This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

PICTAV. S. J.

Digitized by Google

1G. 179/9

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuſcunque generis

ACTA PUBLICA,

INTER

REGES ANGLIÆ,

Et alios quoſvis

IMPERATORES, REGES, PONTIFICES, PRINCIPES, VEL COMMUNITATES,

A B

Ineunte SÆCULO DUODECIMO, viz. ab Anno 1101.

Ad noſtra uſque tempora, habita aut tractata:

Ex Autographis, infra Secretiores ARCHIVORUM REGIORUM Theſaurarias per multa Sæcula reconditis, fideliter exſcripta.

IN LUCEM MISSA DE MANDATO NUPERÆ REGINÆ.

Accurante

THOMA RYMER,

Ejuſdem Sereniſſimæ Reginæ Hiſtoriographo.

EDITIO TERTIA,

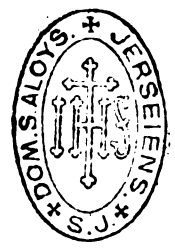
Ad originales Chartas in Turri Londinenſi denuo ſumma fide collata & emendata, ſtudio

GEORGII HOLMES.

TOMI SEPTIMI PARS I. ET II.

HAGÆ COMITIS,
Apud JOANNEM NEAULME.
MDCCXLII.

Digitized by Google



Digitized by Google

INDEX CHRONOLOGICUS

TOMI SEPTIMI.

Regnante *Elizabetha Regina.*

A. D.	A. R.	Menſe	TOMI VII. PARS I.	Pag.
			A. 28. Eliz. R.	
1586	28 Eliz. R.	2 Nov.	DE Indigenatione.	1.
			A. 29. Eliz. R.	
1587	29 Eliz. R.	1 Feb.	Super Cuſtodia Fliſſingæ unà cum Rammekins.	ibid.
			Super Cuſtodia Fliſſingæ ante memoratæ.	2
		6	De Conceſſione pro Thoma Domino Burgh Gubernatore Oppidi de Brill.	3
		27	De conſtituendo Theſaurarium Exercitûs in Belgio.	ibid.
		9 Mar.	De Conceſſione Cleri Cantuarienſis Provinciæ.	4
		15 Junii.	Ad Reginam Litera Comitis Friſiæ Orientalis.	ibid.
		26	De Conceſſione pro Roberto Comite Leiceſtriæ Capitaneo Generali Exercitûs in Belgio Conſtituto.	5
		19 Julii.	Ad Reginam, Conſules & Senatus Coloniæ Agrippinæ.	6
		30 Aug.	Pro Domino Gardiano Merchiarum verſus Scotiam.	ibid.
		18 Nov.	Commiſſio facta Domino Willoughby Locum tenenti totius Exercitus in Belgio.	7
			A. 30. Eliz. R.	
1588	30 Eliz. R.	15 Mar.	Commiſſio Specialis pro Franciſco Drake Milite.	8
			De Conceſſione Officii pro Doctore in Medicinis.	ibid.
		31 Maii.	De Conceſſione Officii pro Servitio in Arte Muſica.	ibid.
		4 Aug.	Super Deſtructione Armatæ (vocatæ INVINCIBILIS) Hiſpanicæ, Litera Jacobi Regis Scotorum ad Reginam Gratulatoria.	9
			Reginæ Reſponſio ad Literas prædictas.	ibid.
			A. 31. Eliz. R.	
1589	31 Eliz. R.	2	Linea *Valeſiorum* in *Henrico* ejus Nominis *Tertio* Rege Francorum deficiente, *Henricus Quartus* de familia BORBONÆ, pro Succeſſore ſe gerens, promittit & jurat in hæc verba.	10
			Principes & Adhærentes *Henrico Quarto* promittunt & jurant ſub hac, quæ ſequitur forma.	ibid.
		23	Ad Reginam, Henrici prædicti Litera de Credentia.	ibid.
			Ad Reginam Litera Syndicorum Genevæ.	ibid.
		27	Litera Regis Franciæ ſuper Motibus ſuis & Succurſu Reginæ Elizabethæ.	11
		30	De Commiſſione Speciali pro ſervitio ſupra Mare.	ibid.
			Le Sommaire des principaux Pointz repreſentez a Meſſieurs du Conſeil d'Angleterre par le Seigneur de Beauvoir Ambaſſadeur du Roy Tres Chriſtien.	12
		17 Sept.	Litera Ambaſſatoris Regis Francorum.	ibid.
			Litera Ambaſſiatorum Francorum Regis.	ibid.
		2 Oct.	Super Motibus Regis Henrici & auxilio a Regina præſtito.	13
		21	Ad Reginam Litera Domini d'Aumont.	ibid.
		22	Litera Jacobi Regis Scotorum ſuper Viagio in Norvegiam.	ibid.
			Dominorum de Concilio Scotiæ Regis, Literæ ad Reginam Elizabetham.	*Part. I. p.* 14
			Litera Principis de Conde.	15
			Litera Regis Francorum ad Reginam.	ibid.
			A. 32. Eliz. R.	
1590	32 Eliz. R.	13 Dec.	De Conceſſionibus in Commendam.	ibid.
		2 Jan.	Dominorum de Concilio Regis Scotiæ, in ejus Abſentia, Litera ad Reginam Elizabetham.	ibid.
		4	Dominorum de Concilio Reginæ, ſuper Statu Rerum in Belgio, Litera.	16
			Sorboniſtarum Definitiva Sententia contra Henricum Gallorum Regem.	ibid.
			Reſponſio Statuum Generalium Scripto, eiſdem, per Bodeley Conſiliarium Reginæ, in Belgio propoſito.	17
		11	Sommaire des Articles accordez, entre les Ambaſſadeurs du Roy d'Eſpaigne & la Ligue de France, a Paris, l'unzieſme de Janvier 1590.	ibid.
		17	Dux Saxoniæ ad Reginam.	ibid.
			Super Claſſis Hiſpanicæ Subverſione, Gratulatoria.	ibid.
		23	Litera Regis Francorum.	18
		31	In Abſentia Regis Scotorum Litera Dominorum de Regis Concilio ad Reginam.	ibid.
			Inſtruction au Seigneur de la Tour, lequel eſt a preſent renvoye par le Roy a Monſieur le Viconte de Turaine en Allemaigne, avec le commandement de paſſer en Angleterre.	ibid.
		5 Feb.	De Conceſſione in augmentatione Eleemoſinæ.	19
			Formulaire du Serement, que les Miniſtres de la Religion Reformee ſeront tenus de faire es Provinces Unies.	ibid.
		6	Litera Regis Francorum ad Ambaſſiatorem Reginæ.	ibid.
		8	Pro Horatio Palavicini, de Inſtructionibus expediendis.	20
		9	De Ambaſſiata ad Principes Germaniæ expedienda.	ibid.
		19	Litera Jacobi Regis a Partibus Norwegiæ ad Dominos de ejus Concilio in Scotia.	ibid.
		20	Conſiliariorum Status Dominis Provinciarum Unitarum Repreſentatio.	21
		25	A Remembrance of the Frenche Kinges Requeſtes, maid in his Army before Chartres the 25 of Februay 1590, to be moved to her Majeſty.	22
		28	Notæ breviores, tangentes Statum & Gubernationem Provinciarum Unitarum, ſub auſpiciis Elizabethæ Reginæ.	ibid.
			Statuum Generalium Litera.	27
		4 Mar.	Regis Jacobi, ſuper facto Matrimonii Hafniæ commorantis, Litera ad Dominos de Concilio.	28
		14	Copie des Letters du Roy, eſcrittes a Monſieur le Duc de Longeville receues le vii de Mars, ſur la Victorie obtenue.	ibid.
			Salvus Conductus pro Comite de Cranford & Domino Sancker.	ibid.
		22	Regis Franciæ *Litera* ad Comitem de Stafford.	29
		24	Ad Reginam Statuum Generalium Litera, qua queritur de Dampnis per Anglos Mercatoribus ſuis illatis.	ibid.
		7 Apr.	Ad Status Generales ſuper ſalva Cuſtodia de Oſtend.	30
		20	Marchionis Brandenburgici Litera ad	

Digitized by Google

A. D.	A. R.	Menſe.	
1590	32 *Eliz. C.*		Reginam. *Part. I. p.* 30
		30 *Apr.*	Statuum Generalium ad Dominos de Concilio Reſponſum. ibid.
			Regis Jacobi, ſuper adventu Danorum cum Anna Regina in Scotiam, Proclamatio. 31
			Memoratorum Danorum Nomina. 32
		6 *Maii.*	Regis Francorum Litera ad Angliæ Ambaſſiatorem. ibid.
		8	De Bonis direptis; de Copiis auxiliaribus ſupplendis; Et de Morte Magiſtri Walſingham Secretarii. 33
		12	Langravii Haſſiæ Litera ad Elizabetham Reginam. 34
			Regina, ſuper Unione de Groningen. 35
		16	Hiſpaniarum Regis Literæ ſuper negotio Religionis in Belgio. ibid.
			Super Negotio Religionis prædicto. ibid.
			Super Negotio memorato, & contra le Prince de Bearn. i. e. Henricum Quartum Francorum Regem. 35
		27	Declaration de la Royne, par laquelle ſa Majeſte deſavoue les Procedures de ceulx qui, ſoubz pretexte de lui faire Service, ſe ſont oppoſes au Gouvernement preſant de l'Eſtat, faiſantz ſemer Matiere de Diſſention parmy les Provinces & Villes de l'Union, au prejudice de l'Honneur & Service de ſa dite Majeſte, & de la Paix & Tranquillite commune des dites Provinces. ibid.
		5 *Junii.*	Ducis Saxoniæ Litera ad Reginam, ſuper Periculis a Romano Pontifice & ejus Aſſeclis paratis. ibid.
		9	Jacobi Scotorum Regis Litera, ſuper Negotio Religionis & Attemptatis Hiſpaniarum Regis. 36
		18	Literæ Commendatoriæ pro Thoma Wilkes, ad Provincias Unitas miſſo. 39
		21	Rex Daniæ ad Reginam. ibid.
		24	Super Navibus Hollandicis ſub Johanne Norris & Franciſco Drake Militibus in Viagio Portugalico merentibus. ibid.
		26	Eder Baſſia Supremus Generalis totius generalis Turcarum ad Reginam. 40
			Brief Diſcours ſur l'Importance de la ville de Groninghen & Pays circumvoiſins, & des Commoditez Fruitz & Utilitez qui en reviendroint, & le Moyen pour s'en emparer, par la Grace du Seigneur, avec aſſeurance & bien petits Deſpens, au pris de la Conqueſte & Conſequence ineſtimable. ibid.
		20 *Jul.*	Super Articulis, ad Surſum redditionem Oppidi de Medenblicke concordatis, perperam obſervatis. 41
		22	Ad Comitem Mauritium Litera Reginæ. 42
			Ad Status Generales Reginæ Litera. ibid.
			Ad Ambaſſiatorem in Belgio Literæ Reginæ. ibid.
		24	A Chriſtiano Quarto Rege Daniæ ad Reginam Litera, 43
		29	Super Negotio Religionis Reſponſum Daniæ Regis ad Scotorum Regis Literas. ibid.
		11 *Aug.*	Pro Edwardo Norreis Milite, quem Regina Toparcham Oppidi de Oſtend aſſignavit. 44
		14	De Commiſſione ſpeciali ad inquirendum de Bonis Hiſpanorum in Civitate London. concelatis. ibid.
		10 *Sept.*	Reginæ Litera, quâ monet ut Status Generales Flandriam, duce Parmæ procul amoto, ſine mora aggrediantur. 45
		9 *Nov.*	Super auxilio in Franciam expediendo. 46
		13	Ad Principem Dombarum Franciſcus Drake. ibid.
			Princeps Dombarum ad Franciſcum Drake. ibid.
			A. 33. Eliz. R.
	33 *Eliz. R.*		Super ſtatu Rerum Franciæ Enarratio Rogeri Williams Militis. ibid.
			Debitorum a Rege Franciæ Ratio 47
			Ad Regem Franciæ Reginæ Litera Credentiales, pro Edmundo York. 48
1591		30 *Jan.*	Inſtructiones traditæ eidem Edmundo Yorke ad Regem Franciæ miſſo. ibid.
		4 *Mar.*	Super Articulis de Succurſu Reſponſio Regis Franciæ. 51
			Inſtructiones pro Rogero Williams Milite in Succurſum de Dieppe miſſo. *Part. I. p.* 52
		13 *Maii*	Pro Domino Dunſanye in Regno Hiberniæ. 52
		21	Literæ Regis Franciæ ad Reginam 53
		25	De Conceſſione pro Richardo Wrighte ad imprimendum Hiſtoriam Cornelii Taciti. 54
		28	De Conceſſione Officii Virgæ Bajuli. 54
		3 *Junii.*	Rex Franciæ ad Reginam. ibid.
		18	Ad Reginam Litera ab Henrico de la Tour. ibid.
		19	Rex Franciæ ad Reginam. ibid.
			Regis Franciæ Litera ad Theſaurarium Angliæ. 55
			Literæ de Biron Mareſchallo. ibid.
			Proclamatio contra Comitem de Bothwell. ibid.
		25	Articles accordez par Meſſieurs de Beauvoir & de Reau Miniſtres du Roy treſchriſtien, & Meſſieurs le Grand Treſorier & Admiral d'Angleterre, & Monſieur le Chambellan. 56
			Inctructiones pro Henrico Unton Milite ad Regem Franciæ Ambaſſiatore. ibid.
		Julii.	Literæ Credentiales pro præfato Henrico Unton Milite. 58
		4	Chriſtiani Regis Daniæ ad Reginam Litera. ibid.
		7	Litera Caſimiri Comitis Palatini Rheni ad Reginam. ibid.
		28	Proclamatio contra Alexandrum Dominum de Hume. 59
		2 *Aug.*	Altera Proclamatio contra Comitem de Bothwell. ibid.
		3	Litera a Domino Theſaurario Angliæ ad Henricum Unton Militem Ambaſſiatorem apud Regem Franciæ. 60
			Confœderatio diverſorum Nobilium Scotiæ, ad amovendum Ignobiles & obſcuro loco natos a Perſona Regis. ibid.
		6	Subſcriptio omnium Baronum & aliorum Orientalis Plagæ Scotiæ ad Serviendum Regi contra Bothwell & alios Rebelles. 61
		12	Litera Chriſtiani Ducis Saxoniæ ad Reginam. ibid.
			Litera Reginæ ad Regem Franciæ. ibid.
		15	L'oppinion du Seigneur de Norreis Generall des Anglois, ſur les Raiſons & Conſiderations, pour leſquelles Monſeigneur le Prince a reſolu faire marcher l'Armée au Hault Pays. 62
		18	Litera a Domino Theſaurario ad Dominum Ambaſſiatorem, ſuper Opinione prædicta. ibid.
			Litera Reginæ ad Regem Franciæ, Expoſtulatoria ſuper Materia antedicta. 64
		22	A Domino Theſaurario ad Ambaſſiatorem commorantem in Francia. ibid.
			Litera a Regina ad eundem Ambaſſiatorem. 65
			Præfati Ambaſſiatoris Literæ, quibus Ducem De Guyſe ad Duellum provocat. 66
		2 *Sept.*	Litera a Domino Theſaurario ad dictum Ambaſſiatorem. ibid.
		13	Ab eodem ad eundem. 67
		16	Legatus Franciæ ad Legatum Angliæ. ibid.
		20	A Theſaurario ad Legatum. ibid.
		26	Litera Reginæ ad Ambaſſiatorem. 68
			A Theſaurario ad Ambaſſiatorem. 69
		27	Litera Ambaſſiatoris Franciæ ad Ambaſſiatorem Angliæ. 70
		4 *Oct.*	Ad Reginam ſuper Motibus Guerræ. ibid.
			Conventiones ſuper Auxiliis in Franciam tranſmittendis. ibid.
		12	Litera à Domino Theſaurario ad Ambaſſiatorem. 71
		15	A Theſaurario ad Ambaſſiatorem. 72
		16	Litera a Collegio Cardinalium ad Pariſienſes, Regi Henrico contrariantes. 73
		22	Regina ad Chriſtianum Principem Anhaldinum. ibid.
			Ad Reginam a Georgio Williams Milite Litera. 74
			Vicecomitis de Turenne Litera ad Henricum Unton Ambaſſiatorem. 76
		31	Ad Reginam a Proconſule & Conſule Civitatis Elbingenſis Literæ. ibid.
		6 *Nov.*	Ad Elizabetham Reginam Angliæ, Annæ Scotiæ Reginæ Literæ. 77

Digitized by Google

A. D.	A. R.	Menſ.	
1591	34 Eliz. R.		A. 34. Eliz. R.
		24 Nov.	Pro Epiſcopo Sarum de Licentia Eligendi. Part. I. p. 77
			Inſtructiones pro Thoma Grove ad defendendum Sejanum Rivum miſſo. ibid.
		1 Dec.	Ad Ambaſſiatorem apud Regem Franciæ, de auxiliis ad dictum Regem mittendis. 78
		3	Ad Principem Anhalti ſuper morte Electoris Saxoniæ, & ſuper obſidione Civitatis de Rouen. ibid.
		4	Super mutabili Statu Rerum Gallicarum. 79
		6	Super Miſerabili Statu Regis Franciæ. 80
			A Regina ad Regem Franciæ; ſuper Promiſſis minime obſervatis. 81
		15	A Theſaurario Litera ad Ambaſſiatorem in Francia. ibid.
		18	Pro Epiſcopo Sarum, de intronizando. 82
		22	Ad Ambaſſiatorem Angliæ. ibid.
		23	A Guilielmo Duce Brunswici Litera ad Reginam, qua Penſionem, Comiti Friſiæ Orientalis Avunculo ſuo prius conceſſam, ſibi continuandam petit. ibid.
			Super reditu Comitis Eſſexiæ a partibus Franciæ. 83
		24	Ab Othone Duce Brunswici, ſuper antedicta Penſione, ad Reginam Litera. ibid.
			Enarratio Jacobi Hudſon e Scotia reduntis. 84
			Rationes propter quas Regina recuſat ampliores Turmas in Normanniam tranſmittere. 85
			Conventiones inter Conſiliarios Angliæ & Franciæ de ulteriori Succurſu Regi Franciæ præſtando. 86
1592		14 Jan.	De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Sarum. 87
		20	Rex Poloniæ ad Reginam ſuper Sede Mercatorum Anglicorum Elbingæ confirmanda. ibid.
		19 Feb.	Super Auxilio Regi Franciæ præſtito. 88
		4 Mar.	Ad Ambaſſiatorem Literæ præfati Regis. ibid.
			Ad Reginm, ab Imperatore Mulley Tamed Xarife. ibid.
		13	Theſaurarius ad Ambaſſiatorem apud Lutetiam, ſuper Auxiliis ad Regem Franciæ mittendis. 89
		16	Regina ad Ambaſſiatorem. 90
			Enarratio Domini de Paillo de proſperis Succeſſibus Regis Franciæ, & de ulteriori Succurſu præſtando. ibid.
		28	Super Succurſu continuando. 91
		1 Maii.	A Rege Franciæ ad Reginam, de Inimicis Profligatis. ibid.
			Inſtructiones, Burnham conceſſæ, ſuper Turmis e Batavia in Franciam tranſvehendis. ibid.
		9	Ad Ambaſſiatorem apud Regem Franciæ ſuper Turmis prænominatis. 92
		15	Super Motibus Ducis de Parma. 93
		21	Super Tormentis Bellicis reportandis. ibid.
		24	Ad Ambaſſiatorem apud Regem Franciæ; ſuper Reditu ſuo. 94
		26	A Principe de Dombes ad Theſaurarium Angliæ; ſuper Rebus improſperè in Britannia geſtis. ibid.
		29	Ad Ambaſſiatorem a Theſaurario Literæ. ibid.
		9 Junii.	Ad eodem ad eundem. 95
			Princeps Anhaltinus ad Dominum Unton Ambaſſiatorem. 96
			Reſponſum Ambaſſiatori Franciæ redditum. ibid.
		31 Julii.	Regis Daniæ Literæ Credentiales pro Paulo Knibbio ad Reginam ablegato. 97
			Prædictus Paulus Knibbius, gravi morbo laborans, Ambaſſiatam ſuam ſcripto exponit Reginæ ibid.
			Propoſita per Johannem Norreis Militem. 98
		24 Aug.	Senatores Hamburgi ad Reginam, ſuper Juſtitia denegata. ibid.
			Inſtructiones pro Johanne Norreis Milite in Britanniam ablegato. 99
			Enarratio præfati Johannis Norreis ſuper Statu Franciæ. 100
			Inſtructiones pro Th. Leighton Milite, ad Comitem Eſſexiæ miſſo. 101
1592	34 Eliz. R.	3 Nov.	Ad Leginam a Comite Palatino Rheni, ſuper ſtatu Religionis. 102
			A. 35. Eliz. R.
	35 Eliz. R.	23 Dec.	A Præconſule & Conſule Civitatis Elbingenſis; ſuper Reſidentia Mercatorum Angliæ, & de Matrimonio Regis ſui cum Filia Archiducis Auſtriæ. 103
			Articles accordes entre les Seigneurs de Sancy, de Salignac, & de Rothiers, Deputes par Sa Majeſte Treſchriſtien, pur venir traicter avec les Colonells & Reytmaiſtres, qui ſont venus en France ſoubz la Charge de Monſieur le Prince d'Anhalt. ibid.
			Articles accordes entre Monſieur le Viconte de Turenne Compte de Montfort, Ambaſſadeur pour Sa Majeſte Treſchriſtienne aux Princes du St. Empire, & Chriſtien Prince d'Anhalt Lieutenant General pour ſa dite Majeſte en ſon Armee Alemande. ibid.
1593		4 Jan.	Articles preſentes par les Colonells & Reitmaiſtres de l'Armee Alemande, ſur les Propoſitions a eux faites par les Deputes du Roy Treſchriſtien, avec les Reſponſes faites a iceux par ſa Majeſte. 104
			Articuli propoſiti a Domino Guardiano Marchiarum Angliæ verſus Scotiam. ibid.
		6	De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Bath. & Wellen. 106
		30	De Indigenatione Speciali pro Uxore Horacii Palavicini Militis. ibid.
			Declaratio Comitis de Bothwell ſuper Calumniis ſibi objectis. ibid.
		7 Febr.	Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Bathon. & Wellen. 109
			Georgii Carr Confeſſio, Comites de Anguſſe & Errol tangens, ſuper negotio Hiſpanico. ibid.
			Davidis Graham Depoſitiones, ſuper Negotio prædicto. ibid.
		14	Super prædictis Confeſſione & Depoſitionibus. 111
			De Militibus & Pecunia non ulterius in Negotio Franciæ exhauriendis. 112
		21	A Roberto Bowes, ſuper Rebus Scotiæ Litera. 114
		Mart.	Obligatio Regis Scotiæ facta per Nobiles ejuſdem Regni. 115
		18	Ab Ambaſſiatore Franciæ ad Regem Franciæ Litera. 116
		21	Litera Ducis de Mayne ad Guyonnelle. ibid.
		23	De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Bathon. & Wellen. ibid.
			De Conceſſione pro Servitio in Arte Muſica. 117
		26	De Commiſſione ſpeciali concernente Jeſuitas. ibid.
		15 Apr.	Super Mercibus ademptis ſub prætextu adjuvandi Hiſpanos. 119
		21	Litera a Regina ad Rodolphum Imperatorem Romanorum Electum; ſuper injuriis & calumniis per Regem Hiſpaniarum & Papam Romanum illatis. 120
		20 Maii.	Super Guerra Hiſpanica, de Commiſſione ſpeciali. ibid.
		6 Junii.	Ad Elizabetham Reginam ab Anna Regina Scotiæ Litera. 122
		14 Julii.	De Officio Virgæ-bajuli conceſſo. ibid.
			Le propos tenu entre le Roi de France & le Cardinal. ibid.
		25	Litera ab Imperatore ſuper Propoſitionibus Chriſtopheri Parchingii. 123
		29	Dux Saxoniæ ad Reginam ſuper Negotio per Chriſtopherum Parchingium expoſito. ibid.
		6 Aug.	De Nundinis Bartolomæi Londonis propter Peſtem non tenendis. ibid.
		7	Ad Reginam ab Erneſto Duce Brunſwici de Opera Reginæ ad Turcas ab Imperii Finibus abigendos Imperatori oblata. 124
		18	Fridericus Elector Palatinus ad Reginam; ſuper horrendis Dogmatibus cum Reformatis Eccleſiis diſcrepantibus. ibid.
		26	Litera a Rodolpho Imperatore ad Reginam. 125
			Inſtructiones Georgio Nicholſon, ſuper Negotiis Scoticanis traditæ. 126
			Petitiones per Commiſſarios Eccleſiæ Scoticanæ Regi exhibitæ. 129
		2 Oct.	Ad Petitiones prælibatas Reſponſio Regis. 130

A. D.	A. R.	Mens.	
			A. 36. Eliz. R.
1593	36 Eliz. R.	Dec.	Instructions pro Domino de Zouche ad Regem Scotiæ missо. *Part. I. p.* 131
			Aliæ Instructiones pro eodem Domino Zouche cum quibusdam Dominis de Scotia tractaturo. 134
1594		7 Febr.	De Pensione concessa pro Jacobo Vanhorne. 135
		22	De Licentia Eligendi pro Episcopo Menevensi. ibid.
			Colloquium inter Regem Scotiæ & Dominum de Zouche habitum. ibid.
		9 Mart.	Proclamatio contra Comites de Anguish Huntley & Arrol & Patricium Gordon. 141
			Responsio Regis Scotiæ (ad Dominum Zouche reddita) super Dominis Scoticanis Papæ Romano addictis. 143
		4 Maii.	Pro Thoma Bodleigh Armigero adituro Status Generales circa specialia Negotia Reginæ. ibid.
			Instructiones pro Roberto Bowes Ambassiatore apud Regem Scotorum. 144
		6	De Officio Prælegendi Jura Civilia concesso. ibid.
			Instructiones pro Roberto Melvil & Alexandro Humes Commissariis Regis Scotiæ ad Generalem Conventionem Edenburgæ habitam. 145
		11	De Richardo Lee aliàs Richmond in Clarencieux Regem Armorum Creato. ibid.
		24	Regius Assensus pro Episcopo Meneven. 146
			Litera Comitis Palatini Rheni ad Reginam, super Partu Conjugis, Comitiis Ratisbonnæ indictis, & Imperatore Turcico. ibid.
			Regis Scotiæ Propositio Synodo de Edenburgh. ibid.
			Ejusdem Synodi Responsio Propositioni supradictæ. 147
		2 Jun.	Sommaire de la Proposition faicte par *l'Empereur* aux Estats du Saint Empire assemblez à *Ratisbonne* le ii. Jour de Juin. ibid.
		2 Julii.	De Restitutione Temporalium pro Episco Meneven. 148
		18	Negotiationes Christopheri Parkins apud Imperatorem transactæ. 149
		19	Literæ Minatoriæ, per quosdam Dominos Scoticanos Papali Religioni addictos, ad Præsidem & Ballivos de Aberdene missæ. 152
		8 Aug.	Litera ad quendam Dominum de Concilio Reginæ super Literis antedictis ad Aberdenenses missis. ibid.
			Quædam per Henricum Lock Comiti de Bothwell exponenda. 153
			Instructiones Comiti Sussexiæ Personam Reginæ ad Baptismum Filii Regis Scotiæ sustinenti. 154
		18	Thesaurarius ad Comitem Sussex. ad Regem Scotiæ Ambassiatorem. 156
		30	Super forma Baptizandi Principem infra Castrum de Sterling. ibid.
			A. 37. Eliz. R.
	37 Eliz. R.	24 Nov.	Pro Andrea Bright Officium Custodis Bibliothecæ Reginæ apud Palatium Westm. 158
		25 Dec.	De Licentia Eligendi pro Episcopo London. 159
		29	Pro Episcopo Winton. ibid.
1595		4 Jan.	Regius assensus pro Episcopo London ibid.
		25	De Temporalibus restituendis pro Episcopo London. ibid.
		6 Feb.	De Licentia Eligendi pro Episcopo Eborum. 160
		12	De Regio Assensu pro Episcopo Winton. ibid.
		1 Mar.	Rex Scotiæ, super humili Pœnitentia & promissa Fide Johannis Colvil, facit Gratiam Delicti. ibid.
		6	Regius Assensus pro Archiepiscopo Eborum. 161
		14	De Restitutione Temporalium pro Episcopo Winton. ibid.
		25	De Licentia Eligendi pro Episcopo Dunelm. ibid.
		3 Apr.	De Temporalibus restituendis pro Archiepiscopo Eborum. ibid.
		7	Regius Assensus pro Episcopo Dunelm. 162
1595	36 Eliz. R.	29 Apr.	De Restitutione Temporalium pro Episcopo Dunelm. *Part. I. p.* 162
		9 Maii	De Commissione speciali pro Comite Cumberlandiæ ad faciendum Guerram, tam per Mare quàm per Terram, contra Regem Hispaniæ. ibid.
		29	De Commissione speciali pro Roberto Crosse contra Hispanos. 163
		25 Jun.	De Licentia Eligendi pro Episcopo. Cestr. 164
			De Stirpe Anglicana in Ultoniæ Provincia propaganda; & de Compositione super Terris ibidem. ibid.
			De Colonello Generali pro Guerra Hispanica constituto. 165
		3 Julii.	De Licentia eligendi pro Episcopo Landaff. 166
		8	Rex Daniæ ad Reginam super Piscandi Licentia infra Insulam Westmonicam petita. ibid.
		12	De Regio Assensu pro Episcopo Landaff. ibid.
		18	De Colluvie Hominum tumultuante reprimenda. ibid.
		7 Aug.	De Restitutione Temporalium pro Episcopo Landaven. 167
		4 Sept.	Regius Assensus pro Episcopo Cestr. ibid.
		24	Pro Comite Pembrochiæ infra Principalitatem Walliæ Locumtenente assignato. 168
		27 Oct.	De Temporalibus restituendis pro Episcopo Cestr. ibid.
		4 Nov.	De Concessione ad Vitam pro Johanne James Medico Hospitii. ibid.
		6	De Licentia eligendi pro Episcopo Bangor. 169
			A. 38. Eliz. R.
	38 Eliz. R.	24 Dec.	Literæ Rodolphi Imperatoris, quibus insignivit Thomam Arundellum Titulo Comitis Sacri Romani Imperii. ibid.
1596		2 Jan.	Proclamatio Regis Scotiæ contra Regis Hispaniæ Proclamationes. ibid.
		5 Mar.	De Restitutione Temporalium pro Episcopo Bangor. 171
			De Comite Huntley a perversa Hæresi recuperando. ibid.
		13	Literæ ad Imperatorem, quibus Regina contra Thomam Arundellum invehitur, ad Titulum Comitis Imperii, Ipsâ insciâ, provectum. 172
		17 Maii.	Pro Thoma Edmonds Secretario pro Lingua Græca constituto. ibid.
		16 Junii.	Commissio ad inquirendum de Rebus Ecclesiasticis. 173
			Super Calumniis, contra Reginam & Ecclesiam Anglicanam e Rostris per Davidem Black Scotum eructatis. 178
		17 Julii.	Restitutio Temporalium pro Episcopo Wigorn. ibid.
		5 Aug.	Ad Comitem Palatinum ad Rhenum Regina, super Officiis mutuo colendis. 180
			Imperatoris Literæ ad Reginam, Titulum Comitis Imperii, Thomæ Arundello concessum, molestè ferentem. ibid.
		13 Sept.	Restitutio Temporalium pro Episcopo Cicestren. ibid.
		18	Comitis Palatini ad Rhenum Literæ ad Reginam, super Officiis mutuo colendis, responsoriæ. ibid.
		31 Oct.	Super Appunctuamentis Belgii. 181
		8 Nov.	Pro Lectoribus Artis Medicæ, in Academia Cantabrigiensi, ordinatis. ibid.
			A. 39. Eliz. R.
	39 Eliz. R.		De Licentia Eligendi pro Episcopo London. 181
			Enarratio Rerum Scoticarum Domino Thesaurario per Georgium Nicholson exhibenda. ibid.
			Articuli Synodalibus, apud Leith conventuris, proponendi. 185
			Responsio Synodalium prædictis articulis reddita. ibid.
			Articuli Presbyteris apud Aberdeen proponendi. 186
1597		23 Apr.	De Licentia Eligendi pro Episcopo Cestrienſi. 187
		27	Literæ Reginæ ad Willielmum Bowes Militem super injuriis per Scotos allatis. ibid.
		30	Regius assensus pro Episcopo London. 188

Pro

A. D.	A. R.	Menſ.	
1597	39 Eliz. R.	17 Maii	Pro Servitio in Guerra Belgii Conceſſio. Part. I. p. 188
		30	De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo London. ibid.
		2 Jun.	De Pardonatione Recuſantiæ, non Papiſticæ ſed Browniſticæ. 189
			Pro Prælectore in Arte Medica infra Academiam Oxonienſem. 190
		4 Julii.	De Regio aſſenſu pro Epiſcopo Ceſtrienſi. ibid.
		7	Litera Reginæ ad Ambaſſiatorem apud Regem Scotiæ ſuper injuriis antedictis. ibid.
		8	De Commiſſione ſpeciali pro Solutionibus & Proviſionibus in Belgio. 191
		30	Literæ Commendatoriæ pro Johanne Nykerke a Rege Dacorum. 192
			Swecorum Princeps ſuper variis Mendaciis contra eum falſo divulgatis. ibid.
			Ad Reginam a Rege Scotiæ, ſuper probitate Intentionis ſuæ. 193
		12 Aug.	De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Ceſtr. ibid.
		8 Oct.	Conſulum & Senatorum Urbis Emdæ ad Reginam Literæ Excuſatoriæ. ibid.
		10	De Commiſſione ſpeciali, pro Marchione Winton. & aliis, & ſuper Cauſis Eccleſiaſticis. 194
		15	De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Wigorn. 195
		31	Conſules Senatus & Tribuni Civitatis Groningenſis denunciant ſe paratos Mercatores Anglicanos excipere. ibid.
			A. 40. Eliz. R.
	40 Eliz. R.	1 Dec.	Dux Sclewigæ ad Reginam ſuper Edicto Imperatoris contra Mercatores Gentis Anglicanæ. 196
		21	Dux Brunſwicenſis ad Reginam ſuper Edicto antedicto. ibid.
1598		18 Jan.	De Regali Aſſenſu ad Conſtitutiones Eccleſiaſticas. ibid.
		12 Junii.	Regina ad Marchionem Brandeburgenſem ſuper Maritagio Filiæ ſuæ cum Rege Daniæ Congratuloria. 199
			Ad Reginam Rex Scotiæ, ſuper ſervitio Hybernico & Præparatu Hiſpanico Monitoria. ibid.
		27 Julii	De Loco Prælectoris in Lingua Hebraice conceſſo. 200
		30	Ad Reginam Rex Scotiæ ſuper injuſtis Calumniis contra eum fictis. ibid.
		2 Aug.	De Licentia eligendi pro Epiſcopo Glouceſtriæ. 201
		5	Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Carliolen. ibid.
		22	De Licentia eligendi pro Epiſcopo Exon. ibid.
			De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Bangor. ibid.
		16 Sept.	Pro Epiſcopo Sarum. Licentia Eligendi. ibid.
		20	Ratificatio Tractatuum ſub Sigillo Ordinum Belgii. ibid.
		4 Oct.	Ad Reginam Rex Daniæ ſuper Ambaſſagio Chriſtopheri Parking. 203
			Reſponſum Commiſſariorum Regis Daniæ ad ea quæ Reginæ Angliæ Legatus Dominus Edwardus Zucheus per Oratorem regium Chriſtopherum Parchingium propoſuit. ibid.
			Copia Decreti Frederici Regis Daniæ Declarationem ſuper Merchandiis tangentis. 204
		5	Ad Reginam Princeps Sweciæ ſuper Ambaſſiata. ibid.
		16	Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Sarum. 205
		31	De Regio Aſſenſu pro Epiſcopo Exon. ibid.
		1 Nov.	Daniæ Senatus Literæ ad Senatores Angliæ ſuper controverſiis utrinque gliſcentibus. ibid.
		3	De Regio Aſſenſu pro Epiſcopo Bangor. 207
		4	Pro Epiſcopo Glouc. ibid.
		8	Daniæ Regis ad ulteriora Angliæ Reginæ Majeſtatis Legatorum poſtulata Reſponſum. ibid.
		10	Conſulum Senatuſque Urbis Embdæ Literæ ad Reginam; ſuper Commercio libere exercendo, & de Navibus in Oceano non Moleſtandis. ibid.
			A. 41. Eliz. R.
1598	41 Eliz. R.	25 Nov.	Ad Reginam Rex Daniæ. Part. I. p. 207
			Per Legatum Regis Daniæ Præfatio ad Reginam. ibid.
			Ejuſdem Legati Oratio ad Reginam. ibid.
		2 Dec.	Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Bangor. 209
			Item pro Epiſcopo Exon. ibid.
			Item pro Epiſcopo Sarum. ibid.
1599		3 Jan.	Commiſſio ſpecialis ad audiendum Ceremonias Subditorum Regis Daniæ. 210
			Conſimilis Commiſſio ad audiendum Querelas Subditorum Regis Franciæ. ibid.
		8 Febr.	Proclamatio regia ſpecialis pro Cauſis Maritimis. 211
			Forma Conditionis obſervandæ per Literas Repriſaliorum contra Hiſpanos habentes. ibid.
		12 Mar.	Pro Comite Eſſexiæ Locumtenente Generali in Hybernia aſſignato. 212
		2 Apr.	De Conceſſione ad Vitam pro Adriano Oſt. 215
		31 Maii.	Literæ ad Reginam per Ambaſſiatorem apud Regem Scotiæ. ibid.
		6 Junii.	De Conceſſione Officii Clarencieux pro Willielmo Cambden. 219
		24 Jul.	Ad Reginam a Rege Daniæ Literæ. ibid.
		10 Aug.	De Admirallo contra Hiſpanos conſtituto. ibid.
			Commiſſio pro Domino Burghley. 221
			Commiſſio pro Comite Nottingham. 222
			A. 42. Eliz. R.
	42 Eliz. R.	24 Nov.	Commiſſio ſpecialis de Schiſmate ſupprimendo. 224
1600		23 Jan.	De Regali Aſſenſu pro Martino Heton Epiſcopo Elien. 231
			TOMI VII. PARS II.
		Febr.	A Regina ad Regem Daniæ, ſuper Piſcatione in Alto Mari permittenda. 3
		31 Mar.	Exemplificatio Tractatûs cum Rege Daniæ. ibid.
		8 Maii.	Ad Reginam Literæ Legatorum Daniæ ab Embda redeuntium. ibid.
		5 Jun.	Pro Tho. Cornwallis. ibid.
		26 Aug.	Conceſſio pro Waltero Raleigh Milite Officii Gubernatoris & Capitanei Inſulæ de Jerſey. 4
			A. 43. Eliz. R.
1601	43 Eliz. R.	3 Feb.	De Commiſſione ſpeciali pro Johanne Domino Archiepiſcopo Cantuar. & aliis. 5
			Super Mercaturæ Commercio cum Senatoribus Reipublicæ Stadenſis redintegrando. 11
		9	Contra Comitem Eſſexiæ & Complices de Proclamatione. 12
		14	Pro Comite Nottingham Capitaneo Generali Copiarum in partibus Auſtralibus levandarum. 13
		2 Apr.	Super facto Piratarum de Commiſſione ſpeciali. 14
		23	Super Moneta nova in Hybernia cudenda. 15
		28	Super Rebellione nuper Comitis Eſſexiæ & Pardonationibus concedendis, Commiſſio ſpecialis. 20
		5 Maii.	De Commiſſione ſpeciali ad Pardonationes moderandas. 22
			A. 44. Eliz. R.
1602	44 Eliz. R.	10 Jan.	Comes Palatinus Rhenus ad Reginam. 23
		17	De Commiſſione ſpeciali pro Carolo Comite Nottingham & aliis. ibid.
			Regina ad Regem Scotiæ. 24
		18 Feb.	Rex Scotiæ ad Reginam Literæ de Credentia. ibid.
		28	Dux Brunſwick. & Lunenburg. ad Reginam. ibid.
			Inſtructiones pro Ambaſſiatoribus ad Tractandum cum Ambaſſiatoribus Regis Da-

Digitized by Google

R. D.	A. R.	Menſe.	
			Daniæ. *Part. II. p. 25*
1602	44 *Eliz. R.*	19 *Mar.*	De Proclamatione Regia ad Reprimendum Deprædationes ſuper Mare. 31
			Regina ad Regem Daniæ. 33
		15 *Maii.*	Pro Portcullis Purſivando Armorum ibid.
			Super Litigationibus inter Reges Daniæ & Sueciæ agitatis. ibid.
		29	Rex Daniæ ad Reginam. 34
		17 *Junii.*	De Commiſſione ſpeciali pro Condempnatis ad Galeas transferendis. 36
		22	De Proclamatione ſpeciali pro Structuris. 37
		2 *Julii.*	Pro Willielmo Segar Norrey Rege Armorum. 39
			Regina ad Regem Daniæ. ibid.
		15	Super Rebellione Comitis Eſſexiæ, de
		26	Pardonationibus. ibid.
			De Pardonationibus conceſſis. 41
		3 *Aug.*	Imperator ad Baronem Munckwitz; ſuper Controverſiis inter Reginam Angliæ & Villas Hanſeaticas. 42
			Imperator ad Ducem Brunſwicenſem. 43
			Imperator ad Ducem Holſteinenſem; ſuper antedictis Controverſiis. ibid.
			Rex Daniæ ad Reginam. 44
			Reſponſio per Reginam ad Literas Regis Daniæ. ibid.
		27	Regina ad Archiepiſcopum Bremenſem. 45
			Regina ad Proconſules Civitatis Stadenſis. ibid.
			Regina ad Proconſulus Civitatis Bremenſis. ibid.
		29	De Poteſtate tractandi cum Commiſſariis Regis Daniæ. 46
		30	Regina ad Ducem Brunſwic. & Lunenburg. ibid.
		10 *Sept.*	Rex Daniæ ad Legatos Reginæ Angliæ. ibid.
			Regis Daniæ Poteſtates ad tractandum cum Commiſſariis Reginæ Angliæ. ibid.
		26	Reginæ Legati ad Ducem Brunſwic. & Lunenburgh. 47
		7 *Oct.*	Præfati Ducis Reſponſio ad antedictos Legatos. ibid.
		14	Legati apud Civitatem Bremenſem ad Robertum Cecill Militem Principalem Secretarium Reginæ. ibid.
		24	Pro Lancaſter Heraldo. 49
		29	Dux Brunſwic. & Lunenburgh. ad Legatos Reginæ. ibid.
			Roberti Cecill Militis Literæ ad Legatos apud Civitatem Bremenſem. ibid.
		5 *Nov.*	Proclamatio contra Jeſuitas. 50
			A. 45. Eliz. R.
	45 *Eliz. R.*	19	Ad Reginam a Barone in Minquitzburgh & Drenace. 53
		24	Ad Legatos Reginæ Bremæ præſentibus. ibid.
		1 *Dec.*	A Commiſſionariis apud Bremam ad Dominos Conſiliarios Privati Conſilii Declaratio, ſuper Progreſſu Tractatûs cum Commiſſionariis Daniæ ibidem. ibid.
			Ab eiſdem Commiſſionariis ad Dominum Cecill. 59
		18	De Conceſſione Officii pro Richardo St. George Generoſo. ibid.
1603		5 *Jan.*	A Dominis Concilii Reginæ, ad Commiſſionarios apud Bremam Reſponſoriæ. 60
		7	De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Herefordenſi. 61
		10	De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Norwicen. ibid.
		29	De Commiſſione ſpeciali concernente Jeſuitas & Seminar. ibid.
		7 *Feb.*	De Conceſſione Regalis Aſſenſus pro Epiſcopo Hereforden. ibid.
		10	Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Norwicen. ibid.
			Regnante *Jacobo* I.
			A. 1. Jac. 1.
	1 *Jac. I.*	28 *Mar.*	De Dolore ſuper Morte Reginæ & Gaudio ſuper Recognitione Regis. 63
			Declaratio & Proclamatio Tituli Regis ad Coronam. 64
		5 *Apr.*	De Magno Sigillo Angliæ Deliberato.

R. D.	A. R.	Menſe.	
			Part. II. p. 65
1603	1 *Jac. I.*	16 *Apr.*	De Capitaneo Oppidi de Briela conſtituto. 66
			Scedula, de Tractatibus in Theſauraria reponendis. ibid.
		22	Ad Dominos Concilii ab Ambaſſiatoribus apud Bremam Reſponſoriæ. 68
			Proclamatio tangens Comitem de Tyrone. ibid.
			De Gubernatore Fliſſingæ & Caſtelli de Ramekins aſſignato. 69
		2 *Maii.*	De Conceſſione Officii Jewellarii Regis. ibid.
		4	Pro Oppidis in Cautionem datis, ſuper Solutionibus faciendis. 70
		14	De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Hereford. ibid.
			Eadem pro Epiſcopo Norwicen. ibid.
		17	Proclamatio tangens Marchias Borealeſ. 71
		19	Pro Laurentio Fletcher & Willielmo Shakeſpear & aliis. ibid.
			De Conceſſione in Augmentum Eleemoſinæ. 72
			Proclamatio ſuper Unione Regnorum Angliæ & Scotiæ. ibid.
		23	De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Briſtoll. 73
		8 *Junii.*	Pro Comite Cumbriæ Gardiano Marchiarum Angliæ verſus Scotiam. ibid.
			Pro Thoma Smith Milite Secretario pro Lingua Latina. 75
		20	Pro Gilberto Primroſſe Principali Chirurgo Regis. ibid.
		-	Pro Johanne Craigio Primario Medico Regis. ibid.
		24	Proclamatio pro Commercio cum Hiſpánia. 76
		28	De Relaxatione Comitis Mar, a Cuſtodia Principis. ibid.
			Proclamatio, ſuper Hoſpitalitate conſervanda. 77
			Regis Litera, ad Status Generales. 78
		25	Regis Literæ, ad Rodolphum Imperatorem. ibid.
			De Conceſſione Officii Conſtabularii pro Die Coronationis. ibid.
		4 *Julii.*	De Regio Aſſenſu pro Epiſcopo Briſtol. ibid.
			De Confirmatione Electionis Johannis Thornboroughe ad Epiſcopatum Briſtoll. ibid.
		28 *Junii.*	De Relaxatione Comitis Marr pro Cuſtodia Principis. 79
		6	Proclamatio, pro Reſtrictione Conventûs Populi ad Coronationem Regis. ibid.
		7	De Conceſſione ad vitam pro Johanne Clavee. 80
			De Officio Magni Seneſcalli ad Coronationem Regis. ibid.
			Pro Comite Wigorn. Officium Mareſcalli. ibid.
			Contra Anthonium Copley, Conſpiratorem. ibid.
			Commiſſio pro Clameis ad Coronationem Regis. 81
		8 *Julii.*	De Conceſſione pro Johanne Epiſcopo Briſtoll; eo quod Epiſcopatus eſt tam exilis. ibid.
			Proclamatio pro Concordia Anglorum & Scotorum. ibid.
		11	Super Coronatione Regis. 82
		13	De Indigenatione pro Epiſcopo Dunkell. ibid.
		14	De Præſentatione ad Rectoriam pro Petro Rolloco Epiſcopo Dunkell. 83
			Pro Petro Rolloco Epiſcopo Dunkell. ibid.
		16	Proclamatio. ibid.
		17	De Commiſſione ſpeciali pro Militibus faciendis. 84
		18	De Indigenatione pro Duce Lenox. ibid.
		19	De Conceſſione Officii Primarii Chirurgi Principis. ibid.
			De Conceſſione ad vitam pro Johanne Clavee. 85
		22	De Commiſſione ſpeciali pro Militibus Balnei faciendis. ibid.
		24	Pardonatio Generalis per Dominum Regem. ibid.
		26	Pro Martino Schovero Medico Reginæ. 87
		5 *Aug.*	De Commiſſione ſpeciali pro Willielmo Cambden. ibid.

Oratio

A. D.	A. R.	Mens.	
1603	1 *Jac.* 1.	5 *Aug.*	Oratio Nomine Majoris Ballivorum & Burgenſium Southamptoniæ Munus Regi offerentium. *Part. II. p.* 89
		9	De Liberatura pro Domino Cancellario Angliæ. ibid.
			Proclamatio ad Reprimendum Depræ-datores ſupra Mare. 90
		12	De Conceſſione Regalis Aſſenſus pro Epiſcopo Briſtoll. 91
			De Reſtitutione Temporalium pro dicto Epiſcopo. ibid.
		17	De Conceſſione Thomæ Challoner Militi de Gubernatione Principis Walliæ. 92
		26	Commiſſio ſpecialis Johanni Archiepiſcopo Cantuar. & aliis ad inquirendum & determinandum circa Hæreſim & alias Offenſiones. ibid.
		13 *Sept.*	De Conceſſione Indigenationis. 97
			De Indigenatione conceſſa. ibid.
		17	Proclamatio contra Vagabundos. 98
		18 *Oct.*	Proclamatio de adjournamento Termini Sti. Michaelis ad Civitatem Winton. ibid.
		12 *Nov.*	De Conceſſione pro Petro Young. 100
		24	De Conceſſione Indigenationis pro Jacobo Spotſwood Clerico. 101
			Conceſſio Indigenationis. ibid.
		4 *Dec.*	Proclamatio. ibid.
		26	Pro Spottiſwood Clerico de Præſentatione. 102
			De Conceſſione ad Vitam pro Marbeck Medico. ibid.
		31	De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Oxon. ibid.
1604		1 *Jan.*	De Proclamatione Regis tangente Parliamentum. ibid.
		24	Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Oxon. 104
			Relaxatio pro Thoma Knyvet Milite. ibid.
		25	Archiepiſcopo Cantuar. & aliis pro Reformatione Libri Communis Precum. 105
		14 *Febr.*	De Conceſſione Johanni Shelbery & Roberto Smyth de Bonis & Catallis quæ fuerunt Walteri Raleigh Militis attincti. 108
		22	Proclamatio Regis concernens Jeſuitas & Seminarios Pontificios. 110
		24	De Conceſſione ad Vitam pro Johanne Hamond. 112
		5 *Mart.*	Proclamatio Regia pro Authoritate Libri Communis Precationis per totum Regnum Angliæ. ibid.
		10	De Officio Magni Conſtabularii. 113
			De Officio Mareſcalli. ibid.
			A Rege ad Marchionem de Roſney. ibid.
			A Rege ad Comitem de Soiſſons. ibid.
		16	De Reſtitutione Temporalium pro Johanne Bridges Epiſcopo Oxon. ibid.
			A. 2. Jac. 1.
2 *Jac.* 2.		27 *Apr.*	Pro Johanne Harding Prælectore in Lingua Hebraica. ibid.
		19 *Maii*	De Communicando & Tractando cum Ambaſſiatoribus Hiſpaniæ & Burgundiæ. ibid.
		21 *Jun.*	De Conceſſione ad Vitam, pro Auguſto Brunſwic. & Lunenburg. Duce. 115
		25	Pro Edwardo Michelborne Milite ad Regiones remotas diſcuperandum. ibid.
		24 *Julii.*	Pro Johanne Wolfango Rumlero Apothecario Henrici Principis. 116
		6 *Aug.*	De Commiſſione ſpeciali ad ſupervidendum Le Debateable Lands. ibid.
		19	Confirmatio Tractatûs Hiſpaniæ & Burgundiæ. 117
		25	De Conceſſione ad Vitam pro Franciſco Bacon. 121
			Pro eodem Franciſco Bacon Milite. ibid.
		5 *Sept.*	De Commiſſione ſpeciali ad Jeſuitas exterminandos. 122
		15	De Die & Loco Conventionis Commiſſionariorum per Parliamentum appunctuatorum pro Unione Regnorum Angliæ & Scotiæ. 124
		20	De Conceſſione pro fideli Servitio circa Negotia Regis & Subditorum in Anglia & Partibus ultramarinis. ibid.
		27	De Conceſſione ad vitam Henrico Atkins in Medicinis Doctori. ibid.
		17 *Oct.*	Commiſſio pro Tabacco. ibid.
		20	Proclamatio pro Unione Regnorum Angliæ & Scotiæ. 125
1604	2 *Jac.* 3.	17 *Nov.*	Proclamatio de Moneta reformanda, & de Numiſmate ſuper Unione Regnorum cudendo. *Part. II. p.* 127
1605		6 *Jan.*	Pro Regis Secundogenito in Ducem Eborum erecto. 128
		5 *Febr.*	Commiſſio ſpecialis pro Comite Mareſcallo Angliæ conſtituendo & Heraldorum Officio reformando. ibid.
		25	Commiſſio ſpecialis, pro Delinquentibus ſuper Marchiis Scotiæ puniendis. 129
		22 *Mar.*	Super Arte Muſica de Conceſſione. 131
		23	De Conceſſionibus pro diverſis Miniſtris Caroli Ducis Eborum. ibid.
			A. 3. Jac. 1.
	3 *Jac.* 3.	10 *Apr.*	De Sacramento per Archiduces præſtando. 132
		3 *Maii.*	De Conceſſione Officii pro Comite Wigorniæ. ibid.
		15	De Conceſſione ad vitam pro Archiepiſcopo Glaſcow. ibid.
		27	De Conceſſione ad vitam pro Duce Holſatiæ. 133
		11 *Jun.*	De Conceſſione Officii pro Richardo Wright. 134
		15	Tractatûs Pacis per Philippum Regem Hiſpaniæ Confirmatio. ibid.
		20	Commiſſio ad Tractandum cum Regis Franciæ Commiſſariis. 139
		28	De Conceſſione ad vitam pro Thoma Murray. 140
		6 *Julii.*	De Commiſſione ſpeciali pro Willielmo Joyner & aliis. ibid.
		8	Proclamatio de Pace cum Rege Hiſpaniæ. 141
		9 *Oct.*	Indentura de deliberatione Scriptorum concernentium Pacem ſupradictam. 143
		4 *Nov.*	Pro Magno Eleemoſinario in Augmentationem Eleemoſinæ Regis ibid.
		5	Proclamatio de Conſpiratoribus Papiſticis apprehendendis. ibid.
		7	De Conceſſione Officii Magiſtri Ceremoniarum pro Lodovico Lewknor Milite. 144
		18	Proclamatio pro captione Roberti Wynter & aliorum. 145
		27	De Annuitate, pro Auguſto Brunſwicen. & Lunenburg. Duce, liberanda. ibid.
1606		15 *Jan.*	De Proclamatione pro Apprehenſione Johannis Gerrard & Henrici Garnet Proditoribus Papiſticis. ibid.
		17	De Conceſſione ad vitam propter Servitium præſtitum in Conſpiratoribus detegendis. 146
			De Gemmis & Jocalibus Coronæ Angliæ annexandis. ibid.
		19	Schedula Jocalium Coronæ Angliæ annexatorum. 148
		22	Proclamatio pro Satisfactione Subditorum Tumultuantium. 149
			A. 4. Jac. 1.
	4 *Jac.* 1.	12 *Apr.*	De Proclamatione qualiter Inſignia ſuper Navibus Auſtralis & Navibus Borealis Britanniæ ſint diſtinguenda. 150
		25	Tractatûs de Commercio inter Angliam & Franciam Ratificatio. ibid.
		26 *Maii*	Ejuſdem Tractatûs Ratificatio per Regem Franciæ. 153
		16 *Aug.*	De Amicitia confirmanda cum Sultan Achmet; & ſuper Commercio cum Muſulmanicis. 155
1607		19 *Jan.*	De Conceſſione Licentiæ Richardo Penkevell. 156
			A. 5. Jac. R.
	5 *Jac.* 1.	10 *Aug.*	Commiſſio ad conſulendum pro Bono publico Confœderatarum Provinciarum. 158
		15 *Nov.*	Declaratio ſuper Fuga Comitum de Tyrone & Tyrconnell, non propter Virtutes ſed ob ratioſes Status ad Honores promotorum. ibid.
1608		10 *Feb.*	De Pardonatione pro Simone Read de Invocatione & Conjuratione Cacodæmonum. 160
			A. 6. Jac. 1.
	6 *Jac.* 1.	26 *Junii.*	Tractatus Defenſivus inter Regem & Provincias unitas. ibid.
		20 *Julii.*	Prædicti Tractatûs Confirmatio per Regem. 161
			Tractatus particularis cum provinciis ſuper Debitis & Privilegiis. 162

Digitized by Google

A. D.	A. R.	Menſe.	
1608	6 *Jac.* 7.	20 *Jul.*	Confirmatio Tractatûs prædicti. *Part. II. p.* 183
			A. 7. Jac. 1.
1609	7 *Jac.* 1.	10 *Maii.*	Pro Creatione Principis in Militem. 164
		21 *Junii.*	Pro Auxilio ad Principem Militem faciendum. ibid.
		15 *Julii.*	Pro Univerſitate Oxon. concernens auxilium Primogenito Regis præſtandum. 165
			Pro Univerſitate Cantabrigiæ de eodem. 166
		29 *Dec.*	Commiſſio pro Domino de la Boderie a Rege Franciæ ad Renovandum Tractatus Pacis. ibid.
			A. 8. Jac. 1.
1610	8 *Jac.* 8.	5 *Aug.*	De Poteſtate Commiſſa Edwardo Cecyll Equiti, ſuper Competitionibus Hæreditatis Ducatuum Clivenſis Juliacenſis Berghenſis & aliorum Dominiorum contiguorum in Germania. ibid.
		9	De Communicando & Tractando cum Domino de la Boderie Ambaſſiatore Henrici Quarti Regis Franciæ. 167
		17 *Maii.*	De Ordine Militari quibuſdam Legatis conceſſo. ibid.
			Commiſſio Ludovici Regis Franciæ pro Domino de la Boderie. 168
		4 *Junii.*	De Creatione Domini H. Principis Walliæ. ibid.
		14	De Commiſſionariis pro Exulatione Jeſuitarum & Seminariorum. 169
		4 *Julii.*	Henrico Quarto Horrendo Scelere ſublato, Commiſſio ad Tractandum cum Commiſſario Ludovici Regis Franciæ. 171
		25 *Aug.*	De Liga confirmanda inter Reges Magnæ Britaniæ & Chriſtianiſſimum. ibid.
			De Poteſtate commiſſa Edwardo Domino Wotton Juramentum Regis Chriſtianiſſimi recipiendi. 175
			Acquietantia pro Rege Francorum & Navarræ de Solutione Sexaginta Millium Librarum Sterlingarum. ibid.
		15 *Oct.*	De Conſecratione Johannis Spottiſwood in Archiepiſcopum Glaſcuen. Gawini Hamilton in Epiſcopum Galloviden. & Andreæ Lambe in Epiſcopum Brechenen. in Scotia juxta Ritus Anglicanos. 176
		20 *Dec.*	Pro Jacobo Vanden Eynden Belgo de Gradu Equitis Aurati. ibid.
1611		3 *Jan.*	De Conceſſione Denizationis pro Iſaaco Caſaubon. ibid.
		10	Pro Cornelio Hooftman Belgo Literæ Teſtimoniales. 179
		17	De Mandato ſpeciali ex parte Iſaaci Caſaubon. ibid.
			De Conceſſione Penſionis pro Iſaaco Caſaubon. ibid.
			A. 9. Jac. 1.
	9 *Jac.* 9.	4 *Jun.*	De Proclamatione tangente Dominam Arbellam & Willielmum Seymour. 178
		22 *Aug.*	Commiſſio Joachim Erneſti Ducis Pruſſiæ ad Tractandum cum Commiſſariis Regis. ibid.
			Commiſſio Johannis Sigiſmundi Ducis Pruſſiæ ad Tractandum cum Commiſſariis Regis. ibid.
			Commiſſio Mauritii Lantgravii Heſſiæ. 179
			Commiſſio Johannis Comitis Palatini Rheni. ibid.
			A. 10. Jac. 1.
1612	10 *Jac.* 1.	28 *Mar.*	Alligantia inter Regem & Electores Germaniæ. ibid.
		6 *Apr.*	Teſtimonium Regis de Gente Sylvia. 181
		13 *Maii.*	De Proclamatione Regis pro Apprehenſione Domini Sanquir & aliorum. 182
		16	Acta Prima ſuper Maritagio inter Principem Fredericum Palatinum Rheni & Dominam Elizabetham Filiam Regis. 183
			Ratificatio Actorum prædictorum per Johannem Adminiſtratorem Electoralis Palatinatûs. ibid.
		30 *Aug.*	Super Auxilio propter Maritagium Dominæ Elizabethæ levando. ibid.
			Commiſſio tangens prædictum Auxilium	
1612	10 *Jac.* 1.	17 *Nov.*	lium. *Part. II. p.* 189 Conventiones ſuper Maritagio Dominæ Elizabethæ Filiæ Regis cum Frederico Palatino Rheni. ibid.
			Prædictarum Conventionum Confirmatio per Regem. 186
		22 *Dec.*	Pro Guillam Vander Ryt Equitis Aurati Titulo Decorato, 188
			Ratificatio Prædictarum Conventionum per Johannem Electoralis Palatinatûs Adminiſtratorem, & Fredericum Palatinum Rheni & Electorem. ibid.
			A. 11. Jac. 1.
1613	11 *Jac.* 1.	31 *Mar.*	Pro Carolo Comite Nottinghamiæ, Commiſſio ad tranſvehendum Dominam Elizabetham Filiam Regis, & Electorem Palatinum. 189
		2 *Apr.*	Tractatûs pacis inter Daniæ & Sweciæ Reges Confirmatio per Regem Jacobum. ibid.
		10	Super Expenſis prædictæ Tranſvectionis. 191
			Commiſſio ad conducendam Principiſſam ad Oppidum Bacharach. ibid.
			De Dote Principiſſæ formanda. 192
		12	De Conceſſione Annuitatis ad vitam pro Meinhardo de Schenburgh. 193
		Maii.	De Communicando & tractando cum Imperatore Ruſſiæ. ibid.
			De Communicando & Tractando cum Imperatore Muſcoviæ. 194
		10 *Junii.*	De Receptione Principiſſæ Notificatio. ibid.
		25	De Confirmatione Conventionum Matrimonialium, per Fredericum Comitem Palatinum. ibid.
		1 *Julii.*	De Oppignoratione in uſum Elizabethæ Principiſſæ ad perimplendum Conditiones Aſſignationis. 196
		6	Executio Acta ſub Notariis Publicis. 198
		12 *Sept.*	Acquietantia pro quarta parte Dotis Principiſſæ Elizabethæ. 201
			Acquietantia pro ſecundâ parte Dotis Principiſſæ Elizabethæ. ibid.
			A. 12. Jac. 1.
1614	12 *Jac.* 1.	25 *Apr.*	De Conceſſione ad vitam Dominæ Elizabethæ Electrici Palatinæ. ibid.
		13 *Maii*	Warrantum ad Dominum Cancellarium pro Sigillatione Patentis prædicti. 202
		18 *Jun.*	De Pace cum Rege Ruſſiæ continuanda, & de Pace inter dictum Regem Ruſſiæ & Regem Sueciæ medianda. ibid.
		19	Super Matrimonio, inter Carolum Principem & Chriſtianam Filiam ſecundam Regis Franciæ, Tractando. 203
		22 *Julii.*	De Proclamatione pro Apprehenſione Greames. ibid.
		27	De ſeparalibus Scriptis, concernentibus Matrimonium Elizabethæ Principiſſæ Palatinæ, in Theſaurariam reponendis. 204
		2 *Sept.*	Acquietantia pro Tertia parte Dotis Principiſſæ Elizabethæ. 203
		11 *Nov.*	De Indigenatione pro Johanne Elphingſton Domino de Balmerinoch. 205
		29 *Dec.*	De Controverſiis ſuper Commercio Indiarum Orientalium cum Batavis componendis. ibid.
			De Ordine Militari Jacobo Schoordick conceſſo. 206
1615		8 *Jan.*	De Tractando cum Monarch. Indiarum Orientalium ſuper Amicitia & Commercio. ibid.
		14 *Feb.*	Acquietantia Generalis Frederici Comitis Palatini Rheni. 207
			A. 13. Jac. 1.
	13 *Jac.* 1.	1 *Dec.*	De Dignitate Equeſtri conceſſa Guillielmo Bardeſio. ibid.
			De eadem Dignitate conceſſa Gulielmo de Hertoghe. ibid.
			De eadem Dignitate pro Jacobo Magno Domino de Amer. ibid.
			De eadem Dignitate pro Johanne ab Arſen. 208
1616		16 *Jan.*	De Commiſſione ſpeciali Domino Theſaurario & aliis. ibid.
			A. 14. Jac. 1.
	14 *Jac.* 1.	20 *Apr.*	De Dignitate Equeſtri conceſſa Johanni Huyſſey. 209

De

R. D.	A. R.	Menſe.	
1616	14 Jac. 1.	10 Maii.	De Commiſſione ſpeciali directa Domino Ellesmere Cancellario Angliæ concernente Comitem Somerſetiæ & Uxorem. *Part. II. p.* 209
		21	De Commiſſione ſpeciali directa Dominis de Privato Concilio concernente Redditionem Villarum de Vliſhing & Brill. 210
		22	Commiſſio ſpecialis directa Domino Vicecomiti Liſle concernens villam de Vliſhing. 211
			De Commiſſione ſpeciali directa Horatio Veer Militi pro Deliberatione villæ de Brill. 212
			Super Matrimonio inter Carolum Principem & Chriſtianam Filiam Henrici Quarti Regis Franciæ. 213
		26	De Commiſſione ſpeciali directa Waltero Rawley Militi concernente Voiagium Guianianum. 214
		1 Oct.	De Conceſſione ad vitam pro Alberto Morton. 216
			De Creatione illuſtriſſimi Principis *Caroli* in Principem Walliæ & Comitem Ceſtriæ. ibid.

TOMI VII. PARS III.

An. 15. Jac. 1.

1617	15 Jac. 1.	30 Mar.	Pro Franciſco Bacon Milite Domino Cuſtode Magni Sigilli Angliæ. 3
		5 Apr.	Pro Archiepiſcopo Cantuarienſi Commiſſio. 4
			De Commiſſione ſpeciali concernente Officium Heraldorum. 5
			De Conceſſione ad Vitam Willielmo Segar aliàs Garter Militi. 6
			De Conceſſione ad Vitam Willielmo Cambden Clarencieux. ibid.
			De Conceſſione ad Vitam Ricardo S. George aliàs Norrey Militi. ibid.
			De Conceſſione ad Vitam Samueli S. George aliàs Richmond. ibid.
			De Conceſſione ad Vitam Samueli Thompſon aliàs Windſor. ibid.
			De Conceſſione ad Vitam Roberto Treſwell aliàs Somerſet. 7
			De Conceſſione ad Vitam Thomæ Knight aliàs Cheſter. ibid.
			De Proclamatione, mandante Receſſum Magnatum & aliorum à Civitate London durante Regis Progreſſu. ibid.
			Pro Johanne Digby Commiſſario, ſuper Matrimonio inter Dominum Carolum Principem & Dominam Mariam Infantem Hiſpaniæ. 8
			De Licentia ſpeciali pro Fynes Morriſon Generoſo ad Imprimendum ITINERARIUM. ibid.
			De Conceſſione ad Vitam pro Samſone Leonard aliàs Blewmantle. 9
			Licentia ſpecialis (conceſſa Mariæ Middlemore) ad inquirendum de TREASURE TROVE infra diverſa Monaſteria. ibid.
			De Officio Virgæ Bajuli conceſſo. 11
		5 Maii.	De Licentia ſpeciali pro Nicholao Hillyard ſuper Pictura Regis. ibid.
			De Licentia eligendi, pro Epiſcopo Dunolmenſi. 13
		30 Jun.	De Significavit, pro Ricardo Neile Epiſcopo Dunolmenſi. ibid.
		11 Julii.	De Franciſci Bacon Baronis Verulam Creatione. ibid.
		23 Aug.	De Commiſſione ſpeciali directa Thomæ Domino Knyvet, ſuper Moneta infra Turrim cudenda. ibid.
		18 Sept.	De Conceſſione ad Vitam Radulpho Brooke aliàs Yorke Heraldo. 14
			De Commiſſione ſpeciali directa Willielmo Jones Militi Capitali Juſticiario de Banco Regis in Hibernia & aliis, concernente Curiam Wardorum. ibid.
			Pro Willielmo Penſon in Heraldum (nuncupatum Lancaſter) erecto. 18
			De Conceſſione ad Vitam pro eodem Willielmo Penſon. ibid.
		23 Oct.	De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Dunolmen. 19
			Ordinatio quâ conſtituuntur LEZ REPORTERS DE LEGE. ibid.
		8 Nov.	De Licentia eligendi pro Epiſcopo Herefordenſi. 20
			Inſtructiones pro Willielmo Domino Compton Præſidente & aliis de Conſilio in Marchiis Walliæ. *Part. III. p.* 20
			De Commiſſione ſpeciali arraiandi, directa Domino Compton Præſidenti Walliæ. 22
			Pro Franciſco Epiſcopo Hereforden. de Significavit. 23
			De Licentia eligendi pro Epiſcopo Landavenſi. 24
			Pro Georgio Montaigue Epiſcopo Lincoln. de Significavit. ibid.
		20 Dec.	Reſtitutio Temporalium Franciſco Goodwine Epiſcopo Hereforden. ibid.
			Pro Epiſcopo Hereforden. de intendendo. ibid.
			Articuli ordinati pro meliori Gubernatione Mediarum Satrapiarum Comitatuum Northumbriæ Cumbriæ & Weſtmerlandiæ. ibid.
1618		9 Jun.	Reſtitutio Temporalium pro Georgio Montaigue Epiſcopo Lincoln. 37
			Reſtitutio Temporalium pro Nicholao Felton Epiſcopo Briſtoll. 38
			Pro Epiſcopo Briſtollen. de intendendo. ibid.
			De Commiſſione Willielmo Domino Haward & aliis ad inquirendum de quibuſdam Malefactoribus, &c. ibid.
			De Warranto ſpeciali Franc. Bacon Militi Domino Cancellario Angliæ. 39
			De Commiſſione ſpeciali Thomæ Dale Militi & Willielmo Parker. 40
			De Commiſſione directa quibuſdam Commiſſariis tam in Anglia quàm in Scotia, pro Apprehenſione quorundam Malefactorum. 42
			De quibuſdam Inſtructionibus pro Curia Wardorum & Liberaturarum. 44
		3 Feb.	De Commiſſione ſpeciali pro Aldermannis Villæ de Denbigh. 45
			De Commiſſione directa Thomæ Comiti Suffolciæ & aliis pro Executione Officii Comitis Mareſcalli. 46
			De erigendo in Heraldum (vocatum Cheſter) & Conceſſione ad Vitam pro Thoma Knight. 47
			Magiſtro Curiæ Wardorum & Liberaturarum, de quibuſdam Inſtructionibus & Directionibus pro eadem Curia. ibid.
			De Conceſſione Annuitatis pro Phil. Holland aliàs Portcullis. 50
			Pro Johanne Guillyams Generoſo de erigendo in Purſivandum nuncupatum Rouge Croſſe. ibid.
			De Conceſſione ad Vitam pro Johanne Guillyams aliàs Rouge Croſſe. 51
			Pro Georgio Carleton Epiſcopo Landaven. de Significavit. ibid.
			Conge d'Eſlier pro Epiſcopo Briſtollenſi. ibid.
		11 Mar.	De Conceſſione Privilegii pro Samuele Daniel. ibid.
			De Conceſſione ad Vitam pro Willielmo Smith aliàs Rouge Dragon. 52
			De Conceſſione Privilegii pro Aron Rathburne & Rogero Burges. ibid.
			De Licentia eligendi pro Epiſcopo Sarum. 54
			Pro Nicholao Felton Epiſcopo Briſtoll. de Significavit. ibid.
			De Conceſſione Licentiæ Johanni Marriot. 55

An. 16. Jac. 1.

	16 Jac. 1.		De Conceſſione ad Vitam pro Marco Antonio de Dominis Archiepiſcopo Spalatenſi. 56
			De Conceſſione Licentiæ pro Impreſſione Librorum Willielmi Fulke. ibid.
		9 Apr.	De Significavit pro Epiſcopo Sarum. 58
			De Commiſſione ſpeciali directa Edmundo Domino Sheffeild Præſidenti Concilii in Partibus Borealibus & aliis. ibid.
			De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Sarum. 61
		7 Maii.	Proclamatio quòd Pharmacopolæ ſequantur Præſcriptiones per Collegium Medicorum London collectas. ibid.
			Conge d'Eſlire pro Epiſcopo Norwic. 62
			De Inſtallatione in Choro pro Marco Antonio de Dominis Archiepiſcopo Spalatenſi. ibid.
			De Conceſſione Detanatûs pro Archie-

Digitized by Google

A. D.	A. R.	Menſe.	
1618	16 *Jac.* 1.		chiepiſcopo Spalaten. *Part. III. p.* 62
			Reſtrictio Regis concernens Penſiones. ibid.
		8 *Junii.*	Regius Aſſenſus pro Johanne Overall Epiſcopo Norwicen. 63
			De ſpeciali Warranto Thomæ Comiti Suffolciæ & Fulconi Grevill Militi ſuper Debitis Comitis Somerſet & Uxoris ejus ſolvendis. ibid.
			Proclamatio concernens Walterum Rawleigh Militem & Viagium ſuum ad Guianam. 64
			De Commiſſione ſpeciali directa Georgio Archiepiſcopo Cant. & omnibus aliis Dominis & aliis Concilii Privati, ſuper Jeſuitis exulandis. 65
			De Licentia ſpeciali pro Marco Antonio de Dominis Archiepiſcopo Spalaten. 67
			De Conceſſione Diſpenſationis Archiepiſcopo Spalaten. ibid.
			De Licentia eligendi pro Epiſcopo Winton. ibid.
		10 *Julii.*	De Commiſſione ſpeciali directa Willielmo Comiti Pembrochiæ & aliis concernente Fraudes in Diſtributione Theſauri. 68
			De Commiſſione ſpeciali directa Comiti Suffolciæ & aliis concernente lez Jewells. 69
			De Commiſſione ſpeciali pro Samuele Atkinſon & Simone Morgan Generoſis, ſuper TREASURE TROVE detegendo. 70
			De Conceſſione Libertatis Johanni Gilbert ſuper Machina ad promendum Aquas inventa. 71
			De Conceſſione Officii Cheſter Heraldi Henrico Chitting. 74
			Proclamatio concernens Ædificia. 75
			De Conceſſione Pardonationis ſpecialis pro Thoma Trafford. 76
		4 *Aug.*	De Licentia eligendi pro Epiſcopo Oxon. ibid.
			De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Landaven. ibid.
			De Conceſſione Licentiæ ſpecialis pro Impreſſione Libri Thomæ Middleton. 77
		10 *Sept.*	De Proclamatione concernente Legatum Hiſpaniæ. 78
		7 *Oct.*	Reſtitutio Temporalium pro Johanne Overall Epiſcopo Norwicen. 79
			De Licentia eligendi pro Epiſcopo Coventr. & Lichfeld. ibid.
			De Regali Aſſenſu pro Epiſcopo Oxon. ibid.
			De Warranto ſpeciali pro Decollatione Walteri Raleigh Militis. 80
			Commiſſio ſpecialis directa Capitali Juſticiario & aliis pro Relevatione Debitorum. ibid.
		11 *Nov.*	Commiſſio ſpecialis directa Domino Cancellario & aliis pro Superviſione Camporum vocatorum Lincoln's Inne Fields. 82
		17 *Junii.*	Licentia ſpecialis pro David Ramſey & Thoma Wildgoſſe. 85
			De Conceſſione Officii Admiralli Georgio Marchioni Buk. ad Vitam. 86
			De Conceſſione Officii Secretarii in Lingua Latina Thomæ Read Generoſo. 89
1619		29 *Jan.*	De Proclamatione ad reſtringendum Occiſionem Carnis tempore Quadrageſimali. ibid.
		4 *Feb.*	De Proclamatione ad prohibendum Excambium Pecuniæ. 91
			De Proclamatione prohibente Carnem tempore quadrageſimali edendam. 92
			De Significavit pro Epiſcopo Winton. ibid.
			De Conceſſione ad Vitam pro Johanne Suckling Milite. 93
			De Proclamatione ſuper Titulis defectivis. ibid.
			De Significavit pro Epiſcopo Coventr. & Lich. 94
			De Conceſſione ad Vitam pro Carolo Comiti Nottingham. ibid.
			De Commiſſione ſpeciali directa Franciſco Domino Verulam & aliis concernente Jocalia. ibid.
			De Licentia eligendi pro Epiſcopo Elienſi. 96
		6 *Mar.*	De Commiſſione ſpeciali directa Emanueli Domino Scroope & aliis. ibid.
			De Significavit pro Epiſcopo Elienſi. *Part. III. p.* 98
1619	16 *Jac.* 1.		De Licentia eligendi pro Epiſcopo Ceſtrien. ibid.
			De Proclamatione ſuper Structuris circa Civitatem London erectis. ibid.
			Conge d'Eſlire pro Epiſcopo Briſtoll. 100
			De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Winton. ibid.
			An. 17. Jac. 1.
	17 *Jac.* 1.		De declaratione Regis tangente Magnam Garderobam. ibid.
			De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Elienſi. 107
			De Reſtitutione Temporalium pro Thoma Morton Epiſcopo Conventr. & Lich. ibid.
		6 *Apr.*	De Indigenatione pro Nicholao Lawrence & aliis. ibid.
			Regius Aſſenſus pro Rolando Searchfeild Epiſcopo Briſtoll. 108
			Commiſſio ad recipiendum Juramentum Regis Francorum. ibid.
			De Alligantia cum Principibus Imperii Electoribus renovanda. ibid.
			Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Ceſtrienſi. 109
			Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Briſtoll. ibid.
			De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Oxon. 110
		1 *Junii.*	De Licentia eligendi pro Epiſcopo Norwicen. ibid
			De Bonis & catallis Roberti nuper Comitis Somerſet conceſſis. ibid.
		2 *Julii.*	De Commiſſione ſpeciali pro Edwardo Comite Wigorniæ & aliis ſuper Jocalibus Annæ Reginæ. 112
			De Conceſſione Annuitatis pro Jacobo Marchione Hamilton Comite Cantabrigiæ. 113
			De Confirmatione Tractatûs tangentis Societates Indiarum tam Anglicas quàm Batavas. 115
			Pro Johanne Goch, Joachimo Liens & aliis Equeſtri Ordine decoratis. 117
			De Regio Aſſenſu pro Epiſcopo Norwicen. ibid.
			De Indigenatione pro Archibaldo Raukyn & Johanne Broune. ibid.
		10 *Aug.*	De Commiſſione ſpeciali directa Edwardo Comiti Wigorn. & aliis pro Venditione Gemmarum, ibid.
		3 *Sept.*	De Licentia eligendi pro Epiſcopo Ciceſtrenſi. 118
			De Amicitia cum Principe Sultan Oſman Han, Turcici Regni Dominatore Imperiique Orientis Monarcha, confirmanda. ibid.
			De Significavit pro Epiſcopo Ciceſtrenſi. 119
			Conge d'Eſlire pro Epiſcopo Landavenſi. ibid.
			De Temporalibus reſtituendis pro Epiſcopo Norwicen. ibid.
		1 *Oct.*	Regius Aſſenſus pro Theophilo Feild Epiſcopo Landaven. ibid.
			De Conceſſione Annuitatis Carolo Principi Walliæ & Hæredibus ſuis Regibus Angliæ. 120
			De Conceſſione Annuitatis ad Vitam Petro Anthony Bourdin, ibid.
			De Conceſſione Annuitatis ad Vitam Juliano Bourdin. ibid.
			De Reſtitutione Temporalium Epiſcopo Ciceſtrenſi. 122
			Reſtitutio Temporalium Epiſcopo Landaven. 123
		7 *Dec.*	De Pardonatione Incontinentiæ pro Johanna Powell. ibid.
1620		28 *Jan.*	De Conceſſione ad Vitam pro Johanne Bracken. ibid.
			De Conceſſione ad Vitam pro Simone Killegrew. 124
		6 *Mar.*	De Conceſſione Denizationis Willielmo Chrighton Domino Sanquar. ibid.
			An. 18. Jac. 1.
	18 *Jac.* 1.		De Commiſſione ſpeciali directa Henrico Yelverton & aliis concernente Ferias & Mercata. 125
		7 *Apr.*	Commiſſio ſpecialis concernens le Garbling Herbæ Nicotianæ. 127
			De Regio Aſſenſu pro Epiſcopo Sarum.

Digitized by Google

A. D.	A. R.	Menſe.	
1620	18 *Jac.* 1.		rum. *Part. III. p.* 128
			Pro Volcardo Overlander Nobilitato. ibid.
			De Exoneratione pro Recuſantia. ibid.
			De Jocalibus, Regiis Commiſſionariis liberandis. 129
			De Commiſſionariis conſtitutis ad vendendum Jocalia Regia. 131
			Pro Thoma Mell Muſico. 133
			De Commiſſione ſpeciali directa Georgio Archiepiſcopo Cantuarienſi & aliis concernente Cauſas Eccleſiaſticas. 134
		13 *Maii.*	Commiſſio ſuper Abuſu Delatotum. 144
			Proclamatio ſuper Commercio in America juxta Flumen Amazonum. 146
			De Declaratione Regali concernente Penſionem conceſſam Andreæ Knox. 147
			De duabus Lecturis in Scientiis Mathematicis infra Academiam Oxonienſem propagandis. ibid.
		22 *Jun.*	De Commiſſione ſpeciali directa Cancellario Angliæ & aliis. 150
			De Officio Purſivandi Cancellariæ conceſſo. 155
			Commio ſpecialis pro Thoma Coventry Milite de exercendo Officium Attornati Generalis. ibid.
			Proclamatio ſuper Abuſu Herbæ Nicotianæ. 156
		6 *Julii.*	Pro Jacobo Chambers in Medicinis Doctore. 158
			Pro Clemente Cotterel Armigero ſuper Officio de le Groomeporter. ibid.
			Pardonatio ſpecialis de Matrimonio illicito. 160
			Commiſſio pro Alano Appeſly Milite & aliis ſuper Reventionibus Coronæ melius ſtabiliendis. 161
			De reſtituendo Temporalia pro Epiſcopo Sarum. 164
			Commiſſio ad reprimendum Pyratas. 165
			Licentia alienandi in Manum Mortuam. 166
			Proclamatio contra tenentes ſeditioſos. 167
		4 *Aug.*	Proclamatio concernens Pharmacopolas. ibid.
		20 *Sept.*	De Officio legendi Jus Civile in Univerſitate Oxon. 168
		3 *Oct.*	De Mineris Regiis effodiendis. 169
			Pro Ricardo Hawkyns de Pyratis ſupprimendis. 170
			De Conceſſione Regi Daniæ. 172
			De Conceſſione Johanni Merrick Militi. ibid.
			De Conceſſione Dudley Diggs Militi. ibid.
			Commiſſio pro Cauſis Eccleſiaſticis infra Provinciam Eborum. 173
		6 *Nov.*	Proclamatio ſuper meliore Electione Senatorum. 184
			De Officio Legendi in Lingua Hebraica. ibid.
			De Conceſſione Adolpho Conſiliario Electoris Brandeburgh. ibid.
		12 *Dec.*	De Commiſſione ſpeciali directa Franciſco Domino Verulam Domino Cancellario Angliæ & aliis concernente Bombardas Majores. 185
			Proclamatio contra Contumelias. 187
			De Conceſſione Regi Daniæ. ibid.
			Proclamatio de Parliamento prorogando. 188
1621		24 *Jan.*	De Prohibitione, nè quis ſine Licentia Regia exeat Regnum. ibid.
			De Conceſſione Creationis Franciſci Bacon Militis & Baronis in Vicecomitem. 190
			Pardonatio ſpecialis pro Alexandro Cave Milite de Adulterio. 191
		13 *Febr.*	Licentia ſpecialis Johanni Legate conceſſa. ibid.
		3 *Mar.*	Proclamatio de capiendo Egidium Mompeſſon Militem. 192
			De Pardonatione ſpeciali pro Willielmo Vandercruſſen aliàs Croſſe. 193
			A. 19. Jac. 1.
	19 *Jan.* 1.		De Proclamatione Regia pro Egidio Mompeſſon exterminando. 194
			De Proclamatione Regia pro Abolitione Billarum Conformitatum. 195
		8 *Apr.*	Pro Frederico de Verron, Equeſtri

A. D.	A. R.	Menſe.	
1621	19 *Jac.* 1.		Ordine decoarto. *Part. III. p.* 196
			Pro Jacobo Schotte Ordine Equeſtri ornato. ibid.
			Pro Johanne Camerlin Equeſtri Ordine inſignito. ibid.
			Pro Jacobo de Wyngaerden Equeſtri Ordine decorato. ibid.
			Pro Alberto Bruyenincke de Equeſtri Ordine conceſſo. ibid.
			Pro Alberto Souck Ordine Equeſtri inſignito. 197
			De Conceſſione Ordinis Equeſtris Paulo de Grenn. ibid.
			De Libro Martyrum in Compendium redacto. ibid.
		1 *Maii.*	De Deliberatione Magni Sigilli Johanni Williams Sacræ Theologiæ Profeſſori Decano Weſtmonaſterii. 198
			Pro Johanne Barone Digby de Sherborne, Commiſſio ad tractandum cum Principe Ferdinando Imperatore Romano. 199
			Pro eodem, Commiſſio ad tractandum Nomine Regis & Caroli Filii ſui cum Philippo Quarto Rege Hiſpaniarum & Domina Infanta Maria Sorore ejus ſuper Matrimonio inter dictos Carolum & Mariam contrahendo. 200
			De Licentia eligendi pro Epiſcopo Sarum. ibid.
			Pro Auguſtino Vincent Generoſo, in Purſivandum Armorum, vulgariter Rouge Croſſe nuncupatum, erecto. ibid.
		5 *Junii.*	Commiſſio ſpecialis pro Operariis præparandis ad celeriorem ædificationem Muri circa Parcum de Theobalds. 201
			De Conceſſione Præſentationis pro Johanne Bridgeman Epiſcopo Ceſtriæ. ibid.
			Pro Jacobo Beaulieu Armigero Secretario pro Lingua Gallica. 202
			De Licentia eligendi pro Epiſcopo London. ibid.
		14 *Julii.*	Ejuſmodi pro Epiſcopo Carliol. ibid.
			Regius Aſſenſus pro Epiſcopo London. ibid.
			Fœderis Hæreditarii (initi Londiniis viceſimo nono Die Aprilis ultimò præteriti) Confirmatio per Chriſtianum Quartum Regem Daniæ. ibid.
			De ſpeciali Warranto Johanni Williams Domino Cuſtodi Magni Sigilli Angliæ, conceſſo. 205
			De Conceſſione in Commendam Johanni Williams Sacræ Theologiæ Profeſſori & Domino Cuſtodi Magni Sigilli Angliæ. 206
			De Proclamatione Regia pro Moderamine Propalationis verborum profuſorum in Materiis concernentibus Statum Reipublicæ. 207
		4 *Aug.*	Recognitio Jacobi Regis, ſuper centenis millibus Thalerorum, ſibi in Biennium, per Chriſtianum Quartum Daniæ Regem, mutuo daris. 208
			Relaxatio pro Comite Wigorniæ & aliis ſuper Jocalibus Annæ nuper Reginæ. ibid.
			De Commiſſione ſpeciali, ſuper Alienigenis eo modo moderatè tractandis, quo Indigenæ nullas inde patiantur injurias. 210
			Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Sarum. 211
			De Conceſſione Johanni Williams Domino Cuſtodi Magni Sigilli Angliæ. ibid.
			De Conceſſione Officii Comitis Mareſcalli Angliæ Thomæ Comiti Arundellæ pro termino Vitæ prædicti Comitis. ibid.
		11 *Sept.*	De Regali Aſſenſu pro Epiſcopo Carliol. 212
			Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo London. ibid.
			De Licentia eligendi pro Epiſcopo Exon. ibid.
		3 *Oct.*	De Reſtitutione Temporalium pro Ricardo Milbourne Epiſcopo Carliol. ibid.
			De Proclamatione Regia pro Adjournatione Parliamenti. 213
			De Licentia eligendi pro Epiſcopo Lincoln. ibid.
			De Proclamatione Regia contra abuſus in præparatione Billarum & aliorum Scriptorum ad Signaturam Domini Regis. ibid.

Digitized by Google

A. D.	A. R.	Menſe.	
1621	19 *Jac.* 1.	3 *Nov.*	De Proclamatione Regia pro Adjournamento Parliamenti. *Part. III. p.* 214
			Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Lincoln. ibid.
			Ejuſmodi pro Epiſcopo Exon. ibid.
			De Conceſſione Diſpenſationis pro Willielmo Laud Sacræ Theologiæ Profeſſore. ibid.
			Fœderis Hæreditarii cum Chriſtiano Quarto Rege Daniæ Confirmatio per Regem. 215
			De Exoneratione Edwardo Comiti Wigorniæ & aliis Commiſſionariis pro Jocalibus Annæ nuper Reginæ. 217
			Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Lincoln. 219
			De Pardonatione ſpeciali pro Georgio Archiepiſcop. Cantuarienſi, ſuper caſuali Occiſione Petri Hawkins infra Parcum Domini Edwardi Zouch, de Haringworth, vocatum Bramzill Parke. ibid.
			De Commiſſione ſpeciali ad diſpenſandum cum Georgio Archiepiſcopo Cantuar. ſuper omnibus Irregularitatibus, ratione prædicti caſualis Homicidii per ipſum commiſſi. 220
			De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Sarum. ibid.
			Ejuſmodi pro Epiſcopo Exon. 221
		4 *Dec.*	De Commiſſione Admiralli Henrico Comiti Oxon. pro hac vice, conceſſa. ibid.
			De Pardonatione ſpeciali pro Willielmo Capenor ſuper Crimine Fornicationis. 222
1622		6 *Jan.*	De Proclamatione Regia pro Diſſolutione Conventionis Parliamenti. ibid.
			De Proclamatione Regia pro Relevamine Subditorum concernente Combuſtionem Recordorum Cancellariæ. 225
			De Commiſſione ſpeciali, Locumtenenti Turris London directa, ad deliberandum e Carceribus, Robertum nuper Comitem Somerſet & Uxorem ejus. 226
		4 *Feb.*	De Proclamatione Regia, prohibitoria de Carnibus tempore Quadrageſimali edendis. ibid.
			De Commiſſione ad conſtituendum Horatium Vere Militem Capitaneum Generalem in Palatinatu. 228
			De Commiſſione pro Arthuro Domino Chicheſter ad tractandum de Pace cum Cæſarea Majeſtate. 229
		3 *Mar.*	Pro Johanne Barone Digby de Sherborne & Gualtero Aſton Baronetto, Commiſſio Demortuo Philippo Hiſpaniarum Rege Tertio, ad tractandum ſuper Fœdere cum Philippo ejus Nominis Quarto, defuncti Regis Filio Hærede & Succeſſore, continuando & confirmando. ibid.
			Pro eiſdem, Commiſſio ad tractandum de Sponſalibus inter Carolum Filium Regis & Dominam Infantem Mariam Sororem Philippi Quarti Regis Hiſpaniarum contrahendis. 230
			Pro prædicto Barone ſuper prædictis Sponſalibus Authoritas requirendi Conſenſum Dominæ Infantæ Mariæ & Repromiſſionem Domini Caroli Filii Regis faciendi. ibid.
			De Conceſſione Præſentationis Epiſcopo Meneven. ibid.
			Commiſſio ſpecialis ad ſtabiliendum Regimen in Hibernia. 231
			An. 20. Jac. 1.
20 *Jac.* 1.		9 *Apr.*	De Conceſſione Officii Prælectoris in Lingua Græca in Univerſitate Oxon. 235
			De Conceſſione Willielmo Laud Epiſcopo Meneven. ibid.
			De Commiſſione ſpeciali Georgio Archiepiſcopo Cantuarienſi & aliis. 236
			De Conceſſione Johanni Boreel Nobilitationis. 238
			De Conceſſione Conſtantino Huygens Nobilitationis. ibid.
			De Pardonatione Adulterii pro Gualtero Wikes & Johanna Proſſer. 239
		4 *Maii.*	De Conceſſione Johanni Van Heſs Nobilitatis. ibid.
		5 *Junii.*	De Commiſſione ſpeciali directa Domino Cuſtodi & aliis pro Alienigenis in Anglia. ibid.
			Pro-

A. D.	A. R.	Menſe.	
1622	20 *Jac.* 1.		Proclamatio contra Exportationem Bullionis. *Part. III. p.* 242
			De Conceſſione Hieronomo Laudo Nobilitatis. 243
			De Conceſſione Pardonationis ſpecialis pro Jodoco Godſchalck & aliis. ibid.
			De Conceſſione Pardonatione ſpecialis pro Franciſco Van Acker & aliis. 245
		4 *Julii.*	De Commiſſione ſpeciali pro Titulis defectivis. 247
			De Conceſſione pro Domina Anna Chandos. 251
			De Commiſſione pro Ricardo Weſton Milite ad tractandum de Induciis cum Archiduciſſa Auſtriæ. 252
			De Relaxatione Commiſſionariorum pro Gemmis Regiis. ibid.
			De Conceſſione ſpeciali pro Ludovico Duce Lenox. 254
		1 *Aug.*	De Conceſſione ſpeciali pro Thoma Comite Arundellæ & Surriæ. 255
			Proclamatio nè Nautæ ſe ſubducant. 256
			TOMI VII. PARS IV.
			De Inſtructionibus quibuſdam Curiæ Wardorum & Liberaturarum. 3
			De Conceſſione Officii Regiſterii Ordinis Garterii pro Henrico Beaumonte. 8
		14 *Sept.*	De Commiſſione Willielmo Heydon Militi & Carolo Glemham Armigero, ſuper profectione ad Magnum Mogull. 9
		21 *Oct.*	De Conceſſione ſpeciali directa Domino Præſidenti & aliis circa Negotium Lanæ. 11
		6 *Nov.*	De Proclamatione prohibente Anticipationem Commercii ad partes Novæ Angliæ in America. 15
			De Proclamatione ſpeciali mandante Reſidentiam Magnatum Militum & aliorum apud Domos ſuas Manſionales in Rure. 16
			De Conceſſione Relaxationis ſpecialis pro Michaele Vaſco. 17
		11 *Dec.*	De Conceſſione Pardonationis ſpecialis pro Johanne Bodvell Milite, Lodovico ap Jevan & aliis. ibid.
			De Commiſſione ſpeciali directa Comiti Middleſexiæ & aliis. 18
			De Commiſſione directa Domino Theſaurario & aliis pro Negotio Hoſpitii Regis. 19
			De Commiſſione ſpeciali directa Radulpho Freeman &c. aliis pro Negotio Hoſpitii. 21
			De Commiſſione ſpeciali pro Johanne Keymer. 23
			Proclamatio pro Pauperum relevamine & pretium Frumenti minuendo. 24
			De Erectione Curiæ Wardorum & Liberaturarum in Regno Hiberniæ. 25
			De Commiſſione ſpeciali directa Domino Cuſtodi & aliis pro Alienigenis in Anglia. 31
1623		9 *Jan.*	De Indenturis Conventionum cum Alano Apſley & aliis. 34
			De Conceſſione Præſentationis Willielmo Epiſcopo Meneven. 38
			Proclamatio contra Mactationem & Comeſſationem Carnium tempore Quadrageſimali. 39
		4 *Feb.*	De Conceſſione ſpeciali Gubernatori & Societati Mercatorum de *les Eaſt Indyes.* 41
			De Conceſſione Domino Regnero Pau & Gulielmo Vander Graeff. 42
			Proclamatio Regis tangens Gravaminum publicorum Emendationem. 43
			De Conceſſione Privilegii ſpecialis pro Georgio Withers. ibid.
			De Proclamatione ſpeciali pro Navigatione Angliæ. 45
		3 *Mart.*	De Commiſſione ſpeciali directa Domino Theſaurario & aliis contra Piratas. 46
			De Ordine Equeſtri pro Philiberto de Tuyll Domino Zelando. 48
			De Ordine Equeſtri pro Domino Veto à Cats. ibid.
			De Sequeſtratione Villæ de Franquendal. ibid.
			An.

Digitized by Google

R. D.	A. R.	Mens.	
			An. 21. Jac. 1.
1623	21 *Jac.* 1.	3 *Mar.*	Proclamatio Perſonas Dignitatis mandans quòd in Rure reſideant. *Part. IV.* p. 50
			De Commiſſione ſpeciali ad miniſtrandum Sacramentum Perſonis ad Partes exteras tranſeuntibus. 51
		4 *Apr.*	De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Briſtoll. 53
			De Conceſſione ad Vitam Edwardo Birkett Bibliothecæ Regis. ibid.
			Super Sequeſtratione de Frankendal. 55
			Tractatus de Suſpenſione Armorum cum Infanta Hiſpaniæ. 57
			De Proclamatione prohibente Importationem Munitionum Bellicarum ad Algeeres & Tunis. 59
			De Conceſſione Licentiæ ſpecialis Johanni Speede. ibid.
			De Commiſſione ſpeciali Franciſco Comiti Rotelandiæ. 61
			Proclamatio ſuper Militibus regiſtrandis. 62
		6 *Maii.*	De Commiſſione ſpeciali Georgio Marchioni Bucks & aliis pro omnibus Offenſis commiſſis infra Admiralitatem Angliæ. 63
			De Commiſſione ſpeciali Willielmo Jones Militi directa. ibid.
			De Commiſſione ſpeciali Jacobo Ley Militi directa. 65
			De Creatione Marchionis Bucks in Comitem Coventriæ & Ducem Buckinghamiæ. 67
			De Conceſſione ad Vitam Matthæo Liſter Medico Regis. 68
			Tractatus de Suſpenſione Armorum in Imperio Germanico Confirmatio Regis. 69
			Proclamatio pro Scrutinio & Apprehenſione Henrici Feild. 70
		16 *Jun.*	De Intercurſu Mercandiſarum cum Imperatore Ruſſiæ. 71
			De Conceſſione Officii Johanni Goſtlyn Medicinæ Doctori. 74
		15 *Julii.*	De Exoneratione quibuſdam Commiſſionariis concernente diverſa Ornamenta & Lapides pretioſos. ibid.
			De Commiſſione ſpeciali Johanni Epiſcopo Lincoln. & aliis Commiſſionariis concernente Titulos defectivos. 77
		19 *Sept.*	De Commiſſione ſpeciali directa Epiſcopo Winton. & aliis ſuper Appellatione in Cauſa Matrimonii. 83
			Proclamatio contra illicitas Impreſſiones & Diſperſiones Libellorum, &c. 84
		27 *Oct.*	De Conceſſione ad Vitam pro Willielmo Saint Ravy Milite. 85
			De Conceſſione Officii Ricardo St. George Militi. ibid.
		18 *Dec.*	De Conceſſione Officii Norey. ibid.
			Proclamatio Inſtructionum, quòd ſit Copia Frumenti in Regno. 86
			Proclamatio prohibens Occiſionem & Comeſſationem Carnium tempore Quadrageſimali. 87
			De Commiſſione ſpeciali directa Vicecomiti Falkland & aliis pro executione diverſorum Articulorum infra Regnum Hiberniæ cum priore Commiſſione recitata. 89
1624		9 *Jan.*	De Licentia eligendi pro Epiſcopo Aſſaphenſi. 96
			De Commiſſione Nuſantiæ in Comitatu Middleſexiæ, directa Domino Cuſtodi & aliis. ibid.
		5 *Feb.*	De Conceſſione ſpeciali pro Jacobo Chambers. 98
			De Significavit pro Epiſcopo Aſſaphen. 102
			De Reſtitutione Temporalium pro antedicto Epiſcopo. 103
			De Commiſſione ſpeciali directa Vicecomiti Deputatis Locumtenentibus & Juſticiariis Pacis in Comitatu Huntingdon, & aliis, pro Apprehenſione Johannis Trockmorton & aliorum. ibid.
			Rotulus Parliamenti tenti apud Weſtmonaſterium die Jovis decimo nono die Februarii Anno Regni Sereniſſimi Domini noſtri Jacobi, Dei Gratia, Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regis Fidei Defenſoris, &c. viceſimo primo & Scotiæ quinquageſimo ſeptimo. 104
		8 *Mar.*	Proclamatio quòd Legati & Miniſtri ex-

R. D.	A. R.	Mens.	
1624	21 *Jac.* 1.		extranei comiter tractarentur. *Part. IV.* p. 134
			De Præſentatione pro Epiſcopo Landaven. 135
			A. 22. Jac. 1.
	22 *Jac.* 1.	14 *Apr.*	De Conceſſione ſpeciali Johanni Bonvall Generoſo. ibid.
			De Commiſſione ſpeciali ad componendum Debita Priſonariorum. ibid.
		2 *Maii*	Proclamatio ad reſtringendum Damarum Stipendariorum deliberationem. 138
			Proclamatio injungens quòd Jeſuitæ & Seminarii Regnum evacuent. ibid.
			Commiſſio pro Jacobo Comite Carliolenſi & Henrico Barone de Kingſington ad tractandum ſuper perpetua Pace cum Ludovico Decimo tertio Franciæ Rege. 139
			Commiſſio pro eiſdem ad tractandum ſuper Matrimonio inter Carolum Principem & Henriettam Mariam Sororem Regis Franciæ. ibid.
			De Conceſſione ſpeciali Dorotheæ Stewart Viduæ. 140
		5 *Junii.*	De Conceſſione Officii Auguſtino Vincent. ibid.
			De Conceſſione Officii Johanni Bradſhaw Generoſo. ibid.
			De Conceſſione Licentiæ ſpecialis Archiepiſcopo Eborum. 141
			Conge d'Eſlire pro Epiſcopo Carliolen. ibid.
			De Conceſſione Officii pro Thoma Thompſon Generoſo. ibid.
		10 *Julii.*	Proclamatio pro præſervatione Monetæ & Bullionis. ibid.
			De Proclamatione tangente Mineras Regales. 142
			Conceſſio Ricardo Zinzan aliàs Alexander. 143
			De Conceſſione Præſentationis Epiſcopo Exon. ibid.
			Proclamatio concernens Ædificia in & circa London. ibid.
			De Commiſſione Henrico Vicecomiti Mandevill & aliis. 144
			De Conceſſione Georgio Duci Buckingham. 148
			De Commiſſione Olivero Vicecomiti Grandiſon & aliis. 149
			Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Carliol. 150
		15 *Aug.*	Proclamatio contra Libros & Libellos ſeditioſos. ibid.
			De Pardonatione pro Gracia Sommervile. ibid.
			De Conceſſione Penſionis Carolo Principi. 151
			De Commiſſione ſpeciali concernente Gubernationem in Virginia. ibid.
		29 *Sept.*	Proclamatio concernens Herbam Nicotianam. 153
		1 *Oct.*	Proclamatio pro Prorogatione Parliamenti. 156
			De Pardonatione ſpeciali pro Roberto Kar nuper Comite Somerſet. 157
			Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Carliolen. 159
			Proclamatio mandans Perſonas Dignitatis in Rure reſidere. ibid.
			De Conceſſione ſpeciali pro Roberto Stokes. ibid.
		9 *Nov.*	De Conceſſione Officii Edwardo Dichfeild & aliis. 160
			De Licentia eligendi pro Epiſcopo Glouceſtriæ. 162
		10 *Dec.*	De Commiſſione ſpeciali concernente Proviſionem Magnæ Garderobæ. ibid.
			Proclamatio pro Apprehenſione Edwardi Ekyns. 163
			De Commiſſione ſpeciali ad recipiendum Sacramentum de Hominibus extra Regnum tranſeuntibus, conceſſa Georgio Duci Buckinghamiæ. 164
			De Pardonatione ſpeciali pro Urſula Tankard & aliis. 167
			De Commiſſione Archiepiſco Cantuarien. & aliis directa. 168
			De Commiſſione Majori de Villa Dower & aliis directa. 170
1625		19 *Jan.*	Proclamatio pro ulteriori Prorogatione Parliamenti. 171
			De Commiſſione ſuprema pro Cauſis Eccleſiaſticis. ibid.
		7 *Feb.*	Proclamatio Reſtrictionis ab Occiſione

Digitized by Google

A. D.	A. R.	Menſe.	
1625	22 *Jac.* 1.	7 *Febr.*	& Comeſtione Carnis in tempora Quadrageſimali & Diebus Jejunii publici. 182
			De Conceſſione Pardonationis ſpecialis pro Marchamo Thorold & aliis. 184
			De Regio Aſſenſu pro Epiſcopo Glouceſtriæ. 185
			De Warranto Domini Regis pro Conceſſione Literarum Repriſaliarum Domino Admirallo. ibid.
		2 *Mar.*	De Proclamatione penitùs prohibente Importationem & Uſum Herbæ Nicotianæ quæ non ſit de Produce Virginiæ vel Inſularum Sommeri. *Part. IV. p.* 186
			De Temporalibus reſtituendis Epiſcopo Glouceſtriæ. 189
			An. 1. Car. 1.
	1 *Car.* 1.	21 *Junii.*	De Ratificatione Contractûs Matrimonii inter Dominum Regem & Dominam Reginam. ibid.

Digitized by Google

CONVENTIONES,

LITERÆ,

ET

ACTA PUBLICA.

Regnante *Elizabetha Regina.*

* XVI. 1.

* *De Indigenatione.*

Ann. D. 1586. *Pat.* 28. *Eliz. p.* 5. *m.* 5.

REgina omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quod Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus, Dilecto Servienti noſtro, *Horatio Pallavicino* oriundo in Civitate de Genua in partibus Italiæ, quòd ipſe, ad totam vitam ſuam, ſit Indigena & verus Ligeus noſter Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, & quod ipſe, durante vitâ ſuâ, in omnibus tractetur reputetur habeatur teneatur & gubernetur tanquam fidelis Ligeus noſter infra Regnum noſtrum Angliæ oriundus, & non aliter, nec alio modo,

Quodque idem *Horatius Pallavicinus*, durante Vitâ ſuâ, omnimodas Actiones reales & perſonales & mixtas, in omnibus Curiis & Juriſdictionibus noſtris Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, habere excercere, eiſque uti & gaudere, & in eiſdem placitare & placitari, reſpondere & reſponderi, defendere & defendi poſſit, in omnibus & per omnia, ſicut fidelis Ligeus noſter in dicto Regno noſtro Angliæ oriundus,

Et inſuper quòd dictus *Horatius Pallavicinus*, durante Vitâ ſuâ, Terras Tenementa Reverciones & Hæreditamenta quæcumque infra Regnum noſtrum Angliæ, aut infra alia Dominia noſtra, perquirere capere recipere habere tenere & poſſidere in Feodo ſimplici, Feodo talliato, ad Terminum Vitæ aut Vitarum, pro Termino Anni vel Annorum, aut aliquo alio modo ad libitum ſuum, ac eis uti & gaudere in tam amplis modo & forma poſſit & valeat ſicut aliquis Ligeorum noſtrorum infra Regnum noſtrum Angliæ oriundus,

Et quòd dictus *Horatius Pallavicinus* de cætero in futurum, durante Vitâ ſuâ, colore ſeu vigore alicujus Actûs Statuti Ordinationis ſeu Conceſſionis factorum aut fiendorum, non aliter teneatur ſeu compellatur ad ſolvendum dandum faciendum ſeu ſupportandum Nobis vel alicui Hæredum aut Succeſſorum noſtrorum, ſeu cuicumque alii, aliqua alia Taxa Tallagia Subſidia, ſeu aliqua alia Onera quæcumque, pro Bonis Terris ſeu Perſona ſuis, præterquam talia & * tanta qualia & quanta alii fideles Ligei noſtri infra Regnum noſtrum Angliæ oriundi, pro Terris Tenementis ſeu perſonis ſuis, ſolvunt dant faciunt vel ſupportant, aut ſolvere dare facere vel ſupportare communiter conſueverunt & tenentur, & non aliter nec alio modo; ſed quòd prædictus *Horatius Pallavicinus* habere & poſſidere poſſit valeat & poſſideat omnes & omnimodas Libertates Franchefias & Privilegia quæcumque, ac eis uti & gaudere poſſit infra Regnum noſtrum Angliæ & Juriſdictiones noſtras, adeò liberè quietè integrè & pacificè prout cæteri fideles Ligei noſtri, infra dictum Regnum noſtrum Angliæ oriundi, habere poſſidere uti & gaudere debeant, abſque Perturbatione Moleſtatione Inquietatione Impedimento Vexatione Calumpnia, ſeu Gravamine quocumque noſtri vel Hæredum aut Succeſſorum noſtrorum, Juſticiariorum Eſcaetorum Vicecomitum Ballivorum, aut aliorum Officiariorum ſeu Miniſtrorum quorumcumque;

* XVI. 2.

Et inſuper, de uberiori Gratia noſtra, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, concedimus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, præfato *Horatio Pallavicino* quòd de cæterò benè liceat & licebit præfato *Horatio*, dè tempore in tempus, & omni tempore durante Vitâ ſuâ, ad libitum ſuum exire & decedere extra hoc Regnum noſtrum Angliæ, aut extra alia Regna noſtra in aliquas Partes tranſmarinas quaſcumque, ibidem morari & remanere ad libitum ſuum & quamdiu ſibi placuerit, & ad libitum & beneplacitum ſuum redire in Regnum noſtrum Angliæ quando & quotienſcumque ſibi placuerit, durante Vitâ ſuâ, abſque aliquo Præjudicio Arreſtatione Fine Impedimento Impetitione Foriſfactura ſive Gravamine quocumque, adeò plenè liberè & integrè prout præfatus *Horatius Pallavicinus* potuit & valebit dum Alienigena fuit,

Ann. D. 1587. 29 *Eliz. Reg.*

Volumus etiam ac, per Præſentes, concedimus quòd præfatus *Horatius Pallavicinus* habeat has Literas noſtras, ſibi factas & conceſſas, abſque Fine ſeu Feodo magno vel parvo ad opus noſtrum, vel aliter pro Præmiſſis ſeu aliquo Præmiſſorum, dando ſolvendo ſeu faciendo; aliquibus Statutis Ordinationibus Actibus Proviſionibus ſeu Proclamationibus in Parliamento noſtro vel Prædeceſſorum noſtrorum, vel extra Parliamentum, in contrarium ante hæc tempora factis ordinatis proviſis proclamatis aut conceſſis, ſeu impoſterùm faciendis ordinandis providendis ſeu proclamandis, aut pro eo quod idem *Horatius Pallavicinus* in Partibus Italiæ oriundus fuerit, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quacumque, non obſtantibus.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſecundo die Novembris.

Per Breve de Private Sigillo.

✠ *Super Cuſtodia Fliſſingæ una cum Rammekins.*

Commiſſion de la Reine accordée au Chevalier Ruſſel pour être Gouverneur de Flesſingue, de Rammekens, & des Forts d'alentour.

Ann. D. 1587. *Pat.* 29. *Eliz. p.* 15. *m.* 20.

ELizabeth, by the Grace of God, *&c.* to all to whome theys Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas, by the late Deathe of, our truſtye and wellbeloved Servaunt, *Syr Phylyppe Sydney* Knight, the Town of *Flyſhyng* ys nowe wythout a Governor.

Foraſmoche as we thinke that very meete and neceſſarye, for th'Advancement of our Service in thoſe Partyes, to have the ſayde Place ſupplyed, wyth as greate Expedycyon as may be, by ſome Perſonnage of Qualytye and Gyfts fytt for a Charge of that Ymportance,

Knowe ye that, for the ſpecial Truſte we have repoſed in the Fydelytye and Suffycyencye of our truſtye and wellbeloved Servaunt, *Syr Wylliam Ruſſell* Knight, we have made ſpecyall choyce of hym to ſupplye the Place of our *Governor* and *Capetayn* of the ſayd *Toune*, with the *Rammekyns and Forts* thereunto belongyng, and of all the Garryſon and Souldyers that nowe are and hereafter ſhall be there placed for our Servyce and Garde of the ſame Towne and Fortes,

To have houlde excercyſe and occupye th'Office of our ſayd *Governor* and *Capytayn* of the ſayd Towne and Forts, by hymſelf or by his ſuffycyent Deputye or Deputyes, during our Pleaſure;

* XVI. 3.

* Gevyng unto the ſayd *Syr William Ruſſell* full Power and Anthoritye, by theſe Preſents, to take the Othe and Othes of all Capetaynes and Soldyers there ſerving, and that hereafter ſhall

ELizabeth, *par la grace de Dieu, &c. A tous ceux à qui les preſentes parviendront, Salut.*

D'autant que par la mort de notre fidèle & bien aimé Serviteur, le Chevalier Philippe Sydney, *la Ville de* Fleſſingue *eſt à preſent ſans Gouverneur,*

Et que nous jugeons convenable & neceſſaire, pour l'avantage de notre Service dans ces quartiers-là, que la dite place ſoit remplie, auſſi promtement qu'il eſt poſſible, par quelque perſonne de qualites & de talens propres pour une charge de cette importance;

Sachez, que nous confiant ſinguliérement ſur la fidelité & la capacité de notre fidèle & bien-aimé Serviteur, le Chevalier Guillaume Ruſſel, *nous l'avons choiſi particulierement, pour remplir la place de notre* Gouverneur & Capitaine de la dite Ville, & de Rammekens & des Forts *qui en dépendent, & de toute la garniſon & des Soldats, qui y ſont à preſent, & qu'on y mettra dans la ſuite, pour notre Service & pour la garde de cette Ville & des Forts,*

Pour tenir, garder, exercer & occuper l'employ de notre Gouverneur & Capitaine de la dite Ville & des Forts, *par luy même, ou par celuy ou ceux, qui en eſtant capables, il aura delegués, durant noſtre bon-plaiſir,*

Donnant plein pouvoir & authorité au ſuſdit Chevalier Guillaume Ruſſel, *par les preſentes, de recevoir les Sermens de tous les Capitaines & Soldats qui ſervent, & de tous ceux qui ſerviront ci-*

Digitized by Google

Ann. D. 1587. 29. Eliz. Reg.

serve in the same Town and Forts, as in lyke Cases is requysytt, and from tyme to tyme remove out of the sayde Garryson suche as by hym shall be thought unfyt to serve us there, and lykewyse to receave and admytt from tyme to tyme unto the said Garryson suche Persons as he shall thynck convenyent for our better Servyce;

And also to punishe by Lawe Martiall and otherwyse, as Cause shall requyre, suche of the sayde Garryson and Soldiers servyng there, and other Persons resorting or remaynyng there, as shall be anye wayes Offenders, eyther by Deathe or other corporall or arbytrary Punysshment accordyng to the Qualytye of their Offence.

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our self at *Westmynster* the fyrste Daye of February.

Per Breve de Privato Sigillo.

après, dans la même Ville & les Forts, ainsi que cela est requis en de pareils cas, & de déplacer de tems en tems de la dite Garnison telles personnes qu'il ne jugera point propres à nous servir là, comme aussi de recevoir & d'admettre de tems en tems dans la dite Garnison les personnes qu'il trouvera convenables pour notre Service.

Ann. D. 1578. 29. Eliz. Reg.

Comme aussi de punir par Conseil de guerre ou autrement, ainsi que le cas le demandera, ceux de la dite Garnison & Soldats qui y servent, ou autres personnes, qui frequentent là ou y demeurent, aiant commis quelque faute, soit de mort, ou autre punition corporelle ou arbitraire, selon la qualité de leur crime.

En foy de quoy, &c.

Temoin nous-mêmes à Westminster *le premier de Fevrier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Super Custodia Flissinga ante memorata.

Passeport pour le Chevalier Russel & pour toute sa Suite, allant en qualité de Gouverneur pour garder la Ville de Flesingue, &c.

Ann. D. 1587. *Ibid.* m. 19.

ELizabeth, by the Grace of God, *&c.* to our highe Admirall of England, to all our Viceadmyralls Capitaynes Souldyours and Maryners serving on the Seas, and to all and singuler Justices of Peace, Mayors, Sheryffs, Baylyffs, Constables, Customers, Comptrollers, and Searchers of anye our Ports, and to all other our Offycers Mynysters and Subjects to whome that shall apperteyne, Greeting.

Whereas, for the furtherance of our Servyce in the *Low Countries*, we have appoynted the Governement of the Towne of *Flysshing* wyth the *Rammekyns and other Forts* adjoynyng thereunto, whyche are delyvered for us, by the *Generall Stats of the united Provinces* of the same Countreys, to be kept by, our trustye and welbeloved Servaunt, *Syr Willyam Russell* Knyght, and do by these Presents name ordeyne and appoynt hym to be *Governor* of the said Toune and Forts thereunto adjoynyng or appendant, and of all suche Bands of Souldyors, aswell Horsemen as Footmen, as be, or hereafter shall be, ymployed to the Garde of the same, or to any other Servyce under hym duryng this hys Chardge, for whyche purpose the sayd *Syr Wyllyam Russol* doth make hys repayre into those Parts;

We wyll and straightlye charge and commaunde yowe, and every of yowe, our abovesaid Officers Mynysters and Subjects, to suffer hym, with his Horses and Geldynge Moneye Plate Armor Weapons Munycyon, and any kynde of Victuell, and other Stuffe and Furniture whatsoever, belonging to himselfe and his pryvate Trayne, and to suche Companye also of Gentlemen and others our Subjects, as well being our Servaunts as others repayring wyth hym unto the sayd *Lowe Countries*, or whyche hereafter may repayre thyther unto hym for our Servyce, from tyme to tyme, bryngyng Testymonyall under the Hand of the sayd *Syr Wyllyam Russell* in that behalfe, quyetlye to passe by you without anye manner your Lett Staye or Interruption, and that ye, and everye of yowe in your several Chardges, be ayding and assistyng unto the sayd *Syr Wylliam Russell* and hys sayd Companye and Trayne, and hys and theyre Servants, for the furnysshing of hym and them of Shyppyng and Vessells and all other Caryages, and thyngs mete and necessary for hys and theyr passyng and surer Transportation, bothe in goyng and retournyng by Land and by Sea, duryng thys hys Chardge and Servyce in the sayd *Lowe Countreys*, at Pryces reasonable, as ye and everye of yowe tender our Pleasure, and wyll answere for the contrarye at your uttermost Perylls;

And theyse our Letters, or the Duplycate of them, shall be aswell unto the sayd *Syr Wyllyam Russell*, as unto all suche other of our Servants and Subjects, as for thys our Servyce shall passe in maner abovesayd to or wyth the sayd *Syr Wyllyam Russel*, and to yowe and every of yowe our abovesayd Offycers Mynysters and Subjects, suffycyent Warrant and Discharge in thys behalfe;

* XVI. 4. ¶ Provyded, that notwithstandyng anye thyng in the Premysses, that no Person be suffered to passe over that maye not by the Lawes of our Realme passe out of the same wythout our specyall Lycence, other then suche as shall be in our Retynewe in our sayde Garryson, or shall be anye ordynarye Servant or Victtualler to the sayd *Syr Wyllyam Russell*, and that no Victuells or any other thyng, whyche oughte of common ryghte to paye Custome or Subsydye to us, be carryed out of the Realme by vertue of thys our Warrante wythout due Entrye to be made for the same in our Custome Howses, and all Dueties to be payed therefore, otherwyse then shall be by specyall Direction of our Treasorer of England lymytted to the Offycers of our sayd Portes, for the use of the sayd *Syr Wyllyam Russell* as Governor there, accordyng to a former Commyssion geven to our sayd Treasorer, for such Vyctuells and other things as shall passe over into the *Lowe Countreys* for our Armye and Garrysons there.

In wymes whereof, *&c.*

Witnes our selfe at *Westmynster* the fyrst daye of Februarye.

Per Breve de Privato Sigillo.

ELizabeth, *par la grace de Dieu, &c.*

A notre Grand Amiral d'Angleterre, à tous nos Vice-Amiraux, Capitaines, Soldats & Matelots servant sur Mer, & à tous les Juges de Paix, Mayres, Cherifs, Baillifs, Commissaires de Quartier, Commis de la Douane, Controleurs, & Visiteurs de nos Ports, & à tous nos autres Officiers, Ministres & Sujets à qui il appartiendra, Salut.

D'autant que pour l'avantage de notre Service dans les Pays-Bas, *nous avons ordonné que le Gouvernement de* Flessingue, *de* Rammekens *&* des Forts *circonvoisins, qui nous ont été delivrés par* les Etats Generaux des Provinces Unies, *soient gardés par notre fidéle & bien-aimé Serviteur le Chevalier* Guillaume Russel, *& que par les presentes nous le nommons, ordonnons & établissons, pour être Gouverneur de la dite Ville & des Forts joignans, ou qui en dependent, & de toutes les Troupes & Soldats, tant Cavaliers que Fantassins, qui sont employés, ou qui le seront ci-après pour leur garde, ou pour quelque autre Service, sous ses ordres, tout le tems qu'il aura cette charge, à quelle fin le susdit Chevalier* Guillaume Russel *va se rendre dans ces quartiers-là;*

Nous voulons & ordonnons expressément à vous & à chacun de vous nos susdits Ministres Officiers & Sujets, que vous le laissiez passer tranquillement avec ses chevaux, monnoie, vaisselle, armes, munitions & toute sorte de provisions & de meubles luy appartenans, à sa suite en particulier, & aux Gentilshommes qui l'accompagnent & autres de nos sujets, tant ceux qui sont à notre Service, que ceux qui vont avec lui aux Pays-Bas, *ou ceux qui ci-après se rendront auprès de lui de tems en tems pour notre Service, aiant un certificat signé de la main du susdit Chevalier* Guillaume Russel *à cet effet, sans les arrêter ou empêcher en aucune maniére; Et que vous tous dans vos differens emplois, donniez aide & assistance au dit Chevalier* Guillaume Russel, *à ceux qui l'accompagnent, à sa Suite, à ses Serviteurs & aux leurs, pour leur faire avoir des Vaisseaux & autres voitures propres & necessaires pour leur passage & transport avec sureté, tant en allant qu'en revenant par Terre & par Mer, pendant son emploi & ses services dans* les Pays-Bas, *à des prix raisonnables, sous peine d'encourir notre indignation, & de rendre compte du contraire à vos perils.*

Et ces Lettres-ci, ou leurs duplicats, serviront tant au susdit Chevalier Guillaume Russel, *qu'à tous nos autres Serviteurs & sujets, qui passeront, pour le Service d'à present, avec le susdit* Chevalier Guillaume Russel *ou qui se rendront vers lui de la maniere susdite, d'ordre suffisant & de décharge à cet egard, de même qu'à vous tous nos susdits Officiers, Ministres & Sujets, & à chacun de vous en particulier,*

Pourvu que, nonobstant ce qui est contenu ci-dessus, on ne souffre personne de passer, à qui selon les Loix de notre Royaume il n'est pas permis d'en sortir, sans notre permission particuliere, sinon ceux qui sont de notre train dans la susdite Garnison, ou Valets ou Avitailleurs du dit Chevalier Guillaume Russel, *ni qu'aucunes provisions ou autres choses, qui, de droit commun, sont sujettes à payer nos douanes & nos impôts, soient portées hors du Royaume, en vertu de cet Ordre, sans avoir esté declarées à nos Douanes, ou sans en avoir payé tous les Droits, à moins qu'il n'en soit ordonné autrement, par un ordre particulier de notre Tresorier d'Angleterre, aux Officiers de nos Ports, pour l'usage du dit Chevalier* Guillaume Russel *comme Gouverneur, suivant une precedente Commission, donnée à notre susdit Tresorier touchant les provisions & autres choses, qu'on transportera pour notre armée & nos garnisons dans* les Pays-bas.

En foy de quoy, &c.

Témoin nous-mêmes à Westminster *le premier de Fevrier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De

Digitized by Google

Ann. D. 1587. 29. Eliz. Reg.

De Conceſſione pro Thoma Domino Burgh Gubernatore Oppidi de Brill.

Commiſſion en faveur de Thomas Lord Burgh, Gouverneur de la Brille.

Ann. D. 1587. 29. Eliz. Reg.

Ann. D. 1587. Pat. 30. Eliz. p. 4. m. 6. dor.

E *Lizabeth*, by the Grace of God, *&c.* to all to whome theis Preſents ſhall come, Greetinge.

Whereas the *Towne of Bryll* in the *Lowe Countries* is nowe without a Governor, upon the ſurrendring of that Roome by our truſtie and wellbeloved, Syr *Thomas Cecyll* Knighte, for aſmuch as we thinke that very meete and neceſſarye, for the Advauncement of our Service in thoſe Parts, to have the ſaid Place ſupplied againe, with as great Expedition as maye be, by ſome Parſonage of Quallitie and Gifts fit for a Chardge of that Ymportance;

Knowe ye that, for the ſpeciall Truſte we have repoſed in the Fidelitie and Sufficiencie of, our right truſtie and wellbeloved, *Thomas Lord Burghe* of Gaynsburghe, we have made ſpeciall Choice of him to ſupplie the Place of our *Governer and Captayne of the ſaid Towne of Bryll*, and all other the Fortes thereunto belonging, and of all the Garryſon and Souldiers that nowe are and hereafter ſhall be there placed for our Service and Garde of the ſame Town and Forts;

To have holde excerciſe and occupie the Office of our ſaid *Governor and Capitayne* of the ſaid Towne and Forts by himſelfe, or by his ſufficient Deputie or Deputies, during our Pleaſure;

Gyving unto the *ſaid Lord Burghe* full Power and Authoritie, by theis Preſents, to take Othe and Othes of all Capitaines and Souldiers there ſervinge, and that hereafter ſhall ſerve in the ſame Towne and Forts, as in like caſes is requiſite,

And from time to time to remove out of the ſaid Garriſon ſuche as by him ſhall be thoughte unfit to ſerve us there, and likewiſe to receave and admitt from time to time into the ſaid Garriſon ſuche Perſons as he ſhall thinke convenyent for our Service,

And alſo to punisſhe by Lawe martiall, and otherwiſe as Cauſe ſhall require, ſuche of the ſaid Garriſon and Souldiers ſerving there, and other Perſons reſortyng or remaining there, as ſhall be any wayes Offenders, either by Deathe or other corporall or arbitrarie Puniſshment, according to the Quallitie of their Offence.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf *at Weſtm.* the ſixt daye of Februarie, in the xxix. Yere of our Raigne.

Per Breve de Privato Sigillo:

E Lizabeth, *par la Grace de Dieu, &c.*

A tous ceux à qui les preſentes parviendront, Salut.

D'autant que la Ville de la Brille dans les Pays-Bas *ſe trouve à preſent ſans Gouverneur, par la reſignation de notre fidele & bien-aimé le Chevalier* Thomas Cecil, *& que nous jugeons convenable & neceſſaire, pour l'avantage de notre ſervice dans ces quartiers-là, de remplir cette charge, auſſi promptement qu'il ſera poſſible, par quelque perſonne de qualité, aiant des talens propres pour un Employ de cette importance,*

Sachez, qu'aiant une confiance ſinguliére en la fidelité & la capacité de notre très fidéle & bien-aimé Thomas Lord Burghe *de Gaynsburghe; nous l'avons choiſi particulierement, pour remplir la place de notre* Gouverneur & Capitaine de ladite Ville de la Brille *& de tous les Forts qui en dependent, & de toute la garniſon & ſoldats qui y ſont à preſent, ou qui y ſeront placés ci-après, pour notre ſervice & pour la garde de ladite Ville & des Forts;*

Pour tenir, garder, exercer & occuper l'employ de notre Gouverneur & Capitaine *de ladite Ville & des Forts, par lui-même, ou par ceux qui en étant capables, il aura ſubſtitués; durant notre bon-plaiſir;*

Donnant plein-pouvoir & authorité par les preſentes au dit Lord Burghe, *de recevoir les ſermens de tous les Capitaines & Soldats qui y ſont en ſervice, & de ceux qui ſerviront ci-après dans la même Ville & ſes Forts, ainſi qu'il eſt requis en pareils cas,*

Et de déplacer de tems en tems ceux de ladite garniſon qu'il ne jugera point propres à y ſervir; comme auſſi de recevoir & admettre de tems en tems dans ladite garniſon telles perſonnes qu'il trouvera convenir pour noſtre ſervice,

Comme auſſi de punir par Conſeil de guerre ou autrement, ainſi que le cas l'exigera, ceux de ladite garniſon & Soldats, qui y ſervent, & autres perſonnes qui frequentent ou ſe tiennent là, aiant commis quelque faute; ſoit de mort ou autre punition corporelle ou arbitraire, ſelon la qualité de leur crime.

En foy dequoy, &c.

Témoin nous-mêmes à Weſtminſter, *le 6 de Fevrier, en la 29 année de notre Regne.*

Per Breve de Privato Sigillo.

• XVI. 5.

* *De conſtituendo Theſaurarium Exercitus in Belgio.*

Acte de la Reine pour établir un Treſorier de l'Armée dans les Pays-Bas.

Ann. D. 1587. Pat. 30. Eliz. p. 9. m. 1.

E *Lizabeth*, by the Grace of God, &c. To, our truſtye and wellbeloved, Syr *Thomas Shirley* Knighte, Greeting.

Whereas, upon the ſpecialle Truſte and Confidence We have repoſed in you, bothe for your Wyſdome in managing of Affayres committed to your Chardge, and for your Fydelytye alſo towards Us, We have named and appoynted you to be our *Treaſurer of the Armye*, and all other Bands and Garryſons whiche We have at this preſent, or hereafter ſhall have, in the *Lowe Countries*, and to receave and yſſue all ſuche our Treaſure as ſhall be ymployed about the Chardges of Coates, Conduit Money, Tranſportation, and the monethlye Payment of ſuche Soldiers as are and ſhall be tranſported out of this our Realme, and ſuche others as doe or ſhall ſerve in the ſaid *Lowe Countryes* under our Paye;

We will and commaunde you by Warrant hereof, of ſuche our Money as ſhall come to your hands for this purpoſe, to content and paye from tyme to tyme all ſuche ſommes of Money, as by the Bill or Bills ſubſcribed by, our right truſtye and right wellbeloved Couſin and Counſellor, *the Earle of Leiceſter* our LIEUTENANT GENERAL in the *Lowe Countries*, or of any other that for the tyme ſhall be our Chiefe Governor of our Armye and Forces there, ſhall be requyred, aſwell for the Wages of the Captaynes, Souldiers, Bands and Garriſons of all ſorts ſerving us there, as for all other Chardges whiche our ſaid *Lieutenant Generall*, or other Chiefe Governor, ſhall thinke meete to be furnyſhed and employed for our Service there, whiche ſaid Bills of our *Lieutenant Generall*, or other Chief Governor of our Forts there, ſubſcribed with hys hand, ſhall be your Diſchardge in that behalf; and for your oune Intertaynment in the ſaid Office of our Treaſorer aforeſaid, We are pleaſed that, by vertue hereof, you ſhal take the Allowance of *Twentye ſyxe Shillings eight Pence by the Daye* for your oune Diet, and for the intertaynment of your *Vicetreaſorer* you ſhall take the Allowaunce of *Tenne Shillings by the Daye*, and for three other *Paymaiſters*, you ſhall take the Allowaunce of *ſyx Shillings eight Pence for a pece by the Daye*, and for all ſuche Sommes of Moneye as by any means ſhall come to your hands for our Service aforeſaid, aſwell nowe as at any tyme hereafter, you ſhall take Allowaunce for Portage after the rate of *Tennes Poundes in the Thouſand*, with all ſuche Proffits and Advauntages as our late Treaſorer *Rychard Huddleſton* Eſquyre by lawfull Warraunt had and enjoyed any manner of wayes: whiche Allowances for your oune Dyett, and alſo for the Entertaynment of your *Undertreaſorer*, and for your *three Paymaſters*, our Plea-

E Lizabeth, *par la grace de Dieu, &c. A notre fidéle & bien-aimé le Chevalier* Thomas Shirley, *Salut.*

D'autant, qu'aiant une ſinguliere confiance en vous, tant à l'égard de votre prudence à conduire les affaires qui vous ſont commiſes, que par raport à votre fidélité envers nous, nous vous avons nommé & établi, pour être Notre Treſorier de l'Armée, *& de toutes les autres Troupes & Garniſons, que nous avons à preſent, ou que nous aurons ci-après, dans* les Pays-Bas, *& pour recevoir & debourſer tous nos deniers, qui ſeront employez aux fraix des habillemens, voitures, tranports & les payemens par mois des Soldats qui ont été tranſportés de ce Royaume, ou qui le ſeront encore, & tels autres, qui ſervent ou qui ſerviront aux ſuſdits* Pays-Bas, *à notre ſolde;*

Nous voulons & nous vous commandons, en vertu de cet ordre, de ſatisfaire & de payer de tems en tems, de nos deniers qui vous ſeront remis entre les mains, toutes les ſommes d'argent qui ſeront requiſes, par des billets ſignés par notre très fidéle & très bien-aimé Couſin & Conſeiller, le Comte de Leiceſtre, *noſtre* Lieutenant Général dans les Pays-Bas, *ou par quelque autre, qui en ce tems-là ſera le Gouverneur en chef de notre Armée & des Troupes que nous avons là, tant pour les gages des Capitaines, Soldats, Troupes & Garniſons, qui ſont là à notre ſervice, que pour toutes les autres depenſes, que notre ſuſdit* Lieutenant General *ou autre Gouverneur en chef jugera à propos de faire pour notre ſervice dans ces quartiers-là, leſquels billets, ſignés de la main de notre* Lieutenant General, *ou autre Gouverneur en chef de nos Forts, vous ſerviront de décharge à cet égard; Et pour votre propre entretien dans l'employ de notre Treſorier ſuſdit, il nous plait, en vertu de la preſente, de vous accorder* vingt & ſix chelins & huit ſols par jour *pour votre nourriture, & pour l'entretien de votre* Sous-Treſorier dix chelins par jour, *&* pour trois autres Payeurs, *vous aurez* ſix chelins & huit ſols par jour pour chacun; *& de toutes les ſommes d'argent, qui par quelque voye que ce ſoit ſeront remiſes entre vos mains, pour notre ſervice, vous aurez, tant à préſent qu'à l'avenir, pour portage, l'appointement de* dix livres par mille, *avec tous les profits & avantages que notre feu Treſorier* Richard Huddleſton Ecuier *a eu, & dont il a joui en toute maniére par Brevet legitime: leſquels appointemens, pour votre nourriture, pour l'entretien du* Vice-Treſorier, *& celui de vos* trois Payeurs, *il eſt*

Digitized by Google

Ann. D. 1587. 30. Eliz. Reg.

ſure ys you ſhall take from the fyrſte Daye of thys preſent Februarye.

In wytnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the xxviiſth Daye of Februarye, in the xxixth Yere of our Raigne.

Per Breve de Privato Sigillo.

de notre bon-plaiſir qu'ils commenceront depuis le prémier jour de ce mois de Fevrier.

En foy de quoy, &c.

Temoin nous-mêmes à Weſtminſter le 27 Février de l'année 29 de nôtre Regne.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Cleri Cantuarienſis Provinciæ.

Ann. D. 1587. *Ibid p. 4. m. 5. d.*

REgina, &c. Omnibus ad quos, &c. Salutem.

Cùm Prælati & Clerus Cantuarienſis Provinciæ, noſtrâ Authoritate in Synodo ſuo ſeu Convocatione congregati, ex intima & propenſa Animorum ſuorum affectione quam erga nos gerunt, ultra & præter Subſidium *ſex Solidorum*, ſingularum Librarum annuarum, etiam quandam benevolam Contributionem *trium Solidorum* pro ſingulis Libris annuis omnium & ſingulorum Beneficiorum ſuorum Eccleſiaſticorum & Promotionum Spiritualium quorumcumque, ac omnium Poſſeſſionum & Reventionum eiſdem annexarum ſeu quoviſmodo ſpectantium & pertinentium, dederint & conceſſerint, prout per quoddam Scriptum ſeu Inſtrumentum publicum, Sigillo, prædilecti & fidelis Conſiliarii noſtri, * XVI. 6. *Johannis Archiepiſcopi Cantuarienſis* * munitum, & nobis exhibitum, gerens datam *quarto die Martii* Anno Domini, juxta Computationem Eccleſiæ Anglicanæ, milleſimo quingenteſimo octogeſimo ſexto, pleniùs liquet & apparet;

Sciatis igitur quòd nos, ad humilem Petitionem Prælatorum noſtrorum & Cleri antedictorum, præfatam benevolæ Contributionis Conceſſionem acceptamus, approbamus, ac eandem confirmamus, ratificamus & ſtabilimus, ac eidem, omnibuſque & ſingulis Clauſulis, Sententiis, Proviſionibus & Exceptionibus in dicto Inſtrumento contentis & ſpecificatis, Regium noſtrum Aſſenſum, ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, præbemus per Præſentes,

Ac inſuper ſciatis quòd, ex Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, Licentiam, Facultatem & Authoritatem, Prælatis noſtris & Clero prædictis, in hac præſenti Synodo congregatis, decernendi, ordinandi, & conſtituendi quæcumque Decreta, Ordinationes & Conſtitutiones Synodales, ac eadem, ſic per ipſos Decreta, Ordinata, & Conſtituta, executioni mandandi & cum effectu exequendi, quæ ſibi commoda ſeu opportuna videbuntur pro meliori vera & juſta Collectione & Solutione dictæ benevolæ Contributionis, & cujuſlibet inde Parcellæ, dedimus, conceſſimus & confirmavimus, ac etiam concedimus & confirmamus per Præſentes.

In cujus rei, &c.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, nono die Martii, Anno Regni ſui viceſimo nono.

Per ipſam Reginam.

Ad Reginam Litera Comitis Friſiæ Orientalis.

BiblCotton. Galba D. fol. 150.

SEreniſſimæ & Potentiſſimæ Principi, Dominæ *Elizabethæ Angliæ, Franciæ & Hiberniæ Reginæ* Fidei Defenſatrici, Dominæ ſuæ Clementiſſimæ, ſumma cum obſervantia Salutem & Felicitatem precatur.

Sereniſſima & Potentiſſima Regina Domina Clementiſſima,

Cùm ſuperioribus diebus *Regiæ veſtræ Majeſtatis* Legatus, Nobilitate Generis, Sapientiâ & Dignitate præſtantiſſimus Vir, *Horatius Palavicinus*, ex laborioſa & diuturna Legatione Germanica ſalvus ſoſpeſque hac tranſiret, atque hinc in Angliam felici curſu navigaret, non potui facere quin, pro eo quo *Regiam veſtram Majeſtatem* colo ſtudio atque obſervantia, per fideles dilectos meos Conſules & Senatores meæ *Urbis Embdæ*, illum juſſerim ſalutari, & qualemcunque offerri ſignificationem humanitatis & benevolentiæ, neque hanc occaſionem omittendam putavi, ad *Regiam veſtram Majeſtatem* ſcribendi, meaſque dandi Literas, Teſtes mei erga *Regiam veſtram Majeſtatem* perpetui Studii, conſtantis Fidei & Voluntatis, reverenter orans ut *Regia veſtra Majeſtas* deinceps priſtinum erga me animum clementer conſervet, & has meas Literas ſereno vultu legat, quæ ad *Regiæ veſtræ Majeſtatis* Legati *Herlæi* & ornati Viri *Milwardi* Sollicitationes, tam etiam ad *Regiæ veſtræ Majeſtatis* Anno 85. die 2. Decembris, & Anno 86. 11. Junii, ad me clementiſſimas humaniſſimaſque Literas, Angli cæ Mercatorum Societati, qui dicuntur *Aventuarii*, in mea *Urbe Embda* denuò conceſſi, quas Immunitates Privilegiaque etiam, contra quorundam Sacri Romani Imperii Ordinum, & Civitatum Anſaticarum Studia & Voluntates permiſi, ea intelligo ex *Regiæ veſtræ Majeſtatis* Literis 10. *Martii* proximi ad me benigniſſimè datis, eandem clementiſſimè cognoviſſe, offeroque deinceps omnis Officii & Obſervantiæ promptam Voluntatem & Studia.

Quod autem *Regia veſtra Majeſtas*, ad meas nuper Querelas de *Hollandorum* conjunctorumque Populorum erga me vi & injuriis clementer reſpondit, ſe hæc moleſtiſſimè ferentem, ſuo per Belgiam Legato Exercituumque Præfecto Illuſtriſſimo *Principi Leyceſtrio*, in mandatis dediſſe, ut tempeſtive hiis Rebus Medicinam faceret, eorumque Hominum ferociam vimque compeſceret, magna equidem cum voluptate legi, ſperavique futurum ut ii Homines cum *Regiæ veſtræ Majeſtatis* erga me benevolum animum intelligerent, & eandem celebrem Anglicam Nationem hic reſidentem & negotiantem, conſpicerent *Regiæ veſtræ Majeſtatis* ejuſdem Præfecti Authoritatem & Imperium, qui hactenus nullis monitis, nullis vel vicinitatis vel amicitiæ vel æquitatis rationibus, vel etiam veterum Beneficiorum memoriâ plecti potuerunt, tandem * moverentur ut meis, Imperiique innocuis Subditis, qui ipſorum Hoſtibus nulla important Mercimonia, tutum alioquin commeatum per meum Imperiique Flumen Terraſque concederent, ſeque ut Chriſtianos Homines pro Aris & Focis depugnantes, non ut efferatos & barbaros erga me meoſque gererent, præſertim cùm & ipſe poſtea *Princeps Lyceſtrius*, cùm ſuperiori æſtate ad ejus Dignitatem hac de re Legatos in Hollandiam miſiſſem, prolixe de ſuâ voluntate & benevolentiâ ſit pollicitus & decreverit, ſecundùm Pacta conventa cum Illuſtriſſimo *Aurantio Principe Guilielmo*, felicis memoriæ, conſignata, meis Subditis liberam contrahendi & navigandi Poteſtatem, eamque ſuam Voluntatem & Hollandis aperuit, & ſuo Sigillo confirmatam meis Legatis tradidit, * XVI. 7.

Etſi autem, præſente *Principe Lyceſtrio*, utcumque vel inviti ejus Imperio paruerunt, tamen eo in Angliam redeunte mox ad ingenium redierunt, quin etiam eo præſente, & tenente *Provinciam Friſii* occidui *Hollandorum* fœderati, ex Caſtro *Oterdum* mihi Vicino, Terrâ & Aquâ intra meos Fines omne genus Maleficia ac Populationes exercuerunt, Claſſiarios Militeſque ſuos, per Ripas mei Fluminis Amaſis, pro libito huc illuc prædatum emiſerunt, diurnas nocturnaſque Impreſſiones in meos Pagos circumquaque fecerunt, Viros & Fœminas ex Stratis Domibuſque ſuis quos vellent quoſque luberet rapuerunt, immerentes Captivos ſuum in latibulum *Oterdum* tetrum in Carcerem vinctos pertraxerunt, quorum alii in ſquallore & vinculis putrefacti Membris mutilati ſunt, alii cum Valetudine diu conflictati miſeram animam exalârunt, Veſtimenta, Ædulia, Pecunias, Merces, & quicquid præterea ad manus fuit, quibuſlibet Viatoribus ſine diſcrimine abſtulerunt, neceſſarias Navigationes & legitimos Contractus cum Vicinis meis *Oldenburgicis*, *Benthemicis*, *Juliacenſibus*, *Brunſwicenſibus*, *Colonienſibus*, *Monaſterienſibus*, *Eſnaburgenſibus*, imò verò etiam cum *Saxonibus* & ſuperioribus Germanis *Brandeburgicis*, *Noribergicis*, *Auguſtanis*, *Ulmenſibus*, & cæteris Romani Imperii Subditis, violenter impediverunt,

Quin etiam ipſis Anglis, *Regiæ veſtræ Majeſtatis* Subditis, minime parcunt, ſed eorundem Pannos, aliaque Mercimonia, quæ intra vel extra hanc meam Civitatem *Embdam*, ad neutrales Germaniæ Principes, Electores & Urbes, Vehiculis Navigiiſque portantur, ſi poſſint, eripiunt, Aurigas, Nautas & Mercatores variis Tormentis afficiunt, mulctant & violant, ut etiam ipſi Angli graviſſimas hac de Violentia habeant Querelas, & non minus quam alii Romani Imperii Subditi ab ipſis graventur; Taceo quam his ſuis infinitis & inauditis Rapinis & Maleficiis meæ Civitatis Telonia & Vectigalia, alioſque Reditus, nervos Reipublicæ, acciderint, pondus & authoritatem Certificationum & Inſtrumentorum meorum meæque Civitatis Nauticorum imminuerint, ipſorumque Hollandorum, Præfectorum Sociorumque ſuorum Præſcripta & Documenta contempſerint, ruperint & conclaverint, quas Comminationes! quas Verborum Injurias atque contumelias! in me meoſque Adminiſtros effuderint, quemadmodum meos Legatos atque Internuncios innocentiſſimos Viros, contemptis omnibus Legibus, exceperint, immerentes Vinculis conſtrictos detinuerint, denique omnia divina & humana violaverint, neque verò hæc quæ dico accuſatoriè vel malevolè dico, veriſſima ſunt quæ dico & cum dolore dico, quæ in Archivis Reipublicæ meæ *Æmedanæ* à publicis Scribis ita graphicè conſignata ſunt, additis Temporis, Loci, Hominumque Circumſtantiis, ut de iis dubitari non debeat.

Non autem me latet quid antehac leviſſimi Homines de me meiſque ſparſerunt, Hoſtes ſuos Hiſpanica Præſidia atque Oppida à meis Commeatu juvari, meque eorum magis partibus addictum videri, ego verò exiſtimo me de his ſimilibuſque Calumniis ita, per *Herleum* Legatum, apud *Regiam veſtram Majeſtatem* Principemque *Lyceſtrium*, ſuperiori anno eſſe excuſatum, ut non ſolùm nulla Culpa, ſed ne ſuſpicio alicujus Culpæ in me hærere poſſe videatur, jampridem enim Pœna Capitis publicè interdixi meis, in Malecontentorum Terras Præſidiaque omnem Annonæ tranſportationem, pollicituſque ſum me, ut Sacri Romani Imperii Vaſſallum & Comitem, pro obligata Fide neutram in partem hoc miſero fatalique vicino Bello inclinaturum, meamque & Imperii Provinciam legitimè pro virili defenſurum, quod quidem ego ab initio ſemper præſtiti, &, Deo juvante, deinceps ſemper ſum præſtaturus; quamquam in hoc tempore nemo Principum ita ſe gerere poterit, ut non in aliquorum, præſertim Malevolorum, incurret Calumnias, utinam autem boni iſti Homines cum falſa proferunt * etiam vera non tacerent, nam quantumvis me medium neutralemque, ſerus tamen adverſæ Malecontentorum, ut nominantur, parti, videor Hoſtibus ſuis, magis addictus, cùm quotidiè in meam Urbem Hollandi & Socii commeant, Annonam Mercimoniaque omnis generis coemant, quibus & ſe, & Claſſem in *Amaſi*, & Præſidium Militum in Caſtro *Oterdum*, adverſus Hoſtem ita inſtruant, ut ſuperiori Anno Hiſpanicus Præfectus *Verdugius* ſit conatus, collecto Milite meam Provinciam invadere & deprædari, niſi, aſpirante Deo, legitimis Medîis mitigatus fuiſſet; * XVI. 8.

Taceo, quæ tempore *Albanici* Imperii, *Hollandis* Beneficia præſtiti, quemadmodum ipſos Extorres Patriâ atque Miſeros Hoſpitio recepi, iis Jus & Juſtitiam adminiſtravi, omni quàm meos proprios Subditos adjuvi, quoad tandem in Patriam ſalvi ſoſpiteſque

ſunt

Ann. D. 1587. 30. Eliz. Reg.

ſunt reſtituti, quæ quidem ſunt manifeſta ut probatione non egeant, ita notoria ut negari non poſſint, pro quibus Beneficiis nunc mihi Gratiam ferunt.

An non vero ii ipſi *Hollandi Friſique* in quo me falſo criminantur maximè ſunt culpandi? qui Claſſem ducentarum pluriumque onerariarum Navium Frumento, variique generis Annonâ Mercibuſque plenarum in Hiſpanias hoc calamitoſo Bello ad potentiſſimum Hoſtem tranſmittunt, qui inteſtinis ac vicinis obſeſſis Hoſtibus omni Commeatu, rebuſque ad Bellum neceſſariis impunè commodant, qui intercluſo meis Commeatu ad *Bremenſes* & *Oldenburgenſes* omne genus Frumenti apportari permittunt, quo facilior ſit in vicinas hoſtiles Oras Tranſportatio; quemadmodum etiam hodiè pro certo eſt allatum quadraginta Naves Hollandicas, permittente Magiſtratu in hoſtilem *Gelriæ* Oram, magnam Frumenti Copiam, magnis conſtitutis Portoriis vel ut vocant, Licentiis, eſſe devecturas, qui propterea in eos infeſtant vexantque, non ut Hoſtibus ſuis incommodent, ſed ut ſibi comparato Quæſtu Lucroque ipſi creſcant, & ex meorum Hominum Vexationibus ac Facultatibus ipſi diteſcant atque augeantur, neque enim id obſcurè præ ſe ferunt, palam ferentes, ſine meorum Ruina ſe florentes eſſe non poſſe, Lucri enim bonus Odor eſt illis Hominibus ex re qualibet, cujus ita ſunt ſtudioſi & avidi, ut neque honeſti neque Salutis ſuæ, neque communis Patriæ ullam rationem habere videantur. Quid enim nobiliſſimam Belgarum Gentem contra communem Hoſtem, antea conjunctiſſimam, in partes diſcidit? Quid multorum Germaniæ Principum ab eis eorumque cauſa animos & ſtudia alienavit? Quæ cauſa eſt ampliſſimæ *Hollandiæ Schelandiæque* Claſſis plurimarum maximarumque onerariarum Navium ac Mercium precioſiſſimarum in Hiſpaniis nunc detentionis? In quibus propemodùm iſtorum Populorum Salus verſatur, niſi turpis Lucri ex ipſis Hoſtium Provinciis aucupia, quibus Lucri aucupiis tot per annos potentiſſimum Hoſtem, intra extraque Patriam, in ſeipſos ita aluerunt ita animârunt, ita omnibus rebus bellicis armatum inſtruxerunt, ſuas verò res vireſque acciderunt, quemadmodum in *Antuerpienſi* Obſidione imprimis patuit, ut pleræque Belgicæ Provinciæ quæ plane amiſſæ, & Hoſti irrecuperabiles eſſe putabantur, diſtractis & effœminatis ſuorum animis ac voluntatibus, præter expectationem paucis annis redierint in Hoſtis Fidem & Poteſtatem, ut niſi his eorum cupiditatibus a *Regia veſtra Majeſtate* tempeſtivè occurratur, minimè ſit recuſandum quin reliqua *Holandia* cum paucis fœderatis Populis idem ſint facturi, & in præſens Exitium atque Interitum propemodùm voluntarium ruituri, quo, magno ipſorum malo, tunc illud vetus (quod tamen Deus avertat Omen) verum erit quod de Romano Imperio dici ſolet, *privatum Commodum Belgicum evertit Imperium. Hollandi* etiam hac æſtate denuò omnes Sacri Romani Imperii, meorumque Subditorum frumentarias Naves huc tendentes in meo Flumine *Amaſi*, contra Pacta conventa, Jus Faſque, magna cum meorum Jacturâ in meo conſpectu detinuerunt, neque ullum Commeatum meam in Urbem Comitatumve aliquot Menſibus importari voluerunt; tandem tamen ad *Regiæ veſtræ Majeſtatis Præfecti Leycestrii* ad Hollandicum in meo Flumine commorantem Ammiralium, 28. Maii in *Wanſtede* datas Literas, poſt crebras & acres indefeſſaſque meas in eorum Sollicitationes, Moleſtias & Proteſtationes, ad Urbem vix ægrè dimiſerunt, dici enim non poteſt quàm difficulter Literis *Domini Liceſtrii* hi Claſſiarii aſſenſerunt, quàm ægrè Regiis *veſtræ Majeſtatis* mandatis juſſiſque, illas per Literas iis graviſſimè expoſitis, quamque inviti paruerunt.

Ann. D. 1587. 30. Eliz. Reg.

Quamobrem maximas & immortales Gratias ago, *Sereniſſima Regina*, & majores etiam habeo pro hoc inſigni * *Regiæ veſtræ Majeſtati* Beneficio, petoque deinceps vehementer etiam atque etiam ut, & *Occiduorum Friſiorum*, qui, tanquam indomiti, & nullis Legum vinculis conſtricti, ſine fine & modo in Meos, Terrâ Aquaque, deſæviunt, vim ac injurias ſeverè compeſcat, & *Hollandorum* violentos iniquoſque Conatus, quos brevi rurſum novos minari audio, etiam deinceps cohibeat, eos ad veteris conſervationem Amicitiæque & Vicinitatis, & ad novorum obſervationem Pactorum graviſſimis verbis reducat, quo mei, Imperiique Subditi, ab Injuriis tuti liberè, priſtino more, jure Gentium commeare cum *Regia veſtra Majeſtate*, aliiſque liberis Fœderatis Populis ſecurè negotiari, & ſuis Navibus Mercibuſque uti frui poſſint, quod quidem Regium Beneficium, ut ingenitæ Regiæ veſtræ Clementiæ eſt proprium, præterque quòd Regium veſtrum nomen, Auguſta Majeſtas & Authoritas, apud iſtos Populos, magis in illuſtri erit, ita eidem Majeſtati ſempiternam Laudem & Gloriam pariet, & me meoſque Subditos ad perpetua Gratitudinis Officia devinciet, cujus etiam Beneficii Fructus non ſolum ad meos, ſed etiam ad *Regiæ veſtræ Majeſtatis* hic commorantes Subditos, redundabit, liberâ enim meorum Navigatione, liberiſque Commerciis Anglorum etiam Mercatorum cum vicinis Populis Sacri Romani Imperii Subditis, in mea Civitate & Provincia, frequentiores & uberiores Contractus erunt, quemadmodum autem ego, ut Comes & Vaſſallus Imperii, Interdictis publicis, jampridem Exportationem Annonæ & Inſtrumentorum bellicorum, ut modò dixi, ad *Hollandorum* Hoſtem, graviſſimis Pœnis Subditis meis inhibui, & me hoc vicino Bello neutram in partem inclinantem, mediumque continui, ita deinceps conſtanter, quantum ullo modo fieri poteſt, ſemper ſum facturus, ſpondeoque me pro virili præſtiturum, ut Anglorum Mercatorum Societas, non ſolùm hic *Embdæ*, juxta ſibi à me conceſſa Privilegia, feliciter agant & floreant, verum etiam per meos Fines tuta ſecuraque Itinera ab utraque parte habeant, nihil enim reliqui facio ad ſummam induſtriam quo & ipſi tuti eſſe, & ſua Mercimonia tuta huc illuc, ad Sacri Imperii Oras, tranſportare poſſent, addito Militum, quotquot volunt & quandocunque volunt, præſidio, quæ quidem Militum Præſidia, per meorum Finium Caſtella, ad ipſorum Viatorumque uſum diſpoſita, ſingulis momentis ad ipſorum poſtulata in promptu ſunt & parata.

Hæc habui, *Sereniſſima Regina*, quæ *Regia veſtra Majeſtas*, datâ ampliſſimi Legati occaſione, cui etiam hæc communicavi, & ad *Regiæ veſtræ Majeſtatis* proximè acceptas Literas reverenter & prolixè neceſſariò exponerem & reſponderem, iterum atque iterum ſupplex rogans, ut *Regia veſtra Majeſtas* his Malis mederi, & mihi meiſque deinceps opitulari, ne gravetur.

Deus Optimus Maximus *Regiam veſtram Majeſtatem*, his miſeris formidoliſque Temporibus, diu ſalvam florentemque conſervet.

Datum *Auricæ*, Anno 87. 15. Junii.

Regiæ veſtræ Majeſtati,

Obſervantiſſimus,

EDWARDUS COMES FRISIÆ ORIENTALIS.

De Conceſſione pro Roberto Comite Leiceſtriæ Capitaneo Generali Exercitus in Belgio conſtituto.

Brevet par lequel la Reine ordonne d'accorder des protections ou paſſeports pour ceux qui vont ſervir ſous le Comte de Leiceſtre, Capitaine General de l'Armée dans les Pays-Bas.

Ann. D. 1587. Pat. 29. Eliz. p. 15. m. 31.

E *Lizabeth*, by the Grace of God, *&c.* to, our truſtie and wellbeloved Counſellor, *Sir Chriſtopher Hatton* Knight Lord Chauncellor of *England*, Greeting.

Whereas We, for divers juſt Cauſes and Conſiderations Us ſpeciallie movinge, have made conſtituted and ordeyned, our right truſtie and right wellebeloved Couſin and Counſellor, *Robert Earle of Leiceſter Baron of Denbigh* Maſter of our Horſes, and of the honorable Order of the Garter Knight, to be oure *Lieutenaunt* and *Captaine Generall* of all ſuche Forces as do preſentlie ſerve, or hereafter ſhall ſerve, in the *Lowe Countries* for the Relief of the Inhabitants there,

We lett you therefore to witt that We, for his better Ayde and Aſſiſtaunce, and for the furtheraunce and advancement of our Service in that behalf, have geven and graunted, and by theſe * XVI. 10. Preſents, do geve and graunt * full and abſoulute Power and Auᵗthoritie, unto you our ſaid *Chauncellor of England*, to paſſe under our Greate Seale of *England*, as the cauſe ſhall requyre, ſuch and ſo many Protections for all and every ſuch Perſon and Perſons as are, or ſhall go, remayne, be uſed or imployed in the ſame our Service, the ſame being firſt ſignified unto you by our ſaid *Couſin* under his Hand and Seale, the ſame ſeverall Protections to paſſe in ſuche manner and forme as the ſtate of the Cauſes doe or ſhall requyre, and as the Lawes of our Realme do or may permitt, and theſe our Letters ſhall be, aſwell unto you our ſaid *Chauncellor* of England, a ſufficient Warrant and Diſchardge for the paſſinge of all and everye of the ſaide Proteccyons under our Greate Seale of England, as alſoe unto our ſaid *Couſin* for the certifieing under his Hand and Seale of all and every ſuch Perſon and Perſons as ſhall by him our ſaid *Couſin*, ſo as is aforeſaid, be uſed or employed in the ſaid Service.

In wyttnes whereof, *&c.*

Wyttnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the ſix and twentyth daye of June.

Per Breve de Privato Sigillo.

E *Lizabeth par la Grace de Dieu, &c. A notre fidéle & bien-aimé Conſeiller, le Chevalier Chriſtophle Hatton, Lord Chancelier d'Angleterre, Salut.*

D'autant que par pluſieurs bons motifs & conſiderations nous avons ſpecialement été portées à créer, conſtituer & établir notre très fidéle & très bien aimé Couſin & Conſeiller Robert Comte de Leiceſtre Baron de Denbigh *notre Ecuier, & Chevalier de l'illuſtre Ordre de la Jarretiére, pour être notre* Lieutenant & Capitaine General *de toutes les Troupes qui ſervent à preſent, ou qui ſerviront ci-après dans* les Pays-Bas, *pour le ſecours des habitans de ces Pays-là,*

Nous vous faiſons ſavoir donc, que pour lui donner plus de ſoulagement & aſſiſtance, & pour le bien & l'avantage de notre ſervice à cet égard, nous avons donné & accordé, comme par les preſentes nous donnons & accordons à vous notre Chancelier d'Angleterre *plein pouvoir & authorité abſolue, de paſſer ſous le grand Sceau* d'Angleterre, *ainſi que le cas l'exigera, toutes & telles protections, pour toutes les perſonnes qui ſont ou qui ſeront engagées, qui iront ſe rendre & qui reſteront pour être employées dans notre ſuſdit ſervice, lorſque la choſe vous aura premiérement été ſignifiée, par notre ſuſdit* Couſin, *ſous ſa ſignature & ſon cachet, que ces différentes protections ſoient paſſées de telle maniére & en telle forme, que l'état des choſes le demande ou le demandera, & que les loix de notre Royaume le permettront; Et ces preſentes Lettres ſeront, tant pour vous notre ſuſdit* Chancelier d'Angleterre *un ordre ſuffiſant & une décharge, pour avoir paſſé toutes les ſuſdites protections ſous notre grand Sceau, qu'à notre* Couſin, *pour avoir donné les certificats ſous ſa ſignature & ſon cachet, pour toutes & chacunes perſonnes, qui, comme il a été dit ci-deſſus, ſont employées à ce ſervice.*

En foy de quoy, &c.

Témoin nous-mêmes à Weſtminſter le 26 de Juin.

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1587. 29. Eliz. Reg. Bibl Cotton. Galba D. 13. fol. 150.

Ad Reginam, Conſules & Senatus Coloniæ Agrippinæ.

ILluſtriſſima, *Sereniſſima atque Potentiſſima Regina Domina Clementiſſima.*

Poſt Obſequiorum noſtrorum humilimam oblationem, Illuſtriſſimam veſtram Celſitudinem celare non poſſumus honeſtos *Ferdinandum Ximenium* & Hæredes *Roderici Nonii Ximenii*, præterea *Nicolaum & Simonem Rodrigues de Nora*, necnon *Didacum Rodrigues* de *Audodde*, à plurimis Annis Concives ac Incolas noſtros obedientiſſimos, nobis ſupplicando intimaſſe quòd, ad ipſorum notitiam pervenerit, conſtantique famâ huc perlatum ſit ante aliquot dies, Navem quandam, ex *India Orientali Oliſiponam Portugalliæ* tendentem, in qua Navi prædicti Supplicantes certa ſua Bona, utpote, Aromata, maximique Pretii Margaritas & Uniones & alia, haberent, quæ ad Fratres, & reſpectivè Inſtitores & Mandatores ſuos, *Oliſſiponæ* reſidentes, deſtinatæ eſſent, in Mari, ab Illuſtriſſimo Capitaneo *Franciſco Drac* interceptam, atque in Angliam delatam fuiſſe cum prædictis Bonis, juxta intercluſæ Supplicationis latiorem Tenorem, ne autem prætactæ ipſorum Merces diutius ibidem detinerentur, ſed ut *Sereniſſimæ Celſitudini veſtræ* innoteſceret, quòd detentæ Merces ad præfatos Concives noſtros ſpectarent, ac propriæ ipſorum Merces eſſent, & ſic tandem abſque longiori mora relaxarentur, obnixè petierunt à nobis præfati Concives noſtri, ut, apud *Sereniſſimam Celſitudinem veſtram*, ipſorum nomine intercedere dignaremur, quorum Petitioni, uti æquitati & Juri conſonæ, non potuimus non favorabiliter annuere.

Illinc eſt quòd, *Regiam veſtram Celſitudinem*, debitâ Submiſſione rogamus, ut dignetur *Regiæ ſuæ Celſitudini* Admirallo, cæteriſque quibuſcumque Præfectis, apud quos dictorum Concivium noſtrorum Bona detinentur, clementiſſimè mandare & committere, non ſolummodo detenta Concivium noſtrorum, quibus cum bellicis rebus nihil commune, Bona & Mercimonia relaxare & reſtituere, verùm etiam reliquas ipſorum Merces, ſi quæ poſtmodum forſitan in aliis Navibus impoſitæ occuparentur, ad ipſos ſpectantia, minimè detinere, ſed uti Concivium noſtrorum, & ſic conſecutivè Anſeaticorum Bonis liberum Curſum permittere, in eo præſtabit, *Sereniſſima Celſitudo veſtra*, rem longè digniſſimam, Regiæ æquitati benè conformem, nobiſque gratiſſimam, offerimuſque nos ad quæliber Officia erga *Sereniſſimam Celſitudinem veſtram* ſemper promptiſſimos, datæ xxix. Julii Anno lxxxvi.

Sereniſſimæ Celſitudini veſtræ,

Obſequentiſſimi,

CONSULES & SENATUS *Imperialis Civitatis Coloniæ Agrippinæ.*

Sereniſſimæ Illuſtriſſimæ ac Potentiſſimæ Principi, ac Dominæ, Dominæ ELIZABETHÆ Angliæ & Franciæ Reginæ Principæ ac Dominæ Hiberniæ, *Dominæ noſtræ Gratioſiſſimæ.*

---

*XVI. 11.

* *Pro Domino Gardiano Merchiarum verſus Scotiam.*

Ann. D. 1587. *Pat.* 29. *Eliz. p.* 2. *m.* 16.

REgina, Omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero motu noſtris, ac de fidelitate, diſcretione & circumſpectione, chariſſimi Conſanguinei noſtri, *Henrici Carey Baronis de Hunſden* prænobilis Ordinis Garterii noſtri Militis, Gubernatoris Villæ noſtræ Berwici, Domini Gardiani Marchiarum Orientalium Angliæ verſus Scotiam, Domini Camerarii Hoſpitii noſtri, & unius Privati Concilii noſtri, pleniùs confidentes,

De aviſamento Concilii noſtri, aſſignavimus & conſtituimus, ac per Præſentes, aſſignamus & conſtituimus eundem *Baronem de Hunſden*, Dominum GARDIANUM ſive CUSTODEM NOSTRUM GENERALEM, MARCHIARUM Regni noſtri Angliæ verſus Partes Scotiæ; videlicet, in Partibus de la Midle March ac in Dominio noſtro Scotiæ, necnon eundem *Baronem de Hunſden* CUSTODEM DE TINSDALE facimus & conſtituimus per Præſentes,

Dantes & concedentes præfato *Domino de Hunſden* Poteſtatem & ſpeciale Mandatum faciendi & exercendi omnia & ſingula quæ ad Officium Gardiani ſive Cuſtodis pertinent ibidem, prout ante, auctoritate, tam Domini *Ricardi nuper Regis Angliæ Secundi*, quàm *Henrici Quarti*, *Henrici Quinti*, *Henrici Sexti*, *Edwardi Quarti*, *Ricardi Tertii*, *Henrici Septimi*, ac prechariſſimi Patris noſtri, *Henrici Octavi*, & chariſſimi Fratris noſtri, *Edwardi Sexti*, & Sororis noſtræ *Mariæ*, nuper Regum & Reginæ Angliæ, in hac parte rationabiliter fieri & exerceri conſuevit,

Ac ad omnia & ſingula, per quoſcumque Ligeos & Subditos noſtros, tam Officiarios noſtros quàm alios, contra formam quarumcumque Treugarum, inter Nos, aut Cuſtodes ſive Commiſſarios noſtros Auctoritatem habentes, & ipſos de Scotia ſimiliter Auctoritatem habentes, initarum ſive ineundarum, & Subditos & Ligeos Regni Scotiæ, ab inceptione earumdem Treugarum, attemptata & perpetrata, ſive impoſterùm attemptanda & perpetranda, juxta formam quarumcumque Treugarum hujuſmodi, corrigendum, reformandum & emendandum, & Delinquentes in hac parte juxta eorum Demerita, tam per Incarcerationem Corporum ſuorum, quàm per Diſtrictiones Terrarum & Tenementorum Bonorum & Catallorum ſuorum, ubicumque inventa fuerint, tam infra Libertates quàm extra, caſtigandum & puniendum,

Necnon ad cognoſcendum in omnibus Querelis, Placitis & Debitis, tam Impriſonariis Spoliis & Rapinis, quàm aliis quibuſcumque Factis Guerrarum ibidem motis vel movendis;

Ann. D. 1578. 29 Eliz. Reg.

Ac etiam ad tenendum Curias Gardianatas & Seſſiones in quibuſcumque Locis Marchiarum de le Middlemarch prædicta, tam infra Libertates quàm extra, ad inquirendum de quibuſcumque Perſonis, contra formam prædictarum Treugarum aut Ordinationum, per Commiſſarios noſtros & Commiſſarios dicti Regni Scotiæ, ſeu Treugarum aliarum aut Ordinationum quarumcumque, tam per quoſcumque Commiſſarios noſtros & Commiſſarios Regni Scotiæ, quàm per prædictum *Baronem de Hunſden* ſeu Deputatos ſuos, Authoritate Cuſtodiæ ſibi in hâc parte commiſſæ, captarum, initarum ſeu factarum, aut impoſterùm, durante Cuſtodiâ prædictâ, capiendarum ineundarum ſive faciendarum, quoviſmodo Delinquentibus, & de hujuſmodi Perſonis & eorum Delictis pleniùs informandum, eoſque juxta bujuſmodi Delictorum quantitates, tam infra Regnum noſtrum prædictum quàm Merchias prædictas, caſtigandum, & tam in Bonis quàm in Perſonis ſuis puniendum, prout melius, pro Conſervatione dictarum Treugarum & Ordinationum, ac Salvationem Marchiarum prædictarum, eidem *Baroni de Hunſden* aut Deputato ſuo videbitur expediri;

Necnon ad quaſcumque Pœnas pecuniarias, & alias Obligationes quas, pro Violatione hujuſmodi Treugarum & Ordinationum, Perſonæ quæcumque, ut præmittitur, delinquent vel incurrent, levandum, & per Deputatos & Miniſtros ſuos levari faciendum,

Ac quaſcumque Perſonas, ſibi in executione prædicta inobedientes, ſeu parere aut obedire recuſantes, viis & modis quibus expedientiùs eidem *Baroni de Hunſden* videbitur, caſtigandum & puniendum, vel aliter, ſi in eorum Inobedientia perſteterint, ad * Nos & Concilium noſtrum, ut congruum adhibeamus Remedium, ſine dilatione certificandum; præfatis Libertatibus, & omnibus aliis (quam hiis quæ ad dictas Treugas & Ordinationes Marchiarum prædictarum concernunt) ſemper ſalvis: *XVI. 12.

Aſſignavimus etiam præfato *Baroni de Hunſden* ad inquirendum de omnibus & ſingulis Perſonis qui Couvinas cum Inimicis noſtris, in noſtri aut Regni noſtri præjudicium, qualitercumque & quocumque colore fecerint & exnunc levare præſumpſerint, & ad hujuſmodi Perſonas, & alios Proditores noſtros quoſcumque in hac parte Delinquentes, juxta eorum Demerita, caſtigandum & puniendum;

Necnon ad Querelas, Placita & Debatas prænotatas audiendum & debito Fine terminandum, ſecundùm Leges & Conſuetudines Partium Marchiarum & Dominiorum prædictorum;

Ac etiam Vigilarios & alios Exploratores ad Nos ac Fideles noſtros, pro Defenſione noſtra ac Regni noſtri, ac contra Hoſtiles Incurſus Inimicorum noſtrorum Scotiæ, ſi quos ad Mala aliqua nobis ſeu Regno noſtro aut Fidelibus noſtris fienda venire contigerint, præmuniendum, & Sumptibus Ligeorum noſtrorum Partium earumdem, de aſſenſu & voluntate ſua, prout antea ibidem rationabiliter fieri conſuevit, ordinandum & præfigendum;

Ac ad Villam & Caſtrum noſtrum de *Barwick* in Partibus Scotiæ, quotiens in caſu quo aliquam Obſidionem ad Villam ſive Caſtrum illum impoſterùm, per Scotos aut alios Inimicos noſtros, proponi fieri ſeu haberi contigerit, reſcutiendum, defendendum & ſalvandum;

Et omnes Homines defenſibiles, inter ætatem ſexdecim & ſexaginta Annorum exiſtentes, infra Limites Marchiarum de le Middle March prædicta, ac omnibus aliis Locis, tam infra Libertates quàm extra, infra eaſdem Marchias in quibus aliquis Gardianus ſive Cuſtos Marchiarum prædictarum, hujuſmodi Homines, pro tempore quo Cuſtodes ſive Gardiani ibidem extiterint, arraiari fecerint, per dictum *Baronem de Hunſden* aut Deputatos ſuos, arraiandum; & ad omnes Homines ad Arma, Armatos, Hobelarios & Sagittarios; videlicet, quemlibet eorum, juxta ſtatus ſive exigentias & facultates ſuas, Armis competentibus muniri, & in Millenis, Centenis & Vintenis poni, & eos ſic arraiatos & munitos in Arraiatione hujuſmodi teneri faciendum, ita quòd omnes Homines ad Arma Armis armatos, Hobbellarios & Sagittarios, prompti ſint & parati ad proficiſcendum in Defenſionem Marchiarum de le Middle March prædicta, ac Regni noſtri prædicti, necnon in Reſcuſſum, Defenſionem & ſalvam Cuſtodiam Villæ & Caſtri noſtri de *Barwick* prædicta, quotiens, ex Hoſtium Incurſibus vel Obſidionibus hujuſmodi, aliquod Periculum eveniat, & ſuper hoc, prædictus *Baro de Hunſden* ſeu Deputatus ſuus ſive Deputati ſui, ex parte & nomine noſtris, fuerint præmuniti, & ad omnes hujuſmodi Homines ad Arma Armatos Hobellarios & Sagittarios, ad ſe in forma prædicta arraiandum, & in Defenſionem Marchiarum prædictarum ac Regni noſtri & Fidelium noſtrorum, Reſcuſſum, Defenſionem & ſalvam Cuſtodiam Villæ & Caſtri prædicti, prout meliùs videbitur expedire, congregandum & veniendum, in Defenſione earumdem Marchiarum Regni & Ligeorum noſtrorum, ac in Reſcuſſum Defenſionem & ſalvam Cuſtodiam eorumdem Villæ & Caſtri, proficiſci duci & morari, per Incarcerationem Corporum ſuorum, ac aliis viis, modo & mediis quibus meliùs, pro Salvatione Marchiarum Regni noſtri & Fidelium noſtrorum prædictorum, ac Reſcuſſu Defenſione & ſalvâ Cuſtodiâ eorumdem Villæ & Caſtri, in hac parte expedire viderit, diſtringi & compelli faciendum;

Aſſignavimuſque præfatum *Baronem de Hunſden* ac ſuos in hac parte Deputatos ſeu Deputatum, ac ei & ejus Deputatis, tenore Præſentium, plenam Poteſtatem & Auctoritatem dedimus & commiſimus, ac damus & committimus, Guerrarum Abſtinentias inter Nos ac Ligeos & Subditos noſtros, ac Gubernatores, Miniſtros & Subditos Regni Scotiæ, cum præfatis Gubernatore Commiſſariis ſeu Miniſtris noſtris Regni Scotiæ ſufficientem Poteſtatem ad hoc habentibus, à Septimana in Septimanam, à duabus Septimanis in duas Septimanas, à tribus Septimanis in tres Septimanas, à Menſe ſive Menſibus in Menſem ſive Menſes, pro nobis & nominibus noſtris, juxta providam diſcretionem ipſius *Baronis de Hunſden* ſeu Deputatorum ſuorum, capiendi, ineundi, appunctuandi & concludendi;

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1587. 29 Eliz. Reg. * XVI. 13.

Et insuper, ut idem *Baro de Hunsden* melius & commodius dictum Officium & singula eidem pertinentia exequi & perimpleri valeat & possit, * volumus, & per Præsentes damus & concedimus eidem *Baroni de Hunsden* Potestatem & Auctoritatem nominandi assignandi faciendi ordinandi substituendi & deputandi sub se in dicto Officio duos Deputatos sive Substitutos suos, ac etiam duos alios Officiarios sub se vocatos *Wardens Sergeants*, necnon omnes & omnimodos alios Ministros & Officiarios sub se necessarios & oportunos prædicto Officio vel pro Executione ejusdem, & ad omnia & singula Præmissa vice & loco suo faciendum & exequendum, quæ pro custodiendo sive gardiando Marchiarum de le Middle March, ordine & more solito & consueto de tempore in tempus fieri consueverint, prout sibi melius videbitur expedire; ratum gratum & firmum habentes & habituræ totum & quidquid per dictum *Baronem de Hunsden* sive ipsius Deputatos sive Substitutos, in forma prædicta per eum factos & faciendos, actum factum sive gestum fuerit in Præmissis seu in aliquo Præmissorum;

Habendum tenendum excercendum & gaudendum Officium Custodiæ sive Gardianatûs prædictorum, ac cætera omnia & singula Præmissa, cum eorum Pertinentiis Libertatibus Commoditatibus & Appenditiis universis, præfato *Baroni de Hunsden* ac ejus Deputatis vel Substitutis, in tam amplis modo & forma, in omnibus & per omnia, prout aliquis alius sive aliqui alii ante hæc tempora habuit sive percepit, habuerunt sive perceperunt quamdiu nobis placuerit:

Et ulterius concedimus eidem *Baroni de Hunsden*, pro executione Officii prædicti, quamdiu in Officio illo steterit, Feodum & Vadium *Quingentarum Marcarum* pro seipso & pro duobus Deputatis sive Substitutis sub se in dicto Officio; videlicet, pro utroque eorum annuatim *Decem Libras*, necnon pro dictis duobus Officiariis sub se vocatis *Warden Sergeants* pro utroque annuatim xl *s.* durante dicto Beneplacito nostro, solvendum ad Festa Natalis Domini & Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, per æquales Portiones, de Thesauro nostro, ad Receptam Scaccarii nostri, per Manus Thesaurarii & Camerariorum nostrorum ibidem pro tempore existentium;

Mandamus insuper omnibus & singulis Ministris Ligeis & Subditis nostris quibuscumque quòd, in Executione omnium & singulorum Præmissorum, præfato *Baroni de Hunsden*, necnon Deputatis Substitutis & Ministris suis quibuscumque, de tempore in tempus auxiliantes & obedientes sint in omnibus prout decet;

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Reginâ apud *Westmonasterium*, tricesimo primo Die Augusti.

Per ipsam Reginam.

Commissio facta Domino Willoughby Locumtenenti totius Exercitus in Belgio.

Ann. D. 1587. Pat. 29. Eliz. p. 17. m. 5.

REgina omnibus ad quos, &c. Salutem.

Cùm antehac, ad humilem Petitionem *Statuum Generalium Unitarum Provinciarum in Belgio*, ex commiseratione universi Populi dictarum Provinciarum graviter afflicti & oppressi, & intuitu complurium Tractatuum Amicitiæ & Commercii initorum inter Reges Prædecessores nostros & Principes ac Status dictarum Provinciarum, non solùm Copias quasdam armatas Subditorum nostrorum, tam Equitum quàm Peditum, transmiserimus in partes illas transmarinas pro Auxilio dictarum Provinciarum contra vim multorum Hostium suorum, qui ipsas integras Provincias hostiliter continuò oppresserunt, ac contra Privilegia ac Immunitates, dictis Statibus & Provinciis ab antiquo à Supremis Dominis concessa, easdem in Servitutem redigere conabantur, ac etiam pro meliori Gubernatione prædictorum Subditorum nostrorum, ac Defensione earumdem Provinciarum sic oppressarum, charissimum nostrum *Robertum Comitem Leycestriæ Baronem de Denbigh* præclari Ordinis Garterii nostri Equitem *Locumtenentem Ducemque Generalem* totius Exercitûs ac Copiarum Subditorum nostrorum, in partibus prædictis retentorum, atque imposterùm transmittendorum & retinendorum, assignaverimus constituerimus & ordinaverimus, per Literas nostras Patentes, sub Magno Sigillo Angliæ, cum plena Potestate * & Authoritate ad omnia ea exequendum quæ ad Executionem talis Officii erant necessaria, prout ex tenore dictarum Literarum nostrarum Patentium plenius apparet;

* XVI. 14.

Cumque nunc, ob graves quasdam ac necessarias Causas, & præcipuè ut idem *Comes & Consanguineus noster* præsens consilio & operâ nobis personaliter in hoc Regno nostro ac in Aulâ nostrâ inserviat, juxta Fidelitatem Scientiam & Magnanimitatem quas in eo jamdiu sumus expertæ, eundem *Comitem* revocandum à dictis partibus transmarinis decreverimus, ideoque nobis necessarium videatur alium quendam Nobilitatis nostræ Virum in locum præfati *Comitis* surrogandum & substituendum esse, ad idem Officium *Locumtenentis* & *Ducis Generalis* nostri exercendum & exequendum pro meliori Gubernatione Excercitûs nostri, & ad reliqua omnia alia peragendum quæ ad dictum Officium spectant seu spectare possunt,

Quoniam in præsenti nullum habemus in illis partibus æqualis Dignitatis & Honoris cum præfato *Comite*, tamen de fidelitate, industriâ & generis dignitate, prædilecti nobis, *Peregrini Barty* Equestris Ordinis Militis *Domini & Baronis de Willoughby & Eresby*, sufficienter persuasæ, ipsum *Baronem* LOCUMTENENTEM DUCEMQUE GENERALEM nostrum totius Exercitûs & Copiarum Hominum nostrorum jam in partibus prædictis Provinciarum prædictarum retentorum, aut imposterùm de tempore in tempus transmittendorum & retinendorum, assignavimus constituimus & ordinavimus, ac, per Præsentes, assignamus constituimus & ordinamus, Ann. D. 1587. 30 Eliz. Reg.

Dantes eidem *Baroni* per Præsentes plenam Potestatem & Auctoritatem, juxta sanam Discretionem suam, de tempore in tempus, omnes & singulos Capitaneos Colonellos Vicecapitaneos Locumtenentes & alios Officiarios, cum Equitibus Peditibus, omnibusque aliis sub Stipendio nostro militantibus, & sub eorum Conductione durantibus, hac præsenti Commissione nostrâ retentos vel retinendos, & omnes alias Personas quascumque, cujuscumque gradûs vel conditionis sint, sub Stipendio nostro in partibus illis militantes retentas vel retinendas, convocandi & congregandi, ac ipsos & eorum quemlibet de tempore in tempus, tam in Defensionem Provinciarum prædictarum, quàm ad Expulsionem & Profligationem Inimicorum Populos & Provincias prædictas deprædare volentium, ducendi & duci faciendi, & cum dictis Inimicis quibuscumque modis dimicandi, & omnia faciendi & exequendi pro meliori Servitio nostro in eisdem, prout eidem *Baroni*, juxta sanam Discretionem suam, melius videbitur;

Damus etiam eidem *Baroni* plenam Potestatem & Authoritatem quascumque Ordinationes Leges & Proclamationes de tempore in tempus constituendi & faciendi, pro bona Conductione Regimine & Gubernatione Exercitûs & Copiarum Hominum nostrorum prædictorum retentorum & retinendorum, tam in Castris & Opidis quæ nobis in manus nostras sumere & suscipere videbitur oportunum, quàm in omnibus aliis locis infra Provincias prædictas; proviso semper quòd tales Leges & Ordinationes quæ antehac à præfato *Comite* sint stabilitæ non revocabuntur aut mutabuntur, nisi aliqua urgens & necessaria Causa tale aliquid requiret;

Damus præterea præfato *Baroni* Potestatem & Auctoritatem constituendi omnes & singulos Capitaneos & Officiarios quoscumque Exercitûs Copiarum Hominum prædictorum:

Ac insuper concedimus eidem *Baroni* plenam Potestatem & Authoritatem, per Præsentes, quemcumque & quoscumque Subditorum nostrorum prædictarum Copiarum Hominum nostrorum sibi commissarum vel committendarum, juxta sanam in ea parte Discretionem suam, exigentibus eorum meritis, pro rebus in apertis Pugnis ac in Acie viriliter commissis & gestis, honorandi, ac Ordine Militari decorandi secundùm eorum Facultates ad dictum Ordinem Militarem sustinendum, prout ad Officium Capitanei & Locumtenentis Generalis pertinet aut fieri consuevit,

Necnon audiendi examinandi & terminandi, per se, vel per sufficientem Deputatum suum sive Deputatos suos sufficientes in ea parte, omnes Causas Criminales Murmurationes Disobedientias & Discessiones à Capitaneis & Gubernatoribus Exercitûs & Copiarum Hominum nostrorum prædictorum, & omnia alia Malefacta cujuscumque naturæ nominis vel speciei sint, per aliquam Personam sive Personas in Copiis Hominum & Excercituum nostrorum prædictorum, per Nos vel per dictum *Baronem* nostrum appunctuatorum sive imposterùm appunctuandorum ad serviendum nobis in Partibus prædictis, facta & perpetrata, ac Delinquentes in Præmissis castigandi, * Pœnasque Mortis & Membrorum, vel alias Pœnas corporales, juxta eorum Demerita, infligendi juxta Leges & Consuetudines Martiales, & audiendi & terminandi omnes hujusmodi Causas Contractus & Querelas omnium & singulorum de Exercitu & Copiis Hominum prædictorum in Partibus illis contrahentium, cæteraque omnia & singula faciendi exequendi & perimplendi quæ ad Officium Locumtenentis vel Capitanei Generalis pertinent:

* XVI. 15.

Damus etiam eidem *Baroni* plenam Potestatem & Auctoritatem, quòd ipse idem *Baro*, quamdiu Officium Locumtenentis & Capitanei Generalis in Partibus ultramarinis exercuerit, de tempore in tempus, per Literas suas, sive Billam manu suâ signatam, causabit solvi & expendi tot Denariorum Summas de Thesauro nostro, pro Solutione & Sustentatione Exercitûs & Copiarum Hominum nostrorum prædictorum, prout eidem *Baroni*, secundùm ratas Stipendiorum à nobis approbatas, aut aliter à causâ urgenti & planè necessariâ, melius videbitur expedire, quodque hujusmodi Literæ & Billæ, ut supra sunt limitatæ, Manu suâ signatæ, quæ dirigentur Thesaurario Exercitûs & Copiarum Hominum nostrorum prædictorum & aliis Officiariis nostris, erunt sufficens Warrantum eisdem Thesaurario & Officiariis nostris pro executione earumdem secundùm Mandatum & Assignationem in ea parte per prædictum *Baronem* sic, ut supra dicitur, datum & dandum:

Damus præterea in Mandatis Viceadmirallis, Capitaneis nostris Navium & Nautis, Militibus & Subditis nostris quibuscumque, supra Mare pro tempore existentibus, qui futuri sunt in aliquibus Partibus maritimis prope *Hollandiam Zelandiam* vel *Flandriam* pro Servitio nostro, quòd, quandocumque dictus *Baro* Locumtenens noster in illis Partibus necesse duxerit pro Servitio nostro, ad requirendum Servitium Navium nostrarum ad propugnandos Inimicos, tunc in eo casu volumus quòd auxiliantes sint & intendentes, ad Requisitionem dicti *Baronis* Locumtenentis nostri, ad pugnandum ubi opus fuerit cum dictis Inimicis nostris in dictis Partibus supra Mare, juxta Littora vel Portus prædictarum *Provinciarum Hollandiæ Zellandiæ* vel *Flandriæ*, quatenus id videbitur commodè fieri posse pro meliori Servitio nostro:

Ac insuper damus universis & singulis Capitaneis Colonellis Vicecapitaneis Locumtenentibus Comitibus Dominis Baronibus, Militibus, Hominibus ad Arma, Equitibus, Peditibus Officiariis Ministris, & Subditis nostris quibuscumque in Exercitu & Copiis Hominum prædictorum retentis & retinendis, tenore Præsentium, sub Fide & Ligeantia, quibus nobis tenentur, firmiter in mandatis, quod eidem *Baroni*, in præmissis faciendis exequendis & agendis, intendant obediant assistant & auxilientur prout decet:

Ac

Digitized by Google

Ann. D. 1587. 30 *Eliz. Reg.*

Ac insuper volumus & concedimus per Præsentes quòd hæ Literæ nostræ Patentes erunt, tam eidem *Baroni* quàm omnibus aliis Comitibus Dominis Baronibus Militibus Capitaneis & aliis Subditis nostris quibuscumque, in Exercitu & Copiis Hominum prædictorum retentis & retinendis, pro Executione Præmissorum, sufficiens Warrantum in ea parte;

Proviso tamen quòd omnia & singula Præmissa volumus per præfatum *Baronem* fieri & executioni mandari cum Consilio & Assensu, dilecti Subditi nostri, *Willielmi Pelham* Militis, & non aliter quovis modo;

Volumus etiam ac per Præsentes declaramus quòd quæcumque Commissio vel Commissiones, tenoris Præsentium vel alicujus inde Parcellæ, quoad prædictas *Unitas Provincias* sive aliquam earumdem Parcellam, per Nos, cuicumque Personæ vel quibuscumque Personis, præantea facta vel factæ fuerit vel fuerint, super notitiam vel significationem harum præsentium Literarum nostrarum Patentium, protinùs cessabit & cessabunt nulliusque effectûs sint. Ann. D. 1588. 30 *Eliz. Reg.*

In cujus, &c.

Teste Regina apud *Westmonasterium*, decimo Die Novembris.

Per ipsam Reginam.

---

* XVI. 16. ¶¶ Ann. D. 1588. *Pat.* 30. *Eliz. p.* 13. *m.* 30. *dor.*

* *Commissio specialis pro Francisco Drake Milite.*

TO our lovinge and faithfull Subjecte *Francis Drake* Knighte, Greetinge.

Whereas, for the Honor and Safetye of our Realmes and Domynyons, We have appoynted certayne our Ships to be sett to the Seas, and, for the especyall Truste and Confidence We have reposed in your Sufficiencye and Fidelitye, have made choice of you to governe these our Shipps and the Companye thereunto appoynted, for the better atchieving and performaunce of suche matters as We have commytted to your Chardge, and whereas We doubte leaste somme Disorders Dyscensions Quarrels and Mysdemeanors maye growe duringe this Voyage by some of your Companye through their ill and perverse Dyspositions, and being desyrous that your whole Companye, aswell those servinge in our oune Shipps as also those that shall serve in suche Shipps as shall joyne wyth you, shall behave themselves in good order and quyetnes, and be reddye to obey you as one chiefye appointed by Us to this Charge,

Whereupon,

Yf it shall fall out that duringe the tyme of your Ymployemente in this Jorney, any Person or Persons of your Company eyther wythin anye of our Shipps, or wythin any Shippe or Shipps that are appoynted to joyne with you for our Service in the said Jorney, shall not be obedient to youre Commaundemente, or be Seditious Quarrellous or not kepe a good and christian Order as becometh our good Subjects to doe,

We doe of our Aucthoritye Royall, and of our certayne Knowledge, geve full Power and Jurisdiction to you to punisshe and correcte wyth all Severitye, as to you in discretion shall be thoughte meete, havinge regarde to the qualitye of the Offences, those of our ill dysposed Subjects in any of our Shipps, or in any suche other Shipps as shall joyne with you under your Chardge in this Voyage for our Service, whiche shall be so Dysobediente Sedycious Quarrellous or not behave themselves in suche good Order as becomethe our good Subjects to doe;

And for that those of your Companye maye not pretende any ignoraunce of our Pleasure herein, and maye the better be enclyned to good Order and Disceplyne, We wyll and commaunde youe cause these our Letters Patentes to be signifyed unto them in tyme convenyente;

And these, *&c.*

Wytnes our selfe at *Westm.* the fyfteenthe Daye of Marche.

Commission particuliere pour le Chevalier François Drake.

A *Notre bon & Fidele Sujet le Chevalier* François Drake, *Salut.*

D'autant que pour l'honneur & pour la sureté de nos Royaumes & Domaines, nous avons ordonné à quelques-uns de nos vaisseaux de se mettre en Mer, & aiant une confiance singuliere en votre capacité & fidelité, nous vous avons choisi pour gouverner & commander ces vaisseaux & les Equipages qui en dependent, afin de mieux executer & accomplir les choses dont nous vous avons chargé; Et de crainte qu'il n'arrive quelques desordres, dissensions, demêlés & mauvaise conduite pendant ce voiage, par la mechante disposition de quelques-uns de ces équipages, & souhaitant que tous les équipages, tant de ceux qui servent à bord de nos propres vaisseaux, que de ceux qui serviront à bord des vaisseaux qui vous accompagneront, se conduisent regulierement & tranquillement & qu'ils soient promts à vous obéir, comme à celuy qui est principalement établi de notre part pour cette Commission,

Sur quoy,

S'il arrive que, pendant le tems de votre employ dans ce voyage, quelques personnes de vos équipages, soit à bord de nos vaisseaux, ou de ceux qui ont ordre de se joindre à vous, pour notre Service dans cette expedition, n'obéissent point à vos commandemens, ou qu'elles soient seditieuses, litigieuses, ou n'observent point un bon ordre en Chretiens, comme il convient de faire à nos bons Sujets,

Nous vous donnons, de notre authorité Royale & de notre science certaine, plein Pouvoir & Jurisdiction pour punir & corriger, avec toute la severité que selon votre discretion vous jugerez convenable, aiant égard à la qualité des Offenses, ceux de nos Sujets mal intentionnés, à bord de nos vaisseaux, ou de ceux qui se joindront à vous sous vos ordres, pour notre Service dans ce voyage, qui seront ainsi desobéissans, seditieux, querelleux, ou qui ne se comporteront point dans l'ordre qu'il convient à nos bons Sujets d'observer;

Et afin que ceux de vos Equipages ne pretendent point cause d'ignorance de notre bon plaisir en ceci, & afin qu'ils soient d'autant plus portés à observer le bon ordre & la discipline, nous voulons & vous ordonnons de leur faire signifier ces Lettres Patentes, en tems convenable.

Et celle-ci, &c.

Temoin nous-mêmes à Westminster, *le* 15. *de Mars.*

De Concessione Officii pro Doctore in Medicinis.

Ann. D. 1588. *Ibid. p.* 2. *m.* 31.

REgina, omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd nos, de Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, dedimus & concessimus, ac per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus, dilecto nobis *Rogero Gyfford* in Medicinis Doctori, Officium & Locum unius *Medicorum nostrorum Ordinariorum*, unà cum Dietis & Allocationibus Vini Ceræ & Bouge le Courte, ac omnibus Proficuis Emolumentis Commoditatibus Præeminentiis Privilegiis Auctoritatibus & advantagiis, dicto Officio qualitercumque pertinentibus sive quovismodo spectantibus, ac dictum *Rogerum* unum *Medicorum nostrorum Ordinariorum* facimus ordinamus & constituimus per Præsentes, quod quidem Officium *Richardus Masters*, modò defunctus, nuper habuit & exercuit;

Et insuper, de uberiori Gratia, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, per Præsentes, damus & concedimus dicto *Rogero Gifford* quandam Annuitatem sive annualem Redditum *Centum Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum,

Habendum gaudendum exercendum & occupandum Officium & Locum prædictum unius Medicorum nostrorum ordinariorum præfato *Rogero Gifford* durante Vitâ suâ naturali, unà cum Dietis & Allocationibus Vini Ceræ & Bouge le Courte, ac omnibus

* XVI. 17. * Proficuis Emolumentis Commoditatibus Præeminentiis Privilegiis Auctoritatibus & Advantagiis dicto Officio qualitercumque pertinentibus sive quovismodo spectantibus, ac habendum percipiendum levandum & gaudendum dictam Annuitatem sive annualem Redditum *Centum Librarum* dicto *Rogero Gifford*, de Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, de Thesauro nostro Hæredum & Successorum nostrorum, ad Receptam Scaccarii nostri Westm. Hæredum & Successorum nostrorum, per manus Thesaurarii & Camerariorum nostrorum Hæredum & Successorum nostrorum pro tempore existentium, à Festo Natalis Domini ultimò præterito ante datam Præsentium, durante Vitâ naturali dicti *Rogeri Gifford*, ad quatuor Anni Terminos (videlicet, ad Festa Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, Sancti Johannis Baptistæ, Sancti Michaelis Archangeli, & Natalis Domini) per æquales Portiones solvendam:

Volentes & concedentes insuper quòd præfatus *Rogerus Gifford* prædictum Officium, cum omnibus & singulis pertinentiis, ac prædictam Annuitatem sive Annualem Redditum *Centum Librarum* annuatim sive per annum, modis omnibus, ut prædictum est, solvendam, ac omnia & singula Proficua Dietas Allocationes prædictas & Bouge le Courte, cum omnibus Emolumentis Præeminentiis Auctoritatibus & Commoditatibus quibuscunque & qualibuscumque eidem Officio spectantibus, habeat perciplat & gaudeat, durante Vitâ suâ naturali, in tam amplis modo & forma prout dictus *Richardus Masters*, vel aliqua alia Persona sive aliquæ aliæ Personæ, dictum Officium cum pertinentiis ac cætera omnia Præmissa ante hæc tempora occupantes, habuit aut percepit, habuerunt & perceperunt aut habere & percipere debuerunt aut potuerunt:

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Regina *apud Westmonasterium*, decimo quinto Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Concessione Officii pro Servitio in Arte Musica.

Ann. D. 1588. *Pat.* 30. *Eliz. p.* 2. *m.* 30.

REgina, omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos,

In consideratione boni & fidelis Servitii quod, dilectus Serviens noster, *Petrus Guie* Junior in Scientia sive Arte Musicâ nobis antehac impendit & durante Vitâ suâ impendere intendit,

De Gratiâ nostrâ speciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu nostris, dedimus & concessimus, ac per Præsentes, pro Nobis Hæ-

Digitized by Google

Ann. D. 1588. 30 Eliz. Reg.

Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Petro Guie* Locum unius *Muſicorum noſtrorum de le Flute*, ac Vadium ſive Feodum *Sexdecim Denariorum per Diem* legalis Monetæ Angliæ, quem quidem locum *Thomas Paginton* nuper defunctus habuit,

Habendum & gaudendum prædictum Locum, & etiam annuatim percipiendum dictum Vadium ſive Feodum *Sexdecim Denariorum per Diem*, unà cum *Sexdecim Libris duobus Solidis & ſex Denariis per Annum* pro Liberaturâ ſuâ, præfato *Petro Guie* durante Vitâ ſuâ naturali, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm. Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, à tempore Mortis dicti *Thomæ Pagington*, ad quatuor Anni Terminos (videlicet, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini, Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ) per æquales Portiones ſolvendam durante Vitâ ſuâ prædictâ; mandantes & præcipientes dictis Theſaurario & Camerariis dictæ Curiæ Scaccarii noſtri pro tempore exiſtentibus, quòd dictum Vadium ſive Feodum *Sexdecim Denariorum per Diem*, unà cum *Sexdecim Libris duobus Solidis & ſex Denariis per Annum* pro Liberaturâ prædicti *Petri Guie*, ſolvant ſeu ſolvi faciant ut prædictum eſt:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, triceſimo primo Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1588. 30 Eliz. Reg.

---

* XVI. 18.

* *Super Deſtructione Armatæ* (*vocatæ* Invincibilis) *Hiſpanicæ*, *Litera Jacobi Regis Scotorum ad Elizabetham Reginam gratulatoria.*

Lettre de congratulation de Jaques Roy d'Ecoſſe, à la Reine Elizabeth, ſur la défaite de la Flotte d'Eſpagne, nommée *l'Invincible.*

Ex Autogr. Bibl. Cotton. Caligula D. 1. fol. 420.

Madame and derreſt Siſter,

In tymes of Strattis trewe Friendis are beſt tryit. Now meritis he thankes of you and your Countrey, who kythis himſelf a Friend to yor Countrey and Eſtate, and ſo this tyme muſt move me to utter my Zele to the Religion, and how neir a Kinſman and Neighbor I find my ſelf to zow and zor Countrey;

For this effect then have I ſend zow this preſent heirby to offer unto zow my Forces, my Perſon, and all that I may command, to be imployit againſt Strangers in whatſumever facion, and by quhatſumever meane as may beſt ſerve for the defence of your Countrey, wherein I promis to behave my ſelf not as a Stranger and forein Prince, bot as your naturall Son, and Compatriot of yor Countrey in all reſpectis. Now, *Madame*, to conclude, as on the one part, I muſt hartlie thank zow for yor honorable begyning by yor Ambaſſadors in Offres for my ſatisfaction, ſo, on the other part, I pray zow to ſend preſentlie doun Commiſſioners for the perfyting of the ſame, quhilk I proteſt I deſyre not for that I wold have the Reward to preceid the Deſertis, bot onlye that I with Honor, and all my guid Subjects with a fervent gud will, may imbrace this zor godlie and honeſt Cauſe, wharby zor Adverſaries may have ado not with England but with the whole Ile of Britayne:

Thus prayng yow to diſpeche all yor Matters with all poſſible ſpeed, and wiſhing yow a Succeſſe convenient to thoſe that are invadit by Goddis profeſſed Enemies, I commit, Madame and deareſt Siſter, your Perſon Eſtate and Countrey to the bleſſed Protection of the Almighrye.

From *Edinburgh* the fourt of Auguſt 1588.

Your moſt loving and affectionat Brother and Couſing as tyme ſhall now trye.

JAMES R.

Ex Autogr. Bibl. Cotton. Caligula D. 1. fol. 420.

MAdame & très chére Sœur,

En tems de detreſſe les veritables amis ſont le mieux connus. Or celuy-là merite vos remercimens & ceux de votre Pays, qui ſe reconnoit ami de votre Etat & de vos biens, ainſi cette conjoncture m'engage à declarer mon zèle pour la Religion, & combien je ſuis le proche Parent & voiſin de vous & de votre Contrée.

C'eſt pourquoy, je vous ai envoyé la preſente pour vous offrir mes Troupes, ma perſonne & tout ce qui eſt à mon Commandement, pour en faire uſage contre Etrangers de quelque maniere que ce ſoit, & par quels moyens elles pourront le mieux ſervir pour la défenſe de votre Pays, en quoy je promets de me conduire, non comme un Etranger ou un Prince de dehors, mais comme votre propre fils & Compatriote de votre Pays, à tous égards. Pour en venir donc à une concluſion, Madame, *comme d'un côté je dois vous remercier cordialement, d'avoir commencé ſi honnêtement à faire des offres, par vos Ambaſſadeurs, pour ma ſatisfaction, je vous prie de l'autre d'envoyer inceſſamment des Commiſſaires pour finir la choſe, ce que je proteſte ne pas deſirer, pour avoir la recompenſe, avant l'avoir meritée, mais ſeulement afin que je puiſſe avec honneur, & tous mes bons ſujets avec une affection ardente, embraſſer votre pieuſe & juſte cauſe, & que vos adverſaires ayent affaire non avec l'Angleterre, mais avec toute l'Iſle de Bretagne.*

Ainſi vous priant de depêcher vos affaires avec toute la promptitude poſſible, & vous ſouhaitant un ſuccès convenable à ceux qui ſe trouvent attaqués par des Ennemis declarés de Dieu, je recommande, Madame & très chere Sœur, votre Perſonne, vos biens & vos Etats à la ſainte protection du Toutpuiſſant.

D' Edinbourgh *le 4. Aout* 1588.

Votre très affectionné Frere & Couſin, comme ce tems le prouvera.

JAMES R.

Regina Reſponſio ad Literas predictas.

Reponſe de la Reine à la ſuſdite Lettre.

Ex Autogr. Bibl. Cotton. Caligula D. 1. fol. 420.

NOW may appeare, *my Deare Brother*, how Malyce joyned with Might ſtryves to make a ſhamfull end to a vyllanus begyninge. For, by Goddes ſinguler Favour, havyng theyr Fleet weell beaten in our narrow Seas, and preſſing with all Vyolence to atcheeve ſome Watering Place to contynew theyr pretended Invaſions, the Windes have caried them to yor Coſtes, where I doubt not they ſhall receave ſmall Soccour and leſſe Welcom, unles thoſe Lordes, that ſo traiterouſlyke would buſye theyr oun Prince, and promeis an other Kyng Releefe in yor name, be ſuffred lo lyve at lybertye to diſhonor youe Peryll and advance ſome other (wich God forbyd youe ſuffer them lyve to do) therefore I ſend youe this Gentleman, a rare Tongue Man and wyſe, to declare unto yow my full a opynion in this great Cauſe, as one that never wyll abuſe youe to ſerve any oun turn, nor wyll yowe do ought that my ſelf would not performe if I were in youre place;

Yowe may aſſure your ſelf, that for my part, I doubt no whit but that all this tyrannicall prowd and brainſyck Attempt will be the begyninge, though not the end, of the Ruyn of that King, that moſt unkingly, even in the midſt of treating Peace, begynnes this wrongfull Warr, he hathe procured my greateſt Glory that ment my ſoriſt Wrack, and hathe ſo dymmed the Light of his Sonneſhyne, that who hath a Wyll to obtayne Shame, let them keepe his Forces Companye:

But for all thys, for your beſt ſake, let not the frendes of Spayne be ſuffered to yeld them Force, for although I feare not in the end the ſequel, yet, if by having them unhelped you may increaſe the Engliſh Hartes unto you, * you ſhall not do the worſt Deede for your behalf; for, if ought ſhould be doune, your excuſe will playe the Boyteux if yow make not worke with the lykely Men to do it: Looke well into it, I beſeache yow, the neceſſity of this matter makes my ſcrybleing the more ſpeedy, hoping yow will meaſure my good affection with the right ballance of my Actions, which to yow ſhall be ever ſuche as I have profeſſed, not doubting of the recyprocque of your behalf according as my laſt Meſſenger unto yow hath at large ſygnyfied, for the which I render you a myllion of gratefull Thankes,

* XVI. 19.

IL *paroit à preſent*, mon cher Frere, *comment la malice jointe à la force, fait ſes efforts pour terminer avec honte une entrepriſe lâche. Car leur Flotte aiant eté bien battue dans nos Mers, par une faveur ſinguliére de Dieu, & tâchant à toute force de gagner quelque Port pour continuer leurs invaſions premeditées, les vents les ont chaſſés vers vos Côtes, où je compte qu'ils ne trouveront que peu de ſecours, & ſeront encore plus mal reçus, à moins que ces Lords, qui voudroient embaraſſer ſi perfidement leur propre Prince, & promettre de l'aſſiſtance à un autre Roy en votre nom, ſoient ſoufferts de vivre en liberté, afin que votre propre danger ſe tourne en deshonneur & pour avancer quelque autre (ce qu'à Dieu ne plaiſe, que vous les laiſiez vivre pour le faire). C'eſt pourquoy je vous envoye ce Gentilhomme, qui eſt un beau parleur & ſage, afin qu'il vous declare toute ma penſée dans cette grande affaire, comme une perſonne qui ne vous ſurprendra jamais par quelque vue particuliere, ni ne vous portera à faire aucune choſe, que ce que je voudrois faire moy-même, ſi j'étois à votre place.*

Vous pouvez être aſſuré que je ne doute aucunement que cette entrepriſe tyrannique, hautaine & inſenſée, ne ſoit le commencement quoique non encore la fin, de la ruine de ce Roy, qui d'une maniere ſi peu Royale, même au milieu des Negociations de Paix, commence cette injuſte guerre. Il a travaillé à ma plus grande gloire lorſqu'il a eu en vue ma plus triſte ruïne, & il a ſi fort obſcurci l'éclat dont il brilloit, que quiconque voudra gagner de la honte, n'a qu'à ſe joindre à ſes armes.

Mais avec tout cela, pour l'amour de vos propres interêts, ne permettez point que les amis des Eſpagnols leur fourniſſent du ſecours, car quoy qu'enfin je n'en craigne point les ſuites, neanmoins en les abandonnant vous vous gagnerez de plus en plus les cœurs des Anglois, ce qui ne ſeroit pas la plus mechante démarche que vous pourriez faire en votre faveur; car s'il en arrive autrement, votre excuſe ne ſera que clocher, ſi vous ne faites une prompte expedition à l'égard de ces perſonnes qui apparemment la feront: Prenez-y bien garde, je vous en conjure: la neceſſité de la choſe me preſſe à griffonner celle-ci, eſperant que vous jugerez de ma bonne affection par mes actions, qui ſeront toujours conformes à la profeſſion que j'en ai faite, ne doutant point que vous n'en faſſiez de même de votre côté, ainſi que mon dernier Meſſager, que je vous ai

Digitized by Google

Ann. D. 1589. 30 Eliz. Reg.

kes, togither for the laſt generall Prohybition to your Subjects not to ſoſter or ayde our generall Foe, of whiche I doubt not the Obſervations if the Ringleaders be ſafe in your handes, as knoweth God, who ever have yow in his bleſſed keeping, with many happy Yeares of.

Yor moſt aſſured loving Siſter and Coſin,

ELIZABETH R.

ai envoyé, me l'a fait entendre amplement, dont je vous rends un million de graces, de même que pour la derniere défenſe que vous avez faite à vos ſujets, de ne prêter aucun ſecours à notre Ennemi commun, laquelle je ne doute point qu'elle ne s'obſerve, ſi vous tenez ſûrement les chefs de la faction entre vos mains, comme Dieu le ſait, qui vous tienne toujours en ſa ſainte garde; pendant un grand nombre d'années heureuſes.

Ann. D. 1589. 30 Eliz. Reg.

Voſtre très aſſurée bonne Sœur & Couſine.

ELIZABETH R.

Linea Valeſiorum *in* Henrico *ejus Nominis* Tertio, Rege Francorum, *deficiente*, Henricus Quartus *de Familia* Borbonæ, *pro Succeſſore ſe gerens, promittit & jurat in hæc verba.*

Bibl. Cotton. Caligula E.7. fol. 290.

NOUS *Henry*, par la Grace de Dieu, *Roy de France & de Navarre*, promettons & jurons, en Foy & Parolle de Roy, a tous noz bons & fideles Subjectz, de maintenir & conſerver la Religion Catholicque Apoſtolicque & Romaine en ſon entier, juſques a expoſer pour ceſt effect noſtre vie, s'il en eſt beſong, ſans Innover ou Changer quelque choſe que ce ſoit en l'Exercice & en la Police d'icelle, ou aux Perſonnes & Biens Eccleſiaſtiques,

Et, ſuyvant la Declaration Patente, que nous avons parcydevant faitte, nous ſommes tous preſtz, & ne déſirons rien d'avantage que d'eſtre Inſtruict, par ung bong & legitime *Concile General*, ou *National*, pour enſuivre ce que ſera reſolu & conclu, & que nous le ferons,

Et que ne ſe fera aucun exercice d'autre Religion que la dicte Apoſtolicque Romaine, que es lieux & endroitz de ce Royaulme, ou elle ſe fait a preſent, juſques a ce que autrement y ait eſte adviſe par une Paix generalle en ce Royaulme, ſuivant les Articles, accordez entre le feu Roy noſtre Treſhonnoure Seigneur & Frere & nous, au Mois d'Avril dernier:

Nous promectons auſſy conſerver garder & maintenir les Officiers de la Couronne, la Nobleſſe, & tous les Eſtatz de ce Royaulme (qui nous rendront obeyſſance, comme tous bons & fidelz Subjectz doibuent a leur Roy) en leur Charges, Previleges & Prerogatives accouſtumees, & Recognoiſtre en toutes les gratifications que nous porrons les bons & fideles Serviteurs du dict feu noſtre Roy:

Et en oultre a tous noz Subjectz, d'expoſer noz Moyens, juſques a noſtre vie, s'il en eſt beſoing, pour faire Juſtice exemplaire de la Enorme & Meſchante Felonnie & Deſloyaulte, commiſe en la Perſonne du dict feu Roy noſtre Treſhonnoure Seigneur & Frere, dernier decede, avecq l'aſſiſtence de nos dictz Subjectz, qui nous promectent delivrer Vie & Moyens pour ce faire.

Fait au *Camp du Pont Saint Clou*, ce ſeconde d'Aouſt 1589.

que le regret vous en ſera commun avec nous) que pour autres occaſions & affaires que luy avons donne Charge fere entendre a voſtre *Majeſte*, touchant la Continuation & plus eſtroit Lien d'une bonne & aſſuree Amitie & Intelligence entre nous, pour le Bien commun de noz Affaires,

En quoy nous vous prions adjouſter foy a ce qu'il vous dira en nôſtre nom, comme vouldriez fere a nous meſmes,

Et ſur ce nous prions Dieu qu'il vous ait, *Treſhaulte Treſexcellente & Treſpuiſſante Princeſſe noſtre Treſchere & Treſamee bonne Seur & Couſine*, en ſa ſaincte garde.

Eſcrit au *Camp de Pont Seint Piere*, le vingt troiſieſme Jour d'Aouſt 1589.

Voſtre bien bon Frere,

HENRY.

BEVOL.

Principes & Adherentes Henrico Quarto *promittunt & jurant ſub hac, quæ ſequitur, forma.*

Ibid.

NOUS *Princes du ſang & Couronne de France*, Princes, Ducz, Pairs & Officiers de la Couronne, Seigneurs, Gentilhommes, & autres ſubſignez, Promectons & jurons au Roy *Henry*, a preſent iv. de ce Nom, *Roy de France & de Navarre*, noſtre Prince naturel, * ſuyvant les Loix fondementales du Royaulme, toutte la Fidelite que tous les bons fidelz Subjectz *doivent* a leur Roy legittime & naturel, ſur le Serment ſolemnel cy deſſus, qu'il Nous a fait de maintenir & conſerver la Religion Catholicque Apoſtolicque & Romaine en ſon entier, ſans Innover ou Changer aucune Choſe,

* XVI. 20.

Et que, ſuivant la Declaration patente, qu'il a cy devant faitte, il eſt tout preſt d'eſtre inſtruict, par ung bon legittime & libre *Conſeil National, ou General*, pour enſuivre ce que ſera poſſible, Moyennant auſſy que ſa Majeſte nous a voluntairement offert & promis, & fait demonſtration, qu'il deſire, comme chief de la Juſtice, pour le ſoullagement des Subjectz, de faire Juſtice exemplaire de l'Enorme & Meſchante Felonnie & Deſloyaulte, commiſe a la perſonne du *Roy Henry* noſtre bon Roy decede (que Dieu abſoille) promectons ſa Majeſte toute Aſſiſtence & treſhumble Service, que nous ſera poſſible, de noz Biens & Moiens, de faire pourchaſſer & exterminer les Rebelles & Ennemyes qui veullent uſurper ceſt eſtat.

Fait ſoubz noz Seings au *Pont Seint Clou*, ce ſeconde d'Aougſt 1589.

Ad Reginam, Henrici pradicti Litera de Credentia.

Bibl. Cotton. Galba E.6. fol. 407.

Treſhaulte Treſexcellente & Treſpuiſſante Princeſſe, noſtre Treſchere & Treſamee bonne Seur & Couſine.

Ayant pleu a Dieu appeller a ſoy le feu Roy noſtre Treſhonnore Seigneur & Frere, nous avons, au pluſtoſt que les Affairez, dont nous ſomms demourez chargez, l'ont permis, adviſe d'envoyer vers voſtre Majeſte noſtre ame & feal le *Seigneur de Beauvoir*, Conſceiler en noſtre Conſeil d'Eſtat, & Cappitaine de cincqcente Hommes d'armes de noz Ordonnances, tant pour ſe Condouloir de noſtre part avec elle de ceſt Accident (Croyant

Ad Reginam Litera Syndicorum Genevæ.

Bibl. Cotton. Galba E.6. fol. 405.

Madame,

Au meſme temps que voſtre S. *Majeſte* eſtoit Aſſaillie par un ſi puiſſent Ennemy, & que nous eſtions par deca en continuelles Prieres en ce Peril (le quel nous avons tousjours tenu & tenons encores nous eſtre commun avec elle) le Prince noſtre Voyſin non ſeulement tendoit ſes Filez, mais auſſi preparoit ſes Forces, tant par Terre que par Eau, contre les Seigneurs *de Berne* noz Alliez & Nous,

Et combien que l'admirable & miraculeuſe Victoire, oultroyee a voſtre *Majeſte* par le tout puiſſant (dont auſſi nous luy avons rendu Graces ſolennelles) heuſſent aucunement retarde ſes Entrepriſes,

Si eſt ce que, ſi le Seigneur, Ennemy de toute Cautelle & Violence, & Protecteur de l'Innocence des Siens, n'euſt deſcouvert telz mal heureux Deſſeings, ſus le poinct de l'execution pretendue, tout ce Paiis de deca s'en alloit infailliblement tomber entre les mains de noſtre Ennemy, avec Perte tant de ſa Liberte que de ſon Salut.

Cela donc nous mettoit en quelque eſperance que noſtre Ennemy, ſe voyant ainſi deſcouvert, prendroit meilleur conſeil, ou pour le moings nous * donneroit quelque maniere de repos; mais tout au rebours ſoit ſoubz la confiance des *Ligueurs de France*, ou aultrement, s'eſtant ſaiſy tant par pratiques que par force ouverte du *Marquiſat de Saluces* ſus la *Majeſte du Roy de France*, & d'aultre part continuant ſes embuſches & ſon appareil de Guerre contre nous, avec ſes oppreſſions accouſtumees du tout a nous intollerables, & qui s'acroiſſoyent de Jour en Jour; finallement, par neceſſite & a la ſollicitation de ſa dite *Majeſte*, par ſon Ambaſſadeur, envoye tout expres par deca pour ceſt effect, pour prevenir noſtre Ruyne Juree & toute preſte, d'un commun accorde, tant de ſa dite *Majeſte*, ayant faict une belle & grande Levee de ſes Alliez en Souiſſe, que des dictz *Seigneurs de Berne* noz Allies & nous, il a fallu venir a la Defenſive par les Armes, & qui ont commence le ſecond *d'Apuril* dernier paſſe aſſez heureuſement, Dieu mercy, combien que, peu apres, par mandement expres de ſa *Majeſte*, preſſee par les *Ligueurs*, ſon Armee, qui eſtoit par deca, ayt eſte contraincte de prendre la route de France;

* XVI. 21.

Pendant ces choſes il a pleu a Dieu, pluſtoſt par miracle qu'aultrement, de benir & favoriſer tellement juſques a preſent noſtre petiteſſe contre un ſi puiſſant Ennemy, qui nous a faict treſcruelle Guerre, ravageant & bruſlant tout ce qu'il a peu, meſmes deſpuis l'arrivee d'une nouvelle Armee de nos ditz Allies, qui eſtoit retenue de nous ayder, a l'occaſion des Trefues & Suſpenſion d'Armes, qu'il a eue quelques Joures, que noſtre dit Ennemy a receu treſgrande perte d'hommes de toutes qualites, & n'a le Seigneur permis que ce pendant il ayt approche de noz Muraille que d'un coſte.

Mais il eſt advenu deſpuis que l'Armee de nos dictz Allies, qui avoit avance juſques en *Foucigny*, en auroit decampe des le commencement de ceſte Sepmaine, eſtant ce Jourdhuy repaſſee par noſtre Ville pour ſe retirer, ne pouvans les Chefz Jouir de la plus part des Soldatz, qui dient ne vouloir plus faire la Guerre par deca, joingt quelques malladies qui les ont ſaiſy; l'Ennemy s'en eſt auſſi fort prevalu, ayant repris les Places que nos ditz Alliez avoyent abandonne, & qui pis eſt, le Jour precedent, ayant aſſiege & battu fort rudement *la Ville de Bonne*, entree du dit Paiis, que nous avons tenu, au nom de ſa *Majeſte*, des le commencement de la Guerre, a eſte repriſe, faulte de l'avoir peu ſecourir & avictuailler, n'y eſtre pour ce faire aſſiſtez de nos ditz Alliez, qui eſtoyent a une lieue pres, s'excuſans ſus leurs Soldatz, encor que les Chefz ſe declaroient volontaires.

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1589. 31 Eliz. Reg.

Et combien que, par la compoſition, heuſt eſte convenu que les Cappitaines ſortiroient avec leurs Armes & Chevaux, & les Soldatz avec l'Eſpee & Dague, toutefois, eſtans ſortis, les Ennemies ſe ruent ſus eux entre deux murailles, & les maſſacrent cruellement, entre aultres le Miniſtre; tellement que d'environ troys cents, qui eſtoient dedans, il n'eſt reſchape icy que un de noz Capitaines & quelques Soldatz, & deux Capitaines & quarante autant de Soldatz Priſonniers.

Ceſte perte, avec le deſpart de nos ditz Alliez, a tellemant eſleue noſte Ennemy, qu'il Commence a s'avancer juſques pres de ceſte Ville, bruſlant & fourrageant ce peu de Territoire que nous avions de ce coſte, eſtans d'ailleurs privez du tout de celuy de Ternier & de la d'Arne & de noz Graines & Commodite de vivres que nous en tirions, ſomme nous attendons d'eſtre aſſiegez & preſſez de plus pres, ſi Dieu par ſa bonte n'y remedie.

Et d'aultant (*Madame*) qu'en ces plus grandes aſpretes, des Annees paſſees, par Peſte Famine & Guerre, nous avons ſi ſouvent & par ſi grande & liberale Beneficence experimente de quelle compaſſion il plaiſt a voſtre *Majeſte* embraſſer & pres & loing & des paouvres Egliſes, ſi durement & ſi longuement oppreſſees, & ſpeciallement ce petit Eſtat, nous avons eſtime qu'elle n'auroit deſagreable ſi en la neceſſite & extremite, en la quelle nous ſommes reduictz par ceſte Guerre, que nous avons lieu ſus les bras deſpuis cincq Moys en ca, nous nous adreſſons humblement a voſtre dicte *Majeſte*, & la ſupplions treſhumblement; en premier lieu, quelle trouve bon que nous ſoyons ſpecialement ramenteus aux prieres de ſes Peuples, es quelles nous avons grande confiance, & que, continuant ſa naturelle Bonte Bienveillance & Charite envers ceſte Cite Egliſe & Eſcole, ſon bon plaiſir ſoit de nous avoir auſſi pour recommandez & nous aſſiſter de quelque Somme de Deniers, telle qu'il plaira a voſtre *Majeſte*, a fin que, faulte de ce & de pouvoir plus entretenir noz Compagnies de Cheval & de Pied, nous ne ſoyons du tout accablez & emportez par noſtre commun Ennemy; Ce que nous ſavons apporteroit un extreme regret a voſtre *Majeſte*, & dont * Dieu par ſa grace & miſericorde nous vueille preſerver;

* XVI. 22.

Madame,

Qu'il luy plaiſe maintenir & proteger voſtre Majeſte en toute bonne & heureuſe Proſperite, avec accroiſſement de ſes ſainctes graces & benedictions.

De *Geneve* ce vingt troiſieſme d'Aouſt 1589.

Ann. D. 1589. 31 Eliz. Reg.

Les treſhumbles & affectionnez Serviteurs de voſtre Majeſte,

LES SYNDIQUES ET CONSEIL DE GENEVE.

Littera Regis ſuper Motibus ſuis & Succurſu Regina Elizabethæ.

Monſieur de Buzenual,

J'arrivay hier en ceſte Ville *de Dieppe*, ou j'ay eſte tresbien receu, & ay trouve au *Souverne* toute la fidelite que j'euſſe ſceu deſirer, Les lettres que *la Royne d'Angleterre* luy a eſcriptes & aux Gouverneurs *de Calais* & *de Boulogne*, ne au pas port ſany je me promectz aultant *de Boulogne* & *de Calais* & de ce ſe Vill encor, & je n'oye encor receu Lettres *du Berier* je partz de Main', pour m'en aller avec quelzques Balles & Souldres: & j'ay prinſes joy rejoindre mon Armee, que j'ay Laiſſer a Drenotal pres de *Rovan* ſans l'aſſieger: de la je repaſſeray la *Riviere de Loyre* au pas de l'Arche, que m'eſt treſaſſourer pour men aller a *Caen* ou Dieu veuill; & je trouve la megme fidelite au Gouverne qu'en alluy d'icy de la ſuynnant le Conſeil de la *Royne*, je m'acheminneray bere la *Rivire de Loyre* pour l'aſſeurer ſoubz mon Obeiſſance, & m'aſſourer aſſi de Priſonners, ce faict par le Secours de la *Royne d'Angleterre* & ce que je pourray ramaſſer de tous Coſtz de mon Royaume, je m'on reviendray de Roye a *Paris*, d'eu je ne bougeray, & je m'on aye leſſie telle, & je me promectz vous entendrez plus amplement de mes volontes par le *Seigneur de Beauvayer la Nocie*, que bien inſtruict de toutes choſes paſſera du premier beautemps, je remectray ſur luy le reſte es particularitez; & ſur ce je prieray Dieu voz avoye *Monſieur de Buzenual* en ſa ſaincte garde.

Bibl. Cotton. Galba E. 6. fol. 389.

De *Dieppe* ce xxvii. Jour d'Aouſt 1589.

HENRY.

Au auryvant au ceſte Vylle l'on me raporta que la Royne *eſtoyt a la* Rye; *Je ne vous s'auroys dyre l'ayſe que j'an receu; car j'eſtoys reſou de paſſer pour eſtre une Semeyne avec Elle, & avoyr ceſt heur de luy beſer moy meſme les mayns.*

De Commiſſione ſpeciali pro Servitio ſupra Mare.

Commiſſion particuliere pour le ſervice de Mer, au Chevalier Frobusher.

Ann. D. 1589. Pat. 31. Eliz. p. 10. m. 26. dorſ.

ELizabeth, by the Grace of God, *&c.* to all and ſinguler our Juſtices of Peace, Mayours, Sheryfs, Baylyffs, Conſtables, Hedboroughes, and to all other our Offycers Miniſters and Subjects to whome theis preſents ſhall come, Greetynge.

Forasmuche as We have appoynted, our truſtye and welbelovyd, *Syr Martyn Frobuſher* Knighte, to have the Rule and Government of ſuch Shippes Shippinge and Veſſels whatſoever, as, by order of our Admirall of England, he ſhall take wych hym in his company for certen our ſpecyall Service in the Southe and Weſt Seas; that ys to ſaye, *the Golden Lyon*, *the Elizabeth*, *Bonaventure*, *the Advyſe*, *the Sonne*, *the Repentance*, and to th'entent he may be furnyſhed of all manner of ſuche Neceſſaryes as thereunto ſhall apperteine,

We therefore let you wytt, that we have authoryſed and appoynted, and by theis Preſents do geve full Power and Authorytie unto the ſaid *Syr Martyn Frobuſher* and to his ſuffycyent Deputye or Deputies, whereſoever he ſhall have need, to preſſe and to take up for our Servyce, to the Furnyture of ſuche Shyppes as are commytted to hys Charge, in anye Place upon our Coaſt of England or Irland, any Marynors Soldyors Gunnors or other needfull Artyſycers and Workemen,

* XVI. 23.

* And further We do geve full Power and Authorytye unto the ſayd *Syr Martyn Frobuſher* to receave and take into his Charge Order Rule and Government the foreſaid Shippes committed to his Charge by our ſaid Admirall, with the Companes appointed to everye of the ſaid Shipps, and them and everye of them, and all others that he ſhall have cauſe to call to the ſaid Shippes for our Service, to order rule and governe and to correct, and punyſhe by Empryſonment ſuche as ſhal be founde diſobedient and ſhall obſtinatelie impugnie ſuche good Orders as are uſually to be obſerved in our Navies and Armies on the Seas,

Provided alwaies that the ſaid *Syr Martyn Frobuſher*, or anye of thoſe that ſhall accompanye him in the ſaid Voyage, ſhall not willinglye, dueringe the time of theire beinge abroade, attempt anye thinge that may miniſter juſte cauſe of Offence to ſuche Princes as are in good Amitie and League with us;

Wherefore We will and comaunde yowe and everye of yowe, by theis Preſents, to be with all care and dilligence aidinge helpinge and aſſiſtinge to our ſaid Subject and Servaunte in the due execution of this our Commiſſion, as ye and everye of yowe tender our Pleaſure herein, and will anſwere for the contrary at your Parill.

In wittnes whereof, *&c.*

Wittnes our ſelfe at *Weſtminſter* the xxx. Daie of Auguſte.

Per ipſam Reginam.

ELizabeth, *par la Grace de Dieu*, &c. *à tous & chacun de nos Juges de Paix*, *Mayres*, *Cherifs*, *Baill-fs*, *Commiſſaires de quartier*, *Chefs de Communautez & tous nos Officiers*, *Miniſtres & ſujets*, *à qui les preſentes parviendront*, *Salut*.

D'autant que Nous avons établi notre fidéle & bien aimé le Chevalier Martin Frobuſher, *pour commander & gouverner tels de nos Vaiſſeaux*, *qu'il prendra avec luy par ordre de Notre Amiral d'Angleterre*, *avec ceux qu'il a*, *pour quelque ſervice particulier dans les Mers du Midi & de l'Occident*, *ſavoir* Le Lion d'or, l'Elizabeth, La bonne Avanture, L'Avis, le Soleil, la Repentance, *Et afin qu'il puiſſe être pourvu de toutes les choſes neceſſaires dont il aura beſoin*,

Pour cet effet nous vous faiſons ſavoir, *que Nous avons authoriſé & ordonné*, *& que par la preſente Nous donnons plein pouvoir & Authorité au ſuſdit* Chevalier Martin Frobuſher *& à celuy ou ceux qu'il aura commis*, *en quelque endroit qu'il en aura beſoin*, *de forcer & enroller pour notre ſervice*, *pour l'équipage des Vaiſſeaux qui luy ſont donnés en charge*, *ſur nos Côtes en Angleterre ou en Irlande*, *des Matelots*, *Soldats*, *Canonniers*, *ou autres Artiſans & Ouvriers*.

Et de plus Nous donnons plein pouvoir & authorité au dit Chevalier Frobuſher *de recevoir & de prendre ſous ſes ordres & ſon Gouvernement les ſuſdits Vaiſſeaux*, *dont il eſt chargé par notre Amiral*, *avec les Equipages ordonnés à chacun des dits Vaiſſeaux*, *& tous les autres qu'il aura beſoin de faire venir à bord des ſuſdits Vaiſſeaux pour notre ſervice*, *pour commander*, *gouverner*, *corriger & punir*, *par empriſonnement*, *tous ceux qui ſeront trouvez deſobeiſſans*, *ou qui s'oppoſeront opiniâtrement aux bonnes régles que l'on doit ordinairement obſerver dans nos Flottes & dans nos Armées ſur Mer*,

Pourvu toujours que le ſuſdit Chevalier Frobuſher *ou aucun de ceux qui l'accompagneront dans le dit voiage*, *n'entreprennent pendant le tems qu'ils ſeront dehors*, *aucune choſe de bon gré qui puiſſe donner juſte ſujet d'offenſe aux Princes qui ſont en bonne amitié & Alliance avec Nous*;

C'eſt pourquoy Nous voulons & vous commandons & à chacun de vous par les preſentes, *d'aider & aſſiſter avec toute ſorte de ſoin & diligence*, *notre ſuſdit Sujet & Serviteur*, *dans l'execution requiſe de cette commiſſion*, *ſelon que vous aurez égard à notre bon plaiſir en ceci*, *& que vous aurez à rendre compte du contraire à vos perils*.

En foy de quoy, *&c.*

Temoin Nous-mêmes à Weſtminſter *le* 30. *d'Aout.*

Per ipſam Reginam.

Digitized by Google

Ann. D. 1589. 31 Eliz. Reg.

Le Sommaire des Principaux Pointz Repreſentez a Meſſieurs du Conſeil d'Angleterre par le Seigneur de Beauvoir *Ambaſſadeur du* Roy Treſchreſtien.

Bibl. Cotton. Galba E. 6. fol. 401.

QU'il plaiſe a la *Roynne* prendre conſideration de l'extreme neceſſite, en la quelle ſe veoid reduict le *Roy* pour ſe voyr tout a coup ſur les bras toutes ſes Forces de *la Ligue*; & d'autre part envyronne de toutes les Incommoditez qu'apportent avec ſoy une Armee, tant de ſes Subjectz de diverſe Relligion a la ſienne, neceſſiteux & haraſſez pour les fatigues endurees ſoubz le feu *Roy*, que des Eſtrangers qui ne ſont affectionnez qu'a meſure qu'ilz ſon bien traittes & payez.

Pour ceſte cauſe a eſte ſuppliee d'envoyer, au plutoſt que faire ſe pourra, une bonne Somme de Deniers au *Roy*; tant pour ayder a retenir ceulx de ſes Subjectz qui luy ſont plus neceſſaires, que pour contanter ſes *Suiſſes* & *Alemans*; les quelz aultrement pourroient eſtre expoſez aulx liberallitez & corruptions des Ennemis.

Avec la ſomme qui ſera envoyee la *Roynne* a eſte ſuppliee par le dit *Seigneur Ambaſſadeur* d'envoyer ſoixante Milliers de Pouldre & deulx Mille Balles de Canon, pour les Sieges neceſſaires des Places qu'il conviendra battre, ou pour la Proviſion de celles que vouldroit attacquer l'Ennemy.

Puis a eſte propoſe a ſa *Majeſte* d'entrer en une Ligue Offenſive & Deffenſive; a la quelle il plairra a la *Royne* de ſemondre les Roys & Princes Proteſtans, comme le *Roy* pour ceſt effect a Envoye de ſa part en *Alemaigne* le *Seigneur de Sanſy*, & a commande au *Seigneur de Buzanual* de ſe tranſporter en *Eſcoſſe*, pour ayant faict les Complimens de Condoleanſe, y inviter le *Roy d'Eſcoſſe* & ce ſoubz le bon adviz de la *Roynne*.

Meſſieurs du Conſeil ſeront ſuppliez d'adviſer aux Moyens plus commodes & plus requiz pour la liaiſon d'une telle Confederation & Ligue, & en donner leurs bons & prudens advis pour l'advencement & concluſion d'icelle.

Et pareillement ſeront ſuppliez de prendre ſoing a ce que, au pluſtot que faire ſe pourra, le *Roy* puiſſe eſtre ſecouru d'une bonne & forte Armee *d'Allemaigne* baſtante pour luy eſtablir ſon authorite, luy reſjoindre tous ſes Subjectz ſoit par la crainte & la force envers ceulx qui ſeront devoyez de leur Debuoir, ſoit par le confortement de la bonne vollonte des bons qui demeureront d'aultant plus fermes en leur deue Obeiſſance qu'ilz verront un Prince puiſſant pour les maintenir & deffendre.

Les ſus dits Sieurs conſidereront s'il leur plaiſt avec leur prudance accouſtume Combien les Affaires du *Roy* preſentement Regnant ſont accreues & combien le faix luy en eſt plus grand qu'il n'eſtoit au *feu Roy*, ceſt pour quoy ilz ſeront priez de voulloir tant s'esvertuer * envers la *Roynne* leur Soveraine, que de la faire venir juſques a la Somme de *Cent Mille Eſcuz* qui apportera un plus ſollide renfort & un eſtonnement plus grand aulx Ennemis. Ce nouveau accident merite bien qu'on adjouſte *Dix Mille Livres Sterlin* a ce qu'on avoyt promis pour le r'eſtabliſſement des Affaires du *feu Roy*.

* XVI. 24.

A eſte auſſy propoſe aux ſus ditz Seigneurs d'advizer aux expediens plus convenables pour tenir le *Gouverneur du Haure* en Bride, & luy Retrancher les Commoditez qui luy viennent par la Mer, qui ſera couper une des Principalles veynes de ceulx *de Rouan* & *Paris* quant les Commoditez *du Haure* leur ſeront oſtees.

Litera Ambaſſiatoris Regis Francorum.

Bibl. Cotton. Galba E 6. fol. 408.

Monſieur,

Celle qu'il vous a pleu meſcrire par veſtre Serviteur, m'a trouve bien empeſche en la lecture d'un Pacquet que j'ay receu ce matin *du Roy* mon Maiſtre, du quel Je vous voulois aller moy meſme compter les particularites, mais *Monſieur de Buzanual*, au quel j'ay communicque le tout, s'eſt bien volu charger de vous en aller faire le raport.

En conſideration de ce que Je m'en vois coucher a *Kinſton*, en intention d'avoir demain Audience *de la Royne* voſtre Maiſtreſſe,

A la Majeſte de la quelle J'ay Commandement, de ſa *Majeſte Treſchreſtienne*, de faire entendre le tout, ſy ce ſera ſon bon plaiſir de m'accorder mon Audience,

J'auray l'hieur de vous veoir la & deviſer plus familierement de toutes choſes, & particulierement du point du quel m'eſcripues, du quel Je vous diray, par Proviſion, que Je m'aſſeure que non ſeulement ſa dite *Majeſte Treſchreſtienne* aura fort agreable les Lettres de Repreſailles, que pouront obtenir par deca dela Majeſte *de la Royne* voſtre Maiſtreſſe, les Marchants Interreſſes en l'Exces commis par le *Duc de Mercure* contre les dits pauures Marchants, mais encores les vouldra favoriſer comme ſes propres Subjectz voire les plus fidelles,

Et, pour ma part, en ce peu qui deſpend de moy, croies que J'y tiendray la main comme Je vouldrois faire a la reparation de mon propre Dommage.

Et ſcay bien que ſy J'en uſois aultrement que mon Maiſtre ſeroit offance de moy; toutes fois, il vous plaira d'avoir patience, que J'en aye eſcrit, ce que je feray incontinent que je ſeray de retour dela Court, je m'aſſeure que par la reſponce, que j'en auray, *la Royne* en demeurera ſatisfaicte, & les pauures oppreſſes ſes Subjectz connoiſtront que *le Roy* mon Maiſtre les aime comme les Siens propres.

Pour fin, je vous prye de croire que j'y feray tout debuoir, ſy cepandant, *ſa Majeſte* trouve bon d'octroyer les Lettres de Repreſailles contre ceux de *Nantes* & aultres Rebelles *du Roy* mon Maiſtre, je m'aſſeure que ſa Majeſte ne l'aura deſagreable en ceſte endroit; apres avoir ſalue vos bonnes graces de mes bien affectionnees recommandations, je ſuplyeray. Dieu, *Monſieur*, vous donner en parfaicte ſancte heureuſe & longue vie. Ann. D. 1589. 31 Eliz. Reg.

De *Londres* le 17. & 27. Septembre 1589.

Voſtre bien affectionne Amy & Serviteur,

BEAUVOIR LA NOCLE.

Litera Ambaſſiatorum Francorum Regis.

Bibl Cotton Galba E. 6. fol. 418.

Monſieur,

Le nombre des faveurs, que nous recevons Journellement *de la Royne*, eſt ſi infini, qu'a faulte de memoire il nous eſt advenu de faire une lourde faute a la derniere Audience qu'il pleuſt a ſa *Majeſte* nous ottroier devant hier.

C'eſt, que nous avons oublie de luy rendre graces de ce qu'elle a trouve bon que ce, qui nous reſtoit de ſes deniers, entre les mains, ait eſte porte *au Roy* par *Monſieur de Buzannal*, ſuyvant ſon Commandement, & a prefere la commodite des Affaires du *Roy* a l'affection naturelle qu'elle porte a ſes Subjectz.

* Nous n'avons pas oublie de le faire entendre au *Roy*; mais nous avons oublie d'en remercier ſa *Majeſte* comme nous devions. * XVI. 25.

Et pourtant nous vous confeſſons la faulte; vous ſuppliant la vouloir reparer pour nous, en nous ſubmettant trefvolontiers a telle amende qu'il vous plaira.

Au demeurant, *Monſieur*, puis qu'il a pleu a la *Roine* conclurre le Voiage de Monſieur le *Chevalier Palvicini* en Allemaigne, nous vous ſupplions bien Inſtantement de vouloir accelerer ſa Depeſche autant qu'il ſera poſſible, conſiderant de quelle conſequence eſt le temps en ſa Negotiation; la quelle tend a deux fins: *l'une* eſt la Levee d'une bonne & forte Armee, *l'autre* une Ligue entre leurs Majeſtez & tous les Prince. Proteſtans; pour le premier chef, qui eſt le plus preſſant, preſuppoſant que les dictz Princes ſeront au preallable deuement informez de l'Intereſt qu'ilz ont a conſerver la Couronne *de France* & a moderer la Grandeur *Heſpagnole*, il n'y a qu'un expedient; c'eſt, que la *Roine* cognoiſſant le beſoing que *le Roy* a d'eſtre ſecouru puiſſament, ceſt Eſte prochain, contre l'effect de ſes Rebelles & *du Pappe* & de *l'Heſpagnol* & de toute leur Sequelle, elle offre de contribuer de ſa part une Somme digne d'elle, & qui puiſſe esmouvoir les Princes a fournir le ſurplus pour la Ligue: ſans vous amuſer a reciter les argumens, par les quelles les Princes y pourront eſtre diſpoſez, remettant cela a la prudence & ſage diſcours de *Monſieur voſtre Ambaſſadeur*, nous vous dirons ſeulement les Conditions que le *Roy* Offre a tous les Roys & Princes qui voudront entrer en cette Alliance; vous ſuppliant, ſi vous penſez qu'il s'y puiſſe adjouſter quelque choſe de plus agreable aux Princes, nous en vouloir donner advis, a fin que *le Roy*, en eſtant adverti, y pourvoye en diligence.

EN PREMIER lieu, *le Roy* Offre generallement tout ce qui regarde l'entretenement d'une bonne Amitie & Voiſinage, & la libre Communication & Commerce reciproque des Subjectz Paiis & Royaumes des Princes colliguez.

ITEM, que la Ligue ſoit Offenſive & Deffenſive contre tous Princes Potentatz Eſtatz & Perſonnes qui aſſailliront hoſtilement aucun ou aucuns des Colliguez; nommement contre les Subjectz en cas de Rebellion & Souleuation contre leurs Princes & Magiſtras ou contre tous autres, aus quelz, du commun advis & conſentement des dictz Colliguez, ſeroit adviſe de faire la Guerre pour le bien ſurete & repos d'Eux, leurs Royaumes Eſtatz & Subjectz.

QU'AU DICT CAS d'Aggreſſion & Guerre faicte a aucun d'eux, les autres ſoient tenus le ſecourir chacun du nombre de Gens de Guerre, ſoit de Pied ou de Cheval, qui ſera convenu & dans le temps qui pour ce pourra eſtre limite ſelon les diſtances & commoditez des Paſſages.

QUE le dict Secours ſoit aux Depens de celuy qui ſera tenu le donner; d'autant que les Moyens de l'Aſſailly pourroient eſtre tellement empeſchez de la Guerre qui luy ſeroit faicte, qu'il n'auroit de quoy ſoudoyer les Forces du dict Secours, du quel par conſequent l'obligation des autres luy ſeroit vaine & illuſoyre.

QUE ſi on ne trouve bon que les Frais en demeurent ſur ceux qui envoyeront le dict Secours, qu'aumoings ilz en facent l'advence; d'autant que ſi l'Aſſailly n'a moien d'y ſatisfaire, & que, faute d'y eſtre ſubvenu de la part des autres, il ſuccombe a l'Effort qui ſera faict contre luy, ce leur eſt a tous autant d'affoibliſſement, & donner hardieſſe aux Ennemys d'aſſaillir & defaire les uns apres les autres.

QUE le temps & continuation du dict Secours, ſoyt par advance des Frais en preſt ou ſans Rembourcement, n'ayt autre limitation que celle que durera la Guerre qui ſera ouverte a l'Aſſailly pour obvier au dict Inconvenient, & maintenir le corps de la dicte Alliance le plus entier qu'il ſera poſſible.

ET neantmoings, ſi l'Affaire eſtoit tel que l'Aſſailly euſt beſoin de plus grand renfort, que ne monteroit tout le Secours qui luy ſeroit fourny par les autres a leurs Deſpens, ſuyvant la Capitulation, & qu'il les requiſt de luy en bailler quelque autre Nombre a ſes Frais, qu'ilz ſoient tenus le faire de bonne foy, chacun ſelon que la ſeurete de ſon Paiis le pourra porter; meſurant leur mutuelle Aſſiſtance non ſelon les parolles du Traitte, mais ſelon l'exigence & debuoir d'une bonne parfaicte & ſincere Amitie & Alliance; dont le Lien & l'ame conciſte en l'Amour & Charite Chreſtienne, qu'ilz dovient exercer les ungs envers les autres pour leur commune Conſervation & Repos.

QUE

Digitized by Google

Ann. D. 1589. 31 Eliz. Reg.

Que le Nombre du Secours, que le *Roy* Offre de ſa part, ſera limite avec chacun * des Colliguez; car, en cas de neceſſite, il ſeroit raiſonnable que la *Royne* fuſt ſecourue d'une plus grande Force qu'un moindre Prince: & quant au Nombre *le Roy* en faict *la Roine* Souueraine Arbiter.

* XVI 26.

Pour la Negotiation de cette Ligue & Secours, *le Roy* a commis *Monſieur de Saucy* & moy *de Freſnes*, & nous a donne deux Pouvoirs ſeparez; les quelz nous vous envoyerons, s'il vous plaiſt prendre la peine de les voir; *l'un* eſt pour la Ligue, *l'autre* eſt pour capituler avec les Colonnelz & Gens de Guerre: mais, comme vous cognoiſſez noz neceſſitez mieux que nous meſmes, nous vous ſupplions auſſi de vouloir apporter a la Depeſche du dict *Sieur Palvicini* tout ce que vous eſtimerez pouvoir advancer le fruict de la dite Ligue & Secours; Car nous confeſſons que les Deſpeches des Secretaires *du Roy* ſentent plus la poudre a Canon que l'huile. Tout le luſtre & le relief de ceſte Ambaſſade viendra de la liberallite de *la Roine* & de voſtre docte experience en telles Affaires: il n'appartient pas au Mallade d'ordonner les Remedes neceſſaires a ſa ſante; Nous nous contentons de recourir a la bonte de *la Roine* comme a la vraye Medecine de noz Miſeres, & a la ſageſſe de Meſſieurs de ſon Conſeil comme Peres communs du ſalut de la Chreſtiente: la preſente eſt ſeulement pour vous recommander la diligence; &, ſi en cela nous ſommes Importuns, cognoiſſez par la la violence de noſtre Mal, qui nous tranſporte juſques a offenſer ceux a qui nous avons voue tout ſervice,

Ann. D. 1589. 31 Eliz. Reg.

Excuſez nous donc s'il vous plaiſt; Car, hors l'acces de noz Douleurs publiques, nous ſommes

Voſtre affectionnes Amys & Serviteurs,

BEAUVOIR LA NOCLE.
DE FRESNES.

Nous vous ſupplions Monſieur *de nous renvoyer les Lettres* du Roy, *qu'avons laiſſez entre voz mains, il y a environ quinze jours.*

Super Motibus Regis Henrici, & Auxilio a Regina præſtito.

Lettre de Per. Willughby à la Reine, ſur les mouvemens du Roy Henry.

Bibl. Cotton. Galba. E. 1. fol. 412.

MOST *gratious Souveraigne*,
Your eſpeciall Favours to my ſelve, and to this Cauſe wherein I ſerve yow, did haſten me, as your *Majeſty* commanded, that your Charge already expended in England might receyve in Fraunce the thanks and honor which your *Majeſty* had right in. The *King*, being advertiſed by me on Sonday, of your gratious Pleaſoure, Adviſe, bountifull Succours, and Care of his Eſtate, promiſed on Monday to diſpache his owne thankes. On Tweſday, going from hence with ſome 200 Horſes, he joigned with *Duke Longueville* neare to *Gammache*; from whence he ſent word Yeſterday that he would ſeeke all meanes to encounter his Enemy; who yet helde togeather, eyther to joigne with *la Mot* and the *Duke of Parma* his Forces, or ells for ſome Attempt upon the *King*. Hereupon *Mareſchal Byron*, quartering us at *Appeville* and other Villages neere hereby, is this day gone to find the *King* about foure Leagues hence; appoincting us to be immediatly ready for ſuch further March as the *King* ſhall direct before night. If th'Enemy will abide it, We are like to aſſaile them forthwith; The Victory (next after him that governes the Heavens) the *King* will attribute to your *Majeſty*, whom above all others on Earth he confeſſeth to owe moſt unto;

Thus, moſt humbly craving your *Majeſty's* Pardon, I leave, with ſhame, of my rude and haſtie Writing, but with all the Duety a poore Wretche may owe unto ſo excellent a Souveraigne.

From *Diepe* this ſecond of October 1589.

Your moſt Excellent Majeſty's moſt humble Subject and Servant,

PEREGRIN WYLLUGHBY.

TRès Gracieuſe Souveraine,
Vos faveurs ſingulières à mon égard, & la cauſe en laquelle je vous ſers, m'ont precipité vers ici, comme Votre Majeſté *me l'avoit commandé, afin que les dépenſes, que vous avez deja faites en Angleterre, puſſent recevoir en France les remercimens & les honneurs auxquels* Votre Majeſté *a droit. Le Roy ayant été averti par moy Dimanche, de votre bon plaiſir, de vos avis, de vos bons Secours & des ſoins que vous avez pour ſes Etats, me promit Lundi qu'il vous depêcheroit luy-même ſes actions de graces. Mardi partant d'ici avec environ* 200 *chevaux, il alla joindre le Duc de Longueville proche de* Gammache; *d'où il me fit ſavoir hier qu'il chercheroit tous les moyens à engager ſon Ennemi, qui ſe tenoit encore enſemble ſoit pour ſe joindre avec* la Motte *& les Troupes* du Duc de Parme, *ou pour entreprendre quelque choſe contre* le Roy. *Surquoy le* Marechal Biron, *nous logeant* à Abbeville *& dans d'autres Villages près d'ici, eſt allé trouver le Roy aujourd'huy, environ à quatre lieues d'ici; Nous ordonnant de nous tenir prêts à marcher inceſſamment là où le Roy nous le commandera avant la nuit. Si l'Ennemi tient ferme, il eſt apparent que nous l'attaquerons d'abord;* Le Roy *attribuera la victoire, apres Celuy qui gouverne les cieux,* à Votre Majeſté, *à laquelle il avoue être plus redevable qu'à qui que ce ſoit.*

Ainſi ſuppliant très humblement Votre Majeſté *de me pardonner, je finis avec honte cette lettre groſſière & precipitée, mais avec tout le reſpect qu'un pauvre miſerable peut rendre à une ſi excellente Souveraine.*

De Diepe *le* 2. *Octobre* 1589.

De Votre Majeſté le très humble Sujet & Serviteur,

PEREGRIN WILLUGHBY.

---

* *Ad Reginam Litera Domini d'Aumont.*

* XVI. 27. Bibl. Cotton. Galba E. 6 fol. 401.

M *Adame*,
J'ay receu, a extreme Honneur & Faveur, la bonne Impreſſion qu'il plaiſt a voſtre *Mageſte* d'avoir de mes Actions & Services envers le *Roy* & ceſt Eſtat, par le Teſmoignaige que la voſtre m'en a rendu; Ce que je continueray tousjours de telle affection, & l'accompaigneray de tant de devoir & fidelite, que j'eſpere n'eſtre des derniers de ſes Subjetz qui ſe ſeront dignement eſuertuez pour le faire jouyr d'un ſi juſte & bel Heritaige.

Au quel effect ce me ſera beaucoup de contentement, quant je y pourray ſacrifier ma vye, & pour vous rendre, *Madame*, qui merite ſi bien de Luy & en general de tout ſon Royaume, treshumble & agreable Service, pour ne ſe pouvoir nul bon Francois, & aymant ſa patrye, d'eſtre exempt de l'Obligation, qu'on doit reſſentyr vous avoir, pour tant de ſecours aſſiſtance & bonne volonte, qu'il plaiſt a voſtre *Majeſte* y teſmoigner d'heure a autre.

Ne reſtant qu'a pryer Dieu nous donner, quelque jour, moyen de le reconnoiſtre, & a Moy, en particulier, de pouvoir eſtre honore de vos Commandementz, pour les Executer avec autant de reverence & d'affection que je ſupplye ſa Bonte,

Madame,
Vouloir Conſerver voſtre *Mageſte* en la ſante & proſperite, que je luy deſire.

Au *Campe de Dieppe* ce xxi. Octobre 1589.

Voſtre Treſhumble Treſobeiſſant & Treſaffectionne Serviteur,

D'AUMONT.

Litera Jacobi Regis Scotorum ſuper Viagio in Norvegiam.

Lettre de Jaques Roy d'Ecoſſe ſur ſon voyage en Norvege pour aller prendre la Reine ſon Epouſe.

Bibl. Cotton. Galba D. 1. fol. 540.

TRuſtie and well beloved Coſin we greet you hartelye well,

Upon occaſion of the Impediments objected toward the transportinge hether of the *Quene* our Spous in this Seaſon, we have taken preſent purpoſe to paſſe to *Norroway* our ſelfe, where ſhe preſentlie remaines, and wher, God willinge, our tarrye ſhall be very ſhort, Winde and Weather ſervinge. In the meane time We have declared our Will how things ſhall be governed in our Abſence; and ſpecially conſerning the keepinge of good Reule on the Borders: havinge committed the chefe care and overſight of them to our Couſinge the *Lord Hammelton*, a Nobleman verye well affected to Juſtice, and interteyninge of the Amitie betuixt the Realmes; And therewithall hath derected and admoniſhed the *Lord Maxwell*, with the others Noblemen Barons and Gentlemen inhabitinge the whole Merches, but ſpecialye that our Weſtmerches foraneuſt you, to take ſpeciall diligence, That the committing of Diſorders by their Men and Dependers be left of and forborn, and quietnes and good neighborhode to be kepte, principallye till our returninge, that we may reſolutely eſtabliſh

F *Idéle & bien aimé Couſin, Nous vous Saluons bien cordialement*,
A l'occaſion des empêchemens allegués à faire paſſer ici la Reine *notre Epouſe dans cette Saiſon, nous avons pris la pronte reſolution de nous rendre nous-mêmes en* Norvege, *où Elle demeure à preſent, & où, s'il plait à Dieu, notre ſejour ſera de bien courte durée, ſi le tems & les vents nous ſont favorables. Cependant nous avons declaré notre volonté de quelle maniére les affaires ſeront réglées pendant notre abſence; & particulierement à l'égard de la conſervation des bons ordres ſur les frontiéres: en aiant commis le principal ſoin & l'inſpection à notre Couſin le* Lord Hamilton, *un Noble très bien affectionné pour la juſtice & pour l'entretien de l'amitié entre les Royaumes; & qui a* ordonné & exhorté *le* Lord Maxwell, *& les Barons Nobles autres & Gentilshommes, qui habitent ſur toute la frontiére, & particuliérement dans celle de l'Oueſt ſur vos confins, de prendre bien garde que leurs gens & Vaſſaux ne commettent plus de deſordres, & qu'ils ceſſent entiérement, & que la tranquillité & le bon voiſinage ſoient maintenus, ſur-tout juſqu'à notre retour, lors que nous pourrons y rétablir abſolument le Juſticier & la*

Digitized by Google

Ann. D. 1589 31 Eliz. Reg.

bliſh the Juſticiarie and Wardanrie theire; being conſtrained upon neceſſary reſpects to take *Carmichaell* preſent off in our awne companye;

Wherfore our lippininge ys, acording to your accuſtomed good will, for keeping of the Peace and Amitie ever declared, That you will do yor uttermoſt endevoure to interteyne the quietnes, and reſtraine the troubleſome Men under your charge by your Auctority and Wiſedome att this time, as alſo to cauſe the good People under your Rewll to ſtande the better on their awne Garde, in caiſe our diſorderte Subjects wolde take occaſion uppon our Abſence to make further breake, wherin We doubt not yt ſhall be verye acceptable, ſince to the *Queen* your Soveraigne our deareſt Siſter and to Us it will be right thankfull pleaſure; ſo we committ yow to the Protection of Almightie God.

Att *Leith* the xxii. Day of October 1589.

Your loving Friend,

JAMES R.

la Garde, étant obligé de prendre avec Nous Carmichael *pour des affaires neceſſaires.* Ann. D. 1589. 31 Eliz. Reg.

C'eſt pourquoy notre eſt que ſelon votre bonne volonté ordinaire à maintenir toujours la paix & l'amitié publique, vous faſſiez tous vos efforts pour entretenir le repos, & brider les perſonnes inquiétes qui ſont à preſent ſous vos ordres, par votre authorité & ſageſſe, comme auſſi de faire que les bonnes gens que vous gouvernez ſe tiennent mieux ſur leur garde, en cas que nos ſujets dereglez vouluſſent ſe prevaloir de notre abſence pour faire des invaſions; ce que nous ne doutons pas qu'il ne ſoit très agreable; d'autant que ce ſera un vray plaiſir à la Reine *votre Souveraine, notre très chére ſœur, & à nous-mêmes. Nous vous recommandons à la protection du Tout-puiſſant.*

A Leith *le* 22. *Octobre* 1589.

Votre bon Ami,

JAMES R.

---

* XVI. 28. * *Dominorum de Conſilio Scotiæ Regis Litera ad Reginam Elizabetham.*

Lettre des Seigneurs du Roy d'Ecoſſe à la Reine Elizabet, ſur ſon Mariage, le Gouvernement établi pendant ſon abſence, &c.

Bibl. Cotton. Caligula D. 1. fol. 630.

PLeis it your Majeſtie,

At the laite departing of the *Kings Heighnes* out Soverainé Lord fourth of this Countrie towards *Norroway*, to cutt off the Impediments objectit anent the Conſummation of his Mariage, and tranſporting of the *Queen* his deareſt Spous in this Realme, he had nothing in greater Recommendation then the interteinment of the good and happie Amitie betuix you your Realmes and Dominions be all gude Offices, and cheaflie be keaping of the diſorderit Subjects on eather Parties, inhabitinge the Countries the Borders, in quietneſs and gude order; leving a ſpeciall charge there onent to me the *Lord Hamilton*, unlouked for be me, wherin I am maiſt willing to do the uttermoſt of my endevor, as experience God willing ſall declair; Bot we all having been earneſt and careful, ſen his *Hienes* foreſaid Departure, to underſtand the true eſtate of the Borders at this preſent (whereof ſundrie of us now were ignorant) we have found twa things principally to be communicat unto your *Hienes*,

First, humbly and earneſtlie craving of your *Majeſtie*, that your Commandement may be ſend to your Wardens and their Deputies, to concur in all things tending to the obſerving of the Peax, entertеignynge of the Amitie, reſtreining of the diſordered People within their Charges from offending, and as nead ſall requyre to aſſiſt in puniſhing of the Subjects of this Realme Offendors, and to ſignifie your *Hienes* gude minde heranent unto Us, be your Ambaſſador heare reſident, with all convenient ſpeade; for he's informed us of yor *Hieneſs* gude care of your deareſt Couſins, the *King* our Soverains, weldoinge and ſaulfetie, and how he is aſſured your *Hienes* will be troobled to underſtand of his preſent daungerous Voyage; quhilk notwithſtanding we hope, God willinge, ſall proſper to your Hienes Contentment, and to the Comfort of us and other his Subjects;

Next, for that We find one of the greateſt Difficulties now at the Borders to be; for the non redreſſe of certaine Billes filit be the late Commiſſioners, for quhilk Pledges wer entred, and ſome other Particularities in contraverſie betuix the Wardens, quhilk hardelie can take perfect end without ſome new Meating of Commiſſioners or other dealinge beſide the Wardens themſelfs, and that the ſtaing of Juſtice for preſent Attemptates in that reſpect might breade greater Inconvenients; Our earneſt requeſt is that your *Hienes* Commaundement may be derected to your Wardeins, or their Deputies to meite, proceide in Juſtice, and give and take Redreſſe; firſtofal upon the maiſt recent Attemptates already attemptit ſen the *King* our Soveraigns departure, or that ſhall happen to be perpetrate while his retourninge, unſtayeinge for anie other things reſting as yet unredreſſed; wherof we minde, God willinge, to be ſtill carefull, and to ſeeke the beſt meanes how the Perſons *fylit* ſall be made anſwerable; wherin, as yet, we fynde na litle difficultye.

As we thus crave your *Hienes* Aſſiſtaunce be your Officers to further the quietnes of the Bordors, according to the weill and derectionn of our Sovereigne, ſa ſall we be readie to aſſiſt in all things lyand in us quhilk may tend to the Honor of your *Hienes*, and interteyneinge of the Peece and Amitie, as knawis the Almightie God, who preſerve your *Majeſtie* eternallie.

Att *Edinburgh*, the ſext Day of November 1589.

HAMILTON.
LENNOX.
BOTHWELL.
MAR.
MORTON.
LORD SEATON.
THO. MR. GLAMIS.
BLANTYRE.
SETOUN.
CULROS.
SIR ROBERT MELVYLE.

T. HAY Clark Regiſter.

Qu'il plaiſe à Votre Majeſté,

Au dernier depart du Roy notre Souverain Seigneur, de ce pays-ci pour la Norvege, *afin de lever les obſtacles qui s'offroient, à la conſommation de ſon mariage, & pour tranſporter la* Reine *ſa chére Epouſe dans ce Royaume, il n'avoit rien plus à cœur que l'entretien de la bonne amitié entre Vous, vos Royaumes & Domaines, par toute ſorte de bons Offices, & particulierement en tenant les ſujets dereglés de part & d'autre, qui habitent dans les Provinces ſituées ſur les frontiéres, en tranquillité & en bon ordre; ayant laiſſé un commandement exprès à moy le* Lord Hamilton *touchant cela à mon inſu, en quoy je ſuis très porté à faire tous mes efforts, comme, s'il plait à Dieu, l'experience le fera voir; mais nous tous étant ſoigneux & empreſſez d'apprendre le veritable état de nos frontiéres au tems preſent (dont pluſieurs d'entre nous n'avoient aucune connoiſſance) nous avons trouvé deux choſes principalement qui doivent eſtre communiquées à Votre* Alteſſe,

En premier lieu, nous ſupplions très humblement & avec inſtance, Votre Majeſté *d'envoyer vos commandemens à vos Gardiens & à leurs Lieutenans de concourir en tout ce qui tend à l'obſervation de la Paix & à l'entretien de l'amitié, empéchant les gens dereglés qui ſont ſous leurs ordres de faire tort, & en aſſiſtant, lorſque le cas le demandera, à punir les ſujets de ce Royaume-ci, lorſqu'ils auront peché: Et de nous faire ſavoir vos intentions à cet égard, par votre Ambaſſadeur qui reſide ici, auſſi tôt qu'il ſe pourra faire; car il nous a informé du grand ſoin que Votre* Alteſſe *prend pour le bonheur & pour la ſureté de votre très cher Couſin le* Roy *noſtre Souverain, & comment il eſt aſſeuré que votre* Alteſſe *ſera inquiéte en apprenant ce voyage dangereux; lequel nous eſperons neanmoins, s'il plait à Dieu, qu'il ſera heureux au contentement de votre* Alteſſe *& pour notre conſolation & celle de ſes autres ſujets;*

Enſuite nous trouvons qu'une des plus grandes difficultés ſur nos limites, conſiſte en ce qu'on n'a point ſatisfait à certains Actes, qui ont été enfilez par les derniers Commiſſaires, pour leſquels on avoit enregistré des cautions, & quelques autres circonſtances en diſpute entre les Gardiens, qu'on aura peine à terminer, à moins qu'on n'envoye de nouveaux Commiſſaires, ou qu'on n'entre en quelque negociation avec les Gardiens mêmes, & afin que le retardement de la juſtice à cet égard ne produiſe pas de plus grands inconveniens par de nouveaux attentats, nous prions inſtamment Votre Alteſſe *d'envoyer ſes ordres à vos Gardiens & à leurs Commis, de s'aſſembler, de proceder en juſtice, de faire donner & de recevoir ſatisfaction; ſur-tout par raport aux entrepriſes qui ont été faites le plus recemment, depuis le depart du* Roy *notre Souverain, ou de celles qui ſeront faites juſqu'à ſon retour, ſans s'arrêter aux autres choſes qui ne ſont pas encore redreſſées; C'eſt à quoy nous nous ſommes propoſés d'employer, s'il plait à Dieu, tous nos ſoins, & de chercher les meilleurs moyens pour rendre les perſonnes marquées reſponſables; en quoy nous trouvons encore beaucoup de difficulté.*

Ainſi que nous implorons l'aſſiſtance de votre Alteſſe *à procurer le repos des frontiéres par vos Officiers, conformément à la volonté & aux ordres de* Notre Souverain, *de même ſerons-nous auſſi toujours promts à y contourir en toutes choſes qui dependront de nous, pour l'honneur de Vore* Alteſſe *& pour l'entretien de la Paix & de l'amitié, comme le ſait le Dieu Tout-puiſſant, qui veuille conſerver éternellement Votre Majeſté.*

A Edinburgh *le* 6. *Novembre* 1589.

HAMILTON.
LENNOX.
BOTHWELL.
MAR.
MORTON.
LORD SEATON.
THO. MR. GLAMIS.
BLANTYRE.
SETOUN.
CULROS.
ROBERT MELVYLE CHEVALIER.

T. HAY *Clerc du Regitre.*

* Li-

Digitized by Google

Ann. D. 1589. 31 Eliz. Reg. * XVI. 29. Bibl. Cotton. Galba E. 6. fol. 413.

* Litera Principis de Conde.

MADAME,
Voſtre Majeſte eſt ſi liberale de ſes Faveurs envers ceux qu'il luy plaiſt d'obliger, que ſa bonte n'eſt moins teſmoignee a ſes Serviteurs inutiles, qu'a ceux qui l'ont de long temps ſervye.

C'eſt a mon treſgrand regret, *Madame*, que je confeſſe eſtre de cette premiere condition, & qu'il faut que j'attribue a voſtre ſeule Liberalite les Honneures extremes que je recoys de voſtre *Majeſte*, ſans me pouvoir glorifier par mes Services de vous avoir convyee a m'en favorizer.

Mais puis que le Ciel m'interdit ce bon heur, j'ay tant plus de ſubjet, *Madame*, d'admirer les effects qui procedent de la Generozite de voſtre naturel, qui imitant la Divinite de la quelle il retienne ſa principale eſſence, a auſſi agreable les vœux de ma treshumble Servitude, comme ſi des preuves ſuffiſantes les avoyent accompaignes.

Je jouyre, *Madame*, de cette felicite incomparable, lors quil plaira a voſtre *Majeſte* me juger digne de ces Commandements; a l'Execution des quels ma vye ſera ſi gayement ſacrifiee, que, ſi mes cendres pouvoyent apres ma Mort teſmoigner quelque aparence des affectionns que jamme auroit receue, elles viendroyent adorer cette belle Lettre que voſtre main, *Madame*, a daignie peindre, qui ſeroit precieuzement conſervee par

Voſtre treſhumble & treſobeiſſant Serviteur.

HENRY DE BOURBON.

Litera Regis Franciæ ad Reginam.

Bibl. Cotton. Galba E. 6. fol. 411.

MADAME,
Vous avez tant de part en noſtre Guetre, par la bonne Aſyſtance qu'yl vous playt de my fayre, qu'yl eſt byen reſonnable que vous ſachyes ce quy y paſſe, Joynt que d'aylleurs je le doy a la bonne vollonte que vous me portes & au ſoyn que vous aves de l'Avanſement de mes Afayres, ce quy m'a meu, apres le ſucces de l'Alarme & frayeur que j'ay donnee a la *Vylle de Paris*, quy a faylly de peu a fayre le fort tout anryer, dan anvoyer le dyſcours au *Seigneur de Beauvoyr*, comme je fays a preſant, avec commandemant de le vous aller yncontynant communycquer.

Vous voullant byen aſſuter, *Madame*, que jy ay eſte ſy vertueuſement ſervy de vos Trouppes, & avec tant de preuue de la ſage conduyte & valeur du *Baron de Wylleby*, dignemant ſegondee auſſy de tous les autres Jantyſhommes vos Suyets, quy ſont ycy, tuyls honnorent de plus en plus le yugemant de la bonne electyon que vous aves feyte, & augmantent l'obligation que je vous en ay accompagnee de tant d'autres, qu'yl ne reſte plus ryen en moy meſme que je ne doyve dyre eſtre plus voſtre que myen, ce que ſans dyfyculte je confeſſe vollontyers, d'autant que ce devoyr ne vous angage ryen plus de moy que ce que mon afectyon vous a de long tams voue, quy eſt tout ce que je ſuys & puys ſans aucune reſerve, ſur ce vous beſant byen humblemant les meyns, je vous pryeray de crere que je ſeray touſyours plus

Voſtre que myen,

HENRY.

J'attan avec aſſeurance la continuatyon de voſtre bonne vollonte au fort de mon beſoing.

Ann. D. 1590. Bibl. Cotton. Caligula D. 1. fol. 530.

Dominorum de Concilio Regis Scotiæ, in ejus abſentia, Litera ad Reginam Elizabetham.

PLeaſe it your *Majeſtie*,
We reſſavit your Letter of the Fourth of December, be your Servaunt *Robert Bowes* Thefaurare of Berwicke, and has hard his Credite deliverit to us in your *Hienes* name, perceaving therby the guid affectionn of your *Majeſtie* towardis yor deareſt Brother, *the King* our Soverane, and your great care for the Preſervationn of this Realme now in his Abſence, quhen indeed the Frute of trew Freindſhip is beſt to be knawen, quhairof We maiſt humbly thank your *Majeſtie*,

With ſum of his Counſellors and Servauntis, latelie retournit from *Norroway*, we underſtand the like gude * Affectionn in him toward your *Majeſtie*, with a ſpeciall direction to cauſe gude correſpondence be kepit on the Bordors, and to learne quhat preparationn is intendit in *Spane* againe the nixt Zeir, as we loke yor *Majeſtie* ſall heir from himſelf, gif the difficultie of the Paſſage and Seaſonn poſſibly will permitt,

* XVI. 31.

For our awin pairtis na Vigillancy dewitie and loyaltie ſall inlaik in us that may further the accompliſhment of the *King* our Maiſtirs Will and Directionn left us, and latelie renewit from *Norroway*, aggreing in effect with your *Hienes* awin Adviſe, and how ſone We can find ony ſpeciall and certein grundis of any ſuſpitious dealings, in quhatſoever Subjectis of this Realme, tending to the Diſturbaunce and indaungering of the *King* our Maiſteris Eſtait, and making of Unquietnes in his abſence, We ſall be cairfull to prevent and repreſſe the Practizes and Attemptis that ſall fall out, or that we may haif intelligence of louking, as meade ſhall requyre, for your *Majeſties* guide aſſiſtance, quhilk we doubt

Ann. D. 1598. 32 Eliz. Reg. * XVI. 30. Pat. 32. Eliz. p. 7. m. 12.

* De Conceſſionibus in Commendam.

REgina, Reverendo in Chriſto Patri, Domino *Johanni Underhyll* Sacræ Theologiæ Profeſſori, *Epiſcopo Oxon* Electo, necnon Cuſtodi ſeu Rectori Collegii Lincolniæ infra Civitatem & Diœceſim Oxon. ac Rectori de Witney Diœceſis Oxon. ac etiam Rectori de Thorneton ſuper Moras Diœceſis Ceſtrenſis, Salutem in Domino ſempiternam

Cùm Epiſcopatus Oxonienſis, ad quem ritè & canonicè jam Electus es, uſque adeo ſit tenuis & exilis, ac in ſuis Fructibus Proventibus Obventionibus & Emolumentis adeò ſit diminutus, ut, propter exilitatem Fructuum, hujuſmodi Statum tuum juxta Pontificalem Dignitatem decenter ſuſtinere ac alia Onera tibi neceſſariè incumbentia ſupportare non valeat,

Nos,

Seriò de oportunæ alicujus Subventionis Auxilliò & Subſidio tibi conſulere cogitantes, & nè, propter rei familiaris inopiam, Epiſcopalis Dignitatis Auctoritas aliquo modo obnubiletur, providere affectantes,

Tecum, ex certa Scientia & mero Motu noſtris,

Ut, unà cum Epiſcopatu Oxon. prædicto, etiam poſt Confirmationem & Conſecrationem tuas in eodem Epiſcopatu, ac poſt realem Inſtallationem tuam in eodem, non obſtante Electione de Perſona tua ad eundem Epiſcopatum jam factam, ac etiam in futuro confirmatam, Conſecratione & Poſſeſſione in ſuperſcripto Epiſcopatu non obſtantibus, Præfecturam ſeu Officium Cuſtodis & Rectoris in Collegio Lincolniæ infra Univerſitatem Oxon ac Rectoriam de Wytney, cujus actualis Cura penes Vicariam ibidem exiſtit, Diœceſis etiam Oxon. Annui Valoris in publicis Taxis Scaccarii Regii *Quadraginta ſeptem Librarum novem Solidorum & quatuor Denariorum*, ac etiam Rectoriam de Thorneton ſuper Moras Diœceſis Ceſtren. cum Cura Animarum eidem annexa Valoris Annui *Viginti quatuor Librarum ſeptem Solidorum & octo Denariorum*, quod quidem Rectoris ſeu Cuſtodis Officium, unà cum ſupranominatis duabus Rectoriis, canonicè adeptus es, & in præſenti quietè & pacificè poſſides, tamquã Cuſtos ſeu Commendatarius, aut quocumque alio medio de jure maximè efficaci retinere durante vitâ tuâ naturali proinde ac ſi eadem in Titulum obtineres, ac tam Fructus Utilitates & Emolumenta dicti Epiſcopatûs, quàm dictæ Præfecturæ ſeu Officii Cuſtodis ſive Rectoris in dicto Lincolnienſi Collegio, & dictarum Rectoriarum ad uſum tuum proprium recipere & convertere quamdiu vixeris liberè & licitè poſſis & valeas, in tam amplis modo & forma, dictæ Præfecturæ ac dictarum Rectoriarum reſpectu, ac ſi ad Epiſcopatum nunquam fuiſſes promotus aut admiſſus, vel ut ante tuam ad dictum Epiſcopatum Promotionem potuiſti; Conſtitutionibus Statutis Canonibus & aliis Ordinationibus quibuſcumque in contrarium non obſtantibus,

Ex plenitudine Poteſtatis Regiæ & Supremæ Authoritatis noſtræ, gratioſè, vigore Præſentium, diſpenſamus.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo tertio die Decembris.

Lettre des Seigneurs du Conſeil du Roy d'Ecoſſe, pendant ſon abſence, à la Reyne Elizabeth.

QU'il plaiſe à Votre Majeſté,
Nous avons reçu votre Lettre du 4. Decembre par votre Serviteur Robert Bowes, *Treſorier de Berwic, & ſes lettres de creance nous ont été remiſes au nom de Votre* Alteſſe, *par leſquelles nous voyons la bonne affection de* Votre Majeſté *envers votre très cher Frere* le Roy *notre Souverain, & le grand ſoin que vous avez à préſent pour la conſervation de ce Royaume dans ſon abſence, qui eſt le tems qu'une veritable amitié ſe fait le mieux connoitre par* ſon fruit, *dont nous remercions très humblement* Votre Majeſté,

Nous avons appris par quelques-uns de ſes Conſeillers & Serviteurs, qui ſont retournés depuis peu de Norvege, *qu'il a la même bonne affection envers* Votre Majeſté, *nous ayant particuliérement ordonné de faire en ſorte que la bonne correſpondance ſoit conſervée ſur les frontiéres, & deſirant d'être informé quels preparatifs on ſe propoſe de faire en* Eſpagne *pour l'année prochaine, comme Nous croyons que Votre* Majeſté *l'apprendra de luy même, ſi la difficulté du paſſage & de la ſaiſon le peuvent permettre.*

Pour ce qui eſt de Nous, aucune vigilance, devoir ni fidelité ne Nous manquera en ce qui pourra ſervir à l'accompliſſement de la volonté & des ordres que le Roy *Notre Maitre nous a laiſſés, & qu'il a renouvellés dernierement de* Norvege, *qui s'accordent en effet avec les ſentimens de Votre* Alteſſe, *& ſi tôt que Nous pourrons découvrir quelque marque ſpeciale & certaine d'une conduite ſuſpecte parmi quelques ſujets que ce ſoient de ce Royaume, qui tende à troubler ou à mettre en danger l'Etat du* Roy *notre Maitre, ou à cauſer des broüilleries en ſon abſence, Nous aurons ſoin de prevenir & reprimer les pratiques & les entrepriſes qui ſe feront, ou dont Nous pourrons avoir connoiſſance, attendant en cas de beſoin l'aſſiſtance*

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

doubt not the *King* our Maiſter ſall maiſt thankfully remember and acquite, and quhill his returning we ſall amitt na diligence and promptitude, lyand in habilite, that may ſupplie his pairt, as knaws the Almyhtie God, quha ever have your *Majeſtie* in his bliſſit Tuitionn.

At *Edinburgh* the ſecond of Januar 1589.

Yor Majeſties maiſt humbly to be commandit with all lauchfull Service.

CULROS.
COLDENKNOIS.
ORMISTON.
ARBROTH Controller.
DIGNAVALL.
BARNBARRACHE.
PETTYNWEM.
LENOX.
HAMILTON.
BOTHWELL.
THO. Mr. GLAMIS.
T. HAY.

In Dorſo.
To the Quenis Majeſtie of England.

ſtance de Votre Majeſté, *dont Nous ne doutons pas que le Roy notre Maitre ne ſe ſouvienne & ne le reconnoiſſe avec gratitude, Et jusqu'à ſon retour Nous employerons toute la diligence & la promtitude qui dependront de Nous, pour ſuppléer à ſon defaut, comme Dieu le ſait, qui veuille tenir Votre* Majeſté *en ſa ſainte garde.* Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

A Edinbourg *le 2 de Janvier* 1589.

De Votre Majeſté les très humbles à être commandés en tout Service legitime.

CULROS.
COLDENKNOIS.
ORMISTON.
ARBROTH Controlleur.
DIGNAVALL.
BARNBARRACHE.
PETTYNWEM.
LENOX.
HAMILTON.
BOTHWELL.
THO. Mr. GLAMIS.
T. HAY.

Au Dos,
A Sa Majeſté la Reine d'Angleterre.

Dominorum de Concilio Reginæ, ſuper Statu Rerum in Belgio, Litera.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 20.

AFter our hartye Commendation, whereas the *Quenes Majeſtie* is deſirous to knowe and underſtand directly the Strenth and Nombers of her Auxiliary Forces in thoſe Contreis, and that the *States* might alſo be Privy thereunto, as in good reaſon appertayneth, and meaning to have a generall View and muſter taken of them all in their ſeverall Garriſons, to be done performed all at one inſtant, eſpecially in the two Cautionary Townes and into the Townes of *Oſtend* and *Berghen opt Zome*, her Pleaſure is that yow acquaint the Counſaill of State with her Purpoſe therein, and that yow require them, according to the Contract, to appoynte Commiſſaries on their parte to joyne with ſuche as are there for her *Majeſty* in the taking and performing of the ſaid Muſters, as well in the ſaid Townes as in other Townes where the Forces are diſperſed;

And becauſe the Muſters may be ſo don as the common Frawdes and Abuſes, uſually practiſed among the Captaines and Officers of Companies, may be avoyded, we have ſett downe ſome ſpeciall Articles to be added to the former Inſtructions for Muſters lately agreed on here, with the Conſent of the Deputies of the States, which yow ſhall receave heer incloſed, wherewith yow may acquaint the Counſaill of State, to the ende they may conſider of them, and increaſe them, if they ſhall ſee cauſe, and, after yow ſhall have concluded on the manner and certaine Daye of the ſaid Muſters to be taken, yow ſhall write to the Governours of the foure Townes, and to Sir *Fra. Vere* ſeverally as ſo directed from us, requiring them to procede imediately to the ſhewing and muſtering of the Companies under their Governements, to whom yow may ſend incloſed in your Letters Copies of the additions, as alſo to delyver to the Commiſſaries for her *Majeſtie* like Copies ſigned with your hand by * authoritie from us, for their direction in the execution of their Charge, which Letters ſo to be addreſſed to the Governours and *Sir Fra. Vere* yow maie deliver to the ſaid Commiſſaries, with expreſſe Commaundement in her *Majeſties* name not to delyver them untill the Evening before the Muſters ſhal be taken;

* XVI. 32.

We have already by our Letters written herewith to the ſaid Governors, geving them knowledge of the purpoſe of this generall Muſter to be performed uppon ſuch Day, and in ſuche manner as they ſhal be directed and required from yow, to the end they maie not pretend ignorance or uſe any frivolous excuſe when they ſhal be called thereunto, and ſo referring the care hereof, and of all ſuche other neceſſary circumſtances as ſhal be nedefull for the better accompliſhing of this ſervice, unto yow, We byd yow hartelie farewell.

From the *Courte at Richemond* the fourth of January 1589.

Your very loving Frends,

J. HUNSDON.
F. KNOLLYS.
FRA. WALSYNGHAM.
W. BURGHLEY.
F. COBHAM.
J.
P
C. HOWARD.
T. BUCHTHURST.
T. HENEAGE.
J. WOLLEY.

Lettre des Seigneurs du Conſeil de la Reine, ſur l'état des affaires dans les Pays-Bas.

APrès notre ſalution cordiale, D'autant que Sa Majeſté *ſouhaite de ſavoir & d'être informée exactement de la force & du nombre de ſes Troupes auxiliaires dans ces Pays-là, & que les Etats en ayent auſſi la connoiſſance, comme cela ſe doit en bonne raiſon, & ſe propoſant d'avoir une revue generale & de faire paſſer les Troupes à la montre dans leurs differentes garniſons, toutes dans un même tems, principalement dans les deux Villes Cautionaires & dans celles d'*Oſtende *&* de Bergen op Zoom, *ſon bon plaiſir eſt que vous le communiquiez au Conſeil d'Etat, avec ſon deſſein à cet égard, & que vous leur demandiez, que ſelon l'accord, ils nomment des Commiſſaires de leur part, pour ſe joindre à ceux de Sa Majeſté pour faire & accomplir les dites montres, tant dans les ſuſdites Villes que dans les autres où les Troupes ſont diſperſées;*

Et afin qu'elles ſe faſſent de maniere que les fraudes & les abus, qui ſe pratiquent ordinairement parmi les Capitaines & les Officiers des Compagnies, ſoient évités, nous avons couché quelques articles particuliers, pour être ajoutés aux inſtructions precedentes à l'égard des montres, dont Nous ſommes convenus ici, de concert avec les Deputez des Etats, que vous recevrez ci-joints, dont vous ferez part au Conſeil d'Etat, afin qu'ils les examinent & qu'ils y ajoutent, s'ils trouvent qu'il ſoit neceſſaire: Et apres que Vous ſerez d'accord pour la forme & le jour, pour faire montre, vous écrirez aux Gouverneurs des quatre Places & au Chevalier Fra. Vere ſeparément, comme par notre Ordre, leur commandant de proceder immediatement à faire montre des Compagnies de leurs Gouvernemens, auxquels vous pourrez envoyer enclos dans vos lettres copie des additions, comme auſſi de rendre aux Commiſſaires de Sa Majeſté *de ſemblables copies ſignées de votre main, par l'authorité que Vous tenez de Nous, pour les conduire dans l'execution de leur charge, leſquelles lettres qui ſeront ainſi addreſſées aux Gouverneurs & au* Chevalier Fra. Vere *vous pourrez rendre aux ſuſdits Commiſſaires, avec ordre exprès au nom de* Sa Majeſté *de ne les delivrer que le ſoir avant de paſſer montre;*

Nous avons déja écrit par cette occaſion aux ſuſdits Gouverneurs pour leur faire ſavoir que le deſſein de cette revue generale eſt qu'elle ſe faſſe tel jour & de telle maniere qu'il leur ſera ordonné & requis de votre part, afin qu'ils ne pretendent point cauſe d'ignorance, ou qu'ils ne ſe ſervent de quelque pretexte frivole, lors qu'ils y ſeront appellés: ainſi vous remettant le ſoin de cette affaire & de telles autres circonſtances qui ſeront neceſſaires pour mieux executer ce ſervice, Nous vous ſouhaitons proſperité.

De la Cour de Richemont *le 4. Janvier* 1589.

Vos bons amis;

J. HUNSDON.
F. KNOLLYS.
FRA. WALSINGHAM.
W. BURGHLEY.
F. COBHAM.
J.
P.
C. HOWARD.
T. BUCHTHURST.
T. HENEAGE.
J. WOLLEY.

Sorboniſtarum Definitiva Sententia contra Henricum Gallorum Regem.

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 290.

ANno *Domini milleſimo quingenteſimo octuageſimo nono, die ſeptimâ Menſis Januarii*, Sanctiſſima Theologiæ Facultas Pariſienſis congregata fuit, apud *Collegium Sorbonniæ*, poſt publicam Supplicationem omnium Ordinum, & Miſſam de Sancto Spiritu ibidem celebratam, poſtulantibus clariſſimis Dominis, Dominis Præfecto, Ædilibus, Conſulibus, & Catholicis omnibus Almæ Urbis Pariſienſis, tam vivâ voce, quàm publico Inſtrumento & Tabellis, per eorundem Actuarium obſignatis, & publico Urbis Sigillo munitis, deliberatura ſuper ſequentibus Articulis qui deprompti ſunt ex Libello ſupplici prædictorum Civium;

An

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

An Populus Regni Galliæ possit liberari & solvi à Sacramento Fidelitatis & Obedientiæ Henrico Tertio præstito?

An tutâ conscientiâ possit idem Populus armari, uniri, & Pecunias colligere & contribuere, ad Defensionem & Conservationem Religionis Catholicæ Apostolicæ & Romanæ in hoc Regno, adversus nefaria Consilia & Conatus prædicti Regis, & quorumlibet aliorum Adhærentium, & contra Fidei publicæ violationem ab eo Bleſſiis *factam, in præjudicium prædictæ Religionis Catholicæ, & Edicti Sanctæ Unionis & naturalis Libertatis Convocationis trium Ordinum hujus Regni?*

Super quibus Articulis, auditâ omnium & singulorum Magistrorum (qui ad 70. convenerunt) maturâ accuratâ & liberâ Deliberatione, & auditis multis & variis Rationibus, quæ magna ex parte, tum ex Scripturis Sacris, tum Canonicis Sanctionibus & Decretis Pontificum, in medium disertissimis verbis productæ sunt, Conclusum est à Domino *Decano* ejusdem Facultatis, nemine refragante, & hoc per modum Consilii ad liberandas Conscientias prædicti Populi;

Primùm, quod Populus hujus Regni solutus est & liberatus à Sacramento Fidelitatis & Obedientiæ præfato Henrico Regi *præstito.*

Deindè, quòd idem Populus licitè & tutâ conscientiâ armari, uniri, & Pecunias colligere & contribuere, ad Defensionem & Conservationem Religionis Catholicæ Apostolicæ & Romanæ, adversus nefaria Consilia & Conatus prædicti Regis *& quorumlibet illi Adhærentium, ex quo Fidem publicam violavit in præjudicium Religionis Catholicæ, & Edicti Sanctæ Unionis, & naturalis Libertatis Convocationis trium Ordinum hujus Regni.*

Quam Conclusionem insuper visum est eidem Parisiensi Facultati transmittendam esse ad Sanctissimum Dominum nostrum *Papam*, ut eam Sanctæ Sedis Apostolicæ Auctoritate probare & confirmare, & Ecclesiæ Gallicanæ, gravissimè laboranti, opem & auxilium præstare dignetur.

---

*XVI. 33.

* *Responsio Statuum Generalium Scripto, eisdem per Bodley Consiliarium Reginæ in Belgio proposito.*

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 20.

LES *Estats Generaulx des Provinces Unies du Paiis bas* disent, pour Responce sur l'Escript, que le *Sieur Bodley* Conseillier, Introduict au Conseil d'Estat de ces Paiis par la Sereniſſime *Royne d'Engleterre*, a faict exhiber ce Jourdhuy de sa part en leur Assemblee;

Qu'ilz sont bien esmerueillez du contenu d'icelluy; pour ce qu'il est notoire a ung chacun, ny mesmes doibt ignorer le dit *Bodley*, que toutes leurs actions & resolutions tendent a la conservation & maintiennement des dits Pays & de l'Estat d'iceulx:

Et encores d'avantaige, de ce que le dit Escript procede de luy qui est obligie aus dites Estatz & Paiis par Serment, d'assister au maintiennement de l'Authorite publicque & des Droicts des dits Paiis; & scait aussy que le Colliege des Estats Generaulz est le premier Colliege des dites Paiis, le quel pour ce regard il debuoit a bonne raison Traicter avecq tout respect & deue consideration:

Que, ce non obstant, ilz l'ont bien voulu faire entèndre, par forme d'advertissement, sur sa demande qu'ilz besoignent en leurs Assembles, en vertu du pouvoir qu'ilz ont de leurs Principaulx, & qu'ilz ne sont tenus de respondre ou rendre raison de leur Pouvoir ny de leurs Besoingnes a personne aultre que a iceulx.

Ainsy faict en l'Assemblee des dits Estats, a la *Haye*, le iv. de Januier, l'An mil cincq cens quatre vingtz & dix.

EGMONT.

Par Ordonnance des dits Estats,

AERSSENS.

Somaire des Articles accordez, entre les Ambassadeurs du Roy d'Espaigne *&* la Ligue de France, *a Paris, l'unzieſme de Januier* 1590.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 30.

LE *Roy Catholique* sera declaire Protecteur de la Courone de France aux Conditions suivantes;

Le dict Roy, pour tout le Mois d'Apuril prochain, envoyera en *Piccardie* 1500. Chevaulx du Paiis bas, & 6000 Hommes de Pyed, en *Lyonnois* 5000 Hommes de Pied *Bourgoignons* & 1000 Chevaulx, 20 Pieces de Campaigne, & 12 de Batterie, en *Languedocq* 500 Chevaulx & 2000 Hommes de Pied, *Nantes* 500 Chevaulx & 3000 Hommes de Pied, un Navire charge de Munition de Guerre, & 10 Chargez de Grain.

Au mesme temps prestra a la *Ligue* 500000 *Escus* comptant pour un fois, & tous les Mois 20000 *Escus* tandis que la Guerre durera.

La Ligue, de sa part, s'oblige Rendre les dits Deniers en Trois Annees, & pour asseurance des dites Sommes mettront es mains du dit *Roy* les Villes de *Cambray*, *Abbeville*, & aultres Villes en *Bourgoigne.*

La Ligue le dit temps, de la fin d'Apuril, tiendra prest 40000 Hommes de Pied & 5000 Chevaulx, & 100 Pieces de Batterie & de Campaigne.

La Ligue ne pourra Traicter aulcun Accord, ny Treffes, ny Paix avecq *Navarre*, si non en la Cour du *Roy d'Espaigne*, ou du *Ducq de Savoye.*

Les Gouverneurs des Villes Maritines, tenans pour la *Ligue*, promettront recevoir, dedans leurs Ports & Havres, les Armades & Vaisseaulx du dit *Roy*, & de ne recevoir les Ennemis au Contraires: Et ne seront tenuz a aultre chose durant la dite Guerre de France, ores que le dit *Roy* fist la Guerre a *Angleterre* ou *Escosse*; mais apres la dite Guerre fourniront au dit *Roy*, a leurs Despens, 3000 Chevaulx, 28000 Hommes de Pied, 6000 Pionniers en toutes Expeditions.

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

Es Lettres, es quelles sera faict mention du *Roy d'Espagne*; pour quelque occasion que ce soit, sera le dit *Roy* intitule tousjours par ces Mots expres; * PROTECTEUR DE LA COURONE DE FRANCE, ce que la Ligue & le Roy, qui sera choisi, jureront.

*XVI. 34.

Ceulx de la *Ligue* ne pourront traicter Ligue aulcune; ny recepuoir aulcuns Estrangiers, ou Deniers d'aulcun, si non par le consentement du dit *Roy*, exceptez du *Pape* ou du *Ducq de Savoye.*

Dux Saxoniæ ad Reginam.

Sereniſſimæ Principi Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ ac Hybernia Reginæ, Defensori Fidei, Dominæ & Cognatæ nostræ charissimæ.

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 160.

SErenissima Regina, *Serenitati Regiæ vestræ* Salutem dicimus, & operam nostram in omni Honoris & Officii genere promptissimam reverenter deferimus.

Domina atque Cognata nostra Carissima,

Significavit nobis, cùm modò hic apud Nos esset Generosus, nobis dilectus, Dominus *Philippus Comes in Hohenloh & Dominus in Langenburg*, se habere quædam *Serenitati Regiæ vestræ* subjectissimè exponenda, pertinentia ad eos qui, à Militibus Præsidiariis in *Gertrudenberg*, non longè retro concitati sunt Motus, sicuti *Regia vestra Serenitas*, ex ipso, vel ejusdem Legato, cognoscere poterit prolixius, petiitque porro à nobis ut; hac de causa, ad *Serenitatem vestram Regiam* eum commendaremus;

Licet verò nos Negotiis ad nos haud spectantibus nequaquam immittere soleamus, & propterea *vestræ Regiæ Serenitati*, hâc nostrâ Intercessione, non libenter molestias exhibemus; tamen; cùm dictus *Comes* indubitatâ spe teneatur sibi hasce nostras Literas magno usui futuras, idcirco ipsi, ut sacri Romani Imperii *Comiti*, hanc suam Petitionem recusare noluimus;

Et propterea, à *vestra Regia Serenitate* amanter petimus, ut *Regia vestra Serenitas* sibi hunc *Comitem*, nostri causâ, ad omne id, quod æquum justumque fuerit, benignè commendatum ellè patietur; id de *vestra Regia Serenitate* is magnoperè prædicabit, & *vestram Regiam Serenitatem* Nos Protectioni Divinæ committimus, necnon *vestram Regiam Serenitatem* quàm diutissimè rectè valere, omniumque rerum prospero successu frui, percupimus atque serìò optamus.

Datæ *Dresdæ* xvi. Kal. Februarii, Anno MDLXXXIX.

CHRISTIANUS, Dei Gratiâ, DUX *Saxoniæ*, *Sacri Romani Imperii* ARCHIMARESCALLUS & ELECTOR, LANDGRAVIUS *Thuringiæ*, MARCHIO *Misniæ*, & BURGRAVIUS *Magdeburgensis.*

Super Classis Hispanica Subversione, Gratulatoria.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 10.

NOS *Verbi Dei Ministri in Occidua Frisia*, quorum infra sunt subscripta nomina, Victoriam illam,

Sereniſſima ac Potentissima Regina,

Quâ Filius Dei *tuam Majestatem*, atque singularem Pietatem & Fidelitatem, Anno superiore, in reprimenda & subvertenda *Classe illa Hispanica*, omnium instructissima & crudelissima, ornavit, ut maximum Dei Beneficium agnoscimus, atque tuæ *Sereniſſimæ Majestati* toto animo gratulamur; & Filium Dei ardentibus animis oramus, ut hinc imposterùm tuam *Majestatem* defendere, illinc verò Consilia Impiorum dissipare, & Vires infringere, simili modo pergat;

Victoriam autem illam jamdudum *tuæ Majestati* gratulati fuissemus, nisi his vel illis, tum Occupationibus, tum aliis Periculis & Tempestatibus, impediti fuissemus; jam verò, cùm *Hermannus Rennecherus*, apud Nos Hebreæ Linguæ Professor peritissimus, & simul *Symmysta* noster fidelissimus, Librum de Prædestinatione, cui titulum fecit *Auream salutis Catenam*, composuerit tuæque *Majestati* consecraverit, prætermittere, salvâ & illæsâ animorum nostrorum conscientiâ, non potuimus, quin, per eundem *Hermannum*, tuæ * *Majestati* vota nostra declararemus, atque divinam Benedictionem precaremur.

*XVI. 35.

Præterea Sereniſſimam *Majestatem* supplices rogamus ut *Hermannum* nostrum *Symmystam* benignè & clementer excipere tua *Majestas* non dedignetur; est enim tuæ *Majestati* addictissimus, cujus etiam rei testimonia & experimenta complura & vera observavimus & vidimus.

Porro hoc silentio prætermittere nos minimè decet, quòd idem ipse *Hermannus*, ob puriorem Evangelii Confessionem, ab Hostibus Filii Dei & Ecclesiæ suæ, Annis jam elapsis non ita pridem, Captus ac miserè Tractatus & Afflictus fuerit; unde Damna quàm maxima & plurima accepit, quod nos omnes admodum dolemus & deploramus, cùm Deus illum Donis variis & minimè contemnendis, quibus Ecclesiæ Filii Dei, tum docendo tum scribendo, inservire poterit, collocupletaverit:

His, *Sereniſſima ac Christianiſſima Regina*, vale per Filium Dei quàm optimè & fœliciſſimè, qui tuæ *Majestati* diuturnam vitam,

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

& ab omnibus Insidiis salvari & incolumem, ad Gloriam Dei, & ad Ecclesiæ Christi, hoc exulceratissimo tempore, heu nimium miserè afflictæ! Defensionem, denique ad tui ampliſſimi Regni fœlicitatem largiatur & conservet.

Datum in *Frisia Occidua* Anno 1590. Mense Januario veteri stilo.

Tuæ Majestati obsequentissimi & addictissimi,

Balthasar Hydoreus Arnemius Sancti Evangelii Minister apud Aengimmanos.
Albertus Sibrandi in Hallum Verbi Dei Minister.
Hermannus Luinga Verbi Dei Minister in Civitate Snecana 1589.
Johannes Bogerman Ecclesiastes Bolswerde Ecclesiæ.
Johannes Meppel Minister Verbi Dei Bolswerdianæ Christi Ecclesiæ.
Johannes ab Hubulum Ecclesiastes in Nova Terra Verbi Dei Minister apud Isbrechanos in crasse Snecana Hilbrandus 1589.
Theodorus Herconius Pastor in Cornium.
Henricus Henrici Verbi Divini Minister in Sexbirum.
Gellius Accronius Ecclesiastes in Civitate Franek.
Joannes Nicolai Verbi Divini Minister in Civitate Doccumana.
Joannes Bernardus Croumyrsis Verbi Dei Minister in Civitate Doccumana.
Franciscus Avercampius Verbi Dei Minister in Ce:
Thomas Stalmanus Ecclesiastes Oefterendanus.
Petrus Van Berch Dienaer in Schetten.
Joannes Blyenstenius Verbi Divini Minister in Boesum; *cum multis aliis.*

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

Litera Regis Francorum.

Monsieur l'Ambassadeur,

Bibl. Cotton. Galba E. 6. fol. 377.

D'autant que nul Ambassadeur ne m'a encores veu depuis le Decez de la feue *Royne Madame & Mere*, & aussi que je suis ung peu mal disposé, je seray bien aise que vous m'envoiez la Lettre que vous avez a me presenter de la part de *la Royne* ma bonne Seur vostre Maistresse, avec vostre Creance par escript; remettant vostre Audience a une autre fois, que je vous pourray plus commodement ouyr.

Priant Dieu (*Monsieur l'Ambassadeur*) vous avoir en sa Saincte garde.

Escript a *Blois* le xxiii. Jour de Januier 1589.

HENRY.

BEVOL.

Dorſ,

A Monsieur de Staffort Ambassadeur Resident pres de moy pour la ROYNE D'ANGLETERRE *ma bonne Seur.*

---

* XVI. 36.

* *In Absentia Regis Scotorum Litera Dominorum de Regis Concilio ad Reginam.*

Lettre des Seigneurs du Conſeil en l'abſence du Roi d'Ecoſſe, à la Reine, ſur des avis d'Eſpagne.

Bibl. Cotton. Caligula D. 1. fol. 530.

PLeaſe it your *Majestie*,

Be the Letters reſſavit be us from the *Kingis Hienes* our Soverane Lorde, we had speciall Commandiment to caus the Peax and Amytie betuix the Realmes be interteryt be all the meanis we could, quherunto we have shown all the guid will lyand in us, and sa meanys God willing to continew;

We were alswa directit to learne be your *Hienes* Ambassador heir resident, or otherwise, what Preparation wes intendit in *Spayne* agane this Zeir now approching; quher anent sum occasion of Intelligence is latelie fallin out, be arriving of a Spanish Bark in this Realme, quhilk we have delivered to your *Hienes* Ambassador heir resident, to be communicat to your *Majestie*; in respect of quhais sufficiency we will forbeare to make langare Lettre to yor *Hienes*, bot, maist humblie taking our leif, committis your *Hienes* in the Protectioun of Almightie God.

At *Edinburgh* the last day of Januare 1589.

Yor Majesties maist humbly to be commandit with all lawfull Service.

BOTHWELL.
HAMILTON.
LENOX.
MAR.
J. MORTON.
ANGUS.
JAMES.
NEWBOTLE.
P. ARBROTH Controller.
COLDINKNOIS.
THO. Mr. GLAMIS.
DIGNAVALL.
BARNBARRACHE.
ROBERT MELVILL.
BLANTYRE.
T. HAY.

In Dorso,

To the Quenis Majestie of England.

QU'il plaise à Votre Majesté,

Par les Lettres que Nous avons receues de Son Alteſſe le Roy *nostre Souverain, il nous est ordonné particuliérement de faire en sorte que la Paix & l'amitié soient maintenues entre ces Royaumes par tous les moyens qui nous seront possibles, en quoy nous avons fait voir toute la bonne volonté qui depend de nous, ayant dessein, s'il plait à Dieu, de continuer de même.*

Nous avons eu ordre aussi d'apprendre par l'Ambassadeur de Votre Alteſſe, *qui reside ici, ou par une autre voye, quels preparatifs on se propose de faire en* Eſpagne *pour l'année qui commence; à quel égard il s'est rencontré par l'arrivée d'une barque Espagnole dans ce Royaume, que nous avons receu quelques avis, que nous avons rendus ici à l'Ambassadeur de* Votre Alteſſe, *pour les communiquer à* Votre Majeſté, *touchant l'importance desquels nous ne nous arrêterons point à faire la lettre à* Votre Alteſſe *plus longue, mais finissans en toute humilité nous la recommandons à la protection du Tout-puissant.*

A Edinbourg *le dernier de Janvier* 1589.

De Voſtre Majeſté les trés humbles pour recevoir ſes commandemens en tout Service legitime.

BOTHWEL.
HAMILTON.
LENOX.
MAR.
J. MORTON.
ANGUS.
JAMES.
NEWBOTLE.
P. ARBROTH Controlleur.
COLDINKNOIS.
THO. Mr. GLAMIS.
DIGNAVALL.
BARNBARRACHE.
ROBERT MELVILL.
BLANTYRE.
T. HAY.

Au dos,

A Sa Majeſté la Reine d'Angleterre.

Instruction au Seigneur de la Tour, *le quel est a present renvoye par le Roy au* Monsieur le Viconte de Turaine *en Allemaigne, avec le Commaundement de passer en Angleterre.*

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 330.

EStant arrivee au dite Paiis d'Engleterre, il s'addressera premierement a *Monsieur de Beauvoir* Ambassadeur pour sa *Majeste:* & apres luy avoir bailie la Lettre qu'elle luy escript luy Communiquera le presente Memoyre; & se Conduyra en tout en son Conseil & advis; desirant sa *Majeste* que le dit *Seigneur de Beauvoir*, le presente a la *Royne*, pour luy bailler la Lettre qu'elle luy escript, & luy fera part de ses nouvelles & Affaires, suivant a la Charge & Creance qu'elle luy en a donne: &, a c'est effect, elle prie iceluy *Sieur de Beauvoir* poursuyvre incontinent de luy donner audience, a fin qu'il puisse partir a la premier Commodite.

La Lettre, que sa *Majeste* escript a la dit *Dame*, est principallement pour la Remercier des grandes demonstrations & bonnes effectes de sa bonne Volonte, qu'il luy a pleu rendre de sa bonne volunte envers elle sur l'occasion du Voiage du dit *Sieur de Turaine.*

Et neantmoins le dit *Sieur de la Tour* ne laissera de luy dire de Bouche, que sa *Majeste*, ayant entendu par ce que le dit *Sieur de Turaine* luy en a representé en ses Despeschés, & par luy mesmes de bouche, la grand affection, de la quelle il avoit trouve disposee a favoriser sestes Affaires, tant de ses Moyens que de son Credit & Authorite, recognoisset luy estre tant & si avant obligee qu'elle ne desire rien plus que de luy tesmoigner, par quelle * bonne occacion, qu'elle ne tienit sa vie plus cheere que l'Amitie de la dit *Dame*; & que tout ainsi qu'ell prent favorablement en main l'advancement des Affaires de sa dit *Majeste*, aussi elle luy donne & dedy pour jamais, avec son Coeur, tout ce qu'elle pourroit desirer des Moyens que Dieu luy donnera. * XVI. 37.

Ce pendant outre le remerciement, qu'elle luy faict par sa dit Lettre, elle a donne charge au dit *Seigneur de la Tour* la remercier encores tresaffecteusement, en son nom, des Graces & Faveurs qu'elle lui faict tous ses Jours, speciallement de se qu'il luy a pleu en tant departir a l'endroit du dit *Seigneur de Turenne*, que sa *Majeste* tient comme fait a sa propre personne, que en ce qui Con-

Digitized by Google

Ann. D 1590. 32 Eliz. Reg.

Conſcerne la Charge quelle luy a donnee pour ſon Liuir, que au-demourant, Combien que la deſpeche, qu'elle a faite parter *Seigneur Palvicin en Allemagne*, ſoit tant favorable qu'elle en eſpere le bon ſucces qu'elle deſire du Voiage du dit *Seigneur de Turenne*; toutefois elle ſuplie la dit *Dame* pour tousjours d'autant plus y Inciter les Princes, & leur fere Congnoiſtre l'affection dont il luy plait embraſſer la Cauſe & l'eſtabliſſement de ſa *Majeſte*, de leur en fere encores une treſexpreſſe recommaundation, par novelles Lettres, que le dit *Seigneur de la Tour* puiſſe porter, quant & luy, & par meſme moyen retiterer au dit *Seigneur Palvicin* le Comaundement qu'elle luy a deſia donne, pour ſe regard, a ce que ceſte novelle Declaration, qu'il aura de la bonne volonte, qu'il aura de la dit *Dame*, luy face d'autant plus cognoiſtre le gree qu'elle luy ſcaura, & taſcher a faire reuſcir ceſte Affaire, ſelon l'Importance, dont il eſt a ceſte Couronne & a tous les Estates, qui ont Intereſt de repouſſer les injuſtes Entrepriſes & Deſſeinges du *Roy d'Eſpaigne*.

Que ſa *Majeſte* a eſte treſayſe d'entendre l'advis de la dit *Dame* ſur le Chemin & premier Employ de l'Armee qui poura venir, ſelon que Monſieur le Grand Treſorier l'avoit redige par eſcript; eſtimant tant ſon bon Jugement en la Conduite des grands Affaires, pour la preuve qu'elle y a, de quel luy plaira l'Interpoſer, le ſucces n'en ſera que bon & hereux, & que au fait ſuſdit ſa *Majeſte* ſe Reiglera volontiers au Conſeil qu'elle en donne, ſy les Princes y peuuent eſtre diſpoſez, ſans la volonte des quels elle n'a peu prendre en cela reſolution certaine; Conſiderant bien que, comme les Moyens en partie s'on reſouldre, comme il trouveront bon; Toutefois, d'autant que ſa *Majeſte* eſt advertis que le *Duc de Parme* ſe prepare pour revenir en France, vers la fin du Moys de Mars, ou le pluſtoſt qu'il luy ſera poſſible, avant que ſa *Majeſte* puiſſe avoir le dit Secoure, elle a eſtime le devoir fere entendre a la dit *Dame*, comme le dit *Seigneur de la Tour* luy repreſentera les advis qu'elle a eu, a fin que, conſiderant la peine ou ſa *Majeſte* ſe pourra trover, eſtant ainſi prevenu, & le danger, ou ſerront ſes Affaires, il luy plaiſſe faciliter par tous moyens qu'elle poura l'advancement du dit Secours, pour ne laiſſer prendre a la Enemie l'advantage qu'il pouroit gaigner, trouvant ſa *Majeſte* avec les Forces ſeules, qu'elle peult maintenant avoir, qui ne ſeroyent pas ſuffizantes pour luy fere teſte en Campaigne, & par Conſequent il pourroit aiſement entreprendre ſur telles Villes, que bon luy ſembleroit, de celles qui ſont en l'obeiſſance de ſa *Majeſte*, & eſlever en ce faiſſant le Courage aux Rebelles & fere le ſemblable par tous les Provinces; qui eſt Choſe de telle Conſideration, que ſa *Majeſte* s'aſſeur que la dit *Dame* luy preſtera volontiers toute l'aide qu'elle & les dits Princes ont delibere luy donner.

Il luy remonſtrera auſſi, particulerement, le progres que les Enemis font en *Bretaigne*, & le renfort qu'il y attendent encor de trois ou quatre mil Eſpaignes, qui eſt pour metre la Province en danger de ſe perdre, ſi elle n'eſt ſecouru d'autres Forces que ſe que ſa *Majeſte* pour ceſt heure y peult envoyer; & ſur ce luy dira la depeſche qu'elle fait vers elle des deux perſonnages, qui luy ſont venus du dit Paiis, pour luy repreſenter ce danger, & ou ils ne ſeroyent arivez auſſi toſt que luy convient, il eſt a craindre quil Courent fortune par le Chemin; Il la ſuplira, de la part de ſa dit *Majeſte*, de vouloir aider a la Conſervation de la dit Province, le ſecourant des Forces & autres Comodites, dont elle a eſte requiſe par Monſeigneur *le Prince de Dombes*, pour empeſcher que l'Enemy n'y prenne pied plus avant, qui n'areſteroit pas ſes Deſſenges a Cete ſoule Conqueſte, comme la dit *Dame* ſcaura trop mieulx Juger, & pour ceſte Cauſe ſa *Majeſte* ſe promet tant de ſa bonte & prudence, qu'elle ne vouldra eſpagner le remede, qui promptement donne peult ſervir avec peu de Deſpence, & eſtant differe ſe rendroit treſdifficille.

*XVI. 38. * La ſuplira auſſi que, outre ce qu'il luy plaira fere du ſien, il luy plaiſe moyenner envers les *Seigneurs des Eſtats*, qu'il vueillent accomoder ſa *Majeſte* de Six ou Huit bone Navires de Guerre, & le faire ſortir au pluſtoſt, durant ceſte Annee, a la garde des Coſtes de *Bretaigne* & *Normandy*, tant contre les *Eſpaignes*, que contre les Vaiſſeaux que les Rebelles y ont, a fin d'empeſcher les deſcentes de nouvelles Forces, & les Pilleries qu'ils excercent contre les bons Subjects de ſa *Majeſte*.

Finallement, luy dira que ſa dit *Majeſte* a eſte treſmarry d'entendre les Difficultes qui ce ſont preſentes a la Reception du *Seigneur de Buzanual* en la Charge, quelle luy a donne aupres de la dit *Dame*, &, que ayant ſceu que cela procede de quelques mauvais Rapports qu'on luy a faits de luy meſmes, en ce qui touche ſa bonne volonte envers ſa *Majeſte*, elle la prie de n'y adjouſter foy, l'aſſeurant qu'il luy en a tousjours parle avec tout l'honeur & reſpect qui ſe peult, & que ſi elle ne l'euſt Cogneu treſaffectionne au ſervice comun de leur *Majeſte* & a l'entretement de leur Intelligence, & meſmes s'y elle n'euſt entendu des Serviteurs propres de *la dit Dame* qu'elle avoit agreable ſes Negotiationnes, elle ne l'euſt voulu choſir pour eſtre plus longuement pres d'elle, mais puis que les choſes en ont paſſee ſy avant, quelles ne ſe peuuent revoquer ſans qu'il y demour de ſon Honneur, ſa Majeſte la prie le vouloir recepuoir; Et, ſi elle n'a agreable qu'il y demeure, elle l'en retirera tout auſſi toſt quelle ſcaura ſon Intention eſtre telle, Comme elle deſire en toutes choſes ſe Conformer en ce quelle Cognoiſtra eſtre de ſon Plaiſir & Contentement.

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

De Conceſſione in Augmentationem Eleemoſynæ.

REgina, Omnibus ad quos, &c. Salutem. *Pat.* 32. *Eliz. p.* 17. *m.* 27.

Sciatis Nos, de Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, dediſſe & conceſſiſſe, ac per Præſentes dare & concedere, Reverendo in Chriſto Patri, *Richardo Fletcher*, Permiſſione Divinâ, *Briſtolliæ Epiſcopo*, Magno Eleemoſinario noſtro, in Augmentationem Eleemoſinæ noſtræ, tam omnia & ſingula Bona Catalla & Debita quarumcumque Perſonarum Felonum de ſe, & cujuſlibet Perſonæ Felonis de ſe, quàm omnia & ſingula Deodanda infra Regnum noſtrum Angliæ, & Walliam & Marchias ejuſdem, tam infra Libertates quàm extra, inventa ſive invenienda, forisfacta ſive forisfacienda, quæ nobis nunc pertinent, vel unquam poſt Feſtum Sancti Michaelis Archangeli, ultimum ante Datam Præſentium præteritum, quovismodo pertinuerunt ac pertinere debuerunt, & deinceps, quamdiu ipſum *Richardum* Eleemoſinarium noſtrum fore contigerit, pertinebunt vel contingent ullo modo,

Et volumus & concedimus eidem *Eleemoſinario* noſtro, quòd bene liceat ei, ac Deputatis & Servientibus ſuis, omnia hujuſmodi Bona Catalla & Debita Felonum de ſe ac Deodanda, ubicumque inveniri poterunt, tam infra Libertates quàm extra, ut præfertur, ſeiſire recuperare levare & colligere; Aſſignantes præfatum *Eleemoſinarium* noſtrum, & Deputatum ſuum, ac Deputatos ſuos, ad inquirendum de tempore in tempus, viis & modis quibus melius ſcire poterit ſive poterint, de hujuſmodi Bonis Catallis & Debitis Felonum de ſe, & Deodandis, ac ad eadem ſeiſiendum capiendum recuperandum & levandum per ſe ſive Deputatos ſuos ſufficientes, ubicumque infra Regnum noſtrum Angliæ prædictum, ac Walliam prædictam & Marchias ejuſdem, fuerint inventa, tam infra Libertates quàm extra, & ipſa ſic levata recuperata & collecta per ſe, ubi meliùs videbitur, pro nobis in Eleemoſina diſtribuendum, abſque Compoto ſive Ratiocinio inde reddendo vel faciendo per Præſentes:

Mandantes & præcipientes univerſis & ſingulis Vicecomitibus Majoribus Coronatoribus Ballivis & Conſtabulariis, ac omnibus aliis Officiariis & Miniſtris noſtris, tam infra Libertates quàm extra, & eorum cujuſlibet, Tenore Præſentium, quòd præfato *Eleemoſinario* noſtro ac Deputatis & Servientibus ſuis, in executione Præmiſſorum, ſupportantes ſint intendentes auxiliantes & defendentes, ſub periculo quod incumbit.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina *apud Weſtmonaſterium*, quinto Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

*XVI. 39. * *Formulaire du Serement, que les Miniſtres de la Religion Reformee ſeront tenus de faire es Provinces Unies.*

JE promets & jure d'eſtre fidele & loyal a la *Ville de N.* *Bibl. Cotton. Galba D.* 7. *fol.* 10.

Que Je Preſcheray & Enſeigneray la Parole de Dieu & le Sainte Evangile ſyncerement & fidelement.

Quen en bonne Conſcience Je feray ſervir ma Doctrine ſelon mon pouvoir, a la Gloire de Dieu, & a la plus grande edification de l'Egliſe.

Que Je cercheray l'honneur & plus grand profit de la Ville ſusdite de *N.*

Et que Je feray diligence extreme & prendray peine que les Habitans Bourgeois & Commune de la dite *Ville* vivent en bonne concorde & y ſoyent retenus.

Que Je me conformeray & obeiray a toutes Loix Mandemens & Ordonnances polytiques des Magiſtrats du Paiis de *N.* & de la *Ville de N.* ſuſdite, *qui ne ſeront contraires a la Parole de Dieu*,

Et que, quant a cela, Je donneray a chacun bon Exemple d'obeir au Magiſtrats du Paiis & Ville ſuſdite,

Et, en cas que quelque choſe, tendante au deſavantage des *Provinces Unies* ou *Ville* ſuſdite, vinſt a ma cognoiſſance, fuſt ce de Sedition, Trahiſon, ou Choſe ſemblable, que incontinent j'en advertiray les Bourgbemaiſtres comme bon Habitant de la dite *Ville*.

En outre que Je feray tout ce, qu'un bon Miniſtre de la Parole de Dieu doibt & eſt tenu de faire.

AUSSY VERITABLEMENT M'AYDE DIEU ET SA SAINCTE PAROLE.

Litera Regis Francorum ad Ambaſſiatorem Regina.

Monſieur l'Ambaſſadeur, *Bibl. Cotton. Galba E.* 6. *fol.* 378.

J'ay receu la Lettre de *la Royne*, ma bonne Seur, voſtre Maiſtreſſe, que vous m'avez envoie, avec une que vous m'avez, par meſme Moien, eſcrite.

Sur le contenu des quelles je vous diray, qu'il ne s'eſt trouve icy aucune choſe de ce quelle penſoit.

Quant au ſurplus, j'avois cy devant deffendu, pour la commodite de mes Armees, le tranſport des Bledz hors le Royaume, pour le regard d'aucunes Provinces; Mais, depuis conſiderant que le Principal Moien, que aient mes Subjectz de recouvrer Argent pour ſatisfere a leurs Chargez & neceſſitez, conſiſte au debitement & tranſport de leurs Bledz, j'ay penſe leur devoir ſubvenir en ceſt endroict par l'ouverture que j'ay faicte des Traictes; En quoy la li-

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

liberte du Commerce ne leur peult eſtre empeſchee, ſi l'on veult entretenir la Paix & Amitie entre Nous & noz Royaumes, ſuivant les Traictez, comme j'eſtime eſtre l'Intention de la dite *Dame* voſtre Maiſtreſſe; la quelle me le fera cognoiſtre par effect, ſi Elle donne ordre de fere ceſſer les Vexations & Incommoditez que continuellement mes Subjectz recoivent de ſes Gens en leurs Navigations & Trafficq.

Neantmoins, pour le regard des Six Navires, qui ont eſte menez a *Douvre*, ainſi que vous me mandez, je ſuis content que les Bledz, dont ilz eſtoient charge, ſoient venduz ce coſte la a la plus grande commodite de mes ditz Subjectz que fere ſe pourra, & de gre a gre ſans fere tort n'y prejudice a la Liberte qui doibt eſtre gardee ou Commerce;

Ce faiſant, j'auray occaſion de la fere reciproquement obſerver a ſes Subjectz en ce dite Royaume;

Priant Dieu *Monſieur l'Ambaſſadeur* vous avoir en ſa Sainte garde.

Eſcript a *Blois*, le vi. Jour de Feurier, 1589.

HENRY.

BEVOL.

Dorſ.

A Monſieur de Staffort *Ambaſſadeur Reſident pres de moy pour la* Royne d'Angleterre *ma bonne Seur.*

---

* XVI. 40. Bibl. Cotton. Galba E. 6. fol. 380.

* *Pro Horatio Pallavicini, de Inſtructionibus expediendis.*

MOnſieur,

Ayant eſte devant hier vers la *Majeſte de la Royne*, pour luy communiquer quelques nouvelles q'avions eues du *Roy* noſtre Maiſtre, elle nous aſſeura que toute la Deſpeche du *Seigneur Chevalier Palvicini* ſeroit expediee dans de Jour d'hier, & qu'il ſeroit preſt a partir dans *Lundy*, qui eſt demain.

Neanmoings, ayant ce Jourdhuy veu le dict *Seigneur Chevalier*, il nous a dit qu'il n'a point ſa Depeſche, & ne penſe point la pouvoir avoir de huict Jours.

Et, d'autant que ce retardement eſt tant prejudiciable au Service du *Roy* noſtre Maiſtre, qu'il Luy oſte tout le fruict qu'il attend de ce Voyage *d'Alemagne*, nous ſommes conſtrainctz de vous Importuner, par ce petit mot, pour vous ſupplier de pourvoir que ce, que la *Royne* a treſprudemment conclu, ſoit diligenment execute.

Les derniers Advis, qui viennent de France, portent que *le Duc du Mayne* a mis des Cappitaines Heſpagnolz dans les *Chaſteaux de Rouen:*

Que toutes les Forces du *Duc de Lorraine*, compoſees *d'Albanoys & Vualons*, ont conduict *le Legat du Pape* a Paris:

Que *le Duc de Savoye* faict de grands Preparatifs de Vivres, pour nourrir une Armee au *Tour de Lion* & *Geneve.*

Vous voyez donc (*Monſieur*) combien *le Roy* a beſoing d'avancer un grand Secours; & eſt a craindre que *Sagunte* ſe Perde, pendant qu'on delibere a *Rome*, comme dict le Proverbe.

Nous vous ſupplions donc derechef de faire expedier au pluſtoſt la Depeſche du dict *Seigneur Palvicini*, a fin que *le Roy* noſtre Maiſtre ne ſe trouve trompe, ſur l'aſſeurance que luy avons donnee que la *Royne* eſtoit autant affectionnee comme luy meſme a cette Negotiation, & qu'Elle ny vouloit perdre une ſeule minutte. Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

A tant, nous ſaluons voz bonnes graces de noz plus affectionnees Recommandations, & prions Dieu,

MONSIEUR,

Qu'il vous donne treſheureuſe & longue vie.

De *Londres* ce viii. Feburier.

Voz touts affectionnes Amys & Serviteurs;

BEAUVOIR LA NOCLE.
DE FRESNES.

De Ambaſſiata ad Principes Germaniæ expedienda.

MADAME,

Si les Faultes de ceux, qui ſont troublez par quelques vehementes Paſſions, ſont excuſables, nous eſperons que *voſtre Majeſte* ſupportera par ſa bonte l'Importunite que luy donnons par la preſente, eſtans Induictz a ce faire par deux treſvehementes, mais a noſtre advis treſjuſtes paſſions, c'eſtaſſavoir; *Ibid.*

De la bonne eſperance que nous avons conceue de l'Envoy de voſtre Ambaſſadeur en *Allemaigne* en faveur des Affaires du Roy noſtre Maiſtre; & *de la grande craincte* auſſi que nous avons qu'il ne ſe trouve deceu de l'aſſeurance que luy en avons donnee.

Voſtre Majeſte cognoiſt la longueur des Negotiations *d'Alemagne:* elle void la ſaiſon desja advancee; & ce pendant les Cappitaines *Heſpagnols* ſaiſis des *Chaſteaux de Rouen:* la plus part des *Albanois & Vualons* du *Duc de Parme* Joinctz avec le *Duc de Mayenne:* les preparatifs des *Ducs de Savoye* & *Lorraine;* la neceſſite extreme qui faict perdre au Roy la pluſpart des belles occaſions qui ſe preſentent a luy.

Il eſt donq temps, *Madame*, & *Dieu vueille* qu'il ne ſoit plus que temps, que *voſtre Majeſte* face promptement excecuter ce qu'elle a treſpreudemment delibere.

Nous ſommes bien aſſeurez, *Madame*, que l'œil de voſtre Prudence n'a que faire de ce reveille matin: Nous deſirons ſeulement luy faire ſcavoir que *le Chevalier Palavicini* Nous a dict, encores ce Jourdhuy, qu'il n'a pas ſa Depeſche, & ne faict pas eſtat de l'avoir bien toſt.

* Noſtre debuoir nous oblige d'en advertir *voſtre Majeſte*, en la main de la quelle *le Roy* noſtre Maiſtre remet entierement tout ſon bien & ſon mieux, ne deſirant plus belle recompenſe de ſes labeurs que l'aſſeurance de voſtres Graces. * XVI. 41.

Nous prions Dieu,

MADAME,

Qu'il vous maintienne treſlonguement en toute proſperite, & nous face la grace de pouvoir aſſeurer *voſtre Majeſte*, par bons & fidelles Services, que nous ſommes

Voz treſhumbles & treſobeiſſans Serviteurs & fidelles comme Subjects,

Le Londres ce 9. Feburier 1590.

BEAUVOIR LA NOCLE.
DE FRESNES.

Litera Jacobi Regis a Partibus Norvetiæ ad Dominos de ejus Concilio in Scotia.

Bibl. Cotton. Caligula D. 1. fol. 530.

MY *Lords of Counſal*, that this generall Letter of mine may ſerve, aſweill to yow all as to every one of yow in perticular, lay the blame I pray you upon the haſt and faſcheousnes of the diſpatche, and not upon my ſweirnes, althoughe I cannot denye that to write with myne owne hand I am both ſlawe and ſweir aneuche: I doubt not then you wille take this in all good part, as if I wrote a Through of Paper to every one of you.

Ye may nowe knaw, by the Seaſon of the Yeire, that my comming hame, God willing, draws neire; I am ſurelie trated here with all the Honor and Hartelines that this Contrie People can imagine, I think we ſhould not be unthankfull when theires comes in our Bounds; a King of Scotland with a newe marid Wif will not come hame every daye; for God's ſake reſpect not onely my Honor in this, but the Honor of our wholle Nation, and ſpedielie of your ſelvs, for my part will be leiſt in it; it is knowne that I am abſent, and all the World knowes that when the Gudeman is awaie he canot be wyted of the Miſorders in the Houſe; but what may he think then of his Servaunts and Factors he hes left therein?

Now, *my Lords*, ſince this is onelie the great prooſe of your Diligence, without my Preſence or Aſſiſtance, that ever I am able for to have of you, let me knawe now what remembrance ye have of me during my Abſence, by diligent remembring and performing ſuche Directions as the Bearer hereof, the *Maſter of Werk*, hes in charge of me to deliver unto you; remember ſpedely upon the ending out of the Abbay as yet lieing in Deadthraw, without the which we canot be lodged at our Landing; and in gude Faith it is not the manner of this Contrie to lye therout for greatnes of the Froſt, and for a token that ye have not forgotten us, ye may ſend 2 or 3 Shipps here to ſhew us the way home, but let na great Men or Gentlemen come in them but many Marinells,

Lettre écrite de Norvege par le Roy Jaques aux Seigneurs de ſon Conſeil en Ecoſſe.

MY Lords du Conſeil, *Afin que cette Lettre generale puiſſe ſervir à vous tous enſemble auſſi bien qu'à chacun en particulier, rejettez en la faute, je vous prie, ſur la hâte & la difficulté de la depeche & non point ſur ma peſanteur, quoique je ne ſaurois nier que je ſuis aſſez lent & peſant à écrire de ma main propre. Je ne doute donc pas que vous tous ne preniez ceci en bonne part, tout comme ſi je vous avois écrit à chacun de vous une main de Papier.*

Vous pourrez ſavoir à préſent, par la ſaiſon de l'année, que mon retour s'approche, s'il plait à Dieu; l'on me traite ici veritablement avec tout l'honneur & la cordialité que le Peuple de ce Pays-ci ſauroit concevoir; Je penſe que Nous ne devrions point être ingrats lors que quelques-uns des leurs ſe rendront dans nos limites; Ce n'eſt pas tous les jours qu'un Roy d'Ecoſſe s'en retourne chez ſoi avec une nouvelle Mariée; Pour l'amour de Dieu n'ayez pas ſeulement égard à mon honneur en ce cas, mais à celui de toute la Nation, & faites-le promptement de Vous mêmes, car j'y aurai la moindre part: Il eſt connu que je ſuis abſent, & toute la Terre ſait, que lors que le Maitre eſt dehors, on ne ſauroit lui reprocher les deſordres qui ſe commettent dans la Maiſon; mais que penſera-t-on donc de ſes Serviteurs & des Commis qu'il y a laiſſez?

Puis donc, My Lords, que c'eſt ici la ſeule bonne preuve que je puiſſe recevoir de votre diligence, ſans que j'y ſois preſent ou que j'y aſſiſte, faites moi voir à preſent le ſouvenir que vous avez de moi, pendant mon abſence, en executant promtement les ordres que le porteur de celle-ci, le Maitre de Werk, *eſt chargé de vous rendre; ſouvenez vous de finir promptement l'Abbaye, qui eſt encore imparfaite, ſans quoi Nous n'aurions point d'endroit à nous loger lorſque nous debarquerons; & de bonne foi, ce n'eſt pas la maniére de ce Pays-ci de coucher dehors, à cauſe de la grande gelée; & pour un témoignage que Vous ne Nous avez point oublié, vous pourriez envoyer ici deux ou trois Vaiſſeaux, pour nous reconduire chez Nous, mais n'envoyez point de grands Seigneurs ou Gentils-hom-*

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

rinells, for I am already overchardgeable to theſe Folks here; beſides that every one of you will have ennoughe to do in the turnes I have emploied yow at home, for God's ſake in any thing reſpect my Honor that all Diſcords and Vanities and Quarrells may be ſupercedit at this; for giff I tooke ſic ſtraite order for that the laſt Yeir, when I looked for my Wiefs coming hame and a certaine Companie of Strangers with her, how mickle mare ſould it be this Yere when we are baith to come hame and twiſe as great a nombre of Strangers, and ſpecially ſen I have ſeen ſo guide an example in this Countrie:

Indede I have gude cauſe to thanck you all of the gude Quietnes that ye have alreadie keeped, as I perceived by your laſt Letters; Remember likewiſe that na great Man or Counſellor preſume to be at our Landing, but ſuche as the Bearer hereof will in a Roll deliver unto you, *ut omnia fiant decenter & cum ordine:*

Faile not to be carefull to provide gude Cheare for us, for we have heir aboundance of gude Meit and part of Drinck; to the Particulers of this I remitt to my Directions, as of all other things likewiſe;

* XVI. 42.

To conclude, I bothe pray you and commaund you ſleuth na time and for my part ſake do at this tyme evin * mair nor is poſſible; for ye knaw I will never ſit nor drinck a faire Wynde, farewell.

From the *Caſtle of Tronebrughe* the nineteenth Day of February one thouſand fyve hundred eighty nine.

JAMES REX.

hommes, mais beaucoup de matelots, car je ne ſuis deja que trop à charge à ces Gens-ci; Outre que chacun de vous aura aſſez d'affaires dans les Offices où je vous employe chez nous. Pour l'amour de Dieu ayez égard en toutes choſes à mon honneur, que toutes diſſentions, vanitez & querelles ſoient ſurſiſes à cette occaſion; car puiſque je donnai des ordres ſi precis l'année paſſée, lors que j'attendois l'arrivée de mon Epouſe, avec une ſuite d'Etrangers pour l'accompagner, quel deſordre ne ſeroit-ce point cette année, lors que Nous viendrons tous deux avec le double du nombre d'Etrangers, & ſurtout après avoir vû moi-même un ſi bel exemple dans ce Pays-ci?

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

En verité j'ai grand ſujet de vous remercier tous de la tranquilité que vous avez déja entretenue, comme je l'ai remarqué par vos dernieres lettres; Souvenez-vous auſſi qu'aucun de nos Grands ou des Conſeillers ne preſume de ſe trouver à notre debarquement, ſinon ceux qui ſont marqués dans la liſte que le porteur de la preſente vous rendra, ut omnia fiant decenter & cum ordine:

Ne manquez pos d'avoir ſoin pour notre bonne chere, car ici nous avons grande abondance de bonnes viandes & de boiſſon; quant aux circonſtances je m'en rapporte à mes ordres en ceci, de même qu'en toute autre choſe;

Pour conclure, je vous prie & vous commande de ne point negliger le tems, & pour l'amour de moy faites même plus qu'il n'eſt poſſible; car vous ſavez que je ne veux jamais m'arrêter ni boire, pour perdre le bon vent. Portez-vous bien.

Du Chateau de Tronebrughe *le* 19. *de Fevrier* 1589.

JAMES REX.

Conſiliariorum Status Dominis Provinciarum Unitarum Repraſentatio.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 60.

MEſſieurs,

Combien que ceux du Conſeil d'Eſtat ſe tiennent aſſeure que par voz Seigneurs ne ſera omis d'avancer ce que ſervira & requera au ſervice tranquilite & aſſeurance des *Provinces Unies* en general & des Membres d'icelles en particulier; ſi eſt ce toutesfois que, conſiderant combien que la Saiſon eſt desja prochain, par la quelle deburoit eſtre penſe & advance ce que ſera neceſſaire & faiſable, ceux du dit Conſeil n'ont peu obmectre d'admoneſter & prier preſentement voz Seigneurs;

Premierement, qu'il plaiſe a icelles s'accorder & declairer, enſemble par commune & unanime reſolution, ſur les Poincts envoyez a *Meſſieurs les Eſtatz* des Provinces Unies reſpectivement, a quoy ceulx du dit Conſeil penſent que ſervira ſinguliere ceſte Aſſemblee de vos Seigneurs aſſavoir,

Au priſme, que touche les Contributions, & principalitez qui ſeront de beſoing a l'Entretenement de la Guerre de l'Annee courrante de 1589.

Et puis que d'icelles, aux poincts de deſcription, n'eſt faict mention que ſomierement & en general, d'aultant que voz Seigneurs par leur ſageſſe & providence ont a conſiderer quel Pied ſe debura tenir au plus prez pour la Guerre, pour ſelon icellui amoindrer ou hauſſer les fraiz, avecq ſingulier eſgard ſur la faculte du Paiis adminiſtration neceſſaire & diſtribution de tout; Eſtiment a celle fin ceux du dit Conſeil neceſſaire de remonſtrer a voz Seigneurs ce que leur ſemble requerir en ceſtui ſaiſon & eſtat des Affaires ſinguliere conſideration deliberation & reſolution; aſſcavoir,

Qu'encores que Dieu tout puiſſant Juſques ores a octroye ſa ſinguliere grace, que toutesfois eſt bien a conſiderer que l'Ennemy eſt encores ſi fort de gens & tous aultres moyens, & oultre ce ſera plus Intentione qu'oncques auparavant pour unire ces Paiis, & ſe revenger de ſa reputation, la quelle il eſtime bien fort, ayant tous ſes gens & peuſſance en camp d'hyuer, faict bien monter & rafreſcher, ſans monſtrer marcquable ſemblant d'hoſtilite, pour faire endormir vos Seigneurs & nous, & contre la ſaiſon avenir pour avoir en abondance toutes Proviſions de Guerre, ſe donner ſur ces Paiis avecq plus de force & orgueil.

Et ne ſont les Affairs *de France*, & aultres Paiis tellement en reſpect de ces Paiis, que portant *le Roy d'Eſpaigne* vouldroit abandonner ou lentement advancer ce qu'il a entreprins contre ces Paiis, les quelz eſtime d'eſtre ſon propre Patrimonial pour lui toucher de prez, & ayant la Guerre procuree alleurs a fin de pouvoir tant mieux exercer ſa fureur, & devenir Maiſtre auront voz Seigneurs allencontre de ce a peſer, que moyens nous avons pour a ce voires a une plus moindre ou mediocre Force faire de reſiſtence, eſtans toutes places, & nommeement les Frontieres, ſur les quelles l'Ennemy at ſingulierement l'oel, ſobrement pourveu de Garniſon ordinaire comme auſſi de Vivres appertenances a la Guerre & ce qui en depend, conſiderant combien de Compaignies, tant de Pied que de Chival, puis n'aguerres ſont licentiees & aulcunes ſe partent hors du Pays, toutesfois a des louables & heroiques Entreprinces, les quelles Dieu vueille benir pour le bien de ces Paiis affligez; par ou apperra, oultre ce que les Compaignies ſont foibles, comment les Paiis ſont pourveuz & gardez contre aulcune neceſſite, la quelle peult tousjours ſurvenir voires quand on n'en penſe.

Et ores qu'il pleuſt a Dieu d'empeſcher l'Ennemy pourchaſſer ou attenter quelque choſe contre ces Paiis; eſt a conſiderer que ne debuons negliger telle benefice de Dieu, mais prennant garde a icelle, nous eſuertuer pour ce pendant, par la Grace de Dieu, gaigner quelque advantaige & d'aſſeurer l'Eſtat du Paiis tant que ſoit poſſible:

Pour quoy ceux du Conſeil d'Eſtat eſtiment eſtre neceſſaire; que, apres meure deliberation V. S. penſent & deliberent ſur renforcement de Moyens * & Gens pour faire reſiſtence aux deſſeings de l'Ennemy, ſoit de faire lever aulcunes nouvelles Compaignies, ou de faire renforcer les vieilles, & en oultre ce que V. S. eſtimeront eſtre neceſſaire.

* XVI. 43.

Et a fin que ce, que par V. S. en telle maniere ſera delibere & reſolu, puiſſe eſtre execute de bon guerre & par ordre, il plaira a icelles de ſtatuer tellement la forme d'adminiſtration que V. S. trouveront aulcunement convenir par les poinctz de deſcription, & ſingulierement par leur propre experience & providence, a fin que puiſſent eſtre evitez tous confuſions retardemens inviolacions ayans reſide juſques & les Affaires expliquez.

Ce que ceux du Conſeil ſemble, ſoubz correction, conſiſter grandement en ce que chaſcun ſache diſtinctement & clairement ſa Charge, quoy & qui reſorte ſoubz icelle, ſelon quoy ſe reiglera de reſpondre de ſes actions;

Ceux du Conſeil ont, a telle fin, remonſtre a V. S. par pluſeurs fois aulcuns Erreurs & Inconveniens ſouuentesfois ſurvenuz au prejudice du Pays, a faulte de ſouffiſante explication & maintiennement de la Charge a eux attribues, dont n'eſt beſoing de particulariſer icy beaucoup:

Veullent ſemblablement remonſtrer & donner en deliberation a V. S. que d'aultant que l'Inſcription a eux preſcribee par vos dits Seigneurs en termes generales, ſe refere ſingulierement au maintiennement du Traicte faict avecq *la Royne d'Angleterre*, & de ſe reigler ſelon le contenue de la dite Inſtruction;

Enſemble, que les Articles contenuz au dit Traicte, concernants le Gouverneur de la part de ſa *Majeſte* & le Conſeil, ſon fort general & indefinits, de ſorte que iceulx pourront eſtre entenduz d'eſtre trop larges ou eſtroicts, en quoy ſe pourront leder le Traicte par l'une voye ou l'aultre, ce que le dit Conſeil penſe que deburoit eſtre euite; auſſi que les mots diſpoſitiff de la dite Inſtruction, avecq les quelz eſt denote la charge du Conſeil, ne ſont tellement faicts que ſur iceulx ſe pourra prendre un ferme pied d'adminiſtration; oultre ce, que diverſes Articles excedent entierement l'uſance, eſtans auſſi aulcuns du tout enemez; s'il n'eſt beſoing, que V. S. adviſent ſur le redreſſement de la dite Inſtruction, ſuivant le dernier Article d'icelle, ſelon que ſe trouvera convenir par mutuelle Communication avecq ceulx du Conſeil.

Priants V. S. de croire que tout ce que deſſus ne ſe Propoſe par Ambition, ou pour avoir plus d'aucthorite; ou que ceux du Conſeil penſent de preſcripre a V. S. aulcun Loy touchant leur Charge, car ilz treuvent leurs Perſonnes plus honnorees & ſatisfaites qu'ilz ne meritent, moyennant que le Paiis & la Cauſe commune ſoit mieulx ſervi; mais ſeulement de pure affection au Bien publicq, pour tant mieulx pouvoir cognoiſtre les limites de leur vocation, & eviter tous deſreiglemens, n'excedant leur Charge de remonſtrer ce que deſſus, en la quelle ilz ſe vouldront treſvolontiers quicter.

Finalement, comme la Cauſe commune juſques oires a eſte fort ſobrement Servie en matiere d'Intelligences de l'Eſtat, & Intention de l'Ennemy, & d'aultre Occurrences, eſtans neceſſaire d'eſtre cognuz, ce que V. S. ſcavent grandement Importer; il plaira a V. S. d'aviſer & reſouldre ſur aulcuns Moyens, par les quelz le Paiis en ce pourroit eſtre mieulx ſervi, conſentant aulcun Moyen de Deniers pour eſtre mis es mains, & a la diſpoſition, comme il plaira a V. S. l'ordonner, pour ſupporter les Fraiz a ce neceſſaires, & bien diriger les dits Affaires.

Faict & arreſte au Conſeile d'Eſtat des Provinces Unies de Paiis bas le xx. de Feburier 1589.

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

A Remembrance of the Frenche Kinges Requeſtes, maid in his Army before Chartres the 25. of February 1590. to be moved to hir Majeſty.

Memoire des demandes faites par le Roi de France, dans ſon Armée devant Chartres le 25. de Fevrier 1590. pour être préſenté à Sa Majeſté.

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 320.

FYRST, he requiers *her Majeſtie*, that it will pleaſe her to cauſe the Expedition for the Succoringe of *Britany* to go forwards with all convenyent Speed.

THAT it will pleaſe *her Majeſtie* if the *Duke of Parma* make his Invaſion into France, to lende hym 4000 Footmen for 3 Monthes only, tyll his Army of Germany is arrived, wherby to withſtand his Invaſion.

* XVI. 44.

THAT if the *Duke of Parma* com not to aſſayle France, that then the King in Perſon will come to *Diepe*, and there * joyne with *her Majeſtes* Forces, with 6000 Frenche Foote, 4000 Frenche Horſe, and 5000 Suiſſers, and imploye hymſelfe and thos Forces for the Recovery of *Roan*, *Newhaven*, and the See Coſt of *Normandy*.

THAT it will pleaſe *her Majeſtie* to lende hym two Demy Cannons and one Cannon, to be ſent with *her Majeſtes* Forces into *Brytany* with ſume Bullers only; which Peſes ſhall remayne with *her Majeſties* Subjectes, and returne at her Pleaſur.

THAT *Your Majeſtie* will ſende hym 25 or 30 Mioners to conducte his Pioners, who can undermyne, which he underſtands our Nation underſtands beſt of any: defrayed by the King.

THAT *Your Majeſtie* will let him levi in *England* and the *Low Cunterys* 400 Horſe at the Charges of the *King*, bothe for the Levi, Armynge and Tranſportation and Pay; whereof 100 Lyght Horſe.

THAT if your *Majeſtie* be advertiſed that the *Duke* enters France, then he deſyers your *Majeſtie* that the ouldo Bands of Flanders may be of the Troupes ſent to hym; for that the ould Souldiers ar ſo acquaynted with his manner of Wars, and he with ther Worthes, as it would advance hym greatly, bycauſe this Army is it muſt defend the holl; and therfor, tyme beinge but ſhorte, he deſyers them the better to effecte his purpos: byſyds for prouſe he ſayd that Sir *Roger Williams* knew ſo well the *Duks* manner of proſedinge, as he tould what he would do, contrary to our Expectation, wherby he ſerved us greatly, which ſhewed his Jugmen and Experience.

THAT *Your Majeſtie* will pleaſe, amonxt your Footmen, to cauſe the moſt Corſelete with Piks that convenyently may be, and Muſquetiers; for that France hath ſmall Shott inowſe and good.

The Courſe the K. mens do to houlde to withſtand the *Duke of Parma* in thi:; he purpoſeth to put into S. *Quintyns* 1200 Frenche and 600 Engliſhe, giving authoryty to two worthy Gentylmen of bothe Nations to commaund: Into *Corbye* he will put 600 Frenche and 300 Engliſhe; the other 3000 Engliſhe, with 10 or 1100 Foot mor, and 4000 Horſe, he will devid into two parts, the one of the one ſynd of the River of Somme, and the other of the other, beings always but two or three Leages aſunder; ſo as, if the Enymy be a far greater number, he will eyther impeache his Paſſage or make hym fyght uppon great diſavantage.

IL *demande premiérement qu'il plaiſe à* Sa Majeſté *d'ordonner que l'expedition pour le Secours de la* Bretagne *ſe faſſe avec toute la diligence convenable.*

Qu'il plaiſe à Sa Majeſté, en cas que le Duc de Parme *faſſe une invaſion en France, de lui prêter* 4000. *Fantaſſins pour trois mois ſeulement, juſqu'à ce que ſon Armée d'Allemagne ſoit arrivée, pour s'oppoſer à l'invaſion.*

Que ſi le Duc de Parme *ne vient point attaquer la France, le Roi ſe rendra alors en Perſonne à Dieppe, pour ſe joindre aux Troupes de* Sa Majeſté, *avec* 6000 *Fantaſſins &* 4000. *Chevaux François &* 5000. *Suiſſes, pour s'en ſervir en perſonne à reprendre* Rouen, le Havre de Grace, *& les côtes de Mer de* Normandie,

Qu'il plaiſe à Sa Majeſté *de lui prêter deux demi-Canons & un Canon, pour les envoyer avec les Troupes de* Sa Majeſté *en* Bretagne, *& quelque peu de boulets ſeulement; leſquelles piéces de Canon reſteront avec les ſujets de* Sa Majeſté, *& lui ſeront rendues, lors qu'il lui plaira.*

Que Votre Majeſté *veuille lui envoier* 25 *ou* 30. *Mineurs, pour conduire ſes Pionniers dans les mines, ayant apris que Notre Nation s'y entend mieux qu'aucune autre; aux fraix du Roy.*

Que Votre Majeſté *veuille lui permettre de lever en* Angleterre *& dans les* Pays-Bas, *quatre cens chevaux, aux fraix du Roi, tant pour la levée, que pour la mouture, le tranſport & la ſolde; dont* 100. *ſeront des Chevaux legers.*

Que ſi Votre Majeſté *eſt avertie que le Duc entre en France, il la prie alors que les Vieilles Troupes de Flandres ſoient du nombre de celles qui lui ſeront envoyées; parce que les vieux Soldats ſont ſi bien informés de ſa maniére de faire la guerre & lui de leur valeur, que cela avanceroit beaucoup ſes affaires, puiſqu'il faut que cette Armée-là defende le tout; & d'autant que le tems preſſe, il ſouhaite de les avoir, afin de mieux executer ſes deſſeins: De plus il dit, que le* Chevalier Roger Williams *connoiſſoit ſi bien la maniére d'agir* du Duc, *qu'il prediſoit ce qu'il vouloit faire, contre notre attente, par où il nous a rendu de grands ſervices, qui ont fait voir ſon jugement & ſon experience.*

Qu'il plaiſe à Votre Majeſté, *d'ordonner que parmi vos Fantaſſins, il y ait autant de piquiers à corſelets qu'il ſe pourra convenablement, & des mouſquetaires; car la France a aſſez de bales, & bonnes.*

La conduite que le R. ſe propoſe de tenir, pour s'oppoſer au Duc de Parme, *eſt de mettre* 1200. *François &* 600 *Anglois dans St. Quentin, & d'en donner le commandement à deux braves Gentilshommes des deux Nations: Il fera entrer dans Corbie* 600. *François &* 300. *Anglois: les autres* 3000. *Anglois, avec mille ou* 1100. *Fantaſſins, il les partagera en deux Corps, l'un d'un côté de la Riviere de Somme, & l'autre de l'autre, toujours à une diſtance ſeulement de deux ou trois lieues. en ſorte que ſi l'Ennemi ſe trouve beaucoup ſuperieur en nombre, ou il l'empêchera de paſſer, ou il le forcera de combattre à ſon grand deſavantage.*

Notæ breviores, tangentes Statum & Gubernationem Provinciarum Unitarum, ſub Auſpiciis Elizabethæ Reginæ.

Remarques abregées ſur l'Etat & le Gouvernement des Provinces-Unies, ſous la protection de la Reine Elizabeth.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 6c.

THE *Seventeen Provinces of the Lowe Countreys*, which in times paſt were under ſeveral Lords and Princes, and ſo every one of them governed by it ſelf according to the Couſtomes and Rightes of the ſame, being moſt commonlie in Quarrell and Queſtion with eache other, yea the Provinces in themſelves, particularely betwene Towne and Towne, which grew to ſuch Factions wherout Diviſions followed, were at the laſte, by Alliances, Uſurpations, Conqueſts and otherwiſe, brought at laſte under one Lord and Prince, and conſequentlie gouverned by ſuche Direction and Courſe as the Occaſions require.

And the ſaid Provinces, having bin thus brought under the Houſe of Bourgoingne, and ſo continued from the time of the good *Ducke Phillip*, untell that the preſent *K. Phillip* (who, upon the Endevours, by his Miniſters, uſed to bring in and eſtabliſhe the Spaniſh Inquiſition and Tyrannie, was forſaken and rejected by the ſaid Countreys) were gouverned ſtill according to the uſe of the ſaid Houſe and Court of Bourgoingne, which courſe of Gouverment hath bin obſerved notwithſtanding the Breach between the ſaid King and Countreis.

And altho' the Generall States, as chief Members of the ſaid Provinces, and in a ſorte Deputies of the People and Communaltie, have uſed and continued General Meetings, from time to time, to take Order for the Preſervation of the State of thes Countreys; yet have they ever found requeſit and needfull that the State of this Gouverment and Authorite therof ſhould be committed to ſome few in nomber, with a Head or Chief over

* XVI 45.

them; * whertoo a Man of Calling was thought moſt convenient.

And, becaus they founde none ſuch among themſelves, in reſpect of a kinde of equalitie that both in their State and other States hath ever been, and ſtill is, between Men of Nobilitie and others equall in degree of Calling, though in Diſcent, Parentage, Living and otherwiſe different, which cauſeth Contempt by the Emu-

LEs dix-ſept Provinces des Pays-Bas, *qui du tems paſſé étoient ſous pluſieurs Seigneurs & Princes, & dont par conſequent chacune d'elles étoit gouvernée à part, ſelon ſes Coutumes & ſes Droits, étant le plus ordinairement en querelles & en contentions l'une avec l'autre, même dans les Provinces elles-mêmes, particulierement entre une Ville & l'autre, ce qui avoit fait naitre de telles factions, que les diviſions, s'en étoient enſuivies; ces dix-ſept Provinces, dis-je, à la fin, par des Alliances, des Uſurpations, des Conquêtes ou autrement, furent reduites ſous la Puiſſance d'un ſeul Seigneur & Prince, & conſequemment gouvernées par telles régles & voyes que les beſoins le demandoient.*

Et les dites Provinces ayant été ſoumiſes de cette maniére à la Maiſon de Bourgogne, & continuant ſur le meme pié, depuis le tems du Duc Philippe *le bon, juſqu'au Roy* Philippe *d'à preſent, qui, par les efforts de ſes Miniſtres, ayant tâché d'y introduire & établir l'Inquiſition & la Tyrannie d'Eſpagne, fut abandonné & rejetté par les dites Provinces, leſquelles ne laiſſerent pas d'être toujours gouvernées ſuivant l'uſage de la dite Maiſon & Cour de Bourgogne, cette methode de Gouvernement a été ſuivie, nonobſtant la rupture arrivée entre le Roi & ces Pays.*

Et quoi que les Etats Generaux, comme principaux membres des dites Provinces & en quelque ſorte Deputez des Peuples & des Communautés, aient continué leurs Aſſemblées Generales de tems en tems, pour mettre ordre à la conſervation de l'Etat de ces Pays-ci, neanmoins ils ont toujours trouvé expedient & neceſſaire, que l'Etat de ce Gouvernement & l'Authorité en ſeroient commis à peu de perſonnes, avec un Chef au-deſſus d'eux; à quoi ils ont cru qu'un homme de Caractere ſeroit le plus propre.

Et n'en trouvant aucun de tel parmi eux-mêmes, eu égard à une eſpèce d'égalité, qu'il y a toujours eue, tant dans leur Etat qu'en d'autres, & qu'il y a encore, entre les perſonnes de qualité & autres qui ſont d'un degré égal, par leur vocation, quoique differens d'extraction, de parenté, & de maniere de vivre, l'ambition

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

Emulation and Jelosie that accompanie Greatnes, whereby they ar loathe to yeeld to each other, and that the Provinces, in like sort affected to themselves, did stand upon tearmes of Prerogatives, Privileges, &c. yea the particular Townes within eache Province, wherby Inconvenientes did diversly growe daily; The said *Provinces* or *States*, to provide against the same, and that their State might bee orderlie ruled, did both before they all joined and tooke the Cause in hand against the said *King*, yea while they have bin united, and since they were severed, with the aforesaid Emulation, Jealosie, and other like Defects in Men, caused ever seek some forrein Personage to bee their Head and Governour; whereof I will summarelie touch the Course *Holland* and *Zeeland* in the first Troubles.

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

Emulation & jalousie que accompagnent les Grands leur faisant avoir du mépris pour les autres, il arrive par-là qu'ils ont de la repugnance à ceder les uns aux autres, ce que les Provinces de la même maniere s'attribuoient à Elles-mêmes, insistant sur des conditions, des prerogatives, privileges, &c. les Villes particulières mêmes en faisoient autant dans chaque Province, par où les inconveniens s'augmentoient tous les jours; Les dites Provinces ou Etats, *pour y remédier, & afin que leur Etat fût gouverné d'une maniere reglée, ont toujours cherché, avant qu'ils se fussent joints & qu'ils eussent pris leur cause en main contre le susdit Roy, même pendant qu'ils se sont unis, & depuis qu'ils se sont partagés par la susdite émulation, la jalousie & autres semblables defauts humains, ont cru devoir toujours chercher quelque Personage Etranger, pour être leur Chef & leur Gouverneur; chose de laquelle je ferai une description abregée par rapport à la conduite de la* Hollande *& de la* Zelande, *pendant les premiers troubles.*

Altho' they had the *Prince of Orange*, one of the wisest, sufficientest and most experimented Persons in Europe, consyderyng all the Qualities and rare partes were in him, sent to the *Queens Majestie* offring their State and all unto her; after the Losse of *Zirickzee*, and that the States opposed against the Spaniards, the *Archduke Matthias* was sought and sent for: The *Duke of Alencon* succeeded; who being deceased, the *King* his Brother was earnestlee sollicited to accept the Countreys; which sute taking no place, they did again send unto her *Majestie* and intreated so fare as it pleased her Highnes to agree unto a certain Succour of Men and a Chief Personage to commaund; who besides, with th'Assistance of a Counsell of State, is to deale for the Gouverment of these *United Provinces*, according to the Autoritie, by certain Points and Articles especiallie sett downe in the Treatie is appointed, and do in substance comprehend, tho' not so particularely enlarged in woords, the Plot of the Course and Gouverment aforementioned used since the said 17 *Provinces* were reduced under one Prince, which was by a *Gouvernour Generall* and a *Counsell of State*; who, without Partialitie or particuler Respect of State, Province, Towne or Member of the same, proceeded and dealt for the good of the Generall, either in time of Warre or of Peace, in all that concerned the Welfare of the said Provinces.

Quoi qu'Elles eussent le Prince d'Orange, *une des Personnes les plus sages, les plus capables & les plus experimentées de l'Europe, eu égard à toutes les qualitez & rares talens qu'il possedoit, Elles envoyerent vers* Sa Majesté la Reine, *pour lui offrir leur Etat & tout ce qui en dependoit; après la perte de* Zirickzée, *& que les Etats se furent opposez aux Espagnols, on rechercha & on manda l'*Archiduc Matthias: *Le* Duc d'Alençon *succeda; lequel étant decedé,* le Roi *son frére fut instamment sollicité d'accepter ces Provinces; ces instances n'ayant point eu de lieu, ils envoyerent derechef vers* Sa Majesté *& la presserent tellement, qu'il lui plut d'accorder un certain Secours d'Hommes & un Chef pour commander, qui avec l'assistance d'un Conseil d'Etat, doit avoir part au Gouvernement de ces* Provinces-Unies, *conformément à l'Autorité établie, par certains points & Articles, marqués particulierement dans le Traité, qui contiennent en substance, & non point en des termes fort étendus, le plan & la methode du Gouvernement susmentionné, qui a été en usage, depuis que les* 17. Provinces *furent reduites sous un seul* Prince, *c'est-à-dire par un* Gouverneur General *& un* Conseil d'Etat, *qui agissoient & traitoient, sans partialité & sans aucun égard particulier d'un Etat, d'une Province, d'une ville ou d'un membre, pour le bien general, soit en tems de Guerre ou en tems de Paix, ou tout ce qui concernoit la prosperité de ces dites Provinces.*

This wale of Gouverment hath bin also observed and established by Provision, during the times that no forrein Chief or Governour was agreed withall and abod in thes parts, as may appeare by the Instructions framed for the Counsell of State, from time to time, during the Life of the late *Prince of Orange*, and while his Sonne *Count Maurice* was in place and succeeded his Father.

Cette maniere de gouverner a aussi été observée & établie par provision, pendant le tems qu'on n'étoit pas encore convenu, & qu'il n'y avoit point dans ces quartiers-ci aucun Chef ou Gouverneur Etranger, ainsi que cela paroit par les instructions formées de tems en tems pour le Conseil d'Etat, durant la vie du feu Prince d'Orange, *& pendant que son fils le* Comte Maurice *remplit sa place & succeda à son Pére.*

Out of all which may bee inferred and doth necessarily follow, that in all times Authority and good Gouverment were the principall Points to maintein this State; which to confirme the more it is moste evident that, after the arrivall of the Righte Honnourable the late deceased *Earle of Leicester* into these partes (tho' the Treatie gave him sufficient Authoritie, yea more then hee had otherwise as matters succeeded) the *States*, to the end things mighte be well ordered and only directed by a Generall Gouvernour, assisted by the Councel of State, made choise of his Lordship absolutelie to the same, with Commaundement, to all particulare Gouvernours, and consequentlie to the Colleges or States of the Provinces, and all others, to respect and obey him, and this to remove the Difficulties and Inconveniences afore touched.

De tout ceci on peut inferer, & il s'ensuit necessairement, qu'en tout tems l'Authorité & le bon Gouvernement ont été les principaux points pour maintenir cet Etat; que pour le confirmer encore plus, il est très evident, qu'à l'arrivée du feu Comte de Leicestre *dans ces Pays (quoi que le Traité lui donnât une Authorité suffisante, même au delà de ce qu'il auroit eu autrement suivant le succès des affaires) les Etats, afin que les choses fussent bien réglées, & dirigées seulement par un Gouverneur General, assisté du Conseil d'Etat, firent choix de ce Seigneur absolument dans cette vue, avec commandement à tous les Gouverneurs particuliers, & conséquemment aux Colléges ou Etats des Provinces & à tous les autres de le respecter & de lui obéir, & tout cela pour éviter les difficultés & les inconveniens dont il est fait mention ci-dessus.*

How long the Graunt and Gift of this Superioritie lasted, and upon what occasion there fell out alteration, were too long to recite; this suffising, that all Men of State and Jugement may see that the popular Gouverment being ones in use, wherby matters ar directed to that Libertie they best like of, yt is very hard afterwards to bring them under an other sort of Commaundement; for, finding in any parte their said *Libertie* or rather that *Will* restrained, they did labour by all meanes to reduce things to their owne purpose, the *States Generall* reserving, so much as in them is, a kind of Superioritie, and so onely to seek to have their owne Tournes served, and not to bee ordered by that kinde of Gouverment, that heretofore was used and yet ought to bee used.

Il seroit trop long de dire en detail combien cet Octroy ou concession de Superiorité dura, & à quelle occasion il y arriva du changement; il suffit pour faire voir à toutes les personnes de poids & de jugement, que le Gouvernement Populaire étant une fois en usage, par où les affaires sont dirigées suivant cette Liberté que le Peuple approuve le plus, il est très difficile de le ranger ensuite sous une autre sorte de Gouvernement; car trouvant cette liberté *ou plutôt leur* volonté *restrainte en quelque partie, ils ont tâché par toute sorte de moyens à reduire les choses à leur interêt propre,* les Etats Generaux *se reservant autant qu'il est en leur pouvoir, une espéce de Superiorité, seulement pour tâcher de parvenir à leurs fins, & non point d'être reglés par cette sorte de Gouvernement, qui étoit autrefois en usage, & qui devroit l'être encore.*

* XVI. 46.

* Since the Resignation of the said *E. of Leicester* his Gouverment, and that it hath pleasid *her Majestie* to appoint in his place the moste Ho. the *L. Willughby* as L. Generall and Lieutenant to her Majestie, whereunto the aforesaide States accepted him with shew of great Liking, and that thei would yeeld unto and use his Lordship with as much respect as the Treatie required and appointed, they have framed a new Forme of Gouverment farr contrarie unto the meaning of the said Treaty and the Method used in former times; seeking more therby to winne time, attending some other Accident, which they will interprett fortunate in their particular respect, more then for anie great good that they can looke for to happen to the cause in general.

Depuis que ledit Comte de Leicester *a resigné son Gouvernement, & qu'il a plû à* Sa Majesté *d'établir à sa place le* Lord Willoughby *en qualité de Lieutenant General & de Lieutenant de* Sa Majesté, *en la quelle les dits Etats le reçurent, avec des témoignages d'approbation, & de vouloir lui accorder, & le traiter avec autant de respect que la Convention le demandoit, ils ont érigé une nouvelle forme de Gouvernement, bien opposé à l'intention de la susdite Convention & à la methode usitée aux tems precedens; cherchant par-là à gagner du tems, en attendant quelqu'autre évenement, dont ils puissent tirer avantage pour eux-mêmes en particulier, bien plus que pour aucun bien considerable, qu'ils puissent esperer qu'il en arrive à la Cause generale.*

Their present State standeth thus for the Meanes, for the Men of Warre, and for the Gouverment as followeth;

Leur Etat present par raport à leurs moyens, à leurs gens de guerre, & à leur gouvernement, est de la maniere suivante.

The Provinces among them do in a manner make acchount that the Contributions to the Warres amount to the wonted Somme of *Twentie thowsand Pounds* a Moneth, which is devided to be answerid by the respective Provinces, according to their quote or rate they are set at.

Les Provinces entre elles font en quelque sorte leur compte, que les contributions pour la guerre se montent à la somme accoutumée de vingt mille *liv. sterl. par mois, qui sont partagées entre les Provinces pour être payées par elles, selon leur quote à laquelle elles sont taxées.*

And of these Contributions are paid the Martiall Men, which are devided upon eache Province by Repartition; wherin, according to the meanes that each Province paieth, they contribute and paie moniethly to their Garrisons and the other Men that belong to their Charge lieng in other places.

Et de ces contributions l'on paye les gens de guerre, qui sont partagés sur chaque Province par répartition, en quoi, suivant les subsides que chaque Province fournit, elles contribuent toutes & payent tous les mois leurs garnisons & les autres personnes qui sont à leur charge en d'autres lieux.

Also they do in like forte paie their Gouvernours, Sergeant Majors of Townes, Commissaries of Musters Vittailes Amunition, andother like Officers; and reserve besides, for other Provisions and

Elles payent aussi de la même maniere les Gouverneurs, les Sergeans Majors des Villes, les Commissaires des Montres, des vivres, munitions & autres Officiers semblables; & reservent outre cela pour

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

and Charges, ſuch Money as by the Partition and State of Warres is ſett downe

Theſe Provinces, or rather the Deputed States of the ſame, doo themſelves, after 48 Daies to the Moneth, by their owne Officers, paie the Souldiers and others ſtanding on their Repartition, reſerving in their owne Handes the other remaining Monie of their Quote, to bee paid upon the Warrants of the Councell of State; unto the which they will reſt countable of their paiement made to the Souldiers; but therin their owne Diſcretion and Authoritie governes them, as alſo in paieing of the Counſels Warrants.

The number of Footemen, preſently enterteined and ſtanding upon the Provinces Repartition, is ſett downe 15667, and of Horſemen neere 905. if the Companies were complet, the Paiement wherof amounteth for the Footemen each Moneth unto 119820 Florins, and the Horſemen to 16880 Flo. and are for the preſent devided thus for the Payements:

Holland	8818	*Footemen*	69086	*Flor.*
Zeland	2910		22233	
Utrecht	900		6600	
Friſe	2800		19933	
Geldr.	226		1733	
Overiſſ.	263		2000	
Drenth.	150		1133	
	15667		119820	

Holland	615	*Horſemen*	12616	*Flor.*
Twenth.	150		2400	
Brab.	140		1783	
	965		19800	

There are yet the Horſemen of the *Count Moeurs*, thoſe of *Wulf*, and thoſe of *Schenk*, being all verie ſtrong Troupes, with certaine his Foote Companies, but have no certaine Paie as yet ſtanding upon the Repartition, but after a ſort money preſted to them by thoſe of *Holland*, and ſo is don to the *Amman* of *Thiel* for 300 Men, and they of *Gertrudenberg* paie themſelves.

Entertayments paid by the Province.

	Florins.
Holland	8121
Zeland	2192
Utrecht	1500
Friſe	1735
Geldr.	459
Overiſſ.	306
Drenth.	17
	15402 *with* 400 *Flo. in the rect. gual.*

Other Extraordinarie Charges as for Amunition, Vittails, Shipping and ſuch like.

Holland	30148
Zeland	7688
Friſe	1800
Utrecht	1000
	40636

* XVI. 47. * *Which Paiements, acchounting the Particulars to a General, amount unto as in the Page following.*

Holland	117073	*Flor.*	3	*Souls*	4 *d.*
Zeland	32113		6		8
Utrecht	9100				
Friſe	24468		6		8
Brab.	2113		6		8
Gueld.	2193				
Overiſſ.	2306				
Drenth.	1150		6		8
Twenth.	2400				
Fland.	300				
Upon rect gual.	411				
Som. tot.	193658	10 *ſh.*			

And yt doth by the aforeſaid Calculation appeare that the four contributing Provinces do not paie their monethlie rate in the 200000 Flo. and yet, unles it be *Utrecht*, the others are thought to paie it with a Surplus.

And it is to bee conſidered that, to ſhorten the Charges, there are no Officers for the Field in ordinary Paie, onely the Mareſchall General, the chief of the Artillery, with a Controuler, and a General des Viures, with a few ordinary Officers and Conductors.

Alſo they do receave certain extraordinary Contributions, as upon Salt, Sope, *&c.* wherby they aunſwere at their Willes and Diſcretion the extraordinary Charges that the Counſell of State or themſelves do make.

The Townes and Places that muſt bee provided with Garriſons ar many, as by the Note following maie appeare;

pour d'autres proviſions & depenſes, tels deniers qui ſont marqués par le partage & l'Etat de guerre.

Ces Provinces, ou plutôt leurs Deputez, font payer par leurs propres Officiers, à raiſon de 48. jours par mois, les Soldats & autres perſonnes à leur repartition, reſervant entre leurs propres mains les deniers qui reſtent de leur quote, leſquels doivent être payés par des Ordonnances du Conſeil d'Etat, auquel ils demeurent reſponſables de la paye faite aux Soldats; mais leur propre diſcretion & leur authorité les gouverne en ceci, de même qu'à payer les Ordonnances du Conſeil.

Le nombre des Fantaſſins, qui ſont à preſent ſur pié & entretenus à la repartition des Provinces, eſt de 15667. & des Cavaliers à peu près 905. ſi les Compagnies ſont complettes; dont la ſolde ſe monte par mois pour les Fantaſſins à 119820. florins, & celle des Cavaliers à 16880. florins: les payemens en ſont partagés à preſent de la maniere ſuivante.

La Hollande	8818	Fantaſſins	69086 Florins.
La Zelande	2910		22233
Utrecht	900		6600
La Friſe	2800		19933
La Geldre	226		1733
Overiſſel	263		2000
Drenth	150		1133
	15667		119820

La Hollande	615	Cavaliers	12616 Florins.
Twenth	150		2400
Brab.	140		1783
	905		16800

Il y a de plus les Cavaliers du Comte de Meurs, *ceux de* Wulf *& ceux* de Schenk, *étant toutes des Compagnies très fortes, avec quelques-unes de ſes Compagnies à pié, mais elles n'ont point de paye fixe, n'étant pas encore miſes ſur la repartition, mais on les paye d'un certain argent avancé par ceux de* Hollande: *On en fait de même à l'égard de* l'Ammanie de Thiel *pour* 300 *hommes, & ceux de* Gertrudenberg *les payent eux-mêmes.*

Entretenemens payés par les Provinces.

Hollande	8121 Florins.
Zelande	2192
Utrecht	1500
Friſe	1735
Gueldre	459
Overiſſel	306
Drenth.	17
	15402 avec 400 Flor. dans le . . . .

Autres fraix extraordinaires, ſavoir pour des munitions, vivres, Vaiſſeaux & choſes ſemblables.

La Hollande	30148
Zelande	7688
Friſe	1800
Utrecht	1000
	40636

Leſquels payemens particuliers, reduits à une ſomme totale, ſe montent comme à la page ſuivante.

Pour la Hollande	117073	Flor.	3	Sols	4 den.
La Zelande	32113		6		8
Utrecht	9100				
Friſe	24468		6		8
Brab.	2113		6		8
Gueld.	2193				
Overiſſel	2306				
Drenth	1150		6		8
Twenth	2400				
Fland.	300				
Le rect. gual.	411				
Somme totale	193658	10			

Et il paroit par le ſuſdit calcul, que les quatre Provinces qui contribuent ne payent point l'évaluation de 200000. flo. par mois, & neanmoins, à la reſerve de la Province d'Utrecht, on compte que les autres payent au delà.

Et il eſt à remarquer, que pour éviter les fraix, il n'y a point d'Officiers en campagne à la paye ordinaire, que le Marechal General, le General de l'Artillerie, avec un Controlleur, & le General des vivres, avec quelque peu d'Officiers & de Conducteurs.

De même ils reçoivent certaines contributions extraordinaires, ſur le Sel, le Savon, &c. avec quoy ils ſatisfont à leur volonté & diſcretion, aux fraix extraord. que le Conſeil d'Etat, ou Eux-mêmes font.

Les Villes & les Places qui doivent être munies de garniſons, ſont en grand nombre, comme il paroit par la Note ſuivante;

En

Im

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

In Gelderl.	5	*Townes* 2	*Fortes*	*Houſen*
In the q. of Zutp.	4			3
Overiſſ.	3	7		
Frceſl.	8	16		
Utrecht	5	1		5
Holland	21	10	*Houſen and 2 Ilands Forts.*	
Zeland	6	5		
Brab. and Flan.	3	12		
Under no Prov.	4			
	59	43	20	2 *Iſlandt.*

In which Places the above writen Troupes and Companies of Horſe and Footemen are placed, and *her Majeſties* Men in *Bergben* and the two Cautionarie Townes.

Thus much for the Meanes and Forts; now to proceed to the Uſe and Employment thereof, which by the Treatie appertaines to the Lieutenant of *her Majeſtie* and the Councel of State, with all that belongeth to the Goverment of this State.

The Provinces are divided under certain reſpective Gouvernours,

The *Count Maurice* over *Holl.* and *Zeland*,
Count Meurs over *Guelder Utrecht* and *Overiſſel*,
And *Count William of Nauſſau* over *Friſeland*;

And each Province beſides hath his ordinarie Meetings of certaine Councels, which they terme the Deputed States, and do in that forme meet almoſt daily in their Colledge; wherof the Gouvernour, as Chief, cometh in when he ſeeth cauſe, but hath but a Voice; and there they conſult of all Matters that concerne their private State, and that thereon dependeth.

The Souldiers, ſtanding in their Repartition, they paie themſelves and by their owne Warrants.

If anie Men muſt be ſent unto anie Province muſt paſte thorow it, or that anie bee called thence and removed, that cannot bee don but by the Gouvernour, and in his Abſence by the ſaid Deputed States of that Province; ſo that *her Majeſties* Lieutenant and the Councel of State muſt direct their Letters to that end to the ſaid Gouvernour and Deputies without anie Authoritie to give their owne Patents; neither may or can there any Souldiers paſſe through any Province, or enter into anie Towne, except they have the private Gouvernors Patent, ſo as the Generall Governour and Counſells Authoritie is therby much impaired; and, if they ſhould have anie Enterpriſe or Service in hand, ere they can have anie Men, they muſt make the particular Gouvernours and Deputed States whence they ſhould be had privie therunto, and ſo the Services are drawen in length, and often neglected diſcovered and prevented; the ſaid Deputies, being divers times of ſondrie Humours, if they liſt will ſuffer no Man to bee drawn forth, for making frivolous Exceptions.

In like ſorte, when upon occaſion of the uſe of any Mony for extraordinarie Service, the ſaid Gouvernour Generall and Councell ſhall make their Warrant upon anie Province, it is in the Choice of the ſame whether they will aunſwere it; beſides that they muſt moſt * commonlie acquaint them with the Cauſe of Employment, and thus are all good Services hindred; ſo that this is one of the greateſt Wrongs offered in reſpect of the Treatie, which appointeth that the Councel and Gouvernour Generall ſhould have the Diſpoſition of the Monie for the Preſervation of the Countrey by Sea and Land; and, as theſe Paiments bee made, which the States are not aſhamed to ſaie the Counſell hath the diſpoſing of, it is a manner of dealing as if the Gouvernour Generall and Counſell were under Age and in Tutely, wherout ſondry Inconveniences growe; amongſt other theſe, that either the Men muſt ſtill abide in their Garriſons, and ſo make no other but a defenſive Warre, which in time will weary them, hazard the Loſſe of their Townes one after another, and conſume both theirs and *her Majeſties* Meanes and Treaſure; or els, drawing Men unto anie Service in Field, to raiſe the Siege of a Place, to make any Enterpriſe or Exploit, and that thertoo the Men muſt bee had out of ſeverall Provinces, the Paiements muſt conſequentlie bee ſent after, which is troubleſome and chargeable; the Souldiers ar not neither can be orderlie paid together, but by Fits; ſo as ever there is dout of Diſorders; as of late was ſene in the Siege of *Bergben*, where the Men of *Utrecht* and *Friſeland* were unpaid, and they of *Holland* but ſlenderly.

* XVI. 48.

Another thing is alſo to bee remembred, that, ſo long as their Gouverments continew in forme aforeſaid, *her Majeſties* Lieutenant and Counſellors ſhall never bee particularely private of the Meanes, the Forces, the Placing or Diſplacing of Men, the Strength and Weaknes of Places, the Ennemies Practiſes or Dealing, which the private Provinces neither yet ſhall underſtand anie Perfectnes of the State and the Proceedings in Matters of the ſame; and when every private Province careth for yt ſelf, diſpoſeth of the Mony and Men, *&c.* what needes there any other Councel or Gouvernment?

In like ſorte is to bee ſpoken of the Admiral and Admiralties, who receave and diſpoſe of all the Meanes, make forthe Shipping, Diſcharge them, and handle all matters belonging to that Charge, and neither the Gouvernour General nor Counſel once made privie therunto or reſpected, ſo as they know not what cometh in of the Convoies, the Licences, the Prizes, or other avantages proceeding by the Sea, neither yet what Strength they are of or can make, if nede were, to defend theſe Countreys, or aſſiſt her *Majeſtie*, and what Delaies and differring is uſe:

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

En Gueldre	5	Villes 2	Forts	Chateaux
Au quart. de Zutph.	4			3
Overiſſel	3	7		
En Friſe	8	16		
Utrecht	5	1		5
Hollande	21	10		ou Chateaux & 2 Iſles fortifiées.
Zelande	6	5		
Brab. & Fland.	3	12		
Hors des Provinces	4			
	59	43	20	2 Iſles.

Dans leſquels lieux les ſuſdites Troupes & Compagnies de Cavallerie & Infanterie ſont placées, & celles de Sa Majeſté *dans* Berghen, *& aux deux Villes de caution.*

Voilà pour ce qui regarde les moyens & les Forts, venons maintenant à l'uſage & à l'emploi, lequel par le Traité appartient au Lieutenant de Sa Majeſté *& au Conſeil d'Etat, de même que tout ce qui concerne le Gouvernement du Pays.*

Les Provinces ſont partagées ſous les ordres de certains Gouverneurs reſpectifs,

Le Comte Maurice *eſt ſur la* Hollande & la Zelande,

Le Comte de Meurs, *ſur la* Gueldre, *ſur* Utrecht & Overiſſel,

Et le Comte Guillaume de Naſſau *ſur la* Friſe.

Et chaque Province a de plus ſes Aſſemblées ordinaires de certains Conſeils, qu'Elles nomment les Etats Deputez, qui s'aſſemblent preſque tous les jours en cette forme dans leurs Colleges; où le Gouverneur intervient comme chef, lors qu'il le trouve à propos, mais n'a qu'une voix, & là ils deliberent ſur toutes les affaires qui regardent leur Etat particulier & ce qui en depend.

Ils payent eux-mêmes les Troupes qui ſont à leur Repartition, par leur propres Ordonnances.

Si quelques gens de guerre envoiés dans quelque Province, doivent la traverſer ou que quelques-uns ſoient rappellés, pour être mis ailleurs, cela ne peut être fait que par le Gouverneur, ou en ſon abſence par les Etats Deputez de la dite Province; De ſorte que le Lieutenant de Sa Majeſté *& le Conſeil d'Etat doivent pour cet effet addreſſer leurs lettres aux ſuſdits Gouverneurs & Deputez, ſans attribuer à leurs propres Patentes aucune authorité; même aucuns Soldats ne doivent ni ne peuvent paſſer par aucune Province ni entrer dans aucune Ville, ſans avoir la Patente du Gouverneur particulier; de ſorte que par là l'authorité du Gouverneur General & du Conſeil d'Etat eſt fort diminuée; Et s'il arrive qu'on ait une entrepriſe en vue ou quelque expedition à faire, avant que l'on puiſſe tirer aucunes Troupes d'où on les doit prendre, il faut que les Gouverneurs particuliers & les Deputez ſoient informés du deſſein; ce qui fait que ces entre priſes ſont tirées en longueur & ſouvent negligées, découvertes & prevenues, les ſuſdits Deputez, qui ſont ſouvent de differens caracteres, ne voulant point ſouffrir, ſi l'envie leur en prend, qu'aucun homme ſoit tiré du lieu où il eſt, & cela ſous des pretextes frivoles.*

De la même maniere, lors que dans un beſoin d'employer de l'argent, pour quelque ſervice extraord. le ſuſd. Gouverneur General & le Conſeil donnent leur Ordonnance ſur quelque Province, il eſt dans le choix de cette Province de l'accepter. D'ailleurs on eſt obligé la plus part du tems de leur faire part du ſujet de cet emploi, par où tous les bons ſervices ſont traverſez; De ſorte que ceci eſt une des plus grandes injuſtices que l'on puiſſe faire à l'égard du Traité, qui porte que le Conſeil & le Gouverneur General auroient la diſpoſition des deniers, pour la conſervation du Pays par mer & par terre; Et de la maniere que ces payemens ſont faits, quoique les Etats n'ont pas honte de dire que c'eſt le Conſeil qui en diſpoſe, on en agit comme ſi le Gouverneur General & le Conſeil étoient mineurs & ſous tutele, d'où naiſſent pluſieurs inconveniens; entr'autres ceux-ci, ou qu'il faut que les Troupes demeurent dans les garniſons, & ne faire ainſi qu'une guerre defenſive, qui les laſſera enfin, mettra leurs Places en danger de ſe perdre l'une après l'autre, & conſumera tout à la fois leurs moyens & leurs treſors, & ceux de Sa Majeſté; *ou autrement, lorſqu'on aſſemblera des Troupes pour quelque ſervice en Campagne, pour faire lever le Siège d'une Place, pour faire quelque entrepriſe ou expedition, & qu'on tirera pour cet effet les Troupes de differentes Provinces, il faudra leur envoyer leur ſolde après elles, ce qui eſt penible & de dépenſe; les Soldats ne ſont, ni ne ſauroient être payés regulierement, mais par boutade; de ſorte qu'il y a toujours quelque crainte de deſordre; comme on l'a vû en dernier lieu au Siége de* Bergen, *où ceux d'*Utrecht *& de* Friſe *ne furent point payez, & ceux d'*Hollande *aſſez mal.*

Une autre choſe eſt encore à conſiderer; c'eſt qu'auſſi longtems que leur Gouvernement continuera ſur le même pié, le Lieutenant de Sa Majeſté *& le Conſeil ne ſeront jamais bien informés ni des moyens, ni des forces, ni du logement ni du delogement des troupes, ni de la force ou de la foibleſſe des Places, ni des pratiques ou intrigues des Ennemis dans les Provinces particulieres, ni ne pourront point connoitre avec quelque exactitude la ſituation des affaires ſuſdites. Et lors que chaque Province particuliere prend ſoin d'elle-même, qu'elle diſpoſe de ſon argent, de ſes Troupes &c. quel beſoin ont-elles d'un autre Conſeil ou d'un autre Gouvernement?*

On en peut dire autant de l'Amiral & des Amirautez, qui reçoivent & qui diſpoſent de tous les moyens, qui équipent les Vaiſſeaux, qui les payent & qui manient toutes les choſes qui y ſont relatives, dont on ne donne aucune connoiſſance ni au Gouverneur General ni au Conſeil, qui n'y ſont point reconnus, de telle ſorte qu'ils ne ſavent rien de ce qui revient des Convoys, des licences, des priſes ou des autres avantages que la mer produit, ni même quelles forces ils peuvent fournir, en cas de beſoin, pour defendre ce Pays-ci, ou pour aſſiſter Sa Majeſté. *Et les delais, dont ces Perſonnes ſe ſont ſervis,*

eut

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

uſed by theſe Men hath appeared by their Slownes, when the Spaniſhe Armie came towards England, and theſe Countreis; their Slacknes in ſending over the Men and Ships for the *Portugall Voiage*, with other like Proceedings in occaſions dailie falling out.

The Inconveniences, that have inſewed by this aboveſaid kinde of Gouverment, and that dailie yet mais growe are divers, beſides thoſe inſerted above.

In *Holland* there are divers Diviſions between thoſe of the Northe and Southe part, alſo the private Townes, which in time will breede farther matter, and cannot bee ended without th'Interpoſition of ſome ſpeciall Authorite.

The Matters of *Utrecht* dapend in ſickle Termes, and none can take them up and quiet them to the aſſuring of the State.

Thiel and *Bommel* are not yet reduced to perfect Termes with *Holland*, neither yet with *Gelderland*, being in difference under whom they ſhall reſorte:

With the Count of *Collemborg*, who would holde the Towne neuther, is ſome Diſpute, the Seate of the Place being of Importance.

The Queſtion with *Colonel Schinck* remaines yet unended.

Thoſe of *Overiſſel* have ſome Hartburning againſt thoſe of *Holland*, for keeping of certaine Forts and Strengthes in their Province by their Garriſons, with obeieng or acknowleging thoſe of *Overiſſel*.

The Chief Officers, Captaines and other martiall Men grow weary, ſeing they have no Chiefs of Acchount and Authoritie, and that they are tied to ſo many Obediences by their Oathes.

When in Gariſon Townes on the Frontiers any Companies bee placed, and that they bee of ſeverall Provinces, the Paiements fall out verie diffuſed; ſome paid in time, others ſtaie longer, and others now and then not at all contented, which indaungereth the Places, conſumeth the Magaſines, maketh Hartburnings and Diviſions.

* XVI. 49.

In *Freeſland* there remaineth ſtill ſome Controverſie, and ſo in other * Places; and the ending of all theſe dependeth, by vertew of the Treaty, upon the Gouvernour General and the Counſel of State; the which, if her *Majeſtie* pleaſe not to reſtore to the Authoritie dew unto them, but ſuffer this aforeſaid kinde of popular Gouvernment to proceed, ſhee ſhal be ſure to waſte her Treaſure, to ſee her Subjects daily ſpent in Gariſon Townes, without anie furder Experience of Warres, then that Service will yeeld, to deminiſhe the Honour and Reputation of the Gouvernour the Officers and Nation, and at length have much adoo to recover her owne, when by this langueſhing Warre all will come at length to ſome incertain Succeſſe; whereas otherwiſe, the aforeſaid Authoritie being eſtabliſhed, the Meanes and Men mighte bee emploied in Service abroad, eſpecially when the Enemy is thus quiet and in a traunce, not knowing what courſe to take, wherby would bee gotten great Advantage upon him in divers Quarters, as in *Brabant*, *Flanders*, towards the *Veleu*, the *Twenth*, the *Drenth*, the *Ommelands*, *Groenighen*, and other parts; wherby the Inhabitants there would bee driven to abandon and forſake the places, or els yeald tho this ſide, and forſake the Ennemy; and beſides might worke ſome Diviſion amongſt the Malcontents, who by Report are diſtated of the *Spaniards* and *Italians*.

And, if this proceed not by ſome meanes from her *Majeſtie*, theſe Men will not ſtirr; for they acchount not ſo much of their Neybours as to help them, wiſhing rather the contineuance of their Troubles and Mifery, and themſelves alone to keep all Trade and Traffique as they now enjoye; and thus a fewe, to ſerve their private Tourns, eſteeme not neither care for the Generall.

Wherfore, ſeing her *Majeſtie* hath in ſome ſorte taken the Cauſe of theſe afflicted Countreys in hand, if ſhe may pleaſe to contineu and to wait that aforeſaid, with ſuch benigne Clemencie and gratious Jugement, as the ſame requires, to remove all the paſſed Faults and Errors, and ſet all in better Order in time to come, unleſſe her Highnes ſhall think good to enter furder into the Action, and take the Souverainetie or perpetuall Protection of theſe Countries, which all good People wiſhe and heartele deſire; the beſt waie would be to deale roundlie and require the Eſtabliſhment of the Gouvernour Generall and the Counſell of State in their Autoritie, with ſuch a Gouverment as the Treatie requireth, and that her Highnes declare her Interpretation thereof to bee according to that, which by the Lieutenant and Counſellors hath bin by Writing exhibited unto the States Generall.

And to the end they maie perceave her *Majeſties* meaning is to maintaine the Treatie in like ſorte on her ſide, it ſhal bee neceſſarie, before all, that the ſaid L. General's Authoritie, according to that apperteineth to his place, bee eſtabliſhed, and order given that the points of the Treatie, concerning his Charge over her *Majeſties* Forces, bee fulfilled, and conſequently to begin, to take awaie all occaſion of the States Complaints, to have the Companies made complete: to give order that the Muſters may be made orderlie and with Aſſiſtaunce of their Commiſſaries: that the Men maie be dulie paid, ſo as they charge not the Country with Preſts: that the full diſpoſing of the Warrants, the placing and diſplacing of the Capteines, bee left and committed to the L. General: that all Captaines do keepe and abide by their Companies, or els to quit them, and ſuffer the L. Generall to place others; and laſtlie that no Companies bee ſuffered to bee ſold, nor obtained with Favour, without juſt deſart and worthie for Hablenes

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

ont paru par leur lenteur, lors que l'Armade d'Eſpagne eſt venue contre l'Angleterre & ces Pays-ci; de même que leur nonchalance à envoyer des Vaiſſeaux équipés pour le Voyage de Portugal, *& d'autres ſemblables procedures dans les occaſions qui arrivent tous les jours.*

Les inconveniens que cette ſorte de Gouvernement a entraînés, & qui peuvent encore arriver tous les jours, ſont divers, ſans compter ceux, dont on a fait mention ci-deſſus.

Il y a en Hollande *pluſieurs diviſions entre les quartiers du Nord & du Sud, de même qu'entre les Villes particuliéres, qui dans la ſuite du tems feront naître d'autres brouilleries, & qui ne pourront être terminées que par l'interpoſition de quelque Authorité ſpeciale.*

Les affaires d'Utrecht *ſont dans une ſituation delicate, que perſonne ne ſauroit entreprendre d'accommoder, pour la ſureté de l'Etat.*

Thiel *&* Bommel *ne ſont pas encore bien d'accord, ni avec* la Hollande, *ni avec* la Gueldre, *ces Villes étant en diſpute ſous quel Reſſort elles ſe rendront.*

Il y a quelque differend avec le Comte de Cuylembourg, *qui voudroit tenir ſa Ville neutre, la ſituation de la Place étant importante.*

Le démêlé avec le Collonel Schenk *demeure indecis.*

Ceux d'Overiſſel *ont quelque mecontentement contre ceux* de Hollande, *de ce que ceux-ci gardent certaines Places & Forts dans leur Province, où ils tiennent garniſon, quoy qu'en obéiſſant ou reconnoiſſant ceux* d'Overiſſel.

Les Principaux Officiers, Capitaines & autres gens de guerre ſe laſſent de voir qu'ils n'ont point de Chef de reputation ni d'Authorité, & d'être liés à tant de Services differens par leurs Sermens.

Lors que l'on a mis en garniſon dans des Villes frontieres quelques Compagnies, & qu'elles ſe trouvent de differentes Provinces, les payemens ſe font irregulierement; quelques-unes les reçoivent à tems, les autres attendent plus longtems, & les autres ſont de tems en tems tout à fait malſatisfaites, ce qui met les Places en danger, conſume les Magaſins, & cauſe du mecontentement & des diviſions.

Il reſte auſſi quelque differend en Friſe, de même qu'en d'autres endroits; Et il depend, pour les terminer tous, du Gouverneur General & du Conſeil d'Etat, en vertu du Traité; Que s'il ne plait pas à Sa Majeſté *de les rétablir dans l'authorité qui leur eſt due, mais qu'Elle permette que cette ſorte de Gouvernement populaire continue, il eſt certain qu'Elle diſſipera ſes Treſors, qu'Elle verra à coup ſûr ſes Sujets journellement déperir dans les garniſons, ſans aquerir d'autre experience dans la guerre que ce que ce ſervice peut produire; Elle verra diminuer l'honneur & la reputation du Gouverneur, des Officiers & de la Nation, & aura après tout beaucoup de peine à recouvrer ſon propre honneur, lorſque par cette guerre languiſſante le tout aboutira enfin à quelque ſuccès incertain; là où au contraire cette authorité étant bien établie, l'argent & les Troupes pourroient être employés au ſervice du dehors, particulierement lors que l'Ennemi eſt ainſi en repos, & comme dans l'étonnement, ne ſachant qu'entreprendre, par où l'on pourroit emporter ſur lui de grands avantages en pluſieurs endroits, comme en* Brabant, *en* Flandres, *vers la* Velue, *en* Twenth, Drenth, *les* Ommelandes, Groningue, *& autres lieux; par où les habitans ſeroient forcés à quitter leurs Places, ou à ſe rendre de ce coté-ci & à ſe détacher de l'Ennemi; & pourroient outre cela fomenter quelques diviſions parmi les mécontens, qui, à ce que l'on apprend, ſont dégoutés des* Eſpagnols *& des* Italiens.

Et ſi cela n'arrive pas par quelques voyes de la part de Sa Majeſté, *ces gens-ci ne ſe remueront point; car ils ne font pas aſſez de cas de leurs voiſins pour les aider, deſirant plutôt la continuation de leurs troubles & de leurs miſeres, afin de pouvoir ſe conſerver à eux ſeuls tout le commerce & tout le trafic, comme ils en jouiſſent à preſent; Ainſi quelques-uns pour leurs interêts particuliers, ne ſe mettent point en peine ni ne ſe ſoucient de l'interêt general.*

C'eſt pourquoi, voyant que Sa Majeſté *a pris en main la cauſe de ces Pays affligés, s'il luy plait de continuer & de peſer ce qui eſt marqué ci-deſſus, avec cette grande clemence & ce jugement favorable que la choſe demande, pour écarter toutes les fautes & les erreurs paſſées, & mettre le tout dans un meilleur ordre pour l'avenir, à moins que* Son Alteſſe *trouve bon de s'intereſſer plus avant dans la choſe, & de prendre ſur Elle la Souveraineté & la Protection perpetuelle de ces Provinces, ce que tous les gens de bien ſouhaitent ardemment; la meilleure voye ſeroit d'en agir ouvertement, & de demander que le Gouverneur General & le Conſeil d'Etat ſoient établis dans leur authorité, & le Gouvernement ſur le pié qu'il eſt porté par le Traité, & que* Son Alteſſe *declare ſon interpretation a cet égard être conforme à ce que le Lieutenant & ceux du Conſeil en ont donné par écrit aux Etats Generaux.*

Et afin qu'ils puiſſent appercevoir que l'intention de Sa Majeſté *eſt de maintenir de ſa part le Traité de la même maniere, il ſera neceſſaire, avant toutes choſes, que l'authorité du Lieutenant General, telle qu'elle appartient à ſon emploi, ſoit établie, & qu'on donne ordre que les articles du Traité, par rapport à ſa Charge ſur les Troupes de* Sa Majeſté, *ſoient accomplis; & par conſequent de commencer, afin de lever tous les ſujets de plainte des Etats, par avoir les Compagnies completes: qu'on ordonne que les montres ſe faſſent regulierement en preſence de leurs Commiſſaires: Que les Soldats ſoient payés en leur tems, afin que le Pays ne ſoit point chargé d'avances: Que la diſpoſition entiére des Ordonnances, & le pouvoir de placer ou de déplacer les Capitaines, ſoient laiſſez & commis au Lieutenant Général: Que tous les Capitaines demeurent auprès de leurs Compagnies, ou qu'ils les quittent & ſouffrent que le Lieutenant General en mette d'autres à leur place; Et enfin qu'on ne permette point que les Compagnies ſoient vendues ou obtenues par faveur,*

ſans

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

blenes and Experience of the Charge; with other like Faultes which in reaſon ought to bee redreſſed and provided againſt.

And theſe States, ſeeing that her *Majeſties* Order and Direction isto have a better Order and Direction in all things eſtabliſhed, will undoutedlie frame themſelves accordinglie; and then maie this State bee gouverned according to auntient Order and Cuſtome, concurring with the trew meaning of the Treatie; the good Frutes whereof will evidentlie appeare, aſſuring this State within yt ſelf by the dew Autoritie to bee exerciſed in their Government, and aſſure yt more firme unto her *Majeſtie* by the good and mutuall Correſpondence to bee uſed and entertained; and ſo ſhall at all times the Force and Proceedings of theſe *United Provinces* bee knowen to her *Majeſtie*; according to the which all things for the Good and more Securitie of her Highnes one State and Countrey may bee directed.

* XVI. 50. * It may likewiſe bee added hereunto, that the Autoritie of the Lieutenant General and Counſell of State, being eſtabliſhed as above written, for the dew Gouvernment of the Provinces, the Aſſemblies of the Generall States wil be leſſe needful; who in former times never medled further then with the graunting of any Contribution, to bee required by thoſe that gouverned, and knew the need and neceſſite of the State; and now in their Aſſemblies deale in all things both for Warre and Pollicie, taking upon them as abſolute Gouvernours and Souverains, ſo that the Councell of State do not any thing of anie Importance without the communicating of it with the ſaid States; who then, though nothing belonging to their Charg, take Order and determine all to their Pleaſure; ſo that the Councell of State ſerve but for a Cypher; and it were more fit and convenient that her *Majeſties* Lieutenant and Councellors ſhould meet in their Aſſemblies, where all is knowen and handled concerning the Gouvernment of the Provinces, then in the ſaid Councel which hath but the Name.

To enter into the Particularities would bee too long, and I will conclude with the Perſons, whereof theſe Generall States of all the Provinces are formed and conſiſt at this preſent, of ſome 14 Perſons; amongſt the which are ſome 3 or 4 Gentlemen, the reſt Penſionaries and Marchants, and whatſoever they ſai the other yeeld therunto, and ſo keep and continew their courſe in Gouvernment, diſpatching littel or nothing if they of *Holland* come not; who have bin of late ſo buiſied in their private Meetings, that their Deputies appear ſeldom or very litell; wherby all Matters are handled at length and with delaie.

The reſt that theron dependeth, and of the Humors of theſe *General States*, and what and how ſome Provinces beare ſwai above others, I leave to the Report of ſuch as have frequented theſe Countreys, and are acquainted with the State and Order therof, ending thus this brief Sommarie Diſcourſe upon the State and Gouverment, which I have ſet downe in haſte, for want of ſufficient Time to doo yt more exactlie; the matter being trew, howſoever the courſe is obſerved in Writing.

Hagh Twentie Daie eighth of February 1589.

ſans merite, experience, ou capacité éprouvée de la part du Sujet; & ainſi des autres defauts qui ſelon la raiſon doivent être redreſſés & prevenus.

Et ces Etats voiant que les ordres & les directions de Sa Majeſté *ne tendent qu'à mettre les choſes ſur un meilleur pié, s'y conformeront indubitablement; Et alors cet Etat ſera gouverné ſelon les anciennes régles & Coutumes, qui s'accorderont au vrai ſens du Traité, dont les fruits paroitront évidemment, en affermiſſant cet Etat en ſoi-même, par la juſte Authorite qu'on exercera dans ſon Gouvernement, & l'aſſurera plus fortement à* Sa Majeſté, *par la bonne & mutuelle correſpondance qui ſera entretenue: Et ainſi ſeront connues en tout tems la force & les procedures de ces* Provinces-Unies *à* Sa Majeſté; *ſelon leſquelles toutes choſes pourroient être reglées pour l'avantage & la plus grande ſureté des Etats & des Domaines propres de Sa Majeſté.*

On pourroit encore ajouter à ceci, que l'Authorité du Lieutenant General & du Conſeil d'Etat ainſi établie, pour bien gouverner les Provinces, les Aſſemblées des Etats Generaux en ſeront moins neceſſaires; qui dans les temps paſſés ne ſe mêloient des affaires que pour accorder les contributions requiſes par ceux qui gouvernoient & qui connoiſſoient le beſoin & la neceſſité de l'Etat; Et à preſent ils traitent dans leurs Aſſemblées de toutes choſes, & pour la Guerre & pour la Police, ſe l'attribuant à eux-mêmes comme Gouverneurs abſolus & Souverains, de ſorte que le Conſeil d'Etat ne fait aucune choſe d'importance ſans la communiquer aux dits Etats, qui alors, quoi que cela ne regarde point leur charge, ordonnent & decident de tout ſelon leur bon-plaiſir; de ſorte que le Conſeil d'Etat ne ſert plus que d'un zero en chiffre; Et il ſeroit plus propre & plus convenable, que le Lieutenant de Sa Majeſté *& les Conſeillers aſſiſtaſſent dans leurs Aſſemblées, où tout eſt connu, & où l'on traite de toutes les choſes qui concernent le Gouvernement des Provinces, que dans le ſuſdit Conſeil, qui n'a rien que le nom.*

Il ſeroit trop long d'entrer dans le detail: Je conclurrai en diſant, que les Perſonnes qui compoſent les Etats Generaux de toutes les Provinces ſont à preſent environ 14; *parmi leſquels il ſe trouve* 3. *ou* 4. *Gentilshommes, les autres étant des Penſionaires ou Marchands, & quoy qu'ils propoſent, les autres y conſentent & continuent ainſi leur méthode au Gouvernement, n'expediant que peu de choſes ou rien, lors que ceux d'Hollande ne s'y trouvent point; leſquels ont été depuis peu ſi occupés dans leurs Aſſemblées particulieres, que leurs Deputes ne paroiſſent que rarement; par où toutes les affaires ſont trainées en longueur & ſouffrent delai.*

Touchant le reſte qui en depend, & les diſpoſitions de ces Etats Generaux, *& de quelle maniere certaines Provinces dominent par deſſus les autres, j'en laiſſerai le recit à ceux qui ont frequenté ces Pays-ci, & qui ont connoiſſance de leur Etat & de leur ordre, finiſſant ainſi ce Sommaire abregé, que j'ai mis par écrit en hâte, faute d'avoir aſſez de tems pour le faire plus exactement; le ſujet en étant veritable, quelque maniere qu'on ait obſervée en l'ecrivant.*

A la Haye ce 28. *Fevrier* 1589.

Statuum Generalium Litera.

MESSEGNEURS,

Bibl. Cottom. Galba D. 7. *fol.* 30. NOUS avons eſte bien eſmervellez de veoir, par les Lettres de voz Excellences, eſcriptes aux Bourge-maiſtres, Eſchevins & Meſſires des Convoies de la *Ville de Fliſſingues*, qu'il a pleu a icelles leur mander qu'ilz auroient a permectre que *Babington* & *Robert Bromeley*, Marchans de Londres, puiſſent emmener d'Angleterre, de temps a aultre, & tranſporter en ces Paiis, pour eſtre diſtribuez au bien de ſes Subjectz, emploiez au Secours d'iceux, tant es Villes Places & Endroictz de ces Provinces, de habillemens, comme Caſacques, Bragues, Bas de Chauſſes, Chemiſes, Souliers, Chappeaux, Bonnetz, & aultres eſpeces d'Accouſtremens, ſans les aucunement moleſter ou inquieter pour le Paiement d'aucunes Impoſitions Tailles ou Gabelles, d'aultant qu'il nous ſemble, ſoubz correction de voz Excellences, que en un faict, ſi prejudiciable a noſtre Eſtat, ou ne debuoit riens decerner ou ordonner ſans noſtre prealable advis & conſentement, bien que voz Excellences ce peuuent aſſeurer que nous ſerons tousjours treſvoluntaires pour complaire a ſa *Majeſte* & a voz Excellences, meſmes a favoriſer aux Soldatz Anglois de ſon Secours en tout ce que ne ſera contraire au Bien publicq de ces Paiis, le quel nous debuons maintenir & conſerver.

Et pour ce avons eſte meuz, ſur ceſte advertence, en Faire incontinent entendre au Gouverneur de la *Ville de Fliſſingues*, que nous ne ſçaurions en maniere quelconque accorder les tranſport & diſtribution d'habillemens, & le prier qu'il ne vouldroit directement ou indirectement admectre ou favoriſer telle Introduction & Nouvellete; Nous aſſeurans que voz Excellences ne le vouldront prendre que de bonne part, conſiderans que ſa *Majeſte*, de ſa benigne grace, nous a promiſe ſon aſſiſtence pour conſerver

* XVI. 51. l'Eſtat de ces Paiis en toute proſperite, en nous maintenant * tous noz Droictz Privileges & Franchiſes, ou ſont comprinſes les Polices Ordonnances & Privileges, non ſeullement des Villes, ains auſſy des Colleges & Corps des Meſtiers d'icelles, au prejudice des quelles ou ne poeult apporter & diſtribuer habillements ou aultres ſemblables neceſſitez, non plus que au prejudice des Villes & Paiis en general, & beaucoup moins, ſans paier les Convoyes & aultres Impoſitions ordinaires, contre le Traicte faict avec ſa *Majeſte*.

Et encores que les Roys & Potentatz, qui ſont conſtraincts de faire Guerre, font par fois pareilles diſtributions; ſi eſt il que ce ſont ceux qui portent l'entier fais d'icelle, & les Souverains du Paiis, qui alors font faire les habillemens & achapter les neceſſitez en leur propre Paiis & Patrie, meſmes es Villes & Places es quelles on faict ſemblables diſtributions, avecq telle diſcreſtion & moderation, que leurs Subjectz ne ſoient par trop greuez ou prejudiciez, nent ſans en faire une couſtume ordinaire dont la conſequence au cas preſent emporteroit, non ſeullement treſgrand intereſt & dommage a toutes les Villes & Corps des Meſtiers d'icelles, & generalement a tous les Inhabitants de ces Paiis, ains auſſy une trop grande diminution des moiens deſtinez pour la preſente Guerre contre noz Ennemis communs, & cauſeroit eſpecialement la totale ruine des Villes & Places cautionnaires qui ne meritent que toute faveur & avancement au regard du Service quelles ont faict a ſa *Majeſte* & ces Paiis; parquoy, *Meſſegneurs*, nous prierons voz Excellences bien affectueuſement qu'il leur plaiſe, en conformite du dite Traicte, nous maintenir les ditz Droictz Privileges & Franchiſes, & de chacune des Villes en particulier; & donner ordre que toutes Conceſſions au contraire, & nommement du dit Tranſport & Diſtribution d'habillemens, puiſſent eſtre revocques & caſſees comme Impetrees en prejudice d'icelles, au Profit de quelques Marchans particuliers, & non de celuy des Soldatz.

D'avantage, *Meſſegneurs*, comme certains Marchans & aultres Inhabitans de ces Paiis ſe ſont plaintz que, depuis n'agueres, on auroit ordonne en la Ville *de la Brille*, que toutes Navires, paſſantes pardevant les Fortz d'icelles, deburoient mouiller lancre & y arreſter une maree a leur treſgrand Dommage & Intereſt, contre la libre Trafficq de ces Paiis & le Traicte faict avec ſa *Majeſte*; vous prions voz dits Excellences auſſi bien fort, qu'il leur plaiſe Ordonner & Commander au Gouverneur & Garniſon de la dite Ville de Laiſſer le dit Paſſage franc & libre, ainſy qu'il a eſte de tout temps, meſmes en conformite du contenu du dit Traicte.

Et le bon plaiſir de ſa dite *Majeſte* & voz Excellences accroiſtront de beaucoup l'obligation que nous avons au ſervice d'icelle ſa *Majeſte*, & de prier le Createur,

MESSEIGNEURS,

De maintenir voz Excellences en treſparfaicte Sante longue & heureuſe vie.

De la *Haye* ce dernier de Feburier 1590.

BRIENEURT.

De voz Excellences

Bien affectionnez

LES ESTATZ GENERAULX DES PROVINCES UNIES DES PAIIS BAS.

Par Ordonnance des dits Seigneurs Eſtats.

C. AERSSENS.

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

Regis Jacobi, ſuper facto Matrimonii, Hafniæ commorantis, Litera ad Dominos de Concilio.

Lettre du Roi Jaques aux Seigneurs du Conſeil, ſur ſon retour de Copenhague.

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

Bibl. Cotton. Caligula D. 1. fol. 530.

RIght truſtie and well beloved Couſens and Counſellors we greit you hertile well.

Sen *William Shawes* diſpeſh from this, it hes bein requirit that a convenient Nomber of our Countrey Ships may be ſent hither to accompanie thir greater Veſſells deſignit for our Tranſport, and whereupon We have thought meete to lett the Note delivered to our truſtie Counſallor *Collonell Stewart* anempſt the Ships be ſtill inſyſted in, notwithſtanding of the fewer nomber required be our other Letter to yow * with the ſaid *William*, ye ſhall therefore lett the wholl Ten mentioned in the ſaid Note; or, failing thereof, ſo many as may with Favor be obtayned of the Boroughes, be ſent hither with all poſſible Expedition; that, opportunity of Wind and Weather ſerving, they may be heir before the firſt of this next Aprill.

* XVI. 52.

Let the Thre Spaniards and *James Colvile* their Pilott be committed to ſure Firmance, and there retened unreleved, unrelaxit upon Cauſion, or otherwaies, till our hame coming, aſſure likewiſe their Bark that in any waies ſhe depart not, till ſhe be ſett at libertie by a Warrant from Our ſelf, as ye will anſwere to Us thereupon; give order likewiſe for keping of the Remanent;

Lett the Parke of Hallyrode houſe be hanyt and kept to our Uſe, and naine be imput Keper to it but *Thomas Chirrie* till We come hame, and be your Adviſes take ſuch further Order with it as ſall be thought convenient:

Thus, remitting further of our Mynde to the Order which we ſent by our ſaid *Mr. of Work*, which we doubt not to finde effectuall at our Landing, We committ you to the Protection of Almightie.

Coupinghoaven the fourth of March 1589.

JAMES R.

TRès fidéles & bien aimés Couſins & Conſeillers, nous vous ſaluons bien cordialement.

Depuis que Guillaume Shawes *a été depêché d'ici, on a trouvé neceſſaire qu'un nombre convenable de nos vaiſſeaux ſoit envoié, pour accompagner les plus gros, qui ſont deſtinez pour notre tranſport, & ſur quoi nous avons trouvé à propos d'inſiſter encore ſur la liſte qui a été delivrée à notre fidéle Conſeiller le* Collonel Steward, *touchant les Vaiſſeaux, quoique nous n'euſſions requis qu'un plus petit nombre par notre autre Lettre, que nous vous avons fait tenir par le dit* Guillaume William: *vous envoyerez donc tous les dix Vaiſſeaux mentionnés dans cette liſte; ou au defaut de cela, autant que l'on pourra en obtenir par la faveur des Bourgs, pour être envoiés ici avec toute l'expedition poſſible; enſorte que le vent & tems étant favorables, ils puiſſent être ici avant le premier d'Avril prochain.*

Que les trois Eſpagnols & Jaques Colvile *leur Pilote ſoient mis en ſurete, & qu'ils y ſoient retenus ſans qu'on les relâche ſous caution ou de quelqu'autre maniere, juſques à ce que nous ſoions arrivez: aſſurez ſemblablement leur barque, afin qu'elle ne puiſſe point partir de quelque façon que ce ſoit, juſqu'à ce qu'elle ſoit relâchée par un ordre de nous-mêmes, de quoi vous aurez à nous rendre compte; ordonnez ſemblablement que tout le reſte ſoit gardé.*

Que le Parc de la Maiſon de Hollyrode ſoit accommodé & gardé pour noſtre uſage & qu'il ne ſoit donné en garde à aucun autre qu'à Thomas Chirrie, *juſqu'à notre arrivée, & donnez y tels autres ordres que vous jugerez convenables:*

Ainſi nous rapportans, à l'égard de nos intentions, aux ordres que nous avons envoiés par notre ſuſdit Maître des ouvrages, *que nous ne doutons point de trouver accomplis à notre debarquement, nous vous recommandons à la protection du Tout-Puiſſant.*

Coupinghoaven *le* 4. *de Mars* 1589.

JAMES R.

Aſſure your ſelves if *Colvill* and the Spaniards be releived, either before or after the Receipt of this Letter whill my comming, whoever of the Counſell procures it, or conſent thereto, ſall be the firſt turne I do to put them out of Counſale as Papiſts and Practiſers: Faile not alſo to Buite *Colvill* ſickerly.

JAMES R.

Soyez aſſurés, que ſi Colvile *& les Eſpagnols ſe trouvent relâchez, avant ou après la reception de cette Lettre juſqu'à mon arrivée, qui que ce ſoit du Conſeil qui l'aura procuré, ou qui y aura conſenti, mon premier ouvrage ſera de les deplacer hors du Conſeil, comme Papiſtes & Cabaliſtes: ne manquez pas non plus de renfermer ſurement* Colvile.

Copie des Lettres du Roy, eſcrittes a Monſieur le Duc de Longeville, receues le vii de Mars, ſur la Victoire obtenue.

Bibl. Cotton Galba D. 7. fol. 80.

MON *Couſin*,

Nous avons a louer Dieu qe nous a ottroye une belle Victoire, la Battaile s'eſt donnee, les choſes ont eſte en branſle, Dieu en a determine, ſelon ſon equite, toute l'Armee Ennemie en Routte, l'Infanterie tant Eſtrangiers que Francois rendue, les Reiſtres pour la pluſpart defaicts, les Bourgoignons bien eſcartez, la Cornette blanche & le Cannon pris, la pourſuitte juſques aux portes de *Mante*.

Je puis dire que j'y ay eſte tresbien ſervi, mais ſur tout evidemment aſſiſte de Dieu, qui a monſtre aux Ennemis luy eſtre eſgal de vaincre en petit ou en grand Nombre.

Sur les particularitez je vous deſpecheray au premier jour; mais, pour ce qu'il eſt queſtion d'uſer de la Victoire, je vous prie incontinent la preſente receue de vous avancer, avec toutes voz Forces, ſur la *Rivere de Sayne*, vers *Pontoiſe*, *Meulan*, ou tel autre Lieu, que jugerez propre pour vous joyndre avec Moy.

Et croyez, *mon Couſin*, que c'eſt la Paix de ce Royaume & de la Ligue ruine, a quelle il faut convier tous les bons Francois de courir ſus.

Venez donc, je vous prie, & amenez avec vous mes Eſtrangers, que je penſe vous eſtre joints a ceſte heure.

Je prie Dieu, *mon Couſin*, de vous avoir en ſa garde.

De *Raymer* a une Lieue de *Mante*, le xiv. de Mars 1590.

Au deſſus eſtoit eſcrit de la propre main du Roy & ſigne,

HENRY.

---

* XVI. 53.

* *Salvus Conductus pro Comite de Crauford & Domino Sancker.*

Sauf-conduit pour le Comte de Crauford & le Lord Sancker.

By the Quene.

De par la Reyne.

ELIZABETH R.

ELIZABETH R.

Bibl. Cotton. Caligula D. 1. fol. 350.

WHereas the *Erle of Crauford* and the *Lord Sancker*, Noblemen of Scotland, have made requeſt unto us for our Favour and Licence to paſſe thorough this our Realme, with their Company and Horſes brought out of Scotland, into Fraunce, or into other parts of beyond the Seas,

We, being very well pleaſed to yeald them our good Favour in this behalf, do will and commaund you our Officiers, upon our Borders, where they ſhall enter into this our Realme, and all other our Officers and Subjects, both on Land and at Sea, quietly to ſuffer them with their Company Servants Horſes or Geldings, their Furniture Bags Baggages Neceſſaries, and all ſuch things as ſhall appear by Certificate of our Officers uppon the Frontiers to have been brought into this Realme by any of them, to paſſe and travaile thorough this our Realme to the Porte where they ſhall meane to embarke, and thence to tranſporte the ſame without any your Lett, Staye, Serche or Interruption,

Aſſiſtinge them from place to place in all things convenient for the Furtherance of their Journey, and for their ſpeedy Tranſportation as ye ſhall be therunto required, with good entreatement, both at Land and at Sea, for their reſonable Money, they uſing themſelves orderly as is meete,

D'*Autant que le* Comte de Crauford *& le* Lord Sancker, *Nobles d'Ecoſſe, nous ont preſenté requête pour avoir la faveur & la permiſſion de paſſer au travers de notre Royaume, avec leur Compagnie & Chevaux venant d'Ecoſſe, pour paſſer en France, ou en d'autres lieux au delà des Mers,*

Nous, aians fort à gré de leur accorder notre faveur à cet égard, voulons & commandons à vous nos Officiers ſur nos frontiéres, par où ils entreront dans notre Royaume, & à tous nos autres Officiers & Sujets par terre & par mer, de les laiſſer paſſer paiſiblement avec leurs chevaux, valets, équipages, hardes, bagages, choſes neceſſaires, & tout ce qui paroitra par certificat de nos Officiers ſur nos Frontiéres avoir été porté par eux ou par aucun d'eux dans ce Royaume; de les laiſſer paſſer & voyager par ce Royaume vers le Port où ils ont deſſein de s'embarquer pour leur tranſport, ſans leur donner aucun empêchement, ni les arrêter, viſiter ou detourner;

Les aſſiſtans de place en place en tout ce qui ſera neceſſaire pour pourſuivre leur voyage & pour les tranſporter promptement, ſelon que vous en ſerez requis, en les traitant bien & par mer & par terre, à un prix raiſonnable, ſe conduiſant d'une maniére reglée,

He-

No

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

Hereof faile ye not as ye tender our Pleasure and will answer to the contrary at your Perills;

And these our Letters shall be your sufficient Warrant and Discharge in this behalf.

Given under our Signet, at our *Mannor of Grenewech*, the xiv. Day of March in the xxxii. Yere of our Raigne.

To the Wardens of our Marches against Scotland, the Officers of our Towne of Berwick, and all Maiors, Sherefs, Baillifs, Hedboroughes, Constables and Serchers, to our Viceadmiralls, Warden or Wardens of our Portes, Captains and Maistres of our Navy, and all other Captains Maistres and Men of Warre frequenting the Seas, and to all other our Officers Ministers and lovinge Subjects, as well by Sea as by Land, to whome it may apperteigne.

J. Wood.

Ne manquez point à cela, si vous avez à gré notre bon plaisir, ou vous rendrez compte du contraire à vos perils;

Et ces Lettres serons pour vous un ordre suffisant & une décharge à cet égard.

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

Donné sous notre cachet, dans notre Maison de Greenwich *le* 14. *de Mars, là* 32. *année de notre Regne.*

Aux Gardiens de nos frontieres vers l'Ecosse, aux Officiers de notre Ville de Berwick, à tous les Maires, Echevins, Baillifs, Chefs de Communautez, Commissaires des Quartiers, Visiteurs, à nos Vice-Amiraux, Gardes ou Gardiens de nos Ports, Capitaines & Maitres de nos Vaisseaux, & à tous les autres Capitaines, Maitres de Vaisseaux de guerre allans sur Mer, & à tous nos autres Officiers, Ministres & chers Sujets & par mer & par terre, à qui il appartiendra.

J. Wood.

Regis Franciæ Litera ad Comitem de Stafford.

Bibl. Cotton. Caligula E. 6. fol. 381.

MOnsieur l'*Ambassadeur*,

J'ay, par la Lettre que vous m'aves escrite, les advis que vous aves tirez de celle que vous aves receue de la *Royne* vostre Maistresse, & le soing qu'elle a du bien de mes Affaires; dont je luy ay beaucoup d'obligacion, & prens en fort bonne part l'ayde & assistance qu'elly m'y offre; vous priant l'en remercier, en mon Nom, & l'asseurer que je m'en revengeray en ce que Je pourray, desirant bien qu'elle face les bons Offices qu'elle promet du coste *d'Allemaigne*, ou Je depescheray bien tost, oultre le commencement que Je y ay desja donne par cy devant: si mes Amys me secourent en celte occasion, J'espere que Dieu me donnera le Moien de le leur rendre avec recongnoissance de la bonne volente qu'ilz m'auront tesmoignee au besoing;

J'ay aussi veu ce que vous me mandes touchant mes Subjectz qui sont rencontres en mer: vous juges asses vous mesme le peu d'effect que y ont a present les Ordonnances que Je pourrois feire pour le bien de mon Service; * dont s'il se trouvent mal ilz seront Moins excusables de se geter eulx mesmes dans le danger qu'ilz voient devant leurs yeux. Ceft tout ce que Je peux dire en responce de vostre dite Lettre; priant Dieu qu'il vous ait, *Monsieur l'Ambassadeur*, en sa sainte garde.

* XVI. 54.

Escript a *Tours*, ce xxii, Mars 1589.

Henry.

Bevol.

A Monsieur le Conte de Staffort *Ambassadeur de la* Royne d'Angleterre *ma bonne Seur.*

Ad Reginam Statuum Generalium Litera, qua queritur de Dampnis per Anglos Mercatoribus suis illatis.

Madame,

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 20.

IL y aura, au mois de May prochain, un An que, sur les continuelles Plaintes & Doleances des Marchans & Inhabitans de ces Paiis, qui trafficquent sur les Paiis de West, nous avons faict remonstrer a vostre *Majeste*, en toute humilite, par les Seigneurs *Jacques d'Egmont* Seigneur de Kennenburchrt, *Sebastien de Loojen* & *Jacques de Valche*, Conseilliers d'Estat des Provinces Unies, noz Deputez, les grands & excessifz Dommages, qu'avoient este faictz aus dit Marchans, tombez entre les mains d'aucunes Navires de Guerre, equippees de la part de vostre *Majeste* ou des Subjectz d'icelle, a leur retour de West & allans vers ces quartiers, tant es Portz & Havres des Royaulmes de vostre *Majeste* que en Mer, non plus ny moins comme si les Navires & Marchandizes chargees en icelle eussent este abandonnees & adjugees au premier prennant, montans iceux Dommages allors, comme il fut verifie par souffisans enseignemens, environ les *Seixe cens mille Florins*.

Et, pour ce qu'Ignorions les raisons de la dit Indeue procedure, avions faict supplier humblement *vostre Majeste* que les dites Marchandizes & Navires pourroient estre restituees aus dits Marchans & Mariners francq & libre; &, pour l'advenir, donne tel ordre que doresenavant nulz Batteaux ny Marchandizes seroient endommaigez deschargez emmenez retenuz arrestez ou aultrement empeschez & retardez en leur Voiage; d'aultant que ces Paiis Bas ont de tout temps consiste en la Negotiation & Trafficque par Mer, & que la prosperite d'iceux mesmes es temps de Paix depend entierement du libre Commerce avecq les Nations estrangiers; & que, sans icelluy, leur seroit Impossible de continuer ceste longue & penible Guerre Intestine contre *le Roy d'Espaigne*; Pour ce que ces Paiis, entre aultres, favorizez de plusieurs beaux & bons Portz & Rivieres, tant pour y Introduire Marchandizes, que pour les Transporter & distribuer en aultres Paiis, & des Manufactures qui en dependent, sont peuplees, non pas a l'advenant de leur estendue qui est petite & aultrement de peu de pouvoir, mais au regard de la Navigation & Trafficq, par le moien du quel la plus part des Inhabitans d'iceux ce sont tousjours maintenuz, & en ont tire leurs necessitez; dont aussy doibuent proceder les principaux Moiens des Contributions du Paiis, necessaires pour le maintenement de la Guerre, les quelz cesseroient si les Marchans se retiroient en aultres Paiis, comme indubitablement ilz feroient, quant ce ne seroit que pour se defaire des charges de la Guerre, les quelles ilz doibuent plus supporter icy que ailleurs.

Et, par le rapport de nos ditz Deputez, avons entendu que *vostre Majeste* estoit inclinee & desireuse sur icelle vostre Remonstrance de rencontrer, & favorizer ces Paiis & Inhabitans d'iceux en toute raison & benignite.

Et que, a ceste fin, icelle vostre *Majeste* envoieroit par deca un Seigneur de Qualite & de son Consel, pour sur ce & quelques aultres Affaires nous donner contentement; ce qu'a donne grand espoir aux Inhabitans de ces Paiis, & faict qu'ilz ont continuellement jusques a ce Jour attendu que icelluy ordre & contentement seroit donne.

Mais comme ilz apperceoivent que tant s'en fault que la Restitution ou Recompense de la Prise de leurs Navires & Marchandizes & le redres conclu sur la Navigation soit succedee, que, au contraire, a leur grand regret dommage irreparable & totale ruine, leurs Marchandizes & Navires allans vers les Paiis de West & France, & * retournans d'illecq, ont este depuis & sont encores Journellement, de plus en plus, Prinses & Endommagez en Mer par les Subjectz de *vostre Majeste*, qui les deschargent & en prennent tant de Marchandizes que leur plest; & aucuns d'iceux constrainnent les Mariniers & ceux qui en ont le soing & garde, avant qu'ilz veuillent relaxer la Navire & reste des Marchandizes, de donner Tesmoignage & Verification par Escript & de Confesser, contre la verite, que les Marchandizes, ainsy prinses, leur ont este vendues & bien payees: & aultres, pour en frustrer les Proprietaires ou leurs Facteurs, les emmenent d'un Port en l'autre, & les en privent du tout;

* XVI. 55.

Et que nous considerons que pour ce, les Marchans & Mariniers deviennent du tout impatiens & desperez, tellement qu'il n'en poeult suiure que une entiere susceance de toute la Navigation & Negotiation, d'aultant que la Vingtieme partie des Marchandizes, qui viennent *d'Ostlande* en ces Paiis, ne s'y peuuent consumer ou distribuer; & que, a l'exemple des Anglois, aultres Nations seront aussy Incitez a faire le mesme;

Si n'avons peu laisser sur les continuelles Plaintes Doleances & Instances des dits Marchans Mariniers, & aultres hantans la Mer, & par ce que nous voions clairement a loeil, non seulement le departement des plus riches Marchans Mariniers Matelots Carpentiers Feronniers Cordiers & Voiliers, & consequament de toutes aultres Manufactures & Mestiers en dependans, avecq les Navires Artillerie & aultres Appartenances, & diverlion de la Trafficque, & cessation des Moiens & Contributions procedans d'iceux, si avant peu n'y soit promptement & effectuellement pourveu & remedie, mais aussy des Dommages Irreparables, & des Inconveniens fort Dangereux & Insupportables, qui aultrement en procederoient non seulement a la ruine de ces Paiis, mais aussy par consequent au Dommage des Royaulmes de *vostre Majeste*;

De remonstrer aultre fois bien serieusement ceste Affaire a icelle *vostre Majeste* & la prier bien humblement qu'il plaise icelle promptement pourveoir sur les dits deux Pointz, comme la neceslite le requiert; Car certainement les Exces & Dommages, qui desja ont este faictz, & se font encores journellement, aux Inhabitans de ces Paiis, sont si grandz & exorbitans, qu'ilz ne sont a endurer plus long temps; Tellement que, sans prompt Remede, debura suivre, selon toute apparence, non seullement un lamentable deservice a ces Paiis, ains aussy a *vostre Majeste* & aux Royaulmes d'icelle.

Et, sur ceste confiance que *vostre Majeste* usera en ce cy de sa clemence sagesse & faveur, pour la conservation de ces Paiis, Prierons le Createur,

Madame,

De vouloir accroistre le Throsne de *vostre Majeste* en toute grandeur & prosperite.

A la *Haye en Hollande*, ce 24. Jour de Mars 1590.

Heermale.

De vostre Majeste

Tresbumble Serviteurs,

Les Estats Generaulx des Provinces Unies du Paiis bas.

Par Ordonnance des ditz Seigneurs Estatz,

C. Aersenz.

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

Ad Status Generales ſuper ſalva Cuſtodia de Oſtend.

AFTER our harty Commendations.

Where We doe underſtand, by Lettres from Sir *John Conwaie* Knight, that the *Eſtates* doe require ſome one Companie to be ſent unto them from the Garriſon of *Oſtend*, beſides two Companies that ar already at the Campe, which, conſideringe howe the Towne is at this time invyroned with the Enemie, and ſondry Scouces on every ſide, cannot be ſpared at this preſent without the endaungeringe of that Place, We have thought good therfore that you ſhall move the *Eſtates* to forbeare to drawe anie further Companies out of *Oſtend*, conſideringe the weake eſtate of the Towne, and there are alreadie three Bandes wanting of the Companies that ſhould * be there; beſydes, as they knowe, the Towne is at this preſent envyroned with the Ennemies Forces, and with ſondry Scouces on every ſyde, as yt behoveth them to ſtand upon their watchfull Gard, and thoſe Companies which are now there are with the leſt to ſerve for the defence of that Place, and to maintaine the ordinary Wardes and Watches; for which reſpect we doubt not but they wil be contented to forbeare the aſſyſtance they have demaunded of Sir *John Conwaye*, and to ſupply the ſame ſome other waies, where they maie beſt be ſpared;

Soe prayinge you to deale with them to this effect, in the beſt manner you ſhal be able, for theire better Satisfaction, We byd you hartely farewell.

Bibl Cotton.Galba D. 7. fol. 80.

* XVI. 56.

From the *Court at Greenewyche* the ſeventh of Aprill 1590.

Your loving Freindes,

CHR. HATTON Canc.
W. BURGHLEY.
F. COBHAM.
T. BUCKEHURST.
J. WOLLEY.
J. FORTESCUE.

Lettre de la Reine aux Etats Generaux, au ſujet de la ſure garde d'Oſtende.

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

A *Près notre Salutation cordiale,*

Aiant appris par des Lettres du Chevalier John Conwaie, *que les Etats demandent qu'une certaine Compagnie de la garniſon d'Oſtende leur ſoit envoiée, outre deux Compagnies qui ſont déja au Camp, & conſiderans que cette Ville étant à preſent environnée d'Ennemis & de gens qui battent l'eſtrade de tous côtés, on ne ſauroit s'en paſſer en ce tems-ci, ſans mettre la Place en danger, nous avons trouvé bon, que vous porterez les Etats à ſe garder de tirer quelqu'autre Compagnie d'Oſtende, eu égard à la foibleſſe de la Place & qu'il y a déja trois de ces Compagnies qui devroient être là, qui manquent; Outre que, comme ils le ſavent, la Place eſt à preſent entourée de Troupes Ennemies, & de coureurs de tous côtez; de ſorte qu'ils ont beſoin d'être ſur leurs gardes, & ces Compagnies qui ſont là à cette heure, ne ſauroient être en plus petit nombre pour la defenſe de la Place & pour garnir les poſtes ordinaires & les gardes; Par quelles raiſons nous ne doutons point qu'ils ne deſiſtent du ſecours qu'ils ont demandé au Chevalier* Jean Conway, *& qu'ils ne ſe pourvoient d'ailleurs, où l'on pourra mieux s'en paſſer.*

Ainſi vous priant de traiter avec eux pour cet effet, de la meilleure maniére que vous pourrez, à leur ſatisfaction, nous vous ſaluons cordialement.

De la Cour *de* Greenwich *le 7. Avril* 1590.

Vos bons Amis,

CHR. HATTON Chanc.
W. BURGHLEY.
F. COBHAM.
T. BUCKEHURST.
J. WOLLEY.
J. FORTESCUE.

Marchionis Brandenburgici Litera ad Reginam.

Sereniſſimæ Regina Conſanguineæ obſervanda Salutem & Corporis Incolumitatem ex animo precamur.

Bibl. Cotton.Galba D. 13 fol. 170.

TEſtandæ Benevolentiæ noſtræ causâ, quâ *Regiam veſtram Sereniſtatem*, ob inſignes, ac propè divinas, inſitas virtutes, ac in Religionem Chriſtianum Zelum, non immeritò complectimur, per Literas aliquoties cum eadem verba fecimus;

Quod cùm, ex relatione eorum, quibus ſuperiori Anno Literas etiam noſtras *Regiæ Serenitati veſtræ* offerendas commiſimus, intellexerimus pergratum *Regiæ veſtræ Serenitati* accidiſſe, magiſque incenſi fuimus animum noſtrum benevolum *Regiæ veſtræ Serenitati* declarare; quocirca Officii noſtri putavimus fore, ſi, commodâ hâc oblatâ occaſione, *Regiæ veſtræ Serenitati*, pro candido ſuo erga nos Amicitiæ ſinceræ affectu, Gratias agentes, ſimul eidem pro immenſa illa, ac ferè inenarrabili, Gratia, quâ *Deus Optimus Maximus* eandem, præ omnibus quas totus jam incolit Orbis Chriſtianus Fœminas, illuſtrem & maximè conſpicuam reddidit, gratularemur: ut enim olim contra *Siſaræ* ingentem Exercitum, quo Iſraelitis, Duce carentibus, Bellum & Internecionem ſimul indicebat, de Cœlo dimicatum fuit, ipſeque Dux pedes fugiens, Sudori Sitique ferè enecatus, unius Fœminæ ictu, Malleo per Frontem tranſacto, & ſic Capite ejus diminuto cadit, totus ac Exercitus, ſubito terrore percuſſus & diſſipatus, deletur; ita impigri illius & ſævientis *Tyranni Iberi*, Neptunum in vota vocantis, Cœlum Mari miſcere intentantis, cuique omnia in profundum demergere animus erat, Inſultus, ſecundùm Deum, Conſilio manuque *Regiæ veſtræ Serenitatis*, non muliebri quidem ſed Heroicâ magis virtute, fracti ſunt; & ſic, ut quondam in Sacris Populo Libertas & Eccleſiæ lætitia comparata eſt, ſecundùm *Omnipotentem* inquimus *Deum*, cui meritò noſtra omnia accepta referimus, nullius autoritas & virtus (quod citra arrogantiam, re ipsâ pro nobis loquente, dictum volumus) magis in vindicando Sereniſſimi *Franciæ & Navarræ Regis* Interitum, quàm *Regiæ veſtræ Serenitatis* elucet: Victoriam enim quam *Serenitatis* ejus, fugatis & cæſis Hoſtibus, elapſo Menſe Martio, reportavit inſignem, nonne, Numine Divino excepto, *Regiæ veſtræ Serenitatis* Prudentiæ & auxiliaribus Copiis omninò aſcribendam ducit? meritò igitur in Sexu Muliebri Heroicum hunc coruſcantem animum gaudentes admiramur, admirantes extollimus, extollentes precamur ut *Deus Trinus & Unus*, potenti ſuo Brachio, *Regiam veſtram Serenitatem* ducat & regat, quo, ut hactenus ſumma cum laude fecit, impoſterùm etiam pro Aris & Focis Arma ſumere non vereatur, Pietas enim hæc, quæ inſervit Eccleſiæ & Politiis, Halcyonia concedit, Deo quovis Thure gratior eſt, quam ille ipſe *ſummus Remunerator*, poſt hanc tranſitoriam, ſummo cum Fœnore, *Regiam veſtram Serenitatem* recompenſabit; cujus Clementiæ & Protectioni Divinæ, una cum oblatione Officiorum noſtrorum, * eorumque paratiſſimorum, ex ſingulari piâ animi noſtri affectione proficiſcentium, eandem hiſce committimus; ſimul petentes, ſi *Regia veſtra Serenitas* Nos Reſponſione dignari velit, eam offerenti has Literas, Cancellarii & intimi noſtri Conſiliarii Filio, qui, non ita pridem Sereniſſimi *Franciæ & Navarræ Regis* Caſtra ſecutus, jam ad nos rectè profecturus eſt, tradendam curet, ipſe cætera omnia, uti per Patrem ei injunximus, *Regiæ veſtræ Serenitati* coram ſubmiſsè, ſi opus fuerit, referet.

* XVI. 57.

Datæ ex *Arce noſtra Mauritiana* quæ eſt in *Salinis Haloſaxonicis*, 20. Aprilis Anno 1590.

Dei Gratiâ, JOACHINUS FRIDERICUS *Archiepiſcopatûs & Primatûs Magdeburgenſis* POSTULATUS ADMINISTATOR, MARCHIO *Brandiburgicus, Boruſſiæ, Stetini, Pomeraniæ, Caſſuviorum, Vandalorum, & in Sileſia Croſnæ*, DUX, BURGGRAVIUS *Norimbergenſis & Rugiæ* PRINCEPS.

JOACHIMUS FRIDERICUS *Manu propriâ.*

Statuum Generalium ad Dominos de Conſilio Reginæ Reſponſum.

MESSEIGNEURS,

Bibl Cotton.Galba D. 7. fol. 100.

LE *Sieur Bodley* nous a preſente les Lettres de voz *Excellences & Seignuries* datees du xv. de Mars, le xxvi. de ce Mois Stilo novo.

Et, en vertu de la Clauſule de Credence, contenue en icelle, faict & exhibe, en eſcript, certaine Propoſition; ſur la quelle, aiant eſte meurement delibere, avons eſte extremement Marris; Principalement pour ce qu'il ſemble, par icelle, que ſa *Majeſte* voz *Excellences & Seigneuries*, en leurs jugemens de l'Eſtat de ces Paiis & de noz Procedures, attribuent encores plus de credit a ceux, qui n'en ont aucune cognoiſſance, & par tant en jugent aultrement, & ſelon leurs paſſions particulieres, que a ceux qui ſont appellez & emploiez legitimement a la Conduite des Affaires, & demeurent conſtament reſoluz pour le Service de ſa *Majeſte* & le bien de ces Paiis.

Il ne nous pouvoit certainement rencontrer plus grande difficulte eu egard de la tres grande ſageſſe & innumerables vertus roiales dont ſa *Majeſte* eſt douee, & la ſinguliere prudence & diſcretion qui eſt en voz *Excellences & Seignuries*; pour les quelles auſſy on nous ſçauroit malaiſement faire croire que, ſans deue cognoiſſance de cauſe, par iceux pourroit eſtre prinſe quelque ſiniſtre opinion contre quelcun, & ſpecialement point contre un Eſtat tant afflige comme eſt ceſtuy cy.

Neantmoins, nous confiant en la Clemence de ſa *Majeſte*, & la dite ſinguliere Prudence Sageſſe & Diſcretion de voz *Excellences & Seignuries*, & tenans auſſy tout certain que par iceux ne ſauroit eſtre conceu prejudice ſi grand, le quel avec bonnes raiſons ne pourroit eſtre ſoulu & oſte, ſuivant en ce cy les traces de leurs Anceſtres, les quelz ont tousjours maintenuz, en leur bon Droict, les Moindres contre les plus grandz, avons encores bien volu declairer a voz *Excellences & Seigneuries*, d'une vraie & bonne conſcience, que toutes noz Actions & Procedures ſont rondes & ſinceres, tendantes ſeullement au bien de ces Paiis, ſelon noſtre Vocation & Office, & conſequament au Service de ſa *Majeſte*, & que nous avons tousjours taſche, de tout noſtre cœur, comme avecq l'ayde de Dieu nous continuerons immuables, conſervant le Bien Publicq de ces Paiis, de recognoiſtre de tout noſtre pouvoir, & en toute deue reverence, les Benefices demonſtrez

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 *Eliz. Reg.*

ſtrez & faicts par ſa *Majeſte* a iceux, comme nous avons par pluſiers fois faict remonſtrer & aſſeurer a ſa *Majeſte*, tant par Eſcript que verbalement, par divers noz Commiſſaires envoiez devers icelle, pluſieurs noz Lettres, & aux Ambaſſadeurs envoiez icy par ſa *Majeſte*.

Prions partant encores voz *Excellences & Seigneuries*, en toute reverence, de vouloir croire que, procedans ſelon le naturel & bonne couſtume des Inhabitans de ces Paiis, nous le faiſons encores de bonne foy rondement & ſincerement; & pour ce ne vouloir croire a quelques aultres, qui vous vouldroient perſuader le contraire, ou faire mectre en doubte noz Procedures.

Nous remercions bien humblement ſa Majeſte voz *Excellences & Seigneuries* du maintenement de noz Affaires, avec eſpoir que

* XVI. 58.

y ſera continue, encores que par aucuns Mal veullans & Mal * Informez de l'Eſtat de ces Paiis, y pourroit eſtre contremine ſecrettement;

MESSEIGNEURS,

Nous ne ſçavons aultrement, ou nous avons tousjours prins toute bonne & deue conſideration ſur ce que nous a eſte recommande de ſa Majeſte, ſelon que le Bien & l'Eſtat de ces Paiis ont peu acunement ſouffrir.

Il eſt bien vray que nous avons ſouventes fois remonſtre les grandes Faultes en l'entretenement du Secours, promis par ſa Majeſte, au grand deſſervice d'icelle & de ces Paiis; & ſemblablement les treſgrandz & exorbitans Dommages, faictz a tort aux Inhabitans de ces Paiis en Mer par les Subjectz de ſa Majeſte; mais, d'aultant que nous ſommes obligez a ce faire, ſuivant noſtre dite Vocation & Serement, & que le Service de ſa *Majeſte* en depend auſſy bien que celluy de ces Paiis, nous ne pouuons doubter ou cela a eſte prins & entendu en bonne part; & comme ſa *Majeſte* nous a faict propoſer, environ un An paſſe, que euſſions a Nous tenir preſt au Jour limite, contre la venue de certain Perſonnage hors de ſon Conſeil, a envoier icy pour Traicter & Accorder ſur tous les Malentenduz paſſez; ont les Provinces, a noſtre requiſition, envoie icy leurs Deputez en nombre competent, avec deu Pouvoir, les quelz y ont auſſy attendu par pluſieurs Mois la venue d'icelluy Perſonnage, & quelques Mois apres Nous aiant eſte exhibe par le dit *Seigneur Bodley* certains Pointz, n'avons ſceu reſouldre, pour l'Importance d'iceux, ſans qu'euſſions prealablement ouy noz Deputez, au meſme temps envoiez devers ſa *Majeſte*; les quelz retournez qu'ilz eſtoyent, nous ont rapporte que bien toſt ſeroit icy envoie par ſa dite *Majeſte* quelque Perſonnage, ſuivant la dite premiere reſolution, la venue du quel Nous avons continuellement attendu, avec une ferme eſperance que, par ſon Moyen, tous Malentenduz ſeroient accommodez, & tant mieux avance le Bien de ce Paiis au Service & Contentement de ſa *Majeſte*, come Nous avons tousjours ſouhaitte de tout noſtre coeur, & le faiſons encores.

Touchant la Propoſition, faicte du changement des Chevaux, promis par ſa *Majeſte* par le Traicte, en Gens de Pied; avons declaire que n'y pouvions finalement conſentir; ains que, par Proviſion, eſtions contens, comme ſommes encores, d'accepter a bon compte en tant moins du des fault des Gens de Cheval les Gens de Pied, que pouront eſtre trouvez au Service de ces Paiis par deſſus la Garniſon des Places d'Aſſeurance, & les Cincq Mille Soldatz du Secours.

Ann. D. 1590. 32. *Eliz. Reg.*

Pour le regard des difficultez meues ſur l'Authorite du Gouverneur du Secours de ſa *Majeſte* & Conſeil d'Eſtat, nous avons tousjours eſtime qu'icelles dependoient du vray & entier entendement du Traicte, ſur le quel on traicteroit avec le Perſonnaige a envoier par ſa *Majeſte*, ſans que nous pouuons entendre que, quant a ce Point, il ſe faict la moindre choſe contre icelluy Traicte; & ne ſont les Paiis, Dieu mercy, preſentement troublez de la Centieme partie des Confuſions & Diſſentions comme ilz eſtoient es Annees lxxxvi. & lxxxvii. combien que les Affaires de la Guerre ſe conduiroient beaucoup mieux, & avecq plus grand deſadvantage de l'Ennemi, qu'elles ne ſe font, ſi ces Paiis, ſuivant l'Eſtat par eux faict, pouvoient emploier, par deſſus la Garniſon des Villes & Places d'Aſſeurance, les mille Chevaux & cincq mille Pietons du Secours de ſa *Majeſte*, des quelz on ne s'en poeult preſentement ſervir par deſſus les Garniſons des Villes *d'Oſtende* & *Berges*, aus quelz ſouffiroit deux mille Hommes, que d'environ douze cens Pietons & deux cens Chevaux.

Pour quoy, eſperans que ſa *Majeſte* voz *Excellences & Seigneuries* continueront leurs bonnes Voluntez & Affections envers le miſerable & afflige Eſtat de ces Paiis, qui a eſte par tant d'années continuellement aſſailli & combatu par Mer & par Terre, & l'eſt encores tous les Jours par le plus puiſſant Potentat de l'Europe, pour le Bien publicq de toute la Chriſtiente,

Prierons le Createur d'octroier a voz *Excellences & Seigneuries*,

MESSEIGNEURS,

En parfaicte ſante longe & heureuſe vie.

A la *Haye* ce dernier Jour d'Apuril 1590.

HEERMALE.

De voz Excellences & Seigneuries Treſaffectionnez,

LES ESTATZ GENERAULX DES PROVINCES UNIES DES PAIIS BAS.

Par Ordonnance des dits Seigneurs & Eſtatz.

C. AERSSENS.

---

* XVI. 59. * *Regis Jacobi, ſuper adventu Danorum cum Anna Regina in Scotiam, Proclamatio.*

Proclamation du Roi Jaques, à ſon arrivée en Ecoſſe, avec la Reine ſon Epouſe & une Suite de Seigneurs Danois.

Bibl. Cotton. Galba D. 2. fol. 10.

FOraſmuch as the *King's Majeſtie*, our Soveraigne Lord, hath now, by the Favour of the Almightie God, accomplisſhed his late Voyage with happie and comfortable Succeſſe, and hath ſafely returned in this his Realme with his deareſt *Spouſe and Queen*, honourablie accompanied with divers Perſons of Honour and Credite, Councillours and Commiſſioners to, his deareſt Brother and Alie, the *King of Denmark*, and ſondry other Gentlemen his familier Servantes and loving Subjectes; it becomes his *Highnes* therfore to continue moſt thankfull in his Duty for ſo great a proofe of his Mercy and Favour, ſpecially at this tyme, and all his loving Subjectes hath cauſe to thinke their Prayers effectuell and their Wiſhes ſatisfied, and not only for his ſuch being the principall meane in this Life, to renew augment and confirme Frendſhipe, ſpeciallye where it hath been long ſince planted, and ſincerely heretofore obſerved; But for the manifold Honors Curteſies and Offices of Humanity, and Hartelines which his *Majeſty* and all his Company hath receaved, aſwell in the Court as over all where the Dominions of the Crowne of Denmark, where his Majeſty hath journeyed and repared; it becomes his Nobilitie and People to ſhewe their good Willes to imitate the ſame, and to acquitt the honourable Perſonages and others of that Nation, repayred and come with his *Highnes*, and preſently remayning in this Realme, with like Honour Courteſie and Humanity, and to eſchew all occaſions to the contrary as they regard his *Highnes* Honour and good Liking, and well underly his Indignation at their owne Perill, if any ſhall preſume to miniſter cauſe deſerving the ſame;

And of this his *Highnes* Will and Pleaſure ordaines Publication to be made at the Market Croſſe of *Edinburgh Shire* and *Peir of Leith*, and other Places needfull, That none pretend Ignorance thereof; Commaunding and Charging all and ſundrie his *Highnes* Lieges and Subjects, that none of them take uppon hand to offer or doe Moleſtation Harme Grief or Injury to the ſaid Councillors Commiſſioners and Gentlemen of Denmarke, and others being in company with them, or their Servants, or to make them provocation of Diſpleaſure by Reproach Scorne or any other wayes in Word Deed or Countenance; but to ſhew them all Freindſhip Courteſie Heartines, and give Intertey-nement, under the peyn conteyned in this his *Highnes* Will and Declaration, to be ſeverlie uſed and extended againſt the Offendors, if any (as God forbid) ſhall happen, in Example of others.

And

D'*Autant que* Sa Majeſté le Roi *notre Souverain Seigneur a fini à preſent, par la faveur du Dieu Tout-puiſſant, ſon dernier voiage avec un ſuccès heureux & agreable & qu'il eſt retourné dans ce Royaume avec ſa très chère Epouſe la Reine, accompagnée honorablement de pluſieurs perſonnes d'honneur & d'authorité, Conſeillers & Commiſſaires de ſon très cher frere & Allié le Roi de Danemarc, & de pluſieurs autres Gentilshommes, ſes Serviteurs familiers & bons ſujets; Il convient donc à* Son Alteſſe *de perſiſter dans ſon devoir de reconnoiſſance d'une ſi grande preuve de ſa grace & faveur, particulierement dans ce temsci, & il a ſujet de croire que les prieres de tous ſes bons Sujets ont été efficaces & leurs ſouhaits accomplis, & non ſeulement pour ſon . . . . . tel étant le meilleur moyen dans cette vie, à renouveller, augmenter & confirmer l'amitié, principalement là où elle a déja été établie depuis longtems & entretenue ſincerement dès le tems paſſé; mais auſſi pour les grands honneurs, civilités, offices d'humanité & de cordialité que* Sa Majeſté & *toute ſa ſuite ont reçus, tant à la Cour que par tous les Domaines de la Couronne de Danemarc par où Sa Majeſté a voiagé & fait quelque ſejour; il eſt de la bienſeance de Sa Nobleſſe & de ſon Peuple de témoigner leur bonne affection pour les inviter en cela & pour s'acquiter envers les illuſtres perſonnes & les autres de la dite Nation, qui ſont venues ici avec Son* Alteſſe *& qui ſe trouvent à preſent dans ce Royaume, des mêmes honneurs, courtoiſies & humanités, & éviter toutes les occaſions du contraire, ſi l'on a quelque égard pour l'honneur & le bon plaiſir de* Son Alteſſe, *ou bien d'encourir à leur propre peril ſon indignation, ſi quelqu'un preſume de donner ſujet à la meriter.*

Et Son Alteſſe *ordonne que ſa volonté & bon plaiſir ſoient publiés à la Croix du Marché à* Edinbourg, *dans la* Province *& au* Peir de Leith *& dans les lieux où il ſera neceſſaire, afin que perſonne n'en pretende cauſe d'ignorance; commandant & ordonnant à tous & chacun des Vaſſaux & Sujets de* Son Alteſſe *qu'aucun d'eux n'entreprenne de donner aucune fâcherie, ni de faire aucun mal, tort ou injure aux ſuſdits Conſeillers, Commiſſaires & Gentilshommes de Dannemarc, ni à aucun de ceux qui les accompagnent ou à leurs Serviteurs, ni de les aigrir par aucun reproche ou mépris, ni d'aucune autre maniére, en parole, en action, ou en contenance; mais de leur témoigner toute ſorte d'amitié, de civilité & affection, & de leur faire accueil, ſous peine de ce qui eſt contenu dans cette volonté & declaration de* Son Alteſſe, *d'être traité ſeverement & compris parmi les Delinquans, en exemple aux autres, ſi, ce qu'à Dieu ne plaiſe, il s'en trouve quelqu'un.*

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

And ſeing his *Majeſty*, his Councillors, and ſuch as been in his Company, hath ſeen Juſtice, good Order, Quietneſs, and a Love and Reverence of the Soveraigne Prince among the People where his *Majeſty* hath remayned and travayled ſince his departing forth of this Realme, and hath alſo good Experience of the Love of his Nobilitie and People by their keping of good Rule and Quietnes at his *Majeſties* Admonition in his Abſence; Therfore, commanding all his *Highnes* owne Subjectes, of what eſtate degree or condition that ever they be of, that they continue themſelves in Quietnes Modeſtie and comely Societie among themſelves, and in noe wiſe take in hand to purſue invade moleſt quarrell others, either for old Feid or newe by word deed or countenance, ſpecially during the remaynynge and continuance of the Frends Strangeres in this Realme, under the Payne of Death, ſpecially during the remaynyng aforeſaid; certifying all ſuch as ſhall preſume any waies neglecting this his *Highnes* Command, contemptuouſly to do in the contrary, it ſhall be noe otherwayes eſteemed and puniſhed nor willfull Slaughter, and as done againſt his *Highnes* oun Perſone.

Et d'autant que Sa Majeſté, ſes Conſeillers & ceux qui l'ont accompagné, ont vû la juſtice, le bon ordre, la paix & l'amour & le reſpect regner pour le Prince Souverain parmi le Peuple où Sa Majeſté *a demeuré & voiagé depuis ſon depart de ce Royaume, & qu'Elle a auſſi bien experimenté l'amour de Sa Nobleſſe & de ſon Peuple, en obſervant le bon ordre & le calme, à l'exhortation de* Sa Majeſté, *pendant ſon abſence; C'eſt pourquoi Elle ordonne à tous ſes propres Sujets, de quelque degré ou condition qu'ils ſoient, qu'ils continuent à conſerver la Paix, la modeſtie & une agreable Societé entr'eux, & qu'ils n'entreprennent en aucune maniere de ſe pourſuive, de faire violence ou de chercher querelle aux autres, ſoit pour de vieilles rancunes ou de nouveaux differends, particulierement pendant le tems que ces amis Etrangers continueront leur ſejour dans ce Royaume, ſous peine de mort, ſingulierement durant le ſuſdit ſejour; Declarant que tous ceux qui s'arrogeront de negliger en aucune maniere ces ordres de* Son Alteſſe *& de faire le contraire par mépris, ne ſeront eſtimés autrement ni punis que ſur le pié d'homicide volontaire, & comme perpetré contre la perſonne de* Son Alteſſe *même.*

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

---

* XVI. 60. *Ibid.*

* *Memoratorum Danorum Nomina.*

PEter *Monck* Admirall,
Stephen Brane,
Brede Ranzon,
} the Council.
Nicholaus Theophilus utriuſque Juris Doctor.

The Gentlemen of *Denmark.*

Owe Long.
Jarwein Breue.
Hanibal Gudlinſterne.
Heming Gor Marſhall.
Andres Thot.
Stephen Biter.
Jacob Crab.
Fruk Caas.
Criſtern Frize.
Cirſyſeſt Tinſhome.
Bekis Linſinkit.
Heming Rennelow.
Pachin Webenn.
One *Brunſwick* Gentleman.
Gedeon Admirall.
Stephen Martron Lieutenant.
Joſaphad Vice Admirall.
Henry Gudlenſterus.
Hans Concellor Lieutenant.
Raphaell.
Alexander Duram,
Claus Beld,
} Lieutenantes.
Gabriel.
Nelis Stink.
Jacob Trugard.
Hans Boſtok,
Owb Winſour.
Kite Bould.
Herwick Brown.
Hans Simonſon.
Captain *John Seyde.*
Jerwin Mowſt.

Noms des ſuſmentionnés Danois.

PIerre Monck *Admiral*
Etienne Brane
Brede Ranzon
} *le Conſeil.*
Nicholaus Theophilus, *utriuſque Juris Doctor.*

Les Gentilshommes de Danemarc.

Owe Long.
Jarwein Brue.
Hanibal Gudlinſterne.
Heming Gor *Marechal.*
Andres Thot.
Stephen Biter.
Jacob Crab.
Fruk Caas.
Criſtern Frize.
Cirſyſeſt Tinshome.
Bekis Linſinkit.
Heming Rennelow.
Pachin Webenn.
Un Gentilh. de Brunſwick.
Gedeon *Amiral.*
Stephen Martron *Lieut.*
Joſaphad *Vice-Amiral.*
Henry Gudlenſterus.
Hans Concellor. *Lieuten.*
Raphael.
Alexandre Duram.
Claus Beld.
} Lieutenans.
Gabriel.
Nelis Stink.
Jacob Trugard.
Hans Boſtok.
Owb Winſour.
Kite Bould.
Herwick Brown.
Hans Simonſon.
Capitaine Jean Seyde.
Jerwin Mowſt.

Nomina Scotorum, ad intereſſendum Coronationi Reginæ Annæ, aſſignatorum.

Duke of Lenox.
Marſhall, Anguſſe.
Crawford.
Rothus.
L. Hamilton.
Marre.
Montroſſe.
Atholl.
Murray.
Bothwell.
Biſhop of Orknay.
Paiſlay.
Landors.
Cambuskeneth.
Melroſs.
B. Dunkeld.
B. of Brechen.
Culroſſe.
Altree.

Noms des Ecoſſois, qui doivent aſſiſter au Couronnement de la Reine Anne.

Duc de Lenox.
Marechal Anguſſe.
Crawford.
Rothus.
L Hamilton.
Marre.
Montroſſe.
Athol.
Murray.
Bothwel.
Évêque d'Orknay.
Paislay.
Landors.
Cambuskeneth.
Melros.
B. Dunkeld.
B. de Brechen.
Culroſſe.
Altree.

Nomina Scotorum, ad Coronationem, Militari Gladio Cinctorum.

Drumlanrig *Sir James Douglas.*
Jonſton *Sir James Jonſton.*
Cesford *Sir Rober Car.*
Bawcleughe *Sir Walter Scot.*
Garleis *Sir Alex. Stewart.*
Young Longhenvarre *Sir Robert Gedon.*
James Melwill of Halhill *Sir James Melvill.*
Ormeſton *Sir John Cockburne.*
Balwery, *Sir James Scott,*
Lawyer *Sir John Campbell.*
Glenurquhy *Sir Dun Campbell.*
Mr. of Glames *Sir Thomas Lyon.*
Carmighell *Sir John Carmighell.*
Conſtable of Dundee *Sir James Skrymſeor.*
Tutor of Caſſells *Sir Thomas Kenedy.*
Sir John Mateland Lord Chancellor was created *Lord Crigbton.*

Noms des Ecoſſois, faits Chevaliers au Couronnement.

Drumlanrig Chev. Jaques Douglas.
Jonſton Chev. Jaques Jonſton.
Cesford Chev. Robert Car.
Bawcleughe Chev. Walter Scot.
Garleis Chev. Alex. Stewart.
Young Longhenvarre Chev. Rob. Gedon.
Jaques Melwil *de Halhill* Chev. Jaques Melwil.
Ormeſton Chev. Jean Cockburn.
Balwery, Chev. Jaques Scot.
Avocat Chev. Jean Campbel.
Glenurquhy Chev. Dun Campbel.
Mr. de Glames Chev. Thomas Lyon.
Carmighel Chev. Jean Carmighell.
Connetable de Dundee Chev. Jaques Skrymſeor.
Tuteur de Caſſels Chev. Tho. Kennedy.
Le Chevalier Jean Mateland *Lord Chancelier* fut créé Lord Crighton.

---

* XVI. 61.

* *Regis Francorum Litera ad Angliæ Ambaſſiatorem.*

Monſieur de Staffort,

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 330.

IL y a long temps que je ſperois avoir ce contentement de vous revoier par deca aupres de moy, ſuivant ce que voſtre Secretaire m'en avoit dict, ce que j'avoi a grand plaiſir, pour ny pouvoir venir perſonne de la part de la *Royne* Madame ma Seur, que je y veoye plus volontiers que vous, & y ſerez tousjours le bien venu, non ſeulement pour le reſpect que je luy veulx rendre en toutes choſes, mais auſſi pour voſtre conſideration particuliere, comme vous tenant de mes bons amys.

Et, en ceſte confiance, eſcrivant a la dit Dame Royne ma bonne Seur, ſur les advis que j'ay que l'armee, que le *Roy d'Eſpaigne* a faict dreſſer a la Coroigne, eſt preſte a ſortir; la ſuppliant de vouloir recommander a la ſienne la ſeurete de mes Coſtes de *Bretaigne* & *Normandie*,

Je vous ay bien voulu prier, par la preſente, d'y faire tous les bons Offices que vous pourrez, tant envers elle que envers le *Seigneur Admiral* voſtre Beaufrere, encores qu'il m'ait donne toute aſſeurance de ſa bonne volonte; en la quelle neantmoins j'eſpere que voſtre priere & perſuaſion le confirmera tousjours d'avantage, & my donnant les teſmoignages de la voſtre, que je me prometz, ce me ſera d'autant plus d'occaſion de continuer celle que j'ay desja en voſtre endroict;

Priant

Digitized by Google

Priant Dieu qu'il vous ait, *Monſieur de Staffort*, en ſa ſaincte garde.

Eſcript au Camp de Rozenay, le vi. Jour de May 1590.

HENRY.

A Monſieur de Staffort *Conſeiller en Conſeil d'Eſtat de la* Royne d'Angleterre *Madame ma bonne Seur.*

Ann. D. 1590. 32. *Eliz. Reg.*

BEVOL. Dorſ.

Ann. D. 1590. 32. *Eliz. Reg.*

De Bonis direptis: De Copiis auxiliaribus ſupplendis: & de Morte Magiſtri Walſingham Secretarii.

Réponſe du Conſeil de la Reine ſur les plaintes faites par les Etats Generaux à l'occaſion de certaines marchandiſes arrêtées; ſur leurs inſtances que les Troupes auxiliaires, ſoient rendues completes, &c.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 120.

AFTER our hartie Commendations.

Whereas the *States Generall*, by two ſeverall Letters, the one of the 24 of Marche laſt written to her *Majeſte*, and the other to us of the laſt of Aprill following, bothe to one effect, deſired that ſome order might be taken for reſtitution of certen Goodes ſtaied and taken by her *Majeſties* Subjects from divers of the Inhabitants of the Provinces United, conveyed by them towardes *Spaigne*, where of ſome complaints have ben formely exhibited, and that ſome courſe might alſo be taken to permitt them to have and uſe their ordinaire Trade with *Spaigne*, alleaging the incommodities growing to the Provinces by the Interruption thereof; and laſtlie they intreated that her *Majeſties* Auxiliarie Forces might be mainteyned compleate; ſhewing that, by reaſon of the greatnes of the Garriſons of *Berghen* and *Oſtend*, where fewer Companies might ſuffice, they could not drawe into the Fielde above 1200 Footemen and 200 Horſe of the ſaid Succours.

To which Letters and Demaundes, by ours of the firſt of this preſente, we gave anſwer, that ſuch of the Inhabitauntes of the ſaid Provinces, as had purſued their Cauſes here in Juſtice, had already receaved either Reſtitution of their Goodes or Satisfaction otherwiſe; and that, if the reſt that were intereſſed would proſecute Juſtice againſt the Parties by whome they have ben damnified, like courſe ſhould be held for their Satisfaction.

For the matter of their Trade they were referred to ſuche Conference and Concluſion, as ſhould be had betwene the States and ſuch Parſon of Qualitie, whome her *Majeſtie* hath now reſolved to ſend over by or before the ende of this Moneth, to treat with them for the reforming of the preſente Diſorders and Confuſions.

* XVI. 62.

And to the laſt, concerning the Wants and Weaknes of her *Majeſties* Forces, they were put in remembrance * as well of the difficultie of the daylie Supplyes to be made from hence, as of the importance of the two Townes, and howe neceſſary yt was to have them ſtronglie guarded in reſpect of the daylie Practiſes attempted for their Surpriſe, as for that they were cauſe of a great and continuall Charge to the Enemie; which, if theſe Townes were recovered, woulde be emploied in action of Invaſion againſt them.

From the Counſell of Eſtate we receaved a Letter of the 14. of February, contayning divers pointes, whereunto they receaved our Anſwers by way of Appoſtilles of the xv. of Marche.

And becauſe, by a ſeconde Letter from the ſaid Counſaill, of the ſeventh of Aprill, they urged againe an Anſwer therunto; whereby yt ſeamed unto us they had not ben made acquainted with our ſaid Appoſtilles (whereof we ſent one Copie to the *States Generall*, and another to you) we thought it good to refeare them nevertheles to the ſaid Appoſtilles, with ſignification of her *Majeſties* Reſolution to ſend over a Parſon of Qualitie, by whome they ſhould be enformed of her Pleaſure in all thinges concerning their Demandes.

And for that we doubt not but you, being of that Counſaill, ſhal be made partaker of the effect of our ſaid Letters unto them, we forbeare to ſignifie the ſame at large, and have onely imparted unto you thus much, to the end you ſhould not bee ignorant of that which hath ben don herein, we were contented to yield them ſome anſwer before hand, in reſpect of ſundrie Meſſengers by them ſent hether with their ſaid Letters, who had attended here the longer by reaſon of the Sicknes and Deceaſe of Mr. *Secretarie Walſingham*, with whome their Letters remayned not communicated unto us.

And ſo, for this tyme, we comytt ye to God.

From the Court at *Grenewich* the viii. of May 1590.

Your very loving Frendes,

W. BURGHLEY.
T. BUCKEHURST.
J. FORTESCUE.
J. HERROF.

Apres vous avoir ſalué cordialement.

D'autant que les Etats Generaux *ont deſiré par deux diverſes Lettres, l'une du 24 de Mars dernier, écrite à* Sa Majeſté, *& l'autre du dernier Avril ſuivant, à nous, toutes deux pour la même fin, que l'on donnât des ordres pour faire rendre certaines Marchandiſes arrêtées & priſes par les Sujets de* Sa Majeſté *ſur pluſieurs habitans des Provinces Unies, qui les tranſportoient en* Eſpagne, *dont on avoit deja porté quelques plaintes ci-devant, & priant que l'on prît quelques meſures pour leur permettre de continuer leur commerce ordinaire avec l'*Eſpagne, *alleguant les incommodités que les Provinces ſouffrent par cette interruption; & enfin ſuppliant que les Troupes auxiliaires de* Sa Majeſté *fuſſent entretenues completes; faiſant voir qu'à cauſe des groſſes garniſons que l'on tient dans Berghen & Oſtende, où un moindre nombre de Compagnies pourroit ſuffire, ils n'ont pû mettre que* 1200 *fantaſſins & 200 chevaux dudit ſecours en Campagne.*

A ces Lettres & demandes nous avons répondu par la nôtre du premier de ce mois, que ceux des habitans des dites Provinces, qui ont pourſuivi leurs cauſes ici en Juſtice, avoient deja obtenu la reſtitution de leurs marchandiſes ou ſatisfaction à la place; & que ſi les autres qui ſont intereſſez vouloient pourſuivre les Parties qui les ont endommagés, on tiendroit la même conduite pour les ſatisfaire.

Quant au ſujet de leur Negoce, *on les a renvoiés aux conferences que l'on tiendroit, & aux reſolutions qui ſeroient priſes entre les Etats & la perſonne de qualité que* Sa Majeſte *a reſolu de leur envoier vers ou avant la fin de ce mois, pour traiter avec eux, afin de rétablir les deſordres & confuſions qui regnent à preſent.*

Et quant au dernier point, touchant le defaut & la foibleſſe des Troupes de Sa Majeſté, *on les a fait ſouvenir & de la difficulté qu'il y a d'envoyer journellement d'ici des renforts, & combien il importe de bien garder les deux Places, eu égard aux intrigues qui ſe forment tous les jours pour les ſurprendre, & qu'elles ſont cauſe d'une grande & continuelle depenſe aux Ennemis. Que ſi ces Villes étoient repriſes, elles ſeroient employées à faire des invaſions contre eux.*

Nous avons reçu une Lettre du Conſeil d'Etat du 14. de Fevrier ſur divers points, à laquelle ils ont reçu nos réponſes par voye d'apoſtille du 15 de Mars.

Et comme par une ſeconde Lettre du ſuſdit Conſeil du 7 d'Avril ils demandent encore la réponſe ſur ce ſujet, par où il nous ſemble qu'on ne leur a pas communiqué ces apoſtilles dont nous avons envoyé une copie aux Etats Generaux *& une autre à vous, nous avons trouvé bon de nous raporter encore aux dites apoſtilles, en faiſant ſavoir la Reſolution de* Sa Majeſté *d'envoyer une perſonne de qualité, par qui ils ſeront informés de ſon bon plaiſir, en tout ce qui regarde leurs demandes.*

Et comme nous ne doutons point que vous, qui êtes de ce Conſeil, n'aiez eu communication du contenu de notre ſuſdite Lettre, nous nous diſpenſerons d'entrer dans un plus grand détail, & nous vous avons ſeulement fait ſavoir ceci, afin que vous n'ignoriez point ce qui a été fait ſur ce ſujet: nous nous ſommes contentés de leur faire quelque réponſe d'avance, à cauſe qu'ils avoient envoyé ici divers Meſſagers avec leurs dites Lettres, qui ont tardé ici plus longtems à cauſe de la maladie & de la mort de Monſieur le Secretaire Walſingham, *chez qui leurs Lettres ont reſté ſans nous être communiquées.*

Ainſi pour le preſent nous vous recommandons à Dieu.

De la Cour de Greenwich, *le* 8 *de Mai* 1590.

Vos bons Amis,

W. BURGHLEY.
T. BUCKEHURST.
J. FORTESCUE.
J. HERROF.

Landgravii Haſſiæ Litera ad Elizabetham Reginam.

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 170.

SEreniſſima Regina, Domina & Cognata Chariſſima.

Ex *Regiæ veſtræ Serenitatis* Legato, Viro prænobili, Domino *Horatio Palavicini* intelleximus quæ, *Serenitatis veſtræ* Nomine, tum de ſuis, tum verò imprimis Chriſtianiſſimi *Regis Galliæ* Negotiis, luculenter ſanè & diſertè nobis expoſuit; Et primùm quidem quòd veteri & antiquâ Nos & Domum noſtram *Haſſiacam* proſequitur & Amicitiâ & Benevolentiâ *Serenitas veſtra*, id, ut nobis pergratum accidit, ita & *Serenitati veſtræ* eo Nomine magnas & agimus & habemus gratias, & certò ſibi perſuadeat nobis antiquius nihil accidere poſſe quàm ut *Serenitatem veſtram* felici Rerum ſucceſſu in omnibus, ad ampliſſimi & florentiſſimi Regni ſui Gubernationem pertinentibus, perfrui audiamus;

Quod verò ad Negotium principale attinet, animadvertimus quidem quàm, pro zelo, *Serenitas veſtra*, non modò ſinceram & veram Chriſtianam noſtram Religionem ad poſteros propagatam, ſed & inprimis Chriſtianiſſimum *Galliarum Regem* in Anguſtiis ſuis, quibus hoc tempore conflictatur, adjutum cupiat, nihilque omnino intermittat tum quod ad conſervandam Divini Nominis Gloriam & propagandam veram Religionem pertinere, tum ad impedienda & prohibenda cruenta *Beſtiæ Romanæ* Conſilia utile & neceſſarium videtur; neque dubitamus quin, præpotens

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

tens ille omnium rerum Arbiter, *Deus Optimus Maximus*, hæc omnia pro benignitate ſua *Serenitati veſtræ* largiter ſit remuneraturus.

Quod ad Nos attinet, maluimus *Regiam veſtram Serenitatem* ex Legato & aliis cognoſcat quanta cum Cura Studio & Labore Cauſam hanc & apud Amicos & Cognatos noſtros *Sacri Romani Imperii Electores & Principes* egerimus, & ut hactenus ſanè nihil quòd ad Chriſtianiſſimi *Regis Galliæ* Dignitatem & Salutem attinet intermiſimus; ita & nihil adeò in votis habemus, quàm ut Cauſa illa, quæ communis eſt, & non nos ſolos, ſed omnes eos, qui veræ Chriſtianæ Religioni nomen dederunt, Pontificiumque Jugum multis jam annis excuſſerunt, concernit, communi Ope
* XVI. 63. & Conſilio, ad Salutem, non ſolùm * *Gallici*, verùm etiam *Anglicani Regni* totiuſque *Eccleſiæ* agenda ſuſcipiatur; Et licet huic rei unius opera & Conſilium ſatis eſſe nequeat, ſed omnium Religionem veram Profitentium & Animus & Vires propter commune Periculum, ut benè ac prudenter omnia peragantur, requirantur; ut tamen hactenus non deſtitimus alios *Germaniæ Principes* Conſanguineos & Amicos noſtros hortari & monere ut Cauſam hanc, tanquam communem, curæ ſibi eſſe velint; ita & certo ſibi de nobis polliceatur *Serenitas veſtra*, ſi & inpoſterùm, noſtrâ vel ope vel auxilio, tam *Regiæ veſtræ Serenitatis* quàm & Chriſtianiſſimi *Galliarum Regis* Negotia, cohortando, admonendo, vel alia quacumque ratione promovere poterimus, nos promptos ſemper futuros; & in id ſtudium & operam noſtram collocaturos, quemadmodum ex Legato *Serenitatis veſtræ*, cui ea de re mentem & animum noſtrum explicavimus, pleniùs intelligere *Serenitas veſtra* poteſt; cui Fidem eam, quam eidem nos præſtitimus, noſtro nomine ut habeat, quo poſſumus obſequio & ſtudio officiosè obteſtamur: Interim *Deum Optimum Maximum* precantes ut *Serenitatem veſtram*, & ſibi & Regno ſuo ampliſſimo & communi Cauſæ, ſalvam incolumemque diu conſervet: Vale *Domina & Cognata noſtra Chariſſima.*

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

Ex *Arce noſtra Caſſella*, duodecimo die Maii, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo nonageſimo.

Wilhelmus, Dei gratiâ, LANDGRAVIUS *Haſſiæ*, COMES *in Catſenelnbogen, Diep, Ziegenham & Nidda, Majeſtatis veſtræ Deditiſſimus Conſanguineus & Amicus,*

WILHELMUS HASSIÆ.

Reginæ, ſuper Unione de Gronningen.

By the Queene.

ELIZABETH R.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 100.

TRuſty and welbeloved Wee greete yow well.

Whereas, both by your Letters directed to our Threaſurer of England, and by the Meſſinger named *Chriſtofer Percivall*, and the Letters of Comte *William of Naſſaw*, Wee underſtand that theare hath been ſuch a ſecreat Treatie with ſondrie of the Magiſtratz and Burgeſſes of *Gronnengen*, that theare is greate hope of the Deliverie of that Towne from the Bondage and Service of the *Spaniardes*, and to reunite the ſame with the other Provinces, and that ſondrie of the ſaid Burgeſſes, beinge of ſuch a good Diſpoſition, have had Intelligence with you in ſecreatt manner for the accomplisſhinge thereof;

Therefore Wee do authorize yowe, by thes our preſent Letters, both to deliver, to ſuch of them as yowe ſhall thinke meete, our Letters which Wee have cawſed to be written in *Flemiſhe*, and ſigned with our Hand, and alſo by your owne Wordes or Writing, in our Name, aſſure them that Wee ſhall allowe of their Actions in reuninſinge themſelves to theire naturall Neigbours of the United Provinces, and that We ſhall yeld to them for their Defence and Continuance in theire Union with their Naturall Patriottz the like Favours and Maintenance as Wee doe to the reſt of the Countries of *Holland*, *Zeland*, *Utrecht*, *Freſeland*, and the reſt united with them for their Defence againſte the *Tirannie of the Spaniard:*

And for your Treatie or Promiſes to be made to them this ſhall be your ſufficient Warrant, being ſigned with our Hand, and ſealed under our Signet, at our *Mannor of Grenwich* the twelfth of May one thouſand five hundred and ninety, in the xxxii. Yiere of our Raigne.

Lettre de la Reine ſur la réunion de Groningue.

De Par la Reyne.

ELIZABETH R.

FIdéle & bien aimé, nous vous ſaluons.

D'autant que nous avons appris, tant par vos Lettres addreſſées à noſtre Treſorier d'Angleterre, & par le Meſſager nommé Chriſtophle Percivall, *que par celles du Comte* Guillaume de Naſſau, *qu'il y a eu un Traité ſecret avec pluſieurs des Magiſtrats & Bourgeois de* Groningue, *par où l'on a beaucoup d'eſperance de retirer cette Ville de l'eſclavage & du ſervice des* Eſpagnols, *& de la réunir avec les autres Provinces, & que divers des dits Bourgeois étant dans cette bonne diſpoſition ont eu correſpondance avec vous, d'une maniere ſecrete pour effectuer ce deſſein;*

C'eſt pourquoi nous vous authoriſons par les preſentes, à rendre à ceux d'entr'eux que vous jugerez à propos, nos Lettres, que nous avons fait écrire en Flamand *& ſignées de notre main, & à les aſſurer auſſi de vive voix & par écrit, en notre nom, que nous approuverons leur conduite en ſe réuniſſant à leurs voiſins naturels les Provinces Unies, & que nous leur accorderons pour leur defenſe & le ſoutien de leur union avec leurs compatriotes naturels, les mémes faveurs que nous accordons aux autres Provinces de* Hollande, Zelande, Utrecht, Friſe *& au reſte qui eſt uni avec eux, pour leur defenſe contre la* Tyrannie des Eſpagnols:

Et quant au Traité que vous ferez avec eux, & aux promeſſes où vous vous engagerez, celle-ci vous ſervira de ſuffiſante décharge, étant ſignée de notre main & ſcellée de notre cachet. A notre Maiſon de Greenwich *le* 12 *de May* 1590. *dans la* 32. *année de notre Régne.*

---

* XVI. 64. *Bibl Cotton. Galba D 7. fol. 110.*

* *Hiſpaniarum Regis Literæ ſuper Negotio Religionis in Belgio.*

LE ROY.

DON *Guillen de Saint Clement* de noſtre Conſeil, & noſtre Ambaſſadeur, l'Ambaſſadeur *Kevenhiler*, m'a parle de l'Offre, que *l'Empereur* fait, pour compoſer des Affaires de *Hollande & Zelande*, ſuyvant ce, que cy devant vous avez adverty, qu'il avoit Commiſſion du dit *Empereur* mon Nepueu d'en traicter avec Moy, & m'a fait entendre, de ſa part, que treſvolontiers il entreprendra ceſt Affaire, ſi Je luy veux donner puiſſance de conclurre; par ce qu'outre ce que les Habitans des dites Iſles ſemblent eſtre las de ceſte Guerre, les Princes de l'Empire, qui en ſentent quelque incommodite, font inſtance a ce que l'on y mette un fin, entre autres, les *Electeurs de Mayence & de Trieves, le Landgrave de Heſſen, de Duc Henry Fullius Fils du Duc Fulle de Brunſuig* deffunct, qui tous, en fait de la Religion, ſont de ceſte opinion, que les Alemans doibuent tenir & obſerver la Religion de leurs Seigneurs.

Il a eſte reſpondu a l'Ambaſſadeur, que j'eſtime beaucoup que *l'Empereur* ayt ceſte bonne intention, en quoy il fait d'autant plus paroiſtre ſon Zele au Bien commun, choſe fort digne de la Dignite de ſa Perſonne & du Lieu qu'il tient, que ce me ſera choſe fort agreable, que comme il s'eſt volontairement offert a ce cy il face que le Traicte ne ſe finiſſe point en Paroles, comme ce Peuple la en a ja ſouvent donne, mais qu'il ſe finiſſe en vrais effects, demeurant neantmoins inviolable & en ſon entier le point de la Religion, a la quelle luy & moy ſommes tellement obligez qu'il ne s'y peut rien relaſcher.

Car il faut croyre que l'on ſe doibt bien contenter, ſi, en faveur de *l'Empereur*, Je tiens les bras de ma clemence ouverts, pour embraſſer ce Peuple la, le quel a juſques icy treſmal merite un ſi grand bien, pour laorner & embellir doreſnavant par nouveaux moyens & Commoditez legitimes, qui eſt, a mon advis, le plus qu'on puiſſe deſirer de Moy.

Ce que vous & les autres, qui ſeront deputez pour ce Traicte, meſnagerez en ſorte que ceſt Affaire ſe puiſſe advancer, comme il ſera le plus a propos, & que l'on n'aye l'oeil a autre choſe que pour en tirer une bonne iſſue, deſchargeant *l'Empereur* de Peine en ce Traicte le plus qu'il ſera poſſible.

Et ſera neantmoins bien a propos que vous luy faciez entendre le tout bien amplement, encores que nous croyons qu'il aura entendu tout ce que deſſus par les Lettres de ſon dit Ambaſſadeur; au quel, a ſa requeſte, nous avons baille la Reſponce par Eſcript, telle que vous la trouverez en la Copie cy incluſe.

Vous commencerez donc voſtre propos, en le remerciant de ce qu'il s'eſt voulu empeſcher de ceſt Affaire; & ſur ceſte occaſion vous renforcerez les Offices de ce qui vous a eſte eſcript de deca *le xvi Apuril*, & dont vous avez desja donne quelque commancement, & ſolliciterez le plus ardenment que vous pourrez que ce Traicte ſe pourſuyve ſans aucune relaſche: veu qu'il Nous importe tant d'en avoir un bon ſuccez.

Mais ſur tout vous donnerez ordre que, ſi on vient a la concluſion, vous obteniez que, comme les *Princes Heretiques* maintiennent que les Subjectz doibuent eſtre de la Religion de leurs Seigneurs, cela ſoit inviolablement garde en mon endroit; veu meſmes la grande difference qu'il ya a ſe bander pour maintenir & conſerver la Foy & Religion Catholique dont je fay Profeſſion, & a deffendre les Erreurs que les Heretiques ſuyvent.

Servez vous de ceſte Inſtruction & autres raiſons a ce convenables, comme verrez eſtre a propos, & mainez ceſte Affaire, avec telle ardeur & dexterite, comme l'Affaire eſt d'Importance & que nous avons confiance en vous.

Et nous advertiſſez diligemment de tout ce qui ſe paſſera, & en *Flandres* au *Duc de Parma* mon Nepueu, a fin qu'il favoriſe l'Affaire en ce qu'il pourra; Car Nous luy en eſcrivons de deca autant comme vous en recevez par ceſte Deſpeſche.

D'Aranxuez le xvi. May 1590.

YO EL REY.
DOM MARTIN D'IDIACQS.

---

* *Super Negotio Religionis pradicto.* * XVI. 65.

LE ROY.

DON *Guillen de Saint Clement* de noſtre Conſeil & noſtre Ambaſſadeur. *Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 110.*

Le commancement n'eſt rien juſques icy,

Avec ce double icy on vous envoye ce qui doibt eſtre dit a *l'Empereur.* Pour

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

Pour ce qui concerne la Reduction de ceux de *Hollande & Zellande*, l'on vous envoye icy auſſi la Copie de la Reſponce, qui a eſte donnee a l'Ambaſſadeur *Kevenbiler*, la quelle il a demandee par Eſcript.

Reſte ſeulement d'y adjouſter, que, de peur que le Traicte ne ſe rompe des l'Entree, vous ne propoſiez ce qui concerne le Poinct de la Relligion des le commancement, ains le remettiez juſqu'a la concluſion du Traicte, de peur que ſur cela l'on ne prenne occaſion de ne plus traicter de l'Affaire.

Et encores qu'il ſoit bon que *l'Empereur* entende mon intention, ſi eſt il bon auſſi de luy faire ſcavoir qu'il ne doibt, en facon du Monde, croire que mes Deſſeins ſe puiſſent applannir ou moderer.

Neantmoins je voudroye bien que, remettant ceſt Article pour le dernier, on ne laiſſaſt d'entamer le Traicte par les autres Articles; Car, ayant une fois amorce les cueurs par le deſir de la Paix, & ayant fait ſentir au Peuple la doulceur du gaing, l'on ne doibt deſeſperer que Dieu n'ouvre quelque chemin, ains qu'il le donnera tel que ſon Service ſoit obtenu & le repos de tous.

Pour le moins je deſire qu'on face, de la part de *l'Empereur* & de la mienne, ce que l'on pourra, & qu'avec les autres Miniſtres vous vous comportiez avec le plus de dexterite que vous pourrez, ſelon leur humeur; ne leur donnant point d'occaſion de ſe deſpartir ſoudainement ſans rien faire par la Declaration trop haſtive de ceſt Article.

Car, comme je ne doibs venir a negoce illicite, auſſi ne conviendroit il point, par faute de dexterite, couper les Moyens licites & juſtes, que la miſericorde de Dieu pourroit addreſſer; en la main du quel ſont les cueurs des Hommes.

Avec ce cy Je croy que vous ſerez ſuffiſemment adverty, oultre ce que vous l'eſtes tousjours de ma volonte en ce qui occurre; Neantmoins ceſt Affaire, a cauſe de ſa particularite, demande particuliere attention, & de tout ce qu'en iceluy ſuccedera irez advertiſſant.

D'Aranuez, le xvi. May 1590.

Yo el Rey.
Dom. Martin d'Idiacqs.

Super Negotio memorato, & contra le Prince de Bearn, i. e. Henricum Quartum Francorum Regem.

Ibid.

DON *Guillon de Saint Clement* de noſtre Conſeil & noſtre Ambaſſadeur.

Vos Lettres du *xvi. de Mars* ont eſte receues; aus quelles ſera icy reſpondu.

En commancant par la approbation de voſtre grand ſoing a nous advertir de ce qui ſe preſente, continuez ainſy, puis que vous voiez combien il importe d'entendre ce qui paſſera en ce temps icy.

Il ſera fort bien que vous continuyez les Offices, que vous avez faits, avec *l'Empereur* mon Nepueu en la faveur des Catholiques de France; a fin que les Levees & Aydes, que les Proteſtans voudront faire pour le *Prince de Bearn*, ſoyent empeſchees ou retardees, & qu'en nulle maniere on ne penſe a admettre Ambaſſideur, de ſa part, en celle Court, avec le Tiltre qu'il pretend.

Et n'eſt pas juſte que, pour faire au contraire, l'on vueille prendre exemple de la procedure du *Pape*; Ains pluſtoſt *l'Empereur* doibt faire eſtat de le donner aux aultres, tel qu'on le doibt attendre de ſa Perſonne & de la Profeſſion * qu'il a tousjours faite, ce que vous luy direz de ma part avec le ſurplus que vous ſcaurez.

* XVI. 66.

Et, par tous les Moyens neceſſaires, tiendrez la main a ce qu'en facon du Monde on ne face aultrement a ceſte matiere.

Et, puis qu'il vous ſemble que le *Nonce* y va bien & avec bon Zele, guidez le, a ce qu'il face, de ſa part, avec ſa *Sainctete* & avec *l'Empereur*, des Offices convenables; luy diſant de la mienne ce qui ſera de beſoing pour l'y eſmouvoir & animer.

Il y a apparence que la pratique, que le *Suedois* a ouverte, pour engaiger *l'Archiduc Erneſt*, en la pretention de *Pologne*, ſoit un artifice du Chancelier de dela, comme vous dites, pour ſemer diſcorde entre les Freres.

Mais, d'autre part, il n'eſt pas hors de propos que le *Suedois*, s'il ſe deffie d'y pouvoir demeurer, vueille qu'un aultre ſoit introduit en ce Royaume, pluſtoſt que celuy qu'il a eu Priſonnier, du quel il luy peut tousjours demeurer plus d'ombrage.

Et il eſt neceſſaire d'aller en ce cy avec grande diſcretion, & de ſorte que par ceſte invention (ſi d'adventure c'eſt invention) on ne faille point d'obtenir ce qui ſe peut eſperer, le *Suedois* s'en allant les Freres eſtans concords & s'entreaydans comme Freres; ce que vous leur direz de ma part & a *l'Empereur*, & en ferez tous les debuoirs requis a fin que l'on n'en tombe en quelque erreur, a cauſe des diverſes Pratiques apportees de *Pologne* ſur ces Affaires; ains que de toutes on tire fruit, a fin que celuy, qui ſemblera plus vray ſemblablement pouvoir parvenir au Royaume, ſoit ayde des autres a cela, puis que la ſubſtance giſt en ce qu'il ſoit occupe par l'un d'eux.

Avec l'aſſeurance, telle qu'il s'y pourra, vous acheminerez le tout comme verrez qu'il ſera expedient.

Quant au *Duche de Cleves*, puis qu'il eſt en l'eſtat qu'eſcrivez, il ne ſera point mauvais d'y penſer, devant que les choſes viennent en difficulte plus grand, pour empeſcher que les Heretiques ne ſe ſaiſiſſent d'iceluy; veu que l'occaſion, que le meſme *Duc de Cleves* en a donnee, eſt ſi bonne, joinct ce qu'il a envoye dire a *l'Empereur*; touchant quoy vous m'advertirez de ce qui a eſte reſolu, & pour quel des Freres, eſtant a propos que ce ſoit pour l'un d'eux; Mais, ſi ce doibt eſtre par Mariage, il ſercit beſoing devant toutes choſes, s'aſſeurer que la Femme fuſt Catholique; car il n'y faut point penſer autrement.

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

Puis que vous voyez que l'Affaire de *Moſcovie* ſe met par dela en oubly, non obſtant qu'il ſoit de ſi grande importance, pour le Bien commun, comme vous dites, entretenez ce *Duc* la en bonne humeur & volonte.

Il ſera bon que vous en teniez propos a *l'Empereur*, luy remonſtrant le fruit qui ſe peut eſperer de ſon Amitie en toutes choſes, a fin qu'il donne ordre qu'on correſponde ainſy qu'il convient a la volonte que le ſus dit *Duc* a fait paroiſtre; & m'advertirez de ce qu'en ceſt Affaire & en tout aura eſte fait.

D'Aranuez, le xvi. May 1590.

Yo el Rey.
Dom Martin d'Idiacqs.

Declaration de la Royne d'Angleterre, par la quelle ſa Mageſte deſavoue les Procedures de ceulx qui, ſoubz pretexte de luy faire ſervice, ſe ſont oppoſes au Gouvernement preſent de l'Eſtat, faiſantz ſemer matiere de diſſention par my les Provinces & Villes de l'Union, au Prejudice de l'Honneur & Service de ſa dite Majeſte & de la Paix & Tranquillite commune des dites Provinces.

COmme, par pluſieurs Remonſtrances, a Nous ſur ce faictes par les *Eſtatz Generaulx* des Paiis bas, il eſt venu a noſtre congnoiſſance que, depuis quelque temps en ca, pluſieurs, ne ſe contentans de l'Eſtat preſent des Affaires ou du Gouvernement preſent des Provinces Unies, * mais ſtudieux de Nouvelletes, ſe ſont advances de leur propre mouvement, ou bien meues par les eſpritz turbulentz & malignantz, de ſemer matiere de Diſſentions & Diffidences entre nos Serviteurs & Subjectz eſtantz au Service des dites Provinces & les Eſtatz Magiſtratz Officiers & Subjectz d'icelles, nos bons Amys & Confederes, inciter les gens de Guerre des dites Provinces a Mutinerie & Deſobeiſſance contre les Eſtatz d'icelles, & de donner au Peuple de mauvaiſes impreſſions contre les dites Eſtatz & leurs Superieurs; aulcuns faiſans auſſy des rapportz eſloignes de la verite, tendantz a denigrer les Actions des dites Eſtatz, & par meſme voye s'oppoſans aux Mandementz des dites Eſtatz, des Gouverneurs, Magiſtratz & Officiers legitimes, & ne leur preſtantz l'obeiſſance & reſpect du aux Superieurs, ſelon que pour leur conſiderations & deſſeings particuliers ilz peuſſent leur eſtre plus a propos, dont ſont arrivez treſgrandz Inconveniens, pertes de Villes, Diſſentions & Dommages, par ou noſtre Service renommee & le bien des dictes Provinces ont eſte fort Intereſſes, Uſurpantz les dits perturbateurs pour couverture de leur Factions & mauvais Deſſeings, le pretexte de nous faire Service, ſans que toutesfois a ce faire leur ayons donne aulcune demonſtration ou occaſion que telles choſes nous ſoyent agreables, comme vrayement nous avons eu en grande deteſtation ſemblables actions & procedures, qui ne tendent qu'a corrompre & ruiner un Eſtat, pour la conſervacion du quel avons eſte meues de traicter avec les dites Eſtatz des dites Provinces Unies, & leur accorder le Secours congnu a tout le Monde,

Bibl. Cotton. Galba D 7. fol. 130.

* XVI. 67.

Pour ce & a l'Inſtance & Requeſte des dites Eſtatz des dictes Provinces Unies, ſcavoir faiſons a tous que, comme par cy devant n'avons jamais trouve pour agreable ou advoue, quelque prive que ce ſoit, qui ſe meſlaſt, en facon du Monde, a ſemer matieres de Diſſentions & Deſunions au deſturbier du Gouvernement des Eſtatz Generaulx, & Conſeil d'Eſtat y ordonne & eſtably, ſuivant les Loix, anciennes Couſtumes, Preeminences, Franchiſes, Droictz des dites Paiis; Auſſy voulons & entendons, tant au regard de nos Sugetz eſtantz au Service des dites Paiis, que de tous aultres, que tous ſcachent que noſtre Intention, Volonte & Plaiſir eſt, que tous & chaſcung d'eulx obſervent & facent obſerver, tant qu'en eulx eſt où ſera, les Loix, Couſtumes, Preeminences, Droictz, Franchiſes, & Uſages des dites Paiis, inviolablement, ſans infraction violacion ou contrevenue quelconque,

Et qu'en tout & par tout tous & chaſcung d'eulx honorent & reſpectent les dites Eſtatz en general, & en particulier les Gouverneurs des Provinces, les Conſaux, Magiſtratz, Officiers, & tous aultres conſtitues en Dignite Autorite & Charge publique legitime, chaſcung en ſon endroict; Voulans pareillement & requerans que nos Sugectz & Serviteurs, y entretenus par nous pour la defence des dites Paiis contre l'Ennemy commun, ſoyent auſſy preſerves & amiablement favoriſes en la Jouiſſance de tels Privileges Franchiſes, Proffitz, & Commodites qui ſeront deus a leur Service; Car tel eſt noſtre plaiſir.

Donne a noſtre *Chaſteau de Grenouwiche*, le xxvii Jour de May 1590. & de noſtre Regne le Trentedeuxieſme.

Ducis Saxonia Litera ad Reginam, ſuper Periculis a Romano Pontifice & ejus Aſſeclis paratis.

Bibl. Cotton. Galba D 13. fol. 160.

Sereniſſima Regina,

Serenitati Regiæ veſtræ Salutem dicimus, & operam noſtram in omni honoris & Officii genere promptiſſimam reverenter deferimus.

Domina & Cognata Chariſſima, Literas Serenitatis veſtræ Regiæ, Grinvichi ultimo die Januarii ſcriptas, Magnificus & Nobilis Vir *Dominus Horatius Palavicinus*, *Regiæ veſtræ Serenitatis*

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

Legatus digniſſimus, nobis reddidit, ſimulque ea quæ à *Sereni-tate veſtra Regia* mandata ad Nos preferenda habuit nobis expo-ſuit.

Ex quibus omnibus ſingularem quandam benevolentiam erga Nos præcipuè, tùm etiam reliquos Germaniæ Principes Reformatæ Religioni addictos, inprimis verò illuſtre *Serenitatis veſtræ Regiæ* Rempublicam Chriſtianam ſuſtinendi & confirmandi ſtudium perſpeximus.

* XVI. 68.

* Non potuit ergo nobis hic *Serenitatis veſtræ Regiæ* Animus & Legatio non eſſe gratiſſima.

Cæterùm quòd ſpectat ad Negotia ipſa, quorum Cauſa *Serenitas veſtra Regia Dominum Palavicinum* ad Nos miſit, ita ei reſpondimus, ut planè non dubitemus *Serenitatem veſtram Regiam* ſibi certò perſuaſuram nihil Nos unquam prætermiſſuros, quod ad illuſtrandam Nominis divini Gloriam, & avertenda Pericula, quæ Nobis omnibus à *Pontifice Romano* & ejus Aſſeclis parantur, adque Amicitiam quæ Potentiſſimo Angliarum Regno cum Familia Saxonica multis retro annis porrò etiam tuendam & conſervandam pertinere videbitur, id quod *Serenitas veſtra Regia* ex Legato ſuo *Domino Palavicino* & reſponſo noſtro, quod ſcripto comprehendi juſſimus & illi tradi curavimus, prolixius intelliget. Ann. D. 1590.

Utque hoc eo citius fieret ſuaſimus illi ut ſtatim rediret in Angliam & *Serenitati veſtræ Regiæ* noſtro nomine hæc omnia renuntiaret. 32 Eliz. Reg.

Quod reliquum eſt *Serenitatem veſtram Regiam* rectè valere, eique omnia ex animi ſententia feliciter evenire, optamus, & ſtudia officiaque noſtra deferimus.

Dreſdæ v. Menſis Junii Anno 1590.

CHRISTIANUS, Dei Gratiâ, DUX *Saxoniæ*, *Sacri Romani Imperii* ARCHIMARESCALLUS & ELECTOR, LANDGRAVIUS *Thuringiæ*, MARCHIO *Mijniæ*, & BURGGRAVIUS *Magdeburgenſis*.

Dorſ.

Sereniſſimæ Principi Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginæ *Defenſori Fidei Dominæ & Cognatæ noſtræ Chariſſimæ*.

Jacobi Scotorum Regis, ſuper Negotio Religionis & Attemptatis Hiſpaniarum Regis.

Ecrit du Roi Jaques d'Ecoſſe ſur les affaires de la Religion & ſur les entrepriſes du Roi d'Eſpagne.

Inſtructions to, our truſtie Counſellors, William Comendator *of* Pettinweme, *and Maſter* John Skeyne *Advocat in our Colledge of Juſtice, our Ambaſſadors toward* Denmarke *and* Germany, *directed from the* Halyruidhous *the ix. Daie of June* 1590.

Inſtructions pour nos fidéles Conſeillers, Guillaume Comendator de Pettinweme, & Mr. Jean Skeyne, Avocat dans notre College de Juſtice, nos Ambaſſadeurs pour le Danemarc & l'Allemagne, donnée à Halyruidhous le 9 de Juin 1590.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 30.

FOR that Celeritie is required in your Negotiation, ye ſhall omitt noe Diligence in proſecutinge youre Chardg, and uſe all Speed poſſiblie in your Jorneyes and Voyage, abſtayninge from all unneceſſarie aboad by the waie, or divertinge anie wheare but where the neceſſite of youre Erand ſhall carie youe.

Preſſe by all meanes, if convenientlie youe maie, to be in *Denmarke* before the Departure of the *Quene* our deereſt Mother from thence, that by Conference and Deliberation had with ſuch of that State, well devoted to our Erand, and ſincerelie affected toward Us, aſwell reſidinge there, as that are to accompany her, youe maie the more reſolutelie travell in your Negotiation.

After you have delivered our Letter and hartieſt Commendations to the *Lo. Chauncelor, Regentes*, and other moſt zealous and kindlieſt devoted toward us of the Counſell of that State, youe ſhall call to remembrance the Motion made to them firſt by our *Chauncelor* in our behalf, thereafter by our ſelf deſiringe them to conſider deepelie of the moment and daungerous ſequele of the unkindlie Warres betwixt the *Quene of England* our deereſt Siſter, the *Kinge of Fraunce* our deereſt Brother, and the *Kinge of Spaigne*, howe manie Inconveniences maie growe thereby, what Effuſion of Chriſtian Blood, and what Unquietneſs to all Europe, they beinge all ſo Mightie Princes, and havinge ſo greate Allyaunces, ſo ſtronge Confederacies, and ſo ſtraight Conjunctions with ſo manie Princes and Potentates, that almoſt all Chriſtiandome ſhall perticipate thereof, but cheifelie all that ſincerelie profeſſes Chriſt, have carefullie to advert to foreſee theire Perill, and to provide diligentlie for theire Suretie, this beinge no private Quarrell founded on particulare Injuries, but an old Project decreed in the *Counſell of Trent* for Subverſion of the true Religion, and overthrowe and utter exterminion of all ſincere Profeſſors thereof, proſecute from tyme to tyme, aſwell by Craft as Violence, noe Opportunity loſt where * Advantage might be had, manie bloodie Executions without reſpect to Faith or Honeſtie, Forces ever preparinge a ſtraight League and Univerſall Conjunction of all called Catholiques Princes, holy for theire ſacred Intention to deſtroy and roote out all accompted Heretiques, the *King of Spaine* entituled CATHOLIQUE the Head and chiefe Promoter of that Cauſe and Confederacie, not onelie for Zeale of Religion, but alſo affectinge Monarchie, whereunto, havinge ſuch Wealth from the *Indias*, and ſuch lardge Domynions in the Occident, he hopes to attaine with ſmall Difficultie, if he maie either poſſeſſe overthrowe or diſſolve the State of *Fraunce*, or redact in the Power of one of his Clients or Partiſans, conqueſe or ſubdue *England*, and conſequentlie that reſtes of the *Low Contries*, whereby he ſhold poſſeſſe the Seas and aſſure his Navigation; The *Pope* ſo addict to him, the *Emperoure* his Nephew, the *Duke of Savoy* his Sonne in Lawe, in Friendſhip with the moſt part of the *Swyſes*, the *Dukes of Loraine, Baviere*, and all the *Eccleſiaſticalles in Germanie* ſo devoted to him, the *Kingdome of Poll* deſtinate to one of his Nephewes, nowe greevouſly afflicted, and alwaies likelie to be poſſeſſed by one of the Romyſhe Aſſotiation:

* XVI. 69.

By theſe, and manie other evident Indiceſit is, manifeſt this Warre in outward ſhewe directed againſt *England*, Aſſiſtance given to the Rebelles of *France*, is intended againſt all the ſincere Profeſſors of Chriſt his Truth, and all ſuch as for Maintenaunce of theire owne Kingdomes and States wold miſlike or withſtand his Monarchie; So that not onelie the Progreſſe thereof will breed the troble and incombrance of the moſt part of Chriſtiandome, but the event and ſequele is moſt dangerous, threateninge Subvertion of true Religion, and Overthrowe and utter Ruyne of all States truelie profeſſing the ſame.

Wee therefore earneſtlie deſired them, aſwell for the publique Reſpect, comon Quietnes, maintenaunce of Peace and true Religion, as for our private Intereſt, as alſo that theire owne Eſtate wold not be void of Perill in the comon Calamyties, and not onely wold participate the univerſal Unquietnes, but alſo wold be perticulerlie touched, both for Religions Cauſe, and theire Toll: That they wold rekon with themſelves, the infinite Perilles and manie In-

L'A promtitude étant requiſe dans votre negociation, vous employerez toute diligence à executer votre charge, & vous vous dépêcherez autant qu'il ſera poſſible dans vos voyages, évitant le ſejour inutile en chemin faiſant, & ne vous arrêtant que là où la neceſſité de votre Commiſſion vous ménera.

Preſſez-vous en toute maniere de vous trouver, s'il eſt poſſible, en Danemarc *avant que la* Reine *notre très chere Mere parte de là, afin qu'après avoir tenu des conferences & conſulté avec ceux de ce Pays-là qui ſont devoués à nos affaires, & qui nous ſont bien affectionnés, tant ceux qui demeurent là, que ceux qui l'accompagneront, vous puiſſiez plus reſolument avancer dans votre negociation.*

Après que vous aurez rendu notre Lettre & fait nos complimens au Lord Chancelier, *aux* Regens *& aux autres qui ſont les plus zelés & les plus ſincerement portés pour nous dans le Conſeil de cet Etat-là, vous leur ferez reſſouvenir de la propoſition, qui leur a été faite ci-devant, par notre* Chancelier *de notre part, enſuite par nous-mêmes, les priant de conſiderer avec attention l'importance & les ſuites dangereuſes des cruelles guerres entre la* Reine d'Angleterre *notre très chere Sœur*, le Roi de France *notre très cher Frere*, & le Roi d'Eſpagne, *combien d'embarras il en peut naitre, l'effuſion du ſang Chretien, & quelles inquietudes à toute l'Europe, eux étant tous des Princes ſi puiſſans qui ont de ſi grandes Alliances, de ſi fortes confederations, & des liaiſons ſi étroites avec tant de Princes & Puiſſances, que preſque toute la Chrétienté y aura part: mais principalement ceux qui ſont une profeſſion ſincere de Chriſt, doivent être ſerieuſement ſur leur garde & prevoir leur danger, & pourvoir diligemment à leur ſureté, ceci n'étant point une querelle particuliere, fondée ſur des injures privées, mais un vieux deſſein tramé dans le* Concile de Trente, *pour la ſubverſion de la veritable Religion & l'extirpation entiere de tous ceux qui en ſont une ſincere profeſſion, pour les perſecuter de tems en tems & par ruſe & par violence, de ne perdre aucune occaſion où ils peuvent avoir de l'avantage, par pluſieurs executions ſanguinaires, ſans avoir égard à la foi ni à l'honneur, preparant toujours des forces, une Ligue étroite & une Confederation univerſelle de ceux qui s'appellent Princes Catholiques, ſaints par leur intention ſacrée à detruire & à extirper ceux qu'ils appellent hérétiques;* le Roi d'Eſpagne *portant le Nom de* Catholique, *le Chef & le principal Inſtrument de cette Cauſe & de cette Ligue, non ſeulement par zéle de Religion, mais auſſi affectant la Monarchie, à laquelle il eſpere de parvenir ſans beaucoup de difficulté par le moien des richeſſes des* Indes *& des grands Domaines qu'il a dans l'Occident, pourvu qu'il puiſſe ſe mettre en poſſeſſion, renverſer ou diſſoudre l'Etat* de la France, *ou la reduire au pouvoir de quelqu'un de ſes Partiſans, conquerir ou ſoumettre* l'Angleterre, *& par conſequent le reſte* des Pays-Bas, *par où il ſe rendroit le maitre de la mer & aſſureroit ſa Navigation; le* Pape *ſi fort attaché à lui*, l'Empereur ſon *Neveu, le* Duc de Savoye *ſon Gendre, en amitié avec la plupart des* Suiſſes, *avec les* Ducs de Lorraine & de Baviere & *tous les* Eccleſiaſtiques de L'Allemagne *qui lui ſont tant devoués*, le Royaume de Pologne *à preſent ſi affligé, deſtiné à un de ſes Neveux, & qui apparemment ſera toujours au pouvoir de quelqu'un de la Cabale de Rome:*

Par ces indices & pluſieurs autres très clairs il eſt manifeſte que cette guerre, ſous le ſemblant d'être conduite contre l'Angleterre, & de donner ſecours aux Rebelles de France, *eſt deſtinée contre tous ceux qui font une profeſſion ſincére de la verité de Chriſt, & contre ceux qui pour la conſervation de leurs propres Royaumes & Domaines deſapprouveront ou s'oppoſeront à ſa Monarchie; de ſorte que les progrès qu'il y fera, cauſeront non ſeulement du trouble & de l'embarras à la plus grande partie de la Chretienté, mais les ſuites en ſont très dangereuſes, menaçant la ſubverſion de la vraye Religion & l'entiére ruine de tous les Etats qui en font profeſſion.*

C'eſt pourquoi nous les avons prié inſtamment, tant pour le bien public, la tranquillité generale, la conſervation de la Paix & de la vraye Religion, que pour notre interêt particulier, & nous leur avons auſſi repreſenté, que leurs propres Domaines ne ſeroient point exemts de dangers dans la calamité publique; Et que non ſeulement ils auroient part au trouble univerſel, mais qu'ils auroient auſſi à ſouffrir en particulier & pour la cauſe de la Religion & dans leurs revenus:

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

Inconveniences likelie to fall out, which We ſawe noe fitt Expedient to prevent, without hazard of oure States but one, To witt, that a nomber of Princes, well affected to Chriſtian Peace and true Relligion would, by comon Reſolution, dyrect a joynt Legation of a fewe Perſons, authoriſed and inſtructed from them, all to the ſaid Prynces of *England Fraunce* and *Spayne*, to make Remonſtrance to them, and admoniſh them in the behalf of the whole; That they, being Chriſtian Prynces, whoſe Howsſes and States have longe contynued, not only in ſuer Peace, but in ſtraighte Amitie and ould Confederacye, and often, and of late, in verye nere Allyaunce, no ſuch Cauſe offred nor Injuries donne by anye of them to other, as may juſtlie move ſo hotte deſire of ſo cruell Revenge, as ſo deadly a Warre may produce, or that might provoke any of them to attempte ſo highelie againſt the Perſon or Eſtate of other; and to laye before them the Offence of God, whoſe highe Diſpleaſure may be kyndled thereby, the grief of their Conſcience, the great and many Inconveniences that may growe thereon, the diſturbing of the comon Peace of Chriſtendome, the effuſion of Chriſtian Bloode, the harme and danger of their Subjectes, Frendes Confederates and Domynions, the perillous Sequells and doubtfull Eventes, the aſſured Domage and uncertein Commodities; and therewithall to entreate them by all good means to give eare to the godlie and juſt Motion of ſo many well affected Prynces to them, to reverence their Creator, who is a God of Peace, whoſe Lieutenantes they are, to diſpoſe their Hartes thereto, to ſhew themſelves conformable, not to diſdayne the honeſt Petition, nor fruſtrate the Travailes of ſo freindly Interceſſors, and ſuffer their Differences to be amicablie compoſed by a firme Peace, ſuer and honorable fur them both and all their Freindes and Confederates; As alſo to ſignifye to the *Kinge of Spayne*, that this ſo harde dealinge againſte the *Queene of Englande* and *Kinge of Fraunce*, miniſters no ſmale occation of Jelouſie to all the Prynces Proteſtantes, that in reſpect of the Decree of the *Counſell of Trent*, the holye Leage, and other late Proceadures, this may ſeam rather a generall Project againſte them all then a private Quarrell or particuler Revenge, whiche by his Conformitie and enclining to Peace wil be fully cleared and removed; and on the other parte, to declare to the * *Queene of England*, that hir Contynuance in Warre will argue in hir, not only a diſpoſition unſemely for hir Sex, but alſo will move and encreaſe againſt hir a generall miſlykinge of all the fincere Profeſſors of God his Truthe, for hazardinge inconſiderately the Eſtate of Religion, whiche may be brought in extreame Danger thereby.

* XVI. 70.

Synce the *Kinge of Spayne* is of ſo greate Age, ſo weake of Perſon, haveing lately had ſo greate Loſſe, which hardly he may ſone repaire, his Domynions ſo diſtant and ſparſed, the *Indias*, whereby his State is chiefflye maintained the leſſe profitable, that either he is enforced to exorbitant Charges to kepe a ſtronge Navie for the ſuertie of Entercourſe to and from the ſame, or ſuffer daylie Direptions, and his Navigation be ſtayed or intermitted, by lyklyhood he will enclyne to Quyettnes, ſettle his State, aſſure his Domynions, and leave his young Sonne, who is not accompted of ſtronge Bodie, in Peace and Suertie, and harken to honorable and ſuer Condicions, permitt all private Quarrels be componed and tranſacted, onleſſe he be puſte upp by Ambition to aſpire to a Monarchie, or ſett up his reſt in the Subverſion of trewe Relligion and Profeſſors therof: of ſo be, We all wil be enforced, either willfully or ſhamefully to periſhe, or ſincearly joyne our ſelves together in a firme Amitye and ſure Countre Leage, and with joynt Myndes and Forces occur, and tymely obviate to the cruell Deſſeignes and ungodlie Projectes of the Adverſarye; which, if it be Offenſive and Defenſive, he were not able to maytayne his *Indias* againſte all our Power by Sea, without the which his Eſtate might neither conſiſt in Securitie nor Grandeur; We therefore deſyred them carefully to embrace this Expedient, and not onlie to joyne with Us therein, but alſo to uſe all their Meanes and Creditt to perſuade the *Prynces of Germany*, ſpecially of their Friendſhip and Allyance, with whom We would cauſe deale particularlie to this end, and would deale by our ſelves with ſuch as were to repaire in that Realme, whereunto they agreed moſte willinglie, as well for themſelves, as to joyne with Us in ſolliciting of others, ye ſhall in our Name reiterate the ſaid Motion, and earneſtly crave that ſome of good Credit and Qualitie be dyrected to joyne with yow, in their Name, amplye inſtructed therein.

Yow ſhall with all convenient Expedition addreſſe yow to *Brunſwick*, or other part of the Aſſemble of the *Prynces*, and delyver to everie one of them our ſeverall Letters with our hartieſt Commendations, and in our Name ſignifie to everie one of them, chieflie the *Electors of Saxony* and *Brandenbourg*, as we have ſett downe before, that we dealt with the Chauncelor and Counſailie of *Denmarke*, laying before everie one of them what dangerous Sequele, what effuſion of Chriſtian Bloude, what troble to all Europe, and howe manye Inconveniences, whereof all Chriſtendome is lykely to participate, appeares to enſewe on this unchriſtian Warre moved by the *Kinge of Spayne* againſte our deareſt Siſter the *Quene of England*, and our deareſt Brother the *Kinge of Fraunce*; as alſo to deſyre them to call to mynd the *Bloudye Decree of Trent* againſt all that ſyncerelye profeſſe the Ghoſpell, the contynuall Preparations of Forces, the craftye dealing to committ the Proteſtants amongſt themſelves; the holy Leage amongſt all Papiſtes, their cruell Executions and Maſſacres; the Murders of ſo many Prynces and Perſons of Accompte, ſome attempted, ſome eſſayed, and ſome yet intended: What Practiſes, what Deviſes, what Enterpriſes, all tending to that end, and manifeſting evidently

nus: Qu'ils vouluſſent conſiderer entr'eux les dangers infinis & le nombre d'inconveniens qui vraiſemblablement en arriveroient, que pour les prevenir nous n'avons point trouvé d'expedient propre, ſans hazarder nos Domaines, qu'un ſeul, ſavoir, qu'un nombre de Princes bien portés pour la Paix des Chrétiens & la veritable Religion, vouluſſent par une reſolution commune ordonner une Ambaſſade conjointe de peu de perſonnes, authoriſées & inſtruites de leur part, aux ſuſdits Princes d'Angleterre, de France & d'Eſpagne, *pour leur faire des remontrances & les exhorter au nom de tous, qu'eux étant Princes Chrétiens dont les Maiſons & les Etats ont ſubſiſté longtems non ſeulement dans une Paix ſtable, mais même dans une étroitie amitié & ancienne Confederation, & qu'aiant été ſouvent, & encore depuis peu dans une fort étroite Alliance, on n'avoit point donné de ſi grand ſujet, ni fait de telles injures, les uns aux autres, pour les porter avec juſtice à des deſirs ardens d'une ſi cruelle vengeance, qu'une mortelle guerre peut produire, ou qui puiſſe inciter quelques uns d'eux à faire de ſi grandes entrepriſes contre la perſonne où les Domaines d'un autre; & de leur mettre devant les yeux, l'offenſe qu'il y a contre Dieu, dont la colére pourroit être allumée par-là, leur conſcience chargée, les grands malheurs qui en peuvent ſuivre, l'interruption de la Paix commune de la Chrétienté, l'effuſion du ſang Chrétien, le dommage & le danger de leurs ſujets, de leurs amis, & Alliez & de leurs Etats, les ſuites perilleuſes & les evenemens douteux, les pertes infaillibles & les avantages incertains; & avec cela de les conjurer par de bonnes raiſons de prêter l'oreille aux propoſitions juſtes & pieuſes de tant de Princes qui leur ſont ſi affectionnés, de reſpecter leur Createur, qui eſt un Dieu de Paix, duquel ils ſont les Lieutenans, d'y diſpoſer leurs cœurs, de ſe montrer traitables, de ne point mépriſer les demandes honnêtes ni rendre inutiles les travaux de ſi bons Mediateurs, & de conſentir que leurs differends ſoient accommodés à l'amiable par une Paix ferme, ſure & honorable & pour eux, & pour tous leurs amis & Confederez; Comme auſſi d'inſinuer au* Roi d'Eſpagne, *que d'en agir avec tant de dureté contre la* Reine d'Angleterre & *contre* le Roi de France, *donne grand ſujet de jalouſie à tous les Princes Proteſtans; qu'eu égard au* Concile de Trente, *la ſainte Ligue, & le procedé tenu depuis peu, reſſemble plutôt à un deſſein formé contre eux tous, qu'à une querelle privée ou une vengeance particuliére; que s'il ſe rend traitable & porté pour la Paix, ce ſoupçon s'evanouira entiérement; & d'un autre côté de declarer à la* Reine d'Angleterre, *qu'en continuant la guerre, elle fera voir en elle non ſeulement une diſpoſition indecente pour ſon ſexe, mais fera auſſi concevoir contre elle un degout general de tous ceux qui font profeſſion de la verité divine, en mettant inconſiderement au hazard l'état de la Religion, laquelle pourroit tomber par là dans un extrême danger.*

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

Le Roi d'Eſpagne *étant d'un ſi grand âge, ſi foible de ſa perſonne, aiant ſouffert depuis peu de ſi groſſes pertes, qu'il aura de la peine à reparer de longtems, ſes Domaines étant ſi éloignez & diſperſez,* les Indes, *d'où il doit principalement ſoutenir ſon Etat, moins profitables, en ce qu'il eſt ou obligé à de grandes dépenſes, pour entretenir une puiſſante Flotte, pour la ſureté de la communication en allant & venant, ou de ſouffrir journellement des pillages & l'interruption de ſa navigation, ſera vraiſemblablement porté au repos, pour affermir ſes Etats, aſſurer ſes Domaines, & laiſſer ſon jeune fils, qui n'eſt pas compté pour être un corps robuſte, en paix & en ſureté, & à prêter l'oreille à des conditions honorables & ſeures, à conſentir que tous les differends particuliers ſoient accommodés & finis, à moins qu'il ne ſoit enflé d'ambition & qu'il n'aſpire à la Monarchie, ou qu'il veuille hazarder le tout pour le renverſement de la veritable Religion & de ceux qui la profeſſent: Ce qui étant ainſi, nous ſerons tous forcés ou de gré ou avec honte à perir, ou à nous joindre ſerieuſement tous enſemble dans une amitié ſolide, & dans une Ligue oppoſée & ſure, afin d'aller à la rencontre avec les mêmes ſentimens & les forces unies pour s'oppoſer à tems aux cruels deſſeins & aux projets impies de l'Adverſaire; laquelle étant offenſive & defenſive, il ne ſeroit pas capable de ſoutenir ſes* Indes *contre nos forces par Mer, ſans leſquelles ſa Puiſſance ne ſauroit ſubſiſter en ſureté ni en grandeur. Que par ces raiſons nous les prions d'embraſſer cet expedient avec attention, & non ſeulement de ſe joindre à nous en cela, mais auſſi d'employer tout leur pouvoir & leur credit, à perſuader* les Princes d'Allemagne, *ſur-tout ceux qui ſont en amitié & alliance avec eux, avec leſquels nous voudrions faire traiter à cette fin, & traiter nous-mêmes avec ceux qui voudront ſe rendre dans ce Royaume, dont ils convinrent plus volontiers tant pour eux-mêmes, que pour ſe joindre avec nous à ſolliciter les autres: vous réitererez en notre nom la ſuſdite propoſition, & prierez inſtamment, que quelques perſonnes de credit & de qualité ſoient nommées pour ſe joindre à vous, en leur nom, & qu'ils ſoient ſuffiſamment inſtruits de cette affaire.*

Vous vous rendrez avec toute l'expedition convenable à Brunſwick, ou dans un autre lieu d'aſſemblée des Princes, & vous delivrerez à chacun d'eux nos diverſes Lettres, avec offre de nos ſervices très ſinceres, & vous leur inſinuerez à tous en notre nom, principalement aux Electeurs de Saxe & *de* Brandebourg, *comme nous avons marqué ci-devant avoir traité avec le Chancelier & le Conſeil de* Danemarc, *leur repreſentant à tous les dangereuſes ſuites, l'effuſion du ſang Chrétien, le trouble de toute l'Europe, & combien d'incommoditez, auxquelles toute la Chretienté vraiſemblablement aura part, entraine cette guerre ſi peu Chretienne commencée par* le Roi d'Eſpagne *contre notre très chere ſœur la* Reine d'Angleterre, & *contre notre très cher Frere le* Roi de France; *comme auſſi de leur remettre dans l'eſprit le* Decret ſanguinaire de Trente, *contre tous ceux qui font une profeſſion ſincere de l'Evangile, les preparations continuelles de Troupes, les intrigues ruſées pour brouiller les Proteſtans entr'eux; la ſainte Ligue entre tous les Papiſtes, leurs cruelles executions & maſſacres; les meurtres de tant de Princes & de perſonnes de conſideration, dont quelques-uns ont été accomplis, d'autres eſſayés, & d'autres qu'on a encore en vue: Combien de pratiques, d'inventions & d'entrepriſes toutes tendantes au même but,*

Digitized by Google

Ann D. 1590. 32. Eliz. Reg.

ly the Warres profeſſed againſte the ſaid Prynces are intended againſte al that ſyncerely profeſſe the Evangile, and with tyme will tend to the Subverſion of Relligion in everie ſeverall Place, and perticuler Overthrowe of their Eſtates and Domynions; the *Kinge of Spayne*, beſide the Cauſe of Relligion, propoſing to himſelf a Monarchie, encoraged by his Power and large Domynions in diverſe partes of the Earthe, having the *Pope*, the *Emperor*, ſo many *Princes in Germany* and Confines thereof, ſo farr addicted to him, fynding ſmale Impedyment but in the States of *Fraunce* and *England*, which if he may ſubvert or ſubdue it were eaſy to him to atteyne to his Deſſeignes, as it is ſett downe before; the onlie meane to obviate to all thoſe Inconveniences, and quyett the Eſtate of all Chriſtendome, is to compoſe the Differences, and ſett the Prynces foreſaide at Peace; the fitteſt Expedient thereof, if any be, is by a conjoynt Legation dyrect from a nomber of Prynces, to witt from Us, our deareſt Brother the *Elect King of Denmark*, the *Electors* of *Sax*, *Brandenburg* and *Palſgrave*, the * XVI. *Dukes* of *Brunſwick*, *Mekelburgh*, *Pomer*, *Holſtein*, * *Luneburg*, 71. *Prynce Anolt*, *Laugrave*, and others zealous of Peace and God his Glory, fully inſtructed and authoriſed by us all to deale and remonſtre, as is above mentionate, which if it be yelded unto, then ſhall the treue Relligion contynewe in Securitie, and *Europe*, for the mooſte part, reſt in Peace and Quietnes; otherwiſe, if it be refuſed, and the Godlie Travailes of ſo well affected Prynces fruſtrate and diſdayned; If the refuſe ſhall proceade from the part of the *Quene of England* or the *King of Fraunce*, preferring particuler Revenge to common Quyetnes, We will deme their Quarrell unlawfull, themſelves Ennemies to Quiettnes, and Diſtorbators of the publick Peace, yeald upp all Amitie and Freindſhipp with them during their Obſtinacye, and ſuffer our Subjects and Commodities of our Domynions be uſed to the Ayd and Maintenance of their Adverſarie: And if the *King of Spayne* will ſtubbernlie reject ſo godlie a Motion, and obſtinately refuſe good and equitable Conditions, as by likelyhood he will not for the cauſes aforeſaid; it argues plainlie a covert meaning, and will detect a manifeſt Intention againſt Religion and all that ſincerely profeſſe the ſame, which, as it concernes all mooſte highely both in Conſcience and State, ſo muſte we ſincerely joyne our ſelves in a Cunter Leage, and tymely obviate to his pernitious Deſſeignes and Projects, which if it were both Offenſive and Defenſive, would be the more for our Suertie and his greater Harme and Grevance.

As we by our ſelves, at our late being in *Denmarke*, delt with our deareſt Brother and Father-in-lawe the *Duke of Brunſwicke and Meckelburgh* to this ſame ende, and reported theire kinde and lovinge Aunſwere, ye ſhall alſo reiterate the ſame to them ſeverally, of whome we doubte not youe ſhall report the like.

You ſhall deale ſeverallie in the like ſort with everie one of the foreſaid Princes; and, if youe find them franklie diſpoſed, ſpare not to motion it publiquelie to them all at one tyme.

Travell by all meanes that the Legation be ſpeedelie directed, ſpecyallie to *Spayne*, and all Celeritie be uſed, for that Delay maie breed a Lett, and give as tymelie Warninge of the Perſons, and Tyme ſhal be appointed.

The like muſt alſo be directed toward *England* and *Fraunce*, to intreat thoſe Princes in like ſort, lett the tyme be ſignified to Us, that Wee maie joyne one from Us to deale conjunctlie with theires.

Lett your chiefe Travell be that a League, at leaſt Defenſive, if forder maie not be obteyned, be firmelie promitted, in caſe the *Kinge of Spaine* contynue obſtinate, reject the Legation, give flat Refuſe, or uſe Shiftes Delayes or Remiſſes to fruſtrate the effect thereof.

Yf the tyme of the Aſſemblie at *Brunſwick* be prorogat to a longer Daie, or hold not at all, youe ſhall deale with them ſeveralle; and, if youe find them well affected, deale erneſtlie for a Meetinge in ſome convenient place ſo ſoone as youe maie move them thereto.

The like if before your Arrivall the Aſſemble be diſſolved.

Yee ſhall alſo travell by all meanes with the ſaid Provinces, that, after the retornyng of the Legation from *Spaigne Fraunce* and *England*, howe and where they ſhall be convenit for takinge farder Reſolution, what ſhall be moſt expedient to be furder done in caſe of Refuſe or Yealding to Peace.

Yf perhaps ye be ſo ſtreted with Tyme, that convenyently ye may not goe by *Denmarke*, and come tymouſly to the Aſſemblie in *Brunſwick*, ye ſhall goe the nereſt waie, directinge alwaies ſome from youe with our Letters to the *Chancelor of Denmarke* to ſolicit, that if none be alreadie directed from that State, ſome be tymouſly ſent to joyne with youe in this Negotiation, as was agreed unto when we firſt mentioned this propoſe.

All things, fitt to be done for the advauncement and further of youre Negotiation, Wee remytt to your better Conſideration as occaſion ſhall fall out, keepinge alwaies the Effect and Subſtance hereof.

& qui font voir évidemment, que les guerres declarées contre les dits Princes, ſont deſtinées contre tous ceux qui font profeſſion de l'Evangile, & aboutiront avec le tems à la ruine de la Religion en tous lieux, & au renverſement particulier de leurs Etats & Domaines; le Roi d'Eſpagne *ſe propoſant, outre la cauſe de la Religion, d'obtenir la Monarchie pour lui-même, animé par ſa Puiſſance & ſes grands Etats en divers endroits de la Terre, aiant* le Pape, l'Empereur, *tant de* Princes en Allemagne, *& ſur les confins, qui lui ſont ſi fort devoués, rencontrant peu d'obſtacles ſi ce n'eſt dans les Etats de* France *&* d'Angleterre, *leſquels, s'il venoit à les detruire ou à les ſoumettre, il lui ſeroit aiſé de parvenir à ſes deſſeins, comme nous l'avons dit ci-deſſus. Le ſeul moyen de prevenir tous ces inconveniens, & de calmer l'Etat de toute la Chrétienté, ſeroit d'accommoder les differends & de mettre la Paix entre les ſuſdits Princes; l'expedient le plus propre à cela, s'il y en a aucun, c'eſt d'envoier conjointement une Ambaſſade de la part d'un nombre de Princes, ſavoir de nous, de notre très cher Frére* le Roi élu de Danemarc, des Electeurs de Saxe, de Brandebourg *&* du Comte Palatin, des Ducs de Brunſwig, Mecklenbourg, de Pomeranie, de Holſtein, de Lunebourg, du Prince d'Anhalt, du Landgrave, *& d'autres Princes zelés pour la paix & pour la gloire de Dieu, bien inſtruits & authoriſez de nous tous, pour repreſenter & negocier, ainſi qu'il eſt fait mention ci-deſſus. Que ſi l'on en convient, alors la veritable Religion reſtera en ſureté, & l'Europe pour la plus grande partie en Paix & tranquillité. Autrement ſi on le refuſe, & que l'on compte pour rien ou qu'on dedaigne les peines pieuſes des Princes ſi bien affectionnés; ſi le refus vient de la part de la* Reine d'Angleterre, *ou du* Roi de France, *preferant la vengeance particuliere à la tranquillité publique, nous eſtimerons leur querelle illegitime & les regarderons eux-mêmes comme Ennemis du Repos & Perturbateurs de la Paix commune, & nous renoncerons à toute amitié & bonne intelligence avec eux pendant leur opiniâtreté, & nous permettrons que nos Sujets & les Marchandiſes de nos Domaines ſoient employés pour le ſecours & le ſupport de leur Adverſaire: Et ſi le* Roi d'Eſpagne *veut en opiniâtre rejetter une propoſition ſi pieuſe & refuſer avec obſtination des conditions bonnes & équitables, comme en apparence il ne le fera pas, par les raiſons ſuſdites; cela prouvera clairement une intention cachée, & decouvrira un deſſein manifeſte contre la Religion & contre tous ceux qui en font profeſſion, ce qui concernant tout à la fois & la conſcience & l'Etat, il faudra que nous nous uniſſions par une Ligue oppoſée & prevenions à tems ſes pernicieux deſſeins & projets, laquelle étant & offenſive & defenſive, ſerviroit d'autant plus à notre ſureté & à ſon plus grand dommage & deſolation.*

Comme nous avons nous mêmes, étant derniérement en Danemarc, traité avec nos très chers Frere & Beau-Pere le Duc de Brunſwig & le Duc de Mecklenbourg *pour la même fin, & raporté leur réponſe obligeante & favorable, vous leur réitererez auſſi la même choſe à chacun d'eux, dont nous ne doutons point que vous ne receviez ſemblable reponſe.*

Vous traiterez de la même maniere avec chacun des ſuſdits Princes; & ſi vous les trouvez bien diſpoſés, ne manquez pas de leur faire ouvertement la propoſition à tous à la fois.

Travaillez en toute maniére que l'Ambaſſade s'expedie promptement, particulierement pour l'Eſpagne, *& qu'on y employe toute diligence, d'autant que le delai pourroit produire de l'empêchement, & faites ſavoir auſſitôt les perſonnes nommées, & le tems qui ſera fixé.*

Il faudra auſſi en ordonner de même à l'égard de l'Angleterre & de la France, *pour prier ces Princes de la même maniere: informez nous du tems, afin que nous puiſſions joindre quelqu'un de notre part, pour traiter conjointement avec les leurs.*

Que vos principaux efforts ſoient de faire qu'au moins une Ligue defenſive ſoit accordée ſurement, ſi l'on ne peut obtenir rien de plus, en cas que le Roi d'Eſpagne *demeure obſtiné, qu'il rejette l'Ambaſſade, qu'il donne un refus tout à plat, ou qu'il ſe ſerve de delais ou de remiſes pour en éluder l'effet.*

Si le tems de l'Aſſemblée à Brunſwig *vient à être differé pour quelque tems, ou qu'il n'ait point lieu du tout, vous traiterez avec eux ſéparément; Et ſi vous les trouvez bien diſpoſés, inſiſtez avec ardeur pour avoir une entrevue dans quelque lieu convenable auſſitôt que vous les y pourrez porter.*

Faites-en de même, ſi le Congrès vient à être ſéparé avant votre arrivée:

Vous travaillerez auſſi par tout les moyens poſſibles avec les ſuſdits Princes dans leſdites Provinces, *qu'après le retour de l'Ambaſſade d'*Eſpagne, *de* France *&* d'Angleterre, *on convienne de quelle maniére ou en quel endroit on s'aſſemblera pour prendre d'autres Reſolutions ſur ce qu'il ſera le plus expedient de faire, en cas que l'on refuſe ou qu'on veuille donner la main à la Paix.*

Si par cas fortuit le tems vous eſt ſi court que vous ne puiſſiez pas convenablement paſſer par le Dannemarc, *& arriver à tems à l'Aſſemblée de* Brunſwig, *vous prendrez le plus court chemin, adreſſant touſjours quelqu'un de vous avec nos Lettres pour le* Chancelier de Danemarc *pour preſſer que quelqu'un de cet Etat ſoit ordonné, en cas que cela ne ſoit déja fait, pour ſe joindre à tems avec vous dans cette negociation, ainſi qu'on en étoit convenu, lorſque nous avons d'abord fait mention de ce deſſein.*

Nous remettons à votre meilleure conſideration toutes les choſes qui ſe devront faire pour avancer & pourſuivre votre negociation, ſelon que l'occaſion s'en preſentera, en obſervant toujours l'effet & la ſubſtance de ces inſtructions.

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg. * XVI. 72.

* *Literæ Commendatoriæ pro Thoma Wilkes, ad Provincias Unitas missо.*

By the Queene.

ELIZABETH R.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 140.

TRusty and Welbeloved We greate you well.

Where of late We sent our Servant *Thomas Wilkes*, one of the Clarkes of our Consell, into those parts, to treate with the *States Generall* of the United Provinces, and with the Counsell of State, about certain Matters concerning our Service and the Weale of those Countryes, wherin he is directed to use your Advise as one long acquaynted with the State of those Contryes, which though We doubte not but you will give to the best of your Understanding, yet We have thought good by these Presents to autorize you to joyne with our said Servant in all the Actions committed to his Charge, and so we will and require you to doo to the furderance of our Service committed to him by Instructions, both from our self and from certain of our Counsell, whereof, upon the sight heerof, We doubte not but he will make you privie, and willingly use your Advise.

We cannot but let you knowe our gracious Acceptation of the Care Wisdom and Diligence, which We understand, by our Tresorer of England, you doo use in the Charge commyttid unto you there, for the furderance of our Service at all tymes; whereof assure your self We will not bee unmyndfull to your Comfort.

Given under our Signett, at our *Mannour of Grenwich*, the eighteenth of June 1590. in the xxxii. Yeere of our Raigne.

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

Lettre de recommandation pour Thoma Wilkes, envoyé aux Provinces Unies.

De par la Reine.

ELIZABETH R.

FIdéle & bien aimé, nous vous saluons.

Comme depuis peu nous avons envoyé notre Serviteur Thomas Wilkes *un des Clercs de notre Conseil dans ces quartiers, pour traiter avec les* Etats Generaux *des Provinces Unies, & avec le Conseil d'Etat, de certaines affaires qui regardent notre service & le Bien de ces Pays là, en quoi il lui est ordonné de suivre vos avis, comme étant informé depuis longtems de l'état de ces Provinces; quoique nous ne doutions point que vous ne les lui donniez, selon toute la connoissance que vous en avez, néanmoins nous avons trouvé bon de vous authoriser, par les presentes, de vous joindre à notre susdit Serviteur dans tout ce qu'il est chargé de faire, & nous voulons & vous requerons d'en agir ainsi pour l'avancement de notre Service, qui lui est commis, par des instructions de nous-mêmes, & de quelques-uns de notre Conseil, desquelles nous ne doutons pas, qu'à la vue de celle-ci, il ne vous donne part, & qu'il ne se serve volontiers de vos avis.*

Nous ne saurions nous dispenser de vous faire savoir que nous recevons gracieusement le soin, la sagesse & la diligence, avec lesquels nous apprenons par notre Tresorier d'Angleterre que vous vous emploiez toujours dans la charge qui vous est commise, pour l'avancement de notre service. Assurez-vous que nous nous en souviendrons pour votre avantage.

Donné sous notre cachet à notre Maison de Greenwich *le* 18. *de Juin* 1590. *en la* 32. *année de notre Regne.*

Rex Daniæ ad Reginam.

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 5.

CHristianus, &c.

Literas *Serenitatis vestræ* xii. Maii datas, quas nobis reddidit, Vir clarissimus, *Christoferus Perkingius Serenitatis vestræ* Legatus, perlegimus, eundemque de iis, quæ à *Serenitate vestra* in mandatis habebat, accuratè plenè ac luculenter perorantem audivimus; neque sanè quidquam nobis gratius accidere potuit quàm à *Serenitate vestra*, de arctissimo Amicitiæ vinculo, quod jam ante complures Annos inviolatum cum, Sanctissimæ Memoriæ, Domino *Friderico* Parente nostro *Serenitati vestræ* intercessit, nobiscum non solùm continuando, verùm etiam arctioribus adhuc nodis, & planè indissolubili nexu, constringendo, instantissimis verbis & studio admoneri: cùm enim hoc unicè nobis sit propositum, dicti Domini Parentis nostri vestigiis quantum in nobis erit, constantissimè insistere, nequaquam committimus ut *Serenitati vestræ* ad mutui Amoris conservationem, ultrò invitanti, vel minima in parte concessisse, aut in ullo Officiorum genere inferiores esse voluisse meritò censeri possimus.

Jam verò, quod ad ea Mandatorum Capita, quibus hoc mutuæ nostræ Conjunctionis vinculum magis ac magis firmari stabilirique possit, dictus *Serenitatis vestræ* Legatus disertè ac copiosè exposuit, neque hoc tempore neque hoc ipso in loco, plenum omnibusque numeris absolutum Responsum dederimus, etsi non dubitamus *Serenitatis vestræ* Legatum ejus rei causas plenissimè ac fidelissimè perscripturum, duximus tamen eas hisce Literis nostris aliquatenus esse perstringendas, ne *Serenitas vestra*, aut nobis propensam ipsi gratificandi voluntatem, aut Legato suo satis efficacem ad persuadendum Orationem defuisse, jure in dubium revocari possit:

Cùm enim nunc simus in procinctu, ut Iter, quod *Coldingam* versus instituimus, prosequamur, ac jam major Regni nostri Senatorum pars, eorumque potissimùm quibus Regiminis publici cura præ cæteris est demandata, eo nos perverterit sine quorum Concilio non facile quidquam statuere solemus, * in spem haud dubiam venimus tantillam hanc nostram moram *Serenitati vestræ* probatam iri, donec, re cum illis communicatâ, ad singula quæ *Serenitatis vestræ* nomine sunt proposita, exactius aliquid respondendi *Serenitatis vestræ* Legato, facultas dabitur: Interea peramanter à *Serenitate vestra* petimus, ut de nobis ea omnia sibi polliceatur, quæ à verè fraterno Amore & Benevolentia, atque adeò Consanguinitatis jure conjunctissimo Principe, officia vel expectari vel proficisci poterunt:

Deum Optimum Maximum ex animo rogantes ut *Serenitatem vestram* protegat, & quamplurimos Annos salvam & incolumen servare dignetur.

Datæ *Anderschome*, 21. Junii 1590.

* XVI. 73.

Super Navibus Hollandis sub Johanne Norris & Francisco Drake Militibus in Viagio Portugallico meremibus.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 180.

AFter our right hartie Comendations.

Whereas the *Estates Generall* have heretofore written unto us on the behalf of xliv. Ships of Hollande, that were employed, in the Voyage of Portingal, under *Sir John Norris* and *Sir Francis Drake*, that they might be aunswered so muche as they claymed to appertayne unto them for their Services, yow shall understande that We thought good to commit the examining of the matter unto certayn Persons, whoe were required to enforme us, upon the hearing of both Parties, what they shoulde thinke meete to be donne therin for the better Satisfaction of the *Estates*, We have thought good to signifie so muche unto yow as we have receaved from them, which yow shall perceave by the Copie of their Certificate here inclosed:

Briefliye,

It seemeth that they finde no cause why anie suche Som of 5019 *l.* should be allowed unto them, as was at the first demaunded, but that, all Particularities duely considered, there coulde be no more demaunded by them then the Som of 2540 *l.* if the xliv. Ships had served without any other Recompence or Consideration at all; but whereas it is avouched by the Defendantes, and lykewise by the Oath of the Viceadmirall, that was sent from the *Estates* hether to solicit the Cause, that all the said xliv. Ships were offered Satisfaction in Corne, which they refused, and that forty of them freed the Generalls of all Demaunds, so as they might have their Discharge and Pasportes, as they had, Wee see no cause why the said forty Ships should have any further Allouwance at all, especiallie, seing it is avouched by the Generalls, that moste of them had part of the Spoylles at the *Groyne Caskales* and *Penichio* that might reasona-

Lettres du Conseil de la Reine sur les Vaisseaux Hollandois qui ont été emploiés sous les Chevaliers Jean Norris & François Drake au voyage de Portugal.

APrès vous avoir salué très cordialement.

Comme les Etats Generaux *nous ont écrit ci-devant au sujet de* 44. *Vaisseaux de Hollande, qui ont été emploiés au voyage de Portugal sous les ordres des Chevaliers* Jean Norris *&* François Drake, *qu'on leur payât ce qu'ils pretendent leur appartenir pour leurs services, vous apprendrez que nous avons trouvé bon de commettre l'examen de cette affaire à certaines Personnes qui ont été requises de nous informer, après avoir entendu les deux parties, de ce qu'ils jugeroient convenable de faire en ceci, pour la satisfaction des* Etats; *& nous avons jugé à propos de vous communiquer ce que nous en avons appris, comme vous le verrez par la copie ci-jointe de leur Certificat:*

En abregé,

Il semble qu'ils n'ont point trouvé de raison pourquoi la Somme de 5019 *L. leur seroit accordée, ainsi qu'on l'a demandée d'abord, mais que toutes les circonstances étant bien considerées, ils ne pourroient pretendre que la somme de* 2540. *L. si les* 44. *Vaisseaux avoient servi sans autre recompense ou reconnoissance quelconque; mais comme il est justifié par les Defendeurs & par le serment du Vice-Amiral, qui a été envoié ici de la part des Etats pour solliciter la cause, qu'on avoit offert satisfaction aux* 44. *Vaisseaux en grains, qu'ils avoient refusé, & que* 40. *de ceux-ci ont deschargé les Generaux de toute pretention, pourvu qu'ils eussent leurs décharges & les passeports, qu'ils ont eus, nous ne voyons aucune raison pour laquelle on leur dût accorder quoi que ce soit, d'autant qu'il est prouvé par les Generaux que la plupart d'entre eux ont eu leur part du butin à la* Groyne, Cascales & Penichio, *dont avec raison ils devroient se contenter; de sorte qu'il ne reste qu'à*

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

ſonablie content them ; ſo as onely ther reſteth Contentment to be made unto the Viceadmirall and three more that receaved no ſuche Paſportes, and gave no ſuche Diſcharge as ther Companions did: and towards the Satisfaction of the ſaid fower Ships it is thought that the Corne and Lading brought heretofore into *Horne*, by *Hubert Corneliſon*, will ſuffice, which yow may require of the *Eſtates* to have ſolde at the beſt Vallue and employed that waye, for we are informed that the ſame Lading did not apperteine unto anie of the *Eſterlinges*, but was laden in Englande for the Service of the Armie, and that it was by Stelth carried thither; And, if beſides this, after ſo general a Diſcharge of the ſaide forty Ships, the *Eſtates* ſhall require a further Satisfaction, yow may tell them that the Generalls doe thincke that they ſhould be hardelie dealt with, eſpetiallye ſeing the Service was againſte the comon Enimi, and we ſuppoſe that, if they ſhoulde be urged any further, they will not be brought to any other order, then perhaps to be contented to have that which ſhall remayne of the 2540 *l.* after the Sale and Deduction of the Goodes brought to *Horne*, defalked upon ſuche Debtes, farre exceeding that Some which are owing by the *Eſtates* unto *Sir John Norris* and other for their Services in the Lowe Countries;

* XVI. 74. * Wherfore yow ſhall deſire them to holde themſelves herewith contented, and we praie yow to ſend unto us their Aunſwer aſſoone as yow conveniently maye, and ſo farewell.

From the *Court of Grenewiche* the twenty fourth of June one thouſand five hundred and ninety.

Your verie loving Frendes,

CHR. HATTON Canc.
J. HUNSDON.
W. BURGHLEY.
F. COBHAM.
C. HOWARD.
T. BUCKEHURST.
T. HENEAGE.

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

qu'à ſatisfaire le Vice-Amiral & trois autres qui n'ont point reçu de tels paſſeports, & qui n'ont point donné de telles décharges comme leurs compagnons ont fait: & pour ſatisfaire les ſuſdits quatre Vaiſſeaux, on croit que les grains & la charge tranſportés ci-devant à Horne, *par* Hubert Corneliſſen, *ſuffiront, que vous pourrez prier les Etats de faire vendre au plus haut prix pour être employé à cela, car nous ſommes informés que cette charge n'a point appartenu aux* Eſterlingues, *mais qu'elle a été faite en Angleterre pour le ſervice de l'Armée, & que ce fut à la derobée qu'elle a été portée là; & ſi outre cela, après une décharge ſi generale des 40. Vaiſſeaux, les Etats viennent à demander encore ſatisfaction, vous pourrez leur dire que les Generaux croiroient avoir été traités durement, ſur-tout aiant égard que le ſervice a été emploié contre l'Ennemi commun; & nous ſuppoſons que ſi on leur vouloit demander quelque choſe au delà, ils ne voudroient point ſe ſoumettre à aucun autre ordre, ſi ce n'eſt peut-être qu'ils ſe contenteront de ce qui demeurera de reſte des 2540. L. après la vente & la deduction des choſes tranſportées à* Horne, *rabattu des dettes qui ſurpaſſent de beaucoup cette ſomme, leſquelles ſont dues par les* Etats *au Chevalier* Jean Norris *& à d'autres pour les ſervices rendus dans les Pays-Bas:*

C'eſt pourquoi vous les prierez de ſe contenter de ceci, & nous vous prions de nous envoier leur réponſe auſſi tôt que vous pourrez le faire convenablement. Adieu.

De la Cour de Greenwich *le* 24. *de Juin* 1590.

Vos bons Amis,

CHR. HATTON Chanc.
J. HUNSDON.
W. BURGHLEY.
F. COBHAM.
C. HOWARD.
T. BUCKEHURST.
T. HENEAGE.

Eder Baſſia ſupremus Generalis totius Generalis Turcarum ad Reginam.

Ad Sereniſſimam Reginam Angliæ.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 140.

POtentiſſima & ſuprema inter omnes Principes, qui Jeſum adorant Lutheranorum Ritu, Regina, à Deo Optimo Maximo *Serenitati veſtræ* multos & felices Annos precor.

Inter fines *Regni Poloniæ* inveniuntur genus Latronum qui appellantur *Caſazi*, & fuerunt cauſa quòd Sereniſſimus *Cæſar noſter* fuit valdè iratus contra *Regnum Poloniæ*, juſſeratque nobis ut pararemus Arma contra *Polonos*

Sed Sereniſſimus *Rex Poloniæ*, poſtquam Bellum audivit, ſuum Nuncium Potentiſſimo Cæſari miſit, ad confirmandam Pacem quemadmodum priores Reges habuerunt.

Ego quoque, cauſa Pacis, Sereniſſimo *Cæſari* & Illuſtriſſimo Domino *Magno Baſciæ* Literas miſi.

Apud Aulam Sereniſſimi *Cæſaris noſtri* invenitur Nuncius *Serenitatis veſtræ*, & ille, *ore tenus*, ut nos noſtris Literis habuimus, gratiam Pacis inter Regem Sereniſſimum & Potentiſſimum *Cæſarem noſtrum* , quemadmodum *Serenitati veſtræ* ſuis Literis *Potentiſſimus Cæſar* noſter ſignificavit.

Et ſciat *veſtra Serenitas* quòd Potentiſſimus *Cæſar noſter* omnia iſta fecit propter ſinceram & bonam Amicitiam quam tenet cum *veſtra Serenitate*, ego omnia quæ potui feci quouſque Negotium iſtud ad finem perfeci.

Serenitas veſtra videat meam bonam voluntatem erga ſuam *Serenitatem.*

Audivi quòd *Serenitas veſtra* habet Bellum cum *Hiſpaniarum Rege*, curet & ſuos *Cæſariſque noſtri* Inimicos vincere in hoc.

Interim, ſi aliquid *Serenitati veſtræ* oportuerit apud Portam Sereniſſimi *Cæſaris*, ſuis Literis nobis ſignificet, qui ſumus ſemper parati ſervire veſtram *Serenitatem.*

Datum *Salis*, 26. Junii 1590.

Veſtræ Serenitatis

Sincerus Amicus,

EDER BASSIA *Supremus Generalis totius Generalis Turcarum.*

Brief Diſcours ſur l'Importance de la Ville de Groeninghen *& Paiis circonvoiſins, des Commoditez, Fruits & Utilitez qui en reviendroient, & le Moyen pour s'en emparer, par la grace du Seigneur, avec aſſeurance & bien petits Deſpens, au pris de la Conqueſte & Conſequence ineſtimable.*

Bibl Cotton. Galba D. 7. fol. 350.

COmbien eſt grande l'importance de la Ville de *Groeningen* & Paiis d'alentour ſcavoit tresbien le *Prince d'Oranges*, ſage Seigneur, quand il commenca la Guerre contre le *Duc d'Alva*, par la Conduite du *Conte Louys* * ſon Frere l'An 1568. aux en-

* XVI. 75.

droits des *Paiis & Ville de Groeninghen*, ſans qu'il y avoit aucun avantage.

Et en ſommes nous apprins par le Conſeil & Proſperite de l'Ennemy, come avons veu en l'An 1576. quand les Provinces du Paiis bas eſtoient la plus part delivrees de la *Tyrannie Eſpagnole*, qu'allors *Don Jehan d'Auſtrice* fiſt touts ſes Efforts par *Robles Seigneur de Billy*, pour s'emparer de la dite Ville & Paiis, les eſtimant aſſez ſouffiſants (come en verite ils ſont) pour par la ſubjuger toutes les autres Provinces, s'il en euſt peu venir a ſon intention.

Le *Prince de Parma* ſon Succeſſeur, ſuivant le meſme Conſeil, n'at eſpargne moyens ny travaux juſques a ce que par le Moyen du *Conte de Rennenberch* Seigneur de Villes en l'An 1580. il l'avoit effectue, & eſtoit venu au bout de ſon intention; Combien ſage & expedient luy at eſte ce conſeil & deſſein, cela avons experimentez par noſtre perte & heureux ſucces du dit Prince ces huict Annees paſſees.

Suivans donc le Conſeil & l'exemple du *Prince d'Oranges*, & de noſtre Ennemy, par la Conqueſte de cette Ville & Paiis recouvririons pluſieurs commodites & utilites, les quels nous oſterons a noſtre Ennemy.

Car par l'emparement d'une ſi riche Province ſerons grandement enrichis & l'Ennemy en ſera d'autant affoibly.

L'Ennemy par la perte de ceſte Province, la quelle abonde de toutes ſortes de Vivres, & de la quelle il en tire des grandes Contributions, eſtant forclos d'icelle, ſera prive d'ung grand & ſon meilleur Moyen pour avittailler & entretenir ſa Gendarmerie en ces endroits & d'alentour.

Et ſera par ce Moyen fait grand Empeſchement aux Villes Ennemies par dela le *Rhin*, qui auſſy par la ſeront quaſi aſſiegees :

Si ſera on Deſcharge des grans deſpens, qui ſe font aux bateaus de Guerre qu'il faut entretenir ſur la *Emſe* & autres Rivieres d'alentour, pour empeſcher les Excurſions de l'Ennemy en ces endroicts.

La Friſe, ou il y a pluſieurs partie variables & inconſtans, partie par trop enclins a nouveautes & changemens, partie auſſy combien de bon naturel toutes fois foibles & infirmes, & come les gliſſans en ung chemin lubrique, ſera par ce Moyen confirmee & aſſeuree, & aux malveuillans oſtes tous moyens pour faire du mal;

Le quelle auſſy par ce Moyen ſera dechargee de deux Forts de *Otterdum* & *Nieuziel*, les quels combien qu'a grand peine on les peut garantir, & ne ſervent qu'a contenir l'Ennemy dans ſes Limites, ſi faut il qu'on y emploie ſept Compagnies pour la Garniſon outre les autres Deſpens.

De ſorte que par la conjonction de ces deux Provinces (qui par la ſeront inexpugnables) en reviendra ſi grand proffit & advantage, que ſans faute nulle elles pourront facilement furnir pour les Fraix de la commune Guerre, & pour endommager & reſiſter a l'Ennemy contre la Garniſon ordinaire & neceſſaire pour la defenſe des dites Provinces plus de 60000 Florins par Moys, au lieu que pour aſtheure *la Friſe* ne peut guerres plus contribuer que pour le payement de ſa Garniſon ordinaire, & qu'il y faut mettre ſi grands Deſpens auz ſuſdits batteaus de Guerre.

Les Paiis & Villes *de la Tranſiſalanie* ou *Overyſſel*, *Gueldres* & *Utrecht*, qui en ceſte conjoncture ſont bien foibles & en dangier de tomber es Mains de l'Ennemy, ſeront par le ſucces ſus dit grandement confirmes & aſſeures, car l'Ennemy ſera infiniment em-

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

empeſche par faute des Vivres pour y amener Armee pour faire quelque Siege comme deſſus eſt declaire,

Ceſſeront auſſy les Complaintes & Meſcontentemens des Princes Seigneurs & Peuples voiſins de l'Empire, come *d'Emde* & autres, qui ſe font au regard des foules des Navires de Guerre, & des Soldats, des quels l'Amitye ſe regaignera par la libre traffique avec les Villes & Paiis ſuſdits.

Lon s'eſt long temps apperceu que *Edzardus Conte d'Oſtfriſe* ait eſte par trop affectionne & addonne au *Roy d'Eſpaigne*, les raiſons qui a ce le pourroient avoir induit ſe diſcovrent diverſement par les bien adviſez qui craignent, que par ce moyen l'Eſpangnol recouvrira quelque grande advantage ſur la Riviere & au Port de la *Emſe*, ce grand mal crainte & la conſequence d'iceluy ſera prevenu par le bon ſucces de l'entrepriſe ſuſdite, & a luy oſte le Moyen & la puiſſance s'il en eut la volonte.

Il eſt auſſy a remarquer que la *Ville de Groeninghen* (qui eſt Ville Imperiale, & tant ſeulement, a certaines conditions, ſoubs la protection du *Roy d'Eſpaignie* Succeſſeur de *l'Empereur Charles* le quint premier Protecteur) eſt fort bien ſituee pour la Trafficque, de ſorte que la Nation Angloiſe ne pourroit nulle part mieuz dreſſer l'Eſtaple des Draps, & autres Marchandiſes eſtant fort
* XVI. 76. propre * pour y paſſer & repaſſer par Mer & par Terre ferme par toute *l'Allemaigne* tant en l'hyver que l'eſte.

Si les raiſons ſuſdites (les quelles de pres & bien peſees ſe trouveront eſtre de grand poix) peuvent induire ſa *Majeſte* pour y employer ſes Moyens, *Sa Majeſte* en rapportera ung los & gloire immortelle pour avoir ſecouru & reſtitue tant de poures, perſecutez pour la parole de Dieu, & redreſſe tant des belles Egliſes.

Pour avoir procure aux *Provinces Unies* (a eux defaillans les Moyens) ung ſi grand & ineſtimable Bien par la conjonction deces deux Provinces par ou ils ſeront decharges de ſi grans Deſpens & Dangiers, & en ces endroits aſſeurez contre les Invaſions de l'Ennemy.

Auſſy par ce Moyen ſera ſa *Majeſte* reſpectee redoubtee & aymee non tant ſeulement de tous Eſtats des Provinces Unies du Paiis bas, mais auſſy des Voiſins qui en reſſentiront le Bien & Proffit que deſſus.

A tous eſprits paſſionnes deſpiteux & langagiers ſera auſſy oſte eſtoffe & argument de pourſuivre leurs Calomnies, & par ce Moyen ſeront rebouchez pour ſe taire avec leur courte honte.

Et ſera la conſequence du bon ſucces de ceſte Entrepriſe ineſtimable.

Pour l'execution & exploit de l'entrepriſe ſus dite n'y a grande difficulte ny dangier ſelon l'apparence humaine, moyennant que les Affaires ſoient conduites par des Perſonnes idoines & ſecretes & avec bon ordre.

Car par ce que l'Ennemy en ces Quartiers la eſt entierement endormy & ſans ſoucy ou aucune crainte, par tant ne at il en ces Paiis ſinon bien petites Forces pour la Garniſon neceſſaire de ſes Forts, eſtant la *Ville de Groeningen* ſans aucune Garniſon, par quoy l'entre n'en ſera ny difficile ny dangereuſe.

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

Les Habitans tant s'en faut qu'ils en feront quelque reſiſtence, que meſmes, pour eſtre las du Gouvernement Eſpaignol, ils nous regrettent & attendent come leurs Redemteurs, de ſorte qu'on trouvera qu'ils nous aſſiſteront en nos Deſſeins.

Touchant les Forts des Ennemys, ils y ſont tous, excepte le *Delfziel*, tant foibles & deſpourveus, qu'ils ne ſe pourront defendre ny maintenir pour bien peu des jours.

Et combien que le Fort de *Delfziel* pourroit eſtre aucunement pourveu, ſi eſt ce que y mettant deux ou trois petits Forts, & pour la guarde d'iceux 300 Hommes, le peut on ſi eſtroitement ſerrer qu'on n'y pourra rien amener, & ce continuant au plus pour ung Moys ſeront contraints de ſe rendre.

Nous au contraire, invadans & nous emparans de la dite Province, aurons Moyen pour de toutes parts avoir des Vivres & Secours, ayants la *Friſe* au doz & toutes les Rivieres a noſtre commandement.

Et par ce qu'il n'y a que deux chemins & avenues, par les quelles l'Ennemy y peut entrer pour les ſecourir, ſera par tant devant tout beſoing que couppant ces deux Paſſages, on y face des Forts pour empeſcher l'Ennemy, qui y peuvent aiſement eſtre faits & mis tellement pour la ſituation, que l'Ennemy avec toutes ſes Forces ny pourra nullement paſſer.

Par ce Moyen ſera tout le Paiis de *Drente* & les *Villes de Groeninghen* & *Steenwyc* forclos de toute attente de Secours, & par Moyen de bon ordre ſeront contraints de ſe rendre.

La *Ville de Groeninghen* eſt diviſee en deux ſortes des Gens: des quels l'une partie a nous eſt ſecretement affectionnee, l'autre partie & la plus grande conſiſte des Gens & populace fort variable & inconſtante; ces deux voyants que les Affaires de Guerre ſont conduites par l'autorite de ſa *Majeſte*, & en bon ordre, il y a bon eſpoir que par induction des bien affectionnez & autres Moyens, par ce qu'il n'y a nulle Garniſon pour les contraindre, ils ſe rendront bien toſt ſans quelque extremite & force.

L'Expedition ſuſdite ſe pourra faire par ſix mille Soldatz tant de Pied que de Cheval, avec quatre ou cincq Cents Pionniers, armez & ſoudoyez pour ung Moys avec la Proviſion neceſſaire pour faire l'Invaſion, & ſe fortifier contre l'Aſſaut de l'Ennemy, les quels puis apres on pourra entretenir par les Contributions que l'Ennemy tire a preſent.

Pour le Payement ſuſdit ſeroyt beſoin que ſa *Majeſte* furniſt & debourſaſt les Deniers a ces requis & neceſſaires, ſoubs experance de la juſte Conqueſte, ou ſoubs promeſſe de rembourſement avec raiſonnable Intereſt, ou a telles conditions que ſa *Majeſte* trouvera de convenir.

Les ulterieures conſiderations de ce que deſſus, & Moyens de Conqueſte ſe pourront plus particulierement diſcovrir par la Communication ſecrete avecq quelque Seigneur qu'il plairra a ſa *Majeſte* a ce commettre.

---

* XVI. 77. * *Super Articulis, ad Surſumredditionem Oppidi de Medenblicke concordatis, perperam obſervatis.*

Lettre de la Reine avec ordre de ſolliciter que l'on ſatisfaſſe aux Articles dont on étoit convenu pour la reddition de la Ville de Medenblick.

By the Queene.

De par la Reine.

ELIZABETH R.

ELIZABETH R.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 170.

TRuſty and welbeloved Wee greete yow well.

Whereas *Monſieur Snoy*, otherwiſe called *Sonoy*, who had Charge in the *Prince of Orenges* tyme in *North Holland*, and afterward was Captaine and Governour of *Medenblicke*, hath enformed Us that the *States Generall* and the *Conte Maurice* have not obſerved ſuch Appointments and Articles, as wás concluded betwixt them and him at the tyme that he delyvered the ſeyd Towne of *Medenblick* to the ſaid *Conte* and *States*; whereby he ys endaungered to the Burgers of the Towne, and his Eſtate otherwiſe empayred in not obteynynge ſuch things as were promiſed to him for his Benefite, as by a Remonſtrance, which he hath preſented to us in Writinge, and which Wee have willed our Threaſorer of England to ſend herewith unto you, ſhall more largely appear.

Wee having had good Cawſe, for the good Will and dutifull Service which he alwayes profeſſed to render to Us, to the publicke Benefite of the Contrey, do will and moſte erneſtly requyre you both, after ye have conſidered of his Cawſe, by the ſayed Remonſtrance, and by the further information of ſuch as he will direct to attend upon you, that you do diligently imparte his whole Cauſe to the *States Generall* and to all the Counſell of Eſtate, and as occaſion may ſerve to the *Conte Maurice*; and require them, as they will have us thincke that they have regard to content us, to heare his Complaints, and give favourable Aunſwers to his Demaunds, and to ſatisfy him in all matters accordinge to the Promiſes made to him when he did render the Govemement; which alſo Wee have more cauſe to requyre of them, bicauſe he did yeld to all their Demaundes uppon ſuch Solicitation as, by our Commaundement, was made to him by our Lieutenant Generall the *L. Willoughby*, and our Cownſell *Henry Killegrewe*, which Wee did to content the *Eſtates* accordinge to their Requeſtes.

And though at your furſt Motion yt may be you ſhall not have a redy and favourable Aunſwere, yet Wee will you in tymes convenient to reiterate our Requeſtes, and not to deſiſte

FIdeles & bien-aimés, nous vous ſaluons.

D'autant que Monſieur Snoy *autrement appellé* Sonoy, *qui a été en charge du tems du* Prince d'Orange *en* Nord-Hollande, *& qui enſuite a été Capitaine & Gouverneur de* Medenblick, *nous a informé que les* Etats Generaux *& le* Comte Maurice *n'avoient point obſervé les accords & les Articles qui ont été conclus entre eux & lui, lors qu'il a rendu la dite Ville de* Medenblick *au ſuſdit* Comte *& aux Etats; par où il ſe trouve expoſé aux Bourgeois de la Ville, & ſes biens à être ruinés, pour n'avoir pas obtenu les choſes qui lui ont été promiſes pour ſon ut lité, comme cela paroitra plus amplement par la remontrance qu'il nous a faite par écrit, & que nous avons ordonné à notre Treſorier d'Angleterre de vous envoyer.*

Nous donc aiant juſte raiſon, pour la bonne volonté & les fidéles ſervices qu'il a toujours temoigné vouloir nous rendre, à l'avantage du Public & du Pays, nous voulons & vous ordonnons très inſtamment à vous deux, qu'après avoir examiné ſa cauſe telle qu'elle eſt contenue dans la ſuſdite remontrance, & après avoir entendu les informations de ceux qui ſe rendront auprès de vous de ſa part, vous communiquiez avec ſoin toute ſon affaire aux Etats Generaux *& à tout le Conſeil d'Etat, & au* Comte Maurice, *lors qu'il s'en preſentera quelque occaſion favorable; & de leur demander, que comme ils ſouhaitent que nous ſoions perſuadées des égards qu'ils ont à nous donner ſatisfaction, d'écouter ſes plaintes, de donner des réponſes favorables à ſes pretentions, & de le ſatisfaire en toutes choſes ſuivant les promeſſes qui lui ont été faites, lors qu'il a rendu le Gouvernement; ce que nous avons auſſi d'autant plus de ſujet de pretendre d'eux, en ce qu'il s'eſt prêté à toutes leurs demandes ſur les inſtances qui lui en ont été faites de notre part, par notre Lieutenant General le* Lord Willoughby *& notre Conſeiller* Henry Killegrew, *ce que nous avons fait pour contenter les Etats ſelon leurs prieres.*

Et quoique peut-être vous ne recevrez point d'abord de réponſe favorable à la premiere ſollicitation, nous voulons neanmoins que vous réiteriez nos demandes en tems convenable, & que vous n'en deſiſtiez

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

ſiſte from the ſame without ſome Relief of him and his Cauſes.

Gyven under our Signet, at our *Mannor of Grenwich*, the twentieth of July 1590. in the xxxii. Yere of our Raigne.

To Truſty and Welbeloved Thomas Whilks *and* Thomas Bodley *Eſquires our Servitors in the Lowe Contryes.*

tiez point que vous n'aiez quelque ſoulagement pour lui & pour ceux de ſon Parti.

Donné ſous notre Cachet à notre Château de Greenwich le 22. *Juillet* 1590. *la* 32. *annee de notre Regne.*

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

A nos fidéles & bien-aimés Thomas Whilks *&* Thomas Bodley *Ecuiers, nos Serviteurs aux Pays-Bas.*

Ad Comitem Mauritium Litera Regine.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 180.

MON *Couſin*,

Nous ſommes treſmarries que les trois Capitaines *Joſſe van den Einde*, *Carſelis Palant*, & *Pierre de Coſtere*, ayantz ſi bien Merite pour leurs bons & loyaulx Services, trouvent ſi peu ou point de Satisfaction, ains au contraire; a ce que Nous conſiderons que ce, qui leur faict a preſent patir, provient de ce qu'ilz accomplirent la charge qui leur fut enjoncte & ordonnee par leur Chef, lors noſtre *Lieutenant General* par dela, noſtre feu Couſin le *Conte de Lyceſtre*, en ſe tenantz par ſon Commandement eulx & leur Compaignes en la *Ville de Camphier* pour la ſeurete d'icelle contre l'Ennemy commun, ſans aulcune Intention de la garder a aultre fin, comme quelques gens mal affectes & turbulentz voulurent lors & encors veulent faire a croire.

Ce qui nous meut en conſcience & honneur de vous recommander bien inſtamment leur Affaire, & vous reduire auſſy en

* XVI. 78. memoire ung certain * Accord qui fut depuis faict entre les Eſtatz & Vous & les dits Capitaines pour une Oblivion de ce qui eſtoit paſſe, dont vous aurez ſouvenance tant pour voſtre honneur propre, qu'auſſy pour le noſtre, que Nous ſentirons par trop prejudicie en cas que ces Capitaines ne recoipvent meilleure Satisfaction, comme plus particulierement vous diront de noſtre part nos Serviteurs les *Seigneurs Wilkes* & *Bodeley*.

Et ſur ce mon Couſin nous nous recommandons affectueuſement a vos bonnes Graces; priant Dieu vous tenir tousjours en la ſienne.

Eſcript a noſtre *Chaſteau de Grenewiche*, le xxii. de Juillet 1590.

Voſtre bonne Couſine,

ELIZABETH R.

Ad Status Generales Regine Litera.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 170.

M*Eſſieurs*,

Nous ne ſcaurions que treſinſtainment vous recommander l'Affaire des trois Capitaines *Joſſe van den Einde*, *Carſelis Palant*, & *Pierre de Coſtere*; & d'aultant plus a bon eſcient que ce, qui leur tourne en prejudice, leur fut commande par noſtre feu Couſin le *Conte de Leyceſtre*, lors noſtre Lieutenant General par dela, pour aſſeurer la *Ville de Camphier* contre l'Ennemy commun, ſans Intention aulcune de la garder a aultre fin, s'eſtantz portes en cela comme gens de bien, obeiſſantz a leur chef & premier Commandeur, & ayantz bien monſtre par la leur Devotion a Nous & a noſtre Service, & par conſequent leur loyalte a Vous, & a la Cauſe commune, & au bien de leur Patrie; Car Nous faiſons Eſtat que ce, qui a eſte faict par eux, voire quiconque fera de meſme pour faire advencer noſtre Service par dela, tant que Nous avons la Protection d'icelles Provinces, cela revient meſme au bien du voſtre en general;

Qui faict qu'en conſcience ſommes pouſſees a vous ramentevoir & prier que, laiſſantz arriere toutes Paſſions & Partialites, & ſans regarder a quelque peu de prouffit particulier, vous mettiez a contrepois le regard de noſtre Honneur, que Nous prendrons fort Intereſſe & peu reſpecte de Vous, en cas que ne donniez le contentement a ces Capitaines que Nous deſirons, & qu'ilz ont tresbien merite; Ainſy que plus vous diront de noſtre part nos Serviteurs par dela les *Seigneurs Wilkes* & *Bodley*, aus quelz nous vous prions donner Foy en ce qu'ilz vous impartiront ſur ceſt Affaire.

Et a tant, *Meſſieurs*, nous nous recommendons a vos bonnes Graces.

Eſcript a noſtre *Chaſteau de Grenewiche*, le xxii. Jour de Juillet, 1590.

Voſtre bien bonne Amye,

ELIZABETH R.

Ad Ambaſſiatorem in Belgio Litera Regina.

By the Queene.

ELIZABETH R.

Bibl. Cotton. Galba D. 7. fol. 180.

TRuſty and Welbeloved We greate you well.

Ye ſhall underſtand that heere have bene *three Captens*, which heretofore have ſervid in *Camphire*, namid *Joyſſe van Den Einde*, *Carſelis Palant*, and *Peter de Coſtere*;

Who have infourmid Us that, notwithſtanding they have, by the ſpace of xviii Yerres, or theraboutes, ſervid as Captens and born Armes, under the *Prince of Orenge*, in defenſe of thoſe Contryes: and that of late Yeeres they ſervid, with their Companyes, in the Garriſon of *Camphire*, to the contentation of the *Conte Maurice* and the *States Generall*; and for that, whan our late Couſin the *Erle of Leyceſter* was Gouvernour Generall of thoſe Provinces, they were commanded by him, as leefully they thought he might doo, not to departe with their Compa-

* XVI. 79. nyes out * of the ſayde Towne, which he did order for the Safety of the ſame againſt the common Enemy; yet nevertheles upon that Pretext, and upon ſome other Demonſtrations of their good Will towards Us and our Service, they were by the *States Generall* refuſed to be contynued in their Charges, and were, as it appeered, reproovid for ſerving of Us, though we had receavid the wholle Contry into our Protection.

Wherupon We cauſed it to be ſignified to the *States Generall*, by the *L. Willoughby* our Lieutenant and *Henry Killegrew* our Counſaylour there, that We had great cauſe to myſlyke ſuch unkinde Proceedings of the ſaid *States Generall* againſt them, having no other matter wherwith they might be charged but that, upon the Commandement of the *Erle of Leyceſter* that was Governour Generall of all the Provinces, they did promiſe eyther by Oth or otherwiſe to be ſerviceable to Us, not therby having any meaning eyther on our parte to drawe them from the Service of the publick Cauſe of the Contrey, nether did they refuſe to doo Service for the Defence of the Town.

And upon theſe Conſiderations the *States* ſeemid well content at our Motion for their Favour; wherupon followed an Accorde by certain Articles, betwixt the *Conte Maurice* and the *States* on the one Parte, and the ſaid *Captens* on the other parte, by which the ſaid *Captens* were reſtored, as it appeereth by the Articles of the Accorde, to the Favour of the *States* and of the *Conte Maurice*, and to their Places of Service, with Remiſſion or rather Oblivion of all things that had paſſed to have moovid Offence; wherewith We found our ſelfe very well ſatisfied and accepted the ſame thankfully for the ſaid Captens behalfe and their Companyes.

But,

Lettre de la Reine à ſes Envoyés aux Pays-Bas, en faveur de trois Capitaines, qu'on avoit congediez.

De par la Reine.

ELIZABETH R.

F*Idéles & bien-aimés, nous vous ſaluons.*

Vous apprendrez qu'il y a eu ici trois Capitaines *qui ont ſervi ci-devant dans* Camp-veere, *nommés* Joſſe Vanden Einde, Carſelis Palant & Pierre de Coſtere;

Qui nous ont informée, que quoiqu'ils euſſent ſervi comme Capitaines l'eſpace de 18. *ans ou environ & qu'ils euſſent porté les armes ſous le* Prince d'Orange *pour la defenſe du Pays: Et que depuis quelques années ils euſſent ſervi avec leurs Compagnies dans la Garniſon de* Camp-veere, *au contentement du* Comte Maurice & des Etats Generaux; *que parce que lorsque feu notre Couſin le* Comte de Leiceſtre *fut Gouverneur de ces Provinces, il leur avoit commandé, comme ils crurent qu'il pouvoit le faire legitimement, de ne point ſortir de la Ville avec leurs Compagnies, ce qu'il commanda pour la ſureté de cette Place contre l'Ennemi commun, neanmoins ſous ce pretexte & pour quelque autre témoignage de leur affection pour notre Service, les* Etats Generaux *ont refuſé de les conſerver dans leurs emplois, & ils ont été cenſurés, comme il a paru, pour nous avoir ſervi, quoique nous euſſions reçu tout le Pays ſous notre Protection.*

Sur quoi nous avons fait ſavoir aux Etats Generaux *par le* Lord Willoughby *notre Lieutenant &* Henry Killegrew *notre Conſeiller là-bas, que nous avions grand ſujet de desapprouver des procedures ſi desobligeantes des* Etats Generaux *contre eux, n'y aiant rien dont on les puiſſe accuſer, ſi ce n'eſt que ſur les ordres du Comte de* Leiceſtre, *alors Gouverneur General de toutes les Provinces, ils avoient promis ou par ſerment ou de quelque autre maniere de nous ſervir, n'y aiant aucun deſſein de notre part de les retirer du ſervice de la Cauſe commune du Pays, ni de leur part de refuſer de rendre ſervice pour la defenſe de la Ville.*

Et ſur ces Conſiderations les Etats parurent bien contens de nos inſtances en leur faveur; Enſuite de quoi on convint de quelques articles entre le Comte Maurice & les Etats *d'une part & les ſuſdits* Capitaines *de l'autre, par leſquels ils furent rétablis dans la faveur* des Etats & *du* Comte Maurice, *& remplacés dans leur ſervice, comme cela paroit par les articles de l'accord, avec remiſſion ou plutôt oubli de tout ce qui s'étoit paſſé ou qui auroit pu cauſer de l'offenſe; Par où nous nous trouvames très ſatisfaites, & reçumes la choſe avec reconnoiſſance pour les ſuſdits Capitaines & leurs Compagnies.*

Mais

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32. Eliz. Reg.

But, notwithſtanding this Accorde, the Captens doo now inform Us that, contrary to the ſame, and to the Promiſe of the *Conte Maurice* under his Hand Writing, the ſaid *Captens* are by the *States* and *Conte* deprived of their Companyes, and their Payments upon their accompts refuſed.

Which being true, We have good cauſe to think our ſelves highly touched in Reputation; and therefore, not knowing any furder matter whereupon to judge, but the Information of theſe *Captens*, We have granted to them that We will cauſe the State of their Cauſe to be declared to the *States Generall*, and to require a Redreſſe thereof.

And for this purpoſe We do, by theſe Preſentes, will and require you to take all ſuch Informations, as the ſaid *Captens*, bringing theſe our Letters unto you, ſhall give you, wherby ye may ſee the Grounde of their Complaynte thus made unto us, to be apparantly true.

And afterwardes, with as convenient Speede as you may, ye ſhall, in our Name, expreſſly require the *States Generall* to receave your Information as recommended from Us, and moove them to obſerve th'Accorde and all th'Articles that have bene made betwixt them and the *Conte Mauryce*, with the ſaid *Captens* upon the Solicitation of the *L. Willoughby* and our Conſellor *Killegrew*, which ye may alledge they cannot violate without prejudice of our Honour.

And therfore We wiſh them to have more regarde therof, than of any particuler Proffit or other Diſpleſur towardes the ſaid *Captens*, having bene Men of good Service; againſt whom the worſt they coulde alledge was that they, by Commandement of their own Generall *th'Erle of Leyceſter*, did, as all honeſt Captens ought to have don, promyſe either by Oth or otherwiſe to keepe that Town ſafe, and alſo to ſerve Us to whom the whole Contry was committed in Protection.

So as whatſoever might be conſtrued to be Service unto Us, ought not by any reaſon be compted but proffitable alſo to the whole Contrey and to the *States Generall*; and ſo ye may affirm that Wee doo preciſely accept the Services of all Perſons, that are or can be don to Us in thoſe Contries, ought to be in reaſon adjudged to be to the Service and Benefytt of the wholle State of thoſe Provinces, beig in our Protection.

For, if any other Conſtruction be made againſt any that have offred or ſhall offer to ſerve Us there, whileſt We have the Protection of thoſe Contries, We ſhall have cauſe to think all our Favours and Charges, beſtowed upon them, to be ungratefully receavid by them.

Given under our Signet, at our *Manner of Grenwich*, the xxii. of July 1590. in the xxxii. Yeare of our Raigne.

To our truſty and welbelovid Thomas Wilkes *and* Thomas Bodley *Eſquires our Servitors in the Lowe Contreys.*

Mais les Capitaines nous informent à preſent, que nonobſtant cet accord, & contre les promeſſes du Comte Maurice *données par écrit, les ſuſdits Capitaines ſont privés par les* Etats *& par le* Comte *de leurs Compagnies, & qu'on leur refuſe le payement de ce qui eſt dû pour leur compte.* Ann D. 1590. 32. Eliz. Reg.

Ce qui étant veritable, nous avons grand ſujet de nous croire très leſées dans notre reputation; C'eſt pourquoi ne ſachant point ſur quoi former un jugement plus ample, que ſur l'information de ces Capitaines, nous leur avons accordé de faire repreſenter aux Etats Generaux *l'état de leur affaire, & de demander qu'elle ſoit redreſſée.*

Et pour cet effet nous voulons & vous ordonnons par les preſentes que vous receviez toutes les informations que les ſuſdits Capitaines vous donneront en vous rendant ces Lettres, par où vous pourrez remarquer s'il y a quelque apparence de fondement aux plaintes qu'ils nous ont faites.

Et après cela vous exigerez expreſſément en notre nom avec toute la diligence que vous pourrez, des Etats Generaux, *qu'ils reçoivent votre information comme étant recommandée de notre part, & vous les porterez à obſerver l'accord & tous les articles qui en ont été faits entr'eux, le* Comte Maurice *& les ſuſdits* Capitaines, *aux inſtances du* Lord Willoughby *& de notre Conſeiller* Killegrew, *que vous leur direz ne pouvoir pas être violé ſans faire tort à notre honneur.*

C'eſt pourquoi nous ſouhaitons qu'ils y aient plus d'égard, qu'à quelque avantage particulier, ou à quelque chagrin contre les ſuſdits Capitaines, *aiant été des gens qui ont rendu de bons ſervices, contre leſquels le pis que l'on puiſſe alleguer, eſt, que par le commandement de leur propre General, le* Comte de Leyceſtre, *ils ont fait tout ce que d'honnêtes Capitaines devoient faire, en promettant, ſoit par ſerment ou d'une autre maniere, de garder la Ville ſurement, & ainſi de nous ſervir, nous à qui la protection de tout le Pays étoit commiſe.*

De telle maniere que tout ce qui ſe peut expliquer être de notre ſervice, ne ſauroit par aucune raiſon être entendu que comme avantageux à tout le Pays & aux Etats Generaux; *Et c'eſt ainſi que vous prouvez aſſurer que nous recevrons preciſément les ſervices que toutes perſonnes pourront nous rendre dans ces Pays, ces ſervices ne devant être regardés que comme le ſervice & l'avantage de tout l'Etat de ces Provinces qui ſont ſous notre Protection.*

Car ſi l'on veut donner quelque autre ſens contre ceux qui nous ont offert ou qui offriront de nous ſervir, pendant que nous avons ces Pays-là ſous notre Protection, nous aurons ſujet de croire que toutes nos faveurs & nos depenſes employées pour eux, auront été reçues avec ingratitude.

Donné ſous notre cachet à notre Maiſon de Greenwich, *le 22. Juillet 1590. la 32. année de notre Regne.*

A nos Fideles & bien aimés *Thomas Wilkes* & *Thomas Bodley* Ecuiers, nos Serviteurs dans les Pays-Bas.

---

* XVI. 80.

* *A Chriſtiano Quarto Rege Daniæ ad Reginam Litera.*

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 38.

CHriſtianus Quartus, Dei Gratiâ, *Daniæ Norvagiæ Vandalorum Gottorumque* REX ELECTUS, DUX *Slevici Holſatiæ Stormariæ* ac *Dithmarſiæ*, COMES in *Oldenburg* & *Dalmenhorſt*, Sereniſſimæ Principi Dominæ *Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginæ*, Fidei Defenſatrici, Conſanguineæ ac Sorori noſtræ Chariſſimæ, Salutem, & omnium rerum proſperrimarum felicisſimum incrementum.

Sereniſſima Princeps Conſanguinea & Soror Chariſſima.

Cùm ex Mandato *Serenitatis veſtræ* plura Nobis Capita ſuæ Legationis Vir Clariſſimus *Chriſtophorus Perkingius Audnorſchoniæ* propoſuiſſet, inter alia & hoc erat, quoſdam *Serenitatis veſtræ* Subditos de Telonii noſtri *Helſingborenſi* Præfectis queſtos eſſe, quòd, præter receptum jamdiu in hoc Regno modum, novis inſuper aut gravioribus, neque ſemper uniuſmodi Exactionibus premerentur; Literaſque hanc ob cauſam ad dictos Telonii noſtri Præfectos petiiſſet, quibus ſtrictè eis injungeretur ut deinceps ab ejuſmodi inſolitis Exactionibus abſtinerent, ſequè ad normam jampridem ipſis præſcriptam conformarent.

Nos *Serenitati veſtræ*, in Petitione tam juſta, gratum ex animo facere cupientes, Literas ejuſmodi argumenti conſcriptas quamprimum ad eos perferri curavimus.

Qui non multò poſt, Reſponſo ad Nos miſſo, ſe in eo omni culpâ vacare, neque unquam vel latum unguem à Præſcripto, Sanctiſſimæ Memoriæ, Divi *Friderici* Domini & Parentis noſtri Chariſſimi & Noſtro (cujus ſumma brevi Programmate comprehenſa in ipſo Telonii limine ut omnium oculis pateat expoſita & appenſa ſit) deflexiſſe ſunt profeſſi; Et quod non ſemper & à ſingulis idem tantumdemve exigatur, id fieri vel ratione habita magnitudinis & capacitatis Navium, aut Mercium æſtimationis, quæ ab ipſis Mercatoribus fieri conſuevit; Enixè petentes quo magis ipſorum innocentia omnibus teſtata fiat, atque meras has eſſe improborum quorundam *Serenitatis veſtræ* Subditorum calumnias, quibus, præter meritum ipſorum aut culpam, in Indignationem tam *Serenitatis veſtræ* quàm noſtram ipſos adducere curæ ac Studio fuerit, ut *Serenitatem veſtram* hac de re per Literas commonefaceremus, ſimulque rogaremus ut iis, qui quantulacunque in re læſos ſeſe apud *Serenitatem veſtram* conqueſti ſunt, mandetur ut aut ipſimet Accuſatores coram nobis compareant, aut idoneo huc miſſo Procuratore dictos Telonarios hujus Facti reos eſſe convincant, paratos ſeſe eſſe non tantum Judicio ſe contra ſiſtere, verùm etiam ea in medium adferre, quibus & Nobis & *Serenitati veſtræ* ſperent ſatisfactum iri.

Quam eorum Petitionem, cùm æquitate niti cerneremus, deeſſe ipſis nequaquam potuimus; Ideoque haſce ad *Serenitatem veſtram* dandas eſſe exiſtimavimus, quibus ab ea contenderemus ut viciſſim noſtrorum juſtæ Petitioni aſſentiri annuereque velit, dictoſque Accuſatores, aut eorum Procuratores ſufficientibus mandatis inſtructos, noſtro hic ſeſe Judicio ſiſtere compellat; certò promittentes, ſi ea, de quibus apud *Serenitatem veſtram* conqueri auſi ſunt, veris argumentis & teſtimoniis probaverint & evicerint, ejus generis exemplum in injuſtos Exactores à Nobis ſtatutum iri, quo manifeſtò liqueat nullum ſtudium *Serenitatis veſtræ* gratificandi Nobis unquam defuiſſe, neque quidquam Nobis tam curæ eſſe quàm ut Juſtitia ſarta tecta maneat, & de Sontibus Pœnæ commeritæ exigantur; ſin verò dictos Accuſatores Causâ cadere & manifeſtè Calumniæ convinci contigerit, vice verſa à *Serenitate veſtra* flagitamus ut falſæ & temerariæ Linguæ petulantium coerceat, & calumniæ reos condignis Pœnis afficiat: Quo fiet ut, quod inter Nos eſt firmiſſimum Amicitiæ vinculum, leviſſimorum Hominum inanibus querelis, non ſolum nulla ex parte labefactetur, ſed majus etiam firmiuſque indies incrementum capiat; quod unicum noſtrum eſſe ſtudium *Deum Optimum Maximum* ex animo teſtamur: Amanter petentes ut *Serenitas veſtræ* omnia de Nobis benevoli Animi Officia ac Sudia certò polliceatur; Cui Valetudinem proſperam * & Rerum ac Conſiliorum omnium felicem eventum à Deo precamur. * XVI. 81.

Datæ *Coldingæ*, ſub Sigillo noſtro, ſubſcribentibus, ad Gubernationem Regni noſtri deputatis, Senatoribus, Die 24. Julii, Anno 1590.

NICOLAUS KAAS.
PETER MONCK.
GEORGIUS ROSSPUTRANTZ.

Super Negotio Religionis, Reſponſum Daniæ Regis ad Scotorum Regis Literas.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 20.

RESPONSUM Sereniſſimi ac Potentiſſimi *Daniæ Norvagiæ Vandalorum Gottorumque* REGIS DUCIS *Sleſuigi Holſatiæ Stormariæ* ac *Dithmarſiæ*, COMITIS in *Oldenburgh* & *Delmenhorſt*, datum Sereniſſimi ac Potentiſſimi *Scotorum Regis Jacobi* VI. Legatis, generoſis & clariſſimis Dominis, *Gulielmo Stuarto à Pettenweme* Comendatorio, & *Johanni Skynæo* in ſupremo Scotiæ Senatu Advocato.

Sereniſſimus ac Potentiſſimus *Daniæ Norvagiæ Vandalorum Gottorum* REX, DUX *Sleſuigi Holſatiæ Stormariæ* ac *Dithmarſiæ*

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

ſive, COMES in *Oldenburgh* & *Delmenhorſt*, Dominus noſter clementiſſimus, tam ex Literis Sereniſſimi *Scotorum Regis Jacobi Sexti*, Regiæ ipſius Majeſtatis Conſanguinei Affinis & Fratris chariſſimi, quàm ex luculenta & accurata, generoſorum & clariſſimorum *Serenitatis ipſius* Legatorum Oratione, perſpicuè intellexit quibus cum Mandatis à dicto Sereniſſimo *Rege*, ad *Regiam ipſius Majeſtatem* ſint ablegati; quæ etiam, quanquam graves Cauſæ, imprimis verò utilitatis communis & Reipublicæ Chriſtianæ Pacis ac Tranquillitatis procurandæ Studium, *Serenitatem* ipſius ad id Conſilii capiendum impulerint, ad hæc quibus viis ac rationibus ad ejus ſui Propoſiti finem effectumque *Serenitatis ipſius* pervenirì poſſe exiſtimet; denique, quid à *Regia ipſius Majeſtate* in eadem Cauſa viciſſim præſtari poſtulet: de quibus omnibus, cùm exiguum deliberandi tempus *Regia ipſius Majeſtas* petiiſſet, nunc Re, cum magnificis & generoſis Dominis Regni ſui Proceribus ac Senatoribus, communicatâ, in hunc modum, de eorundem Procerum & Senatorum Conſilio Sententiaque, reſpondendum eſſe putavit.

INPRIMIS verò, tam de Salute *Regiæ ipſius Majeſtatis* tam amicè nunciata, & Benevolentia, & ſtudio fraterno delato, quàm de mutua & ſincera Conſiliorum & Sententiarum Communicatione, dicto Sereniſſimo *Scotorum Regi*, Sereniſſimus *Daniæ & Norvagiæ, &c. Rex*, Dominus noſter clementiſſimus, Gratias ingentes, ut par eſt, agit, & à generoſis ac chariſſimis Dominis Oratoribus clementiſſimè petit ut, in reditu ad dictum Sereniſſimum *Scotorum Regem*, tam ſuo, quàm Sereniſſimo *Reginæ* Matris ſuæ cariſſimæ nomine, *Serenitati* ipſius viciſſim plurimum Salutem amantiſſimis verbis precentur, & hanc gratiarum Actionem, cùm mutua eorum, quæ, tam à Materno Affectu, quàm à Fraterno Amore ac Benivolentia, proficiſci poſſunt, Studiorum delatione renuntient;

Quod verò ad ſummum Legationis Caput attinet, in quo divina & heroica quædam *Serenitatis* ipſius virtus, cum ſumma Prudentia conjuncta, elucet, dum imminentia Eccleſiæ Chriſti Diſcrimina, ex bellicis Vicinorum Regum Motibus, proſpicit, &, provido Conſilio, quâ ratione ea devitari declinarique poſſint, in medium conſulit, animoſque Diſſidentium inter ſe Regum, amicâ Interceſſione, tentandos explorandoſque cenſet, num reconciliatâ inter ipſos redintegratâque Gratiâ, ad Pacis & Concordiæ Cogitationes flecti adducique queant, Regia ipſius *Majeſtas* ardentiſſimum illum *Serenitatis ipſius* Zelum, præclarumque Studium & Voluntatem de Republica Chriſtiana benè merendi, condignis laudibus extollere, ſatiſque commendare non poteſt, neque tantùm Media à *Serenitate ipſius* propoſita, planè idonea & convenientia, ad expectatum optatumque Fructum conſequendum arbitratur, verùm etiam omni ſtudio in eandem curam incumbere ſeſe velle, quæque ad adjuvandos promovendoſque tam pios *ipſius Serenitatis* conatus facere poſſe judicabit, eorum nihil prætermiſſurum certò pollicetur; in quem finem ſuis Literis, tam ad *Electores* quàm ad alios *Imperii Principes* datis, *Regia ipſius Majeſtas* dictos *Serenitatis ipſius* Oratores abundè inſtruxit; quibus ut, conjunctis * Animis Studiiſque, Reipublicæ Chriſtianæ periclitantis ſaluti conſulant, ſedulò eos adhortatur, uti ex fideli, generoſorum ac clariſſimorum Dominorum, Dominorum Oratorum relatione *Serenitati ipſius* pleniùs conſtabit, cui proſperimam Valetudinem, felicemque Regni Adminiſtrationem, omnium Actionum ac Conſiliorum proſperum eventum, ex Animo precatur. Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg. * XVI. 82.

Quæ omnia *Regia ipſius Majeſtas*, à generoſis & clariſſimis Dominis Oratoribus petit eadem fide & dexteritate, quâ in exponendis ſuis Mandatis ſunt uſi, *Serenitati ipſius* renuntiari, quos propter Virtutem, Prudentiam, & in rebus agendis Induſtriam, meritò facit plurimi, ſuamque Voluntatem & Favorem Regium eis clementiſſimè promittit, atque adeò felicia omnia & proſpera ad Inſtitutum inter peragendum exoptat.

Signatum in Regia noſtra. Sigillo noſtro Regio, ſubſcribentibus ad Gubernationem Regni Deputatis Conſiliariis & Senatoribus, Die viceſimo nono Julii, Anno Salutis 1590.

NICOLAUS KAAS.
PETER MUNCK.
GEORGIUS CHRISTOPHERUS.
RESCONKANTZ LIENDORFF.

Pro Edwardo Norreis Milite, quem Regina Topartham Oppidi de Oſtend aſſignavit.

Lettre du Conſeil de la Reine, ſur ce que Sa Majeſté a établi le Chevalier Edward Norreis Gouverneur de la Ville d'Oſtende.

Bibl. Cotton. Galba D 7. fol. 220.

AFter our hartie Commendations.

Whereas her *Majeſtie*, for the better Satisfaction of the Burgeſſes and Inhabitantes of the Towne of *Oſtend*, hath reſolved to revoke Sir John *Conwaie* Knight, and to place in his ſteed Sir *Edward Norreis*, beinge a Gentleman of good Diſcretion Valour and Experience, and one that is well thought of by the ſaid Inhabitauntes; We have thought good to require you to ſignify to the *Eſtates Generall* and Counſell of Eſtate the eſpetiall Choice her *Majeſtie* hath made of this Gentleman, her Highnes Graunt beinge well knowen unto them; whome alſoe for that purpoſe her *Majeſtie* hath ſpecially commended to the *States Generall*, to be by their Commiſſion appointed Governor there; and whome alſoe ſhe doubteth not but that he will carry himſelfe to their Lykinge and Contentment, in the Diſcharge of the Truſt committed to him; both for the ſafe keepinge and good Governement of the Towne; for which reſpect your ſhall deale with them both for the grauntinge his Patent in good and ample forme, and for his entertaignement and alloweaunce to make yt as large as you can procure yt, wherby he ſhall both have better Authoritie and the better meanes to diſcharge the Care and Truſt of the Place committed unto him; Wherein prayinge you to afford him your beſt Aſſyſtaunce and Helpe, We byd you hartely farewell.

From the Court at *Otelands* the 11th of Auguſt 1590.

Your lovinge Freindes,

J. HUNSDEN.
W. BURGHLEY.
C. HOWARD.
F. COBHAM.
T. HENEAGE.
J. WOLLEY.
J. FORTESCUE.

Après nos complimens ſinceres.

Comme Sa Majeſté *a réſolu, pour la plus grande ſatisfaction des Bourgeois & Habitans de la Ville d'*Oſtende, *de rappeller le Chevalier* Jean Conwaie *& de le remplacer par le Chevalier* Edouard Norreis, *Gentilhomme de diſcretion, de valeur & d'expérience, & de qui les habitans ont bonne opinion; nous avons trouvé bon de vous ordonner de communiquer aux* Etats Generaux *& au Conſeil d'Etat le choix particulier que Sa* Majeſté *a fait de ce Gentilhomme, cette conceſſion leur étant bien connue; pour cet effet Sa* Majeſté *l'a auſſi particulierement recommandé aux* Etats Generaux, *afin que par leur Commiſſion il y ſoit établi Gouverneur; ne doutant pas qu'il ne ſe comporte ſelon leur approbation & à leur contentement à s'aquitter de la confiance qui lui eſt commiſe, pour la ſure garde & pour le bon gouvernement de la Place; vous traiterez avec eux ſur ce ſujet, afin qu'ils lui accordent ſa Patente en bonne & ample forme, & pour ſon entretien & pour ſes appointemens qui ſeront auſſi étendus que vous les pourrez procurer, par où il aura & plus d'authorité & plus de moyens pour s'acquitter du ſoin & de la confiance de la Place dont il eſt chargé; En quoi vous priant de lui prêter tout votre ſecours & votre aſſiſtance, nous vous diſons adieu.*

De notre Cour à Otelands *le* 11. *d'Août* 1590.

Vos bons Amis,

J. HUNSDEN.
W. BURGHLEY.
C. HOWARD.
F. COBHAM.
T. HENEAGE.
J. WOLLEY.
J. FORTESCUE.

De Commiſſione ſpeciali ad inquirendum de Bonis Hiſpanorum in Civitate London. concelatis.

Ann. D. 1590. *Pat. de diverſis annis m. 20.*

REgina &c. dilecto & fideli ſuo *Johanni Harte* Militi Majori Civitatis London, ac, prædilecto & fideli Conſiliario ſuo, *Thomæ Domino Buckhurſt*, ac etiam, dilecto & fideli Conſiliario ſuo, *Johanni Forteſcue* Armigero Subtheſaurario Scaccarii, necnon, dilectis & fidelibus ſuis, *Georgio Barnes Georgio Bonde* Militibus, & *Henrico Billingeſley* Aldermanno Civitatis noſtræ London, Salutem.

* XVI. 83. * Cùm datum eſt Nobis intelligi quòd diverſa Bona Res & Mercandiſæ ad Subditos *Regis Hiſpaniæ*, ſub Dominio ejuſdem Regis Hiſpaniæ reſidentes & habitantes, & non exiſtentes in Protectione noſtra in partibus *Belgiæ*, nec alibi nobiſcum in Fœdere & Amicitia, pertinentia & ſpectantia ſunt, tam infra Civitatem noſtram London. quàm infra Comitatum noſtrum Middleſexiæ, à nobis concelata & injuſtè detenta,

Sciatis igitur quòd Nos, præmiſſa conſiderantes, ac de fidelitatibus & providis Circumſpectionibus veſtris plurimùm confidentes, aſſignavimus vos, Commiſſionarios noſtros, ac per Præſentes damus vobis & tribus veſtrûm (quorum vos præfatos *Thomam Dominum Buckhurſt* & *Johannem Forteſcue* unum eſſe volumus) plenam Poteſtatem & Auctoritatem ad inquirendum, tam per Sacramentum proborum & legalium Hominum de prædicta Civitate noſtra London. & Comitatu noſtro Middleſexiæ, ac eorum altero, ac omnibus aliis viis modis & mediis quibus melius ſciveritis aut poteritis, tam infra Libertates quàm extra, de omnibus & ſingulis Bonis Rebus & Mercandiſis, ad dictos Subditos *Regis Hiſpaniæ*, ſub Dominio ejuſdem Regis reſidentes & habitantes, & non exiſtentes in Protectione noſtra in partibus *Belgiæ*, nec alibi in Fœdere & Amicitia nobiſcum, pertinentibus & ſpectantibus, per quoſcumque & qualitercumque infra Civitatem & Comitatum prædictos aut eorum alterum, tam infra Libertates quàm extra, à nobis ſunt concelata ſubtracta & injuſtè detenta, ac ad quorum manus devenerunt; ac in quorum manibus jam exiſtunt, ac

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

ac de vero valore omnium & ſingulorum eorumdem Præmiſſorum, ac de omnibus & ſingulis aliis Articulis & Circumſtantiis quæ pro meliori Executione Præmiſſorum, vobis vel tribus veſtrûm conſentanea & opportuna fore videbuntur,

Ac inſuper damus vobis & tribus veſtrûm (quorum vos præfatos *Thomam Dominum Buckhurſt* & *Johannem Forteſcue* unum eſſe volumus) plenam Poteſtatem & Auctoritatem, tam omnia & ſingula prædicta Bona Res & Mercandiſas, in manus noſtras ad uſum noſtrum capiendi & ſeiſiendi, vel ſub Cautionibus ſequeſtrandi, quàm etiam Corpora & Perſonas Proprietariorum eorumdem Bonorum prætenſorum, & eas in Cuſtodiam dandi quouſque vobis viſum fuerit ad rei veritatem manifeſtandum,

Et ideò vobis & tribus veſtrûm, ut prædicitur, mandamus quòd circa Præmiſſa diligenter intendatis, & in ea inquiratis faciatis & exequamini cum effectu in forma prædicta, ita quòd Inquiſitionem ſuperiùs certificatam, ac totum reſiduum Factum veſtrum aut trium veſtrûm in Præmiſſis, diſtinctè & apertè factam habeatis, aut tres veſtrûm, ut prædicitur, habeant coram Theſaurario & Baronibus noſtris de Scaccario noſtro apud Weſtm. quamcitiùs poteritis, ſub Sigillis veſtris aut trium veſtrûm, & Sigillis eorum per quos Præmiſſa prædicta facta fuerunt, tunc ibidem, unà cum hac Commiſſione remittendam;

Mandamus autem tenore Præſentium Vicecomitibus noſtris London. & Midd. quòd ad certos Diem & Locum ſive Dies & Locos, quos vos vel tres veſtrûm, ut prædicitur, ad hoc providerit is, venire faciant coram vobis aut tribus veſtrûm, ut prædicitur, tot & tales probos & legales Homines de Ballivis ſuis, tam infra Libertates quàm extra, per quos rei veritas in Præmiſſis meliùs ſciri poterit & inquiri.

Damus etiam vobis & tribus veſtrûm, ut prædicitur, per Præſentes plenam Poteſtatem & Auctoritatem ad quaſcumque Perſonas quas maximè idoneas pro Teſtificatione Veritatis in Præmiſſis videritis, aut tres veſtrûm, ut prædicitur, viderint, ad hujuſmodi tempus & locum per vos aut tres veſtrûm in forma prædicta aſſignanda, juxta ſanas diſcretiones veſtras, coram vobis aut tribus veſtrûm nomine noſtro evocandi & comparere præcipiendi, ac de & in Præmiſſis, tactis per eos prius ſacroſanctis Dei Evangeliis, coram vobis aut tribus veſtrûm, ut prædicitur, examinandi ſuper hujuſmodi Quæſtionibus & Interrogatoriis Præmiſſa aut eorum aliquod concernentibus, prout vobis aut tribus veſtrûm, ut prædicitur, videbitur neceſſarium & idoneum,

Necnon ac redigendum in Scriptis Depoſitiones omnium hujuſmodi Perſonarum quæ Sacramenta in hac parte præſtiterint, mittentes eaſdem Depoſitiones in Curiam Scaccarii noſtri prædicti, unà cum hac Commiſſione;

Mandamus ulterius univerſis & ſingulis Majoribus Vicecomitibus Juſticiariis Conſtabulariis Cuſtumariis Scrutatoribus Ballivis, & aliis Ligeis noſtris quibuſcumque, quòd vobis & cuilibet * veſtrûm, in executione Præmiſſorum, pareant obediant & intendant, prout decet, ſicut illi in contrarium ad ſua Pericula reſpondebunt.

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

* XVI. 84.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina *apud Otelands* decimo quarto die Auguſti, Anno Regni ſui triceſimo ſecundo.

Per ipſum Reginam.

---

* *Regina Litera, qua monet ut Status Generales Flandriam, Duce Parma procul amoto, ſine Mora aggrediantur.*

Lettre de la Reine, par laquelle elle exhorte les Etats Generaux d'attaquer ſans delai la Flandre pendant l'abſence du Duc de Parme.

ELIZABETH R.

ELIZABETH R.

Bibl. Cotton. Caligula D. 7. fol. 210.

TRuſty and welbeloved we greet you well.

Although we did verie latelie commaund our Threſurer of England, in our Name, to require you, with all Speed, to treat with the *States*, both in general, and with the Councel there alſo, to procure that ſome Enterpriſes might be taken in hand with their Forces and ours alſo, to make ſome Incurſions into the Enemies Countries, and ſpeciallie into *Flaunders*, now in the Abſence of the *Duke of Parma*, with the greateſt part of his Forces being now farre in *Fraunce*; yet, ſuch is both our earneſt Deſire and our Judgement to haſten the ſame, grounded upon ſondrie great Occaſions, to have it ſpeedelie taken in hand and proſecuted with all Earneſtnes, as we ſhall greatlie miſlike and condemne both the *States* and Councell there, yf they ſhoulde not, wit all theire good Willes and Powers, and that without Delaie or ſparing of any Chardge, give order to have theſe Enterpriſes taken in hand, whereby either theſe two effectes, or one is to followe;

That is, by this both to dampnefie the Enemie greatlie without Perill, or at the leaſt to divert the Enemies Forces now in *France*, wherebie the *French King* might be the more free from Danger of his Eſtate, a matter ſo manifeſtlie neceſſarie as every Man of ſmale underſtanding can judge how needfull the ſame is.

Wherefore you ſhall uſe all the meanes you can there with the *States* and with all Councellors there, both publicklie and privatelie, to take this matter lyvelie in hande.

For which purpoſe we have written our earneſt Letters to the ſaid *States Generall*, which you ſhall receave, and in deliverie thereof uſe all good Perſuaſions to them not to make anie dilatorie Conſultation bereof, but forthwith to conclude uppon the executing of ſuch Enterpriſes, as the *Count Maurice*, to whome alſo we have written for this purpoſe, having chardge of their Forces, and Sir *Francis Vere*, having chardge of ours, ſhall, with the Adviſe and Aſſiſtance of our Forces both in *Berghen* and *Oſtende*, conclude to be meet.

And, for that we mynde alſo ſpeedelie to put in order certein new Forces to be tranſported from this our Realme to *Oſtende*, or ſome other Port on that Coaſt, which maie alſo joyne with the Forces of thoſe Low Countries, we woulde have you to conferre with the Partie, that of late made an Offer for *Dunkirke*, that it may be well conſidered of, as at this tyme, when theſe Forces ſhal be in thoſe Partes, the ſaid Entrepriſe maie be taken in hand; whereof we require you ſpeedelie to advertiſe us his further purpoſe, and alſo to ſende us aunſweare to certain Queſtions ſent to you by our Treſorer of Englande.

You ſhall doe well to give Advice to the *Count Moryce* and Sir *Francis Vere* that, according to the Proportion of their Nombers, there be ſent with them by Sea into Flaunders a reaſonable quantitie of Victuall of Bread and Wyne for one Moneth ſpace, within which tyme it is likelie this Service ſhal be performed.

Gyven under our Signett, at our *Caſtle of Windſor*, the tenth of September 1590.

Fidelles & bien-aimez, nous vous ſaluons.

Quoique nous aions depuis peu commandé à notre Treſorier d'Angleterre, de vous ordonner en notre nom de traiter au plutôt avec les Etats *en general comme auſſi avec le Conſeil, pour faire en ſorte que l'on commence quelque entrepriſe avec leurs Troupes & les nôtres, par des incurſions dans le Pays Ennemi & particulierement en* Flandres, *à cette heure que le* Duc de Parme *eſt abſent avec la plus grande partie de ſes Troupes, qui eſt à preſent fort avancé en* France; *Cependant tel eſt le deſir ardent que nous avons, & le jugement que nous faiſons de la néceſſité de preſſer ce deſſein, fondé ſur pluſieurs grands beſoins, de l'executer en toute diligence, & de le pourſuivre avec toute vigueur, que nous desapprouverons extrêmement & que nous condamnerons & les* Etats *& le Conſeil, s'ils ne donnent pas de toute leur affection & de tout leur pouvoir, ſans delai & ſans épargner aucune dépenſe, des ordres pour mettre ces entrepriſes en execution, qui produiront ces deux effets, ou l'un des deux;*

C'eſt-à-dire, de porter un grand dommage aux Ennemis ſans danger, ou du moins de faire diverſion à leurs Troupes, qui ſont en France, *par où le Roi de France ſera moins expoſé au danger de perdre ſes Domaines, choſe ſi évidemment utile que tout homme, pour peu qu'il ait d'intelligence, peut juger de la néceſſité qu'il y a de le faire.*

C'eſt pourquoi vous employerez tous les moyens poſſibles auprès des Etats *& avec tout le Conſeil & en public & en particulier, pour leur faire entreprendre cette affaire avec vigueur.*

Pour cette fin nous avons écrit des Lettres preſſantes aux ſuſdits Etats Generaux *que vous recevrez, & en les leur rendant vous vous ſervirez de toutes ſortes de bonnes raiſons, pour qu'ils n'entrent point dans des conſultations dilatoires ſur ce ſujet, mais qu'ils concluent promtement ſur l'execution des entrepriſes, que le* Comte Maurice, *qui a le commandement de leurs Troupes, à qui nous en avons écrit pareillement, & le Chevalier Franc. Veere qui commande les nôtres, jugeront convenables, de l'avis & avec l'aſſiſtance de nos Troupes qui ſont dans* Berghen *&* Oſtende.

Et d'autant que nous avons auſſi en vue de donner des ordres pour le tranſport de quelques-unes de nos autres Troupes de ce Royaume vers Oſtende ou à quelque autre Port ſur la côte, pour ſe joindre à celles des Pays-Bas, nous voudrions que vous entraſſiez en conference avec la Partie qui a fait depuis peu une offre touchant Dunquerque, *afin qu'on l'examine bien dès à preſent, & que lorſque nos Troupes ſeront arrivées là, le ſuſdit deſſein puiſſe s'entreprendre; de quoi nous vous ordonnons de nous avertir promtement, & ce qu'il ſe propoſe de plus, comme auſſi de nous envoier réponſe ſur certaines demandes, que notre Treſorier d'Angleterre vous a fait remettre.*

Vous ferez bien de donner avis au Comte Maurice *& au Chevalier* François Veere, *qu'à proportion de leur nombre, on faſſe venir en Flandres, par Mer, une quantité raiſonnable de vivres, du pain & du vin pour l'eſpace d'un mois, qui eſt le tems que cette expedition vraiſemblablement pourra être accomplie.*

Donné ſous notre cachet, à notre Château de Windſor, *le* 10. *de Septembre* 1590.

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

* Super Auxilio in Franciam expediendo.

* XVI. 85.

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 330.

MADAME,
Ayant receu commandement du Roy Monſeigneur d'aſſieger ſa Ville *d'Auranches* en ceſte Province, que les Ennemys de ſa *Majeſte* y tiennent & occupent, & la remectre en ſon obeiſſance;

Et, m'eſtant neceſſaire pour ceſt effect de recouvrer un bon nombre de Poudres Boulletz & Armes, & meſmes des hommes propres pour l'Artillerie, la Sappe, & la Myne, ne s'en pouvant trouver en ce Paiis, j'ay adviſe d'eſcrire au *Seigneur de Beauvais* (Ambaſſadeur pour *le Roy* mon dit Seigneur pres voſtre *Majeſte*) & le prier, avecq voſtre permiſſion, de faire Recouvrer aux Marchantz (que j'envoye a ceſte fin) les choſes ſuſdites, & par meſme Moyen vous ſupplier treſhumblement, *Madame*, d'en vouloir permettre & accorder le Tranſport, ſuyvant le Paſſeport, que j'ay faict dellivrer aus ditz Marchantz.

Je ſcai, *Madame*, que vous portez tant de bonne volonte & affection a ſa *Majeſte*, & au bien & Repoz de ſon Royaume, que vous me ferez ceſt Honneur que de m'octroyer la treſhumble Requeſte que je vous faictz, comme derechef je vous en ſupply treſhumblement,

Et, oultre que ſa dite *Majeſte* vous en aura de l'obligacion, vous augmenterez celles que j'ay a voſtre treſhumble Service, au quel je m'emploieray tousjours quand je ſeray ſi heureux que d'eſtre Honnore de voz Commandementz & avecq telle devotion que je ſupplie noſtre Seigneur vous donner,

Madame,
En treſparfaicte ſante, tresbonne & treſlongue vye.

De *Conſtans*, ce ix. Jour de Novembre 1590.

Voſtre treſhumble & treſobeiſſant Serviteur,

FRANCOIS DE BOURBON.

Dorſ.
A la Royne d'Angleterre.

Ad Principem Dombarum Franciſcus Drake.

Bibl. Cotton Caligula E. 7. fol. 310.

POſtquam iſtic innotuiſſet Hoſtem, utriuſque Regni communem, Copias *Nanneti* in Terram expoſuiſſe, de Sententia Senatûs ſui, *Sereniſſima Regina*, Hera mea mihi dedit in Mandatis ut Celocem quàm expeditiſſimam adornarem, inque Armoricas Urbes ablegarem, inveſtigatum, omni ratione commodâ, quid *Hiſpani* illi moliantur? quibus in locis agant? quo rerum ſtatu utuntur?

Ego verò faciendum cenſui ut harum omnium rerum à nemine, potiùs quàm à tua *Celſitudine*, certior fierem; cujus & in Regione tota Authoritas plurimùm poteſt, & in Negotio ſalus agitur, & in re denique fides eſt maxima.

Eamque ob rem quam, pro eo ac par eſt, vehementer omnibus precibus, peto, nè moleſtum *Celſitudini tuæ* videatur de Hoſtium iſtorum Conſiliis, Apparatu atque Inceptis, quod habere te neceſſe eſt, primo quoque tempore, mecum impartiri, ſperante (quod à Domino Jeſu Chriſto Rege Regum continenter precor) Ferociam hanc communis in Hoſtis Galliarum & Angliæ commodum brevi conceſſuram.

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

Datæ a. d. n. Idûs Novembris milleſimo quingenteſimo nonageſimo.

Principi Dombarum Henrico Borbonio.

* Princeps Dombarum ad Franciſcum Drake.

* XVI. 86.

Henricus Borbonius Dombarum Princeps fortiſſimo Viro Franciſco Dracke Salutem.

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 310.

REgia res eſt (*Eques Clariſſime*) miſeris ultro ſuccurrere rebus: Quàm verò regius ſit *Reginæ tuæ* animus, tot tantaque in *Regem Chriſtianiſſimum* & univerſam Galliam Beneficia teſtantur, his præſertim temporibus, quibus ſæpe adverſus irruentem Hoſtem Copias & Subſidium miſit.

Ac, nè unam tantùm Partem Regni Gallici curare & reliquam aſpernere videretur, quamprimùm in hanc Provinciam ex Hiſpania Militem appuliſſe reſcivit, te, virum Fama & rebus geſtis præſtantem, à me quid moliatur, & ubi degat Hoſtis ſciſcitari jubet; hoc tuis Literis à me poſtulas.

Libenter ſanè tantæ Reginæ mandatis obſequar, & Petitioni tuæ ſatisfaciam:

Sciat ergo *Dominatio tua*, Hoſtem communem nunc Urbem, quæ Patrio Idyomate *Hennebon* dicitur, gravi Obſidione premere, & Portum, qui non longè ab Urbe diſtat, quem nos *Blavet* dicimus, occupare, ibique munitiſſimam Arcem conſtruere.

Quibus inceptis niſi citiſſimè provideatur, verendum eſt nè Injuria hæc, quæ nobis deſtinata videtur, in Reipublicæ veſtræ Detrimentum cedat.

Ego jam *Reginæ* Dominæ tuæ his de rebus, *Vicecomitis Tureni*, qui juſſu *Regis Chriſtiani* in Angliam Iter faciebat, monitis fretus, ſupplices Litteras per Virum Nobilem miſi, auxiliareſque Copias deprecatus ſum; ſed & nunc aliis ad *Reginam* Litteris illud ipſum exoro, teque, *Vir egregie*, obnixè deprecor ut Petitioni meæ tuâ, quâ plurimùm apud Reginam vales, authoritate ac fide faveas; Cætera à Viro Nobili latius verbis accipies:

Vale.

Tuus ad omnia paratiſſimus,

HENRY DE BOURBON.

Dor.
A Monſieur Monſieur Drack.

¶ ¶ *Super Statu Rerum Franciæ Enarratio Rogeri Williams Militis.*

Bibl. Cotton Caligula E. 7. fol. 330.

THE Armie *Germaines*, all Men muſt confeſſe, will ſtand the Action of *Fraunce* to good purpoſe; Eighte thowſand Horſemen and Tenne thowſand Footemen of theirs will give the Lawe where they march, beinge joyned with the *Kinge* and his, neither can the Enemies hinder them to joyne, if their Leaders be good Capteynes, allthough the Enemies be equall in number or more; for the Paſſages are ſo many that no one Armie can keepe, if they ſholde ſeparate into ſondrie partes owrs will joyne at their Pleaſures: Alſo it is to daungerous for a great Armie to lodge betwixte twoo reaſonable Armies; for by all reaſon the twoo Armies will ſtarve the greate, in ſpoiling their Neceſſaries in ſuche ſorte that the greate Armie muſt diſſodge, either to defeate the one partie, or marche unto ſuche partes where they may victuall and foreige withoute moleſting, unles bothe the ſmal Armies joyne and reſolve to geve Batteyle; Butt if either of bothe ſides be not willing to ſighte, they may chuſe, being good Capteynes, not to engage their Troupes further then they may be favored by Ryvers Townes or ſtronge Paſſages to frend:

Being joyned with the *Kinge*, I perſwaded my ſelf his Majeſtie will paſſe Ryvers, and marche ſo farre into his Countrie that the Straingers dare not retire without his Strengthe, neither will they offer it before they come to greate Wantes.

Towchinge Payes, their Leaders may conteint theim with one Moneth after their, Entrie, the reſte with reaſonable Promiſes and Delayes from * place to place as they did offer before; allwayes conſidered not to leade them into anie place but where there is plentie of Victuals, as there is in all partes of Fraunce ſixteen Leagues from *Paris*; by ſuche meanes and good Governement no dowbte but with one Monethes Paye the *Kinge* may drawe from them fowre or five Monethes Service; during the Aboade of the Straungers in Fielde, the Enemie dares not beſeige anie place of Importaunce, nor attempte anie thinge to purpoſe; ſo by all reaſon the Enemies Intent muſte be broken for that Sommer.

* XVI. 87.

But to ſpeake to the purpoſe:

What is the State of England the better for that Armie?

Firſt it is to be conſidered that the *Kinge of Spayne* will levie *Germanes* alſo, and will not hazarde Battaile unles owrs become wea-

Relation de l'état des affaires de France par le Chevalier Roger Williams.

IL faut que tout le monde avoue que l'Armée Allemande ſoutiendra bien les affaires de France; *huit mille Cavaliers & dix mille Fantaſſins des leurs donneront la loi là où ils marcheront, étant joints au* Roi *& aux ſiens: les Ennemis ne ſauroient pas non plus les empêcher de ſe joindre, ſi leurs Chefs ſont de bons Capitaines, quand même les Ennemis ſeroient égaux ou en plus grand nombre; car il y a tant de paſſages qu'aucune Armée ne ſauroit les arrêter; quand ils ſe ſepareroient en différens corps, les nôtres ſe joindront toujours quand ils voudront: D'ailleurs il eſt trop dangereux à une grande Armée d'être placée entre deux Corps paſſables, car ces deux Corps affameront ſûrement la grande Armée en detruiſant leurs vivres, tellement qu'il faudra qu'elle deloge, ſoit pour combattre un des Corps, ou pour marcher vers d'autres endroits où elle trouvera des vivres & du fourage ſans empêchement, à moins que les deux petits Corps ne ſe joignent dans la reſolution de livrer bataille; mais ſi l'un des deux côtés n'eſt pas d'humeur à combattre, il eſt à ſon choix, s'ils entendent la guerre, d'éviter toujours d'engager leurs Troupes, juſqu'à ce qu'ils ſe trouvent favoriſés par quelques Rivieres, ou Villes, ou paſſages avantageux.*

Etant joints avec le Roi, je me perſuade que ſa Majeſté paſſera les Rivieres & marchera ſi avant dans ſon Pays, que les Etrangers n'oſeront pas ſortir de leurs Forts, ni qu'ils ne le feront, à moins que d'être reduits à de grandes neceſſités.

A l'égard de leurs ſoldes, leurs chefs pourront les contenter d'abord d'un mois de paye après leurs entrée, enſuite par de bonnes promeſſes & des delais de lieu en lieu, comme ils ont fait ci-devant; ayant toujours égard de ne les mener dans aucun endroit, que là où il y aura quantité de vivres, comme il y en a dans tous les quartiers de la France *à ſeize lieues autour de Paris. Par de tels moyens & une bonne conduite le Roi peut ſans doute avec un mois de ſolde tirer d'eux quatre ou cinq mois de ſervice; pendant que les Etrangers reſteront en Campagne, les Ennemis n'oſeront point aſſiéger aucune Place d'importance, ni entreprendre aucune choſe de conſequence, de ſorte que les deſſeins des Ennemis ſeront rompus à tous égards pour cet Eté.*

Mais pour venir au fait:

Quel avantage revient-il à l'Angleterre de cette Armée?

On doit conſiderer d'abord que le Roi d'Eſpagne *fera auſſi des levées d'Allemans, & qu'il ne hazardera point de bataille, à moins*

que

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

weake or diſcontented either for wante of Paye or Victualls; then perhaps, if occaſion preſentes by ſuch Diſaſters, the *Duke of Parma* may fighte, but otherwiſe be aſſured he will not hazarde his Eſtate; And, to ſaye the trothe, he hath no reaſon; for divers Battails endes againſt reaſon, ſometymes loſte unto the ſtrongeſt ſide that thinke themſelves ſureſt; wherefore all good Capteynes oughte to ſhunne the ſame, unles neceſſitie forces them to fighte, either forced by the Enemie, or to be aſſured to break with wantes, then the beſt Capteynes thinkes it better to hazarde then to breake of themſelves, being in anie poſſibilitie, though their Numbers be farre unequall: For example, as our famous *Kinge Henry the Fifte* at *Egencourte*; alſo that the *Prince of Orange* before *Mounce in Henaulte*, where his valiant Brother *Lodwick* was engaged, the Prince had reaſon to offer to enforce *Duke d'Alba* to Battaile; but the politique *Duke* had greater reaſon to refuſe it, being aſſured the *Prince* wolde breake with wantes ſooner then his: Alſo *Don John d'Auſtria* when he retired with his Armie under his Town of *Namures*, where he intrenched himſelf againſte the mightie Netherlandes Armie; And the laſte daye the brave *Frenche Kinge* before *Lany* ſowghte by all meanes with reaſon to engage the Spaniſhe and theirs to Battaill, but the politique Enemies ſhunned it, knowing the *Kings* wantes wolde force him to breake of himſelf; And nowe, when our *Rutters* enters Fraunce, withoute dowbte the Enemie will not ſeek us withoute greate Aſſuraunce, but will fronte us in ſuch ſorte that wee ſhall not prevayle to anie purpoſe, neither ſhall we force them to Battel unles they be willing to joyne; Then muſte the greateſt Meanes contynew longeſt and ſureſt, as I ſayde allwayes ſo doo I nowe, if wee, and our Frendes Marchants Warre with the *Spaniſhe Kinge* and his, and their great Meanes will eate owte our ſmall, in the end conſume our Townes and Contries by lyttle and lyttle, and our Warres and Daungers increaſe daylye withoute ende.

I thinke in the Hiſtorie of England and Fraunce you ſhall reade howe our *Kinge* did ſende Armie on Armie to ſeconde a howſe of *Mumforde* againſte the *Frenche Kinge*, which wolde have placed one of *Bloys Duke of Britaine*; then have we a farre greater reaſon to countenance this *Frenche Kinge* againſte the *Spaniſhe*, whoe alreadie hath engaged the *Dutchie*, and by all reaſon will carrie it awaye, if his *Duke of Parma* enter it with his Armie before owrs: if he doo, then muſte at the leaſte keepe Garriſons in all our Portes, and ſende our Shippes Royall in greate numbers allwayes to convoy our Marchaunts; but the Enemie ſweares, if the Enemie ſendes his Navie into Bryttaine, they will be drowned beaten or enter our Contrie.

All Men muſte confeſſe the *Duke of Parma* wolde have attempted ſome places, ſince he ſuccored *Paris*, but that he ſaves his Men for greater purpoſes: he cares not howe *Fraunce* be tourne and devided ſo his Partie be greateſt, neither neede wee care but for the *Spaniſhe* his Intereſt and Greatenes.

But what are wee the better though *Fraunce* be in contynuall Warres and the *Spaniſhe* poſſeſſe the Sea Portes?

It weare better for us he had fyve other Provinces then *Brittaine*, for all the beſte Portes of *Fraunce* is in that Province, and withoute poſſeſſing either of thoſe Portes, or them of the *Lowe Countries*, our Daungers cannot be verie greate; in all reaſon there is no meanes to ſave it, but preſentlie to ſende Eight Thowſand Soldiers either into *Britaine* or into *the Lowe Countries*: for had we ſente our Armie into *the Lowe Countries* when the *Spaniſhe* diſlodged for *Fraunce*, *the Kinge* had byn in *Paris*, and at this daye ſufficient of himſelf to diſlodge *the Spaniſhe* not onelie out of *Brittaine* but oute of all * *Fraunce*; and yet doo we lande in tyme in *Brittaine* I knowe no reaſon but wee ſhall ſave the Countrie, and beate *the Spaniſhe* oute.

* XVI. 88.

The reſte of this Adviſe I leave to your honourable Conſideration, who are farre better experienced herein then my ſelf.

que les nôtres ne ſoient affoiblis ou devenus mécontens faute de payement ou de vivres; alors peut-etre ſi l'occaſion ſe préſente par de tels revers, le Duc de Parme *pourra ſe reſoudre à combattre, mais autrement ſoyez aſſeuré qu'il ne riſquera point ſon Etat, & à dire le vrai il n'en a pas de ſujet; car diverſes batailles ont des iſſues oppoſées à la raiſon, quelquefois elles ſont perdues du côté du plus fort, & de ceux qui ſe croyent les plus ſurs: C'eſt pourquoi tous les bons Capitaines doivent les éviter, à moins que la néceſſité ne les y oblige, ou qu'ils ſoient forcés par les Ennemis, ou étant aſſurés de ſe voir diſſipés faute du neceſſaire, en ce cas les meilleurs Chefs croyent qu'il vaut mieux riſquer un combat que de ſe diſperſer eux-mêmes, y ayant quelque poſſibilité, quoique leur nombre ſoit de beaucoup inferieur: Par exemple, comme fit notre fameux* Roi Henry cinq *à* Azincourt; *de même que le feu* Prince d'Orange *devant* Mons *en* Hainault, *où ſon brave Frere Louïs fut engagé, le Prince avoit raiſon de vouloir forcer le* Duc d'Albe *à une bataille, mais ce ruſé* Duc *avoit encore plus de raiſon de la refuſer, étant aſſuré que le Prince ſeroit ruiné par ſes beſoins plutot que lui: De même lorſque* Don Jean d'Autriche *ſe retira avec ſon Armée ſous* Namur *où il ſe retrancha, contre la puiſſante Armée des Pays-Bas; Et en dernier lieu le brave* Roi de France *tâcha devant Lagny par toute ſorte de moyens d'engager les Eſpagnols à une bataille, mais ces Ennemis politiques l'éviterent, ſachant que les forces du Roi ſe diſſiperoient d'elles-mêmes, manquant de tout le neceſſaire; A préſent que nos* Reyters *entreront en France, ſans doute l'Ennemi ne nous viendra point chercher ſans grande hardieſſe, mais ils nous feront tête en telle ſorte que nous ne remporterons aucun avantage d'importance ſur eux, ni nous ne les forcerons point à en venir à une bataille, à moins qu'ils ne veuillent bien s'y prêter; Alors ceux qui ont les meilleurs moyens tiendront le plus longtems & plus ſurement, comme je l'ai toujours dit & je le dis encore; ſi nous & nos amis Marchands avons la guerre avec le* Roi d'Eſpagne *& ceux de ſon parti, leurs plus grands moyens abſorberont nos petits, ils conſumeront peu à peu nos Villes & nos Contrées, & nos guerres & nos dangers augmenteront tous les jours ſans fin.*

Je crois que vous pourrez lire dans l'Hiſtoire d'Angleterre & de France de quelle maniere notre Roi envoya Armée après Armée, pour ſoutenir la Maiſon de Monfort *contre le Roi de* France *qui vouloit établir un* de Bloys *pour Duc de* Bretagne; *Nous avons un bien plus grand ſujet de ſoutenir ce Roi-ci, contre celui* d'Eſpagne *qui a déja attaqué ce* Duché, *& qui ſelon toutes les apparences l'emportera, ſi ſon* Duc de Parme *y entre avec ſon Armée avant nous: s'il le fait, il nous faudra au moins avoir des garniſons dans tous nos Ports, & envoyer toujours nos Vaiſſeaux de guerre pour eſcorter nos Marchands; mais l'Ennemi jure que ſi nous envoyons notre flotte en Bretagne, il la fera périr, nous battra ou entrera dans notre Pays.*

Il faut avouer que le Duc de Parme *auroit attaqué quelques Places, depuis qu'il a ſecouru Paris, ſi ce n'étoit qu'il épargne ſes Troupes pour de plus grands deſſeins: Il ne ſe met point en peine de voir la* France *dechirée ou diviſée, pourvu que ſon Parti ſoit le plus fort, & nous ne devons pas non plus nous embaraſſer que du credit & de la Puiſſance des Eſpagnols.*

Mais quel avantage nous en reviendra-t-il, que la France *ſoit en guerre continuelle, ſi les* Eſpagnols *ſont Maitres des Ports de Mer?*

Il vaudroit mieux pour nous qu'ils euſſent cinq autres Provinces que d'avoir la Bretagne, *car tous les meilleurs Ports de* France *ſont dans cette Province, & lors qu'ils n'auront point ces Ports en leur puiſſance ou ceux des* Pays-Bas, *nous ne ſerons pas en grand danger; Après tout il n'y a aucun moyen de nous ſauver, qu'en envoyant inceſſamment huit mille hommes, ou en* Bretagne *ou dans les* Pays-Bas: *car ſi nous euſſions envoyé notre Armée aux* Pays-Bas, *lors que les* Eſpagnols *en ſont partis pour aller en* France, *le* Roi *eût été dans* Paris, *& eût été à préſent en état par lui-même, non ſeulement de chaſſer les* Eſpagnols *de* Bretagne, *mais auſſi de toute la* France; *Et même ſi nous pouvons encore debarquer à tems en* Bretagne, *je ne conçois pas par quelle raiſon nous ne pourrions point ſauver le Pays & en déloger les Eſpagnols.*

Je laiſſe à votre conſideration le reſte de cet Avis, comme ayant beaucoup plus d'experience que moi ſur ce ſujet.

Debitorum a Rege Francia Ratio.

Compte de ce que le Roi de France doit.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 340.

FIrſt by Bond of Meſſieurs *Beauvoir de Buhy* and *Buzenual* for repayment of twenty thouſand Pound Sterling, xxii. Laſts of Powder vallued at Two thouſand Pound, 3000 Bullets eſteemed at three hundred eighty four Pounds ſeventeen Shillings Sterling. } 22383 *l.* 17 *s.* — 74613

PRemiérement par obligation de *Meſſieurs* Beauvoir de Buhy & Buzenval *pour rendre vingt mille livres Sterling*, 22 *laſtes de poudre à deux mille livres*, 3000 *boulets à* 384 l. 17 *chelins Sterlin.* } 22383 l. 17 s. — 74613

This Somme was to have bin anſwered at one Yeares end, and ought to have bin ſatisfied in September 1590.

Cette ſomme devoit avoir été payée au bout de l'an en Septembre 1590.

A like Obligation of Monſieur *Beauvoir* and *de Freſnes* for fifteen thouſand ſeven hundred and fifty Pounds Sterling, lent only for ſix Months, and was due the xxxth of Aprill 1590. } 15750 *l.* — 52500

Pareille obligation de Monſieur Beauvoir *& de* Freſnes *de quinze mille ſept cents cinquante livres prêtées pour ſix mois ſeulement, échue le* 30. *Avril* 1590. } 15750 l. — 52500

Digitized by Google

Ann. D. 1590. 32 Eliz. Reg.

A Bond of Monſieurs *Beauvoir* and *Saldaigne* for Twoo thouſand one hundred Pounds boorrowed of the Lord Maior Sir *John Hart* and others. 2100 *l.*

This Some was lent only for ſix Monthes, and was due the xxiv. of November laſt, but was continued for ſix Months more, which ended the xxiv. of May laſt.

A Bond of Monſieur *Beauvoir* for the Somme of Ten Thouſand Poundes lent for ix. Months, and was due the xxv. of June laſt. 10000 *l.*

33333 *l.* 20 *s.*

Summa 50233 *l.* 17 *s.*

167446 *l.* 20 *s.*

Her Majeſties Charges for the Forces in *Brittanie* being 3000 and in *Normandy* 4000.

The Levy, Coate, Conduct, Tranſportation and other extraordinary Charges of the 3000 Soldiers ſent into *Brittayne* under the Charge of Sir *John Norrys* per Eſtimation. 2163 *l.* 10 *s.*

6958

Beſides the Charge of Peeces of great Ordonnance, *viz.* 2 Demy Cannons and 2 whole Culverings, with 4 Laſts of Powder, and Cariages and all other things belonging to the ſame valued at 1384 *l.* 13 *s.* 4 *d.*

4614

The Levy, Coate, Conduct, Tranſportation, *&c.* of the 4000 ſent under the Charge of the *Earle of Eſſex*, therin compriſed the 100 Horſe inſtead of 270 Foot, by Eſtimation 2804 *l.* 9 *s.* 4 *d.*

9371 40 *s.*

Summe, beſides the Charge of the Tranſportation back again of the ſaid Forces, not here eſtimated, 6362 *l.* 12 *s.* 8 *d.*

20938 40 *s.*

The Monethly Charge of the 3000 in *Britayne*, with the ſeverall and principall Officers Wages and Entreteinments. 3575 *l.* 12 *s.*

11918 40 *s.*

* XVI. 89. * The like monthly Charge for thoſe in *Normandy*, now ſent with the *Earle of Eſſex*, and thoſe ſix hundred already there with Sir *Roger Williams*, 4490 *l.*

14967.

It is to be conſidered that the generall Entertainment is not heve ſett doun.

Somme of the ſaid monthely Pay, beſides the Entertainment of the *Earle* of *Eſſex*. 8065 *l.* 12 *s.*

26885 40 *s.*

Ann. D. 1589. 32 Eliz. Reg.

Une obligation de Meſſieurs Beauvoir *&* Saldaigne, *de deux mille cent livres empruntées du Lord Maire le Chevalier* Jean Hart *& autres.* 2100 l.

Cette ſomme n'étoit prêtée que pour ſix mois, due le 24 de Novembre paſſé, & continuée pour ſix mois de plus, échu le 24 de Mai dernier.

Une obligation de Monſieur Beauvoir *de dix mille livres prêtées pour 9 mois, échu le 25. de Juin dernier.* 10000 l.

33333 l. 20 s.

Somme 50233 l. 17 s.

167446 l. 20 s.

Les fraix des Troupes de ſa Majeſté en *Bretagne* montant à 3000, & en *Normandie* à 4000.

La levée, monture, conduite, tranſport & autres fraix extraordinaires des 3000 *hommes envoyez en* Bretagne *ſous le Chevalier* Jean Norris *par eſtimation* 2163 l. 10 s.

6958

Outre les fraix de quatre groſſes piéces d'artillerie ſavoir 2 *demi-canons*, 2 *coulevrines entiéres*, 4 *laſtes de poudre, voitures & toutes les autres choſes qui en dependent, eſtimées à* 1384 l. 13 s. 4 d.

4614

La levée, monture, conduite, tranſport, &c. *de* 4000 *envoyés ſous les ordres du* Comte d'Eſſex, *y compris les* 100 *Chevaux, au-lieu des* 250 *fantaſſins, par eſtimation* 2804 l. 9 s. 4 d.

9371 40 s.

Somme, ſans compter le transport du retour des dites Troupes, qui n'eſt point eſtimé ici, 6362 l. 12 s. 8 d.

20938 40 s.

Les fraix par mois de 3000 *en* Bretagne *avec les gages & l'entretien des principaux Officiers & autres,* 3575 l. 12 s.

11918 40 s.

Semblablement les fraix par mois de ceux de Normandie *envoyez à préſent avec le* Comte d'Eſſex *& les ſix cents qui y ſont déja ſous les ordres du Chevalier* Roger Williams, 4490 l.

14967.

On doit remarquer que l'entretien general n'eſt pas porté ici en compte.

Somme de la paye par mois, outre l'entretien du Comte d'Eſſex. 8065 l. 12 s.

26885 40 s.

Ad Regem Franciæ Reginæ Litera Credentiales, pro Edmundo Yorke.

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 330.

*M*On treſcher Frere,

La douleur de mon Bras m'a ſi extremement aſſailly ces deux Moys, quelle m'a contrainct d'uſer plus de ſilence qu'aultrement mon affection en voſtre endroict ne m'euſt permis; mais m'advenant a preſent a faire de ſi grand, je ne puis refrener a ce mot de Lettre par ung Gentilhomme que j'ay bien inſtruict a vous particularizer les principaulx Poincts treſneceſſaires pour voſtre congnoiſſance: eſperant que, ſelon le moment du Negoce qui nous touche tous deux, vous y donneres ſi bon ordre, & en feres ſi prompte reſolution, comme le Beſoigne vous y conviee; Je doubte aulcunement que ne tiendres tant plus de ſoing comme qui en partie touche bien pres la *Princeſſe*, a qui je oſe dire qu'eſtes pour ſon affection ſincere oultre quelque choſe de plus engage. Tous nos Ennemys en feroyent une belle Force, ſi ce pendant qu'on vous permettes affliger voſtre plus aſſeuree en une aultre choſe, que je m'aſſeure en voſtre default oncques n'arrivera, que je vous ſouvienne (*mon Treſchere Frere*) que donnes meilleur ordre a la ſeconde Armee du *Duc de Parma* que ne feiſtes a la premiere; qu'il ne vous procede, n'y luy donnies la mayn, prevenes ſon acces, ne l'attendes pas, coupes tout chemyn qu'il n'ayt aſſeurance de fortifier les Compaignes en *Bretaigne*, Dieu ne vueille qu'il paſſe juſques la: aſſeures vous pour tant en temps tels Chemyns, ce ſera trop tard apres a remedier. Je m'estonne qu'on ne luy donna ce Conſeil quand il fut en France, c'eſtoit une de mes craintes comme je priay le *Viſconte du Turenne* a vous eſcripre. Prennes en bon gre ce Conſeil mien, & tout ce que ce porteur vous dira de ma part, comme ſortant du Cueur qui vous eſt le plus addonne; vous jurant qu'en grand douleur vous ay je tant eſcript; priant le Createur vous garder de tous mauvais Ennemys.

Inſtructiones tradita eidem Edmundo Yorke ad Regem Franciæ miſſo.

Bibl Cotton. Galba E. 7. fol. 120.

AT yor Arrivall at *Deepe* you ſhall make haiſt to repaire to ſuch place where you ſhall underſtand the *French King* to be, and ſeeke to have acceſſe to the ſaid Kinge, and delyver unto him oure Letters, wherby we do require him to credit you in ſuch matters as you have charge to imparte unto him from us, which are the that follow.

FIRST

Inſtructions données à Edmond Yorke, envoyé au Roi de France.

A votre arrivée à Dieppe *vous vous preſſerez de vous rendre à l'endroit où vous apprendrez que le* Roi de France *ſe trouve, & vous tâcherez d'avoir accès auprès du Roi, & vous lui rendrez nos Lettres, par leſquelles nous le prions d'ajouter foi aux choſes que vous avez ordre de lui communiquer de notre part, ſavoir ce qui ſuit.*

Pre-

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

FIRST, you shall saie that, because We have not heard anie thinge from him of long tyme, neither of his Health, which We wish most heartelie to contynue as ourè owne, nor of the truè Estate of his Affaires, We have sent you of purpose to bring us a true Reporte therof.

AND you shall further saie that, when it shall have pleased him to have madè you answere thereto, whereof you will make due reporte, you have then to imparte unto him, from Us, some further Matters of Importance concerninge his Estate, and ours also in Consequence; then, to beginne therwith, you shall shewe him that We have thought it verie strange that, in so longe a tyme, as since September last, nowe foure Monethes past, that the *King of Spayne* sent Forces into *Bryttayne*, where they did land and take into theire Possession the best Havens there, and of late did, with the helpe of the *Duke of M*

• XVI. 90. beseege and take the *Toune of Hennebon*, We * never had Knowledge from him what he meant to doe to the repelling of the said Forces, or to the withstanding of the furder Accesse of greater, nor yet that he had sent anie Forces to aydè the *Prince d'Ombes*, who We heard had some Power there, but not ablè therewith to encounter the Ennemie; which We find the more strange, considering We heare, by good Reportes, that the Nombre of the Spanyards is so decreased since theire beinge in *Bryttaygnè*, what by Sicknes and other Causes and Wantes, that there is not at this tyme above 1800 of them left: but otherwise We did dayly heare by sundrie waies, partlie out of *Spayne*, and partlie out of *Portugall*, that the Enterprize of the *King of Spaine* to possesse all *Bryttayne* was most earnestlie prosecuted, by makyng readie greater Nombre of Shippes Men and Victuells to followe this Attempt, to take all *Bryttayne:* And you may assurè the *Kyng* that We coulde not but be verie carefull thereof; First for the Danger of the Losse of so riche a Dominion as *Brittayne* is, and next by consequence of the evell Neighborhoode of such a mightie Prince, professing so great Enemytie as he doth against Us.

AND, whilst We were thus considering heirof (the rather for that We could heare nothing from the Kinge) it happened that, after the *Viscounte of Turrenne* was departed from Us, there came a Gentleman from the *Prince d'Ombes* with Letters, as the *Frenche Kings* Ambassador informed Us, to the said *Vicounte*, moving him to be a meane unto Us to helpe him with 2000 Footemen to be sent into *Bryttayne*, and that the Charge hereof shuld be answeared to Us by the *Frenche Kinge*.

OF this Matter you maie saie the French Ambassador enfourmed Us without having anie wourd from the *Frenche King* himself concerning the same; wheruppon We did lett the Ambassador knowe that it was a thing strange for Us to be required of a Subject to send Forces into the *Kinges* Countre, and more strange for Us to send any suche, withoute the Kings Knowlege, yea without his own Requeste: and yet We did at the same tyme remember to the Ambassador, that We hoped the *Kinge* would with more Readines ayde the *Princes d'Ombes* with so meane a Nomber as this was, having Comoditie to send the same and greater Succors by Land then We could do hence by Sea, considering the tyme that would be spent in levying shipping and transporting of them; and speciallie in the unseasonable tyme of the Yeare, and at that We had occasion, as We told the Ambassador, the more to hope of speedie sending of Succor from the *Kinge* to the said *Prince d'Ombes* by Land, by reason the *Duke Espernon*, as We heard, at the same tyme was then to come to *Rochell* through *Poictou* with a great Power both of Horse and Foote, and should passe the Ryver of *Loyre* at the Bridge of *Saumur*, from whence We thought he might be directed by the *Kinges* order to passe into *Bryttaynye* to joyne with the *Prince* there, but the French Ambassador could saie nothing thereof to Us but made the same doubtfull.

NEVERTHELES afterwardes, hearing that the *Duke d'Espernon* was come to the *Kinge*, and that there was sent but a smal nomber of Launceknightes to the Prince, and yet heareing of no Service done against the Ennemie, but that they prospered in possessing all the Portes saving *Brest* (but namelie *Morbien* and *Blewit*) where they had their Galliasses and Ships, with good nombers of Souldiours, and intended to fortifie the Mouthes of the said Portes, We did enter into some deeper Consideration thereof with the Kinges Ambassador, and told him that We could be content, if the *Kinge* should soe thincke it needefull, and require it, to prepare some 2 or 3020 Men or more to be sent into *Bryttayne* to soccour the *Prince;* wherewith he seemed most glade, and instantlie requyred Us to persist in that mynde, and to that end We assented that We woulde cause such a number to be made readie with Shipping and Victualls, so as We might be certified from the *King* of his minde herein; and what Powers he also would send thither with whom our Forces might joyne; and besides that to be informed of the *Kinges* minde concerning the thinge requisite for Us to understand, and to be assured of for the regard of our Subjectes whom We should send thither for this Service; and, for the Ambassador's better Information, We caused certaine Articles in writing to be delivered to him, to be by him sent to the *King*, which he promised to doe as We think he did. but therof hetherto We have had no answeare; The Copie of which Articles you shall have delivered unto you, and thereupon you shall procure answeare

• XVII. 91. to * everie parte therof, but speciallie to procure for our Shipping and People the Use of the *Haven of Brest*, and the Commodities of the Roades there for our Shippes, and the Toune and Lodginges for our People, without assurance wherof neither Ship nor our People can be in any Saufery.

THUS much you shall declare to the *King*, had passed on our parte before his Ambassador toke uppon him to advertise the *King* of our Disposition; but for that We have had no answea-

Premierement, vous direz que n'ayant rien appris de lui depuis longtems, ni de sa santé, que nous souhaitons de cœur qui continue comme la nôtre, ni du veritable état de ses affaires; nous vous avons envoyé exprès, pour nous en faire rapport au juste.

Et vous lui direz de plus que lors qu'il lui aura plu de vous rendre réponse sur ces choses pour nous en informer, vous avez alors d'autres affaires d'importance à lui communiquer de notre part, touchant son Etat & le nôtre par conséquent. Ensuite vous commencerez par lui faire voir, que nous avons trouvé fort étrange, que depuis si longtems, c'est-à-dire depuis Septembre dernier, il y a à present plus de quatre mois, que le Roi d'Espagne *a envoyé des Troupes en* Bretagne, *où elles ont debarqué & se mettent en possession des meilleurs Ports de la Province, & qu'avec le secours du* Duc de M *elles ont assiegé & pris la* Ville de Hennebon, *nous n'avons eu aucune connoissance de sa part de ce qu'il a dessein de faire pour repousser les dites Troupes, ou pour leur résister en cas qu'il en arrive un plus grand nombre, ni s'il a envoyé quelques Troupes au secours du* Prince de Dombes, *que nous avons appris en avoir bien quelques-unes, mais qui ne sont point en état de faire tête aux ennemis; ce que nous trouvons d'autant plus surprenant, que nous avons appris de bonne part, que le nombre des Espagnols est si fort diminué depuis qu'ils sont en* Bretagne, *en partie par maladies, & par d'autres causes, ou faute du necessaire, qu'il ne leur reste à present pas plus de* 1800. *hommes: mais que d'ailleurs nous apprenons tous les jours de divers côtés, en partie d'*Espagne *& en partie de* Portugal, *que l'entreprise du* Roi d'Espagne *pour se rendre maitre de toute la Province se poussoit à toute vigueur, en préparant un plus grand nombre de Vaisseaux, d'hommes & de vivres, pour poursuivre ce dessein & s'emparer de toute la* Bretagne: *Et vous pouvez assurer le Roi, que cela nous a donné beaucoup d'inquietude; premierement à cause du danger de perdre un Domaine aussi riche qu'est la* Bretagne, *& par conséquent du méchant voisinage d'un si puissant Prince, qui a déclaré contre nous une si grande inimitié.*

Et pendant que nous faisions nos reflexions sur ce sujet, sur-tout n'ayant pu rien apprendre du Roi, il est arrivé, après que le Vicomte de Turenne *fut parti d'ici, qu'un Gentilhomme vint de la part du* Prince de Dombes *avec des lettres pour le susdit* Vicomte, *ainsi que l'Ambassadeur de* France *nous en a informé, demandant que par son moyen, nous voulussions accorder* 2000. *fantassins, pour les envoyer en* Bretagne; *& que les frais en seroient satisfaits par le* Roi de France.

Vous pourrez dire sur ce sujet que l'Ambassadeur de France *nous a appris ceci sans en avoir eu aucun avis du* Roi *même, sur quoi nous avons fait savoir à l'Ambassadeur, qu'il nous paroissoit étrange d'etre requis par un Sujet d'envoyer des Troupes dans le Pays du* Roi, *& encore plus étrange de les envoyer, à son insu, même sans qu'il les ait demandées; & cependant nous avons en même tems fait entendre à l'Ambassadeur, que nous esperions que le* Roi *pourroit bien plus promptement secourir le* Prince de Dombes *d'un si petit nombre de gens, ayant la commodité de les envoyer, & de plus grands secours, par terre, & bien mieux que nous ne pourrions faire d'ici par Mer, eu égard au tems qu'il faudroit employer à faire des levées, à équiper des Vaisseaux pour leur transport, & particulierement dans la mauvaise saison de l'Année, & lorsque nous avions sujet d'esperer d'autant plus, comme nous le dimes à l'Ambassadeur, que l'on enverroit, de la part du Roi, un prompt secours au dit* Prince de Dombes *par terre, que le* Duc d'Espernon *devoit en ce tems-là venir à la* Rochelle *par le* Poitou, *comme nous l'avons entendu, avec un gros Corps de Cavalerie & de Fantassins, & qu'il devoit passer la* Loire *au Pont de* Saumur, *d'où nous avons conclu qu'il pourroit avoir des ordres du Roi de passer en* Bretagne *pour s'y joindre au* Prince; *mais l'Ambassadeur de France ne put rien dire sur ce sujet, & il parut en douter.*

Néanmoins ayant appris depuis que le Duc d'Epernon *étoit arrivé auprès du* Roi, *& qu'on n'avoit envoyé qu'un petit nombre de Lanquenets au Prince, & n'apprenant pas qu'on eût fait aucun exploit contre les Ennemis, mais que ceux-ci avoient l'avantage de se mettre en possession de tous les Ports à la reserve de Breſt, nommement de* Morbien *& de* Blavet, *où ils avoient leurs Galeasses & leurs Vaisseaux avec un bon nombre de Soldats, dans la vue de fortifier les entrées des dits Ports, nous passames plus avant à faire de profondes reflexions sur ce sujet avec l'Ambassadeur du Roi, & lui dimes que nous serions contentes, si le Roi le croyoit nécessaire, & qu'il vint à le demander, de préparer* 2. *ou* 3000. *hommes, pour les envoyer en* Bretagne *au secours du* Prince; *dont il parut être très aise, & il nous pria instamment de persister dans ce dessein, & nous consentimes pour cet effet de faire apprêter certain nombre de Vaisseaux & des vivres, dès que nous serions assurées du sentiment du Roi à cet égard, & quelles forces il voudroit y envoyer pour que les nôtres s'y joignissent; & outre cela d'être informées du desir du Roi, à l'égard de la chose qu'il nous convient de savoir & d'en avoir des assurances par rapport à nos Sujets que nous envoyerons là pour cette expedition; Et afin que l'Ambassadeur en fût mieux informé; nous lui avons fait remettre certains Articles par écrit, pour qu'il les fit tenir au* Roi, *ce qu'il promit de faire, comme nous croyons qu'il l'a fait, mais jusqu'à present nous n'en avons encore reçu aucune réponse. On vous remettra entre les mains une copie de ces Articles; & vous tâcherez d'avoir réponse sur chaque point, mais particulierement à procurer pour nos Vaisseaux & nos gens l'usage du* Port de Breſt, *& la commodité des Rades pour nos Vaisseaux & la Ville, & les logemens pour notre monde, sans la quelle assurance il n'y auroit aucune sureté ni pour les Vaisseaux ni pour les gens.*

C'est là ce que vous déclarerez au Roi avoir été fait de notre part, avant que son Ambassadeur se fût chargé de l'avertir de notre disposition; mais pour tout cela nous n'avons eu aucune réponse;

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

weare, and yet do heare more and more everie daie bothe oute of the Partes of *Bryttayne*, where the Spaniſhe Forces doe remaine, and out of *Spaygne*, where moſt certanly We underſtand *the King* maketh Proviſions of ſhipping Men and Victuells in his Portes of *Gallicia*; namely, in *Farroll* and the *Groyne*, and in *Biſcay* at the *Paſſage* and *St. Sebaſtians*, yea to take bothe *Breſt* and *Bel-Iſle*, the two onlie Places (as we are informed) reſting for the *King*; Therefore We ſee great cauſe dailie to adviſe and exhorte the *King* to omit no meanes in his Power to prevent theiſe dangerous Attemptes, which We hoped the *King* would have done for oure ſake before this tyme, for the expelling of ſo ill a Neighbor to Us, but much more for his oun reſpect in preſerving and aſſuring that Countrey of *Bryttayne*.

We have alſo founde yt moſt neceſſarye to inform him of a purpoſe of greater Danger in this Action of the *King of Spaigne*, which We have diſcovered verie ſecretlie, but do hold it to be moſt true; which is, That We underſtand that to bring to effect this his purpoſe of winning all *Bryttayne*, when the Power by Sea ſhall be come out of *Spaigne*, the *Duke of Parma* is ordered to come againe out of *France*, and without ſtaying about the wining of any Tounes, or to offer any Fight, to march as ſpeedily as he can, by the helpe of the *Leagures*, to give him Paſſage directlie into *Bryttayne*, and there to join with the Spaniſh Forces, thereby (as they make accompt) to recover all *Bryttayne* notwithſtanding any Reſiſtence that the *King* ſhall be hable to make: This Deſigne you may aſſure the *King* is determined on in *Spaigne*, and greater Preparation preſently is making by the *Duke of Parma* to put the ſame in execution with all Speed poſſible; wherof as we cannot but give the *King* Knowlege, ſo We would be verie glade, and We deſire him to let Us underſtand his full Determination, and the Means ne purpoſeth to uſe for the withſtanding and fruſtrating of this purpoſe of the *Duke of Parma*.

When yow have uttered all theiſe Matters, and procured the *Kinges* Anſweares thereto, you ſhall ſay that you have another Marter to open to him, which We doubte not but the Ambaſſador will alſo informe him; Of late We ſent a Servant of ours *Sir John Norreys* towardes the *Lowe Countreys*; of purpoſe to ſee if he might, with the good Will of the *States*, drawe from thence two or three thouſand of our old Souldiers there, purpoſelie to tranſporte them into *Bryttayne*, yf ſo We ſhould heare anſweare from the *French King* to the Articles ſent by the Ambaſſador; The ſaid *Sir John Norreys* happened to fall into the Companye of a Gentleman of the *French Kings* who reported that, when the *Viſcounte* was here, he had treated with Us to graunte him Aide of our Forces in the *Lowe Countreys* to joyne with him and the Army that ſhould come this next Springe out of *Almayne*, and that in lieu of thoſe oulde Souldiours to joyne with his Armye We would ſend 4000 newe Souldiours to ſupplie their places in the former Gariſons: and beſides he ſaith, that the ſaid *Vicount* ſhould treat with Us to ſend Forces into *Bryttayne* againſt the *Spanjards*, and that We had aſſented to all thoſe Requeſtes; whereunto Sir *John Norreys* ſaid he never heard that all theiſe were required by the *Vicounte*, and that he was made prive to his Demandes, which only were, that ſome ſuch of oure Forces, as might be ſpared out of the Gariſon Tounes in *the Lowe Countreys*, might with ſome other Forces of the *States* joyne and accompanie the *Almayn* Armye, if yt ſhould come through the *Lowe Countreys* into *France*, for a Means and Aſſiſtance of the better paſſing of the ſaid *Almayne* Armie, and thereto he ſaid he thoughte We had agreed; Bur thereto the Gentleman ſaid that he underſtoode yt otherwiſe, and that the *Viſcount* and the Ambaſſador had ſo avertiſed the *King*: whiche thing, being informed us by Sir *John Norreys*, We knowing yt to be untrue that We have thereto conſented, We cauſed the Ambaſſador to be informed therof, who directly affirmeth he never heard this of the *Viſcounte* or any other have advertiſed the *King* of this ſort; nevertheles, conſidering the Affirmation of this Gentleman, though * yt be untrue for ſo much as concerneth Us, leſt he or *the Viſcount* ſhuld thus by greater miſtaking have written to the *King*, We thought yt convenient not only to requyre the Ambaſſador to advertiſe the *King* herof, but to will you alſo to explane the miſreporte.

* XVI. 92.

And yet now conſidering, ſince the *Viſcounts* Departure, this matter of *Bryttayne* appeareth to be of much more preſent importance to be regarded, then the joyning of our Forces in the *Lowe Countreys* to the *Almayne* Armye, which We cannot performe if We ſhall preſentlie bring the Forces out of the *Lowe Countreys* to be tranſported to *Bryttayne*, We would the *King* ſhould underſtand howe our Diſpoſition is more inclined to bring them out of the *Lowe Countreys* for *Brittaine*, then to ſtaie the imploying of them to accompanie the *Almaine* Armye, which may be doubted whither yt ſhall be thought meete in *Almayne* to come through the *Lowe Countreys* or not.

When you have delivered all theiſe Pointes to the *French King* in ſuch ſorte as We have heare preſcribed you, We will that you imploie your ſelf by Conference with ſuch as you think can and maie truelie informe you of the *French Kinges* Forces, and wherof they are compounded, what his purpoſe is to proſecute, and the like; you ſhall ſeke to underſtand of the *Leaguers*, and of the Succours left by *the Duke of Parma*; The like you ſhall ſeeke to learne of the Actions of the *Duke of Savoy* in *Province* or *Dauphine*; of the *Duke of Lorraine*; of the Actions of *de Leguieres* in *Provence*; and of the *State of Geneva*; of the *Marſchall Montmorency* in *Languedoc*; and otherwiſe as much as you can both of the *Kinges* Forces and of the *Leaguers* in all the remote Partes of France: And of any other thing in France wherby We maie underſtand more certainlie the Eſtate of the *King* then We do by common Reportes, whereas commonly Men faſhion theire Advertiſements according to their Humors.

The

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

& cependant nous apprenons de plus en plus chaque jour, & des Ports de Bretagne *où les Troupes d'*Eſpagne *ſe tiennent, & d'*Eſpagne *même, d'où nous ſommes informées très ſurement que le Roi équipe des Vaiſſeaux d'hommes & de vivres dans ſes Ports de* Gallice, *nommément à* Ferol, *dans la* Groyne *& dans la* Biſcaye *à* Paſſage *& à* S. Sebaſtien, *même pour prendre &* Breſt *&* Bel-Iſle, *les deux ſeules Places, à ce qu'on me marque, qui reſtent au* Roi; *c'eſt pourquoi nous avons tous les jours grand ſujet de conſeiller au* Roi *& de l'exhorter qu'il ne neglige aucun des moyens qu'il a dans ſon pouvoir, pour prévenir ces entrepriſes dangereuſes, ce que nous avions eſperé que le* Roi *auroit fait pour l'amour de nous, avant ce tems-ci, en chaſſant un ſi méchant voiſin à notre égard, mais beaucoup plus encore à ſon propre égard, en conſervant & en aſſurant ce Pays de* Bretagne.

Nous avons auſſi trouvé très neceſſaire de l'informer d'un deſſein plus dangereux dans cette entrepriſe du Roi d'Eſpagne, *que nous avons découvert très ſecrettement, mais que nous croyons très véritable; qui eſt, que nous apprenons que pour executer le projet de s'emparer de toute la* Bretagne, *le* Duc de Parme *a ordre, lorſque la Flotte ſera ſortie d'*Eſpagne, *de ſortir de la* France, *& ſans s'amuſer à prendre quelques Villes ou à donner bataille, de marcher auſſi promptement qu'il pourra, pour aller avec le ſecours des* Ligueurs, *qui lui ouvriront le paſſage, tout droit en* Bretagne, *& de s'y joindre aux Troupes d'*Eſpagne, *& ainſi s'emparer, comme ils en font état, de toute la* Bretagne, *nonobſtant la réſiſtance que le Roi ſera capable de faire. Vous pouvez aſſurer* le Roi *que ce deſſein eſt réſolu en* Eſpagne, *& que le* Duc de Parme *fait dès à préſent de très grands préparatifs pour le mettre en exécution avec toute la diligence poſſible; dont ne pouvant pas nous diſpenſer de faire part au Roi, nous ſerions bien aiſes qu'il nous fit ſavoir à quoi il s'eſt déterminé, & nous le prions de nous informer des moyens qu'il ſe propoſe de mettre en uſage pour s'oppoſer à ce deſſein & pour fruſtrer le* Duc de Parme.

Quand vous aurez dit toutes ces choſes, & que vous en aurez obtenu la réponſe du Roi, vous direz que vous avez une autre affaire à lui communiquer, de laquelle nous ne doutons point que l'Ambaſſadeur ne l'informe auſſi. Depuis peu nous avons envoyé un de nos Serviteurs, le Chevalier Jean Norris, *aux* Pays-Bas, *pour voir s'il ne pourroit pas tirer de-là, avec l'agrément des* Etats, *deux ou trois mille hommes de nos vieux Soldats, en vue de les tranſporter en* Bretagne, *ſi nous venions à recevoir réponſe du* Roi de France *ſur les articles qui lui ont été envoyés par l'Ambaſſadeur. Le ſuſdit* Chevalier Norris *ſe trouva dans la compagnie d'un Gentilhomme du* Roi de France, *qui lui dit, que lorſque le* Vicomte *étoit ici, il avoit traité avec Nous de lui accorder un ſecours de nos Troupes qui ſont dans les* Pays-Bas, *pour ſe joindre à lui & à l'Armée qui viendroit d'*Allemagne *au printems prochain, & que pour remplacer les vieux Soldats qui ſe joindroient à ſon Armée, nous envoyerions 4000. nouveaux Soldats, pour les mettre à leur place dans les garniſons: Et il dit de plus que le* Vicomte *traiteroit avec Nous, pour envoyer des Troupes en* Bretagne *contre les* Eſpagnols, *& que Nous avions conſenti à toutes ces demandes: Sur quoi le* Chevalier Norris *avoit répondu, qu'il n'avoit jamais oüi dire que toutes ces choſes euſſent été requiſes par le* Vicomte, *& qu'il avoit été inſtruit de ſes demandes, qui conſiſtoient ſeulement, en ce que quelques-unes de nos Troupes dont on pourroit ſe paſſer dans les garniſons des Pays-Bas puſſent ſe joindre avec quelques autres Troupes des* Etats, *pour accompagner l'Armée* d'Allemagne, *en cas qu'elle vînt à paſſer par les* Pays-Bas *pour aller en* France, *comme un moyen & un renfort pour mieux faire paſſer l'Armée d'Allemagne, & à quoi il dit, qu'il croyoit que Nous euſſions conſenti; mais le Gentilhomme répondit à cela, qu'il l'entendoit autrement, & que le* Vicomte *& l'Ambaſſadeur en avoient ainſi averti le Roi. Cette choſe nous ayant été rapportée par le Chevalier* Jean Norris, *ſachans qu'il eſt faux que nous y ayons conſenti, nous en avons fait avertir l'Ambaſſadeur, qui affirme abſolument de n'avoir jamais entendu que le* Vicomte, *ou qui que ce fût, eût informé le Roi de cette maniere; neanmoins conſiderant l'affirmation de ce Gentilhomme, quoique la choſe ſoit fauſſe en ce qui nous regarde, de peur que lui ou le* Vicomte *n'euſſent écrit ainſi au* Roi, *par une groſſe mépriſe, Nous avons jugé à propos, non ſeulement de prier l'Ambaſſadeur d'en avertir le* Roi, *mais nous voulons auſſi, que vous l'éclairciſſiez de cette erreur.*

Et faiſant encore reflexion à cette heure, depuis le départ du Vicomte, *que l'affaire de la* Bretagne *paroit à préſent de beaucoup plus grande importance, & merite plus d'attention, que celle de la jonction des nos Troupes des* Pays-Bas *à l'Armée d'*Allemagne, *ce que nous ne pouvons pas exécuter, ſi nous tirons inceſſamment nos Troupes des* Pays-Bas *pour les tranſporter en* Bretagne; *Nous voudrions que le Roi fût informé que nous ſommes plus portées à les tirer des* Pays-Bas *pour les envoyer en* Bretagne, *que de les garder là pour s'en ſervir à accompagner l'Armée d'*Allemagne, *lorſque l'on peut douter ſi on trouvera à propos en Allemagne de la faire paſſer par les* Pays-Bas *ou non.*

Lorſque vous aurez expliqué tous ces points au Roi de France *de la maniere que nous vous l'avons preſcrite ici, Nous voulons que vous vous employiez à vous entretenir avec ceux que vous croirez pouvoir vous inſtruire au juſte des forces du* Roi de France, *& en quoi elles conſiſtent, ce qu'il ſe propoſe d'entreprendre, & choſes ſemblables; Vous tâcherez d'être informé de l'état des* Ligueurs *& du Secours laiſſé par le* Duc de Parme; *Vous en ferez de même pour apprendre les demarches du* Duc de Savoye *en* Provence *ou en* Dauphiné; *du* Duc de Lorraine; *des exploits de* Lesdiguieres *en* Provence; *de l'*Etat de Geneve; *du Marechal de* Montmorenci *en* Languedoc, *& au reſte de tout ce que vous pourrez apprendre des forces du* Roi *& des* Ligueurs *dans tous les quartiers écartés de France: & de toute autre choſe qui s'y paſſe, par où nous puiſſions ſavoir avec plus de certitude l'état du* Roi, *qu'on ne le ſauroit apprendre par des relations ordinaires, eu égard que les gens leur donnent ordinairement un tour ſelon leurs humeurs.*

La

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

The *Queens Majeſtie* having peruſed theiſe Inſtructions, hath verie well allowed of them as conteyning her Intention and Pleaſure, and hath commanded me to deliver to you her Majeſties Letters written with her oune Hand to the *French King*, to be by you caried and preſented to the *King*, and alſo to deliver to you this Memoriall by way of Inſtructions, ſigned with my Hand, and to proceed therin as by the ſame you are directed.

At *Richmont* the 30th of January 1590.

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

La Reine *ayant parcouru ces Inſtructions, les a approuvées, comme étant conformes à ſes intentions & à ſon bon-plaiſir, & Sa Majeſté m'a commandé de vous remettre ſes Lettres, qu'elle a écrites de ſa propre main au* Roi de France, *pour les porter & les rendre au* Roi, *comme auſſi de vous livrer ce Mémoire en guiſe d'Inſtructions, ſigné de ma main, & que vous ayez à vous conduire de la maniere qu'il vous eſt ordonné.*

A Richemont *le* 30 *de Janvier* 1590.

Super Articulis de Succurſu Reſponſio Regis Francia.

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 330.

MEMOIRE baille, par Monſieur le *Grand Treſorier d'Angleterre*, de la part de la *Royne*, au *Seigneur de Beauvoir* Ambaſſadeur pour *le Roy* pres la dite *Dame*, & par luy envoye a ſa *Majeſte*, la quelle y a faict les Reſponſes qui enſuivent ſur chascun Article.

Que, en cas que ſa *Majeſte* envoiera des Forces en *Bretaigne*, pour les joindre a celles du *Roy de France*, commandees par Monſieur le *Prince de Dombes*, ou quelque autre a cela auctoriſe par le Roy, contre les Forces du *Roy d'Eſpaigne*, ſa *Majeſte* delire ſcavoir la volonte du *Roy* par ces Lettres propres en ces choſes ſuivantes;

Quelles ſeront les Forces du Roy *en* Bretaigne *pour ſe joindre avec celles de ſa* Majeſte, *en quel endroit ilz ſe doivent joindre, & en quelz Portz & Havres ilz puiſſent deſcendre?*

Le Roy congnoiſſant, par le contenu du preſent Memoire, & encores plus particulierement par ce que luy a dict de bouche le *Seigneur d'York*, Envoye vers luy expres par la dite *Dame*, l'Intention quelle a de l'aſſiſter d'ung bon Secours en *Bretaigne*, pour reſiſter aux entrepriſes du *Roy d'Eſpaigne*, ainſi qu'il l'en a faict requerir & ſupplier par ſon dit Ambaſſadeur, & aucuns deleguez de la dit Province, la remerce treſaffectueuſement de ce particulier bon Office, qu'elle veult adjouſter aux effectz de ſa bonne volonte envers luy, quelle luy a departiz & continue de luy faire ſentir tous les jours, pour le bien de ſes Affaires, a la conſervation de ceſte Couronne.

Et, aiant entendu par le dit *Seigneur d'York*, que la dite *Dame Royne* luy a auſſi donne charge de ſcavoir le Nombre d'Hommes dont il vouldroit que le dit Secours fuſt compoſe; le dit *Seigneur* la ſupplie de luy vouloir accorder pour le dit Paiis particulierement juſques au Nombre de Trois Mil Hommes de * Pied, qu'il eſtime eſtre ſuffiſant, avec ce qu'il y aura de ſa part, pour reſiſter aux effortz des Ennemys au dit Paiis,

* XVI. 93.

Faiſant eſtat d'y avoir pour le regard des Gens de Pied juſques a Trois mil Hommes, comprins environ Neuf cens ou mil Lansquenetz qu'il y a dernierement Envoiez.

Et, quant a la Cavalerie, *Monſieur le Prince de Dombes* a tousjours eſte & eſt encores le plus fort, de ſorte qu'il n'a beſoing que d'eſtre renforce de Gens de Pied, a cauſe des *Eſpaignolz*, ſans leſquelz l'Ennemy n'auroit de quoy ſe trouver devant luy.

Et s'il vient occaſion qui requiere d'y augmenter la Cavalerie, ceſt choſe qui ſe peult faire, en peu de Jours, des Provinces *d'Anjou*, *Poictou*, *Touraine* & le *Mayne*, qui ſont proches, & d'ou il s'en peult tousjours tirer ung bon Nombre.

Quant a la Deſcente du Secours de la dite *Dame*, elle ſepourra fere au *Port de Breſt*, ou de *Graville* & *Cherbourg* en *Normandie*, a leur chois, & ſelon l'advis qu'ilz auront, le quel ſera plus a propos, pour ſe pouvoir, ſans Empeſchement des Ennemis, joindre avec les Forces du *Roy*, a quoy ſera adviſe par Monſieur le *Prince de Dombes*, ou le *Seigneur de la Nocle*, que ſa *Majeſte* y envoiera dans peu de Jours, au pres du dit *Seigneur Prince*, les quelz en advertiront le Chef du dit Secours, & pareillement du Lieu plus commode ou ilz ſe pourront aſſembler.

Quel ordre on donnera pour les fournir de vivres, & a quel pris, pour chaque Soldat, par Jour?

Sera pourveu qu'il leur ſoit fourny du pain de Munition, tout ainſi que aux Soldarz Francois, qui ſeront en la meſme Armee, du quel, enſemble des Voiſtures Charois & autres Vivres, qui ſe pourront recouvrer dans la Province, ſera faict taux le plus modere que faire ſe pourra, eu eſgard a la ſolde des dite Gens de Guerre, ſelon qu'il ſera arreſte au dit Paiis, par le Lieutenant General & Officiers de ſa *Majeſte*, & par le General des dites Forces Angloiſes, enſemblement & d'ung commung advis, bien que pour le regard des boiſſons la dite *Dame*, & les Seigneurs de ſon conſeil, ſeront advertiz, & conſidereront, s'il leur plaiſt, que la dite Province n'en eſt ſi bien fournie, qu'il ne ſoit peult eſtre beſoing leur en fere venir d'Angleterre.

Quel Port ou Havre qui puiſſe ſervir pour des Vaiſſeaux de deux cens tonneaux paur le moins, avec une Ville fermee, peult eſtre aſſignee pour les Troupes Angloiſes pour leur retraicte, en cas de Maladie ou Bleſſeure, & pour la Seurete de leurs Navires?

Le *Seigneur d'York* a dict verbalement ſur ſe contenu au preſent Article, & pour plus claire Intelligence d'icelluy, que ſur les advis venus a la *Royne*, que oultre les Forces que le *Roy d'Eſpaigne* pretend faire deſcendre en *Bretaigne*, il a une grande Armee par Mer, la quelle il faict eſtat d'y faire auſſi venir prendre Port, elle eſtime auſſi neceſſaire d'y avoir une autre bonne Armee pour s'y oppoſer, qui euſt Lieu & Port au dit Paiis ou pouvoir demourer ſeurement, offrant y emploier vingt cinq ou trente bons Navires des Siens, a la charge que la deſpence luy en ſoit recongneu pour le temps qu'ilz feront Service au dit Paiis, & auſſi elle voudra ſcavoir s'il ſe pourra fere par deca quelque Armement par Mer, pour y joindre; ce que aiant eſte entendu par le *Roy*, il loue grandement la Providence, de la quelle la *dite Dame* accompaigne ſa bonne volonte, a la deffence de la dite Province, en quoy elle faict deux effectz, l'ung d'obliger le *dit Seigneur* & ceſte Couronne, qui en recoit le premier benefice, l'autre d'apporter autant plus de ſeurete a ſon propre Royaume, au quel les coups, que le *Roy d'Eſpaigne* donne par deca, ont Implicitement leur but & viſee; Que neantmoins pour la deſpence le *dit Seigneur* en laiſſera ordonner a la dite *Dame*, eſtant bien marry de ne pouvoir auſſi fournir quelques bons Navires pour joindre aux Siens, en quoy s'eſtend la meſme Incommodite qu'il a en ſes autres Affaires; que s'il peult obtenir des *Eſtatz*, par le Moien & Faveur de la *dite Dame*, les ſix ou huit Navires de Guerre, dont il les a requis de le vouloir accommoder, durant ceſt Eſte, ce ſeroit autant de renfort a la dite Armee, pour la ſeurete de la quelle, & pour la commodite de faire la Guerre aux Ennemys communs de leurs *Majeſtes*, le *dit Seigneur* entend & ordonnera qu'elle ſoit receue & puiſſe demourer en tous les Portz & Havres du dit Paiis, avec la meſme Liberte & Confiance que ſi c'eſtoient les Siens propres; & n'y en aiant point de meilleur, ny plus propre a ceſt effect, de ceulx qui ſont en ſa diſpoſition, que celuy de *Breſt*, il le nomme & accorde particulierement pour la retraicte & demourer de la dite Armee, tant qu'il ſera beſoing, avec la Ville & Bourg d'icelluy, pour y pouvoir retirer les Gens de * Guerre de l'Armee de Terre, en cas de neceſſite, comme porte l'Article; aus quelz elle veult auſſi eſtre promis & donne meſme commodite en toutes ſes autres Villes, ſuppliant la *dite Dame* prendre en bonne part, pour le regard du Chaſteau, ce qui a eſte remonſtre au dit *Seigneur d'York*, pour le luy repreſenter, ſur les reſpectz avec les quelz la condition du temps veult qu'il ſe conduiſe, pour ne donner Umbrage ny mal contentement a ſa Nobleſſe Catholique: Et a fin qu'elle congnoiſſe qu'il n'eſt moins jaloux quelle de la Seurete de la dite Armee, & de mettre ceulx qui la conduiront en tout repos deſprit, pour ce regard ſcachant, par le raport de ceulx qui congnoiſſent le Paiis, que le Port de *Relaner* eſt des meilleurs & plus commodes qui y ſoient, le dit *Seigneur* eſt content, ſi on le peult reprendre, comme il ſeroit d'advis que ce fuſt la premiere entrepriſe a l'arriver de l'Armee, s'il eſt Juge raiſonable par ceulx qui ſeront les Lieux, que le Fort qui y eſt commence ſoit acheve & baille en garde a tel Perſonnage qu'il plaira a la *dite Dame* choiſir, pour rendre la demoure de l'Armee d'autant plus aſſeuree a ſon gre dans la dite Port.

* XVI. 94.

Quelle aſſeurance donnera le Roy *a ſa* Majeſte *pour le Rembourſement de la Levee, Embarquement, Munition & Tranſportation de ſes Forces, & de leur ſolde par Mois, ſelon les gages & ſolde des Armees Angloiſes?*

Le *Roy* a Envoye en Angleterre des Deputez, qui eſtoient venus a luy de la part du Paiis de *Bretaigne*, ayant procuracion pour paſſer quelques Obligations pour le faict du ditz Secours qu'ilz ſont allez pourſuivre ſur la Depeſche que le *dit Seigneur* leur bailla a ceſte fin, & a preſent il envoye ung Pouvoir bien ample au *Seigneur de Beauvoir la Nocle* ſon Ambaſſadeur ordinaire aupres de la *dite Dame*, pour en ſon Nom traicter convenir & accorder de tout ce qui concerne le dit Secours & les Frais, tant d'icelluy que d'autres choſes, & paſſer tous Contractz & Actes, qui ſeront neceſſaires pour en aſſeurer le r'Embourſement, a quoy s'il ſe pouvoit adjouſter quelque choſe d'avantage, pour contenter la *dite Dame* en ceſt endroict, il y ſeroit bien toſt ſatisfaict, n'aiant le *dit Seigneur* rien plus en affection que de rendre ſes comportemens telz qu'ilz luy puiſſent eſtre agreables, comme ſes continuelles Faveurs & Bienfaictz l'obligent a ce devoir & reſpect en ſon endroit.

Faict *au Camp devant Chartres*, ce iv. Jour de Mars 1591.

HENRY.

BEVOL.

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

Inſtructiones pro Rogero Williams Milite in Succurſum de Diepe miſſo.

Inſtructions for Sir Roger Williams *Knighte, ſent with certeyne Forces to* Diepe, *to aſſiſte the Governor to defende the ſame* Towne.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 80.

WHereas you have her *Majeſties* Commiſſion to tranſporte 600 Souldiers to *Diepe* the ſixth of Aprill, whereof 300 are to be embarked at *Porteſmouthe*, and other 300 at *Southampton*, you ſhall underſtand that there is Order gyven for the defrayeinge of the Charges of their Shippeinge and for Victualling of them untill they ſhall arrive at *Diepe*, which We require may be ſpeedely done, bycauſe the Service ment thereby requireth haſte; there ſhal be alſo delyvered to your ſelfe one Monethes Paye, and to every particuler Capteyne 12 *l.* in preſte for himſelfe and his Officers of the Bande, and to every Bande ſhal be delyvered weekely the Some of. . . . .

And at your cominge to *Diepe*, after the Delyverie of her *Majeſties Letters* to the *Governor*, you ſhall conferre with him in whath ſorte he will require your Service; And for that he required by his Speeche to *Otowell Smythe* 500 wherof it ſeemed he had moſt need only to defend the Town, you ſhall therfore offer him all ſuche Service to that purpoſe that you and your Companye can yeilde; and otherwiſe, without you ſhall ſee ſome ſpeciall and manifeſte probable Cauſe to doe ſome good Attempte againſte the Enemy, We thinke it not meete that you ſhoulde haſard the Queens People in any Action * out of the Towne, but principally to reſte to defende the Towne: But if after your cominge thither the *Governor* ſhall have any encreaſe of new Forces, either from the *Kinge*, or that the Forces of *Mountmorency* may come in convenyent tyme to joyne with the Forces of *Diepe*, and with thoſe which you have in chardge, and that you ſhall finde it probable to doe ſome good Service to enlarge the Obedience of the Country to the *Frenche Kinge* neare to *Diepe*, then you ſhall joyne your ſelfe and your Forces with the ſaid *Governor of Diepe*, foreſeinge well aforehand that you and our People be not further burthened with any Action then the *Governor of Diepe* ſhal be; We doubte not you will ſo governe your Charge theare as none of your Charge doe gyve any cauſe of Tumulte in the Towne, nor miſuſe the Burgeſes, but to lyve in that ordinary ſorte as they maye have for their Money their Victualls and other Neceſſaries with Favour.

* XVI. 95.

You ſhall ſee that every Soldior have weekely iii *s.* iv *d.* payd to him by the Captaynes as is appoynted to be paid to them, wherewith alſoe to ſee that they do paye for their Victualls without cominge in Debte, and therby forced to ſell or gaige their Armor or Apparell.

For all other particuler needefull Rules to keepe your Souldiers in good Diſcipline We will forbear to remember any more unto you, becauſe We know you to be one of ſpeciall good Government and of long Experience, well able to take a farr greater Charge uppon you then this.

Finally you ſhall doe well to advertiſe Us, after your Arryvall, of all things meete for Us to know, whereto, as cauſe ſhall require, you ſhall have anſwer.

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

Inſtructions pour le Chevalier Roger Williams, envoyé avec quelques Troupes au ſecours de Dieppe, & pour aſſiſter le Gouverneur à défendre la Place.

D'*Autant que vous avez la commiſſion de* Sa Majeſté *pour tranſporter* 600 *Soldats à* Dieppe *le* 6 *d'Avril, dont* 300 *doivent être embarquez à* Portsmouth, 300 *à* Southampton, *vous ſaurez que les ordres ſont donnez pour payer les fraix de leur embarquement & de leur nourriture, juſqu'à leur arrivée à* Dieppe, *ce que nous demandons qui ſe faſſe promptement, parce que le ſervice qu'on ſe propoſe par-là exige de l'expédition: On vous donnera auſſi à vous un mois de gages, & à chaque Capitaine en particulier* 12 L. *en prêt pour lui & les Officiers de ſa Compagnie, & à chaque Compagnie on donnera la ſomme de . . . . . par ſemaine.*

Et à votre arrivée à Dieppe, *après avoir rendu les Lettres de* Sa Majeſté *au Gouverneur, vous conſulterez avec lui de quelle maniere vous ferez le ſervice; & comme en parlant à* Otowel Smith *il a demandé* 500 *hommes, dont il parut avoir beſoin ſeulement pour la defenſe de la Place, vous lui offrirez pour cet effet tout le ſervice que vous & votre Compagnie pourrez rendre; Et au reſte, à moins que vous ne voyiez quelque ſujet particulier, ou une occaſion évidente & probable de faire quelque bonne entrepriſe contre les Ennemis, nous ne trouvons pas à propos que vous risquiez les gens de la Reine dans aucune expédition hors de la Ville, mais que vous les conſerviez principalement pour la defenſe de la Place: Mais ſi après que vous ſerez arrivés là, le Gouverneur vient à recevoir quelque nouveau renfort de Troupes, ſoit de la part du* Roi, *ou que celles du. . . . . de Montmorenci arrivent à tems pour ſe joindre aux Troupes de Dieppe & à celles qui ſont à vos ordres, & que vous trouviez que vous pourrez probablement rendre quelque bon ſervice en reduiſant une plus grande étendue de Païs ſous l'obeïſſance du* Roi de France *aux environs de* Dieppe, *alors vous vous joindrez avec vos Troupes au Gouverneur de* Dieppe, *prenant bien garde auparavant, que vous & vos gens ne ſoiez point chargez dans aucune entrepriſe au delà de ce que le Gouverneur de* Dieppe *le ſera. Nous ne doutons pas vous ne vous conduiſiez tellement dans votre charge ſur les lieux, qu'aucun de ceux qui ſont à vos ordres ne cauſe du tumulte dans la Ville, ni ne maltraite les Bourgeois, mais qu'ils vivent d'une maniere reglée, afin qu'ils puiſſent avoir des vivres, pour leur argent, & les autres néceſſitez avec agrément.*

Vous aurez ſoin que chaque Soldat reçoive 3. *S. &* 6. *Deniers par ſemaine de leurs Capitaines, comme il eſt ordonné de leur être payés, & vous veillerez auſſi qu'ils payent pour leur nourriture ſans s'endetter, afin qu'ils ne ſoient pas forcés par là à vendre ou à engager leurs armes ou leur monture.*

Quant aux autres réglemens néceſſaires pour entretenir vos Soldats dans une bonne diſcipline, nous nous diſpenſerons de vous en dire davantage, ſachans que vous êtes une perſonne de très bonne conduite, & d'une longue experience, bien capable de remplir une plus grande charge que n'eſt celle-ci.

Enfin vous ferez bien de nous avertir, après votre arrivée, de toutes les choſes qu'il nous convient de ſavoir, auxquelles vous aurez réponſe ſelon que le cas l'exigera.

Pro Domino Dunſanye in Regno Hibernia.

Pat. 33. Eliz. p. 17. m. 3.

ELIZABETH, by the Grace of God, *&c.* to our truſtye and righte wellbeloved Counſellor Syr *Chryſtopher Hatton* Knighte our Chauncellor of Englande, to our High Treaſorer of Englande, to our Chauncellour Undertreaſourer Barons and Chamberlaines of our Exchequer, and to all Juſtices whatſoever of our Courts within all our Dominions, and to everie of them whiche nowe be or at anye tyme hereafter ſhall be, and to all Maiors, Sherriffs, Baylyffs, Conſtables, and to all and everie other Officer, Perſon and Perſons whatſoever Greetinge.

KNOWE YE that We, of our Prerogative Royall, whiche We will not have argued nor brought in queſtion, and for divers good Cauſes and Conſiderations Us in this behalfe eſpeciallie moving, We have taken into our Protection and Defence our wellebeloved *Patricke Lord of Dunſanye* of our Realm of Irelande, and *John Mathewe* of London Gentleman, or by what other Name or Names, Addition of Name or Names or of Place or Places they or either of them are or is called or knowen by, and all their and eyther of their Lands, Tenements, Goods, Chattels, Rents and Poſſeſſions, ſo farre furthe as the ſame are lyable to anye Debte of them or eyther of them; And therefore We will and by theſe Preſents, of our Princelie Power and Auctoritie, do charge and commaunde yow and every of you, that the ſame *Patricke Lord of Dunſanye* and *John Mathewe* and eyther of them, yo do protect and defende, not ſufferinge them or eyther of them to be injured troubled arreſted, moleſted, attached, diſtreyned or anywiſe hindred for anye Debte Duetye or Cauſe of them or of either of them; And yf anye Impeachement, Moleſtation, Trouble, Arreſte, Attachment, Diſtreſſe or Hinderaunce be to them or eyther of them done, the ſame to them and either of them without Delaye ye cauſe to be amended, and into his and their former Eſtate to be reſtored.

We will alſo and by theſe Preſents We graunte that the ſaid *Patricke Lord of Dunſanye* and *John Mathewe* and eyther of them, and all their and eyther of their Lands, Tenements, Rents, Goods, Chattells and Poſſeſſions, ſhall be acquited and exonerated of and from

Protection accordée par la Reine au Lord Dunſanye du Royaume d'Irlande.

E *Lizabeth, par la Grace de Dieu, &c.*

A notre fidele & très bien aimé Conſeiller le Chevalier Chriſtophle Hatton, *notre Chancelier d'Angleterre, à notre Grand Treſorier d'Angleterre, à notre Chancelier, Sous-Treſorier, Barons & Chambellans de notre Echiquier, & à tous les Juges de nos Cours dans tous nos Domaines & à chacune d'eux qui ſont à preſent employés ou qui le ſeront ci-après, & à tous les Maires, Echevins, Baillifs, Commiſſaires de quartier, & à tous autres Officiers & Perſonnes quelconques. Salut.*

Sachez que nous avons pris ſous notre protection & défenſe par notre Prerogative Royale, que nous ne voulons pas qu'on nous diſpute ou conteſte, & pour pluſieurs bonnes raiſons & conſiderations qui nous ont particulierement portées à cela, notre bien-aimé Patrice Lord de Dunſanye *de notre Royaume d'Irlande, &* Jean Mathieu *de Londres Gentilhomme, ou de quelque autre nom ou noms & ſurnoms, ou de quelque place ou places qu'ils puiſſent être connus, & toutes leurs Terres, Maiſons, Biens, Rentes & Poſſeſſions, pour autant qu'ils ſont ſujets aux dettes qu'ils ont à leurs charges ou à celle de l'un d'eux; C'eſt pourquoi nous voulons par les préſentes, & par notre Pouvoir & Authorité de Prince, nous vous ordonnons & commandons, & à chacun de vous, de protéger & défendre le dit* Patrice Lord de Dunſanye & Jean Matthieu, *& chacun d'eux, ſans permettre qu'ils ſoient offenſés, inquietés, arrêtés, retenus ou empêchés pour quelque dette, impôt ou pour aucune cauſe qui les regarde, ou l'un d'eux; Et en cas qu'on entreprenne quelque accuſation, moleſtation, trouble, arrêt ou empêchement contre eux ou l'un des deux, vous les ferez réparer ſans délai, & les ferez rétablir dans leur prémier état.*

Nous voulons auſſi, & nous accordons par les préſentes, que les dits, Patrice Lord de Dunſanye & Jean Mathieu, *& toutes leurs Terres, Maiſons, Rentes, Biens & Poſſeſſions & de chacun d'eux, ſeront acquités & dechargés de tous plaidoyers, procès, plaintes, ſentences, proſ-*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

from all and ſinguler Plees, Suts, Plaints, Sentences, Outlauries, Judgements, Executions, Attachments Diſquyetings, and Ympriſonments whatſoever.

And moreover We will and our Pleaſure is and, by theſe Preſents, We doe further give full Power and Auctoritie to the ſaid *Lorde Chauncellor* or *Keeper of our Greate Seale of Englande* for the tyme being, to our Highe Treaſorer * of England, Chancellor Undertreaſorer and Barons of our ſaid Exchequer for the tyme beynge, and to all our Judges and Juſtices of our Courts of Recorde whatſoever for the tyme being, and to everie of them, upon Requeſte or Petition to them or anye of them to be made, by the ſaid *Patricke Lord of Dunſanye* and *John Mathewe*, or eyther of them, to take or geve ſuche Order and Commaundement, to the Clerke or Clerkes, Officer or Officers of all our ſaid Courts, to ſtay and ſurceaſe all ſuche Proces and Sutes as ſhall or may be procured or attempted to be ſued or awarded againſte the ſaid *Patrick Lord of Dunſanye* and *John Mathewe* or either of them, of their Goods Chattels Isands or Poſſeſſions, for anye Debte Duetye or other Cauſe of them or of either of them, duringe the Space of three Monethes nexte enſueinge the Date of theſe our Letters Patentes, without anye other or further Warrante or Warrants to be had or ſued, other then the Sight of theſe our Letters Patents or the Inrolement thereof.

* XVI. 96.

In wytneſſe whereof, *&c.*

Witneſſe our ſelfe at *Weſtminſter*, the tenthe daye of Maye.

Per Breve de Privato Sigillo.

proſcriptions, jugemens, executions, attaches & empriſonnemens quelconques.

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

Et de plus notre volonté & bon-plaiſir eſt, & par les Préſentes nous donnons Plein-pouvoir & Authorité au ſuſdit Lord Chancelier *ou* Garde de notre grand Sceau d'Angleterre, *pour le tems préſent, à notre Grand Treſorier d'Angleterre, au Chancelier, Sous-Treſorier, aux Barons de notre Echiquier, pour le tems préſent, & à tous nos Juges & ceux de nos Greffes & à chacun d'eux, qu'à la requête qui leur ſera faite, ou à aucun d'eux, par le dit* Patrice Lord de Dunſanye *&* Jean Matthieu, *ou par l'un des deux, de donner tel ordre ou commandement au Clerc ou aux Clercs, Officier ou Officiers de toutes nos dites Cours, d'arrêter & ſurſeoir tous tels procès & pourſuites, qui auront été entamés, procurés ou accordés, contre le dit* Patrice Lord de Dunſanye *&* Jean Mathieu, *ou l'un d'eux, ſur leurs Biens, Terres ou Poſſeſſions, pour aucune dette, impôt ou autre cauſe qui les regarde, pendant l'eſpace de trois mois ſuivans la date de ces Lettres Patentes, ſans aucun autre ordre ou ordonnance à demander, que la vue de ces Lettres Patentes, ou leur enregiſtrement.*

En témoignage de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes, à Weſtminſter, *le* 10 *de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Litera Regis Francia ad Elizabetham Reginam.

MADAME,

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 320.

LE *Seigneur de Beauvoyr* mon Ambaſſadeur Vous fera, s'yl vous pleſt, antandre l'Eſtat de nos aferes, comme je m'aſſure que le *Seigneur Unton* vous en donnera auſſy Informaſyon & du Voyage que je vays fere, quy ne ceſa que pour peu de jours, eſperant m'an retourner byen toſt vers la Mer, pour la pourſuyte de mon deſeyn.

Je vous ſuplye, *Madame*, au nom de Dieu, ne me refuſer le Cecours que je vous demande, yl cervyra a faire valoyr & me randre tousjours plus oblyge a amployer tout ce que j'auray & pourray pour voſtre cervyce.

Le *Seigneur Hart*, preſant porteur, s'an retourne avec bonne Intanſyon de vous fere treſhumble Cervyce, cy vous l'honnores de quelque charge & commandement;

Je l'ay congneu par bons efects dygne d'eſtre favoryſe, eſtant Jantilhomme de valleur, & quy m'a fet de tresbons Cervyces, quy me fayt vous pryer de l'avoyr pour recommende, ſur ce, vous beſant byen humblemant les meyns, je prye Dieu qu'yl vous ayt,

MADAME,

An ſa treſſaynte & dygne garde.

Ce xxi May a *Buby.*

Voſtre treſaffectionne Frere & Cervyteur,

HENRY.

De Conceſſione pro Richardo Wrighte ad imprimendum Hiſtoriam Cornelii Taciti.

Privilege en faveur de Richard Wright pour imprimer l'Hiſtoire de Corneille Tacite.

Ann. D. 1591. Pat. 33. Eliz. p. 17. m. 2.

ELIZABETH, by the Grace of God, *&c.* to all manner Printers Bookeſellars, and all other our Officers Miniſters and Subjects Greetinge..

KNOWE YE that We, for certen Conſiderations Us thereunto eſpecially movinge, of our eſpeciall Grace certen Knowledge and mere Motion, have licenced and priviledged, and by theſe Preſents, for Us our Heyres and Succeſſors, doe graunte and give Licence and Priviledge unto our lovinge Subjecte *Richarde Wrighte* of Oxforde and his Aſſignes onlie, duringe the naturall Lyfe of the ſaid *Richarde Wrighte*, to imprinte or cauſe to be imprinted the *Hyſtorie of Cornelius Tacitus* tranſlated into Engliſhe, ſtraightlie inhibitinge and forbidding all and everye other Perſon and Perſons whatſoever, aſwell our Subjects as Straungers, that they or anye of them, duringe the tyme of this our Licence and Grante, do not preſume in any wiſe to printe or cauſe to be printed within our Domynyons, the ſaid Hiſtorie ſoe tranſlated, or any parte thereof, or anye * other Booke or Books of the ſaid Author whiche ſhall be fyrſte printed by the ſaid *Richarde Wrighte* or his Aſſignes:

* XVI. 97.

And yf it happen anye of the foreſaid Books, or anye parte or parcell of anye, to be imprinted out of our Domynions, that then yt ſhall not be laufull for anye Perſon or Perſons whatſoever to tranſporte, bringe in, ſell, utter, bynde, ſowe, ſtitche, or cauſe to be tranſported, broughte in, ſoulde, uttered, bounde, ſowed or ſtitched anye of the Books ſo imprinted, or anye parcell thereof, duringe the tyme aforeſaide, upon payne of our highe Indignation, and that everie Offendor, contrarie to the effecte and meaninge of theſe Preſents, ſhall forfeyt to the Uſe of Us our Heires and Succeſſors the ſaid Books and *Fortie Shillings* of lawfull Money of Englande for everie ſuche Booke or Books, or any parte of them ſo printed or to be printed, broughte in, ſoulde, uttered or putt to ſale, ſtitched, ſowed or bounde, contrarie to the intente and meanynge of this our preſent Licence and Priviledge; further auctoriſinge the ſaid *Richarde Wrighte* and his Aſſignes, with one or more of our Officers with himor them, as to him or them ſhal be thought meete, from tyme to tyme to enter the Workehouſes Shoppes Warehouſes and Dwellings of all and everie Printer Bookeſeller or other Perſon whatſoever whom ye or they ſhall ſuſpecte to offende in the Premyſſes, and the ſame to ſearche, and yf it be founde or proved that anye ſuche Booke or Books, or anye parte of them, be ſo printed, broughte in, ſoulde, uttered or putt to Sale, ſowed, ſtitched or bounde, contrarie to the intente of this our Graunte, the ſame to take and ſeaze, and in his or their Cuſtodye to keepe to the Uſe of Us and our Succeſſors.

Willinge therefore and commaundinge, aſwell the Maſter and Wardens of the Myſterie of the Stacyoners in our Cyttye of London for the tyme beynge, as alſo all other our Officers Mynys-

E Lizabeth, par la Grace de Dieu, &c.

A tous les Imprimeurs, Libraires, & à tous les autres nos Officiers, Miniſtres & Sujets, Salut.

Sachez que nous avons, pour de certaines conſiderations qui nous ont particulierement portées à cela, de notre grace ſpeciale, ſcience certaine, & de notre pur mouvement, donné permiſſion & Privilege, & par ces Préſentes, nous accordons pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, Licence & Privilege à notre bon Sujet Richard Wrighte *d'Oxford, & à ſes Agens ou ayans cauſe ſeulement, durant la vie naturelle du ſuſdit* Richard Wrighte, *d'imprimer ou de faire imprimer l'Hiſtoire de* Corneille Tacite *traduite en Anglois, avec défenſe expreſſe à toute autre Perſonne ou Perſonnes quelconques, tant de nos Sujets qu'Etrangers, & à chacun d'eux, de preſumer, pendant le tems de cette Licence & de notre Conceſſion, d'imprimer ou de faire imprimer en aucune maniere, dans nos Domaines, la dite Hiſtoire, ou quelque partie d'icelle, ou aucun autre Livre ou Livres du même Auteur, qui auront été imprimés auparavant par le ſuſdit* Richard Wrighte, *ou ſes Agens.*

Et s'il arrive qu'aucuns des ſuſdits Livres, ou quelque partie de ces Livres ſoient imprimés hors de nos Domaines, il ne ſera pas permis alors à aucune Perſonne ou Perſonnes de les transporter ici, de les faire entrer, vendre, débiter, relier, coudre, brocher, ou de faire tranſporter, introduire, vendre, relier, coudre ou brocher aucun de ces Livres ainſi imprimés, ou aucune partie d'iceux, pendant le tems ſuſmentionné, ſous peine de notre indignation, & que chaque Delinquant, aiant peché contre l'intention de ces Préſentes, perdra pour notre uſage & celui de nos Heritiers & Succeſſeurs, les ſuſdits Livres & payera quarante chelins d'amende, en bonne monnoie d'Angleterre, pour chaque Livre ou Livres, ou quelque partie de ces Livres, qui ſont ainſi imprimés ou qui le ſeront, & qu'on fera entrer, vendre, debiter, ou qui ſeront mis en vente, brochés, couſus ou reliez, contre le but & l'intention de cette Licence ou Privilege. Authoriſant de plus le ſuſdit Richard Wrighte *& ſes Agens d'entrer avec un ou pluſieurs de nos Officiers, avec lui ou avec eux, de tems en tems, dans les imprimeries, boutiques, magaſins & maiſons de tous les Imprimeurs, Libraires, ou autres perſonnes quelconques, qu'ils ſoupçonneront de pecher contre cette defenſe, & de les viſiter; & ſi l'on y trouve, ou que l'on puiſſe prouver que quelques-uns de ces livres, ou quelque partie d'iceux, aient ainſi été imprimés, introduits, vendus, debités ou mis en vente, couſus, brochés ou reliés contre l'intention de ce Privilege, de les prendre & ſaiſir, & de les mettre en ſureté pour notre uſage & celui de nos Succeſſeurs.*

C'eſt pourquoi nous voulons & commandons, tant aux Maitre & Gardiens du Corps des Libraires de notre Ville de Londres, pour le préſent, qu'à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets, qui

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

nyſters and Subjects, as they tender our Favour and Pleaſure, and will avoyde our Diſpleaſure and Indignation for the contrarye, that they and everye of them, at all tymes when neede ſhall requyre, do ayde and aſsyſte the ſaid *Richarde Wrighte* and his Aſsignes in the due exercyſinge and execution of this our preſente Licence and Priviledge with effecte, accordinge to the true meanynge of the ſame:

font cas de notre faveur & bon-plaiſir, & qui veulent éviter au contraire notre déplaiſir & notre indignation, d'aider & d'aſſiſter en tout tems, lorſqu'il en ſera beſoin, le ſuſdit Richard Wrighte *& ſes Agents, dans l'exécution requiſe de cette Licence & Privilege, avec effet, ſelon ſa véritable intention.*

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

For that expreſſe mention, *&c.*

Bien qu'il ne ſoit fait mention expreſſe, &c.

In wytneſſe whereof, *&c.*

En Témoignage de quoi, &c.

Witneſſe our ſelfe at *Weſtminſter*, tye xxvty day of Maye.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le 25 de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Officii Virgæ Bajuli.

Ann. D. 1591. *Pat.* 33. *Eliz. p.* 17. *m.* 3.

REgina, omnibus ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

In conſideratione boni veri & fidelis Servitii nobis antehac impenſi & impoſterùm impendendi, per, dilectum Servientem noſtrum, *Antonium Wingfilde* Armigerum unum Generoſorum Hoſtiar. Cameræ noſtræ,

Dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus, eidem *Antonio Wingfilde*, Officium VIRGÆ BAJULI, aliàs dictum VIRGARIUM, ad portandum Virgam coram nobis aut Locumtenente noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Feſtum Sancti Georgii, infra Caſtrum noſtrum de Windſor. in Comitatu noſtro Berks, ſeu alibi, quod quidem Officium *Willielmus Norres* defunctus nuper habuit,

Habendum & occupandum Officium illud præfato *Antonio Wingfild*, pro Termino Vitæ ipſius, exercendum per præfatum *Antonium Wingfild* in propria Perſona ſua, aut per ſufficientem Deputatum ſuum aut Deputatos ſuos ſufficientes, durante Vitâ ſuâ.

Dedimus etiam & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus, eidem *Antonio Wingfild*, pro Officio prædicto modo & formâ prædictis excercendo, quoddam Vadium ſive Feodum *duodecim Denariorum* legalis Monetæ Angliæ per diem, ac omnia Vadia, Proficua & Advantagia eidem Officio pertinentia ſive ſpectantia durante Vitâ ipſius, in tam amplis modo & formâ prout dictus *Willielmus Norres*, aut aliquis alius, ſive aliqui alii Officium prædictum excercentes, habuit ſeu percepit, habuerunt ſeu perceperunt,

* XVI. 98. * Habendum & annuatim percipiendum prædictum Vadium ſive Feodum *duodecim Denariorum* legalis Monetæ noſtræ Angliæ per diem, eidem *Antonio Wingfild* durante Vitâ naturali ipſius *Antonii*, à tempore Mortis prædicti *Willielmi Norres*, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Paſchæ per æquales Portiones, ad Receptam Scaccarii noſtri, per manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, annuatim, de Theſauro noſtro, ad dictam Receptam ſolvendum; aliquo Statuto, Actu, Ordinatione ſive Reſtrictione, in contrarium ante hæc tempora factis, ordinatis ſive proviſis in aliquo non obſtantibus:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo octavo die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Rex Franciæ ad Reginam.

MADAME,

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 320.

J'AY atandu quelques Jours plus que je ne Pancoys, a fere partyr le *Seigneur de Reau*, pour l'eſperance que j'avoys qu'yl Vous pourroyt porter, comme il fayt, bonnes nouvelles d'une antre prynſe que j'aves ſur la *Vylle de Louvers*; ayant ete gaygnee de force & reduyt an mon obeyſſance, a l'hure de mydy, & an ma preſance, le ſyſiyeſme de ce Moys; ancores que ce ne fut ſans grand combat, pour la reſyſtance que fyrent ceus de dedans, tant Habytans que Gans de Guerre avec leur Gouverneur; mais ils furent ſy uyuemant pourſuyvys, que Dieu a voullu que j'an ſuys demoure le Metre, & *l'Eveſque d'Eureus* & le dyt Gouverneur Pryſonnyers, antre autres, dont le dyt *Seigneur de Reau* vous fera, s'yl vous plet, plus amplemant antandre les particularytes, anſamble de la Defayte avenue, peu de Jours au paravant, vers le *Dyeppe*, des Regymans de Tramblecourt & la Londe; ou le *Sire Roger Wylemes* montra ſa Valleur, par le bon devoir qu'yl y feyt avec ſa trouppe, de ſorte que la Vyctoyre ce peut propremant dyre eſtre voſtre byen, que le proſyt an demeure a mon Cervyce. J'avoys delybere,

Madam,

An feſant la reſoluſyon de ce, pour le quel je ranvoye le dyt de *Reau*, & luy avoys donne an charge partyculyere de vous ſuplier trouver bon que le dyt *Roger* demoure du coſte de deca, le quel j'avoys fayt espres venyr paravant a Moy, pour dyferer ſon partemant, atandant voſtre reſoluſion, pour ce qu'yl congnoyt la France, & eſt congneu de Moy & des Francois; au moyen de quoy yl cera treſpropre a recevoyer voſtres commandemans, & les faire antandre aus autres Chefs Angloys qu'yl vous playrra anvoyer: & qu'il vous plet auſſy luy ranforcer ſon Regymant.

Mes j'ay antandu, par une Lettre, que Je receus hyer, de mon Ambaſſadeur, que Vous aves deſya accorde le preſant Point; dont Je ne veus fayllyr a Vous remercyer, & Vous ſuplyer acompagner cette faveur du ranfort de ſon dyt Regymant, a fyn qu'yl ayt mylleur moyan de ſe fere connoyſtre l'Honneur qu'yl recoyt de la charge, que Vous luy aves donnee.

Quant aus quatre mylle Hommes, que deſya je vous avoys ſupplie m'accorder, ce n'a james ete mon Intanſyon, an donnant ce Commandemant a mon dit Ambaſſadeur, qu'yl demandat nommemant le Chef que Je deſyreroys an avoir la Charge; byen que, a la veryte, ſy de voſtre propre volonte vous vous fuſſyes reſolue de la donner au Conte d'Eſſex, j'an euſſe eſte treſayſe, pour le pouvoyr treter le plus honourablement que mes Aferes l'euſſent peu permettre, tant pour ces merytes & vertus, que pour ce que j'euſſe eſtime fere choſe quy vous euſt ete fort agreable, ſachant que vous l'eſtymes.

Mes j'ay attendu an cela comme Je feray ancores l'Election quyl vous playra fere, que Je recevray & honnoreray, an quelque Perſonne que ce ſoyt, comme merytent les grandes faveurs que Je reſoys de voſtre lyberalyte & amytye, & ce que Je doys auſſy deferer, an toutes choſes, a voſtre grande Prudance & bon Jugemant.

* XVI. 99. * Je me remettray, de tout le ſurplus, a la creance, qu'yl vous playra de donner a mon dyt Ambaſſadeur & an dit *Sire de Reau*, pour vous beſer humblement les mayns an cet andret; pryant Dieu,

Madame,

Qu'il vous ayt an ſa treſſaynte garde.

A *Budely* le troiſieſme Juyn.

Voſtre plus affectyonne & oblyge Cervyteur,

HENRY.

Ad Reginam Litera ab Henrico de la Tour.

MADAME,

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 320.

PAR le retour de l'Ambaſſadeur de voſtre *Majeſte*, elle ſera informee de l'Eſtat des Afaires de ce Roiaume, quy a bon beſoing, que l'afection, que vous aves portee a ſa conſervaſſion, vous eſmeuue a ce beſoyng de l'aſſiſter des choſes quy vous ſont deſmandees: Je ne luy puis celer le regret, qu'ont tous les Serviteurs de voſtre *Majeſte* & du *Roy*, de voir partir *Monſieur Wnton*; &, n'eſtoit l'eſperance que Nous avons de le revoir, noſtre deſpleſir ſeroyt beaucoup plus gran.

Les Afaires, *Madame*, requierent que le *Roy* ne ſoyt long temps ſans Ambaſſadeur, pour les grandes & importantes Afaires qui ſoffrent pour le bien de vos Eſtates; pour les quels avanſer Je n'eſpargneray james ma vie, non plus qu'a Teſmonger a voſtre *Majeſte* qu'elle n'a an lieu du Monde ung plus fidelle Serviteur que moy; ainſy que je prie le dit Seigneur Ambaſſadeur de le luy faire antandre, & ſatisfere a ces commandemants comme le doybt.

Gyſors ce 18 Juyn.

Son treſhumble treſobeiſſant & tres fidelle Serviteur,

HENRY DE LA TOUR.

Rex Franciæ ad Reginam.

MADAME,

Ibid.

ENcores que je m'aſſeure que le *Seigneur Unton* voſtre Ambaſſadeur n'a beſoyn d'autre teſmongnage envers vous, que celuy que vous aves, par ſes actions, de ſa prudence & afection a voſtre Grandeur & Cervyce qu'yl y a fet paroyſtre,

Sy eſt ce que, comme celuy, quy en a plus particulyere congnoyſſance; par ce que nous avons trayte enſemble du bien commun de nos Aferes, je n'ay peu, ſur l'ocaſion de ſon retour, me garder de vous dyre que la ſynceryte, avec la quelle je l'y ay touſyours veu proceder, m'a fet prendre telle confyance de luy, & ſuys touſyours demeure ſy ſatyſfet de nos communycquaſyons & conferances, trouvant en luy la vraye repreſentacion de voſtre bonne volonte envers Moy, que je m'eſtymeray pryve d'un ſyngulyer playſyr par ſon abſance, quy me fera d'autant plus deſyrer qu'elle ſoyt bryeue, comme je vous en ſuplye, & de croyre que ſa probyte & l'ardant zelle, dont eſt accompagnee la fydellite, qu'yl

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

qu'yl vous doyt ; eſt le pryncypal ſuyet de la requeſte que je vous en fay.

A la quelle je n'ayouſteray autre choſe par la preſente que la pryere, que je fay a Dieu, qu'yl vous ayt,

Madame,

En ſa treſſaynte garde., vous concervant en tresbonne ſante heure & proſperyte.

A *Gyſors*, le xix. jour de Juyn.

Voſtre plus afectyonne Frere & Cervyteur,

HENRY.

---

* XVI. 100.

* *Regis Franciæ Litera ad Theſaurarium Angliæ.*

Monſieur le grand Treſorier,

Bibl Cotton. Caligula E.8. fol, 60.

J'AY eſtime que la *Royne* ma Dame ma bonne Seur ne trouvera mauvais, ſi je me ſuis diſpenſe envers elle de faire faire ſans ſon conge un voiage au *Seigneur Grimeſton*, pour les conſiderations que je luy eſcris; touresfois, pour ce que je aurois trop de regret, ſi cela luy apportoit quelque diminution de la faveur que ſes bons Services meritent d'elle, je vous ay bien voulu particulierement eſcrire ce mot, pour vous pryer de ayder a luy en faire ſi bien recevoir les excuſes, que non ſeulement elle ne luy en ſcache poinct de mauvais gre, mais auſſi qu'elle attribue la confiance que j'ay prinſe en cela, au deſir que j'ay qu'elle uſe de tout pouvoir & commandement ſur tout ce qui depent de Moy.

Et, m'aſſeurant que vous ferez volontieres ceſt Office pour l'Amour de Moy, je prie Dieu qu'il vous ayt *Monſieur le Grand Treſourier* en ſa Saincte Garde.

Le 19 Juing 1591.

HENRY.

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

Litera de Biron Mareſchallo.

Madame;

Bibl. Cotton. Caligula E.7. fol. 330.

LE Roy m'aiant deſdie a prandre la Charge des Forſes quy ſeront employees en la *Bretaignie*, je luy Remonſtray la quallite l'Eſtat de ma Perſonne le Age & Indiſpoſition, & quaſy l'impoſſibilite de fere l'execution que je deſirerois; mais me feſant antandre voſtre vollonte & deſir en ce comme avoit feſt *Monſieur de Unton* Ambaſſadeur de voſtre *Mageſte* pres du *Roy*, cella m'oſta la moitie de mes juſtes dolleanſes & excuſes & me ferma l'adutent la Bouche, Comme celluy, quy ne leiſſera eſchaper null occaſion pour vous monſtrer, *Madame*, conbien je deſire de vous obeir de treſhumble & tres affectionne Servitude, ou je ne eſpargnere la perſonne & vie, comme auſſy mon Fils eiſne, que *le Roy* m'a otroie pour m'aider.

Mes je ſupplie treſhumblemant voſtre *Mageſte* my donner moien de vous i fere Serviſſe & a moy Honneur; autremant ſe ſeroit perdre la peinne & deſpanſſe, & pour mon reſpet diminution, comme je ay Repreſante a Monſieur voſtre diſt Ambaſſadeur, & a *Monſieur de Sanſſy*, quy va de la part du *Roy* vers voſtre *Mageſte*.

Madame,

Je ſupplie le Createur qui vous doint tresbonne ſante, tres longue & contante vie.

De *Giſors*, le xix. Juing.

Voſtre treſhumble & tres obeiſſant & tres devotieus Serviteur;

BIRON.

Proclamatio contra Comitem de Bothwell.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 50.

FORASMUCH as *Frances* ſometime *Erle of Bothwell* having that Honour to be ſo tender of Blode to the *Kings Majeſtie*, and in that Conſideration advanced by his Hienes in the time of his Infancy to the Erldome of Bothwell, and to ſondry other Landes Lordſhips great Offices Honours and Preferments, whereunto he no wayes ſucceded by Birth, and his *Majeſtie* being perſwaded in reſpect herof, and of the continuance of his Highnes favorable Countenance uttered by heaping of Benefices and Honour upon Honour from time to time upon him, that he ſhould have rendred himſelf and all his Actions to the Advancement Honour and Standing of his *Majeſtie* his Croune and Eſtate; notwithſtanding ſuch is his malitious and ungodly Nature that, after he had committed ſondry Slaughters and other odious Crimes, overſeen and left notwithſtanding unpuniſhed by his *Majeſtie*, that at laſt He treaſonablie and unnaturallie toke Armes againſt his *Highnes*:

* XVI. 101. * For the which and for ſondry other treaſonable Crymes and Practiſes with Strangers, and others within this Countrey, from time to time, for Subverſion of the true Religion, and periling of his *Majeſties* Perſon Croune and Eſtate, he being apprehended and preſented to Juſtice at laſt in our Juſtice Court, holden within the *Tolbuith of Edinburgh*, he was convict of the ſame treaſonable Crime: And notwithſtanding his *Majeſtie* of his Clemencie ſuperſeded as of before the pronouncing of Dome againſt him, in hope of his Converſion Penitency and Amendment, while nowe that his *Highnes* perceaving that he hath geven himſelf over altogether in the hands of Sathan, and that his Spirit hath ſo mightelie prevayled into him that he yet ſtill inſiſts, without Fear of God or reſpect to Honeſtie or Shame of the World, to continue in all kinde of Filthines, heaping Treaſon upon Treaſon againſt God, *his Majeſtie*, and this his native Countrey, ever aſſiſting ſuch Perſons by Force Counſell and otherwiſe as were and are Enemies to God and *his Highnes*, and ſought the Subverſion of the true Religion, taking the mayntenance of Traytors Murtherers and others wicked Perſons, who, to impetrate Impunity of their wicked Lifes, and libertie to do evill at all tymes, made their dependance uppon him, he having alſo nowe at laſt, for the better Execution of his wicked Intention, with Nigromancers, Witches, and other wicked and ungodlie Perſons, both without and within this Countrey, for bereaving of his *Hienes* Liſe, confeſſed by ſome of the ſame kind already executed to the Death, ane ſome others yet on lyve ready to be executed for the ſame Crime, and being warded within the *Caſtell of Edinburgh* while he had beene tried of the ſame, he hath nowe at laſt eſcaped, and ſo hath taken the ſaid treaſonable Crime upon him, after that his *Highnes* had notwithſtanding yealded to ſome Conditions concerning his Libertie, for the which Cauſe, and for the former treaſonable Offence wherof he was convict in maner aforeſaid, *his Majeſtie* nowe at laſt hath cauſed pronounce the Dome and Sentence of Forfeiture againſt him, as the ſame more at length beares, ſo that preſentlie he remaines a declared Rebel Traytour and Enemy to *God*, *his Majeſtie*, and this his *Native Countrey*.

Wherfore his *Majeſtie*, with Adviſe of the Lordes of his ſecrett Counſell, ordeynes Letters to be directed, charging Officers of Armes to paſſe and make publication and intimation hereof, by open Proclamation, at the Mercat Croſſes of the hed Burrowes of this Realme, and other places needfull, wherby none may pretend Ignorance of the ſame; as alſo to command and charge all and ſundry his Highnes Lieges, That none of them take upon hand

Proclamation du Roi d'Ecoſſe contre le Comte de Bothwell.

D'*Autant que* François *ci-devant* Comte de Bothwell, *aiant l'honneur d'être proche parent de* Sa Majeſté, *& en cette conſideration d'avoir été avancé dès ſon enfance par ſon Alteſſe à la Comté de Bothwell & à diverſes autres Terres, Seigneuries, grands emplois, honneurs & avantages, auxquels il n'eſt point parvenu par naiſſance; & Sa Majeſté étant perſuadée que pour ces égards, & à cauſe de la continuation du ſupport favorable de Son Alteſſe, en accumulant ſur lui de tems en tems des bienfaits, & honneur ſur honneur, il ſe ſeroit employé, & auroit dirigé toutes ſes actions à l'avantage & pour l'honneur & le ſoutien de Sa Majeſté, de ſa Couronne & de ſes Etats; neanmoins tel a été ſon naturel malin & impie, qu'après avoir commis pluſieurs homicides & autres crimes odieux, auxquels on a fermé les yeux & qui ont été laiſſés impunis par* Sa Majeſté, *il a enfin pris les armes en Traitre & d'une maniere denaturée contre* Son Alteſſe.

Pour leſquelles cauſes, & pluſieurs autres perfidies & pratiques concertées avec des Etrangers & autres de tems en tems, dans ce Royaume, pour renverſer la veritable Religion, mettre au hazard la perſonne de Sa Majeſté, *ſa Couronne & ſon Etat, aiant été ſaiſi & déféré enfin à notre Cour de Juſtice au* Tolbuith d'Edinbourg, *il y a été convaincu de Trahiſon: Et quoique Sa Majeſté par ſa clémence ait différé comme auparavant de prononcer condamnation contre lui, dans l'eſpérance de ſa converſion, qu'il ſe repentiroit & ſe corrigeroit;* ſon Alteſſe *s'appercevant à cette heure, qu'il s'eſt entierement livré à Satan, & que ſon génie a ſi fort gagné le deſſus, qu'il perſiſte encore, ſans crainte de Dieu, ſans égard à l'honneur, ſans pudeur pour le monde, en toute ſorte de vilenie, entaſſant trahiſon ſur trahiſon, contre Dieu, contre* Sa Majeſté *& ſon Païs natal, aſſiſtant de force, de conſeil ou autrement, les Perſonnes qui ont été & qui ſont les Ennemis de* Son Alteſſe, *& qui ont tâché de détruire la véritable Religion, protegeant des Traitres, des Meurtriers & autres ſcélérats, leſquels pour obtenir impunité de leurs méchantes actions, & pour avoir la liberté de faire du mal en tout tems, ſe repoſent ſur lui, s'étant enfin auſſi ſervi lui-même de Sorciers & autres méchantes gens tant au dedans que hors du Païs, pour ôter la vie à* Son Alteſſe, *ce qui a été confeſſé par quelques-uns de cette ſorte qui ont déja été executés à mort, & par d'autres encore en vie & prêts d'être executés pour le même crime; & étant gardé au* Chateau d'Edinbourg *pendant qu'on faiſoit ſon procès, il s'eſt enfin évadé, & s'eſt ainſi chargé du crime de Trahiſon, quoique* Son Alteſſe *eût conſenti à quelques conditions touchant ſa liberté; pour laquelle cauſe & pour le précédent crime de Trahiſon, dont il a été convaincu, comme il eſt dit,* Sa Majeſté *a enfin fait prononcer condamnation & ſentence de confiſcation contre lui, comme elle le porte plus au long, de ſorte qu'à préſent il eſt déclaré, Rebelle Traitre & Ennemi de* Dieu, *de* Sa Majeſté *& de ſon Païs natal.*

C'eſt pourquoi Sa Majeſté, *de l'avis des Lords de ſon Conſeil ſecret, ordonne de dreſſer des Lettres, avec commandement aux Officiers d'armes de les publier & ſignifier par Proclamation ouverte aux croix des marchés des principaux Bourgs de ce Royaume, & aux autres endroits néceſſaires, afin que perſonne n'en prétende cauſe d'ignorance; comme auſſi d'ordonner & commander à tous & chacun des Sujets de ſon Alteſſe, qu'aucun d'eux n'entreprenne de recevoir, ſe-*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

hand to Receit, Supplie, ſhew Favor, Intercomon, nor have Intelligence with the ſaid *Frances*, privatly nor publikly by Letters Meſſages, nor no other maner of way, nor furniſh him Meat nor Drinck, Houſe nor Harbery under whatſoever Colour or Pretence, under the Payne to be repute holden and purſued as art and partakers with him in all his treaſonable Crymes and wicked Dedes: certifieing them, and they fail, they ſhall be apprehended purſued and puniſht as Trators to *God*, his *Majeſtie*, and as Conſpirers of Treaſon againſt his *Highnes* own Perſon with all Extremity and Rigour; Attour for the better ſetling of the quiet eſtate of the Countrey, ſought to be diſturbed by the ſaid *Frances* ſince his coming forth of Ward.

To comand and charge likewayes all and ſundry Erles, Lordes, Barons, Fewers, Freeholders, landed Gentlemen and ſubſtantious Yomen, and Inhabitants of Burrowes, betuixt ſixtie and ſixtene Yeartes, dwelling within the boundes of the Shirefdomes of *Edinburght*, principall and within the Conſtabularie of *Hadington*, *Berwick*, *Roxburgh*, *Selkirk*, *Peebles Lintlithgow* and *Stirling*, aſwell within Regalitie as Royaltie, that as they and each one of them, well bodin in feare of War, with xv daies Victuells and Proviſion, addreſs themſelfs to repayre to his *Majeſtie* at the *Burgh of Edinburgh* uppon the laſt day of June inſtant, provided to remayne and to paſſe forthwart with his *Majeſtie* for the repreſſing of treſanoble Practiſes of the ſaid *Fraunces*, and quieting of the Countrey, under the Payne of tinſall of Life Landes and Goodes.

ſecourir, favoriſer, avoir commerce ou correſpondance avec le ſuſdit François, *ni en particulier, ni en public, ni par Lettres, ni par meſſages, ni d'aucune autre maniere que ce puiſſe être, ni de lui fournir à manger ou à boire, ni maiſon ni logement, ſous quelque couleur ou prétexte que ce ſoit, ſous peine d'être reputés, tenus & pourſuivis comme complices avec lui de ſes crimes de trahiſon & mauvaiſes actions: les aſſurant, que s'ils viennent à y manquer, ils ſeront ſaiſis, pourſuivis & punis comme Traitres à Dieu, à Sa Majeſté, & comme aiant conſpiré contre la perſonne propre de* Son Alteſſe, *à toute extremité & rigueur; afin de mieux rétablir l'état tranquille du Païs, que le ſuſdit* François *a tâché de troubler depuis qu'il eſt ſorti de la priſon.*

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

Comme auſſi de commander & ordonner à tous & chacun des Comtes, Lords, Barons, ceux qui tiennent menage, ceux qui ont des Fiefs, les Gentilshommes aiant des terres, & les Fermiers commodes & les habitans des Bourgs, depuis l'âge de ſeize ans juſqu'à ſoixante, demeurans dans les bornes des Provinces d'Edinbourg, *principalement dans les quartiers de* Hadington, Berwick, Roxbourg, Selkirck, Peebles, Linlithgow & Stirling, *comme auſſi dans la Royauté, & ſur les Terres de la Couronne, que tous & chacun d'eux viennent en armes avec des vivres & des proviſions pour 15 jours, pour s'addreſſer & ſe rendre aupres de* Sa Majeſté *au* Château d'Edinbourg, *le dernier de ce mois de Juin, étant pourvus pour reſter ou pour marcher avec Sa Majeſté, afin de reprimer les entrepriſes de trahiſon du ſuſdit* François, *& pour remettre le Païs en repos, ſous peine de confiſcation de la vie, des terres & des biens.*

Articles accordés par Meſſieurs de Beauvoir *&* de Reau *Miniſtres* du Roy Treſchreſtien, *& Meſſieurs le* Grand Treſorier *&* Admiral *d'Angleterre, & Monſieur* le Chambellan.

Bibl. Cotton. Caligula. E.8. fol. 190.

PREMIEREMENT, ilz ont promis pour & au nom du dit Seigneur *Roy* que s'il plaira a la *Majeſte de la Royne* d'envoyer en Normandie trois mil quatre cents Soldats, pour avec les ſix cents, qui y ſont a preſent ſoubs la conduitte du Sieur *Roger Williams*, accomplir le Nombre de quatre mil, ou, en lieu de deux cents cinquante des dits quatre mil, une Cornette de Cavalerie de cent Chevaulx, le dit *Roy* ſera tenu, en la meilleure forme dont on ſe pourra aviſer, de payer entierement tous les Couſts qui ont eſte ou ſeront faictes pour la Levee Equipage Tranſportation & Soulde ordinaire des dits Soldats, y comprenant le Capitaine General qui aura commandement ſur iceux, & tous autres Officiers accouſtumes, ſelon qu'il eſt porte en une Cedule ſouſcrite par le dit Ambaſſadeur & les Seigneurs par deſſus mentionnes.

ITEM, pour mieux aſſeurer le Payement des Frays contenus en la dit Cedule, pour le regard des dits quatre mil Hommes, ou troys mil ſept cents cinquante Gens de Pied, & une Cornette des Lanciers (ainſi qu'il eſt contenu au premier Article) qu'il fault preſentement envoyer, comme auſſi pour les autres trois mil employes en *Bretaigne* ſous le Sieur *Jean Norreis*, & pour tous autres Sommes d'Argent, Munitions, Pouldres & autres Deſpences que Monſieur *de Beauvoir*, *de Buhy* & *Buzenvall* au Mois de *Septembre* 1589, & qu'auſſi Meſſieurs *de Beauvoir* & *Soldaigne* au moys de *May* 1590. & que Monſieur *de Beauvoir* tout ſeul en *Septembre* 1590, eſtoient pour eux & pour *le Roy de France* reſtituer, come par leurs Obligations particulieres, Datees ainſi que deſſus, clairement il ſe void; or maintenant le dit *Monſieur de Beauvoir* ſuivant l'authorite qu'il a depar *le Roy* s'obligera ſoy meſme & ſes Hoirs, le plus ſeurement que len ce pourra, que le dit *Roy* accordera a Sa *Majeſte* ſes Hoirs & Succeſſeurs, par un eſcript autentiquement ſeele du grand Seau de France, avant la Deſcente en *Normandie* de ces dits Troupes, que Sa *Majeſte* & ſes commis receuront & cueilleront tout le profit de toutes ſortes de Tailles, Taxes, Cuſtumes & Droicts qui pourront reuſſir du dedans & des environs de la *Ville de Rouen* & du *Havre de Grace*, par les noms des Impoſitions & Domaine foraine, & les Gabelles des Sels, & par les noms des quatrieſmes des Vins, ou aulcunes autres choſes, ou d'autres Impoſitions appelles les Nouvelles Impoſitions, pour l'entree des Marchandiſes: Toutes les quelles Commodites (par quelque Nom ou Noms qu'elles ayent eſte par cy devant ou ſont maintenant appellees) Sa *Majeſte* par ſes Commis pourra librement & reellement recepuoir, & les Tranſporter franchement par deca ſoit en Deniers ou Denrees, ſelon qu'il luy ſera le plus agreable, juſques a ce que, par le Moyen de ſes Commodites ainſi receues, Elle ſoit entierement Payé & ſatisfaicte de toutes les Sommes d'Argent deſja employees, & d'autres Deſpences, tant du temps paſſe que de celuy a venir, pour les quelles le dit Monſieur *de Beauvoir*, & les autres ſus mentionnes, & iceluy auſſi tout ſeul ſont obliges come dict eſt.

ITEM, faut entendre, que ſa *Majeſte* & ſes Commis commenceront a recevoir les dites Commodites, dans les dites *Villes de Rouen* ou *Havre de Grace*, tout auſſi toſt que l'une ou l'autre ſera reduit en l'Obeiſſance du *Roi*.

ITEM, le dit *Seigneur* accordera a ſa *Majeſte*, ne permettre point aulcunes des Impoſitions Gabelles Quatrieſmes Profits & Droicts eſtre diminuee ou augmentee ſans l'advis & conſentement d'icelle, ny ne fera pas ny ſouffrira qu'aucuns des dits Profits & Droicts ſoient deſtines a eſtre payes ou payes en aulcun autre Lieu dans le Port du dite *Havre de Grace*, ou dedans icelle Riviere qui auroient eſte ou doibuent eſtre payes en la dite *Ville & Cite de Rouen* & la *Ville & Port du Havre de Grace*.

ITEM, Si aulcun des dits Droicts aura eſte ou ſera mis a louage a aulcune Perſonne, pour quelque Revenu Annuel, ou pour certaines Sommes d'Argent, * ſa *Majeſte* pourra recepuoir les dits Revenus, ainſi payables par les Fermiers de la meſme faſon, qu'ilz la payent par les mains des Officiers ou Recepueurs du *Roy*.

ITEM, le dit *Roy* accordera (comme dict eſt) qu'au bout de deu Moys, depuis l'arrivee des dits trois mil quatre cents Soldats en aulcune Partie de la France, les dits Nombres ſeront payes par icelluy a la fin de chaſque Semaine, ou de chaſque Moys, ou qu'il leur ſera loiſible pour faire leur Retour departir librement de quelque Port qui luy appartient, avec l'Ayde de ſes Vaiſſeaux, ſans qu'on face arreſter aulcune partie des dits Nombres, ſi non en tant que ſa *Majeſte* le treuue pour agreable.

FINALEMENT, le dit Monſieur *de Beauvoir* accorde & promet qu'il ſera oblige pour ſoy meſme *Soudain* qu'on aura ſigne ces Articles, & procurera auſſi que *le Roy* s'obligera en la meilleure forme qu'un *Roy* ſe puiſſe obliger, avec l'Emologation de la Court de Parlement, & ſupreſme Ratification de la Chambre des Comptes ſeante a *Tours*, a fin de ratifier entierement tout ces Articles, pour la deue Satisfaction de ſa *Majeſte* touchant toutes les Sommes d'Argent & aultres Deſpences deſſus mentionnes.

Eſcript a *Greenwich* ce XXV. Jour de Juin 1591.

JEHAN DE LA FIN.
AEMORET SIEUR DE REAUX.

Inſtructiones pro Henrico Unton Milite, ad Regem Francia Ambaſſiatore.

Inſtructions for Sir Henrie Unton *Knighte ordered and ſente to be the* Queenes Majeſties *Ambaſſador with the* Frenche Kinge, *to whom her* Majeſtie *hath written her Letters of Credence, which the ſaid Sir* Henrie Unton *ſhall att his firſte Acceſſe preſent to the Kinge.*

Inſtructions pour le Chevalier Henri Unton deſigné à être Ambaſſadeur de Sa Majeſté auprès du Roi de France, à qui Sa Majeſté a écrit ſes Lettres de Créance, que le ſuſdit Chevalier Unton doit offrir au Roi, à ſon premier abord.

Bibl. Cotton. Caligula. E.8. fol. 60.

THE Auctoritie which you ſhall have to be our Ambaſſador to the *Frenche Kinge* ſhall be warranted by our ſpeciall Letters to the *Kinge*, ſignifying that Wee have made ſpeciall Choiſe of you to have that place, and requiringe the *Kinge* to credit you in all ſuche things as you ſhall, by our Commaundement or in our Name, propound declare or require as he wolde geve Credit to our ſelves: and therefore Wee doubte not but yow will adviſedlie conſider at all tymes, by your Wiſdome Gravitieand Temperance, to order all your Actions, not onlie in

L'Authorité que vous aurez d'être notre Ambaſſadeur auprès du Roi de France *ſera ſoutenue par nos Lettres particulieres au* Roi, *par leſquelles nous lui marquons que nous vous avons choiſi ſingulierement pour remplir cette place, & le prions d'ajouter foi à tout ce que vous lui propoſerez, déclarerez ou demanderez par nos ordres & de notre part, comme il le feroit à nous-mêmes; C'eſt pourquoi nous ne doutons point que vous ne peſiez toujours avec attention, ſelon votre ſageſſe, gravité & modération, toutes vos actions, pour les régler, non ſeulement dans vos diſcours, lorſque vous aurez*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

in your Acceſſe and Speeches with the *Kinge*, but alſo have good regarde in all other your Behaviour and Converſations with all Perſons, to preſerve the Eſtimation of Us and our Royall Dignitie as our Ambaſſadour, and in a certayne maner repreſentinge our Perſon.

FOR the firſt and principall Poynt of your Charge yow ſhall in not one thinge better performe your Dutie and uphoulde your Reputation then in obſerving the Rites of Religion, and in Service of God to follow the Forme of common dayly Prayers, both by your ſelf and your Houſholde, according to the Churche of Englande as it is eſtablisſhed by Lawe; wherby yow may appeare abroade to be a dutifull Subjecte to the Lawes of youre naturall Countres, withoute impugninge or contending with the Rites and Uſages of the Churche of France, as matters not apperteyninge to your Charge; and yet if you ſhall have cauſe to be with the *Kinge* at anie tyme when he ſhall be at anie Sermon, you ſhall not refuſe to attende uppon him.

You ſhall alſo have regarde to maynteyne the Dignitie of Us and our Croun in all Aſſemblies and Proceedings, for your Place and Precedence, as in right, to geve Place to no other Princes Ambaſſador, of *Venice* and the *Duke of Florence*, whoſe Superiors and Lordes doe profeſſe good Frendſhip towardes Us, and by theim you ſhall come to the Intelligence of the Affaires of *Italie*, as of the *Papes* the *Kinge of Spaynes* and their Confederates, and you ſhall uſe to acquaynte them with all good Occurrences which you ſhall receave of our Proceedings, and, as you ſhall ſee cauſe, to ſatisfie theim alſo with the Truthe of our
* XVI. 104. Actions, contrarie to the * common untrwe Sclaunders of our Enemies and Rebelles.

IF anie ſhall come to the *French King* from the *Kinge of Scottes*, the *Kinge of Denmark*, or from anie of the *Proteſtant Princes of the Empire*, or from the *Proteſtant Cantons*, you ſhall, by youre Conferences with theim, lett them ſeverally underſtand hovwe freindlie Wee do make accompte of their ſuperior Lordes

You ſhall have good regarde to all Negotiations that maye be underhand attempted to make Accorde or Abſtinence of Warre betuixte France and Spaine.

You ſhall receave Information by our *Treaſurer of England* as one acquainted therewith, of the principall Points of ſuch Treaties and Leagues of Amitie as are extant betuixte Us and that Croune, and alſo for Entercourſe and Traffique betuixte our Subjectes for Marchandize, and you ſhall endeavour your ſelf to ſee the ſame duelie obſerved, and at all tymes to procure that our Subjectes may enjoye their Trade withoute Oppreſſion by anie Innovation of Taxes contrarie to former Uſage; and if you ſhall heare of anie Complayntes of the *Frenche Kinges* Subjectes for anie Wronges, or Prizes committed, by anie of our Subjectes, you ſhall offer to enfourme Us or our Counſell thereof, and to procure them Juſtice with Favour and Expedition.

You ſhall alſo be enfourmed by our ſaid *Treaſurer* what great Sommes of Money, and what Munitions We have by way of impreaſing yeilded to the ſaid *Kinge* ſince he came to the Croun, and how the ſame is due to Us; ſo as, when you ſhall have occaſion offered to ſpeake therof, you may with certeintie declare the Truthe therof, and geve cauſe for the *Frenche Kinge* and his Counſelle to acknowledge the greatenes of our Freindeſhip, having withoute reſpecte to our oune Eſtate yeilded him ſuche Aydes as never anie Kinge hath done the like to anie other, and yet yow ſhall not utter this by way of Expoſtulation, or to move anie Unkindenes therby by the Remembrance of our Benefitts.

AND yow ſhall alſo be enformed of certayne Artieles of Covenaunts lately made by the Kings Ambaſſador, by Aucthoritie of the Kinges Commiſſion, howe We ſhall be reemburſed of thoſe Sommes.

Yow ſhall alſo conſider what ſpecial Service you may do to Us in havinge regarde to the Actions of our Coolin the *Erle of Eſſex* our Lieutenaunte Generall of our Forces, geving him underſtandinge from tyme to tyme what Judgement is had of his Actions, approving to him ſuch as you knowe or heare to be commended, and enforming him of ſuche thinges as you ſhall underſtande to be contrarie, geving him good adviſe to refourme the ſame, and in ſo doing you ſhall pleaſe Us, and therby performe the Dutie of a good Servaunte and the Dutie of a publique Miniſter, being there as our Ambaſſadour; and in truthe you ſhall geve him cauſe to love you, though otherwiſe commonlie young Noblemen att the firſt doo not embrace Advertiſements of thinges to be reformed; But Wee charge you uppon your Dutie not, for anie ſuche reſpecte, to forbeare to deale plainelie in honorable ſorte with the ſaid *Erle*.

Yow ſhall uſe all good Diligence to underſtande in what Places of France anie of our Subjectes, beinge Rebelles or Fugitives, ſhall remayne, and procure to the beſte of your Power that they may be by the *Kinges* meanes taken, and ſpecially upon the takyng of anie Toune by the *Kinge*, wherein anie Engliſhmen ſhall be founde, erneſtlie to require them to be taked if they be Rebelles or Fugitives, or if they ſhall be founde to have byn taken Preſoners, in thoſe Tounes, you ſhall alſo procure their Delyverie, and of your dooings herein to geve Advertiſement.

ITEM, After that you have anie good Knowledge of ſuche of the *Kinges* Counſell, or of anie other Men of Qualitie ſervinge the *Kinge*, whom he ſhall underſtande to be wiſe and well affected in Religion, you ſhall enquire of them wherein you may further the Cauſe of Religion by dealinge with the *Frenche Kinge*; For that We are informed that, thoughe the *Kinge* hath taken manie Tounes and Places of Charge from the Rebelles, yet the mat-

aurez accès auprès du Roi, *mais que vous meſurerez auſſi toute votre conduite & vos converſations avec toutes perſonnes, afin de conſerver l'eſtime, qu'on doit avoir pour nous & pour notre Dignité Royale, comme repreſentant d'une certaine maniere notre Perſonne en qualité de notre Ambaſſadeur.*

Vous n'exercerez jamais mieux le premier & le plus grand point de votre charge pour vous acquitter de votre devoir, & pour ſoutenir votre reputation, qu'en obſervant les rites de la Religion & le ſervice de Dieu, ſelon la forme ordinaire des prieres journalieres, tant par vous-même que par vos Domeſtiques, ainſi que celà eſt établi par la Loi dans l'Egliſe Anglicane; Par où vous paroîtrez au dehors comme un Sujet attaché aux Loix de votre Pays natal, ſans combattre ou diſputer touchant les ceremonies de l'Egliſe Gallicane, comme étant des affaires qui ne regardent pas votre emploi; Et néanmoins ſi vous avez occaſion d'être auprès du Roi, *lors qu'il ſera au ſermon, vous ne refuſerez point d'y aſſiſter.*

Vous aurez auſſi ſoin de ſoutenir notre Dignité & celle de notre Couronne dans toutes les Aſſemblées & manieres d'agir, pour tenir votre place & preſeance, comme de droit, de ne ceder à l'Ambaſſadeur d'aucun autre Prince, de Venize *& du* Duc de Florence, *dont les Seigneurs & Principaux obſervent avec nous une bonne amitié; & par leur moien vous parviendrez à la connoiſſance des affaires* d'Italie, *comme de celles du* Pape *& du Roi* d'Eſpagne *& de leurs Alliez, & vous leur ferez part de tous les bons évenemens que vous apprendrez de notre procedé, & ſelon les occaſions vous les perſuaderez de la droiture de nos actions, par oppoſition aux médiſances & aux faux bruits de nos Ennemis & des Rebelles.*

S'il en vient quelques-uns au Roi de France, *de la part du* Roi d'Ecoſſe, *du* Roi de Dannemarc, *ou de quelques* Princes Proteſtans de l'Empire, *ou des* Cantons Proteſtans, *vous leur ferez entendre à chacun quelle eſt l'amitié que nous portons pour leurs Principaux.*

Vous ferez auſſi beaucoup d'attention à tout ce qui ſe pourra traiter ſous main entre la France *& l'*Eſpagne, *ſoit pour la Paix ou pour une ſuſpenſion d'armes.*

Vous ſerez informé par notre Treſoriet d'Angleterre *des principaux articles des Traitez d'Alliance & d'amitié qui ſubſiſtent entre nous & cette Couronne, comme en aiant connoiſſance, de même que touchant le commerce & le trafic des marchanaiſes entre nos Sujets; & vous ferez en ſorte qu'ils ſoient bien obſervez, & vous procurerez, en tout tems, que nos Sujets puiſſent jouir de leur negoce, ſans oppreſſion par des innovations à l'égard des taxes, contre l'uſage precedent; Et ſi vous apprenez qu'il y ait quelques plaintes des Sujets du* Roi de France, *pour raiſon de quelques torts ou de priſes faites ſur eux par nos Sujets, vous leur offrirez de nous en informerez ou notre Conſeil, pour leur en faire avoir juſtice avec faveur & expedition.*

Notre ſuſdit Treſorier vous inſtruira auſſi des groſſes ſommes d'argent & des munitions que nous avons fournies au Roi par voie d'emprunt depuis ſon avenement à la Couronne, & de quelle maniere cela nous eſt dû; tellement que lorſque vous aurez occaſion d'en parler, vous puiſſiez déclarer la choſe avec certitude, & donner occaſion au Roi de France *& à ſon Conſeil de reconnoitre la grandeur de notre amitié, pour lui avoir fourni, ſans aucun égard à notre propre état, de tels ſecours que jamais aucun Roi n'en a fait autant pour un autre: néanmoins vous ne parlerez point de celà comme par reproche, ou comme par dureté, pour leur mettre en memoire les avantages qu'ils ont reçus de nous.*

Vous ſerez auſſi inſtruit de certains articles & conventions faites depuis peu avec l'Ambaſſadeur du Roi, par authorité de ſa commiſſion, de quelle maniere nous ſerions rembourſées deſdites ſommes.

Vous ſongerez de même au ſervice particulier que vous pourrez nous rendre, en aiant l'œil ſur la conduite de notre Couſin le Comte d'Eſſex *Lieutenant General de nos Troupes, en lui faiſant connoitre de tems en tems le jugement que l'on forme de ſes actions, approuvant à ſon égard celles que vous entendrez être louées, & vous l'informerez auſſi de celles qui ne le ſont pas, lui donnant vos bons avis pour s'en corriger, & en le faiſant vous nous ferez plaiſir & le devoir d'un bon Serviteur & l'office d'un Miniſtre public, étant là comme notre Ambaſſadeur; & en verité vous lui donnerez ſujet de vous aimer, quoi que d'ailleurs les Jeunes-gens de qualité ordinairement n'acceptent pas d'abord les avis qu'on leur donne pour ſe corriger; Cependant nous vous ordonnons ſur votre devoir qu'aucun de ces égards ne vous empêche d'en agir franchement avec le dit* Comte, *d'une maniere honnête.*

Vous employerez toute votre diligence à decouvrir en quels endroits de France *quelques-uns de nos Sujets, étant Rebelles ou Fugitifs, ſe tiennent, & tâcherez de tout votre pouvoir de les faire prendre par le moien du* Roi: *particulierement lorſque le* Roi *prendra quelque Ville où il ſe trouvera des Anglois, vous demanderez avec inſtance qu'on les ſaiſiſſe, ſi ce ſont des Rebelles ou Fugitifs; ou s'ils ſe trouvent avoir été faits priſonniers dans ces Villes, vous moyennerez auſſi leur délivrance, & donnerez avis de ce que vous aurez fait à cet égard.*

ITEM, *lorsque vous aurez acquis quelque connoiſſance de ceux du Conſeil du* Roi *ou de quelque autre* Perſonne *de Qualité dans ſon ſervice, que vous apprendrez être ſage & bien affectionné pour la Religion, vous vous informerez d'eux en quoi vous pourriez avantager la cauſe de la Religion en traitant avec le* Roi de France; *Car nous ſommes informées que quoi que le Roi ait pris pluſieurs Villes & Places d'importance des Rebelles, néanmoins les choſes ſont mena-*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

matter is ſo handled by the Catholiques, as fewe or none of ſuche as have byn dutifull Servaunts to the *King* of long tyme, and are known to be of the Religion, are placed in anie of thoſe Places, wherby neither the *King* can be ſo ſure of the ſaid Places, nor yet his moſte truſtie Servaunts comforted or releived: And if yowe ſhall finde this to be trewe, upon Conference with Perſons of Underſtanding, you ſhall take convenient tyme to imparte this * to the *Kinge* as ſo directed by Us, and earneſtlie move him to remedie this; wherein you ſhall ſo deale as the Counſell, profeſſing the Catholique Religion, may underſtande your doinges therein.

* XVI. 105.

For your firſte Acceſſe to the *Kinge*, conſideringe Wee ſhall have no Miniſter of ours there to procure your Audience, and to preſent you to the *Kinge*, you ſhall have Letters from the French Ambaſſador heer reſident, either to the *Kinge* himſelfe, or to ſome of the Principall of his Counſell, to procure for yow both Acceſſe and Audience; and for your contynuance afterwards to have Audience, Sir *Edwarde Stafford* ſhall enforme you how he was accuſtomed to do.

menagées de telle maniere par les Catholiques, que peu ou point de ceux qui ont été depuis longtems fideles, bons Serviteurs du Roi, & ſont connus pour être de la Religion, n'ont été placés dans aucune de ces Villes, par où le Roi ne ſauroit être ni ſi ſûr deſdites Places, ni ſes fidéles Servitenrs conſolés ou ſoulagés: Et ſi vous trouvez que ceci ſoit veritable, par vos entretiens avec des Perſonnes éclairées, vous prendrez un tems favorable pour en faire part au Roi, comme aiant nos ordres pour le faire, & le preſſerez inſtamment d'y porter du remede; en quoi vous agirez de telle maniere, que ceux du Conſeil, qui ſont profeſſion de la Religion Catholique, aient connoiſſance de vos démarches en cela.

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

Quant à votre premier accès auprès du Roi, *comme nous n'aurons point de Miniſtre là, pour vous faire avoir votre audience, & vous preſenter* au Roi, *vous aurez des Lettres de l'Ambaſſadeur de France qui reſide ici, ou pour le Roi même, ou à quelques-uns des Principaux de ſon Conſeil, pour vous procurer & l'accès & l'audience; & pour continuer de l'avoir après, le Chevalier* Edouard Stafford *vous apprendra bien ce qu'il avoit coutume de faire pour cela.*

Literæ Credentiales pro præfato Henrico Unton Milite.

Treſhault Treſexcellent & Treſpuiſſant Prince, noſtre Treſcher & Treſame bon Frere & Couſin,

Ibid.

N'Ayant eu aulcun Ambaſſadeur Reſident auprez de vous depuis le retour du *Seigneur Stafford*, & nous ſemblant le debuoir de noſtre Amitie mutuelle requerir les Offices de bonne Voiſinance & Amitie, pour ſatisfaire a ce noſtre deſir avons faict choix du *Seigneur Henry Unton* Chevalier, preſent Porteur, pour luy impoſer la dit Charge de reſider, eſtant Gentilhomme de fort bonne Maiſon pardeca, de longue main nouriz en noſtre Court, & qui n'eſt pas eſtranger a nos Affaires, & au reſte de telle Qualite que nous nous aſeurrons qu'il vous ſera fort agreable en ſon endroict;

Et quant a ce qui eſt de ſa Charge (la quelle il vous impartira ſelon les opportunitez) vous prions luy doner toute Foy & Creance en ce que de noſtre part il vous dira comme le Rang qu'il porte merite, & comme a Nous meſmes; qui prions Dieu (*Treſhault Treſexcellent & Treſpuiſſant Prince, noſtre Treſcher & Treſame bon Frere & Couſin*) vous ſeconder en vos Entreprinſes de ſa ſaincte grace, vous donnant Victorie contre vos Ennemys.

Eſcripte a noſtre *Maiſon de Greenewich* ce de Juilet l'An 1591. de noſtre Regne le xxxiii.

præoptamus) condignam rationem habeat.

Quod ſi fecerit *Serenitas veſtra*, prout ipſam omnino facturam eſſe certè ac fraternè nobis pollicemur, tum nos viciſſim cum illuſtri Senatu noſtro in conſiliis & actionibus noſtris tam erga *Serenitatem veſtram* quàm erga univerſam honoratiſſimam Anglicanam Nationem, ita nos comparaturi & exhibituri ſumus, nè quid ipſa Studii aut Officii, quod quidem à Chriſtiano, ac ſibi tot Neceſſitudinum vinculis conjunctiſſimo, Principe proficiſci ac expectari poſſit, in nobis unquam deſideret, ac ex ipſa cognoſcat nos maturè ac ſyncère iſtius Neceſſitudinis noſtræ non tantùm conſervandæ verùm etiam tuendæ & ornandæ eſſe quàm cupidiſſimos:

Deus, qui dat ſalutem Regibus, *Serenitatem veſtram* incolumem & florentem Nobis & Reipublicæ Chriſtianæ conſervet & tueatur quàm diutiſſimè.

Ex *Regia noſtra Haffnienſi* ſub Sigillo noſtro Regio, ſubſcribentibus ad Gubernationem Regni noſtri Deputatis Senatoribus, die Dominico quarto Menſis Julii Anno 1591.

Nicolaus Kaas.
Peter Munck.
Georgius Rosputrantz.

Chriſtiani Regis Daniæ ad Reginam Literæ.

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 51.

Chriſtianus Quartus, Dei Gratiâ, *Daniæ, Norvagiæ, Vandalorum Gottorumque* Rex Electus, Dux *Slevici, Holſatiæ, Stormariæ ac Ditmarſiæ*, Comes *in Oldenburg & Delmenhorſt*, Sereniſſimæ Principi Dominæ *Elizabethæ Angliæ, Franciæ & Hyberniæ Reginæ* Fidei Defenſatrici, Conſanguineæ & Sorori noſtræ chariſſimæ, Salutem, & omnium rerum proſperimarum feliciſſimum incrementum.

Sereniſſima Princeps Conſanguinea & Soror chariſſima,

Venit ad nos proximis hiſce diebus magnificus *Serenitatis veſtræ* Orator *Chriſtophorus Parkingius*, qui, à nobis ad Colloquium admiſſus, *Serenitatis veſtræ* Literas, in Caſtro ipſius Windeſorii Octobris die ultimo anno præterito ſcriptas, ex tot menſium intervallo nobis reddidit; quem quidem, Negotia à *Serenitate veſtra* ipſi commiſſa, cum ad mutuam noſtram ac Regnorum utrinque noſtrorum neceſſitudinem, tum imprimis ad quorundam Subditorum ſuorum Querelas pertinentia, magnâ dexteritate proponentem ipſi benignè audivimus; de quibus quidem, nempe Mercatorum Querimoniis omnibus, cùm Telonariorum noſtrorum, quorum fidei Vectigalium noſtrorum cura in *freto Oreſundenſi* commiſſa eſt, dilucidas Declarationes, non minus veritati quàm ipſi æquitati conſentaneas, per Commiſſarios noſtros ad eam rem deputatos accuratè cognoſceremus, habitâ de iis cum illuſtri Senatu noſtro maturâ Deliberatione, ac ſimul in aliis coincidentibus Negotiis, non minus ad Officium noſtrum Regium quàm ad fideles Subditos noſtros ſpectantibus, quos Pyratæ quidam veſtrates Navibus & Bonis ſpoliare ac omni Injuriarum genere afficere non deſiſtunt, memoratum *Serenitatis veſtræ* Oratorem perſpicuo cum Reſponſo ſcripto, noſtro ſub Sigillo comprehenſo, benignè expedivimus; cu-

* XVI. 106.

jus quidem in Negotiis * iſtis, cùm proponendis tùm explicandis, promptitudinem & dexteritatem, ſicut meritò, collaudamus: Ita omninò confidimus ipſum etiam in Scripto iſto Reſponſo noſtro ipſi *Serenitati veſtræ* quamprimùm exhibendo Officio ſuo rectè functurum, ac tam noſtræ quàm *Serenitati veſtræ* expectationi pro integritate ſua benè eſſe ſatisfacturum.

Etenim, cùm ea, quæ de Subditorum quorundam ſuorum, inter quos demum nonnulli *Serenitatis veſtræ* Capitanei etiam recenſentur, violentis, pyraticis, ac planè hoſtilibus graſſationibus in noſtrorum Hominum Naves & Bona indies ad Nos præferuntur, tam gravia tam atrocia atque intollerabilia ſint ut ea neque ſimulare neque ferre diutius vel poſſimus vel debeamus; ideò *Serenitatem veſtram* iterum atque iterum, & tanquam ex ſuperhabundanti fraterne ac obnixè rogamus ut, niſi velit ut Nos ipſi, quod certè inviti facturi ſumus, per ſubſidiaria Juris remedia fidelium noſtrorum Subditorum indemnitati jam tandem ex Officio Regio conſulamus, ut ipſa tam in Latrociniis iſtis in ipſos Autores ſeverè vindicandis, quàm in ſatisfactione noſtris Hominibus præſtanda, & avitorum inter Nos Fœderum & mutuæ cùm noſtræ tùm Regnorum utrinque noſtrorum arctiſſimæ Amicitiæ (quam certam ut antiquam ſic etiam firmiſſimam ſemper eſſe cupiemus

Sereniſſima Regina Conſanguinea cariſſima,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 200.

Ex Literis *Regiæ Serenitatis veſtræ*, Grinwici, nonas Maii proximè elapſi, datis, quæ Nobis nudiustertius primùm redditæ ſunt, non ſine dolore cognovimus Cognatum & Affinem noſtrum *Archiepiſcopum Bremenſem*, Sereniſſimi & Invictiſſimi Principis, Domini *Rudolphi Romanorum Imperatoris*, Domini noſtri Clementiſſimi, mandato, quod ab Imperatoria ejus Majeſtate Legati *Regis Hiſpaniarum* & aliquot factioſi *Hanſeatici* per obreptionem impetraverunt, Civibus *Stadenſibus* omni Commercio *Regiæ Serenitatis veſtræ* Mercatorum, quamvis cum iis ante Annos quatuor Senatus Populuſque *Stadenſis* Commerciale Fœdus contraxerit, prorſus interdixiſſe; Ideoque *Regiam Serenitatem veſtram* obnixè à nobis petere, ut Reipublicæ *Stadenſi*, & Mercatoribus *Regiæ Serenitatis veſtræ* hac in parte opem feramus, pro iis apud *Imperatoriam Majeſtatem* intercedamus, eique in memoriam revocando quid ante Quadriennium *Regiæ Serenitati veſtræ* promiſerit perſuadeamus, ne *Stadenſes* invitos cogat contra Pacta conventa ab Anglorum Commercio abſtinere, & eos ſuæ Civitatis aditu Causâ nondum cognitâ prohibere: Non miramur autem *Hiſpaniarum Regem* id adverſus *Regiæ Serenitatis veſtræ* Subditos, qui *Stadium* commeare ibique Mercaturam exercere ſolent, eſſe molitum, cùm jampridem Regno ejuſdem inhiarit, & id, tantùm non ſpe veluti certiſſimâ, quæ tamen hactenus eum Dei beneficio fefellit, devoraverit, & hoc tempore Jus & Poteſtatem ſibi ſumat etiam de Regno *Galliæ* ſuo arbitratu ſtatuendi, & *Gallis Regem*, non quem *Lex Salica & Mos Majorum* ad Succeſſionem & Regni Gubernacula vocat, ſed quem ipſe vult, * conſtituendi, ut eorum, quæ *Princeps Parmenſis* & reliqui ejus Miniſtri in Imperio Germanico contra Ordines ejuſdem hactenus tentarunt atque deſignarunt, nullam faciamus mentionem, ſed nec illud nobis præter exſpectationem accidit, quod quidam ex *Hanſeaticis*, non minus quàm *Hiſpani*, Reipublicæ *Stadenſi* adverſantur; dolet enim iis, niſi vehementer fallimur, quod non fruuntur iis Commodis quæ ad *Stadenſes* ex Negotiatione Anglicana redeunt; Huc accedit odium veræ Religionis quæ *Stadii*, Deo ſit Laus, ſi non in Templis Germanicis, at in iis ſaltem quæ Peregrinis deſtinata ſunt, locum obtinet, & inde paulatim per Oppidum propagari incipit, ut non injuriâ illi, qui eam extirpatam vellent, metuant nè unà cum Mercibus Anglicanis in vicinas Urbes invehatur, & ita paſſim per *Saxoniam* diſſeminetur.

* XVI. 107.

Etſi verò ex *Regiæ Serenitatis veſtræ* Literis intelligere non potuimus quibus de cauſis & *Imperatoria Majeſtas* & *Archiepiſcopus Bremenſis* ejuſmodi Mandata adverſus *Stadenſes* & *Serenitatis veſtræ* Subditos promulgarint, ſine quo adverſæ partis Calumniis rectè occurrere nequimus, & non temerè ſuſpicamur novas nunc prætendi Cauſas, & quidem ejus generis quæ primo aſpectu ſatis juſtæ atque graves eſſe videantur, dabimus tamen operam, pro noſtro in *Regiam Serenitatem veſtram* ſtudio & obſervantia ſingulari, ut intelligat nos, in eo quod à nobis fieri vult, nihil ad ſummam Diligentiam feciſſe reliqui: Nam & Cauſam ipſam, quantum quidem adhuc nobis liquet, judicamus æquiſſimam eſſe, ac proinde di-

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

dignam cujus non modò Nos ſed etiam alii Germaniæ Principes ſuſcipiant Patrocinium, & Reipublicæ intereſt Negotiationes & Commercia cum vicinis Nationibus non impediri, ſed libera relinqui, utpotè quæ non ſolùm Civitatibus, in quibus exercentur, ſed etiam Locis vicinis multum adferant utilitatis:

Denique ea ſunt *Regiæ Serenitatis veſtræ* in Rempublicam Chriſtianam Merita, ut quotquot Idololatriæ Ponificiæ Nuncium remiſerunt, ac Chriſto nomen dederunt, Principes diligenter cavere debeant nè quid ſtatuatur quod vel ipſam jure offendere, vel ad Subditorum ejus injuriam & ignominiam pertinere poſſit; neque verò hac ſolùm in re ſed etiam in aliis *Regiæ Serenitati veſtræ*, quæ ei grata eſſe cognoverimus, gratificari parati ſumus: *Deum Optimum Maximum* toto pectore orantes ut *Regiam Serenitatem veſtram* Eccleſiæ, Regno Angliæ, & toti Orbi Chriſtiano, diutiſſimè ſalvam atque incolumem ſervet. Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

Heydelbergæ viceſimo ſeptimo Julii Anno Salutis milleſimo quingenteſimo nonageſimo primo.

JOHANNES CASIMIRUS, Dei Gratiâ, *Comes Palatinus Rheni, Tutor & Electoralis Palatinus Adminiſtrator, Dux Bavariæ, &c.*

J. CASIMIRUS.

Proclamatio contra Alexandrum Dominum de Hume.

Proclamation du Roi d'Ecoſſe contre Alexandre Lord de Hume.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 50.

JAmes, by the Grace of God, *King of Scotts*, to our Lovits Meſſengers our Shirefs in that part conjunctly and ſeverally ſpecially conſtitute, Greeting.

Forafmuch as We are credibly informed that *Frances* ſometime *Erle Bothwell* reſortes and hauntes in our Eaſt March, and there is reſſait of our unnatural Subjectes inhabiting within our ſaid March, to the appearant Diſturbance and Inquietance of our Eſtate; for Remedy wherof it is our Will, and We comand yow ſtraightlie that yow charge our Truſtie Couſen *Alexander Lord Hume*, Warden of our ſaid Eaſt March, to appeare before Us and the Lordes of our ſecret Councell at *Edinburgh*, or where it ſhall happen Us to be preſent for the time, the firſt Day of Auguſt, to geve and good Councell for Reformation of this heinous and proud Attempt committed thus unnaturallie within the bounds of his Warrantie, under the payne of Rebellion, and putting of him to our *Horne*; and if he faile, the ſaid Day being bypaſt, that ye incontinent denounce the Diſobeyers our Rebells, and put him to our *Horne*, and eſcheate and inbringe all his moveable Goods to our uſe for their Contemption, as ye will anſwere to Us therupon:

The which to doe, We commit to yow conjunctly and ſeve- * XVI. 108. rally our full Power by theis our Letters, delivering * them, by yow duly execute and agayne to the Bearer.

Given under our Signet at *Edenburgh*, the xxviii. Day of July, and of our Reign the xxiii. Yere 1591.

Per Actum Secreti Concilii.

JAques, *par la grace de Dieu*, Roi d'Ecoſſe, *à nos bons Meſſagers, Echevins établis dans ces Quartiers-là, conjointement & ſéparément, ſalut.*

D'autant que nous ſommes informez probablement, que François *ci-devant* Comte de Bothwel *ſe tient dans nos marches de l'Eſt, qu'il y fréquente & qu'il y eſt reçu par nos Sujets dénaturés, habitans des dites bornes, apparemment pour cauſer du trouble & de l'agitation dans notre Etat;* Pour y remedier, *nous voulons & vous commandons inceſſamment d'ordonner à notre fidele Couſin* Alexandre Lord Hume, *Gardien de nos dites Bornes, de comparoitre devant nous & les Lords de notre Conſeil ſecret à* Edinbourgh, *ou là où nous nous trouverons le premier d'Août, afin de nous rendre . . . . . & bon conſeil pour reparer cet attentat odieux & vain, qui eſt commis d'une maniere ſi dénaturée dans ſon département, ſous peine de Rebellion & d'être crié au ſon du* cor; *Et s'il vient à y manquer, ce jour-là étant paſſé, nous voulons que vous publiiez inceſſamment ces refractaires nos Rebelles au ſon de notre* Cor, *& que vous confiſquiez tous ſes biens meubles, & que vous les ſaiſiſſiez à notre uſage, pour leur dédain, comme vous nous en répondrez:*

Pour ce faire nous vous donnons conjointement & ſéparément notre Plein-pouvoir par ces préſentes que vous leur délivrerez, & après vous en être aquitté vous les rendrez au Porteur.

Donné ſous notre Cachet à Edinbourg le 28 de Juillet, la 23 année de notre Regne 1591.

Per Actum Secreti Concilii.

Altera Proclamatio contra Comitem de Bothwell.

Autre Proclamation contre le Comte de Bothwell.

Ibid.

JAmes, by the Grace of God, *King of Scotts*, to our Lovits Meſſengers our Shirefs in that part conjunctlie and ſeverallie, Greeting.

Forafmuch as We, and the Lords of our ſecret Councell, underſtanding of the treaſonable Practiſes of *Frances* ſometime *Erle Bothwell* and others our unnatural and diſobedient Subjects, beſides the open Rebellion and Diſobedience nowe profeſſed by *Alexander Lord Hume*, who, to our greater Contempt, having of late joyned himſelf in Company with the ſaid ſometime *Erle*, and therby allowing and approving his former and unnaturall and treaſonable Practiſes againſt our oune Perſone Croune and Eſtate, do now what they can, partly by their ſeditious Incitements of broken Men to participat with them in their Rebellion, and partlie by mutuall Intelligence had with others of their oune Diſpoſition, to ſtir up Factions Rebellion and Uprore, and at leaſt cruell War againſt Us and our Authority, the rather to ſtay the ordinary courſe of Juſtice, and to eſchue the due puniſhment of ſome of their oune evill Deſervings;

For reſiſting of whoſe Treaſonable Intention and Practiſes, repreſſing of the Inſolency of them and the broken Men ſtirred up by them on our Borders, and otherwiſe to the breach of our Peace and diſturbing of the quiet Eſtate of this whole Iſle, We intend to take the Field in proper Perſon; For which purpoſe neceſſary it is that We be well accompanied with our good and well affected Subjects, our Will is therfore, and We charge yow ſtraightly and command, That, incontinent thes our Letters ſeen, ye paſſe, and, in our Name and Authoritie, command and charge all and every Erles, Lords, Barons, Fewars, Freeholders, landed Gentlemen and ſubſtantious Yomen, together with the Inhabitants of our Burrows, between ſixty and ſixteen Yeres, dwelling within the Boundes and Shirefdomes of Edinburgh, and within the Conſtabulary of Hadington, Berwick and Roxburgh aſwell Regality as Royalty, by open Proclamation, at the Mercat Croſſes of the head Burrowes of the ſame, that they and every of them, well appointed in maner of Wer addreſs themſelves to repayre to Us at *Edinburgh*, upon the ſixth Day of Auguſt inſtant, provided to remayn or paſſe forward as they ſhall be comandet for purſute of the ſaid Rebellious Subjects, and reduceing of them to our Obedience, and that they no way depart from our Service during the time of the neceſſity of our Service, under the payn of Tinſell of Life Landes and Goodes; certifying them that failes, or comes not armed and furniſhed with Spears and large Guns, or, having repaired to Us, ſhall departe home before our whole Army ſhall be diſolved by our Licence and Permiſſion, that they ſhall be repute holden and eſteemed as Partakers with our ſaid unnaturall and diſobedient Subjects in all their Treſonable Practiſes and Conſpiracies againſt Us, and for the ſame ſhall be purſued, ridden upon, and puniſhed

JAques, *par la grace de Dieu*, Roi d'Ecoſſe, *A tous nos bons Meſſagers & Echevins établis dans ces quartiers, conjointement & ſéparément, Salut.*

D'autant que nous & les Lords de notre Conſeil ſecret aiant appris les pratiques de la trahiſon de François *ci-devant* Comte de Bothwel, *& autres de nos Sujets dénaturés & deſobeiſſans, outre la Rebellion ouverte & la deſobéiſſance declarée à préſent d'*Alexandre Lord Hume, *qui s'eſt lié depuis peu, à notre grand dédain, & s'eſt aſſocié avec le ſuſdit* Comte, *approuvant par là ſes precedentes intrigues perfides & denaturées, contre notre Perſonne, notre Couronne & notre Etat; leſquels font à preſent ce qu'ils peuvent, en partie par leurs inſtigations ſeditieuſes à engager des Soldats caſſés, avec eux dans leur Rebellion, & en partie par des correſpondances mutuelles avec d'autres de la même trempe, pour exciter des Factions, Rebellions & Tumultes, & enfin une cruelle guerre contre nous & notre authorité, pour arrêter le cours ordinaire de la juſtice, & éviter la juſte punition de quelques-unes de leurs offenſes.*

*Afin de réſiſter à leurs deſſeins & à leurs pratiques perfides, & de reprimer leur inſolence & celle de ces gens caſſés qu'ils ont engagés, ſur nos frontieres, à rompre notre Paix & à troubler l'état tranquille de toute cette Iſle, nous nous propoſons de nous mettre en Campagne en propre Perſonne; Pour cet effet il eſt neceſſaire que nous ſoions bien accompagnés de nos bons Sujets qui nous ſont bien affectionez: nous voulons donc & nous vous commandons expreſſément, que d'abord à la vue de ces Lettres, vous paſſiez &, que vous ordonniez & commandiez en notre nom & de notre Authorité à tous les Comtes, Lords, Barons, ceux qui tiennent ménage & de francs Fiefs, les Gentilshommes qui ont des Terres, & les Fermiers aiſés, avec les habitans de nos Bourgs, depuis l'âge de ſoixante ans juſqu'à ſeize, demeurans dans nos limites & Provinces d'*Edinbourg, *& dans les Quartiers de Hadington, de Berwick & Roxburg, tant dans la Royauté que ſur les terres de la Couronne, par Proclamation ouverte aux places des marchés de nos principaux Bourgs, qu'eux & chacun d'eux bien équipés en armes ſe rendent pour ſe joindre à nous* à Edinbourg *le 6 de ce mois d'Août, pourvus afin de reſter ou de marcher plus loin ſelon qu'il leur ſera commandé, pour pourſuivre ces Sujets rebelles & les reduire à notre obéiſſance; & qu'ils ne quittent point notre ſervice en aucune façon tant qu'il ſera neceſſaire, ſous peine de la vie, & de confiſcation de terres & de biens; declarant que ceux qui manqueront de venir armés & garnis de lances & de fuſils de calibre, ou qui s'étant joints à nous, ſe retireront avant que toute l'Armée ſoit congediée par notre permiſſion, ſeront reputés & tenus comme Partiſans de nos ſuſdits Sujets denaturés & deſobéiſſans dans toutes leurs pratiques perfides & leurs conſpirations contre nous, & que pour cela ils ſeront pourſuivis, courus ſus & punis ſans diſtinction*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

ed indifferently with them with all Rigour and Extremity, in example of others, as ye will anſwer to Us therupon.

To which to do, &c.

Given under our Signet at *Edenburgh* the ſecond Day of Auguſt 1591. xxvth of our Reign.

Per Actum Secreti Concilii.

à toute rigueur & extremité, en exemple aux autres, comme vous nous en repondrez.

Pour ce faire, &c.

Donné ſous notre Cachet à Edinburg *le* 2. *Août* 1591. *la* 23. *année de notre Regne.*

Per Actum Secreti Concilii.

---

* XVI. 109.

* *Litera a Domino Theſaurario Angliæ ad Henricum Unton Militem Ambaſſiatorem apud Regem Franciæ.*

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 10.

WHeare by my laſt I wrote unto you how greatlie *her Majeſtie* miſliked the Departure of the Forces of the *French King* out of *Bretaigne*, with no certentie of theire renforcing; And for that purpoſe her Pleaſure was yow ſhould, aſſone as yow could convenientlie, impart to the *French King* her *Majeſties* Diſpoſition to have Sir *John Norris* and the Forces revoked, rather than to hazard there for lack of Succors:

Nowe, her *Majeſtie* continuing her former Care over her People, and finding no apparence, either by the *French Kings* Ambaſſador here, or by Sir *John Norris* Letters from thence, of anie ſpeedie Succors to be ſent into *Bretaigne*; but being aſſured, by ſome that latelie have comen from thence, that the *Normans* are all disbanded, and moſt part of the *Bretons* are returned to their Houſes for Harveſt, *hir Majeſtie* hath therfore at this preſent time written her Letters unto Sir *John Norris* declaring not onlie hir Allowance for his retorne, but commanding him alſo, if he ſhall not be ſpeedily ſuccored, and rather than he and his Companies ſhould be in danger for lack of lack to withdraw himſelf to the See ſide to ſome place where her *Majeſtie* will ſend Shipping for him and her People, ſo as I fear, if the *French King* take not ſpeedy regard hereunto, Sir *John Norris* ſhall be with his whole Troops revoked and brought from thence, the Danger whereof for that Country of *Britaigne*, and conſequentlie for the Affaires of *France*, I need not explaine unto you; for, with Grief I write yt, and knowe noe other Remedie, but for the *French King* to ſend ſpeedilie ſome Succors thither, whearbie Sir *John Norris* maie have cauſe of Staie, and herof her *Majeſtie* hath expreſlie commanded me to write to yow in Speed, to the ende the *King* maie be acquainted with her Determination before there be juſt cauſe to put it in execution:

At this tyme I have no other matter to write of, but here we thank God, and do rejoiſe to hear of three or four late fortunat Accidents to the *French Kinge*, as the Overthrow of foure thouſand of the Popes Forces, of th Overthrow of pr attemptyng to have ſuccored *Noyon*, and of the *Depoiis* Priſes of 25 Ships of *Neuhaven* come from the fiſhing at *bank*

From *Eſthorſley*, the third of Auguſt 1591.

Your Lordſhips aſſured loving Frend,

W. BURGHLEY.

Dorſ.

To the Right Honorable, my very loving Freind, Sir Henry Unton *Knight, her Majeſties Ambaſſador Legier in France with the* Frenche Kinge.

Lettre du Lord Tréſorier d'Angleterre au Chevalier Henri Unton, Ambaſſadeur auprès du Roi de France.

My Lord Ambaſſadeur,

COmme je vous écrivis par ma derniere combien Sa Majeſté *desapprouvoit le départ des Troupes du* Roi de France *de la* Bretagne, *ſans certitude qu'elles ſeroient renforcées; & que pour cette raiſon ſon bon-plaiſir étoit, que vous fiſſiez connoitre au Roi de France, auſſi tôt que vous pourriez le faire convenablement, la diſpoſition où eſt* Sa Majeſté *de rappeller le Chevalier* Jean Norris *& ſes Troupes, plutôt que de les riſquer là ſans ſecours:*

Sa Majeſté *continuant à cette heure ſes mêmes ſoins pour ſon Peuple, & ne voiant aucune apparence, ni par l'Ambaſſadeur du* Roi de France, *qui eſt ici, ni par les Lettres du Chevalier* Norris *de là-bas, qu'on envoie quelque prompt ſecours en* Bretagne; *mais étant aſſurée par quelques-uns qui ſont venus de là depuis peu, que les* Normans *ſont tous congediés, & que la plupart des* Bretons *ſont retournés chez eux pour faire la moiſſon;* Sa Majeſté *a écrit à preſent ſes Lettres au Chevalier* Jean Norris, *déclarant non ſeulement qu'elle approuve ſon retour, mais elle lui commande auſſi, que s'il n'eſt pas ſecouru promptement, que plutôt que de s'expoſer lui & ſes Troupes au danger, faute de ſecours, il ait à ſe retirer dans quelque Place maritime, où* Sa Majeſté *lui enverra des Vaiſſeaux pour lui & ſon monde: de ſorte que je crains, ſi le* Roi de France *ne prête pas une prompte attention à ceci, que le Chevalier* Jean Norris *ſera rappellé avec toutes ſes Troupes & tranſporté de là. Je n'ai pas beſoin de vous expliquer le danger où ſe trouvera la* Bretagne *par là, & par conſequent les affaires de* France; *car je l'écris avec douleur, & je n'y ſai aucun autre remede, ſi ce n'eſt que* le Roi de France *y envoie inceſſamment quelque ſecours, par où le Chevalier* Norris *ait ſujet de reſter. C'eſt ce que* Sa Majeſté *m'a commandé de vous écrire en hâte, afin que le Roi ſoit averti de ſa réſolution, avant qu'il y ait juſte cauſe de la mettre à execution.*

Je n'ai point d'autre matiere à vous écrire à préſent, mais ici nous rendons graces à Dieu de trois ou quatre heureux évenemens arrivés en faveur du Roi de France, *ſavoir la defaite de quatre mille hommes des Troupes du Pape, la defaite de . . . . . pr. . . . . voulant ſecourir* Noyon, *& la priſe des* 25. *Vaiſſeaux du* Havre de Grace *revenant de la pêche au* banc, *par* Depois.

De Eſthorsley, *le* 3. *d'Août* 1591.

De votre Seigneurie le très bon Ami,

W. BURGHLEY.

Dorſo.

Au très honorable, mon très cher Ami, le Chevalier *Henri Unton*, Ambaſſadeur de Sa Majeſté . . . . auprès du Roi de France.

Conſœderatio diverſorum Nobilium Scotiæ, ad amovendum ignobiles & obſcuro loco natos a Perſona Regis.

Confederation de pluſieurs Nobles d'Ecoſſe, pour éloigner de la Perſonne du Roi les Roturiers & les gens de baſſe naiſſance.

Bibl. Cotton. Galba D. 2. fol. 40.

WE of the Nobilitie and Peers of this Realmes underſcribed, Underſtanding by credible Reports, and ſeing Cauſes that the Deſolation and Subverſion of Juſtice, with the perilling of true Religion profeſſed in this Realme, hath conſiſted in the pernicious and evill counſell of certeine evill inſpired Perſons, uſurping our Places in Eſtate and civile Adminiſtration, moſt proper and pertinent for us and our calling, and being borne to that effect, as the lowable Lawes and Actes of Parliament made there againſt in the daies of his *Majeſties* noble Progenitors at more length bears,

* XVI. 110.

* Nevertheles, to our great Prejudice and Hurt, certein, of baſe and ſmall Linage, in the tyme of his Highnes Minority and leſſe Age, contracted ſuch Familiarity with his *Majeſtie* oure Soveraigne Lord, that therby they have obteined the ſaid Offices and other Dignities due unto the Nobilitie of this Realme as ſaid is; And in that behalf we are altogether debarred from his *Highnes* preſence, and fruſtrate of our particular Affaires depending before the civile Magiſtrate, which indeede is a thing that no Sanctuary can digeſt with Silence:

For, by their ſiniſter Information and coloured forme of Doings and Proceedings againſt us, they make his *Highnes* and the moſt part of his loving Subjects to underſtand us to be evill affected to the true Religion, and inquied Members to the Common Weal, howebeit they by all apparant Signes kyethes themſelves to be of that Inclination:

For Remedie wherof we binde and oblige us *hinc indè*, by our great Oath of Verity, that, in caſe any of us ſhall attempt or

NOus *Souſſignez de la Nobleſſe & des Pairs de ce Royaume; Apprenans par des relations probables, & voians que la cauſe de la deſolation & du renverſement de la juſtice, & du danger de la véritable Religion, dont on fait profeſſion dans ce Royaume, provient des pernicieux & méchans conſeils de certaines perſonnes mal intentionnées, qui uſurpent nos Charges dans l'Etat & dans l'Adminiſtration Civile, qui ſont plus propres pour nous & plus convenables à notre vocation, étant nés pour cet effet, ainſi que les Loix louables & les Actes de Parlemens qui ont été faits à cet égard, du tems des nobles Ancêtres de* Sa Majeſté, *le portent plus au long:*

Neanmoins il eſt arrivé, à notre grand préjudice & dommage, durant la minorité & le bas âge de Son Alteſſe, *que de certaines perſonnes d'une naiſſance baſſe & obſcure ont contracté une telle familiarité avec* Sa Majeſté *notre Souverain Seigneur, que par là ils ont obtenu les ſuſdits emplois & autres dignités dus à la Nobleſſe de ce Royaume, comme il eſt dit; & à cet égard nous ſommes entierement exclus de la preſence de Son* Alteſſe, *& privés de nos affaires particulieres qui dépendent du Magiſtrat Civil, ce qui eſt véritablement une choſe qu'aucun . . . . . ne ſauroit paſſer ſous ſilence.*

Car ils font entendre à Son Alteſſe *& à la plupart de ſes bons Sujets, par leurs rapports malicieux, par leur procedé, & leurs manieres d'agir contre nous, ſous de fauſſes couleurs, que nous ſommes mal affectionnés pour la véritable Religion & des membres inquiets de la Republique, quoi qu'eux-mêmes ſe decouvrent, par toutes les marques apparentes, être de ce caractere.*

Pour y remedier nous nous engageons, hinc indè, *par notre grand ſerment de vérité, qu'en cas qu'aucun de nous entreprenne de faire quel-*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

or take upon hand directly or undirectly to doe any thing, wherby the ſeid ſeditious Perſons may be cut of and reduced to their former maner of living, or execute otherwiſe to them Deth for their Demerites, that then and in that caſe we, after ſubſcribing, as is afore reherſed, ſhall fortifie and aſſiſt the Committer of the ſaid Facte to the uttermoſt of our Power; and, in caiſe of failing, to be repute and eſteemed as defamed Perſons, and never to have Credit hereafter.

quelque choſe directement ou indirectement, par où les ſuſdites perſonnes ſeditieuſes ſoient retranchées ou reduites à leur premiere maniere de vivre, ou autrement miſes à mort, pour leurs crimes, qu'alors & dans ce cas-là, après avoir ſouſcrit comme eſt fait mention ci-deſſus, nous ſoutiendrons & appuierons celui qui aura commis le fait, de tout notre pouvoir; & en y manquant nous ſerons reputés comme perſonnes infames, & qui ne meriteront plus de foi ci-après.

Ann D. 1591. 33 Eliz. Reg.

Subſcriptio omnium Baronum & aliorum orientalis Plagæ Scotiæ ad ſerviendum Regi contra Comitem de Bothwell & alios Rebelles.

Aſſociation de tous les Barons & autres de la Partie Orientale d'Ecoſſe, pour ſervir le Roi contre le Comte de Bothwell & autres Rebelles.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 40.

WE, the Lordes, Erles, Barons, Gentlemen, and others under written, faithfully promiſe, by theis Preſents, That we and every one of us ſhall truly ſerve and obey our *Soveraign Lord*, his Lieutenants, Wardens and Officers, or others having his *Majeſties* Commiſſion, in all things tending to the Advancement and foorth ſetting of his *Highnes* Authority and Service, and in ſpeciall in the ſearching, ſeeking, purſute, taking and apprehending of *Frances* ſometime *Erle Bothwell*, *Alexander Lord Hume*, and others whatſoever declared Traytors Rebelles and Conſpirators againſt his *Highneſs* and his Authority, their Aſſiſters, Partakers, Reſetters, Intercommoners and Furniſhers of them Meate, Drinke, Houſe, Harbery or other Neceſſaries.

And, in caſe they or any of them ſhall happen to reſorte or repayre through any of our Landes, Romes, Poſſeſſions, or any other Partes, to our Knowledge, we ſhall take them, if we be of Power, or otherwiſe ſhall ſhoute and rayſe the Fray, rayſe our ſelves aud our whole Forces, that we may make and concurre and joyne every one of us aufauldlie with others ſhall repayre to his *Majeſties* Lieutenants, Wardens, or others having his *Highnes* Commiſſion, and paſſe forthwart aſſiſt and take playne parth with the purſute, taking and apprehending of the ſaid Traytors Rebells and other Forces, or expelling and holding of them forth of the Countrie, ſuffering them to have no Reſett nor Refuge therin ſo farr as we may lett;

The skaeth Harme and Subverſion of his *Majeſtie*, his preſent Eſtate and Authority we ſhall not knowe nor hear by any meanes, but diſcloſe and impead the ſame to our utter Power;

And finally, for the better furtherance of his *Majeſties* Service, ſhall lay aſide, like as preſentlie we lay aſide, all particular Quarrells, deadlie Feudes, and Controverſies ſtanding amongſt us, and for no Cauſe ſhall ſhrinck from his *Majeſties Service*, as we and every one of us will anſwer to th'Almightie God and his *Majeſty*, uppon our Faith Honour and Allegeances, and under the Payn every one of us 1000 Marks Mony of this Realme to be paied to his *Highnes*.

NOus, *les Lords, Comtes, Barons, Gentilshommes & autres ſouſſignés, promettons fidelement, par ces preſentes, que nous & chacun de nous ſervirons veritablement & obéirons à notre* Souverain Seigneur, *à ſes Lieutenans, Gardiens, & Officiers ou autres aians Commiſſion de* Sa Majeſté, *en tout ce qui aura pour but l'avancement de l'Authorité & du ſervice de* Son Alteſſe, *& en particulier pour découvrir, pourſuivre & ſaiſir* François *ci-devant* Comte de Bothwel, Alexandre Lord Hume *& autres Traitres declarés, quels qu'ils ſoient, Rebelles & Conſpirateurs contre* Son Alteſſe *& ſon Authorité, leurs Aſſociés, Partiſans, Hôtes, ceux qui les frequentent, & ceux qui leur fourniſſent à manger, à boire, la maiſon, le logement & autres néceſſités.*

Et s'il arrive que quelques-uns viennent à ſe rendre ou ſe retirer ſur nos terres, dans nos poſſeſſions, ou quelques autres endroits dont nous aurons connoiſſance, nous les ſaiſirons, s'il eſt dans notre pouvoir, ou autrement nous ferons lever tous nos gens à cri public, & nous nous rendrons vers les Lieutenans de Sa Majeſté, *ſes Gardiens ou autres aians commiſſion de* Son Alteſſe, *& nous nous avancerons pour aſſiſter à leur pourſuite, pour prendre & ſaiſir les ſuſdits Traitres, Rebelles & leurs gens, les chaſſant hors du Pays ſans ſouffrir qu'ils y faſſent aucun ſejour, ni qu'ils y aient aucune retraite ou aſyle, autant qu'il ſera en notre puiſſance.*

Nous n'écouterons ni ne prêterons l'oreille en aucune maniere à quoi que ce ſoit, qui puiſſe tendre au dommage ou à la ruine de Sa Majeſté, *de ſon authorité ou de ſon état preſent, mais nous le decouvrirons & nous nous y oppoſerons de toute notre force.*

Et enfin pour mieux favoriſer le Service de Sa Majeſté, *nous mettrons à l'écart, comme nous le faiſons à preſent, toutes querelles particulieres, toutes inimitiés mortelles & tous differends qui ſubſiſtent entre nous, & nous n'abandonnerons point, pour quelque cauſe que ce puiſſe être, le ſervice de* Sa Majeſté, *ainſi que nous en répondrons à Dieu T. P. & à* Sa Majeſté, *ſur notre foi, honneur & fidelité, & ſous peine à chacun de nous de payer* 1000 *Marcs, argent de ce Royaume, à Son* Alteſſe.

In witnes whereof we have ſubſcribed our Handes to theſe Preſentes, as foloweth, at *Edinburgh* the ſixth Day of Auguſt one thouſand five hundred ninety one.

En foi de quoi nous avons ſigné les preſentes de nos mains, comme s'enſuit, à Edinbourgh *le 6. d'Août* 1591.

* XVI. III.

* Sic ſubſcribitur,

Cesford.
Minto.
Hundley.
Wat. of Badroull.
Jedburgh.
Harlwood.
Wedderburn.
Huttenhall.
Alexander Hume of Northberick.
Mayus Ayton younger.
James Bronfield for the Sirname of the Bronfields.
John Readpithe.
Patrick Dixſon.
Blacader younger.
Eaſt.
Nisbit.
Innerwick.
Swinton.
Congilton.
Smiton.
Baylie.
Renton.
Prandergueſt.
Andro Car of Fawſide.
Saltcots.
Hermiſton.
With ſundry others.

Sic ſubſcribitur,

Cesford.
Minto.
Hundley.
Wat. de Badroull.
Jedburg.
Harlwood.
Wedderburn.
Huttenhall.
Alexandre Hume *de Northberick.*
Mayus Ayton *le Jeune.*
Jaques Bronfield *du Surnom de Bronfields.*
Jean Readpithe.
Patrice Dixſon.
Blacader *le Jeune.*
Eaſt.
Nisbit.
Innerwick.
Swinton.
Congilton.
Smiton.
Baylie.
Renton.
Prandergueſt.
André Car *de Fawſide.*
Saltcots.
Hermiſton.
Et pluſieurs autres.

Litera Chriſtiani Ducis Saxoniæ ad Reginam.

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 16.

SEreniſſima *Regina*, *Serenitati Regiæ veſtræ* Salutem dicimus, & operam noſtram in omni Honoris & Officii genere paratiſſimam reverenter deferimus.

Domina & Cognata chariſſima, Literas *Serenitatis veſtræ Regiæ*, Die quarto Menſis Maii proximi *Grenovicii* datas, accepimus, quæ nobis Cauſam Mercatorum Anglorum, qui *Stadienæ* negotiantur, commendant; etſi verò meminiſſe nobis videmur ad alteras ipſius Literas eodem Argumento pridem ſcriptas reſpondere, & quid in hac Cauſa actum fuerit exponere; tamen quia novis Difficultatibus ſubortis, ut ex ipſius Epiſtolâ videmus, novis opus eſt Remediis, quod in nobis erit non committemus ut Officium ullum Juſtitiæ & Æquitati debitum, & cum publica Dignitate conjunctum, in nobis deſideret: Reque cum aliis Principibus, Amicis noſtris, deliberatâ, communes ad *Cæſaream Majeſtatem* Literæ, ſi ita eis viſum fuerit, dabuntur, quibus ipſi promiſſorum memoria renovetur, operaque detur nequid hic in præjudicium liberi Comercii admittatur, quod nationi Anglicæ cum Germania ſemper interceſſit, idque hoc majori à nobis ſtudio promptitudinis fiet, quo magis *Regiæ* veſtræ ſtatui, rebus omnibus quæ in poteſtate noſtra ſunt, gratificari cupimus; cui proſpera & felicia omnia exoptamus.

Datæ *Waltheimii* duodecimo Auguſti Anno Milleſimo quingenteſimo nonageſimo primo.

Chriſtianus, Dei Gratiâ, *Dux Saxoniæ*, Sacri Romani Imperii *Archimareſcallus* & *Elector*, *Landgravius* Thuringiæ, *Marchio* Miſniæ, & *Burggravius* Magdeburgenſis.

CHRISTIANUS ELECTOR.

Dorſ.

Sereniſſimæ Principi Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ ac Hiberniæ Reginæ Defenſori Fidei, Dominæ & Cognatæ noſtræ chariſſimæ.

Litera Reginæ ad Regem Franciæ.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 210.

QUE je ne puis la neceſſite m'eſtant la guide (*mon Treſcher Frere*) uſer la plus accouſtume faſon d'eſcripre a telz qu'ilz deſirent complaire, ce m'eſt un treſgrand regret; car les choſes plaiſantes a l'oreille, agreables a l'eſprit, remplis des louanges, eſtoffees des graces, ce ſont preſentz qui mieux ſeyent les voluntes de bons Amys; les Doleances, les Plainctes, les Querelles, les

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. *Eliz. Reg.*

Reprehenſions ſe doibuent tous ſe taire au milieu de plumes des telz qui eſcrivent de bonne ancre; vous pouuez pourtant vous figurer le mal que mon Cueur ſent quant voſtre Gloire & mon Honneur me convient a tel ſubject que plus je fuierois & non en uſerois: & pour plus ne vous retenir l'eſprit en ſuſpens, je ne

* XVI. 112.

vous puis celer la crainćte qui me * tient, que le long retarder a l'entour de *Noyon*, ne vous face perdre voſtre meilleur temps pour la prinſe de *Rouen*; car je m'aſſeure que le *Prince de Parma* a eſte ſi aſſailly des Mutiniers de tous coſtes que ces Forces ne s'aſſembleront trop en haſte, & les Fortifications de la Ville, ſi preſentement vous n'euſſies recueilly voz Forces, n'ont eſte ſi dangeureuſes que ilz ſeront a ceſt heure; auſſi c'eſt trop de pitie que telles Troupes que les miennes, qui ne ſont trop a meſpriſer, demourent oiſiues en amoindriſſant les Viures & mengendrant une riſee, & ne vous ſervir a qui je les ay dedie: ſi premier de les envoyer vous m'euſſiez tant honore a me mander l'intention de la priſe de *Noyons*, je l'euſſe peu retarder; mais me mandant que pluſtoſt vous l'aſſailaſtes pour temporiſer & pour decevoir l'attente de *Rouen*, cela me fiſt haſter mes Forces, comme pourrez bien entendre qu'il alla trois Sepmaines entre mon Conſentir, & leur Aſſemblee, *Monſieur de Reaux* m'aſſeurant que vous n'attendaſtes autre choſe que leur arrivee; les retardements de voz plus urgents Affaires vous ont plus dommage que la haſte de noz Ennemyes: je n'aime point ſcotter les vielles playes, aultrement je vous preſenterois le peu de regard pris des Marimes, quand eſtiez aſſailli a *Dieppe*, puis le tant de temps donne aux *Rebelles Pariſiens*, qui vous couppa le plus court chemin pour finir ceſte farce juſque a l'arrivee de *Parma*, que je prie a Dieu vous ſerve d'example pour Caveat de ne refaire une telle faulte, de peur que n'en perdiez auſſi bien voz Amys comme advancer la partie adverſe; car d'une choſe je vous puis aſſeurer que quelque affećtion que je vous porte, qui ne tient trop d'exemple, ſi noſtre Nation erra que le hazard de leur vies, la conſumption de leur Biens, & la promptitude de leur Devotion en voſtre endroićt, ne leur ſert que pour complaire l'Ennemy, & que celuy a qui ilz ſont mandez neclige ſa propre Proſperite, par tant de Divertions de plus expedients Moyens pour ſe conſerver, je ne ſeray doreſenavant trop haſtif a periller leur Ruine, ains leur reſerverai a meilleure fin. Pardonnez s'il vous plaiſt d'ouir le ſon de voſtre faićt, & qu'il vous ſouvienne que l'occaſion eſt calve, ainſi je finiray ceſte cy avec mes Prieres a Dieu qu'il vous inſpire le mieux en temps le plus convenable.

Voſtre treſaſſeure Seur.

L'Oppinion du Seigneur de Noreis *Generall des Anglois, ſur les Raiſons & Conſiderations, pour les quelles* Monſeigneur le Prince *a reſolu faire marcher l'Armée au* Hault-Pays.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 80.

L'Ennemy a marche pour ſecourir *Lambelles*, & nous a faićt deſloger dela devant qu'il la approche de Deux Lieux; ſi nous euſſions continue le Siege, il luy euſt fallu combattre ou perdre la Place; tellement qu'il dira que c'eſt nous qu'avons fuy le combat, & pour l'eviter quićter noſtre Deſſeing: Le Lieu, ou il eſtoit loge, n'eſtoit pas ſi fort que ayant 1500 ou 2000 Harquebuſiers, avecq ce qu'eſtoit en l'Armee, ou l'euſt chaſſe de la fort aiſement: &, s'il y a des Troupes au Hault-Pays, ils deuroyent eſtre aſſembles pour ceſt effect: s'il ſe fuſt retire a *Dynan*, ſon Arme ſe rompoit; ce que nous euſt eſt plus proffitable & honnorable, que de laiſſer rompre la noſtre devant luy.

Le *Chaſteau de Lamballes* eſt le Lieu plus propre pour eſtre aſſiege de Nous, que ſoit en tout ce Quartier, & de plus graunde Importaunce, pres de noſtre Artillerie & Munition, & en ung bon Pays aupres de la Mer, que nous pouvoit mener tout ce qu'il faloit, & n'eſt pas ſi forte que, ſi nous l'euſſions Attaque, de bonne facon, au commencement, il eſtoit apparent que l'euſſions emporte: & ſi noſtre Armee n'eſtoit aſſes forte, il y avoit plus d'apparence d'aſſembler des Troupes, a ceſt effect, pour nous oſter ceſt affront, que pour aultre Entreprinſe imaginee.

Si nous penſons que l'Ennemy nous euſt ſuivy au Pays-Bas, c'eſtoit le ſeul moyen de le tirer au combat; pour le moins on l'euſt faićt deſloger dou il eſt pour nous avoir laiſſe le hault Quartier libre.

* XVI. 113.

* *Lamballe* eſtant prinſe, il y avoit fort bon Moyen de meſtre tout l'Armee en Garniſon en ce Quartier, ſi fuſt venu Secours nouveau *d'Eſpaigne*; & par la tout le Quartier euſt eſte conſerve, & les Troupes refreſhis la; ou, au contraire, ce voyage haraſſera fort l'Armee, & tout ce que nous tenons ſera en danger eſtre prins par l'Enemy, & plus difficilement nous y rentrerons. Ann. D. 1591. 33. *Eliz. Reg.*

S'y nous euſſions prins le Pays-Bas, yl y euſt eu Moyen d'entretenir l'Armee, & ne falloit la quićter, que allant tousjours avant, pourſuivant noſtre Victorie, par ou l'Ennemy n'euſt jamais eu moyen de le recouvrir.

Il eſt aſſes notoire que les Forces, qui ſeront levees hors les Provinces voiſines, ne ſe laiſſeront jamais mener en la *Baſſe Bretaigne*, & principallement l'hyver; tellement que ce projećt la eſt mal fonde, & ſera neceſſaire trouver aultre Lieu pour retraićte des *Anglois* que *Morlais*.

Il pourra bien eſtre que la Hault ſe trouveront quelques Troupes, les quels, faiſant quelque Entreprinſe advantageuſe pour leur Quartiers, ſe trouveront en Campagne pour ung Mois ou ſix Sepmaines; mais apres, ou en aultre Lieu, il ne fault rien eſperer d'eux; meſme on a bien veu que, des le commencement, on les a jamais ſceu faire acheminer en la *Baſſe Bretaigne*: &, quant au long ſejour, qu'ils ont faićt en ce Quartier, ca eſte l'Ennemy qui les a conſtraint s'ils ne vouloyent fuir devant luy; mais, ſi on euſt creu mon advis, l'Armee ſe fuſt advance de bon heure a *Corlay*; par ou cette Place & aultres, que nous avons perdu, euſſent eſte conſerves, & l'Ennemy conſtrainct a ſe conſumer & ſon Paiis enſemble; la ou nous luy avons depuis donne loiſir a manger le noſtre, & l'avons ayde a la conſumer.

Il eſtoit neceſſaire avoir purveu de bon heure a ces choſes, mais il pourroit eſtre que aulcuns, qui ont abandonne l'Armee, pour couvrir lour beau faićt, donnent ces Alarmes pour retirer le Reſte.

Sans doubte il y a des entrepriſes aſſes prepares; mais, quand viendra a l'Execution, les Moyens de ſe prevaloir ſe trouveront aultant difficiles, come ils s'imagnoient a ceſt heure facile: & je ne ſcay quel conſeil ceſt de perdre ce qu'on a, ſoubs eſperance de gaigner quelque aultre choſe: Quant a l'Armee de mon Seigneur *le Prince de County*, il y a plus de trois Mois qu'on parle de ſa venue a *Cran*; toutesfois il ne ſemble pas qu'elle ſoit diſpoſe: encores il eſt vray qu'on a offert des Villes pour les bleſſes & mallades; mais telles que, ſi l'Ennemy les entreprenoit, facilement les emporteroit, & ſi les attaquent point ils y mourreroient de faim, & de l'aſſeurance du Cannon yl eſt a doubter, & la perdant il y va de la reputation, & fault penſer, que la *Royne* ne la pas envoye icy pour le vendre.

Quy pourra doubter que l'Ennemy fera Triumphe, & avecq raiſon, s'il Conquerroit de nouveau ce Quartier: & qui ne voit l'incommodite que ceſte ſeparation luy apporte: & que, ſi tout depuis *St. Malos* juſques a *Breſt*, eſtoyt a luy, malaiſement ceſte Armee pourra retourner en ce Quartier, don elle a eſte entertenu ceſte eſte: & fault noter, qu'il n'eſt pas requis de confiner l'Armee icy, mais proceder vivement a la Conqueſte du reſte, ſoyt vers la *Haulte* ou *Baſſe Brettaigne*; mais en ſorte qu'en ne perde ce que nous tenons, ſoubs eſperance de beaux imaginations, au dernier point yl y a peu d'apparence.

Les Garniſons fortes pourront conſerver les places; mais je ne vois pas ou ſe pourra trouver des Soldats, puis qu'en l'Armee il n'y a pas ung ſeul Harquebuſier a Pied, ſans ceux de *Monſieur de Lavardin*: &, quant a *Breſt*, l'eſtat en eſt tel que les Paiſants ſeuls l'ont conſtrainct demander Secours a la *Royne*: on peut penſſer l'Eſtat ou elle ſeroyt, ſi une Armee y venoyt aſſiſte de ces Paiſants.

On ſelogne du tout de *la Mer de Brettaigne*, & en ces *Ports de Normandie* avecq grande difficulte les Navires purront arriver, a cauſe de ceulx de *St. Malo*: & quant aux Villes, il eſt aſſes notoire par tout, avecq quelle devotion ils recoyvent les Soldats Eſtrangiers.

Le *Seigneur de Norreis* ſupplie bien humblement *Monſeigneur le Prince*, de le tenir pour excuſe s'il ne peult aprouver ceſte Reſolution pour les Raiſons alleguees, & pluſieurs aultres a y adjouſter s'il eſtoit de beſoing; & penſe que le Moins, qu'on ſcauroit faire, puis qu'on ſcayt que l'Ennemy a rompu ſon Camp, eſt d'attendre l'advis de la *Royne*, qui ne peult tarder beaucoup; aſſeurant mon dićt Seigneur que, s'il luy plaira perſiſter a comander le Deſlogement, a tell effect qu'il faut faire eſtat de mettre * les *Troupes Angloiſes* quelque part en Lieu propre, pour les refaire l'eſpace de deux Mois ou ſix Sepmaines, devant qu'ils pourront entreprendre quelque Siege ou Service d'importance.

* XVI. 114.

Ce xv. d'Aougſt 1591. Stilo Angliæ.

Litera a Domino Theſaurario ad Dominum Ambaſſiatorem, ſuper Opinione predicta.

SIR,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 20.

AFter my hartie Commendations.
Your laſt Letter that hath comen to my handes was written the ſeventeenth, as you have uſed the newe Stile, but in our maner to be accompted the ſeaventh of this Moneth, ſo as we heare have thought the time very long not to have herd either from you or my *Lord of Eſſex* ſince that daie, this being the eighteenth, and by ſum ſence yours being the ſeventeenth, I ſhould find no lacke for the intervalle but of one daie; but to ſpeake direćtlie, this longe tyme paſt ſince we could heare from yow, the rather conſideringe we are comen within viii. Miles of the Sea ſide towards yow, is unpleaſant, not to me onlie (who can degeſt that lacke with conſideration of the uncertaintie of the Sea Paſſage, and with an opinion alſo

Lettre du Lord Treſorier à Monſieur l'Ambaſſadeur Unton, ſur l'Avis precedent.

MONSIEUR,

APrès vous avoir fait mes complimens ſinceres.
La derniere Lettre que j'ai reçue de vous étoit du 17. ſelon le nouveau ſtile, dont vous vous ſervez, mais ſelon notre maniere de compter elle eſt du 7. de ce mois, de ſorte que nous avons trouvé le tems bien long, n'aiant rien appris ni de vous ni de Mylord Eſſex, *depuis ce jour-là, étant aujourdhui le 18. & en un mot depuis la vôtre qui eſt du 17, il n'y auroit qu'un jour d'intervalle; mais pour parler juſte, ce long eſpace de tems que nous n'avons rien pu apprendre de vous, eſt d'autant plus fâcheux, eu égard que nous nous ſommes approchez de vous juſqu'à 8. milles des côtes de la mer, non ſeulement à moi, qui peux attribuer ce defaut à l'incertitude du paſſage de la Mer, & qui conjecture qu'à cette heure il y aura quelques Lettres en chemin, mais il eſt ſingulierement chagri-*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

also that theare are sum Letters at this present on the waie) but most speciallie offensive unto her *Majestie*, who almost howerlie all this tyme past hath expected sum Letters or Messages from my *Lord of Essex*, and from yow also, to understand whither yow be on the waie to the *Kinge*, your ablence wherein doth most discontent her *Majestie*, in that she hath to her Charges sent the *Erle* and the Armie theare to remaine without anie use of Service, spending also therbie, besides her Treasure, the time limited for his aboade theare: Besides this her *Majestie* blameth me for hastening your Journey thither, considering she findeth your Passage nothing readie for yow, and so your Service, as she saieth, hitherto inutilie; but of thes things no Man is hable aforehand to make certaintie of Accompts, but must be subject to uncerteintie, as in all worldlie things is to be seen.

Nowe to resorte to sum matter and cause of my Writing, you shall understand that her. *Majestie*, having more then a Fortnight past sent to the *Prince Dombes* hir Complaint that he had noe greater Forces theare, wherebie neither his nor her *Majesties* Forces joined together were liable to preserve that Countrye from the Rebells and Enemies without greater Forces to be sent from the *Frenche Kinge* thither to their Aide, and therefore required the *Prince* to procure either more Forces with Speed from the *Frenche Kinge*, or els her *Majestie* would revoke Sir *John Norris* and her Forces from thence; whereunto the *Prince*, not denying the just cause of the *Queenes* Complaint, said he would presentlie send a Gentleman to the *King* to sollicite further Aide, and to signifie her *Majesties* Determination for revoking of her Forces: and, within two or three daies after the Answeare made by the *Prince*, he gave her *Majestie* sum further cause of Miscontentment, in that he propounded to Sir *John Norris* a purpose both for the *Prince* himself and his Powers to remove out of the Partes of the Maritime Costs of *Britaigne* up into the high Land toward *Rennes*, and likewise desired Sir *John Norris* to be content to marche with his Forces; for the which Sir *John Norris*, being demanded his Opinion, he flatlie declared his misliking to the *Prince*, alledging for the publique, that if the *Prince* should remove his Forces from thence, all the Tounes in the lower partz of *Britaigne* nowe obeyinge the Kinge (wherof the best of them were newlie recovered) would all revolt to the Rebells, or to the Ennemie, and for his own part he could not without danger remove with his own Forces from the Sea Coast, wheare he had Commoditie for Victuells and Succors to cum to him out of England; and for that he had also a great nomber of his Companie lame and sicke lieing at the Sea side which he could not remove, and resolutlie refused to remove and to assent to the *Princes* own remove; of which his Doings he hath advertised her *Majestie* to know her Pleasure, what he should do if the *Prince* should prels him any * further: For answer whereunto her *Majestie* hath presentlie written her Letters, both to the *Prince* and Sir *John Norris* to these effects following,

* XVI. 115.

First, To the *Prince* a Repetition of her former Message for the Revocation of her Power, if the *Frenche Kinge* should not speedily send new Succors thither.

Secondly, That she liked very well of Sir *John Norris* Opinion in declaring of the Perill might ensue to the *Kinge* if the *Prince* should remove his Forces from the Maritime Parts, and in like sorte allowed of his Refusal to remove her Forces from thence; concluding with this, that if the *King* would not speedily send some more Forces thither sufficient to withstand the Ennemy, or that the *Prince* would depart with his Forces from thos Sea Parts, that hirself would forthwith send Shipping to bring her Forces out of that Countrey, and not to wast her People, by the negligence of the *King* to geve further Aide, whom she had so often pressed therunto; adding, amongst other, one important reason, that the *King of Spaigne* had no such convenient Mean, with small Power and litle Charges, to invade the Kingdom of *France*, as by *Britaigne*, and if the Sea Coast should be abandoned by the *Prince* the *King* could never have convenient Ayde out of England to withstande the Ennemie there in *Bretaigne*; and thes kind of Argumentz her *Majestie* hath dilate to the *Prince*, to have him to use the same to the *Kinge*, and not for any need to stir up the *Prince* to allowe the same, whoe she is assured hath cause to be as earnest herein as her *Majestie* can be.

The Argument of hir Letter to Sir *John Norris* is much concurring with the former, commanding him to press both the *Prince* and his Counsel to procure further Aide from the *French King* in seasonable time, and to continue his diswading of the *Prince* from removing his Forces from the Maritime Partes, and commanding him to put himself in readines, if yt should appeare, that, upon the Message sent to the *King* there weare noe certaine hope of sending more Forces thither, or that the *Prince* would notwithstanding anie his diswasion leave him theare alone, and himself with his Forces to depart; And for performance of this her *Majesties* Intention, hir *Majestie* hath given order that all the Shippes that she hath uppon the narrow Seas should repaire to her *Islandes of Jersey and Guernsey*, and from thence to geve knowledge to Sir *John Norris* of theire being uppon that Coast, to waft such Hoyes as might be had for the bringing of the Forces awaye, if Sir *John Norris* should find himself provoked thereto, according to her *Majesties* Commandement: Now haveing advertised yow of this Action, her *Majestie* would have yowe, assone as yow maie, have Accesse to *the King*, to declaire this hir proceeding to him, and that yow should use all good Reasons to performe that which is desired by her *Majestie* for the *Kings* owne Weale, and the Safetie of that Province of *Brittaigne*; By which (being possessed by the Spaniard) his Realme of *France* shall be sooner invaded than by any other meanes whatsoever: And amongst other reasons maie be alledged that all Trade by Sea to *Bourdeaux Rochell* or anie partes of *Gascoyn Rochell* or

grinant pour Sa Majesté *qui s'attendoit presque à chaque heure de recevoir des Lettres ou messages du* Lord d'Essex *pendant tout ce tems-là, & de vous aussi, afin de savoir si vous étiez en route pour vous rendre auprès du Roi, dont votre absence cause beaucoup d'impatience à* Sa Majesté, *en ce qu'elle a envoié le Comte d'Essex & son Armée à ses frais, pour rester là sans produire aucun fruit ou rendre aucun service, perdant ainsi, outre ses tresors, le tems qui lui est limité pour y rester: De plus* Sa Majesté *m'a blâmé pour avoir pressé votre depart d'ici, trouvant que vous n'en êtes pas plus avancé pour avoir fait ce voiage, de sorte que votre service jusqu'à present, comme elle le dit, a été inutile; mais de ces sortes de choses aucun homme n'est capable de faire par avance son compte avec certitude, il faut qu'elles soient sujettes aux vicissitudes, ainsi que cela se voit dans toutes les affaires de ce monde.*

A present pour entrer en quelque matiere touchant le sujet de ma Lettre, vous apprendrez que Sa Majesté *a depuis plus de quinze jours envoié ses plaintes au* Prince de Dombes *de ce qu'il n'avoit point là plus de Troupes, par où les siennes & celles de* Sa Majesté *jointes ensemble seroient exposées en gardant ce Pays contre les Rebelles & les Ennemis, si le Roi de France n'envoioit pas plus de Troupes à leur secours, & pour cet effet elle pria le* Prince *de faire en sorte que le* Roi de France *ou y en envoiât promptement d'avantage, ou que sans cela* Sa Majesté *rappelleroit le Chevalier* Norris *& ses Troupes de là; à quoi le Prince, reconnoissant le juste sujet des plaintes de la* Reine, *promit d'envoier incessamment un Gentilhomme au* Roi, *pour le presser d'envoier plus de secours, & pour lui faire savoir la resolution de* Sa Majesté *de retirer ses Troupes: Et deux ou trois jours après la réponse du Prince, il causa encore plus de mecontentement à* Sa Majesté, *en ce qu'il proposa au* Chevalier Norris *de se retirer, avec le* Prince *lui-même & ses Troupes, des côtes maritimes de la* Bretagne, *vers le Haut-Pais, du côté de* Rennes, *& pria aussi le Chevalier* Norris *de vouloir bien avec ses Troupes se joindre à lui; sur quoi aiant demandé le sentiment du Chevalier* Norris, *celui-ci declara tout net au* Prince *qu'il le desapprouvât, alleguant que si le Prince retiroit ses Troupes de là, toutes les Villes de la* Basse Bretaigne, *qui sont à present sous l'obéissance du Roi, dont les meilleures ont été reprises depuis peu, se revolteroient pour se rendre aux Rebelles ou aux Ennemis; & qu'à son égard il ne pouvoit pas sans danger se retirer avec ses Troupes des côtes de la Mer, où il avoit la commodité de recevoir des vivres d'Angleterre & les secours qu'il en attendoit; & d'autant qu'il avoit aussi un grand nombre de ses gens malades le long des côtes; qu'il ne pouvoit pas transporter de là; & il refusa absolument de partir de là, ni de consentir au départ du Prince même; de quoi il a averti* Sa Majesté *pour savoir ce qu'il auroit à faire en cas que le* Prince *le pressât davantage. Pour y faire réponse;* Sa Majesté *a d'abord écrit & au* Prince *& au Chevalier* Jean Norris, *dans les termes suivans.*

Premierement, elle répete au Prince *son premier message, touchant le rappel de ses Troupes, si le Roi de France n'envoie pas promptement là-bas un nouveau secours.*

En second lieu, qu'elle approuvoit fort l'opinion du Chevalier Norris *en declarant le peril qui s'ensuivroit pour le Roi, si le Prince retiroit ses Troupes des côtes maritimes, & qu'elle trouvoit bon le refus qu'il avoit fait de deplacer ses Troupes de là; concluant que si le* Roi *ne vouloit point y envoier incessamment un plus grand nombre de Troupes suffisantes pour faire tête à l'Ennemi, ou que si le Prince venoit à partir de ces quartiers-là avec ses Troupes, qu'elle enverroit incessamment des Vaisseaux pour en retirer les siennes, ne voulant point consumer son monde, par la negligence du* Roi *à fournir un plus grand secours, l'aiant si souvent pressé de cela; & ajoutant entre autres une raison importante, que le* Roi d'Espagne *n'avoit pas de moien si commode d'envahir le Royaume* de France *avec si peu de Troupes, & à si peu de frais, que par la* Bretagne, *& que si les côtes maritimes viennent à être abondonnées par le* Prince, le Roi *ne sauroit jamais recevoir d'Angleterre un secours convenable pour s'opposer à l'Ennemi en* Bretagne: *& Sa Majesté a étendu ces sortes d'argumens au* Prince, *afin qu'il s'en serve auprès du* Roi; *non pas qu'il soit necessaire d'inciter le Prince à les approuver,* Sa Majesté *étant assurée qu'il a sujet d'être aussi ardent en cela qu'elle le sauroit être.*

Le raisonnement de sa Lettre au Chevalier Norris *est très conforme à la precedente, lui commandant de presser le* Prince *& son Conseil à demander plus de secours au* Roi de France *en tems convenable, & de continuer à dissuader le* Prince *de retirer ses Troupes des côtes de la Mer, & lui commandant de se tenir prêt, s'il vient à paroître, après le message envoié au* Roi, *qu'il n'y eût point d'esperance certaine qu'on dût envoier là un plus grand nombre de Troupes, ou que le* Prince *voulût l'abandonner, nonobstant ses dissuasions, & partir lui-même avec ses Troupes; & pour executer le dessein de* Sa Majesté, *elle a donné ordre à tous les Vaisseaux qu'elle a dans la Manche, de se rendre aux Isles de* Jersey & de Guernsey, *& de donner part de leur arrivée sur ces côtes au Chevalier* Jean Norris, *pour servir de Convoi aux Heus qu'on pourra trouver pour le transport des Troupes, si le Chevalier* Norris *s'y trouve excité, suivant le commandement de* Sa Majesté. *Vous aiant averti à present de ce qui s'est passé,* Sa Majesté *voudroit que vous vous présentassiez au* Roi *pour lui declarer ce qu'elle a fait, & que vous vous servissiez de toutes les bonnes raisons pour executer ce que* Sa Majesté *souhaite pour le Bien du* Roi *même, & pour la sureté de la Province de* Bretagne, *par où (les Espagnols en étant en possession) son Royaume de* France *sera plutôt envahi, que par aucun autre moien que ce puisse être: Et entre autres raisons on pourroit alleguer, que tout le commerce par Mer de* Bourdeaux, *de* la Rochelle *& de tous les environs de* la Gascogne, *de* la Rochelle *& du* Poitou, *pourra être interrompu par de petits Vaisseaux du* Roi d'Espagne.

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

Fe

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

or *Poictou* are to be with ſmall Shipping of *the King of Spaignes* interrupted.

I can geſſe that yt maie be or will be ſaid on the *French Kings* behalf, that yt behoveth her *Majeſtie*, almoſt as much as the *King*, to have *Brittaigne* kept out of the *Spaniards* Poſſeſſion, and therfor the *Frenche* would have a hope that her *Majeſtie* would not leave it undefended; but conſidering the *Queen* maketh no Title to the Province, ſhe is not to be charged with the Defence thereof, as the *French King* whoſe Province it is and knit to his Kingdom by Continent Land; and yowe maie well ſaie, if anie ſuche thinge happen to be objected, that her *Majeſties* Power theare hath been greater in continuance together than the *Kings* Power under the *Prince*, which hath been ſoe uncertaine as ſumtime for one Weake there hath not been 100 for 1000, and they which ſumtime doe cum to the *Prince* doe not uſually tarry above xiv. Daies; beſides that, to anſweare for hir *Majeſtie*, if ſhe were not otherwiſe burdened for the *French King*, with yeilding him great Sommes of Monie from tyme to tyme, and with ſending and tranſporting alſo into *Normandie* at ſundrie times Armies, as at this preſent is ſeen under the *Erle of Eſſex*, which great Charges, if theie were not ſeen manifeſtly by the *French*, thei might then faſſion ſum better Argument to geve greater Aide to *Britaigne* at this time.

* XVI. 116.

* And thus, haveing no other matter to writ of for the preſent, I will ende with my heartie thanks to you for the filling up of your laſt Letter with ſo manie Newes of Importance, praieinge youe to continue in that Humour, and if there ſhall be anie thinge from hence wherwith I can acquite youe, I will aſſure youe to performe the ſame, hoping, by the time that this Letter ſhall cume to your hands, either youe will be goun and be preſent with *the King*, whereſoever he is, or els *the King* will be cume into thoſe partes near *Roan*; which if he ſhall not doe, *the Queens Majeſtie* will deeplie repent hir of hir ſpeedie Succour ſent with *the Erle of Eſſex*, and ſo it will appear by two of *her Majeſties* Letters which I ſend you at this preſent, written altogether with her own hand; which youe ſhall deliver: you ſhall conſider the firſt, entituled with the Greek Letter *Alpha*, was written before ſhe had the Advertiſement from Sir *John Norris*; and the other with the Letter *Beta* was written ſince, and yet but two daies betuixt; and ſo you ſhall obſerve that Order to deliver the firſt to *the King*, and afterwards the ſecond, when he hath opened and read the firſt, declaring the occaſion of the writing of the ſecond.

From the Court at *Cowdrain*, this eighteenth of Auguſt One Thouſand Five Hundred Ninety one.

Your verie loving Freind,

W. BURGHLEY.

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

Je puis bien juger qu'on pourra vous repondre de la part du Roi de France, *qu'il importe preſque autant* à Sa Majeſté *qu'au* Roi, *que la* Bretagne *ne ſoit point entre les mains des* Eſpagnols, *& que par cette raiſon les* François *auroient ſujet d'eſperer que* Sa Majeſté *ne la laiſſeroit pas ſans defenſe; mais conſideré que la* Reine *ne pretend aucun titre à cette Province, elle ne ſauroit être chargée de la défendre, comme l'eſt le* Roi de France *à qui la Province appartient & eſt attachée à ſon Royaume par le Continent; & vous pouvez bien dire, ſi l'on vient à vous faire quelques objections ſemblables, que* Sa Majeſté, *à la continue, a eu là plus de Troupes que n'en a eu le* Roi *ſous les ordres du* Prince; *que celles-ci ont été ſi incertaines, que quelquefois de toute une ſemaine, il n'y a point eu* 100. *hommes au-lieu de* 1000. *& quelquefois ceux qui ſe viennent joindre au* Prince, *n'y reſtent ordinairement pas plus de* 15. *jours; de plus on peut répondre pour* Sa Majeſté, *que ſi elle n'étoit pas chargée d'ailleurs de prêter de tems en tems de groſſes ſommes d'argent au* Roi de France, *& d'envoier & transporter par intervales des Armées en* Normandie, *comme on y en voit à preſent ſous* le Comte d'Eſſex, *dont les grandes dépenſes doivent paroître manifeſtement aux* François, *ils pourroient former quelques raiſons plus fondées pour envoier à preſent de plus grands ſecours en* Bretagne.

Ainſi n'aiant point d'autre matiere à vous écrire à preſent, je finirai par vous remercier de tout mon cœur d'avoir rempli votre derniere Lettre de tant de nouvelles importantes, vous priant de continuer dans cette diſpoſition, & s'il ſe rencontre ici quelque choſe, par où je puiſſe m'aquitter envers vous, je vous aſſure que je le ferai, eſperant que lorſque cette Lettre vous ſera rendue, vous ſerez parti pour vous trouver auprès du Roi, *en quelque endroit qu'il ſoit, ou qu'il ſera arrivé aux environs de* Rouen; *que s'il n'y eſt pas,* la Reine *ſe repentira extrêmement d'avoir envoié ce prompt ſecours avec le* Comte d'Eſſex, *ce qui paroîtra ainſi par deux Lettres de* Sa Majeſté *que je vous envoie ci-jointes, écrites de ſa propre main, leſquelles, lorſque vous les rendrez, vous obſerverez que la premiere eſt marquée de la Lettre grecque* Alpha, *laquelle a été écrite avant qu'elle eût reçu les avis du* Chevalier Norris; *& la ſeconde marquée de la Lettre* Beta, *a été écrite deux jours après; C'eſt ainſi que vous obſerverez l'ordre en rendant la premiere au* Roi, *& enſuite la ſeconde, lorſqu'il aura ouvert & lu la premiere, en déclarant le ſujet ſur lequel la ſeconde a été écrite.*

De la Cour de Cowdrain *le dix-huitieme d'Août* 1591.

Votre très bon Ami,

W. BURGHLEY.

Litera Reginæ ad Regem Franciæ, Expoſtulatoria ſuper Materia antedicta.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 200.

A Dire d'Adages, c'eſt a fayre a Vieilles; Et, pour ce, je vous preſenteray, s'il vous plaiſt, une de noſtre Paiis, qui dict, que le jour, que nous oyons nouelles jamais au paravant ouyes, nous gaignerons tant de temps de noſtre vie; que ſi la facon de France nous faict trouver s'eſtandre juſques la, Je prolongueray trop ma vie pour veoir les Eſtranges Accidentz, que journellement de la m'arrivent.

J'ay n'agueres receu eſtranges Nouvelles de *Bretaigne*, par ou Je voye le deſir que tient *Monſieur Dombes* de ſe partir de *Baſſe Bretaigne*, & tirer auſſi mes Forces plus avant au Paiis Hault: Et que le *Sieur de la Vardin*, y eſtant, que desja arrive, entend de ſe departir en diligence.

Croyez vous, *mon Frere*, que ſe ſont traictements pour Prince, qui laiſe ſes Subjectz hazarder les vies pour vous garder le Royaulme? ſont ilz dignes d'eſtre proye a l'Ennemy, qui combattent pour vous en defendre? Si les Maritimes ſoyent perdus, comment garderez vous le voſtre, don vient toute voſtre ayde? Seront ces lieux enfermez, pour ne les vous envoyer? Je m'eſtonne de ces reſueries.

Pour Concluſion, Je veulx que cognoiſſiez que nos Gens ne demeureront une heure, ſi *Monſieur Dombes* leur delaiſſe; m'aſſeurant que les *Eſpagnolz* ne tarderont a y venir: & pour ce, ſi Je ne m'aſſeure que *Monſieur Dombes* n'y demeure, & ſoit plus fortifie de plus grandes Forces, nos Gens ne ſeront ſacrifie pour le plaiſir de nonchallans.

Prenez en bon gre mes rondeurs, ma patience n'eſt que trop eſprouvee.

Dieu vous donne Grace de vous Deciller les yeulx, & poiſer par Droicte main l'importantz d'avec les frivoles.

Voſtre bonne Seur,

ELIZABETH R.

---

* XVI. 117.

* *A Domino Theſaurario ad Ambaſſiatorem commorantem.*

SIR,

Bibl. Cotton Caligula E. 8. fol. 20.

AFter my hartie Commendations, although I was glade to heare from youe by youre Letters brought by this Bearer Mr. *Smithe*, having not manie houres afore directed Letters unto you with ſume Matters of Importance, yet I was verie ſorie to hear of your continuance theare at *Dieppe* by occaſion of your Sickenes, both for the ill Accident to your ſelf, and alſo for hindrance of ſuch Services as weare committed to you by thos my Lords, which if yor healthe have not ſerved youe to expedite with youre oun Perſon, I doubt not but youe have directed the ſame to *Grimſton* with youre wiſe Inſtructions howe to negotiate for the ſame; For we finde by dailie Advertiſements that, not onelie *the Kinges* Forces, with *the P. Dombes* rather diminiſheth than increaſeth, but alſo the Forces out of *Spaigne* weare within theſe few daies readie to be tranſported over into *Britaigne* to the nomber of 3000 or 4000 Men, ſoe as trewelie yt behoveth *the Kinge* to repayre this lack, or elſe *hir Majeſtie* muſt of neceſſitie revoke hers, which was the matter expreſſlie conteined in her late Letters to *the Kinge*; I hartelie thank youe for your ſundrie good News, though Two unhappy Accidents, the Eſcape of *the Duke of Guiſe* and the Death of *Monſieur Nocie*,

Du Lord Treſorier à l'Ambaſſadeur.

MONSIEUR,

Après vous avoir fait mes compliments, quoi que j'aye été bien aiſe d'apprendre de vos nouvelles, par vos Lettres qui m'ont été rendues par ce porteur, le Sieur Smith, *vous aiant addreſſé ſeulement peu d'heures auparavant des Lettres ſur quelques affaires d'importance, je fus cependant très-fâché d'entendre que vous étiez encore retenu à* Dieppe *à l'occaſion de votre maladie, tant à cauſe du fâcheux accident pour vous-même, que par le retardement des affaires dont vous avez été chargé auprès de ces Seigneurs, leſquelles, en cas que votre indiſpoſition ne vous ait pas permis de les expedier en propre perſonne, je ne doute pas néanmoins que vous n'aiez ordonné à* Grimſton *de le faire, lui donnant vos ſages inſtructions de quelle maniere il faut les négocier; car nous ſavons par des avis journaliers, non ſeulement que les Troupes du* Roi, *ſous les ordres du* Prince de Dombes, *diminuent plutôt que d'augmenter, mais encore que les Troupes* d'Eſpagne *étoient prêtes à être embarquées en peu de jours pour les tranſporter en* Bretagne *au nombre de* 3000. *ou* 4000. *hommes, de ſorte qu'il eſt abſolument néceſſaire que le* Roi *ſupplée à ce défaut, ou bien* Sa Majeſté *ſera obligée de néceſſité à rappeller ſes Troupes, ce qui eſt marqué expreſſément dans ſes dernieres Lettres au* Roi. *Je vous remercie de bon cœur de vos bonnes nouvelles, quoi*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

ere, hath throwdelie abated the Pleasure of the others: And soe, having no other matter, nor indeade Commoditie to write at this time, by reason I am forced to kepe my Chamber with the accesse of my former Grief, though I hope within feyre daies to be delivered of that, I wish unto us both alike measure in Healthe and Ease.

From the Court *at Chicester* this xxiith of August 1591.

Your assured loving Frend,

W. BURGHLEY.

Dorf.

To the Right Honourable, my verie good Frend, Sir Henry Unton *Knight her Majesties Ambassador resident with the* French King.

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

quoi qu'acompagnées de deux fâcheux accidens, la fuite du Duc de Guise *& la mort de* Monsieur Nocie, *qui ont extrémement diminué la joye des autres: Et ainsi n'aiant rien de plus à vous écrire, ni véritablement la commodité, étant forcé de garder ma chambre par un accès de mon vieux mal, dont j'espere néanmoins être délivré en peu de jours, je souhaite que nous jouissions tous deux d'une portion égale de santé & de commodité.*

De la Cour de Chicestre, *le* 22. *Août* 1591.

Votre constant & bon Ami,

W. BURGHLEY.

Dorso.

Au très Honorable, mon très bon Ami, le Chevalier *Henry Unton*, Ambassadeur de Sa Majesté auprès du *Roi de France*.

Litera a Regina ad Henricum Unton Militem Ambassiatorem apud Regem Francie.

ELIZABETH R.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. *fol.* 220.

RIght Trustie and Wellbeloved We greete youe well.

Upon Knowledge geven Us of your continuing sick of an Ague *at Diepe*, whereof We heard nothing before the comming of this Bearear *Thomas Smyth* from thence, We founde our selfe muche grieved therwith, for that the same hathe happened to youe in straunge Countrey, allthough We hope youe shall be shortly recovered, which the Messenger reported youe were towards; And synding now that oure Forces were sent thither in such Haste as they are inutile, because *the King* with his Forces hathe not ben readie there, as was firmely promised by him and his Ministers, when they provoked us thereto, though in very trueth We did alwayes feare the readie performance of their Promises, when We understode that the *King* had directed himselfe to the Siege of a Towne farr off from whence he knewe not howe to remove; yet suche was the Importunitie of *the King* and his Ambassadors here, and the Inclination of our Counsell to give more Credite to the Promises then We our selfe hoped to be performed with that Speede that was promised, as We were in a manner lead thereto against our owne Opinion; And yet nowe leaving all newe Debate therof, because of that which is past, We synd it moste necessaire that all meanes be used to delaye no more tyme, but seriously and with celeritie to mend this Error: And therfore, * though by *the King's* Absence, and your Sicknes, youe cannot presently as our Ambassador shewe to him theise preposterous Actions, in sending our Forces thither as an Ayde to his in those partes, when his were not come as was promised, yet we requier youe by Advice of *Grimston*, or by some other wayes, yf youre Healthe shall not suffer you to goe to him, to make choice of some of his Counsell that are noted Men of Experience and Fidelitie, and direct your Letters to them with such earnest Reasons as the Cause requireth, and specially *the King* to ponder the Weight of our late Letters, which were sent to youe aswell for the accelerating of this Action for *Rouen*, as for further Succors of *Bretaigne*, to which Wee daylye heare *the King of Spayne* sendeth newe Forces; and emongst other Reasons to be used you maye also saye that We our selfe do well consider howe dangerous it shall be to divide his Forces, at the leaste so to esloigne himselfe from this Action of *Rouen* as, by lacke of his Presence, the Interprise must be more doubtfull, specially considring he hathe loste such Oportunitie of Tyme paste since he determined it, having neglected occasion which is figured Bald, and being ones pas cannot be recouvered.

* XVI. 118.

You shall also not omit to let him knowe that, for our greate Kyndnes many wayes shewed to him, and specially by yealding to him the Services, yea the Hazards of the Lyves of so many of our Subjects, We do firmly hope that he will have no lesse Respecte to them, for putting them to desperate Hazards, then he will have to his oune Subjects.

Theise Reasons and Arguments you may use, as proceeding from our writing from our oune Mouth, and from our oune Hart, presuming that where We have so greate and urgent Reasons, either to write or speake earnestly, *the King* will interpret the same in good part: And so We ende, wishing you to have care of youre oune Health, which We desire as much to heare of as any Freind youe have, excepting your oune Wife.

Gyven under our Signet *at Chichester*, the xxiith of August 1591. in the xxxiiith Yere of our Reign.

Dorf.

To our Right Trusty and Welbeloved Sir Henry Unton *Knight our Ambassador resident in France.*

Lettre de la Reine au Chevalier Henri Unton, son Ambassadeur auprès du Roi de France.

ELIZABETH R.

TRès Fidele & bien-aimé, nous vous saluons.

Etant informées que vous continuez à être malade d'une fievre à Dieppe, *dont nous n'avions rien appris avant l'arrivée de ce Porteur* Thomas Smyth *venant de là, nous en avons été fort affligées, ceci vous étant survenu dans un Païs etranger: cependant nous espérons que vous en serez bientôt rétabli, sur ce que le Messager nous a rapporté que vous étiez déja en bon chemin; & trouvant à cette heure que nos Troupes ont été envoiées là-bas avec tant d'empressement, qu'elles y sont sans rien faire, parce que le* Roi *ne s'y est point trouvé avec les siennes, comme lui & ses Ministres nous l'avoient promis avec fermeté, lorsqu'ils nous y ont engagées, quoiqu'en vérité nous aions toujours craint que ces promesses ne s'executeroient pas si promptement, quand nous apprimes que le* Roi *s'étoit attaché au siége d'une Ville, dont il ne savoit pas comment il pourroit s'en éloigner; Toutefois tel étoit l'empressement du* Roi *& de ses Ambassadeurs, & la disposition de notre Conseil à ajouter plus de foi aux promesses, que nous n'avions nous-mêmes lieu d'espérer qu'elles seroient executées avec cette promptitude qu'on nous avoit assurée, que nous nous sommes en quelque façon laissées entrainer contre notre propre sentiment; Et à cette heure mettant à l'écart toute contestation, au sujet de ce qui s'est passé, nous trouvons qu'il est très nécessaire d'employer tous les moiens pour ne plus perdre de tems, mais de s'appliquer serieusement & avec promptitude à réparer cette faute: Et c'est pourquoi, bien que par l'absence du Roi & votre maladie, vous ne puissiez point à présent lui faire voir, comme notre Ambassadeur, ce qui a été fait à contretems, en lui envoyant nos Troupes à son secours dans ces quartiers-là, lorsque les siennes n'y sont point venues, comme on l'avoit promis, cependant nous vous ordonnons, soit par l'avis de* Grimston *ou par quelque autre voie, si votre santé ne vous permet pas de vous rendre auprès lui, de choisir quelques-uns de son Conseil, qui sont connus pour des personnes d'expérience & de fidélité, & de leur addresser vos Lettres avec les raisons pressantes que l'affaire demande, & particulierement que le* Roi *pese l'importance de nos dernieres Lettres qui vous ont été envoiées, tant pour presser l'affaire de* Rouen, *que pour secourir la* Bretagne, *vers où nous apprenons tous les jours que le* Roi d'Espagne *envoie de nouvelles Troupes; & entr' autres raisons vous pourrez dire aussi, que nous considerons bien nous-mêmes le danger qu'il y a de partager ses forces, au moins de s'éloigner si fort de l'affaire de* Rouen, *que faute de sa présence l'entrepriſe en deviendra plus douteuse, particulierement, eu égard que depuis le tems qu'il en avoit pris la résolution, il en a négligé l'occasion, qui est représentée comme chauve, laquelle étant une fois passée on ne sauroit plus la recouvrer.*

Vous n'oublierez pas aussi de lui dire, que pour la grande amitié que nous lui avons témoignée en tant de manieres, sur-tout en lui accordant le service, & même les hazards de la vie de tant de nos Sujets, nous espérons fermement qu'il n'aura pas moins d'égards à les exposer à des actions dangereuses, que les siens propres.

Vous pourrez vous servir de ces raisons & de ces motifs, comme venans de notre main, de notre bouche & de notre propre cœur, nous flatans, que lorsque nous avons eu de si grandes raisons & si pressantes d'écrire ou de parler avec vivacité, le Roi *l'aura interprété dans un bon sens: Et ainsi nous finissons, souhaitant que vous preniez soin de votre propre santé, que nous desirons autant d'apprendre que qui que ce soit de vos amis, à la reserve de votre propre Femme.*

Donné sous notre cachet à Chichester, *le* 22. *d'Aout* 1591. *dans la* 33. *année de notre Regne.*

Dorso.

A notre très fidele & bien-aimé le Chevalier *Unton*, notre Ambassadeur en France.

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

Præfati Henrici Unton Litera, quibus Ducem de Guyſe ad Duellum provocat.

AU DUC DE GUYSE,

Ibid. D'Autant que dernierement, au logis de *Monſieur du Mayne*, & en public, vous meſdites Impudemment Indiſcretement & Temerairement de ma *Souverayne*, la Perſonne de la quelle je repreſente en ce Pais, pour maintenir par la langue & l'eſpee ſon Honneur, qui n'a jamais eſte mis en queſtion entre les Gens de bien & de vertu, je vous dis que vous avez meſchamment menty en meſdiſant de ma Soverayne & mentirez tousjours quand vous taxerez ſon Honneur, encores que pour ſa Perſonne, qui eſt l'une des plus vertueuſes & accomplies Princeſſes qui ſoit au Monde, Elle ne puiſſe eſtre tachee par la bouche d'un tel Traiſtre & Perfide a ſon *Roi* & a ſa Patrie, comme vous eſtes; & ſur ce je vous Defie de voſtre Perſonne a la mienne avec telles Armes que vous voudrez choiſir, ſoit a Pied ou a Cheval; & ne debuez penſer qu'il y ait Inegalite de Perſonnes entre nous, eſtant yſſu d'auſſy grande & noble Race & Maiſon que vous; maſſignant ung lieu indifferent, & me donnant certain Jour, je vous ſouſtiendray les propos & le deſmenty que je vous donne, que ne debuez aucunement endurer, ſy avez tant ſoit peu de Couraige: ſi vous ne vous en reſentez, je vous tiendray & vous feray tenir par tout pour le plus Meſdiſant Poltron & le plus Couard qui ſoit en France.

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

J'attends voſtre Reſponce.

Monſieur de Guyſe encores que vous ayez ja receu de moy deux ſemblables Cartelz que ceſtuicy par deux des voſtres meſmes, toutesfois par ce que vous avez faict le Sourd & le Muet, je le vous r'envoye encores maintenant pour la Troiſieſme fois, a fin que j'en puiſſe avoir quelque Reſponce, autrement je vous adviſe que je le feray publier par tout.

HENRY UNTON *Ambaſſadeur de la Sereniſſime* Royne d'Angleterre *prez le* Roy Treſchreſtien.

• XVI. 119.

* *Litera a Domino Theſaurario ad Ambaſſiatorem.*

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 20.

AFter my hartie Commendations to your Lordſhip.

The Ignorance of the paſſing of Matters there hath, ſince your laſt Writing, bread Diſquietnes here, having noe certaintie, nor almoſt anie Rumours to geſſe uppon, and hereupon hath ſuddenly fallen out by the coming of *Monſieur de Reaux*, and his Meſſages ſuch an Offence, both towards *the King* for diſappointing of the intended purpoſe of *Roan*, and againſt the *Erle of Eſſex* for his departure from the Campe ſo long a Journeie without *hir Majeſties* Licenſe, as at this preſent *hir Majeſtie* reſteth not onelie diſcontented, but diſcomforted with all hir Actions intended by the going one of *the Erle* and his Forces, and wiſheth with all her Heart, though yt were to the Loſſe of doble the Somme of Monie ſpent thearin, that ſhe had never aſſented thereto, and ſoe maie yt appeare by the Letters which ſhe hath written, both to *the Frenche Kinge* and to *the Erle*, and likewiſe to Sir *Thomas Leighton* and Mr. *Killigrewe*, of the which laſt Letters her Pleaſure is theie ſhould make you participant, and ſo I doubt not but thei will, whearein I perceive the greateſt Difficultie will be to obtaine Paiement of the *Queen's* Forces after the ſecond Monethe, wheareunto I have moved *her Majeſty* to be content, both becauſe by the Articles yt is ſo covenaunted that ſhe ſhould ſo permitt them, and for that alſo yt would be a great Reproof both in Opinion of Counſell and in verye deade alſoe to the Cauſe, if thei ſhould cum awaie at the ende of the ſecond Moneth, conſidering one Moneth is paſt, and I doubt that before half of the next Moneth be ſpent the Siege will not be begun, and y greveth mee to thinke what Cumfort the Ennemie will take to ſee Fortune to have ſo mocked us, as with ſo great a Charge to ſend a Nomber of ſuch valiant Perſons to retorne as peaceablie as thei went.

After *her Majeſtie* had geven the Ambaſſador his Anſweare, and her Letters were written, *Capteine Boſtock* wrote Letters from the Sea, declaring that he had ſet on Land Sir *Thomas Leghton* the laſt of Auguſt, and that he underſtood of an Enterprize of the Ennemie with 2000 Footemen, and 1000 Horſe, to intercept *the Erle* coming by *Pont de l'Arche*, and as he writeth youe weare ſoe fare acquainted herewith as that you ſtaied *Captein Turnor* theare to bring us News of the Succeſſe thereof; but how treue his Reporte is your ſelf beſt knoweth, and I truſt within fewe daies or houres to underſtand more thereof from youe, and uppon occaſion of his making mention of *her Majeſtie*, perceaved that you were not yet recovered and gone from thence, and therfore commanded, after the ſigning of her Letter, to Sir *Thomas Leighton*, that youe ſhould be acquainted with all that ſhe wrote unto them, as upon the ſight of her Letters youe ſhall perceave.

It is verie neceſſarie that we be advertiſed with Speed whither you ſhall finde it likelie *the Kinge* ſhall be hable to paie our Forces after the Two Moneths; for, if that cannot be, We muſt haſten the ſendinge of Shipping thither, for otherwiſe *hir Majeſties* Charges will continue longer then ſhall content her.

I aſſure, Sir, at this preſent *hir Majeſtie* is ſo deeply offended as I am alſo perplexed what Advyſe to give, for I am ſharply charged to have been the principal furderer of this Voyage which I cannot deny, nor do repent me of my Counſell, though I now wiſh I had not ſo done; and beſides her *Majeſties* Offence towards me, I am as much troubled with the Infamy of that common Fortune that hath overthrown ſo plauſible an Entrepriſe.

From *Lychfeld*, the ſecond of September 1591.

Your Lordſhips aſſured loving Frend,

W. BURGHLEY.

You may pleaſure me if you will uſe the Engliſh Stile, for ſo it is mete for all Miniſters of England to doo.

Dorſ.

To the Right Honorable, my verie loving Freind, Sir Henry Unton *Knight, her Majeſties Ambaſſador with the* French Kinge.

Lettre du Lord Treſorier à l'Ambaſſadeur.

APrès avoir fait mes complimens de cœur à votre Seigneurie.

L'Ignorance de ce qui s'eſt paſſé là-bas dans les affaires depuis votre derniere Lettre, a fait naitre ici des inquietudes, n'aiant aucune certitude, ni presque aucune nouvelle pour en pouvoir former quelques conjectures; & ſur cela il vient d'arriver ſubitement, par la venue de Monſieur de Reaux *& par ſes meſſages, un ſi grand ſujet d'offenſe, & contre* le Roi, *pour avoir dérangé le projet arrêté de* Rouen, *& contre* le Comte d'Eſſex, *pour avoir quitté le Camp & s'en être ſi fort éloigné, ſans la permiſſion de* Sa Majeſté, *de ſorte qu'à cette heure* Sa Majeſté *non ſeulement eſt mécontente, mais même déſolée d'avoir entrepris ce qu'elle avoit deſſein de faire, par l'envoi du* Comte *& de ſes Troupes, & ſouhaite de tout ſon cœur, que quand même il lui en auroit couté le double des fraix qu'elle a dépenſés, n'y avoir jamais conſenti, ainſi que cela paroitra par les Lettres qu'elle a écrites au* Roi de France *&* au Comte, *de même qu'au Chevalier* Thomas Leighton *& à Monſieur* Killegrew, *voulant que ces dernieres Lettres vous ſoient communiquées par eux, comme je ne doute pas qu'ils ne le faſſent: en quoi la plus grande difficulté que je prévois, ſera celle d'obtenir le paiement des Troupes de la* Reine, *après le ſecond mois, & à quoi j'ai exhorté* Sa Majeſté *de conſentir, tant à cauſe qu'il eſt ainſi porté par les articles, que parce qu'il y auroit beaucoup de blâme, & par rapport à l'opinion qu'on auroit du Conſeil, & par rapport à l'effet que cela produiroit à la Cauſe, en cas que les Troupes revinſſent au bout du ſecond mois, vu qu'il y a un mois de paſſé, & que je doute que le ſiege ſoit commencé avant le milieu du mois prochain, & il me fâche de penſer à la joye que l'Ennemi aura de voir que la Fortune ſe ſera ainſi moquée de nous, pour avoir envoié à tant de fraix un nombre de ſi braves gens, & les faire revenir auſſi paiſiblement qu'ils étoient partis.*

Après que Sa Majeſté *eut rendu réponſe à l'Ambaſſadeur & écrit ſes Lettres, le Capitaine* Boſtock *marqua des côtes de la mer, qu'il avoit débarqué le Chevalier* Thomas Leighton *le dernier d'Aout, & qu'il avoit été informé d'une entrepriſe de l'Ennemi, avec 2000. fantaſſins & 1000. chevaux, pour intercepter le* Comte *au paſſage du* Pont de l'Arche, *& comme il l'écrit, les avis que vous en aviez reçus vous ont fait arrêter là le* Capitaine Turnor, *pour nous apporter les nouvelles de l'évenement; mais vous ſaurez le mieux ſi ce bruit eſt véritable, & je m'attens d'en apprendre davantage de vous en peu de jours ou en peu d'heures ſur ce ſujet; & à l'occaſion qu'il avoit parlé de* Sa Majeſté, *nous avons apperçu que vous n'étiez par encore rétabli ni parti de là, c'eſt pourquoi, après avoir ſigné ſa Lettre, elle a ordonné au* Chevalier Leighton, *que vous ſoyez informé de tout ce qu'elle leur a écrit, comme vous le remarquerez à la vue de ſes Lettres.*

Il ſera très néceſſaire que nous ſoions avertis en diligence, s'il y a quelque apparence que le Roi *ſoit en état de payer nos Troupes au bout des deux mois; car ſi cela ne ſe peut, il faudra que nous nous preſſions à envoier nos Vaiſſeaux là-bas, car autrement les dépenſes dureroient plus longtems qu'elle ne voudroit.*

Je vous aſſure, Monſieur, que Sa Majeſté *eſt à preſent ſi fort offenſée, que je ſuis embaraſſé à lui donner conſeil, car on me reproche aigrement d'avoir été le principal Auteur de ce voiage, ce que je ne ſaurois nier, ni je ne me repens pas du conſeil que j'ai donné, quoiqu'à cette heure je voudrois ne l'avoir pas fait; Et ſans compter le chagrin que* Sa Majeſté *a conçu contre moi, je ſuis très confus de l'opprobre, dont cette Fortune a couvert une entrepriſe auſſi plauſible.*

De Lichfield, *le 2. Septembre* 1591.

L'Ami conſtant de votre Seigneurie;

W. BURGHLEY.

Vous me ferez plaiſir de vous ſervir du Stile Anglois, étant convenable que tous les Miniſtres d'Angleterre le faſſent.

Dorſo.

Au très Honorable, mon très cher Ami, le Chevalier *Henry Unton*, Ambaſſadeur de Sa Majeſté auprès du *Roi de France.*

Ab

Lettre

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

* *Ab eodem ad eundem.*

My Lord Ambaſſador,

YOur laſt Letters are from *Diep* of the ſeventh of this Moneth, the which it appeareth that Sir *Thomas Leighton* and Mr. *Killigrew* being abſent from you, was the Cauſe wherbie you could not be made Partaker of hir *Majeſties* Letters ſent to them with Intention to make you acquainted therewith; but I hope, by your Departure from *Diep*, you have been both acquainted therewith, and have alſo made ſome Anſwere to *her Majeſtie*, which as yet is not come hither but dailye looked for, *Hir Majeſtie*, according to the Content of thoſe Letters, for lack of Anſwere from thence, hath newlie commanded us to write a common Letter directed to the *Erle of Eſſex*, your ſelf, Sir *Thomas Leighton*, and Mr. *Killegrewe*, the Contents wherof I doe referre you, lacking Leiſure to write unto you of any other matter, expecting now to heare from you daylie of the ſondrie Accidents that may happen, whereof we here have Advertiſement as it were in a Heape altogether, but you there ſhall heare of them by Peacemeale: We doe heare that the *Italian* Army of the *Popes* ſhould be entred into the French Counte of *Bargondie*; which I doe skantlie believe, and that the *Duke of Parma* would enter into *Fraunce* by the twentieth of this Monethe; which I think he cannot do, by the Contynuance of the Mutinyes of the Spaniards not yet pacified, and of a late Maſſacre intended by them of the Caſtles of *Andwarpe*, where *Mondragon* commandes, and of *Gaunt*, to have ſacked the whole Tounes, which having been intended and not effected, breedeth ſuch a generall Miſlike in the Countrie, as I have cauſe to doubt that the *Duke of Parma* cannot expedite himſelf from thence.

We heare alſo that there hath been a Conflict in *Brittaine* betwixt *the Duke Mercurie* and the *Prince Dombes*, and that the *Duke* hath been forced to flye with the Loſs of Five Hundred Spaniards; but, to encounter that Fortune, we heare that there be newe Nombers arrived in *Brittaine*. As to the Poſſibilitie, certified by you, of the *King's* Power to pay our Forces after the Ende of two Monethes, I wiſh the Hope you have thereof might fall to be well proved in Dede; For then, as you ſhall ſee by the Letters now ſent to the *Earle of Eſſex* and youe, and others, her *Majeſtie* maye be induced, contrarye to her oune Inclinatione, to continue her Forces there ſome longer tyme, onelye for the Matters of *Roan* and *Newe Haven:* And ſoe, being diſtracted to manye othere Cauſes of *her Majeſtie*, without anye Jott of Leſure to Hunte, or ſee Hunting Occupations, for a Progres, I am forced to end.

From the Courte at Syr *Harry Wallops near Baſyng*, the Thirteenth of September One Thouſand Five Hundred Ninety one.

Your Lordſhips aſſured loving Frend,

W. BURGHLEY.

My *Lord Chancellor* was looked for to Morrow, but I doubt he will not come but to *Oatland* about the 22. of this Moneth.

In dorſo.

To my very loving Syr Henry Unton *Knight her* Majeſties *Ambaſſador in France.*

Ann D. 1591. 33. Eliz. Reg.

Lettre du Lord Treſorier à l'Ambaſſadeur.

My Lord Ambaſſadeur,

VOs dernieres Lettres ſont de Dieppe *du 7. de ce mois, par leſquelles il paroit que le Chevalier* Thomas Leighton *& Mr.* Killegrew *étant abſens, n'ont pas pu vous faire part des Lettres de* Sa Majeſté, *qui leur ont été envoiées afin de vous les communiquer; mais j'eſpere qu'à votre départ de* Dieppe *vous en aurez été informé, & que vous aurez fait quelque réponſe à* Sa Majeſté. *Cette réponſe n'eſt pas encore arrivée, mais elle eſt attendue tous les jours.* Sa Majeſté *ſuivant le contenu de ces Lettres, nous a commandé nouvellement, faute d'avoir reçu réponſe de là, d'écrire une Lettre circulaire* au Comte d'Eſſex, *à vous, au* Chevalier Leighton *& à* Mr. Killegreuw, *du contenu de laquelle je m'en rapporte à vous, n'aiant pas le loiſir de vous écrire ſur aucune autre matiere, m'attendant d'apprendre de vous tous les jours les différens évenemens qui peuvent arriver, dont nous avons ici des avis, pour ainſi dire pêle-mêle, mais vous les apprendrez là diſtinctement & en détail. On dit que l'Armée* Italienne du Pape *eſt entrée en* Franche-Comté *ou en* Bourgogne, *ce que j'ai de la peine à croire; & que le* Duc de Parme *auroit deſſein d'entrer en* France *le 20. de ce mois, ce que je ne crois pas qu'il puiſſe faire, parce que les Eſpagnols continuent dans leur revolte, qui n'eſt pas encore appaiſée, & qu'ils ont depuis peu projetté de faire un maſſacre aux Châteaux* d'Anvers, *où* Montdragon *commande, & à celui de* Gand, *& de ſaccager ces Villes entieres; ce qui aiant été leur deſſein, quoique non effectué, cauſe un ſi grand dégoût dans le Pais, que j'ai ſujet de douter, que le* Duc de Parme *puiſſe ſe tirer de là.*

Nous apprenons auſſi qu'il y a eu un choc en Bretagne, entre le Duc de Mercœur *& le* Prince de Dombes, *& que le* Duc *a été obligé de s'enfuir avec perte de cinq cens Eſpagnols; mais pour contrebalancer cet avantage, on dit qu'il en eſt arrivé nombre de nouveaux en* Bretagne. *Quant à la poſſibilité où vous marquez que ſe trouve le Roi, de paier nos Troupes au bout des deux mois, je ſouhaite que l'eſpérance que vous en avez ſe trouve bien fondée par l'effet; car alors* Sa Majeſté *pourra être portée, comme vous le verrez par les Lettres qu'on vient d'envoier au* Comte d'Eſſex, *à vous & aux autres, contre ſa propre inclination, à laiſſer ſes Troupes plus longtems là, quand ce ne ſeroit que pour l'affaire* de Rouen *& du* Havre de Grace. *Comme je ſuis détourné par pluſieurs autres choſes pour* Sa Majeſté, *ſans avoir un moment de loiſir, pour chaſſer, ou pour voir les préparatifs de la chaſſe, dans un voiage de plaiſir, je ſuis obligé de conclurre.*

De la Cour, chez le Chevalier Henry Wallops proche de Baſing, *le 13. de Septembre 1591.*

L'Ami conſtant de votre Seigneurie,

W. BURGHLEY.

My Lord Chancelier a été attendu demain, mais je doute qu'il vienne avant le 22. de ce mois à Oatland.

In dorſo.

A mon très cher le Chevalier *Henry Unton* Ambaſſadeur de Sa *Majeſté* en France.

* XVI. 121.

* *Legatus Franciæ ad Legatum Angliæ.*

MONSIEUR,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 1.

DEpuis que je ſuis de retour de la Court, la quelle je laiſſay environ Porteſmue, j'ay receu deux de vos Lettres; la premiere du premier de ce Mois: & l'autre du quatorſieme, le tout viel Stile.

Je ne vous diſſimuleray pas, qu'elles ne m'ayent apporte beaucoup de contantement, me ſentant continue en bonne Grace.

Et, quant a ce que vous me remercies de ce que j'ay viſite *Madame Unton* en ſa Maladie, je n'ay faict choſe qui ne ſoit de mon debuoir, & voudrois avoir eu le moyen de luy faire autant de Service, que j'en avois d'affection, comme j'euſſez faict ſi j'euſſez eſte bon Medicin.

En venant aux Affaires, je ne puis que vous en mander, ſans chiffre, la *Royne* eſt infinement faſchee de la Mort de feu *Monſieur d'Eureux*, & moy j'en ay un regret Infiny pour la particuliere Obligation que je penſe avoir a toute voſtre Nation, & celle que j'avois a ce Jeune Seigneur, & a Meſſieurs ſes Parens, il nous faut louer Dieu de ce qu'il eſt mort avec tant de Reputation.

Vous aures ſceu de Dieſtre, comme ceux des *Eſtats* ont envoye Huict Pieces d'Artillerie ſi bien fournies de Munitions, & d'equipage, je fais doncques fin,

Vous baiſant en ceſt endroit humblement les Mains, & demeurant eternellement,

MONSIEUR,

Voſtre bien humble & affectione a vous faire Service,

BEAUVOIR LA NOCLE.

De Londres *ce 16. Septembre 1591.*

Dorſ.

A Monſieur Monſieur Unton *Ambaſſadeur pour la Sereniſſime* Royne *d'Angleterre.*

A Theſaurario ad Legatum.

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton. Caligula B. 8. fol. 20.

I Am ſorry that I am draun by Commandment to wryt that which I would not willingly otherwiſe do; your allowance of my *Lords Generalls* Jornay to *Monſieur de Byron* is here by *her Ma-*

Lettre du Treſorier à l'Ambaſſadeur.

My Lord Ambaſſadeur,

JE ſuis marri d'être engagé par commandement de vous écrire ce qu'autrement je n'aurois pas fait volontiers; le conſentement que vous avez donné à My Lord General *de faire le voiage vers* Monſieur

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

Majeſtie greatly diſallowed, that is, *my Lord*, to go nine Leags to hym that hath broken Promiſe, and he to come but three Leags: *Hir Majeſtie* fyndeth hit ſelf ſo evill recompenced by the *French King*, in delayeing to come to *Roan* when her Men arryved, as ſhe ſemeth unwilling to have you to go to him, or to be hir Ambaſſador, but God forbid that privat Reſpects ſhuld overrule publyck; The Offence that *hir Majeſty* taketh agenſt my *Lord of Eſſex* for his fruitleſs Jornay moveth me to millike you all there, I know no Remedy but to have my Lord to retorn to make here Satisfaction, which I ſee will not be done by him there:

Untill We hear from you how *the King* will aſſuredly pay the Forces that may remain, here will be no perfect Reſſolution; but this at this tyme: I find determined my Lord muſt come away, and if ſome part, as Two Thouſand or Two Thouſand Five Hundred may be there preſent, Sir *Thomas Leighton* ſhall have the Commandment of them; only we attend your Anſwer.

From *Odyham*, 20. September 1591.

Your aſſured loving Frend,

W. Burghley.

In dorſo.
To my very loving Frend Sir Henry Umpton *Knight her Majeſties Ambaſſador in Fraunce.*

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

ſieur de Biron *eſt fort desapprouvé ici par* Sa Majeſté, *c'eſt*, My Lord, *pour avoir été neuf lieues vers celui qui n'a pas tenu ſa promeſſe, n'en aiant fait que trois de ſon coté:* Sa Majeſté *ſe trouve ſi mal recompenſée par le* Roi de France *pour avoir differé de ſe rendre devant* Rouen, *à l'arrivée de ſes Troupes, qu'Elle paroit ne vouloir point permettre que vous vous rendiez auprès de lui, ni que vous continuiez d'être ſon Ambaſſadeur; mais à Dieu ne plaiſe que des égards particuliers gouvernent le Public: Le deplaiſir que* Sa Majeſté *a conçu contre le* Comte d'Eſſex, *à cauſe de ſon voiage inutile, me fait regretter que vous ſoiez tous là: je n'y vois point de remede, ſi ce n'eſt que* My Lord *revienne ici pour lui rendre ſatisfaction, voiant qu'il ne ſauroit le faire là où il eſt.*

Juſques à ce que nous ſachions certainement de vous, de quelle maniere le Roi *paiera les Troupes qui pourront reſter, il n'y aura point ici de Reſolution finale; c'eſt-là tout ce que j'en dis à preſent. Je trouve qu'il eſt determiné que* My Lord *doit revenir, & ſi quelque partie des Troupes, ſoit de deux mille ou de deux mille cinq cens hommes, viennent à reſter là, le Chevalier* Thomas Leighton *en aura le commandement; nous n'attendons que votre réponſe.*

De Odiham *le* 20. *Septembre* 1591.

Votre conſtamment bon Ami,

W. Burghley.

In dorſo.
A mon très cher Ami, le Chevalier *Henri Unton*, Ambaſſadeur de Sa Majeſté en France.

---

* XVI. 122.

* *Litera a Regina ad Ambaſſiatorem.*

Elizabeth R.

Bibl. Cotton. Caligula. E. 8. fol. 200.

TRuſty and Welbeloved We greete you well.

Although, uppon the hearing of your Letters lately ſent hither, We perceave that you gave Adviſe and Aſſent to the *Earle of Eſſex*, upon the *Marſchal Byrons* Requeſt, to go to meet him on the way, to conſult about the Siege of *Gourney*, and that you the Ambaſſador and *Leighton* did accompanie him thither; for which your Attempt therein, and for yor further Advyſe given to carry our Forces to *Gourney*, and the haſty ſending them thither, We commanded our *Threſorer* to declare to you how muche We miſliked thoſe your inconſiderat Actions, directly contrary to our former Letters writen to you, by which We ſignified our mind to have *the Earl* and our Forces to return, and not to continew longer then to the end of the Two Months, yet the more We think of theſe your Errors in councelling of the *Earle* or aſſenting to him contrary to Direction, the greater We finde your Fault to be, and find it neceſſary that you ſhould ſo underſtand the ſame to be by our own Letters; letting you to underſtand that We conceaved better both of your Diſcretions and Duetifulneſs when We ſent you thither, then thus, after Knowlege given you of our Determination for their Returne, as ſoone as Shipping might come for them, after the end of the two Monthes, to give Councell to remove them further into *Fraunce* manie Dayes Marches from the Sea ſide, and that the Siege of a Town of Strength, never mentioned to Us before, and uncertain how long the Siege might continew, and altogither uncertain how our People ſhoud be paid after the end of the two Moneths, which was to expyre within eight or nyne days after your Conſent: Such a Councell, notwithſtanding anie Diſcourſes made to you by the *Marſhall* of the neceſſitie to beſiege that Place, cannot be defended, at the leaſt not to be executed without firſt having our Allowance: And therfore let this be a Warning unto you hereafter, by no Perſwaſion of a Stranger to aſſent to anie thing on our part that ſhall appeare contrary to our Determination without our Privity and Allowance.

And as to you our Ambaſſadors going to *Louviers*, We find it ſtrange, not knowing for what Cauſe you ſhould go anie way forward to follow the *French King*, from whom We have receaved ſuch cauſe of Diſcontentement, as your ſelf doth well know, except the World ſhould ſee, that by your following of him, you ſhould in a ſort Grace him for his Diſgracing of Us, and our Generall and People, conſidering, when We ſent you thither, our meaning was that you ſhoulde have founde him there nere *Roan* according to his Promiſe: And therefore We will you rather to return back to ſome place free from Infection, where you may remain without Danger to your Health; and when he ſhall come towards *Roan*, where of We ſee no certaintie, then it ſhall be ſufficient enough for you to go to him; if otherwiſe We ſhall not find it more convenient to revoke you: And to th'intent none of you may alleage Ignorance of the juſt Cauſes of our Diſcontentement, but may, as cauſe ſhall be given to anie of the *French King's* Councell that ſhall ſeme to miſlike of the Revocation of our Forces, We have commanded a Memoriall to be made in Writing conteyning ſome ſpeciall Poynts, which We have both ſent to the *Earl of Eſſex* for his Inſtruction, and have commanded the like to be ſent to you, which Writing conteyneth nothing but Truth, and that which cannot be denyed by *the King* nor anie his Miniſters.

Gi-

Lettre de la Reine à l'Ambaſſadeur, contenant des plaintes de la conduite qu'on a tenue en France.

Elizabeth R.

FIdele & bien-aimé, nous vous ſaluons.

Quoiqu'après la lecteure de vos lettres qui ont été envoiées ici dernierement, nous aions apperçu, que vous avez donné avis au Comte d'Eſſex *& conſenti à la requête du* Marechal de Biron, *qu'il allât le rencontrer en chemin, pour deliberer ſur le Siege de* Gournay, *& que vous l'Ambaſſadeur &* Leighton *l'avez accompagné juſques là; à cauſe de cette entrepriſe & de l'avis que vous avez donné de mener nos Troupes à* Gournay, *& de les y avoir envoiées precipitamment, nous avons commandé à notre Treſorier de vous faire ſavoir combien nous avons desapprouvé vos demarches inconſiderées, & directement oppoſées aux lettres précédentes que nous vous avons écrites, par leſquelles nous vous avons marqué notre intention que le* Comte *eût à revenir avec nos Troupes, & à ne reſter pas plus longtems là que juſqu'au bout des deux mois. Cependant plus nous penſons à vos bévues, d'avoir conſeillé au* Comte *contre vos ordres, & d'y avoir conſenti, plus votre faute nous paroit grande, & nous trouvons qu'il eſt néceſſaire que vous ſachiez qu'elle eſt telle, par nos propres Lettres; vous donnant à connoître, que nous avions conçu de meilleurs idées & de votre diſcrétion & de votre obeiſſance, lorſque nous vous avons envoié là, que de conſeiller, après avoir été informé de notre réſolution de faire revenir nos Troupes au bout des deux mois, d'abord que les Vaiſſeaux ſeroient arrivez, à les éloigner des côtes & les faire aller pluſieurs journées de marche plus avant en* France, *& cela pour faire le Siege d'une Place forte, dont on ne nous a jamais fait mention auparavant, & dans l'incertitude du tems que le Siege pourroit durer, & encore dans l'incertitude de quelle maniere nos gens ſeront paiés après les deux mois, qui devoient expirer au bout de huit ou neuf jours après que vous y avez conſenti. Un tel conſeil, quelques diſcours que le* Maréchal *vous ait tenus, ſur la neceſſité de faire ce Siege, ne ſauroit ſe juſtifier: au moins l'on ne devoit pas en venir à l'exécution, avant que d'avoir notre conſentement. Que ceci donc vous ſerve d'avertiſſement à l'avenir, de ne donner jamais les mains à aucune choſe, qui ſe trouvera oppoſée à notre Réſolution, ſans notre connoiſſance & ſans notre approbation, de quelque motif qu'un Etranger ſe puiſſe ſervir.*

Et quant à vous notre Ambaſſadeur, nous trouvons étrange que vous ſoiez allé à Louviers, *ne ſachant pas pour quelle raiſon vous vous êtes mis chemin, pour ſuivre* le Roi de France, *dont nous avons reçu tant de ſujets de mecontentement, comme vous le ſavez bien vous-même, ſi ce n'eſt pour faire voir au monde que vous vouliez en quelque façon lui faire honneur en le ſuivant, pour nous avoir deshonoré & notre General & nos Troupes, en égard que lorſque nous vous avons envoié là, notre intention étoit que vous l'euſſiez trouvé proche de* Rouen, *ſuivant ſa promeſſe. Et c'eſt pourquoi nous voulons plutôt que vous rebrouſſiez chemin, pour vous rendre à quelque endroit exempt d'infection, où vous puiſſiez reſter ſans mettre votre ſanté en danger; & quand il s'approchera de* Rouen, *dont nous n'avons aucune certitude, il ſuffira alors que vous vous rendiez vers lui; s'il en arrive autrement, nous ne trouverons rien de plus à propos que de vous rappeller. Et afin que perſonne de vous ne prétende cauſe d'ignorance des juſtes ſujets de mecontentement que nous avons, mais qu'il puiſſe, ſelon le ſujet qui en ſera donné, le déclarer à quelques-uns du Conſeil du* Roi de France, *qui paroitront desapprouver la révocation de nos Troupes, nous avons commandé de dreſſer un Mémoire par écrit, contenant quelques points particuliers, que nous avons envoié au* Comte d'Eſſex *pour ſon inſtruction, & ordonné qu'on vous en envoiât auſſi un pareil, lequel écrit ne contient rien que la vérité, & ce que* le Roi *ni aucun de ſes Miniſtres ne ſauroient nier.*

Den-

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

Given under our Signet, at *Sutton near Guilford*, the 26th of September, 1591. in the 33. Year of our Raigne.

Dorſ.

To our Right Truſtie and Wellbeloved Sir Henrie Unton *Knight our Ambaſſador Reſident with the* French King, *and to our Truſtie and Wellbeloved Sir* Thomas Leighton *Knight Captaine of our Iſle of Garnſey.*

Donné ſous notre cachet, à Sutton, *près de* Guilford, *le* 26. *Septembre* 1591. *la* 33*me année de notre Regne.* Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

In dorſo.

A notre très fidele & bien aimé le Chevalier *Henry Unton*, notre Ambaſſadeur auprès du *Roi de France*, & à notre fidele & bien-aimé le Chevalier *Thomas Leighton*, Capitaine de notre Iſle de Guerneſey.

---

* XVI. 123.

* *A Theſaurario ad Ambaſſiatorem.*

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. *fol.* 30.

I Have received your private Letters, and other your common Letters, jointly written by you with Sir *Thomas Leighton* and Mr. *Killigrew*, both which your Letters are dated the xviiith of this Moneth from *Gallesfountaine*, both which your Letters came at one inſtant yeſterday here to Court, wherof hir *Majeſtie* having underſtanding required the ſight both of them and of all other which came at this tyme, both from my *Lord of Eſſex* and Sir *Thomas Leighton*, and Mr. *Killigrew* alſo which cam from *Diep*; and, uppon reading and peruſing all that came from thence at this tyme, hir *Majeſtie* was no wayes moved to chaunge hir former purpoſe for Revocation of *the Erle* and hir Forces, and therfore by hir Letters *her Majeſtie* hath abſolutely commanded *the Erle* to retorne, and likewiſe contynueth in mynd to have her Forces to retorne, as well for the Offence *the French King* hath given her, as ſhe thinketh, in not performing of his Promiſe in coming perſonally to the Siege of *Roan* when her Forces did arive, which were haſtned to come thither by *the King*, and promiſed to meet with them, as alſo for that there is no Aſſurance given to *her Majeſtie* how the Forces ſhould be paid after the ende of Two Monethes, which by our Computation is to end the xxivth of September, accompting four Weeks to a Monethe from the third of Auguſt; And ſo *her Majeſtie* hath by her Letters ſignified to *the Erl of Eſſex*, wherewith I am mervelous ſorye to think how he will be afflicted, conſidering the noble Deſire he hath to be in Action of Service; But yet I do aſſure you it ſhall be fitteſt for him to obey the *Queens Majeſties* Commandment, and to reſtrayne his owne Deſires, and ſo I wiſh both you and others to adviſe him thereto, and not to the contraye.

And now ſomewhat concerning your ſelf, *her Majeſtie* perceiving your Intentions to go to *Loviers*, and ſo by lykelyhood, as ſhe conceiveth, towards the *French King*, ſhe was ſo muche offended therewith, as ſhe gave Commandement preſentlie to have Letters written for your Revocation again into England, miſliking of you that you would go towards *the King* in any Journey, conſidering (as ſhe ſaith) you could ſee how diſhonorable he had uſed her; And though I did my beſt to ſtay that Reſolution, as I take it very convenient for manye Reaſons by me alleadged, yet ſtaying the ſame for your Revocation, ſhe commanded me to write to you, that you ſhould either retourn from *Loviers*, or goe no further onward towards the *French King* to do him that Honor, who had ſo apparentlie given her Cauſe of Offence; And therefore, you are either to attend untill *the King* come into thoſe parts, then to make anie Voiage towards him, for in truthe I find *her Majeſtie* not to have broken fully hir Reſolution for your calling back into England, and yet I truſt I ſhall have ſufficient reaſon to ſtaye the ſame if ſhe ſhould againe renewe it.

And ſo, being fullie occupied at this tyme to anſwere for *hir Majeſties* Affairs for diverſe Places beſides thoſe of *Normandy*, I take my leave, aſſuring your *Lordſhip* on my Faith, I am as much troubled with this froward Action as I have been theſe many Yeres, and I muſt blame the French Ambaſſador here, who, ſence de departur with knowledge of *hir Majeſties* miſliking of my *Lord of Eſſex* going to *the King* without hir firſt knowlege, and of the not coming of *the King* nor his Army to beſeyge *Roan*, never came near the Court, whereby his Preſence and Speeches he might have ſought either to defend or excuſe his Maſters Delayes, and have gyven hope of ſome Amendments by offer of diſcharging of *her Majeſties* Payes at the end of two Months; but to augment the former Offence he did within theſe two Dayes (not coming himſelf) ſend a Coppy of a Letter from *the King* dated at the 14. of this Month by their accompt, to himſelf, requiring that *the Erle* might come with his Forces into *Champayne*, a Requeſt very unſeaſonable without any Offer to pay there Charges.

From *Farnham* 24. September 1591.

Your moſt aſſur

W. Burgley.

Lettre du Treſorier à l'Ambaſſadeur.

My Lord Ambaſſadeur,

J'Ai reçu vos Lettres particulieres & les autres que vous avez écrites conjointement avec le Chevalier Thomas Leighton & Mr. Killegrew, *toutes leſquelles Lettres ſont datées du* 18. *de ce mois de* Gallesfontaine, *& elles arriverent hier ici en Cour toutes en même tems, dont* Sa Majeſté *aiant eu connoiſſance demanda à voir les unes & les autres, & toutes celles qui ſont venues à ceſte fois & de* My Lord Eſſex, *& du Chevalier* Thomas Leighton, *& de* Mr. Killegrew, *& auſſi celles qui ſont venues de* Dieppe; *& après avoir lu & parcouru tout ce qui eſt arrivé de là ceſte fois-ci,* Sa Majeſté *n'a en aucune maniere pu être portée à changer ſon premier deſſein de rappeller le* Comte *& ſes Troupes; c'eſt pourquoi* Sa Majeſté *a commandé abſolument par ſes Lettres au* Comte *de revenir, & perſiſte auſſi dans ſon ſentiment à faire revenir ſes Troupes, tant pour le chagrin que le* Roi de France *lui a donné, comme elle le penſe, en n'exécutant point la promeſſe qu'il avoit faite de ſe trouver en perſonne au Siege de* Rouen, *lorſque ſes Troupes ſont arrivées, que* le Roi *même avoit preſſées de s'y rendre, avec promeſſe de les aller rencontrer, que parce qu'il n'y a aucune ſureté donnée à* Sa Majeſté *de quelle maniere ſes Troupes ſeroient payées au bout des deux mois, qui doivent expirer ſuivant notre calcul le* 24. *de Septembre, comptant chaque mois à quatre ſemaines, depuis le* 3. *d'Août. C'eſt ce que* Sa Majeſté *a ſignifié par ſes Lettres au* Comte d'Eſſex, *dont je ſuis extrêmement fâché, lorſque je penſe combien il en ſera affligé, conſiderant la noble ardeur qu'il a d'être employé au ſervice; mais cependant je vous aſſure, que ce qu'il lui conviendra le plus c'eſt d'obéir au commandement de* la Reine, *& de reprimer ſes propres deſirs, & je ſouhaite que vous & les autres le lui conſeilliez ainſi, & non pas le contraire.*

A préſent diſons quelque choſe qui vous regarde. Sa Majeſté *s'étant apperçue de votre deſſein d'aller à* Louviers, *& ainſi apparemment, comme Elle le conçoit, vers le* Roi de France, *Elle en fut ſi offenſée, qu'Elle ordonna ſur le champ d'écrire des Lettres pour votre rappel en Angleterre, n'approuvant point que vous allaſſiez en aucun voiage vers* le Roi, *conſiderant, comme Elle le dit, que vous avez pu voir la maniere honteuſe dont il l'avoit traitée; & quoique je fiſſe de mon mieux pour arrêter cette réſolution, comme je le trouve fort à propos, pour pluſieurs raiſons que j'ai alléguées, néanmoins en ſuſpendant votre revocation, Elle m'a commandé de vous écrire, ou que vous euſſiez à partir de* Louviers, *ou de n'avancer pas plus loin vers* le Roi de France *pour lui faire cet honneur, puiſqu'il lui avoit donné un ſujet ſi évident de s'offenſer. C'eſt pourquoi il faut que vous reſtiez, juſqu'à ce que* le Roi *arrive dans ces quartiers-là, plutôt que de vous mettre en chemin vers lui, car en vérité je trouve que* Sa Majeſté *n'a pas entierement rompu ſa réſolution de vous rappeller en Angleterre, & cependant je compte bien que j'aurai des raiſons ſolides pour la ſuſpendre, en cas qu'Elle veuille la renouveller.*

Ainſi, étant à préſent entierement occupé à répondre en divers endroits pour les affaires de Sa Majeſté, *ſans compter celles de* Normandie, *je prens congé de vous, vous aſſurant* My Lord, *ſur ma foi, que je ſuis auſſi chagrin de cette action de mauvaiſe humeur, que je l'ai été depuis pluſieurs années; & je dois blâmer l'Ambaſſadeur de France, qui depuis le départ de . . . . . aiant connoiſſance du mécontentement de* Sa Majeſté, *de ce que le* Lord Eſſex *s'eſt rendu auprès du* Roi, *ſans qu'Elle l'eût ſçu auparavant, & de ce que le* Roi *n'eſt pas venu avec ſon Armée pour faire le Siege de* Roen, *il ne s'eſt jamais preſenté à la Cour, où par ſa préſence & par ſes diſcours il auroit pu ou défendre, ou tâcher d'excuſer les délais de ſon Maitre, & auroit pu faire eſpérer quelque changement, en offrant de ſatisfaire les avances de* Sa Majeſté *au bout des deux mois; mais pour augmenter la premiere offenſe, il a depuis deux jours envoié, ſans venir lui-même, la Copie d'une Lettre du Roi, datée à . . . . . le* 14. *de ce mois, à leur maniere de compter, pour prier le* Comte *de venir avec ſes Troupes en* Champagne, *requête bien hors de ſaiſon, ſans faire la moindre offre de paier leurs dépenſes.*

De Farnham *le* 24. *Septembre* 1591.

Votre très conſtant

W. Burghley.

* XVI. 124.

* Whan you wryt of Journeys and Removes from Places to Places, I, beyng deſyrous to conſider therof, do view the beſt particular Charts of *Normandy* and *Pycardy*, but I cannot fynd ſondry of the Towns or Caſtells named by you in your Voyadge, and therfore I pray you beſtow but in a Shete of Paper the Situation of ſuch Places as are not expreſſed in the Charts and yet mentioned in your Letters.

Lorſque vous écrivez de voiages & de changemens de places en places, & que je veux chercher les Lieux, j'examine les meilleures Cartes particulieres de Normandie *& de* Picardie, *mais je ne ſaurois y trouver pluſieurs des Villes ou Châteaux que vous nommez dans vos voiages: c'eſt pourquoi je vous prie de marquer ſeulement ſur une feuille de papier la ſituation des places mentionnées dans vos Lettres, & qu'on ne trouve point dans les Cartes.*

In Dorſ.

To, my very loving and honorable Freind, Sir Henry Unton *Knighte her Majeſties Ambaſſador in Fraunce.*

In dorſo.

A mon très Cher & honoré Ami le Chevalier *Henry Unton*, Ambaſſadeur de Sa Majeſté en France.

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

Litera Ambaſſiatoris Francie ad Ambaſſiatorem Anglie.

MONSIEUR,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 1.

JE craindrois de vous eſtre importun enn vous eſcrivant ſi ſouvant, n'eſtoit que j'ay de quoy me excuſer *Monſieur Darinton*, qui m'a envoye ce mot, y enclos, pour vous faire tenir; mais je n'ay pas voulu perdre ceſte commodite, ſans me rementeuoir voſtre bonne grace.

Nous attendons les bonnes nouvelles de voſtre coſte.

Je ne vous mande rien de l'Eſtat des Affaires de deca, ce ſeroit comme Jetter de l'eau dans la Mer, d'autant qu'on vous en eſcrit, a mon advis, plus au long que je ne pourrois faire, meſme n'ayant point de chiffre avec vous h

J'allois pour voir *Madame Unton*; mais, d'autant qu'elle avoit pris Medecine, je differay juſques a une autre foys, ſur l'aſſeurance auſſy, que me ſeirent *Monſieur* & *Madame Darinton*, qu'elle ſe porteroit bien en peu de jours: je luy feray tousjours Service avec tout reſpect,

Et Je demeureray eternellement,

Monſieur,

Voſtre humble Amy a vous faire Service,

BEAUVOIR LA NOCLE.

De *Hackney pres Londres*, ce 27. Septembre 1591. vieil Stile.

Dorſ.

A Monſieur Monſieur Unton.

Ad Reginam ſuper Motibus Guerræ.

MADAME,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 70.

COME celuy, qui tousjours a eſte, eſt, & ſera a jamais voſtre treſhumble Serviteur, je n'ay voulu perdre ceſte occaſion, ſans vous donner advis de ce qui ſe paſſe par deca.

Je diray a *voſtre Majeſte*, comme Monſeigneur le *Comte d'Eſſex* eſt icy au Siege de *Gournay*, lequel ſe porte tresbien, comme auſſi toutes les troupes que luy avez bailleés; avec les quelles il fait tresbien, comme un Treſgallant Seigneur & Cavalier qu'il eſt. Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

Monſieur voſtre Ambaſſadeur y eſt auſſy, le quel commence a ſe Guerir de la Maladie qu'il a eue a *Dieppe*.

Nous y attendons, en peu de Jours, ſa *Majeſte* avec l'Armee *d'Allemagne*, pour ſoudain aller attacquer *Rouen*, attendant ſa venue.

Monſieur le Mareſchal s'eſt delibere d'aſſieger *Gournay*, le quel nous eſperons prende dans Dimenche, comme toſt apprez nous prendrons *Rouen*, s'il plaiſt a Dieu.

S'il plaiſoit a *voſtre Majeſte* envoyer encor deux Mil Hommes au *Roy*, cela aideroit bien a l'advancement de ſes Affaires.

Sa *Majeſte* n'a Secours dont il face plus d'Eſtat que de celuy de *voſtre Majeſte*, auſſy eſtes vous celle que plus il ayme & honore au Monde.

Je n'oublieray dire a voſtre *Majeſte* que *Monſieur le Comte* a preſente, de voſtre part, a *Monſieur le Mareſchal* un tresbeau & bon Cheval, & du quel il fait for grand eſtat; je croy qu'il n'oubliera a remercier treſhumblement *voſtre Majeſte* par la Depeſche qu'il vous faict, attendant quelque Suject digne de vous donner advis.

* Je Finiray ceſte, ſuppliant treſhumblement *voſtre Majeſte* de me rendre ſi heureux & tant honore, que de me tenir pour l'un des plus fidelles & affectionnez Serviteurs qu'ayez en France, & qui plus librement ſacrifiera ſa vie pour execution de voz commandemens, de telle volonte que je ſupplieray le Createur, * XVI. 125.

MADAME,

Qu'il vous donne en entiere ſante treſheureuſe & longue vie,

Voſtre plus que Treſhumble & Treſobeiſſant Serviteur,

HACQUEVILLE.

Du *Camp devant Gournay* ce 4. Octobre 1591.

Conventiones ſuper Auxiliis in Franciam tranſmittendis.

Conventions au ſujet des ſecours qu'on envoiera en France.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 50.

FIrſt, on the *French Kinges* behalf, they promiſe that, if it ſhall pleaſe the *Queens Majeſtie* to ſend over into Normandie 3400 Men, to make a Number of Foure Thouſand, with Six Hundred Men now beinge there, under the Charge of Sir *Roger Williams* about *Diep*, the *Frenche Kinge* ſhall be bounde, in the beſt manner can be deviſed by her *Majeſtie*, to make full Payment of all manner of Charges expended and to be expended for the Levie Furniture Tranſportation and daylie Wages of the ſaid Numbers, with a Generall Capteyne to governe theim, and with all accuſtomed Officers, according to a Schedule in Writinge Indented, and ſubſcribed by the ſaid Ambaſſador, and by L ts abovementioned.

ITEM, For a further Aſſuraunce of Payment, as well for the Charges conteyned in the ſaid Schedule of the ſeid Foure Thouſand Men nowe to be ſente, as for Three Thouſand ſervinge in *Brittayne* under Sir *John Norreys*, and for all other Sommes of Money Munition Powder and other Charges, for the which *Monſieur de Beauvoir* and *de Freſnes* in October the ſame Year 1589. and for which alſo *Monſieur de Beauvoir* and *de Soldayne* in May 1590. and for which alſo *Monſieur de Beauvoir* aloane in September 1590. were bounde for themſelves and for *the King*, as by their ſeverall Bondes, dated as is above expreſſed, may clearly appeare,

Now the ſaid *Monſieur de Beauvoir*, accordinge to ſuche Authoritie as he hath from the *Frenche Kinge*, ſhall bynde himſelf and his Heires in the beſt manner that ſhall be deviſed, That the *Frenche Kinge* ſhall graunte to the *Queens Majeſtie* and her Heires and Succeſſours by good Aſſuraunce in Writinge, under his Greate Seale of France, before the Landinge of the ſaid Three Thouſand and Foure Hundred Men in *Normandie*, that her *Majeſtie* and her Aſſignees ſhall receave and take the Proffit of all manner of Tolles Cuſtumes Taxes, and all other Duties that may ariſe within the *Touns of Roan* and *Newhaven*, commonly called *Havre de Grace*, by the Names of Impoſitions et forreyne, and the Gabell of Salt, or by the Name of *le Quatrieſme* for Wynes or anie other thinge, or for anie other Impoſitions called *Novells Impoſitions pur le entre des Merchandizes*, all which Proffits, by what Name or Names ſoever afore have byn called, *her Majeſtie*, by her Aſſignees ſhall freelie and reallie receave from thenſe into England in Mony or Wares, as ſhall ſeeme beſte unto her, untill by the ſaid Proffittes ſo to be receaved ſhe ſhall be fulle ſatiſfied and payed for all the former Sommes of Money and other Charges, for which the ſaid *de Beauvoir* with the others above named, and alone, are bounde, as above is particularlye expreſſed.

ITEM, It is to be underſtood that her *Majeſtie* and her Aſſignees ſhall beginne to receave the forſaid Proffittes in the ſaid Tounes of *Roan* and *Havre de Grace*, or either of theim, as ſhall be in *the Kings* Obſervance.

ITEM, The ſaid *French Kinge* ſhall alſo graunte to her *Majeſtie*, that he ſhall not ſuffer anie part of the aforeſaide accuſtomed

PRemierement, *on promet de la part du* Roi de France, *que s'il plait à* la Reine *d'envoier en Normandie* 3400 *hommes, pour faire le nombre de quatre mille avec les ſix cents qui y ſont à cette heure, ſous les ordres du Chevalier* Roger Williams *près de* Dieppe, *le* Roi de France *ſera obligé, de la meilleure maniere que* la Reine *pourra l'imaginer, de payer entierement toute ſorte de dépenſes qu'on a faites & qu'on fera encore, pour la levée, la monture, le transport & la paye journaliere des ſusdits nombres, avec un Capitaine General pour les commander, & avec tous les Officiers ordinaires, ſuivant une liſte par écrit dentelée & ſignée par le dit Ambaſſadeur, & par L. . . ſusmentionnés.*

ITEM, *pour une plus grande ſureté du payement, tant des fraix contenus dans la dite liſte des quatre mille hommes qu'on doit envoier à préſent, que des trois mille hommes qui ſervent en* Bretagne *ſous les ordres du* Chevalier Jean Norris, *& de toutes les autres ſommes d'argent, de munitions, de poudre & autres dépenſes, pour leſquelles Meſſieurs de* Beauvoir *&* de Fresnes *ſe ſont engagés au mois d'Octobre de l'année* 1589. *& pour leſquelles auſſi ſe ſont engagés Meſſieurs de* Beauvoir & de Soldaine *au mois de May* 1590, *&* Monſieur de Beauvoir *tout ſeul au mois de Septembre* 1590. *pour eux-mêmes & pour* le Roi, *comme cela paroit clairement par leurs diverſes Obligations, datées ainſi qu'il eſt marqué ci-deſſus,*

Le ſusdit Monſieur de Beauvoir, *en vertu de l'authorité qu'il a du* Roi de France, *s'engagera lui & ſes héritiers de la meilleure maniere que faire ſe pourra, que* le Roi de France *accordera* à Sa Majeſté la Reine, *& à ſes héritiers & ſucceſſeurs, par de bonnes ſuretés en écrit, ſous le grand ſceau de* France, *avant le débarquement des ſusdits trois mille quatre cents hommes en* Normandie, *que* Sa Majeſté *ou ſes Agens auront & recevront le revenu de toute ſorte de Droits, Gabelles, impôts & toutes les autres taxes, qui ſe levent dans les Villes de* Rouen *& de* Nouveauport *communement appellé* le Havre de Grace, *ſous les noms d'impoſitions & . . . . . étrangers, & la Gabelle du Sel, ou ſous le nom du* Quatrieme, *pour les vins ou aucune autre choſe, ou pour aucune autre impoſition nommée* nouvelles impoſitions ſur l'entrée des Marchandiſes, *tous leſquels profits, de quelques noms qu'on les ait nommés ci-deſſus,* Sa Majeſté *les recevra par ſes Agens librement & réellement de là en Angleterre, en argent ou en marchandiſes, comme Elle le trouvera bon, juſqu'à ce qu'Elle ſoit entierement payée par ces revenus de toutes les précédentes ſommes d'argent & autres dépenſes, pour leſquelles le ſusdit de* Beauvoir *s'eſt engagé avec les autres nommés ci-deſſus, & lui ſeul, ainſi que cela eſt marqué plus haut.*

Item, il doit être entendu que Sa Majeſté *& ſes Agens commenceront à recevoir les ſusdits profits ou revenus dans les ſuſdites Villes de* Rouen *& du* Havre de Grace, *ou dans l'une ou l'autre de ces Places dès qu'elles ſeront ſous les ordres du Roi.*

Item le ſusdit Roi de France *accordera auſſi à* Sa Majeſté, *de ne point permettre qu'aucune partie des ſusdits impôts, Gabelles, qua-*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg. * XVI. 126.

med Impoſitions Gabells Quatrieſmes Proffits and Dueties to be diminiſhed or increaſed, withoute her *Majeſties* Allowaunce, neither ſhall cauſe or permitt that any of the ſaid Proffittes or Dueties ſhall be aſſeſſed to be payed, or ſhall be payed in anie other place within the ſaid *Haven of* * *Havre de Grace*, or within that Ryver that hath byn, or ought to have byn, anſweared and payed in the ſaid *Townes of Roan* and *Newhaven*.

ITEM, If anie of the ſame Duties abovenamed be lett to Farme to anie Perſons for any yerelie Rent or Sommes of Moneye certeyne, the *Queenes Majeſtie* ſhall by her Aſſignees, at her Choiſe, receave the ſaid Rentes, payable by the ſaid Farmers, as they oughte to paye the ſame to the ſaid *Kinge* or otherwiſe, ſhall receave the ſame Duties from the Marchants or other Perſons that oughte to paye the ſame to the Marchants.

ITEM, The ſaide *Kinge* ſhall alſo graunte, as is aforeſaid, that, at the end of Twoo Moneths from the landing of the ſaid Three Thouſand Four Hundred Men in anie Parte of Fraunce, the ſaid Numbers ſhall be by the ſaid *French Kinge* weekely or monethly payed as her *Majeſtie* ſhal paye the ſaid Numbers durynge the ſaide Twoo Monethes, or ells the ſaid Numbers ſhall be permitted to retourne oute of anie parte belonginge to the ſaid *Kinge* with all Freedome, and with Ayde of anie Veſſells belonginge to the ſaid *Kinge*, wit houte ſtaye of anie parte of thoſe Numbers, otherwiſe then ſhall pleaſe her *Majeſtie* to allowe.

Finallie, the ſaid *Monſieur de Beauvoir* dothe covenaunte, That he ſhall be bounde for himſelf immediately, after all theſe Articles ſigned, and ſhall procure the *Frenche Kinges* Bond in the beſt-and ſureſt manner that a *French King* may be, with the Aſſent of his Suppreame Parliament and his ſuppreame Chamber of Accomptes, to ratifie all theis Articles to all purpoſes for the due Satisfaction to the *Queenes Majeſtie* of all the abovementioned Sommes of Money and other Charges.

There were in *Brittanie* but three Regiments, *viz.*

Sir John Norris	722
Sir Henry Norris	540
Antony Sherley	413
Total	1675

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

quatriemes, profits ou droits ſoit diminuée ou hauſſée ſans le conſentement de Sa Majeſté, *ni n'ordonnera point qu'aucun des ſusdits profits ou droits ſoit cotiſé, pour être payé dans aucun autre endroit du dit* Port du Havre de Grace, *ou ſur la Riviere, que là où on les a payés, ou là où ils doivent l'avoir été aux dites Villes de* Rouen *&* du Havre de Grace.

Item, ſi aucun de ces Droits viennent à être affermés à quelques perſonnes, pour une certaine ſomme annuelle, la Reine *pourra recevoir par ſes Agens, à ſon choix, les dites rentes payables par les Fermiers, ainſi qu'ils les doivent payer* au Roi, *ou bien les recevoir de Marchands ou autres Perſonnes, qui doivent les payer aux Marchands.*

Item le Roi *accordera auſſi, comme il eſt dit, qu'au bout des deux mois, après que les ſusdits trois mille quatre cens hommes auroient mis pié à terre en quelque endroit de la* France, *ce nombre de Troupes ſera payé par* le Roi, *par ſemaine ou par mois, de même que* la Reine *les a payées pendant les ſusdits deux mois; autrement, il leur ſera permis de s'en retourner des endroits où ils ſeront, appartenans* au Roi, *en toute liberté & avec le ſecours des Vaiſſeaux* du Roi, *ſans en arrêter aucune partie, que ce qu'il plaira à* la Reine *d'accorder.*

Enfin Monſieur de Beauvoir *conſent qu'il ſera engagé perſonnellement, d'abord après la ſignature de tous ces articles, de procurer l'obligation du* Roi de France *dans la meilleure & plus ſure forme qu'un* Roi de France *le peut faire, avec l'approbation de la Cour ſuprême de ſon Parlement & de la Chambre des Comptes, pour ratifier tous ces articles, dans tous leurs ſens, afin de faire avoir à* la Reine *la ſatisfaction convenable de toutes les ſommes d'argent & des autres dépenſes mentionnées ci-deſſus.*

Il n'y avoit en Bretagne *que trois Régimens, ſavoir celui du Chevalier*

Jean Norris	722.
Henry Norris	540.
d'Antoine Sherly	413.
Total	1675.

Litera a Domino Theſaurario ad Ambaſſiatorem.

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton Caligula E. 8. fol. 30.

YOR laſt Letters come to my Handes are of the firſt of October, written from *Gournaie*, whearebie I perceive you have taken oportunitie to paſſe in the Companie of *Monſieur de Guitrie* to go to the *Frenche King*, whereof I am very glad, though in verie truth hir *Majeſtie*, having herd of your intent to goe to *Louvieres*, was offended therewith, and commanded me to write to yowe that you ſhould come back and not repaire to the *King*; yea at that time ſhe conceived ſuch Unkindneſs in the *Kings* Delaie for his coming to *Normandie*, as ſhe willed me alſo to conceive ſum Letters from hir ſelf to command youw to retorn into England, being offended both with yow and Sir *Thomas Leighton* for your going to meet with the *Mareſchal Biron*; but that manner of Revocation I did impugne and ſtaied; but for the ſtorie of going to the *King*, I did write my Letters, which belike came not to your Handes before the firſt of October, whereof I am glade, bicauſe thearebie yow cannot be juſtlie blamed; and ſo I truſt to ſatisfie her *Majeſtie* with this your Journeie nowe taken in hand, wherein I praie God you maie both yor Health, and yor Perſon from the Danger of the Ennemie;

Before I received this your laſt Letter I did, by her *Majeſties* Commandment, write to Sir *Thomas Leighton* ſundrie things whereof I requyred hym to geve you Knowlege, which are brieflie thes, hir *Majeſtie* ſent hir Letters forth of October Licenſing *the Erle* to ſtaie theare with his Forces to ſerve, ſo as theie might be paid by *the King*; but yet *the Erle*, having not received thos Letters, toke Shipping a litle before Mr. *Carie*, which caried the ſame, arrived in the Haven of *Diepe*, and nowe, after ſome Deputation to and froe, at length, hir *Majeſtie* is content *the Erle* ſhall retorne with Speed, wheareof Sir *Thomas Leighton* hath order to informe the *Mareſchal de Biron*.

You ſhall do weel at your coming to *the King* to impart unto him all the perticuler Cauſes of her *Majeſties* miſlikeing of his not coming to *Normandie* according to his Promeis; and, emongſt others, yowe ſhall add this, * That he never did by any Letter to her *Majeſtie* excuſe the ſame, nor yet did ever by Meſſage or Letter requyre her *Majeſtie* to permit hir Forces to continue theare after the ende of the firſt two Monethes, neither yet did make anie Offer howe they ſhould be paid accordinge to the Contract, the Omiſſion of which neceſſarie Matters and Requeſt bread in her *Majeſtie* ſo great Miſcontentment, as yowe can tell him that her *Majeſtie* had geven Order to revoke both *the Erle* and hir Forces afore yow came oute of thos Partes, and theareuppon the *Erle* did retorne, Shipping was provided to hir *Majeſties* great Charges for the bringing home of her People, of all which your ſelf have been fullie acquainted, and therfore you maie the better affirme yt to the *Kinge:* But yet at this tyme hir *Majeſtie* hath temperid hir Offence, and reſpected the common Cauſe, and therefore is content to ſend *the Erle* back again to his Charge, and theare to continue with the ſame; for the former intended Services, ſo as the Arme maie be payd by *the King*, whereof her *Majeſtie*, at the coming over of *the Erle*, hath been informed (as it ſeemeth alſo you have underſtoode before your Departure thence) that *Monſieur Do* had been at *Diepe* and was gon to *Caen*, and *Monſieur Saldaigne* with

* XVI. 127.

Lettre du Lord Treſorier à l'Ambaſſadeur.

My Lord Ambaſſadeur,

VOs dernieres Lettres qui m'ont été rendues ſont du premier Octobre écrites de Gournay, *par leſquelles je remarque que vous avez profité de la compagnie de* Monſieur de Guitry, *pour vous rendre auprès* du Roi de France, *dont je ſuis bien aiſe, quoiqu'en vérité* Sa Majeſte *aiant appris votre deſſein d'aller à* Louviers, *s'en trouva offenſée, & à commanda de vous écrire que vous euſſiez à revenir & à n'aller pas auprès du* Roi; *même Elle avoit conçu alors tant de déplaiſir contre* le Roi *d'avoir differé de ſe rendre en* Normandie, *qu'Elle voulut me faire deſſer des Lettres, pour vous commander Elle-même de retourner en Angleterre, étant fâchée & contre vous & contre le Chevalier* Thomas Leighton *de ce que vous alliez rencontrer le* Marechal de Biron; *mais je me ſuis oppoſé à cette maniere de rappeller, & je l'ai empêchée. Mais quant au voyage vers* du Roi, *j'ai écrit mes Lettres, qui apparemment ne vous auront point été rendues avant le premier d'Octobre, dont je ſuis bien aiſe, parce que par-là on ne ſauroit vous blâmer avec juſtice; & ainſi je fais état de rendre* Sa Majeſté *contente du voiage que vous avez entrepris à preſent, auquel je prie Dieu que vous puiſſiez preſerver & votre ſanté & votre Perſonne du danger de l'Ennemi.*

Avant d'avoir reçu votre derniere Lettre j'ai écrit, par ordre de Sa Majeſté, *au Chevalisr* Thomas Leighton *diverſes choſes, dont je l'ai prié de vous faire part, qui ſont celles-ci en abregé.* Sa Majeſté *envoia ſes Lettres en Octobre, donnant permiſſion au Comte de reſter avec ſes Troupes pour ſervir, moiennant qu'elles fuſſent paiées par* le Roi; *mais* le Comte *n'aiant pas encore reçu ces Lettres, s'embarqua peu avant que le* Sr. Carie, *qui les portoit, fût arrivé au Port de* Diéppe; *& à préſent, après quelque deputation de part & d'autre enfin* Sa Majeſté *ſe contente que* le Comte *s'en retourne promptement, dont le Chevalier* Leighton *a ordre d'informer le* Maréchal de Biron.

Vous ferez bien, lorsque vous paroitrez devant le Roi *de lui donner part de tous les ſujets particuliers que* la Reine *a eus d'être mal ſatisfaite de ce qu'il ne s'eſt point rendu en* Normandie *ainſi qu'il l'avoit promis; & entr'autres vous y ajouterez ceci, qu'il ne s'en eſt jamais excuſé par aucune Lettre* Sa à Majeſté, *ni n'a jamais réquis* Sa Majeſté, *ni par meſſage ni par Lettre, qu'Elle voulût permettre que ſes Troupes reſtaſſent là au bout des deux premiers mois, ni n'a jamais fait propoſer de quelle maniere ſes Troupes ſeroient payées ſelon la convention. L'omiſſion de ces choſes néceſſaires, & d'avoir manqué de faire cette demande, fit naitre en* Sa Majeſté *un ſi grand mécontentement, que vous pouvez lui dire qu'Elle avoit donné ordre de rappeller & le* Comte *& ſes Troupes, avant qu'il vînt de ces quatiers-là, ſur quoi le* Comte *s'en retourna, &* Sa Majeſté *avoit fait pourvoir des Vaiſſeaux à grands fraix pour ramener tout ſon monde, dont vous avez été pleinement informé, de ſorte que vous pouvez plus ſurement affirmer toutes ces choſes* au Roi: *mais à preſent* Sa Majeſté *a moderé ſon chagrin, & a eu égard à la Cauſe commune, & c'eſt pourquoi Elle conſent de renvoier le* Comte *pour exercer ſa charge & en continuer les fonctions; pour faire les ſervices projettés ci-devant, moyennant que l'Armée ſoit payée par le* Roi, *dont* Sa Majeſté *a été informée à l'arrivée du* Comte, (*comme il ſemble que vous l'aiez auſſi appris avant votre depart de-là*) *que* Monſieur Do *avoit été à* Diepe *& qu'il étoit allé à Caen avec* Monſieur Saldaigne, *afin de ramaſſer des deniers*

pour

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

with him, to recover Monie both for the Payment of the Queens Armie, and for other Services of the *King*, and that in the meane Seaſon our Troupes were victualled at the *Kings* Charge, upon wich Conceipt and Opinion that yt would prove trewe, upon *the Erls* Affirmation her *Majeſtie* yelded to his Retorne and the Continuance of her Forces ſome one Month longer: At the tyme of the writing of this Letter, the French Ambaſſador hath made me acquainted with a Letter ſent by the *French King* to him, to communicat the Contents therof unto hir *Majeſtie*, which I perceive he meaneth to doe aſſoone as he can have Audience, and by the Contents of that Letter yt appereth *the Kinge* excuſeth himſelf for not Performance of his Promiſes, with ſuch Reaſons as I hope maie content hir *Majeſtie*, although the ſame had ſerved to good purpoſe if he would have by his oun Letters, or by anie other convenient Meſſages, imparted the ſame in good Seaſon, either at the firſt coming of hir Forces thither, or at ſum other time ſince and before her *Majeſtie* had conceived ſo great Unkindnes; for in vearie truth, ſo great hath her Offence been, neither to have the *King* performe his Promeis, nor yet to have made anie Anſwer in his Excuſe, as ſhe hath hitherto refuſed at two or Three ſeverall Times to have the Ambaſſador come unto her, although ſhe hath been content to read ſuch Letters as he wroate unto mee, and ſuch Copies of Letters as ſumtimes he had from the *King*, and ſometimes from the *Marſhal de Biron*, in which her Majeſtie neither found anie matter to content her for Excuſe of *the King's* Abſence, nor for the Delaie of the Action, nor anie Requeſt from *the King* to continue her Forces after the two Moneths, nor anie Order for theire Paiement, upon which Uncertainties her Majeſtie was offended, and refuſed to have him to come unto hir, whereof, becauſe it maie be he ſhall or hath complained, I doe let youe know the trewe Cauſe thereof, and yet I hope at this preſent the Queens Majeſtie will from henceforth graunt him Acceſſe and give him Audience; And ſure I am ſhe will ſoe doe when he ſhall have anie Letters from the King to her Majeſtie:

Hir Majeſtie willeth yow to command Mr. *Gryms* to return home, and ſo by my Letter her included I do give hym Knolledge of her Pleſur.

From the Court at *Richmont* 12. October 1591.

Your Lorſhips aſſured loving Frend,

W. BURGHLEY.

In dorſo.

To the Right Honorable, my verie loving Freind, Sir Henry Unton *Knight her Majeſties Ambaſſador reſidant in France.*

pour payer l'Armée de la Reine, & pour d'autres ſervices du Roi, *& que pendant ce tems-là on fourniſſoit des vivres à nos Troupes, aux fraix du* Roi: *dans le ſentiment que cela ſe trouvera véritable*, le Comte *l'aiant affirmé à* Sa Majeſté, *Elle a conſenti à ſon retour, & à laiſſer là ſes Troupes environ un mois de plus. En écrivant celle-ci, l'Ambaſſadeur de France m'a donné part d'une Lettre qui lui a été envoiée par* le Roi, *avec ordre d'en communiquer le contenu à* Sa Majeſté, *ce qu'il a deſſein de faire, comme je m'en apperçois, d'abord qu'il pourra avoir audience; & par le contenu de cette Lettre il paroit que* le Roi *fait ſes excuſes de n'avoir pas executé ſes promeſſes, ſur des raiſons, qui à ce que j'eſpere contenteront* Sa Majeſté, *quoiqu'elles ſeroient venues bien à propos, s'il les avoit faites par ſes propres Lettres ou par quelques meſſages en tems convenable, ou d'abord à l'arrivée de ſes Troupes, ou en quelque autre tems après, avant que* Sa Majeſté *eût conçu tant de chagrin; car en vérité Elle a été ſi fort irritée de ce que le* Roi *n'avoit point effectué ſa promeſſe, ni n'avoit point fait quelque compliment pour s'en excuſer, que juſqu'à préſent Elle a refuſé deux ou trois fois d'admettre l'Ambaſſadeur auprès d'Elle, quoiqu'Elle voulût bien lire les Lettres qu'il m'avoit écrites, & les copies de celles que* le Roi *lui avoit écrites à lui & de celles du* Maréchal de Biron, *dans leſquelles* Sa Majeſté *ne trouva aucun ſujet d'être ſatisfaite des excuſes que* le Roi *fit de ſon abſence, ni de ſes délais d'entrer en action, ni de ce qu'il avoit négligé de demander que les Troupes de* la Reine *reſtaſſent là après l'expiration des deux mois, ni de ce qu'il n'avoit mis aucun ordre à leur payement*, Sa Majeſté *étant offenſée de ces incertitudes & aiant refuſé pour cela de voir ſon Ambaſſadeur, dont, peut-être, parce qu'il en aura fait des plaintes, ou qu'il les fera encore, je vous fais ſavoir quelle en a été la véritable cauſe; & néanmoins j'eſpere à preſent que* la Reine *lui donnera accès auprès d'Elle & audience; & je ſuis ſur qu'Elle le fera, lors qu'il aura quelques lettres* du Roi *pour* Sa Majeſté.

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

Sa Majeſté *veut que vous ordonniez à Mr.* Gryms *de s'en revenir, & je lui donne part par ma Lettre ci-jointe du bon-plaiſir de* la Reine.

De la Cour de Richemont, le 12. *Octobre* 1591.

L'Ami conſtant de votre Seigneurie,

W. BURGHLEY.

In dorſo.

Au très honorable mon très bon Ami, le Chevalier *Henri Unton*, Ambaſſadeur de Sa Majeſté en France.

---

* XVI. 128.

* *A Theſaurario ad Ambaſſiatorem.*

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 30.

SInce my laſt Writinge unto yowe the *French Ambaſſador* had Audience of her Majeſtie, in Companie of a Servant of *the Frenchs Kings*, being one of his Chamber, wheare he ſhewed unto her Majeſtie a Letter that had been deciphred ſent to him from the *French King*, by which Letter, being dated after his manner the ninth of October, he ſought by manie to move *the Queen* to remove the Offence, which, he underſtood by *Monſieur de Reaux*, that ſhe had conceived againſt him for his not coming into *Normandie* according to his Promeis, wherebie hir Majeſtie, in performing her Promiſe, and ſending her Forces in the very begining of Auguſt, had not onelie been at great Charges thearewith, without anie kinde of Profit to Hir or the *King*, but had alſo ſuſteyned ſum Diſhonour in the Reputation of the World, as thought ſhe had been thearbie mocked to be ſo eaſily abuſed, as the World might judge; but after her Majeſtie had peruſed the whole Letter, ſhe hath found no kind of ſatisfaction by anie reaſon thearein uſed, but gathereth rather thearebie more doubt of performance of *the Kings* Promiſe at this preſent, for his principal Argument is in his Excuſe that, though he had promiſed the *Queen*, yet being not in his Power to perform it, becauſe of the doubt which the *Almaigns* had of the *Duke of Parmas* coming in, and that therfore theie would have retorned if the *King* had not comen unto them, whearbie he was conſtrained to change that which he had promiſed unto *the Queen*; of this hir Majeſtie gathereth that he maie even at this preſent alledge the like upon the *Duke of Parmas* now coming in, but in trewthe that his Anſwear is not agreable to the time whearein he ſhould have comen into *Normandie*, for the Promeis was made in Julie, and that he would not remaine out of *Normandie* any longer then untill *the Queens* Forces came, which was in the begining of Auguſt, in all which Moneth neither was there anie report of the *Almaignes* coming in, nor of the *Duke of Parmas*, ſoe as *the King* had no cauſe all that Moneth to have abſented himſelf, in which time he continued the Siege of *Noyon*, without geving knowledge thereof unto hir Majeſtie, and yet, *Noyon* being rendred in the begining of Auguſt, he ſpent all the tyme afterwardes in private Journeies up and down before the coming in of the *Almaignes*, ſo as her Majeſtie concludeth that as this his Anſweare doth not ſatisfie her, ſoe, howſoever it is, her Majeſtie may gather the like now upon his Promis to come made the 9 of October, which is after our reckoning the 29 of September; And ſo, by that Accompt, he ſhould be marching towards *Normandie* the 7 of our October or the 16 of his by his reckoninge; and alſo by his reckoning he pretendeth that he will be

Lettre du Tréſorier à l'Ambaſſadeur.

Mylord Ambaſſadeur,

DEpuis la derniere que je vous ai écrite, l'Ambaſſadeur de France *a eu audience de Sa Majeſté, étant accompagné d'un des Serviteurs du* Roi de France, *qui étoit de ſa Chambre, dans laquelle il fit voir à Sa Majeſté une Lettre qui avoit été déchiffrée, & qui lui avoit été envoiée de la part du* Roi, *datée ſelon ſon ſtile du* 9 *Octobre, par laquelle il tâchoit par beaucoup de raiſons de porter la Reine à ſe défaire du chagrin qu'elle avoit conçu contre lui, comme il l'avoit appris par* Monſieur de Reaux, *pour ne s'être pas rendu en* Normandie *ainſi qu'il l'avoit promis, par où Sa Majeſté, en accompliſſant ſa promeſſe, & aiant envoié ſes Troupes au commencement d'Août, n'avoit pas ſeulement été portée à de grands fraix, ſans aucun avantage pour elle ni pour* le Roi, *mais avoit auſſi ſouffert du deshonneur dans ſa réputation, comme ſi elle avoit été ſon jouet, en ſe laiſſant tromper ſi facilement, ainſi que le monde en pourroit juger; mais après que Sa Majeſté eut parcouru toute la Lettre, elle ne trouva, dans toutes les raiſons dont on s'étoit ſervi, pas la moindre ſatisfaction, mais elle y a trouvé plutôt plus de ſujet de douter que* le Roi *execute même à préſent ſa promeſſe: car le raiſonnement principal qu'il a allégué dans ſon excuſe, eſt que quoiqu'il eût promis à la* Reine, *il n'a pas été néanmoins dans ſon pouvoir d'y ſatisfaire, à cauſe que les* Allemans *craignoient la venue du* Duc de Parme, *& qu'ils s'en ſeroient retournés ſi* le Roi *n'étoit pas allé à eux, par où il a été contraint de changer la promeſſe qu'il avoit faite à* la Reine. *Sa Majeſté tire de ceci cette conſéquence, qu'il pourra alléguer la même choſe à préſent, ſur ce que le* Duc de Parme *s'avance à cette heure; mais en vérité cette réponſe ne s'accorde pas avec le tems auquel il devoit venir en* Normandie, *car la promeſſe fut faite en Juillet, & qu'il ne reſteroit pas plus longtems hors de* Normandie *que juſqu'à ce que les Troupes de* la Reine *y fuſſent arrivées, ce qu'elles firent au commencement d'Août, & dans tout ce mois on n'eut aucune nouvelle de la venue des* Allemans, *ni de celle du* Duc de Parme, *de ſorte que* le Roi *n'avoit aucun ſujet de s'abſenter durant tout ce mois, pendant lequel il continua le Siege de* Noyon, *ſans en avoir donné part à Sa Majeſté, & néanmoins* Noyon *s'étant rendu au commencement d'Août, il employa après cela tout le tems à des voiages particuliers ça & là, avant l'arrivée des* Allemans; *d'où Sa Majeſté conclud, que comme cette réponſe ne la ſatisfait point, quoi qu'il en ſoit, elle peut en tirer la même conſéquence à l'égard de ſa promeſſe du* 9 *Octobre, qui eſt ſelon notre calcul le* 29 *de Septembre; Ainſi, ſelon ſon compte il devroit ſe mettre en marche vers la Normandie le* 7 *de notre Octobre, ou le* 16 *ſuivant ſon ſtile; de ſorte qu'il prétend ſe trouver vers la fin du mois devant* Rouen, *qui ſera le* 21 *du même mois, ſelon notre ſtile.*

Ain-

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

be afore *Roan* by the laſt of his October which ſhall by our reckoning be the 21.

Thus you do ſee what Argument her Majeſtie doth require, and thearebie doubting whither this his Promiſe will be performed, and yet nevertheles ſhe hath been contented, even againſt his oun Opinion in reaſon, to ſend *the Erle of Eſſex* back again, which if *the King* ſhould not come according to his Promiſe, her Majeſtie ſaith ſhe muſt repent her ſelf: and now all theſe reaſons I am commanded to expreſſe unto yow, to the intent that yow ſhall impart the ſame unto *the King*, leaſt he ſhould think that this his laſt Letter ſent to his Ambaſſador had fully ſatisfied hir Majeſty, as indeed it hath not; And ſo hir pleaſure is you ſhold ſhow him hir Majeſtie meaneth that you ſhould alſo not forget to ſhow him the former reaſons, wherof you were made acquainted with my Letters and Writings ſent to yow and Sir *Thomas Leghton* before your departure thence, whearbie might manifeſtly appear what juſt Cauſes her Majeſty had to have revoked both *the Erle* and her Forces.

You muſt alſo declare to *the King* how evill his Promiſes are performed in *Bretaigne*, where her Majeſties Forces have been conſtrained by the Prince and the Counſel of *Lavardin*, and others to withdraw from the Seaſide, and all that Service loſt: I muſt haſt,

Your aſſured loving Frend,

15 Oct. 1591.

W. BURGHLEY.

Dorſ.

To the Right Honorable, my verie loving Frend, Sir Henry Unton *Knight her Majeſties Ambaſſador reſident in France.*

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

Ainſi vous voyez quels indices Sa Majeſté demande, & doutant avec tout cela s'il executera ſa promeſſe, elle a bien voulu néanmoins renvoier le Comte d'Eſſex, *même contre ſon ſentiment: que ſi* le Roi *ne vient pas comme il s'y eſt engagé, Sa Majeſté dit qu'elle aura ſujet de s'en repentir: Et à préſent j'ai ordre de vous expoſer toutes ces raiſons, afin que vous en donniez part* au Roi, *de crainte qu'il ne s'imagine que ſa derniere Lettre, envoiée à ſon Ambaſſadeur, ait entierement contenté Sa Majeſté, ce qu'aſſurement elle n'a pas fait. Et de même ſon bon-plaiſir eſt, que vous lui declariez que Sa Majeſté ſouhaite que vous ne négligiez point de lui communiquer auſſi toutes les raiſons précédentes, dont vous avez été informé par mes Lettres qui vous ont été adreſſées & au Chevalier* Thomas Leighton, *avant votre départ de là, pour faire paroitre avec évidence les juſtes motifs que Sa Majeſte a eus de rappeller le* Comte *& ſes Troupes.*

Vous devez auſſi declarer au Roi *combien ſes promeſſes ſont mal exécutées en* Bretagne, *où les Troupes de Sa Majeſté ont été forcées par le Prince, & par le Conſeil de* Lavardin, *& autres, de quitter la côte de la Mer, & de rendre tout ce ſervice inutile. Il me faut finir.*

Votre conſtamment bon Ami,

15 Oct. 1591.

W. BURGHLEY.

In Dorſo.

Au très honorable mon très cher Ami, le Chevalier Henri Unton, *Ambaſſadeur de Sa Majeſté en France.*

---

* XVI. 129.

* *Litera a Collegio Cardinalium ad Pariſienſes, Regi Henrico Contrariantes.*

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 40.

MIſeratione Divinâ *Epiſcopi Presbyteri & Diaconi Sanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinales*, Dilectiſſimis nobis in Chriſto Salutem & ſynceram in Domino Charitatem.

Magno cum Dolore, & planè inviti, has ad vos Literas damus, quas Cor veſtrum ſcimus, quaſi peracuto doloris Gladio, pariter transfixuras; nam quo major veſtra eſt cum hac ſancta Apoſtolica Sede conjunctio, quo illuſtrior Pietas, & erga Chriſti Vicarium beati Petri Succeſſorem devotio & obedientia, eo acerbiori Mœroris ſenſu vos commoveri certum eſt, cùm aliquid nobis luctuoſum accidit, qui vos paternè diligimus, aut Eccleſiæ Romanæ Matri veſtræ chariſſimæ lachrimarum materiam præbet, quæ vos in Viſceribus Chriſti complectitur; ſed jam tandem illud enunciandum, quod & Mens & Lingua effari refugit, Pater noſter Summus, Pater amantiſſimus, in quo maximè complacebamus, *Gregorius XIV. Summus Pontifex*, nocte heſternâ, ſicut Domino placuit, caducæ hujus Vitæ curſum abſolvit, & ad ſempiternæ Vitæ gaudia migravit, ſic enim piè nobis perſuademus, Vitæ enim integerrimæ actæ Mors conſentanea fuit; nam, ut omittamus quòd ſacris omnibus Sacramentis, Chriſtiano Ritu communitus, ſeipſum & innocentem Animam Creatori ſuo cum omni humilitate libentiſſimè tradidit, illud certè præterire non poſſumus, nec debemus, quòd paulo antequam è Vitâ diſcederet ſacrum noſtrum Collegium ad ſe vocavit, & magnâ conſtantiâ & pietate, ut talem Pontificem decebat, graviſſimis verbis teſtatus eſt unam eſſe Catholicam Fidem, quam Chriſtus Dominus noſter docuit, ſancti Apoſtoli & eorum Succeſſores prædicarunt, quam ſancta Romana Eccleſia, omnium Eccleſiarum Mater & Magiſtra, docuit ſemper & docet, in qua ſe per Dei Gratiam vixiſſe, in ea ſe velle mori, tum præterea, magno quodam affectu, ut planè ex intimo corde verba ejus promanare perſpiceremus, commendavit noſtro ſacro Collegio Cauſam Nobiliſſimi & Chriſtianiſſimi Regni Franciæ, hoc eſt Cauſam Chriſti, Cauſam Catholicæ Religionis, Cauſam totius Reipublicæ Chriſtianæ, cujus tam inſignis & tam nobilis Portio Regnum illud eſt, noſque magnoperè admonuit, ut quæ tantâ ſpe inchoata ſunt non deſeramus; nos autem *Sanctiſſimo Patri*, etſi multis cum lachrimis, ea reſpondimus, quæ tam juſto & tam ſalutari momento reſpondere debebamus, idem enim cum ejus *Sanctitate* ſentiebamus, idem omnium noſtrum ardor & deſiderium erat, quare illius ſaluberrimas Cohortationes cordi noſtro infixas fore diximus, & re ipsâ jam efficimus; ſcribimus enim ad dilectiſſimum nobis in Chriſto *Herculem montis Martiani Ducem* & Militum Exercitûs Sedis Apoſtolicæ Præfectum Generalem, ut Provinciam, ſibi à Sanctiſſimo Patruo impoſitam, ſtrenuè ſuſtineat, in opere tam præclarè inchoato inſiſtat, mandata illius, ſanctæ memoriæ, quam accuratiſſimè exequi pergat, eadem mandare, eandem noſtram voluntatem eſſe, in eandem Sententiam ſcripſimus, & ad Apoſtolicos Nuncios in Regno iſto, nè latum unguem à præſcripto Itinere diſcedant.

Quare, etſi negare non poſſumus, multum in optimo Pontifice amiſſum eſſe, quod de iſtius Regni ſalute Dies Nocteſque cogitabat, tamen æquum eſt ut Dominationes veſtræ ſe ipſas conſolentur, & bono ac forti animo ſint, & in Dei Providentia confidant; vivit enim, per Dei Gratiam, Apoſtolica Sedes, eadem erga vos materna Charitas obliviſci illos non poteſt, quos in Chriſto genuit, Sacrum hoc noſtrum Collegium, quantum cum Domino poterit, vos ſemper arctiſſimè complectetur, novimus Virtutem veſtram, novimus animi Magnitudinem, novimus invictam Fortitudinem iſtius Regiæ & Nobiliſſimæ Civitatis, pro Fide Catholica tuenda adverſus omnes Satanæ Machinationes, & omnes Inferorum Portas, veſtra Conſtantia, Bonis aliis, exemplo fuit, & nunc quoque cæteros Catholicos corroborat & ſuſtentat;

Quare, *Dilectiſſimi nobis in Chriſto*, conſtantes eſtote, viriliter agite & confortetur Cor veſtrum in eo qui Potens, & eo qui facit Mirabilia magna ſolus; nos, paulo poſt, in Apoſtolicum Conclave ingrediemur, &, ab infinita Dei Clementia, citò *Pontificem Summum* * impetraturos confidimus, nec dubitamus eodem Animo, eodem Spiritu, eadem erga nos charitate, illum fore quâ, ſanctæ recordationis, *Gregorius* fuit: Itaque vos magnoperè hortamur ut, tot perpeſſos labores, tot merita veſtra perfecta Patientiæ opere cumuletis, & cæteris, quod hactenus feciſtis, veſtræ Gloriæ ſplendore præluceatis; rogamus autem vos in Domino ut ſolicitudinem noſtram veſtris Orationibus adjuvetis, ut Eccleſiæ Catholicæ Sponſus & Caput viſibile, Paſtor univerſalis Domini Gregis, nobis à Patre miſericordiarum brevi concedatur, qui noſtrûm & veſtrûm, & Bonorum omnium deſiderium in iſtius præſenti Regni cauſa ſalutariter auxiliante Domino perficiat.

* XVI. 130.

Dat. *Romæ* in Apoſtolica & Congregatione Generali, ſub Sigillis trium noſtrûm in Ordine Priori, die xvi. Octobris 1591, Apoſtolicâ Sede vacante.

Supraſcriptio,

Dilectiſſimis nobis in Chriſto Senatui, Clero, Præpoſito, Mercatoribus & Scabinis Populi Civitatis Pariſienſis.

Subſcriptum,

SILVIUS ANTONIANUS.

Regina ad Chriſtianum Principem Anhaldinum.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 210.

ELizabetha, Dei Gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina* Fidei Defenſatrix, &c. Illuſtriſſimo Principi ac Domino *Chriſtiano Principi Anhaldino, Comiti Aſcaniæ, D'ſerneſti ac Beruburghi*, Conſanguineo & Amico noſtro cariſſimo, Salutem.

Illuſtriſſime Princeps Conſanguinee & Amice Chariſſime,

Ante aliquot jam dies ad Excellentiam veſtram ſcripſeramus, de veſtro in Galliam veſtrique Germanici Excercitûs felici adventu congratulantes, votiſque omnibus ſummè optantes, veſtro nomini ex tam nobili Expeditione Honorem divini Numinis favore dari, quem certa ſpe omnes animo jamdiu percipimus; ſperavimus enim fore ut *Rex* vero titulo *Chriſtianiſſimus*, Exercitûs veſtri viribus ſuffultus, in Regno ſtabiliretur, contra *Antichriſtianam Papæ Tyrannidem & Regis Hiſpanici* ejuſque conjuratorum iniquas Machinationes & Potentiam.

Verùm, poſtquam eæ Literæ ſcriptæ ſunt, eo ipſo tempore è Germania intelleximus, Illuſtriſſimum Conſanguineum noſtrum *Saxoniæ Ducem Electorem*, ſceleratè veneno petitum à Chriſtianæ Relligionis Hoſtibus, eoque flagitio de vita periclitari, ea res nobis incredibilem dolorem inflixit, qui tamen protinus ſedatus eſt ex contrario Nuncio de ejus convaleſcentia nobis allato, quod animum noſtrum ita gaudio perfudit ut *Deo Optimo Maximo*, eo nomine, immortales gratias ageremus; hoc verò tempore (ea eſt rerum humanarum repentina mutatio & inſtabilitas) iterum nobis affertur eum ex priori Morbo Vita functum; quod, quamquam ægrè & invitè credimus, tamen quoniam id multis ſimul ex locis ad nos ſcribitur nimis verum eſſe veremur, eaque ex re incredibili doloris ſenſu perſtringimur, non enim nos ipſa ſolum fideliſſimo Amico ejus morte orbatæ ſumus, ſed Chriſtiana Reſpublica graviſſimum vulnus accepit, ſublato tali contra tam potentes Adverſarios propugnatore, in hoc tamen tam irreparabili rei Chriſtianæ damno de Dei bonitate nos deſperare non decet; quanquam enim talem Eccleſiæ Protectorem ex deplorato hoc mundo ad æternæ beatitudinis fruitionem evocavit, tamen eodem etiam ut audivimus tempore Terram ab Antichriſto Romano exoneravit, qui Regis Hiſpani Tirannidi igneos ſemper fomites adminiſtravit.

Cùm igitur prædictus *Saxoniæ Dux* Elector hujus nobiliſſimæ expeditionis Autor fuerit, ut Rex Chriſtianiſſimus, eaque inclita Corona Sanguiſque regalis contra Hiſpanicas Vires, qui etiamnum in id Regnum intentantur, defenderetur, Excellentiam veſtram,

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

tam pro infixo veſtro erga Ducem Demortuum Amore, quàm pro veſtro in Evangelii cauſam graviſſimè, per Chriſtianiſſimi Regis Inimicos, hoc tempore impugnatam, pio Zelo ſummoperè hortamur, ut in incepto hoc glorioſo curſu perſiſtas, eoſque qui unà ſunt Principes, Nobiles, Duces, Præfectos, omni ratione cohortere ut in primo Propoſito conſtanter perſeverent, quod nos quidem hoc eſſe interpretamur non prius è Gallia exire, aut ab Armis deſiſtere, quam Rex Chriſtianiſſimus in Coronæ ſuæ dignitatem

* XVI. 131.

* ſtabiliatur, ejuſque Inimici totâ Galliâ ejiciantur.

Cui rei conficiendæ quanto labore nos inſudamus Excellentia veſtra, tam ex iis Militum Copiis quas in variis Galliæ partibus Stipendiis noſtris alimus, tam ex Pecuniæ ſuppeditatione quam quotidiè exhibemus, facile percipere poterit.

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

Hiis Literis lectis Excellentiam veſtram oramus, ut ea quæ noſtro nomine Legatus noſter relaturus eſt audire velit, cui etiam fidem omnem tanquam nobiſmetipſis adhiberi planè volumus; ita Excellentiam veſtram benè & feliciter valere ex animo optamus.

Dat. e Regia noſtra *Richmont*, Die Menſis Octobris xxii.

Ad Reginam a Georgio Williams Milite Litera.

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 170.

MAIE it pleaſe your moſt excellent Majeſty to be advertiſed, that the thirteenth of this Moneth I received Comandement from *the Kinge* (being then within 8 Leagues of him) to retourne to this Toune, where he promiſed to be within three or four daies expreſſlie to geive me Audience, whether I retourned according to his Pleaſure; notwithſtanding *the Kinge* came not before the twentieth, and verie late in the Night, ſlenderlie followed, having travelled that daie ſeventeen Leagues; yet, immediately after his coming, he was pleaſed to ſend one of his Secretaries to viſit me, and to offer me Audience the next daie at three of the Clocke in the Afternoone, longing greatly as he ſaied to heare from your Majeſtie: The next Morning, contrarie to expectation, he ſent for me to come in all haiſt to the Court, whither I repaired immediately, and was receaved by the *Kinge* in a large Corte, where, requirynge me to walke with him, he began firſt to enquyre of your Majeſty's Health, wiſhing the contynuance therof, and acknowledged your manie extraordinarie Favors, with ſome other Ceremonies; then he imparted unto me that he was preſently to departe, being advertiſed of a great Mutynie and ſudden Departure of his *Lanſquenettes* and *Wallons* towardes the Enemie; which was the cauſe he ſent for me to deſier me to differ my Audience, and ſpare the deliverie of my Letters untill his retourne, which ſhould be, as he ſaied, within two or three daies; as alſo to acquaint me with that his ill Newes, and with ſome others of great Importance, as the Death of the *Duke of Saxe*, which was as yet concealed from the Armye; Theiſe News, ſaied, he, will be my Overthrowe; for if the *Lanſquenettes* and *Wallons* doe revolt in this manner, the *Reyters* then, uppon knowledge of the *Duke*'s Death, will alſo retourne; whereuppon he ſaid his Catholickes, who were apt to alter with his Fortune, woold alſo forſake him; and the Princes of Bloode, who feared him and loved him not, would then take their time to execute their Malice: Alſo he ſaied the greateſt parte of the Townes nowe holdyng for hym would theruppon yeald to the Ennemie, ſo, ſaid he, the Ennemye will encreaſe their Strength by my Decay, and I ſhall be utterlie abandoned and forſaken; yet he ſaid his only Comfort was in God who had hitherto preſerved him, and advanced him to the Croune rather by Myracles than Meanes, and was able of Stones to raiſe Men: Theiſe, as I remember, were his verie Words uttered with much Paſſion and Grief of Mynd.

Whereunto, after due Ceremonies and ordinarye Salutations done, I made ſuche Anſweare as might, in my poore Opinion, beſt comfort him, and haſten his Journey to the Armye, commending his godlie Patience and princelie Reſolution, and ſo toke my leave as ſorie to ſee him ſo perplexed.

The 21. *the King* retourned backe to this Toune, where, vouchſafeing to call at my Lodging, he was pleaſed to let me knowe that all was appeaſed, and his *Lanſquenettes* and *Wallons* retourned by the meanes of the *Prince of Anhalt* and the *Baron of Byron*; who, when they could not prevail with anie maner of Perſuaſions, threatned to cut them in peeces rather then they ſhould goe to the Enemie, and ſo forced them to come to the Armye, where they remayne yet in good order.

I demanded Audience the next, which was graunted, and the hower appoynted was three of the Clocke in the Afternoone; whenas I attended, being verie well accompanied, and aſſone as

* XVI. 132.

I entred within the Courte I * was brought up into *the King*'s Cabynet, where he received me verie privatlie, commanding all out of the place, and willing me to ſit doune in a Chayr by him; after due Salutations, I delivered your *Majeſties* twoe firſt Letters, reſerving the other two latter of your *Majeſties* oun hand untill I had by my Speach made my ſelf ſomewhat acceptable to *the Kinge*, and had gathered ſome better knowledge of his Humors and Diſpoſition; which after he had redd, I ſhewed him the great Charge your *Majeſtie* gave me ſo to direct my cours in this Service, as might beſt tend to the advancement of God's Glory and his true Religion, as alſo to the maintenance of the good and perfect Amytie which was betwene your Majeſties, and of the free Trafficque and Entercourſe betweene the Subjectes of both yor Realmes, which I ſaied I would not faile to obſerve with all due care and true ſinceritie, and therefore deſired him, that if anie ſhould endeavour to procure him to conceive otherwiſe of me, that I might then be admitted to my anſwere, wherein I doubted not to ſatisfie him and juſtifie my ſelf:

Whereunto he anſweared, that he had ſufficient Experience of your *Majeſties* Goodnes and extraordinare Favours, and that without them he neither had been or ever ſhould be able to weare and keep his Croun upon his Head; but, ſaid he, I cannot do as other Princes who uſe manie Ceremonies and no Love, but will ever uſe all Love and few Ceremonies towards my dear Siſter your Soveraign; and all I can offer, ſaid he, is to fight for her

---

Lettre du Chevalier Williams à la Reine, ſur l'état des affaires & des Troupes en France.

Qu'il plaiſe à votre Majeſté d'être informée que je reçus le 13 de ce mois un ordre du Roi, n'étant alors éloigné de lui que de 8 lieues, de m'en retourner dans cette Ville, où il me promit de ſe rendre en trois ou quatre jours, tout exprès pour m'y donner audience, où je me rendis donc ſelon ſon bon-plaiſir; néanmoins le Roi n'y arriva que le 20 au ſoir fort tard, accompagné de très peu de Suite, aiant fait ce jour-là dix-ſept lieues; cependant peu après il m'envoia un de ſes Secretaires pour me rendre viſite, & pour m'offrir une audience le jour ſuivant à trois heures après midi, étant comme il le dit dans une grande impatience d'apprendre quelque nouvelle de votre Majeſté. Le lendemain matin, il m'envoia chercher, contre mon attente, pour me faire venir en diligence à la Cour, où je me rendis inceſſamment, & je fus reçu du Roi *dans une grande Cour où il m'invita de me promener avec lui: il commença d'abord par s'informer de la ſanté de votre Majeſté, ſouhaitant qu'elle fût de durée, témoignant de la reconnoiſſance de toutes vos faveurs extraordinaires, avec quelques autres cérémonies; alors il me fit part qu'il devoit partir incontinent, aiant reçu des avis d'une grande revolte & d'une ſubite retraite de ſes* Lansquenets & Wallons *qui alloient vers les Ennemis: ce qui étoit le ſujet pour lequel il m'avoit fait chercher, afin de me prier de remettre mon audience, & de ne lui rendre mes Lettres qu'à ſon retour, qui devoit être, à ce qu'il diſoit, dans deux ou trois jours; comme auſſi pour me communiquer ces méchantes nouvelles & d'autres de grande importance, comme celle de la mort du* Duc de Saxe, *qu'on avoit tenue cachée à l'Armée. Ces nouvelles, dit-il, cauſeront ma ruine; car ſi les* Lansquenets & *les* Wallons *ſe revoltent de cette maniere, les Reytres apprenant alors la mort du* Duc *s'en retourneront auſſi; après quoi ſes Catholiques, ſujets à changer avec ſa fortune, s'abandonneroient de même; Et les Princes du ſang, qui le craignoient ſans l'aimer, profiteroient alors du tems pour mettre en uſage leur malice. Il dit auſſi que la plus grande partie des Villes qui tenoient pour lui ſe rendroient alors aux Ennemis, en ſorte, dit-il, que ceux-ci augmenteront leur puiſſance par ma perte, & je ſerai entierement abandonné. Néanmoins toute ſa conſolation, dit-il, étoit en Dieu, qui l'avoit conſervé juſqu'à cette heure, & l'avoit fait parvenir à la Couronne plutôt par des miracles que par des moiens humains, & qui pouvoit des pierres lui ſuſciter des hommes: Ce ſont-là ſes véritables paroles, comme je m'en ſouviens, qu'il énonça avec beaucoup d'agitation & de douleur.*

Sur quoi, après les cérémonies convenables & les réverences ordinaires, je lui fis telles réponſes, qui ſelon mon petit jugement étoient les plus propres à le conſoler & à le preſſer de ſe rendre à l'Armée, louant ſa patience pieuſe & ſa reſolution Royale: ainſi je pris mon congé, touché de le voir dans cette perplexité.

Le 21 le Roi revint en cette Ville, où me faiſant la grace de ſe rendre à mon logement, il lui plut me communiquer que tout étoit appaiſé, & que ſes Lansquenets & *ſes* Wallons *étoient revenus, par le moien* du Prince d'Anhalt & *du* Baron de Biron, *qui, lorſqu'ils ne purent rien gagner ſur eux par toute ſorte de perſuaſions, les menacerent de les tailler en pieces, plutôt que de permettre qu'ils allaſſent ſe rendre aux Ennemis, & les contraignirent de ſe rejoindre à l'Armée, où ils ſont encore en bon ordre.*

Je demandai enſuite audience, qui me fut accordée à trois heures après midi. Je m'y rendis bien accompagné, & d'abord que j'entrai dans la Cour, je fus mené en haut dans le Cabinet du Roi, *où il me reçut fort ſecretement, ordonnant à chacun de ſe retirer, & à moi de m'aſſeoir auprès de lui ſur une chaiſe. Après lui avoir fait les ſoumiſſions convenables, je lui rendis les deux premieres Lettres de* Votre Majeſté, *reſervant les deux dernieres de la propre main de Votre Majeſté, juſqu'à ce que par mon diſcours je me fuſſe rendu en quelque façon agreable* au Roi, & *que j'euſſe mieux apperçu ſon humeur & ſa diſpoſition. Après qu'il les eut lues, je lui fis voir la principale commiſſion que Votre Majeſté m'a donnée de me conduire dans ce ſervice d'une maniere qui tendit le plus à l'avancement de la gloire de Dieu & de ſa veritable Religion, comme auſſi à l'entretien de la bonne & parfaite amitié qui a ſubſiſté entre Vos* Majeſtez, & *à maintenir la liberté du commerce & de la correſpondance entre les Sujets des deux Royaumes, ce que je lui dis que je ne manquerois pas d'obſerver avec tout le ſoin convenable & en toute ſincerité, & que pour cet effet je le priois, en cas que quelqu'un tâchât de lui faire concevoir une autre idée de moi, qu'il voulût bien m'admettre pour lui en rendre compte, ne doutant point que je ne puſſe le convaincre & me juſtifier moi-même.*

Après cela il me repondit qu'il avoit des preuves ſuffiſantes de la bonté de Votre Majeſté & *de ſes faveurs extraordinaires, ſans leſquelles il n'auroit jamais été en état ni de porter ſa Couronne ni de la conſerver ſur ſa tête; mais, dit-il, je ne ſaurois faire comme d'autres Princes, qui ſe ſervent de beaucoup de complimens, ſans avoir aucune amitié, mais moi j'en agirai toujours avec toute l'amitié poſſible & avec peu de complimens, envers ma chere ſœur votre Souveraine; Et tout ce que je puis offrir c'eſt de combat-*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

her and to become her Capeteine, hoping ſhe will be my bet Counſell the rather aſſure himſelf of the continuance of your *Majeſties* good and perfect Amitie, for that you had made choiſe of me to ſupplie this place, ſo well enclyned thereunto as he underſtood by his Ambaſſador I was, wherfore he aſſured me I was welcome, and ſhould at all tyme receive at his handes, for yor *Majeſties* ſake, gratious Audience; For the which I rendred him humble Thanks, hoping I ſhould do nothing unworthie of ſuch his good Opinion.

Theiſe Ceremonies ended, I declared that your *Majeſtie* willed me to lett him knowe that you, as his loving Siſter (who wiſhed unto him all Proſperitie) was ſorie that he had not ſuche due regarde of the preſervation of *Brittainy* as it did importe him, and according to the Promiſes made by his Ambaſſador to your *Majeſtie*, who had not otherwiſe ſent your Forces thither as Auxiliarie, wherein I uſed ſuch further Speeche Reaſons and Arguments, as by your *Majeſties* Directions, and my *Lord Threaſurers* Letters, I received in charge, and delyvered unto him the ſtate of his Armye there, and of that Countrey from tyme to tyme, as alſo the withdrawing of Sir *John Norrys* from the Marrytyme higher into the Countrie, aſſuring him that, unleſſe he would be pleaſed to ſend and continue better Supplies than heretofore had been, and nowe were there, yor *Majeſtie* ſhould be forced to revoke your Forces there, for that the *Spaniards* daylie encreaſed in nombre, and the *Engliſhe* in a manner abandoned:

To this *the King* anſwered, that the ſtate of his whole Countrie of Fraunce was ſuch, as he could not abſolutelye comand his Nobilitie and diſpoſe of them as he would, for that they ſerved withoute Paie upon their own Expenſes, and therefore would retourne at their pleaſure to their Houſes; yet had *the King* earneſtlie commanded them of *Bryttanye* and appointed ſome to ſupplie when others departed; as *Monſieur de Lorge*, who faithfully promiſed him not to faile to obey his Commandement, and did not; but, ſaid he, I will preſentlie ſatiſfie *her Majeſtie* herein with a Supplie, and after the taking of *Roan* he ſaied he would onlie make Warre in that Countrie and reduce it to Quietnes.

Then I uſed ſome Speach of his untymelie haſtening your *Majeſties* Forces, his loſſe of tyme at this Toune, his Journey to the *Reyters*, his breach of Promiſe in not accelerating his Forces to the Siege of *Roan*, and the Inconveniences thereof; Laſtlie, his uncertain reſolution therein, and ſometymes alteration of Opinion; of all which, he ſaied, he had gevin your *Majeſtie*, as he hoped by his laſt Letters of the 9*th* of October, ſufficient Satisfaction, and would now more fullie in theſe his Letters nowe ſent write therof.

Whereunto I replied, that I was latelie advertiſed by my *Lord Threaſurers* Letter that your Majeſtie, by the ſaid Letter, rather conceived newe Doubtes than anie manner of Satisfaction; For whereas, by the ſame Letter, he alleaged for his excuſe of ſtaie the coming of the *Duke of Parma* into France, yor *Majeſtie* con-
* XVI. 133. ceived the ſame excuſe might hereafter be alleaged * for his not coming at all to *Roan*; and that whereas *the King* ſo promiſed, by the ſaid Letter, to be at *Roan* with his Armye the laſt of October *ſtilo novo*, he had alſo broken that Promiſe, which might juſtlye breede newe Doubtes in your *Majeſties* Mynde.

To this he anſwered with Proteſtation, that your *Majeſtie* ſhould well perceave whether the *Duke of Parma* come or not, that he would both beginne and contynue the Siege of *Roan*, and therein followe onlie your *Majeſties* Directions, and he would not fail within 15 daies to be before it (which I do believe for that he maketh all maner of Preparations for the ſame, and his Army marcheth) and as concerning my breach of Promiſe, ſaid he, in not comyng before *Roan* by the laſt of October, the Cauſes thereof are three: Firſt, the Heavynes of the *Reyters*, who march two Dayes and will then reſt two; Secondlie, the Difficultie he had to make Separation of the two Companies of the *Reyters* for *Monſieur de Neuer*; Laſtly, the Death of the *Duke of Saxe* and Mutynie of his Armye; Theiſe were the Reaſons he allegead for the ſame.

In my laſt I ſignified to *the King*, that your *Majeſtie* dit not a litle marvel he woulde break the Contract in not paying of your Forces after the Expiration of the two Monethes; and that the *Marſhall Byron* and *Monſieur Do* had alſo promiſed often their Paie but never performed it; wherfore I was commanded to require preſent Paiement according to the Accorde, or ells ſome good aſſurance for it, otherwiſe for want of Paie your *Majeſtie* ſhould be forced to revoke them, and that ſuch was your Reſolution:

To this *the King* anſwered, that he wold uſe his beſt meanes to make Paie for them, and doubted not to performe it verie ſhortlie, but aſſurance he could geve none better then your *Majeſtie* had alreadie by the Record.

Then I urged your *Majeſties* Revocation of them, and requested him to ſhewe me the meanes he had to paie them, for I found his Armie readie to breake for want therof, and that he would not entertain your *Majeſtie* longer with Wordes, and make me an Inſtrument to abuſe your *Highnes*; and upon this my preſſing of him he made Anſweare that he was ſorie to diſcover his poore Eſtate, and loath to abuſe your *Majeſtie*; for, ſaied he, I muſt needes confeſſe I am not able to paie them, and my Wantes are ſo great as I have not 500 Crownes in my Purſe, nor wherewithall to paie my Armye, but the Monie which *Normandie* had promiſed for the Siege of *Roan*: This, ſaied he, is my

battre pour elle & de devenir ſon Capitaine, eſpérant qu'elle ſera mon meilleur Conſeiller. Il me dit encore, qu'il ſe tenoit d'autant plus aſſuré de la durée de la bonne & parfaite amitié de votre Majeſté, *en ce que vous m'avez choiſi pour remplir cette place, pour laquelle j'avois tant d'inclination, comme il a appris que j'en ai, par ſon Ambaſſadeur, m'aſſurant par cette raiſon qui j'étois le bien-venu, & qu'en tout tems je recevrois de lui, pour l'amour de* Votre Majeſté, *audience favorable; dont je lui rendis mes très humbles actions de graces, dans l'eſpérance que je ne ferois jamais rien qui fût indigne de la bonne opinion qu'il avoit de moi.*

Ces complimens étant finis, je lui déclarai que Votre Majeſté *m'avoit ordonné de lui faire ſavoir, que comme ſa chere ſœur, qui lui ſouhaitoit toute ſorte de proſpérité, elle étoit fâchée qu'il n'avoit pas tous les égards qu'il lui importoit d'avoir pour la conſervation de la* Bretagne, *ni ſuivant les promeſſes que ſon Ambaſſadeur en avoit faites à* Votre Majeſté, *qui ſans cela n'y auroit point envoié ſes Troupes comme auxiliaires; en quoi je me ſuis ſervi des diſcours, des raiſons & des argumens contenus dans les ordres de* Votre Majeſté *& dans les Lettres que j'ai reçues de* Mylord Treſorier *dont je ſuis chargé, & je lui remis un état de ſon Armée telle qu'elle ſe trouve là, & de l'état du Païs tel qu'il eſt de tems en tems; & je lui fis voir auſſi comment on avoit engagé le Chevalier* Jean Norris *à quiter les Côtes maritimes pour aller plus avant dans le Païs, l'aſſurant qu'à moins qu'il n'y envoie de plus grands ſecours & ne les entretienne mieux qu'il n'a fait par le paſſé & le fait à préſent,* Votre Majeſté *ſera forcée de rappeller ſes Troupes de là, d'autant que le nombre des* Eſpagnols *y augmente tous les jours, & que les* Anglois *y ſont en quelque façon comme abandonnés.*

Le Roi répondit à ceci, que l'état de toute la France étoit tel qu'il ne pouvoit pas commander abſolument ſa Nobleſſe, ni en diſpoſer comme il le voudroit, d'autant qu'ils ſervoient ſans paye & à leurs propres fraix, & qu'ainſi ils s'en retournoient chez eux lorsqu'il leur ſembloit bon; Et cependant le Roi *avoit commandé avec inſtance à ceux de* Bretagne, *de remplacer ceux qui viendroient à partir, par d'autres; comme* Monſieur de Lorge, *qui lui avoit promis fidelement qu'il ne manqueroit pas d'obeir à ſes ordres, & ne l'a pas fait; mais, dit-il, je m'en vais ſatisfaire inceſſamment* Sa Majeſté *en ceci, en y envoiant un ſecours, & après la priſe de* Rouen, *je ne ferai, dit-il, la guerre que dans ce Païs-là pour le remettre en repos.*

Alors je lui tins quelques diſcours, ſur ce qu'il avoit preſſé ſi fort Sa Majeſté *d'envoier ſes Troupes, ſur la perte du tems qu'il avoit faite à l'égard de cette Ville-là, ſon voiage vers les* Reyters, *le manque à ſa promeſſe pour n'avoir pas fait avancer promptement ſes Troupes pour faire le Siege de* Rouen, *& les inconvéniens que cela a entrainés; Enfin l'incertitude de ſes réſolutions, & de ce qu'il changeoit quelquefois de ſentiment. Il dit, qu'il avoit rendu compte de tout ceci à l'entiere ſatisfaction, comme il l'eſperoit, de* Votre Majeſté, *par ſa Lettre du 9 Octobre, & qu'il en écriroit encore plus amplement par ſes Lettres qu'on dépêche à preſent.*

Je lui repliquai ſur cela, que j'étois informé depuis peu par les Lettres de Mylord Treſorier, *que* Votre Majeſte, *au-lieu d'être contente de cette Lettre, elle lui avoit plutôt fait concevoir de nouveaux doutes; car aiant allégué dans la même Lettre pour excuſe de ſon retardement, la venue du* Duc de Parme *en France,* Votre Majeſté *comprenoit qu'on pourroit ſe ſervir de la même excuſe à l'avenir pour n'aller point du tout à* Rouen, *& que comme* le Roi *avoit promis par la même Lettre de ſe trouver avec ſon Armée le dernier Octobre nouveau ſtile devant* Rouen, *il avoit encore manqué à ſa promeſſe, ce qui peut avec raiſon faire naitre de nouveaux doutes dans l'eſprit de Votre Majeſté.*

A ceci il répondit avec proteſtation que Votre Majeſté *trouveroit, ſoit que le* Duc de Parme *vienne ou ne vienne pas, qu'il entreprendroit & continueroit le Siege de* Rouen, *& qu'il n'obſerveroit en cela que les regles de Votre Majeſté, & qu'il ne manqueroit pas de s'y trouver dans quinze jours (ce que je crois, car il fait toute ſorte de préparatifs pour cela & ſon Armée eſt en marche. Et quant à ce que j'ai manqué à ma promeſſe, me dit-il, pour n'être pas venu devant* Rouen *le 21 d'Octobre, il y en a eu trois raiſons: premierement la peſanteur des* Reytres, *qui aiant marché deux jours, veulent faire halte deux autres; en ſecond lieu la difficulté que j'ai eue de ſéparer les deux Compagnies de* Reytres *pour* Monſieur de Nevers; *& en dernier lieu la mort du* Duc de Saxe, *& la revolte de ſon Armée. Ce ſont-là les raiſons qu'il en a allegnées.*

En dernier lieu, j'ai inſinué au Roi *que* Votre Majeſté *n'étoit pas peu ſurpriſe de ce qu'il vouloit rompre le contract en ne paiant point vos Troupes après l'expiration des deux mois, & que le* Maréchal de Biron & Monſieur Do *avoient ſouvent promis de les payer, mais qu'ils ne l'avoient point fait; Que pour cela j'avois ordre de demander qu'elles fuſſent payées inceſſamment ſuivant l'accord, ou qu'autrement on me donnât de bonnes ſuretés, ſans quoi* Votre Majeſté, *faute de payement, ſeroit forcée de les rappeller, & que c'étoit là votre reſolution:*

Le Roi me répondit ſur cela, qu'il feroit tous ſes efforts pour les payer, & qu'il ne doutoit pas qu'il ne l'exécutât dans peu; mais que pour des ſuretés, il n'en ſauroit donner de meilleures que celles que Votre Majeſté *avoit déja par écrit.*

Alors je fis des inſtances ſur le rappel de ces Troupes, & le priai de me faire voir quels moiens il avoit pour les payer, car je trouvois que ſon Armée étoit toute prête à ſe débander, faute de payement; & qu'il ne voulût pas amuſer plus longtems Votre Majeſté *par des paroles, & me faire l'inſtrument pour la tromper. L'aiant preſſé ainſi, il me fit réponſe qu'il étoit fâché de me découvrir le pauvre état où il ſe trouvoit, & qu'il avoit de la repugnance à abuſer* Votre Majeſté; *car, dit-il, il faut de néceſſité que j'avoue, que je ne ſuis point en état de les paier, & ma diſette eſt ſi grande, que je n'ai pas 500 écus dans ma bourſe, ni dequoi paier mon Armée, que l'argent que la* Normandie *m'a promis pour faire le Siege de* Rouen:

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

my Eſtate, and if the *Quene* your Miſtreſs revoke her Forces, then will the *Germayn Armye* departe, and then everie one, ſaied he, can judge of my Succeſſe: Wherefore, ſaied he, if this be my Sifter's Reſolution, it is in vaine for me to go before *Roan* and to march thither with my Armye, and ſo ſeemed reſolved to ſtaie.

Thereuppon I repleyed that, albeit I did not knowe yor *Majeſties* Reſolution to be ſuch, yet his coming with Speed before *Roan* might the rather move you to pleaſure him, whereof I could geve him no manner of Hope; but, as of my ſelf, wiſhed him rather to hold that courſe, which he then ſaied he would willingly perfourme whatſoever ſhould become of him; notwithſtanding he deſired to have your *Majeſties* preſent Reſolution, and marcheth with all Diligence with his Armye, preparing all thinges neceſſarie for the Siege.

When I perceaved him to be again thus well diſpoſed, I then delyvered your *Majeſties* two other Letters, which after he had throughly peruſed, he ſaied he could not but confeſſe ſome of his Errors, and would ſtrive to make your *Majeſtie* amendes for the ſame; for, ſaid he, the *Queene* my Sifters Diſcontentment doth greive me moſt of anie worldlie thinge, who is my only Supporte.

I thought it my Dutie to ſend your *Majeſtie* the Effect of that I ſaied to *the King*, and in the ſame manner, whereby you may judge whither I kept my ſelf within my Compaſſe, and wherein I failed; whereof, being by your *Highnes* admoniſhed, I maie hereafter avoyd the like, and in the mean tyme humbly crave Pardon of my Errors.

After I had concluded my Speech, which togither with his continewed two Hours, *the King* deſired me to recommende certein Requeſtes he had to make to your *Majeſtie* neceſſarie for the ſaid Siege; which were, the renforceing of your *Majeſties* Forces in *Normandie*, the Paiement of them during the Siege, the preſent Levye of a thouſand Pyoners, the ſending of a hundred and twenty Cannonyers, the * lending of eighty Laſt of Powder; for the which he ſaied your *Majeſtie* ſhould have good Aſſurance of preſent Repaiement, of ſufficient Marchantes of *London*, before the Delyverie thereof; Laſtly, that your *Majeſtie* would, duryng the Siege, permitt ſome of your Navie to keepe the Seas that no Soccour may paſſe to the Ennemie; alſo he craved your *Majeſties* Letters to the *Princes Proteſtants of Germany* to conteynue their Forwardnes to *the Kinge*.

* XVI. 134.

To this I made Anſwere, that I was ſorrie he did ſo litle reſpect yor *Majeſtie* as, in lieu of a Satisfaction, to importune you with newe Requeſtes of ſuch Charge, whereof I could aſſure him litle Lykelyhode, remembring particulerly your *Majeſties* great Somes diſburſed ſince his coming to the Croune; as alſo your great Charges ellſwhere; and therefore wiſhed the *King*, rather to forbear your *Majeſtie*, then geve you Offence by ſuch Demaundes: I perceave, ſayed he, you are unwilling to further my Good in this my Neceſſitie, which ſhall be repaired at the taking of *Roan*; but, ſaied he, I hope better of you hereafter then y find in the begining, onlie I requeſt you to write my Neceſſities and Requeſtes, and leave all to the *Quene* my Sifters Reſolution and due Conſideration; and, ſaid he, my ſelf will earneſtlie entreate her by my Letters to favour me ſo muche, and will ſend Sir *Roger Williams* therewith, who knoweth my Eſtate, and underſtandeth whereof I have neede at this Siege; who, ſaied he, I know will make haſte to retourne, and ſo we concluded, whereuppon I departed from *the Kinge*.

This is, as neare as my Memorie can ſerve me, all that hath been in this Negotiation, eyther delyvered by me, or receaved from the *Kinge*; and I humblie ſubmitt the ſame to your *Majeſties* Wiſedome and Conſideration.

Ann. D. 1591. 33 Eliz. Reg.

Rouen: *Voilà, dit-il, mon état, & ſi la* Reine *Votre Maîtreſſe rappelle ſes Troupes, alors l'Armée Allemande ſe retirera, & alors chacun pourra juger de mes ſuccès: Si donc, dit-il, telle eſt la réſolution de ma ſœur, il me ſera inutile de me rendre devant* Rouen *avec mon Armée, & il parut diſpoſé à ſuſpendre ſa marche.*

Je lui repliquai ſur cela, que quoique je ne ſuſſe pas que la réſolution de Votre Majeſté *fût telle, néanmoins ſa marche prompte devant* Rouen, *pourroit vous porter à lui faire plaiſir, dont je ne pouvois lui donner aucune aſſurance; mais que de moi-même je ſouhaiterois plutôt qu'il fit cette demarche. Sur quoi il dit qu'il l'exécuteroit de bon cœur, quoi qu'il lui en pût arriver; néanmoins il ſouhaitoit de ſavoir inceſſamment la réſolution de Votre* Majeſté; *& il marche en toute diligence avec ſon Armée,* diſpoſant *toutes les choſes néceſſaires pour faire le Siege.*

Lorſque je m'apperçus qu'il étoit derechef dans une ſi bonne diſpoſition, je lui rendis alors les deux autres Lettres de Votre Majeſté: *les aiant lues entierement, il dit qu'il ne pouvoit s'empêcher d'avouer quelques-unes de ſes fautes, & qu'il tâcheroit d'en faire reparation à* Votre Majeſté: *car, dit-il, le mécontentement de la* Reine *ma ſœur me fait plus de peine qu'aucune autre choſe au monde, étant mon unique ſoutien.*

J'ai cru qu'il étoit de mon devoir de marquer à Votre Majeſté *la ſubſtance de tout ce que j'ai dit au* Roi, *& de la même maniere, afin que vous puiſſiez juger ſi je ne ſuis point ſorti de mes bornes, & en quoi j'ai manqué, afin qu'en étant repris par* Votre Alteſſe, *je puiſſe éviter à l'avenir de tomber dans les mêmes fautes, & demander en même tems très humblement pardon de mes bévues.*

Après avoir fini mon diſcours, qui avec le ſien avoit duré deux heures, le Roi me pria de recommander certaines requêtes qu'il avoit à faire à Votre Majeſté *pour des choſes néceſſaires au ſuſdit Siege; ſavoir, de renforcer vos Troupes en* Normandie, *de les payer pendant le Siege, de lever inceſſamment mille pionniers, d'envoier cent-vingt Canonniers, de lui prêter quatre-vingt laſtes de poudre; pour leſquels il dit que* Votre Majeſté *auroit de bonnes ſuretés pour le rembourſement, par de bons marchands de Londres, avant de les livrer; Enfin qu'il plût à* Votre Majeſté *de permettre que quelques-uns de vos Vaiſſeaux de guerre vinſſent croiſer, pour empêcher que l'Ennemi ne reçût aucun ſecours. Il pria encore qu'il plût à* Votre Majeſté, *de lui accorder des Lettres pour les* Princes Proteſtans d'Allemagne, *afin qu'ils continuent leurs empreſſemens pour le* Roi.

Je répondis à ceci, que j'étois fâché de voir le peu d'égard qu'il avoit pour Votre Majeſté, *qu'au-lieu de la ſatisfaire, il venoit l'accabler de nouvelles demandes de ſi grande dépenſe; que je pouvois bien l'aſſurer qu'il y avoit très peu d'apparence de les obtenir, me ſouvenant particulierement des groſſes ſommes que* Votre Majeſté *lui avoit avancées depuis ſon avenement à la Couronne, & les grandes dépenſes que vous aviez à ſupporter ailleurs; & que pour cela je ſouhaitois que le* Roi *voulût plutôt épargner* Votre Majeſté, *que de la chagriner par de telles demandes. Je m'apperçois, dit-il, que vous n'êtes pas porté à procurer mon bien dans la néceſſité où je ſuis, qui ſera reparée à la priſe de* Rouen; *mais, dit-il, j'ai meilleure eſpérance de vous à l'avenir que je n'en trouve au commencement: je vous prie ſeulement de marquer mes néceſſitez & mes demandes, & que je laiſſe le tout à la diſcrétion de la* Reine *ma ſœur, & à y faire reflexion; Et, dit-il, je la prierai inſtamment moi-même de me vouloir accorder tout cela, par mes Lettres, que j'enverrai par le Chevalier* Roger Williams, *qui connoit mon état, qui ſait de quoi j'ai beſoin pour ce Siege, & qui j'en ſuis aſſuré, fera diligence à revenir; & ainſi nous finimes là, & je quittai le* Roi.

C'eſt-là, autant qu'il m'en peut ſouvenir, tout ce qui n'en ou avancé par moi, ou reçu pour réponſe du Roi, *dans cette Négociation; & je m'en rapporte très humblement à l'égard de tout le contenu, à la ſageſſe & au jugement de* Votre Majeſté.

Vicecomitis de Turenne Litera ad Henricum Unton Ambaſſiatorem.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 10.

JE plains infiniemant mon malheur d'eſtre prive de ce bon heur de vous pouvoir voir de quelque temps m'eſtant re au l'eſperance que j'auois de renoveller l'Amitie que Je vous ay ſy ſaintemant vouee, croies, quelle vous ſera tousjours fort certene, nulle autre choſe ne m'ut retenu que Je ne vous fuſſe alle voir; mes l'Amour eſt excuſable, que donc elle me ſerve d'excuſe, & vous diray que vous aures trouue le *Roi* diſpoſe a & les Conſeils & les deſirs de la *Royne* voſtre Souveraine, a quoy je ne manquay a randre ce que les Serviteurs de l'ung & de l'autre doibvent p de plus an plus les tenir an une tres eſtroyte Amitie, vous jurant que Je ne cederay a nul qui viue pour me des ſe deſir quoy que l , maie voulu deſpindre de diverſes couleurs an voſtre court, qui comme toutes les autres a ces changemants, mes j'aurai tous jours ce contantemant de meſtre tous jours de l'obligaſſion que Je a voſtre Souveraine, pour, apres mon *Roy*, aimer plus ſon Serviſſe que de nul Prince qui viue, eſperant que Je ne luy ſeray innutile; & vous vous aſſureres de recepuoir de moy les Ofiſſes que Je vous ay promis dans *l'Otel d'Iorch*, & a toutes ocaſions Je vous eſcriray, &, ſy meſmes trouves a propos, de m'anvoier ung chifre, Je m'an ſerviray; vous aſſurant que vous m'aures pour james,

Voſtre humble & affectionne a vous faire Serviſſe,

TURENNE.

Dorſ.

A Monſieur Monſieur de Unonton, *Ambaſſadeur de la* Reyne d'Angleterre *prez du Roy.*

* *Ad Reginam a Præconſule & Conſule Civitatis Elbingenſis Litera.* * XVI. 135.

Bibl. Cotton. Nero B. 2. fol. 207.

Sereniſſima Princeps ac Domina Domina Clementiſſima, *Sereniſſimæ Majeſtati veſtræ Reginali*, Regnoque illius inclyto, proſperitatem & tranquillitatem diuturnam à *Deo Optimo Maximo* precantes, humillimè Venerationis noſtræ ſtudia deferimus.

Ex Sermonibus & relatu Generoſi & Clariſſimi Viri *Domini Parchingii*, in Angliam feliciter reverſi, *Majeſtatem veſtram Reginalem* proculdubio cognoviſſe confidimus quidnam ille reſponſi à *Rege* & Domino noſtro Clementiſſimo è præteritis Regni hujus Comitiis Warſavien. retulerit, & quo pacto, ac quatenus Reſidentiæ hujus Negotium in alium Regni conventum, rejectum, & quaſi in ſuſpenſo relictum fuerit, ſic tamen, ut Vicinis noſtris Gedanenſibus, qui nihil non contra moliri conſueverunt, quoquo modo ſatis vel gratum ſaltem fieri videretur;

Interim *Lubecenſes*, cum cæteris *Anſeaticis*, conventum *Lubecæ* indixerunt. In quo, cùm inter alia Conſultationum capita, etiam illud ad deliberationem propoſitum iri cognoviſſemus, quid nimirùm de *Stadenſibus* & *Elbingenſibus*, qui pari conditione & cauſa habeantur, dum utrique Reſidentiam Anglicanarum Negotiationum colunt, ſtatuendum eſſet, cepimus tum id conſilii nobiſque faciendum eſſe omninò putavimus, nè quid in nos durius forſan ab ea Societate ſuſciperetur, ut ad *Regem* & Dominum noſtrum Clementiſſimum rem eam ſtatim perſcriptam referremus, ejuſdemque authoritate & tutelâ niteremur; quòd ille, pro clementia & æquitate ſua, non modò facilè approbavit, ſed Literarum etiam ſuarum Regiarum authoritatem haud gravatim apud *Anſeaticos* interpoſuit, eoſdem cohortando ut nihil contra nos ſuæ *Majeſtatis* Subditos ſtatuere vellent; ſed ſi quid ipſis controverſiæ nobiſcum intercederet, id potius Jure apud *Majeſtatem* ſuam

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

ſuam tanquam Dominum Superiorem proſequerentur, ubi neutri parti Juſtitiæ ex æquo adminiſtrandæ ratio eſſet defutura; verum ad eas ipſas Literas regias per certum Hominem noſtrum rectè redditas *Lubecen. Majeſtati Regiæ* aliud ferè nihil reſponderunt, quam de Conventu per eos certo loco habendo, in quem Conſultationes ſuas collaturi ſint; poſtea tamen cognovimus eoſdem *Lubecenſes*, cum cæteris *Anſeaticis*, Conventum ſuum *Lubecæ* peregiſſe; in quo ea de re Conſilia contulerunt & conſtituerunt aliquid ſecretius, remotis etiam Secretariis, ne facile ſpargi poſſet: Id verò quale ſit nec dum potuimus cognoſcere, quin tamen ſit ejuſmodi quod fortaſſe & Nobis & Societati Anglicanæ non ſatis expediat ſubverendum videtur, quod nunc *Majeſtati veſtræ Reginali* ignotum eſſe noluimus, dum quid certius & exploratius ea de re habeamus, tametſi autem Officio noſtro, & iis quæ à nobis requiruntur, quoad ejus fieri poteſt, Dominus noſter Clementiſſimus hanc ipſam rem ad futura Regni Comitia, quæ hac Hyeme futura putantur, niſi quid difficultatis intervenerit, terminandam reſervarit; ubi & Vicini noſtri proculdubio, ſi quid unà cum *Anſeaticis* poterunt, nullo ſtudio operæ aut impenſæ parcent; nunc *Majeſtatis veſtræ Reginalis* ſapientiæ & conſilio permittemus, an ſub id tempus ſuam quoque Authoritatem in communi ea Cauſa porro adhibendam cenſuerit, ut quod pro muneris noſtri ratione onus ſubituri ſumus, *Majeſtatis veſtræ Reginalis* authoritate ſuffulti facilius & dexterius ſuſtinere poſſimus.

Quod ſupereſt, *Majeſtatem veſtram Reginalem* feliciſſimè & diutiſſimè vivere, omnibuſque rebus ſecundus frui optamus.

Datæ *Elbingæ*, ultimâ Octobris Anno Domini 1591.

Regiæ Majeſtatis veſtræ,

Devinctiſſimi;

PRÆCONSUL & CONSUL *Regiæ Civitatis Elbingen.*

ſera aucunement relentie a l'endroit de voſtre ſubject, pauvre Gentilhomme, a qui l'on faict treſgrand tort, luy oſtant non ſeulement les moiens de faire les Offices & Debuoirs que doit ou ſcauroit faire celuy qui eſt plus qu'oblige a ſon Prince; mais auſſi luy oſtant, par force & violence, contre tout Droict, la ſuſtentation de la vie meſme. Ann. D. 1591. 33. Eliz. Reg.

Nous entendons le remede eſtre en voz mains, & la Diſpoſition vous appartenir maintenant de ce qu'il pretend par Droict Hereditair de toutz ces Anceſtres.

Nous vous ſupplions donques le vouloir ſecourir, pour l'amour de nous, & par meſme moien le rendre autant capable de voſtre Service, comme il eſt affectionne; en quoy vous fairez choſe digne de voſtre Honneur & Liberalite Royale, & rendrez le contentement parfait, que nous avons desja conceu en ceſte choſe, voyantz noſtre requeſte produire de ſi bons effectz, que de pouvoir ſoulager par voſtre faveur un Gentilhomme de ſi bonne part tant afflige & ruine.

Sur ce,

Treſhaute Treſexcellente & Treſpuiſſante Princeſſe noſtre treſchere Seur & Couſine,

Nous ſupplions l'Eternel qu'il vous doint treſheureuſe & longue vie, avec l'heureux accompliſſement de toutz voz Saincts deſirs,

De noſtre *Palais de Sainte Croix*, ce ſixieſme Jour de Novembre 1591.

Voſtre treſaffectionne Seur & Couſine,

ANNA REGINA.

Dorſ.

A Treſhaulte Treſpuiſſante & Treſexcellente Princeſſe, noſtre treſchere Seur & Couſine, la Roine d'Angleterre.

• XVI. 136. * *Ad Elizabetham Angliæ Reginam Annæ Scotiæ Reginæ Litera.*

Treſhaute Treſexcellente & Treſpuiſſante Princeſſe noſtre Treſchere Seur & Couſine,

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 40.

NOUS vous remercions tres affectueuſement de la courtoiſie & faveur qu'a noſtre requeſte vous monſtrates a ce Gentilhomme Porteur de la Preſente, qui nous ayant treſhonneſtement raporte d'icelle, y avons receu un ſingulier contentement & preuue de voſtre Affection envers nous, dont nous en rechercherons les occaſions de vous faire paroiſtre, combien nous nous eſtimons redeuable a une Amitie reciproque; les fruits de la quelle eſprouverons, Dieu aydant, a l'endroit de ceux, qu'il vous plaira favoriſer de pareilles recommendations.

Zertes l'Inclination honneſte & bon naturel, Jointe la Devotion ſincere, que nous voyons en ce Gentilhomme, de vous faire paroiſtre ſon Service & humble affection, nous a donne l'occaſion de vous ſupplier, par cette cy, vouloir accomplir les effectz de voſtre faveur; nous aſſeurantz que la pitie & compaſſion, qui vous rend tant recommendable envers toutz les Eſtrangiers, ne

Pro Epiſcopo Sarum, de Licentia Eligendi. 55.

REGINA, dilectis ſibi in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis *Sarum* Salutem. Ann. D. 1591.

Cùm, ex parte veſtra nobis humiliter fit ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Promotionem ultimi Incumbentis ibidem ad Archiepiſcopatum Eborum, jam vacet & Paſtoris ſolatio ſit deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram vobis concedere dignaremur, *Pat. 34. Eliz. p. 2. m. 37.*

Nos, precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam noſtram vobis duximus concedendam;

Mandantes quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quarto die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

• XVI. 137. * *Inſtructiones pro Thoma Grove ad defendendum Sejanum Rivum miſſo.*

Inſtructions for Thomas Grove *one of the ſix Maiſters of her Majeſties Navye ſente with certeyne of her Majeſties Pynaſſes to ſerve in the Ryver of Seane for an eſpeciall Service.*

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 70.

FIRSTE, You ſhall make your repayre unto *Chatham*, and there receyve into your Charge her Majeſties Pynnaſſes the *Charles*, the *Moone*, the *Spie*, and the *Gonne*, and with them you ſhall make your repayre with ſuche Speede as you maye to *Deipe*, and ſtaye theare untill certeyne Veſſells called Crumſters or ſuche others ſhall come out of the *Lowe Countryes* to joyne with you in that Service for the defendinge the Ryver of *Seane*, and as you may ſett any one Lande you ſhall give knowlege to the Governor of the Towne or his Lieuetennant by means of one *Ottwell Smythe* an Engliſhe man.

YOU ſhall conferre with him that ſhall have charge of thoſe Shippes of the *Lowe Countries*, and alſo with the *Governor of Deipe*, what courſe you are beſte bothe to keepe in enteringe into the Ryver of *Seane*, for that it may be doubted that the Towne of *Newhaven* will attempte ſomethinge to ympeache you.

IN like ſorte you ſhall conferre with him, and others of thoſe partes that are towardes *the Kinge*, what place ſhall be moſte convenyente for you to lye in for performance of the ſaid Service.

YOU ſhall alſoe procure the *Governour of Deipe*, or him that ſhall have the Charge of that Place in his Abſence, to furniſhe you with Pilottes fitt to conduct you into the Ryver, and to contynue with you dureinge the Service or ſoe longe as you ſhall have cauſe, and you ſhall bydde *Ottowell Smythe* cauſe knowledge to be gyven by our Ambaſſador, or by ſome principall Officer of the Engliſh Troops to the *Frenche Kinge* of your comynge to *Deipe* to doe him ſuche Service as you maye in the Ryver of *Seane*, to the Anoyance of his Rebbells in *Roan*, or in any parte within that Ryver.

AND, whereas We doe underſtand of greate Wealthe that is to come doune the Ryver from *Roan* to avoyde the Daunger of the

Inſtructions pour Thomas Grove qui doit aller defendre la Riviere de Seine.

PRémierement vous vous rendrez à Chatham *& vous recevrez ſous vos ordres les Pinaſſes de* Sa Majeſté, *le* Charles, la Lune, l'Eſpion *& le* Canon, *& vous partirez avec ces Vaiſſeaux pour* Dieppe *avec toute la diligence poſſible, & vous vous arrêterez là juſqu'à ce que de certains autres Vaiſſeaux des* Païs-Bas, *qu'on appelle Crumſters, ou quelques autres, ſeront venus pour ſe joindre à vous, dans le même ſervice, afin de défendre la Riviere de Seine; & lorſque vous pourrez débarquer quelqu'un, vous le ferez ſavoir au Gouverneur de la Ville ou à ſon Lieutenant, par un nommé* Otwell Smythe *Anglois.*

Vous conſulterez avec celui qui aura la charge de ces Vaiſſeaux des Païs-Bas, *comme auſſi avec le* Gouverneur de Dieppe, *de quelle maniere vous vous conduirez pour entrer dans la Riviere de* Seine, *d'autant qu'on a ſujet de douter que ceux du* Havre de Grace *n'entreprennent quelque choſe pour vous en empêcher.*

De même vous conſerterez auſſi avec lui, & avec d'autres de ces quartiers-là, qui ſont pour le Roi, *quel endroit ſera le plus propre pour vous y poſter, afin d'executer ce ſervice.*

Vous porterez auſſi le Gouverneur de Dieppe, *ou celui qui commande en ſon abſence, à vous fournir des Pilotes capables de vous conduire ſur la Riviere, & qui reſteront avec vous tout le tems du ſervice ou que vous en aurez beſoin; & vous ordonnerez à* Otwell Smythe *de faire en ſorte que le Roi ſoit informé, par notre Ambaſſadeur, ou par quelqu'un des premiers Officiers des Troupes Angloiſes, de votre arrivée à* Dieppe, *pour lui rendre tout le ſervice que vous pourrez ſur la Riviere de Seine, pour incommoder ſes Rebelles de* Rouen, *ou en quelque endroit que ce ſoit ſur la Riviere.*

Et comme nous avons appris que de grandes richeſſes doivent deſcendre la Riviere de Rouen, *pour éviter le danger du ſiege, vous*

Digitized by Google

Ann. D 1591. 34 Eliz. Reg.

the Siege, you ſhall doe your beſte to entercepte the ſame, and yet you ſhall not make any Waſte of the ſame, but preſerve the ſame untill her *Majeſties* pleaſure may be further knowen, foreſeinge that you doe advertiſe us or one of us with that Speede that you maye.

You ſhall doe well, by means of ſome ſmall Shippeinge to be founde in the Ryver of *Seane*, to ſend us worde howe you doe proceede in this Service, and what Ympedyments you find, and if you cannot fynde any ſuche Shippeinge whereby to ſend us word, than you ſhall cauſe knolledge to be gyven by ſome meanes to be uſed by the help of the Kings Capteyne that keepeth *Cawdebecke*, with requeſte to him to ſend your Letters to *Deipe* to be ſent to us.

ferez tous vos efforts pour les intercepter; & cependant vous ne les diſſiperez point, mais vous les conſerverez juſques à ce que vous ſachiez le bon-plaiſir de Sa Majeſté, *faiſant en ſorte que nous en ſoyons avertis, ou quelqu'un de nous, avec toute la diligence poſſible.* Ann. D. 1591. 34. Eliz. Reg.

Vous ferez bien de nous faire ſavoir, par le moyen de quelque petit Vaiſſeau que vous trouverez ſur la Riviere de Seine, *de quelle maniere vous avancez dans ce ſervice & quels empêchemens vous y trouvez; & en cas que vous ne puiſſiez pas rencontrer de petit bâtiment pour nous donner avis, alors vous tâcherez de nous faire donner avis par quelques moyens qu'on pourra trouver par l'aſſiſtance du Capitaine du Roi qui a la garde de* Caudebec, *le priant de faire aller vos Lettres à* Dieppe *pour nous les envoier.*

Ad Ambaſſiatorem apud Regem Franciæ, de auxiliis ad dictum Regem mittendis.

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 30.

FOR that my *Lord Eſſex* the Generall is comen from thence, and his retorne for the time not vearie certaine, and that Sir *Thomas Leighton* and Sir *Henry Killegrewe* are alſo comen from thence, I am bold in the Queenes Name to laie the burden of certain thinges hereafter following uppon you, prayinge you, according to the nature of the Cauſes, to deale with the Marſhall of our Campe, and Serjant Major, and other Officers reſpectivelie, to take care of the things following.

* XVI. 138. * FIRST, There are 400 Pioners I think arrived there at *Dieppe*, and I hope are by ſome Convoie ſafelie comen to the Campe, and there be 50 Miners ſent out of Cornwall, who I thinke alſo will ſhortlie come to *Diepe*; and, for that I perceived, by Sir *Edmond Yorkes* Lettres, and by my *Lord of Eſſex* report unto me, that he, being appointed to the Office of Trencheman of the Field, is the meeteſt to take the Charge of thes Pioners and Miners, I praie you deale with him therein, that theie maie be well ordered and paied by the Treaſurers Deputie theire weeklie Lendings as other Souldiers are; for though theie have not been impreſed as Souldiers, yet yt maie be theie will doe as good Service as manie Soldiers in ſum Watches, when theie be not over labored in the daie time, as by myne oune Experience I knew at *Bullein* a notable defect of a choiſe nomber of Frenche Souldiers that ſecretlie were ſent to enter into the Toune, and were by the Pioners in the Night almoſt all either ſlaine or taken.

THERE are alſo cum out of the *Lows Countries* ſeven Bandes of old Soldiers; which, if theie be not alreadie comen to *Diepe*, I think will be ſhortly theare; I praie yowe therfore conſider how they may ſavelie come from thence to the Campe, and there to ſhowe in the Campe, as in reaſon they ought to doe, to renforce your weake Companies that are theare.

THERE is alſo ſent thither to *Diepe* xxv. Laſtes of Powder and certain Pikes, which, though it be paied for by the Engliſhe Merchants, could hardlie have been ſpared from hence, conſidering the great Preparations we are forced to make againſt this next Yare to withſtand the *King of Spaynes* great Forces, intended againſt this Realm both by Sea and by Land; and ſoe I praie yow lett yt appeare to the *French King*; for indeed a good part thearof was provided and made readie for the *Queens* oune Service.

Thus am I bold to commit to you thes martial Cauſes by reaſon of the abſence of the Lord Generall and his two Aſſiſtants.

From *Weſtminſter*, the firſt of December 1591.

Your Lordſhips aſſuredly;

W. BURGHLEY.

P. S.

I do aſſure you her *Majeſtie*, as there is cauſe, hath allowed yor laſt Letters and Treaty with the *French King* and the *Prince of Anhalt* as very wiſely performed.

Dorſ.
To my honorable and good Frend Syr Henry Unton *Knight her* Majeſties *Ambaſſador in France.*

Lettre à l'Ambaſſadeur Unton auprès du Roi de France, ſur les ſecours qu'on lui envoye.

My Lord Ambaſſadeur,

D'*Autant que le Général* Lord Eſſex *eſt arrivé de là, & que le tems de ſon retour n'eſt pas certain, & que les Chevaliers* Thomas Leighton *&* Henry Killegrew *ſont auſſi revenus ici, je prens la liberté au nom de la Reine de vous charger de certaines choſes ſpécifiées ci-après, vous priant de convenir avec notre Maréchal de Camp, le Sergeant Major & autres Officiers reſpectifs, d'avoir ſoin des affaires ſuivantes.*

En premier lieu, il y a 400. *Pionniers venus* à Dieppe, *à ce que je crois, & j'eſpere qu'ils ſeront arrivez en ſureté au Camp ſous quelque eſcorte; & il y a auſſi* 50 *Mineurs envoyez de* Cornouaille, *qui, à ce que je penſe, arriveront dans peu à* Dieppe. *Et comme j'apprens par les Lettres du Chevalier* Edmund Yorkes, *& par le rapport que le* Lord d'Eſſex *m'en a fait, qu'il a été avancé à la charge de . . . . . Directeur des tranchées en Campagne, il paroit le plus propre à prendre ſous ſes ordres les ſuſdits Pionniers & Mineurs, je vous prie de traiter avec lui ſur ce ſujet, afin qu'ils ſoient bien reglés, & qu'ils puiſſent recevoir leur prêt par ſemaine, comme les autres Soldats, du Sous-Tréſorier; car quoiqu'on ne les ait point forcés, ils pourront peut-être bien rendre d'auſſi bons ſervices que pluſieurs Soldats enrolés comme Soldats dans pluſieurs gardes, lorſqu'ils n'auront point été chargés de trop de travail pendant le jour, comme je ſai par ma propre expérience qu'il eſt arrivé à* Boulogne *une faute conſiderable par un nombre choiſi de Soldats François, qui furent envoyés ſecretement pour entrer dans la Ville, & qui pendant la nuit furent preſque tous ou tuez ou pris par les* Pionniers.

Il eſt auſſi parti des Païs-Bas *ſept bandes de vieux Soldats, leſquels, s'ils ne ſont pas déja arrivez à* Dieppe, *y ſeront dans peu, à ce que je crois; je vous prie donc de conſiderer de quelle maniere ils pourront ſe rendre de là au Camp, en ſureté, & de faire voir comment ils pourront ſervir à renforcer les compagnies foibles qui ſe trouvent là, ainſi que cela ſe doit.*

On a auſſi envoyé à Dieppe 25. *Laſtes de poudre & certaines piques, & quoique les Marchands Anglois les aient payés, à peine pouvons-nous nous en paſſer ici, eu égard que nous ſommes forcés à faire ici de grands préparatifs pour l'année prochaine, afin de nous oppoſer aux grandes forces que le* Roi d'Eſpagne *deſtine contre ce Royaume & par Mer & par Terre. Et je vous prie de faire ſavoir ceci au* Roi de France; *car en vérité une bonne partie de ces choſes étoient deſtinées au ſervice particulier de* la Reine.

Je prens la hardieſſe de vous charger de ces affaires qui regardent la guerre, à cauſe de l'abſence du Lord Général & de ſes deux Aſſiſtans.

De Weſtminſter *le premier de Decembre* 1591.

Tout à vous,

W. BURGHLEY.

P. S.

Je vous aſſure que Sa Majeſté *a approuvé vos dernieres Lettres & vos negociations avec le* Roi de France *& le* Prince d'Anhalt, *comme aiant été faites avec ſageſſe, ainſi qu'elle en a eu ſujet.*

Idorſo.
A mon honorable & bon Ami, le Chevalier *Henri Unton*, Ambaſſadeur de *Sa Majeſté* en France.

Ad Principem Anhalti, ſuper Morte Electoris Saxoniæ, & ſuper Obſidione Civitatis de Rouen.

MON COUSIN,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 210.

NOUS avons receu voſtre Lettre, eſcripte au *Camp devant Rouen*, le 24. du Moys paſſe; par la quelle nous faites amplement Narration, comme, ayant trouve au dit Lieu noſtre Ambaſſadeur, luy auriez communique au long l'Eſtat de vos Affaires, & comme il vous auroit rendu depar nous deulx Lettres de diverſes Dates, les quelles vous auroyent grandement contriſtees, vous apportant les Nouvelles du Decez du feu *Electeur de Saxe* voſtre Couſin & Maiſtre.

Il y a auſſy (ce que meſme noſtre Ambaſſadeur, nous a advertey) que les Troupes qu'avez conduites *d'Allemaigne*, ne ſe treuvoyent point contentes de ce qu'on leur avoit mancque des Payements promis par le *Roy Treſchriſtien*, dont nous ſommes bien fort marrye, & avons, comme autrefois, mande a noſtre dit Ambaſſadeur d'en charger le *Roy*, y adjouſtant de plus que, s'il ne s'employeroit a vous contenter & vos Trouppes de ce qu'il vous a promis, nous nous departerions du Secours qu'aultrement avions bonne volonte de luy continuer, veu meſmes que nous nous ſentons touchee en noſtre Honneur, a cauſe que par les Contributions par nous fournies en *Allemaigne*, & par noſtre inſtance & exhortation vous ayez tant pluſtoſt vous * laiſſe perſuader a entreprendre ce Voyage: * XVI. 139.

A quoy nous a eſte reſpondu, de la part du *Roy Treſchriſtien*, tant de Parolle a noſtre Ambaſſadeur par dela, comme par rapport de ſon Ambaſſadeur chez Nous, qu'il ſe recognoiſt a la verite grandement redeuable a vous & vos Gens de ce qu'ayez portez ſi longue patiens ſans la Satisfaction qu'il confeſſe vous eſtre deue, & luy oblige de la vous tenir, ce qu'auſſy il a tresbonne intention d'accomplir en toutte dilligence a luy poſſible, ayant desja

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 34. Eliz. Reg.

desja (comme en ſes Lettres il nous aſſeure ſur ſon honneur) ſur le chemin une Somme ſuffiſante pour acquitter le deuxieme Moys, nous ayant nomme en particulier le *Seigneur du Pleſſis* Gentilhomme de ſon Conſeil, & lequel nous ſcavons avoir un grand Credit auprez de luy, qu'il dict avoir la charge & conduicte des ſuſdits Deniers, & qu'il n'omettra nuls autres Moyens poſſibles pour vous donner pleine & agreable Satisfaction; adjouſtant en fin que ſa ſeconde eſperance giſt au recouvrement de la Ville de *Rouen*, laquelle gaignee luy fournira en abondance de quoy bailler contentement & a vous & aux aultres, aus quels il eſt redeuable pour leur Services.

Et ſur ce point il nous a ſemble vous devoir communiquer noſtre opinion; laquelle eſt, a la verite, que le plus aſſeure Moyen, que pourra avoir le *Roy* ou eſperer, tant a vous fournir la Satisfaction qu'il vous doibt, comme pour eſtablir ſon Eſtat contre ſes Rebelles, eſt d'employer touts ſes Moyens & Forces pour recouvrer la dite Ville; dont l'Entreprinſe nous ſemble, pour pluſieurs raiſons, ny de trop grande difficulte, ny de longue conſumption de temps, & ſans doubte de fort grande conſequence pour aſſeurer ſon Eſtat, & pour luy miniſtrer de quoy donner contentement a touts ceulx qui en ſont en Attente.

Car il eſt treſcertein que les Gens de Guerre la dedans ne ſont pas en grand nombre, & la multitude des Habitants, conſiſtant de Marchants & Gens de meſtier, eſt pluſtoſt pour apporter Dommage a la Ville que utilite; car, oultre la conſumption qu'ils feront des Vivres (les quelles il eſt certain commencement desja a faillir) ceſte qualite des Gens eſt tousjours plus prompte a ſauver la vie qu'a combattre; & nous ſommes advertys que desja ceulx la ont commence a Mutiner, demandants la Paix, & qu'aulcuns ſeroyent eſchappez de la Ville pour recercher la grace du *Roy*, dont nous penions que vous meſmes, eſtant au Camp, n'eſtez ignorant.

Oultre ce, quoy que les Ennemys s'en ſoyent vantez de la grandeur de leur Forces, publiant le *Duc de Parma* comme Principal, & le *Duc du Mayne*, avec ſes Aydes des *Ligueurs* & les Trouppes Italienes, les quelles ils ont divulge avoir receu commandement du *College des Cardinaulx*, depuis le Deces du *Pape*, de perſiſter en *France*, nous vous aſſeurons, de certaine coignoiſſance, que le dit *Duc de Parma* ne tient aſſemble, ny a meſmes Moyens de mectre enſemble une moytie des Gens, dont on a faict courir le bruict;

Ann. D. 1591. 34. Eliz. Reg.

Et quant aux Italiens, ne doubtons qu'il ne vous ſera manifeſte, devant que nos Lettres vous pourront parvenir, qu'ils ſont Desbandez; car nous ſcavons de certain que *le Pape* preſent, tout auſſy toſt comme il a eſte aſſis en ſa Chaire, eſtant requis par *les Cardinalz de la Faction Eſpagnole* d'envoyer Argent aux *Italiens* en France, le refuſa tout a plat; & ſemble qu'il ne ſe veuille tant ranger a volonte du *Roy d'Eſpaigne* comme le Defunct, tellement que pour venir a fin, voyant la facilite de la prinſe de *Rouen*, & l'imbecillite des Adverſaires a en pouvoir deſtourner le Siege,

Et, en eſtants de noſtre part en treſgrande eſperance du ſucces, vous prions vous (*mon Couſin*) comme Prince d'Honneur, & les aultres Collonels comme Gens de Valeur, que tout ainſy que la Juſtice d'une ſi bonne Cauſe, que de Secourir un *Roy Treſchreſtien* contre des Rebelles Antichreſtiens, & voſtre Zele a la Religion, ont pouſſez vos nobles courages a entreprendre ſi penible Voyage, que veuillez uſer la vertu de Patience, a en attendre le bon ſucces que Dieu bien toſt donnera a vos Trauaulx, dont enſuivra le Reſtabliſſement *du Roy* en ſon Eſtat, l'Aſſeurance de la Religion, & a vous aultres Honneur perpetuell, avec Recompence de voſtre Payne Deſpence & Hazard de voſtre Vie.

De quoy, ſi l'eſperance que nous avons ne nous eſtoit fort aſſeure en noſtre opinion, ne vouldrions vous preſſer ſi chauldement a perſiſter en l'Entreprinſe, comme nous eſt teſmoing celuy, le quel prierons (*mon Couſin*) vous ſecourir de ſa divine puiſſance.

Eſcript a noſtre *Palais de Weſtminſter*, ce iii. de Decembre, 1591. & de noſtre Regne l'An xxxiv.

---

3 Xvi. 140.

* *Super mutabili Statu Rerum Gallicarum.*

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 40.

AS the World is round and ſo unſtable, ſo be all Actions conſequent; and as we have Ebbs and Floddes which commonlie keepe certaine times, ſo nowe thes Matters of *France*, varieing ſo often, maketh us heare in our Actions to have our Ebbes and Floddes uncertaine.

THE State of the *French Cauſes* being hither advertiſed ſo uncertanlie, hath of late moved her *Majeſtie* to and fro concerning the retorne of the *Erle of Eſſex*; but nowe at this preſent *hir Majeſtie* is contented he ſhall retorne thither; but with this condition, that if he ſhall find this matter of *Roan* ſperable, then to remain, if otherwiſe to retorne hither: And if *her Majeſtie* ſhould find the Action deſperate to recover the Toune, ſhe hath a diſpoſition alſo to revoke all hir Forces; the Event whereof muſt be proved by Time.

As I wrote laſt unto you hir *Majeſtie* accepted yor Letters unto her conteining yor Negotiation, both with the *King* and the *Prince of Anhault*, vearie plauſible, allowing your plaine manner of dealing on her behalf both with the *King* and the *Prince*, which though the ſame weare reported by your ſelf, yet I aſſure youe the ſame was confirmed both by the *Kings* Letters to his Ambaſſador heare, and by the *Prince of Anhaults* Letter unto *hir Majeſtie*, by both which it appeared you had left them without hope to recover anie further Charges from *hir Majeſtie*; But yet *the Prince*, by his Letters preſſed *hir Majeſtie* to take the care hereof, as doubting that *the King* would not perform his Promiſe to them, and thearbie he ſhould be forced to retire his Forces.

BUT *hir Majeſtie* thought good to make him ſum curteous Anſwere, and ſome earneſt Requeſte to beare patientlie with *the King*, with hope partlie for the Monie that *de Pleſſis* was to bring, but ſpeciallie with the hope of the Recoverie of *Roan*, and thereuppon *hir Majeſtie* hath commanded me to indite a Letter to that intent, which being readie to be ſigned, *hir Majeſtie* would needes have added a Poſtſcript of a Sentence greatlie derogating the Force of the Letter, which I moved her to be forborne, adding that you ſhould have Commiſſion to uſe that Speeche unto him if you ſhould finde yt not to be hurtfull to the Cauſe, as in mine Opinion I do conceive it could doe no good in ſo doubtfull a time; But yet, if yow finde *the Prince* diſpoſed to continue his Service upon the hope of Recoverye of *Roan*, and that your ſelfe ſhall find the Recoverie ſperable, then for Contentation of *hir Majeſtie*, and to ſhow hir Kindnes to *the Prince*, you may afterwards uſe that kind of Speech, and to that intent, with the *cocking* the Letter which I ſend you, I have added theareto the Sentence of the Poſtſcript which ſhould have been ſent if I had not diſwaded *her Majeſtie*.

THE Doubts we conceive of your Actions there are grounded upon theſe things following,

FIRST, We find *the King* hath not Monie ſufficient to pay the *Reiſters* and *Lance-Knights*, wherebie, if theie ſhall depart, or ſhall be corrupted by the Ennemie with the Indian Monie to revolt to the Ennemie, or at leaſt abandon *the King*, the Toun of *Roan* will recover great Comfort, the Ennemie will come onward either by Force to levie the Siege or to revoke *the King* or his Forces from yt.

SE-

Lettre du Treſorier à l'Ambaſſadeur, ſur l'état incertain des affaires de France.

My Lord Ambaſſadeur,

COmme le Monde eſt rond & qu'ainſi il eſt inconſtant, il en eſt par conſéquent de même de toutes les actions; & comme nous avons nos flux & reflux, qui gardent ordinairement leur tems, de même les affaires de France *aiant ſi ſouvent des revolutions, ſont cauſe que nos demarches ici ont leurs flux & reflux incertains.*

L'état des affaires de France *étant ſi variable comme on nous le marque ici*, Sa Majeſté *a été depuis peu en balance au ſujet du retour du* Comte d'Eſſex; *mais à preſent, elle eſt contente qu'il s'y en retourne, à condition, que s'il trouve l'affaire de* Rouen *dans un état à en pouvoir eſperer un bon ſuccès, qu'il pourra y reſter alors; & s'il le trouve autrement, il faudra qu'il revienne ici: Et ſi* Sa Majeſté *apprend que le recouvrement de la Ville ſoit deſeſperé, elle eſt dans la diſpoſition de rappeller toutes ſes Troupes: dont le tems fera voir l'évenement.*

Comme je vous ai écrit la derniere fois, Sa Majeſté *reçut fort bien vos Lettres concernant votre Négociation avec le* Roi *& le* Prince d'Anhalt, *approuvant la maniere franche dont vous en avez agi, de ſa part, tant avec le* Roi *qu'avec le* Prince: *la choſe, quoique rapportée par vous-même, je vous aſſure, a été confirmée, & par les Lettres du* Roi *écrites ici à ſon Ambaſſadeur, & par la Lettre* du Prince d'Anhalt *à* Sa Majeſté, *par leſquelles il a paru que vous les aviez laiſſés ſans eſpérance d'obtenir de* Sa Majeſté *de plus grandes avances. Cependant le* Prince *a preſſé la* Reine *d'avoir ſoin de ſon affaire, craignant que le* Roi *n'execute point la promeſſe qu'il leur a faite, par où il ſeroit obligé de ſe retirer avec ſes Troupes.*

Mais Sa Majeſté *a trouvé bon de lui faire une réponſe obligeante, le priant inſtamment de prendre patience envers le* Roi, *lui faiſant eſpérer ſatisfaction en partie de l'argent que Du Pleſſis devoit apporter, & particulierement ſur ce qu'on avoit lieu de ſe promettre en regagnant* Rouen, *&* Sa Majeſté *m'a commandé de faire une Lettre dans cette vue, laquelle étant prête à être ſignée*, Sa Majeſté *voulut abſolument y ajouter une periode par un poſtcript, qui auroit diminué la force de la Lettre, mais je l'ai portée à s'en abſtenir, diſant que vous pourriez avoir la commiſſion de vous en ſervir, ſi vous trouviez que cela ne nuiroit point à la Cauſe, comme à mon avis il me ſembla que cela n'y pouvoit faire aucun bien, dans une conjoncture ſi douteuſe: néanmoins ſi vous trouvez le* Prince *diſpoſé à continuer le ſervice, ſur l'eſpérance de reprendre* Rouen, *& ſi vous voyez vous-même qu'il y ait lieu de l'eſpérer, alors pour le contentement de* Sa Majeſté *& afin de témoigner ſa faveur pour le* Prince, *vous pourriez après cela vous ſervir de cette ſorte de diſcours, & dans cette vue, en couchant la Lettre que je vous envoye, j'y ai ajouté la periode du poſtcript, qui auroit été envoiée, ſi je n'en avois pas diſſuadé la* Reine.

Les doutes que nous concevons de vos démarches ſont fondés ſur les points ſuivans.

Premierement, nous trouvons que le Roi *n'a point aſſez d'argent pour payer les* Reyters *& les* Lanſquenets, *par où, s'ils viennent à quitter ou à être corrompus par l'argent des Indes, ou à ſe tourner vers les Ennemis, ou du moins à abandonner* le Roi, *la Ville de* Rouen *en aura un grand ſoulagement, l'Ennemi s'avancera, ou pour faire lever le ſiege par force, ou pour en détourner le Roi & ſes Troupes,*

En

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 34. Eliz. Reg.

SECONDLIE, We perceive our Forces maie ſerve for Opinion and Name, but in treuth we take it theare are not left a nomber hable to kepe a Quarter, and the nomber that ſhall come from the *Lowe Countries* will not be 900.

AND again, as I perceave, *the King* hath great want of Powder, for of late ſent to *Diepe* for ſome, wheare, none being, the Ordinance of *England* and of *Holland* was Shipped to be carried by Sea to *Roan*, which, if it be not well conducted, will be prevented by the Ennemie either at *Newhaven* or uppon the River; but yet there is Shipped from hence four Daies paſt xxv. Laſtes of Powder, at the Charge of Engliſh Merchants, having as I think good Caution from the *French King* for their Satisfaction.

A THIRD Cauſe of ſome doubt is, wherof I am ſure yow are not ignorant that *the King's* Counſell, ſpeciallie of them that have at *Tours* and *Nantes* * are not ſoundlie affected to *the King* to have him proſper, in reſpect of the Cauſe of the Religion; Of theſe things you ſhall have better cauſe to judge theare then we heare can do, grounding our ſelves upon Adviſes and Conjectures:

* XVI. 141.

AND now to ende, I am bold to intreat you to procure for me a Liſt of the *King's* Forces of all ſortes, and of the principall Commahders therof, and to knowe how manie of thoſe Forces are commanded by them of the Religion, and likewiſe to ſend me a Note of the Perſonages of all Eſtates whom *the King* doth uſe for his Counſell for Warres and for his Counſell for Affayres.

And ſo recommending to yor Lordſhip a further underſtanding of our occurrents here to the Report of my *Lord of Eſſex* and of his Company.

From *Weſtminſter*, the fourth of December 1591.

Your Lordſhips aſſured loving Frend,

W. BURGHLEY.

En ſecond lieu, nous voions que nos Troupes ne ſervent là que de nom, car en vérité nous croions qu'il n'y en a pas un nombre ſuffiſant pour occuper un Quartier, & le nombre de ceux qui viennent des Pays-bas *ne monte pas à 900. hommes.*

Ann. D. 1591. 34. Eliz. Reg.

Et de plus, à ce que j'apperçois, le Roi *a un grand beſoin de poudres, car il a envoié depuis peu à* Diepe *pour en avoir, où n'y en aiant point, on embarqua l'Artillerie d'*Angleterre *& d'*Hollande *pour la tranſporter par Mer à* Rouen, *ce que les Ennemis pourront empêcher, ou au* Havre de Grace, *ou ſur la Riviere, ſi l'on ne s'y prend pas bien; mais depuis quatre jours on a embarqué ici 25. Laſtes de poudre, aux depens des Marchands Anglois, aiant, à ce que je crois, bonne caution de la part du* Roi de France *pour leur payement.*

Un troiſieme ſujet de quelque doute, que je ſuis ſûr que vous n'ignorez pas, c'eſt que ceux du Conſeil du Roi, *particulierement ceux de* Tours *&* de Nantes, *ne ſont pas fort portés pour la proſperité du* Roi, *à cauſe de la Religion. Vous pourrez mieux juger de ces choſes là où vous êtes, que nous qui ſommes ici, n'aians point d'autres fondemens que des avis & des conjectures.*

Et pour finir à preſent, j'oſe vous ſupplier de me faire tenir une Liſte des Troupes du Roi *de toutes les ſortes, & des principaux Commandans, & de me faire ſavoir quels nombres de ces Troupes ſont commandés par ceux de la Religion, & de m'envoier de même une note des perſonnes de toutes qualités dont le* Roi *ſe ſert dans ſes Conſeils de Guerre & de Police.*

Et ainſi remettant à Votre Seigneurie à apprendre plus amplement ce qui ſe paſſe ici, par la voie de My Lord d'Eſſex *& de ceux qui l'accompagnent, &c.*

De Weſtminſter, *le 4. Decembre* 1591.

L'Ami conſtant de votre Seigneurie,

W. BURGHLEY.

Super miſerabili Statu Regis Francie.

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton. Caligula. E. 8. fol. 180.

I Received yeſternight your Letters of the 29th of the laſt Month by Sir *Chriſtofer Lidcott*; which being imparted unto her *Majeſtie*, ſhe reſolved, notwithſtanding my former Letters, by hir oun Letters to affirm that I have done; and that with more Aſſeveration of hir *Majeſties* ſetled purpoſe not to be at anie further Charges; which her *Majeſtie* doth ſo plainlie expreſſe by hir oune Letters as I need not reiterat the ſame; and yet I am moſt ſorie to ſee the decaied Eſtate of the *King*, not to be hable to make upp one Moneths Paie at this time; and on the other ſide, knowing how much hir *Majeſtie* is ſo dailie charged with this forreign Warres, as the World maie ſee it to our great Diſcredit, both by ſelling of hir oun Land, and by borrowing of great Sommes of Money; which being by you ſecretlie communicated with *the King*, he ought to have more reſpect of her *Majeſtie* then thus ſtill to preſſe her againſt hir Mind to yeld more then is convenient for hir Eſtate, which, as you are not ignorant, muſt be mightelie defended this next Summer againſt the *King of Spaynes* Forces, which are not onlie to come out of Spayne after there accuſtomed manner, but alſo by the Preparation of Forces of Ships that he hath made of great Strength to be ſent this next Spring out of the moſt part of the maritime Tounes of Eſtlandes, and thos directly to come from thence to invade the Realme uppon the Eſt Partes thereof.

BY your laſt Letters I perceive you have not underſtood of of the great Loſſe that you have by the Death of your ſinguler good Patron here, which hapned upon the xxth of the laſt Moneth, to the great Greef firſt of her *Majeſtie*, and next of all others his Companions and Frendes, but hereof I will leave to write, knowing how ſore it will be to renew anie mention thereof to yowe; and yet nether you nor anie other muſt repine againſt the Ordinance of God.

BEFORE this Letter ſhall come unto you I know my *Lord of Eſſex* will be there; whoſe going and not going hath been in divers Balances heare, her *Majeſtie* miſliking it both for the Danger he might likely incurre, and for the ſmall Nombers that ſhall be theare of our Nation for him to command, which her *Majeſtie* thought might have been commanded by a meaner Perſon, but yet when we could not deviſe of anie ſuch fit for the purpoſe, ſpecially to reduce the Numbers into ſtronger Bands, and by of ſundrie Captaines lacking theire Numbers, hir *Majeſtie* yelded to ſend him for that purpoſe; and ſo he hath Inſtructions ſpeciallie to doe, and alſo to retorne againe without longer tarieing theare then it ſhall be found that the recoverie of *Roan* ſhall be ſperable within ſome reaſonable time; we have daily Intelligence of the Loſſes of the *Spaniſhe Armad* more then was reported in the Booke which I ſent you.

From the Court at *Whitehall* the 6th of December 1591.

Your verie loving Frend,

W. BURCHLEY.

In dorſo.

To the Right honorable, my verie loving Frend, Sir Henry Unton *Knight her Majeſties Ambaſſador in France.*

Lettre du Treſorier à l'Ambaſſadeur, ſur l'état déplorable du Roi du France.

My Lord Ambaſſadeur,

JE reçus hier au ſoir vos Lettres du 29. du mois paſſé, par le Chevalier Chriſtophle Lidcott, *qui aiant été communiquées à* Sa Majeſté, *elle réſolut, nonobſtant mes précédentes Lettres, de confirmer par ſes propres Lettres ce que j'ai fait; & cela avec de plus grandes proteſtations de ſon deſſein arrêté de ne s'engager dans aucunes autres dépenſes, ce que* Sa Majeſté *déclare ſi évidemment par ſes propres Lettres, qu'il n'eſt pas beſoin que je vous le repete. Et cependant je ſuis très-fâché de voir l'état ruineux du* Roi, *qui n'a pas à préſent de quoi fournir un mois de paye; & ſachant d'autre part combien* Sa Majeſté *eſt obérée tous les jours par ces guerres étrangeres, comme tout le monde le peut voir à notre grand desavantage, en vendant ſes propres terres & en empruntant de groſſes ſommes d'argent; ce qui étant communiqué par vous au* Roi *en ſecret, il devroit avoir plus d'égard pour* Sa Majeſté, *que de la preſſer ainſi continuellement à fournir, malgré elle, plus qu'il n'eſt convenable à ſon Etat, qui, comme vous le ſavez, doit être puiſſamment défendu l'Eté prochain, contre les Troupes du* Roi d'Eſpagne, *non ſeulement contre celles qui doivent venir de là, mais encore contre celles qu'il a fait préparer avec des Vaiſſeaux de grande force dans la plupart des Villes maritimes des* Pays de l'Eſt, *pour les envoier de là tout droit au Printems prochain, faire une invaſion ſur les côtes Orientales de ce Royaume.*

Je n'apperçois par vos dernieres Lettres, que vous n'avez pas appris la grande perte que vous avez faite par la mort de votre bon Patron d'ici, qui arriva le 20. du mois paſſé, au grand regret premierement de Sa Majeſté, *& enſuite de ſes compagnons & amis; mais je m'abſtiens de vous écrire ſur ce ſujet, ſachant que c'eſt renouveller votre douleur que de vous en faire mention; & cependant ni vous ni aucun autre ne doit murmurer de l'ordre de Dieu.*

Je ſai qu'avant que cette Lettre vous ſoit rendue, My Lord d'Eſſex *ſera arrivé là. On a beaucoup agité s'il partiroit ou s'il ne partiroit pas,* Sa Majeſté *n'approuvant point ſon départ, & à cauſe du danger qu'il pourroit courir, & pour le petit nombre de ceux de notre nation qu'il aura à commander, ce que* Sa Majeſté *croit qu'une Perſonne de moindre rang auroit pu faire; mais lorſqu'il s'agit d'en trouver quelqu'une propre à cela, & ſur-tout de réduire le nombre en des Compagnies plus fortes, ... pluſieurs Capitaines manquant d'avoir leur nombre complet,* Sa Majeſté *conſentit de l'envoier pour ce deſſein; & ainſi ſes inſtructions portent expreſſément qu'il ait à le faire, comme auſſi de s'en retourner ſans tarder plus longtems, à moins qu'il ne voye qu'il y ait eſpérance de reprendre* Rouen *dans peu de tems. Nous avons tous les jours des avis des pertes que fait* la Flotte d'Eſpagne, *bien au-delà de ce qui eſt marqué dans le Journal que je vous ai envoié.*

De la Cour de Whitehall, *le 6. Decembre* 1591.

Votre très bon Ami,

W. BURGHLEY.

In dorſo.

Au très honorable mon très cher Ami, le Chevalier *Henry Unton*, Ambaſſadeur de Sa Majeſté en France.

* A

Digitized by Google

Ann D. 1591. 34. Eliz. Reg.

* XVI. 142.

* *A Regina ad Regem Franciæ; ſuper Promiſſis minime obſervatis.*

Monſieur mon Frere,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 210.

CE a eſte tousjours l'advis des Sages qu'on ſe gouverne ſi bien a l'endroict de leur Amys, que plus hardiment ilz s'en pourront aſſeurer au beſoing; Car, pour les accabler, au lieu de leur maintenir, c'eſt pour en manquer, quand plus ilz en doibuent uſer.

Par quoy me ſouvenant, je trouve bien eſtrange les derniers Lettres que vous me mandez; es quelles je vois que vous ne tenez plus de meſure en m'augmentant les Frais & danger des Vies de mes Subjects, que ne gardaſtes conſideration a reſpecter voz pluſieurs Promeſſes & peu d'accompliſſements; ce que me ſemble indigne tant d'Honneur Reſpect Deſpens & Effuſion de Sang, que pour vous complaire j'ay fourny pour voſtre endroict.

Il ne vous ſouvient (me ſemble) que mes Subjectz, a bonne raiſon, ſont pour attendre de mes mains plus de naif amour, plus de royall ſoing que tousjours les conſumer en Guerre pour aultruy, dont nous n'attendons que incertaine Payment & aſſeure pert; nulle Victoire pour nous, ny Augmentation d'une Province, Ville, Haure ny Lieu aſſeure pour noſtre Retraict, ny aultre choſe que vault l'hazard de nous affoiblir les Forces, qui nous pourroyent ſervir en temps contre noz propres Ennemys; ains faiſons une farſe a my jour a telz, qui nous voyent pour l'autruy grandeur laiſſer Moins de force a nous meſmes.

Pour ce je conclude, continuant en meſme ſorte, que tousjours j'ay accouſtume, pour ne vous decevoir par vaine Opinion, que mon traictement n'eſtant de meilleure ſorte que du commencement de voz plus grandes Neceſſites il a eſte, ou ne mes advis onques receurent fruict, ains permiſſi a tout temps de oultre courir voz plus expedientes occaſions, ny mes ſi fortifyes qu'en pre noſtre Profit, ny moy Honneur, & qu'a ceſt heure, ſi Je fuiſſe mal adviſee, mes Gens arriveroient un Moys ou deux apres le Marche; Ann D. 1591. 34 Eliz. Reg.

Vous me pardonnerez de plus aggraver mes Subjectz, ny plus affoiblir mes Cofres; J'apprendray une meilleure Lecon que de perdre pour compaignie, ſi par faulte de prevoyance on ſe veult perdre.

Et combien qu'il vous plaiſe de figurer voſtre Eſtat ſi perilleux, je me conſole en autre façon, faiſant mon compte pour ne me monſtrer peu challant de voſtre Grandeur, quelque mal conception qu'en pourriez avoir, que me ſouvenant, du premier inſtant que demandaſtez mes Forces, vous les requeraſtez tant pluſtoſt, pour pouvoir prendre *Rouen*, premier que les *Allemans* y venoyent, ne penſant point vous en ſervir en ce Lieu la, ains pour defendre l'entree du *Duc de Parma* ou les Gens du *Pape*, & me fiſtes a croire qu'auriez plus de vingt mille oultre les miens, & *Ro. Williams* m'aſſeura qu'auriez avec mes Troupes plus de quarrante mille Hommes a *Rouen*, oultre telz qui demeuroient en aultres Provinces, pour vous defere de quelques Eſtrangers; tout ce cy ramaſſe me fiſt eſperer meilleure ſequence de voz Actions, que d'attendre (ce que Dieu ne vueille) que fiſtez Leuee mal honorable & nullement aſſeuree.

Si fuſſiez en ſi mal Fortune Eſtat, il me ſemble, ſoubz voſtre Pardon, que pourriez mander aux Eſtats, qui ont leur Armee toute preſte, & qui ne ſeront ſi loing a venir que les miens non encore ramaſſez, & que, a plus grande raiſon, les pourriez rechercher pour s'eſtre ſi benignement dediees a voz bonnes graces, come Je ne ſuis ignorant qu'ilz ſe ſont tousjours, & come vous meſmes le ſcauez meux que moy; Et pour ne vous faſcher les yeuz je finiray, priant le Createur vous inſpirer de faire ce qui ſera pour le mieux; de qui je me rejoiuray come ſi en temps vous euſſiez ſuivy mes treſaffectionnez Adviz; vous priant de prendre en bonne part ceſte Reſponce, de la quelle vous eſtez la cauſe.

Voſtre bien bonne Seur & Couſine,

ELIZABETH R.

---

* XVI. 143.

* *A Theſaurario Litera ad Ambaſſiatorem in Francia.*

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 180.

ALthough I am ſure, by the ſight of my late Letters ſent over to you, and by the Letters of hir *Majeſtie* to the *Frenche King*, you have well underſtood how much her *Majeſtie* miſliketh to yeld to *the King's* Requeſt; ſo as, if the ſame had comen unto you before your laſt Letters written of the ninth and tenth of this Moneth, you would not have by yor oune Letters renewed *the King's* Requeſt to hir *Majeſtie*; and therefore, though hir *Majeſtie* hath at this preſent been much offended toward you, with thos your laſt Letters of the ninth and thenth; by which you have, as her *Majeſtie* conceiveth, to earneſtly recommended the Cauſe, ſo greatlie miſliked for her to yeld unto; yet I have, to the beſt of my Power, for your Excuſe, alledged that, if the former Letters had been comen unto yowe (which could not poſſiblie be before the writing of thes your latter) yow would have ſhonned to have new recommended thes Demandes of new Succours; and ſo, I hope, her *Majeſtie* hath been by ſuch my Alligation appeaſed; whereas before her Offence was more grevous againſt you, than I thought I could have pacified.

And, to maintaine her Fanteſie thearein, ſhe ſaith you are abuſed by the French theare; and, as ſhe geſſeth alſo, you are tempted theareto to pleaſe my *Lord of Eſſex:* betuixt whom and the *French King* ſhe thinketh thes Demandes are made by Compact: and, as ſhe ſaithe, yt agreeth with noe reaſon for the *French King* to pretend that he looked for the *Duke of Parma* to come within fifetine Dayes, reckoning his accompt from the fixth or ſeventh of December, to offer him Battaile afore *Roan*, and for his helpe to require, by Letters of the tenth of our December, to have 5000 Men Engliſhe to be ſent over, wheras the Levie of half the Nomber could not poſſiblie be, and much leſſe the Tranſportation of them by twenty Dayes after the fifetine, and in verie trewthe it lacketh all good Experience to require ſo ſodeine a Levie to be made in Winter tyme, and to be tranſported with ſufficient Furniture and Victuell in ſo ſhort a time, out of a Cuntrie diſtant beſide, and much the harder, conſideringe the great Numbers that have been alreadie ſent, and almoſt all waſted both Men and Furniture, for the greater part Levied in the maritime Counties; and yet, for my part, I cannot denie but the Neceſſitie of *the French King* may be as great as is alledged, although I doubt whither the *Duke of Parma* and his Armies can be either ſo great or ſoe readie to make ſo longe a March in this tyme of the Yeare as to come ſo near to *Roan*; for as you theare in *France* are informed of the *Dukes* Entrie into *France*, ſo will others of the *Lowe Countries* have like Information of his Retorne into *Bruxelles:* But, to conclude this my Letter, I thinke you maie doe well to uſe, by your next Letter to hir *Majeſtie*, ſome reaſonable Excuſe for yor recommending of theſe late Demandes of the *Frenche Kinge* in ſort as you have done.

I am verie ſorie to ſee the Deſerters of our Capteines, with theire Bandes that are comen out of the *Lowe Countries*, to be ſo defective in theire Nombers; for trewe yt is that Order was geven to ſend from thence ſeven Companies, whereof one was intended of 200 to have made up a full 1000 beſides the Dead Paies,

Lettre du Tréſorier à l'Ambaſſadeur.

My Lord Ambaſſadeur,

QUoique je ſois ſûr qu'à la vue de mes dernieres Lettres, qui vous ont été envoiées, & par celles de Sa Majeſté *au* Roi de France, *vous aurez bien compris combien* Sa Majeſté *eſt éloignée d'accorder la demande du* Roi; *de ſorte que ſi vous les euſſiez reçues avant d'avoir écrit vos Lettres du* 9 *&* 10 *de ce mois, vous n'auriez pas renouvellé la priere* du Roi *à* Sa Majeſté; *C'eſt pourquoi, quoique la* Reine *ait été fort fâchée contre vous de vos dernieres Lettres du* 9 *& du* 10, *par leſquelles* Sa Majeſté *conçoit que vous avez trop chaudement recommandé la Cauſe qu'elle desapprouve trop pour y donner les mains; néanmoins j'ai repréſenté autant qu'il m'a été poſſible, pour votre excuſe, que ſi les Lettres précédentes vous euſſent été rendues, ce qui n'a pas pu ſe faire avant d'avoir écrit vos dernieres, vous auriez évité de recommander derechef les demandes d'un nouveau ſecours; Et ainſi j'eſpere que* Sa Majeſté *aura été appaiſée par la raiſon que je lui ai alleguée, là où auparavant le chagrin qu'elle avoit contre vous étoit plus grand que je n'aurois cru pouvoir le vaincre.*

Et pour ſoutenir ſa penſée, elle dit que les François vous en font accroire; &, comme elle le ſuppoſe, vous êtes porté à cela pour faire plaiſir à My Lord Eſſex, *entre lequel & le* Roi de France *elle s'imagine que ces demandes ſe font de concert: Et, comme elle dit, il ne convient aucunement avec le bon ſens, que le* Roi de France *ſuppoſe que le* Duc de Parme *puiſſe venir dans quinze jours, faiſant ſon compte depuis le* 6 *ou* 7 *Decembre, pour lui livrer bataille devant* Rouen, *& de demander qu'on lui envoye pour ſon ſecours, par ſes Lettres du* 10 *de notre Decembre, cinq mille hommes de Troupes Angloiſes, là où il n'eſt pas poſſible de faire la levée de la moitié de ce nombre, & encore moins d'en faire le tranſport en vingt jours après les quinze: & en verité il faut manquer d'experience pour prétendre qu'on puiſſe les lever ſi ſubitement en Hiver, & les tranſporter avec les montures néceſſaires & des vivres, en ſi peu de tems, ſur-tout lorsqu'il faut faire ces levées dans des Provinces plus éloignées, & d'autant plus difficiles à faire, eu égard au grand nombre d'hommes qu'on en a déja envoiés, qui ſont presque tous conſumés avec leurs équipages, dont la plupart avoient été pris dans les Provinces Maritimes. Et cependant je ne ſaurois nier pour moi, que les beſoins du* Roi de France *ne puiſſent être auſſi grands qu'on le marque, quoique je doute que le* Duc de Parme *& ſes grandes Armées puiſſent être ſi prêtes à faire une ſi longue marche dans la ſaiſon où nous ſommes, pour s'approcher ſi fort de* Rouen; *car ainſi que vous êtes informés là de l'entrée* du Duc *en* France, *les autres le ſont auſſi des* Païs Bas *qu'il eſt retourné à* Bruxelles: *mais pour conclurre cette Lettre, je crois que vous ferez bien de vous ſervir de quelque excuſe convenable, par la premiere que vous écrirez à* Sa Majeſté, *pour avoir appuyé ces dernieres demandes du* Roi de France *de la maniere que vous l'avez fait.*

Je ſuis très fâché de voir que les Capitaines qui ſont venus des Païs-Bas *avec leurs Troupes aient eu tant de déſerteurs, & que leur nombre ſoit ſi défectueux; car il eſt vrai qu'on avoit donné ordre d'envoier de là ſept Compagnies, dont l'une devoit être de deux cens hommes, pour rendre le nombre de* 1000 *complet, ſans les morte-payes,*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 34. Eliz. Reg.

Paies; But nowe I perceave uppon theire landing at *Diepe* theare are but 630, although the Men be ſtrong; if the time of *the King's* expecting the *Duke of Parma* weare not ſo ſhort, hir *Majeſtie* wold have ordored a Supplie to have been made, and ſoe I have movid hir very earneſtlie; but hir Opinion of the time for their Service, and the time to make them readie and to ſhippe them, moveth hir to deine my Motion.

I find her *Majeſtie* alſo earneſtlie bent to have my *Lord of Eſſex* forbeare to take the Charge of ſo ſmall Troupes as a Generall; and therefore, if I had not this Day diſſwaded yt, hir *Majeſtie* would have had him preſentlie revoked for that reſpect, thinking it againſt her Honour to have ſo Noble a Man to be her Generall of ſo ſmall Troupes.

* XVI. 144.

I pray God ſend you good Succes theare at *Roan*, for hitherto all things * goe untoward; the Loſſe of ſundrie principall Gentlemen of hir *Majeſties* on that ſide the Seas, hath greatly diſcouraged her to have anie more hazarded by Sicknes, whearin I have ſought to ſatisfie her *Majeſtie* that the ſame Perſons might have died here naturally, as they doe dailie being of greater Accompt then anie theare deceaſſed, wherof I ment your good Patron, the principall Counſellor of this Realme, to whoſe Interment I ſhall to morrowe geve Attendance at *Pawlet*, and ſo leat the way for my ſelf for others to doe the like *in via univerſæ carnis*.

I am ſorie to ſee that you write that you have received no Letters from me ſence the eleventh of November, y aſſure you on my Fayth I thynk I never omitted to write to you every four or five Days, and I cannot reſolve this Misfortun but by Imagination that my Letters either do remayn at *Depe* unſent for lack of Convoy, or ſent and loſt by lack of Convoy; I therefore moſt hartily pray you certefy me as ſoon as you ſhall receive my Letters, receaved ſince the eleventh of November.

From the *Court at Weſtminſter* the 15 of December 1591. with a feble Hand, but yet with a good Heart for you and the Cauſe ther.

Your Lordſhips aſſured loving Frend,

W. BURGHLEY.

In dorſo.

To the Right honorable, my verie loving Frend, Sir Henry Unton *Knight, her Majeſties Ambaſſador in France.*

Ann. D. 1591. 34. Eliz. Reg.

payes; mais à preſent je n'apperçois qu'il n'en eſt debarqué que 630 à Dieppe, *quoique les hommes ſoient robuſtes. Si le tems auquel* le Roi *attend le* Duc de Parme *n'étoit pas ſi court*, Sa Majeſté *auroit fait preparer un ſecours, à quoi j'ai tâché très inſtamment à la porter; mais le tems qu'il faudroit, ſelon ſon opinion, pour le mettre en état de ſervir, pour les preparer & pour les embarquer, lui a fait refuſer ma propoſition.*

Je trouve auſſi que Sa Majeſté *eſt fort portée pour que* My Lord d'Eſſex *s'abſtienne de commander un ſi petit Corps de Troupes en qualité de General, & ſi je ne l'en avois pas détournée aujourdhui, elle l'auroit rappellé inceſſamment par cette raiſon, croiant qu'il y va de ſon honneur de ſouffrir qu'une Perſonne de ſa qualité ſoit ſon General de ſi peu de monde.*

Je prie Dieu qu'il vous donne un bon ſuccès à Rouen, *car juſqu'à preſent toutes choſes vont fort à rebours; la perte de pluſieurs Gentilshommes de conſideration de* Sa Majeſté *de ce côté-là de la Mer, l'a fort decouragée d'en expoſer encore d'autres aux maladies; ſur quoi j'ai tâché de la perſuader, que les mêmes perſonnes auroient pu mourir ici naturellement, comme on le voit arriver tous les jours à des perſonnes de plus grande conſideration que celles qui ſont decedées là, parmi leſquels je voulois dire votre cher Patron, le premier Conſeiller de ce Royaume, à l'enterrement duquel j'aſſiſterai demain à* Paulet, *pour montrer le chemin à moi-même & aux autres pour en faire autant* in via univerſæ carnis.

Je ſuis fâché d'apprendre que vous n'avez pas reçu de mes Lettres depuis l'onzieme de Novembre: je vous aſſure ſur ma foi, que je crois n'avoir jamais paſſé quatre ou cinq jours ſans vous écrire, & je ne ſai à quoi attribuer ce malheur, qu'en m'imaginant, ou que mes Lettres ſont reſtées à Dieppe *faute d'eſcorte, ou qu'elles ont été envoiées & perdues faute d'eſcorte. C'eſt pourquoi je vous prie très inſtamment de me marquer d'abord toutes mes Lettres que vous aurez reçues depuis celles du* 11. *Novembre.*

De la Cour de Weſtminſter, *le* 15. *de Decembre* 1591. *avec une main foible, mais le cœur bon pour vous & pour la Cauſe du Païs où vous êtes.*

L'Ami conſtant de votre Seigneurie,

W. BURGHLEY.

In Dorſo.

Au très honorable, mon très cher Ami, le Chevalier *Henri Unton*, Ambaſſadeur de Sa Majeſté en France.

Pro Epiſcopo Sarum, de Intronizando.

Pat. 34. Eliz. p. 2.

REgina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac Prædilecto & fideli Conſiliario noſtro, *Johanni Archiepiſcopo Cantuarienſi*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Sarum, per Translationem, Reverendi in Chriſto Patris, *Johannis Peers* ad Archiepiſcopatum Eboracenſem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis beatæ Mariæ Virginis Sarum prædictæ, per Literas noſtras Patentes, Licentiam noſtram conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ Sarum, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Johannem Coldwell* Roffenſem Decanum ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis indè directas, pleniùs liquet & apparet,

Nos, Electionem illam acceptantes & ratam habentes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; & hoc vobis tenore Præſentium ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipientes & mandantes, quatenus vos, aut ad minus tres veſtrûm, eundem *Johannem Coldwell* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis beatæ Mariæ Virginis Sarum ſic, ut præfertur, electum, Electionemque illam confirmare, & eundem *Johannem Coldwell* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis beatæ Mariæ Virginis Sarum prædictæ intronizare, inveſtire & conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere facere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum hujus Regni noſtri Angliæ in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo octavo die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Qu'il vous plaiſt prendre la peine de venir juſqu'en ce Lieu, je vous y attendray en bonne devotion,

Ce pendant,

Monſieur l'Ambaſſadeur,

Je vous prie me conſerver en vos bonnes Graces, e faire eſtat que vous auez puiſſance de diſpoſer de Moy comme de,

Voſtre tres afectyone & parfayt Amy,

CHARLES DE

A St. *Lener* le 22. Decembre 1591.

Dorſ.

A Monſieur l'Ambaſſadeur de la Royne d'Angleterre.

---

* XVI. 145.

** Ad Ambaſſiatorem Angliæ.*

Monſieur l'Ambaſſadeur,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 10.

JE vous euſſe eſte veoir au Quartier *du Roy*, comme je vous avois dernierement dit, deſirant infiniment avoir ce bien de vous entretenir; mais il s'eſt preſente icy des occaſions, qui m'ont contrainct dy demeurer pour y donner ordre; les quelles ſont cauſe que je n'ay pas encores eu cet heur la puis.

A Gulielmo Duce Brunſwici Litera ad Reginam; qua Penſionem, Comiti Friſiæ Orientalis Avunculo ſuo primùm conceſſam, ſibi continuandam petit.

MADAME,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 170.

LES Vertus Trefilluſtres & Benignite admirable, dont *voſtre Majeſte* eſt ornee miraculeuſement, & en eſt louee bien haut par tout l'Univers, ont cauſe en moy ceſte hardieſſe d'envoyer a *voſtre Majeſte* des Lettres, & de faire a elle mes treſhumbles & treſobeiſſantes Requeſtes.

Car, combien que Je ſois a *voſtre Majeſte* pour ceſte heure incognu, & doute fort que mon Nom ne ſoit jamais parvenu aux oreilles d'icelle, toutefois mets Je en ſuſdicte ſa naifue & tousjours couſtumiere bonte une tant certaine fiance, que j'eſpere grandement, eſtant Filz de celuy qui a feu Monſeigneur voſtre Frere *Monſeigneur Edouart Sixieſme Roy Sereniſſime d'Angleterre &c.* de Treſexellente & Treſheureuſe memoire, & maintenant par pluſieurs Annees a *voſtre Majeſte* meſme eſt tenu & oblige, qu'icelle excuſera benignement ceſte miene audace, & me preſtera une clemente & gratieuſe Audience.

Par ce donques (*Madame*) il ne peut eſtre aucunement cele a *voſtre Majeſte* que, Monſieur mon Oncle, *Monſieur Jean Conte d'Oſtphryſe*, ce xxix du Mois de Septembre dernier paſſe eſt Decede; qui, outre lès Graces dont *voſtre Majeſte* l'ha pleu tousjours pourſuivre, ha eu d'elle une Penſion, par ſa Largeſſe Royale, & en ha jouy non peu de temps, & juſques au jour qu'il ha rendu heureuſement l'Ame a celuy qui la luy avoit donnee;

Le quel Benefice, ou pluſtoſt excellente & magnifique Liberalite, de *voſtre Majeſte* il n'y a point de doute qu'elle ne ſoit rechue maintenant entre voz mains ſereniſſimes & poſe en voſtre Royale volonte; pour quoy, ſcachant aſſez combien amyablement & avec quelle Benevolence feu *Monſieur mon Oncle*, durant ſa Maladie

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 34 Eliz. Reg.

die extreme en Angleterre, m'ha faict recommander treſhumblement envers *voſtre Majeſte*, je n'ay peu mettre aucunement en Arriere ceſte treſbonne affection du dict *Conte*, ny mon ardant deſir d'eſtre de *voſtre Majeſte* treſhumble & treſobeiſſant Serviteur, que j'ay eu depuis que Je la vis, paſſant de *France* en voſtre Royaulme, ce n'ha permis mais pluſtoſt m'ha pouſſe, ayant une telle & tant louable occaſion de faire treſhumblement ſouvenir a *voſtre Majeſte* de ce, dont feu *Monſieur mon Oncle* l'ha requiſe en toute humilite, qu'apres ſon Treſpas *voſtre Majeſte* par ſa gratieuſe, & a touts congnue Benignite, voult conferer & ordonner a moy ſuſdicte voſtre inſigne & treſliberale Largeſſe, & de le ſupplier de mettre en execution, & tenir aggreables ces humbles requeſtes du feu *Conte* voſtre Serviteur, & par ainſi continuer la
* XVI. 146. bonne Grace qu'elle * luy ha porte en moy ſon Nepueu, & me recevoir pour ſon treſhumble Penſionaire & Serviteur; les quelles mes Prieres & treſhumble intention *voſtre Majeſte* ne prendra en mauvaiſe part Je la ſupplie; mais il luy plaira m'en donner une benigne & treſclemente Reſponſe;

En conſiderant que tout cela ne procede d'autre que, puis que ma fortune me conſeille que Je gaigne l'affection de quelque Roy ou Potentat, aye envie & jalouſie de me faire pluſtoſt Subject & Serviteur de *voſtre Majeſte* comme d'une Royne & Princeſſe, qui par ſa Vertu & Prudence ſurpaſſe innumerables de ſa Qualite & de ſa Puiſſance; Principalement en l'haute Mer Oceane peut juſtement eſtre eſgalee aux plus grands de toute la Chreſtientie, fors qu'a un, en qui ces choſes beaucoup moins reluiſſent.

En quoy ſi *voſtre Majeſte* me vouldra favoriſer par ſon accouſtumee & royale Bonte, j'auray toute ma vie treſdigne occaſion de l'en remercier treſhumblement; &, quand Je ſcauray de ne luy eſtre point contraire, Je viendray moy meſme vers *votre Majeſte* pour negotier & conclure les Conditions de la Charge, qu'il plaira a icelle me donner, ou envoyeray quelque uns de Miens pour ceſte cauſe, avec pleine & entiere Puiſſance, ce que Je mets comme il eſt raiſonnable, au bon plaiſir & volonte de *voſtre Majeſte*, & ce qu'elle en cecy me commandera j'y obeiray en toute humilite & obſervance; eſperant qu'avec l'aide de Dieu, je me porteray tellement en voſtre Service, qu'icelle *voſtre Majeſte* de ſa Grace & Liberalite, a moy faicte, n'en aura jamais aucun deplaiſir & meſcontentement; mais ſera & demeurera touſjours ma treſclemente & treſſouveraine Royne.

Ann. D. 1591. 34. Eliz. Reg.

A laquelle, baiſant bien humblement ſes mains Sereniſſimes, Je preſente mes treſhumbles Recommandations & Services; les quelz, quoy qu'ilz ſoient a preſant petits, ſi ſuis Je preſt de ſacrifier & vouer ma Vie pour *voſtre Majeſte* & de me rendre a Elle & a ces Royaulx & Tresbenignes Commandemens treſobeiſſant en tout ce qu'il me ſera poſſible.

Priant le Createur,

MADAME,

De donner a *voſtre Majeſte* en treſparfaicte Proſperite & Sante, treſlongue & heureuſe Vie, a voz Royaulmes Paix & Tranquillite & contre voz Ennemis Triumphante Victoire.

De *Harbourg* ce xxiii. de Decemb. l'An 1591.

D. V. Majeſte,

Treſhumble & treſobeiſſant Serviteur,

GUILLAUME DUC DE BRUNSUIC E LUNEBURG.

Super Reditu Comitis Eſſexiæ a Partibus Francia.

Lettre des Lords du Conſeil pour faire revenir le Comte d'Eſſex de France.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 170.

AFter our very hartie Commendations.

We doubt not but you have well conſidered of our Letters, dated the xixth of this Month, ſent to you; wherby we did earneſtly requyre you to joyne in Advyſe with us to the *Erle of Eſſex* to returne hither into the Realme; and further alſo ſo to deale with *the French King*, as he ſhould both lycence and advyſe *the Earl* to retorn; conſidering the manifeſt Decayes of his Numbers, which he had in charge was ſuch as t was no Honour for him, being a Perſon of his Degree, to remayne with the Charge of ſo ſmal Nombers as are leſte.

And, as we had many Reaſons to move us, at the tyme of our writing, ſo now, at this preſent, by the report which we have from thence, both of the daylie Decreaſe of the Nombers, and of his Haſard in many private Enterpriſes, to the Danger of his Perſon, we fynd dayly cauſe more and more to renew our former Adviſe unto his Lordſhip, to haſten his retorn.

And to this purpoſe we do reitereat our earneſt requeſt to you both; moſt earneſtlie requiring you to further this our Motion.

And if you have not alreadie dealt with *the French King* to further the ſame, then to proceede therein without Delay.

And to further the ſame purpoſe we thinke the French Ambaſſador here will write to that effect to *the King*, ſo as we hope wee ſhall not neede to renew this our Adviſe unto you; but will expect, before any Anſwer to be ſent from you, the return of *the Earl* himſelf;

* XVI. 147. * And ſo we leave to trouble you with any further matter.

From the *Court at Whitehall*, this 23. of December 1591.

Your loving Frendes,

W. BURGHLEY.
HOWARD.
HUNSDON.

P. S.

The *Queen's Majeſty* miſliketh that *du Pleſſis* doth come hither, and I wiſh he had not come, for he canot profit but offend.

Her *Majeſty* is offended with you that you permit my *Lord of Eſſex* to aventur his Perſon ſo many wayes, without your Reprehenſion.

Dorſ.

To the right worſhipfull, our verie loving Frendes, Sir Henry Unton *Knight her* Majeſty's *Ambaſſador in France, and to Sir* Thomas Leighton *Knight.*

APrès *vous avoir fait nos complimens ſinceres;*

Nous ne doutons pas que vous n'aiez bien peſé nos Lettres du 19. *de ce mois, qui vous ont été envoiées, par leſquelles nous vous avons requis inſtamment de joindre vos avis aux nôtres, pour faire revenir le* Comte d'Eſſex *dans ce Royaume; & de plus de porter auſſi le* Roi de France *à le congédier & à lui conſeiller de s'en retourner; conſidérant que le nombre des Troupes qu'il avoit ſous ſes ordres eſt tellement diminué, qu'il n'eſt point de l'honneur d'une Perſonne de ſon rang de demeurer chargé du commandement de ſi peu de monde qu'il en reſte.*

Et comme nous avions alors pluſieurs raiſons d'écrire ainſi, à préſent que nous avons des avis que ce nombre diminue encore tous les jours, & du riſque qu'il court en diverſes entrepriſes particulieres, au grand danger de ſa perſonne, nous trouvons de jour en jour plus de ſujet de renouveller notre avis précedent au dit Lord, de preſſer ſon retour.

Et pour cette fin nous reiterons notre inſtante priere à vous deux, vous requerans ſérieuſement d'appuier notre propoſition.

Et ſi vous n'avez pas agi déja auprès du Roi de France *pour le pouſſer à cela, nous ſouhaitons que vous le faſſiez alors ſans plus de délai.*

Et pour avancer le même but, nous croions que l'Ambaſſadeur de France, qui ſe trouve ici, en écrira au Roi *dans le même ſens, de ſorte que nous eſpérons que nous n'aurons pas beſoin de vous renouveller cet avis; mais nous attendrons, avant de recevoir votre réponſe, le retour du* Comte *lui-même.*

Et ainſi nous nous abſtiendrons de vous incommoder ſur aucun autre ſujet.

De la Cour de Whitehall, *le* 23. *Décembre* 1591.

Vos bons amis,

W. BURGHLEY.
HOWARD.
HUNSDON.

P. S.

La Reine *n'approuve point que* Du Pleſſis *ſe rende ici, & je ſouhaiterois qu'il ne vint pas, car il ne ſauroit être utile, mais il ne pourra que déplaire.*

Sa Majeſté *eſt fâchée contre vous, de ce que vous permettez au* Lord d'Eſſex *d'expoſer ſa perſonne en tant de rencontres, ſans que vous l'en repreniez.*

In dorſo,

Aux très honorables nos bons Amis le Chevalier *Henri Unton,* Ambaſſadeur de *Sa Majeſté* en France, & au Chevalier *Thomas Leighton.*

Ab Othone Duce Brunſwici, ſuper antedicta Penſione, ad Reginam Litera.

Inclyta Sereniſſima atque Potentiſſima Regina Domina Clementiſſima,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 200.

NON dubito quin jamdudùm ad *Regiæ Majeſtatis veſtræ* aures pervenerit quòd Generoſus *Comes Friſiæ Orientalis Joannes*, Affinis meus cariſſimus (qui per aliquot Annos *R. M. V.* Cliens ac Penſionarius fuit) Die Michaelis Archangeli Vitam cum Morte commutârit, & ex hac ærumnoſa Vita ad cœleſte Beatorum conſortium migrarit.

Cujus ſane inopinatus Obitus quantum doloris mihi meiſque, præſertim Conjugi meæ Sorori ipſius unicæ, attulerit, vix effari poſſum.

Sed cùm divinæ Majeſtati (quæ cuilibet mortalium certum Vitæ ſuæ limitem, quem tranſgredi non poteſt, poſuit) ita placuerit, me quoque & meos in hac divina immutabili Voluntate acquieſcere, nec luctu nimis immoderato huic refragari omninò decet.

Cùm autem (*Inclyta Sereniſſima atque Potentiſſima Regina Do-*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 34. Eliz. Reg.

mina Clementisſima) prædictus Regiæ Majeſtatis veſtræ Penſionarius, Affinis meus piæ recordationis, nihil magis dùm viveret in votis habuerit, quàm ut Filium meum, Nepotem ſuum ex prædictâ Sorore ſuâ unicâ, Conjuge meâ, natu majorem *Wilhelmum*, hujus à R. M. V. in ipſum collati Beneficii poſt Obitum ſuum Succeſſorem habere poſſet, idque, cùm aliquando in Anglia periculoſo Morbo graviter affligeretur, nonnullis R. M. V. Conſiliariis primariis expoſuerit, & rogârit ut ipſi, ſi quid humanitùs illi accideret, hoc nomine apud R. M. V. pro Nepote ſuo Filio meo intercedere vellent:

Itaque Filius meus, fretus inprimis ſingulari R. M. V. ab omnibus laudatâ & prædicatâ Benignitate ac Liberalitate, intermittere nec debuit nec potuit, quin hoc, quod Avunculus ſuus ſemper optavit, inopinatâ autem Morte præventus, petere non potuit, ipſe à R. M. V. obnixis Precibus ſuis impetrare humiliter contenderet.

Ad quam rem, cùm meam quoque Interceſſionem, quam ipſi (utpote Filio meo cariſſimo) præſertim cùm ſe ſemper ut Filium pium modeſtum ac morigerum decet erga me geſſerit, denegare non potui, ſibi profuturam confidat, majorem in modum, etiam atque etiam ſubmiſsè peto atque rogo ut R. M. V. Clientem atque Penſionarium ſuum defunctum voti ſui compotem facere, atque Nepotem ſuum Filium meum, quem ſemper Filii inſtar unicè dilexit, in ſuum locum pro Cliente Penſionario ac Miniſtro ſuo recipere, & Regiam iſtam Munificentiam ſuam, quâ erga Avunculum Filii mei anteà uſa eſt, deinceps in Nepotem ſuum Filium meum transferre benignè dignetur.

Pro quo eximio Beneficio Filius meus ſe gratiſſimum præſtabit, & quicquid in ipſo eſt ſtudii laboris & ingenii id omne ad R. M. V. & totius Regni Anglici Laudem, Commodum, Salutem atque Incolumitatem augendam amplificandam atque conſervandam quantum in ipſo eſt impendet, fideliſſimique Clientis Penſionarii atque Miniſtri Officio ſedulò fungetur. Ann. D. 1591. 34. Eliz. Reg.

* Et ego quoque animum gratiſſimum, & ad quodvis Obſequium in omnibus, in quibus R. M. V. fideliſſimi Miniſtri Officium deſiderabit, promptiſſimum atque paratiſſimum polliceor. * XVI. 148.

Et Regem omnium Regum ardentiſſimis votis obnixè rogo ut R. M. V. impoſterùm quoque Victoriis atque Triumphis erga Hoſtes ſuos ornare, & diu ſalvam incolumem atque florentem totius afflictæ Reipublicæ Chriſtianæ bono conſervare velit.

Dat. *Harburgo* viceſimo quarto Decembris Anno Milleſimo quingenteſimo nonageſimo primo.

R. M. V.

Obſervantiſſimus & ad omnia obſequia paratiſſimus,

OTTO DUX BRUNS. ET LUNENB.

Dorſ.

Inclytæ Sereniſſimæ ac Potentiſſimæ Principi ac Dominæ Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hyberniæ Reginæ *Fidei Defenſatrici, Dominæ ſuæ Clementiſſimæ.*

Enarratio Jacobi Hudſon e Scotia redeuntis.

May it pleaſe your Honour,

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 59.

I Finde her *Majeſtie's* Letter to have wrought this good with *the King*, that he will not onlye have regard to ſuch as ſhal be neere the *young Duke*, but he will not give him ſuch Giftes as may breede Perill, and this he hath promiſed by his owne Letter to her Highnes.

The cauſe, whereuppon this grewe, was that, at my coming, I found that *the Duke* had made Sute both for to have the keeping of *Lidſdale* and the *Caſtle of Edinbourgh*; And, though I had noe ſpeciall Direction therein, I was bold, upon the Generalls which I had in chardge, to informe *the King*, what Perill it might breede to put ſuch great matters under his Chardge, who meant to ſerve them by ſome Deputie that had put thoſe Sutes in his Head; and that it would breede her *Majeſties* great diſlike, ſeeing I was ſent only to forwarne him of ſuch Perilles.

And I found the *King* almoſt reſolved to have geven theis Offices to him, if her *Majeſtie* even then prevented him; but now *Sefford* hath the one, and *Coldenknowes* the other, who is a very ſure well affected Man.

The *Duke* hath beene dealt with by bad People, but found unſufficient to ſerve their purpoſes, and that is the only cauſe it ſeaſed; for he is too kinde ſtill to *Bothwell*, and *Bothwell* is in *Lowthian* lurking for ſome Entrepriſes as is thought, and had laid watche for me as I was informed.

The *Queene* was perſwaded by the old *Lady Fairnherſt*, to deale with the *King* for *Boclugh* his Licence to come home, which by great Importunity *the King* graunted, and I thinck it be ſigned ſince I came away; and the *Lord Hume* his Servant *Baylie* who, I heare, is bound home for the like effect for his Maſter.

Yf theis twoo be ſuffred to go home, who are Men of Power and Enterpriſes, having, as I fear, to good a countenance with the *Duke of Parma*, it is to be ſuſpected ſome notable matter may followe, joyning herein with all the Demaund of the keeping of *Lidiſdale*, which may moſt trouble her *Majeſtie's* Borders, and the *Caſtle of Edinborough*, with the Promiſe that is made for a *Spaniard* of good acounte to come ſhortlie from the Generall of the *King of Spayne* his Armie by the *King's* Appointment, and for his Service as was advertiſed by Mr. *Aſton* of late.

But if *Hume* and *Backlugh* were kept abrode, and the *Maſter of Glaine* at his owne Houſe, I thinck theis thinges would be well quieted; for this *Maſter of Glaines*, the *Erle Bothwell*, and *Mr. Archibald Douglas*, it is almoſt in every Man's Mouth, that noe Man will beleeve a truth uppon their Oath or Writing, and in this degree or meane this is *Huntley* and *Montros*.

But the greateſt Perill that I finde all wiſh me to feare is, that *the King* may be ſurpriſed by the *Erles of Arroll Muray* and *Athol*, who are more to be doubted then others, uppon whome *Bothwell* doth moſte hope.

For the *Stewards* have a Fetche, which they will hardelie performe, though the Houſe of *Hamilton* be much wakened by the Madnes of *Claud*, wherewith the *Lord John* is begining to be troubled.

* XVI. 149. * This Danger of *the King's* Surpriſe cannot be prevented by adviſe nor advertiſement; For he is of a Diſpoſition that will hardlie beleeve ſuch matters till they be too evident; and againe he will not be reſtrayned from the Fields, and in his Paſtime, for any reſpect,

And

Rapport de Jaques Hudſon à ſon retour d'Ecoſſe, ſur les cabales de la Cour.

Qu'il plaiſe à votre Grandeur,

JE trouve que la Lettre de la Reine *a produit ce bon effet auprès* du Roi, *que non ſeulement il prendra garde à ceux qui ſe trouveront auprès du* jeune Duc, *mais que même il ne lui donnera pas des avantages aſſez conſiderables, pour qu'il en puiſſe naitre du danger, & c'eſt ce qu'il a promis par ſes propres Lettres à* Sa Majeſté.

La ſource de ceci fut que je trouvai à mon arrivée que le Duc avoit fait des inſtances pour avoir le commandement de Lidiſdale *& du* Château d'Edinbourg; *Et quoique je n'euſſe point d'inſtructions particulieres ſur ce ſujet, conſiderant mes ordres en general, je pris la hardieſſe de repreſenter* au Roi *le danger qu'il y auroit de mettre entre ſes mains de ſi grands emplois, qu'il n'avoit deſſein que de faire exercer par quelque Delegué, qui lui avoit mis en tête de faire ces demandes; & que cela cauſeroit beaucoup de déplaiſir à* Sa Majeſté, *eu égard que j'avois été envoié uniquement pour l'avertir de ces dangers.*

Et je trouvai le Roi preſque reſolu de lui accorder ces deux charges, ſi la Reine *ne l'eut prévenu au même inſtant; mais à préſent* Sefford *a l'une, &* Coldenknowes *a l'autre, qui eſt un homme ſûr & bien affectionné.*

Le Duc a été gouverné par de méchantes gens, mais qui n'ont point été capables de parvenir à leur but, & c'eſt-là la ſeule cauſe par où ils ont manqué; car il eſt encore trop porté pour Bothwell, & Bothwell *eſt en* Lowthian, *où il ſe tient caché pour quelque entrepriſe, comme on le croit, & l'on m'a appris qu'il avoit dreſſé des embuſcades contre moi.*

La vieille Dame Fairnherſt *a porté* la Reine *à faire en ſorte que* le Roi *donnât une permiſſion* à Boclugh *de retourner chez lui, ce que le* Roi *a accordé à force d'importunités, & je crois que la permiſſion a été ſignée depuis mon depart; Et le Serviteur du* Lord Hume *nommé* Baylie *eſt obligé, à ce qu'on me dit, de ſe tenir chez ſoi pour le même ſujet, pour ſon Maitre.*

Si l'on ſouffre que ces deux Perſonnes retournent chez eux, qui ſont des gens d'authorité & propres à former des entrepriſes, étant, à ce que je crains, en trop bonne intelligence avec le Duc de Parme, *il eſt à ſoupçonner, que cela aura quelque ſuite remarquable, en y ajoutant la demande qui a été faite d'avoir* Lidiſdale *entre leurs mains, ce qui pourroit incommoder beaucoup les frontieres de* Sa Majeſté, & le Château d'Edinbourg, *avec la promeſſe qui a été faite qu'un* Eſpagnol *de grande conſideration viendroit dans peu de la part du General de l'Armée du* Roi d'Eſpagne *pour ſervir* le Roi *aiant ſa commiſſion, ainſi que Mr.* Aſton *en a donné avis depuis peu.*

Mais ſi Hume & Boclugh *étoient tenus éloignez, & le Maitre* de Glaines *gardé dans ſa maiſon, je crois que ces affaires ſeroient bien calmées; car c'eſt le dire preſque de tout le monde, que perſonne ne prendra pour vérité ce que ce* Sieur de Glaines, *le* Comte de Bothwel & Mr. Archibald Douglas *affirmeront par ſerment ou par écrit, &* Huntley & Montroſs *ſont regardés ſur le même pié.*

Mais le plus grand peril que je trouve que tout le monde me veut faire craindre, eſt que le Roi *pourra être ſurpris par les* Comtes d'Arrol, de Murray & d'Athol, *que l'on doit tenir ſuſpects plus que les autres, ſur leſquels* Bothwell *fait le plus de fonds.*

Quant aux Stewards *ils ont une ruſe qu'ils auront de la peine à faire réuſſir, quoique la Maiſon de Hamilton ſoit fort affoiblie par l'extravagance* de Claude, *dont le* Lord Jean *commence à être fort tourmenté.*

Ce danger où ſe trouve le Roi *d'être ſurpris ne ſauroit être prevenu, ni par des avis ni par des avertiſſemens; car il eſt d'une telle diſpoſition qu'il ne veut preſque pas croire les choſes, que lorsqu'elles ſont trop évidentes; & d'ailleurs il ne veut pas qu'on le détourne d'aller aux champs ni de ſes divertiſſemens, pour quelque raiſon que ce ſoit.*

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 34 Eliz. Reg.

And, seeing they that possesse his Eare may move him to doe many things, when he heareth no other but them, it resteth howe he may be preserved from evill Company; and this Daunger, which must be by a Gard, which he is not able to maynteyne by noe meanes (for, while I was there, his Table and *the Queenes* had like to have beene unserved be want) the *Queene* hir House and Trayne are more costlie to him then his owne, and all his Servantes of great place abuse him, and every of them servet one anothers turne; And *the King*, being over franck and somewhat negligent, susteyneth the Want and Shame; for he hath nothing that he accounteth certen to come into his Purse, but what he hath from her *Majestie* which of extreame neede he is driven, sore against his Heart, to urge her *Majestie* for some certeinty in, and that accounte may be made, and times of Payment assigned.

This *the King* would have had me to have stryed for, to have brought his Letters and Instructions to her *Majestie* and your *Lordship*; But I shifted the Commission.

There is noe way to divert him from her *Majestie* in the World, unles the other Faction possesse him, or otherwise that plane Necessity and Want should drive him to call of another Prince; yf it might please her *Highnes* to allowe him some reasonable Pention, there would be meanes found to pay 50 Horsmen and 50 Footmen out of it, which would be a meane to prevent many Dangers, and serve to take bad Persons and practising Knaves.

Yf *the King* had been thus provided, *Bothwell* had not beene to trouble the World; For nowe, as it is, nothing can be intended uppon a suddaine, but Advertisement will prevent it, in assembling a Nomber for it. *Baylie* my *Lord Hume* his Man hath beene with me, and told me your Lordship's Speaches, and denieth that his Master had any further to doe with the Prince, but to kisse his Handes; But I wish it were so.

Et d'autant que ceux qui possedent son oreille peuvent le porter à faire plusieurs choses, lorsqu'il n'écoute aucun autre que ceux-là, on ne voit pas de quelle maniere on pourroit le preserver de mauvaise compagnie; & ce danger ne sauroit s'éviter, à moins qu'il n'eût une Garde, qu'il n'est pas en état d'entretenir par aucun moien (car pendant que j'étois là, sa table & celle de la Reine *ont presque manqué d'être servies par disette) la maison de* la Reine *& sa suite lui coutent beaucoup plus que la sienne propre, & tous ses serviteurs qui ont les grands emplois le trompent, & font les affaires les uns des autres; Et* le Roi *étant trop franc & un peu negligent, supporte patiemment cette indigence & cette honte; car il n'a rien qu'il puisse compter lui revenir pour certain dans sa bourse, que ce qu'il reçoit de* Sa Majesté, *qu'il est contraint par une extrême necessité, quoique fort à contre-coeur, de presser pour avoir quelque chose de sûr, & en pouvoir tenir compte, & pour assigner les termes du paiement.*

C'est à quoi le Roi *eût bien voulu que j'eusse travaillé, & que j'eusse porté ses Lettres & ses instructions à* Sa Majesté *& à vous,* My Lord; *mais je me suis débarassé de cette Commission.*

Il n'y a aucun moien au monde de le détourner de Sa Majesté, *à moins que l'autre Faction ne vienne à s'en rendre la maitresse, ou bien que la pure necesité & le besoin ne le force à s'adresser à quelqu'autre* Prince; *s'il plaisoit à* Sa Majesté *de lui accorder quelque pension raisonable, on pourroit trouver le moien de lui entretenir* 50. *Cavaliers &* 50. *Fantassins, par où l'on pourroit prevenir plusieurs dangers, & qui serviroient à se saisir des mechantes gens, ou des fripons fiefés.*

Si le Roi *eût été ainsi pourvu,* Bothwell *n'eût pas été en état de mettre le monde en trouble; car à present de la maniere que les choses sont, on ne sauroit rien entreprendre subitement qu'on ne puisse prevenir par des avis, & en assemblant quelque nombre de gens.* Baily *l'homme de* Mylord Hume *m'est venu trouver sur ce sujet, & il m'a parlé des harangues de votre Seigneurie, & il nie que son Maitre ait aucune autre chose à faire avec le Prince, que de lui baiser les mains; mais je souhaite que la chose soit ainsi.*

Rationes, propter quas Regina recesat ampliores Turmas in Normanniam transmittere.

Raisons pour lesquelles la Reine refuse d'envoier plus de Troupes en Normandie.

Bibl. Cottan. Caligula E. 8. fol. 50.

IT is to be remembred that, in June last, her *Majestie* yelded to levye four thousand Men, at her Charges to send the same into *Normandye*: and in Julie the same was levied, and sent by Sea to *Deepe*, where they landed in the begining of August; and to take charge on them, her *Majestie* sent *the Erle of Essex*; being a Nobleman alwaies attendinge in Court, and being the Master of her Horse.

Hereunto her *Majestie* yelded, uppon the *French King's* earnest Requeste, by his speciall Letters, and by Sollicitation of his ordinary Ambassador, and *Monsieur de Reaux* sent fort that purpose; who hastned the Expedition of sending of those Nombers, becaus that *the King* intended with Speed to besiege *Roan*, before the *Duke of Parma* and other forraine Forces could come into France.

And for that purpose *the Kinge* ment to abuse them of *Roan*, and to withdraw himself into *Piccardie*, as not shewing any purpose to beseech *Roane*, untill the *Queens Majesties* Forces should come to *Deepe*.

At that tyme also yt was declared to her *Majestie*, that *the King* would have sufficient Forces with her 4000 Footemen to beseige *Roan*, and wold have alsoe sufficient Forces to defend the Entrie of the *Duke of Parma* untill the comming of his *Almaine* Forces; with which he wold withstand the *Duke of Parma* and *the Popes* Forces soe as he might more freely besiege *Roane*.

And, uppon this Ground, her *Majestie* sent 4000 Footemen, changinge some of them into a Band of Horse of good Valewe.

Afterwards, that *the Erle of Essex* was with the said Power landed at *Deepe*, and had tarried there about 14 Daies, without anie knowledge geven hem where *the King* was, or what he should do with his Power, he was sent for to come to *the Kinge* as far as *Noyon*: * whither he went not without great Danger, leving the Englisn Armie neere *Deepe*, without any use but to spend Meate and Money: and there *the Earle* taried with *the King*, and came not back to the Army, from whence he went the xvth of August, untill the ivth of September.

* XVI. 150.

And then her *Majestie* was informed the *Mershal de Byron* was to come with Speed afore *the King* to beseege *Roan*, and that *the King* wold with all Speed follow after, taryinge only to view his *Almain* Army, and to depart them to severall Places of Service; some to remayne upon the Frontiers to make Head against the *Duke of Parma*, and some to come to *Roan*.

At this tyme her *Majesty* was soe informed of *the Kinges* Forces to be soe sufficient, both to encounter the *Duke of Parma*, and to beseige *Roan*, as there was no cause to move her Majesty to be at charge with any more then the iv Thousand; for at that tyme, when *the King* sent Sir *Roger Williams* to her Majestie, he was commanded to informe her Majestie that there was readie, with the *Mershall de Byron*, for the Siege of *Roan*, 4500 Foote, and 1200 Horses, makinge with the Englisn 15700 Men: and that *the King* had with him 8000 and 3000 Frenche Horses, and of *Lance Knights* 7400; so as, besides all the Companies that waite attendants, the *D. Longueville* and the *D. of Nemos*, and the *Mershall de Armoth*, which were above 6000 Persons, he had then 16000 Foote and 10600 Horse, which were in totall 26600 Men, and with the other 6000 in the whole 32000.

On peut se ressouvenir, qu'au mois de Juin passé Sa Majesté *consentit à la levée de quatre mille hommes à ses depens, pour les envoier en* Normandie: *& au mois de Juillet ces Troupes furent levées & envoiées par Mer à* Dieppe, *où elles debarquerent au commencement d'Aout, &* Sa Majesté *envoia le* Comte d'Essex *pour les commander, étant une Personne de qualité, servant à la Cour en qualité de son Ecuier.*

Sa Majesté *accorda ceci aux instantes prieres* du Roi de France, *sur ses Lettres expresses, & à la sollicitation de son Ambassadeur ordinaire & de* Monsieur de Reaux *envoié pour cet effet, qui pressa l'expédition de ce nombre de Troupes, à cause que le Roi avoit dessein d'assieger* Rouen *en diligence, avant que* le Duc de Parme *& les autres Troupes Etrangeres pussent entrer en France.*

Et dans cette vue le Roi crut amuser ceux de Rouen *en se retirant en* Picardie, *comme s'il n'avoit aucun dessein d'assieger cette Ville, jusqu'à ce que les Troupes de* Sa Majesté *fussent arrivées à* Dieppe.

En ce tems-là on avoit aussi declaré à Sa Majesté, *qu'avec ses* 4000 *fantassins* le Roi *auroit assez de Troupes pour faire le Siege de* Rouen, *& pour empêcher l'entrée au* Duc de Parme *jusqu'à ce que ses Troupes* Allemandes *fussent venues, avec lesquelles il pourroit faire tête à celles du* Duc deParme *& à celles* du Pape, *de sorte qu'il pourroit plus librement faire le Siege de* Rouen.

Et sur ce fondement Sa Majesté *envoia* 4000 *fantassins, dont Elle en changea une partie pour en faire un bon corps de Cavalerie.*

Après que le Comte d'Essex *fut debarqué à* Dieppe *avec ces Troupes & qu'il eut resté là environ* 15 *jours, sans qu'on lui eût donné aucune connoissance du lieu où se trouvoit* le Roi, *ni de ce qu'il auroit à faire avec ce Corps de Troupes, on l'envoia chercher pour se rendre auprès* du Roi *jusqu'à* Noyon: *ce qu'il fit, non sans grand danger, laissant l'Armée Angloise proche de* Dieppe, *sans en tirer aucun usage, qu'à consumer leurs vivres & à depenser leur argent. Et* le Comte *resta là avec* le Roi *& ne revint à l'Armée, d'où il étoit parti le* 15 *d'Août, que le* 4 *de Septembre.*

Ensuite Sa Majesté fut informée que le Maréchal de Biron *devoit venir en diligence, avant* le Roi, *pour faire le Siege de* Rouen, *& que* le Roi *le suivroit incessamment, ne restant là que pour voir son Armée* d'Allemans, *& pour les partager en plusieurs Places pour y rendre service, en laisser quelques-uns sur les frontieres pour faire tête au* Duc de Parme, *& en faire marcher quelques autres vers* Rouen.

On fit entendre alors à Sa Majesté, *que les Troupes* du Roi *étoient assez fortes & pour s'opposer au* Duc de Parme *& pour assieger* Rouen, *de sorte qu'il n'y avoit aucun sujet d'engager Sa Majesté à de plus grandes depenses que celles des* 4000 *hommes; car lorsque* le Roi *envoia le Chevalier* Roger Williams *à la Reine, il avoit ordre de l'informer que le* Marechal de Biron *avoit pour faire le Siege de* Rouen 4500 *fantassins &* 1200 *chevaux, faisant avec les Troupes Angloises* 15700 *hommes, & que le Roi avoit avec lui* 8000 *hommes, &* 3000 *Cavaliers François, &* 7400 Lanquenets; *de sorte que sans toutes les Compagnies dependantes* du Duc de Longueville, *du* Duc de Nemours, *&* du Marechal d'Aumont *qui faisoient plus de* 6000 *hommes, il avoit alors* 16000 *fantisins &* 10600 *chevaux, faisant en tout* 26600 *hommes, & avec les autres* 6000 *en tout* 32000 *hommes.*

Digitized by Google

Ann D. 1591. 34. Eliz. Reg.

And yet, where *the King* promiſed to *the Erle of Eſſex* that the *Duke Mowpeſier* ſhould come to the Siege of *Roan* with 4000 Footemen and 1000 Horſe, the ſaid *Duke* came not at all with any Man, untill now that *Monſieur de Pleſſis* ſaith he ſhall come with 2000 Foote and 600 Horſe, farr from the Nomber promiſed by *the King*.

And now her Majeſtie, having performed more then was demaunded by them, that is her 4000 only for two Moneths, and that with condition, yf they ſhould tarie anie longer then two Monethes, with her Majeſty's liking, they ſhould be paid by *the Kinge*, they have ben there from begining of Auguſt the ſpace of five Moneths, beſides the Charge of the Month of July, wherein they were levied, to her Majeſty's Charge, ſtaing one Month.

And, though it be alledged that the Nomber is diminiſhed, which is by Death and other Accidents, the more her Majeſtie to be pitied; yet her Majeſtie was ſoe willinge of late to releive the ſame, as ſhe gave order to ſend at her Charges a Thouſand out of the *Low Countreys*, though there came not but betuixt 600 and 700; but thoſe verie ſtronge.

And therefore now her Majeſtie findeth ſtrange, yea againſt all reaſon, ſtill to be preſſed to ſend more of hir People thither; finding them, that have been alreadie, to be daily put to all Hazards, where *the King's* oun Subjects are ſpared; and, being perſuaded in her Opinion that *the King* hath, as by former Accompts hath been to her declared, a ſufficient Nomber, both to keepe *Roane* beſeeged, and to withſtand *the Duke of Parma* from approachinge to *Roane*, and th t the ſending for more Engliſh to come thither, is but to expoſe them ſtill to preſent Dangers at the Sige of *Roan*, and to ſpare *the King's* oune Subjects, cannot be by her liked, as having very lately, beſides many other hard Accidents alreadie paſſed a notable Ite Profe made on Chriſtmas Eve laſt; at which tyme her Majeſtie underſtandeth that there was by fowre places appointed by *the King* to enter a Counterſcarfe at the Sconce of St. Katherines, three of the other fower places were appointed to three of hir Captaines, and the fourth only to ſome French Companies, where the Attempte was valiantlie performed, though with loſſe of ſundrie of hir Subjects, and the Place won; but afterwardes, by what Overſight it was regained by the Ennemye, her Majeſty knoweth not.

But, beſides all theis Reaſons afore remembred, ſufficient to ſtaie her Majeſtie from ſendinge ony more of her People to be in this ſort waſted, without any evident effect, after the tyme of ſix Moneths paſt, her Majeſtie thincketh this hereafter folowing to be worthy Conſideration, why at this tyme ſhe ought not to yeld to ſend anie more, as the ſame is required by the *French Kinge* and his Miniſters.

There are now paſt more then xx Daies ſince *the King* made this Requeſt to her Majeſty, to have the Nomber 5000 Men; and then he alledged that he loked for the cominge of *the Duke of Parma* ſpeedielie, to levie his Seige, to offer Battaill; and
* XVI. 151. therfore deſired to be aided with 3000 Pikes and 2000 * Muskets; and now alſo *Monſieur de Pleſſis* is come with a Requeſt only for 4000, alledging alſo that *the Duke of Parma* was readie to come onward with Speed, ſo as *the King* ſhould alſo be forced to encounter him in Battell; and to that purpoſe he now required theſe 4000; but, for anſwere thereto, hir *Majeſtie* maie remit to anie Perſons Judgement, how, though her *Majeſtie* were moſt willing to yeld hereunto, to be conſidered how to manie Men can be levied armed and tranſported in ſuch a Speed, which will require this Winter time no leſſe than a Monethes Space; and, accompting this to be the ſecond of Januarie, and to come thither into *Fraunce* before the *Duke of Parma* ſhall either come neere to the *King*, if he ſoe mind to come at all, conſidering it is not already more then one Moneth ſince *the Kinge* had knowledge of *the Duke* being at *la Flere*, and his readines to merche, ſo as it is to be thought at this time that, if he ment to come, he ſhould be verie neer to *the King* about this tyme, or that he will not come at all: and ſo either, if he will come, it will be farr to late to prepare Forces, to be now levied in England, to withſtand his Approche; or, if he ſhall not come, as, if he be not come already, there is noe likelyhood that he will come neere to *the Kinge*, though he may attempt ſome other Enterpriſe further of, then alſoe it were a verie Paine Charge and Trouble to prepare now, at this time, anie new Forces; and therfore, to conclude, her *Majeſtie* hath juſt Cauſe, even from theſe laſt Reaſons, to forbeare the ſendinge of anie more Forces; but rather wiſheth that her People, which are there, might be more favored, and not to be expoſed, as they are daily, to the moſt deſperat Adventures then anie of *the Kings* oun Subjects are, and therefore are more waſted than anie others that ſerve now at the Siege; ſo, as if there were anie further urgent Reaſon to require any further Nomber, her *Majeſtie* would firſt be duly enformed how they ſhould be better uſed hereafter.

Ann. D. 1591. 34 Eliz. Reg.

Et cependant, lorsque le Roi *promit* au Comte d'Eſſex, *que le* Duc de Montpenſier *viendroit au Siege de* Rouen *avec* 4000 *Fantaſſins & 1000 Chevaux, le dit* Duc *ne vint point du tout ni aucun de ſes gens, jusqu'à preſent que* Monſieur du Pleſſis *dit qu'il viendra avec* 2000 *fantaſſins & 600 chevaux, nombre bien éloigné de ce que* le Roi *avoit promis.*

Et à préſent que Sa Majeſté *a fait plus qu'on n'avoit demandé, c'eſt-à-dire aiant fourni ſes* 4000 *hommes pour deux mois ſeulement, & à condition que s'ils reſtoient plus longtems que les deux mois, avec approbation de* la Reine, *ils devoient être payés par* le Roi, *ils y ont reſté l'eſpace de cinq mois, depuis le commencement d'Août, ſans compter les dépenſes de la levée faite au mois de Juillet, aux fraix de* Sa Majeſté, *pendant un mois.*

Et quoique l'on diſe que le nombre en eſt diminué, ce qui eſt arrivé par la mort & d'autres accidens, Sa Majeſté *en eſt d'autant plus à plaindre; cependant Elle a été depuis peu ſi fort portée à les renforcer, qu'Elle a donné ordre d'envoier à ſes fraix un ſecours de* 1000 *hommes des* Pais-Bas, *quoiqu'il n'en ſoit arrivé qu'entre* 600 *&* 700, *mais tous robuſtes.*

Et c'eſt pourquoi Sa Majeſté *à preſent trouve étrange, même contre toute raiſon, qu'on la preſſe d'y envoier encore plus de ſes Sujets; voiant que ceux qui y ſont déja, ont été expoſés tous les jours à toute ſorte de hazards, pendant que l'on ménage les propres Sujets* du Roi; *& étant d'opinion que* le Roi *a un nombre ſuffiſant de Troupes, ſuivant le compte qu'on lui en a rendus ci-devant, & pour continuer le Siege de* Rouen, *& pour empêcher* le Duc de Parme *de s'approcher de la Place, & que de vouloir qu'on y envoye un plus grand nombre d'Anglois, ne ſerviroit qu'à les expoſer à des dangers évidens, & à menager les propres Sujets* du Roi *au Siege de* Rouen, *ce que* la Reine *ne ſauroit approuver, comme en aiant eu depuis très peu une preuve remarquable arrivée la veille de Noël dernier, ſans compter pluſieurs autres accidens fâcheux; c'eſt que Sa Majeſté a appris qu'en ce tems-là* le Roi *aiant ordonné quatre endroits pour faire l'attaque de la Contrescarpe, au Fort de Ste. Catherine, trois de ces quatre endroits furent donnés à trois des Capitaines de* la Reine, *& le quatrieme ſeulement à quelques Compagnies Françoiſes: l'entrepriſe fut exécutée avec beaucoup de valeur, quoiqu'avec perte de pluſieurs de ſes Sujets, & la Contrescarpe emportée; mais après elle fut repriſe par les Ennemis, ſans que* Sa Majeſté *ſache par quelle bévue cela eſt arrivé.*

Mais, outre toutes ces raiſons mentionnées ci-deſſus, capables d'empêcher Sa Majeſté *d'y envoyer un plus grand nombre de ſes gens pour être conſumés de cette maniere, ſans aucune utilité évidente, après l'eſpace de ſix mois,* Sa Majeſté *croit que ce qui ſuit merite reflexion, à ſavoir pourquoi* Sa Majeſté *ne doit point conſentir à y envoier à préſent plus de monde, comme Elle en eſt priée par* le Roi de France *& par ſes Miniſtres.*

Il y a à cette heure plus de 20 *jours que* le Roi *a fait la demande à* Sa Majeſté, *pour avoir le nombre de* 5000 *hommes; & il allegua enſuite qu'il s'attendoit que le* Duc de Parme *viendroit promptement pour lui faire lever le Siege, ou bien pour lui donner bataille; & que pour cela il prioit d'avoir un ſecours de* 3000 *piquiers & de* 2000 *mousquetaires; & à préſent* Monſieur du Pleſſis *eſt auſſi venu pour ne demander que* 4000 *hommes, diſant de même que* le Duc de Parme *étoit prêt à s'avancer en diligence, de ſorte que* le Roi *ſeroit contraint de l'aller combattre; & que dans ce deſſein il demandoit ces* 4000 *hommes. Mais pour y répondre* Sa Majeſté *veut bien s'en rapporter au jugement d'aucune perſonne, quand même* Sa Majeſté *ſeroit entierement portée à y conſentir, de quelle maniere un ſi grand nombre d'hommes pourroit être enrollé, armé & transporté ſi promptement, ce qui ne demanderoit en ce tems d'Hiver pas moins que l'eſpace d'un mois; Et conſiderant que nous avons aujourdhui le* 2 *de Janvier, comment, dis-je, ces gens pourroient arriver là en* France, *avant que* le Duc de Parme *ſe ſoit approché* du Roi, *s'il a même deſſein de s'y rendre aucunement, eu égard qu'il n'y a dès à preſent pas plus d'un mois que* le Roi *a eu avis que le* Duc *étoit à la* Fere *prêt à marcher, de ſorte que l'on pourroit croire à cette heure, que s'il avoit envie de venir, il ſeroit bien proche* du Roi, *ou qu'il ne viendra point du tout; Et ainſi, s'il doit venir, il ſera beaucoup trop tard pour preparer les Troupes qu'il faudroit à preſent lever en Angleterre, pour empêcher ſon approche; s'il ne vient pas, comme, s'il n'eſt pas venu déja, il n'y a aucune apparance qu'il s'avancera vers* le Roi, *quoiqu'il pourroit bien faire quelqu'entrepriſe à plus de diſtance, alors ce ſeroit auſſi une dépenſe fâcheuſe & de la peine à faire de nouvelles Troupes en ce tems-ci; de ſorte que pour concluſion,* Sa Majeſté *a juſte ſujet, même pour ces dernieres raiſons, de ſe diſpenſer d'envoier d'autres Troupes; mais plutôt Elle ſouhaite que ſon monde qui ſe trouve là, ſoit plus favoriſé, & qu'on ne l'expoſe pas comme on le fait tous les jours, aux hazards les plus deſeſperez, plus qu'on ne fait les propres Sujets* du Roi, *& qui par conſequent deperiſſent plus qu'aucunes autres Troupes qui ſervent à ce Siege; de ſorte que s'il arrivoit quelque autre ſujet preſſant pour demander d'autres Troupes,* Sa Majeſté *voudroit premierement être informée à fond, de quelle maniere on les traiteroit mieux ci-après.*

Conventiones inter Conſiliaros Angliæ & Franciæ de ulteriori Succurſu Rege Franciæ præſtando.

Bibl. Cotton. Caligula. E 8. fol. 410.

NOtum ſit omnibus Fidelibus, ad quos hoc ſcriptum Indentatum pervenerit, quòd,

Cùm *Dominus de Beauvoir* Conſiliarius, & Legatus ordinarius Chriſtianiſſimi Regis *Henrici Francorum & Navarræ Regis* apud Sereniſſimam Dominam *Reginam Angliæ*, & *Dominus de Sancy* Conſiliarius & primarius Magiſter Hoſpitii dicti Regis, auctoritate cujuſdam Scripti dicti Regis, ſubſignati manu dicti *Regis*, & Magno Sigillo ſuo Franciæ Cerâ flavâ ſigillati, petierunt à Sereniſſima *Domina Regina* Suppetias quorundam Peditum armatorum, ad numerum ſex millia, ad Servitium dictis Regis *in Britannia* contra Rebelles, & alios Hoſtes ſuos dictam Provinciam invadentes,

Et, præter dictum numerum, etiam petierunt quædam alia Subſidia Militum Anglorum præter eos qui adhuc in *Normandia* militant:

Sereniſſima dicta *Regina*, per quoſdam ſuos Conſiliarios (videlicet, per *Dominum de Burghley* magnum Angliæ Theſaurarium, *Dominum Howard* Dominum de Effingham magnum Angliæ Admirallum, *Dominum de Hunſden* Dominum Camerarium ſuæ

Digitized by Google

Ann D. 1591. 34 Eliz Reg.

ſuæ Majeſtatis, ac *Dominum de Buckhurſt* magnum Pincernam Angliæ) Reſponſum dedit, poſt quædam Colloquia habita cum dicti *Regis* Conſiliariis, ac quaſdam Rationes allegatas ex parte dictæ Sereniſſimæ *Dominæ Reginæ*, quòd,

Quanquam ſignificatum eſt dictæ *Reginæ* quòd, ex parte dicti *Chriſtianiſſimi Regis*, de Pace ineunda cum Primariis Ducibus ſuorum Rebellium Subditorum, jamdudùm Tractatus inceptus ſit, ex eoque ſpes potiundæ Pacis, ita quòd non videretur neceſſarium petenda ulteriora Auxilia Militum externorum;

Tamen ad ſatisfaciendum Poſtulatui dicti *Regis*, & quia dicti ſui Oratores aſſerunt ſe non eſſe informatos de aliquo ejuſmodi Inito Tractatu, de quo aliqua ſpes potiundæ Pacis expectari poſſit, ſed ſe certò cognoſcere animum talem eſſe *Regis*, quòd nunquam paciſcetur de aliqua Concordia cum ſuis Rebellibus, nec de aliqua Pace cum *Rege Hiſpaniæ*, niſi prius conſciâ & conſentiente dictâ *Reginâ*, ideò dicta Domina *Regina* contenta eſt

* XVI. 153.

quòd talis numerus Peditum ſuorum adjungendorum * iis qui jam ſunt in *Britannia* & *Normandia*, in Procinctu parabitur ita, quòd quamprimùm dicta *Regina* certò intelliget dictum Chriſtianiſſimum *Regem* non aliter initurum Pacem vel Concordiam cum dictis ſuis Rebellibus Subditis, niſi quòd dicti ſui Subditi primùm ſubmiſſuri ſint ſe *Regi*, eique Auxilia ſua præſtituri ſint ad expellendum è Regno ſuo omnes *Hiſpanos* Milites, & alios externos ſuos Hoſtes, vel ad minus quòd nunquam daturi ſint aliquas Suppetias dictis *Hiſpanis* aliiſque externis Hoſtibus dicti *Chriſtianiſſimi Regis* contra dictum Regem; & ulteriùs quòd certò intelliget dictum *Chriſtianiſſimum Regem* nunquam initurum Pacem cum dicto *Rege Hiſpaniæ*, vel comprehenſurum eum tanquam Amicum in aliqua Concordia ineunda cum ſuis Subditis (cui dictus *Rex Hiſpaniæ* profitetur ſe eſſe Inimicum propter Subſidia collata dicto *Chriſtianiſſimo Regi* contra dictum *Regem Hiſpaniæ*) dicta *Regina*, de his prædictis Conditionibus certior facta debito modo per dictum *Regem Chriſtianiſſimum*, ſtatim dabit in mandatis & curabit quòd dicti ſui Milites, ad ſupplendum numerum quatuor mille Peditum, pro Servitio *Regis* tranſportabuntur per Mare in *Britanniam* (ſi ventus permiſerit) tam cito quam intelliget duo millia Peditum & mille Equites qui à *Rege Chriſtianiſſimo* præſtari debent, & cæteros Milites à Statibus *Hollandiæ* & *Zellandiæ* aliarumque Provinciarum Unitarum mittendos, ad Auxilia dicti *Regis* paratos eſſe ad ingrediendum *Britanniam*, ita quòd, junctis omnibus his Copiis, in *Britannia* ſpes ſit (Deo volente & favente juſtæ cauſæ *Regis Chriſtianiſſimi*) eundem *Regem* potiturum dicta ſua Provincia libera à Rebellibus & Hoſtibus ſuis.

Et ulterius *dicta Regina* petit quòd dictus *Rex Chriſtianiſſimus* ſeſe obliget dictæ *Reginæ*, antequam Milites Angli tranſvehantur in *Galliam* aut *Britanniam*, quòd tradet aut tradi curabit dictis Militibus Anglis & eorum Præfectis ingreſſuris *Britanniam* hujuſmodi Oppidum Muro cinctum, ac Portum maritimum, qualem dicta Domina *Regina*, vel Præfectus ſuorum Militum, requiret in Britannia, ſi quem *Rex* jam habet in poteſtate ſua tradendi, vel quem proximo tempore habiturus ſit; in quo Oppido ac Portu Milites Angli poſſint ſe tutò ſervare tempore alicujus Neceſſitatis, contra impetus Hoſtiles, & in quem Portum Naves Angliæ poſſint tutò applicare cum Auxiliis aliorum Militum ad ſupplendum defectus priorum qui perierint, & ad Victualia & Annonam tranſvehendam ex Anglia; ob defectum cujus hujuſmodi Portûs & Oppidi magnus numerus Anglorum jam hoc Anno præterito periit; & quamdiu dictus Portus cum Oppido retinebitur in Poſſeſſione Præfecti *Reginæ Angliæ*, liberum erit dicto Præfecto recipere omnes Redditus & Subſidia qualiacumque, debita *Regi* & Coronæ Franciæ ratione Commercii in dicto Portu, ad uſus *Reginæ Angliæ*, ad perſolvenda Stipendia ſuorum Militum, dummodò detrahatur Valor Pecuniæ receptæ de Summa quam *Rex* tenetur vel tenebitur ſolvere *Reginæ*, eâ tamen conditione quòd dicta *Regina*, vel illius Præfectus, tenebitur reſtituere dictum Oppidum vel Portum *Regi Chriſtianiſſimo*, cùm remittet dictus *Rex Chriſtianiſſimus* in Angliam Auxilium à Regina acceptum.

Præterea dicta Domina Regina petit quòd, ultra numerum Anglorum Militum ſupradictorum, dictus *Rex* curabit quod ſint in *Britannia*, ultra numerum quatuor mille Militum Anglorum, ad minus quatuor millia Peditum & mille Equites, certis Stipendiis à *Rege Chriſtianiſſimo* inſtructi, quemadmodum dicti quatuor mille Pedites Angli certis Stipendiis à *Regina* inſtruentur, ita ut certò expectari poſſit melior fructus hujus Expeditionis & Militiæ contra Rebelles & Hoſtes Regis, quàm hactenus exiterat his temporibus præteritis.

Et quia dicti Oratores petierunt à dicta Domina *Regina*, nomine *Regis*, quòd Tormenta bellica cum Globulis & Pulvere pro Tormentis, alaique militaria Inſtrumenta, quæ jam ſunt in Villa de *Dieppe*, pertinentia ad *dictam Reginam*, poſſint tradi dicto *Regi* ad ſua Servitia adimplenda in *Britanniam*, dicta *Regina* contenta eſt aſſentiri dictæ Petitioni, videlicet, quòd ſeptem illa magna Tormenta, quæ ſunt in Villa *de Diepe*, cæteraque omnia illa Inſtrumenta bellica cum Pulvere & Globulis, tradentur *Regi* ad deferenda in *Britanniam*.

Et ulterius petit dicta Domina *Regina*, quòd Obligatio dicti *Regis* in forma debita detur *Reginæ* infra quatuor Menſes proximè ſequentes, ad perſolvendos omnes Sumptus pro dictis quatuor millibus Peditum parandis ac tranſvehendis in *Britanniam*, ac pro Menſtruis Stipendiis dictorum quatuor mille Peditum, ac pro valore dictorum Tormentorum & cæterorum Inſtrumentorum, pro quibus priores Obligationes non ſunt traditæ per *Dominum de Beauvoir*, eo modo quo in ſuperioribus Contractibus expreſſum eſt; ita quòd pro prædictis Sumptibus Solutio plena fiat intra ſpatium duodecim Menſium, à Die quo dicti Milites ac Equites applicabunt in *Galliam* vel *Britanniam*.

Ad quæ omnia Præmiſſa reſpectivè (ut præmittur) adimplenda, ex parte dicti *Chriſtianiſſimi Regis*, dictus *Dominus de Beauvoir* & *Dominus de Saucy*, virtute Poteſtatis prædictarum Literarum dicti *Regis*, per præſens Scriptum promittunt & obligant, tam dictum *Regem Chriſtianiſſimum* Hæredes & Succeſſores ſuos, quàm ſeipſos, tanquam Procuratores dicti *Regis*, conjunctim & diviſim, ampliſſimo modo quo ſe obligare poſſunt.

Ann D. 1591. 34. Eliz. Reg.

Et ad ea implenda, quæ in Præmiſſis continentur, pro parte dictæ Dominæ *Reginæ*, dicti *Domini* ſupra nominati (videlicet, *Dominus de Burghley*, *Dominus Howard* de Effingham, *Dominus de Hunſdon*, & *Dominus de Buckhurſt*) ſe etiam obligant eodem modo quo dicti Conſiliarii *Regis Chriſtianiſſimi*.

Ac in ejus rei Teſtimonium hoc Scriptum Indentatum manibus ſubſcriptis & Sigillorum impreſſione alternatim eſt munitum.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Sarum.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Suſſex. Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Eccleſiæ Cathedralis beatæ Mariæ Virginis *Sarum*, per Promotionem ultimi Epiſcopi ibidem ad Archiepiſcopatum Eborum, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis *Sarum* prædictæ, Licentiâ noſtrâ prius petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Johannem Coldwell* nuper Decanum Roffen. in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt; *Pat. 34. Eliz. p. 2. m. 37.*

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Sarum recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs Sarum (exceptis omnibus Maneriis Terris Tenementis & Hæreditamentis cum eorum Pertinentiis, dicto Epiſcopatui Sarum dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanentibus) ei reſtituimus per Præſentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis, (exceptis præexceptis) in Balliva tua, unà cum Exitibus & Proficuis inde provenientibus ſive creſcentibus, à Feſto Sancti Michaelis Archangeli ultimò præterito, ſine dilatione Liberes: Salvo Jure cujuſlibet.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, xiv. die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis ſub Data prædicta in forma ſequente; videlicet,

Eſc. ſuo in Com. Sutht. & Wilteſ.
Eſc. ſuo in Com. Oxon. & Berk.
Eſc. ſuo in Com. Lincoln.
Eſc. ſuo in Com. Glouc. & Marchiis Walliæ eidem Comitatui adjacen.
Dilecto & fideli ſuo Willielmo Webbe *Majori Civitatis ſuæ London. ac Eſcaetori ſuo infra eandem Civitatem.*

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu Sarum, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint reſpondentes & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, xiv. die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Rex Poloniæ ad Reginam ſuper Sede Mercatorum Anglicorum Elbingæ confirmanda.

SIgiſmundus Tertius, Dei Gratia, *Rex Poloniæ*, Magnus *Dux Lithuaniæ Ruſſiæ Pruſſiæ Muſcoviæ Samogitiæ Livoniæ*, necnon *Regni Sueciæ proximus Hæres & futurus Rex*, Sereniſſimæ Principi Dominæ *Eliſabethæ*, eâdem Gratiâ, *Angliæ Franciæ Hiberniæ Reginæ*, Sorori noſtræ chariſſimæ, Salutem & continuum Felicitatis incrementum. *Bibl. Cotton. Caligula E 2. fol. 208.*

Sereniſſima Princeps Soror noſtra chariſſima,

Oratorem Serenitatis veſtræ *Chriſtoferum Perkins*, ad ea quæ de Legatione Hiſpanica inhibita & Damnis Subditorum quorundam noſtrorum ad nos deferuntur, copioſè reſpondentem, tum de Sede Anglicorum Mercatorum *Elbingæ* confirmanda nobiſcum agentem, quemadmodum pro mutua noſtra cum *Serenitate veſtra* Benevolentia debuimus, libenter audivimus, atque in primo iſto Negotio tantum certè mutuæ Amicitiæ tribuimus, ut quamvis à Subditis noſtris, quorum pro munere noſtro regio non levis etiam cura habenda nobis eſt, diligenter hactenus appellemur ut rationem aliquam indemnitati illorum conſulendi ſuſcipiamus, plus tamen hac in re mutua Amicitia noſtra cum *Serenitate veſtra* quàm illorum Quarelæ adhuc apud nos voluerint.

A *Serenitate* tamen veſtra ut ipſa quoque & æquitatis & indemnitatis illorum eam quam debet rationem habeat amicè ac diligenter poſtulamus.

De altera Cauſa Conventûs Mercatorum Elbingenſis, cùm non niſi in publicis Regni Comitiis novum aliquid ſtatui de ea à nobis poſſet, quominus in hiſce Comitiis Statuum aliquid à nobis fit aliarum publicarum deliberationum & gravitate & multitudine factum eſt, interim quod à, Divæ Memoriæ, Prædeceſſore noſtro

Ste-

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

Stephano Rege Tributum jam ante illis eſt, ut non modo *Elbingæ* ſed per omnes Ditiones ac Portus noſtros eo, quo ulli alii Exteri optimo Jure negotiantur, ipſi quoque Negotia ſua liberè exercere poſſint, ita illis tribuimus ut ea in re noſtram erga ſe Clementiam nunquam deſideraturi ſint.

Verùm utraque de re plenius ſcripto reſponſo Oratori *Serenitatis veſtræ* dato reſpondimus; haſce interim Literas mutuæ ſaltem Benevolentiæ teſtificandæ cauſa dandas ad *Serenitatem veſtram* exiſtimavimus; de qua ſi omnia *Serenitas veſtra* expectârit quam à conjunctiſſimo Principe expectare poſſit, non deerimus ulla in re opinioni huic de nobis *Serenitatis veſtræ*, cui omnium rerum fælices ſucceſſus *Deo Optimo Maximo* hiſce precamur. Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

Datum *Warſoviæ* Die viceſimo Menſis Januarii, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo nonageſimo primo Regni noſtri quarto.

SIGISMUNDUS REX.

Super Auxilio Regi Francorum præſtito.

ELIZABETH R.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 130.

TRuſty and welbeloved, Wee greet you well.

Althoughe We have bothe truly obſerved how muche *the Kinge* our Brother hath neglected the ſubſtantiall Proceeadinge in this late Action, by making ſo tedious a Worke of that, which be the delay muſt of neceſſity fall by the Waight of his oun Burthen: And although We have often, by our Letters, admoniſhed him of the great Perill he was like to runne into by the ſame (which if in tyme he would have forſeen his Caſe could not have been in ſo hard Terms as nowe it ſtands)

Nevertheles,

Having underſtood particularly, by your ſeverall Letters to our *Threaſurer*, how muche he deſireth our Helpe at this tyme, and how aſſuredly his Weaknes dothe dayly more apparantly promyſe nothing but Diſhonor to the Cauſe, and Danger to hymſelf,

* XVI. 155.

* Wee have thought good to let you know that, notwithſtanding dyverſe Occaſions given us to complayne of the Treatment of our Subjects there imploied for his Service; yet, out of our Commiſeration of his Eſtate, We have bene content to give order for the preſent levying of 1600 Foot, which ſhall with all convenient Speed be tranſported thither; of which as We have thought good ſpedily to advertiſe him, having receaved your Letters but Yeſternight, to the intent he may direct his Courſes accordingly, ſo do We require you to let him know Wee will expect, for the ſhort tyme of their Aboade, to hear that he will take more feeling Care of their Preſervation then hetherto he hath done in imployinge them in all Deſperat Actions, without ſuche goode regarde as ether themſelves deſerved, or Wee that ſent them did expect, in requittall of our great Care of hym and his Cauſe, wherin Wee have never failed to our great Charge.

For your particular, We do commend your Care and Diligence for our Service, and do require you to have ſuch regarde of ventring your ſelfe, as ſhall become a Man of your Place, and ſtand with your Safety, of which Wee dayly heare you are leſſ reſpect full then Wee would in any wiſe you ſhould, for the good Opinion We hold of your Deſire to do Us Serviſe; for which by theiſe We yeld you oure Thanks.

Yeoven under our Privy Signet, at our *Pallace of Weſtminſter*, the xix. day of February 1591.

Dorſ.

To our truſtie and welbeloved Sir Henry Unton *Knighte our Ambaſſador with the Frenche Kinge.*

Lettre de la Reine à l'Ambaſſadeur Unton ſur le ſecours accordé au Roi de France.

ELIZABETH R.

Fidele & bien-aimé, nous vous ſaluons.

Quoique nous aions véritablement remarqué combien le Roi *notre Frere a negligé ſa démarche eſſentielle dans cette derniere entrepriſe, lorsque par ſes delais il en a rendu l'execution ſi difficile, qu'il faut de neceſſité qu'elle tombe par le poids de ſon propre fardeau: Et quoique nous l'aions ſouvent averti par nos Lettres du grand peril où ſelon les apparences il s'alloit plonger par-là, que, s'il l'avoit voulu prévoir à tems, ſa condition n'auroit point été auſſi fâcheuſe qu'elle l'eſt à preſent:*

Neanmoins,

Aiant appris en détail par vos diverſes Lettres écrites à notre Treſorier *combien il ſouhaite à preſent d'être ſecouru par nous, & que ſa foibleſſe ne promet aſſurément tous les jours rien de plus apparent que du deshonneur à la Cauſe, & du danger pour lui-même;*

Nous avons trouvé bon de vous faire ſavoir, que nonobſtant les differentes occaſions qui nous ont été données de nous plaindre du traitement fait à nos Sujets, qui ſont employés à ſon ſervice; néanmoins aiant compaſſion de ſon état, nous avons bien voulu donner ordre de lever inceſſamment 1600 *fantaſſins qu'on fera transporter là en toute diligence; comme nous avons trouvé bon de l'en faire avertir d'abord, n'aiant reçu vos Lettres qu'hier au ſoir, afin qu'il puiſſe y prendre ſes meſures conformément: ainſi nous vous ordonnons de lui faire ſavoir, que nous nous attendons d'apprendre, pour le peu de tems qu'ils doivent ſejouner là, qu'il aura un ſoin plus tendre pour leur conſervation qu'il n'a fait juſqu'à cette heure, en les employant dans toutes les actions perilleuſes, ſans avoir les égards pour eux tels qu'ils le meritoient eux-mêmes, ou tels que nous qui les avons envoiés, nous ſommes promis, en reconnoiſſance du grand ſoin que nous avons eu de lui & de ſa Cauſe, en la quelle nous n'avons jamais manqué d'agir à grands fraix.*

Pour votre particulier nous vous recommandons vos ſoins & votre diligence pour notre ſervice, & nous vous ordonnons de vous menager tellement & de ne vous expoſer pas plus qu'il eſt convenable à une perſonne de votre charge & pour votre ſureté, de laquelle nous apprenons tous les jours que vous vous mettez moins en peine que nous ne voudrions que vous fiſſiez, par la bonne opinion que nous avons de votre ardeur à nous rendre ſervice, dont nous vous rendons nos remercimens par les preſentes.

Donné ſous notre Cachet ſecret à notre Palais de Weſtminſter *le* 19 *de Fevrier* 1591.

In dorſo,

A notre Fidele bien-aimé le Chevalier *Henry Unton* notre Ambaſſadeur auprès du Roi de France.

Ad Ambaſſiatorem Litera præfati Regis.

Monſieur de Stafford,

Bibl. Cotton. Caligula E. 7. fol. 320.

J'AY entendu qu'on vous a voulu donner opinion que je fais autre Jugement de voſtre bonne volonte envers moy, que ne meritent les effects qee vous en avez renduz de long temps au bien de mes Affaires;

Les quelz, comme je ſcay n'avoir peu eſtre meilleurs ny plus a mon gre que l'effect qui en eſt reuſcy la faict congnoiſtre, auſſi je demeure en ceſte creance de voſtre bon naturel, que rien ne vous aura faict changer la bonne volonte que vous m'y avez teſmoigne.

Je vous prie auſſi croire que je ne ſeray bien content que je ne vous aye faict Reſſentir quelque Poinct de celle, que je vous porte, & ay Intention de continuer, comme je me prometz, que vous ne laiſſerez la voſtre oiſive la ou vous verrez les occaſions de pouvoir ayder au bien de mes Affaires; priant Dieu qu'il vous ait, *Monſieur de Staffort*, en ſa ſaincte garde.

Eſcrit au *Camp devant Chartres*, le iv jour de Mars 1591.

HENRY.

BEVOL.

Dorſ.

A Monſieur de Staffort Conſilier au Conſeil de la Royne d'Angleterre Madame ma bonne Seur.

Ad Reginam ab Imperatore Mulluy Tamed Xarife.

Bibl. Cotton. Nero. B. 8. fol. 60.

IN the Name of God the Gever of all Godlines.

The Forme of this Letter in the begining in the Title or Direction of the Emperor Mulluy Tamed Xarife, *and that of the* Q. of England *We doe not put here, bycauſe We cannot pronounce them in the Portugall Tongue.*

Remitting it to our Letter which goeth with this, from this our Royall Court of *Marocos*, We write you that We remayned in Proſperite and very much exalted (Praiſe be geven to God.)

Your loving and eſteemed Letter to Us was gyven by your Servant *the Captain*, the which was received of us with much Honor and Frendſhip; wherin We ſee what you write concerning the Cauſe of *K. Don Antonio K. of Portugall:* In the which you de-

Lettre de l'Empereur de Maroc, Mulley Tamed Xarife, à la Reine Elizabeth.

AU nom de Dieu l'Auteur de toute Pieté.

La forme de cette Lettre au commencement, dans le titre & l'adreſſe de l'Empereur Mulley Tamed Xarife & ceux de la Reine d'Angleterre, n'eſt point ajoutée ici, parce que nous ne pouvons pas les prononcer dans la Langue Portugaiſe.

Nous rapportant à cette Lettre qui part à preſent de notre Court Royale de Maroc, nous vous écrivons que nous ſommes reſtés en proſperité & très fortement exaltés (Louange en ſoit rendue à Dieu.)

Votre chere Lettre & bien eſtimée nous a été rendue par votre Serviteur le Capitaine, *laquelle a été reçue par nous avec beaucoup d'honneur & d'amitié; ou nous voyons que vous écrivez touchant l'af-*

Digitized by Google

Ann. D. 1591. 34 Eliz. Reg.

demaund that, seing We will not send the Money that was promised to be lente, ther is noe cause whie his Sonne should be detayned, requiring his Delivery as sent hither by you unto this our Royall Courte.

And also We understand, by your Letter, you fynd your self greeved for that you were not answered presentlie.

Assure your self that all your thinges, aswell smalle as greate, We receave them with much Pleasur and Contentment, take this for most certaine; And if you will knowe the Cause whie We did not answer the said Letter at thai instant, it was bycause of theis Kingsdoms of *Gyney* and *Tureg* which We invaded (God be praised) for as they are both great and far of We have the more neede to looke unto them, and allso those Kingdomes wil be a great help to the other Cause; Therefore you cannot thinck much that your Letter was not answered presently: and the other Cause was becaus that he that brought it staid here, wherefore you have the lesse to be greeved: Now he goeth he carrieth his Answer; for We had it allwaies in memorie, and We stand allwaies in that which We have promysed.

Yf you give the Ayde that is convenient, and doe content Us, then We knowe We shall goe through with it; for if We should joyne and not be accomplished withall, it will not agree well; Whereupon We determyn to meete with our Sonne the Prince *Mullaye Xeque* and others to conferr thereupon, and at the retorning back We intend to send a Servant of ours with the Ambassage to your Court.

And if it chance that at that tyme you cannot gyve the Ayde, then send us wourde, the which We comend unto you as We put our trust in you.

Dated at our *Royall Court*, the end of the Monthe.

Ann. D. 1591. 34 Eliz. Reg.

l'affaire de Don Antonio Roi de Portugal : *par laquelle vous marquez, que puisque nous ne voulons point envoier l'argent qu'on avoit promis de prêter, il n'y a aucune raison de retenir son fils, requerant qu'il soit remis en liberté, comme aiant été envoyé par vous à notre Cour Royale.*

Nous apprenons aussi par votre Lettre, que vous vous trouvez offensée de ce qu'on ne vous a pas repondu d'abord.

Soyez assurée que nous recevons toutes vos affaires tant grandes que petites avec beaucoup de plaisir & de contentement, prenez ceci comme une chose très certaine. Et si vous voulez savoir la raison pour laquelle nous n'avons pas répondu à la dite Lettre au même instant, ce fut parce que nous avions envahi ces Royaumes de Guinée *& de* Tureg (*Dieu soit loué*) *car comme ils sont tous deux grands & éloignés, nous avons d'autant plus besoin d'y pourvoir: Et ces Royaumes seront aussi d'un grand secours pour l'autre affaire; c'est pourquoi vous ne sauriez avoir de mauvaise opinion de ce qu'on n'a pas repondu incessamment à votre Lettre. Et l'autre raison étoit, d'autant que celui qui l'a portée est resté ici, ce qui fait que vous avez moins de raison de vous plaindre: A present qu'il s'en va, il porte sa réponse avec lui; car nous avons toujours gardé la chose dans notre mémoire, & nous nous en tenons toujours à notre promesse.*

Si vous donnez le secours qui est convenable & dont nous soyons contens, nous savons que nous pousserons l'affaire à bout; car si nous nous joignons sans être bien d'accord, la chose n'ira pas de concert. Sur quoi nous determinons d'aller trouver notre fils le Prince Mullay Xeque, *& d'autres, pour consulter sur ce sujet, & à notre retour nous nous proposons de vous envoier un de nos Serviteurs en Ambassade à votre Cour.*

Et s'il arrive que vous ne puissiez par alors nous envoier le secours, faites-le nous savoir, ce que nous vous recommandons, ainsi que nous mettons notre confiance sur vous.

Daté de notre Cour Royale, *à la fin du mois.*

Thesaurarius ad Ambassiatorem apud Lutetiam, super auxiliis ad Regem Francie.

My Lord,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 10.

IAm farre behind hand in acquitall of your late nombet of Letters, by reason of my Infirmitie wherewith I have been longe detained and not yet recovered; but I did never neglect the imparting of all yor Letters to her *Majestie* in due Season, sending them to her *Majestie* by my Son Sir *Robert Cecill*, who as I understand did alwayes reade and impart the same unto her *Majestie*; and as I think sumtimes, by her *Majesties* Comandement, he hath advertised you of hir Opinion touching sume parts therof:

And now at this present her *Majestie* havinge Consideration of the Backwardnes of this matter of *Roan*, and of her expence of Treasure and wasting of her People there to no such purpose as was first intended, and of the like evill Succes of her Forces in *Britaignie*, where also her People have been wasted without purpose, finding yt doubtfull what Resolution to make without some serious Conference with *the Kinge* theare, she hath thought best to send some speciall Servant of hers well instructed, which is Mr. *Wilkes* the Bearer herof one of the Clerks of her Privie Councell; for which purpose he hath speciall Instructions of Weigt determined by her *Majestie* and written by me, with the privitie of certain of her speciall Counsellors, which becaus he is comaunded to impart unto you I do forbear to expres in any Particularities, not doubting but you and he together, after Conference had, will so direct yor selfs to attain to the trueth of *the King's* meaning and most likelood of Succes in thes Actions both for *Normandie* and *Britaignie*, as at his Retorne her *Majestie* shall with more Facillitie enter into some Resolutions than at this time she can do, being sorie to see such backward Succes of the *King's* Affayres as her *Majestie* is now forced to enter into newe Consultations, which in reason ought to preceade all Actions in time, and not to beginne at the ende; but, *ita sunt res humanæ*, that no Man can promis any event before it fall:

I assure you the Realme here is wearie to see the Expense of theare People for forein Services, haveing presentlie in sight great necessitie of domestick Forces to withstand forrein * Attempts daily prepared against this Realme, But thereof I am sure noe Frencheman will be touched with any Sence, and so, having no other speciall matters at this tyme, I wish some better Succes to follow the Affaires theare, and some better Performances of Promeses, and, that which is most necessarie for that Estate, some better Agreement of the Counsellors of *the Kings* Estate for his speciall good more than doth appear.

* XVI. 157.

From *the Court* this xiiith of Marche 1591.

Your assured loving Freind,

W. Burghley.

In dorso,
To the Right Honorable my verie good Freind Sir Henry Unton *Knight her Majestes Ambassador in France.*

Lettre du Tréforier à l'Ambassadeur de la Reine auprès du Roi de France, sur les Secours qu'il demande.

Mylord,

JE suis fort en arriere, n'aiant pas répondu à un bon nombre de vos dernieres Lettres, à cause de mes infirmités, qui m'ont retenu longtems, & dont je ne suis pas encore remis; mais je n'ai jamais negligé de communiquer à Sa Majesté *toutes vos Lettres en leur tems, les lui aiant envoiées par mon fils le Chevalier* Robert Cecil, *qui à ce que j'entens les a toujours lues à* Sa Majesté, *& qui vous a aussi quelquefois donné avis, par ordre de la Reine, du sentiment de* Sa Majesté, *à ce que je croi, sur quelques Articles de ces Lettres.*

Et à present Sa Majesté *faisant reflexion sur la lenteur de cette affaire de* Rouen, *& sur la dépense de ses Tresors, & la perte de ses Gens, sans parvenir au but qu'on s'y étoit proposé, & semblablement sur le mauvais succès de ses* Troupes en Bretagne, *où elles ont été consumées sans fruit, étant en balance sur les resolutions qu'on auroit à prendre, à moins que d'entrer en quelques conferences serieuses avec* le Roi, *elle a trouvé bon d'envoier un de ses particuliers Serviteurs bien instruit, qui est Monsieur* Wilkes, *le porteur de celle-ci, un des Clercs du Conseil privé; qui pour cet effet a des instructions expresses d'importance, qui ont été arrêtées par* Sa Majesté *& écrites par moi, de concert avec quelques-uns de ses principaux Conseillers, lesquelles il a ordre de vous communiquer, ce qui fait que je me dispense de vous en marquer le détail, ne doutant point qu'après que vous aurez consulté ensemble, vous vous conduirez de telle maniere que vous decouvrirez la veritable intention* du Roi, *& ce qui sera le plus probable de pouvoir réussir à l'égard des affaires, tant en* Normandie *qu'en* Bretaigne, *afin qu'à son retour* Sa Majesté *puisse prendre plus facilement quelques resolutions, qu'elle ne sauroit le faire à present, étant fâchée de voir tant de revers dans les affaires* du Roi, *que la* Reine *se trouve obligée à cette heure d'entrer en de nouvelles deliberations, qui selon le bon sens doivent toujours préceder les actions, à tems, & non point après qu'elles sont passées; mais* ita sunt res humanæ, *qu'aucun homme ne sauroit se promettre un évenement avant qu'il soit arrivé.*

Je vous assure que ce Royaume est las de voir consumer tant de monde dans un service étranger, considerant le grand besoin que nous aurons nous-mêmes de Troupes pour nous oppoſer aux entreprises qui se préparent au dehors contre cet Etat: mais je suis sur que cela ne fera aucune impression sur l'esprit des François. Ainsi n'aiant rien de plus particulier à vous dire à present, je souhaite que les affaires aient là un meilleur succès & qu'on y execute mieux ses promesses, & ce qui est le plus nécessaire pour ce Païs-là, qu'il y ait un meilleur concert parmi les Conseillers du Roi *qu'il ne paroit y en avoir pour le bien particulier de ses Domaines.*

De la Cour, *ce* 13. *de Mars* 1591.

Votre bon & sincere Ami,

W. Burghley.

In dorso,
Au très honorable mon très cher Ami, le Chevalier *Henry Unton*, Ambassadeur de Sa Majesté en France.

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34 Eliz. Reg.

Regina ad Ambaſſiatorem.

ELIZABETH R.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 200.

TRuſty and Welbelovid, We greete you well.

We have preſently ſent this Gentleman, our truſty Servant, *Thomas Wilks*, one of the Clerks of our Privie Counſell, to our good Brother the *French King*, with charge of certain ſpeciall Matters committed unto him concerning our Service, which We have alſo willed *Wilks* to communicate unto you, and albeit We have ſomething miſlyked of your Forwardnes in ſoliciting of Matters in *the King's* behalfe, towardes Us heretofore, yet We conſider that the ſame hath proceeded in you of an erneſtnes to our Service and Good, and doo for the ſame very well allowe of your good meaning, our good acceptation wherof We wolde not but let you knowe, with that good Opinion and Lyking toward you that you have deſervid, and which you ſhall finde We will retayne in our gracious Memory towards you; And for your Retourne hither, as We are content to aſſent thereunto, ſo yet We cannot ſend you our full Reſolution of the tyme for the ſame untill the Retourn of our Servant *Wilks* unto Us agayne.

Given under our Signet at our *Palace of Weſtminſter* the ſixteenth of Marche 1591 in the xxxivth Yeere of our Raigne.

In dorſo,
To our truſty and welbelovid Sir Henry Unton *Knight, our Ambaſſor Reſident with our good Brother the* French King.

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

Lettre de la Reine à l'Ambaſſadeur Unton, ſur le même ſujet.

ELIZABETH R.

F*Idele & bien-aimé, nous vous ſaluons.*

Nous avons envoié à preſent ce Gentilhomme notre fidele Serviteur Thomas Wilks, *un des Clercs de notre Conſeil privé, à notre bon Frere le* Roi de France, *avec charge de certaines affaires ſpeciales qui lui ont été confites pour notre ſervice, que nous avons auſſi ordonné à* Wilks *de vous communiquer; & quoique nous aions en partie deſapprouvé votre ardeur à ſolliciter ci-devant certaines choſes en faveur* du Roi *auprès de nous, néanmoins nous conſiderons que cela eſt provenu de l'attachement que vous avez pour notre ſervice & pour notre avantage, & c'eſt pour cela que nous approuvons bien votre bonne intention, & nous avons bien voulu que vous ſoiez informé que nous l'avons pour agreable, & toute la bonne opinion que vous avez meritée, & dont vous trouverez que nous conſerverons un gracieux ſouvenir à votre égard. Et quant à votre retour ici, quoique nous voulions bien y conſentir, nous ne pouvons pas cependant vous en donner notre entière reſolution par rapport au tems, avant que notre Serviteur* Wilks *ne ſoit de retour auprès de nous.*

Donné ſous notre Cachet à notre Palais de Weſtminſter, *le* 16 *de Mars* 1591 *en la* 34. *année de notre Regne.*

In dorſo,
A notre fidele & bien-aimé le Chevalier *Henry Unton*, notre Ambaſſadeur aupres de notre bon Frere le *Roi* de *France.*

Enarratio Domini de Paillo de proſperis Succeſſibus Regis Franciæ, & de ulteriori Succurſu præſtando.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 80.

J'AY eſte commande de mon Seignur le *Duc de Monpenſier*, de venir trouver Sa *Majeſte Sereniſſime*, pour luy repreſenter l'Eſtat de la Province de *Bretaigne*, la quelle avec le reſte du Royaulme la ſupplie, comme le paſſe, de luy faire encores ſentir les effects de ſa Bonte contre les nouveaux efforts de l'Ennemy, n'ayant autre Refuge ny Port plus aſſure que la Bienvellence de Sa *Majeſte Sereniſſime*, ſoit contre la pretenſion de *l'Eſpaignol*, ſoit contre l'Uſurpation de *Duc de Merceur*, qui s'efforſe de la mettre en proie, & l'euſt embraſſee d'avantage, ſans le grand Secours de quoy il a pleu a Sa *Majeſte Sereniſſime* aſſiſter *le Roy* mon Seigneur, & Monſieur *le Duc de Monpenſier*, le quel, apres Dieu, rend a Sa *Majeſte* tout l'Honneur & la Gloire que ſes effects luy ont acquis par les Armes; & bien que le courage & la valeur, par my ſes autres vertus inſignes, luy ayent eſte donnees en partage; toutesfois il auoue luy meſmes quelles eſtoient comme languiſſantes, & preſque inutiles ſans l'aide & faveur d'une ſy grande Princeſſe comme Sa *Majeſte Sereniſſime*, qu'il honore ſur tout ſe que le Soleil eſclaire.

En ceſte conſideration il rend a ſa dicte *Majeſtie* ſa bon Seur, de quoy Dieu a beny tousjours ſes Entrepriſes ſur l'Ennemy, depuis le Deſaſtre arives, * les ayant Desfaicts par pluſieurs fois, comme je ſuis commande d'en faire recite a la Royne Sereniſſime, & a vous autre Meſſieurs de ſon Conſeil.

* XVI. 158.

PREMIEREMENT, au *Brie St.* ou l'un des principaulx Chefs de l'Ennemy fut bleſſe & prins Priſonnier, toutes les Troupes Defaites, & deux Pieces d'Artillerie gagnes; & eſtoit le ſuſdit *Monſieur de S. Lorens*: Apres mon dit *Seigneur Duc*, tailla en pieces *Cinq Cents Loreins* dans les *Faubourghs de Dinant:* depuis eſt ſuivy la repriſe de la *Ville de Maletroit* par Eſcale, qui eſtoit la ſeule Conqueſte du *Duc de Merceur* en Bretaigne depuis ſa proſperite de Eran: Noſtre *Governeur de Montfort* a ſurpris auſſi deux Chateaux, ou ont eſte trouves l'Equipage de deux Compaignies de Chevaux *Legers: Monſieur de Sordeur* les a battu auſſy a diverſes Rencontres: *Le Duc de Merceur*, voyant la fortune ne luy rire plus, faict nouvelle Confederation avec *l'Eſpaignol*, & tire aſſurance d'une Secours, encores leur promettant des Villes pour retraictes dans la Province, quy eſt une conſequence trop pernitieuſe, ſi on ny remedie, en s'oppoſant promptement a ces Deſſeins: Le dict *Duc de Merceur* a faict, ce pendant ouvrir un Traicte de Paix, a fin que la Nobleſſe du *Roy* mon Seigneur ne ſe preparaſt de monter a Cheval avec mon Seignur le *Duc de Monpenſier*, & auſſy a fin de gaigner le Peuple de nos Villes, quy ne demaunde que ceſte douſeur ſanz regarder le cauſes & euenemens; En fin, le dict *Duc de Merceur* voyant ces Artifiſes inutiles, eſt ſorty de *Nantes* avec Canons & Munitions, pour ataquer nos Places, voyant que *Mylord General Norreis* n'avoit encores prins port avec l'Armee; Sa *Mageſte*, mon dict Seignur *Duc de Monpenſier*, & Nobleſſe, n'a voulu aucunement entendre a ce dict Traicte de Paix, ce qu'il proteſte ne faire jamais, ſans la volonte *du Roy* mon Seignur, & de la *Royne Sereniſſime.*

A ceſt effect mon dict *Seigneur de Monpenſier*, avec toute la Provinſe, ſupplis treſhumblement Sa *Majeſte* de commander une prompte Expedition de l'Armee, accordee de Sa *Majeſte*, & commaunde par *Monſieur le General Norreis;* ſupplient auſſy treshumblement ſa dicte Majeſte d'envoier, ſuivant leur priere & requeſte, juſques a ſept Canons & cinquante miliers de Poudre ny ayant plus requis dans le Paiis pour l'Auanſement de nos Affaires.

La Nobleſſe *de Bretaigne* & tout le Peuple qui obeiſt au *Roy*, n'a autre eſperance de liberte pour eux & leur Moyens, que les Secours de Sa Majeſte Sereniſſime par l'Armee de *Monſieur le General Norreis*, qui trouuera de tres belles Forces quy l'atendent.

A ceſt effect mon Seignur *le Duc de Monpenſier* & Meſſieurs de ſon Conſeill ont faict regler les Finances, quy avoit eſte pervertues le paſſe par mauvaiſe Admyniſtration, ſi bien qu'il cy trouve maytenant des Forſes eſtablies, juſques a *ſept cens Chevaux*, entretenus aus Garniſons, qui ſerviront tousjours.

Oultre cela, *quinze cents Arquebuſiers Francois* entretenus, quy par conſequent ſerviront tousjours auſſi.

Puis y a les *Anglois* & *Landſchnetes*, quy ſont encores de preſent en *Bretaigne.*

Monſieur le *Mareſhall d'Aumont* viendra auſſy avec ſon Armee, & la Nobleſſe de *Poyctou* & *d'Anjou*, quy luy ont tous promis, & a Monſieur le *Duc de Monpenſier*, de l'aſſiſter en *Bretaign*, apres la priſe de *Rochefort*, a quoy le dict *Seigneur Mareſhall* s'eſt occupe en *Anjou*, attendant l'Armee de Sa Majeſte & l'Armee de *Monſieur le General Norreis.*

Monſieur de St. Luc eſt party d'aupres *du Roy* Monſeigneur, pour venir en *Bretaigne*, avec de tresbelles Forces, & eſt la deſtine pour ſervir tousjours.

Du ſurplus, Monſieur le *Duc de Monpenſier* eſtant pourveu du Governement de *Normandie*, de quoy il ſe tient treſoblige a Sa Majeſte Sereniſſime, n'a voulu aller prendre Poſſeſſion de ſon dict Governement; au contraire en a mande toute la Nobleſſe pour le venir trouver deſirant haſarder ſa vie avec tant de Gens d'Onneur, particulierement eſtant aſſiſte de ſi bons Hommes, & venants d'une grande Princeſſe qu'il honore tant comme Sa Majeſte Sereniſſime.

Il plaira donc a Sa Majeſte donner Secour a la *Bretaigne* des cinq mill Hommes demandes & avec les Canons ſuſdits & Munitions.

Et la dicte Armee arrivant ſus les heureux Succes, que j'ay alegues cy devant, avec toutes les Forſes predictes, qu'yl attendent, il y a aparence certaine de rompre les Deſſeins du *Duc de Merceur*, & de faire une grande Reduction en la Provynce, au Service *du Roy* Monſeigneur.

J'ay parle cy deſſus de cinq mill Hommes, d'autant que J'entens que Sa Majeſte & vous aultres Meſſieurs de ſon Conſeil, croies qu'ils ſoint fournis, * & en eſt faict le Payement; ſur ce il vous plaira conſiderer qu'il ny en a dembarques en Flandres que quinze cents, *Monſieur le General Norreis* n'en a que ſix cents embarques, ſy bien que ceſt fort loing de l'entention de Sa Majeſte, & de l'eſperance de Monſeigneur *le Duc de Monpenſier*, je parle de ceulx de Flandres, d'autant que *Monſieur l'Ambaſſadeur de France* en a en certaines nouvelles.

* XVI. 159.

A ces Cauſes il plaira Sa Majeſte, & a vous aultres Meſſieurs, de commander une pronte Expedition des derniers mil Hommes, que Sa Majeſte a donne deſurplus.

Pour le regard de la Deſcente de *Monſieur le Generall Norreis*, *Monſeigneur le Duc* la ordonnee en *baſe Bretaigne*, a raiſon de *l'Iſle de Breal* tres propre pour la retraicte de ces Vaiſſeaux, la quelle *Monſieur de Rigonmay* a regaigne ſur l'Ennemy depuis quinze jours.

Le *Chaſteau de Trouquedes* eſt voiſin de la dicte *Iſle*, qui ſervira pour retirer l'Artillerie & Munitions de la dicte Armee de Sa Majeſte.

Apres y a deux aultres Places proches des ſuſdictes, quy ſerviront pour rafreſcheir les Soldats; ſcavoir *Morlais* & *Lanion*, ou il y a etapes faictes proviſions vivres, tant pour les Sains, que pour les Malades.

Et eſt a noter, que mon dict *Seigneur Duc* & ſon Conſeil baille a *Monſieur Norreis* la dicte *Ville de Morlais* pour retraicte, la quelle eſtant fortifiee ſe peut rendre en un moys impregnable a vinct Canons a raiſon de la Mer, au reſte c'eſt un tresbon Port.

La dicte Deſcente de l'Armee eſt fort a propos en ceſt Coſte la, non ſeulement pour les ſuſdits raiſons, mais auſſy d'autant que mon dit *Seigneur Duc* pourra reduire la dicte *baſe Bretaigne* en un moye

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34 Eliz. Reg.

moys, ny ayant aucune Ville forte & de la tirera de grandiſſimes Deniers, & eſt lieu fort propre pour faire gueruer l'Armee.

Auſſy que oultre la ſurete du Paiis, *le Duc de Mercurie* ſera occupe en la *haulte Bretaigne* contre Monſieur le *Mareſchall d'Aumont*.

A la dicte Deſcente eſt ordonne Monſieur *de Sourdeur*, pour reſcevoir Monſieur *Norreis* avec trois cents Chevaulx, & pres de deux mill Arquebuſiers, & a la Pays entierement a ſa devotion.

Le reſte de la Negotiation particuliere qui ne ſe peult eſcrire, ſera declare a Sa Majeſte Sereniſſime a ſa volonte.

Super Succurſu continuando.

Monſieur l'Ambaſſadeur,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 450.

JE vous envoye une Depeſche, que je faici a la *Royne* Madame ma bonne Seur, & au *Monſieur de Beauvoir* mon Ambaſſadeur pres d'Elle, ſur le ſubject que vous par la coppie, que vous aurez auſſi avec la preſente, tant de la Lettre que je feys a la dit *Dame*, que de celles des *Ducz de Parme & de Mayne*, qu'on m'a envoiees de *Picardie*, ou elles ont eſte prinſes; par les quelles congnoiſſant leur deſſeing, je me veulx auſſi preparer, de tout ce que je pourray, pour ne leur en laiſſer empourter l'avantage, comme j'eſpers que Dieu ne le permettra, s'il luy plaiſt, meſmes s'il plaiſt a la *Royne* Madame & bonne Seur m'y continuer ſon bon Secours, ainſi que je l'en ſupplie; a quoy je vous prie me faire ce plaiſir d'adjouſter voz bons Offices, tant envers Elle que envers le *Meſſieurs de ſon Conſeil*; m'aſſeurant que voz perſuaſions ayderont beaucoup la bonne reſolution, que j'en attens moyenant laquelle, avec l'ayde de Dieu, j'eſpere que a ceſte fois les dits Ennemys nous pourroient apporter la Victoire, qui nous eſt eſchappee a leur premier Voiage: J'ay congneu tant de bonne volonte de voſtre part a l'avancement & perfection de ceſte Entreprinſe, que je m'aſſeure que en l'occaſion de recueillir ou perdre le fruict de ce qui a desja eſte faict, ou vous avez contribue beaucoup de voz Moyens & Credit, vous redoublerez pluſtoſt voſtre Labeur, que le laiſſer imperfaict, qui me gardera de vous en preſſer d'avantage; mais ſeulement vous diray que le merite, que vous y aurez acquis, me ſera en perpetuelle ſouvenance, pour le recongnoiſtre ſi l'occaſion s'en preſente; priant Dieu, *Monſieur l'Ambaſſadeur*, qu'il vous ayt en ſa ſainte garde.

Eſcript au *Camp devant Rouen*, le 28 jour de Mars 1591.

HENRY.

BEVOL.

---

* XVI. 160. * *A Rege Francia ad Reginam; de inimicis profligatis.*

MADAME,

Bibl. Cotton. Caligula E. 1. fol. 330.

JEſtyme que vous aures eu agreable d'antandre, par le *Seigneur de Beauvoer* mon Ambaſſadeur pres de vous, ce quy ce paſſa Mardy dernyer xxviii. antre nous & les Annemys, ſur les quels nous gaygnaſmes le *Logys d'Yvetot*, & ancores deus autres plus proches & a la veue du lyeu ou leur Corps d'Armee eſt retranche, les leur ayant fayt quyter par force, ou furent pryns & tues pluſyours des leurs, le reſte de ce quy y eſtoyt ſeſtant ſauve a la fuyte, aynſy que le dyt *Seigneur de Beauvoyr* vous an aura fet le dyſcours, ſuyvant ce que je luy an ay mande eſpreſſement pour le vous fere antandre. Ann. D. 1592. 34 Eliz. Reg.

Le Mercredy nous cejournaſmes, tant pour donner un peu de refrayſhyſemant a mon Armee, que pour voyr le Paiis & les avenues du Camp dys Annemys, a fyn de pouvoyr myeus Juger ce que Nous auryons a faire.

Et le jour d'hyer nous changeaſmes de Logys, les ayans ancores aproche d'avantage, & an lyeu plus a propos pour les incommoder, & a pres laſſee de nos dys Logys quy ſont ſy proches de leur Armee, que le Canon tyra d'un part & d'autre; eſtant alle pour la reconnoytre ſans m'accompaigner de Trouppe de Cavallerye, je pryns Sys uyns Pycquyers & Soyſante Mouſqueteres de nos Trouppes pour me cervyr d'eſcorte, les ayant fet avancer & arreſter anvyron cent cynquante pas hors de leur Logys, ou uynrent pres de quatre cens Lancyers & de cent a huyt caus *Eſpagnols* de Pied, le charger par deus androys; & y eut un combat des plus furyeus quy ce puſent voyr, tellemant ſouſtenu a pluſyeurs Reprynſes que la plus part des Chefs des dytes Trouppes Annemyes y furent Tues, avec pluſyeurs au les Mors, nous demeurerent & une Cornete de Gans de Cheval.

Je leſſee au *Seigneur Roger Wylemes* & autres Pryncypaus de ſa Trouppe, de dyre comman y ſy comporterent les *Frances* quy ſy trouverent; mes Je vous dyray byen, *Madame*, que les voſtres y monſtrerent tant de Force, tant de Valeur & de Courage, qu'yl n'eſt poſſyble de myeus fere qu'yls feyrent, particulyerment le dyt *Seigneur Roger* y feyt acte d'une vray *Ceſar*, comme auſſy le *Capiteyne Morgan* y a tresbyen fayt; &, antre autres choſes ſygnalees du dyt *Seigneur Roger*, yl Tua de ſa mayn au Combat, & ſeula ſeul, un des dys Chefs, quy ce monſtroyt fort braue, comme auſſy le *Baron de Byron*, quy y eſtoit avec peu d'autres Gantyſhommes, & ſans eſtre arme, an Tua un autre de meſme facon.

Ces premyeres Trouppes des dys Annemys ayans eſte aynſy repouces, je fey retirer les noſtres pour ce que la Nuyt aprochoyt, & m'an reuyns a mon Logys; mes les Annemys, Pycques du mauves ſucces, uynrent apres, an plus grand nombre aſaylyr nos dytes Trouppes an leur Logys, ou toutesfoys yls n'eurent mylleure fortune que au paravant, ayans derechef bryvement rechaſſes, & perdu ancores plus de deus cans hommes.

Ces bons commancemans donnent ſy evydant temoygnage de la Benedytyon de Dieu ſur nos Armes, que j'eſpere, par ſa Grace, auſſy heureuſe yſſue du reſt; meſmes ſy j'ay ce bon heur d'eſtre byen toſt Ranforce du nouveau Cecours, que je me promes ancores de voſtre Bonte; les dys Ennemys eſtans au lyeu & eſtat qu'ils ne peuvent evyter la Battaylle, ou une treſgrande honte & perte; & juſques ycy yls ce monſtrent pluſtoſt reſolus a la Batayille, que a prandre autre party, dont atandant l'evenemant tel qu'il playrra a Dieu le nous donner, je vous ay byen voullu fere part de ces premyeres Rancontres, & ſur ce, vous beſant humblement les Meyns, je le prye qu'il vous ayt,

Madame,
An ſa treſſaynte & digne garde.

Du *Camp de Varycarnylle*, ce premier de May.

Voſtre treſafectyonne Frere & Cervyteur,

HENRY.

Inſtructiones Burnham conceſſæ, ſuper Turmis e Batavia in Franciam tranſvehendis.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 90.

WHere the *Queen's Majeſtie* hath, upon great and urgent Conſiderations, determined to have 2000 Footemen complete and 100 Horſemen, being part of her Numbers in hir Paie in the *Lowe Countries*, to be ſpeedily tranſported by Sea into *France*, to that preſent Service of the *Frenche Kinge*; and therefore hath limited that, for that purpoſe, there ſhould be one Companie taken out of *Fluſhing*, and one Company from *Oſtend*, and three Companies from *Berghen*, and ſix Companies of ſuch as are abrode under the Commandement of Sir *Francis Vere*, and one Companie of Horſemen; that is, either the Company of Sir *John Poley* or Sir *Nicholas Parker*, alſo to be ſent with the ſaid Footemen; for which purpoſe hir *Majeſtie* hath written her ſpeciall Letters reſpectively to Sir *Robert Sidney*, Sir *Edward Norreis*, Sir *Thomas Morgan* Governour of *Fluſhing Oſtend* and *Breill*, and alſo to Sir *Francis Vere* as Collonell of the Companies abroade, commandinge everie of them to execute her *Majeſties* Commandement reſpectively for everie of their partes:

And further her *Majeſtie* hath written ſpeciall Letters to the *Generall States*, and to the Ambaſſador *Thomas Bodeley*, for furderaunce hereof, all which ſeverall Letters you ſhall have delivered to you to be caried over to *Fluſhing*; And at your coming thither you ſhall acquaint Sir *Robert Sidney* with theis your Inſtructions, requiringe his Adviſe and Aide how to expedite this Service with all the Speed that maie be, which we doubt not but he will doe, as her *Majeſtie* hath alſo by her Letters required him to doe.

And you ſhall, by his Adviſe, cauſe theis Letters to be ſent to *Berghen* to *Thomas Bodeley*, to Sir *Francis Vere*, with charge by Letters written both from your ſelf and Sir *Robert Sydney* ro procure ſpeedie anſwer therto, ſo as, whilſt you ſhall continue there at *Fluſhing*, you may certifie hither how the Service is like to proceed, and in the meane tyme you ſhall, by Sir *Robert Sidneis*

Inſtructions données à Burnham, ſur le transport des Troupes des Païs-Bas en France.

SA Majeſté la Reine *aiant arrêté, ſur des motifs très preſſans, de faire tranſporter en diligence par mer* 2000 *Fantaſſins complets &* 100 *Cavaliers, faiſant partie des Troupes qu'elle a à ſa ſolde dans les* Païs-Bas, *en* France *pour le ſervice* du Roi; *a déterminé qu'on prendroit pour cet effet une Compagnie de* Fleſſingue, *une Compagnie* d'Oſtende, *& trois Compagnies de* Bergen (†), *& ſix Compagnies des Troupes qui ſont en Campagne ſous les ordres du Chevalier* François Vere, *& une Compagnie de Cavalerie, c'eſt-à-dire, ou la Compagnie du Chevalier* Jean Poley, *ou celle du Chevalier* Nicolas Parker, *qu'on envoiera auſſi avec les ſuſdits Fantaſſins; Que* Sa Majeſté *a écrit ſur ce ſujet ſes Lettres expreſſes reſpectivement aux Chevaliers* Robert Sidney, Edward Norris, Thomas Morgan, *Gouverneurs de* Fleſſingue, d'Oſtende, *&* de la Brille, *de même qu'au Chevalier* François Vere, *comme Colonel des Compagnies qui ſont en Campagne, commandant à chacun d'eux d'executer les ordres de* Sa Majeſté, *en ce qui les regarde chacun en ſon particulier:*

Et de plus Sa Majeſté *a écrit des Lettres expreſſes aux* Etats Generaux, *& à l'Ambaſſadeur* Thomas Bodley, *pour avancer cette affaire, toutes leſquelles Lettres vous ſeront rendues pour les porter à* Fleſſingue; *& lorſque vous y arriverez, vous ferez part de vos inſtructions au Chevalier* Robert Sidney, *& vous lui demanderez ſon avis & ſon aſſiſtance, de quelle maniere cette expedition ſe pourra faire avec toute la promptitude poſſible, ce que nous ne doutons pas qu'il ne faſſe, ainſi que* Sa Majeſté *le lui a ordonné par ſes Lettres.*

Et de ſon avis vous ferez en ſorte que ces Lettres ſoient envoiées à Bergen *à* Thomas Bodeley, *& au* Chevalier François Vere, *avec ordre par les Lettres que vous-même & le Chevalier* Robert Sidney *leur écrirez, qu'ils aient à vous faire réponſe au plutôt, afin que pendant que vous reſterez à* Fleſſingue, *vous puiſſiez faire ſavoir ici quelle apparence il y aura que cette expédition reuſſiſſe,*

(†) C'eſt Bergen-Op-Zoom.

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

neis ſpeciall meanes, provide Shipping for the ſaid Numbers to be from thence tranſported to *Deep*; as for the Letter directed to Sir *Edward Norreis* for one Companie of his Garriſon, you maie doe well to ſend it to him, but We are in doubt how he will performe the ſame, becauſe We are informed thath he hath already ſent two Companies towardes the *States Camp*; which being trewe, We doubt he will be loth to ſend anie other Companie into *France*, and yet her *Majeſtie* by her Letter hath let him knowe that ſhe hath written to the *States* to retorne thoſe two Bands for the *Campe*; which if they ſhall do, or but one of them, then may Sir *Edward Norreis* be the more willing to ſend one Band into *France* directlie, and expect the Retorne of th'other Bands from the Camp, and in this maner may Sir *Robert Sidney* and your ſelf write freindlie to Sir *Edward Norreis* and thereof advertiſe to us his Anſwer.

ITEM, For the chef of the Bands with their Capteins to be had from *Berghen* and Sir *Francis Vere*, we muſt leave that to Sir *Thomas Morgan* and him, but you ſhall by your Letters, joinctle to be written from Sir *Robert Sydney* and your ſelf, require them to advertiſe you what Capteins they will ſend, and how their Numbers are full, and if they be not to move them to cauſe the Capteins to make them, if they can, complete; And, if they canot, then to advertiſe you what Nombers ſhall be found to be lacking in every Band, ſo as, if need ſhall be required, ſome Supplies maie be made out of England to be ſent to *Deepe*; That is to ſaie, ſome able Men to be ſent thither, to whom Armor and Weapons may be delivered, at *Deepe*, with charge to the Captaines, whoſe Bandes they ſhall ſupplie, to ſee the ſame diſcharged hereafter upon their Paies by reaſonable Portions monthly.

ITEM, You ſhall let all the Captaines, that ſhall be appointed to this Jorney, underſtand that they ſhall have at their Embarquing at *Flushing* 20 Daies Impreſt for them and their Bands, to make Proviſion of Victuals whilſt they ſhall be on the Seas, and as the Caſe ſhall fall out to releve them at their landing, where alſo they ſhall receive weekly Lendinges for the tyme that they ſhall remain in *Fraunce* accordingly as the reſt of that Nation which are there,

* XVI. 162.

* ITEM, You ſhall alſo let the ſaid Captaines know that the ſame Apparell for them and their Bands ſhall be ready at *Deepe*, and there alſo ſuch as ſhall be ſent to ſupplie their Wants ſhall receive the like Apparell with the reſt.

ITEM, Becauſe there is noe ſpeciall Letters written from *her Majeſtie* to any Captein of the Horſe, you ſhall confer with Sir *Robert Sydney* to geve command to Sir *John Pooley* in *her Majesties* Name to put himſelf in ordor to accompanye theſe Footbands with his Horſebands; And becauſe it ſtandeth with ſome good order that all the ſeveral Captains with their Bands may orderlie take their Voiage with one Conſent, and agree amongſt themſelves, conſidering as they are Captaines they will everie of them accompt themſelves equal one with aneother, Sir *Robert Sydney* and you ſhall let them know that it is thought convenient that Sir *John Pooley* Knight ſhall take the Charge of the Shipping of all theis Forces, and that they ſhall for their Paſſage, and during the tyme until they ſhall land, be adviſed by him, as we doubt not but he will performe the ſame diſcreetly to their contentation; and at their landing, Sir *John Pooley* ſhall have knowledge of her *Majeſties* Pleaſure from hence, under whoſe Commandement both he himſelf and all the reſt ſhall there ſerve in *France*.

ITEM, Sir *Thomas Shirley* hath ordor how to cauſe all theſe Bands to be paied all that ſhall be due to them for their weeklie Paie, untill they ſhall be imbarked, and from thence 20 daies more.

FYNALLIE, You ſhall do your beſt, according to your Office, and with th'Aide of Sir *Robert Sidney*, to have ſufficient Veſſels to tranſport the ſaid Nombers uppon as reaſonable Priſes as you can, and you ſhall give your Aide alſo to the Captains to procure Victuals for their Bands upon reaſonable Priſes to ſerve on the Seas, and you ſhall alſo require that the Men of Warr on the *States* Ships, appointed to lie afore *Dunkirk*, may tend to wafte thoſe Veſſels that ſhall tranſport thes Forces from the danger of the *Dunkirks* untill they may come into our narrow Seas, where the *Queens Majeſties* Shipps may alſo conduct them to *Deep*, or to anie other place where the *French King* ſhall require them to be landed.

Ann. D. 1592. 34 Eliz. Reg.

& en même tems vous devrez pourvoir par le moyen du Chevalier Sidney, *en particulier des Vaiſſeaux propres à y embarquer le ſuſdit nombre de Troupes, pour les tranſporter de là* à Dieppe. *Quant à la Lettre adreſſée au Chevalier* Edouard Norreis, *pour avoir une Compagnie de ſa Garniſon, vous ferez bien de la lui envoier; mais nous ſommes en doute s'il pourra executer l'ordre, d'autant que nous ſommes informées qu'il a déja envoié deux Compagnies au* Camp des Etats, *ce qui étant ainſi, nous craignons qu'il ne faſſe quelque difficulté d'envoier quelque autre Compagnie en* France; *& cependant Sa Majeſté lui a fait ſavoir par ſa Lettre, quelle a écrit aux* Etats *de renvoier ces deux Compagnies du Camp; que s'ils le font, ou s'ils n'en renvoient qu'une, alors le Chevalier* Edouard Norris *ſera bien plus porté à en envoier une directement en* France, *& attendra le retour de l'autre Compagnie du Camp, & vous & le Chevalier* Robert Sidney *pourrez en écrire ſur ce pié à l'amiable au Chevalier Norris, & nous donner avis de ſa réponſe.*

Item, quant au Chef des Compagnies avec leurs Capitaines qui doivent venir de Bergen, *& du Chevalier* François Vere, *nous devons laiſſer cela au Chevalier* Thomas Morgan *& à lui; mais le Chevalier* Robert Sidney *& vous leur écrirez conjointement de vous avertir quels ſont les Capitaines qu'ils envoierent, & de quel nombre d'hommes leurs Compagnies ſont; que ſi elles ne ſont pas complettes, il faut les porter à engager les Capitaines à les rendre complettes, s'il eſt poſſible; & s'ils ne le peuvent pas, de vous avertir alors du nombre qui manque à chaque Compagnie, afin qu'en cas de beſoin, on puiſſe y ſuppléer par des hommes qu'on embarquera en Angleterre pour* Dieppe; *c'eſt-à-dire, qu'on enverra là quelques hommes robuſtes, que l'on pourra armer à* Dieppe, *avec ordre aux Capitaines, dont ils rempliront les Compagnies, de faire en ſorte que la monture ſoit payée de leur ſolde par mois en portions aiſées.*

Item vous ferez ſavoir à tous les Capitaines qui ſont deſtinés à ce voiage, qu'ils auront vingt jours de prêt, pour eux & pour leurs Compagnies, à leur embarquement à Fleſſingue, *pour faire leur proviſion de vivres pendant qu'ils ſeront en Mer, & pour leurs beſoins à leur debarquement, ſelon que le cas l'exigera, où ils recevront auſſi leurs payes par ſemaine tout le tems qu'ils reſteront en* France, *comme les autres de cette Nation qui ſont là.*

Item, vous ferez encore ſavoir aux ſuſdits Capitaines qu'ils trouveront les mêmes habillemens pour eux & pour leurs Compagnies tout prêts à Dieppe, *& ceux que l'on y enverra auſſi pour les rendre complettes, y recevront pareillement leurs montures avec les autres.*

Item, d'autant qu'il n'y a point de Lettres ſpeciales de Sa Majeſté *écrites à aucun Capitaine de Cavalerie, vous confererez avec le Chevalier* Robert Sidney *pour qu'il commande au Chevalier* Jean Pooley, *au nom de* Sa Majeſté, *qu'il ſe mette en état d'accompagner ces Compagnies de Fantaſſins de ſes Compagnies de Cavalerie. Et d'autant qu'il convient au bon ordre que tous les différens Capitaines puiſſent ſe mettre en voiage d'une maniere reglée avec leurs Compagnies d'un même acquieſcement, & s'accorder entr'eux, conſiderant que comme ils ſont Capitaines, ils s'eſtimeront tous égaux entr'eux; le Chevalier* Robert Sidney *& vous leur ferez entendre, que l'on trouve à propos que le Chevalier* Jean Pooley *aura la charge de l'embarquement de toutes ces Troupes, & que pendant leur paſſage & lorsqu'ils mettront pied à terre, ils ſuivront ſes avis, ne doutant pas qu'il n'execute la choſe avec diſcretion & à leur contentement. Et à leur débarquement, le Chevalier* Jean Pooley *ſera informé d'ici, du bon-plaiſir de* Sa Majeſté, *ſous les ordres de qui lui-même & tous les autres auront à ſervir en* France.

Item, le Chevalier Thomas Shirley *a ordre de régler de quelle maniere il fera payer toutes ces Compagnies de tout ce qui leur ſera dû de leur paye par ſemaine, juſqu'à ce qu'elles auront été embarquées, & vingt jours au delà.*

Enfin vous ferez de votre mieux, ſelon votre charge, & avec l'aſſiſtance du Chevalier Robert Sidney, *pour avoir aſſez de Vaiſſeaux pour le tranſport de ces Troupes, à un prix auſſi raiſonnable que vous le pourrez faire, & vous aiderez auſſi aux Capitaines à ſe pourvoir de vivres pour leurs Compagnies ſur Mer à un prix raiſonnable, & vous demanderez auſſi que les Vaiſſeaux de guerre des Etats, qui ont ordre de croiſer devant* Dunquerque, *ſervent d'eſcorte aux Vaiſſeaux qui tranſporteront ces Troupes, pour les garantir du danger des* Dunkerquois, *juſques à ce qu'ils ſoient arrivez dans la Manche, d'où les Vaiſſeaux de* Sa Majeſté *les conduiront à* Dieppe, *ou dans quelque autre endroit où le* Roi de France *leur ordonnera de débarquer.*

Ad Ambaſſiatorem apud Regem Francia ſuper Turmis pranominatis.

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton Caligula E. 8. fol. 420.

THE good Succes of *the King's* late Attempt upon the Enemies Quarter, wherof you advertiſe us by your laſt Letters of the firſt of this Month, geveth us good hope to hear from you of ſome better to the further diſtreſſing of his Enemie and his Troups, which we attend every hour, although if that which by report hath been, within thes 3 or 4 Daies, delivered here, by one or two that came from *Diepe*, be true, we ſhall rather hear of his entiere Overthrowe then otherwiſe; The Report that is geven forth is, that, uppon Tuiſdaie laſt he ſhould paſſe over his new Bridge at *Caudebec*, when he was ſo readilie folowed by *the King* as that he had noe leiſure to break the Bridge after him, which *the King* gained, and paſſed over his whole Armie after him, taking firſt the Toune of *Caudebec* and another place named *Liſlebonne*, where he defeated 500 or 600 of the Enemie; This

Lettre du Lord Tréſorier à l'Ambaſſadeur Unton, ſur l'envoi des ſuſdites Troupes.

My Lord Ambaſſadeur,

LE bon ſuccès de l'entrepriſe du Roi *ſur le Quartier des Ennemis, dont vous nous avez donné des avis par vos dernieres Lettres du premier de ce mois, nous fait eſperer que vous nous ferez ſavoir quelque choſe de plus, & que ſes Ennemis & leurs Troupes ſeront encore plus reduites à l'étroit, ce que nous attendons d'apprendre à toute heure: mais, ſi le bruit qui a couru ici depuis 3 ou 4 jours, par une ou deux perſonnes venues de* Dieppe, *eſt veritable, nous pourrions bien plutôt entendre leur entiere defaite. La nouvelle qui a été debitée porte que mardi dernier* (†) *paſſan ſur ſon nouveau pont à* Caudebec, *le Roi le ſuivit de ſi près, qu'il n'eut pas le tems de rompre le pont après lui, qu'ainſi le Roi s'en rendit le maitre, & y fit paſſer toute ſon Armée à ſa pourſuite, aiant pris d'abord la Ville* de Caudebec, *& un autre endroit nommé* Liſlebonne, *où il defit 500 ou 600 hommes; c'eſt-là la ſubſtance*

[†] Le Duc de Parme.

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

This is the Subſtance of the Report, which how true it is your ſelf knoweth, and we ſhall certainlie underſtand I am ſure by your next Letters.

For the preſent I have no other thing whereof to write to you, but that which I am ſure the Ambaſſador will advertiſe *the King*, that *hir Majeſtie* hath written her erneſt Letters both to the *States* and hir Commanders in the *Low Countres* for the ſpeedie ſending to *the King* 2000 of hir Foote and a Band of 100 Horſe, which may be more ſpeedilie ſent from thence, and of better Soldiers than theie can be levied and tranſported out of this Realme:

And ſo, having no Leiſure at this time to write at more length unto you, I commende me hartelie unto you.

From *the Court*, this 9th of May 1592.

Your aſſured loving Frend,

W. BURGHLEY.

Dorſ.

To my honourable good Frend, Sir Henry Umton, *Knighte her Majeſties Embaſſador in France.*

ſtance de ce qui eſt rapporté: vous ſaurez ſi la choſe eſt veritable, ce que nous apprendrons certainement par vos premieres Lettres.

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

Pour le preſent je n'ai aucune autre choſe à vous écrire, que ce que l'Ambaſſadeur aura mandé à coup ſûr au Roi, *que la* Reine *a écrit des Lettres preſſantes aux* Etats *& à ſes Commandans dans les* Païs-Bas, *pour envoier promptement au Roi* 2000 *fantaſſins &* 100 *chevaux, que l'on peut envoier de là avec plus de diligence, & de meilleurs Soldats qu'on n'en ſauroit lever ici, ou tranſporter de ce Royaume:*

Et n'aiant pas le loiſir d'écrire à preſent plus au long, je me recommande à vous de tout mon cœur.

De la Cour *le 9 de Mai* 1592.

Votre Ami conſtant,

W. BURGHLEY.

In dorſo,

A l'honorable le Chevalier *Henri Unton*, mon bon Ami, Ambaſſadeur de Sa Majeſté en France.

---

* XVI. 163.

* *Super Motibus Ducis de Parma.*

My Lord Ambaſſador,

Ibid.

I Have not much to write unto you, but to let you know that your two lateſt Letters comen hither are the one dated at *Lington* within two Miles of *Caudebec* the 6 of Maye, the other from *Motteville* the 7 of Maye.

By the firſt you advertiſed the Paſſadge over the River at *Caudebec* by the *Duke of Parma*, with the reſt of his Armie, and from thence marched towardes *Roan*.

But your latter Letter you advertiſe of the Ennemies Intention to paſſe into the *Lowe Countries* by *Paris*, by the waie of *Dreux* and *Vernent*; and by the ſame you advertiſed that the *Duke de Main* remained ſick in *Roan*.

But, ſince thes your Letters, we have herd, by Report from *Diepe*, that the *Duke of Parma* was paſſed, with 17 Enſeignes of Footemen, and two Companies of Horſemen, thorough *Normandy*, and had paſſed by *Evreux* and and, as by a Copie of a Letter written from *Monſieur Larchant* to *the King*, yt was thought he would recover *Paris* before *the King* could overtake him, and ſince alſo we underſtand that the *Duke of Parma* was in *Roan* ſick, of the Truth of all which things I doubt not but by your next Letters to be more certainlie advertiſed from you, accompting ſurelie that there are Letters of yours upon the waie, and therfore now you muſt thinck we daily expect News from thence, wherof we doe hope ſo much as we doe loke, by God's Goodnes, to have ſome ende; And ſo, having no other things to write, and being offred the oportunity of the Ambaſſader's Meſſinger, I could not forbear to acquaint you with the Premiſſes.

From the *Court at Grenwich*, fifteen Maii 1592.

Your Lordſhips aſſured loving Frend,

W. BURGHLEY.

In dorſo.

To my honorable Frend Sir Henry Unton *Knight her Majeſties Ambaſſador in France.*

Lettre du Lord Tréſorier à l'Ambaſſadeur, ſur les mouvemens du Duc de Parme.

My Lord Ambaſſadeur,

JE n'ai pas beaucoup de choſes à vous écrire, ſi ce n'eſt que vos deux dernieres Lettres arrivées ici, ſont datées l'une de Lington, *à deux milles de* Caudebec, *du 6 de Mai, & l'autre de* Motteville, *du 7 de Mai.*

Par la premiere vous donnez avis que le Duc de Parme *avoit paſſé la Riviere à* Caudebec, *avec le reſte de ſon Armée, & que de là il s'étoit mis en marche vers* Rouen.

Mais par la derniere vous marquez que les Ennemis avoient deſſein de paſſer dans les Païs-Bas *par* Paris, *par la voye de* Dreux *&* de Vernon; *& que le* Duc du Maine *reſtoit malade à* Rouen.

Mais depuis vos Lettres, nous avons eu nouvelles de Dieppe *que le* Duc de Parme *avoit paſſé, avec* 17 *Drapeaux de fantaſſins, & deux Compagnies de Cavalerie, par la* Normandie, *aiant pris ſon chemin par* Evreux *& . . . & comme il paroit par la copie d'une Lettre écrite au* Roi *par* Monſieur Larchant, *on jugeoit qu'il regagneroit Paris, avant que le Roi le pût atteindre; & depuis nous apprenons auſſi que le* Duc de Parme *étoit malade à* Rouen. *Nous apprendrons ſans doute la verité de toutes ces choſes par vos premieres Lettres avec plus de certitude, comptant pour certain qu'il y aura de vos Lettres en chemin: c'eſt pourquoi vous devez ſonger que nous attendons tous les jours des nouvelles des affaires de delà, dont nous eſperons, autant que nous le ſouhaitons, par la bonté de Dieu, de voir quelque fin. Ainſi n'aiant rien à écrire de plus, & trouvant l'occaſion du départ du Meſſager de l'Ambaſſadeur; je n'ai pu m'empecher de vous communiquer ce qui eſt marqué ci-deſſus.*

De la Cour de Greenwich, *le 15 de Mai* 1592.

L'Ami conſtant de Votre Seigneurie,

W. BURGHLEY.

In dorſo.

A l'Honorable mon Ami le Chevalier *Henri Unton*, Ambaſſadeur de Sa Majeſté en France.

Super Tormentis Bellicis reportandis.

Bibl. Cottoni. Caligula E. 8. fol. 330.

AFter our very hearty Commendations to your Lordſhip.

Whereas there hath formerly bin delivered into the Ships of *Fluſbing*, remaining preſently there in the *King's* Service, divers Peeces of Ordinance Munition and other things, conteined in a Schedule here incloſed, for the better furtherance of the Service of *the King*, We have thought good the matter being of good Value, to pray and require you immediatly upon ſight hereof, by meanes of the *Marſhall Byron*, or by any other good meanes, to procure the ſaid Ordinance and Munition to be forthwith redelivered back, to be put in her *Majeſties* Ships now there:

Or, in caſe they ſhall be abſent, to deliver the ſame into the ſafe Cuſtody of *Otowell Smith* by Inventory indented, to be anſwerable therfore when need ſhall require; to whome we have accordingly written to take care thereof.

And ſo, not doubting of your due Performance of the Premiſſes, we bid your Lordſhip very hartely well to Fare.

From *the Court at Greenwich*, the 21 of May. 1592.

Your Lordſhips very loving Freinds,

Jo. CANT.
W. BURGHLEY.
T. BUCKEHURST.
Ro. CECYL.

Dorſ.

To our very loving Freind Sir Henry Unton *Knight, Lord Ambaſſador reſidant for her* Majeſtie *with the French King.*

Ordre au Chevalier Unton de faire revenir quelque Artillerie & Munitions reſtées en France.

APrès avoir ſalué cordialement Votre Seigneurie.

Comme on a livré ci-devant aux Vaiſſeaux de Fleſſingue, qui reſtent à preſent au ſervice du Roi, *diverſes pieces d'Artillerie, des munitions, & autres choſes contenues dans la liſte ci jointe, pour mieux avancer le ſervice* du Roi, *nous avons trouvé bon, ces choſes étant de bonne valeur, de vous prier & requerir, d'abord que vous verrez la preſente, de faire en ſorte, par le moien* du Maréchal de Biron, *ou par quelque autre bonne voie, que la ſuſdite Artillerie & Munitions ſoient rendues inceſſamment pour être embarquées ſur les Vaiſſeaux de* Sa Majeſté *qui ſont là:*

Ou en cas qu'ils ſoient abſens, de faire que ces choſes ſoient remiſes en garde à Ottowel Smith, *avec Inventaire dentelé, afin qu'il en ſoit reſponſable, lorsqu'il en ſera beſoin. Nous lui avons écrit conformément d'en avoir ſoin.*

Ainſi ne doutant pas que vous n'executiez ce qui eſt contenu dans la preſente, nous vous ſouhaitons toute ſorte de proſperité.

De la Cour de Greenwich, *le 21 Mai* 1592.

Les bons Amis de votre Seigneurie,

J. CANT.
W. BURGHLEY.
T. BUCKEHURST.
Ro. CECYL.

In dorſo,

A notre bon Ami le Chevalier *Henri Unton*, Ambaſſadeur de la *Reine* auprès du Roi de France.

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

* *Ad Ambaſſiatorem, apud Regem Franciæ; ſuper Reditu ſuo.*

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton. Caligulæ E 8. fol. 420.

THIS Daie, at one inſtant, by divers Meſſingers, I receiued your divers Letters: The one of the ninth of Maye which ſeemed old, another of the eleventh of Maye which was ſomewhat newer, and the laſt and freſheſt was of the ſixteenth, being but a ſevenight old written at *Senlis*.

But what hath happned ſince of *the King's* purſueing of the *Duke* we cannot tell; but that *Capteine Hurt*, who brought your Letters, reporteth that the *Duke of Parma* was gone out of *France*, and *the King* was returned unto *Picardy* to *St. Vallery*.

I did loke by your Letters, that you ſhould be retorninge upon the Queen's Letter ſent unto you; but y thinke theie weare not than come; and therfore I loke by your next Letters to have knowledge of your retorning.

By a Copie of a Letter that Sir *Roger Williams* ſent unto you of the tenth of Maye, I perceive that y compleaneth grevouſlie of one *Cinell* a Commiſſarie; and beſides he complaineth of the miſerable Eſtate of our People, being hariſed and waſted with continuall Journies, and not releved with Victuell, ſo as he and all our Nation with him are utterlie wearied with this kind of Service, as by his Letter to youe youe may gather, and I doubt not but you will acquaint *the King* therewith, and procure ſum remedie and comfort, or otherwiſe our Nation will be utterlie diſcouraged to ſerve in thos Countries at anie time.

If yowe be not comen awaye from *the King* at the arrivall of thes Letters, youe may do well to inſinuate thes Letters unto *the King* in modeſt and good manner.

And ſo, expecting ſom more freſher Newer from you, and ſpecially touching the matter of the Peace, I forbeare to write anie more at this time; wiſhing you a ſafe and good Return.

From *the Court* this twenty fourth of May 1592.

Your verie loving Freind,

W. BURGHLEY.

In dorſo,

To my loving Frend Sir Henry Unton *Knight her* Majeſties *Ambaſſador with the* French King, *or in his Abſence to his Servant* Thomas Edmonds.

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

Lettre du Lord Treſorier à l'Ambaſſadeur, ſur ſon retour de France.

My Lord Ambaſſadeur,

J'Ai reçu aujourd'hui dans un même inſtant pluſieurs de vos Lettres par divers Meſſagers: L'une étoit du 9 de Mai qui parut vieille, une autre du 11 *un peu plus nouvelle, & la derniere & plus fraiche étoit du* 16, *écrite de Senlis, n'aiant été écrite que depuis huit jours.*

Mais nous ne ſaurions dire ce qui eſt arrivé depuis que le Roi a pourſuivi le Duc: *ſi ce n'eſt que le* Capitaine Hurt, *qui a apporté vos Lettres, dit que le* Duc de Parme *étoit ſorti de* France, *& que le* Roi *étoit de retour en* Picardie à St. Valleri.

Je m'étois attendu d'apprendre par vos Lettres, que vous ſeriez ſur le point de revenir ici, ſur la Lettre que la Reine vous a envoiée, mais je crois que vous ne l'aviez pas encore reçue; c'eſt pourquoi je compte d'avoir par vos premieres Lettres connoiſſance de votre départ.

Je vois par la copie d'une Lettre que le Chevalier Roger Williams *vous a envoiée le* 10 *de Mai, qu'il ſe plaint extrêmement d'un Commiſſaire nommé* Cinel; *& il ſe plaint de même du miſérable état de nos gens, étant harraſſés & conſumés par de continuelles marches, ſans être ſoulagés par des vivres, de ſorte que lui & toute notre Nation ſont entierement fatigués d'un tel ſervice, comme vous pouvez le comprendre, par la Lettre qu'il vous a écrite; & je ne doute pas que vous n'en donniez connoiſſance au* Roi, *afin qu'il y apporte du remede & leur donne quelque ſoulagement, ſans quoi notre Nation ſera tout-a-fait découragée de ſervir en aucun tems dans ces Païs-là.*

Si à l'arrivée de ces Lettres vous n'avez pas pris congé du Roi, *vous ferez bien de lui inſinuer le contenu de ces Lettres d'une maniere modeſte & obligeante.*

Ainſi attendant des nouvelles plus fraiches de votre part & ſingulierement ſur les affaires de la Paix, je n'écrirai rien de plus à préſent, vous ſouhaitant un bon & heureux retour.

De la Cour le 24 de Mai 1592.

Votre très bon Ami.

W. BURGHLEY.

In dorſo,

A mon cher Ami le Chevalier *Henri Unton*, Ambaſſadeur de Sa Majeſté près du Roi de France, ou en ſon abſence à ſon Serviteur *Thomas Edmonds.*

A Principe de Dombes ad Theſaurarium Angliæ, ſuper rebus proſpere in Bretannia geſtis.

MONSIEUR,

Bibl Cotton. Caligula E. 8. fol. 480.

ESTant ſurvenu ung accidant, au quel ceulx, qui ont la conduitte des Armees, ſont aulcunes fois ſubjets a tumber, plus par la Permiſſion divine, que pour aucun deffault qui vyenne d'eulx; j'ay ſur cette occaſion depeſche ce Gentilhomme vers la *Royne d'Angleterre*, pour implorer d'elle le Secours qu'Elle a voullu tousjours departir au *Roi* Monſeigneur en ſes plus preignans Affaires; & a vous, *Monſieur*, vous requerir de votre faveur, conſiderant que l'Eſtat, au quel ſont les choſes a preſent en celle Province, ſont tellement alterees que, ſi par ung prompt Secours la dite *Dame Royne* n'aſſiſte les Affaires de ſa Majeſte, elle eſt an perill emynant de ſes Enemys, qui ne laiſſeront eſchaper l'occaſion, qu'ils tiennent en maln, ſi promptement le Remedde ny eſt apporte; que j'eſpere de l'infinye Bonte de la dite *Dame Royne*, la quelle eyant eſgard que pour le grand ſurchargement d'Affaires que Sa Majeſte a maintenant envers le *Prince de Parme* & autres ſes Ennemys Rebelles, ne pourra ſi promptement m'envoyers les Forces que je deſire, & qui me ſont ſi neceſſaires, pour m'oppoſer aux Entrepriſes * de celluy, qui maintenant, enfle de Gloyre, voudra empietter tout advantage.

* XVI. 165.

Je ſcay *Monſieur*, que mes Importunites ſont extraordinaires; mais auſſi tout ainſi que le mal ſurvient, je ſuis excuſable, ſi j'en recherche la Guariſon, vous ſuppliant, croyre, que la perte de celle Province, eſtant importante aux Royaumes qui ſont les plus voiſins, doibt convyer ceulx qui ont l'Adminiſtration des grandes Charges en icelluy, doibuent departir leur faveur en telles & parailles occaſions que ſont celles, qui vous ſeront deſduittes par ce dit Gentilhomme.

Je me promets beaucoup de la voſtre, veu l'honneur que m'aues fait de me la departir en tous les Subjets qui ſe ſont ouverts: Je fais Inſtance a la dite *Dame Royne*, de m'honorer tant que de renvoyer Monſieur *le General Norreys*, ſa preſence eſtant jcy treſrequiſe: j'ay donne charge a ce dit Gentilhomme teſmoignage du bon debuoir, que fait a la *Seigneur Serjent Major* qui commande aux Troupes Angloyſes,

Et combien les Capitaines d'icelles & tous enſemble ont dignement & vailleureuſement combattu, j'ay beaucoup d'occaſion de m'en louer, & deſire qu'elles ſoyent augmentees de tel nombre, que je puiſſe prendre ma revanche envers l'Ennemy, & diſſiper les Forces qui luy vyennent *d'Eſpagne* compoſees de quatre mil Eſpagnols; ce ce que je pourray effecteur ſi la dite *Dame Royne* m'honore tant que de m'envoyer ce dont je luy fais treſhumble Requeſte, & que vous vueilles m'aſſiſter de vos bons Offices qui m'obligeront demeurer a jamais,

A *Vittre* ce xxvi May.

Monſieur,

Voſtre humble & plus affectione Serviteur,

HENRY DE DOMBES.

Dorſ.

A Monſieur Monſieur le Baron de Burghley, *Conſelier d'Eſtat & grand Treſorer d'Angleterre.*

Ad Ambaſſiatorem a Theſaurario Litera.

My Lord Ambaſſador,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 480.

THE Uncertante to us where yow ar, or where the *French King* is, or what is become of the *Duke of Parma*, holdeth us in ſuſpençe what to think or to wryt; but the evill News from *Brittayn*, maketh us ſo perplexed, as we cannot take Comfort of any hard Accident to the *Duke of Parma.*

The *Queen's Majeſtie* ſendeth Sir *Henry Norrice* with Armur, Pow-

Lettre du Lord Tréſorier à l'Ambaſſadeur, ſur le manque de nouvelles, & l'incertitude de ce qui s'eſt paſſé.

My Lord Ambaſſadeur,

L'Incertitude de l'endroit où vous êtes, ou de celui où le Roi de France *ſe trouve, ou de ce qu'eſt devenu le* Duc de Parme, *nous tient en ſuſpens, ne ſachant que penſer ni qu'écrire; mais les méchantes nouvelles de* Bretagne *nous mettent dans un ſi grand embarras, que nous ne ſaurions nous en conſoler, quelque rude accident que le* Duc de Parme *eût reçu.*

La Reine *envoie le Chevalier* Henri Norrice *avec des armes,* de

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

Powder and Money to *Caen*, with ſome Nombers though few of freſh Soldiers, to comfort our Bands ther waſted, though we know not in meſure.

I had rather both *Pariſs* and *Roan* were left unrecovered than to have *Britayn* loſt.

We never heard from yowe ſence yowe wrote that *the King* was going to *Compyneac*, neter hear we what the *Marſchal Byron* dot at St. *Vallery* or *Newchaſtell*; Theſe northern Wynds ſtay all Intelligences.

Yeſterday appoynted *Serjeant Puckeryng* to be Lord Kepar, Mr. *Attorney* to be Chief Juſtice of the King's Bench, and Mr. *Solicitor* to be Attornay Generall, and I think Mr. *Cook* Recorder of London ſhall be the Sollicitor.

29 May 1592.

Your Lordſhips aſſuredly;

W. BURGHLEY.

Dorſ.

To the Right Honorable, my verie loving Frend, Sir Henry Unton *Knight her* Majeſty's *Ambaſſador in France.*

Ann D. 1592. 34. Eliz. Reg.

de la poudre & de l'argent à Caen, *& un petit nombre de nouveaux Soldats, pour renforcer nos Compagnies qui ſont diminuées, quoique nous ne ſachions point juſqu'à quel degré.*

J'aurois mieux aimé qu'on eût laiſſé Paris *&* Rouen *ſans les recouvrer, que de perdre la* Bretagne.

Nous n'avons rien appris de vous depuis que vous avez écrit que le Roi *alloit à* Compiegne, *ni nous ne ſavons pas ce que le* Maréchal de Biron *fait à* St. Valleri *ou à* Neufchatel; *ces vents de Nord arrêtent toute correſpondence.*

Hier le Sergeant Puckering *fut fait Lord Garde-Sceau*, Mr. le Procureur General *nommé Chef de Juſtice du Banc du* Roi, *&* Mr. le Solliciteur *fut établi Procureur General, & je crois que* Mr. Cook, *Greffier de Londres, ſera fait Solliciteur.*

29. *Mai* 1592.

Votre très conſtant;

W. BURGHLEY.

In dorſo.

Au très Honorable, mon cher Ami, le Chevalier *Henri Unton*, Ambaſſadeur de Sa Majeſté en France.

---

* XVI. 166.

* *Ad eodem ad eundem.*

My Lord Ambaſſador,

Ibid. ALthough we do heare howerlie expect either your Arrivall or yor coming hither, and the rather at this tyme as the Wynde doth Serve; yet having the Commoditie offred to me, by the French Ambaſſador heare ſending into France, I would not forbeare to write a few Lines unto you with this meaning, to endorſe the Letters to your ſelf as Ambaſſador, or in your Abſence, being comen from thence, to Mr. *Edmonds* your Secretarye whearbie you may underſtand from hence whereupon we do depend.

Your laſt Letters are of the Twenty fourth of Maye from *Compeigne*, whearein you did advertiſe the hard News of *Bretaigne*, which weare before brought over hither to us in generall Terms, of the Victoire gotten by the *Duke Mercury*, and the Loſs of the two Princes, and therewith in a generality certefied great Loſſe of ours, which ſince that tyme we underſtood to be treue, not ſo much in Numbers as in our Chiefrains and Officers of the Bands.

Since the Receipt of your Letters the French Ambaſſador heare hath brought Letters to her *Majeſtie* from *the King*, and to himſelf alſo, dated at *Compeigne* as yours were, whearbie the *King* hath certefied in a doubtfull ſort this Loſſe in *Britaigne*, affirming that he had no knowledge further therof than by a Letter of the Wief of *Lavardin* written to her Husband, and by th it apperith, as alſo by yours, that *the King* ment to leave his Proſecution of the *Duke of Parma*, and to cum into *Normandy* to conſult about the matter of *Bretaigne*, whereunto he hath ſent the *Mareſhal d'Oumont* and divers others to make Head againſt the Enemie, and to follow himſelf in Perſon with an Armie as he ſhall have Adviſe of his Counſell at *Vernon*, and as it ſemeth by the French Ambaſſador, from thence the *King* mindeth to ſend ſome ſpeciall Perſon to her *Majeſtie* with his Reſolution.

Hir *Majeſtie* hath ſent into *Britaigne* to underſtand the State of her People, and hath ſent both Armes and Monie to relieve them, and untill ſhe ſhall underſtand of their Eſtate and *the King's* Reſolution, ſhe forbeareth to determine any thing heare concerning that matter; and trewlie hir *Majeſtie* hath great Cauſe to ſtick uppon her former Demandes to have ſum Port Toun for her Retraicte for hir People, and for Acceſſe by Sea to ſend them Succors, without which our People, and ſpecially our Capteins, whill be hardlie draun to leave their Cuntrie beare: And ſo I wiſh the *French King* might rightly conceive: More I have not at this tyme to wryte unto yow, conſidering the dailie Expectation of the Acceſſe of yow the Ambaſſador; her *Majeſtie* received in ſecret ſort your Letters ſent to Mr. *Wilks*, who being at the *Bathes* ſent them to hir *Majeſtie*, which ſhe wold have anſwered, but that ſhe expected your daily comyng.

From *the Court* the ſixth of June One Thouſand Five Hundred Ninety two.

Your Lordſhips moſt aſſuredly,

W: BURGHLEY.

Dorſ.

To the Right Honorable, my very loving Frend, Sir Henry Unton *Knight, her Majeſties Ambaſſador in France, and in his Lordſhips Abſence to Mr.* Thomas Edmonds *Agent for the ſaid Ambaſſadore there.*

Lettre du Lord Treſorier à l'Ambaſſadeur, ſur la Victoire remportée par le Duc de Mercœur, &c.

My Lord Ambaſſadeur,

QUoique nous vous attendions ici à toute heure, d'autant plus qu'à preſent le vent vous eſt favorable; néanmoins l'occaſion m'étant offerte par l'Ambaſſadeur de France, qui y envoie une perſonne, je ne ſaurois m'empêcher de vous écrire ce peu de lignes, dans le deſſein d'adreſſer les Lettres à vous-même comme Ambaſſadeur, ou en votre abſence, étant parti de là, à Mr. Edmonds *votre Secretaire, par où vous pourrez apprendre d'ici ſur quoi nous faiſons état.*

Vos dernieres Lettres ſont du 24. de Mai de Compiegne, *par leſquelles vous donnez avis des mauvaiſes nouvelles de* Bretagne, *que nous avions déja reçues auparavant en termes generaux, de la victoire remportée par le* Duc de Mercœur, *& de la perte des deux Princes, & avec aſſurance d'une grande perte des nôtres, ce que nous avons appris depuis être véritable, non pas tant pour le nombre, qu'à l'égard de nos Capitaines & Officiers des Compagnies.*

Depuis la reception de vos Lettres, l'Ambaſſadeur de France *en a apporté d'autres écrites du* Roi *à* Sa Majeſté, *& celles qui étoient adreſſées à lui-même, datées de* Compiegne, *ainſi que les vôtres, par leſquelles* le Roi *déclare cette perte en* Bretagne *d'une maniere douteuſe, aſſurant qu'il n'en avoit point d'avis que par une Lettre de la Femme de* Lavardin *écrite à Son Mari, & par où . . . . : il paroit, de même que par la vôtre, que le* Roi *avoit deſſein de ceſſer de pourſuivre le* Duc de Parme, *& de ſe rendre en* Normandie *pour y deliberer ſur les affaires de* Bretagne, *où il a envoié le* Maréchal d'Aumont *& pluſieurs autres, pour s'oppoſer à l'Ennemi, & de ſuivre après lui-même en perſonne avec une Armée, telle que ſon Conſeil tenu à* Vernon *lui aura propoſée, & à ce qu'on apprend par l'Ambaſſadeur de* France, le Roi *a intention d'envoier de là quelque perſonne particuliere à* Sa Majeſté *avec ſa Réſolution.*

Sa Majeſté *a envoié en* Bretagne, *afin d'être informée de l'état de ſes Troupes, & elle y a envoié des armes & de l'argent pour les ſecourir, & juſqu'à ce qu'elle ait appris leur état & la reſolution* du Roi, *elle ſe diſpenſera de prendre ici aucun parti ſur cette affaire. Et véritablement* Sa Majeſté *a beaucoup de ſujet de s'en tenir à ſes premieres demandes, qui ſont d'avoir un Port de Mer pour la retraite de ſes Gens, & une communication par Mer pour leur envoier du ſecours, ſans quoi nos gens & particulierement nos Capitaines ſe laiſſeront difficilement entrainer hors de leur Païs: Et c'eſt de cette maniere que je ſouhaite que* le Roi de France *conçoive bien la choſe. Je n'ai rien de plus à vous marquer à preſent, en égard que nous attendons de vous voir ici de retour.* Sa Majeſté *a reçu comme en ſecret vos Lettres que vous avez envoiées à* Mr. Wilks, *qui ſe trouvant aux Bains, les a renvoiées à* Sa Majeſté, *auxquelles elle auroit fait réponſe, n'eût été que l'on attend ici tous les jours votre arrivée.*

De la Cour, le 6. Juin 1592.

L'Ami conſtant de Votre Seigneurie;

W. BURGHLEY.

In dorſo,

Au très honorable mon bon Ami le Chevalier *Henri Unton*, Ambaſſadeur de *Sa Majeſté* en France, & en ſon abſence à Mr. Thomas Edmonds, Agent du dit Ambaſſadeur.

* *Prin-*

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg. * XVI. 167.

* *Princeps Anhaltinus ad* Dominum Unton *Ambaſſiatorem.*

Monſieur l'Ambaſſadeur,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 450. LA preſente ſera de vous faire reſouvenir ma grande aſſeurance que J'ay en vous, me promettant tousjours que vous n'aurez manche en me recommandant aux bonnes Graces de la *Royne* voſtre Souvrayne, avec une relation treſexpreſſe comment les Affaires de noſtre Armee ſont paſſees; car, outtre cela que vous avez eſte preſent, nous y aurez peu adjouſter voſtre jugement treſage & net comment celui qui va avec ſyncerite.

Et combien j'aurois un Sujet de vous eſcrire au long, neantmoyens eſperant de vous veoir devant voſtre partement, Je vous envoye preſentement tant le double de ma Lettre, que Je vas eſcrire a ſa *Majeſte* voſtre Souvrayne; vous ſuppliant treſaffectueuſement de fair tenir a ſa dite *Majeſte* la dite Lettre, & ne point mancher de l'aſſeurer de mon treſhumble Service, comment celuy qui Je ſuis eſte incite & ſuſtente par moyen de l'authoritie de ſa dite *Majeſte*, & pour ceſt heure Je ſerois trop inconſiderant, ſi Je mancherois pur fair entendre a elle la vray cauſe de la Reſolution, la quelle fauldra eſtre priſe. Ann. D. 1592. 34 Eliz. Reg.

Je m'aſſeure auſſi de voſtre Amitie, comment vous vous de la miene; & vous me trouverez, s'il vous plaiſt, diſpoſe en facon que Je n'ommetterey point aucun endroit, ou Je me pourray revenger envers vous de voz merites, & Je ſuis,

Voſtre treſaffectionne Amy a voz faire Service,

CHRESTIAN P. DE ANHALT.

In dorſo,
A Monſieur Honton *Ambaſſadeur de la Reine d'Angleterre.*

Reſponſum Ambaſſiatori Franciæ redditum.

Réponſe rendue à l'Ambaſſadeur du France ſur les demandes de nouveaux Secours & ſur les Négociations de la Paix.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 90. HER *Majeſtie* alloweth of the King's good conſideration not to make any Peace with the *King of Spayne*, nor to comprehend him in the Peace with his Subjects without her *Majeſtie*; for ſo in Honor and as a Chreſtian Prince he is bound to do.

SA Majeſté *approuve la juſte attention du* Roi *à ne vouloir faire aucune Paix avec le* Roi d'Eſpagne, *ni le comprendre dans la Paix à faire avec ſes Sujets, ſans* la Reine; *car il y eſt obligé en honneur & en qualité de Prince Chrétien.*

And yet, ſuch is her *Majeſties* Diſpoſition to have the *French King* to enjoye his Realme in Peace, as ſhe ſhall be content to ſee him eſtabliſhed in his Croune with an univerſal Peace in his Cuntrye; for which reſpect ſhe hath yelded him more Aide than all his Frends in Chriſtendom, and hath ſpent her Treaſure and her People more largely than ever ſhe did for her oun Realme, and hath both in *Bretaigne* and elſwhere objected her Power againſt the *King of Spayne* with great Loſſe of their Lives; wherby ſhe alſo hath increaſed the Malice of the ſaid King.

Et cependant telle eſt la diſpoſition de Sa Majeſté *qu'elle voudroit voir jouir le* Roi de France *de ſon Royaume en Paix, étant contente que ſa Couronne ſoit affermie par une Paix univerſelle dans tous ſes Etats. Elle lui a accordé pour cet effet de plus grands ſecours que n'ont fait tous ſes amis de la Chrétienté, & elle a employe ſes Tréſors & ſon Peuple plus abondamment qu'elle n'a jamais fait pour ſon propre Royaume, & elle a oppoſé ſes forces contre le* Roi d'Eſpagne *tant en* Bretagne *qu'ailleurs, avec grande perte de ſes gens; par où auſſi elle a augmenté la haine du dit* Roi *contre elle.*

And if the *French King* ſhall procure Peace both with his Subjects, and expell the *Spaniards* out of his Countrey, and yeld to her *Majeſtie* ſuch Frendſhip againſt the *Kinge of Spayne* (if he will continew Warre *againſte her Majeſtie*) by ayding of her againſt *Spayne*, as ſhe hath done to him againſt the ſame *King of Spayne*, ſhe ſhall not miſlike that he make Peace with his Subjects.

Et ſi le Roi de France *peut moienner la paix avec ſes Sujets, & chaſſer* les Eſpagnols *de ſes Etats, & s'il veut accorder à* Sa Majeſté *la même amitié contre le* Roi d'Eſpagne, *en cas qu'il veuille continuer la guerre contre elle, en donnant du ſecours à* la Reine *contre l'*Eſpagne, *ainſi qu'elle l'a fait pour lui, contre ce même* Roi, *elle ne ſera pas fâchée qu'il faſſe la Paix avec ſes Sujets.*

And if he ſo ſhall doe, and ſhe thinketh his Subjects that have rebelled ought to yelde thereto, if it be trew that is reported that *the King* hath or will reſtore them to theire former Governments and States, notwithſtanding their Offences; ſhe ſeeth no Cauſe whie to give them any new Succors, conſidering he, with her Subjects, ſhall be well able to expell the *Spaniard*; but rather to expect ſome Ayde from him againſt the *King of Spayne* in Recompence of her Succor given to the *French King*.

Et s'il vient à la faire, elle croit que ſes Sujets qui ont été rebelles y doivent donner les mains, s'il eſt vrai comme on le debite, que le Roi *doit les rétablir dans leurs premiers Gouvernemens & dans leurs Biens, nonobſtant leurs fautes; Elle ne voit aucun ſujet à fournir de nouveaux ſecours, eu égard qu'il ſera ſuffiſamment en état avec les Sujets de la* Reine *de chaſſer les* Eſpagnols; *mais plutôt qu'elle doit s'attendre à recevoir du ſecours de* Lui *contre* le Roi d'Eſpagne, *en recompenſe du ſecours qu'elle a prêté* au Roi de France.

And hir *Majeſtie* ſeeth noe cauſe to doubt but his Subjects, if they will ſubmit themſelves to him, and acknowlege him as there laufull King, will alſo either procure *the King of Spayne* to retyer his Forces out of all partes of the Kinges Dominions, or otherwiſe, * as good Subjectes to the *French King*, will yeld all theire Forces to the Expulſion of them out of all Partes of his Kingdome; and, that being accorded, *the King* ſhall have no neade to have any further Succour from her *Majeſtie*. * XVI. 168.

Et de même Sa Majeſté *ne trouve aucune raiſon de douter que les Sujets du* Roi, *s'ils veulent ſe ſoumettre à Lui, & le reconnoitre pour leur* Roi *légitime, ne faſſent en ſorte ou que le* Roi d'Eſpagne *retire ſes Troupes de tous les Etats du* Roi, *ou que comme bons Sujets du* Roi de France *ils n'accordent leurs Forces, pour les faire ſortir de tous les endroits de ſon Royaume; ce qui étant accordé,* le Roi *n'aura beſoin d'aucun autre ſecours de* Sa Majeſté.

And, where it ſeemeth, by ſome Words of the firſt part of the Ambaſſador's Writing, that *the King's* Subjects his Rebells do make inſtance to comprehend the *Spaniſh King* in theire Peace, it ſeemeth very abſurd that the ſayd *King* ſhould be comprehended, and yet his Forces to remayne.

Et comme il paroit par quelques paroles de la premiere partie de la Lettre de l'Ambaſſadeur, que les Sujets rebelles du Roi *font inſtance que le* Roi d'Eſpagne *ſoit compris dans leur Paix, il ſemble très abſurde que le dit* Roi *y ſoit compris, pendant que ſes Troupes reſtent au Païs.*

And if he ſhall be comprehended, and renew his Forces, then the *Queen's Majeſtie* cannot think it reaſonable that, if Rebells will comprehend a King that is the *French King's* Enemy and hath ayded his Rebells, why the *French King* ſhould not alſo both comprehend her *Majeſtie* being a Queene Soveraine, and that hath aided a laufull King, and to cleare his Croune, but likewiſe to make it known both to the *King of Spayne* and to all his Subjects; that he will aide her *Majeſtie* with all his Power againſt the *King of Spayne* or any of her *Majeſties* Enemies.

Et s'il doit y être compris, & renforcer ſes Troupes, la Reine *alors ne ſauroit croire qu'il ſoit juſte, que des Rebelles voulant comprendre un* Roi *ennemi du* Roi de France, *& qui a ſecouru ſes Rebelles,* le Roi de France *ne pût auſſi de ſon côté y comprendre* Sa Majeſté, *étant une Princeſſe Souveraine qui a ſecouru un* Roi *legitime, & qui l'a aidé à débaraſſer ſa Couronne; mais même de faire déclarer & au* Roi d'Eſpagne *& à tous ſes Sujets, qu'il aſſiſtera* Sa Majeſté *de tout ſon pouvoir contre le* Roi d'Eſpagne *& contre tous ſes autres Ennemis.*

And therein he ſhall do no leſſe than the late *French King* hath by Treaty, yea by his oun privat Hand Writing to her *Majeſtie*; yea if ſhe ſhould be troubled for her Religion, although her *Majeſtie* had never ſhewed to him the hundred part of the Benefits which ſhe hath ſhowed to this King.

Et en cela il n'en feroit pas plus que n'a fait le feu Roi de France *par un Traité, même par un Ecrit de ſa propre main à* Sa Majeſté, *même quand elle ſeroit inquietée pour cauſe de ſa Religion; quoique* Sa Majeſté *ne Lui eût jamais accordé la centieme partie des avantages qu'elle a procurés au* Roi *regnant.*

And to the matters of Demands there are ſome greater than ever weare demanded of her, and conſiſt of verie manie partes: Firſt to have 6000 Men and 100 Horſe for Service, and Artillery with Pouder and 100 Hors for Cariage; and all this in *Britaigne:* next to have 1200 to follow the *French King* in the *Iſle of France:* and then alſo 8 or 10 Shipps of Warre to ſerve in the *River of Bourdeaux*; all at her *Majeſties* Charge: and then 400 Pioners to cum into the *River of Some* with promis of Paiement: And laſtly, to have Forces to enter from *Oſtend* with Canons to take Tounes in *Artoys:* matters ſo ſtrange to be demanded, conſidering what number of her People have been already waſted in ſundry Partes of *France* without any Recompence, yea without any Aſſurance of any Port Tounes for the Savety of her People as reaſon would ſhould be offred without Demand; ſo as her *Majeſtie*

Et quant aux démandes qui ont été faites, il y en a quelques-unes plus conſidérables qu'aucunes qu'on ait jamais prétendu d'elle, & qui conſiſtent en beaucoup d'Articles. En premier lieu d'avoir 6000. hommes de pié & 100. chevaux pour ſervir, de l'Artillerie, de la poudre & 100. chevaux de voiture, pour la Bretagne *ſeulement: Enſuite d'avoir 1200 Fantaſſins pour accompagner* le Roi *en l'*Iſle de France: *Et puis encore 8. ou 10. Vaiſſeaux de guerre pour ſervir ſur la* Riviere de Bourdeaux; *le tout aux fraix de* Sa Majeſté: *Après cela 400. Pionniers à faire venir ſur la* Riviere de Somme, *& leur entretien: Et enfin d'envoier des Troupes par* Oſtende *avec du Canon pour prendre des Villes dans* l'Artois: *Choſes ſi étranges à demander, eu égard au nombre de ſes Sujets qui ont déja été conſumés en pluſieurs endroits de* la France, *ſans aucun dédommagement, même ſans aucune promeſſe de céder quelque Port de Mer, pour la ſureté de ſes*

gens

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34 Eliz. Reg.

jeſtie might doubte that the *Frech King* were not previe to ſuch and ſo many perticuler Demands, if Monſieur *de Sancy* were not of ſuch ſufficiencie in Credit with the *French King* as the Queene doth by his Letters note him to be.

And therfore to conclude, beſides their former Reaſons, her *Majeſtie* hath ſome further cauſe to ſtaye to yield to theis ſo many and ſo large Demands, as being informed that the *French King* and his Subjects are inwardly accorded, uppon appearance that *the King* hath ſuch hope therof as he is gone to lie near *Paris* with ſmaller Forces then his Enemies have in the ſame Partes.

gens, *ainſi que la raiſon voudroit que l'on eût offert ſans l'avoir demandé*; *de ſorte que* Sa Majeſté *auroit lieu de douter que le* Roi de France *eût quelque connoiſſance de toutes ces demandes particulieres, ſi* Monſieur de Sancy *n'avoit pas auprès* du Roi *autant de credit, que* la Reine *remarque par ſes Lettres qu'il a.*

Pour concluſion, ſans compter les raiſons mentionnées ci-deſſus, Sa Majeſté *a encore d'autres ſujets de retarder de conſentir à tant de ſi grandes demandes, étant informée que le* Roi de France *& ſes Sujets ſont d'accord entre eux, avec apparence que* le Roi *compte ſi bien ſur cela, qu'il eſt alle camper proche de* Paris *avec un nombre de Troupes inferieur à celui que ſes Ennemis ont dans ces quartiers là.*

The Answer *made to the French Ambaſſador* de Beauvoyr *and* Sancy *by the* Lord Treaſurer, Lord Admirall, *and* Lord Chamberlain.

Réponſe faite à l'Ambaſſadeur de France de Beauvoir & de Sancy, par le Lord Tréſorier, le Lord Amiral, & le Lord Chambellan, ſur les ſecours qu'on voudroit faire paſſer en France.

THE *Queen's Majeſtie* is pleaſed to cauſe ſome Nombers of Souldyers preſently to be put in a readines, which alſo ſhall be tranſported to the Service of the *French King* into *Britaigne*, as ſoon as ſhe ſhall underſtand from *the King* that he will make Peace with his Subjects that have byn Rebells, therby to cauſe them to acknowledge their Obedience unto him, and either to win their Forces with his to expell the *Spaniards* and other Strangers out of France that have invaded his Realme, or that they ſhall in noe wiſe give Aide to the ſaid *Spaniards* or Strangers againſt *the Kinge*, and alſo that the ſaid *King* will promiſe to make no Peace with the *King of Spayne* without her *Majeſties* Allowance.

ITEM, Where the Ambaſſadors have required of her *Majeſtie* to give *the King* Succors of 6000 Footemen in *Britaigne*, and to complete the 8 Bandes under Sir *Roger Williams*, to ſerve *the King* with them about the *Iſle of France*, her *Majeſtie* is pleaſed, notwithſtanding the great Loſſe and Waſt of her People both in *Normandie* and *Britaigne*, to give new Sucors only for *Britaigne* with 4000 Footemen and 100 Horſe with theſe Conditions followinge:

L'plait à la Reine *de faire inceſſamment tenir prêt un nombre de Troupes, qui ſeront auſſi tranſportées en* Bretagne *pour le ſervice du* Roi de France, *auſſi-tôt qu'elle aura appris du* Roi *qu'il veut faire la Paix avec ſes Sujets rebelles, afin de les engager par-là à lui rendre leur obéiſſance, & d'unir leurs forces pour faire ſortir, conjointement avec les ſiennes, les* Eſpagnols *& les autres Etrangers de France, qui ont envahi ſon Royaume, ou de les obliger à ne prêter aucun ſecours aux ſuſdits* Eſpagnols *ou Etrangers contre* le Roi; *& que le dit* Roi *promettra de ne faire aucune Paix avec* le Roi d'Eſpagne, *que du conſentement de* Sa Majeſté.

ITEM, *les Ambaſſadeurs aient prié* Sa Majeſté *d'accorder au* Roi *un Secours de* 6000. *hommes en* Bretagne, *& de rendre complettes les* 8. *Compagnies qui ſont ſous les ordres du Chevalier* Roger Williams *pour ſervir auprès* du Roi *aux environs de l'*Iſle de France, Sa Majeſté *veut bien, nonobſtant les grandes pertes qu'elle a faites de ſes Troupes, & leur diminution tant en* Normandie *qu'en* Bretagne, *donner un nouveau ſecours pour la* Bretagne *ſeulement, de* 4000. *Fantaſſins &* 100. *chevaux, aux conditions ſuivantes.*

FIRST, That *the King* ſhall be bound to deliver to the *Queen's Majeſtie* ſuch a Toun in *Britaigne* for the Retraite and Relief of her People as ſhe ſhall requier, being in the *King's* Power to deliver to her, and, being a Port Toune, * ſhe ſhall receive and take towards her Charges all manner of Taxes and Impoſitions due to *the King* in the ſame Port; and if *the King* hath no ſuch Toune or Porte preſentilie to be delivered, then *the King* to deliver to her *Majeſtie* any Toune or Porte which ſhall be recovered to *the King* with his Forces and her *Majeſtie's* upon her *Majeſtie's* Requeſt.

* XVI. 269.

PREMIEREMENT, *que* le Roi *s'engagera de remettre à* la Reine *telle Ville en* Bretagne *qu'elle demandera, qui ſera entre ſes mains, pour la retraite & pour le ſecours de ſes gens, & qui étant un Port de Mer, elle recevra toutes les taxes & les impoſitions qui ſont dues* au Roi *dans ce dit Port, pour le rembourſement de ſes frais: Et ſi* le Roi *n'a pas d'abord une telle Ville ou Port à remettre entre les mains de* Sa Majeſté, *alors* le Roi *Lui fera rendre telle Ville ou Port que l'on reprendra pour* le Roi *avec ſes Troupes & celles de* la Reine, *lorſqu'elle le deſirera.*

ITEM, her *Majeſtie* alſo requireth of *the King* that, with the Forces of her 4000, *the King* ſhall procure to have of his oun Forces the number of 10000 Fotemen, beſides ſufficient nombers of Horſemen.

ITEM, Sa Majeſté *demande auſſi que* le Roi *faſſe en ſorte d'avoir* 10000. *Fantaſſins de ſes propres Troupes, avec les* 4000. *de* la Reine, *outre un nombre ſuffiſant de Cavaliers.*

ITEM, Where the *French King* intendeth to have the Aide of 2000 or 3000 Footemen of the *States* of the *Low Countries*, which her *Majeſtie* meaneth to further with her Sollicitation, her *Majeſtie* is pleaſed that, aſſone as the ſaid Forces of the *Low Countries* ſhall be tranſported into *Britaigne*, and the Forces of the *French King* to make up 10000 Footemen, with the 4000 of her *Majeſties*, and the Numbers to be had out of the *Lowe Countries* from the *States*, ſhall be alſo ready to enter into *Britaigne.*

ITEM, *Comme* le Roi de France *deſire d'avoir un ſecours de* 2000. *ou* 3000. *Fantaſſins des* Etats des Païs-Bas, *que* Sa Majeſté *croit d'obtenir par ſes inſtances, elle ſouhaite qu'auſſi-tôt que les dites Troupes* des Païs-Bas *ſeront tranſportées en* Bretagne, *& que celles du* Roi de France *ſeront de* 10000 *Fantaſſins, avec les* 4000. *de* la Reine, *& celles que l'on tirera des* Etats *hors des* Païs-Bas, *ſeront auſſi prêtes à entrer en* Bretagne.

LASTLY, her *Majeſtie* requireth that the Ambaſſadors ſhall be bounde to procure *the King's* Aſſurance for the Remburſement of all maner of Charges that ſhall be towards the Leving Furniture Tranſportations, and the Payment of the Wages of the ſaid 4000 Men during the time of their Service.

After the Anſwer made, and Report to her *Majeſtie* of their Requeſt to have the number increaſed to 6000, and to have to the Ordenaunce Munitions and Powder at *Diepe*;

Enfin, Sa Majeſté *exige que les Ambaſſadeurs s'engageront à procurer des ſuretés* du Roi *pour le rembourſement de tous les frais qui ſeront employez pour la levée, la monture, le tranſport & pour la ſolde des ſuſdits* 4000. *hommes, tout le tems qu'ils ſerviront.*

Après la réponſe faite, & que l'on eut fait rapport à la Reine *de leur priere que le nombre fût augmenté juſques à* 6000 *& de pouvoir avoir l'Artillerie, les munitions & les poudres qui ſont à* Dieppe;

Sa Majeſté *a conſenti que* le Roi *pourroit employer la ſuſdite Artillerie, les munitions & les poudres à ſon ſervice.*

Her *Majeſtie* was content that *the Kinge* ſhould have the ſaid Ordenance Munition and Powder to be employed for his Service.

Regis Daniæ Litteræ Credentiales pro Paulo Knibbio ad Reginam ablegato.

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 59.

CHriſtianus *Quartus*, Dei Gratiâ, *Daniæ Norvagiæ Vandalorum Gotturumque Rex Electus, Dux Sleſvici Holſatiæ Stormariæ* ac *Dithmarſiæ*, *Comes in Oldenburg* & *Delmenhorſt*, Sereniſſimæ Principi Dominæ *Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regi*, Fidei Defenſatrici, Conſanguineæ & Sorori noſtræ chariſſimæ, Salutem, & omnium rerum proſperimarum quàm feliciſſimum incrementum.

Sereniſſima Princeps Soror & Conſanguinea chariſſima,

Ablegavimus ad *Serenitatem veſtram* præſentium exhibitorem, Virum nobilem atque clariſſimum, nobis à Conſiliis Aulicis, fidelem dilectum *Paulum Knibbium* L.L. Doctorem; ipſique in mandatis dedimus quibuſdam de rebus fidei ſuæ commiſſis noſtro nomine cum *Serenitate veſtra* agere.

Amanter igitur & fraternè à *Serenitate veſtra* petimus, ut in omnibus, quæ ad eandem præferet, non minus ac ſi coram ipſi colloqueremur, fidem habeat, atque ipſum cum Reſponſo idoneo quamprimùm dimittat; cui valetudinem proſperam & rerum Conciliorum omnium ſalutarem & felicem progreſſum & eventum à *Deo Optimo Maximo* precamur.

Datæ *Andvorſchoviæ* ſub Sigillo noſtro, ſubſcribentibus ad Gubernationem Regni noſtri Deputatis Senatoribus Die triceſimo primo Julii Anno nonageſimo ſecundo.

Præditus Paulus Knibbius, gravi Morbo laborans, Ambaſſiatam ſuam ſcripto exponit Reginæ.

Sereniſſima ac Potentiſſima Regina, Domina Clementiſſima,

NON poſſum non *Regiæ veſtræ Majeſtati* gratias agere immortales pro ſua tam clementi & benigna erga me voluntate, quòd, à Sereniſſimo Principe, ac Domino *Chriſtiano IV. Daniæ Norvegiæ Vandalorum Gothorumque Electo Rege, Duce Sleſvici Holſatiæ Stormariæ & Dithmarſiæ &c. Comite in Oldenburg & Delmenhorſt* Domino meo Clementiſſimo, ad *Regiam veſtram Majeſtatem* hac miſſum cum * Literis & Mandatis ad ſe tam honorificè vocari & deduci juſſerit; quamvis ob graviorem Morbum, quo ſubitò correptus ſum, perduci, & omnia quæ mihi injuncta

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 60.

* XVI. 170.

N erant

Ann. D. 1592. 34 Eliz. Reg.

erant peragere non potuerim; nunc, cum Dei beneficio, utique convaluerim, & ratio poſtulare videatur ut novis & humillimis precibus à *Regia veſtra Majeſtate* contendam, ut in Sereniſſimum *Regiæ veſtræ Majeſtatis* conſpectum denuò admittar, & partibus mihi à Sereniſſimo *Rege* Domino meo clementiſſimo impoſitis perfungar; veritus tamen, ut homines ſumus & futurorum ſive contingentium ignari, ne quid ſimile, vel corporis vehementer motu agitato, vel in infinita turba circumvallato, quæ, præter Pedum debilitatem, & reſpirandi difficultatem, propriæ ſunt Morbi mei cauſæ, coram Regia veſtra Majeſtate mihi eveniret, quod ſi fiat Ego mihi planè vitam acerbam deinceps videar acturus, coactus ſum aliam inire viam atque rationem meo Officio ſatisfaciendi; Si nimirùm ea, quæ coram Regia veſtra Majeſtate fueram expoſiturus, Scripto breviter comprehenſa, per alium exhibere curarem, quod ut Regia veſtra Majeſtas meæ non ſatis firmæ corporis valetudini clementer condonare, atque in meliorem partem accipere velit, etiam atque etiam ſupplex oro.

Primùm autem erat ut Regiam veſtram Majeſtatem quàm humaniſſimè atque amantiſſimè, dicti Sereniſſimi *Regis* Domini mei clementiſſimi verbis, ſalutarem, eique omnia ſtudia, fidem & benevolentiam verè fraternam, quàm officioſiſſimè deferam: Ad hæc in *Deo Optimo Maximo* quæcunque tam ad animi quàm ad corporis ſalutem, felicemque ac tranquillam Regni Adminiſtrationem pertinent, ei ex animo benè precarer; ſimulque ſignificarem nihil ipſi gratius aut optatius accidere poſſe quàm ſi omnia Regiæ veſtræ Majeſtati ex voto & ex animi ſententia proſperè evenire intelligat.

Quod verò ad reliqua attinet mandata, cùm ea ferè verſentur in iis quæ vel ad Commoda vel Incommoda privatorum pertineant, neque videantur eſſe hujus loci atque temporis, ſupervacaneum putavi Regiam veſtram Majeſtatem ſingulari eorundem explicatione ſeu enumeratione detinere, quinimò quàm potui breviſſimè in peculiarem Chartam, veluti in compendium quoddam, ea contuli Scripto ſimiliter Regiæ veſtræ Majeſtati exhibenda; ut iis viſis, vel cum Regni ſui Concilii Senatoribus communicatis, brevior & expeditior via ad Reditum hac anni Tempeſtate mihi patefiat.

Ex poſteriore illo Scripto Regia veſtra Majeſtas cognoſcet quænam ſint præcipuæ Cauſæ cur *Regiæ Majeſtatis Danicæ* Subditi tam crebris ſuis Querimoniis, tam *Regiæ veſtræ Majeſtatis*, quàm ipſius Sereniſſimi *Daniæ Regis* Domini mei clementiſſimi, aures hactenus fatigare non deſinant, & quovis pretio redemtam Bonorum ſuorum Reſtitutionem, etiam cum Pacis publicæ diſpendio cupiant.

Quare ut ea Unio & Concordia, quæ inter utrumque Regnum & Anglicum & Danicum jam à tot Seculis inviolabiliter & conſtanter ſervata eſt, nequaquam cenſeatur ullis privatorum Quiritationibus vel minimùm interpellari aut imminui potuiſſe, nedum ulla ex parte concuſſa eſſe aut labefactata, quin potius, veluti recens enata, rurſus efflorеſcat, altioreſque radices indies agat, Sereniſſimus *Rex* Dominus meus clementiſſimus duxit hanc Legationem inſuper ad Regiam veſtram Majeſtatem eſſe deſtinandam; quâ ab ea amantiſſimè, & pro fraternæ Amicitiæ Jure, etiam atque etiam orat & obſecrat, ut Subditorum ſuorum Cauſis benignè clementerque expenſis, & ad animum revocatis, huic ipſorum Petitioni annuat, ut Judices ſive Commiſſarii eis adſignentur honeſti & probati viri æquique & juſti amantes, quibus, poſtpoſito omni ſtudio Partium, cordi ſit eorum Cauſas ſine ambagibus, & adhibitis ſinceris Æſtimatoribus, definitivo Judicio concludere, ac quod judicatum erit procurare ut fideliter executioni mandetur.

Ann. D. 1592. 34 Eliz. Reg.

Quod ſi à Regia veſtra Majeſtate impetratum erit, fecerit illa quidem quod Juſtitiæ Æquitati & Humanitati eſt accommodatiſſimum, & tum ſeipſam, tum Sereniſſimum *Regem* Dominum meum clementiſſimum, ingenti onere ac moleſtia ſublevaverit.

Ad extremum petit dictus Sereniſſimus *Rex*, ut Regia veſtra Majeſtas memori mente veteris illius & conſtantis neceſſitudinis ac conjunctionis, quæ inter ipſam & Sereniſſimum Regem *D. Fredericum Secundum*, felicis Recordationis, Dominum & Parentem ſuum cariſſimum interceſſit, rationem habens, eandem ad ſeſe quaſi Jure Hæreditario transferre &, veluti Rivulum ex eodem Fonte, derivare velit; viciſſim de ſeſe Regiæ veſtræ Majeſtatis * promittens ac pollicens ſe omnia Jura Fraternitatis Vicinitatis Fœderumque, & fideliter conſervaſſe hactenus, & inpoſterùm conſervaturum. * XVI. 171.

Precor autem *Deum Optimum Maximum* ut Regiæ veſtræ Majeſtati benedicat & protegat, ſuoque Regno adhuc quamplurimos Annos ſalvam præſtet & incolumem, ad nominis ſui Gloriam, & ſuorum proſperitatem ac tranquillitatem.

Regiæ veſtræ Majeſtati

Deditiſſimus Clericus,

PAULUS KNIBBIUS.

Propoſita per Johannem Norreis Militem.

Propoſitions du Chevalier Jean Norreis ſur la levée de quelques Soldats.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 370.

THE Day to be appointed when ſuche Men, as are levyed upon the Countrey for the ſupplying of the Companies, ſhould be at the Sea ſide, and the Place of their embarkeing appointed to th'ende that Shipping may be provided for them.

That in the Letters to the Queen's Lyvetenants, for the ſending away of thoſe Men, it were mentioned that they had ſpeciall Care for the Choyce of theym, for that I have underſtood they take in many places the Men uppe by privie Serches, and many looſe Men which may much prejudice her *Majeſties* Service.

To be adviſed how they ſhall be armed?

Her *Majeſties* Pleaſure to be knoun whither any Horſmen ſhall be enterteyned, and how they ſhall be levyed and tranſported, uppon which poynt will greatly depend the of the Service and Safery of our Men.

What Courſe ſhall be held for Artillery Pouder and Shot? wherein it were neceſſary that her *Majeſtie* would be pleaſed that two Demy Culverines were ſent over, inſtead of one whole Culveryne that is broken at *Jerſey*, to be caryed alwayes with the Companyes for their better Defence.

Whither her *Majeſtie* would be pleaſed to enterteyne any Pioners? which might be mayntened with lytle extraordinary Charges, ſaveing their Levye and Tranſportation, payde out of the Checkes of the reſt.

A Commiſſion for preſſing of twenty Cannonyers, to be enterteyned likewiſe in the Bandes, and ordor to be taken that the Souldiers Paye be ready at their Landing, that they be not driven to ſtay their for it.

Whither her Majeſtie will ſet doun any preciſe Directions for the Service, or leave it to ſuche Directions as ſhall come from the *King* or the *Prynce*?

That her Majeſtie would be pleaſed to ſet doun ſome allowance for extraordinary Charges both paſt and to come, which have beene, and are like to be, very extreame to me.

QUe les hommes qui ſeront levés dans la Campagne, *pour rendre les Compagnies complettes, ſe trouvent près des côtes de la Mer, au jour qui ſera arrêté, & que l'on puiſſe fournir les Vaiſſeaux dont ils auront beſoin.*

Que dans les Lettres adreſſées aux Lieutenans de la Reine, *pour faire partir ces hommes, il ſoit fait mention, qu'ils aient à prendre un ſoin particulier à les choiſir, d'autant que j'ai été informé, qu'en pluſieurs endroits ils prennent des hommes dans des recherches cachées, & des gens débauchez, qui pourroient cauſer un grand préjudice au ſervice de* Sa Majeſté.

Qu'on donne avis de quelle maniere ils ſeront armés.

Qu'on ſache le bon-plaiſir de Sa Majeſté *ſi l'on entretiendra quelques Cavaliers, & de quelle maniere ils ſeront levez & tranſportez, puiſque . . . le ſervice & la ſureté de nos gens dépendent beaucoup de-là.*

Par quelle voie on pourra avoir de l'Artillerie, de la poudre & des boulets? Sur quoi il ſeroit néceſſaire qu'il plût à Sa Majeſté *de faire envoier deux demi-Coulevrines, au-lieu d'une entiere qui eſt rompue à Jerſey, afin que les Compagnies s'en ſervent pour ſe mieux defendre.*

S'il plairoit à Sa Majeſté *qu'il y eût quelques Pionniers? qu'on pourroit entretenir à peu de fraix extraordinaires, à l'exception de la levée & du tranſport, qu'on payeroit du Contrôle des autres.*

Avoir une commiſſion pour forcer vingt Canonniers, qui pourront de même être entretenus dans les Compagnies, & donner ordre que la paye des Soldats ſoit prête à leur débarquement, afin qu'ils ne ſoient pas contrains de s'arrêter pour la recevoir.

Si Sa Majeſté *veut marquer quelque ordre précis à l'égard du ſervice, ou ſi l'on ſuivra les ordres qui viendront* du Roi *ou du* Prince?

Qu'il plaiſe à Sa Majeſté *d'accorder quelques appointemens pour les fraix extraordinaires, tant pour le paſſé que pour l'avenir, qui ont été fort grands pour moi & qui apparemment le ſeront encore.*

Senatores Hamburgi ad Reginam, ſuper Juſtitia denegata.

Sereniſſima & Potentiſſima Regina Domina Clementiſſima;

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 830.

QUÆ ad Sereniſſimam Regiam Majeſtatem veſtram, vigeſimo quarto Novembris elapſi Anni 91. & 22. Aprilis hujus currentis Anni 1592. in Cauſa *Georgii Lekii* Regiæ Majeſtatis veſtræ Subditi, & concurrentium Creditorum *Petri Simonii* Civis noſtri, ſtudioſè à nobis perſcripta ſunt, etſi apud Regiam Majeſtatem veſtram, quod & Calumniæ, & nullis ſubnixè rationibus frivolæ Querelæ dicti *Lekii*, ſuper prætenſa denegata Juſtitia, ſolidis argumentis confutatæ ſunt, locum habitura nobis perſuaſum habuimus, tamen ex Civium & Subditorum noſtrorum *Lucæ Beckmanni*, *Abrahami Greevii*, *Jacobi Langermanni*, *Henrici Gerbrand*, *Hermanni Stovii*, *Johannis Peterſen* & *Johannis Rheders*, iteratis Querelis intelleximus, Arreſta illa quæ per dictum *Lekium*, ſuppreſſâ veritate, ſub & obreptitiè ſuper illorum Mercibus in inclyto Regno veſtro Decreta ſunt, hactenus nondum caſſata eſſe, ſed prædictum *Lekium*, in hoc Anno jure prohibitâ arreſtandi Licentiâ adeò obſtinatè perſeverare, ut nullus juſtis noſtris & æquitati congruis Defenſionibus locus relictus videatur: Ideoque cùm

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34. *Eliz. Reg.* * XVI. 172.

cùm præfati Cives & Subditi noſtri denuò * nobis hujus Negotii ſui turbatas Rationes exponerent, & Officium noſtrum in aſſerenda innocentia, pro impetranda iniquioris Arreſti caſſatione, ratione Officii deeſſe non potuimus; neque tamen Regiæ Majeſtati veſtræ hujus Negotii circumſtantias prolixius in præſentia exponere voluimus, quod in Literis noſtris 17. Decembris Anno 90. & 24. Novembris Anno 91. & 22. Aprilis Anno 92. hanc ipſam Cauſam pleniùs diſcuſſimus, illud autem pro evidenti argumento non denegatæ Juſtitiæ, cujus nos *Lekius* falsò inſimulat, Sereniſſima Regia Majeſtas veſtra clementiſſimè cognoſcet quòd, in Judicio noſtro ſuperiori, hæc Cauſa jam aliquamdiu ventilata fuit, atque hoc ipſo etiam tempore indeciſa tractatur, ſiquidem in præfatis Literis, mediante Citatione *Lekio* 19. Maii hujus currentis Anni 92 pro termino peremptoriali, præfixus fuit ut, Horâ octavâ matutinâ, per ſe vel conſtitutum ſuum Procuratorem in Judicio noſtro compareret & tam ſuas quas habere putat Actiones experiretur, quàm etiam concurrentium Creditorum Exceptiones audiret, atque finalem hujus Controverſiæ Deciſionem expectaret, Nos, ratione Officii in termino præfixo, ad legittimam concurrentium Creditorum prædicti *Simonii* requiſitionem, in Contumaciam citati & non comparentis *Lekii* procedere potuiſſemus, in primis cùm & antea ipſum ad hujus Cauſæ judicialem Tractationem legittimè citatum non comparuiſſe, & hanc poſtremam Citationem ipſi etiam *Lekio* inſinuatam eſſe, ex illorum fide digna relatione quibus hoc Negotium commiſſum fuit, ſatis evidenter conſtaret; tamen, ad Sereniſſimam Regiam Majeſtatem veſtram reverenter reſpicientes, hactenus relictis Creditorum Sollicitationibus, integram hujus Cauſæ Deciſionem reſervare voluimus, licet ipſi *Lekio* ſatis compertum ſit, tam prædicti *Simonii* quàm aliorum ſuorum Debitorum *Sodeni* & *Dreveſii*, Rationes adeò confuſas, & fortunas ita profligatas eſſe ut illorum Notoria Inopia omnem penè Actionis effectum excludere videatur; nam *Dreveſius* nullis relictis Bonis vivere deſiit, & *Sodenus* extra Territorium noſtrum in *Brunſwicenſium Principis* Ditione vagabundus aberat, & *Simonius* bonorum Hominum Alimentis ſuſtentatur, & ſi autem *Lekius* voluntariæ Obligationis coram Proconſule noſtro, felicis memoriæ, factæ, intuitam prærogativam ſibi acquiſitam putet, tamen cùm ex Creditoribus nonnulli temporis prioritatem Obligationibus ſuis docere poſſint, non poterit privata Pactio iſtorum Creditorum anteriorem Hypothecam habentium Jus quæſitum & obtentum perimere, ſed communi Juris calculo, qui priore tempore fuit, potior etiam jure erit æſtimandus; Sicuti neque ad unius Partis requiſitionem prætenſa Conſultatio *Roſtochienſis* Collegi hanc Litem ritè dirimet, niſi utriuſque Partis Juribus diligenter diſcuſſis anteceſſoris Juris plenius.

Cùm itaque ex hac brevi Cauſæ deductione Sereniſſima Regia Majeſtas veſtra intelliget prædictum *Lekium*, de quo nos, dum per multos Annos jure Civitatis noſtræ liberè frueretur, non male meriti ſuimus, per ſuppreſſionem veri hæc Arreſta cùm Innocentum Civium noſtrorum qui nihil omninò cum *Lekio* commune habent, graviſſimo detrimento obreptitiè obtinuiſſe, neque tamen hactenus denegatæ Juſtitiæ prætenſam Querelam ullis ſolidis Argumentis eviciſſe, ſed è contra à nobis manifeſtè probatam eſſe hujus Controverſiæ velitationem hoc ipſo tempore, adhuc in Judicio noſtro indeciſam ventilari, ipſumque *Lekium* & antea, & ad diem 19. Maii hujus currentis Anni nonageſimi ſecundi, & in ſuperiori Judicio noſtro, per ſe vel per Procuratorem ſuum hanc Cauſam ageret, peremptoriè citatum non comparuiſſe, atque ita protractæ Deciſionis culpam in ipſius Contumacia reſidere:

Ann. D. 1592. 34. *Eliz. Reg.*

Nos quâ debemus, & par eſt, Reverentiâ & Submiſſione Sereniſſimam Regiam Majeſtatem veſtram rogamus, ne concedat noſtros Innocentes Cives, alienâ ipſius *Lekii* Culpâ, ſuarum Mercium detentionibus gravari, ſed ipſius *Lekii* petulantem Licentiam Regiâ autoritate coerceat, eumque ſeverè admoneat ut, ſi quas, vel contra *Simonium* ejuſque Creditores, vel alios Subditos noſtros, Actiones ſe habere exiſtimaverit, jure potius experiri, & Litem hanc in Judicio noſtro in quo cepta eſt continuare, quàm innocentes Cives noſtros injuſtis Arreſtamentis affligere velit. Sereniſſima Majeſtas veſtra exactiſſimo Judicio clementiſſimè intelligit, ſi *Lekius*, hâc noſtrâ qua ipſi Juris & Juſtitiæ Adminiſtrationem denuo promptè offerimus, modò intra Semeſtre ſpatium, per ſe vel per Mandatarium, Actiones ſuas judicialiter urgeat, æquiſſimâ Declaratione neglectâ, innocentium Civium noſtrorum Merces, hac prohibitâ arreſtandi Licentiâ, detinere, eoſque pro animi ſui * libidine Injuriis & Damnis afficere perrexerit, quod Civibus noſtris horum Damnorum, contra Juris & Æquitatis normam paſſorum, Compenſationem ex Regiæ Majeſtatis veſtræ Subditorum Mercibus hoc in loco flagitantibus, ratione Officii refragari non poſſumus, ſperamus tamen Regiam Majeſtatem veſtram, pro ſua nunquam ſatis laudata Pietate & Clementia, in quibus virtutibus ſola Dei ſervatur imitatio, in caſſandis hiſce Arreſtis, & noſtris ſimul & Civium noſtrorum cupidiſſimis Votis benigniſſimè ſatisfacturam; nos viciſſim de Sereniſſima Regia Majeſtate veſtra ejuſque Subditis ſtudiosè beneque mereri aſſiduè conabimur.

* XVI. 173.

Dabantur ſub Signeto Civitatis noſtræ 24. Auguſti, Anno 1592.

Sereniſſimæ Regiæ Majeſtatis veſtræ Studioſiſſimi,

PROCONSULES ET SENATORES URBIS HAMBURGI.

Dorſ.

Sereniſſimæ ac Potentiſſimæ Principi ac Dominæ, Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hyberniæ Reginæ *Fidei Defenſori, Dominæ noſtræ Clementiſſimæ.*

Inſtructiones pro Johanne Norreis Milite, in Britanniam ablegato.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. *fol.* 400.

WHere you are formerlye directed to advertiſe the *Duke of Montpenſier* and the *Marſhall d'Amont*, joyntlye or ſeverally, as you ſhall underſtand them to have the Charge and Commandement of the *French Kinges* Forces in *Britaigne*, that we have yealded to ayde *the King* there in *Britaigne* with fower thouſand Men under your Charge, the ſame hath been with Condition that *the King* ſhould mayntayne in Pay fower thouſande Footemen and one thouſand Horſemen for his Service in *Britaigne*, to contynewe as longe as oure Forces ſhould remayne theire, and that the ſame with ours ſhould be ymployed towards the Sea Coſt of *Britaigne*, or otherwiſe you ſhould be revoked with our Forces; to the which the *Frenche King* hath aſſented, and bound himſelf by wrighting under his Great Sealle: yet, when you have advertiſed the ſaid *Duke* and *Marſhall* hereof, you ſhall conſider by their Anſwers and Actions howe the ſame ſhall be performed in Deedes without loſſe of tyme; And if yow ſhall not fynde them ready and able ſo performe the ſame, then you ſhall ſpeedily advertiſe us thereof; but conſidering uppon Conference with you it ſeemeth you doubt aforehand that the *French King's* Forces will not be ready in ſuch Nomber, and to joyn with ours on the Sea Coaſtes, as we requier; which ſo falling oute our Charges ſhould be expended in vaine both for the tyme paſt and tyme to come: Therefore to avoyde the great Loſſe that herof might ſucceed, without ymploying oure Forces to ſome ſpeciall good purpoſe, upon your offer made to us that, if you may have a Proviſion of one thouſand Footemen more to make your number five thouſand, you would attempt and hope aſſuredly to take *Trumpington*, though you ſhould not have the Ayde of the full numbers promiſed by *the Kinge*, and that for the Charges of the ſaide newe thouſand Men yow would take upon you to procure Payment to be made for theire Monethlie Wages for the ſpace of two Monethes from theire tyme of their landing in *Britaigne*, ſo as at the Charges of us and our Countrey they ſhould be leavyed armed and tranſported; To which your Offer, with ſuch Requeſts upon probable Reaſons as you have alledged to us before our Councell, we have aſſented; and therefore, as ſoon as the numbers ordeyned to come out of the *Lowe Countreys*, and ſome fewe of *Normandye* ſhall be come into *Britaigne*, you ſhall proceed to put in execution our former Directions, given you for the Diſtribution into Bandes of hundreds ſuche as are not compleate, whereby the number of ſuche as were Captaynes afore, and were to be caſſed, may be retayned without any new Charge to us, by continueing of them in a kind of Penſion

Inſtructions pour le Chevalier Jean Norris, allant commander 4000. Anglois en Bretagne.

COmme vous avez eu des ordres ci-devant d'avertir le Duc de Montpenſier & le Maréchal d'Aumont, *conjointement ou ſéparément, ſelon que vous apprendrez qu'ils ſeront chargés du commandement des Troupes du* Roi de France *en* Bretagne, *que nous avons accordé* au Roi *un ſecours de* 4000. *hommes ſous vos ordres dans la dite* Bretagne, *à condition que le* Roi *entretiendroit à ſa ſolde* 4000. *Fantaſſins & mille chevaux à ſon ſervice en* Bretagne *auſſi longtems que nos Troupes y reſteront, & que ces Troupes & les nôtres ſeroient emploiées vers les côtes de la Mer en* Bretagne, *ou qu'autrement vous ſeriez rappellé avec nos Troupes; à quoi le* Roi de France *a conſenti & s'eſt engagé par écrit ſous ſon grand ſceau: Cependant après que vous aurez averti* le Duc & le Maréchal *de ceci, vous ferez réflexion ſur leurs réponſes & ſur leurs démarches pour voir comment ces choſes ſeront executées par des operations ſans perte de tems; & ſi vous les trouvez prêts, & en état de les accomplir, alors vous nous en donnerez inceſſamment avis. Mais comme il ſemble, qu'en parlant avec vous, vous doutiez d'avance que les Troupes* du Roi *ſoient prêtes en auſſi grand nombre, ou qu'elles ſe joignent aux nôtres vers les Côtes de la Mer, comme nous le demandons; ce qui arrivant ainſi, nos dépenſes ſeroient emploiées inutilement, tant pour le paſſé que pour l'avenir: c'eſt pourquoi afin d'éviter la grande perte que cela entraineroit, lorſque nos Troupes ne ſeroient point emploiées à quelque bonne fin, ſur la propoſition que vous nous avez faite, qu'en cas que vous euſſiez mille Fantaſſins de plus, vous pourriez avec ces cinq mille hommes entreprendre de vous rendre maître de* Trumpington, *dans une ferme eſperance de l'emporter, quand même vous n'auriez pas le ſecours tout complet qui a été promis par* le Roi, *& qu'à l'égard des fraix requis pour les ſuſdits mille hommes, vous vous chargeriez de leur faire avoir leur ſolde par mois, pendant l'eſpace de deux mois, dès qu'ils auront mis pied à terre en* Bretagne, *pourvu qu'ils ſoient levés, armés & tranſportés à nos fraix &* aux fraix de notre Royaume; *Nous avons conſenti à l'offre & à la demande que vous avez faites, ſur les raiſons probables que vous nous avez alléguées dans notre Conſeil. C'eſt pourquoi, auſſi-tôt que les Troupes qui ont ordre de venir des* Pais-Bas, *& quelque peu d'autres de* Normandie, *ſeront arrivées en* Bretagne, *vous vous mettrez en train d'executer les ordres que nous vous avons donnés ci-devant, pour la diſtribution des Compagnies & pour remplir celles qui ne ſont pas complettes juſqu'au nombre de cent hommes, par où le nombre de ceux qui étoient Capitaines auparavant & qui auroient été congédiez, ſeront conſervez, ſans aucune nouvelle dépenſe pour nous, en leur continuant comme une eſpece de penſion; & pendant*

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

sion, and whiles you shall be occupied therewith we trust their latter thousand shall be comme to you, whom yow shall so ordor, howsoever yow place them in Bandes, that wee * maye be fully discharged of the Paye of the said thousand for two Moneths.

* XVI. 174.

And where, uppon Conferrence with yow, yow have perceaved us more desirous to recover *Trumpington* then *Islington*, we would have yow to consider of all good meanes how yow may be hable with theis our Forces to recover *Trumpington*, for which purpose our Shipping shall be contynued on the Seas to further that Action, which otherwyse for *Islington* needeth not, and of your Opynion and Purpote wee requier yow to advertise us, which yow shall do by wrightinge in Sipher to our Treasurer of England, accordinge to the Alphabet which you have, or that may be renewed to youe nowe at your Departure: We will also give Commandement to have our great Ordinance, with all the Bullets Powder and other Munitions that are at *Diepe*, to be transported to our *Isle of Jersey*, from whence you may, when tyme shall be to use it, cause it to be convoyed to some part in *Britaigne*.

We think it good that you have in remembrance that, after the Two Monethes passed, for the which tyme you will see this last thousand Men paid, you do so deale with *the Kinges* Ministers, or with the Countrey of *Britaigne* obayinge *the Kinge*, as they may be contynued in Paye without any further Chardge to us: And if you shall have suche good Successe as youe may recover either *Trumpington* or *Islington* to be in our Custody, you will also provide that the same may be kept to our use without any Charge to us, as you have given us good hope that you shall be hable to perform the same.

We think it meet also that with yor best Endeavor yow procure means to pay the Charges of the Levye of theis thousand Men, wherof an Estimat is delivered to the *French Ambassador*, who promiseth to write into *Britaigne* for Satisfaction thereof.

que vous serez occupé à cela, nous nous assurons que les derniers mille hommes seront arrivez aussi, que vous rangerez de telle maniere en Compagnies, que nous soions entierement déchargées de leur paye pendant deux mois.

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

Et comme dans la conférence tenue avec vous, vous vous êtes apperçu que nous étions plus portées pour la prise de Trumpington *que de* Islington, *nous souhaitons que vous consideriez tous les bons moiens que vous pourrez avoir pour reprendre* Trumpington *avec nos Troupes, & pour cet effet nous ferions tenir la Mer à nos Vaisseaux pour favoriser cette entreprise, ce qui autrement ne seroit pas nécessaire à la prise d'*Islington; *& nous vous ordonnons de nous faire savoir votre sentiment & votre dessein, ce que vous ferez en écrivant en chiffre à notre Tresorier d'Angleterre, selon la clef que vous avez, ou selon celle qui sera renouvellée à votre départ: nous commanderons aussi, que notre grosse Artillerie, & tous les boulets, les poudres & autres munitions, qui sont* à Dieppe, *soient transportées à notre* Isle de Jersey, *d'où vous pourrez les faire conduire, lorsqu'il sera tems d'en faire usage, en quelque endroit de* Bretagne.

Nous trouvons bon de vous faire ressouvenir, qu'après les deux mois passez, qui est le tems que vous devez pourvoir au payement des derniers mille hommes, vous traitiez de telle maniere avec les Ministres du Roi, *ou avec ceux du Païs de* Bretagne *qui sont sous son obéissance, que leur solde soit continuée, sans nous être aucunement à charge. Et si vous reussissez si bien que de reprendre ou* Trumpington *ou* Islington *pour être gardé entre nos mains, vous aurez soin aussi que la Place soit reservée pour notre usage, sans paier aucuns fraix, ainsi que vous nous avez fait espérer que vous seriez état de le faire.*

*Nous trouvons aussi à propos que vous fassiez tous vos efforts pour nous faire paier les fraix de la levée des susdits mille hommes, dont on a remis une estimation à l'*Ambassadeur de France, *qui a promis d'en écrire en* Bretagne *pour y satisfaire.*

Enarratio prefati Johannis Norreis super Statu Francie.

Relation du susdit Chevalier Norris sur les affaires de France & les desseins du Duc de Parme.

Bibl Cotton. Caligula E. 7. fol. 330.

WHosoever will observe the manner of the *D. of Parmas* Retraite, and his Proceedings since he passed over the *River of Some*, may well see that he intended nothing lesse then to abandon those of his Partie that are beseged in *Roan*; but that the only Cause of his retiringe, is to joyne certaine *Reysters*, that are to come to him conducted by the *D. of Brunswick*, and some other Tropes of Horse and Foote that are in the way to come to him, led by the *Count Mansfield*.

For, if his Retreate had proceeded of some feare of Confusion in the *Lowe Countreys*, or of Dislike or Disagreement with the *French*, he would have hasted to his owne Governement, and not have had Care to fortefy the *Bridge of St. Remy* where he passed: but rather have broken it after: yt is apparant that there is noe Cause happened in the *Low Countreys* that should withdrawe him, and not likely that the *French* will give any occasion of Dislike to him, since the whole some of their Cause doth depend upon him, and disagree they will not because they are not stronge enough for him.

The *Duke* hath ben alwayes obstinate in continuance of his Enterprises and jelouse of his Reputation; so that I conclude that, rather then *Roan* shal be taken, he will venture the extremity of his Fortune, and hasten the tryall of a Battell, which shall be either soner or later as he shall be informed of the necessitie of the Beseged; if this be true, it may be doubted whether the *King's* Army be so composed that he may hope a good Event of the Seege.

His *French* disband very fast, all those of *Normandy* are alredy retired, his *Resters* are diminished and will shortly want Pay, his *Lansknights* so decay with Want and Sicknes as there be not above 3000 of them left, his *Swyssers* ready every day to muteny; the greatest grounde of the of his Sege resteth upon the *English* and *Duch Infantry*; whether they be stronge enough to effect the takinge of the Towne when the *Duke of Parma* shall seeke to succour it, must be advised on, or whether *the King*, leavinge the Seege, if the *D. of Parma* approche, shal be hable to compell him to fight: If *Roan* should not be taken, it is to be considered what meanes *the King* hath to keepe his Army together; and if this Army breake, what may be the Danger thereof?

* XVI. 175.

* The *King* hath already drawne out the bottome of his Treasure for this Seege, advanced as much as could be had upon Credit, countermaundinge all former Ordinances, so that nothing can be had in *France* for the mayntenance of his Army, yt will be hard for her *Majestie* to yeld so great a Supply of Money as must maynteine a People of so greate Expence as are the *Reysters* and the *Lansknights*; Yf then his Army breake, then is altogether fallen the hope of prosperinge, for the Reputation of this *Germayn Army* hath brought a number of Gentlemen to follow the *King* that would have been contented to have sit at home, and made many Leagures entertaine themselves Newters that else would have assisted there owne Partie, and ended is the only Foundation of his Strenath a Terror to his Enemy.

There is no greate likelihood of bringing in another Army, when the Difficulties that fell out in the last Leavy are considered, the cheife *Princes of Germany* beinge Deed that should most further yt.

Yt may be said the *D. of Parma* his Army will breake likewise, and then *the King* wil be stronge enough for the *D. de Mayne*;

Yt

Car si la cause de sa retraite eût été la crainte de que ques desordres dans les Païs-Bas, *ou par quelque dégoût ou mesintelligence avec les* François, *il se seroit pressé de se rendre dans son propre Gouvernement, & il ne se seroit pas mis en peine de fortifier le* Pont de St. Remi *où il a passé, mais il l'auroit plutôt rompu. Il est apparent qu'il ne s'est rien passé dans* les Païs-Bas *pour le faire retirer, & il n'est pas probable que les* François *lui eussent donné quelque sujet de dégoût, eu egard que tout le poids de leur cause dépend de lui, & ils ne se brouilleront point avec lui, parce qu'ils ne sont pas assez forts.*

Le Duc a toujours été ferme dans ses entreprises & jaloux de sa reputation; de sorte que je conclus, que plutôt que de laisser prendre Rouen, *il risquera toute sa fortune & se pressera à hazarder une bataille, plutôt ou plus tard selon la nécessité où les Assiegez se trouveront. La chose étant telle, on pourroit douter si l'Armée* du Roi *est dans un assez bon état pour pouvoir espérer un bon succès de ce siege.*

Ses François *se debandent fort promptement, tous ceux de* Normandie *se sont déja retirez, ses* Reisters *sont diminuez & dans peu ils manqueront de paye; ses* Lanskenets *tombent si fort en ruine par leurs nécessitez & par maladies, qu'il n'en reste pas plus de* 3000. *Ses Suisses sont tous les jours prêts à se soulever. Le meilleur fondement . . . . . ce siege* est l'Infanterie Angloise & Hollandoise; *c'est un point à examiner si ceux-ci seront assez forts pour prendre la Ville, lorsque* le Duc de Parme *tâchera de la secourir, ou si* le Roi *quitant le siege, à l'approche* du Duc de Parme, *sera en état de le forcer à combattre. Si* Rouen *ne se rend pas, on doit considerer par quel moiens* le Roi *pourra conserver son Armée en Corps; & si cette Armée se sépare; quelles en seront les dangereuses suites?*

Le Roi *a déja épuisé ses Trésors pour faire ce siege, il a debourſé tout ce qu'il a pu avoir à credit, suspendant toutes les précédentes ordonnances, de sorte qu'on ne sauroit rien obtenir en* France *pour l'entretien de son Armée: il sera dur à* la Reine *de fournir d'aussi grands secours en argent, qu'il en faudra pour la subsistance de gens d'une si grande dépense, comme sont les* Reistres *& les* Lansknegts: *si donc cette Armée vient à se séparer, alors toute l'espérance de pouvoir réusir sera perdue, car la réputation de cette* Armée Allemande *a engagé un nombre de Gentilshommes à suivre* le Roi, *qui se seroient contentez de rester chez eux, & qui auroient porté plusieurs des* Ligueurs *à se tenir neutres, qui sans cela se seroient joints à leur propre Parti, & voilà l'unique fondement de sa force & de la terreur de ses Ennemis perdu.*

Il n'y a pas beaucoup d'apparence de pouvoir faire venir une autre Armée, lorsque l'on considere les difficultez qui se sont rencontrées la derniere fois, les principaux Princes d'Allemagne *qui auroient le plus avancé la chose, étant morts.*

L'on pourra dire que l'Armée du Duc de Parme *se dispersera semblablement, & qu'alors* le Roi *sera assez fort pour s'opposer au* Duc du Mayne;

Il

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34. *Eliz. Reg.*

Yt is certaine that the *D. of Parmaes* Tropes wil be subject to Sicknes, and many annoyed with Sicknes and other Discommodities that follow the Warres will disband, but they are neere home, where are many Townes at the *Duke's* Devotion, where they may refresh themselves, and the *Duke* hath meanes to have often Supplies, he wanteth no Money, he hath many Garrisons to shift when it shall please him; and it appeares that the *King of Spayne* to affects the *Ligures* Cause, as he will spare nothinge that may assist them; here may be seene the Disease, but I feare the Cure is desperate.

Brittaine is in worse Case, for the *King of Spayne* hath a contynuall Care to see his Partie strengthened, who are possessed of the best Townes, and have but weake Ennemyes, only her *Majesties* Assistance hath keept them well this last Yere, and as that decayed so they prevayled, and if it be not now increased, the whole Province wil be lost together, yt is a vayne hope to attend any Succor from *the King*; for, what Promise or Discourse soever is made, I am well assured there can no Forces come from him, and if he should sed his unpaved Strangers it is apparent by good Profe that they would bringe more Danger to the Country than Safety; the Mayntenance thereof must proceed from her *Majestie*, which, the longer it is deferred, wil be more difficult, and, if much tyme passe before it be looked into, it wil be irrecoverable.

Il est certain que les Troupes du Duc de Parme *seront sujettes à des maladies, & que plusieurs qui souffriront d'autres incommodités qui accompagnent la guerre se retireront: mais ils sont proche de chez eux, où ils ont beaucoup de Villes à la dévotion* du Duc, *où ils pourront se refaire, &* le Duc *a des moiens de recevoir souvent les secours dont il a besoin, il ne manque point d'argent, il a plusieurs garnisons à changer quand il lui plaira; & il semble que* le Roi d'Espagne *prend si fort à cœur les affaires des* Ligueurs, *qu'il n'épargnera rien pour les secourir. Ici l'on peut voir le mal, mais je crains qu'il ne soit incurable.*

Ann. D. 1592. 34 *Eliz. Reg.*

La Bretagne *est dans un plus mauvais état, car* le Roi d'Espagne *a un soin sans relâche à fortifier son Parti qui est en possession des meilleures Villes, n'aiant que des Ennemis foibles: il n'y a que le seul secours de* Sa Majesté *qui les a assez bien soutenus l'année passée, & à mesure que celui-ci viendra à diminuer, les autres auront l'avantage, & si dès à présent l'on n'augmente pas ce secours, toute la Province sera entierement perdue. C'est une espérance vaine que de s'attendre à quelque assistance de la part* du Roi; *car quelque promesse qu'il fasse & quelque parole qu'il donne, je suis bien assuré qu'il ne sauroit envoier aucunes Troupes; & s'il vient à nous envoier ses Etrangers, qui n'ont point reçu leur paye, il y a de l'apparence, par de bonnes raisons, qu'ils mettront plutôt la Province en danger qu'en sureté. Il faut que leur entretien vienne de* Sa Majesté, *& plus cela sera différé, plus il y aura de difficulté; & si l'on tarde longtems à y faire attention, il n'y aura plus de remede.*

Instructiones pro Thoma Leighton Milite ad Comitem Essexiæ misso.

Instructions pour le Chevalier Thomas Leighton, envoié par la Reine pour assister le Comte d'Essex dans sa charge.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. *fol.* 80.

First, the said Sir *Thomas Leighton* shall repayre to the said *Earl*, and remayn with him in Camp, or in any other place of Service, soe as he may by his Presence give the said *Earle* from tyme to tyme all good Advice for suche Services, as shall belong to the said *Earle*, to be done as Generall; and particularly he shall doe his beste Endevour to procure the same *Earle* the adventuringe of his Persone in any Daunger, otherwise then of mere Necessity shall belonge to a Generall of a Felde to attempte for publique Service: And if he shall synde any other Captayne or Folower of the *Earle* otherwise disposed, to attempte *the Earle* to any hazardous Action, he shall, in her *Majesties* Name, warne and charge them to desiste from such Motion upon the paine of her *Majesties* Indignation.

Premierement le susdit Chevalier Leighton *se rendra auprès* du Comte, *& restera avec lui en Campagne ou dans quelque autre endroit pour faire le service, afin que par sa presence il puisse donner de tems en tems toute sorte de bons avis au dit* Comte *par rapport aux services qui le regardent comme General; Et particulierement il fera tous ses efforts pour empêcher que le dit* Comte *ne hazarde sa personne dans aucun danger, que lorsqu'il sera absolument nécessaire, en ce qui appartient à un General d'entreprendre en Campagne pour le service public: Et s'il vient à rencontrer quelques Capitaines ou autres personnes de la suite du dit* Comte *dans une disposition contraire, qui veuillent porter le* Comte *à faire quelque entreprise périlleuse, il les avertira au nom de* Sa Majesté, *& leur ordonnera de se désister d'une telle proposition, sous peine de l'indignation de* Sa Majesté.

Item, where her *Majestie* hath commanded the saide *Earle* to reforme the Disorders of the Nombers there, and to reduce the broken Bandes into perfecte Companies, for the which the sayd *Earle* hath receyved in writinge sundrye Articles by way of Enstructions signed by her *Majesties* Counseil at her Commaundement; her *Majesties* Pleasure is, that the said Sir *Thomas Leighton* shall be acquainted with those Enstructions, and for that purpose he shall have with an Abstracte of the same Enstructions, for the Execution wherof he shall move the said *Earle* to proceede therein accordinge to the severall Qualleties thereof, and shall alsoe ayde and assiste the *Earle* himself to the beste of his Power for the Perfection of them from time to time, and as the same shall be perfected so to advertise hether by writeinge.

Item, *il avertira le* Comte, *lorsque l'on verra que les Troupes dépérissent, faute de vêtemens & de bonne nourriture, qu'il y a des ordres donnés, qu'une partie de la paye due en argent comptant des prêts, sera emploiée à des habillemens & à des vivres, de quoi le Chevalier* Leighton *est aussi informé; & pour cet effet le* Comte *commandera aux Capitaines des Compagnies de prendre ces habillemens & les vivres à compte de leurs gages: Et d'autant que ces habillemens & vivres ne sauroient être transportés d'ici par Mer qu'à* Dieppe, *le Chevalier* Thomas Leighton *consultera, sitôt qu'ils seront arrivés à* Dieppe, *de quelle maniere on les pourra conduire en sureté au Camp, pour être distribués à ceux qui en auront le plus de besoin.*

* XVI. 176. * Item, He shall inform the *Earl* that, where it is thought that the Troupes ther beinge are decayed for lake of Apparell and good Victuall, there is order gyven that a parte of the Paye dewe in redy Money, for the lendings, shall be employed in certeyne Apparell and Victuall, also whereof Sir *Thomas Leighton* is made acquaynted, and for that purpose the *Earle* shall commande the Capteynes of the Bandes to take the said Apparell and Victuell in parte of Payment of their Wages: And, for that the same Apparell and Victuell cannot be carryed by Sea from hence but to *Diepe*, Sir *Thomas Leighton* shall devise howe the same, assoone as it shall arryve at *Deipe*, may be safely conveyed to the Campe and ther distributed to suche as have moste neede therof.

Item, Where it appereth, by all Certificats sent from hence, that the one halfe or the Nomber that weare there in Paye are Sicke and Ympotente and unhable to serve, it shall be considered how many of them may likely be recovered in short tyme to be able to Serve, and those to be reteyned; and for the other, whose Infirmities and Sickenes are suche as there is no lykelyhoode of their Recovery in short tyme, order is to be gyven bothe to discharge *the Queene* of her Paye and to retourne them to their oune Countrie heare to recover their Strengthe, and better regard shall be had thereof then was of late tyme that there be none sent away without Pasports, either particulerly for themselves, for every one or diverse of them, according to the Bandes wherin they served, so as when they shall arrive they may be known from other Fugitives and Ronnegats.

Item, *lorsqu'il paroitra par les certificats qui sont envoiés d'ici, qu'une moitié ou un plus grand nombre de ceux qui sont là à la solde, se trouvent malades, infirmes & hors d'état de servir, on examinera combien de ceux-ci pourront avec quelque apparence se rétablir en peu de tems, pour être en état de rendre service, & on les retiendra; mais quant aux autres, dont les incommodités & les maladies sont de telle nature qu'il n'est pas probable qu'ils se puissent remettre dans peu, on doit donner ordre que* la Reine *soit déchargée de leur solde, & les renvoier ici dans leurs propres Provinces, pour y reprendre leurs forces, & l'on y fera plus d'attention qu'on n'en a fait en dernier lieu, de n'en renvoier aucun, qui ne soit pourvu de passeports ou en particulier pour eux-mêmes, ou pour plusieurs & pour chacun d'eux, marquant les Compagnies où ils ont servi, afin qu'étant arrivez, on puisse les distinguer des autres qui sont ou déserteurs ou fugitifs.*

Item, The like order shall be for the newe Bandes that do come oute of the *Lowe Countries*, if any of them do fall sicke, so as their be no hope of their short recoverie to be able to serve; then in that case to be sent away and discharged with like Pasports: And yet in both theis Causes to forsee that there Armour and Weapons be reserved for suche Service, if any can be founde there fit to supplie, or otherwise to be saved for the Benefit of the Countrie from whence the same did come.

Item, *il y aura de semblables ordres pour les nouvelles Compagnies qui viennent des* Païs-Bas, *lorsque quelques-uns de ceux-là tomberont malades, & qu'il n'y aura pas d'espérance d'un prompt rétablissement pour être en état de rendre service; en ce cas-là on les renvoiera déchargez avec de pareils passeports: Et néanmoins, il sera pourvu dans ces deux cas que leurs armes soient gardées pour le service, si l'on peut en trouver quelques autres pour remplir leurs places, ou autrement on les conservera au profit de la Contrée d'où elles sont venues.*

Item, You shall call the Muster Master and his Deputies unto you, and see his Booke of Musters, and if the same shall be perfectlie

Item, *vous ferez venir chez vous le Commissaire des montres & ceux qui sont sous lui, & vous examinerez son Registre, & si vous le*

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

fectlie kepte, then to move *the Earle* to make his Warraunts accordinge to the ſame to the Threaſorer, to ſee that noe further Payments be made but to ſuche as be there preſent, whether they be ſicke or whole; and for this purpoſe you ſhall let the Captaynes know directlie that her *Majeſtie* myndeth to have them payde by the Poll, and not to be at the Diſcretion of the Capteynes or the Clerkes of the Bandes to receyve and Paye of ſuche as ſhall not be found to be ther preſente.

ITEM, You ſhall doe the beſt by Conference, had with the *Muſter Maſter* the *Marſhall* and the *Serjante Maior*, to knowe the due Accompte of the Paye that was made by the *French King*, after the endinge of the Two Monthes and an half, and that according to the *Earles* owne Affirmation it be ſeene that her *Majeſtyes* latter Paye doe not begynne before the 20th of November, and thus, after you have well conſidered of the Abſtracte of the Inſtructions delyvered to the *Earle*, you ſhall as ſoone as you may make ſome Certificate howe the Contents therof ſhall be by the *Earle* and your ſelf perfourmed.

By the Quens Majeſties Commandement,

W. BURGHLEY.

POSTSCRIPT.

It is not ment, by any thinge conteyned in thes Articles, that the Souldiers, to whom the Apparell before mentioned ſhall be delyvered, ſhall be deducted otherwiſe uppon their Paye then at the Date of the ſixe Monthes, when the ſame will be runne out uppon their full Paye over and above their weekly Lendings, neither that they ſhould be compelled to take more of any ſorte of Victualls then they ſhall thinke good, which is to be anſwered out of their Lendings, according to the Rates delyvered in Wrighteing to you Sir *Thomas Leighton*.

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

le trouvez juſte, vous porterez le Comte *à faire ſes Ordonnances conformément au Tréſorier, pour être aſſuré qu'il ne ſe faſſe point d'autres payemens qu'à ceux qui ſont là preſens, malades ou en ſanté; Et pour cet effet vous ferez ſavoir expreſſément aux Capitaines que* Sa Majeſté *entend qu'ils ſoient paiés par tête, & qu'ils ne ſoient point à la diſcrétion des Capitaines ou des Clercs des Compagnies, pour recevoir & paier ceux qui ne ſont point là préſens.*

ITEM, *vous ferez de votre mieux, après avoir conferé avec le* Commiſſaire des Montres, le Maréchal *& le* Sergeant Major, *pour avoir un compte juſte de ce qui s'eſt paié de la part du* Roi de France, *au bout des deux mois & demi, & que ſuivant l'affirmation du* Comte *même il paroiſſe que les derniers payemens de* la Reine *n'ont pas commencé avant le 20. de Novembre. Ainſi après que vous aurez bien examiné l'extrait des inſtructions qui ont été remiſes* au Comte, *vous ferez un Certificat, auſſi-tôt que vous le pourrez, de quelle maniere le contenu en a été exécuté par* le Comte *& par vous-même.*

Par ordre de Sa Majeſté,

W. BURGHLEY.

POSTSCRIPT.

On n'entend pas, par le contenu de ces Articles, qu'on puiſſe rien rabattre de la paie des Soldats à qui l'on aura livré des habillemens, qu'après ſix mois échus de leur paie entiere, outre leurs prêts par ſemaine, ni qu'on les contraigne à prendre plus de vivres qu'ils ne jugeront à propos, ce qui ſe doit tirer de leurs prêts, ſelon la taxe qui vous a été remiſe à vous Chevalier Thomas Leighton *par écrit.*

• XVI. 177. * *Ad Reginam a Comite Palatino Rheni, ſuper Statu Religionis.*

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 200.

SErenisſima & Inclyta Regina Domina & Conſanguinea Chariſſima, Regiæ Dignitati veſtræ Salutem, atque rerum omnium Succeſſus fauſtiſſimos à *Deo Optimo Maximo* unicè precamur, eidemque Officia noſtra promptiſſima ſtudio ſingulari deferimus.

Regiæ Dignitatis veſtræ Literas, viceſimâ ſeptimâ Julii hujus Anni datas, accepimus, quibus Nos hortatur ut Illuſtriſſimo Principi Domino *Friderico Electori Palatino*, Agnato noſtro Cariſſimo, Conſilio Auctoritate atque Auxilio adeſſe velimus, nè Curatorem Rebus Palatinatûs gubernandis recipere, vel Statum Religionis in illis Regionibus conſtitutæ commutare teneatur:

Equidem, non tam *Regiæ veſtræ Dignitatis* admonitio, quâ ſuam tum erga prædictum *Principem Electorem* tum erga Nos cæteroſque Imperii Principes, Religionem à Pontificio Jugo reformatam profitentes, Benevolentiam abundè ſatis declarat, quàm Sanguinis noſtri conjunctio atque propinquitas facit, ut ſponte cogitationes noſtras eo intendamus, quo Dilectionis ipſius Incolumitas ſarta tectaque conſervetur, quanto enim ſtudio ac diligentiâ Controverſiam illam de Curatela & Adminiſtratione benignè dirimere laboraverimus, utraque pars teſtimonium nobis perhibebit; quanquam verò optatum finem res nondum plenè aſſecuta eſt, ſpe tamen deducimur ad eam cogitationem ut *Deum Omnipotentem*, pro ſuâ in nos paternâ Affectione, Cauſam & Negotium ipſum ad optatum finem deducturum arbitremur.

Interim ad eam rationem libenter accommodabimus & Naturam & Perſonam noſtram ſummâ ſemper *de Electoris* ipſius, deque univerſæ Palatinæ Domûs totiuſque Germaniæ Patriæ noſtræ cariſſimæ proſperitate, Curâ nunquam non attingit, quod ſi *Elector* ipſe Religionis exercitium, ad, dilectiſſimi Domini Parentis ſui, *Ludovici Electoris Palatini*, piæ memoriæ, Exemplum fideliter inſtituerit, optimè equidem conatibus noſtris, ac tutiſſimè rebus ſuis conſuluerit, quam ad cauſam *Regiæ Dignitatis veſtræ* Auctoritas plurimùm momenti afferet, ſi illi, cùm primùm potuerit, ejuſdem Suaſor fuerit.

De Concordia Religionis, & de perniciosis in ea exortis Diſſenſionibus tollendis, *Regiam Dignitatem veſtram* tam piè eſſe ſollicitam libenter ſanè cognovimus, atque vix aliud magis in votis habemus quàm, ut pia & ſancta Concordia, in incorrupto ac certo Verbo Dei fundata, conſtitui queat; ſiquidem non ſufficit *Papæ* Jugum exuiſſe & penitùs abjeciſſe, ſed magnoperè etiam neceſſe eſt cavere nè vel alii Errores Animarum ſaluti æquè à Papiſticis adverſantes admittantur, & multo magis nè illi defenſentur & propagentur: Quam ad rem *Regia veſtra Dignitas* noſtro quidem Judicio plurimùm præſtare poſſet.

Neque enim *Regiam veſtram Dignitatem* celare poſſumus quòd, hoc tempore, nequaquam de Rebus tantùm otioſis, & Quæſtionibus Scholaſticis certamina inter noſtros agitentur, ut ipſa quidem, ex aliorum relatu, opinari videtur; *Theologi enim Heidelbergenſes* cum noſtris non de Cœna tantùm Dominica hucuſque diſcreparunt, quod diſſidium facile noſtro judicio ſedari poſſet, ſi, utrinque humanâ ratione ſepoſitâ ac remotâ, quod ea in Spiritualibus ac Divinis Rebus cæca nihil perſpicere valeat, Verbis expreſſis planis & apertis ſimpliciter Fides adhiberetur, & Honor Chriſto, tum Veritatis tum Omnipotentiæ, debito modo attribueretur; Verùm alia ſunt & quidem majora, de quibus inter Nos per hæc tempora controvertitur, in loco enim de Perſona Chriſti Salvatoris noſtri negant illi, neque concedere volunt ſacratiſſimæ Humanitati Chriſti, qui in una tamen indiſſolubili ac individua Perſona Deus ſimul & Homo eſt, realem Omnipotentiæ Gloriæ & Majeſtatis Divinæ communicationem; imò defenditur ab iis, & acriter propugnatur, Error ille craſſiſſimus, & ante hac in Eccleſia Chriſti planè inauditus, Chriſtum non pro totius Mundi, ſed pro Electorum tantùm Peccatis, Mortuum eſſe; Varias etiam & horrendas Opiniones alunt de Prædeſtinatione Filiorum Dei & Reprobatione majoris partis generis humani; & de Sacramento * Baptiſmatis quibus Chriſto debitum honorem derogare, perſpicuo Dei Verbo alienum Senſum affingere, nobis verò omnem Conſolationem, quam ex univerſalibus Evangelii Promiſſionibus & ex Sacramentorum uſu capere deberemus, dubiam ac incertam reddere conantur, quibus ex adverſo, prout decet ex Verbo Dei meliori informatione occurrendum, omninò neceſſarium eſſe judicamus, nullum capientes Dubium quin *Regia Dignitas veſtra*, ſi pleniorem haberet Cauſæ cognitionem, non parum ea offenderetur. * XVI. 178.

Hinc verò nihil aliud præter Simultates inter Sacri Romani Imperii Ordines exoriri ſolere, *Regia Dignitas veſtra*, pro ſua ſingulari ſapientia facilè cogitare poterit, quâ animorum diviſione nihil Adverſariis noſtris jucundius aut exoptatius, nobis verò nihil periculoſius aut detrimentoſius accidere poſſet.

Magnam itaque Gratiam merentur ii qui futura hæc Diſcrimina unanimi conſenſione anteverti & declinari exoptant; quorum ex numero eſt inprimis *Regia Dignitas veſtra*, cui maximè profectò Gratiæ debentur, quòd Conſanguineo noſtro *Electori Palatino Rheni*, adeò ut ad nos ſcribit, favet, Rerumque ac Statûs ejuſdem tam ſolicitam Curam gerit, aliorumque Principum Evangelium profitentium ſalutem ita vehementer promotam cupit; Quamobrem, à *Dignitate veſtra Regia* petimus, vel potius precibus omnibus oramus & obteſtamur, ut in ſuis maximis Curis aliquid impertiat temporis huic quoque cogitationi, ut *Electoris* ipſius Dilectio admoneatur, nè Theologis ſuis plus æquo connivere, ſed de Religione cum aliis Imperii Principibus Evangelicis placidè connivere, & ſic, piiſſimi Domini Parentis ſui, honoris & memoriæ causâ nominati, Teſtamento atque ultimæ Voluntati, paterniſque Admonitionibus, pro ſummo plerorumque Subditorum ſuorum deſiderio, ſatisfacere velit.

Hac enim ratione ſine dubio Pax iterùm & Concordia priſtina inter *Electores & Principes Imperii Politicos* conſtitueretur, perpluribus ipſe Curis Moleſtiis ac Solicitudinibus ſublevabitur, eo major à Subditis ſuis ipſius Dilectioni Honor & Obedientia præſtabitur, tantoque citiùs & faciliùs Controverſia illa inter ipſum & Patruum ſuum magnum *Richard. Palatinum*, in Cauſa Curatelæ exorta, conciliabitur; Quibus quidem ipſius Commodis promovendis Studium Conſilium Opera Gratia Fides noſtra nullo loco deerit, pollicemurque *ipſius Dilectioni* omne Officium noſtrum, ſine ulla Exceptione aut Laboris aut Occupationis aut Temporis; Quod ſi *Dignitas veſtra Regia* penitùs cognitum haberet, quantis Ornamentis Eccleſiæ & Scholæ Domini Parentis ejus *Ludovici Electoris Palatini*, felicis recordationis, tempore floruerint, & quæ, de omnibus Articulis Verbo divino & Confeſſioni Anguſtanæ, Anno 30. *Carolo Quinto Imperatori* exhibitis, congrua Doctrina fuerit, haud equidem ſcimus an improbatura ſit: Nobis certè nihil ſuavius nihil amabilius contingere poſſet, quàm, ſi inter omnes Reges ac Principes, qui à Pontificia Religione ſeceſſerunt, pius Animorum Conſenſus plantaretur, omnibus Erroribus & non neceſſariis Altercationibus abdicatis & ſublatis; quæ, ut per ſe, eſt Res Deo grata & utilis, ita à *Dignitate veſtra Regia* ſummo quo poteſt ſtudio promota, maximum pondus habebit; De Nobis ſic velimus ea judicet Nos præſtò ſemper futuros, omnia que facturos, quæ Intereſſe ejus, aut etiam velle exiſtimemus, ſi ullo modo facere poſſimus: *Henerum* quoque noſtrum Dominum

Fri-

Digitized by Google

Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg. *Fridericum Wilhelmum Ducem Saxoniæ* & Saxonici Electoratûs Administratorem, etsi per se promptus atque paratus est, cohortari tamen pro consensu isto nobis neque laboriosum neque molestum erit.

Hæc ferè ad *Regiæ vestræ Dignitatis* Literas quæ ab optimo animo ejusdemque observantissimo scripta esse judicabit, benè ac feliciter *Regia Dignitas vestra* valeat, sitque Dei Protectioni multis modis commendata.

Datæ *Neuburgi ad Danubium* Die Mensis decima tertia Novembris, Anno Domini 1592.

V. R. D.

Observatissimus,

PHILIPPUS LUDOVICUS *Comes Palatinus ad Rhenum.*

---

* XVI. 179. * *A Præconsule & Consule Civitatis Elbigensis; super Residentia Mercatorum Angliæ ibidem, & de Matrimonio Regis sui cum Filia Archiducis Austriæ.*

Bibl. Cotton. Nero B. 2. fol. 213. SErenissimæ *Regina Potentissima Princeps ac Domina Domina Clementissima*, Majestati vestræ Reginali Incolumitatem & Prosperitatem omnem, felicissimaque Regni inclyti Gubernacula à Deo Præpotenti exoptantes, humillimæ Venerationis nostræ studia deferimus.

Majestatis vestræ Reginalis benignissimè ad Nos scriptæ Literæ superioribus Mensibus rectè nobis redditæ fuere, ex quibus *Majestate vestra Regia* in Responso Serenissimi & Clementissimi Regis ac Domini nostri Prioribus Comitiis, Oratori illius *D. Christopboro Parcbingio*, de Residentiæ Confirmatione, dato, acquiescere, & *D. Stephani Regis* decessoris Concessione niti, ac suis præterea peculiaribus ad Serenissimum Principem nostrum Literis, id ipsum Negotium benignissimè prosequi, libentissimis animis cognovimus; Qua de re magnas *Benignitati vestræ Reginali* Gratias agimus & habemus, imposterùm quoque optima sperantes:

Cæterùm, quòd Responsionem nostram, jampridem debitam, adhucusque distulerimus, in causa ferè potissimùm fuit Conventûs Regni hujus, à multis non mediocriter desiderati, concitata expectatio; neque enim *Majestati vestræ Reginali* ignotum vel non auditum esse existimamus, quid exacta æstate hoc in Regno de *Regiæ Majestatis* Domini nostri Clementissimi Matrimonio cum defuncti Serenissimi *Archiducis Caroli Austriaci Filia Anna* inito (quod publicè privatimque *Deus Optimus Maximus* felicissimè evenire velit) tractatum actumque fuerit; quod tamen priusquam Nuptiarum solennibus Festivitatibus perageretur, non pauci è Senatorio & Equestri Ordine magnæ Autoritatis viri conventum Regni haberi & præcedere postulârunt; sed dies, tum ejus Conventûs certus, ad diem 7. Mensis Septembris dictus, isque frequens celebratus fuit; in quo etsi non pauca, eaque ardua, consultationum Capita proponi cepta fuissent, Attamen propter privatas quasdam Adversationum difficultates intervenientes, & ob diversa partium studia sic impedita & distracta fuerunt, ut tandem, omnibus in suspenso relictis & infectis rebus, Conventus ille dissolutus fuerit; sic factum, ut nec de Residentiæ nostræ Negotio quidquam certi agi potuerit, præterquam quod *Majestatis vestræ* Literas Internuncii nostri *Regiæ Majestati* per Procancellarium Regni reddendas curarint, quando subolfecissent Vicinos nostros aliquid vel in Residentiam vel Societatem hanc moliri, & nonnullos de Societate insimulari audivissent; quod cum Portorio Regio, non satis bonâ fide, agerent, quod tamen nostri excusarunt, & postquam seorsim à Magnifico & Generoso *Domino Gwilhelmo Polo*, qui id temporis in Aula Regia fuit secretius, submoniti fuissent *Regiam Majestatem* de Legatis quibusdam ad *Majestatem vestram* in Angliam mittendis cogitare, *Gedanensium* (ut arbitrabatur) instinctu & rogatu, à quibus & Sumptus Itineris & magna Pecuniæ Summa propterea expectaretur, sive ut de Residentia hac *Dantiscum* transferenda, sive de aliis ad Civitatis illius & Civium rationes pertinentibus cum *Majestate vestra Regia* ageretur; qua tamen de re, si quid erit certi, *Majestatem vestram Reginalem* ab ipso *D. Polo* maturiùs & planiùs cogniturum speramus.

Nos quidem, tametsi ea adhuc nec satis explorata habeamus, nec publicâ Senatûs Autoritate fieri sciamus, tamen si vel certæ spei causâ fiant, nihilominus *Majestatem vestram Reginalem* pro singulari sapientia & clementia sua facile prospecturam & æstimaturam confidimus, quid de his statuendum, & quantum cuique tribuendum sit; Nec dubitamus quin *Majestas vestra Reginalis* quâ clementiâ, & Civitatem & Residentiam hanc confirmato Judicio suo semel complecti dignata est, eadem & de cætero benignissimè prosequutura, neque de illa voluntate sua ob ullius privatum Commodum aut affectum quidquam remissura vel immutatura, sed promissæ Benignitatis suæ, & nostræ de eadem conceptæ fiduciæ, atque in Subditos illius singularis affectûs & studii, clementissimam rationem habitura sit:

* XVI. 180. * Nos verò etiam quâ, ut in *Majestatem vestram Regiam*, perpetuâ Observantiâ, & in Societatem hanc animo semel esse cepimus, & adhucusque sumus in eodem, deinceps fore Nos, nec Commodis Subditorum illius (quantum in nobis fuerit) defuturos, & concessas eisdem Libertates cum Civibus communes, Pactaque Conventa, libenter servaturos pollicemur, modò ipsi etiam rebus suis non desint, & circumspectionem omnem adhibeant, siquid etiam aliquando vel Difficultatis vel Dubitationis occurret, de eo amicè admoniti æquissimis modis invicem agemus, & rationes nostras requirentibus probare studebimus:

Quod restat *Majestatem vestram Reginalem* felicissimè & diutissimè vivere, omnibusque rebus secundis frui optamus. Ann. D. 1592. 34. Eliz. Reg.

Datæ *Elbingæ* vicesimo tertio Mensis Decembris, Anno Domini millesimo quingentesimo nonagesimo secundo.

Majestatis vestræ Reginalis

Devotissimi,

PRÆCONSUL ET CONSULES *Civitatis Elbingensis.*

ARTICLES *accordes entre* les Seigneurs de Sancy, de Salignac & de Rothieres, *Deputes par sa* Majeste Treschristien *pour venir traicter avec les* Colonells & Reytmaistres, *qui sont venus en France soubs la charge de* Monsieur le Prince d'Anhalt.

IL ne sera rien rabbatu au Paiement de ce Moys de ce que leur a este avance, leur sera le Mois Paie tout entier. Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 480.

Mais d'aultant que *le Roy* avoit faict estat que sur ce Paiement leur seroit rabbatu ce que leur a este avance cy devant tant, & nous n'avons pas aporte de quoy y pouvoir satisfaire pour ceste occasion les *Colonells* & *Reytmestres*, nous donnerons terme jusques au 10. du Mois prochain, dans lequel nous payerons *Dixhuict Centz Escus* a chascun de *Messieurs de Berbstorf de Donanlo* & *de Creange*, les quels nous promettons, en nostre propre & prive Nom, leur paier, & *Quatre Cents Escus* a chascun des six *Reytmestres* du Regiment de Monsieur le *Prince d'Anhalt*, lesquels ils nous ont preste pour parfournir le Paiement du dict Moys; le 10. du Moys de Feurier prochain, il sera deu aus dict *Colonells* & *Reytmaistres* quatre Mois, que *le Roy* leur fera paier en la forme qui s'ensuyt;

Ascavoir,

Il leur sera paie deux Moix sur les Vieulx Roolles en bonnes assurances, qui leur seront baillees a paier dans certain temps, don Monsieur le *Prince d'Anhalt* conviendra avec le *Roy*, & seront Monstre & noveaus Roolles le 10. Jour de Fevrier suyvant, le quel Roole ils recepuront le Payement de deux Moys; assavoir, les deux tiers en Argent contant, sur le quel leur sera rabatu toutes les advances a eux faictes, tant de ce qu'ils doibuent que de aultres avances, & l'autre tiers leur sera paie en Vin Draps ou aultres Marchandises, dont ils auront a faire.

Quant aux troix Solz pour Piece que *Monsieur de Turenne*, estant en Allemagne, leur a promis faire payer a la premiere Monstre, le Tresorier Allemand, qui a maine l'Argent, dressera un estat de ce que samonte le Suppleement, & ce que se trouvera monter leur sera paye le 10. de Januier prochain.

---

* ARTICLES *accordez entre Monsieur* le Viconte de Turenne Comte de Montfort *Ambassadeur pour sa* Majeste Treschristienne *aux Princes du* St. Empire, & Christien Prince d'Anhalt *Lieutenant General pour sa dite* Majeste *en son Armee Alemande.* * XVI. 181.

PREMIEREMENT,

Le dit *Seigneur de Turenne* promet de faire bailler l'Auritgelt a mon dit Seigneur *Prince Christien de Anhalt*, & accord par la dite Capitulation a Dessaw le troisiesme jour de May prochain, vieux Stile, a raison de xviii. Batz le thaler le Florin d'Or & Philippe daler a xx. Batz, l'Escu Sol a xxv. & demy le Pistolet a vingt cinqe, & pour le Moys de retour s'observera mesme evaluacion. Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 480.

Et moyennant le dit Aurritgelt mon dit *Seigneur Prince* promet aussy & s'oblige sur son Honneur, de se rendre avec son dit Regiment au lieu du Rendez-vous, qui leur sera donne depuis le cinquiesme Juillet jusque au douziesme, vieux Stile, pour en partir le treizieme, & au lieu de la place monstre dessigne par la dite Capitulation le 25. du dit Moys de Juillet.

Et pour declarer le lieu du Rendez-vous ou sammelplatz, il est accorde, qu'entre le troisieme & le Dixieme de Juillet, on fera trouver de part & d'autre des Personnes expres aux *Villes de Glenhausen* & *Fridberg*, pour en estre donne asseurance & esclaircissement a mon dit *Seigneur Prince*.

Et a fin que mon dit *Seigneur Prince* estant arrive au dit Rendezvous, avec son Regiment, ne soit en piene de ses Logis, & n'y ait point de difficulte & opositon par les Princes ou Seigneurs Proprietaires de les recevoir es dits Logis, le Felt Marshall & le Commissaire General se trouveront au dit Rendezvous pour y Pourveoyr & leur donner les departements de leurs Logis.

Et traictera mon dit Seigneur le *Prince Christien d'Anhalt* avec les *Princes Seigneurs* & *Villes Imperiales*, par les Terres des quels son Excellence aura a passer avec son Regiment, a ce qu'il soit pourveu a leur Passage, a faire dresser des Estapes pour les Vivres a bon prix, & donner ordre a leur faire bailler les Quartiers qu'il leur faudra pour loger & sejourner, ou il sera besoing, a fin d'eviter tout disordre & foule du Peuple; s'il advenoit que mon dit *Seigneur Prince* faisant sa Levee fust empesche par quelque Prince en la dite Levee ou a son passage, le deffaut & manquement, qu'en pourra advenir, ne luy sera impute, pourveu qu'il face deuement aparoir du susdit empeschement; & quil ne leur

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

que le moins qu'il pourra de ſes Hommes dans le *Païs de Brunſchwig*.

Et accorde que, ſi l'Armee eſtant enſemble, & marchant du Rendez-vous en bon ordre pour aller a la place Monſtre, il ſe donne une Baitalle contre les Enemyes avant que avoyr faict Monſtre, & il advient qu'ayant la dite Armee faict bon debuoyr, elle perde la Bataille (que Dieu ne veuille) & fuſt en ſorte desfaicte, qu'elle ne peuſt rendre Service a ſa *Majeſte*, les troys Moys de Solde portes par la Capitulation luy ſeront acquis; &, ſi au contraire la dite Armee venoyt a obtenir la Victoire contre les dits Enemyes, avant la dite Monſtre, luy ſera Poye ung Moys entier de Solde.

En chaſque Regiment *de Reitres* y aura ung Comiſſaire Francois de la part du *Roy*, ſera mon dit Seigneur *Prince Chriſtien d'Anhalt* tenu prendre a la Place Monſtre, pour le Payment du premier Moys, comme pour les autres ſinans l'Eſcu de France, a raiſon de deux Florins d'Alemagne a xv. Batz, & la Monoye d'Alemagne au Cours de France.

Si en la preſente Levee, ou aultre qui ſe fera cy apres, il ſe faict Capitulation plus advantageuſe que celle, qui a eſte paſſee avec mon dit Seigneur le *Prince Chriſtien d'Anhalt* ce Jour d'huy, il leur ſera faict tout ſemblable Traictement.

Faict a

---

* XVI. 182.

* ARTICLES, *preſentes par les* Collonells & Reitmaiſtres de l'Armee Allemande, *ſur les Propoſitions a eux faites par lez. Deputes du* Roy Treſchriſtien, *avec les Reſponſes faites a iceux par ſa* Majeſte.

Ibid.

PREMIEREMENT, Ils offrent de faire Monſtre pourveu que le dixieme de Fevrier, Stile nouveau, les deux Moys leur ſoient payez ſelon les Vielz Rolles, & de prendre en Payment un demi Moys de Solde en Draps Velours Seye & gros Draps, qui leur puiſſent incontinent eſtre livre a Pris raiſonnable, a fin de faire habiller leur gens.

Le *Roy* deſireroit avoir moyen de payer les deux Mois ſur les Vieux Rolles, comme les *Reiſtres* deſirent, mais il luy eſt du tout impoſſible, en la Neceſſite ou ſes Affaires ſont reduictes, de le pouvoir faire pour ceſte heure, ſa *Majeſte* auoit donne charge a ſes Deputez d'offrir le Payement d'un Mois ſur les Vieux Rolles au dixieme de Fevrier, & non d'Avantage, & ce pendant, que Meſſieurs les *Collonells Rittmeiſtres* & autres, recognoiſſans a la ſus dicte Neceſſite de ſes Affaires, prendroient le Payement du dit Moys en bonne part, ayant neantmoins entendu par les ditz Deputez la Neceſſite que ſe trouve parmi les Troupes Elle a eu aggreable ce que ſes Deputez qui eſt de payer deux Moys, ſelon les nouveaux Rolles, dont les deux tiers ſerroyent payes en Argent contant, & l'autre en Marchandiſe, ſur le tout deſduit ce qui ſe trouvera leur avoir eſte au paravant advance, la quelle on commencera a diſtribuer, quand les Articles ſeront accordez, ſi elle ſe pouvoit eſtendre plus avant, elle le feroit treſvolontiers.

Les Reiſters ſont auſſy contens d'accepter les autres deus Mois; aſſavoir, le cinquieſme & ſixieſme, ſelon les nouveaux Rolles, & bonnes & vallables Aſſurances des quelles ſera convenu avec Monſieur le *Prince Chriſtien d'Anhalt* comme leur General, & leurs Deputez.

Sa *Majeſte* pour le deſir qu'elle a de ne leur rien promettre qu'elle ne puiſſe tenir, ne peut promettre le Payement du troiſieſme & quatrieme Mois juſques au Jour de *St. Jean* prochainement venant, & conſent neantmoins que, ſi dans le dixieme de Fevrier ces deux Mois ne ſont payez a la forme cy deſſus, les dicts *Reyſtres* ne ſeront point tenus de faire Monſtre, & ce qu'ils receuront ne ſera point paye ſur les nouveaux Rolles ains ſur les vieux; & ſera tout ce qui eſt traicte avec eux comme nul.

Pareillement tous les *Reyſtres* ſupplient ſa *Majeſte* que le Mois de retour leur ſoit paye ſelon les Premiers & Vieux Rolles.

Encores qu'il ne ſoit pas raiſonnable que, quand les *Reyſtres* retournent en leur Paiis, le nombre de lour Hommes eſtant fort diminue, l'on les paye ſelon les Vieux Rolles, ſi eſt ce que ſa *Majeſte* deſirant leur faire paroiſtre, combien elle deſire, de les contenter, accorde de leur payer le Mois de leur retour ſur les Vieux Rolles.

D'Avantage, les *Collonels Rettmeiſtres* & autres *Officiers* eſperent que, combien que aux nouveaux Rolles, le nombre ſe trouve moindre, qu'il ne ſera neantmoins rien rabatu de leurs appointements & advantages, ſuivant l'inſtance qu'ils en ont ja faite; & au cas que ce Rabbais leur deuſt eſtre fait, difficilement pourroyent ils conſentir la dite nouuelle Monſtre. Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Sa *Majeſte* conſent, encores que le Nombre des *Cornettes* diminue, l'Eſtat des *Collonells* & *Ritmeiſters* ſoit ſemblable a ce qu'ils ont eu a la premiere Monſtre.

A fin que les *Cornettes* ne demeurent trop foibles, les dits *Collonells* & *Ritmeiſtres* trouvent a propos que quelques unes ſoient miſes dedans les autres, pourveu que les appointemens ſoyent continuez a ceux qui ont eu charge avant la Reduction des dites *Cornettes*.

Les Appointemens continueront aux *Ritmeiſtres Lieutenans Enſeignes* & *Rotmeiſtres*, les autres Officiers n'ont nul ſuget de demander Appointement puis qu'il ny aura plus de *Cornette*.

* Supplient auſſy treſhumblement les *Reyſters*, qu'ils puiſſent avoir une Capitulation conforme a celle de *Dommartin*. Il leur a eſte donne une Capitulation ſemblable a celle que tous les *Reyſtres*, qui cy devant ont ſervi la Couronne de *France*, ont jamais eu: s'il a eſte donne autre Capitulation a *Dommartin*, ce a eſte par faute d'avoir eu une vielle Capitulation pour, ſy conformer, par ce que *le Roy* a promis & jure de ne rien innover des anciens Ordres & Reiglemens du Royaume, & pour ceſte occaſion il ne peut innover les Vieilles Capitulations. * XVI. 183.

Voila la concluſion & derniere reſolution des *Reyſtres* qui, ſans leur grand prejudice, n'ont autre voye d'entrer en traicte avec les dit Seigneurs Deputez de ſa *Majeſte*, que celle ſignee au quartier de la notte le xii. December, Stile viel, 1591.

Voyla la concluſion & derniere reſolution *du Roy*, de la quelle il s'eſlargiroit volontiers, pour donner le contentement a tous les *Collonels Ritmeiſtres* & autres de la dite Armee, qu'ils deſirent, mais ſa *Majeſte* s'aſſure tant de leur bonne uolonte qu'ils ſe contenteront de raiſon, & conſiderant l'Eſtat au quel ce Royaume eſt reduict, & les grandes Deſpences que ſa *Majeſte* a a ſupporter en divers Endroits, recognoiſſant que ce n'eſt pas peu de choſe de recevoir en ſix Moys le Payement de quatre Mois, & aſſurance de deux autres Mois, ce que lors que ce Royaume a eſte riche & oppulent, n'a jamais eſte fait a autres *Reyſtres*, ſa dite *Majeſte* s'aſſure auſſy que ce grand Nombre de Nobleſſe & Gens d'Honneur, qui ſont en la dite Armee, ne ſont pas venus en ce Royaume pour s'enrichir ſeulement, ains pour conſerver *le Roy* en ſa juſte Cauſe, la quelle eſt tellement conjointe avec le bien & repos de toute la Chriſtiente, & ſpeciallement de *l'Empire*, que chacun d'eux faict de travailler pour un inteseſt particulier, par ce que ſi *le Roy* n'areſtoit par deca l'effort de ſes Enemiz, ils ſentiroyent bien toſt en *Alemagne* en leus propres Maiſons, combien grand eſt le faix que *le Roy* ſupporte au jourdhuy, & combien grande eſt la Violence de l'Ennemy: tous Meſſieurs les *Princes du Saint Empire* leurs Princes naturels l'ont tresbien ſceu juger, ayant pour ceſte occaſion chacun d'eux accorde en ceſte Levee ce qui leur a eſte poſſible, & ne doute point ſa *Majeſte* que par meſme Moyen ils ne les ayent charger de ſupporter ce qu'ils pourroient par deca; neantmoins elle leur Offre de telles conditions quelle eſtime, que tous les dits Princes les trouveront treſraiſonables & ſen rapportera volontiers a leur Jugement; pryant ceux de dits *Collonells Ritmeiſtres* & autres de la dite Armee, qui ne trouveront les deſſuſdites conditions juſtes & equitables, vouloir deputer quelques uns d'entre eux vers les dits Princes: ſi neantmoins il y en avoit qui fuſſent tellement reſolus en leur Opinion, que de ne vouloir ſervir aux Conditions cy deſſus declarrees, ſa *Majeſte* ayme mieux conſentir qu'ils s'en retournent que de les retenir par deca avec leur Incommodite, & offre pour ce faire de leurs donner tels Paſſeports qu'ils deſireront, mais elle ne leur peut celer qu'elle eſt treſreſolue de faire entendre le tout aus ditz Princes, & ſe plaindre de ceux qui voyans entrer le *Prince de Parme* en ce Royaume, & la Bataille preſte à ſe donner, l'auront abandonne, ne pouvant en facon quelconque leur donner Paſſeports ou il n'en ſoit fait mention.

Fait au *Camp devant Rouen* ce 4. Januier 1592.

Ainſi ſigne,

HENRY.

Et plus bas,

RENOL.

Articuli propoſiti a Domino Gardiano Marchiarum Anglia verſus Scotiam.

Articles propoſez de la part du Lord Gardien des frontieres d'Angleterre vers l'Ecoſſe.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 124.

FIRST, Whereas his Lordſhip, for more eaſie ſubduing the badd and more vagrant of the great Surnames on the Borders; namely of the *Grames*, *Armeſtrongs*, *Foſters*, *Bells*, *Carliſles*, *Nickſans*, *Hetherintons*, *Taillours*, *Rowthedges*, with others, who have verie badd Members apperteyning to them, his Lordſhip concluded with himſelf to call the Principall and * Chiefe of every Branche of every ſeveral Surname before him, to conſtreyne them to enter Bond for their own Apparaunces before the *Lord Warden*, when they ſhould be called uppon for the ſame, and alſo to give to his Lordſhip a true and perfect note of all ſuch as any waye depend uppon them by Bloode or otherwiſe; and of that number to ſignify for how many he, the Chiefe and Principal, wolde untertake by his Bond to make anſwereable for any matter to be laied to their Charge, which coorſe his Lordſhip harbe

* XVI. 184.

PRemierement, ſa Seigneurie aiant déterminé en ſoi-même, pour mieux reduire les méchans & les principaux Vagabonds de grand nom ſur les Frontieres; ſavoir les Grames, Armeſtrongs, Foſters, Belles, Carliſles, Nickſans, Hetheringtons, Taillours, Rowthedges *& autres, qui ont de très mauvais ſujets parmi eux, de citer devant lui les Principaux & les Chefs de chaque branche de ces ſurnoms, afin de les contraindre à paſſer obligation de comparoitre en perſonne devant le* Lord Gardien, *lorsqu'ils y ſeroient ſommés, & de lui remettre auſſi une Liſte veritable & complette de tous ceux qui dépendent d'eux par conſanguinité ou autrement; & de déclarer pour combien de gens de ce nombre, Lui le Chef & Principal, voudroit s'engager par ſon obligation de rendre reſponſable d'aucun fait, dans ils pourront être accuſés, ce qui eſt la voie que ſa Seigneurie a priſe en commençant par* Guillaume Gar-

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. *Eliz. Reg.*

hathe begonne, and entred with *William Grame* of the Rooſe-trees, and intendeth, if ſo it ſhall be thought meet, to proceade till his Lordſhip have gone the ſame through with every ſeverall Branche and Surname.

And becauſe his Lordſhip hathe not begonne, nor reſolved uppon, any courſe againſt thoſe, which the Cheife and Principall ſhall refuſe to undertake to make aunſwerable being of their Bloude, dwelling on their Lande, ſerving or depending on them; his Lordſhip's Opinion is, that every of theſe unanſwerable Perſons be ſent for by the *Lord Warden's* Letter or Summons, to be delivered at the Houſe where the Partie dwelleth, or for the moſt parte maketh his aboade or reſort; and yf the Partie ſo Somoned having Habitation by himſelfe, ſhall refuſe and doe not appeare at the Day and Place appointed, and that the Contempt, can be duly proved againſt him, and then, at any Tyme after, uppon the Precept and Mandat of the L. *Warden*, and not otherwiſe, the Balife of the Mannor or Lordſhip where the Tranſgreſſour dwelleth, ſhall with a competent nomber of Men under his Rule be bound in the payne of forfeyting to repaire to the Offendor; and, yf the Party be fledd, to ſeaſe the Tenemente with all the Goods therein or thareon unto her *Majeſtie's* uſe, and ſhall utterly expell and put from the ſame the Wyfe Children Servants and Freindes of the Offendor, and ſhall reſtraine him and them, or any to his or their uſe, from taking or injoying by any means any Benefit of the ſaid Tenement or Goods belonging and found his at the tyme of the Seazure thereof; And alſo whoſoever, after the ſame Seaſure, or that ſhall goe about to hinder the Seaſure, ſhall abbet harbour receipt, or any way releive the ſaid Offendour, the ſame Abbetter Receiptour Harborer or Releivor, to be apprehended and brought by the Baliſe or other head Officer before the L. *Warden*, and ſhall receive ſuch Puniſhment as in Caſes of Acceſſaries of Felonies is appointed.

But if the contemptuous Perſon be not fled, then the ſaid head Officer to leave to make Seaſure of the Houſe and Goods, and to apprehend and bring in ſafety to the L. *Warden* the Offendor to aunſwear his Contempt; and, if the contemptuous Perſon have no certaine place of dweling, then the Partie that giveth him Receipt or Releiſe be charged to bring the Offendor within 20. Daies to the L. *Warden*, wherein if he faile, the Offendor ſhal be proclamed a Fugitive, and ſo uſed of all Men; and whoſoever, at the Proclamation, ſhal be found to have given him any Relief or Comfort, ſhall receive Puniſhment as in Caſes of Acceſſarie of Felonies are provided; And this Lawe likewiſe in all reſpects to be uſed againſt all Felons and others Malefactours whatſoever within this Weſt Warden: And if the Balife or other Officer, appointed to this Service, ſhall find the Power under his own Comaundement inſufficient to perform this Service, he ſhall ſignify his weaknes to the L. *Warden*, and require further Aſſiſtance at the *Warden's* hands; which, if he obteyne not, he ſhal be excuſed; all which nothwithſtanding the L. *Warden* referreth this Article to be allowed or altered as ſhall ſeeme good to the honorable Wiſdome aboveſaide.

Whereas in *Bucaſtell* and other places the Head Officer challengeth to have the Eſcheate of all Offendors under them, by which meanes the Sherife perceiving that the Goods and Chattels do go to the Officer, and that himſelfe ſhall have only his Labour for his Travell; Therefore the Sheriffe forbeareth to make Arreſt and to apprehend any Offendor where he ſeeth that he may not with the partie make Seaſure of his Goods; alſo ſo is the Felon reſerved by that meanes to do Miſchief without further Puniſhement, then by appeaſing his own Officer with a parte of the Thing ſtolen, as ſome inform; The Officer not caring how many evill Men live under him, ſeeing that by them groweth ſo great Benefit unto him: the remedying whereof the L. *Warden* wholly referreth to wiſer Conſideration.

Alſo that the evill Men at theſe Daies uſe this Pollicie; namely, to ſteale Goods from their Neighbours, and indelayedly, before
* XVI. 185. the Theefe * can be ſpeered out, the Felon himſelf, or ſome other for him, will go to the Partie reaved, and will ſeeke to draw him to compound for the redelivering of his owne Goods, ſo remayneth the Theife unrevealed and eſcaping unpuniſhed, thus cuningly fyleth his Hands with his Neighbours Goods; which courſe alſo howe to reforme the L. *Warden* referreth to better conſideration.

Moreover that the heatheniſhe Cuſtome of deadly Feed in theſe Countreys may be avoyded, a matter intollerable emongſt the barbarous Heathen, muche more in Chriſtian Civill Pollicie, the L. *Warden* thinketh it meet, without favour and in greatuſt ſeverity, to puniſh with Death and Confiſcation of Lands and Goods, all ſuche as ſhall hereafter ſo commit Murther within this Office, and to call all thoſe Perſons betwixt whom Feeds do now remain, and labour the taking upp of them, and who ſo refuſeth to come to Agreement that ſuche Perſon be cauſed to doe the ſame by warding and binding to the Good abearing.

That all Perſons which ſhall openly ſhore or threaten any other for any cauſe whatſoever, from henceforthe may be bound to the Good abearing; and, notwithſtanding a pecuniarie Puniſhment laid and ſet downe for every ſuch Tranſgreſſour, that no Priſoner, being a *Scottiſhman*, whether delivered into England by due courſe of Merche Lawe, or ells taken by eny *Engliſheman* howſoever, be ſuffered to ryde abrode in the Countrey, nor above a Myle from the place where he is Priſoner uppon the payne of to the Priſoner's Keeper for every tyme yt can be proved the Priſoner hath done otherwiſe.

That

Grame *Desroſiers; & qu'il a deſſein de pourſuivre, ſi on le trouve bon, juſques à ce qu'il ait paſſé par chaque branche particuliere & chaque ſurnom.*

Ann. D. 1593. 35. *Eliz. Reg.*

Et d'autant que Sa Seigneurie n'a pas commencé ni choiſi le train qu'il doit prendre contre ceux que le Chef ou Principal refuſera de rendre reſponſables étant de leur parenté, demeurans ſur leurs terres, les ſervans ou dépendans d'eux; l'opinion de Sa Seigneurie eſt, que chacune de ces perſonnes pour qui l'on n'a pas réponda, ſoit citée par une Lettre ou Aſſignation du Lord Gardien, *qui ſera rendue au logis où la partie demeure, ou là où il fait le plus de ſejour; & ſi la Partie ainſi citée, aiant ſa propre demeure, refuſe de paroitre au jour & au lieu nommés & que ſa contumace ſoit prouvée en bonne forme, qu'alors ou quelque tems après, le Baillif du manoir ou de la Seigneurie, où le coupable a ſon domicile, ſera obligé, ſur l'ordre du* Lord Gardien *ſeulement, ſous l'amande de . . . . . de ſe rendre, accompagné d'un nombre convenable de gens qui ſont ſous lui, à la maiſon du coupable; Et ſi la partie s'eſt ſauvée, de ſaiſir la maiſon & tous les biens qui y ſont, au profit de* Sa Majeſté, *& il en fera ſortir entierement la Femme, les Enfans, les Domeſtiques & amis du Coupable, & les empêchera lui & eux, ou qui que ce ſoit, de prendre ou de jouir en aucune maniere pour leur uſage d'aucun avantage des biens appartenans à la dite maiſon & qui y ont été trouvés au tems de la ſaiſie. Et de même, après la ſaiſie, quiconque ſe mettra en devoir d'empêcher la ſaiſie, ſoutiendra, logera, mettra à couvert, ou prêtera quelque ſecours au coupable, ce Fauteur, Receleur, ou Partiſan ſera ſaiſi par le Baillif ou par quelque autre Officier, & conduit devant* le Lord Gardien, *& ſera puni comme il eſt reglé au cas des complices d'un crime digne de mort.*

Mais ſi la perſonne contumace ne s'eſt pas ſauvée, alors le ſuſdit Officier principal, ſans faire la ſaiſie de la maiſon & des meubles, prendra le coupable & le menera en ſureté au Lord Gardien *pour rendre compte de ſon defaut; & ſi la perſonne contumace n'a point de domicile arrêté, alors la Partie qui la reçoit & la met à couvert, ſera chargée de faire venir le ſuſdit coupable dans l'eſpace de 20. jours devant* le Lord Gardien; *que s'il y manque, le coupable ſera déclaré Fugitif & traité par-tout comme tel; Et quiconque ſera trouvé, depuis la Proclamation, lui avoir donné quelque ſecours ou ſoulagement, ſera puni comme il eſt pourvu au cas des complices du crime. Et cette Loi ſemblablement ſera ſuivie à tous égards contre les Délinquans & toute ſorte de Criminels dignes de mort, dans cette Frontiere occidentale. Et ſi le Baillif ou quelque autre Officier établi pour cette charge, trouve que les forces qu'il a ſous ſon commandement ne ſont pas ſuffiſantes pour executer cette commiſſion, il le fera ſavoir au* Lord Gardien, *& lui demandera plus de ſecours de ſa part; ce qui ne lui étant pas accordé, il ſera tenu pour excuſé: de tout ceci néanmoins le* Lord Gardien *s'en rapportera à la Prudence reſpectable mentionnée ci-deſſus, pour approuver cet Article, ou pour le changer, ainſi qu'on le trouvera bon.*

D'autant qu'en Bucaſtel *& en d'autres Lieux le Grand Officier prétend d'avoir l'aubaine de tous les Delinquans qui ſont de ſa juriſdiction, par où l'Echevin voiant que tous les biens & meubles vont au profit de l'Officier, & que lui-même n'aura que ſa peine pour recompenſe de ſes devoirs, le Sherif ou* Echevin *ſe diſpenſe de faire arrêt & de ſe ſaiſir d'aucun Delinquant, lorsqu'il ne ſauroit avoir part à la ſaiſie de ſes biens; de ſorte que le Criminel par ce moien reſte en liberté de faire du mal ſans aucune punition, lorsqu'il appaiſe ſon propre Officier, en lui faiſant part d'une partie des choſes qu'il a volées, ainſi que quelques-uns en ont informé; l'Officier ne ſe mettant pas en peine combien il y a de garnemens dans ſon diſtrict, lorsqu'il en retire un ſi grand avantage: Quant au remede à ce mal, le* Lord Gardien *s'en remet au jugement de ceux qui ſont plus entendus.*

Comme ces Vauriens à preſent ont encore une politique, qui eſt de voler les biens de leurs voiſins, & inceſſamment, avant que le Larron puiſſe être découvert, il s'en va lui-même, ou quelque autre pour lui, chez la Perſonne qui a été volée, & tâche de l'engager à compoſer pour ravoir ſon propre bien; ainſi le voleur reſte caché, & évitant la punition, il s'enrichit ſubtilement du bien de ſes prochains: Pour remedier à cet abus, le Lord Gardien *s'en rapporte de même à de meilleurs avis.*

De plus pour empêcher la coutume Paienne des inimitiés mortelles qui regnent dans ces Païs, choſe inſuportable parmi les Paiens Barbares, & beaucoup plus parmi des Peuples civiliſés & Chrétiens, le Lord Gardien *juge qu'il eſt néceſſaire de punir de mort & de confiſcation des terres & des biens, ſans faveur & dans la plus grande ſeverité, tous ceux qui viendront à commettre un meurtre dans cette juriſdiction, & de faire citer toutes ces perſonnes parmi leſquelles il reſte encore à preſent de ces haines mortelles & tâcher de les arrêter; & que quiconque refuſera d'en venir à un accommodement, de contraindre une telle perſonne à le faire, en la tenant en ſureté & en l'obligeant de tenir une bonne conduite.*

Que toutes les perſonnes qui maltraiteront ouvertement ou qui menaceront quelques autres, pour quelque cauſe que ce ſoit, ſeront deſormais obligées à donner caution de leur bonne conduite, & que nonobſtant la punition pecuniaire paiée & marquée pour chaque faute, aucun priſonnier étant Ecoſſois, *ſoit qu'il ſoit conduit en Angleterre par des procedures legitimes ſelon les Loix des Frontieres, ou qu'il ſoit pris par un* Anglois *quel qu'il ſoit, ne ſera ſouffert d'aller à cheval par le Païs, ni au delà d'un mille de l'endroit de ſa priſon, ſous peine de . . . . . à ſon geolier, autant de fois que l'on pourra prouver que le priſonier aura paſſé les bornes.*

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

That no *Scottiſhe* Felon or Murtherer be permitted to have receipt or releiſe in England at any *Engliſhemen's* Hands, uppon the Paine of beſides the Punishment he is to ſuffer by the Laws of the Marches in that caſe provided.

That whatſoever Subject it ſhal be proved againſt that hereafter payeth a *Blacke Meale* (as it is comonly tearmed) eyther to *Engliſhman* or *Scottiſheman* the Giver to be fyned at the Somme of and the Broker and Taker being an *Engliſheman* to be apprehended and puniſhed at the Diſcretion of the *Warden*.

That whoſoever ſhall from henceforth compound with any *Engliſheman* for his owne Goodes ſtolen from him, and doe not firſt acquaint the L. *Warden* and obtayne his Lordſhip's aſſent for the ſame, ſhal be puniſhed as in the Caſe of Acceſſary for the Stealthe of his owne Goods.

That for all Defalts in Night or Day Watches, and the Setters and Searchers of them, togeather with the Defalts in repaire plumpe Watches and other neceſſary Services, comaunded by the *Warden*, Forfeitures and good Fynes may be impoſed uppon every Tranſgreſſour according to the demerit of the Offence, beſides the corporal Puniſhement to be inflicted by the *Warden*.

That there may be a good Reward appointed and ſet down how to be paid to every one that will publiquely or privily inform and prove any Diſorder or Diſobedience and Negligence in any Perſon, touching the execution of theſe or any other Orders and good Rules, to be thus conſtituted by the *L. Lieutenant* and the ſaide Juſtices.

That all Recognizances for Appearaunce of Perſons before the L. *Warden*, be keapt in a perfect Record, and that the Forfeiture of them or any of them be duly collected, a Collectour appointed, and the Money delivered to the Threaſurer to be appointed for the Country for the Money of hurt Soldiours and Marriners, which Money of Forfeitures to remaine with the Threſurer untill Order and Warrant come to them for diſpoſing thereof; and likewiſe all other Fynes and Forfeitures for any of the Cauſes aboveſaide, or for any other thought meat to be ſet down, or which are already ſet down and not here expreſſed; The Money of all to bee paied by the appointed Collectour to the ſaid Threſurer as before is ſaid.

And for as muche as the L. *Warden* of himſelfe is verie loathe to be an Author of Innovation for any Uſe and Cuſtom on the Borders, thereby drawing to himſelf the Hatred of the Countrey, as alſo for other cauſes reſerved to his Lordſhip's ſelfe, he prayeth that theſe, or as many of them as ſhal be thought neceſſary, with ſuche further Orders as ſhal be thought meet to be added or conſtituted, may be the ſole Deed, and as proceading from the *L. Lieutenant* and the Juſtices of Aſſize, and may bee ſet downe in Wryting under their Hands, and the Juſtices of Peace of the Countrey, with the Gentlemen to be made acquainted therewith, and to ſignify theire Aſſent by Subſcription to the ſame.

Qu'il ne ſera permis à aucun criminel Ecoſſois *ou meurtrier d'être admis ou de recevoir du ſecours en Angleterre par aucun* Anglois, *ſous peine de . . . . ſans compter la punition qu'il doit ſouffrir par les Loix des Frontieres établies pour ce cas.* Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

Que lorſqu'on aura prouvé contre quelque Sujet que ce ſoit ci-après d'avoir paié * Blackmail (*comme on le nomme ordinairement*) *à un* Anglois *ou à un* Ecoſſois, *il payera une amende de . . . . . & l'entremetteur qui l'aura reçu, étant un* Anglois, *ſera arrêté & châtié à la diſcretion du* Gardien.

Que quiconque viendra à compoſition avec un Anglois, *à l'avenir, pour ſes propres hardes, qui lui ont été volées, ſans en avoir averti auparavant le* Lord Gardien *& ſans avoir obtenu ſa permiſſion, ſera puni comme complice du Larcin de ſes propres hardes.*

Que pour toutes les fautes commiſes par les Gardes de nuit ou de jour, & de ceux qui les poſent & viſitent, comme auſſi pour les négligences à reparer les Plumpwatches *& à executer les autres ſervices néceſſaires, ordonnés par le* Gardien, *l'on impoſe de groſſes amendes ſur tous ceux qui s'en rendent coupables, ſuivant le démérite de leur offenſe, outre la punition corporelle qui leur ſera infligée par le* Gardien.

Que l'on accorde une bonne recompenſe & que l'on marque de quelle maniere on la payera, à tous ceux qui viendront déclarer publiquement ou en ſecret les abus, la desobéiſſance & la négligence que quelques perſonnes auront commiſes dans l'execution de ces ordres-ci & de tous les autres, & des bonnes regles établies par le Lord Lieutenant *& des ſuſdits Juſticiers.*

Que toutes les reconnoiſſances des Perſonnes qui ſont engagées de comparoître devant le Lord Gardien *ſoient regiſtrées en bonne forme, & que l'on leve les amendes de celui ou de ceux qui les doivent paier, qu'il y ait un Collecteur établi pour cela, & que l'argent qui en reviendra ſoit remis au Tréſorier, pour l'uſage des Soldats ou Matelots invalides du Païs; que cet argent demeure entre les mains du Treſorier, juſques à ce que les ordres ſoient donnés pour en diſpoſer; comme auſſi de toutes les autres amendes pour les cauſes ſuſdites, ou pour celles qu'on trouvera bon de mettre par écrit, ou qui l'étant déja, ne ſont pas marquées ici; l'argent de toutes ces amendes devant être paié par le Collecteur établi, au ſuſdit Tréſorier, comme il eſt dit ci-deſſus.*

Et d'autant que le Lord Gardien *de lui-même a de la répugnance à ſe rendre l'Auteur de nouveautés à l'égard des uſages & des coutumes des Frontieres, & à s'attirer la haine du Païs, & pour d'autres raiſons qui lui ſont connues, il prie que ces reglemens ou autant d'autres qu'on trouvera néceſſaires d'y ajouter, & tels ordres qu'on jugera à propos d'établir, ſoient regardés comme venant du* Lord Lieutenant *& des Juſticiers des Aſſiſes & mis par écrit ſous leur ſignature, & celle des Juges de Paix du Païs, avec les Gentilshommes qui y doivent avoir part, & de marquer leur approbation en y ſouſcrivant.*

* *Ce mot veut dire un preſent que l'on fait à des gens, qui ont des liaiſons avec des voleurs, pour ſe mettre à couvert de leurs inſultes.*

---

* XVI. 186. * *De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Bathonienſi & Wellenſi.*

Ann. D. 1593. *Pat.* 35. *Eliz. p.* 8. *m.* 30.

REgina, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis *Bathon. & Wellen.* Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet & ſit Paſtoris ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem, Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur.

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, aſium vobis in Epiſcopum & Paſtorem eligendi licentiam duximus concedendum:

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & Fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, decimo ſexto die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Indigenatione ſpeciali, pro Uxore Horatii Palavicini Militis.

Ann. D. 1593. *Pat.* 35. *Eliz. p.* 5. *m.* 22.

REgina omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quod Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa ſcientia & mero motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus dilectæ noſtræ *Dominæ Annæ* modò Uxori *Horatii Palavicini* Militis prædilecti Servientis noſtri, ac Filiæ *Egidii Hooftman*, oriunda Antwerpiæ in inferiori Germania, quòd ipſa ad totam Vitam ſuam ſit Indigena & vera Ligea noſtra Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, & quòd ipſa, durante Vitâ ſuâ, in omnibus tractetur, reputetur, habeatur, teneatur & gubernetur tanquam fidelis Ligea noſtra, *&c. ut in aliis ad hæc verba:*

Volumus etiam ac per Præſentes Concedimus quòd præfata *Domina Anna Palavicini* habeat has Literas noſtras, ſibi factas & conceſſas, abſque Fine ſeu Feodo magno vel parvo ad opus noſtrum, vel aliter pro Præmiſſis ſeu aliquo Præmiſſorum, dando ſolvendo ſeu faciendo, aliquibus Statutis Ordinationibus Actibus Proviſionibus ſeu Proclamationibus in Parliamento noſtro vel Prædeceſſorum noſtrorum, vel extra Parliamentum, in contrarium ante hæc tempora factis ordinatis proviſis proclamatis aut conceſſis, ſeu impoſterùm faciendis ordinandis providendis ſeu proclamandis, aut pro eo quòd eadem Domina *Anna Palavicini* Antwerpiæ in inferiori Germania oriunda fuerit, aut aliquâ aliâ Re Cauſâ vel Materiâ quacumque, non obſtantibus.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, triceſimo die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Declaratio Comitis de Bothwell ſuper Calumniis ſibi objectis.

Apologie du Comte de Bothwel contre les calomnies qu'on a debitées contre lui.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 93.

IF Men in this Age were meſured by there Sinceritie and not by their Fortune, the goulden Sentence uſed amongſt Auncients *Unius cujuſque conſcientia ſibi ipſi ſatis amplum Theatrum eſt*, might wel content a mind not ambitious, but ſeinge the World now a dayes goeth farre otherwiſe, in reſpect fewe or none judge charitably of their diſtreſſed Neighbours, but * rather are ready, as is mentioned in th'Appoſtle *James* to ſet the Rich, how

* XVI. 187.

SI *l'on meſuroit les hommes de ce ſiecle par leur ſincérité plutôt que par leur fortune, la ſentence dorée des Anciens*, Unius cujuſque conſcientia ſibi ipſi ſatis amplum Theatrum eſt, *contenteroit fort une ame ſans ambition; mais voiant que le monde à preſent ſe conduit d'une toute autre maniere, en ce que très peu de perſonnes jugent charitablement de leurs prochains affligés, mais que plutôt elles ſont portées, comme il eſt dit par l'Apôtre* St. Jaques, *à placer les*

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

how unworthy ſoever they bee, in a place of Dignitye, and to comaunde the Poore, be he never ſo vertuous, to ſtande by or to ſit on a foote ſtoole: I am forced, by Iniquitie of this tyme, to uſe ſuch forme as many better, nor I have bin conſtrayned unto heeretofore, leaſt by my Silence my Enymies in th'one part ſhould inſult, and on th'other my Freindes thincke I coulde alleadge no juſt Defence; for though I eſteeme that no Man ſhoulde be ſo impudent as to be his owne Heralde, in utteringe his owne Praiſe; yet thincke none ought to be ſo baſe minded and as not to declare their owne Inocency when neceſſitie urgeth them theirunto.

In my former Declaration, by way of Apologie, I have at length expreſſed how partially and unformally *Chancellor Matelande*, with his Complices, cauſed ſende a Proceſſe of Witchcraft againſte me, moſt untruly alleadginge (as the Lord knowes) that I intended to diſtroy *the Kinge* my Soveraigne, by means wheirof at the firſt he handled the matter ſo cuningly that even my deareſt Frindes were put in ſuſpicion of my Sincerytye, but ymediatly after, partly by my former Declarations, partly by Confeſſion of th'infamous Witneſſes, at the howre of their Execution, proteſting they were ſuborned and corrupted, partly by abuſinge *Richy Grames* to the howre of his Death to teſtifye againſt me, upon hope of his Life (as ſome of his Suborners have already confeſſed) God of his Mercy made my Inocence ſo manifeſt as it were ſuperfluous to make any mencion theirof in this place, ſave only thus much, That the ſaid *Matelande* with his Complicys, for all the Crafte they could invent to color there deteſtable Mallice, could not make a formal Proceſſe, whereupon to forfalt me of al the matter of Witchcrafte deduced, but were forced to convict me for the Conſpiracy of *the Brigg of Dee*, notwithſtandinge the ſame was remitted to the *Erles of Huntley* and *Errol* Partakers of that Interpriſe, and Remiſſion for the ſame ſubſcryved by *his Majeſtie*: The ſaid *Matelande* and a greate parte of the Councell, graunted unto me longe tyme before, and in Signe and Token that they themſelves are aſhamed of the Iniquitie of that Proceſſe of Witchcraft, in my opinion they have diſtroyed the ſame, for nether it is extant in the Bookes Adjournall nor to be found out in any Scrowles.

Upon ſuch extraordinary Proceedinges like as in any of the beſt Subjects of this Lande have bine forced to extraordinary Remedies hertofore, wherof th'Interpriſes at *Ruthen St. Andrewes* and *Sterlinge* may ſerve for Examples, ſo was I of no other intention, as the Lorde knowes, but to have offered my ſelfe in all Humilitie to Juſtice, and on th'other part to have implored Juſtice upon my Enymies, by whoſe inſufferable Tyrany *his Majeſtie* is no leſſe diſhonored, nor I intereſſed in ende. Theſe my Intentions faylings, I reſolved to retire my ſelfe to a private and quiet Life, perſwadinge the moſt part of my Fellowſhipp to enter and to do their Obedience, hopinge *his Majeſtie* receavinge them to Grace ſhoulde not for ever be ungraciouſe unto me, wheirunto no doubt his Highneſs of himſelf was well inclined, if pernitiouſe Counſell had not diverted him: But finding my ſaide Fellowſhip receaved for noe good meaninge either to them or mee, and Proclamation from Day to Day ſet out declaringe that, in caſe I ſhould come and proſtrate my ſelfe before *his Majeſtie*, That I ſhould looke for no other Grace nor Favour, nor was already pronounced againſte me to the rigorouſe Sentence of Forfaltine foreſaid; I was terrified that I durſt not preſent my ſelf before his Highneſs in peaceable and quiet maner, as both my Duty and Mynde was yet ſtill expectinge ſome better time, and hopinge that they who had juſtly expelled the ſaid *Matelande*, ſhould alſo comfort them whom he had unjuſtly perſecuted for this cauſe; concluding to hide my ſelf and the reſt of my diſtreſſed Freinds for a Seaſon, in ſuch forme as our ſmall meanes might attaine unto, I reſolved without offendinge or invadinge any Perſon patiently to have attended *his Majeſtie's* Leaſure and Diſpoſition, but my cruell Enymes flowinge in over greate aboundaunce, and followinge the inſolent Inclynation of all that are ſodainly from baſe Eſtate promoted to high Places, envyed to heare that I ſhould lyve, and for this cauſe *Carmighil*, about the firſt of February inſtant, accompanyed with a great number of my Unfreindes, came to *Liddiſdale* to have murdered me and my Company aforeſaide, where we lay without ſuſpicion of any ſuch Violence, heereof I beinge advertiſed, I convened ſome of * my Frindes to reſiſt this barbarous Invaſion, and to give him occaſion to aſſaile me in ſuch forme as became a Knight, a Counſellor, a Warden, a Lieutennant, and not like a Brigande and Theife, as he was wont to be, I drew my ſelfe neere *Pebles* to have rencountred in his way, but he, fearinge to attempt honeſtly the matter he purpoſed treaſonablie to have performed, thought it beſt to make ſpede unto *his Majeſtie* and to alleage that I had an Interpriſe againſt his *Highnes*, and that I was attempt ſomewhat for releefe of the *Spaniſh* Faction, and impeachinge the Tryal preſently in hand againſt him, which Aſſertion as it was moſt untruly affirmed by him, ſo was it moſt unadviſedly truſted by others, and not onely truſted but alſo publiſhed in Kirk and at Marked Croſſes, and the People ſolicite to take me for a Papiſt, and Enymy to my Prince and native Cuntrey, in reſpect I had ſo longe abaſed *his Majeſtie's* Lenitye and ſought my Releefe heretofore at the Handes of Papiſts, cheefely of *Anguſſe* and *Erroll*; and to th'end I might be ye the more abhorred both at home and a feilde, the ſaid *Carmighell* and *George Hume* dealt with Mr. *George Carre* to blot me in their Treaſons lately diſcovered, thinkinge his Teſtimony ſhoulde be made able to condemne me in Religion, nor *Riche Grame* was to convict me of Witchcraft: Their Calumnies being of themſelves ſo fri-

* XVI. 88.

les Riches, quelque indignes qu'ils ſoient, dans des places d'honneur, & à ordonner aux Pauvres de ſe tenir debout ou de s'aſſeoir ſur le marchepié; je ſuis forcé, par la corruption du tems preſent, de me ſervir de la même voye que pluſieurs de meilleure condition que moi ont été obligés de faire ci-devant, de peur que par mon ſilence mes ennemis d'un côté ne m'inſultent, & que de l'autre mes amis ne croient que je n'ai rien de bon à dire pour ma defenſe; car quoique j'eſtime que perſonne ne doit avoir l'impudence d'être ſon propre Héraut à publier ſes propres louanges, cependant je crois qu'aucun homme ne doit avoir l'ame aſſez baſſe & . . . . . pour ne pas declarer ſon innocence, lorſque la neceſſité le demande.

Dans ma Declaration precedente j'ai expoſé au long, par voie d'apologie, avec combien de partialité & d'irregularité le Chancelier Matelande *& ſes complices avoient dreſſé un procès de ſortilege contre moi, alleguant très fauſſement (comme le Seigneur le ſait) que j'avois deſſein de detruire* le Roi *mon Souverain, où il menagea d'abord l'affaire avec tant de ſubtilité que même mes plus chers amis doutoient de ma ſincerité: mais immediatement après, en partie par mes declarations precedentes, en partie par l'aveu des infames témoins, qui à l'heure de leur execution proteſtoient qu'ils avoient été ſubornés & corrompus, en partie en maltraitant* Richy Grames, *juſqu'à l'heure de ſa mort, afin qu'il témoignât contre moi, ſous eſperance qu'il auroit la vie ſauve, ainſi que quelques-uns des ſuborneurs mêmes l'ont déja confeſſé, Dieu par ſa grace fit paroitre mon innocence ſi manifeſtement qu'il eſt inutile d'en faire ici aucune mention, ſinon que le ſuſdit* Matelande *& ſes complices, malgré toute la ruſe qu'ils ont pu imaginer, pour donner quelque couleur à leur malice deteſtable, n'ont pas été en état d'inſtituer un procès dans les formes, pour me convaincre de tout ce qui a été deduit ſur le ſujet du ſortilege, mais ils furent obligés de prouver la conſpiration de* Brigg of Dee, *quoiqu'elle fût pardonnée aux* Comtes de Huntley *&* d'Erroll *participans de la même entrepriſe, & que la remiſſion en fut ſignée par* Sa Majeſté, *le ſuſdit* Matelande *& une grande partie du Conſeil, me l'aiant accordée longtems auparavant; & pour marque qu'eux-mêmes ont de la honte de l'injuſtice de ce procès de ſortilege, je ſuis de ſentiment qu'ils l'ont aboli, ne ſubſiſtant plus dans les livres journaux, ni ne ſe trouvant plus dans aucun des parchemins.*

Sur des procedures ſi extraordinaires, ſemblables à celles qui ſont arrivées aux meilleurs Sujets de ce Païs, qui ont été forcés ci-devant à en venir à des remedes extraordinaires, comme les entrepriſes de Ruthen, St. André *&* Sterling *en ſont des exemples, je n'avois aucune autre intention, comme le Seigneur le ſait, que de me venir livrer en toute humilité à la Juſtice, & d'implorer d'autre côté juſtice contre mes Ennemis, par la Tyrannie inſupportable deſquels* Sa Majeſté *n'eſt pas moins deshonorée après tout, que j'y ſuis intereſſé. Ce deſſein venant à me manquer, je pris le parti de me retirer pour mener une vie privée & tranquille, perſuadant la plupart de mes Compagnons de rentrer dans leur obeiſſance, eſperant que* Sa Majeſté *les aiant reçus en grace, ne me la refuſeroit pas toujours; à quoi Son Alteſſe ſans doute étoit aſſez portée d'elle-même, ſi des conſeils pernicieux ne l'en avoient detourné. Mais appercevant que mes dits Compagnons n'ont trouvé aucune bonne diſpoſition ni pour eux ni pour moi, & qu'il paroiſſoit de jour à autre quelque Proclamation, declarant qu'en cas que je vinſſe me proſterner devant* Sa Majeſté, *je ne pourrois attendre aucune autre grace ou faveur, que ce qui étoit déja prononcé contre moi par la Sentence rigoureuſe de confiſcation . . ; je fus ſi intimidé que je n'oſai me preſenter devant Son Alteſſe d'une maniére paiſible & tranquille, comme mon devoir & mon inclination me flatoient de rencontrer encore quelque meilleure conjoncture, & eſperant que ceux qui avoient chaſſé avec juſtice le ſuſdit* M telande, *viendroient à ſoulager auſſi ceux qu'il avoit perſecutés injuſtement pour cette cauſe; je reſolus de me cacher pour un tems avec le reſte de mes amis opprimés, d'une maniere que nos moiens mediocres y puſſent ſuffire; je pris le parti, ſans offenſer ni attaquer aucune perſonne, d'attendre patiemment le loiſir & la diſpoſition de* Sa Majeſté: *mais mes cruels ennemis ſe dechainant en grand nombre, & ſuivant l'inclination inſolente de tous ceux qui ſont élevés ſubitement d'un bas état à de grandes charges, ne purent ſouffrir de me voir vivre, & pour cette cauſe* Carmighel, *accompagné d'un grand nombre de mes Ennemis, vint environ le premier de ce mois de Fevrier à* Liddisdale, *pour me maſſacrer moi & ma compagnie, où nous nous tenions ſans nous defier d'une telle violence. En aiant été averti, j'aſſemblai quelques-uns de mes amis pour reſiſter à cette invaſion barbare; & pour lui donner occaſion de m'attaquer d'une maniere convenable à un Chevalier, Conſeiller, Gardien, Lieutenant, & non pas en brigand & en voleur, ſelon ſa coutume, je me rendis proche de* Pebles *pour le rencontrer dans ſon chemin; mais lui craignant d'entreprendre honorablement, ce qu'il avoit deſſein d'executer en Traitre, trouva bon de ſe retirer promptement auprès de* Sa Majeſté, *& de dire que j'avois formé une entrepriſe contre* Son Alteſſe, *& que j'avois quelque choſe en vue pour aſſiſter la Faction* d'Eſpagne, *& d'intenter inceſſamment une accuſation contre lui-même. Cette declaration, quoique très fauſſement affirmée par lui, a néanmoins été très inconſiderement reçue par d'autres, & non ſeulement crue, mais même publiée dans les Egliſes & aux Marchés, & le Peuple incité à me regarder comme un Papiſte, Ennemi de mon Prince & du Païs de ma naiſſance, en ce que j'avois ſi longtems dedaigné la moderation de* Sa Majeſté, *& cherché autrefois mon ſoutien chez les Papiſtes, principalement chez* Anguſſe *&* Erroll; *& afin que l'on eût encore plus d'horreur pour moi & dans la Ville & à la Campagne, le ſuſdit* Carmighel *&* George Hume *complotterent avec* George Carre *de m'enveloper dans leurs trahiſons qui ont depuis peu été decouvertes, penſant que leur témoignage ſeroit capable de me faire condamner à l'égard de la Religion, &* Riche Grame *devoit me convaincre du fait de ſortilege. Quoique leurs calomnies ſoient d'elles-mêmes ſi frivoles qu'elles ne méritent aucune ré-*

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

frivalous that the merit no anſweare, yet at the requeſt of ſome Frindes that are greved to heare me unjuſtly traduct, I anſweare in this ſorte.

That, ſince the foreſaid *Matelande* th'Author of my Calamitye, and Peſt of the Name of *Stewarde*, was juſtly debarred from *his Majeſtie's* Preſence, I never meaned to attempt any thinge offenſive to the State, or to my Enymies in particular, hopinge that th'occaſion of my Harme beinge once removed, I ſhoulde imediatly find Comforte, was, as is aforeſaide, with no ſmall patience aye, and whileſt *Carmighell*, invaded me in manner above written; ſo if the tyme was unproper for my Interpriſe ſo longe as *his Majeſtie* was occupied in Tryall of the Spaniſh Treaſon, the Faults is to be imputed to him that perturbed me in my dutyfull and peaceable Determination, and not into me that was forced by his Tyranny to ſtande to my lawfull Defence; and it may be probablye affirmed if he and his Complices were as zealous to hunt Papiſts as they are to proſecute me, the Tryall of their Hereticall Treaſons woulde incontinent come to light; But it is no new thinge to *Carmighell* to preferre his particuler to Religion, if the courſe of his Life were conſidered, ſince he began firſt to ride.

As for my Exploit againſt *his Majeſtie's* Perſon, or for Releef of Mr. *George Carre*, what probabilitie can be that I, who dare not ſhew myſelfe at *Edenbrough* in Day light, durſt come with 20. Horſe (for that was my Number) to invade *his Majeſtie* and that populous Towne, and by force to breake up the *Tolbuth* and releeve Priſoners? Concerninge Mr. *George Carre* what unreconſilieable evill will ſtand betwixt his principal Freindes and me is notoriouſly knowne, wheirby 'all Men may judge how unlikely it is that I communicate matters of my Conſcience and Alleadgeaunce unto him, much leſſe hazard my Life for his Deliveraunce.

And for the Lenitye alleadged by ſome which *his Majeſtie* hath uſed towardes me, I will never thincke otherwiſe but of himſelfe he is ſo inclined; yet to ſpeake Truth evill Councell has ſo abſtract his Minde, that the ſpace of theiſe Two Yeares laſt I have found no Lenity, except Men would thinck the Confiſcation of my Goodes, purſuit of my Life and Honor by all extraordynary meanes, ſuborninge of infamous Witneſſes, ſeeking to diſcredit me both at home and a feilde, corruptinge my Familiars to cut my Throat, with ſuch extream Perſecution as heretofore was never uſed in this Lande to be Lenitie and Compaſſion; ſome of them that alleadge this Lenitye within Ten Yeares was in Diſgrace, and purſued as I am, though not ſo bitterly.

At that tyme, if they remember, in Newcaſtle, Langdeht, Laurig, and ſundry other Parts, that word Lenitye they terme it otherwiſe; and if the ſeeking of the help at *Anguſſe* and *Arroll* proves me to be a Papiſt, then they that ſought Releefe at *Maxwell* and *Hume*, when they retourned from Englande; They that have maryed their Daughters on *Hume* and *Arrell*, they that have admitted Papiſts to Councell Seſſion and Offices of Eſtate, ſhould be eſteemed Papiſts, which I doe beleeve every Man ſhall thincke a manifeſt Abſurdity: A charitable Perſon, that ſtudyes more to ſpeak Truth nor to pleaſe Men, ſhall rather judge me inwarde a Proteſtant, ſeinge Proteſtants are my moſt Familiars, and lardge Condition by the * Catholiques refuſed by me, notwithſtandinge my extreamity, and powre I had to deale with them by a Warrant ſubſcribed by the ſaid *Matelande*, which if need be ſhal be exhibited; Nothing is ſpoken of his Religion, and yet his Brother *Mr. Thomas* died in a Journey from him and the reſt of the Caſtillians directed to the Pope, and *Mr. George Carre* was his Domeſticke Servant, they ſhal be aſhamed to condemn me upon frivolous Conjectures that excuſed him in his detected Hipocraſy: The late *Biſhop of St. Androws* may ſerve for example to ſuch Men not to condempn there Breither againſt there own Conſcience for pleaſure of Court; But heare I conteinue, Let *Ariſtippus* after his manner, ſeeking himſelf and not the Weale of his Prince, praſe and diſpraſe at his pleaſure, ſince it is longe ſince wrytten of him, *Omnis Ariſtippum docuit Color & Locus & Res*, let him play the Poplix and Camilion and ſlander me for Witchcraſte, Apoſtacy, and all other odious Crymes, yet doubt I nothing, with Aſſiſtaunce of my bleſſed Creator the Author of my Innocence, but he will ſome day cauſe my Inocence as viſable burſt through all ſuch Slaunders, as the Sune uſeth ordinaryly to pearſe through the darke Cloudes.

And laſt of all, wheir it is alleadged I have arrogantly ſaid that I ſhould never humble my ſelfe to any that is diſcended of the Houſe of *Darlie*; to this I anſwere, that whoſoever will affirm this of me of what Qualitie ſoever he be, I will offer my ſelf againſt him Man to Man to fight to the Death, and to prove him an impudent Lyar; and if any Perſon hath ſo informed *his Majeſtie* and will not ſeek out his Challenge at my Hands, I beleeve his *Highnes* hereafter will eſteeme him but a lying Pultron; ſurely, if I knew him, I ſhoulde ſeek him to the end of the World or he did me not reaſon for ſetting apart my Soveraigne, whome I proteſt I ſhall love and honour in all Humilitie, howſoever he uſeth me. Albeit my *Lord Duke* hath bine very unkindly both in bereving my Living and purſuing my Life; yet, God willing, ſhall I never be ſo unnatural as to ſpeake or thincke preſumptuouſly of him, hoping with time both *his Majeſtie* and *his Loreſhip* ſhall ſee that the ſaid *Matelande*, who firſt erected them againſt me in maner aforeſaide, had nor hes no other intention but to cauſe every one of us to deſtroy one another, to the end the Chair might be ſooner voyde to ſeeme entraunce of his Frendſhip.

* XVI. 189.

réponſe, néanmoins à la priere de quelques amis, outrés de me voir ſi injuſtement noirci, je répons de cette maniere.

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Que depuis que le ſuſdit Matelande, *auteur de ma miſere & la peſte du nom de* Steward, *a été privé avec juſtice de la preſence de* Sa Majeſté, *je n'ai jamais eu l'intention d'entreprendre aucune choſe qui fût nuiſible à l'Etat, ni à mes Ennemis en particulier, eſperant que la cauſe de mon malheur étant une fois écartée, je trouverois d'abord du ſoulagement, & l'attendant avec beaucoup de patience, méme pendant que* Carmichel *me vint attaquer de la maniere qu'il a été dit ci-deſſus; de ſorte que ſi le tems n'étoit pas propre pour mon entrepriſe, pendant que* Sa Majeſté *étoit embarraſſée à pourſuivre la trahiſon d'Eſpagne, on doit en attribuer la faute à celui qui m'eſt venu troubler dans ma diſpoſition paiſible & obéiſſante, & non pas à moi, qui fus contraint par ſa cruauté à me mettre en une defenſe legitime. Et l'on pourroit aſſurer probablement, que ſi lui & ſes complices étoient auſſi zélés à pourſuivre les Papiſtes, qu'ils le ſont à me perſecuter, la preuve de leurs trahiſons deteſtables paroitroit bientôt au jour; mais ce n'eſt pas une nouveauté pour* Carmichel *de preferer ſon avantage particulier à la Religion, ſi l'on examine le cours de ſa vie, depuis qu'il a commencé à s'avancer.*

Quant à mon exploit contre la Perſonne de Sa Majeſté, *ou pour le ſecours de Mr.* George Carre, *quelle probabilité y a-t-il, que moi, qui n'oſe point me montrer à* Edinbourg *en plein jour, je fuſſe venu avec 20 chevaux (car c'eſt-là le nombre marqué) pour ſaiſir* Sa Majeſté *& cette Ville peuplée, pour ouvrir par force le* Talbuth *& en faire ſortir les priſonniers? Touchant Mr.* George Carre, *il eſt de notorieté publique, qu'il y a entre ſes principaux amis & moi une inimitie irreconciliable; par où tout le monde peut juger combien peu d'apparence il y a que je lui communique les affaires de ma Conſcience & de ma Fidelité, & beaucoup moins que j'aille hazarder ma vie pour ſa delivrance.*

Et quant à la douceur dont Sa Majeſté *en a uſé envers moi, que quelques-uns alleguent, je n'aurai jamais d'autre penſée, que d'elle-même elle n'y ſoit portée; mais à dire la verité, le mauvais conſeil a ſi fort detourné ſon cœur, que dans l'eſpace de ces deux dernieres années je n'ai point trouvé cette douceur; à moins qu'on ne voulût prendre pour douceur & compaſſion, la confiſcation de mes biens, la pourſuite de ma vie & de mon honneur, par toutes les voies extraordinaires, de ſuborner des témoins infames, de tâcher de me decrediter tant en Ville qu'à la Campagne, de corrompre mes amis intimes pour me couper la gorge, avec une perſecution ſi exceſſive, que jamais ci-devant on n'en a pratiqué de ſemblable dans ce Pais-ci. Quelqu'un de ceux qui parlent de cette douceur étoit en diſgrace il y a environ dix ans, & il fut perſecuté comme je le ſuis, mais pas ſi cruellement.*

*En ce tems-là, s'ils s'en ſouviennent, ils donnoient un autre nom à cette douceur a Newcaſtle, Langdeht, Laurig & en pluſieurs autres endroits Et ſi pour avoir cherché de l'aſſiſtance d'*Anguſſe *& d'*Arroll, *on pretend que je ſuis Papiſte, quoi donc? ceux qui ont cherché du ſecours chez* Maxwell *&* Hume, *lorſqu'ils revinrent d'Angleterre; ceux qui ont marié leurs filles à* Hume *&* Arroll; *ceux qui ont admis des Papiſtes aux Séances du Conſeil & dans les emplois de l'Etat, doivent-ils être tenus pour Papiſtes? ce que je crois que chacun regardera comme une abſurdité manifeſte. Une Perſonne charitable qui tâche plutôt de dire la verité que de plaire aux hommes, me jugera plutôt être Proteſtant dans le cœur, voiant que les Proteſtans ſont mes plus intimes, & que de grandes offres des Catholiques ont été refuſées par moi, nonobſtant l'extremité où je ſuis, & aiant pouvoir de traiter avec eux par un ordre ſigné dudit* Matelande, *que je pourrai faire voir, s'il en eſt beſoin. Il n'eſt point fait mention de ſa Religion, & cependant ſon frere Mr.* Thomas *mourut dans un voiage entrepris pour lui & pour le reſte des Caſtillans vers le Pape, & Mr.* George Carre *étoit ſon Domeſtique: ceux qui me condamnent ſur des conjectures frivoles doivent être confus de l'avoir excuſé, ſon hipocriſie étant decouverte. Le feu* Evêque de St. André *pourroit ſervir d'exemple à ces gens-là de ne pas condamner leur Frere contre leur propre conſcience, pour plaire à la Cour. Mais je continue à dire ici, Laiſſons* Ariſtippe, *ſelon ſa coutume, ſe cherchant lui-méme, non pas le bien de ſon Prince, louer & blâmer comme il lui plaira, car depuis longtems il eſt écrit de lui,* Omnis Ariſtippum docuit Color & Locus & Res: *qu'il faſſe le . . . . . & le Cameleon, qu'il mediſe de moi, qu'il m'accuſe de ſortilege, d'apoſtaſie & de tous les autres crimes odieux; néanmoins je ne doute pas, avec l'aſſiſtance de mon divin Createur, Auteur de mon innocence, qu'un jour il ne la faſſe paroitre auſſi viſiblement au travers de toutes ces mediſances, que le ſoleil paroit ordinairement en perçant les nuages les plus épais.*

Et enfin, ſur ce qu'on a avancé que j'aurois dit arrogamment, que j'amais je ne me ſoumettrois à aucun de ceux qui ſont deſcendus de la Maiſon de Darlie; *je repons à cela, que quiconque voudra le ſoutenir contre moi, de quelque qualité qu'il ſoit, je m'offrirai de combattre contre lui, homme à homme, juſqu'à la mort, & de prouver qu'il eſt un impudent Menteur; & ſi quelque perſonne a fait un tel rapport à* Sa Majeſté, *& ne veut pas répondre au defi que je lui fais, je crois que* Son Alteſſe *le tiendra ci après pour un Poltron & un Menteur Certainement, ſi je le connoiſſois, je l'irois chercher juſqu'au bout du monde, s'il ne me rendoit raiſon d'avoir animé mon Souverain, lequel je proteſte que j'aimerai & honorerai en toute humilité, de quelque maniere qu'il me traite. Quoique* Mylord Duc *ait été fort rigoureux, en me privant de mon bien & en cherchant ma mort, néanmoins je ne ſerai, s'il plait à Dieu, jamais ſi denaturé que de parler ou de penſer de lui avec preſomption; eſperant que* Sa Majeſté *&* ſa Seigneurie *verront avec le tems que le ſuſdit* Matelande, *qui le premier les a animés contre moi, n'a eu, ni n'a encore d'autre intention, que de faire en ſorte que chacun de nous ſe detruiſe l'un l'autre, afin que la place ſoit plutôt vuide pour ſes amis.*

Re-

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg. Pat. 35. Eliz. Reg. p. 8. m. 30.

Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Bathon. & Wellen.

REgina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli noſtro, Domino *Johanni Archiepiſcopo Cantuarienſi*, & aliis quibuſcumque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Bathon. & Wellen. per mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Bathon. & Wellen. prædictæ, per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ:

Iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Johannem Styll*, Sacræ Theologiæ Profeſſorem, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis inde directas; plenius liquet & apparet.

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & Favorem; & hoc vobis, tenore Præſentium, ſignificamus; ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Johannem Styll* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Bathon. & Wellen. prædictæ, ſic ut præfertur electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Johannem Still Epiſcopum* & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, vii. die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 190.

* *Georgii Carr Confeſſio, Comites de Anguſſe & Erroll tangens, ſuper Negotio Hiſpanco.*

Depoſitions de George Carr, au ſujet des Comtes d'Anguſſe & Erroll, ſur les affaires d'Eſpagne.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 86.

MR. *George Carr* Examined, depoſeth that, in October laſt, he receaved from the *Earles of Anguſſe* and *Erroll* by *Tomige* the Points of Credit Specified in his former Depoſitions;

That at the laſt Parliament he required the *Earles of Anguſſe and Erroll* here in *Edinborough*;

That in this laſt October he had his laſt Conference with the Two Noblemen, and their had in hande the whole Perticulers of this Errand, ſpecially what they looked for, and what they promiſed to doe for theire parts, the Particulars whereof he has Depoſed and Subſcribed by his former Depoſitions;

That hee beinge ſhifted by a deferringe Anſwer of the ſaid Noblemen, when he required them the Blanckes at the ſaid Parliament, he craved them not againe at his metinge with them in October, becauſe Sir *James Cheſholme* had ſhewen him that they were already receaved by him, and delivered to Mr. *James Gorden*, onely he conferred with them anent the whole Points he had to cary in his Credit;

Namely,

That they looked for the Landinge of ſome Army of 30000 Men within this Realme, with Money to have ſent heare before, wherby they might have made their Forces to have joinit themſelves with the 5000 of the Army that ſhould have biene lefte heare for the Subverſion of the Religion;

That they ſhould have met the Army at the Landinge with their Frindes and Forces, and to have convayed the Army towardes Englande, with a ſufficient number of Horſemen to have bin levyed upon the *Kinge of Spaines* Charges;

And after his Conference with the Noblemen he rode with Sir *James Cheſholme* to his owne Houſe above *Dumblane*, and their conferred with him at length upon the whole Points before ſpecifyed, where the ſaid Sir *James* declared to him that he had receaved the Blanckes from the *Earles of Anguſſe and Erroll* and delivered them to Mr. *James Gorden*.

GEORGE CARR.

Savoir;

Qu'ils attendoient le debarquement de quelque Armée de 30000. *hommes dans ce Royaume, & de l'argent qu'on devoit envoier ici auparavant, par où ils auroient pu joindre leurs forces avec* 5000 *hommes de cette Armée qu'on auroit laiſſés ici pour bouleverſer la Religion;*

Qu'ils ſeroient allés rencontrer l'Armée au débarquement avec leurs amis & leur Troupes, pour la conduire vers l'Angleterre avec un nombre ſuffiſant de Cavaliers, que l'on devoit lever aux fraix du Roi d'Eſpagne;

Et qu'après ſa conference avec les Nobles, il alla à cheval avec le Chevalier Jaques Cheſholme *à ſa propre maiſon au-deſſus de* Dumblain, *& là il s'entretint tout au long avec lui, ſur tous les points marqués ci-deſſus, & le dit Chevalier* Cheſholm *lui declara, qu'il avoit reçu les blancs-ſignés des Comtes* d'Anguſſe *&* d'Erroll, *& qu'il les avoit remis à Mr.* Jaques Gorden.

GEORGE CARR.

Davidis Graham Depoſitiones, ſuper Negotio predicto.

Depoſitions de David Graham, ſur le même complot.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 87.

DAvid *Grayham* of Fintrye, beinge Sworne by his great Oath and examined, in preſence of Sir *John Chockborne* of Ormston Knight, *Juſtice Clarke*, *Mr. William Clarke* of Euiſtand Justice Deputye, *Nicholas Oddert* Provoſt of Edenburgh, *David Williamſon* one of the Bayliffes thereof, Declareth, upon his Conſcience, that the firſt knowleadge he had of this Purpoſe ſet downe in his Letter was by Mr. *William Crightons* Letters, which were ſhewed to him bye Mr. *Robert Abercramy* at Abernithye in the Month of April laſt was, which Letters were ſent by the ſaid *Mr. William* to *Mr. James Gordon*; The Contents whereof weere that ſome diſcreyte Gentleman ſhoulde be directed towardes *Spaine*, with Letters and Blanckes to be filled up theire, as ſhould be accorded betwixt them who were there and them whom with they had to deale to them, that mutuallye it might be knowne what ether ſhould looke for of others: and for this effect it was once thought meeteſt that Sir *James Cheſholme* ſhould have gonne their, in reſpect he was alwayes bound towardes his *Unckle*; but not beinge able to bee ſoe ſoon readye, and *Mr. George Carre* beinge bounde out of the Countrey, it was thought meete that hee ſhould undertake the carying of the ſaid Letters; *Mr. Robert Abercromby* was the cheefeſt Man who travelled to optaine Blankes, which, with ſuch other Letters as he had, weere delivered to the ſaid *Mr. George*, to be filled up at th'adviſe of *Mr. William Crighton* and *Mr. James Tyryes*, who were beſt acquainted with the Affaires theire.

* XVI. 191.

* Thee cheefeſt thinge I underſtande they had to ſeeke was Monye, and if any Men come, That his *Majeſtie's* Perſon and Eſtate ſhould in no wiſe be of his Highnes Titles and Right ether heare or in Englande, but that Liberty of Conſcience ſhould have bine craved without Intereſſe or Harme of any Perſon, and that the Landinge of the Men was thought moſt comodious to be in the Weſt Seas, bycauſe of the Comoditye of the Ports, who ſhould have bine deſired to have come in the latter ende of this Yeare, in caſe they had agreed upon ſuch Articles as they had to intreate; of the Particulers theirof one-

DAvid Graham *de Fintrye, aiant prêté ſerment & étant examiné en preſence du Chevalier* Jean Cockborne *de Armſton, du* Juge Clarke, *de Mr.* Guillaume Clarke *de Euiſtand ſous-Juge, de* Nicolas Oddert *Prevôt d'Edinbourg, de* David Williamſon *un des Baillifs, declare ſur ſa conſcience, que la premiere connoiſſance qu'il a eue de ce deſſein marqué dans ſa Lettre, fut par les Lettres du Chevalier* Guillaume Crighton, *qui lui furent montrées par Mr.* Robert Abercromby *à Abernithye au mois d'Avril dernier, leſquelles Lettres furent envoiées par le ſuſdit* Mr. Guillaume *à* Mr. Jaques Gordon. *Le contenu en étoit, qu'on enverroit en Eſpagne quelque Gentilhomme de diſcretion avec des Lettres & les blancs-ſignés pour y être remplis, ainſi qu'il en ſeroit convenu avec ceux qui étoient là, & ceux avec qui ils avoient à negocier, afin qu'on connût de part & d'autre, ſur quoi les uns & les autres pourroient compter : Et pour cet effet on trouva le plus à propos d'y faire aller le Chevalier* Jaques Cheſholme, *eu égard qu'il étoit toujours lié à ſon oncle; mais ne pouvant pas être aſſez tot prêt, &* Mr. George Carr *étant obligé de ſortir du Païs, on trouva bon qu'il ſe chargeroit de porter les ſuſdites Lettres.* Mr. Robert Abercromby *étoit la principale perſonne qui avoit travaillé à obtenir les blancs-ſignés, qui furent delivrés, avec les autres Lettres qu'il avoit, au ſuſdit* Mr. George, *pour être remplis ſelon l'avis de* Mr. Guillaume Crighton *& de* Mr. Jaques Tyryes, *qui étoient le mieux inſtruits des affaires de delà.*

La principale choſe que j'apprens qu'ils avoient à chercher étoit de l'argent, & s'il venoit quelques Troupes, Sa Majeſté *n'auroit en aucune maniere rien à . . . . . dans ſa perſonne ni dans ſes Etats, ni dans ſes titres ou ſes droits, tant ici qu'en Angleterre; mais qu'on auroit demandé la liberté de conſcience, ſans faire tort à aucune perſonne; & que le debarquement des Troupes étoit jugé ſe pouvoir faire le plus aiſement dans l'Occident, à cauſe de la commodité des Ports; qu'on auroit deſiré que ces Troupes fuſſent venues vers la fin de cette année, ſi l'on avoit pu convenir des articles dont on étoit en Traité; que les Jéſuites ſeuls de ce Païs-là étoient inſ-*

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

onely the *Jeſuits* their weere privye unto, and declareth that the Letter written at the ende *Henry Gilbert* directed to *Mr. Robert Balfore*, is his owne Letter, delivered by him to *Charles Murray* Servant to *Mr. George Carr*; and *James Godman* is *Mr. James Gordon*; and that *Thomas Forbeſſe* is a Gentleman's Sonne in Bougham; and theirafter declareth that this *Thomas Forbeſſe* is his owne Name.

Declares that this Clauſe in the Letter, to wit, if poſſiblye without greate inconvenience it would be done which he will eaſily underſtande by this Beareer.

Declares that the name of *Gabriell Grumdeſon* is the *Lorde Glaſcowe*.

Declares that *Mr. James Balfore* is *Mr. James Kidare* Doctor in *Alehouſe* or *Burdeaux*.

Declares that the Agreeaunce betwixt *William Craige* is *Mr. William Crighton*, and *Bar* the Bayly is *Robert Bruce*.

Declares that *M. Robert Abercromy* let him ſee in the Caſtle of Sterlinge the Blanckes which *Huntly*, *Anguſſe*, *Erroll* and *Auchindown* had ſubſcribed, like as *Sir James Cheſholme* declared to him that he had dealt with the *Earles Huntlay* and *Erroll*.

Being required what other Noblemen, as well Catholicks as of our Religion, by the former above wrytten, weere pryvye, and upon the Councell of this purpoſe, declareth that he knowes of no more.

FYNTRYE.

The ſaid *David Graham* of Fintry Declareth, That *th'Erle of Anguſſe* was called *William Atchinſon*, *th'Erle of Erroll* was *Ferguſſe*, *Adam the Erle of Huntlay* called *George Harcop* by their names.

Declares that he knowes no other Noblemen to have bine upon the purpoſe nether Catholicks Malecontents nor of the Religion.

Ejuſdem Depoſitiones Manu propria ſubſcriptæ.

Ibid.

ALways to the ende that your *Majeſtie* have the Proofe that I preſent at your *Majeſtie's* Handes, the thinge I know without further I will declare unto your *Majeſtie* cravinge moſt humbly your *Majeſtie's* Pardon.

This Purpoſe was ſet downe by *Mr. William Crighton*, and ſent home heare, that ſuch a diſcreit Perſon might be directed backe with a Comiſſion and Blancks, and ſuch thinges as were requeſted for the Performance of ſuch a Purpoſe; Soe Sir *James Cheſholme* ſhould have gone, but not beinge ready, *Mr. George Carr* beinge forth of the Cuntrey got the Imployment in that Errand, and ſo was directed with the Blancks to have bine filled up their at the Diſcretion of *Mr. William Crighton*, with what particular Conditions, as God ſhall judge me, I knowe not, but ſuch a number of Men ſhoulde have come, and ſuch a quantitie of Mony; if they were optayned, his *Majeſtie* his Right and Title ſhould no way have bine harmed, Libertye of Conſcience ſhould have bine craved: and that is all I knowe in this Errande ſo farre as I remember; what the Blancks ſhould have bine is knowne by the Noblemen, their Name and what further in perticuler I remember not.

FYNTRYE.

Ejuſdem Depoſitiones.

Ibid.

DAvid Grayham of Fintrye Sworne and Examined, in Preſence of the *Juſtice Clarke*, *Mr. David Lindſay*, *Mr. Robert Bruce*, and *Mr. William Harte* Juſtice Deputie, Depones, upon his Conſcience, that *Mr. Robert Abercromy* was the firſt that ever dealt with him in this turne, which was eight or nine Monethes ſince in *Dunfermling*, the Houſe he remembreth not; it was proponed to him by *Mr. Robert*, the Propoſition was that in effect which he hath ſet down under his own Hand Writ and Subſcription;

* XVI. 192.

* That *Mr. Robert* departed from him to *Mr. James Gorden*, who had received the Letters from Mr. *William Crightone*;

That *Mr. Roberts* cominge with him was to know of him what likinge he had of the purpoſe contayned in the Letters, whereunto his Anſwear was that it a Purpoſe of high Conſequence, and dangerous to be attempted heare;

That ſundry Tymes ſince he hath met with the ſaid *Mr. Robert*, namely, in the *Caſtle of Strivelinge* before *Mr. George Carr's* Preparation to his Journey; his Purpoſe with him was as of before, and declared to him that *Mr. George* was to depart and carry with him all his Meſſage, wherof for his owne parte he thought even then as of before he receaves no Letters in the Caſtle from *Mr James Gordon*;

That the Letters he burnt in the Caſtle of Strivlinge was no Letters of Conſequence, but perticuler Letters;

That the effect of *Mr. Robert Abercrommis* Conference with him was about the ſendinge of Comiſſioners and Blancks to *Spaine*.

That the Comiſſion ſhoulde have bine given to *Mr. George Carr* to cauſe fill the Blancks accordinge to *Mr. William Crighton's* Adviſe;

That the Blancks at that time weare to be optayned of the *Earles of Anguſſe Huntly* and *Erroll*;

That he knowes not how many ſorts of Blancks their weir, nor where nor by whome they were optayned.

FINTRYE.

Ejuſ-

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

truits des circonſtances de cette affaire; & il declare que la Lettre ſignée Henry Gilbert, *addreſſée à* Mr. Robert Balfore, *eſt ſa propre Lettre, qu'il a rendue à* Charles Murray, *Serviteur de* Mr. George Carr; *& que* Jaques Godman *eſt* Jaques Gordon; *Et que* Thomas Forbeſſe *eſt fils d'un Gentilhomme de Bougham; & enſuite il declare que ce* Thomas Forbeſſe *eſt ſon propre nom.*

Declare, que la clauſe de la Lettre, ſavoir, s'il eſt poſſible que cela ſe faſſe ſans beaucoup d'embarras & d'inconveniens, ce qu'il entendra aiſement par ce porteur.

Declare que le nom de Gabriel Grumdeſon *eſt le* Lord Glascow.

Declare que Mr. Jaques Balfore *eſt* Mr. Jaques Kidare, *Docteur en* Alehouſe *ou* Burdeaux.

Declare que le rapport entre William Craig *eſt* Mr. Guillaume Crighton, *&* Bar *le Bailly eſt Robert Bruce.*

Declare que Mr. Robert Abercromby *lui a fait voir au Château de Sterling les blancs-ſignés que* Huntley, Anguſſe, Erroll & Auchindoun *avoient ſouſcrits, ainſi que le Chevalier* Jaques Cheſholm *lui avoit declaré qu'il en avoit traité avec les* Comtes de Huntley & Erroll.

Etant interrogé quels autres Nobles, tant Catholiques que de notre Religion, avoient part au ſecret & au concert de ce deſſein, declare qu'il n'en connoit point d'autres.

FYNTRYE.

Le ſuſdit David Graham *de Fintry declare que le* Comte d'Anguſſe *étoit nommé* Guillaume Atchinſon, *le* Comte d'Erroll *étoit* Ferguſſe, Adam le Comte de Huntley, George Harcop *par leurs noms.*

Declare qu'il ne connoit point d'autres Nobles qui euſſent été du deſſein, ni de Catholiques, ni de Mécontens, ni de ceux de la Religion.

Depoſitions du même, ſignées de ſa main.

AFin que Votre Majeſté *ait en main la preuve que je lui preſente, je declarerai la choſe que je ſai, ſans y ajouter rien de plus, demandant très-humblement pardon à Votre* Majeſté.

Ce projet fut mis par écrit par Mr. Guillaume Crighton, *& envoié ici, ſavoir, qu'on envoiât une perſonne diſcrete avec une Commiſſion & des blancs-ſignés, & les choſes qu'on avoit demandées pour l'execution d'un tel deſſein; de ſorte que le Chevalier* Jaques Cheſholme *ſeroit parti, mais n'étant pas prêt*, Mr. George Carr, *ſortant du Païs, reçut la commiſſion de cette affaire, & fut chargé des blancs-ſignés, pour les faire remplir là à la diſcretion de* Mr. Guillaume Crighton. *Je ne ſai point les conditions particulieres, comme Dieu me jugera; mais il devoit venir un certain nombre de Troupes, & certaine quantité d'argent; ce qui étant obtenu,* Sa Majeſté *n'auroit reçu aucun prejudice ni dans ſes droits, ni dans ſes titres; on auroit demandé la liberté de conſcience. Et c'eſt-là tout ce que je ſai de cette affaire, autant qu'il m'en peut ſouvenir. Ce que les blancs-ſignés auroient contenu, doit être ſu des Nobles; je ne me ſouviens ni de leurs noms ni des autres circonſtances.*

FYNTRYE.

Depoſitions du même.

DAvid Graham *de Fintrye aiant prêté ſerment & étant examiné, en preſence du* Juge Clarke, *de* Mr. David Lindſey, *de* Mr. Robert Bruce, *& de* Mr. Guillaume Harte, *ſous-Juge, declare ſur ſa conſcience, que* Mr. Robert Abercromby *a été le premier qui l'ait jamais entretenu de cette affaire, ce qu'il fit il y a huit ou neuf mois à* Dunfermling, *ne ſe ſouvenant pas de la maiſon: La choſe lui fut propoſée par* Mr. Robert, *le projet fut en effet le même qu'il a marqué par écrit & ſigné de ſa main;*

Que Mr. Robert *s'en alla d'avec lui chez* Mr. Jaques Gordon, *qui avoit reçu les Lettres de* Mr. Guillaume Crighton.

Que Mr. Robert *venant auprès de lui, voulut ſavoir ce qu'il jugeoit du deſſein contenu dans les Lettres; à quoi il répondit que c'étoit un projet de grande conſequence, & une entrepriſe dangereuſe ici.*

Qu'il a rencontré depuis Mr. Robert *pluſieurs fois, nommément au* Château de Striveling, *avant que* Mr. George Carr *ſe preparât pour ſon voiage. L'entretien qu'il eut avec lui fut le même qu'il avoit tenu auparavant, & il lui declara que* Mr. George *devoit partir & ſe charger de tout le meſſage, dont il avoit, quant à lui, le même ſentiment qu'il avoit auparavant, ne recevant point de Lettres au Château de* Mr. Jaques Gordon;

Que les Lettres qu'il avoit brulées au Château de Striveling, *n'étoient d'aucune conſequence, mais des Lettres particulieres;*

Que le ſujet de la conference qu'il eut avec Mr. Robert Abercromby, *fut pour l'envoi des Commiſſaires & des blancs-ſignés en* Eſpagne;

Que la commiſſion ſeroit donnée à Mr. George Carr, *pour faire remplir les blancs-ſignés, ſelon l'avis de* Mr. Guillaume Crighton.

Que les blancs-ſignés alors pouvoient être obtenus chez les Comtes d'Anguſſe, Huntley & Erroll.

Qu'il ne ſait pas combien de ſortes de blancs-ſignés il y avoit, ni où, ni de qui on pouvoit les avoir.

FINTRYE.

De-

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg. Ibid.

Ejuſdem Depoſitiones.

David Graham of Fintrye Sworne and Examined, in preſence of the *Juſtice Clarke* and *Mr. William Hart* Juſtice Deputye, Depones, upon his Conſcience, that he ſhall declare the Truth ſoe farre as he knowes in every thinge that ſhall be required of him, and upon his Oath, and Proteſtation before God, declares that he knoweth not the number of *Spaniardes* ſhould have come heare to gave gain in Englande.

That th'Army ſhoulde have come heare in the hinder end of this preſente Yeare 1592.

That their Cominge ſhoulde have bine agreed upon in *Spaine* upon the ſight of the Blancks, which ſhould have bine the Pledges and Suerties for the Subſcribers parts at their Landing heare, to have bine alwayes filled at the Direction and Adviſe of *Mr. William Crighton.*

That he knows no ohter Noblemen truſted to meete them at their Landing by we Subſcrivers; he knowes of noe Forts to have bine builded their for Preſervation of their Shippinge.

That of th'Army their ſhoulde have remayned heare 4 or 5000.

That th'Army ſhoulde have tane into Englande the neareſt way from their Landinge to the Border.

That their purpoſe their was to have revenged the *Queen of Scotland's* Death and their own Perticulers.

That by the Number, to have lefte behinde, th'Alteration of the Religion preſently profeſſed, or at leaſt Liberty of Conſciences ſhoulde have bine ſetled.

That to this Offer they ſhould have ſent to his *Majeſtie* to have procured his Favour to conſent unto it.

That he knowes none that ſhoulde have met them to have accompayned them ſave the Noblemen Subſcryvers.

That in caſe their Suite to his *Majeſtie* had bine refuſed, what ſhould inſue he knowes not as he ſhall anſwer to God, nether knowes he where this Army ſhoulde have remayned nor how longe.

That *Thomas Forboſſe* in himſelfe as he ſhall anſwer to God, that Perſon was *Mr. Edmunde Hay.*

That *Mr. Robert Abercrony* ſhewed him the whole Blancks in *Sterlinge*, and delivered it to him; that he was to deliver them to *Mr. George Carre* to be caryed to *Mr. William Crighton* to have bine filled with whatſoever ſhould have bine capitulate and agreid upon betwixt the *Kinge of Spaine* and him, for the ſendinge heare of Men and Monye.

That being in *Sterlinge* he receaved a Letter from the *Erle of Anguſſe* but nothinge to this purpoſe.

Further in this Purpoſe he knowes not as God ſhall judge him in the latter Daye.

Depoſitions du même.

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

David Graham de Fintrye, aiant juré & étant examiné en preſence du Juge Clarke *& de* Mr. Guillaume Hart *ſous-Juge, depoſe ſur ſa conſcience qu'il declarera la verité autant qu'elle lui ſera connue en tout ce qui lui ſera demandé, & ſur ſon ſerment & ſa proteſtation devant Dieu, declare qu'il ne ſait point le nombre des* Eſpagnols *qui devoient venir ici, pour paſſer en Angleterre.*

Que l'Armée devoit venir ici vers la fin de cette année preſente 1592.

Qu'on ſeroit convenu en Eſpagne *de leur depart à la vue des blancs-ſignés, qui auroient ſervi de gages & de ſureté pour la part de ceux qui ont ſouſcrit, lorſqu'ils debarqueroient ici, leſquels devoient toujours être remplis ſuivant les ordres & l'avis de* Mr. Guillaume de Crighton.

Qu'il ne connoit point d'autres Nobles auxquels on ait confié de les aller rencontrer à leur debarquement, outre ceux qui ont ſigné. Qu'il n'a point de connoiſſance d'aucun Fort qu'on auroit voulu bâtir, pour la ſureté de leurs Vaiſſeaux.

Que de cette Armée, il en ſeroit reſté ici 4 ou 5000 hommes.

Que l'Armée devoit marcher vers l'Angleterre de l'endroit de leur debarquement, par le chemin le plus court vers les frontieres.

Que leur but étoit de venger la mort de la Reine d'Ecoſſe, *& de pouſſer leurs propres affaires.*

Qu'avec le nombre de Troupes, qu'on auroit laiſſé en arriere, on auroit changé la Religion qu'on profeſſe à preſent, ou pour le moins on auroit établi ici la liberté de conſcience.

Que par rapport à cette propoſition, ils auroient envoié vers Sa Majeſté, *pour obtenir ſa faveur & ſon conſentement pour ce deſſein.*

Qu'il ne connoit aucun de ceux qui devoient les aller rencontrer pour les accompagner, à la reſerve des Nobles qui ont ſouſcrit.

Qu'il ne ſait point, en cas que Sa Majeſté *eut refuſé leur demande, quelle en auroit été la ſuite, comme il en doit répondre devant Dieu; & il ne ſait pas non plus où cette Armée devoit reſter, ni combien de tems.*

Que Thomas Forboſſe *eſt lui-même, comme il doit en repondre devant Dieu, cette perſonne étoit* Mr. Edmund Hay.

Que Mr. Robert Abercromby *lui avoit fait voir tous les blancs-ſignés à* Sterling *& les lui avoit remis; qu'il devoit les rendre à* Mr. George Carr, *pour les porter à* Mr. Guillaume Crighton, *pour être remplis de tout ce qui ſeroit accordé & convenu entre le* Roi d'Eſpagne *& lui, pour envoier ici des Troupes & de l'argent.*

Qu'étant à Sterling *il reçut une Lettre* du Comte d'Anguſſe, *mais qui ne regardoit point ce deſſein.*

Qu'il ne ſait rien de plus ſur ce ſujet, ainſi que Dieu le jugera au dernier jour.

FINTRYE. Sign. FINTRYE.

---

*XVI. 1593.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 88.

* *Super prædictis Confeſſione & Declaratione.*

IT may pleaſe your good Lordſhip; acordinge to the Direction given me by the Letter addreſſed by the Lordes of her *Majeſtie's* Counſel to me, I have procured and ſent to the *Lord Borroughe* the Kinges ſafe Conduct for his entrye into and abode in this Realm at his Pleaſure; the *Kinge* wiſhed to have ſeene his *Lordſhip* heare before his Departure into this Rode againſt the *Earles of Anguſſe Huntly and Erroll* with the *Lard of Auchindowne*, now *the Kinge*, fearinge to finde the Cuntreyes wherin he muſt travell to be waſted with the late Troubles betwixt *Atholl* and *Huntly*, theirfore he is loth that the *Lord Borough* and his Company ſhoulde be wearied with the hard Intertaynment to be gotten their, nevertheleſſe he leaveth it to his Lordſhip's Choyſe and Pleaſure to expend ſome Dayes at *Baros* or in this Towne, and he will haſten his Retourne with all the Expedition he can, or otherwiſe that his Lordſhip may come to himſelf in this Journey when he cannot ſo well intertayne him as he deſireth.

The Kinge is purpoſed to begin his Journey upon Fryday the 16th hereof, thinckinge to finde little Impediment made to him by the Rebells, and yet ſoundry Men of Experience are not voyde of feare of ſome ſtrange Eventes to ſucceede in this Rode; but *the Kinge* frameth himſelfe not onley to perſewe the Rebells and take their Houſes into his Poſſeſſions, but alſo to keepe Juſtice Courts for Puniſhment of the ſayinge and hearinge *Maſſe*, with th'abuſe of the Sacraments, for receipt of Jeſuits; for the Treaſons donne at the *Brig of Dee* and not yet pardoned; for the Slaughter of the *Erle of Murray*, and receipt of the Perſons guilty theirof; and for the Slaughter of *John Keith*, at which tyme *Huntlay* practiſed to have killed the *Erle Marſhall*; how all theiſe thinges reſolved to be donne ſhal be fully executed I leave to the Experience of the Succeſſe.

It is ſaid that *Huntlay* and *Erroll*, preparinge to withdrawe themſelves from *the Kinge* and his Forces, have now choſen wrather to ſhrowde themſelves with *th'Erle of Southerlande* then with *Cathnes*, in regard that *Cathnes* hath refuſed to receave them, and *Southerlande* ſheweth no good will to intertayne them, theirfore Proviſion is made, as I am informed, that they ſhal be receaved by *Macklene* into the litle *Iſland of Carndburge*, being a very ſtronge place and lyinge amongſt the Weſt Iſles of Scotlande, where they will awaite to be reſcewed by the *Spaniards*, and to be brought to Libertye and to their Deſires by the meanes of their Frindes optayninge for them the Poſſeſſion of *the Kinge's* Per-

Lettre de Mr. Robert Bowes ſur les affaires de la Conſpiration en Ecoſſe.

Qu'il plaiſe à Votre Seigneurie.

Suivant les ordres qui m'ont été donnés par la Lettre des Lords du Conſeil de Sa Majeſté, *qui m'a été adreſſée, j'ai envoié au* Lord Boroughe *le Sauf-conduit du Roi, pour pouvoir entrer & reſter dans ce Royaume à ſon plaiſir. Le Roi auroit ſouhaité de voir ici ce Lord avant qu'il partit pour ſon expedition contre les* Comtes d'Anguſſe, *de* Huntley, *&* d'Errol, *avec le* Lord d'Auchindowne: *le Roi craignant de trouver les Païs, par où il doit viager, ravagés par les derniers troubles entre* Atholl *&* Huntley, *ſeroit faché que le* Lord Borough *& ſa Compagnie trouvaſſent le mauvais traitement qu'ils eſſuieroient là; il laiſſe néanmoins à ſon choix de paſſer quelques jours à* Baros *ou dans cette Ville, & il ſe preſſera de revenir auſſi promptement qu'il lui ſera poſſible, ou bien que ſa Seigneurie ſe rende elle-même auprès de lui dans ce voiage, où il ne ſauroit l'entretenir auſſi bien qu'il le ſouhaite.*

Le Roi ſe propoſe de ſe mettre en chemin le 16 *de ce mois, croiant ne trouver que peu d'oppoſition du côté des Rebelles, & cependant pluſieurs perſonnes d'expérience ne ſont pas ſans crainte qu'il n'arrive quelques évenemens facheux dans cette courſe; mais le Roi ſe prepare non ſeulement à pourſuivre lui-même les Rebelles, & à prendre leurs maiſons en ſa poſſeſſion, mais auſſi à tenir des Cours de Juſtice, pour faire punition de ceux qui ont dit la Meſſe, & de ceux qui y ont aſſiſté, pour avoir profané les Sacremens, pour avoir reçu des Jeſuites, pour punir les trahiſons commiſes à* Brig of Dee, *qui ne ſont pas encore pardonnées, pour le maſſacre du* Comte de Murray, *& pour avoir recelé les perſonnes qui en étoient coupables; & pour avoir tué* Jean Keith, *lorſque* Huntley *tâcha de tuer* le Comte Marechal. *Comment toutes ces choſes qu'on a reſolu de faire ſe pourront executer, l'évenement le fera voir.*

On dit que Huntley *&* Errol *ſe preparant à éviter le* Roi *& ſes gens, ont pris le parti de ſe mettre à couvert chez le* Comte de Southerland *plutôt que chez* Cathnes, *d'autant que* Cathnes *a refuſé de les recevoir; & comme* Southerland *ne marque pas beaucoup d'inclination à les entretenir, ils ont pris leurs meſures, ainſi qu'on m'en a informé, pour être reçus chez* Macklene *dans la petite* Iſle de Carndburge, *endroit très fort, entre les Iſles Occidentales d'Ecoſſe, où ils attendront d'être delivrés par ez* Eſpagnols *& d'être mis en liberté, & d'obtenir leurs ſouhaits, par le moien de leurs amis, qui ſe rendront maitres de la perſonne* du Roi, *qui, à ce que l'on croit, ſera defendu foiblement par*

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Perſon, which is thought ſhal be weakely defended againſt them otherwiſe then by the Force of Barons, and thought comforted by *the Kirke* and with Force, cannot be longe holden together.

For Service to be donne by *Macklene*, I have moved *the Kinge* to take into his Hands *Macklene*'s eldeſt Sonne now in the keepinge of *Makenzie*, which is promiſed to be donne, with ſoundry other thinges for the better countenanceinge and contentment of *Atholl*, who ſhewed greate Forwardnes in theiſe Cauſes; And underſtandinge that *Abercromy* and other Jeſuits are fled to the *Counteſſe of Southerland* to preſerve themſelves from *Atholl*, I have ſought and optayned Charge to be ſent to the *Earl of Southerland* to take and exhibit *Abercromy*, who nevertheleſſe will be in ſmall Danger theirof.

Many Brutes have lately occupied the Courte, that the *Earle Bothwell*, with the Helpe of *Anguſſe* Frindes, faylinge divers times to ſurpriſe *the Kinge* at the Tolebooth and at Huntinge, intende notwithſtandinge to aventure their Lyves to execute ther Interpriſes; great Search hath bine made for *Bothwell* in this Town, where indeede he was lodged and eſcaped, and upon Aſſurance given to *the Kinge* to finde *Bothwell* in *Penicooke*, *the Kinge* ſent the *Duke Marr* and *Mr. of Glamis* th'other Day to take him, who could not be founde: In that Journey the *Mr. of Glamis* brake three Bones in his Sides by the Fall of his Horſe upon him, and is not able therby to attend *the Kinge* in his Journye.

Huntlay, *Erroll* and *Auchindowne* are declared Rebells, their Houſes are charged to be delivered into *the King's* Handes, Sir *James Cheſholme* is fled and ridden to them, and this laſt Night about Midnight *Anguſſe* eſcaped and came over the Walles of the
* XVI. 194. Caſtle in * this Towne by a Corde, he croſſed the Water at the *Queene's Ferry* paſſinge into the North and to *Huntlay* and the reſt, as it is thought; he left in his Chamber a Letter to *the Kinge* for his Excuſe in his Eſcape, and to perſwade *the Kinge* to thincke that he hath not ſought to bringe in *Spaniards* into *Scotlande*, or any wiſe to hurt *the Kinge* or his Eſtate, and with Promiſe that he will not come in Feilde againſt *the Kinge*, nor be founde an unfaithfull or unprofitable Servant, if *the Kinge* ſhall vouchſafe to pardon his Faulte.

It is now ſaide that, if *Fentry* and *Sandylandes* had bine caryed to the Caſtle, as they had optained Warrant for the ſame, and which I ſtaied, and for the which I walke under greate Boſts, they woulde have accompained *Anguſſe* in his Eſcape.

The *Lord Hamilton* thincketh himſelf evill intreated by *the Kinge's* Grace, departed ſodaynly from this Towne with ſome Malecontentment and Suſpicion that ſome *Stewarts*, underſtandinge of his purpoſe, ride away before Day, and with ſo ſmall a Company did lye in awaite to have killed him.

Yeſterday *the Duke* and Sir *James Sandelandes* purpoſinge, as it is ſayde, to paſſe to *Leithe* to play at the Goffe, did overtake Mr. *John Graham* one of the Lords of the Seſſion, who thinckinge that Sir *James* would aſſaile him in Revenge of the Quarrell betwixt them, tourned with his Company, exceedinge farre the number with the *Duke* and Sir *James*, Theron they entered into fight with Piſtolls, wheirin *Graham* was ſlaine, and ſoundry of his Servants and Partie ſore hurte, Sir *Alexander Steward*, beinge with the *Duke*, was ſhot throwe the Head and killed.

The Copy of the Depoſitions confeſſed by Mr. *George Carre* ſince my laſt Letters I ſend incloſed to your *Lordſhip*; *Fentrye* hath bine examined and much threatned with the Torture, in feare wheirof hee hath prayed Pardon, and offered for the ſame to reveale all thinges; hee hath both confirmed the Subſtance of *Carr*'s Depoſitions, and alſo diſcloſed ſufficiently his owne Giltines, ſo as *the Kinge* hath cauſed an Enqueſt to be ſomoned this Day to trye *Fentry* and *Sandylandes* to Morrow by Aſſiſe; and beinge founde Giltye, as it is veryly looked they ſhall be, *the Kinge* is preſently reſolved to comand ſpeedy and undelayed Execution; yet I finde they have many and greate Freindes willing to deliver them from this Shower, wherin it appeareth that *the Kinge* hath earneſtly wreſted all his Councell to bring them to this Point, and it is feared that he ſhall hardly get his Deſire, for the which he hath ſtrived and laboured mightely in his own Perſon, ſeekeing both the Adviſe and Helpe of the Miniſters, and alſoe that publick Faſt and Prayer might be made for him and for his good Succeſſe in theſe Cauſes, which Faſt and Prayers the People performed on Sunday laſt with all Humility.

It is diverſely deemed what ſhall ſucceed on theſe matters, and how and when the Serpant lurcking under the Herbes, as feared, ſhall be plainly diſcovered.

Thus, with my humble Duty and Service, I pray God preſerve your *Lordſhip*.

At *Edenburgh*, 14 February 1592.

Your Lo. wholye bounden and at Comaundement,

ROBERT BOWES.

par les ſeuls Barons, qui quoique ſoutenus fortement par l'Egliſe, *ne peuvent pas longtems ſe tenir enſemble.*

Pour le ſervice qui doit être rendu par Macklene, *j'ai propoſé* au Roi *de ſe ſaiſir de ſon fils ainé gardé à preſent chez* Makenzie; *ce qu'on a promis de faire, avec pluſieurs autres choſes, pour mieux ſoutenir & contenter* Athol, *qui marque beaucoup d'empreſſement dans toutes ces affaires. Et aiant appris qu'*Abercromby *& autres Jeſuites ſe ſont retirés chez la* Comteſſe de Southerland, *pour ſe mettre à couvert* d'Atholl, *j'ai demandé & obtenu un ordre au Comte* de Southerland *de prendre & de livrer* Abercromby, *qui néanmoins ne ſera pas en grand danger.*

Pluſieurs bruits ont couru depuis peu à la Cour, que le Comte de Bothwell, *avec l'aſſiſtance des amis* d'Anguſſe, *aiant manqué pluſieurs fois de ſurprendre le Roi au Tolbooth & à la chaſſe, ont néanmoins deſſein de hazarder leurs vies pour executer leurs entrepriſes. On a fait de grandes recherches après* Bothwell *dans cette Ville, & en effet il y a logé & il s'en eſt echappé; & ſur les aſſurances faites* au Roi *qu'on trouveroit* Bothwell *en* Penicooke, le Roi *a envoié l'autre jour le Duc* de Marr, & Mr. de Glamis *pour le prendre, mais on ne l'a pas pu trouver. Dans ce voiage* Mr. de Glamis *s'eſt caſſé trois côtes, ſon cheval étant tombé ſur lui; de ſorte qu'il n'eſt pas en état de ſuivre le Roi dans ſa traite.*

Huntley, Erroll & Auchindowne *ſont declarés Rebelles, on a donné ordre que leurs maiſons ſoient miſes entre les mains* du Roi: *Le Chevalier* Jaques Cheſholme *s'eſt ſauvé & les a ſuivis à cheval, & hier au ſoir environ la minuit* Anguſſe *s'eſt echappé par deſſus les murailles du Château par une corde dans cette Ville, il a traverſé l'eau dans le* bac de la Reine, *allant vers le Nord, pour ſe rendre, à ce qu'on croit, auprès de* Huntley *& des autres; il a laiſſé dans ſa chambre une Lettre pour* le Roi *pour excuſer ſa retraite, & pour perſuader le Roi de croire qu'il n'a point tâché de faire venir les* Eſpagnols *en* Ecoſſe, *ni de faire aucun dommage* au Roi *ou à ſes Etats, avec promeſſe qu'il ne ſe mettroit point en campagne contre le Roi, & qu'il ne ſera point trouvé être un ſerviteur infidele ou inutile* au Roi, *s'il veut lui accorder le pardon de ſa faute.*

On dit à preſent que ſi Fintrye & Sandilandes *avoient été menés au Château, comme ils en avoient obtenu l'ordre, que j'ai empêché, & dont on me loue beaucoup, ils auroient accompagné* Anguſſe *dans ſa fuite.*

Le Lord Hamilton *ſe croiant maltraité du Roi, eſt parti ſubitement de cette Ville, avec quelque mécontentement, ſoupçonnant que quelques-uns des* Stewards *aiant appris ſon deſſein, étoient ſortis à cheval avant le jour, en petite compagnie, pour l'attendre de guet à pens & le tuer.*

Hier le Duc *& le Chevalier* Jaques Sandelandes *aiant deſſein, comme on le dit, de paſſer à* Leith *pour y jouer à la longue paume, atteignirent* Mr. Jean Graham, *un des Lords de la Seſſion, qui penſant que le Chevalier venoit l'attaquer pour ſe venger d'une querelle qu'il y avoit entr'eux, tourna viſage avec ſa compagnie, qui étoit beaucoup plus forte que celle du* Duc *& du Chevalier* Sandelandes, *ſur quoi ils s'engagerent dans un combat à coups de piſtolets, ou* Graham *fut tué & pluſieurs de ſa compagnie & des domeſtiques fort bleſſés: le Chevalier* Alexandre Steward, *qui étoit du côté* du Duc, *fut tué, aiant reçu un coup à travers la tête.*

J'envoie ci-joint à votre Seigneurie une copie des depoſitions que Mr. George Carr *a avouées depuis mes dernieres Lettres. Fintrye a été examiné, & on l'a fort menacé de la torture; dans cette crainte il a demandé pardon & a offert de declarer toutes choſes; il a confirmé en ſubſtance les depoſitions de* Carr, *& a ſuffiſamment avoué ſon propre crime, de ſorte que le Roi a fait ſommer aujourdhui des Commiſſaires pour faire juger demain* Fintrye & Sandilandes *par des Jurés; & s'ils ſont trouvés coupables, ainſi que l'on compte qu'ils le ſeront, le Roi a reſolu d'ordonner qu'ils ſoient executés ſans aucun delai. Cependant je trouve qu'ils ont beaucoup de Grands pour amis, qui ſont portés à les garantir de cette tempête, où il paroit que* le Roi *s'eſt efforcé à porter tout ſon Conſeil juſqu'à ce point, & l'on craint qu'il aura de la peine à obtenir ſon but, pour lequel il s'eſt remué extrêmement en propre perſonne, cherchant & l'avis & l'aſſiſtance de ſes Miniſtres, ordonnant auſſi un jour de jeûne & de prieres, pour avoir un bon ſuccès dans ces affaires: ce jour fut celebré Dimanche dernier par le Peuple en toute humilité.*

On penſe diverſement de l'iſſue que ces affaires auront, & de quelle maniere & quand on pourra clairement découvrir l'anguille que l'on craint être cachée ſous roche.

Ainſi en vous offrant mes très humbles devoirs & mes ſervices, je prie Dieu de vouloir conſerver votre Seigneurie.

A Edinbourg, *le* 14 *Fevrier* 1592.

Le tres humble & tres devoué à vos commandemens,

Sign. ROBERT BOWES.

De Militibus & Pecunia non ulterius in Negotio Franciæ exhauriendis.

Concluſion du Conſel privé de la Reine pour ne plus faire des avances d'argent, &c. pour les affaires de France.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 390.

IMPRIMIS, *Meſſieurs de Beauvoir de Buly* and *Bur* were bound in September 1589 to paye to hir *Majeſtié* at the Years end, being 1590, the Some of 20000 *l.* Sterlinge, and 2000 *l.* for Twenty Laſtes of Powder, and for 3000 Bullets 383 *l.* 17 *s.* wher

EN *premier lieu* Meſſieurs de Beauvoir, Buly & Bur. . . . *s'engagerent au mois de Septembre* 1589 *à payer à* Sa Majeſté *au bout de l'année la ſomme de* 20000 *l. ſterlin, & 2000 l. pour vingt laſtes de poudre & pour* 3000 *boulets* 383 *l.* 17 *ſ. dont on n'a en-*

Digitized by Google

Ann. D. 1593. wher of never a Penny hath been yet paid, amounting in the whole to the Somme of 22383 *l.* 17 *s.*

35. *Eliz. Reg.* ITEM, A like Obligation of *Mesſieurs de Beauvoir* and *Freſnes*, dated in October 1589, and wich ſhould have been paid in Aprill following 1590. 157000 *l.*

*XVI. 195. * ITEM, Another Obligation of *Mesſieurs de Beauvoir* and *Saldagne*, dated in May 1590, and payable in November following, borrowed of the *Mayor of London*, nor yet paid, nor anie Ordor taken with the *Mayor* for Satisfaction, 2100 *l.*

ITEM, An Obligation of *Monſieur de Beauvoir* alone in Septembre 1590, and paiable in June following 10000 *l.*

ITEM, There hath been alſo ſent into *Normandye*, at the Requeſt of *the King* and his Miniſters, in Powder, Pikes, and other Munitions, beſides certayne groſſe Artillery, to the Valew of 2000 *l.*

All theis maye be ſaide are manie matters which *the King* is not hable to ſatisfye, although all other Straungers have been paid for the Service; But the matters following are of another nature.

Her *Majeſtye* fyndeth hir Captaines and People generally, that have been ſent into France, have never had any places alotted them for theire Releif being ſick or hurt, but have been forced to remayne in the Feilds behind the Armyes when *the King* cauſed the Armyes to march away by many frequent and long Marches, wherby great Numbers of her People have died in miſerable travelling on Hie Wayes for lacke of Succor, and many killed and murdered beinge weake by the vulgar People of the Countrey to get their Armes and Apparell from them, which hath chiefly hapned for that the *Engliſh* never had any place of Retrait of theire Surety, nor any Port Toune at theire Commandement to reſort unto to be ſafely tranſported into theire native Countreys; a matter that pearceth the *Queene* in her princely Care of her People, and breadeth infinite and great Murmeringe of the Engliſh Nation at home, being thereby dayly more and more unwilling to ſuffer any of their Neighbours or Frends to yeald willingly, as in the begining they did, to go into *France*, though otherwiſe theie are very willing to ſend any upon the *Queen's* Commandement into the *Lowe Countries*, where ſuch as are hurt or fall ſick are well releived.

ITEM, Then was accorded by *Mesſieurs de Beauvoir* and *Reux*, authoriſed by *the King*, in June 1591, when more Forces were required to be ſent in *Normandye* and *Britaigny*, that *the King* ſhould ſend a Writing autentique under the Great Seal of France unto hir *Majeſtie*, before her People ſhould de ſcend in *Normandy*, which was not performed a long tyme after their Deſcent into *Normandye*; at the ſame time alſo, by the ſaid Miniſters, *the King* did accord that at the end of Two Monethes after the Arrivall of the Number of Three Thouſand and Four Hundred *Engliſh* Souldiers into any part of *France*, *the King* would pay them at the end of every Week or Month, or otherwiſe it ſhould be laufull for them to retourne with the Ayde of *the King's* Veſſells; but the Army, after the Two Moneths, ſtill continued in *the Queen's* Paye, ſaving a ſmall Some was diſtributed by way of Reward, not mounting to Thirteen or Fourteen Dayes Pay.

ITEM, It may be remembred how many Monethes *the Earl of Eſſex* with the *Engliſh* Army remained about *Deep*, the Army beyng made ready in June, and arrived there in July and at the begining of Auguſt, *the Earl* himſelf, without any imployment, but ſpending her *Majeſtie's* Treaſure and waſting of her People, whereas the Ambaſſador and his other Miniſters preſſed her *Majeſtie*, in *the King's* name, in June to haſten the ſaid Army over, alledging and promiſing, in *the King's* name, that he would only withdraw himſelf from the parts of *Roan* towards the Frontiers of *Picardy*, and there remain to be ready upon the firſt landing of the *Engliſh* Army to come to them, and proceed with the *Siege of Roan*, which was not done, nor any one Man left by *the King's* Ordor at *Deepe* to direct *the Earl of Eſſex* what he ſhould do, or once to make any excuſe of his abſence, inſomuch as *the Earl* was forced to adventure privatlye in Perſon by dangerous Jorneis to ſeek *the King* in the Borders of *Champaigne*, there to advertiſe him how *the Queen's Majeſtie* had performed her Promiſe in ſending her Army thither, and that they found no maner of Direction at their arrivall to know *the King's* Mynd, either for coming to them, as was promiſed, or what Service they ſhould do, and yet it is to be noted how long it was before *the King* came, by which delay *the Queen's* Army was not ymployed, and the inconvenience therof did manifeſtly appear; for that by that retardement and prolongation of *the King's* coming in June, as was intended, *the Ducke of Parma* came and was ſuffred to make ready ane mighty Army, and therewith he levied the *Seige of Roan*; which if *the King* had come at his tyme appoynted, had been recovered before the *Duke of Parma*

* XVI. 196. had entred * into *Normandye*, and for any effect of Service to be accompted of all that Year, notwithſtanding the great Charges of hir *Majeſtie* in mayntayning hir Army ſo long there, and loſſe of a great nomber of hir People, no Man is able to yeald any accompt.

ITEM, In June 1592. another accord was made, in *the King's* name, by *Meſſieurs de Beauvoir* and *Sancy*, who did aſſure that *the King* had 2000 Footemen and a 1000 Horſemen in *Britaigne*, and that he was alſo to have certain Troups out of *Holland* and *Zeland* to ſerve there with him; whereupon *hir Majeſtie* did yeald that, as ſoon as ſhe ſhould underſtand that the ſeid Footmen and Horſemen, and the Troupes of the *Lowe Countries* were ready to enter into *Bretaigne*, ſhe would yeald the Ayde of 4000 Men in *Bretaigne*; and further it was then accorded that *the King* ſhould procure to ſend into *Britaign*

encore jamais payé un ſol, faiſant on tout la ſomme de 22383 *l.* 17. *s.* Ann. D. 1593.

Item par une ſemblable Obligation de Meſſieurs de Beauvoir & de Fresnes, *datée en Octobre* 1589, *paiable au mois d'Avril* 1590. 157000 *l.* 35 *Eliz. Reg.*

Item par une autre Obligation de Meſſieurs de Beauvoir & de Saldagne, *du mois de Mai* 1590, *paiable au mois de Novembre ſuivant*, 2100 *l. empruntées du* Maire de Londres, *qui n'eſt point payée, ni aucun ordre donné pour ſatisfaire le* Maire

Item une Obligation de Monſieur de Beauvoir *ſeul du mois de Septembre* 1590, *paiable au mois de Juin ſuivant, de* 10000, *l.*

Item on a envoié en Normandie *à la priere du* Roi *& de ſes Miniſtres, des poudres, des piques & autres munitions, outre la groſſe Artillerie, pour la valeur de* 2600 *l.*

Ce ſont-là beaucoup de choſes que l'on peut dire que le Roi n'eſt pas en état de paier, quoique tous les autres Etrangers aient été paiés de leur ſervice; mais les affaires ſuivantes ſont d'une autre nature.

Sa Majeſté *trouve que ſes Capitaines, & generalement tous ſes gens, qui ont été envoiés en France, n'ont jamais eu aucun endroit qui leur fût aſſigné pour leur ſoulagement lorsqu'ils étoient malades ou bleſſés, mais qu'ils ont été obligés de reſter en arriere, les Armées étant en Campagne, lorsque le Roi faiſoit marcher les Armées, en les fatiguant frequemment par de longues traites; par où il eſt arrivé qu'un grand nombre de ſes Sujets ſont morts de miſere ſur les grands chemins, faute de ſecours, & pluſieurs ont été tués & maſſacrés étant foibles, par le commun Peuple du Païs, pour avoir leurs armes & leurs montures: ce qui eſt arrivé principalement de ce que les* Anglois *n'avoient aucun endroit de retraite pour leur ſureté, ni aucun port de Mer à leur commandement pour s'y retirer & ſe faire transporter ſurement dans leur Païs natal; choſe qui perce le cœur à* la Reine, *par le ſoin qu'elle prend de ſon Peuple, & cauſe de grands murmures parmi la nation Angloiſe, qui a par-là de jour en jour plus de répugnance à ſouffrir qu'aucun de leurs voiſins ou de leurs amis s'engage de bonne volonté à aller en* France, *comme ils l'ont fait au commencement, quoiqu'autrement ils ſoient toujours prompts au commandement de* la Reine *d'en envoier dans les Pais-Bas, où ceux qui ſont bleſſés ou tombent malades, ſont bien ſecourus.*

Item, enſuite il fut accordé par Meſſieurs de Beauvoir & Reux, *authoriſés par* le Roi, *au mois de Juin* 1591, *lorsqu'on demanda qu'un plus grand nombre de Troupes fût envoié en* Normandie *& en* Bretagne, *que* le Roi *enverroit un Ecrit authentique ſous le grand ſceau de France à* Sa Majeſté, *avant que les Troupes euſſent mis pied à terre en* Normandie, *ce qui ne fut exécuté que longtems après leur débarquement. En même-tems* le Roi *accorda auſſi par les mêmes Miniſtres qu'au bout de deux mois, après l'arrivée de trois mille & quatre cents ſoldats* Anglois, *en quelque endroit que ce fût de la* France, le Roi *les payeroit chaque ſemaine ou tous les mois, ſans quoi il leur ſeroit permis de s'en retourner avec les Vaiſſeaux* du Roi; *mais l'Armée après les deux mois a toujours reſté à la paye de* la Reine, *à la reſerve d'une petite ſomme qui leur a été diſtribuée par maniere de recompenſe, qui ne montoit qu'à treize ou quatorze jours de ſolde.*

Item, on peut ſe reſſouvenir combien de mois le Comte d'Eſſex *a reſté avec les Troupes Angloiſes aux environs de* Dieppe: *ce Corps aiant été préparé au mois de Juin, arriva là en Juillet, & au commencement d'Août* le Comte *lui-même, qui reſta là ſans occupation, ſi ce n'eſt de depenſer l'argent de* Sa Majeſté *& de conſumer ſes Troupes, pendant que l'Ambaſſadeur & ſes autres Miniſtres avoient preſſé* la Reine *au nom* du Roi *dès le mois de Juin de hâter le transport des dites Troupes, diſant & promettant au nom du* Roi, *qu'il ſe retireroit ſeulement des environs de* Rouen *vers les frontieres de* Picardie, *& qu'il ſe tiendroit là tout prêt pour ſe rendre auprès des Troupes* Angloiſes *d'abord qu'elles ſeroient débarquées pour entreprendre le* Siege de Rouen, *qui ne ſe fit point, ni on ne trouva pas une ſeule perſonne dans* Dieppe *qui eût ordre* du Roi *d'inſtruire le* Comte d'Eſſex *de ce qu'il auroit à faire, ni d'alleguer aucune excuſe de ſon abſence; de ſorte que* le Comte *fut obligé d'aller chercher* le Roi *& de hazarder ſa perſonne en particulier dans des voiages dangereux, juſqu'aux frontieres de* Champagne, *pour l'avertir que* la Reine *avoit accompli ſa promeſſe en envoiant là ſes Troupes, & qu'à leur arrivée ils n'avoient trouvé aucun ordre pour ſavoir l'intention* du Roi, *s'il ſe rendroit là auprès d'eux, comme il l'avoit promis, ou quel ſervice ils pourroient entreprendre. Et l'on doit remarquer encore combien de tems* le Roi *tarda à venir, que par ce délai l'Armée de* la Reine *ne fut point employée, dont l'inconvénient a paru manifeſtement; car par ce délai & le retardement de l'arrivée* du Roi, *qui devoit venir au mois de Juin, ſuivant le projet, le* Duc de Parme *a eu le tems de préparer une puiſſante Armée avec laquelle il a fait lever le Siege de* Rouen, *qui auroit été pris avant que* le Duc de Parme *eût pu entrer en* Normandie, *ſi* le Roi *étoit venu au tems marqué. Ainſi nonobſtant les grandes dépenſes de* Sa Majeſté *pour entretenir là ſes troupes ſi longtems, & la perte d'un grand nombre de ſes Sujets, perſonne ne ſauroit rendre compte d'aucun fruit qu'a produit le ſervice de toute cette année-là.*

Item, au mois de Juin 1592 *fut fait une autre Convention au nom* du Roi *par* Meſſieurs de Beauvoir & de Sancy, *qui aſſuroient que* le Roi *auroit* 2000 *Fantaſſins &* 1000 *Cavaliers en* Bretagne, *& qu'il devoit avoir auſſi quelques Troupes* de Hollande & de Zelande *pour y ſervir ſous lui; ſur quoi* Sa Majeſté *accorde, qu'auſſi-tôt qu'elle auroit appris que les ſusdits Fantaſſins & Cavaliers & les Troupes des Païs-Bas ſeroient prêtes d'entrer en* Bretagne, *elle y fourniroit un ſecours de* 4000 *hommes. Et de plus il fut convenu alors que le Roi feroit en ſorte d'envoier en* Bretagne

au

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

at the leaſt 4000 Footmen and a 1000 Horſemen to ſerve in *Britaigne* upon the Kinges Wages, according as *her Majeſties* numbers were paied of, which Promiſes made on *the King's* behalf, it canot beſaid that any part therof was performed; and yet her *Majeſtie*, of the abundance of her good will, without the expecting of the performance of *the King's* Promiſes, ſent her Army into *Britaigne*, where they have of long time ſerved with loſſe of very many of them by Sickneſs and Hurts, and many of them taken Pryſoners, and very many ſlayne in Fight, having had no place of Suretye for their Retraite, or Port to paſſe out of the Countrey, and yet in the ſame Accord *the King* was bound to *her Majeſtie* that, before any Souldiers ſhould paſſe out of *Englaund* into *Fraunce* or *Bretaign*, he would cauſe to be delivered unto the Generall of the Army of Englande a walled Toune, with a Port for the Saftye of the Engliſh Nation, ſuche as the *Queene* or her Generall ſhould requiet; But hitherto no ſuch Place for Suretye could be obtayned, although *the King* had ſome very ſufficient for the purpoſe in his Power, wherof Requeſt was made by *the Queen's Majeſtie*, but yet refuſed upon ſome reſpect alledged.

And furthermore it is to be noted that now *her Majeſtie* very lately increaſing hir Army, which was decreaſed by Death and Fight, with great Numbers both out of *England* and the *Low Countries*, being ſent for the Service of *Britaigne*, they have been at their arrival forced to reſide out of *Britaigne*, part in *Normandie*, part in *Anjou*, and part in *Mayn*, and not one of them employed in *Britaitaigne*, nether did they fynd *Monſieur Mareſchal d'Oumont* with Fower Thouſand Footemen and a Thouſand Horſemen, longe tyme paſt promiſed by *the Kinge* to be ſent into *Britayne*, that he ever came into *Britayne* with ſuch Power ſince *the King's* Promiſe, or that he was readye to come into *Britayne*, wherby *hir Majeſties* Army might have joyned with him, as was intended for the Service of *Britaigne*; But the General of the *Engliſh* Army hearing that the *Marſhall* was about certayne Tounes on the Borders of *Normandie* and *Mayn*, and theire occupied by ſuche Men as he had, the Engliſh General was driven to yeald in ſome Services in thoſe parts, but in no ſort to doe any Service in *Britaigne:* Beſides there *hir Majeſtie* could not hear of *Monſieur St. Lucs* coming into *Britaigne* with ſuch Forces as was alſo promiſed by *the King* [illegible]out that he was in *Xantoigne* and thoſe other Countries towards *Gaſcoigne*, ſoe as all theis Promeſſes being not obſerved on *the King's* part, and the Enemies growing ſtrong in *Britaigne*, *hir Majeſtie's* Generall and Forces are forced to leave *Britaigne*, and to withdraw them ſelves to the Borders of *Normandie* and *Mayne*, to attend what the *Marſhall d'Oumont* would do; and by theis Occaſions *hir Majeſtie* fyndeth Cauſe to complayn that as her Power, afore tyme ſent into *Normandy*, waſted hir Treaſure and themſelvs without doing any effectuell Service, ſo now all hir Charges beſtowed upon theis Forces ſent into *Britaigne* are ſpent in vayn, and her People forced to wander upp and downe the Countries out of *Britaigne* without any place of Suerty, and daily in daunger of the Enemies Attempts upon them, having no place to put themſelvs in Strength.

To conclude, *her Majeſtie* cauſeth thes Remonſtrances of theis Errors committed, as they may be tearmed, to be remembred to the Ambaſſador, who can hardlie ſay any thinge to the contrarye, not as objecting hir Charges to *the Kinge* by way of any Reproofe, but for that *the King* may be remembred hereof, having many thinges of his oune to regard more than theis thinges which do touch *the Majeſtie* and her Nation, that ſome better courſe may be held hereafter, either not to make ſuche Promiſes as have beene, thereby to provoke her *Majeſtie* * unto unprofitable Charges, or elſe to ſee all ſuche needfull Promiſes otherwiſe better obſerved; otherwiſe *her Majeſtie* ſhall be moved in reaſon to revoke hir People to ſerve to the Defence of their native Countrey.

*XVI. 197.

And for Aſſertion of the Premiſſes, We, whoſe Names are ſubſcribed, being of her *Majeſtie's* Privy Counſell, have ſoe ſubſigned this preſent Writinge the of February One Thouſand Five Hundred ninety two.

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

au moins 4000 Fantaſſins & 1000 hommes de cheval pour y ſervir à la paie du Roi, ainſi que les Troupes de Sa Majeſté *étoient paiées. De toutes ces promeſſes faites de la part* du Roi *on ne ſauroit dire qu'aucun point ait été executé; & cependant* Sa Majeſté *par un ſurcroit de bonne volonté, ſans compter ſur l'accompliſſement des promeſſes* du Roi, *envoia ſon Corps d'Armée en* Bretagne, *où il a ſervi longtems avec perte d'un bien grand nombre de ſes gens par des maladies & bleſſures, de priſonniers & d'autres tués dans des batailles, n'aiant aucune Place de ſureté pour leur retraite, ni Port de Mer pour ſortir du Païs; & néanmoins* le Roi *étoit obligé par l'accord fait avec* la Reine, *qu'avant qu'aucun de ſes ſoldats ſortit d'*Angleterre *pour paſſer en* France *ou en* Bretagne, *il ſeroit mettre entre les mains du General de l'Armée* Angloiſe *une Ville murée avec un Port, pour la ſureté de la Nation Angloiſe, telle que* Sa Majeſté *ou ſon General la demanderoit; mais juſqu'à préſent on n'a pas pu obtenir une telle Place de ſureté, quoique le Roi en eût quelques-unes fort propres pour cela en ſon pouvoir, dont* la Reine *avoit fait la demande, mais qu'on lui a refuſée ſous quelque prétexte qu'on a allegué.*

De plus on doit remarquer que depuis très peu de tems Sa Majeſté *aiant augmenté ſon Corps de Troupes (qui étoit fort diminué par la mort & dans les combats) d'un grand nombre d'hommes tirés &* d'Angleterre *& des* Païs-Bas, *qu'on avoit envoiés pour ſervir en* Bretagne, *ils ont été contraints à leur arrivée de reſter hors de* la Bretagne, *partie en* Normandie, *partie en* Anjou, *& partie dans le* Mayne, *ſans qu'un ſeul fût employé en* Bretagne, *& ſans avoir pu rencontrer* Monſieur le Maréchal d'Aumont *avec les quatre mille Fantaſſins & les mille Chevaux, que* le Roi *avoit promis longtems auparavant d'envoier en* Bretagne, *& ſans qu'on ait appris qu'il ait été en* Bretagne *avec un tel nombre de Troupes depuis la promeſſe* du Roi, *ni qu'il fût prêt d'y aller, afin que l'Armée de* Sa Majeſté *l'eût pu joindre, comme c'étoit le deſſein, pour ſervir en* Bretagne: *mais le Général du Corps* Anglois *apprenant que le* Maréchal *étoit occupé à quelques Villes ſur les frontieres de* Normandie *&* du Mayne *avec les Troupes qu'il avoit, fut obligé de conſentir à rendre quelques ſervices dans ces quartiers-là, mais il ne lui fut pas permis d'en faire aucun en* Bretagne. *D'ailleurs* Sa Majeſté *n'a pu rien apprendre de l'arrivée de* Monſieur de St. Luc *en* Bretagne *avec les Troupes qui avoient auſſi été promiſes par* le Roi, *mais qu'il étoit en* Xaintonge *& les autres Païs vers* la Gascogne. *Ainſi toutes ces promeſſes n'étant point obſervées par* le Roi, *& les Ennemis ſe fortifiant en* Bretagne, *le Général & les Troupes de* Sa Majeſté *ont été contraints de quitter* la Bretagne *& de ſe retirer vers les frontieres de* Normandie *&* du Mayne, *pour obſerver ce que le Maréchal d'Aumont voudroit entreprendre. Et par ces raiſons* Sa Majeſté *a ſujet de ſe plaindre que comme ſes Troupes qui ont été ci-devant envoiées en* Normandie, *n'y ont fait que diſſiper ſes tréſors & eux-mêmes, ſans rendre aucun ſervice d'importance, de même à preſent toutes les dépenſes employées à ces Troupes qu'on a envoiées pour ſervir en* Bretagne, *ont été faites en vain, ſes gens étant obligés de roder ça & là par le Païs hors de la* Bretagne, *ſans avoir aucune Place de ſureté, & expoſés tous les jours aux entrepriſes des Ennemis, n'aiant aucun endroit pour ſe mettre en état de réſiſtance.*

Pour concluſion, Sa Majeſté *fait faire la remontrance de ces bévues, comme on les peut nommer, afin d'en faire reſſouvenir l'Ambaſſadeur, qui aura de la peine à y contredire; non pas pour faire des reproches* au Roi *de ces fautes par maniere de cenſure, mais afin qu'il puiſſe ſe les remettre dans l'eſprit, aiant beaucoup de choſes qui l'intéreſſent lui-même à conſiderer bien plus que celles qui regardent* la Reine *& ſa Nation, afin qu'on tienne une meilleure conduite à l'avenir, en ne faiſant point de promeſſes telles qu'on a faites, pour engager* Sa Majeſté *à faire des dépenſes inutiles, ou bien de faire en ſorte que les choſes néceſſaires qu'on a promiſes ſoient mieux exécutées; ſans quoi* Sa Majeſté *aura ſujet de rappeller ſes Troupes, pour ſervir à la défenſe de leur Patrie.*

Et pour affirmer les choſes mentionnées ci-deſſus, nous, dont les noms ſont ſouscrits, étant du Conſeil privé de Sa Majeſté, *avons ſigné cet Ecrit le. . . de Février* 1593.

A Roberto Bowes, ſuper Rebus Scotiæ Litera.

Bibl. Cotton. Caligula D 2. fol. 93.

IT may pleaſe your good Lordſhip, before the Receipt of the *Lo. Borough's* Letter, receaved this Day, *the Kinge* was intered into his Journey, Lodgeinge yeſternight at *Dundee*, and purpoſing to be at *Aberdene* on Fryday next at the furtheſt; *th'Erle of Morton* Lord Leivetenant, and the Counſell left heare for *the Kinge*, have given order for th'Intertaynment and Convoy of the *Lo. Borough* to repaire into this Realme and to *the Kinge* at his *Lordſhip's* Pleaſure, yet (conſidering that *the Kinge* uſeth not to reſolve and give full anſwer to any matters propounded by any Ambaſſadour to him, theirfore he ſhall receave the adviſe of his Councell in the ſame, and that the greateſt number of his Councell ſhall not be withe *the Kinge* before his retourn hither; Theirfore they wiſh that it may pleaſe his Lordſhip to deferre his Acceſſe to *the Kinge* untill he ſhall come to this Towne) never the leſſe it is lefte to the choyce and pleaſure of the *L. Borough*, and for his better Satisfaction they have ſent a Gentleman to *the King* to bringe his owne Minde in this behalfe, wherein the *Lo. Borough* at his Cominge hither ſhall redyly determin his courſe.

Some vayn Tales have bine brought to *the Kinge* that *Bothwell* and others intended ſome Interpriſe to ſurpriſe him in his Journey. But he hath paſſed without interuption, and hath met with his Forces which are not of ſtrength looked for; yet it is thought that they ſhall ſuffice for his Safety in regard that *th'Erles* and Re-

Lettre de Robert Bowes ſur les affaires d'Ecoſſe.

Qu'il plaiſe à votre Seigneurie.

AVant la réception de la Lettre du Lord Borough *qui eſt arrivée aujourdhui,* le Roi *avoit commencé ſon voiage, aiant couché hier à* Dundée, *& comptant de ſe trouver Vendredi prochain au plus tard à* Aberdeen. *Le* Comte de Morton *Lord Lieutenant, & le Conſeil du Roi qui eſt reſté ici, ont donné ordre pour l'accueil du* Lord Borough *& pour l'eſcorter dans ce Royaume & vers* le Roi, *s'il lui plait de ſe rendre auprès de lui; mais comme* le Roi *n'a pas coutume de ſe réſoudre, ou de rendre une réponſe poſitive ſur aucune des matieres qui lui ſont propoſées par quelque Ambaſſadeur, avant que d'avoir reçu l'avis de ſon Conſeil ſur le ſujet, & que la plus grande partie du Conſeil ne ſera pas auprès* du Roi *avant ſon retour ici, ils ſouhaitent que Mylord voulût différer de ſe rendre auprès* du Roi *juſqu'à ſon retour dans cette Ville: cependant on laiſſe au choix du* Lord Borough *de faire ce qu'il lui plaira, & pour le contenter encore plus, l'on a envoié un Gentilhomme au Roi pour rapporter ſon propre ſentiment ſur cela, ſuivant lequel le* Lord Borough *prendra ſa réſolution d'abord qu'il ſera arrivé.*

Quelques bruits frivoles ont été rapportés au Roi, *que* Bothwell *& d'autres avoient formé le deſſein de le ſurprendre dans ſon voiage; mais il a paſſé ſans aucune difficulté, & il a trouvé ſes Troupes, qui ne ſont pas auſſi fortes qu'on s'y étoit attendu; néanmoins l'on croit qu'elles le ſeront aſſez pour ſa ſureté, eu égard que les* Com-

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Rebelles will not reſiſt him; And Advertiſement is brought to ſome of the Councell that *Huntlay*, beinge hidden ſoundry dayes, hath taken his Barke at *Faithley Haven* beyonde *Peter heade*, where the Barke before lay for him, as it is thought he will paſſe into *Cathnes*; But ſome of myne Intelligences thincke he is not yet departed, but purpoſely and upon ſome eſpeciall cauſe covereth himſelfe from *Erroll*, who hath oftentymes ſent to ſeeke and require him to meete with *Erroll* who cannot finde him.

The King ſathence his entry into this Journey hath ſent for all the Blancks, ſubſcribed ſeverally by *Anguſſe Huntlay Erroll* and *Aughendowne*, by th'order of the Councell they are ſubſcribed and noted with the hande of *Mr. George Younge* and ſent to *the Kinge*.

Mr. Water Lindſay and the young *Lord of Bonington* (excommunicated for papiſtrye) are charged to appeare this day before *the Kinge* at *Dundee*, it is looked that they ſhall diſobay and theron be put to *the Horne*.

I am advertiſed that *Mr. Will. Crichton*, finding *the King of Spain* ſlow to provide and ſend forth the Forces promiſed to *Scotland*, is departed for *Roome* with great diſcontent, intending to ſolicite the *Pope* to perſuade *the King of Spaine* to perform his Promiſes; but this Report is rayſed and ſo currant amongſt the Papiſts as it is holden ſuſpicioufe.

Sir William Keithe was called the *16th* heerof to be of *the King's* Councell, the *Mr. of Galmes* was omitted in the number of the Councellours eſtabliſhed to remayne and govern heere during the *King's* Abſence; This was donne, as it was ſaid, in regard *the King* looked that *the Mr.* ſhoulde have attended on himſelf this Journey; but *the Kinge* was moved heerin and found the Mr. unable to ride; then he authoriſed him with the reſt, and yer with ſome Difficulty.

I ſend incloſed to your Lordſhip the Copy of the Declaration *th'Erle Bothwel's* Anſwere to ſundry Calumnies objected againſt him, I have bine earneſtly moved to arme and ſet a fit Bark at Newcaſtle to ly upon the Coaſt of *Cathnes* for th'Apprehenſion of the Rebelles ready to flye by Sea and to imbarque theirabouts; But heerin I ſtay to conferre with the Lo. *Boroughes* and to underſtand further of the courſes to be taken by the Rebells.

Thus, with myne humble Duty and Service, I pray God preſerve your Lordſhip.

At *Edenbourgh* 21. February 1592:

Your Lo. humble at Comaundement,

ROBERT BOWES.

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Comtes *& les Rebelles ne lui feront point de reſiſtance; & l'on a porté des avis à quelques-uns du Conſeil, que* Huntley *aiant été caché pluſieurs jours, avoit pris ſa barque au* Port de Faithley *au delà de* Peter-Head, *où à ce qu'on croit cette barque l'a attendu pour le transporter à* Cathnes; *mais quelques-uns de mes correſpondans croient qu'il n'eſt pas encore parti, & qu'il ſe cache d'*Errol, *à deſſein, pour quelque raiſon particuliere, celui-ci l'aiant envoié chercher ſouvent pour ſe rendre auprès de lui, & ne pouvant le trouver.*

Le Roi a envoié demander, depuis qu'il s'eſt mis en voiage, tous les blancs-ſignés, qui ont été ſouſcrits ſéparément par Anguſſe, Huntley, Errol *&* Auchindowne; *ils ont été ſignés & marqués par ordre du Conſeil, de la main de Mr.* George Younge, *& envoiés* au Roi.

Mr. Gautier Lindſay *& le jeune* Lord de Bonington, *excommuniés pour Papisme, ſont ſommés de paroitre aujoud'hui devant le Roi à* Dundee: *on s'attend qu'ils deſobéiront & qu'ainſi ils ſeront publiés* au Cor.

On m'a donné avis que Mr. Guillaume Crighton, *trouvant* le Roi d'Eſpagne *lent à pourvoir & à envoier les Troupes promiſes pour l'*Ecoſſe, *eſt parti pour* Rome *très mécontent, aiant deſſein de ſolliciter le* Pape *de preſſer le* Roi d'Eſpagne *d'accomplir ſes promeſſes; mais ce bruit eſt ſemé & ſi public parmi les Papiſtes, qu'on le tient pour ſuſpect.*

Le Chevalier Guillaume Keithe *fut appellé le* 16. *de ce mois pour être du Conſeil du Roi.* Mr. de Glames *n'a point été mis au nombre des Conſeillers établis pour reſter ici & gouverner en l'abſence* du Roi; *ce qui a été fait, à ce qu'on dit, à cauſe que* le Roi *s'étoit attendu que ce Mr. l'auroit accompagné dans ce voiage; mais le Roi fut attendri, trouvant qu'il étoit hors d'état de monter à cheval; après cela il l'a autoriſé avec les autres, mais avec quelque difficulté.*

Je vous envoie ci-joint copie de la Déclaration du Comte de Botwell *pour ſervir de réponſe à pluſieurs calomnies dont on l'a chargé. On m'a beaucoup preſſé d'armer & de tenir une bonne barque toute prête à* Newcaſtle *pour ſe rendre ſur la côte de* Cathneſſ, *& ſe ſaiſir des Rebelles qui ſont prêts de s'évader par Mer, & de s'embarquer là aux environs; mais j'attens à parler ſur ce ſujet avec le* Lord Borough, *& d'être mieux informé des meſures que prendront les Rebelles.*

En vous aſſurant de mes devoirs & très humbles ſervices, je prie Dieu de conſerver votre Seigneurie.

A Edinbourg *le* 21 *Février* 1592.

Le tres humble à vos ordres,

ROBERT BOWES.

---

* XVI. 198. *Obligatio Regi Scotiæ facta per Nobiles ejuſdem Regni.*

Engagement fait au Roi par les Nobles de ſon Royaume, pour ſa défenſe.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 90.

WEE the Noblemen Barons and utheris under ſubſcrivand, being fully and certenly perſwaded of the Treaſonable Practiſes and Conſpiracies of ſondrie his *Highnes* unnaturall and moſt unthankfull Subjects, againſt the ſtate of the True Religion preſently profeſſed within this Realme, his *Majeſtie* Perſon Crown, and Libertie of this our native Contrey, fynding his *Majeſtie's* gude Diſpoſition to prevent and reſiſt the ſame, and to repreſſe the cheiff Authouris thairof, his *Majeſtie* haveing oure Concurrence and Aſſiſtance to the ſame effect:

Thairfore, according to our bunden Dewitie and Zeale aucht to Godis Glorie, Luif of our native Cuntrey, Care and Affection to his *Majeſtie's* Perſone Crowne and Eſtate,

Wee have promiſſit, and, by this Preſentis, promiſſe faithfully bindis and obliſs ws, and everi ane of ws, to concur and take ane efauted leill and trew parte with his *Majeſtie*, and wane of ws with utheris to the Maintenance and Defens of the Libertie of the ſaid Trewe Religionn Crowne and Cuntrey ſome Thralldome of Conſcience and Conqueiſt and Slaverie of Strangearis, and reſisting repreſſing and perſute of the cheiff Authours of the ſaidis Treſonable Conſpiraceis, as in eſpeciall of *George Erlle of Huntley*, *William Erlle of Angus*, *Francis Erlle of Arroll*, *Sir Patricke Gurdoune* of Auchondom Knicht, *Schir James Cheiſholme* of Dinderne Knicht, *Maiſter James Gordonn*, *Mr. Williame Ogiluy*, *Maiſter Robert Avirecumby*, and all utheris Jeſuits, Seminarie Preiſtis, trafficqueing Papiſtis, and utheris his *Hienes* declarit Traitouris Rebellionis and unnaturall Subjectis, Treſſonable Practizearis ayanis the ſtate of the ſaid Trewe Religion, his *Majeſtie's* Perſone Crowen and Libertie of this our native Cuntrey, and to this effect we, and every one of ws, ſall put our ſelfis in Armes riſe, concur and pas fordwart with his *Majeſtie*, his Lieutenantis or uthioris haveing his Hienes Power and Commiſſion, at all tymes as we ſhal be requirit be Proclamationis, miſſive Letters or uthirwayes, and ſall nevir ſhrink nor abſent our ſelfis for ony particulair Caus or Quarrell amangis oure ſelffis; We ſall nocht ride, aſſiſt, ſhaw Favour, gif Counſale, Aſſiſtance, nor take parte with the ſaidis *Erllis* Jeſuitis and uthiris foirſadis, nor zitt with the Perſonis denunceit, or that ſhal be denunceit to the Horne, or declarit Fugitives fra his *Hienes* Lawis for the treſſonable fyre raſing and birning of the place of *Dymubirſill*, and Murthour of Umquhile *James Erll of Murray*, nather Reſſen, Supplee nor Intercommon with thame, nor zu furneis thame Meit Drink Houſe nor Harbory, nor othirwayes have Intelligence with thame privatelie nor publicklie be Letters Meſſageis nor na uther maner of way; The Skaill or Harme of uthiris

NOus *les Nobles, Barons & autres ſouſſignez, étant pleinement perſuadés des pratiques perfides & des conſpirations de pluſieurs des Sujets dénaturés & ingrats de* ſon Alteſſe *contre l'état de la vraye Religion profeſſée à préſent dans ce Royaume, contre la Perſonne de* Sa Majeſté, *ſa Couronne & la Liberté de notre Patrie, voiant la bonne diſpoſition de* Sa Majeſté *à s'y oppoſer & à en prévenir les effets, & à en réprimer les principaux Auteurs,* Sa Majeſté *aiant notre ſecours & notre aſſiſtance pour cette fin:*

C'eſt pourquoi, ſelon notre devoir & notre zèle pour la gloire de Dieu, l'amour de notre Païs natal, & par le ſoin & l'affection que nous portons pour la Perſonne de Sa Majeſté, *pour ſa Couronne & pour ſes Etats,*

Nous avons promis & nous promettons fidelement par les préſentes, & nous nous engageons & obligeons & chacun de nous à concourir & à prendre parti avec Sa Majeſté *réellement & avec un zèle ſincere, & de nous engager les uns & les autres à ſoutenir & défendre la liberté de la véritable Religion, de la Couronne & de la Patrie, contre la contrainte de conſcience, la conquête & l'eſclavage des Etrangers, & pour reſiſter, réprimer & pourſuivre les principaux Auteurs des ſusdites conſpirations perfides, particuliérement* George Comte de Huntley, Guillaume Comte d'Angus, François Comte d'Arroll, le Chevalier Patrice Gordon *de Auchindom, le* Chevalier Jaques Chesholm *de Dinderne*, Mr. Jaques Gordon, Mr. Guillaume Oglivi, Mr. Robert Abercrumby *& tous les autres Jéſuites, les Seminariſtes, ceux qui font trafic du Papisme, & autres traitres declarez de* ſon Alteſſe, *Rebelles & Sujets denaturez, Fauteurs de trahiſons, contre la veritable Religion, contre la Perſonne de* Sa Majeſté, *ſa Couronne & la Liberté de notre Patrie; & pour cet effet nous & chacun de nous nous mettrons en armes, nous aſſemblerons & nous marcherons avec* Sa Majeſté, *ſes Lieutenans ou autres aiant ſon autorité & ſa Commiſſion, en tout tems, lorsque nous en ſerons requis par proclamations, par Lettres ou autrement, & nous ne nous retirerons jamais ni ne nous abſenterons, pour quelque cauſe ou querelle particuliere que ce ſoit entre nous; nous ne monterons point à cheval, nous ne témoignerons aucune faveur, ne donnerons aucun conſeil ni aſſiſtance, ni ne prendrons aucun parti avec les ſusdits* Comtes, *Jeſuites & autres perſonnes ſusmentionnées; nous ne nous joindrons point avec celles qui ſont denoncées au cor ou qui le ſeront, ni à celles qui ſeront declarées fugitives par les loix de* ſon Alteſſe, *pour avoir cauſé en trahiſon l'incendie de* Dimubirſil, *pour le meurtre de l'innocent* Jaques Comte de Murray, *ni ne raiſonnerons, ni ne pourvoirons, ni n'aurons aucun commerce enſemble, ni ne fournirons à leurs gens aucune boiſſon ou logement, ni n'aurons aucune correſpondance avec eux*

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Reg.

ris we sall nocht conceill, but disclois and impede the samie to ower utter Poweris: The Querrell or Persute of ws or ony of ws for this caus we sall esteme, like as presentlie we do esteme, equall to ws all, and be oure selffis, and our haill Forces, like as his *Majestie* with his Hienes Force and Authoritie hes promisfit and promissis to concurr and assist: Togidder jeayne in the Defens of uthiris to oure utter Poweris, and in cais ony variance of contraversie sal happin to fale out amangs any of ws for quhatsomewer Caus, we sall submit, like as presentlie we submit ws, to the Jugement and Deliverance of ony Twa or Three of the Principallies of ws subscryvearis of this present Band, and fullfill quaisomeviour sal be deierin be thame bin Reclamation or Contradiction anent his *Majestie*, be quhais Direction and Commandment, with Avise of his Counsale, thair is certane Baronis and uthiris Gentilmen directit to remane in the South-Partes of this Realme, hee promisit, and be this presentis promissis in the Worde of a Prince, That the saidis Baronis and uthiris forsaidis sall nocht be licensiat to returne hame againe to the saidis North Partis, nather sall ony Favour or Pardon be grantit to the saidis *Erlis* Jesuitis and uthiris above mentionat, nor na ordor now dispensit with, without the speciall Knaulege and Advise of the Lieutennent and Commissioner for the tyme, and six of the principall Barons at the leist Inhabitantis of the said North parties Subscryvaris of thispresente Band.

* XVI. 199.

* And this to do and performe, We the saidis Noblemen Baronis and uthiris forsaidis have Swome, and Sweeiris by the grite God oure Creatour, his Sone Jhesus Christ our Redemaer, the Haly Goist our Sanctifiar, Witnes of the Veritie heir aggreit upon, and Revengear of the break theirof; and forder oblisse ws therto under the pane of Perjurie Infamie and Tinsale of perpetuale Credit Honnour and Estimation in tyme cumming, besides the ordinarie Panes of the Lawis to be execute upon us, in Signne and Memorie of our unnaturale Defectionn frome God and his *Majestie*.

In Witnes quhairof we have subscryvit this Presentis with our Hardis as folowis, like as his *Majestie* in taikin of his Awarante and Approbation of the Premisses his subscrivit the same.

At *Abirdene* the Day of Marche 1592.

en public ou en secret, par Lettres, par messagers, ni par aucune autre voie; nous ne cacherons point le tort fait aux autres, mais nous le découvrirons & l'empêcherons de tout notre pouvoir; nous estimerons la querelle ou poursuite, faite contre nous ou contre aucun des nôtres pour cette cause, comme nous l'estimons dès à present, nous regarder tous également, & nous promettons de l'assister par nous-mêmes de nos forces communes, comme Sa Majesté *a promis & promet de secourir de ses forces & de son authorité; de nous joindre aussi pour la defense des autres de tout notre pouvoir; & en cas qu'il survint quelque different ou dispute entre nous ou quelques-uns des nôtres pour quelque cause que ce soit, nous nous soumettons dès à present au jugement & à la decision de deux ou trois des Principaux d'entre nous qui avons souscrit à cet engagement, & nous executerons tout ce qui y sera contenu, sans en appeller à* Sa Majesté, *par l'ordre & le commandement de qui il y a certains Barons & autres Gentilshommes chargez, par l'avis de son Conseil, de rester dans la partie meridionale de ce Royaume: il a promis & promet par les presentes, sur sa parole de Prince, que lesdits Barons & autres ne seront point authorisés à s'en retourner chez eux dans les quartiers du Nord, ni l'on n'accordera aucune faveur ou pardon aux susdits* Comtes, *Jésuites ou autres personnes mentionnées ci-dessus, ni l'on n'exemtera d'aucun ordre, sans la connoissance particuliere & l'avis du Lieutenant & du Commissaire d'alors, & de six des principaux Barons demeurans dans les Quartiers du Nord & aiant souscrit à cet engagement.*

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Et pour executer ceci, nous les susdits Nobles, Barons & autres avons juré & jurons par le grand Dieu notre Createur, par son fils Jesus Christ notre Redempteur, par le St. Esprit qui nous sanctifie, témoin de la verité de ce dont on est convenu ici, & vengeur de celui qui l'enfraint; & de plus nous nous y obligeons sous peine de parjure, d'infamie, & de perte de notre credit & honneur à toujours & de notre estime à l'avenir, outre les peines ordinaires portées par les loix, pour être mises en execution sur nous en signe & pour memoire de notre Revolte contre Dieu & Sa Majesté.

En foi de quoi nous avons signé ces presentes de nos mains, comme s'ensuit, ainsi que Sa Majesté, *en donnant son approbation au contenu, l'a souscrit aussi.*

A Aberdene *le . . . de Mars* 1592.

Ab Ambassiatore Francie, ad Regem Francie, Litera.

SIRE,

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 480.

TOUT presentement & depuis ung demi quart d'Heure le *Sieur de Wilechs*, ung des quatre Clercs du Conseil d'Angleterre, m'est venu trouver & m'a apporte commandement de la *Royne* sa Maistres, donner advis a vostre *Majeste* que cejourdhuy Elle a receu Lettre du *Sieur Untton* son Ambassadeur pres de vous, qui sont du cinquieme; c'est a dire, du quinziesme Style de France, par les quelles il luy en difficulte la Resolution non de vostre *Majeste* sur le faict du *Siege de Rouen*, mais sur la difficulte qu'en font la plus part de Messieurs de vostre Conseil, qui sont d'advis (comme escrit le dict Sieur Ambassadeur, & comme le dict *Sieur de Wilchs* me la dict) que vostre *Majeste* se doibt contente de Blocquer *Rouan* de sorte qu'il ny puisse rien entrer n'y sortir; sur ceste advis

SIRE,

peu s'en est fallu que la dicte *Dame* n'ayt revocque les Forces qui sont embarquees pour vostre Service, & prestes a faire voile; neantmoins & en elle s'est resolue de commander au *Sieur York* que, sur sa vie, il ne les desbarque point estans arrivees a *Diepe*, qu'il ne scache bien, que vostre *Majeste* est resolue d'Attaquer *Rouan:*

C'est, *Sire*, le commandement que je viens de recevoir; & d'autant que Lundy 16. je feis tresumble Depesche a vostre *Majeste*, & que je luy en feray encores ung ceste nuict & par ung qui me donne ung peu plus de loisir; Je finiray la presente, suppliant Dieu,

SIRE,

qu'il soit Protectour de vostre Royalle Coronne, la maintenant contre la Rage du Diable de l'Antechrist & de la Christiente, la restablisse en l'authorite que luy appeirtient, luy donnant tresheureuse & longue vie.

Vostre tresumble & tresobeissent Subiect & Serviteur,

BEAUVOIR LA NOCLE.

A Londres ce 18. Mars 1592.

Dorſ.
Au Roy.

La Lettre du Duc de Mayne a Guyonnelle.

Monsieur de Guyonnell,

Bibl. Coton. Caligula E. 8. fol. 470.

VOUS aurez veu par mes Lettres, que le *Seigneur de Vardonges* vous aportera, de quelle affection je vous souhaitte icy.

Je mande nos Amys en toute diligence pour se trouver en la plus belle occasion qui se presentera jamais, & leur ay donne le Rendezvous a *Mondidier* au viii. du Mois prochain.

Je vous supplie & conjure, sur tant que vous desiriez m'obligier eternellement, & me fere parroistre vostre amitie, de vous y en

* XVI. 200.

venir avec toutes les Trouppes de vostre Governement, que vous * vous pouriez assembler, a fin que nous nous acheminions tous ensembles droict a noz Enemys, qui font contenance de vouloir continuer leur Siege, quoy qu'il y ayt tresgrande aparence que se soit leur ruyne, s'estant deia une bonne partie de leurs Forces Desbandees, pour essayer en les Combattans, comme nous y sommes tous resolus *Monsieur le Duc de Parme* & moy d mettre fin a noz Affaires: je vous attendray en bonne devotion & de vous donner tout contentement quand vous serez pres de moy; mais si avez envie de me faire croire que vous m'aymez, comme je me suis tousjours promis, venez sans adviser d'avantage a rien que ce soit, car a ce coup il y va de nostre reste, & j'espere que Dieu nous y assistera, le quel je supplie, *Monsieur de Guyonnelle &c.*

Au *Camp a Nouyon sur la Mer*, le 21. Mars 1592.

Vostre entierement affectyonne & parfaict Amy,

CHARLES DE LORRAINE.

De Restitutione Temporalium pro Episcopo Bathon. & Wellen. cum Exceptione.

Ann. D. 1593. *Pat.* 35. *Eliz. p.* 8. *m.* 30.

REgina, Escaetori suo in Comitatu Somersetiæ, Salutem. Vacante nuper Sede Episcopali Bathon. & Wellen. per Mortem naturalem ultimi Episcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* ejusdem Ecclesiæ Cathedralis, Licentiâ nostrâ prius petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Christo, *Johannem Still* Sacræ Theologiæ Professorem, in eorum Episcopum & Pastorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Personæ sic electæ Regium nostrum Assensum adhibuimus & Favorem, ipsiusque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Episcopatu recepimus, ac Temporalia ejusdem Episcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Episcopatui dudum spectantibus & pertinentibus, modò in manus nostras, vigore cujusdam Actûs Parliamenti, Anno Regni nostri primo, inde editi & provisi, electis & captis, si quæ hujusmodi sunt, & in Scaccario nostro de Recordo remanentia) ei restituimus per Præsentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde provenientibus sive crescentibus, à Festo Sancti Michaelis Archangeli ultimò præterito hucusque provenientibus, sine dilatione Liberes: salvo jure cujuslibet.

Teste Regina apud *Westmonasterium* xxiii. Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Consimilia Brevia dirigantur Escaetoribus subscriptis in Comitatibus subscriptis sub Data prædicta; videlicet.

Escaetori suo in Com. Devon.
Escaetori suo in Com. Glouc. Herefordiæ et Marchiæ Walliæ eidem Comitatui adjacen.
Escaetori suo in Com. Berk.
Escaetori suo in Com. Midd.

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Rog.

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

---

* XVI. 201.

De Conceſſione pro Servitio in Arte Muſica.

Ann. D. 1593. Pat. 35. Eliz. p. 5. m. 19.

REgina omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quod Nos,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa ſcientia & mero motu noſtris, in conſideratione boni & fidelis Servitii quod *Alphonſus Lanyer* in *Scientia ſive Arte Muſica* nobis antehac impendit, & durante Vitâ ſuâ impendere intendit,

Dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Alphonſo Lanyer* Vadium ſive Feodum *Viginti Denariorum* per Diem bonæ & legalis Monetæ Angliæ, prout *Willielmus Damans*, modò defunctus, habuit,

Habendum & annuatim percipiendum dictum Vadium ſive Feodum *Viginti Denariorum* per Diem, unà cum *Sexdecim Libris duobus Solidis & ſex Denariis* per Annum pro Liberatura ſua, præfato *Alphonſo Lanyer* durante Vitâ ſuâ naturali, à tempore Mortis prædicti *Willielmi Damans*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtmon. Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Cameriariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos uſuales; videlicet, ad Feſta Sancti Johannis Baptiſtæ, Michaelis Archangeli, Natalis Domini, & Annunciationis betæ Mariæ Virginis, per æquales Portiones ſolvendum;

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Rog.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium* viceſimo tertio Die Martii.

Per Breve de Private Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali concernente Jeſuitas.

Ann. D. 1593. Pat. 35. Eliz. p. 3. m. 22. dor.

ELizabeth, by the Grace of God, *&c.* to the Reverend Father in God, *John Biſſhoppe of London*, and to our truſty and right welbeloved Counſellors, *William Lord Cobham* Lord Warden of our Cinque Portes, *Thomas Lord Buckhurſt*, and alſo to our truſty and welbeloved Counſellors, *Sir Thomas Hennage* Knight our Vicechamberleyn, *Sir Robert Cecill* Knight, *Sir John Forteſcue* Knight Chauncellor of our Exchequer, *Sir John Wolley* Knight, and likewiſe to our truſty and welbeloved, *Edward Fenner* one of the Juſtice of our Plees before us to be holden, *Raphe Rookeby*, *Julius Cæſar* Twoe of the Maſters of our Courte of Requeſts, *Sir Michaell Blunt* Knight Livetenaunt of our Tower of London, *Sir Owen Hopton* Knight, *Sir Henry Killegrewe* Knight, *Sir John Harte* Knight, *Sir Richard Marten* Knight, *Thomas Owen* one of our Serjantes at Lawe, the *Recorder of our Citty of London* for the tyme beyng, our *Attorney Generall* for the tyme beyng, our *Solicitor Generall* for the tyme beyng, *Edward Stanhope*, *Robert Forthe* twoe of the Maſters of our Courte of Chauncery, *Robert Wrothe*, *Henry Townſend*, *Thomas Fanſhawe*, *William Lambert*, *William Danyell*, *Methewe Dale*, *Nicholas Fuller*, *Richard Topcliff*, *Richard Yonge*, *Giles Fletcher* Doctor of Lawe, *William Lewes*, *John Barnes*, *Edmond Bowyer*, and *William Gardyner*, Eſquires, Greetinge.

For the preventyng of the great and manifolde Daungers which may grow to us and our State, by the malicious and devilliſhe Practiſes, aſwell of ſuch traiterous and wicked Perſons as doe dailie repair into this our Realme from the partes beyonde the Seas, diſguyſed under ſundry formes and habits, lurking privilie for the moſte parte in or neere unto our Citty of London; as alſo of ſuch other evill affected Subjects within our Realme, as under the pretence of Religion and Conſcience, withdrawing themſelves from the Duety of Allegiance and Obedience which they owe and are bound to beare unto us and our Crowne, doe ſecretlie adhere to our moſte Capitall Enemy the *Biſhoppe of Rome*, or otherwiſe do wilfullie deprave contemne or ympugne the Devine Service and Sacraments, and the Eccleſiaſticall Governement nowe lawfully eſtabliſhed and uſed within this our Realme, and our Laws and Statutes concerning the ſame:

* XVI. 202. * And alſo for the more ſpeedy diſcovering and finding out of all Counterfettors and Ympairers of our Coynes and Moneys.

We, truſting in your approved Fidelities Wiſdomes and Diſcrecions, have aſſigned and appoynted you to be our Comiſſioners, and by theſe Preſents doe give unto you or any foure or more of you (whereof ſome of you the ſaid *Biſhop of London*, *Lorde Cobham*, *Lord Buckhurſt*, *Sir Thomas Hennage*, *Sir Robert Cecill*, *Sir John Forteſcue*, *Sir John Wolley*, *Edward Fenner*, *Raphe Rookeby*, *Julius Ceſar*, *Sir Henry Killigrewe*, *Thomas Owen*, *Recorder*, *Gabriell Goodman*, *Attorney*, *Solicitor*, *Roberte Forthe*, and *William Lambert* to be one) full Power and Authority, hy all lawfull meanes and waies you canne deviſe, to ſerche inquire and fynde out all ſuche Perſons, aſwell Engliſhe as Straungers born, as have at any tyme, ſithence the one and thirtith Yeare of our Reigne, comen, or ſhall at any tyme hereafter repaier and come into this our Realme of England from the partes beyond the Seas, of whome any directe Proofe or probable Suſpicion maie be conceived or had, that they doe purpoſe or intend to practiſe or attempte any matter or thinge whatſoever, to the Daunger or Trouble of us or the State of this our Realme:

And alſo all other Perſons, of what Eſtate Qualitie Degree or Condicion ſoever they be, which ſhall wilfully abſteyne to reſorte to the Churche to heare Divine Service according to our Lawes and Statutes in that behalf made and provided; or which ſhall wilfully deprave contemne or ympugne our ſaid Lawes and Statutes; or ſhall holde or keepe any privie or ſecret Conventicles Aſſemblies or Meetings, under color or pretence of any exerciſe of Religion, otherwiſe then according to our Laws and Statutes aforeſaide; and which doe or ſhall ſecretly reſide or contynue in our

---

Commiſſion ſpéciale établie contre les Jéſuites & autres perſonnes déguiſées qui viennent de dehors dans ce Royaume.

ELIZABETH *par la Grace de Dieu, &c.*

AU Reverend Pere en Dieu, Jean Evêque de Londres, *& à nos fideles & très bien-aimés Conſeillers* Guillaume Lord Cobham *Lord Gouverneur des Cinq Ports*, Thomas Lord Buckhurſt, *& de même à nos fideles & bien-aimés Conſeillers* le Chevalier Thomas Hennage *notre Vice-Chambellan*, le Chevalier Robert Cecill, *le* Chevalier Jean Fortescue *Chancelier de notre Echiquier*, le Chevalier Jean Wolley, *& encore à nos fideles & bien-aimés* Edouard Fenner *un des Juges de nos Plaidoyers*, Raphe Rookeby, Jule Ceſar, *deux des Maitres de notre Cour des Requêtes*, *le* Chevalier Michel Blunt, *Lieutenant de notre Tour de Londres*, *le* Chevalier Owen Hopton, *le* Chevalier Henri Killegrew, le Chevalier Jean Harte, *le* Chevalier Richard Marten, Thomas Owen *un de nos Sergeants en Droit*, le Greffier de notre Ville de Londres *ou qui le ſera*, notre Procureur General *ou qui le ſera*, notre Solliciteur General *ou qui le ſera*, Edouard Stanhope, Robert Forthe, *deux des Maitres de notre Cour de la Chancellerie*, Robert Wrothe, Henri Townſend, Thomas Fanſhaw, Guillaume Lambert, Guillaume Daniel, Mathieu Dale, Nicolas Fuller, Richard Topcliff, Richard Yonge, Giles Fletcher *Docteur en Droit*, Guillaume Lewes, Jean Barnes, Edmond Bowyer, *&* Guillaume Gardyner, *Ecuiers*, Salut.

Pour prevenir les grands & frequens dangers qui pourroient arriver à nous & à notre Etat par les pratiques malicieuſes & diaboliques, tant des Perſonnes perfides & méchantes, qui ſe viennent rendre tous les jours de delà la Mer dans notre Royaume, deguiſées en pluſieurs formes & habits, ſe tenant cachées pour la plupart aux environs & dans notre Ville de Londres; que de nos Sujets mal intentionnés dans notre Royaume, qui ſous pretexte de Religion & de conſcience ſe detachant du devoir de la fidelité & de l'obéiſſance qu'ils ſont obligés d'avoir pour nous & pour notre Couronne, s'attachent couvertement à notre Ennemi le plus capital, l'Evêque de Rome; *ou qui de propos deliberé corrompent, mepriſent ou combattent le Service Divin, les Sacremens & le Gouvernement Eccleſiaſtique à preſent legitimement établi & en uſage dans ce Royaume, & nos Loix & Statuts qui les regardent:*

Et afin de découvrir auſſi plus promptement tous les faux monnoyeurs & rogneurs de nos monnoies:

Nous repoſans ſur votre fidelité reconnue & ſur votre prudence & diſcretion, nous vous avons établis & nommés, comme nous vous établiſſons & nommons pour être nos Commiſſaires, & nous vous donnons pouvoir, par les preſentes, ou à quatre ou à un plus grand nombre de vous (dont quelques-uns de vous, le ſusdit Evêque de Londres, le Lord Cobham, *le* Lord Buckhurſt, *le* Chevalier Hennage, *le* Chevalier Cecill, *le* Chevalier Fortescue, *le* Chevalier Wolley, Edouard Fenner, Raph Rookeby, Jule Cæſar, *le* Chevalier Henry Killegrew, Thomas Owen, le Greffier, Gabriel Goodman, *le* Procureur, *le* Solliciteur, Robert Forthe, *&* Guillaume Lambert, *devez être du nombre*) *plein-pouvoir & authorité, de rechercher, informer & découvrir par toutes les voies & moiens legitimes que vous pourrez imaginer, toutes telles perſonnes tant Angloiſes qu'Etrangeres de naiſſance, qui ſont venues ou qui viendront depuis l'année* 31 *de notre Regne dans notre Royaume d'Angleterre, des endroits de delà la Mer, desquelles on pourra avoir quelque preuve directe ou concevoir quelque ſoupçon probable qu'ils ont deſſein ou quelque vue de pratiquer ou d'entreprendre quelque choſe pour mettre en danger ou dans l'embarras nous ou l'Etat de notre Royaume:*

Et encore toutes autres perſonnes de quelque état, qualité, degré ou condition qu'elles ſoient, qui s'abſtiendront obſtinément de frequenter l'Egliſe & d'aſſiſter au Service Divin, conformément aux Loix & aux Reglemens établis à cet égard; ou qui de propos deliberé corrompront, mepriſeront ou s'oppoſeront aux ſusdites Loix ou Statuts; ou qui tiendront des Aſſemblées ſecrettes, ſous ombre ou pretexte de quelque exercice de Religion, contraire à nos ſusdites Loix & Statuts; & qui tiendront ou tiendront leur demeure en cachette dans notre Ville de Londres ou dans ſes Fauxbourgs, ou dans l'eſpace de dix milles autour de notre de Ville de Londres: Et

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

our Citty of London or the Suburbs of the ſame, or within the Space of Tenne Myles of our ſaid Citty of London:

And likewiſe all ſuch Perſons whatſoever, which at any tyme heretofore have commytted or done, or ſhall at any tyme hereafter commyt or doe, any Crime or Offence, contrarie to the Lawes and Statutes of this Realme, in Forging, Counterfeiting, Chipping, Waſhing, Rounding, Filing, Ympairing, Dymyniſhing, of Falſificng, or in Tranſportation out of our Realm, with out good Warrant, of any Coynes or Moneys of this our Realme, or permytted to be currant within the ſame; and all Acceſſaries, Abettors, Aiders, Councellors, Releivors, and Maineteynors of the ſeverall Offendors aforeſaid and of every of them.

Et ſemblablement toutes telles perſonnes, qui par ci-devant ont commis, ou qui viendront à commettre ci-après aucune faute ou crime contraire aux Loix & Statuts de ce Royaume, en fabriquant, contrefaiſant, rognant, lavant, arrondiſſant, limant, gratant, diminuant ou falſifiant quelques monnoies de ce Royaume, ou celles qui y ont cours, ou les transportant hors du Royaume, ſans en avoir un ordre, leurs complices, ceux qui ſoutiennent, qui favoriſent, aſſiſtent & prêtent du ſecours aux ſuſmentionnés Criminels & à chacun d'eux.

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Giving alſo unto you, or any fore or more of you, as aforeſaid, full Power and Authoritie, by thes Preſents, to call before you or any foure or more of you, as aforeſaid, by your Letters to be ſigned by your handes, or the handes of foure or more of you, at ſuch Daies Tymes and Places as you ſhall thinke convenient all and every ſuch Perſon and Perſons as ſhal be detected accuſed or probablie ſuſpected of anie the Crymes or Offences aforeſaid; or of any purpoſe or intention to commyt or attempte any matter or thinge to the Daunger or Trouble of Us or the State of this our Realme; and all Acceſſaries, Abettors, Mayntenors and Relievors of ſuch Offendor or Offendors; and all other Perſons whatſoever whoſe Teſtimonye or Examynation you, or any foure or more of you, ſhall tinke requiſite to be had for your better underſtanding in this behalf.

Donnant de même plein-pouvoir & authorité à vous, ou à quatre ou pluſieurs de vous par les preſentes, de ſommer devant vous, par vos Lettres ſignées de vous, ou de quatre ou de pluſieurs d'entre vous, pour tels jours, en tel tems & lieu que vous trouverez convenables, chaque perſonne ou de toutes telles perſonnes qui ſeront decouvertes, accuſées ou ſoupçonnées avec probabilité d'avoir commis quelques-uns des crimes ou des fautes marquées ci-deſſus, ou d'avoir le deſſein ou l'intention d'entreprendre quelque choſe qui tende à mettre en danger & en peine & nous & l'Etat de ce Royaume; & leurs complices, partiſans, ceux qui ſoutiennent & aſſiſtent ces Delinquans; & toutes autres perſonnes quelconques que vous ou quatre ou pluſieurs de vous jugerez néceſſaires, pour avoir leur témoignage ou pour les examiner afin d'être mieux éclaircis à cet égard.

And alſo you, or any foure or more of you, to directe your ſeverall Letters to the Sheriffs Bailiffs Conſtables or Keepers of Priſons or Gaoles of any Countye Citty Towne or other Place, aſwell within Liberties as without, within this our Realme, and all other our Miniſters Officers and Subjectes whatſoever, tho whome yt ſhall or maye apperteyne, and to every or any of them, when and as often as you, or any foure or more of you, ſhall think requiſite; aſwell to make Search and Enquiry for, as to attach and apprehende any Perſon or Perſons whom ye ſhall aſſigne and appoynte unto them; as alſo to bringe before you, or any foure or more of you as is aforeſaid, ſuche Perſons ſoe attached and apprehended, or any other remayning in his or their Cuſtodie or Charge (yf the Parties beyng in Priſon be not in Execution, or in Cuſtodie for ſome greater Crime then you have to charge them withall) and them and every of them to examyne, aſwell by Othe or otherwiſe, or by any other compulſarye waies or meanes, of all and ſinguler Matter Circumſtances and Cauſes concerning the Premiſſes or any of them, as to the Wiſdomes and Diſcretions of you, or any foure or more of you as is aforeſaid, ſhal be thought * moſte convenient: And upon ſuch Examynation had made and taken by you, or any foure or more of you as is aforeſaid, our Pleaſure and Commaundement is, and We give unto you, or any foure or more of you as is aforeſaid, full Power and Authoritie to take Order and Direction for the commytting and ſalf Cuſtodie of any of the ſaid Offendors or ſuſpected Perſons, aſwell for the Ympriſonment of their Bodies in ſuch place or places where you ſhall thinke meete to beſtowe them for their further Triall, according to the order of our Lawes in that behalf, as alſo for ſufficient Bailling, and taking Bondes by Recognizaunce or otherwiſe to our uſe, with good Suerties for the perſonall apparaunce of any of the ſaid Offendors or ſuſpected Perſons; to the intent you, or any foure or more of you as is aforeſaid, may take ſuch further deliberation and adviſe for your Proceedings with them as to the qualitye of their ſeverall Offences ſhall appertyne, and as ſhal be moſte agreable to the Lawes and Statutes of this our Realme, and ſeeme moſte convenient and requiſite the Wiſedomes and Diſcretions of you, or any foure or more of you as is aforeſaid: which ſaid Examynations ſoe taken, our Pleaſure is that you, aforeſaid, ſhall deliver and certifie unto ſuche of our Juſtices of Aſſiſes and Gaole Delivery, or Juſtices of Oyer and Determyner within thoſe Circuitts, and before whome the ſame Offendors or any of them are to be tried, or unto our Chief Juſtice for the tyme being of the Plees before our ſelf to be holden, to the intent they maye proceede againſt the ſaid Offendors according to the Lawes of this our Realme; which Our will end pleaſure is to have done and performed with all convenient Speede.

* XVI. 203.

Comme auſſi d'adreſſer vos diverſes Lettres aux Echevins, Baillifs, Commiſſaires du Quartier, aux Geoliers de quelque Province, Ville ou autre Place, tant dans les Libertés ou Franchiſes qu'au dehors, dans notre Royaume, & à tous nos autres Miniſtres, Officiers & Sujets quelconques, à qui il appartiendra, ou à chacun ou quelques-uns d'eux, lors & auſſi ſouvent que quatre ou un plus grand nombre de vous le trouverez neceſſaire; tant pour viſiter & pour prendre des informations, que pour arrêter & ſaiſir quelque perſonne ou perſonnes que vous leur nommerez & preſcrirez; comme auſſi de mener devant quatre ou pluſieurs de vous les perſonnes ainſi arrêtées & ſaiſies, ou quelques autres qui reſtent ſous leur garde (en cas que ces perſonnes empriſonnées ne le ſoient pas pour quelque autre crime plus grand que ceux dont vous pourriez les accuſer) & de les examiner & chacun d'eux ou par ſerment ou d'une autre maniere, ou par quelques autres voyes de contrainte, ſur tous les cas, les circonſtances & matieres qui regardent les ſujets mentionnés ci-deſſus, ainſi que ſelon votre prudence & diſcretion vous le trouverez convenir: & après l'examen fait par quatre ou un plus grand nombre de vous, notre bon-plaiſir & volonté eſt de vous donner Plein-pouvoir & Authorité de donner les ordres pour mettre ces delinquans ou perſonnes ſuſpectes en ſure garde, tant pour leur empriſonnement corporel en tels lieux que vous trouverez à propos de les placer, pour leur faire leur procès, ſelon l'ordre de nos Loix, que pour faire donner caution ſuffiſante & accepter des obligations par reconnoiſſance ou autrement pour notre uſage, avec de bonnes ſuretés que ces Delinquans ou perſonnes ſuſpectes comparoitront en perſonne; afin que vous puiſſiez au nombre de quatre ou plus prendre en deliberation & conſulter touchant les procedures qu'on tiendra à leur égard, comme il appartiendra, ſelon la qualité de leurs fautes, & ſelon qu'il ſera le plus conforme aux Loix & aux Reglemens de notre Royaume, & que vous le trouverez le plus convenable & neceſſaire, ſelon votre prudence & diſcretion, à quatre ou à pluſieurs de vous: lequel examen étant fini, notre plaiſir eſt que vous deliviez & declariez à ceux de nos Juges aux Aſſiſes, & aux Jugemens des criminels, ou aux Juges qui terminent leurs procès dans les Cours qui ſe tiennent dans les Provinces, ou là où ces Delinquans, ou quelques-uns d'eux devront être jugés, ou à notre Chef de Juſtice de nos Plaidoyers devant nous, ou qui le ſera alors, afin qu'ils puiſſent proceder contre ces Delinquans conformément aux Loix de notre Royaume; car tel eſt notre plaiſir, & nous voulons que cela ſe faſſe avec toute la diligence convenable.

And further Our pleaſure is, and, by thes Preſents, We geve unto you, or any foure or more of you as is aforſaid, full Power and Authoritie, by your Diſcrecions, to allowe unto ſuch Perſon or Perſons, which by the Letters of you, or any foure or more of you ſhall, as is aforeſaid, bringe up any Priſoner or Priſoners, or other Perſon or Perſons, whoſe Examynations ſhal be thought requiſite to be had abut the Knowledge of the Premyſſes, ſuch Sommes of Money, for their Coſtes and Charges ſuſteyned in and about the bringing up, or conveying backe agayne, of any ſuch Priſoner or Priſoners, or other Perſon or Perſons for the intents aboveſaid, as to you, or any foure or more of you as is aforeſaid, ſhal be thought reſonable and convenient; and that a Bill ſigned with your handes, or the handes of any foure or more of you as is aforeſaid, ſhal be a ſufficient Warraunt, to the Treſorer and Chamberlens of our Exchequer, to cauſe the ſame Sommes of Money to be paid at the Receipte of the ſame Exchequer, ſo that any one Som, ſo to be allowed, exceed not above the Somme of ſixe Poundes thirtene Shillings foure Pence for the Charge or Conduction of one Priſoner; and if the Charges ſhall ſeeme to requier a further Somme, then to require Allowaunce therof by meanes of our Privie Counſell.

Et de plus il eſt de notre plaiſir, & nous vous donnons par les preſentes, ou à quatre ou à un plus grand nombre de vous, Pleim-pouvoir & Authorité d'accorder, ſelon votre diſcretion, à la perſonne ou aux perſonnes, qui auront amené quelque priſonnier ou priſonniers, ſur vos Lettres, ou quelques autres perſonnes dont l'examen ſera jugé neceſſaire pour être éclairci des faits mentionnés ci-deſſus, telles ſommes d'argent, pour les fraix & les depenſes qu'elles auront faites à amener ou à reconduire quelque priſonnier ou priſonniers, ou quelques autres perſonnes, pour la ſuſdite fin, que vous trouverez raiſonnable & juſte; & qu'un billet ſigné de la main de quatre ou d'un plus grand nombre de vous, ſera un ordre ſuffiſant au Treſorier ou aux Chambellans de notre Echiquier pour faire payer les dites ſommes à la Recette de notre Echiquier, pourvu que la ſomme ainſi accordée n'excede pas ſix livres treize chelins & quatre ſous, pour la depenſe & la conduite d'un priſonnier; Et en cas que les fraix demandent une plus groſſe ſomme, il faudra en demander alors un ordre par le moien de notre Conſeil privé.

And fynallie, to doe all and every other thinge and things which, for our better Service herein, and due Execution of this our Commiſſion, ſhal be thought unto the Wiſdomes of you, or any foure or more of is aforeſaid, moſt convenient, according

Et finalement de faire toutes les autres choſes pour notre ſervice en ce cas, & pour bien executer cette Commiſſion, que quatre de vous, ou plus, jugerez ſelon votre prudence, être le plus convenable, conformément à l'ordre des Loix de notre Royaume.

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

ding to the Order of the Laws of our Realm.

And furthermore, to the ende that ſuche idle and vagrant Perſons as commonlie wander abroade in and neere our Citty of London, namyng themſelves Soldiors, maie by due and ſevere Puniſhement be drawen from their loytering and ungodly Courſe of Lief, We doe geve full Power and Authoritie to you, or any foure or more of you, and We do ſtraightly charge and commaunde, you, by thes Preſents, to cauſe all ſuche vagraunt and idle Perſons, as ſhall at any tyme be found in our ſaid City of London or the Suburbs of the ſame, or within the Space of Tenne Miles of our ſaid Citty, to be apprehended and taken, and ſuche and ſoe manye of them, as have not ſufficient and lawfull Paſſportes from the Generall under whome they laſt ſerved; to cauſe to be ſeverely puniſhed according to the Lawes and Statutes of this our Realme, and as to your Wiſdomes and Diſcretions ſhall ſeeme meete.

And for the more effectuall Execution of this our Commiſſion, and manner of proceeding herein, Our will and pleaſure is, that you and every of you ſhall, from tyme to tyme, proceede in the Execution of the ſame, according to ſuch Inſtructions and Directions as ſhall in that behalf be given unto you in Writing under our Signe Manuell, * or under the handes of our Privie Counſel: Commanding all and ſinguler our Juſtices of Peace, Majors, Sheriffs, Conſtables and other Officers, Miniſters and Subjects of what condition ſoever they be, that they and every of them be aiding and aſſiſting to you and at your Commaundement in th'execution of this our Commiſſion as they tender Our pleaſure, and as they will anſwer to the contrarie at their uttermoſte Parills.

* XVI. 204.

In witnes whereof *&c.*

Witnes Our Self at *Weſtm.* the ſixe and twentith daye of Marche.

Per ipſam Reginam.

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Et de plus, afin que ces perſonnes oiſives & vagabondes qui rodent autour & aux environs de notre Ville de Londres, qui ſe diſent Soldats, ſoient retirez de cette maniere de vivre fainéante & impie par des châtimens ſeveres, nous vous donnons Plein-pouvoir & Authorité, ou à quatre ou plus d'entre vous, & nous vous ordonnons & commandons expreſſément, par ces preſentes, que vous faſſiez ſaiſir toutes telles perſonnes oiſives & vagabondes, qu'on trouvera dans notre Ville de Londres ou dans ſes Fauxbourgs, ou dans l'eſpace de dix milles alentour, & que tous ceux de ces Soldats qui n'auront pas de bons paſſeports du Général ſous lequel ils ont ſervi en dernier lieu, ſoient punis ſeverement, ſelon les Loix & les Statuts de notre Royaume, ainſi que ſuivant votre prudence & votre diſcrétion vous le jugerez à propos.

Et afin d'exécuter cette commiſſion plus efficacement & d'obſerver la maniere d'y procéder, notre bon-plaiſir & volonté eſt que vous & chacun de vous, vous y conduiſiez de tems en tems conformément aux inſtructions & aux ordres qui vous ſeront donnés par écrit à ce ſujet de notre part, ſous la ſignature de notre main, ou de la main de ſix de nos Conſeillers privés; commandant à tous & chacun de nos Juges de Paix, Maires, Echevins, Commiſſaires des Quartiers & autres Officiers, Miniſtres & Sujets, de quelque condition qu'ils ſoient, qu'ils aient tous à vous aider & aſſiſter à vos ordres dans l'execution de cette Commiſſion, s'ils ont à cœur de nous plaire, ſous peine d'en répondre en y contrevenant à leurs plus grands perils.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes, à Weſtminſter, *le 26 de Mars.*

Per ipſam Reginam.

Super Mercibus ademptis, ſub prætextu adjuvandi Hiſpanos.

Sereniſſima Potentiſſimaque, Angliæ, Franciæ & Hiberniæ, &c. Reginæ Dominæ Clementiſſimæ,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 250.

MAjeſtatis veſtræ, die nono Februarii Menſis proximè elapſi, ad nos ſcriptæ Literæ, unà cum Declaratione *Majeſtatis veſtræ* Anno 1589. Typis publicè promulgatæ, Die demùm xxi. Martii *Auguſtæ Vindelicorum*, nobis redditæ ſunt, quarum ſumma huc tendit; *Regem Hiſpaniarum* Sereniſſimæ *Majeſtatis veſtræ* jampridem Hoſtem factum, idque totî Terrarum Orbi, præſertim ab Anno editæ Declarationis *veſtræ Majeſtatis* publicè notum fuiſſe, ideoque incautè Nos egiſſe, ut, admoniti, Merces noſtras non ſolum in hoſtili Navi onerari curaverimus, verùm ita cum Hoſtilibus Mercibus ejuſdem naturæ in eadem miſcuerimus, ut quæ pars grani Piperis ad *Hiſpanos*, quæ ad alios pertineret internoſci non poſſit, propter quam unionèm individuamque permiſtionem Res, alioquin licitæ, cum Hoſtilibus, ejuſdem naturæ confuſæ, in Commiſſum cadere ſoleant; nec nobis ignotum eſſe potuiſſe, variis Europæ Regum ac Principum Conſtitutionibus, ordinatum eſſe, ad evitandum Bonorum hoſtilium fraudulentam coloration em, nè quis Res ſuas in Navibus hoſtilibus oneret, aut Merces ſuas cum hoſtilibus miſceat: Unde colligit *Majeſtas veſtra* Culpâ noſtrâ nos hanc Rerum noſtrarum jacturam ſubire.

Quibus, Reſponſione noſtrâ, non diluendis libenter fatemur, ſi cum Commeatu & Apparatu Bellico Naves iſtæ per Nos oneratæ fuiſſent, facile nos intellecturos fuiſſe nobis non licuiſſe Frumento & Inſtrumentis Bellicis Hoſtem adjuvare, & contra *Majeſtam veſtram* armare; nam Declaratio *Majeſtatis veſtræ Hanſeaticis* id ſolum prohibitum eſſe voluit, nè Tormentarium Pulverem, alioſve Apparatus Bellicos *Regi Hiſpaniæ* deferant, ſed à ſubvehendo Commeatu, &, in univerſum, omni Apparatu bellico, Funibus canabinis, Malis, ſimilibusque Mercibus, quibus Hoſtis Regni Angliæ inſtructior reddi queat, abſtineant; in cæteris verò Mercibus, quibus nec Hoſtis Frumento nec Armis bellicis contra *Majeſtatem veſtram* adjuvetur, ad *Hiſpaniæ* & *Luſitaniæ* loca tranſvehendis, neminem *Majeſtatem veſtram* impedire velle, ſed Naves tales ſolito more commorari & prætervehi cum favore permiſſuram, prædicto Scripto publicè teſtatum fecit; ex quibus formaliter per nos relatis verbis, *Majeſtas veſtra* per ſe ipſam facile intelligit, Merces noſtras in Commiſſum minimè cecidiſſe, utpotè, quum nec Frumentum, nec Arma, nec Funes, nec Malos, nec Commeatum, nec ullum Apparatum bellicum, in captas Naves onerari fecerimus, ſed Piperis grana, & vaſa Macis, Canellæ ac Cariophylorum cum prohibito Apparatu aut Commeatu bellico nil quicquam commune habent; unde ſperamus, *Majeſtatis veſtræ* æquitate futurum ut, ex præfatæ Declarationis ſuis propriis verbis, Nos ab ea Pœna ſit clementiſſimè liberatura, quæ in eos tantummodò ſtatuta fuit, qui Commeatu Armis & Apparatu bellico *Regem Hiſpaniæ* contra *Majeſtatem veſtram* inſtruere atque armare conati ſunt, à qua inſimulatione Nos, & Mercium noſtrarum ſpecies, & verba ipſa Regiæ Declarationis Nos Immunes faciunt;

Namque *Majeſtas veſtra* imprudentiæ Nos arguit, quòd Merces noſtras in hoſtili Navi onerari curaverimus; eam Objectionem ſic diluimus, ut *Majeſtati veſtræ* in memoriam revocemus, Nos ſuperiori noſtro ſupplici Libello * diſertè aſſeruiſſe, Nos hunc Contractum cum *Rege Hiſpaniæ*, Anno 1586, ante exortum inter ipſum & *Majeſtatem veſtram* Bellum ad ſex integros Annos, celebraſſe, ex cujus Contractûs Conventionibus atque Pactis obligati fuimus quotannis quantitatem certam Piperum noſtris Nummis in *India* comparare, quas Merces indè, nullis aliis Navibus *Ulyſſiponam* uſque quam iis quæ nuper per Claſſiarios *Majeſtatis veſtræ* capta fuerunt, trajicere potuimus, unde facultas nobis nulla fuit noſtra in alias Naves onerare quam quæ ex *Luſitania* in *Indiam* & inde in *Luſitaniam* tranſvehendis his Mercibus commeare ſolent & deſtinatæ ſunt; quam Neceſſitatem Nos, ab Imprudentia, & longè magis à Pœna & Jactura Mercium noſtrarum, liberaturam eſſe minimè dubitamus; præſertim cum prædictæ Naves Nos per unius Anni vertentis ſpacium deſtituerint; qua de cauſa, Anno ſuperiori, Merces noſtras in haſce conjicere Neceſſitas Nos, quæ Legibus omnibus ſuperior eſt, coegit:

His accedit Naves iſtas, nec bellicas nec bellicis uſibus aptas, nec *Hiſpaniæ Regis*, ſed *Luſitanorum* privatas atque proprias Naves eſſe, ita ut hoſtiles minimè ſint aut appellari queant, & qui nobiſcum in hoc Contractu participant, nec Vaſalli nec Subditi ſint *Regis Hiſpaniæ*: præterea neque Bellum inter *Majeſtatem veſtram* & *Regem Hiſpaniarum*, ut fieri ſolet, unquam publicatum fuit, ut Nos vel alii Exteri ſibi quoad Commercia tutè conſulere, vel quavis ratione Pericula & Damna evitare potuiſſemus; Hinc *Majeſtas veſtra*, pro ſua ſumma Sapientia, vel nobis tacentibus, animadvertit, nec Naves iſtas, nec Merces quibus onerata fuerunt, nec Nos, aut Contractûs iſtius noſtros Socios, hoſtiles eſſe, nec ad Hoſtem *Majeſtatis veſtræ* ullo jure pertinere, nec *Majeſtatis veſtræ* Declarationis Edicti verbis comprehendi, quod Commeatui Frumento & Apparatui bellico tantùm Navigationem inhibuit, cæteris verò Mercibus liberam Navigationem conceſſit, imò Securitate talibus Navibus, Regiâ ſuâ voce, publicè ſpopondit.

Nam prædictas Merces noſtro & noſtrorum Sociorum proprio Ære in *India* comparatas, & periculo noſtro in *Luſitaniam* trajiciendas fuiſſe, & *Regis Hiſpaniæ* non prius fieri quam *Ulyſſiponæ* nobis *Rex* Precium numerârit, illud ſuperiori noſtro Scripto humiliſſimè affirmavimus, & rem ſeſe non aliter habere Magiſtratui noſtro *Auguſtano* interpoſitâ vice juramenti fide aſſeruimus, ſicuti ex illius Magiſtratûs Literis, jampridem *Majeſtati veſtræ* redditis, intellexit, & ſi opus ſit & *Majeſtas veſtra* deſideret, tam liquidò docebimus ut nemo hominum ſuſpicari poſſit Nos coloratione ullâ fraudulentâ hoc in Negotio verſari.

Nec ad rem facit quod *Majeſtas veſtra* ſcribit, Merces noſtras ita cum hoſtilibus Mercibus ejuſdem naturæ mixtas eſſe, ut quæ pars grani Piperis ad *Hiſpanos*, quæ ad Nos pertineat, internoſci non poſſit; nam bonâ fide, verè atque ſanctè teſtamur & aſſerimus, neque Noſtras neque Sociorum noſtrorum Merces ad ullos *Hiſpanos* ſed ad Nos ſolos, qui *Germani* & *Belgæ* ſumus, pertinere; & quamvis propter permiſtionem internoſci non queat, quæ grana ad nos quæve ad Socios noſtros pertineant, attamen natura ipſa teſte Permiſtio illa, nec quartam Portionem noſtram, cum tribus reliquis quartis unam, nec taliter individuam efficere potuit, ut noſtra Portio à cæterorum partibus ſeparari non facillimè poſſit, cum Grana Piperis commodius ad capacitatem Navis onerari non potuerint; adeò ut Permiſtio illa nullam unionem, & multo minus individuam Permiſtionem effecerit, etiam ſi cæteræ Portiones ad *Hiſpanos* pertinerent, neque enim Jure Cæſareo uſpiam diſpoſitum eſſe reperitur, quòd Merces ad bellicum apparatum & uſum minimè ſpectantes, & ſi cum Hoſtilibus Mercibus mixtæ ſint, Fiſco incommiſſum cadant.

* XVI. 205.

Cumque propter Contractum iſtum, Anno 86, ante exardeſcens Bellum inter *Hiſpaniæ Regem* & *Majeſtatem veſtram*, integrum Biennium, & ante Declarationem *Majeſtatis veſtræ*, Anno

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

89 editum, integrum Triennium celebratum, nobis (Bello Anno demum 88. exardescente) per Pactiones integrum non fuerit Conventiones illius Contractus rescindere aut tollere, facile intelliget *Majestas vestra* nobis trajiciendis Mercibus nostris nullas alias Naves quàm has ipsas fuisse, ideoque Nos, Necessitate compulsos, hisce usos, nil temerè nil incogitanter aut incautè hac in re fecisse, nec hostile quicquam in *Majestatem vestram* unquam molitos aut machinatos esse, nec Commeatu Frumento aut Apparatu bellico Nos Hostem armare aut juvare voluisse ac ne cogitasse quidem.

XVI. 206.

Cumque à primordio Tituli, uti Jureconsulti loqui solent, omnis posterior formetur Eventus, & præfatus Contractus * Anno 1586. Biennium ante erumpens inter *Majestatem vestram* & *Hispaniæ Regem* Bellum, eo tempore celebratus sit, quæ nobis Merces nostras in hisce Navibus onerare licuit, non potuit posterioribus Annis nobis illicitum esse quod prioribus licitum fuit; Idcirco non dubitamus hæc omnia tanti apud *Majestatem vestram* ponderis & momenti esse futura, ut, pro sua summa æquitate, nostra Fisco suo inferri, aut aliorum direptioni patere, minime sit admissura; Cùm nec Mercium istarum, nec Navium quibus vectæ sunt qualitas, nec hostiles nec hostilibus Mercibus commixtas esse patiatur; Certè nec Nos nec Socii nostri, aut *Lusitani* aut *Hispani* sumus, nec Declarationis *vestræ Majestatis* rationes & verba nos aut Merces nostras ulli Pœnæ adjudicant sive subjiciunt, sed liberam nobis Navigationem publice concedunt permittunt atque spondent.

Quæ cùm ita sese habeant *Serenissimam Majestatem vestram* iterum atque iterum obnixè & humillimè oramus, ut, quum nullo nostro merito nos in hanc difficultatem conjecti simus, sapientissimè consideret, ideoque Merces nostras nobis integrè restitui clementissimè imperet; Quòd, si verò Belli Sumptibus atque Molestiis pressa, Piperes ipsos penes se retinere malit, per alia media acceptabilia nobis clementissimè satisfacere dignetur: Neque enim metuimus *Serenissimæ Majestatis vestræ* Æquitatem admissuram omnium, ut quas, Ære & Periculo nostro summo comparavimus, & ex *India* transportavimus, Merces jacturam facere cogamur.

Id quòd, & *Imperatoriæ Majestatis* Interceptionis Literis in nostram gratiam, hac de causa ad *Majestatem vestram* scriptis, ad quas nos Brevitatis studio remittimus, dubio procul dabitur; Reliqua, Agentes nostri *Sebastianus Spedelius* & *Bartholomeus Schorerus* ore tenus explicabunt, quibus cum *Majestate vestra* nomine nostro transigendi mandatum dedimus, futurum autem est hoc *Majestati vestræ* per honorificum & hoc æquitatis studium per totam Germaniam laudibus apud omnes Ordines Imperii deprædicabitur, nos verò, non poterimus non nos, ad omnium Obsequiorum & Gratitudinis Officia *Majestati vestræ* obstrictos esse agnoscere & profiteri; cui nos pro ea, ac decet, Reverentia quàm humillimè commendamus.

Datæ *Augustæ Vindelicorum* XV. Aprilis Anno Domini 1593.

Majestatis vestræ

Humillimi Servi,

PHILIPPUS EDVARDUS FUGGERUS.
O FUGGERUS.

Litera a Regina ad Rodolphum Imperatorem Romanorum Electum; super Injuriis & Calumniis per Regem Hispaniarum & Papam Romanum illatis.

Bibl. Cotton Galba D. 13. fol. 240.

ELIZABETHA, Dei Gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina* Fidei Defensatrix, &c. Serenissimo & Potentissimo Principi ac Domino, RUDOLPHO, Divinâ favente Clementiâ, ELECTO ROMANORUM IMPERATORI semper *Augusto*, ac *Germaniæ Hungariæ Bohemiæ Dalmatiæ Croatiæ Slavoniæ, &c.* REGI, ARCHIDUCI *Austriæ*, DUCI *Burgundiæ Stiriæ Carinthiæ Carniolæ Wirtembergiæ, &c.* COMITI *Tirolis, &c.* Fratri Consanguineo & Amico nostro Charissimo Salutem & omnium rerum prosperarum felicissimum incrementum.

Serenissime & Potentissime Imperator,

Etsi multis hiis elapsis Annis insignes ab *Hispaniarum Rege* adeoque à *Papa Romano* Injurias sustinuimus, idque nullo nostro merito sed merâ ipsorum Injuriâ, uti æquis & competentibus Judicibus, si qui tales in Supremorum Principum Causis decidendis reperiri possent, apparere poterit, quâ in re, licet in Divini Numinis conspectu, liquidò Causam nostram probare non dubitamus; vestræ tamen Majestati id aliter videri poterit, pro Sanguinis vestri cum *Rege Hispaniæ* conjunctione, & in *Sedem Romanam* devotione, à nostra nonnihil discrepante, tum postremò, quia nullum nobiscum residentem Legatum nec Majestas vestra habuerit, nec nos vicissim in Aula vestra habuerimus, qui nostrarum Actionum participes essent, uti anteactis temporibus, cum Statuum nostrorum honore, fieri consuevit:

* XVI. 207.

* Tamen nulla illarum Injuriarum animum nostrum magis angit quàm, quòd inter cæteras Calumnias mendacissimas Libellis famosis maliciosè dissipatas, quibus aures vestras hiis Literis onerare nolumus, illud horribile & maxime odiosum objicitur, Nos, Christiani nominis Hostem teterrimum, *Magnum Turcarum Dominatorem*, concitasse ad bellum Christianis Principibus inferendum: Quæ Res, *Deum Optimum Maximum*, Cordium inspectorem, testamur, nè in cogitationem venit; quàm enim id fictum & falsum sit, Actiones nostræ præteritis hiis Annis huic Calumniæ ex diametro contraria perspicuè ostendunt: Cùm enim numeroso ac potenti Exercitu *Turcicus Imperator Regnum Poloniæ* invasisset ejus Regni horribilem vastitatem minitans, nec ullâ ratione, ne Tributi quidem oblatione, placari potuerit, nostrâ solummodo Sollicitatione, ejus Animum ad Pacem fleximus; cujus rei luculentum Testimonium *Majestas vestra*, ex illius Literis ad nos scriptis, videre potest; Quarum Tenorem ex fide in Latinum transmissum, Mense Junio Anni 1590 datis, qui has affert *Majestati vestræ* indicabit,

Eodem etiam tempore *Sinam Bassa* MAGNI TURCÆ præcipius Consiliarius, & *Heder Bassa* ejus Exercitûs, contra *Regem Poloniæ*, Dux Generalis, Literis suis idem nobis significarunt, nisi nos eam Pacem maximè seriò apud eorum Dominum sollicitassemus, nunquam eandem illius precibus concessurum fuisse; idem quoque, Literis ac Nuncio, Serenissimus *Poloniæ Rex Sigismundus* Tertius Nobis retulit, grato animo eam Pacem, tantique ac tam periculosi Belli declinationem, nobis acceptam ferens: Denique, hoc *Polonici Cancellarii Literis Joannis Samosky* summi Exercitûs Polonici contra *Turcas* Ducis, liquidissimè apparet.

De qua nostra Actione Christiana, nec nos unquam antea gloriatæ sumus, nec nunc quidem auribus vestris retulissemus, nisi nuper à *Constantinopoli* triste Nuncium accepissemus; quod, propriè *Majestatis vestræ*, Regnorumque & Dominiorum *Turcicis* Finibus adjacentium, adeoque totius Christianitatis Statum attingit; Intelleximus enim propter denegatum à *Majestate vestra* ordinarium Tributum, aut non in tempore transmissum, *Turcarum Imperatorem* Bellum Regnis ac Dominiis vestris publicè indixisse; Quod, sine acerbissimo sensu Doloris animum nostrum imum penetrantis, audire non potuimus.

Quoniam verò calumniosè nobis virulentis ac nefariis Inimicorum Linguis affictum est, nos *Turcam* adversum Christianos aliquos Principes ad Bellum incitasse, simulque dubitamus ne talis aliqua iniqua Relatio aut Rumor aures *Majestatis vestræ* afflaverit, uti nobis persuademus multa & incredibilia Mendacia, ab Inimicis nostris confecta, ut, non auditâ Defensione, justissimæ nostræ Actiones, ad naturalem solùm nostri Defensionem susceptæ, improbentur, quas *Dei Omnispotentis* Favor hactenus ita prosperas reddidit, ut & Status noster incolumis maneat, & Regnorum nostrorum Pax & Quies vigeat, idque, Bellis nos circum circa obstrepentibus, illorum culpâ qui communes nobis Hostes sunt, facere non potuimus quin dolorem nostrum testaremur, de inopinato hoc & subito erumpente Bello; & simul etiam *Majestati vestræ* significaremus, si aliquid nos possumus aut valemus, idque à *Majestate vestra* approbatum fuerit, nihil quod in nostra sit potestate omissuras, sed omnem Operam totis viribus daturas, ut hoc tam grave ac plenum periculi Bellum sedetur, & quietis Consiliis componatur; Quod si non successerit, eo periculosiùs est hoc tempore, quod *Papa & Rex Hispanus* ita suas Actiones dirigant, ut nulla Christianitatis pars à Bello vacua futura esse videatur.

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Et cùm dolorem jam nostrum de lamentabili totius Orbis Christiani Statu impartivimus, votis omnibus expetimus ut *Majestas vestra*, quem in altissimo Dignitatis gradu Deus constituit, aliique Principes Christianorum & Catholicorum Titulos gerentes, piè ac Christianè animis affecti esse velletis, ut Ærumnarum ac Calamitatum totius Christianitatis miserti, animos Vindictæ cupidos aliorum Regna injustè appetentes exuatis, ut, solidâ tandem Conjunctione & Unione factâ, Christianas Provincias tantò facilius ab Injuriis protegamus.

Quo verò rebus ipsis animum nostrum Christanum testaremur in id attentum, ut Bellum hoc, quod infinitas Calamitates, in quamcumque partem Victoriam inclinabit, Deus Christianitati allaturum est evitetur, & Pax, quæ summum divini Numinis in Terris Donum est, stabiliatur: de vestrâ Voluntate confisa, Literas & * Nuncium ad *Turcarum Imperatorem* de Induciis & Armorum suspensione misimus, ut interim per Legatos utriusque Partis, in Confiniis vestris, de Pace restituenda tractetur.

* XVI. 208.

Qua de re, aliisque multis Nuncius hic noster fusius cum *Majestate vestra* acturus est; Cui fidem in omnibus ab eâdem adhiberi valde expetimus

Deus Optimus Maximus Serenitatem vestram salvam servet & incolumem.

Dat. è *Regia nostra Londini* die Mensis Aprilis vicesimo primo, Anno Domino 1593, Regni verò nostri tricesimo quinto.

Vestræ Majestatis bona Consanguinea,

ELIZABETH R.

Super Guerra Hispanica, de Commissione speciali.

Pat. 35. Eliz. p. 3. m. 18. dor.

ELIZABETH, by the Grace of God &c. to our righte Trustie and right Welbeloved Cousen, *George Earle of Cumberlande*, Greeting.

Forasmuche as, duelye considering the late hostile Attempts againste this our Realme and our Parson, without juste cause given

Commission speciale au Comte de Cumberland, sur la guerre d'Espagne.

Elizabeth, par la grace de Dieu, &c. A notre très fidele & très bien-aimé Cousin, George Comte de Cumberland, *Salut.*

D'autant que; considerant d'une maniere convenable les dernieres hostilitez qui ont été entrepriſes contre notre Royaume & notre Per-

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

ven by Us, We are juſtelye moved to enter into conſideration how neceſſarie it is for Us, to uſe all good Meanes to prevente ympeache and withſtand all occaſions of Hazarde and Daunger of the like in tyme to come, and by all meanes to diſable and weaken the Strength and Wealth of all and everye Parſon or Parſons ſoe malicioullie and injurioullie affected and diſpoſed againſte Us our Dominions and Subjectes,

Wee let you to wit that, knowing your approved Fidelitie Wiſedome Valor and Circumſpection, of our ſpeciall Grace and mere Motion, We have made choiſe of yow, and doe by theſe Preſents give yow Aucthoritie to make chooſe and conſtitute ſuch principall Officers aſwell by Sea as Lande, and alſo to appoint ſuche meete Captaynes and other Parſons, whome yow ſhall depute thereunto by writinge under your hand, to take up, levye, aſſemble, arme, and furniſhe with all and all manner of Victualles and Warlike Proviſion whatſoever, within anye parte of this Realme, ſuche and ſo many of our loving Subjectes as are fit and apte for the Warres, to ſerve by Sea and Lande, as ſhall be willinge thereto and as by yow ſhall be thoughte expedient,

And with the ſame Men Proviſion and Furniture ſhipped and ymbarqued, Wee do aucthoriſe you in your owne Perſon, and by ſuche others alſo whome you ſhall depute by Sea and by Lande, to invade and diſtroye the Powers Forces Preparations or Proviſions whatſoever of *the Kinge of Spayne* or any his Subjectes, or of anye Prince State ot Potentate or the People or Subjectes of them or anye of them, that is not at this preſente in League and Amytie with Us, and the ſaide Parſons, their Poſſeſſions Territories Dominions and Goods, aſwell upon the Sea as uppon the Continent, or anye Iſlande belonging to ſuche Parſons their Adherentes or Subjectes, in hoſtile manner to invade take or diſtroye as juſte and nedefull cauſe ſhall require,

And, for your more Strength and Aſſiſtaunce, We doe aucthoriſe yow to take into your Chardge our twoe good Shippes the *Goulden Lyon* and the *Elizabeth Bonadventure*, and ſuch other Shippes of your owne and others, which ſhal be appoynted by yow or in your name, not exceeding the nomber ot ſixe at the moſte, to the performaunce of the Service aforeſaide,

And for as muche as yow our ſaide *Couſen*, being att greate Chardges in the Victuallinge of our ſaide Shippes and furniſhing of your owne and other Shippes aforeſaid, together with ſuche other of our lovinge Subjects which ſhall aſſiſte and be employed in the ſaide Service or maye bere Adventure with yow, are to receave due conſideration for their Chardges Service Aſſiſtaunce and Adventure, We give yow full Power and Aucthoritye not onely to deale with our ſaide Subjects ſoe offeringe to adventure, and to accepte and agree with them for the ſame, but alſoe to make Diſtributions and Shares of all ſuche Gaynes Goodes and Priſes whatſoever that ſhall, by the ſaid Shippes or any of them and their Companies joyntlye or ſeverallie, be taken from any ſuch aforeſaid manner of Perſons or any their Adherentes, the ſame Goods and Priſes whatſoever after the due Sha-

* XVI. 209. res diſtributed to be holden and enjoyed by * you or your Aſſignes, as alſo our ſaid Subjectes ſo adventuring, without any Accompte to be made to Us our Heires or Succeſſors, ſaving ſo much as ſhall apperteyne to Us in the right of the Tonne and Tonnage of our ſaid twoe Shippes, with the Privitie and Allowaunce of our Highe Treſorer and our High Admirall of England, proportionalle with the reſt of the Fleete aforeſaide, and all other Dueties and Cuſtomes due unto Us upon all Goodes brought into any of our Domynions;

And, for the better Performaunce of this Service, We doe hereby ſtraitly charge and commaunde all our loving Subjectes which ſhall ſerve in our ſaid Twoe Shippes, or in any of the reſt of the ſaid Fleete, to yeild all Duety and Obedience to you *our Couſen*, and to the Officers commaunding under you in this Service, and to avoide all Occaſions of Diſcorde and Diſſention to the hinderaunce of this ſaid Service; and yf there be any that ſhall ſoe offend, then We give you our *ſaid Couſen* full Power and Authoritie to inflict uppon all ſuch Offendors ſuche Punyſhement, either by loſſe of Lymme or Member, or by Death according to Martiall Lawe, or otherwiſe, as ſhall ſeeme good to you our *ſaid Couſen*, reſpecting the qualitie of the offence;

Laſtly, We doe charge and command all our Officers to be aiding and aſſiſting to you our *ſaid Couſen*, aſwell by Sea as by Lande, in any thinge you ſhall reſonablie requier and ſtande in neede of for the furtheraunce of this Service, at Priſes reaſonable, and thes our Letters ſhal be aſwell to you our *ſaid Couſen*, as unto any of our ſaid Subjectes, for and concerning the Premiſſes and everie part and parcell therof, ſufficient Warraunt and Diſcharge.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes Our Self at *Weſtm.* the eight and twenthieth daye of May.

Per ipſam Reginam.

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

Perſonne, ſans que nous en aions donné un juſte ſujet, nous ſommes portées avec raiſon à réflechir combien il nous eſt neceſſaire de nous ſervir de tous les bons moiens pour prevenir, empêcher & nous oppoſer à de ſemblables riſques & dangers à l'avenir, & de rompre & d'affoiblir par toute ſorte de voies la force & les richeſſes de ces Perſonnes qui ſont ſi malicieuſement & injuſtement diſpoſées contre nous, contre nos Domaines & nos Sujets;

Nous vous faiſons ſavoir, que connoiſſant votre fidelité éprouvée, votre prudence, votre valeur & circonſpection, nous vous avons choiſi de notre grace ſpeciale & de notre pur mouvement, pour vous donner, comme nous le faiſons par la preſente, authorité d'établir, de choiſir & de nommer tels principaux Officiers tant par Mer que par Terre, & d'ordonner des Capitaines capables & telles autres perſonnes que vous deſtinerez à cela par un Ecrit de votre main, pour engager, lever, aſſembler, armer & pourvoir de toute ſorte de vivres & de munitions de guerre, en quelque endroit que ce ſoit de ce Royaume, tels & autant de nos bons Sujets, qui ſont propres à la guerre, pour ſervir par mer ou par terre, & qui le voudront bien, comme vous le trouverez expedient:

Et nous vous authoriſons en votre propre perſonne, & tels autres que vous aurez établis par mer & par terre, à envahir & détruire avec ces Troupes, proviſions & équipages embarqués, toutes les forces, preparatifs ou proviſions quelconques du Roi d'Eſpagne, *ou de ſes Sujets, ou des Sujets d'aucun Prince, Etat ou Puiſſance ou Peuple, qui ne ſont pas à preſent en Alliance & Amitié avec Nous, & à attaquer, prendre ou detruire hoſtilement tous ces gens, leurs poſſeſſions, territoires, domaines, & biens, tant ſur Mer que ſur le Continent, ou aux Iſles leur appartenans, à leurs Adherens ou Sujets, ainſi que le cas & la neceſſité le demanderont avec juſtice.*

Et pour vous donner d'autant plus de force & de ſecours, nous vous authoriſons à prendre ſous vos ordres nos deux bons Vaiſſeaux le Lion d'or *&* l'Elizabeth Bonne-avanture, *& tels autres de vos propres Vaiſſeaux & de ceux des autres qui ſeront deſignés par vous, ou en votre nom, ſans paſſer en tout le nombre de ſix, pour cette expedition.*

Et d'autant que vous notre ſuſdit Couſin, *étant engagé à de grandes depenſes pour avitailler nos ſuſdits Vaiſſeaux & pourvoir les vôtres & ceux des autres, & qu'auſſi de ceux de nos bons Sujets qui aſſiſteront & ſeront emploiés à cette expedition, ou qui voudront bien avoir part au hazard avec vous, doivent recevoir une reconnoiſſance convenable pour leurs fraix, leur ſervice, leur ſecours & leur riſque; nous vous donnons Plein-pouvoir & Authorité non ſeulement de traiter avec nos ſuſdits Sujets, qui s'offrent à hazarder, & de convenir avec eux ſur cela, mais auſſi de diſtribuer des portions de tous les profits, effets & butin quelconque, que leſdits Vaiſſeaux ou quelques-uns d'eux & leurs équipages, conjointement ou ſeparément, auront remportés ſur aucune des ſuſdites perſonnes ou de leurs adherens; leſquels biens & butin étant ainſi juſtement diſtribués ſeront tenus & poſſedés par vous ou vos aians cauſe, comme auſſi par nos ſuſdits Sujets, qui auront ainſi eu part aux hazards, ſans nous en rendre aucun compte, ni à nos Héritiers ou Succeſſeurs, à la reſerve du droit qui nous appartient par tonneau de nos deux Vaiſſeaux, avec la participation & l'aveu de notre grand Treſorier & grand Amiral d'Angleterre, proportionellement avec le reſte de la Flotte, & de tous les autres droits & douanes qui nous ſont dus de toutes les marchandiſes qui entrent dans nos Domaines.*

Et pour mieux executer cette expedition, nous ordonnons par la preſente & nous commandons à tous nos bons Sujets qui ſerviront à bord de nos deux Vaiſſeaux ou ſur les autres de la dite Flotte, de rendre tout devoir & obéiſſance à vous notre Couſin, *& aux Officiers qui commandent ſous vos ordres dans cette expedition, afin de prevenir toutes occaſions de diſcorde & diſſenſion, au prejudice de ce ſervice; & s'il s'en trouve quelques-uns qui viennent à pécher en cela, alors nous vous donnons, à vous* notre Couſin, *tout pouvoir & authorité de leur infliger telle punition, ſoit la perte de quelque membre, ou même de la vie, ſelon la Loi militaire ou autrement, ainſi que vous,* notre ſuſdit Couſin, *le trouverez bon, aiant égard à la qualité du crime.*

Enfin nos ordonnons & commandons à tous nos Officiers de vous aider & aſſiſter, vous notre Couſin, *tant par Mér que par Terre, en tout ce que vous demanderez avec raiſon, & dont vous aurez beſoin pour l'avantage de cette expedition, à des prix raiſonnables. Et ces Lettres-ci ſerviront pour vous,* notre Couſin, *auſſi-bien qu'à tous nos ſuſdits Sujets, en tout & en chaque partie de ce qui y eſt contenu, d'ordre ſuffiſant & de décharge.*

En foi de quoi, &c.

Témoin nous-mêmes à Weſtminſter *le* 28. *de Mai.*

Per ipſam Reginam

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Ad Elizabetham Reginam Angliæ ab Anna Regina Scotiæ Litera.

Treſhaute Treſexcellente & Treſpuiſſante Princeſſe, noſtre Treſamee bonne Soeur & Couſine,

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 118.

AYant plus de commodite que de ſubject pour vous eſcrire, nous n'avons voulu neantmoins laiſſer aller par devers vous l'Ambaſſadeur du *Roy* noſtre treſcher eſpoux, ſans entretenir ce devoir d'Amitie le quel nous eſtimons eſtre le premier qui ſe peut continuer entre les abſents, & n'y a choſe plus agreable aux Perſonnes qui s'entreaiment que le ſouvenir parlant & les Careſſes qui ſe font par lettres teſmoignantes l'affection du coeur; Receves donques, ſi vous plaiſt, nos recommendations en telle part comme de bon coeur nous les vous envoyons par cette cy, & nous rendez le meſme contentement par les voſtres a toutes occaſions, qui ne deſirons moins d'heur & d'accroiſſement de toutz Biens & Honneurs a vous, & de contentement en toutz voz Saincts deſirs qu'a nous meſmes; vous ſuppliantes, ce pendant, n'avoir autre opinion de nous que celle dont feres preuue: & ſur ce,

Treſhaulte Treſexcellente & Treſpuiſſante Princeſſe noſtre treſame bonne Soeur & Couſine,

Vous ayant derechef ſaluee de noz treſaffectionnees Recommendations, nous ſupplions le Eternel vous donner en parfaicte Sante treſheureuſe & longue Vie.

De noſtre *Palais de Saincte Croix*, ce vi. Jour de Juin 1593.

Voſtre treſaffectionnee Soeur & Couſine,

ANNA R.

Dorſ.

A Treſhaute Treſexcellente & Treſpuiſſante Princeſſe, noſtre Treſchere Soeur & Couſine, la Royne d'Angleterre.

---

* XVI. 210.

* *De Officio Virgæ Bajuli conceſſo.*

Ann. D. 1593. *Pat. 35. Eliz. p. 8. m. 6.*

REgina omnibus ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quod Nos,

In conſideratione boni veri & fidelis Servitii, nobis antehac impenſi & impoſterùm impendendi, per dilectum Servientem noſtrum *Simonem Bowyer* Armigerum Generoſorum Hoſtiariorum Cameræ noſtræ,

Dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus eidem *Symoni Bowyer* Officium VIRGÆ BAJULI, aliàs dictum VIRGARIUM, ad portàndum Virgam coram nobis aut Locumtenente noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Feſtum Sancti Georgii infra Caſtrum noſtrum de Windſor. in Comitatu noſtro Berks ſeu alibi; quod quidem Officium *Anthonius Wynyſeild* Armiger defunctus nuper habuit,

Habendum & occupandum Officium illud præfato *Simoni Bowyer* pro termino Vitæ ipſius, exercendum per præfatum *Simonem Bowyer* in propria Perſona ſua, aut per ſufficientem Deputatum ſuum aut Deputatos ſuos ſufficientes durante Vitâ ſuâ.

Dedimus etiam & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus eidem *Simoni Bowyer*, pro Officio prædicto modo & formâ prædictis excercendo, quoddam Vadium ſive Feodum *Duodecim Denariorum* legalis Monetæ Angliæ per Diem, ac omnia alia Vadia Proficua & Advantagia eidem Officio pertinentia ſive ſpectantia durante Vitâ ipſius, in tam amplis modo & forma prout dictus *Anthonius Wingfeild*, aut quidam *Willielmus Norres*, aut aliquis alius ſive aliqui alii Officium prædictum exercentes, habuit ſeu percepit, habuerunt ſeu perceperunt,

Habendum & annuatim percipiendum prædictum Vadium ſive Feodum *Duodecim Denariorum* legalis Monetæ Angliæ per Diem, eidem *Simoni Bowyer* durante Vitâ naturali ipſius *Simonis*, à tempore Mortis prædicti *Anthonii Wyngfeild*, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Paſchæ per æquales Portiones, ad Receptam Scaccarii, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, annuatim, de Theſauro noſtro ad dictam Receptam ſolvendum; aliquo Statuto Actu Ordinatione ſive Reſtrictione, in contrarium ante hæc tempora factis ordinatis ſive proviſis, in aliquo non obſtantibus:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Otelandes*, decimo quarto die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Le Propos tenu entre le Roy de France & le Cardinal.

Bibl. Cotton. Caligula E. 8. fol. 40.

LE *Roy* eſtant a *Mantes*, apres l'Entreveue de ſa *Majeſte* & de *Monſieur le Cardinal*, pluſieurs Aſſemblees de Conſeil Advis & Propoſitions ſe firent, tant pour la Paix que pour la Guerre; & ſur tout que ſa *Majeſte* debuoit rendre Catholique, combien que des la premiere heure ſur ce poinct ſa *Majeſte* euſt reſpondu, qu'on ne luy en parlaſt plus, qu'il falloit chaſſer *l'Eſpaignol* hors la France, puis l'on parleroit. Ann. D. 1593.

Le Vendredy, cinquieſme du Mois de Juillet, ſa dite *Majeſte*, ayant fait aſſembler en ſon Logis tout ſon Conſeil, ou eſtoit le dit *Sieur Cardinal* *l'Archeveſque de Bourges*, *les Eveſques de Nantes*, *Beauvais & Bayeux*, Meſſieurs le *Mareſchall de Biron*, *Chancelier* Seigneurs *Conſeillers d'Eſtat*, *Secretaires*, *Officiers des Finances*, & aultres, 35. Eliz. Reg.

Monſeigneur *le Chancelier* commenca par un advis qu'il avoit receu par quatre Parlements en corps, & de pluſieurs Preſidens, Conſeillers, & aultres Officiers, de l'injuſtice qu'ils cognoiſſoyent eſtre faite, & que eux meſmes faiſoyent a ceux de la Religion, a cauſe de la rigueur des Edicts, & qu'il eſtoit beſoing y pourvoir, que le feu *Roy* l'euſt faict & n'euſt tant attendu; qu'il ſupplioyt ſa *Majeſte* & le Conſeil y avoir eſgard;

Lors ſa *Majeſte* dit qu'il recognoiſſoit le Tort & l'Injuſtice qu'il faiſoit a ceux de ſa Religion, qu'il ne le pouvoit plus porter, qu'il avoit faict dreſſer ſur ce, & pour le repos & union de ſes * Subjects, un Edict, qu'il commanda a l'inſtant eſtre leu; ce quayant eſte faict, & venu juſques a ces Mots (par l'advis & deliberation des Princes de noſtre Sang, ou eſtoit noſtre treſcher & ame Couſin *le Cardinal de Bourbon*) le dit *Sieur Cardinal* ſe leva & dict en ces Mots; * XVI. 211.

Sire cela eſt contre ma Conſcience & contre ce que nous avez cy devant promis, nous ne le pouvons accorder:

Le *Roy*, ſe levant, luy dit; je voudroy bien ſcavoir en quoy voſtre Conſcience eſt offencee, ſi voſtre Pere eſtoit vivant, & il vous entendiſt tenir tel Langage, il vous eſtrangleroit:

Le dit *Sieur Cardinal* dit, Dieu m'a donc faict une grand grace, de me l'avoir oſte auparavant avoir uſe de ceſte Cruaulte:

Lors *le Roy* dit, il n'euſt rien que bien faict & avec raiſon, comme je ne veux faire aultrement, mais vous aultres de Robbe longue, qui ne portez point d'Eſpee, qui ne voyez point reſpandre le Sang, tuer tant de Braves hommes pres de vous comme je voy tous les Jours, vous ne vous en donnez point de peine, & ne vous ſouciez point de tel malheur:

Le *Cardinal* dit, je ſuis pres de quitter ma Robbe pour prendre une Eſpee, *Syre*, & lors qu'il ſera beſoing je ne m'y eſpargneray.

Cela ſera bon *dit le Roy*; mais je ne veux pas que ce ſoit pour voſtre tiers party, car je vous en empeſcheray bien, vous eſtes trop Jeune, je ſauray bien rompre & deſnouer voz Entrepriſes & de tous ceux de voſtre opinion, & qui vouldront prendre le Party de la *Ligue*; &, ſi vous y voulez demeurer, je vous prie ſortir de ceſte Compaignie avec ceux qui vous vouldront ſuivre, a fin que je les cognoiſſe; a cela le *Cardinal* feiſt quelque contenance de vouloir ſortir, mais voyant que nul ne ſe preparoit, il demeura:

Apres le *Roy* tout debout entra en un Diſcours fort long, qu'il en avoit trop ſupporte juſques a ce Jour, mais qu'il ne le feroit plus; que ſi les Edicts contre ceux de la *Religion* avoyent lieu, ils eſtoyent premierement contre luy meſmes *le dit Cardinal*, & contre tous ceux de ſa Maiſon, s'il les entendoit bien: que s'il ſe vouloit dire Protecteur des Catholiques, il l'empeſcheroit; car il l'eſtoit & des Catholiques & de ceux de la Religion; qu'il y avoit de la ſi belle Nobleſſe de la Religion, qui ne vouloit perdre, parce qu'elle avoit eſte un des Inſtruments pour avoir monte a ceſte Couronne, & ſi elle ſe remuoit & prenoit les Armes, & que *le Cardinal* euſt prins ſon Eſpee, il ſe trouveroit bien empeſche, voire *ſa Majeſte* meſmes qui recongnoiſſoit avoir faict Tort a ceux de la Religion, & a leurs Deſpens de ne les avoir expediez ne meſmes oys; que par l'advenir il ne feroit plus le ſemblable, & qu'il les orroyt & honoreroit des charges comme les aultres Catholiques; qu'il vouloit bien que chaſcun ſceuſt qu'il eſtoit de la Religion, & qu'il ne vouloit eſtre ſans le Exercice d'icelle, comme auſſy ne le vouloit empeſcher a ceux qui en eſtoyent avec luy, & qui en eſtoyent priuez paſſe long temps, par l'inſtance & violance du dernier Edict, par le quel tous eſtoyent bannis de la *France*, & leurs Biens confiſquez; que leur grande Patience & la grande confiance qu'ils avoyent en luy, s'eſt bien demonſtree en ce qu'ils n'ont aultrement remue pour en pourſuivre la Juſtice; que maintenant il failloit craindre que eſtant arrivee ceſte Armee Eſtrangere pour la deffence de la Couronne de *France*, preſentaſſent requeſte au chef d'icelle pour eſtre leur Interceſſeur, ce qui ne ſe paſſera aiſement & ſans contention & diſpute, partant qu'il avoit mieux aime ſe ſigner ſoy meſme que d'eſtre ſigne par aultruy; que ſon intention eſtoit d'aimer tant les Catholiques que ceux de la Religion; qu'il recognoiſtroit le *dit Cardinal* pour ſon *Couſin*, mais qu'il vouloit auſſy eſtre recogneu pour *Roy*, & que tout ce qu'il manderoit fuſt ſuivy, & qu'il vouloit eſtre *Roy* obey, qu'il avoit une Conſcience & n'avoit rien promis qu'il ne tinſt & ne faiſoit rien que par raiſon: avec pluſieurs autres Diſcours pleins de telle *Majeſte*, qu'ayant paracheue chaſcun monſtroit qu'il eſtoit preſt d'obeir.

Puis le *Mar. de Biron* remonſtra combien ceſt Edict eſtoit important & neceſſaire, & que ceux de la Religion eſtoyent *Francois* qui n'avoyent jamais Entrepris contre l'Eſtat; que les feux *Roys* auoyent eſte contraincts faire la Paix avec eux & luy meſmes l'avoit conſeille; qu'il n'alloit icy que de le Eſtat, & que ceux qui brouilloyent pour la Religion eſtoyent enſorcelez & enyurez de la *Ligue*.

* Li-

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg. * XVI. 212. Bibl. Cotton. Nero B. 9. fol. 160.

* *Litera ab Imperatore ſuper Propoſitionibus Chriſtophori Parchingini.*

Sacra Cæſarea Majeſtas Dominus noſter Clementiſſimus benignè libenterque intellexit quæ ſibi, Sereniſſima Princeps, *Domina Elizabetha Regina Angliæ Franciæ & Hyberniæ*, per Legatum ſuum *Chriſtophorum Parchingium*, exponi curavit; quæ cùm Amicum benevolum & promptum erga *Sacram Cæſaream Majeſtatem*, Sereniſſimæ *Reginæ* voluntatem, ſtudiumque erga Rempublicam Chriſtianam præ ſe ferant, non potuerunt non *Majeſtati ſuæ* grata & accepta eſſe.

Cùm enim *Majeſtas ipſius Cæſarea*, divino conceſſu ac Munere, in ſublimi iſto Dignitatis Solio collocata ſit, unde Chriſtiani Populi ſalutem, quantum in ſe ſit, curare ac protegere debeat, non immeritò aliorum *Regum* & *Principum*, quorum vota ac deſideria votis ac deſideriis ſuis accedant, amicitiam magnificit; Eaque de cauſa hanc *Sereniſſimæ Reg.* Legationem quâ animum ſuum Amicitiæ, quæ *Regibus Angliæ* cum ſuperioribus *Romanorum Imperatoribus*, ac Regibus *Majeſtatis ſuæ* Anteceſſoribus, inteceſſoribus, interceſſit, continuandæ, publicæque Pacis ſtudioſum cupidumque oſtendit, benivolè interpretatur; quod verò ad ea attinet quæ de incentivis contra *Majeſtatem ipſius Cæſaream* Officiis *Conſtantinopoli* apud *Sultanum*, nomine *Sereniſſimæ Reginæ* interpoſitis ſparguntur, fatetur *Majeſtas ſua* manifeſtis ſe judiciis ac documentis (quæ communicari gravibus de cauſis nequaquam expediat) compertum habere Internuncios *Sereniſſimæ Reginæ* diverſis occaſionibus ac modis animaſſe contra *Majeſtatem ſuam* Turcas; quòd cum antehac *Sacra ipſius Cæſarea Majeſtas* ſibi perſuadere non potuerit *Sereniſſimæ Reginæ* mandato factum, multò id minus in præſenti credit, poſtquam *Serenitas iſtius* diſertè profitetur ſancteque teſtatur, nihil ſe magis cupere quàm ut à Chriſtianorum Finibus, præcipuè verò *Cæſareis*, Bellum Turcicum quam longiſſime abſit; confidit verò *Majeſtas ſua Cæſarea Sereniſſimam Reginam*, ubi hæc cognoverit, ſeriò interdicturam ſuis, quos *Conſtantinopoli* habet, Miniſtris, ne quid ejuſmodi inpoſterùm committant; quin verò potiùs ita ſe gerant, ut miniſtros quoſcunque Rumores res ipſa confutet.

Jam quidem id agitur ut mens *Sultani*, Pacemve, juxta Pacta conventa, continuatam an Bellum malit, exploretur; Et ſiquidem apertum forte Bellum machinatus fuerit, *Sacra Cæſarea Majeſtas* Numine inprimis Divino, Cauſæque æquitate nixa, animo reſiſtere forti ſtatuit, futurum omninò ſperans ut præcipui quique Chriſtiani Principes Opem huc Vireſque conferant, utque ipſa *Regina Sereniſſima* quantum poſſit Auxilii libenter præſtet; ad quod opportunum quam maxime fore *Sacra Cæſarea Majeſtas* cenſet, ſi, compoſitis quæ inter Chriſtianos ipſos fervent Bellis, Pax coaleſcere queat.

Quod igitur *Sereniſſima Regina* haud ſe alienam à Pace cum Sereniſſimo *Hiſpaniarum Rege* ineunda ſignificat, ſi ea uniri integra utriuſque partis Dignitate poſſit, *Sacræ Cæſareæ Majeſtati* id auditu jucundum fuit, quæ multò jam ante Rei Chriſtianæ neceſſitate, ſibi ob oculos poſita, *Electores Imperii*, alioſque Principes de flagrantibus Bellorum Civilium incendiis reſtinguendis, deque univerſali Pacificatione inſtituenda, ſolicitè conſulerit. De hoc autem *Sacra ipſius Majeſtas*, ut ſucceſſus ſperari feliciores poſſint, paulò diligentiùs attentiuſque ſe cogitaturam, & quid ſibi conſultum videatur *Sereniſſimæ Reginæ* poſtea ſignificaturam recipit; quam, pro eo laudabili quem profitetur Chriſtianæ Reipublicæ Amore, nequaquam Officio ſuo defuturam confidit, quin pium hoc Inſtitutum ad optatos provehere ſucceſſus adjutura ſit.

Quod porrò *Sereniſſima Reg.* Ordinis ſui Equeſtris, *la Gartiere* appellati, Honorem ac Cingulum *Sacræ Cæſ. Majeſtati* ſponte ſuâ tam humaniter offert, agnoſcit in eo benevolentem *Sereniſſimæ Reginæ* erga ſe affectum, qui quàm ſibi gratus ſit, quibuſcunque mutuis benevolentiæ ſtudiis atque Officiis, ubi res tulerit, declarare

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

parata eſt, ut verò hujuſmodi Amicitiæ dona quietis ac pacis Rebus apta ac tempeſtiva ſunt, ſic ſuo tempore, poſtquam frequentiores Legatorum ultro citroque mittendorum ſeſe occaſiones præbituræ ſunt, mentem ac voluntatem ſuam *Sacra ipſius Majeſtas Cæſarea* amplius eſt declaratura.

* Quod maritimas *Balthici Fœderis Civitates* attinet, frequentes & diuturnæ illarum Deminutis Privilegiis, deque aliis Damnis & Gravaminibus, Querelæ faciunt ut *Majeſtas ipſius Cæſarea*, quod ante hæc ſæpius fecit, à *Regina* denuò poſtulat, ne Privilegia illarum Civitatum, quæ in Commerciis aut Negotiatione habent imminuta, ſed ea illius ſarta tecta atque illæſa velit, aliorumque *ſuæ Majeſtatis* & Sacri Imperii Subditorum, qui Belli factionibus implicati non ſint, Merces liberet, neque eas à ſuis impediri aut detineri ſinat: Etſi enim *Sacra ipſius Majeſtas*, quibuſcumque in rebus Amicum ſuum *Sereniſſimæ Reginæ* conſtare animum cupiat, non tamen effugere coram Imperii Ordinibus poſſit, quin ad eorum, qui ſine juſta cauſa læſi ſint, flagitationem opportuna aliquando Remedia decernat, quod Amicitiæ mutuæ causâ evitatum malit. * XVI. 213.

De Libellis illis famoſis, de quibus *Sereniſſima Regina* queritur, nihil antehac *Sacræ Cæſareæ Majeſtati* conſtitit; eſt verò ea horum temporum Labes, & in diſſeminandis ſpargendiſque hujuſmodi Scriptis licentia, ut nullæ, quantumvis graves Pœnæ Conſtitutionibus Imperii ſtatutæ, Licentiam illam, in tanta Ditionum diverſitate atque amplitudine impedire aut arcere poſſint, quin in omnes promiſcuè cujuſcunque Ordinis Principes, adeoque in *Sacram ipſam Cæſaream Majeſtatem* aliquando indecentius inſultet, quin impuni per curioſorum hominum manus infames Libelli perreptent; quantum *Cæſarea ipſius Majeſtas* poterit *Sereniſſimæ Reginæ*, in prohibendis ejuſmodi mordacibus Scriptis, ſatisfacere, & in aliis gratificari ex animo cupit.

Atque hæc ſunt quæ *Sacra ipſius Cæſarea Majeſtas Sereniſſimæ Reginæ* Legato reſponderi mandavit; Cui Gratiam ſuam Cæſaream benignè offert.

Pragæ die vigeſimâ quintâ Menſis Julii Anno 1593.

Per Imperatorem.

JACOBUS CURTIUS *a Seuffenau.*

Sub Sigillo Imperatoris.

JOANNES BARVITIUS.

Dux Saxoniæ ad Reginam ſuper Negotio ei per Chriſtophorum Parchingium expoſito.

Sereniſſima Regina,

Serenitati Regiæ veſtræ Salutem dicimus, & operam noſtram in omni Honoris & Officii genere paratiſſimum reverenter deferimus. Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 160.

Domina & Cognata Charisſima quod *V. R. S.* Oratori ſuo *Chriſtophoro Parchingio* dedit Negotii, id ſumma cum fide tum diligentia nobis expoſuit; Cui nos ita reſpondimus, ut *V. R. S.* Expectationi ſatisfactum exiſtimemus, illud autem de nobis ſibi perſuadeat *V. R. S.* nullum eſſe humanitatis & neceſſitudinis Officium quod non à nobis certò ſibi polliceri queat, *V. R. S.* diu valere, & rerum omnium feliciſſimo ſucceſſu perfrui ex animo precamur.

Datæ *Sorgæ* viceſimo nono Julii Anno Domini 1593.

Dei Gratiâ, FREDERICUS GUILHELMUS DUX SAXONIÆ, Tutor & Electoratûs Adminiſtrator, LANDGRAVIUS Thuringiæ, & MARCHIO Miſniæ.

De Nundinis Bartholomæi, Londoniis propter Peſtem non tenendis.

Rot. Pat. de diverſ. Annis El. m. 20.

THE Queene's moſt Excellent Majeſtye, in her Princelie Nature conſyderyng howe daungerous a matter it is by continuance the *Faire called Bartholomewe Faire*, uſuallye kept in *Smythfeild*, to increaſe and diſperſe the Infection of the Sicknes, beinge preſentlie in ſundrie places in and about *London*, to ſundrie other places of her Realme being cleare and not touched with any ſuche Infection, or to bringe more Infection thither * from other places, hath thought it neceſſari, for avoyding of ſuch Daunger, to ſtay, for this preſent, the holdinge or keepinge of the ſaid *Faire* at this tyme of Saynte *Bartholomews day*, in ſuche ſorte as was uſuall, whereas there was a generall reſorte of all kind of People out of every parte of her Realme to the ſaide Faire:

* XVI. 214.

And therefore, to prevent theſe Daungers, her *Majeſtie* doth nowe commaunde, that in the uſuall Place of *Smythefeilde* there bee no manner of Market for any Wares kepte, nor any Stalls or Boothes for any manner of Merchandize or for Victualls ſuffred to be ſet up, but that the open place of the Grounde called *Smythfeild* bee onlie occupied with Sale of Horſes and Cattell; and of Staule Wares, as Butter Cheeſe and ſuch like, in Groſſe and not by Retaile, the ſame to contynue for the Space of twoe dayes only;

And for vent of Wollen Clothes Kerſeis and Linen Clothe, to be all Solde in Groſſe and not by Retaile, the ſame ſhall be all brought

Defenſe de tenir la Foire de St. Barthelemi à Londres, à cauſe de la Contagion.

LA Reine, conſiderant avec une attention vraiment royale, combien il eſt à craindre qu'en frequentant la Foire appellée la Foire de S. Barthelemi, *que l'on tient ordinairement dans* Smythfield, *on n'augmente & ne diſperſe l'infection de la maladie contagieuſe, qui regne à preſent en differens endroits de* Londres *& aux environs, & qu'on ne la porte en d'autres lieux de ſon Royaume, qui en ſont exempts & qui n'en ont point été attaqués, ou qu'on n'y porte encore plus de contagion d'autres endroits, a jugé neceſſaire, pour éviter un tel danger, de defendre pour le preſent de tenir ladite* Foire *de la maniere uſitée au* jour de St. Barthelemi, *où il y avoit un concours general de toute ſorte de Peuple, qui ſe rendoit à cette Foire de tous les endroits de ſon Royaume:*

C'eſt pourquoi, & pour prevenir ces dangers, Sa Majeſté *commande à preſent, qu'à la Place ordinaire de* Smythfield *il n'y ait aucune ſorte de marché pour des denrées, ni que l'on n'y ſouffre aucuns étaus, ni que l'on n'y dreſſe aucunes loges pour des marchandiſes ou des vivres, mais que la Place ouverte & le terrein appellé* Smythfield *ne ſoit occupé que pour la vente des chevaux & des beſtiaux; & pour des denrées de boutique, comme du beurre, du fromage & choſes ſemblables, en gros & non pas en detail, & cela ſeulement pour l'eſpace de deux jours.*

Et quant au debit de draps de laine, de gros draps & de toiles, il ne ſe fera qu'en gros & non point en detail, & l'on ſera obligé

Digitized by Google

Ann D. 1593. 35. Eliz. Reg.

brought within the Cloſe Yeard of St. Bartholomews, where Shopps are there contynued and have Gates to ſhut the ſame Place in the Nightes, and there ſuche Clothe to be offred to Sale and to be Bought, in Groſſe and not by Retaile, the ſame Market to contynue but three dayes, that is to ſaye, Even, the daye of St. Bartholomews, and the Morrowe after:

And that the Sale and Vent of Leather bee kepte in the outſide of the Ringe of *Smythfeild*, as hath byn accuſtomed, without erectinge of any Shoppes or Boothes for the ſame, or for any Victualler or other Occupier of any Wares whatſoever.

And for Notice hereof to bee given to ſuche of her *Majeſties* good Subjectes, as for lacke of Knowledge of this her *Majeſties* Princelie Ordonnance might reſorte to *London* to Sell or Buy ſmall Wares by Retaile, and there receave Infection and carie the ſame into their Countries; her *Majeſtie* commandeth that the *Lord Maior of London* ſhall cauſe this her *Majeſties* Proclamation to bee preſentlie publiſhed in all uſuall places of the Citie, in the tyme of twoe or three Market dayes, and to be alſo proclaimed by the *Sheriffes of Middleſex*, *Kent*, *Surrey* and *Eſſex* in ſomme places of thoſe Counties, neere to the ſaid Cittie, whereby none may reſorte to the Cittie at this Feaſt of St. Bartholomews, by pretence of any Faire, but ſuche as ſhall have cauſe to Sell or Buy the Commodities in Groſſe, and in the place appoynted, as is above mentioned; and if any ſhall attempte to do any thing contrarie to this Ordonnance, the ſame to bee puniſhed by ſtraighte Ympriſonment without Bayl duringe her *Majeſties* Pleaſure, or further Puniſhment according to the qualitie of their Offence:

And for the reſtrayning of any ſicke and infected Perſons or of any their Famylies from comynge abroade to indaunger others, and for ſome further ſtay by God's Proviſion of the preſent Infection, her *Majeſtie* hath cauſed certen Orders to bee by her Counſell preſcribed to bee obſerved by the *Lord Maior* and other Officers of priviledged Places about London.

Gyven at our *Caſtle of Windſor* the ſixt Day of Auguſt, in the 35th Yeare of our Raigne.

Per ipſam Reginam.

bligé de les porter dans la Cour fermée de St. Barthelemi, *où les boutiques ſont continuées, & où il y a des portes qui ferment la place de nuit, & là ces draps que l'on mettra en vente ne s'acheteront qu'en gros, non point en detail, & ce marché ne durera que trois jours, c'eſt-à-dire, la veille, le jour de* St. Barthelemi, *& le jour ſuivant:*

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

Et le debit du cuir ſe fera au dehors de la barriere de Smythfield, *comme à l'ordinaire, ſans dreſſer pour cela aucune boutique ni loge, ni pour aucun vivandier ni autre marchant de quelque denrée que ce ſoit.*

Et afin que l'on faſſe ſavoir ceci à ceux des bons Sujets de Sa Majeſté, *qui faute d'être informés de ce réglement de* Sa Majeſté, *pourroient ſe rendre à* Londres *pour vendre ou acheter des menues marchandiſes en detail, & y prendre la contagion, & la porter dans leurs Provinces;* Sa Majeſté *commande au* Lord Maire de Londres *de faire publier inceſſamment cette Proclamation* de la Reine *dans toutes les places ordinaires de la Ville, pendant deux ou trois jours de marché, & qu'elle ſoit auſſi publiée par les* Sherifs *de* Middleſex, *de* Kent, *de* Surrey *& d'*Eſſex *en quelques places de ces Provinces proche de la ſuſdite Cité, afin que perſonne ne s'y rende durant cette fête de* St. Barthelemi, *ſous pretexte de la Foire, à la reſerve de ceux qui auront beſoin de vendre ou d'acheter les marchandiſes en gros, & à l'endroit ordonné, ainſi qu'il eſt marqué ci-deſſus; & ſi quelqu'un entreprend de faire quelque choſe contraire à cette ordonnance, qu'il ſoit puni par un empriſonnement étroit, ſans être admis à caution, durant le bon-plaiſir de* Sa Majeſté, *ou par quelque autre châtiment ſelon la nature de l'offenſe:*

Et pour empêcher que quelques perſonnes malades de contagion, ou quelques-unes de leurs Familles ne viennent à ſortir, & mettre les autres en danger, & pour mieux arrêter la contagion par la grace de Dieu, Sa Majeſté *a ordonné certaines reglemens, qui doivent être preſcrits par ſon Conſeil, & obſervés par le* Lord Maire *& par les autres Officiers des endroits privilegiés aux environs de* Londres.

Donné à notre Château de Windſor *le 6. d'Août en la 35. année de notre Regne.*

Per ipſam Reginam.

Ad Reginam ab Erneſto Duce Brunſwici; de opera Reginæ ad Turcas ab Imperii Finibus abigendos Imperatori oblata.

Serenisſima Regina Domina ac Conſanguinea Charisſima,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 250.

REddidit nobis Literas *Serenitatis veſtræ* Dominus *Chriſtophorus Parchingius*, ad Nos & alios Germaniæ Principes nomine *Serenitatis veſtræ* Legatus miſſus, ſimulque quæ in Mandatis habuit prudenter expoſuit; Nos ſanè gratioſam *Serenitatis veſtræ* Salutationem, & Officiorum Oblationem quo decet animo agnoſcimus, & viciſſim omnia debita quæ in *Serenitatem veſtram* à nobis proficiſci poſſunt Officia amanter deferimus.

Inprimis autem in *Serenitate veſtra* magnoperè commendamus, quòd, non ſolum *Imperatorem* nuper de Bello Turcico monuerit, ſed inſuper ipſi Operam ſuam ad tantum Hoſtem ab Imperii * Finibus avertendum, amicè obtulerit, ac obnixè rogamus ut tali affectione *Imperium* & *Imperatorem* porrò proſequi pergat.

* XVI. 215.

Quod porrò attinet ad Libellos, proculdubio ab *Hiſpani* Clientibus in eum finem editos, ut Cauſſam excitati & adhuc flagrantis Belli in *Serenitatem veſtram* transferant; etſi varia hac de re, prout ſunt hominum Judicia ſpargentium, tantum tamen abeſt quòd hujuſmodi vanis Rumoribus Fidem adhibuimus, aut aliquid ſiniſtri de *Serenitate veſtra* judicavimus, ut potius illam omni culpâ liberaverimus; non ignari non novum eſſe hujuſmodi hominibus de Fœderibus initis pro arbitrio diſponere, & quidvis moliri, modò alios Principes in odium adducant, & aliena Regna & Provincias, quovis ſaltem prætextu, ſuo Jugo ſubjiciant. *Serenitas* itaque *veſtra*, cujus animus ad quamvis Pacem honeſtam quàm durum Bellum propenſior nobis apprimè notus eſt, non multâ apud nos indiget excuſatione, quòd pro viribus ſuis Hoſti, &, qui Belli fomenta in pernitiem *Serenitatis veſtræ* Regni miniſtrat, reſiſtat: Interea nos varios illorum Libellos nihil facimus, & Juſtitiæ & Æquitatis ratione hoc ſuadente, diſtributionem illorum in noſtra Provincia ſummopere impediemus; obnixè petentes, ut *Serenitas veſtra* de noſtro erga ſe ſingulari animo id ſibi polliceatur, quòd ipſamet dignum noſtrâ Cognatione & Proſapiâ erga tam Potentiſſimam Prudentiſſimamque Regni ſui Moderatricem putabit; quam hiſce *Deo Omnipotenti* commendamus.

Data *Cellis* 7. Auguſti 1593.

Serenitatis veſtræ

Addictiſſimus,

Erneſtus, Dei Gratiâ, Dux Brunſwicenſium ac Luneburgenſium,

ERNESTUS DUX BRUN. ET LUN.

Fridericus Elector Palatinus ad Reginam; ſuper horrendis Dogmatibus cum Reformatis Eccleſiis diſcrepantibus.

Ibid.

SErenisſima Regina Domina & Conſanguinea chariſſima, Serenitati veſtræ Regiæ Officia mea & Obſequia cum Obſervantia offero.

Ex Literis *Serenitatis veſtræ*, ſuperiore Menſe Aprili ad me datis, intellexi, in quam Sententiam *Serenitas veſtra* Illuſtriſſimo Principi, Agnato meo chariſſimo, *Philippo Ludovico Comiti Palatino Rheni*, &c. de Lite mihi in ipſis Gubernationis meæ auſpiciis, motâ & adhuc controversâ, ſcripſerit; Ipſumque, ut tum Mei tum Religionis ac publicæ Concordiæ rationem haberet, prudenter admonuerit, & quid viciſſim Is, de ſuis erga *Serenitatem veſtram* Officiis, in me ſummo Amore Dignitatis meæ atque Statûs tuendi ſtudio, ac Paternæ Religionis in Palatinatu conſervandæ ſollicitudine, denique de horrendis quibuſdam, cum *Auguſtana Confeſſione* Reformatiſque Eccleſiis diſcrepantibus, Dogmatibus, in Ditiones meas novè introductis reſponderit & conqueſtus fuerit:

Quibus perlectis, fateor animum meum variè affectum fuiſſe; hic enim non parùm me commovit, ejuſmodi me apud *Serenitatem veſtram* inſimulatum rerum, quarum Culpam, ſi ita ſe haberent, toti Eccleſiæ deprecandam putarem; iſtic verò me recreavit *Serenitatis veſtræ* ſingularis erga me Benevolentiæ, undiquaque ex iſtis Litteris eluceſcentis, teſtificatio, quâ fit ut non poſſim non, pro tam amantiſſimis admonitionibus, *Serenitati veſtræ* Gratias agere quammaximas; Sed longè ſe res aliter habent quàm *Princeps Philippus Ludovicus* ſibi perſuaderi paſſus eſt, & *Serenitas veſtra* non ſatis certior facta eſſe videtur de iis, quæ inter Evangelicos in Germania hodiè fiunt; itaque rem paullo altius, quam pauciſſimis tamen repetendam, exiſtimavi:

Ac ſanè non inficior, & eundem Agnatum meum, alioſque Conſanguineos Principes, à Morte non ſolùm Parentis *Ludovici Electoris*, ſed etiam Patrui & Tutoris *Joannis Caſimiri*, utriuſque beatæ memoriæ, ſæpius & pluribus verbis mihi auctores fuiſſe, ut veſtigia Parentis & aliorum, præſertim quoad Placita Religionis, ſequerer, revocaruntque mihi in memoriam Paterni Teſtamenti Tabulas, quibus, quid ille de Religione poſt Exceſſum fieri * vellet, ſanxit; ſimulque Diſcrimina ob oculos poſuerunt & Incommoda, ſi minus his morem gererem. * XVI. 216.

Hæc itaque talia, à Sanguinis neceſſitudine conjunctis profecta, haud flocci facienda; ſed meum eſſe arbitratus ſum, quidnam illud eſſet de quo, inter Socios Religionis, in Religione minus conveniret; quidque mihi tandem faciendum videretur inveſtigare diligentius. Ac deprehendi ſanè ſtatim, in nonnullis Relligionis Capitibus, haud vulgarem Diſcrepantiam. Quo majore itaque Animorum exacerbatione Contentiones illas, æſtu quodam, efferbuiſſe ſenſi, tantò accuratiùs diſpiciendum mihi putavi, utra pars niteretur Fundamentis & Normâ Fidei, quæ ſunt perpetuus Propheticorum & Apoſtolicorum Monumentorum conſenſus; quæ item ex illis prædita eſſet notis illis certiſſimis genuinæ Relligionis Chriſtianæ, Charitate, Manſuetudine, Paciſque & Concordiæ ſtudio. Sic me, ductu divino, facile expedivi, & amplectendam mihi judicavi eam Religionis Doctrinam, cui hæc omnia

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

nia ineſſe deprehenderetur, eam, quamprimùm Sapientiâ ſuâ, Conſilio & Auctoritate, laborantibus rebus ſuccurrerit, periculum eſt ne contra Orthodoxos, iiſdem furioſis hominibus auctoribus, in quibuſdam Aulis ea deſignentur, & in effectum deducantur, quæ non poſſunt non redundare in publicam & privatam Ignominiam & Perniciem; ac ſanè, quidnam accidere *Pontificiis & Hiſpanis* poteſt exoptatius, quàm oculis intueri eos ſe invicem conficere, & inteſtinis ſuis Diſſidiis obnoxios reddere, cujus Injuriæ, quos ut è medio ſublatos, unicè cupiunt, ita ſi Animis conſentiant & Studiis, ipſorum Conatibus plurimùm obeſſe poſſe non ignorant; itaque extremæ aſcribendum videtur Dementiæ ſibi perſuadere, Rebus in Palatinatu everſis, eos qui, ſi minus expreſsè Hoſtem juvant, non tamen ut decebat in communi Cauſa obſiſtunt, ad Septentrionem tutiores & ſecuriores, aut *Pontificem Romanum*, inpoſterùm illis æquiorem fore.

His itaque conſideratis, exiſtimamus nos *Regiam veſtram Serenitatem*, præter cætera ſua in Rempublicam Chriſtianam toties collata Benefacta, optimè de Religione affecta, & Imperio Germaniæ promeritam fore, ſi adjuncto ſibi Socio *Scotiæ Rege* vel per Litteras vel per Legatos idoneos; *Daniæ Regem*; *Holſatiæ Pomeraniæ Megapolitanos*; *Saxoniæ* & alios Auguſtanæ Confeſſionis *Principes* & *Ordines*, diligenter admonuerit graviſſimi periculi, in quo omnes, qui *Papæ Romani Tyrannidi* ſe exemerunt, verſantur, & quàm parum ex Dignitate & Officio ipſorum fuerit, ſi magis magiſque ſe ab Hominibus Contentioſis, & Charitatis Chriſtianæ expertibus, in tranſverſum agi, ſibique perſuaderi patiantur *Auguſtanæ Confeſſionis* Integritatem, & publicam Salutem ac Tranquillitatem poſitam eſſe in excidio eorum, qui ſalvo Veritatis Jure, fraternam cum illis Concordiam colere, & eandem, pro Libertate, ſortem æquo animo experiri mallent; ineſtiniſque Diſſidiis finem imponere quàm committere, ut, acerbiſſimis Hoſtibus cervicibus noſtris nimium imminentibus, Patria, Libertas, Religio, Leges, Prædæ, & miſerabili Carnificinæ exponerentur; id ut *Serenitas veſtra*, publicæ Calamitatis miſerta, pro ſua pietate facere non gravetur, ſibique perſuadeat hæc à me non proponi, quaſi eam meo Conſilio indigere exiſtimem; *Serenitatem veſtram* magnoperè rogo.

Quo minus autem, ſicuti par fuit, *Serenitatis veſtræ* Litteris citiùs reſponderim, factum eſt partim quia Negotiorum cauſâ aliquandiu abfui, partim quòd ſubdubitavi præſtaretne per certum Hominem de his coram potius quàm Literis agere; nunc autem quemadmodum *Serenitati veſtræ* meritò magnas ago Gratias, quæ me de ſiniſtris illis *Calviniſtis*, quos ita juvat appellare Orthodoxos, non in uno atque altero, ut hactenus creditum erat, Capite Chriſtianæ Fidei graviter errare, ſed in aliis Sexcentis etiam adeò tetras fovere Opiniones, ut hæc cum prioribus collatâ, Jocum quis atque Ludum eſſe dixerit; incredibile autem dictu eſt, quàm diris poſtea Maledictis & Calumniis expoſiti fuerint Orthodoxi, publicè & privatim, ut à nullo Execrationum genere immunes eſſe potuerint; Huic *Jacobo*, cum in vivis eſſe deſiiſſet, in hac criminationum Paleſtra, quaſi ſuccenturiavit *Helvetius* quidam *Huberus*, quo mihi unquam exſtitit turbulentius atque maledicentius, à *Senatu Bernenſi* ob Delicta Proſcriptus, qui Telam ab iſto inchoatam pertexuit, & Orthodoxos in *Helvetia* & *Palatinatu* mirum in modum ſuis Obtrectationibus exagitavit, & Plebis animos faſcinavit, adeò ut Theologis meis vel invitis, quo ſe expediret rectius harum Quæſtionum ignara Juventus, neve Silentium diuturnius in Suſpitionem incurreret, & Scriptis & Diſputationibus exprobatorum Errorum purgandi, & Veritatem * aſſerendi, neceſſitas impoſita fuerit: Nec verò longè abierimus ex adjunctis Libellis & Diſputationibus, à tribus meis Theologis & Profeſſoribus nuper editis, rem totam *Serenitas veſtra* intelligere poteſt, quibus lectis, ſperamus eam ex hac parte nec Veritatem nec Modeſtiam deſideraturam, ex altera verò Amarulentiam & Opinionum impietatem deteſtaturam; quòd autem hodiè ejuſmodi Ingeniorum effrænatâ licentiâ, quâ non ſolùm Veritatis & Relligionis ſimplicitatem & ſinceritatem corrumpi, ſed Reipublicæ etiam Statum labefactari, ac vinculum Conjunctionis diſſolvi neceſſum eſt, majora indies Incrementa ſumit, tantò vehementius deplorandum eſt, pleroſque Principes iſtis Hominibus, plus quam æquum ſit, indulgere, & deterrimis Calumniis patulas aures præbere.

* XVI. 217.

Hactenus quidem Concertationes iſtæ Theologicæ verbis agebantur, & in Scriptis deſinere videbantur, nunc verò famoſis Libellis & Tribunitiis Concionibus, uſque adeò Principum Animi exacerbantur, Populuſque, quaſi Furiis, exagitatur, ut novo & hactenus inaudito Exemplo cotidiè de Seditionibus Plebis, Cædibus, Incendiis, Rapinis, Ædium expugnationibus, Carceribus, Proſcriptionibus & Exiliis Innocentium Hominum Nunciis & Literis certiores fiamus, ex iis Provinciis quibus renaſcentis Evangelii Lux olim primò allata fuit, quo igitur in loco nunc Eccleſiæ ſint: Propterea ſilentio non prætereundum putavimus, ut *Serenitas veſtra* intelligat, rebus jam penè deploratis, quid facto opus ſit; quàm neceſſariam utilemque Eccleſiæ & Reipublicæ operam, *Serenitas veſtra* ſuperioribus Annis, Relligione ob præjudicia Libri Concordiæ in Diſcrimen adductâ, laudabiliter navarit, gratiſſimis animis meminerunt pii omnes; illa igitur niſi nunc quoque &, ſcilicet, quam olim Avus meus *Fredericus Elector*, dehinc Patruus & Tutor *Joannes Caſimirus* ſanctæ & immortalis memoriæ *Principes*, in Conſeſſu totius Imperii conſtantiſſimè & fortiter confeſſi, nec eo minus inter Socios & Conſortes *Auguſtanæ Confeſſionis* relati, conſcripti, ſemperque habiti ſunt, quam quoque Reformatæ Eccleſiæ in *Galliis*, *Anglia*, *Scotia*, *Ungaria*, *Polonia*, *Bohemia*, & paſſim per ſuperiorem & inferiorem *Germaniam*, Orthodoxi omnes profitentur; quæ denique tot ſanctorum Martyrum Sanguine confirmata & obſignata eſt; in qua aſſerenda & tuenda, eo uſque nihil reliqui faciendum conſtitui, donec contrarium ex Sacroſanctæ Scripturæ fontibus, non autem ex Traditionum humanarum rivulis, evincetur.

Interea, nihilo minus mei, quem ſæpius jam nominavi, *Parentis*, ſingularem Pietatem magnifico, cui licet datum non fuerit, rectè omnia Fidei Myſteria aſſequi, certum tamen eſt toto eum animo abhorruiſſe ab *Ubiquitatis* Errore, cujus de ea non divulganda juſſis ſi fidelius qui tum temporis ſuggeſtus obtinebant obſequuti eſſent, haud tantoperè *Patruo* poſtea meo in repurgandis Palatinatûs Eccleſiis, deſudandum fuiſſet. Habet *Serenitas veſtra* Cauſſas Querelarum, Invidiæ atque Odii, mihi cum omnibus ubique Gentium Orthodoxis communes; & hinc præcipuè fit, ut quidam tanto Conatu ſatagant *Adminiſtratorem* Rebus noſtris in fraudem Legum, & Conſuetudinis nunquam interruptæ, ſuperinducere.

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Et de his quidem ſatis nunc; ad ea tranſeamus, de quibus inſimulati ſumus; atqui nequid in priſtinæ Religionis vel minimo Dogmate tantillum in Palatinatu meo innovatum eſt, nec nova ſentientes Concionatores invecti, aut in Defunctorum loca alii quam de Doctrina & Moribus ritè examinati & comprobati ſubſtituuntur; quin plurimi ex iis qui, gubernante *Avo Frederico*, Scholis & Eccleſiis cum laude præfuerunt reſtituti, & adhuc ſuperſtites ſunt; è contra vero qui tantas hodiè Turbas in Scholis & Eccleſiis dant, tantumque Orthodoxis immanibus ſuis Conviciis & Calumniis Negotii faceſſunt, non ſolùm nova Opinionum Monſtra cotidiè excogitant, ſed etiam pridem à Veteribus condemnatas Hæreſes, quaſi ex Inferis revocant.

Et ut *Serenitas veſtra* rectius percipiat unde jam iſtæ Lachrymæ, originem novarum Contentionum paucis perſtringam: Cùm ſuperioribus Annis *Jacobus* ille *Andreas* præſentiſceret Principibus Imperii fraudes, quibus eos Subſcriptione Libri Concordiæ circumvenerat, detectas, & ab Ubiquitatis Monſtro Larvam detractam, ne ignominioſius Cauſſæ cecidiſſe, in Controverſia de Cœna Domini, & Perſona Chriſti videri poſſet ſtatum Controverſiæ invertendum putavit, & novas Lites Orthodoxis de Prædeſtinatione, Baptiſmate, atque aliis Articulis movere atque ſerere cepit; Hoc, tanquam reperto Palmario fretus, in Colloquio illo infauſto *Mompelgardi* cum *Beza*, & aliis *Genevenſium* & *Bernatum Theologis* habito, * illas Quæſtiones objecit, & eâdem operâ veriſimile facere conatus, ſuſpicionibus tam amanter admonendam duxit, & ſicuti illa una intellexit conquerendi, de me nullam juſtam & idoneam Cauſſam, mihi autem plures eſſe:

* XVI. 218.

Ita à *Serenitate veſtra* obnixè peto, ut ne inpoſterùm huju ſmodi Querimoniis, niſi me prius audito, fidem adhibeat; Sed hoc de me exploratum habeat, Charitatis Chriſtianæ memorem me, & ad redimendam, quantum in me eſt, toties deſideratam publicam Concordiam, Injurias privatas condonare ſemper paratum fore.

Hiſce *Deum Optimum Maximum* precamur, ut *Regiam veſtram Serenitatem* quàm diutiſſimè ſalvam & incolumem conſervet.

Datæ *Heydelbergæ* 18. Auguſti Anno Domini 1593.

Fredericus, Dei Gratiâ, Comes Palatinus Rheni ſacri Romani Imperii Archidapifer & Elector Dux Bavariæ.

Regiæ veſtræ Serenitatis

Conſanguineus ſtudioſiſſimus & obſervantiſſimus;

FRIDERICUS ELECTOR PALATINUS.

Litera a Rodolpho Imperatore ad Reginam.

Bibl. Cotton. Nero B. 9. fol. 160.

RUdolphus Secundus, divinâ favente, &c. Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ*, *&c.* Salutem cum omnis boni incremento.

Sereniſſima Princeps Soror & Conſanguinea Chariſſima,

Accepimus Literas Serenitatis veſtræ *undecima Menſis Aprilis* datas, quæ reſpondent ad eas quas antehac, pro *Edwardo* & *Octaviano Fuggeris* Fratribus Baronibus in Lirechberg & Wiſſenhorn, & pro *Matheo Paulo* & *Marco Weſſers* Patritiis Auguſtanis, ſcripſeramus; quorum Merces Aromaticas, Navi quâdam Hiſpanicâ portatas, *Serenitatis veſtræ* Naves bellicæ diripuerant; etſi autem in Literis illis rationes adferantur variæ, cur Merces eas minimè reſtituendas *Serenitatis veſtræ* exiſtimatione, & nulla tamen ex iis, ut nobis quidem videtur, ponderis ſatis habet quæ Mercium illarum Detentionem eſſe juſtam defendat:

Quod enim aſſeritur, nequaquam *Fuggerorum* aut *Weſſerorum*, ſed *Regis Hiſpaniæ* Navem abductam eſſe; reſpondent illi, non ſe de Navi, ſed de Mercibus tantùm, quanta earum Pars ſua ſit, avectis ac detectis queri; ſi Bellum allegatur quod inter Serenitatem *Hiſpaniarum Regem* & *Serenitatem veſtram* intercedit, nullam ipſi Culpam habent qui nihil, contra Edictum *Serenitatis veſtræ* Anno octuageſimo nono promulgatum, cujus mentio fit, commiſſi erant, qui neque Arma, neque Merces alias vetitas, ex Amicorum Ditionibus aut Regnis in Hiſpanias, ſed ex *Indiis* ſolùm Aromatis, juxta Contractum multò ante, Anno, videlicet, Octuageſimo quinto, cum Rege initum tranſportarint; cujus in poteſtate deinde & illorum Miniſtri & Pecuniæ fuerint, & Serenitatis ipſius Contractum renuntiare, etiamſi maximè voluiſſent, nequiverint: cùm igitur ſuum repetunt, non quidem illo obtentu eam quæ Hiſpanorum ſit, ſed ſuam tantùm Meremiæ partem repetant, quam ſuam eſſe veris probare documentis poſſint.

Qua in re, ut æquam ſe ac benevolam *Serenitas veſtra* erga *Fuggeros* ac *Weſſeros* illos præbeat, neque tantum illis damnum dari quantum iſtâ Mercium detentione daretur permittat: ideo vehementius quâ poſſimus quod aliàs ea illis denegare Subſidia non poſſemus, quæ apud Imperii Ordines ipſis impetrata haud difficilia forent: ſed planè confidimus *Serenitatem veſtram*, quem-

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

admodum Spem nobis *Chriſtophorus Parchingius* ipſius Legatus fecit, & Nobis & Cauſæ æquitati daturam eſſe, ut illi quod optent conſequantur, noſque ab ulterioribus Querelis liberemur, neque hinc occaſio præbeatur, ut quod neceſſitudinis noſtræ mutuæ nolimus, decernere cogamur.

De reliquo Serenitatem veſtram valere, ac verâ felicitate frui, optamus.

Datum in *Arce noſtra Regia Pragæ*, die 26. Menſis Auguſti, Anno Domini 1593, Regnorum noſtrorum *Romani* 18. *Hungarici* 21. & *Bohemiæ itidem* 18.

Ejuſdem Serenitatis veſtræ

Bonus Frater,

RODULPHUS.

JACOBUS CURTIUS *a Seuffienaw.*
Jo. BARVITIUS.

Dorſ.
Sereniſſimæ Principi Eliz. &c.

Ann D. 1593. 35. Eliz. Reg.

---

* XVI. 219. * *Inſtructiones Georgio Nicholſon ſuper Negotiis Scoticanis tradita.*

Inſtructions données à George Nicholſon ſur les affaires d'Ecoſſe.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 180.

FIRST, Becauſe the condition of this preſent Tyme and Eſtate here requireth good and perfect Advertizment, for proviſion of ſeaſonable Remedies, to prevent the dangerous appearing; which Service of Information I truſted to have performed perſonally at myn acceſſe to her *Majeſties Preſence*, which I hoped ſhould have been graunted unto me; and which acceſſe nevertheleſs is now differred untill her *Majeſtie* ſhall ſee things more better eſtabliſhed; a matter not looked for here theis many Yeares; and that my Letters have lately and commonly byn found defective and ſhort in many pars meet to have been ſet furth with greater playneſſe and at large;

Therfore I have thought it more profitable for her *Majeſties* Service at this tyme to ſend you *George Nicholſon* to the *Lord Treaſurer* with theis Inſtructions, and in this manner, then to commit to my lame Letters the Matters requiſite to be made known and conſidered, that therwith yow may ſupplie myne inſufficiencis and weaknes, with the beſt Information that I can give in Writing and Inſtructions, and to be enlarged by your Report for the beſt Satisfaction; and that the retorne of the Directions to me may be brought with Expedition and in Seaſon for the benefite of her *Majeſties* Services here.

That for his *Lordſhip's* Satisfaction, in the contents of his Lordſhip's Letter of the 25 of September laſt, you ſhall give the ſeverall Anſwers enſewing and made to the ſeverall parts in his Lordſhip's Letter mentioned.

Albeit that my late Letter of the 15. of September laſt, and my courſe taken, and certefieing the Articles draun out of her *Majeſtie's* Letter to me, and to be imparted to *the King*, my verball Report added to the ſame, and *the King's Anſwer* geven to th'Articles and my verball Reporte, have well contented *her Majeſtie* for the largenes of the Report of myne Negotiation to *the King*; yet *her Majeſtie* thinketh my Report of *the King's* Anſwers to be ſhorteſt of thoſe 3. parts; for that ſhe imagineth that *the King* might uſe more length of Speech to me then is by me expreſſed; For myne Excuſe therfore therein, aſſure *his Lordſhip* that I have truly and fully (ſo farr as my Memorie ſerved) reported *the King's* Anſwers geven to me at that tyme.

According to *his Lordſhip's* Directions, I have, in my Packet of the 26. of September laſt, ſent to his *Loraſhip the King's* Letter addreſſed to *her Majeſtie*, and by the ſame he hath (I truſt) renewed his Promiſe and Determination that he will not conclude any thing with *Huntley* and his Partners without *her Majeſtie's* Privitie and Conſent, which if he have not performed, agreable to his Purpoſe and Promiſe to me, then upon Knowlege therof, I ſhall tymely procure his Confirmation to be teſtified with his oun hand.

It hath been very credibly informed, by the meanes revealed to yow, and to be imparted to his *Lordſhip*, that *Huntley* hath been with *the King* at *Sterling* and *Fawkland*; and albeit that *the King* reſolutely denieth to have ſpoken with him in either of the places named, and that ſome of good Intelligence, and being once firmly perſwaded that *Huntley* had gotten *the King's* Preſence in the Night at *Fawkland*, and as before I have advertized, aſſureth me that *the King* would not ſpeak with him; yet, the Circumſtances reſpected, prevaill ſtill with moſt Men, thinking that *Huntley*, at his being in parts ſo near the Court, obtayned *the King's* Preſence, but it is confidently tould me, that *Anguſs* and *Erroll* were denied to have acceſſe to *the King*, notwithſtanding that *the King* was very earneſtly preſſed for the ſame, and it is certain that *Erroll* was not ſeen openly with *the King*, as it hath ben reported to his Lordſhip.

By *Argonartes* I underſtand that Sir *Robert Melvill*, hath reported to the *Counteſſe of Mor* , that *her Majeſtie* ſhewed her ſelf contented that *Anguſs Huntley* and *Erroll* ſhould be received into *the King's* Favour: In this I have ſent to ſpeak with Sir *Robert*, fynding him not yet returned to his Houſe at *Bennet Iland*, I truſt to ſpeak with * ſhortly, and therin I ſhall advertize his *Lordſhip* of my Doings and Succeſs with him.

* XVI. 220.

I have acquainted *the Erle Bothwell* of the true Sence of *her Majeſties* Speech uttered to Sir *Robert Melvill* touching *Huntley* and the reſt as I have byn directed: *The Erle* is well ſatisfied therwith this matter, and with other Reports that ſome Inſtruments for *her Majeſtie* are dealing with *Anguſs Huntley* and *Erroll* to reſtore them to *the King's* Favour: I doe hear that the bruite of this doth not only much trouble *Atholl* (chiefly at this tyme when he is pleaſed by *the King* to give aſſurance to *Huntley*) but alſo occupieth with great Jealoſies many Barons Miniſters and others well affected, who are ſaid to wonder that *her Majeſtie* entred into any favourable courſe with theſe Confederates for *Spay-*

PRemierement, d'autant que les conjonctures du tems preſent & l'état des affaires d'ici demandent que l'on ſoit informé par de bons avis & ſurs, afin de pourvoir à tems aux remedes pour prevenir les dangers apparens; en quoi je m'étois flatté que je m'aquitterois de mon devoir, lorſque je ſerois admis en perſonne à la preſence de Sa Majeſté, *comme j'eſperois que cela m'auroit été accordé; & que néanmoins cet accès eſt à preſent differé juſques à ce que* Sa Majeſté *ait vu les choſes mieux établies ici; (choſe qui n'a point été vue depuis pluſieurs années) & que depuis peu mes Lettres ont été trouvées defectueuſes & courtes en pluſieurs endroits qui auroient dû être narrés plus diſtinctement & plus amplement:*

C'eſt pourquoi j'ai cru qu'il ſeroit plus avantageux pour le ſervice de Sa Majeſté *de vous envoier vous* George Nicholſon *au* Lord Tréſorier *avec ces inſtructions & de cette maniere, plutôt que d'expoſer par mes Lettres eſtropiées les matieres qui doivent être connues & peſées, afin que par-là vous puiſſiez ſuppléer à mon inſuffiſance & à ma foibleſſe, par les meilleurs avis & les meilleures inſtructions que je puiſſe donner par écrit, que vous pourrez étendre dans votre rapport, pour donner plus de ſatisfaction; & afin que les ordres qui me ſeront renvoiés, me ſoient rendus promptement & à tems pour l'avantage du Service de* Sa Majeſté *en ce Païs-ci.*

Que pour contenter Sa Seigneurie *ſur le contenu de ſa Lettre du 25. Septembre dernier, vous lui rendrez les réponſes ſuivantes que je fais ſur divers points de la ſuſdite Lettre.*

Quoique m'a derniere Lettre du 15. de Septembre paſſé, & la conduite que j'ai tenue, & la declaration des articles tirés de la Lettre que Sa Majeſté *m'a adreſſée & qui devoient être communiqués* au Roi, *mon raport verbal qui y eſt joint, & la réponſe donnée par* le Roi *aux articles & à mon rapport, aient bien contenté* Sa Majeſté *ſur l'étendue du rapport de ma negociation avec* le Roi; *cependant* Sa Majeſté *croit que ma relation des reponſes* du Roi *eſt le plus court des trois articles: d'autant qu'elle s'imagine que* le Roi *s'eſt ſervi de plus longs diſcours en me parlant, que ce que j'en ai écrit. Pour mon excuſe donc en ceci, aſſurez* Sa Seigneurie *que j'ai veritablement & entierement rapporté, autant qu'il m'en peut ſouvenir, les réponſes que* le Roi *m'a rendues alors.*

Suivant les ordres de Sa Seigneurie, *je lui ai envoié, par ma dépêche du 26. de Septembre paſſé, la Lettre* du Roi, *adreſſée à* Sa Majeſté, *& je compte qu'il y a renouvellé ſa promeſſe & ſa reſolution de ne conclurre aucune choſe avec* Huntley *& ſes Partiſans, ſans la connoiſſance & l'approbation de* Sa Majeſté; *que s'il ne l'a pas executé conformément à ce qu'il m'a dit & promis, je ferai en ſorte, d'abord que je le ſaurai, d'en avoir la confirmation atteſtée de ſa propre main.*

On a eu des avis fort probables par les voies qui vous ont été decouvertes, & qui doivent être communiqués à Sa Seigneurie, *que* Huntley *a été auprès* du Roi *à* Sterling *& à* Faukland; *& quoique* le Roi *nie abſolument de lui avoir parlé en aucune de ces deux places, & que quelqu'un qui a bonne correſpondance, & qui étoit fermement perſuadé que* Huntley *avoit été de nuit en la preſence* du Roi *à* Faukland, *comme j'en ai donné avis auparavant, m'aſſure que* le Roi *ne lui a point voulu parler, néanmoins les circonſtances prevalent encore dans l'eſprit de la plupart des perſonnes, qui croient que* Huntley *étant dans des quartiers ſi près de la Cour, a obtenu la permiſſion de paroitre en preſence* du Roi: *mais on m'a dit pour certain, qu'on a refuſé à* Angus *& à* Erroll *d'avoir accès auprès* du Roi, *quoique l'on eût preſſé* le Roi *très inſtamment de le leur accorder; & il eſt certain qu'*Erroll *n'a point été vu ouvertement auprès* du Roi, *comme on l'a rapporté à* Sa Seigneurie.

J'apprens par Argonartes, *que le Chevalier* Robert Melvill *a rapporté à la Conteſſe de Mor . . , que* Sa Majeſté *avoit témoigné être contente qu'*Angus, Huntley *&* Erroll *fuſſent reçus en grace auprès* du Roi: *ſur cela j'ai envoié chez le Chevalier* Melvill *pour lui parler, & apprenant qu'il n'étoit pas encore de retour à ſa Maiſon à* Bennet Iland, *je compte de lui parler dans peu, & de rendre compte à* Sa Seigneurie *de ce que j'aurai fait & du ſuccès que j'aurai eu avec lui.*

J'ai informé le Comte de Bothwell *du véritable ſens du diſcours que* Sa Majeſté *a tenu au Chevalier* Robert Melvill *touchant* Huntley *& les autres, ſelon mes ordres. Le Comte en a été fort ſatisfait: mais j'en trouve d'autres qui ſont fort alarmés de cette affaire, & de certains bruits que quelques Agens traitent de la part de* Sa Majeſté *avec* Angus, Huntley *&* Errol, *pour les rétablir dans les bonnes graces* du Roi. *J'apprens que le bruit de ceci non ſeulement cauſe beaucoup d'embaras à* Athol (*particulierement à cette heure qu'il lui eſt ordonné de donner des aſſurances à* Huntley *de la part* du Roi) *mais fait naitre auſſi de grandes jalouſies à pluſieurs Barons, Miniſtres & autres perſonnes bien affectionnées, que l'on dit être*

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Spayne, In this intreate his *Lordſhip*, that I may be ſo ſpedely and ſufficiently directed, as I may ſtay the well affected from ſliding from their wonted Devotions to *her Majeſtie* and the Amitie.

At my Conference with *the Earle Bothwell* I moved him to uſe all the good means he could with *Doutcenes* in his Anſweres and Petitions to *the King* to ſtay the Sentence and Ordor for his Departure out of this Iſle, and I let him know *her Majeſtie's* Readineſs to worke his ſtay in this Realme with *the King's* Favor, as any other ſhall be carneſt with *the King* to reconcile *Huntley*: By this, and other *her Majeſtie's* Goodnes towards him, he acknowledged with great Thanks himſelf bound, and proteſted to honor and ſerve *her Majeſtie*, next to God and his Soverain, with adventure of his Life and Blode in her Service: He thought it meete firſt to give Contentment to *the King* in all his Demandes, that *the King* might be pleaſed with him (if it be poſſible) and that his Enemies might not have the advantage to alledge that he either brake with *the King* in any maner, or yet delayed to give *the King* all reaſonable Satisfaction: Therfore, where *the King* demanded Caution and Bond of him in great Somes to depart the Realme, agreable to the Act of Counſell at Sterling, he ſent and offred to *the King* the Names and Bondes of 10 or 11 Noblemen and Barons, But *the King*, alledging that the moſt part in the Bill were *Socii Criminis*, and therby did like of few of them (ſaving the *Lord Seyton* who might not reaſonablie be alone charged with the whole Some and Band) and thereon *the King* hath been pleaſed to accept *the Earles* own Bond, which he hath framed and ſent to *the King*, yet in ſuch forme, as with the advice of the preſent Courtiers, it is not like to be receaved, nevertheles his purpoſe is to content *the King* that he may be reſtored to his Eſtate and Poſſeſſions; which being accompliſhed, he thinketh it then good time to move *the King* for his ſtay in this Realm or in *Ingland*, as by the Letters of others will be more fully certefied then I can advertiſe; in which conſideration I leave all things touching him and his Affaires to the view of the Letters of the others; and I do humbly crave that the Directions to be given to my ſelf, in his favour and behalf, may be ſent with Speed, that I may take the beſt tyme for th'advancement of the ſame, to *her Majeſtie's* good Contentment and his Benefite.

It is neceſſary that you both inform his *Lordſhip* perfectly, and alſo right humbly to pray his *Lordſhip* to preſent the ſame to *her Majeſtie's* Knowledge, that truſting verily to have receaved *her Majeſtie's* Licenſe to come from hence (as by his *Lordſhip's* Letters I was comforted) I have put and do ſtill retayne all things here in ordor for the Advancement of *her Majeſtie's* Service, either by any new Service to be imployed, or by my ſelf to be returned at *her Majeſties* Pleaſure, that at my Acceſſe to *her Majeſtie's* Preſence I might enforme *her Majeſtie* of many things in this Eſtate requiſite for th'Inſtructions of a new Servitour, or ells to refurniſh and enable my ſelf in many ſuch wants, as, without indelate repaire, I cannot poſſibly profit her Service, as at my coming I ſhall make that manifeſt; and in this part let it be known for certayn, that I ſee ſuch Stormes ariſing in this Realme as therby *her Majeſtie's* Service here ſhall be deeply endangred, except her Servitour ſerving here ſhall be far better furniſhed then I am, or can be without new Orders and Inſtructions, to be given upon the view and good conſideration of this preſent Eſtate, condition of Cauſes, and likelihood of future Troubles.

And herewith make moſt humble Petition that this Warning and Foreknowledge may juſtly excuſe and deliver me from blame
* XVI. 221. of all future inconvenience * likely to fall to *her Majeſtie's* Service, and which cannot be eſchewed by me in the plight wherein I ſtand.

That I have ſome Secrets to be preſented to *her Majeſtie's* Ear and Conſideration, and which I hope ſhall more pleaſe and profit *her Majeſtie* then mine Abſence for a ſmall tyme, and at *her Majeſteis* oun Pleaſure, can work any Hinderance or Perrill.

That foraſmuch as I do not only feel the Sting of Death, by the ſtroake of *her Majeſtie's* Indignation, appearing by his Lordſhip's Letter to be renewed againſt me upon the exhibiting of the juſt Complaint of the Captains of *Barwick* for remayne of their Payes, but alſo that myne aboad in this place and in this caſe ſhall, in deſpight of my Hart and of all that I can do, dangerouſly prejudice *her Majeſtie's* Service, and ſhortly finiſh my dayes with the memorie of ſhame to my ſelf, hurt of the Houſe wherof I am deſcended, and utter ruyne to my Son and his Wief and Children,

Therfor I ought to choſe and ſuffer rather any Puniſhment and Payne, to avoyde the Myſchief recited, then this, to lyve here abyding the haſty fall of all theſe Miſeries hanging over me.

That touching my ſelf, I ſhall never enjoy harty and wordly comfort before I ſhall beholde *her Majeſtie's* gracious Face and Countinance towards me, as the contynuance of myne avowed determination ſhall approve.

That, at my coming to his Lordſhip, I ſhall, God willing, make ſuch an Overture for the full Payment of the remaynes at *Barwick*, as with his Lordſhip's Goodnes and Help *her Majeſtie* ſhall be well pleaſed, the Gariſon ſatisfied, and my ſelf releived in conſcience and ſtate.

That I had appointed to have met and agreed with ſundry Perſons, chargeable to pay yerely great Sommes toward the Payment of

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

être ſurpriſes que Sa Majeſté *ſe ſoit engagée dans des meſures favorables pour ces Partiſans de* l'Eſpagne. *A cet égard je ſupplie* Sa Seigneurie *que je reçoive des ordres ſi prompts & ſuffiſans, que je puiſſe empêcher les bien-intentionnés de ſe détourner de leur devouement ordinaire & de leur amitié pour* Sa Majeſté.

Dans la conference que j'ai eue avec le Comte Bothwell, *je l'ai pouſſé à ſe ſervir de tous les bons moiens qui lui ſeront poſſibles par* Doutcenes *dans ſes réponſes & dans ſes requêtes au* Roi, *pour detourner la ſentence & l'ordre de le faire ſortir de cette Iſle, & je lui ai fait ſavoir la diſpoſition de* Sa Majeſté *à travailler à ce qu'il puiſſe reſter dans ce Royaume ſous la faveur du* Roi, *avec autant d'empreſſement qu'aucun autre le pourra faire auprès du* Roi *pour le reconcilier avec* Huntley. *A ceci il reconnut avec beaucoup de remercimens qu'il avoit de grandes obligations à* Sa Majeſté *pour cette faveur & la bonté qu'elle avoit pour lui. & il proteſta qu'il honoreroit* Sa Majeſté *& la ſerviroit après Dieu & ſon Souverain, au riſque de ſa vie & de ſon ſang. Il crut qu'il lui convenoit de donner avant toutes choſes ſatisfaction au* Roi *ſur toutes ſes demandes, pour lui pouvoir plaire, s'il eſt poſſible, & afin que ſes Ennemis n'aient pas l'avantage de dire ou qu'il avoit lui-même rompu avec le* Roi, *ou qu'il avoit negligé de lui rendre toute la ſatisfaction raiſonable. C'eſt pourquoi, lorſque le* Roi *lui eut demandé caution & obligation de groſſes ſommes pour qu'il ſortit du Royaume, conformément à un Acte du Conſeil à Sterling, il a envoié & offert au* Roi *les noms & les obligations de 10. ou 11. Nobles & Barons; mais le* Roi *alleguant que la plupart de ceux qui étoient nommés dans la Liſte étoient* Socii criminis, *& que par cette raiſon il n'en approuvoit que peu (à l'exception du* Lord Seyton *qui ne pouvoit pas avec raiſon être chargé lui ſeul de toute la ſomme & de l'obligation); ſur cela il a plu au* Roi *d'accepter l'obligation du* Comte *lui-même, laquelle il a dreſſée & envoiée au* Roi, *mais tournée de telle maniere, qu'il n'y pas d'apparence qu'elle ſoit reçue de l'avis des Courtiſans d'aujourdhui: Que ſon deſſein étoit néanmoins de contenter le* Roi, *afin de pouvoir être rétabli dans ſes biens & ſes poſſeſſions; ce qui étant fait, il croit que le tems ſera propre alors à preſſer le* Roi *pour le faire reſter dans ce Royaume ou en* Angleterre, *comme cela paroitra plus amplement par les Lettres des autres, que je ne le ſaurois marquer. Dans cette vue je renvoie toutes les choſes qui le regardent & toutes ſes affaires aux Lettres que les autres en ont écrites; & je prie très humblement que les ordres qu'on me donnera en ſa faveur, me ſoient envoiés en diligence, afin que je puiſſe choiſir le tems le plus propre pour ſon avantage & pour le ſervice de* Sa Majeſté.

Il eſt neceſſaire que vous informiez bien Sa Seigneurie, *& que vous la priiez bien humblement de porter ces choſes à la connoiſſance de* Sa Majeſté; *que comptant de recevoir la permiſſion de* Sa Majeſté *pour partir d'ici, comme* Sa Seigneurie *m'en a aſſuré, j'ai mis & je continue de mettre toutes choſes en ordre pour le bien du ſervice de* Sa Majeſté, *ſoit en m'occupant à quelque nouvelle commiſſion, ou bien pour que m'en retournant lorsqu'elle le trouvera bon, je puiſſe, lorsque j'aurai accès auprès de* Sa Majeſté, *l'informer de pluſieurs choſes néceſſaires ici pour l'inſtruction d'un autre ſerviteur, ou autrement m'inſtruire de nouveau & me mettre en état de ſervir à l'égard de certains défauts, auxquels il eſt neceſſaire de pourvoir ſans delai, ſans quoi il ne m'eſt pas poſſible d'être utile à ſon ſervice, comme je le ferai voir évidemment à mon arrivée; & à cet égard faites ſavoir que je vois pour certain de grands orages s'élever dans ce Royaume, par où le ſervice de* Sa Majeſté *ſera expoſé ici à un grand danger, à moins que ſon Miniſtre qui ſera emploié ici ne ſoit beaucoup mieux pourvu que je ne le ſuis, ou que je ne le ſaurois être ſans de nouveaux ordres & de nouvelles inſtructions, qu'on ne pourra donner qu'après avoir examiné l'état preſent de ce Païs, & après avoir fait de juſtes reflexions ſur les cauſes & les apparences des brouilleries qui pourront arriver.*

Et je fais ici ma très humble requête, que cet avertiſſement & ma prevoiance m'excuſent à bon droit & me garantiſſent du blâme de tous les embarras qui arriveront problablement au prejudice du ſervice de Sa Majeſté, *& que je ne ſaurois éviter dans la condition où je me trouve.*

Que j'ai quelques Secrets à propoſer à Sa Majeſté *& à ſes reflexions, qui à ce que j'eſpere lui plairont plus & lui ſeront plus utiles, que mon abſence pour un peu de tems, & ſelon ſon bon-plaiſir, ne pourra faire de tort ou produire quelque danger.*

Et comme non ſeulement je me ſens atteint de l'aiguillon de la mort, par le ſentiment de l'indignation de Sa Majeſté, *qui, ſelon la Lettre de* Sa Seigneurie, *ſemble être renouvellée contre moi, pour avoir produit les juſtes plaintes des Capitaines de* Barwick *ſur le retardement de leurs paies; & comme auſſi mon ſejour dans ce lieu & dans le cas dont il s'agit, ne pourra, malgré mon cœur & tout ce que je puis faire, que porter un dangereux prejudice au ſervice de* Sa Majeſté, *& finir dans peu mes jours avec honte pour moi-même, faire tort à la Maiſon dont je ſuis deſcendu, & cauſer la ruine entiere de mon fils, de ſa femme & de ſes enfans;*

C'eſt pourquoi je dois prendre le parti de ſouffrir plutôt quelque punition & quelque douleur, pour éviter les ſuſdits maux, que celui de vivre ici pour ſoutenir la chute ſoudaine de toutes ces miſeres dont je ſuis menacé.

Que pour ce qui me regarde, je ne jouirai jamais dans ce monde d'aucune conſolation qui me touche le cœur, à moins que je ne puiſſe voir le viſage & le maintien de Sa Majeſté *auſſi gracieux à mon égard, que la durée de mon devouement declaré le meritera.*

Que lorſque j'arriverai chez Sa Seigneurie, *je ferai, s'il plait à Dieu, de telles propoſitions pour le paiement entier des arrerages à* Barwick, *que par ſa bonté & ſon aſſiſtance* Sa Majeſté *en ſera contente, la garniſon ſatisfaite, & moi-même ſoulagé en ma conſcience & dans mon état.*

Que j'avois promis de me trouver avec pluſieurs perſonnes, avec leſquelles j'étois convenu qu'ils paieroient par an de groſſes ſommes à

comp-

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

of 1000 *l.* yearly, paiable for my Debt to *her Majeſtie* for ſeven Years, agreable to the Aſſurance given to *her Majeſtie* for the ſame; and, without ſome order to be taken with thoſe Perſons, I ſhall not only be unable to perform this Payment to *her Majeſtie* at the Daies limited, but alſo I ſhall loſe 2000 Markes by Year, as, for the ſpace of four Yeares now paſt at Michaelmas laſt, and by the occaſion of my Aboade and Service in this place, I have doon and ſuffred to myn utter undoing; and wherin make humble Sute that it might pleaſe her *Majeſtie* to have Compaſſion on me, and not to ſuffer this burden thus to oppreſs me.

Now that, for theſe Cauſes and Conſiderations remembred, it may pleaſe *her Majeſtie* to geve order, ether for my tymely Revocation, or els for my Licenſe to come to *her Majeſtie's* Preſence, for my refurniſhing and enablement to ſerve *her Majeſtie*, with profit for her Service, and ſome Comforts to my ſelf.

Remember to give thanks to his Lordſhip for the former occurrentez advertiſed by his Letter to me, and laye before his Lordſhip the Comoditie growing to *her Majeſtie's* Service here by the frequent Advertizement of ſuch Novelties, wherwith I have been accuſtomed to have byn furniſhed by ſome Clerk of the Secretary appointed to write and ſend the ſame to me; The Paynes of which Clerk I ſhall recompence with herty Pencion during my Service here.

Thus much in full Anſwer in all the Contents of his Lordſhip's Letter mentioned, albeit that ſome Cauſes in Parliament, and Perſons ſummoned to appear there, ſhall be called on the firſt of November next; yet theſe Perſons and Cauſes ſhall be put over untill the the 20*th* of November next: at which day the Parliament ſhall begin, and yet many think that it ſhall be adjorned for Two Monethes or more, ſo as if it ſhall pleaſe *her Majeſtie* to give me leave to come before the Parliament, and to ſend ſpeedy notice of *her Majeſtie's* Pleaſure therein, I ſhall gladly perform all things before remembred and intended for *her Majeſtie's* Service, and at his good Pleaſure retire from or return to her Service before the begining of the Parliament at any day whatſoever.

Therfor ſo make Petitions for *her Majeſtie's* leave to come before the Parliament, and before to advertize me with all Expedition for *her Majeſtie's* Reſolution therin,

If *her Majeſtie* pleaſe to call me up, then I may receive Directions in all thinges upon the Information given by my ſelf, otherwiſe pray that I may be directed in theſe behalfes following,

What courſe ſhall be entrend with *the King* for any order to be taken with the confederated *Earles*, that they may be reconciled and reſtored to *the King's* * Preſence and Favor, or for ſome tyme to depart out of this Realm and abide in forrein Parts?

* XVI. 222.

Whither any open or ſecret Favor or Mean ſhall be ſhewed on her Majeſtie's Behalf and Name by me to theſe *Earles* or to any of them? and upon what conditions the ſame ſhall be done? and whither the courſe with and for them ſhall be caried betuixt their Agents and my ſelf, or betuixt themſelvs, their Agents, or ſuch other eſpeciall Perſon as ſhall be found fit for the purpoſe?

Whither I ſhall openly and directly deal with *the King* in the favor of the *Earle Bothwell*, aſwell to ſtay his departure out of this Realme, as is already directed to me, as alſo in and for any ſuch other matter as he will requyre her Majeſties Mediation and Help?

Wher Mr. *John Colvill* remayneth ready for her Majeſtie's Service, with expectation of ſome reliet by her Majeſtie in his diſtreſſed Eſtate, promiſing to accompliſh eſpeciall and profitable Offices for her Majeſtie; Therfor pray that I may know what Comfort to give him, and how to deale with him, and that upon her Majeſtie's Gratuitie to be granted to him he may be ymployed in neceſſary Offices?

Where ſundry of the Lord *Hume's* Servants, and as it is thought with his Privitie and Commandement, have ſought to intercept my Letters and Packets, and have aſſaulted and hurt ſome Scowt Watchmen at *Barwick*, whether I ſhall ſtill overſee and paſſe over the matter in Sylence (as hitherto I have done) or that I ſhall call on *the King* for redreſs herein, in ſort as ſhall be found moſt convenient?

By cauſe *the Chancellor* found not her Majeſtie's Mediation for him in his Diſtreſſe ſo readie as he loked; Therfore it may be that in the Companie, with whom runeth his courſe, that he ſhall bear himſelf the more outward from her Majeſtie; That therfor I may be directed, by fair Termes or Aſſurance proceading from her Majeſtie, I may now win and entertaign him for her Majeſties beſt Contentment.

The Lord *Hamylton*, deſyring and hoping to have obtayned by her Majeſties Goodnes ſome ſmall portion of Powder for Safety of the Peece in his Charge, hath (as I am informed) conceived an Apprehenſion that hir Majeſtie overloketh him further and longer then he expected:

Therfor pray, that upon the Information herof, I may be directed and warranted what contentment or mean I ſhall uſe and give to him for his Satisfaction.

Remember to let it be known that *the King* expecteth her Majeſtie's Adviſe in the Contents of his laſt Letter to her Majeſtie, eſpecially touching *Anguſſe Huntley* and *Erroll*; for it is informed me that *the King* intendeth once to bring in theis Erles, with the Conſent of her Majeſtie, th'Eſtates and Kirk here, and ſone after to make them Courtiers.

Pe-

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

compte des 1000. *L. que je dois payer tous les ans à* Sa Majeſté *pendant ſept années, conformément à l'aſſurance que j'en avois donnée à* Sa Majeſté; *& que ſi je ne prens pas quelques meſures avec ces perſonnes-là, je ſerai non ſeulement hors d'état de faire ce paiement à* Sa Majeſte *aux jours reglés, mais même je perdrai encore* 2000. *marcs par un pendant l'eſpace des quatre années échues à la St. Michel paſſé. Et à l'occaſion de mon ſejour ici & du ſervice qui m'attache en ce lieu, j'ai beaucoup ſouffert, à ma ruine totale; & à cet égard je fais ma très humble requête, qu'il plaiſe à* Sa Majeſté *d'avoir compaſſion de moi, & de ne point permettre que ce fardeau m'accable.*

Que pour ces cauſes donc & les raiſons mentionnées, il plaiſe à Sa Majeſté *de donner ſes ordres à tems, ou pour mon rappel, ou bien la permiſſion de me preſenter devant elle, afin de me regarnir & me mettre en état de ſervir* Sa Majeſté *utilement pour ſes affaires, & pour avoir quelque ſoulagement pour moi-même.*

Souvenez-vous de remercier Sa Seigneurie *des nouvelles precedentes qu'il m'a communiquées par la Lettre qu'il m'a écrite, & repreſentez-lui l'avantage qui revient au ſervice de* Sa Majeſté *que je reçoive frequemment des avis de ce qui ſe paſſe, comme j'ai été accoutumé d'en être fourni par quelque Clerc de la Secretairie qui m'en a écrit; dont je le recompenſerai pour ſes peines par une penſion pendant que je ſers ici.*

Voici ce que j'avois à dire pour réponſe à tout le contenu de la ſuſdite Lettre de Sa Seigneurie. *Quoique quelques Cauſes en Parlement, & certaines perſonnes aſſignées à paroitre, doivent être citées pour le premier de Novembre prochain; cependant ces perſonnes & ces cauſes ſeront renvoiées au* 20. *de Novembre prochain, qui eſt le jour que le Parlement s'ouvrira, & néanmoins pluſieurs croient qu'il ſera ajourné pour deux mois ou plus; de ſorte que s'il plaît à* Sa Majeſté *de m'accorder de venir avant le Parlement & de me faire ſavoir promptement le bon-plaiſir de* Sa Majeſté *ſur ce ſujet, j'executerai avec joie toutes les choſes mentionnées ci-deſſus & qui ſont deſtinées pour le ſervice de* Sa Majeſté, *& ſelon qu'il lui plaira, je me retirerai, ou je m'en retournerai à ſon ſervice, avant l'ouverture du Parlement en quelque tems que ce ſoit.*

C'eſt pourquoi je fais des inſtances pour obtenir la permiſſion de Sa Majeſté *de venir avant le Parlement, & que je ſois averti en toute diligence de la reſolution de* Sa Majeſté *à cet égard.*

S'il plait à Sa Majeſté *de me faire venir, que je puiſſe recevoir alors des ordres ſur tous les points dont j'ai donné moi-même des avis, autrement je vous prie que j'aie des inſtructions ſur les articles ſuivans:*

Quelle conduite je dois tenir auprès du Roi *touchant les meſures à prendre à l'égard des* Comtes *liguez enſemble, pour les reconcilier avec le* Roi *& les rétablir en ſa preſence ou faveur, ou pour les faire ſortir pour quelque tems hors de ce Royaume & les faire reſter dans les Païs étrangers?*

S'il me faudra témoigner quelque faveur en public ou en ſecret de la part de Sa Majeſté *aux ſuſdits Comtes ou à quelques-uns d'eux? & à quelles conditions cela ſe devra faire? & ſi ce que je ferai pour cela ſe traitera entre leurs Agens & moi-même, ou entre eux-mêmes, leurs Agens, ou quelqu'autre perſonne particuliere qu'on trouvera propre à cela?*

Si je traiterai ouvertement & directement avec le Roi *en faveur du* Comte Bothwell, *tant pour empêcher ſa ſortie de ce Royaume, comme on me l'a déja ordonné, que pour toute autre choſe en quoi il demandera l'interceſſion & l'appui de* Sa Majeſté?

Comme Mr. Jean Colville *eſt prêt à rendre ſervice à* Sa Majeſté *dans l'attente de quelque ſoulagement de ſa part, en l'état de miſere où il ſe trouve, promettant de rendre des ſervices ſinguliers & profitables à* Sa Majeſté; *je prie donc que l'on me faſſe ſavoir quelle ſatisfaction j'aurai à lui donner, & comment j'en agirai avec lui, ſur la gratification que* Sa Majeſté *lui accordera, pour être emploié à des ſervices utiles?*

Comme pluſieurs Serviteurs du Lord Hume *ont tâché d'intercepter mes Lettres, & qu'ils ont même attaqué & bleſſé quelques vedettes à* Barwick *du ſu & par ordre de ce Lord, comme on le croit, je voudrois ſavoir ſi je paſſerai cela ſous ſilence, ainſi que je l'ai fait juſqu'à preſent, ou ſi je m'adreſſerai au* Roi, *pour qu'on y remedie comme on le trouvera le plus à propos?*

Le Chancelier *n'aiant pas trouvé dans ſon malheur l'interceſſion de* Sa Majeſté *auſſi prompte qu'il s'y étoit attendu, il ſe pourra faire que dans la Compagnie où il a pris parti, il ſe tiendra plus éloigné de* Sa Majeſté. *Que je puiſſe donc avoir des ordres pour le gagner à preſent par de bonnes paroles, ou par quelques aſſurances de* Sa Majeſté, *afin de l'entretenir à ſa devotion.*

Le Lord Hamilton, *aiant ſouhaité & eſperé d'obtenir par la bonté de* Sa Majeſté *quelque petite portion de poudre, pour la ſureté de la Paix qu'il a en garde, a conçu quelque apprehenſion, comme on m'en a informé, que* Sa Majeſté *ne le neglige au delà de ce qu'il s'en étoit promis:*

C'eſt pourquoi je prie, que ſur cette information, je puiſſe recevoir des inſtructions & des ordres de quel moien je me ſervirai & ce que je lui donnerai pour ſa ſatisfaction.

Souvenez-vous de faire ſavoir que le Roi *attend les avis de* Sa Majeſté *ſur le contenu de ſa derniere Lettre, ſingulierement au ſujet d'*Anguſſe, *de* Huntley *&* d'Erroll; *car on m'a informé que le* Roi *a deſſein de faire rentrer ces Comtes du conſentement de* Sa Majeſté, *des Etats & de l'Egliſe, & peu après d'en faire ſes Courtiſans.*

Re-

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Petitiones per Commiſſarios Eccleſiæ Scotieanæ Regi exhibita.

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

Requête ou Repreſentation des Commiſſaires de l'Egliſe d'Ecoſſe, au ſujet des Lords Angus, Huntley, Erroll & leurs Complices, preſentée au Roi.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 190.

THE *Commiſſioners of the Kirk*, *Barons* and *Burghs*, being convenit from divers parts of this Realme, forſeeing the preſent Danger wherunto the *Kirke of God* within this Realme, the *King's Majeſtie's* Eſtate and the whole Commonweale ſtands into, thought good to give their Adviſe unto *his Majeſtie* in maner following.

IMPRIMIS, Becauſe *the Commiſſioners* are informed that the excommunicat Lords; *viz. Anguſs*, *Huntley*, *Erroll*, and their Accompliſhes, are to be put to the Tryall of an Aſſiſe, and conſidering what is the maner of this Realm in ſuch matters; howbeit they will not deſire *his Majeſtie* that they ſhall not be put to Tryall at all, yet humbly craves that their Tryall be not haſty, nor at the day appointed; but that it may be delayed unto the tyme that all the *Profeſſors of the Goſpell* be ripely adviſed what is meet to be done in that matter; and that becauſe the whole *Profeſſors of the Goſpell* are mynded to be their Party and Accuſers, as alſo in reſpect they are already Convict, partly through breaking of Ward for Crymes of Treaſon, and partly being Fugitive from the Lawes, firſt in *St. Andrewes*, where they were ſummoned, and ſpecially from the ſupreme Seat of Parliament.

* XVI. 223. * ITEM, We crave that, according to the Lawes and lowable Cuſtome of the Countrey, theſe Excommunicate and Treaſonable Apoſtats, ſeing they are accuſed of the higheſt Treaſon that ever was heard of in this Land, may be committed to ſure Ward; *viz.* in the Tounes of *Edenburgh*, *Dundye*, *Stryvling*, *&c.* or as it ſhall be thought meet till order be taken with all the Papiſts of *Scotland*; of the which Faction they are the Head, and till the Eſtats adviſe further what maner of Tryall ſhall be uſed againſt them.

ITEM, We crave that, when th'Eſtats, after due and mature deliberation, ſhall put the forſaid Traytors to an Aſſiſe, that the Aſſiſors be not nominated at th'appoyntment of the Partyes to be accuſed, but to be nominat by the Partie Accuſants; To wit, the whole *Profeſſors of the Goſpell*, and that according to the lowable Cuſtome of this Realme.

ITEM, Is craved of *his Majeſtie* that, ſeing the forſaid Traytors are Excommunicate, and by the juſt Sentence of *the Kirk* cut of from the Societie of Chriſt's Body; That they be not admitted to have any Perſon in Judgement, nor Benefit of the Law till they be joyned unto Chriſt, and reconciled unto his *Kirk*, and that according to the Lawes of the Countrey and *his Majeſtie's* oun Promiſe.

ITEM, In caſe *his Majeſtie* will not alter the Day (as we doubt not but he will) then we crave that, as *his Majeſtie* profeſſeth Religion with us, and they the contrary, we that are the *Profeſſors of Religion* may be *his Majeſtie's* Gard, and that we may be admitted in the moſt penſible and warlike maner, to be about *his Majeſtie* to defende his Perſon from their Violence, and to accuſe them to the uttermoſt; els we are mynded to do, and it ſhould be with the loſſe of our Lyves in any day; for certainly we are determined that the Cuntrey ſhall not broke us and them both, ſo long as they are Gods profeſſed Enemies.

Theſe forſeid Petitions and Concluſions being read, and conſidered by the *Commiſſioners of the Kirk*, *Barons* and *Burghs* preſent, the ſaid *Commiſſioners* aggreed to the ſame, and promiſed to ſtand by them; and for this purpoſe hath directed in Commiſſion there Brethren the *Laird of Merkinſton* younger, the *Laird of Calderwood*, the Commiſſioners *of Edenburgh* and *Dundee*, *Mr. Patrik Galloway* and *Mr. James Melvill*, to preſent there humble Petitions to *the King's Majeſtie*, and to retourne *his Majeſtie's* Anſwere back with all Diligence.

The *Commiſſioners* preſent ordaines a Letter to be directed to the Noblemen, Gentlemen, Barons and Burghs within this Realme, that weare well affectionat towards the good Cauſe of Religion preſentlie in hand, for there concurrency in this Worke; and that the ſaid Letter ſubſcribed by Mr. *Robert Bruce*, Mr. *David Lindſay*, Mr *Rob.* , Mr. *Robert Rollocke*, Mr. *John Craige*, Mr. *Walter Balcanquall*, Mr. *Will. Watſon*, or any foure or more of them.

It is ordained that the *Moderator* of every Presbytery advertiſe every particuler Brother in the Miniſtry in their Bounds, to give Advertiſement to the Noblemen, Gentlemen, Barons and Boroughes within their Boundes, to cauſe them be in readynes in *Perth* in moſt penſible and warlike manner, againſt the 24*th* of this inſtant, unleſſe that they be ſtayed by particler Letters, directed from the Commiſſioners appointed by this Convention, to ſtay whiles *the King's Majeſtie's* Anſwer cometh back.

The *Commiſſioners* appoint their Brethren;
Videlicet,
Mr. *James Melvill* and *David Fergiſton* for *Fiſſe*,
Mr. *John Ramſay* and Mr. *James Nicholſon* for *Anguſſe*,
Mr. *John Erskin* for *Mernes*,
Mr. *John* for *the Weſt*,
Patrick Macquen for *Kyle Carrick* and *Cuningham*,
Mr. *Henry Livingſton* for *Sterlinge*,
Mr. *James* for *Merch* and *Tyvedall*,
Mr. *David Naire* for *Peblis*,
Mr. *John Spottiſwood* for *Lithgow*,

And,

LEs Commiſſaires de l'Egliſe, *les* Barons *& les Deputez des* Bourgs *des divers endroits de ce Royaume, voiant le danger préſent, auquel* l'Egliſe de Dieu, *la perſonne de* Sa Majeſté *& tout l'Etat ſe trouvent expoſés, ont trouvé bon de donner leurs avis de la maniere ſuivante.*

En premier lieu, les Commiſſaires *étant informez que les Lords excommuniez, ſavoir* Angus, Huntley, Erroll *& leurs complices, doivent être jugez dans une Aſſiſe de Jurez, & conſiderant quelle eſt la coutume de ce Royaume en tel cas; quoiqu'ils n'aient pas deſſein de prier* Sa Majeſté *qu'on ne leur faſſe point leur procès, demandent néanmoins qu'on ne le faſſe pas trop precipitamment, ni même au jour arrêté, mais qu'on le differe juſques à ce que tous ceux* qui profeſſent l'Evangile *aient été mûrement conſultés ſur ce qu'il ſera expedient de faire dans ce cas; & cela d'autant que tout le Corps de ceux* qui profeſſent l'Evangile *ſe propoſe de ſe rendre leur Partie & leur Accuſateur, comme auſſi d'autant qu'ils ſont déja convaincus en partie d'avoir forcé leur priſon pour crimes de trahiſon, & en partie pour s'être ſouſtrait aux Loix, premierement à* St. André, *où ils ont été cités, & ſur-tout à la ſuprême Cour du Parlement.*

ITEM, *nous demandons que ſelon les Loix & les louables Coutumes du Païs, ces Excommuniés & perfides Apoſtats, eu égard qu'ils ſont accuſés de la plus haute trahiſon qu'on ait jamais entendue dans ce Païs, ſoient mis en ſure garde; c'eſt-à-dire dans les Villes* d'Edinbourg, Dundee, Striveling *&c. ou comme on le jugera à propos, lorſqu'on fera des regles pour tous les Papiſtes* en Ecoſſe, *dont ils ſont les Chefs, ou juſques à ce que les Etats aient declaré de quelle maniere on leur fera leur procès.*

ITEM, *nous demandons, que lorſque les Etats, après mûre deliberation, auront renvoié ces Traitres aux Aſſiſes, les Aſſeſſeurs n'en ſoient point nommés aux inſtances des Parties accuſées, mais par les accuſateurs; ſavoir, par tout le Corps de ceux* qui profeſſent l'Evangile, *& cela ſelon la louable coutume de ce Royaume.*

ITEM, *on demande de* Sa Majeſté, *que puiſque les ſuſdits Traitres ſont excommuniez & retranchez du Corps de Chriſt par la juſte ſentence de* l'Egliſe, *qu'il ne leur ſoit point permis d'avoir aucune perſonne pour eux en jugement, ni le benefice de la Loi, avant qu'ils ſoient joints à Chriſt & reconciliez avec* l'Egliſe, *le tout conformément aux Loix du Païs & à la promeſſe de* Sa Majeſté.

ITEM, *en cas que* Sa Majeſté *ne veuille pas changer le jour, (comme nous ne doutons pas qu'Elle ne le faſſe) nous demandons alors, que comme Elle profeſſe une même Religion avec nous, & eux une Religion contraire, que nous qui profeſſons la Religion, ſoions la Garde de* Sa Majeſté, *& que nous ſoions admis autour de ſa Perſonne armés en guerre, pour la defendre de leur violence, & pour les accuſer à toute outrance; ce que nous avons deſſein de faire quelque jour que ce ſoit, au riſque de perdre nos vies; car nous ſommes abſolument reſolus que le Païs ne ſupporte point & eux & nous en même tems, tant qu'ils ſont les Ennemis declarez de Dieu.*

Les ſuſdites demandes & concluſions aiant été lues & examinées par les Commiſſaires de l'Egliſe, les Barons & ceux des Communautez *étant preſens, les ſuſdits* Commiſſaires *les ont approuvées & ont promis de les ſoutenir; Et pour cette fin ils ont établi dans cette Commiſſion leurs Freres, le* Laird de Merkinſton *le jeune, le* Laird de Calderwood, *les Commiſſaires* d'Edinbourg *&* de Dundée, *Meſſieurs* Patrice Galloway *&* Jaques Melvill, *pour preſenter leur humble requête à* Sa Majeſté, *& leur rendre la réponſe de* Sa Majeſté *en toute diligence.*

Les Commiſſaires *preſens ordonnent qu'on adreſſe une Lettre aux Nobles, aux Gentilshommes, aux Barons & aux Communautez de ce Royaume, qui ſont bien affectionnez à la bonne cauſe de la Religion dont il s'agit preſentement, pour qu'ils donnent leurs mains à cet ouvrage; & que la ſuſdite Lettre ſoit ſignée par* Mr. Robert Bruce, Mr. David Lindſey, Mr. Rob. . . . . Mr. Robert Rollocke, Mr. Jean Craige, Mr. Gautier Balcanquall, Mr. Guillaume Watſon, *ou par quatre ou par un plus grand nombre d'entr'eux.*

Il eſt ordonné que le Moderateur *de chaque Presbitere avertiſſe chacun des Freres du Miniſtere dans leurs limites, de donner avis aux Nobles, Gentilshommes, Barons & Communautez dans leurs limites, qu'ils aient à ſe tenir prêts armez en guerre dans* Perth, *pour le 24. de ce mois, à moins qu'on ne les avertiſſe par des Lettres particulieres des Commiſſaires établis par cette Convention, d'attendre juſqu'à ce qu'on ait la réponſe de* Sa Majeſté.

Les Commiſſaires *établiſſent leurs Freres, Savoir,*
Mr. Jaques Melvill *&* David Fergiſton *pour* Fiffe,
Mr. Jean Ramſey *&* Mr. Jaques Nicholſon *pour* Anguſſe,
Mr. Jean Erskin *pour* Mernes,
Mr. Jean . . . . *pour* le Oueſt,
Patrice Macquen, *pour* Kyle Carrick *&* Cunningham,
Mr. Henry Levingſton, *pour* Sterling,
Mr. Jaques . . . . *pour* Merch *&* Tyvedall,
Mr. David Nairé, *pour* Peblis,
Mr. Jean Spottiswood *pour* Lithgow,

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

And,
Mr. *Andro Mancreif* for *Perth*,
To remayne ſtill in this Toune , the Anſwer from *the Kinges Majeſtie* be retourned.

ORDAINES a publick Faſt to be in all *the Kirkes* of this Convention the next Sabbothe: The Cauſe, the preſent Danger of Religion and the hazard of the *Kinges Majeſties* Perſon is preſently into.

ORDAINS a Letter to be wrytten to the *Burgh of Ferth*, deſiring them that there Toune be open: That *the Profeſſors of the Goſpell* may be reſet in the * ſame, and the Papiſt Lords aforeſaid be not reſet in theire Toune,

* XVI. 224.

ORDAINS the Excommunication of the *Erles of Huntley*, *Anguſſe* and *Erroll*, *the Lairde of Auchindowne* and Sir *James Cheſholme*, to be intimate in all *the Kirkes of Lowthian* the next Sabbothe.

It is ORDAINED that *the King's Majeſtie's* Miniſters receave noe Subſcription of the Articles of Religion by *Alexander Lord Hume*, in caiſe he offer the ſame: But that the Presbiteriall Eſtate ende the Proceſſe that they have begunne againſt him.

Et,
Mr. André Mancreif, *pour* Perth,
Pour demeurer tous dans cette Ville juſqu'à ce que la reponſe de Sa Majeſté *ſoit rendue.*

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

Ordonne un jour de jeûne public dans toutes les Egliſes *de cette Convention pour Dimanche prochain*; *à cauſe du danger preſent de la Religion, & du riſque où ſe trouve à preſent la Perſonne de* Sa Majeſté.

Ordonne d'écrire une Lettre à la Communauté de Perth, *pour leur demander que leur Ville ſoit ouverte*; *que ceux* qui profeſſent l'Evangile *y ſoient retablis, & que les Lords Papiſtes ne ſoient plus reçus dans leur Ville.*

Ordonne que l'excommunication contre les Comtes de Huntley; d'Anguſſe *&* d'Erroll *& contre le* Laird d'Auchindowne *& le Chevalier* Jaques Cheſholme, *ſoit publiée dans toutes les* Egliſes *de* Lowthian *Dimanche prochain.*

Il eſt ordonné que les Miniſtres de Sa Majeſté *ne recevront aucune ſouſcription des Articles de Religion de la part d'*Alexandre Lord Hume, *en cas qu'il vienne à les offrir*; *mais que l'Etat Presbiterien ait à finir le procès qu'il a commencé contre lui.*

Ad Petitiones prælibatas Reſponſio Regis.

Ibid. AS to the FIRST, *his Majeſtie*, hearing of our Propoſitions, anſwered generally he would not acknowlege the Convention gathered without his adviſe, neither ſatisfie us as Commiſſioners from that Convention.

It was replyed preſently, we were readye to produce ſufficiente Warraunts proving our Aſſemblies to be with his Majeſty's Adviſe, uttered both by Prent and Proclamation, nevertheleſs his Majeſtie yelded for Satisfieing us, as Subjects of ſondry Rancks reſorting to him, in every particuler, as follo-with.

FIRST, As concerninge *the Lord Hume* a profeſt Papiſt and others his Followers hantinge aboute his Majeſtie, counted very dangerous for Religion, his Perſon and Eſtate, becauſe it was th'accompliſhment in a part of the *Spaniſh Plott*, deviſed that Papiſts ſhould poſſeſs his Perſone.

Anſwerit, one Day, with Adviſe of *the Kirke*, was appointed that he ſhould ſatisfy or then depart from his Majeſtie's Company: To the which he ſhould open his Doubts, conferre and ſeek Reſolution, which thinge his Majeſtie yet ſtands by and ſhould perform in caiſe he reſolved not: But his Majeſtie was ſure of this Reſolution before that Day, becauſe he had opened his Doubts to him, conferrs with his Majeſtie and *John Dunkanſon* his Majeſtie's Miniſter, received Reſolution, and would ſubſcribe betuixt and the Day; And therfore his Majeſtie ſaide: That which was done by adviſe of *the Kirke* ſhould not be quarrelled by *the Kirk.*

To that it was replyed, he had paſſed his Bounds and done evill, and was the ſpeciall Inſtrument to bringe the Excommunicate Earles and Sir *James Cheſholme* to his Majeſtie Preſence.

As to the SECOND, the bringing of the Excommunicate Erles to his Preſence contrary to his Promiſe, reſetting evill affected Men about him:

Anſwerit, as God ſhall judge his Soule, he knewe not of their cominge, nor was under no privy paction or condition with them, and when, upon their Knees, they had craved Tryall, he could not deny the ſame to them, if it had been to the ſimpleſt of the Lande; he diſmiſſed them without any promiſe as touching theiſe about him that were Inſtruments to bringe them into him; he knew them not, and willed us to name them in particuler, and to accuſe them and let them give their Anſwere.

As to the THIRD, the Hope and Expectation the Excommunicat Earles had to be made free and clendged of their odious Treaſons, after their departure from his Majeſtie, by reaſon of the Place, the Tyme, the Perſons Aſſizors, and Liberty granted to them to convein with their Forces for their Tryall, which was thought very dangerous:

Anſwered, as for the Tyme he did it not without adviſe of the Miniſters; The Place with adviſe of his Councill: The Perſons Aſſizors he thought moſt indifferent in the Lande, and as for their Forces he ſhould take order that he ſhould be Maiſter, and that there ſhould be preſent ſuch a number well affected to Religion as his Majeſtie ſhould make choiſe of it:

It was replyed the Tyme and Place was not meet, the Tyme ſhould not hould ſo ſhort, but either four or fyve dayes the Convention ſhould hould, and till then it ſhould ſtay: as to the Place he was not certayne whither it would hould at *St. Johnſton* or not: as to the Perſons Aſſiſors when it was replyed that ſeing the occaſion was ſo weighty, and his Majeſtie was remmembred that he had ſaid it paſt the reach of his Power to pardon it, and it touched every Eſtate in particular, and therefore his Majeſtie ought to doe nothing therin without adviſe:

* XVI. 225. * Anſwerit he ſhould convein in *Edenburgh* with his Counſell, certain Barons and Burgeſſes and Miniſtry, according to whoſe Adviſe he ſhould proceed in that matter and no otherwyſe.

Laſt of all, when it was ſhoun to his *Majeſtie* that the Aſſembly preſently convened, thinking it dangerous for *his Majeſtie's* coming to *Perth*, by reaſon of the great numbers that would reſort

Réponſe du Roi aux Demandes des Commiſſaires de la Convention d'Ecoſſe.

QUant au premier article, Sa Majeſté *aiant entendu nos propoſitions, a répondu en general, qu'il ne vouloit point reconnoitre de Convention aſſemblée ſans ſon avis, ni nous écouter comme Commiſſaires de cette Convention.*

On repliqua ſur le champ, que nous étions prêts à produire des ordres ſuffiſans, pour prouver que nos Aſſemblées avoient été tenues de l'avis de Sa Majeſté, *declaré par des Imprimés & par Proclamation: néanmoins* Sa Majeſté *conſentit de nous contenter (comme étant des Sujets de tous rangs qui nous étions rendus près d'Elle) ſur chaque circonſtance, comme s'enſuit.*

Premierement, quant à ce que Lord Hume, *Papiſte declaré, & ſes autres Adherens, frequentent les Lieux alentour de* Sa Majeſté, *choſe très dangereuſe, par raport à la Religion, à ſa Perſonne & à ſes Etats, à cauſe qu'ils avoient entrepris d'executer une partie de la* Conſpiration d'Eſpagne *tramée pour que les Papiſtes ſe rendiſſent les maitres de ſa Perſonne:*

Répondu, qu'un jour avoit été arrêté, de l'avis de l'Egliſe, *auquel il devoit donner ſatisfaction, ou bien s'éloigner de la preſence de* Sa Majeſté, *à qui il devoit declarer ſes ſcrupules dans quelque conference, & tâcher d'en venir à une Reſolution, que* Sa Majeſté *s'en tenoit à cela, & qu'elle l'executeroit en cas qu'il ne prît point ſon parti: mais que* Sa Majeſté *étoit ſure de la Reſolution avant ce jour-là, d'autant qu'il lui avoit expoſé ſes doutes, qu'il avoit eu conference avec* Sa Majeſté & Jean Dunkanſon *ſon Miniſtre, & qu'il avoit reçu une Reſolution, laquelle il ſigneroit avant ce jour-là. C'eſt pourquoi* Sa Majeſté *dit, que ce qui avoit été fait de l'avis de* l'Egliſe, *ne devoit point être diſputé par* l'Egliſe.

On a repliqué à cela, qu'il avoit paſſé ſes bornes, qu'il avoit mal fait, & qu'il étoit le principal inſtrument qui eût ramené les Comtes excommuniez & le Chevalier Jaques Cheſholme *en la preſence de* Sa Majeſté.

Quant au ſecond *point, de faire revenir les Comtes excommuniez en ſa preſence contre ſa promeſſe, & de recevoir autour de lui des gens mal intentionnez:*

Repondu, que, comme Dieu jugera ſon ame, il n'avoit rien ſu de leur venue, ni n'étoit en aucun engagement ſecret avec eux ni ſous aucune condition; & que lui aiant demandé à genoux qu'on leur fit leur procès, il ne put pas leur refuſer cela, quand ils auroient été les moindres du Païs; qu'il les renvoia ſans aucune promeſſe à l'égard de ceux qui avoient été les inſtrumens pour les faire venir auprès de lui; qu'il ne les connoiſſoit pas, & vouloit que nous les nommaſſions en particulier, pour les accuſer & les faire répondre.

Quant au troiſieme *point, l'eſperance & l'attente où étoient les Comtes excommuniez, d'être remis en liberté, & juſtifiés de leurs trahiſons odieuſes, après leur depart d'avec* Sa Majeſté, *eu égard à l'endroit, au tems, aux Jurez, & à la liberté qui leur a été accordée de paroître là avec leurs gens pour ſoutenir leur procès, ce que l'on croioit être très dangereux:*

Répondu, que par rapport au tems, il ne l'avoit point reglé ſans l'avis des Miniſtres; que le lieu avoit été nommé de l'avis de ſon Conſeil; que les Jurez dans le Païs lui paroiſſoient très indifferens; & que par rapport à leurs Troupes, il ſeroit en ſorte d'être le maître, & qu'il y auroit là nombre de gens bien affectionnés à la Religion, que Sa Majeſté *choiſiroit.*

Il fut repliqué, que le tems & le lieu n'étoient pas propres; que le tems ne ſeroit pas ſi court, mais que la Convention continueroit quatre ou cinq jours, & qu'elle reſteroit tout ce tems-là. Quant à l'endroit, il n'étoit pas ſûr ſi ce ſeroit à St. Johnſton, *ou non. Qu'à l'égard des Jurez, que puiſque le ſujet étoit ſi important, & qu'on avoit fait reſſouvenir* Sa Majeſté *qu'Elle avoit dit qu'il étoit hors de la portée de ſon pouvoir de leur pardonner, & que chaque Etat en particulier y étoit intéreſſé, que pour ces raiſons* Sa Majeſté *ne devoit rien faire en ceci ſans avis:*

Repondu, qu'il feroit aſſembler avec ſon Conſeil dans Edinbourg *certains Barons, Deputez & Miniſtres, ſelon l'avis deſquels il procederoit dans cette affaire, & non autrement.*

En dernier lieu, lorſqu'on eut repreſenté à Sa Majeſté, *que l'Aſſemblée convoquée à preſent, jugeant qu'il étoit dangereux que* Sa Majeſté *vint à* Perth, *à cauſe du grand nombre de ceux qui ac-*

com-

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

fort with the Excommunicate Earles, offered to be preſent with *his Majeſtie* and to gard his Perſon for his Safety againſt all Aſſaults:

Anſwerit, ſuch as he charged ſhould be welcome, and ſuch as came undeſired ſhould not be welcome; And he ſhould take order that they ſhould not come with ſuch number as might trouble the day of Law, and ſuch as ſhold come with them ſhould be Men of Religion.

In end, *his Majeſtie* willing that we ſhould report his good Intention and honeſt Meaning in this turne, with ſolempne Oathes proteſting before God and his Conſcience, affirming that he ſhould proceed in this matter as he would anſwer to God and the Eſtats of his Kingdom, and that he meant nothing in that matter but Sincerity of Religion and Security of good Men; and that ſuch ſubſtantiall Order ſhould be taken with theiſe Excommunicat Earles, that Religion might be in Security, and none ſhould be ſuffered afterward to trouble Religion and profeſſe Papiſtry, and that his good Intention and our Petitions ſhould go together.

Edinburgh 20 October 1593.

Anent the Commiſſion given, the 17*th* of this inſtant, by the *Commiſſioners of the Kirk Barons and Burghes* to there Bretheren and good Frendes *the Lard of Marchinſton* yonger, *the Lard of Calderwood*, the Commiſſioners of *Edenburgh* and *Dundye*, *Mr. Patrick Galloway* and *Mr. James Melvill*, to preſent the humble Petitions to *the King's Majeſtie*, to crave *his Majeſtie's* Anſwere therto, and to retourne the ſame with all Dilligence; according hereunto the *Commiſſioners of the Kirk Barons and Burghes*, being conveined this Day, and the ſaid *Commiſſioners* directed from them to *his Majeſtie*, returned *his Majeſtie's* Anſwere to theire Petitions; in effect finding that the Day appointed for the Tryall of the Excommunicat Apoſtats Erles was contynued, and no certayn Tyme and Place when and where they ſhould be tryed appoynted; but Mr. *Patrick Galloway* they had cauſed remayne with *his Majeſtie*, that as he ſhoud get Knowledge he might ſend Information; concludes, that by the Commiſſioners appointed to retourne Letters directed to charge the Noblemen, Gentlemen, Barons and Burghes, to whom they had written to before to ſtay from forward coming to *St. Johnſton*, and to be in redynes againſt the next Advertiſment; and leaſt the good Cauſe ſhould be Tint, if the Commiſſioners ſhould ſkaill and depart, it is concluded that their Brother,

Mr. Nicholl for the Province of *Fyfe*,

Patrick Macquein for the Province of *Kile Carike* and *Cunninghame*,

Mr. George Glaidſtanes for the Provinces of *Anguſſe* and *Mernis*,

Mr. Archbald Oſwel for the Provinces of *Merſe* and *Tevidall*, together with the Province of *Edenburgh*,

Remain in *Edenburgh*, and as they ſhall get knowledge to give Information to the reſt of the parts of this Realme; and that every Provincial Aſſembly of this Realm direct one of theire number to remain with the forſaid Commiſſioners in *Edenbrough* while the Cauſe in hand be putt to ſome End.

compagneroient les Comtes excommuniez, s'offroit de s'y trouver auprès de Sa Majeſté, & de garder ſa perſonne ſurement contre toutes les attaques:

Répondu, ue ceux à qui il ordonneroit de venir, ſeroient les bien venus; mais que ceux qui viendroient ſans en être requis, ne le ſeroient pas; & qu'il auroit ſoin qu'ils ne vinſſent pas en aſſez grand nombre pour être en état de troubler l'Audience; & que ceux qui les accompagneroient, ſeroient des gens de la Religion.

Enfin, Sa Majeſté *a voulu que nous fiſſions rapport de ſa bonne intention & de ſa bonne foi dans cette affaire, en proteſtant devant Dieu par des ſermens ſolennels & ſur ſa conſcience, affirmant qu'il y procederoit de maniere à en pouvoir rendre compte à Dieu & aux Etats de ſon Royaume, & qu'il n'avoit aucune autre vue en tout ceci que la ſincerité de la Religion & la ſureté des Bons; & qu'on donneroit des ordres ſi ſuffiſans à l'égard de ces Comtes excommuniés; que la Religion ſeroit en ſureté, & qu'on ne ſouffriroit pas que perſonne la troublât ci-après, ou fit profeſſion du Papiſme, & que ſa bonne intention & nos requêtes ſe trouveroient aller de pair.*

Edinbourg le 20 Octobre 1593.

A l'égard de la Commiſſion donnée le 17 de ce mois par les Commiſſaires de l'Egliſe, les Barons & Deputez, *à leurs Freres & bons Amis le* Lard de Marchinſton *le jeune*, le Lard de Calderwood, *les Commiſſaires* d'Edinbourg & Dundée, *Mr.* Patrice Galloway *& Mr.* Jaques Melvill, *pour preſenter leur humble requête au Roi, pour en demander la réponſe de* Sa Majeſté *& la renvoier en toute diligence*; *les* Commiſſaires de l'Egliſe, les Barons & Députez *s'étant aſſemblés conformément ce jourd'hui, les ſuſdits* Commiſſaires, *envoiés de leur part à* Sa Majeſté, *ont rapporté ſa réponſe ſur leurs requêtes; trouvant en effet que le jour ordonné pour le procès des Comtes Apoſtats & excommuniez étoit prolongé, & que le tems ni le lieu où ils devroient être jugés n'étoient pas fixés; mais qu'ils avoient ordonné à Mr.* Patrice Galloway *de reſter auprès du* Roi, *afin de leur en donner avis lorsqu'il en ſeroit informé; & concluent, que les Commiſſaires établis, qui avoient écrit auparavant aux Nobles, Gentilshommes, Barons & Deputez, leur ordonneront de ſuſpendre leur voiage* vers St. Johnſton, *& qu'ils aient à ſe tenir prêts au premier ordre; & de peur que la bonne Cauſe ne vint à ſouffrir, en cas que les Commiſſaires vinſſent à ſe cacher ou à s'en aller, on a conclu que leurs Freres,*

Mr. Nicholl *pour la Province de* Fyfe,

Patrice Macquein, *pour la Province de* Hile Carick *& de* Cunningham,

Mr. George Glaidſtanes, *pour la Province d'*Anguſſe & de Mernis,

Mr. Archibald Oswel, *pour les Provinces de* Merſe, *de* Tevidal, *avec la Province* d'Edinbourg,

Demeurent dans Edenbourg, *& d'abord qu'ils en auront connoiſſance, ils en informent les autres endroits de ce Royaume; Et que chaque Aſſemblée Provinciale de ce Royaume ordonne à un de leur nombre, de reſter avec les ſuſdits Commiſſaires dans* Edinbourg, *juſques à ce que la Cauſe dont il s'agit ſoit parvenue à quelque fin.*

Inſtructiones pro Domino de Zouche ad Regem Scotia miſſo.

Inſtructions données au Lord de Zouche, envoié par la Reine au Roi d'Ecoſſe, ſur le ſujet des troubles de ce Royaume & des trahiſons des Comtes accuſés.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 151.

¶¶ YOW ſhall, after our Letters delivered and Commendations given to *the King*, declare that, upon receipt of his Letters of the ſeaventh of this Moneth, which came not to our hands before the fifetenth, we have received a forme of Anſwere to Two of our former Letters, wherein, for ſome part, we cannot fynd our ſelf ſatisfied, for ſuch Reaſons as you have in charge hereafter particularly to declare to him.

* XVI. 226.

And becauſe in his Letters he hath required to have our Adviſe upon an Acte, as he calleth it, of late decreed by him, with Deliberation of his Eſtats, * for the Surety of Religion and of his Eſtate, and alſo to informe him what Sutety We would have provided for Us and our Realme, and that he may be hereof informed before the firſt day of January, which ſeemeth a ſhort day for ſo great a matter; yet Wee have without delay ſent yow to impart our mynde in theis Cauſes, hoping that he will remember how often he hath promiſed, both by his Anſwers to his Ambaſſador, and by his Meſſage this laſt Sommer by Sir *Robert Melvin*, but ſpecially by his oun ſundry Letters to Our ſelf, that he wold never take any Ayde with the *Three Erles*, that are accuſed of great Treaſons, without both Our Adviſe and Conſent; and therfore We are the bolder now to reiterat our former Adviſes, which we take not to be performed according to his many Promiſes; neither can we allowe of the Form of the ſaid Acte, deſiring nothing therin for our oune private reſpect, but that which ſhall ſtand with the Honour of God, *the King's* oune Surety, and the Quyetnes of his Realme.

Therfore you ſhall proceed, and ſay that we, having peruſed a Copy of a Writing dated the ſixe and twentieth Day of November laſt, purporting to be an Acte of Counſell, after the Miniſters of the Churche heard, and with Adviſe of certayne Commiſſioners, for the publick Peace and Quietnes of his Realme, whereby, though in the Preface thereof there is ane Article no wayes to be miſliked, for the exerciſe only of the Religion profeſſed and eſtabliſhed by Lawe; yet in further Proceſſe it

Tom. VII. P. I.

Après avoir rendu nos Lettres & fait nos complimens au Roi; *vous lui declarerez, qu'aiant reçu ſes Lettres du 7 de ce mois, qui ne nous ont été rendues que le 15, nous y avons trouvé une eſpece de réponſe à deux de nos precedentes Lettres, dont nous n'avons point été ſatisfaites, en quelque partie, pour les raiſons que vous avez ordre de lui declarer particulierement ci-après.*

Et d'autant que par ſes Lettres il nous a demandé notre avis ſur un Acte, comme il l'apelle, decreté par lui, de concert avec ſes Etats, pour la ſureté de la Religion & de ſes Domaines, comme auſſi de l'informer de quelle maniere nous voudrions qu'il fût pourvu à notre ſureté & à celle de notre Royaume, & d'en être inſtruit avant le premier de Janvier, ce qui paroît un terme bien court pour une affaire de ſi grande importance; néanmoins nous vous avons envoié ſans delai, pour lui faire ſavoir notre ſentiment ſur ces choſes, eſperant qu'il ſe ſouviendra combien de fois il nous a promis & par ſes reponſes à ſon Ambaſſadeur, & l'Eté paſſé par la commiſſion qu'il a donnée au Chevalier Robert Melvin, *mais ſingulierement par pluſieurs de ſes propres Lettres qu'il nous a écrites à nous-même, qu'il ne prendroit jamais aucun parti avec les* trois Comtes *qui ſont accuſés de grandes trahiſons, ſans notre avis & conſentement: Et c'eſt pourquoi nous prenons d'autant plus la liberté de lui renouveller nos avis precedens, que nous eſtimons n'avoir point été ſuivis conformément à toutes ſes promeſſes: Ni nous ne pouvons approuver la forme dudit Acte, ne deſirant rien en cela pour notre interêt particulier, mais ce qui eſt convenable pour la gloire de Dieu, pour la ſureté* du Roi *lui-même, & pour la tranquillité de ſon Royaume.*

C'eſt pourquoi vous lui direz de plus, qu'aiant parcouru la copie d'un Ecrit, daté le 26 de Novembre dernier, ſous le nom d'un Acte du Conſeil, après avoir écouté les Miniſtres de l'Egliſe, & de l'avis de certains Commiſſaires établis pour aſſurer la Paix & la Tranquillité de ſon Royaume, par où, quoiqu'il y ait un Article dans la Preface, qu'on ne ſauroit déſapprouver en aucune maniere, qui regarde l'exercice ſeul de la Religion profeſſée & établie par la Loi; il paroit néanmoins par la ſuite, que cet Acte n'a point été

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

it is apparent that this Acte was not purpoſely made for that intent, the force of that Article being in ſuch ſufficient Force be for this Aſſembly, as it could not laufully have been altered but bye Parliament.

But it manifeſtly appareth that the Scoape of this Acte is to deliver the *Three Erles*, being notable Traytors to God and their Countrey, and ſpeciall Promoters of Troubles to our Countries by the *Spaniſh Kinge's* Forces; who, which fynding by Experience themſelvs not hable to offend this our Realm by any Invaſions by Sea, have practiſed with theis *Three Erles* and theire Partizans how they might invade it by Land by way of Scotland; wherof we have moſte manifeſt Proves both out of *Spayne* and the *Lowe Countreys*; and yet notwithſtanding we ſee, by this newe Acte of Counſell, that they are to be delyvered from Puniſhement for this and many other Factes, in that they are licenſed, if they will, to depart the Realme, with ſuch a Freedom as never was granted to any Offendors in any well governed Eſtate; that is, to be at Liberty and to enjoy the Fruites of all their Liveloodes in Foreine Countreys, and ſo to enriche themſelvs to be more hable to execute their Treaſons, yea to have liberty to make Procurators to maintain all their Cauſes at home, notwithſtanding any Acte of Parliament or Proces againſt them for any Cryme, wherewith by the wordes of this Acte *the King* alſo doth diſpence.

Now, for ſome colorable Defence herof, you ſhall ſay we perceave *the King*, in his Letters, uſeth ſome Allegations to ſatisfye us, which have no ſuch ſound ground as we can think the ſame allowable; nether can we think that any good Counſellor of *the King's* having Fredome of Voyce, without *the King's* Diſpleaſure, or theire Concept that *the King* did ſecretly favour them, can think the ſame allowable for the State of the Realme.

For indeed *the King* denieth not but that they all three confeſſe the hearing of Maſſes, receipt of Jeſuites and Seminary Preiſtes; but wee think *the King's* meaninge cannot be, to allowe them for theis Crimes confeſſed to be free from ſevere Puniſhment, either Corporall, or, at the leaſt, Pecuniary, but freely at theire oune deſire to go into other Countreys with their Lyvelood.

Two of them alſo (as the *Erles* of *Angus* and *Erroll*) confeſſe the writing of the Blanks to Forein Princes, wherewith they have been charged; but, to extenuate their Faultes, they alledge it was to be repaide by Forreine Princes of Sommes of Money which they had ſpent upon Jeſuites there in Scotland; emongſt which theie name one *William Creighton* a moſt famous Traytor, yea a notable perjured Perſon, who was taken upon the Seas certayn Years paſt, with a number of trayterous Letters, to have ſturred upp Rebellion in this our Realme; and yet we had ſuch Compaſſion on him, uppon report of his Age, and upon his Oath freely offered, and upon Payn of Damnation, that he would never deal therafter in matters of Eſtate, but to live privatly at *Lyons* in Contemplation only in his Houſe of Religion, as we did put him to Liberty; But how he hath deſerved this Favor, and how he hath * obſerved his Oath, his wandring from the *Lowe Countreyes* and *Spayne* into *Scotland*, and from *Scotland* into *Spayne* ſoundry tymes, may juſtly condempne him a perjured Fryer.

* XVI. 227.

But Wee aſſure our ſelves that *the King* cannot think that this Confeſſion of the ſaid *Two Erles*, could deſerve ſuche an Immunity to depart free with theire Liveloodes, and without exemplary Puniſhment; whereas the Proof was otherways manifeſt by, how the Party that was put in truſt with the Blanckes, that the very purpoſe was to have Forces brought into *Scotland*, and that by him voluntarly confeſſed before *the King's* Counſell; wherof Sir *Robert Melvyn*, being one, did ſo alſo vow to us, beſide to profeſſion of *Fentry*, a Practiſor in this matter, at tymes of his Aſſertion, and a number of other Prooffes.

Next to this to *Blanche*, the *Erle of Huntley's* Fact, though he confeſſeth the Subſcription and his Seale to the Blankes, which were many wherewith he is charged, yet he ſayeth the ſame was only in favour of his Uncle the Jeſuiſt, to his Uncles ſuperiors, to notofie to him that he was forced to depart the Realme, and to declare his Poverty, and ſo to releive his Uncle.

But, if this weare trewe as bye any probability that can be, yet this Confeſſion deſerveth not ſo favorable an Order to be quiet from all Puniſhment, or at leaſt from Renunciation of the Fault; but in what probillitye may it be creadible? That the *Earle of Huntley*, joyning in Subſcription of ſoundry Blanks with the other *Two Earles* with his Hand and Seale, they confeſſing that the intent of theire Blanks was, as is aforſaid, to Forrein Princes for Money for themſelves, this odd *Earles* meaninge muſt be taken, that the intent of his Subſcription to the ſame Blanks was only to the Superiors of his Uncle, to notify that he might not tarry in *Scotland*, as though this Meſſage might not have been written without Offence in an expreſſe Letter; or what Credit? he being an *Earle* of ſo great livelood, urge a Frier or a Proctor of Jeſuiſts to give an Erles Uncle an Alms or Reliefe. But to proceed with *the King's* Anſwer;

They inform *the King* further, that they ment not to procure the Entry of any *Spanyard*, as they are juſtly accuſed to have done, and as ſome of them in former Tymes have manifeſtly done with the *Duke of Parma* which hath bene; they deſire Tryall, wherin *the Kinge* pretendeth to be doubtfull how Tryall may be made of this great Cryme, which to us ſemeth a ſtraunge conceipt in a King and a Monarch, that when ſuch Men are ſundry ways accuſed of ſo high and manifeſt Treaſons, he ſhould doubt how to have them tryed; which conceipt, if it ſhould take place becauſe the Parties accuſed do conſtantly denye it, and that per-

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

fait exprès pour ce deſſein, la force de cet Article étant d'une authorité ſi ſuffiſante devant cette Aſſemblée, qu'on ne ſauroit legitimement y faire aucune alteration que par un Parlement.

Mais il paroît manifeſtement que le but de cet Acte eſt de delivrer les trois Comtes, *qui ſont des Traitres inſignes à Dieu & à leur Patrie, & les inſtrumens particuliers pour troubler nos Etats, par le moien des Troupes du* Roi d'Eſpagne; *qui ſe trouvant par experience incapable d'inſulter notre Royaume par aucune invaſion par mer, a complotté avec ces* trois Comtes *& leurs Adherens, de le faire par terre par la voie de l'Ecoſſe; de quoi nous avons des preuves très évidentes, tant de* l'Eſpagne *même que* des Païs-Bas. *Et néanmoins nous voions par ce nouvel Acte du Conſeil, qu'ils ſeront exemts de punition pour cet attentat & beaucoup d'autres, en ce qu'il leur eſt permis, s'il leur plaît, de ſortir du Royaume, avec telle franchiſe, que jamais ſemblable ne fut accordée à aucuns criminels dans un Etat bien gouverné; c'eſt-à-dire, qu'ils auront la liberté de jouir du revenu de tous leurs biens dans les Païs étrangers, & le moien de s'enrichir de telle maniere, qu'ils en ſeront plus en état d'executer leurs trahiſons; même ils auront la liberté d'établir leurs Agens pour ſoutenir leur Parti chez eux, nonobſtant tout Acte de Parlement, & nonobſtant tout procès qui leur a été fait à l'occaſion de quelque crime que ce fût, le Roi les en déchargeant par les termes de cet Acte.*

Mais comme l'on pourroit alleguer quelque choſe pour colorer cette conduite, vous direz que nous remarquons que le Roi *ſe ſert dans ſes Lettres de quelques raiſons pour nous contenter, qui n'ont pas de fondement aſſez ſolide pour que nous les puiſſions approuver, & que nous ne ſaurions penſer qu'aucun Conſeiller de probité* du Roi, *aiant la liberté de ſuffrage, puiſſe croire être bonnes pour l'Etat du Royaume, à moins qu'il ne craigne de deplaire* au Roi, *ou qu'il n'ait conçu que le Roi les favoriſe en ſecret.*

Car en effet le Roi ne nie point qu'ils n'aient confeſſé tous trois d'avoir entendu la Meſſe, d'avoir reçu des Jeſuites & des Seminariſtes; or nous croions que la penſée du Roi ne ſauroit être de permettre que pour ces crimes par eux confeſſez, ils ſoient exemts de quelque châtimen ſevere, ſoit corporel, ou du moins pecuniaire, & qu'au contraire ils puiſſent aller librement & à leur volonté dans les Païs Etrangers, avec la jouiſſance de leurs biens.

Deux d'entr'eux, ſavoir les Comtes d'Angus *&* d'Erroll, *confeſſent auſſi d'avoir écrit aux Princes Etrangers les blancs-ſignés, dont ils ont été accuſés; mais pour extenuer leurs fautes, ils alleguent qu'ils l'ont fait pour être rembourſés des Princes Etrangers, des ſommes d'argent, qu'ils avoient employées à l'entretien des Jeſuites en Ecoſſe; parmi leſquels ils nomment un* Guillaume Creighton, *un très renommé Traitre, même un Parjure notoire, qui avoit été pris ſur Mer, il y a quelques années, chargé d'un bon nombre de Lettres de trahiſon, pour exciter une Rebellion dans notre Royaume; & néanmoins nous avons eu telle compaſſion de lui, en conſideration de ſon âge, & ſur le ſerment qu'il prêta librement & ſur peine de ſa damnation, qu'il ne ſe mêleroit jamais plus des affaires d'Etat, mais qu'il iroit vivre en particulier à Lyon dans ſa Maiſon Religieuſe, pour vaquer uniquement à la contemplation, que nous lui rendimes la liberté: mais la maniere dont il a merité cette faveur, & dont il a obſervé ſon ſerment, en faiſant de frequentes courſes des* Païs-Bas *&* d'Eſpagne *en* Ecoſſe, *&* d'Ecoſſe *en* Eſpagne, *à pluſieurs repriſes, le convainc avec juſtice d'être un Moine parjure.*

Mais nous nous tenons aſſurées, que le Roi *ne ſauroit croire que cette confeſſion de* ces deux Comtes *pût meriter un tel privilege que de partir en liberté avec leurs biens, & ſans un châtiment exemplaire; là où la preuve étoit manifeſte ſans cela, en ce que la Partie, à qui on avoit confié les blancs-ſignés, fait paroître que le veritable deſſein étoit de faire venir des Troupes en* Ecoſſe, *ainſi qu'il l'a confeſſé volontairement devant le Conſeil* du Roi; *ce que le Chevalier* Robert Melvin, *qui en étoit un, nous a proteſté; outre la Declaration de* Fentry, *qui étoit Agent dans cette affaire lorſqu'il l'a affirmé, & outre un grand nombre d'autres preuves.*

Outre cela, pour ce qui regarde le Comte de Huntley, *quoiqu'il ait avoué ſa ſignature & ſon ſceau aux blancs-ſignés, deſquels il y en a pluſieurs dont il eſt accuſé, il dit néanmoins qu'il ne l'a fait qu'en faveur de ſon Oncle le Jeſuite, pour leur faire ſavoir qu'il étoit forcé de quitter le Royaume, pour declarer ſa pauvreté, & pour procurer par ce moien du ſecours à ſon Oncle.*

Mais quand cela ſeroit vrai, comme il peut être probable, néanmoins cette Confeſſion ne merite pas un ordre ſi favorable que de l'exemter de toute punition, ou au moins ſans le faire renoncer à ſa faute. Mais avec quelle probabilité peut-on croire que le Comte de Huntley, *joignant ſa ſignature à pluſieurs blancs-ſignés avec les autres* deux Comtes, *qu'il a ſignés de ſa main & ſcellés de ſon cachet, & ceux-ci aiant avoué que le but de leurs blancs-ſignés aux Princes Etrangers étoit d'obtenir de l'argent pour eux-mêmes, il faille entendre la penſée ſinguliere de ce* Comte *en ce ſens, que ſa ſouſcription des mêmes blancs-ſignés n'avoit pour but que de notifier aux Superieurs de ſon Oncle qu'il ne pouvoit pas reſter plus long-tems en* Ecoſſe? *tout comme ſi un tel meſſage n'auroit pas pu être écrit ſans crime dans une Lettre expreſſe! Ou quel honneur eſt-ce pour un* Comte *qui a de ſi grands biens, de preſſer un Moine ou un Agent de Jeſuites à donner une aumône ou du ſecours à l'Oncle d'un* Comte? *Mais pour continuer par la réponſe du Roi;*

Ils informent en outre le Roi, que leur deſſein n'étoit pas de faire venir des Eſpagnols, *ainſi qu'ils ſont accuſés avec juſtice de l'avoir voulu faire, & comme quelques-uns d'eux l'ont fait ouvertement à l'égard du* Duc de Parme *de ſon tems. Ils demandent d'être jugez, & le Roi pretend être embaraſſé de quelle maniere on pourroit faire leur procès pour un ſi grand crime: ce qui nous paroit une imagination étrange pour un Roi & un Monarque, que lorſque de telles perſonnes ſont accuſées par differentes voies de ſi grandes & ſi manifeſtes trahiſons, il ſoit en doute de quelle maniere on leur fera leur procès. Que ſi cette idée doit avoir lieu, par la raiſon que les*

Par-

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

percase they have some Frendes and Alliaunces that will speake in their Favour, therfore they are not to be Tryed, but, as the Englisch Proverb is, *to be stricken then with a Foxe Tayle*; If *the Kinge* or any other Monarch should hold this Course with such Persons of Might and Wealth as they are, We think their States would be shaken, and God would be offended to see them cary his Sword in vayne.

There is also to be noted in this Acte a generall Provision in favore of all other *Papists*; upon Declaration to *the Kinge* of theire Desire to leave their Countrey, they shall also be free from all Punishments, and shall have and enjoy all their Lands and Goods, only this Generality is tied to a Restriction to be granted by *the Kinge* untill the first daye of February; by this, how many Portions of the Livelowdes and Revenues of the Realme shall be conveyed out of the Realme, Wee leave it to *the King* in Pollecie to consider.

But, to pretend some remedye for theis Inconveniences, it is added in the Acte that *theis Erles* shall give good Sureties, with Bondes in Sommes of Money, not to attempt to practise any Harme to the Religion; But how slender a Provision this maye be is easily to be judged; for considering their inward Dispossition, or rather Rankor shall remayne still in them to worke the Ruine of the Religion, which cannot be without Forreine Forces, who shall stey them, beyng at Libertye, from renewing of their former practising with Forreine Princes to bringe their Purpose to pass? whereunto they shall fynd Princes as ready to yeald to theire Desires as they to aske; which if they shall do, as they shall have most earnest Desire to performe, but when they shall returne with suche Forces to their contentation into that Realm, who shall be forced to overrule them, or who shall sue for the Forfeiture of theire Bandes? *Quia Jus erit in armis:* But hereof there are so many Inconveniences and Mischiefs that may follow, * as the more We thinke of this remisnes the more dangerous Wee see it to *the King's* Estate, and highly dishonorable, which We doubt not but if *the King* will cause this Acte to be newly revewed by wise godly and polletique Men, they will advise *the King* to take another course for avoiding of the danger of theis Traytors, and not to give the Bridle of his Government to them and their Confederates, as by the scope of this Acte they are to have.

* XVI. 228.

And therefore, where he requireth Our Advise, which he promised to receave, and our Consent also, before he would make any conclusion with *theis Erles*, which We see not performed; for neither our Consent nor our Advise was required before this Act was passed, wherein We think Our self abused, and therfore We can give no better Advise then We have done before, and, for theire treate to be found guilty, We doubt not but if *the King* will not yeald to the speciall Frendes of the said Earles, that are dayly about *the King*, to make a partiall Jury, but to shewe himself disposed to have Justice take place, and to be advised by his Officers of Justice to nominat a convenient number of upright Noblemen that feare God and regard his Surety, and mynd the common Peace of his Realme, *the Kinge* shall find the former pretended doubt to be cleared.

Lastly, you shall say that, if *the King* shall like of this Advise, We doe requier him for our better Satisfaction, because of diversitie of reports of his secret Intentions to be to the favore of *thes Earles*; yea to abuse us with frequent Promises that he will by his Oath, upon the Word of a Prince, assure Us what We shall trust to that he will do without further delay.

In the end; if you shall fynd *the King* answer to you doubtfully, or shall understand by credible meanes that he meaneth to contynue his Favore to *the Earles*, and consequently like to embrace the *Spanish* Offers, than We will that yow the *Lord Souch* shall requyre *the King* that, for our better Satisfaction, he will permit you, *Robert Bowes* being oure ordinary Ambassador, to declare to *the King* and his Nobility and Counsell suche thinges, as by our Comandement you have Direction for him; which being graunted, as We desire to have it in some publick sort, you oure Ambassador shall, calling to your good remembrance all our Counsels and Advises given to *the King*, both before these *three Erles* Treasons detected as sence, having never advised him to any thing but for his Surety, and quietnes of his Realme, by expelling the notable professed *Jesuits* and Practisors of Sedition, and as you shall remember our Advises, and our frequent Informations given him of the number of *Jesuits* mayntened in his Realme, both *English* and *Scottish*, and therwith you shall remember how often *the King* promised redres therof, but by what Impediment you know they still continued in the Realme, and after this uttered by you our Ambassador the *Lord Souch* shall say, that We have comanded you to require him not to think us so negligent of our Estate as We will not employe oure Power to our uttermost to withstand the Landing of any strange Forces in *Scotland*, therby to invade our Realme by Lande that wayes, which they could not by Sea; For We weare very symple to ymagine that any Forrein Prynce, specially *the King of Spayne* that is our greatest Enemy, would be at charge to send either Mony or Men into *Scotland*, either from *Spayne* or from the *Low Countreys*, to gayn any thing in *Scotland* by that meanes, only to invade *England* and, of this purpose We have a multitude of Advertisments monethly, both from *Spayne* and the *Lowe Countreys*, that *the King of Spayne* hath onlye expecting upon Overtures made to him to have some Assuraunce of some Noblemen in *Scotland* to joyne with his Forces, which, as by the Blanks the last Year signed by theis *Three Erles*, was to have bene effected; soe must We think that, if the same *Erles* be permitted to go out of the

Parties accusées niant constamment le fait, & que peut-être ils ont des amis & des alliés qui parlent en leur faveur, elles ne doivent pas être jugées, mais, comme dit le proverbe Anglois, on doit les fouetter avec une queue de Renard; *si* le Roi *ou quelque Monarque vouloit suivre cette maxime à l'égard des Personnes qui ont autant de pouvoir & de richesses que celles-ci, nous jugerions que leurs Etats seroient ébranlés, & que Dieu se trouveroit offensé de leur voir porter son épée en vain.*

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

On doit aussi remarquer que par cette conduite on laisse en general à tous les autres Papistes *une porte ouverte: lorsqu'ils declareront* au Roi, *qu'ils souhaitent de quitter leur Patrie, ils seront alors aussi exemts de toute punition, & pourront jouir de toutes leurs Terres & de leurs biens, cette generalité ne dependant uniquement que de la restriction qui sera accordée par* le Roi *jusqu'au premier de Fevrier. Par cette politique nous laissons à juger* au Roi, *combien de parties des biens & des revenus du Royaume seront transportées hors du Païs.*

Mais, sous pretexte d'apporter quelque remede à ces inconveniens, il est ajouté dans l'Acte, que ces Comtes *donneront de bonnes sûretés, avec des obligations de sommes d'argent, qu'ils n'entreprendront point de rien faire qui soit au prejudice de la Religion; mais il est facile de juger combien cette precaution est legere. Car considerant leur disposition interieure, ou plutôt leur aigreur qu'ils garderont toujours pour travailler à la ruine de la Religion, ce qui ne se pourra faire que par des Troupes étrangeres; qui les empêchera, étant en liberté, de renouveller leurs premieres intrigues, avec des Princes Etrangers, pour venir à bout de leur dessein? pour lequel ils trouveront des Princes aussi prêts à leur accorder leur desir, qu'eux à le demander. Que s'ils l'entreprennent une fois, comme ils en auront toujours un desir ardent, & qu'ils reviennent dans le Royaume avec autant de Troupes qu'ils souhaitent, qui pourra les contraindre, ou qui sera celui qui les poursuivra pour satisfaire à leurs obligations?* Quia Jus erit in armis *Mais il y a tant d'inconveniens & tant de malheurs qui peuvent naître de ceci, que plus nous pensons à cette indolence, plus nous la trouvons dangereuse à l'Etat du Roi, & deshonorable: ce qui fait que nous ne doutons point que si* le Roi *fait examiner de nouveau cet Acte par des personnes sages, pieuses & entendues, elles ne lui conseillent de prendre une toute autre route, pour éviter le danger de ces Traitres & de ne point laisser les rênes de son Gouvernement entre leurs mains & celles de leur cabale, comme ils doivent les avoir suivant le but de cet Acte.*

C'est pourquoi, aiant requis notre avis, qu'il avoit promis de recevoir de même que notre approbation, avant d'en venir à une conclusion avec ces Comtes, *ce qu'il n'a point tenu; car ni notre consentement, ni notre avis, n'ont point été demandés avant que cet Acte fût fait, en quoi nous croions avoir été trompées; par cette raison nous ne pouvons donner aucun meilleur avis, que celui que nous avons donné auparavant Et quant à la maniere de proceder dans l'examen de leurs crimes, nous ne doutons point que si* le Roi *ne veut point se prêter aux amis intimes desdits Comtes, qui sont tous les jours autour* du Roi *pour faire choisir des Juges partiaux, mais qu'il se montre resolu de faire en sorte que la Justice ait son cours, & qu'il veuille prendre les avis de ses Officiers de Justice pour nommer un nombre convenable de vrais Nobles qui craignent Dieu, & qui aiant à cœur sa sureté & la tranquillité publique de son Royaume, le Roi trouvera que les pretendus doutes qu'il a eus auparavant seront éclaircis.*

En dernier lieu, vous direz que si le Roi *approuve cet avis, nous le prions pour notre plus ample satisfaction, eu égard à la diversité des bruits qui courent de ses inclinations secretes à favoriser* ces Comtes, *& même à nous en imposer par de frequentes promesses, qu'il veuille nous assurer, par son serment sur sa parole de Prince, que nous pouvons nous assurer qu'il le fera sans plus de delai.*

Enfin, si vous trouvez que le Roi vous réponde d'une maniere équivoque, ou si vous apprenez par des voies probables qu'il a dessein de continuer sa faveur aux Comtes, *& par conséquent d'accepter les offres d'*Espagne, *nous voulons que vous le* Lord Zouch *demandiez* au Roi, *que pour notre contentement, il veuille permettre à vous* Robert Bowes, *qui êtes notre Ambassadeur ordinaire, de declarer* au Roi, *à sa Noblesse & à son Conseil les choses dont vous êtes chargé par nos ordres pour lui; ce qui étant accordé, comme nous souhaitons que cela se fasse d'une maniere publique, vous notre Ambassadeur rappellant en votre memoire tous nos conseils & nos avis donnés au Roi, tant avant que depuis la découverte des trahisons de ces* trois Comtes, *vous representerez, que nous n'avons jamais conseillé aucune chose qui ne fût pour sa sureté & pour la tranquillité de son Royaume, en chassant les notables* Jesuites *de profession & instrumens de sedition; vous rappellerez ses informations frequentes que nous lui avons données du nombre des* Jesuites, *entretenus dans son Royaume, tant* Anglois *qu'*Ecossois, *& vous exposerez en même tems combien de fois le Roi avoit promis d'y remedier, mais que vous savez par quel empêchement ils ont resté dans le Royaume. Et après que vous notre Ambassadeur aurez declaré ceci, le* Lord Zouch *dira, que nous vous avons commandé de le requerir de ne croire pas que nous soions assez nonchalantes par rapport à nos propres Etats, pour ne pas employer toute l'étendue de notre Pouvoir a nous opposer au debarquement des Troupes Etrangeres en* Ecosse, *pour attaquer par-là notre Royaume par terre, ce qu'ils n'ont pas pu faire par mer; car il faudroit être bien simple de croire qu'aucun Prince étranger, particulierement* le Roi d'Espagne, *qui est notre plus grand Ennemi, voulût se mettre en fraix pour envoier ou de l'argent ou des hommes en* Ecosse, *soit d'*Espagne *ou* des Païs-Bas, *pour gagner par-là quelque avantage en* Ecosse. *Mais ce ne seroit pas seulement pour envahir l'*Angleterre; *& nous avons tous les mois un grand nombre d'avis de ce dessein, tant d'*Espagne *que* des Païs-Bas, *que le* Roi d'Espagne *n'attendoit, sur quelques ouvertures qui lui avoient été faites, que l'assurance de quelques* Nobles d'Ecosse, *qui devoient se joindre à ses Troupes; ce qui devoit être executé, comme il paroit par les blancs-signés, que les susdits trois Comtes ont signés*

Digitized by Google

Ann. D. 1593. 35. Eliz. Reg.

the Realme, they ſhall have much better Commoditie to perform me the former, not by Blanks ſubſcribed, but perſonally with their oun Offers to accompany the ſame, without any fear of forfeiting their Bondes: And therfor, if *the King* will not ſpeedily ſuppres theis Treators, either by Condempnation, or reſtrayne them by Ympriſonment, We muſt be forced to prevent theis Daungers by all good meanes that we can.

Yf *the Kyng* ſhall alledge that, uppon our Speeches to Sir *Robert Melvyn*, the King did inclyne himſelf to ſome favoringe of *the Erles*, as it ſhould ſeem, by ſome Letters ſent to Us hy *Archebald Douglas* from the ſaid *Three Erles*, they did conceave that We had moved to *the Kinge* for his Favour to them; you
* XVI. 229. ſhall let *the King* underſtand * that therin, either *the Erles* were miſinformed, or Sir *Robert Melvyn* did miſreport us, for our Speeches only tended to allow of *the King's* Mercy and Grace to be ſhewed to them upon acknowledging of theire Faults, and good Aſſurances of their dutifull Behaviour as good Subjects, and, with ſuch Conditions to be performed, We told Sir *Robert Melvyn* that it were more honorable for *the King* to be moved therto by our Interceſſion being a Prince, then by any of theire Freinds being but Subjects to *the King*; without ſuche Conditions to be performed by them We could not think it honorable for *the King* to graunt, or for Us to require any Favour for them.

Ann. D. 1593. 35 Eliz. Reg.

l'année paſſée de leur main. Ainſi nous devons croire que s'il eſt permis aux mêmes Comtes *de ſortir du Royaume, ils auront bien meilleure occaſion d'executer ce qu'ils ont entrepris, non pas par des blancs-ſignés, mais en perſonnes, ſelon leurs propres offres, ſans aucune crainte de paier les amendes de leurs obligations: Et c'eſt pourquoi, en cas que* le Roi *ne veuille pas ſe defaire promptement de ces Traitres, ſoit par une condamnation, ou en les reſſerrant par empriſonnement, nous ſerons forcées de prevenir ces dangers par tous les bons moiens qui nous ſeront poſſibles.*

Si le Roi vient à dire que, ſur nos diſcours tenus avec le Chevalier Robert Melvin, *il s'étoit porté à favoriſer en quelque façon les* Comtes, *comme on pourroit inferer de quelques Lettres qui nous ont été envoiées par* Archibald Douglas *de la part des ſuſdits* trois Comtes, *qu'ils avoient conçu que nous avions porté* le Roi *à les favoriſer; vous donnerez à connoitre* au Roi, *qu'en cela ou* les Comtes *ont été mal informés, ou que le* Chevalier Melvin *a mal expliqué nos ſentimens: car nos diſcours n'ont tendu qu'à approuver la grace que* le Roi *vouloit leur témoigner, en reconnoiſſant leurs fautes & en donnant des aſſurances de ſe comporter en bons & fideles Sujets; & à ces conditions, nous avons dit au* Chevalier Melvin, *qu'il ſeroit plus honorable* au Roi *d'être porté à cela par notre interceſſion royale, que par celle de leurs amis, qui ne ſont que des Sujets* du Roi; *& que ſans de telles conditions qu'ils devroient accomplir, nous ne pouvions point croire qu'il fût honorable* au Roi *de leur accorder aucune faveur, ni à nous de la demander pour eux.*

Alia Inſtructiones pro eodem Domino de Zouche cum quibusdam Dominis de Scotia tractaturo.

Ibid. AFter good knowlege given you, by means of one who ſhall go before you into *Scotland*, of the diſpoſition of certeyn Lordes and Gentlemen there in *Scotland*, to mayntayn the State of Religion as it is there eſtabliſhed, and to oppoſe themſelvs againſt all Perſons that ſhall attempt to alter the ſame, or that ſhall aſſent to any Practiſe for bringing in of ſtrange Forces into that Realme, you ſhall give them to underſtand what Commiſſion you have had from us.

FIRST, To adviſe *the King* there to proceed more directly againſt the *Three Erles*, than heitherto he hath doon, or than by an Act of a Convention, made the fower and twentieth day of November at *Hollyroodhouſe*, it ſeemeth is intended, and what anſwers you have had from him, againſt which Act, and certein favorable Allegations, conteyned in *the King's* late Letters to us, you ſhall inform them what you ſaid to *the King*; according whereunto you ſhall enter with them in private Conference what they ſhall think of the ſaid Anſwers; which if they ſhall appeare by other probable Arguments to be learned by them to be but frivolous, and not likely to produce any good effect for Suerty of the Religion and for the Weale of *the King* and his Countrey, and conſequently to the Mayntenaunce of the common good Peace betwixt *the King* and Us and our Countreys, than you ſhall demaund of them theire Opinions, how theis Miſcheifs may be remedied? and how a ſufficient Partye may be there had to withſtand the Attempts of the Adverſaries? and how they may be ſuppreſs'd?

Uppon knowledge wherof, We will aſſure them of our Countenance and Favour, to furder them therein, by all good and reaſonable meanes which they ſhall deviſe and requier.

And, for the incoraging of them herin, you ſhall declare to them that We have, by you, given *the King* knowlege of our Mynde, that We may not nor yet will ſuffer any practiſe in that Realme to take place to the bringing in of any ſtraunge Forces into that Realme, for that We are well aſſured that the ſame is intended only to invade our Realme; and, for prevention thereof, We will ſpeedily cauſe convenient Forces to be put in readynes uppon our own Frontiers, to be uſed for this Service as cauſe ſhall require.

And yow may alſo move ſuch, as with whom you ſhall confer about this matter, to conſider and inform you what Perſons of Power and Habillity may be won to be of theire Party, that be Borderors uppon any part of our Realme of England; for that our Officers may have knowlege whom there to truſt and to uſe freindly upon all occaſions.

If percaſe theſe Lords and Gentlemen, with whom you ſhall conferr, ſhall appeare by theire Anſwers not to be ſufficiently informed how to anſwer you, which we hope they will not, conſidering We know there had been heretofore and of late Conferences had, for want of Conference with ſome greater number; yet, if any ſuch doubt ſhould be, you ſhall requier them to uſe Diligence, in as ſecret manner as they can, to procure, before your departure, ſome certeyntye both of the Numbers and of the Diſpoſitions of them; and herein our Ambaſſador, for his former Knowlege and Acquaintance, after Treaty handled, can beſt procure the meanes to have this matter both ſecretley.

And fynally, yf they ſhall pretend lack of hability, to make
* XVI. 230. theire Partye more ſtrong than their Adverſaries, * and for that purpoſe, if they ſhall requier to have Ayde from Us of ſome portion of Money or other Help, you ſhall requier them therein to ſhew you their Demands, which you ſhall require to be lymytted in a reaſonable ſorte; conſidering how We have and are daily burdened with exceſſive Expences in the *Lowe Countreys*, in *France*, and in *Brittayne* for the Defence of thoſe Countreys for like Cauſe; and you all promiſe them, on your part, to further their Demandes to the uttermoſt of your Power, and will procure them Anſwere without delay.

Autres Inſtructions données au même Lord de Zouche pour traiter avec de certains Lords en Ecoſſe.

APrès que vous ſerez bien informé, par le moien de quelqu'un qui ira avant vous en Ecoſſe, *de la diſpoſition de certains Lords & Gentilshommes d'*Ecoſſe, *à ſoutenir l'état de la Religion telle qu'elle y eſt etablie, & à s'oppoſer contre tous ceux qui entreprendront de la changer, ou qui donneront les mains à quelques intrigues pour introduire des Troupes étrangeres dans ce Royaume, vous leur donnerez à connoitre la commiſſion que vous avez reçue de nous.*

En premier lieu, de conſeiller au Roi *de proceder plus directement contre les* trois Comtes, *qu'il n'a fait juſqu'à preſent, ou qu'il ne paroit par un Acte de la Convention paſſé le 24 de Novembre à* Hollyroodhouſe, *avoir deſſein de faire; & vous leur découvrirez les réponſes que vous aurez eues de lui, & ce que vous aurez dit au* Roi *contre cet Acte, & ſur certaines allégations favorables qui ſont contenues dans une Lettre que le Roi nous a écrite depuis peu. Conformément à cela vous entrerez en conference particuliere avec eux, pour ſavoir leur ſentiment ſur ces réponſes. Que s'il vous paroit par d'autres argumens probables que vous apprendrez d'eux, qu'elles ſont frivoles, & ſans apparence de produire aucun bon effet pour la ſureté de la Religion, ni pour le bien du Roi ou de ſon Païs, ni par conſequent pour entretenir la Paix ou la bonne intelligence entre* le Roi, *& nous & nos Domaines; vous leur demanderez alors leurs opinions, de quelle maniere on pourroit remedier à ces maux? Et comment on pourroit former là un Parti ſuffiſant pour s'oppoſer aux entrepriſes des adverſaires? Et de quelle maniere on les pourroit ſupprimer?*

Lorſque nous en ſerons informées, nous leur donnerons des aſſurances de notre appui & de notre faveur, pour les aſſiſter en cela par toute ſorte de moiens raiſonnables qu'ils pourront imaginer & requerir.

Et pour les inciter à cela, vous leur declarerez, que nous avons fait connoitre notre intention au Roi *par votre moien, que nous ne pouvons ni ne voulons ſouffrir aucune intrigue ou cabale, dans ce Royaume-là, pour y introduire des Troupes étrangeres, étant bien aſſurées que ce ne ſeroit dans aucune autre vue que d'envahir notre Royaume; & que pour y remedier, nous ferons tenir prêt en diligence un corps de Troupes convenable ſur nos frontieres, pour les employer ainſi que le cas l'exigera.*

Et vous pourrez auſſi engager ceux avec qui vous entrerez en conference ſur ces affaires, à examiner & à vous declarer quelles perſonnes de pouvoir & de capacité, qui demeurent ſur les frontieres de notre Royaume d'Angleterre, ils pourroient gagner dans leur Parti; afin que nos Officiers puiſſent connoitre à qui ils doivent ſe fier, & ceux qu'ils devront traiter en amis dans toutes les occaſions.

Si par hazard ces Lords & Gentilhommes, avec qui vous vous aboucherez, ne paroiſſent pas aſſez inſtruits par leurs réponſes de ce qu'ils auront à vous dire, ce que nous eſperons qui n'arrivera pas, eu égard que nous ſavons qu'on a tenu ci-devant & depuis peu des conferences, faute d'avoir eu des entretiens avec un plus grand nombre de perſonnes; cependant, s'il arrive qu'il y ait un tel doute, vous les prierez de faire diligence, d'une maniere auſſi ſecrette qu'ils le pourront, à vous procurer quelque certitude, avant votre depart, & de leur nombre & de leurs diſpoſitions; & en ceci notre Ambaſſadeur pourra le mieux, par ſon experience & ſon habitude dans les Traités, vous procurer les moiens de ménager cette affaire en ſecret.

Et finalement, s'ils croient manquer de capacité pour rendre leur Parti plus fort que celui de leurs adverſaires, & s'ils viennent à demander pour cette fin l'aide de quelque argent, ou de quelque autre ſecours, vous les prierez d'expoſer leurs demandes, que vous tâcherez de faire limiter ſur un pié raiſonnable, eu égard que nous ſommes journellement chargées de dépenſes exceſſives dans les Païs-Bas, *en* France *& en* Bretagne, *pour la defenſe de ces Païs-là, pour la même cauſe; & vous leur promettrez à tous de votre côté, que vous appuyerez leurs demandes de tout votre pouvoir, & que vous leur ferez avoir réponſe ſans délai.*

De

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

De Pensione concessa pro Jacobo Vanborne.

REgina omnibus ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quod Nos,

Ann. D. 1594. Pat. 36. Eliz. p. 6. m. 26.

De Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, ac pro certis bonis Considerationibus nos specialiter moventibus,

Dedimus & Concessimus, ac per Præsentes, pro Nobis, Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus, dilecto nobis *Jacobo Vanborne* Antwerpiæ, in Partibus *Brabantiæ*, oriundo, quandam Annuitatem sive annualem Redditum *triginta Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ:

Habendum, gaudendum & percipiendum dictam Annuitatem sive annualem Redditum *triginta Librarum*, præfato *Jacobo Vanborne* & Assignatis suis, à Festo *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* ultimò ante datam Præsentium præterito, durante Vitâ suâ naturali, de Thesauro nostro Hæredum & Successorum nostrorum, per Manus Thesaurarii & Cameriariorum nostrorum ibidem pro tempore existentium, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Festa *Sancti Johannis Baptistæ*, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini*, & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, annuatim per æquales Portiones; solvendam durante Vitâ suâ prædictâ:

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Regina apud *Westmonasterium*, septimo die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

De Licentia eligendi pro Episcopo Menevensi.

REgina, dilectis nobis in Christo *Præcentori* & *Capitulo* Ecclesiæ Cathedralis Meneven. Salutem.

Ann. D. 1594. Pat. 36. Eliz. p. 12. m. 5.

Ex parte vestra nobis est humiliter supplicatum ut, cùm Ecclesia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Episcopi ejusdem, jam vacet & Pastoris sit solatio destituta, alium vobis eligendi in Episcopum & Pastorem, Licentiam nostram fundatoriam vobis concedere dignaremur.

Nos, Precibus vestris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis eligendi in Episcopum & Pastorem Licentiam duximus concedendum,

Rogantes, quòd talem vobis eligatis in Episcopum & Pastorem, qui Deo devotus, Nobisque & Regno nostro utilis & fidelis existat.

In cujus rei, &c.

Teste Regina apud *Westmonasterium*, xxii die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Colloquium inter Regem Scotiæ, & Dominum de Zouche habitum.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 869.

ITold *the Kinge* that I was come either to understand more by his *Majestie* then I had herd or seene in this time, or to receive the performaunce of his former Promise; which was that, yf we have not in Action such matter as might content us within 10. or 12. Daies, we should then proceede to th'other parte of my Instructions.

*XVI. 231.

* *The Kinge* answered, that manie thinges had falne out in this tyme to occupie and trouble him; that yf he had not hard of my demaundinge the other daie to have Audience, which he could not then geve, and therefore for my satisfyenge he had appointed this daie, to th'end that, if any matter were fallen in the meane time, he might understand it, else he had sent for his Councell and looked for them before this daie, but this night they would be here, and then I shold have his Answere.

Wheruppon I told him that, seinge *the Erles* had ben hereabouts, where he might have them at his pleasure, and that their Favourers had such Accesse unto his Ear, I could hope for noe good Successe; beseeching him that, sith that could not have suche place as my desire was, and some which serve him could witnes, whereof I called God to witnes, avowed my Soule to doe the same, and doubted not but his *Majestie* wold one daie alsoe confirme the same, I beseeched him yet to deale so Princely with me, as that I might deliver the rest of my Instructions; for, as I dealt in all Dutie towards him and with all good meanes, soe I hoped he wold pardon me yf I now shewed that Faithfulnes to my Soveraign, to whom I was only bound; alledginge that, yf I passed anie Bonds, I was but to goe home to offer my Bodie to her, to whom I ought all Obedience; to whom yf it pleased him to complaine I cared not what became of me, soe *her Majestie* might be satisfied; soe as I concluded still that I besought him to hear Mr. *Bowes* to deliver unto him, before his Noblemen and Councell, that which I had in Comaundement to direct him.

Wheruppon he denied that *the Erles* were or had ben within Threescore Miles, and that none of them had spoken with him since the last Convention, and that I was evill enformed, and that, when he had talked with his Councell, he wold geve answere, and write to *her Majestie*.

I told *the Kinge* that I wold pawne my Head of it that some of *the Erles* had ben not far from hence, and that some neere about him had dealt evill with him, yf he had not appointed them thereunto, who had written, as I was enformed, in his name, to some of them; and as for answere, I had received often delatorie answers enough, which I had from time to time advertised to *her Majestie*; I urged therefore that he wold pleased either to appoint me a daie that *Mr. Bowes* might be hard, or that he wold princelie refuse to hear me, and soe send me awaie:

His Majestie demaunded whether I wold receive noe answere to my former Propositions, the which I passed over, and pressed him with his Promise for a daie for *Mr. Bowes* to be hard:

Wheruppon he concluded that the other morrow I should have answere to this Proposition by 12. of the Clock.

This was of the Mondaie the 25. of February; the 26. *the King* sent me word, at 3. of the Clock in th'Afternoon, that he was readie, with his Lords and Councell, according to his Promise, to heare us:

Wheruppon I thought good not to seem so prepared, and therefore gave answere that *his Majestie* promised that we should know when to attend him; which, yf we had knowne in anie ti-

Conference tenue entre le Roi d'Ecosse & le Lord de Zouche.

JE *dis* au Roi, *que j'étois venu ou pour apprendre quelque chose de plus de* Sa Majesté *que je n'avois vu ou entendu jusqu'à present, ou pour voir l'execution de la promesse qu'il avoit faite auparavant, qui étoit que si nous n'avions pas réellement dequoi nous contenter dans* 10 *ou* 12 *jours, nous passerions outre à l'autre partie de mes instructions.*

Le Roi *repondit, qu'il étoit arrivé plusieurs choses dans cet intervalle, & qui l'avoient occupé & embarrassé; qu'il n'avoit pas su que j'avois demandé audience; qu'il n'auroit pas pu la donner alors, & qu'ainsi pour me satisfaire, il avoit marqué ce jour, afin que s'il étoit survenu quelque chose pendant ce tems-là, il pût en être informé; autrement qu'il auroit envoié chercher son Conseil, avant ce jour-ci; mais qu'il arriveroit ici ce soir, & qu'ensuite j'aurois sa réponse.*

Sur quoi je lui ai dit, que voiant que les Comtes *avoient été ici aux environs, où il pouvoit les avoir lorsqu'il lui plairoit, & que leurs partisans approchoient de son oreille, je n'avois pas lieu d'esperer un bon succès; le priant que puisque cela ne pouvoit pas réussir comme je le souhaitois, & comme quelques-uns de ceux qui le servent pouvoient le témoigner, dont je pris Dieu a témoin sur mon ame, comme je ne doutois pas que* Sa Majesté *quelque jour ne le confirmât, je le conjurois encore d'en agir tellement en Prince avec moi, que je pusse lui communiquer le reste de mes instructions: car comme j'en agissois avec lui en toute humilité & par toute sorte de bonnes voyes, j'esperois aussi qu'il me pardonneroit, si à present je faisois voir ma fidelité à ma Souveraine à laquelle j'étois uniquement engagé; disant, que si je passois quelques bornes, je n'avois qu'à m'en retourner, pour offrir mon corps a celle à qui je devois toute obéissance: que s'il trouvoit bon de lui en faire des plaintes, je ne me mettois pas en peine de ce que je pourrois devenir, pourvu que* Sa Majesté *fût satisfaite. Ainsi je conclus encore, en la priant de vouloir entendre* Mr. Bowes *pour lui déclarer, en presence de ses Nobles & de son Conseil, ce que j'avois ordre de lui faire savoir.*

Sur quoi il nia que les Comtes *fussent ou eussent été près de lui à la distance de soixante milles, & qu'aucun d'eux lui eût parlé depuis la derniere Convention, & que j'en étois mal informé; & qu'après qu'il auroit confere avec son Conseil, il rendroit réponse, & écriroit à* Sa Majesté.

Je dis au Roi, *que j'engagerois ma tête que quelques-uns des* Comtes *avoient été à peu de distance d'ici, & que quelques-uns de ceux qui sont proche de sa personne en avoient mal agi, (s'il ne leur avoit point ordonné de le faire) aiant écrit à quelques-uns d'eux en son nom, comme j'en ai été informé. Et que quand aux réponses, j'en avois reçu assez souvent de dilatoires, dont j'avois rendu compte de tems en tems à* Sa Majesté; *je le pressai donc qu'il lui plût, ou d'arrêter un jour pour entendre* Mr. Bowes, *ou qu'il refusât en Prince de m'écouter, & qu'ainsi il me renvoiât.*

Sa Majesté *me demanda si je ne voulois point recevoir de réponse à mes precedentes propositions; ce que je laissai passer, & le pressai de tenir sa promesse, en m'accordant un jour pour écouter* Mr. Bowes:

Sur quoi il conclut que le lendemain au matin j'aurois réponse à 12 *heures sur cette proposition.*

C'étoit le Lundin 25 *de Fevrier; le* 26 *le Roi me fit dire à trois heures après midi, qu'il étoit prêt, selon sa promesse, avec ses Lords & son Conseil, de nous écouter.*

Sur cela je trouvai bon de paroître comme si je n'étois pas assez préparé, & je fis réponse que Sa Majesté *avoit promis de nous faire savoir le tems que nous pourrions avoir audience; que si nous l'avions*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. *Elix. Reg.*

time, we wold have ben verie readie; but the next daie we wold be readie at what time ſoever I received therefore his Order:

Two Houres after I underſtood it was his Pleaſure that the next daie we ſhould have acceſſe at 9. of the Clocke in the Morninge:

In the meane time we weare ſolicited, by Mr. *Aſton*, to ſee whether nothing might content:

We ſaid and proteſted that, yf we might have anie good Courſe taken for the ſatisfiing of *her Majeſtie*, that we wold moſt willinglie accept it:

So as it grew to that Yſſue, whether we ſhould deſire once againe to ſpeak with *the King* privatelie? or that he ſhould ſend for us?

We thought it not convenient to make ſhew of our flyenge to be hard as it was granted, and *the King* thought it diſhonorable to ſend for us; In the end yt was craved that, being called before the Councell, we wold firſt demaund this reſolute Anſwer; whereto we accorded.

Wheruppon the 27. being ſent for, we had acceſſe unto *his Majeſtie* in the *Erle of Marre's* Houſe; where the *King*, with the nomber of fouretene Noblemen Councellours and Gentlemen of his Chamber, being preſent, I told *his Majeſtie* that we wer come accordinge to his Promiſe, both to receive ſuche Anſwere as his *Majeſtie* had promiſed after Conference with the Lords of his Councell, and alſo were readie to performe that other part of our Meſſage * which was unperformed, but for that his Anſwere was to proceed, and might ſoe be geven as we wer not to proceed to the other part, we attended the ſame.

* XVI. 232.

Wheruppon *the King* comaunded *the Chancelour* to anſwere; Who, begining with the Prooſes of *the Kinge's* former Care of performing the Amitie betuixt both their Majeſties, both by his delivering upp of ſuch Traitours of *her Majeſtie's* as came within his Kingdom, as alſoe by his Caridge of himſelf in ſuch tymes as the *Spanyardes* were uppon his Coaſtes, affirmed that, as his Courſe had ben heretofore ſeene ſo, he was not leſſe minded to continue the ſame, but had geven up in Writinge ſo much as was poſſible to be performed, and was purpoſed to proceed accordingly; having to that end convented his Councell to confer what was further to be don therein; but complained of *her Majeſtie* who had ſuffered his Rebells to be harboured and countenanced within her Highnes Realme, even in one of her oune Houſes, naming *Norram*, which was the *Erle Bothwell*, of whom he had received ſuch Indignities as was not ſufferable: ſome other things were ſpoke, which, partelie by reaſon of *the King's* interruptinge the *Lord Chancellour*, partelie Want of Memorie in my ſelf, cauſed me to forget:

I then ſaid, that I litle thought that I ſhould ſpeak of this matter before the Councell, being in that parte directed onelie to him; but, yf it were his pleaſure, thoughe I were not thereunto directed, I wold;

Wherupon *the King* ſaid, *Yea*, for it was a publick matter, and ſuch a one as wherein all they had a parte, and wherein he had ymparted with them, and don nothing but by their Conſents, repeating in ſomme the Speeches that had paſſed betuixt *his Majeſtie* and me, with a Proteſtation of the Care he had of Religion, and the mind he had to proſecute theſe *Erles:*

Wheruppon I entered into the anſueringe of ſoe much of the *Chauncellour's* Speach as my Memorie wold ſerve to call to mynd; and ſaid that I had not to complaine of anie matter but theſe ſtaies and delaies concerning *the Erles*; In all others, as the *Queen* my Soveraigne had received anie kindnes from *the Kinge*, ſoe doubted I not but ſhe had by all meanes ſhewed her Highnes Carefulnes to requite the ſame; but in this there was ſuch Delaies, as made apparant, in my poore Judgment, his meaning; For having onelie urged *his Majeſtie* to give ſome ſuch Contentment as might ſatisfie the *Queen* my Soveraigne, I had received nothing but delaies; inſomuch, as finding one Clauſe in my Inſtructions, which then gave me leave to take Promiſes of ſure proceedinge hereafter, I was glad to move *his Majeſtie* that he wold aſſure me of the proſecutinge of them hereafter from that preſent by all meanes poſſible;

Which it pleaſeth him to graunt by the Honour of a Prince, uppon his Damnation, and as he was a Chriſtian;

Which I required for my better Warrant to be ſet in Writinge: The which if I had then received ſo generallie as was promiſed, I had accepted therof; but being after comanded to urge Action, I could not, which I alſo acquainted him withall:

Upon which he alſo promiſed, with like Vowes, that I ſhould within ten or eleven daies ſee Action to content us, wherof We ſaw ſmall profe, ſo as I required what I might ſee to that purpoſe, or els that *Mr. Bowes* proceed according to my Direction delivered him from *her Majeſtie:*

The King burſt out with me into ſome Paſſion, and denied that his firſt Promiſe was made ſo generall, or that he ſhould ſo accompt of himſelf if he were but the *Queen* my Miſtres Lieutenant and not a ſole Prince who muſt render accompt of his Dealings to Her;

I told *his Majeſtie* that the *Queen* my Soveraign had not uſed him ſo, but as a ſole Prince, and the care of whom had cauſed to break many Sleepes; but *his Majeſtie* wold pardon me to affirm that which I had received from him;

He asked whither the *Queen* my Miſtreſſe had ſent me to accuſe him? and grew verie angrie with me, and ſaid I had two Advantages of him; the one that I had ſpoken privatly with him, the other that although I was there ſet in a Chair and covered, yet was I but a Gentleman, and the *Lord Zouch* at Home, els he would approve anie Waie that I had not ſaid well:

I

Ann. D. 1594. 36. *Elix. Reg.*

ſu à tems, nous nous ſerions tenus prêts; mais que le jour ſuivant nous ſerions prêts à telle heure qu'il voudroit nous l'ordonner.

J'appris deux heures après, qu'il avoit trouvé bon que nous fuſſions admis le jour ſuivant à 9 heures du matin:

Dans cet intervalle nous fumes preſſés, par Mr. Aſton, *de voir ſi rien ne pouvoit nous contenter:*

Nous dimes & proteſtames, que ſi l'on vouloit prendre quelque bonne voye pour contenter Sa Majeſté, *nous l'accepterions de bon cœur.*

Comme on en vint à ce point, ſi nous demanderions encore une fois de parler au Roi *en particulier, ou s'il nous enverroit querir;*

Nous trouvames qu'il n'étoit pas à propos de faire paroitre que nous évitaſſions d'être entendus de la maniere qu'on l'avoit accordé, & que le Roi *croioit qu'il lui étoit deshonorable de nous envoier chercher. Enfin on pria qu'étant appellés devant le Conſeil, nous vouluſſions avant toutes choſes demander cette réponſe poſitive; à quoi nous conſentimes.*

Sur quoi nous aiant envoié chercher le 27, nous eumes accès auprès de Sa Majeſté *dans la maiſon* du Comte de Marr; *où* le Roi *étant preſent, avec quatorze Nobles, Conſeillers & Gentilshommes de ſa Chambre, je dis à* Sa Majeſté, *que nous étions venus ſuivant ſa parole, & pour recevoir la réponſe que* Sa Majeſté *avoit promiſe, après avoir été en conference avec les Lords de ſon Conſeil; & que nous étions prêts auſſi d'executer l'autre partie de notre Commiſſion qui n'eſt pas executée, à cauſe que ſa réponſe devoit preceder, & pourroit être donnée de telle maniere, que nous n'euſſions pas beſoin d'en venir à l'autre partie.*

Sur quoi le Roi *ordonna au Chancelier de répondre; qui, commençant par les preuves du ſoin que* le Roi *avoit eu ci-devant, à entretenir l'amitié de part & d'autre entre leurs Majeſtés, tant en rendant à* Sa Majeſté *les Traitres qui s'étoient retirés dans ſon Royaume, que par la conduite qu'il avoit tenue lorſque* les Eſpagnols *furent ſur ces côtes, affirma que comme on lui avoit vu prendre de telles meſures ci-devant, il n'avoit pas moins d'envie de les continuer; mais qu'il avoit donné par écrit tout ce qu'il pouvoit faire, & ce qu'il avoit deſſein de pourſuivre conformément; aiant pour cet effet convoqué ſon Conſeil, afin de deliberer ſur ce qu'il y auroit à faire de plus: mais qu'il ſe plaignoit de ce que* la Reine *avoit ſouffert que ſes Sujets rebelles fuſſent reçus & protegés dans ſon Royaume, même dans une de ſes Maiſons, nommant* Norram, *qui étoit le* Comte de Bothwell, *dont il avoit reçu de ſi grandes indignités qu'elles n'étoient pas ſupportables. Il fut parlé de quelques autres choſes, dont je ne me ſouviens plus, en partie à cauſe que* le Roi *interrompit* le Lord Chancelier, *& en partie faute de memoire.*

Je dis alors, que je n'avois point cru devoir parler ſur ce ſujet devant le Conſeil, aiant ordre à cet égard de l'en entretenir lui-même; mais que ſi c'étoit ſon bon-plaiſir, je le ferois, quoique je n'euſſe point d'ordre pour cela.

Sur quoi le Roi *répondit*, oui, *parce que c'étoit une affaire publique, & telle que tous ceux-là y avoient part, & en quoi il étoit intereſſé avec eux, & où il n'avoit rien fait ſans leur approbation; repetant en abregé ce qui s'étoit dit entre lui & moi, avec proteſtation du ſoin qu'il avoit de la Religion, & de ſon deſſein de pourſuivre* les Comtes.

Enſuite je commençai à répondre ſur ce que le Lord Chancelier *avoit allegué dans ſa harangue, pour autant que ma memoire m'en faiſoit reſſouvenir: Et je dis, que je n'avois à me plaindre d'aucune choſe, que des delais dont on ſe ſert à l'égard* des Comtes. *Par rapport aux autres affaires, que ſi* la Reine *ma Maitreſſe avoit reçu quelque amitié du* Roi, *je ne doutois pas qu'elle n'eût eu ſoin de la reconnoitre par toute ſorte de voies; mais que dans le cas preſent, on uſoit de tant de delais, que ſelon mon petit jugement, le deſſein* du Roi *étoit évident: Car aiant preſſé* le Roi *de donner ſeulement quelque contentement qui pût ſatisfaire* la Reine *ma Maitreſſe, je n'avois obtenu que des delais; de ſorte que trouvant dans mes inſtructions une clauſe qui m'autoriſoit alors à demander des promeſſes qu'on procederoit ſûrement ci-après, je fus bien aiſe de porter* Sa Majeſté *à me donner des aſſurances qu'ils ſeroient pourſuivis dès ce moment par toutes les voies poſſibles.*

Ce qu'il eut pour agreable d'accorder ſur ſon honneur de Prince, ſur ſa damnation, & auſſi vrai qu'il étoit Chrétien.

Je demandai pour ma plus grande ſureté, que cela fût mis par écrit: Que ſi cela m'eût été accordé auſſi generalement qu'il m'étoit promis, je l'aurois accepté; mais aiant reçu ordre enſuite de faire des inſtances pour agir, je ne pus pas le faire, comme je le lui ai declaré auſſi.

Sur quoi il promit auſſi avec les mêmes proteſtations ſolennelles, que je verrois dans dix ou onze jours des choſes qui nous contenteroient; dont nous ne vimes que peu de preuves: Deſorte qu'aiant demandé à en voir, ou bien que Mr. Bowes *pût agir, ſelon les ordres que je lui ai remis de la part de* la Reine,

Le Roi *éclata avec quelque emportement contre moi, & nia que ſa premiere promeſſe fût auſſi generale, ou qu'il dût s'eſtimer comme le ſimple Lieutenant de* la Reine *ma Maitreſſe, qui fût tenu de lui rendre compte de ſes actions, & non pas un Prince independant.*

Je dis à Sa Majeſté, *que* la Reine *ne l'avoit pas traité ainſi, mais comme un Prince independant, & dont elle prenoit tant de ſoin, que ſon ſommeil en a ſouvent été interrompu; mais que je lui demandois pardon d'avoir affirmé ce que j'avois reçu de lui-même.*

Il me demanda ſi la Reine *ma Maitreſſe m'avoit envoié pour l'accuſer? & il ſe fâcha fort contre moi, & dit que j'avois deux avantages ſur lui; l'un, de lui avoir parlé en particulier; & l'autre, que quoique je fuſſe placé là ſur une chaiſe & couvert, je n'étois cependant qu'un Gentilhomme & le* Lord Zouch *chez moi, qu'autrement il trouveroit que de toute maniere je n'avois pas bien dit.*

Je-

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 6. Eliz. Reg.

I confeſs I was moved and ſaid, that though I was here in ſuch place as I was not Worthy of, yet did I beſeech *his Majeſtie* to pardon me if, in defence of my ſelf, I was emboldened, that even in my poor Eſtate the Cariage had been ſuch as I have been received into the Company of my Betters, and for

* XVI. 233.

offending of him, if I had doon anie * thing amids, that it wold pleaſe him to complain to my Sovereign who, I was aſſured, would not maintaine me nor any Subject ſhe had to give him juſt occaſion of Offence, for I had Commiſſion to have ſaid ſo much upon ſome Complaint, which had been made by him, as touching *Mr. Bowes*, yf ſo be I had heard anie thing therof, ſo as knowing *her Majeſtie's* Care of him, I had litle cauſe to offer *his Majeſtie* anie Abuſe:

So, after a litle Anger, he puts me of that Matter and brought me to reſt of my Anſuere; which was,

That yf there were anie further Aſſurance I deſidered to receive the ſame, and as touching the *Erle Bothwell* I could not ſay where he was, but this I could ſay, becauſe I had ſo far Commandment from *her Majeſtie*, that ſhe did not maynteyn him, but had puniſhed ſome of her Subjects at the firſt for having received him againſt her Knowledge, had offred *his Majeſtie* all good Aid againſt him, complained of his ſuffring ſuch an Indignitie, and was ſory that he had ſo paſſed it over; But it might well be that ſome of her Subjects, having ſeen *the King's* Pardon, and having received ſome particular Frendſhip from him, miht doo that which ſhe knew not of; but I was aſſured that, yf he wold embrace her Love as *her Majeſtie* did offer it, nether the *Erle Bothwell*, nor any other but ſhe wold ſtand faſt to *the King* to the ſuppreſſing of their Undutifulnes, ſo as I craved ſtill that I might know a Reſolution what courſe *his Majeſtie* wold take for her Highnes Satisfaction:

Whereupon We were deſired to go forth a while, and after our calling in again,

The *Lord Chauncellour* told us that *the King* with his Councill did aſſure us that they ſhould be, after the retorne of their Diſobedience, yf they did not yeld, further proſecuted by all ſuch good meanes as could be deviſed; but, if Force muſt be uſed, then *her Majeſtie* muſt concur in that parte;

I told *the King* that, for ſo much as *her Majeſtie* had given me leave, yf any ſuch thing was demanded to anſuere, in ſome part therunto, I was willing to ſhow now my readines and to crave Pardon, if I ſhould again uſe ſome Words which might offend him:

Wherupon I ſaid that I had Commandment to aſſure him that, yf ſuch Demaund were made, *her Majeſtie* wold be Willing to Aid him, ſo as *her Majeſtie* might be aſſured that he meant to proſecute them in Sinceritie, and that her Expences might not be miſemploied but only to ſuch and as was promiſed; but, I toke it that, *her Majeſtie* wold firſt by ſome meanes be aſſured of the Sinceritie of the Determination and Sequell in proceedinge:

The *Lord Chancellor* alſo, in the name of the Lords and Councill ſaid, that they required *her Majeſtie* to remember the laſt Treatie agried upon in Border matters, wherein one ſpeciall Point was, that each Prince had promiſed to deliver in any ſuch Offendor of the other Subjects as ſhould be entred into their Realmes; and for that the *Erle Bothwell* had offred unto *the King* ſuch Indignitie, and was received into *England*, where he made his abode; Therfor they beſought *her Majeſtie* that ſhe wold be pleaſed to deliver the *ſaid Erle* unto *the King* according as he had done to *her Majeſtie* when any her Offendors were taken within his Realme; as namelie, Sir *Brian Ourorck:*

Wherunto I anſuerid onelie, that I wold acquaint *her Majeſtie* with all; but *Mr. Bowes* being better acquainted with the Orders of the Borders ſaid, that he hoped *his Majeſtie* wold call to mynd, that in ſuch caſe, where anie Perſon were to be required, *the King* himſelf had a courſe to demand him, and not by *her Majeſtie's* Embaſſador.

The *Lord Chancellor* begining to anſwer in that point, *the King* concluded ſaying, that *Mr. Bowes* ſaid right; in the debating of the *King's* Accuſation of *Mr. Bowes*, *the King* denied to have complained to *her Majeſtie* of him;

Wherupon *Mr. Bowes* putting him in memorie that *her Majeſtie*, by her Letter to *the King*, had made mention of the matter;

He ſaid, that he had comended *Mr. Robert Bowes* to *Sir Robert Carew*, which was no Accuſation, and that nevertheles he told *Sir Robert* that he miſliked *Mr. Bowes* his courſe, which he wiſhed might be amended; and to theſe he added, that he mervailed that in the ſame Letter which came after the arrival of *Sir Robert Cary*, he was not anſuered of that which he cauſed to be moved by *Sir Robert*, and which wold have helped manie Matters: he affirmed likewiſe that ſome defects were both in that Letter ſent to him, as alſo in another Letter of *her Majeſty's* directed to the *Queen of Scots*; which Imperfections he thought might well eſcape, ſeing there was no Secretaire

* XVI. 234.

* But as he left theſe without noting of any particuler Want in Subſtance or Forme of the Letter, ſo I paſſed over his Speech therein, thinking it convenient to acquaint *her Majeſtie* therwith as a thing paſſing in my Negotiation; and theron *Mr. Bowes* both praied *the King* to ſhew ſome particularitie of his evill behavior and courſe offending and miſliked by *the King*, and alſo offered to confeſs anie truth alledged, truſting that he ſhould be able to geve accompt for anie thing to be laid againſt him:

The King ſaid he had not to charge him but to himſelf, and for that he had received very latelie into his Houſe *Mr. Lock*, who was a great Solicitor for *Bothwell* and others of his Rebelles, as *the King* had opened to *Mr. Bowes* himſelf;

J'avoue que je fus ému, & je lui dis, que quoique je fuſſe là dans une place que je n'avois pas meritée, je ſupplois néanmoins Sa Majeſté *de me pardonner, ſi dans ma defenſe je prenois de la hardieſſe; que même dans ma pauvre condition, ma conduite avoit été telle que d'avoir été reçu en la compagnie de mes ſuperieurs; & que ſi j'avois fait quelque choſe mal à propos qui l'eût offenſé, qu'il lui plût de s'en plaindre à ma Souveraine, qui aſſurément ne me ſoutiendroit point ni aucun de ſes Sujets, qui lui auroit donné un juſte ſujet de chagrin: car j'étois chargé de lui dire cela ſur quelque plainte qu'il avoit faite contre* Mr. Bowes, *en cas que je vinſſe à en apprendre quelque choſe: qu'ainſi ſachant les égards que* Sa Majeſté *avoit pour lui, j'aurois peu de raiſon de l'offenſer en quoi que ce fût.*

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

Ainſi après un peu de colere il quitta ce ſujet, & me remit ſur le reſte de ma réponſe; qui fut,

Que s'il y avoit quelque autre plus ample aſſurance à me donner; je demandois de la recevoir; & qu'à l'égard du Comte de Bothwell *je ne ſaurois dire où il étoit, mais que je pouvois dire ceci, comme en aiant ordre de* Sa Majeſté, *qu'elle ne le ſoutenoit point, mais qu'elle avoit puni d'abord quelques-uns de ſes Sujets pour l'avoir reçu ſans qu'elle en fût avertie; qu'elle offroit* au Roi *toute ſorte d'aſſiſtance contre lui; que je le plaignois d'avoir ſouffert de telles indignitez, & que j'étois fâché qu'il eût paſſé par deſſus cela, mais qu'il ſe pouvoit faire que quelques-uns de ſes Sujets aiant vu le pardon* du Roi *& aiant reçu quelques amitiés particulieres de lui, avoient fait ce dont elle ne ſavoit rien; mais que j'étois aſſuré, que s'il vouloit accepter ſon amitié telle que* Sa Majeſté *la lui offroit, tant contre le* Comte Bothwell *qu'aucun autre, elle ſe tiendroit attachée au* Roi, *afin de réprimer leur desobéiſſance: ainſi je le ſuppliai encore que je puſſe ſavoir ſa reſolution à l'égard des meſures que* le Roi *voudroit prendre pour donner ſatisfaction à la Reine.*

Sur quoi nous fumes priés de ſortir pour un moment, & après que l'on nous eut rappellés,

Le Lord Chancelier *nous dit que* le Roi *dans ſon Conſeil nous aſſuroit, que s'ils reſtoient dans leur desobéiſſance, & qu'ils ne vinſſent pas à ſe rendre, ils ſeroient pourſuivis par tous les bons moiens imaginables; mais que s'il étoit beſoin de ſe ſervir de la force, il faudroit que* Sa Majeſté *y contribuât pour ſa part.*

Je dis au Roi, *que pour autant que* Sa Majeſté *m'avoit donné la permiſſion, en cas qu'une telle demande fût faite, d'y répondre en partie, je voulois bien à preſent témoigner mon empreſſement, & demander pardon, ſi je venois de nouveau à me ſervir de quelques termes qui pourroient lui deplaire:*

Sur quoi je dis que j'avois ordre de l'aſſurer, que cette demande étant faite, Sa Majeſté *ſeroit portée à l'aſſiſter, pourvû que* Sa Majeſté *fût aſſurée qu'il eût deſſein de les pourſuivre ſincerement, que les depenſes ne fuſſent pas mal emploiées, mais uniquement pour le but qu'on avoit promis; mais que je faiſois état, que* la Reine *voudroit être ſure auparavant, par quelques voyes, de la ſincerité de la reſolution & de la continuation des procedures.*

Le Lord Chancelier *dit encore, au nom des Lords & du Conſeil, qu'ils prioient* la Reine *de ſe reſſouvenir du dernier Traité dont on étoit convenu ſur les affaires des frontieres, où il y avoit un article particulier, que chaque Prince avoit promis de rendre tous delinquans des Sujets de part & d'autre qui ſe ſeroient retirez dans leurs Royaumes; & d'autant que le* Comte Bothwell *avoit traité* le Roi *avec tant d'indignité, & qu'il étoit reçu en* Angleterre *où il faiſoit ſa demeure, ils ſuppliotent* Sa Majeſté *de vouloir bien remettre le dit* Comte au Roi, *ainſi qu'il l'avoit fait à* Sa Majeſté, *lorſque quelques-uns de ſes Delinquans avoient été pris dans ce Royaume; nommément le Chevalier* Brian Ourorock.

A quoi je répondis ſeulement, que je ferois ſavoir le tout à la Reine: *mais* Mr. Bowes *étant mieux informé que moi des ordres qui s'obſervent ſur les frontieres, dit qu'il eſperoit que* le Roi *voudroit bien ſe reſſouvenir, que lorſque l'on redemande quelque perſonne,* le Roi *avoit coutume d'en faire lui-même la demande, & non point par la voie de l'Ambaſſeur de* Sa Majeſté.

Le Lord Chancelier *commençant à répondre ſur ce point, le Roi conclut que* Mr. Bowes *avoit dit vrai; & en discutant l'accuſation* du Roi *contre* Mr. Bowes, le Roi *nia de s'être plaint de lui à* Sa Majeſté.

Sur quoi Mr. Bowes *lui aiant remis en memoire que* la Reine *avoit fait mention de l'affaire dans ſa Lettre* au Roi;

Il dit, qu'il avoit loué Mr. Robert Bowes *au Chevalier* Robert Carew, *ce qui n'étoit pas une accuſation, & que neanmoins il avoit dit au Chevalier* Carew *qu'il n'approuvoit pas la maniere de* Mr. Bowes, *ſouhaitant qu'il s'en voulût corriger; & il ajouta à ceci, qu'il étoit étonné que par la même Lettre qui vint après l'arrivée du Chevalier* Carew, *on ne lui avoit point répondu ſur ce qu'il avoit fait propoſer par le Chevalier, & par où l'on auroit ajuſté pluſieurs affaires. Il declara auſſi qu'il y avoit quelques défauts tant dans cette Lettre qui lui avoit été envoiée, que dans une autre Lettre de* Sa Majeſté *adreſſée à* la Reine d'Ecoſſe; *leſquels defauts il crut qu'on pouvoit bien laiſſer paſſer, vu qu'il n'y avoit point de* Secretaire.

Mais comme il laiſſa ces choſes, ſans marquer aucune imperfection en particulier dans la ſubſtance ou dans la forme de la Lettre, je paſſai ſous ſilence ce qu'il en avoit dit, trouvant à propos d'en avertir Sa Majeſté, *comme d'une choſe qui étoit arrivée dans ma negociation. Et ſur cela* Mr. Bowes *pria* le Roi *de lui declarer quelque circonſtance de ſa mauvaiſe conduite, & en quoi il avoit choqué* le Roi *pour en être desapprouvé, & aſſura qu'il avoueroit toute la verité qui ſeroit alleguée contre lui, ſe tenant ſûr qu'il ſeroit en état de ſe juſtifier de tout ce qu'on lui mettroit à charge.*

Le Roi *dit, qu'il n'avoit pas dequoi l'accuſer qu'à lui-même, pour avoir reçu depuis peu dans ſa maiſon* Mr. Lock, *qui étoit un grand ſolliciteur pour* Bothwell *& les autres Rebelles, comme* le Roi *s'en étoit ouvert à* Mr. Bowes *lui-même.*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

The which *Mr. Bowes* anſuered, that after *Mr. Lock* had been accuſed to *the King*, and that *the King* had ymparted to *Mr. Bowes* this Accuſation, *Mr. Lock* came purpoſlie into this Realme, and boldlie preſented himſelf to *the King*, to plead his Innocency againſt all things that ſhould be objected againſt him; wherupon *the King* diſmiſſed him, ſo as *Mr. Bowes* ſaid, that from that time he might well receive him as one clered and free from all Suſpition: But this recept of *Mr. Lock*, wherwith *the King* charged *Mr. Bowes*, was done after the departure of Sir *Robert Carie* from hence, and then could be no cauſe to move *the King* to condempne *Mr. Bowes* courſe to Sir *Robert:*

The King acknowledged that *Mr. Lock* had indeed offred his Triall, as is alledged, and therfor he gave this Warning to *Mr. Bowes* that he eſteemed *Mr. Lock* his great Enemie as he ſhould well feel if he fell into his Hands. Therwith, in ſome warm Collor, he admoniſhed us to examine our Safe Conducts granted by him, declared that it was ever implied and meant that We ſhould not tranſgreſſe the Lawes of his Realme, nether could the Privilege of an Ambaſſador deliver him from Puniſhment for anie Sidition ſtirred by him, wherin his ſharp Warning ſhewed his ſevere Minde to laie on us the uttermoſt Pain which for anie Crime in us might be laufully afflicted on us, which We lightly eſteemed, and paſſed over ſo as for that time, after urging to have ſet doun ſomething certaine how they meant to proceed, and what time it would take:

We were diſmiſſed for that Daie, upon Promiſe that We ſhould have all that ſet doun in order by the Councell before their Departure out of the Toun:

The ſame Night was ſent unto us Three of *the King's* Councell to make us acquainted more particularly, as they ſaid, what was thought good by *his Majeſtie* and Councell, and confer with us yf We lyked therof, or could adviſe to better, with vehement Proteſtations that *the Kinge* was wholie bent to ſatisfie *the Queen* our Soveraign; Whoſe Offers were, that after the retorne of their Sommons, yf they did not put themſelves to ward accordingly, they ſhould be proclamed Traitors, and the ſame ſhold be annexed to their Libell, and ſo at the next Parlement proſecuted by Law ſo far forth as Law wold afford, and with Expedition; but if *her Majeſtie* wold concurre, becauſe the charge by Force wold be great, *the King* unable of himſelf to performe it, they ſhould be Horned, and proſecuted with Rigor, ſo ſoon as Proclamation might be made for the gathering of his Subjects according to Law in that caſe, and he wold proceed againſt them in Perſon, ſeaſe their Houſes and Livings; till when he could demand nothing, ſo it were firſt concluded that then, for the keping of the ſame, and further proſecuting of them, there were Occurrances and Aid both for the maintenace of the Warres a gainſt them, and for the ſtrengthnings of their Houſes by maintaining Souldiers in them;

Herof We long diſputed,

Alledging that there was more then this performed before, and yet proved nothing, that it behoved *the King* to go more roundly to work, for the courſe of Law it was too gentle for thoſe which had refuſed ſo manie Clemencies, which were good to have won them, but ſuch Contemt, being before ſo gentlie dealt withall, is fit to obdurat both them and others, that yf *the King's* mind were bent in deed againſt them, We were perſuaded that there might be meanes made to intrap them without any ſuch ado, their Houſes might be taken by their Enemies and poſſeſſed by them, that Commiſſions might be granted forth to ſome of their Enemies, joined with the good Men which hate them for their Wicked Courſe, and We doubted not but they would be ſubdued without any great Charge:

Againſt which was reaſoned, that *the King*, by appointing their Ennemies ſhold make them ſtronger, thoſe which hated * XVI. 235. their Faut would not ſee them overthroun through Malice, that it wold breed mo Fudes in the Land, wherof they had already to manie, that *the King* ſhould therby Weaken his Eſtate:

We then ſaid, that for ſo much as *the King* had made ſoe many Promiſes, and they were all fruſtrated, it were neceſſary that he engaged himſelf ſome Waies in ſuch ſort as *her Majeſtie* might be aſſured of him, yf he wold proſecute them earneſtlie, no doubt but he might find means for the time for Money, untill ſuch time as it grew apparant his juſt disdain againſt them, either wold by the removing of ſome about him, which had been evill Inſtruments in thoſe Cauſes, teſtify his chaunge of Minde, els how could We think that any of this wold prove other then Delaies, which now were dangerous, eſpecially when We had intelligence that *the Erles* were coming and going not far from him, and that their Favorers were admitted ſtill to his Preſence and received good Countenance:

After long Conference, they complained, that nothing would ſatisfie us, and We complained of no Hope of good Purpoſes; but in the end urged that We might have ſet doun directlie what We ſhold receive; for concluſion adding, that yf that were ſuch as might ſatisfy us We would receive it, yf it bred doubt We wold certifie it, and if out of doubt We wold be glade to proceede in our Directions.

The next Morning We underſtood the Councel prepared to their Journey, wherupon by th'adviſe of my *Lord Ambaſſador* We concluded to ſend to the *Secretarie* to require Reſolution; Wherupon We cauſed their ſtaie once again, and within two Hours after, received the ſame Councellors, who brought Anſuer that *the King* gave in Anſuer that which they had proponded in

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

A quoi Mr. Bowes *repondit, qu'après que* Mr. Lock *avoit été accuſé auprès* du Roi, *& que* le Roi *eut communiqué cette accuſation à* Mr. Bowes, Mr. Lock *vint tout exprès dans ce Royaume & ſe preſenta hardiment* au Roi *en perſonne, pour defendre ſon innocence contre tout ce qu'on pourroit lui reprocher; ſur quoi* le Roi *l'avoit congedié: ce qui fit dire à* Mr. Bowes, *que depuis ce tems-là il pouvoit bien le recevoir comme étant juſtifié de tout ſoupçon: mais que cette reception de* Mr. Lock, *dont* le Roi *accuſoit* Mr. Bowes, *avoit été faite après le depart du Chevalier* Robert Carie *d'ici, & ne pouvoit alors être un motif pour* le Roi *à condamner la conduite de* Mr. Bowes *envers ce Chevalier.*

Le Roi *avoua qu'en effet* Mr. Lock *avoit offert de ſe preſenter devant ſes Juges, comme l'on venoit de le dire; mais qu'il avertiſſoit* Mr. Bowes, *qu'il regardoit* Mr. Lock *comme ſon grand Ennemi, comme il s'en reſſentiroit bien s'il venoit à lui tomber entre les mains. Alors il nous exhorta avec quelque emportement d'examiner les ſauf-conduits qu'il nous avoit accordez, declara qu'il étoit toujours impliqué & ſouſentendu que nous ne violerions point les Loix de ſon Royaume, & que le Privilege d'Ambaſſadeur ne pouvoit pas l'exemter de punition, s'il venoit à exciter quelque ſedition. Cet avertiſſement violent fit voir ſa diſpoſition ſevere à nous faire ſubir les plus grands châtimens qu'on pourroit nous infliger legitimement pour quelque crime que nous euſſions commis, dont nous fimes peu de cas, & que nous laiſſames paſſer pour ce tems-là; preſſant enſuite, que l'on mit ſur le papier quelque choſe de certain, touchant la maniere dont on vouloit s'y prendre à proceder, & combien de tems cela demanderoit.*

On nous congedia pour ce jour-là, avec promeſſe que le tout ſeroit mis par écrit en ordre par le Conſeil, avant qu'ils ſortiſſent de la Ville.

Le même ſoir on nous envoia trois membres du Conſeil du Roi, *pour nous faire ſavoir plus particulierement, à ce qu'ils diſoient, ce que* le Roi *& ſon Conſeil avoient trouvé bon de faire, & d'en conferer avec nous, pour voir ſi nous l'approuvions, ou ſi nous pourrions donner quelques meilleurs avis; avec de grandes proteſtations, que* le Roi *étoit entierement porté à ſatisfaire* la Reine *notre Souveraine. Les propoſitions étoient, que ſi après le retour des ſommations, ils ne ſe preſentoient pas conformément, ils ſeroient declarés Traitres, & que cela ſeroit annexé à leur accuſation, & qu'ainſi à l'Aſſemblée du prochain Parlement ils ſeroient pourſuivis en Juſtice, autant que la Loi le pourroit permettre, & en diligence; mais que ſi* la Reine *y vouloit contribuer à cauſe des grands fraix qu'il faut faire lorsqu'il s'agit d'employer la force,* le Roi *n'étant point en état de le faire par lui-même, on les feroit crier au ſon du Cor, & on les pourſuivroit à toute rigueur, d'abord que la proclamation pourroit être faite, pour aſſembler ſes Sujets ſelon la Loi en tel cas, & il ſe mettroit en perſonne aux champs pour ſe ſaiſir de leurs maiſons & de leurs demeures; que jusques à ce tems-là il ne leur pourroit rien demander, à moins qu'on ne fût convenu premierement que pour les garder & les pourſuivre de plus près, on accorderoit quelque ſecours & aſſiſtance pour pouſſer la guerre contr'eux & pour maintenir les ſoldats que l'on mettroit en garniſon dans leurs maiſons.*

Sur quoi nous eumes de longues diſputes,

Alleguant qu'on avoit fait plus que cela ci-devant, ſans que cela eût produit aucun effet, que le Roi *n'avoit qu'à en agir plus ſincerement, que le cours de la juſtice étoit trop doux pour ceux qui avoient refuſé tant d'indulgence, qui auroient dû les gagner, mais qu'un tel mepris, après les avoir traités avec tant d'humanité, étoit capable d'endurcir & eux & d'autres; que ſi le ſentiment* du Roi *étoit veritablement porté contr'eux, nous étoiens perſuadés qu'on trouveroit le moien de les attrapper ſans tant de façon, que leurs Ennemis pourroient s'emparer de leurs maiſons & s'en mettre en poſſeſſion, qu'on pourroit accorder des Commiſſions à quelques-uns de leurs Ennemis joints avec des gens de bien qui les ont en haine à cauſe de leur méchant train, & que que nous ne doutions pas qu'on ne les reduiſit, ſans une grande dépenſe.*

Il fut allegué ſur cela, que ſi le Roi *donnoit cette commiſſion à leurs Ennemis, cela les rendroit plus puiſſans, que ceux qui haïſſoient leurs crimes, ne voudroient pas les voir renverſés par malice, que cela feroit naitre de plus grandes animoſitez dans le Païs, où il n'y en avoit déja que trop, & que le Roi affoibliroit par-là ſes Etats.*

Nous dimes alors que puisque le Roi *avoit fait tant de promeſſes, qui toutes avoient été ſans effet, il ſeroit neceſſaire qu'il s'engageât par quelque voie de telle maniere que* la Reine *pût être aſſurée de lui; que s'il vouloit les pourſuivre tout de bon, il n'y a point de doute qu'il ne pût trouver les moiens d'avoir de l'argent, jusques à ce que ſa juſte indignation contr'eux fût apparente; qu'il voulût en éloignant quelques-uns de ceux qui avoient été de mauvais inſtrumens autour de lui dans ces affaires, faire voir qu'il avoit changé de ſentiment, ſans quoi nous ne ſaurions avoir d'autre penſée, ſinon que tout ceci n'aboutiroit qu'à des délais; qui à préſent étoient dangereux, particulierement lorsque nous avons des avis que* les Comtes *alloient & venoient à de petites diſtances de ſa perſonne, & que leurs Fauteurs étoient encore admis en ſa préſence, & y trouvoient de l'appui:*

Après de longues conferences, ils ſe plaignirent que rien ne pouvoit nous ſatisfaire, & de ce qu'il n'y avoit point d'eſperance qu'on prît aucune bonne reſolution; mais enfin nous inſiſtames qu'on nous marquât directement par écrit ce qui nous ſeroit accordé; ajoutant pour concluſion, que ſi la choſe étoit telle qu'elle nous pût ſatisfaire, nous l'accepterions, que ſi elle cauſoit du doute, nous le declarerions, & que s'il n'y avoit point de doute, nous ſerions ravis d'avancer en ce que nous avions ordre de traiter.

Le lendemain matin nous apprimes que le Conſeil ſe preparoit pour ſon voiage, ſur quoi nous conclumes, de l'avis de My Lord l'Ambaſſadeur, *d'envoier chez le Secretaire pour demander une reſolution; par où nous les arrêtames encore une fois, & deux heures après nous reçumes les mêmes Conſeillers, qui nous rapporterent que* le Roi *faiſoit ſavoir pour réponſe, que ce qu'ils avoient propoſé*

dans

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

in Conference over night with us as much as he could do with his Honor and without Indignitie;

We desired to receive that in Writinge which he had concluded;

They ansuered that he was not purposed to geve any thing in Writing unles We wold propound in Writing;

We urged it so far as We might; In the end *Mr. Bowes* and I having considered that *her Majestie* requireth the continuance of the Amitie more than anie thing, and finding some difficultie in the other proceeding, to make it agreable to our course thus far folowed, thought good to keep it in such sort as We might once again receive *her Highnes* further Pleasure; upon which Consideration I desired to receive from *his Majestie*, his Councell being present, the conclusion he was pleased to make; by which meanes We had once again Audience, and I demanding resolution from *his Majestie* received the like Speech, as before by *the Chancellor*, that *the King's Majestie* had taken order that upon the retorn of their Somons they shold be proclamed Traitors, and then prosecuted in such sort as ther Laus wold permit; but if *her Majestie* wold concur, who was like to be as much interressed as *the King*, then wold *the King* proceed in Person againſt themselves, their Houses put Garison in them, and prosecute them until he had either brought them to Obedience or driven them furth of his Land; that after the conclusion of a Course he wold desire no Money untill he had there made seasure of their Livings and driven them out of sight; but that then Money be there ready to establish the prosecuting of them, and the setting of Forces in their Houses, and keping them in the *King's* Possession:

We demanded the Tyme they promised it should be doon:

Presently the peaceable Course, the other Season as matters should be concluded of betuixt their *two Majesties*;

Whilst I labored to shew what more had been heretofore done, and yet nothing come to pass;

The *Lord Chancellor* laid the Fault upon *her Majestie*, who advised that *the King* if he could agree with them shold do well to take them;

And *the King*, seing We stood so hard to be satisfied, began again to be angry, and to ask, whither *the Queen* our Mistres meant to rule him or no? saying, he was a sole Prince and ought noe Duty to any; that She should not teach Him to rule his oun Subjects; That this Cause was publick and might touch *her Majestie* so well as him, els should she not teach him to rule his People; as for the Cause he meant, sith they had refused so good Offers to prosecute them, so far forth as he could, both to show all Princes and to his oun People his Care of Religion, and his desire to maintayne the same; with great Protestations to that end, still using great Words; according to Advise given him, as might seem by the Copies of the Letters from the *Douglace*;

* XVI. 236. * Wherupon, I being also moved, said, that I wold for this time receive the Answer made by my *Lord Chancellor* in *his Majestie's* Name, both to acquaint *her Majestie* therwith, and with *his Majestie's* Speech also, till which tyme I wold wait Her further Pleasure. But thus much I must needes answer in the mean tyme, that *her Majestie* had not deserved those Wordes, for She had not sought any Rule over him, nether had she advised but for his Good, and the Love she did bear towardes him; But I wold certify the one aswell as the other, and attend Her further Pleasure; after which *Mr. Bowes* being desirous to lay doun their order of Proceedings, befor time proved unto them, that much more had been done and yet in effect came to nothing;

Wherupon the *Lord Chauncellor* labored as befor to take away that Fault by laying it upon *her Majesty's* Advise, as before, and then *the King* said he wold also help the *Chauncellor* to take away this Scrupele, saying, yt was manifest how seriously he had dealt therein, and how they durst not shew their Faces untill the *Erle Bothwell* had shewed such Indignitie to *the King*, as that it seemed as if ther had been an *Interregnum*; Wherupon they burst furth, as in such tymes it falleth out, and shewed themselves, and for that cause they have been the more wincked at; but now he will never beare with them more sith they have refused now to enter;

Mr. Bowes used many other Speeches to prove that it was not the Cause; but, finding me silent, beause I toke it contrarie to my course to speake further, having already concluded; I toke my leave, signifying, that after knowing *her Majestie's* Pleasure I would then wait upon *his Majestie* again;

After I had thus ended with *the King*, persuading my self that I were better for divers respects to be at *Edenbourgh*, partelie for that *the King* ment to be absent a Fortnight, partlie that I held it more safe, and at least for more Opportunity of Conference with *Mr. Bowes* and some others, I sent and craved Leave that I might repair to *Edenburgh* untill such Tyme as I might receive *her Majestie's* Pleasure in this Behalf, which being granted, with better liking then my tarying, I repaired the nixt daie, being the first of March, thither the nixt Morning *Coronell Steward* was sent to me by the *Lord Chancellor* to wynn me to be persuaded of his good Services to *the Queen's Majestie*; and, to have the better credit with me, brought me the *Erle Huntley's* Letter to *the King* refusing his coming into Ward, and excusing himself that the place was not safe in respect of his private Enemies, which the *Lord Chancellor* wold infer to be himself, but other wayes justifying him self of all Dutie towards *the*

dans la conference le soir precedent étoit tout ce qu'il pouvoit faire avec honneur & sans indignité.

Nous desirames de recevoir par écrit ce qui avoit été conclu.

Ils repondirent qu'il n'avoit pas l'intention de donner aucune chose par écrit, à moins que nous ne donnassions nos propositions par écrit.

Nous pressames ce point autant que nous pumes. Enfin Mr. Bowes *& moi aiant conçu, que* la Reine *a plus à cœur la continuation de l'amitié qu'aucune autre chose, & voiant quelque difficulté dans l'autre maniere d'agir pour la rendre conforme au train que nous avons suivi jusques ici, nous avons trouvé bon de nous arrêter de maniere que nous pussions recevoir de nouveaux ordres de* la Reine. *Dans cette vue j'ai demandé d'avoir* du Roi, *en presence du Conseil, la conclusion qu'il lui avoit plû de prendre; & par ce moien nous eumes encore une fois audience, & moi aiant requis la resolution de* Sa Majesté, *on nous fit le même discours que le* Chancelier *avoit fait auparavant; Que* le Roi *avoit ordonné que sur le rapport des sommations ils seroient proclamés Traitres, & poursuivis ensuite de la maniere que leurs Loix le pouvoient permettre; mais que si* la Reine, *qui paroissoit y être aussi intéressée que* le Roi, *y vouloit concourir, alors le Roi iroit en personne contre eux, mettroit des garnisons dans leurs maisons, & les poursuivroit jusques à ce qu'il les eût reduit sous son obéissance, ou qu'il les eût chassez hors du Païs; Qu'après l'issue d'une course il ne demanderoit aucun argent, qu'il n'eût fait la saisie de leurs biens, & qu'il ne les eût poussés hors de vue; mais qu'alors il devoit y avoir de l'argent prêt pour les poursuivre, pour mettre des Troupes dans leurs maisons, & pour en conserver la possession* au Roi.

Nous demandames en quel tems ils vouloient promettre que celà se feroit.

Que d'abord on commenceroit par la voie paisible; & en l'autre saison, ainsi que les choses seroient arrêtées entre Leurs Majestés *de part & d'autre.*

Comme je tâchois de faire voir, combien d'autres choses on avoit faites ci-devant, & qui cependant n'ont abouti à rien;

Le Lord Chancelier *en rejetta la faute sur* la Reine, *qui avoit conseillé, que si* le Roi *pouvoit en venir à un accord avec eux, il feroit bien de prendre ce parti-là.*

Et le Roi *voiant que nous étions si difficiles à contenter, recommença à se mettre en colere, & à demander si* la Reine *notre Maitresse vouloit le gouverner ou non? disant qu'il étoit* Prince *independant, qui ne relevoit de qui que ce soit; qu'Elle ne lui apprendroit pas à gouverner ses propres Sujets; Que cette Cause étoit publique & pouvoit toucher* Sa Majesté *aussi bien que lui; que d'ailleurs Elle ne lui enseigneroit pas à gouverner son Peuple; Quant à la Cause, il avoit dessein, voiant qu'ils avoient refusé de si bonnes offres, de les poursuivre aussi loin qu'il le pourroit, pour faire voir tant à tous les Princes qu'à son propre Peuple le soin qu'il avoit de la Religion & son desir de la conserver: faisant pour cette fin de grandes protestations, & se servant de grands mots, conformément à l'avis qui lui avoit été donné, comme on pourroit l'inférer des copies des Lettres des* Douglas.

Sur quoi, étant aussi ému, je dis que pour cette fois je recevrois la réponse qui m'étoit faite par My Lord Chancelier *au nom* du Roi, *pour informer* la Reine, *tant de cette réponse, que du discours* du Roi, *& que jusqu'à ce tems j'attendrois ses ordres. Mais que cependant je me sentois obligé de répondre que* Sa Majesté *n'avoit pas merité de semblables expressions, eu égard qu'Elle n'a point tâché d'avoir aucun empire sur lui, ni ne lui a donné aucun avis que pour son bien & par l'amitié qu'Elle avoit pour lui; Mais que je lui certifierois & l'un & l'autre, en attendant les ordres qu'il lui plairoit me donner. Après quoi* Mr. Bowes *aiant envie de leur mettre devant les yeux l'ordre de leurs procédures, leur prouva que par le passé ils avoient beaucoup plus entrepris, & que neanmoins tout cela n'aboutit à rien.*

Alors le Lord Chancelier *fit ses efforts comme auparavant pour lever cette faute, en la rejettant sur l'avis de* Sa Majesté; *&* le Roi *dit aussi qu'il vouloit aider au Chancelier à lever ce scrupule, disant qu'il étoit manifeste combien il avoit agi tout de bon dans cette affaire, & comment ils n'osoient pas se montrer, jusqu'à ce que le* Comte Bothwell *eût traité* le Roi *avec tant d'indignité, qu'on eût dit que l'on étoit dans un interregne: qu'alors ils avoient éclaté, comme il arrive en cas pareil, & qu'ils s'étoient montrés; que pour cette raison on avoit encore plus été obligé de fermer les yeux sur leur conduite, mais qu'à present il ne vouloit plus leur rien passer, puisqu'ils avoient refusé de se soumettre.*

Mr. Bowes *ajouta plusieurs autres choses pour prouver que ce n'étoit pas la veritable raison: mais appercevant que je gardois le silence, parce que je croiois qu'il étoit contraire à ma situation de plus parler après avoir conclu, je pris mon congé, faisant entendre qu'après que j'aurois appris le bon-plaisir de* Sa Majesté, *je reviendrois saluer* le Roi.

Aiant ainsi fini avec le Roi, *& me persuadant qu'à divers égards il vaudroit mieux que je me trouvasse à* Edinbourg, *en partie à cause que le Roi se proposoit de s'absenter pendant quinze jours, en partie en ce que je le comptois plus sûr, & au moins pour avoir plus d'occasion d'entrer en conference avec* Mr. Bowes *& quelques autres, j'envoiai demander permission d'aller à* Edinbourg, *jusques à ce que j'eusse reçu les ordres de* la Reine; *ce qui étant accordé de meilleur gré que si j'avois voulu rester, je m'y rendis le jour suivant qui fut le premier de Mars, où le* Colonel Steward *me vint trouver le lendemain matin, m'aiant été envoié par le* Lord Chancelier *pour tâcher de me persuader des bons services qu'il rendoit à* la Reine; *& afin qu'il eut plus de crédit auprès de moi, il m'apporta la Lettre que le* Comte Huntley *avoit écrite* au Roi, *par laquelle il refusoit de se remettre en prison, s'excusant sur ce que la place n'étoit pas sure pour lui, par rapport à ses Ennemis particuliers, ce que le* Lord Chancelier *vouloit qu'on entendit de lui-même; mais*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

King, and of his Abilitie and Will to withſtand his Enemies: The ſaid *Coronell*, in the behalf of the *Lord Chaunceller*, proteſted that he wold do all good parts betuixt *the King* his Maſter and *her Majeſty*, and that now he found *the King* fully bent to run a round courſe and to ſhake of *the Erles*, and that he was groun himſelf again into Favor with *the King* as he was ever; the fear of which had cauſed him hitherto not to ſhow himſelf ſo far as otherways he wold in reſpect of his Enemies about *the King*, ever vowing and proteſting that I ſhould now ſee good parts ſo manifeſtly approving his faithfull Courſe, as I ſhould no wayes doubt the ſame, and that on the morrow the *Lord Chancellor* wold come to the ſame Church where I was, to the end that he might in my waye homewards confirme the ſame by his oun Speech in ſuch ſorte as the ſhortenes of the time wold require: I entertained the *Coronell* with good Words of Kindnes, and ſaid, I was ſorie that my *Lord Chaunceller* ſought ſtill to deceive me with Words, when as I knew well that his courſe was ſoe bent to *the Kinges*, as, being righte or wronge, he wold follow it; for I underſtood he had ſo promiſed *his Majeſtie*; beſides I underſtood how he had written to the *Erle Huntley*, geving him Adviſe how he ſhold carie himſelf untill the Parliament, and that then he would find meanes for him to eſcape.

Though theis thinges might well be invented for his Hurte, yet ſeing the Cariage of him, the Delaies which were uſed, and the Credit which he had with *the King*, for my oune part, I could not but conclude that there was no good meaning to proceed in a round Cours, eſpecially ſith hitherunto there was no Action intended, but ſuch as hath heretofore been further in Hand and proved nothing: and I well knew that *the Erles*, through the Aſſurance of *the King's* Favor, paſſed to and fro in the Countrey ſo negligently as were it truely ment to proſecute them in ſuch ſort as all Men confeſſed * was neceſſarie, they might have been intrapped before this; and, being in Priſon, then might Conſultation have been had with the *Queen* my Soveraign's Miniſters both how *the King's* Affections might have been yelded unto, and yet the Amitie and Saftie of the two Realmes preſerved either, yet if *the King* had ſhewed, or the *Lord Chancellor* procured, his Disfavour againſt ſome of thoſe which had been ſo bad Inſtruments, then were there ſome hope of an Alteration of Purpoſes:

* XVI. 237.

To this was anſwered, that although the *Lord Chaunceller* were truely devoted to *the King*, as bound above all others; yet, ſhould it not be proved that he had delt ſo with anie Adviſe, but that his Credit was ſo ympeched by the Frendes of thoſe Papiſts Lords, and ſo ſhaken, that he could not do that which he deſired, but was ſo put at as he loked for greater Diſgrace; But now yf *her Majeſtie* wold concur, it ſhould be found both what part he had in *the King* his Maſter, and what mind he hand found in him to proſecute effectuallie *theſe Erles*, that their Frendes were ſuch as it muſt be plaine Force which muſt do any thing, and that it was not yet in his Power to remove anie, but that continuance of Time wold work that alſo; ſo as yf concurrance might be had, great Vowes and Proteſtations were made that I ſhould ſee my Service take better effect then anie had done a long time:

I anſwered that for my oun part, I was hardlie draun to hope for anie good, yet wold I acquaint *her Majeſtie* with his Offers, as alſo with the courſe he was in, and leave it ſo to Her Pleaſure.

The next daie, the *Lord Chancelier* toke occaſion to come in my Company from the Church, where he confirmed the Wordes which *Coronell Steward* had proteſted, and with Vowes denied that ever he had dealt underhand with *the Erles*, as alſo of his full Intention to performe all good parts hereafter:

I only, for ſhortnes of time, deferred my Speches to that which I had had with *Coronell Steward*, promiſing to acquaint *her Majeſtie* with that which I had received; but praying him to think that till further Action hapned then I loked for, I wold not comend it.

Alſo the ſecond of March, the *Lord Hambleton* ſent unto me with Complements of Sorrow that *the King* had dealt with me ſo evill, and then to tell me that he was ſorie that *the King* had made fair Promiſes now to deal againſt *theſe Erles*, but that he had not changed his mind that I ſhould offer his Service to *her Majeſtie*, by whom he wold be directed in all his Actions, as upon whom he ſettled his Good or Evill;

I anſwered *his Lordſhip*, that I had recomended his Service to *her Majeſtie*, and had yet received no Anſwer therunto; but I hoped to receive ſome ſuch Anſwer upon this Diſpatch as ſhold content him; In the mean time I toke occaſion to take ſome Exceptions in that he had made a Bond with manie for the Proſecution of *Johnſton* for killing the *Lord Maxwell*, not for that it was unlaufull, but becauſe he had once determined not to take ſuch a matter in hand, as being rather thruſt upon him by his Enemies, than that they ment him any good in that Perſuacion;

He anſwered, that he had indeed been offred ſuch a Bond of Frends for that cauſe, who wold alſo ſtick to him in any other; that he accepted the ſame, but that he was not to go againſt him untill two Months paſſed, wherof he praied me to aſſure *her Majeſtie*; but yf ſhe wold miſlike therof or imploy him otherways, he wold be wholly directed by Her;

I made promiſe to acquaint *her Majeſty* herwith, and, as much

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

au reſte prônant toujours ſa fidelité envers le Roi, *& ſa capacité & ſa diſpoſition à reſiſter à ſes Ennemis. Le ſusdit* Colonel *proteſta en faveur du* Lord Chancelier, *qu'il rendroit toute ſorte de bons offices entre* le Roi *ſon Maitre &* Sa Majeſté, *& qu'à préſent il trouvoit le Roi entierement diſpoſé d'aller droit en beſogne & de travailler à ſe debaraſſer tout de bon* des Comtes; *& que pour lui-même il étoit rentré en faveur autant qu'il l'avoit jamais été auprès* du Roi; *que la crainte où il avoit été, l'avoit empêché de ſe faire voir, comme il l'auroit fait autrement, à cauſe que ſes Ennemis ſe trouvoient autour* du Roi, *jurant & proteſtant toujours, que je verrois deſormais tant de bounes preuves qui juſtifieroient ſi manifeſtement la droiture de ſa conduite, que je n'en douterois nullement, & que le lendemain le* Lord Chancelier *ſe rendroit à la même Egliſe où j'allois, afin de me confirmer tout ceci, en m'en retournant au logis, de ſa propre bouche, autant que la brieveté du tems le permettroit. J'entretins le* Colonel *par des paroles d'amitié, & je lui dis, que j'étois fâché de voir que* My-Lord Chancelier *tâchoit encore à me tromper par des paroles, ſachant que ſa conduite étoit ſi fort attachée à celle* du Roi, *qu'il la ſuivroit à tort & à travers; car j'étois informé qu'il l'avoit ainſi promis à* Sa Majeſté; *d'ailleurs j'avois des avis de quelle maniere il avoit écrit au* Comte Huntley, *lui faiſant ſavoir comment il auroit à ſe conduire, juſqu'au tems du Parlement, & qu'alors il trouveroit les moiens de le faire échaper.*

Que quoique ces choſes puſſent être ainſi menagées à ſon prejudice, voiant neanmoins ſa conduite, les délais dont on ſe ſert, & le credit qu'il a auprès du Roi, *je ne ſaurois en conclure pour ma part que l'on eût le deſſein de proceder franchement, ſur-tout puisque juſqu'à preſent on n'avoit point en vue d'inſtituer d'autre procès, que ce qu'on avoit deja pratiqué ci-devant & qui n'avoit rien produit: Et que je ſavois bien que* les Comtes, *par la confiance qu'ils avoient en la faveur* du Roi, *alloient & venoient dans le Païs ſi negligemment, que ſi l'on avoit veritablement l'intention de les pourſuivre de la maniere que tout le monde avoue être requiſe, on auroit pu les attraper avant ce tems-ci, & les tenant en priſon on auroit pu entrer en deliberation avec les Miniſtres de* la Reine *ma Maitreſſe, & voir de quelle maniere on en ſeroit venu tant à condeſcendre à l'affection* du Roi, *qu'à conſerver néanmoins l'amitié & la ſureté des deux Royaumes; que ſi au moins* le Roi *eût témoigné, ou que le* Lord Chancelier *eût obtenu du Roi qu'il temoignât ſon mecontentement contre quelques-uns de ceux qui ont été de ſi mauvais inſtrumens, on auroit alors quelque eſpérance de changement dans ſa conduite.*

On répondit à cela, que quoique le Lord Chancelier *fût veritablement devoué* au Roi, *comme y étant obligé plus que tous les autres; néanmoins, on ne prouveroit pas qu'il en eût agi ainſi par aucune impulſion: mais que ſon crédit étoit ſi fort traverſé par les amis de ces Lords Papiſtes, & ſi affoibli, qu'il ne pouvoit pas faire ce qu'il ſouhaitoit, mais qu'il en étoit reduit à craindre de plus grandes disgraces; mais que ſi* la Reine *vouloit y concourir, il paroitroit quel pouvoir il a auprès* du Roi *ſon Maitre, & quelle ſeroit la diſpoſition dans laquelle il l'a trouvé de pourſuivre efficacement* ces Comtes: *que leurs amis étoient tels qu'il n'y avoit rien à faire qu'à force ouverte, & qu'il n'étoit pas encore dans ſon pouvoir d'en éloigner aucun, mais qu'avec le tems cela ſe pourroit faire auſſi; de ſorte que ſi l'on pouvoit avoir le concours, on faiſoit de grandes promeſſes & des proteſtations, que je verrois que mes ſervices produiroient un meilleur effet, que n'avoient fait aucuns autres depuis longtems.*

Je répondis que pour moi, je ſerois difficilement porté à eſpérer quelque choſe de bon; que néanmoins je donnerois avis à Sa Majeſté *de ſes offres & en quel train il ſe trouvoit, laiſſant le tout à ſa diſpoſition.*

Le jour ſuivant, le Lord Chancelier *prit occaſion, au ſortir de l'Egliſe, de venir en ma compagnie, me confirmant toutes les choſes que le* Colonel Steward *m'avoit proteſtées, & niant par des ſermens qu'il eût jamais traité ſous main avec* les Comtes, *& m'aſſurant que ſon intention étoit de rendre ci-après toute ſorte de bons offices:*

Je m'en rapportai ſeulement faute de tems à tout ce que j'avois dit au Collonel Steward, *lui promettant que j'informerois* Sa Majeſté *de tout ce que j'avois entendu; mais en le priant de ſe ſouvenir que, jusques à ce que j'euſſe vu quelques autres démarches, je n'y applaudirois point.*

Le 2 de Mars le Lord Hambleton *m'envoia faire des complimens, temoignant qu'il étoit fâché que* le Roi *en eût agi ſi mal à mon égard, & me dire en ſuite qu'il avoit du regret que* le Roi *eût fait de belles promeſſes de vouloir agir à preſent contre* ces Comtes, *mais qu'il n'avoit point changé de ſentiment: que je vouluſſe offrir ſon ſervice à* la Reine, *par laquelle il vouloit être gouverné dans toutes ſes actions, comme aiant fondé ſur elle tout ſon bonheur ou ſon malheur.*

Je fis réponſe à Sa Seigneurie *que j'avois recommandé ſes ſervices à* Sa Majeſté, *& que je n'avois pas encore reçu de réponſe, mais que j'eſperois d'en recevoir de telle ſur cette dépêche, qu'il pourroit en être ſatisfait. En même tems je pris l'occaſion de lui faire quelques objections ſur ce qu'il s'étoit engagé avec pluſieurs, par une obligation, à pourſuivre* Johnſton *pour avoir tué le* Lord Maxwell, *non parce que cela fût illégitime, mais à cauſe qu'il s'étoit auparavant déterminé à ne ſe point mêler d'une affaire qui lui étoit plutôt impoſée par ſes Ennemis, que dans la vue de lui procurer quelque bien par-là.*

Il repondit qu'on lui avoit preſenté en effet une telle obligation de la part des amis de la Cauſe, qui offroient de ſe tenir auſſi attachés à lui dans toute autre occaſion; qu'il l'avoit acceptée, mais qu'il ne devoit pas aller contre lui qu'après deux mois expirés, de quoi il me pria d'aſſurer Sa Majeſté: *mais que ſi elle desapprouvoit cela, ou qu'elle voulût l'employer autrement, il ſe rangeroit entierement à ſes ordres.*

Je lui promis d'en informer Sa Majeſté, *& de lui en procurer,*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

as in me lay procure her gracious Anſwer;

I underſtand by *Mr. Bowes* that he hath the keping of a *Caſtle Dumbarton* by name, of great Force and Might, and might prejudice much if a Man evill affected had it; That he required of *her Majeſtie* but 100 Laſt of Powder for the furniſhing therof, with aſſurance that he wold keep it for Her and never yeld it to any but where *her Majeſtie* firſt conſented; if it pleaſed her *Majeſtie* to afford ſome comfort to this Nobleman, I ſhold be glade to be the Inſtrument therof; The Church hath him in great Eſtimation, and do aſſure for him that he ſhall faithfully perform all good Services.

I have alſo, according to *her Majeſtie's* Comandment, with the Help of *Mr. Bowes*, travelled with the other Party, as they are purpoſed to ſhow themſelves before any thing further be demanded; wherin they will uſe all diligence, in hope that, upon the Overture, * there ſhall be good Concurrance with them according to their former Propoſitions, who do perſuade themſelvs that, if *her Majeſtie* by her Forces prejudice only the *Humes*, for the reſt of the Borders, they are perſuaded well enough of: The Church alſo and all Good Men, not being politik, fear that *her Majeſtie* ſhould not take faſt hold at this time to eſtabliſh ſome ſuch Good for them in Peace; wherein, if they now find that Words may content, I fear they will hereafter be quite dicouraged.

* XVI. 238.

I have thought good to teſtifie what I gather only, to the end that I may know in all things *her Majeſtie's* direct Pleaſure; which to one ſo ignorant as my ſelf is, under Correction, moſt neceſſary.

Thus I have laboured to ſhew by my Diligence, how willing I wold be to perform what my evill ſpent time hath made me unworthy of, maie only lay my Wants ſo before *her Majeſtie*, as it may take away her Diſpleaſure for any thing I have done ignorantly, and to lay that Puniſhment upon me as to diſable me from any Service of Honour, which my oun Unworthines doth truly draw upon me, I ſhall be a moſt bound Man to bleſs God for her Cenſure, and truly pray for her continuance to reign over us in all Happines.

EDWARD ZOUCHE.

pour autant qu'il dependoit de moi, une réponſe favorable.

J'apprens par Mr. Bowes *qu'il a en garde un* Château *nommé* Dumbarton, *qui eſt très fort, & qui pourroit porter beaucoup de préjudice, s'il étoit entre les mains d'une perſonne mal intentionnée; qu'il ne demandoit de* Sa Majeſté *que cent laſtes de poudre pour ſa proviſion, avec aſſurance qu'il le garderoit pour Elle & ne le rendroit jamais à perſonne, que* Sa Majeſté *n'y eût conſenti premierement. S'il plaiſoit à* Sa Majeſté *d'accorder quelque ſoulagement à ce Seigneur, je ſerois ravi d'en avoir été l'inſtrument. L'Egliſe l'a auſſi en grande eſtime, & repond pour lui qu'il executera fidelement toute ſorte de bons ſervices.*

J'ai auſſi travaillé avec l'autre Parti, ſuivant le commandement de Sa Majeſté, *avec l'aſſiſtance de* Mr. Bowes, *ces gens étant diſpoſés à ſe faire voir avant qu'on ait demandé quelque choſe de plus; en quoi ils agiront avec toute diligence, dans l'eſperance qu'à l'ouverture il y aura bon concours avec eux, conformément à leurs premieres propoſitions, ſe tenant perſuadés, que ſi* Sa Majeſté *emploie ſes Troupes ſeulement contre les* Humes, *tout le reſte ira bien ſur les autres frontieres. L'Egliſe auſſi & tous les gens de bien qui ne ſont pas politiques, craignent que* Sa Majeſté *ne profite pas de cette occaſion pour établir quelque avantage pour eux, qui puiſſe les maintenir en Paix: En quoi, s'il trouvent à preſent qu'ils doivent ſe contenter de paroles, je crains qu'ils ne ſoient entierement decouragés ci-après.*

J'ai trouvé bon de marquer ſeulement ce que j'ai ramaſſé, afin que je puiſſe ſavoir en toutes choſes exactement le bon-plaiſir de Sa Majeſté; *ce qui, ſous correction, eſt très néceſſaire pour une perſonne auſſi ignorante que je le ſuis.*

Ainſi j'ai travaillé à faire voir, par ma diligence, combien je ſerois porté à accomplir ce dont mon tems perdu m'a rendu indigne . . . . . Je prie . . . . qu'il lui plaiſe d'expoſer à Sa Majeſté *mes imperfections de telle maniere que cela puiſſe l'appaiſer, ſi j'ai commis quelque faute par ignorance; & ſi Elle trouve à propos de m'impoſer quelque punition, qui me mette hors d'état d'être employé à quelque ſervice honorable & que mon incapacité m'ait veritablement attirée, je benirai Dieu de cette flétriſſure, & le prierai ſincerement qu'Elle puiſſe regner longtems ſur nous avec toute ſorte de bonheur.*

EDOUARD ZOUCHE.

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

Proclamatio contra Comites de Anguiſh Huntley & Arroll & Patricium Gordon.

Proclamation du Roi d'Ecoſſe, contre les Comtes d'Angus, de Huntley & d'Erroll, & contre le Chevalier Patrice Gordon, pour les ſommer de ſe rendre, &c.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 220.

JAMES, by the Grace of God, *King of Scotts*, to our *Lovitts*, *Lyon* King of Armes, *Hay*, *Albeny*, *Rotheſay*, *Snadoun*, *Marchmount*, Herrads, *Alexander Douglas*, *James Chalmirs*, *David Briſſon*, *Robert Stwart*, *Mr. Ormunde Bute Unicorn*, our Purſevants Meſſingers, and every one of you ſpecially conſtitut, Greeting.

We charge you ſtraitly and command that ye laufully and peremptorily Summon Warn and Charge *William Erle of Anguiſh*, *George Erle of Huntley*, *Frauncis Erle of Arroll*, and *Sir Patrik Gordon* of Auchindon Knight, Conſpirators, Committors and Councillors of the treaſonable Crymes after ſpecified, perſonally, if they can be apprehended, and, failing thereof, at their Dwelling Places, or by Proclamation at the Market Croſſes of our Burrowes of *Edinborrow*, *Haddington*, *Aberdene*, *Bamfe*, *Perth*, and other places needfull, and them that dwell, or are put furth of our Realme, or have no certaine Dwelling Place within the ſame, at the ſaid Market Croſſes and other places needfull, upon the Premonition of threeſcore Dayes, ſo that this Summoning may come to their Eares and Knowlege; to compear before Us, or our Juſtices, the Twenty Day of May next to come, in our Parlement to be holden in *Edenburgh* the Eighteenth Day of May aforeſaid in the Hour of , with continuation of Daies, to anſwer to Us, or our Juſtices, in the ſaid Parliamant, upon the treaſonable Crymes folowing; to wit, the ſaid *William George Francis* and *Sir Patrick*, and everie one of them, for their Art Part and Councell of the the treaſonable conſpiring conſulting and concluding of the moſt horrible Attempt, appointed to be put in Execution for altering of our Eſtate and Religion preſently poſſeſſed by Us, and our true and laufull Sebjects, according to the Word of God, eſtabliſhed by our Actes of Parliament, and auctho-riſed by the Laws of our Realm; and eſpecially in the Monthes of June, July, Auguſt and September, October and November, and the remenant Months, or any one them, in the Year of God 1592. by their Councell and Conference had with *Mr. James Gordon* and *Mr. Robert Abercrumbie* Jeſuits and Seminarye Prieſts, and *Mr. George Ker* and *Umqll*, *David Ghrame* of Fentrie or any one of them, excommunicat Papiſts; anent Letters directed from *Mr. William Critton* and *Mr. James Tirrie* Jeſuits forth of *Spayne* to the ſaid *Mr. James Gordon*, and Conference and Conſultation and Concluſion had thereanent; in the which it is declared what Travell and Paines had been taken by them with *the King* and *Councell of Spaine* for Money and Men of War, to be ſent into Scotland for alteration of the Religion preſently profeſſed, and Invacion of the Realme of England; which thing ſtaied only upon the ſending from Scotland of a diſcreet Gentleman * with Letters of Aſſurance and Blankes ſubſcribed by certain Noblemen, who might have aſſured for the part of the Catholick Romaniſt within our Realme, to be filled up by the Adviſe of *Mr. William Critton* and *Mr. James Tirrie* in Spaine, as ſure Bondes Pledges and Sureties of the ſaid Silver and Men of Warr, extending to the number of Thirtie Thouſand to have landed the Yeare aforeſaid in the Weſt Parte of our Realme at *Kirkcudbritt* or *Clyde*, as would ſerve for the performing of the ſaid treaſonable Attempt; the

* XVI. 239.

JAques, *par la grace de Dieu, Roi d'Ecoſſe, à nos* amés, Lion *Roi d'Armes*, Hay, Albeny, Rotheſay, Snadoun, Marchemont, *Herauts*, Alexandre Douglas, Jaques Chalmirs, David Briſſon, Robert Stewart, *Mr.* Ormunde, Bute, Unicorn, *nos Pourſuivans d'Armes, & à chacun de vous particulierement conſtitués, Salut.*

Nous vous ordonnons expreſſément, & commandons, que vous ſommiez légitimement & abſolument, que vous avertiſſiez & ordonniez à Guillaume Comte d'Angus, George Comte de Huntley, François Comte d'Erroll, *& au Chevalier* Patrice Gordon *d'Auchindon, Conſpirateurs, Complices & Conſeillers des crimes de trahiſon ſpecifiés ci-après, en perſonnes, ſi on peut les ſaiſir, & au défaut de cela aux lieux de leurs demeures, ou par proclamation à la Croix des marchés de nos Villes* d'Edinbourg, *de* Haddington . . . . d'Aberdeen, Bamfe, Perth, *& autres lieux néceſſaires, & à ceux qui demeurent ou qui ſe ſont retirés de notre Royaume, ou qui n'y ont point de demeure fixe, aux marchés & autres endroits neceſſaires, les avertiſſant ſoixante jours d'avance, afin que cette citation puiſſe parvenir a leur connoiſſance; de comparoitre devant nous ou devant nos Juges le 24 jour de Mai prochain, dans notre Parlement qui ſera tenu à* Edinbourg *le* 18 *du même mois à l'heure . . . . , en y reſtant pluſieurs jours, pour répondre à nous ou à nos Juges au ſuſdit Parlement, ſur les crimes ſuivans de trahiſon; ſavoir les ſuſnommés* Guillaume, George, François *& le Chevalier* Patrice, *& chacun d'eux, pour avoir imaginé, avoir eu part & conſeillé de conſpirer, conſulter & conclurre en trahiſon la plus horrible entrepriſe qui ſe puiſſe tramer pour la mettre a execution, pour changer notre Etat & la Religion qui eſt profeſſée à preſent par nous & par nos veritables & legitimes Sujets, ſelon la parole de Dieu, qui a été établie par nos Actes de Parlement & authoriſée par les Loix de notre Royaume; & d'avoir eu des conſultations & des pourparlers, particulierement aux mois de Juin, Juillet, Aout, & Septembre, Octobre & Novembre, & mois ſuivans de l'année du Seigneur* 1592. *ou en quelques-uns des ſuſdits mois, avec Mr.* Jaques Gordon *& Mr.* Robert Abercrumbie *Jéſuites & Seminariſtes, & Mr.* George Ker *& . . .* David Ghrame *de Fentrie ou autres Papiſtes excommuniés, conformément aux Lettres adreſſées par Mr.* Guillaume Critton *& Mr.* Jaques Tirrie, *Jéſuites* d'Eſpagne, *au ſuſdit* Mr. Jaques Gordon, *& ſelon les conferences, les conſultations qu'ils ont tenues, & la concluſion qu'ils ont priſe à cet égard; par ou il eſt declaré quels travaux & quelles peines ils ont eues avec* le Roi *& le* Conſeil d'Eſpagne, *pour que l'on envoiât de l'argent & des Vaiſſeaux de guerre en Ecoſſe pour y changer la Religion que l'on y profeſſe à preſent, & pour envahir le Royaume d'Angleterre; ce qui n'a dependu uniquement que de l'envoi d'une perſonne diſcrete d'Ecoſſe, avec des Lettres de garantie & des blancs-ſignés, ſouſcrits par de certains Nobles, qui devoient donner des aſſurances de la part des Catholiques Romains de notre Royaume, leſquels blancs-ſignés devoient être remplis de l'avis de Mr.* Guillaume Critton *&* Mr. Jaques Tirrie *en Eſpagne, comme cautions, gages & ſuretés de l'envoi du dit argent & des Troupes, juſqu'au nombre de trente mille hommes, qui devoient débarquer la dite année en la Partie Occidentale de notre*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

the ſaid Blankes, partlie in Latine and partlie in French, in divers formes, togeather with Letters of Aſſurance and Credit were ſubſcribed with the Hands of the ſaid *William Erle of Anguſhe, George Erle of Huntley, Francis Erle of Arroll, Sir Patrick Gordon* of Auchindoun Knight, plainely confeſſing and affirming themſelves to be moſt humble and obedient Servitors to *the King of Spaine* his Majeſtie, to whom the ſaid Blanckes were ſent, and to be filled up as is ſaid, the which their Fact manifeſtlie doth convict them of Treaſon; for they being our Subjects, by Nature and Fidelitie obliged to Us as their Soveraigne, to whom the ſaid Blankes were not directed nor ſent, they have renounced treaſonablie their Allegeance and Obedience ought unto Us; and, without our Conſent, have obliged themſelves to a forreyne and ſtrange Kinge, and have ſent to him Blanckes ſubſcribed by them, in the which he and his Councill might write and fill up all and whatſoever thing they pleaſed, which might alter our Eſtate, Authoritie Royall, and utterlie wrack Us our Realme and Subjects.

After the ſaid Blanckes were delivered in the Month of the Year of God 1592, to the ſaid *Mr. George Ker*, with divers and ſundrie Seales of Armes of the ſaid Erles imprinted in Wax, the ſaid *Mr. George Ker*, for the execution of the ſaid treaſonable Attempt, was found moſt meete and choſen to paſs into *Spaine*, and gladlie accepted the ſame upon him, and entered on his Journey and came to the *Ile of* with full Power and Commiſſion of the Perſons abovementioned, taking the Burthen upon them for all and ſundrie Catholique Romaniſts of his oune Fredome for accompliſhing of the ſaid treaſonable Act, for recovering of Men and Money, as is ſaid, and with full Promiſe of the Perſons aforeſaid, that they, and ſo many Horſemen taken up with the ſaid Silver, as the ſame muſt ſerve, ſhould be ready and awaite upon their landing and coming in this Realme, and ſhould convey the greateſt number of them into *England* for Deſtruction of that Realme, and of the Religion their profeſſed; wherof, whoſoever wrackes the one doth wrack them both, they being ſo naturaliy joynt, that the one of them periſhing the other of neceſſity muſt decay; and for erecting of Maſſe and Catholick Romaine Religion, to the manifeſt Danger and Hurte of our Kingly Perſon, Perturbation of the Peace of our Realme, and Alteration of the univerſall Eſtate therof, therby committing moſt horrible and manifeſt Treaſon againſt the Omnipotent God, Our Auchority Royal, Our Realme and Lawes.

And, for their treaſonnable councelling and hiding of the forſaid treaſonable Conſpiracy; moreover that ye laufully Summon Warn and Charge, as ſaid is, the forſaid Perſons and everie one of them, for the treaſonable reſetting of *Mr. James Gordon* and *Mr. Robert Abercrombie* Jeſuits and Seminarie Prieſts, and *Mr. Alexander Leſlie, Mr. Walter Lyndſay* or any of them, traffeqing Papiſts, againſt Us and the Religion preſently profeſſed, who are laufully excommunicat, and yet remain under the fearfull Sentence therof, and that in divers and ſundrie Monethes and Yeares immediatly by paſt, at the leaſt in ſome of them, in *Strabogie Gartlis* within our *Burrow of Aberden* or any one of them, with great contempt of our Authority, evill example of our Subjects, and contrarie the tenour of our Acts of Parliament made theranent.

Further, that ye lawfully Summon Warn and Charge the forſaid Perſones and everie one of them, for the Art and Part of the Diſobedience and Refuſeing to fulfill our Comand and Charge to them and every one of them; for they being all ſuſpected and indited of divers and ſundrie Cryms of Treaſon might juſtlie and lawfullie be committed to Ward, their to remaine untill they be aſſoiled or condemned for the ſaid Crimes conform to oure Lawe: Therfore We comanded and charged the ſaid *William Earle of Anguiſh*, that he ſhuld enter his Perſon in Ward within our *Caſtell of Edinborrow*; and the ſaid *George Ker Erle of Huntley* that he ſhould enter within our * *Caſtell of St. Andrews*; and the ſaid *Francis Erle of Erroll* that he ſhuld enterwithin our *Caſtell of Glaſgow*; and the ſaid *Sir Patrick Gordon* of Auchindon Knight, that he ſhuld enter his Perſon in Ward within our *Caſtell of Blackneſs*, upon the ſpace of certain Dayes now long tyme by paſt, under the pain of Treaſon, their to remain untill they be cleared or convicted of the ſaid Crimes; certifieing them, and everie one of them, that if they refuſed our ſaid Charge, We would repute and hold them as Traitors, and proceed lead and deduce the Proces and Dome of Forfeiture; Nevertheleſs they and everie one of them have diſobeyed our ſaid charges laufully intended to them by our Letters in the Month of February laſt by-paſt, and have refuſed to obey Us and our faithfull Subjects, and to enter within our ſaid Caſtells, therby contemning our Commands, breaking our Lawes, and incurring by the ſaid Contumacy the pain of Treaſon, as more at large is conteined in the ſeid Letters and Executions therof, maid to them and everie one of them by our Harralds and Officers to the effect aforeſaid; therfore the ſaid Perſons abovewritten, to heare and ſee them and every one of them in reſpect of the Proces, to be decerned and declared by Us, and decreed of the Three Eſtates of our Realme, to have incurred the paine of Treaſon; and uppon the forſaid Cryme and many other unlikely and treaſonable Crymes committed by the aforeſaid Conſpirators againſt our Realme and Authoritie Royall, to be proponed and ſhewed, the ſaid Day and Place, with contynuation of Dayes to be Lawe byding upon the ſame, and to underlye the Judgement of Us and our Parliament according to the Lawes of the Realm; that is to ſay, the forſaid Perſons Conſpirators Committers and Councellors of the aforeſaid Crymes, to heare and ſee them and everie of them in reſpect of the Proces, to be decerned and declared by Us and the Three Eſtats of our Realme, to have incurred the Crimes of *Leſe Majeſtie*, and therfore the Goods moveable and immoveable, Jewells Lands and Offices, and other thinges belonging

* XVI. 240.

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

Royaume à Kirkcudbritt *ou* à Clyde, *ſelon qu'il ſe trouveroit le plus propre pour executer la dite entrepriſe de trahiſon; ces blancs-ſignés, partie en Latin, partie en François, étant ſignés, avec les Lettres de ſureté & de credit, de la main des ſuſdits* Guillaume Comte d'Angus, *de* George Comte de Huntley, *de* François Comte d'Errol, *du Chevalier* Patrice Gordon *d'Auchindon, s'avouans clairement & ſe declarans les très humbles & les très obéiſſans ſerviteurs de Sa Majeſté* le Roi d'Eſpagne, *à qui ces blancs-ſignés ont été envoié: pour être remplis de la maniere qu'il a été dit: par lequel fait ils ſont manifeſtement convaincus de trahiſon; car étant nos Sujets naturels & obligés à nous être fideles comme à leur Souverain, à qui ces blancs-ſignés n'ont point été adreſſés ni envoiés, ils ont renoncé perfidement à leur fidelité & à l'obéiſſance qui nous étoit due, & ils ſe ſont engagés, ſans notre conſentement, à un Roi étranger, & lui ont envoié leurs blancs-ſignés ſouſcrits de leurs mains, leſquels lui & ſon Conſeil pouvoient remplir & y écrire tout ce qu'il leur plairoit, ce qui auroit changé notre Etat, notre Authorité Royale, & entierement abimé nous & notre Royaume & nos Sujets.*

Après que ces blancs-ſignés furent rendus au mois de . . . . de l'année 1592. *au ſuſdit Mr.* George Ker, *cachetés des divers ſceaux des armes des ſuſdits Comtes, en cire, le ſuſdit Mr.* George Ker *fut trouvé le plus propre pour l'execution de ce deſſein perfide, & fut choiſi pour paſſer en* Eſpagne, *& il ſe chargea avec joye de l'affaire, & s'étant mis en voiage, il arriva à l'Ile de . . . . . avec plein-pouvoir & commiſſion des Perſonnes ſuſmentionnées, qui s'étoient engagées pour elles-mêmes & pour tous les Catholiques Romains de leurs Fiefs, à executer le dit Acte de trahiſon, en recevant les hommes & l'argent, ainſi qu'il a été dit, avec promeſſe certaine des ſuſdites Perſonnes, qu'elles ſe trouveroient prêtes avec tous les Cavaliers qu'on devoit engager par les ſuſdits deniers pour ce ſervice, au debarquement, & ſe joindre à eux à leur arrivée dans ce Royaume, & qu'ils conduiſiſſent le plus grand nombre de ceux-ci en* Angleterre, *pour la ruine dudit Royaume, de la Religion établie; dont, ceux qui detruiſent l'un, les detruiſent tous deux, étans ſi naturellement joints enſemble, que l'un venant à perir, l'autre doit ſuccomber de neceſſité; & afin d'établir la Meſſe & la Religion Catholique Romaine, au danger evident & au prejudice de notre Perſonne Royale, pour troubler la Paix de notre Royaume, & pour le renverſement total de ſon Etat, commettant par-là manifeſtement la plus terrible trahiſon contre Dieu tout-puiſſant, contre notre Authorité Royale, contre notre Royaume & contre nos Loix.*

Et pour avoir celé & caché avec perfidie la ſuſdite conſpiration. De plus vous ſommerez, ſelon les Loix, vous aſſignerez & citerez, comme il eſt dit, ces perſonnes & chacune d'elles, pour avoir renvoié en traitres Mr. Jaques Gordon, *Mr.* Robert Abercromby, *Jéſuites Seminariſtes, & Mr.* Alexandre Leſlie, *Mr.* Gautier Lindſay . . . . . *ou autun de ces Papiſtes intriguans contre Nous, & contre la Religion établie à preſent, qui ſont legitimement excommuniés, & qui reſtent néanmoins ſous cette affreuſe ſentence, & cela pendant pluſieurs mois & années dernierement paſſées, au moins quelques-uns d'eux, en* Strabogie Gartlis . . . . *dans notre Bourg* d'Aberden, *ou quelques autres, au grand mépris de notre Authorité, en pernicieux exemple à nos Sujets, & contre la teneur des Actes de Parlemens faits à ce ſujet.*

De plus vous ſommerez légitimement, citerez & ajournerez toutes ces perſonnes, & chacune d'elles, pour avoir eu part à la desobéiſſance, & pour avoir refuſé d'accomplir nos ordres & commandemens donnés à chacun d'eux; car étant tous ſuſpects & accuſés de pluſieurs crimes de trahiſon, on peut avec juſtice & legitimement les envoier en priſon & les y retenir juſques à ce qu'ils ſoient abſous ou condamnés pour les ſuſdits crimes, conformément à nos Loix: C'eſt pourquoi nous avions commandé & ordonné au ſuſdit Guillaume Comte d'Angus *de ſe rendre en perſonne dans la priſon de notre* Château d'Edinbourg; *& au ſuſdit* George Ker, Comte de Huntley, *de ſe rendre dans notre* Château de St. André; *& à* François Comte d'Erroll, *dans notre* Château de Glaſgow; *& au dit Chevalier* Patrice Gordon, *de Auchindon, dans notre* Château de Blackneſs, *dans l'eſpace de certains jours qui ſont à preſent paſſés depuis longtems, ſous peine de trahiſon, & d'y reſter juſques à ce qu'ils euſſent été abſous ou convaincus des ſuſdits crimes; leur declarant & à chacun d'eux, que s'ils refuſoient d'obéir à ces ordres, nous les reputerions & les eſtimerions comme Traitres, & nous pourſuivrions & conduirions leur procès à condamnation & confiſcation. Néanmoins ils ont tous deſobéi à nos ſuſdits ordres qui leur ont été donnés dans une vue legitime, par nos Lettres du mois de Fevrier dernier, & ils ont refuſé de nous obéir & à nos fideles Sujets, & ils ne ſe ſont point rendus dans nos ſuſdits Châteaux, & ont par-là mepriſé nos ordres, violé nos Loix & encouru par contumace la peine de trahiſon, ainſi que cela eſt marqué plus au large dans les ſuſdites Lettres, & dans les exploits qui leur ont été inſinués & à chacun d'eux par nos Herauts & Officiers à cet egard. C'eſt pourquoi ces perſonnes ſuſmentionnées auront à écouter & à voir, & chacune d'elles, à l'egard du procès qui ſera declaré par nous, & decreté par les trois Etats de notre Royaume, d'avoir encouru la peine de trahiſon; & que pour le ſuſdit crime & pluſieurs autres crimes de trahiſon que ces Conſpirateurs ont commis contre notre Royaume & notre Authorité Royale, qu'on leur propoſera & fera voir au ſuſdit jour & lieu & par pluſieurs jours, qu'ils ſeront aſſujettis à la Loi, & qu'ils auront à ſubir le jugement de nous & de notre Parlement ſuivant les Loix du Royaume; C'eſt-à-dire que les ſuſdites perſonnes, Conſpirateurs, Complices & Conſeillers des ſuſdits crimes & chacun d'eux entendront & verront, par rapport au procès qui ſera declaré par nous & par les trois Etats de notre Royaume, qu'ils ont encouru le crime de* Leze-Majeſté, *& qu'ainſi leurs biens meubles & immeubles, leurs joyaux, terres & emplois, & autres choſes qui leur appartiennent, ſeront confiſqués pour notre uſage & y reſteront à toujours, en nous en conſervant la proprieté, & que leurs perſonnes ſeront ſujettes à la peine*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

ging to them, to be confiscate to Us, and to remaine perpetually with Us, maintaining the Property, and their Persons to underlye the pain of Treason and utter Punishment appointed by the Lawes of our Realm; and further to answer in the Premisses, and to abide Lawe; making intimation to the said Conspirators and everie one of them, that, whether they compeare or not, the said Daye and Place with contynuation, We and our Justices will proceed and mynister Justice in the Premisses in so farr as We may of Law.

And that ye lawfully Summon Warn and Charge to compear before Us and our Justices, the said Day and Place with continuation of Dayes, to beare loyall and stedfast witnessing in the said matter, under all hieft Pain and Charge that thereafter maie followe according to Justice, as ye will answeare.

Given under our Testimoniall of our Great Seal at *Edinburgh*, the nyenth of Marche 1594.

peine de trahison, & à toute la punition infligée par les Loix de notre Royaume; & de plus de répondre sur ce que dessus & de supporter le Droit; signifiant aux dits Conspirateurs & à chacun d'eux, que soit qu'ils comparoissent, ou qu'ils ne comparoissent point au dit jour & lieu, & aux jours suivans, nous & nos Juges nous procederons à rendre justice en ce qui a été dit, pour autant que le Droit le permettra. Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

Et que vous sommiez legitimement & que vous citiez & ordonniez . . . . . , de comparoitre nous & nos Juges au dit jour & lieu & les jours suivans, afin de rendre un fidele & ferme témoignage dans toute cette affaire, sous la plus haute peine & accusation qui pourra s'ensuivre ci-après, selon le droit, ainsi que vous en repondrez.

Donné en témoignage sous notre grand Sceau à Edinbourg, *le 9 de Mars* 1594.

Responsio Regis Scotiæ (ad Dominum Zouche reddita) Super Dominis Scoticanis Papæ Romano addictis.

Réponse du Roi d'Ecosse, rendue au Lord Zouche, sur le sujet des Comtes Conspirateurs & des Seigneurs Ecossois de la Religion Romaine.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 240.

FIRST, *his Majestie* sall prosecute with all Extremitie the Processes of Forefaltour, begun agains them, at the Day prefixt thairto.

His Majestie, in the mean tyme, sall pas in proper Person agains them for thaire represling; and, to that effect, sall immediatly direct his Hienes well affected Subjects to pas fordward with him, upon the 20*th* Day of Apryle instant, for thaire Prosecution with all Extremitie; quhill ather they be inforced to zeild sic Obedience as sall contente baith the Princes, or ellis be theire dewe Punishment renderit unable to indanger the Religion or the Estate of ather of the Realmes; quhilk alwayis sall na hinder nor impediment to the Prosecution of their said Forfaltoure be way of Law.

For the better Performance of the quhilk Expedition, and removing of all lettis and incidentis that may impede the Progres and Effect thairof, it is cravit be *his Majestie* that his deareft Sisteris Ambassadors will indilayedlie signifie and move the Wardains of the * the Bordors of England to restrayne *Fraunces*, sume tyme *Erle Bothwell*, presently resset within thair Charges, from all Attemptis agains *his Majestie*, his Realme, or Lieges, unto the tyme *the Queene* thaire Soveraine may be advertisit, and be Order from Her the said *Fraunces* may ather be delyverit, or at leist detenit and restraynit from any sic Attemptis, to the fynall ende of *his Majestie's* said Expedition; and, at his returning bak from thaire Prosecution, sall ather be delyverit indeed according to the Treaties, or put out and halden out of all the Boundes of Her Dominions, and na wayes favored, assisted, nor supplied, in tyme cumyng, be her, or any of her Subjectis, directlie nor indirectlie, be her knawelege tolerance or allowance in any sort.

* XVI. 241.

As lykeways that be Writ from *the Queene*, his deareſter Suſter, *his Majestie* may be assurit of a convenient Support of Money, te be send in be her to his Hienes, for the furtherance of the Action, and wageing of a sufficient Power of his Hienes best affected Subjectis, under the Charge of sic as sall be chosin be common consent of *his Majestie* and her Ambassadors in her Name, to be left within thair Bounds, to possesse theire Strenths and Houses, and to assure thaire Levings furth comand to *his Majestie's* Use and Behove; quhilk supplie mon, to that effect, ather be furnesit at the very Tyme of thair Prosecution, or at leaſt before his *Majestie's* returning from thay Partis: at the quhilk Tyme, for the better Continuation of thair Prosecution, *his Majestie* sall give Commission to any his lawfull Subjectis, whom the saids Ambassadors sall nominat, to follow furth agains them all Rigour and Extremitie, requisite for thaire full represling.

In cace the said *Frances* be not ather delyverit or restraynit as said is, or gif the said Supplie of Money come not in dew tyme, let not the interrupting hinder or retarding of the course of the said Action, or quhatsumever Incidents may the may theruppon fall out, be imput to *his Majestie*, nor his good meanyng interpret to be shawis, whereas he offerris sic effectuell Actions, with all that can convenientlie be done on his behalfe.

R. COKBURNE.

En premier lieu, Sa Majesté *poursuivra à toute extremité le Procès de Forfaiture commencé contr'eux, au jour arrêté pour cela.*

Sa Majesté *ira en même tems en propre personne contre eux pour les reprimer, & fera publier incessamment pour cet effet ses proclamations, pour ordonner à ses Sujets bien intentionnés de s'avancer avec lui le* 20. *de ce mois d'Avril, afin de les poursuivre à toute extrémité; par où ils seront ou forcés d'obéir de maniere à contenter les deux* Princes, *ou bien de se trouver hors d'état, par une juste punition, de mettre en danger la Religion, ou les Domaines de l'un ou de l'autre Royaume; ce qui n'empêchera aucunement qu'on ne procede à la confiscation par la voie du Droit.*

Que pour mieux effectuer cette expedition, & pour lever tous les obstacles & incidens qui pourroient en empêcher l'effet ou le progrès, Sa Majesté *prie que les Ambassadeurs de sa très chere Sœur veuillent signifier incessamment & porter les Gardiens des frontieres d'Angleterre à empêcher* François *ci-devant* Comte de Bothwell, *& de s'opposer sans delai dans leurs departemens à toutes ses entreprises contre* Sa Majesté, *son Royaume ou ses Sujets, jusqu'à ce que la* Reine *leur Souveraine soit avertie, & que par son ordre le susdit* François *soit ou rendu ou du moins retenu & empêché d'en faire aucune, jusques à ce que ladite expedition de* Sa Majesté *soit entierement finie; & qu'à son retour de leur poursuite, il soit effectivement livré selon les Traités, ou qu'il soit mis hors de toutes les limites de ses Domaines, & qu'il ne soit en aucune maniere favorisé, assisté ni secouru à l'avenir par elle, ni par aucun de ses Sujets directement ni indirectement, de sa connoissance, par sa permission ou de son gré en aucune maniere.*

Comme aussi que Sa Majesté *puisse être assurée par un écrit de la* Reine *sa très chere sœur, d'un secours convenable d'argent, qu'elle enverra à Son Alteſſe, pour l'avancement de l'action, & pour employer un nombre suffisant des Sujets les plus affectionnés à Son Alteſſe, sous les ordres de ceux qui seront choisis d'un commun accord entre* Sa Majesté *& les Ambassadeurs au nom de la* Reine, *pour être laissés dans leurs limites, pour se mettre en possession de leurs Châteaux & Maisons, & pour assurer leurs Biens à l'usage & au profit de* Sa Majesté; *Que ce secours doit être fourni pour cet effet, ou pendant le tems qu'on les poursuivra, ou du moins avant que* Sa Majesté *soit retournée de son expedition: auquel tems le Roi donnera commission, pour mieux continuer leur poursuite, à quelques-uns de ses legitimes Sujets, que les susdits Ambassadeurs nommeront, pour proceder contre eux avec toute la rigueur & l'extrémité requises pour leur entiere réduction.*

En cas que le susmentionné François *ne soit point rendu ou arrêté, comme il est dit, ou si le secours d'argent ne vient pas à tems, que l'on n'impute point au Roi l'interruption, l'empêchement ou le retardement du cours de cette affaire, ni les incidens de quelque nature qu'ils soient, qui en pourront resulter, ni que l'on n'interprete point sa bonne intention, comme si ce n'étoit qu'un beau semblant, lorsqu'il offre d'agir si efficacement, & tout ce qui se peut faire convenablement à cet égard.*

R. COKBURNE.

Pro Thoma Bodleigh Armigero, adituro Status Generales circa specialia Negotia Reginæ.

Ordre de la Reine pour paier les appointemens à Thomas Bodleigh Ecuier, Envoyé aux Etats Generaux des Provinces-Unies.

Bibl. Cotton. Vespasian F. 9. f. 167.

ELIZABETH, by the Grace of God, *Queene of England Fraunce* and *Ireland* Defender of the Faith, *&c.* To the Threasurer and Chamberlains of our Exchequer, Greeting.

Whereas we doe sende our Servaunt *Thomas Botleigh* Esquire to the *Statis of the Low Countries* about oure speciall Affaires, We are pleased to allow unto him, towards the Expenses of his Journey, the Interteynment of *Forty Shillings by the Day*.

Wherefore, We will and commaunde you, our of our Treasure in the Receipte of our Exchequer, to pay or cause to be payd unto him or his Assigne, the said Somme of *Forty Shillings* by the Day, from the Day of the Date hereof, untill his Retume to our Presence agayne; And likewise to advaunce unto him before hand the Some of *Threescore Pounds* to wards his bet-

ELizabeth, *par la Grace de Dieu*, Reine d'Angleterre, de France & d'Irlande, *Defenseur de la Foi, &c. Au Tresorier & Chambellans de notre Echequier, Salut.*

D'autant que nous envoyons notre Serviteur Thomas Bodleigh, *Ecuier*, aux Etats des Pais-Bas., *pour nos affaires particulieres, il nous plait de lui accorder, pour les depenses de son voyage, & son entretien*, quarante chelins par jour.

C'est pourquoi nous voulons, & vous commandons de lui paier ou de lui faire paier de la recepte de notre Tresor de l'Echequier, ou à son Agent, la dite somme de quarante chelins *par jour de la date de cet ordre, jusqu'à son retour en notre presence; & de lui avancer encore la somme de* soixante livres *pour s'équiper à son voyage, ce qui sera ensuite rabattu de ses gages;*

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

better furniſhing for his ſaid Journey; The ſame to be afterwards defalked out of his ſaid Entertaynment;

And further you ſhall allowe to him, uppon his Bill ſigned with his Hand, his reaſonable Charges for his Tranſportation thither, and for his Retourning: And theſe our Letters, &c.

Gyven under our Privy Seale, *&c.* the Fourth Day of May, in the Six and Thirteeth Yeare of our Raigne.

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

Et de plus nous lui accorderez, ſur ſon billet ſigné de ſa main, les dépenſes raiſonnables pour ſon tranſport & pour ſon retour: Et les preſentes vous ſerviront, &c.

Donné ſous notre ſceau privé, &c. le 4 de Mai de la 36. année de notre Regne.

---

* XVI. 242.

* *Inſtructiones pro Roberto Bowes, Ambaſſiatore apud Regem Scotorum.*

Inſtructions pour Robert Bowes, Ambaſſadeur de la Reine auprès du Roi d'Ecoſſe.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 220.

YOW ſhall receave a Writing, ſubſcribed by the *Lord Zouch*, which you ſhall deliver to *the King's* Secretary there, in anſwer to a former Writing delivered to the *Lord Zouch* by the ſaid Secretary; and therupon, as you ſhall underſtand how the Anſwers therin contained are accepted by *the King* there, you ſhall ſatistie *the Kinge* or his Councell upon any doubt as followeth.

Vous recevrez un Ecrit ſigné de la main du Lord Zouch, *que vous rendrez là au Secretaire* du Roi, *pour réponſe à un Ecrit precedent, qui a été remis par ledit Secretaire au* Lord Zouch; *Et lorſque vous aurez appris enſuite de quelle maniere les réponſes qui y ſont contenues auront été reçues par* le Roi, *vous repondrez* au Roi *ou à ſon Conſeil ſur les doutes ſuivans.*

ITEM, Bycauſe it is to be intended that there will be noe matter alleadged to ſtay the Proſecution of that which is promiſed by *the King*, againſt the Erles the Traytors, but the refuſall of a Somme of Money required; you ſhall, beſides the Reaſons alleadged in the *Lord Zouche's* Writing, if you finde *the King* no wayes ſatisfied with theſe Reaſons, you ſhall ſay, that you think aſſuredly, when We ſhall ſee *the King's* Proſecution againſt the Erles throughlie proſecuted to their Suppreſſion, and their Lands and Lyvelyhoodes forfeited, without hope of their Recovery to breede new Troubles in that Realm, *her Majeſtie* may be moved in reaſon to yeald to *the Kinge* ſome Ayde for the Charges ſuſteyned in the ſaid Proſecution; and ſo you may give *the King* hope to truſt therto, and earneſtlie move him to follow the ſame without delay otherwiſe then hitherto hath been attempted.

Item, d'autant que l'on doit entendre, qu'on n'alleguera aucune choſe pour arrêter la pourſuite de ce qui a été promis par le Roi *contre les Comtes Traitres, que le refus d'une ſomme d'argent requiſe; vous direz, outre les raiſons mentionnees dans l'Ecrit du* Lord Zouch, *ſi vous trouvez que* le Roi *n'en ſoit point ſatisfait, que vous croiez certainement, que lorſque nous verrons la pourſuite* du Roi *contre les Comtes être pouſſée tout de bon juſques à les* réduire, *& que leurs Terres & leurs Biens ſeront confiſqués, ſans eſperance de les recouvrer pour cauſer de nouveaux troubles dans ce Royaume,* Sa Majeſté *pourra être portée en équité à accorder au Roi quelque ſecours, pour les dépenſes qu'il aura faites dans cette pourſuite; & ainſi vous pourrez donner de l'eſperance* au Roi *de s'y attendre, & le porter tout de bon à l'entreprendre ſans delai, d'une autre maniere qu'on ne s'y eſt pris juſqu'à preſent.*

ITEM, To the matter preſſed by *the King* to have the *Erle Botwell* reſtrayned from any Attempt againſt *his Majeſtie* his Realme and Lieges, during the time of *the King's* Proſecution of his Rebells; you may geve *the King* good aſſurance therof, according to the expreſs Words conteyned in the Article of the Writing ſigned by the *Lord Zouch*; wherunto you ſhall require *the King*, that, as *her Majeſtie* doth promiſe him to ymploy her Forces againſt *the Earles* and his Party, if they ſhall attempt any thing during *the King's* Proſecution of the Rebells to the hinderance of that Service, of which her Determination ſhe thinketh it reaſonable to admoniſh *the Earle*, wherby to reſtrayne him from all Violence; ſo alſo ſhe thinketh it reaſonable that ſhe may be aſſured, by *the King's* Promiſe, that he and his may live quietly without any Proſecution againſt him or them during the time of *the King's* Proſecution of the Rebells, for otherwiſe they may juſtlie alleadge that their Attempts, if any ſhould be, were for their Defence.

Item, pour la choſe que le Roi preſſe, que l'on empêche le Comte de Bothwell *de faire aucune entrepriſe contre* Sa Majeſté, *ſon Royaume & ſes Sujets, pendant le tems que* le Roi *ſera occupé à pourſuivre ſes Rebelles; vous pourrez en donner de bonnes aſſurances au Roi, conformément aux termes exprès contenus dans l'Article de l'Ecrit ſigné par* le Lord Zouch; *avec cela vous prierez* le Roi, *que comme* la Reine *promet d'employer ſes Troupes contre le Comte & ſes Partiſans, s'ils entreprennent quelque choſe pendant que* le Roi *pourſuivra les Rebelles, pour traverſer cette expedition, en quoi elle juge qu'il eſt raiſonable d'avertir* le Comte *de ſa reſolution, afin de le retenir par-là de toute violence; de même elle croit qu'il eſt équitable qu'elle ſoit aſſurée par la promeſſe* du Roi, *qu'on laiſſera vivre tranquillement lui & les ſiens, ſans aucune pourſuite contre lui ou contre eux, pendant que* le Roi *pourſuivra les Rebelles, puiſqu'autrement ils pourroient alleguer avec juſtice que leurs entrepriſes, s'il y en avoit quelques-unes, euſſent été faites pour leur defenſe.*

And in this ſorte you ſhall haſten this Negotiation with *the King*, to the intent it may appeare unto Us ſpeedily what Expectation We have of *the King's* direct and playne purpoſe to forme that his Promiſe, for the Proſecution of the Earles; for, if notwithſtanding this Anſwer now given unto him, and your Explanation therin, he ſhall make any colourable Delayes, We being therof certified by you, mind noe more to be abuſed within theis kind of vayne Promiſes: And on the other ſide, if We ſhall finde by proofe his proceedinge to be ſincere and earneſt, We will performe all good Offices of Love and Freindſhip to *the King* that reaſonably may be required; And ſo, if you ſee his proceeding ſincere and voyde of delay, you ſhall in Our Name comfort him with this Our Offer.

De cette maniere vous preſſerez la negociation avec le Roi, *afin que nous puiſſions découvrir promptement quel eſt le veritable deſſein du Roi, & ce que nous avons à eſperer de la promeſſe qu'il a faite de pourſuivre les Comtes; car ſi nonobſtant cette reponſe qui lui ſera rendue, & vos éclairciſſemens, il vient à propoſer quelques ſpecieux delais, dont vous nous avertirez, nous n'aurons plus envie de nous laiſſer tromper par ces ſortes de promeſſes vaines: Et ſi de l'autre côté nous trouvons par experience que ſa conduite eſt ſincere & qu'il y va tout de bon, nous rendrons tous les bons offices d'amitié & d'affection que* le Roi *pourra attendre de nous avec equité; Et ſi vous voyez qu'il en agit ſerieuſement, ſans chercher des delais, vous pourrez de notre part le rendre content par cette offre.*

De Officio Præligendi Jura Civilia, conceſſo.

Ann. D. 1594. *Pat.* 36. *Eliz. p.* 9. *m.* 23.

REgina omnibus ad quos, &c. Salutem.

Cùm *Henricus Octavus* Pater noſter, æternæ Memoriæ Princeps, inter cætera egregia & illuſtria ſua Benificia, quibus Academiam Cantabrigiæ illuſtravit, Munere præligendi Jura Civilia eandem ornaverit, ac Prælectorem ejuſdem annuali Stipendio *Quadraginta Librarum* de Theſauro ſuo ditaverit, quo Viros ingenuos ad Studium hujus Diſciplinæ excitaret, Gentium Mores & Leges cognoſcendum, & omne Scientiarum genus promovendum, ad Reipublicæ noſtræ Decus & Ornamentum illuſtrandum & amplificandum,

* XVI. 243.

* Cumque Nos, per Literas noſtras Patentes, ſub Magno Sigillo noſtro Angliæ confectas, gerentes Datam apud Gorhamburye *decimo octavo die Martii* Anno Regni noſtri ſextodecimo, de Gratia noſtra ſpeciali dederimus & conceſſerimus ad tunc dilecto & fideli Subdito noſtro *Thomæ Byng* Legum Doctori Munus prædictum Jura Civilia legendi infra Academiam noſtram prædictam,

Habendum gaudendum exercendum & occupandum Officium Locum ſive Munus prædictum eidem *Thomæ Byng*, per ſe vel per ſufficientem Deputatum ſuum ſive Deputatos ſuos ſufficientes, per Cancellarium vel Vicecancellarium dictæ Academiæ pro tempore exiſtentem, approbandos, durante Vitâ naturali ipſius *Thomæ Byng*, unà cum omnibus & omnimodis Proficuis Authoritatibus & Præheminentiis quibuſcumque dicto Officio Loco ſive Muneri quoquo modo pertinentibus ſpectantibus vel incumbentibus, ac in tam amplis modo & forma, prout quidam *Wiellielmus Clarke*, aut aliquis alius ſive aliqui alii dictum Officium Locum ſive Munus antehac habuit exercuit vel gaviſus fuit, habuerunt exercuerunt vel gaviſi fuerunt, aut habere exercere vel gaudere debuerunt vel debuit poſſent vel poſſet,

Cumque inſuper de uberiori Gratia noſtra, per eaſdem Literas noſtras Patentes, dederimus & conceſſerimus præfato *Thomæ Byng* pro exercitio & occupatione Officii Loci & Muneris prædicti, juxta primam Inſtitutionem Patris noſtri, Vadium Feodum & Stipendium *Quadraginta Librarum* legalis Monetæ Angliæ per Annum,

Habendum gaudendum & annuatim percipiendum, eidem *Thomæ Byng* & Aſſignatis ſuis durante Vitâ naturali ipſius *Thomæ*, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm. de Theſauro noſtro, per Manus Theſaurarii noſtri & Cameriariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta Natalis Domini, Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, & Sancti Michaelis Archangeli, per æquales Portiones, prout per eaſdem Literas noſtras Patentes, inter alia, pleniùs liquet & apparet,

Quas quidem Literas Patentes & Munus Locum ſive Officium Lectoris Juris Civilis antedictum, unà cum prædicto annuali Vadio Feodo ſeu Stipendio *Quadraginta Librarum*, cæteriſque Proficuis Auctoritatibus & Præheminentiis quibuſcumque ad dictum Munus ſeu Officium pertinentibus, totumque ſuum Jus Titulum & Intereſſe in eiſdem eorumdemve aliquo, idem *Thomas Byng* coram nobis in Cancellaria noſtra perſonaliter conſtitutus, ob certas quaſdam & juſtus cauſas animum ſuum in hac parte moventes, libere nobis & ſuâ ſponte nuper reſignavit, & in Manus noſtras ſurſum reddidit,

Sciatis igitur quòd Nos,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, ac in aſſidua Diligentia, tam dilecti & fidelis Subditi noſtri *Thomæ Byng* Legum Doctoris antedicti, quàm etiam dilecti & fidelis Subditi noſtri *Johannis Cowell* Legum itidem Doctoris, ejuſdem *Thomæ* in prædictis Munere ſeu Officio obeundo nuper Deputati, plurimùm confidentes,

Dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus

Digitized by Google

Ann. D 1594. 36. Eliz. Reg.

dibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Thomæ Byng* & *Johanni Cowell* Legum Doctoribus, conjunctim & diviſim, Officium Locum ſive Munus Lectoris noſtri in Jure Civili infra Academiam noſtram prædictam, ac ipſos *Thomam Byng* & *Johannem Cowell*, conjunctim & diviſim, Lectores ſive Lectorem, Inſtitutores ſive Inſtitutorem in Jure Civili infra Academiam noſtram prædictam, facimus ordinamus conſtituimus & creamus per Præſentes,

Habendum gaudendum exercendum & Occupandum Officium Locum ſive Munus prædictum præfatis *Thomæ Byng* & *Johanni Cowell* conjunctim & diviſim, per ſe vel per ſufficientem Deputatum ſuum alteriuſve eorum, ſive Deputatos ſuos alteriuſve eorum ſufficientes per Cancellarium ſive Vicecancellarium dictæ Academiæ pro tempore exiſtentem approbandos, durante Vitâ naturali ipſorum *Thomæ Byng* & *Johannis Cowell* vel alterius ipſorum diutius viventium, unà cum omnibus & omnimodis Proficuis Aucthoritatibus & Præheminentiis quibuſcumque, dicto Officio Loco ſive Muneri quoquo modo pertinentibus ſpectantibus vel incumbentibus, ac in tam amplis modo & forma prout idem *Thomas Byng*, aut aliquis alius vel aliqui alii, dictum Officium Locum ſive Munus antehac habuit exercuit vel gaviſus fuit, habuerunt exercuerunt vel gaviſi fuerunt, aut habere exercere vel gaudere debuerunt vel debuit poſſent vel poſſet,

Et inſuper, de uberiori Gratia noſtra, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & * Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfatis *Thomæ Byng* & *Johanni Cowell*, conjunctim & diviſim, pro exercitio & occupatione Officii Loci & Muneris prædicti, juxta primam Inſtitutionem præfati Patris noſtri, Vadium Feodum & Stipendium *Quadraginta Librarum* legalis Monetæ Angliæ per Annum,

Habendum & annuatim percipiendum dictum Vadium Feodum & Stipendium eiſdem *Thomæ Byng* & *Johanni Cowell*, conjunctim & diviſim, ac Aſſignatis ſuis, ſeu alteri eorum, durantibus Vitis naturalibus ipſorum *Thomæ* & *Johannis* vel eorum alterius diutius viventium, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, in Manibus ſuis de tempore in tempus remanere contingente, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini, Anunciationis beatæ Mariæ Virginis, & Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, per æquales Portiones;

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, ſexto die Maii.

Per Breve de Private Sigillo.

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg. * XVI. 244.

Inſtructiones pro Roberto Melvil & Alexandro Humes, Commiſſariis Regis Scotiæ ad Generalem Conventionem Edenburghæ habitam.

Inſtructions pour Robert Melvill & Alexandre Humes, Commiſſaires du Roi d'Ecoſſe à la Convocation generale tenue à Edinbourg.

Bibl. Cotton. Galba D. 2. fol. 210.

FIRST, I proteſt that *his Majeſtie's* Royal Privilege, newly ſet forth by Act of Parliament, be not prejudged in the convening of their next Generall Aſſembly; and to that effect, that, before their diſſolving at this tyme, they direct ſome of theire numbers unto *his Majeſtie*, to be reſolved by him uppon the Time and Place of the next Meeting and Generall Aſſembly, according to *his Majeſtie's* Propoſition and their Promiſe in the laſt Generall Aſſembly houlden at *Dundye*.

That they will ratifie and approve, by Act of this preſent Aſſembly, their Promiſe made to *his Majeſtie* in their forſaid laſt Aſſembly; that in any thing, that any of the Miniſtry had to complaine to *his Majeſtie*, they ſhould do it by particuler Conference with himſelf, and not utter publickly in Pulpit any unreverent Speeches againſt *his Majeſtie's* Perſon Counſell or Eſtate, under the pain of Deprivation: and that, for this cauſe, they will preſently try and cenſure any of their number that hath contravenit the foreſaid Acte.

And in ſpeciall, that they will examine ſo many of their number as was preſent at the laſt Synodall Aſſembly holden at *Perthe*, and charge them upon their great Oathes and Conſciences: Firſt, to declare what treaſonable and unreverent Speeches of *his Majeſtie* they hard of *John Roſſe* utter publikly from Pulpit in all their Audiences: and next, whither they cenſured him for the ſame or not? and to deſire them in *his Majeſtie's* Name that, according to the ſame ſynodall cenſuringe of him, they will judge him as he demerits on th'one part, and *his Majeſtie's* moderat Behaviour ever ſince the begininge of that hath deſerved on th'other parte.

That they will excommunicate *Andro Hunter*, for bringing in a Scandall upon their Profeſſion, and the firſt open Traytor of their Function againſt a Chriſtian Kinge, of theire oune Religion, and their naturall Sovereigne.

That they will, by Acte of their Aſſembly, ordayne every particular Miniſter within their Charge to diſwade, aſwell by publict as private Exhortation, their Flocke, committed to their Cure, from concurringe with the treaſonable Attempts of *Bothwell*, or any other Traytores that raiſes or ſhall raiſe themſelvs up againſt the laufull Authoritie placed by God in *his Majeſtie's* Perſon; and eſpecially, that they ſhall narrowly take heed, and not ſuffer any of their Flocke to be ſeduced under colour of Religion, or whatſoever other falſe Pretext to receive Wages, and become Souldiers for Service of any Perſons, except they ſee *his Majeſtie's* Commiſſion and Warrant therunto: and namely of *Bothwell*, who hath preſently in diverſe partes of this Realme attempted the ſame.

* XVI. 245. * That in reſpect of the Parliament is at hand, and the occaſion will be very ſoddaynly for declaring of *his Majeſtie's* godly and honeſt Intention in proſecuting of the Papiſt excommunicat Lordes, both by Law and otherwiſe, that therfore they will ſelect one or two Commiſſioners, of the diſcreteſt and wiſeſt of every principall Presbitry, and give them Commiſſion to attend uppon *his Majeſtie* at this tyme, as well that *his Majeſtie* may have their good Adviſe and Aſſiſtance in this great Turne, no les concerning th'Eſtate of Religion than th'Eſtate of *his Majeſtie's* Croune and Countrey: as likewayes that *his Majeſtie* may, by theire mean, direct and informe what he would wiſh to be done by the whole reſt of the Miniſtry as occaſion ſhall from tyme to tyme be preſented.

PRemierement, *je proteſte qu'on n'ait à cauſer aucun prejudice au Privilege Royal de* Sa Majeſté, *établi depuis peu par Acte du Parlement, dans leur prochaine Aſſemblée generale; & que pour cet effet ils deputent avant leur ſeparation, quelques-uns des leurs à* Sa Majeſté, *afin qu'elle prenne une reſolution à l'égard du tems & du lieu où la premiere Aſſemblée ſe devra tenir, conformément à la propoſition de* Sa Majeſté, *& à leur promeſſe, faite dans la derniere Aſſemblée generale, tenue à* Dundee.

Qu'ils veuillent ratifier & approuver par un Acte de cette Aſſemblée, la promeſſe faite à Sa Majeſté *dans la ſuſdite derniere Aſſemblée: Qu'en quelque choſe qu'aucun des Miniſtres ait à faire des plaintes à* Sa Majeſté, *on ait à les faire par des conferences particulieres avec le* Roi *même, ſans s'énoncer publiquement en chaire par des diſcours peu reſpectueux pour la perſonne de* Sa Majeſté, *de ſon Conſeil & de ſon Etat, ſous peine de depoſition; & que pour cette raiſon ils veuillent juger inceſſamment & cenſurer quelques-uns des leurs, qui ont contrevenu au dit Acte.*

Et particulierement, qu'ils aient à examiner tous ceux d'entre eux qui ſe ſont trouvés à la derniere Aſſemblée Synodale tenue à Perth, *& de leur ordonner ſous ſerment & ſur leurs conſciences, de declarer en premier lieu ce qu'ils ont entendu de* Jean Roſſe *dans les diſcours qu'il a prononcés publiquement en chaire, qui reſſentit la trahiſon ou le manque de reſpect pour* Sa Majeſté, *à toutes leurs audiences; & enſuite s'ils l'ont cenſuré pour cela ou non? Et d'exiger d'eux de la part de* Sa Majeſté, *que ſuivant leur cenſure Synodale, ils veuillent d'un côté le juger ſelon qu'il l'a merité, & le laiſſer, de l'autre, à la conduite moderée que* Sa Majeſté *a obſervée dès le commencement.*

Qu'ils veuillent excommunier André Hunter *pour avoir deshonoré leur profeſſion, & avoir été le premier Traitre de leur Corps contre un Roi Chrétien de leur même Religion & leur Souverain naturel.*

Qu'ils veuillent ordonner à chaque Miniſtre en particulier ſous leur charge, de diſſuader, tant par des exhortations publiques que particulieres, le Troupeau dont ils ont charge d'ames, d'avoir part aux entrepriſes perfides de Bothwel *ou d'aucuns autres Traitres qui ſe ſoulevent ou qui ſe ſouleveront contre l'Authorité legitime que Dieu a placée en la perſonne de* Sa Majeſté; *Et particulierement qu'ils aient à prendre garde de près, & ne ſouffrir pas qu'aucuns de leur Troupeau ſoient ſeduits, ſous ombre de Religion, ou ſous quelque autre prefexte que ce ſoit, à recevoir des gages & s'engager comme Soldats à ſervir quelque perſonne que ce ſoit, à moins qu'ils ne volent la commiſſion & l'ordre de* Sa Majeſté *pour cet effet, & nommément* Bothwell, *qui a depuis peu entrepris de le faire en divers endroits de ce Royaume.*

Qu'eu égard que le Parlement eſt ſur le point de s'aſſembler, & qu'il ſera neceſſaire . . . . de declarer inceſſamment les pieuſes & honnêtes intentions de Sa Majeſté *à pourſuivre les Lords Papiſtes qui ſont excommuniés, & par la Juſtice & autrement; que pour cet effet ils choiſiſſent un ou deux Commiſſaires des plus diſcrets & des plus ſages de chaque principal Presbitere, & qu'ils leur donnent commiſſion de ſe rendre en ce tems-ci auprès de* Sa Majeſté, *tant pour avoir leurs bons avis & leur aſſiſtance dans cette grande conjoncture, qui ne concerne pas moins l'état de la Religion, que celui de la Couronne de* Sa Majeſté *& du Royaume; qu'afin auſſi que* Sa Majeſté *puiſſe par leur moien ordonner & regler tout ce qu'Elle ſouhaite d'être fait par tout le Corps du Miniſtere, ſelon que le beſoin le demandera de tems en tems.*

De Richardo Lee alias Richmond in Clarencieux Regem Armorum creato.

Ann. D. 1594. *Pat.* 36. *Eliz. p.* 6. *m.* 28.

REgina omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd cùm non novum ſit aut vacuum, ſed neceſſarium & dignè antiquitus uſitatum, quòd, inter cæteros Officiarios & Miniſtros, quos Principum Lateribus, pro eorum Magnificentia atque Gloria, adhærere deceat, eorum præſertim, quibus Officii Armorum cura committitur, copiam habere liceat, ut nec tempus Bellorum neque Pacis abſque convenientibus & apertis Miniſtris, præterire debeat.

Idcircò notum facimus quòd, non ſolum ex plurimorum Fidelium noſtrorum, quibus in ea parte fidem plenariam adhibemus, relatu, verùm etiam per Rerum Geſtarum Experientiam, quam nos ipſi habemus, de Fidelitate Circumſpectione Induſtriâ atque bona Diligentia, dilecti & fidelis Servientis noſtri *Ricardi Lee* aliàs *Richmond*, ob Sagacitatem & Sclertiam fatis in eo quas

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

reperimus in eo exploratas, conſideranteſque ejuſdem *Ricardi* continuatum Servitium, Munere meritò id poſcente, ipſum in Regem Armorum & Principalem Heraldum Partium Auſtralium Orientalium & Occidentalium Regni noſtri Angliæ, ex Gratia noſtra abundanti, ereximus fecimus conſtituimus ordinavimus & creavimus, ac, per Præſentes, erigimus facimus conſtituimus ordinamus & creamus, & Nomen ei impoſuimus, ac per Præſentes imponimus, CLARENCIEULX, quod, cum Stilo Titulo Libertatibus & Præheminentiis hujuſmodi Officio convenientibus & concordantibus, & ab antiquo conſuetis, damus & concedimus, ac ipſum in eiſdem realiter coronavimus inveſtivimus coronamus & inveſtimus per Præſentes,

Habendum occupandum ac excercendum Officium illud, ac Nomen Stilum Titulum, & Præheminentias prædictas, eidem *Ricardo* pro Termino Vitæ ſuæ, cum omnibus Juribus Proficuis Commoditatibus & Emolumentis quibuſcumque eidem Officio qualitercumque ſpectantibus debitis ſive pertinentibus.

Dantes ulteriùs &, per tenorem Præſentium, concedentes eidem *Clarencieulx* Auctoritatem Poteſtatem & Licentiam Literas Patentes Armorum Claris Viris donandi, ſecundùm Ordinationes, per *Comites Mariſcallos* nuper præſcriptas, ac cætera omnia & ſingula quæ dicto incumbunt Officio *Regis Armorum*, ſive ineſſe dignoſcuntur in Jure, vel ex Conſuetudine temporibus retroactis, faciendi exercendi & exequendi.

Qui quidem *Clarencieulx* ad hunc Statum, Nobis præſentibus, & omnibus aliis Regibus & Heraldis, ac quampluribus Magnatibus & Fidedignis Regni noſtri Angliæ prædictæ, tunc coram nobis præſentibus, & ſpecialiter per Nos ad hoc adhibitis vocatis & ſolempniter requiſitis ac conſuetis, ſuper ſancta Dei Evangelia ſolempne præſtitit Sacramentum.

Dedimus inſuper & concedimus, ac, per Præſentes, damus & concedimus eidem *Ricardo*, à Nobis in *Regem Armorum* ac *Principalem Heraldum* Partium Auſtralium Orientalium & Occidentalium, ut præfertur, erecto, *Viginti Libras Sterlingorum per Annum*, ratione & causâ ejuſdem Officii, percipiendas eidem *Ricardo* ſingulis Annis durante Vitâ ſuâ, de Theſauro noſtro, ad Receptam Scaccarii noſtri per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* æquis Portionibus, unà cum tali Liberatura * & Veſtura, qualem & in eiſdem modo & forma prout aliquis alius *Rex Armorum* ſeu *Heraldus*, tempore *Edwardi Tertii* nuper *Regis Angliæ* Progenitoris noſtri exiſtens in Regno noſtro prædicto, habuit & percepit;

* XVI. 246.

Habendam & percipiendam Liberaturam hujuſmodi eidem *Ricardo* pro termino Vitæ ſuæ, ad magnam Garderobam noſtram, per Manus Cuſtodis ejuſdem Garderobæ noſtræ pro tempore exiſtentis: aliquo Statuto Actu Ordinatione Proviſione ſeu Reſtrictione inde in contrarium habitis factis ordinatis ſive proviſis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quacumque, in aliquo non obſtantibus.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, *&c.*

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, undecimo die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Meneven.

Ann. D. 1594. *Pat. 36. Eliz. p. 12. m. 5.*

REgina, Reverendo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro, Domino *Johanni Archiepiſcopo Cantuarienſi*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte interierit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Meneven. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Præcentoris & Capituli* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Meneven. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidemque *Præcentor* & *Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Anthonium Rudd* Sacræ Theologiæ Doctorem ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, Nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & Favorem: Et hoc vobis, tenore Præſentium, ſignificamus.

Rogantes, ac in Fide & Dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter injungendo mandantes, quatenus vos eundem *Anthonium Rudd* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis noſtræ Menevens. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Epiſcopum* & *Paſtorem* Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statuti & Legum Regni noſtri Angliæ in hac parte editorum & proviſorum, velitis cum diligentia favore & effectu.

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, 24. Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Litera Comitis Palatini Rheni ad Reginam; ſuper Partu Conjugis, Comitiis Imperii Ratisbonæ indictis, & Imperatore Turcico.

Sereniſſima Regina Domina & Conſanguinea Chariſſima,

ETSI ad ſuperiores aliquot meas Litteras nihil hactenus Reſponſi allatum mihi eſt, eas tamen *Serenitati veſtræ Regiæ* redditas eſſe non dubito. *Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 260.*

Cùm autem neſcius non ſim eam crebras à me exſpectare Litteras, meumque ſit *Serenitati veſtræ* quavis in re morem gerere, hunc in Angliam redeuntem Hominem abſque meis prætermittere nolui.

Velim autem *Regiæ veſtræ Serenitati* perſuaſum ſit nihil jucundius mihi & exoptatius contingere poſſe Nunciis & Litteris de commoda *Serenitatis veſtræ Regiæ* valetudine, Republica benè geſta, & conſtanti erga me Benevolentia.

Meæ quidem Res ita ſe habent ut, inter plurimas quæ cotidiè objiciuntur Difficultates, nunquam tamen * mihi divinitùs allatam opem defuiſſe, pro eo, ac debeo, ingenuè confitear. * XVI. 247.

Quemadmodum verò certus ſum omnia *Regiam veſtram Serenitatem* mea cauſſa cupere, ita exploratum quoque habeo illam, ex felici Conjugis meæ, jampridem gravidæ, Partu, haud minorem atque me ipſum percepturam lætitiam, cujus ut *Serenitatem veſtram* poſtmodò & ſicuti ſpero intra Bimeſtre participem faciam *Deus Optimus Maximus* faxit.

De Comitiis Imperii, Ratisbonæ indictis, meque, cùm ipſis intereſſe nequeam, Legatos eò, ex intimis & præcipuis meis Conſiliariis, miſſurum, illiſque, inter cætera injuncturum, ut de Republica cum Legato *Serenitatis veſtræ*, ſi quis uti ſpero præſto futurus eſt, quam ſæpiſſime & familiariter communicent, nec, ſi res poſtulat, conſilio deſint, nuper ſignificavi; nunc, paſſim Ordinibus & Legatis Principum iſtuc concurrentibus, & die Comitiorum inſtante, nemo non ſuſpenſis & ſollicitis animis eventum eorum, quidque de *Bello Turcico* propulſando, & ſatis perturbato Imperii Statu componendo, conſilii capturi ſint Ordines Germaniæ, expectat.

Ab aliquot jam Septimanis nihil in *Ungaria* dignum memoria geſtum ſcio, cùm tempeſtates minus reſponderint conatibus.

Imperatorem Turcicum, magnâ *Scytharum* Multitudine excitâ, quantas poteſt maximas Copias tirone & collectitio Milite undique contrahere Fama perhibetur.

Hæc ſunt de quibus *Regiam veſtram Serenitatem* hoc tempore certiorem faciendam putavi; quam ut *Deus Optimus Maximus* diu ſalvam & incolumem conſervet etiam atque etiam precor.

Datæ *Heydelbergæ* Anno Chriſti Milleſimo Quingenteſimo Nonageſimo quarto.

Fridericus, Dei Gratiâ, Comes Palatinus Rheni Sacri Romani Imperii Archidapifer ac Elector Dux Bavariæ, &c.

FRIDERICUS ELECTOR PALATINUS, *&c.*

Dorl.

Sereniſſimæ Principi Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginæ Conſanguineæ Chariſſimæ.

Regis Scotiæ Propoſitio Synodo de Edenbourgh.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 220.

FOraſmuch as, after Conference had by the *King's Majeſty* our Soveraign Lord with certain of the *Miniſters of Edenburgh*, his Highnes hath thought expedient to notify and declare his reſolute Determination (as his intention and courſe hath always been) to perſewe by Law and Force the trayterous and rebellious Subjects Diſobeyrs and Withſtanders of his Authority, namely *Fraunces ſometime Erle Bothwell*, his Complices and Partakers in his treaſonable Deedes, and alſo the Lordes and others avowed Papiſts, and ſuſpected of traffiking with Strangers againſt the true and Criſtian Religion profeſſed by his Highnes and all his good Subjects, and eſtabliſhed by his Lawes; and therein not only to beſtow his oun means, and the force of his oun good and obedient Subjects, but ſuch Money or other Support as his deareſt Siſter *the Queen of England* ſhall beſtow to that effect; and therfor hath required the *Miniſters of Edonburgh*, not only to notifie this

Propoſition du Roi d'Ecoſſe faite au Synode qui a été tenu à Edenbourg.

D'*Autant que* Sa Majeſté *notre Souverain Seigneur, après être entré en Conference avec quelques-uns des* Miniſtres d'Edinbourg, *a trouvé bon de faire ſavoir ſa ferme reſolution de pourſuivre en Juſtice, ainſi qu'il en a toujours eu le deſſein, & de forcer ſes Sujets perfides & rebelles, qui desobéiſſent & s'oppoſent à ſon Authorité, nommément*, François ci-devant Comte Bothwel, *ſes complices & partiſans dans ſes trahiſons, comme auſſi les Lords & autres Papiſtes reconnus, & ſoupçonnés d'avoir des intrigues avec des Etranzers au prejudice de la veritable Religion Chrêtienne, dont ſon Alteſſe & tout ſes bons Sujets font profeſſion, & telle qu'elle eſt établie par les Loix; & d'employer à cela non ſeulement ſes propres moiens & la force de ſes bons & fideles Sujets, mais auſſi les deniers & les autres ſecours que ſa très chere Soeur* la Reine d'Angleterre *fournira pour cet effet; C'eſt pourquoi il a requis les* Miniſtres d'Edinbourg *non ſeulement de donner part de ce deſſein &*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

this *his Majeſtie's* Intention and reſolute Determination to all their Auditors, but alſo to certify the ſame to the *Presbitry* in all other parts of this Realm; requiring them to make the like publication of this *his Majeſtie's* forſaid Intention, and to move all his Hignes faithfull and good Subjects, zealous in the true Religion, and affectionat to *his Majeſtie's* Service, and Liberty of this their native Countrey, to aſſiſt *his Majeſtie* with their Counſells Bodyes and Goods in the Proſecution of this his Determination, and no wiſe to ſuffer themſelves to be abuſed by Traytors and Rebells their Favorers or Partakers, that under the Cloake and Colour of Religion would preſume to raiſe Men of Warr, or ſtirr his Hieneſs Subjects to Armes, to the Harme of Religion their natyve Kyng and Countrey; but reſiſt, refuſe all Paſſage, Receipt, Supply, Intertainment or Favor to them in their wicked pretences, as all his Hienes good Subjects, wiſheth the good Succeſs of *his Majeſtie's* forſaid Determination, will declare their Affection towards God's * Cauſe, Religion, to his *Hienes* Obedience, Repoſe and Quietnes of their Native King and Countrey.

* XVI. 248.

And becauſe there is ſundry of the Brethren of the *Miniſtry in Fife*, ſlaundred and ſuſpected to be Medlers and Stirrers up of ſome of *his Highnes* Subjects, to participat with the ſaid declared Traytors in theire treaſonable Courſes, againſt whom notwithſtanding *his Majeſtie*, for the Reverence he beareth to the Meſſage they ſuit:yne, will forbeare to deall with them accordingly; Therfor *his Majeſtie* requires alſo the ſaid *Miniſters of Edenburgh*, to take ſuch Ordor with their ſaid Brethren, as they may give a publick Declaration of their Innocency in this caſe; and, by their Actions and Behaviours hereafter, give a Proofe of the Zeale and Affection they profeſſe to *his Majeſtie's* Service and Commonwealth and Quietnes of his Realme, and withſtanding of th'Intention of the ſaid declared Traytors, and others whatſoever which ſhall preſſe directly or indirectly to do any thing to the Prejudice therof; or otherwiſe ſee them tryed and puniſhed accordingly for removing of that Slander which hereupon hath and may ariſe to the whole *Kirk*.

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

& de la ferme reſolution de Sa Majeſté *à tous leurs Auditeurs, mais même de le notifier au* Presbytere *dans tous les endroits du Royaume; les requerant de faire publier de même le ſuſdit deſſein de* Sa Majeſté, *& de porter tous les bons & fideles Sujets de Son Alteſſe, qui ſont zelés pour la véritable Religion & affectionnés au ſervice de* Sa Majeſté *& pour la Liberté de leur Païs natal, à aſſiſter* Sa Majeſté *de leurs Conſeils, de leurs Corps & de leurs Biens dans la pourſuite de ſa ſuſdite reſolution, & à ne ſouffrir en aucune maniere d'être ſeduits par les Traitres & Rebelles, ni par leurs adherens & partiſans, qui ſous ombre de la Religion pretendront lever des gens de guerre, ou exciter les Sujets de Son Alteſſe à prendre les armes au prejudice de la Religion, de leur* Roi *naturel & de leur Patrie; mais plutôt de leur reſiſter, de leur refuſer toute ſorte de paſſage, de reception, de ſecours, d'entretien, ou de faveur dans leurs méchans deſſeins: ainſi que tous les bons Sujets, ſouhaitans un heureux ſuccès à* Sa Majeſté *dans la ſuſdite entrepriſe, declareront leur affection pour la cauſe de Dieu, pour la Religion, & leur obéiſſance à* Son Alteſſe, *pour le repos & la tranquillité de leur* Roi *& de leur Patrie.*

Et d'autant qu'il y a pluſieurs Freres du Miniſtere *dans la Province* de Fife *de qui l'on parle mal, & que l'on tient ſuſpects de s'entremettre à exciter quelques-uns des Sujets de* Son Alteſſe *d'avoir part avec ces Traitres declarés dans leurs intrigues perfides, contre leſquels néanmoins* Sa Majeſté *s'abſtient d'agir conformément à cela, par le reſpect qu'Elle a pour leur vocation; C'eſt pourquoi* Sa Majeſté *requiert auſſi les ſuſdis* Miniſtres d'Edinbourg, *de mettre ordre que leurs ſuſdits Freres aient à donner une declaration de leur innocence dans le cas dont il s'agit; & de donner ci-après par leurs actions & par leur conduite des preuves du zele & de l'affection qu'ils font profeſſion d'avoir pour le ſervice de* Sa Majeſté, *pour le bien public & pour le repos de ſon Royaume, & en s'oppoſans aux deſſeins des ſuſdits Traitres declarés, & autres, quels qu'ils ſoient, qui tâcheront directement ou indirectement de faire faire aucune choſe au prejudice de la tranquillité du Royaume; ou autrement de donner les mains à ce qu'on leur faſſe leur procès & qu'ils ſoient punis conformément, afin de lever ce blâme qui pourroit rejaillir ſur toute* l'Egliſe.

Ejuſdem Synodi Reſponſo Propoſitioni ſupradictæ.

Ibid.

FIRST, Where there is mention made after Conference had by *the King's Hienes* with certain of the *Miniſters of Edenburgh*, the *Presbitry* thinks that in a Proclamation of the *King's Majeſtie* and Counſell, no mention ſhould be made of the *Presbitry of Edenburgh* or Miniſtry therof; for that would import this *Miniſtry* to have Power of the whole *Miniſtry of Scotland*; therfor deſires theſe Words to be delete.

Where it is declared, that *his Majeſtie's* Intention is to purſue rebellious Subjects to his Authority; It is deſired that Traytors to God, profeſſed Ennemies to his true Religion to be firſt named in Proclamation, and firſt proſecuted with all Extremity; and namely *th'Erles of Anguſſe, Huntley, Erroll*, the *Laird of Achindowne* and *Sir James Chiſholme*, with their Complices, and then his owne Traytors.

Where it is declared that *his Majeſtie's* Intention is to perſewe by Law, it is deſired, in reſpect the ſaid Apoſtats has contempned the Benefite of the Lawe, that preſently they be purſued by Force.

Where *his Majeſtie* requires the *Miniſtry of Edenbrough*, to notifie *his Majeſtie's* Intention *&c.* The *Kirke*, ſeing a good begining in Action againſt th'aforeſaid Ennemyes of God, they ſhall obey; but where *his Majeſtie* deſires to notify his Intention againſt *Bothwell*, our minde is this in one Vote; that if *Bothwell* attempt any thing againſt *his Majeſtie's* Perſon, Croune, Prince, Religion or Eſtate of the Countrey, or cauſe him to impede the work of the Proſecution of theſe Traytors Apoſtats then in that caſe we obleige our ſelvs all in one Vote, by Goddes Grace, by the Word of God, openly and privatly to drown his Interpriſe, and if it ſhall happen that he keepe himſelf free of all there forſaid, then we are conſtrayned to ſeek a ſight of the Declaration wherin he is found to have refuſed th'Acte of th'Eſtates and Benefite offred therin; and that in reſpect of ſome of oure Bretheren; namely, the *Miniſters of Edenbourgh*, at his commande, as Witneſſes, ſubſcrybed his Pacification.

Where *his Majeſtie* requires the *Miniſtry of Edenbrough* to take ordor with the *Miniſtry of Fife*, alleadged to be Medlers with *Bothwell*, it is craved *his Majeſtie* give in their Names to the *Presbitry* heare, who ſhall wryte to the *Presbitryes* within whoſe Bounds they are to take Order with them.

Réponſe du même Synode à la ſuſdite Propoſition.

PRemierement, *là où il eſt fait mention que le* Roi, *après être entré en conference avec quelques-uns* des Miniſtres d'Edinbourg, *le* Presbytériat *croit, qu'on ne doit point faire mention dans une Proclamation qui vient* du Roi *& de Son Conſeil ſur des choſes civiles, du* Presbytériat d'Edinbourg *ou du Miniſtere; car cela voudroit dire que ce Miniſtere auroit pouvoir ſur tout le* Miniſtere d'Ecoſſe; *C'eſt pourquoi il ſouhaite que ces mots ſoient rayés.*

Où il eſt declaré que l'intention de Sa Majeſté *eſt de pourſuivre les Sujets rebelles à ſon authorité; on ſouhaite que les Traitres à Dieu, les Ennemis declarés de ſa veritable Religion ſoient nommés les premiers dans la Proclamation, & qu'ils ſoient pourſuivis les premiers à toute rigueur; & nommément les* Comtes d'Angus, de Huntley, d'Erroll, *le* Laird d'Achindowne *& le Chevalier* Jaques Chiſholme, *avec leurs Complices; & enſuite ſes Traitres en particulier.*

Où il eſt marqué que le deſſein de Sa Majeſté *eſt de les pourſuivre par la Juſtice, on ſouhaite, eu égard que ces Apoſtats ont mepriſé le benefice du Droit, qu'ils ſoient pourſuivis inceſſamment par la force.*

Là où Sa Majeſté *requiert que le* Miniſtere d'Edinbourg *notifie ſon intention, &c.* l'Egliſe *voiant un bon commencement dans les procedures contre ces Ennemis de Dieu, elle obéira; mais lorſque* Sa Majeſté *demande que l'on notifie ſon intention contre* Bothwell, *notre ſentiment eſt, tout d'une voix, que ſi* Bothwell *entreprend quelque choſe contre la Perſonne* du Roi, *contre la Couronne, la Principauté, la Religion ou le Bien de l'Etat, ou qu'il veuille traverſer l'affaire de la pourſuite de ces Traitres Apoſtats, alors & en ce cas-là nous nous obligeons tous d'une voix, par la grace de Dieu, par ſa parole, d'étouffer ſon entrepriſe ouvertement & en particulier: mais s'il arrive qu'il ſe ſoit gardé exempt de toutes les choſes ſuſdites, alors nous ſerons contraints de demander qu'on nous faſſe voir la declaration par où il paroit qu'il a refuſé l'Acte par lequel les biens & la grace lui ont été offerts; & cela ſur la conſideration que quelques-uns de nos freres, ſavoir les* Miniſtres d'Edinbourg, *avoient ſigné, par ſon commandement, ſa reconciliation, comme témoins.*

Que là où Sa Majeſté *requiert le* Miniſtere d'Edinbourg *de pourvoir que le* Miniſtere de Fife, *que l'on dit s'être mêlé des affaires de* Bothwell, —— *on ſupplie* Sa Majeſté *de faire donner leurs noms au* Presbytériat *d'ici, qui en écrira aux* Presbytériats *des limites où l'on doit y pourvoir.*

---

* XVI. 249.

* *Sommaire de la Propoſition faicte par* l'Empereur *aux Eſtats du Saint Empire aſſemblez a* Ratisbone *le ii. Jour de Juin* 1594.

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 260.

IL eſt premierement deduict au long comme *le Turc*, en diverſes ſortes & manieres, auroit enfreinct & viole le Traicte des Trefues accordees & Jurees ſollennellement, ſans avoir eſgard que *l'Empereur* auroit de ſon coſte ſainctement obſerve les Conditions, & come a Point nomme fourny & paye les Preſens ordinaires par chacun An.

Que finalement, depuis l'An *Mil cinq cens nonante*, un *Haſſan Baſſa de la Boſſine* ſe ſeroit empare a vive Force de la place *de Rebitſch*, puis de celles *Wibitſch Dreſnic Draſcouits*, & auroit baſty, ſur l'indubitable Territoire de ſa *Majeſte*, un nouveau Fort a *Petrinia*, Ravageant pillant & ſacageant tout le beau & fertile Paiis de *Duropolie*, juſques a entrainer dehors plus de *Trente cinq mille* Ames, de compte faict par ceux meſmes de la Province.

Que *l'Empereur* en ayant faict faire ſes Plainctes & Doleances a la Porte, tant s'en faut, que le *Grand Seigneur* en monſtract Reſentiment a l'endroict du dit *Baſſa*, que meſmes il luy auroit preſente des Cimeterres, & Robes pretieuſes de Drap d'Or, comme en ſigne de contentement & remuneration.

De la, ſeroit le *dit Baſſa* retourne de *Conſtantinople* avec grandes Trouppes des meilleurs Soldats pour Aſſieger *Siſeg*, ou apres avoir eſte Deffaict, le *Grand Seigneur* auroit incontinent deſpeſche

Digitized by Google

Ann. D. 1594 36 Eliz. Reg.

le *Beglierbey de Grece* pour s'emparer de la dite Place, comme il feit, puis auroit fait Publier & Proclamer la Guerre contre *l'Empereur*, tant en *Conſtantinople* qu'en pluſieurs autres Endroits de ſon Obeiſſance, depeſchant *Sinan Baſſa* & le dit *Beglierbey* avec une puiſſante Armee, la quelle auroit incontinent emporte les places *de Veſprin* & *Pallota*.

Puis auroit reſerre le *Seigneur Crecovitz* Ambaſſadeur de ſa *Majeſte Imperiale*, luy mettant les Fers aux pieds, & envoye ſes Gens aux Galeres, luy meſme Traine, comme en Triomphe, juſques a *Belgrade* avec *Sinan Baſſa*, & la Enferme en une Tour, ou il ſeroit Mort, & ſes Gens demourez Eſclaves.

D'autrepart auſſi que *l'Empereur*, avec le prompt Secours d'aucuns *Electeurs & Princes*, auroit mis bon nombre de Gens en Campagne, qui auroyent premierement Deffait le dit *Baſſa de Boſſnie*, & iceluy renverſe avec presque toute ſon Armee dedans *la Riviere de Rulpe*; & depuis auprez *d'Alba Regalle* battu le *Baſſa de Bude*, qui auroit lors perdu quelques Milliers d'Hommes entre autres, un grand nombre de *Regz* & *Janiſſaires*, y demourant leur *Aga* Priſonnier; l'An paſſe auroit recouvre *Sabatka*; la *Ville & Chaſteau de Fillek*; les *Chaſteaux de Divin*, *Begecko*, *Mumatſchko*; le *Sangiacat de Setchin*, *Ologoeko*, *Bonak*, *Tregen*. *Ballanka*; & *le Sangiacat de Novigard*, *du Coſte de Caniſe*, *Preſenitz*, *Amatzki*, *Segeſt* & *Setſchin*; le premier de May de ceſt An pris *Jaſprin* abandonne des *Turcs*; & entre *Jaſpin* & *Hatwan* Deffait 3000 Hommes, prins toute leur Artillerie & vingt quatre Enſeignes: Que tout cela procedant de la Grace de Dieu pluſtot que des Forces de ſa *Majeſte Imperiale*; & au contraire eſtant formidable la Puiſſance des Ennemis, & leur deſir de Vengeance inſatiable, la *dit Majeſte* ſeroit contrainte de ſe preparer avec plus d'efficace a la continuation de la Guerre.

Que *les Turcs* en un Jour pourroyent entrer en *Auſtriche*.

Qu'ils ont tant de Gens qu'ils veulent & tous obeiſſans a un Seul, autant Experimentez a preſent aux Stratagemes de Guerre, que peuvent eſtre les Chreſtiens, avec tant de Moyen & tant d'Inſolence en leur Richeſſe, que *Sinan Baſſa* ſe ſeroit vante de voloir Conqueſter a ſes propres Frais & Deſpens tout le reſte de *Hongrie* & *Auſtriche*; Et qu'ayant une fois gaigne *Vienne* porte *d'Allemagne*, ainſi qu'il l'appelle, il paſſeroit puis aiſement plus outre.

Que les dits *Turcs* ſeroyent tellement acharnez contres les Chreſt qu'il ne faut plus faire eſtat de Paix ny de Trefue avec eu

Que leur gain & advantage eſt plus grand en Paix qu'en Guerre, & qu'ils n'obſervent les Traittez qu'autant qu'il leur p & vient a propos; Ayant *Sinan* meſmes dit au *De-cteur Be* Ambaſſadeur de *l'Empereur*, que leur Religion ne les oblige de garder la Foy aux Infidelles.

*XVI. 250. * Qua ceſte occaſion la Guerre eſt inevitable ſi l'on ne veut leur abandonner les dits Paiis de *Hongrie* & *Auſtriche*, avec tant de belles Rivieres & forts Paſſages, ſans eſperer de pouvoir trouver en tout le reſte *d'Allemagne* Province ſuffiſante pour nourrir & ſuitenter telle Armee qu'il eſt de beſoin, ou meſme force ſeroit de baſtir nouvelles Frontieres, & les pourveoir de Gens non encores faicts ny Experimentez a la Guerre, comme ſeroyent les *Hongrois*.

Que *l'Allemagne* & quelques autres Provinces ſeroyent privees de grandes & notables Commoditez, qui ſe tirent ordinairement de *Hongrie*, comme Beſtiail Bled & Vin.

Que ce ſeroit choſe treſmiſerable de veoir perdre, a la *Barbe des Allemans* ſi Riche Puiſſante & Valeureuſe Nation, tant de Nobleſſe de *Hongrie* & *Auſtriche*, au lieu que leurs Predeceſſeurs auroyent entrepris des Voyages juſques a la *Terre Saincte* pour rechercher les meſmes Ennemiz.

Qu'encores que les *Allemans* ſemblent eſtre plus eſleonguez que les *Hongrois*; neant moins ce fait ne leur touche moins qu'a eux, hormis que ceux cy ſont les premiers, les quelz Ruinez ceux la ſuccedent incontinent en leur place pour eſtre expoſez a la meſme Calamite.

Ce pendant qu'il ſeroit impoſſible a ſa *Majeſte Imperiale* ſeule de defendre & entretenir une Frontiere longue de deux cens Lieues de l'Allemagne, a prendre depuis la *Mer Adriaticque* juſques a la *Tranſſylvanie* & *Pologne*.

Qu'il ſemble maintenant, que Dieu favoriſe les Chreſtiens, leur ayant octroye le premier Advantage ſur l'Ennemy, deſpouille de la fleur de ſes Forces, & eſpris d'une eſpouvante incroiable.

Que, n'eſtant ſa divine Main accourcie, il y auroit eſperance, non ſeulement de recouvrer ce qui auroit eſte envahy depuis tant d'Annees, mais auſſi d'eſtendre les Frontiers au grand Renom & perpetuelle Gloire des *Allemans*.

Que, pour ces conſiderations, *ſa Majeſte* ſeroit eſtat d'entretenir trois diverſes Armees; l'une en *Croace* & *Sclavonie*, l'autre en la *Haulte Hongrie*, & la troiſieme en la *Baſſe*; & outre ce une quatrieme Navalle ſur la *Danube*; en toutes les quelles des a preſent, la dite *Majeſte* auroit plus de *Soixante Mil Hommes* qui ne ſeroyent ſuffiſans contre un tel Ennemy.

Qu'il ſemble a ſa *Majeſte* ny avoir plus ſeur ny meilleur Moyen pour ſatisfaire a la Deſpence, que de remettre ſus pour quelques Annees le commun Denier, comme autresfois il avoit eſte eſtably au Saint Empire, ou Perſonne ne ſeroit ſurcharge outre ſon pouvoir; eſtant ainſi que la Contribution d'Annee Romaine dont ou a uſe ces derniers Annees ne vient a propos pour ce faict.

Que ſa *Majeſte* ſera treſaiſe que les Eſtats ordonnent Gens exprez de leur part pour avoir lœil ſur l'emploicte & meſnage de leurs Deniers, deſirant auſſi, qu'outre le Subſide general, il ſoit mis des Troncz aux Egliſes, pour les auſmoſnes des Gens de bien, qui pourroyent eſtre expoſees a l'entretenement des Malades & Bleſſez aux Armees.

Que ſa *Majeſte* ſeroit en Negotiation avec *le Pape*, les *Roys d'Eſpagne*, *de Pologne*, *Danemarc*, *Suede*, quelques *Princes d'Italie*, & *le Moſcovitte*, pour obtenir Secours de leur coſte; comme auſſi ſeroit pour traitter avec la *Franche Nobleſſe du Saint Empire* non Subjette aux Contributions ordinaires, & avec les *Villes Maritimes*; voulant pareillement depeſcher Ambaſſadeurs aux *Ligues de Suiſſe* pour meſme effect. Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

Demande au ſurplus ſa *Majeſte*, que les Eſtats ayant eſgard a ce quelle auroit eſte contrainćte d'anticiper ſur la future Contribution, & emprunter en divers Endroicts pour ſubvenir promptement a la neceſſite des Affaires, il leur plaiſe aviſer des Moyens pour recompenſer ceſte partie, ſans rien defalquer de la dite future Contribution.

Touchant les Gens de Guerre tant *Reitres* que *Lanſquenetz*, d'autant que maintenant ilz refuſent de ſe tenir deſormais aux Capitulations publiees a *Spire*; & qu'eſtant les Appointmens & la Solde montee ſi haut, qu'il eſt quaſi Impoſſible aux Princes & Potentats d'y ſatisfaire, & qua ceſte occaſion meſme il y auroit aujourdhuy de grandes Diſputes & co- lite des Capitulations; qu'ils deliberent des Remedes neceſſaires pour obvier a tel Deſordre, & pour moderer le tout enſemble ſelon la raiſon, faiſant d'avantage obſerver les anciennes Ordonnances ſur les Lieices, pour empeſcher en effect les Dommages & Degaſts que recoyvent les Eſtats aux Paſſages & Place monſtres de celles qui ſe font illicitement.

Pour le ſecond Article, il eſt mis en avant que la Guerres des *Pais bas* auroit tousjours beaucoup trouble le repos du *Saint Empire*, & apporte treſgrands Dommages a tous les Eſtats en * general, & particulierement a *l'Empereur* ſur la diminution des Subſides octroyez, qu'a ceſte cauſe, le dit *Seigneur* auroit faict inſtance au *Roy d'Eſpaigne* de vouloir entendre a la Paix, & s'en remettre a ſa *Majeſte Imperialle*, luy purmettant de choiſir des *Princes* & *Electeurs* d'une & d'autre Religion, pour en traitter; choſe dont le dit *Seigneur Roy* ſe ſeroit contente: Ayant meſmes donne Pouvoir & Commiſſion la deſſus a ſon Ambaſſadeur reſident prez du dit *Seigneur Empereur*, & a d'autres ſes Officiers; ſur quoy, ſa *Majeſte* auroit auſſi depeſche de notables Ambaſſadeurs vers les *Eſtats des Provinces Unies* & de *Hollande* & *Zeelande*, a fin de les y diſpoſer, leur declarant par meſme Moyen les *Electeurs* que ſa *dite Majeſte* penſoit d'y employer, qui eſtoyent ceux *de Maenze*, *Treves*, *Saxe* & *Brandebourg*, mais que les dits *Eſtats* n'ayant voulu admettre qu'un ſeul Perſonnage de la Compagnie d'iceux Ambaſſadeurs, l'auroyent, en fin, totallement refuſe; que neantmoins pour le *Saint Empire*, & tant de belles Provinces qui ſont un Cercle d'iceluy, Elle deſireroit encore y travailler ſans rien eſpargner, ayant a telle intention ottroye ſon conſentement a *l'Archiduc Erneſte* ſon Frere, d'entreprendre ce Gouvernement, la eſperant, par ſa Faveur & Diligence, de parvenir plus aiſeement a la Paix; a ceſte cauſe *l'Empereur* requiert les *Eſtats* d'adviſer des Moyens pour y diſpoſer avec plus d'effect l'une & l'autre partie, s'aſſeurant que ſon *Frere* y apportera d'entiere Affection tout ce qui ſera en ſa Puiſſance. *XVI. 251.

Les autres Trois Articles ſont, du faict de la Juſtice; Reformation des Monnoyes; Reſtabliſſement de la Matricule; declarant auſſi pour la Seſſion des Princes, que ce, qui paſſera en ceſte Diete, ſoit ou en donnant les voix, ou a la Signature du Recez, ne pourra prejudice aux Droicts ou Pretentions d'aucun

Pour la Concluſion; ſa *Majeſte* remonſtre de nouveau la neceſſite de la *Guerre Turqueſque*, requerant les Eſtats de deliberer & reſouldre au pluſtot ce Poinct la , & pour ce que la Saiſon preſſe, de remettre les autres Articles, ou partie d'iceux, a une Journee de Deputez.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Meneven.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Brecon. Salutem. Ann. D. 1594.
Vacante nuper Sede Epiſcopali Meneven. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Præcentor* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Meneven. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Anthonium Rudd* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt; *Pat.* 36. *Eliz. p.* 12. *m.* 5.

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs, (exceptis omnibus Maneriis, Terris Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſunt, & in Scaccario noſtro de Recordo remanentia) ei reſtituimus per Præſentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum exitibus & Proficuis inde, à tempore Mortis ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, ſine dilatione Liberes: ſalvo jure cujuſlibet.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, duodecimo die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Pembrok.
Eſcaetori ſuo in Com. Cardigan.
Eſcaetori ſuo in Com. Carmarthen.

Eſcae-

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36 Elix. Reg.

Eſcaetori ſuo in Com. Radnor.
Eſcaetori ſuo in Com. Glamorgan.
Eſcaetori ſuo in Com. Mountgomerye.
Dilecto & fideli noſtro Ricardo Martyn *Militi Majori Civitatis noſtræ London. ac Eſcaetori noſtro in eadem Civitate.*

* Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

Ann. D. 1594. 36 Elix. Reg. * XVI. 252.

In cujus rei, &c.

Negotiationes Chriſtopheri Parkins apud Imperatorem tranſactæ.

Negociations faites de la part de la Reine à la Cour de l'Empereur par Chriſtophle Parkins.

Bibl. Cotton. Nero B. 9. fol. 160.

VIceſimo ſeptimo Junii, I was called to *the Emperour*, and being purpoſed to ſpeake Latin, I was deſired to ſpeake either in the Italian or Dutch Tonge, whereuppon I reſolved to ſpeake Italian Word for Word as it was conteined in the Latin Copie which I, with theſe, ſent over to *her Majeſtie*, onely changing it into the Italian; where I added more particularlie that I had order to the Agent of *Conſtantinople* by the *Lord Treaſurers* his Letters, that for the furtherance of Peace he ſhould endevour to performe what I ſhould write unto him by *the Emperor's* Commandement; and that *her Majeſtie* would be ready to uſe all outward Tokens of Peace and Amitie, as had bene uſed with *the Emperors* his Predeceſſors.

And at this place, for that *her Majeſtie* by her owne Speech willed me to make ſome inſinuation in good ſort of the Garter, I made mention that this kind of Honor, as a ſingular outward bound of Friendſhip, had bene granted and gratefullie taken of manie Emperors in ancient time, and now of late of *Charles the Fifte*, *Ferdinand* and *Maximilian* his Father, as alſo of *the King of Spaine* that nowe is; Here I ſtaied a while, as offering occaſion to *the Emperour* to anſwer, who asked me of *her Majeſtie's* Health, when I had ſeene her laſt time, with manie other friendlie Demands; and at the length, thanking her for her Salutation, as alſo ſhewing that he did take it verie kindlie this *her Majeſtie's* good Will towards him for the appeaſing of theſe Turkiſh Troubles, ſignifying alſo that he would ever be readie to requite the ſame with all good effects of Amitie: Then he added, that his State was ſuch that it behooved him not to feare the Power of anie Adverſarie, and therefore he would take Deliberation how farr he might uſe *her Majeſtie's* Offer: His Majeſtie's Anſwer concerning the Garter I refer to my Letters to her Majeſtie.

Then I followed Word for Word as it is in the Latin, as it is in the end of the fourth Paragraphe; *The Emperor* anſwered, that true it was he had bene enformed that her Majeſties Agent at *Conſtantinople* had moved the *Turks* againſt him, yet he ever thought her Majeſtie had not bene conſenting thereunto, and now by this her Majeſtie's Declaration he remaineth fully perſuaded and ſatisfied.

And, as I perceived *the Emperor* willing to harken unto me, I enlarged my ſelf to juſtifie her Majeſtie's Actions about the *Lowe Countries*; ſignifying that the begining of Troubles there proceeded from the inſolent dealing of Spaniſh Miniſters, who neglecting the ancient Agreement betweene *England* and *thoſe Provinces*, and overthrowing the Liberties Priviledges and ſettled Conditions of Gouvernement, excepted at ſuch time as the *Houſe of Burgundie* was admitted to that Souveraignitie; whereuppon *Holland* and *Zealand*, for the Defence of their Priviledges due unto them, tooke Armes, and offered the Souveraignitie to her Majeſtie which ſhe would not accept with the Prejudice of *Spaine*, but ſent, ſince the Yere 75, Tenn Embaſſages at the leaſt, partlie to the *King of Spaine*, to the *Gouvernors in the Lowe Countries*, to the *French King*, the *Prince of Orange* and the *States*; the which Legations tended all to this purpoſe; that her Majeſtie would not take upon her the Souveraignitie with the Prejudice of *Spaine*; and that ſo farr as *the King* would ſee the ancient Agreements between *England* and the *Provinces* obſerved, and ſoe inſtruct his Gouvernors that the People, by their unjuſt Oppreſſions ſhould not be compelled to take Armes for the Defence of their own Right, that then *her Highnes* would joyn Forces againſt all others: But the *Spaniſh Miniſters* ever neglecting theſe her Majeſtie's friendlie Offers, proceeded in their Doings, which her Majeſtie perceiving, that for theſe her friendlie Offers her Subjects were badlie dealt withall, their Goods and Ships * taken even in the time of profeſſed Peace; and the generall Arreſtement of Ships intended in *Spaine* with Diſſimulation; the ſending of Forces into Ireland, and now by Invaſion with the *Invincible Armado*; by the dailie erecting Seminaries to breed Plants of Sedition, by the entertaigning of Rebells under the pretence of Religion, her Majeſtie is ſo highlie provoked, that nothing with good reaſon might ſeeme too much whatſoever her Majeſtie ſhould entrepriſe to the contrarie; and yet it is dailie ſpred abroad, in favour of *Spaine*, that her Majeſtie is the onelie cauſe of the Warres in Chriſtendome; whereas *Spaine*, for the Benefit of Chriſtendome, could be contented to remit all Injuries, and harken unto Peace: But in verie deed *Spaine* had not received but done Injuries: yet, notwithſtanding all theſe Wrongs, her Majeſtie had not moved her Forces againſt *Spaine*, but onelie permitteth ſome of her young Gentlemen and Merchants to juſtifie their own Wrongs theie received; And as for Peace, I doubt not, that her Majeſtie for the publike Good of Chriſtendome will be as readie to harken thereunto (if it be ſoundlie and ſincerelie handled) as *the King of Spaine*.

* XVI. 253.

The *Emperour* preſentlie anſwered, that he was verie glad to heare of her Majeſtie's Diſpoſition, and that he thought a verie good occaſion hereof might be taken by the preſent Danger of the

LE vingt-ſeptieme de Juin je fus appellé auprès de l'Empereur; *& m'étant propoſé de parler en Latin, on me pria de parler ou en Italien ou en Allemand: ſur quoi je pris le parti de dire mot à mot en langue Italienne ce qui étoit contenu dans la copie Latine que j'ai envoiée avec celle-ci à* la Reine, *l'aiant traduite ſeulement en Italien; à quoi j'ajoutai plus en detail, que j'avois des ordres pour l'Agent à* Conſtantinople, *par des Lettres du* Lord Treſorier, *qu'il tâchât, pour avancer la Paix, d'executer tout ce que je lui écrirois par le commandement de* l'Empereur; *& que* Sa Majeſté *ſeroit prête à donner toutes les marques exterieures de Paix & d'Amitié, comme on en avoit agi avec les* Empereurs *ſes Predeceſſeurs.*

Et dans cet endroit, Sa Majeſté *m'aiant ordonné de faire quelque mention favorable de l'Ordre de la Jarretiere, je dis que cette ſorte d'honneur, comme un engagement ſingulier d'Amitié, avoit été accordé & reçu gracieuſement de pluſieurs* Empereurs *du tems paſſé, & depuis peu de* Charles-Quint, *de* Ferdinand, *de* Maximilien *ſon Pere, & même du* Roi d'Eſpagne *aujourd'hui regnant. Je m'arrêtai ici quelque tems, comme pour donner occaſion à l'Empereur de répondre; lequel s'informa de la ſanté de* Sa Majeſté, *me demanda quand je l'avois vue en dernier lieu, & me fit pluſieurs autres queſtions obligeantes; & enfin la remerciant de l'avoir fait ſaluer, & témoignant ſavoir bon gré à* Sa Majeſté *de l'inclination qu'elle avoit à ſon égard pour faire ceſſer ſes troubles avec les Turcs, inſinuant auſſi qu'il ſeroit toujours prêt à la reconnoître par toute ſorte d'amitiés. Il ajouta enſuite, que ſa ſituation étoit telle qu'il n'avoit pas beſoin de craindre la puiſſance d'aucun Ennemi, & qu'ainſi il conſulteroit de quelle maniere il pourroit ſe ſervir de l'offre de Sa* Majeſté. *Quant à la réponſe que l'Empereur m'a rendue ſur le ſujet de la Jarretiere, je m'en rapporte aux Lettres que j'ai écrites à* la Reine.

Après cela je ſuivis le Latin mot à mot, ſelon ce qui eſt contenu à la fin du quatrieme paragraphe. L'Empereur *répondit qu'à la verité on l'avoit informé que l'Agent de* la Reine *à* Conſtantinople *avoit animé les* Turcs *contre lui, mais qu'il avoit toujours cru que* la Reine *n'y avoit jamais donné les mains, & qu'à preſent il en étoit entierement convaincu par cette declaration de* Sa Majeſté.

Et m'appercevant que l'Empereur *vouloit bien m'écoutter, je m'étendis à juſtifier la conduite de* Sa Majeſté *ſur ce qui regarde les* Païs-Bas; *inſinuant que le commencement des troubles devoit être attribué à la maniere inſolente dont les Miniſtres d'Eſpagne en avoient agi, qui mépriſant l'ancien accord arrêté entre* l'Angleterre *&* ces Provinces, *renverſant leurs Libertés & leurs Privileges, & aiant établi des conditions de Gouvernement oppoſées à celles qui ſubſiſtoient du tems que la* Maiſon de Bourgogne *fut reçue dans cette Souveraineté, ſur cela* la Hollande *&* la Zelande *prirent les armes pour la defenſe des Privileges qui leur appartenoient, & offrirent la Souveraineté à* Sa Majeſté, *qu'Elle n'a point voulu accepter au préjudice de* l'Eſpagne, *mais Elle a envoié depuis l'année 75. pour le moins dix Ambaſſades, en partie* au Roi d'Eſpagne, *aux* Gouverneurs des Païs-Bas, *au* Roi de France, *au* Prince d'Orange *&* aux Etats; *que ces Ambaſſades ne tendoient toutes qu'à ce but, que* Sa Majeſté *ne vouloit pas ſe charger de la Souveraineté au préjudice de* l'Eſpagne, *& que pourvu que* le Roi *voulût mettre ordre que les anciennes conventions entre* l'Angleterre, *&* les Provinces, *fuſſent obſervées, & donner des inſtructions à ſes Gouverneurs de telle ſorte que ce Peuple ne fût point contraint par leurs injuſtes oppreſſions à prendre les armes pour défendre leurs propres Droits, qu'alors* la Reine *joindroit ſes forces contre toutes les autres Puiſſances: mais les* Miniſtres d'Eſpagne *aiant toujours rejetté ces offres obligeantes de* Sa Majeſté, *ont perſiſté dans leurs façons de faire: qu'ainſi* Sa Majeſté *appercevant que malgré ces offres favorables ſes Sujets étoient maltraités, qu'on prenoit leurs Vaiſſeaux & leurs marchandiſes, même en pleine Paix; qu'on avoit deſſein de faire une ſaiſie generale des Vaiſſeaux en* Eſpagne, *quoiqu'on le diſſimulât; qu'on avoit envoié des Troupes en* Irlande, *& l'invaſion tentée enſuite par la* Flotte invincible; *qu'on avoit continuellement érigé des Seminaires pour y élever des plantes de Sedition, en y entretenant des Rebelles, ſous pretexte de Religion;* Sa Majeſté *eſt ſi fort irritée, qu'en bonne juſtice on ne ſauroit eſtimer qu'elle en eût trop fait, quoi qu'elle pût entreprendre pour s'y oppoſer. Et cependant, on debite par-tout ailleurs, en faveur de* l'Eſpagne, *que* la Reine *eſt la ſeule cauſe des guerres qu'il y a dans la Chrétienté; lorſque* l'Eſpagne *pour le bien de cette Chrétienté veut bien pardonner toutes les injures, & prêter l'oreille à la Paix: mais la pure verité eſt que* l'Eſpagne *n'a point reçu d'injures, mais qu'elle en a fait. Néanmoins malgré toutes ces injuſtices,* la Reine *n'a point fait agir ſes Troupes contre* l'Eſpagne, *mais elle a ſeulement permis à quelques jeunes Gentilshommes & Marchands d'uſer de repreſaille pour ſe dedommager des torts qu'on leur avoit faits. Et à l'égard de la Paix, je ne doute point que* la Reine, *pour le bien public de la Chrétienté, ne ſoit autant portée à y donner les mains que* le Roi d'Eſpagne *le ſauroit être, pourvu qu'on la traite de bonne foi & avec ſincerité.*

L'Empereur *répondit ſur le champ, qu'il étoit bien aiſe d'apprendre la diſpoſition où étoit* la Reine, *& qu'il croioit que l'on feroit bien de profiter de cette bonne occaſion, à cauſe du danger que cauſe*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

the *Turkiſh Warrs*, and that, for the good will he beareth to her Majeſtie as well as to *the King of Spaine*, and eſpetiallie for the good and preſent neceſſitie of Chriſtendome, he would diligentlie conſider hereof.

Then I turned my Talk to her Majeſties Rebells and their Puniſhments in England, ſignifying that it was no time now to diſſemble with ſeditious Factions, howſoever cloaked with pretence of Religion, whereof all the World is openly warned by the Slaughter of *King Henrie of Fraunce* and the preſent Confuſion of that Kingdom, cauſed and maintained onelie by ſeditious Faction, covered with a Cloake of Holines and Religion, the like was now theis manie Yeeres attempted in *England*, as well againſt her Majeſtie's Perſon, as the Quiet of the Realme; And unleſſe Remedie had wiſelie from time to time bene applied, *England* might alſo have proved the like Calamities as *Fraunce*.

The *Emperour* anſwered, that it was Wiſedome for everie Prince to uſe ſuch Remedies againſt incident Evills as the order of good Gouverment did require, the which he doubted not but the *Queenes Majeſtie* had uſed.

Then I juſtified the order of Puniſhment, ſignifying that no other was uſed at this time then what, by the ancient Cuſtomes of your Kingdomes, hath bene uſed in like caſes even in the time of *Queene Marie* and *King Philipp*, and that without anie Reclamation, whereby it may well appeare that ſuch Libells and Payntings as are now odiouſlie ſet forth to diſgrace this kinde of Juſtice, is rather grounded uppon ſeditious Factions, then upon anie other Matter: And thus with ſome decent Complements I ended my Audience.

The firſt of July, I began to handle with the Counſellers, and firſt with *Curtius* the Vicechauncelor (for before I had attended the *Seigneur Rompir* who, being a Cavaleir of *St. Jaques*, civilie excuſed himſelfe, ſignifying that his Majeſtie had communicated nothing of my Meſſage with him) the ſame Daie I dealt with the *Lord Traughſam*, thoſe both being Counſeillers, and then afterwards with the *Lord Hornſtane*, being alſo of the Counſell; I dealt with them more at large and more freely of the very ſame Points handled with *the Emperour*; they all ſignified unto me, that *the Emperor* was very well contented and ſatisfied with all the Points of my Legation, commanding them that they would deal very courteouſly with me; and eſpecially the *Signior Curtius* ſignified unto me, that *the Emperor* had receaved from *Conſtantinople* a Libell tending to the moving of Warres, the which was ſaid to have bene preſented to the *Viſier* by the *Engliſh Agent*; whereunto I anſwered, that it was not by her Majeſtie's Order, and that it might be ſome fained matter againſt the *Agent*; yet I required the Lible, and had half a Promiſe of it; and in concluſion, he ſignified unto me, that *the Emperor* was now fullie ſatisfied with this her Majeſtie's Declaration.

I had Talke alſo with theſe three Counſellers of the *Hanſes*, ſignifying that the ancient Privileges which they ſometime had in *England*, by the great Abuſe of them, had bene taken away in *King Edward* his time, and in conſideration that they were become incompetible with the good Eſtate of the Realm, things being now far changed * in the time of *King Edward* and *Quene Marie*, they could recover nothing, but *her Majeſtie* in the begining of her Raigne granted them the Trade of her own Subjects, until at the length, *Anno* 77, in an Aſſemblie at *Lubeck*, they decreed to forbid the Engliſh Marchants Trade at *Hamborough*; and yet at this time, notwithſtanding all their unkind dealing, *her Majeſtie* offreth them the Priviledges of her own Subjects, in caſe that they will ſuffer ſome convenient Trade to the Engliſh Marchants in their Cities; and for that in all Kingdomes ſome old Uſes and Priviledges, by change of Circumſtances, uſe to be taken away, eſpeciallie if ſome great Abuſe of them happen, the *Hanſes* have no cauſe to complaine of *England* but of themſelves, wherefore it hath bene taken ſomewhat unkindlie, that a Mandate of late hath bene given againſt the Engliſh Trade at *Stoade*.

* XVI. 254.

Whereunto they ſeverally anſwered, that they know nothing of this Mandate, yet they granted that the *Hanſes* did oftentime complaine, and that now they be in hand with other Princes; but as yet *the Emperor* never gave them other Anſwer but that they ſhould ſee their Remedy in the Imperiall Parliament, where they all wiſhed that *her Majeſtie* would have ſome Meſſenger to expound as much as I had now declared, and in the meane Seaſon they ſignified, that by this Information they might be the better able to anſwer the *Hanſes* Demandes hereafter.

The fourth of July, I was called again to *the Emperor* at two of the Clock in the Afternoon, where I had a privy Audience as before, where I ſignified unto *the Emperor*, that, though I ſhould have my Anſwer in Writing, yet it would be no litle Satisfaction unto *her Majeſtie*, now after deliberation, to have his Reſolution by Word of Mouth, doubting nothing but that he accepted in very good part what *her Majeſtie* had done at *Conſtantinople* for the procuring of Peace: He anſwered, that he took it very kindlie and thankfullie; and though he underſtood that all was now appeaſed, yet he hath given order unto his Counſell to conſider what ſhould further be needfull for the uſe of *her Majeſtie*'s Aide, and my writing to *Conſtantinople*; he ſignified alſo that, by this *her Majeſtie*'s Declaration, he was altogether perſuaded of her good and Chriſtian Meaning towards himſelfe and the good Eſtate of Chriſtendome, doubting nothing but that *her Majeſtie*, as occaſion ſhould ſerve, would harken unto juſt Conditions of Peace amongſt Chriſtian Princes: whereunto I replied, that it would be very grateful unto *her Majeſtie*, that he took ſo kindly

la guerre preſente avec les Turcs; *& que par l'affection qu'il avoit pour* Sa Majeſté, *auſſi bien que pour* le Roi d'Eſpagne, *& pour la neceſſité preſente & le bien de la Chrétienté, il y feroit de ſerieuſes reflexions.*

Après cela je fis rouler mon diſcours ſur les Rebelles contre Sa Majeſté, *& ſur le châtiment qui en avoit été fait en Angleterre, faiſant voir que ce n'étoit plus le tems de flatter les Factious ſedicieuſes de quelque maniere qu'on les couvrit du manteau de la Religion, dont toute la Terre voit un exemple manifeſte par le maſſacre* du Roi Henri de France, *& par la confuſion qui regne actuellement dans ce Royaume, qui a été fomentée & ſoutenue par une Faction rebelle, ſous ombre de ſainteté & de Religion; que l'on avoit entrepris depuis pluſieurs années d'en faire autant en* Angleterre, *tant contre la Perſonne de* Sa Majeſté *que contre la tranquillité du Royaume; & que ſi l'on n'y avoit pas ſagement apporté du remede de tems en tems,* l'Angleterre *auroit auſſi reſſenti les mêmes calamités où* la France *ſe trouve.*

L'Empereur *repondit qu'il étoit de la prudence de chaque Prince d'appliquer aux maux qui arrivent, des remedes tels que l'Ordre & le bon Gouvernement le demandent, ne doutant point que* la Reine *ne s'en fût ſervie.*

Alors je me mis à juſtifier le genre du châtiment, faiſant voir qu'on ne ſe ſervoit à preſent d'aucun autre que de celui qui avoit été en uſage ſelon les anciennes Coutumes de vos Royaumes dans des cas ſemblables, même du tems de la Reine Marie *&* du Roi Philippe, *& ſans aucun appel; par où il paroit clairement que les Satires & les Tailles-douces qu'on met au jour à cette heure d'une maniere odieuſe, pour flétrir cette ſorte de juſtice, tirent plutôt leur ſource des Cabales ſeditieuſes, qu'elles ne ſont fondées ſur aucun autre objet. Après quoi je finis mon audience par des complimens honnêtes.*

Le premier de Juillet, je commençai à traiter avec les Conſeillers & premierement avec le Vice-Chancelier Curtius (*car j'avois déja été voir auparavant le Seigneur* Rompir, *qui étant Chevalier* de St. Jaques, *s'excuſa civilement, diſant que* Sa Majeſté *ne lui avoit rien communiqué du meſſage que j'avois eu auprès de lui*). *Le même jour j'entrai en conference avec le* Seigneur Traughſam, *étant tous deux Conſeillers, & enſuite avec le* Seigneur Hornſtane *qui eſt auſſi du Conſeil. J'ai traité avec eux plus au long & plus librement ſur les mêmes points dont j'avois entretenu* l'Empereur. *Ils me dirent tous que* l'Empereur *étoit très content & ſatisfait de tous les Articles de mon Ambaſſade, leur aiant commandé d'en agir fort civilement avec moi; Et particulierement* le Signor Curtius *me fit entendre que* l'Empereur *avoit reçu une brochure de* Conſtantinople, *tendant à exciter la guerre, que l'on dit avoir été preſentée au* Vizir *par* l'Agent d'Angleterre: *ſur quoi je repondis, que ce n'étoit point par ordre de* la Reine, *& que c'étoit peut-être quelque fauſſe piece dont on avoit voulu charger l'Agent: néanmoins je demandai le libelle, qu'on m'a à demi promis. Et pour concluſion il me dit que l'Empereur étoit à preſent entierement convaincu par la Declaration de* la Reine.

J'eus auſſi quelques diſcours avec ces trois Conſeillers ſur les affaires des Villes Anſéatiques, *declarant que les anciens privileges qu'elles ont eus quelque tems en* Angleterre *leur avoient été ôtés, du tems du* Roi Edouard, *à cauſe du grand abus qu'elles en avoient fait, & en conſideration qu'ils étoient devenus incompatibles avec le bon état du Royaume, les choſes étant fort changées à preſent. Elles n'ont rien pu obtenir du tems* du Roi Edouard *ni de* la Reine Marie, *mais* la Reine *leur a accordé au commencement de ſon Regne le commerce de ſes propres Sujets, juſques à ce qu'enfin en* l'année 77. *elles firent un decret dans une Aſſemblée à* Lubec *pour defendre le negoce aux Marchands Anglois à* Hambourg; *& néanmoins* Sa Majeſté *leur offre encore à preſent, malgré leur procedé desobligeant, les privileges de ſes propres Sujets, pourvu qu'ils veuillent permettre quelque commerce convenable aux Marchands Anglois dans leurs Villes; & d'autant que dans tous les Royaumes on a coutume d'abolir quelques anciens uſages & Privileges, ſelon que les circonſtances changent, ſpecialement lorſque l'on vient à en abuſer groſſierement; les Villes Anſéatiques n'ont aucun ſujet de ſe plaindre de* l'Angleterre, *mais elles doivent s'en prendre à elles-mêmes, de ce qu'on a pris tant ſoit peu en mauvaiſe part qu'elles ont depuis peu publié un mandement contre le Negoce d'Angleterre* à Stade.

A quoi ils ont tous répondu ſéparement, qu'ils n'avoient aucune connoiſſance de ce mandement: mais ils ont avoué que ces Villes Anſeatiques *avoient ſouvent fait des plaintes, & qu'à preſent elles traitent avec d'autres Princes; mais que juſqu'à preſent* l'Empereur *ne leur avoit jamais donné d'autre réponſe, ſinon qu'elles s'adreſſaſſent à la Diete Imperiale pour y remedier; ſouhaitant tous que* Sa Majeſté *voulût y avoir quelqu'un pour expoſer tout ce que je venois de leur dire; & en même tems ils m'ont declaré qu'ils ſeroient mieux en état, avec ces inſtructions, de répondre ci-après aux demandes des* Villes Anſeatiques.

Le 4. de Juillet je fus de nouveau appellé pour me rendre auprès de l'Empereur *à deux heures après midi, & j'eus une audience particuliere comme auparavant, où j'inſinuai à* l'Empereur, *que quoique je duſſe avoir ma réponſe par écrit, néanmoins ce ſeroit une grande ſatisfaction à* la Reine *de ſavoir ſa reſolution de vive voix, à cette heure qu'on en a deliberé; ne doutant pas qu'il ne prît en bonne part ce que* la Reine *avoit fait à* Conſtantinople *pour procurer la Paix. Il repondit qu'il lui en ſavoit bon gré & le recevoit avec beaucoup de reconnoiſſance; & que quoiqu'il eût conçu que tout étoit appaiſé à cette heure, il avoit cependant ordonné à ſon Conſeil d'examiner ce qui pourroit encore être utile pour profiter de l'aſſiſtance de* Sa Majeſté *& de ce que j'avois écrit à* Conſtantinople. *Il témoigna auſſi que par cette declaration de* la Reine, *il étoit entierement perſuadé de ſa bonne & Chrétienne intention à ſon égard, & pour le bien de la Chrétienté, ne doutant nullement que* Sa Majeſté *ne voulût prêter l'oreille, ſelon les occaſions, à de juſtes conditions de Paix entre les Princes Chrétiens. A quoi je repondis qu'il ſeroit très agreable à* la Reine *de voir qu'il recevoit ſi obligeamment ſes demarches d'amitié,*

&

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

ly her Actions of Friendſhip, and was ſo well perſuaded of *her Highnes* upon a moſt certaine ground of Truth; for, it was not to be doubted but that *her Majeſtie*, conſidering the preſent ſhedding of Blood between Chriſtians; the daily diminiſhing of the Forces of Chriſtendom; the hindrance of publick Traffique wherby all Kingdoms are advanced; and many other preſent Calamities conſequent unto War, cauſed by the Miniſters of *Spain*, while they, by their Flatterie, procure unto their *Maſter* what appertaineth not unto him, and what he cannot with good and Chriſtian Conſideration deſire; this I ſaie, conſidering *her Majeſtie* hath a moſt Chriſtian and Princelie Compaſſion of their Evills, and for the Benefit of Chriſtendome, I doubt not but *her Highnes* wil be as ready to put her hand to the onelie Remedy of theiſe Calamities, that is Peace, as anie other Chriſtian Prince ſhal be.

Then *the Emperor* ſignified that, for the Reaſons above rehearſed, he had ever bene aggreeved with theſe Wars of Chriſtendome, and he was very deſirous to find ſome meanes of good Accord, the which, by occaſion of theſe *Turkiſh Warres* which need the reuniting of Chriſtian Forces, he would now readilie go about, if he might have Hope of Succeſſe; but to enter into a Treatie which ſhould not have Progreſſe, as it would be contrarie to his Dignitie, ſo he would be loath to attempt it: whereunto I ſaid, that this attempt would be moſt worthie of a Chriſtian *Emperor*, and moſt commendable to all Poſterity; and as for the Succeſſe, there can be no Hinderance thereof worthie of Blame but on the *Spaniſh* ſide; for *her Majeſtie* profeſſeth only to defend her ſelf and her Neighbours from unjuſt Spoiles, the which thing by the Law of God and Nature is commendable and neceſſarie; let *Spaine* ceaſe what appertaineth not unto it (the which alſo by the Lawe of God and Nature is commanded) the Peace cannot but go forward; But if *Spaine* refuſe to leave this unchriſtian Deſires, then let it be openlie confeſſed before God and Man, that the * whole Cauſe of theſe Chriſtian Warres proceeded only from the unlawfull Deſires and Reſolutions of *Spaine*, I mean of the King his Miniſters; as for *the King* himſelf it is credible that he is a good Prince, and, where things are handled otherwiſe than well, that he is miſuſed by his own Miniſters: The Emperor ſeemed much to be moved, and anſwered, that he would verie ſeriouſlie and attentivelie conſider thereof.

* XVI. 255.

Then I turned my Talk of Libells in generall, ſignifying that it was verie undecent, and might cauſe Irreverence Diſobedience and Trouble in Common Wealth, if the Common People ſhould dailie have in their Mouth Speaches appertaining to odious and contemptible matter of Princes, the which muſt needs follow, if every raſh Companion for his fancie maie write printe and ſpread abroad ſuch odious Libells againſt Princes and Nobles: Then I made perticuler mention of the Booke ſet forth againſt *her Majeſtye's* Edict, ſignifying that, though it was namelie directed againſt *her Majeſtie*, yet the Propoſitions thereof did generallie and equallie touch all Princes; As for Example, it is lawfull for everie poore Scholler to call into queſtion and make odious to the People ſuch Edicts as Princes ſet forth for the Gouvernment of their Dominions; That every Prince may be excluded depoſed and pulled out of his Seate by his owne Subjects when the *Pope* ſhall give ſuch Warrants; That it is Charitie to plant Seminaries of Seditions; That it is lawfull for Schollers to appoint for their Arguments of Talk the Infirmities of Princes: Theſe and ſuch like Propoſitions are in that Booke, the which if they be allowed of, the condition of Princes ſhal be verie evill, as well of his *Majeſtie*, of *the King of Spaine* and all others, the which things therefore no Prince of Sence can like of: Then I ſignified that I had underſtood that this verie Booke had bene of late reprinted at *Prage*.

Then he preſentlie anſwered, that he knew nothing thereof; and if it were ſo he would be verie evill contented: I following my Talk, required of *his Majeſtie* that it would pleaſe him to give ſome order gainſt ſuch Libells in generall, and in particular againſt the reprinting of this Book at *Prage*: He anſwered, that he would verie ſeriouſlie give order: And thus, with ſome Complements, deſiring ſpeedie Diſpatch, I took my Leave: And after this Daie I daile urged my Diſpatch with the Counſellers, eſpeciallie with *Signior Curtius*, unto whom the matter was eſpeciallie committed.

The 10. of Julie, this *Signior Curtius*, by *his Majeſtie's* Commandement, came to my Lodging, and in his name ſignified that he had order to know my liking, if in writing mention ſhould be made of all the Points of my Speaches with him; whereunto I anſwered that if *his Majeſtie*, without all reſpects of other Princes, would write gratefull Anſwers, in forme convenient with *her Majeſtie's* Dignitie, it would do well that Anſwer were given in Writing to all the Points, wherein I did with due reverence remit my ſelf to *his Majeſtie's* Pleaſure. Then I made mention of the reprinted Booke and other Libells; whereunto he anſwered, that *the Emperor* had commanded him to give order to the *Vicechancelor of Bohemia* to make Inquiſition, and to take all ſuch Books and burne them, and that he had order for the next Fair to make an Edict to be promulgated at *Francfort* againſt ſuch Books, and to the avoyding of the like inconveniencies in *Prague*, there are two appointed to overſee the Print; Then he ſignified that, by reaſon of this Legation, *the Emperor* had this day ſent a Meſſenger into *Spaine* with ſpeciall Letters to *the King* and to his own Ambaſſador there reſident to the effect of Peace, exhorting *the King* that he ſhould not uſe in this Treaty anie Men that gayne by War, or raſh Wits, but rather wiſe and quiet minded Men, apt to conſider of this matter with Reaſon and Wiſdom, removing all Affection either of Flatterie or fooliſh Zeal: and ſo with Com-

& qu'il eût ſi bonne opinion de Son Alteſſe *ſur un fondement très certain & veritable: car on ne devoit pas douter que* la Reine, *conſiderant l'effuſion du ſang qui ſe fait à preſent parmi les Chrétiens; la diminution qui arrive tous les jours de leurs forces; l'interruption du commerce public, qui fait fleurir tous les Royaumes; & tant d'autres calamités preſentes qui ſont les ſuites de la guerre, cauſées par les Miniſtres* d'Eſpagne, *en ce que par leur flaterie ils veulent faire avoir à leur* Maître *ce qui ne lui appartient point, & qu'il ne ſauroit ſouhaiter s'il y veut reflechir en Chrétien; ceci attendu dis-je, que* Sa Majeſté *a une compaſſion très Chrétienne & Royale de tous leurs maux, fait que je ne doute aucunement que* Son Alteſſe *ne ſoit auſſi portée à donner les mains au ſeul remede à tous ces malheurs, c'eſt-à-dire à la Paix, qu'aucun autre Prince Chrétien le ſauroit être.* Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

Alors l'Empereur *declara, que par les raiſons marquées ci-deſſus, il avoit toujours été affligé de ces guerres entre les Chrétiens, & qu'il deſiroit toujours de trouver quelques moiens pour parvenir à un bon accommodement, à quoi il vouloit bien travailler avec empreſſement, à l'occaſion de ces* guerres *contre les* Turcs *qui demandoient la réunion des forces Chrétiennes, pourvu qu'il pût eſperer d'y réuſſir; mais que d'entamer un Traité pour n'y faire aucun progrès, comme ce ſeroit contre ſa dignité, il auroit auſſi de l'averſion à l'entreprendre. A quoi je repondis qu'une telle entrepriſe étoit très digne d'un* Empereur *Chrétien & lui meriteroit beaucoup de louanges dans l'eſprit de toute la Poſterité; & qu'à l'égard du ſuccès, il ne ſauroit y avoir aucun empêchement qui fût digne de blâme, que du côté de* l'Eſpagne; *puiſque* la Reine *fait profeſſion ſeulement de vouloir ſe défendre elle-même & ſes voiſins contre les injuſtes depredations, ce qui eſt louable & neceſſaire ſelon la Loi de Dieu & de la Nature. Que* l'Eſpagne *quitte ce qui ne lui appartient point, cela étant auſſi commandé par la Loi de Dieu & celle de la Nature, la Paix ne ſauroit manquer d'avancer; mais ſi* l'Eſpagne *refuſe d'abandonner des deſſeins ſi peu Chrétiens, alors on doit avouer publiquement devant Dieu & devant les hommes que la ſeule cauſe de ces guerres entre les Chrétiens ne procede que des deſirs illegitimes & des reſolutions de* l'Eſpagne, *je veux dire des Miniſtres* du Roi; *car quant* au Roi *lui-même, il eſt probable que c'eſt un bon Prince, & que lorſque les affaires ne ſont pas bien maniées, c'eſt que ſes propres Miniſtres le ſeduiſent. L'Empereur parut fort touché, & répondit qu'il conſidéreroit la choſe avec attention, & y feroit de très ſerieuſes reflexions.*

Alors je tournai mon diſcours ſur les Libelles en general, faiſant voir qu'il étoit fort indecent, & qu'il en pourroit reſulter un manque de reſpect, de la deſobéiſſance & de l'embaras au Bien public, s'il étoit permis au commun peuple d'avoir tous les jours dans la bouche des entretiens odieux & mepriſans ſur les affaires des Princes, ce qui eſt une conſequence neceſſaire, lorſque chaque petit compagnon, pour plaire à ſon caprice, a la temerité d'écrire, de faire imprimer & de divulguer publiquement de ces Libelles injurieux contre les Princes & la Nobleſſe. Alors je fis mention particuliere d'un Livre publié contre l'Edit de la Reine, *declarant que quoiqu'il fût deſtiné nommément contre* Sa Majeſté, *néanmoins les propoſitions en regardoient generalement tous les Princes; comme par exemple, qu'il eſt legitime à chaque miſerable Etudiant de revoquer en doute & de rendre odieux aux Peuples les Edits que les Princes publient pour le Gouvernement de leurs Etats; que chaque Prince peut être exclus, dépoſé & arraché de ſon ſiege, lorſque* le Pape *leur en donnera les ordres; qu'il y a de la charité à établir des Seminaires de Sedition; qu'il eſt permis aux Ecoliers de prendre pour theſes dans leurs diſputes les foibleſſes des Princes. Il y a dans ce Livre de telles & ſemblables propoſitions, leſquelles étant approuvées, la condition des Princes, tant de* Sa Majeſté Impériale *que* du Roi d'Eſpagne *& de tous les autres, deviendra bien mauvaiſe, à quoi aucun Prince de bon ſens ne ſauroit applaudir. Je dis alors, que j'avois appris que ce même Livre avoit été rimprimé depuis peu à* Prague.

L'Empereur *repondit d'abord, qu'il n'en ſavoit rien, & que ſi la choſe étoit ainſi, il en ſeroit très mal ſatisfait. Pourſuivant mon diſcours, je priai* Sa Majeſté *qu'il lui plût donner quelques ordres contre de tels Libelles en general, & en particulier contre la rimpreſſion de ce Livre à* Prague. *Il répondit qu'il donneroit des ordres très ſerieux. Ainſi après quelques complimens, ſouhaitant d'être promptement depêché, je pris mon congé. Et depuis ce tems-là j'ai preſſé tous les jours les Conſeillers de me faire avoir mes depêches, particulierement le* Sr. Curtius, *à qui on avoit donné la commiſſion de cette affaire.*

Le 10. *de Juillet le même* Sr. Curtius *vint me trouver à mon logis, par ordre de* Sa Majeſté, *me diſant qu'il avoit ordre de ſavoir de moi ſi je trouvois à propos que l'on fît mention par écrit de tous les points dont je lui avois parlé. A quoi je repondis, que ſi* Sa Majeſté Imperiale, *ſans avoir égard aux autres Princes, vouloit bien écrire quelques réponſes agreables, dans une forme convenable à la Dignité de* la Reine, *il ſeroit bon que la réponſe fût donnée par écrit ſur tous les points, en quoi je m'en remettois avec toute ſorte de reſpect au bon-plaiſir de* Sa Majeſté Imperiale. *Alors je fis mention du Livre rimprimé & des autres Libelles. Sur quoi il me dit que* l'Empereur *lui avoit commandé de donner des ordres au* Vice-Chancelier de Boheme *d'en faire perquiſition, de ſaiſir tous ces Livres & de les bruler, & qu'il avoit ordre de faire un Edit pour être publié vers la foire prochaine à* Francfort *contre cette ſorte de Livres; & que pour éviter les mêmes inconveniens à* Prague, *on y a établi deux perſonnes pour examiner les imprimés. Il declara enſuite qu'à l'occaſion de cette Ambaſſade* l'Empereur *avoit envoié aujourdhui un Meſſager en* Eſpagne *avec des Lettres ſpeciales au* Roi, *& à ſon propre Ambaſſadeur qui reſide là, pour travailler à la Paix, exhortant* le Roi *de n'employer à ce Traité aucune perſonne de ceux qui ont interêt à la guerre, ni de ces eſprits inconſiderés, mais plutôt des perſonnes ſages & d'un eſprit paiſible qui ſont en état d'examiner cette affaire avec raiſon & prudence, écartant toute affection*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

Complements we parted, I desiring to have my Dispatch with speed, the which dailie after I did solicite.

The 17, by *the Emperor* his Order, two of the Councell *Sig. Curtius* and the *L. Horstane* came to my Lodging, signifying that *the Emperor* was wonderfullie well contented with this Legation, desirous to continue this renewing of Friendship, and to pursue the matter of publick Peace; and, after manie Complements, they gave me my Answer in Writing, with a Coppie of *his Majestie's* Letter to *her Majestie*, promising that Day the Original: And they signified unto me, that by * *the Emperor* his order, that the Booke reprinted newlie at *Praga* before mentioned, was now in effect represséd: They insinuated unto me also that *his Majestie* would like well that I should send my *Lord Treasurer* his Letter, and mine owne to the *Agent at Constantinople*, in some good sort agreable with *the Emperor* his Answer to that Pointe, yet wholly remitting the matter to my Arbitrement: The said 17. in the Evening *her Majestie* sent me a Chayne of Gold about Three hundred Crownes, wishing *her Majestie* long good Health, and me a good Voyage: And about two houres after the *Sig Curtio* sent me *the Emperor* his Letter, wishing me a good Voyage.

* XVI 256.

The 18 verie earlie I departed *Praga*, and when I was out of the Cittie I sent one of my Men back to *Sig. Curtio* with my Letter and a Packet for *Constantinople*; I sent also my Letter unto the *Agent* turned into Latin Word for Word to take awaye all doubt of Suspicion; And for the same effect, I avoyded as yet the use of my Seiphers, especiallie for that I had no urgent cause to use it; The *Sig. Curtio* with convenient Speed sent my Man back againe unto me, with his Letter, signifying that *the Emperor* would accept verie well of my Letter to *Constantinople*; he sent me also a Letter enclosed, that *Kelley*, now lying in Prison, said that he had sometimes received from *her Majestie*, requiring of me in *the Emperor* his Name to find some meanes to certifie *his Majestie* of certeine things about *Kelley*, as it shall better appeare at my Returne.

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

Le 17. les deux Conseillers Sr. Curtius *&* le Seigneur Horstane *se rendirent par ordre de* l'Empereur *à mon logis, declarant que* l'Empereur *étoit extrêmement content de cette Ambassade, & souhaitoit que l'on entretint ce renouvellement d'Amitie, & que l'on poussât l'affaire de la Paix publique; & après divers compliments, ils me rendirent ma réponse par écrit, avec une copie de la Lettre de* Sa Majesté *à* la Reine, *me promettant de me faire avoir le même jour la Lettre en original. Et ils me declarerent, que le susmentionnée Livre qui avoit été nouvellement rimprimé à* Prague, *étoit actuellement supprimé. Ils m'insinuerent aussi que* l'Empereur *trouveroit bon que j'envoiasse la Lettre de* My Lord Tréforier, *& la mienne propre, à* l'Agent *à* Constantinople, *en quelques termes favorables & conformes à la reponse de* l'Empereur *sur ce point; laissant néanmoins le tout à ma prudence. Le même jour* 17. *vers le soir, l'Imperatrice m'envoia une chaine d'or environ de la valeur de trois cens Ecus, souhaitant une santé bonne & durable à* la Reine, *& à moi un bon voiage. Et environ deux heures après le* Sr. Curtio *m'envoia la Lettre de* l'Empereur, *me souhaitant un bon voiage.*

Le 18 *je partis de bonne heure de* Prague, *& étant hors de la Ville je renvoiai un de mes gens au* Sr. Curtio *avec ma Lettre & un paquet pour* Constantinople; *j'envoiai aussi ma Lettre à* l'Agent, *traduite mot à mot en Latin, pour lever tout soupçon; Et pour la même raison j'ai évité de me servir de mes chiffres, sur-tout n'aiant point eu de sujet pressant pour le faire. Le* Sr. Curtio *me renvoia incessamment mon homme avec une Lettre, me marquant que* l'Empereur *auroit pour agreable ma Lettre pour* Constantinople. *Il m'envoia aussi une Lettre enclose que* Kelly *qui est à cette heure en prison, dit avoir reçue il y a quelque tems de la part de* la Reine —— *me priant au nom de* l'Empereur *de trouver quelque moien d'éclaircir* Sa Majesté Imperiale *de certaines choses touchant* Kelly, *ainsi que cela paroitra mieux à mon retour.*

Litera Minatoriæ, per quosdam Dominos Scoticanos Papali Religioni addictos, ad Præsidem & Ballivos de Aberdene missæ.

Lettres comminatoires envoiées par certains Lords Ecossois de la Religion Romaine au Magistrat d'Aberdeen.

Bibl. Cotton. Caligula D 2. fol. 240.

PRovest, *Baillies, Counsall* and *Communitie of Abirdene.*

Considering that agains the Lawis of Nations, and without any Ordor or Justice, ze, at the apetyte of sum of our Enemyes, or of indiscreet Malice agains us, have tane and imprisonit Thre Strangearis, Gentlemen quha war cum in the Cuntrie (as we ar informit) frome other Christiane Princes, to sute maist humblie at *his Majestie* our Maister sum ease of our distressed Estaittis.

Thairfor, as We have travellit with zow by all honest and faire meanis thir dayes bypast for yair releifis, swa now We certifie zow, by this present, that, without thir Gentilmen with thair haill Aquipage be put to libertie, renderit and delyverit unto us, We will not onelie esteame of zow as our Enemyes in all tymes cuming, but will instantlie persew zow, zour Toun, Gudis and Geir baith with Fyre and Sworde, and all uther kynde of Hostilitie consisting in our Possibiliteis and Power; And it sal be ane perpetuall Quarrell, to stand sa lange as our Houses and Posteriteis shall lest.

Thus, remitting the rest to zor jugementis and opinion, without We be instantlie satisfeit, We geve yir presentis for ane Discharge of all Assurances bypast, and biddis zow be at zor Advantage.

Writtin the nineteenth of July one thousand five hundreed ninety four.

Zors as ze deserve, ather presentlie Peax or Weare,

ANGUS.
HUNTLIE.
ERROLL.
AUCHINDOUN.

Dors.
To the Provest, Baillies, Counsall and Communitie of new Abirdene.

Pour m'acquitter de ma promesse, je vous envoie ci-joint quelques avis & la copie d'une Lettre écrite par les Lords Papistes à la Ville d'Aberdeen: *laquelle, après l'avoir lue, il vous plaira aussi de communiquer à* Sa Majesté, *& me faire avoir par ce moien une seconde audience; en attendant le bon-plaisir de* Sa Majesté, *après avoir demandé pardon à* Votre Seigneurie *de vous avoir interrompu, je finis, en vous recommandant à la sainte protection de Dieu.*

PRevôt, Baillis, Conseil & Communauté d'Aberdeen.

D'autant que contre le Droit des Gens, & sans aucun ordre ou sans aucune justice, vous avez retenu & empriſonné, à l'instigation de quelques-uns de nos Ennemis, trois Gentilshommes Etrangers, qui, à ce que nous sommes informés, étoient venus dans ce Païs de la part d'autres Princes Chrétiens, pour faire de très humbles instances auprès de Sa Majesté *notre Maitre, pour avoir quelque soulagement dans le misérable état où nous sommes.*

C'est pourquoi, comme nous en avons agi auprès de vous depuis quelque tems par les voies de douceur & d'honnêteté pour leur elargissement, ainsi nous vous faisons savoir à cette heure par la presente, qu'à moins que ces Gentilshommes avec tout leur équipage ne soient remis en liberté & rendus à nous, non seulement nous vous regarderons comme nos Ennemis en tout tems à l'avenir, mais que nous poursuivrons incessamment vous, votre Ville, vos biens & . . . . par le fer & par le feu, & par toute autre sorte d'hostilités qui seront dans notre pouvoir; Et ce sera une querelle continuelle qui durera autant que nos maisons & posterités subsisteront.

Ainsi, laissans le reste à votre jugement & à votre avis, si nous ne sommes incessamment contentés, nous vous donnons la presente pour une decharge de toutes les assurances passées & nous vous recommandons de choisir ce qui vous est avantageux.

Ecrit le 19. *Juillet mille cinq cens quatrevingt-quatorze.*

Les vôtres, selon que vous le meriterez, & d'abord la Paix ou la Guerre.

ANGUS.
HUNTLIE.
ERROLL.
AUCHINDOUN.

Dorso.
Au Prévôt, Baillis, Conseil & Communauté du nouveau Aberdeen.

---

* *Litera ad quendam Dominum de Concilio Reginæ super Literis antedictis ad Abirdenenses missis.*

* XVI. 257.

Lettre écrite à un Seigneur du Conseil de la Reine, sur la precedente Lettre que les Lords Rebelles ont envoiée à ceux d'Aberdeen.

Please it your Lordship,

Qu'il plaise à votre Seigneurie,

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 240.

FOR discharge of my Promise, I send heir inclosed some Notes of Intelligence, and the Copy of a Letter writtyn be the Papist Lords to the *Toun of Aberdene*; which, as your *Lordship* has perused, it will please you lykewyse to impart to *her Majestie*, and be a meane and furtherance of my second Audience; wherein attending *her Majestie's* good Pleasure, after I have craved Pardon of this my empeshing of your *Lordship*, I take leave, committing your *Lordship* to God's blissid Protection.

Pour m'acquitter de ma promesse, je vous envoie ci-joint quelques avis & la copie d'une Lettre écrite par les Lords Papistes à la Ville d'Aberdeen: *laquelle, après l'avoir lue, il vous plaira aussi de communiquer à* Sa Majesté, *& me faire avoir par ce moien une seconde audience; en attendant le bon-plaisir de* Sa Majesté, *après avoir demandé pardon à* Votre Seigneurie *de vous avoir interrompu, je finis, en vous recommandant à la sainte protection de Dieu.*

Lon-

Lon-

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

London, this Morninge the 8th of Auguſt one thouſand five hundred ninety four.

Your Lordſhip's alwayes aſſured to command,

R. Cokburne.

Londres, ce matin le 8 d'Août, mille cinq cens quatrevingt-quatorze.

Le très devoué aux ordres de Votre Seigneurie,

R. Cokburne.

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

Quedam per Henricum Lock Comiti de Bothwell exponenda.

Certains Articles que Henri Lock a ordre d'expoſer au Comte de Bothwell.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 140.

First, He ought not to think that We can allow or did ever allow of his aſſaulting of *the King's* Houſes at two ſeverall tymes, what pretence ſoever may be made to colour the ſame; for it is to be held for a generall Rule that the Perſons of Kings and Soveraigne Princes are Sacred, and do preſent the Majeſtie of God here on Earth, againſt which no Violence maie be permitted, nor any Cauſe to be geven to Princes to put them in feare of their Perſons, as moſt certainlie by his two Aſſaults, as the ſame were forced, *the Kinge* could not be free from deepe feare.

Premierement, il ne doit pas s'imaginer que nous puiſſions approuver, ou que nous aions jamais trouvé bon qu'il ait attaqué par deux fois les Maiſons du Roi, *ſous quelque pretexte que ce ſoit; car on doit obſerver comme une Regle generale, que les Perſonnes des Rois & des Princes ſouverains ſont ſacrées, & qu'elles repreſentent la Majeſté de Dieu ſur la Terre, contre leſquels il n'eſt pas permis de commettre aucune violence, ni de leur donner aucun ſujet de craindre pour leurs perſonnes; comme par ſes deux attaques, qui étoient forcées, il eſt très certain que* le Roi *n'a pas pu être exempt d'une grande frayeur.*

Secondly, We have not liked of the manner of the late ſodain Acceſſe to *the Kinge*, being in his oun Chamber ſolitarie, without either Leave given by *the King*, or Knowlege given by the *Earle* or his Friends of ſuch a ſodain Attempt, bringing alſo Weapons in his Hands, whereby it cannot be but *the King* was alſo this third Time put in great Feare, wherby the *Earle* did manifeſtly offend Almighty God, and aught thereof to require Remiſſion both of God and of *the King*.

En ſecond lieu, nous n'avons point approuvé ſon entrée auprès du Roi, *d'une maniere imprevue, étant ſeul dans ſa propre chambre, ſans que* le Roi *lui en eût donné la permiſſion, ou ſans que* le Comte *l'eût averti de cette entrepriſe ſoudaine par lui-même ou par ſes amis, aiant auſſi des armes à la main; par où il ne ſe peut que* le Roi *n'ait été fort effrayé pour la troiſieme fois, & par où le Comte a manifeſtement offenſé Dieu, & il eſt de ſon devoir d'en demander pardon & à Dieu &* au Roi.

Thirdly, We have not liked, if it be as We heare it reported, that he alone, the verie next Daie after he was acquitted, came to *the King's* Houſe at an unſeaſonable Time, and, without Notice or Licence of *the King*, take away five of the King's Servants whom *the King* favoured, and committed them as Priſoners, not uſing ſuch dutyfull manner as, if the Parties had bin Offendors, had becommen him or any the greateſt Nobleman or Counſeillor *the Kinge* could have; which ſhould have been either by himſelf, or jointly with ſome other good Counſellors to have firſt enformed *the King* of ſuch Offence as they might have been charged withall, and ſo to have required both the ſtaie of them and further Examination and Triall; Whereunto We thinke alſo *the King* ſhould have done well to have conſented, and thereby both the Honor of *the King* had been ſaved, and *the Earle's* Dutie commendably performed.

En troiſieme lieu, nous ne trouvons pas bon, ſi la choſe eſt telle qu'on l'a rapportée, que lui ſeul, le jour d'après qu'il fut abſous, ſe rendit à la Maiſon du Roi *à une heure indue, & ſans en avoir donné avis ou ſans avoir eu la permiſſion* du Roi, *où il enleva cinq des Serviteurs du Roi, que* le Roi *favoriſoit, & les envoia comme priſonniers, ſans avoir les égards qu'il convenoit à lui ou aux plus grands Seigneurs & Conſeillers du Roi, quand même ces perſonnes euſſent été criminelles, qui conſiſtent en ce qu'il auroit du premierement où par lui-même ou conjointement avec quelques autres Conſeillers, informer le Roi des crimes dont on auroit pu les accuſer, & requerir qu'on les arrêtât & examinât plus amplement, & qu'on leur fit leur procès; a quoi nous croions que* le Roi *auroit bien fait de conſentir, & par où l'honneur* du Roi *eut été mis à couvert, &* le Comte *ſe fut acquitté honorablement de ſon devoir.*

We have alſo, for our oune part, as great cauſe to miſlike of his Uſage of himſelf in our Realme; Firſt, in his wandring up and doun in ſuch open ſort as was needles for him, and thereby provoked *the Kinge* to challenge Us with breach of Amitie and the Treaties; But moſt of all his Miſuſage hath been notable in that he hath, ſince *the King* hath receaved him, comen into our Realm and wandered thorough all our Borders; and to come to our Tounes of *Barwick*, and after, by *Carlile* and other Frontier Places in ſuch ſort as no Subject * of our oun ought to do the like without our Commiſſion; And beſide, he hath comen to our Tounes of *Newcaſtle* and *Durham* and other Places in the North as freely as any Officer of our oune might do, of which his Doings both *the King* and the World maie have cauſe to thinke of Us for our Frendſhippe to *the King*; and others, badly affected in his Countrey, maie by the Example take ſuche courſe as is unfit to be ſuffered in theſe doubtfull Times, and may give cauſe to ours Subjects to be leſſe curious in their Duties when in this they are not blamed.

* XVI. 258.

Nous avons auſſi nous-mêmes autant de ſujet de ne pas agréer ſa conduite dans notre Royaume; premierement, en ce qu'il a rodé ça & là d'une maniere ſi ouverte & ſi peu neceſſaire pour lui, qu'il a excité par-là le Roi *à nous reprocher d'avoir violé l'amitié & les Traités: mais ſur-tout ſa mauvaiſe conduite a été remarquable, en ce qu'après avoir été reçu du Roi, il eſt venu dans notre Royaume & a rodé par tous nos limites, il s'eſt rendu à notre Ville de* Barwick, *& enſuite il a paſſé par* Carlile *& par toutes nos autres Places frontieres de telle maniere, qu'aucun de nos propres Sujets n'auroit dû le faire ſans notre Commiſſion; Et d'ailleurs il eſt venu dans nos Villes de* Newcaſtle, *de* Durham, *& d'autres endroits du Nord, avec la même liberté qu'aucun de nos propres Officiers l'auroit pu faire; & par ces manieres d'agir &* le Roi *& tout le monde auroient ſujet de juger . . . . . de nous & de notre amitié pour* le Roi, *& les autres mal-intentionnés dans ſon Pais pourroient par un tel exemple ſe conduire d'une maniere qu'il ne ſeroit pas à propos de ſouffrir dans ces conjonctures douteuſes, & pourroient donner occaſion à nos propres Sujets d'être moins attentifs a leur devoir, ſi on ne les blâmoit point en ceci.*

And now as our former Opinions do ſhew what We have miſliked in the *Earle*, ſo We cannot deny but that We have alſo had cauſe to like him for other things; and namely, for his many Offers, from the time he eſcaped out of the *Caſtle of Edinborough*, of his Submiſſion to *the King*; of his intended Services to be done againſt *the King's* greateſt Enemies the *Popiſh* and *Spaniſh Traitors*; and likeways We did well allow of his free Offers to clear himſelf of the imputed Witchcraft againſt *the King's* Perſon, and to put his oun Perſon into Priſon to be tryed of that Cryme by his Peers, or by any other laufull Subjects of the Realme; upon which his Offers, confidently made knoun unto Us, to be abſolutely made by him, with full purpoſe to performe the ſame, We did, as is well known, by Meſſengers Letters and otherwiſe, give knowlege to *the King* of thoſe his Offers, ſhewing alſo our Opinion of the liking thereof for the weell of *the King* and his Realm; But contrary wiſe, when *the King* ſhewed himſelf not only ſo offended with the *Earle*, as he ſeemed not content with our Motions, which We only ment for *the King's* Good, and for no partiall Affection to the *Earle*, We did not only deſiſt from the further Intreatie of the *King*, though not without hope, by reaſon of his princelie good Diſpoſition to ſuch as ſeek his Mercy, but did alſo very ſharplie Our ſelf proceed to expell the *Earle* out of our Realme, whereunto he came onlie for a Refuge to ſave his Life: But if God ſhall move the Heart of *the King* to remit him all his former Offences, and upon tryall of his Fidelity, and good proof of his Power to be able to ſerve *the King* in as good ſort as any other Nobleman of his Realme; Wee are of opinion that *the King* ſhall reap more Good to himſelf by ſhewing his Grace to him, repenting of his Faults, than by any other ſevere Dealing againſt him.

Et comme nos ſentimens precedens font voir ce que nous avons blâmé dans le Comte, *nous ne ſaurions nier que nous n'aions auſſi eu ſujet de le louer en d'autres choſes. Et nommément en ce qu'il s'eſt offert ſi ſouvent de ſe ſoumettre* au Roi, *depuis le tems qu'il s'eſt ſauvé du* Château d'Edinburg; *& à cauſe des ſervices qu'il s'eſt propoſé de rendre contre les plus grands Ennemis* du Roi, *les* Papiſte, *& les* Traitres d'Eſpagne; *& de même nous avons fort approuvé les offres, qu'il a faites volontairement, de ſe juſtifier du Sortilége contre la perſonne* du Roi, *dont on l'avoit accuſé, & de ſe remettre en priſon pour être jugé de ce crime par ſes Pairs, ou par aucuns autres Sujets legitimes du Royaume. Sur ces offres, qu'on nous a fait connoitre avec certitude avoir été faites par lui ſans reſerve, dans le deſſein de les executer entierement, nous l'avons fait ſavoir* au Roi, *ainſi que cela eſt connu, par des Meſſagers, par Lettres & autrement, témoignant auſſi notre opinion que nous approuvions ces offres pour le bien* du Roi *& de ſon Royaume. Mais lorſque* le Roi *s'eſt montré au contraire ſi fort offenſé contre le* Comte, *qu'il paroiſſoit n'être pas content de nos inſtances, que nous n'avions faites que pour le bien* du Roi, *& non pas par aucune affection partiale que nous euſſions pour* le Comte, *nous avons non ſeulement deſiſté de preſſer le Roi davantage, non pas pourtant ſans eſperance, eu égard à ſa diſpoſition favorable & Royale pour ceux qui recherchent ſa grace; mais nous avons même procédé avec beaucoup de rigueur contre* le Comte *pour le faire ſortir de notre Royaume, où il n'a pris ſon refuge que pour ſauver ſa vie. Mais s'il plait à Dieu de pouſſer le cœur* du Roi *à lui pardonner toutes les fautes qu'il a commiſes par le paſſé, après avoir eſſaié ſa fidelité, & trouvé qu'il a le pouvoir & la capacité de ſervir* le Roi *auſſi avantageuſement qu'aucun autre Noble de ſon Royaume; nous ſommes de ſentiment que* le Roi *retirera un plus grand bien pour lui, en lui faiſant grace, lorſqu'il aura du repentir de ſes fautes, que par aucun autre acte de ſeverité.*

And where by him We have receaved Overtures, made and offred by diverſe other noble Perſonages, to concurr with our liking for the providing for *the King's* Safetie, and the ſuppreſſing of

Et d'autant que nous avons reçu par lui des ouvertures qui nous ont été faites de la part de pluſieurs autres perſonnes illuſtres, de concourir avec notre agrément à pourvoir à la ſureté du Roi, *& pour ſup-*

Digitized by Google

Ann D. 1594. 36. Eliz. Reg.

of the other rebellious Spaniſh Conſpirators, wherin they offer to employ themſelvs ſincerely: For ſo much as We only have received ſuch Declarations in generall, and that the Meſſengers of the ſame did let Us knowe that they did offer by their Hands to expreſſe it; We have thought good to require him, that he and they will ſpeedily conſult and reſolve to advertiſe Us of their intended Courſes, and to aſſure Us from themſelves, joyntly with him, of the ſame, wherby We knowing it, and by ſuch Aſſurance having cauſe to truſt unto it, We maie both adviſe of holding lik Correſpondency, and become a meanes to *the King* to truſt them and uſe them, who are diſpoſed like good Patriots to hazard their Lives for the good of their Countrey, ſo like to be ruined by the daungerous Practiſes of the Enemies of God and the Peace of that Kingdom; remayning for Our ſelves in the mean tyme thankfull to them for their ſo freely offered good will, hoping that it hath not appeared, by any former Experience where We have been truſted, that any one, much leſs ſuch Perſonages as theſe are, have found at our hands other meaſure then hath been duly to be expected in all poynts of honorable Proceedings: And whereas We underſtand that the Lords would have ſent it under their Hands, if the Meſſenger would have brought it, We have alſoblamed him for refuſing the ſame, becauſe it is an occaſion of ſpending more time in ſending to and fro, then were convenient in a caſe ſo perillous to be delayed.

W. BURGHLEY.
HUNSDON.

ſupprimer les autres Conſpirateurs rebelles de la cabale d'Eſpagne, *en quoi ils offrent de s'employer de bonne foi: Pour autant que nous n'avons reçu de telles declarations qu'en general, & que ceux qui nous les ont rapportées, nous ont fait ſavoir que ces perſonnes offroient de nous les donner par écrit; nous avons trouvé bon de le prier que lui & eux veuillent conſulter inceſſamment enſemble & nous avertir des meſures qu'ils ont deſſein de prendre, & nous en aſſurer eux-mêmes conjointement avec lui, afin qu'en étant informées & aiant ſujet par une telle aſſurance de nous fier ſur cela, nous puiſſions tout à la fois & conſeiller* au Roi *d'entretenir une ſemblable correſpondance, & devenir un moien à porter* le Roi *à ſe confier en eux & à ſe ſervir d'eux, leſquels ſont diſpoſés comme bons Patriotes à hazarder leurs vies pour le bien de leur Païs, qui eſt ſi fort menacé de ruine par les pratiques dangereuſes des ennemis de Dieu & de la tranquillité de ce Royaume-là. Etant pour nous-mêmes bien reconnoiſſantes en même tems de ce qu'ils ont offert ſi franchement leur bonne volonté, & eſperant qu'il n'aura jamais paru par aucun exemple precedent, là où l'on s'eſt confié à nous, que des perſonnes, ſur-tout de cette dignité, aient trouvé en nous d'autre conduite que celle qu'on devoit ſe promettre dans toutes les demarches d'honneur. Et comme nous apprenons que les Lords vouloient nous envoier cela par écrit de leurs mains, ſi le Meſſager eût voulu s'en charger, nous l'avons blâmé d'avoir refuſé de le faire, parce que cela donne occaſion à perdre plus de tems à écrire & récrire, qu'il n'eſt convenable dans un cas où il y a tant de danger à uſer de remiſe.*

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

W. BURGHLEY.
HUNSDON.

---

* XVI. 259. * *Inſtructiones Comiti Suſſex Perſonam Regina ad Baptiſmum Filii Regis Scotia ſuſtinenti.*

Inſtructions données au Comte de Suſſex, allant tenir de la part de la Reine le Fils du Roi d'Ecoſſe ſur les fonts de Baptême.

Bibl. Cotton Caligula D. 2. fol. 220.

UPon your Arrivall at *Edenborough*, you ſhall conſer with *her Majeſtie*'s Ambaſſadore *Mr. Bowes*, and uſe his Adviſe for a tyme convenient to deliver *her Majeſtie*'s Letter to the King and Queen; to both which you ſhall ſeverally declare, that *her Majeſtie* hath ſent you to congratulate with them for the great Favour beſtowed upon them by Almighty God in ſending them a young Prince, to whom ſhe wiſheth God's infinite Bleſſings, that he may yeld them all poſſible Comfort, as one ſo tyed both by Nature's Bond, being of her Blood, as alſo by mutuall Love and Affection to his Parents; that, for Demonſtration heirof, ſhe hath now directed you, both to expreſſe it, and to aſſiſt, in her Abſence, to his Baptiſme, whither *her Majeſtie* had ſooner ſent one if God had not viſited the *Earle of Cumberland*, even in the inſtant of his readines to depart, with a dangerous Sicknes, wherby *her Majeſtie* was occaſioned to chuſe you, who have haſtened as ſpeedily as you could poſſible, for the performance of ſuch an Imployment.

And although it is not to be doubted that the remembrance of the Perſon whom you ſhall repreſent, togither with care for your oun Honor and Commendation will ever be a ſufficient Watch Word in all your caryinge, to avoyde all manner of Levitie in any your Actions, or other Error by Quarrell or Contention, the rather in regard, that by this Concours of other Princes Ambaſſadors, ſo many Eyes will behould you, and cenſure both your Wordes Diſcourſe and all your Demeanour; yet it is fit, that you be acquainted ſomewhat with the ſtate of that Cuntrey in this tyme, for avoyding of miſtaking one Perſon for another, or ſhewing other ignorance of thoſe thinges which are commonly knoun.

The preſent Troubles of Scotland ſo dangerous to the ſtate of Religion and Amity, and ſo diſhonorable to *the King* are derived from this principall Head.

FIRST, *the King of Spaine*, whoſe Malice and Ambition reacheth principally to the Realme of England, hath of long tyme ſought to diſturbe the *Queen's Majeſtie* in her oun Kingdom at home, by corrupting by his Miniſters diverſe Noblemen to rebel againſt her, as both in the Rebellion of the North of Ireland; and of late dayes, by practiſe to alienate the myndes of diverſe other Noblemen from their Duty and Affection to hir; And laſtly, when this could not prevail by an open Invaſion with his Navy termed Invincible, which by Godes Providence was overthrown, and came to nothing but Loſſe and Diſhonour to himſelf.

Since, as well as before, he hath wrought upon diverſe Subjects in other Kingdoms to devyde them from their Faith and Obedience to their Sovereins; as in *France*, by ſetting up the *League*, and now in *Scotland*, by comforting rebellious *Earles* againſt *the King*, and to the intent he may have good colour for his unjuſt Actions, he hath draun in the *Popes*, in whom comonly he purchaſſeth particular Intereſt at their Creations, to make the pretext matter of Religion; and to that purpoſe he makes Miſſions thether of Preſts, Jeſuits and Seminaries, who, beginning to perſuade their Soules, do only arme them with aſſuraunce that they are bound for Conſcience ſake to do their beſt to ſet up the Romane Religion; and, upon that Entrance, they are directed to open unto them, that becauſe Force is to be uſed, they muſt be maintained by ſuch potent Princes as may ſpare them Meanes, and ſtand firmly unto them; of which none but the *King of Spain* is thought on.

The *Spaniſh King* therfore, having found Difficulties and bad Succeſſe in many of theſe Courſes, bethought himſelf of the moſt convenient way to anoye the Realme of England, which was by ſetting practiſe on foot in Scotland, all at one Continent to bring his further endes the better to concluſion; and therfor, underſtanding that there in Scotland diverſe Noblemen badly affected and back-

A *Votre arrivée à* Edinbourg, *vous entrerez en conference avec* Mr. Bowes, *Ambaſſadeur de* la Reine, *& vous prendrez ſon avis ſur le tems qui ſera propre à rendre la Lettre de* Sa Majeſté *au Roi & à la Reine. Vous leur declarerez à tous deux ſeparément, que* Sa Majeſté *vous a envoié pour les feliciter ſur la grande faveur que Dieu leur a accordée en leur donnant un jeune Prince, à qui elle ſouhaite les benedictions infinies du Tout-Puiſſant, qui leur puiſſe donner toute ſorte de contentement, comme lui étant ſi fortement uni & par le lien de la* Nature, *& par l'amour mutuel & l'affection qu'elle porte à ſes Parens. Que pour en donner des preuves elle vous a ordonné de le declarer, & d'aſſiſter en ſa place au Baptême; & que* Sa Majeſté *auroit envoié quelqu'un plutôt, ſi Dieu n'avoit pas affligé le* Comte de Cumberland *d'une dangereuſe maladie, lorſqu'il étoit ſur le point de partir; par où* Sa Majeſté *a été obligé de vous choiſir, qui vous êtes preſſé autant qu'il vous a été poſſible, pour executer cette Commiſſion.*

Et quoiqu'on ne doive pas douter que le ſouvenir de la Perſonne que vous repreſenterez, & le ſoin que vous aurez de votre propre honneur & reputation, ne vous ſerve toujours de motif ſuffiſant dans toutes vos demarches, pour éviter toute ſorte de legereté dans vos actions, ou de commettre quelque autre faute par des diſputes ou contentions, d'autant plus que par le concours des Ambaſſadeurs des autres Princes, pluſieurs auront les yeux tournés ſur vous; & trouveront à redire à vos paroles, à vos diſcours & à toute votre conduite; il eſt à propos néanmoins que vous ayez quelque connoiſſance de l'état de ce Païs-là dans le tems où nous ſommes, afin de ſe donner de garde de prendre une perſonne pour l'autre, ou de faire voir que l'on ignore les choſes que l'on ſait d'ordinaire.

Les troubles d'aujourd'hui en Ecoſſe, ſi dangereux à l'état de la Religion & de l'Amitié, & ſi deshonorables pour le Roi, *tirent leur origine de ce point principal.*

Premierement, le Roi d'Eſpagne, *dont la haine & l'ambition regardent particulierement le Royaume d'Angleterre, a tâché depuis longtems de donner de l'embarras* à la Reine *chez elle dans ſon propre Royaume, en corrompant par ſes Miniſtres pluſieurs Nobles pour les pouſſer à ſe rebeller contre elle, comme dans la rebellion au Nord de l'Irlande; & depuis peu en travaillant à aliener les eſprits de pluſieurs autres Seigneurs, de leur devoir & de leur affection pour elle; & finalement, lorſque ceci n'a pas pu réuſſir, par une invaſion ouverte de ſa Flotte nommée l'Invincible, qui par la providence de Dieu a été defaite, & n'a rien produit que de la perte & du deshonneur pour lui-même.*

Depuis, auſſi bien qu'avant ce tems-là, il a travaillé ſur divers Sujets en d'autres Royaumes pour les detacher de leur fidelité & de leur obéiſſance à leurs Souverains, comme en France *en y établiſſant la* Ligue, *& à preſent en* Ecoſſe, *en y ſoutenant* les Comtes *rebelles contre* le Roi. *Et dans le deſſein de donner une belle apparence à ces actions injuſtes, il y a engagé les* Papes, *deſquels il acquiert à leur création un pouvoir particulier de faire de ſa cauſe un pretexte de Religion, & pour cet effet il y envoye des Miſſionaires, des Prêtres, des Jeſuites & des Seminariſtes, qui commençant par perſuader leurs eſprits, leur inſpirent de la hardieſſe & leur inſinuent qu'ils ſont obligés en conſcience à faire tout ce qui depend d'eux pour établir la Religion Romaine; Et dès cette entrée on leur ordonne de declarer, que comme l'on doit uſer de force, ils ſeront ſoutenus par de puiſſans Princes, qui pourront leur en fournir les moiens & les ſecourir puiſſamment, par où on ne ſauroit entendre que le* Roi d'Eſpagne.

C'eſt pourquoi le Roi d'Eſpagne, *aiant rencontré des obſtacles & de mauvais ſuccès dans pluſieurs de ces entrepriſes, s'eſt aviſé de prendre la voie la plus commode pour nuire au Royaume d'Angleterre, qui étoit de former des cabales en Ecoſſe, au même Continent, pour mieux parvenir à ſes fins; & ſachant qu'il y a pluſieurs Nobles en*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg. *XVI. 260.

backward in Religion, of proud unquiet Spirits and of ſmall Living, he did aſſayl them by two Ways; Firſt, by *Jeſuits* of their Kindred and Acquaintes, whom they truſted and loved, to confirm them in their Obſtinacy; * Secondly, to ingage themſelvs by taking Money of him; and that done, to binde themſelvs to be at his Devotion, to receave Strangers, to deliver Harbours and Holdes for them, whereby he might, under colour of Ayd, get Poſſeſſion thereof, and ſo after work his Malice upon the State of England.

You hereby ſeing his purpoſe, it remayneth that you underſtand how he and they have proceeded in Scotland, you may know that by Authority no Religion is openly profeſſed and eſtabliſhed, but the Profeſſion of the Goſpell, not different in any Subſtance from Ours; yet where thoſe Lords are, is there much Exerciſe of the contrary.

For there are three Earles, one called *Earle Huntley* who is of the Family of the *Gordones*, he hath his Uncle called *James Gordon*, who is a *Jeſuit*, and hath been a Meſſenger both to *Spaine* and *Rome*, from him and to him; the ſeconde is the *Earl of Anguſſe*, his name is *Douglaſſe*, of this name there are many Proteſtants, but he is a Papiſt and Spaniſh; the third is the *Earle of Erroll*, whoſe Name and Family is *Haye*, he is no leſſe Papiſh nor Spaniſh: Theſe, by the perſuation of theſe *Jeſuits* and other there Adherents, grewe Enemyes to all the Noblemen who were Profeſſors of Religion, as the *Stewarts*, a Name allayed to *the King*, and of great Honor amongſt the reſt, one is called the *Earle Murray*, whom *Huntley* treacherouſlye ſlewe.

Theſe Three *Erles*, five Yeres ſince, toke Armes againſt *the King*, and did contynue in Field with Enſign diſplayed againſt *the King*, at the Rod called *the Brig of Dee*, all their Forces were payed by the *King of Spaine*, but ſince finding not good Suertie in that they employed newly certain Meſſingers, whereof one was called *Carre*, and by him ſent their Names under Blanckes, by which they bound themſelves to be at any direction which he ſhould write above their Names.

This was diſcovered by the *Queen's Majeſtie's* means, and the Party taken with theſe Blankes upon him, and ſince that time they have been attainted in Parliament; wherby they now finding themſelvs oppreſſed, they have newly, and do daily, ſend for Forces, and have had Money ſent them, with which they prepare themſelvs in all Inſolency to reſiſt *the King*, who intends to go or ſend againſt them, he having already offered him a Thouſand Men paid by his Burowes to go againſt them; and when the laſt day certain Perſons that came out of the *Low Countreys* were apprehended at *Aberdeen* the *King's* Toun, and to be ſtopped till the *King's* Pleaſure were known, they forcibly entered and toke Poſſeſſion of them and held them; all which may apparently informe you that theiſe are dangerous Traytors to *the King*, and that *the Queen* hath reaſon to incourage *the Kinge* to purſue them; They are favoured by many Allyes in Court, and ſpecially by the *Humes*, who are inward with *the King* and backward in Religion:

The *Duke of Lenox* is to be courteouſly uſed in Company or Diſcours:

The *Lord Hamilton*, yf you ſee, is next Heire to the Crowne, if *the Kinge* dye without Heire, and therefore by you to be uſed with Reſpect, if he come to you as one of good Religion and a Frend to the Amytye of England:

And becauſe you ſhall happely hear talk of *Bothwell*, this you may know, he is a Nobleman of great Birth, a *Stewart*, and loved of the Miniſtry and Tounes, becauſe he doth profeſs Religion, and becauſe he wow is oppoſit to the Popiſh Erles, yet is as much in *the King's* Indignation as any, and rather more, for he being diſgraced by the *Chancellor* and others, and baniſhed from Court, being accuſed of Witchcraft and other Offences, ſodainly attempted to approach *the King's* Perſon in his Chamber in the Morninge as he was making him ready, and being poſſeſſed of his Court, did ſeek to govern *the King*, and to diſplace his Servants, ſo fare as *the King* was in feare of his Life; and though for that tyme he was content to forgive him in ſhewe, ye is he moſt odyous unto hym, and ſought to be taken by *the King* dayly and hourly; Hee had alſo of late gathered Forces with pretence to be revenged on the *Lord Hume*, but coming to *Edenbrough*, *the King* himſelf came into the Field againſt him, from whoſe Preſence though he retyred quietly, yet hath this redoubled *the King's* Diſpleaſure, and he remayned attaynted aſwell as the other: But of this matter or Man you are not to make mention to *the King* or any other; But, if the *Kinge* ſhould chance to ſay any thing to you, as imputing to *the Queen* that ſhe hath ſhewed ſome Favour unto him, you may ſay cleerly that, though * you know nothing of thoſe Affaires, yet this you know and have heard, that *the Queen* hath, ever ſince that Diſhonour offered to *the King*, miſliked him as much as if the like had been offered to her ſelf; yea, and that you have heard her publickly in Court even the Deteſtation of the Fact; only this you may ſay that you think, in regard he hath ſuch Commandement in the Borders, and that *her Majeſtie's* Subjects have had many Loſſes redreſſed by his meanes, it may be that the Gentlemen or People there have underhand harboured him without *the Queen's* Privity; and thering nothing moved them more then the opinion they conceived that *the King* had pardoned him, that he had and would ſubmit himſelf to *the Kinges* Mercy, and that he was ane Enemy to the Papiſts who ſought the Subvertion of the whole Kingdom: This you may ſeem to have heard but not to have any Direction to deale in; concluding further, that you have heard and now know it, that *the Queen* hath proclaymed it, that whoſoever ſhall receave or ayde him ſhall incurr the Penaltyes of *her*

* XVI. 261.

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

en Ecoſſe qui ſont mal intentionnés & indifferens par rapport à la Religion, d'un eſprit inquiet & orgueilleux, & n'aiant que peu de revenus, il les a tentés de deux manieres; premierement, par des Jeſuites de leur parenté & de leur connoiſſance, en qui ils avoient de la confiance & qu'ils aimoient, afin de les confirmer dans leur obſtination; en ſecond lieu, pour qu'ils s'engagent eux-mêmes en prenant de ſon argent; & après cela, pour les attacher à ſa devotion, afin de recevoir des Etrangers, leur faire avoir des havres & des endroits forts, pour s'en mettre en poſſeſſion, ſous ombre de ſecours, & enſuite faire agir ſa haine contre l'Angleterre.

Voiant par-là ſon deſſein, il reſte que vous ſoyez informé, comment & lui & eux s'y ſont pris en Ecoſſe. Vous pouvez ſavoir que l'on n'y fait profeſſion ouverte d'aucune Religion que de celle de l'Evangile, qui y eſt établie par authorité, & qui ne differe en rien d'eſſentiel de la nôtre; néanmoins là où ces Lords ſe tiennent, ils y exercent beaucoup celle qui y eſt oppoſée.

Car il y a trois Comtes, l'un appellé le Comte de Huntley, *qui eſt de la Famille des* Gordons; *il a ſon oncle nommé* Jaques Gordon, *qui eſt un* Jeſuite, *qui a été envoyé par lui comme Meſſager en* Eſpagne *& à* Rome, *& qui lui a été renvoié. Le ſecond eſt le* Comte d'Angus, *dont le nom eſt* Douglas; *il y en a beaucoup de Proteſtans de ce nom-là, mais celui-ci eſt un Papiſte & Eſpagnol. Le troiſieme eſt le* Comte d'Errol, *dont le nom & la Famille ſont* Haye, *qui n'eſt pas moins Papiſte ni Eſpagnol. Ceux-ci, à la ſollicitation de ces* Jeſuites, *& autres de leurs Partiſans, ſont devenus ennemis de tous les Nobles, qui faiſoient profeſſion de la Religion, comme les* Stewarts, *nom allié au* Roi, *& de grande conſideration parmi les autres, dont l'un eſt appellé* le Comte de Murray, *lequel* Huntley *a tué en trahiſon.*

Ces trois Comtes *ont pris les armes depuis cinq ans contre* le Roi, *& ſe ſont tenus en campagne contre lui à enſeignes deployées, à la Rade appellée* the Brig of Dee; *toutes leurs Troupes étoient payées par* le Roi d'Eſpagne: *mais depuis ce tems-là ne trouvant pas qu'ils fuſſent en ſureté, ils ont employé certains nouveaux Meſſagers, l'un deſquels ſe nommoit* Carre, *par lequel ils avoient envoié leurs blancs-ſignés par où ils s'obligeoient d'obeïr à tous les ordres qu'on écriroit au-deſſus de leurs noms.*

Ceci a été découvert par le moien de la Reine, *& la perſonne fut priſe, aiant ſur lui ces blancs-ſignés, & depuis ce tems-là ils ont été accuſés en Parlement; par où ſe trouvant opprimés à preſent, ils ont envoié dernierement & ils envoient encore tous les jours pour avoir des Troupes, & on leur a fait tenir de l'argent, avec lequel ils ſe preparent inſolemment à faire reſiſtance* au Roi, *qui ſe propoſe d'aller contre eux ou d'y envoier du monde, les Bourgs lui aiant déja offert mille hommes à leurs fraix pour aller contre eux. Et lorſqu'en dernier lieu certaines perſonnes venant* des Païs-Bas, *furent ſaiſies à* Aberdeen, *une des Villes* du Roi, *pour y être arrêtées juſques à ce qu'on eût reçu ſes ordres, ils y ſont entrés par force, s'en s'ont rendus les maitres & les ont gardé. Tout cela peut vous inſtruire évidemment que ceux-ci ſont de dangereux Traitres contre* le Roi, *& que* la Reine *a raiſon d'animer le Roi à les pourſuivre. Ils ſont favoriſés en Cour par pluſieurs Alliés, & particulierement par* les Humes, *qui ſont intimes auprès* du Roi, *& fort froids quant à la Religion.*

Le Duc de Lenox *doit être traité civilement en compagnie ou dans la converſation.*

Le Lord Hamilton, *ſi vous le voyez, eſt le plus proche heritier de la Couronne, ſi* le Roi *venoit à mourir ſans heritier, & c'eſt pourquoi vous devez en agir avec lui reſpectueuſement, s'il vient vers vous, comme étant bon Religionaire, & ami de la bonne intelligence avec l'Angleterre.*

Et d'autant que peut-être vous entendrez parler de Bothwell, *vous devez ſavoir que c'eſt un Noble de grande naiſſance, un des* Stewarts, *aimé du Miniſtere & des Villes, parce qu'il fait profeſſion de la Religion, & parce qu'il s'oppoſe à preſent aux Comtes Papiſtes: cependant il eſt autant dans la diſgrace* du Roi, *& même plus, qu'aucun autre; car étant flétri par* le Chancelier *& par d'autres, & banni de la Cour, étant accuſé de ſortilege & d'autres crimes, il a entrepris tout à coup de s'approcher de la perſonne* du Roi *dans ſa chambre le matin lorſqu'il s'habilloit, & s'étant rendu maitre de la Cour, il tâcha de gouverner* le Roi *& de deplacer ſes ſerviteurs, juſques-là que* le Roi *fut en crainte de ſa vie. Et quoiqu'il lui plût alors de lui pardonner en apparence, il eſt néanmoins très odieux au* Roi, *qui a tâché tous les jours & à toute heure de le faire prendre. Il avoit auſſi depuis peu ramaſſé quelque monde, ſous pretexte de vouloir ſe vanger du* Lord Hume; *mais venant à* Edinbourg, le Roi *ſe mit lui-même en Campagne contre lui, & quoiqu'il ſe retirât tranquillement de ſa preſence, ceci a néanmoins redoublé le deplaiſir* du Roi, *& il reſte accuſé auſſi bien que les autres. Mais vous ne devez point parler au Roi ſur ſon ſujet, ni à aucun autre; mais s'il arrive que* le Roi *vous en diſe quelque choſe, comme imputant à* la Reine *de lui avoir marqué quelque faveur, vous pourrez lui dire hardiment, que quoique vous ne ſachiez rien de ces affaires, vous ſavez néanmoins & avez oüi dire, que depuis qu'il a fait ce deshonneur* au Roi, la Reine *l'a deſapprouvé autant que ſi la choſe lui eût été faite à elle-même; que même vous l'avez entendu parler en pleine Cour . . . . . comme deteſtant le fait. Seulement vous pourrez dire ceci, que vous croiez, qu'en conſideration du commandement qu'il a ſur les frontieres, & que par ſon moien les Sujets de* Sa Majeſté *ont obtenu reparation de pluſieurs pertes, il s'eſt pu faire que des Gentilshommes & quelques habitans l'ont reçu chez eux ſous main & l'ont logé à l'inſu de* la Reine; *& que rien ne les y avoit plus porté que l'opinion qu'ils avoient conçue que* le Roi *lui avoit pardonné, qu'il s'étoit ſoumis & voulait ſe ſoumettre à la merci* du Roi, *& qu'il étoit ennemi des Papiſtes qui tâchoient de bouleverſer tout le Royaume. Vous pouvez faire paroitre que vous avez entendu ceci, mais que vous n'avez point d'ordre de traiter ſur ce ſujet. Pour concluſion vous direz encore, que vous avez appris, & que vous ſavez à preſent, que* la Reine *a publié, que quiconque le recevra ou lui donnera*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

Majeſtie's Indignation, and that this is invyolablie obſerved and ſhall be.

You ſhall therefore, after the firſt Complement performed in delivering *hir Majeſtie's* Congratulation for the Cauſes formerly mentioned, having well laid up in your Memory the courſe of thinges, as by the Speculation of the former Diſcourſes you may partly gather, ſay unto *the King*, that *hir Majeſtie* hath, beſides the Contentment by his good happe in the Birth of his Son, bene wonderfully well ſatisfied in the underſtanding, both by *Mr. Fowles* Meſſage, and by his *Secretary* now laſt ſent, of his Kingly Reſolution to proceed forthwith to ſuppres theſe dangerous Perſones, who are ſo ingaged in forrain Practiſes, as it cannot be ſaſe for him while they have any meanes to kindle ſuch a Fire in his Kingdom; and as *hir Majeſtie* is glade to heare of his Conſtancy therein, becauſe theron depends his Safety who is moſt dear to Hir and ever ſhall be, ſo is it a Comfort to Hir to heare that his People and good Subjects Harts are ſo much elevated as they be, and as they make good Proofe by furniſhing him with ſuch a Proportion of Forces to be imployed againſt them, which as they would ſoon have donne, if ſooner *the King* had uſed in declaring himſelf againſt them; ſo if *the King* ſhuld now give any underhand ſhewe of Favour, though even in matters of ſmall Moment, as by ſparing of their greateſt Complices, or by connyvence at their Factors abidinge or reſorting to his Court, the Opinion and Fame hereof, which is to the Vulgar even the gretteſt Oracle, who judge by outward ſhewes, and are not able happely to diſtinguiſh of inward or private Counſell, will give ſuch a taynt to this reall Proceeding, as it will abate the Harts of thoſe who now are reſolved to purſue them, and will ad Force and Meanes to the contrary Party to fortify themſelvs; and, which is more to be feared, it will make them able to put in danger *the King's* oun Eſtate and Religion: For, as long ago they have been open to his Mercy, yea in this have their Lyves been ſo, if now the Conduct of the Action be committed to ſuch as are affected to them, or if Breath be given them to receave forraign Force, their purſute will vaniſh to ſmoak, and in ſhort tyme they will be only Inſtruments of the Subverſion of his whole Eſtate and Kingdom, of which no Prince living, even for Love and Care of *the King* his oun particular, ſhall or will have greater feelinge.

To this if he make anſwer that he doth what he can, and muſt be enabled or elce cannot do it, and that *the Queen* knows it well, and that by divers Embaſſadors and Meſſingers he hath preſſed it, your Anſwer in that caſe may very well be that, although in particular you are not informed to anſwer him, becauſe his oun Ambaſſadors have retourned *hir Majeſtie's* oune Reaſons, yet this you have heard her ſay, that ſhe hath, both heretofore and now of late, had as great a conſideration of his Orations as the Reaſons of hir oun Affaires would permit, being, as he well knows, both forced to help the *French King* and the *Low Countries*, and being likeways daily in attention of her Enemies malitious Practiſes, for which ſhe hath put her ſelf (to her no ſmall Charges) in good Strength by Land and Sea, contemning what by open Force he can do againſt her or hir Eſtate, yea and that you heard *her Majeſtie* affirm, and that th'Opinion of all the wiſeſt is, that with a reſolut Expedition now in tyme, he ſhall be very well able with the very Strength of his oun Countrey to ſubdue this rebellious Faction within his oun Realme, conſidering by how many ſecond collateral Means this Party may be weakned by thoſe who have particuler Forces againſt them.

* XVI. 262. * If happely he ſhall ſay, that he hath truſted unto *her Majeſtie*, and that if he would take Help of others he mought be in better Safety and Quiet; you may anſweare, that you never heard any Man doubt ſo much of his oun Piety towards God, or Judgment in the World ſo far, as either to adheare to him that is as Enemy to God's Cauſe, or to truſt that a *Spaniard* would ever help him but with hope to make him a Pray for his oun Ambition; and therefore the leaſt Support from *the Queen*, who is incorporated into his Fortune, ought to ballance the greateſt Proportion of Help that could be deryved from any ſuch, who would deſire no better Advantage then, by colour of being joyned in ſtraight Freindſhip with him to all the Kinges Princes and Eſtats of Europe that are his Freinds, whither by being ſevered from them he ſhould be leaſt ſubject to his Appetite, who never yet came as an Adjutor but with an end to be a Poſſeſſor; and therfore you may conclude, that you would be glade, with the News of his good Health, the Queen's and the young Prince, to bring ſome certayn Reporte of his further Progreſs in the Affaire which ſo eſſentially imports him.

Theſe Reaſons alſo may well be made by your *Lordſhip*, that, if *the King* ſhall give any new Cauſes of Suſpition that he will make any favourable Agreement with *the Earles*, it will alter the Mindes of thoſe of his Nobility who now are oppoſite to them, who will doubt, upon that Reconcilement, that by *thoſe Erles* all manner of Revenge ſhall be incerted upon their oun Shoulders for doing *the King's* Service in there Proſecution.

Of all theſe things, if you confer with *Mr. Bowes*, he can beſt tell you how they are to be uſed and when.

nera du ſecours, encourra la peine de l'indignation de Sa Majeſté, *& que cela s'obſerve inviolablement & s'obſervera.*

Après que vous aurez donc fait le premier compliment de felicitation au Roi pour les cauſes ci-deſſus mentionnées, & retenant bien dans votre memoire le cours des affaires telles que vous pourrez les recueillir en partie de ce que l'on vient de dire, alors vous direz au Roi que la Reine, *outre le contentement qu'elle a du bonheur de la naiſſance de ſon fils, a été extrêmement ravie d'apprendre par le meſſage de* Mr. Fowles, *& par ſon* Secretaire *qui a été envoyé en dernier lieu, ſa reſolution Royale de pourſuivre inceſſamment là ſuppreſſion de ces perſonnes dangereuſes qui ſe ſont ſi fort engagées dans des cabales étrangeres, qu'il n'y auroit aucune ſureté pour lui, pendant qu'ils ont quelques moiens d'allumer un ſi grand feu dans ſon Royaume; & que comme* la Reine *eſt bien aiſe d'apprendre ſa conſtance en ceci, puiſque ſa ſureté, qui lui eſt très chere & le ſera toujours, en depend, de même c'eſt une conſolation à* Sa Majeſté *de voir que le courage de ſon Peuple & de ſes bons Sujets en a été auſſi fort animé qu'il l'eſt, comme ils lui en donnent une bonne preuve en lui fourniſſant un auſſi grand nombre de Troupes pour être employées contr'eux, qu'ils l'auroient fait d'abord ſi* le Roi *s'étoit declaré plutôt contre ces Comtes. Que ſi le Roi vient à preſent a leur marquer ſous main quelque faveur, quand ce ne ſeroit qu'en des choſes de peu d'importance, comme en epargnant leurs principaux complices, ou en fermant les yeux ſur leurs Agens qui ſe tiennent à la Cour & y frequentent, le ſentiment & le bruit de ceci (qui eſt pour le Vulgaire le plus grand Oracle, parce qu'il ne juge que ſur les apparences exterieures, & qu'il n'eſt pas capable de bien demêler l'interieur ou le ſecret du Conſeil) cauſera une telle fletriſſure à cette procedure réelle, que le courage de ceux qui ſont reſolus à preſent de les pourſuivre, en ſera abattu, & que cela augmentera le pouvoir & les moiens que le Parti oppoſé a de ſe fortifier; & ce qui eſt le plus à craindre, ce Parti ſera en etat par-là de mettre les propres Domaines* du Roi, *& la Religion, en danger: car comme depuis longtems ils ont été à ſa merci, que même leurs vies l'ont été en ce cas, ſi à preſent la conduite de cette affaire vient à être miſe entre les mains de ceux qui leur ſont affectionnés, ou ſi on leur laiſſe prendre haleine juſqu'à ce qu'ils reçoivent des forces étrangeres, le deſſein de les pourſuivre s'evanouira en fumée, & en peu de tems ils deviendront les inſtrumens de la ruine de tout ſon Etat & de tout le Royaume, dont aucun Prince vivant ne ſera plus ſenſiblement touché qu'elle, par l'amitié & l'affection qu'elle porte au* Roi *en particulier.*

S'il vient à repondre à ceci qu'il fait tout ce qu'il peut, & qu'il ne ſauroit en venir à bout ſi on ne le met en état, que la Reine *le ſait bien, & qu'il l'a preſſée de cela par pluſieurs Ambaſſadeurs & Meſſagers; dans ce cas-là vous pourrez bien lui répondre, que quoique vous ne ſoyez pas inſtruit en particulier à lui rendre réponſe, à cauſe que ſes propres Ambaſſadeurs lui ont fait ſavoir les raiſons de* la Reine; *que néanmoins vous lui avez ouï dire, qu'elle a eu, & cidevant & encore depuis peu, tous les égards pour ſes prieres que ſes propres affaires lui ont pu permettre, étant, comme il le ſait bien, engagée à ſecourir* le Roi de France & les Païs-Bas, *& faiſant journellement attention aux intrigues malicieuſes de ſes Ennemis, à cauſe deſquelles elle s'eſt miſe en bonne poſture, à de grands fraix, par Mer & par Terre, pour ne ſe mettre pas en peine de ce qu'ils pourront entreprendre à force ouverte contre elle ou ſon Royaume; même que vous avez ouï* la Reine *affirmer que c'eſt le ſentiment de tous les plus ſages, qu'il ſera très bien en état, en entreprenant une vigoureuſe expedition à tems, de reduire avec les ſeules forces de ſon Pais cette faction rebelle dans ſon Royaume, conſiderant par combien de moiens de côté & d'autre ce Parti pourra être affoibli par ceux qui ont des forces particulieres contre eux.*

Si par hazard il vous diſoit, qu'il a fait fonds ſur la Reine, *& que s'il vouloit accepter du ſecours des autres, il ſe trouveroit en plus grande ſureté & plus tranquille; vous pourrez répondre, que vous n'avez jamais vu aucune perſonne douter ſi fort de ſa propre piété envers Dieu, & ſi incertain dans ſon jugement ſur les affaires du monde, que de vouloir ou s'attacher à celui qui eſt ennemi de la Cauſe de Dieu, ou de compter ſur un* Eſpagnol, *qui ne lui prêtera jamais aucun ſecours que dans l'eſperance de le rendre la proie de ſa propre ambition: Et que par conſequent le moindre ſupport* de la Reine, *dont la fortune eſt unie à la ſienne, doit l'emporter ſur la plus grande proportion de ſecours qui lui pût être donné de la part de ceux qui ne demandent point de plus grand avantage, que ſous ombre d'être unis avec lui par une étroite amitié. . . . ſur tous les Rois, Princes & Etats de l'Europe qui ſont ſes amis; & ſi étant ſeparé d'eux, il en ſeroit moins ſujet à la volonté de celui qui n'eſt jamais venu pour donner du ſecours que dans la vue de ſe rendre le maître. Et ainſi vous pourrez conclurre que vous ſeriez ravi de pouvoir, avec de bonnes nouvelles de ſa ſanté, de celle de la Reine & du jeune Prince, faire auſſi à la Reine un rapport certain du progrès qu'il fait dans l'affaire qui le regarde ſi eſſentiellement.*

Votre Seigneurie *pourra bien alleguer auſſi ces raiſons, que ſi* le Roi *vient à donner quelques nouveaux ſujets de ſoupçon de vouloir faire quelque accord favorable avec* les Comtes, *il changera par-là les affections de ceux de ſa Nobleſſe qui leur ſont à preſent oppoſés, dans la crainte que par cette reconciliation avec* les Comtes, *ceux-ci n'exercent toute ſorte de vengeance ſur eux, pour avoir ſervi le Roi à les pourſuivre.*

Si vous entrez en conference avec Mr. Bowes *ſur tous ces points, il pourra vous dire le mieux de quelle maniere & en quel tems vous devez vous en ſervir.*

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

Theſaurarius ad Comitem Suſſex, ad Regem Scotiæ Ambaſſiatorem.

My very good Lord,

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 230.

WEE hear do think that your *Lordſhip* is neare arrived to *Berwick*; and becauſe, by Letter from *Mr. Bowes* of the nineteenth of this Moneth, it is doubted whither the Criſening did hold uppon Sundaie laſt or noe, although he did advertize *the King* what daie you toke youre Journey from hence, ſo as if your *Lordſhip* ſhall underſtand certainly that the Ceremonie of the Baptiſme hath been paſſed upon Sonday before your coming; *hir Majeſtie*'s Pleaſure is that you ſhall not go into Scotland, neither ſuffer *her Majeſtie*'s Preſent to be carried thither; but you ſhall, as of your oun Diſcretion, without ſeeming to have Direction from hence, advertize *Mr. Bowes* that you meane not to cume into Scotland, conſidering your Meſſuage was only to be preſent at the Baptiſme; and ſo you ſhall require *Mr. Bowes* to declare unto *the King* that yowe will not preſume to cume into Scotland, conſidering the purpoſe of your Journey is already determined and at an ende; and yet you ſhall tarry at *Berwick* untill you have further Direction from hence, uppon ſuch Anſweare as you ſhall receave from the Ambaſſador; But if the Criſtenınge be not paſt, but ſo differred as you may cume to the ſame, then you ſhall continue your Journey as before: And hearof I pray your *Lordſhip* to retorne ane Anſwer with ſpeed, howe you finde this matter paſſed or not paſſed.

From the *Court at Greenwych*, 28. Auguſt 1594.

Your Lordſhip's moſt aſſuredly,

W. BURGHLEY.

Dorſ.

To the Right Honorable, my vearie good Lord, the Erle of Suſſex *the Queen's Majeſtie's Ambaſſador ſent to the King of* Scottes.

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

Lettre du Treſorier au Comte de Suſſex, Ambaſſadeur de la Reine auprès du Roi d'Ecoſſe.

Mon très bon Lord,

Nous croions ici que votre Seigneurie *ſera arrivée proche de* Berwick. *Et d'autant que nous ſommes en doute, par une Lettre de* Mr. Bowes *du* 19. *de ce mois, ſi le Baptême aura aura été accompli Dimanche paſſé ou non, quoiqu'il eût averti* le Roi *du jour que vous êtes parti d'ici; ſi votre* Seigneurie *apprend avec certitude que la ceremonie du Baptême a été faite le Dimanche d'avant votre arrivée, le bon-plaiſir de* Sa Majeſté *eſt, que vous n'alliez point en Ecoſſe, & que vous ne permettiez point que ſon preſent y ſoit porté; mais vous donnerez avis à* Mr. Bowes, *comme de vous-même, ſans qu'il paroiſſe que vous en aiez eu des ordres d'ici, que vous n'avez pas deſſein de vous rendre en* Ecoſſe, *eu égard que votre commiſſion ne conſiſtoit uniquement qu'à être preſent au Baptême, & vous prierez* Mr. Bowes *de declarer auſſi au* Roi, *que vous ne voulez point prendre ſur vous d'aller en Ecoſſe, puiſque le ſujet de votre voiage eſt déjà terminé & a pris fin; & néanmoins vous reſterez à* Berwick, *juſques à ce que vous aiez de nouveaux ordres d'ici ſur la réponſe que vous aurez reçue de l'Ambaſſadeur. Mais ſi le Baptême n'a point été ſolenniſé, & ſi on l'a differé juſqu'à ce que vous aiez pu arriver là, alors vous continuerez votre voiage comme auparavant. Et je vous prie;* Mylord, *de renvoier inceſſamment ſur celà une réponſe, de quelle maniere vous aurez trouvé que cette affaire s'eſt paſſée.*

De la Cour de Greenwich, *le* 28 *Août* 1594.

Le plus aſſuré de votre Seigneurie,

W. BURGHLEY.

In Dorſo,

Au très honorable mon très cher Lord, le Comte de Suſſex Ambaſſadeur de Sa Majeſté *auprès Roi d'Ecoſſe.*

XVI. 263.

* *Super Forma baptiſandi Principem infra Caſtrum de Sterling.*

Relation des formalités obſervées au Baptême du Prince, au Château de Sterling.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 110.

THE Prince was Baptized the 30*th* of Auguſt 1594. in the new Chappell Royall at *Sterling Caſtell*, made for the thether went *the King* and ſate at the upper end of the Chappell, before him was ſet a well garniſhed Chaire, and a Bourde wherin was painted the Armes of the *Kyng of France*.

At his Right Hand was ſet the *Earl of Suſſex* Ambaſſador for England; with a large Pall ouer his Head of red Taffate; next unto him was ſet *Robert Bowes* ordinary Ambaſſadour for *her Majeſtie*; Then the Ambaſſadour for the *Duke of Brunſwick*; and laſt of all the two Ambaſſadors for *the Eſtats of Holland and Zealand*; Their ſtodde behind the *Earl of Suſſex*, *the Lord Whorton* and Sir *Henry Bramley* Knight, for no more Engliſh Men got Acceſſe within the Chappell.

Upon *the King*'s Left Hand ſat the two Ambaſſadors of *Denmark*, next unto them the *Ambaſſadors of Magdeburgh:*

Betuixt the Chamber and the Chappell Royall *the Prince* was carried by the *Earle of Suſſex*, and then delivered to the *Duke of Lennox*, and was received by the *Counteſſe of* till the time of the Baptiſme.

Then a Sermon was made in the Scottiſh Tonge by *Mr. Patrick Gallaway* one of the King's ordinary Miniſters, at the begeninge; when he had finiſhed, the *Biſhop of Abirdeen* diſcorſed in Latine uppon the ſame Text, to the ende the meaning therof ſhould be generally underſtood by the Ambaſſadors; and in the end they proceeded to the Action of Baptiſme: *my Lord Ambaſſador of England* aroſe and followed *the King*, the reſt proceeded in Ordor toward the place where the Biſhop ſtood; The *Duke of Lenox* caryinge *the Prince* in his Arme, *my Lord Sempill* carying a Lavar; *Milord Levingſton* a Towell, *my Lord Seyton* the Baſon, and *my Lord Hume* a new Croun of Gold, with a Pall carried over their Headi by four Barons; viz. *Cesfurd*, *Bacleuch*, *Traquair* and the *Cunſtable of Dundee*; came alſo to that ſame place, *the Duke* delivered *the Prince* to the *Earle of Suſſex*; The *Biſhop* asked *the King* yf he did preſent that Child to be Baptized, and to be ingrafte in the miſticall Body of Chriſt? He anſwered yea; then the *Biſhop* recited *Credo* in Lattyn, to the end he asked the name of the Child, *the King* anſwered *Frederick Henry* and *Henrye Frederick*; The *Biſhop* baptized him in the Name of the Father Son and Holy Goſte, *Fredericke Henry Henry Frederick* by thrice repetition; Then the *Heraulds* proclaymed with a loud Voyce thoſe ſame Names by their repetition; the Trompets blew with great noyſe there being many of them.

This done the Lords that caried the materialls aforſaid retyred out of the Chapell orderly under the Princes Pall, carried as is aforeſaid, to the Chamber; then all the Gunnes were ſhotte.

After their departure there came in two Gentlemen of England, carrying a Baſon and a Ewer and a Towell, and came before the *Earle of Suſſex*, he arroſe immediatly in the Preſence of *the King*, as did all, to waſh his Hands, and ſat doune in his Seat again, which was thought ſtrange by the Multitude and Nobilitie.

Then the *Biſhop* aſcended, and in Latine glorified God for ... tion, and thanked all the Ambaſſadors orderly for their As-

LE Prince reçut le Baptême le 30. *d'Août* 1594, *dans la nouvelle Chapelle du Roi au Château de Sterling, faite pour* . . . . Le Roi *s'y rendit & ſe plaça au haut bout de la Chapelle, on mit devant lui une chaiſe bien garnie, & une planche ou les armes du* Roi de France *étoient peintes.*

A ſa main droite étoit placé le Comte de Suſſex, *Ambaſſadeur d'Angleterre, aiant un Dais de taffetas rouge au deſſus de ſa tête; après lui étoit placé* Robert Bowes, *Ambaſſadeur ordinaire de* Sa Majeſté; *Enſuite l'Ambaſſadeur* du Duc de Brunſwic, *& à la fin les deux Ambaſſadeurs des* Etats de Hollande & de Zelande. *Derriere* le Comte de Suſſex, *ſe trouverent debout le* Lord Wharton, *& le Chevalier* Henri Bramley, *n'y aiant point eu d'autres Anglois admis dans la Chapelle.*

A la main gauche du Roi *étoient aſſis les deux Ambaſſadeurs* du Roi de Danemarc, *après eux les* Ambaſſadeurs de Magdebourg.

Entre la Chambre & la Chapelle Royale le Prince *fut porté par* le Comte de Suſſex, *& remis enſuite au* Duc de Lenox, *& reçu par la Comteſſe de . . . . . juſqu'au tems du Baptême.*

Alors Mr. Patrice Gallaway, *un des Miniſtres ordinaires du Roi, prononça d'abord un Sermon en langue Ecoſſoiſe; lorſqu'il eut fini,* l'Evêque d'Aberdeen *fit un diſcours en Latin ſur le même texte, afin que le ſens en fût entendu generalement par les Ambaſſadeurs; Et finalement on vint à proceder au Baptême.* Mylord Ambaſſadeur d'Angleterre *ſe leva & ſuivit le Roi, les autres marcherent en ordre vers l'endroit où l'Evêque ſe tenoit debout;* le Duc de Lenox *portant* le Prince *ſur ſes bras*, Mylord Sempill *un lavoir*, Mylord Levingſton *un eſſuiemain*, Mylord Seyton *le baſſin*, *&* My Lord Hume *une nouvelle Couronne d'or, aiant un pavillon porté par deſſus leurs têtes par quatre Barons, ſavoir* Cesfurd, Bacleuch, Traquair *&* le Connêtable de Dundee: Le Duc *vint auſſi au même endroit, & remit* le Prince *au* Comte de Suſſex. L'Evêque *demanda* au Roi *s'il preſentoit cet Enfant pour être baptiſé, & reuni au Corps Miſtique de Chriſt? Il repondit oui; alors* l'Evêque *recita le* Credo *juſqu'au bout, & demanda le nom de l'Enfant;* le Roi *répondit*, Frederic Henri *&* Henri Frederic. *L'Evêque le baptiſa au nom du Pere, du Fils & du St. Eſprit,* Frederic-Henri, Henri-Frederic, *le repetant par trois fois. Alors les Hérauts proclamerent à haute voix les mêmes noms en les repetant, & les Trompettes ſonnerent à grand bruit, car il y en avoit beaucoup.*

Cela étant fait, les Lords, qui avoient apporté les ſuſdits inſtrumens, ſe retirerent en ordre de la Chapelle ſous le pavillon du Prince, comme il eſt dit ci-deſſus, dans la Chambre; & alors on fit la décharge de tout le Canon.

Après leur depart vinrent deux Gentilshommes Anglois, portant un baſſin, une aiguiere & un eſſuiemain, & ſe preſenterent devant le Comte de Suſſex, *qui ſe leva en la preſence* du Roi, *comme firent tous les autres, pour laver ſes mains, & il ſe raſſit ſur ſa chaiſe; ce qui fut regardé comme une choſe extraordinaire de toute la multitude & de la Nobleſſe.*

Enſuite l'Evêque monta, & rendit gloire à Dieu en Latin de cette action, & remercia tous les Ambaſſadeurs, par ordre, pour y

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36 Eliz. Reg.

Assistance, beginninge at the Ambassador of England and consequently to the rest (the Copie wherof I think to obtayne.) This dona they went all furth in ordor to *the Princes* Chamber, where in their Presence *the Prince* was Crouned and Created *Prince and Great Steward of Scotland*, *Duke of Rosay*, *Earle of Carrick*, *Lord of Ilis*, and *Baron* and *Knight of Renfrewe*; Then a number of Knights were created, the Names of whom are superfluous to reherie.

The Guifte that the *Earle of Sussex* Ambassador of England gave is esteemed to the value of 3000 *Pounds Sterline*.

The Guifte that was given by the *Ambassador of Denmark*, is two Gold Chaynes, one to the Queen, and th'other to *the Prynce*, eyther of theym esteemed to 500 *Crounes*.

The Guifte given by the *Ambassador of Brunswick* is a Chayn
* XVI. 264. of Gold, shapen to the Facion of a nomber of Pescods,* enameled green, and every Cod open, on the back wherin in the stead of the Peas are contained in some of theym a faire and great oriental Pearl, in others Harte, Hinde, Buck, Roe, Dogge, and at this Chaine hangs a faire Tablet on thon side wherof was the Picture of *the Duke of Brunswick* with his Name all set about with faire Diamonds and Rubies, on the other side was the Historie of *Acteon*, and Fountaine wherin *Diana* does steande, in a marveilous faire Carbuncle, and the blodye Stremes coming from *Acteon* by the byting of the Doggs are made of faire pullished Rubyes, the Pappe Heads of *Diana* and her Maids are of fair Diamonds; Brieflie the Curiosity of the settinge of the Stones is suche, that it is hard to tell whether the Work of the History, or the Beauty of the Stones be better, eyther of them doth so decore the other; this is given to *the Prince*; and to *the Queen* a small Chaine of Gold made like a litell Shell Fish, which we do call in Scotland *Wilkes*, at the which do hang three faire Stones pierced, th'on is an Emerald, th'other a Saphire, and the third an O all.

The *Ambassadour of Magdeburgh* gave two Guifts vere faire and antique, the one was a faire Chaine of Gold made after this forme; in the margent stiffe devided in the shape of a faire Red Rose, in the middest of either of them was placed a faire Hyacinthus, and the Leaves of the Rose stuffed with Rubbies and Chrisoletts, and at the midd hangs a verie faire Rose th'on side White and Yellow, in the middest set with Dyamonds and Hyacinthus, the other with faire Rubies; it is said by the Giver therof that it is made to represent the two Roses of England; The Chayn is devysed to be set on the foreface of a Goun made after the French Fashion as the *Queene* now doth use.

Th'other is a fair Tablet four square, on thon side is shapen curiously the *Annunciation of Marye*, and in one Angle therof the Effigie of the *Duke of Magdeburgh*, the Wings of the Angell are repleniſht with Diamonds; there is a shape of a Booke lying on a Desk before the *Blessed Virgin*, the two Leaves wherof are made of two faire square plate Diamonds, th'other side hath the Portraite of the *Nativitie of Christ*, of the *Angell* that tould the Tydings of the *Sheppards*, and of the *three Kings* with their Guifts, verie finlie raught, garnished with a number of verie faire Diamonds, Rubies, Chrisoletts and Hiachinthes, the Work had the Shap os a litell Booke in all respects with Claspes and marveilous faire oriental Pearle hanginge at it; it is esteemed worth 2000 *Crounes* of Gould that weyeth eight Ounces of Weight; This is for *the Prince*.

The *Ambassador of Holland and Zealand* have given two faire and large Cuppes of Gould, eyther of theym weyes 10 *Pound* Weight; They have given a Goulden Coffer, wherin is contained a Lettar of Obligation, subscribed by them two, and divers others cheise Governours therto, to paye to *the Prince* yearlie during his Lyfe tyme fyve *Thousand Gelderlings*, which is esteemed to be 500 *Pound Sterlinge*.

Ann. D. 1594. 37 Eliz. Reg.

avoir assisté, commençant par l'Ambassadeur d'Angleterre; & finissant par les autres consecutivement (dont je compte d'obtenir une copie.) Ce qui etant fait, ils se rendirent tous par ordre à la Chambre du Prince, *où il fut couronné & créé, en leur presence*, Prince & Grand Maître d'Ecosse, Duc de Rotsay, Comte de Carric, Lord d'Ilis, & Baron & Chevalier de Renfrewe. *Ensuite on créa un nombre de Chevaliers, les noms desquels il est inutile de reciter ici.*

Le present que le Comte de Sussex, *Ambassadeur d'Angleterre, a fait, est estimé* 3000. *Livres Sterlin.*

Le present qu'a donné l'Ambassadeur du Roi de Danemarc, *consiste en deux chaines d'or, l'une pour* la Reine, *& l'autre pour* le Prince, *estimées chacune* 500. *écus.*

Le present qu'a donné l'Ambassadeur de Brunswic *est une chaine d'or façonnée en forme de cosses de pois, émaillées de verd, chaque cosse étant ouverte par le dos; & au-lieu de pois il y a dans quelques-unes une belle & grosse perle orientale, en d'autres des cerfs, des biches, des dains, des chevrettes & des chiens; & à cette chaine est pendue une tablette, où il y a d'un côté le portrait du* Duc de Brunswic *& son nom, entouré de beaux diamans & de rubis, & de l'autre coté l'Histoire* d'Acteon, *& la fontaine où* Diane *se tient debout dans une merveilleuse escarboucle, le sang qui ruisselle* d'Acteon *par la morsure des chiens est representé par de beaux rubis polis, l . . . . . les têtes* de Diane *& de ses filles sont faites de beaux diamans; Bref la delicatesse de l'enchassure des pierres est telle, qu'il est difficile de dire si l'ouvrage de l'histoire ou la beauté des pierres l'emporte, si bien l'un sert d'ornement à l'autre. Ceci a été donné* au Prince, *& à* la Reine *une chaine d'or faite en forme de petit poisson à coquille, que nous appellons en Ecosse* Wilkes, *où pendent trois belles pierres percées, l'une est une Emeraude, l'autre un Saphir & la troisieme. . . . . .*

L'Ambassadeur de Magdebourg *a donné deux presens fort beaux & antiques: l'un étoit une belle chaine d'or de cette façon; le bord solide étoit partagé en forme d'une belle Rose rouge, il y avoit au milieu une belle Hyacinthe, & les feuilles de la Rose garnies de Rubis & de Chrysolites, & vers le milieu pendoit une très belle Rose, blanche & jaune d'un côté, garnie de Diamans & d'Hyacinthes au milieu, & de beaux Rubis de l'autre côté; étant dit par celui qui l'a donnée, qu'elle a été faite pour representer les deux Roses d'Angleterre. La chaine est destinée à être mise sur le devant d'une robe faite à la mode de France, comme* la Reine *en porte à present.*

L'autre present est une belle plaque quarrée, où d'un côté est curieusement representée l'Annonciation à la Vierge Marie, *& dans l'un des angles le portrait* du Duc de Magdebourg; *les ailes de l'Ange sont remplies de Diamans; il y a une forme de livre posé sur un prié-Dieu devant* la bienheureuse Vierge, *dont les deux feuilles sont faites de deux beaux Diamans taillés en table; l'autre côté contient le tableau de la* Nativité de Christ, *celui de* l'Ange *qui en porta les nouvelles aux* Bergers, *& des* trois Rois *avec leurs presens, très bien travaillé, garni d'un nombre de très beaux Diamans, de Rubis, de Chrysolites & d'Hyacinthes; l'ouvrage avoit la forme d'un petit livre à tous égards avec des fermoirs, y ayant une merveilleusement belle Perle orientale qui y pendoit; ce qui est estimé* 2000. *écus d'or, du poids de huit onces. Ceci est pour* le Prince.

Les Ambassadeurs de Hollande & de Zelande *ont donné deux beaux & grands Gobelets d'or, chacun de dix livres de poids. Ils ont donné un Coffret d'or, où il y avoit une Lettre ou Obligation, signée par eux deux & par plusieurs autres des principaux Regens, portant une rente de* cinq mille florins *par an durant la vie* du Prince, *ce qui est estimé valoir* 500. *Livres Sterlin.*

Pro Andrea Bright, Officium Custodis Bibliothecæ Reginæ apud Palatium Westm.

Ann. D. 1594. Pat. 36. Eliz. p. 5. m. 2.

REgina, omnibus ad quos, &c. Salutem.
Cùm præcharissimus Pater noster, inclitæ memoriæ, *Henricus Octavus* nuper *Rex Angliæ*,

Per Literas suas Patentes, gerentes datam apud *Westm.* vicesimo octavo die Decembris, Anno Regni sui tricesimo octavo, in consideratione boni & acceptabilis Servitii quod, dilectus tunc Serviens noster, *Thomas Seex* in stillandis Aquis eidem Patri nostro fecerat, ac tunc facere imposterùm intenderat,

Dederit & concesserit eidem *Thomæ Seex* quandam Annuitatem sive annualem Pensionem *Tresdecim Librarum sex Solidorum & octo Denariorum Sterlingorum*, ac etiam *viginti quatuor Solidorum*, pro Veste & Liberatura sua,

Habendos, gaudendos, & annuatim percipiendos tam prædictos *viginti quatuor Solidos*, pro Veste & Liberatura sua erga Festum *Natalis Domini* tantùm, quàm prædictam Annuitatem sive annualem Pensionem *Tresdecim Librarum sex Solidorum & octo Denariorum*, ad Festa *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis*
* XVI. 265. *Beatæ Mariæ Virginis* per æquales Portiones, præfato *Thomæ Seex* & Assignatis suis, in Festo *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis* tunc ultimò præterito, durante Vitâ suâ, de Thesauro suo, ad Receptam Scaccarii nostri, per Manus Thesaurarii & Camerariorum suorum ibidem pro tempore existentium; prout per dictas Literas suas Patentes prædicti Patris nostri plenius liquet & apparet.

Cumque etiam Nos,

Per Literas nostras Patentes, gerentes datam apud *Westm.* prædicto octavo die Augusti, Anno Regni nostri tricesimo, pro considerationibus in dictis Literis nostris Patentibus expressis,

Dederimus & concesserimus, dilecto Servienti nostro, *Antonio Martyn*, Generoso uni Dapiferorum nostrorum, Officium Custodiæ sive Custodis Bibliothecæ nostræ *Westm.* situatæ & existentis infra Palatium nostrum de Westm. ac eundem *Anthonium Martyn* Custodem dictæ Bibliothecæ nostræ fecerimus, constituerimus & ordinaverimus per easdem Literas nostras Patentes;

Habendum, excercendum & gaudendum Officium illud sive Custodiam Bibliothecæ prædictæ, *præfato Antonio Martyn*, tam per se quàm per sufficientem Deputatum suum, ad terminum Vitæ ipsius *Antonii*, unà cum omnibus Commoditatibus, Regardis, Advantagiis, Libertatibus & Præheminentiis quibuscumque, eidem Officio sive Custodiæ quoquomodo pertinentibus sive spectantibus.

Et ulteriùs, de uberiori Gratia nostra, dederimus & concesserimus, per easdem Literas nostras Patentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, *eidem Antonio Martyn*, pro exercitio Officii Custodiæ sive Custodis Bibliothecæ nostræ prædictæ, quandam Annuitatem sive annualem Redditum *viginti Marcarum Sterlingorum per Annum*;

Habendam & annuatim percipiendam eandem Annuitatem sive annualem Redditum *viginti Marcarum Sterlingorum per Annum*, præfato *Antonio Martyn* & Assignatis suis, à Festo *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis* tunc ultimò præterito, durante vitâ suâ, de Thesauro nostro, ad Receptam Scaccarii nostri Westm. per manus Thesaurarii & Camerariorum nostrorum ibidem pro tempore existentium, ad Festa *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis*, æquis Portionibus annuatim solvendam.

Cumque concesserimus præter ea, per easdem Literas nostras Patentes, *eidem Antonio Martyn*, Custodiam Clavis vel Clavium prædictæ Bibliothecæ nostræ, & quòd idem *Antonius* vel Deputatus suus, omni tempore cùm sibi placuerit, haberet liberum Ingressum & Egressum ad Bibliothecam nostram prædictam, absque impedimento, molestatione sive Licentiâ Custodis Palatii nostri

Digitized by Google

Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

ſtri Weſtm. prædicti, vel alicujus alterius cujuſcumque, ac quòd eidem liceat, ex aliis noſtris Bibliothecis, illuc liberè comportare Libros omnes qui, aut Bibliothecam illam noſtram ornare, aut Studia noſtra quoquomodo promovere poſſe, videbuntur; modò id fiat ſine alterius dampno aut incommodo ratione alicujus Conceſſionis aut Donationis, per Nos aut Progenitores noſtros, in ſimili cauſa cuivis factæ, prout per eaſdem Literas noſtras Patentes pleniùs etiam liquet & apparet.

Qui quidem *Thomas Seex* & *Antonius Martyn* adhuc ſuperſtites, & in plena Vita exiſtunt, prout certam inde habemus notitiam, Reverſione dictorum Locorum ſive Officiorum aut Poſſeſſione eorum alterius Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris pleno Jure ſpectante & pertinente.

Sciatis igitur quòd Nos,

De Fidelitate, Induſtria & ſufficiente Experientia in Officiis illis exequendis, dilecti Subditi noſtri *Andreæ Brighte* plurimùm confidentes,

De gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, præfato *Andreæ Brighte* Locum ſive Officium diſtillandi Herbas odoriferas, & odoriferas Aquas pro Servitio noſtro deducendi, ac ipſum *Andream Brighte* Diſtillatorem Herbarum odoriferarum, & Aquarum odoriferarum pro Servitio noſtro Deductorem facimus & ordinamus per Præſentes;

Ac etiam, ex eadem Gratia noſtra ſpeciali, ac pro conſideratione prædicta, damus & concedimus præfato *Andreæ Brighte* Officium Cuſtodiæ ſive Cuſtodis Bibliothecæ noſtræ Weſtm. ac eundem *Andream Brighte*, Cuſtodem dictæ Bibliothecæ noſtræ facimus, conſtituimus & ordinamus per Præſentes.

Habendum, exercendum & gaudendum dictum Locum ſive Officium diſtillandi Herbas præfato *Andreæ Brighte*, tam per ſe quàm per ſufficientem Deputatum ſuum, immediatè poſt Mor-

* XVI. 266.

tem dicti *Thomæ Seex*, vel quamprimùm dictus Locus ſive Officium in manibus & diſpoſitione noſtris Hæredum & Succeſſorum noſtrorum devenire contigerit, ad terminum vitæ ipſius *Andreæ*:

Ac habendum, gaudendum & exercendum Officium Cuſtodiæ Bibliothecæ prædictæ præfato *Andreæ Brighte*, tam per ſe quàm per ſufficientem Deputatum ſuum, immediatè poſt Mortem dicti *Antonii Martyn*, vel quamprimùm Officium illud in manibus & diſpoſitione noſtris Hæredum & Succeſſorum noſtrorum devenire contigerit, durante termino Vitæ prædicti *Andreæ*, unà cum omnibus Commoditatibus, Regardis, Advantagiis, Libertatibus & Præheminentiis quibuſcumque, eidem Officio Cuſtodiæ quoquomodo pertinentibus ſive ſpectantibus.

Et ulterius, de uberiori Gratia noſtra, damus & concedimus, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, eidem *Andreæ Brighte*, pro Exercitio Loci ſive Officii prædicti diſtillandi, quandam Annuitatem ſive annualem Penſionem *treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum Sterlingorum*, ac etiam *viginti quatuor Solidos* pro Veſte & Liberatura ſua,

Habendos, gaudendos & annuatim percipiendos tam prædictos *viginti quatuor Solidos*, pro Veſte & Liberatura ſua, erga Feſtum Natalis Domini tantùm, quam prædictam Annuitatem ſive annualem Penſionem *treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum; per manus Theſaurarii & Cameratiorum ejuſdem pro tempore exiſtentium, ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis* per æquales Portiones ſolvendos; primâ Solutione inde incipiendâ ad illud Feſtum, Feſtorum prædictorum, quod proximum evenerit poſtquam prædictus *Andreas Brighte* dictum Locum ſive Officium diſtillandi, virtute harum Literarum noſtrarum Patentium, gaudebit & poſſidebit;

Ac etiam, ex ampliori Gratia noſtra, damus & concedimus per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, eidem *Andreæ Brighte* pro Exercitio Officii Cuſtodiæ ſive Cuſtodis Bibliothecæ noſtræ prædictæ, quandam alteram Annuitatem ſive annualem Redditum *viginti Marcarum Sterlingorum per Annum*,

Habendam & annuatim percipiendam eandem Annuitatem ſive annualem Redditum *viginti Marcarum* præfato *Andreæ Brighte* & Aſſignatis ſuis, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum; per manus Theſaurarii & Cameratiorum ejuſdem pro tempore exiſtentium, ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis*, per æquales Portiones ſolvendam; primâ Solutione inde incipiendâ ad illud Feſtum, Feſtorum prædictorum, quod proximum evenerit poſtquam prædictus *Andreas Brighte* dictum Locum ſive Officium Cuſtodiæ Bibliothecæ prædictæ, virtute harum Literarum noſtrarum Patentium, gaudebit & poſſidebit;

Conceſſimus præterea, ac per Præſentes concedimus *eidem Andreæ Brighte* tunc Cuſtodiam Clavis vel Clavium prædictæ Bibliothecæ noſtræ, ac quòd idem *Andreas Brighte* vel Deputatus ſuus tunc, & omni tempore poſtea cùm ſibi placuerit, haberet liberum Ingreſſum & Egreſſum ad Bibliothecam noſtram prædictam abſque impedimento, moleſtatione ſive licentiâ Cuſtodis Palatii noſtri Weſtm. prædicti, vel alicujus alterius cujuſcumque, ac quòd tunc, & omni tempore poſtea cùm ſibi placuerit, eidem liceat, ex aliis noſtris Bibliothecis, huc liberè comportare Libros omnes qui, aut Bibliothecam hanc noſtram ornare, aut Studia noſtra quoquomodo promovere poſſe videbuntur, modò id fiat ſine alterius Dampno aut Incommodo, ratione alicujus Conceſſionis aut Donationis, per Nos aut Progenitores noſtros, in ſimili cauſâ factæ:

Eo quòd expreſſa mentio, &c. *

In cujus rei, &c.

Teſte Reginâ apud *Caſtrum noſtrum de Windſor*. vicesimo quarto die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1594. 37 Eliz. Reg.

* *De Licentia eligendi pro Epiſcopo London.*

* XVI. 267.

¶¶

REgina, Dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis *London*, Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem, Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur.

Ann. D. 1595. Pat. 37. Eliz. p. 3. m. 25.

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendam;

Rogantes quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, xxv die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Licentia eligendi pro Epiſcopo Winton.

REgina, Dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis *Winton*. Salutem.

Ann. D. 1594. Ibid. p. 1. m. 4.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem ultimi Epiſcopi ibidem, jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, vobis alium eligendi in Epiſcopum & Paſtorem, Licentiam noſtram fundatoriam concedere dignaremur.

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendam;

Rogantes quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fideiis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, xxix die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Regius Aſſenſus pro Epiſcopo London.

REgina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri ‡ ac prædilecto & perquam fideli noſtro, Domino *Johanni Archiepiſcopo Cantuarienſi*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

‡ Ann. D. 1595. Pat. 37. Eliz. p. 3. m. 24.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Londinenſi, per Mortem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Londinen. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus, alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ: iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, Reverendum in Chriſto Patrem *Richardum Wigornienſem Epiſcopum*, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, Nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & Favorem: Et hoc vobis, tenore Præſentium, ſignificamus.

Rogantes, ac in Fide & Dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Richardum Wigornienſem Epiſcopum*, in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Londinen. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam, confirmare, & eundem *Richardum* in *Epiſcopum & Paſtorem* Eccleſiæ prædictæ inſtituere, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, quarto die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *De Temporalibus reſtituendis pro Epiſcopo London.*

* XVI. 268

REgina, Dilecto & fideli ſuo *Johanni Spencer*, Majori Civitatis London. ac Eſcaetori ſuo infra eandem Civitatem, Salutem.

Ann. D. 1595. Ibid.

Cùm *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Sancti Pauli London. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Reverendum in Chriſto Patrem & Dominum *Richardum*, permiſſione Divinâ, *Wigornienſem Epiſcopum*, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Paſtori ſic electo Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis pro dicto Epiſcopatu London. debitam recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatus (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſunt; & in Scaccario noſtro de Recordo remanentibus) ei reſtituimus per Præſentes.

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1595. 37. *Eliz. Reg.*

Et ideò vobis mandamus quòd præfato *Electo* temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde provenientibus sive crescentibus, à Festo Sancti Michaelis Archangeli ultimò præterito, sine dilatione liberetis: salvo jure cujuslibet.

Teste Regina apud *Westmonasterium*, vicesimo quinto die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Consimilia Brevia diriguntur Escaetoribus subscriptis in Comitatibus subscriptis sub data prædicta; videlicet,

Escaetori suo in Com. Essex.
Escaetori suo in Com. Midd.
Escaetori suo in Com. Hertf.
Escaetori suo in Com. Wigorn.

Et Mandatum est Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Episcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus quæ ad Episcopatum prædictum pertinent, intendentes sint & respondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teste ut supra.

De Licentia eligendi pro Archiepiscopo Eborum.

Ann. D. 1595. *Ibid.*

REgina, dilectis nobis in Christo, *Decano & Capitulo* Ecclesiæ nostræ Cathedralis & Metropoliticæ Eborum, Salutem.

Ex parte vestra nobis est humiliter supplicatum ut, cùm Ecclesia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Archiepiscopi ejusdem, jam vacet & Pastoris sit solatio destituta, alium vobis eligendi in Archiepiscopum & Pastorem Licentiam nostram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus vestris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendam;

Rogantes quòd talem vobis eligatis in Archiepiscopum & Pastorem, qui Deo devotus, Nobisque & Regno nostro utilis & fidelis existat.

In cujus rei, &c.

Teste Reginâ apud *Westmonasterium*, sexto die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1595. 37. *Eliz. Reg.*

---

* *De Regio Assensu pro Episcopo Winton.*

* XVI. 269.

Ann. D. 1595. *Pat.* 37. *Eliz. p.* 1. *m.* 4.

REgina, Reverendissimo in Christo Patri, ac prædilecto & fideli Consiliario nostro, *Johanni*, Permissione Divina, *Cantuar. Archiepiscopo* totius Angliæ Primati & Metropolitano, ac aliis quibuscumque Episcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cum vacante nuper Sede Episcopali Winton. per Mortem Reverendi in Christo Patris, *Thomæ Cowper* nuper ejusdem Sedis *Episcopi*, ad humilem Petitionem *Decani* & *Capituli* Ecclesiæ Cathedralis Winton. per Literas nostras Patentes, Licentiam illis concesserimus alium sibi eligendi in Episcopum & Pastorem Sedis prædictæ; iidem *Decanus* & *Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ nostræ prædictæ, Reverendum in Christo Patrem, *Willielmum Lincolniensem Episcopum* sibi & prædictæ Ecclesiæ Winton. elegerunt in Episcopum & Pastorem, prout per Literas suas communi eorum Sigillo sigillatas, gerentes datam septimo die Januarii Anno Regni nostri tricesimo septimo, ac nobis inde directas, plenius liquet & apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium nostrum Assensum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis tenore Præsentium significamus.

Rogantes, ac in Fide & Dilectione quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos prædictum Reverendum Patrem *Willielmum* sic, ut præfertur, in Episcopum & Pastorem Ecclesiæ prædictæ electum, investire & consecrare, cæteraque omnia & singula peragere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali, juxta formam Statutorum & Legum nostrorum in ea parte editorum & provisorum, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teste Reginâ apud *Westmonasterium*, duodecimo die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Rex Scotiæ, super humili Pœnitentia & promissa Fide Johannis Colvil, facit Gratiam Delicti.

Lettre du Roi d'Ecosse à Mr. Bowes, sur la soumission & la grace accordée à Jean Colvil.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 230.

RIght trusty and well belovit We greit zow well.

Forsamekle as, upon the penitent Humiliation and promised Loyalte of our Servitor *Mr. John Colvill*, togidder with the earnest sute of sundrie of our faithefull Subjects Respondent for him, We ar (notwithstanding his former Misdemeanor) not onlie moved to a Princely Pitie and Compassion, bot also, finding him acquit himself verie honestlie in a Service latlie laid to his Charge; to the end he may be encouraged to hold out that good cours without defection, till We may find some other Commoditie fit for him, We have thocht expedient to cause peruse his Compts, finding our self justlie addebtid to him in *ane Thousand two hundred threescore six Pounds Sterling Money*; for Payment wherof, We have turned and addressed him to ressave it of our Gratuitie, thair most earnestly praying zow, as ze wold do us singular pleasure, both for discharge of our Promise to him, and relief of his present Necessities, that he, or ony having his Power to that effect, may by zor favourable Recommendation unto zor Soverane oure deareſt Suster and Cousine, procure the spedy Delivery of the said Soume, and to resave his Discharge therupon; quhilk sal be as sufficient as gif it wer signed with our own Hand; lyke as to the same effect We have generallie written to the *Lord Threasurer*, referring particular Information to zor self, quhilk Letter We pray zow deliver, and to return zor Answer heirupon with Diligence; And quheras We ar informed our said Servitor is traduced thair by some, alledging he returned nocht to us the Plate and Money resaved by vertue of our Commission, before oure going to *Denmark*, his allowance in that Service signed be the Auditors of our Exchequer (quhilk * XVI. at our Command is sent * up) and our present Affirmation of 270. his Sinceritie in that behalf, sal purge him of ony sic imputation.

It cannot seem strange to zow (who knawes so well the naturall of our People, and monyfold Indignities attempting agains Us, specially by *Bothwell*) that whe have turned our Displeasure in Compassion toward the said *Mr. John Colvill*, rather can ony Man think us therby contrair but rather like and conforme to Our self; For to this hour (as ye knaw best of ony Stranger) whe never pardoned unwillingly, nor willingly punished, albeit the frequent and insufferable Rebellions of our Nation have muche more procured Punishment nor Pardon; but whe have ever wished Recipiscence and Amendment mair nor Obstinacy and Induration, as our Clemency, in zor Eyes, upon thousands of our Subjects can witnes: And whe still hold Mercy the Ancre of our Conscience, the Stay of our Estate, the chief Ornament and Mark of every Christian Throne, specially quhen it is extendit upon sic, as for oppin Offences are willing and habill to make oppin Amendment, as our said Servitor, without respect of Hazard or Slander, hath latlie done, in giving honest pruif of his unfeinzit Repentance be his laite Action agains some of the Principalls who offendit in the same degree, as he did, zea evin forder nor wes luiked for at his Handes.

Con-

TRès fidele & bien-aimé, nous vous saluons.

D'autant que, sur l'humble repentir & la promesse de fidelité de notre serviteur Mr. Jean Colvil, *& sur l'instance serieuse de plusieurs de nos fideles Sujets, qui se rendent caution pour lui, nous sommes non seulement portés à avoir pitié & compassion de lui, nonobstant sa mauvaise conduite passée; mais aussi aiant trouvé qu'il s'est acquitté avec honneur d'une commission dont il a été chargé depuis peu; afin qu'il puisse être encouragé à perseverer constamment dans ce bon train, sans s'en écarter, jusques à ce que nous aions decouvert quelque autre occasion qui lui convienne, nous avons trouvé bon de faire examiner ses comptes, par lesquels nous reconnoissons lui devoir avec justice la somme* de mille deux cens soixante & six Livres Sterling; *pour le paiement de laquelle nous l'avons renvoié & assigné à la recevoir de notre gratuité, vous priant très serieusement, si vous voulez nous faire un plaisir singulier, tant pour nous acquitter de notre promesse à son égard, que pour le secourir dans sa necessité presente, que vous vouliez bien par votre recommandation favorable à notre très chere Sœur & Cousine votre Souveraine, lui procurer, ou à celui qui aura sa procuration, le prompt paiement de cette somme, & en prendre son Reçu, qui vous sera aussi suffisant que s'il étoit signé de notre propre main. Nous avons semblablement écrit en general dans les mêmes termes au Lord Tresorier, nous en rapportant à votre information particuliere, laquelle Lettre nous vous prions de faire rendre, & de nous faire avoir votre réponse avec diligence. Et d'autant que nous sommes informés que notre susdit serviteur est accusé là de n'avoir point rendu la vaisselle & l'argent qu'il avoit reçu en vertu de notre Commission, avant notre depart pour le* Danemarc, *son allocation signée par les Auditeurs de notre Echiquier, qu'on a envoiée là par notre ordre, & notre affirmation presente de sa bonne foi à cet égard, le purgerons de toute imputation de cette nature.*

Il ne vous paroitra pas étrange, à vous qui connoissez si bien le naturel de notre Peuple, & le grand nombre d'outrages qui ont été commis contre nous, particulierement par Bothwell, *que nous aions changé notre indignation en pitié à l'égard du susdit* Mr. Jean Colvil; *ni aucune personne ne pourra juger que nous en agissions en cela d'une maniere opposée à nous-mêmes, mais plutôt conformément à nos sentimens; car jusqu'à cette heure, nous n'avons jamais pardonné à regret (comme de tous les Etrangers vous le savez le mieux) ni nous n'avons point puni de bon cœur, quoique les frequentes & insupportables Rebllions de notre Nation aient donné occasion à faire plus de punitions qu'à donner de pardons: mais nous avons toujours souhaité le repentir & la correction plutôt que l'obstination & l'endurcissement, ainsi que vous pouvez en rendre témoignage par les exemples que vos yeux ont vus de notre clemence sur des milliers de nos Sujets. Et nous estimons encore que le pardon est l'ancre de notre Conscience, l'appui de notre Etat, & le principal ornement & la marque de chaque Trône Chrétien, sur-tout lorsqu'on le deploie sur ceux, qui aiant commis des fautes publiques, ont la volonté & le pouvoir d'en faire reparation publique, comme a fait depuis peu notre susdit serviteur, sans craindre de s'exposer à la calomnie, en donnant de bonnes preuves de sa repentance sincere par sa derniere conduite,*

en

Digitized by Google

Ann. D. 1595. 37. Eliz. Reg.

Concerninge the *Iriſh* Matters, mentioned in our deareſt Suſter and Couſins laſt Letter, We have deferred to make Anſwer thairunto, not for unwillingnes or diſlik thairof, bot allanerlie uppon taking order with the *Erle of Ergyll*, who, before he be enlarged, or at leaſt immediatly thaireafter, ſall receave our Commandement that good Frendſhip and Neighbourhead be kepit in that behalfe, and ſuche corrected as wold preſume ony thyng to the contrary; like as We will omit no occaſion that may ſtrengthen and confirm the Amytie betuixt the Two Crownes.

Thus perſwading Our ſelf of indilayed Satisfaction in the Premiſſes, by zor favourable meanes, and of all uther gude Offices quhilk ze may lefully performe, We proteſt to keep the ſame in gratefull remembraunce: Committing zow to God's bliſſid Protection.

At our *Palice of Halirudehous* the firſt Day of Marche 1594.

Zour aſſured Freind,

JAMES R.

Dorſ.

To our right truſtie and wellbelovit Mr. Robert Bowes *Eſquier Theſaurer of Berwick, and Embaſſador for our derreſt Suſter and Couſine the Queene of England.*

en oppoſition à quelques-uns des principaux qui ont éte coupables au même degré que lui, même au-de là de ce qu'on pouvoit attendre de lui. Ann. D. 1595. 37. Eliz. Reg.

Touchant les affaires d'Irlande, *dont il eſt fait mention dans la derniere Lettre de nôtre très chere Sœur & Couſinne, nous avons differé d'y répondre, non pas manque de volonté ni par aucun dégoût, mais ſeulement pour mettre ordre que le* Comte d'Argyle, *avant qu'il ſoit élargi, ou au moins auſſi-tôt après, reçoive nos commandemens d'entretenir l'amitié & le bon voiſinage dans le cas dont il s'agit, & de corriger tous ceux qui preſumeront de s'y oppoſer; ſemblablement nous n'oublierons aucune occaſion qui pourra ſervir à fortifier & à affermir la bonne intelligence entre les deux Couronnes.*

Ainſi nous promettant d'obtenir ſatisfaction ſans delai ſur les points mentionnés ci-deſſus, par votre entremiſe favorable, & tous les bons offices que vous pourrez nous rendre legitimement, nous proteſtons que nous en conſerverons un ſouvenir reconnoiſſant, vous recommandant à la bonne protection de Dieu.

A notre Palais de Holyroodhouſe *le* 1. *de Mars* 1594.

Votre bon Ami,

JAQUES R.

In dorſo,

A notre très fidele & bien-aimé *Mr. Robert Bowes* Ecuier, Tréſorier de Berwic, & Ambaſſadeur de notre très chere Sœur & Couſinne la Reine d'Angleterre.

Regius Aſſenſus pro Archiepiſcopo Eborum.

Ann. D. 1595. *Pat.* 37. *Eliz. p.* 3. *m.* 24.

REgina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro Domino *Johanni*, Permiſſione Divinâ, *Cantuarienſi Archiepiſcopo* totius Angliæ Primati & Metropolitano, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cum vacante nuper Sede Archiepiſcopali Eboracenſi, per Mortem, Reverendiſſimi in Chriſto Patris *Johannis Piers* ultimi Archiepiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani* & *Capituli* Eccleſiæ Cathedralis & Metropoliticæ Eboracen. prædictæ, per Literas noſtras Patentes, Licentiam illis alium ſibi eligendi in Archiepiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ conceſſerimus: iidem *Decanus* & *Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, Reverendum in Chriſto Patrem, *Matheum Hutton* Dunelmenſem Epiſcopum, ſibi & Eccleſiæ prædictæ Cathedrali & Metropoliticæ beati Petri Eborum elegerunt in Archiepiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, communi eorum Sigillo ſigillatas, gerentes Datam apud Eborum decimo quarto die Menſis Februarii, Anno Regni noſtri tricesimo ſeptimo, ac nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis tenore Præſentium ſignificamus.

Rogantes, ac in Fide & Dilectione quibus nobis tenemini, firmiter injungendo præcipientes, quatenus vos, prædictum Reverendum Patrem *Matheum*, * in Archiepiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis & Metropoliticæ Eborum prædictæ ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, ac eundem Archiepiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ inveſtire & conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Legum & Statutorum noſtrorum in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum effectu.

* XVI. 271.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſexto die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Winton.

Ann. D. 1595. *Ibid. p.* 1. *m.* 4.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Southamptoniæ, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Winton. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Winton. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Willielmum Wickham* Sacræ Theologiæ Doctorem, & nuper Epiſcopum Lincolnienſem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis pro dicto Epiſcopatu Winton. debitam recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſunt, & in Scaccario noſtro de Recordo remanentibus) ei reſtituimus per Præſentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à Feſto Sancti Michaelis ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Compoto aut aliquo alio proinde quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo quarto die Martii.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis, in Comitatibus ſubſcriptis; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Dorſ.
Eſcaetori ſuo in Com. Somerſ.
Eſcaetori ſuo in Com. Suſſex.
Eſcaetori ſuo in Com. Oxon.
Eſcaetori ſuo in Com. Berk.
Eſcaetori ſuo in Com. Buck.
Eſcaetori ſuo in Com. Wilteſ.
Eſcaetori ſuo in Com. Surr.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu Winton. quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint reſpondentes & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Dunelm.

Ann. D. 1595. *Ibid. m.* 5.

REgina, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Dunelm. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Traſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem, Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, illam vobis duximus concedendam;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, xxv. die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *De Temporalibus reſtituendis pro Archiepiſc. Eborum.*

* XVI. 272.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Eborum, Salutem.

Vacante nuper Sede Archiepiſcopali Eborum, per Mortem naturalem ultimi Archiepiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis & Metropoliticæ beati Petri Eborum prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Reverendiſſimum in Chriſto Patrem, *Matheum Hutton* Sacræ Theologiæ Doctorem, nuper Dunelmen. Epiſcopum, in eorum Archiepiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Ann. D. 1595. *Pat.* 37. *Eliz. p.* 1. *m.* 4.

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Archiepiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Archiepiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Archiepiſcopatui dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus

Digitized by Google

Ann. D. 1595. 37. Eliz. Reg.

noſtras, vigore cujuſdam Actûs Anno Regni noſtri primo inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanentibus) ei reſtituimus per Præſentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à Feſto Nativitatis Chriſti ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque Compoto, aut aliquo alio proinde nobis quoquomodo reddendo, ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, tertio die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Majori Villæ ſuæ de Kingſton ſuper Hull ac Eſcaetori ſuo in eadem Villa.
Eſcaetori ſuo in Com. Surr.
Eſcaetori ſuo in Com. Notingh.
Eſcaetori ſuo in Com. Weſtmerl.
Eſcaetori ſuo in Com. Midd.
Majori Civitatis ſuæ Eborum ac Eſcaetori ſuo in eadem Civitate.
Majori Villæ ſuæ Notingh. ac Eſcaetori ſuo in eadem Villa.
Eſcaetori ſuo in Com. Northumbr.
Cancellario ſuo in Com. Palatino Lancaſtr. ut det in Mandatis Eſcaetori ſuo in Com. Palatino prædicto.
Eſcaetori ſuo in Com. Lincoln.
Eſcaetori ſuo in Com. Glouc. ac Marchiis Walliæ eidem Comitatui adjacentibus.
Eſcaetori ſuo in Com. Cumbr.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus, de prædicto Archiepiſcopatu Eborum, quòd eidem *Electo*, tanquam Archiepiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Archiepiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint, reſpondentes & auxiliantes prout decet.

Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Dunelm.

Ann. D. 1595. *Ibid. p.* 1. *m.* 5.

REgina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli noſtro *Eborum Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis infra Regnum noſtrum Angliæ, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Dunelmenſi, per Tranſlationem tuam, *Reverendiſſime in Chriſto Pater*, ad Epiſcopatum Eboracenſem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Dunelm. Cathedralis Eccleſiæ Chriſti & beatæ Mariæ Virginis, per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ: iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Tobiam Mathewe* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, Nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium
* XVI. 273. noſtrum Aſſenſum * adhibuimus pariter & Favorem: Et hoc vobis, tenore Præſentium, ſignificamus.

Rogantes, ac in Fide & Dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Tobiam Mathewe* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Dunelm. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Tobiam Mathewe Epiſcopum & Paſtorem* Eccleſiæ prædictæ inſtituere, cæteraque omnia & ſingula facere, peragere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, velitis cum favore & effectu, ſecundùm formam Legum & Statutorum in ea parte editorum & proviſorum. Ann. D. 1595. 37. Eliz. Reg.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Dunelm.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Eborum, Salutem. Ann. D. 1595. *Pat.* 37. *Eliz. p.* 1. *m.* 5.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Dunelm. per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem, *Decanus* & *Capitulum* Dunelm. Cathedralis Eccleſiæ Chriſti & beatæ Mariæ Virginis, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Reverendum in Chriſto Patrem, *Tobiam Mathew* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, nuper Decanum ibidem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanent) ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à die viceſimo ſecundo Martii ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque Compoto aut aliquo alio proinde Nobis quoquomodo reddendo, ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo jure cujuſlibet.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo nono die Aprilis.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis, in Comitatibus ſubſcriptis; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Northumbr.
Eſcaetori ſuo in Com. Midd.

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de prædicto Epiſcopatu Dunelm. quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint, reſpondentes & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, xxix die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali pro Comite Cumberlandiæ ad faciendum Guerram, tam per Mare quam per Terras, contra Regem Hiſpaniæ & Subditos.

Ann. D. 1595. *Ibid. p.* 17. *m.* 35.

ELizabeth, by the Grace of God, *Quene of Englande France and Ireland* Defender of the Faithe, *&c.* to, our Righte Truſtie and Welbeloved Couſen, *George Erle of Cumberland*, Greetinge.

Foraſmuche as, duelye conſideringe the manye and ſundrye hoſtile Attempts againſte this our Realme and our Perſon, without juſt cauſe geven * by Us, We are juſtly moved to enter into conſideration howe neceſſarye yt is for us, to uſe all good Meanes to prevente impeache and withſtande all occaſions of Hazarde and Danger for the like in tyme to come, and by all meanes to diſable and weaken the Forces Strengthe and Wealthe of all and everye Perſon and Perſons ſo maliciouſly affected and diſpoſed againſte Us our Dominions and Subjects,

* XVI. 274.

We let you weet that, knowinge your approved Fidelitie Valour and Circumſpection, of our ſpeciall Grace and mere Motion, Wee doe licence, and by theſe Preſents doe give yow full Power and Auchoritie, to make choyſe and conſtitute ſuche Capteynes and other Perſons whome you ſhall depute and appoynte, to take upp levye aſſemble arme and furniſhe with all and all manner of Victualls and Warlike Proviſions whatſoever, within anye part of this our Realme, for the Services and Intents hereafter ſpecified, ſuche and ſo manye of our lovinge Subjects as are fit and apte for the Warres by Sea and Lande, as ſhall be willinge thereunto, and by you thought meete and expediente,

And with the ſame Men Proviſion and Furniture ſhipped and imbarqued, We do auchoriſe either your ſelfe in Perſon, or ells any other Perſon or Perſons whome you ſhall depute or appointe, or ſend by Sea or Lande to invade and deſtroye the Powers Forces Preparations and Proviſions whatſoever of the *Kynge of Spayne*, of anye of his Subjects or Adherents, and the ſaid Perſons and

Commiſſion ſpéciale donnée au Comte de Cumberland pour faire la guerre par Mer & par Terre contre le Roi d'Eſpagne & ſes Sujets.

ELizabeth, *par la grace de Dieu*, Reine d'Angleterre, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c. à Notre très fidele & bien-aimé Couſin* George Comte de Cumberland, *Salut.*

D'autant que, conſiderant, comme il appartient, les divers Actes d'hoſtilité entrepris contre notre Royaume & contre notre Perſonne, ſans que nous en ayons donné aucun juſte ſujet, nous ſommes portées à faire des reflexions convenables combien il nous eſt neceſſaire d'employer toutes les bonnes voies pour prevenir, empêcher & nous oppoſer à l'avenir à de ſemblables dangers, & de ruiner & affoiblir par toute ſorte de moiens les forces, le pouvoir & les richeſſes de toutes les Perſonnes qui ſont ſi mal intentionnées contre nous, contre nos Domaines & nos Sujets;

Nous vous faiſons ſavoir, que connoiſſant votre fidelité éprouvée, votre bravoure & prudence, nous vous donnons permiſſion, de notre grace ſinguliere & de notre pur mouvement, & par les preſentes nous vous accordons plein pouvoir & authorité de choiſir & d'établir tels Capitaines & autres Perſonnes que vous commettrez & ordonnerez, pour engager, lever, aſſembler & armer ceux & autant de nos bons Sujets dans tous les endroits de notre Royaume, qui ſont propres & en état de ſervir par mer & par terre, qui s'y offriront de bon gré & que vous jugerez convenables, de pourvoir de toute ſorte de vivres & de munitions de guerre, pour les ſervices & les deſſeins ſpecifies ci-après.

Et nous vous authoriſons, ou vous-même en perſonne, ou autrement quelque autre perſonne ou perſonnes que vous établirez ou ordonnerez, d'attaquer avec ceux qui ſeront embarqués & avec ces proviſions & munitions (que vous envoierez par mer ou par terre) & de detruire les puiſſances, les forces, les preparatifs & toute ſorte de proviſions appartenantes au Roi d'Eſpagne, *ou à aucuns de ſes Sujets*

Digitized by Google

Ann. D. 1595. 37 Eliz. Reg.

and their Poſſeſſions Territories Dominions and Goodes, aſwell upon the Sea, as uppon the Continent, or any Iſland belonginge to ſuche Perſons their Adherents or Subjects, in hoſtile manner to invade take or deſtroye as juſte and needfull cauſe ſhall requyre,

And, for the better Strengthe and Aſſiſtaunce of this Service, We do aucthoriſe you to provide Victualls, furniſhe and arme to Sea in hoſtile and warlike manner the *Malice*, *Scourge*, and ſuche other Shippes and Pynnaces as ſhall be appoynted by you or in your name, not exceedinge the Nomber of ſixe at the moſte;

And foraſmuche as you our ſaid *Couſen* beyng at great Charge in the Buyldinge Victuallinge and Furniſhinge of the Shippes and Pynnaces aforeſaid, togither with ſuche other of our loving Subjects as ſhall aſſiſte and be employed in the ſaid Service, or may beare adventure with you, are to receave due Conſideration for your and their Charges Service Aſſiſtaunce and Adventure, We geve you full Power and Aucthoritie, not onelye to deale with our ſaid Subjects ſo offeringe to adventure, and to accept and agree with them for the ſame, but alſoe to make Diſtributions and Shares of all and all manner of Goodes Chattells Marchandiſes and Priſes of what kynde or qualitie ſoever, that ſhall hereafter happen to be taken by you, or by any other Perſon or Perſons by you appoynted aſſigned ſent or deputed, with ſix Shipes aforeſaid, or with any of them and their Companyes, or with any of them joyntly or ſeverally, or whiche ſhall happen to be taken with them or any of them togither, with anye other Shippe or Shippes beinge to them or any of them conſorted, or with which they or any of them maye be conſorted accompanyed or aſſiſted, from any ſuche aforeſaid manner of Perſons or anye of their Adherents, and the ſame Goodes Chattells Marchaundiſes, and other Priſes, and every parte and parcell thereof, to be holden and enjoyed by you or your Aſſignes, and by ſuch of our ſaid Subjects adventuringe ſerving and aſſiſting as aforeſaid, to your proper Uſe Benefit and Commoditie, and without any Accompte to be made to Us our Heires or Succeſſors; ſaving and onely accepted all uſuall Cuſtoms and Duyes due unto Us, or any other, uppon all Goodes brought into any our Dominions.

And yf it happen that you our ſaid *Couſen* ſhall, upon any Conſideration, retorne from Sea, We do further geve and graunt unto ſuch Perſon or Perſons, whom you our ſaid Couſen ſhall depute appoynt or ſend with the ſaid ſix Ships, or with any of them, full Power and Aucthoritie to do and execute all and every thing, for the Performance of this Service, in as ample beneficial and large manner as you our ſaid *Couſen* might do by theſe Preſents, yf you were there perſonally preſent; and that this our Commiſſion ſhal be taken conſtrued and expounded liberally and beneficially for the Advantage and Benefit of you our ſaid *Couſen*.

And We do hereby ſtraightly charge and comaunde all our loving Subjects, which ſhall ſerve in any of the ſaid Shippes or Pynnaces, to yeld all Dutye and Obedience to our ſaid *Couſen*, or to any ſuch Perſon or Perſons as he ſhall * appoint depute or ſend as Captaynes or other Officers in this Service; and to avoyde all occaſions of Diſcorde and Diſcention to the hinderance thereof:

* XVI. 275.

Laſtly, We do charge all our Officers to be aidinge and aſſiſtinge to our ſaid *Couſen*, his Deputy or Deputies, or ſuch Perſon or Perſons as he ſhall appoynt, and ſend in any thing they or any of them ſhall reaſonably require or ſtand in need of, for the furtherance of this Service, at Prices reaſonable, and other Aſſiſtaunce whatſoever.

And theſe our Letters ſhal be unto our ſaid *Couſen*, or to any other Perſon or Perſons whom he ſhall depute appoynte or ſend, and to every of our ſaid Subjects, for and concerninge the Premiſſes and everye parte and parcell thereof, ſufficient Warrant and Diſcharge.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter* the nynthe daye of Maye.

Per Breve de Privato Sigillo.

jets ou Partiſans, & d'envahir, prendre ou deſtruire en Ennemis toutes les dites perſonnes, leurs poſſeſſions, leurs terres, leurs domaines & leurs biens, tant ſur Mer que ſur le Continent ou dans les Iſles appartenant à ces Perſonnes, à leur Adherens ou Sujets, ainſi que la juſtice de la cauſe & la neceſſité le demanderont. Ann. D. 1595. 37. Eliz. Reg.

Et pour avoir plus de force & un plus grand ſecours dans cette expedition, nous vous authoriſons à pourvoir de vivres, de munitions & à armer guerre & en ennemis les Vaiſſeaux la Malice, *le* Fleau, *& tels autres Vaiſſeaux ou Pinaſſes que vous ordonnerez en votre nom, ſans paſſer le nombre de ſix tout au plus.*

Et d'autant que vous notre ſuſdit Couſin *étant engagé à de grands fraix pour bâtir, avitailler & pourvoir les ſuſdits Vaiſſeaux & Pinaſſes, conjointement avec tels autres de nos bons Sujets, qui aſſiſteront & ſeront employés dans ce ſervice, & qui auront part avec vous dans cette entrepriſe, devez recevoir une juſte recompenſe pour les fraix, pour le ſervice, le ſecours & le riſque, nous vous donnons plein-pouvoir & authorité, non ſeulement de traiter avec nos dits Sujets qui s'offriront à aſſiſter à cette expedition & de convenir avec eux à cet égard, mais auſſi de faire des diſtributions & de partager le tout & toute ſorte de biens, de proprietés, de marchandiſes & priſes, de quelque nature ou qualités qu'ils ſoient, qui ſe trouveront avoir été pris par vous ou par telles autres perſonnes que vous aurez ordonnées, deſtinées ou envoiées pour cela, avec les ſuſdits ſix Vaiſſeaux, ou quelques-uns de ces Vaiſſeaux & de leurs équipages, ou quelques-uns de ceux-là conjointement ou ſeparément, ou de ce qui ſe trouvera avoir été pris par eux ou par quelques-uns d'eux conjointement, avec quelques autres Vaiſſeaux qui ſe feront joints avec eux, ou avec quelques-uns de ceux qui les auront accompagnés & aſſiſtés, de toutes les ſuſdites perſonnes ou de leurs adherens; & que vous, vos aſſociés ou aians cauſe, garderez & jouirez de tous ces biens, meubles, marchandiſes & priſes, & de toutes les parties ou portions qui en dependent, pour votre propre uſage, avantage & utilité, ſans être obligés d'en rendre aucun compte à nous, à nos Heritiers ou Succeſſeurs; à la reſerve ſeulement des droits ordinaires de la Douane & des impôts qui nous ſont dus, ou à quelques autres, ſur toutes les marchandiſes que l'on fait entrer dans tous les lieux de nos Domaines.*

Et s'il arrive que vous notre ſuſdit Couſin, *pour quelque raiſon, vous retourniez de la Mer, nous donnons & accordons de plus à telles perſonnes ou perſonnes que vous aurez deleguées, établies ou envoiées avec les ſuſdits ſix Vaiſſeaux ou quelques-uns d'eux, plein-pouvoir & authorité de faire & executer toutes choſes, pour l'accompliſſement de cette expedition, d'une maniere auſſi étendue & avantageuſe que vous notre ſuſdit Couſin pourriez le faire y étant vous-même en perſonne, en vertu des preſentes. Et nous voulons que cette Commiſſion ſoit entendue, expliquée & interpretée liberalement & avantageuſement, pour l'utilité & le profit de vous notre ſuſdit* Couſin.

Et nous ordonnons & commandons expreſſément par la preſente à tous nos bons Sujets qui ſerviront à bord d'aucun des ſuſdits Vaiſſeaux ou Pinaſſes, de rendre tous les devoirs & obéiſſance à notre Couſin, *ou à telle perſonne ou perſonnes qu'il aura établies, deleguées ou envoiées en qualité de Capitaines ou autres Officiers dans cette expedition, & d'éviter toutes les occaſions de diſcorde ou de brouilleries qui pourroient la deranger.*

Finalement, nous ordonnons à tous nos Officiers d'aider & d'aſſiſter notre ſuſdit Couſin, *ſes Delegués ou telle autre perſonne ou perſonnes qu'il aura établies & envoiées, en tout ce qu'elles demanderont avec raiſon, ou en ce qu'elles auront de beſoin, pour l'avantage de cette expedition, à des prix raiſonables, & de leur prêter tout autre ſecours quel qu'il puiſſe être.*

Et ces Patentes ſerviront à notre Couſin, *ou à la perſonne ou aux perſonnes qu'il aura deleguées, établies ou envoiées, & à tous nos ſuſdits Sujets, par rapport à ce qui eſt marqué ci-deſſus, d'ordre ſuffiſant & de décharge.*

En témoignage de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le neuvieme jour de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali pro Roberto Croſſe contra Hiſpanos.

Commiſſion ſpeciale donnée à Robert Croſſe, pour agir en Ennemi contre les Eſpagnols.

Ann. D. 1595. *Pat.* 37. *Eliz. p.* 17. *m.* 40. *dor.*

E *Lizabeth*, by the Grace of God, *&c.* to our truſtie and well-beloved Servant *Robert Croſſe*, Greeting.

Whereas, for divers good Conſiderations moving Us, We have thought good to make choice of you to take the Charge of two of our Shippes (namelye the *Swifteſure* and the *Crane*) which our Admyrall of England ſhall deliver unto you,

We do hereby geve you full Power and Aucthoritie to take and receave into your Charge Rule and Government the ſaid two Shippes, and all Perſons aſwell Souldiers as Mariners, which ſhall be in them when they come to your Charge or afterwardes, and them to uſe and employ, according to the intent of this our Commiſſion and the Orders accuſtomed in our Shippes:

And further, to correct by Ympriſonment all ſuche Perſons as ſhall be found diſobedient, or ſhall obſtinatly impugne ſuch good Orders as are uſually obſerved at the Seas in our Shipps, or which may be needfull in this our Service.

We

E Lizabeth, *par la grace de Dieu, &c. A notre fidele & bien-aimé Serviteur* Robert Croſſe, *Salut.*

D'autant, que par pluſieurs bonnes raiſons qui nous ont portées à cela, nous avons trouvé bon de vous choiſir pour vous charger du Commandement de deux de nos Vaiſſeaux, ſavoir le Prompt *& la* Grue, *que notre Amiral d'Angleterre vous donnera:*

Nous vous donnons plein-pouvoir & authorité par la preſente de recevoir ſous vos ordres & votre gouvernement les deux ſuſdits Vaiſſeaux, & toutes les perſonnes tant ſoldats que matelots qui y ſeront à bord lorſque vous en aurez le commandement, & qui y viendront après, & de les emploier & faire ſervir, conformément au deſſein de cette Commiſſion, & ſelon les ordres que l'on obſerve ſur nos Vaiſſeaux:

Et de plus, de corriger par empriſonnement toutes les perſonnes qui ſeront desobéiſſantes, ou qui s'oppoſeront opiniâtrément aux bons ordres qu'on obſerve ordinairement ſur nos Vaiſſeaux en Mer, ou à ceux qui ſeront neceſſaires dans cette expedition.

Nous

Digitized by Google

Ann. D. 1595. 37. Eliz. Reg.

We do alſo geve you full Power and Auctoritie, in hoſtile manner, aſwell by Land as by Sea, to invade take ſtaye and deſtroy any Shippes Veſſells or Goodes of the *King of Spayne*, his Subjectes, or of any of his Adherents; and ſuche Shippes, Goodes, Jewells, Bullyon, or any other Riches, as you ſhall take in them, We do ſtraightly charge and commaunde you to ſee that they be ſafely preſerved from ſpoyl, and to be brought home in good Order unto our Realme of England.

And further We doe auctoriſe you, that uppon any ſuch occaſion as to you ſhall ſeem meet for the better performing of this our Service wherein you are ymployed, to comande any Shippes or Veſſells of any of our Subjects, that you ſhall fynde uppon the Seas, to attend and aſſiſte you in this our Service as you ſhall by this our Auctoritie commaunde them; aſſureing and covenaunting with them that, of all ſuch Priſes and Goods as ſhall be taken by you and them, they ſhall have true and juſt Parts and Shares thereof.

And foraſmuch as We have appointed. our welbeloved Servants, Sir *Francis Drake* and Sir *John Hawkins*, having the Chardge of ſundry of our Shippes to do ſome ſpeciall Service, and that We doe thinke yt very meete that you ſhould aſſiſt them in ſome parte of the Service committed to them; We doe commaunde you to follow ſuch Inſtructions Orders and Directions as ſhall be agreed on and allowed, before your Departure, by them and you before our *High Admirall of England*; provided that, under collour of this our Service, or during your Employment in the ſame, you nor any of the Shippes in your Companye ſhall not attempt any thinge that may miniſter juſt cauſe of Offence to ſuch Princes or States as are in League or Amitie with Us, as you will anſwere the contrary at your Perills.

In witneſſe whereof, *&c.*

Witneſſe our ſelfe the 29th Daye of Maye.

Per Breve de Privato Sigillo.

Nous vous donnons auſſi plein-pouvoir & authorité, ſoit par Mer ou par Terre, d'attaquer en Ennemi, de prendre, arrêter & detruire tous les Vaiſſeaux, Navires & biens du Roi d'Eſpagne, *de ſes Sujets & de tous ſes Adherens. Et nous vous ordonnons & commandons expreſſément, que vous faſſiez en ſorte que ces Vaiſſeaux, ces biens, joiaux, lingots & toutes les autres richeſſes que vous prendrez, ſoient gardez ſurement de pillage & apportez en bon état dans notre Royaume d'Angleterre.*

Et nous vous authoriſons encore, qu'en de certaines occaſions où vous trouverez à propos pour mieux executer cette expedition où vous êtes emploié, à commander aux Vaiſſeaux ou Navires de quelques-uns de nos Sujets que vous rencontrerez en Mer, de ſe joindre à vous & de vous aſſiſter dans cette entrepriſe, ainſi que vous le leur ordonnerez, en vertu de notre Authorité; les aſſurant, en vous accordant avec eux, que de toutes les priſes que vous ferez avec eux & des marchandiſes que vous prendrez enſemble, ils en auront leurs juſtes portions.

Et d'autant que nous avons ordonné à nos bien-aimez Serviteurs, les Chevaliers François Drake & Jean Hawkins, *qui ont pluſieurs de nos Vaiſſeaux ſous leurs ordres, de rendre quelque ſervice particulier, & que nous trouvons bien raiſonable que vous les aſſiſtiez en quelque partie de la commiſſion dont ils ſont chargez; Nous vous commandons de ſuivre les inſtructions & les ordres dont on conviendra & qu'on approuvera avant votre depart, entre eux & vous, par devant* notre Grand Amiral d'Angleterre; *pourvu que ſous ombre de cette expedition, & pendant le tems que vous y ſerez emploié, ni vous ni aucun des Vaiſſeaux qui vous accompagnent n'entrepreniez rien qui puiſſe donner quelque juſte ſujet de deplaiſir ſous Princes & Etats qui ſont en Alliance ou en Amitié avec nous, ſous peine d'en être reſponſable à votre peril.*

Ann. D. 1595. 37 Eliz. Reg.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes, le 29 de Mai.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 276.

* *De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Ceſtr.*

Ann. D. 1595. *Pat.* 37. *Eliz. p.* 3. *m.* 4.

REgina, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Ceſtrenſis Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, XXV. die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Stirpe Anglicana in Ultonia Provincia propaganda; & de Compoſitione ſuper Terris ibidem.

Ann. D. 1595. *Pat.* 37. *Eliz. p.* 17. *m.* 41. *dor.*

ELizabeth, by the Grace of God, *Quene of England France and Ireland* Defender of the Faith, *&c.*

To, the Reverend Father in God, the *Buyſhoppe of Corke* in our Realme of Ireland; to, our truſtie and welbeloved, Sir *Thomas Norris* Knight Vice Preſident of our Province of Munſter in the ſame Realme;

Sir *Henry Wallop* Knight our Treaſurer at Warres there;

Sir *Robert Gardner* Knight Chief Juſtice of our Benche;

Sir *Anthony Seintleger* Knight Maſter of the Rolles;

Sir *Robert Naper* Knight Chefe Baron of our Exchequer there;

William Sexey Eſquier Juſtice in Mounſter;

And *Roger Wilbraham* Eſquier our Sollicitor in our ſaid Realme, Greetinge.

Whereas, upon our former Commiſſion by our Letters Patents under our Great Seale of England, We did geve Auctorite to ſome of you, and ſome others who are deceaſſed, for the execution of divers thinges within our Province of Mounſter, for the peoplinge and inhabiting thereof with our Engliſh People; as alſo for a Compoſition to be treated of and made with the Poſſeſſioners of Lands in the ſaid Province, and other the Inhabitants therof, for ſome yerly Somes of Mony to be paied to Us in lieu and for diſcharge of the Ceſſe and Taxes, comenly impoſed uppon them for our Armye to be mantained there; and conſidering our ſaid Commiſſion hathe been executed concerninge the ſaid Compoſition, having had continuance but for three Yeres, which is ſuppoſed to be ended about this laſt Month of Maie; We finde yt very neceſſary, both for our Service, and for the Eaſe of the People to be made free from the Burthen of Ceſſe and like Taxes, to have the ſame Commiſſion renewed, with ſome inlargment of the Somes heretofore taxed in the ſeverall Counties of the ſame Province, as good reaſon yt is, conſideringe the contynuance of all the People there now theſe many Yers without trouble or burden of any Men of Warre in the ſame;

And therfor We do, by theſe Preſents, geve full Power and Auctority to you, or to any three of you above named, after you have peruſed the former Compoſition, to conſider how the ſame may be preſently revived, and in ſome partes of the Countreis enlarged, as you ſhall judge the Welth and Fertilitie of the ſame may beare yt; and then ſome of you, that may be ſpared from our Counſell at Dublin, to repaire into Mounſter, and there to joyne with the *Buſhoppe of Corke*, and the *Vice Preſident*,

Ordre pour établir une Colonie Angloiſe dans la Province de Munſter en Irlande.

ELizabeth, *par la Grace de Dieu* Reine d'Angleterre, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c.*

A notre Reverend Pere en Dieu l'Evêque de Cork *dans notre Royaume d'Irlande; à notre fidele & bien-aimé le Chevalier* Thomas Norris *Vice-Preſident de notre Province de Munſter dans le même Royaume;*

Au Chevalier Henri Wallop *notre Treſorier de Guerre:*

Au Chevalier Robert Gardner, *Chef de notre Banc de Juſtice;*

Au Chevalier Anthoine Sint Leger *Garde des Regiſtres;*

Au Chevalier Robert Naper, *Premier Juge de notre Echiquier,*

Guillaume Sexey *Ecuier, Juge de Munſter,*

Et Roger Wilbraham *Ecuier, notre Solliciteur dans notre ſuſdit Royaume, Salut.*

D'autant que, par notre Commiſſion precedente & nos Lettres patentes ſous notre grand Sceau d'Angleterre, nous avions authoriſé quelques-uns de vous, & quelques autres qui à preſent ſont decedés, à régler pluſieurs choſes dans notre Province de Munſter, pour la peupler & y faire habiter de nos Sujets Anglois; comme auſſi de traiter d'un accommodement avec les proprietaires des terres de la dite Province & les autres habitans, pour nous faire paier quelques ſommes d'argent par an, au-lieu des taxes qui leur étoient impoſées ordinairement pour l'entretien de notre Armée dans ce Païs-là: Et conſiderant que notre Commiſſion a été executée par rapport au ſuſdit accommodement, qui n'a duré que trois ans, que l'on ſuppoſe avoir pris fin au mois de Mai paſſé: Nous trouvons qu'il eſt neceſſaire, & pour notre ſervice & pour le ſoulagement du Peuple, afin de l'exempter du fardeau de ſemblables taxes, de renouveller la même Commiſſion, avec quelque augmentation des ſommes auxquelles les diverſes Comtés ont été taxées ci-devant dans la dite Province, comme il eſt bien raiſonable, eu égard que le Peuple y a reſté depuis pluſieurs années hors d'embaras & exempt du fardeau des gens de guerre.

C'eſt pourquoi nous vous donnons Plein-pouvoir & Authorité, par les preſentes, ou à trois d'entre vous ci-deſſus nommés, après que vous aurez parcouru le precedent accommodement, d'examiner comment on pourra le renouveller à preſent, & l'étendre dans quelques parties de ces contrées, comme vous jugerez que la bonté ou la fertilité du Païs le pourront ſupporter; Et enſuite que quelques-uns de vous, qui pourront s'abſenter de notre Conſeil à Dublin, ſe rendent dans la Province de Munſter pour ſe joindre à l'Evêque de Cork,

Digitized by Google

Ann. D. 1595. 37. Eliz. Reg. * XVI. 277.

dent, and our *Juſtice* there, and as ſoon and as conveniently as the ſame may be, at your coming thither, to ſend for ſome of the principall Lords and Poſſeſſioners, or a convenient nomber of them out of every Countye, and to treat with them for the renewing * of the former Accord and Compoſition, moving them alſo upon good reaſon to ſome enlargement; and uppon their Aſſent and Agreement to comit the ſame into good forme in Writinge, as the former Compoſition was made, and to contynue for ſuche nomber of Yeres as ye in your Wiſdomes ſhall think expedient for our Benefit: and of your Proceedings to certifie Us from tyme to tyme, whiche of you in this Commiſſion ſhall repaire into Mounſter to joyne with the *Preſident* and the *Juſtice* there, and how you ſhall performe this Service.

In witnes of the Premiſſes, We have cauſed theſe our Letters to be made Patents under our Greate Seale of England.

Witneſſe our ſelfe at *Weſtminſter* the twelfth Day of June.

Per Breve de Privato Sigillo.

Corc, *au* Vice-Preſident *&* *à* notre Juge *dans l'endroit*, *&* *à votre arrivée, dès que cela ſe pourra faire commodément, de faire venir quelques-uns des principaux Lords & Poſſeſſeurs, ou un nombre convenable de ceux-ci de chaque contrée, & de traiter avec eux touchant le renouvellement du precedent accord & convention, les portant auſſi par de bonnes raiſons à donner les mains à quelque augmentation; & après leur conſentement & qu'ils en ſeront convenus, de mettre la choſe par écrit en bonne forme, de la même maniere que le premier accommodement a été fait, & de le continuer pour tel nombre d'années que ſelon votre prudence vous le trouverez expedient pour notre avantage: Et de nous donner avis de tems en tems de vos procedures, & de ceux d'entre vous qui ſe rendront dans la Province de Munſter auprès du* Preſident & du Juge *de l'endroit, & de quelle maniere vous executerez cette Commiſſion.*

Ann. D. 1595. 37 Eliz. Reg.

En témoignage de ce qui eſt exprimé ci-deſſus, nous avons fait mettre celles-ci en Lettres Patentes ſous notre grand Sceau d'Angleterre.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le douzieme de Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Colonello Generali pro Guerra Hiſpanica conſtituto.

Ann. D. 1595. *Pat.* 37. *Eliz. p.* 3. *m.* 39. *dor.*

E *Lizabeth*, by the Grace of God, *&c.* to our Truſtie and Welbeloved Sir *Thomas Baskervile* Knight, Greetinge.

Whereas We have, for the preventinge of ſuch Attempts as, by the *Kinge of Spayne* our Enemye, maye be made againſte Us, appoynted our Truſtie and Wellbeloved Sir *Francis Drake* and Sir *John Hawkyns* Knights to take charge, aſwell of certayn of our owne Shippes, as alſo of divers Shippes and Pinnaces of our Subjects, furniſhed with Men and Maryners and other Proviſions in warlike manner, and with them to put to the Sea, and to doe certayne ſpeciall Services, alwell by Sea as by Land, upon the Dominions of our ſaid Adverſarye, according to ſuche Directions as they are made privie unto, for the executinge whereof We have geven them ſpecyal Commiſſion under our Greate Seale of Englande;

Foraſmuche as We have alſoe conſidered that, for the better furtherance of the ſaid Services, yt ſhall be requyſyte to ymploye alſo in the ſame ſome Perſon of Valor and Experience in Militarye Services by Lande, ſuche as We knowe you to be, We have in your Judgment Valor and Experience, made choyce of you to ymploye you therein in manner enſuinge;

Videlicet,

We doe hereby make conſtitute and appoynte you to be Collonell Genrrall of all Souldiers and Men of Warre, aſwell Captayns as others, that ſhall be ymployed in this Service for any Attemps to be done on Land, and do hereby geve you full Power and Auchoritie to receave them into your Charge and to uſe employe and comande them and every of them in all things concernyng this our Service accordinge to ſuch Directions as you ſhall either receave from the ſaid Sir *Francis Drake* and Sir *John Hawkins*, or ſhall be by common Councell betwene you thought mete to be done;

And We doe hereby ſtraightlye charge and commaunde all Captaynes Lieutenants and Souldiers, that ſhall be under your Conducte, Charge and Commaundement, to geve all due Obedience and Reſpecte unto you as *Collonell Generall*, authorizing you at ſuche tyme as you ſhall be in any Service by Lande or by Sea, abſent out of the Companye and Preſence of the ſaid Sir *Francis Drake* and Sir *John Hawkins* or either of them, to laye upon all Perſons diſobedient and offendinge againſte the Lawes of militarye Diſcipline, or Ordinances that ſhall be by our ſaid Generalls, with your Adviſe, eſtabliſhed for the Governement of this Voyage, ſuch Puniſhement as you ſhall thinke meete accordinge to the qualitie of their Offence, or as ſhall be by any Orders eſtabliſhed by the *Generalls*, having alſo geven to our ſaid *Generalls*, for the better guidinge and rule of our People committed to them, Power to execute Martiall Law where neceſſarye cauſe ſhall requyre;

And we do alſoe hereby appoynte you to be of our Councell in all matters that ſhall come in queſtion concerning the furtheraunce of this our Service, and therein to geve your beſt Advice and Aſſiſtaunce to our ſaid *Generalls* to the uttermoſt of your Skill and Power, willinge and commaundinge you notwithſtandinge to obaye and followe in all things ſuche Directions as our ſaid *Generalls* ſhall think meet to geve you, or by Counſell ſhall be reſolved on as mete to be done for the performance of the intended Service.

* XVI. 278. * And to that intent, gevinge you hereby full Auchoritie and Power to ymploye all our Subjects that ſhall be committed to your Charge as *Collonell Generall* of them, to invade burn Spoyl take and deſtroye, and to doe all manner of hoſtile Actes uppon and againſt our ſaid Adverſaries their Subjects Goods Territories and Dominions, as by our ſaid *Generalls* you ſhall be willed to doe, or as by commen Counſaile you ſhall reſolve on as neceſſarye for the purpoſe for whiche you are ymployed, and that ſuche Treaſure as ſhall be anye waye obtained either by Sea or Land under your Charge, in the abſence of the *Generalls*, that the ſame Treaſure ſo gotten maye be delivered to the ſaid *Generalls*, that our owne Portion may be reſerved for Us, and that the Owners of Shippes, the Adventurers, and the Companyes ſervinge in this Jorney, maye truely enjoye and receave their Portions as in equitie ſhall be meete, accordinge to the Agreement be-

Acte de Colonel General pour le Chevalier Thomas Baskerville, contre les Eſpagnols.

E Lizabeth, *par la Grace de Dieu, &c. à Notre fidele & bien-aimé le Chevalier* Thomas Baskervile, *Salut.*

D'autant, que pour prevenir les entrepriſes que le Roi d'Eſpagne *notre Ennemi pourroit faire contre nous, nous avons ordonné aux Chevaliers* François Drake *&* Jean Hawkins *de commander quelques-uns de nos propres Vaiſſeaux, & pluſieurs Navires & Pinaſſes de nos Sujets équipés en guerre de Soldats & de Matelots & pourvus de vivres, & de ſe mettre en Mer avec les dits Vaiſſeaux pour executer quelques deſſeins particuliers, tant par mer que ſur terre, contre les Domaines de notre ſuſdit Ennemi, ſelon les ordres qui leur ont été communiqués, leur aiant donné Commiſſion ſpeciale ſous notre grand Sceau d'Angleterre pour les effectuer;*

D'autant que nous avons auſſi conſideré que pour mieux accomplir les ſuſdites expeditions, il ſera neceſſaire d'y employer encore quelque Perſonne de valeur & d'experience dans les emplois militaires par terre, telle que nous ſavons que vous l'êtes, nous vous avons choiſi, par l'aſſurance ſinguliere que nous avons de votre jugement, de votre valeur & experience, pour vous y employer de la maniere ſuivante;

Savoir,

Que par les preſentes nous vous conſtituons, établiſſons & ordonnons Colonel General *ſur tous les Soldats & gens de guerre, tant les Capitaines que les autres qui ſeront employez dans cette expedition, à toutes les entrepriſes qui ſe feront ſur terre, & nous vous donnons Plein-pouvoir & Authorité de les recevoir ſous vos ordres, de les employer & commander tous & un chacun d'eux en toutes choſes qui regardent cette expedition, ſelon les inſtructions que vous recevrez des ſuſdits Chevaliers* Drake *&* Hawkins, *ou ſelon ce qui ſera trouvé bon de faire de commun concert entre vous.*

Et nous commandons bien expreſſément par les preſentes à tous les Capitaines, Lieutenans & Soldats qui ſeront ſous votre conduite & à vos ordres, de vous rendre toute obéiſſance, & de vous reſpecter comme Colonel General, *vous authoriſant, lorſque vous ſerez employé à quelque ſervice par terre ou par mer, en l'abſence des ſuſdits Chevaliers* Drake *&* Hawkins *ou de l'un des deux, d'infliger à toutes les Perſonnes qui n'obéiront point ou qui pécheront contre la diſcipline militaire, ou contre les reglemens que nos ſuſdits* Generaux *auront établis de concert avec vous pour la conduite de cette expedition, telle punition que vous jugerez à propos, ſuivant la qualité du crime, ou de la maniere que les* Generaux *l'auront arrêté; aiant auſſi donné pouvoir à nos dits* Generaux, *pour mieux gouverner nos gens qui ſont ſous leurs ordres, d'executer les Loix de la guerre, lorſque la neceſſité de la cauſe le demandera.*

Et nous vous établiſſons auſſi par les preſentes pour être de notre Conſeil dans toutes les affaires qui ſeront agitées pour l'avantage de cette expedition, & pour y donner vos meilleurs avis & votre aſſiſtance à nos ſuſdits Generaux, *ſelon toute votre habileté & de tout votre pouvoir, vous ordonnant & vous commandant néanmoins d'obéir & de ſuivre en toutes choſes les ordres que nos* Generaux *trouveront à propos de vous donner, ou ce qu'on aura reſolu de faire dans le Conſeil pour executer le deſſein propoſé.*

Et dans cette vue nous vous donnons par la preſente toute authorité & pouvoir d'employer tous nos Sujets qui ſeront ſous vos ordres comme leur Colonel General, *à envahir, bruler, prendre & detruire, & à faire toute ſorte d'actes d'hoſtilité contre nos ſuſdits adverſaires, contre leurs Sujets, leurs biens, terres & domaines, ainſi que nos* Generaux *vous ordonneront de le faire, ou qu'il ſera reſolu dans le Conſeil General être neceſſaire au deſſein pour lequel vous êtes employés; & que les richeſſes que vous emporterez d'une maniere ou d'autre, ou par mer ou par terre ſous vos ordres, en l'abſence des Generaux, que ces richeſſes, dis je, ſoient delivrées entre les mains de nos* Generaux, *afin que notre part nous ſoit reſervée, & que les proprietaires des Vaiſſeaux, ceux qui ont riſqué les armemens, & ceux qui auront ſervi dans ce voiage, puiſſent jouir veritablement & recevoir leurs portions ſelon l'équité & ſelon l'accord qui en a été fait entre nous & les* Generaux, *ainſi qu'il eſt por-*

Digitized by Google

Ann. D. 1595. 37. Eliz. Reg.

betwene Us and the *Generalls* ſet downe in their Commiſſions.

In witneſſe whereof, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the 21. daye of June.

Per Breve de Privato Sigillo.

té par leurs Commiſſions.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le 21 de Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1595. 37 *Eliz. Reg.*

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Landaff.

Ann. D. 1595. *Pat.* 37. *Eliz. p.* 1. *m.* 4.

REgina, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Landavenſis, Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Promotionem, Reverendi in Chriſto Patris, *Gervaſii Babyngton* ultimi Epiſcopi ejuſdem ad Epiſcopatum Exon. jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem, Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis eligendi duximus concedendum;

Rogantes quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, xxiii. die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

renitatis veſtræ Subditi Precibus per omnia indulgere non potuerimus, ne tamen tam Amicæ & Conſanguineæ Principis Interceſſionem ſibi nulli uſui fuiſſe juſte conqueri poſſet, in locis iſtis, quæ ſpecialiter excepta vel aliis Privilegio conceſſa non ſunt, liberam illi piſcandi facultatem in *Serenitatis veſtræ* gratiam fecimus, prout latius in Diplomate noſtro ſalvi Conductûs illi conceſſi continetur. Si alio caſu quocunque *Serenitatis veſtræ* ſtudium & obſequium noſtrum probatum reddere potuerimus, dabimus operam, nè quid amicæ benevolentiæ & propenſæ voluntatis erga *Serenitatem veſtram* in nobis deſiderari poſſit.

Quam ut *Deus Optimus Maximus* ſalvam ac diu florentem conſervet ex animo precamur.

Dat. *Hafniæ*, ſub Sigillo noſtro Regio, ſubſcribentibus ad Gubernationem Regni noſtri Deputatis Senatoribus, die octavo Julii Anno 1595.

De Regio Aſſenſu pro eodem Epiſcopo Landaff.

REgina,

Cùm vacante nuper Sede Epiſcopali Landaven. per Translationem, Reverendi in Chriſto Patris *Gervaſii Babinton* nuper Epiſcopi ibidem ad Epiſcopatum Exon. ad humilem Petitionem *Decani* & *Capituli* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Landaven. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ Landaven. iidem *Decanus* & *Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Willielmum Morgan* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis tenore Præſentium ſignificamus.

Rogantes, ac in Fide & Dilectione quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Willielmum Morgan* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Landaven. prædictæ ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ Landaven. conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum & Legum Regni noſtri Angliæ in hac parte editorum & proviſorum, velitis cum diligentia, favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, duodecimo die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1595. *Pat.* 37. *Eliz. Reg.* *p.* 1. *m.* 4.

Rex Daniæ ad Reginam, ſuper Piſcandi Licentia infra Inſulam Weſtmonicam petita.

Bibl. Cotton Nero B. 4. *fol.* 73.

CHRISTIANUS QUARTUS, Dei Gratiâ, *Daniæ Norvagiæ Vandalorum Gottorum* REX ELECTUS, DUX *Sleſvici Holſatiæ Stormariæ ac Ditmarſiæ*, COMES *in Oldenburgh & Delmenhurſt*, Sereniſſimæ Principi Dominæ *Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginæ* Fidei Defenſatrici, Conſanguineæ & Sorori noſtræ Chariſſimæ, ſalutem & omnium rerum proſperimarum incrementum.

Sereniſſima Princeps Conſanguinea & Soror Chariſſima,

Redditæ ſunt nobis *Serenitatis veſtræ* Literæ pro *Raymondo Kinge* Harwicenſis Civitatis Mercatore Interceſſoriæ; quibus *Serenitas veſtra* à nobis peramanter & officiosè petit, ut Subdito illi ſuo in Weſtmonicam Iſlandiæ noſtræ adjacentem Inſulam Scaphas ſuas Piſcatum emittendi, quod ante Annos aliquot ſe liberè factitaſſe indicavit, Poteſtatem faciamus; Cauſam hujus Edicti, quo, tam illi quàm aliis *Serenitatis veſtræ* Subditis, ne eo amplius navigent, prohibitum eſt, ſi *Serenitas veſtra* quid hoc caſu antiqua Pacta & Fœdera diſponant in mentem ſibi revocare velit, eam minimè latere poſſe exiſtimamus; Juſtior autem nobis de *Serenitatis veſtræ* Subditorum quorundam proterva & pervicaci audacia conquerendi eſſet occaſio; qui, ut à fidedignis ad Nos refertur, hujus non à Nobis primùm ſed Divo Parente noſtro propoſiti Edicti nullâ ratione habitâ, eoſdem Portus abſque noſtra Licentia, contra antiqua Fœdera & Pacta, frequentare non verentur; Si iidem *Serenitatis veſtræ* Subditi Pactis ſatisfacere * non recuſaverint, libera quidem Iſlandicâ iſtâ Piſcatione frui poſſunt, unicò *Weſtmonienſi Portu*, quemadmodum antehac ita nunc quoque porro, ſolius propriæ noſtræ Aulæ uſibus reſervato ac deſtinato: Quod & *Serenitatis veſtræ* Oratori *Danieli Rogerſio*, cùm Anno 88. de iiſdem apud Nos ageret, reſponſi dedimus; etſi igitur *Se-*

* XVI. 279.

De Colluvie Hominum tumultuante reprimenda.

Ann. D. 1595 *Ibid. p.* 17. *m.* 41. *d.*

ELizabeth, by the Grace of God &c. To, our Truſtie and Welbeloved Servant, Sir *Thomas Wyliford* Knight, Greetinge.

Forasmoche as We underſtand, that of late there hath been ſundry great unlaufull Aſſemblies of a nomber of baſe People, in riotous ſort, both in our Citie of London and in the Suburbes of the ſame, and in ſome other partes near to our ſaid Citie, for the Suppreſſion whereof, although there hath been ſome Proceedings in ordinarye manner by the *Maior* of the ſaid Cittie, and ſundry Offendors committed to ſeverall Pryſons; and have alſo receaved corporall Punyſhment by direction and order of our Counſell in the Starr Chamber at Weſtminſter: And, for the ſtaye of the like Tumults to folowe, We have alſo by our Proclamation, publiſhed the fourthe of this Monethe, charged all our Juſtices and other Officers having charge for * the keping of Peace, to have ſpeciall regard to the Inquiſition for all that hereafter ſhall attempte to committe the like Offences and ſpecially for apprehencion of all vagrant Perſons, and them to commit to Pryſon, and punisſhe accordinge to the Lawes of our Realme;

* XVI. 280.

Yet,

For that the Inſolencye of many of the kynde of deſperate Offendors is ſuche, as they care not for any ordynarye Puniſhment by Ymprisonment and other ſevere Puniſhment inflicted on them therfore;

We fynde yt neceſſarye to have ſome ſuche notable rebellious and

Commiſſion de la Reine pour ſupprimer pluſieurs Vagabonds & Aſſemblées ſeditieuſes dans Londres, aux Fauxbourgs & aux environs, &c.

ELizabeth, *par la Grace de Dieu, &c. à notre fidele & bien-aimé Serviteur le Chevalier* Thomas Willford, *Salut.*

D'autant que nous apprenons qu'il y a eu depuis peu pluſieurs grandes aſſemblées illegitimes d'une troupe du petit peuple, d'une maniere ſeditieuſe, & dans notre Ville de Londres & dans ſes fauxbourgs, & dans quelques autres endroits aux environs de ladite Ville, quoique le Maire *de la Ville ait mis en uſage pour les ſupprimer les procedures ordinaires, & que pluſieurs des coupables aient été mis en priſon & qu'ils aient été punis corporellement, par ordre de notre Conſeil de la Chambre étoilée à Weſtminſter; & que pour arrêter de ſemblables tumultes à l'avenir, nous aions ordonné, par notre Proclamation du 4. de ce mois, à tous nos Juges & autres Officiers, qui ſont chargés de conſerver la Paix, d'avoir un ſoin particulier à faire perquiſition de tous ceux qui viendront à commettre de ſemblables crimes, & ſur-tout de ſe ſaiſir de tous les Vagabonds, de les mettre en priſon & de les châtier ſuivant les Loix de notre Royaume;*

Néanmoins,

Comme l'inſolence de pluſieurs de cette ſorte de criminels determinés eſt telle, qu'ils ne ſe mettent point en peine d'aucun de ces châtimens ordinaires par voie d'empriſonnement, ni par d'autres punitions ſeveres qu'on leur a infligées pour cela;

Nous trouvons qu'il eſt neceſſaire que quelques-uns de ces ſignalés rebel-

Digitized by Google

Ann. D. 1595. 37. Eliz. Reg.

and incorrigible Perſons to be ſpeedily ſuppreſſed by Execution to Death, according to the Juſtice of our Martial Law; and therefore We have made choice of you, upon ſpeciall truſt of your Wiſdome Diſcretion and other Qualities mete for this purpoſe, to be our *Provoſt Marſhall*, gevinge you Aucthority, and ſo We comand you, upon ſignification geven to you by our Juſtices of Peace in our Cittie of London, or of any place neare to our ſaid Cittie in our Counties of Middleſex Surrey Kent and Eſſexe, of ſuch notable rebellious and incorrigible Offendors worthely to be ſpeedily executed by Martial Law, to attache and take the ſame Perſons, and in the Preſence of the ſaid Juſtices, accordinge to Juſtice of Martial Law, to execute them uppon the Gallowes or Gibbet openly, or neare to ſuche place where the ſaid rebellious and incorrigible Offendors ſhall be founde to have committed the ſaid greate Offences:

And furthermore We aucthorice you, to repaire with a convenient Company into all comon High Wayes neare to our ſaid Cittie, vehere you ſhall underſtand that any vagrant Perſons do haunt, and callinge to your Aſſiſtance ſome convenient nomber of our Juſtices and Conſtables abidinge about the ſaid Places, to apprehend all ſuche vagrant and ſuſpected Perſons, and them to deliver to the ſaid Juſtices, by them to be committed and examined of the Cauſes of their wandringe, and finding them notoriouſly culpable in the unlaufull manner of Life, as incorrigible, and ſo certified to you by the ſaid Juſtices, you ſhall by our Lawe Martiall cauſe to be executed upon the Gallows or Gibbet ſome of them that are ſo found moſte notorious and incorrigible Offendors, and ſome ſuche alſo of them as have manifeſtly broken the Peace, ſithence they have bene judged and condamned to Death for former Offences, and have had our Pardon for the ſame.

And We further commande aſwell the Maiors and Shirriffs and all other Officers within our ſaid Cittie, as other our Juſtices of Peace and common Officers in any place neare to our ſaid Cittie, to be aydinge and aſſiſting to you in the execution of the Premiſſes, as they will anſwere thereto at their Perill; and of your Doings to advertiſe our Counſell from tyme to tyme; And this our Auctoritie committed to you, to contyneue in force untill that We or our Counſell ſhall ſignifie unto you our Pleaſure to determine the ſame: And theſe Preſents ſhall be your Warrant and Diſcharge in this behalfe.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the eighteenth Day of Julye.

Per Breve de Privato Sigillo.

rebelles & perſonnes incorrigibles ſoient punis inceſſamment de mort, ſuivant le Droit de notre Conſeil de guerre. Et c'eſt pourquoi nous vous avons choiſi pour être notre Prevôt des Marechaux, *nous repoſant ſur votre ſageſſe, diſcretion & ſur vos autres qualités requiſes pour ce deſſein, avec notre authorité. Et ainſi nous vous commandons, que ſur l'inſinuation qui vous ſera faite par nos Juges de Paix de notre Ville de Londres ou des endroits des environs de la dite Ville dans nos Provinces de Midleſex, Surrey, Kent & d'Eſſex, de ces Criminels remarquables, ſeditieux, & incorrigibles qui auront merité d'être executés promptement par Conſeil de guerre, de vous ſaiſir de ces Perſonnes & de les faire executer publiquement au Gibet, en preſence des ſuſdits Juges ſelon le Droit du Conſeil de guerre, ou proche de l'endroit où ces coupables ſeditieux & incorrigibles ſeront trouvés avoir commis ces grands crimes.*

Ann. D. 1595. 37. Eliz. Reg.

Et de plus nous vous authoriſons d'aller bien accompagné dans tous les grands chemins aux environs de notre ſuſdite Ville, où vous apprendrez que ces Vagabonds frequentent, & appellant à votre ſecours un nombre convenable de nos Juges & Commiſſaires du quartier demeurans aux environs des ſuſdits endroits, de ſaiſir ces Vagabonds & ces perſonnes ſuſpectes, de les livrer aux Juges pour les arrêter, & examiner pour quel ſujet ils vont roder; & les trouvant évidemment coupables de ceſte maniere de vivre illicite, étant incorrigibles & declarés tels par nos ſuſdits Juges, vous ferez executer, en vertu de notre Droit des Armes, quelques-uns au gibet, de ceux qui ſeront trouvés notoirement les plus obſtinés delinquans, & auſſi quelques-uns de ceux qui auront manifeſtement violé la Paix, après avoir été condamnés à la mort pour des crimes precedens, dont ils auront obtenu notre Pardon.

Et nous commandons de plus tant aux Maires & Echevins & à tous les autres Officiers de notre ſuſdite Ville, qu'aux autres Juges de Paix & Officiers ordinaires de tous les endroits des environs de notre Ville, de vous aider & aſſiſter en tout ce qui eſt contenu ci-deſſus, à peine d'en être reſponſables à leurs perils. Et vous nous avertirez de tems en tems notre Conſeil de ce que vous aurez fait. Et ceste authorité, qui vous a été commiſe, n'aura de durée que juſques à ce que nous au notre Conſeil vous aurons fait ſavoir notre volonté de la terminer. Et les preſentes vous ſervirons de Pouvoir & de juſtification.

En foi de quoi, &c.

Témoin nous-mêmes à Weſtminſter, *le 18 de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro præfato Epiſcopo Landaven.

Ann. D. 1595. *Ibid. p. 1. m. 4.*

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Glouceſtriæ, Salutem. Vacante nuper Sede Epiſcopali Landaven. per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem ad Epiſcopatum Exon. *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Landaven. prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Willielmum Morgan* Sacræ Theologiæ Doctorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Landavenſi recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, * XVI. 281. Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanentibus) ei reſtituimus per Præſentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd Præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à Die undecimo Martii ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Computo, aut aliquo alio proinde nobis quoquomodo reddendo, ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo Die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Monmouth.
Eſcaetori ſuo in Com. Glamorgan.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de prædicto Epiſcopatu Landaven. quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes & auxiliantes, prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo die Auguſti,

Per Breve de Privato Sigillo.

Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Ceſtr.

Ann. D. 1595. *Pat. 37. Eliz. p. 3. m. 4.*

REgina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, Domino *Matheo Eboracenſi Archiepiſcopo* Angliæ Primati, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Ceſtren. per Tranſlationem Reverendi in Chriſto Patris, *Willielmi Chadderton* ultimi Epiſcopi & Paſtoris ibidem ad Epiſcopatum Lincoln. ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* dictæ Eccleſiæ Ceſtren. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ: Iidem *Decanus* & *Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, Reverendum in Chriſto Patrem, *Hugonem Billet* Bangorenſem Epiſcopum modernum ſibi & Eccleſiæ Ceſtren. prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, Nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & Favorem: Et hoc vobis, tenore Præſentium, ſignificamus.

Rogantes, ac in Fide & Dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Hugonem* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis *Ceſtren.* prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam, confirmare, & eundem *Hugonem* Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ conſecrare, caetera quæ omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Paſtorali Officio, juxta formam Statutorum in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Kewe*, quarto die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

* Pro

Digitized by Google

Ann. D. 1595. 37 Eliz. Reg. * XVI. 282.

* *Pro Comite Pembrochiæ infra Principalitatem Walliæ Locumtenente aſſignato.*

Ann. D. 1595. Pat. 37. Eliz. 6. p. 9. m. 9. dor.

E *Lizabeth, &c.* To, our Truſtie and Right Welbeloved Counſillor, Sir *Puckeringe* Knight, Keeper of our Great Seale of England, Greeting.

Whereas We have heretofore appointed, by ſeverall Commiſſions under our Greate Seale of England, divers Lieutenants in ſeverall Counties of oure Realme, with Deputies Subſtituted to them, for the better executing of our Services to them commytted, and that, by reaſon of the Death of ſundrie of the ſaid Deputie Lieutenants, We have heretofore geven Warrant, by our Bill ſigned with our Hande, unto Sir *Chriſtofer Hatton* Knight oure late Chauncelor of England, to renewe from tyme to tyme, as occaſion ſhould ſerve, by the Death of any Deputies of our ſaid Lieutenants, ther Commiſſions of Lieutenancie, and to appointe unto them ſuche Deputie Lieutenants as ſhoulde be nomynated unto him by our Privie Counſell, or any ſixe of them by Writinge under their Handes,

Foraſmuche as We have underſtode from, our right truſtie and right wellbeloved Couſin, *the Earle of Pembroke*, our Lieutenant in all the Counties of our Principalitie of Wales, and the Marches adjoynyng, that divers of the Deputies, heretofore appointed unto him in the ſeveral Counties under his Commiſſion, are deceaſed, wherby our Service receiveth hinderaunce, and hathe therfore humblie beſought Us that our Deputies maie be appointed in the places of thoſe that are deceaſed; We have thought meet to geve you Auctoritie, as by thes Preſents We do, willing and commanding you to make unto our ſaid Couſin *the Earl of Pembroke* a newe Commiſſion of Lieutenancie, in ſuche forme, and for ſuche Counties as nowe are conteyned in that which he hath; and thereing to aſſigne unto hym in the ſeverall Counties conteyned in his Commiſſion of Lieutenancie of our Principalitie of Wales, and the Marches thereunto adjoyning, ſuche ſeverall Perſons to be his Deputie Lieutenants, as ſhall be nomynated unto you by our Prive Councell or ſixe of them (whereof you our Keeper of our Great Seale of England for the tyme beyng to be alwaies one) by writing under their Handes ſignifieing unto you the ſame, to be done upon knowledge of our expreſſe Pleaſure delivered to them; and thes our Letters ſhall be your ſufficient Warraunt and Diſcharge in that behalf.

Witnes the Quene at *Kewe* the 24th Daye of September.

Per ipſam Reginam.

Ann. D. 1595. 37 Eliz. Reg.

Ordre de dreſſer une nouvelle Commiſſion pour le Comte de Pembroke, en qualité de Gouverneur de la Principauté de Galles, & pour y établir des Sous-Lieutenans.

E Lizabeth, *&c. A notre fidele & bien-aimé Conſeiller, le Chevalier . . . .* Puckering, *Garde de notre grand Sceau d'Angleterre, Salut.*

D'autant que nous avons établi ci-devant, par differentes Commiſſions ſous notre grand Sceau d'Angleterre, pluſieurs Gouverneurs dans les diverſes Provinces de notre Royaume, avec des Delegués qui leur étoient ſubſtitués, pour mieux executer nos affaires qui leur étoient commiſes; & qu'à cauſe de la mort de pluſieurs de ces Lieutenans-Gouverneurs, nous avons ci-devant donné ordre par un Ecrit ſigné de notre main au feu Chevalier Chriſtophle Hatton *notre Chancelier d'Angleterre, de renouveller de tems en tems, ſuivant que les occaſions s'en preſenteroient par la mort de quelques-uns de nos Lieutenans-Gouverneurs, leurs Commiſſions de Gouverneur, & de leur ſubſtituer tels Deleguées qui leur ſeroient nommés par notre Conſeil Privé ou ſix de leur nombre, par un Ecrit ſigné de leur main.*

Et d'autant que nous avons appris par notre très fidele & très bien-aimé Couſin, le Comte de Pembroke, *notre Gouverneur de toutes les Comtés de notre Principauté de Galles & de ſes Marches adjaceantes, que pluſieurs des Lieutenans-Gouverneurs, qui étoient ci-devant établis ſous lui dans les diverſes Comtés, aiant ſa Commiſſion, ſont décedés, par où notre ſervice ſouffre du dommage, & que pour cela il nous a prié humblement que nos Delegués ſoient nommés pour remplacer ceux qui ſont morts; nous avons trouvé bon de vous authoriſer, comme nous le faiſons par les preſentes, voulant & vous ordonnant de faire une nouvelle Commiſſion de Lieutenance à notre ſuſdit Couſin* le Comte de Pembroke, *en telle forme & pour les mêmes Comtés qui ſont contenues dans celle qu'il a à preſent; & de lui aſſigner par-là dans toutes les Comtés marquées dans ſa Commiſſion de Gouverneur de notre Principauté de Galles & de ſes Marches adjaceantes, telles differentes perſonnes pour être ſes Lieutenans-Gouverneurs qui vous ſeront nommés par notre Conſeil Privé ou par ſix de leurs membres, dont vous, notre Garde du grand Sceau pour le tems, ſerez toujours l'un, par un Ecrit ſigné de leur main, qui vous marquera la même choſe, comme étant faite ſur la connoiſſance de notre volonté expreſſe qui leur a été ſignifiée; & ces preſentes vous ſerviront d'ordre & de décharge à cet égard.*

Témoin la Reine à Kewe, *le 24 de Septembre.*

Per ipſam Reginam.

De Temporalibus reſtituendis pro Epiſcopo Ceſtr.

Ann. D. 1595. Ibid. p. 3. m. 4.

R Egina, Majori Civitatis ſuæ Ceſtr. ac Eſcaetori in eadem Civitate, Salutem.

Vacante nuper Epiſcopatu Ceſtrenſi, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Ceſtren. Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Reverendum in Chriſto Patrem, *Hugonem Billett* nuper Epiſcopum Bangor. in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Ceſtr. recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanent) ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis * inde, à viceſimo quarto Die Martii ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, ſine dilatione liberes; ſalvo jure cujuſlibet.

* XVI. 283.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium* viceſimo ſeptimo Die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetori Cancellario & Camerario ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Eborum.
Cancellario ſuo in Com. Palatini Lancaſtr. vel ejus Locumtenenti ibidem.
Camerario ſuo Ceſtr. vel ejus Locumtenenti ibidem.

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

De Conceſſione ad Vitam pro Johanne James Medico Hoſpitii.

Ann. D. 1595. Pat. 37. Eliz. p. 9. m. 17.

R Egina omnibus ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quod Nos,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, necnon in conſideratione acceptabilis Servitii & Obſequii nobis antehac facti & impenſi, & impoſterùm impendendi, per dilectum Servientem noſtrum *Johannem James* Artis Medicinæ Doctorem,

Dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Johanni James* Officium ſive Locum *Medici* noſtri & Hoſpitii noſtri, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum; Qui quidem Locus ſive Officium, ratione Mortis *Rogeri Lopii* in Manibus ac Diſpoſitione noſtris exiſtit:

Habendum gaudendum excercendum & occupandum dictum Officium ſive Locum, præfato *Johanni James* durante Vitâ ſuâ naturali.

Et inſuper damus & concedimus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, dicto *Johanni James*, pro Exercitio dicti Officii, Vadium & Feodum *Quinquaginta Librarum* legalis Monetæ Angliæ per Annum, habendum & percipiendum eidem *Johanni James* prædictum Vadium & Feodum *Quinquaginta Librarum*, à Feſto *Nativitatis Chriſti* ultimò præterito, durante Vitâ naturali ejuſdem *Johannis James*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtmon. Hæredum & Succeſſorum noſtrorum per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos uſuales, unà cum omnibus aliis Proficuis Commoditatibus & Advantagiis dicto Officio debitis & conſuetis, in tam amplis modo & forma prout præfatus *Rogerus Lopius*, aut ante eum quidem *Julius Borgarutius* defunctus, aut *Bentley* olim dictum Officium habens & excercens tempore præchariſſimi Patris noſtri, feliciſſimæ memoriæ, *Regis Henrici Octavi*, habuit & gaviſus fuit, vel habere & gaudere debuit.

Et ulterius, de uberiori Gratia noſtra, concedimus, ac per Præſentes confirmamus eidem *Johanni James* quandam Annuitatem ſive Penſionem *Quadraginta Librarum*, quam, virtute Conceſſionis

Digitized by Google

Ann. D. 1595. 37. Eliz. Reg.

nis noſtræ, per Literas noſtras Patentes gerentes Datam apud Draytton. *Duodecimo Die Auguſti*, Anno Regni noſtri triceſimo tertio, idem *Johannes James* jam habet & gaudet, habendam gaudendam & recipiendam dictam Annuitatem ſive Penſionem *Quadraginta Librarum* prædictam, præfato *Johanni James* durante Beneplacito noſtro, de Theſauro noſtro, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm. ad quatuor Anni Terminos uſuales; videlicet, ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini*, *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* & *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, per æquales Portiones annuatim ſolvendam; aliquâ * Proviſione & Exceptione in ſupradictis Literis noſtris Patentibus contentis & ſpecificatis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ, in contrarium non obſtantibus:

* XVI. 284.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, quarto die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Bangor.

Ann. D. 1595. Pat. 37. Eliz. p. 3. m. 3.

REgina, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Bangor. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Promotionem, Reverendi in Chriſto Patris, *Hugonis Billet* ultimi Epiſcopi ejuſdem ad Epiſcopatum Ceſtren. jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, Licentiam noſtram fundatoriam concedere dignaremur.

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, illam vobis duximus concedendam;

Rogantes quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſexto die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Litera Rodulphi Imperatoris, quibus inſignivit Thomam Arundellum Titulo Comitis Sacri Romani Imperii.

Bibl. Cotton. Nero B. 9. fol. 180.

RUdulphus Secundus &c. Illuſtriſſimo, ſincerè nobis dilecto, *Thomæ Arundellio noſtro & Sacri Romani Imperii Comiti* gratiam noſtram Cæſaream & omne bonum.

Etſi Nos, pro innata Nobis Benignitate Clementiaque, ſummi & immortalis Dei, qui Cœleſtis ſuæ Liberalitatis Theſauros in univerſum Hominum genus largiſſimè diffundit, Exemplo, poſtquam, ab ipſius divinâ Majeſtate, ad Majeſtatem hanc humanam & Cæſareæ Dignitatis ſublimitatem vocati atque evecti ſumus, hoc imprimis Curæ habemus ut, quo inclitus & excelſus Thronus noſter magis conſpicuus reddi & decorari ſolet, Munificentia noſtra in quoſcunque Hominum Ordines, quorum id virtus & fides merentur, ampliſſimè extendatur exerceaturque; decere tamen omninò exiſtimamus, ut diligens & ſingularis habeatur ratio quo Præmia cuique & Honores Dignitateſque, pro cujuſque Meritis, debito diſcrimine conferantur, ut (ſcilicet) unus ab altero quibuſdam quaſi Gradibus diſtinguatur, ut qui clariore loco nati Nobilitatem, à Majoribus acceptam, nobilibus ac præclaris Actionibus ac Virtutum Studiis pro Patria, pro Principibus ſuis, pro Republica ſtrenuè laborando magis magiſque illuſtrant, amplioris Honoris ac Dignitatis eminentia decorentur; ſic enim ratio æquitatis & juſtitiæ habetur, & reliqui Mortales ad honeſtiſſimum Virtutis & Gloriæ certamen pulcherrimis Exemplis invitantur.

Conſiderantes itaque perantiquam & illuſtrem Generis tui Originem, quam in inclyto Angliæ Regno ex Stemate Regio (quemadmodum antehac ex, Sereniſſimæ Principis ac Dominæ, *Elizabethæ Reginæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ*, Sororis & Conſanguineæ noſtræ Chariſſimæ, Literis ac Teſtimonio accepimus) ducis; inſignes etiam Virtutes, quibus illuſtre Genus tuum magis ac magis Domi Foriſque illuſtras; ut liberalibus primis Diſciplinis pectus imbueris; peregrinas Provincias adieris; multorum Mores multorum & Urbes, magnumque rerum uſum acquiſieris; ut denique, tandem in hoc ſacro, quod contra communem Chriſtiani nominis Hoſtem Turcam gerimus, Bello, raro ac ſingulari zelo excitus, tam longinquis & remotis ex partibus in *Hungariam*, propriis Stipendiis, nobis militatum veneris; Teque, & in apertis Prœliis, & in Civitatum & Caſtrorum oppugnationibus, ita fortiter & ſtrenuè te geſſeris, ut omnibus Nationibus admirationi, Nobiſque, & à * Sereniſſimo Principe *Archiduce Matthia* Fratre noſtro chariſſimo, & à primariis Exercitûs noſtri Præfectis, majorem in modum comendatus fueris, inſigni hoc, inter alia, fortitudinis Exemplo ſpectato, quòd, in expugnatione *Oppidi Aquatici* juxta *Strigonum*, Vexillum Turcis tuâ manu eripueris, & in Principiis, tempore Pugnæ, ſpectandum præbueris, prætermittere noluimus quin te, Poſteroſque tuos legitimos, inſigni aliquo Gratiæ documento, benignè decoremus:

Ann. D. 1595. 37 Eliz. Reg.

* XVI. 285.

Motu itaque proprio, ex certa noſtra Scientia animo bene deliberato, ac ſano accedente Conſilio, deque Cæſareæ Authoritatis & Poteſtatis noſtræ plenitudine, Te, ſupradictum *Thomam Arundellum*, qui jam ante Comitum Conſanguinitatem à Majoribus acceptam in Angliam obtines, omneſque & ſingulos Liberos Hæredes Poſteros & Deſcendentes tuos legitimos utriuſque Sexûs natos, æternaque ſerie naſcituros, veros etiam SACRI ROMANI IMPERII COMITES ET COMITISSAS creavimus fecimus & nominavimus, Tituloque Honore & Dignitate Comitatûs Imperialis auximus atque inſignivimus: Volentes, præſentique Edicto noſtro Cæſareo, in perpetuum valituro, firmiter & expreſsè Decernentes, quòd Tu, ſupradictus *Thomas Arundellus*, cum univerſa Prole atque Poſteritate legitima Maſcula & Femminea in infinitum, Titulum, Nomen & Dignitatem *Comitum Imperii*, perpetuis deinceps temporibus, habere obtinere & deferre, eoque, tam in Literis quàm Nuncupatione verbali, in Rebus Spiritualibus & Temporalibus, Eccleſiaſticis & Profanis, honorari appellari & reputari;

Ac denique omnibus & ſingulis Honoribus, Ornamentis, Dignitatibus, Gratiis, Libertatibus, Privilegiis, Juribus, Indultis, Conſuetudinibus, Præeminentiis & Prærogativis, liberè, & citra cujuſlibet impedimentum, uti frui potiri & gaudere poſſitis & debeatis, quibus cæteri noſtri & Sacri Imperii Comites fruuntur potiuntur & gaudent Jure vel Conſuetudine; non obſtantibus in contrarium facientibus quibuſcumque, etiamſi talia forent de quibus in præſentibus ſpecialis & expreſſa mentio fieri deberet, quibus omnibus & ſingulis, quatinus obſtarent ſeu obſtare quovis modo poſſent, Cæſareâ Authoritate noſtrâ ſcienter derogamus, ſufficienterque derogatum eſſe volumus & declaramus per Præſentes, (Sereniſſimæ tamen Principis & Dominæ *Elizabethæ Reginæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ* Sororis & Conſanguineæ noſtræ Chariſſimæ Juribus & Superioritatibus ſemper illæſis ac ſalvis) Nulli ergo omninò Hominum cujuſcumque Gradûs, Statûs, Ordinis, Conditionis & Dignitatis extiterint, & quâcumque præfulgeant Eminentiâ, liceat hanc noſtræ Confirmationis, Ratificationis, Approbationis, Corroborationis, Authoritatis, Voluntatis, Gratiæ & Decreti paginam infringere, aut ei quovis auſu temerario contravenire. Quiſquis verò id fecerit, is noverit, ſeſe eo ipſo facto in Noſtram & Sacri Romani Imperii Indignationem graviſſimam, & Pœnam *Centum Marcarum Auri puri*, quarum mediam partem Fiſco noſtro Imperiali, reſiduam verò Injuriam paſſorum uſibus, ſolvendam & applicandam decernimus, omni veniæ ſeu remiſſionis ſpe prorſus ſublatâ, incurſurum; harum Teſtimonio Literarum Manu noſtrâ ſubſcriptarum, & Sigilli noſtri Cæſariæ appenſione munitarum.

Datum in *Arce noſtra Regia Pragæ*, Die decimo quarto Menſis Decembris, Anno Domini milleſimo quingenteſimo nonageſimo quinto, Regnorum noſtrorum Romani viceſimo primo, Hungarici viceſimo quarto, & Bohemici itidem viceſimo primo.

Scripta & Collationata eſt hæc Copia cum vera Originali per me *Egidium Crix* Sacræ Cæſareæ Majeſtatis Cancellario Latinæ Amanuenſem, necnon Imperii Heroaldum, quæ concordat de verbo ad verbum.

EGIDIUS KRIX.

---

* XVI. 286.

* *Proclamatio Regis Scotiæ contra Regis Hiſpaniæ Machinationes.*

Proclamation du Roi d'Ecoſſe contre les machinations du Roi d'Eſpagne ſur les frontieres.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 240.

JAmes, by the Grace of God, *King of Scottis*, to our lovittis Rocheſay Heralds Dingwall and Bute Purſevands Meſſingers or Shireffs in that pairt conjunctly and ſeverally ſpecially conſtitute, Greting.

Forſameikle as the ambitious pretence of the *King of Spain* to make Conqueſt of the Croun and *Kingdom of England* is mair nor manifeſt, to all that are endued with the leaſt Spark of Underſtanding within this Ile, as hes appeared be his inumerable Practiſes to that effect within the Space of theſe nineteine or twentie Zeirs paſt, and maiſt ſpecially by ſic a great Armie by Sea, quhilk he reiked out in the Zeir of God 1588, quhair in ſo greit a Proviſion wes maid for Conqueſt, as they lakid nathing uncaried with thame that was neceſſary, not only for helping thame to overcome, but likewiſe for ſettling and ſetting thame donne there after their Victory, as nombers of Monks Fryars Prieſts

JAques *par la grace de Dieu* Roi d'Ecoſſe, *à nos aimés Rocheſay Heraut, Dingwall & Bute Pourſuivans d'Armes, nos Meſſagers ou Sherifs conſtituez ſingulierement dans cet endroit, conjointement & ſeparément, Salut.*

D'autant que les pretentions ambitieuſes du Roi d'Eſpagne *à faire la conquête de la Couronne &* du Royaume d'Angleterre *ſont plus que manifeſtes à tous ceux qui ont la moindre étincelle d'intelligence dans cette Iſle, comme il a paru par ſes intrigues ſans nombre à cette fin, depuis l'eſpace de dix-neuf ou vingt ans, & très particulierement par ce grand armement de Mer qu'il a fait en l'année du Seigneur* 1588. *où il y avoit une ſi grande proviſion pour faire des conquêtes, qu'il ne leur manqua rien de tout ce qui étoit neceſſaire non ſeulement pour vaincre, mais même pour s'y établir & fixer avec nombre de Moines, de Religieux, de Prêtres & toute ſorte de Tonſurés pour exercer leur Religion corrompue; comme auſſi des Femmes, des*

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38 Eliz. Reg.

Priests, and all sorts of Shavelings for exerceing thair corrupted Religion; and also Wivis Barnis, with all kind of houshold gear and plenishing requisite for dwelling.

Bot although it pleased God of his infinite Gudenes, be his michtie Power, and na wayes be the Arme of Man, to dissapoint his so dangerous Interprise at that tyme, making the Windes his Messingers to scatter and destroy that huge and fearfull Preparation for Conquest; zit hes not this Overthrow in ony wayes diminished the *said King's* Corage in making him swarve from his former Attempts, bot, be the contrary, the gretnes of his Losse has sa boudned him with the bitternes of Revenge, as he hes ever sensyne bendit his haill Witts, and imployed all his Power how to make this his last and greatest Faird inevitable to all his Enemyes; and for that cause hes he appointed this nixt Summer to be the full Period of Time for perfyting of that greit Purpose.

And now what perill this his pretendit Conquest, in case it succeeded (as God forbid) mich cary with it to the Estate of our Country, we leave it to the Consideration of ony Scottis Man, that is not blindit with his Buddis, how sa greit and ambitious a Monarch, of nature ever given to conquering, professing, zea the only Patrone of, that tyrannique and bludy Religion quhilk is directly opposite to that Truth, quhilk, in the great Mercies of God, we professe, can becum our neerest Neichtbour, undevidit by Seas or any other Impediment, without the emynent Hazard of our utter Thraldom baith in Saul and Body, the Subversion of our Croun and Estate, and the redacting of this haill Nation (sa lang free) in a perpetuall Slaverie, the accustomit fortune of all the Cuntries that are be Force brocht under his Dominion.

The grave Consideration of this sa greit and imminent Perrell mooved Us of late, not only by publict Proclamation to forwarn all oure gude Subjects herof, to comand them to be in readines, and for that cause to give a Generall Muster upon *the second of Februarie next*, but beside that to have taken, as We daily take the maire pains in our awin Person, for reforming the long disorderit Estate of our Countrie, aswell be restoring the due force and reverence unto the Law in punishing of the Hornaris, and al utheris contempnars thairof, as by giving Ordour for away taking and pulling out be the roote the haill disorderit *deadley Feids* and bluidy Enimities within our Realm, a Barbaritie quhairunto this onely Cuntrie has ever bene miserably subject, as one Abuse not knoun or named in ony uthir civill Cuntrey of the World; to the end, that having once our haill Kingdom be this meanes brocht fully under our Obedience, and in Peace and Quietnes amangst themselvs, We micht be the mair able to resist the common Enemie, and al as ane Body, not only defend our so ancient Liberties, bot micht all likewise concurre with our Neichtbours of England for preserving of this Ile from the Tyrany of Strangers.

Bot because the nature of all People is sik, and specially of the People of our awin Nation, that although they apprehend anes never sa deiply only imminent Danger that they are forwarned of, zit lang intermission of time culis * thair heat, and makes their former zealous fervencie to turn in a slugish slawnes; thairfor, seing God hes appointed Us, aswell to be the great Captaine of our People in time of Weire, as their Governor in time of Peace, it is our Duty wisely to give the Allarum quhen time servith, that all our gude Subjects may in due time be upon their Guardis, quhilk hes moved Us now of new again to waken thame up by this our present Proclamation, renewing hereby our former warning; commanding expresly be thir Presents all our good Subjects, as they tender the Weill of their awin Sauls and Consciences and the Libertie thairof, Our Obedience, the Liberty and Saiftie of the haill Commonwealth in generall, and of the Wivis Barnis and Familyes of every ane of them in particular; That, on the ane side, thay omit na kind of Preparations by Musters or otherwayes, according as our former Proclamations hes perscribed unto thame; and on the other part, that thay render sic due reverence and obedience unto the Law as becomes gude and loving Subjects, postponing their base and barbarous particular Quarrells to the honorable and worthy Publick Cause; for in our self We have maid a princely Vow never to cease while We have that Barbaritie of *Feidis* utterly extinguished, and to become plaine Party agains all and quhatsumever that dare oppone themselvs to that gude Ordor that We are to stablish in that earand; Let us abhore the beastly *Indianis*, whose unworthy particulers made the way patent of their miserable Subjection and Slavery under the *Spainzeartis*; and let Us prease to resemble the worthy ancient *Romanes*, who not only preferred the Commonweale to thair awin Particulars, but even to their awin proper Lives;

* XVI. 287.

And because *the King of Spain*, amongst his uther politique Devises for advanceing of this his Interprise, hes oftimes be his suppossts buddit and practiquit divers of our unruly Bordours, under pretext of ald Inimities and Pikkis betuixt the twa Neichbour Realms, to make opin Incursions be way of Hostilitie upon our Neichtbour Cuntry, and rathest at sik times as this is for staying of our common Concurrance against the common Enemie;

Our Will is herefore, and We charge you straightly and commaundis, that, incontinent thir our Letters seen, ze pas, and in our Name and Authoritie, comand and charge, first in generall all our Subjects Inhabitants of our Border, not only to desist and cease from all Violence and Hostility against the opposite Bordours of England, but farder to maintene and increase, be their loving and courteous Behaviour towards them, that happy Amitie inviolably

des petits Enfans, avec toute sorte de meubles pour le menage & d'utensiles pour y faire leur demeure.

Mais quoiqu'il plût à Dieu par sa bonté infinie, par sa grande puissance, & nullement par le bras de l'homme, de renverser une entreprise si dangereuse alors, faisant des Vents ses Ministres pour dissiper & detruire ces grands & terribles preparatifs pour la conquête; néanmoins cette defaite n'a aucunement diminué le courage de ce Roi pour le detourner de ses premieres entrepriſes, mais au contraire la grandeur de sa perte l'a si fort rempli d'un desir de vengeance, que depuis ce tems-là il a fait tous ses efforts, & emploié tout son pouvoir pour rendre cette derniere & plus grande entreprise inévitable contre tous ses Ennemis; & pour cette raison il a fixé l'Eté prochain pour le periode qui doit terminer ce grand dessein.

Et à present nous laissons au jugement de tout Ecossois qui n'est point aveuglé dans . . . . . en quel danger cette pretendue Conquête, en cas qu'elle réussisse (ce qu'à Dieu ne plaise) ne mettroit pas notre Païs, puisque par-là un si grand & si ambitieux Monarque, toujours porté naturellement à faire des conquêtes, faisant profession, même étant l'unique Patron de cette Religion tyrannique & sanguinaire, directement opposée à la verité que nous professons par la grande grace de Dieu, pourroit devenir notre plus proche voisin, sans en être separé par les Mers ni par aucun autre empêchement, au danger éminent de nous voir reduits dans un entier esclavage & pour nos ames & pour nos corps, de la subversion de notre Couronne & de nos Etats, & de voir toute cette Nation, qui a été si longtems libre, reduite à une servitude perpetuelle, qui est le sort ordinaire de tous les Païs qui ont été soumis à la Domination par la force.

La consideration serieuse de ce peril si grand & si visible nous a porté depuis peu, non seulement à avertir tous nos bons Sujets de ceci par une Proclamation publique, pour leur commander de se tenir prêts & pour ordonner une Revue generale au 2. de Fevrier prochain; *mais encore à prendre soin (comme en effet nous en prenons journellement beaucoup en propre persone) de reformer l'Etat de notre Païs dereglé depuis longtems, tant en rétablissant la force des Loix & la veneration qui leur est due, en punissant ceux qu'on a cités au son du cor, & ceux qui les ont en mépris, qu'en donnant des ordres pour abolir, detruire & deraciner entierement les* haines mortelles *& inimitiez sanguinaires de notre Royaume, barbarie à laquelle ce seul Païs a toujours été miserablement sujet, comme un abus qui n'est ni connu ni même nommé dans aucun Païs civilisé de toute la Terre: Afin qu'aiant ramené une fois par ce moien notre Royaume tout entier sous notre obéissance, & rétabli la paix & la tranquillité parmi nos Sujets mêmes, nous en soions mieux en état de resister à l'Ennemi commun, & que nous puissions non seulement defendre tous ensemble, comme en un seul Corps, nos Libertez si anciennes, mais que nous puissions semblablement concourir avec nos voisins d'Angleterre à preserver cette Isle de la Tyrannie des Etrangers.*

Mais d'autant que le naturel de tout Peuple est tel, & particulierement celui de notre propre Nation, que quoiqu'ils craignent très fort le danger éminent dont on les avertit, néanmoins un long intervalle de tems ralentit leur ardeur, & leur fait changer ce premier feu de leur zele dans une nonchalante inactivité: C'est pourquoi, Dieu nous aiant établi pour premier Chef de notre Peuple en tems de guerre, aussi bien que pour leur Gouverneur en tems de paix, il est de notre devoir de leur donner l'allarme avec prudence, lorsqu'il en est tems, afin que tous nos bons Sujets se tiennent sur leurs gardes au tems requis: ce qui nous a porté à present à les reveiller de nouveau par la presente Proclamation, renouvellant par celle-ci l'avertissement que nous avons déja donné, commandant en termes exprès par ces presentes à tous nos bons Sujets, autant qu'ils ont à cœur le bien de leurs propres ames, la liberté de leurs consciences, l'obéissance qu'ils nous doivent, la liberté, la sureté & le salut de toute la Republique en general, de leurs Femmes, leurs Enfans & leurs Familles & chacun d'eux en leur particulier, que d'un côté ils aient à ne negliger aucune sorte de preparatifs, soit en faisant des revues, ou autrement, conformément à ce qui leur est prescrit par nos precedentes Proclamations; & que de l'autre ils aient tous les égards requis pour les Loix & qu'ils y obéissent, comme il convient à de bons & fideles Sujets, faisant moins d'état de leurs querelles particulieres & barbares que de la Cause publique, qui est honorable & digne d'eux. Car nous avons fait un vœu de Prince, que nous ne nous tiendrons jamais en repos, que nous n'aions entierement détruit cette Barbarie de Haines irreconciliables, *& que nous nous declarerons ouvertement Parties contre tous ceux qui oseront s'opposer au bon ordre que nous avons dessein d'établir à cet égard. Aions en horreur ces* Indiens *brutaux, qui par leurs indignes divisions ont ouvert la porte à leur dependance & à leur servitude sous les* Espagnols; *& faisons gloire de ressembler à ces dignes anciens* Romains, *qui non seulement ont preferé le bien public à leurs interêts particuliers, mais même à leurs propres vies.*

Et d'autant que le Roi d'Espagne, *entre ses autres artifices politiques, pour avancer son entreprise, a souvent formé des pratiques par ses Partisans dans plusieurs de nos Limites déreglées, & sous pretexte de vieilles inimitiés & démêlés entre les deux Royaumes voisins, a fait faire des incursions ouvertes sur les terres voisines par voie d'hostilité, & particulierement dans des conjonctures comme celles-ci, pour empêcher notre assistance commune contre l'Ennemi public:*

C'est pourquoi nous voulons & nous vous ordonnons expressément & vous commandons, d'abord que vous aurez vu ces Presentes, que vous alliez & que vous commandiez & ordonniez en notre nom & authorité premierement à tous nos Sujets en general, habitans de nos frontieres, non seulement de cesser & de s'abstenir de toute violence & hostilité contre les frontieres opposées d'Angleterre, mais encore de maintenir & d'augmenter, par leur conduite amia-

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38. Eliz. Reg.

lably continue betuixt Us the two Princes during the haill ſpace of baith our Raignes, as the neirnes of Blude betuixt our twa Perſons, the uniformity of the true Religion (the greateſt Band of Amitie that can bind trew Chriſtians) and the likenes in Language and Manners moſt juſtly do require, certifieing all the Contraveenars heirof that they ſhall be repute and halden as Practiſers with Strangers, for Subverſion of the true Religion and Eſtate of their native King and Cuntrie, and punisht with all rigour for the ſame as Effeirs:

And in ſpeciall that zee commaund and charge the Wardens and Officers of our haill Marcheis foranent England, to take diligent care and travell, every ane within theire awin Offices and Bounds committit to their charge, that quietnes and good neichboorhood with England may preciſely be kepit and obſervit, and that they repreſſe and puniſh all carefully and rigorouſly the inſolence of the Contraveeners heirof, as gif the ſame Injures were committed upon our awin Subjects, as they will anſwer to Us upon their Offices and upon all uttermoſt charge and perrell that hereupon may enſew; And that they make the oppoſite Wardens and Officers of England forſeene and acquainted with our Order and Intention in the Premiſſes as ze will anſwer to Us thairupon; The whilk to do, We commit to you conjunctly and ſeverally our full Power be thir our Letters, delyveryng them be you duely execute and indorſite again to the Bearer.

Given under our Signet, and ſubſcrivit with our Hand at *Halirudhouſe* the ſecund day of Januare, and of oure Reigne the 29. Zeir 1595.

JAMES R.

amiable & civile envers eux l'heureuſe amitié qui doit ſubſiſter inviolablement entre nous les deux Princes, pendant tout le tems que nos deux Regnes dureront, ainſi que la proximité du ſang entre nos deux Perſonnes, l'uniformité de la veritable Religion (qui eſt l'engagement le plus fort qui puiſſe lier de vrais Chrétiens) la conformité de la Langue & des manieres le demandent très juſtement; declarant à tous ceux qui y contreviendront, qu'ils ſeront tenus & reputés comme tramans avec des Etrangers la ruine de la veritable Religion & de l'Etat, de leur Roi naturel & de leur Patrie, & qu'ils en ſeront punis à toute rigueur comme . . . . autheurs.

Et en particulier que vous commandiez & ordonniez aux Gardiens & aux Officiers de toutes nos Marches qui confinent à l'Angleterre, qu'ils aient à prendre ſoin & à veiller avec diligence, chacun dans ſon emploi & dans ſes propres bornes qui leur ſont confiées, que la tranquillité & le bon voiſinage ſoit entretenu & obſervé exactement avec l'Angleterre, & qu'ils aient à reprimer & à punir avec ſoin & rigoureuſement l'inſolence des contrevenans, tout comme ſi les mêmes injures euſſent été commiſes contre nos propres Sujets, comme ils ſeront obligés de nous en répondre ſur leurs emplois, & de tous les dommages & perils qui en ſeront les ſuites: Et qu'ils aient à notifier de l'autre côté aux Gardiens & aux Officiers d'Angleterre & leur faire ſavoir notre ordre & notre intention à cet égard, comme vous nous en repondrez. Pour ce faire nous vous donnons conjointement & ſeparément notre plein-pouvoir par ces Preſentes, leſquelles étant executées dans les formes & endoſſées, vous les rendrez au Porteur.

Donné ſous notre cachet, & ſigné de notre main à Halirudhouſe *le 2. de Janvier en la 29. année de notre Regne* 1595.

JAQUES R.

---

* XVI. 288.

* *De reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Bangoren.*

Ann. D. 1596. *Pat.* 38. *Eliz. p.* 5. *m.* 5.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Angleſey, Salutem. Vacante nuper Epiſcopatu Bangorenſi, per Promotionem ultimi Epiſcopi ibidem ad Epiſcopatum Ceſtren. *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Bangor. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Ricardum Vaughan* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, ac nuper Archidiaconum Middleſexiæ, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Bangorenſi recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanentibus) ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à viceſimo quarto die Septembris ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, ſine dilatione liberes; ſalvo jure cujuſlibet.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, quinto die Martii,

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Caernervon.
Eſcaetori ſuo in Com. Merioneth.
Eſcaetori ſuo in Com. Denbigh.
Eſcaetori ſuo in Com. Montgomery.
Dilecto & fideli ſuo Stephano Slanye *Majori Civitatis ſuæ London. ac Eſc. infra eandem.*

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

De Comite Huntley, a perverſa Hæreſi recuperando.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 240.

WE underſtanding that *George* ſumtyme *Erle of Huntlie*, being preſently in the Parties beyonde Sea, and, throw his remaining thair amongis ſik evil diſpoſit Perſonis, as will preas be all means to ſettill his Heart in that pervers Hereſie and ſuperſtitious forme of Religion, already begun in him, it may ſhortlie fall forth that he becume ane contemptnar and diſpiſar of all hailſom Doctrine and true Religion, except ſome well affectionat Perſon be in Societie with him, to diſwade him therfrae;

And We being informit of the gud Lyfe and well diſpoſit Behaviour of our lovit *George Chaliner*, baith in Maneris and Religion, whom *Henriet Countes of Huntlie* is of mind to ſend to the ſaid ſumtime *Erle* for that effect;

Therfos We have gevin and grauntit and, be thir Preſents, gevis and Grauntis our ſpeciall Licence to the ſaid *George Chaliner* to paſs whatſoever Partis beyond Sea, where the ſaid ſumtyme *Erle* remayns, and there to perſwade him to caſt of all Hereſies of Religion, imbrace the trew Religion preſently profeſt within our Realme, and to diſwade him fra all dealing or traffiqueing with Forainers, quhilk any wayes may tend to the diſquieting of the preſent Eſtate of this our Realme and our Perſone; bot to reduce him to our Obedience and Satisfaction of the * *Kirke*, be removing of the Slander gevin by him therto. * XVI. 289.

And We will and grant that the ſaid *George*, be directit be the ſaid *Countes*, as ſaid is, nor the Skippers Maiſters or Mariners of the Schip or Schippis that he ſhall happin to be careit or tranſportit in, ſhal incur na danger therthrow in their Perſones Landes or Guddes, nor zit ſhall be accuſit therfor criminally or civilly be ony maner of wey in time cuming;

Diſcharging herfor all our Admiralls Viceadmiralls Sherrifs Stewarts Proveſts and Baillies of our Burrows, and all uthers Magiſtrats

Acte du Roi d'Ecoſſe, pour ramener le Comte de Huntley à la Communion de l'Egliſe.

AIant appris que George *ci-devant* Comte de Huntley *ſe trouve à preſent dans les quartiers au delà de la Mer, & que demeurant là parmi des perſonnes mal diſpoſées, qui tâcheront par toute ſorte de moiens de fixer ſon cœur dans cette hereſie depravée & dans cette forme de Religion ſuperſtitieuſe, dont il a déja quelque atteinte, il pourroit arriver qu'il vint dans peu à mépriſer toute la ſaine Doctrine & la veritable Religion, à moins qu'il ne ſoit accompagné de quelque perſonne bien affectionnée pour l'en détourner.*

Et nous étans informés de la vie exemplaire & de la conduite bien reglée de notre aimé George Chaliner, *pour les mœurs & pour la Religion, que* Henriette Comteſſe de Huntley *a deſſein d'envoier pour cet effet au ſuſdit ci-devant* Comte;

C'eſt pourquoi nous avons donné & accordé, & nous donnons & accordons par ces Preſentes notre permiſſion ſpeciale au dit George Chaliner *de paſſer en quelque endroit que ce ſoit au delà de la Mer, où le ſuſdit* Comte *demeure, & de le perſuader de rejetter toutes hereſies, d'embraſſer la veritable Religion dont on fait à preſent profeſſion dans notre Royaume, & de lui déconſeiller d'avoir aucun commerce ou engagement avec des Etrangers, ce qui pourroit tendre à troubler en quelque façon l'Etat preſent de notre Royaume & notre Perſonne; mais de le reduire ſous notre obéiſſance & lui faire donner ſatisfaction à* l'Egliſe, *en detruiſant la mediſance à laquelle il a donné lieu.*

Et nous voulons & accordons que le dit George *ſoit gouverné par la ſuſdite* Comteſſe, *comme il a été dit, & que les Maitres de Navires ou Matelots des Vaiſſeaux qui le tranſporteront ne courent aucun riſque par-là en leurs perſonnes, terres ou biens, ni ne ſoient accuſés pour cela en aucune maniére ni criminellement ni civilement à l'avenir;*

Diſpenſant pour cet effet tous nos Amiraux, Vice-Amiraux, Sherifs, Receveurs, Prevôts & Baillis de nos Bourgs, & tous autres Ma-

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38 Eliz. Reg.

ſtrats and Juges, of all calling accuſing troubling or ony ways purſueing of the ſaid *George Chaliners* Maiſters Skippers or Mariners and others forſaid for the cauſe above written; diſcharging them therof and of their Offices in that part for ever, notwithſtanding whatſoever Acts, Statuts, Proclamations ſpeciall or generalls, made and to be made in the contrarie anent the quhilks, and all Pains therin contained We have diſpenſit and diſpenſis for ever by thir Preſents.

Given under our Signet and ſubſcrivit with our Hand at *Halyrudhous*, the Day of March 1595.

JAMES R.

Hæc eſt vera Copia Principalis Licentiæ conceſſæ & ſubſcriptæ per ſupremum Dominum noſtrum Regem, & ſuo Signeto obſignatæ, collationatæ & reſcriptæ per nos Connotarios Publicos ſubſcriptos.

Ita eſt Walterus Robertſone *Notarius Publicus ad Collationem & Reſcriptionem ſupraſcriptæ Licentiæ ſpecialiter requiſitus, teſtantibus meis Signo & Subſcriptione manualibus quibus in talibus utor.*

Et ego Magiſter Thomas Molliſone *Anotarius ad Collationem Licentiæ ſupraſcriptæ ut apparuit per Dominum noſtrum* Regem Jacobum Sextum, *& ejus Signeto obſignatæ ut apparuit, teſtante meâ Subſcriptione manuali.*

Magiſtrats & Juges, de citer, d'accuſer, de cauſer de la peine ou de faire aucune pourſuite de quelque maniere que ce ſoit contre le dit George Chaliner, *ni contre les Maîtres de Navires, ni les Matelots, ni autres mentionnés ci-deſſus, pour ce ſujet; les déchargeant à cet égard pour toujours dans leurs emplois, nonobſtant tous les actes, ſtatuts, proclamations particulieres ou generales, faits ou à faire, au contraire, & toutes les peines qui y ſont exprimées, deſquelles nous les avons diſpenſés & les diſpenſons à toujours par les Preſentes.* Ann. D. 1594. 36. Eliz. Reg.

Donné ſous notre cachet & la ſignature de notre main à Halyrudhous *le . . . . de Mars* 1595.

JAQUES R.

Hæc eſt vera copia principalis licentiæ conceſſæ & ſubſcriptæ per ſupremum Dominum noſtrum Regem, & ſuo ſigneto obſignatæ, collationatæ & reſcriptæ per nos Connotarios ſubſcriptos.

Ita eſt *Walterus Robertſon* Notarius Publicus ad collationem & Reſcriptionem ſupraſcriptæ Licentiæ ſpecialiter requiſitus, teſtantibus meis ſigno & ſubſcriptione manualibus quibus in talibus utor.

Et ego *Magiſter Thomas Molliſone* Anotarius ad Collationem Licentiæ ſubſcriptæ ut apparuit per Dominum noſtrum *Regem Jacobum Sextum.* Et ejus ſigneto obſignatæ ut apparuit, teſtante meâ ſubſcriptione manuali.

Literæ ad Imperatorem; quibus Regina contra Thomam Arundellum invehitur, ad Titulum Comitis Imperii, ipſa inſcia, provectum.

Bibl. Cotton. Nero B. 9. fol. 180.

ELizabetha, Dei Gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina Fidei Defenſatrix*, Sereniſſimo & Potentiſſimo Principi ac Domino *Rodolpho*, divinâ favente Clementiâ, *Electo Romanorum* IMPERATORI ſemper Auguſto, ac *Germaniæ Hungariæ Bohemiæ Dalmatiæ Croatiæ Slavoniæ* REGI, ARCHIDUCI *Auſtriæ*, DUCI *Burgundiæ Stiriæ Carinthiæ Carniolæ Wirtimburgi*, &c. COMITIS *Tirolis*, &c. Fratri Conſanguineo & Amico noſtro chariſſimo, Salutem, & omnium rerum proſperarum felicitiſſimum incrementum.

Sereniſſime & Potentiſſime Princeps, Frater & Conſanguinee chariſſime,

Literas *Majeſtatis veſtræ*, in favorem *Thomæ Arundelii* Subditi noſtri (quem, ſuperioribus biſce Annis Mare trajecturum, humili ejuſdem Supplicatione requiſitæ, *Serenitati veſtræ* ipſæ priùs commendavimus) tricesimo Decembris datas, accepimus; Quæ quidem ſexto primùm hujus Menſis Martii ad manus noſtras pervenerunt, hac moræ cauſa incidente, quòd in reditu Naufragio paſſus rerum ſuarum non ſine periculo diſtractionem ſubierit.

Ad nos interim perlatum fuit dictum *Arundelium Comitis Imperii* Titulum, uti à *Majeſtate veſtra* illi collatum, ac Cæſareo veſtro Diplomate confirmatum, inter ſuos vendicaſſe; res certè nobis mira minuſque credibilis viſa eſt Hominem, etſi quidem claro, privato tamen loco natum, alioque Honoris Titulo haud inſignitum, ejus Parentis Filium qui Equitis tantùm aurati Gradu apud nos vivit, illuſtri jam *Comitis* Appellatione nominare oportere; Nobis quoque certè conſtat nullum hac noſtra ætate, aut etiam anteactis temporibus, Exemplum extitiſſe, quo quiſpiam Regni hujus noſtri Subditus ad tantum Honoris faſtigium ab externo quovis Principe provectus intelligatur; Neque enim rationi conſentaneum videtur, ut ſummis Principibus Subjecti, quibus nempe Meri Imperii abſolutum Jus eſt, id Muneris aliunde admittant, quo ad aliena Obſequia avocentur, niſi ad hoc ipſum naturalium Dominorum (quibus ſe ſuaque debent) Conſenſum atque Approbationem priùs obtinuerint; Quod igitur noſter iſte Subditus rem ejuſmodi ſe majorem, nobis inſciis, * ſive ipſe quæſierit, ſive aliunde oblatum acceperit, reprehenſione dignum illum judicantes, nè in Conſpectum noſtrum veniret, Titulove illo Dignitatis, præter morem Regni noſtri ſuſcepto, uteretur interdiximus: Cumque certæ & propriæ apud Nos Honores acquirendi rationes, ac proinde è Nobilitate noſtra plurimi hoc ipſius facto graviter offenderentur, ad ſpeciem ſaltem animadverſionis Cuſtodiæ mandandus ille fuit:

* XVI. 290.

Verùm cum, ex conceſſi Honoris Tabulis atque ex ejuſdem *Arundelii* relatu, ſatis intelligamus optimam *Majeſtatis veſtræ* in nos Voluntatem (quam Factioſi multimodis ſuſpectam nobis reddere moliuntur) accedente etiam illius in profeſſos Chriſti Hoſtes Operâ, in Cauſa fuiſſe quòd *Serenitas veſtra* ad Commendationem noſtram tanta illum Clementia exceperit, ac majori Dignitatis Titulo ornaverit (quo & ipſum & alios, qui ſimilem deinceps Operum navabunt, meliori loco habituræ ſumus) ſingulares Gratias hiſce noſtris deferendas exiſtimavimus; idque ſibi perſuadeat amanter petimus, egregiam hanc *Majeſtatis veſtræ* Inclinationem, quo Subdito huic noſtro tantum laboris Præmium conſtituerit, plurimi nos facere; quod ſanè uti apertiſſimum in nos Benevolentiæ Teſtimonium optimo affectu interpretamur, eidemque pari voluntate reſpondere ſemper enitemur; Cumque relatum nobis eſt, *Majeſtatem veſtram* in ipſis Dignitatis conceſſæ Literis Juribus noſtris, ut æquum erat, expreſſis verbis caviſſe, dubitare non poſſumus, quin rationes noſtras, jam priùs allatas, facile pro æquitate ſua probabit; his interim ipſis planè videmus *Serenitatem veſtram* Regiæ Dignitatis noſtræ juſtam rationem habuiſſe, quam meri Dominii noſtri Jura ſarta tecta conſervata nobis integre voluerit; Nos viciſſim parem *Cæſareæ Majeſtatis veſtræ* rationem ſemper habituræ ſumus, atque hoc ipſum gratiſſimis pro re nata Officiis teſtatum reddere ſedulò conabimur:

Quod reliquum eſt, proſpera atque felicia omnia *Majeſtati veſtræ à Deo Optimo maximo* precamur.

Data *Regia noſtra Richemondana*, decimo tertio Martii, Anno Domini 1595, Regni verò noſtri 38.

Veſtra bona Soror,

ELIZABETH R.

Pro Thoma Edmonds Secretario pro Lingua Gallica conſtituto.

Ann. D. 1596. Pat. 38. Eliz. p. 7. m. 1.

ELizabeth, by the Grace of God, *&c.* To all Men to whom theſe Preſents ſhall come, Greeting.

Knowe ye that Wee, in conſideration of the faithfull and acceptable Service heretofore done unto Us, by our wellbeloved Servant *Thomas Edmondes* Eſquire, of oure eſpeciall Grace certen Knowledge and mere Motion, have geven and graunted, and, by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſours, We doe give and graunte unto our ſaid Servant the Office of *Secretarie for the Frenche Tongue*; which Office our late Servant *Charles Yetſweirt* deceaſed held and enjoyed during his Life; and, by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, Wee do make ordeyn conſtitute and appoynt the ſaid *Thomas Edmondes our Secretarie for the Frenche Tongue:*

To have occupie excerciſe and enjoye the ſaid Office of *Secretarie for the Frenche Tongue*, unto the ſaid *Thomas Edmondes* during his naturall Life, by himſelf or by his ſufficient Deputie or Deputies, together with the Wages and Fee of *Threſcore ſixe Poundes thirtene Shillings and foure Pence* of lawfull Money of England by the Yere, for the exerciſeinge of the ſaid Office, the ſaid Wages and Fee of *Threeſcore ſixe Pounds thirteene Shillings and four Pence*, to bee yerelie had and receaved by the ſaid *Thomas Edmondes* or his Aſſigne or Aſſignes, to the proper uſe and behove of the ſaid *Thomas Edmondes*, from the Feaſt of *Saint Mi-*

Acte par lequel la Reine établit Thomas Edmonds pour Secretaire en la Langue Françoiſe.

ELizabeth, *par la grace de Dieu, &c. A tous ceux à qui les Preſentes parviendront, Salut.*

Sachez, qu'en conſideration des fideles & agreables ſervices qui nous ont été rendus ci-devant par notre bien-aimé Serviteur Thomas Edmondes Ecuier, *nous lui avons donné & accordé de notre grace ſpeciale, de notre connoiſſance certaine, & de notre pur mouvement, & par les Preſentes nous donnons & accordons à notre ſuſdit ſerviteur, pour nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, l'emploi de* Secretaire en la Langue Françoiſe; *lequel emploi feu notre Serviteur* Charles Yetſweirt *a eu & en a joui pendant ſa vie; & par les Preſentes nous faiſons, ordonnons & conſtituons pous nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, le ſuſdit* Thomas Edmondes notre Secretaire en la Langue Françoiſe:

Afin de tenir, occuper, exercer & jouir du ſuſdit emploi de Secretaire en la Langue Françoiſe, *que le ſuſdit* Thomas Edmondes *exercera pendant ſa vie naturelle, par lui-même, ou par celui ou ceux qui en étant capables il aura commis pour le faire, avec les gages & l'émolument de* ſoixante & ſix livres treize chelins & quatre ſous, *que les ſuſdit* Thomas Edmonds *touchera & recevra par an, lui-même ou ſes Aians cauſe, pour le propre uſage du dit* Thomas Edmondes, *à commencer de la* fête de St. Michel l'Archange *paſſée, de notre Treſor & de celui de nos heritiers & ſucceſſeurs, à la recette de notre Echiquier à Weſtminſter, par les mains de*

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38 Eliz. Reg.

Michaell the Archangell laſt paſt, of our Treaſure, and of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the receipt of our Exchequer at Weſtminſter, by the Hands of the Hands of the and Chamberlaines of Us our Heires and Succeſſors there for the time being, at foure uſuall Termes of the Yere; that is to ſay, at the Feaſts of *Sainte John Baptiſt*, *Sainte Michaell the Archangell*, *the Nativitie of our Lord*, and *the* * *Annunciation of our Ladie the Virgin*, by even Portions, together with all and ſinguler the Proffits Commodities Advantages Prehemynences Rights Priviledges and Emoluments whatſoever, to the ſaid Office belonging due incident or any wiſe appertaining, in as large and ample manner and forme as the ſaid *Charles Yetſweirt* or *Nicaſius Yetſweirt* Father of the ſaid *Charles*, *John Maſon* or *Si Tuke* deceaſed, or any other Perſon or Perſons, heretofore excerciſing or enjoying the ſaid Office, had and perceived, or of right ought to have had and perceived for the exerciſing of the ſaid Office;

* XVI. 291.

Althoughe expreſſe mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the ſeventeenth of May.

Per Breve de Privato Sigillo.

de . . . . . & des Chambellans de nous, de nos heritiers & de nos ſucceſſeurs, qui ſeront en charge, aux quatre termes ordinaires de l'année; c'eſt-à-dire aux fêtes de Saint Jean Bapriſte, de St. Michel l'Archange, *de la* Nativité de notre Seigneur *& de* l'Annonciation de notre Dame la Vierge, *par parties egales, avec tous les profits, commodités, avantages, prééminences, droits, privileges & émoluments quelconques qui en dependent, qui y ſont annexés ou qui y appartiennent aucunement, de la maniere & dans la forme auſſi ample & étendue que le ſuſdit* Charles Yetſweirt *ou* Nicaiſe Yetſweirt *Pere du dit* Charles, Jean Maſon *ou* ſi —— Tuke *decedés, ou quelque autre perſonne ou perſonnes aiant ci-devant exeré ou joui du ſuſdit emploi, ont touché & reçu, ou que de droit ils auroient pu toucher & recevoir pour l'exercice de cette charge;*

Ann. D. 1596. 38. Eliz. Reg.

Quoiqu'il ne ſoit fait mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoin nous-mêmes à Weſtminſter, *le 17 de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Commiſſio ad Inquirendum de Rebus Eccleſiaſticis.

Commiſſion pour prendre des informations ſur les affaires Eccleſiaſtiques & pour les régler.

Ann. D. 1596. Pat. 38. Eliz. p. 7. m. 12. dor.

E *Lizabeth*, by the Grace of God, *Queen of England Fraunce and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.*

To our Right Truſtye and Right Welbeloved Cofyn, *William Lord Marqueſſe of Wincheſter*;

The Right Reverend Father in God, *William Lord Biſshope of Wincheſter*;

Our Right Truſtie and Right Welbeloved Conſelor, *Charles Lord Howard* our Lord Admirall;

Charles Lord Mountjoye;

William Lord Sandes;

Thomas Lord de la War;

Sir George Carey Knight, Captaine of our Ile of Wight;

John Herbert,

Julius Cæſar, Maſter of our Requeſts;

Sir *Thomas Weſt* Knight;

Sir *Walter Moore* Knight;

Thomas Fleminge our Sollicitor;

Richard Kingeſmill our Surveyour of the Court of Wardes;

Martin Heton Dean of Wincheſter;

Robert Bennet Dean of Windſor;

Thomas Ryddy Doctor of the Lawe, and nowe Chauncellor of the Biſshop of Wincheſter;

Richard Norton Eſquire;

John Ebden,

Michaell Renniger,

Richard Edes,

Doctors in Divinitye;

Henrye Cotton,

William Barlowe,

Chriſtopher Hampton,

Bachelers in Divinitie;

William Saye Bacheler of Lawe;

And,

John Moore Recorder of our Citye of Wincheſter;

Greetinge.

Whereas in our Parlement ſummoned to be holden at *Wincheſter*, the *three and twentith day of January*, in the *firſt Yeare of our Raigne*, and there prorogued untill the *five and twentithe of the ſame Moneth*, and then and there holden kept and continued untill the Diſſolution of the ſame, beinge the *eighte day of Maye* then next enſuinge, by one Acte then made and eſtabliſhed, entituled,

An Acte reſtoringe to the Crowne the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and aboliſhing all Forreyne Power repugnant to the ſame, amongeſt other thinges, is enacted eſtabliſhed and enacted,

That We our Heires and Succeſſors Kinges and Queenes of this Realme, ſhould have full Power and Auctoritie, by vertue of the ſaid Acte, by Letters Patents, under the Great Seale of England, to aſſigne name and auctorize, when and as ofte as We our Heirs and Succeſſors ſhould think meete and convenient, and for ſuch and ſo longe tyme as ſhould pleaſe Us our Heires or Succeſſors, ſuch Perſon or Perſons, beinge naturall borne Subjects to Us our Heires and Succeſſors, as We our Heirs and Succeſſors ſhould thinke mete, to exerciſe uſe occupy and execute, under Us our Heirs and Succeſſors, all manner of Juriſdictions Priviledges and Prehemynences, in any wiſe touching or concerning any Spirituall or Eccleſiaſticall Juriſdiction within theſe our Realmes of England and Ireland or any other our Dominions and Countries, and to viſit reforme redreſſe order correct and amend all ſuch Errors Hereſies Schiſmes Abuſes Offences Contemptes and Enormities whatſoever, which by any manner Spirituall or Eccleſiaſticall Power Auctoritie or Juriſdiction canne or may lawfully be reformed redreſſed ordered corrected reſtrained or amended, to the Pleaſure of Almighty God, the Increaſe of Vertue, and Conſervation of the Peace and Unitie of this Realm; * And that ſuch Perſon and Perſons, ſo to be named aſſigned authoriſed and appoynted by Us our Heires or Succeſſors, after the ſaid Letters Patents to him or them made and delivered, as is aforſaid, ſhould ha-

* XVI. 292.

E Lizabeth, *par la grace de Dieu*, Reine d'Angleterre, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c*

A notre très fidele & très bien-aimé Couſin, Guillaume Lord Marquis de Wincheſter;

A notre très Reverend Pere en Dieu, Guillaume Lord Évêque de Wincheſter;

Notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller Charles Lord Howard *notre Lord Amiral*;

Charles Lord Montjoie;

Guillaume Lord Sandes;

Thomas Lord de la War;

Le Chevalier George Carey, *Capitaine de notre Iſle de Wight*;

Jean Herbert,

Jule Céſar, *Maître de nos Requêtes*;

Le Chevalier Thomas Weſt;

Le Chevalier Gautier Moore;

Thomas Fleminge, *notre Solliciteur*;

Richard Kingſmill, *notre Intendant de la Cour des Gardes*;

Martin Heton, *Doien de Wincheſter*;

Robert Bennet, *Doien de Windſor*;

Thomas Ridley, *Docteur en Droit, & à preſent Chancelier de l'Evêque de Wincheſter*;

Richard Norton Ecuier;

Jean Ebden,

Michel Renniger,

Richard Edes,

Docteurs en Theologie;

Henri Cotton,

Guillaume Barlowe,

Chriſtophle Hampton,

Bacheliers en Theologie;

Guillaume Saye, *Bachelier en Droit*,

Et,

Jean Moore, *Greffier de notre Ville de Wincheſter*,

Salut.

D'autant que dans notre Parlement qui fut convoqué à Wincheſter *le* vingt & troiſieme jour de Janvier *de la* premiere année de notre Regne, *& prorogé enſuite juſqu'au* vingt & cinquieme du même mois, *& qui y fut enſuite tenu & continué juſqu'à ſa diſſolution, qui* arriva le 8. de Mai *ſuivant, par un Acte paſſé & arrêté là, intitulé*,

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne juridiction ſur l'Etat Eccleſiaſtique & Spirituel, & pour abolir toute Authorité Etrangere, qui y eſt oppoſée, il y fut établi & arrêté entre autres choſes,

Que nous, nos Succeſſeurs & Heritiers Rois & Reines de ce Royaume, aurions Pleinpouvoir & Authorité, en vertu de cet Acte, de ſubſtituer, nommer & authoriſer par Lettres Patentes, ſous le Grand Sceau d'Angleterre, lors & auſſi ſouvent que nous, nos Heritiers & Succeſſeurs le trouverions à propos & convenable, & pour autant de tems qu'il plairoit à nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, telle Perſonne ou Perſonnes, étans Sujets naturels de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, que nous trouverions à propos, pour exercer, mettre en uſage, occuper & executer ſous nous, nos Heritiers ou Succeſſeurs, toute ſorte de Juriſdictions, privileges & prééminences qui concernent en aucune maniere quelque juriſdiction Spirituelle ou Eccleſiaſtique dans nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, ou dans aucun de nos autres Domaines ou Païs, & de viſiter, reformer, redreſſer, régler & corriger toutes telles erreurs, hereſies, ſchiſmes, abus, injures, mépris & énormités quelconques, qui par aucun Pouvoir, Authorité ou juriſdiction ſpirituelle ou Eccleſiaſtique peuvent ou pourroient être legitimement reformés, redreſſés, reglés, corrigés, reprimés ou reparés, ſelon la volonté de Dieu Tout-Puiſſant, pour l'accroiſſement de la vertu, & pour la conſervation de la paix & de l'union dans ce Royaume; & que telle Perſonne ou Perſonnes ainſi nommées, établies, authoriſées, & ordonnées par nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, après que les ſuſdites Lettres Patentes leur auront été delivrées, ainſi qu'il eſt dit, auront pleinpouvoir & authorité, en vertu de cet Acte & deſdites

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38. Eliz. Reg.

have full Power and Auctoritie by vertue of that Act, and of the ſaid Letters Patents, under Us our Heires and Succeſſors, to exerciſe uſe and execute all the Premiſſes, according to the Tenor and Effect of the ſaid Letters Patents, any matter or cauſe to the contrary notwithſtanding; as by the ſaid Acte amongſt other things more fully and plainly appeareth.

We therefore,

For ſundry good weighty and neceſſary Cauſes and Conſiderations Us thereunto ſpecially movinge, of our mere Motion and certen Knowledge, by force and vertue of our *Supreame Auctoritie* and *Prerogative Royall*, and of the ſaid Act,

Do aſſign name and authoriſe you the ſaid *William Lord Marqueſſe of Wincheſter*, *William Lord Biſhoppe of Wincheſter*, *Charles Lord Howard*, *Charles Lord Mountjoye*, *William Lord Sandes*, *Thomas Lord de la War*, *Sir George Carey*, *John Harbert*, *Julius Ceſar*, *Sir Thomas Weſt*, *Sir William More*, *Thomas Fleming*, *Richard Kingeſmill*, *Martyn Heton*, *Robert Bonnett*, *Thomas Ridley* Chauncellour of the Biſhopp of Wincheſter, *Richard Norton* Eſquier, *John Ebden*, *Michaell Renyger*, *Richard Edes*, *Henrie Cotton*, *William Barlowe*, *Chriſtopher Hampton*, *William Saye* and *John More*, or any three or more of you (whereof you the ſaid *William Biſhop of Wincheſter*, *Martyn Heton*, *Robert Bennett*, *Thomas Ridley* to be one) being all our naturall born Subjects, from time to time and at all times duringe our Pleaſure, to exerciſe uſe occupie and execute, under Us, all manner of Juriſdictions Privileges and Preheminences in any wiſe touchinge or concerninge any Spirituall or Eccleſiaſticall Juriſdiction within the *Dioces of Wincheſter* aforeſaid, aſwell in places exempt as not exempt whatſoever, and to viſit reform redreſſe order correct and amend, all ſuch Errors Hereſies Schiſmes Abuſes Offences Contempts and Enormities whatſoever, which, by any manner Spirituall or Eccleſiaſticall Power Auctoritie or Juriſdiction, can or may laufully be reformed ordered redreſſed, corrected reſtrayned or amended, to the pleaſure of Almighty God, the increaſe of Vertue, and the conſervation of the Peace and Unitie of this Realme.

And We do geve and graunte unto you (or any three or more of you, as is aforeſaid, thus by Us named aſſigned auctoriſed and appointed by force of our Supreme Auctoritie and Prerogative Royall, and of theſe our Letters Patents) full Power and Auctoritye, by vertue of the ſaid Acte of Parliament and of theſe our Letters Patents, from time to time and at all tymes duringe our Pleaſure, under Us, to exerciſe uſe and execute all the Premiſſes according to the Tenor and Effect of theſe our Letters Patents, any matter or cauſe to the contrary in any wiſe notwithſtanding.

And whereas in the ſaid Parliament one other Act was made and eſtabliſhed, entituled,

An Acte for the Uniformitie of Common Prayer and Service of the Churche, and Adminiſtration of the Sacraments.

And whereas alſo in our Parliament holden at *Weſtminſter*, *the twelveth daye of Januarye*, in the *Fifte Yere of our Reigne*, amongeſt other thinges, there was one other Act and Statute made and eſtabliſhed, entituled,

An Act for the Aſſurance of the Queen's Majeſtie's Royall Power over all States and Subjects within her Dominions.

And further, whereas in our Parliament, begonne and holden at *Weſtminſter*, *the ſecond Day of Aprill* in the *thirteenth Yere of our Raigne*, and there continued unto the Diſſolution of the ſame, amongeſt other things, there was one other Act and Statute made and eſtabliſhed, entituled,

An Acte to reforme certein Diſorders touchinge Miniſters of the Churche,

And further, whereas in our Parliament holden at *Weſtminſter* in the *Five and thirtith Yere of our Raigne*, amongſt other things, there were two Actes made and eſtabliſhed; The one entituled,

An Acte to retaine her Majeſtie's Subjects in their due Obedience;

And the other entituled,

An Acte to reſtrayne Popiſhe Recuſants to ſome certen Places of Abode;

As by the ſame ſeverall Acts doth more at large appeare.

And whereas divers ſeditions and ſlanderous Perſons do not ceaſe dayly to invent publiſhe and ſet forth falſe Rumors Tales and Seditious Sclaunders, not onelye againſt Us, and the ſaid good Lawes and Statutes, but alſo divers Seditious Bookes and Libells within this our Realm of England and other our Dominions, meaning thereby * to move and procure Strife Sedition and Diſſention amongeſt our lovinge and obedient Subjects, much to the diſquietinge of Us and our People;

* XVI. 293.

Wherefore We,

Earneſtlye mindinge to have the ſame ſeverall Actes before mentioned, to be alſo duely put in execution, and ſuch Perſons, as ſhall hereafter offend in any thinge, contrarye to the Tenor and Effect of the ſaid ſeverall Statutes or any of them, to be condignelye puniſhed;

Do by theſe Preſents give full Power and Auctoritie unto you (or any three or moe of you as is aforeſaid) from tyme to tyme hereafter durynge our Pleaſure, to enquier aſwell by the Oathes of Twelve good and laufull Men, or Oathe of the Parties, to you (or any three or mo of you as is aforeſaid) detected or ſhall be detected, as alſo by Witneſſes and all other wayes and means you can reſonablie deviſe, of all Offences Contempts Tranſgreſſions and other Miſdemeanors donne and committed, and hereafter to be done and committed, contrary to the Tenor and Effect of the ſaid ſeverall Acts and Statutes, and every or any of them, and every or any parte of them or any of them; and alſo in like man

Ann. D. 1596. 38. Eliz. Reg.

Lettres Patentes, d'exercer, de pratiquer & d'executer tout le contenu, ſous nos ordres & ceux de nos Heritiers & Succeſſeurs, ſuivant la teneur & l'effet deſdites Lettres Patentes, nonobſtant toutes autres pretentions contraires; comme il paroit plus amplement & plus clairement par le dit Acte.

C'eſt pourquoi,

Par pluſieurs bonnes & importantes conſiderations, & par des motifs neceſſaires qui nous ont ſpecialement portées à cela, de notre pur mouvement & connoiſſance certaine, en vertu de notre Authorité Suprême & Prerogative Royale, *& par le ſuſdit Acte,*

Nous conſtituons, nommons & authoriſons vous le ſuſdit Guillaume Lord Marquis de Wincheſter, Guillaume Lord Evêque de Wincheſter, Charles Lord Howard, Charles Lord de Mountjoye, Guillaume Lord Sandes, Thomas Lord de la War, le Chevalier George Carey, Jean Herbert, Jule Céſar, *le* Chevalier Thomas Weſt, le Chevalier Guillaume More, Thomas Fleming, Richard Kingsmill, Martin Heton, Robert Bennet, Thomas Ridley, *Chancelier de l'Evêque de Wincheſter*, Richard Norton Ecuier, Jean Ebden, Michel Renyger, Richard Edes, Henri Cotton, Guillaume Barlowe, Chriſtophle Hampton, Guillaume Saye, *&* Jean More, *ou trois ou un plus grand nombre de vous* (*dont vous le ſuſdit* Guillaume Evêque de Wincheſter, Martin Heton, Robert Bennet, Thomas Ridley *devrez toujours faire un*) *étans tous nos Sujets naturels de naiſſance, pour exercer, mettre en uſage, occuper & executer de tems en tems ſous nos ordres & en tout tems, durant notre bon-plaiſir, toute ſorte de juriſdictions, privileges & prééminences, qui concerne en quelque maniere aucune juriſdiction ſpirituelle ou Eccleſiaſtique dans le* Dioceſe de Wincheſter *ſuſdit, tant aux endroits francs que non francs, & pour viſiter, reformer, redreſſer ordonner & corriger toutes telles erreurs, hereſies, ſchiſmes, abus, injures, mépris & énormités quelconques, qui en aucune maniere peuvent ou pourroient legitimement être reformés, reglés, corrigés, reduits ou reparés par quelque Pouvoir, Authorité ou juriſdiction ſpirituelle ou Eccleſiaſtique que ce puiſſe être, pour la gloire de Dieu, l'accroiſſement de la vertu, & pour la conſervation de la paix & de l'union de ce Royaume.*

Et nous vous donnons & accordons (*ou à trois ou à un plus grand nombre d'entre vous qui êtes ainſi nommés, deſignés, authoriſés & établis de la maniere ſuſdite, en vertu de notre Authorité ſuprême & Prérogative Royale & de ces Lettres Patentes*) *pleinpouvoir & authorité, en vertu du ſuſdit Acte de Parlement & de ces Patentes, d'exercer, de mettre en uſage & d'executer de tems en tems ſous nos ordres & en tout tems, durant notre bon-plaiſir, tout ce qui eſt contenu ci-deſſus, ſuivant la teneur & le ſens de ces Lettres Patentes, nonobſtant ce qui ſe pourroit en aucune maniere alleguer au contraire.*

Et d'autant que dans le même Parlement il y eut un autre Acte, fait & paſſé, intitulé,

Acte pour l'Uniformité des Prieres publiques, pour le ſervice de l'Egliſe, & pour l'Adminiſtration des Sacremens.

Et d'autant auſſi que dans notre Parlement tenu à Weſtminſter le 12. de Janvier de la cinquieme année de notre Regne, *il y eut entre autres choſes un autre Acte & Statut fait & établi, intitulé,*

Acte pour aſſurer à la Reine ſon Pouvoir Royal ſur tous Etats & Sujets de ſes Domaines.

Et encore, d'autant que par notre Parlement ouvert & tenu à Weſtminſter le 2. d'Avril de la treizieme année de notre Regne, *& qui y fut continué juſqu'à ſa diſſolution, il y eut un autre Acte & Statut paſſé & établi, intitulé,*

Acte pour redreſſer certains deſordres parmi les Miniſtres de l'Egliſe.

Et de plus d'autant qu'au Parlement tenu à Weſtminſter en la trente & cinquieme année de notre Regne, *il y eut, entre autres choſes, deux Actes faits & paſſés; l'un intitulé,*

Acte pour retenir les Sujets de Sa Majeſté dans leur juſte obéiſſance;

Et l'autre intitulé,

Acte pour reſtreindre les Recuſans Papiſtes à tenir de certains endroits pour leurs demeures;

Comme il paroit plus au long par les ſuſdits Actes.

Ee d'autant que pluſieurs perſonnes mediſantes & ſeditieuſes ne ceſſent pas d'inventer journellement, de publier & de debiter de faux bruits, des contes & des calomnies ſeditieuſes, non ſeulement contre nous & contre nos ſuſdites bonnes Loix & Statuts, mais même divers Livres ſeditieux & des Libelles dans notre Royaume d'Angleterre & dans nos autres Domaines, dans le deſſein d'émouvoir & de cauſer des debats, des ſeditions & diſſenſions entre nos bons & fideles Sujets, en vue de donner de l'inquietude à nous & à notre Peuple;

C'eſt pourquoi,

Nous propoſons ſerieuſement de faire executer les divers Actes mentionnés ci-deſſus d'une maniere convenable & de faire punir ces perſonnes qui viendront à pécher en aucune choſe contre la teneur & le ſens des ſuſdits Status reſpectifs, ainſi qu'elles l'auront merité;

Nous donnons par les Preſentes pleinpouvoir & authorité à vous (ou à trois ou à plus grand nombre d'entre vous, comme il eſt dit ci-deſſus), de prendre des informations ci-après de tems en tems, durant notre bon-plaiſir, ſur les ſermens de douze perſonnes integres & loyales, ou ſur le ſerment des Parties qui auront été decouvertes ou qui le ſeront à vous ou à trois ou pluſieurs d'entre vous, comme auſſi par des témoins & par toutes les autres voies que vous pourrez imaginer équitablement, de tous les crimes, mépris, fautes & autre mauvaiſe conduite, faits & commis ou qu'on commettra ci-après contre la teneur & le ſens des ſuſdits Actes, Statuts reſpectifs, ou contre aucun d'eux, ou quelque partie; comme auſſi de vous informer de la même

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38. Eliz. Reg.

manner, as is aforeſaid, to inquier of all and ſinguler hereticall erronious and offenſive Opinions, ſeditious Bookes, Contempts, Conſpiracies private Conventicles, falſe Rumors or Tales, ſeditious Misbehaviours, ſlaunderous Bookes Libells Writings Words and Saings, publiſhed invented or ſet forth, or to be publiſhed invented or ſet forth hereafter by any Parſon or Parſons againſt Us, or againſt any our Magiſtrats Officers or Miniſters or others whatſoever, or contrary to the forſaid Lawes or Statutes or any of them, or contrary to any other Lawes or Statutes of this our Realme ordeyned for maintenaunce of Religion, or tending to the depravinge of them or any of them; in any County Citie Borroughe, or other Place or Places exempt or not exempt, within the ſaid *Dioceſſe of Wincheſter*; and of all and every the Offender and Offenders therein; and of all and every their Coadjutors, Counſellors, Comforters, Procurers and Abettors of every or any of ſuche Offendor or Offendors.

And further, We do give full Power and Aucthoritie unto you (or any three or moe of you as is aforeſaid) from tyme to tyme duringe our Pleaſure, aſwell to heare order and determine all and every the Premiſſes, as alſo in like manner, as is aforeſaid, to enquier heare ordor and determine all and ſinguler Enormities Diſturbances Misbehaviours Offences Aſſaults Frayes and Quarre'ls donne and committed, or hereafter to be donne or committed, in any Church or Churchyearde; or Chappell or Chapellyeard; or againſt any Divine Service; or againſt or upon any Perſon Eccleſiaſticall, beinge laufully admitted and allowed a Miniſter or Miniſters of the ſame, contrary to the Laws and Statutes of this our Realm, in any Place or Places exempt or not exempt within the *ſaid Dioceſſe*.

And alſo in like manner, as is aforeſaid, to inquier of, ſearch out, and ſend out, for all and every ſuch Perſon or Perſons dwelling or abiding, or which ſhall dwell or abide in any part of the ſaid *Dioceſſe* in Places exempte or not exempte, which willfullye and obſtinately have abſented, or ſhall hereafter wilfully or obſtinately abſtein or abſent themſelves from the Church and ſuch Divine Service or Sacraments, as by the Lawes or Statutes of this Realme is appoynted to be had and uſed; and them and every of them to order correct reforme and puniſh by Cenſures of the Church, or by any other laufull wayes or meanes, as by the ſaid Act for Uniformity of Common Prayer, *&c.* or by any other Laws Eccleſiaſticall of this Realme, is limited or appoynted; and alſo to take order, by your Diſcretions, That the Penalties and Forfeitures, limited by the ſaid Acte for the Uniformity of Common Prayer againſt the Offenders in that behalf, maye be duely from time to time levied, according to the formes perſcribed in the ſaid Act of Parliament, where any ſuch Offence ſhall be done, to the uſe of Us and of the Poor of the ſame Pariſh, uppon the Goods Lands and Tenements of every ſuch Offendor by waye of Diſtreſſe, accordinge to the Limitation and true meaning of the ſaid Statute.

And alſo We do give full Power and Aucthority unto you (or any three or mo of you as is aforeſaid) from tyme to tyme and at all tymes duringe our Pleaſure, in like manner as is aforeſaid, to enquier or ſearch out, and call before you all and every ſuch Perſon or Perſons as ſhall adviſedly mayntayn or affirme any Doctryne contrarye or repugnant unto any of the ſaid Articles of Religion which onely concern the Confeſſion of the true Chriſtian
* XVI. 294. Faith, and * the Doctrine of the Sacraments, compriſed in a Book imprinted and intituled,

Articles whereupon it was agreed by the Archbiſhops and Biſhops of both Provinces, and the whole Clergie in the Convocation, holden at London, *in the Yere of our Lord God a* Thouſand five hundred threſcore and two, *accordinge to the Computation of the Church of England, for the avoiding of diverſities of Opinions, and for the eſtabliſhinge of Conſent touchinge true Religion*,

Put forth by the *Queenes* Aucthoritie:

And that if any Perſon or Perſons, beinge convented befor you (or any three or more of you as is aforeſaid) for any ſuch matter, ſhall perſiſt therein, or not revoke his or their Errors, or after ſuch Revocation eftſones affirme ſuch untrue Doctrine; then to deprive from all Promotions Eccleſiaſticall and all Functions in the Churche all and every ſuch Perſon and Perſons, ſo mayntayninge or affirminge and perſiſtinge, or ſo eftſones affirminge as is aforeſaid.

And further, We do give full Power and Aucthoritie unto you (or any three or moe of you as is aforeſaid) by vertue hereof, and in like manner and forme as is aforeſaid, to enquier determine and puniſh all Inceſtes Adulteries Fornications, outragious Misbehaviours and Diſorders in Mariages, and all other greevous and great Crymes and Offences, which are puniſhable or reformable by the Eccleſiaſticall Laws of this our Realme, committed or done, or hereafter to be committed or don in any place exempt or not exempt within the *ſaid Dioceſſe*, accordinge to the Tenor of the Lawes in that behalf, and according to your Wiſdom Conſciences and Diſcretions; willing commanding and authoriſing you (or any three or moe of you as is aforeſaid) from tyme to tyme hereafter, to uſe and deviſe all ſuch good laufull reaſonable and convenient Wayes and Meanes, for the triall and ſearching out of the Premiſſes, and for the proceedinge therein, as by you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall be thought moſt expedient and neceſſarye; and upon due proof thereof had, and the Offence or Offences before ſpecified, or any of them ſufficiently proved againſt any Perſon or Perſons, by Confeſſion of the Party, or laufull Witneſſe, or by any other due Means, before you (or any three or moe of you as is aforeſaid) that then you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall have full Power and Aucthoritie to order and award ſuch Puniſhment to every ſuche Offendor, by Fine, Impriſonment, Cenſures of the Church, or other

même maniere de toutes les opinions ſingulieres, heretiques, erronées & ſcandaleuſes, des Livres ſeditieux, de mépris, de conſpirations, d'aſſemblées ſecretes, de faux bruits ou rapports, de deportemens, de ſeditions, de Livres calomnieux, de Libelles, d'écrits, de mots & de diſcours, publiez, inventés & debités, ou qui le ſeront ci-après par quelque perſonne ou par pluſieurs, contre nous, contre nos Magiſtrats, Officiers, Miniſtres ou autres quels qu'ils ſoient, ou contre les ſuſdites Loix ou Statuts, ou aucun d'eux, ou contre les autres Loix & Statuts de notre Royaume, qui ont été établis pour le maintien de la Religion, ou par des demarches qui tendent à les corrompre, ou quelques-uns d'eux; dans aucune Province, Ville ou Bourg ou autres endroits, francs ou non francs, dans le ſuſdit Dioceſe de Wincheſter; *& de tous & chacun des Delinquans; & de tous & chacun de leurs Partiſans, Conſeillers, Adherans & Inſtigateurs.*

Et de plus, nous vous donnons pleinpouvoir & authorité, ou à trois ou à pluſieurs d'entre vous, ainſi qu'il eſt dit, d'écouter, de regler & decider, de tems en tems, durant notre bon-plaiſir, de toutes les choſes marquées ci-deſſus, comme auſſi ſemblablement de vous enquerir, d'entendre, de regler & decider des crimes énormes, des tumultes, chamaillis, fautes, combats & querelles qu'on aura commis ou que l'on commettra ci-après en quelque Egliſe ou Cimetiere, ou en quelque Chapelle ou ſon Cimetiere; ou contre le ſervice Divin; ou contre aucune Perſonne Eccleſiaſtique étant legitimement admiſe & reçue comme Miniſtre, en oppoſition aux Loix & Statuts de notre Royaume, en aucun endroit exempt ou non exempt du ſuſdits Dioceſe.

Et ſemblablement auſſi de vous informer, de decouvrir & d'envoier chercher toutes & telles perſonnes, demeurantes ou qui demeureront dans aucun endroit du dit Dioceſe, *en des lieux francs ou non francs, qui s'abſentent à deſſein & opiniâtrément, ou qui s'abſenteront avec obſtination, de l'Egliſe & du Service Divin, & des Sacremens qui ſont établis & en uſage par les Loix & Statuts du Royaume; & d'ordonner, de corriger, reformer & punir chacun d'eux par les cenſures de l'Egliſe, ou par telles autres voies ou moiens legitimes qui ſont limités & établis par le ſuſdit Acte pour l'Uniformité des Prieres publiques, &c. ou par d'autres Loix Eccléſiaſtiques de ce Royaume: Et auſſi d'avoir ſoin à votre diſcretion que les peines & amendes ordonnées par le ſuſdit Acte d'uniformité des Prieres publiques ſoient levées & recueillies comme cela ſe doit des Delinquans, conformement à ce qui eſt preſcrit dans le ſuſdit Acte de Parlement, là où la faute ſera commiſe, pour notre uſage & celui des Pauvres de la même Paroiſſe, ſur les biens, les terres & maiſons de chaque Delinquant, par voie de ſaiſie, ſelon la limitation & le vrai ſens du dit Statut.*

Et de même nous vous donnons plein-pouvoir & authorite, ou à trois ou à pluſieurs d'entre vous, comme il eſt dit, de vous enquerir, de découvrir & de citer devant vous de tems en tems, & en tout tems durant notre bon-plaiſir, toute telle perſonne ou perſonnes, qui de propos deliberé ſoutiendront ou affirmeront quelque Doctrine contraire ou oppoſée à aucun deſdits articles de la Religion, qui regardent ſeulement la profeſſion de la veritable Foi Chrétienne & la Doctrine des Sacremens contenue dans un Livre imprimé qui a pour titre,

Articles dont les Archevêques & les Evêques des deux Provinces & tout le Clergé ſont tombés d'accord dans la Convocation tenue *à Londres* en l'année de notre Seigneur Dieu *mille cinq cens ſoixante & deux*, ſelon le calcul de l'Egliſe Anglicane, pour éviter la diverſité des ſentimens & pour établir la conformité de la veritable Religion,

Publié par Authorité de la Reine:

Et que ſi quelque perſonne ou pluſieurs, étant citées devant vous, ou devant trois ou pluſieurs de vous, pour aucun ſujet de cette nature, y perſiſtent, ou ne renoncent point à leurs erreurs, ou qu'après y avoir renoncé, elles affirment à pluſieurs repriſes cette fauſſe Doctrine; vous priviez alors de tous avancemens Eccleſiaſtiques, & de toutes fonctions dans l'Egliſe, toutes telles perſonnes, qui les ſoutiennent, affirment & y perſiſtent, ou qui les affirmeront incontinent après y avoir renoncé, comme il eſt dit.

Et de plus nous vous donnons, ou à trois ou pluſieurs de vous, pleinpouvoir & authorité, en vertu des Preſentes, de vous enquerir de la même maniere & dans la même forme qu'il eſt dit ci-deſſus, de decider & de punir toute ſorte d'inceſtes, d'adulteres, de paillardiſes, de fautes injurieuſes, de deſordres dans les mariages, & de tous les autres crimes énormes & offenſes que l'on punit ou que l'on repare par les Loix Eccleſiaſtiques de notre Royaume, qui auront été commis ou que l'on commettra ci-après dans quelque endroit que ce ſoit, franc ou non franc, dans le ſuſdit Dioceſe, *ſuivant le contenu des Loix à cet égard, & ſelon votre prudence, vos conſciences & diſcretions; voulans, vous commandans & vous authoriſans, ou trois ou pluſieurs de vous, de mettre en uſage de tems en tems ci-après & de concerter tous les bons moiens qui ſont legitimes, raiſonnables & propres pour juger & découvrir les choſes ſuſmentionnées, & pour y proceder de la maniere que trois ou pluſieurs d'entre vous le trouverez le plus expedient & neceſſaire: Et ſur la preuve requiſe, & lorſque le crime ou les crimes marqués ci-deſſus ſeront demontrés ſuffiſamment contre une ou pluſieurs perſonnes, par leur propre confeſſion, ou par témoins legitimes, ou par quelques autres voies équitables, par devant trois ou pluſieurs de vous, vous aurez alors pleine puiſſance & authorité d'ordonner & de prononcer telle punition à chaque Delinquant, par amende, empriſonnement, par les cenſures de l'Egliſe, ou par quelque autre voie légitime, ou par toutes ou quelques-unes de ces voies, & d'en regler la reparation tellement que vous le*

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38 Eliz. Reg.

other laufull Way, or by all or anye of the ſaid Wayes; and to take ſuch order for the redreſſe of the ſame, as to your Wiſdoms and Diſcretions (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall be thought meete and convenient.

And further, We do give full Power and Auctoritie to you (and to every three or more of you as aforeſaid) from tyme to tyme, to call before you (or any three or more of you as is aforeſaid) all and every Offendor and Offenders in any of the Premiſſes; and alſo ſuch as by you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall ſeem to be ſuſpect Perſons in any of the Premiſſes and every of them, to examine, upon their corporall Oathes, touching every or any of the Premiſſes which you ſhall object againſt them, and to proceede againſt them and every of them as the nature and quality of the Offence or Suſpition in that behalf ſhall requier; and alſo to call all ſuch Witneſſes, or any other Perſon or Perſons that canne inform you concerning any of the Premiſſes, as you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall think meet to be called before you (or any three or more of you as is aforeſaid) and them and every of them to examyn, uppon their corporall Oathes, for the better triall and openinge of the trothe of the Premiſſes or any parte thereof; and if you (or any three or mo of you as is aforeſaid) ſhall finde any Perſone or Perſones whatſoever obſtinate or diſobedient, eyther in their Apparaunces before you (or any three or moe of you as is aforeſaid) at your calling and commandement, or els in not obeying or not accompliſhing your Orders Decrees and Commaundements, or any thinge touchinge the Premiſſes or any part thereof, or any other braunch or Clauſe conteyned in the Commiſſion; That then you (or any three or mo of you as is aforeſaid) ſhall have full Power and Auctoritie to puniſh the ſame Perſon or Perſons ſo offendinge, by Excommunication or other Cenſures Eccleſiaſticall, or by Fyne accordinge to your Diſcretions, or to commit the ſame Perſons ſo offending to Warde, there to remayn untill he or they ſhall be by you (or any three or mo of you as is aforeſaid) enlarged and delivered, * or by all or any of the ſaid Meanes accordinge to your Diſcretion, and when any Perſon ſhall be convented or proſecuted before you, as aforeſaid, for any of the Cauſes above expreſſed, at the Inſtance and Suite of any Perſon promoting the Office in that behalf, That then you (or any three or mo of you as is aforeſaid) ſhall have full Power and Auctoritie to awarde ſuche Coſtes and Expences of the Suite, as well to and againſt the Party that ſhall preferre or proſecute the ſaid Office, as againſt any Partie or Parties that ſhall be convented and convicted, according as their Cauſes ſhall requier, and to you in Juſtice ſhall be thought reaſonable.

* XVI. 295.

And becauſe there is great diverſitie in the Perſons that are to be called before you, ſome of them dwelling farre from you, ſome being Fugitives, and ſomme to be chardged with greevous Crymes and Faultes, the ſpeedye redreſſe whereof is moſt requiſite, and therfore more ſpeedye effectuell and ſtraight Proceſſe than by your Letters miſſive is required in moſte parte of the Cauſes;

We, for the better execution and the furtherance of our Service herein, give full Power and Auctoritie unto you (or any three or mo of you as aforeſaid) to command all and every our Sheriffs Juſtices and other Officers and Subjects within the *ſaid Dioceſſe*, in all Places as well exempt as not exempt, by your Letters or other Proceſſe, to apprehend or cauſe to be apprehended any Perſon or Perſons, which you ſhall think meet to be convented before you, to anſwer to any Matter touching the Premiſſes or any parte thereof, to take ſuch ſufficient Bonds to our uſe as you (or any three or mo of you as is aforeſaid) ſhall by your Letters preſcribe, for his or their corporall Apparaunce to be made before you (or any three or mo of you as is aforeſaid) and ſo to attend as apperteyneth; and in caſe any ſuch Perſon or Perſons ſo apprehended, be not able or will obſtinately refuſe to give ſufficient Bond and Securitie to our uſe for his or their perſonall Apparaunce before you (or any three or mo of you as is aforeſaid) then We will that, in our Name, you (or any three or more of you as is aforeſaid) give commaundement to ſuch Maior Sheriff Juſtice Officer, or other Perſon under whoſe chardge he or they ſo to be convented before you ſhall happen to remaine, either for the bringing him or them before you, or els to commit him or them to Warde or to other Safe Cuſtody, ſo to remain untill you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall take further order for his or their enlardgement.

And furthermore, We doe give full Power and Auctoritie unto you (or any three or more of you as aforeſaid) by theſe Preſents, to take and receave, by your Diſcretions, of every Offendor and Suſpect Perſon to be convented and brought before you (or any three or more of you as is aforeſaid) a Recogniſaunce or Recogniſaunces, Obligation or Obligations to our uſe, in ſuch Somme or Sommes of Money as to you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall ſeeme mete and convenient, as well for their perſonall Apparaunce before you (or any three or moe of you as is aforeſaid) as alſo for the performaunce and accompliſhment of ſuch Orders and Decrees as to you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall ſeem reaſonable and convenient in that behalfe.

And further, our Will and Pleaſure is, that you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall limit unto the *Regiſter*, which you ſhall appoint, ſuch Allowance for the paynes of him and his Clarkes in that behalfe, as to your Diſcretions ſhall be thought meet, to be anſwered as well of the Parties before you (or any three or moe of you as is aforeſaid) to be convented, as of the Fynes you ſhall ceſſe and levye by force of this our Commiſſion, as the caſe ſhall requier: And that in like manner you (or any three or moe of you as is aforeſaid) by your Diſcretions, ſhall appoint

Ann. D. 1596. 38 Eliz. Reg.

le jugerez propre & convenable, ſelon votre prudence & diſcretion.

Et de plus nous vous donnons pleinpouvoir & authorité, & à trois ou à un plus grand nombre de vous, de citer de tems en tems devant vous, tous & chacun des Delinquans; comme auſſi ceux qui vous paroitront ſuſpects d'avoir commis aucunes des fautes mentionnées ci-deſſus, de les examiner, leur faiſant prêter ſerment ſur la faute, ou ſur les fautes marquées ci-deſſus, deſquelles vous les accuſerez, & de proceder contre eux ſelon que la qualité du crime ou du ſoupçon le demandera; comme auſſi de citer devant vous tous les témoins, ou toutes les perſonnes qui pourront vous informer des faits marqués ci-deſſus, ainſi que vous le jugerez à propos, & de les examiner ſous ſerment, pour mieux juger & decouvrir la verité des faits mentionnez ci-deſſus, en tout ou en partie: Et ſi trois ou pluſieurs d'entre vous viennent à rencontrer une ou pluſieurs perſonnes obſtinées ou revêches, tant à ne point comparoitre devant vous, y aiant été citées ou mandées, qu'à refuſer d'obéir & de ſatisfaire à vos decrets & ordonnances, ou à aucune choſe qui concerne les faits ſuſdits ou en partie, ou à aucun point ou clauſe contenus dans la Commiſſion; qu'alors vous, ou trois ou un plus grand nombre d'entre vous, aurez pleinpouvoir & authorité de punir telle perſonne ou perſonnes, par excommunication ou par d'autres cenſures Eccléſiaſtiques, ou par des amendes à votre diſcretion, ou de les envoier en priſon pour y reſter, juſques à ce que lui ou eux ſoient élargis & remis en liberté, par les moiens ſuſdits à votre diſcretion; & lorſqu'aucune perſonne ſera ſommée devant vous & ſera pourſuivie pour aucune des cauſes marquées ci-deſſus, à l'inſtance & à la requête de quelque promoteur d'office à cet égard, alors trois ou pluſieurs d'entre vous aurez pleinpouvoir & authorité d'ajuger les fraix & dépens du procés, tant pour ou contre la partie qui aura pourſuivi d'office, que contre la partie ou les parties qui auront été citées & convaincues, ſelon que leur cas le demandera, & que vous le trouverez juſte & équitable.

Et comme il y a une grande varieté parmi les perſonnes qui ſeront citées devant vous, quelques-unes demeurant fort loin de vous, d'autres étant fugitives, & d'autres qui ſeront accuſées de crimes énormes & de grandes fautes, dont une prompte reparation eſt très néceſſaire, & que pour cette raiſon il eſt requis de former des procès plus prompts, plus exacts & plus efficaces qu'il n'eſt porté par vos Lettres dans la plupart des cas;

Nous vous donnons pleinpouvoir & authorité, ou à trois ou pluſieurs d'entre vous, pour mieux avancer & accomplir notre ſervice en ce cas, de commander à tous nos Sherifs, Juges & autres Officiers & Sujets du dit Dioceſe, *en tous lieux francs & non francs, par vos Lettres ou autres procedures, de ſaiſir ou de faire ſaiſir toute perſonne ou perſonnes que vous jugerez à propos de citer devant vous, pour répondre ſur toutes les matieres qui regardent les faits marqués ci-deſſus ou quelque partie de ces faits, & de prendre des promeſſes ſuffiſantes pour notre uſage, que vous leur preſcrirez par vos Lettres, pour aſſurance de leur comparution en perſonne devant vous & de ſe faire voir ainſi que cela ſe doit; & en cas qu'il arrive qu'aucune telle perſonne ou perſonnes ainſi ſaiſies ne ſoient point en état, ou qu'elles refuſent opiniâtrément de donner une caution ſuffiſante ou ſureté à notre avantage qu'elles comparoitront perſonnellement devant vous, ou devant trois ou pluſieurs de vous, nous voulons alors que vous commandiez en notre nom, au Maire, Sherif, Juge, Officier ou autre perſonne, ſous la juriſdiction deſquels celui ou ceux qui ſeront ainſi cités devant vous, viendront à tenir leur domicile, ou de les mener devant vous, ou de les faire mettre en priſon ou en ſure garde, & de les y faire reſter juſques à ce que vous aiez ordonné de les remettre en liberté.*

Et de plus nous vous donnons pleinpouvoir & authorité, ou à trois ou à pluſieurs d'entre vous, par les preſentes, de prendre & de recevoir, ſelon votre diſcretion, de chaque Delinquant ou perſonne ſuſpecte, qui doit être cité & mené devant vous, une ou pluſieurs reconnoiſſances ou obligations, à notre profit, de telle ſomme ou ſommes d'argent que vous trouverez juſtes & convenables, tant pour leur comparution perſonnelle devant vous, que pour l'execution des ordres & decrets que vous trouverez juſtes & raiſonables de faire à cet égard.

Et encore notre volonté & bon-plaiſir eſt que vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, aſſigniez au Greffier, *que vous établirez, pour ſes peines & celles de ſes Clercs à cet égard, tel ſalaire que vous jugerez à propos, ſelon votre diſcretion, qui ſe paiera tant par les Parties qui ſeront citées devant vous, que des amendes que vous taxerez & leverez en vertu de cette Commiſſion, ainſi que le cas le demandera: Et que de la même maniere vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, établiſſiez, à votre diſcretion, un ou pluſieurs Meſſagers & autres* Officiers *neceſſaires & convenables pour vaquer à vo-*

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38. Eliz. Reg.

point one or moe *Meſſenger* or *Meſſengers*, and other *Officer* or *Officers*, neceſſary and convenient to attend upon you for our Service in this behalf, and ſhall limit unto him or them for his or their paynes ſuch reaſonable Allowaunces as you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall think good, the ſame to be anſwered to him or them in like manner and forme as before touching the ſaid *Regiſter* by you to be aſſigned.

And further our Will and Pleaſure is that you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall from time to time appoint one ſufficient Perſon to be *Receavor*, and to gather up and receave all ſuch Somme and Sommes of Money, as by you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall, by vertue of this our Com-

* XVI. 296.

miſſion, be aſſeſſed or taxed * for any Fyne or Fynes upon any Perſon or Perſons for their Offences; And that every ſuch *Receavor* by you (or any three or moe of you as is aforeſaid) to be appointed, ſhall receave all ſuche Somme and Sommes of Money for any Fyne or Fynes ſo by you (or any three or moe of you as is aforeſaid) to be aſſeſſed or taxed, and ſhall be accomptable for the ſame; and for the juſt receipt and true accompt thereof to be made, Our Will and expreſſe Commaundement is that there ſhall be To Paper Books indented and made, the one to remayn with the ſaid *Receavor*, and the other with the *ſaid Regiſter*; in both which Books ſhall be entred all ſuch Fine and Fines as by you (or any three or moe of you as aforeſaid) ſhall be aſſeſſed or taxed in that behalf; and to every ſuch Entry in either of the ſaid Books, the hands of you (or ſome three or moe of you as is aforeſaid) ſhall be ſubſcribed, and the ſaid *Receivor* thereby chardged; and that you (or any three or moe of you as is aforeſaid) by Bill or Bills, ſigned with your hands, ſhall and may aſſigne and appoint, as well the ſaid *Receivor* for his paines in receiving the ſaid Sommes, as alſo to your *Regiſters Meſſengers* and other neceſſary *Officers*, and every of them attendant upon you, for their Rewardes and Paines, ſuch Somme and Sommes of Money as to you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall be thought convenient: willing and commaundinge you (or ſome three or moe of you as is aforeſaid) onee in every *Eaſter Term* and *Michelmas Term*, during this our Commiſſion, to certifie into our *Court of Exchequer*, as well the Name of the ſaid *Receavor*, as alſo a Note of ſuche Fines as ſhall be ſett or taxed before you and by him receaved, to the intent that the ſaid *Receavor* may be chardged thereby, and that, upon the determination of his Accompts, We may be anſwered of the Reſidue thereof that to Us ſhall appertayne, over and beſides the Allowances to the ſaid *Regiſters Meſſingers* and other *Officers* by you (or any three or moe of you as is aforeſaid) given and limited: willing and commanding alſo our *Auditors* and other *Officers*, to whom it ſhall appertayn, upon the ſight of the ſaid Bill, ſigned with the hands of you (or any three or moe of you as is aforeſaid) to make unto the ſaid *Receavor* due Allowance according to the ſaid Bill upon his ſaid Accompt.

And where alſo We are enformed, that there remayneth yet ſtill within this our Realme, and doe daily come into the ſame diverſe perverſe and obſtinat Perſons, which doe refuſe to acknowledge the Juriſdiction Power Priviledge Superioritie and Preeminence Spirituall and Eccleſiaſticall over all States and Subjects within this our Realme, and other our Dominions, which is given unto Us by vertu of the ſaid two Acts, the one entituled,

An Acte reſtoringe to the Crowne the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and aboliſhing all Forreyne Power repugnant to the ſame.

And the othet entituled;

An Act for the Aſſurance of the Queen's Majeſtie's Royall Power over all States and Subjects within her Dominions.

We therefore do name aſſign depute and appoint, and, by theſe Preſents, We do give full Power Auchoritie and Juriſdiction to you (or any three or moe of you as is aforeſaid) to tender or miniſter the Oath expreſſed and ſet forth in the ſaid Act entituled,

An Act reſtoring to the Crown the ancient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and aboliſhinge all Forreine Power repugnant to the ſame,

To all *Officers* and *Miniſters Eccleſiaſticall*, and alſo to every other Perſon or Perſons, appointed and compellable by either of the ſaid Acts to take the ſaid Oath, of what State Dignitie Preeminence or Degree ſoever he or they be of, and to receave and take the ſame Oath of the ſaid Perſons and every of them, according to the tenor form and effect of the ſaid Acts or either of them: willing and requiring you (or three or moe of you as is aforeſaid) that, after the Refuſall or Refuſalls of the ſame Oath by any Perſon or Perſons aforeſaid made, you certifie Us accordingly under the Seales of you (or ſome three or moe of you as is aforeſaid) the Refuſall to take the ſame Oathe, and of the Names Places and Degrees of the Perſon or Perſons ſo refuſing the ſame Oathe, before Us in our *Courte*, commonly called, *the Kinges Benche*.

Moreover our Will Pleaſure and Commaundement is that you our ſaid Commiſſioners and every of you, ſhall diligently and faithfully execute this our Commiſſion and every parte and branch thereof, in manner and forme aforeſaid, according to the true meaning thereof, notwithſtanding any Appellation Provocation Priviledge or Exemption, in that behalf, to be had made pretended or alledged by any Perſon * or Perſons reſiant or dwellinge

* XVI. 297.

in any place or places exempt or not exempt within this our Realm: any our Laws, Statuts, Proclamations, other Graunts, Priviledges or Ordinances, which be or may ſeem contrary to the Premiſſes notwithſtandinge.

And, for the better Credit and more manifeſt Notice of your Doings in the execution of this our Commiſſion, our Pleaſure and Commandement is, that unto your Letters miſſive Proceſſes Decrees Orders and Judgements from or by you (or any three or moe

à votre ſervece en ce cas-ci, & vous leur réglerez leurs gages pour leur peines, ainſi que vous le trouverez bon & juſte, leſquels ſeront payés de la même maniere & dans la même forme que ci-deſſus à l'égard du Greffier *que vous aurez établi.*

Ann D. 1596. 38. Eliz. Reg.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt de plus, que vous, ou trois ou un plus grand nombre d'entre vous, nommiez de tems en tems une perſonne ſuffiſante pour être Receveur, *pour recueillir & recevoir toutes telles ſommes d'argent que vous aurez impoſées ou taxées, en vertu de cette Commiſſion, en amendes pour les fautes qu'une ou pluſieurs perſonnes auront commiſes; & que chaque* Receveur *que vous établirez recevra toutes les ſommes d'argent de toutes telles amendes que vous aurez taxées & en rendra compte. Et afin que la recepte & que le compte qu'en en rendra ſoient juſtes, notre volonté & commandement exprès eſt qu'il y aura deux Livres de papier dentelé, dont l'un ſera gardé par le* Receveur, *& l'autre reſtera auprès du dit* Greffier: *On enregiſtrera dans ces deux Livres toutes les amendes que trois, ou pluſieurs d'entre vous, aurez cotiſées ou taxées à cet égard; & vous ſignerez de vos mains dans ces deux Livres chaque enregiſtrement, & par-là* le Receveur *en reſtera chargé; & vous pourrez ordonner & aſſigner par un ou par pluſieurs billets, ſignés de vos mains, tant au dit* Receveur *pour ſes peines dans la recette des dites ſommes qu'à ceux qui tiennent les* Regiſtres, *aux* Meſſagers, *& aux autres* Officiers *neceſſaires, & à chacun de ceux qui vous ſervent, pour récompenſe de leurs peines, toute telle ſomme ou ſommes que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, trouverez convenables: Vous ordonnant & commandant de certifier ou declarer dans notre* Cour de l'Echiquier *à chaque* terme de Pâques, *& à celui de* la St. Michel, *durant cette Commiſſion, tant le nom du ſuſdit* Receveur, *que la liſte des amendes qui auront été taxées par vous & qu'il aura reçues, afin que le dit* Receveur *en reſte chargé, & qu'à la concluſion de ſes comptes, nous puiſſions recevoir le reſte qui nous doit revenir, les ſalaires & les gages de ceux du* Greffe, des Meſſagers *& autres* Officiers *que vous aurez accordés & limités, étant paiés: Ordonnant & commandant auſſi à nos* Auditeurs *& autres* Officiers *à qui il appartiendra, qu'à la vue de la dite liſte, ſignée par vous, ou par trois ou pluſieurs d'entre vous, ils accordent au dit* Receveur *ſa juſte allocation, ſuivant la dite liſte, ſur le ſuſdit compte.*

Et d'autant que nous ſommes informées qu'il reſte encore dans notre Royaume, & qu'il y arrive tous les jours pluſieurs perſonnes perverſes & obſtinées, qui refuſent de reconnoitre la Juriſdiction, le Pouvoir, le Privilege, la Superiorité & la Préeminence ſpirituelle & Eccleſiaſtique ſur tous les Etats & Sujets de notre Royaume & de nos autres Domaines, qui nous ont été accordés en vertu des ſuſdits deux Actes, dont l'un eſt intitulé,

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne Juriſdiction ſur l'Etat Eccleſiaſtique & Spirituel, & pour abolir tout Pouvoir étranger qui y eſt oppoſé.

Et l'autre intitulé,

Acte pour aſſurer à la Reine ſon Pouvoir Royal ſur tous les Etats & Sujets de ſes Domaines.

C'eſt pourquoi nous vous nommons, commettons, deputons & établiſſons, & par les preſentes nous vous donnons Plein-Pouvoir, Authorité & Juriſdiction, ou à trois ou pluſieurs d'entre vous, comme il eſt dit ci-deſſus, de faire prêter le ſerment exprimé & marqué par le ſuſdit Acte, aiant pour titre,

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne Juriſdiction ſur l'Etat Eccleſiaſtique & Spirituel, & pour abolir tout Pouvoir étranger qui y eſt oppoſé,

A tous Officiers *&* Miniſtres Eccleſiaſtiques, *de même qu'à toute autre perſonne ou perſonnes deſignées & que l'on peut contraindre, par l'un ou l'autre des ſuſdits deux Actes, à prêter ce ſerment, de quelque état, dignité, préeminence ou degré qu'elles ſoient, & à recevoir le même ſerment des ſuſdites perſonnes & de chacune d'elles, ſelon la teneur, la forme & le ſens des ſuſdits Actes ou de l'un des deux; voulant & requerant que vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, après que quelque perſonne ou perſonnes auront refuſé de prêter ce ſerment, vous nous faſſiez ſavoir conformément, ſous vos ſceaux, le refus qu'on aura fait de prêter ce ſerment, marquant les noms, les demeures & les qualités des perſonnes, qui refuſeront de preter le même ſerment devant nous dans notre* Cour, *appellée communément* le Banc du Roi.

Davantage notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous vous commandons que vous nos ſuſdits Commiſſaires, & chacun de vous exercitiez diligemment & fidelement cette Commiſſion dans toutes ſes parties, ſelon ſon veritable ſens, nonobſtant tout appel, privilege, franchiſe ou exemption, qu'aucune perſonne ou perſonnes demeurant dans quelques endroits francs ou non francs de notre Royaume puiſſent pretendre ou alleguer en ce cas: nonobſtant toutes nos Loix, Statuts, Proclamations, autres Conceſſions, Privileges ou Ordonnances qui ſont ou pourroient paroitre contraires au contenu des preſentes.

Et pour avoir plus d'authorité, & faire remarquer avec plus d'évidence les demarches que vous ferez en executant cette Commiſſion, notre bon-plaiſir & commandement eſt, qu'à toutes vos Lettres, Ecrits, Procedures, Decrets, Ordres & Jugemens que vous, ou trois

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38 Eliz. Reg.

moe of you as is aforesaid) to be awarded, set forth, had, made, decreed, geven or pronounced, you (or some three or moe of you as is aforesaid) shall cause to be put and fixed some convenient Seale as accordinge to your Discretions shall seeme best.

And finally, We will and command all and singuler Justices of the Peace, Maiors, Sheriffes, Bayliffes, Constables, and other our Officers, Ministers and Subjects, in all and every place and places exempt and not exempt within the said *Dioceſſe of Winchester*, upon knowledge and request from you (or any three or more of you as is aforesaid) to them or any of them given or made, to be ayding helping and assisting unto you, and at your Commandment, in and for the due executing of your Precepts Letters and other Processes requisite in and for the due execution of this our Commission, as they and every of them tender our Pleasure, and will answere to the contrarye at their uttermost Perilles.

In witnes whereof We have caused these our Letters of Commission to be sealed with our Great Seale.

Witnes our selfe at *Westminster*, the sextenth Day of June.

Per ipsam Reginam.

ou un plus grand nombre d'entre vous, prononcerez, publierez, ferez ou ordonnerez, vous y faſſiez attacher un ſceau convenable, ainſi que ſelon votre diſcretion vous le trouverez plus à propas. Ann. D. 1596. 38. Eliz. Reg.

Et finalement nous ordonnons & commandons à tous & chacun de nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires de Quartier, & nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets, dans tous les endroits francs ou non francs du ſuſdit Dioceſe de Wincheſter, *qu'à la requiſition que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, leur ferez, & en aiant connoiſſance, ils aient à vous aider & aſſiſter à votre commandement, pour executer vos ordres, Lettres & autres procedures requiſes, pour mettre en effet cette Commiſſion, ainſi que chacun d'eux aura à cœur notre bon-plaiſir, & ſur peine de répondre du contraire à leurs plus grands perils.*

En foi de quoi nous avons fait ſceller ces Lettres de notre Commiſſion, de notre grand Sceau.

Témoin nous-mêmes à Weſtminſter, *le ſeizieme de Juin,*

Per ipſam Reginam.

Super Calumniis, contra Reginam & Eccleſiam Anglicanam e Roſtris, per Davidem Black Scotum eructatis.

Relation des Calomnies prononcées en Chaire, contre la Reine & contre l'Egliſe Anglicane, par David Black Ecoſſois.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 240.

MR. *David Black* was firſt ſummoned and charged with the infamous Words, uttered in Pulpit againſt her *Majeſtie* and the Religion in England; wherupon he appealed from the tryall and Cenſure of *the King* and his Counſell to the Eccleſiaſticall Synode, lyke as by my Letters to the Lord Treaſurer I have already certified,

Sythence he hath been ſummoned by Proclamation and Lybell publiſhed for traiterous ſeditious falſe, *&c.* Words given out by him in his Sermons againſt *the King*, *the Queen* her Majeſtie, all Princes, the Nobility, Counſell and Seſſion; and been called before *the King* his Nobility and his Counſell at the Tolbooth in Edinburgh, on Tweſday the laſt of November laſt, appealed agayn from *the King* and civill Jugement unto the Eccleſiaſticall Judicatory; lyke as by the Proclamation Lybell and his Declynator delivered to you will appeare.

Sondry of the Commiſſioners of the Generall Aſſembly and other Miniſters accompanyed him at his Appearance before *the King* the Nobility and Counſel; pleading the Cauſes of the Appeal, and proving the Tryall to belong to the Eccleſiaſticall Cenſure, as well by the Auchoritie of Scriptures, as alſo by Acts of Parliament and Conventions of the Eſtates, and that it hath been in frequent practiſe and ever allowed untill this tyme.

Theſe Commiſſioners and Miniſters were removed and he put to anſwer, which Ordor was alleadged to have been againſt the uſuall Cuſtome and Favour granted to all Perſons arraigned; as to *Huntley* in Murther, and *Elliot* knoun to be notorious Theyves; and *Black* having a Teſtimoniall of the Univerſity and of the chief Officers Burgeſſes and Perſons of Quallity and Credit in St. *Andrews*, in Declaration of his good Behaviour and Innocency, in the Crymes objected againſt him, ſtood ſtill upon his Declinator, and would not plead to the Cauſe or for his Defence therin.

Then *the King* Nobility and Counſell proceeded to examyne and determyne the right of the Juriſdiction in this: and they have decreed and enacted that *the King* is competend Juge in the Summons and Lybell againſt Mr. *Black*; and they further ordored that Witneſſes ſhould be produced, receaved and depoſed for Teſtification and Proof of the Crymes objected againſt *Black*;

* XVI. 298. whereupon many Witneſſes * were afterwards depoſed, againſt the moſt whereof evident Challenges (as is inſtantly affirmed) might have been objected, and have proved *Black* to be fowle of all the Crimes libelled againſt him, ſo as *the King* and Counſell have in th'end (and after daily changes and tournes) declared, by Acte of Counſel, that *Black* was guilty in uttering trayterouſly ſeditiouſly ſlanderouſly falſely, *&c.* the Words and Effects laide againſte him; And now lately on the tenth hereof was diſcerned to be warded beyond the North Water, and to enter into his Warde within ſix dayes uppon peyne of Treaſon.

Many things of great moment daylye occurred and paſſed in this Cauſe, and in theſe fourteen dayes laſt paſt; for to compound and take up all theſe Queſtions, and with *the King's* Favour and Aſſent, the Miniſters ſent daily in the Afternoon theire Commiſſioners to *the King* and in his Abſence, to the Counſell, to intreat ſome ordor to be provyded for preſervation (or at leaſt for ane equall courſe of Deciſion) of the Rights and Privileges granted by Parliament to them, and had in continuall practyſe: In theſe Treatys with *the King*, the Commiſſioners alwayes returned ſatisfied, reporting to the reſt that *the King* was pleaſed to enter in calm courſe, and ſundry particular overtures were layde forth and lyked therin: and as it was thought that the ſame ſhould have been allowed and auchoriſed perfectly by *the King* and Counſell on the next day: ſo as every Night a full end and concluſion was loked to have ſucceed on the Morrow; yet on the Morrow it fell out far otherwyſe: and as nothing was accorded betuixt *the King* and his Counſell and the Miniſters, notwithſtanding fair Words and Promiſes paſſed before betuixt *the King* and Commiſſioners, and in the particularities and certeynties of which fayre Promiſes agreed and Overtures paſſing verbally betuix them, and in the true meaning of the ſame ſondry Queſtions and

MR. David Black, *fut d'abord cité & accuſé d'avoir proferé en chaire des paroles infames contre la* Reine, *& contre la Religion en Angleterre; ſur quoi il a appellé du Jugement & de la cenſure* du Roi *& de ſon Conſeil au Synode de l'Egliſe, comme je l'ai déja marqué par mes Lettres au Lord Treſorier.*

Depuis ce tems-là il a été ſommé par Proclamation & par un Mémoire qui a été publié, pour avoir prononcé dans ſes ſermons des paroles traitreuſes, & ſeditieuſes, fauſſes, &c. contre le Roi, la Reine, *contre Sa Majeſté la Reine, contre tous les Princes, la Nobleſſe, le Conſeil & toute la Seſſion; & aiant été cité devant* le Roi, *ſa Nobleſſe & ſon Conſeil au Talbooth d'Edinbourg Mardi le dernier de Novembre paſſé, il a appellé de nouveau* du Roi *& du Jugement Civil à la Juriſdiction Eccleſiaſtique; comme il paroitra par la Proclamation, par le Memoire & ſa recuſation, qui vous ont été rendus.*

Pluſieurs des Commiſſaires de l'Aſſemblée generale & autres Miniſtres l'atcompagnerent, lorſqu'il parut devant le Roi, *la Nobleſſe & le Conſeil; alleguant les cauſes de l'appel, & prouvant que le jugement dependoit de la cenſure Eccleſiaſtique, tant par l'Authorité des Ecritures, que par des Actes de Parlement & Conventions des Etats, & qu'on l'avoit pratiqué ainſi frequemment, & qu'on l'avoit toujours accordé juſques à preſent.*

On fit ſortir ces Commiſſaires & ces Miniſtres, & pour lui, on lui ordonna de rendre ſa réponſe: on allegua que cet ordre étoit oppoſé à l'uſage ordinaire & à la faveur qu'on accordoit à toutes les perſonnes accuſées; comme au fait de Huntley *dans un cas de meurtre, & de . . . .* Elliot *reconnus pour des voleurs inſignes;* & Black *aiant un témoignage de l'Univerſité & des principaux Officiers, Bourgeois, & perſonnes de qualité & de reputation de* S. André, *declarant ſa bonne conduite & ſon innocence à l'égard des crimes dont il étoit accuſé, il perſiſta dans ſa recuſation, & ne voulut point répondre au ſujet pour ſe défendre.*

Alors le Roi, *la Nobleſſe & le Conſeil en vinrent à examiner & à declarer le Droit de Juriſdiction en ce cas: & ils deciderent & enregiſtrerent que* le Roi *eſt Juge competent à l'égard de la ſommation & du Mémoire publié contre* Mr. Black; *& ils ordonnerent de plus que les témoins ſeroient produits & reçus, & qu'ils depoſeroient leurs témoignages & prouveroient les crimes dont* Black *eſt accuſé. Après quoi pluſieurs témoins furent produits, contre la plupart deſquels on auroit pu faire, comme on l'affirme fortement, des exceptions évidentes, & qui auroient prouvé que* Black *eſt coupable de tous les crimes dont il eſt chargé, ainſi que* le Roi *& le Conſeil, après pluſieurs changemens & variations, ont enfin declaré par Acte du Conſeil, que* Black *étoit coupable d'avoir proferé en traitre, ſeditieuſement, calomnieuſement, fauſſement, &c. en effet les paroles dont il eſt accuſé; Et il a été dernierement le* 10. *de ce mois condamné à être gardé au-delà de l'eau du Nord; & à ſe rendre en ſa priſon, en l'eſpace de ſix jours, ſous peine de trahiſon.*

Il s'eſt paſſé journellement pluſieurs choſes de grande importance au ſujet de cette affaire depuis quinze jours; car les Miniſtres ont envoié les après midis, ſous la faveur & du conſentement du Roi, *pour compoſer & vuider toutes ces queſtions, leurs Commiſſaires* au Roi, *& en ſon abſence à ſon Conſeil, pour ſupplier qu'il ſoit pourvu à la conſervation des Droits & des Privileges qui leur ont été accordés par le Parlement, & qu'on a obſervés conſtamment, ou au moins d'avoir également part à la deciſion. Dans ces negociations avec* le Roi *les Commiſſaires s'en ſont toujours allés contens* du Roi, *faiſant rapport aux autres qu'il plaiſoit* au Roi *de prendre un parti moderé, & l'on a fait pluſieurs propoſitions particulieres qui ont été goutées; & lorſque l'on a croyoit que la choſe auroit été approuvée par* le Roi *& par le Conſeil, & qu'il l'auroit authoriſée entierement le jour ſuivant, de ſorte que tous les ſoirs on s'attendoit d'en voir le lendemain la fin & la concluſion; néanmoins le matin d'après, il en eſt arrivé tout autrement: & comme on n'étoit convenu de rien entre* le Roi *& ſon Conſeil & les Miniſtres, nonobſtant toutes les belles paroles & les promeſſes qui s'étoient faites auparavant entre* le Roi *& les Commiſſaires, & les circonſtances & les certitudes de ces belles promeſſes, dont on étoit tombé d'accord, & les propoſitions faites entr'eux verbalement, lorſqu'il s'eſt*

agi

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38. Eliz. Reg.

and Difficultyes are ryſen in the Application and Explanation thereof.

The Miniſters have been put in hope that *the King* was contented that the Proclamation prohibiting Eccleſiaſtical Conventions and Aſſemblies ſhould be explained by other Proclamations, and that it was intended only to reſtrayn ſeditious Convocations of Barons and others for civill Cauſes, and without *the King's* Licence, and that the Charge commanding the Church Commiſſioners to depart out of *Edenburgh* ſhould be diſcharged; in which behalfe you are ſufficiently inſtructed by the Informations preceiding in theſe Inſtructions.

Next the Commiſſioners and Miniſters were perſwaded, that *the King* was pleaſed and aſſenting, not only to ſtay all further Proceeding and the Execution of the ſeverall Acts and Decrees, and of the whole Proces in the Summons and Lybell againſt *Black*, but alſo to referr the fynall Determination of the Queſtions therein to a Nationall Counſell to be ſpeedily aſſembled; And, thinking themſelves aſſured hereof, they continewed their Sutes to *the King* by their Commiſſioners, that all the Proclamations Acts Decrees Sommons Lybell and Proces, paſſed in theſe Cauſes, might be utterly withdraun and deleted, and that all Queſtions mentioned be decyded by the Generall Aſſembly of the Church with the *King's* oun Commiſſioners, agreable to former Experience and Practiſe in lyke caſes, which are not g , yet many of theſe as yet remain in Papers and not regiſtred, as therby the gr labor is made to bury all theſe things in Oblivion, which is not like to be effected in regard that *the King* is ſo continually oppreſſed with the motions of great Perſonages, and perſwaded to preſerve his oun Honor and the Acts of the Nobility and Counſell done and paſſed in theſe Matters, which if they ſhall be revocked or fruſtrated, then the Noblemen and Counſellors, being ancho thereof, will no more enter into lyke Actions, and hereon the Miniſters expecte hatty Perſecution (as partly hath been declared in Pulpit) and purpoſe to endure all with Patience in their oun Perſons, and without ſeeking the Ayde of other Religions, as in former tymes hath been put in practiſe; yet, upon draught and ſight of their Blode ſhedd for theſe, it is generally thought that forcable and dangerous Trobles ſhall follow.

The Commiſſioners have gotten acceſs at lenth to *the Queene*, whoſe favor and help have humbly ſought in theſe behalfs, and received ſweet and comfortable Anſwer; yet it is feared that the *Lady Huntley*, having exceeding Intereſt in her, and her Affection towards this Lady ſhall over far poſſeſs and draw her, or *the King's* Harte eſtranged towards the Miniſters.

XVI. 1599.

* Amongſt the Overtures and Treatys in theſe Matters betuixt *the King* and Commiſſioners, it was aſſented (as I am credibly informed) that the cauſe touching the Offence committed by *Black* againſt her *Majeſtie* and the Religion in England, ſhould be left wholly and without queſtion to the Eccleſiaſticall Judicatory; nevertheles *the King* afterwards ſent unto me *John Andro*, to lett me know that *Black*, by the Depoſitions of Witneſſes, and by Decreet of the Counſell, was found and declared giltye of the Sclanders againſt her *Majeſtie*, and thereon demanded what manner of Puniſhment I wiſhed and would ſeek to be inflicted on him for the ſame; wherein, for as much as I had been thus credibly informed that this Cauſe was referred to the Eccleſiaſticall Jugement, and it was likely that theſe Matters ſhould be compounded, and that the Puniſhment of *Black* ſhould be ſuſpended, and ſuſpecting ſome Snare towards my ſelf to be draun to be the Inſtrument to effect the Deſyres of Perſons ſuſpected; therefore, in her *Majeſtie's* Name I rendred Thanks to *the King* for his great Care and Kyndnes ſhewed herein; next I alledged that I had written herein and as yet receaved none Anſwer; and laſtly, that I was not skilfull in the Lawes of his Realme and with what payne this Cryme might be puniſhed; therfore, with continued Thanks, I left th'Ordor of the Puniſhment to *the King's* oun Cenſure, and th'Execution to be commanded agreable to the quality of ſuch heynous Offence.

All other Particularities paſſed in the variable courſe in this Cauſe (changed every Day) and what is likly to follow hereon I leave to your oun Knowlege Memory and Report; and, for the better Inſtructions in the ſame, take up with you the Copies of all which Articles and Notes delyvered by me to you and concerning theſe effects.

After full Reporte of this Cauſe pray and travell that I may be inſtructed directed and warranted how I ſhall proceed againſt *Black*, either with *the King*, or yet with the Eccleſiaſticall Synod, and what Pain and Puniſhment I ſhall ſeek to be executed upon him for her *Majeſtie's* Honor and Pleaſure.

Ann. D. 1596. 38. Eliz. Reg.

agt de leur vrai ſens, on a vu naitre pluſieurs doutes & difficultés dans leur application & dans l'interpretation.

On avoit fait eſperer aux Miniſtres, que le Roi *conſentoit que la Proclamation, qui defend la Convention & les Aſſemblées du Clergé, ſeroit expliquée par d'autres Proclamations, & que cette defenſe n'avoit pour but que d'arrêter les Aſſemblées ſeditieuſes des Barons & autres, qui ſe font pour des cauſes civiles, & ſans la permiſſion* du Roi, *& que l'ordre donné aux Commiſſaires de l'Egliſe de ſortir d'Edimbourg ſeroit revoqué. A cet égard vous êtes ſuffiſamment inſtruit par les informations qui ont precedé ces avis.*

Enſuite les Commiſſaires & les Miniſtres étoient perſuadés que le Roi *vouloit bien & conſentoit non ſeulement d'arrêter toutes les autres procedures, & l'execution de divers Actes & Decrets, & même le procès tout entier, qui conſiſte dans la ſommation de* Black *& dans le memoire publié contre lui, mais même de renvoier la deciſion finale des differends à un Conſeil national qu'on devoit aſſembler promptement. Et ſe croiant aſſurez de ceci, ils ont continué leurs inſtances auprès* du Roi *par leurs Commiſſaires, pour que toutes les Proclamations, Actes, Decrets, citations, memoire & procedures qui ont été faites à ces égards, fuſſent entierement retirées & effacées, & que tous les differends dont il s'agit . . . fuſſent decidés dans l'Aſſemblée generale de l'Egliſe conjointement avec les propres Commiſſaires* du Roi, *conformément à l'ancienne experience & à la pratique uſitée en pareil cas, qui ne ſont pas. . . , cependant pluſieurs de ces choſes ne reſtent encore qu'en papiers qui ne ſont point regîſtrés, le grand but étant d'enſevelir toutes ces choſe dans l'oubli, ce qui vraiſemblablement ne s'effectuera point, en égard que* le Roi *eſt continuellement preſſé par les inſtances des Grands, qui le pouſſent à maintenir ſon honneur & les Actes de la Nobleſſe & du Conſeil qui ont été faits & arrêtés dans ces rencontres; que ſi en les revoque ou aneantit, alors les Lords & Conſeillers étant . . . . . ne voudront plus entrer dans des engagemens ſemblables. Et ſur cela les Miniſtres s'attendent d'être bientôt pourſuivis, ainſi qu'ils l'ont en partie declaré en chaire; & ils ſe propoſent de ſouffrir le tout avec patience en leurs propres perſonnes, ſans rechercher l'aſſiſtance des autres Religions, comme cela s'eſt pratiqué ci-devant. Cependant, à la vue de l'effuſion de leur ſang, l'on croit ici generalement que cela pourra entrainer des troubles violens & dangereux.*

Les Commiſſaires ont enfin obtenu accès auprès de la Reine, *de laquelle ils ont humblement imploré la faveur & l'aſſiſtance à ces égards, & ils en ont reçu une réponſe douce & conſolante; néanmoins l'on craint que la* Lady Huntley, *étant extrêmement en credit auprès d'elle, l'affection qu'elle porte à cette Dame ne l'emporte de beaucoup pour l'engager à aliener le cœur* du Roi *des Miniſtres.*

Parmi les propoſitions & les pourparlers ſur ces affaires entre le Roi *& les Commiſſaires, on a conſenti, comme l'on m'en a informé avec aſſez de vraiſemblance, que la cauſe de l'offenſe commiſe par* Black *contre* Sa Majeſté la Reine *& contre la Religion Anglicane ſeroit entierement laiſſée & ſans diſpute à la juriſdiction du Clergé. Après cela néanmoins* le Roi *a envoié vers moi* Jean Andro *pour me faire ſavoir que* Black, *ſur les depoſitions des témoins & par Decret du Conſeil, avoit été trouvé & declaré coupable de calomnies contre* la Reine, *& ſur cela il m'a demandé de quelle ſorte de punition je ſouhaiterois qu'il fût châtié à cette occaſion. Et d'autant que j'ai été informé vraiſemblablement que cette Cauſe étoit renvoiée au jugement Eccleſiaſtique, & qu'il étoit apparent que ces affaires ſeroient accommodées, & que le châtiment de* Black *ſeroit ſuſpendu; & ſoupçonnant qu'on ne m'eût dreſſé quelque piége pour me rendre l'inſtrument à ſervir les deſirs des perſonnes ſuſpectes; c'eſt pourquoi je rendis graces au Roi, au nom de* Sa Majeſté, *du grand ſoin & de la bonté qu'il a témoignée dans cette affaire. Enſuite je dis que j'avois écrit ſur ce ſujet, & que je n'avois encore reçu aucune réponſe; & enfin, que je n'étois pas verſé dans les Loix de ce Royaume, pour dire de quel châtiment ce crime doit être puni; que par cette raiſon je laiſſois, en continuant mes remercimens, au jugement* du Roi, *la maniere de la punition & d'en ordonner l'execution, conformément à la nature d'un crime ſi odieux.*

Pour toutes les autres circonſtances arrivées dans le cours variable de cette affaire, qui a changé tous les jours, & ce qui pourra en arriver, je m'en rapporte à la connoiſſance que vous en avez, à votre memoire & jugement; & pour en être mieux inſtruit, conſultez les copies de tous les Articles & de toutes les remarques que je vous ai mis entre les mains à l'égard de ces affaires.

Après avoir fait une ample relation de cette affaire, je vous prie de faire en ſorte que je ſois inſtruit & autoriſé de quelle maniere j'aurai à me conduire contre Black, *ſoit auprès* du Roi *ou avec le Synode, & quel châtiment ou quelle peine je tâcherai de lui faire impoſer, pour l'honneur & la ſatisfaction de* Sa Majeſté.

Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Wigorn.

Ann. D. 1596. Pat. 38. Eliz. p. 8. m. 1.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Angleſey, Salutem.
Vacante nuper Sede Epiſcopali Wigorn. per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Wigorn. Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Thomam Bilſon* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitum pro dicto Epiſcopatu Wigorn. recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanent) ei reſtituimus per Præſentes,

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædictæ cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à Feſto Sancti Michaelis Archangeli ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, ſine dilatione liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſeptimo die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in forma ſequente, videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Salop.
Eſcaetori ſuo in Com. Midd.

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38 Eliz. Reg.

Eſcaetori ſuo in Com. Wigorn.
Eſcaetori ſuo in Com. Heref.
Eſcaetori ſuo in Com. Buck.
Eſcaetori ſuo in Com. Suſſex.
Eſcaetori ſuo in Com. Oxon.
Eſcaetori ſuo in Com. Warr.
Eſcaetori ſuo in Com. Glouc.

* XVI. 300. * *Dilecto & fideli ſuo* Stephano Slanye, *Militi Majori Civitatis ſuæ London. ac Eſcaetori ſuo infra eandem Civitatem.*

Et Mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint reſpondentes & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.
Teſte ut ſupra.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ad Comitem Palatinum ad Rhenum Regina, ſuper Officiis mutuo colendis.

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 270.

ELizabetha, Dei Gratiâ, *Angliæ, Franciæ & Hiberniæ Regina, Fidei Defenſatrix*, &c. Illuſtriſſimo Principi ac Domino, Domino *Frederico Comiti Palatino ad Rhenum, Sacri Imperii Electori*, &c.

Illuſtriſſime Princeps Conſanguinee & Amice Chariſſime,

Peropportunè accidit, nobiſque pergratum fuit, quòd, Illuſtriſſimus Princeps ac Conſanguineus noſter, *Haſſiæ Lantgravius* nuper, ad Filiolæ ſuæ Sacrum Baptiſma, Nos invitaverit; nam tum ipſa per ſe jucunda nobis fuit Invitatio, quòd ſummæ erga nos Benevolentiæ ſignificationem contineret, tum certè multò magis quòd commodiſſimam etiam Nuncii ad vos mittendi occaſionem ſubminiſtrarit.

Neque enim convenit, aut æquum eſt iſta humanitatis benevolentiæque Officia non aliter inter Principes præſtari, aut in uſu eſſe, niſi cùm Commodi alicujus mutuive Auxilii ratio poſtulat; ſed, noſtro certè Judicio, Principes omnes, qui eundem divini Numinis Cultum veramque Religionem profitentur, arto perpetuoque Neceſſitudinis vinculo ita colligatos eſſe oportet, ut Amorem mutuum omnibus humanitatis ac benevolentiæ Officiis atque Indiciis tueri ac conſervare debeant.

Hinc nobis omnis occaſio pergrata eſt, quâ nobis liceat ſtudium noſtrum erga Principes Amicitiâ nobiſcum conjunctos teſtificari; hoc verò gratiſſima quâ nobis ambos, tam excellentes Principes tam eximios Amicos & Conſanguineos, quaſi unâ operâ liceat complecti; utque ad Illuſtriſſimum *Lantgravium Haſſiæ* dilectum nobis Cognatum & Subditum *Comitem Lincolnienſem* miſimus, qui ad Baptiſmatis communicationem Vices noſtras ſuppleat, ſic, iiſdem fere Itineribus in Ditionem veſtram ducentibus, alium è Subditis noſtris delegimus, Virum Nobilem Equeſtri Dignitate præditum, *Richardum Fineum*, qui, unà cum illo, in viam ingreſſus, ad vos deflectat, & cum Mandatis noſtris proficiſcatur; Mandatorum autem ea nunc ferè ſumma eſt (quibus ab ore ipſius perinde ac noſtris verbis fidem cupimus adhiberi) ut animi noſtri erga nos ſingularem benevolentiam mutuique inter nos Amoris conſervandi ſtudium exponat; utque illuſtriſſimam tretiſſimamque Fœminam, cum multis nominibus, tum ob honoratiſſimam Patris ſui Familiam, nobis chariſſimam, *Uxorem veſtram*, Honoris causâ inviſat, eique multam verbis noſtris ſalutem impertiat, & omnia Amoris Officia à nobis deferat; idemque viciſſim, ſi de commoda Valetudine utriuſque veſtrûm, de rebus apud vos proſperis, deque pari ac mutua erga nos veſtra benevolentia (quanquam de ea neutiquam dubitamus) lætum retulerit nuncium, etſi cùm exiret optima fuit apud nos in gratia, tamen haud paulo gratior ad nos revertetur quàm eſt egreſſus.

Deus Optimus Maximus vobis omnia ſancta & felicia largiatur.

Datæ *Grenevici*, 1596.

---

* XVI. 301. * *Imperatoris Literæ ad Reginam, Titulum Comitis Imperii, Thomæ Arundello conceſſum, moleſte ferentem.*

Bibl. Cotton. Nero B. 9. fol. 180.

RUdulphus Secundus, divinâ favente, &c. *Sereniſſimæ Principi Dominæ Elizabethæ*, &c. Salutem cum omnis boni incremento.

Sereniſſima Princeps Soror & Conſanguinea Chariſſima,

Mirum nobis viſum fuit quòd *Serenitas veſtra* ea, quæ in ornamentum *Thomæ Arundelii*, nobis antehac ab eadem de benigniore nota commendati, ob inſignem illius contra *Turcam* Strenuitatem, decreveramus, ſe non nihil moleſtè ferre, in Literarum ſuarum, *die decimo tertio Martii* datarum, principio oſtendit; quod enim ex ſincera benevolentia, quam ſemper hactenus erga *Sereniſtatem veſtram* geſſimus, & ex grato animi affectu, quo *Arundellum* dignati fuimus, proficiſcebatur, id non niſi benevolè accipi poſſe exiſtimabamus, maximè quòd diverſa apud diverſas Nationes Exempla ejuſmodi Præmiorum, ob res præclarè geſtas, collatorum extent.

Neque enim nobis novum eſt ut, ad Anteceſſorum noſtrorum imitationem, Honorum incrementa etiam aliorum Principum Subditis decernamus, qui facilè ferimus Subditos itidem noſtros à quovis ſummo Principe ornari.

Et verò *Serenitas veſtra* intelligat non temerè nos de *Arundelii* Genere Judicium feciſſe, qui Judicium *Serenitatis veſtræ* ſecuti ſimus authenticum earum, quas antehac ad nos ipſa pro eo dedit, commendatitiarum exemplum his addimus; atque ab eadem amicè iterum iterumque poſtulamus ut, Amicitiâ noſtrâ mutuâ, dignam de nobis opinionem habeat, ipſumque *Arundelium*, qui Fidem, *Serenitati veſtræ* debitam, multis egregiis obſervantiæ ſignificationibus, apud Nos, Miniſtroſque noſtros Primarios, oſtendit, benignè clementerque haberi curet, nobis auditu quantum futurum, qui *Serenitati veſtræ* viciſſim gratificari quovis tempore parati ſumus. Ann. D. 1596. 38 Eliz. Reg.

Dat. in *Arce noſtra Regia Pragæ*, die quinta Menſis Auguſti, Anno Domini milleſimo quingenteſimo nonageſimo ſexto, Regnorum noſtrorum, Romani vigeſimo primo, Hungarici vigeſimo quarto, & Bohemici itidem vigeſimo primo.

Ejuſdem Serenitatis veſtræ

Bonus Frater,
RODOLPHUS.

Jo. W. FREYMAN.
Jo. BARVITIUS.

Sereniſſimæ Principi Dominæ Elizabethæ Reginæ Angliæ, &c. Sorori & Conſanguineæ noſtræ chariſſimæ.

Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Ciceſtren.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Middleſexiæ, Salutem. Ann. D. 1597. Pat. 38. Eliz. p. 15. m. 9.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Ciceſtrenſi, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Ciceſtren. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Anthonium Watſon*, Sacræ Theologiæ Bacalaureum, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ, Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Ciceſtrenſi recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanent) ei reſtituimus per Præſentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta, unà cum Exitibus & Proficuis inde, à primo die Maii ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Compoto proinde nobis quoquomodo * ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione liberes; ſalvo Jure cujuſlibet. * XVI. 302.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, decimo tertio die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimile Breve dirigitur Eſcaetori ſubſcripto in Comitatu ſubſcripto, ſub data prædicta,

Eſcaetori ſuo in Com. Surr. & Suſſex.

Et Mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.
Teſte ut ſupra.

Comitis Palatini ad Rhenum Literæ, ad Reginam ſuper Officiis mutuo colendis reſponſoria.

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 270.

SEreniſſima Regina Domina & Conſanguinea chariſſima, *Regiæ veſtræ Sereniſtati*, Obſequia & Officia noſtra quanto poſſumus ſtudio & diligentiâ offerimus;

Etſi Benevolentiæ in nos veſtræ, multis adeò & illuſtribus indiciis jampridem nobis cognitæ atque perſpectæ, teſtimonium luculentius nullum requirebamus; quod illam tamen Litteris, humaniſſimè atque amantiſſimè ſcriptis, & Legatione tam honorifica, vel abundè *Serenitas veſtra Regia* declarare voluerit, quaſi cumulum adjecit Beneficiis in nos ſuis; quo nomine quantum illi debeamus intelligimus potius, quàm ut Debitum ullâ ratione exſolvere poſſimus; operam dabimus nihilominus ut, ſi non referenda, quod tenuitas virium noſtrarum vix concedit, habenda tamen gratia non ingrati fuiſſe videamur; quo magis etiam intereſt eorum qui purioris Religionis vinculo conjuncti ſunt *Serenitatem veſtram Regiam* his potiſſimùm temporibus ſalvam & incolumem eſſe, quibus Reſpublica Chriſtiana, cujus illa Firmamentum eſt præcipuum, ſæviſſimarum Tempeſtatum Fluctibus undique exagitatur, hoc ardentiora vota pro illius incolumitate facere non deſiſtemus; Nec de ſumma rerum penitus deſperabimus, quoad ipſam ad ejuſdem Reipublicæ Gubernacula ſedentem adſpexerimus, quin Portum quietis & tranquillitatis aliquem ſperare audebimus, ſi omnes aut plerique ſaltem qui in eadem nobiſcum Navi & in eodem Naufragii periculo ſunt ſapientiſſimis monitis *Regiæ veſtræ Sereniſtatis* obtemperare, quàm majoribus Tempeſtatibus ſeſe objicere maluerint:

Conjugi noſtræ chariſſimæ quàm grata & jucunda acciderit ſalus ver-

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38. Eliz. Reg.

verbis veſtris nunciata, ſignificationique conjuncta ſummæ erga ipſam Benevolentiæ, nec Nos ſatis exprimere ſcribendo poſſumus, & ex ore illius Legatus veſter coram exponet rectius, quemadmodum etiam cætera omnia quæ ad Statum noſtrum pertinentia Litteris minus rectè committuntur; de Filiolo, quo nuper Dei Benignitate aucti fuimus, jam ad *veſtram Serenitatem Regiam* ſcripſeramus, nec quicquam magis exoptabamus quàm ut eſſet qui illum *Serenitatis veſtræ Regiæ* nomine de Sacro Fonte ſuſciperet, cùm nobis offertur inopinatis Legatus veſter, à quo hoc ipſum obnixè petere non dubitavimus; Qui, licet ſe excuſarit & nobis oſtenderit id ſibi per Leges Regni veſtri facere ſine Mandato expreſſo non licere, nobis tamen non eſt dubium, quin *Serenitas veſtra Regia* eundem Filiolum noſtrum non minore benevolentiâ & amore complexura ſit, quàm ſi ipſa coram Officio pietatis tam religioſo defuncta fuiſſet; illum quidem quanto poſſumus ac debemus ſtudio fidei veſtræ atque Patrocinio commendamus, totumque vobis tradimus atque mancipamus. Ad Virum nobiliſſimum Legatum *Serenitatis veſtræ* ſigillatim quod attinet, ita ille apud nos geſſit ſe Rebus omnibus, ut omni Favore & Gratiâ veſtrâ digniſſimum ſe oſtenderit:

DEUS OPTIMUS MAXIMUS *Regiam veſtram Serenitatem* adverſus omnes Inſidias * invictam & incolumem diutiſſimè conſervet. * XVI. 303.

Amberga, die decimo octavo Septembris milleſimo quingenteſimo nonageſimo ſexto.

Fridericus, *Dei Gratiâ*, Comes Palatinus Rheni, Sacri Romani Imperii Archidapifer & Elector, Dux Bavariæ.

Regiæ Serenitatis veſtræ.

Conſanguineus addictiſſimus,

FRIDERICUS ELECTOR PALATINUS.

Dorſ.

Sereniſſimæ Principi Dominæ Elizabethæ, Angliæ, Franciæ & Hiberniæ Reginæ Conſanguineæ noſtræ cariſſimæ.

Super Appunctuamentis Belgii.

Ann. D. 1596. An. 38. E. R.

L'ENDENTURE d'Accord, faicte entres les *Seigneurs Henry de la Tour Duc de Bouillon*, *Viconte de Turenne* Mareſchal de France, aſſiſte du *Seigneur de Buzannal*, Gentilhomme Ordinaire de la Chambre de le Treſchriſtien *Roy de France*, & ſon Ambaſſadeur Ordinaire es *Provinces Unies* des Paiis Bas; & *Georges Gilpin*, Conſeiller Introduit de la part de la Sereniſſime *Royne d'Angleterre* au Conſeil d'Eſtat des dictes *Provinces Unies* d'une part, & les *Eſtatz Generaux des dictes Provinces Unies* du Paiis Bas; aſſavoir, les Eſtats de *Gueldres* avecq *Zutphen*, *Hollande* avecq *Weſtfriſe*, *Zelland*, *Utrecht*, *Frize*, *Overyſſel*, *Groningen*, & *Ommeland*, d'aultre part.

A la *Hay en Hollande* 31. d'Octobre 1596.

Signe,

HENRY DE LA TOUR.
PAUL DE BUZANUAL.
GEO. GILPIN.

Par Ordonnance des ditz Seigneurs Eſtatz Generaulx,

AERSSENZ.

Sub Sigillo Majori Ordinum Belgii de Cera rubea pendente à filis ſericis & argenteis intertextis.

Pro Lectoribus Artis Medicæ, in Academia Cantabrigienſi ordinatis.

REgina omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilectis Subditis noſtris *Willielmo Warde* & *Willielmo Burton* Medicinæ Doctoribus, conjunctim & diviſim, Officium ſive Locum Lectoris noſtri in Medicina ſive Arte medica, nuper, à Præchariſſimo Patre noſtro, *Henrico Octavo*, piæ Memoriæ, *nuper Rege Angliæ*, fundatum & erectum in uſum & profectum Juventutis noſtræ Anglicanæ, in Alma Academia noſtra Cantabrigiæ; quod quidem Officium ſive Locum prædictus *Willielmus Warde*, virtute Literarum noſtrarum Patentium (quas nuper in Cancellariam noſtram ſurſum reddidit) nuper habuit & gaviſus fuit; ac ipſos *Willielmum Warde* & *Willielmum Burton*, conjunctim & diviſim Lectores, Inſtitutores ſive Informatores, ac Lectorem, Inſtitutorem & Informatorem Artis medicæ, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, facimus, ordinamus & conſtituimus per Præſentes. Ann. D. 1596. 38 Eliz. Reg. Pat. 38. Eliz. p. 10. m. 14.

Habendum, gaudendum, exercendum, & occupandum Officium ſive Locum prædictum præfatis *Willielmo Warde* & *Willielmo Burton* conjunctim & diviſim, durantibus Vitis naturalibus eorumdem *Willielmi Warde* & *Willielmi Burton*, vel alterius ipſorum diutiùs viventis, per ipſos, vel per ipſorum alterutrum, vel per ſufficientem Deputatum ſive Deputatos ipſorum *Willielmi Warde* & *Willielmi Burton*, vel alterius ipſorum diutiùs viventis, per Cancellarium vel Vicecancellarium dictæ Academiæ noſtræ approbandos;

Et inſuper, pro exercitio & occupatione Officii ſive Loci prædicti, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus iiſdem *Willielmo* * *Warde* & *Willielmo Burton* & alteri eorum diutiùs viventi, Vadium Feodum & Stipendium *quadraginta Librarum Sterlingorum per annum*, percipiendum & annuatim iiſdem *Willielmo Warde* & *Willielmo Burton* ſolvendum, & eorum alteri diutiùs viventi, & Aſſignatis ſive Aſſignato ipſorum *Willielmi Warde* & *Willielmi Burton*, & eorum alterius diutiùs viventis, durantibus vitis ipſorum *Willielmi Warde* & *Willielmi Burton*, & alterius eorum diutiùs viventis, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini*, *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis*, & *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, per æquales Portiones, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium. * XVI. 304.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, octavo die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Licentia eligendi pro Epiſcopo London.

REgina, Dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis London. Salutem. 55. Ann. D. 1596. Pat. 39. Eliz. p. 16. m. 8.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur.

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Enarratio Rerum Scoticarum, Domino Theſaurario per Georgium Nicolſon exhibenda.

Relation des affaires d'Ecoſſe, communiquée au Lord Treſorier par George Nicolſon, de la part de Mr. Robert Bowes.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 250.

ON SUNDAY *the 28th of November laſt*, the *Princeſs* was baptiſed at *Halirudehouſe*: ſhe was caried and preſented to the Baptiſme by my ſelf, ſupplyinge that Office for and in the name of her *Majeſtie* the only Godmother, and ſhe was named *Elizabeth*; the *Duke of Lenox* and the *Earlle of Marr* helped to ſupport me only for myne eaſe in the cariage, and the whole Honor in the Solempnization of all the Ceremonies were given alone to her *Majeſtie* with good obſervation of all due Complement requiſite in the ſame.

According to the uſuall Cuſtome it was generally expected that I ſhould have preſented the Child with ſome Gift for her *Majeſtie*; but foraſmuch as I had not any Preſent to deliver, nor knoulege of her *Majeſtie's* Pleaſure for the imployment of any to be given at that time or afterwards, therefore I thought good to paſs it over in the faireſt and moſt indifferent termes for the beſt ſatisfaction of *the King* and *Queen*, and always to leave it at the choyſe and reſolution of her *Majeſtie*; wherin, bycauſe I doe now underſtand by *Mr. Secretary's* Letter of the 28th of November laſt (and receaved the 5th hereof) that her *Majeſtie* is pleaſed and purpoſed to ſend to the Princeſſe ſome Preſent, therfor

LA Princeſſe *fut baptiſée* Dimanche 28 de Novembre dernier à Halirudehouſe. *Elle fut portée & preſentée au baptême par moi ſeul, faiſant cet office de la part & au nom de* Sa Majeſté, *ſans autre Maraine, & elle fut nommée* Elizabeth. *Le* Duc de Lenox *& le* Comte de Marr *m'ont aidé à la porter ſeulement pour me ſoulager, & tout l'honneur dans la celebration des ceremonies a été rendu uniquement à* Sa Majeſté, *en obſervant d'une maniere convenable toutes les façons requiſes à cet égard.*

On s'étoit attendu generalement, que ſelon la coutume ordinaire, j'aurois offert quelque preſent de la part de la Reine, *en preſentant l'Enfant: mais n'en aiant aucun à donner, & n'étant pas informé du bon-plaiſir de* Sa Majeſté, *par rapport à ce qu'il auroit fallu employer à cela alors ou après, j'ai jugé à propos de paſſer par là-deſſus dans les termes les plus honnêtes, & les plus ſimples, pour mieux contenter* le Roi & la Reine, *& afin de laiſſer toujours la choſe au choix & à la volonté de* Sa Majeſté. *Sur quoi aiant appris à preſent, par la Lettre de Mr. le Secretaire du 28. Novembre, que j'ai reçue le 5 de ce mois, que* Sa Majeſté *a deſſein d'envoier quelque preſent pour la Princeſſe, je n'ai plus beſoin de demander*

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 39. Eliz. Reg.

for I need not pray further Direction in that behalf, and I do attend on the receipte of the Gift to be preſented.

The Baillifs and Chief of *Edenburgh*, being called to the Feaſt and Banquet, have in the name of the whole Toun given to the Princes 10000 Merks Scots, to be paid at her Mariage, the

* XVI. 305.

* Graunt and Aſſuraunce for Payment is written in golden Letters, incloſed in a golden Coffer, and delivered to the *Queen* for her Daughter.

In the heate of theſe Griefs againſt the Miniſters, the Cuſtody and bringing up of *the King*'s Daughter is committed to the *L. Levingſton*, whoſe Wife is an obſtynat Papiſt, and under Proces of Excommunication: This Princeſſe is ſent to *Lithgow* to remayn there for ſuch tyme as ſhall be found convenient.

It may be remembred that th'acceſs of my old Diſeaſe and Infirmity, in the hardnes of my Splene, did enforce me to kepe my Bed on Monday folowing the Baptiſm and ſome other days after; in which Diſeaſe I have not yet gotten any good Recovery; and being continuelly oppreſſed in this place, and by the Diſtemperance thereof, I muſt acknowledge my Weaknes in Body and Power, which I heartily and humbly wiſh to be well reſpected, for the Benefit of her *Majeſtie*'s Service, more deare and precious to me then Lyfe Liberty and Riches.

The Erles of Angus Huntley and Erroll.

That the Proceedings of *the King* and Counſell towards the *Erles of Angus Huntley and Erroll* and their Cauſes may be made knoun, aſwell by your Report as alſo by the vertue and conſideration of th'Acts ordayned by *the King* and Counſell and publiſhed: You ſhall take with you and ſhew the Copies of the Proclamation diſcharging the *Conſervatour* from his Office for his faulte in th'Eſcape of *Erroll*, and the next Proclamation for his Reſtitution, whereby it is here noted that it was never intended to puniſh the *Conſervator* for that Cryme.

The Proclamation printed and publiſhed againſt *Huntley* and *Erroll*, with the Articles, giving *Huntley* leave to remayne in Scotland, upon performance of Conditions enjoyned by *the King* and Counſell, which by ſundry are deemed to diſagree with the Acts of Parliament.

For performance of the Conditions on the behalf of *Huntley*, *the King* hath ſent Mr. *Jame Orde* to receave the Caution and Bonds demanded, and to ſee execution in all the other parts of th'Articles.

The *Counteſſe of Huntley* hath brought to *the King* her eldeſt Son to be Pledge for his Father, and to be diſpoſed at *the King*'s Pleaſure: Before her coming to Court, wher ſhe is moſt kyndly enterteyned, *Huntley* by his Freinds had tended Submiſſion to the Church, offring *Mr. Peter Blackburn* Miniſter at Aberdeen, and the reſt of the Presbitry there Humility, with Requeſt that they wold impart the ſame to their Brethren; and as he might receaved therby into the Boſom of the Church; and it is given out by his Frends that he and *Erroll* (eſpying *the King of Spayn*'s Mind and Intention to be bent wholly for the Conqueſt of this Iſle) will no longer keep Intelligence and ronne any con with the *King of Spayne*, but faithfully ſerve with all their Forces againſt him either in Scotland or Ingland.

The *Counteſſe*, by Bill preſented lately to *the King* and Counſell, informed that ſhe had requyred of the Aſſembly at *Aberdene*, to have Conference with *the Erle* her Husband; and becauſe he refuſed to do it without the *King*'s Licence, in regard of his preſent caſe, therfore ſhe prayed to have *the King*'s Licence for his Conference, which *the King* with his Counſell hath granted; and Mr. *Peter Blackburn* hath reported to his Brethern convened, and preſent, at *Edinburgh*, *Huntley*'s Requeſt and Offers; But the Miniſters here fynding no Power in theym to receave *Huntley*'s Submiſſion tendred, are purpoſed to refer him to the Generall Aſſembly of the Church, the meeting whereof they wiſh to be haſtned with all Expedition; yet daily Advertiſments are given here, and ſent from forayn places, that *Huntley* and *Erroll* are ſecretly employed by the *King of Spayne*, and mayntained with his Treaſure; and that, upon oportunity and occaſion ſerving, they will joyne with the Forces of *the King of Spayne* to be ſent into this Iſle or Irland: For which (and for their other Deſigns in this Realm) they provide Armour Weapons Horſes and like warlike Furniture; That they have banded with the Barons and Men of Action near unto them; and, by the advantage of this Favor and Tyme of Reſpect given to them, they have obtayned hope of the ayde of many Noblemen; and to win Tyme for their abode in this Realme untill the Spaniſh Forces ſhall be in redines: It is added, that they intend not to renounce their Catholick Religion, leſt thereby they ſhall loſs aſwell their Frends as alſo their Honors * amongſt their Frends of moſt accompt, and

* XVI. 306.

Erroll's Frends ſay playnly, that he will never change his Religion; and the Miniſters whiſper, and let it fall as it may be a Warning to *the King* that, by this new courſe with *th'Erles* and againſt the Miniſters, the Life and Honor of *the King*, ſhall be endangered, or otherwiſe his Mind and Perſon captivate, and as theron turbulent Effects ſhall followe.

Argyle, moved by great Perſonages to take up with *Huntley*, anſwered, that *Huntley* was Excommunicated as he could not deal with him; It was required that after *Huntley*'s Reconſiliation *Argyle* would then compound with him; but *Argyle* hath deferred his Anſwer to the tyme of the Reconſiliation of *Huntley*.

It is very comonly reported that theſe late Proclamations and Articles (namely againſt the Miniſters) are tranſlated in French and Latyne, and ſent unto Jeſuits and Negotiators in the *Lowe Coun-*

der de nouveaux ordres à cet égard, & j'attens de recevoir le don qui doit être preſenté.

Ann. D. 1596. 39 Eliz. Reg.

Les Baillifs & le Chef d'Edinbourg, *aiant étés conviez à la fête & au banquet, ont accordé de la part de toute la Ville* 10000. *Marcs Ecoſſois à la Princeſſe, à paier lorſqu'elle ſe mariera. La conceſſion & la ſureté du paiement ſont écrites en lettres d'or, & l'inſtrument renfermé dans un coffret d'or a été remis à la Reine pour ſa fille.*

Dans l'ardeur des chagrins qu'on a conçus contre les Miniſtres, la garde & l'éducation de la fille du Roi *a été confiée au* Lord Levingſton, *dont la femme eſt une obſtinée Papiſte, & ſous jugement d'excommunication. La Princeſſe a été envoiée à* Lithgow, *pour y reſter autant qu'on le trouvera à propos.*

On peut faire reſſouvenir que l'attaque de mon vieux mal ou de mon infirmité par rapport à la dureté de ma rate, m'a contraint de garder le lit le Lundi d'après le baptême & quelques jours ſuivans; attaque dont je ne ſuis pas encore bien remis; & étant continuellement oppreſſé dans cet endroit & par cette indiſpoſition, je dois avouer ma foibleſſe par rapport au corps & à mes forces, à quoi je ſouhaite de bon cœur & avec humilité qu'on ait quelque égard pour l'avantage du ſervice de Sa Majeſté, *qui m'eſt plus cher & precieux que la vie, la liberté & les richeſſes.*

*Les Comtes d'*Angus, *de* Huntley *& d'*Erroll.

Afin que les procedures du Roi *& du Conſeil envers* les Comtes d'Angus, de Huntley & d'Errol, *& leurs cauſes ſoient connues, tant par le rapport que vous en ferez, que par la force & la conſideration des Actes que* le Roi *& le Conſeil en ont formés & publiés; vous prendrez avec vous & vous ferez voir les Copies de la Proclamation par laquelle le* Conſervateur (*) *eſt démis de ſa charge pour la faute qu'il a commiſe en laiſſant échaper* Erroll, *& enſuite la Proclamation par laquelle il a été rétabli; par où l'on remarque ici, que l'on n'a jamais eu le deſſein de punir* le Conſervateur *pour ce crime.*

La Proclamation imprimée & publiée contre Huntley & Erroll, *avec les clauſes qui accordent la permiſſion à* Huntley *de reſter en Ecoſſe, moiennant qu'il execute les conditions qui lui ſont impoſées par* le Roi *& le Conſeil, ce que pluſieurs eſtiment être oppoſé aux Actes du Parlement.*

Pour faire executer les conditions par rapport à Huntley, le Roi *a envoié* Mr. Jaques Orde *pour recevoir la caution & les obligations demandées, & pour faire accomplir tous les autres Articles.*

La Comteſſe de Huntley *a amené ſon fils aîné auprès* du Roi, *pour ſervir de caution pour ſon Pere, & pour en diſpoſer ſelon ſon bon-plaiſir. Avant qu'elle arrivât à la Cour, où elle eſt reçue très favorablement*, Huntley *avoit, par le moien de ſes amis, offert ſa ſoumiſſion à l'Egliſe, preſentant . . . . . Mr* Pierre Blackburn, *Miniſtre à Aberdeen, & tout le Presbiteriat de l'endroit . . . . . humilité, requerant qu'ils en vouluſſent donner part à leurs freres; & de maniere qu'il pût être reçu par-là dans le ſein de l'Egliſe; & ſes amis debitent que lui &* Erroll, *remarquant que tout le but & l'intention* du Roi d'Eſpagne *tendoit entierement à faire la conquête de cette Ile, ne vouloient plus entretenir aucune correſpondance ni courir aucun . . . . . avec* le Roi d'Eſpagne, *mais qu'ils ſerviroient fidelement contre lui avec toutes leurs forces, ſoit en Ecoſſe ou en Angleterre.*

La Comteſſe *a informé depuis peu par un Ecrit preſenté au* Roi *& au Conſeil, qu'elle avoit prié l'Aſſemblée* d'Aberdeen *d'entrer en conference avec* le Comte *ſon mari; & que celui-ci aiant refuſé de le faire ſans la permiſſion* du Roi, *étant dans le cas où il ſe trouve, elle prioit* le Roi *de vouloir lui accorder la permiſſion d'entrer en conference, ce que* le Roi *& ſon Conſeil lui ont accordé; & Mr.* Pierre Blakburn *a fait rapport à ſes Freres, aſſemblés à* Edinbourg, *de la requête de* Huntley *& de ſes offres: mais les Miniſtres d'ici ne ſe trouvant point authoriſés à recevoir la ſoumiſſion que* Huntley *a offerte, ſe propoſent de le renvoier à l'Aſſemblée generale de l'Egliſe, ſouhaitant que la convocation s'en faſſe en toute diligence. Cependant l'on reçoit ici tous les jours des avis des Pais étrangers, que* Huntley & Erroll *ſont employés en ſecret par* le Roi d'Eſpagne, *& qu'ils ſont entretenus de ſon argent; & que lorſque l'occaſion s'en preſentera, & qu'elle ſe trouvera favorable, ils ſe joindront aux Troupes* du Roi d'Eſpagne, *qui ſeront envoiées dans cette Ile ou en Irlande; que dans cette vue, & pour executer leurs autres projets dans ce Royaume, ils ſe pourvoient d'armes, de chevaux & de ſemblables équipages de guerre; qu'ils ſe ſont ligués avec les Barons & les gens de main de leur voiſinage; &, que par l'avantage de cette faveur, du tems & des égards qu'on a pour eux, ils eſperent d'obtenir le ſecours de pluſieurs de la Nobleſſe, & de gagner du tems pendant leur ſejour dans ce Royaume, juſques à ce que les Troupes d'Eſpagne ſoient prêtes. On y ajoute qu'ils n'ont pas deſſein de renoncer à leur Religion Catholique, de peur qu'ils ne viennent à perdre par-là & leurs amis, & leurs honneurs entre les plus conſiderables de leurs amis; & les Adherens d'*Erroll *diſent ouvertement qu'il ne changera jamais de Religion: Et les Miniſtres parlent tout bas, & il leur échape de dire que ce doit être là un avertiſſement* au Roi, *que par cette nouvelle conduite en faveur* des Comtes *& contre les Miniſtres, la vie & l'honneur* du Roi *ſeront en danger, ou bien que ſon eſprit & ſa perſonne étant obſedés, cela entrainera des effets violens.*

Argyle, *pouſſé par des perſonnes d'un haut rang à prendre parti avec* Huntley, *a repondu, que* Huntley *étoit excommunié, de ſorte qu'il ne pouvoit pas traiter avec lui. On preſſa* Argyle *de s'accommoder avec* Huntley, *après qu'il ſe ſeroit reconcilié; mais* Argyle *a differé de rendre réponſe juſques à ce que* Huntley *ſoit reconcilié.*

On raconte generalement que ces dernieres Proclamations & les Articles, nommément contre les Miniſtres, ont été traduits en François & en Latin, & envoiés aux Jeſuites, & à ceux de l'intrigue dans

(*) *Cela veut dire le Greffier.*

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 39. Eliz. Reg.

Countreys, *France*, *Spayne* and *Italy*; the Addreſs of the Perſons blazeth the intents of the Directors.

Albeit that I and my courſe are holden ſuſpected (rather condempned) by al theſe *Erles*, yet very lately I have been founded with the Offer of their good Devotion and profitable Offices to her *Majeſtie*; but the ſame hath been done by ſuch Perſons (all knoun to you) as, after the interteynment of it in even ballance, I thought it meet to be deeply conſidered both with the ordor of former courſes caryed here, and produceing baſt effects in many Years laſt paſt, and alſo with the preſent condition of this Tyme Perſons and Cauſes, full of Suſpicion to conſpyre againſt the trew Religion and this whole Iſle.

Therfore laying all theſe at large before the Lord Treaſurer, or ſuch other to whom you ſhall be addreſſed, may humble ſute that I may have timely notice of her *Majeſtie*'s Pleaſure, and to be perfectly directed and warranted what courſe I ſhall take and hold in the Affaires of theſe *Erles*, ether before or after their Reconſiliation given to the Church, and aſſurance of their future and good Behaviour to *her Majeſtie*, *the King*, and theſe two Realms.

Seke that I may be inſtructed to proceed with the Perſon founding me with the Offer mentioned, or ells that I may leave the ſame to other in better Credit with the Parties, and more fit for the Cauſe.

dans les Païs-Bas, *en* France, *en* Eſpagne *& en* Italie. *L'adreſſe à ces Perſonnes fait éclater les deſſeins de ceux qui les envoyent.*

Quoique ma perſonne & ma conduite ſoient tenues pour ſuſpectes ou plutot condamnées, par tous ces Comtes, *néanmoins ils m'ont ſondé depuis peu par des offres de leur attachement, & de leurs bons offices pour le ſervice de* la Reine; *mais ceci a été fait par de certains inſtrumens, & dirigé par telles perſonnes, qui vous ſont toutes connues, qu'après avoir peſé la choſe dans des balances égales, j'ai cru qu'il étoit à propos de faire de ſerieuſes reflexions, tant par rapport aux methodes qu'on a ſuivies ici precedemment, qui ont produit les meilleurs effets, depuis pluſieurs de ces dernieres années, que par rapport à l'état des conjonctures preſentes, des perſonnes & des cauſes, qui donnent tout ſujet de ſoupçonner qu'elles conſpirent contre la veritable Religion & contre toute cette l'Ile.*

C'eſt pourquoi repreſentant toutes ces choſes au long au Lord Treſorier, ou à tel autre à qui vous ſerez adreſſé, vous ferez des humbles inſtances, pour que je ſois averti à tems du bon-plaiſir de Sa Majeſté, *& que je ſois parfaitement inſtruit & authoriſé par rapport à la conduite qu'il me faudra tenir dans les affaires des ſuſdits* Comtes, *ſoit avant ou après leur reconciliation à l'Egliſe, & les aſſurances de leur bonne conduite à l'avenir envers* la Reine, le Roi *& ces deux Royaumes.*

Tâchez de faire en ſorte que je ſois inſtruit de quelle maniere il me faudra en agir avec la perſonne qui m'eſt venu ſonder par les offres dont il eſt fait mention, ou bien que je laiſſe l'affaire à d'autres qui ont plus de credit auprès des Parties, & qui ſont plus propres que moi pour s'en acquitter.

The Cause of the Ministers.

L'Affaire des Ministres.

The ſuſpitious Retourne of *Huntley* and *Erroll*, and their peaceable abode in this Realme (noted to be done and ſuffred againſt the Acts of Parliament, Convention of the Eſtats, and of Counſells) have ſtirred the Miniſters with great Vehemency to oppone themſelvs againſt *the Erles*, and ſharply to reprove in Pulpit their Favourers Sollicitors and Inſtruments; *The King* and Counſell, thinking themſelvs over ſore rubbed with the Faults of this Tolleration given to *theſe Erles*, have conceaved great Offence againſt the Miniſters, which is much increaſed by ſubtile Talebellers and Papiſts, backed by ſome great in Court and by Courtiers in eſpeciall Grace; wherupon *the King* and Counſell have entred to proceed againſt the Miniſters in very open and bitter Actions and Courſes, as by Proclamations, Decreets of Counſells, and otherwiſe manifeſtly appeareth and is knoun to you.

Le retour ſuſpect de Huntley *&* d'Erroll, *& leur ſejour paiſible dans ce Royaume que l'on remarque être accordé & toleré contre les Actes du Parlement, contre la Convention des Etats & des Conſeils, ont excité les Miniſtres à s'oppoſer aux* Comtes *avec beaucoup de violence, & à cenſurer avec aigreur leurs Partiſans, Solliciteurs & Agens.* Le Roi *& le Conſeil ſe croiant touchés au vif par le reproche de cette tolerance accordée aux* ſuſdits Comtes, *ont conçu une grande indignation contre les Miniſtres, qui eſt beaucoup augmentée par les rapports malins de ces conteurs de fornettes & des Papiſtes, ſoutenus par des Grands de la Cour & par des Courtiſans qui ſont en faveur ſinguliere. Sur quoi le Roi & le Conſeil ont entrepris de proceder ouvertement contre les Miniſtres par des voies piquantes, comme par Proclamations, par des Decrets du Conſeil & autrement, ainſi que cela vous a paru évidemment, & qu'il vous eſt connu.*

Take up with you therfor and ſhew the Proclamation prohibiting the Convention and Aſſemblys of the Church, and the Charge given by *the King* and Counſell to the Commiſſioners of the Generall Aſſembly of the Church, and preſently convened at *Edenburgh*, that they do imediatly depart from this Toun of *Edenburgh*; by Proclamation and Charge it is alledged, that the Privileges, before graunted to the Church by Parliament and Acts of Convention, are defeyted and reſtreyned by Proclamation and Acts of Counſell made by ſmal nomber, and wherof the greteſt part are marked with Papiſtry, as the Diſceplyne of the Church is therby overthrown, and as it loked that the Religion ſhall be either altered, or ells ſhall be ſubject to ſuch Tolleration as ſhall well ſerve and pleaſe the Papiſts, and that the Credit of the Miniſtry is defaced by the imputation of many haynous Faults and Errors laid on theym by the Preambles in the Proclamations and Acts, penned and ſet forth by this Counſell and Company; This brute againſt the Miniſters.

Prenez pour cet effet avec vous & faites voir la Proclamation qui defend la Convention & les Aſſemblées de l'Egliſe, & l'ordre donné par le Roi *& le Conſeil aux Commiſſaires de l'Aſſemblée generale de l'Egliſe, qui ſont à preſent convoqués ici à* Edinbourg, *de ſortir inceſſamment de cette Ville. Il eſt dit par la Proclamation & par l'Ordre que les Privileges accordés ci-devant à l'Egliſe par le Parlement & par des Actes de Convention ſont annullés & reduits par Proclamation & par Actes du Conſeil d'un petit nombre, & dont la plus grande partie eſt notée de Papiſme, deſorte que par-là la Diſcipline de l'Egliſe eſt renverſée; & comment l'on s'attend de voir ou que la Religion ſera changée, ou bien rendue ſujette à une Tolerance, qui favoriſera & plaira beaucoup aux Papiſtes, & que la reputation du Miniſtere eſt dechirée par l'imputation de pluſieurs fautes odieuſes & les erreurs dont on les accuſe dans les preambules des Proclamations & des Actes couchés par écrit & publiés par ce Conſeil & cette Compagnie. C'eſt-là le bruit contre les Miniſtres.*

The King, acknowledging ſome defections eſchaped in theſe Acts publiſhed againſt the Miniſters, hath agreed and put the Commiſſioners of the Church in hope, that the Faults paſſed ſhould be explained and reformed by open Proclamation, to be
* XVI. 307. draun and accorded the next day; For the execution * wherof, the Commiſſioners for theſe fourteen dayes laſt paſt have daily ſued unto *the King*, and albeit that at Night they have been comforted to have been ſatisfied at the next Morning, yet they have been ſtill delayed untill the tenth herof, on which Day the Proclamation for the Reformation promiſed was publiſhed in this Toun, like as by the Date therof to you appeareth.

The tenth of his Moneth mentioned the Preacher in his Sermon in the Morning opened the Particularities of the Wrong, offered againſt the Laws of God and this Realm to the Religion profeſſed, and Miniſtry eſtabliſhed in this, affirming that the Proceedings therin muſt needs be accompted for a Perſecution of Chriſt's Church; and this matter hath receaved the deiper Impreſſion, by the Report that the *Lady Huntley* hath both draun *the Queen* to ſtand taſte queſtionable Cauſes, as alſo put *the King* in hope of great thyngs to be effected by *Huntley* for him

The wiſe and religious think that, albeit theſe Controverſyes ſhall be referred to a Nationall Counſell of the Eſtats, and of the Generall Aſſembly of the Church, appoynted to meet at *Edenburgh* the fifth of February next; yet it is not loked that the Concluſion to be taken therby ſhall determyne and end theſe Matters with aſſurance of Quietneſs, but that ſodayn Innovation and Turbulent Effects ſhall enſew.

Therfore it may be thought mete to imploy and ſend hither ſome fit Perſon of Quality and Power to pacefy and eſtabliſh this Eſtate (preſently breaking and falling into dangerous Courſes) and as both the profeſſed Kyndnes of *the King*, and the old Devotion of the well affected may be reſerved and retayned to her *Majeſtie*; otherwiſe if theſe weighttie Cauſes ſhall be left in my weake Hands, then pray that I may be tymely and ſufficiently inſtructed and warranted how I ſhall interteyne and uſe all and every the ſeverall Parties and Sorts intereſſed herein.

Secundly, he declared that *the King* and Counſell here were re-

Les Sages & les Devots croient, que quoique ces controverſes viennent à être renvoiées à un Conſeil National des Etats & à l'Aſſemblée generale de l'Egliſe, qui eſt convoquée à Edinbourg *pour le 5. de Fevrier prochain, on ne doit pas s'attendre néanmoins que les concluſions qu'on y prendra terminent ces queſtions avec aſſurance de ſe voir tranquilles, mais qu'elles entraineront des changemens ſubits & des effets impetueux.*

C'eſt pourquoi on pourroit juger à propos d'employer & d'envoier ici quelque perſonne de qualité & de conſideration, propre à appaiſer & à rétablir cet Etat, qui eſt ſur le point de ſe briſer & de tomber dans un train dangereux, & afin que l'amitié que le Roi *fait profeſſion d'avoir & l'ancien attachement des bien-intentionnés puiſſent être conſervés à* la Reine; *autrement ſi ces affaires importantes ſont laiſſées entre mes foibles mains, priez alors que je ſois ſuffiſamment inſtruit à tems & aſſuré de quelle maniere j'aurai à me conduire & à en agir avec chacune & toutes les diverſes parties qui ſont intereſſées en ceci.*

Se-

Digitized by Google

Ann. D. 1596. 38. Eliz. Reg.

reſolved that Attempts and Wrongs done in either Realme, ſithence and after the laſt Treaty and Concluſions of the Commiſſioners meeting at *Barwick* in February 1587. ſhould be heard determyned and redreſſed, and that the Bills ordered by the ſame Commiſſioners at *Barwick*, to have been anſwered and ſatisfied, and which nevertheles are not yet redreſſed, ſhall, by theſe new Commiſſioners, be dewly anſwered and redreſs made for them agreable to the former order preſcribed.

Therfore upon the opening of th'effects remembred, and ſome recounte of the preſent condition of the Eſtate of the Borders, now ruyned with daily Spoyles, lykely to be increaſed and in very exceeding manner, ſeik with all Diligence to procure, and ſpeedely to bring or ſend to me, perfect Reſolution of her *Majeſty*'s full Pleaſure, in the allowance of the four Commiſſioners named for Scotland; for the Time and Places of their Meeting and Conferences, for Interchange of the Kooles, for Limitation of the Time, for Redreſſes to be made, and for all other things requiſite to be forſeyne and to be derected to her *Majeſty*'s Commiſſioners Wardens and my ſelf.

Moreover, let it be knoune that *the Kinge* and Counſell pray to have good and ſufficient Safe Conduct to be granted, either by her *Majeſtie* or the Lords and others of the Counſell, to the Commiſſioners for Scotland, their Trayne, Company, and all Scottiſhmen having laufull cauſe to come unto theym in any place or places in Ingland, and as they may paſs and repas without unlaufull Impediment, which Safe Conduct is requyred to be given with all Favor in liberal manner; and to be ſent hither with all Speid.

The King ſent to me the *Laird of Pollard* and Mr. *Gideon Murray*, to inform me firſt, that Mr. *Henry Wodrington* had lately taken up and ſpoyled the *Toun* of *Cavers* of the Poſſeſſion of *Douglas* Sherif of *Tyvidale*, and neare to the Lands of *Bucklughe*, and for the which *the King* deſired mediate redreſſe to be made, and before the meeting of the Commiſſioners; and ſecondly, that *the King* was informed that the Life of the *Laird of Bucklugh* was ſought by Ingliſhmen, and with the Privity of her *Majeſtie*; wherupon *the King* required that I would be means to procure her *Majeſtie*'s Aſſurance to *Bucklughe* (who was advertiſed that ſom Ingliſhmen had conſpyred his Death) in this behalfe, and for the Safety of his Life, or at leaſt to wryte to the Ingliſh Wardens for the ſtay thereof.

For the redreſs requyred to be ſpeedily made for the *Rode of Cavers*, I agreed to wryte to the *Lord Ewrye* (as I have done)
* XVI. 308. and move his Lordſhip to * yeld timely Juſtice, upon the lyke to be adminiſtred to him for Wrongs of lyke quality and done within his Office; which Maters are like (I think) to lye over untill the meeting of the Commiſſioners; and bycauſe that her *Majeſtie*'s Honor was touched by the Suggeſtion made to *the King*, and his Credit given that ſome Ingliſhmen with her *Majeſtie*'s Privity had conſpired againſt *Bucklugh*'s Lyfe, I did therfore let them know that the World had long and perfect Experience, and my ſelf in this Realm was a Witnes, how free her *Majeſtie* is and hath ever been from the ſeeking in thirſting for the Blode of any Perſon; Therfore I deferred myne Anſwer (in this part) to be made to *the King*'s ſelf, and offred to attend and be ready to give the ſame to him when he would call for it, which hitherto he hath not done, and wherin I purpoſe to travell for Diſcovery of the Authors of this Tale, and to anſwer for her *Majeſtie*'s Honor.

Touching the Offer made by ſome of *Bucklugh*'s Freinds, in this behalf, and for his Submiſſion to her *Majeſtie* (wherein Mr. *Secretary* hath lately written to me) you may well delyver your oun knoulege therein, and for what cauſes *Bucklugh*'s perſonall Offers in this part and for her *Majeſty*'s Satisfaction have been ſtayed and ſmothered, wherin bycauſe *Bucklugh* and the Party, offering this matter to me, are abſent, cannot therfor at preſent returne anſwer to Mr. *Secretary* with certynty and I know not whither *Bucklugh*'s Mynde ſhall be changed by this late given him his Lyfe is ſought, I ſhall ſeek to ſpeek with the Party mentioned, and ſatisfy Mr. *Secretary* with the beſt Speed and Certeinty I can.

That ſuch kind of Redreſs for *Bucklugh*'s outrage at *Carlile* may be made to her *Majeſtie*, by *the King*'s oun order, and wherin *the King* ſtandeth much to be acquainted with ſome part of her *Majeſty*'s oun mind and good lyking therein; I pray you to travell with all Diligence that I may be tymely and ſufficiently derected, with notice of her *Majeſty*'s Pleaſure in the ſame, and whither I ſhall draw *Bucklugh* to performance of the Offers made to me by the Party knowen to your ſelf.

Mackleyne contynueth here, acknowledging her *Majeſty*'s Goodnes towards him, and offring his Service in Irland for her *Majeſtie* with ſuch Force as at ſuch tyme and manner as ſhall pleaſe her *Majeſtie* to appoynt; many Rumours have been ſpread here (and they are newly renewed) that ſome Companys of *Spanyards* are aryved in Ireland; but *Mackleane*, receaving lately Advertiſements from thence, holdeth theſe brutes to have no ground.

Collonell Stewart's Journey into the Iſles being now ſtayed, offreth to ſerve her *Majeſty* in Ireland with good Force, and as ſhall pleaſe her *Majeſtie*.

The *Lord Preſident* now ſtandeth to be *Lord Chancellor*, and both *the King* hath an eſpeciall concepte and truſt in him, and alſo the *Queen* is ready to advance him with her whole Aſſiſtance: It is thought by many that if he ſhall be indeed promoted to this Preferment and Office, that it ſhall work ſome change in Courte, and haſten the incoming of the Troubles expected; he appeareth to be unwilling to accept the Office, and the *Earle of Montroſs* gapeth for it, yet hapely it may be ſtayed ſome while;

Secondement, il a declaré que le Roi *& le Conſeil avoient reſolu que toutes les entrepriſes & les torts qu'on avoit faits dans les deux Royaumes, depuis le dernier Traité, & les reglemens que les Commiſſaires aſſemblés à* Barwic *en Fevrier* 1587. *avoient établis, ſeroient écoutés, decidés & reparés, & que les billets ordonnés par les mêmes Commiſſaires à* Barwic *ſeroient paiez & ſatisfaits; & que ceux qui nonobſtant cela n'ont pas encore été redreſſés, ſeront examinés par ces nouveaux Commiſſaires, & la reparation faite conformement aux ordres preſcrits ci-devant.* Ann. D. 1596. 39. Eliz. Reg.

C'eſt pourquoi après l'ouverture des points ſuſdits, & après que vous aurez fait quelque recit de l'état preſent des frontieres, qui ſont ruinées à cette heure par des pillages continuels, qui apparemment augmenteront juſqu'à un grand excès, tâchez de me procurer en toute diligence & de m'apporter ou de m'envoier promptement une entiere Reſolution de Sa Majeſté, *pour reconnoitre les quatre Commiſſaires, nommés par l'Ecoſſe, pour régler le tems & les lieux de leur Aſſemblée & de leurs Conferences, pour faire l'échange des Réglemens, pour limiter le tems que les reparations devront être faites, & pour arréter toutes les autres choſes requiſes où il faudra pourvoir par les ordres de* Sa Majeſté *à ſes Commiſſaires, à ſes Gardiens & à moi-même.*

De plus faites ſavoir que le Roi *& le Conſeil prient que l'on accorde des ſaufconduits ſuffiſans, & en bonne forme, de la part de* la Reine *ou des Lords & autres de ſon Conſeil, aux Commiſſaires d'Ecoſſe, pour leur équipage & leur ſuite & pour tous les Ecoſſois qui auront un ſujet legitime de ſe rendre auprès d'eux en quelques endroits que ce ſoit de l'Angleterre, & afin qu'ils puiſſent paſſer & repaſſer ſans empêchement; leſquels ſaufconduits l'on demande qu'ils ſoient donnés avec faveur & liberalement, & envoiés ici en toute diligence.*

Le Roi a envoié vers moi le Laird de Pollard *&* Mr. Gedeon Murrai, *pour me faire ſavoir en premier lieu, que* Mr. Henri Wodrington *s'étoit emparé & avoit pillé la* Ville de Cavers *dans la poſſeſſion de* Douglas, *Sherif de* Tyvidale, *& proche des terres de* Bucklughe, *dont* le Roi *demandoit inceſſamment reparation, & même avant que les Commiſſaires s'aſſemblent; & en ſecond lieu, que* le Roi *étoit informé que des Anglois recherchoient la vie du* Laird de Bucklugh, *de l'aveu de* la Reine: *ſur quoi* le Roi *m'a prié de trouver les moiens d'obtenir l'aſſurance de* Sa Majeſté *en faveur de* Bucklugh, *pour la ſureté de ſa vie, aiant été averti que quelques Anglois avoient conſpiré ſa mort, ou au moins de vouloir écrire aux Gardiens Anglois de l'empêcher.*

Quant à la reparation demandée pour le grand Chemin de Cavers, *j'ai promis d'en écrire au* Lord Ewrye, *comme je l'ai fait, & de porter ſa Seigneurie à rendre prompte juſtice, ſur ce que le ſemblable lui ſera accordé pour des torts de la même nature qui ont été commis dans le departement . . . . de ſa charge; leſquelles choſes, comme il me ſemble, traineront vraiſemblablement juſques à ce que les Commiſſionaires s'aſſemblent. Et d'autant que l'on a donné atteinte à l'honneur de la* Reine, *par l'inſinuation faite au* Roi, *où il a ajouté foi, que quelques Anglois du ſu de* Sa Majeſté *auroient conſpiré contre la vie de* Bucklugh, *je leur ai fait ſavoir que tout le monde connoiſſoit par une longue & certaine experience, & que moi-même auſſi j'étois témoin dans ce Royaume de quelle maniere* Sa Majeſté *a toujours été exemte de chercher ou de deſirer le ſang d'aucune perſonne; que pour cela j'avois differe ma réponſe ſur cet endroit, afin de la faire au* Roi *même; offrant de me rendre à la Cour & d'être prêt pour cela dès qu'il l'ordonnera, ce qui n'a point été fait juſqu'à cette heure, & je me propoſe de tâcher de découvrir les Auteurs de ce conte, & de juſtifier l'honneur de* Sa Majeſté.

A l'égard des offres faites par quelques amis de Bucklugh, *en ce cas, & de la ſoumiſſion qu'il devoit rendre à* Sa Majeſté, *ſur quoi Mr. le* Secretaire *m'a écrit depuis peu, vous pourrez bien en dire ce que vous en ſavez, & pour quelles raiſons les offres perſonnelles de* Bucklugh *en ce point, & pour la ſatisfaction de la* Reine, *ont été arrêtées & ſupprimées, en quoi je ne ſaurois rien répondre de certain à Mr. le* Secretaire, *à cauſe que* Bucklugh *& la partie qui m'a fait cette offre ſont abſens; & je ne ſai pas ſi le deſſein de* Bucklugh *ne ſera point changé par ce dernier . . . . . qui lui a été donné . . . . qu'on trame à ſa vie. Je tâcherai de parler à la perſonne mentionnée, & de rendre réponſe à Mr. le* Secretaire, *auſſitôt & avec toute la certitude que je pourrai.*

Afin que l'on faſſe la reparation à Sa Majeſté *pour l'outrage de* Bucklugh, *fait à* Carliſle *par ordre du* Roi *même, & comme* le Roi *inſiſte beaucoup d'être informé en partie du ſentiment de* la Reine *& de ce qu'elle approuveroit en ce cas; je vous prie de tâcher en toute diligence que je puiſſe recevoir à tems des ordres ſuffiſans de* Sa Majeſté, *avec avis de ce qu'elle trouveroit bon ſur ce ſujet, & ſi j'engagerai* Bucklugh *à remplir les offres qui m'ont été faites par la Partie que vous connoiſſez vous-même.*

Mackleane *continue ici à reconnoitre la bonté de* la Reine *envers lui, offrant de ſervir* Sa Majeſté *en Irlande avec tel nombre de gens, au tems, & de la maniere qu'il plaira à* Sa Majeſté *de l'ordonner. Pluſieurs bruits ont été repandus ici, & on les a renouvellés depuis peu, qu'il étoit arrivé quelques Compagnies d'*Eſpagnols *en Irlande; mais* Mackleane *aiant reçu nouvellement des avis de là, compte que ces bruits ſont ſans fondement.*

Le voiage du Collonel Stewart *vers les Iſles étant ſuſpendu, il offre de ſervir* Sa Majeſté *en Irlande, avec bon nombre de Troupes, ſur le pié qu'il plaira à* Sa Majeſté.

Le Lord Preſident *a de l'apparence de devenir à preſent* Lord Chancelier, *&* le Roi *a conçu une particuliere confiance en lui, & la Reine auſſi eſt portée à le pouſſer de toute ſa puiſſance. Il y en a pluſieurs qui croient que s'il vient en effet à être avancé à cette charge, cela cauſera quelque changement à la Cour, & fera venir plutôt les troubles que l'on craint; il paroit ne vouloir pas accepter cet emploi, & le* Comte de Montroſs *languit de l'avoir, cependant cela pourroit être retardé quelque tems; mais à qui qu'il ſoit donné,*

Digitized by Google

Ann. D. 1597. 38 Eliz. Reg.

while; and to whoſoever it ſhall be given *the Duke* thinketh to have yearly out of it 2000 *l. Scotts.*

The Cauſe of Mr. *Patrick Galloway*'s Diſcharge from Court and Silence, and the maner therof, is ſo knoun to you as I need not and farther to this note for your Memory.

By th'Acte of Parliament made *Anno* 1584, and by the meanes of *Captain James Stewart*, full Power and Auctoritie is given to *the King* to be Judge generally in all Cauſes.

This Act was always impugned by the Miniſters, and therupon ane other Acte of Parliament was made *Anno* 1592, for th'Explanation of the former Acte, and by the which *the King* had Power given to judge and diſcern in all Cauſes, provyded that they did not concerne Matters of Religion, Doctryne, Witchcraft, Hereſy or Eccleſiaſticall.

Albeit that ſithence the Letter the Church have had the Judicatory of all Cauſes Eccleſiaſticall, and thereby they have had tryed the Perſons accuſed for traiterous and ſeditious Words uttered in the Sermons in Pulpit (as was done in the caſes of Mr. *James Gibſon*, *John Roſſe* and others) yet now it is alleadged for *the King* and his Juriſdiction, that the Proviſo in this latter Acte taketh not away the force of the former, in regard the former Act was not repealed.

• XVI. 309. * All the Proces paſt in theſe matters will appear by the Proclamation to be ſet furth and publiſhed.

All ſuch Miniſters as have ſubſcribed Mr. *Black*'s Declinator ſhall be ſtayed; the Miniſters of *Edenburgh* ſhall be commanded to forbeare to preach againſt any Proclamation or Acts ſet furth by *the King* or Counſell, and otherwyſe that the Provoſt and Bailifs ſhall remove and put them of the Toune.

This will be altered, for a Band ſhall be made to allow *the King* Power in all civill and crimynall Cauſes abſolutely, and ſuch Miniſters as will not ſubſcrybe the Band ſhall loſe their Pencions.

ROBERT BOWES.

donné, le Duc *compte qu'il en retirera* 2000. *livres d'*Ecoſſe *par an.*

Le ſujet du congé donné à Mr. Patrice Galloway *de la part de la Cour, le ſilence qu'on y garde, & la maniere dont on s'y eſt pris, vous ſont ſi bien connus, qu'il n'eſt pas neceſſaire que, j'ajoute ici d'autres remarques pour vous en faire reſſouvenir.*

Par l'Acte du Parlement, fait en l'année 1584. *par le moien du* Capitaine Jaques Stewart, *on a donné au* Roi *plein-pouvoir & authorité d'être le Juge generalement de toutes les Cauſes.*

Cet Acte a toujours été combattu par les Miniſtres, ſur quoi l'on fit un autre Acte de Parlement en l'année 1592. *pour expliquer le premier Acte, par lequel on conceda au Roi le pouvoir de juger & decider de toutes les Cauſes, pourvu qu'elles ne regardaſſent point les affaires de la Religion, la Doctrine, le Sortilege, l'Hereſie ni les affaires Eccleſiaſtiques.*

Quoique depuis ce dernier Acte l'Egliſe ait eu la juriſdiction ſur toutes les affaires Eccleſiaſtiques, & qu'en vertu de cela elle ait jugé les Perſonnes accuſées d'avoir proferé en chaire dans leurs ſermons des paroles perfides & ſeditieuſes, (comme il eſt arrivé dans les cas de Mrs. Jaques Gibſon *&* Jean Roſſe) *néanmoins on allegue aujourd'hui pour* le Roi *& pour ſa juriſdiction, que l'exception faite par le dernier Acte n'aneantit point la force du premier, en égard que le premier Acte n'a point été revoqué.*

Toutes les procedures qu'on a tenues ſur ces matieres, paroitront par la Proclamation qu'on doit publier.

Tous les Miniſtres qui ont ſouſcrit à la Recuſation de Mr. Black, *ſeront ſuſpendus; on interdira aux Miniſtres d'*Edinbourg *de prêcher contre aucune Proclamation, ou contre les Actes publiés par* le Roi *ou ſon Conſeil, à peine d'être bannis par le Prevôt & les Baillifs hors de la Ville.*

Ceci ſera changé: l'on fera un engagement, par lequel on accordera au Roi *le pouvoir abſolu dans toutes les affaires civiles & criminelles, & tous les Miniſtres qui ne ſouſcrirons point à cet engagement perdront leurs penſions.*

ROBERT BOWES.

Articuli Synodalibus, apud Leith conventuris, proponendi.

Certains points à propoſer à ceux du Synode, qui doivent s'aſſembler proche de Leith.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 250.

IMPRIMIS, Ye ſhall ſhowe in oure Name to the Brethern of the ſaid Aſſembly the great care quhilk We have alwayes had that the Congregation of *Edenburgh* ſhould not be deſtitute of Preaching, as it is preſentlie not in our default, ſince We have both requeſted and charged divers Miniſters to occupy that place, quhilk was the firſt thing, after the Tumult, quherof We had Care, and ſince be an Act of the Generall Aſſembly, *ultimo Martii* 1596, Power is given to the Presbitry of *Edenburgh*, with other Miniſters of a great nomber nominate in the ſaid Act, to provide the Kirk of *Edenburgh* with ſic nomber of Miniſters, as was then craved to the Deviſion of that Congregation in many Pariſhes by and attour the four ordinary Miniſters, quhilk then occupied the place:

It is now much more reaſonable that the ſaid populous Congregation, being altogither deſtitute the ſaid Presbitry, with Conſent of the Synodall, having our Command joyned with their oun Power, ſhould provide qualified Miniſters, and propone them to he Counſell of *Edenburgh*; the quhilk if it be not done, ye ſhall ſhow the great Sclaunder and Inconvenients, quhilk will ariſe theruppon, as a thing done by Faction, with the Adviſe and Favours or the late Miniſters, now Fugitives fra our Lawes.

SECONDLY, Ye ſhall deſire that Mr. *David Ogle* may be relaxit fra that unjuſt Sentence of Suſpenſion, pronunced againſt him by the Presbitry of *Haddington*, for na other cauſe in effect, but by reaſon he obeyed our lawfull Command by his Preaching in *Edenburgh* upon the Sabothe in our Preſence, he being before charged be our Letters to that effect; quhilk Presbitrie of *Haddington* ye ſhall deſire to be cenſured by the *Synodall* for their unjuſt Sentence.

THIRDLY, Ye ſhall inquire of the Presbitrie of *Edenburgh*, if they gave their Conſent or Adviſe to the late Miniſters of the ſaid Burghe to flie and eſchew th'ordinarie Tryall of our Lawes, for the Cryme of the late treaſonable Uproare wherof they are accuſed.

FOURTHLIE, in reſpect the ſaid late Miniſters hes accepted the Cryme upon them by their being fugitive fra our Lawes, as ſaid is, quhilk be the common Lawe and inviolable pratique of this Realme, is equivalent as if they had bene convict or come in our Will for the ſaid Crime, quherby they have publiquely ſclaundered the haile Kirk and Religion in the higheſt degree; Therefore ye ſall deſire the ſaid Synodall, to ordain and command the ſaid Presbitry of *Edenburgh* to cauſe ſummon the ſaid four late Miniſters to compear and anſuer befor them for the ſaid Slander; and, in caſe of their not compeirance, to proceed with the Sentence of Excommunication againſt them; of the quhilks forſaids Points and every of them ye ſhall receave and report to us one direct Anſwer fra the ſaid Synodall.

*EN premier lieu, vous repreſenterez en notre nom aux Freres de ladite Aſſemblée, le grand ſoin que nous avons toujours eu, que la Congregation d'*Edinbourg *ne fut pas deſtituée de predication, comme elle l'eſt à preſent ſans notre faute, aiant prié & ordonné à pluſieurs Miniſtres de remplir la place, ce qui a été le premier ſoin que nous avons eu après le tumulte; & depuis ce tems-là on a donné pouvoir au Presbiteriat d'*Edinbourg *par un Acte de l'Aſſemblée generale du* dernier de Mars 1566, *avec d'autres Miniſtres qui ſont nommés dans le dit Acte d'entre un grand nombre, de pourvoir l'Egliſe d'*Edinbourg *de tel nombre de Miniſtres, qu'on avoit demandé alors pour la diviſion de cette Congregation en pluſieurs Paroiſſes, conjointement avec les quatre Miniſtres ordinaires, qui occupoient la place en ce tems-là.*

*Il eſt à preſent encore plus à propos que la dite Congregation ſi nombreuſe étant entierement deſtituée, ledit Presbiteriat, aiant avec le conſentement du Synode nos ordres & leur propre pouvoir, procure des Miniſtres qui aient les qualités requiſes, pour les propoſer au Conſeil d'*Edinbourg; *que ſi cela ne ſe fait pas, vous ferez voir le grand ſcandale & les embarras que cela entrainera, comme une choſe faite par Faction, par les avis & en faveur des derniers Miniſtres, qui ſe ſont ſouſtraits à nos Loix.*

En ſecond lieu, vous prierez que Mr. David Ogle *ſoit delivré de l'injuſte ſentence de ſuſpenſion, qui a été prononcée contre lui par le Presbiteriat de* Haddington, *pour la ſeule raiſon en effet, d'avoir obéi à notre legitime commandement en prêchant le Dimanche à* Edinbourg *devant nous, aiant eu ordre de le faire par nos Lettres. Vous demanderez que ce Presbiteriat de* Haddington *ſoit cenſuré par le* Synode *pour avoir donné cette ſentence injuſte.*

*En troiſieme lieu, vous vous informerez du Presbiteriat d'*Edinbourg, *s'ils ont donné leur conſentement ou leur avis aux derniers Miniſtres du dit Bourg de ſe retirer, & d'éviter par-là le jugement ordinaire ſelon nos Loix, du crime de la derniere emeute ſeditieuſe dont ils ſont accuſés.*

*En quatrieme lieu, comme que les ſuſdits Miniſtres ſe ſont chargés du crime en ſe ſouſtrayant à nos Loix, comme il eſt dit, ce qui, ſelon la Loi commune & la pratique inviolable de ce Royaume, eſt équivalent à une conviction, ou à une reconnoiſſance du dit crime, par où toute l'Egliſe & la Religion ont reçu un ſcandale public au plus haut degré; c'eſt pourquoi vous preſſerez le ſuſdit Synode d'ordonner & de commander au Presbiteriat d'*Edinbourg *de ſommer les ſuſdits quatre Miniſtres de comparoitre devant eux, & de ſe défendre ſur le ſujet du ſcandale; & en cas qu'ils ne comparoiſſent point, de proceder contre eux à la ſentence d'excommunication. Vous nous rapporterez ſur tous & chacun de ces points une exacte reponſe du dit Synode.*

• XVI. • 310. *Ibid.*

* *Reſponſio Synodalium prædictis Articulis reddita.*

Réponſe rendue par le Synode ſur les ſuſdits points.

TO the FIRST, after long reaſoninge had in th'Aſſembly, it was found by the ſaid Aſſemblie that the Pulpit of the great Kirk of *Edenburgh* ſhould be ſupplyed for the ſpace of two Moneths by the Brethren after folowing, without Prejudice of the ordinaire Miniſters who are abſent; *They are to ſay*, for the firſt Saboth afore noon Mr. *John Brand*, afternoon Mr. *Michael Cranſton*;

*AU premier, après beaucoup de raiſonnemens tenus dans l'Aſſemblée, il y fut trouvé bon, que la chaire de la grande Egliſe d'*Edinbourg *ſoit remplie pour l'eſpace de deux mois par les Freres ci-après nommés, ſans porter de prejudice aux Miniſtres ordinaires qui ſont abſens;* C'eſt-à-dire *Mr.* Jean Brand *pour le premier Dimanche avant midi, Mr.* Michel Cranſton *pour l'après-midi; le mer-*

Digitized by Google

Ann. D. 1597. 39. Eliz. Reg.

ton; Wednesday the afternoon Mr *John Brand*; for the two Saboths forenoon, Mr. *David Lyndſay*, afternoon Mr. *Peter Hewat*; Wednesday after Mr. *Peter Hewat*; for the three Saboth, aforenoon Mr. *George Ramſey*, afternoon Mr. *Walter Hay*, *&c.*

To the SECOND it was anſwered be the Brethren of the Presbitry of *Hadingtoun*, that Mr. *David Ogle* was ſuſpended moſt juſtly be them, not for Obedience to his *Majeſtie* quhilk they allowed, but for ſundry other Cauſes as theyr Sentence bore; and the ſaid Mr. *David* being heard, craved the King's Commiſſioners not to inſiſt in that matter, ſeing he ſubmitted himſelf moſt willingly to his oun Presbitry; th'Aſſemblie being ſatisfied with Anſwer of the ſaid Presbitry, and the ſaid Mr. *David*'s Submiſſion, his *Majeſtie*'s Commiſſioners were deſired to return this Anſwer to his *Majeſtie*.

To the THIRD the Aſſemblie remytted the Article to the Presbitry of *Edenburgh*, quha be themſelvs the firſt day of their meeting ſhould give his *Majeſtie* Anſwer to the ſame.

To the FOURTH, it was heavily lamented be th'Aſſemblie to have ſic a Propoſition proponit be his *Majeſtie*, and for Anſwer craved that his *Majeſtie* would relax them fra the Horn, and they being at his *Majeſtie*'s Peace, if his *Majeſtie* or any other would accuſe them before the Presbitry, the ſaid Presbitry would take Tryall in any matter or cauſe wherof they were to be accuſed.

mercredi après dîner Mr. Jean Brand; *Mr.* David Lyndſay *pour les deux Dimanches avant midi*; *Mr.* Pierre Hewat *l'après midi*; *le mercredi ſuivant Mr.* Pierre Hewat; *Mr.* George Ramſey, *pour les trois Dimanches au matin*; *Mr.* Gautier Hay, *&c. pour l'après-midi.*

Au ſecond point, il a été repondu par les freres du Presbiteriat de Hadington, *que Mr.* David Ogle *avoit été ſuſpendu par eux très juſtement, non pas pour avoir obéi à* Sa Majeſté, *ce qu'ils ont approuvé, mais pour divers autres ſujets portés par la ſentence; & le ſuſdit Mr.* David *aiant été entendu, a prié les Commiſſaires du Roi de ne pas inſiſter ſur ce point, d'autant qu'il s'étoit ſoumis à ſon propre Presbiteriat; l'Aſſemblée étant contente de la reponſe du ſuſdit Presbiteriat & de la ſoumiſſion dudit Mr.* David, *les Commiſſaires de* Sa Majeſté *furent priés de rendre cette reponſe à* Sa Majeſté.

*Au troiſieme point, l'Aſſemblée avoit remis l'Article au Presbiteriat d'*Edinbourg, *par où ils rendroient eux-mêmes réponſe à* Sa Majeſté *le premier jour de leur entrevue.*

Au quatrieme point, l'Aſſemblée s'eſt plainte extrêmement qu'une telle propoſition ait été faite de la part de Sa Majeſté, *& pour y repondre ils ſupplient* Sa Majeſté *de vouloir bien ſe moderer pour ne les pas faire crier au Cor; & que dependans de la protection* du Roi, *s'il plait à* Sa Majeſté *ou à quelque autre de les accuſer devant le Presbiteriat, le ſuſdit Presbiteriat ſoutiendra le procès, ſur quelque ſujet ou pour quelque cauſe qu'on les accuſe.*

Articuli Presbiteris apud Aberdeen proponendi.

Points à propoſer au Presbiteriat d'Aberdeen.

Ibid.

IMPRIMIS, Ye ſhall ſhew unto theym th'Act of this laſt Convention of our Nobility, ordayning all Miniſters to acknowledge our Auctoritie in all Matters of Sedition, or Treaſon, or other cyvill and crymynall Matters, and in all ther Speeches quhilk may importe theſe Crymes, albeit uttered by them in Pulpyt, according to a forme of a Band found reſonable by our Counſell to be ſubſcrybed by the ſaid Miniſters, under paynes of Tynſall of their Stripens and Benefice; quhilk Band ye ſall preſente unto them and deſire the ſame.

ITEM, Ye ſall ſhaw them the Sclaunder, which the Miniſters or the Toune hes done to the Religion, by the ſtirring up of the laſt Uproar of the People againſt Us our Nobility and Counſell, and by their ſeditious Preaching Convocation of Barrons out of the Pulpit, and exorting of the Raſcall of the Toune to armor, and ther wrytyng to my *Lord Hamilton* and others of our Nobility to make ane playne Rebellion againſt Us; quhilk Crymes they have accepted upon them and are denunced to the Horn and Fugetyve fra our Lawes for the ſame; and therfor ye ſall deſire the ſaid Miniſtry of the North and Presbitry of *Aberdene*, be their Act and Declaration, to diſallow of ſic ſeditious and treaſonable Proceedings, ſpecially in Perſons of the ſaid Miniſters of *Edenburgh*, that to their taciturnitie and overpaſſing of ſo great Sclaunders they appear not to allowe of the ſame.

ITEM, Where We were informed that the *Earle of Huntley's* reaſonable Offers, to ſatisfie the Kirk, was refuſit by the ſaid Presbitry, uppon ſome quiet Promiſe made to the Miniſters of *Edenburgh*, that the ſaid Satisfaction ſhall not be receavit without their Adviſe; We will not beleive that the Presbitrie of *Aberdeen* will acknowlege any Supremacy of the Presbitry and Miniſters of *Edenburgh* above them; quhilk being altogether unlaufull We our Nobility and Eſtates will never allow thereof; As to the pretended Commiſſioners of the Generall Aſſembly,
* XVI. 311. * their Commiſſion is found and decerned by Us and our Counſell to have been unlaufull from the begining, and therefore laufully diſcharged be Us; quhilk Act ye ſhall in like manner ſhewe to the ſame Presbitry, ſo there is noe preſent Power or Authoritie above the ſaid Presbitry of *Aberdeene* to ſtay them to accept the *Earle's* reaſonable Satisfaction; In caſe the ſame be offerit, ſence We and our Counſell hes commanded them to accept the ſame preſentlie, that whole Body of our Realme may be of newe unite in Religion and Policie.

ITEM, Whereas one Delaie is intended, quhilk the Generall Aſſembly, upon pretence of the Proces of Excommunication, ratified by the ſaid Aſſemblie; It is no wayes reaſonable that there ſhould be more delaie in the Receaving and Abſolution of the penitent Sinner, nor was uſit in the Excommunication of him; but far greater Haſt ſhuld be uſed in the ſaid Abſolution then was uſit in the ſaid Excommunication, yf the Rule of the Scripture be obſervit; Therefore as one Presbitry uſit the Excommunication, to the quhilk the ſaid *Erle* was not ſubject, but the other Presbitry of *Aberdeen*, to whoſe Juriſdiction the ſaid *Earle* is ſubject, receave in like manner the Satisfaction, and give him the Abſolution, quhilk may be afterwards ratified by the Generall Aſſembly, as the ſaid Sentence of Excommunication was not ratified by the Generall Aſſembly, while, many Months after the pronouncing thereof to the Presbitry of Saint *Andrews*, within whois Juriſdiction the ſaid *Earle* made no Reſidence:

Quhaire any doubt may be caſten in what form of Satisfaction is reaſonable in ſic a caſe of Apoſtatie from Religion and playne Rebellion to us, the ſaid doubt is reſolvit be one *Act of Parlement* made in the Year of God 1571, intitulat, *Anent the Diſobedience*, quhilk ſall be receavit to our Soveraigne Lord's Mercie and Pardon; quhilk Acte is emprinted amongſt the reſt of the Acts made in favour of the Kirk; quherin it is expreſly ordayned that, befor ſic Perſons, that hes made Defection from our Obedience, and hes been excommunicate, be receavit to oure Mercie and Favour, They ſhall give Confeſſion of their Faith of new, and

Item vous leur ferez voir le ſcandale que les Miniſtres de la Ville ont donné à la Religion, en émouvant le Peuple dans le dernier tumulte contre nous, contre notre Nobleſſe & notre Conſeil, & dans leurs ſermons ſeditieux, en convoquant les Barons de leurs chaires, en excitant la Canaille de la Ville à prendre les armes, en écrivant à Mylord Hamilton, *& à d'autres de notre Nobleſſe, d'entrer dans une Rebellion ouverte contre nous; deſquels crimes ils ſe ſont chargés, & ils ont été criés au ſon du Cor, & ſe ſont ſouſtraits pour ce fait à nos Loix. C'eſt pourquoi vous requerrez ce Miniſtere du Nord & le Presbiteriat* d'Aberdeen, *qu'ils aient à declarer par leur Acte & leur Declaration qu'ils deſapprouvent de telles procedures ſeditieuſes & perfides, ſur-tout dans les perſonnes des ſuſdits Miniſtres d'*Edinbourg, *afin qu'il ne ſemble pas, par leur ſilence, & par le peu de cas qu'ils font de ſi grands ſcandales, qu'ils les approuvent.*

Item, qu'étant informés, que les offres équitables du Comte de Huntley, *de donner ſatisfaction à l'Egliſe, avoient été rejettées par le ſuſdit Presbiteriat, ſous quelque promeſſe tacite, faite aux Miniſtres d'*Edinbourg, *qu'ils ne recevroient point cette ſatisfaction ſans leur avis; nous ne ſaurions croire que le Presbiteriat d'*Aberdeen *voulût reconnoître aucune ſuperiorité dans le Presbiteriat & dans les Miniſtres d'*Edinbourg *au deſſus d'eux; ce qui étant tout-à-fait illegitime, Nous, notre Nobleſſe & nos Etats ne ſaurions jamais y conſentir. Que quant aux pretendus Commiſſaires de l'Aſſemblée generale, leur commiſſion aiant été trouvée & decretée par nous & par notre Conſeil comme illegitime dès le commencement, a par cette raiſon auſſi été legitimement abolie par nous; lequel Acte vous ferez voir ſemblablement au même Presbiteriat. Ainſi il n'y a à preſent aucun pouvoir ni authorité au deſſus du Presbiteriat d'*Aberdeen, *qui les empêche de recevoir la ſatisfaction raiſonnable* du Comte, *en cas qu'elle ſoit offerte, puiſque Nous & notre Conſeil avons commandé de la recevoir inceſſamment, afin que tout le Corps de notre Royaume ſoit de nouveau réuni dans la Religion & dans la Police.*

Item: Que comme on s'eſt propoſé un delai, que l'Aſſemblée generale, ſous pretexte du procès d'excommunication ratifia dans l'Aſſemblée generale; il n'eſt aucunement raiſonnable qu'on uſe de plus de delais, en recevant le Pecheur penitent & en lui accordant l'abſolution, qu'on n'en a uſé dans l'excommunication; mais on devroit ſe preſſer beaucoup plus à donner l'abſolution, qu'on ne l'a fait en fulminant l'excommunication, ſi l'on veut ſuivre la regle de l'Ecriture. C'eſt pourquoi comme un Presbiteriat, auquel le ſuſdit Comte *n'eſt pas ſujet, a fulminé l'excommunication, l'autre Presbiteriat d'*Aberdeen, *à la juriſdiction duquel ledit Comte eſt ſujet, peut recevoir de la même maniere la ſatisfaction & lui donner l'abſolution, qui pourra enſuite être ratifiée par l'Aſſemblée generale, ladite Sentence d'excommunication n'aiant point été confirmée par l'Aſſemblée generale pendant pluſieurs mois après qu'elle eut été prononcée par le Presbiteriat de* St. André, *ſous la juriſdiction duquel le dit Comte n'a point tenu de domicile.*

S'il ſe trouve quelque difficulté ſur la maniere de faire une ſatisfaction raiſonable en tel cas d'apoſtaſie de la Religion & de rebellion contre nous, ce doute eſt decidé par un Acte de Parlement *fait en l'an du Seigneur* 1572, *intitulé* Touchant les deſobeïſſans *qui ſeront reçus en grace & obtiendront leur pardon de notre Souverain Seigneur. Cet Acte eſt imprimé parmi les autres qui ont été faits en faveur de l'Egliſe. Il y eſt ordonné expreſſément qu'avant que les Perſonnes qui ſe ſeront revoltées de notre obéïſſance & qui auront été excommuniées, puiſſent rentrer en grace & recevoir notre pardon, elles feront de nouveau confeſſion de leur foi, & perſevereront & continue-*

Digitized by Google

Ann. D. 1597. 39. Eliz. Reg.

and perſevere to continow in the Profeſſion of the trew Religion in tyme coming mantain our Authority, and that they ſall, at uttermoſt of their Power, fortify aſſiſt and maintain the trew Preachers and Profeſſors of Chriſt's Religion againſt whatſoever Enemies, &c. as at more lenth is contained in the ſaid Act; quhilk expreſſly comprehends the forme of Satisfaction, quhilk ſhold be uſit be them, wha bath hes made Rebellion againſt us, and alſo is excommunicat the Kirk, ſo that no doubt or delaie juſtly can be pretended upon the form of the ſaid Satisfaction.

ITEM, Ye ſhall preſent to the ſaid Miniſtry the Queſtions anent the Policie of the Kirk, lately emprinted, quhilk we intend to have frendly decided and agreed upon betuixt us and the whole Miniſtry at the nixt Convention of our Eſtats and Generall Aſſembly, quhilk we have appoynted to be at *Perth* the laſt of *February*; to the quhilk ye ſhall deſire the ſaid Presbitry to ſend one parte of the moſt diſcreet of the number; ye ſall alſo ſhew that we have convenit heir one number of the diſcreteſt Miniſters out of all Presbitrys of the Countrey hereabout, quha, having ſeen theſe Queſtions, hes declared to us that there will be little Queſtion, but the whole Miniſtry will agree to our Intention in all theſe Controverſies.

ITEM, Ye ſall ſhow that we have granted our Commiſſion for the Plat of this here, to the quhilk they may ſend for the Affairs of their oun Presbitry, as they were in uſe of before, wherin they and every one of them ſhall find our ſpeciall favour, as the Bearer herof will ſhew more particularly, ſince our intention is fully to alter nothing of our good will to the whole Miniſters, notwithſtanding of the great Wrong we have receavit of the inſolent Miniſters of *Edenburgh*, whoſe device we believe the Presbitrie of *Aberdeen* will not now ſeek in any matters, ſeing they are denunced our Rebells and Fugytive from our Laws as ſaid is.

tinueront dans la profeſſion de la veritable Religion, & ſoutiendront à l'avenir notre Authorité & maintiendront de tout leur pouvoir les veritables Predicateurs de la Religion Chrétienne, & ceux qui la profeſſent, contre toute ſorte d'Ennemis &c. comme il eſt porté plus amplement par le ſuſdit Acte, qui contient en termes exprès la ſatisfaction que devront faire ceux qui ſeront tombés en rebellion contre nous, & qui auront été excommuniés par l'Egliſe: de ſorte que l'on ne ſauroit pretendre avec juſtice aucun doute ni aucun delai à l'égard de la forme de la ſuſdite ſatisfaction.

Item, vous offrirez au ſuſdit Miniſtere les queſtions ſur la Police de l'Egliſe, imprimées depuis peu, que nous avons deſſein de faire decider à l'amiable & d'en convenir entre nous & tout le Miniſtere à la prochaine convocation de nos Etats & de l'Aſſemblée generale, que nous avons ordonnée à Perth *pour le dernier* de Fevrier, *à laquelle vous prierez le ſuſdit Presbiteriat d'envoier une partie des plus diſcrets d'entre eux. Vous leur témoignerez auſſi que nous avons appellé ici un nombre des Miniſtres les plus diſcrets de tous les Presbiteriats des Païs d'ici aux environs, qui aiant vu ces points, nous ont declaré qu'il n'y aura guere de difficulté pour tout le Miniſtere à entrer dans notre deſſein par rapport à tous ces differends.*

*Item, vous ferez voir que nous avons accordé notre Commiſſion pour l'Aſſemblée à ceux d'ici, à laquelle ils peuvent envoyer pour les affaires de leur propre Presbiteriat, comme ils avoient accoutumé ci-devant; en quoi eux tous en general, & chacun en particulier, éprouveront notre faveur ſpeciale, ainſi que le Porteur de la preſente le leur ſera voir plus particulierement; notre intention étant de ne changer abſolument en rien notre bienveillance envers tout le Miniſtere, malgré la grande injure que nous avons reçue des inſolens Miniſtres d'*Edinbourg, *dont nous ne croyons pas que le Presbiteriat d'*Aberdeen *veuille examiner la conduite en aucune façon, attendu qu'ils ſont denoncés Rebelles contre nous, & qu'ils ſe ſont ſouſtraits à nos Loix par la fuite, comme il a été dit.*

• XVI. 312.

Ann. D. 1597. *Pat.* 39. *Eliz. p.* 10. *m.* 2.

* *De Licentia eligendi pro Epiſcopo Ceſtrienſi.*

REgina, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Ceſtren. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur.

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo tertio die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

Litera Regina ad Willielmum Bowes, Militem, ſuper Injuriis per Scotos allatis.

Lettre de la Reine au Chevalier Guillaume, Bowes ſur les torts faits par les Ecoſſois.

ELIZABETH R.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 360.

TRuſty and Welbeloved We greet you well.

When you departed, We delyvered you our full pleaſure how you ſhould proceed upon your arryvall at *Carlile*, and how you ſhould adreſs your ſelf to the King upon his approach to the Borders, or upon any Difficulties occuring in the Treatys; ſince which tyme we have received from oure Wardens nothing but frequent Advertiſements, both from the Eaſt and Midle Marches, eſpecially how daily they are ſpoyled and burned by the Incurſions from the oppoſite Borders; and, for more open ſhewe of Injury, *Bucklugh* himſelf the King's Officer hath been a freſh Ringleader of the ſame; wherby appeareth how litle lyklihood there is that ſuch Wardens will reſtrayne their Inferiors, or the Kyng himſelf reforme any thing, ſeing he doth not only tollerat but cheriſh them, ſince they were found moſt faultie, and hath, in lieu of Puniſhment, given ſome of them newe Favors, and left us neglected in the Eye of the World, with fruteleſſe Promeſſes of Satisfaction; by expectation wherof our People fynde themſelves abandoned to utter Ruyne and Myſerie.

You ſhall therfor repair to the King, and by the meanes of our Ambaſſador require ſpeedy acceſſe; at which tyme you may plainly declare unto him the Generalities above mentioned; and you ſhall alſo furniſh your ſelf with an Abſtract of all the mayne Wronges newly done us, and deliver to the King how much it troubleth us to be requyted with nothing but continuall Frutes of Spoyles and Injuryes, where We have ever ſowen continuall care and kyndnes: and, if it may be deemed that We do leſs value the Eſtate of thoſe pour Creatures who are more remote from Us, then of others who daily are in compaſſe of our Eye, ſurely they ſhall be deceaved; for in our care for their Preſervation (over whom God hath conſtituted Us equally the only Hedd and Ruler) Wee never do admyt any inequality or difference of care, either for point of Juſtice to be adminiſtred by our ſelves, or Satisfaction to be procured from them that any way oppreſs them.

But We do ſee that Tyme ſpends on to their Loſſe, that our People are vexed, our Commiſſioners are tyred, and our ſelve delayed; and therfor We requyre you, ſeing all Promiſes are ſo litle obſerved, and all References to Conventions ſo partially conducted, to let the King know that We cannot deny the juſt and pitifull Appeales which our deer People make for Protection and Redreſs, but will inable them to make theſe unruly Rable of Outlawes and Ra know and feele, that they ſhall taſte of a ſower Neighbourhood then they have doon of late, * ſeing they do nothing but inſult upon our Tolleration of many Injuries, whilſt We are apt (out of reſpect to the King only) to quyetnes.

• XVI. 313.

FIdèle & bien-aimé, nous vous ſaluons.

A votre depart, nous vous avons donné nos ordres de quelle maniere vous auriez à vous conduire à votre arrivée à Carlile, *& comment vous deviez vous adreſſer au Roi, lorſqu'il ſe ſeroit approché des frontieres, ſur les difficultés qui ſe rencontrent dans les Traités. Depuis ce tems-là, nous n'avons reçu de nos Gardiens que de frequens avis de nos frontieres de l'Orient, & de celles du milieu, de quelle maniere on les ſaccage & brule tous les jours par des incurſions qui ſe font des frontieres oppoſées; & pour témoigner encore plus d'outrage,* Bucklugh *lui-même, Officier du Roi, en a été tout nouvellement l'inſtigateur; par où l'on voit le peu d'apparence qu'il y a que de tels Gardiens veuillent reprimer leurs inferieurs, ou que le Roi même ait deſſein de reparer aucune injure, voiant non-ſeulement qu'il les tolere, mais même qu'il y prend plaiſir, puiſqu'aiant été trouvés très coupables, au-lieu de les punir, il a accordé de nouvelles faveurs à quelques-uns d'eux, & nous a amuſé à la vue de tout le monde par des promeſſes frivoles de rendre ſatisfaction; & dans cette attente notre Peuple ſe trouve abandonné à une entiere ruine & miſere.*

C'eſt pourquoi vous vous rendrez auprès du Roi, & vous demanderez audience par la voie de notre Ambaſſadeur: alors vous pourrez lui declarer ouvertement les circonſtances mentionnées ci-deſſus; & vous lui donnerez auſſi un extrait de tous les torts qui nous ont été faits nouvellement, & vous marquerez au Roi, combien nous nous chagrinons de n'être recompenſées continuellement que par des ravages & par des injures, là où nous avons toujours donné des marques conſtantes de notre ſoin & de notre bonté: & que ſi l'on eſtime que nous aions moins à cœur l'interêt de ces pauvres Perſonnes pour être plus éloignées de nous, que de celles qui ſont tous les jours ſous nos yeux, l'on ſe trouvera aſſurément trompé; car dans le ſoin que nous avons de leur conſervation, Dieu nous aiant également établi pour leur unique Chef & Gouverneur, nous ne permettrons jamais qu'il y ait aucune inégalité ou difference à l'égard de ce ſoin, tant par rapport à la Juſtice qui leur doit être adminiſtrée par nous-mêmes, que par rapport à la ſatisfaction qui leur doit être rendue par ceux qui en toute façon les oppriment.

Mais nous remarquons que le tems ſe perd à leur dommage, que notre Peuple eſt tourmenté, que nos Commiſſaires ſont fatigués, & que nous-mêmes on nous amuſe. C'eſt pourquoi nous vous ordonnons, puiſque toutes les promeſſes ſont ſi peu obſervées, & que tous les renvois aux Traités ſont maniés avec tant de partialité, de declarer au Roi que nous ne pouvons pas rejetter les triſtes & pitoiables plaintes que font nos chers Sujets, pour avoir notre protection & reparation, mais que nous les mettrons en état de faire ſavoir & reſſentir à cette canaille dereglée, à ces proſcrits & coquins, qu'ils éprouveront deſormais un voiſinage plus rude que le leur n'a été depuis peu, voiant qu'ils ne font que nous inſulter pour avoir ſouffert pluſieurs injures, pendant que nous ſommes portées, uniquement par conſideration pour le Roi, à la tranquillité.

Digitized by Google

Ann. D. 1597. 39. Eliz. Reg.

Yeven at our Pallace of *Weſtminſter*, the 27th Day of April in the 29the Yere of our Raigne one thouſand five hundred ninety ſeven.

Dorſ.

To our truſty and wellebeloved Servant William Bowes *Knight one of our Commiſſioners for Border Cauſes.*

Donné à notre Palais de Weſtminſter, *le 15 d'Avril de la 29. année de notre Regne, l'an mille cinq cens quatre-vingt dix-ſept.*

Ann. D. 1597. 39 Eliz. Reg.

Dorſo,

A notre fidele & bien-aimé ſerviteur le Chevalier *Guillaume Bowes*, un de nos Commiſſaires pour les affaires des Frontieres.

Regius Aſſenſus pro Epiſcopo London.

Ann. D. 1597. Pat. 39. Eliz. p. 16. m. 8.

REgina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro, *Johanni*, Providentiâ Divinâ, *Cantuar. Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali London. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ London. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, *Ricardum Bancrofte* Sacræ Theologiæ Profeſſorem ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis tenore Præſentium ſignificamus;

Rogantes, ac in Fide & Dilectione quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Richardum* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis London. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Richardum* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte Paſtorali incumbunt Officio, juxta formam Statutorum in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, triceſimo die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Servitio in Guerra Belgii Conceſſo.

Ann. D. 1597. Pat. 39. Eliz. p. 11. m. 31.

E *Lizabeth*, by the Grace of God, &c. to our Truſtie and welbeloved *William Meredith* Gentleman, Greeting.

Knowe ye that, upon the ſpecyall Truſte and Confidence Wee have repoſed in you, and for your Experience in our Service in the *Lowe Countries*, and for your Fidelity alſo towards Us, We have named and appoynted, and do by theis Preſent name and appoint you to be our *Paymaſter of our Army*, and all other our Bandes and Garriſons which Wee have at this preſent, or hereafter ſhall have, in the ſayd *Lowe Countries*, and to receyve and yſſue all ſuche our Treaſure as ſhal be ymployed about the Charges of Coates, Conducte Money, Tranſportation, and the monthly and the yerely Paymentes of ſuche Soldiers as are and ſhal be tranſported out of this Realme, and ſuche others as do or ſhall ſerve in the ſayd *Lowe Countries* under our Pay;

Wherefore We will and require you, by Warrant hereof, of ſuche our Treſure, as ſhall come to your handes for this purpoſe, to contente and pay from tyme to tyme all ſuch Sommes of Money as you ſhal be directed required or commaunded, by anye Schedule Bill Letters Orders or Inſtructions ſubſcribed by ſix of our Counſell (whereof our *Threſaurer of England* to be one) aſwell for the Wages and Entertaignments of the Officers, Captaynes, Soldiers, Bands and Garriſons, of all ſortes ſerving Us there, as alſo for all other Chardges, Paymentes and Allowances whatſoever, which ſix of our Counſell as aforeſaide (whereof the *Lord Threſaurer* to be one) ſhall thincke meete * to be furniſhed ymploied payd or allowed for our Service there, which ſayde Schedule Bill Letters Orders or Inſtructions, ſubſcribed by ſix or more of our Counſell, as is aforeſaide, ſhal be your Diſchardge in that behalfe.

* XVI. 314.

And for your owne Entertaignement in the ſayde Office of our *Paymaſter* aforeſayd, We are pleaſed that, by vertue hereof, ye ſhal take the Allowance of *Tenne Shillings* by the Daye for your ſelf, and for the Entertaignemente of fowre Clarkes, you ſhal take the Allowance of *Fyve Shillings* a piece by the Day, with all ſuche other Proffits and Advantages as to the ſayde Office in any wiſe appertaineth, which Allowance for your ſelfe and for fower Clarkes, our pleſare ys, you ſhall take from the nynthe Day of this preſent Moneth to continewe during our Pleaſure.

In witnes whereof, &c.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, decimo ſeptimo die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Acte de la Reine établiſſant Guillaume Meredith Payeur de l'Armée aux Païs-Bas.

ELizabeth, *par la Grace de Dieu, &c. à notre fidele & bien-aimé Guillaume Meredith Gentilhomme, &c. Salut.*

Sachez, que ſur la confiance que nous avous en vous & ſur l'experience que nous avons de vos ſervices dans les Pais-Bas & de votre fidelité envers nous, nous vous avons nommé & établi, ainſi que nous vous nommons & établiſſons par les Preſentes, pour Payeur de notre Armée, *& de toutes nos autres Compagnies, & des Garniſons que nous avons à preſent, ou que nous aurons ci-après* dans les Païs-Bas *ſuſdits, & pour recevoir & payer tels de nos deniers, qui ſeront employés à la dépenſe des habillemens, à conduire les Troupes, à leur tranſport & pour paier par mois & par an tous les Soldats qui ſeront tranſportés de ce Royaume, & tous les autres qui ſervent ou qui ſerviront dans les ſuſdits* Païs-Bas *à notre ſolde.*

C'eſt pourquoi nous voulons & vous ordonnons, en vertu des Preſentes, de ſatisfaire & paier de tems en tems de tels de nos deniers qui vous ſeront remis entre les mains, toutes telles ſommes d'argent, qui vous ſeront ordonnées, requiſes ou commandées par quelque Cedule, Billets, Lettres, Ordres ou Inſtructions, ſignés par ſix de notre Conſeil, dont notre Treſorier d'Angleterre *en ſera un, tant par rapport aux gages & à l'entretien des Officiers, Capitaines, Soldats, Compagnies & Garniſons de toutes les ſortes, qui ſont là à notre ſervice, que par rapport à toutes les autres dépenſes, ſoldes & appointemens quelconques, que ſix de notre Conſeil, dont l'un ſera le* Lord Treſorier, *trouveront à propos de fournir, employer, payer ou accorder pour notre ſervice dans ces lieux-là; leſquelles Cedules, Billets, Lettres, Ordres, ou Inſtructions ſignés par ſix ou par un plus grand nombre de ceux de notre Conſeil, comme il eſt dit ci-deſſus, vous ſeviront de decharge à cet égard.*

Et pour votre propre entretien dans le ſuſdit emploi de notre Payeur, *il nous plait, en vertu des preſentes, que vous preniez pour vos appointemens* dix chelins *par jour pour vous-même, & pour l'entretien de quatre Clercs* cinq chelins *par jour à chacun d'eux, & tous les autres profits & avantages qui dependent en aucune maniere de cet Emploi, leſquels appointemens pour vous-même & pour les quatre Clercs il eſt de notre plaiſir qu'ils commencent avec le neuvieme jour de ce mois, & continuent durant notre bon-plaiſir.*

En foi de quoi, &c.

Témoin la Reine à Weſtminſter, *le 17 de Mai* 1597.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo London.

Ann. D. 1597. Pat. 39. Eliz. p. 15. m. 8.

REgina, dilecto & fideli ſuo *Henrico Billyngeſley*, Militi Majori Civitatis noſtræ London. ac Eſcaetori noſtro infra eandem Civitatem, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali London. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis London. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Richardum Bancrofte*, Sacræ Theologiæ Profeſſorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu London. Nobis debitam recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis, & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanent) ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò vobis mandamus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à decimo quarto die menſis Decembris ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque Compoto aut aliquo alio proinde Nobis vel Succeſſoribus noſtris reddendo, ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, triceſimo die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis ſub data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Eſſex.
Eſcaetori ſuo in Com. Midd.
Eſcaetori ſuo in Com. Hertf.
Eſcaetori ſuo in Com. Wigorn.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

De

Digitized by Google

Ann. D. 1597. 39 Eliz. Reg. XVI. 315. Ibid. p. 12. m. 2.

* *De Pardonatione Recuſantiæ, non Papiſticæ, ſed Browniſticæ.*

ELizabeth, by the Grace of God, *Queene of England Fraunce and Ireland* Defender of the Faith *&c.* to all to whom theſe Preſents ſhall come, Greetinge.

Whereas,

At the Seſſions of our Peace and Gaole Delyverye for the Borough and Towne of Greate Yarmouth in the County of Norfolk holden upon Mondaye (that is to ſaye, *the ſeventhe Daye of April*) in the one and thirtith Yere of our Raigne, before *Auguſtine Perſe* and *Benedict Corbytt* then our Bayliffes of the ſaid Borrough, *John Stubb* Eſquire learned in the Lawes and Steward of the ſaid Borrough one of our Juſtices of the Quorum there, and *John Cowldam*, *John Yonge*, *Raffe Wolhouſe*, *John Felton*, and *Thomas Damett*, Juſtices of Peace aſſigned for that Yere, by the Oathes of twelve good and lawfull Men,

Yt was founde that *Chriſtian Church* of Greate Yarmouth aforeſaid in the ſaid County of Norfolk Spinſter, Wife of *Thomas Churche* of the ſame Baker, by the ſpace of one whole Yere then laſt paſt before the taking of the ſame Inquiſition, had dwelt within the Pariſh of the Town of Great Yarmouth, and then was a Pariſhoner of the Pariſh, and by all the ſaid tyme had bene above the Age of ſixteene Yeres, yet the ſaid *Chriſtian*, from the tenth Day of November in the thirteth Yere of our Raigne, untill the tenthe Daye of Marche then next followinge, beinge the Space of four Moneths, then had not gone to any Church Chappell or uſual place of Comon Prayers in the Sondays, and other Dayes ordayned and uſed to be kept as Hollydayes, happening betweene the ſaid tenth Day of November and the ſaid tenth Day of Marche, or any of them in the tyme of the ſaid Comon Prayers and other Dyvyne Service celebrated and miniſtred in the ſayd Churches Chappells and uſuall places of Comon Prayers in the ſaid Sondayes, and other Dayes ordayned and uſed to be obſerved as Holy dayes, but by all the ſaid tyme had forborne the ſame, contrarye to the Tenor of a certayne Acte of Parliament made at *Weſtminſter* in the County of Middleſex the three and twentith Daye of Januarye, in the firſt Yere of our Raigne, made and provided for the Uniformitie of Comon Prayer, and contrary to the forme of the Statutes in that caſe made and provided;

And whereas We are crediblye informed that the ſaid *Chriſtian Churche*, beinge no *Papiſticall Recuſant* but reputed a *Browniſte*, hathe bene taken in Execution and kept in Pryſon within the Towne of Yarmouth aforeſaid, by force of the ſaid Inditement and Proces and Proceedings thereupon accordinge to our Laws in that behalf, duringe the Space of fyve Yeres laſt paſt or thereabouts, becauſe the ſaid *Thomas Churche* her ſaid Husband is not able to ſatisfye to us *Fowreſcore Poundes* forfected by the ſaid *Chriſtian Churche* for the ſaid Offence, he haveinge eight poore Children, beſydes his ſaid Wyfe beinge nowe in Pryſon, to kepe onely uppon the Labour of his Handes;

And whereas We are further informed that the ſaid *Chriſtian* is now fullye reſolved and determyned to come to Church and hear Divyne Service accordinge to the Lawes and Orders of this our Realme in that behalfe appoynted,

Knowe ye that We, beinge moved with Pittie and Comiſeration of the poore Eſtate of the ſaid *Chriſtian* and of her Childrene, of our ſpeciall Grace certayne Knowledge and mere Motion, have pardoned remyſed and releaſed, and by theſe Preſents for Us our Heires and Succeſſors, doe pardon remyſe and releaſe unto the ſaid *Chriſtian Churche* Wyfe of the ſaid *Thomas Churche* of Great Yarmouthe in the Countye of Norffolk Baker, or by whatſoever other Name Surname, or addition of Name or Surname, Arte, Miſterye, Place or Places the ſaid *Chriſtian* is called or knowne or lately was called or knowne, aſwell the ſaid Offence and Contempts in the ſaid Inditement contayned, as alſo the ſaid Judgement Conviction and Execution thereupon had againſt the *ſaid Chriſtian Churche*, and the ſaid Forfecture, Sommes of Money, Debts, Dutyes and Demaundes to Us, by reaſon of the ſaid Offences Contemptes or any * of them, or by reaſon of the ſaid Inditement Conviction Judgement or any Proces or Proceedings thereupon, forfected or loſt, or to Us due or appertayninge, and all Inditements Proclamations Judgements Convictions and Executions againſte *the ſaid Chriſtian Churche*, for or in reſpecte of the ſaid Offences Contemptes or breache of Lawes or any of them, had made or adjudged; and all Owtlaries heretofore had or pronounced againſte the ſame: commaundinge that the *ſaid Chriſtian*, for the ſaid Offences Contemptes Forfectures Debtes Duties Sommes of Money and other the Premiſſes, before by theſe Preſents pardoned remiſed or releaſed or any of them, be not in any wyſe hereafter by any our Shiriffes Bayliffs Officers or Miniſters whatſoever in anye ſorte troubled vexed moleſted or inquieted:

* XVI. 316.

Provided alwayes, and our Will and Pleaſure is, that, yf it happen the *ſaid Chriſtian Churche*, at anye tyme hereafter, willfullye to abſtayne from the Churche and places of Comon Prayers and Dyvine Service, contrary to the forme and true meaninge of the Statute of the three and twentith Yere of our Raigne in that behalfe made and provided, and ſhal be thereof lawfullye and juſtlye tryed or convicted by order of our Lawes, that then this our preſent Graunt and Letters Patentes ſhal be utterly voyde and of non effecte; any thinge in theſe Preſents contayned to the contrary thereof notwithſtandinge:

Althoughe expreſſe mencion, *&c.*

In witnes, *&c.*

Wit-

Acte de pardon en faveur de Chrétienne Church, de la Secte de Brown & non de la Papiſte.

ELizabeth, *par la Grace de Dieu*, Reine d'Angleterre, de France, & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c. à tous ceux à qui les preſentes parviendront, Salut.*

D'autant,

Qu'aux Aſſiſes de nos Juges de Paix, & pour vuider les priſons du Bourg & de la Ville du Grand Yarmouth dans la Comté de Norfolk, tenues le Lundi 7. d'Avril *de la trente & unieme année de notre Regne, par devant* Auguſtin Perſe & Benoit Corbyt *alors nos Baillifs du dit Bourg*, Jean Stubb, *Ecuier, Expert dans le Droit & Intendant du dit Bourg, un de nos Juges parmi les Commiſſaires*, & Jean Cowldam, Jean Yonge, Raffe Wolhouſe, Jean Felton & Thomas Damett, *Juges de Paix établis pour cette année, ſur les ſermens de douze perſonnes honnêtes & loyales,*

On a trouvé que Chrétienne Church *du dit Grand Yarmouth dans la ſuſdite Province de Norfolk, Fileuſe, Femme de* Thomas Church *du même endroit, Boulanger, avoit demeuré durant l'eſpace d'une année entiere, avant qu'on eut fait cette perquiſition, dans la Paroiſſe de la Ville du Grand Yarmouth dont elle étoit Paroiſſienne; & aiant tout ce tems-là atteint l'âge de ſeize ans & au-deſſus, néanmoins la dite* Chrétienne *n'avoit aſſiſté dans aucune Egliſe, Chapelle, ni dans aucun endroit ordinaire où les Communes Prieres ſe liſent les Dimanches & autres jours ordonnés, & qu'on a coutume d'obſerver comme jours de fête, depuis le* 10. *de Novembre de la trentieme année de notre Regne, juſqu'au* 10. *du mois de Mars ſuivant, en tout pendant l'eſpace de quatre mois, s'étant abſentée pendant tout ce tems-là depuis le ſuſdit* 10. *de Novembre juſqu'au* 10. *de Mars, des Prieres Communes & du Service Divin qu'on celebre & adminiſtre dans les ſuſdites Egliſes, Chapelles & autres places uſitées les Dimanches & autres jours établis pour être obſervés comme jours de fête, contre la teneur d'un certain Acte de Parlement paſſé à* Weſtminſter *dans la Comté de* Middleſex *le* 23. *de Janvier de la premiere année de notre Regne, pour établir la conformité des Prieres publiques, & contre la forme des Statuts qui ont été reglés & établis dans ce cas.*

Et d'autant que nous ſommes informées certainement que la ſuſdite Chrétienne Church *n'étant point* Recuſante Papiſte, *mais reputée de la Secte de* Brown, *a été priſe & gardée en priſon dans la Ville de Yarmouth en execution & en vertu de la ſuſdite accuſation, & des procedures qui s'en ſont enſuivies, conformément à nos Loix au cas ſuſdit, pendant l'eſpace de cinq ans paſſés ou à peu-près, parce que le ſuſdit* Thomas Churche *ſon mari n'eſt point en état de nous paier les* quatre-vingts livres *d'amende pour la faute de la ſuſdite* Chrétienne Churche, *aiant huit pauvres enfans, ſans ſa dite femme, qui eſt à preſent en priſon, à entretenir, uniquement du labeur de ſes mains;*

Et d'autant que nous ſommes informées de plus que la ſuſdite Chrétienne *eſt à cette heure entierement reſolue & determinée d'aller à l'Egliſe & d'écouter le Service Divin ſuivant les Loix & les ordres de ce Royaume, établis dans ce cas;*

Sachez que nous, étans touchées de pitié & de compaſſion du pauvre état de ladite Chrétienne *& de ſes Enfans, avons de notre grace ſpeciale, de notre connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, pardonné, remis & relâché, & que par les preſentes nous pardonnons, remettons & relâchons, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, à la ſuſdite* Chrétienne Churche *femme du dit* Thomas Churche *du Grand Yarmouth dans la Comté de Norfolk, Boulanger, ou ſous quelque autre nom, ſurnom ou nom ajouté, ou ſous quelque art, metier, place ou endroit que la ſuſdite* Chrétienne *ſoit appellée ou connue, ou l'ait été ci-devant, tant ladite faute & dedain contenus dans la ſuſdite accuſation, que le jugement même, la conviction & l'execution qui s'en ſont enſuivies contre ladite* Chrétienne Churche, *& ladite amende, ſommes d'argent, dettes, droits, & pretentions qui nous reviennent à cauſe deſdites offenſes, dedains & autres, ou à cauſe de ladite accuſation, conviction ou jugement, ou forfaits & perdus par le procès & les procedures ſur ce ſujet, ou ce qui nous eſt dû ou nous appartient, & toutes les accuſations, proclamations, jugemens, convictions & executions contre la* ſuſdite Chrétienne Churche, *par rapport aux ſuſdites offenſes, dedains ou violation des Loix ou d'aucune de ces Loix, faits, entamés ou ajugés; & toutes les proſcriptions faites ou prononcées contre ladite* Chrétienne *ſur ce ſujet; commandant que ladite* Chrétienne, *à raiſon deſdites fautes, dedains, amendes, dettes, droits, ſommes d'argent & autres choſes marquées ci-deſſus, qui lui ont été pardonnées, remiſes & relâchées par les preſentes, ne ſoit en aucune maniere tourmentée, moleſtée ou inquietée par aucun de nos Sherifs, Baillifs, Officiers ou Miniſtres quelconques:*

Pourvu toujours, & notre volonté & bon-plaiſir eſt, que s'il arrive ci-après que la ſuſdite Chrétienne Churche *vienne à s'abſenter obſtinément de l'Egliſe & des endroits des Prieres publiques & du Service Divin, contre la forme & la vraie intention du Statut fait à cet égard en la vingt & troiſieme année de notre Regne, & qu'elle en ſoit legitimement jugée & convaincue par le droit de nos Loix, qu'alors la preſente Conceſſion & ces Lettres Patentes ſeront entierement nulles & d'aucun effet; nonobſtant tout ce que les preſentes renferment au contraire:*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Digitized by Google

Ann. D. 1597. 39 Eliz. Reg.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the ſecond Daye of June.

Per Breve de Privato Sigillo.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le deuxieme de Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1597. 39 Eliz. Reg.

Pro Prælectore in Arte Medica infrà Academiam Oxonienſem.

Ann. D. 1597. Pat. 39. Eliz. p. 17. m. 11.

REgina omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Cùm Nos, per Literas noſtras Patentes, Magno Sigillo noſtro Angliæ ſigillatas, gerentes Datam apud Weſtm. *viceſimo nono Die Junii*, Anno Regni noſtri viceſimo quarto, dederimus & conceſſerimus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, dilecto Subdito noſtro *Anthonio Aileworth* in Artibus Magiſtro, ac in Arte Medicinali Baccalaurio, Lectionem Officium & Locum Prælectoris noſtri in Scientia & Facultate Medicinali, à Sereniſſimo Patre noſtro nuper erectum & fundatum, in uſum & profectum Juventutis noſtræ Anglicanæ in Alma Academia noſtra Oxon. ac ipſum *Anthonium* Prælectorem ſeu Informatorem Scientiæ & Facultatis prædictæ in eadem Univerſitate fecerimus ordinaverimus & conſtituerimus per eaſdem Literas noſtras Patentes,

Habendum exercendum & occupandum Lectionem Officium & Locum prædictum, præfato *Anthonio Aileworth* à Feſto *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* tunc ultimò præterito, ad terminum & pro termino Vitæ naturalis dicti *Anthonii*, percipiendo inde annuatim, pro Feodo & Stipendio ſuo, *Quadraginta Libras* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, ad Receptam Scaccarii noſtri, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem, pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta, *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Dominis*, & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, per æquales Portiones, annuatim ſolvendas; prout per eaſdem Literas noſtras Patentes inter alia plenius liquet & apparet:

Quas quidem Literas Patentes præfatus *Anthonius* nobis in Cancellariam noſtram ſurſum reddidit & reſtituit cancellandas, & ibidem cancellatæ exiſtunt, ut certam inde habemus notitiam; eâ tamen intentione, quòd Nos alias Literas noſtras Patentes, de Lectione Officio & Loco prædicto, dilecto Subdito noſtro *Bartholomeo Warner* in Scientia & Facultate Medicinali Doctori, facere & concedere dignaremur; quam quidem Surſum-redditionem acceptamus per Præſentes.

Sciatis igitur quòd Nos, tam in conſideratione Surſum-redditionis prædictæ, quàm pro aliis cauſis & conſiderationibus Nos ad præſens ſpecialiter moventibus, dedimus & conceſſimus, ac per
* XVI. 317. Præſentes, pro Nobis Hæredibus * & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Bartholomeo Warner* in Scientia & Facultate Medicinali Doctori, Lectionem Officium & Locum Prælectoris noſtri in Scientia & Facultate Medicinali, à Sereniſſimo Patre noſtro nuper erectum & fundatum in uſum & profectum Juventuis noſtræ Anglicanæ, in Alma Academia noſtra Oxon. ac ipſum *Bartholomeum Warner* Prælectorem ſeu Informatorem Scientiæ & Facultatis prædictæ in eadem Univerſitate, facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes;

Habendum tenendum exercendum & occupandum Lectionem Officium & Locum prædictum, præfato *Bartholomeo Warner*, aut ejus in hac parte ſufficienti Deputato, à Feſto *Natalis Domini* ultimò præterito, ad terminum & pro termino Vitæ naturalis dicti *Bartholomei*, percipiendo inde annuatim, pro Feodo & Stipendio ſuo, *Quadraginta Libras* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm. Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, *Nativitatis Sancti Michaelis Archangeli*, & *Natalis Domini*, per æquales Portiones annuatim ſolvendam; unà cum omnibus aliis Proficuis Emolumentis & Comoditatibus quibuſcumque Lectioni Officio & Loco prædicto quoquomodo ſpectantibus & pertinentibus, in tam amplis modo & forma quàm dictus *Anthonius Aileworth*, aut aliquis alius antehac dictam Lectionem Officium & Locum unquam habuit tenuit exercuit & occupavit, vel habere tenere exercere & occupare potuit aut debuit; aliquo Statuto Actu Ordinatione Proviſione ſive Reſtrictione in contrarium factis editis ordinatis ſeu proviſis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quacumque, in aliquo non obſtantibus:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſecundo die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Vacant hæ Literæ Patentes, & irrotulamentum earumdem ſexto Die Martii Anno Regis Jacobi *nono*, *virtute Brevis de poteſtate* Thomæ Syngleton *Sacræ Theologiæ Doctori*, Roberto Abbott *Sacræ Theologiæ Doctori & aliis directi, prout per dictum Breve & Retornum ejuſdem in Filaciis de Recordo inter Brevia Regis remanentia plenius apparet.*

De Regio Aſſenſu pro Epiſcopo Ceſtrienſi.

Ann. D. 1597. Pat. 39. Eliz. p. 10. m. 1.

REgina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, Domino *Matheo*, Providentiâ Divinâ, *Eborum Archiepiſcopo* Angliæ Primati & Metropolitano, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Ceſtrien. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi & Paſtoris ibidem ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Ceſtrien. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ: Iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, Reverendum in Chriſto Patrem, *Richardum Vaughan* Epiſcopum Bangorien. modernum ſibi & Eccleſiæ Ceſtrien. prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, Nobis inde directas, pleniùs apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & Favorem: Et hoc vobis, Præſentium tenore, ſignificamus.

Rogantes, ac in Fide & Dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Richardum Vaughan* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis *Ceſtrien.* prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Richardum* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ *Ceſtrien.* prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Paſtorali Officio, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, quarto die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 318. * *Litera Regina ad Ambaſſiatorem apud Regem Scotiæ; ſuper Injuriis antedictis.*

Lettre de la Reine à Son Ambaſſadeur auprès du Roi d'Ecoſſe, ſur les injures dont il a été fait mention.

By the Queene.

De par la Reine.

ELIZABETH R.

I Wonder how baſe mynded that Kinge thinks me that with Patience I can diſgeſt this diſhonorable let him therfor kno that I will have Satisfaction or els.

ELIZABETH R.

Je m'étonne comment le Roi peut croire que j'aie le cœur placé ſi bas, que de pouvoir digerer avec patience cette honteuſe —— Faites-lui donc connoitre que je veux avoir Satisfaction, ou qu'autrement.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 360.

TRuſty and Wellbeloved We greet you well.
We have perceaved, by your Letter of the thiertieth of May, how warre ye two have proceeded in all things committed to your charge, and what hath bene the Succeſſe of all your Dealings both with the King and Counſell; wherin, although We cannot myſlike you for layeng before the Counſell at large what Reaſons you had to urge the preſent performance of our juſt Demands, becauſe ye could not deny your addreſs to any to whom the Kyng ſhould refer you; yet it is very ſtrange to us to find that, after a long Treaty between Commiſſioners, and a ſmall Concluſion taken for performance of all Indents there determyned, there ſhould be cauſe of new Diſputations of the matter with his Subjects, when things ſhould come to Execution, eſpecially when we have had ſo good Experience of great Partialities where his Subjects have been Judges of their Felows in things of this nature.

FIdele & bien-aimé, nous vous ſaluons.
Nous avons apperçu par votre Lettre du trentieme de Mai, avec combien de circonſpection vous en avez agi tous deux en toutes les choſes dont vous êtes chargés, & quelle a été l'iſſue de toutes vos negociations, & avec le Roi & avec ſon Conſeil; en quoi, nonobſtant que nous ne puiſſions pas vous blâmer d'avoir expoſé amplement devant le Conſeil les raiſons par leſquelles vous deviez inſiſter ſur une prompte execution de nos juſtes demandes, à cauſe que vous ne pouviez pas refuſer de vous adreſſer à ceux à qui le Roi vous avoit renvoiés; néanmoins il nous paroit fort étrange de voir qu'après un long Traité entre les Commiſſaires, & une concluſion legere pour ajuſter tous les cas qu'on a decidés, il y reſte des motifs à de nouvelles diſputes ſur cette affaire avec ſes Sujets, lorsqu'on en vient à l'execution, particulierement après avoir vu par une longue experience la grande partialité avec laquelle ſes Sujets ont été les Juges de leurs Compagnons dans les affaires de cette nature.

Digitized by Google

Ann. D. 1597. 39. Eliz. Reg.

As we have received often Anſwers from the King himſelf ere now that, although he did ſee that many things, concerning his Subjects Actions, were ſwayed by particular Paſſions of other of his Servants, according to the common Cuſtom in al ſuch lyke Proceedings; yet his own Hart was ſo free of private Affection, other than to Honor and Juſtice, as we ſhould never doubt but to be finally ſatisfied in all our juſt Demands by his oun abſolut Power and Kindnes, in requital of particuler lyke good Will and Care to him by many more than ordinary Demonſtrations:

Having nothing therefore now, for the Juſtnes of our Demands, by you to ſay, other than the Arguments which ye have uſed already, nor meaning to depend in this caſe for *Carr* and *Scotts* Delyvery upon furder Diſputations, we do require you to declare to the King, That we had litle looked for this manner of Proceeding, wherby the World ſhould ſee how long we have bene only fed with Words and Proteſtations without Effects, therby to witnes to all Men how much we are neglected, and how ill we are requited, for being alwayes ſo ſlowe to give any cauſe of Miſunderſtanding between our Brother and Us, by uſing any extraordinary means to correct his lewd and inſolent Subjects; and when we ſee what Labor there hath been to avoid their Delyvery for thoſe Crimes, which they have publickly committed, by alledging that ſome of their Acts were not ſubject to this Treaty, with divers other like Cavillations upon poynts of Law and other Quiddities, only to ſpend tyme, we not a litle marvaill with what Colour of Juſtice or Honour it can be offered us that they are not delivered; for thoſe other foul Murders and notorious Outrages, of which they are fyled by vertue of this Commiſſion, with Conſent of the King's oun Commiſſioners, except we ſhall hereby make Judgement that, yf they were already convicted we ſhould receave ſmall Satisfaction in other matters leſt to that farder Cenſure, which they muſt paſs between the King and Us, in regaird that in their oun nature ſome of their Offences are confeſſed to be ſo great and haynous, as they were held unproper to be judged by any ſuch Commiſſion, but privatly to be ended between our ſelves, when in things already as clear as the Sonne We ſee nothing but fruitles Promiſſes; you ſhall therfore for this tyme follow the courſe ye have doon in all other things, and ſummarily proceed to yeld to the Performance of all things indented for the Preſervation of common Juſtice and Reliefe of the inferior poore afflicted Subjects on both ſides, whoſe Spoyles and
* XVI. 319. Miſeries have been only procured by bad Cauſes firſt given by * his Wardens, who have more regard of their private Gayne than of publick Juſtice.

Ye ſhall alſo make knoun to our Wardens our Pleaſure, that all things, by Commiſſion agreed by the late Treaty for Pledges and other lyke, be perfourmed; and thoſe things being done you, Sir *William Bowes*, ſhall, without furder delay, make your repaire hither without furder expoſtulating with the King in the matter, who we wold be very loath ſhould trouble himſelf to ſend us hither any Men to negotiat furder in this caſe, which is beſt defended with Silence, except he bring full Satisfaction: and ſeing the King's oun Hart is ſo affected to thoſe kind of Servants, as that it cannot permit him to uſe the Office of Juſtice and Honor towards us who hold him ſo deere, we will in the mean tyme adviſe our ſelves of ſome better courſe to comfort our Subjects oppreſſed, and to enable them to defend and revenge themſelves of notable Injuryes, leſt we be taxed by the World to forget our Duty to God in publick Care of oure loving Subjects, whoſe Lyves have never been unwillingly adventured for our Services, in regard of particular Amities and Frendſhip to others who are like ſo yll to requyte us.

Given under our Signet at our *Mannor of Greenwich* the ſeventh day of June 1597. in the nyne and thirtieth Yere of oure Raigne.

Dorſ.

To our truſty and wellbeloved Robert Bowes *Eſquyer our Ambaſſador reſiaent with our good Brother the* King of Scotland, *and to Sir* William Bowes *Knight one of our Commisſioners for the Cauſes of our Borders.*

Ann. D. 1597. 39. Eliz. Reg.

Comme nous avons ſouvent reçu des réponſes du Roi même, avant ce tems ci, que quoiqu'il eût vu pluſieurs choſes par rapport à ſes Sujets avoir été menagées par des paſſions particulieres de ſes autres ſerviteurs, ſelon la coutume ordinaire dans de pareilles procedures; néanmoins ſon propre cœur étoit ſi exemt d'affection particuliere, ſi ce n'eſt pour l'honneur & la juſtice, que nous n'aurions jamais ſujet de douter que nous ne fuſſions enfin ſatisfaites dans toutes nos juſtes demandes par ſon propre pouvoir abſolu & par ſon affection, pour s'acquitter auſſi d'une pareille bonne amitié & du ſoin qu'on a témoigné pour lui, par pluſieurs preuves plus qu'ordinaires:

N'aiant donc à preſent plus rien à dire, quant à la juſtice de nos demandes, que les raiſons que vous avez déja avancées, ni n'aiant pas deſſein de faire fond en ce cas, que Carr & Scotts *nous ſeront rendus en diſputant plus longtems, nous vous ordonnons de declarer au Roi, que nous nous ſommes très peu attendues à de telles procedures, par où tout le monde peut voir combien de tems on nous a amuſé, uniquement par des paroles & des proteſtations ſans effets, pour faire paroître par-là à tous les hommes de quelle maniere on nous neglige, & combien nous ſommes mal recompenſées pour avoir toujours évité de donner quelque ſujet de mesintelligence entre notre Frere & nous, en mettant en uſage quelques moiens extraordinaires pour corriger ſes Sujets diſſolus & inſolens, & lorsque nous voions la peine qu'on ſe donne pour éviter de les livrer pour ces crimes qu'ils ont commis publiquement, en alleguant que quelques-unes de leurs actions n'étoient point ſujettes à ce Traité, & pluſieurs autres chicanes ſemblables en fait de Droit & ſur d'autres pointilles, ſeulement pour gagner du tems, nous ne ſaurions aſſez nous étonner ſous quelle ombre de juſtice & d'honneur on peut refuſer de nous les remettre entre les mains, pour raiſon des autres meurtres infames & outrages manifeſtes, pour leſquels ils ont déja été recherchés par les actes de cette Commiſſion, du conſentement même des Commiſſaires du Roi; à moins que nous ne formions un jugement, qu'en cas qu'ils fuſſent déja convaincus, nous n'aurions que peu de ſatisfaction ſur les autres Sujets qui ſont laiſſés à la cenſure du Roi & de Nous, eu égard que quelques-uns de leurs crimes ſont avoués de leur nature ſi énormes & ſi odieux, qu'on a cru qu'il n'étoit pas convenable de les faire juger par cette Commiſſion, mais que cela devoit ſe terminer en ſecret entre nous, lorſque dans des cas auſſi clairs que le jour, nous ne voions rien que des promeſſes ſans fruit. C'eſt pourquoi vous continuerez pour le preſent le même train que vous avez tenu dans toutes les autres affaires, & vous procederez ſuccintement à finir toutes celles qui ſont dentelées pour la conſervation de la juſtice ordinaire & pour le ſoulagement des pauvres Sujets de moindre rang qui ſont affligés de part & d'autre, les depredations & les miſeres deſquels n'ont eu d'autre ſource que les mauvais principes de ſes Gardiens, qui ont plus d'égard à leur gain particulier qu'à la juſtice publique.*

Vous ferez auſſi ſavoir notre volonté à nos Gardiens, que toutes les choſes, dont les Commiſſaires ſont convenus par le dernier Traité, par rapport aux Cautions & autres pareils engagemens, ſoient executées; & ces affaires étant finies, vous le Chevalier Guillaume Bowes, *vous vous rendrez ici ſans aucun delai, ſans faire d'autres plaintes au Roi ſur ce ſujet, qui pourroit s'épargner la peine de nous envoier une perſonne pour traiter plus amplement de cette affaire, laquelle ſe defendra mieux par le ſilence, à moins qu'il n'apporte avec lui une entiere ſatisfaction: & voiant que le cœur du Roi eſt ſi fort porté pour cette eſpece de ſerviteurs, qu'il ne ſauroit gagner ſur lui de nous rendre la juſtice & l'honneur qui nous ſont dus, à nous à qui il eſt ſi cher, nous ſongerons cependant aux moiens de prendre une meilleure route pour le ſoulagement de nos Sujets opprimés, & pour les mettre en état de ſe defendre & de ſe vanger de ces grands outrages, de crainte que le monde ne nous accuſe d'oublier notre devoir envers Dieu, en negligeant de prendre le ſoin public de nos chers Sujets, qui n'ont jamais hazardé leurs vies à regret pour notre ſervice, après avoir donné des marques de bonté ſinguliere & d'amitié à d'autres, qui ſemblent vouloir nous en recompenſer ſi mal.*

Donné ſous notre cachet à notre Maiſon de Greenwich, *le 7 de Juin* 1597, *la trente & neuvieme année de notre Regne.*

In Dorſo,

A notre fidele & bien-aimé *Robert Bowes*, Ecuier, notre Ambaſſadeur auprès de notre bon Frere le *Roi d'Ecoſſe*, & au Chevalier *Guillaume Bowes*, un de nos Commiſſaires pour les affaires des Frontieres.

De Commiſſione ſpeciali pro Solutionibus & Proviſionibus in Belgio.

Commiſſion ſpeciale pour ordonner le paiement des Garniſons des gens de guerre & des proviſions dans les Païs-Bas.

Ann. D. 1597. Pas. 39. Eliz. p. 4. m. 3.

Elizabeth, by the Grace of God, *Quene of England Frence and Irelande* Defendor of the Faith, *&c.* To our right truſtye and wellbeloved Counſellors, Sir *Thomas Egerton* Knight Lorde Keeper of our Great Seale of Englande, the *Lora Burghley* our Highe Treaſorer of Englande, *Charles Lorde Howarde* our Highe Admirall of Englande, and to the reſte of the Lords and others of our Privie Counſell for the tyme beynge, Greetinge.

Whereas, by our Letters Patents under our Greate Seale of England, bearinge Date at Weſtm. the *eighte and twentithe daye of October* in the one and thirtithe Yere of our Raigne, We give full Power and Auctoritie to you the Lordes and others of our Privy Counſell yet lyvynge, or to any ſix of you (of whome the *Lorde Treaſorer of Englande* to be one) to geve Direction, by your Warrante or Warrants, to the Treaſorer at Warres for the tyme then being, for the iſſuinge of our Treaſure committed to his

E Lizabeth, *par la grace de Dieu*, Reine d'Angleterre, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c. A nos très fideles & bien-aimés Conſeillers, le Chevalier* Thomas Egerton *Lord Garde du Grand Sceau d'Angleterre, le* Lord Burghley *Lord Grand-Treſorier d'Angleterre*, Charles Lord Howard *notre Grand-Amiral d'Angleterre, & au reſte des Lords & autres de notre Conſeil Privé, Salut.*

D'autant que par nos Lettres Patentes ſous notre grand Sceau d'Angleterre, en date de Weſtminſter du 28 Octobre, *de la trente & unieme année de notre Regne, nous donnons plein-pouvoir & authorité à vous les Lords & autres de notre Conſeil privé encore en vie, ou à ſix d'entre vous, dont* le Lord Treſorier d'Angleterre *en doit être un, de faire expedier vos ordres au Treſorier des Guerres qui étoit alors, par vos ordonnances, pour paier de tems en tems de notre Treſor qui lui eſt commis, les Soldes de nos Garniſons & de*

Digitized by Google

Ann. D. 1597. 39 Eliz. Reg.

his Charge, for the Payments from tyme to tyme of our Garrisons and Forts in the *Lowe Countreys*, and for the Provisions of Apparell and Victuall for them to be sent out of the Realme, whereby our Moneys might be stayed from Transportation, and for any other Causes concerninge our Forts there, accordinge to suche Orders as have or shoulde be geven or renued by you or any six of you, as by our said Letters doth more at large appeare.

Forasmuche as We, for sondrie good and necessarye Considerations, and for the speciall Benefit of our Service, have thoughte fit to alter and remove that Treasorer at Warres, then executed by Sir *Thomas Sherley* Knighte, and in place of him to establishe by the name of Paymaister *William Meredith* Gent. and he to have this issueinge and payeinge of suche our Treasure as is and shall hereafter be assigned for the Payment of our Garrisons and Men of Warre imployed in the said *Lowe Countreys*, who is bounde with a nomber of good Suerties for Discharge of all Sommes of Money that to him shall be delyvered,

We have been pleased to contynue unto you the Lords and others of our said Privy Counsell, and to any six of you of whome the *Lorde Treasorer of England* to be one, the same Power and Auctoritie in all Cases and Causes, aswell concernynge the issueinge and ordering of our Treasure for the Payments of our said Garrisons and Troups beinge in oure Paye, as for all other

* XVI. 320.

Matters and Directions mencioned and * expressed in our said Letters Patents, whereunto We doe in that respecte whollie referre you, and do by these Presents geve to you, or any six of you (whereof the *Lorde Treasorer* to be alwaies one) full Power and Auctoritie to doe and execute all matters things and Directions conteyned in our said Letters Patents, in as large and ample manner and forme as by the same Letters Patents was and is by Us formerly graunted unto you; And for your Doings and Discharge therin these our Letters, which We have also caused to be made Patents, shall be unto you and every of you againste Us our Heirs and Successors sufficient Warrant.

Witnes our selfe at *Westminster*, the eighte Daye of June.

Per ipsam Reginam.

Ann. D. 1597. 39 Eliz. Reg.

de nos Forts dans les Païs-Bas, *& pour les provisions, les habillemens & les vivres qu'on doit leur envoier de ce Royaume, par où l'on empêche la sortie de nos deniers, & pour toutes les autres choses qui ont rapport à nos Forteresses de delà, suivant les ordres que vous avez donnés ou que vous devez donner ou renouveller par six d'entre vous, ainsi que cela paroit plus amplement par les susdites Lettres Patentes.*

D'autant que par plusieurs motifs bons & necessaires, nous avons trouvé bon, pour l'avantage particulier de notre service, de changer & de deplacer ce Tresorier des Guerres le Chevalier Thomas Sherley *alors en Office, & d'etablir à sa place, en qualité de Paieur,* Guillaume Meredith, *Gentilhomme, qui doit avoir le debourssement & le paiement de ceux de nos deniers qui sont assignés ou qui le seront ci-apres pour le paiement de nos Garnisons & de nos gens de guerre qui sont emploiés dans les susdits* Païs-bas, *lui s'étant engagé par plusieurs bonnes cautions de répondre de toutes les sommes d'argent qui lui seront remises;*

Il nous a plu de vous continuer, à vous les Lords & autres de notre Conseil Privé, au nombre de six, dont le Lord Treforier d'Angleterre *en doit faire un, le même pouvoir & authorité, dans tous les cas & dans toutes les affaires qui regardent, tant le debourssement & le gouvernement de nos deniers, pour les paiemens de nos susdites Garnisons & des Troupes qui sont à notre solde, que pour toutes les autres choses & ordres marqués & exprimés dans nos susdites Lettres Patentes, auxquelles nous nous en rapportons entierement à cet égard; & nous vous donnons par les presentes, ou à six d'entre vous, dont* le Lord Treforier *doit toujours être du nombre, plein-pouvoir & authorité de faire & d'executer toutes les choses & les ordres qui sont contenus dans nos susdites Lettres Patentes, d'une maniere aussi ample & étendue que cela vous est accordé & l'a été ci-devant par les mêmes Patentes. Et de tout ce que vous ferez & executerez en vertu d'elles, celles-ci, que nous avons aussi fait mettre en Patentes, vous serviront & à chacun de vous de garantie suffisante contre nous, nos Heritiers & nos Successeurs.*

Témoins nous-mêmes, à Westminster, *le 8 de Juin.*

Per ipsam Reginam.

Literæ Commendatoriæ pro Johanne Nykerke a Rege Dacorum.

Bibl. Cotton. Nero B. 4 fol. 80.

CHRISTIANUS QUARTUS, Dei Gratiâ, *Daniæ Norwegiæ Vandalorum Gottorumque* REX, DUX *Slesuici Holsatiæ Stormariæ Dithmarsiæ*, COMES *in Oldenburg & Delmenhorst* Serenissimæ Principi Dominæ *Elizabethæ Reginæ Angliæ & Franciæ atque Hiberniæ Reginæ* Fidei Defensatrici, Consanguineæ & Sorori nostræ charissimæ, Salutem & continuum felicitatis incrementum.

Serenissima Princeps Consanguinea & Soror charissima,

Serenitati vestræ amanter significamus præsentium exhibitorem *Johannem Nykerke*, ex nobili Familia Livoniæ oriundum, antehac se Militiæ Armorumque Studiis devovisse, & à Regibus Principibusque quibusdam, qui fortem & fidelem operam ipsius multis experimentis cognoverunt, eo nomine Nobis diligenter commendatum fuisse, cujus commendationis respectu, cum ipsum inter Aulicos nostros, quibus quotidie corporis nostri cura commissa est, receperimus, ita nobis fidem & operam suam aliquot Annis probavit, ut non vulgarem inde sibi nostram conciliaret gratiam: Cùm verò nunc externam Militiam visendi, subque *Serenitate vestra* militandi studio admodùm teneatur, non solùm à nobis discedendi veniam & commeatum, sed etiam Literis nostris *Serenitati vestræ*, ut facilior ipsi sit aditus & gratiæ locus, commendari à nobis petiit:

Nos, cum honestissimæ ipsius voluntati annuendum omninò censuerimus, nec impedimento ipsi esse, nec commendatione nostrâ deesse, sed à *Serenitate vestra* amanter petere voluimus, ut prædicto Nobili inter suos, & in Exercitibus suis, honestum Locum & Stipendium liberale tribuere, ejusque Dignitatem Regiâ suâ Gratiâ amplificari dignetur, faciet nobis *Serenitas vestra* rem Gratam, ac sentiet se Homini digno & forti Beneficiorumque memori favisse; cujus præclara ipsum signa & indicia *Serenitati vestræ* ostensurum non dubitamus.

Serenitati vestræ à DEO OPTIMO MAXIMO omnia fausta & felicia precamur.

Datæ è *Regia nostra Haffnia* tricesimo die Julii Anno millesimo quingentesimo nonagesimo septimo.

Swecorum Princeps super variis Mendaciis contra eum falsò divulgatis.

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 290.

SERENISSIMA *Potentissimaque Regina Domina Consanguinea & Soror charissima, Majestati vestræ* Salutem & prosperum successum felixque omnium rerum incrementum precamur.

Ipsique constare & notum esse volumus (quamvis eam rem prius fama ad *Majestatem vestram* perlatam esse non dubitamus) quòd apud *Serenissimam Regiam Majestatem Sueciæ & Poloniæ*, Dominum Agnatum & Fratrem nostrum charissimum, graviter à nostris adversariis hominibus, impudentissimis variis Mendaciis delati simus, qui etiam in aliis Regnis nostram Famam, suis Calumniis, lædere, & in Vulgus spargere non veriti, nos falso Crimine apud omnes, præsertim verò * imperitum Vulgus, in invidiam vocare conati criminantur nos rebus novis studere, *Regiæ Majestatis* Jura regalia variis modis violare, atque adeò oblitos Officii, contra datam Fidem (quod scimus honestum Principem non decere) Regnum appetere, quod tamen à nobis, præsertim tam arcto Propinquitatis vinculo *Regiæ Majestati* conjunctis, est & fuit semper alienissimum; nihil verò nobis antiquius quàm ut ipsius *Regiæ Majestati* omnem Amorem & Fidem exhiberemus, & in hoc, quod & fecimus, incumberemus ut utilitas & salus Regni quærerentur, cujus rei optimi testes illi esse possunt qui in hoc Regno (nempe Incolarum maxima pars) Sueticarum rerum non ignari de nostris Factis, non præpediti affectibus, judicant; qui nobiscum in admirationem rapiuntur nostros Adversarios suis impudentissimis Mendaciis sibi adeò placere & indulgere, ut, iis neque modum ullum neque finem statuentes, nullo unquam pudore moveantur; omnibus enim hujus Regni Incolis notissimum, & luce meridianâ clarius est, Nos commodis *Regiæ Majestatis*, ab ineunte etiam ejus Ætate, summâ Curâ Studio & Labore prospexisse: Et nè rem altius repetamus, cùm Anno millesimo quingentesimo nonagesimo secundo, ejus *Regiæ Majestatis* Dominus Parens *Johannes Rex Sueciæ, &c.* laudabilis memoriæ, Diem suum obiisset, quo tempore Serenissimus *Rex Sigismundus* Dominus Agnatus noster in Polonia Regno remotissimo fuit, ubi Nos occupandi Regni non Facultas sed Voluntas defuit, Justitiæ tamen Naturæ & propinquitatis Juri id tribuimus, ut *Regiæ ipsius Majestati* hoc Regnum per integrum Annum, donec huc ad Inaugurationem veniret, Dei Beneficio, conservaremus; eorum etiam, quæ post ejus *Majestati* impositum Diadema, eâ absente, egimus, optimam Rationem reddere possumus; ea enim omnia ipsius *Regiæ Majestatis* Juramento & Assecurationi Domini item Parentis nostri *Regis Gustavi*, inclytæ Memoriæ, relicto Testamento, Pactis Hæreditariis & Legibus Sueticis, sunt consentanea: quapropter Nobis in eo quo accusamur summa fit injuria.

* XVI. 321.

Quamobrem, cùm tales quas supra commemoraverimus vel similes Calumniæ in *vestræ Regiæ Majestatis* Regno & Provinciis sparguntur, sicut fieri intelleximus, officiosè rogamus nè *Majestas vestra* iis Fidem habeat, sed tanquam fictas & iniquas repudiet; Ut verò *Majestati vestræ* manifestum sit quid hoc & superioribus aliquot Annis in hoc Regno sit actum, *Majestati vestræ* aliquot Actorum Exempla, his Literis adjuncta, mittimus, quæ docere *vestram Majestatem* poterunt, Nos bonam & talem Causam fovere cujus Nos non pœniteat: Proinde si Adversarii nostri aliquid contra Nos molituri sint, *Majestatem vestram* officiosè & amanter rogamus ut ea in Subsidium Justitiæ, & ad conservandam & propagandam, Dei Benignitate, nostram sinceram, & in Verbo Dei fundatam, Religionem; Nobis suo Consilio & Ope non deesse velit, quo *Majestatis vestræ* Beneficio sibi Nos in perpetuum devinciet, nosque id vicissim debitis Officiis & Studiis erga *Majestatem vestram* compensare conabimur; vestramque *Regiam Majestatem* divini Numinis præsidio commendamus.

Dat. ex *Arce nostra Nicopia* Prid. Non. Julii, Anno, &c. millesimo quingentesimo nonagesimo septimo.

CA-

Digitized by Google

Ann. D. 1597. 39 Eliz. Reg.

CAROLUS, *Dei Gratiâ*, Regnorum Sueciæ Gothiæ Vandaliæque Hæreditarius PRINCEPS & GUBERNATOR, Sydromanniæ Nericiæ & Wermelandiæ, *&c.* DUX.

Majestatis vestræ

Consanguineus & Frater

Benevolentissimus,

CAROLUS.

Ann. D. 1597. 39. Eliz. Reg.

Dorf.

Serenissimæ Potentissimæque Principi Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hyberniæ Reginæ Fidei Defensori *&c. Dominæ Consanguineæ & Sorori nostræ charissimæ.*

---

* XVI. 322.

* *Ad Reginam, a Rege Scotiæ super Probitate Intentionis suæ.*

Lettre du Roi d'Ecosse à la Reine sur la droiture de ses intentions à punir les desordres commis sur les frontieres.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 420.

THE Confidence I have (MADAME AND DEEREST SISTER) in your pryncely and righteous Jugement, in discerning betuixt the bad Offices of some of my unruly Subjects and myne oun honest Intention, hes made me differ while now to make my Excuse of the not Performance of these things that I promised to youre Ambassador, but thro' the Defalt of others were not accomplished; being carefull, in the mean tyme, to take diligent order that it lie no longer in the Hands of any Inferiors, to stay the execution and effectuating of these just and honorable Conclusions taken by us bothe.

What great Impediments and mightie crossing indirectlie I have had in this I remit to the Advertisement of your Ambassador, alwayes I have in ende taken order for the suertie of the Pledges, or at least of the Wardens, while they fill their Romes, praying you to give Power to your Ambassador to agree upon a Day with me for their mutuall Deliverie, at which time I promise to deliver the Pledges, or els the Warden of that Office where the faile is, so as ye shall be sure either of the Theeves, or the Theeves Patrone, while they may be had.

I wold likewise hartily pray you, to command your Wardens to appoynt and keepe dayes of meeting with their Opposites, with all convenient Speede, for the redress of all Attempts committed since the sitting doun of the Commissioners; and to command them to give straite Ordor in the mean tyme, for quietnesse, and to remit the Revenge of all Wrongs to the mutuall Justice of the two Princes.

And, because the Proclamations for Quietnes have bene so litle regarded, I think it convenient (if so you think it) that Proclamations be made by us both, commanding Quietness, and assuring them, in case they continue in Disorder, that we have made them free to the opposite Prynce, whom we permit to correct them.

And, for this purpose, that a Lieutenant be named by everie one of us; who, at such a day, as we think convenient, may, with armed Bands, concurr together for Punishment of the Breakers of this Proclamation.

But, fearing to wearie you with too longe a Letter, I remit the Particulers of all these things to your Ambassadors Letters; praying you to hasten your Answer, that this turne may take effect and syne, that I may sende one unto you for satisfying you in all the rest of the Poynts of the Treatie.

Thus, MADAME, assuring my self of the continuance of your Love towards me, and of your wise Consideration of the truth of my Excuse, I commit you (MADAME AND DEAREST SISTER) to the Tuition of th'Almightie.

Your most loving and affectionat Brother.

To my deareſt Sister and Cousin the Queen of England.

L'Assurance que j'ai, Madame & très chere Sœur, *de votre droit jugement à discerner entre les mauvais offices de quelques-uns de mes Sujets dereglés, & ma bonne intention, m'a fait differer jusques à present de vous demander excuse de n'avoir pas accompli les choses que j'avois promises à votre Ambassadeur, qui n'ont point été executées par la faute des autres; j'aurai soin au reste de donner incessamment des ordres qu'il ne depende plus d'aucun des inferieurs de retarder l'execution des justes & honorables conclusions que nous avons prises ensemble.*

Quant aux grands obstacles & aux traverses indirectes que j'ai rencontrés dans cette affaire, je m'en rapporte à ce que votre Ambassadeur vous en dira. Toujours j'ai mis ordre enfin à la sureté des Cautions, ou au moins des Gardiens pendant qu'ils sont en office, vous priant d'autoriser votre Ambassadeur à convenir avec moi d'un jour pour les remettre de part & d'autre, auquel tems je promets de rendre les Cautions, ou bien le Gardien de l'endroit où la faute est commise, de sorte que vous serez sure d'avoir ou les Larrons, ou ceux qui les protegent, pendant qu'on les peut avoir.

Je voudrois vous prier aussi de bon cœur de commander à vos Gardiens d'ordonner & de fixer aussi promptement qu'il se pourra des jours d'assemblée, pour reparer tous les attentats qui auront été commis pendant que les Commissaires ont tenu leurs Séances; & de leur enjoindre de donner en même tems des ordres precis de conserver la tranquillité, & de renvoier le châtiment de tous les torts à la Justice mutuelle des deux Princes.

Et d'autant que l'on a eu si peu d'égard aux Proclamations faites pour entretenir le repos, je crois qu'il est expedient, si vous le croiez de même, d'en faire publier conjointement par nous deux pour ordonner la Paix, en les assurant, que s'ils continuent dans leur desordre, nous les avons assujettis au Prince opposé, à qui nous permettons de les corriger.

Et pour cet effet qu'il y ait un Lieutenant nommé par chacun de nous, qui devra se rendre le jour que nous le jugerons à propos, avec des Troupes armées, pour concourir ensemble à punir les violateurs de cette Proclamation.

Mais, dans la crainte de vous ennuier par une Lettre trop longue, je m'en rapporte, pour le detail de toutes ces choses, aux Lettres de votre Ambassadeur; vous priant d'y faire une prompte réponse, afin que cette methode puisse être mise à effet, & que je puisse vous envoier quelqu'un pour vous contenter sur tous les autres points du Traité.

Ainsi Madame, m'assurant de la continuation de votre amitié envers moi, & sur vos sages reflexions par rapport à la verité de mon excuse, je vous recommande, Madame & très chere Sœur, *à la protection du Tout-Puissant.*

Votre bon & affectionné Frere.

À ma très chere Sœur & Cousine la Reine d'Angleterre.

De Restitutione Temporalium pro Episcopo Cestr.

Ann. D. 1597. *Pat.* 39. *Eliz. p.* 10. *m.* 1.

REgina, Camerario suo Cestriæ vel ejus Locumtenenti ibidem, Salutem.

Vacante nuper Sede Episcopali Cestrienſi per Mortem naturalem ultimi Episcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Ecclesiæ Cathedralis Cestr. prædictæ, Licentiâ nostrâ petitâ pariter & obtentâ, Reverendum in Christo Patrem, *Richardum Vaughan* nuper Episcopum Bangor. in eorum Episcopum & Pastorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Personæ sic electæ Regium Assensum nostrum adhibuimus & Favorem, ipsiusque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Episcopatu Cestrien. recepimus, ac Temporalia ejusdem Episcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, * prædicto Episcopatui Cestr. dudum spectantibus & pertinentibus, modò in manus nostras; vigore cujusdam Actûs Parliamenti, Anno Regni nostri primo inde nuper editi & provisi, electis & captis, si quæ hujusmodi sint, ac in Scaccario nostro de Recordo remanent) ei testituimus per Præsentes;

* XVI. 323.

Vobis mandamus quòd, per Breve nostrum sub Sigillo vestro, detis in mandatis Majori Civitatis Cestr. ac Escaetori infra eandem Civitatem, quòd præfato *Electo* Temporalia ejusdem Episcopatûs Cestr. cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à quarto Die Junii Anno Regni nostri tricesimo octavo hucusque provenientibus sive crescentibus, absque aliquo Computo aut aliquo alio proinde Nobis quoquomodo reddendo solvendo vel faciendo, sine dilatione liberes; salvo jure cujuslibet.

Teste Regina apud *Westmonasterium*, duodecimo die Augusti.

Per Breve de Privato Sigillo.

Consimilia Brevia diriguntur Escaetori & Cancellario subscriptis in Comitatibus subscriptis, sub Data prædicta; videlicet,

Escaetori suo in Com. Eborum.
Cancellario suo Com. Palatini Lancastr. vel ejus Locumtenenti ibidem.

Et mandatum est Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Episcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus, quæ ad Episcopatum prædictum pertinent, intendentes sint & respondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teste ut supra.

Consulum & Senatorum Urbis Emda ad Reginam Litera excusatoria.

Serenissima & Potentissima Regina Domina Clementissima:

JUxta humillimam Obsequii & Observantiæ nostræ delationem, *Regiæ vestræ Majestati* submisse notum facimus, nos, cum non levi animorum Commotione intra paucos dies intellexisse *Cesaream Majestatem*, ad quorundam importunorum Civitatum Sollicitationem & Instantiam, *vestræ Majestatis* Subditos Negotiatores, quos Mercatores Adventurarios vocant, illorumque Collegium sive Societatem Imperii Romani Fines excedere jussisse; quod

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 290.

Digitized by Google

Ann. D. 1597 39 Eliz. Reg.

quod etiam Nos eò Commotiores reddidit, quia ex tenore Mandati istius intelleximus, hujus Civitatis etiam inibi mentionem obiter fieri, undè facile aliqua præsumptio nasci posset, quasi & nos hac in parte *Hanseaticorum* Accusationem ratam habuissemus; quùm tamen, Deo omniscio Teste, nobis nihil potius vel optabilius accidere possit, quàm ut nobilissima Anglicana Natio, imprimis verò Mercatores Adventurarii Collegium suum, prout ante non multos Annos factum, sic etiam denuo, & quo prius eo potius, apud Nos constitueret, & inoffensè negotiaretur; ad præoccupandum igitur *vestræ Majestatis* animum, ne qua siniſtra de nobis suspicio illi irrepat, Nos necessarium & nostræ partis esse duximus, hanc nostram justam infucatam sinceramque Excusationem ad *Regiam vestram Majestatem* præmittere, simulque devotè & obnixè rogare, nè, ob prænominatum *Cesareæ Majestatis* Decretum, Regium vestrum Favorem & Gratiam, quam hucusque luculenter experti sumus, à Nobis & Concivibus nostris avertat, sed potius firmissimè credat, Nos ne levissimam isti Decreto occasionem præbuisse; imò nihil nobis constitisse ex *Hanseaticis* tale quid moliri; quod si itaque aliquod Medium vel Via est, quibus citra Imperii & *Cæsaris Majestatis* offensam, prædictum Collegium Mercatorum Adventurariorum Sedem suam apud Nos figere posset, prout ad eam rem Portus noster maritimus se præbet commodissimum, nihil magis in votis habemus quàm eosdem, contempto *Hanseaticorum* fremitu, in hanc Urbem recipere. Hisce paucis *Regiam vestram Majestatem* DEO TER OPTIMO MAXIMO ad protegendum & * amplificandum, tam Nomen quàm Regnum vestrum, toto Pectore commendamus, & summis votis optamus ut aliquando de *Regia Majestate vestra* totoque Anglico Regno benè demerendi occasio nobis exhibeatur.

Ann. D. 1597. 39. Eliz. Reg. * XVI. 324.

Datæ post Christum Salvatorem nostrum incarnatum 1597. viii. Octobris.

Vestræ Majest.

Subjectissimi,

CONSULES & SENATORES *Urbis Embdæ Frisiæ Orientalis.*

De Commissione speciali, pro Marchione Wintoniensi & aliis, super Causis Ecclesiasticis.

Commission speciale pour le Marquis de Wincheſter & autres, pour régler les affaires Eccleſiaſtiques.

Ann. D. 1597. *Pat.* 39. *Eliz. p.* 8. *m.* 5.

E *Lizabeth*, by the Grace of God, *&c.*

To our Righte Trustie and Righte Welbeloved Cosen, *William Lord Marques of Wyncheſter*,

To the Righte Reverend Father in God, *Thomas Lord Bussbopp of Wyncheſter*,

And to our Righte Trustie and Right Welbeloved Counsellor, *Charles Lord Howard* oure Lord Admyrall,

And to our Right Trustie and Right Wellbeloved Cosen and Consellor, *George Dord Hunsdon* our Lorde Chamberlayn,

Charles Lord Mountjoye,
William Lord Sandes,
Thomas Lord de la Ware,
Sir Thomas West,
Sir William Moore,
Sir Nicholas Woodroofe,
Knights;
Thomas Flemynge our Sollicitor;
Richard Kyngsmyll our Surveyor of the Courte of Wardes,
Martine Heton Dean of Wincheſter,
Roberte Bennet Dean of Wyndesor,
Thomas Ridlye Doctor of the Lawe and nowe Chauncellor of the Bysshop of Wyncheſter,
Edwarde Moore,
Richarde Milles,
Esquiers,
John Ebden,
Michaell Reneger,
Richard Feild,
Raphe Keale,
Doctors of Divinitye;
George Moore,
Richard Norton,
William Morgan,
Esquiers;
Henry Cotton,
John Harmer,
William Barlowe,
Criſtofer Hampton,
George Rives,
Bachelors of Divinitie;
William Saye Bachelor of Lawe,
And,
John More Recorder of our Cittie of Wincheſter,
Greeting.

Whereas in our Parlyament summoned to be houlden at *Westmynſter, the thrie and twentith Daie of Januarye, in the first Yeare of oure Raigne*, and there proroged untill the *five and twentith Daye of the same Moneth*, and then and there houlden kepte and contynued untill the Dissolution of the same; beinge the *eighth Daie of May* then next ensuying; by one Acte then made and estabiisshed, entituled,

An Acte restoringe to the Crowne the auncient Jurisdiction over the State Eccleſiasticall and Spirituall, and abolisshinge all Forrein Power repugnant to the same,

Amongst other things, it was estabiisshed and enacted, That We, oure Heirs and Successors Kings and Queens of this Realm, shouid have full Power and Auctoritie by virtue of the said Acte, by Letters Patents under the Great Seale of Englande, to assigne name and authorize, when and as often as We oure Heires and Successors should thincke meete and convenient, and for suche and so longe time as should please Us our Heires or Successors such Person or Persons, being naturall borne Subjects to Us our Heirs and Successors, as We oure Heires and Successors, shoulde thincke meete, to exercise use occupie and execute, under Us oure Heires and Successors, all manner of Jurisdictions Priviledges and Prehemynences in anie wise, touching or concerning anie Spirituall or Eccleſiasticall Jurisdiction within theis our Realmes of Englande and Ireland, or anie other our Domynions and Countries, and to visit reforme redresse order correcte and amende all suche Errors Heresies Schismes Abuses Offences * Contempts and Enormities whatsoever, which

* XVI. 325.

E Lizabeth, *par la grace de Dieu, &c.*

A notre très fidele & très bien-aimé Cousin, Guillaume Lord Marquis de Wincheſter;

Au très Reverend Pere en Dieu, Thomas Lord Evêque de Wincheſter,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Conseiller Charles Lord Howard, *notre Lord Amiral*,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Cousin & Conseiller, George Lord Hunsdon, *notre Lord Chambellan*,

Charles Lord Montjoie,
Guillaume Lord Sandes,
Thomas Lord de la Warre,
Le Chevalier Thomas Weſt,
Le Chevalier Guillaume Moore,
Le Chevalier Nicolas Woodroofe,

Thomas Flemming, *notre Solliciteur*,
Richard Kingsmyll, *notre Intendant de la Cour des Gardes*,
Martin Heton, *Doien de Wincheſter*,
Robert Bennet, *Doien de Windsor*,
Thomas Ridley, *Docteur en Droit, & à present Chancelier de l'Evêque de Wincheſter*,
Edouard Moore,
Richard de Milles,
Ecuiers,
Jean Ebden,
Michel Reneger,
Richard Feild,
Raphe Keal,
Docteurs en Theologie;
George Moore,
Richard Norton,
Guillaume Morgan,
Ecuiers;
Henri Cotton,
Jean Harmer,
Guillaume Barlowe,
Chriſtophle Hampton,
George Rives,
Gradués en Theologie;
Guillaume Saye, *Gradué en Droit*,
Et,
Jean More, *Greffier de notre Ville de Wincheſter*,
Salut.

D'autant que dans notre Parlement convoqué à Wincheſter *le* 23 Janvier *de la* premiere année de notre Regne, *& prorogé juſqu'au* 25 du même mois, *& qui à continué là alors juſques à ce qu'il fut diſſous* le huitieme de Mai *ſuivant, il fut ordonné par un Acte, intitulé*,

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne juriſdiction ſur l'Etat Eccleſiaſtique & Spirituel, & pour abolir tout Pouvoir Etranger qui y eſt oppoſé,

Entre autres choſes il fut établi & ordonné, que nous, nos Heritiers & Succeſſeurs les Rois & les Reines de ce Royaume, aurions Plein-pouvoir & Authorité, en vertu de cet Acte, de deputer, nommer & authoriſer par des Lettres Patentes ſous le Grand Sceau d'Angleterre, lors & toutes les fois que nous, nos Heritiers & Succeſſeurs le trouveroient à propos & convenable, & pour auſſi longtems qu'il nous plairoit à nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, telle perſonne ou perſonnes, étans Sujets naturels de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, que nous ou eux le trouverions expedient, pour exercer, faire, occuper & executer ſous nos ordres & ceux de nos Heritiers & Succeſſeurs, toutes ſortes de juriſdictions, privileges & prééminences en toute maniere, aiant rapport ou relation à toute juriſdiction Spirituelle ou Eccleſiaſtique dans nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & dans tous nos autres Domaines ou Païs, & de viſiter, reformer, rétablir, ordonner & corriger toutes telles erreurs, hereſies, ſchiſmes, abus, fautes, mépris & atrocités quelconques, qui peuvent legitimement être reformés redreſſés, ordonnés, corrigés

ou

Digitized by Google

Ann. D. 1597. 39 Eliz. Reg.

which by any manner Spirituall or Eccleſiaſticall Power Authoritie or Juriſdiction canne or maye laufully be reformed redreſſed ordered corrected reſtrayned or amended, to the Pleaſure of Almightie God, the encreaſe of Virtue, and Conſervation of the Peace and Unitie of this Realme; and that ſuche Perſon or Perſons, ſo to be named aſſigned authoriſed and appointed by Us oure Heires or Succeſſors, after the ſaid Letters Patents to him or them made and delivered, as is aforeſaid, ſhould have full Power and Auctoritie, by virtue of that Acte and of the ſaid Letters Patents, under Us our Heires and Succeſſors, to exerciſe uſe and execute all the Premiſes according to the tenor and effecte of the ſaid Letters Patents, any matter or cauſe to the contrarye in any wiſe notwithſtandinge, as by the ſaid Act, amongſt other things, more fully and playnely appeareth.

We therefore, for ſondrie good weighty and neceſſary Cauſes and Conſiderations Us therunto ſpeciallye movinge, of our mere Motion and certen Knowledge, by force and virtue of our Supreme Authoritie and Prerogatyve Royall, and of the ſaid Acte, doe aſſigne name and authorize you, the ſaid *William Lord Marqueſſe of Wincheſter*, *Thomas Lord Buſhop of Wincheſter*, *Charles Lord Howarde*, *George Lord Hunſdon*, *Charles Lord Mountjoye*, *William Lord Sandes*, *Thomas Lord de la Ware*, *Sir Thomas Weſt*, *Sir William Moore*, *Sir Nicholas Woodrofe*, *Thomas Flemynge*, *Richard Kyngſmill*, *Martyn Heaton*, *Robert Bennett*, *Thomas Ridley*, *Edward Moore*, *Richard Milles*, *John Ebden*, *Michaell Reneger*, *Richard Feild*, *Raphe Keale*, *George More*, *Richard Norton*, *William Morgan*, *Henrie Cotton*, *John Harmer*, *William Barlowe*, *Criſtofer Hampton*, *George Rives*, *William Saye*, and *John Moore*, or anie three or more of you (whereof you the ſaid *Thomas Byſhop of Wincheſter*, *Martyn Heaton* and *Thomas Ridley* to be one) being all oure natural born Subjects, from tyme to tyme and at all tymes duringe our Pleaſure, to exerciſe uſe occupie and execute under Us all manner of any Spirituall or Eccleſiaſticall Juriſdiction, within the *Dioceſſe of Wincheſter* aforeſaid, aſwell in Places exempte as not exempte whatſoever, and to viſit reforme redreſſe order correcte and amend all ſuch Errors Hereſies Schiſmes Abuſes Offences Contempts and Enormities whatſoever, *&c. prout in Commiſſione gerent' dat' apud Weſtmonaſter'* 16. *die Junii Anno Reginæ* 38. *tunc ſic* (*viz.*)

•

As alſo oure Will and Pleaſure is that, when you the ſaid Buſhopp of Wincheſter are preſent, the reſte of our ſaid Commiſſioners ſhall not procede to anie Judgment Sentence Order or Decree in anie of the Premiſſes without the Liking and Conſent of you the ſaid Buſhopp, any thing aforeſaid to the contrarie notwithſtanding.

In witnes whereof, *&c.*

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1597. 39 Eliz. Reg.

ou reprimés par aucun pouvoir, authorité ou juriſdiction Spirituelle ou Eccleſiaſtique, pour obéir à Dieu Tout-Puiſſant, pour l'accroiſſement de la vertu, & pour la conſervation de la paix & de l'union de ce Royaume; & que telle Perſonne ou Perſonnes ainſi nommées, deputées, authoriſées, & ordonnées par nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, après que les dites Lettres Patentes auront été expediées, & leur auront été remiſes, comme il eſt dit, auront plein-pouvoir & authorité, en vertu de cet Acte & deſdites Patentes, d'exercer, de faire & executer, ſous nos ordres ou ceux de nos Heritiers & Succeſſeurs, toutes les choſes mentionnées ci-deſſus, ſelon la teneur & l'effet des ſuſdites Patentes, nonobſtant toutes autres choſes ou cauſes contraires; comme il paroit entre autres plus amplement & plus évidemment par le ſuſdit Acte.

•

C'eſt pourquoi, nous avons deputé, nommé & authoriſé, pour pluſieurs bonnes & importantes raiſons & conſiderations, qui nous y ont portées particuliérement, de notre pur mouvement & ſcience certaine, en vertu de notre Authorité Suprême & Prerogative Royale, & du ſuſdit Acte, & nous deputons, nommons & authoriſons le dit Guillaume Lord Marquis de Wincheſter, Thomas Lord Evêque de Wincheſter, Charles Lord Howard, George Lord Hunsdon, Charles Lord de Montjoye, Guillaume Lord Sandes, Thomas Lord de la Warre, le Chevalier Thomas Weſt, le Chevalier Guillaume Moore, le Chevalier Nicolas Woodrofe, Thomas Flemming, Richard Kingsmill, Martin Heaton, Robert Bennet, Thomas Ridley, Edouard Moore, Richard Milles, Jean Ebden, Michel Reneger, Richard Feild, Raphe Keale, George More, Richard Norton, Guillaume Morgan, Henri Cotton, Jean Harmer, Guillaume Barlowe, Chriſtophle Hampton, George Rives, Guillaume Saye, & Jean More, *ou trois ou un plus grand nombre d'entre vous* (*dont vous ledit* Thomas Evêque de Wincheſter, Martin Heaton, & Thomas Ridley *devez être*) *étans tous de naiſſance nos Sujets naturels, pour exercer, faire, occuper & executer ſous nous de tems en tems & en tout tems, lorſqu'il nous plaira, toute ſorte de juriſdiction Spirituelle ou Eccleſiaſtique dans le* Dioceſe *ſuſdit* de Wincheſter, *tant dans les endroits francs que non francs, & pour viſiter, reformer, redreſſer ordonner & corriger toutes telles erreurs, hereſies, ſchiſmes, abus, fautes, mépris & atrocités quelconques, &c.* prout in Commiſſione gerente dat. apud Weſtmonaſterium, 16 die Junii Anno Reginæ 38 tunc ſic (viz).

De même notre volonté & bon-plaiſir eſt que, lorſque vous le ſuſdit Evêque de Wincheſter ſerez preſent, nos autres Commiſſaires ne procederont à aucun Jugement, Sentence, Ordre ou Decret, dans tout ce qui eſt marqué ci-deſſus, ſans l'approbation & le conſentement de vous le ſuſdit Evêque, nonobſtant toutes autres choſes contraires.

En foi de quoi, &c.

Teſte Regina apud Weſtmonaſterium, *decimo die Octobris.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Tnmporalium pro Epiſcopo Wigorn.

Ann. D. 1597. *Pat.* 39. *Eliz. p.* 16. *m.* 4.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Angleſey, Salutem.
Vacante nuper Sede Epiſcopali Wigorn. per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Wigorn. Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Gervaſium Babington* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis pro dicto Epiſcopatu Wigorn. debitam recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanent) ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis (exceptis præexceptis) in Balliva tua unà cum Exitibus & Proficuis inde, à decimo tertio die Maii ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, ſine dilatione * Liberes, ſalvo Jure cujuſlibet.

* XVI. 326.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo quinto die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in forma ſequente; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Salop.
Eſcaetori ſuo in Com. Midd.
Eſcaetori ſuo in Com. Wigorn.
Eſcaetori ſuo in Com. Heref.
Eſcaetori ſuo in Com. Buck.
Eſcaetori ſuo in Com. Suſſex.
Eſcaetori ſuo in Com. Oxon.
Eſcaetori ſuo in Com. Warr.
Eſcaetori ſuo in Com. Glouc.
Dilecto & fideli ſuo Henrico Billingſley *Militi Majori Civitatis London. ac Eſcaetori ſuo infra eandem Civitatem.*

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

Conſules Senatus & Tribuni Civitatis Groningenſis denunciant ſe paratos Mercatores Anglicanos excipere.

Illuſtriſſimi, Illuſtriſ. Generoſ. Nobiliſ. & ampliſſimi Domini,

AD *Sereniſſimam Angliæ Reginam*, è Collegio noſtro Senatorio, emittimus Nobilem *Hildebrandum Rolteman* Conſulem, & *Jodocum Cleve* Senatorem, partim ut *ſuæ Majeſtati* humillimam animorum noſtrorum propenſionem officioſiſſimè deferant, partim ut Civitatem noſtram Mercatoribus Adventurariæ Societatis Anglicanæ, ſi juxta præſcripti Mandati Cæſarei, nuper evulgati, è *Stadenſi Oppido* fortè emigrandum foret, non defuturam; ſed eis cum oblatione omnis generis humanitatis hoſpitii loco patefactam iri denuncient. *Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 290.*

Quâ in re, cum *Sereniſſimam ſuam Majeſtatem*, ſine præhabitâ *Illuſtriſſ. Generoſ. Nob. Ampl. veſtr.* maturâ deliberatione, haud facilè reſoluturam, certo certius confidamus, operæ pretium utique & omnimodo neceſſarium arbitrati fuimus Nos, noſtramque Rempublicam, & emiſſos noſtros *Conſulem* ac *Senatorem Illuſtriſſimis Generoſ. Nob. Amplitudinibus veſtris* meliorem in modum commendare, & obnixè petere ut Cauſam noſtram, quam *Regiæ ſuæ Majeſtati* humillimè expoſituri ſunt, favore ſuo complectantur dirigant promoveant & benevolè expediant, prout florentiſſimo iſti Regno ejuſdemque Subditis prædictis, quippe Adventurariæ Societatis Mercatoribus uſui atque utilitati fore exiſtimabunt; Nos revera Civitatem noſtram, ob Maris vicinitatem ab una, & propinquum in Germaniam aditum ab altera partibus, prædictæ Societati Anglicanæ, tam exportandis quàm importandis Mercibus, præ cæteris hujus Oræ Oppidis, longè commodiſſimam arbitramur; Quod ipſum tamen iis dijudicandum relinqui-

Digitized by Google

Ann. D. 1597. 39. Eliz. Reg.

mus, qui ſitum loci & reliqua quæ Commerciis exercendis ſubſervire poterunt jam olim cognovere.

Illuſtriſſimas itaque Generoſ. & Nob. Amplitudines veſtras omni ſtudio atque opera rogamus & obteſtamur ut ad *Sereniſſimam ſuam Majeſtatem* aditum atque acceſſum noſtris benignè patefacere, & expediundæ rei manus ſuas auxiliatrices porrigere dignentur; quod ſi fiat, *Illuſtriſſimæ Gener. ac Nobil. Amplitudines veſtræ* Nos noſtramque Rempublicam multis numeris ſibi devinctos reddent.

Groningæ Friſiorum, pridie Cal. Novemb. 1597.

Illuſtriſſimarum Generoſ. Nob. Amplitudinum veſtrarum, ſtudioſiſſimi

CONSULES, SENATUS & TRIBUNI PLEBIS *Civitatis Groningenſis.*

---

* XVI. 327.

* *Dux Sclewigæ ad Reginam, ſuper Edicto Imperatoris contra Mercatores Gentis Anglicanæ.*

Bibl. Cotton Galba D. 13. fol. 290.

SErenisſima & Potentisſima Regina Domina Conſanguinea pluriùm obſervanda & charisſima, Regiæ Serenitati veſtræ divinitus incolumi valetudine protectæ, ut ex animi ſententia eveniant univerſa, ſincerè precamur, & eidem Officia noſtra amanter atque ſtudiosè deferimus.

Edictum à Sacrâ *Ceſareâ Majeſtate* promulgatum eſſe, quo, denunciatis Pœnis gravibus, præcipitur ut Anglicani Negotiatores, poſt trimeſtre ſpatium elapſum, è Finibus Imperii Germanici excedant, nobis jampridem innotuit; Exemplum etiam Edicti illius poſteà Nuncius publicus nobis æque ac aliis Imperii Ordinibus exhibuit:

Ad ejus quidem Edicti obſervationem Nos obligari agnoſcimus, quatenus Sacro Imperio Romano Fidelitate obſtringimur, & Auguſtiſſimo Imperatori Obedientiam obnoxiam, ratione Ducatuum noſtrorum, qui ad Imperium ſpectant, debemus;

Hanc autem *Regiæ Serenitatis veſtræ* Subditis Mandatam autoritate Cæſareâ emigrationem cedere Incommodo facile conjicimus, habituri profectò eſſent Regii Subditi nos propenſiſſimos in curandis ipſorum Oportunitatibus, & amoliendis Detrimentis, ſi talis foret cauſæ facies, ut per nos illi difficultatibus, quæ cum publicata exterminatione ſunt conjunctæ, ſublevari poſſint; profitemur enim *Regiæ Serenitati veſtræ* non vulgariter nos devinctos eſſe ob Gratificationes, non unius generis, nobis ſæpenumero præſtitas, ac è ſingularis benevolentiæ erga Nos affectione profectas; ut, ſi liceat per occaſionem *Regiæ Serenitati veſtræ* mutuò obſequia noſtra mente gratâ probare, vel etiam in Regios Subditos conferre quid beneficii noſtri, unde ad eos redire queant Emolumenta ampliſſima, recuſare hoc minimè nos oporteat.

Veremur autem id, quod amicè petitur in præſentia (ut, nimirùm, differatur Negotium Dimiſſionis Subditorum Regiorum) nè in Nobis modò ſit ſitum; tum expetita prorogatio longioris Moræ, ultra tempus præſtitum, à noſtro arbitrio haud dependeat, reſpectu ſaltem illorum Ducatuum noſtrorum qui Imperio ſubjacent; interim nihil eorum nos detractare, quæ tum Subditis Regiis ex uſu futura, tum vel maximè *Regiæ Serenitati veſtræ* grata acceptaque accidere intelligimus, *Regia Serenitas veſtra* ut perſpiciat per Literas, citra cunctationem, poſt redditas illas quæ à *Regiâ Serenitate veſtrâ* ad nos ſunt perſcriptæ, confectas, quarum exemplum his conjunximus, *Sacræ Cæſareæ Majeſtati* ſubmiſſè exponere *Regiæ Serenitatis veſtræ* rogatum, adductis nobis non abs re & ſine ſpe fructûs viſum fuit, quæ in Nos & noſtrorum Principatuum Incolas præcipitatâ executione redundatura ſunt, quaſi Præcepta cogitatu Incommoda & Pericula; quam commemorationem profuturam judicamus, vel ad mitigandum Mandati *Cæſarei* rigorem, vel excuſationem noſtram, ſi in Regionibus noſtris, extra Imperium ſitis, Negotiationis exercitium liberum vicinis Populis permittatur: Si quid amplius erit, in quo illibatâ Fide noſtrâ & Officio ſalvo, ſtudium Gratificationis noſtrum declarare poterimus, operam defugiemus nullam, optimæ erga Nos voluntati *Regiæ Serenitatis veſtræ* debitam, quam ut *Præpotens Deus*, in ſtatu Gubernationis felice ſalvam rectèque valentem diutiſſimè tueatur, ex animo optamus.

Data ex *Arce noſtrâ Gottorpianâ*, Calendis Decembris, Anno Domini 1597.

Johannes Adolphus, Dei Gratia, *Electus Epiſcopus Lubicenſis, Hæres Norwagiæ, Dux Sleſwigæ Holſatiæ Stormariæ & Dithmarſiæ, Comes Oldenburgi & Delmenhorſtæ.*

JOANNES ADOLPHUS DUX *S. Holſatiæ.*

Dorſ.

Sereniſſimæ ac Potentisſimæ Principi Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginæ *Chriſtianæ Fidei Defenſori Dominæ & Conſanguineæ noſtræ charisſimæ.*

---

* XVI. 328.

* *Dux Brunſwicenſis ad Reginam ſuper Edicto antedicto.*

Bibl. Cotton Galba D. 13. fol. 200.

INclyta Sereniſſima ac Potentisſima Regina Domina Clementisſima. Literæ *Regiæ Majeſtatis veſtræ* xvii, Octobris ob mandatum à *Sacra Cæſarea Majeſtate* Domino meo clementiſſimo contra *Regiæ Majeſtatis veſtræ* Subditos in Sacro Romano Imperio negotiantes, nuper emanatum, ad me, Datæ quinto proximi elapſi Menſis Novembris, mihi redditæ ſunt; quas debita cum reverentia accepi, perlegi, & ex his ac paulo ante ex Copia prædicti Cæſarei Mandati, per Nuncium Cameræ Imperialis inſinuata, non quidem ſine animi afflictione, Proſcriptionem prænominatorum *Regiæ Majeſtatis veſtræ* Subditorum cognovi; qua de re mihi antea cùm Comitiis Imperii, etiam ad ea vocatus, nec intereſſe, nec ad hæc cum Conſanguinei mei, in peculiari cum ipſis factâ tranſactione, hoc onus in ſe ſuſceperint, meos mittere ſoleam, nihil conſtitit; Quamobrem, proculdubio, hac in re *Regia Majeſtas veſtra* me optime excuſatum habebit, nec quicquam mihi imputabit, quod etiam obnixè rogo ac peto. Ann. D. 1597. 40. Eliz. Reg.

Et quamvis, tanquam Subditus ac Vaſallus Sacri Romani Imperii ſæpedicto mandato Cæſareo parere ac obtemperare omninò obligatus ſim, cùm tamen quanto incommodo *Regiæ Majeſtati veſtræ* ejuſque Subditis hoc cedat haud me lateat, meque quantum illibata Sacræ Cæſareæ Majeſtatis ac Sacro Romano Imperio debitâ fide poſſum, ad Regiæ Majeſtatis veſtræ ejuſque Subditorum commoda promovendum obſtrictum agnoſcam; & ad id ſemper promtus ac paratus ſim omnem operam, quantum potero, ac mihi licebit, daturus ſum, ut ſaltem mitigatio iſtius Mandati, ſi non aliud impetrari queat; Cui bono etiam ſtatim acceptis ac lectis Regiæ Majeſtatis veſtræ Literis ad quorundam præcipuorum Sacri Romani Imperii Principum Conſiliarios, qui Comitiis Imperii ac Conſultationi ejuſmodi Negotiorum publicorum intereſſe & adhiberi ſolent, ſcripſi, eorumque conſilia hac in re petii, quæ aut præter exſpectationem meam ad hunc uſque diem nondum accepi; idque in cauſa fuit quòd citius ad Regiæ Majeſtatis veſtræ Literas non reſponderim; Quapropter, ut ob hanc quoque moram Regia Majeſtas veſtra me excuſatum habeat, etiam atque etiam peto: nec dubito quin Regia Majeſtas veſtra etiam ex his juncta copia Literarum mearum quas ante triduum, cum intellexeram Cognatum & Affinem meum cariſſimum Dominum *Johannem Adolphum Ducem Holſatiæ*, pro mitigatione, aut ſaltem prorogatione executionis ſæpedicti Cæſarei Mandati, ad Sacram Cæſaream Majeſtatem ſcripſerit ad Præſidem Conſilii Imperialis Aulici (ut vocatur) cum in hoc de ejuſmodi cauſis tractari ac deliberari ſolere ſciam, propriâ meâ manu ſcriptas dedi, & Nuncio, qui cum prædictis Cognati & Affinis mei Literis, *Pragam* ablegatus eſt unà cum his eo perferendas atque ibidem reddendas tradi curavi; nec non ex ſermone cum Magiſtro Curiæ Negotiatorum Anglicorum hîc in Arce mea habito, de quo puto ipſe ad Regiam Majeſtatem veſtram perſcripſerit, cognoſcere poſſit quomodo erga ipſam ejuſque Subditos affectus, & quod ad omnia Officia ipſi grata, mihique poſſibilia, ſemper promptus atque paratus ſim, quod impoſterum quoque facto ipſo præſtare quàm verbis prolixè polliceri malo: Et DEUM OPTIMUM MAXIMUM ſupplex oro, ut Regiam Majeſtatem veſtram quàm diutiſſimè in optimo ſtatu, florentem ac incolumem conſervet; Me Meoſque in Gratiam Regiæ Majeſtatis veſtræ ſubmiſsè commendans.

Datæ in *Arce noſtra Harburgo*, viceſimo primo Die Menſis Decembris, Anno 1597.

Regiæ Majeſtatis veſtræ

Studioſiſſimus,

OTTO *Dei beneficio Brunſvicenſium & Luneburgenſium Dux.*

OTTO DUX BRUN. & LUNENB.

---

* XVI. 329.

* *Dt Regali Aſſenſu ad Conſtitutiones Eccleſiaſticas.*

Ann. D. 1598. *Pat.* 40. *Eliz. p.* 5. *m.* 16.

REgina omnibus ad quos, &c. Salutem.

Cùm Nos, Auctoritate noſtrâ Regiâ, per Breve noſtrum, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, *Johanni Archiepiſcopo Cantuarienſi* directum, gerens Datum viceſimo tertio Die Menſis Auguſti, Anno Regni noſtri triceſimo nono, dicto *Archiepiſcopo* mandaverimus, eidemque licentiam conceſſerimus, quòd convocari faceret ſingulos Epiſcopos ſuæ Provinciæ, ac Decanos Eccleſiarum Cathedralium, necnon Archidiaconos, Capitula & Collegia, totumque Clerum cujuſlibet Diœceſis ejuſdem Provinciæ, ad comparendum coram eo, certis Locis & Temporibus in dicto Brevi expreſſis, ad tractandum conſentiendum, & concludendum ſuper quibuſdam arduis & urgentibus Negotiis in dicto Brevi mentionatis,

Cùmque prædictus *Archiepiſcopus*, Epiſcopi, & reliquus Clerus, in dicto Brevi mentionati, juxta Tenorem ejuſdem Brevis, convenerint Diebus & Locis ad hoc ipſum juxta Breve prædictum deſignatis, ibidem inter ſe certa quædam Capitula ſive Conſtitutiones, ad Rem Eccleſiaſticam imprimis pertinentia, ex noſtra Licentia tractaverint, ac de & ſuper eiſdem conſenſerint, eaque noſtræ Regiæ Majeſtati humiliter obtulerint, petentes ut Nos eiſdem Capitulis ſive Conſtitutionibus Aſſenſum noſtrum Regium præberemus, juxta formam cujuſdam Statuti ſeu Actûs Parliamenti, Nobiliſſimi & Clariſſimi noſtri Patris, *Regis Henrici Octavi*, Anno Regni ſui viceſimo quinto, ſuper ea re editi, eademque Auctoritate noſtrâ Regiâ confirmaremus, quorum Capitulorum ſive Conſtitutionum Tenor ſequitur in hæc verba;

CAPITULA SIVE CONSTITUTIONES ECCLESIASTICÆ, per Archiepiſcopum Epiſcopos & reliquum Clerum Cantuarienſis Provinciæ, per Breve Regium in Convocatione ſive Synodo congregatos, inchoatâ LONDINI viceſimo quinto Die Menſis Octobris, Anno Domini milleſimo quingenteſimo nonageſimo ſeptimo, juxta formam Brevis prædicti, tractata, Regiæque Majeſtati

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 40 Eliz. Reg.

jestati per eosdem humiliter oblata, cum Petitione ut eadem Regia Majestas eisdem Assensum suum Regium præberet, juxta formam cujusdam Statuti sive Actûs Parliamenti in ea parte antehac editi, eaque Auctoritate suâ Regiâ confirmaret;

Ut Homines idonei ad Sacros Ordines & Beneficia (uti vocant) Ecclesiastica admittantur.

PRIMO, Cautum est, nè quis posthac ad Sacros Ordines suscipiatur, qui non eodem quoque tempore Præsentationem sui ipsius ad Beneficium aliquod, intra Diœcesim sive Jurisdictionem ejusdem Episcopi à quo Sacros Ordines petit, tunc vacans exhibuerit; vel qui non eidem Episcopo certum verum & indubitatum Certificatorium attulerit de Ecclesia aliqua intra Diœcesim sive Jurisdictionem dicti Episcopi, in qua Curæ Animarum inservire possit; vel qui in aliqua Cathedrali aut Collegiata Ecclesia, vel Collegio Cantabrigiensi aut Oxoniensi non fuerit constitutus; vel saltem qui ab eodem Episcopo Beneficium aliquod sive ad Curiam (uti vocant) inserviendam, tunc etiam vacantem, non sit mox admittendus;

Deinde, nè quis Episcopus posthac aliquem in Sacros Ordines cooptet, qui non ex sua ipsius Diœcesi fuerit; nisi vel ex altera nostratium Academiarum prodierit; vel nisi Literas, ut loquuntur, Dimissorias ab Episcopo cujus Diœcesanus existit, attulerit, & vicesimum quartum Ætatis suæ Annum jam compleverit, ac etiam in altera dictarum Academiarum Gradum aliquem Scolasticum susceperit; vel saltem, nisi Rationem Fidei suæ, juxta Articulos illos Religionis in Synodo Episcoporum & Cleri approbatos, Latino Sermone reddere possit; adeò ut Sacrarum Literarum testimonia, quibus eorumdem Articulorum Veritas innititur, recitare etiam valeat; ac ulteriùs de Vita sua laudabili & Morum integritate Literas Testimoniales, sub Sigillo vel alicujus Collegii Cantabrigiensis aut Oxoniensis, ubi antea Moram fecerit, vel alicujus Justiciarii ad Pacem Dominæ Reginæ conservandam assigna-
* XVI. 330. ti, unà cum Subscriptione & Testimonio aliorum * Proborum & Fide dignorum Hominum ejusdem Parochiæ, ubi per tres Annos ante proximò elapsos commoratus est, exhibeat; utque sacri hii Ordines Diebus tantummodò Dominicis ac Festivis, idque publicè ac tempestivè, in Ecclesia ubi Episcopus moram traxerit, conferantur:

PROVISO semper ut utriusque Academiæ Collegiorum Socii, qui suorum Collegiorum Statutis ad Sacros Ordines intra certum tempus suscipiendos tenentur, hoc Decreto, quantum ad Ætatem attinet, non obligentur:

Quòd si verò aliquis Episcopus aliquem ad Sacros Ordines admiserit, qui prædictis Qualitatibus non sit præditus, is per Archiepiscopum, assidente sibi in hac parte uno alio Episcopo, ab Ordinatione Ministrorum & Diaconorum per integrum Biennium suspendatur; ac eam præterea Pœnam incurrat, quæ de Jure in ejusmodi Episcopos, qui ad Ordines Ecclesiasticos sine Titulo aliquem promovebunt, statuitur; ad hæc nè quis Episcopus aliquem in Beneficium (uti vocant) instituat, nisi qui prædictis Conditionibus ornatus fuerit; si verò Curia de Arcubus aut Audientiæ, per viam duplicis Querelæ, seu alio quovis modo contra Episcopum hac in parte agat, quia Homines minimè idoneos ac habiles admittere renuit, tunc licebit Archiepiscopo, vel Auctoritate propriâ, vel Gratiâ speciali ab Regia Majestate impetratâ, ejusmodi Processus amputare, quo laudabilis Episcopi industria debitum eâ ratione sortiatur effectum:

Denique, ut quolibet Anno ad Festum Sancti Michaelis Archangeli, vel infra sex Hebdomadas idem Festum subsequentes, unusquisque Episcopus Numerum, Nomina, Gradus & Qualitates eorum omnium, quos in Sacros Ordines vel in aliqua Beneficia eodem Anno præcedente promoverit, ad Archiepiscopum transmittat.

De Beneficiorum Pluralitate cohibenda.

Quòd nemini imposterùm Facultas sive Indulgentia concedetur de pluribus Beneficiis simul retinendis, nisi hujusmodi tantum qui pro Eruditione sua & maximè digni, & ad Officium suum plenius præstandum maximè habiles & idonei censebuntur; nimirum, ut is, qui hujusmodi Facultate fruiturus est, sit ad minimum Artium Magister, & publicus ac idoneus Verbi Divini Concionator; ita tamen ut, idoneâ etiam Cautione obstrictus, teneatur de personali sua Residentia in singulis Beneficiis per bonam Anni cujusque partem facienda; & quòd ejusmodi Beneficia triginta Milliarium Spatio ad summum non distent ab invicem; denique quod idoneum Curatum habeat, qui Plebem ejus Parochiæ in qua non residebit instituat ac informet, modò Facultates ejusdem Beneficii talem commodè sustinere posse Archiepiscopo vel ejus Diœceseos Episcopo videbuntur, ut Beneficiati in his Beneficiis Curatis Hospitalitatem excerceant:

Quoniam Ecclesiarum Cathedralium Canonici *sive* Præbendarii *Ecclesiastica Beneficia Curata alibi sæpiùs possident, & tamen prætendentes se, ratione Præbendarum suarum, à Residentia in Curatis Beneficiis liberos & immunes, ad Cathedrales convolant, ibique moram faciunt longiorem, unde nec Curæ Parochianorum illis commissæ satis prospicitur, nec Pauperes Domi suæ (sicuti difficultas hujus temporis exigit) alantur atque sustentantur;*

Idcirco Nos, huic Malo providere desiderantes, decernendum censemus ut omnes & singuli *Canonici* sive *Præbendarii*, qui Beneficia Curata unum sive duo obtinent, nec Residentiarii necessarii in suis Ecclesiis Cathedralibus existunt, ultra tempus quo in Cathedralibus residere tenentur, à Beneficiis suis Curatis, prætextu Præbendarum, se non absentent; Et si aliqui eorum, qui ad necessariam Residentiam in Ecclesiis Cathedralibus non tenentur, ultra tempus unius Mensis aliquo Anno in Ecclesia illa Cathedrali Moram traxerint, eos arctari volumus ad Familiam in Beneficio suo Curato, non obstante Morâ in Cathedrali, alendam, & Hospitalitatem excercendam toto reliquo tempore quo à Curato abfuerint: Ann. D. 1598. 40. Eliz. Reg.

Quod autem ad eos attinet qui ad Residentiam in Ecclesiis Cathedralibus faciendam per Ordinationes illius Ecclesiæ obligantur, & communis Dividentiæ Participes sunt, eos ita inter se Anni tempora partiri volumus, quoad Residentiam in Cathedralibus habendam, ut eorum aliqui in Ecclesiis illis semper adsint & personaliter resideant; ac quo hæc omnia melius peragantur, Episcopi vel alii, ad quos per Ecclesiæ Statuta vel Ordinationes pertinet, in suis respectivè Ecclesiis diligenter providebunt, ut *Decani* & *Canonici* in Ecclesiis Cathedralibus suis vicibus Conciones habeant; cùm Beneficium propter Officium * conferri debeat, æquum * XVI. existimamus ut Ecclesiarum Cathedralium *Decani* & *Canonici* 331. omnes & singuli, qui in sacris Ordinibus sunt constituti, & ad Conciones habendas in Ecclesiis suis Cathedralibus de Jure, Statutis, Ordinationibus, aut laudabili Consuetudine illius Ecclesiæ, tenentur, in Personis suis propriis eas præstant, nec Vicaria in ea re opera utantur, nisi ex causa Ægritudinis aut aliâ legitimâ impediti, Concanonicum suum, vel alium in Theologia eruditum, ac ad concionandum Auctoritate sufficienti approbatum, suâ vice substituant: quod si qui hujusmodi *Decani* & *Canonici* Officium eâ in re neglexerint, per Episcopum, vel eos ad quos Jurisdictio pertinet, quoad se debitè correxerint, suspendantur.

De moderandis Indulgentiis pro celebratione Matrimonij que trina Bannorum Denunciatione.

QUANDOQUIDEM honestæ claræ ac illustris Conditionis Homines, sive urgente aliquâ necessitate, sive aliis non contemnendis rationibus, Matrimonium aliquando celebrandi Causas habere possunt, Facultate sibi de Bannis Matrimonialibus, aut non omninò aut semel iterumve denunciandis, indultâ, sine aliquo gravi Scandalo seu Detrimento; idcirco, ad evitanda generaliter quæ in hac parte notantur Incommoda, visum est caveri nè ullæ Facultates sive Indulgentiæ de celebrando absque Bannis Matrimonio concedantur, nisi idonea Cautio prius sub hisce Conditionibus ineatur; *Primò*, quòd nullum postea constabit Impedimentum Præcontractûs, Consanguinitatis, Affinitatis, vel ullius alterius legittimæ Causæ cujuscumque ratione; *Secundò*, quòd, eo tempore quo ejusmodi Facultas sive Indulgentia concedetur, nulla Controversia, Lis seu Querela mota est, vel dependet coram aliquo Judice Ecclesiastico aut Civili de ejuscemodi legitimo Impedimento Matrimonii inter hujusmodi Personas contrahendi aut contracti; ac *Tertio*, quòd ad Nuptiarum Solempnizationem non accedent, nisi assensu & expresso Consensu Parentum sive Tutorum priùs impetrato; & ulterius quòd Matrimonii Celebratio publicè ac tempestivè in facie Ecclesiæ fiet; cujus quidem Cautionis Formula seu Exemplar in Scriptis concipietur, ac unicuique Episcopo in sua cujusque Diœcesi imitanda proponetur; præterea adjiciendum putamus, ne cuiquam liceat, Episcopalem Dignitatem non obtinenti (Commissario ad Facultates, ac Vicariis Generalibus Archiepiscopi & Episcoporum, Sede plenâ & Sede vacante, Custodibus Spiritualitatis, ac Ordinariis Episcopalem Jurisdictionem de jure exercentibus, in suis Jurisdictionibus respectivè exceptis) Licentiam celebrandi Matrimonia sine Bannis concedere; ea verò duntaxat per se ac sub Manuum suarum subscriptione, non per Deputatos aut Surrogatos suos, nec aliis quàm suæ Jurisdictionis Subditis, concedatur, nulli autem cujuscumque Sexûs, Dignitatis aut Ordinis, in Parentum seu Gubernatorum Cura & Regimine existenti, nisi prius constiterit de expresso consensu Parentum, vel Gubernatorum suorum si fortè Parentes excesserint è vita, idque Parentum significatione aut Gubernatorum Judici personaliter factâ, vel Chirographis ipsorum, quibus fidem habendam esse non putamus nisi per Nuncios honestæ conditionis & famæ illæsæ mittantur, qui fidem faciant se de Parentum aut Gubernatorum manu Chirographa hujusmodi recepisse, veris Nominibus ac Cognominibus per hujusmodi Nuncios designandis, cujus Chirographi exhibitionis ac Juramenti per Nuncium præstiti Actum conscribi volumus, nec verò aliis concedantur hujusmodi Indulgentiæ, quàm illustris & claræ conditionis Hominibus, nisi urgens necessitas intercesserit, eaque Judici cognita fuerit; præterea in ipso Dispensationis sive Licentiæ tenore, Ecclesia habitationis sive commorationis alterius contrahentium vel Parentum & Gubernatorum suorum exprimatur, & tempus Diei etiam congruum, nempe, inter horas octavam & duodecimam ante Meridiem assignetur; nec, sine Indulgentia à competente Judice concessa, Minister aliquis Matrimonium celebret nisi trinâ Bannorum Denunciatione, legittimo intervallo interveniente, sub Pœnâ Constitutionibus Provincialibus præscripta; PROVISO semper quòd quicumque contra hanc Ordinationem deliquerit, ab executione Officii per Superiorem per Sex integros Menses suspendetur, & Licentia hujusmodi viribus carebit, & pro nulla, quoad Pœnam Personis clandestinas Nuptias celebrantibus imponendam, habebitur.

* *De Sententiis Divortii non temere ferendis.* * XVI. 332.

ET quia Matrimoniales Causæ inter Majores hucusque semper habitæ fuerint, idcirco, cùm de Matrimoniis in Judiciis discepratur, cautiùs agi oportet, præsertim verò cùm Matrimonium in Ecclesia Solempnizatum prætextu aliquo separari vel nullum pronunciari postuletur. Æquum igitur visum est primùm ut, in hujusmodi Divortiorum & Nullitatis Matrimonii Processibus, deliberatè procedatur, ac quantum fieri poterit rei Veritas Testium Depositionibus aliisque Probationibus legitimis eruatur, nec Partium confessioni (quæ in hiis causis sæpe fallax est) temerè con-

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 40 Eliz. Reg.

fidatur; tum ut nullæ posthac Sententiæ, vel Separationis à Thoro & Mensa, vel Nullitatis Matrimonii ferantur, nisi publicè, ac pro Tribunali, & de Scientia & Consensu vel Archiepiscopi infra Provinciam suam, vel Episcopi infra propriam Diœcesim, Decani de Arcubus, Judicis Audientiæ Cantuariensis, aut Vicariorum Generalium, aliorumve Officialium Principalium, vel, Sede vacante, Custodum Spiritualitatis, aut aliorum Ordinariorum quibus de jure competit, in suis respectivè Jurisdictionibus ac Curiis, atque inter suæ Jurisdictionis Subditos tantùm; deinde ut in Sententiis, quando ad Separationem Thori & Mensæ tantùm interponuntur, Monitio & Prohibitio fiat, ut à paribus ab invicem segregatis castè vivatur, nec ad alias Nuptias alterutrâ vivente convoletur; denique, quo postremum illud firmius observetur, Sententia Separationis non antea pronunciabitur quàm, qui eam postulaverint, Cautionem Fidejussoriam sufficientem interposuerint se contra Monitionem & Prohibitionem nihil commissuros; Judex autem, qui Sententiam Separationis seu Divortii tulit, & Præmissa omnia non præstiterit, per tres integros Menses ab executione Officii sui per Diœcesanum suspendetur; & Sententia Separationis, contra formam prædictam lata, pro nulla ad omnem juris effectum habebitur, acsi omninò lata non fuisset.

De Excessibus circa Excommunicationem reformandis.

Quia Excommunicationis usus in Ecclesia perpetuæ Legis Vigorem jam obtinuerit, atque in omni Jurisdictione Ecclesiastica excercenda hucusque retinetur; ideò, absque grande mutatione totius ejusce Jurisdictionis & plurimorum hujus Regni Legum innovari vel alterari nequit; nihilominus, ut Excommunicatio, quæ Auctoritatis ac Disciplinæ Ecclesiasticæ quasi Nervus quidam ac Vinculum habenda est, ad pristinum suum usum, Decus & Dignitatem reducatur, cautum est ut, quotiescumque Censura ista in immediatam Pœnam cujusvis notoriæ Hæreseos, Schismatis, Simoniæ, Perjurii, Usuræ, Incestûs, Adulterii, seu gravioris alicujus Criminis venerit infligenda, Sententia ipsa vel per Archiepiscopum, Episcopum, Decanum, Archidiaconum vel Præbendarium, modò Sacris Ordinibus & Ecclesiasticâ Jurisdictione præditus fuerit, in propriâ Personâ pronunciabitur, unà cum ejusmodi frequentia & assistentia quæ ad majorem rei Auctoritatem conciliandam conducere videbitur; denique quòd unusquisque Vicarius Generalis, Officialis, seu Commissarius, qui Ordines Ecclesiasticos non susceperit, eruditum aliquem Presbiterum sibi accersat & associabit, qui sufficienti Auctoritate, vel ab ipso Episcopo in Jurisdictione sua, vel ab Archidiacono, Presbitero existente, in Jurisdictione sua, munitus, idque ex præscripto ipsius Judicis tunc præsentis Excommunicationis Sententiam pro Contumacia denunciabit; Nolumus etiam ut, sicut constitutum est ejusmodi Excommunicationem per Ministrum Ecclesiæ denunciari, ita ipse Judex de Absolutione ipsius Rei, post Satisfactionem suam peractam, eundem Ministrum certiorem faciet, qui eandem Absolutionem Populo publicè denunciabit, ac interim quòd benè licebit dicto Ministro Reum à Sacris arcere & repellere, tanquam in Ecclesiam minimè recipiendum, donec ejusmodi Certificatorium ab ipso Judice exhibuerit.

* XVI. 333.

* *De Recusantibus & aliis Excommunicatis publice denunciandis.*

Curent Ordinarii Locorum ut, tam Excommunicati ex eo quod divinis Precibus infra hoc Regnum Angliæ, publicâ Auctoritate stabilitis, interesse pertinaciter recusaverint, quàm ii etiam qui propter aliam quamcumque Causam legitimam Excommunicationis Sententiâ innodati fuerint, nisi infra tres continuos Menses post latam Excommunicationis Sententiam se emendaverint, & Absolutionis Beneficium obtinuerint, singulis sex Mensibus sequentibus in Ecclesia, tum Parochiali tum etiam Cathedrali, Diœcesis in qua habitant, pro Excommunicatis publicè denuncientur; teneantur etiam Ordinarii prædicti de Præmissis omnibus & singulis quolibet Anno, infra Festa Sancti Michaelis & Natalis Domini, Archiepiscopum hujus Provinciæ in Scriptis certiorem facere.

De moderanda solennis Pœnitentiæ Commutatione.

Ne quæ fiat posthac solennis Pœnitentiæ Commutatio, nisi rarioribus gravioribusque de Causis, atque adeò cùm ipsi Episcopo constiterit eam esse ad Reum reconciliandum & reformandum saniorem & tutiorem rationem; deinde quòd Mulcta illa pecuniaria, vel in relevamen Pauperum ejusdem Parochiæ, vel in alios pios Usus, erogetur, idque Ecclesiæ solempniter & fideliter approbetur & innotescat: quod si verò Crimen fuerit notorium ac publicum, Reus ipse, vel in propria sua Persona publicè in Ecclesia Pœnitentiam suam minimè fictam profitendo, læsæ Ecclesiæ satisfaciet, vel Ecclesiæ Minister, in præsentia ipsius Rei, palàm à suggestu ejus Submissionem, & Pœnitentiæ suæ coram Ordinario suo peractionem, atque etiam in veræ suæ Resipiscentiæ testimonium, quantam Pecuniarum Summam in Usus supradictos erogandam reddiderit denunciabit: quicunque verò absque Episcopi Diœcesani notitia Pœnitentiam commutaverit, aut Pecuniam, ratione Commutationis hujusmodi solutam, in alios Usus quàm supra est expressum converterit, vel aliter præsentem hanc Constitutionem violaverit, is ab executione Officii sui per eundem Diœcesanum per tres integros Menses suspendetur.

Ann. D. 1598. 40. Eliz. Reg.

De Feodis quæ Officiariis Ecclesiasticis & eorum Ministris debentur.

Cautum insuper volumus, quòd neque alia, neque majora Feoda ab Episcopo, Ordinario, Archidiacono, vel eorum Ministris deinceps ulla de causa percipiantur, quàm ea quæ ineunte hoc Regnum Regiâ nunc Majestate percipi solebant; quodque Tabula quædam, singulorum hujusmodi Feodorum Summas continens, in quolibet Consistorio, ante Festum S. Johannis Baptistæ proximè venturum, figatur, cujus Exemplar, manu ipsius Ordinarii subsignatum, intra tempus prædictum, ad Archiepiscopum transmittetur: jam verò, quia Dubium esse potest quænam certa Feoda, pro singulis Negotiis expediendis, in singulis respectivè Foris Ecclesiasticis Quadraginta abhinc Annis percipiebantur, nisi quæ Usus frequentior succedentibus ab eo tempore Annis monstraverit atque approbaverit; ideò decernendum putamus ut, citra ultimum Diem Mensis Maii proximè sequentem, Episcopus quilibet, vel, Sede aliquâ Episcopali vacante, Custos Spiritualitatis ibidem, curet Tabulam, manu Jus-dicentis ejusque Registrarii subscriptam, publicè figi, vel in loco quolibet ubi Jus ab illo dicetur, vel aliàs publicè in ejusdem Jurisdictionis Archivo, ita ut quivis ejus Tabulæ inspiciendæ facultatem habeat; Quæ quidem Tabula in se continebit separatas Summas singulorum Feodorum, quæ, tam à Judice quàm à singulis aliis Officiariis ac Ministris ejusdem Curiæ, frequentiùs ac usitatiùs ab initio Regni dictæ Serenissimæ Reginæ, usque ad decimum octavum Majestatis suæ Annum percipi consueverunt: curabit præterea quilibet Episcopus, vel, Sede vacante, Custos Spiritualitatis, ut quilibet Judex hujusmodi, citra ultimum Diem præfati Mensis Maii, Episcopo suo, vel Custodi Spiritualitatis, fidele & autenticum Exemplar Tabulæ Feodorum Præmissorum in Archivis Episcopi custodiendum tradat; qui verò contrafecerit, is ab executione Officii sui, per Ordinarium suum immediatè * superiorem, eo usque suspendetur, donec Præmissa modo & formâ superiùs specificatis perfecerit; quorum omnium Exemplarium singuli Episcopi Provinciæ Cantuariensis, vel Custodes Spiritualitatis, fidele & autenticum Instrumentum, in Pergameno conscriptum, ad Archiepiscopum, citra ultimum Diem Mensis Octobris proximè futurum, transmittent; Pœna verò cujuscumque Officiarii ac Ministri, majora Feoda quàm quæ in hujusmodi Tabulis respectivè exprimentur Præcipientis, Suspensio erit per Sex Menses ab Executione Officii sui per Ordinarium suum infligenda, vel, Ordinario negligente, aut id facere omittente, per Archiepiscopum, qui alium Delinquentis loco interim deputabit; Proviso semper quòd si alicubi Dubium fuerit quæ Feoda, usque ad prædictum decimum octavum *Regiæ Majestatis* Annum, usitatissimè præcepta fuerint, tum ea Feoda pro legitimis habebuntur quæ, per *Archiepiscopum Cantuariensem* sub Manûs suæ Subscriptione, approbabuntur; nisi Statuta hujus Regni Angliæ jam ante edita alia in quocumque casu Feoda expressè præstituerunt; Proviso insuper quòd neque Archiepiscopo, neque Episcopo, vel directè vel indirectè, aliquam Pecuniarum Summam pro admittendis ad Sacros Ordines Hominibus accipere licebit, idque sub Pœna Juris.

* XVI. 334.

De Excessibus Apparitorum reformandis.

Præterea, quoniam *Excessibus & Gravaminibus, quæ per Apparitores* inferri dicuntur, Remedium cupimus adhibere opportunum, videtur ut Apparitorum multitudo quantum fieri poterit restringatur; non igitur licebit Episcopis vel Archidiaconis, eorumve Vicariis seu Officialibus, aliisque inferioribus Ordinariis deputare, & habere plures Apparitores Jurisdictionibus suis respectivè inservientes, quàm ante Viginti Annos præteritos vel ipsi vel Prædecessores sui habere consueverunt; qui omnes per Se suum fideliter exequantur Officium, nec per Nuncios aut Substitutos, quocumque quæsito colore, suâ vice mandatorum Executiones demandent aut permittant, nisi ex causa ab Ordinario illius loci prius cognita & approbata; tum, ut *Promotorum* Officii vel *Denunciatorum* Personas omninò non sustineant, Feoda ampliora vel majora, quàm quæ hiis Constitutionibus superiùs statuuntur, non exigant; quòd si pluries quàm superiùs est expressum Deputati, vel illorum aliqui Præmissa violaverint, Deputantes, si Episcopi existant, moniti per Superiorem, Supernumerarios dimittant; inferiores verò Episcopi Ordinarii ab executione Officii suspendantur donec hujusmodi Deputatos amoverint; Deputati autem ipsi ab Apparitorum Officio moveantur perpetuò, &, si amoti non desistant, tanquam Contumaces Canonicis Censuris coherceantur: præterea, in Causis Officii & Correctionis, neque fiant Citationes generales, quæ vulgò quorum nomina dicuntur, nisi Partes citandæ, veris nominibus expressis, per Registrarium in ipsa Schedula, Citationi annexa, & Sigillo munita, scribantur, eademque Schedula Jus-dicentis Manu subscribatur, sub Pœna Coertionis Ecclesiasticæ per Diœcesanum delinquenti infligenda.

De Registris in Ecclesiis Salvæ Custodiæ committendis.

Et quia Registra in Ecclesiis (quorum permagnus usus est) fideliter volumus custodiri; *Primum*, statuendum putamus, ut in singulis Visitationibus admoneantur Ministri & Oeconomi Ecclesiarum de Injunctionibus Regiis ea in re diligentiùs observandis; *Deinde*, ut Libri ad hunc usum destinati, quo tutiùs reservari & ad Posteritatis memoriam propagari possint, ex Pergameno, Sumptibus Parochianorum, imposterùm conficiantur: iisque non modò, ex veteribus Libris Cartaceis transumpta, Nomina eorum qui, regnante Sereniissimâ Dominâ nostrâ *Elizabethâ*, aut Baptismatis Aquâ abluti, aut Matrimonio copulati, aut Ecclesiasticæ Sepulturæ beneficio affecti sint, suo ordine, Sumptibus Parochianorum

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 40. Eliz. Reg.

norum inſcribantur; ſed eorum etiam qui imposterùm Baptizati vel Matrimonio conjuncti, aut Sepulti fuerint: ac, nè quid vel dolo commiſſum vel omiſſum negligenter redarguatur, quæ per ſingulas Hebdomadas in hiſce Libris inſcripta Nomina fuerint, ea, ſingulis Diebus Dominicis, poſt Preces matutinas aut veſpertinas finitas, apertè & diſtinctè per Miniſtrum legantur, Die ac Menſe, quibus ſingula geſta ſunt ſigillatim, adjectis: poſtquam autem Paginam aliquam integram multorum Nominum Inſcriptio
* XVI. 335. compleverit, tum Miniſtri tum Gardianorum ipſius Parochiæ * Subſcriptionibus volumus eam communiri; idemque in Transumptis ex veteribus Libris Cartaceis Paginis ſingulis fieri, ſed diligenti ac fideli prius habitâ collatione: neque verò in unius cujuſquam Cuſtodia Librum illum, ſed in Ciſtâ publicâ, eâque trifariam obſeratâ, reſervandum putamus; ita ut neque, ſine Miniſtro, Gardiani, nec, ſine utriſque Gardianis, Miniſter, quicquam poſſit innovare: *Poſtremum* eſt, ut Exemplar quotannis, cujuſque Anni, auctæ Nominum Inſcriptionis, ad Epiſcopi Diœceſani Regiſtrum, per Gardianos, infra Menſem poſt Feſtum Paſchatis transmittetur, & ſine Feodo ullo recipiatur, atque in Archivis Epiſcopi fideliter cuſtodiatur: quicumque verò in Præmiſſis eorumve aliquo deliquerit, is ut Delicti qualitas Jusque poſtulaverit puniatur.

Nos igitur dictis Capitulis ſive Conſtitutionibus, per Nos auditis lectis & diligenter conſideratis, quoniam eadem utilia eſſe Clero noſtro, totique hujus noſtri Regni Eccleſiæ profutura certò perſuaſum habemus; idcirco nos, de ſpeciali noſtrâ Gratiâ, certa Scientia & Motu noſtris, juxta formam Statuti ſeu Actûs Parliamenti prædicti, Capitulis ſeu Conſtitutionibus prædictis, ac omnibus & ſingulis in eiſdem contentis, prout ſuperius ſcribuntur, Aſſenſum noſtrum Regium præbuimus ac præbemus per Præſentes, eademque, per has noſtras Literas Patentes, ratificamus confirmamus ac ſtabilimus, ipſâque Capitula ſeu Conſtitutiones ab omnibus Regni noſtri Subditis utriuſque Provinciæ Cantuarienſis & Eboracenſis, quatenus eorum aliquem concernunt, diligenter exequenda ac obſervanda, Auctoritate noſtrâ Regiâ, proponimus promulgamus, & per has Literas noſtras Patentes ſic per eos obſervari & exequi præcipimus injungimus & mandamus.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo octavo die Januarii.

Per ipſam Reginam.

Ann. D. 1598. 40. Eliz. Reg.

Regina ad Marchionem Brandeburgenſem, ſuper Maritagio Filiæ ſuæ cum Rege Daniæ congratulatoria.

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 300.

ELizabetha, Dei Gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina* Fidei Defenſor, &c. Illuſtriſſimo Principi ac Domino, Domino *Joachimo Friderico Marchioni Brandeburgenſi Sacri Romani Imperii* ELECTORI, *Pruſſiæ Stetinenſium Pomeraniæ Caſſubiorum Vandalorum*, necnon in *Sileſia Craſnæ* DUCI, BURGRAVIO *Norinbergenſi*, *Rugiæque* PRINCIPI, Conſanguineo noſtro chariſſimo, Salutem rerumque proſperimarum feliciſſimum incrementum.

Illuſtriſſime Princeps Conſanguinee chariſſime,

Cùm Legationem ad *Sereniſſimum Regem Daniæ* Fratrem & Conſanguineum noſtrum chariſſimum congratulandi Gratiâ de Matrimonio, cum lectiſſima Filia veſtra nuper inito, hoc tempore inſtituamus; neque minor nobis ſit lætitiæ ratio ipſius *Celſitudinis veſtræ* reſpectu quod ſe Prognatam tanto Regi in Matrimonium feliciſſimè collocarit, eodem benevolentiæ Studio *Celſitudini* quoque *veſtræ* congratulandum duximus, atque ex animo congratulamur, Deumque enixè rogamus, ut Regale hoc Connubium diutiſſimè ſoſpitet atque ſecundet; Optimam verò in Nos noſtraque omnia animi propenſionem, Literis quas ad Nos *vigeſimo ſecundo Februarii* dedit, teſtatiſſimam gratam & acceptam habemus, cui quidem Regio favore noſtro omni ex parte reſpondere ita enitemur, ut facile intelligatur & veſtram & totius Familiæ veſtræ Amicitiam cordi Nobis ſemper futurum; interim verò, ſi *Celſitudinem veſtram* in Dania verſari contigerit, dum Nobilis ac Generoſus *Baro Zouche* è Primariis noſtris, vir ob præclaras animi virtutes Nobis dilectus, Legatione hac noſtrâ fungendâ ea in Provincia fuerit, juſſimus ut de his aliiſque nonnullis noſtro Nomine collaturus eandem accedat; cui proinde Fidem omnem haberi cupimus; atque his, felicia omnia *Celſitudini veſtræ* à DEO OPTIMO MAXIMO precamur.

Datæ è *Regia noſtra Grinwicenſi*, ii. Junii, Anno Domini 1598. Regni verò noſtri quadrageſimo.

Veſtra Amantiſſima & Conſanguinea,

ELIZABETH R.

---

* XVI. 336. * *Ad Reginam Rex Scotiæ, ſuper Servitio Hybernico, & Præparatu Hiſpanico monitoria.*

Lettre du Roi d'Ecoſſe à la Reine, avec des remercimens, des offres de ſervices, & de certains avis.

Madame and deareſt Siſter,

Bibl. Cotton. Caligula D 2. fol. 420.

ALthoch I cannot, by any bloting of Paper, render, in any proportion, unto you ſuche deir thankis as ye have laitlie in two poyntis deſervid at my hands; yet (as the neareſt way to ſhunne the ſpotte of Ingratitude) have I writin this preſent unto you, to be a witnes of my thankfull mynde.

For, firſt, quhat deir thankis can I give for that ſo honorable and kynd entertainment, quhairwith it pleaſed you to honor the Duk of Lenox, and that only in regaird of my Recommendation? quhaire not only ye, but all youre Court and Cuntree, did looke upon him with ſo favourable an Eye, being only moved and warranted thairin by youre Exemple.

And, next, how ſhall I ever be able to aquyte your kynd uſage of me, aſwell by your laſt moſt loving and hartie Letter, quhairin it hath pleaſed you to declaire that ye are content to accept my Offer for your Service in Yrelande, as alſo by the kynd Speaches it pleaſed you to uſe of me to my Servant *Foulis*? in this I can ſaye noe more but give thanks to quho hath at laſt granted my long wiſhed deſires, in making you begin nowe richtlie to interpret and conceave of my honeſt Affection, quhich by many Obligations is dewlie owen unto you, all the Clouds of miſtaking beinge now moſt happelie cleared.

For performance of your deſire in the Yriſh Matters, I ſhall omitte no Opportunitie, nor ſpare no Diligence (as my Servant *Foulis* will more amply inform you) in the mean tyme I have thocht good to informe you of ſuche News, as one of our Wyne Marchants, newlie arryved out of Spaine, hath reported unto me (as I ſhall never fail to make you acquainted with any thing, that ſhall ever cume to my Ears, quhich may in any caiſe concern your State). His News are theſe,

That, as he was in the Canaries buying Wynes, it was written to him, by Frends of his out of Spain, that twelf thouſand Men are prepared for Irland, againſt the begining of Aprile next, under the Conduct of one *Dom Jehan de Cordua*; as alſo that all the fenceible Men of Spain and Portugall are quinted, and of every fyfte Man of thame is compoſed ane armie of fourtie thouſand Men; and for thaire tranſporting thaire is aboute the number of threttie great Shippes and Argouſiers prepared and brocht out of Italie, beſides a nombre of his oun Cuntrie Shippes, making in all fourſcore great Shipps and twentie Pinnaches.

They are to make Voyage in the beginning of the next Sommer, and, as it is thoucht, towards this Yle.

Thir are the News, word by word, as they were delivered unto me; quhat is likelie to be the trew or falſe heirin I remitt it to be diſcerned upon by your Wiſdom; not doubting but, in this,

Madame & très chere Sœur,

QUoique je ne ſaurois, en ſaliſſant du papier, vous rendre des actions de graces proportionnées à celles que vous avez meritées depuis peu de ma part, en deux points; néanmoins, comme c'eſt le meilleur moien pour éviter le blâme d'ingratitude, je vous ai écrit la preſente, pour ſervir de témoignage de la reconnoiſſance de mon cœur.

Car en premier lieu, quels remercimens convenables puis-je vous rendre de l'accueil noble & obligeant dont il vous a plu honorer le Duc de Lenox, uniquement par égard à ma recommandation? lorſque non ſeulement vous, mais toute votre Cour & tout le Païs l'ont regardé d'un œil ſi favorable, étant portez à cela & ſoutenus par votre exemple.

Enſuite, comment pourrai-je jamais m'aquitter du traitement gracieux que vous m'avez fait, tant par votre derniere Lettre très ſincere & cordiale, par laquelle il vous plait de declarer que vous êtes contente d'accepter mes offres de vous aſſiſter & d'avancer votre ſervice en Irlande, que par les diſcours obligeans qu'il vous a plu tenir ſur mon ſujet à mon Serviteur Foulis? *En ceci je ne ſaurois rien dire de plus, ſinon que de rendre graces à —— qui m'a enfin accordé les ſouhaits que j'ai ſi longtems formés, en vous faiſant expliquer à preſent avec équité & concevoir la droiture de mon affection, qui vous eſt due par beaucoup d'obligations, tous les brouillards de mesintelligence étant heureuſement diſſipés à cette heure.*

Pour accomplir vos ſouhaits ſur les affaires d'Irlande, je ne negligerai aucune occaſion ni diligence, ainſi que mon Serviteur Foulis *vous en informera plus amplement. Cependant j'ai trouvé bon de vous communiquer certains avis, qu'un de nos Marchands de vin, arrivé depuis peu d'Eſpagne, m'a rapportés, comme je ne manquerai jamais de vous communiquer tout ce qui parviendra à ma connoiſſance, qui en quelque façon intereſſera votre Etat. Ce ſont ici ſes nouvelles:*

Que pendant qu'il étoit aux Canaries pour acheter des vins, des amis lui avoient écrit d'Eſpagne, qu'on y preparoit douze mille hommes pour les envoier en Irlande, vers le commencement d'Avril prochain, ſous les ordres d'un Don Jean de Cordoue; *comme auſſi qu'on marquoit en Eſpagne & en Portugal tous les hommes qui ſont propres à la guerre, & qu'en prenant le cinquieme, ils en ont formé une Armée de quarante mille hommes; & que pour leur tranſport on avoit fait venir d'Italie trente gros Vaiſſeaux & Argouſiers, ſans compter un bon nombre de Vaiſſeaux du Païs même, faiſant en tout* 80 *gros Vaiſſeaux &* 20 *Pinaſſes.*

Ils doivent ſe mettre en Mer vers le commencement de l'Eté prochain, & comme on le croit, pour cette Iſle.

Ce ſont-là mot à mot les nouvelles qu'on m'a données: pour ce qu'il peut y avoir de vrai ou de faux, je m'en rapporte à votre prudence pour en juger; ne doutant pas que dans cet avis, comme dans tous les

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 40 Eliz. Reg.

this, as in all other Advertiſements of the lyke nature, ye will wiſelie keip that ſafe mid way, in nather truſtying nor apprehendyng too muche the News of your Enemies Strength, and yet in not omitting all tymous Preparations to make your careſull Providence to appear to prevent the Ennemies Celeritie, quho ſhould nather be feared nor lichleid.

And thus, craving Pardon for too long troubling you with my raggit Hand, I committe you, Madame and Deareſt Siſter, with the good Succeſſe of all youre Affaires, to the Tuition of th'Almichtie.

Youre moſt loving and affectionat Brother and Couſin,

JAMES R.

Dorſ.
To my deareſt Siſter and Couſine the Queene of England.

les autres de la même nature, vous ne preniez ſagement un juſte milieu, de n'avoir pas trop de confiance ni trop d'apprehenſion ſur les nouvelles de la force de vos Ennemis, & cependant de ne pas negliger de faire des preparatifs à tems, & de vous pourvoir avec ſoin, afin qu'il paroiſſe que vous avez prevenu la diligence de vos Ennemis, que l'on ne doit ni craindre ni mepriſer.

Ainſi vous demandant pardon de vous avoir ſi longtems incommodé de ma main dérangée, je vous recommande, Madame & très chere Sœur, à la protection du Tout-Puiſſant, en vous ſouhaitant un bon ſuccès dans toutes vos affaires.

Votre très bon & très affectionné Frere & Couſin,

JAQUES R.

In Dorſo,
A ma très chere Sœur & Couſine la Reine d'Angleterre.

• XVI. 337.

* *De Loco Prædectoris in Lingua Hebraica conceſſo.*

Ann. D. 1598. *Pat.* 40. *Eliz. p.* 12. *m.* 32.

REgina, omnibus ad quos, &c. Salutem.

Cùm Nos, per Literas noſtras Patentes, gerentes Datam apud Weſtm. *viceſimo primo Die Septembris*, Anno Regni noſtri triceſimo tertio, dederimus & conceſſerimus, dilecto Subdito noſtro, *Johanni Hardinge* Artium Magiſtro Locum *Prælectoris noſtri in Lingua Hebraica* in Alma Academia noſtra Oxon. nuper Fundatum à Sereniſſimo Patre noſtro, feliciſſimæ memoriæ, *Henrico octavo* in uſum & profectum Juventutis Anglicanæ,

Habendum exercendum & occupandum Lectionem, Officium, & Locum prædictum præfato *Johanni Hardinge* durante Beneplacito noſtro, una cum Feodis & Stipendiis *Quadraginta Librarum*, per Manus Theſaurarii Eccleſiæ Cathedralis Chriſti Oxon. pro tempore exiſtentis, ad iv. Anni Terminos per æquales Portiones annuatim ſolvendar. & unà cum omnibus & ſingulis aliis Libertatibus Præeminentiis & Juribus & Commoditatibus dicto Officio ſive Loco Prælectoris quoquomodo ſpectantibus ſive pertinentibus, prout per eaſdem Literas noſtras Patentes pleniùs liquet & apparet:

Qui quidem *Johannes Hardinge*, modò in Poſſeſſione Loci ſive Officii prædicti exiſtens, eaſdem Literas noſtras Patentes jam voluntariè nobis in Cancellaria noſtra reſtituit & ſurſum reddidit cancellandas, & totum Jus Intereſſe & Demandam ſua de & in Loco ſive Officio prædicto Nobis in Cancellaria noſtra ſimiliter ſurſum reddidit, prout certam inde habemus notitiam; eâ tamen intentione ut Nos alias Literas noſtras Patentes, & aliam Conceſſionem noſtram de Loco & Officio prædicto, unà cum prædicto Vadio & Feodo, dilecto Subdito noſtro, *Willielmo Thorne* Artium Magiſtro in forma ſequente facere & concedere dignaremur; quam quidem Surſum-redditionem acceptamus per Præſentes:

Sciatis igitur quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto Subdito noſtro *Willielmo Thorne* Locum *Prælectoris noſtri in Lingua Hebraica* in Alma Academia noſtra Oxon. nuper fundatum à Sereniſſimo Patre noſtro, feliciſſimæ memoriæ, *Henrico Octavo*, in uſum & profectum Juventutis Anglicanæ, ac ipſum *Willielmum Thorne*, PRÆLECTOREM ſeu INFORMATOREM noſtrum in dicta Lingua Hebraica, ibidem facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes,

Habendum exercendum & occupandum Lectionem Officium & Locum prædictum præfato *Willielmo Thorne* durante Beneplacito noſtro, percipiendo inde eidem *Willielmo Thorne* pro Feodo & Stipendio ſuo *Quadraginta Libras* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, per Manus Theſaurarii Eccleſiæ Cathedralis Chriſti Oxon. pro tempore exiſtentis, ad quatuor Anni Terminos (videlicet, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini, Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, & Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ) per æquales Portiones annuatim ſolvendas, unà cum omnibus & ſingulis aliis Libertatibus Præeminentiis Juribus & Commoditatibus dicto Officio ſive Loco Prælectoris quoquomodo ſpectantibus ſive pertinentibus, ac in tam amplis modo & formâ prout quidam *Thomas Kingeſmill* aut præfatus *Johannes Hardinge*, aut aliquis alius ſive aliqui alii Officium ſive Locum prædictum nuper habuit & gaviſus fuit, aut habuerunt ſive gaviſi fuerunt, aut habere vel gaudere debuit vel debuerunt pro exercitio ejuſdem Officii;

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſeptimo die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

---

* XVI. 338.

* *Ad Reginam Rex Scotiæ ſuper injuſtis Calumniis contra eum fictis.*

Madame and deareſt Siſter,

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 420.

THAT I have been ſo long unanſouring your laſt Lettir, I moſt hairtelie praye you not to impute it to any ſucarneſſe or faulte of Curteſie in Me, quhairunto My Nature (I thank God) is no wayes inclyned; but in treuth I bare ſo litle regairde to ſo vyle and treacherous Lyes, proceiding from ſo baſe a Fountain, as I thochte my only Innocence ſhould have force enouch to bear me throuch the foggie Miſte of ſuche groundles Calumnies, and thairfor had remitted the Anſoure of youre Lettir to have bene caried by a Meſſinger of my owin, quhome I ame ſhortlie to ſend unto you; alwayes ye may aſſure youre ſelf that I have obeyed the Contentis and Deſire of your Letter, for (before Godd) it never entred in my Hairte to ſuſpecte that a Prince, indewid with ſuch rare Graces as ye are, could ever give Ear to ſuche ſhamles Fictions; my Sute only is, that quhill ye heare farther from me (quhiche ſhall be with all Diligence) ye would favour me ſo farre as to delaye the Fellowis Execution, if he be yet alyve, to the effect that, by ſum honorable meanis, quhairin I am to deale with yow, my undeſerved Slaunder may be removed from the myndes of all Men, quhiche, aſſuring my ſelf of youre Princelie Honor and Love towards me, ye will glaidlie do: I commit yow (*Madame and deareſt Siſter*) to the Tuition of the Almichtie.

From my *Paleiſe of Falklande*, the thirtieth of July 1598.

Youre moſt loving and affectionat Brother and Couſin,

JAMES R.

How unjuſtlie I am blamed anent Triſh Matteris, ye ſhall lykewayes be informed by one of myne.

Lettre du Roi d'Ecoſſe à la Reine, ſur des calomnies injuſtes inventées contre lui.

Madame & très chere Sœur,

JE vous prie de tout mon cœur de ne point attribuer à aucune aigreur ou manque de civilité d'avoir tant tardé à répondre à votre derniere Lettre, mon naturel n'y étant, graces à Dieu, aucunement porté; mais en verité je fais ſi peu de cas de menſonges ſi lâches & perfides, ſortans d'une ſource ſi mépriſable, que j'ai cru que ma ſeule innocence auroit aſſez de force pour me ſoutenir au travers d'un nuage de calomnies ſi mal fondées; & c'eſt pourquoi j'ai differé la réponſe à votre Lettre, qui devoit vous être portée par un de mes propres meſſagers, que je vous enverrai dans peu. Toujours vous pouvez être aſſurée que j'ai obéi au contenu & au deſir de votre Lettre; car, devant Dieu, il ne m'eſt jamais entré au cœur de ſoupçonner qu'une Princeſſe ornée de ſi rares qualités que vous l'êtes, pût jamais prêter l'oreille à des fictions ſi honteuſes. Je vous demande ſeulement, que juſques à ce que vous receviez d'autres nouvelles de ma part, ce qui arrivera fort promtement, vous vouliez me faire la grace de differer l'execution de ce malheureux, s'il eſt encore en vie, afin que par quelques voies honorables, dont je traiterai avec vous, je puiſſe effacer de l'eſprit de tout le monde cette mediſance que je n'ai point meritée, m'aſſurant ſur votre honneur de Princeſſe & ſur l'amitié que vous avez pour moi, que vous le ferez avec plaiſir. Je vous recommande, Madame & très chere Sœur, *à la protection du Tout-Puiſſant.*

De mon Palais de Falkland *le trentieme de Juillet* 1598.

Votre très bon & affectionné Frere & Couſin,

JAQUES R.

Vous ſerez auſſi informée par un des miens, avec quelle injuſtice on me blâme par rapport aux affaires d'Irlande.

De

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 40. Eliz. Reg. Pat. 40. Eliz. p. 15. m. 19.

De Licentia Eligendi pro Episcopo Glouceſtriæ.

REgina, dilectis nobis in Chriſto, *Decano* & *Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Glouc. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur.

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſecundo die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Carliolen.

Ann. D. 1598. Pat. 40. Eliz. p. 14. m. 14.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Northumbr. Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Carliolen. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Carliolen. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Henricum Robinſon* Sacræ Theologiæ Doctorem in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

* XVI. 339.

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem * nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatus (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſunt, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanent.) ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus, quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à viceſimo die Menſis Februarii ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Computo aut aliquo alio proinde Nobis quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes: ſalvo jure cujuſlibet.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, quinto die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Cumbr.
Eſcaetori ſuo in Com. Surr.
Eſcaetori ſuo in Com. Weſtmerl.
Eſcaetori ſuo in Com. Lincoln.
Eſcaetori ſuo in Com. Derb.
Eſcaetori ſuo in Com. Midd.

Et Mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, quinto die Auguſti,

Per Breve de Privato Sigillo.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Exon.

Ann. D. 1598. Pat. 40. Eliz. p. 15. m. 1.

REgina, Dilectis nobis in Chriſto, *Decano* & *Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Exon. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad Epiſcopatum Wigorn. jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſecundo die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

Ann. D. 1598. 40 Eliz. Reg. Ibid. p. 14. m. 13.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Bangor.

REgina, Dilectis nobis in Chriſto, *Decano* & *Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Bangor. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Tranſlationem ultimi Incumbentis ejuſdem ad Epiſcopatum Ceſtr. jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem, Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſecundo die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo.

* *De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Sarum.*

* XVI. 340.

Ann. D. 1598. Pat. 40. Eliz. p. 15. m. 19.

REgina, dilectis nobis in Chriſto, *Decano* & *Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Sarum, Salutem.

Cùm, ex parte veſtra nobis humiliter eſt ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem ultimi Epiſcopi ibidem, jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendam;

Rogantes quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, decimo ſexto die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ratificatio Tractatuum ſub Sigillo Ordinum Belgii.

Ann. D. 1598.

LES *Eſtats Generaux des Provinces Unies des Paiis Bas*, a tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront ou orront, Salut.

Comme ainſy ſoit que le ſeizieme jour du Mois d'Aouſt dernier paſſe *Stilo Veteri*, de l'An preſent mil cinq cens nonante & huict, ung traicte a eſte faict & accordé a Weſtminſter, entre les Seigneurs du Prive Conſeil de la Sereniſſime *Royne d'Angleterre France & Irlande*, &c. Defenſeur de la Foy, &c. a ce par ſa Majeſte ſpecialement commis; & les Seigneurs *Jehan de Duvenvoirde* Seigneur de Warmont Wende, &c. Admiral d'Hollande, *Jehan van Oldenbarnevelt* Seigneur de Tempel Advocat d'Eſtat & Garde du Seel d'Hollande & Weſtfrize, *Jehan Vander Warch* Conſeillier & Penſionaire de la Ville de Middelbourg, *Jehan de Hottinger* Eſcuyer, *Andre de Heſſelz* Premier Conſeillier au Conſeil de Brabant, & *Noel de Caron* Seigneur de Seſoonewalle, noz Deputez; dont la Teneur s'enſuit verbalement de mot a aultre.

Comme ainſy ſoit qu'en l'An de noſtre Seigneur Mil Cincq Centz Qualtre Vingtz & Cinque, a l'Inſtance Sollicitation & Requiſition de Meſſieurs les *Eſtatz Generaux* des Provinces Unies des Paiis Bas, que *ſa Majeſte* leur voulſiſt preſter quelque Aſſiſtence & Secours leur Ennemis, un Traicte ſur ce fuſt faict a Nonſuch le dixieſme d'Aouſt du dit An, de la Maniere Quantite & Qualite du Secours que ſa *Majeſte* alors condeſcendiſt leur donner: & que, depuis le dit Accord, quelques Difficultez s'eſtans ſurvenues, ſa dite *Majeſte* auroit a diverſes fois deſiree, que les dites difficultez, tant d'une part comme d'aultre, fuſſent vuidees & amorties, & en auroit traictee avecq les ditz *Sieurs Eſtatz* par Lettres & par ſes Miniſtres; toutesfois n'en auroit rapportee, ny par Lettres des ditz *Sieurs Eſtatz*, ny par leurs Deputez envoyez vers icelle, Reſponce, par la quelle ſa *Majeſte* ſe tenoit entierement contentee; Et qu'ayans les ditz *cætera putreſcunt, nimirùm uſque hæc verba (viz.)* ayent des ditz *Sieurs Eſtatz Generaux* au prez de ſa dicte *Majeſte*, qui ont eu pluſieurs Communications & Conferences avec les Seigneurs du Conſeil de ſa *Majeſte* a ce deputez: en fin les ditz Deputez des dits *Sieurs Eſtats Generaux*, pour ſoy conſerver & continuer les Faveurs Amitie & Grace Royale de ſa *Majeſte*, ont propoſez quelques Moyens & Offices de leur part; Et ayant eſte requis de quelques aultres Pointz par les ditz Seigneurs du Conſeil de ſa *Majeſte*, leur ont donne a entendre qu'ilz n'avoient Pouvoir & Authorite ſouffiſante pour les accorder; Neantmoins, eſtans deſireux de donner a ſa *Majeſte* la meilleure Satisfaction que leur eſt poſſible, ſe ſont les ditz Deputez contentez de convenir avec les ditz Seigneurs du Conſeil de ſa *Majeſte* en la manier enſuyvante, ſoubz l'adveu tant de ſa *Majeſte* que des ditz *Sieurs Eſtats* reſpectivement, pour en eſtre faict par les ditz *Sieurs Eſtatz Generaux*, & preſentee * à ſa dicte *Majeſte* de-

* XVI. 341.

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 40. Eliz. Reg.

dedans un Mois depuis la date de ceſtes l'Agreation ou Declaration finale, Et celle de ſa Majeſte en dedans ſix Jours apres la Preſentation faicte à icelle.

PREMIEREMENT, *cætera putreſcunt, nimirum uſque hæc verba, viz.*

Les ditz *Sieurs Eſtatz* ſe confians de la benigne Faveur & Affection de ſa *Majeſte* à la Continuation de la commune Cauſe, & la Conſervation de l'Eſtat des dites *Provinces Unies*, ſe contenteront doreſenavant de tel Secours qu'il plaira à ſa *Majeſte* leur preſter de ſon Franc Arbitre Royale, & de continuer la deſſus la Guerre (à l'Ayde de Dieu) au mieux que leur ſera poſſible.

Les ditz Sieurs *Eſtatz Generaux* des Provinces Unies des Paiis bas recognoiſtront en bonne & legitime forme & parolles Obligatoires, au dedans d'un Mois apres la Date du preſent Traicte de Debuoir à ſa *Majeſte* la Somme de *Huict cens mille Livres Sterlins*, ſoluables ainſy comme enſuit; ceſt a dire, que tandiz & durant le temps que ſa *Majeſte* demeurera en la dite Guerre contre l'Ennemy commun, les ditz *Sieurs Eſtatz* payeront Annuellement à ſa *Majeſte*, ou ſes Miniſtres, en la Ville de Londres, la Somme de *Trente Mille Livres Sterlins*, commencants les ditz Payementz au oulx du troizieſme Mois dez la Date & Concluſion de ceſtes: Au quel Jour ſeront payez par eux *Quinze Mille Livres Sterlins:* Et au oulx d'autres trois Mois enſuyvants aultres *Quinze Mille Livres* de la dite Monoye; & de la en avant d'An en An en un entier Payement.

QUANT aux aultres *quatre cents mille Livres*, moytie des *huict centz* qu'ilz ſont pour recognoiſtre, ne ſera par ceſt Accord en rien prejudicie au droict de ſa *Majeſte*, en ce qui concerne le temps du Payement limite par le premier Traicte; ains s'entendra le dict Droict & Demande demeurer en l'Eſtat il eſtoit au paravant; & ſi ſa *Majeſte*, devant ou apres la premiere Satisfaction à luy faicte des *quatre centz mille Livres*, mentionnez en l'Article precedent, trouvaſt bon en ſon Conſeil d'entendre à quelque Negotiation de Paix avec le *Roy d'Eſpaigne* ſes Hoirs & Succeſſeurs preſens & advenir, ou ayans cauſe aux Royaulmes d'Eſpaigne, ou aultres, ou aux Paiis Bas, ſa *Majeſte* en advertera les ditz *Sieurs Eſtatz* en temps competent, à fin d'Envoyer leurs Deputez en Angleterre pour traicter & accorder avec ſa *Majeſte* ſur le Payement & Aſſeurance des dites ſecondz *quatre centz mille Livres Sterlins*, ſelon l'Eſtat & Condition des Affaires de part & d'aultre, & ſur la Reſtitution des Villes & Places d'Aſſeurance, en quoy ſa *Majeſte* les traictera gratieuſement & benignement.

ADVENANT que ſe face quelque Concluſion & Arreſt de Paix entre ſa *Majeſte* & le dit Ennemy, & qu'au meſme temps aucune partie des Premiers *qualtre centz mille Livres*, deſſus accordez d'eſtre payez par Somme annuelle de *trente Mille Livres*, ſoit en Arriere, ou que ſa *Majeſte* ne s'en trouve entierement paye, ſe continuera touſjours le Payement des Arreraiges lle Somme par le Payement d'une Somme Annuelle de *vingt mille Livres Sterlins*, payables aux meſmes Jours & Termes que les *Trente mille Livres* Precedentes ſe debvoient payer, juſques au plain Payement & Concurrence des ditz Premiers quatre *Cents mille Livres*.

Les unze centz cincquante Soldatz deſtinez (par le Contract d'entre ſa *Majeſte* & les ditz *Sieurs Eſtatz* de l'An mil cinq cents quatre vintz & cinqe) comme *Secours Cautionaire* à la Garde des Villes de *Uliſſingues & Chaſteau de Rammekins, la Briele & ſes Fortz*, y ſeront retenuz en Service ſoubz le Serment, qu'en conformite du dict Traicte, ilz ont faict à ſa *Majeſte* & aux *Eſtats*, & ſera à iceux pour la Soulde de chaſcune Compagnie de cent cincquante Teſtes, par les dits *Sieurs Eſtatz* paye, durant le temps que ſa *Majeſte* demeurera en la dite Guerre, es Mains d'un Commis ou Treſorier de ſa Majeſte en ſa Ville de Londres, à la Raiſon de *dix & ſept cents Livres* Monnoye des dites Provinces Unies, ou *cent ſeptante Livres Sterlins* pour le Mois, la quelle Somme monte par trois Mois, à *cincq mille & cent Florins*, ou cincq centz & diz *Livres Sterlins*, payables pour chaſcune Compagnie de trois Mois en trois Mois par deſſus les Services accouſtumez ou l'argent pour iceux (payable toutesfois icelluy Argent des Services ſur les Lieux es dites Villes cautionaires) & commencera la dit Soulde avoir Cours à la Charge des ditz *Sieurs Eſtatz* des le vingtieſme Jour apres la Concluſion de ce preſent Traicte, & la
* XVI. 342. ou ſa Majeſte vouldroit entretenir plus des Soldatz * es dites Villes & Places d'Aſſeurance, cela ſe fera aux Deſpens & a la Charge de ſa Majeſte; & feront ce neantmoins les ditz Soldatz auſſy Serment enſuyvant le dit Traicte.

SA MAJESTE pourra, apres le vingtieſme Jour de ce Traicte, licentier tous les Gentz de Guerre de Cheval & de Pied, quelle a entretenuz es dites Provinces Unies comme Auxiliaires, Aſſavoir, qui ne ſeront du Nombre des ditz unze centz cinquante Soldatz es Villes Cautionnaires, & de ceulz des quelz ſa Majeſte vouldra accroiſtre a ſes Frais & Deſpens la Garniſon des dites Villes & Places; & ſeront d'iceux Soldatz licentiez les Voluntaires, & agreables aux ditz *Sieurs Eſtatz*, prins en leur Service, ſoubz Capitaines Anglois qu'ilz y commettront, & ſur la Soulde ſervice Ordre & diſcipline du Paiis, comme auſſy par deſſus, ſa Majeſte ſe contentera, a la Requiſition des dits *Sieurs Eſtatz*, leur parmettre ſelon l'Eſtat de ſes Affaires d'en lever d'avantage, & ſe ſervir des Subjectz de ſa Majeſte au faict de la Guerre, tant en Campaigne que aultrement, ſelon les Occurrences, ainſy qu'ilz employent aultres Soldatz; & doreſenavant ſa Majeſte entierement deschargee des Frais & du Nombre de cinq mille Hommes de Pied, & mille Chevaux, que par le Contract de l'An Mil cincq cents quatre vintz & cincque, elle a convenu entretenir au Secours des dites Provinces Unies.

CAS advenant que l'Ennemy commun, ou ſes Adherens, envoye Armee Navale pour aſſaillir, durant la dite Guerre, le Royaulme d'Angleterre, ou les Iſles appartenantes; viz. de Vicht, Sorlingues, Guernſey & Garzey; & que ſa Majeſte appreſte & mette en Ordre la Flotte pour luy faite teſte, les ditz *Sieurs Eſtatz* furniront pour le Service de ſa *Majeſte* & a ſa Requiſition, trente, ou ſi faire ſe poeult, quarante Navires de Guerre bien Equippees, dont la Moytie ſera de deux centz, & l'aultre Moytie entre cent & deux centz Tonneaux, pour eſtre employes ſoubz le Commandement du General Chef ou Admiral de ſa Majeſte, en Conformite & enſuivant les Conditions du dit Traicte, de l'An mil cincq cents quatre vintz & cinque, en tous Pointz, & meſmes concernant les Conqueſtes a faire ſur l'Ennemy. Ann D. 1598. 40. Eliz. Reg.

ET ſemblablement, l'Ennemy venant aſſaillir & faire Deſcente ſur le Royaulme d'Angleterre, ou l'Iſle de Vicht, les ditz *Sieurs Eſtatz* furniront (le requirant ſa Majeſte) un Nombre de cincq mille Hommes de Pied, & cincq centz Chevaux, a eſtre employez ſoubz le Commandement du General de ſa *Majeſte*, ou bien a l'Election & choix de ſa dite *Majeſté*, les Gages & Soulde de tel Nombre ſur le Pied des Gages arreſte aux Traictez de l'An mil cincq centz quatre vintz & cinque, le dit Payement a commencer dez le Jour que l'Ennemy aura faict deſcente, & de continuer juſques a ce qu'il en ſoit entierement Desfaict, Repoulſe ou Chaſſé.

SI SA MAJESTE trouvera bon, ſelon les Occurrences des Affaires, d'entreprendre offenſivement, durant la dite Guerre, ſur l'Ennemy commun par Armee conſiſtant au moins de cinquante ou ſoixante Navires de Guerre, ſe faiſant telle Entrepriſe par Mer ſur les Paiis d'Eſpaigne, Portugal Iſles, ou Indes; les dits *Sieurs Eſtatz* joindront a la Flotte de ſa *Majeſte* a leur deſpens un pareil Nombre de Vaiſſeaux de Guerre, & de ſemblable Qualite qu'eſt contenu en l'Article precedent; Ou ſi tant fera que ſa *Majeſte* ſe reſouldra dedants le dit temps de jecter une bonne Armee, au moins de dix mille Hommes de Pied, & de deux mille Chevaux es Paiis de Flandres ou Brabant, avec Train & Proviſions d'Artillerie & Munitions, pour faire la Guerre a l'Ennemy ſuſdit; ſe tiendront les ditz *Sieurs Eſtatz* obligez d'y furnir a Rate de la Moytie de Trouppes & Forces de ſa *Majeſte*, avecq Artilleries & Munitions proportionnables; uſant des Conqueſtes ſelon la Proportion comme deſſus.

EN Conſideration des quelles Conditions & Conventions ſa *Majeſte* voulant gratifier de ſa part les ditz *Sieurs Eſtatz Generaux* des Provinces Unies contractantes; aſſavoir, de *Gueldres, Hollande* avecq *Weſtfrize, Zelande, Utrecht, Frize, Overyſſell, Groeningen* avec *Ommelandt*, & aultres Paiis & Villes qui ſont a preſent ſoubz l'Obeiſſance des dites Provinces Unies, ſera contentee de leur remectre par voye d'une benigne Tranſaction Generale, & de tenir & declairer pour nulles & de neant, ainſy que ſa *Majeſte* les leur remect, tient & declaire pour nulles & de neant, toutes & quelconques les Arrierages, Actions, Obligations, Pretenſions & Promeſſes qu'elle a & luy pourroient competer a la charge des dites Provinces Unies, tant en general qu'en particulier, les Quartiers, Deſtroitz, Villes & Membres d'icelles pour aucunes Debtes, ou Sommes de Deniers emergentes * par aucunes Obligations, Contractz, Conventions, ou Stipulation quelconque, depuis la Date du Contract, ſouvent en ceſtuy cy repete faict l'An mil cincq centz quatre vingtz & cincque, ſaulf tant ſeullement pour les *huict centz mille Livres* par ce preſent Traicte ſoluables en la forme ſuſdite. * XVI. 343.

ET quant a quelconques aultres Debtes ou Sommes de Deniers, que ſa *Majeſte* pourroit pretendre contre les dites *Provinces Unies* deſſus mentionnees, a raiſon d'Obligations, Contractz, Conventions faictes ou paſſees par icelles *Provinces Unies* en general ou en particulier, ou par aucun Membre d'icelles, ou jointement contractees par cy devant a part ou en Corps, avecq quelques aultres Provinces des Paiis Bas, n'eſtants a preſent de leur Union; Sa *Majeſte* par les Preſentes convient promect & s'oblige, que jamais Elle n'en pretendra rien contre eux, ny les en recerchera en general n'y en particulier; Ains que toutes telles Debtes & Sommes de Deniers demeureront doreſenavant amorties & eſteintes quant a icelles Provinces Membres Deſtroitz & Villes deſſus mentionees (Hormis une Debte concernant le Seigneur *Horatio Palavicino* Geneuois, Chevalier, la quelle reſtera en l'Eſtat ou il eſtoit au paravant la Concluſion preſente, tellement que ny au droict du dit *Seigneur Palavicino*, ny des ditz *Sieurs Eſtatz* en general ny en particulier, ne ſera prejudicie par ce Traicte) reſervant neantmoins ſa *Majeſte*, & entendant que demeure en ſon entier tout le Droict Tiltre & Pretenſion que luy compete envers les aultres Provinces & Villes des Paiis Bas, n'eſtans a preſent de l'Union deſſuſdites, par acunes Obligations ou Contractz faictz avecq ſa *Majeſte* a part, ou joinctement avec les Provinces deſſuſdites, comprinſes en l'Union preſente.

ET ſemblablement les ditz *Sieurs Eſtatz Generaux* de leur part deſchargeront acquicteront & remectront, ainſy que dez a preſent ilz deſchargent acquictent & remectent a ſa *Majeſte* ſes Hoirs & Succeſſeurs, par Voye de Tranſaction general, toutes Debtes, Sommes de Deniers, Actions, Obligations, Pretenſions, Demandes & Promeſſes qu'ilz ont, ou quy leur pourront competer pour Cauſe, Raiſon, Couleur ou Pretexte quelconque, ayant ſource ginc devant la Date du Traicte preſent.

Faict, accorde, conclud & ſoubzſigne par les Seigneurs du Conſeil de ſa *Majeſte* d'une part, & par les ditz Deputez de Meſſieurs les *Eſtatz Generaux des Provinces Unies* d'aultre part, a *Weſtminſter*, le ſeizieſme Jour du Mois d'Aouſt, l'An de noſtre Seigneur mil cincq cens nonante huict.

Eſtoit

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 40. Eliz. Reg.

Eſtoit Signe,

THO. EGERTON C. S.
ESSEX.
NOTINGHAM.
G. HUNSDON.
R. NORTH.
T. BUCKHURST.
W. KNOLLYS.
ROBERT CECYLL.
FORTESCU.

J. V. DUVENVOIRDE.
JEHAN VAN OLDENBARNEVELT.
JEHAN VAN WARCK.
JEHAN VAN HOTTINGA.
AMD. D'HESSELZ.
NOEL de CARON.

Et cachette du Cachet d'Armes des ditz Seigneurs du Conſeil de ſa MAJESTE, *& des ſuſditz Deputez des Seigneurs* ESTATZ GENERAULX *reſpectivement.*

Nous ayans agreables tous & chacun les Pointz & Articles contenuz & declaires en dit Traicte, avons iceluy Traicte ratifie approuve & confirme, ratifions approuvons & confirmons par ces Preſentes, Promettans eans en bonne Foy de l'accomplir & ſatisfaire tous & chacun les Pointz, pour aultant qu'il nous touche contrevenir directement ou indirectement en quelque ſorte ou maniere que ce ſoit.

En Teſmoing de quoy avons faict appendre a ces Preſentes noſtre Grand Seel, & ſigner par noſtre Greffier a la *Haye en Hollande*, le vingtieſme de Septembre, l'An Mil cinq centz quatre vingtz dixhuict.

J. HOTTINGA.

Par Ordonnance des dictz Seigneurs Eſtatz Generaulx.

AERSSENS.

Sub Sigillo Ordinum Belgii de Cera rubea pendente a filis ſericis & argenteis intertextis.

---

* XVI. 344.

* *Ad Reginam Rex Daniæ, ſuper Ambaſſagio Chriſtopheri Parking.*

Sereniſſima Princeps Conſanguinea & Soror chariſſima,

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 91.

REdiit ad Nos clariſſimus Vir Dominus Doctor *Chriſtopherus Parking* cum Literis Serenitatis veſtræ, quibus plenè illum inſtructum eſſe ad hujus Legationis Munus obeundum intellexi-mus; quem & libentiſſimè, Serenitatis veſtræ nomine, audivimus, &, uti tantæ Principis tot tantiſque nominibus nobis cumulatiſſimæ & amantiſſimæ decuit, quum diu hic ſubſtitit, benignè habuimus; de Literis etiam nobis plurimum gratulatiſſimis, amore & benevolentiæ affectione refertiſſimis; hiis denique conſtantis amicitiæ Indiciis, quæ vivam imaginem animi Serenitatis veſtræ optimi & Sororii nobis indubitate referre potuerint; Nos viciſſim in eo totis viribus incumbamus, ne quod ad optimi Amici Fratris & Conſanguinei fideliſſimi partes ſpectare videbitur in nobis deſiderari unquam poſſit.

De hac fraterna & promptiſſima noſtra affectione haud dubio, pro candore & integritate ſua, plenius coram Serenitate veſtra teſtabitur nobis imprimis dilectus (*magnæ Dominæ*) Legatus; cui circa ea, quæ hic acta ſunt, ut Viro quam optimo, fidem haberi peramanter petimus.

Hiis Serenitati veſtræ longævam & ſuaviſſimam corporis valetudinem, Rerumque & Regnorum ſuorum ſtatum exoptatiſſimum, à Deo Optimo Maximo toto animo precamur Eidem omne ſtudium noſtrum peramanter deferentes.

Reſponſum Commiſſariorum Sereniſſimi ac Potentiſſimi Regis Daniæ Norvegiæ, &c. ad ea quæ Sereniſſimæ ac Potentiſſimæ Reginæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Fidei Defenſatricis Legatus, Generoſus Dominus Baro Edwardus Zucheus, per Magnificum Oratorem Regium Dominum Chriſtophorum Parchingium propoſuit.

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 195.

SEreniſſimus *Rex*, ut Fraternæ Dilectionis Studium & conſtantis Amicitiæ Vigorem, Sereniſſimæ *Reginæ Angliæ* Conſanguineæ & Sorori ſuæ amantiſſimæ, probare poſſit, nihil eorum prorſus intermittit quæ ad ſinceri Amoris cultum ejuſque conſervationem pertinere queant; cujus non obſcurum judicium, magnificis Dominis Legatis præſentibus, exhibere cenſuit, ſumma cum alacritate animi exauditionis citiſſimam (quod fieri maximè potuit) Commoditatem clementer deferendo; quorum diligenter ac commendate expoſitas Commiſſiones, dilucido ſui ſenſûs tenore optimè intellexit, & plurimas agit Gratias ob *Sereniſſimæ Reginæ* Nomine denunciatam Salutationem, quam ſummæ Salutis relatione peramanter & fraternè proſequitur, eamque deſideratiſſimæ Sorori ſuæ reddere, ut Magnifici Domini Legati diligenter velint cupit quàm maximè.

Perjucunda denique auditu fuit *Regiæ ſuæ Majeſtati* Sororia illa Gratulatio, piiſſimo ſolicitatis voto conjuncta, tam Regio Conjugio optimis Auſpiciis incoata dicata, quàm Coronationis Solemnitati peractæ; quod verò honoris & congratulationis ergo, ad dictas Nuptiales & Coronationis Solemnitates *Regia ſua Majeſtas* non ſit invitata, nulla ſui oblivione factum ſororie arbitrari, & temporum incommoditati, expeditioni ad *Regiam ſuam Majeſtatem* inſtituendæ prorſus contrariæ, aliiſque multis impedimentis aſcribere velit, perhonorificæ tamen hujus Declarationis nomine ſummas agit Gratias *Regia Majeſtas*, ac ſi ipſo facto conſtitiſſet, & ſummoperè rogat ut huic * excuſationi Sereniſſima Regina concedat. Ann. D. 1598. 40 Eliz. Reg. * XVI. 345.

De cætero, ad Officiorum & Studiorum excellentiſſimam oblationem quod attinet, gratiſſima ſane facit *Regiæ ſuæ Majeſtati*, & pervetuſtæ Neceſſitudinis, quæ Divis Majoribus ſuis cum Sereniſſima *Regina Angliæ* interceſſit, minimè dubiæ Significationis perpetuò memor, nihil unquam eorum intermittet, quæ ad fovendam & continuandam, hæreditario jure ſibi relictam, & quaſi per manus traditam, Amicitiam pertinere omninò videbuntur.

Legationis demùm hujus magnificæ pars quoque fuit, ut Mercatorum quorundam Anglorum Cauſæ, nomine Sereniſſimæ Reginæ Angliæ, peragantur; Cui quoque Negotio Regia Majeſtas, ex Petitione magnificorum Dominorum Legatorum, Commiſſarios conſtituit: Mercatorum verò eorum querimoniæ cùm præſentibus Regiis Conſiliariis exaudirentur compertum eſt, & procul omni dubio ipſi Legati liquidò cognoſcere potuerunt quemadmodum commiſſam fraudem apertiſſimam in deſignandis Mercibus ſuis, multis affectatis & ſimulatis erroribus, palliare & excuſare conati ſint, ut id ulteriùs atque prolixiùs deducere non magnoperè neceſſarium eſſet; nihilominus tamen, ut ipſorum iniquitas tanto evidentius appareat, ad ſingula ipſorum gravaminum capita ſequentes Refutationes ſubjiciuntur.

Initio ac in genere, Procurator Mercatorum ore tenus, quamvis in exhibito ſcripto non ſit repetitum, conſtanter protulit nullam nec juſtam nec probabilem cauſam Confiſcationis bonorum Anglicorum adfuiſſe, ſed contra jus & æquum, vectigalium præſtita ſolutione, quanta fieri debuit, adempta & in Commiſſuram redacta eſſe.

Quam iniquè autem & petulanter in juſticiæ ſummum Adminiſtratorem, Regem nimirùm noſtrum clementiſſimum, dictum ſit, quod quidquam hujus generis committi conſenſerit, cauſarum neglecta conſideratione, ſani judicii quiſque facile vident; & mirum quinam tam audacter cauſarum ignorantiam Mercatores prætendant, cum & Helſingoræ primum & Hafniæ in publico Judicio, tempore arreſti, ante pronunciatam de confiſcatione ſententiam, ſatis ſuperque ipſæ cauſæ ſufficientes in medium productæ ſint & examinatæ, ut juſticia hujus Confiſcationis ſatis ex ſequentibus à quolibet intelligi poterit.

Primùm namque, Mercatores probare conati ſunt, nihil omnino eorum reticuiſſe aut celaſſe ſe ſuorum bonorum, ſed omnium plenam feciſſe indicationem, idque more & conſuetudine in Anglia Londini præſertim recepta qua vendi & emi ibidem ſolent; Quoniam verò hac ratione Pellium ſuarum, de quibus nunc inter alia Quæſtio eſt, Indicium præſtiterint Thelonariis, nec quidquam erratum ſe arbitrantur, ſignificando quadringenta tantum millia Pellium, ſecundùm illam ſuam prætenſam rationem (quandoque duas, quandoque plures Pelles pro una numerando) cùm tamen quingenta millia ſimpliciter computando in inquiſitione reperta ſint: Quum autem præteritis temporibus cautum ſit & prohibitum, nè ſub hac prætenſa Anglica numerandi forma Pellium Vectigal Thelonarii reciperent, ut quoque id petentibus ſæpe Anglis piiſſimæ memoriæ Rex Fridericus nunquam conſentire voluit, ſed expreſſo mandato inhibuit nè in ulla Mercium ſpecie talis fieret recenſio, ut rerum ſeparabilium Pellium præſertim plures pro una ad Vectigalium ſolutionem computarenter, non itaque nunc ea ratione computandi permitti poteſt; ſi vero hujus generis fraus ab Anglis commiſſa ſit, impune contra Regiam ſententiam hanc fraudem minimè in conſuetudinem licitam deducere debent, cùm, inſciis vectigalium Deputatis, tentata ſit; unumquodque denique Regnum ſua habet Regalia, quæ ad morem peregrinarum graviſſimis ſæpè de cauſis minimè componi aut reſtringi poſſunt; idcirco Mercatorum in Anglia Conſuetudinibus in præjudicium Regalium, qui hoc tempore ſuas cauſas agunt, ſe defendere minimè poterunt: negari itaque non poteſt Pelles iſtas omnes, quarum deſignatione falſum Commiſſum eſt, jure confiſcatas eſſe.

Conqueruntur ſecundò in Commiſſuram redactos eſſe viginti Truncos Stanni, ſoluto Vectigali ſecundùm Anglicum ponderandi modum; ubi centum & duodecim Libræ pro centenis tantum habentur, idque ſibi quoque in Thelonio Regio concedi deberi exiſtimant:

Planè verò notorium eſt quod Anglici Mercatores nullum additamentum duodecim illarum librarum Emptoribus in hoc Regno contrahentibus in Centenarium concedant, nec demum Officiariis Regiis ſæpe Stannum in Sereniſſimi Regis uſum emeritibus, ſed ſimpliciter centenas; nequaquam verò centenas duodenas * Libras computando; adeoque conſtat Divum Fredericum Secundum non minus in hac Stanni, quam etiam pelliaria computatione, ſimplicem veram ac conſuetam numerandi rationem conſtitutione peculiari mandaſſe. * XVI. 346.

Tertiò, Queruntur Mercatores multos ſibi pannos confiſcatos eſſe, ex cauſa quod pauciores numero deſignarunt quàm re ipſa poſteâ, habitâ inquiſitione, reperti ſunt; idque ita excuſant quod decimum quemque Pannum pro involucro immunem eſſe, neque ſibi computari deberi cenſuerint; Quod ſi permittatur, nihil à ſe delictum eſſe, neque quicquam in Commiſſuram cecidiſſe exiſtimant:

Hic verò è contra evidentiſſimè conſtat, hanc ipſam de involucris quæſtionem, tempore Divi Friderici Secundi, à Mercato-

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 40 Eliz. Reg.

ribus motam, atque involucra ſibi immunia relinquenda petitum eſſe; Quandoquidem verò Majeſtas ipſius inclytæ memoriæ, habita diligenti conſideratione æquitatis, nullam relevantem cauſam quare concedi iſtud deberet explorare potuit, expreſsè hoc ipſis denegavit, neque ab eo tempore aliam Declarationem Mercatores iſti obtinere potuerunt, quemadmodum ex Regiis Declarationibus Angliæ Reginæ Legatis, primùm generoſo Domino *Danieli Rogerſio* Anno 88. Deinde etiam præſenti hic nunc magnifico Domino Oratori Domino *Criſtophoro Parchingio* Anno 91. datis liquidò patet; In qua quidem Sententia Sereniſſima Regia Majeſtas ſibi omninò adhuc adquieſcendum eſſe videt, atqui, cùm hæc Mercatoribus fuit notiſſima, non eſt quod fraudi commiſſæ hunc fucum prætexant.

Quæ, Quartò, Mercatores de Pellibus Vulpium & Martium, inter Cuniculorum Pelles occultatarum; & Quintò, * de ſeptem Pannis rubeis, ad *Thomæ Roſcelli* Filium pertinentibus; ac, Sextò, de uno quodam precioſo Panno ad ſtudioſum pertinente; &, nimirum, illa omnia reſtituantur petierunt; cauſam Reſtitutionis ſubjicientes quòd iſtæ Merces Servulorum quorundam & Juvenum ſint, quibus ejuſmodi indulgeri ſine Vectigalibus ſoleant:

Hic Sereniſſimus Rex mirari ſatis non poteſt tam variè & longè petita Mercatorum Subterfugia, &, ſi ejusmodi excuſationes recipi debeant, futurum facile videt omnes Mercatores majorum Mercium ſuarum partem ejuſmodi prætextubus tranſmiſſuros, ac Thelonia Principum ac Regum hoc modo eluſuros; & eſt hoc novum aucupii genus, quod nulla ratione concedi poteſt.

Septimò, ad 121 Pannos cariſeos, qui reſtitui petuntur, quod attinet; cùm in confeſſo ſit eorum deſignationem Thelonariis non exhibitam eſſe, ipſo facto quoque in Commiſſuram ceciderunt: nam, quòd per errorem deſignatio juxta neglecta eſſe prætenditur, excuſare Mercatores nulla ratione poteſt; &, ſi tali errori locus eſſet, nunquam aliquid in Commiſſuram caderet, neque fraudum finis ſeu modus futurus eſſet.

Octavò, Tametſi *Robertus Car* & *Gulielmus* affirment ſe in ſumma juſtum Vectigal de Pannis ſuis ſolviſſe, interim tamen ſimul etiam fatentur in ſolutione Thelonii (quod Laſtgeldt vocant) 52 Pannos pauciores numero ſe deſignaſſe, quàm poſtea in Inquiſitione reperti ſunt; atque ita propria ſua confeſſione ſe fraudis reos produnt; nihil itaque hi ipſi habent quod de Confiſcationis Injuriâ conquerantur.

Quod, nonò, Mercatores graviter ferant ſibi quandoque incommoda & damna inde oriri, quod diverſi precii ſeu valoris Pannos in una Sarcina pro more componant, & ex diverſis illis Preciis accumulatis unam Summam conficiant, atque ſecundum eam Vectigal perſolvant; fieri enim aliquando ut, ſummâ illâ æquali proportione in omnes Pannos diſtributâ, precioſiores à Regiæ Majeſtatis Officiariis per electionem exempti, longe minori quam re ipſa valeant Precio emantur, Viliores autem ipſis relinquendo; ad hæc, illis aliud nihil reſponderi poteſt quam ut ipſi bona fide agant, & ſi diverſos Pannos in una Sarcina cumulare velint, ſingulorum Precia per ſeorſim deſignata exhibeant; ita enim fiet ut, ſi in uſura Sereniſſimi Regis aliquid petatur, id ſecundùm ipſorummet æſtimationem ipſis perſolvatur; neque ante hac uſitatum ſeu receptum fuit ut ſub una æſtimatione diverſi valoris Panni Thelonariis deſignarentur. Ann. D. 1598. 40 Eliz. Reg.

Ad abrogationem Vectigalis, Laſtgeldt appellati, à Mercatoribus petitam quod attinet; mirandum eſt privatorum Hominum temeritatem ac avaritiam eousque ſe extendere, ut ſummorum etiam Principum Jura & Regalia in dubium vocare, & ſuis Disceptationibus ſubjicere ac ſugillare non vereantur; quorum meritò inſolentia non verbis ſed re & facto refrænanda & cohibenda eſſet: Verùm cùm & ad hoc ut reliqua ferè omnia prætenſa Mercatorum gravamina, quæ nunc * propoſita ſunt, Regiæ Sereni- * XVI. tatis quondam Legatis, Generoſo Domino *Herberto* Anno 83, 347. Domino *Danieli Rogerſio* Anno 88. & Domino *Criſtophoro Parchinge* Anno 91. expreſsè ſatis ſe Regia Majeſtas declaravit, certò ſibi perſuadet hæc majori ex parte nunc, inſcia Regia Majeſtate, à Mercatoribus de novo ſuſcitari, multo minus ejusdem juſſu ea ipſa nunc iterum in medium afferri; neque dubitat clariſſimum Oratorem Dominum *Parchingium* (qui ipſe antea hiſce Negotiis Anno videlicet 91. Legatus interfuit, & tum temporis quid ad eadem reſponſum ſit ac decretum probè intellexit) hæc omnia optimè meminiſſe; itaque tanto magis miratur hanc Mercatoribus temeritatem indulgeri & permitti, ut hiſce tam multis Cauſis, quæ partim jampridem actæ & declaratæ, partim etiam prævia judiciali cognitione per Sententias diffinitæ ſunt, nunc demùm iterùm Majeſtati ipſius negotium faceſſant.

Ex quibus omnibus jam proclive cuivis æſtimare Mercatorum prætextus pro reſtitutione Mercium confiſcatarum confictos, nullo fundamento vero niti, neque Sereniſſimam Majeſtatem Regiam ad ullam reſtitutionem ipſis teneri; ſi verò Sereniſſimam Regiam Majeſtatem in ſui gratiam aliquid Moderationis in hiſce Rebus adhiberi velle intelliget, ita Majeſtas ipſius ſe comparabit ut nihil, pro declaranda ſingulari fraterna benevolentia, in mutuo Amicitiæ priſtinæ continuandæ ſtudio, prætermiſſum à ſe eſſe Regia ipſius Majeſtas re ipsâ experiatur.

Clementiſſimè autem poſtulat à magnifico Domino Legato & clariſſimo Oratore Regio, ut præmiſſa omnia eâdem fide ac dexteritate ad Sereniſſimam Regiam Majeſtatem Conſanguineam ac Sororem ſuam longè cariſſimam referre velint, quemadmodum & mandata ipſius Serenitatis hic expoſuerunt, & Negotia Mercatorum diligenter egerunt; qua de re uti Majeſtas ipſius nihil omninò dubitat, ita viciſſim magnifico & generoſo Domino Legato ac clariſſimo Domino Oratori omnem Favorem & Gratiam ſuam Regiam clementiſſimè defert & pollicetur.

CHRISTIANUS FRIIS *Manu propriâ.*
MANDENO PIUS PARSBERG.
ARNOLDUS WINFELDT.
HENRICUS RAMELINS.

Copia Decreti Frederici Regis Daniæ, Declarationem ſuper Mercandiſis tangentis.

Decret du Roi de Danemarc, ſur la Declaration des marchandiſes.

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 216.

WE *Frederick the Second* do, by thes our Letters Patents, make knoun unto all Men, whereas We are informed that heretofore upon our Cuſtome Tounes, becauſe that in the Certificats no certain Declaration or Specifieing is ſet doun of the Lading, that therfor all manner of ſecret convayance of Goodes is uſed, and our Cuſtomes therbie are diminiſhed; We, not minding anie longer to ſuffer the ſame, do therfor will that henceforward every Man, which uſed his Trade of Marchandize and Navigation throughe our Cuſtome Tounes and Streames, do cauſe a certaine and juſt Breef of all the laden Marchandiſes and Goodes to be comprehended in the Certificats which he is to take under the Seal of his Magiſtrate, and deliver the ſame to our Cuſtomers, with this Warning, that yf this be not done, and anie Man arrive there without ſuch a trew and juſt Certificat, and anie hindrance and inconvenience do happe unto him in that reſpect, the Ships being ſerched, that then he impute the ſame unto himſelf and not unto Us or oures; and yf uppon cauſe of Suſpition the Ships ſhold be ſerched, notwithſtanding that a particuler Certificat had binne delivered, and that in them more Marchants Goods ſhould be found then were comprehended in the Certificats which were brought in, then not onlie thoſe Goodes, but the whole Ship and Goodes, as being forfaited, ſhall be confiſcated and ſeaſed upon: To which everie Man is to frame himſelf and to avoid the danger.

Originalli under our Hand and Seal.

Given at our *Kinglie Caſtell of Schanderborough*, the 4th of October 1598.

Nous Frederic Second *faiſons ſavoir à tous par ces Lettres Patentes, que comme nous ſommes informés que ci-devant les Certificats ne marquoient point une declaration certaine ou ſpecifique de la charge des Vaiſſeaux dans nos Villes de Douane, que par ce moien on fait paſſer ſecretement toute ſorte de marchandiſes, & que nos droits ſont diminués par-là; ne voulans pas ſouffrir plus longtems ces choſes, nous ordonnons pour ces raiſons que tout homme qui exerce le negoce des marchandiſes & la navigation dans nos Villes de Douane & ſur nos Rivieres, faſſe en ſorte d'avoir à l'avenir un Memoire juſte & certain de toutes les marchandiſes & effets compris dans les Certificats qu'il doit prendre ſous le Sceau de ſon Magiſtrat, & les remettre à nos gens de la Douane; avec cet avertiſſement, que ſi quelqu'un y arrive ſans être muni d'un tel Certificat juſte & veritable, & qu'il rencontre quelque embaras ou inconvenient à cet égard, les Vaiſſeaux étant viſités, il n'a qu'à s'en prendre alors à ſoi-même, & non point à nous ni aux nôtres; & ſi ces Vaiſſeaux par quelque ſoupçon viennent à être viſités, quoiqu'on eût rendu un Certificat particulier, & que l'on y trouve plus de marchandiſes que les Certificats qui ont été delivrés ne portent, qu'alors non ſeulement toutes ces marchandiſes, mais même le Vaiſſeau tout entier & les effets, ſeront confiſqués & ſaiſis. Sur quoi chacun aura à ſe régler pour éviter le danger.*

L'Original ſigné de notre main & muni du Sceau.

Fait à notre Château Royal de Schanderbourg, *le 4 d'Octobre* 1598.

---

* XVI. 348.

* *Ad Reginam Princeps Swecia, ſuper Ambaſſiata Georgii Carew.*

Bibl. Cotton. Nero. B. 4. fol. 215.

Sereniſſima Potentiſſimaque Regina Domina Conſanguinea & Soror chariſſima, Majeſtati veſtræ Salutem & proſperum Succeſſum felixque omnium rerum incrementum precamur.

Ipſique conſtare & notum eſſe volumus quòd *Majeſtatis veſtræ* huc miſſus Legatus Nobilis, Nobis dilectus, *Georgius Carew* in hoc Regno *veſtræ Majeſtatis* mandata diligenter & fideliter exequutus ſit:

Cùmque idem *Georgius Carew*, ea quæ in mandatis habuit de remittendis Navibus Anglicis *Dantiſci*, à *Regiæ Majeſtatis* Miniſtris detentis, & deinceps appulſis, quibus *Regia Majeſtas* ad transportandum petegrinum Militem in hoc Regnum eſt, nobis quoque exponeret, facile impetravit ut poſtulatis *Majeſtatis veſtræ* ſatisfaceremus; quamvis vero Naves illæ omnes in Poteſtatem noſtram veniſſent, noſque, eo quod contra Nos & Patriam noſtram chariſſimam ſteterint, eas detinere potuiſſemus; Amicitiæ tamen & Authoritati *Majeſtatis veſtræ*, quæ apud nos plurimum valet, id tribuimus, ut eas ſtatim dimitteremus, præſertim cùm, ut ipſi aiunt, coacti fuerint; *veſtræ Majeſtati* verò non in hoc ſolum, verùm etiam aliis in rebus gratificari ſtudebimus.

Cùmque, in exteris Regionibus, fama de Nobis ſparſa ſit, Nos

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 40. Eliz. Reg.

Nos rebus novis ſtudere & Regnum affectare, quæ fama ſine dubio etiam in Majeſtatis Veſtræ Regnum allata eſt, eâ re adducti ſumus, ut Nos Majeſtati veſtræ, ſuperiore Anno, de ea ſuſpitione purgaremus; Literas igitur ad *Majeſtatem veſtram* noſtras, unà cum quibuſdam Actis miſimus, unde *Majeſtas veſtra* hujus Regni Statum, noſtramque Innocentiam, diſceret; quas Literas ad *Majeſtatem veſtram* allatas eſſe, & *Majeſtatem veſtram* Satisfactionem noſtram æquo Animo accepiſſe, confidimus.

Cùmque jam, per veſtræ *Majeſtatis* Oratorem, occaſio Nobis oblata ſit, eam non prætermiſimus; veſtramque *Majeſtatem* amicè rogamus, nè ſiniſtris de Nobis Rumoribus & Calumniis, ab Adverſariorum odio confictis, fidem habeat; etſi enim *Regiæ Majeſtatis Sueciæ & Poloniæ*, Domini Agnati & Fratris noſtri Chariſſimi, Claſſem Tormenta bellica, quibus præter meritum oppugnabamur, Ornamenta item preciosa & Theſaurum Regium, imò Regem ipſum, in noſtram Poteſtatem redegiſſemus; Amor tamen fraternus, & obſervantia erga ipſius *Regiam Majeſtatem*, à Nobis facile impetravit & obtinuit, ut omnia ipſius *Regiæ Majeſtati* reſtitueremus, & cum ea in Gratiam rediremus; & univerſo Mundo teſtatum faceremus, Nos ſemper id dediſſe operam, ut Jura Regalia, Authoritas & Præheminentia ſarta tecta conſervaretur; omnibus igitur bonis Nos ſatisfeciſſe, noſtramque etiam excuſationem apud *Majeſtatem veſtram* plurimùm ponderis habituram ſperamus: *Veſtramque Majeſtatem* Deo ter Optimo Maximo commendamus.

Datum ex *Arce noſtra Orobroa* tertio Nonarum Octobris, Anno Milleſimo Quingenteſimo Nonageſimo octavo.

Carolus, Dei Gratiâ, *Regnorum Sueciæ Gothiæ Vandaliæque* Princeps Hereditarius, *Sydermanniæ Nericiæ Wermelandiæque*, &c. Dux.

Majeſtatis veſtræ Conſanguineus & Frater benevolentiſſimus,

Carolus.

Dorſ.
Sereniſſimæ Potentiſſimæque Principi Dominæ Elizabethæ, &c.

---

* XVI. 349.

* *Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Sarum.*

Ann. D. 1598. Pat. 40. Eliz. p. 15. m. 19.

Regina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri ac prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro Domino *Johanni Cantuar. Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Sarum, per Mortem naturalem *Johannis Coldwell* ultimi Paſtoris ibidem, ad humilem Petitionem *Decani* & *Capituli* ejuſdem Eccleſiæ, per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ: iidem *Decanus* & *Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Henricum Cotton* Sacræ Theologiæ Profeſſorem ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis inde directas, pleniùs apparet;

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem: Et hoc vobis Præſentium tenore ſignificamus;

Rogantes, ac in Fide & Dilectione quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Henricum Cotton* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam, confirmare, & eundem *Henricum* Epiſcopum & Paſtorem ejuſdem Eccleſiæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte Paſtorali incumbunt Officio, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo ſexto die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Regio Aſſenſu pro Epiſcopo Exon.

Ann. D. 1598. Ibid. m. 1.

Regina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro Domino *Johanni Cantuar. Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcumque quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cum, vacante nuper Sede Epiſcopali Exon. per Tranſlationem Reverendi in Chriſto Patris *Gervaſii* nuper Epiſcopi ibidem ad Epiſcopatum Wigorn. ad humilem Petitionem *Decani* & *Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Cathedralis Exon. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis antedictæ: Iidem *Decanus* & *Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Williolmum Coton* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, Nobis inde directas, pleniùs apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & Favorem; Et hoc vobis tenore Præſentium, ſignificamus. Ann. D. 1598. 40. Eliz. Reg.

Rogantes, ac in Fide & Dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Willielmum Coton* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis *Exon.* prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Willielmum* Epiſcopum & Paſtorem ejuſdem Eccleſiæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Paſtorali Officio, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Reginâ apud *Weſtmonaſterium*, ultimo die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *Dania Senatus Literæ ad Senatores Angliæ ſuper Controverſiis utrinque gliſcentibus.* * XVI. 350.

Illuſtribus Magnificis & Nobiliſſimis Dominis Domino Thomæ Egertonio *Cancellario*, *Domino* Johanni Buckhurſt *Magno Theſaurario*, *& Domino* Roberto Eſſexio *Comiti Mariſcallo*, *inclyti Regni Angliæ Senatoribus*, *prudentiſſimis Dominis noſtris colendis.*

Illuſtres magnifici ac nobiliſſimi Domini Amici colendi, Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 307.

Exhibuit ante biduum, Sereniſſimo *Daniæ Norwegiæ Regi* Domino noſtro clementiſſimo, à Sereniſſimâ ac Potentiſſimâ Principe ac Domina, Domina *Elizabethâ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginâ* Defenſatrice Fidei, Dominâ quoque noſtrâ gracioſiſſimâ, Literas Generoſus Dominus *Stephanus Liſieur*;

Quæ, cùm perlectæ penitiuſque, uti decuit, perpenſæ eſſent, variè ſanè & *Majeſtatis ipſius* & noſtros omninò animos affecere; nam ut multa alia in iis accumulata fuerunt, quibus Dignitati Regiæ meritò parcendum fuiſſet, ita inprimis nonnulla etiam de injuſta quadam *Sereniſſimi Regis* noſtri Severitate, deque Pactorum Fœderumque neglectu iis inſerta reperiuntur; quibus, quia *Regiam ipſius Majeſtatem* & Exiſtimationem comminuerint, non potuit non vehementer commoveri; atque ſi ad ea ipſa, aliaque omnia in iis Literis contenta, pro re nata exactè reſponderetur, facilè ſanè fiat ut, gliſcentibus jam Controverſiis motis, non ſolum nihil adhibeatur Remedii, ſed & ad longè graviora Diſſidia ſemina quaſi projiciantur; ita verò tam de *Sereniſſimæ Reginæ* erga clementiſſimum *Regem* noſtrum conſtanti Benevolentiâ, quàm de ſingulari erga Patrium Regnum ſollicitudine ſideque, adeoque de ſumma in rebus omnibus aliis prudentia veſtra perſuaſum nobis eſt, ut nec Sereniſſimæ *Regiæ Majeſtati*, neque cuiquam ex amplisſimo Senatorio veſtro Ordine, quibuſlibet aliis potius, qui magis ad privatorum quorundam cupiditates, quàm communem utriuſque Reipublicæ & Regni Salutem ac Tranquillitatem Studia ſua referunt, harum rerum Conſilia tribuenda omninò exiſtimemus:

Nolumus autem hæc nunc acerbiùs exagerare: ſed quandoquidem nihil nobis eſt antiquius potiuſve quàm ut priſtina horum inter ſe Regnorum Studia, mutuaque tam Principum quàm Subditorum Officia inviolata ſarta tectaque conſerventur, vobiſcum (*Illuſtres ac Nobiliſſimi Viri*) hæc paucis amanter communicanda duximus, Voſque rogatos volumus, ut univerſum hoc Negotium pro prudenti exactoque Judicio veſtro, proque magnitudine ac pondere ſuo diligenter ad æquitatis normam ipſi expendatis, neque aliis privatis Hominibus tantam porrò publico nomine ſcribendi licentiam tribuatis, quâ amiciſſimorum alioquin Regum Regnorumque exiſtimatio lædatur, atque eorum animi ac voluntates invicem conjunctiſſimæ abalienentur ac diſtrahantur, quod ejuſmodi Scriptionibus facili tandem attingere queat.

Tranſmittimus autem vobis hoc ipſo Exemplum Literarum Sereniſſimi *Regis* noſtri ad Sereniſſimam *Regineam Majeſtatem* datarum, quæ vos de Conſilio noſtro certiores reddere poſſunt; quâ, nimirùm, ratione hactenus exortæ, & inter hæc Regna motæ Controverſiæ, commodiſſimè ſopiri poſſe viſum nobis fuit; niſi fortè diverſum & ipſi Sereniſſimæ *Reginæ Majeſtati*, & vobis Proceribus Regni, placuerit; omninò verò confidimus, ubi ad Tractationem perventum, ac Negotium & veſtris Dominationibus aliisve Viris bonis ac præclaris, ſolam & unicam Patriæ Salutem publicam ſpectantibus, penitùs proſpectum fuerit, tum omnibus planum futurum, omnium harum Diſſenſionum materiam & fomitem à ſolis Mercatoribus, qui, ſuorum Principum auctoritate abutentes, aliorum Regnorum Regalia avariſſimis Cupiditatibus ſuis ſubjicere conantur, nec ab ullo alio Hominum exorta fuiſſe.

Dei Optimi Maximi Protectioni veſtras Dominationes, quibus Studia Officiaque noſtra promptè deferimus, commendantes.

Datæ *Haffniæ* primo die Menſis Novembris 1599.

Ex Decreto & Nomine totius Senatûs Regni Daniæ,

Christophorus Valekendorf.
Christianus Manderopius.
Friis, *manu propriâ*.
Parsberck.
Axull Guldenstern.

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 40 Eliz. Reg. * XVI. 351. Pat. 40. Eliz. p. 14. m. 13.

* De Regio Assensus pro Episcopo Bangor.

REgina, Reverendissimo in Christo Patri, ac prædilecto & fideli Consiliario nostro *Johanni Cantuariensi Archiepiscopo*, ac aliis quibuscumque Episcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cum, vacante nuper Sede Episcopali Bangoren. per Translationem Reverendi in Christo Patris, *Richardi* nuper Episcopi ibidem ad Episcopatum Cestren. ad humilem Petitionem *Decani* & *Capituli* dictæ Ecclesiæ Bangor. per Literas nostras Patentes, Licentiam concesserimus alium sibi eligendi in Episcopum & Pastorem Sedis prædictæ: iidem *Decanus* & *Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ nostræ prædictæ, dilectum nobis in Christo, *Henricum Roland* Sacræ Theologiæ Baccalarium, sibi & Ecclesiæ prædictæ elegerunt in Episcopum & Pastorem, prout per Literas suas, Sigillo eorum communi sigillatas, nobis inde directas, pleniùs liquet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium nostrum Assensum adhibuimus & favorem; Et hoc vobis, tenore Præsentium, significamus;

Rogantes, ac in Fide & Dilectione quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos antedictum *Henricum Roland* in Episcopum & Pastorem Ecclesiæ prædictæ, sic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, ac eundem *Henricum* Episcopum & Pastorem Ecclesiæ Bangoren. prædictæ consecrare, cæteraque peragere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali, secundùm formam Statuti in ea parte editi & provisi, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teste Regina apud *Westmonasterium*, tertio die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Regius Assensus pro Episcopo Glouc.

Ann. D. 1598. Pat. 40. Eliz. p. 15. m. 19.

REgina, Reverendissimo in Christo Patri, ac prædilecto & perquam fideli Consiliario nostro Domino *Johanni Cantuar. Archiepiscopo*, ac aliis quibuscumque Episcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Episcopali Glouc. per Mortem naturalem ultimi Episcopi ibidem, ad humilem Petitionem *Decani* & *Capituli* ejusdem Ecclesiæ, per Literas nostras Patentes, Licentiam concesserimus alium sibi eligendi in Episcopum & Pastorem Sedis antedictæ: Iidem *Decanus* & *Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ nostræ prædictæ, dilectum nobis in Christo, *Godfridum Goldesborough* Sacræ Theologiæ Professorem, sibi & Ecclesiæ elegerunt in Episcopum & Pastorem, ut per Literas suas, Sigillo eorum communi sigillatas, nobis inde directas pleniùs apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium nostrum Assensum adhibuimus pariter & Favorem: Et hoc vobis, tenore Præsentium, significamus;

Rogantes, ac in Fide & Dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Godfridum* in Episcopum & Pastorem Ecclesiæ Cathedralis prædictæ, sic ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Godfridum* Episcopum & Pastorem Ecclesiæ prædictæ consecrare, cæteraque omnia & singula peragere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali, juxta formam Statuti in ea parte editi & provisi, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teste Regina apud *Westmonasterium*, quarto die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 352.

* *Daniæ Regis ad ulteriora Angliæ Reginæ Majestatis Legatorum Postulata Responsum.*

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 193.

INitio, ex priori Generosis & Magnificis *D. D. Legatis* dato responso, huc repetit *ipsius Majestas*, non solùm ea quæ ad Salutationem Congratulationem, aliaque id genus alia mandata ab ipsis luculenter exposita prolixè, juxta & amantissimè ad *Regineam ipsius Majestatem* Consanguineam ac Sororem suam longè sibi charissimam, referri, *Majestas sua* clementissimè postulavit; sed & porrò ad omnia quæ ad Institutas Mercatorum nulla legittima seu justa causa Querelas refutandas, ibidem verè & ad longum deducta sunt, quibus omnibus, cùm manifestissimè demonstratum sit, Mercatores istos Factum ipsum quidem, seu Fraudem tam enormem tamque evidentem, in designandis Mercibus suis commissam, negare nulla ratione potuisse; sed tantùm per affectatos ac simulatos nonnullos Errores, aliosque longè quæsitos, ac in speciem allatos, Prætextus purgare seu excusare voluisse; qui tamen ejusmodi fuere, ut neque nunc, salvis Juribus ac Regaliis Vectigalium Regiorum, comprobari, neque in futurum, exempli causâ, & ad evitandas longè graviores Confusiones, concedi ipsis & admitti potuerint; unde factum ut, prævia sufficienti causæ cognitione, Merces istæ confiscatæ sint; Non itaque videt *ipsius Majestas* ullum Fundamentum quare à priore Sententia sua recedere vel jure debeat, vel commodè possit: Quinimmò nisi *Majestas ipsius* Sororiam & Fraternam Regiam Amicitiam, & horum Regnorum conjunctionem mutuam, respexisset, sed stricto jure ex Edicto Divi *Friderici*, inclitæ Memoriæ, Anno 83 promulgato, contra eos agere maluisset, non hæc solùm, sed & reliqua omnia etiam Bona, unà cum Navibus ipsis in Commissuram redacta ac confiscata fuissent: Tantum abest ut hæc nunc confiscata Bona, nullâ vel juris vel æquitatis ratione ab ipsius Majestate repeti possint; verum tamen cùm Serenissima *Reginea Majestas*, per magnificos ac generosos Legatos suos, tam diligenter pro ipsis intercedat, ne mutuæ Sororiæ ac Fraternæ Amicitiæ Benevolentiæque nulla ratione habuisse videretur, quam tamen maximi fecit semper, ac est factura porrò in perpetuum, in solam ipsius *Regineæ Majestatis* Gratiam, eo clementiæ ac moderationis condescendit, ut partim Mercibus nondum adhuc per Officiarios distractis, partim verò, si Merces istæ non sufficerint, in parata Pecunia æstimationem *Triginta Millium Talerorum*, quæ fortè dimidia summa est confiscatorum Bonorum, ipsis condonare clementissimè receperit; adeoque hoc ipso nunc recipiat sub sequentibus hisce expresè conditionibus: *Primùm* ut Mercatores isti benignitatem hanc Regiam non Serenissimo *Regi nostro*, sed potissimùm *Regineæ ipsius Majestati* acceptum ferant: *Deinde*, ut in ipsius *Regineæ Majestatis* Potestate sit summam istam Mercium ac Pecuniæ, à Serenissima *Regia Majestate* nunc oblatæ, non pro modo seu rata confiscatorum Bonorum distribuendi, sed pro gratiâ favore ac voluntate suâ erga singulos, quantum cuique clementissimè velit, ac cupiat tanquam de suo & sibi concesso conferendi & largiendi: *Tertio*, atque id expresè quidem, ut nullus istorum Mercatorum, vel ipse vel per alios, Supplicationibus Intercessionibus vel quacumque alia ratione Serenissimam *Regiam Majestatem* hujus Confiscationis causâ vel nomine porrò molestare præsumat ut in Regno Angliæ quoque Subditorum Danicorum miserè spoliatorum clementissima Ratio habeatur, & Justitia ipsis administretur, quorum continuis Querimoniis & Precibus fatigata, ac tandem victa & mota, *Majestas ipsius*, propter solas horum Mercatorum causas, aliquem ibi constituet qui ipsorum Negotia agat; qui ut benignè habeatur, & quoties opus erit, ac Fori seu Judicii ratio postulabit, in his Mercatorum Negotiis audiatur fraternè ac amanter *Majestas Regia* à *Serenitate ipsius Reginea* petit: Quamprimum autem Serenissima *Reginea Majestas*, oblationem hanc factam, & annexas Conditiones, idque ad summum, intra hunc & Divi *Michaelis Archangeli* diem, gratas ratasque habuerit; idque Scripto Regio, ad Serenissimum *Regem* Dominum nostrum Clementissimum sororiè ac amanter professa fuerit; miseritque aliquem cum sufficienti Mandato ac legitima Plenipotentia, tum eidem, qui Literas illas * adferet prædictam Summam 30000. *Talerorum*, in Mercibus nondum distractis & Pecunia parata, tradendam clementissimè curabit: Quod si verò, intra præscriptum tempus, Serenissima *Reginea Majestas* se non declarabit, Serenissima Regia Majestas ad ea, quæ nunc proposuit ac obtulit, præstanda amplius non tenebitur, neque Mercatorum Querelæ, hujus Confiscationis causâ, ulterius ac inposterùm recipientur: Quæ, pro re nata, & pro circumstantiis horum Negotiorum, Regineam *ipsius Illustrem* in optimam partem & interpretaturam & acceptaturam esse *Regia Majestas ipsius* omninò confidit.

* XVI. 353.

Atque ex his omnibus & ipsi *Regineæ Majestati* & quibusvis aliis censendum *Majestas ipsius Regia* relinquit quantoperè Amorem Sororium & Benevolentiam istam pristinam non modò continuare, sed & quibuscumque omninò possit rationibus ac officiis auctiorem fore cupiat: Cui ad omnia longè etiam graviora promptissimam volontatem suam fraternè ac peramanter defert, eidemque omnem felicitatem, adeoque rerum omnium prosperrimos successus toto animo desiderat, & à DEO OPTIMO MAXIMO synceris votis exoptat.

A magnificis & generosis Dominis Legatis verò quàm clementissimè postulat, ut hanc ipsam Majestatis suæ optimam voluntatem prolixius & ornatius, quâ sunt facultate, optimâ fide, ad Serenissimam Regineam Majestatem ipsius referre velint: Quibus vicissim Regium Favorem & Clementiam, quacunque oblatâ occasione, benignissimè defert.

Datum *Hafniæ* sexto Id. CIↃ. IↃ. IIↃ.

CHRISTIANUS.

Consulum Senatusque Urbis Embdæ Literæ ad Reginam; super Commercio libere exercendo, & de Navibus in Oceano non molestandis.

Serenissima ac Potentissima Regina Dominæ clementissima,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 300.

CUM Mensibus superioribus, *Majestas vestra* nonnullos Mercatores Subditos suos nobis de meliori nota commendaret, in eum finem libera & omnium Gentium Jure licita Commercia illis exercere in hac Urbe ut permitteremus,

Nihil habuimus antiquius quàm *M. V.* Jussibus, illorumque Petitionibus, obtemperare; Verùm, quòd propter *Hanseaticorum* molimina res hæc ardua & maturâ Deliberatione digna esset, Mercatoribus & Subditis *V. M.* sicut & nobis, tutius visum fuit rem hanc, cum bonâ voluntate & consensu Illustris ac Generosi Domini *Comitis Orientalis Frisiæ superioris* Domini nostri aggredi & auspicari, quàm, illo præterito, ejus *Gen.* & *Hanseaticorum* odium indignationemque in Nos concitare.

Quapropter ejus *Gen.* non solùm Literæ *M. V.* ante aliquot Menses, redditæ sunt, verùm etiam interea, diligentibus & crebris prædictorum Mercatorum & nostris interpellationibus effectum, ut tandem ejus *Gen.* Assensum certis Conditionibus præbuerit; inter quas cùm caveatur de Vectigalibus Domino *Comiti* soli solvendis, maluimus Nos de nostro Jure quod alioqui nobis, in per-

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 40. Eliz. Reg.

percipiendis Vectigalibus pro Rebus & Mercibus quæ in hanc Urbem importantur exportanturque, cedere, quàm *M. V.* Subditis in exercendis Negotiis suis impedimento vel oneri esse.

Quod ut gratum *Majestati vestræ* sit, illaque exinde devotionem erga se nostram, & erga Subditos suos Studiorum Officiorumque promptitudinem, agnoscere dignetur obnixè & devotissimè rogamus:

Considerantes verò *V. M.* in Nos tot exemplis demonstratam Regiam Benevolentiam, ausi sumus nostros etiam Cives *V. M.* humiliter commendare, proque iis intercedere ut *M. V.* placeat etiam illorum Commoda in Regnis & Dominiis suis promovere.

Atque cùm crebro usu veniat ut nostræ Naves, in latissimo Oceano vagantes, in Prætorias *V. M.* incidant, hoc unum à *M. V.* humillimis Precibus flagitamus, ut dignetur Præfectis Navium mandare quo nostros magis humaniter quàm secundùm rigorem tractent, nostrosque suos Cursus, absque omni Extorsione Concussioneque, liberè perficere sinant; aut, si illos aliquid contra * XVI. 354. *M. V.* Edicta commisisse præsumant, in aliquem Regnorum *V. M.* Portuum inferant, quo à *V. M.* vel iis quorum ex Mandato *V. M.* de hisce causis Jurisdictio est, maturâ cognitione prævià, Lis ex Jure & Æquo, imò verò ex *V. M.* Decretis decidatur; quod si à *V. M.* impetraverimus, pro magno Beneficio, eas quas possumus Gratias, in omni humilitate & devotione, ad extremum usque Spiritum habebimus.

Deus Optimus Maximus Rex Regum & Dominus Dominantium *V. M.* quam diutissimè florentem & incolumem, totius Reipublicæ Christianæ, & *V. M.* Regnorum Bono conservet.

Dabantur sub Sigillo nostro 10. Novembris A. 1599.

Vestræ Majestatis

Humillimi & Devotissimi Servitores,

Consules Senatusque Urbis Embdæ *in Frisia Orientali.*

Ad Reginam Rex Daniæ.

Serenissimæ Principi Dominæ Elizabethæ *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginæ Fidei Defensatrici Consanguineæ & Sorori nostræ charissimæ.*

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 91. b.

Christianus Quartus, Dei Gratiâ, *Daniæ Norvegiæ Vandalorum Gothorum* Rex, Dux *Slesvici Holsatiæ Stormariæ Dithmarsiæ*, Comes *in Oldenburgh & Delmenhorst*, Serenissimæ Principi, Dominæ *Elizabethæ Angliæ Franciæ* atque *Hiberniæ Reginæ*, Fidei Defensatrici, Consanguineæ & Sorori nostræ charissimæ, Salutem & continuum felicitatis Incrementum.

Serenissima Princeps Consanguinea & Soror charissima,

Ablegavimus ad *Serenitatem vestram* Oratorem nostrum, Virum Clarissimum, *Nicholaum Cragium* Legum Doctorem, ut *Serenitati vestræ* quædam Fidei suæ à Nobis commissa referat, & communes Subditorum nostrorum a Piratis Anglicis antehac miserè Spoliatorum Causas, jam plurimis Annis ibidem in Judicio agitatas, agat & prosequatur; atque amanter & fraternè à *Serenitate vestra* petimus ut eundem, Mandata nostra explicantem, non solùm clementer audire, atque verbis ejusdem eam, quam Nobis si coram adesset habitura esset, Fidem adhibere dignetur, sed etiam Regiam suam Authoritatem & Officium huic Oratori nostro accomodare; ut demùm coram Judicibus vel Commissariis Idoneis dictorum Subditorum nostrorum Causæ, quas ille aget, secundùm Jus & Æquitatem integre & sine ambagibus determinentur: Quo denique modis istis miserorum Querelis & Molestiis, quibus *Serenitas vestra*, non minus ac Nos ipsi, creberrimè afficitur, finis imponatur: Quod si *Serenitas vestra*, uti eam omninò facturam confidimus, fecerit, erit id mutua nostra Amicitia dignissimum, totiesque Nobis tam per Literas quàm Legatos factis Pollicitationibus consentaneum; ac pollicemur Nos operam sedulò daturos ut *Serenitas vestra* intelligat Nos nullâ in re verè amici Principis Officium unquam neglexisse: Cui Valitudinem prosperam, omniumque rerum felicissimos eventus, ex animo precamur.

Data è *Regia nostra Fridrichsburga*, vicesimo quinto die Mensis Novembris, Annoque millesimo quingentesimo nonagesimo octavo.

Christianus.

---

* XVI. 355. * *Per Legatum Regis Daniæ Præfatio ad Serenissimam & Invictissimam Heroinam Dominam Elizabetham Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginam inclitam.*

Serenissima & Invictissima Heroina,

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 223.

Venit ad Serenissimam *Majestatem tuam* Oratiuncula mea, lubens illa sed timens, & timens quidem, quia impolita & inculta subibit censuram ingenii solertissimi & cultissimi, deinde etiam quia rationibus haud aliis suffulta, quàm quæ Serenissimæ *Majestati tuæ* melius multo quam mihi meditatæ adhibendæ; tamen quòd Causam eranti, non simpliciter narranti, rationibus agendum fuerit, nec aliæ hiis occurrerunt convenientiores, lubens autem adeò ut lubentiæ non possit aliquid magis lubere; nam quid antiquius habere velim quàm tantæ Principi Officio meo gratificari, cui nullus unquam bonus noluit gratificari? Enimverò magno mihi honori duco Serenissimam *Majestatem tuam* oratiunculam istam qualemcunque voluisse desiderare, nedum tam inofficiosus sim ut voluerim recusare, utinam accipiatur *Majestatis tuæ* vultu tam sereno, quàm à me scripta est animo sincero! nullum certè hic elucere volui nisi ingenui candoris Vestigium: Quæcumque enim disputata de Justicia Fide Humanitate & reliquis Officiis ad Amicitiam & Conjunctionem utriusque vestræ Majestatis, & Gentis Angliæ cum Danica necessitudinem, sunt omnia reliqua ad commendandum meum animum occupata in laudibus Serenissimæ *Majestatis* tuæ, quibus si ita par esset Oratio, ut mihi Cordi earum Commemoratio, nulli mortalium hac parte concederem; hoc meum, erga Serenissimam *Majestatem* tuam, summa cum reverentia fide & observantia demissum studium est in quo immori velim, nec puto Serenissimam *Majestatem* tuam à bono Viro qualem Legatum esse decet amplius desiderare; Equidem hæc paucis scripsi, volens toto animo & corpore potius Serenissimæ *Majestati tuæ* quàm verbis me obligatum; apponat Serenissima *Majestas tua* mihi vicissim, pro Heroicæ suæ indolis Celsitudine, hanc Gratiam, ne sibi aliter à quoquam persuaderi patiatur, cujus ego justam occasionem volens & sciens nullam præbebo, Teste Deo in animam meam; Qui Serenissimam *Majestatem tuam* in florentis istius Ætatis Venustate & Gratiâ, omniumque Virium vegeti Corporis firmitate, in multos Annos ut sustentet ex animo precor & voveo.

Serenissimæ Majestatis tuæ

Devotissimus,

Nic. Cragius.

Ejusdem Legati Oratio ad eandem Reginam.

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 225.

Inter multa alia quæ mihi hac legatione meditanda fuerunt (*Serenissima & Invictissima Heroina Reginea inclita*) præcipuè hæc cura animo meo incessit, quo Pacto *Majestatis tuæ* Gratiam & Benevolentiam mihi conciliare possem, ut nihilominus Serenissimo *Regi* ac Domino meo Clementissimo fidem industriamque probarem; utrumque enim mihi præstandum existimem ut Personam quam indui rectè sustinerem & officio fungerer: occurrebat autem unica hæc modestis Ingeniis semper trita via, quaque incedere nemini unquam crimini fuit, si; salvâ *Numinis Majestatisque tuæ* reverentiâ, causam saltem solidis ac veris rationibus firmatam planè & præcipuè orarem, quod, quantum res sinit, sedulò facere in animo est, omne Studium adhibiturus, ne quid excidere mihi patiar quod ad offensam meritò trahi possit. Quapropter me per hæc Vestigia incedente, vicissim Serenissimæ *Majestatis tuæ* insigni virtute dignum fuerit benignas mihi aures accommodare, & pro consuetâ humanitate advertere; enimverò invitarit huc Serenissimam *Majestatem tuam*, tum indolis propriæ Generositas, tum Causæ ipsius bonitas, cum evidentissimâ æquitate conjuncta, absque qua esset, verecundiæ habuissem in conspectum Serenissimæ *Majestatis tuæ* ad dicendum prodire.

* XVI. 356. * Gnarus enim insignis eruditionis Majestatis tuæ, quæ qua Orbis patet summa in laude fertur, existimavi cultissimo Ingenio & gravissimo Judicio satisfieri non posse nisi exacta Orationis elegantia & exquisito verborum splendore, à quibus quantum abiim haud pœnitet; sed Causa fiduciam addidit, eo maximè me sustentans & delectans, quòd oblata esset occasio erga Serenissimam Majestatem tuam & inclitam Gentem Anglicam animi Studium declarandi; Quod prorsus in eo est ut Majestati tuæ cum Serenissimo *Rege* meo constet Concordia Benevolentia & Amicitia, & utrique Genti Danicæ & Anglicæ benigna Officiorum Communicatio intercedat; Quo mihi omnia hac Oratione referenda erunt, eo, ut spero, Serenissimæ Majestati tuæ futura gratior, quodque cupiam impetrare Studium cum Gratiâ; quâ spe freus, & benevolæ audientiæ certus, quæ ex vultu venustissimo, ad Clementiam penitus composito, irradians promittitur, Mandatorum Expositionem orsus summatim persequar.

Jussus sum agere (*Serenissima Regina*) causam miserorum & afflictorum Hominum Mercatorum Danicorum, qui se ab Excubitoribus, Præfectis Navium, & Piratis Anglicis quibusdam inclementer tractatos, male multatos, violatos, spoliatosque querantur; quâ de re multoties apud Majestatem tuam, tum Literis tum per Legatos actum, sed extremum Juris Auxilium nondum adhibitum ut acquiescere læsi potuerint, quin hactenus rei plerique Judicium vario undequaque quæsito prætextu eluere, dummodò peregrè ierint, alias latitarint, aliquando legittimè citati Vadimonium deseruerint; Quibus, aliisque effugiis tempus hactenus extractum, Annus in Annum lapsus, nec miseris succursum, immò sumptibus damna accumulata, ut quibusdam optimè actum vix consecuti sint, quantum ad quotidianum Vitæ usum dum litigando insistunt errogare necesse fuerit, prorsus ac si ab Adversariis huc tantum tenderetur, ut miseri moræ tædio & impendiis fatigarentur, donec Causas suas desererint, ipsi interim præda iniquè parta potirentur; quare quàm vel hisce, vel quibuscum tandem de Causis afflictorum Danorum pauci ad sua recuperanda aliquid profecerint, plures autem adhuc in damno sint, supplices Serenissimo *Regi* facti obtinuerunt, ut hæc Legatio ad tuam Majestatem denuò decerneretur.

Rogat igitur pro fraternâ necessitudine *Serenissimus Rex*, & à Ma-

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 41. Eliz. Reg.

Majeſtate tua unicè contendit, jam tandem, Auctoritate Majeſtatis tuæ interpoſita, extra ordinem ſuis Jus dici, ut demùm pro violenter ereptis ſatisfiat; Quod eo magis hac amiciſſimâ Sereniſſimi Regis interceſſione à ſe impetrari Majeſtas tua ſinat, quod tum virtuti hoc decorum & per ſe laudabile, tum etiam quia id aliquatenus in rem utrinque, & quòd rationes conditioneſque ſint æquitati maximæ conſentaneæ, ſicut de ſingulis horum de ordine diſſerendo paucis oſtendam.

Imprimis, autem conſtare puto Danos noſtros ſpoliatos, non alicujus ſceleris compertos, nec in ulla Culpa deprehenſos, ſed pacatos innoxioſque prorſus fuiſſe; nam legitima Commercia ſua duntaxat exercebant ſecuri omnium Periculorum, niſi qui à Cœli Tempeſtatibus, & Maris inconſtantia, ingruere poſſent; atque horum causâ dum in has Oras eunt & remeant, aliqui etiam dum Mari quod Ditionis Regiæ navigant, oppugnati Tormentis, pulſati, intercepti, qua libitum fuit tracti, & atrociter ad Veſtem & Commeatum bonis exuti, quod eo indigniùs quia non ab Hoſtibus hoc paſſi, nec ab iis quibus Angli pariter & Dani Religione inviſi, ſed ibi utcunque benignè habiti, poſtquam in domeſticos Fidei, à quibus omnia Humanitatis Officia expectabantur, inciderunt, ita miſerum in modum vexati ſunt, non Amicitia eos juvit, non Innocentia profuit, quæ neſcio apud quos non tutos Homines præſtat; quis enim uſpiam immunis à Criminibus eſſe laboret, ſi nullum in Vitæ integritate Præſidium? quis temperare à ſcelere velit, ſi boni pariter ut mali cladibus involvantur? itaque evidens noſtrorum innocentia iſtorum arguit proterviam & violentiam, digna utraque, ſi qua alia res, ſeverâ animadverſione.

Quod ut fiat Promiſſorum fides etiam exigit; quam ſi aliquantum urgeam, dabit mihi Sereniſſima tua Majeſtas benignè veniam; meminit enim Majeſtas tua multoties ad Sereniſſimum Regem meum hinc Perſcriptum Juſticiam adminiſtratam iri: meminit idem Legatis ſubinde eo nomine huc miſſis reſponſum; Hæc Promiſſa ut omninò mihi perſuadeo, non in Animo fuit Sereniſſimæ Majeſtatis tuæ, ut in nudis verbis conſiſterent, nec voluit ea Majeſtas tua rerum inania eſſe; dicta enim Regum & Principum inſtar Oraculorum eſſe oportet, quæ ut non temerè emittantur, ita nec facile irrita reddantur; * Qui aliter Regibus & Principibus perſuadent, nè ulli privatæ cujuſdam utilitatis non Regiæ exiſtimationis aut Dignitatis rationem habent; Enimverò Sereniſſima *Majeſtas tua* Defenſatrix Fidei audit, magno id quidem ſuo meritò, quippe à quâ plura patrata pro verâ Religione, quam à quoquam mortalium qui jam vivit, quod ego non ad aſſentandum, ſed ad gratam Memoriam quam Sereniſſimæ *Majeſtati tuæ* ab omnibus Fidei noſtræ Conſortibus, & veram Pietatem profeſſis, deberi autumo, dictum velim, ſed hunc auguſtiſſimum Sereniſſimæ *Majeſtatis tuæ* Titulum, liceat mihi ad Cauſam meam trahere, ut ei oportunè ſerviat, itaque (*Sereniſſima Regina*) ut nobis etiam ſis Fidei Defenſatrix & Servatrix, decet in hiis Negotiis quantumvis leviora videri poſſint Promiſſa etiam implere.

* XVI. 357.

Hoc Humanitas ipſa, & quæ Hominibus erga Homines, Principes erga Inferiores, naturalis legittimas & affectio eſt etiam flagitat, etenim ſpoliati ſunt fortunis ſuis, hiſce Annis viginti plus minus, Mercatores, Socii complures præter miſeros Nautas, & alios eorum aliqui, jam præ mœrore ex paupertatis intolerantia, ut veriſimile, diem ſuum clauſere, relictis Viduis & Orphanis, in ſumma afflictione, alii in egeſtate ſpreti & contempti degunt, ſic id tamen degere eſt pauci Vitam bonis aliunde partis tolerant; nec ad exiguam ſummam excreſcit quod amiſſum eſt; Hanc igitur miſeram turbam Viduarum Orphanorum & Inopum, ſi Sereniſſima *Majeſtas tua* ad Pedes provolutam cerneret, ſat ſcio non poſſet, pro liberaliſſimo genio & ingenio ac tenerimis ſuis affectibus, pati in Oculis, quin graviter ad miſerationem commoveretur: ejuſmodi Turbæ Preces ad *Majeſtatem tuam* ego perfero, quas cogitet cum ipſorum fletu & ejulatu auribis ſuis inſonare, & opem in juſtiſſimâ ſuâ Causâ implorare: ſi hæ Supplicum Preces prorſus iritæ à *Majeſtate tua* rejiciantur & repudientur, quod equidem in animo inducere nequeo, ſuſpiriis gemitibus & lacrimis Viduarum Orphanorum ac Inopum, Cœlos ante Faciem Dei penetrantibus, ibi irritæ eſſe non poterunt, efficaciſſimæ, videlicet, inibi ad quidvis impetrandum; ſed (*Sereniſſima Regina*) evincat Juſticia, impetret Fides, eliceat Humanitas, ut tribuatur potius quod tribui par eſt, quàm ut *Majeſtatis tuæ* Subditi horum apud Deum querelas ſuſtineant.

Quod etiam, quantopere in rem fuerit opere pretium eſt, dehinc animum advertere ante omnia eum, ſi quicquam aliud hoc ad Neceſſitudinem & Conjunctionem utrinque requiri videtur, nam in Amicitiâ Principum, primarium duco, ut alter alterius Subditis Injuriam fieri vetet; quod profecto benevolæ Voluntatis indubitatum judicium, Principes enim animo conjuncti, Locorum autem longo intervallo disjuncti, vix luculentius aliâ ratione ſtudia invicem declarare poterint, quàm benevolentiâ in alterius Subditos; alterum verò & ſecundarium in Amicitia puto, ſiqua Subditos læſos appareat, ut re & facto oſtendat, cui querela affertur, ſibi hoc diſplicere, ſeverè Injuriam factam vindicando; Quod ni fiat, aut ſi Vindicta negligatur, quid inde colligeret Sereniſſima *Majeſtas tua*? ſi ipſi, cùm alia res eſſet, apud ſe diſpiciat; Enimverò poſſent fortè an ſuſpitiones in mentem venire à verâ Amicitiâ, eaque quæ hoc nomine recta appellanda eſt, alienæ ſed faceſſant, eæ longè à ſinceritate Amicitiæ inter utramque Majeſtatem veſtram conſtitutæ, atque ut eo luculentius fidem faciat, *Sereniſſima Majeſtas* tua, Fratri ſuo Sereniſſimo *Regi* meo, firmæ ſinceræ & conſtantis Conjunctionis, pariter ac ipſe, *Majeſtatem tuam* conſtanti Amore & fraternâ Benevolentia complectitur, nec ſinat hanc ſeriam pro Subditis Interceſſionem ſine fructu tranſmitti.

Tum, ſi hoc obtineat Sereniſſimus *Rex* meus, perſuadere ſibi certo *Majeſtas tua* poterit non Commiſſurum, quin viciſſim quævis à ſe impetrari patiatur; nam ea generoſitas indolis, ea Animi Celſitudo, ut quavis potius ratione quàm Officio ſe vinci patiatur, judicium credo recens ab ipſius *Majeſtate* haud obſcurum factum, ubi tamen in favorem Anglici Nominis rogatu *Majeſtatis tuæ* plus Gratiæ quàm Juſticiæ datum; cùm hic contra, Juſticiæ potior ratio ſit, Gratia autem ex conſequenti æſtimanda veniat, ſuo magis (*Sereniſſima Regina*) poſtulata noſtrum locum habere mereantur; decet enim in Amicitia pari facere & mutuam eſſe Benevolentiam, nam inæqualiter Ratio putetur, ut accepta Expenſis quodammodo reſpondeant, ſi non per omnia quadrent, quomodo conſtare diu poterit Amicitiâ? Quomodo ſperanda Gratiæ & Benevolentiæ Viciſſitudo? Nè intermittatur igitur Officiorum mutua Communicatio, ſit gratum ac ſuave Principibus Studiorum ad Benevolentiæ certamen, quo vinci haud indecorum, * vincere autem longè glorioſiſſimum, illud ſummum Amicitiæ decus illa Rerum publicarum optatiſſima Salus.

Ann. D. 1598. 41 Eliz. Reg.

* XVI. 358.

Proinde (*Sereniſſima Regina*) velit ſaltim *Majeſtas tua* facilem ſe præbere, tribuendo noſtris Juſticiam, pro certo habitura, Sereniſſimum *Regem* faciliorem fore ad retribuendam Anglis tuis Gratiam.

Porrò, quid dicam de Commerciis utriuſque Gentis? quæ nemo niſi Hoſtis vellet minui aut aboleri, ſed potius Bono publico augeri, at quæ erit inter utraſque Gentes Communicatio, negata Juſticia? Dani profectò metuerint in has partes venire, ſi, in tam manifeſta Injuria, Judicio nihil conſequi licuerit; Angli viciſſim in Daniam Norwegiam & alias Partes Ditionis Regiæ accedentes, quo animo eſſe poſſint in læſos & Injuriis offenſos haud dubitatur? Si verum eſt quod de Rebus Britannicis, in Vitâ *Agricolæ* agens, *Tacitus* ait, proprium humani ingenii eſſe odiſſe quem læſeris; Quapropter cum noſtris huc commeare magnoperè neceſſe, Angli viciſſim à Ditionibus Regiis ægrè abſtinere queant, nè committatur, ut lucro Privatorum quorumdam alienatio aliqua animorum vel malevolentia innoteſcat, nevè paucorum impunitæ Culpæ multorum inferatur offenſa, curæ ſit potius ut, fiduciâ Juſticiæ Benevolentiæ & Amoris mutui, Commercia liberrima & creberrima utrique Genti ſint, tum propter eam quæ intercedit Propinquitatem, tum propter Fœderum Antiquitatem, nam vix alia Gens extra Britanniam Anglis magis conjuncta quàm Danica, à *Danis* enim *Angli*, & Vitæ ſeu *Jutæ* qui cum *Saxonibus* hanc Gentem condiderunt; & auguſtiſſimum Anglorum Nomen, quod hodie uſu frequentatur, certum Danicæ Originis argumentum, quum *Jutia Auſtralis* quæ dicitur, ſuos adhuc hodie Anglos habeat; Qua de re pluribus à me agi poſſet, ſi hujus eſſent loci & temporis, nec obſtat quòd inclita Nobilitas Anglica vult potius per *Willielmum* Victorem Originem à *Normannis Gallis* arceſſere; nam nè ſic quidem nulla Cognatio cum *Danis* erit, quùm *Gulielmus* Anglorum Aſſertor, haud longâ ſerie, à *Rollone Dano* ſeu *Roberto* ortum ducat; pariterque Nobilitas priſca Normannica indidem ſit utrobique; igitur Cognationem intercedere palàm eſt, quam Gentes noſtras conjungere decet Fœdera etiam antiqua; videlicet, Quingentorum Annorum proferre licet, quibus continua Pax publica utrique Regno fuit; ea deinde firmata Conjugio, & Inſignibus Ordinis Anglici Regibus aliquot noſtris Honoris & Benevolentiæ ergo communicatis aliiſque Officiis: In hac igitur hæreditaria quaſi Benevolentia, utrique Majeſtati veſtræ perſeverandum, ſumpto Exemplo à laudatiſſimis Majoribus, & ab arctiſſima Conjunctione *Friderici Regis* tuæque *Majeſtatis*, in quo Exemplo nobilis Amicitiæ, par propoſitum: Quarum Rationum, ſi nulla eſſet vel hæc una, ſufficere poſſet, nè Hoſtibus, noſtrâ Diſtractione, vires accedant; Amici autem qui utrinque opis & auxilii indigii deſtituantur; quod nè contingat, & nè Amicitiæ aliquid decedat, neve Officiorum aut Commerciorum Communicatio aliquâ parte ceſſet, huc videt *Majeſtas tua* diſcedendum.

Porrò cùm reſtet, ut de Rationibus expediendæ, ſine magnâ moleſtiâ & temporis jactura, Satisfactionis agatur, faciendum ut curſim de eâ parte etiam diſſeramus.

Volo autem hic lubens meritò, in Sereniſſimæ *Majeſtatis tuæ* graviſſimæ Auctoritate & benignâ Voluntate acquieſcere (quùm ipſæ modum quo res confieri poſſit promtiſſimum ſuggerere placuerit) interim tamen, nè mutila ſit hac parte Oratio, Officii videtur, quid mea Sententia ferat ut patefaciam, ſumturus aliquid de conſuetis & pridem uſitatis, quatenus huic Cauſæ commodare poterit: igitur ſi Judices extraordinarios ſeu Commiſſarios *Majeſtati tuæ* dare placet, haud id quidem abs re fuit, ſed tamen in iis creandis reſpici velim, non ad meam Perſonam per ſe, verum magis ut ratio Dignitatis Regiæ habeatur, & ſicut in Dania exemplo præitum, ubi, in honorem Sereniſſimæ *Majeſtatis tuæ*, Duo Primarii in Regno Viri, Illuſtris Magiſter Palatii *Valkendorfius*, & ampliſſimis Cancellarius *Friſius*, ad noviſſimam Cauſam Anglicam ſunt adhibiti, & aliàs ejuſdem Ordinis alii, talium enim Virorum Auctoritas, hic etiam requiritur multis, nec à me memorandis, de Cauſis, poſtea nihil vetat alios præterea Juſticiæ Pacis & Concordiæ amantes adjungi; Deinde Reis ad certum Diem in Jus vocatis, eo lapſo, ſine mora Sententia à Judicibus feratur, ut iis comparentibus, vel non Negotium ſemel firmatur, nec proſit amplius, poſt tanti temporis decurſum, aliqua ficta & frivola excuſatio, quam Homines Injuriæ manifeſtos appareat, fruſtrari Actores & Judices tantùm * velle, ſed ſi quâ fronte aliquid negare audeant, aut quidquam excipere habeant, quod Actionem elidat, ipſi Judicio ſe ſiſtant, vel per Procuratores hoc agant; quæcumque autem ita pronunciata fuerit Sententia, ea Scripto mihi ſubſignata communicetur, nè retractari vel interpolari poſſit, neve Adverſariis quæ continet negare liceat, ſicut & Sententias jampridem latas ex Tabulis publicis exſcriptas, itidem ſub Sigillo mihi exhiberi velim, nam eâ ratione oſtendero Regio Officio à me ſatisfactum; denique, nè inanis ſit Sententia, fiat auctoritate *Majeſtatis tuæ* executio, ut ſi rei Convicti & Condemnati parere Judicio recuſent aut ſatisfacere detrectent, legitimis modis, putà Bonorum Addictione, in Poſſeſſionem miſſione, aut etiam Bonorum Proſcriptione cogantur; hujuſmodi enimviis, vel aliis in hâc inclitâ

* XVI. 359.

Digitized by Google

Ann. D. 1598. 41 Eliz. Reg.

inclitâ Republicâ uſitatis, miſeri Cives ſua recuperare petunt, ita non petunt Supplicia extrema irrogari, non infamiâ aliquâ Adverſarios notari, ſed publicam Injuriam Legibus & Magiſtratibus vindicandam vel condonandam permittunt, à Nobis autem, ſi deſideretur, nè nimium quantum Dani flagitent, quod aliàs objectum non recuſamus, æquam moderationem, ſed æſtimatio tamen Mercium ereptarum, & Damni inde orti, Impenſarumque Actori concedenda, non autem Reo, nè ipſe ſibi Jus dicat poſtea indicantis, Religio accedat, quæ ſtatuerit, quid æquius meliuſque penes quem lubenter Moderationem iſtam eſſe volumus: Deinde, ſi qui Adverſariorum, lapſi Fortunis, omnimodam Solutionem præſtare nequeant, aut ſi qui parati tranſigere Judicio diſceptare noluit eis, feram etiam Conditiones tollerabiles, tametſi ita meriti ut favore vix digni ſunt, ſed ſic tamen videtur faciendum, ut hæ Lites tandem finem inveniant, protalatæ in plures Annos multorum miſerorum Hominum exitio, nec ullâ utriuſque veſtræ Majeſtatis moleſtiâ; Et prorſus hoc agam ut Pacem Concordiam Amicitiam à me quæſitam eſſe appareat, ſicut initio pollicitus ſum.

Quapropter (*Sereniſſima Regina Heroina inclita*) quùm à me jam oſtenſum ſit juſtum eſſe, quòd hâc Legatione à Sereniſſimo *Rege* meo pro Subditis petitur & Fidei Humanitatique conſentaneum, idque tum ad Amicitiam pertineat, tum benignam utrinque Officiorum & Commerciorum Communicationem concernat, Modi etiam & Conditiones, prout res ferunt, minimi graves & iniqui ſunt propoſiti, confido Sereniſſimam *Majeſtatem tuam* rationem Interceſſionis Regiæ, & Afflictionis tot miſerorum Hominum, pro ſua ingenita Benignitate & rei æquitate, habituram; equidem non inficias (*Sereniſſima Regina*) ſi *tua Majeſtas* ſpectet Subditos ſuos aliquid eis deceſſurum, at ſi Juſticia Fides Humanitas Amicitia Officium reſpiciat, multò plus perit, ſi iis aliquid decedat; præſtitit autem *Sereniſſima Majeſtas tua* adverſus quoſvis Hoſtes hactenus ſe invictam, nè vincat igitur Decus & Gloriam vilis Subditorum utilitas in lucro iniquo ſita, nè non ſis Regina undequaque invicta, conſecuta eſt Majeſtas tua omnia quæ Princeps, immò quæ quiſquam mortalium, ſumma in Vita ſibi optare poſſet, Religio verò, & Salutis æternæ notitia, à Deo data eſt, Natura heroicum Animum, feliciſſimum Ingenium, & egregium rarumque Corporis Decus ac Vigorem tribuit, Opum & Divitiarum à Fortuna abundè eſt, inclitum hoc Regnum Subditorum Fide firmum ac ſtabile, at hæc omnia ut ſplendida & magnifica ſunt Caduca, & ſuo tempore transitura, Virtus autem Sereniſſimæ Majeſtatis tuæ à nemine ſatis laudata, quam ipſa Sereniſſima Majeſtas tua à ſe paravit immortalis eſt, comitante eam Gloriâ item immortali, ſi nulla labe inquinetur, hujus Regni & Nominis decoriſque cura, non niſi cum omnium Rerum humanarum cura deponenda, nàm quid magni in Mundo partum fuerit, ſi non ita acta hujus Vitæ Fabula ut ſtetiſſe dicatur; id eſt, ut Bonis probata ſit; Quantum enim Homines mali obloquantur, & Hoſtes Virtutes detractent, non magnopere morandum; id cavendum, nè boni Homines, nè Amici veteres ſinceri & conſtantes, habeant quod merito querantur, ſed longius me evectum ſentio quam fortè deceat, dum ambitioſius ſtudeo impetrare quod volo: Itaque hic conſiſtam finemque faciam, demiſſe obſecrans & obteſtans, nè Sereniſſima *Majeſtas tua* hæc à me aliorſum dicta accipiat quàm publici Boni ſtudio, & ſincera erga *Majeſtatem tuam* obſervantia ſideque; cujus Gratiæ ac Clementiæ ita me commendatum cupio, ut qui humilimè mea ſtudia omnia defero, & me totum devoveo.

---

* XVI. 360. Ann. D. 1598. Pat. 41. Eliz. p. 23.

* *Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Bangor.*

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Angleſ. Salutem.
Vacante nuper Sede Epiſcopali Bangor. per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem ad Epiſcopatum Ceſtren. *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Bangor. Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Henricum Roulande* Sacræ Theologiæ Baccalareum, ac nuper Decanum ejuſdem Eccleſiæ Cathedralis Bangor. in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanent.) ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus, quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis, in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à nono die Julii Anno Regni noſtri triceſimo nono præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque Compoto, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo quinto die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Carnervon.
Eſcaetori ſuo in Com. Denbighe.
Eſcaetori ſuo in Com. Mountgomerye.
Eſcaetori ſuo in Com. Midd.
Eſcaetori ſuo in Com. Merioneth.
Dilecto & fideli ſuo Stephano Soame *Armigero Majori Civitatis noſtræ London. ac Eſcaetori ſuo infra eandem Civitatem.*

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei; &c.

Teſte ut ſupra.

Ann. D. 1598. 41. Eliz. Reg.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Exon.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Devon. Salutem.
Vacante nuper Epiſcopatu Exon. per Promotionem ultimi Epiſcopi ibidem ad Epiſcopatum *Wigorn.* ~~*Decanus*~~ & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Exon. Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Willielmum Coton* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Ann. D. 1598. Ibid. p. 20.

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Exonien. recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint; ac in Scaccario noſtro de Recordo Reſiden.) ei reſtituimus per Præſentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis (exceptis præexceptis) in Balliva tua unà cum Exitibus & Proficuis * inde, à decimo Die Octobris Anno Regni noſtri triceſimo nono hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

* XVI. 361.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo quinto die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis, in Comitatibus & Civitatibus ſubſcriptis; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Cornub.
Majori Civitatis ſuæ Exon. ac Eſcaetori ſuo infra eandem Civitatem.

Ac mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint reſpondentes & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Sarum.

REgina, Eſcaetori ſuo in Comitatu Suſſex. Salutem.
Vacante nuper Epiſcopatu Sarum, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Sarum prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum & fidelem noſtrum *Henricum Cotton*, Sacræ Theologiæ Profeſſorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Ann. D. 1598. Pat. 41. Eliz. p. 23.

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ, Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni noſtri primo inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ſi quæ talia Terra Tenementa vel Hæreditamenta exiſtunt ſic elect' vel capt'. ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò vobis mandamus quòd præfato *Electo* Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à Feſto Sancti Johannis Baptiſtæ ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, ſinè dilatione liberes; ſalvo jure cujuſlibet.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo tertio Die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41. Eliz. Reg.

Consimilia Brevia diriguntur Escaetoribus subscriptis in Comitatibus subscriptis, sub Data prædicta; videlicet,

Escaetori suo in Com. Somers. & Dors.
Escaetori suo in Com. Southampt. & Wilts.
Escaetori suo in Com. Oxon. & Berk.
Escaetori suo in Com. Lincoln.
Escaetori suo in Com. Glouc. ac Mareh. Walliæ eidem Com. adjacen.
Dilecto & fideli suo Stephano Soame *Majori Civitatis suæ London. ac Escaetori suo infra eandem Civitatem.*

Et mandatum est Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Episcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus, quæ ad Episcopatum prædictum pertinent, intendentes sint & respondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teste ut supra.

• XVI. 262. ✠

* *Commissio specialis ad audiendum Querimonias Subditorum Regis Daniæ.*

Ann. D. 1599. Pat. 41. Eliz. p. 19. dors.

ELizabeth, Dei Gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina*, Fidei Defensor, &c. dilectis & fidelibus nostris, *Johanni Herbert* Armigero uni Magistrorum nostrorum à Supplicum Libellis, *Julio Cesari* Legum Doctori alteri Magistrorum nostrorum à Supplicum Libellis & Supremæ Curiæ Admiralitatis nostræ Judici seu Præsidi, *Roberto Beale* Armigero Secretario Consilii nostri in Partibus Borealibus, *Cristofero Perkins* Legum Doctori Decano Carlien si, & *Danieli Dun* Legum etiam Doctori Curiæ audientiæ Cantuarien sis Judici, & eorum cuilibet, Salutem.

Ex crebris querelis, tam Subditorum nostrorum, quàm Subditorum præchariſſimi Fratris nostri *Regis Daniæ* accepimus eorum quamplures, dum pacati in Mari navigarent, direptos ac Bonis & Facultatibus exutos, longè aliter ac nostra cum prædicto Fratre nostro Confœderatio ac necessitudo postulat aut permittit:

Itaque, tum publicis emissis Edictis, tum certis datis Judicibus, qui de Piratica Pravitate cognoscerent, antehac, quantum licuit, huic malo prospeximus & subvenimus; & nunc etiam civili Judicio, ut res amissæ restituantur, Cogitationem Curamque nostram committimus, ac benè speramus ac confidimus Fratrem nostrum prædictum idem etiam, quod ad se pertinet, esse facturum; idcirco vos præfatos, *Johannem Herbert*, *Julium Cesarem*, *Robertum Beale*, *Cristoferum Perkins*, & *Danielem Dun* (quorum nobis perspecta & probata est integritas, ac in jure tam dicendo quàm interpretando Doctrina atque Prudentia) ex certa Scientia mero Motu & Plenitudine Potestatis nostræ Commissarios Judices nostros Delegatos & Substitutos facimus atque constituimus ac Vices nostras committimus per Præsentes:

Dantes & concedentes vobis, aut duobus vestrûm (quorum te dictum *Julium Cesarem* Judicem supremæ Curiæ Admiralitatis nostræ unum semper esse volumus) Potestatem & Authoritatem de Querelis quorumcumque Subditorum dicti præchariſſimi Fratris nostri Regis Daniæ, qui se ab aliquibus ex nostris Subditis spoliatos aut direptos esse conqueruntur, tam adversus Prædones aut Direptores ipsos, quàm eorum Adjutores aut Receptores, & cæteros quoscumque, ad quos aliqua pars Bonorum raptorum pervenerit, ac de Piratiis Direptionibus ac Deprædationibus, per aliquos ex Subditis dicti præchariſſimi Fratris nostri commissis ac perpetratis, cum eorum incidentibus emergentibus annexis & connexis quibuscumque, summariè & de plano, ac sine Strepitu & figura Judicii, ac solâ facti veritate inspectâ, levato velo omnibusque recusatione appellatione supplicatione aut alia quavis oppositione vel dilatione non necessariâ penitùs semotis, cognoscendi examinandi & fine debito terminandi ac definiendi & realiter exequendi, Sententiasque tam interlocutorias quàm finales ferendi, & in executionem mittendi, cum Potestate Contemptores Contumaces & Inobedientes quoscumque incarcerandi & quavis pecuniaria Mulcta pro modo delicti coercendi, ac cum cujuslibet alterius coertionis Potestate; ac ulterius vobis, seu duobus vestrûm ut supra, plenam Potestatem facimus quascumque Personas, à quibus Veritatem melius exquiri & cognosci posse comperiet, vocandi, & (si opus fuerit) vigore Juramenti super quibuscumque, per vos seu vestrûm duos ut supra proponendis, examinandi; cæteraque omnia & singula faciendi & expediendi quæ ad commodam & oportunam Præmissorum expeditionem & executionem vobis conferre videbuntur; Legibus Consuetudinibus Ordinationibus & Statutis aut Privilegiis quibuscumque in contrarium non obstantibus; assumpto vobis, in Præmissorum executionem, *Gulielmo Hareward* Notario & Tabellione publico ac Curiæ nostræ Admiralitatis Registore, seu ejus Deputato, in actorum vestrorum Scribam & Registorem.

Et quia in Causis supradictis Quæstiones incidere solent, in quibus Mercatorum operâ & industriâ uti oportebit; Idcircò vobis, *Johanni Burnell*, *Johanni Highlord*, *Gulielmo Greenewell*, *Roberto Carr*, *Gulielmo Cokaine*, & *Thomæ Symons*, Civibus & Mercatoribus Civitatis nostræ Londoniæ (quorum usum in mercatura
* XVI. 363. magnum * esse accepimus) & cuilibet vestrûm mandamus præcipimus & imperamus ut dictis Delegatis nostris assistatis in executione Præmissorum:

Inhibentes expresse omnibus Judicibus & Justiciariis nostris quibuscumque, necnon Majori & Vicecomitibus Civitatis London. omnibusque & singulis aliis Justiciariis Majoribus Vicecomitibus Ballivis Senescallis & cæteris Officiariis ac Ministris nostris quibuscumque, tam infra Libertates quàm extra, quocumque Munere vel Officio fungentibus, nè hujusmodi causarum aut ipsarum alicujus, quæ concernent Subditos præfati chariſſimi Fratris nostri *Regis Daniæ*, Cognitionem sub quovis colore in se assumant, sive de illis aut eorum aliqua cognoscant vel judicent, seu vobis sive litigantibus in Causis Præmissis quovismodo impedimento sint, aliquamve vobis litigantibusve hujusmodi inferant molestiam seu gravamen, sed vobis in Executione Præmissorum obedientes sint intendentes & auxiliantes in omnibus, prout decet; hanc autem Commissionem & Delegationem nostram ad Beneplacitum nostrum tantummodò durare volumus.

Ann. D. 1599. 41 Eliz. Reg.

In cujus rei, &c.

Teste Regina apud *Westmonasterium*, tertio die Januarii.

Per ipsam Reginam.

Consimilis Commissio ad audiendum Querelas Subditorum Regis Franciæ.

ELizabeth, Dei Gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina*, Fidei Defensor, &c. dilectis & fidelibus nostris, *Johanni Herbert* Armigero uni Magistrorum nostrorum à Supplicum Libellis, *Julio Cesari* Legum Doctori alteri Magistrorum nostrorum à Supplicum Libellis & Supremæ Curiæ Admiralitatis nostræ Judici seu Prætendi, *Roberto Beale* Armigero Secretario Consilii nostri in Partibus Borealibus, *Cristofero Perkins* Legum Doctori Decano Carlien si, & *Danieli Dun* Legum Doctori Curiæ Audientiæ Cantuarien sis Judici, & eorum cuilibet, Salutem. *Ibid.*

Ex crebris Querelis, tam Subditorum nostrorum quàm Subditorum præchariſſimi Fratris nostri, *Regis Christianissimi*, accepimus eorum quamplures, dum pacati in Mari navigarent, direptos ac bonis & facultatibus exutos, longè aliter ac nostra cum prædicto Fratre nostro Confœderatio ac Necessitudo postulat aut permittit;

Itaque, tum publicis emissis Edictis, tum certis datis Judicibus, qui de Piratica Pravitate cognoscerent, antehac, quantum licuit, huic malo prospeximus & subvenimus; Et nunc etiam Civili Judicio, ut res amissæ restituantur, Cogitationem Curamque nostram committimus, ac benè speramus ac confidimus Fratrem nostrum prædictum idem etiam, quod ad se pertinet, esse facturum; idcirco vos præfatos, *Johannem Herbert*, *Julium Cesarem*, *Robertum Beale*, *Cristoferum Perkins*, & *Danielem Dun* (quorum nobis perspecta & probata est integritas, ac in jure tam dicendo quàm interpretando Doctrina atque Prudentia) ex certa Scientia mero Motu & Plenitudine Potestatis nostræ Commissarios Judices nostros Delegatos & Substitutos facimus atque constituimus, ac Vices nostras committimus per Præsentes;

Dantes & concedentes vobis, aut duobus vestrûm (quorum te dictum *Julium Cesarem* Judicem Supremæ Curiæ Admiralitatis nostræ unum semper esse volumus) Potestatem & Authoritatem de Querelis quorumcumque Subditorum dicti præchariſſimi Fratris nostri *Regis Christianissimi*, qui se ab aliquibus ex nostris Subditis spoliatos aut direptos esse conqueruntur, tam adversus Prædones aut Direptores ipsos quàm eorum Adjutores aut Receptores, & cæteros quoscumque, ad quos aliqua pars bonorum raptorum pervenerit, ac de Piratiis Direptionibus & Deprædationibus per aliquos ex Subditis nostris in aliquos ex Subditis dicti præchariſſimi Fratris nostri commissis ac perpetratis, cum eorum incidentibus emergentibus annexis & connexis quibuscumque, summariè & de plano, ac sine strepitu & figura Judicii, ac sola facti Veritate inspectâ, levato velo omnibusque recusatione appellatione supplicatione, aut alia quavis oppositione vel dilatione non necessariâ penitùs semotis, cognoscendi examinandi & fine debito terminandi ac definiendi, & realiter exequendi, Sententiasque tam interlocutorias quam finales ferendi, & * in executionem mittendi, cum Potestate Contemptores Contumaces & Inobedientes quoscumque incarcerandi & quavis pecuniaria Mulcta pro modo delicti coercendi, ac cum cujuslibet alterius coertionis Potestate: * XVI. 364.

Ac ulterius vobis, seu duobus vestrûm ut supra, plenam Potestatem facimus quascumque Personas, à quibus Veritatem melius exquiri & cognosci posse comperiet, vocandi, & (si opus quoque fuerit) vigore Juramenti super quibuscumque, per vos seu vestrûm duos ut supra proponendis, examinandi; cæteraque omnia & singula faciendi & expediendi quæ ad commodam & oportunam Præmissorum expeditionem & executionem vobis conferre videbuntur; Legibus Consuetudinibus Ordinationibus & Statutis aut Privilegiis quibuscumque in contrarium non obstantibus; assumpto vobis, in Præmissorum executionem, *Gulielmo Hareward* Notario & Tabellione publico ac Curiæ nostræ Admiralitatis Registore, seu ejus Deputato, in actorum vestrorum Scribam & Registorem.

Et quia in Causis supradictis Quæstiones incidere solent, in quibus Mercatorum operâ & industriâ uti oportebit; Idcirco vobis, *Johanni Garret*, *Roberto Lee*, *Gulielmo Bennett*, *Thomæ Lowe*, & *Johanni Moore*, Aldermannis Civitatis nostræ London. (quorum usum in mercatura magnum esse accepimus) & cuilibet vestrûm mandamus præcipimus & imperamus ut dictis Delegatis nostris assistatis in executione Præmissorum:

Inhibentes expresse omnibus Judicibus & Justiciariis nostris quibuscumque, necnon Majori & Vicecomitibus Civitatis nostræ London. omnibusque & singulis aliis Justiciariis Majoribus Vicecomitibus Ballivis Senescallis & cæteris Officiariis ac Ministris

nostris

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41 Eliz. Reg.

noſtris quibuſcumque, tam infra Libertates quàm extra, quocumque Munere vel Officio fungentibus, nè hujuſmodi cauſarum aut ipſarum alicujus, quæ concernent Subditos præfati præchariſſimi Fratris noſtri *Regis Chriſtianiſſimi*, Cognitionem ſub quovis colore in ſe aſſumant, ſive de illis aut eorum aliqua cognoſcant vel judicent, ſeu vobis ſive litigantibus in Cauſis Præmiſſis quoviſmodo impedimento ſint, aliquamve vobis litigantibuſve hujuſmodi inferant moleſtiam ſeu gravamen, ſed vobis in Executione Præmiſſorum obedientes ſint intendentes aut auxiliantes in omnibus prout decet; hanc autem Commiſſionem & Delegationem noſtram ad Beneplacitum noſtrum tantummodò durare volumus. Ann. D. 1599. 41. Eliz. Reg.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, terto die Januarii.

Per ipſam Reginam.

Proclamatio Regia ſpecialis pro Cauſis maritimis.

Ann. D. 1599. *Ibid. p. 4. dor.*

THE Queen's Majeſty, underſtanding of ſome Complaints made againſt certen of the Subjects, who go to the Seas with Letters of Repriſall to recover Recompence of the *King of Spayns* Subjects for the notable Injuries and Loſſes by Arreſts and other barbarous Cruelties committed in Spayne and Portugall againſt them and many others, wherof no Remedie could ever be had by ordor of Juſtice, ſhould, under coulour of ſeking to recover the proper Goodes of the Spaniards, both take the Shippes and Goods of divers Subjects of other Princes and States being in Amitie with her Majeſtie; although all ſuch Courſes have been ever odious to her Majeſtie, and alwayes ſeverlie puniſhed whenſoever any ſuch things have been duelie proved, yet her Majeſtie, whoſe Care is infinite to preſerve Juſtice, as one of the mayn Pillars of her Eſtate, wherof not only her oun Conſcience is ſufficient teſtimony, but all her Actions (if they be duly conſidered) have left ſufficient proof of the ſame, hath commanded both her Privie Counſell and the Lord High Admirall of England, with all other the Officers of her Ports and marine Cauſes, to cauſe the truth of all theſe generall Complaints to be heard and examined with all Expedition, and as they ſhall be found true to ſee both Reſtitution and full Recompence to be made to her Frends Subjects that are damnefied, and the Offendors to be grevouſly puniſhed as farr forth as the nature of their Offences might deſerve:

And, for further proofe of her Majeſty's Princely Meaning in this caſe towards all Kings Princes and States in Amitie with her Majeſty, ſhe declareth * her intention to be, and ſo commandeth it to be executed, That, if any Perſon whatſoever ſhall upon the Seas take any Shippes that doe belonge to any Subjectes of her Frendes and Alies, with whom ſhe is in Amitie, and, after knowlege had that the ſaid Shippes do belong to her Frendes, do not forbear to ſtay them, or ſhall take out of them any Goods belonging to her ſaid Frendes, ſhall ſuffer Death with Confiſcation of Landes and Goodes. * XVI. 365.

And, foraſmuch as her Majeſty is informed of ſome Complaints that ſome of her Marchants Shippes, trading as well into the Strayts as to other Places in League and Amity with her Highnes, being ſtrongly furniſhed, as reaſon is they ſhould be, for the Defence of themſelves againſt the Violence of the Enemyes, ſhould alſo offend and endamage her Majeſty's good Frendes upon the Seas, undor the colour of taking the Subjects of the *Spaniſh King*; her Majeſty ſtraightly chargeth and commandeth all her loving Subjects, for prevention of any ſuch Suſpition hereafter, that none of them ſhall ſend to the Seas any Shipps, by way of Trade or Trafick, but they ſhall alſo enter into Bond, before the Lord High Admirall of England, or his Officers, to the full Value of his Ship Furniture and Victuall, that the Company of that Ship ſhall not offend indamage hurt rob or ſpoyle any Ship or Veſſell of any her Highnes ſaid Frendes or Allyes, under payne of Confiſcation of ſuch Shippes, as ſhall be ſent to the Seas before ſuch Bond ſo entred.

And, to the intent that all Perſons may underſtand with what Conditions all Perſons ſerving on the Seas againſt the Spaniards are licenced, her Majeſty hath commanded that the verie Condition of the Parties Bonds that are licenced ſhall be annexed to this Proclamation; the which being duely obſerved, as her Majeſty's meaning it ſhould be, her Majeſty doubteth not but her Actions ſhall be thought conſonant to Honor and Juſtice, and to the Allowance of her Frendes and Allyes; leaving the falſe Calumpnations of her Enemyes, and the Avenge of their wilfull Diſturbance of the comon Peace of Chriſtendome to the Judgement of Almighty God, to whoſe Wiſdome and Power it only belongeth.

Given at her Majeſty's *Palace of Weſtminſter*, the eight Day of February, in the one and fortith Yeare of her Raigne.

Per ipſam Reginam.

The Forme of the Condition lymited, to be obſerved by all ſuch as are licenced to go to the Seas againſt the Spaniards.

The Condition of this Obligation is ſuch, that, where there is Commiſſion of Repriſall graunted unto *A. B.* to ſend to the Seas the good Ship called the *P.* of *B.* of the Burden of Tonnes or thereabouts, whereof *J. N.* goeth Captayne and Maiſter, with Men Ordenance and Victuals ſufficient for the ſame Service, for the apprehending and taking of the Shippes Goodes and Merchandiſes of the *King of Spayn* or any of his Subjects, as by the Tenor of the ſaid Commiſſion more at large appeareth; if therefore the ſaid *J. N.* with the ſaid Ship of *P.* of *B.* and her Company do preſently, after their putting to Seas, with all poſſi-

---

Proclamation de la Reine ſur les Priſes qui ſe ſont en Mer.

LA Reine étant informée de quelques plaintes qui ont été faites contre certains Sujets qui vont en Mer avec des Lettres de repreſaille, pour ſe dédommager ſur les Sujets du Roi d'Eſpagne, *des grands torts & des pertes qu'on leur a fait ſouffrir & à d'autres en Eſpagne & en Portugal, par des arrêts & autres cruautés barbares, dont on n'a jamais pu obtenir ſatisfaction par aucune voie de Juſtice; & qui, ſous pretexte de regagner leurs propres effets ſur les Eſpagnols, vont prendre les Vaiſſeaux & les Marchandiſes de pluſieurs Sujets d'autres Princes & Etats, qui ſont en amitié avec Sa Majeſté; quoique toutes ces voies aient toujours été odieuſes à Sa Majeſté & qu'elle les ait punies ſévérement, toutes les fois que ces choſes ont été bien prouvées; cependant Sa Majeſté, qui a un très grand ſoin à conſerver la Juſtice, comme une des principales colomnes de ſon Etat, (de quoi non ſeulement ſa conſcience eſt une preuve ſuffiſante, mais ce que toutes ſes actions démontrent ſuffiſamment, ſi l'on y fait une juſte attention) a commandé à ſon Conſeil Privé, & au Lord Grand-Amiral d'Angleterre, de même qu'à tous les autres Officiers de ſes Ports de Mer & des affaires maritimes, de faire en ſorte que la verité de toutes ces plaintes en general ſoit écoutée & examinée en toute diligence, & que lorsqu'on les trouvera fondées, d'en ordonner & la reſtitution & un plein dedommagement aux Sujets de ſes amis à qui l'on a fait tort, & de faire punir ſeverement les coupables à proportion qu'ils l'auront merité, ſelon le degré de leur faute.*

Et pour une plus grande preuve de la bonne intention de Sa Majeſté à cet égard envers tous les Rois, Princes & Etats qui ſont en amitié avec elle, Sa Majeſté declare que ſa volonté eſt, & commande qu'on l'execute, que lors que quelque perſonne que ce ſoit aura pris ſur Mer des Vaiſſeaux appartenans aux Sujets de ſes amis & Alliés avec leſquels elle vit en bonne intelligence, & qu'aiant reconnu que les ſuſdits Vaiſſeaux appartiennent à ſes amis, ils ne ſe ſeront point abſtenus de les arrêter, ou s'ils viennent à en enlever quelques marchandiſes, ils ſeront punis de mort, & leurs terres & leurs biens ſeront confiſqués.

Et d'autant que Sa Majeſté eſt informée qu'il y a des plaintes que quelques-uns de ſes Vaiſſeaux Marchands trafiquans, tant aux Détroits qu'en d'autres endroits qui ſont en amitié avec Sa Majeſté, étant bien équipés en guerre, comme il eſt juſte qu'ils le ſoient pour ſe defendre contre la violence des Ennemis, auroient auſſi attaqué ſur mer & endommagé ſes bons amis, ſous pretexte de ſe rendre maitres des Sujets du Roi d'Eſpagne; *Sa Majeſté ordonne expreſſément & commande à tous ſes bons Sujets, pour prevenir tout ſoupçon ci-après, qu'aucun d'eux n'envoiera des Vaiſſeaux ſur Mer pour le negoce ou le trafic, à moins qu'ils ne ſe ſoient auſſi engagés par Obligation, devant le Lord Grand-Amiral d'Angleterre ou devant ſes Officiers, pour la valeur entiere de ſon Vaiſſeau, de l'appareil & des vivres, que l'Equipage de ce Vaiſſeau n'inſultera, n'endommagera, ne fera aucun tort, ni ne pillera aucun Vaiſſeau ou Navire appartenant aux Amis ou Alliés de ſon Alteſſe, ſous peine de confiſcation de ces Vaiſſeaux, qu'on aura envoiés en Mer avant d'avoir fait enregiſtrer une telle Obligation.*

Et afin que toutes les perſonnes ſachent à quelles conditions il leur eſt permis de ſervir ſur Mer contre les Eſpagnols, Sa Majeſté a commandé que les mêmes conditions des Obligations de ceux qui ſont authoriſés, ſeront annexées à cette Proclamation; laquelle étant bien obſervée, comme elle veut qu'elle le ſoit, Sa Majeſté ne doute point qu'on ne trouve ſes actions conformes à l'honneur & à la juſtice, & de l'approbation de ſes Amis & Alliés, laiſſant la fauſſe calomnie de ſes Ennemis, & l'imputation d'avoir troublé le repos public de la Chrétienté, au jugement du Tout-puiſſant, de la ſageſſe & du pouvoir de qui cela dépend.

Donné au Palais de Sa Majeſté à Weſtminſter, *le* 8me *de Fevrier de la quarante & unieme année de ſon Regne.*

Per ipſam Reginam.

Formulaire des Conditions, leſquelles tous ceux qui ſont authoriſés d'aller en Mer contre les Eſpagnols, ſeront obligés d'obſerver.

La Condition de cette Obligation eſt telle, que lorsque l'on a accordé une Commiſſion de repreſaille à A. B. pour envoier en Mer le bon Vaiſſeau, nommé le P. . . . de B. du Port de . . tonneaux ou environ, dont J. N. eſt le Capitaine & le Maitre, avec des hommes, de l'Artillerie & des Vivres ſuffiſament pour ce ſervice, pour ſaiſir & prendre des Vaiſſeaux, effets & marchandiſes du Roi d'Eſpagne *ou de ſes Sujets, comme il paroit plus amplement par le contenu de ladite Commiſſion; ſi donc le ſuſdit J. N. avec ledit Vaiſſeau P. . . . . de B. . . . . & ſon Equipage, d'abord après avoir mis en Mer, va ſe rendre en toute diligence vers*

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41 Eliz. Reg.

ble Speed, repair to the Coaſtes of Spayne Portingale the Ilands and other remote Places, where the Spanyards and Portingals do moſte uſe their Traffick and Trade of Marchandiſes, and doo not attempt any thing againſt any of her Majeſty's loving Subjects, or the Subjects of the *French King*, or the *Kings of Scotland*, *Denmark*, or any other Princes of Italie being in League with her Majeſty, the Inhabitants of the United Provinces of the Lowe Countries, and Haunze Tounes, or any other Prince or Potentate being in good League or Amitie with her Majeſty, but onlye againſt the ſaid *Kinge of Spayne* and his Subjects, and his and their Ships Goods and Marchandizes, and do bringe or cauſe to be brought all ſuch Shippes Goodes and Marchandizes, as they ſhall happen to take and apprehend, by vertue of the ſaid Commiſſion, together with two or three of the chiefeſt Parſons of everie Ship, which they ſhall take (wherof the Maſter and Pilot to be two) to ſome part of this her Majeſty's Realme of England, as ſhall be moſt convenient for them, and do not break bulk waſte ſpoile ſell imbeſill or diminiſh any part * therof, untill they ſhall be adjudged in her Majeſty's High Court of the Admiraltie to be good and laufull Priſe, and therupon an Inventory to be taken by the Viceadmirall of the Place and Porte where they ſhall ſo arryve or his Deputie or other publick Officers of the ſame, and an Appraiſment be made of the ſaid Ships and Goodes by ſome ſix honeſt Men Inhabitants of the ſaid Porte, and that the ſaid Inventarie and Appraiſment be retorned in the ſaid High Court of Admiralty within ſix Weeks then next after enſuing;

* XVI. 366.

That then, *&c.*

les Côtes d'Eſpagne, de Portugal, des Iſles & autres Places éloignées, où les Eſpagnols & les Portugais font le plus leur trafic & le négoce de Marchandiſes, & qu'ils n'entreprennent rien contre les bons Sujets de Sa Majeſté, ni contre ceux du Roi de France, *ni des* Rois d'Ecoſſe *ou* de Dannemarc, *ni contre aucuns Princes d'Italie étant en Alliance avec Sa Majeſté, ni contre les Habitans des Provinces-Unies des Pais-Bas, ni contre les Villes Anſéatiques, ni contre aucun autre Prince ou Potentat en Alliance & en bonne amitié avec Sa Majeſté, mais ſeulement contre le* Roi d'Eſpagne *& ſes Sujets & contre leurs Vaiſſeaux, effets & marchandiſes, & qu'ils amenent ou faſſent emmener tous ces Vaiſſeaux, effets & marchandiſes qu'ils auront pris & ſaiſis en vertu de cette Commiſſion, avec deux ou trois des principales perſonnes de chaque Navire, deſquelles le Maitre & le Pilote doivent être du nombre, en quelque Port de ce Royaume d'Angleterre, qui leur ſera le plus commode, & qu'ils n'enlevent rien de la charge, qu'ils n'en gâtent, diſſipent, vendent, cachent ni ne diminuent aucune partie, juſques a ce que ces choſes leur ſoient ajugées par la Haute Cour de l'Amirauté de la Reine être de bonne priſe, & qu'enſuite ils en faſſent dreſſer un Inventaire par le Vice-Amiral de l'endroit & du Port où ils arriveront, ou par ſon Délégué ou autres Officiers publics du lieu, & qu'ils faſſent eſtimer leſdits Vaiſſeaux & les effets par ſix honnêtes habitans dudit Port, & qu'ils renvoient le ſuſdit Inventaire & l'eſtimation à la ſuſdite Haute Cour de l'Amirauté, dans l'eſpace de ſix ſemaines après;*

Qu'alors, &c.

Pro Comite Eſſex Locumtenente Generali in Hybernia aſſignato.

Ann. D. 1599. *Pat.* 41. *Eliz. p.* 5. *m.* 41. *dor.*

REgina, omnibus ad quos, &c. Salutem.

Cùm, pro eâ quâ erga omnes Subditos noſtros uti ſolemus Lenitate & Clementiâ, Curæ Nobis jamdiu fuerit, ut Rebellionem in Hibernia concitatam mitioribus Remediis ſedaremus, neque iis tamen hactenus profecerimus, quòd Rebelles, omnis divini humanique Juris ratione poſthabitâ, Hoſtium noſtrorum Subſidio freti atque ſuffulti, improbis quorumdam Sacerdotum obfirmati Conſiliis, denique ſecundis aliquot caſibus inſolenter elati, abjectâ Obedientiâ, obſtinatis animis à Fide atque Officio penitùs deciverint, unde uſque adeò graſſata eſt eorum Perfidia & Crudelitas, ut in diſcrimen Status Regni illius adduci videatur, niſi acrioribus Remediis, majoribuſque Copiis Rebus afflictis ſubveniatur;

Nos proinde animo reputantes quem Virum tam arduo & difficili Negotio parem atque idoneum præficiamus, ac memoriâ reputantes, chariſſimi Conſanguinei & Conſiliarii noſtri, ***Roberti Comitis Eſſexiæ*** Comitis Mariſcalli Angliæ, Fidem erga Nos exploratiſſimam, egregiam rei Militaris Peritiam, Virtutes eximias, ac Res antehac præclarè fortiterque ex uſu Regni noſtri, proque inſigni ipſius Laude & Honore, domi foriſque geſtas, à quo ſuperbiſſimi Hoſtes noſtri qui Regna noſtra invadere ſunt conati, in ipſorum Ditione Terrâ Marique profligati ſunt, hunc potiſſimùm eligendum cenſuimus, cui hujus Belli conficiendi, ac Rebelles noſtros debellandi Curam, & Regni illius Adminiſtrationem committeremus;

Sciatis igitur quòd Nos, de ſpectata Fidelitate & provida Circumſpectione dicti ***Roberti Comitis Eſſexiæ*** pleniùs confidentes, de aviſamento Concilii noſtri, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, aſſignavimus fecimus ordinavimus, conſtituimus & deputavimus, ac per Præſentes aſſignamus, facimus, ordinamus, conſtituimus & deputamus præfatum ***Robertum Comitem Eſſexiæ*** LOCUMTENENTEM NOSTRUM GENERALEM Regni noſtri Hiberniæ, necnon GUBERNATOREM NOSTRUM GENERALEM prædicti Regni noſtri Hiberniæ;

Damus etiam & per Præſentes concedimus eidem ***Roberto Comiti Eſſexiæ*** Officium ***Locumtenentis noſtri Generalis*** prædicti Regni noſtri Hiberniæ, necnon ***Gubernatoris noſtri Generalis*** ejuſdem Regni, ac plenam Poteſtatem ad Pacem noſtram, ac ad Leges & Conſuetudines prædicti Regni noſtri Hiberniæ cuſtodiendum & cuſtodiri faciendum, & ad omnes & ſingulos Ligeos noſtros, tam Anglicos quàm Hibernicos, dicti Regni noſtri Hiberniæ, ac alios quoſcumque, per Nos ſeu dictum ***Locumtenentem noſtrum Generalem & Gubernatorem noſtrum Generalem*** Stipendiatos, ac alias quaſcumque Perſonas in dicto Regno noſtro Hiberniæ, contra Nos aut Pacem Leges & Conſuetudines prædictas qualitercumque Delinquentes & Contravenientes, juxta eorum Demerita ſecundùm Leges & Conſuetudines prædictas, viis & modis quibus meliùs, tam pro Honore & Proficuo noſtro fieri poterit, quàm pro bonâ Gubernatione dicti Regni noſtri Hiberniæ, ac Ligeorum & Subditorum noſtrorum ibidem, ac aliorum infra prædictum Regnum Hiberniæ commorantium, juxta Diſcretionem dicti ***Locumtenentis*** noſtri Generalis & Gubernatoris noſtri Generalis, caſtigandum & puniendum, ac puniri & caſtigari faciendum;

Necnon Ordinationes & Statuta pro ſalvo & bono Regimine prædicti Regni noſtri Hiberniæ, juxta aviſamentum Concilii noſtri ibidem, ordinandum, ſtatuendum & ſtabiliendum, ac ſuperinde Proclamationes faciendum, debiteque executioni demandandum, ac quoſcumque * Delinquentes & Contravenientes caſtigandum & incarcerandum, atque Incarceratos ſolvendum & liberandum;

* XVI. 367.

Necnon ad recipiendum & admittendum, per dictum aviſamentum Concilii noſtri, ad Fidem & Pacem noſtram, tam Anglicos quàm Hibernicos, ac alios quoſcumque infra prædictum Regnum noſtrum Hiberniæ inhabitantes & commorantes, inhabitandos ſeu commorandos, qui Nobis & noſtris Legibus ſive Conſuetudinibus prædictis Rebelles & Contrariantes extiterint aut exiſtunt vel exiſtent, & ſingulis Perſonis, juxta Leges & Conſuetudines prædictas, Juſtitiam faciendum;

Ac etiam ad univerſos & ſingulos, tam Anglicos Rebelles quàm Hibernicos dicti Regni noſtri Hiberniæ, & alios quoſcumque idem Regnum noſtrum impoſterùm invadentes, & ipſum Regnum noſtrum noſtroſque Subditos ejuſdem deprædare guerrare ſeu alio modo deſtruere ſive devaſtare intendentes, & ſe juxta Leges & Conſuetudines juſtificari volentes, ſi neceſſe fuerit, cum Poteſtate noſtra Regia infra dictum Regnum noſtrum Hiberniæ exiſtente, ac aliis viis & modis quibus meliùs fieri poterit, juxta eorum Demerita, puniendum, &, ſi opus fuerit, ultimo Supplicio demandandum,

Ac Subditos noſtros infra dictum Regnum Hiberniæ, alioſque ibidem commorantes & commorandos proinde congregandum, convocandum & levandum, & cum eiſdem Subditis noſtris, aliiſque ſic levatis, contra dictos Rebelles congrediendum, eoſque invadendum, vincendum, caſtigandum, occidendum & trucidandum; &, ſi opus fuerit, Terras ipſorum, aliis qui nobis ſervire volunt & intendunt, de aviſamento prædicti Concilii noſtri, locandum & dimittendum, & etiam cum eis pacifcendum & Pacem componendum, & ipſos Paci noſtræ reformandum, toties quoties eidem ***Locumtenenti*** noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali videbitur expedire; Proviſo tamen ſemper ſuper quamlibet talem Dimiſſionem & Locationem per præfatum ***Locumtenentem noſtrum Generalem & Gubernatorem noſtrum Generalem***, ac per aviſamentum Concilii noſtri prædicti, impoſterùm, virtute harum Literarum noſtrarum Patentium, fiendas, annualis Redditus ſuperinde debitus ſit Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris omninò reſervatus;

Damus inſuper & concedimus præfato ***Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali***, tenore Præſentium, plenam Poteſtatem & Auctoritatem de tempore in tempus, pro Nobis & in Nomine noſtro, pardonandi, remittendi & relaxandi omnes & omnimodas Proditiones, Rebelliones, Inſurrectiones, Guerræ Levationes, Controfacturas Magni Sigilli Regni noſtri Hiberniæ, Fabricationes, Controfacturas, Loturas, Tonſuras, Abſciſſiones, Diminutiones ſive Detractiones alicujus Cunæ (Anglicè COYNE) ſive Monetæ cujuſcumque, Incendia Domorum & Bladorum, Murdra, Homicidia, Roberias, Furta, Felonias, Raptus Mulierum, Latrocinia, falſas Allegantias, Adhæſiones Inimicis, Utlagarias, Foriſacturas, illicitas Verborum propalationes, Contemptus, Tranſgreſſiones, & alia Malefacta & Offenſa quæcumque, per Subditos noſtros ejuſdem Regni noſtri Hiberniæ, vel alios ibidem reſidentes ſive commorantes, in dicto Regno noſtro Hiberniæ commiſſa ſive committenda, ac Miſpriſiones, ac Acceſſarios omnium & ſingulorum eorumdem Offenſorum & eorum cujuslibet, ac Fugam & Fugas ſuperinde factas, licet iidem Subditi noſtri ejuſdem Regni noſtri Hiberniæ, vel alii ibidem reſidentes ſive commorantes, de eiſdem Offenſis ſive eorum aliquo indictati, appellati, rectati, impetiti, attincti, convicti, utlagati, condemnati ſive adjudicati infra dictum Regnum noſtrum Hiberniæ exiſtunt vel non exiſtunt, aut inde indictari, rectari, appellari, impetiri, attingi, convinci, utlagari, condemnari ſive adjudicari infra idem Regnum noſtrum Hiberniæ contigerint in futurum, ac omnia & ſingula Indictamenta, Judicia, Condemnationes, Executiones, Pœnas mortis, Pœnas corporales, Punitiones & Impriſonamenta, ac omnes alias Pœnas & Pœnalitates quaſcumque in prædictos Subditos noſtros dicti Regni noſtri Hiberniæ, aut alios in eodem Regno noſtro Hiberniæ reſidentes ſive commorantes, occaſione earumdam Proditionum, Feloniarum, Offenſorum, vel eorum alicujus, habita, facta, reddita ſive adjudicata, aut habenda, fienda, reddenda ſive adjudicanda, ac omnes & omnimodas Sectas, Querelas, Actiones, Impetitiones & Demanda quæcumque, quæ Nos verſus eoſdem Subditos noſtros dicti Regni noſtri Hiberniæ, aut alios in eodem Regno noſtro Hiberniæ reſidentes ſive commorantes, occaſione earumdem Proditionum, Feloniarum & Offenſorum vel eorum alicujus habuimus, habemus ſeu in futurum habere poterimus, aut Hæredes ſeu Succeſſores noſtri * ullo modo habere poterint in futurum, Sectamque Pacis noſtræ quæ ad Nos

* XVI. 368.

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41 Eliz. Reg.

Nos verſus eoſdem Subditos noſtros dicti Regni noſtri Hiberniæ, aut alios ibidem reſidentes aut commorantes, pertinet ſeu pertinere poterit in futurum; & firmam Pacem noſtram eis & eorum cuilibet inde dare & concedere, cum uſualibus aut aliis quibuſcumque Proviſionibus, Limitationibus & Conditionibus, aut aliter abſque aliquibus Proviſionibus, Limitationibus, ſive Conditionibus, per Diſcretionem ejuſdem *Locumtenentis noſtri Generalis & Gubernatoris noſtri Generalis*, in eiſdem Pardonationibus & earum qualibet continendis & inſerendis; ac etiam Literas noſtras Patentes, ſub Magno Sigillo noſtro Hiberniæ ſuperinde concedendi, & ad eaſdem ſigillandas Cancellario noſtro vel Cuſtodi Sigilli noſtri Hiberniæ mandandi, tradendi & deliberandi;

Damus inſuper & concedimus præfato *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, tenore Præſentium, plenam Poteſtatem & Auctoritatem, per Literas noſtras Patentes, ſub Magno Sigillo noſtro Hiberniæ debito modo conficiendas & ſigillandas, dandi, concedendi & reſtituendi omnibus & ſingulis Rebellibus & aliis Proditoribus & Delinquentibus ſupradictis quibuſcumque, per prædictum *Locumtenentem noſtrum Generalem & Gubernatorem noſtrum Generalem*, pro Nobis & in Nomine noſtro ſic, ut præfertur, pardonatis remiſſis & relaxatis, tam omnes & hujuſmodi Dignitates, Honores, Titulos, Gradus, Stilus, Præheminentias, Arma & Inſignia, eiſdem Rebellibus, Proditoribus & aliis Delinquentibus ſupradictis, aut eorum alicui, unquam antehac ſeperaliter & reſpectivè ſpectantes ſive pertinentes, quàm omnia & ſingula Territoria, Patrias, Dominia, Maneria, Caſtra, Terras, Tenementa, Servitia, Hæreditamenta, Bona & Catalla quæcumque, infra dictum Regnum noſtrum Hiberniæ, quæ Nobis ratione earumdem Proditionum, Feloniarom, Tranſgreſſionum & Offenſorum ſeperaliter & reſpectivè forisfacta ſive deperdita, aut impoſterùm forisfacienda ſive deperdenda exiſtunt vel exiſtent; Et volumus, ac per Præſentes concedimus quòd omnes & quælibet tales Pardonationes, Conceſſiones & Reſtitutiones ſic, ut præfertur, per præfatum *Locumtenentem noſtrum Generalem & Gubernatorem noſtrum Generalem*, pro Nobis & Nomine noſtro fiendæ, & Tranſcriptum ſive Warrantum cujuſlibet earumdem Pardonationum, Conceſſionum & Reſtitutionum, ſignatum per Manum dicti *Locumtenentis noſtri Generalis & Gubernatoris noſtri Generalis*, erit ſufficiens & immediatum Warrantum Cancellario noſtro, vel Cuſtodi Magni Sigilli noſtri dicti Regni noſtri Hiberniæ pro tempore exiſtenti, ac ſigillandum eaſdem Pardonationes, Conceſſiones & Reſtitutiones, & earum quamlibet, ſub Magno Sigillo noſtro dicti Regni noſtri Hiberniæ, easdemque, Partibus in prædictis Pardonationibus, Conceſſionibus ſive Reſtitutionibus nominatis, eorumque alicui, deliberandum;

Damus prætereà & concedimus eidem *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, plenam Poteſtatem & Auctoritatem faciendi, conſtituendi & deputandi Penſionarios & Officiarios noſtros quoſcumque infra prædictum Regnum noſtrum Hiberniæ, (Officiis Cancellarii, Theſaurarii, Subtheſaurarii, Theſaurarii ad Guerram, Juſticiarii utriuſque Banci, ac Capitalis Baronis Scaccarii noſtri Hiberniæ, ac Officii Magiſtri Rotulorum ejuſdem Regni noſtri, ac Officiis Servientis noſtri ad Legem, ac Attornati & Sollicitatoris noſtri ejuſdem Regni noſtri Hiberniæ, tantummodò exceptis) habenda prædicta Officia (exceptis præexceptis) & Penſiones prædictas eis & eorum cuilibet ac quibuſlibet eorum durante Beneplacito noſtro, unà cum Penſionibus antehac uſitatis & modò in uſu & vigore exiſtentibus, quotieſcumque aliquæ hujuſmodi Penſiones ſive Officia vacare contigerint, ac unà cum Vadiis & Regardis eisdem Officiis & Penſionibus antehac conſuetis, debitis & uſitatis & nunc in uſu exiſtentibus;

Conceſſimus etiam, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus, præfato *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, Poteſtatem & Auctoritatem, omnia Beneficia & Officia Eccleſiaſtica, tam curata quàm non curata; videlicet, Vicarias Perſonatus Præbendas, Cantarias, Capellas, Dignitates, Decanatus, Archidiaconatus, & alia Officia, Eccleſiaſtica & Beneficia quæcumque (Nominationibus Archiepiſcoporum & Epiſcoporum exceptis) tam in Eccleſiis Cathedralibus quàm Collegiatis, & aliis quibuſcumque Eccleſiis in quocumque loco infra Regnum noſtrum Hiberniæ, quocumque Titulo jam vacantes, ſeu impoſterùm ex quacumque cauſa vacare contigerint, & ad Præſentationem Collationem * ſive Donationem noſtram quocumque modo ſpectaverint, Perſonis idoneis quibus ſibi placuerit, dandi, concedendi & conferendi, & ad eadem omnia & ſingula, quorum ad Nos Præſentationes ſpectant & pertinent, præſentandi, ac Statum & Poſſeſſionem omnium & ſingulorum qui de aliquibus Beneficiis Eccleſiaſticis, tàm Dignitatibus quàm aliis Beneficiis Eccleſiaſticis quibuſcumque, poſſeſſionati exiſtunt, ratificandi, approbandi & confirmandi; ac Privilegia, Libertates, Immunitates & Conceſſiones, per Prædeceſſores & Progenitores noſtros quoſcumque, aut aliquos alios ante hæc tempora factis ſive conceſſis, prout eidem *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, per Aviſamentum & Conſenſum Concilii noſtri in dicto Regno noſtro Hiberniæ, melius videbitur expedire, ratificandi, approbandi & confirmandi;

* XVI. 369.

Conceſſimus inſuper eidem *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali* Poteſtatem, Fidelitatem, Proviſiones & Renunciationes Archiepiſcoporum & Epiſcoporum in eodem Regno, tempore præterito ſeu futuro factas, ordinatas ſeu conſuetas, acceptandi, faciendi, ordinandi & conſtituendi, ac omnia alia ad Nos debita Nomine noſtro recipiendi, eiſdem Archiepiſcopis, Epiſcopis, & cuilibet eorum Temporalia ſua Cancellario noſtro prædicto Regni noſtri Hiberniæ deliberari mandandi (omnibus & ſingulis Juribus, Emolumentis, Proficuis & Reventionibus, ratione Vacationis dictorum Beneficiorum, Dignitatuum ſive Epiſcopatuum Nobis reſervatis) ac etiam Homagiis omnium & ſingulorum, tam Spiritualium quàm Temporalium Tenentium & Subditorum noſtrorum quorumcumque in prædicto Regno noſtro Hiberniæ, Nomine noſtro recipiendi, & Terras & Tenementa ſua de Hæreditate ſua Cancellario noſtro deliberari mandandi, Manuſque noſtras exinde removendi;

Ann. D. 1599. 41 Eliz. Reg.

Damus etiam, & per Præſentes concedimus, præfato *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali* plenam Poteſtatem & Auctoritatem, Victualia ſufficientia & neceſſaria pro Expenſis Hoſpitii ſui & Soldariorum ſuorum, in quocumque Loco infra prædictum Regnum noſtrum Hiberniæ, per Proviſores Hoſpitii ſui prædicti, & alios Miniſtros ſuos, unà cum Cariagium ſufficiens pro eiſdem, tam infra Libertates quàm extra, pro Denariis ſuis rationabiliter ſolvendis, providendi & capiendi, juxta formam Statutorum de hujuſmodi Proviſoribus ante hæc tempora factorum; niſi aliter, per Compoſitionem factam cum Inhabitantibus Comitatuum infra partes vulgariter vocatas THE ENGLISHE PALE, alioſque Comitatus extra dictas partes, proviſum ſit aut poſthac provideatur, quòd dictus *Locumtenens noſter Generalis & Gubernator noſter Generalis* habeat vel habere poſſit ſufficientem ſummam Pecuniæ annuatim in dicta Compoſitione antehac limitatam, pro Compenſatione & Recompenſatione pro ejuſmodi Victualibus providendis & capiendis per Proviſores Hoſpitii ſui; Quam quidem Compoſitionem cenſemus obſervandam pro Beneficio Subditorum noſtrorum.

Et ulterius dedimus & conceſſimus, ac per Preſentes damus & concedimus præfato *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, plenam Poteſtatem & Auctoritatem, ad ſummoniendum & ſummari faciendum atque tenendum, ſecundùm Leges, Statuta & Conſuetudines Regni noſtri Hiberniæ, unum duntaxat Parliamentum infra dictum Regnum noſtrum Hiberniæ, quando ſibi melius expedire videbitur, Conſenſu tamen noſtro in ea parte ſemper habito, & ad idem Parliamentum prorogandum & adjornandum toties quoties opus fuerit, & infra duos Annos à tempore Inceptionis ejuſdem plenè terminandum, diſſolvendum & finiendum, & quoſcumque ſic ſummonitos abſentes & non legittimè impeditos, rationabiliter mulctandum & puniendum.

Conceſſimus etiam dicto *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali* plenam & ſufficientem Poteſtatem & Auctoritatem, ad inquirendum ſive inquiri faciendum, viis & modis quibus melius videbitur ſibi faciendum, de quibuſcumque Terris, Tenementis, Hæreditamentis, Bonis & Catallis, infra dictum Regnum noſtrum Hiberniæ exiſtentibus, quæ fuerunt illorum Proditorum ſive Rebellium qui erga Nos ſeu Progenitores noſtros forisfecerint vel forisfacient, & à Nobis concelata exiſtunt vel impoſterùm exiſtent.

Damus ulterius, & per Præſentes concedimus præfato *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, plenam Poteſtatem & Auctoritatem, ad omnia & ſingula alia, quæ ad Officium Locumtenentis noſtri Generalis & Gubernatoris noſtri Generalis, Jure, Uſu ac Conſuetudine dicti Regni noſtri Hiberniæ, pertinent aut pertinere * deberent, pro bono Regimine, Salvatione ac Cuſtodia Pacis dicti Regni noſtri Hiberniæ, & Quiete Populi noſtri ibidem, ac Recuperatione Jurium noſtrorum in prædicto Regno noſtro Hiberniæ neceſſaria fuerint facienda, exercendum & ordinandum; ac etiam omnia alia, Nomine noſtro & pro Nobis, in eodem Regno noſtro Hiberniæ faciendum & exequendum, ſicut Nos faceremus, aut facere poſſemus ſi ibidem in propria Perſona noſtra eſſemus.

* XVI. 370.

Damus etiam & concedimus, tenore Præſentium, eidem *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali* Poteſtatem & Auctoritatem, utendi & exercendi infra prædictum Regnum noſtrum Hiberniæ Legem Mariſcalciam ſive Martialem, necnon ſubſtituendi, aſſignandi & appunctuandi ſub ſe, infra dictum Regnum noſtrum Hiberniæ, per Literas noſtras Patentes, ſub Magno Sigillo dicti Regni noſtri Hiberniæ fiendas, tot & tales Officiarios pro executione & exercitione ejuſdem Legis Mariſcalciæ ſive Martialis, prout præfato *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, de tempore in tempus expedire videbitur, ad exercendum, utendum & exequendum prædictam Legem Mariſcalciam ſive Martialem, quoties ſibi videbitur expedire.

Dedimus etiam & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus præfato *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, plenam Poteſtatem & Auctoritatem, de tempore in tempus concedendi, faciendi & ordinandi, hujuſmodi Leges, Ordinationes & Statuta, quæ ſibi ſalubria, utilia & neceſſaria videbuntur, pro meliori Gubernatione, Regimine, Directione & Policia Exercitûs noſtri & Exercituum noſtrorum, infra dictum Regnum noſtrum Hiberniæ de tempore in tempus exiſtentium, ac Capitaneorum, Penſionariorum & aliorum Officiariorum noſtrorum Bellicorum, infra dictum Regnum noſtrum Hiberniæ de tempore in tempus commorantium, ac pro Adminiſtratione & Diſpoſitione omnium Rerum & Cauſarum noſtrarum bellicarum infra idem Regnum Hiberniæ, ac etiam infligere adjudicare & aſſidere hujuſmodi Pœnas corporales, Impriſonamenta, Fines, Forisfacturas, ac omnes alias Pœnas & Pœnalitates quaſcumque, in & ſuper omnes & ſingulos Delinquentes ſive Offendentes contra hujuſmodi Leges, Ordinationes & Statuta, quales & quæ eidem *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, requiſita & neceſſaria fore videbuntur; Quæ omnia Leges, Statuta & Ordinationes, ſic ut præfertur fienda, obſervari volumus ſub Pœnis in eiſdem continendis.

Damus inſuper & concedimus præfato *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, plenam Poteſtatem & Auctoritatem per Præſentes, quòd ipſe omnia & ſingula Territoria, Patrias, Dominia, Maneria, Caſtra, Terras Tenementa & Hæreditamenta quæcumque, ſcituata, jacentia ſeu exiſtentia infra Territoria ſive Patriam *de Tyrone*, ac infra Territoria ſive

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41. *Eliz. Reg.*

Patriam *de Odonelles Contry*, vulgariter vocata *Tyre Connell*, ac infra Comitatum noſtrum *de Letrym*, vulgariter vocatum *Oreworks Contry*, ac infra Comitatum noſtrum *de Fermanagh*, vulgariter vocatum *Mac Guyres Contry*, ac infra Parriam ſive Territoriam vocatam *le Route*, vulgariter vocatam *Mac Surley Boies Contry*, in Provinciis noſtris Ultoniæ & Conaciæ aut earum aliqua, ſive aliquibus in dicto Regno noſtro Hiberniæ, quæ in Manibus noſtris modò exiſtunt aut exiſtere debent, aut in futurum exiſtent, ratione alicujus Actûs Parliamenti aut Surſum-redditionis, aut alicujus Proditionis, Rebellionis ſive Forisfacturæ cujuſcumque, per *Hugonem nuper Comitem Tyrone* Proditorem falſiſſimum, aut per aliquem Proditorem ſive Rebellem infra dictum Regnum noſtrum Hiberniæ, factæ commiſſæ ſive perpetratæ, aut aliquo alio legittimo modo jure ſeu titulo quocumque, per Literas Patentes ſub Magno Sigillo noſtro Hiberniæ fiendas & ſigillandas, Nomine noſtro de tempore in tempus dare, concedere & dimittere poſſit & valeat cuicumque Perſonæ ſive quibuſcumque Perſonis, habenda & tenenda eis & Hæredibus Maſculis de Corporibus ſuis legittimè procreatis; reſervando Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, in & ſuper omnibus & ſingulis hujuſmodi Conceſſionibus & Literis Patentibus, ſic, ut præfertur, fiendis & concedendis, tot, tanta, talia & hujuſmodi Redditus, Servitia, Tenuras, Compoſitiones, Onera, Reſervationes, Debita, Allocationes & Demanda, quot, quanta & quæ, per prædictum *Locumtenentem noſtrum Generalem & Gubernatorem noſtrum Generalem*, pro meliori noſtro Commodo & Emolumento, de tempore in tempus, limitabuntur & reſervabuntur, cum Clauſulis, Conventionibus, & Reſervationibus in eiſdem Conceſſionibus & Literis Patentibus, & * earum qualibet reſpective continendis; Quod ſi nobis conſtare poterit de Recordo, vel per aliquas Literas noſtras Patentes, vel per Indenturas aut alia Scripta, ſive Librum Concilii noſtri Hiberniæ, quòd aliquis major Redditus, Servitium, Compoſitiones, Solutiones & Demanda, de & pro eiſdem Territoriis, Patriis, Dominiis, Maneriis, Caſtris, Terris, Tenementis & Hæreditamentis ſive eorum aliquo, ſic, ut præfertur, concedendis, aliquo tempore ab initio Regni noſtri, per Nos vel ad uſum noſtrum reſervata, & Nobis reddita, ſoluta ſive reſponſa fuerint, quamque in eiſdem Literis Patentibus & Conceſſionibus, ſic, ut præfertur, fiendis & concedendis, particulariter reſervabuntur, quòd tunc omnes & ſingulæ hujuſmodi Perſona & Perſonæ, Hæredes & Aſſignati ſui, cui vel quibus aliqua talis Conceſſio aut Literæ Patentes, de eiſdem Territoriis, Patriis, Dominiis, Maneriis, Caſtris, Terris, Tenementis & Hæreditamentis, aut eorum aliquo, ſic, ut præfertur, fient & concedentur, reddent & ſolvent Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, tanta alia Redditus, Servitia, Compoſitiones, Solutiones & Demanda; ultra & præter Redditus, Servitia, Compoſitiones, Solutiones & Demanda, quæ in eiſdem Conceſſionibus, ſic, ut præfertur, expreſſis & particulariter reſervabuntur, quot & quanta ſimul cum eiſdem Redditibus, Servitiis, Compoſitionibus, Solutionibus & Demandis, ſic, ut præfertur, expreſſis & particulariter reſervandis, æquabunt & attingent ad plenum Redditus, Servitia, Compoſitiones, Solutiones & Demanda, aliquo tempore ab initio Regni noſtri proinde, ſic, ut præfertur, nobis reſervata vel nobis reddita reſponſa ſive ſoluta:

* XVI. 371.

Proviſo tamen ſemper quòd hæ Literæ noſtræ Patentes, nec aliquid in eiiſdem contentum, ſe aliqualiter non extendant ad dandum Poteſtatem ſive Auctoritatem dandi ſive dimittendi aliqua Territoria, Patrias, Dominia, Maneria, Caſtra, Terras, Tenementa ſive Hæreditamenta, aut eorum aliqua, quæ aliqui veri & fideles Subditi & Ligei noſtri, virtute aliquarum Literarum noſtrarum Patentium eis ante hæc factarum & conceſſarum, aut aliter legittimo modo habent, tenent & gaudent, aliquo in Præſentibus in contrarium inde non obſtante;

Et volumus, ac per Præſentes concedimus, quòd omnes & quælibet Conceſſiones de aliquibus Territoriis, Patriis, Dominiis, Maneriis, Terris, Tenementis ac Officiis ſupradictis (exceptis præexceptis) ſic, ut præfertur, per præfatum *Locumtenentem noſtrum Generalem & Gubernatorem noſtrum Generalem*, pro Nobis & Nomine noſtro fiendæ, aliquibus Subditis noſtris, & Tranſcriptum ſive Warrantum cujuſlibet earumdem Conceſſionum, ſignatum per Manum dicti *Locumtenentis noſtri Generalis & Gubernatoris noſtri Generalis*, erit ſufficiens & immediatum Warrantum Cancellario ſive Cuſtodi Magni Sigilli noſtri Regni noſtri Hiberniæ pro tempore exiſtenti, ad ſigillandum eaſdem Conceſſiones ſub Magno Sigillo noſtro Hiberniæ, ac Partibus prædictis in ea parte deliberandum.

Et ulterius dedimus & conceſſimus, ac tenore Præſentium damus & concedimus præfato *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, plenam Poteſtatem & Auctoritatem, de tempore in tempus, omnes & ſingulos Præſidentes & Commiſſionarios noſtros alicujus Provinciæ Regni noſtri Hiberniæ; Necnon Gubernatores, Conductores, Capitaneos, Locumtenentes, Penſionarios, & alios Officiarios, Exercituum noſtrorum infra dictum Regnum noſtrum Hiberniæ, non habentes & gaudentes eadem Officia ſive Penſiones pro Termino Vitæ vel Vitarum, aut quamdiu ſe bene geſſerint, virtute aliquarum Literarum noſtrarum Patentium, per Nos eis aut eorum alicui inde factarum (Officiis, Cancellarii, Theſaurarii, Subtheſaurarii, Theſaurarii ad Guerram, Juſticiarii utriuſque Banci, Capitalis Baronis Scaccarii noſtri Hiberniæ, Officio Magiſtri Rotulorum ejuſdem Regni noſtri, ac Officiis Servientis noſtri ad Legem, ac Attornati & Solicitatoris ejuſdem Regni Hiberniæ exceptis) ab Officiis & Locis ſuis prædictis, ac ab omnibus Vadiis, Feodis, Stipendiis, Penſionibus & Allocationibus eiſdem Officiis ſpectantibus, de tempore in tempus, expellere, amovere & excludere, necnon omnes & quoſcumque Præſidentes & Commiſſionarios noſtros alicujus Provinciæ dicti Regni noſtri Hiberniæ, Gubernatores, Conductores, Capitaneos, Locumtenentes, Penſionarios & alios Officiarios Exercituum noſtrorum infra idem Regnum noſtrum Hiberniæ, qui virtute aliquarum Literarum noſtrarum Patentium, Officia vel Penſiones ſuæ prædicta pro Termino Vitæ vel Vitarum, vel quamdiu ſe bene geſſerint, modò habent & gaudent (prædictis Officiis, Cancellarii, Theſaurarii, Subtheſaurarii, Theſaurarii ad Guerram, Juſticiarii * utriuſque Banci, Capitalis Baronis Scaccarii prædicti, Magiſtri Rotulorum, Servientis ad Legem, ac Attornati & Sollicitoris noſtri ejuſdem Regni noſtri Hiberniæ exceptis) ab executione eorumdem Officiorum & Locorum ſuorum, de tempore in tempus, ſequeſtrare, ſecludere & ſeponere, ac fideles & ſufficientes Perſonas ad executionem eorumdem Officiorum & Locorum ſubſtituere & appunctuare, prout eidem *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali* meliùs fieri & fore videbitur.

Ann. D. 1599. 41 *Eliz. Reg.* * XVI. 372.

Damus etiam & concedimus præfato *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, tenore Præſentium, plenam Poteſtatem & Auctoritatem quoſcumque in Armata & Exercitu ſibi commiſſos, alioſque in Regno noſtro Hiberniæ, juxta ſanam in hac parte diſcretionem ſuam, exigentibus eorum Meritis, pro Rebus in Bello benè geſtis ſeu gerendis, & propter Virtutem, ſtrenueque navatam Reipublicæ operam, honorandi, eiſdemque Meritorum Inſignia (id eſt, Arma) dandi & aſſignandi, atque Ordine Militari decorandi & inſigniendi.

Cumque inſuper Nos appunctuavimus duas Naves, ac etiam duas Naviculas Anglicè vocatas *Pynaces*, ac quatuor alias Rates Anglicè vocatas *Fleeboates*, fore & eſſe de tempore in tempus attendentes & commorantes ſuper Mare in & circa Littora & Coſtera dicti Regni noſtri Hiberniæ, pro Servitio noſtro in Partibus illis exequendo; cumque etiam diverſæ ſubinde Occaſiones & Cauſæ poſtulare & exigere poſſint, quibus moveri & induci poſſimus, pro prædicto Servitio noſtro, plures & majores Naves & Navales Copias in Partes prædictas Regni noſtri Hiberniæ emittere,

Dedimus & conceſſimus, ac tenore Præſentium, damus & concedimus præfato *Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali*, plenam Poteſtatem & Auctoritatem diſponendi, regendi & gubernandi, tam prædictas Naves & Naviculas vocatas *Pynnaces*, & prædictas alias Rates vocatas *Fleeboats*, per Nos ſic, ut præfertur, antehac appunctuatas pro Servitio noſtro prædicto, quàm omnes alias Naves Naviculas ſiva Claſſes Navium, & alias Rates quaſcumque, impoſterùm per Nos in Partes prædictas pro Servitio noſtro, in vel circa prædictum Regnum noſtrum Hiberniæ, appunctuandas & emittendas: Necnon omnes Capitaneos Navium, Magiſtros, Naucleros, Nautas, Milites & alias Perſonas in eiſdem Navibus, Naviculis, Ratibus ſive Claſſibus de tempore in tempus exiſtentes (niſi tantummodò in caſu quando Nos Magnum Admirallum noſtrum Angliæ pro tempore exiſtentem, cum Claſſe noſtra Navium noſtrarum emittemus) ac expreſse mandabimus & præcipiemus quòd prædictæ Naves Naviculæ, Rates & aliæ Claſſes ſupradictæ per Nos ſic, ut præfertur, appunctuatæ, vel impoſterùm ſic, ut præfertur, emittendæ, conjungentur cum prædicta Claſſe Navium noſtrarum, ſub Regimine & Conductione prædicti Magni Admiralli noſtri Angliæ emittenda.

Et ulterius volumus, declaramus & expreſsè mandamus per Præſentes, quòd Theſaurus noſter, per nos in *dictum Regnum noſtrum Hiberniæ* de tempore in tempus tranſmiſſus vel tranſmittendus, de tempore in tempus deliberabitur & perſolvetur per Theſaurarium dicti Regni noſtri Hiberniæ ad Guerram pro tempore exiſtentem ejuſque Miniſtros & Servientes tantummodò, ſuper Præceptum & Warrantum dicti *Locumtenentis noſtri Generalis & Gubernatoris noſtri Generalis*, Manu ſuâ ſignatum, tam pro Stipendiis, Vadiis, Oneribus & Expenſis ſuis, ac Exercitûs noſtri, & Rerum bellicarum noſtrarum prædictarum, quàm pro Salariis Vadiis Feodis & Allocationibus aliorum Officiariorum & Miniſtrorum noſtrorum ejuſdem Regni noſtri Hiberniæ, ac ſeperalium Provinciarum infra idem Regnum exiſtentium, ac pro Satisfactione aliorum Onerum Regardorum Munerum & Expenſarum infra dictum Regnum noſtrum Hiberniæ, ſecundùm intentionem & directionem noſtras expreſſas & contentas in duabus Ordinationibus, Anglicè vocatis *Eſtabliſhments*, quarum una, gerens datam *viceſimo quinto die Februarii*, Anno Regni noſtri quadrageſimo primo, Manu noſtrâ propriâ ſignatur, altera verò, gerens datam *viceſimo ſexto die Februarii*, Anno Regni noſtri quadrageſimo primo, Manibus Dominorum & aliorum de Privato Concilio noſtro Angliæ conſignatur: Nihilominus volumus, & tenore Præſentium declaramus & concedimus, quòd idem *Locumtenens noſter Generalis & Gubernator noſter Generalis*, unà cum Aſſenſu Concilii noſtri Regni noſtri Hiberniæ pro tempore exiſtentis, prædictam Ordinationem, Manibus prædicti Concilii noſtri Angliæ ſignatam, de tempore in tempus, per diſcretionem ſuam mutare poſſit & valeat prout caſus & neceſſitas exegerit, * dummodò non excedat Summam in eadem Ordinatione expreſſam,

* XVI. 373.

Habendum, tenendum & exercendum prædictum Officium *Locumtenentis noſtri Generalis ac Gubernatoris noſtri Generalis*, ac omnes & ſingulas Præheminentias, Poteſtates, Auctoritates, cæteraque Præmiſſa præconceſſa cum Pertinentiis præfato *Roberto Comiti Eſſex* durante beneplacito noſtro.

Damus ulterius univerſis & ſingulis Archiepiſcopis, Epiſcopis, Ducibus, Comitibus, Baronibus, Juſticiariis, Militibus, Præfectis Navium, Magiſtris Navium, Naucleris, Nautis, Hominibus & aliis Subditis noſtris de prædicto Regno noſtro Hiberniæ, ac in Navibus, Naviculis & Ratibus prædictis de tempore in tempus exiſtentibus, firmiter in mandatis, quòd præfato *Roberto Comiti Eſſex Locumtenenti noſtro Generali & Gubernatori noſtro Generali* in eodem *Regno* noſtro, intendentes ſint, aſſiſtentes, auxiliantes, conſulentes, ac ipſius Mandatis, in omnibus prout decet & decebit obedientes; aliquo Statuto, Actu, Ordinatione, Proviſione, Jure,

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41 Eliz. Reg.

Jure, Uſu, Conſuetudine ſive Reſtrictione, indè in contrarium factis, editis, ordinatis ſeu proviſis, aut aliquâ aliâ Re, Causâ vel Materiâ quacumque, in aliquo non obſtantibus.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, duodecimo die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione ad Vitam pro Adriano Oſt.

Ann. D. 1599. Pat. 41. Eliz. p. 1. m. 18.

REgina omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certâ Scientia & mero Motu noſtris, necnon in conſideratione Servitii in Guerris noſtris præſtiti, per *Adrianum Oſt*, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Adriano Oſt*, quandam Penſionem ſive Stipendium *trium Solidorum*, legalis Monetæ Angliæ, per diem;

Habendam & annuatim percipiendam dictam Penſionem ſive Stipendium præfato *Adriano Oſt* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis Beatæ Virginis ultimò ante datam Præſentium, præterito, durante Vitâ naturali ipſius *Adriani*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum per manus Theſaurarii & Cameratiorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis*, *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, *Sancti Michaelis Archangeli*, & *Natalis Domini* per æquales Portiones, ſolvendum:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, nono die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

Litera ad Reginam, per Ambaſſiatorem apud Regem Scotiæ.

It may pleaſe your moſt excellent Majeſtie,

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 460.

UPon my receipt of your *Highnes* Inſtructions and Addreſs to *the King of Scotts*, I prepared my ſelf and ordered my Journey ſo as I arryved here fyve Dayes before the *King*'s Retourn out of the North, which I certefied to Mr. *Secretarie*, togither with ſuch advertiſment of things here as I could gather for the tyme.

Between my arrivall and *the King*'s retourn, I receaved from divers Perſons of good quality ſondry courteous obſervances of good reſpect.

Immediately upon *the King*'s alighting from his Horſe, on *Twesday the 15th* hereof, he ſent unto me Sir *Thomas Erskin* a ſpeciall Gentleman of his Chamber to give me his Welcome.

The next Day I deſired Audience; and, albeit I was anſwered that Thurſday was the Day of Convention, and the Day before to be imployed in Preparatyves thereunto, ſo as I ſhould be hard on Fryday; yet *the King*, altering that purpoſe, gave me his Preſence on Thurſday in the Afternoon.

Towards *the King* I was conveyed by Sir *Robert Melvill*, accompanyed * with ſome dozen Gentlemen, and fynding him in a Bed Chamber, after favorable receaving me, and ſome Gentlemen in my Company, I ſigneſied my Addreſs from *your Majeſtie*, and delyvered him your Letters; after the reading whereof, obſerving his Countenance, he ſeemed to me to have received much Contentment, having before (as I underſtood by ſome private Freinds) doubted ſome leſs pleaſing Phraſe then (I think) he found.

* XVI. 374.

At the entring of my Speech I excuſed the Weakneſs of my hearing, prayeng of *his Highnes* that it might not be offenſive, which it pleaſed him to take in good part, commanding all out of the Chamber, except the Secretarie who kept his place without hearing, wherupon I addreſſed my Speech to *the King* to this Effect.

That to the manifold Fruicts of Kyndes wherwith your moſt *Excellent Majeſtie* had ſo tenderly embraced him, ever ſince his Infancy to this day, this one had been latelie added a rare example of good Affection; namelie, wherein your *Majeſtie* had equalled his Honor with your oun Safety, that, for his ſake, had given Life to him which ſought your moſt precious Life; That your *Majeſtie* had reſtrayned the greateſt Stroke of Juſtice in your Kingdom, in a Cauſe of higheſt Quallity, only in reſpect of him; and yet further you had, at his inſtance, to avoyd thoſe vyle Imputations conceyved againſt him, given ample Satisfaction to content him; For all which nevertheles you had latelie receaved from him that ſtrange and unexpected Retribution; namelie, togithar with a Letter expoſtulatorie, full of Miſunderſtandings, he had both retourned a hard Interpretation, and alſo that publick Inſtrument which your *Majeſtie* had given to his Ambaſſador, as though it had been a thing not worth the keeping, all which compared with ſundry other Actions of his (the Particulers wherof I was afterwards to lay before him) as they gave the World occaſion to note a great alteration in him, ſo did they move your moſt *Excellent Majeſtie* to make this Addreſs unto him expreſly to know his Mynde from himſelf, being in the mean tyme lothe to harbour any hard conceipt againſt him, and therfore expecting from him a Reſolution agreeable.

To this my Speech *the King* anſwered; That of the Fruicts of good Affection and Kyndnes, which I had mentioned already, given him from your *Majeſtie*, he acknowledged himſelf to have received many, amplified with large Proteſtations, that out of a thankfulll Hart and good Deſyres he had doon his beſt endeavour to requyte them, touching the laſt proofs which I had commended to him in the matter of *Valentyne Thomas*, he could not perceave that ſo large meaſure of Kyndnes had been ofred him for the ſaving of his Honor, as both his Innocency and his Deſerts unto your *Majeſty* might juſtly challenge, ſeeing as well his readines to deſerve well of your *Majeſty* on all occaſions wherin it pleaſed you to try him, as his earneſt Proteſtations ſigneſid unto you in a matter ſo neerly touching him, beſides his nearneſs in Blood, and he quality of his Eſtate, he thought to be Motyves ſufficient to induce your *Majeſty* to have been as carefull for his Purgation in ſorte as he ſhould

---

Lettre à la Reine, de ſon Ambaſſadeur auprès du Roi d'Ecoſſe.

Qu'il plaiſe à votre Majeſté,

A la reception des Inſtructions de votre Alteſſe *& des inſtances à faire* au Roi d'Ecoſſe, *je me ſuis preparé & j'ai reglé mon voiage de maniere que je ſuis arrivé ici cinq jours avant le retour* du Roi *des quartiers du Nord, dont j'ai donné part à Mr.* le Secretaire, *en lui marquant les choſes que j'ai pu recueillir alors ici.*

Entre mon arrivée & le retour du Roi, *j'ai reçu de diverſes Perſonnes de grande qualité pluſieurs témoignages de civilité & de reſpect.*

D'abord que le Roi *fut deſcendu de cheval* Mardi le 15. *de ce mois, il m'envoia le Chevalier* Thomas Eskin, *Gentilhomme particulier de ſa Chambre, pour me feliciter ſur mon arrivée.*

Le jour ſuivant je demandai audience: & quoique l'on m'eût fait réponſe que le Jeudi étoit le jour de la convention, & qu'il falloit employer le jour precedent à preparer les matieres, de ſorte que je ne ſerois admis que le Vendredi; néanmoins le Roi *aiant changé de deſſein, m'admit en ſa preſence le Jeudi après diner.*

Je fus mené vers le Roi *par le Chevalier* Robert Melvill, *accompagné d'environ une douzaine de Gentilshommes, & le trouvant dans une chambre de lit, après m'avoir reçu favorablement & quelques Meſſieurs de ma compagnie, je lui fis mes complimens de la part de* votre Majeſté *& je lui rendis vos Lettres; après les avoir lues, examinant ſon air, il me parut avoir reçu beaucoup de ſatisfaction, aiant été en doute auparavant, comme je l'ai appris par quelques amis particuliers, qu'il n'y eut eu quelques expreſſions moins agreables, à ce que je crois, que celles qu'il y a trouvées.*

En commençant mon diſcours je lui demandai excuſe d'avoir l'ouïe dure, priant Son Alteſſe *que cela ne le chagrinât point; ce qu'il prit en bonne part, ordonnant à tous de ſortir de la chambre, excepté le Secretaire qui garda ſa place à quelque diſtance; ſur quoi j'adreſſai la parole* au Roi *en ce ſens.*

Qu'à toutes les marques de bonté, que votre Majeſté *lui avoit données avec tant de tendreſſe depuis ſon enfance juſques à ce jour, elle avoit ajouté depuis peu ce rare exemple de bonne affection, ſavoir en ce que* votre Majeſté *avoit mis en parallele ſon honneur avec votre propre ſureté, aiant donné la vie pour l'amour de lui, à celui qui avoit recherché la vôtre, qui eſt ſi precieuſe; que* votre Majeſté *s'étoit retenue de frapper le plus grand coup en fait de juſtice dans votre Royaume, lorsqu'il s'agiſſoit d'une cauſe de la plus haute importance, uniquement par égard pour lui; & encore plus, que pour éviter à ſa priere ces baſſes imputations qu'on avoit conçues contre ſa perſonne, vous lui aviez donné une ample ſatisfaction, capable de le contenter: que nonobſtant tout cela, vous aviez reçu depuis peu de ſa part cette étrange & inouie recompenſe, ſavoir, qu'avec une Lettre de reproches & remplie de malentendus, il avoit renvoié & des interpretations dures, & l'Inſtrument public que* votre Majeſté *avoit remis à ſon Ambaſſadeur, comme ſi c'eût été une choſe qui ne meritoit point d'être gardée: que tout cela étant comparé à pluſieurs autres de ſes actions, dont je lui remettrois après les circonſtances devant les yeux, comme elles ont donné occaſion au Monde de remarquer en lui un grand changement, elles ont auſſi porté* votre Majeſté *à lui faire cette remontrance, afin de ſavoir poſitivement de lui-même ce qu'il a au cœur; aiant au reſte de l'averſion à entretenir quelques penſées fâcheuſes contre lui, & s'attendant par conſequent à recevoir une ſatisfaction convenable.*

Le Roi me repondit ſur ce diſcours; qu'à l'egard des marques de la bonne affection & amitié, dont j'avois fait mention, qui lui ont été données de la part de votre Majeſté, *il avouoit qu'il en avoit reçu beaucoup, & aſſura avec force proteſtations, que par un cœur reconnoiſſant & par de bons ſouhaits, il avoit fait tous ſes efforts pour les reconnoître; qu'à l'égard de la derniere preuve dont je lui avois fait l'éloge dans l'affaire de* Valentin Thomas, *il ne pouvoit pas s'appercevoir qu'on lui eût fait grace dans un ſi grand degré pour ſauver ſon honneur, puis que ſon innocence & ſes merites envers* votre Majeſté *l'auroient pu demander avec juſtice, conſiderant ſa diſpoſition, tant à vouloir bien meriter de* votre Majeſté *dans toutes les occaſions où il vous a plu de l'éprouver, que dans ſes proteſtations ſerieuſes qu'il vous a inſinuées dans une affaire qui le regarde de ſi près, ſans compter ſa proximité de ſang & la qualité de ſon rang, qu'il croioit devoir ſervir de motifs ſuffiſans pour porter votre Majeſté à prendre autant de ſoin de ſa juſtification qu'il l'auroit*

fait

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41 Eliz. Reg.

should be himself, wherein he professed freely his conceipte, that your *Majesty* had not answered his Expectation, for as touching giving the Traytor Lyfe, he thought it not much, seing his Conviction, not naming him directly evidently; yet implying his Name, was now ready past: For his expostulatorie Letter written to your *Majesty*, he had set doun rather what might be gathered thereupon then that himself directly insisted upon: that interpretation touching sending back the Instrument, it was done bycause he could not perceave but that it made his Cause rather worse than better, in that it mentioned the thing rather graunted by Importunity then growing from the Equity of the Cause, and that the Considerations were gathered from your *Majesty*'s oun good Deserts and honorable Disposition toward him, not from any such lyke of his towards your *Majesty*, and therefore left him further engaged not cleared from that Imputation: Touching any Actions of his that the World could take knowledge of or conceaved prejudicial towards your *Majestie* he was ready to justifye himself, and to make evident that no such could be verified of him.

To this I replyed, that in the Imputation layd on him by *Valentyn Thomas* that it should not be prejudiciall to his Honor, for your part your *Majesty* had given ample and large Declaration, which if it were not so conceyved to be by his *Highnes*, that conceipt must grow by comparing his desire with what he

• XVI. 375.

could devyse, not with what was sufficient: • Touching the Traitors Conviction, I understood not, by any Instructions which I had receaved from your *Majestie*, that your *Majestie* had hitherto proceeded to his Tryall, but only to his Indicting: Here *the King* enterupting me, said I mistoke it, for the Wretch had undoubtedly receaved his Tryall and Conviction; upon which Poynt while we differed, *the King* called his Secretary to delyver his knowledge herin; who was of *the King*'s mind that he was already convicted by a Jurie for that purpose: I requyred to know upon what ground that supposall was builded; whenas they, showing some words to that effect draun out of an Instrument brought by Mr. *Fowles, and found by a Jurie at London*; I answered that that course was holden in Indictments, giving them better to understand the course of the English Proceding in Cases Capitall; which Poynt was therupon set over to ryper deliberation; since which tyme perusing your *Majesty*'s Instructions I find these words;

Wee have stayed his Araignment, and will do so long as the King shall give no cause to the contrarie, whereof you may assure him:

Wherupon in my next Audience I satisfied him in that Error.

I proceed to answere his *Highnes* in the matter of his expostulatorie Letter and sending back the Patent, showing that he had misunderstood your *Majestie* in the most materiall Points of your Patente: And as to his Interpretation of your *Majesty*'s Words in the said Patent:

That he had with great earnestnes moved your Majesty to deliver some Testimony in more publique forme, &c.

That therby he enforceth that it was thrown by Importunity, and not obtayned by good Will; I answerd, that your *Majesty* spake in these Words bycause there was no necessity of a new Justification by that forme (but at his intreaty) in respect that your *Highnes* had before by your private Letter in the very beginning really and freely protested that you believed it not.

Then did I lay before him that this whole matter (under his Pardon) was mistaken by him, showing that the Wrong herein done to his Honor and Fame stood not in question (as he conceaved) betuixt your *Majestie* and him as Parties, which I made manifest unto him by examination of the Particulers thus:

Admitting the first part of this question to be, wherin he is touched? The Answer is in his Honor and Fame. The second part is, what ground this touch hath? The Answer is the Accusation of a Man redy to witnesse it with his Lyfe. The third part is, who receaveth and jugeth this Accusation against him? The Answer must be not your *Majesty*, who hath signified both by pryvate and Patent Letters that you beleeved it not; But the World, which is indeed the Hand of God, in the Harts of Men sitting Judge over that precious thing named Honor and Fame, according to the old Rule, is that Honor is in *Honorante* not in *Honorato*; The only good Evidence to lead this Jugement is true understanding the Actions of the Judged, the Danger is mistaking the Report; The fourth part by way of conclusion is, what for the matter? how for the manner? and who for the Person can deliver *the King* of this Imputation? The Answer wherunto seemeth naturally to arise out of the Premisses that the matter enforcing the Worlds true Persuasion must be the Worlds true understanding of his Actions towards your *Majestie*, to be soundly good herein; I could inform him of many Actions of his wherein the World made hard construction of his Disposition towards your *Majesty*, and had noted a greate chaunge from that he was wont to be; he might be pleased to judge wyselye how dangerous to him was this general apprehencion, being backed with this forcible Presumption, which he might remember himself to have urged against me, in the matter of the last tumult, *cui bono*; Hereby it appeareth that the only Substance and Soundnes of his clearing consisted in the proving of his Actions past, and to come towards your *Majestie*, to be kynd and faithfull, the manner might reasonablie be conceived to be this, that he might be pleased speedily materially and briefly to declare himself in those Actions which I was to lay before him, so as they might be delivered meerly from himself, then signified to your *Majesty* under his Hand; Lastly, the Person who could deliver

fait lui-même, en quoi il avoua librement son sentiment; que votre Majesté *n'avoit pas répondu à son attente: car pour avoir donné la vie au Traitre, il ne croioit pas que ce fût beaucoup, eu égard que sa conviction étoit déja declarée, ne l'aiant pas nommé directement, mais donnant à entendre son nom d'une maniere évidente: Que quant à ses Lettres de plaintes à* votre Majesté, *il y avoit plutôt marqué ce que l'on pourroit en conclurre, que ce qu'il auroit voulu demander avec instance: Que l'éclaircissement touchant le renvoi de l'Instrument, étoit de ce qu'il avoit conçu que sa cause avoit été rendue par-là plutôt pire que meilleure, en ce qu'il y étoit fait mention que la chose avoit plutôt été accordée par importunité que par un motif d'équité, & que ces considerations partoient plutôt des bons offices de* votre Majesté *même & de sa bonne disposition envers lui, que d'aucune semblable disposition de sa part envers* votre Majesté; *& que par consequent il restoit dans un plus grand engagement, sans être justifié de l'imputation: Qu'à l'égard d'aucunes de ses actions, dont le monde auroit pu prendre connoissance, ou recevoir des idées prejudiciables contre* votre Majesté, *il étoit prêt à s'en justifier & à faire voir évidemment, que rien de semblable ne pourroit se verifier de lui.*

Je repliquai, que dans l'imputation qui lui est imposée par Valentin Thomas, *son honneur ne pouvoit souffrir aucun prejudice; que de votre part votre* Majesté *avoit donné une Declaration ample & étendue, ce qui n'étant pas compris ainsi par* Son Altesse, *il faut que cette opinion vienne par la comparaison qu'elle fait de son desir avec ce qu'elle conjecture, non pas avec ce qui suffisoit: Que quant à la Conviction du Traitre, je n'avois point compris, par toutes les instructions de* votre Majesté, *que jusqu'à present, on eut procedé à faire son procès, mais uniquement a son accusation Ici* le Roi *m'interrompit, disant que je me trompois, puisque le miserable avoit sans doute reçu son jugement & sa conviction. Sur ce point étant en different,* le Roi *appella son Secretaire pour declarer ce qu'il en savoit; celui-ci fut du sentiment* du Roi; *qu'il avoit déja été convaincu par les Jurés établis pour cet effet. Je demandai que l'on m'informat sur quel fondement cette supposition étoit bâtie; & alors me montrant quelques paroles dans ce sens, tirées d'un Instrument apporté par Mr.* Fowles, dont il a été convaincu par les Jurés à Londres; *je répondis que l'on se servoit de cette voie dans les accusations, & je leur fis comprendre que cela étoit de stile dans les procedures Angloises dans des cas capitaux; ainsi ce point fut renvoié à une autre deliberation. Depuis ce tems-là aiant parcouru les Instructions de* votre Majesté; *j'y ai trouvé ces paroles;*

Nous avons arrêté son procès, & nous continuerons de le faire aussi longtems que le Roi ne nous donnera point de sujet d'en agir autrement, de quoi vous pouvez l'assurer.

Sur quoi je lui fis voir son erreur, dans la premiere audience que j'eus ensuite.

Je continuai de repondre à Son Altesse *sur le sujet de sa Lettre de plaintes & sur ce qu'il a renvoié la Patente, lui faisant voir qu'il avoit mal entendu les points les plus importans de votre Patente, & par rapport à son interpretation des mots de la dite Patente, en disant,*

Qu'il avoit pressé votre Majesté avec beaucoup d'ardeur de rendre quelque témoignage dans une forme plus publique, &c.

Que par là il veut que la chose ait été cedée par importunité, & qu'on ne l'ait pas accordée de bonne volonté; je lui répondis que votre Majesté *s'étoit servie de ces paroles, parce qu'il n'y avoit pas de besoin d'une nouvelle justification en cette forme (sinon à ses instances) eu égard que votre* Altesse *avoit déja protesté auparavant en termes exprès & ouvertement au commencement de votre Lettre particuliere, que vous n'en croyiez rien.*

Alors je lui mis devant les yeux (en lui demandant pardon) qu'il avoit mal conçu toute cette affaire, lui faisant voir qu'il n'étoit pas question en ceci du tort fait à son honneur & à sa reputation, comme il l'avoit compris, entre votre Majesté *& lui comme Parties, ce que je lui ai montré évidemment en examinant les circonstances de cette maniere:*

En admettant le premier point de cette question, en quoi est-il lezé? On répond, en son honneur & dans sa reputation. Le second point est, quel fondement a cette imputation? La réponse est, l'accusation d'un homme prêt d'en rendre témoignage en mourant. Le troisieme point est, qui est-ce qui reçoit & qui juge de cette accusation contre lui? On doit repondre que ce n'est pas votre Majesté, *qui a declaré & par ses Lettres particulieres & ses Patentes que vous ne le croyez point; mais le Monde, qui est veritablement la voix de Dieu, qui est assis comme Juge dans le cœur des hommes sur ces choses si precieuses que l'on appelle l'honneur & la reputation; selon l'ancienne Regle, qui dit que l'honneur est en celui qui honore, non en celui qui est honoré. La seule bonne preuve qui doit conduire ce jugement, est de bien comprendre les actions de ceux qui sont jugés, le danger étant de se méprendre au témoignage. Le quatrieme point, par voie de conclusion, est, quel est le fait? quelle est la maniere? & qui est la personne qui puisse exemter* le Roi *de cette imputation? La réponse semble deriver naturellement des choses mentionnées cidessus, que le sujet qui donne de la force à la veritable persuasion du Monde, doit naitre d'une juste connoissance que le Monde a de sa conduite envers votre* Majesté, *pour trouver cette conduite ou ses actions veritablement bonnes: que je pourrois l'informer de plusieurs de ses actions, que le Monde avoit expliquées comme d'une mauvaise disposition à l'égard de votre* Majesté, *& avoit remarqué en lui un grand changement par rapport à ce qu'il avoit coutume d'être; qu'il lui plût de juger sainement combien cette idée generale lui étoit dangereuse, étant soutenue par cette presomption si forte, dont il pouvoit se ressouvenir qu'il s'étoit servi lui-même contre moi au sujet du dernier tumulte,* cui bono? *Par ceci il paroit que la seule realité & solidité de sa justification consistoit à prouver que ses actions passées & à l'avenir envers votre* Majesté *soient obligeantes & sinceres; & pour la maniere, qu'on pourroit demander raisonnablement qu'il lui plût se declarer promptement, essentiellement & brievement sur les actions que je devois lui representer, en sorte qu'elles soient expliquées purement*

Ann. D. 1599. 41. Eliz. Reg.

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41. Eliz. Reg.

liver him from this vile Imputation, might appear by the Premiſſes, muſt be himſelf by way of Evidence of declaring his Actions paſt and to come, and the World by way of true diſcerning what was appearing, and moſt likely to be his right on that behalf:

* XVI. 376.

Touching your *Majeſtie's* clearing of * him out of your good Affection, I did with dew Reverence deliver my particular Opinion to *the King*, that it was to be eſteemed as a principall good enducement and teſtimony to perſwade the Worlds Judgment, but the true forcible Perſwaſion to carry the World in this Cauſe, could no way proceed from your *Majeſtie* but from himſelf, and yet how far your *Majeſty* had proceeded herin, only to gratify him, appeared in theſe three Poynts; namely, that firſt your Labours to ſuppreſs that imputation; Secondly, that you were ſo ready privatly by your Letter and publickly by your Patent to teſtify your not beleiving of it; Thirdly, that you keep th' Accuſer unexecuted and unarraigned to weaken the Strenth of that Evidence againſt *the King*, which the Accuſer were otherwyſe likely to teſtify with his Lyfe.

The ſtate of this Queſtion ſtanding thus, I commended unto his Judgment to conſider how much he had wronged himſelf, ſo litle to eſteme that your *Majeſty's* ſo honorable Teſtimony expreſſed in your Patent, as to ſend it back again with expoſtulatorie Letters full of Miſcontentments, and preſcribing unto your *Majeſty* other devyſed courſes of his clearing; a matter which by a Prince of your Wiſdom and Greatnes could not be well interpreted.

The King anſwered this Speech with an earneſt Intimation of his good Affection to your *Majeſty*, and a generall Diſcourſe of his Deſyre to deſerve well of you before any Perſon in the World; As for the ſending back of the Patent, bycauſe it might ſeem to importe matter ſufficient to ſatiſfie the World for his Innocency, and yet implyed no further than that his earneſt Sute and your *Majeſty's* honorable Diſpoſition, without reſpect of his Deſert, had draun you to give that publique Teſtimony, he thought he could do no leſſe then to let you know what he judged therof; Howbeit himſelf was much better perſuaded of your meaning towards him, and would therfore for the preſent content himſelf with ſuch Teſtification of his Innocency as you had before given in your private Letter.

From thence he deſcended to declare his Deteſtation of that villanous Attempt ſuppoſed againſt your Perſon; concluding with this Proteſtation, that he deſired of God ſo and no otherwiſe to poſſeſs either Heaven, or what he eſteemed beſt on Earth, as he was free from any one Harts thoughts of wiſhing the ſhortning of your Dayes, or deſyring by the loſs of you to enjoy that which is yours: This Speech *the King* uttered with that Earneſtneſs and good Showe, as I kiſſed his Hand to ſhew my contentment by theſe good Words, and prayed him to give me leave to commend unto him four ſhort Poyncts never to be forgotten in the ordoring of his Actions towards your *Majeſtie*; which were theſe,

That no Perſon living could do him ſo much good as you; none could ſo much hurt him as you; from no living Perſon he had receaved ſo many Benefits as from you; none deſyred leſs Recompence from him or Advantage by him then you, as deſyring no other thing then a faithfull true Hart Thought and Actions agreeable to advance the Cauſe of God and good of himſelf: *The King* very willingly acknowledged all theſe to be true, and promiſed to keep them in memorie accordingly.

Here I took my leave for that time.

At my next Audience, Firſt, I, clered his Errour formerly mentioned concerning *Valentyne Thomas* his Arraignment and Conviction.

Then I remembred unto his *Highnes* that I had promiſed to lay before him the Particulars of thoſe his Actions of late, wherein and whereby the World had noted great chaunge of his Affection towards your *Majeſtie*, which, bycauſe they were many, I deſired his Leave to help my Memorie with a litle Paper wherin I had ſet doun two or three Words for every Head.

The Kyng, commaunding all out of the Chamber, agreed willingly to my Deſyre, and hard me at length propound unto him thoſe Particulars conteyned in your *Majeſty's* Inſtructions in ſorte as I am there directed; To every of the which in ordor *the Kyng* anſwered me, with a large Declaration of his part, in which Conference was ſpent near three Houres: In concluſion, I laid before him that, in reſpect of the preciouſnes of the matter, to take away all Miſunderſtandings between your *Majeſties*, and that hereafter nether they nor the lyke ſhould prejudice the courſe of the happy Amity to proceed between you, I ſhowed my ſelf much carefull to do him right in report of his anſwers, and therfore prayed his *Highnes* that for this cauſe I might ſet doun what I had received from him, ſo as it might

* XVI. 377.

pleaſe him to * help my Memory with his oun Hand; This I moved, aſwell for my oun more honeſt Diſcharge, as bycauſe your *Majeſtie* in the latter end of your Inſtructions commanded me,

To procure Anſwer from him in Writing to as much as I can,

Beſids which his Anſwers ratified under his oun Hand *the King* promiſeth me to wryte unto your *Majeſty* at lardge; And ſo I toke my leave upon my ſecond Audience.

According to which Reſolution taken with *the King*, as aforeſaid, I extracted out of your *Majeſtie's* Inſtructions the particuler

ment par lui-même, & enſuite les faire connoitre à votre Majeſté *par un écrit de ſa main. Et enfin, que la Perſonne qui pourroit le juſtifier de cette vile imputation paroit par ce qui eſt marqué ci-deſſus devoir être lui-même, en declarant par voie de temoignage ſa conduite & ſes actions paſſées & pour l'avenir, & en mettant le Monde en état de diſcerner au juſte ce qui paroit être le plus probablement ſon droit a cet égard.*

Quant à ſon deſir d'être juſtifié de votre Majeſté *par votre bonne affection, j'ai dit au* Roi, *avec la ſoumiſſion requiſe, mon ſentiment particulier, que cela pouvoit être regardé comme un bon motif & un témoignage pour perſuader le Monde; mais que la veritable & la plus forte perſuaſion pour gaguer le Monde dans cette affaire ne pouvoit aucunement provenir de votre* Majeſté, *mais de lui-même: & que cependant il paroit jusques où votre* Majeſté *en a agi en cela ſeulement pour lui plaire, par ces trois points; ſavoir en premier lieu, vos efforts pour ſupprimer cette imputation; en ſecond lieu, votre promptitude à declarer par votre Lettre particuliere & en public par votre Patente, que vous n'en croiez rien; en troiſieme lieu, que vous gardez l'accuſateur ſans l'executer & ſans finir ſon procès, afin d'affoiblir la force de cet indice contre* le Roi, *que l'accuſateur auroit ſans cela vraiſemblablement confirmé en mourant.*

L'état de la queſtion ainſi poſé, je recommandai à ſon jugement de voir combien il s'étoit fait de tort de faire ſi peu de cas du témoignage honorable de votre Majeſté, *exprimé dans votre Patente, en la renvoiant avec des Lettres de reproches remplies de plaintes, & de preſcrire à* votre Majeſté *d'autres voies inventées pour ſa juſtification; choſe qui ne pouvoit pas être priſe en bonne part d'une Princeſſe de votre ſageſſe & de votre élevation.*

Le Roi *repondit à ce diſcours par des aſſurances très fortes de ſa bonne affection envers votre* Majeſté, *& par des declarations generales que ſon deſir étoit de bien meriter de vous preferablement à aucune Perſonne au Monde. Pour ce qui regarde le renvoi de la Patente, que comme elle ſembloit devoir être ſuffiſante pour perſuader le Monde de ſon innocence, & que néanmoins elle ne contenoit autre choſe ſinon que ſes vives inſtances & la diſpoſition favorable de votre* Majeſté, *ſans égard pour ſon merite, vous avoit portée à rendre ce temoignage public, il avoit cru ne pouvoir pas moins faire, que de vous donner à connoitre ce qu'il en penſoit; que neanmoins il étoit beaucoup mieux perſuadé de votre intention à ſon égard, & vouloit par conſequent ſe contenter du témoignage de ſon innocence de la maniere que vous l'aviez rendu auparavant par votre Lettre particuliere.*

De là il vint à declarer ſa deteſtation de ce lâche attentat ſuppoſé contre votre Perſonne: concluant par cette proteſtation, qu'il demandoit à Dieu de ne jouir jamais du Ciel ni de ce qu'il eſtimoit le plus ſur la Terre, s'il n'étoit exemt de toute penſée interieure ou de deſir de voir vos jours abregés, ou de deſirer, par la perte de votre Perſonne, la poſſeſſion ce qui vous appartient. Le Roi *prononça ce diſcours avec tant de vivacité & tant d'air de ſincerité, que je lui baiſai la main pour faire voir la ſatisfaction que j'avois de ces bonnes paroles; & je le priai de me permettre de lui recommander quatre points courts, qu'il ne devoit jamais oublier en reglant ſes actions envers votre* Majeſté; *ce ſont ceux-ci:*

Qu'aucune Perſonne vivante ne pouvoit lui faire autant de bien que vous; qu'aucune ne pouvoit lui faire autant de mal que vous; qu'il n'avoit reçu d'aucune Perſonne vivante autant de bienfaits que de vous; & qu'aucune Perſonne n'avoit deſiré de ſa part moins de recompenſe ou d'avantage de lui, que vous, ne ſouhaitant rien autre choſe qu'un cœur fidele, ſincere, & des actions qui tendiſſent à l'avancement de la Cauſe de Dieu & à ſon propre bien. Le Roi *reconnut volontiers la verité de toutes ces choſes, & promit d'en garder le ſouvenir.*

Là-deſſus je pris mon congé pour cette fois.

A mon audience ſuivante, je lui éclaircis premierement ſon erreur dont il eſt fait mention ci-deſſus, à l'égard du procès criminel & de la conviction de Valentin Thomas.

Alors je fis reſſouvenir Son Alteſſe *de la promeſſe que je lui avois faite, de lui remettre devant les yeux les circonſtances de la conduite qu'il a tenue depuis peu, par laquelle le Monde avoit remarqué un grand changement dans ſon affection envers votre* Majeſté; *& ces circonſtances étant en grand nombre, je lui demandai la permiſſion de ſoulager ma memoire par un petit papier où j'avois marqué deux ou trois mots ſur chaque article.*

Le Roi, *ordonnant à chacun de ſortir de la Chambre, m'accorda volontiers ma demande, & m'entendit deduire au long ces circonſtances, ainſi qu'elles ſont contenues dans les Inſtructions de votre* Majeſté, *& conformément à vos ordres. Le Roi me répondit par ordre ſur chaque article, par une declaration fort étendue de ſa part, cette conference aiant duré près de trois heures. Pour concluſion je lui repréſentai, qu'à cauſe de l'importance de la matiere, pour lever toutes meſintelligences entre vos* Majeſtés, *& afin que ci-après ni celles-ci ni de ſemblables ne vinſſent interrompre le cours de cette heureuſe amitié qui doit regner entre vous, je m'attachois avec beaucoup de ſoin à lui rendre juſtice en faiſant rapport de ſes réponſes; & que par cette raiſon je priois ſon* Alteſſe *de permettre que je miſſe par écrit ce qu'Elle m'avoit dit, & de ſoulager même ma memoire de ſa propre main, s'il lui plaiſoit. Je propoſai ceci, tant pour ma propre décharge, que parce que votre* Majeſté *m'a ordonné,*

De tâcher d'avoir réponſe par écrit ſur autant d'articles qu'il me ſeroit poſſible.

Outre ſes réponſes confirmées de ſa propre main, le Roi *me promit d'écrire amplement à votre* Majeſté; *& ainſi je pris mon congé à cette ſeconde audience.*

Conformément à cette reſolution priſe avec le Roi, *comme il eſt dit, je fis un extrait des Inſtructions de votre* Majeſté *ſur la ma-*

niere

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41 Eliz. Reg.

ler Cariage of *the King*'s late Actions, digesting them into severall Heads or Propositions, to the end that both *the King*'s Answers might more aptly be therunto referred, and that such particuler Poynts in *the King*'s said Answers, as my Memorye could not so fully cary in such Variety, might by himself be added upon the Viewe of the Extract; in the doing whereof he promised me faithfully he would impart the said Extract to no Man, but having perfected his Answers agreable thereunto, retourn them to me again: It may please your *Majestie* therfore to receave here, as in the due place, aswell the said Extract out of your *Majesty*'s Instructions, as *the King*'s Answers therunto, both having been largely debated in Speach betwene his *Highnes* and me, before they were set doun in Writing, as is afore mentioned; which if they have been longer delayed than your *Majesty* expected, I do most humbly beseche your *Majesty* not to impute it to any Slacknes of myne, having in all Duty applyed my self in your Service to the best in my Power, but to *the King*'s deferring to send his Answers and Letter to youre *Majesty*, partlie upon his urgent Buissynes, as he alleadged, and partlie (as may be conjectured) upon some further occasion, which I have signified in my Letters to Mr. *Secretary* particularly and more at large.

It may please your *Majesty* to observe in the *King*'s Answers; First, that all which is written with the ragged Hand is of his oun setting doun, and written with his oun Hand, as I think your *Majesty* will perceave by his former Letters, and this last; Secondly, that I did purpose leave some things for himself to set doun, wherin he might show both his oun Mynd and Wryting, in case he might peradventure alter litle of th'other; Thirdly, The matter of Substance which he hath altered in the first Answer is putting out this Word (*for the present*) which Word he nether excepted against at my first repeating his Answer in Words, nor at the last perusing the same in writting with me before his taking Horse at his last Departure Northward, only he questioned upon this Word (*Contented*) which nevertheless I constantly affirmed to have been his Word before, and drewe him then also to stand unto; In the fourth Answer, albeit he put out (*taken great Band of him for satisfyeng*) yet I am informed that so it is; In the last Answer, albeit I left it to his oun setting doune, yet have I reported his Answer truly in Words as it was given me in my Letter to Mr. *Secretary*, which was, that *Cesford* should satisfie your *Majestie* by his Othe, or by the Jugement of Scotish or English Gentlemen of Credit, so they might be named by *the King*, but this being the latter, whither he will stand to the former or no I dare not assure your *Majesty*; Lastly, The unhandsomnes of the Paper may appear unworthy your Majesty's View, except your Majestie will privilege it by the hand and handling of a *King*.

Now where it pleased your Majestie in the end of your Instructions sumarily to draw them to Two Heads, the former hath been in the Premisses satisfyed so farr as I could, in the latter, which is to note unto your Majestie the Names of such Noblemen, Barons and good Patriots with whom your Majestie may settle some particuler Correspondency for the Safetye of the King and his Estate against the common Enemy, I must humbly beseche your Majestie to receave for answer, that my former small Acquaintance in these Parts, and the shortnes of the Tyme affoord me not sufficient means to satisfye your Majestie's Expectation on this behalf, only I am strongly perswaded by the most honest and wise of this Nation that I meet withall, that in all parts of this Kingdom which have received th'Exercise of Religion, especially the Barons and Burroughs, will be more then double the Force of any other part whatsoever which will bend themselves to favour the *Spaniard* or Romish Religion; for the Chamber, which is generally noted to abuse *the King*'s Facillity, they are fast running into the Hate of the best, and Envy of
* XVI. 378. the worst disposed, * for these Reasons they have withdraun the Nobility for advancing themselvs, they have impaired *the King*'s Revenue a third part since their prevailing against the *Octavians*, they swey unevenly the greatest matters of Government in the State by their particuler Moyan, as they term it, they are seen to draw in from tyme to tyme Men of there oun humour; as Sir *George Hume* hath now done Sir *Robert Kerr* to become as it were the Champion of the Chamber, whose untymely and unadvysed Advancement now lastly to the Councell board, being by me diligently intimated to the best disposed, by apparent Reasons, to bring such Perill to the Amitye, and so great Hurt to *the King*, by so deeply neglecting your Majesty's just Offence, hath done, and will do these Chamberers no litle hurt; which they already forseing, do privily make great Meanes and Promises to me on the behalf of Sir *Robert Kerr*; wherunto my Answer is short, that the Cause is not myne, but the Honor of your Majesty, with the which will joyne no particuler of myne oune, and which I have planly testified that no true Englishman will suffer to be violated in the Person of any Man: And thus most humbly beseching your most Excellent Majestye, out of your oun gracious Goodnes to interpret my Travells according to my fathfulnes, not judged by my small Skill, which defect I hope your Majestie will be pleased to supply shortly with a Man much more sufficient both in Health and Judgment in these Affaires, kissing your Majesty's Feet, and earnestly praying for your long Preservation, I do most humbly recomend you to your eternall and all sufficient Defendor and Preserver of you ever for ever.

At *Edinburgh* the last of May 1599.

Your Majesty's loyall Subject and faithfull Servant,

WILLIAM BOWES.

Ann. D. 1599. 41. Eliz. Reg.

niere dont le Roi s'étoit comporté depuis peu, rangeant les actions sous divers chefs ou propositions, tant afin que les réponses du Roi *y pussent être plus facilement rapportées, qu'afin que les points particuliers dans les réponses* du Roi, *dont ma memoire n'auroit pas pu porter toute la diversité, y fussent ajoutés par lui-même à la vue de l'extrait. En faisant ceci il me promit fidelement qu'il ne communiqueroit cet extrait à personne, mais que lorsqu'il auroit achevé ses réponses conformément, il me les remettroit. Que votre* Majesté *ait donc pour agreable de recevoir ici, comme en son propre lieu, tant le susdit extrait des Instructions de votre* Majesté, *que les réponses que le Roi y a faites, aient toutes deux été fort agitées dans la conference entre* Son Alteſſe *& moi, avant de les coucher par écrit, comme il en est fait mention ci-dessus. Que si cela a tardé plus longtems que votre* Majesté *ne s'y étoit attendue, je la supplie très humblement de ne point l'attribuer à aucune nonchalance de ma part, m'étant appliqué fidelement à votre service de tout mon pouvoir; mais à ce que* le Roi *a differé de m'envoier ses réponses & sa Lettre pour votre* Majesté, *en partie à cause de ses affaires pressantes, comme il l'a dit, & en partie, comme on le peut conjecturer, pour d'autres raisons, que j'ai marquées plus au long en particulier à Mr.* le Secretaire.

Que votre Majesté *trouve bon de remarquer dans les reponses* du Roi; *premierement que tout ce qui est écrit d'une mauvaise écriture est ce qu'il a couché lui-même & tracé de sa propre main, comme je crois que votre* Majesté *le verra bien par ses precedentes Lettres & par cette derniere. En second lieu, que je lui ai à dessein laissé quelque chose à coucher lui-même par écrit, afin de faire voir son propre sentiment & son écriture, en cas qu'il y voulût par hazard changer quelque petite chose. En troisieme lieu, que la chose essentielle qu'il a changée dans la premiere réponse, est d'avoir raié ces paroles* (pour le present), *n'aiant fait aucune difficulté sur ces mots, lorsque je lui repetai la premiere fois sa reponse de mot à mot, ni à la derniere lecture avec moi, avant de monter à cheval pour son dernier voiage vers le Nord: seulement il fit quelque difficulté sur ce mot* (contenté) *que j'affirmai constamment avoir été son mot, & je l'engageai aussi alors à s'y tenir. Dans la quatrieme réponse, quoiqu'il eût raié ces paroles* (pris une bonne obligation de lui pour satisfaire), *on m'a informé neanmoins que la chose est ainsi. Dans la derniere réponse, quoique j'eusse laissé cela à sa propre discretion pour le coucher sur le papier, j'ai pourtant rendu compte de sa réponse telle qu'il me l'avoit donnée en propres paroles, par ma Lettre à* Mr. le Secretaire, *qui contenoit, que* Cesford *contenteroit Votre* Majesté *par son Serment, ou par le jugement de personnes de credit, soit Ecossois, ou Anglois, pourvu que* le Roi *les nommât; mais ceux-ci étant les derniers, je n'oserois assurer votre* Majesté *s'il ne voudra pas s'en tenir aux premiers. Enfin la malpropreté du papier pourra le faire juger indigne de paroitre aux yeux de Votre* Majesté, *à moins qu'elle ne veuille bien lui accorder ce privilege pour avoir été écrit & manié par un* Roi.

Comme à present il a plu à Votre Majesté *à la fin de vos Instructions, de les reduire sommairement à deux points, j'ai satisfait au premier autant qu'il a été en mon pouvoir, en tout ce qui est mentionné ci-dessus. Le dernier qui consiste à marquer à Votre Majesté le nom des Nobles, des Barons & de ces personnes zelées pour leur Patrie, avec lesquelles Votre* Majesté *pourroit entretenir une correspondance particuliere, pour la sureté du* Roi *& de son Etat contre l'Ennemi commun, je dois supplier très humblement Votre* Majesté *d'accepter pour reponse, que le peu de connoissance que j'ai eue cidevant dans ces quartiers, & le peu de tems que j'ai, ne me fournissent pas des moiens suffisans pour remplir votre attente à cet égard. Je suis seulement très bien persuadé, par les plus gens de bien & les plus sages de cette Nation que je frequente ici, que dans tous les Quartiers de ce Royaume, ceux qui ont embrassé l'exercice de la Religion, sur-tout les Barons & les Bourgs, feront plus du double des forces de quelque autre Parti que ce soit, qui auroit dessein d'employer ses efforts en faveur de l'*Espagnol *ou de la Religion Romaine. Pour ceux de la Chambre, que l'on remarque generalement abuser le plus de la facilité* du Roi, *ils s'exposent à la haine des gens de bien, & à l'envie des plus mal disposés: c'est pourquoi ils ont empêché la Noblesse de s'avancer, ils ont diminué les Revenus du* Roi *d'un tiers depuis qu'ils ont prevalu sur les* Octaviens, *ils dirigent inégalement les plus grandes affaires du Gouvernement dans l'Etat, par ce qu'ils appellent leur* Moyen *particulier: on voit qu'ils attirent de tems en tems des gens de leur propre caractere; comme le Chevalier* George Hume *l'a fait à present à l'égard du Chevalier* Robert Kerr, *qui est devenu comme le Champion de la Chambre, dont l'avancement à contretems & mal à propos au Conseil, m'a obligé de representer avec soin aux personnes bien disposées, que cela mettroit en peril l'amitié des deux Princes & feroit du tort au* Roi, *en negligeant si fort le juste déplaisir de Votre* Majesté, *& que cela a causé & causera encore beaucoup de mal à ces Chambellans; ce qu'aiant déja prevu, ils font en secret de grands efforts & à moi des promesses en faveur du Chevalier* Robert Kerr: *à quoi ma réponse a été en un mot, qu'il ne s'agit point de moi, mais de l'honneur de Votre* Majesté, *à quoi je ne voulois rien mêler de ce qui me regarde en particulier, & que j'ai ouvertement temoigné qu'aucun veritable Anglois ne souffrira point qu'on le viole en la personne de qui que ce soit. Et ainsi suppliant très humblement Votre Majesté de vouloir par sa bonté naturelle expliquer mon travail selon ma fidelité, sans avoir égard à mon peu de capacité, j'espere que Votre* Majesté *suppléera dans peu à ce defaut par une personne beaucoup plus habile, en meilleure santé, & de plus de jugement que moi dans ces affaires; baisant les piés de Votre* Majesté, *& priant avec ardeur pour sa conservation pendant une longue durée de tems, je vous recommande en toute humilité à votre Defenseur & Conservateur éternel & tout-puissant, durant tous les siecles.*

A Edinbourg *le dernier de Mai* 1599.

De Votre Majesté le très obéissant & fidèle Serviteur & Sujet,

WILLIAM BOWES.

De

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41. Eliz. Reg. Pat. 41. Eliz. p. 1. m. 34.

De Conceſſione Officii Clarencieux pro Willielmo Camden.

REgina omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd, cùm non novum ſit ac vacuum, ſed neceſſarium & dignè antiquitus uſitatum, quòd, inter cæteros Officiarios & Miniſtros, quos Principum lateribus pro eorum Magnificentia atque Gloria adhærere deceat, eorum præſertim, quibus Officiis Armorum Cura committitur, copiam habere liceat, ut nec tempus Bellorum neque Pacis abſque convenientibus & aptis Miniſtris præterire debeat;

Idcirco notum facimus quòd, non ſolum ex plurimorum Fidelium noſtrorum, quibus in ea parte fidem plenariè adhibemus, relatu, verum etiam per Rerum geſtarum experientiam quam Nos ipſæ habemus de Fidelitate Circumſpectione Induſtria atque bonâ Diligentiâ, dilecti & fidelis Servientis noſtri, *Willielmi Camden* aliàs *Richmond*, ob Sagacitatem & Solertiam quas in eo ſatis experimus exploratas, conſideranteſque ejuſdem *Willielmi* continuatum Servitium, Munere meritò id poſcente, ipſum in *Regem Armorum ac Principalem Heraldum* Partium Auſtralium Orientalium & Occidentalium Regni noſtri Angliæ, ex abundanti Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, erexim us fecimus conſtituimus ordinavimus & creavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & ab antiquo conſuetis, eidem *Willielmo* damus & concedimus, ac ipſum in eiſdem realiter coronavimus inveſtivimus, coronamus & inveſtimus per Præſentes;

Habendum gaudendum occupandum & exercendum Officium illud, necnon Nomen Stilum Titulum & Præeminentias prædicta, eidem *Willielmo* pro termino Vitæ ipſius *Willielmi*, cum omnibus Juribus Proficuis Commoditatibus & Emolumentis quibuſcunque eidem Officio qualitercunque ſpectantibus debitis ſive pertinentibus;

Dantes ulterius &, per tenorem Præſentium, concedentes eidem *Clarencieux* Auctoritatem Poteſtatem & Licentiam, Literas Patentes Armorum claris Viris donandi, ſecundùm Ordinationes per Comites Mareſcallos nuper præſcriptas, & cum eorum conſenſu, * ac cætera omnia & ſingula quæ dicto incumbunt Officio Regis Armorum, ſive ineſſe dignoſcuntur in Jure vel ex Conſuetudine temporibus retroactis, faciendi exercendi & exequendi:

* XVI. 379.

Qui quidem *Clarencieux* ad hunc Statum nobis præſentibus, omnibuſque aliis Regibus & Heraldis, ac quampluribus Magnatibus & fidedignis Regni noſtri Angliæ prædicti, tunc coram nobis præſentibus, & ſpecialiter per Nos ad hoc vocatis, adhibitis & ſolempniter requiſitis & conſuetis, ſuper Sancta Dei Evangelia ſolenne præſtitit Sacramentum:

Dedimus inſuper & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus eidem *Willielmo*, à Nobis Regi Armorum ac Principali Heraldo Partium Auſtralium Orientalium & Occidentalium, ut præfertur, erecto, *Viginti Libras Sterlingorum* per Annum ratione vel cauſâ ejuſdem Officii, percipiendas eidem *Willielmo* à Feſto Sancti Michaelis Archangeli ultimò præterito annuatim & ſingulis Annis durante Vitâ ſuâ, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Annunciationis beatæ Mariæ Virginis & Sancti Michaelis Archangeli æquis Portionibus, unà cum Liberatura & Veſtura, quales, & in eiſdem modo & forma, prout aliquis alius Rex Armorum ſive Heraldus, tempore *Edwardi Tertii* nuper Regis Angliæ Progenitoris noſtri exiſtens, in Regno noſtro prædicto habuit & percepit, habendam & percipiendam Liberaturam & Veſturam hujuſmodi eidem *Willielmo* annuatim pro Termino Vitæ ſuæ, ad magnam Garderobam noſtram Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Cuſtodis ejuſdem Garderobæ noſtræ Hæredum & Succeſſorum noſtrorum pro tempore exiſtentis; aliquo Statuto Actu Ordinatione Proviſione ſive Reſtrictione inde in contrarium habitis factis editis ordinatis ſive proviſis, aut aliquâ aliâ Re Cauſâ vel Materiâ quacumque, in aliquo non obſtantibus:

Ann. D. 1599. 41 Eliz. Reg.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſexto die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ad Reginam a Rege Dania Litera.

Sereniſſima Princeps Conſanguinea & Soror Chariſſima,

TErmas ſimul à *Serenitate veſtra* Nobis attulit *Thomas Ferrers*, tempore diverſo, 20 *nimirum Martii*, 15 & 17 *Aprilis* exaratas; quibus Scripta prætereà duo conjuncta fuerunt; ALTERUM ſub Titulo Reſponſi, ad ea quæ Legatus noſter *Nicholas Cragius F. V. D. Serenitati veſtræ* propoſuit, ALTERUM, partim de iis quæ Angli ſibi reddi jure aliquo deberi arbitrantur, concinnatum.

Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol. 299.

Literis quidem binis *Serenitati veſtræ* inerat gratiſſima & fororia Commemoratio eorum quæ Legato noſtro, circa Juſticiæ Adminiſtrationem, præſtita fuere, cum adjunctâ variâ excuſatione fruſtrati ſucceſſûs & voti noſtri, quibus ſanè acquieſcere licet nec poſſumus nec debeamus, Deo tamen ſummo & occaſioni commodiori cætera committentes, in futurum meliora & expectationi noſtræ magis annuentia ſperare jubemur; perſuaſi ipſâ *Serenitatis veſtræ* toties nobis oblatâ æquitate, & ſingulari quâ Nos proſequitur conjunctione antiquâ & hæreditariâ, Nos autem, tam Juſticiæ *veſtræ Serenitatis* Subditis adminiſtrandæ, quàm mutuæ Amicitiæ colendæ & augendæ ſtudio, pari induſtriâ perpetuò incumbemus, nè quidquam in Nos pii Magiſtratûs Officii deſiderari poſſit: Interceſſoriæ, de *Huldenſibus* mulctatis, *Menſe Martio* ad Nos conſcriptæ, in cauſa tam liquida planè nobis novæ fuerunt, cùm nihil poſſit de fraude voluntaria conſtare manifeſtius, ad quam ſi connivere, receptâ ejuſmodi excuſationis ſpecie, qualis ex Nautæ ſolius Errore prætenditur, velimus, nunquam modus Deceptationibus ſtatueretur; Ignoſcat igitur *veſtra Serenitas* quòd tam protervè Delinquentibus minimè indulgeamus, & animo ſororio expendat quantum hinc Nobis Moleſtiarum & Fraudum expectandum, ſi Subterfugiis hujus generis cuiquam impunè peccare liceret, nihil hiſce Mercatoribus à Conſuetudine & Statuto Regio alienum contigit, * niſi quod mitius quam Leges jubent mulctati ſint, idque Gratiæ Regiæ meritò aſcribere debent.

* XVI. 389.

Scriptum illud (cujus meminimus ſub Titulo Reſponſi ad ea quæ à Legato noſtro *Nicholao Cragio L. V. D. Serenitati veſtræ* propoſita ſunt) ideò paulo gravius nobis viſum fuit, quòd pauca Legationem ipſius ſpectantia, plurima verò contra Regalia noſtra & ſummam illorum Authoritatem continere, longis nimirùm diſceptationibus in dubium vocando quæ Prædeceſſoribus noſtris omni tempore integra & licita fuere, Nobiſque, Deo & Juſticiâ ſummâ permittente, abſque Controverſia ſalva eſſe & libera oporteant.

Verùm cùm prolixius ac plenius ad hæc & reliqua quæ Literæ tam 15 quàm 17 Aprilis Datæ requirunt, reſpondere cupiamus, & pleraque ejus momenti eſſe arbitremur, ut Statum Regni noſtri & Ordinis ipſius concernant, quo de communi Sententia quid ni tam gravi Negotio Nobis conſtituendum ſit intelligamus, decrevimus ad Regni Senatum proximis in Comitiis, quæ Menſe *Octobri* celebrabuntur, hæc univerſa deferre; quibus exactis, *veſtra Serenitas* ad ſingula fraternum & copioſius Reſponſum reddi curabimus; interim atque perpetuò florentiſſima quæque *Serenitati veſtræ* à DEO OPTIMO MAXIMO precamur.

Datæ è *Regia noſtra Haffniæ*, 24. Julii, Anno 1599.

CHRISTIANUS.

De Admirallo, contra Hiſpanos, conſtituto.

Ann. D. 1599. *Pat. 41. Eliz. p. 24. m. 23. dor.*

E *Lizabeth*, &c. To all whome theſe, *&c.* Greetinge.

Foraſmuche as there is juſt and neceſſarie Cauſe geven Us to ſet forth to the Seas in warlike manner our Navye, compounded as well of a certen nomber of oure owne Shippes, as of others, convenient for the Defence of our Realmes and Subjects, againſte ſuch Attempts or Invaſions, as the Preparations of our Ennemyes doe geve Us reaſon to conceive, that they entend to execute uppon ſome part of our Dominions, Wee have byn therefore moved to bethink our ſelf of ſome meete Perſon, bothe for his Degree, and Experience in like Marine Services, to whome Wee mighte committe ſo greate a Charge as the Government of our ſaide Navye and Subjects of all ſorts therein ſervinge; And uppon due Conſideration of the Fidelitie Valor and Sufficiencie of, our right Truſtie and Wellbeloved, *Thomas Lord Howard Baron of Walden* Knighte of our honorable Order of the Garter, Wee have made choiſe of him to committ ſo greate a Truſte and Charge unto.

Knowe ye therefore that, for thoſe reſpects, Wee do by theſe Preſents name make appointe conſtitute ordeyne and depute the ſaid *Thomas* to be our *Lieutenant* and *Captaine Generall Leader Governor* and *Admirall* of our ſaide Navye and Forces therein ſervinge, whiche Wee have ſette to the Seas for the Defence of our Realmes and People, againſt the *Spaniard* their Adherents and

Patente en faveur du Lord Howard établi pour Amiral contre les Eſpagnols.

E Lizabeth, *&c. A tous ceux, &c. Salut.*

D'autant qu'on nous a donné un juſte ſujet & obligé de mettre en Mer notre Flotte armée en guerre, compoſée tant d'un certain nombre de nos propres Vaiſſeaux, que d'autres qui ſont propres à défendre nos Royaumes & nos Sujets, contre les entrepriſes ou les invaſions, que les preparatifs de nos Ennemis nous donnent ſujet de croire qu'ils ont deſſein d'executer en quelque endroit de nos Domaines; nous avons été engagées par-là à ſonger à quelque Perſonne capable, tant par ſon rang que par ſon experience au Service de Mer, à qui nous puiſſions confier une ſi grande charge que celle de commander notre ſuſdite Flotte & nos Sujets de tous rangs qui y ſervent. Et faiſant reflexion ſur la fidelité, la bravoure & la capacité de notre très fidele & bien-aimé Thomas Lord Howard Baron de Walden, *Chevalier de notre illuſtre Ordre de la Jarretiere, nous l'avons choiſi pour lui remettre cette charge de ſi grande confiance.*

Sachez donc que, pour ces conſiderations, nous nommons, établiſſions, conſtituons, ordonnons & deputons par ces Preſentes le ſuſdit Thomas *pour être notre* Lieutenant & Capitaine General, Conducteur, Gouverneur & Amiral *de notre Flotte & des Troupes qui y ſervent, que nous avons miſe en Mer pour la defenſe de nos Royaumes & Sujets, contre les* Eſpagnols, *leur Adherens &*

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41. Eliz. Reg.

and Helpers, which ſhall attempt any Act againſt our Realmes Dominions and Subjects whatſoever; and likewiſe of all Viceadmirals, Captaines, Lieutenants, Barons, Knights, Souldiers, Shipps Matters, Maryners, and others armed and appointed to ſerve, and beinge nowe reteyned or hereafter to be reteyned for the Service of our ſaide Navye, of what Degree or Condition ſoever they be,

Gevinge and grauntinge to the ſaide *Thomas* Our full Power and Auᶜthoritie over all our Subjects of what Eſtate or Condition ſoever, in our ſaide Navye and Armye reteyned or to be reteyned, and for this our Service committed to his Charge, to arme muſter leade guide governe and commaunde, for the Defence of our Realmes and Subjects, and in Reſiſtance of the *Spaniards* and their Adherents, or any others attemptinge the Invacion or Annoyance of our Dominions and Subjects, and them to imploye and uſe: and all and every ſuch Invadors or Attempters againſte our ſaide Dominions to reſiſte and impeache, and with them to fighte, if cauſe requier, and them to invade burne ſpoyle kill and Diſtroye to the uttermoſte of his Power: And further to purſue them if cauſe be geven, And in ſuche Purſute, the Realmes Territories Countries Shippes and People of the ſaid *Spaniard* and their Adherents, to invade, infeſt, enter, ſpoile and deſtroye: And in ſuche Service, and for

* XVI. 381.

* anye ſuche purpoſe to commaunde oure ſaid Shippes, and others to his Charge committed, or anye other Shippes whatſoever, and them and every of them to uſe and employ either for Defence of our Navye, or to offend the Ennemye by Fier or by anye other thinge as ſhall be founde neceſſarie for our Service, accordinge to the Truſte repoſed in him;

Gevinge alſo and grauntinge to the ſaid *Thomas* full Power and Auᶜtoritie, all and ſinguler Cauſes Quarrells Queſtions and Matters whatſoever, our ſaide Navye and Subjects thereing ſervinge anye waye concerninge, and the Office of Lieutenaunte and Captaine Generall at the Seas by anye Lawe, Uſage, Righte or Cuſtome belonginge, to heare, examyne, diſcuſſe and determyne, according to the Lawe Martiall or any Diſcipline in our Navies and Armies at Sea accuſtomed,

And Lawes Orders and Statutes for the good Government of our ſaide Navye and Armye to make and eſtabliſhe, and the ſame to decree proclayme and put in Execution, and all Perſons offendinge againſte the ſaide Lawes and Ordinances to puniſhe chaſtice reforme impriſon, and when he ſhall thinke good, againe to diſcharge and releaſe;

And all Cauſes Criminall concernynge Lyfe or Member in our ſaid Navye happeninge, and all Incidents and Circumſtances the ſame concerninge, to heare examyne and determyne, and Sentence and Judgemente thereupon to give and pronounce, or Decrees to make, and all other thinges which, for the good Governmente of our ſaide Navye and Armye, and Subjects therein ſervinge, maye be, to do and performe accordinge to his beſt Diſcretion, and ſuche Directions and Inſtructions as from Us, or our Privie Counſell in our Name, from tyme to tyme he ſhall receave.

And foraſmuche as it maye be needfull for our Service to take up Veſſells and other Materials for the uſe of our Service, We doe hereby geve full Auᶜthoritie to the ſaide *Thomas* to directe his Warrants to our Treaſurer of our Navye, or to his Deputie in his Abſence, to make Paymente of all ſuche Sommes of Money as he the ſaide *Thomas* ſhall finde neceſſary to directe him to lay out, in which caſe the Warrante of our ſaid Admirall ſhall be to our ſaide Treaſurer or his Deputie ſufficient Diſcharge upon the makinge of his Accompte, warranted by the Hande of our ſaide Admirall in caſes aboveſaide,

Willinge therefore and commaundinge all Viceadmiralls, Captaines, Lieutenants, Souldiers, and all our Lieutenants, Deputy Lieutenants, Juſtices of Peace, Mayors, Sheriffs, Baylyffs, Conſtables, Headboroughs, and all Cuſtumers, Comptrollers, Searchers, and all other our Officers, Miniſters and loving Subjects whatſoever, to be aydinge and aſſiſtinge to the ſaid *Thomas* in all thinges concerninge the furtheraunce of this our Service to him committed to the uttermoſte of their Habilities, when they ſhall be by him required, as they will anſwere to the contrarie at their Perills;

And becauſe it maye happen by Fighte or otherwiſe that you our Admirall of the Forces committed to your Charge maye myſcarrie in this Action, which God we hope will prevente, we have thoughte good, provyding for all Events, to appoynte and authorice in ſuche Extremitie oure Servaunte Sir *Walter Raleighe* Captaine of our Garde and Lieutenaunte of our Countye of Cornwall, to take the Charge of our ſaide Fleete and Forces, beinge nowe our Viceadmirall of the ſame, and in the mean while that he be aſſiſtant unto you in all your Enterpriſes and Attempts, and all other Reſolutions and Determinations for theſe our Services, as well for the Annoyance of the Ennemye, as for the Safegarde of our Fleete and Forces aforeſaide.

In witnes whereof wee have cauſed theſe our Letters to be made Patents, to contynue duringe our Pleaſure.

Witnes our ſelfe at *Noneſuche* the tenthe Daye of Auguſte.

Per ipſam Reginam.

Ann. D. 1599. 41. Eliz. Reg.

Partiſans, qui feront quelque entrepriſe contre nos Royaumes, nos Domaines & nos Sujets, quels qu'ils ſoient; comme auſſi de commander tous les Vice-Amiraux, Capitaines, Lieutenans, Barons, Chevaliers, Soldats, Maitres de Navires, Matelots & autres qui ſont armés & ordonnés à ſervir, & qui ſont à preſent arrêtés ou qui le ſeront ci-après pour le ſervice de notre Flotte, de quelque rang ou état qu'ils ſoient,

Concedant & accordant au ſuſdit Thomas *notre plein-pouvoir & authorité ſur tous nos Sujets, de quelque rang & condition qu'ils ſoient, qui ſont engagés ou qu'on engagera pour ſervir dans notre Armée Navale, dont la charge lui a été donnée, de les armer, de les paſſer en reveue, de les conduire, de les gouverner & commander, pour la defenſe ae nos Royaumes & de nos Sujets, & de les emploier & s'en ſervir pour s'oppoſer aux* Eſpagnols *& à leurs Adherens ou à tous autres qui tâcheront d'envahir ou de porter du dommage à nos Domaines & à nos Sujets: Et de reſiſter & s'oppoſer à tous ceux qui tâcheront de faire de telles invaſions dans nos Domaines, de les combattre, ſi le cas le demande, de les attaquer, bruler, tuer & detruire de tout ſon pouvoir: Et de plus de les pourſuivre ſi l'occaſion s'en preſente, & d'envahir dans cette pourſuite les Royaumes, Terres, Païs, les Vaiſſeaux & le Peuple du ſuſdit* Eſpagnol *& de ſes Adherens, de les attaquer, envahir, ſaiſir, endommager & detruire: Et de commander pour ce ſervice & dans ce deſſein nos ſuſdits Vaiſſeaux & les autres qui ſont ſous ſes ordres, & tous les Vaiſſeaux quels qu'ils ſoient, & de les emploier ou pour la défenſe de notre Flotte, ou pour attaquer l'Ennemi par le feu ou par toute autre choſe qu'on trouvera neceſſaire pour notre ſervice, conformément à la confiance dont il eſt le Depoſitaire.*

Donnant & accordant au ſuſdit Thomas *Plein-pouvoir & Authorité, d'entendre, examiner, diſcuter & de decider toutes les cauſes, querelles, differends & doutes, qui regardent notre ſuſdite Flotte, les Sujets qui y ſervent, ou l'emploi de Lieutenant & Capitaine General ſur Mer, par les Loix, l'Uſage, le Droit & les Coutumes qui y appartiennent, ſelon le Droit des Armes, ou la diſcipline uſitée dans nos Flottes & nos Armées de Mer.*

Et de faire des Loix, des Ordonnances & des Statuts pour bien gouverner notre ſuſdite Flotte & Armée, & de les arrêter, publier & mettre en execution, & de punir, châtier, corriger & empriſonner tous ceux qui auront péché contre ces Loix & ces Réglemens, & lorſqu'il le trouvera bon, de les abſoudre & les relâcher;

Et d'ouïr, examiner & terminer toutes les cauſes criminelles, qui regardent la vie ou la perte de membres, & tous les accidens & toutes les circonſtance qui arriveront ſur notre Flotte par rapport à cela, & de prononcer ſentence & jugement, de faire des Decrets & toutes les autres choſes, qui peuvent ſervir à bien gouverner notre ſuſdite Flotte & les Sujets qui y ſervent, & de s'en acquitter le mieux qu'il pourra ſelon ſa prudence & ſuivant les ordres & les inſtructions qu'il pourra recevoir de tems en tems de nous ou de notre Conſeil privé de notre part.

Et d'autant qu'il pourra être neceſſaire d'engager des Vaiſſeaux pour notre ſervice & d'autres materiaux pour notre uſage, nous donnons par celles-ci toute Authorité au ſuſdit Thomas, *d'expedier des Ordonnances au Treſorier de notre Flotte, ou à ſon Delegué en ſon abſence, pour paier toutes telles ſommes d'argent que lui le ſuſdit* Thomas *trouvera neceſſaires de lui ordonner; & en ce cas l'Ordonnance de notre ſuſdit Amiral ſervira à notre Treſorier ou à ſon Delegué de décharge ſuffiſante, lorſqu'il rendra ſes comptes, étant garanti par la main de notre Amiral dans les cas ſuſdits.*

C'eſt pourquoi nous voulons & ordonnons à tous Vice-Amiraux, Capitaines, Lieutenans, Soldats, & à tous nos Lieutenans, Sous-Lieutenans, Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires de Quartiers, Chefs de Communautés, gens de la Douane, Controleurs, & tous nos autres Officiers, Miniſtres & bons Sujets quelconques, d'aider & d'aſſiſter le ſuſdit Thomas *en toutes choſes, pour l'avancement de notre Service, autant qu'ils en ſeront capables, lorſqu'ils en ſeront requis, faute de quoi ils auront à rendre compte du contraire à leur peril.*

Et d'autant qu'il pourroit arriver que dans un combat ou autrement, vous notre Amiral des Armées qui vous ſont confiées vinſſiez à périr, ce qu'à Dieu ne plaiſe! nous avons trouvé bon pour pourvoir à tous évenemens, de nommer & d'authoriſer en telle extremité notre Serviteur le Chevalier Gautier Raleigh *Capitaine de nos Gardes & Gouverneur de notre Province de Cornouailles à prendre la charge de notre ſuſdite Flotte & des Troupes, dont il eſt à preſent notre Vice-Amiral, & que cependant il ait à vous aſſiſter dans toutes vos entrepriſes & tentatives, & dans toutes les reſolutions & concluſions qui ſeront priſes pour notre Service, tant pour apporter du dommage à l'Ennemi, que pour la conſervation de notre Flotte & des ſuſdites Troupes.*

En foi de quoi, nous avons fait former ces Lettres en Patentes, qui dureront autant que nous le trouverons bon.

Témoin nous-mêmes à Nonſuche, *le* 10 *jour d'Août.*

Per ipſam Reginam.

* Com-

Com-

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41 Eliz. Reg.

* *Commiſſio pro Domino Burghley.*

* XVI. 382. *Pat. 41. Eliz. p. 24. m. 20. dor.*

ELizabeth, by the Grace of God, *Queene of Englaunde Fraunce and Ireland* Defender of the Faith, *&c.* To our righte Truſtie and right Wellbeloved, *Thomas Lord Burghley* Lorde Preſident of our Counſell in the Northe Partes, Greetinge.

Knowe ye that, for the greate and ſinguler Truſte and Confidence that Wee have in your approved Fidelitie Wiſdome and Circumſpection, Wee have made conſtituted and ordeyned, and, by theſe Preſents, do aſſign make conſtitute and ordeyne you to be our *Lieutenante* within our *Countie of York*, the *Cittie of York* and Countie of the ſame, the *Towne of Kingſton upon Hull* and the Countie of the ſame, as well within Liberties as without;

And, by theſe Preſents, do geve full Power and Aucthoritie unto you, that you, from tyme to tyme, may leavye gather and call together all and ſinguler our Subjects of what Eſtate Degree or Dignitie they or any of them bene, dwellinge or inhabitinge within our ſaid Counties Cittie and Towne, as well within Liberties as without, meet and apte for the Warres, and them to trie arreye and put in a redynes, and them alſo and every of them, after theire Abilities Degrees and Faculties, well and ſufficientlie to cauſe to be armed and ſufficientlie weapned, and to take the Muſters of them from tyme to tyme in places moſte meet for that purpoſe, after your good Diſcretion;

And alſo the ſame our Subjects ſo arraied tried and armed, as well Men of Armes as other, Horſemen, Archers and Footemen of all kinde and degrees meet and apte for the Warres, to lead and conducte, as well againſte all and ſinguler our Enemyes, as alſo againſt all and ſinguler Rebells, Traitors and other Offendors, and their Adherents, againſte Us our Croune and Dignitie within our ſaid Counties Cittie and Towne, from tyme to tyme as often as neede ſhall requier by your Diſcretion;

And with the ſaide Enemyes Traytors and Rebells to fighte, and them to invade reſiſte repreſſe and ſubdue, ſlea kill and put to Execution of Death, by wayes and meanes by your ſaid good Diſcretion;

And to do fulfill and execute all and ſinguler other Thinges which ſhall be requiſite for the Levyenge and Government of our ſaid Subjects for the Conſervation of our Perſon and Peace, ſo by you, in forme aforeſaide, levied and to be lead;

And further to doe execute and uſe againſt the ſaide Ennemyes Traitors Rebells, and ſuche other like Offendors, and their Adherents, as neceſſitie ſhall requier by your Diſcretion, the Lawe called the *Martiall Lawe*, accordinge to the Lawe Martiall, and of ſuche Offenders apprehended, or broughte in Subjection, to ſave whom you ſhall think good to be ſaved, and to ſlea deſtroye and put to Execution of Death ſuch, and as many of them as yee ſhall think meete by your good Diſcretion to be put to Deathe;

And further our Will and Pleaſure is, and by theſe Preſents, Wee geve unto you full Power and Aucthoritie, that, in caſe any Invaſion of Ennemies, Inſurrection, Rebellion, Riots, Rowtes or unlaufull Aſſemblies, or anye like Offences ſhall happen to be moved in anye place of this our Realme, out of the Lymitts of this our Commiſion, That, and as often as you ſhall perceave anye ſuche Miſdemeanors to ariſe, you with all the Power you can make, ſhall with all Diligence repayer to the place where anye ſuch Invaſion, unlawfull Aſſemblie or Inſurrection ſhall happen to be made, to ſubdue preſſe and reforme the ſame, as well by Battaill or other kinde of Force, as otherwyſe by the Laws of our Realm, and the Lawe Martiall accordinge to your Diſcretion;

And further, We geve you full Power and Aucthoritie for the Execution of this our Commiſion, to appoynte and aſſigne within our ſaide Counties Cittie and Toune, one or dyverſe Provoſts Martiall as you in your Diſcretion ſhall think convenient, to uſe and exerciſe that Office in ſuche caſes as you ſhall thinke requiſite to uſe the ſaide Lawe Marſhall, wherfore Wee will and commaunde you our ſaide *Lieutenante* that with all Diligence ye do execute the Premiſſes with effect;

* XVI. 383. * And further Wee will and commaunde all and ſinguler our Juſtices of Peace, Majors, Sheriffs, Bayliffs, Conſtables, Headboroughs, and all other our Officers, Miniſters and Subjects meete and apte for the Warres, within the ſaide Counties Cittie and Towne, to whom it ſhall apperteyne, that they and everye of them with their Power and Servants, from tyme to tyme, ſhall be attendant, aydinge, aſſiſtinge, counſaillinge, helpinge, and at your Commaundement in the Execution hereof, as they and everye of them tender our Pleaſure, and will aunſwere for the contrarie at their uttermoſte Perills;

And further, our Plaſure is, that whatſoever ye ſhall do by vertue of this our Commiſion, and accordinge to the Tenor and effecte of the ſame, touchinge the Execution of the Premiſſes or anye parte thereof, you ſhall be diſcharged in that behalfe againſte Us our Heires and Succeſſors.

In witnes wherof Wee have cauſed theſe our Letters to be made Patents, and to contynue during our Pleaſure.

Witnes our ſelf at *Noneſuch*, the tenthe Daye of Auguſte.

Per ipſam Reginam.

Commiſſion pour le Lord Burghley.

Ann. D. 1599. 41. Eliz. Reg.

ELizabeth, *par la Grace de Dieu*, Reine d'Angleterre, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c. A notre très fidele & très bien-aimé* Thomas Lord Burghley *Lord Preſident de Notre Conſeil dans les quartiers du Nord, Salut.*

Sachez que, par la grande & ſinguliere confiance que nous avons en votre fidelité éprouvée, en votre prudence & circonſpection, nous vous avons nommé, établi & ordonné, & par ces preſentes nous vous nommons, établiſſons, conſtituons & ordonnons notre Lieutenant *dans notre* Comté d'York, *de* la Ville d'York *& de ſa Province, de* la Ville de Kingſton ſur Hull, *tant au dedans des Franchiſes qu'au-dehors;*

Et par ces preſentes nous vous donnons Pleinpouvoir & Authorité de lever, ramaſſer & aſſembler de tems en tems tous & chacun de nos Sujets, de quelque rang ou dignité qu'ils ſoient, demeurans ou aians leurs domiciles dans nos ſuſdites Comtés, Cités & Villes, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, étant capables & propres pour la guerre, de les dreſſer, ranger & mettre en état, & de les faire tous armer ſuffiſamment chacun ſelon ſa capacité, ſon rang & ſon talent, & des les faire paſſer en revue de tems en tems à votre diſcretion;

Et de conduire & mener de tems en tems nos ſuſdits Sujets ainſi équipés, exercés & armés, tant militaires qu'autres, Cavaliers, Archers & Fantaſſins de tout rang & degré, propres à la guerre, auſſi bien contre tous nos Ennemis, que contre tous les Rebelles, Traitres & autres Coupables & leurs Adherens, qui agiſſent contre nous, notre Couronne & Dignité, dans nos ſuſdites Provinces, nos Cités & nos Villes, auſſi ſouvent qu'il en ſera beſoin ſelon votre prudence;

Et de combattre les ſuſdits Ennemis, Traitres & Rebelles, de les attaquer, repouſſer, reduire, ſubjuguer, frapper, tuer, & faire exécuter à mort, par toute ſorte de moiens ſelon votre bonne prudence;

Et de faire & executer toutes les autres choſes neceſſaires pour lever & commander nos ſuſdits Sujets, pour la conſervation de notre Perſonne & de la Paix, leſquels vous aurez levez de la maniére ſuſdite, & pour les conduire;

Et de plus, de faire, d'executer & de mettre en uſage contre ces Ennemis, Traitres, Rebelles & tels autres Delinquans & leurs Partiſans, la Loi qu'on appelle le Droit des Armes, *ainſi qu'il en ſera de beſoin, ſelon votre prudence & ſelon les Loix de la Guerre; & de ſauver de ces coupables, qui auront été pris ou aſſujetis, ceux que vous trouverez bon d'épargner, & de detruire & faire executer à mort tous ceux que vous trouverez convenable ſelon votre prudence de faire mourir;*

Davantage notre volonté & bon-plaiſir eſt de vous donner par les preſentes Pleinpouvoir & Authorité, en cas qu'il arrive quelque invaſion des Ennemis, quelque ſoulevement, rebellion, deſordre ou quelques attroupemens illegitimes & ſemblables crimes en quelque endroit de ce Royaume, hors des limites de cette Commiſſion, qu'autant de fois que vous verrez arriver de tels deſordres, vous vous rendiez en toute diligence avec toutes les forces que vous pourrez amaſſer vers l'endroit où cette invaſion aura été faite, ou cet attroupement illegitime ou ſoulevement, pour le reduire, ſupprimer & redreſſer, ou par bataille ou par quelque autre voie de fait, ou par les Loix du Royaume ou par les Loix de la Guerre, ſelon votre prudence.

Et de plus, nous vous donnons Pleinpouvoir & Authorité, pour executer cette Commiſſion, d'établir & de nommer dans nos ſuſdites Provinces, Cités & Villes, un ou pluſieurs Prevôts de l'Armée, comme vous le trouverez convenable ſelon votre prudence, pour exercer cet emploi dans les cas neceſſaires, pour ſe ſervir des ſuſdites Loix de la Guerre; c'eſt pourquoi nous voulons & commandons que vous notre ſuſdit Lieutenant *executiez en toute diligence & avec effet ce qui eſt contenu ci-deſſus.*

Et en outre nous voulons & commandons à tous & chacun de nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires de Quartier, Chefs de Communautés, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets propres à la guerre, dans nos ſuſdites Provinces, Cités & Villes, à qui il appartiendra, qu'ils aient tous & chacun d'eux à ſe trouver de tems en tems avec leurs Serviteurs & leurs gens pour ſervir à vos ordres, vous aſſiſter, conſeiller & aider à votre commandement, à executer cette Commiſſion, ſelon que tous & chacun d'eux auront à cœur notre bon-plaiſir, ou de rendre compte du contraire à leur plus grand peril.

Et de plus notre bon-plaiſir eſt, que de tout ce que vous aurez fait, en vertu de cette Commiſſion, & ſelon ſon ſens & ſa teneur, pour executer ce qui y eſt contenu ou en partie, vous en ſoyez dechargé envers nous, nos Heritiers & Succeſſeurs.

En foi de quoi nous avons fait mettre ces Lettres en Patentes, pour être en vigueur tout le tems qu'il nous plaira.

Témoin nous-mêmes à Nonſuch, *le* 10 *jour d'Août.*

Per ipſam Reginam.

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41. Eliz. Reg.

Commissio pro Comite Nottingham.

Pat. 41. Eliz. p. 24. m. 22. dor.

ELizabeth, by the Grace of God, &c. To our righte Trustie and righte Wellbeloved Cosyn and Counsellor *Charles Earle of Nottingham* Knighte of our honourable Order of the Garter, and our Highe Admirall of Englande, Greetinge.

Whereas We have latelie directed and sent forthe our severall Commissions, under our Greate Seale of Englande, authorising thereby diverse and sundrie of our Nobilitie and others to be our *Lieutenants* within sundrie of our Counties of this our Realme, and in other Counties where no suche Lieutenants are, have geven Power to Commissioners appointed, with the Sherifs of the Counties, as well for the Musteringe and Choice of our lovinge Subjects meete and apte for the Warres, as also for the doinge and executinge of dyverse and sundrie things mencioned in the same our Commissions, as by the same our Commissions dothe and maye more playnelie appeare, as Wee will signifie to oure saide Lieutenants Commissioners and Sheriffs the effecte of this our Commission to you our Lieutenants over our Armye that shall be appointed, to withstande all manner Invasion of our Realme by Sea, so Wee will charge them accordinglie to sende unto you from tyme to tyme suche Nombers of our lovinge able and apte Subjects for the Warres, as well Horsemen as Footemen, sufficientlie armed and furnished in all points, to suche place or places, and at suche tyme, as you shall by your Wisdome appointe and requier from any oure saide Lieutenants Commissioners or Sheriffs to be broughte unto you;

And whereas Wee have alredye assigned and appoynted, and meane hereafter to assigne and appointe, sundrie of our said speciall Lieutenaunts Commissioners and Sheriffs, to sende or cause to be sente unto you, as our saide *Lieutenante* and *Captaine Generall* over our saide Armye from tyme to tyme, suche Nombers of our lovinge Subjects apte and able Men for Wars, as well Horsemen as Footemen, well and sufficiently furnished in all points, to suche place and places and suche tyme and tymes, as you by your Wisdome and Discretion for our better Service shall requier of or from any our Lieutenants to be sent broughte or conducted unto you.

Knowe ye that Wee, trusting in your assured Fidelitie Wisdome and Circumspection, have constituted ordeyned and appointed you to be our *Lieutenante* and *Captaine Generall* over all our Men which be or shall be levied in all Counties of the Southe Partes of this our Realme, and assembled into an Armye or Armyes, to staye and resiste the Invasion of our Realme by any forreign Forces, and to order governe and commaunde all and singuler our Subjects which are alredye, or at anye tyme hereafter shall be sent broughte coducted, or otherwise shall come to
* XVI. 384. you from anye of our Lieutenants speciall, * or from any other place of the Realm, or by anye other Order or Direction from Us, or by anye Order Commaundement or Direction from you by the vertue of this our Commission and Authoritie geven unto you as *Lieutenant Generall* over the saide Armyes;

And further, We have geven you full Power and Aucthoritie, that the same Persons so levied or assembled, or so to be levied or assembled by you, or sente conducted or broughte, or that otherwise shall come to you, either by speciall Order or by Aucthoritie of this our Commission, as aforesaid, to trie arraye and put in a readynes, and them also and everye of them, after theire Abilities Degree and Facultees, well and sufficientlie cause to be weapened and armed, and to take or cause to be taken the Musters of them from tyme to tyme in places moste meete for that purpose after your good Discretion;

And also the same our Subjects so arrayed tried and armed, as well Men of Armes, as other Horsemen, Archers and Footemen of all kinde and degrees meete and apte for the Warres, to governe leade and conducte, as well againste all and singuler our Ennemyes attemptinge anye Invasion, as also againste all and singuler Rebells, Traitors, and other Offendors and theire Adherents, attemptinge anye thinge againste Us our Crowne and Dignitie, within anye parte or place where our saide Armye shall be by you from tyme to tyme, as often as neede shall requier, by your Discretion; and with the saide Ennemyes, Rebelles and Traitors to fighte, and them to invade, resiste, represse and subdue by your saide good Discretion, and to do fulfill and execute all and singuler other thinges which shall be requisite for the Leadinge, Governement, Order and Rule of the said Armye and Subjects, and for Conservation of our Person and Peace;

And further to doe order and execute againste the saide Ennemyes, Rebells and Traytors, and suche other like Offenders and their Adherents, as Necessitie shall requier, by your Discretion, the Lawe called the *Martiall Lawe* accordinge to the Lawe Martiall; and, of suche Offendors apprehended or beinge broughte in Subjection, to save whom you shall think good to be saved, and to slaye destroye and putt to execution of Deathe suche and so manye of them as you shall thinke meete by your good Discretion to be put to Deathe, by any manner of wayes to the Terror of all other Offendors;

And further our Will and Pleasure is, and, by these Presents, Wee doe geve you full Power and Aucthoritie, that in case anye Invasion of Ennemyes, Insurrection, Rebellion, Riotts, Rowtes, or unlaufull Assemblies, or anye like Offences bene hapned, or shall happen to be moved where oure saide Armye by you levied and conducted againste anye Invasion shall be and remaine, that then, and as often as you shall perceave anye suche Misdemea-

Ann. D. 1599. 41. Eliz Reg.

Commission pour le Comte de Nottingham.

ELizabeth, *par la Grace de Dieu, &c. A notre très fidele & très bien-aimé Cousin & Conseiller* Charles Comte de Nottingham, *Chevalier de notre illustre Ordre de la Jarretiere, & notre Grand-Amiral d'Angleterre, Salut.*

D'autant que nous avons depuis peu adressé & envoié nos diverses Commissions, sous notre grand sceau d'Angleterre, par lesquelles nous avons établi plusieurs de notre Noblesse, & autres, pour être nos Lieutenans *dans plusieurs Provinces de notre Royaume, & que nous avons donné pouvoir en d'autres Provinces, où il n'y a point de ces Lieutenans, à des Commissaires établis avec les Sherifs des Comtés pour passer en revue & choisir de nos bons Sujets qui sont propres à la guerre, comme aussi de faire & executer diverses choses mentionnées dans nos Commissions, ainsi que cela y paroit plus au long; comme nous declarerons à nos susdits Lieutenans, Commissaires ou Sherifs le but de la presente Commission pour vous nos Lieutenans de notre Armée qui sera formée pour s'opposer à toute sorte d'invasion par Mer dans notre Royaume; de même nous leur ordonnerons conformément de vous envoier de tems en tems tel nombre de nos bons Sujets propres à la guerre, tant Cavaliers que Fantassins, suffisamment armés & équipés de toutes choses, vers les endroits & en tel tems que vous demanderez, selon votre prudence, de nos susdits Lieutenans, Commissaires & Sherifs, qu'on vous les mene.*

Et d'autant que nous avons déja nommé & ordonné & que nous avons dessein de nommer & ordonner ci-après plusieurs de nos susdits Lieutenans particuliers, Commissaires & Sherifs, pour vous envoier ou faire envoier de tems en tems à vous, comme à notre Lieutenant & Capitaine General *de notre susdite Armée, tel nombre de nos bons Sujets propres à la guerre, tant Cavaliers que Fantassins, bien & suffisamment équipés à tous égards, à tels endroits & en tel tems que selon votre prudence & discretion vous exigerez d'aucun de nos Lieutenans de vous faire amener & conduire.*

Sachez que nous confians sur votre fidelité assurée, sur votre prudence & circonspection, nous vous avons constitué, ordonné & établi pour être notre Lieutenant & Capitaine General *de toutes nos Troupes qui sont levées ou qui le seront dans les Provinces Meridionales de notre Royaume, & qui seront assemblées en Armées pour arrêter & s'opposer à l'invasion des Troupes Etrangeres dans notre Royaume, pour ordonner, conduire & commander tous & chacun de nos Sujets, tant ceux qui sont déja envoiés & menés vers vous, que ceux qui le seront ci-après, ou qui viendront se joindre à vous, de la part de nos Lieutenans particuliers de quelque autre endroit de notre Royaume par des ordres de notre part, ou par les ordres & les commandemens que vous aurez donnés en vertu de cette Commission & de l'authorité qui vous est donnée, en qualité de* Lieutenant General *des susdites Armées.*

Et de plus nous vous avons donné pleinpouvoir & authorité d'essaier, arranger & preparer toutes ces personnes que vous aurez ainsi levées ou assemblées, ou celles qui vous auront été envoiées ou menées, ou celles qui viendront à vous, ou par un ordre particulier, ou en vertu de cette Commission comme il est dit, & de les faire armer suffisamment chacun selon sa capacité, son rang & son pouvoir, & de les passer en revue ou faire passer de tems en tems, dans les endroits les plus commodes pour cela, selon votre bonne prudence.

Comme aussi de commander & conduire nos susdits Sujets ainsi rangés & armés, tant Hommes d'armes que Cavaliers, Archers & Fantassins de toutes sortes & degrés propres pour la guerre, tant contre tous & chacun de nos Ennemis qui entreprendront de faire quelque invasion, que contre tous les Rebelles, Traitres & autres Delinquans & leurs Adherens, tâchans de faire quelque chose contre nous, contre notre Couronne & contre notre Dignité, en quelque lieu ou endroit que notre susdite Armée se trouvera de tems en tems sous vos ordres, aussi souvent qu'il en sera besoin, selon votre prudence; & de combattre les susdits Ennemis, Traitres & Rebelles, de les attaquer, repousser & reduire, suivant votre sage discretion, & de faire & executer toutes les autres choses necessaires pour conduire, commander & régler la susdite Armée & Sujets, pour la conservation de notre Personne & de la Paix;

Et de plus de faire, ordonner, executer, & mettre en usage contre les susdits Ennemis, Traitres & Rebelles & tels autres Delinquans & Adherens, selon que la necessité le demandera, la Loi qu'on appelle le Droit des Armes, *suivant votre prudence & le susdit Droit; & d'épargner des susdits Délinquans qui seront saisis & reduits, ceux que vous trouverez à propos de sauver; & de tuer, detruire & faire mourir autant de ceux-ci que vous jugerez, selon votre discretion, devoir être mis à mort, par toute sorte de voies, à la terreur de tous les autres coupables.*

Et encore notre volonté & bon-plaisir est, & nous vous donnons par les Presentes Plein-pouvoir & Authorité, en cas qu'il arrive quelque invasion des Ennemis, quelque soulevement, rebellion, desordre, ou quelques attroupemens illegitimes, ou quelques autres semblables attentats, ou qu'on vienne à les commettre là où notre susdite Armée que vous avez levée & conduite contre quelque invasion, se trouvera, & sejournera; qu'alors & toutes les fois que vous ver-

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 41 Eliz. Reg.

meanor to arriſe, you with all the Power you can make, ſhall with all Diligence repayer or ſende convenient Forces to the place where anye ſuche Invaſion, unlaufull Aſſemblie, Inſurrection, or Rebellion ſhall happen to be made, to ſubdue repreſſe and reforme the ſame, as well by Battell or other kinde of Force, as otherwiſe by the Lawes of the Realme or the Lawes Martiall, accordinge to youre Diſcretion;

And moreover Wee geve you further Power and Auctboritie before the executinge of this our Commiſſion, to appointe and aſsign our righte Truſtie and Welbeloved, *Charles Lord Mountjoye* Knighte of Our honorable Order of the Garter, to be your *Deputie* and *Lieutenant Generall* over our ſaide Armye for the Execution of the Tenor of this our Commiſsion, accordinge to ſuche Direction as from tyme to tyme you ſhall geve unto him.

And further to aſsigne and appoint within Our ſaid Armye a *Martiall or Provoſt Martiall*, to uſe and exerciſe that Office in ſuche Caſes as you ſhall thinke requiſite to uſe the ſaid Lawe Martiall;

And alſo Wee geve unto you Our ſaide *Lieutenant Generall* full Power and Auctboritie, by theſe Preſents, to heare examine and determyne, as well by your ſelfe as by your ſufficient Deputie or Deputies, all criminall Cauſes growinge or ariſinge within the ſaid Armye, as well concerning the Deathe of anye Perſon, as Loſſe of any Member, and all Cauſes * Civill whatſoever they be which ſhall happen or chaunce within the ſaide Armye;

* XVI 385.

And alſo We give unto you full Power and Auctboritie to make conſtitute and ordeyne Statutes, Ordinances and Proclamations, from tyme to tyme as the Cauſe ſhall requier, for the good Governemente Order and Rule of our ſaide Armye: and the ſame and every of them to cauſe to be duelye proclaymed performed and executed: and whome ſoever you ſhall finde Contemptuous Diſobedient or Diſordered in oure ſaide Armye, to attache, apprehende and impriſon, and them and everye of them to cauſe to be duelye proclaymed performed and executed: and whome ſoever you ſhall finde Contempteuous Diſobedient or Diſordered in oure ſaide Armye, to attache, apprehende and impriſon, and them and everye of them to chaſtice and puniſhe: and ſuche as you ſhall impriſon you ſhall cauſe them to be proceeded againſte according to the Qualitie of their Offence, as well by Paynes of Death as Loſſe of Member, or otherwiſe, accordinge to your Diſcretion: and to delyver and ſett at Libertie anye Perſone ſoe impriſoned as by you ſhalle be thoughte convenient; and generallie to doe all and everie thinge and things which to the Office of *Lieutenant* and *Captaine Generall* over our ſaid Armye dothe belonge and apperteyne, and which for the good and ſafe Government of our Armye and Subjects ſhall be thoughte expediend and neceſſarye;

And We will and command you our *Lieutenant Generall*, that with all Speed you do execute the Premiſſes with effecte:

Wherefore Wee will and commaunde all and ſinguler Lieutenants ſpeciall, Marquiſes, Earles, Vicounts, Barons, Knights, Sheriffes, Bayliffes, Conſtables, Capteins, Petri-Captens, Souldiers, and all other Officers and Miniſters and loving Subjectes, of what Eſtate, Degree or Condition ſoever he or they ſhall be of, that they, and everye of them, with their Power and Servants from tyme to tyme, ſhall be attendant, aydynge, and aſsiſtinge, counſellinge, helpinge, and at your Commaundment in the due execution thereof, as they and everye of them tender our Pleaſure, and will anſwere to the contrarie at their Perills:

And further our Will and Pleaſure is, that whatſoever you ſhall doe by vertue of this Commiſſion, and accordinge to the Tenor and Effecte of the ſame, towcheinge the Execution of the Premiſſes or anye parte thereof, you ſhall be diſchardged in that behalfe againſte Us oure Heyres and Succeſſours: Provided alwayes that this our preſent Commiſſion, or anye thinge therein mentioned, ſhall not in anye wiſe extende to leavye or ſend for anye Forces out of the Principallitie or Dominion of South Wales and North Wales, the Marches thereof adjoyning, nor out of the ſeveral Counties of Worceſter, Monmouth, Hereforde, or Salop, nor for any corporate or Priviledged Places within the Limits or Precincts of the principell Dominions, Marches and Counties aforeſaide, or from anye of them, or in the Liberties thereof; nor to levye or ſende for any Forces out of the Counties of Yorke, Northumberlande, Cumberlande, and Weſtmerland, the Biſſhopricke of Durham, the Cittie of Yorke, the Toune of Kingeſton uppon Hull, and Newcaſtle uppon Tyne, or the Liberties thereof; nor out of the Counties of Derbye, Leiceſter, or Nottingham, or the Liberties thereof; or out of any corporate or priviledged Places within the Lymitts or Precincts of the ſaid Counties or anye of them.

In Witneſſe whereof Wee have cauſed theſe our Letters to be made Patents, and to continue duringe our Pleaſure.

Witnes our ſelfe at *Noneſuche*, the tenthe Daye of Auguſte.

Per ipſam Reginam.

Ann. D. 1599. 41. Eliz. Reg.

verrez arriver de telles fautes, vous vous rendrez en toute diligence, avec toutes les forces que vous pourrez amaſſer, ou vous les envoierez vers l'endroit où cette invaſion, attroupement illegitime, ſoulevement ou rebellion ſe ſera fait, pour les reduire & ſupprimer, & rétablir les choſes, ſoit en donnant bataille, ſoit par quelque autre voie de fait, ou autrement par les Loix du Royaume ou par le Droit des Armes, à votre diſcretion.

Et davantage nous vous donnons Pouvoir & Authorité, avant d'en venir à l'execution de cette Commiſſion, de nommer & deſigner notre très fidele & bien-aimé Charles Lord Montjoie, *Chevalier de notre illuſtre Ordre de la Jarretiere, pour être votre* Délegué & Lieutenant General *de notre ſuſdite Armée, pour executer le contenu de cette Commiſſion, conformément aux ordres que vous lui donnerez de tems en tems.*

Et en outre de deſigner & nommer dans notre ſuſdite Armée un Prevôt de l'Armée, *pour exercer cet emploi dans les cas que vous jugerez neceſſaires pour mettre en uſage la ſuſdite Loi ou le Droit des Armes.*

Et de même nous vous donnons à vous notre Lieutenant General *Plein-pouvoir & Authorité par les Preſentes d'ouir, examiner & decider & par vous-même & par votre Delegué ou Deleguez, toutes les Cauſes criminelles qui naitront dans la ſuſdite Armée, tant lorſqu'il s'agira de la mort de quelque perſonne, que de la perte de quelque membre, & toutes les Cauſes Civiles de quelque nature qu'elles ſoient qui arriveront dans la ſuſdite Armée.*

Et nous vous donnons auſſi Plein-pouvoir & Authorité de faire, établir & ordonner des Statuts, des Ordonnances, & de publier de tems en tems des Proclamations, ſelon que les affaires le demanderont, pour bien gouverner, commander & régler notre ſuſdite Armée: & de faire en ſorte que leſdits ordres ſoient bien publiés, effectués & executez: & de faire arrêter, ſaiſir & empriſonner tous ceux qui ſeront dedaigneux, desobéiſſans & déréglés dans notre Armée, & de les faire châtier & punir: & de faire proceder contre chacun de ceux qui ſeront en priſon, ſelon la qualité de leur crime, ſoit par punition de mort, par la perte de membre ou autrement, à votre diſcretion: & de relâcher & remettre en liberté toute perſonne empriſonnée, comme vous le trouverez convenable; & en general de faire toutes les choſes qui appartiennent à la Charge de Lieutenant & Capitaine General *de notre ſuſdite Armée, & tout ce qu'on trouvera utile & neceſſaire pour bien gouverner notre Armée & nos Sujets;*

Et nous voulons & vous commandons, vous notre Lieutenant General, *d'executer en toute diligence & avec efficace ce qui eſt contenu ci-deſſus:*

C'eſt pourquoi nous voulons & commandons à tous & chacun des Lieutenans particuliers, aux Marquis, aux Comtes, Vicomtes, Barons, Chevaliers, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Capitaines, Sous-Capitaines, Soldats & tous autres Officiers & Miniſtres, & nos bons Sujets, de quelque état, rang ou condition qu'ils ſoient, qu'ils aient tous & chacun d'eux à ſe rendre de tems en tems avec leurs gens & leurs Serviteurs à vos ordres pour vous aider, conſeiller & aſſiſter à executer cette Commiſſion comme il appartient, ſelon que tous & chacun d'eux auront à cœur de ſatisfaire à notre bon-plaiſir, ou de répondre du contraire à leur plus grand peril:

Et de plus notre volonté & bon-plaiſir eſt, que de tout ce que vous ferez en vertu de cette Commiſſion, ſuivant ſa teneur & ſon but, par rapport à l'execution des choſes marquées ci-deſſus ou en partie, vous ſoyez dechargé à cet égard envers nous, nos Heritiers & Succeſſeurs: Pourvu toujours que la preſente Commiſſion, ou ce qui y eſt mentionné, ne s'étende en aucune maniere à lever ou à envoier prendre aucunes Troupes de la Principauté de Galles ſoit de la partie du Sud ou du Nord, ni des frontieres joignantes, ni des diverſes Provinces de Worceſter, de Monmouth, de Hereford ou Salop, ni d'aucunes Communautés ou endroits privilegiés dans les Limites des principaux Domaines, frontieres ou Comtés ſuſdites, ni d'aucune de leurs Franchiſes; ni de lever ou envoier prendre aucunes Troupes des Comtés de York, de Northumberland, de Cumberland ou de Weſtmorland, ni de l'Evêché de Durham, de la Ville de York ni de la Ville de Kingſton ſur Hull, ni de Newcaſtle ſur la Tyne, ni de leurs Franchiſes; ni des Provinces de Derby, Leiceſtre ou Nottingham, ni de leurs Franchiſes; ni d'aucune Communauté ou Places privilegiées des Limites ou Juriſdictions des ſuſdites Provinces.

En foi de quoi nous avons fait mettre ces Lettres en Patentes, pour demeurer en vigueur autant qu'il nous plaira.

Témoin nous-mêmes à Nonſuch, *le* 10 *d'Août.*

Per ipſam Reginam.

* Com-

Com-

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 42 Eliz. Reg.

* *Commiſſio ſpecialis de Schiſmate ſupprimendo.*

Commiſſion ſpeciale pour ſupprimer le Schiſme.

Ann. D. 1599. 42. Eliz. Reg.

*XVI. 386. ¶¶ Pat. 42. Eliz. p. 31. m. 24. dor.

ELizabeth, by the Grace of God, *&c.*
To the moſte Reverend Father in God, our right Truſtye and Wellbeloved, *Mathew Archebiſhop of Yorke*;
And, to our right Truſtie and Wellbeloved Counſellor, Sir *Thomas Egerton* Knighte Lorde Keeper of our Greate Seale of England;
Thomas Lord Buckhurſte Lord High Treaſoror of England;

And to the *Lorde Preſident of our Counſell in the Northe* for the tyme being,
To, our Truſtie and Wellbeloved Coſens,
Henry Earl of Northumberland,
Gilberte Earle of Shrewsbury,
William Earle of Derby,
George Earle of Cumberland,
George Lorde Hunſdon Lord Chamberland of oure Houſeholde,
And, to the Reverende Fathers in God,
The Biſhopps of Dureſme, *Carliſle*, and *Cheſter*, and of our *Iſle of Man*, for the time beinge;
To, our Truſtye and Wellbeloved,
Thomas Lorde Scroope,
Peregryne Lorde Willoughbye,
John Lord Dacre,
Raphe Lord Ewre,
Philip Lord Wharton,
John Savile Baron of our Exchequer,
The Juſtices within our Countye of Yorke,
Sir Robert Cary Knighte, Lorde Warden of our Middle Marches towards Scotlande,
And, the *Lord Mayor of Yorke* for the time being,
Edward Talbot Eſquier the Deane of the Metropolitane Church of Yorke,
The Deanes of the Cathedral Churches of *Dureſme*, *Carliſle*, and *Cheſter* for the time beinge,

Sir William Mallery,
Sir Chriſtopher Hildyard,
Sir Thomas Fairefax,
Sir John Careye,
Sir John Byron,
Sir William Bowes,
Sir Richard Mauleverer,
Sir William Brierton,
Sir John Savile,
Sir Thomas Poſthumus Hobbie,
And *Sir Hugh Cholmeley*,
Knights;
Peter Warburton, Sergeant at Law,
Our *Attorney* and *Sollicitor* Generall for the time beinge;
John Gibſon,
And *John Bennett*,
Doctors of Lawe,
Chauncellors to the Archbiſhoppe of York, Twoe of our Counſell in the North,
Thomas Hesketh Eſquier our Attorney in the Courte of Wardes,
Edward Stanhopp,
Charles Hales,
And *Samuell Bevercotts*,
Eſquiers;
Foure of our Counſel in the North,
The *Secretaries* to our Counſell in the Northe or their Deputies for the tyme beinge;
Leonard Pilkington,
Roberte Hutton,
Roberte Abbatt,
And *Robert Snowdon*,
Doctors in Dyvynitie;
Thomas Calverley, temporall Chauncellor to the Biſhoppe of Dureſme,
William Palmer, Chauncellor of the Metropolitane Churche of Yorke,
The *Sheriffe of the County of Dureſme*,
Cuthbert Pepper, Eſquier our Attorney in the Northe,
William Hildyard Eſquier, Recorder of the Cittye of Yorke,
Clement Colmore Doctor of Lawe, Chauncellor Spiritual to the Biſhoppe of Dureſme,
David Yale Doctor of Lawe, Chauncellor to the Biſhopp of Cheſter,
Thomas Burton,
And *John Favour*,
Doctors of Lawe;
Henry Dethicke Chauncellor to the Biſhopp of Carliſle;
Chriſtopher Gregorie Archdeacon of Yorke,
Richard Remyngton, Archdeacon of the Eaſtridinge,
John Kinge Archdeacon of Nottingham,
The Archdeacons of Dureſme, *Carliſle*, *Cheſter* and *Northumberland* for the time beynge,
William Goodwyne, Canon Reſidenſiarie of the Metropolitane Churche of Yorke,
The Maiors of Hull, *Cheſter*, and *Newcaſtell* for the tyme beinge,
Edmunde Bunney Prebendary of York,
Fraunces Burgoine Prebendarye at Southwell,

* *John*

Commiſſion ſpeciale pour ſupprimer le Schiſme.

ELizabeth, *par la grace de Dieu*, *&c.*
Au très Reverend Pere en Dieu, *notre très fidele & bien-aimé*, Matthieu Archevêque d'York;
Et à notre très fidele & bien-aimé Conſeiller,
Le Chevalier Thomas Egerton *Lord Garde de notre Grand Sceau d'Angleterre*;
A Thomas Lord Buckhurſt *Lord Grand Treſorier d'Angleterre*;
Et au Lord Preſident de notre Conſeil dans le Nord *ou celui qui le ſera*,
A nos fideles & bien-aimés Couſins,
Henry Comte de Northumberland,
Gilbert Comte de Shrewesbury,
Guillaume Comte de Derby,
George Comte de Cumberland,
George Lord Hunſdon, *Lord Chambellan de notre Maiſon*,

Et aux Reverends Peres en Dieu,
Les Evêques de Dureſme, Carliſle *&* Cheſter, *&* *de notre* Iſle de Man, *ou ceux qui le ſeront*,
A nos fideles & bien-aimés,
Thomas Lord Scroope,
Peregrin Lord Willoughby,
Jean Lord Darcy,
Rodolphe Lord Ewre,
Philippe Lord Wharton,
Jean Savile, *Baron de notre Echiquier*,
Les Juges *de notre Province d'York*,
Le Chevalier Robert Cary, *Lord Gardien de nos frontieres mitoyennes vers l'Ecoſſe*,
Et le Lord Maire d'York, *ou qui le ſera*,
Edouard Talbot *Ecuyer*, *Doien de la Metropolitaine d'York*,

Les Doiens *des Cathedrales* de Dureſme, Carliſle *&* Cheſter, *ou qui le ſeront*,
Les Chevaliers
Guillaume Mallery;
Chriſtophle Hildyard;
Thomas Fairfax,
Jean Carey,
Jean Biron,
Guillaume Bowes,
Richard Maulevrier;
Guillaume Brierton,
Jean Saville,
Thomas Poſthume Hobbie;
Et Hugue Cholmeley;

Pierre Warburton, *Sergeant en Droit*,
Notre Procureur *&* Solliciteur *General ou qui le ſeront*,
Jean Gibſon,
Et Jean Bennet,
Docteurs en Droit.
Les Chanceliers de notre Archevêque d'York, *deux de nos Conſeillers dans le Nord*,
Thomas Hesketh, *Ecuier*, *notre Procureur à la Cour des Gardiens*,
Edouard Stanhop,
Charles Hales,
Et Samuel Bevercots,
Ecuiers;
Quatre de notre Conſeil dans le Nord,
Les Secretaires *de notre Conſeil dans le Nord*, *ou leurs Deleguez*, *ou ceux qui ſeront alors*;
Leonard Pilkington,
Robert Hutton,
Robert Abbat,
Et Robert Snowdon;
Docteurs en Theologie;
Thomas Calverley, *Chancelier Temporel de l'Evêque de Dureſme*,
Guillaume Palmer, *Chancelier de la Metropolitaine d'York*,

Le Sherif de la Comté de Dureſme,
Cuthbert Pepper, *Ecuier*, *notre Procureur dans le Nord*,
Guillaume Hildyard, *Ecuier*, *Greffier de la Ville d'York*,
Clement Colmore, *Docteur en Droit*, *Chancelier Spirituel de l'Evêque de Dureſme*,
David Yale, *Docteur en Droit*, *Chancelier de l'Evêque de Cheſter*,
Thomas Burton,
Et Jean Favour,
Docteurs en Droit,
Henry Dethicke, *Chancelier de l'Evêque de Carliſle*,
Chriſtophle Gregorie, *Archidiacre d'York*,
Richard Remington, *Archidiacre de Eaſtridinge*,
Jean King, *Archidiacre de Nottingham*,
Les Archidiacres de Dureſme, Carliſle, Cheſter & de Northumberland, *ou qui le ſeront*,
Guillaume Goodwin, *Chanoine reſidant de la Metropolitaine d'York*,
Les Maires de Hull, Cheſter *&* *de* Newcaſtle, *ou qui le ſeront*,
Edmond Bruney, *Prebendier d'York*,
François Burgoine, *Prebendier de Southwell*,

Jean

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 42 Eliz. Reg. XVI. 387.

* *John Hotham*,
Fraunces Palmes,
Richard Wortley,
Wilfrid Lawſon,
John Alred,
Richard Hutton,
William Gee the younger,
Henry Topham,
John Jackſon,
John Preeſtly,
Robert Cooper,
Richard Hollande,
John Dalſton,
Edmond Hopwood,
Eſquiers;
Chriſtopher Linley,
Griffith Briskin,
James Wilforde,
Thomas Cole,
William Greene,
Prebendaries of Yorke;
Peeter Shawe,
Roger Acroide.
Zacharie Stuarde,
Anthony Higgins,
Roberte Cooke,
Richard Sibſon,
Chriſtopher Shutt,
And *Robert Temple*,
Barnard Robinſon,
Bachelers in Divinitie;
Roberte Swifte,
Edmond Parkinſon,
And *Roberte Parkinſon*,
Bachelers of Lawe;
William Robinſon,
Andrewe Trewe,
James Birkbye,
Aldermen of the Citie of York;
Henry Anderſon,
And *Henry Chapman*,
Aldermen of Newcaſtel upon Tyne;
John Cooper,
Henry Naunton,
Robert Grace,
Arthure Key,
Roberte Dixon,
John Bardon,
John Coulton,
Walter Currey,
Henry Ewbancke,
Fraunces Bunney,
John Hutton Parſon of Gateſide,
Henry Bankes,
Richard Burton,
Will. Murton Precher at Newcaſtle;
Nicholas Deane,
And *Authony Walkwood*,
Preachers,
Greetinge.

Whereas, in our Parliament holden at *Weſtminſter the firſt Yere of our Raigne*, by one Acte then made and eſtabliſhed, intituled,

An Acte reſtoringe to the Crowne the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and aboliſhinge all forrayne Power repugnant to the ſame;

Amongeſt other things, it was eſtabliſhed and enacted that We, our Heires and Succeſſors Kinges and Queens of this Realm, ſhould have full Power and Aucthoritie, by virtue of the ſaide Acte, by Letters Patents under the Greate Seal of England, to aſſign name aucthorize, when and as often as We our Heires or Succeſſors ſhould thinke meete and convenient, and for ſuch and ſo long tyme as ſhould pleaſe Us our Heirs or Succeſſors, ſuch Perſon or Perſons, being natural borne Subjectes to Us our Heirs or Succeſſors, as We our Heires or Succeſſors ſhould think meet; to exerciſe uſe occupie and execute, under Us our Heires and Succeſſors, all manner of Juriſdictions, Privileges and Preheminences in any wiſe touching or concerning any Spirituall or Eccleſiaſticall Juriſdiction, within theſe our Realmes of England and Irelande, or any other our Domynyons and Countreys; and to viſit reforme redreſſe Order Correct and amend all ſuch Errors Hereſies Schiſms Abuſes Offenſes Contempts and Enormities whatſoever, which by any manner Spirituall or Eccleſiaſticall Power Aucthoritie or Juriſdiction can or may lawfully be reformed redreſſed ordered corrected reſtrayned or amended to the pleaſure of Almightie God, the increaſe of Vertue, and conſervation of the Peace and Unitie of this Realm; and that ſuch Perſon or Perſons, ſo to be named aſſigned aucthoriſed and appoynted by Us our Heires or Succeſſors, after the ſaid Letters Patents to him or them made and delyvered, as is aforeſaid, ſhould have full Power and Aucthoritie, by vertue of that Acte and of the ſaide Letters Patents, under Us our Heirs and Succeſſors, to exerciſe uſe and execute all the Premiſſes, accordinge to the Tenor and Effect of the ſaid Letters Patents, any Matter or Cauſe to the contrary in any wiſe notwithſtanding, as by the ſaide Acte, amongeſt other things, more fully and playnely appeareth.

We therfore,

For ſondrye good waighty and neceſſary Cauſes and Conſiderations Us thereunto ſpecially movynge, of oure meer Mo-

Jean Hotham,
François Palmes,
Richard Wortley,
Wilfrid Lawſon,
Jean Alred,
Richard Hutton,
Guillaume Gee *le jeune*,
Henri Topham,
Jean Jackſon,
Jean Preeſtly,
Robert Cooper,
Richard Hollande,
Jean Dalſton,
Edmond Hopwood,
Ecuiers;
Chriſtophle Linley,
Griffith Briskin,
Jaques Wilforde,
Thomas Cole,
Guillaume Greene,
Prebendiers de York;
Pierre Shawe,
Roger Acroide,
Zacharie Stuarde,
Antoine Higgins,
Robert Cooke,
Richard Sibſon,
Chriſtophle Shutt,
Et Robert Temple,
Bernard Robinſon,
Gradués en Theologie;
Robert Swifte,
Edmond Parkinſon,
Et Robert Parkinſon,
Gradués en Droit;
Guillaume Robinſon,
André Trewe,
Jaques Birkbye,
Senateurs de la Ville de York;
Henri Anderſon,
Et Henri Chapman,
Echevins de Newcaſtle ſur Tyne;
Jean Cooper,
Henri Naunton,
Robert Grace,
Arthur Key,
Robert Dixon,
Jean Bardon,
Jean Coulton,
Gautier Currey,
Henri Eubancke,
François Bunney,
Jean Hutton, *Miniſtre de Gateſide*;
Henri Bankes,
Richard Burton,
Guillaume Murton, *Predicateur de Newcaſtle*;
Nicolas Deane,
Et Antoine Walkwood,
Predicateurs,
Salut.

D'autant que par un Acte paſſé & arrêté dans notre Parlement tenu à Wincheſter en la premiere Année de notre Regne, *qui a pour titre*,

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne juriſdiction ſur l'Etat Eccleſiaſtique & Spirituel, & pour abolir toute Puiſſance Etrangere qui y eſt oppoſée,

Il a été établi & ordonné entre autres choſes, que nous, nos Heritiers & Succeſſeurs les Rois & Reines de ce Royaume, aurions Plein-pouvoir & Authorité, en vertu dudit Acte, de deſigner, nommer & authoriſer, par Lettres Patentes ſous le Grand Sceau d'Angleterre, toutes les fois que nous, nos Heritiers & Succeſſeurs le trouverions convenable, & pour auſſi longtems qu'il nous plairoit & à nos Heritiers & Succeſſeurs, telle perſonne ou perſonnes, étant nés Sujets naturels de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, que nous & eux le jugerions à propos; pour exercer, mettre en uſage, occuper & executer, ſous nos ordres & ceux de nos Heritiers & Succeſſeurs, toutes ſortes de juriſdictions, privileges & prérogatives, par rapport à toute juriſdiction Spirituelle ou Eccleſiaſtique, dans nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, ou dans nos autres Domaines & Etats; & de viſiter, reformer, redreſſer, ordonner & corriger toutes telles erreurs, hereſies, ſchiſmes, fautes, dédains & crimes quelconques, qui pourroient être legitimement reformés, reparés, réprimés ou corrigés par aucun Pouvoir, Authorité ou Juriſdiction Spirituelle ou Eccleſiaſtique, au gré de Dieu, à l'accroiſſement de la Vertu & à la conſervation de la Paix & de l'Union dans ce Royaume; & que telle perſonne ou perſonnes qui ſeront ainſi nommées, établies & authoriſées, par nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, après que les ſuſdites Lettres Patentes leur auront été rendues & delivrées, auront Pleinpouvoir & Authorité, en vertu dudit Acte & des Patentes, d'exercer, de mettre en pratique & d'executer ſous nos ordres & ſous ceux de nos Héritiers & Succeſſeurs, toutes les choſes mentionnées ci-deſſus, conformément à la teneur & au but des ſuſdites Patentes, nonobſtant toutes affaires & cauſes en aucune façon contraires, ainſi qu'il paroit entre autres choſes plus amplement & plus clairement, par le ſuſdit Acte.

C'eſt pourquoi,

Par pluſieurs bonnes & importantes raiſons & conſiderations, qui nous ont particulierement portées à cela, de notre pur mouve-

Ann. D. 1599. 42. Eliz. Reg. * XVI. 388.

Motion and certen Knowledge, by force and vertue of our *Supreme Auctboritie and Prerogatyve Royall*, and of the said Acte,

* Do assigne name and auctorize by these our Letters Patents under our Great Seale of England, you the said *Archbisshoppe of Yorke, Lord Treasorer, Lord President of the Northe* for the tyme being, *Henry Earl of Northumberland, Gilbert Earl of Shrewsbury, William Earle of Darby, George Earle of Cumberland, George Lord Hunsdon, the Bisbopps of Duresme, Carlisle*, and *Chester*, and of our *Isle of Man*, for the time beinge, *Thomas Lord Scroope, Peregryne Lord Willoughbye, John Lord Darcye, Raphe Lord Ewre, Philip Lord Wharton, John Savill* Baron of our Exchequer, *the Justices of the Assises*, Sir *Robert Carey* Knighte, *the Lord Mayor of York* for the time being, *Edward Talbott, the Deanes of York, Duresme, Carlisle*, and *Chester* for the time being, *William Mallorie, Christopher Hildyarde, Thomas Fairfax, John Carey, John Byron, William Bowes, Richard Mauleverer, William Brierton, John Savile, Thomas Posthumus Hobbye, Hugh Cholmeley*, Knights, *Peter Warburton*, our *Attorney* and *Sollicitor* Generall for the time being, *John Gibson, John Bennett, Thomas Hesketh, Edward Stanhopp, Charles Hales, Samuell Bevercotts*, the *Secretaries of our Counsell in the Northe*, or their Deputies for the time beinge, *Leonard Pilkington, Robert Hutton, Robert Abbott, Robert Snowden, Thomas Calverley, William Palmer, the Sheriffe of the Countie of Duresme, Cuthbert Pepper, William Hildyard, Clement Colinor, David Yale, Thomas Burton, John Favour, Henry Dethicke; Christopher Gregorie, Richard Remyngton, John Kinge, the Archdeacons of Duresme, Carlisle, Chester* and *Northumberland* for the time being, *William Goodwyn, the Mayors of Chester, Hull* and *Newcastle* for the time being, *Edmund Bunney, Fraunces Burgoine, John Hotham, Fraunces Palmes, Richard Wortley, Wilfride Lawson, John Alred, Richard Hutton, William Gee, Henry Topham, John Jackson, John Freestly, Robert Cooper, Richard Holland, John Dalston, Edmond Hopwood, Christopher Lindley, Griffith Briskin, James Wilforde, Thomas Cole, William Greene, Peeter Shawe, Roger Acroide, Zacharie Stuarde, Anthony Higgin, Robert Cooke, Richard Sibson, Christopher Shutt, Robert Temple, Robert Swifte, Edmond Parkinson, Robert Parkinson, William Robinson, Andrew Trewe, James Birkeby, Henry Anderson, Henry Chapman, John Cooper, Henry Naunton, Robert Grace, Arthur Key, Robert Dixon, John Barden, John Coulton, Walter Currer, Henry Ewbancke, Fraunces Bunney, John Hutton, Henry Bankes, William Murton, Richard Burton, Nicholas Deane* and *Anthony Wallood*, or any three or moe of you (wherof you the said *Archbisshoppe, Lord Keeper, Lorde Tresorer, Lord President* of the North for the time being, *Henry Earl of Northumberlande, Gilbert Earl of Shrewsbury, William Earl of Darbye, George Earl of Cumberland, George Lord Hunsdon, the Bishops of Duresme, Carlisle*, and *Chester* for the time being, *John Savill* Baron of our Exchequer, *the Justices of Assizes* for the time being, *the Deanes of York, Duresme, Carlisle* and *Chester* for the time being, *John Gibson, John Bennett, Thomas Calverley, Witliam Palmer, Clement Colinor, David Yale, Henry Dethicke, Christopher Gregorye, Richard Remington, John Kinge, William Goodwyn, the Archdeacon of Carlisle or the Archdeacon of Chester* for the time being, to be one) beinge all our natural born Subjects, from tyme to tyme and at all tymes during our Pleasure, to exercise use occupie and execute under Us all manner of Jurisdictions Priviledges and Preheminences in any wise, touchinge or concerninge any Spirituall or Ecclesiasticall Jurisdiction within the Province of York, and to visit reforme redresse order correcte and amende all suche Errors Heresies Schismes Abuses Offenses Contempts and Enormities whatsoever, whiche, by any manner Spirituall or Ecclesiasticall Power Auctboritie or Jurisdiction, can or may lawfully be reformed ordered redressed corrected restrayned or amended, to the Pleasure of Almightie God, the increase of Vertue, and the conservation of the Peace and Unitie of this Realme:

And We do give and graunt to you, or any three or moe of you (as is aforesaid) thus by us named assigned auctborised and appointed by force of our *Suppreme Auctboritie* and *Prerogative Roiall*, and of these our Letters Patents, full Power and Auctboritie, by vertue of the said Act of Parliament and of these our Letters Patents, from tyme to tyme and at all tymes during our Pleasure, under Us, to exercise use and execute all the Premisses, accordinge to the Tenor and Effect of these our Letters Patents; any Matter or Cause to the contrary in any wyse notwithstandinge.

And whereas in the said Parliament one other Act was made and established, intitled,

* XVI. 389. * *An Acte for the Uniformitie of Common Prayer and Service of the Churche and Administration of the Sacraments.*

And whereas also in our Parliament holden at *Westm.* the twelveth Day of January *in the Fifte Yeare of our Raigne*, amongest other things, there was one other Act and Statute made and established, intitled,

An Act for the assurance of the Queen's Majesty's Roiall Power over all Estates and Subjects within her Highnes Dominions.

And further, whereas in our Parliament begun and holden at *Westm.* the second day of April *in the thirteenth Yere of our Raigne*, and there continued untill the Dissolution of the same, amongest other thinges, there was one other Acte and Statute made and established, entitled,

An Acte to reforme certen Disorders touchinge Ministers of the Churche.

And

ment & connoissance certaine, en vertu de notre Authorité Suprême & Prérogative Royale, *& du susdit Acte*, Ann. D. 1599. 42. Eliz. Reg.

Nous avons commis, nommé & authorisé par ces Lettres Patentes, sous notre Grand Sceau d'Angleterre, vous le susdit Archêveque de York, le Lord Tresorier, le Lord President du Nord, *ou qui le sera alors*, Henri Comte de Northumberland, Gilbert Comte de Shrewsbury, Guillaume Comte de Darby, George Comte de Cumberland, George Lord Hunsdon, *les* Evêques de Duresme, Carlisle *&* Chester *& de notre* Isle de Mann, *ou ceux qui le seront alors*, Thomas Lord Scroope, Peregrin Lord Willoughby, Jean Lord Darcy, Raphe Lord Ewre, Philippe Lord Wharton, Jean Savill, *Baron de notre Echiquier*, les Juges ou Jurés, *le Chevalier* Robert Carey, le Lord Maire de York, *ou qui le sera*, Edouard Tallbot, *les* Doiens de York, de Duresme, Carlisle *&* Chester, *ou qui le seront*, Guillaume Mallory, Christophle Hildyard, Thomas Fairfax, Jean Carey, Jean Biron, Guillaume Bowes, Richard Maulevrier, Guillaume Brierton, Jean Saville, Thomas Posthumus Hobbye, Hugues Cholmeley *Chevaliers*, Pierre Warburton, *notre* Procureur *&* Solliciteur *General ou qui le sera*, Jean Gibson, Jean Bennet, Thomas Hesketh, Edouard Stanhope, Charles Hales, Samuel Bevercotts, *les* Secretaires de notre Conseil dans le Nord, *ou leurs Delegués ou qui le seront*, Leonard Pilkington, Robert Hutton, Robert Abbot, Robert Snowden, Thomas Calverley, Guillaume Palmer, le Sherif du Comté de Duresme, Cuthbert Pepper, Guillaume Hildyard, Clement Colinor, David Yale, Thomas Burton, Jean Favour, Henry Dethicke, Christophle Gregorie, Richard Remington, Jean King, les Archidiacres de Duresme, Carlisle, Chester & de Northumberland *ou qui le seront*, Guillaume Goodwyn, *les* Maires de Chester, Hull & de Newcastle *ou qui le seront*, Edmond Bunney, François Bourgoine, Jean Hotham, François Palmes, Richard Wortley, Wilfride Lawson, Jean Alred, Richard Hutton, Guillaume Gee, Henri Topham, Jean Jackson, Jean Preestly, Robert Cooper, Richard Holland, Jean Dalston, Edmond Hopwood, Christophle Lindley, Griffith Briskin, Jaques Wilford, Thomas Cole, Guillaume Greene, Pierre Shawe, Roger Acroide, Zacharie Stuard, Antoine Higgin, Robert Cooke, Richard Sibson, Christophle Shutt, Robert Temple, Robert Swift, Edmond Parkinson, Robert Parkinson, Guillaume Robinson, André Trewe, Jaques Birkeby, Henri Anderson, Henri Chapman, Jean Cooper, Henri Naunton, Robert Grace, Arthur Key, Robert Dixon, Jean Barden, Jean Coulton, Gautier Currer, Henri Ewbancke, François Bunney, Jean Hutton, Henry Bankes, Guillaume Murton, Richard Burton, Nicolas Deane *&* Antoine Wallood, *ou trois ou plusieurs d'entre vous (dont vous le susdit* Archevêque, le Lord Garde-Sceau, le Lord Tresorier, *le* Lord President *du Nord qui sera alors*, Henri Comte de Northumberland, Gilbert Comte de Shrewsbury, Guillaume Comte de Darby, Gorge Comte de Cumberland, George Lord Hunsdon, *les* Evêques de Duresme, de Carlisle & de Chester, *ou ceux qui le seront*, Jean Saville, *Baron de notre Echiquier*, les Jurés *qui seront alors*, les Doiens de York, Duresme, Carlisle & Chester, *ou qui le seront alors*, Jean Gibson, Jean Bennet, Thomas Calverley, Guillaume Palmer, Clement Colinor, David Yale, Henry Dethicke, Christophle Gregorie, Richard Remington, Jean King, Guillaume Goodwyn, l'Archidiacre de Carlisle *ou* l'Archidiacre de Chester *qui seront alors, devez être un du nombre) étant tous nos Sujets naturels, pour exercer, mettre en pratique & executer de tems en tems, & pendant tout le tems qu'il nous plaira, sous nos ordres, toute sorte de Jurisdiction, Privileges & Prerogatives, qui regardent en quelque maniere ou qui ont quelque rapport à la Jurisdiction Spirituelle ou Ecclesiastique dans la Province de York, & de visiter, reformer, reparer, ordonner & corriger toutes telles erreurs, heresies, schismes, abus, fautes, dedains & crimes quelconques, qui pourroient legitimement être reformés, reglés, reprimés ou corrigés, par aucun Pouvoir, Authorité ou Jurisdiction Spirituelle ou Ecclesiastique, au gré de Dieu, à l'accroissement de la Vertu, & pour la conservation de la Paix & de l'Union dans ce Royaume:*

Et nous vous concedons & accordons, ou à trois ou à un plus grand nombre d'entre vous, qui êtes ainsi nommés, designés & etablis par nous, en vertu de notre Pouvoir Suprême *&* Prerogative Royale *& de ces Patentes, Pleinpouvoir & Authorité en vertu du dit Acte de Parlement & de ces Patentes, d'exercer, de mettre en pratique & d'executer de tems en tems, sous nos ordres, durant notre bon-plaisir, toutes les choses mentionnées ci-dessus, conformément à la teneur & au but de nos Lettres Patentes; nonobstant tous autres sujets ou causes contraires.*

Et d'autant qu'on a fait & établi dans le susdit Parlement un autre Acte, aiant pour titre,

Acte pour la Conformité der Prieres publiques & du Service dans l'Eglise, & de l'Administration des Sacremens.

Et d'autant encore que dans notre Parlement tenu à Westminster *le* 12. *Janvier* dans la cinquieme année de notre Regne, *on a fait & passé, entre autres choses, un Acte & Statut, intitulé,*

Acte pour affermir le Pouvoir Royal de Sa Majesté sur tous les Etats & Sujets des Domaines de Son Alteſſe.

Et de plus, d'autant que dans notre Parlement commencé & tenu à Westminster *le 2 d'Avril de* la treizieme année de notre Regne, *& qui y a continué jusques à sa dissolution, il y a eu entre autres choses un autre Acte & Statut fait & passé, intitulé,*

Acte pour reformer certains desordres, par rapport aux Ministres de l'Eglise.

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 42 Eliz. Reg.

And further; whereas in our Parliament holden at *Weſtm. the five and thirtithe Yere of our Raigne*, amongſt other things, there was two Acts made and eſtabliſhed, the one intitled,

An Acte to retayne her Majeſty's Subjects in their due Obedience,

Another intitled,

An Act for to reſtrayn Popiſh Recuſants to ſome certen Places of Abode,

As by the ſame ſeverall Acts more at large dothe appeare:

And whereas diverſe ſeditious and ſclaunderous Perſons, do not ceaſe dayly to invent publiſh and ſet forth falſe Rumors Tales ſeditious Sclanders, not only agaynſt Us and the ſaid good Laws and Statutes, but alſo have ſet forth dyverſe ſeditious Bookes and Libells within this our Realme of England, meaninge thereby to move and procure Strife Diviſion and Diſſenſion amongeſt our loving and obedient Subjects, to the high Diſpleaſure of Almightie God, and to the great Diſquietinge of Us and our People;

Wherefore We,

Earneſtly minding to have the ſame ſeveral Acts before mentioned to be alſo duly put in execution, and ſuch Perſons as ſhall hereafter offende in anye thing contrary to the tenor and effect of the ſaid ſeverall Statutes or any of them, to be condigneely puniſhed,

Do, by theſe Preſents, geve full Power and Auᶜthoritie unto you, or any three or moe of you (whereof you the ſaid *Archebiſhop, &c.* to be one, as is aforeſaid) from time to time hereafter during our Pleaſure, to enquire, as well by the Oaths of twelve good and lawfull Men, or Othe of the Parties, to you or any three or moe of you (as is aforeſaid) detected or to be detected, as alſo by Witneſſes and all other lawfull ways and means you can reaſonably deviſe, of all Offences Contempts Tranſgreſſions and Miſdemenors done and committed, and hereafter to be done and committed, within the Province of York or any part thereof, contrary to the tenor and effect of the ſaid ſeverall Acts and Statutes and every or any of them, and every or any part of them or any of them; And alſo in like manner (as is aforeſaid) to enquire of all and ſinguler hereticall enormious and offenſive Opinions, ſeditious Books, Contempts, Conſpiracies, privaté Conventicles, falſe Rumors or Tales, ſeditious Misbehaviours, ſlanderous Books, Libells, Writings, Words and Sayings, publiſhed invented or ſet forthe, or hereafter to be publiſhed invented or ſet forthe, by any Perſon or Perſons againſt Us, or againſt any of our Magiſtrats Officers or Miniſters, or others whatſoever, or contrary to the aforeſaid Laws or Statutes or any of them, or contrary to any other Laws or Statutes of this our Realme ordayned for the Mayntenance of Religion, or tending to the depriving of them or any of them, in any Cittie, Borrough, Town corporate, or other place or places exempte or not exempte within the Province of York, and of all and every Offendor and Offendors therein, and of all and every the Coadjutors, Counſellors, Comforters, Procurers and Abettors of every or any ſuch Offendor or Offendors:

And further, We do geve full Power and Auᶜthoritie unto you (or any three or moe of you as is aforeſaid) from time to time during our Pleaſure, as well to hear order and determyne all and every the Premiſſes, as alſo in like manner (as is aforeſaid) to enquire heare order and determyne all and ſinguler Enormities, Diſturbances, Misbehaviors, Offences, Aſſaults, Frayes and Quarrels, done and committed or hereafter to be committed and done, in any Churche or Chapple, Church-yeards, or agaynſte any Devyne Service, or againſt or upon any Perſon Eccleſiaſticall being lawfully admitted and allowed a Myniſter or Myniſters of the ſame, contrary to the Laws and Statutes of this our Realm, in any place or places exempte or not exempte within the ſaid Province of Yorke:

* XVI. 390. * And alſo in like manner (as is aforeſaid) to enquier of, and ſearche out, and ſend for, all and every ſuche Perſon or Perſons dwelling or abiding, or which ſhall dwell or abide, in any places exempt or not exempt within the ſaid Province, which wilfully and obſtinatly have abſented, or hereafter ſhall willfully or obſtinately abſente themſelves or abſtain from the Church, and ſuch Devyne Service or Sacraments as by the Lawes and Statutes of this Realm is appointed to be had and uſed, and them and every of them to order correᶜte reforme and puniſhe by Cenſures of the Church, or by any other lawfull ways or means, as by the ſaid Acᶜte for Uniformity of Common Prayer, *&c.* or by any other Laws Eccleſiaſticall of this Realm is appoynted or lymitted;

And alſo to take order by your Diſcretions (as aforeſaid) that the Penalties and Forfeytures lymitted by the ſaid Statute for the Uniformity of Common Prayer, *&c.* againſt the Offendors in that behalf, may be duly from tyme to tyme levied, according to the Forms preſcribed in the ſaid Acᶜte of Parliamente, where any ſuche Offence ſhall be done, to the uſe of Us and of the Poore of the ſame Pariſhe, uppon the Goodes Land and Tenements of every ſuche Offendor, by wayes of Diſtreſſe according to the lymitation and true meaninge of the ſaid Statute.

And alſo Wee geve and graunte full Power and Auᶜthoritie unto you (or any three or moe of you as is aforeſaid) from tyme to tyme and at all tymes duringe our Pleaſure, in like manner as is aforeſaid, to enquire of, ſearche out, and call before you, all and every ſuch Perſon or Perſons, as ſhall adviſedly maynteyn or affirm any Doᶜtrine directiye contrary, or repugnaunte to any of the Articles of Religion whiche only concern the Confeſſion of the true Chriſtian Faith, and the Doᶜtryne of the Sacraments, compriſed in a Booke, ymprinted and intitled,

Ar-

Ann. D. 1599. 42 Eliz. Reg.

Et encore, d'autant que dans notre Parlement tenu à Weſtminſter en la trente & cinquieme année de notre Regne, *il y eut deux Actes faits & paſſés, l'un intitulé*,

Acte pour retenir les Sujets de Sa Majeſté dans leur obéiſſance requiſe,

Et l'autre intitulé,

Acte pour reſtreindre les Papiſtes Recuſans à de certains Lieux pour tenir leurs demeures.

Comme cela paroit plus au long par ces differens Actes.

Et d'autant que diverſes Perſonnes ſeditieuſes & mediſantes ne ceſſent pas d'inventer tous les jours & de debiter des faux bruits, des contes & des calomnies qui tendent à la revolte, non ſeulement contre nous-mêmes, & les ſuſdites bonnes Loix & Statuts, mais qui ont auſſi publié pluſieurs Livres & Libelles ſeditieux dans notre Royaume d'Angletarre, dans là vue de cauſer par-là & de faire naitre des diſputes, des diviſions & debats parmi nos bons Sujets qui ſont obéiſſans, à la grande indignation de Dieu Tout-Puiſſant & pour troubler & nous & notre Peuple;

C'eſt pourquoi,

Aiant un deſir ardent de faire executer exactement les divers Actes mentionnés ci-deſſus, & que ces Perſonnes qui manqueront ci-après, ou qui agiront contre la teneur ou le but de ces differens Réglemens, ſoient punies comme elles le meritent;

Nous vous donnons par les Preſentes Plein-pouvoir & Authorité, ou à trois ou un plus grand nombre d'entre vous (dont vous le ſuſdit Archevêque, *&c. en devez être, comme il eſt dit) d'examiner de tems en tems ci-après & tout le tems qu'il nous plaira, tant par les Sermens de douze hommes recevables, que par le Serment des Parties qui vous auront été déclarées ou qui le ſeront à trois ou à pluſieurs d'entre vous, comme auſſi par des témoins & toutes autres voies legitimes que vous pourrez imaginer équitablement, toutes les offenſes, dedains, fautes & mauvaiſes conduites qu'on aura commis ou qu'on commettra ci-après, dans la Province de York ou dans aucun de ſes endroits, contre la teneur & le but des ſuſdits Actes & Statuts, ou contre aucun d'eux en tout ou en partie; Et de même de vous informer de toutes les opinions ſingulieres, hérétiques, atroces & ſcandaleuſes, des livres ſeditieux, de dedains, de conſpirations, d'aſſemblées ſecretes, de faux bruits ou contes, de conduite ſeditieuſe, des Livres ou Libelles de mediſance, des écrits, des paroles ou diſcours publiés, inventés ou debités, ou qui le ſeront ci-après, par aucune perſonne ou pluſieurs contre nous ou contre nos Magiſtrats, Officiers ou Miniſtres ou autres perſonnes quelconques, ou contre les ſuſdites Loix & Statuts ou aucun d'eux, ou contre toutes les autres Loix & Réglemens de ce Royaume qui ont été faits pour le ſoutien de la Religion, ou qui tâchent de les affoiblir ou aucun d'eux, dans quelques Cités, Bourgs, Communautés, ou dans quelques autres Lieux francs ou non francs dans la Province de York, & de tous & chacun des criminels ou coupables en ce cas, & de tous ceux qui leur aideront, conſeilleront, les fortifieront & qui auront part avec tous ces Delinquans & coupables:*

Et de plus, nous vous donnons Plein-pouvoir & Authorité à trois ou pluſieurs d'entre vous, tant d'écouter, de régler & decider de tems en tems durant notre bon-plaiſir, toutes les choſes mentionnées ci-deſſus, que d'examiner de la même maniere, d'ordonner & decider de tous les crimes, émeutes, fautes, injures, attaques, combats & querelles, commis ou qui ſe commettront ci-après dans quelque Egliſe, Chapelle ou Cimetiere, contre le Service Divin ou contre aucune Perſonne Eccleſiaſtique, ou qui en aura été reçu legitimement Miniſtre ou Miniſtres, en s'oppoſant aux Loix & Statuts de ce Royaume, en quelques lieux ou endroits que ce ſoit, francs ou non francs, dans la ſuſdite Province de York:

Et de vous informer de la même maniere, de rechercher & de faire venir toutes & chacunes Perſonnes, qui ont ou qui auront leurs demeures dans aucuns endroits francs ou non francs de la ſuſdite Province, qui ſe ſont abſentées ou qui s'abſenteront opiniâtrement de l'Egliſe, du Service Divin ou des Sacremens, tels qu'ils ſont reglés & en uſage par les Loix & les Statuts de ce Royaume, & de les régler, corriger, reformer & punir par les cenſures de l'Egliſe, ou par quelques autres voies legitimes, ainſi que cela eſt limité & arrêté par le ſuſdit Acte pour la conformité des Prieres Publiques, &c.

Comme auſſi d'ordonner, ſuivant votre diſcretion, que les peines & amendes arrêtées par le ſuſdit Statut pour la conformité des Prieres publiques, &c. contre les coupables à cet égard, ſoient bien & exactement levées de tems en tems, ſelon la maniere preſcrite par le ſuſnit Acte de Parlement, dans l'endroit où la faute aura été commiſe, pour notre uſage & pour celui des Pauvres de la même Paroiſſe, ſur les biens, les terres & les maiſons de chaque coupable, par voie de ſaiſie, ainſi que cela eſt limité & ſelon le ſens du ſuſdit Statut.

Et nous vous donnons encore Plein-pouvoir & Authorité, ou à trois ou pluſieurs d'entre vous, comme il eſt dit, d'examiner de la même maniere de tems en tems & tout le tems qu'il nous plaira, de rechercher & de faire ſommer devant vous toute telle Perſonne ou Perſonnes, qui de propos delibere ſoutiendront ou affirmeront aucune Doctrine directement contraire ou oppoſée aux Articles de Religion, qui regardent la vraie Confeſſion de la Foi Chrétienne & la Doctrine des Sacremens, contenus dans un Livre imprimé, qui a pour titre,

Arti-

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 42. Eliz. Reg.

ARTICLES *whereupon it was agreed by the Archbiſhops and Biſhops of bothe Provinces and the whole Cleargye, in the Convocation holden at* London *in the Yere of oure Lord God* one thouſand fyve hundred ſixtie and two, *according to the Computation of the Church of England, for the avoydyng of dyverſities of Opinions, and for the eſtabliſhinge of Conſente touchinge true Religion,*

Put forthe by the Queen's Auctoritie; And that if any ſuche Perſon or Perſons, being convented before you (or any three or moe of you as is aforeſaid) for any ſuche matter, ſhall perſiſte therein, and not revoke his or their Errors, and after ſuch Revocation eftſoones affirm ſuche untrue Doctrine, then to deprive from all Promotions Eccleſiaſticall and all Functions in the Churche all and every ſuche Perſon and Perſons ſo maynteyning or affirminge and perſiſtinge, or ſo eftſoones affirmynge as is aforeſaid;

And further We do geve full Power and Auctoritie unto you (or any three or moe of you as is aforeſaid) by vertue hereof, and in like manner and forme as is aforeſaid, to enquire heare determyne and puniſhe all Inceſts, Adulteries, Fornications, outragious Misbehaviors and Diſorders in Mariages, and all other grevous and great Crimes and Offences which are puniſhable or reformable by the Eccleſiaſticall Laws of this our Realme, committed or done, or hereafter to be commytted and done, in any place exempte or not exempte within the ſaid Province of Yorke, accordinge to the tenor of the Lawes in that behalf, and accordinge to your Wiſdomes Conſciences and Diſcretions;

Willinge and commaundinge and auctoriſing you (or any three or moe of you as is aforeſaid) from tyme to tyme hereafter to uſe deviſe and put in Uſe all ſuche lawfull good reaſonable and convenyent ways and meanes, for the Triall and Searchinge out and due Execution of all and ſinguler the Premiſſes, as by you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall be thoughte moſt expedient and neceſſarye, and upon due Proffe thereof had, and the Offence or Offences before ſpecified, orany of them, ſufficiently proved agaynſt any Perſon or Perſons, by Confeſſion of the Partye, or by laufull Witneſſes, or by any other due meanes before you (or any three or more of you as is aforeſaid) that then you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall have full Power and Auctoritie to order and awarde ſuch Puniſhment to every ſuch Offender by Fyne, Ymprifonment, Cenſures of the Churche, or other lawfull wayes, or by all or any of the ſaid wayes, and to take ſuche order for the Redreſſe of the ſame, as to your Wiſdomes and Diſcretions (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall be thoughte meete and convenient.

*XVI. 391. * And further, We do geve full Power and Auctoritie unto you (or any three or more of you as is aforeſaide) to call before you (or any three or more of you as is aforeſaide) from tyme to tyme, all and every Offendor and Offendors in any of the Premiſſes, as alſoe ſuche as by you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall ſeeme to be ſuſpecte Perſons in any the Premiſſes; and every of them to examine upon their corporall Oathes, touching every or any of the Premiſſes which you ſhall object againſt them; and to proceed agaynſt them and every of them as the nature and quallitie of the Offence or Suſpicion ſhall requyre: And alſo to call all ſuch Witneſſes or any other Perſon or Perſons as can enforme you concerninge any of the Premiſſes, as you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall think meet to be called before you (or any three or more of you as is aforeſaid) and them and every of them to examine upon their corporall Othes, for the better Triall and Opening of the Truth of the Premiſſes or any parte thereof; and if you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall fynd any Perſon or Perſons whatſoever obſtinate or diſobedient, eyther in theyr Apparaunce before you (or anye three or more of you as is aforeſaid) at your Callinge or Commaundement; or els in not obeyeng or in not accompliſhing any of your Orders, Decrees and Commaundements, in or about any thing touching or concerning the Premiſſes or any parte thereof, or any other Branche or Clauſe conteyned in this Commiſſion; That then you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall have full Power and Auctoritie to puniſh the ſame Perſon or Perſons ſo Offending, by Excommunications or other Cenſures Eccleſiaſticall, or by Fyne according to your Diſcretions, or to commit ſuch Perſon or Perſons ſo offending to Priſon or Ward, there to remayne untill he or they ſhall be by you (or any three or more of you as is aforeſaid) enlarged and delyvered, or by all or any of the ſaid meanes according to your Diſcretions; And when any Perſon ſhall be convented or proſecuted before you (or any three or more of you as is aforeſaid) for any the Cauſes above expreſſed, at the inſtance and ſute of any Perſon promoting the Offence in that behalfe; That then you (or any three or more of you as is aforesaid) ſhall have full Power and Auctoritie to awarde ſuch Coſte and Expences of the Sute, as well to and agaynſt the Partie that ſhall prefer or proſecute the ſaid Offence, as agaynſte any Partie or Parties that ſhall be convented and convicted according as their Cauſes ſhall requyre, and to you in Juſtice ſhall be thoughte reaſonable;

And becauſe there is great diverſitie in the Perſons that are to be called before you, ſome of them dwellinge farre from you, ſome being Fugityve, and ſome to be charged with grevous Crymes and Faults, the ſpeedy Redreſſe whereof is moſt requiſite, and therefore more ſpeedy effectuell and ſtraiter Proceſſe then by your Letters miſſive is required in moſt part of theis Caſes; We, for the better execution and furtherance of our Service herein, doe geve full Power and Auctoritie unto you (or any three or more of you as is aforeſaid) to commaunde all and every our Sherriffs Juſtices and other Officers and Subjects within the aforeſaid Province in all Places as well exempt as not exempt, by your Letters or other Proceſs, to apprehend or cauſe to

Ann. D. 1599. 42. Eliz. Reg.

Articles deſquels les Archevêques & les Evêques des deux Provinces & tout le Clergé ſont convenus dans la Convocation tenue à *Londres* en l'année de notre Seigneur *mille cinq cens ſoixante & deux*, ſuivant le calcul de l'Egliſe Anglicane, pour éviter la diverſité d'Opinions, & pour établir la profeſſion de la veritable Religion,

Publié par Authorité de la Reine; Et que ſi aucune telle Perſonne ou Perſonnes, ainſi ſommées devant vous ou devant trois ou pluſieurs d'entre vous, pour quelque ſujet ſemblable, vient à y perſiſter, & ne veuille pas revoquer ſes erreurs ou les leurs, ou que ſi après les avoir revoquées elle vienne d'abord après à confirmer une telle fauſſe Doctrine, on privera alors de tous avancemes Eccleſiaſtiques & de toutes les fonctions de l'Egliſe toutes ces Perſonnes qui auront ainſi ſoutenu, affirmé & perſiſté, ou qui y perſiſteront d'abord après, comme il a été dit;

Et nous vous donnons de plus Pleinpouvoir & Authorité à trois ou pluſieurs d'entre vous, en vertu des preſentes, de prendre des informations, d'entendre, de decider & de punir, de la même maniere qu'il eſt dit ci-deſſus, tous inceſtes, adulteres, paillardiſes, outrages & deſordres dans les mariages, & toutes autres ſortes de grands crimes & fautes que l'on doit punir & corriger par les Loix Eccleſiaſtiques de ce Royaume, qui auront été commis ou qu'on commettra ci-après, en quelque endroit que ce ſoit, franc ou non franc, de la ſuſdite Province de York, ſelon le contenu des Loix à cet égard, & ſelon votre prudence, vos conſciences & votre diſcretion;

Voulant, vous ordonnant & authoriſant de conſulter & de mettre en uſage ci-après de tems en tems toutes les voies legitimes, équitables & propres, pour rechercher, decouvrir & executer toutes & chacune des choſes mentionnées ci-deſſus, ainſi que vous, ou trois ou un plus grand nombre de vous, le trouverez le plus utile & neceſſaire; & ſur de bonnes preuves & certaines des crimes marques ci-deſſus, ſoit par confeſſion des Parties, ou par des témoignages legitimes, ou par aucunes autres voies convenables, que vous aiez alors, à trois ou à un plus grand nombre d'entre vous, plein-pouvoir & authorité d'ordonner & arrêter telle punition à chaque coupable, par amende pecuniaire, par empriſonnement, par les cenſures de l'Egliſe, ou par toutes les autres voies legitimes, & de prendre telles meſures pour reformer ces choſes, que vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, trouverez convenables & expedientes.

Et de plus nous vous donnons Pleinpouvoir & Authorité, ou à trois ou pluſieurs d'entre vous, de ſommer devant vous de tems en tems tous ceux qui ſeront coupables des fautes mentionnées ci-deſſus, comme auſſi ceux qui vous paroitront, ou à trois ou pluſieurs d'entre vous, des Perſonnes ſuſpectes d'avoir failli dans ces cas; & de les examiner ſous leurs ſermens, ſur toutes ces choſes dont vous les accuſerez; & de proceder contr'eux & chacun d'eux, ſelon que la nature & la qualité du crime ou du ſoupçon l'exigeront: comme auſſi de faire venir devant vous, tels témoins, ou autres perſonnes, qui pourront vous inſtruire de ces choſes, que vous ou trois ou pluſieurs de vous jugerez à propos de faire citer devant vous, & de les examiner tous ſous ſerment, pour mieux juger & découvrir la verité de ces cas en tout ou en partie; & ſi vous trouvez une ou pluſieurs Perſonnes obſtinées ou qui refuſent de paroitre devant vous lorſque vous le leur aurez commandé, ou qui ne voudront point obéir ni ſe ſoumettre à vos decrets ou à vos ordres pour les faire, ou par raport aux points marqués ci-deſſus ou en partie, ou par raport aux autres Articles ou Clauſes de cette Commiſſion; qu'alors vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, aurez Pleinpouvoir & Authorité de punir cette Perſonne ou ces Perſonnes, par excommunication ou autres cenſures Eccleſiaſtiques, ou par amende à vos diſcretions, ou en envoiant ces Perſonnes en priſon ou en ſureté, pour y reſter juſques à ce que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, les aiez relâchez ou remiſes en liberté, ou par toutes les autres voies ſuſdites à vos diſcretions; Et lorſqu'aucune Perſonne ſera citée devant vous pour aucune des cauſes marquées ci-deſſus, à la requête & ſur les inſtances de quelque Perſonne qui pourſuit le crime à cet égard; qu'en ce cas vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, aurez Pleinpouvoir & Authorité d'aſſurer les fraix & les dépens du procès, tant pour & contre la Partie qui aura propoſé ou pourſuivi le ſuſdit crime, que contre la Partie qui aura été ſommée & convaincue, ſelon que leurs Cauſes le demanderont, & qu'il vous paroitra équitable en juſtice.

Et d'autant qu'il y a une grande diverſité de Perſonnes qui ſeront citées devant vous, quelques-unes aiant leurs demeures fort éloignées de vous, d'autres étant fugitives & d'autres qui ſeront chargées de grands crimes & fautes énormes, dont la prompte reparation eſt très neceſſaire, & que par conſequent les procedures devront être plus promptes & plus rigides qu'il n'eſt demandé dans la plupart des cas dont il s'agit; Pour mieux expedier & avancer notre ſervice en ceci, nous vous donnons Pleinpouvoir & Authorité, ou à trois ou à un plus grand nombre de vous, comme il eſt dit, d'ordonner à tous nos Sheriffs, Juges & autres Officiers & Sujets de la ſuſdite Province, dans tous les endroits francs & non francs, par vos Lettres ou autres procedures, de ſaiſir ou de faire ſaiſir quelque

Per-

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 42. Eliz. Reg.

to be apprehended any Perſon or Perſons which you ſhall think meet to be convented before you, to anſwere to any matter touching the Premiſſes or any parte thereof, and to take ſuche ſufficient Bond to our Uſe as you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall by your Letters preſcribe for his or their perſonall Apparaunce to be made before you (or any three or more of you as is aforeſaid) and ſo attend as apperteyneth; and in caſe any ſuch Perſon or Perſons ſo apprehended, be not able, or will obſtinately refuſe to geve ſufficient Bond and Securitie to Our Uſe for his her or their perſonall Apparaunce before you (or any three morer or of you as is aforeſaid) then We will that, in Our Name, you (or any three or more of you as is aforeſaid) geve Commaundement to ſuche Mayors, Sheriffs, Juſtices, Officers, or other Perſon, under whoſe charge he ſhe or they ſo to be convented before you ſhall happen to remayne, eyther for the brynging him her or them before you, or els to commit him her or them to Warde or other Safe Cuſtodie, ſo to remayne untill you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall take further Order for his her or their Enlargement.

And furthermore, We do geve full Power and Aucthoritie unto you (or any three or more of you as is aforeſaid) * by theſe Preſents, to take and receave, by your Diſcretions, of every Offendor and ſuſpect Perſon to be convented and broughte before you (or any three or more of you as is aforeſaid) a Recognizaunce or Recognizaunces, Obligation or Obligations, to our Uſe, in ſuch Somme or Sommes of Money as to you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall ſeem mete and convenient, as well for their perſonall Apparaunce before you (or any three or more of you as aforeſaid) as alſo for the Performaunce and Accomplisshemente of ſuche Orders and Decrees as to you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall ſeem reaſonable and conveniente in that behalfe.

* XVI. 392.

And further, our Will and Pleaſure is that you the ſaid *Archbiſſhoppe*, ſhall aſſume and take our wellbeloved Subjecte *John Theaker* Notarye Publicke your principall Regiſter or his ſufficient Deputie or Deputies, whome We, by theſe Preſents, doe depute to that effect, or in their abſence or defalts ſuche other ſufficiente or Publicke Notary or Notaries whomſoever you the ſaid *Archebiſſhop of Yorke* ſhall by your Diſcretion, and, in conſideration of the tyme and place, judge meete and apte to further our Service in this behalfe, for the Regiſtringe of all your Acts, Decrees and Proceedings by vertue of this our Commiſſion, and ſhall limit, to the ſaid Regiſter or his Deputie or Deputies Publicke Notaries, ſuche reaſonable Allowaunces for his and their Paynes and Service in that behalfe, as to your Diſcretion ſhall be thought meet, to be anſwered as well of and by the Parties before you (or any three or more of you as is aforeſaid) to be convented, as of the Fynes or Sommes of Money which you ſhall impoſe decree aſſeſſe and levye by vertue and force of this our Commiſſion, as the Caſe ſhall require.

And that in like manner your the ſaid *Archbiſſhoppe*, by your Diſcretion, ſhall appoynte one or more Meſſenger or Meſſengers or other Officer or Officers, neceſſary and conveniente to attend upon you our ſaid Commiſſioners, for our Service in this behalfe, and ſhall lymitt to him or them for his or their Paynes ſuch reaſonable Allowances as you, or any three or more of you (whereof you the ſaid *Archbiſſhop* to be one) ſhall thinke good, the ſame to be anſwered to him or them in like manner and forme as before touchinge the ſaid Regiſter is appoynted.

And further our Will and Pleaſure is that you, or any three or more of you (whereof you the ſaid *Archbiſſhop* to be one) ſhall from tyme to tyme appoynte one ſufficient Perſon to be Receavor, and to gather up and receave all ſuch Somme and Sommes of Money as by you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall by vertue of this our Commiſſion be aſſeſſed or taxed for or as any Fyne or Fynes, upon any Perſon or Perſons for their Offences, and that every ſuch Receiver by you (or any three or more of you as is aforeſaid) to be appoynted, ſhall receave all ſuch Somme or Sommes of Money for any ſuch Fyne or Fynes ſo by you (or any three or more of you as is aforeſaid) to be aſſeſſed or taxed, and ſhall be accomptable for the ſame; and for the juſt Receipte and true Accompte thereof to be made, Our Will and expreſſe Commandement is, that there ſhall be two Paper Books indented and made, the one to remayn with the ſaid Receaver, and the other with the ſaid Regiſter; in which Books ſhall be entred all ſuch Fyne and Fynes as by you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall be aſſeſſed or taxed in that behalfe, and to every ſuche Entry in eyther of the ſaid Books, the handes of you (or ſome three or more of you as is aforeſaid) ſhall be ſubſcribed, and the ſaid Receyver thereby charged, and that you (or any three or more of you as is aforeſaid) by Bill or Bills ſigned with your Hands, ſhall and may aſſign and appoyne, as well to the ſaid Receaver for his Paynes in receaving the ſaid Sommes, as alſo to your Regiſters Meſſengers and other neceſſary Officers, and every of them attendaunt uppon you, for their Rewardes and Paynes Travell and Charges to be ſuſteyned in our Service about the Premiſſes or any part thereof, ſuch Somme and Sommes of Money for their Rewards and Paynes, as to your (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall be thoughte conveniente:

Willing and commandinge you (or ſome three or more of you as is aforeſaid) once in every Eaſter Terme or Michaelmaſs Terme, duringe this our Commiſſion, to certefie into our Court of Exchequer, as well the name of the ſaid Receavor, as alſo a Note of all ſuch Fynes as ſhall be ſet or taxed before you and by him receaved, to the intente the ſaide Receavor maye be charged thereby; and, upon the Determination * of his Accompt, We may be anſwered of the Reſidue thereof that to Us ſhall appertayne, over and beſides the Allowances to the ſaid Regiſters Recey-

* XVI. 393.

Ann. D. 1599. 42. Eliz. Reg.

Perſonne ou Perſonnes, que vous jugerez à propos de citer devant vous, pour repondre à tous les points qui regardent ce ſujet, ou en partie, & de prendre d'eux telle obligation ſuffiſante pour notre uſage, que vous, ou trois ou pluſieurs de vous leur ordonnerez par vos Lettres, pour aſſurance qu'ils comparoitront devant vous & qu'ils s'y preſenteront ainſi que celui ſe doit; & en cas que telle Perſonne ou Perſonnes ainſi arrêtées ne ſoient pas en état, ou refuſent obſtinément de donner bonne obligation ou ſureté pour notre uſage qu'ils ſe preſenteront en perſonne devant vous, ou trois ou pluſieurs de vous, nous voulons alors que vous commandiez, en notre nom, aux Maires, Sheriffs, Juges, Officiers ou autres perſonnes ſous la conduite deſquels ces perſonnes-là demeurent, ou de les amener devant vous, ou de les mettre en ſûre garde, pour y reſter juſques à ce que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, ordonniez enſuite leur elargiſſement.

Et davantage nous vous donnons pleinpouvoir & authorité par les preſentes, ou à trois ou pluſieurs de vous, de prendre & de recevoir, ſelon votre diſcretion, de chaque coupable ou perſonne ſuſpecte, qui doivent être citées ou amenées devant vous, des reconnoiſſances ou obligations à notre uſage de telles ſommes d'argent, que vous jugerez propres & convenables, s'obligeant de comparoitre devant vous, de même que d'accomplir & d'executer tels Ordres & Decrets qui vous paroitront, ou à trois ou pluſieurs de vous, juſtes & équitables à cet égard.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt encore que vous le ſuſdit Archevêque *preniez notre bien-aimé Sujet* Jean Theaker *Notaire Public pour votre premier Greffier, ou celui ou ceux qu'il nommera pour ſes Commis capables, leſquels nous deleguons pour cet effet par les preſentes, ou en ſon abſence & à ſon défaut tels autres Notaires Publics que vous le ſuſdit* Archevêque de York *jugerez propres & capables (ſelon votre prudence & aiant egard au tems & au lieu) d'avancer notre ſervice dans ce cas, en enregiſtrant tous vos Actes, Decrets & procedures, en vertu de cette Commiſſion; & vous fixerez au ſuſdit Greffier ou à ſes Delegués, étant Notaires Publics, tels ſalaires équitables, pour leurs peines & ſervices, que vous trouverez juſtes ſelon votre prudence, pour être payés, tant par les Parties qui ſeront citées devant vous, ou devant trois ou pluſieurs de vous, que des amendes ou ſommes d'argent que vous impoſerez, arrêterez, taxerez & leverez en vertu de notre Commiſſion, ſelon que le cas l'exigera.*

Et que de la même maniere vous le ſuſdit Archevêque *nommerez, ſelon votre prudence, un ou pluſieurs Meſſagers ou autres Officiers neceſſaires & propres à vaquer aux ordres de vous ou ſuſdits Commiſſaires, pour ce ſervice, & que vous leur marquerez leurs juſtes ſalaires pour leurs peines, tels que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, dont vous le ſuſdit* Archevêque *ſerez du nombre, le trouverez bon, qui leur ſeront payés de la même maniere & dans la même forme que celui eſt arrêté à l'égard du Greffier.*

Et de plus notre bon-plaiſir & volonté eſt, que vous ou trois ou pluſieurs de vous, dont vous le ſuſdit Archevêque *devez être du nombre, établirez de tems en tems une Perſonne capable d'être Receveur, pour recueillir & recevoir toutes les ſommes d'argent que vous aurez taxées & impoſées, en vertu de cette Commiſſion, pour quelque amende ou amendes ſur les Perſonnes pour leurs fautes; & chaque Receveur, que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, établirez, recevra toutes ces ſommes d'argent pour les amendes que vous taxerez & impoſerez, & en ſera reſponſable; & afin que l'on rende un juſte compte de la Recette, nous voulons & commandons expreſſément, qu'il y ait deux livres de papier dentelé, dont l'un reſtera entre les mains du dit Receveur, & l'autre entre celles du Greffier; que l'on enregiſtre dans ces livres toutes les amendes que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, comme il eſt dit, aurez impoſées & taxées à cet égard, & à chaque enregiſtrement en l'un ou l'autre de ces livres, trois ou pluſieurs de vous y mettrez votre ſeing, & le ſuſdit Receveur en reſtera chargé; & que vous pourrez aſſigner, par des billets ſignés de vos mains, tant au ſuſdit Receveur pour ſes peines, qu'aux Greffiers, Meſſagers ou autres Officiers neceſſaires & à tous ceux qui ſont à vos ordres, pour recompenſe de leurs peines, de leurs travaux & depenſes qu'ils auront ſupportées dans notre ſervice à ces égards, telle ſomme ou ſommes d'argent que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, trouverez convenables.*

Voulant & vous ordonnant, ou à trois ou pluſieurs de vous, comme il eſt dit, que l'on declare une fois à chaque fête de Noël ou à la St. Michel, dans notre Cour de l'Echiquier, tant que cette Commiſſion durera, auſſi bien le nom du dit Receveur, que la liſte de toutes les amendes que vous aurez reglées & taxées & qu'il aura reçues, afin qu'il en ſoit chargé, & que ſon compte étant arrêté, nous puiſſions recevoir le reſte qui nous ſera dû, outre les ſalaires des ſuſdits Greffiers, Receveurs, Meſſagers & autres Officiers, que vous aurez reglés & accordés.

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 42 Eliz. Reg.

ceyvors Meſſengers and other Officers by you (or any three or more of you as is aforeſaid) geven and lymitted.

Willing and commaunding alſo our Auditors and other Officers to whom it ſhall appertayne, uppon the ſight of the ſaid Bills ſigned with the Hands of you (or any three or more of you as is aforeſaid) to make unto the ſaid Receavour due Allowance and Diſcharge accordinge to the ſaide Bills upon his ſaid Accompte.

And whereas alſo We are informed, that there remayneth as yet ſtill within our Realm, and do dayly come into the ſame, dyverſe perverſe and obſtinate Perſons which do refuſe to acknowledge the Juriſdiction Power, Priviledge, Superioritie and Preheminence Spirituall and Eccleſiaſticall over all Eſtates and Subjectes within this Our Realme, and other our Dominions, whiche apperteyne unto Us, as well by vertue of the aforeſaid two Acts, the one intitled,

An Acte reſtoringe to the Crowne the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and aboliſhinge all forrayne Power repugnant to the ſame;

And the other intituled,

An Acte for the Aſſurannce of the Queen's Majeſty's *Royall Power over all States and Subjects within her Domynions and otherwiſe:*

We therefore do name aſſign auchorize and appoynte, and, by theſe Preſents, doe geve full Power, Auchoritie and Juriſdiction to you, or any three or more of you (whereof We will and appoynte you the ſaid *Archbiſhoppe of Yorke*, or the *Biſhoppe of Dureſme* for the tyme beynge to be one) to tender or Miniſter the Othe expreſſed and ſett forth in the ſaid Acte intitled,

An Acte reſtoringe to the Crowne the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and aboliſhing all forayne Power repugnant to the ſame,

To all Officers and Miniſters Eccleſiaſticall, and alſo to every other Perſon or Perſons Eccleſiaſticall, appoynted and compellable, or which oughte, by either of the ſaid Acts, to take the ſaid Oath, of what State Dignitie Preheminence or Degree ſoever he or they be, and to receave and take the ſame Oathe of the ſaid Perſons and every of them, according to the tenor forme and effect of the ſaid Acts or eyther of them; willing and requiring you (or any three or more of you as is aforſaid) that after the Refuſal or Refuſals of the ſame Othe by any Perſon or Perſons aforeſaid made, you certefie Us accordingly under the Seales of you (or any three or more of you as is aforeſaid) of everye ſuche Refuſall to take the ſame Othe, and of the Names Places and Degrees of all and every Perſon or Perſons ſo refuſeing the ſame Othe before Us in our Court commonly called the *King's Benche*

Moreover Our Will Pleaſure and Commaundement is, that you our ſaid Commiſſioners and every of you, ſhall diligently and faithfully execute this our Commiſſion and every Parte and Braunche thereof in manner and form aforeſaide, and according to the true meaning thereof, nothwithſtanding any Appellation Provocation Priviledge or Exemption in that behalfe, to be had made pretended or alledged by any Perſon or Perſons, reſiant or dwelling in any place or places exempte or not exempte within the ſaid Province; any our Lawes Statures Proclamations other Grants Priviledges or Ordinances, whiche be or may ſeeme contrarye to the Premiſſes nothwithſtandinge.

And, for the better Credit and more manifeſte Notice of your Doings in the execution of this our Commiſſion, our Pleaſure and Commaundement is, that unto your Letters miſſive Proces Decrees Orders and Judgements from or by you (or any three or more of you as is aforeſaid) to be awarded, ſenthe, had, made, decreed or pronounced, at Yorke or other places of ſittinge, you (or ſome three or more of you as is aforeſaid) ſhall cauſe to be put and fixed a Seale engraven with the Rose and the Crowne, and the Letter E before, and the Letter R after the ſame, with a Ringe or Circumference aboute the ſame Seal, conteyninge,

Sigill. Com. Reg. ad Cauſas Eccleſiaſt. Ebor.

And to the intente that all the Acts Judgements Orders, Decrees, Sentences, and all other Proceedings, by force of this our Commiſſion, maye be more ſafely preſerved and kept, as well for the benefit of Us our Heires and Succeſſors, as for the common Good of all our lovinge Subjects intereſſed in the ſame, or whome the ſame may in any ſorte concerne, We doe, by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, * geve full Power and Auchoritie to you the ſaid *Archbiſhopp of Yorke*, *Biſhoppe of Dureſme*, *John Bennett* Chauncellor to the Archbiſhoppe of Yorke, or any twoe of you (whereof you the ſaid *Archbiſhopp* to be one) to make and ſet doune in Writing ſuche Orders, Ordinances and Directions, as well for the place within the ſaid Province of Yorke, where the ſame Acts, Judgments, Orders, Decrees and Proceedings ſhall be ſafely preſerved and kept, as alſo by whome, and in what order manner and forme the ſame ſhall moſt ſafely from tyme to time be preſerved and kepte, as to your Wiſdomes and Diſcretions ſhall be thoughte fitt and convenyente;

* XVI 394.

And likewiſe that you the ſaide *Archbiſhoppe of York*, *Biſhopp of Dureſme*, *John Bennett* Chauncelor to the Archbiſhoppe of Yorke, or any two of you (whereof the ſaid *Archbiſhopp* to be one) ſhall have full Power and Auchoritie to ympoſe ſuche reaſonable Penalties and Puniſhments, uppon ſuche Perſon or Perſons, as ſhall have the Chardge and Cuſtodie of the ſame, for his Negligence and Defaulte in that behalfe, as to your Wiſdomes and Diſcretions ſhall be thought fit and convenient: All whiche Orders, Ordinaunces and Directions ſo to be made, We will and commaunde to be duely kepte and performed, by force and vertue of this our Commaundement Royall, as eache and every Perſon offendinge therein will anſwere the contrary at his and their

Ann. D. 1599. 42 Eliz. Reg.

Voulant & ordonnant auſſi à nos Auditeurs & autres Officiers à qui il appartiendra, à la vue des ſuſdits billets ſignés par vous, ou par trois ou pluſieurs de vous, de donner au ſuſdit Receveur les appointemens qui lui ſont dus & ſa décharge, conformément à ces billets qu'il aura portés en compte.

Et d'autant que nous ſommes auſſi informées, qu'il reſte encore dans ce Royaume, & qu'il y arrive tous les jours pluſieurs perſonnes depravées & opiniâtres, qui refuſent de reconnoitre la Juriſdiction, le Pouvoir, le Privilege la Superiorité & Prerogative Spirituelles & Eccleſiaſtiques qui nous appartiennent ſur tous les Etats & Sujets de ce Royaume & de nos autres Domaines, en vertu des ſuſdits deux Actes, dont l'un a pour titre,

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne Juriſdiction ſur l'Etat Eccleſiaſtique & Spirituel, & pour abolir tout Pouvoir Etranger, qui y eſt oppoſé;

Et l'autre,

Acte pour aſſurer *à Sa Majeſté* ſon Pouvoir Royal ſur tous les Etats & Sujets de ſes Domaines, &c.

C'eſt pourquoi nous vous nommons, authoriſons & établiſſons, & par les preſentes nous vous donnons Pleinpouvoir Authorité & Juriſdiction, ou à trois ou pluſieurs de vous, dont nous voulons & ordonnons que vous le ſuſdit Archevêque de York *ou* l'Evêque de Dureſme, *qui ſerez alors, ſoyez du nombre, pour offrir & adminiſtrer le ſerment marqué dans le ſuſdit Acte intitulé,*

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne Juriſdiction ſur l'Etat Eccleſiaſtipue & Spirituel, & pour abolir tout Pouvoir Etranger qui s'y trouve oppoſé,

A tous Officiers & Miniſtres Eccleſiaſtiques, & à toutes autres perſonnes du Clergé, qui ſont tenues de prêter, ou qui doivent, en vertu de ces deux Actes, prêter le ſuſdit ſerment, de quelque rang dignité ou degré qu'ils ſoient, & de recevoir & prendre ce ſerment de toutes ces perſonnes, conformément au contenu & au but des ſuſdits Actes ou de l'un des deux, voulant & vous ordonnant, ou à trois ou pluſieurs de vous, que ſi quelques-uns refuſent de prêter ce ſerment, vous nous faſſiez ſavoir enſuite, ſous vos ſceaux, chaque réfus qui en ſera fait, & de nous marquer les noms, les endroits & les qualités de tous ceux qui auront refuſé de prêter ce ſerment devant nous dans notre Cour qu'on appelle ordinairement le Banc du Roi.

Davantage notre volonté & commandement eſt, que vous nos ſuſdits Commiſſaires, & chacun de vous aiez à executer avec diligence & fidelité cette Commiſſion dans toutes ſes parties, de la maniere & dans la forme ſuſdite, & conformément à ſon veritable ſens, malgré tout nom, motif, privilege ou exemption qu'aucunes perſonnes puiſſent pretendre ou alleguer, aiant leurs demeures en quelques lieux que ce ſoit, francs ou non francs, dans la ſuſdite Province; nonobſtant toutes Loix, Statuts, Proclamations, Conceſſions Privileges, ou autres Ordonnances, qui pourroient y paroitre contraires.

Et pour donner plus d'Authorité & une plus grande réputation à vos procedures dans cette Commiſſion, nous voulons & ordonnons, qu'à toutes vos Lettres, Actes, Decrets, Ordres & Jugemens que vous ou trois ou pluſieurs de vous arrêterez, envoierez, ferez & prononcerez à York ou en d'autres lieux de vos Aſſemblées, vous y faſſiez attacher un Sceau gravé d'une Roſe *& d'une* Couronne, *& la Lettre E. devant, & la Lettre R. après, dans un anneau ou une circonference autour du Sceau, contenant,*

Sigill. Com. Reg. ad Cauſas Eccleſiaſt. Ebor.

Et afin que tous les Actes, Jugemens, Ordres, Decrets & Sentences & toutes les autres procedures, faites en vertu de cette Commiſſion, puiſſent être plus ſurement gardées & conſervées, tant pour l'avantage de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, que pour le bien general de tous nos bons Sujets qui y ſont intereſſés ou qui en quelque façon le pourroient être, nous vous donnons Pleinpouvoir & Authorité, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, à vous le ſuſdit Archevêque de York, l'Evêque de Dureſme, & Jean Bennet *Chancelier de l'Archevêque de York, ou deux d'entre vous, dont vous le ſuſdit* Archevêque *devez en être un, de faire mettre par écrit les Ordres, Reglemens & Inſtructions, tant par raport à l'endroit où ces Actes, Jugemens, Ordres, Decrets & Procedures devront être gardés & conſervés ſurement, dans la Province de York, que par raport à celui qui en aura le ſoin, & de quelle maniere & en quel ordre ou forme on pourra de tems en tems les conſerver & garder avec le plus de ſureté, ainſi que ſelon votre prudence & votre diſcretion vous le trouverez convenable.*

Et ſemblablement que vous le ſuſdit Archevêque de York, l'Evêque de Dureſme, Jean Bennet, *Chancelier de l'Archevêque de York, ou deux de vous, dont le ſuſdit* Archevêque *en ſera un, aurez Pleinpouvoir & Authorité d'impoſer telles peines & punitions raiſonnables ſur la Perſonne ou ſur celles qui etant chargées de la garde de ces papiers, auront negligé ou commis quelque faute à cet égard, de la maniere que vous le jugerez propre & convenable: leſquels ordres, réglemens & inſtructions, nous voulons & ordonnons qu'ils ſoient exactement obſervés & executés, en vertu de notre Commandement Royal, en ſorte que chaque perſonne qui y manquera aura à rendre compte du contraire à ſon plus grand peril, ſous les peines & amendes portées par les ſuſdits ordres & réglemens.*

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1599. 42 Eliz. Reg.

their uttermoſte Perills, and under the Pains and Penalties in ſuch Orders Ordinances and Directions to be conteyned.

And our further Will Pleaſure and expreſſe Commaundement is, that all the ſaid Orders, Ordinances and Directions, ſo by you the ſaid *Archbiſhopp of Yorke*, *Biſhopp of Dureſme*, and *John Bennett* Chauncellor to the Archbiſhop of Yorke, or any two of you (whereof you the ſaid *Archbiſhoppe* to be one) to be made as aforeſaid, ſhall from tyme to tyme be regiſtred in the Regiſter of you the ſaid *Archbiſhopp of Yorke*, there to remayne for ever;

And that you the ſaid *Archbiſhopp of Yorke*, *Biſhopp of Dureſme*, and *John Bennett* Chauncellor to the ſaid Archbiſhopp of Yorke, or any two of you (whereof the ſaid *Archbiſhopp* to be one) ſhall cauſe a true Coppie or Tranſcript of the ſaid Orders, Ordinances and Directions, to be made ſubſcribed, with the Hands of you the ſaid *Archbiſhopp of Yorke*, *Biſhopp of Dureſme*, and *John Bennett* Chauncellor to the ſaid Archbiſhopp of Yorke, or any two of you (whereof you the ſaid *Archbiſhop* to be one) and ſhall certefie the ſame into our Courte of Chauncery, within three Monethes nexte after the makinge of the ſaid Orders and Ordynaunces and Directions as is aforeſaid.

And fynally, We will and commaunde all and ſinguler Juſtices of Peace, Mayors, Sheriffs, Bayliffs, Conſtables, and all other our Officers, Miniſters and Subjects, in all and every place and places exempte and not exempte within the ſaid Province of Yorke, uppon any knowledge or Requeſte from you (or any three or more of you as is aforeſaide) to them or any of them geven or made, to be aydinge, helpinge and aſſiſtinge unto you and at your Commaundement, in and for the due executinge of your Precepts Letters and other Proces, requiſite in and for the due execution of this our Commiſſion, as they and every of them tender our Pleaſure, and will anſwere the contrarye at their uttermoſte Perilles.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes Our ſelfe at *Weſtminſter*, the foure and twentieth Day of November.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1599. 42. Eliz. Reg.

Et de plus notre bon-plaiſir & commandement exprès eſt, que tous ces ordres, ces reglemens & inſtructions, que vous, le ſuſdit Archevêque de York, *l'*Evêque de Dureſme & Jean Bennet, *Chancelier de l'Archevêque de York, ou deux de vous, dont vous le ſuſdit* Archevêque *en ſerez un, ferez de tems en tems, comme il eſt dit ci-deſſus, ſoient enregiſtrés dans le Regiſtre que vous l'*Archevêque de York *garderez chez vous, pour y reſter à toujours,*

Et que vous ledit Archevêque de York, *l'*Evêque de Dureſme *&* Jean Bennet *Chancelier de l'Archevêque, ou deux d'entre vous, dont l'*Archevêque *en doit faire un, ferez tranſcrire une veritable copie de ces ordres, reglemens & inſtructions, laquelle ſera ſignée de la main de vous ledit* Archevêque de York, *de* l'Evêque de Dureſme *&* de Jean Bennet *Chancelier de l'Archevêque, ou de deux d'entre vous, dont vous le ſuſdit* Archevêque *en ſerez un, & vous l'atteſterez dans notre Cour de la Chancelerie en l'eſpace de trois mois après que ces ordres, ces reglemens & ces inſtructions auront été faits, comme il eſt dit ci-deſſus.*

Et enfin nous voulons & commandons à tous & chacun de nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des quartiers, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets, dans tous les lieux & endroits francs ou non francs de ladite Province de York, ſur la connoiſſance que vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, leur en donnerez, ou à la requiſition que vous en ferez à eux ou à quelques-uns d'eux, qu'ils aient à vous aider & aſſiſter, à votre commandement, à bien executer vos Reglemens, vos Lettres & autres procedures requiſes, pour effectuer exactement cette Commiſſion, ſelon qu'ils auront à cœur de nous obéir, ou de rendre compte du contraire à leurs plus grands perils.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & quatrieme jour de Novembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Regali Aſſenſu pro Martino Heton Epiſcopo Elien.

Ann. D. 1599. *Pat.* 42. *Eliz. p.* 7.

REgina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro Domino *Johanni Cantuar. Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem,

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Elien. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ, per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ: Iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, Venerabilem & Reverendum Virum *Martinum Heton*, Sacræ Theologiæ Profeſſorem Eccleſiæ

* XVI. 395. Cathedralis * Winton. Decanum ſibi & Eccleſiæ Elien. prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis indè directas plenius apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Martinum Heton* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Elien. prædictæ, ſic ut præfertur electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Martinum* Epiſcopum & Paſtorem dictæ Eccleſiæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Paſtorali Officio, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo tertio die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Digitized by Google

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuſcunque generis

ACTA PUBLICA.

TOMI VII. PARS II.

Digitized by Google

Digitized by Google

CONVENTIONES, LITERÆ, ET ACTA PUBLICA.

* XVI. 395. ✠ Ann. D. 1600. 42 *Eliz. Reg.* *Bibl. Cotton. Nero B. 4. fol.* 442.

* *A Regina ad Regem Daniæ, ſuper Piſcatione in Alto Mari permittenda.*

LISABETHA, Dei Gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina* Fidei Defenſor & cætera, Sereniſſimo Principi ac Domino, Domino *Chriſtiano Daniæ, &c.* Fratri Conſanguineo & Amico noſtro chariſſimo, Salutem retumque proſperitatum felicitatumque incrementum.

Sereniſſime Princeps Frater & Conſanguinee chariſſime,

Qui maritimas Regni noſtri Oras ab optimo ſolo remotiores incolunt, Mare undique ſulcando Victum quærere, Vitamque honeſtè tueri plurimis jam Annis, nemine obſtrepente, conſueverunt.

Nunc verò ſubmiſſè nobis exponunt à *Serenitatis veſtræ* Miniſtris, dùm, ſuperiori Anno, Boream verſus, in alto Mari, procul à Littore, Piſcationi operam darent, interdictum ſibi fuiſſe nè illis in locis deinceps piſcarentur.

Regiam proinde Protectionem noſtram implorant, atque humiliter ſupplicant nè ab honeſtiſſima hac vivendi ratione (cui jam indè a primis Annis aſſueverunt) alti nempè Maris Piſcatione, Jure Gentium omniumque Nationum moribus libera, excludi illos facile permittamus.

Cùm igitur Maris uſus ad Piſcationem, Littorum verò ac Portuum ad Negotiationem excercendam, ac Tempeſtatum vim declinandam, amicorum Principum Subditis negari plerumque non ſolent, quâ tandem ratione Inhibitio illa, ſalvis Amicitiæ noſtræ Juribus, à Miniſtris veſtris intentari potuit non ſatis intelligimus.

Verùm, cùm *Serenitas veſtra*, poſtremis ad nos Literis ſuis, teſtatum fecerit, Amicitiæ noſtræ, Jure hæreditario ad ſe devolutæ, conſervandæ & colendæ addictam ſe eſſe, Diſſentionibus verò fovendis & exercendis adverſari ſtatuiſſe, ac proinde fraternè nobis ſignificandum duxerit, acceptum illi fore, ut quicquid inter Nos Controverſiarum nomine agitatum ſit, per Viros prudentes, Pacis ac Concordiæ amantes, æquis rationibus componi tandem & expediri poſſit; hoc unum nobis expectandum jam reſtat, nè pendente Quæſtionum inter Nos motarum deliberatione quicquam innovetur, quin potius ad Offenſiones utrinque rectius vitandas omnia in eodem omninò Statu eſſe intelligantur, quo tempore *Divi Frederici*, gratiſſimæ Memoriæ, Parentis veſtri fuerunt, donec, perpenſis omni ex parte rationibus, amicâ tandem Tractatione certi quippiam de ſingulis communi conſenſu ſtatutum fuerit; omnia interim, tum hac in re tum in aliis omnibus, à Subditis ac Miniſtris noſtris utrique agi cupimus, quæ ad avitam Amicitiam noſtram conſervandam & teſtificandam maximè fecerint; atque his *Serenitati veſtræ* felicia omnia à DEO OPTIMO MAXIMO precamur.

Datæ e *Regia noſtra Richmondana* Februarii, Anno Domini 1600, Regni verò noſtri 42.

Exemplificatio Tractatus cum Rege Daciæ.

Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 80.

ELizabetha, Dei Gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina* Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

INSPEXIMUS quendam Tractatum Pacis & Amicitiæ, inter nuper Excellentiſſimum Principem *Henricum*, Dei Gratiâ, *Angliæ Regem* ejus Nominis ſeptimum Avum noſtrum, & Illuſtriſſimum Principem *Johannem nuper Regem Daciæ, &c.* factum; & tam per Secretum Sigillum dicti *Regis Johannis* quàm per Privatum Sigillum ſuum ſigillatum & confirmatum, remanentem in Theſauraria Receptorum Scaccarii noſtri, ſub Cuſtodia Theſaurarii & Cameratiorum noſtrorum ibidem; cujus quidem Tractatûs Tenor ſequitur in hæc verba. Ann. D. 1600. 42. *Eliz. Reg.*

Johannes, Dei Gratiâ, *Daciæ Norwegiæ Sclavorum Gothorumque* REX ELECTUS *in* REGEM *Sueciæ*, DUX *Sleſvici Holſatiæ Stormariæ ac Dithmarciæ*, COMES *in Oldenburg & Delmenhorſt*; Univerſis, *&c. ut in Tom. xii. fol.* 381.* * *Editionis Londinenſis.*

Quæ omnia & ſingula Præmiſſa ſub Sigillo Scaccarii noſtri prædicti duximus exemplificanda per Præſentes.

Teſte Prædilecto & Fideli Conſiliario noſtro *Thoma Domino Buckhurſt* Summo Theſaurario noſtro.

Dat. ultimo Die Martii, Anno à Nativitate Domini milleſimo ſexcenteſimo, Anno verò Regni noſtri quadrageſimo ſecundo.

Ad Reginam Litera Legatorum Daniæ, ab Embda redeuntium.

Sereniſſima Princeps Potentiſſima Regina Domina Clementiſſima.

REgineæ *Majeſtati veſtræ* neceſſariò humillimè ſignificandum duximus, Sereniſſimum ac Potentiſſimum *Daniæ Norwegiæ Vandalorum Gothorumque* REGEM, *Sleſvici Holſatiæ Stormariæ ac Dithmarſiæ* DUCEM, COMITEM *in Oldenborch & Delmenhorſt*, Dominum noſtrum longè Clementiſſimum, Nos *Majeſtatis ſuæ* deputatos Commiſſarios, ad Condictum cum *Majeſtatis veſtræ* Legatis Conventum ablegaſſe: Noſque juſſu *Majeſtatis ipſius*, ſub Paſchatis Feſtum (cùm per Glaciem citiùs non liceret) *Haffniæ Embdam* verſus profectos eſſe, atque ibidem paulo poſt (*nono, videlicet, Aprilis Die*) cum ampliſſimis Mandatis, plenaque Authoritate, quicquid opus eſſet, nomine *Majeſtatis ipſius*, cum Legatis *Majeſtatis veſtræ* agendi & concludendi, ſalvos Dei beneficio appuliſſe. *Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol.* 10.

Cùm autem integrum jam Menſem hic fruſtrà hæſerimus, neque de Legatorum adventu *Majeſtatis veſtræ* alia quàm quæ ab initio vanis vulgi, ac velut per auram ſine certo authore, ſparſis Rumoribus ferebantur, in hunc præſentem uſque Diem, vel Literis vel Nunciis Nobis cognoſcere licuerit;

Non videmus ſanè quomodo, ſalvâ ac illæſâ *Sereniſſimi Regis* Domini noſtri Clementiſſimi Dignitate Authoritateque, diutius hoc modo hic hærere vel poſſimus vel debeamus.

Ad Reditum itaque, quem DEUS OPTIMUS benignè nobis ſalvum & incolumem largiri dignetur, nunc prorſus accincti, facere non potuimus quin hæc *Regineæ Majeſtati veſtræ*, debita cum reverentia, ſignificaremus; Cujus Nos pariter omnes favori Regio devotè ac humillimè commendamus.

Datæ *Embdæ*, die octavo Maii, Anno Salutis 1600.

Sereniſſimi ac Potentiſſimi Daniæ Norvegiæ, &c. Regis Commiſſarii Embdam ablegati.

CHRISTIANUS FRISIM, *Manu propria.*
MANDEROPIUS PARSBORS, *propriâ.*
HENR. RAMELL.
JONAS CHARISIUS, *prop.* E
NIC. GRAGIUS.

---

* XVI. 396.

* *Pro Thoma Cornwallis.*

Ann. D. 1600. *Pat.* 42. *Eliz. p.* 20. *m.* 30.

ELizabeth, by the Grace of God, *&c.* to all and ſinguler our Officers and Miniſters, as well of Our Chamber as Houſehold, and to all other our loving Subjects, Greeting.

Know ye that We,

Or our eſpeciall Grace certen Knowledge and meere Motion,

Acte de Grand Portier en faveur de Thomas Cornwallis Ecuyer.

ELizabeth, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous & chacun de Nos Officiers & Miniſtres tant ceux de Notre Chambre que de Notre Cour, & à tous nos autres bons Sujets, Salut.*

Sachez,

Que de notre Grâce ſpeciale, ſcience certaine & de notre pur

Digitized by Google

Ann. D. 1600. 42. Eliz. Reg.

as well in regarde of the true and faithfull Service to Us heretofore done by, our truſtie and welbeloved Servante, *Thomas Cornewalles* Eſquier, as alſo for divers other good Conſiderations Us movinge,

Have geven and graunted, and, by theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, doe gyve and graunte unto the ſaide *Thomas Cornwallis*, the Room or Office of Groome Porter or Groome Porterſhipp, within all and every our Houſe and Houſes within our Realme of England or elſewhere, and of and within the Houſe or Houſes of our Heirs and Succeſſors within the Realm of Englande or elſwhere:

And of our further Grace certen Kenowledge and meere Motion We, for the Conſiderations aforeſaid, for Us our Heires and Succeſſors, the ſaid *Thomas Cornewallis* Groome Porter of Us our Heires and Succeſſors, in the Roomes and Places aforeſaid, doe by theis Preſents conſtitute appoint create ordayne and make:

To have houlde exerciſe occupie uſe and enjoye the ſaide Room and Office of Groome Porter or Groome Porterſhipp, to the ſaide *Thomas Cornewallis* by himſelf, or by his ſufficient Deputie or Deputies, from the tyme of the Deathe of *Thomas Cornwallis* Eſquier late our Groome Porter deceaſed, for and duringe the naturall Lyfe of him the ſaide *Thomas Cornwallis:* And further, We of our eſpeciall Grace certen Knowledge and meere Motion, and for the Conſiderations aforeſaide, have geven and graunted, and, by theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, doe gyve and graunte to the ſaid *Thomas Cornwallis* all Fees Proffits Advantages Allowances Rewards Prehemynences Commodities, and Emoluments whatſoever to the ſaide Office of Groome Porter or Groome Porterſhipp apperteyning or belonging, or uſed accuſtumed or knowne to be belonginge to the ſame; and whiche hereafter to the ſaide Office ſhal or may in any wiſe apperteyne or belonge;

To have perceave and take the ſaid Fees Proffits Advantages Allowances Rewardes Prehemynences Commodities and Emoluments aforeſaide to the ſaid *Thomas Cornewallis* his Deputies and Aſſigns, from the tyme of the Death of the ſaid *Thomas Cornewallis* deceaſed, for and duringe the naturall Life of the ſaide *Thomas Cornewallis*, without accompte or any other thinge to Us our Heires or Succeſſors to be made rendred or yeilded therefore in as hardge and ample manner and forme as *Edward Cornewallis* Eſquier deceaſed, or the ſaide *Thomas Cornewallis* deceaſed or any other Perſon or Perſons have heretofore had or occupied the ſame.

And further We will, and, by theiſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, do graunte, unto the ſaid *Thomas Cornewallis*, that theis our Letters Patents and the Inrolment of the ſame, ſhall be firme good and availeable in the Lawe to the ſaide *Thomas Cornwallis* his Deputies and Aſſignes, and to his and their Deputies and Aſſignes, againſte Us our Heirs and Succeſſors, as well in all Courtes as elſewhere, without any manner of Confirmation Licence or Tolleration of Us our Heires or Succeſſors by the ſaide *Thomas Cornewallis* his Aſſigne or Aſſignes, or his or their ſufficient Deputie or Deputies to be procured or obteyned:

Albeit no expreſſe mention be made of the very Value or Certeintie of the Premiſſes, or of other the Guifts or Graunts of Us or our Progenitors heretofore to the ſaide *Thomas Cornewallis* made; or any Acte Statute Ordinance Provyſyon Proclamation Reſtraynte, or other Cauſe whatſoever, to the contrarie hereof in any wiſe notwithſtandinge.

Willing and ſtraightly chardging and commaunding our ſaide Officers, and all other our Mynyſters and Subjects, that they and every of them do permyt and ſuffer the ſaid *Thomas Cornwallis*, quietlie and peacablie to have houlde uſe occupie and enjoye the ſaid Roome and Office of Groome Porter or Groome Porterſhipp aforeſaid, and * to have perceave and take, to his and ther own uſe and uſes, the Fees Proffits Advantages Allowances Rewardes Prehemynences Commodities and Emoluments to the ſaide Office apperteyninge, and uſed to be taken as aforeſaid, according to the intente and effecte of this our Graunte. * XVI. 398.

And alſo admyt the ſaide *Thomas Cornwallis* to the ſaide Roome and Office of Groome Porter or Groome Porterſhipp, upon the only exhibiting or ſhewing of theis our Letters Patents, without any further Warrante to be ſued out for the ſame, as they and every of them tender our Pleaſure, and will anſwere at their Perills to the contrarie.

In witnes whereof, *&c.*

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Vacant iſtæ Literæ Patentes, unà cum Irrotulamento earumdem, pro eo quod tertio die Aprilis *Anno Regni Domini* Regis nunc Jacobi *tertio, infranominatus* Thomas Cornwallis *venit coram eodem Domino* Rege *in Cancellaria ſua perſonaliter conſtitutus, & iſtas*

Ann. D. 1600. 42 Eliz. Reg.

mouvement, auſſi bien qu'en conſideration des bons & fidéles ſervices, qui Nous ont été rendus ci-devant par notre fidéle & bien aimé Serviteur Thomas Cornwallis, *Ecuyer, comme auſſi par pluſieurs autres bons motifs qui Nous ont portées à cela,*

Nous avons donné & accordé, comme Nous donnons & accordons par les preſentes, pour Nous, Nos Heritiers & Succeſſeurs au ſuſdit Thomas Cornwallis *la charge de Premier ou Grand Portier de toutes nos Maiſons dans notre Royaume d'Angleterre & ailleurs & des Maiſons de Nos Heritiers & Succeſſeurs de ce Royaume:*

Et de plus, de notre Grace ſcience certaine & de notre pur mouvement, Nous nommons, établiſſons & conſtituons, par les preſentes, pour les conſiderations ſusdites, le ſusmentionné Thomas Cornwallis *dans les offices & emplois de Grand Portier pour Nous, nos Heritiers & Succeſſeurs:*

Pour occuper exercer & jouir de la dite place & employ de Premier Portier, par le ſuſdit Thomas Cornwallis *luy-même de tems en tems ou par ſes Deleguez, depuis le tems de la mort de* Thomas Cornwallis *Ecuyer ci-devant Notre Premier Portier, pendant tout le tems de la vie du ſuſdit* Thomas Cornwallis: *Et de plus Nous avons donné & accordé de Notre Grace ſpeciale, ſcience certaine & de Notre pur mouvement au dit* Thomas Cornwallis, *& Nous Luy donnons & accordons par les preſentes tous les profits, avantages, recompenſes, privileges & émolumens quelconques appartenans au ſuſdit employ, ou qui ſont connus y appartenir, & leſquels pourront ci-après en dependre;*

Pour recevoir & pour prendre les ſuſdits profits, avantages, recompenſes & émolumens, pour le compte du ſuſmentionné Thomas Cornwallis, *de ſes Deleguez ou Commis, tout le tems qu'il vivra depuis la mort de* Thomas Cornwallis, *ſans rendre compte d'aucune choſe à Nous, Nos Heritiers, ni Nos Succeſſeurs de ce qu'il aura reçu, de la même maniere & auſſi amplement que cela s'eſt fait ci-devant à l'égard d'*Edouard Cornwallis *Ecuyer ou de* Thomas Cornwallis *tous deux decedez, ou de telle autre Perſonne qui ait occupé cet employ.*

Et de plus Nous voulons & Nous accordons par les preſentes au dit Thomas Cornwallis, *pour Nous, Nos Heritiers & Succeſſeurs, que ces Lettres Patentes & leur enregiſtrement, ſoient fermes, ſolides & utiles en Droit au dit* Thomas Cornwallis, *ſes Deleguez ou ayans Cauſe & à ſes Commis ou les Leurs, contre Nous-mêmes, Nos Heritiers & Succeſſeurs, tant dans toutes les Cours qu'ailleurs, ſans qu'il ſoit beſoin d'obtenir aucune confirmation, permiſſion ou tolerance, de Nous, Nos Heritiers & Succeſſeurs, de la part du ſuſdit* Thomas Cornwallis *ſon Delegué ou ſes ayans Cauſe, ou de leurs Commis:*

Quoy qu'il ne ſoit fait aucune mention expreſſe de la veritable valeur ou de la certitude des choſes mentionnées ci-deſſus, ni des autres Dons ou Conceſſions faits ci-devant par Nous ou par Nos Ancêtres au ſuſdit Thomas Cornwallis; *ou nonobſtant tout Acte, Statut, réglement, proviſion, reſtriction ou autre cauſe quelconque en aucune façon contraire à ceci.*

Voulant & commandant expreſſément à Nos ſuſdits Officiers & tous Nos autres Miniſtres & Sujets de ſouffrir & de permettre le ſuſdit Thomas Cornwallis *de tenir, occuper, exercer paiſiblement & tranquillement le dit employ & office de premier Portier, & de recevoir & prendre pour ſon uſage & le leur les émolumens, profits, avantages, & Privileges appartenans au dit Office, & qu'on avoit coutume de prendre, ſuivant l'intention & le but de cet Octroy.*

Comme auſſi d'admettre le ſuſdit Thomas Cornwallis *à l'Office de premier Portier uniquement en produiſant ou faiſant voir ces Lettres Patentes, ſans demander d'autres ordres pour cet effet, ſelon qu'ils auront tous à cœur de Nous obeir, ou de rendre compte du contraire à leurs perils.*

En temoin de quoy, &c.

Temoin la Reine à Weſtminſter *le 25 Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Literas Patentes, ac omnia & ſingula in eiſdem contenta purè ſponte & abſolutè ſurſum reddidit & reſtituit cancellanda, ideò iſtæ Literæ Patentes, unà cum Irrotulamento earundem, cancellantur evacuantur & omninò dampnantur.

Conceſſio pro Waltero Raleigh Milite Officii Gubernatoris & Capitanei Inſulæ de Jerſey.

Ann. D. 1600. *Pat.* 42. *Eliz. p.* 29. *m.* 23.

REgina omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Tam pro & in conſideratione boni & fidelis Servitii, per dilectum & fidelem Servientem noſtrum *Walterum Raleigh* Militem nobis antehac impenſi & imposterùm impendendi, quàm pro diverſis aliis Cauſis & Conſiderationibus Nos ad præſens ſpecialiter moventibus,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Waltero Raleigh* Officium Gubernatoris & Capitanei *Inſulæ noſtræ de Jerſey & Caſtri noſtri de Gurry aliàs de Mountorgyll*, unà cum omnibus talibus Vadiis Feodis Meſſuagiis Terris Tenementis Redditibus Reventionibus Servitiis Juriſdictionibus Auctoritatibus Privilegiis Commoditatibus ac Proficuis quibuſcumque, eidem Officio debitis ſive conſuetis, ratione vel prætextu dicti Officii perceptis habitis uſitatis vel receptis, qualia *Amicius Pawlet* Pater vel *Antonius Pawlet* Filius Milites jam defuncti, nuper Gubernatores

&

Digitized by Google

Ann. D. 1600. 42. Eliz. Reg. & Capitanei Insulæ prædictæ, aut aliquis alius Gubernator sive Capitaneus in Officio prædicto habuit sive percepit, habuerunt seu perceperunt, seu habere percipere aut gaudere debuerunt, aut aliquis eorum debuit, unà cum omnibus aliis Feodis Redditibus Proficuis Juribus Commoditatibus & Emolumentis quibuscumque eidem Officio quovismodo pertinentibus sive spectantibus, ac præfatum *Walterum Raleigh* CUSTODEM GUBERNATOREM & CAPITANEUM eorumdem Insulæ & Castri, per has Literas nostras Patentes, facimus ordinamus & constituimus; quod quidem Officium in Manibus & Dispositione nostris existit ratione Mortis prædicti *Antonii Pawlett*;

Habendum gaudendum exercendum occupandum tenendum & possidendum Officium prædictum, & cætera Præmissa cum Pertinentiis, præfato *Waltero Raleigh* per seipsum, vel per sufficientem Deputatum suum sive per sufficientes Deputatos suos, pro termino Vitæ ejusdem *Walteri*, ac habendum gaudendum & annuatim percipiendum in & pro Officio prædicto prædicta Vadia Feoda Mesuagia Terras Tenementa Redditus Reventiones Commoditates & Proficua, tam per Manus suas proprias, quàm per Manus Firmariorum & Tenentium nostrorum Insulæ prædictæ.

Ac de abundantiori Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, damus & concedimus præfato *Waltero* Manerium sive Dominium nostrum vocatum *Sayut Germayne* aliàs *Manerium sive Dominium de Saint Germain* infra Insulam prædictam, cum omnibus Mesuagiis Terris Tenementis * Pratis Pascuis Redditibus Reventionibus, & cæteris Hæreditamentis Commoditatibus & Proficuis quibuscumque, cum suis Pertinentiis dicto Manerio spectantibus sive pertinentibus, per quodcumque Nomen censeatur sive reputeur, ac omnia Mesuagia Terras Tenementa Redditus Reventiones Proficua & Hæreditamenta nostra quæcumque, quondam Parcella, sive pertinentia aut quoquomodo spectantia nuper *Prioratui de le Islet de Saint Hillier* in dicta Insula, unà cum omnibus Advocationibus Ecclesiarum & aliorum Ecclesiasticorum Beneficiorum quorumcumque, Nobis infra Insulam prædictam spectantibus sive pertinentibus; * XVI. 399.

Habendum gaudendum & tenendum Manerium sive Dominium prædictum cum Pertinentiis, ac omnia prædicta Mesuagia Terras Tenementa Redditus Reventiones Proficua & Hæreditamenta quæcumque quondam Parcella, sive pertinentia aut quoquomodo spectantia dicto nuper *Prioratui de Islet*, unà cum omnibus prædictis Advocationibus Ecclesiarum & aliorum Ecclesiasticorum Beneficiorum quorumcumque, nobis infra Insulam prædictam spectantibus sive pertinentibus, præfato *Waltero Raleigh* pro & durante Termino Vitæ naturalis ipsius *Walteri*.

Damus etiam, & de ulteriori Gratia nostra, certa Scientia & mero Motu nostris pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, concedimus præfato *Waltero Raleigh*, tam omnia & singula Proficua Exitus Reventiones & Emolumenta Sigilli nostri Insulæ prædictæ, & Venditiones omnium Terrarum ejusdem Insulæ, quàm Gardiam Terrarum & Maritagiorum, & cætera Proficua Commoditates & Revensiones omnium Tenentium nostrorum in Insula prædicta infra Ætatem existentium & essend. cùm & quandocumque Nobis vel ad Manus nostras Hæredum vel Successorum nostrorum acciderint vel spectare debuerint.

Habenda gaudenda & tenenda præfato *Waltero Raleigh* & Assignatis suis, pro Termino Vitæ naturalis ipsius *Walteri*;

Damus etiam, & per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, concedimus præfato *Waltero*, quòd ipse idem *Walterus* & Deputati sui habeant & habere debeant plenam Potestatem & Auctoritatem recipere Homagium Fidelitatem & Ligeum quorumcumque Hominum & Tenentium, infra Insulam prædictam commorantium & imposterùm commorandorum, & salvos Conductiones & salvas Gardias quibuscumque Mercatoribus illuc causâ merchandizandi confluentibus, dare & concedere, necnon constituere facere & deputare omnes & singulos Officiarios in prædicta Insula necessarios & consuetos, ac etiam concedere eis & eorum cuilibet Vadia Feoda & Regarda in illa parte debita & consueta, habenda & annuatim percipienda pro Termino Vitæ suæ de Exitibus Proficuis Commoditatibus & Reventionibus prædictis, cæteraque omnia & singula facere quæ pro bono & salvo Regimine dictæ Insulæ & Castri nostri prædictorum necessaria fuerint seu quomodolibet oportuna, quodque ipse idem *Walterus* & Deputati sui, omnia Redditus Reventiones & Proficua quæcumque, nobis infra Insulam prædictam qualitercumque pertinentia spectantia sive crescentia, tenere habere colligere & percipere valeant & valeat, custodiant & custodiat, & ea omnia unà cum Vadiis & Feodis, ac aliis in hac parte debitis sive incumbentibus, ac ulteriùs Vadia & Feoda Officiariorum nostrorum Hæredum & Successorum nostrorum, ac alia necessaria pro salva Custodia Munitione & Tuitione Insulæ & Castri prædictorum omninò ad usum ipsius *Walteri Raleigh*, pro & durante Vitâ naturali ipsius *Walteri*, recipere convertere retinere & habere valeant & valeat, à tempore Mortis prædicti *Antonii Pawlett*, absque compoto seu aliquo alio proinde Nobis Hæredibus vel Successoribus nostris quoquomodo reddendo solvendo vel faciendo;

Volumus nihilominus, & per Præsentes reservamus Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, durante totâ Vitâ ipsius *Walteri*, pro & ex Custumis dictæ Insulæ Reventionibus Proficuis & Emolumentis, cæterisque omnibus & singulis Præmissis præconcessis, annualem Redditum *Trecentarum Librarum* legalis Monetæ Angliæ, solvendum annuatim per præfatum *Walterum Raleigh* Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, ad duos Anni Terminos usuales; videlicet, ad Festa Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones, ad Receptam Scaccarii nostri Hæredum & Successorum nostrorum; Proviso semper quòd si prædictus annualis Redditus aut aliqua inde Parcella, Nobis Hæredibus & Successoribus nostris per Præsentes reservatus, à retro fuerit & insolutus, * in parte vel in toto, per spatium quadraginta Dierum post aliquod Festum Festorum prædictorum in quo solvi debeat, tunc quotiescunque Thesaurarius noster Angliæ, vel Subthesaurarius Scaccarii nostri prædicti pro tempore existentes aut eorum aliquis, Notitiam inde dederint vel dederit dicto *Waltero* aut suo Deputato prædicto, si prædictus annualis Redditus, aut aliqua inde Parcella, Nobis Hæredibus & Successoribus nostris à retro fuerit & insolutus, per spatium triginta Dierum post aliquam Notitiam sic ut præfertur datam, extunc hæ Literæ nostræ Patentes, & omnes Auctoritates Jurisdictiones Res & Concessiones in eisdem contentæ, vacuæ erunt & nullius in Lege vigoris, aliquo in præsentibus non obstantibus; * XVI. 400.

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Regina apud *Westmonasterium*, vicesimo sexto Die Augusti.

Per ipsam Reginam.

¶ ¶ *De Commissione speciali pro Johanne Domino Archiepiscopo Cantuariensi & aliis.*

Commission speciale pour Jean Lord Archevêque de Cantorbery & autres.

Ann. D. 1600. *Pat. 43. Eliz. p. 16. m. 37. dor.*

ELizabeth, by the Grace of God *Queen of England France and Ireland* Defensor of the Faith, *&c.*

To the moste Reverend Father our right Trustye and Wellbeloved, Counsellor,

John Lorde Archbisshoppe of Canterburye Primate of all Englande and Metropolitan;

And, to our right Trustie and Wellbeloved Counsellor,

Sir *Thomas Egerton* Knighte Lorde Keeper of our Greate Seale of England;

And to, our righte trustye and Wellbeloved Councellor,

Thomas Lorde Buckhurste Knight of the Noble order of the Garter and Lord High Treasorer of Englande;

And, to the Reverend Fathers, our right trustie and Wellbeloved,

The Bisshoppe of London,
The Bisshoppe of Wyncheſter,
The Bisshoppe of Elye,
The Bisshoppe of Rocheſter,
The Bisshoppe of Lincolne,
The Bisshoppe of Hereford,
The Bisshoppe of Worceſter,
The Bisshoppe of Norwiche,
The Bisshoppe of Chicheſter,
The Bisshoppe of Glouceſter,
The Bisshoppe of Exeter,
The Bisshoppe of Salisbury,
And
The Bisshoppe of Peterborough,
For the time beinge;

And to, our righte trusty and right wellbeloved Counselor,

Sir *Roberte Cecill* Knighte our Principall Secretarye of Estate;

And to our righte trustye and wellbeloved Counsellors,

Sir *John Forteſcue* Knight Chancellor of our Exchequer,

Sir

ELizabeth, *par la Grace de Dieu* Reine d'Angleterre de France & d'Irlande *Defenſeur de la Foy, &c.*

Au très Reverend Pere Notre très Fidéle & bien aimé Conſeiller,

Jean Lord Archevêque de Cantorbery *Primat de toute l'Angleterre & Metropolitain;*

Et à Notre très Fidéle & bien aimé Conſeiller,

Le Chevalier Thomas Egerton *Lord Garde de Notre Grand Sceau d'Angleterre;*

Et à Notre très Fidéle & bien aimé Conſeiller,

Thomas Lord Buckhurſt, *Chevalier de l'illuſtre Ordre de la Jarretiere, & Lord Grand Treſorier d'Angleterre;*

Et aux Reverends Péres Nos très Fidéles & bien aimés,

L'Evêque de Londres,
L'Evêque de Wincheſter,
L'Evêque d'Eli,
L'Evêque de Rocheſter,
L'Evêque de Lincolne,
L'Evêque de Hereford,
L'Evêque de Worceſter,
L'Evêque de Norwich,
L'Evêque de Chicheſter,
L'Evêque de Glouceſter,
L'Evêque d'Exceter,
L'Evêque de Salisbury,
Et
L'Evêque de Peterborough,
Qui occupent maintenant les ſuſdits Sieges.

Et à Notre très fidéle & bien aimé Conſeiller,

Le Chevalier Robert Cecil *Notre principal Secretaire d'Etat,*

Et à Nos très fidéles & bien aimés Conſeillers,

Le Chevalier Jean Forteſcue, *Chancelier de Notre Echiquier,*

Digitized by Google

Ann. D. 1600. 42 Eliz. Reg.

Sir *John Popham* Knight Cheefe Juſtice of all Pleas holden before our ſelfe;
John Herberte Eſquyer one of our Secretaries of Eſtate;
And to our truſtie and wellbeloved,
Sir Edmond Anderſon Knighte Lord Cheefe Juſtice of the Common Pleas.
Sir *William Periam* Knighte Lorde Cheef Baron of our Exchequer,
Roberte Sackevile Eſquyer,
Fraunces Gawdye Eſquyer, one of the Juſtices of our Pleas,
Julius Ceſar Doctor of Lawe,
And *Roger Wilbraham*,
Maiſters of the Requeſtes;
Sir *John Payton* Knight Lieutenante of our Tower of London,
Chriſtopher Yelverton one of our Sergeants at Lawe,
Daniell Dunne Doctor of Lawe, and Deane ot the Arches,
Thomas Nevile Doctor of Dyvynitie and Deane of Canterbury,
Edward Coke Eſquyer our Attorney Generall,
Thomas Flemynge Eſquyer our Sollicitor,
Gabriell Goodman Doctor of Dyvynitie Dean of Weſtminſter,
John Bridges Deane of Salisburye,
Thomas Blage Deane of Rocheſter,
Mathew Sutcliff Deane of Exceter,
Edward Stanhop,
And *Richard Swale*,
Doctors of Lawe, and Maiſters of our Courte of Chauncery;
John Gibſon Doctor of Lawe and of our Counſell in the Norh,
* XVI. 401. * *John Crooke* Eſquyer Recorder of our Cittie of London,
Charles Fotherby Archdeacon of Canterbury,
Fraunces Bacon Eſquyer,
Launcellott Androwes,
Thomas Mountforde,
William Hutchinſon,
Edwarde Graunte,
And *William Dixe*,
Doctors of Dyvinity;
William Ferrand,
Stephen Lakes,
John Drury.
Fraunces James,
Doctors of Lawe;
William Combes,
William Wade,
And *John Boys*,
Eſquyers,
Greetinge.

Le Chevalier Jean Popham, *Chef de Juſtice de tous les plaidoyers que l'on tient devant nous-mêmes*,
Jean Herbert *Ecuier un de Nos Secretaires d'Etat*;
Et à Nos Fidéles & bien aimés,
Le Chevalier Edmon Anderſon, *Lord Chef de Juſtice des Plaidoyers ordinaires*,
Le Chevalier Guillaume Periam, *Lord Premier Baron de Notre Echiquier*,
Robert Sackville *Ecuier*,
François Gaudie *Ecuier, un des Juges de nos Plaidoyers*,
Jule Ceſar, *Docteur en Droit*, &
Roger Wilbraham, *Maitre des Requêtes*,

Le Chevalier Jean Payton, *Lieutenant de Notre Tour de Londres*,
Chriſtophle Yelverton, *un de nos Sergeans en Droit*,
Daniel Dunne, *Docteur en Droit & Doyen des Arches*,
Thomas Nevil, *Docteur en Theologie & Doyen de Cantorbery*,
Edouard Coke *Ecuier Notre Procureur General*,
Thomas Fleming *Ecuier notre Solliciteur*,
Gabriel Goodman, *Docteur en Theologie & Doyen de Weſtminſter*,
Jean Bridges, *Doyen de Salisbury*,
Thomas Blage, *Doyen de Rocheſter*,
Mathieu Sutclif, *Doyen d'Exceter*,
Edouard Stanhop, &
Richard Swale, *Docteurs en Droit & Maitres dans notre Cour de la Chancellerie*,
Jean Gibſon, *Docteur en Droit & de notre Conſeil dans le Nord*,
Jean Crooke, *Ecuier Greffier de notre Ville de Londres*,
Charles Fotherby, *Archidiacre de Cantorbery*,
François Bacon, *Ecuier*,
Lancelot Androwes,
Thomas Montford,
Guillaume Hutchinſon,
Edouard Graunte, &
Guillaume Dixe, *Docteurs en Theologie*,
Guillaume Ferrand,
Etienne Lakes,
Jean Drury,
François James, *Docteurs en Droit*,
Guillaume Combes,
Guillaume Wade,
Et
Jean Boys, *Ecuiers*,
Salut.

Whereas in our Parliamente ſummoned to be holden at *Weſtminſter* the three and twentithe Daye of January in the *Firſte Yere of our Reigne*, and there proroged untill the *Fyve and twentithe* of the ſame Monethe, and then and there holden kepte and contynued untill the Diſſolution of the ſame, beinge the *Eighte Daye of Maye* then next enſueinge, by one Acte then made and eſtabliſhed, entitled,

An Acte reſtoring to the Crowne the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and aboliſhing all forrayne Power repugnaunte to the ſame,

Amongſt other things, it was eſtabliſhed and enacted, That We, oure Heirs and Succeſſors Kings and Queens of this Realme ſhould have full Power and Aucthoritie by vertue of the ſaide Acte, by Letters Patents under the Great Seale of England to aſſign name and authorize, when and as ofte as Wee our Heires and Succeſſors ſhould thinke meete and convenyente, and for ſuche and ſo longe tyme as ſhoulde pleaſe Us our Heires and Succeſſors ſuche Perſon or Perſons beinge naturall Subjects to Us our Heires or Succeſſors as We oure Heires or Succeſſors ſhoulde thinke meete to exerciſe uſe occupie and execute under Us Our Heires and Succeſſors all manner of Juriſdictions Priviledges and Prehemynences in any wiſe touching or concerning any Spirituall or Eccleſiaſtical Juriſdiction within this our Realms of Englande and Irelande, or any other Our Domynions and Countreys, and to viſit reforme redreſſe order correcte and amende all ſuche Errors Hereſies Schiſmes Abuſes Offences Contempts and Enormities whatſoever whiche by any manner Spirituall or Eccleſiaſticall Power Auctoritie or Juriſdiction can or maye lawfully be reformed redreſſed ordered corrected reſtrained or amended, to the Pleaſure of Almightie God, the Encreaſe of Vertue, and Conſervation of the Peace and Unitie of this Realme, and that ſuch Perſon or Perſons ſo to be named aſſigned auctoriſed and appoynted by Us Our Heires or Succeſſors after the ſaid Letters Patents to him or them made and delyvered as is aforeſaid, ſhoulde have full Power and Auctoritie, by vertue of that Acte and of the ſaid Letters Patents, under Us Our Heires or Succeſſors, to exerciſe uſe and execute all the Premiſſes accordinge to the tenor and effecte of the ſaid Letters Parents any matter or cauſe to the contrary in any wiſe notwithſtandinge, as by the ſaide Acte, amongeſt other things more fully and playnely appeareth;

We therfore, for ſondrie goodwaighty and neceſſary Cauſes and Conſiderations Us thereunto eſpecially movynge, of our mere Motion and certeing Knowledge, by force and vertue of Our Supreme Auctoritie and Prerogatyve Royall and of the ſaid Acte, do aſſigne name and aucthorize by theſe Our Letters Patents under Our Greate Seale of England you the ſaid *John Archbiſhoppe of Canterburye*, *Sir Thomas Egerton* Lorde Keeper of the Greate Seale, *Lorde Buckhurſte* Lorde High Treaſorer of Englande, *the Biſhoppes of London*, *Wyncheſter*, *Elye*, *Rocheſter*, *Lyncolne*, *Hereforde*, *Worceſter*, *Norwiche*, *Chicheſter*, *Glouceſter*, *Exceter*, *Salisbury* and *Peterborough* for the tyme beinge, *Sir Roberte Cecill*, *Sir John Forteſcue*, *Sir John Popham*, *John Herberte*

D'autant que dans notre Parlement convoqué à Weſtminſter *le* 23. *de Janvier* de la premiére Année de notre Regne *& qui fut prorogé juſqu'au* 25. *du même mois, & qui s'y eſt tenu aſſemblé juſqu'à ſa diſſolution, qui fut le* huitiéme du mois de May *ſuivant, il a été établi & arrêté par un Acte, qui a pour titre*,

Acte, pour rendre à la Couronne l'ancienne Juridiction ſur l'Etat Eccleſiaſtique & Spirituel, & pour aneantir toute Puiſſance Etrangere, qui y eſt oppoſée,

Il a été ordonné, entr'autres choſes, que Nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, Rois & Reines de ce Royaume, aurions Plein Pouvoir & Authorité en vertu du dit Acte, de deſigner, nommer & authoriſer par Lettres Patentes ſous le grand Sceau d'Angleterre, lors & toutes les fois que Nous, Nos Heritiers & Succeſſeurs le trouverions à propos & convenable, & pour autant de tems qu'il Nous plairoit ou à Eux, telle Perſonne ou Perſonnes, étant Sujets naturels de Nous, Nos Heritiers & Succeſſeurs pour exercer, mettre en uſage & executer ſous Nos ordres, toute ſorte de juridictions privileges & prerogatives qui concernent en aucune façon toute jurisdiction Spirituelle ou Eccleſiaſtique dans Nos Royaumes d'Angleterre d'Irlande, ou en aucuns de Nos autres Domaines ou Païs, & de viſiter, reformer, retablir, regler & corriger toutes telles erreurs, hereſies, ſchiſmes, abus, fautes, dedains & atrocités quelconques, qui pourroient en aucune maniere être legitimement reformés, reglés, reprimés ou corrigés, par quelque Pouvoir, Authorité ou Juridiction Spirituelle ou Eccleſiaſtique, ſelon le bon plaiſir de Dieu, pour l'accroiſſement de la vertu & pour la conſervation de la Paix & de l'union dans ce Royaume, & que telle Perſonne ou Perſonnes ainſi nommées établies authoriſées & ordonnées par Nous, Nos Heritiers ou Succeſſeurs, les ſuſdites Lettres Patentes leur aiant été miſes en main; comme il eſt dit, auroient Plein Pouvoir & Authorité, en vertu du ſuſdit Acte & de ces Patentes, d'exercer, mettre en pratique & executer ſous Nos ordres toutes les choſes mentionnées ci-deſſus, conformément à la teneur & ſuivant le but de ces Patentes, nonobſtant toutes cauſes ou ſujets au contraire, ainſi que cela paroit entr'autres choſes plus amplement & plus clairement par le ſuſdit Acte;

C'eſt pourquoy par pluſieurs bonnes & importantes raiſons & par des motifs neceſſaires qui Nous ont porté à cela, de Notre pur mouvement & Science certaine, en vertu de Notre Authorité Suprême & Prerogative Royale & du ſuſdit Acte, Nous établiſſons, nommons & authoriſons par ces Patentes, ſous NotreGrand Sceau d'Angleterre Vous les ſuſmentionnez Jean Archevêque de Cantorbery, le Chevalier Thomas Egerton *Lord Garde du Grand Sceau, le* Lord Buckhurſt *Lord Grand Treſorier d'Angleterre*, les Evêques de Londres, de Wincheſter, d'Ely, de Rocheſter, de Lincoln, de Hereford, de Worceſter, de Norwich, de Chicheſter, de Glouceſter, d'Exceter, de Saliſbury, & *de* Peterborough, *qui ſiegent maintenant*, *le Chevalier* Robert Cecil, *le Chevalier* Jean Forteſcue,

Digitized by Google

Ann. D. 1600. 42 Eliz. Reg.

berte, *Sir Edmonde Anderſon*, *Sir William Periam*, *Robert Sackevile*, *Frances Gawdye*, *Thomas Walmeſley*, *Julius Ceſar*, *Roger Wilbraham*, *Sir John Peyton*, *Criſtofer Yelverton*, *Danyell Dunne*, *Thomas Nevyle*, *Edwarde Coke*, *Thomas Flemynge*, *Gabriel Goodman*, *John Bridges*, *Thomas Blage*, *Mathewe Sutcliffe*, *Edwarde Stanhope*, *Richard Swale*, *John Gibſon*, *John Crooke*, *Charles Fotherby*, *Fraunces Bacon*, *Launcellot Andrewes*, *Thomas Mountforde*, *William Hutchinſon*, *Edwarde Graunte*, *William Dixe*, *William Farrande*, *Stephen Lakes*, *John Drurye*, *Fraunces James*, *Willam Combes*, *William Wade* and *John Boys*, or any

*XVI. 402.

three or moe of you (whereof you the * ſaid *John Archbiſhoppe of Canterbury*, or you the ſaid Sir *Thomas Egerton*, or you the ſaid *Thomas Lorde Buckhorſt*, or the ſaid *Biſhopps of London Wynchеſter Elye Rocheſter Lincolne Hereforde Worceſter Norwiche Chicheſter Glouceſter Exceter Salisburye or Peterborought*, for the time being, or you the ſaid Sir *Robert Cecill*, *Sir John Forteſcue*, *Sir John Popham*, *John Herbert*, *Sir Edmund Walmeſley*, *Julius Ceſar*, *Roger Wilbraham*, *Daniell Dunne*, *Thomas Nevile*, *Edwarde Cooke*, *Thomas Fleminge*, *Edwarde Stanhope*, *Richard Swale*, *John Crooke*, *Charles Fotherbye*, *or William Farande* to be one) being all Our natural borne Subjectes, from tyme to tyme and at all tymes duringe Our Pleaſure, to exerciſe uſe occupie and execute under Us all manner of Juriſdictions Priviledges and Prehemynences, in any wiſe touching or concerninge any Spirituall or Eccleſiaſticall Juriſdiction within theſe Our Realmes of Englande and Ireland, or any other Our Domynyons or Countreys, and to viſit reforme redreſſe order correcte and amende all ſuche Errors Hereſies Schiſmes Abuſes Offences Contempts and Enormities whatſoever, which by any maner Spirituall or Eccleſiaſticall Power Aucthoritie or Juriſdiction can or maye laufully be reformed ordered redreſſed corrected reſtrayned or amended, to the Pleaſure of Almightie God, the Encreaſe of Vertue, and the Conſervation of the Peace and Unytye of this Realme; and We doe geve and graunte to you (or any three or mo of you as is aforeſaid) thus by Us named aſſigned auctoriſed and appoynted by force of Our Supreme Aucthoritie and Prerogative Royall, and of theſe Our Letters Patents, full Power and Aucthoritie by vertue of the ſaid Acte of Parliamente and of theſe Our Letters Patents, from time to time and at all tymes duringe Our Pleaſure under Us, to exerciſe uſe and execute all the Premiſſes accordinge to the tenor and effecte of theſe Our Letters Patents, any matter or cauſe to the contrarye in any wiſe notwithſtanding;

teſcue, *le Chevalier* Jean Popham, Jean Herbert, *le Chevalier* Edmond Anderſon, *le Chevalier* Guillaume Periam, Robert Sacville, François Gaudie, Thomas Walmesly, Jule Ceſar, Roger Wilbraham, *le Chevalier* Jean Peyton, Chriſtophle Yelverton, Daniel Dunne, Thomas Nevil, Edouard Coke, Thomas Fleming, Gabriel Goodman, Jean Bridges, Thomas Blage, Matthieu Sutclif, Edouard Stanhope, Richard Swale, Jean Gibſon, Jean Crooke, Charles Fotherby, François Bacon, Lancelot Androwes, Thomas Montford, Guillaume Hutchinſon, Edouard Graunt, Guillaume Dixe, Guillaume Ferrand, Etienne Lakes, Jean Drury, François James, Guillaume Combes, Guillaume Wade & Jean Boys, *ou trois ou pluſieurs de Vous* (*dont Vous le ſuſdit* Jean Archevêque de Cantorbery, *ou Vous le ſuſdit Chevalier* Egerton, *ou Vous le dit* Thomas Lord Buckhurſt, *ou les ſuſdits* Evêques de Londres, de Wincheſter, *d'*Ely, *de* Rocheſter, *de* Lincoln, *de* Hereford, *de* Worceſter, *de* Norwich, *de* Chicheſter, *de* Glouceſter, *d'*Exceter, *de* Salisbury, *ou de* Peterborough, *ou qui le ſeront alors*, *ou Vous le Chevalier* Robert Cecil, *le Chevalier* Forteſcue, *le Chevalier* Popham, Jean Herbert, *le Chevalier* Edmond, Walmesly, Jules Ceſar, Roger Wilbraham, Daniel Dunne, Thomas Neville, Edouard Coke, Thomas Fleming, Edouard Stanhope, Richard Swale, Jean Crooke, Charles Fotherby, *ou* Guillaume Farrand *devrez être du nombre*) *étant tous Nos Sujets de naiſſance*, *pour exercer*, *mettre en pratique & executer de tems en tems*, *& en tout tems durant notre bon plaiſir ſous Nos ordres*, *toute ſorte de Juridictions*, *Privileges & Prerogatives qui ont quelque rapport à la Juridiction Spirituelle ou Eccleſiaſtique dans Nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande ou dans quelques autres de Nos Domaines ou Etats*, *& de viſiter*, *reformer rétablir*, *régler & corriger toutes telles erreurs Hereſies Schiſmes abus fautes dedains ou atrocités quelconques*, *qui pourroient en aucune façon être legitimement reformés réglés reprimés ou corrigés*, *par quelque Pouvoir Authorité ou Juridiction Spirituelle ou Eccleſiaſtique que ce ſoit*, *ſelon la volonté de Dieu*, *pour l'accroiſſement de la vertu*, *pour la conſervation de la Paix & de l'union de ce Royaume*; *Et Nous vous donnons & accordons* (*ou à trois ou à un plus grand nombre de vous*, *comme il eſt dit*) *à vous qui êtes ainſi nommés établis & authoriſés*, *en vertu de Notre Pouvoir Suprême & Prerogative Royale*, *& de ces Lettres Patentes*, *Pleinpouvoir & Authorité*, *en vertu du ſuſdit Acte de Parlement & de ces Patentes*, *d'exercer*, *de mettre en pratique & d'executer ſous Nos ordres de tems en tems*, *& tout le tems qu'il nous plaira*, *toutes les choſes marquées ci-deſſus*, *conformément à la teneur & au but de ces Lettres Patentes*, *nonobſtant tous autres ſujets au cauſes contraires*;

Ann. D. 1600. 42 Eliz. Reg.

And whereas in the ſaid Parliament one other Acte was made and eſtabliſhed, entitled,

An Acte for the Uniformitie of Common Prayer and Service of the Churche and Adminiſtration of the Sacraments.

Et d'autant que dans le ſuſdit Parlement il y eut un autre Acte fait & paſſé, *intitulé*,

Acte pour la Conformité des priéres publiques & du Service Divin & de l'adminiſtration des Sacremens.

And whereas alſo in our Parliament holden at *Weſtm.* the twelveth Day of January *in the Fifte Yeare of our Raigne*, amongeſt other things, there was one other Act and Statute made and eſtabliſhed, intitled,

An Act for the aſſurance of the Queen's Majeſty's Roiall Power over all Eſtates and Subjects within her Highnes Dominions.

Et d'autant encore que dans Notre Parlement tenu à Weſtminſter *le 12 de Janvier*, dans la cinquiéme Année de Notre Regne, *il y eut entr'autres un autre Acte fait & paſſé*, *aiant pour titre*,

Acte, pour aſſeurer à Sa Majeſté ſon Pouvoir Royal ſur tous les Etats & Sujets des Domaines de Son Alteſſe.

And further, whereas in our Parliament begun and holden at *Weſtm.* the ſecond day of April *in the thirteenth Yere of our Raigne*, and there continued untill the Diſſolution of the ſame, amongeſt other thinges, there was one other Acte and Statute made and eſtabliſhed, entitled,

An Acte to reforme certen Diſorders touchinge Miniſters of the Churche.

Et encore, *d'autant que dans notre Parlement convoqué & tenu à* Weſtminſter *le deuxieme d'Avril* de la treizième Année de Notre Regne, *& qui y a continué juſques à ſa diſſolution*, *il y eut entr'autres choſes un Acte & Statut fait & arreté*, *intitulé*,

Acte pour reformer certains deſordres concernant les Miniſtres de l'Egliſe.

And further, whereas in our Parliament holden at *Weſtm. the five and thirtithe Yere of our Raigne*, amongſt other things, there were two Acts made and eſtabliſhed, the one intitled,

An Acte to retayne her Majeſty's Subjects in their due Obedience,

Et de plus, *d'autant que dans Notre Parlement tenu à* Weſtminſter, dans la trente & cinquiéme Année de Notre Regne, *furent faits & arrêtés entr'autres deux Actes*, *l'un intitulé*,

Acte pour retenir les Sujets de Sa Majeſté dans leur juſte obeiſſance,

And the other entitled,

An Act to reſtrayne Popiſhe Recuſants to ſome certen Places of Aboade,

Et l'autre,

Acte pour reſtreindre les Recuſans Papiſtes à de certains endroits pour y faire leurs demeures,

As by the ſame ſeverall Acts more at large dothe appeare:

Ainſi que cela paroit plus amplement par ces differens Actes:

And whereas diverſe ſeditious and ſlaunderous Perſons, do not ceaſe dayly to invent publiſh and ſet forth falſe Rumors Tales and ſeditious Slaunders, not only againſt Us and the ſaid good Laws and Statutes, but alſo have ſet forth dyverſe ſeditious Bookes and Libells within this our Realme of England and other our Domynions, meaninge thereby to move and procure Strife Devition and Diſſenſion amongſt our loving and obedient Subjects, much to the Diſquietinge of Us and our People;

Et d'autant que pluſieurs Perſonnes ſeditieuſes & mediſantes ne ceſſent d'inventer tous les jours & de debiter de faux bruits, *des fables & des calomnies perfides*, *non ſeulement contre Nous & contre les ſuſdites bonnes Loix & Statuts*, *mais qu'elles ont même divulgué pluſieurs Livres & Libelles de Sedition dans Notre Royaume d'Angleterre & dans Nos autres Domaines*, *en vue de faire naitre par ce moien des diſputes des diviſions & diſſenſions entre Nos bons & fideles Sujets*, *pour troubler notre repos & celui de notre Peuple*;

Wherefore We,

C'eſt pourquoi,

Earneſtly minding to have the ſame ſeveral Acts before mentioned to be alſo duly put in execution, and ſuch Perſons as ſhall hereafter offende in anye thing contrary to the tenor and effect of the ſaid ſeverall Statutes or any of them, to be condignely puniſhed,

Aians fort à cœur de faire mettre à effet tous ces differens Actes mentionnés ci-deſſus, *& que ces Perſonnes qui vienaront à pécher ci-après en aucune choſe*, *contre la teneur & le but de ces differens Statuts ou contre aucuns d'eux*, *ſoient punies comme elles l'auront merité*,

Do, by theſe Preſents, geve full Power and Aucthoritie to you (or any three or moe of you as is aforeſaid) from tyme to tyme hereafter during our Pleaſure, to enquire, as well by the Oaths of twelve good and lawfull Men, or other of the Parties, to you (or any three or moe of you as is aforeſaid) detected or to be detected, as alſo by Witneſſes and all other lawfull ways and means you can reaſonably deviſe, of all Offences Contempts Tranſgreſſions and Miſdemenors done * and committed, and hereafter to be done and committed, contrary to the Tenor and Effecte of the ſaid ſeverall Actes and Statutes and every or any of them, and every or any part of them or any of them; And alſo in like manner (as is aforeſaid) to enquire of all and ſinguler hereticall enormious or offenſive Opinions, ſeditious Books, Contempts, Conſpiracies, private Conventicles, falſe Rumors or Tales, ſeditious Misbehaviours, ſlanderous Books, Libells, Writings, Words and Sayings,

*XVI. 403.

Nous donnons Plein Pouvoir & Authorité par les Preſentes à Vous, *ou à trois ou pluſieurs de vous*, *de vous informer ci-après de tems en tems & durant Notre bon plaiſir*, *tant ſur les Sermens de douze hommes de probité*, *ou de ceux des Parties qui vous auront été declarées*, *ou qui le ſeront à trois ou à un plus grand nombre de vous*, *comme auſſi par des témoins & par toutes les autres voyes legitimes que vous pourrez imaginer*, *de toutes les injures*, *dedains*, *fautes*, *mauvais deportemens qui ont été commis & perpetrés ou qui le ſeront ci-après*, *contre la teneur & le ſens des ſuſdits Actes & Statuts ou d'aucun d'eux ou en partie*; *Et de vous enquerir auſſi de la même maniére*, *comme il eſt dit*, *de tous les ſentimens heretiques pervers & choquans*, *des livres ſeditieux*, *des dedains*, *des conſpirations*, *des Aſſemblées ſecretes*, *des faux bruits & relations*, *des maniéres ſeditieuſes*, *des livres calomnieux*, *des libelles*, *des écrits*, *paroles & dictons qui ſont inventés publiez ou debitez par qui ce ſoit*

con-

Digitized by Google

Ann. D. 1600. 42 Eliz. Reg.

Sayings, publiſhed invented or ſet forthe, or hereafter to be publiſhed invented or ſet forthe, by any Perſon or Perſons againſt Us, or againſt any of our Magiſtrats Officers or Miniſters, or others whatſoever, or contrary to the aforeſaid Laws or Statutes or any of them, or contrary to any other Laws or Statutes of this our Realme ordayned for the Mayntenance of Religion, or tending to the depriving of them or any of them, in any County, Cittie, Borrough, or other place or places exempte or not exempte within this our Realme of Englande, and of all and every the Offendor and Offendors therein, and of all and every the Coadjutors, Counſellors, Comforters, Procurers and Abettors of every or any ſuch Offendor or Offendors:

And further, We do geve full Power and Auᵭhoritie unto you (or any three or moe of you as is aforeſaid) from time to time during ou Pleaſure, as well to hear order and determyne all and every the Premiſſes, as alſo in like manner (as is aforeſaid) to enquire heare order and determyne all and ſinguler Enormities Diſturbances Misbehaviors Offences Aſſaults Frayes and Quarrels, done and committed or hereafter to be committed and done, in any Churche or Chapple, Church-yeards, or Chapple-yeards, or agaynſte any Devyne Service, or againſt or upon any Perſon Eccleſiaſticall being lawfully admitted and allowed a Mynyſter or Mynifters of the ſame, contrary to the Laws and Statutes of this our Realm, in any place or places exempte or not exempte within this our Realme:

Ane alſo in like manner (as is aforeſaid) to enquire of, ſearche out, and ſende for all and every ſuche Perſon or Perſons dwelling or abiding, or which ſhall dwell or abide in any part of this Realm in places exempt or not exempt, which willfully and obſtinatly have abſented, or ſhall hereafter wilfully or obſtinately abſteine or abſente themſelves from the Church, and ſuch Devine Service or Sacraments as by the Lawes and Statutes of this Realm is appoynted to be had and uſed, and them and every of them to order correct reforme and puniſhe by Cenſures of the Churche, or by any other lawfull wayes or meanes, as by the ſaid Acte for Uniformytie of Common Prayer, *&c.* or by any other Lawes Eccleſiaſticall of this Realme is lymytted or appoynted;

And alſo to take order by your Diſcretions, that the Penalties and Forfeytures lymitted by the ſaid Acte for the Uniformitie of Common Prayer, *&c.* agaynſte the Offendors in that behalf, may be duely from tyme to tyme levied, according to the Forms preſcribed in the ſaid Acte of Parliamente, where any ſuche Offence ſhall be done to the Uſe of Us and of the Poore of the ſame Pariſhe, uppon the Goods Lands and Tenements of every ſuche Offendors by way of Diſtreſſe accordinge to the Limitation and true meaning of the ſaid Statute;

And alſo We geve and graunte full Power and Auᵭhoritie unto you (or any three or mo of you as is aforeſaid) from tyme to tyme and at all tymes during our Pleaſure, in like manner as is aforeſaid, to enquire of, ſearch out, and call before you all and every ſuche Perſon or Perſons as ſhall adviſedly maynteyne or affirme any Doᵭryne directly contrarye or repugnant to any of the Articles of Religion whiche only concerne the Confeſſion of the true Chriſtian Faithe, and the Doᵭryne of the Sacraments compriſed in a Booke ymprynted and entitled,

ARTICLES *whereupon it was agreed by the Archbiſhops and Biſhops of bothe Provinces and the whole Cleargye, in the Convocation holden at* London *in the Yere of oure Lord God* one thouſand fyve hundred ſixtie two, *according to the Computation of the Church of England, for the avoydyng of dyverſities of Opinions, and for the eſtabliſhinge of Conſeute touchinge true Religion,*

Put forth by the Queen's Auᵭhoritie; And that if any ſuche Perſon or Perſons beinge convented before you (or any three or mo of you as is aforeſaid) for any ſuche matter ſhall perſiſte therein, or not revoke his or their Errors, or after ſuch Revocation eftſoones affirme ſuch untrue Doᵭryne, then to depryve from all Promotions Eccleſiaſticall and all Funᵭions in the * Churche all and every ſuch Perſon and Perſons ſo maynteyning or affirming and perſiſting, or ſo eftſoons affirming as is aforeſaid;

* XVI. 404.

And further We do geve full Power and Auᵭoritie unto you (or any three or mo of you as is aforeſaid) by vertue hereof and in like manner and form as is aforeſaid to enquyre heare determyne and puniſhe all Inceſtes Adulteries Fornications outragious Misbehaviours and Diſorders in Mariages and all other grevous and great Crimes and Offences, whiche are puniſhable or reformable by the Eccleſiaſticall Lawes of this our Realme committed or done, or hereafter to be committed or done, in any place exempte or not exempte within this our Realme, accordinge to the tenor of the Lawes in that behalfe and according to your Wiſdomes Conſcyences and Diſcretions;

Willing commaunding and auᵭhoriſing you (or any three or mo of you as is aforeſaid) from tyme to tyme hereafter to uſe and devyſe all ſuche good lawfull reaſonable and convenyent wayes and meanes for the Tryall and Searching out of all the Premiſſes, and for the proceedinge therein, as by you (or any three or mo of you as is aforeſaid) ſhall be thoughte moſte expediente and neceſſarye, and uppon due Proofe thereof had, and the Offence or Offences before ſpecified, or any of them ſufficiently proved againſt any Perſon or Perſons by Confeſſion of the Partye, or by laufull Witneſſes, or by any other due meanes before you (or any three or mo of you as is aforeſaid) that then you (or any three or moe of you as isaforeſaid) ſhall have full Power and Auᵭoritie to order and awarde ſuche Puniſhment to every ſuche Offendor by Fyne, Ympriſonemente, Cenſures of the Churche, or other lawfull way, or by all or any of the ſaid wayes, and to take ſuch order for the Redreſſe of the ſame, as to your Wiſdomes and Diſcretions (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall be thoughte meete and convenient.

And further We doe geve full Power and Auᵭhoritie unto you (or any three or moe of you as is aforeſaid) from tyme to call be-

Ann. D. 1600. 42 Eliz. Reg.

contre Nous, ou contre aucun de Nos Magiſtrats Officiers ou Miniſtres ou contre toutes autres perſonnes, ou contre les ſuſdites Loix & Statuts, ou contre toutes les autres Loix ou Statuts de ce Royaume qui ſont établis pour le ſoutien de la Religion, ou de ceux qui ſe propoſent d'en priver aucune de ces perſonnes dans Nos Provinces, Villes ou Bourgs, ou dans quelques autres endroits ſoit francs ou non francs dans Notre Royaume d'Angleterre, & de tous & chacun des Delinquans, & de tous leurs Partiſans, Conſeillers, ſoutiens & complices:

Et de plus Nous vous donnons Plein Pouvoir & Authorité, ou à trois ou pluſieurs de vous, d'écouter, de regler & de decider, de tems en tems durant Notre bon plaiſir, tous les points mentionnés ci-deſſus, & de vous informer de la même maniere, d'entendre, de régler & decider de toutes atrocités, emeutes, malverſations, inſultes, combats & querelles qui auront été commis, ou qui le ſeront ci-après dans quelque Elgliſe ou Chapelle, ou Cimetiéres, ou contre le Service Divin, ou contre aucune Perſonne Eccleſiaſtique ayant été legitimement admiſe & reçue pour Miniſtre, en oppoſition aux Loix & Statuts de Notre Royaume, dans quelques lieux que ce ſoit, francs ou non francs:

Et de la même maniére de vous enquerir, de rechercher & de faire venir toute telle perſonne ou perſonnes, qui ont ou qui auront leurs demeures dans quelques endroits que ce ſoit de ce Royaume, libres ou non libres, qui de propos deliberé & obſtinément ſe ſont abſentées ou qui s'abſenteront de l'Egliſe ou du Service Divin & des Sacremens, ainſi qu'ils ſont établis par les Loix & les Réglemens de ce Royaume, de les reformer, corriger & punir par les cenſures de l'Egliſe, ou par toutes les autres voyes legitimes qui ſont ordonnées & établies par le ſuſdit Acte pour la conformité des prieres publiques, &c. ou par les autres Loix Eccleſiaſtiques de ce Royaume;

Comme auſſi d'ordonner, ſelon vos diſcretions, que toutes les amendes & peines pecuniaires arrêtées par le ſuſdit Acte pour établir la conformité des priéres publiques, &c. ſoient exactement levées de tems en tems des Contrevenans, de la maniere preſcrite par le dit Acte de Parlement pour Notre uſage & au profit des Pauvres de la même Paroiſſe où le crime aura été commis, ſur les Biens, les Terres & les Maiſons de chaque Delinquant, par voye de ſaiſie, conformément à l'ordre & au vrai ſens du dit Statut;

Et de même Nous vous donnons Plein Pouvoir & Authorité, ou à trois ou pluſieurs d'entre vous, de vous enquerir de tems en tems durant Notre bon plaiſir, de rechercher & de faire venir devant vous de la même maniére toutes les perſonnes, qui de propos deliberé affirmeront & ſoutiendront quelque Doctrine directement oppoſée ou contraire aux articles de la Religion qui concernent uniquement la profeſſion de la vraye Foy Chrétienne & la Doctrine des Sacremens contenue dans un livre imprimé & qui a pour titre,

Articles deſquels les Archevêques & les Evêques des deux Provinces & tout le Clergé ſont convenus dans la Convocation tenue à *Londres* en l'année de Notre Seigneur *mille cinq cens ſoixante & deux*, ſuivant le calcul de l'Egliſe Anglicane, pour éviter la diverſité des Opinions, & pour établir une conformité de ſentimens ſur la veritable Religion,

Publié par Authorité de la Reine; & que ſi quelque Perſonne ou pluſieurs etant citées devant vous ou trois ou un plus grand nombre de vous pour aucune des ſuſdites Cauſes vienne à y perſiſter, ſans renoncer à leurs erreurs, ou après y avoir renoncé retournent d'abord après à ſoutenir cette fauſſe Doctrine, de priver alors de tous avancemens Eccleſiaſtiques & de toutes les fonctions de l'Egliſe toutes & chacune de ces perſonnes qui ſoutiennent, affirment & perſiſtent ainſi dans leurs erreurs, ou qui les ſoutiennent incontinent après y avoir renoncé;

Et de plus Nous vous donnons plein pouvoir & Authorité, ou à trois ou pluſieurs de Vous en vertu de la preſente, de vous informer de la même maniere & ſur le meme pié qu'il eſt dit ci-deſſus, & d'entendre, de decider & de punir tous inceſtes, adulteres, paillardiſes, outrages, mauvaiſe conduite & deſordres dans les mariages, & tous autres grands crimes & énormités, qui ſont puniſſables ou que l'on peut corriger par les Loix Eccleſiaſtiques de Notre Royaume, qui ont été commis ou qui le ſeront cy-après en aucun lieu ſoit franc ou non franc dans Notre Royaume, ſuivant le contenu des Loix à cet égard, & ſelon votre prudence, vos conſciences & diſcretions;

Voulant, ordonnant & vous authoriſant, ou trois ou pluſieurs de vous, de mettre en uſage & de ſonger de tems en tems aux moyens legitimes juſtes & raiſonnables pour découvrir & juger de tous les points marqués ci-deſſus, & pour y proceder de la maniére que vous le trouverez le plus expedient & neceſſaire, & ſur la preuve qu'on en aura & lorſque la faute ou les crimes marqués ci-deſſus ſeront ſuffiſamment prouvés, ou quelques-uns de ces crimes, contre quelques perſonnes, par leur propre confeſſion ou par des témoins légitimes, ou par quelques autres voyes équitables devant vous, ou trois ou pluſieurs de vous, qu'alors vous ayez plein pouvoir & authorité d'ordonner & de prononcer telle punition contre chaque Delinquant, ſoit par amendes pecuniaires, par empriſonnement, par les cenſures de l'Egliſe, ou par toute autre voye legitime, & de donner tels ordres pour leur reparation que vous jugerez les plus propres & les plus convenables, ſelon votre prudence & diſcretion.

Et de plus, Nous Vous donnons Pleinpouvoir & Authorité, ou à trois ou pluſieurs d'entre vous, de faire ſommer de tems en tems devant

Digitized by Google

Ann. D. 1600. 43 Eliz. Reg.

before you (or any three or mo of you as is aforeſaid) all and every Offendor and Offendors in any of the Premiſſes, and alſo all ſuch as by you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall ſeem to be ſuſpecte Perſons in any of the Premiſſes, and every of them, to examyne upon their corporall Othes touchinge every or any of the Premiſſes whiche you ſhall objecte againſte them; and to proceede againſt them and every of them as the nature and quallitie of the Offence or Suſpition in that behalf ſhall require; and alſo to call all ſuche Witneſſes or any other Perſon or Perſons that can enforme you concerning any of the Premiſſes, as you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall thinke meete to be called before you (or any three or moe of you as is aforeſaid) and them and every of them to examine upon their corporall Othes, for the better Triall and Openinge of the Truth of the Premiſſes or any part thereof, and if you (or any three or moe of you as is aforeſaid) ſhall finde any Perſon or Perſons whatſoever obſtinate or diſobediente either in their Apparaunces before you (or any three or moe of you as is aforeſaid) at your Callinge or Commaundement, or els in not obeying or in not occompliſhing your Orders Decrees and Commaundements, or any thing touchinge the Premiſſes or any parte thereof, or any other Braunche or Clauſe conteyned in this Commiſſion; That then you (or any three or mo of you as is aforeſaid) ſhall have full Power and Auctoritie to puniſhe the ſame Perſon or Perſons ſo offendinge, by Excommunication or other Cenſures Eccleſiaſticall, or by Fine accordinge to your Diſcretions, or to commit the ſame Perſon or Perſons ſo offending to Warde, there to remayne untill he or they ſhall be by you (or any three or mo of you as is aforeſaid) enlarged and delivered, or by all or any of the ſaide meanes according to your Diſcretions; And when any Perſon ſhall be convented or proſecuted before you (or any three or moe of you as aforeſaid) for any of the Cauſes above expreſſed, at the inſtance and ſute of any Perſon promotinge the Office in that behalfe; that then you (or any three or mo of you as is aforeſaid) ſhall have full Power and Auctoritie to awarde ſuche Coſtes and Expences of the Sute, as well to and againſt the Partie that ſhall preferre or proſecute the ſaid Offence, as againſt any Partie or Parties that ſhall be convented and convicted according as their Cauſes ſhall require, as to you in Juſtice ſhall be thoughte reaſonable.

vant vous, tous & chacun de ceux qui auront commis aucun des crimes marqués ci-deſſus comme auſſi tous ceux qui vous paroitront ſuſpects d'en être coupables; & de les examiner ſous leurs ſermens corporels ſur les points que vous leur propoſerez; & de proceder contre chacun d'eux ſelon la nature & la qualité de l'offenſe, ou ſelon que le ſoupçon l'exigera; comme auſſi de faire venir devant vous tous les témoins ou autres perſonnes qui pourront vous informer à cet égard, ainſi que vous le jugerez convenable, & de les examiner ſous ſerment pour mieux juger & découvrir la verité de ces choſes en tout ou en partie; Et ſi vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, veniez à rencontrer quelque perſonne ou perſonnes obſtinées & refractaires, refuſant de comparoitre devant vous lorſque vous les aurez ſommées, ou qu'elles refuſent de ſe ſoumettre à vos ordres, deciſions ou commandemens, ou en quelques points ou clauſes qui ſont ſpecifiées dans cette Commiſſion; qu'alors vous, ou trois ou pluſieurs de vous, aurez Pleinpouvoir & Authorité de punir ces Perſonnes, par excommunication, ou par les cenſures Eccleſiaſtiques, ou par des amendes, à votre diſcretion, ou de les envoier en priſon pour y reſter juſques à ce que vous les relâchiez & remettiez en liberté, ou par toutes les autres voyes que vous trouverez convenables; Et lorsque quelque Perſonne ſera citée ou pourſuivie devant vous, ou trois ou pluſieurs de vous, pour aucun de ces ſujets, à l'inſtance ou à la requete de quelque perſonne qui voudra pouſſer cette Cauſe, qu'alors vous aurez Plein pouvoir & Authorité d'aſſurer les fraix & dépens du procès, tant contre la Partie qui pourſuivra la ſuſdite faute, que contre celle ou celles qui ſeront citées & convaincues, ſelon que leurs cauſes le demanderont, & que vous les trouverez juſtes & équitables.

* XVI. 405.

* And becauſe there is greate diverſitie in the Perſons that are to be called before you, ſome of them dwelling from you, ſome being Fugitives, and ſome to be charged with grevous Crimes and Falts, the ſpeedye Redreſſe whereof is moſte requiſite, and therefore more ſpeedye effectuall and ſtraighter Proces then by your Letters miſſive is required in moſte parte of thoſe Cauſes, We for the better Execution and Furtherance of our Service herein, doe geve full Power and Auctoritie unto yoo (or any three or mo of you as is aforeſaid) to commaunde all and every of our Sheriffs Juſtices and other Officers and Subjects within this our Realme, in all places as well exempte as not exempte, by your Letters or other Proces, to apprehend or cauſe to be apprehended any Perſon or Perſons which you ſhall thinke meete to be convented before you, to anſwer to any matter touchinge the Premiſſes or any parte thereof, and to take ſuche ſufficient Bonde to our Uſe as you (or any three or mo of you as is aforſaid) ſhall by your Letters preſcribe for his or their perſonall Apparance to be made before you (or any three or mo of you as is aforeſaid) and ſo to attende as apperteyneth; And in caſe anye ſuche Perſon or Perſons ſo apprehended, be not able, or will obſtinatly refuſe to geve ſufficient Bonde and Securitie to our Uſe for his or their perſonall Apparance before you (or any three or mo of you as is aforeſaid) then We will that, in Our Name, you (or any three or mo of you as is aforeſaid) geve Commandement to ſuch Mayor, Sheriffe, Juſtice, Officer, or other Perſon, under whoſe Charge he or they ſo to be convented before you ſhall happen to remayne, either for the bringinge him or them before you, or els to commit him or them to Warde or to other Safe Cuſtodie, ſo to remayne untill you (or any three or mo of you as is aforeſaid) ſhall take further Order for his or their Enlargement.

Et comme il y a une grande diverſité dans les Perſonnes qui ſeront citées devant vous, quelques-unes aiant leurs demeures à une grande diſtance de vous, d'autres étant fugitives & quelques-unes accuſées de crimes & de fautes énormes, dont la correction eſt très néceſſaire & qui demandent par conſequent des procedures plus promptes, plus vives & plus efficaces, qu'il n'eſt requis par vos lettres dans la plupart de ces Cauſes; Nous vous donnons Pleinpouvoir & Authorité, ou à trois ou à pluſieurs d'entre vous, pour mieux avancer & executer ce Service, de commander à tous nos Echevins Juges & autres Officiers & Sujets de notre Royaume, dans tous les endroits, ſoit francs ou non francs, par vos lettres & autres procedures, de ſaiſir ou de faire ſaiſir toute perſonne ou perſonnes que vous jugerez à propos de faire venir devant vous, afin de repondre aux points marquez ci-deſſus ou en partie, & de faire donner telle obligation ſuffiſante à notre uſage que vous ordonnerez par vos lettres, pour ſureté de leur comparution perſonnelle devant vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, & de s'y trouver comme cela ſe doit; Et en cas qu'une telle perſonne ou pluſieurs ainſi arrêtées ne ſoient point en état ou qu'elles refuſent opiniâtrement de donner caution ſuffiſante ou obligation à notre uſage, pour ſureté qu'elles comparoitront devant vous, nous voulons alors que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, commandiez au Maire, Echevin, Juge, Officier ou autres perſonnes de l'enaroit où ces perſonnes demeureront, ou de les mener devant vous, ou de les mettre en ſure garde pour y reſter, juſques à ce que vous en ordonniez autrement pour les relâcher.

And furthermore, We doe geve full Power and Auctoritie unto you (and every three or mo of you as is aforeſaid) by theſe Preſents, to take and reteine, by your Diſcretions, of every Offendor and ſuſpect Perſon to be convented and broughte before you (or any three or more of you as is aforeſaid) a Recognizaunce or Recognizaunces, Obligation or Obligations, to our Uſe, in ſuch Somme or Sommes of Money as to you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall ſeem meet and convenient, as well for their perſonall Apparaunce before you (or any three or more of you as is aforeſaid) as alſo for the Performaunce and Accomplisſhemente of ſuche Orders and Decrees as to you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall ſeem reaſonable and conveniente in that behalfe.

Et davantage nous vous donnons Pleinpouvoir & Authorité, ou à trois ou à pluſieurs de vous, par les preſentes, de prendre & de garder à votre diſcretion une ou pluſieurs reconnoiſſances ou obligations de chaque Délinquant ou Perſonne ſuſpecte qui ſera ſommée ou conduite devant vous, de telles ſommes d'argent à notre uſage que vous jugerez convenable, tant pour ſureté qu'il comparoitra devant vous, que de ce qu'il ſuivra & executera les ordres & deciſions que vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, trouverez juſte & bon de faire à cet egard.

And further, our Will and Pleaſure is that you ſhall aſſume our wellbeloved Subjecte *Edwarde Barker* Eſquier to be your Regiſter, whome Wee, by theſe Preſents, doe depute to that effecte, or in his Abſence or Default anye other ſufficiente Publicke Notarie or Notaries whomſoever you the ſaid *Archbiſhop of Canterbury* and Biſhop of London for the time being ſhall by your Diſcretion, and, in conſideration of the time and place, judge moſt meet and apt to further our Service in this behalf, for the regiſtring of all your Acts Decrees and Proceedings by vertue of this our Commiſſion, and ſhall limit, to the ſaid Regiſter ſuche reaſonable Allowaunces for the Paynes of him and his Clarkes in that behalfe, as to your Diſcretions ſhall be thought meet, to be anſwered as well and by the Parties before you (or any three or more of you as is aforeſaid) to be convented, as of the Fines which you ſhall aſſeſſe and levye by force of this our Commiſſion, as the Caſe ſhall require.

Et encore notre volonté & bon-plaiſir eſt que vous joigniez à vous notre bien-aimé Sujet Edouard Barker *Ecuyer, pour être votre Greffier, auquel nous donnons par les préſentes cette Commiſſion, ou en ſon abſence & à ſon défaut quelqu'autre Notaire ou Notaires publics qui en ſoient capables, que vous le dit* Archevêque de Cantorbery *& l'Evêque de Londres, ou ceux qui le ſeront alors, jugerez ſelon votre diſcretion & en conſideration du tems & du lieu le plus convenable & le plus propre pour avancer notre ſervice à cet égard, pour enregiſtrer tous vos Actes, Decrets & procedures faits en vertu de notre Commiſſion; & vous fixerez au ſuſdit Greffier tels Salaires équitables pour ſes peines & celles de ſes Clercs, que vous jugerez convenir ſelon votre diſcretion, qui ſeront payez, tant par les Parties qui comparoitront devant vous, ou trois ou pluſieurs de vous, que des amendes que vous taxerez & leverez en vertu de cette Commiſſion, ſelon que le cas l'exigera.*

Digitized by Google

Ann. D. 1600 43 Eliz. Reg.

And that in like manner you (or any three or more of you as is aforeſaid) by your Diſcretions, ſhall appointe one or more Meſſenger or Meſſengers and other Officer or Officers, neceſſary and conveniente to attend upon you for our Service in this behalfe, and ſhall limit unto him or them for his or their Paynes ſuch reaſonable Allowaunces as you (or any three or more of you as is aforeſaid) ſhall think good, the ſame to be anſwered to him or them in like manner and forme as before touchinge the ſaid Regiſter is appointed.

And further our Will and Pleaſure is that you (or any three or mo of you as is aforeſaid) ſhall from time to time appointe one ſufficient Perſon to be Receaver, and to gather up and to receive all ſuche Somme and Sommes of Money as by you (or any three or mo of you as is aforeſaid) ſhall by vertue of this our Commiſsion be aſſeſſed or taxed for any Fine of Fines, upon any Perſon or Perſons for their Offences, and that every ſuche Receiver by

* XVI. 406. you * (or any three or mo of you as is aforeſaid) to be appointed, ſhall receave all ſuche Somme and Sommes of Money for any ſuch Fine or Fines ſo by you (or any three or mo of you as is aforeſaid) to be aſſeſſed or taxed, and ſhall be accomptable for the ſame; and for the juſte receipte and true accompt thereof to be made our Will and expreſſe Commandemente is, that there ſhall be twoe Paper Bookes indented and made, the one to remaine with the ſaid Receaver, and the other with the ſaid Regiſter; in both which Bookes ſhall be entred all ſuche Fine and Fines as by you (or any three or moe of you as is aforeſaide) ſhall be aſſeſſed or taxed in that behalfe, and to everie ſuche Entrie in either of the ſaid Bookes the Handes of you (or of ſome three or more of you as is aforeſaid) ſhall be ſubſcribed, and the ſaid Receiver thereby charged, and that you (or any three or mo of you as is aforeſaid) by Bill or Bills ſigned with your Handes, ſhall and maye aſſigne and appointe, as well to the ſaid Receaver for his Paines in receavinge the ſaid Fines, as alſo to your Regiſters, Meſſengers, and other neceſsairie Officers, and everie of them attendinge uppon you, for their Rewarde and Paines, Travell and Charges, to be ſuſteined in our Service aboute the Premiſſes, or anie parte thereof, ſuche Somme and Sommes of Money for their Rewardes and Paines as to you (or anie three or mo of you as is aforeſaid) ſhall be thoughte convenient:

Willing and commaunding you (or ſome three or mo of you as is aforeſaid) once in every Eaſter Terme and Michaelmaſs Terme, duringe this our Commiſſion, to certefie unto our Court of Exchequer, as well the name of the ſaid Receaver, as alſo a Note of all ſuche Fines as ſhall be ſett or taxed before you, and by him receaved, to the intent that the ſaid Receaver may be charged thereby; and, that upon the determination of his accompt, We may be anſwered of the Reſidue thereof that to Us ſhall appertayne, over and beſides the Allowances to the ſaid Regiſters Receyvors Meſsengers and other Officers by you (or any three or more of you as is aforeſaid) geven and lymitted.

Willing and commaunding alſo our Auditors and other Officers to whom it ſhall appertayne, uppon the ſight of the ſaid Bills ſigned with the Hands of you (or any three or more of you as is aforeſaid) to make unto the ſaid Receaver due Allowance accordinge to the ſaid Bills upon his ſaid Accompt.

And whereas there were divers Cathedral and Collegiat Churches Grammer Scholes and other Eccleſiaſticall Incorporations erected founded and ordeyned by the late Kinge of famous Memorye King *Henry the Eighte*, and by our late deare Brother Kinge *Edwarde the Sixte*, and by our late Siſter Quene *Mary*, and the late Lorde Cardynall *Poole*, and alſo by our Self ſince the beginninge of our Raigne, the Ordinaunces Rules and Statutes whereof be either not all or altogether imperfecte, or ſome of them being made at ſuche time as the Croune and Regimente of this Realme was ſubjecte to the forraine uſurped Auctoritie of the See of *Rome*, they be in ſome pointes uncerten contrary diverſe and repugnante to the Dignitie and Prerogative of our Croune, the Lawes of this our Realme, and the preſent State of Religion nowe eſtablisſhed within the ſame;

We therefore doe geve full Power and Auctoritie unto you and to every ſix or mo of you (of whom We will you the aforenamed *Archbiſshoppe of Canterbury*, *Sir Thomas Egerton*, *Thomas Lorde Buckhurſte*, *the Biſshoppes of London*, *Wyncheſter*, *Elye*, *Rocheſter*, *Lincolne*, *Worcheſter*, *Norwiche*, *Chicheſter* and *Peterboroughe*, *Sir Roberte Cecill*, *John Herberte*, *Thomas Nevile*, *Danyell Dunne*, *Edwarde Stanhope* and *Richarde Swale* alwayes to be one) to cauſe and commaunde in our Name all and ſinguler the Ordynaunces Rules and Statutes of all and every the ſaid Cathedrall and collegiat Churches, Grammer Schooles, and other Eccleſiaſticall Incorporations, together with their ſeverall Letters Patents, and other Writings touchinge, and in any wiſe concerninge their ſeveral Erections and Foundations, to be broughte and exhibited before you (or any ſix or mo of you as is aforeſaid) willinge commaundinge and authoriſing you (and every ſix or mo of you aforeſaid) uppon the exhibitinge and upon diligente and deliberate Viewe, Searche and Examination of the ſaid Statutes Rules and Ordynaunces, Letters Patents and Writings (as is aforeſaid) and alſo where no Statutes are extante in all or any the aforeſaid Caſes, to devyſe and ſet downe ſuche good Orders and Statutes as you (or any ſix or mo of you as is aforeſaid)

* XVII. 407. ſhall thinke * meete and convenient to be by Us confirmed ratified allowed and ſet forthe for the better Order, and the Rule of the ſaid ſeverall Churches Erections and Foundations, and the Poſſeſſions and Revenues of the ſame, and as may beſte tende to the Honor of Almightie God, the Encreaſe of Vertue Learning and Unitie in the ſaid Places, and the publique Weale and Tranquillite of this our Realme, accordinge to an Acte of Parliamente made in the firſte Yere of our Raigne.

And whereas alſo We are informed, that there remayneth as yet ſtill within this our Realm, and do daily come into the ſame, diverſe perverſe and obſtinate Perſons which do refuſe to acknowledge the Juriſdiction, Power, Privilege Superioritie and

Ann. D. 1600. 43 Eliz. Reg.

Et que de la même maniere vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, établirez à votre direction un ou pluſieurs Meſſagers & autres Officiers neceſſaires & propres à vous ſervir dans ce cas-ci, & vous arrêterez à chacun d'eux pour leurs peines les ſalaires convenables, ainſi que vous le trouverez bon, qui leur ſeront payés de la même maniere & dans la même forme que cela eſt arrêté par rapport au Greffier.

Et de plus notre volonté & bon-plaiſir eſt que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, ordonniez de tems en tems une perſone capable d'être Receveur, pour recueillir & recevoir toutes les ſommes d'argent que vous taxerez en vertu de cette Commiſſion pour les amendes miſes ſur ces perſonnes qui auront commis des fautes, & que tout Receveur que vous aurez établi, aura à recevoir toutes telles ſommes d'argent pour les amendes que vous aurez taxées & en ſera reſponſable; & afin de tenir un compte exact de la recette, notre volonté expreſſe & commandement eſt qu'il y ait deux livres de papier dentelé, dont l'un reſtera chez le dit Receveur & l'autre chez le Greffier; dans ces deux livres ſeront enregiſtrées toutes les amendes que vous aurez taxées à cet égard; Et à chaque enregiſtrement dans l'un & l'autre de ces livres, vous ou trois ou pluſieurs de vous, y ſouſcrirez de vos mains, & le Receveur en reſtera chargé: Et que vous pourrez aſſigner & ordonner par des billets ſignez par vous, ou trois ou pluſieurs de vous, tant au ſuſdit Receveur pour ſes peines à la recette de ces amendes, qu'aux Greffiers, Meſſagers & autres Officiers néceſſaires & à chacun de ceux qui vous ſervent, pour recompenſe de leurs peines, travaux & dépenſes qu'ils ont à ſoutenir pour notre ſervice dans les affaires ſuſdites ou en partie, telles ſommes que vous jugerez convenables:

Voulant & vous commandant, ou à trois ou pluſieurs de vous, de declarer à notre Cour de l'Echiquier une fois à chaque terme de Noel & celui de la Saint Jean, durant cette Commiſſion, tant le nom du ſuſdit Receveur, que la liſte de toutes les Amendes qui auront été taxées par vous & reçues par lui, afin que le dit Receveur en ſoit chargé; & que lorsque ſon compte ſera reglé, Nous puiſſions recevoir le reſte qui Nous revient, hors les ſalaires dûs aux ſuſdits Greffiers, Receveurs, Meſſagers & autres Officiers, tels que vous les aurez accordez & fixés.

Voulant & commandant auſſi à nos Auditeurs & autres Officiers à qui il appartient, à la vue des ſuſdits billets ſignés de vos mains, ou par trois ou pluſieurs de vous, de les paſſer en compte au dit Receveur.

Et d'autant qu'il y a eu pluſieurs Egliſes Cathedrales & Collegiales, des Ecoles Latines & autres Incorporations Eccléſiaſtiques fondées, erigées & établies par le feu Roi Henri Huit *de glorieuſe memoire & par feu notre cher Frere le Roi* Edouard Six, *& par feue notre Sœur la Reine* Marie, *& par le feu Lord Cardinal* Poole, *& auſſi par Nous-mêmes depuis le commencement de notre Regne, dont les Ordres, Reglemens & Statuts ne ſont pas tous remplis de defauts ou entiérement imparfaits; mais dont quelques-uns ayant été faits dans un tems que la Couronne & le Gouvernement de ce Royaume étoient ſujets à une Authorité Etrangére, uſurpée par le Siège de* Rome, *ſe trouvent en quelques points incertains, contraires & oppoſez à la dignité & aux prerogatives de notre Couronne, aux Loix de notre Royaume, & à l'Etat préſent de la Religion qui y eſt établie;*

Pour ces raiſons, nous vous donnons Pleinpouvoir & Authorité, ou à ſix ou un plus grand nombre d'entre vous (deſquels nous voulons que vous le ſuſmentionné Archevêque de Cantorbery, le Chevalier, Thomas Egerton, Thomas Lord Buckhurſt, les Evêques de Londres, de Wincheſter, d'Ely, de Rocheſter, de Lincoln, de Worcheſter, de Norwich, de Chicheſter, & de Peterborough, le Chevalier Robert Cecil, Jean Herbert, Thomas Neville, Daniel Dunne, Edouard Stanhope & Richard Swale, *ſoyez toujours du nombre) d'ordonner & de commander en notre Nom, que tous ces Ordres, Réglemens & Statuts de chaque Egliſe Cathedrale & Collegiale, des Ecoles Latines & autres Incorporations Eccleſiaſtiques, conjointement avec leurs diverſes Lettres Patentes & autres Ecrits ſur leurs différens établiſſemens & fondations, ſoient produits & portez devant vous, ou ſix ou un plus grand nombre de vous, comme il eſt dit, voulant, commandant & vous authoriſant, que ſur cette production, & après avoir diligemment vu, recherché & examiné les ſuſdits Statuts, Reglemens & Ordonnances, Lettres Patentes & Ecrits, comme il eſt dit, & de même là où il n'y a point de Statuts, en tous & chacun de ces cas, de dreſſer & de mettre par écrit de bons ordres & réglemens, tels que vous, ou ſix ou pluſieurs de vous, trouverez propres & convenables, pour être confirmés, ratifiés & approuvés par Nous, & pour les publier, afin de mieux régler & établir ces diverſes Egliſes, leurs Revenus, & ce qui peut le mieux contribuer à la gloire de Dieu, à l'accroiſſement de la Vertu, de la Doctrine & de l'Union dans les ſuſdits lieux, & pour la proſperité publique & la tranquillité de ce Royaume, conformément à un Acte de Parlement fait en la premiére année de notre Regne.*

Et d'autant auſſi que Nous ſommes informées qu'il reſte encore dans Notre Royaume & qu'il y arrive tous les jours pluſieurs perſonnes dépravées & opiniâtres qui refuſent de reconnoître la Juriſdiction, le Pouvoir, la Supériorité & la Prérogative Spirituelle &

Eccle-

Digitized by Google

Ann. D. 1600. 43 Eliz. Reg.

and Preheminence Spirituall and Eccleſiaſticall over all States and Subjectes within this Our Realme, and other our Dominions, which apperteyne unto Us, as well by vertue of the ſaid two Acts, the one intitled,

An Acte reſtoringe to the Crowne the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and aboliſhinge all forrayne Power repugnant to the ſame;

And the other intituled,

An Acte for the Aſſuraunce of the Qeen's Majeſty's *Royall Power over all States and Subjects within her Domynions as otherwiſe:*

We therefore do name aſſigne depute and appointe, and, by theſe Preſents, doe geve full Auᶜthoritie and Juriſdiction to you, or to every three or more of you (whereof you the *Archbiſhoppe of Canterbury*, the *Biſhoppes of London*, *Wyncheſter*, *Elye*, *Rocheſter*, *Lincolne*, *Worceſter*, *Norwiche*, *Chicheſter* and *Peterborough* for the time beinge to be one) to tender or miniſter the Oathe expreſſed and ſett forth in the ſaid Acte entituled,

An Acte reſtoringe to the Crowne the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and aboliſhing all forayne Power repugnant to the ſame,

To all and every Archbiſhops Biſhops and other Perſons Officers and Miniſters Eccleſiaſticall, and alſo to every other Perſon or Perſons Eccleſiaſticall, appointed and compellable, or whiche oughte, by either of the ſaid Acts, to take the ſaid Oathe, of what Eſtate and Dignitie Preheminence or Degree ſoever he or they be, and to receave and take the ſame Oathe of the ſaid Perſons and every of them, accordinge to the Tenor Forme and Effecte of the ſaid Acts or of either of them; willinge and requiringe you, or any three or more of you (whereof the ſaid *Archbiſhoppe of Canterburye*, the *Biſhops of London*, *Wyncheſter*, *Elye*, *Rocheſter*, *Lincolne*, *Worceſter*, *Norwiche*, *Chicheſter* and *Peterborough* for the time beinge to be one) that after the Refuſall or Refuſalls of the ſame Oathe by any Perſon or Perſons aforeſaid made, you certefie Us accordingly under the Seales of you or ſome three or more of you (whereof the ſaid *Archbiſhop of Canterbury*, the *Biſhops of London*, *Wyncheſter*, *Elye*, *Rocheſter*, *Lyncolne*, *Worceſter*, *Norwiche*, *Chicheſter* and *Peterboroughe* for the time beinge to be one) the Refuſall to take the ſame Othe, and of the Names Places and Degrees of the Perſon or Perſons ſo refuſeing the ſame Oathe before Us in our Courte commonly called the *King's Benche*.

Moreover Our Will Pleaſure and Commaundement is, that you our ſaid Commiſſioners and every of you, ſhal diligently and faithfully execute this our Commiſſion and every Parte and Braunche thereof in manner and form aforeſaide, and according to the true meaning thereof, notwithſtanding any Appellation Provocation Priviledge or Exemption in that behalfe, to be had made pretended or alledged by any Perſon or Perſons, reſidante or dwelling in any place or places exempte or not exempte within this our Realme: any our Lawes Statutes Proclamations, other Grants Priviledges or Ordinances, whiche be or may ſeeme contrarye to the Premiſſes notwithſtandinge.

And, for the better Credit and more manifeſte Notice of your Doings in the execution of this our Commiſſion, our Pleaſure and Commaundement is, that unto your Letters miſſive Proces Decrees Orders and Judgements from or by you (or any three or more of you as is aforeſaid) to be awarded, ſente forth, had, made, decreed geven or pronounced at Lambeth or London, you (or ſome three or mo of you as is aforeſaid) ſhall cauſe to be put and affixed a Seale engraven with the ROSE and the CROUNE, and the Letter E. before, and the Letter R. after the ſame, with a Ringe or Circumference about the ſame, conteyninge as followeth,

Sigillum Commiſſariorum Regineæ Majeſtatis ad Cauſas Eccleſiaſticas.

*XVI. 408. * And fynally, We will and commaunde all and ſinguler Juſtices of the Peace, Mayors, Sheriffs, Bayliffs, Conſtables, and all other our Officers Miniſters and Subjects, in all and every place and places exempte and not exempte within our Realme, uppon anye Knowledge or Requeſte from you (or anye three or more of you as is aforeſaide) to them or any of them geve or made, to be aydinge helpinge and aſſiſtinge unto you and at your Commaundement, in and for the due executinge of your Precepts Letres and other Proceſſes, requiſite in and for the due execution of this our Commiſſion, as they and every of them tender our Pleaſure, and will anſwere to the contrary at their uttermoſte Perilles.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes Our ſelfe at *Weſtminſter* the thirde Day of Februarye.

Per ipſam Reginam, &c.

Ann. D. 1600. 43 Eliz. Reg.

Eccléſiaſtique, qui Nous appartiennent ſur tous les Etats & Sujets de ce Royaume, & de nos autres Domaines en vertu des ſuſdits deux Actes, l'un ayant pour titre,

Acte, pour rendre à la Couronne l'ancienne Juriſdiction ſur l'Etat Eccléſiaſtique & Spirituel, & pour abolir toute Puiſſance Etrangere qui y eſt oppoſée:

Et l'autre étant intitulé,

Acte pour aſſurer à Sa Majeſté le Pouvoir Royal ſur tous les Etats & les Sujets de ſes Domaines, &c.

C'eſt pourquoi Nous vous nommons, déſignons & établiſſons par les préſentes, & Nous vous donnons toute Autorité & Juriſdiction, ou à trois ou un plus grand nombre de vous (*dont vous l'*Archevêque de Cantorbery, les Evêques de Londres, de Wincheſter, d'Ely, de Rocheſter, de Lincoln, de Worceſter, de Norwich, de Chicheſter *& de* Peterborough, *ou ceux qui le feront, devez être pour offrir ou adminiſtrer le ſerment tel qu'il eſt exprimé & marqué dans le ſuſdit Acte intitulé,*

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne jurisdiction ſur l'Etat Eccleſiaſtique & Spirituel, & pour abolir toute Puiſſance Etrangere, qui y eſt oppoſée,

A tous & chacun Archevêques, Evêques & autres perſonnes, Officiers & Miniſtres Eccleſiaſtiques, établis & obligés, ou qui doivent prêter le dit ſerment par l'un ou l'autre de ces Actes, de quelque état, rang ou dignité qu'ils ſoient, & de recevoir le même ſerment des ſuſdites Perſonnes & de chacune d'elles, ſelon la teneur, la forme & le but des ſuſdits Actes, ou de l'un ou de l'autre, voulant & vous ordonnant, ou à trois ou pluſieurs de vous (*dont le dit* Archevêque de Cantorbery, les Evêques de Londres, de Wincheſter, d'Ely, de Rocheſter, de Lincoln, de Worceſter, de Norwich, de Chicheſter & de Peterborough *qui ſeront alors, doivent être*) *qu'après que quelque perſonne ou perſonnes auront refuſé de prêter ce ſerment, vous nous declariez conformément ſous le ſceau de trois ou de pluſieurs de vous* (*dont le ſuſdit* Archevêque de Cantorbery, les Evêques de Londres, de Wincheſter, d'Ely, de Rocheſter, de Lincoln, de Worceſter, de Norwich, de Chicheſter & de Peterborough *doivent être*) *le refus qui aura été fait de prêter ce ſerment, & les Noms, les Lieux, & les degrez des Perſonnes qui auront refuſé de le faire devant Nous dans notre Cour qu'on appelle ordinairement* Le Banc du Roi.

De plus, notre bon-plaiſir & commandement eſt, que vous nos ſuſdits Commiſſaires & chacun de vous executiez diligemment & avec fidelité cette Commiſſion dans toutes ſes parties, de la maniere & dans la forme ſuſdite, & conformément à ſon veritable ſens, nonobſtant toute qualité, appel, privilege ou exemtion que l'on puiſſe pretendre ou alleguer à cet egard, de la part d'aucune perſonne ou perſonnes qui ont leurs demeures dans quelques endroits de ce Royaume que ce ſoit, francs ou non francs; nonobſtant toutes nos Loix, Statuts, Proclamations, Octrois, Privileges ou Reglemens, qui ſont ou qui paroiſſent contraires aux choſes marquées ci-deſſus.

Et, pour donner plus d'Authorité & de Reputation à Vos procedures, en executant cette Commiſſion, Nous voulons & commandons que vous faſſiez attacher à toutes vos Lettres, Actes, Decrets, Ordres & Jugemens que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, prononcerez, jugerez, envoyerez & donnerez, à Lambeth ou à Londres, un Sceau gravé d'une Roſe *&* Couronne, *ayant la lettre E. au devant, & la lettre R. après, dans un anneau ou circonference autour du Sceau, contenant ce qui ſuit,*

Sigillum Commiſſariorum Regineæ Majeſtatis ad Cauſas Eccleſiaſticas.

Et enfin Nous voulons & commandons à tous & chacun de nos Juges de Paix, Maires, Echevins, Baillifs, Commiſſaires de quartier, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets dans tous les lieux francs ou non francs de notre Royaume, que ſur l'avis, que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, leur donnerez & à votre requiſition, ils ayent à vous aider & aſſiſter, à votre commandement, & à executer exactement vos Reglemens, vos Lettres & autres Procedures requiſes, pour bien effectuer cette Commiſſion, ſelon qu'ils auront à cœur de Nous obeir, ou de rendre compte du contraire à leurs plus grands riſques.

En témoin de quoi, &c.

Témoins Nous-mêmes à Weſtminſter, *le* 30 *de Fevrier.*

Per ipſam Reginam, &c.

Super Mercaturæ Commercio cum Senatoribus Reipublicæ Stadenſis redintegrando.

Illuſtris Nobiliſſime multumque ſpectabilis Domine Amice honorande,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 300.

EX Illuſtriſſimorum Dominorum Conſiliariorum Regiorum, Ita (ſcilicet) Inclyta & Sereniſſima Domina, Domina *Elizabetha Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina* Fidei Defenſatrice, Domina noſtra Clementiſſima, gratioſè volente,

Ad Nos 20. *Junii* proximè elapſi Anni 600, per Secretarium noſtrum *M. Reinerum Langium*, datis, debitaque cum reverentia traditis, acceptis & perlectis Literis, mirum quàm commoti quantaque lætitia perfuſi ſimus; ſatis enim intelleximus quàm clementiſſimo favore *Regia Majeſtas* erga Nos affecta, quàmque humaniſſimâ benevolentiâ ipſius *Majeſtatis* Conſiliarii ſpectatiſſimi noſtram Rempublicam proſecuti, ſuos Homines & Mercatores nobiſcum vivere, priſtinamque Mercaturæ & Familiaritatis Communionem, modò æquis & honeſtis Conditionibus fieri poſſit, redintegrare & renovare non averſentur; Pro qua *Regiæ Majeſtatis* voluntate auguſtiſſima & Dominorum Conſiliariorum benevolentia propenſiſſima gratias quantas mentes noſtræ capiunt maximas agimus; utque eandem erga Nos ita deinceps alere & augere poſſimus, omnibus viribus & ſtudiis paratiſſimis humilimè & officioſiſſimè ſemper enitemur:

Inter alia verò fidei noſtri Secretarii nuper concredita, Nobiſque fideliter relata, certiores ab ipſo facti ſumus, imprimis apud

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

Illuſtrem Theſaurarium Nobilem ipſum Atria patentia, Aditum liberum, Audientiam benignam, Promotionem ſubitam, atque adeò omnia amici honoris, candidi favoris, & ſingularis humanitatis, pleniſſima inveniſſe; Iſtiuſmodi (videlicet) virtutes decent Heroicas naturas; Quapropter ut eas meritò in Nobiliſſimo Theſaurario Magno veneramur & ſuſpicimus, ita quicquid Secretario noſtro exhibitum præſtitumque meritò credimus, Noſque viciſſim ad omnia Gratitudinis Officia devictos & obſtrictos verè agnoſcimus.

Adeò autem Nos cepit illa, & audaces reddidit humanitas, ut Illuſtrem Theſaurarium Ampl. ſummis Regni ampliſſimi Curis & Negotiis aliàs occupatiſſimum, etiam denuò liberiùs interpellare præſumamus; Cùm enim ſemel videatur noſtri Patrocinium ſuſcepiſſe, quin tali Patrono gaudeamus, & nitamur confidenter, intermittere non poſſumus.

Namque, ſtatim à quo reverſus eſt Secretarius noſter, Virum nobilem & doctiſſimum *Martinum à Medem*, qui tum in Aula Cæſarea, tum apud Fiſcalem, unà cum Agente noſtro clariſſimo, & doctiſſimo Viro *Georgio Hebern* I. V. Doctore, hanc Cauſam ſedulò ageret, & Reſtitutionem Societati, aut aliam mandati Declarationem peteret ablegavimus, Reſtitutio Collegii nondum potuit impetrari, quod ea caſſationem mandati Cæſarei contineret, & ad omnium Imperii Statuum cognitionem ſpectaret, Itaque ad Comitia eam remiſerunt; In Declaratione verò Mandati cognitum eſt æquiores omnium & benigniores erga Anglicam Nationem animos eſſe quàm antea fuiſſent, ſolumque Monopolium & Monopolare Collegium Edicto illo exterminari, aliàs verò omnes Anglos indifferenter, etiam qui *Stadæ* fuiſſe Adventurarios, ſed ſine * XVI. 409. Collegio, & * præſtitâ Cautione de Monopolio, in cujus ſuſpicionem propter *Hanſeaticorum* querelas inciderunt, non exercendo ad n redire atque hic juxta Leges & Mores Imperii, non minus quàm alios Exteros Mercatores, ſecundùm Jura Gentium liberè & ſecurè vivere & commercari poſſe.

Cùm igitur compertum nobis ſit primarios pleroſque Mercatores Anglos, ob plurimas rationes quas ab ipſis, poſtquam à nobis cognoſci & recenſeri volumus, etiam hoc ſ tem modo & abſque Collegio *Stadæ* eſſe malle quàm *Embdæ*, & verò ipſi Collegiati Anglici ſine dubio & difficultate in ipſa etiam Anglia aliis extra Regnum Angl ſine publico Collegio negotiaturis, omnem vivendi modum normamque poſſint præſcribere; interim tamen hoc in tempeſtuoſo tempore quenquam ablegare libenter ſuperſedeamus, hunc rerum ſtatum per Litteras Societati Adventurariæ ſignificandum duximus; quanquam interim non omnia quæ vellemus quidem & Mercatores ſcire intereſſet Literis tuto committere potuimus; & ſperamus quidem ipſos hanc occaſionem non adeo faſtidium & publicum privatumque negotiandi emolumentum, potius quam umbratilem Collegii ſpeciem conſideraturos; hoc enim initium ad integram Societatis Reſtitutionem pedetentim futurum confidimus. Ann. D. 1601. 43. Eliz. Reg.

Officioſè verò & amicè petimus Nob. T. Dom. ut deinceps etiam Patrocinium noſtrum ſuſcipere, hoc negotium ad noſtræ quoque Civitatis commodum dirigere, noſque cum noſtris Civibus ſibi commendatiſſimos habere, atque interim inclytæ & Sereniſſimæ Reginæ Dominæ noſtræ gratioſiſſimæ, ejuſque Regiæ Majeſtatis Conſiliariis excellentiſſimis, de meliore nota recommendare non gravetur; Nos viciſſim ne quid Officii in ingratos collocatum videatur ſtudioſè curabimus: Vale Vir Illuſtris & Nobiliſſime quàm diutiſſimè atque feliciſſimè, & quæ à prædicto Secretario noſtro hac de cauſa ſcribenter, tanquam noſtro juſſu & à nobis ſcripta, cum ipſius folius opera in hoc Negotio utamur humiliter accipe.

Datæ ſub Sigillo noſtræ Civitatis tertio Februarii Anno 601 Stylo Germanico,

T. Illuſtr. & Nobiliſſ. Magnif. Studioſiſſimi,

CONSULES ET SENATORES REIPUBL. STADENSIS.

Contra Comitem Eſſexiæ & Complices de Proclamatione.

Ann. D. 1601. *Pat. 43. Eliz. p. 4. m. 2.*

WHereas the *Earl of Eſſex*, accompanyed with the Earls of *Rutland* and *Southampton*, and dyvers other their Complices Gentlemen of Birthe and Quallitie, knowinge themſelves to be diſcovered in dyverſe treaſonable Actions into whiche they have heretofore entred, aſwell in our Realme of Irelande, wheare ſome of them had laide Plottes with the *Traytor Tyrone*, as in this our Realme of Englande, did, upon Sondaye being the eighte of this Moneth in the Morninge, not onely ympriſon our *Keeper of our Greate Seale of England*, *our Cheefe Juſtice of Englande*, and others both of our Nobillitie and Counſell, that were ſente in our Name to his Houſe to perſuade the ſaide Earle to laye open any his Petitions or Complayntes, with Promiſe, if he woulde diſperce his diſordered Companye in his Houſe, that all his juſte Requeſtes ſhould be heard and graciouſly conſidered, did nevertheles, after ſtraighte order geven by him to murder our ſaid Counſellors and others, whentoever they ſhoulde offer to ſtir out of that Place, trayterouſly iſſue into our Cittie of London in Armes with greate Nombers, and there, breaking out into open Action of Rebellion, diviſed and divulged baſe and fooliſhe Lyes that their Lyves were ſoughte, ſpreadinge out dyverſe ſtraunge and ſeditious Inventions to have drawn our People to their Partie, with purpoſe to attempte trayterous Actions bothe againſt our Perſond and State, and to expoſe, as it Nowe appeareth, our Cittye and People with their Goods to the Spoyl of a nomber of needye and deſperate Perſons their Adherentes, contynueinge ſtill in Armes, and killinge dyverſe of our Subjectes after many Proclamations of Rebellion made by our Kinge of Heraldes;

Foraſmuch as notwithſtanding, God be thanked, they have founde themſelves deceyved of their Expectation, being now all apprehended and within our Tower of London, as well the three * XVI. 410. * principall Traterous Earles of *Eſſex*, *Rutland* and *Southampton*, as dyverſe others of the principal Gentlemen their Confederates, our good Subjectes of our Citty and elſewhere having ſhewed themſelves ſo conſtant and immoveable from their Dueties towards Us, as not any one of them of any Note, that We can yet hear of, did offer to aſſiſt the ſaid *Earle* and his Aſſociates, We have bene contented, in regard of the Comfort that We take to find by ſo notorious Evidence the loyall Diſpoſition of our People, whereof We never doubted, not only to make known to all our ſaid Subjects of our Cittye and elſwhere in how thankfull part We do accept both their loyall perſiſting in their Duty and Stay from following the falſe Perſwacions of the Traytors, but to promiſe on our parte that, whenſoever We ſhall have cauſe to ſhew it, they ſhall finde Us more carefull over them then for our ſelves;

And hereby alſo, in regarde of our gracious Meaning towardes our good People, to admoniſh them that, ſeing this open Acte was ſo ſodain as it cannot yet be thoroughly looked into how farr it ſtretched, and how many Hartes it hath corrupted, but that it is to be preſumed, by the comon Example of the manner of proceeding of all Rebels in like Actions, that it was not without Inſtruments and Miniſters, diſperſed in diverſe places, to provoke the Minds of our People to like of ther Attempts, with calumniating our Governement and our principall Servantes and Miniſters thereof, that they ſhall doe well, and ſo We charge them, to geve diligent heed in all places to the Converſation of Perſons not well known for their good Behaviour, and to the Speeches of any that ſhall geve out ſlanderous and undutifull Wordes or Rumors againſt Us and our Governemente; and they that be in Auctoritie, to lay holde on ſuch Spreaders of Rumors, and ſuch as be not in Auctority to advertize thoſe thereof that have Auctority

Proclamation contre le Comte d'Eſſex & ſes Complices.

D'*Autant que le* Comte d'Eſſex *accompagné des* Comtes de Rutland *&* de Southampton, *& de pluſieurs autres Complices Gentilshommes de naiſſance & de qualité, ſachans qu'ils avoient été découverts en pluſieurs Actes de traitres, dans leſquels ils s'étoient engagés ci-devant, tant dans notre Royaume d'Irlande, où quelques-uns d'eux avoient formé des complots avec le* traitre Tyrone, *que dans notre Royaume d'Angleterre, ont non-ſeulement empriſonné, le Dimanche matin* 8 *de ce mois, notre* Garde du Grand Sceau d'Angleterre, notre Chef de Juſtice *& autres de notre Nobleſſe & du Conſeil, qui leur avoient été envoyés de notre part pour exhorter le dit Comte à declarer ſes demandes ou ſes plaintes, avec promeſſe, que s'il vouloit diſperſer cette Troupe dereglée qui étoit dans ſa Maiſon, on écouteroit toutes ſes juſtes demandes, & on y feroit de favorables reflexions; ſortit néanmoins, après qu'il eut donné des ordres précis de maſſacrer nos ſuſdits Conſeillers & autres, en cas qu'ils vouluſſent bouger de la place, & ſe jetta en Traitre dans notre Ville de Londres, avec grand nombre de gens armés, éclatant en des Actes de Rebellion ouverte, & ſe mettant à divulguer des menſonges bas & inſenſés, qu'on en vouloit à leurs vies, debitans pluſieurs fictions étranges & ſéditieuſes, pour attirer le Peuple dans leur Parti, dans la vue d'entreprendre des actions perfides & contre notre Perſonne & contre notre Etat, & d'expoſer, comme il paroit à preſent, notre Ville & notre Peuple & leurs Biens au pillage d'une Troupe de gens néceſſiteux & deſeſperés leurs Partiſans, reſtans toujours en armes & ayant tué divers de nos Sujets, après pluſieurs Proclamations faites de Rebellion par notre Roi d'armes;*

D'autant néanmoins que, graces à Dieu, ils ont été trompés dans leur attente, étant à préſent ſaiſis & priſonniers dans notre Tour de Londres, tant les trois principaux Traitres les Comtes d'Eſſex, *de* Rutland *&* de Southampton, *que pluſieurs autres des premiers Gentilshommes, nos bons Sujets de la Ville & d'ailleurs s'étant montrés ſi fermes & inébranlables dans leur devoir envers Nous, que pas un d'eux de quelque diſtinction, que Nous ayons pu apprendre juſqu'à cette heure, ne s'eſt offert pour aſſiſter le ſuſdit* Comte *ou ſes Partiſans; nous avons trouvé bon par rapport au plaiſir que Nous avons reçu de voir par des témoignages ſi évidens la fidélité de notre Peuple, dont Nous n'avons jamais douté, non-ſeulement de faire connoitre à tous nos bons Sujets de la Ville & d'ailleurs avec quelle gratitude nous recevons leur fermeté conſtante & leur réſiſtance pour ne ſe point laiſſer entrainer par les fauſſes perſuaſions de ces Traitres, mais auſſi de leur promettre de notre part, que lorſque l'occaſion s'en preſentera, nous leur ferons voir que nous aurons plus de ſoin pour eux que pour nous-mêmes;*

Et de les exhorter auſſi par la préſente, en conſidération de notre favorable intention envers nos bons Sujets, qu'ils feront bien, voyant que cette entrepriſe a été ſi ſubite, que l'on ne ſauroit encore bien pénétrer juſques où elle s'étendoit, ni combien il y a eu de cœurs corrompus, mais que l'on peut conjecturer par l'exemple ordinaire du procedé de tous les Rebelles dans de ſemblables entrepriſes, que ce n'étoit pas ſans inſtrumens ni ſans Agens diſperſés en divers endroits, pour animer les eſprits à approuver leurs complots, en calomniant notre Gouvernement & nos principaux Serviteurs & Miniſtres, de prendre garde, comme nous le leur ordonnons, de faire attention en tous lieux à la converſation des perſonnes dont la bonne conduite n'eſt pas bien reconnue, & aux diſcours de ceux qui débiteront des médiſances & des paroles malſéantes ou de faux bruits contre Nous & contre notre Gouvernement; & que ceux qui ont de l'Autorité ayent à ſe ſaiſir de ceux qui ſement ces bruits, & que ceux qui ne ſont point autoriſez en avertiſſent ceux qui le ſont, afin que ces inſtru-

mens

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

ctority, to the end that, by the apprehenſion of ſuch dangerous Inſtrumentes, both the Driſte and purpoſe of evell mynded Perſons may be diſcovered, their Deſleins prevented, and our People conſerved in ſuch Peace and Tranquillitye as heretofore, by God's Favor, we have mainteyned, and do hope ſtill to continue amongeſt them.

Geven at her Majeſtie's *Pallace of Weſtm.* the ninth Day of February, one thouſande ſix hundreth, in the three and fortith Yere of her Majeſtie's Raign.

Per ipſam Reginam.

mens dangereux étant ſaiſis, on puiſſe découvrir & la trame & le deſſein des perſonnes mal diſpoſées, prévenir leurs vues, & conſerver le Peuple dans le même repos & la tranquillité, que par la grace de Dieu ils ont eus ci-devant, que Nous avons maintenus & que Nous eſperons de maintenir encore parmi eux. Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

Donné au Palais de Sa Majeſté à Weſtminſter *le 9. de Février mille ſix cens, dans la quarante & troiſieme année de ſon Regne.*

Per ipſam Reginam.

Pro Comite Nottingham Capitaneo Generali Copiarum in Partibus Auſtralibus levandarum.

Acte de Lieutenant & de Capitaine Général des Armées pour le Comte de Nottingham, dans les Provinces du Sud.

Ann. D. 1601. *Pat. 43. Eliz. p. 4. m. 40. der.*

Elizabeth, by the Grace of God, *Quene of England Fraunce and Ireland* Defendor of the Faithe, *&c.* To, our righte truſtye and righte welbeloved Cozen and Counſellor, *Charles Earle of Nottingham* our Highe Admyrall of England, Knighte of the honorable Order of our Garter, Greetinge.

Know ye that We, truſting in your aſſured Fidelity Wiſdom and Circumſpection, have conſtituted and ordeined, named and appointed you to be our *Lieutenant and Captayn Generall* over all our Men, which be or ſhall be levyed in all Counties of the South Parts of this our Realme, and aſſembled into an Army or Armies, to ſtay and reſiſt all Tumults, Sedicions, Conſpiracies, or Attempts againſt our Perſon or State, or the Invaſion of our Realme by any forayn Forces; and to order governe and commaunde all and ſinguler our Subjectes which are already, or at any time hereafter, ſhall be ſent broughte conducted, or otherwiſe ſhall come to you from any of our *Lieutenantes* ſpeciall, or from any other place of the Realm, or by any other Order or Direction from Us, or by any Order Commaundement or Direction from you, by vertue of this our Commiſſion and Aucthoritye geven unto you, as *Lieutenant Generall* over the ſaid Armies.

And further We have geven you full Power and Aucthoritye that the ſame Perſons ſo levied or aſſembled, or ſo to be levied or aſſembled, by you, or ſent conducted or brought, or that otherwiſe ſhal come to you either by our ſpeciall Order, or by Auctority of this our Commiſſion as aforeſaid, to trye arraye and put in readines, and them and every of them, after their Habillities Degree and Faculties, well and ſufficiently cauſe to be weaponed and * armed, and to take or cauſe to be taken the Muſters of them from time to time in places moſt meet for that purpoſe after your good Diſcretion; and alſo the ſame our Subjects ſo arrayed tryed and armed, as well Men of Arms as other Horſemen Archers and Footemen of all kind and degrees meet and apte for the Warres, to governe leade and conducte, as well againſte all and ſinguler our Enemyes attempting any Invaſion, as alſo againſt all and ſinguler Rebells Traytors and other our Offendors and their Adherents, attempting any thing againſt Us our Crowne and Dignity, within any part or place where our ſaid Army ſhall be by you from time to time, as oft as need ſhall requirre by your Diſcretion; and with the ſaid Enemyes Rebells and Traytors to fight, and them to invade reſiſt repreſſe and ſubdue by your ſaid Diſcretion; and to doe fulfill and execute all and ſinguler other thinges which ſhall be requiſite for the Leading Governement Order and Rule of our ſaid Army and Subjectes, and for Conſervation of our Perſon and Peace; and further to do offer and execute againſt the ſaid Enemies Rebells and Traytors, and ſuch other like Offendors and their Adherents, as neceſſity ſhall require by your Diſcrecion, the *Law Marciall*, and of ſuche Offendors apprehended or being broughte into Subjection to ſave whom you ſhall think good to be ſaved, and to ſlay deſtroy and put to execution of Death ſuch and ſo many of them as you ſhall think meet by your good Diſcretion to be put to Deathe, by any manner of meanes, to the Terror of all other Offendors.

* XVI. 411.

And further our Will and Pleaſure is, and, by theſe Preſents, We do geve you full Power and Authority that, in caſe any Invaſion of Enemyes, Inſurrection, Rebellion, Riots, Routes, or unlawfull Aſſemblies, or any like Offences bene happened, or ſhall happen to be moved while our ſaid Army, by you levied and conducted againſt any Invaſion, Inſurrection, Rebellion, Riot, Rout, or unlawfull Aſſembly, ſhall be and remain, that then, and as often as you ſhall perceave any ſuch Miſdemeanor to ariſe, you with all the Power you can make ſhall with all Dilligence repair or ſend convenient Forces to the place where any ſuch Invaſion, unlawfull Aſſembly, Inſurrection or Rebellion ſhall happen to be made, to ſubdue repreſſe and reform the ſame, as well by Battyale or other kind of Force, as otherwiſe by the Lawes of the Realm or the Lawe Marciall accordinge to your Diſcretion.

And further We geve you full Power and Aucthority, for the better execution of this our Commiſſion, to appoint, our right truſtye and right welbeloved Couſen, *the Earl of Comberland* to be our Deputy Lieutenant of this our Army for the execution of this our Commiſſion, accordinge to ſuch Directions as from time to time you ſhall geve unto him; and further to appoint within our ſaid Army a *Provoſte Martiall* to uſe and exerciſe that Office in ſuch caſes as you ſhall think requiſite to uſe the ſaid *Lawe Martiall.*

And alſo We geve unto you our ſaid *Lieutenant Generall* full Power and Aucthority, by theſe Preſents, to hear examyne and determyn, as well by your ſelf as by your ſufficient Deputie or Deputies, all criminall Cauſes growing or ariſing within our ſaid Army, as well concerning the Death of any Perſon as loſs of Member, and all Cauſes Cyvill whatſoever they be which ſhall happen or chance within the ſaid Army:

And

E Lizabeth, *par la Grace de Dieu*, Reine d'Angleterre, de France, & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A Notre très fidèle & très bien-aimé Couſin & Conſeiller* Charles Comte de Nottingham, *Notre Grand Amiral d'Angleterre, Chevalier de l'illuſtre Ordre de la Jarretiere, Salut.*

Sachez, que Nous confiant en votre fidelité aſſurée, en votre prudence & circonſpection, Nous vous avons conſtitué, ordonné, nommé, & établi pour être Notre Lieutenant & Capitaine Général *de toutes nos Troupes qui ſont levées, ou qui le ſeront dans toutes nos Provinces Méridionales de ce Royaume, & aſſemblées en Armées, pour s'oppoſer & réſiſter à toute ſorte d'émeutes, de ſéditions, de conſpirations ou entrepriſes contre notre Perſonne ou notre Etat, ou aux invaſions des Troupes Etrangeres dans notre Royaume; & de gouverner, & commander tous & chacun de nos Sujets qui ſont déja amenés & conduits vers vous, ou qui le ſeront ci-après de la part de nos* Lieutenans *particuliers, de quelques autres endroits du Royaume, ou par d'autres ordres de notre part, ou par ordre de vous-même, en vertu de cette Commiſſion & de l'Autorité que nous vous avons donnée en qualité de* Lieutenant Général *des ſuſdites Armées.*

Et de plus Nous vous avons donné Plein Pouvoir & Autorité d'exercer, d'équiper, & de tenir prêts ces mêmes Sujets, ainſi levés & aſſemblés, ou qui le ſeront par vous, ou qui vous ſeront envoyés & amenées, ou par nos ordres particuliers, ou en vertu de notre Commiſſion, & de les faire armer ſuffiſamment, chacun ſelon ſa capacité & ſon rang, & de les faire paſſer en revue de tems en tems dans les endroits les plus propres à ce deſſein, ſelon votre diſcrétion; & de gouverner, conduire, & mener auſſi nos Sujets ainſi équipés & armés en guerre, tant Gens d'armes, que Gens de cheval, Archers & Fantaſſins de toute ſorte de degrez & propres à la Guerre, tant contre tous nos Ennemis qui entreprendront de faire quelque invaſion, que contre tous les Rebelles, les Traitres, & autres Criminels avec leurs Partiſans, qui machineront quelque choſe contre Nous, contre notre Couronne ou Dignité, en quelque endroit ou notre ſuſdite Armée ſera menée par vous de tems à autre, auſſi ſouvent que la néceſſité le demandera, à votre diſcrétion: & de combatre les ſuſdits Ennemis Traitres & Rebelles, & de les attaquer, de leur faire tête, & de les ſoumettre à votre diſcrétion; & de faire & exécuter toutes les autres choſes qui ſeront requiſes pour conduire, gouverner, & ranger notre ſuſdite Armée & Sujets, & pour la conſervation de notre Perſonne & de la Paix; & de plus de faire, entreprendre & exécuter contre les ſuſdits Ennemis, Rebelles & Traitres, & les autres Delinquans & leurs Partiſans, comme la néceſſité le demandera, le Droit des Armes *à votre diſcrétion, & de ces Criminels qui ſeront pris ou réduits en ſujettion, d'en ſauver ceux que vous trouverez bon, & de tuer, & de détruire, & mettre à mort ceux, & tout autant de ceux que vous jugerez dignes de l'être à votre diſcrétion, par toute ſorte de voyes, à la terreur de tous les autres coupables.*

Et de plus, notre volonté & bon-plaiſir eſt, & Nous vous donnons, par les preſentes, Plein-pouvoir & Autorité, en cas qu'il arrive quelque invaſion des Ennemis, quelque Soulevement, Rebellion, violence, émeute ou attroupemens illegitimes, pendant que notre ſuſdite Armée, que vous aurez levée & conduite contre quelque invaſion, émeute ou attroupement, y ſera occupée ou y ſera du ſéjour, qu'alors & auſſi ſouvent que vous verrez naitre une telle conduite criminelle, de vous rendre en toute diligence avec tout ce que vous pourrez ramaſſer de Troupes, ou d'en envoier ſuffiſamment vers l'endroit où cette invaſion, attroupement illegitime, ſoulevement ou rebellion ſe fera, afin de l'aſſujettir & vaincre & rétablir les choſes, tant en donnant bataille ou par quelques autres efforts, que par les Loix du Royaume, ou par le Droit des Armes, ſelon votre prudence.

Davantage nous vous donnons Plein-pouvoir & Autorité, pour mieux effectuer cette Commiſſion, d'établir notre très fidèle & très bien-aimé Couſin le Comte de Cumberland, *pour être notre Sous-Lieutenant de la dite Armée pour executer cette Commiſſion, ſuivant les ordres que vous lui donnerez de tems en tems; Et encore un* Prevôt de l'Armée *pour exercer cet emploi dans les cas où vous trouverez qu'il ſera néceſſaire de vous ſervir du dit* Droit des Armes.

Et encore nous vous donnons à vous notre ſuſdit Lieutenant General, *Plein-pouvoir & Autorité, par les préſentes, d'écouter, examiner & de décider, tant par vous-même, que par vos Deleguez, de toutes les Cauſes criminelles, qui arriveront dans notre ſuſdite Armée, tant pour ce qui regarde la punition de mort de quelque perſonne, que la perte de membres, & de toutes les Cauſes civiles quelles qu'elles ſoient, qui pourront ſurvenir dans l'Armée:*

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

And alſo We geve you full Power and Auctority to make conſtitute and ordeyne Statutes Ordynances and Proclamations from time to time, as cauſe ſhall require, for the good Government Order and Rule of our ſaid Army, and the ſame and every of them to cauſe to be duly proclaimed performed and executed; and whomeſoever you ſhall find contemptuous diſobedient or diſordered in our ſaid Army, to attache apprehend and impriſon, and them and every of them to chaſtice and puniſhe, and ſuche as you ſhall impriſon you ſhall cauſe them to be proceeded againſt according to the quallitie of their Offence, as well by payns of Death as by loſs of Member, or otherwiſe according to your Diſcretion; and to deliver and ſet at liberty any Perſon ſo impriſoned as by you ſhall be thought convenient; and generally to do all and every thing and things which to the Office of *Lieutenant and Capten Generall* over our ſaid Army doth belong and appertayn, and which for the good and ſafe Government of our Army and Subjects ſhall be thought expedient and neceſſary; and We will and command you our *Lieutenante Generall* that with all Speede you doe execute the Premiſſes with effecte;

Wherefore We will and commande all and ſinguler Lieutenants ſpeciall, Marqueſſes, Earles, Viſcounts, Barons, * Knights, Sheriffs, Bayliffs, Conſtables, Captens, Petti-Captens, Souldiers, and all other our Officers Miniſters and loving Subjects, of what eſtate degree or condition whatſoever he or they ſhall be of, that they and every of them with their Power and Servants, from time to time, ſhall be attendante ayding and aſſiſting, counſelling helping and at your Commaundement in the due execution thereof, as they and every of them tender our Pleaſure, and will anſwere to the contrary at their Parills.

* XVI. 412.

And further our Pleaſure is, that whatſoever you ſhall do by vertue of this Commiſſion, and according to the tenor and effect of the ſame, touching th'execution of the Premiſſes or any parte thereof, you ſhall be diſcharged in that behalf againſt Us our Heires and Succeſſors:

Provided always that this our preſent Commiſſion, or any thing therein mentioned, ſhall not in any wiſe extend to levye or ſende for any Forces our of the Principality or Dominions of *South Wales*, *North Wales*, the Marches thereof adjoyning; nor out of the ſeverall Counties of *Worceſter*, *Monmoth*, *Hereforde* and *Salop*; nor from any corporate or priviledged places within the Limitts or Precincts of the principal Dominions Marches and Counties aforeſaid, or from any of them, or in the Liberties thereof; nor to levy or ſend for any Forces out of the Counties of *York*, *Northumberland*, *Cumberland* and *Weſtmerland*, *the Biſhoprick of Durham*, *the Citty of York*, *the Town of Kinſtone upon Hull*, and *Newcaſtle upon Tyne* or the Liberties thereof, nor out of the Counties of *Derby*, *Lancaſter* or *Nottingham*, or the Liberties thereof, or out of any corporate or privileged Places within the Liberties or Precincts of the ſaid Counties or any of them:

Provided alſo that our meaninge is that this our Commiſſion ſhall have contynuance but during our Pleaſure.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter* the fourteenth Day of Februarye.

Per ipſam Reginam.

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

Davantage nous vous donnons Plein-pouvoir & Authorité de dreſſer & d'établir des Regles, des Ordonnances & de faire des Proclamations de tems en tems, ainſi qu'il ſera néceſſaire pour bien gouverner, regler & tenir en ordre notre ſusdite Armée, & de les faire publier & executer convenablement; & de faire arrêter, ſaiſir & empriſonner chacun & tous ceux que vous trouverez mepriſans, desobéiſſans & déréglez dans notre Armée, & de faire châtier & punir tous & chacun d'eux, & de faire faire le procès à ceux que vous aurez empriſonnés, ſelon la qualité de leur crime, ſoit par punition de mort, ou par la perte des membres, ou autrement ſelon votre prudence; & de relâcher & remettre en liberté telle perſonne que vous trouverez convenable; & généralement de faire toutes les choſes qui appartiennent à l'emploi de Lieutenant & Capitaine Général *de notre Armée, & qu'on trouvera expédient & néceſſaire pour conduire notre Armée bien & ſurement; & nous voulons & vous commandons, notre* Lieutenant Général, *d'exécuter les choſes ſusdites en toute diligence & avec efficace;*

C'eſt pourquoi nous voulons & commandons à tous nos Lieutenans-Gouverneurs ſinguliers, aux Marquis, Comtes, Vicomtes, Barons, Chevaliers, Echevins, Baillifs, Commiſſaires de quartier, Capitaines, ſous-Capitaines, Soldats & tous nos autres Officiers, Miniſtres & bons ſujets, de quelque rang & condition qu'ils ſoient, qu'ils aient à ſe rendre auprès de vous de tems en tems avec leur Puiſſance & leurs Serviteurs, pour vous aſſiſter, aider & conſeiller à exécuter la préſente lorſque vous le commandercz, comme ils auront à cœur de nous obeïr, ou de répondre du contraire à leurs périls.

Et de plus notre bon-plaiſir eſt, que quoi que vous aurez fait, en vertu de cette Commiſſion, & en ſuivant ſa teneur & ſon but, pour exécuter les choſes mentionnées ci-deſſus ou en partie, vous ſerez dechargé, à cet égard, envers nous, nos Heritiers & Succeſſeurs:

Bien entendu *néanmoins que cette Commiſſion, ou que ce qui y eſt contenu, ne s'étende en aucune maniere juſqu'à pouvoir lever ou envoier chercher des Troupes dans la Principauté & les Domaines* de Galles, *dans ſes Parties* du Sud ou du Nord *ni ſur les frontieres qui y confinent; ni des diverſes Provinces de* Worceſter, *de* Monmouth, Hereford & Salop, *ni d'aucune Communauté ou endroit privilégié des Limites ou Reſſorts des principaux Domaines, frontieres & terres ſusdites ni d'aucune d'elles; ni de lever ou faire chercher des Troupes hors des Provinces de* York, *de* Northumberland, *de* Cumberland & Weſtmorland, *ni de* l'Evêché de Durham, *ni* de la Ville de York, *ni* de la Ville de Kingſton ſur le Hull, *ni* de Newcaſtle ſur la Tyne, *ni de ſes franchiſes, ni hors des Provinces de* Derby, *de* Lancaſtre *ni* de Nottingham *ou de leurs Franchiſes, ni hors des Communautez ou Endroits Privilégiez ou Reſſorts d'aucune de ces Provinces:*

Bien entendu *auſſi que ſelon notre intention cette Commiſſion n'aura de force que durant notre bon-plaiſir.*

En Témoin de quoi, &c.

Témoins Nous-mêmes à Weſtminſter *le quatorze de Février;*

Per ipſam Reginam.

Super facto Piratarum de Commiſſione ſpeciali.

Ann. D. 1601. Pat. 43. Eliz. p. 7. m. 34. dor.

Elizabetha, Dei Gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina* Fidei Defenſor, &c.

Chariſſimo Conſanguineo & fideli Conſiliario noſtro, *Carolo Comiti de Notingham* Baroni de Effingham Præclari Ordinis Garterii Militi, Locumtenenti noſtro Comitatuum noſtrorum Suſſexiæ & Surriæ, Conſtabulario Honorii & Caſtri noſtri de Windſor, Domino Magno Admirallo Angliæ Hiberniæ & Walliæ ac Dominiorum & Inſularum noſtrarum earumdem, Villæ Caleſiæ & Marchiarum ejuſdem, Normandiæ, Gaſconiæ & Aquitaniæ, Claſſiſque & Marium dictorum Regnorum noſtrorum Angliæ & Hiberniæ Præfecto noſtro Generali,

Ac,

Dilectis & fidelibus Conſiliariis noſtris,

Johanni Forteſcue Militi Cancellario Scaccarii noſtri,

Johanni Popham Militi Capitali Juſticiario noſtro ad Placita coram Nobis tenenda aſſignato,

Johanni Herberte Armigero ſecundo Secretario noſtro,

Ac etiam,

Dilectis & Fidelibus noſtris,

Edmundo Anderſon Militi Capitali noſtro de Banco,

Franciſco Gawdie Armigero uni Juſticiariorum noſtrorum de Banco,

Julio Cæſari Legum Doctori uni Magiſtrorum noſtrorum à Supplicium Libellis & Supremæ Curiæ Admiralitatis noſtræ Angliæ Judici,

Rogero Wilbraham Armigero alteri Magiſtrorum noſtrorum à Supplicium Libellis,

Roberto Beale Armigero Secretario Concilii noſtri in Partibus Borealibus,

Danieli Dunn Legum Doctori Decano & Officiali Principali Curiæ Cantuarienſis de Arcubus London.

Criſtofero Parkins Legum Doctori Decano Carliolenſis,

Edwardo Stanhope,

Et *Richardo Swale* Legum Doctoribus & in Cancellaria noſtra Magiſtris,

Et eorum cuilibet, Salutem.

Variis & frequentibus Queremoniis Subditorum, Præchariſſimi Fratris noſtri, *Chriſtianiſſimi Regis*, & aliorum Regum Principum & Statuum nobis Fœderibus & Amicitiâ conjunctorum, ad nos indies dilatis intelleximus, quomodo ipſi Naves Mercimonia & Bona ſua, dum Comercii exercendi Gratiâ * ultrò citroque navigant, à Subditis noſtris invaduntur capiuntur diripiuntur ſpoliantur & malè tractantur; Nos verò, quibus nihil unquam Majori Curæ fuit quàm ut Pacem Amicitiam Fœdus & Concordiam cum Vicinis Regibus Principibus & Statibus nobiſcum Fœdere & Amicitiâ devinctis colamus, ſartaque & tecta conſervemus, omnibuſque quibus poſſumus modis tueamur, magnoperè quidem cupimus ut his & aliis ejuſdem naturæ Querelis de Remedio oportuno proſpiciatur; cumque fidedignâ Relatione accepimus, & aliquâ etiam Inquiſitione comperuimus, nonnullos ex Subditis noſtris, circa Partes marittimas Regnorum noſtrorum Angliæ & Hiberniæ ac Dominiorum eorundem habitantes, Piratas, & alios Maris Graſſatores, Prædones, & Navium Spoliatores, ad Portus & Marittimas Oras locorum hujuſmodi accedentes, non ſolùm Alimoniis, Victualibus, Tormentis bellicis, aliiſque rebus neceſſariis adjuvaſſe & foviſſe, ſed etiam cum eis Commercium habuiſſe, necnon Hoſpitiis accepiſſe, aliquos verò, quibus curæ eſſe debuit hujuſmodi facineroſos Homines comprimendum & coercendum, eos potius celâſſe, eiſque opem tuliſſe, quàm quod muneris ſui fuit peregiſſe, quo fit ut Numerus dictorum Piratarum auctus ſit indieſque creſcat, in grave Dampnum & Detrimentum Subditorum tam noſtrorum quàm etiam dictorum Regum Principum & Statuum;

* XVI. 413.

Nos,

Magnoperè cupientes, non ſolùm ut ipſi Piratæ, Prædones, Graſſatores, & Spoliatores prædicti prorſus exterminentur, verùm etiam ut ipſi Navium Domini, Proprietarii, Exercitores, Annonarii ſive Victualiarii, & Inſtructores ad Mare, omneſque dictorum Piratarum, Graſſatorum & Spoliatorum Mandatores, Approbatores, Adjutores, Receptores, Aſſiſtentes vel ratum habentes, condignis plectantur Pœnis, & ut Dampna reſarciant, & Bona ſic ſpoliata & evecta veris Dominis reſtituant, & conſiderantes Cauſas Spoliationum & Deprædationum omni Jure & Æquitate magnam celeritatem & expeditionem deſiderare,

Vos, de quorum Juris & Æqui Scientia, Fidelitate, Induſtriâ, Integritate, & providâ Circumſpectione in Cauſis examinandis & decidendis reſpectivè plurimùm confidimus,

Ex'

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

Ex certa Scientia, mero Motu, plenitudine Pietatis, & Prærogativâ noſtris, quas argui nolumus,

Dantes & concedentes vobis quaruordecim treſdecim duodecim undecim decem novem octo ſeptem ſex quinque quatuor vel tribus veſtrûm (quorum vos præfatum *Dominum Admirallum noſtrum Angliæ*, *Johannem Forteſcue*, *Johannem Popham*, *Johannem Herbert*, *Edmundum Anderſon*, *Franciſcum Gawdie*, *Thomam Walmyſley*, *Julium Cæſarem* aut *Danielem Dunn* unum ſemper eſſe volumus) Auctoritatem & Poteſtatem de Querelis Spoliis Deprædationibus Dampnis & Injuriis quorumcumque Subditorum, prædicti cariſſimi Fratris noſtri, *Chriſtianiſſimi Regis*, & aliorum Regum Principum & Statuum in Amicitia & Fœdere Nobis adjunctorum, qui ſe aliquibus ex Subditis noſtris Spoliatos aut Direptos vel Dampnificatos eſſe conquerentur, tam adverſus Prædones & Direptores ipſos quàm Navium Dominos proprietarios, Exercitores Annonarios ſive Victualiatores & Inſtructores ad Mare, omneſque dictorum Piratarum Graſſatorum & Spoliatorum Mandatores Approbatores Adjutores Receptatores Aſſiſtentes vel ratum habentes, & cæteros quoſcumque ad quos aliqua pars Bonorum raptorum Terrâ Marive pervenerint, ac de Piraciis Direptionibus Spoliis Deprædationibus Dampnis ſeu Injuriis, per aliquos ex Subditis noſtris, in aliquos Subditos Regum Principum Statuum Amicorum & Confœderatorum noſtrorum commiſſis ac perpetratis, cum eorum incidentibus dependentibus emergentibus annexis & connexis quibuſcumque, ſummariè & de plano, ac ſine ſtrepitu & figura Judicii, ac ſolâ facti veritate inſpecta, levato velo, juxta & ſecundum Leges Civiles & Maritimas hujus Regni noſtri, & Conſuetudinem Supremæ Curiæ Admirallitatis noſtræ Angliæ, omnibuſque Recuſatione Appellatione Supplicatione, aut alia quavis Oppoſitione Exceptione vel Dilatione non neceſſaria penitùs ſemotis, omnibuſque viis modis & mediis legittimis inquirendi cognoſcendi examinandi diſcutiendi & fine debito terminandi & finiendi & realiter exequendi, Sententiaſque, tam interlocutorias quàm finales ferendi & in executionem mittendi, cum Poteſtate quoſcumque in hac parte Delinquentes Sontes ſive Suſpectos, tam infra Libertates & Franchefias noſtras quaſcumque quàm extra, Terrâ Marive, arreſtandi ſive arreſtari & coram vobis comparere faciendi & compellendi, ac Contemptores Contumaces & Inobedientes, ac alios ut præmittitur * Delinquentes quoſcumque incarcerandi, & quavis pecuniariâ Mulcta pro modo Delicti coercendi, ac cum cujuſlibet alterius Coertionis Poteſtate,

* XVI. 414.

Ac ulterius, vobis quatuordecim, treſdecim, duodecim, decem, novem, octo, ſeptem, ſex, quinque, quatuor vel tribus veſtrûm (quorum vos præfatum Dominum *Admirallum* noſtrum Angliæ, *Johannem Forteſcue*, *Johannem Popham*, *Johannem Herbert*, *Edmundum Anderſon*, *Franciſcum Gawdie*, *Thomam Walmyſley*, *Julium Cæſarem*, aut *Danielem Dunn* unum ſemper eſſe volumus ut ſupra) plenam Poteſtatem facimus quaſcumque Perſonas, à quibus veritatem meliùs exquiri & cognoſci poſſe comperietis, vocandi, ac, ſi opus quoque fuerit, vigore Juramenti ſuper Articulis ſive Interrogatoriis quibuſcumque, per vos ſeu veſtrûm tres, ut ſupra, proponendis examinandi, cæteraque omnia & ſingula faciendi & expediendi quæ ad commodam & oportunam Præmiſſorum Expeditionem & Executionem conferre, aut utilia eſſe vobis videbuntur, Legibus, Conſuetudinibus, Ordinationibus, aut Statutis aut Privilegiis quibuſcumque in contrarium non obſtantibus; aſſumpto vobis in Præmiſſorum Executionem *Willielmo Hareward* Notario & Tabellione publico ac Curiæ noſtræ Admirallitatis Regiſtrario ſeu ejus Deputato in Actorum noſtrorum Scribam & Regiſtrarium:

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

Et quia in Cauſis ſupradictis Quæſtiones incidere ſolent in quibus Mercatorum Opera & Induſtria uti oportebit, idcircò vobis,
Richardo Saſſtenſtall,
Et *Henrico Billingſley*,
Militibus;
Roberto Lee,
Thomæ Bennett,
Thomæ Lowe,
Johanni Moore,
Aldermannis Civitatis noſtræ London.
Thomæ Cordall,
Richardo Stapers,
Thomæ Symons,
Et *Willielmo Grenewell*,
Mercatoribus ejuſdem Civitatis,

Quorum Uſum & Experientiam in Mercatura magnum eſſe accepimus, & cujuſlibet veſtrûm mandamus præcipimus & imperamus, ut dictis Delegatis noſtris aſſiſtatis in executione Præmiſſorum;

Inhibentes expreſsè omnibus Judicibus ac Juridicentibus ac Juſticiariis noſtris quibuſcumque, necnon Majori & Vicecomitibus Civitatis noſtris London. omnibuſque & ſingulis aliis Juſticiariis, Majoribus, Vicecomitibus, Ballivis, Seneſcallis, & cæteris Officiariis & Miniſtris noſtris quibuſcumque, tam infra Libertates & Franchefias, quàm extra, quocumque Munere ſive Officio fungentibus, nè hujuſmodi Cauſarum, aut ipſarum alicujus quæ Præmiſſa concernunt, Cognitionem ſub quovis colore in ſe aſſumant, ſive de illis aut eorum aliquo cognoſcant vel judicent, ſeu Vobis ſive Litigantibus in Cauſis præmiſſis quoquomodo impedimento ſint, aliquamve vobis ſive Litigantibus hujuſmodi inferant moleſtiam impedimentum ſeu gravamen, ſed vobis in executione Præmiſſorum obedientes ſint intendentes & auxiliantes in omnibus prout decet; hanc autem Commiſſionem & Delegationem noſtram tantummodo ad Beneplacitum noſtrum durare volumus.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſecundo Die Aprilis.

Per Breve de Private Sigillo.

Super Moneta nova in Hybernia cudenda.

Contract pour faire de nouvelle Monnoye en Irlande.

Ann. D. 1601. Pat. 43. Eliz. p. 6. m. 20.

THIS INDENTURE made, the *Three and twentith Daye of Aprill*, in the Three and fortith Yere of the Raigne of oure Soveraigne Ladye *Elizabeth*, by the Grace of God, *Queene of Englande, France and Irlande*, Defender of the Faith, *&c.*

BETWENE our ſaid Soveraigne Ladye the *Queens Majeſtie* of the one Partye, and Sir *George Carye* Knighte, Threaſurer at Wares and Vicethreaſurer and Generall Receavor of her *Majeſtie's* Revenues in her Highnes Realm of Ireland of the other Party;

WITNESSETH that, whereas her *Majeſtie*, by reaſon of the longe and chargeable Warres contynued within her Highnes Realme of Ireland, hath bene driven to ſend greate Sommes of her Highnes Sterlinge Money of the Standard of England into the ſaid Realme of Irelande, for the Payment of her * Armye there, and for other Services;

* XVI. 413.

And whereas, in and by one Statute made in the Parliament holden at *Weſtminſter in the third Yere of Kinge Henrye the Seventh*, yt was enacted amongeſt other thinges;

That every Marchaunt of Ireland, that ſhulde bringe any Marchaundizes into this Realme, ſhould ymploye the Money receaved for the ſame Marchaundizes, his reaſonable Expences deducted, uppon the Commodities of this Land, or ells withoute Fraude putt the ſame Money in due Payment within this Realme, uppon ſuche Payne and Forfeiture as by the ſaid Acte, amongeſt other things, appeareth:

And whereas, by one other Statute made in the Parliament holden at *Weſtminſter in the nyneteenth Yere of the Raigne of the ſaid late Kinge Henry the Seventh*, it is enacted,

That no manner of Perſon ſhould cary nor convey, nor cauſe to be carryed, owt of this Realme anye Bullion Plate or Coyne of Gould or Silver into Ireland, over and above the Somme of Sixe Shillings eight Pence *uppon ſuche Paynes and Forfeitures as in and by the ſaid laſt mentioned Acte, amongeſt other things, appeareth:*

And whereas in the Tymes of the Raignes of her Highnes late Syſter *Queene Marye*, and of her Highnes late Brother *King Edward the Sixte*, and in the Tymes of the Raignes of her Majeſtie's late Father and Graundfather *Kinge Henry the Eight*, and *Kinge Henry the Seventh* the Moneys currant within the ſaid Realme of Ireland, were under the Standard of the Moneys currant within the Realme of England:

And whereas her *Majeſtie* after the Exemple of her Progenitors hath, with the Advice of her Privye Counſell, for divers greate and waightye Conſiderations, reſolved that the Moneys currant within Ireland ſhould be under the Standard of the Moneys currant within England, and thereupon determined to appoint and ordain certaine new ſorts of Moneys diſtinct and differing from the

CEt Accord *fait le* vingt & troiſiéme jour d'Avril *de la quarante & troiſiéme année du Regne de Notre Souveraine Dame* Elizabeth, *par la Grace de Dieu*, Reine d'Angleterre, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi*, *&c.*

Entre *Notre ſuſdite Souveraine Dame la* Reine *d'une part*, & *le Chevalier* George Carye *Treſorier de Guerre & Vice-Treſorier & Receveur General des Revenus de* Sa Majeſté *dans ſon Royaume d'Irlande*, *d'autre part*;

Rend temoignage que, *d'autant que* Sa Majeſté, *à cauſe des longues & onereuſes guerres qui ont continué dans ſon Royaume d'Irlande, à été obligée d'envoier de groſſes ſommes de ſon argent ſterlin, au titre d'Angleterre, dans le ſuſdit Royaume d'Irlande, pour y payer ſon Armée, & pour d'autres uſages;*

Et d'autant qu'il a été ordonné par un Acte paſſé dans le Parlement, tenu à Weſtminſter dans la troiſieme Année du Roi Henry VII, *entr'autres choſes*;

Que tout Marchand d'Irlande, qui fera entrer quelques marchandiſes dans ce Royaume, devra employer les deniers qu'il aura receu des dites marchandiſes, ſes juſtes fraix rabattus, en denrées de ce Pays-ci, ou bien s'en ſervir de bonne foi à faire des payemens dans ce Royanme, ſous telles peines & amendes qui ſont portées entr'autres dans le ſuſdit Acte:

Et d'autant que par un autre Statut paſſé dans le Parlement tenu à Weſtminſter dans la dix-neuviéme année du Regne du même Roy Henry VII. *il eſt arrêté*,

Qu'aucune Perſonne ne pourroit tranſporter ni voiturer, ni faire tranſporter hors de ce Royaume aucun Lingot, Vaiſſelle, ni or ni argent *monnoyé*, au delà de la ſomme *de ſix chelins & huit deniers*, ſous les peines & amendes mentionnées entr'autres choſes dans le ſuſdit Acte:

Et d'autant que pendant les Regnes de feue la Sœur de ſon Alteſſe la Reine Marie, *& de feu le Frere de ſon Alteſſe* le Roi Edouard Sixiéme, *& durant les Regnes de feus le Pere & Grand-Pere de Sa Majeſté*, les Roys Henri Huit & Henry Sept, *la monnoye courante du dit Royaume d'Irlande étoit au deſſous du titre de celle du Royaume d'Angleterre:*

Et d'autant que Sa Majeſté, *ſuivant l'exemple de ſes Predeceſſeurs, a reſolu de l'avis de ſon Conſeil Privé, par pluſieurs raiſons importantes & de poids, que les monnoyes courantes d'Irlande ſeroient au deſſous du titre des monnoyes d'Angleterre; & qu'elle a determiné ſur cela d'établir & d'ordonner certaines nouvelles eſpéces de monnoyes differentes des monnoyes du titre d'Angleterre, leſquelles*

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

the Moneys of the Standard of England, which new ſortes of Moneys ſhould be the proper currant Money of the ſaid Realme of Ireland; and yet in ſuch manner, and with ſuch Proviſion and Moderation, as in former Tymes hathe not bene done, and ſo as none of her Highnes loving and faithfull Subjects ſhall be thereby prejudiced, for the better effecting wherof certain *Indentures* were lately made, bearing Date the Day of in the *Fortith Yere of her Highnes Raigne; Betwene* the ſame our *Soveraigne Lady* of the one Party, and *Richard Martyn* of London Knight, and *Richard Martyn* his Sonne Cittizen and Gouldſmith of London, Maſters and Workers of her Highnes Moneys within the Towre of London and Realme of England, of the other Partye, concerning the makinge and Coyning of fyve ſorts of Money; that is to ſay, the *Shellinge* Iriſhe, running and currand for Twelve Pence Iriſh; *the halfe Shilling* Iriſh running and currant for Six Pence, *the quarter of the Shliling*, running and currant for Three Pence Iriſh; *the Penny*, running and currant for One Penny Iriſh; and *the halfe Penny* Iriſh, running and currant for one Half Penny Iriſh, as by the ſame *Indentures*, amongeſt other thinges, more fully and at lardge yt dothe and maye appeare: By force of which *Indentures* certayne quantities of the ſaid ſeverall kindes of Moneys mentioned in the ſaid *Indentures* have bene made and coyned accordingly; which Moneys ſo coyned and made, her Highnes hath ſent or intendethe to ſend into her ſaid Realme of Ireland, and intendeth alſo hereafter to have more of the ſame Moneys to be coyned and made according to the ſaid *Indentures*, and to be likewiſe ſent into Ireland there to be uttered and yſſued, as well to her Army and Officers there, in Payment, as alſo to all other her Subjects of that Realme and others there abydinge, or thither reſorting for Traffick and Entercourſe of buying ſelling and all other manner of tradinge amongeſt themſelves.

les nouvelles eſpéces ſeroient la véritable monnoye courante d'Irlande; & néanmoins de telle maniere & avec telle précaution & tempérament, qu'on n'a point obſervé ci-devant, & par où aucun de ſes bons & fidéles ſujets ne pourra ſouffrir aucun prejudice; Que pour mieux effectuer ceci on a fait depuis peu certains Contracts *datés du jour de* dans la quarantiéme année du Regne de ſon Alteſſe, entre *la même* Souveraine Dame *d'une part, & le Chevalier* Richard Martin *de Londres & ſon fils* Richard Martin *Citoyen & Orfévre de Londres, Maitres & Ouvriers des monnoyes de ſon Alteſſe à la Tour de Londres & du Royaume d'Angleterre, d'autre part, pour faire ou frapper cinq eſpéces de monnoye, c'eſt-à-dire le* chelin *d'Irlande de la valeur courante de douze ſols ou deniers d'Irlande*; le demi-chelin *d'Irlande valant ſix ſols*; *le quart* de chelin, *valant trois ſols d'Irlande*; le ſol, *valant le ſol d'Irlande*; *&* le demi-ſol, *valant le demi-ſol d'Irlande, ainſi que cela paroit entr'autres choſes plus amplement par les ſuſdits* Contracts: *En vertu deſquels* Contracts *certaine quantité des ſuſdites differentes eſpeces dont il y eſt fait mention ont été frappées conformément; leſquelles eſpéces ainſi formées, ſon Alteſſe a envoyées ou a deſſein d'envoyer dans ſon Royaume d'Irlande, & ſe propoſe d'en faire battre davantage ci-après ſur le pié des ſuſdits* Contracts *pour les envoyer pareillement en Irlande, pour leur faire avoir cours & les faire payer tant à ſon Armée & à ſes Officiers pour leur ſolde, qu'à tous ces autres ſujets de ce Royaume & ceux qui y demeurent & qui s'y tiennent pour leur trafic, & qui en achetant ou vendant y font negoce entr'eux.*

And whereas alſo, *her Highnes* is purpoſed and reſolved, with the Advyſe of her ſaid Privie Counſell, to cauſe her Majeſties Proclamation furthwith to be publiſhed within the ſaid Realme of Ireland, and thereby to make knoune unto all Men that the ſaid five ſorts of Iriſh Moneys, lately made and coyned, or hereafter to be made and coyned, as is aforeſaid, ſhall, ymmediatly after the time to be lymitted by the ſaid Proclamation, be her proper Coyne of Moneys aucthoriſed to be currant within that her Realme of Ireland onely; and by the ſaid Proclamation to decry aboliſhe and make all other Monies within that Realme not to be currant there.

Et d'autant que ſon Alteſſe ſe propoſe & a reſolu, de l'avis de ſon Conſeil Privé, de faire publier inceſſamment ſa Proclamation dans ſon Royaume d'Irlande, & de faire connoître par là à toutes perſonnes, que les cinq eſpeces ſuſdites de monnoye d'Irlande, frappées depuis peu ou que l'on frappera encore ci-après, comme il eſt dit, ſeront d'abord après le tems limité par la ſuſdite Proclamation, ſa propre monnoye authoriſée pour avoir cours dans ſon Royaume d'Irlande ſeulement; & de décrier & abolir par la ſuſdite Proclamation toutes les autres eſpeces dans ce Royaume & faire qu'elles n'ayent plus de cours.

*XVI. 415.

* And whereas her *Majeſty*, of her gracious and princely Dyſpoſition, being deſirous to provide for the Eaſe Quietnes and Commoditie of her Subjects, hath, with the Adviſe of her ſaid Privie Counſell, thought yt good and convenient, that an *Exchange* ſhould alſo be eſtabliſhed, to be had and mayntained in convenient places in both her ſaid Kingdoms of England and Ireland, at which ſhall in that behalf be appointed, all her *Majeſtie's* Subjects of either of her Realms of England and Ireland, and all others reſorting unto her *Majeſty's* ſaid Realm of Ireland in Trade of Marchaundiſe or otherwiſe, ſhall or maye, from tyme to tyme, exchange and commute, as well Moneis currant of England into Moneys of the Standard of Ireland, as alſo Moneys of the Standard of Ireland into Moneys of the Standard of England, at their Pleaſure; And whereas her *Majeſtie* intendeth, that the ſaid Exchange ſhall furthwith be eſtabliſhed accordingly.

Et d'autant que Sa Majeſté, *étant gracieuſement diſpoſée, deſire de pourvoir à l'aiſe, au repos & à la commodité de ſes ſujets, a trouvé bon, & expédient, de l'avis de ſon Conſeil Privé, d'établir auſſi une Bourſe ou un Change qui ſera entretenu dans des lieux convenables de ſes deux Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, auxquels endroits & par le moyen des Officiers qui ſeront nommés pour cet effet, tous les ſujets de Sa Majeſté des deux Roiaumes, & tous les autres qui ſe rendront dans le ſusdit Roiaume d'Irlande, pour y faire commerce de Marchandiſes ou autrement, pourront échanger de tems en tems, tant l'argent courant d'Angleterre en celui qui eſt au titre d'Irlande, que celui d'Irlande en celui qui eſt au titre d'Angleterre, comme il leur plaira, & que* Sa Majeſté *a deſſein que le ſuſdit Change ſoit établi conformément ſans délai.*

Now this *Indenture* further *witneſſeth*, that our ſaid Soveraigne Lady the *Queen's Majeſtie*, for the Conſiderations aforeſaid, and alſo for and in Conſideration of the good faithfull and acceptable Service heretofore done unto her Highnes by, her ſaid Truſtie and Wellbeloved Servant, Sir *George Carye* Knighte, HATHE graunted ordayned and appoynted, and, by theſe Preſents, for her Highnes and her Heirs and Succeſſors, doth graunte ordayn and appointe, that there ſhall be from hensfurth an Office for the exchaunginge, as well of Moneys of the ſaid new Standard of Ireland, as of Moneys of any other Standard hereafter to be appointed, by her Highnes her Heires or Succeſſors, for that Kingdom of Ireland, into Moneis currant within this Realm, as alſo for the exchaunging of Moneys Plate or Bullion Starlinge, or of the Standard of England, into Moneys of the new Standard of Ireland, or of any other Standard hereafter to be appointed for that Kingdome; And for the exchaunging of other Moneys, as well Starlinge as New or Baſe, and of Bullion or Plate, according to the tenor effect and true meaninge of her Highnes in theſe Preſents hereafter expreſſed or mentioned; which Office ſhall be called, the *Office of her Highnes Exchange betweene England and Irelande*, and the Officer thereof ſhall be called, *the Maſter of the Office of her Highnes Exchange betweene England and Ireland*; and for the due execution of the ſame Office *her Highnes* doth, by theſe Preſents, for her Heirs and Succeſſors, geve and grant unto the ſaid Sir *George Carye* Knight, the ſaid *Office of her Highnes Exchange betweene England and Ireland*, and the ſaid Sir *George Carye Knight Maſter of the ſaid Office of her Highnes Exchange betweene England and Ireland*, doth by theſe Preſents eſtabliſh create conſtitute ordayne and make:

Le preſent Contrat temoigne de plus, que Sa Majeſté *notre ſuſdite Souveraine Dame, pour les raiſons mentionnées ci-deſſus, & en conſideration des bons, fidéles & agréables ſervices que ſon fidéle & bien-aimé Serviteur le Chevalier* George Carey *lui a rendus ci-devant, a accordé, arrêté & établi, & par les préſentes elle accorde, ordonne & arrête pour ſon Alteſſe, ſes Heritiers & Succeſſeurs, qu'il y aura deſormais un Bureau pour changer auſſi bien les monnoies au nouveau titre d'Irlande, que les monnoies de tout autre titre qui ſera ordonné ci-après par ſon Alteſſe, ſes Heritiers & Succeſſeurs, pour le ſuſdit Royaume d'Irlande, en monnoies courantes de ce Royaume-ci, comme auſſi à changer l'argent, la Vaiſſelle ou Lingots Sterlin, ou du titre d'Angleterre, pour de la monnoie au nouveau titre d'Irlande, ou pour celle d'aucun autre titre qui ſera ordonné ci-après dans ce Royaume là; & pour changer les autres monnoies tant Sterlin que du nouveau ou du bas alloi, & les Lingots ou la Vaiſſelle, ſelon le contenu, le but & le vrai ſens de ſon Alteſſe mentionnés & déclarés ci-après par les preſentes; Que ce Bureau ſera appellé* le Bureau de Change de ſon Alteſſe entre l'Angleterre & l'Irlande, *& l'Officier en ſera appellé* le Maitre du Bureau de Change de ſon Alteſſe entre l'Angleterre & l'Irlande; *& que pour bien exercer cet Office* ſon Alteſſe *donne & accorde, par les preſentes, pour elle, ſes Heritiers & Succeſſeurs, au ſuſdit Chevalier* George Carey, le dit Bureau de Change de ſon Alteſſe entre l'Angleterre & l'Irlande, *& fait, conſtitue, ordonne & établit par les preſentes le ſuſdit* Chevalier George Carey Maitre du dit Bureau de Change de ſon Alteſſe, entre l'Angleterre & l'Irlande:

To have hold occupy and enjoy the *ſaid Office of Maſter of her Highnes Exchange between England and Ireland*, unto the ſaid Sir *George Carye* Knight by himſelf, or by his ſufficient Deputy or Deputys under his Hand and Seal in that behalfe to be warranted, for and during her Highnes good Pleaſure in that behalfe.

Pour tenir, occuper & poſſeder le dit Office de Maitre du Change de ſon Alteſſe entre l'Angleterre & l'Irlande, *par lui-même ou par ſon commis ou ſes Déléguez en étant capables, qu'il aura établis ſous ſa ſignature & ſon ſceau, deſquels il répondra, durant le bon-plaiſir de ſon Alteſſe à cet égard.*

And for the better execution of the ſaid Office according to her Highnes gracious meaning in theſe Preſents expreſſed, *her Highnes* dothe further, of her ſpeciall Grace certayne Knowledge and mere Motion, for her, her Heires and Succeſſors, geve and graunte full free and laufull Power and Aucthoritie unto the ſaid Sir *George Carye*, by theſe Preſents, that he the ſaid Sir *George Carye* Knight ſhall and may at all tymes, and from tyme to tyme,

Et afin de mieux executer le dit Office conformément à la gracieuſe intention de ſon Alteſſe, telle qu'elle eſt expoſée par les préſentes, ſon Alteſſe *accorde de plus de ſa grace ſpéciale, ſcience certaine & de ſon pur mouvement, pour Elle, ſes Héritiers & Succeſſeurs, Plein-pouvoir, libre & légitime Authorité au ſuſdit Chevalier* George Carey, *par les préſentes, qu'il pourra de tems en tems & en tout tems ſubſtituer, nommer & établir, durant le terme marqué ci-deſſus,*

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

me, during the ſaid Term before in theſe Preſents mentioned, ſubſtitute nominate and appoynte, within the Cities of *London*, *Briſtoll* and *Weſtcheſter*, within this Realm of England, and within the Cities and Porte Townes of *Dublin*, *Cork*, *Galloway* and *Carrigfergus*, within the ſaid Realm of Ireland, and within any other Cities Towns or Ports of the ſaid Realmes of England and Ireland or either of them, ſuch and ſo many diſcreet Officers and Perſons, for the exerciſe and execution of the ſaid Exchange, as he the ſaid Sir *George Carye* ſhall think fit and convenient; which Officers and Perſons, ſo by him the ſaid Sir *George Carye* ſubſtituted nominated and appointed, as is aforeſaid, ſhall from tyme to tyme and at all tymes be reſidente and abiding in and at the ſaid Cities Townes and Portes whereunto they ſhall be ſo appoynted, and there ſhall from tyme to tyme attend for the Exchange of Moneys and other Buſines concerning the ſaid Office, for the Diſpatch Eaſe and Quiet of *her Majeſtie's* Subjects and others that ſhall have occaſion there to deal or do.; And that yt ſhall be lawfull to and for the ſaid Sir *George Carye* Knight, the ſaid

*XVI. 417.

* Officers and other Perſons ſo by hym * ſubſtituted nominated or appointed, or any of them, from tyme to tyme, at his Will and Pleaſure, to remove alter or diſplace, and others in their Offices and Places to ſubſtitute and appoynte, without any Interruption of *her Highnes* her Heires or Succeſſors in that behalfe.

And her Highnes dothe further, of her eſpecial Grace certayn Knowledge and mere Motion, promiſe and graunt for *her Majeſtie* her Heirs and Succeſſors, to and with the ſaid Sir *George Carye* Knight his Executours Adminiſtrators and Aſſignes, by theſe Preſents, that *her Majeſtie* her Heires and Succeſſors, ſhall and will at all tymes, and from tyme to tyme ſoe longe as the ſaid Sir *George* ſhall remayne in the ſaid Office of Exchange, delyver and diſburſe, or cauſe to be delivered and diſburſed unto the ſaid Sir *George Carye* Knight or his ſufficient Deputy or Deputies, to be in that behalfe appointed under the Hand and Seale of the ſaid Sir *George Carye*, for the mayntenance upholding and furniſhinge of the ſaid Exchange, all and every ſuch Sommes of Money of the Standard of England, as ſhall be requiſite and needfull for exchanging and converting of the ſaid new Iriſhe Moneys and other Moneys which hereafter ſhall be made and coyned to be currant within the ſaid Realm of Ireland, into the Moneis of the Standard of England, after the rate of the fourth part at the leaſt in Money of the Standard of England, of for or in reſpecte of ſuch Quantities of the ſaid new Moneys of the Standard of Ireland, or other Moneys hereafter to be made and coyned for that Realme of Ireland, as *her Majeſtie* ſhall cauſe to be coyned and ſent into Ireland and uttered there, or after a greater rate, yf yt ſhall appeare unto her Highnes, by Proof and Experience, that a greater Portion or Quantitie then a fourth parte in Money of the Standard of England ſhall be requiſite and neceſſary to be disburſed and delyvered, as is aforeſaid, and that yf any Perſon or Perſons, beinge either *her Majeſtie's* Subjects, or the Subjects of any Prince or State beinge in Amytie with *her Majeſtie*, who ſhall bring to any of the ſaid Places of Exchange within the ſaid Realme of Ireland, any Moneys of the Coyne of this Realm of England, or of the Coyne of any forreine Countries, or any Plate or Bullion, being of the fineſs of the Standard of England or better, being deſirous to receave for the ſame in England Moneys currant of England; that in ſuch caſe, every ſuch Perſon ſhall receave from the Officer for that purpoſe appointed in Ireland in that behalfe, a Bill directed to ſuch place of Exchange in England, where the ſaid Perſon ſhall deſire to have his Payment; by which Bill he ſhall receave of the ſaid Officer in England to whom the ſame is directed, not only Moneys of England Value for Value by Tale, but alſo an overplus of *Sixepence* Engliſh upon everye *Twenty Shillings* Engliſh by him delivered by Tale, or els *Eighteen Pence* Engliſh, over and above *Three Pounds* Engliſh, upon every Pound Waight of ſuch Moneys Plate or Bullion, delyvered by the Partie by Waight; and after the ſame rate for more or leſs in Quantitie or Nomber delyvered by Waight or by Tale:

And alſo that all Perſons being *her Majeſty's* Subjects, or the Subjects of any forein Prince or State beinge in League and Amytie with her Highnes, which ſhall have in their Hands any Quantitie or Somme of the Moneys of the ſaid New Coyne appointed for her *Majeſty's* Realm of Ireland, or of any other Coyne hereafter to be appoynted for the ſaid Realm of Ireland, and ſhall be deſirous to receave for the ſame in England Money currant of England, and thereupon ſhall delyver to the Officer for that purpoſe appointed in Ireland, ſuch Somme of the ſaid Moneys of the ſaid new Coyne, or other Coyne hereafter to be appointed for Ireland, as he is deſirous ſo to exchange; that in every ſuch caſe, every ſuch Perſon ſhall receave of ſuch Officer a Bill, directed to ſuch place of Exchange in England as ſhall be deſired by the ſaid Perſon; by which Bill he ſhall receave of the Officer for the Exchange in England, to whom the ſame Bill is directed, the like Somme of Moneys of the Standard of England by Tale, as by the ſaid Bill it ſhall appeare he ſhall have delyvered in Irelande, abatinge only *Twelve Pence in the Pound*, ſo as for every *Twenty Shillings* of the new Coyn of Ireland delyvered at the Exchange in Ireland, he ſhall receave at the Exchange in England *Nyneteen Shillings* currant Money of England; and after the ſame Rate for more or leſs in Quantitie delivered in Ireland; and that yf any ſuch Perſon being her *Majeſty's* faithfull Subjecte, or any other Marchaunt or other Perſon being ſubject to any foreyne Prince or State beinge in League and Amytie with *her*

*XVI. 418.

Majeſty, * and having in his Hands within the Realme of Ireland Moneys currant within this Realme of England, or other Bullion or Plate of the fyneſſe of the Standard of England, or better, and ſhall be deſirous to exchaunge the ſame there for the ſaid new Moneys, or any other Moneys hereafter to be appoynted for Ireland, the Officer of the Exchange within the ſaid Real-

deſſus, dans les Villes de Londres, de Briſtol & de Weſtcheſter *dans ce Royaume d'Angleterre, & dans les Villes & Ports* de Dublin, de Corck, de Galloway & de Carigfergus *dans le Royaume d'Irlande, & dans quelques autres Cités, Villes & Ports des Royaumes d'Angleterre & d'Irlande ou dans l'un ou l'autre, tels ou autant d'Officiers & Perſonnes diſcretes, pour exercer & mettre en effet le dit Change, que lui le ſuſdit Chevalier* George Carye *trouvera à propos; que ces Officiers & Perſonnes que le dit Chevalier* George Carye *aura ainſi ſubſtitués, nommés & établis, auront leurs demeures de tems en tems & en tout tems dans les ſuſdites Cités, Villes & Ports où ils ſeront établis, & ſe tiendront là de tems en tems, pour changer les monnoyes & pour les autres affaires qui concernent cet Office, pour l'expédition, la commodité & le ſoulagement des Sujets de Sa Majeſté & de tous les autres qui auront affaire là; & qu'il ſera permis au-ſuſdit Chevalier* George Carye, *aux ſuſdits Officiers & autres perſonnes qu'il aura conſtituées, nommées ou établies, de changer, renvoyer & déplacer de tems en tems ceux qu'il voudra, & d'en remettre & établir d'autres en leur place, ſans aucun empêchement de la part de* Son Alteſſe, *de ſes Héritiers & Succeſſeurs à cet égard.*

Et de plus Sa Majeſté de ſa grace ſpeciale, de ſa ſcience certaine & de ſon pur mouvement promet & accorde pour elle, ſes Héritiers & Succeſſeurs, au ſuſdit Chevalier George Carye, *à ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & Ayans Cauſe, par les préſentes, que* Sa Majeſté, *ſes Héritiers & Succeſſeurs feront remettre & payer en tout tems & de tems en tems au ſuſdit Chevalier* George Carye, *auſſi longtems qu'il jouira de cet emploi du Change, ou à ſes Commis & Déléguez, qui auront été établis par lui ſous ſa ſignature & ſon ſceau pour entretenir & fournir au ſuſdit Change, toutes les ſommes d'argent au titre d'Angleterre, qui ſeront requiſes & néceſſaires pour faire changer & convertir la ſuſdite nouvelle monnoye d'Irlande & autres monnoyes qui ſeront frappées ci-après, pour leur faire avoir cours dans le ſuſdit Royaume d'Irlande, en monnoyes du titre d'Angleterre, à proportion pour le moins du quart de la monnoye au titre d'Angleterre, par rapport à la quantité des ſuſdites nouvelles monnoyes au titre d'Irlande, ou des autres monnoyes qui ſeront frappées ci-après pour ce Royaume-là, que* Sa Majeſté *fera battre & envoyer en Irlande pour y être debitées, ou à une plus grande proportion, ſi Sa Majeſté trouve par expérience qu'il ſera néceſſaire d'y avoir & avancer une plus grande partie que le quart en monnoye au titre d'Angleterre, comme il a été dit: & que ſi aucune perſonne ou perſonnes étant ou Sujets de* Sa Majeſté, *ou Sujets de quelque Prince ou Etat en amitié avec* Sa Majeſté, *viennent à porter à aucun des ſuſdits endroits de Change dans le Royaume d'Irlande quelque argent marqué au coin de ce Royaume d'Angleterre, ou au coin de quelques Pays Etrangers, ou quelque Vaiſſelle ou Lingots, étant du titre de celui d'Angleterre ou meilleur, & ſouhaitent d'en recevoir la valeur ici en monnoye courante d'Angleterre; en ce cas toute telle perſonne prendra de l'Officier, qui eſt établi pour cela en Irlande, un billet addreſſé à l'endroit du Change en Angleterre, où cette perſonne voudra avoir ſon payement, par lequel billet il recevra en Angleterre, de l'Officier à qui il eſt addreſſé, non ſeulement la même valeur en argent d'Angleterre, mais encore de ſurcroit* ſix ſols *ſur chaque* vingt chelins *d'Angleterre de l'argent qu'il aura rendu par compte, ou bien* dix-huit ſols ou deniers *par deſſus les* trois livres *d'Angleterre, de chaque livre peſant en Argent en Vaiſſelle ou en Lingots que la Partie aura livrée par poids; & au même prix plus ou moins, ſelon la quantité qui aura été délivrée par poids ou par compte:*

Et de même, que toutes perſonnes étant ſujets de Sa Majeſté *ou ſujets de quelque* Prince *ou Etat étranger en Alliance & en amitié avec* Son Alteſſe, *qui aura entre les mains quelque quantité ou ſomme de la monnoie de ce Nouveau Coin ordonné pour le Royaume d'Irlande ou de quelque autre coin qui ſera établi ci-après dans le ſuſdit Royaume, & qui ſouhaitera de la recevoir en Angleterre en monnoie courante, & qui aura livré cette ſomme au nouveau coin ou au coin qui ſera ordonné ci-après à l'Officier établi pour cet effet en Irlande, deſirant de la changer; qu'en ce cas là toute telle perſonne recevra du dit Officier un billet addreſſé à tel endroit du change en Angleterre que cette Perſonne demandera; par lequel billet il recevra de l'Officier du change en Angleterre, à qui le billet eſt addreſſé la même ſomme d'argent au titre d'Angleterre par compte, qu'il paroitra par le ſuſdit billet avoir payée en Irlande, en rabatant ſeulement* douze Sols par livre, *de ſorte que pour chaque* vingt chelins *qu'il aura payé en Irlande en nouvelles eſpéces, il en recevra au change en Angleterre* dix-neuf chelins *monnoye courante d'Angleterre, & ſur le même pié pour de plus groſſes ou moindres ſommes qui auront été payées en Irlande; & que ſi telle Perſonne étant fidéle ſujet de* Sa Majeſté, *ou quelqu'autre Marchand ou perſonne ſujet d'un Prince ou Etat étranger, en Alliance & amitié avec* Sa Majeſté, *ayant entre ſes mains en Irlande de la monnoie courante de ce Royaume d'Angleterre, ou des lingots ou Vaiſſelle du même titre que celui d'Angleterre, ou meilleur, & qui voudra les changer pour la ſuſdite Nouvelle monnoye ou pour quelqu'autre monnoie qui ſera établie ci-après en Irlande, l'Officier du change, à qui cette perſonne apportera en Irlande quelque ſomme de la ſuſdite monnoye d'Angleterre des lingot ou de la vaiſſelle pour être changée, payera à cette perſonne, pour* vingt chelins *de la monnoie d'Angleterre, ou en vaiſſelle ou lingots, pour la valeur de* vingt chelins *qu'il aura recue,* vingt & un chelins *en nouvelles eſpéces, ou autres qui ſeront éta-*

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

Realme of Irelande, to whom ſuch Perſon ſhall bring any Somme of the ſaid Engliſhe Money Bullion or Plate to be exchanged, ſhall delyver to the ſaid Perſon for every *Twenty Shillings* of the ſaid Engliſh Money or Plate or Bullion, to the Value of *Twenty Shillings* ſo received *One and twentie Shillings* of the ſaid new Coyne, or other Coyne hereafter to be appoynted for the ſaid Realme of Ireland, and proportionably after that rate for more or leſs in Quantitie ſo receaved; and that yf any Perſon beinge *her Majeſtie*'s faithfull Subject, or the Subject of any other forreyn Prince or State being in League and Amity with her Highnes, and having cauſe to reſorte into the Realm of Ireland, ſhall be deſirous to exchange any of the Moneys currant within this Realm of England, or any Bullion or Plate, beinge of the fyneſſe of the Standard of England or better, into the ſaid new Moneys, or any other new Moneys hereafter to be appointed for the ſaid Realm of Ireland, for his Uſe there, and ſhall delyver to that end any ſuch Engliſh Moneys Plate or Bullion to the Officer of the Exchange here in England, the ſaid Office that ſhall receave ſuch Engliſh Money Plate or Bullion, ſhall delyver unto the ſaid Perſon a Bill directed to ſuch place of Exchange in Ireland, as the ſaid Party deliverer ſhall require, by which Bill the Officer of Exchange in Ireland receaving the ſame, ſhall delyver to the Bringer thereof, for every *Twentye Shillings* Engliſh or Plate or Bullion of the Value of *Twenty Shillings*, as aforeſaid, delivered in England, the Somme of *One and Twenty Shillings* of any ſuch new Iriſh Coyne as is aforeſaid in Ireland, and proportionablie after the ſame Rate for more or leſs in quantitie delivered accordingly; And that yf any Perſon or Perſons being *her Majeſty*'s good and faithfull Subjects, or the Subjects of any foreine Prince or State being in League and Amytie with *her Highnes*, ſhall bringe and deliver unto the Officer appointed in that behalf for the Exchange in Ireland, any Moneys of baſe Allaye currant or nowe uſed within the ſame Realm of Ireland, that then in ſuch caſe, the ſaid Officer that ſhall receive any of the ſaid baſe Moneys, ſhall delyver unto the Bringer thereof, like quantities of the Moneys of the ſaid new Coyne, or other Coyne hereafter to be appointed for Ireland, at the currant Value thereof, as the ſaid Officer ſhall receave of any ſuch ould baſe Moneys, as is aforeſaid, without any Fee or Reward to be taken for the ſame.

établies ci-après dans le Royaume d'Irlande, & à proportion pour une plus grande ou moindre ſomme: & que ſi une perſonne étant fidéle Sujet de Sa Majeſté, *ou Sujet de quelqu'autre Prince ou Etat étranger, en Alliance & en Amitié avec Son Alteſſe, & ayant beſoin de ſe rendre en Irlande, veut changer quelques eſpéces courantes de ce Royaume d'Angleterre, ou quelques lingots ou vaiſſelle de la même fineſſe du titre d'Angleterre ou meilleur que ce titre, en nouvelles eſpéces ou en d'autres qui ſeront établies ci-après dans le ſuſdit Royaume d'Irlande, pour en faire uſage là, & aura livré, pour cet effet quelque argent, vaiſſelle ou lingots d'Angleterre, à l'Officier du Change ici en Angleterre, le Bureau qui aura reçu cet argent, vaiſſelle ou lingots d'Angleterre, remettra à cette perſonne-là un billet addreſſé en tel endroit du Change en Irlande, que la Partie qui aura livré ces effets le demandera, & ſur ce billet l'Officier du Change en Irlande, en le recevant, payera au Porteur pour chaque* vingt chelings *d'Angleterre la ou en valeur vaiſſelle ou lingots qu'il aura livrés en Angleterre, la ſomme* de vingt & un chelins *en nouvelles eſpéces d'Irlande, comme il eſt dit, & à proportion ſur le même pié pour une plus grande ou moindre quantité; Et que ſi quelques perſonnes étant bons & fidéles Sujets de* Sa Majeſté, *ou Sujets d'aucun Prince ou Etat en Amitié & Alliance avec* Son Alteſſe, *apportent & livrent à l'Officier établi pour cela au Change en Irlande quelques monnoyes courantes de bas alloi, & qui à preſent ont cours en Irlande, qu'alors en tel cas l'Officier qui recevra toutes ces eſpéces de bas alloi, donnera au Porteur la même quantité d'argent au nouveau coin, ou de celui qui ſera ordonné ci-après en Irlande, ſelon la valeur courante, que l'Officier en recevra en ces vieilles eſpéces de bas alloi, ſans qu'il puiſſe demander aucun Droit ou recompenſe pour cela.*

And our ſaid *Soveraigne Ladye*,

Et notre ſuſdite Souveraine Dame,

In conſideration of the yerely Wages and other Charges Expences and Travell, to be borne ſuſtayned and performed by the ſaid Sir *George Carye* in and about the execution of the ſaid Office, accordinge to the Covenaunts Articles and Agreements in theſe Preſents expreſſed and mentioned,

En conſideration des gages annuels & des autres fraix, dépenſes & travaux que le ſuſdit Chevalier George Carye *ſera obligé de ſupporter en executant cette charge conformément aux Conventions & aux articles de l'Accord mentionnés dans les préſentes,*

Hath geven and graunted, and, by theſe Preſents, for *her Highnes* her Heirs and Succeſſors, of her eſpeciall Grace certayn Knowledge and mere Motion, doth geve and graunt unto the ſaid Sir *George Carye* Knight, one yerely Somme or Pencion of *Two thouſand Pounds* of the ſaid new Moneys, and of all ſuch other Moneys as hereafter ſhall be appoynted for the ſaid Realme of Ireland: to perceave take and retain the ſaid yerely Somme or Pencion of *Two thouſand Poundes*, unto the ſaid Sir *George Carye* and his Aſſigns, out of ſuch new Moneys of the Standard of Ireland, as ſhall be from tyme to tyme delivered unto his Charge and Cuſtody, yerely and every Yere, from the *Firſt Day of Maye* next coming after the Date hereof, for ſo long tyme as the ſaid Sir *George Carye* ſhall continue Maſter of the ſaid Office of *her Highnes* Exchange between England and Ireland, by vertue of theſe Preſents.

A donné & accordé, donne & accorde, par les préſentes, pour Son Alteſſe, *ſes Heritiers & Succeſſeurs, de ſa grace ſpéciale, ſcience certaine & de ſon pur mouvement, au ſuſdit Chevalier* George Carye *une ſomme annuelle ou une penſion* de deux mille livres *des dites nouvelles eſpéces & de toutes celles qui ſeront établies ci-après dans le ſuſdit Royaume d'Irlande; afin de recevoir, prendre & retenir la ſuſdite ſomme ou penſion annuelle de* deux mille livres, *pour ledit Chevalier* George Carye *& ſes aians Cauſe, de telles eſpéces nouvelles au titre d'Irlande, qui lui ſeront remiſes de tems en tems en garde & à ſa charge, par an & chaque année, à commencer* dès le prémier jour de Mai prochain *de la date de celle-ci, pour autant de tems que le dit Chevalier* George Carye *continuera d'être le Maître du Bureau de Change de* Son Alteſſe *entre l'Angleterre & l'Irlande en vertu des Preſentes.*

And further, *her Highnes*, in conſideration of the Travell Paynes and Charge to be ſuſtayned by the ſaid Sir *George Carye* his Deputies Officers and Miniſters, in and about the Tranſportation and carrying of the ſaid Moneys, doth, for *her Highnes* her Heires and Succeſſors, of her ſpeciall Grace certain Knowledge and mere Motion, geve and graunt unto the ſaid Sir *George Carye* Knight, the Somme of *Twenty Pounds* of the new Money that now is or hereafter ſhall be of the Standard of Ireland, for every *Thouſand Pounds* of ſuch new Money which, during the ſaid Terme before by theſe Preſents graunted, ſhall be, according to the true intente and meaning of theſe Preſents, transported * our of the Realm of England unto the Cittie of *Dublin*, or unto any other Citie Towne Porte or Place within the ſaid Realme of Irelande where the ſaid Exchange ſhall be kept and mayntained, and ſo proportionably after that rate of *Twenty Pounds* for every *Thouſand Pounds* for all ſuch new Moneys of the ſaid Realm of Ireland, as ſhall be ſo tranſported, as aforeſaid, to be uttered there for *her Majeſty*'s Service; and alſo the Somme of *Twenty Markes* of currant Money of England, for everye *Thouſand Poundes* by Tale; which, during the contynuance of the ſaid Exchange, ſhall be delyvered by *her Highnes*, out of *her Highnes* Exchequer in England, unto the ſaid Sir *George Carye*, for the furniſhing and mayntenaunce of the ſaid Exchange in England only, according to the true intent and meaning of theſe Preſents, and ſo proportionably after that rate for all ſuch Moneys as during the ſaid tyme ſhall be ſent or delyvered out of the ſaid Exchequer for the mayntaynance of the ſaid Exchaunge in England onely; To have take and detayn the ſaid ſeverall Sommes, unto the ſaid Sir *George Carye* Knight or his Aſſignes, during ſuche tyme as he ſhall continue in the Office by vertue of theſe Preſents; to be taken and retayned by him, from time to time, out of ſuch Money and Treaſure cominge out of the Exchequer of *her Highnes* her Heirs or Succeſſors, for mayntenance of the Exchange in England onely, as ſhall remayne in his Hands from time to time, and the ſame to be from time to time allowed unto him uppon his accompte as Maſter of the Office of *her Highnes* Exchange between England and Ireland.

* XVI. 419.

Et de plus, Son Alteſſe, *en conſideration du travail, des peines & des fraix que le dit Chevalier* George Carye *aura à ſupporter, & de ſes Commis, Officiers & Adminiſtrateurs, au tranſport & voitures des ſuſdites eſpéces, donne & accorde de ſa grace ſpéciale, ſcience certaine & de ſon pur mouvement au dit Chevalier* George Carye, *pour* Son Alteſſe, *ſes Heritiers & Succeſſeurs, la ſomme* de vingt livres *de la nouvelle monnoie qui eſt à preſent ou qui ſera ci-après au titre d'Irlande, pour chaque* mille livres *de ces nouvelles eſpéces qui ſeront tranſportées du Royaume d'Angleterre à la Ville de* Dublin, *ou dans aucun autre endroit, Ville ou Port du Royaume d'Irlande, où le dit Bureau du Change ſera établi & entretenu pendant le dit terme accordé ci-deſſus par les Préſentes, conformément au vrai ſens & intention des Preſentes, & ainſi à proportion à raiſon* de vingt livres *par* chaque mille livres, *de toutes ces nouvelles eſpéces d'Irlande, qui ſeront ainſi tranſportées, comme il eſt dit, pour y être débitées pour le ſervice de* Sa Majeſté; *Et encore la ſomme de* vingt marcs *de la monnoie courante d'Angleterre de chaque* mille livres *par compte, qui, pendant que le dit Change durera, ſeront livrées hors de l'Echiquier de* Son Alteſſe *en Angleterre au ſuſdit Chevalier* George Carye, *pour garnir & entretenir le dit Change en Angleterre ſeulement, ſelon le vrai ſens & l'intention des Préſentes, & ainſi à proportion ſur ce pié-là de tout l'argent qui ſera fourni ou livré du dit Echiquier pour l'entretien de ce Change en Angleterre ſeulement; pour avoir, prendre & retenir ces diverſes ſommes à l'uſage du dit Chevalier* George Carye *ou ſes Ayans Cauſe durant le tems qu'il ſera en charge, en vertu de ces Preſentes; qu'il prendra & retiendra de tems en tems de l'argent & du Tréſor ſortant de l'Echequier de* Son Alteſſe, *de ſes Heritiers & Succeſſeurs, pour l'entretenement du Change en Angleterre ſeulement, de ce qu'il reſtera de tems en tems ſur ſon compte en qualité de Maitre du Bureau de Change de* Sa Majeſté *entre l'Angleterre & l'Irlande.*

And our ſaid Soveraigne Ladye *the Queen* is contented and pleaſed, and doth, by theſe Preſenrs, for *her Highnes* her Heires and

Et il plait à notre Souveraine Dame la Reine, *elle conſent & accorde par les préſentes pour* Son Alteſſe *ſes Heritiers & Succeſſeurs,*

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

and Succeſſors, graunt and agree, that all Hazard and Danger during the continuance of the ſaid Exchaunge, happening or chaunſinge in the Tranſportation of any of her *Majeſty*'s ſaid Moneys out of her Realm of England into *her Highnes* ſaid Realm of Ireland, or out of the ſaid Realm of Ireland into the ſaid Realm of England, as is aforeſaid, either by Wrack of Sea or Tempeſt, or by Violence of Ennemyes, Rebells or Pirates, either by Land or Sea, ſhall be at the onely Perill and Loſſe of our ſaid Soveraigne Lady her Heires and Succeſſors, as heretofore it hath bene in like Caſes uſed; The ſaid Sir *George Carye* making due and ſufficient Prooffe before the *Lord Treaſurer* of England for the tyme being, or before ſuch other Perſon or Perſons, as by *her Highnes* her Heirs or Succeſſors ſhall be in that behalfe aſſigned, that He his Deputies or Aſſigns, having charge of the ſaid Tranſportation, have uſed all ſuch Care Endevor and Providence for the ſafe Conveyaunce thereof as they might have done in that behalfe; and that yf at any time hereafter *her Majeſtie* ſhall think good to diſcharge the ſaid Sir *George Carye* from the ſaid Office of Maſter of the Exchange, and that yt ſhall happen at ſuch tyme of his Diſcharge, that there ſhall be remaininge in or under the Charge of the ſaid Sir *George Carye*, any Quantities of her *Majeſty*'s Moneys of the Standard of Ireland, greate or ſmall, not yſſued for her *Majeſty*'s Service, that in every ſuch Caſe her *Majeſty* will accept and allowe, unto the ſaid Sir *George Carye* upon his Account, all ſuch Sommes of the ſaid Moneys of the Standard of Ireland ſo remaining in or under his Charge as is aforeſaid, at ſuch Rates and Values as the ſame were delivered unto the ſaid Sir *George Carye* to be yſſued or ymployed for *her Highnes* Service; and that whenſoever and as often as any of the Moneys of this new Standard of Ireland, or of any other Standard hereafter to be appoynted for that Kingdom of Ireland, after they ſhall be firſt uttered in Payment to *her Highnes* Army or otherwiſe for her *Majeſty*'s Service within the ſaid Realme of Ireland, ſhall happen afterwards to be brought back agayne to the Exchange to be exchanged into Moneys of the Standard of England, ſhall be uttered agayne in Payment of her *Majeſty*'s Armies in the ſaid Realm of Ireland, or otherwiſe for her *Majeſty*'s Service, that ſo often her *Majeſtie* will allow to the ſaid Sir *George Carye* or his Aſſigns, in lieu and recompence of Portage, after the Rate of *Ten Pounds* of the new Moneys of the Standard of Ireland, upon every *Thouſand Pounds* of the ſame Coyne of the Standard of Ireland by Tale, thar ſhall ſo happen to be reuttered, and that the ſame ſhall be from tyme to tyme allowed unto the ſaid Sir *George Carye* uppon his Accompte, as Treaſurer of her *Majeſty*'s Warres in Ireland.

And our ſaid Soveraigne Ladye *the Queen's Majeſty*, of her further ſpeciall Grace certayne Knowledge and mere Motion, for *her Highnes* her Heirs and Succeſſors, dothe, by theſe Preſents,

* XVI. 420.

* geve and graunt full and free Libertie Licence Power and Aucthoritie unto the ſaid Sir *George Carye* Knight his Deputies and Aſſignes, that yt ſhall and may be laufull to and for the ſaid Sir *George Carye* Knight his Duputyes and Aſſigns, from time to time and at all times hereafter, during ſuch time as he the ſaid Sir *George Carye* ſhall continue in the ſaid Office by vertue of theſe Preſents, to ſhip tranſport carry and convey, from any of the ſaid Places of Exchange, or elſewhere within the ſaid Realm of Ireland, into any of the ſaid Places of Exchange within the Realm of England, all and every ſuch Quantities of Sterlinge Moneys of the ſaid Standard of England, and alſo all ſuch Plate and Bullion, being of the Fyneſs of the Standard of England or better, as to him the ſaid Sir *George Carye* ſhall ſeem convenient, and which he the ſaid Sir *George Carye* his Deputies or Aſſigns ſhall receave, by reaſon of the ſaid places of Exchaunge or ellswhere within the ſaid Realm of Ireland; any Law Statute Proclamation Proviſion or Reſtrainte, in that behalf heretofore had or made, or any other matter or thing whatſoever to the contrary notwithſtanding.

And the ſaid Sir *George Carye* Knight, in conſideration of the Premiſſes, doth for him his Heirs Executors Adminiſtrators and Aſſigns, covenant promiſe and graunt, to and with our ſaid Soveraign Ladye the *Queen's Majeſtie* her Heirs and Succeſſors by theſe Preſents, that he the ſaid Sir *George Carye* his Deputies Officers and Miniſters, ſhall and will from time to time, ſo longe as he ſhall remayn and contynue Maſter of the ſaid Office of *her Highnes* Exchange between England and Ireland, do his and their uttermoſt and beſt endevor for the Diſcharge and due Execution of the ſaid Office, and for the performinge and maintayninge of the ſaid Exchange for the beſt Benefit Profit Commoditie and Advantage, as well of *her Highnes* her Heirs and Succeſſors, as of her loving and faithfull Subjects, according to the tenor and true meaning of theſe *Indentures*: and that he ſhall and will at all times, and from time to tyme ſo often as he ſhall be thereunto required in that behalfe, yeld render and delyver up unto her Highnes her Heires or Succeſſors, or to ſuch Perſons as ſhall be aſſigned by her Highnes her Heires or Succeſſors in that behalfe, a true juſte and faithfull Accompte, as well of all ſuch Engliſh and Iriſh Moneys as ſhall from tyme to tyme be delyvered and payed unto him for the behoofe and mayntenance of the ſaid Exchange, as alſo of all ſuche Benefit and Somme and Sommes of Money as he the ſaid Sir *George Carye* his Deputies Officers or Miniſters, ſhall receave and take for Exchange of any of the Moneys Plate or Bullion aforeſaid, which either in England or Ireland ſhall come unto the handes of him or any of his Officers for the mayntenance of the ſaid Exchange, according to ſuch Rates as are expreſſed and ſet doune in theſe preſent *Indentures*; And the Money, remayning due and payable unto her Highnes her Heirs or Succeſſors upon his ſaid Account, ſhall and will at all times, and ſom time to time as often as he ſhall be therunto required as is aforeſaid, upon reaſonable Warning geven unto him in that behalfe, well and truely pay and anſwere into the Receipt of the Exchequer of her Highnes her Heires or Succeſſors, or at ſuch

ſeurs, que tous les hazards & dangers qui arriveront, pendant que ce Change durera, en tranſportant quelques monnoies de Sa Majeſté, *de ſon Royaume d'Angleterre en celui d'Irlande, ou du dit Royaume d'Irlande en celui d'Angleterre, comme il eſt dit ci-deſſus, ſoit par naufrage ou par tempête ſur Mer, ou par la violence des Ennemis, des Rebelles ou des Pirates par Mer ou par Terre, ſeront uniquement pour le péril & pour la perte de nôtre Souveraine Dame, de ſes Heritiers & Succeſſeurs, ainſi qu'on en a agi ci-devant en pareil cas; le ſuſdit Chevalier* George Carye, *en donnant de bonnes & ſuffiſantes preuves par devant le* Lord Treſorier *d'Angleterre qui ſera alors, ou par devant telle autre perſonne ou perſonnes qui ſeront nommées à cet effet par* Son Alteſſe, *ſes Heritiers ou Succeſſeurs, que lui, ſes Déléguez ou Ayans cauſe, qui ont eu la charge du dit tranſport, ont pris tous les ſoins & toute la précaution qui ont été en leur pouvoir pour tranſporter ces deniers ſurement; &. que ſi* Sa Majeſté *trouve bon dans la ſuite de congédier le dit Chevalier* George Carye *de l'emploi de Maitre du change, & qu'il arrive en ce tems-là qu'il reſte quelque quantité d'argent de* Sa Majeſté *au titre d'Irlande ſous la garde du dit Chevalier* George Carye, *ſoit gros argent ou petit, qui n'aura pas encore été debourſé pour le ſervice de* Sa Majeſté, *qu'en tel cas* Sa Majeſté *paſſera & accordera ſur le compte du dit Chevalier* George Carye, *toutes telles ſommes des ſuſdits deniers de* Sa Majeſté *au titre d'Irlande, reſtans ſous ſa garde & à ſon ordre, au même prix & valeur qu'ils avoient été livrés au ſuſdit Chevalier* George Carye *pour être debités ou employez au ſervice de* Sa Majeſté, *& que toutes les fois & auſſi ſouvent que quelques-unes de ces eſpéces au nouveau titre d'Irlande ou de celui qui ſera établi ci-après dans ce Royaume d'Irlande, après qu'elles auront premierement été employées au payement de l'Armée de* Sa Majeſté, *ou bien pour le ſervice de* Sa Majeſté *en Irlande, viendront à être reportées au Change, pour être changées en eſpéces au titre d'Angleterre, ſeront employées de nouveau au payement des Armées de* Sa Majeſté *ou autrement pour ſon ſervice en Irlande, que* Sa Majeſté *accordera tout auſſi ſouvent au dit Chevalier* George Carye *ou à ſes Ayans cauſe au lieu de ſatisfaction pour le tranſport ou voiture, ſur le pié de* dix livres, par mille, *de ces nouvelles eſpéces au titre d'Irlande par compte, qui viendront à être ainſi debitées de nouveau, & que cela ſera alloué de tems en tems au dit Chevalier* George Carye *ſur ſon compte, comme Treſorier de guerre de* Sa Majeſté *en Irlande.*

Et notre ſus-mentionnée Souveraine Dame la Reine, *de ſa grace ſpeciale, ſcience certaine & de ſon pur mouvement donne & accorde, par les préſentes, pour* Son Alteſſe, *ſes Heritiers & Succeſſeurs, pleine liberté, permiſſion, Pouvoir & Authorité au dit Chevalier* George Carye, *à ſes Delegués & Ayans cauſe, qu'il lui ſera permis & à eux, d'embarquer, de tranſporter, de voiturer & d'envoyer de tems en tems & en tout tems ci-après, pendant que le ſuſdit Chevalier* George Carye *tiendra ſon office en vertu des Preſentes, d'aucune des ſuſdites Places du Change ou d'autres endroits du dit Royaume d'Irlande, vers tous les autres endroits du Change dans le Royaume d'Angleterre, toute & telle quantité d'argent Sterlin au titre d'Angleterre, de même que de la vaiſſelle ou des lingots du même titre ou meilleur, que le dit Chevalier* George Carye *trouvera convenable, & que lui ſes Deleguez ou Ayans cauſe auront reçu à l'occaſion du ſuſdit Change, en tous ces endroits du Change ou ailleurs dans le dit Royaume d'Irlande; nonobſtant toutes Loix, Statuts, Proclamations, ordres, reſtrictions à cet égard, ou quelqu'autre choſe que ce ſoit au contraire.*

Et le ſuſdit Chevalier George Carye, *en conſideration des points marqués ci-deſſus, promet & s'engage pour lui, ſes Héritiers, Executeurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe, envers Notre ſuſdite Souveraine Dame la Reine, ſes Héritiers & Succeſſeurs par les preſentes, pour lui Chevalier* George Carye, *ſes Commis, Deleguez & Adminiſtrateurs que de tems en tems & auſſi longtems qu'il reſtera le Maitre du ſuſdit Bureau de Change de* Son Alteſſe *entre l'Angleterre & l'Irlande, fera ſes plus grands efforts & eux auſſi, pour remplir & executer dignement le ſuſdit emploi, & pour mettre en execution & entretenir le dit Change au plus grand avantage, profit & commodité, tant de* Son Alteſſe, *ſes Héritiers & Succeſſeurs, que des ſes bons & fidéles Sujets, conformément à la teneur & au vrai ſens de ces* Contracts: *& qu'il donnera & rendra en tout tems & de tems en tems, auſſi ſouvent qu'il en ſera requis, à Son Alteſſe, ſes Héritiers & Succeſſeurs, ou à telles perſonnes qui ſeront nommées par elle ou par eux à cet égard, un juſte & fidéle compte, tant des eſpeces Angloiſes & Irlandoiſes, qui de tems en tems lui auront été livrées & payées entre les mains pour ſoutenir & entretenir le ſuſdit Change, que de tous les avantages, que les ſommes d'argent que le dit Chevalier* George Carye *& ſes Deleguez auront priſes & reçues pour le Change de quelques eſpeces de vaiſſelle ou de lingots ſuſdits, qui viendront entre ſes mains ou celles de ſes Officiers ou Deleguez, ſoit en Angleterre ou en Irlande, pour l'entretien du dit Change, ſuivant les prix exprimés & marqués dans le preſent* Contract; *Et que l'argent qui reſtera & dont il ſera redevable à Son Alteſſe, à ſes Héritiers ou Succeſſeurs, ſur ſon compte, il le payera bien & veritablement en tout tems & de tems en tems à la recette de l'Echiquier de Son Alteſſe, des ſes Héritiers ou Succeſſeurs, auſſi ſouvent qu'il en ſera requis, moyennant qu'il en ſoit averti convenablement, ou en tel autre endroit ou endroits qui lui ſeront marqués de même pour cet effet* par ſa Majeſté, *ſes Héritiers ou Succeſſeurs, ou par leurs ordres & commandemens,*

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

other place or places as ſhall be reaſonably aſſigned in that behalf, by her *Majeſtie* her Heires or Succeſſors, or by Her or their Order Direction or Commaundement,

And that he the ſaid Sir *Jeorge Carye*, for the better execution of the ſaid Office, and mayntenaunce and advancement of the ſaid Exchange, ſhall and will at all tymes, and from tyme to tyme ſo long as he ſhall remayne Maſter of the ſaid Office of her Highnes Exchange between England and Ireland, at his owne proper Coſtes and Charges in all thinges, provide maintayne appoynt and keep, ſuch and ſo many diſcreet Officers Miniſters and Perſons, as ſhall be requiſite and neceſſary within the ſaid Cities of *London*, *Bryſtoll* and *Weſtcheſter*, or in ſuch of the ſaid Cites as to him ſhall ſeeme moſt fit, and in ſuch other Cities Towns and Places of this Realme as to him ſhall be thought moſt meet and convenient, to be there continewally reſident and abyding, by themſelves or their ſufficient Deputies, to attend the ſaid Exchange, and to perform the Services and Buſynes thereof according to the true intent and meaning of theſe *Indentures*;

And ſhall alſo, at his owne like Coſtes and Charges in all things, provide mayntayne appoynte and keepe, ſuche and ſo many diſcreete Officers Miniſters and other Perſons as ſhall be re-

* XVI. 21.

quiſite and neceſſary within the * ſaid Cities and Towns of *Dublen*, *Cork*, *Gallowaye* and *Carrigfergus*, or ſome of them, and in ſuch other Cities Towns and Places of the ſaid Realme of Ireland as to him ſhall be thought meete and convenient, to be there contynually reſident and abyding, by themſelves or by their ſufficient Deputies, to attende the ſaid Exchange and to perform the Services and Buſines thereof, accordinge to the true intent and meaning of theſe *Indentures:*

And ſhall alſo at his oune Coſts and Charges from tyme to tyme, ſo longe as he ſhall remayne Maſter of the ſaid Office, paye and delyver unto all and everye the ſaid Officers and Perſons ſo to be uſed in the ſaid Services of the ſaid Exchange, all and all manner Fees Wages Dyet Sallaries and other Entertaynment that ſhall be needfull, and thereof and of every parte thereof ſhall from tyme to tyme clerely acquite exonerate and diſcharge her *Majeſtie* her Heires and Succeſſors:

And alſo, that whenſoever and as often as any Marchaunt or other Perſon beinge the true and faithfull Subjects of her *Majeſtie*, or the Subjects of any other forreyn Prince or State beinge in League and Amitie with her Highnes, ſhall come or repaire unto the ſaid Sir *George Carye* Knight, or to anye of the ſaid Officers or other Perſons attendinge in anye of the ſaid Cities Townes or Places where the ſaid Exchange ſhall be kepte, and there ſhall require and demaunde to have Exchange of any of the ſaid Moneys Plate or Bullion before mentioned, accordinge to the tenor and true meaninge of theſe *Indentures*; that then, and ſo often he the ſaid Sir *George Carye* his Deputies Officers or Miniſters in that behalfe, to whome anye ſuche Perſon ſhall come to require anye ſuche Exchaunge, ſhall in all things performe and execute the ſaid Exchaunge according to the tenor effect and true meaninge of theſe *Indentures*, yf there ſhall be at the tyme of ſuche requeſt ſufficiente remayninge of the Money of the Standard of England, delyvered unto hym out of the Exchequer of her *Majeſty* her Heires or Succeſſors, in the hands of the ſaid Sir *George Carye* Knight his Deputies Officers or Miniſters, to aunſwere and performe the ſame Exchaunge accordingly.

In witnes whereof, to the one Partye of theſe *Indentures* remayning with the ſaid Sir *George Carye* Knight our ſaid Soveraigne Lady *the Queene* hath cauſed the Great Seale of England to be put; and to the other part of theſe *Indentures*, remayninge with our ſaid Soveraigne Ladye *the Queene*, the ſaid Sir *George Carye* Knight hath put to his Seale.

Yeoven the Daye and Yere firſte above written.

Per ipſam Reginam.

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

Et que le ſuſdit Chevalier George Carye, *pour mieux exécuter la dite charge & pour l'entretien & le bien du Change, pourvoira, établira & entretiendra en tout tems & de tems en tems, pendant qu'il demeurera le Maître du ſuſdit Bureau de Change de Son Alteſſe entre l'Angleterre & l'Irlande, à ſes propres fraix & depens, autant de perſonnes diſcretes pour ſes Officiers & Adminiſtrateurs qu'il ſera requis & neceſſaire, dans les Villes de* Londres, Briſtol *& de* Weſtcheſter, *ou en telles de ces Villes qui lui ſembleront les plus propres, & dans telles autres Villes ou Places de ce Royaume qu'il trouvera les plus commodes, pour s'y arrêter ou y demeurer conſtamment eux-mêmes, ou leurs Deleguez capables de ſervir le dit Change & d'en faire les fonctions & les affaires, conformément à la veritable intention & au ſens de ce* Contract.

Et il pourvoira auſſi de même en toutes choſes à ſes propres fraix & depens, & établira & entretiendra autant d'Officiers Adminiſtrateurs & autres perſonnes diſcretes qu'il ſera neceſſaire dans les ſuſdites Villes de Dublin, Cork, Galloway *&* Carigfergus, *ou en quelques-unes d'elles, & en telles autres Villes & Places du ſuſdit Royaume d'Irlande qu'il trouvera convenable, pour s'y tenir & y demeurer conſtamment, par eux-mêmes ou par leurs Deleguez capables, pour adminiſter le dit Change & y faire les fonctions & les affaires, conformément au vrai ſens & à l'intention de ce* Contract:

Il fournira auſſi & payera de tems en tems à ſes propres fraix & depens, tout le tems qu'il ſera le Maître du dit Bureau, à chacun de ces Officiers & perſonnes qui ſeront employées au ſervice du dit Change, tous les émolumens, gages, nourriture, ſalaire & entretien qui ſera neceſſaire, & en dechargera & aquittera entiérement de tems en tems, en toutes ſes parties, Sa Majeſté, *ſes Héritiers & Succeſſeurs:*

De même auſſi toutes les fois & auſſi ſouvent que quelque Marchand ou autre Perſonne étant bon & fidele Sujet de Sa Majeſté, *ou Sujet de quelqu'autre Prince ou Etat étranger, en alliance & amitié avec Son Alteſſe, s'adreſſera au ſuſdit Chevalier* George Carye, *ou à quelques-uns des dits Officiers ou autres perſonnes qui ſerviront dans quelques-unes des Villes ou Places où le Change ſe tiendra, & qu'il demandera le change d'aucunes des ſuſdites eſpeces ou de Vaiſſelle ou de lingots, ſelon la teneur & le but de ce* Contract; *qu'alors & auſſi ſouvent que le ſuſdit Chevalier* George Carye, *ou ſes Deleguez, Officiers ou Adminiſtrateurs ſeront requis par telle perſonne de faire cet échange, ſelon la teneur & le but de ce* Contract, *s'il arrive au tems de cette demande, qu'il y ait aſſez d'argent de reſte au titre d'Angleterre entre les mains du dit Chevalier* Carye *ou de ſes Deleguez, qui lui aura été fourni de l'Echiquier de* Sa Majeſté, *il devra y répondre & accomplir cet échange conformément.*

En Témoin de quoi Notre Souveraine Dame la Reine *a fait attacher à une partie de ce* Contract dentelé, *qui reſte entre les mains du ſuſmentionné Chevalier* George Carye, *le Grand Sceau d'Angleterre; & à l'autre partie de ce* Contract dentelé, *qui reſte du côté de Notre Souveraine Dame* la Reine, *le ſuſdit Chevalier* George Carye *y a appoſé ſon ſceau.*

Donné au jour & l'an marqués ci-deſſus.

Per ipſam Reginam.

Super Rebellione nuper Comitis Eſſexiæ & Pardonationibus concedendis, Commiſſio ſpecialis.

Commiſſion ſpeciale touchant le Pardon de la Rebellion du Comte d'Eſſex & de quelques autres.

Ann. D. 1601. Pat. 43. Eliz. p. 7. m. 43. der.

ELizabeth, by the Grace of God, &c. To, our righte Truſtie and righte Welbeloved Councellors,

Sir *Thomas Egerton* Knighte Lord Keeper of the Greate Seale of England,

Thomas Lord Buckhurſte Lord Highe Treaſaurer of England,

And to, our right Truſtie and right Welbeloved Coſen and Councellor,

Charles Erle of Nottingham Lord Admyrall of England,

And to, our Truſtie ayd right Welbeloved Councellor,

George Lord Hunſdon Lord Chamberlen of our Houſhould,

And to, our Truſtie and right Welbeloved Councellors,

Sir *William Knolls* Knight Comptroller of our Houſhould,

Sir *Robert Cecill* Knighte our Principall Secretaire,

Sir *John Forteſcue* Knighte Chauncellor and Undertreaſaurer of our Exchequer,

Sir *John Popham* Knighte Cheife Juſtice of the Plees before us to be holden aſſigned,

And,

John Herbert Eſquyer our Second Secretarye,

And to our Truſtie and Welbeloved,

Edward Coke Eſquyer our Attorney Generall,

And *Thomas Flemyng* Eſquyer our Solicitor Generall,

Greeting,

* XVI. 422.

* Whereas *Robert late Erle of Eſſex*, *Henry late Erle of Southampton*, and ſome others of the Nobilitye, together with many of our naturall borne Subjects, have of late moſte wickedly and unnaturally, contrary to their Allegiance, made Inſurrection and openly

E Lizabeth, *par la Grace de Dieu*, &c.

A nos très fideles & très bien-aimés Conſeillers,

Le Chevalier Thomas Egerton, *Lord Garde du Grand Sceau d'Angleterre,*

Thomas Lord Buckhurſt *Lord Grand Treſorier d'Angleterre,*

Et à Notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller,

Charles Comte de Nottingham *Lord Amiral d'Angleterre,*

Et à Notre fidele & très bien aimé Conſeiller,

George Lord Hunſdon *Lord Chambellan de notre Maiſon,*

Et à nos fideles & très bien aimés Conſeillers,

Le Chevalier Guillaume Knolls *Controleur de notre Maiſon,*

Le Chevalier Robert Cecill, *notre Principal Secretaire,*

Le Chevalier Jean Forteſcue, *Chancelier & Sous-Treſorier de notre Echiquier,*

Le Chevalier Jean Popham, *Chef de Juſtice des Plaidoyers qui ſe tiennent devant nous,*

Et,

Jean Herbert *Ecuyer, notre Second Secretaire,*

Et à notre fidele & bien-aimé,

Edouard Coke *Ecuyer notre Procureur General,*

Et à Thomas Flemyng *notre Solliciteur General,*

Salut.

D'autant que Robert ci-devant Comte d'Eſſex, Henry ci-devant Comte de Southampton, *& quelques autres de la Nobleſſe avec pluſieurs de nos Sujets naturels ont depuis peu très méchamment d'une maniere denaturée & contre leur fidelité, cauſé un ſoulevement*

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

openly Rebelled within our County of Middleſex and Cittye of London, and perpetrated and commytted dyvers haynous and horrible Treaſons agaynſte Us their naturall Soveraigne Lady and Queene; and whereas ſuch capitall Offendors do and ought by the Lawes of our Realme to looſe and forfet their Lyves Landes Tenementes and Hereditaments, Goods and Chattels, Debts and Dueties,

Nevertheles knowe yee that We,

Mynding to extend our Clemency and Mercye unto dyvers and many of them, and to qualifie ſome parte of the Juſtice of our ſaid Lawes, whereby they may be the more deepely provoked and obliged hereafter to lyve and ſerve Us and our Realme as humble true and obedient Subjects,

Have, upon the ſpeciall Confidence and Truſte that We have in your Fidelitie Wiſdomes and Diſcretions, ordeyned made conſtituted appoynted and aſſigned, and by theis Preſentes, doe ordeyne make conſtitute appoynte and aſſigne you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſurer*, *Erle of Nottingham*, *Lord Hunſdon*, *Sir William Knolls*, *Sir Robert Cecill*, *Sir John Forteſcue*, *Sir John Popham*, *John Herbert*, *Edward Coke* and *Thomas Flemyng*, or any Fyve or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſurer*, *Lord Admyrall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be twoe) to be our Commyſſioners,

And doe, by theis Preſentes, gyve and graunte unto you or any fyve or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſurer*, *Lord Admyrall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue*, to be twoe) full free and lawfull Power and Auctoritie, to call before you or any fyve or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſurer*, *Lord Admyrall Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be twoe) at ſuch place and tyme as to the Wiſdomes of you or any fyve or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſurer*, *Lord Admyrall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be two) ſhall ſeem moſte meete and convenyent, ſuch and ſo many of the ſaid Offendors, as well thoſe that be alreddye indicted and not attaynted for any of the ſaid Offences, as any others of the ſaid Offendors not yet indicted, and to treate compound conclude and agree with any ſuch the ſaid Offendors and with every of them as is aforeſaid, for the Redemption and Compoſition of and for all ſuch Landes Tenements Poſſeſſions and Hereditaments, and for ſuch Goodes and Chattelles Debtes and Dueties as are or were belonging to the ſaid Offendors or to any of them, for ſuch Ranſomes Fynes and Sommes of Money, and at ſuch Dayes, and upon ſuch Aſſurances to be payed to our uſe, as to you our ſaid Commyſſioners, or to any fyve or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſurer*, *Lord Admyrall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be two) ſhall in the Diſcretion of you, or any fyve or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſurer*, *Lord Admyrall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be two) be thought moſt meet and convenyent.

And, upon the Enſealing and ſufficient Suertie put into Us, for the Payement of ſuch Ranſoms Fines or Somes of Money, as ſhall be ſoe aſſeſſed for the Redemption of the ſaid Lands Tenements Hereditamentes Goods Chattells Debts and Dueties, Our Will and Pleaſuer is that you our ſaid Commiſſioners, or any fyve or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſurer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be two) ſhall cauſe the Forme of a Pardon to be made of the ſaid Treaſons committed againſte Us unto every of the ſaid Offendors, upon whome any ſuch Fine or Ranſome ſhal be ſoe ſet and put, together with a ſufficient Pardon and Grante, unto every of the ſaid Offendors, of their and every of their ſaid Landes Tenementes and Hereditamentes, Goodes Chattells Debts and Dueties, according to ſuch Eſtates Rightes and Interreſtes as they reſpectively have or had in the ſame, and the ſame Pardons and Grants ſo made, to ſend unto Us, ſigned with the Hands of you our ſaid Commiſſioners, or of any five or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſurer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be two) to paſſe our Signature, and ſo to our Great Seal for their good and perfect Aſſurance, according to the order and courſe of our Lawes, and theis ſhall be unto you, * and every five or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſurer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be two) a ſufficient Warrant for the ſame.

* XVI. 423.

And if any of the ſaid Offendors, ſo indicted and not yet attainted, or not yet indicted, being called before you our ſaid Commiſſioners, or any five or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſurer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be two) doe or ſhall obſtinatly refuſe to ſtand to ſuch Ranſomes Fines or Sommes of Money as ſhall be thought meet and convenyent to be taxed and aſſeſſed upon them or any of them, by you our ſaid Commiſſioners, or any five or more of you as is aforeſaid, then our Will and Pleaſure is, that you our ſaid *Attorney Generall* ſhall orderly proceed agaynſte them, and every of them that ſhall ſo refuſe to ſtand to, and to ſatisfie and paye ſuch Ranſomes or Fines ſhall be ſo taxed or aſſeſſed upon them or any of them as is aforeſaid, according to the courſe of our Lawes in that behalfe.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtmynſter*, the xxviii. Daye of Aprill.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

ment & ſont entrés dans une Rebellion ouverte dans notre Province de Middleſex & notre Ville de Londres, & qu'ils ont fait & commis diverſes trahiſons odieuſes & affreuſes contre Nous leur Souveraine Dame & Reine; Et d'autant que de ſi grands Criminels doivent par les Loix de notre Royaume perdre leurs vies, terres, maiſons, heritages, biens, effets, & redevances,

Neanmoins ſachez que,

Ayans deſſein de déployer notre grace & clemence envers pluſieurs d'entr'eux & de moderer en quelque partie la juſtice de nos ſuſdites Loix, pour les porter plus ardemment & les engager à vivre ci-après & à Nous ſervir & notre Royaume comme des Sujets humbles, fideles & obeiſſans,

Sur la confiance ſinguliere que Nous mettons en votre fidelité, prudence & diſcretion, nous vous avons nommés, conſtitués & établis, & nous vous nommons, ordonnons & établiſſons par les préſentes, vous le ſuſdit Lord Garde-Sceau, le Lord Treſorier, *le* Comte de Nottingham, le Lord Hunſdon; *le Chevalier* Guillaume Knolls, *le Chevalier* Robert Cecil, *le Chevalier* Jean Forteſcue, *le Chevalier* Jean Popham, Jean Herbert, Edouard Coke & Thomas Fleming, *ou cinq ou un plus grand nombre de vous (dont vous le* Lord Garde-Sceau, le Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil, *ou* le Chevalier Jean Forteſcue *en ferez deux) pour être nos Commiſſaires,*

Et nous vous donnons & accordons, par les préſentes, ou à cinq ou pluſieurs de vous (dont vous le Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le Chevalier* Robert Cecil *ou le* Chevalier Jean Forteſcue, *en ferez deux) plein, libre & legitime pouvoir & authorité, de ſommer devant vous, ou cinq ou pluſieurs d'entre vous (dont* vous le Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil *ou* le Chevalier Jean Forteſcue *en ferez deux) en tel endroit & en tel tems que vous ſelon votre prudence, ou cinq ou pluſieurs de vous (dont* vous le Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil, *ou* le Chevalier Jean Forteſcue *en ferez deux) le trouverez le plus propre & convenable, tels & autant des ſuſdits Coupables, de ceux qui ſont déja accuſés & qui ne ſont pas encore convaincus des ſuſdits crimes, que de ces Coupables qui ne ſont pas encore accuſés, & de traiter, compoſer, conclure & accorder avec tous ceux des ſuſdits Coupables & avec chacun d'eux comme il eſt mentionné ci-deſſus, ſur la rançon & la compoſition de toutes ces terres, maiſons, poſſeſſions, heritages, biens, effets & dettes qui appartiennent ou qui ont appartenu aux ſuſdits Criminels ou à quelques-uns d'eux, de tels rachats, amendes & ſommes d'argent, à payer pour notre uſage, en certains jours & ſur telles ſuretés, qui vous ſembleront à vous nos ſuſdits Commiſſaires, ou à cinq ou à un plus grand nombre d'entre vous (dont vous le* Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil *ou le* Chevalier Jean Forteſcue *en devrez faire deux) ſelon votre prudence le plus juſte & convenable.*

Et en appliquant le ſceau à la ſureté ou caution ſuffiſante que le payement nous ſera fait des rançons amendes & ſommes d'argent qui ſeront taxées pour le rachat des dites terres, maiſons, heritages, biens & effets, notre volonté & bon-plaiſir eſt, que vous nos Commiſſaires, ou cinq ou pluſieurs de vous, (dont vous le Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, le Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil, *ou le* Chevalier Jean Forteſcue *en ferez deux) faſſiez dreſſer un formulaire de pardon de ces trahiſons qui ont été commiſes contre nous, pour chacun des ſuſdits Coupables, à qui on aura impoſé telle amende ou rachat, qui auront auſſi un pardon & une conceſſion de toutes leurs terres, maiſons, heritages, biens, effets & dettes, conformement aux droits & revenus qu'ils ont, ou qu'ils ont eu reſpectivement, & que vous nous envoyiez ces pardons & ces conceſſions ainſi formés, ſignez des mains de vous nos Commiſſaires, ou de cinq d'entre vous (dont vous le* Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil, *ou le* Chevalier Jean Forteſcue *en ferez deux) pour les faire paſſer ſous notre ſeing & enſuite ſous notre Grand Sceau, pour leur parfaite ſureté, conformément à l'ordre & au cours de nos Loix; Et les préſentes vous ſerviront de décharge ſuffiſante à cet égard.*

Et ſi quelques-uns de ces coupables, qui ſont ainſi accuſés, & pas encore convaincus, ou qui ne ſont pas même accuſés encore, étant citez devant vous nos ſuſdits Commiſſaires, ou par devant cinq ou pluſieurs de vous, (dont vous le Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil, *ou le* Chevalier Jean Forteſcue *en devez faire deux) viennent à refuſer avec opiniâtreté de s'en tenir aux rançons, amendes ou ſommes d'argent que vous nos ſuſdits Commiſſaires, ou cinq ou pluſieurs de vous, comme il eſt dit, aurez trouvé à propos de leur impoſer & de taxer, ou à quelques-uns d'eux; en ce cas-là notre volonté & bon-plaiſir eſt, que vous notre ſuſdit* Procureur General *procediez en forme contre eux & contre chacun de ceux qui refuſeront d'y donner les mains, ou de payer & ſatisfaire les ſuſdites rançons ou amendes auxquelles on les aura taxés, comme il eſt dit ci-deſſus, ſelon le cours de nos Loix à cet égard.*

En Témoin de quoi, &c.

Témoins Nous-mêmes à Weſtminſter *le 28. d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

De Commiſſione ſpeciali ad Pardonationes moderandas.

Commiſſion ſpeciale pour moderer ces Pardons.

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

Pat. 43. *Eliz. p.* 7. *m.* 42. *dorſ.*

E *Lizabeth*, by the Grace, *&c.*
To, our righte Truſtie and right Welbeloved Councellors,
Sir *Thomas Egerton* Knighte Lord Keeper of the Greate Seeale of England,
Thomas Lord Buckhurſte Lord High Treſorer of England,
And to, our right Truſtie and right Welbeloved Coſen and Councellor,
Charles Earle of Nottingham Lord Admyrall of England,
And, to our Truſtie and right Welbeloved Councellor,
George Lord Hunſdon Lord Chamberlaine of our Houſhould,
And, to our Truſtie and welbeloved Councellors,
Sir *William Knollys* Knighte Comptroller of our Houſhould,
Sir *Robert Cecill* Knight our Principall Secretarie,
Sir *John Forteſcue* Knight Chancellor and Undertreſorer of our Exchequer,
Sir *John Popham* Knighte Cheife Juſtice of the Pleas before us to be holden aſſigned,
And *John Herbert* Eſquier one of our Principall Secretaries,
And, to our truſtie and welbeloved,
Sir *Edmond Anderſon* Knighte Cheife Juſtice of the Comon Plees,
Sir *William Peryman* Knighte Cheife Baron of our Exchequer,
Fraunces Gawdy Eſquyer one of our Juſtices of the Plees before Us to be holden aſſigned,
Edward Coke Eſquyer our Attorney Generall,
And *Thomas Fleminge* Eſquyer our Solicitor Generall,
Greeting.

Whereas *Robert late Erle of Eſſex Henry late Erle of Southampton*, and ſome others of the Nobilitye, together with many others of our naturall born Subjectes, have of late moſt wickedly and unnaturally, contrary to their Allegiance, made Inſurrection, and openlye Rebelled within our County of Middleſex and Cittie of London, and perpetrated and committed divers hainous and horrible Treaſons, againſte Us their naturall Soveraigne Ladye and Queene, and whereas ſuch Capitall Offenders doe and oughte, by the Lawes of our Realme, to looſe and forfeite their Lyves Lands Tenements and Hereditaments, Goods and Chattels, Debtes and Dueties,

Nevertheles know ye that We,

Mynding to extend our Clemency and Mercie unto divers and many of them, and to quallifie ſome part of the Juſtice of our Laws whereby they may be the more deeply provoked and obliged hereafter to lyve and ſerve Us and our Realme as humble trewe and obedyent Subjects,

Have, upon the ſpeciall Confidence and Truſte that We have in your Fidelities Wiſdoms and Diſcretions, ordeined made conſtituted appoynted and aſſigned, and by theis Preſentes, doe ordeyn make conſtitute appoynt and aſſign you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treſorer*, *Earl of Nottingham*, *Lord Hunſdon*, *Sir William Knollys*, *Sir Robert Cecill*, *Sir John Forteſcue*, *Sir John Popham*, *John Herbert*, *Sir Edmond Anderſon*, *Sir William Peryman*, *Francis Gawdy*, *Edward Coke* and *Thomas Flemyng*, or any fyve * or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Threſorer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be three) to be our Commiſſioners,

* XVI. 424.

And do by theis Preſentes gyve and grant unto you, or any five or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Threſorer*, *Lord Admyrall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be three) full free and lawfull Power and Aucthoritie to call before you, or any fyve or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Threſorer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or Sir *John Forteſcue* to be three) at ſuch place and time as to the Wiſdoms of you, or any five or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Threſorer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be three) ſhall ſeem moſt meet and convenyent, ſuch and ſo many of the ſaid Offendors, as well thoſe that be already indicted and not attainted for any of the ſaid Offences, as any others of the ſaid Offenders not yet indicted, and to treat compound conclude and agree with any ſuch the ſaid Offendors and with every of them as is aforeſaid, for the Redemption and Compoſition of and for all ſuch Lands Tenements Poſſeſſions and Hereditaments, and for ſuch Goods and Chattells, Debts and Duties as are or were belonging ſometymes to the ſaid Offendors, or to any of them, for ſuch Ranſomes Fynes and Sommes of Money, and at ſuch Days and upon ſuch Aſſurance to be payed to our Uſe as to you our ſaid Commiſſioners or to any five or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Threſorer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be three) ſhall in the Diſcretions of you, or any five or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Threſorer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be three) be thoughte moſte meete and convenyent;

And, upon the Enſealing and ſufficient Suertie put into Us for the Payement of ſuch Ranſoms Fines or Sommes of Money as ſhal be ſo aſſeſſed for the Redemption of the ſaid Landes Tenements Hereditaments Goods Chattells Debtes and Duties, our Will and Pleaſure is, that you our ſaid Commiſſioners, or any five or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Threſorer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be three) ſhall cauſe the form of a Pardon to be made of the ſaid Treaſons committed againſt Us unto everie of the

E Litzabeth, *par la Grace de Dieu*, &c.
A nos très fideles & très bien aimés Conſeillers,

Le Chevalier Thomas Egerton *Lord Garde du Grand Sceau d'Angleterre*,
Thomas Lord Buckhorſt *Lord Grand Treſorier d'Angleterre*,
Et à Notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller,
Charles Comte de Nottingham *Lord Amiral d'Angleterre*,
Et à Notre fidele & très bien aimé Conſeiller,
George Lord Hunſdon, *Lord Chambellan de notre Maiſon*,
Et à Nos fideles & bien aimés Conſeillers,
Le Chevalier Guillaume Knollis *Controleur de notre Maiſon*,
Le Chevalier Robert Cecil, *notre Principal Secretaire*,
Le Chevalier Jean Forteſcue *Chancelier & Sous-Treſorier de notre Echiquier*,
Le Chevalier Jean Popham *Chef de Juſtice des Plaidoyers qui ſe tiennent devant Nous*,
Et Jean Herbert *Ecuyer, un de nos Principaux Secretaires*,
Et à nos fideles & bien-aimés,
Le Chevalier Edmond Anderſon, *Chef de Juſtice des Plaidoyers Communs*,
Le Chevalier Guillaume Peryman, *Chef Baron de notre Echiquier*,
François Gaudy *Ecuyer, un de nos Juges des Plaidoyers qui ſe tiennent devant Nous*,
Edouard Coke *Ecuyer notre Procureur Général*,
Et Thomas Fleming, *Ecuyer Notre Solliciteur Général*;
Salut.

D'autant que Robert ci-devant Comte d'Eſſex, Henry ci-devant Comte de Southampton, *& quelques autres de la Nobleſſe, avec pluſieurs de nos Sujets naturels, ont depuis peu très méchamment, d'une maniere denaturée & contre leur fidelité, cauſé un ſoulevement & ſont entrés en Rebellion ouverte dans notre Province de Middleſex & dans notre Ville de Londres, & ont fait & commis pluſieurs trahiſons odieuſes & effroiables contre Nous leur Souveraine naturelle & Reine, & d'autant que de ſi grands Criminels doivent ſelon les Loix de notre Royaume, perdre leurs vies, terres, maiſons, heritages, biens, effets & tout ce qui leur eſt dû,*

Neanmoins ſachez que,
Ayans deſſein de deployer notre Grace & Clémence à pluſieurs d'entr'eux & de moderer en quelque partie la juſtice de nos ſuſdites Loix, pour les animer plus fortement & les engager à vivre ci-après & à nous ſervir & notre Royaume comme des Sujets humbles, fideles & obéiſſans,

Sur la confiance ſinguliere que nous mettons en votre fidelité, prudence & diſcretion, Nous vous avons nommés, ordonnés & établis, & par les préſentes Nous vous nommons, ordonnons & établiſſons, vous le ſuſnommé Lord Garde-Sceau, le Lord Treſorier, le Comte de Nottingham, le Lord Hunſdon, le Chevalier Guillaume Knollys, le Chevalier Robert Cecil, le Chevalier Jean Forteſcue, le Chevalier Jean Popham, Jean Herbert, le Chevalier Edmond Anderſon, le Chevalier Guillaume Peryman, François Gaudy, Edouard Coke & Thomas Fleming, *ou cinq ou pluſieurs d'entre vous (dont vous* le Lord Garde-Sceau, le Lord Treſorier, le Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil, *ou* le Chevalier Jean Forteſcue *en ferez trois) pour être nos Commiſſaires,*

Et Nous vous donnons & accordons, par les préſentes, ou à cinq ou pluſieurs de vous (dont vous le Lord Garde-Sceau, le Lord Treſorier, le Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil, *ou le* Chevalier Jean Forteſcue *en ferez trois) plein libre & legitime Pouvoir & Authorité de citer devant vous, ou devant cinq ou un plus grand nombre de vous (dont vous le ſuſdit* Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil, ou le Chevalier Jean Forteſcue, *en ferez trois) en tel endroit ou en tel tems, que ſelon votre prudence vous le trouverez le plus propre & convenable, tous ceux & autant des ſuſdits Coupables qui ſont déja accuſés & qui ne ſont pas encore convaincus d'aucun des ſuſdits crimes, que de ceux qui ne ſont pas encore accuſés, & de traiter, convenir, conclurre & accorder avec tous ceux des ſuſdits Coupables & avec chacun d'eux comme il eſt dit ci-deſſus, ſur le rachat & la compoſition de toutes ces terres, maiſons, poſſeſſions & héritages & de ces biens, effets & redevances qui appartiennent ou qui ont appartenu ci-devant aux ſuſdits Criminels ou à quelques-uns d'eux, de ces rançons, amendes & ſommes d'argent pour certains jours & ſur telles aſſurances, qu'elles ſeront payées pour notre uſage, que vous nos ſuſdits Commiſſaires, ou cinq ou pluſieurs de vous (dont vous le ſuſdit* Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil *ou le* Chevalier Jean Forteſcue, *en ferez trois) le trouverez ſelon votre prudence le plus juſte & convenable;*

Et en appliquant le ſceau à la ſureté ou caution ſuffiſante que le payement nous ſera fait des rançons, amendes ou ſommes d'argent qui ſeront taxées pour le rachat des ſuſdites terres, maiſons, héritages, biens, effets & redevances, Notre volonté & bon-plaiſir eſt que vous nos ſuſdits Commiſſaires, ou cinq ou pluſieurs de vous (dont vous le Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil *ou le* Chevalier Jean Forteſcue *en ferez trois) faſſiez dreſſer un formulaire de pardon des trahiſons commiſes contre Nous, pour chacun des ſuſdits Criminels à qui l'on au-*

Digitized by Google

Ann. D. 1601. 43 Eliz. Reg.

the ſaid Offendors upon whom any ſuch Fine or Ranſom ſhal be ſo ſet and put together with a ſufficient Pardon and Graunt unto every of the ſaid Offendors of their and every of their ſaid Landes Tenements and Hereditamentes, Goodes and Chattells, Debts and Duties according to ſuch Eſtates Rightes and Intereſts, as they reſpectively have had in the ſame, and the ſame Pardons and Grauntes ſoe made to ſend unto Us ſigned with the Hands of you our ſaid Commiſſioners, or of any five or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Threſorer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be three) to paſs our Signature and ſo to our greate Seal for their good and perfect Aſſurance according to the order and courſe of our Lawes, and theis ſhal be unto you, and everie fyve or more of you (whereof you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Threſorer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be three) a ſufficient Warrant for the ſame;

And if any of the ſaid Offendors ſoe indicted and not yet attaynted, or not yet indicted, being called before you our ſaid Commiſſioners, or any five or more of you (whereof the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Threſorer*, *Lord Admirall*, *Sir Robert Cecill*, or *Sir John Forteſcue* to be three) do or ſhall obſtinatlie refuſe to ſtand to ſuch Ranſoms Fines or Sommes of Money as ſhall be thought meet and convenyent to be taxed and aſſeſſed upon them or any of them by you our ſaid Commiſſioners, or any five or more of you as is aforeſaid, Then our Will and Pleaſure is, that you our ſaid Attorney Generall ſhall orderly proceed againſt them and every of them that ſhall ſo refuſe to ſtand to, and to ſatisfie and pay ſuch Ranſoms or Fines as ſhal be ſo taxed and aſſeſſed uppon them, or any of them as is aforeſaid, according to the courſe of our Lawes in that behalfe.

In witnes wherof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the fyfte Daye of Maye.

Per Breve de Private Sigille.

ra impoſé certaine amende ou rançon, & les joindre au pardon & à la Conceſſion qui leur ſera accordée de toutes leurs terres, maiſons, héritages, biens, effets & redevances ſelon les Biens, les Droits & les revenus qu'ils ont eu reſpectivement, & de Nous envoyer cet pardons & conceſſions ſignés par les mains de vous nos dits Commiſſaires, ou de cinq ou d'un plus grand nombre de vous (dont vous le Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil, *ou le* Chevalier Jean Forteſcue, *en devez faire trois) pour les faire ſous notre Seing & enſuite ſous notre grand Sceau, pour leur entiére ſureté, conformément à l'ordre & au cours de nos Loix; & les préſentes vous ſervirons de décharge ſuffiſante à cet égard.*

Ann. D. 1601. 44 Eliz. Reg.

Et ſi quelques-uns des ſuſdits Criminels qui ont été accuſés & ne ſont pas encore convaincus, ou qui n'ont pas même êtés accuſés, étant cités devant vous nos ſuſdits Commiſſaires, ou devant cinq ou pluſieurs de vous (dont vous le ſuſdit Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Amiral, *le* Chevalier Robert Cecil, *ou le* Chevalier Jean Forteſcue, *en devez faire trois) viennent à refuſer obſtinément de s'en tenir aux rançons, amendes ou ſommes d'argent que vous nos ſuſdits Commiſſaires, ou cinq ou pluſieurs de vous aurez trouvé à propas de les taxer & de leur impoſer, comme il eſt dit, notre volonté alors & bon-plaiſir eſt, que vous notre Procureur Général procediez en forme contre eux & contre chacun de ceux qui refuſeront de ſe ſoumettre & de payer ces rançons ou amendes qui leur ſeront impoſées, ou à quelques-uns d'eux, comme il eſt dit; conformement au cours de nos Loix à cet égard.*

En témoin de quoi, &c.

Témoins Nous-mêmes à Weſtminſter *le prémier de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann: D. 1602. *XVI. 425.

¶¶ *Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 34c.*

* *Comes Palatinus Rheni ad Reginam.*

Sereniſſima Regina Domina Clementiſſima,

CUM finito prioris Anni ſpatio novi nunc initium auſpicatò ſuccedat, facere ſanè nec potui nec debui quin *Regiæ Dignitati veſtræ* fauſta omnia atque fælicia comprecarer; Neque id pro modo tantùm inter Chriſtianos, ſanguine præſertim & neceſſitudinis quadam ratione conjunctos, uſitato, ſed ex vera animi ſynceritate qua *Regiæ Dignitati veſtræ* me devinctum eſſe ſemper agnoſco; faxit igitur, à cujus ſumma Nativitate annum jam numeramus MDCII. IMMANUEL noſter & *Redemptor Optimus Maximus* ut *Regia Dignitas veſtra* non hujus modò noviter ineuntis, ſed ut plurium Annorum uſurâ cum proſpero Valitudinis & omnium rerum ſucceſſu fruatur; idque cum ad Numinis hiç perpetuam Gloriam tum ad laudatiſſimi Angliæ Regni, atque adeo ad totius Chriſtiani Orbis Pacem ſalutem & tranquillitatem, Quæ quidem *Regiæ Dignitatis veſtræ* perpetua Incolumitas, & ad voluntatem fluens fortuna, tantò mihi ſemper acceptior & auditu jucundior erit, quòd certò mihi perſuaſum habeo *Regiam Dignitatem veſtram*, etiam inpoſterum, Mihi & Familiæ meæ Palatinæ gratiâ & benevolentiâ ſuâ, quam antehac verè Regiam ſum expertus, non defuturam; ſicut de me hoc ſtatuere poteſt *Regia Dignitas veſtra* & ſibi firmiter polliceri, me nullum Officii aut Servitii genus, quod ad conſervandum illum Favorem facere videbitur, intermiſſurum, cui me officioſè ſemper commendo: Illud interim ſummoperè petens, quod graviſſimas *Regiæ Dignitati veſtræ* Occupationes toties interpello per Litteras, id cum Regiâ Benignitate, & non ſecus accipere velit, quàm à me, ad teſtandum animi mei promptitudinem & gratam acceptorum Beneficiorum memoriam, proficiſcitur.

Datæ *Neoburgi ad Danubium*, decimo Januarii, Anno MDCII.

Wolffgangus Wilhelmus, Dei Gratiâ, *&c.*

Officioſiſſimus.

WOLFANGUS WILHELMUS *Comes Palatinus Rheni.*

Dorſ.
Sereniſſimæ ac Chriſtianiſſimæ Principi, &c.

De Commiſſione ſpeciali pro Carolo Comite Nottinghamiæ & aliis.

Pat. 44. Eliz. p. 16. m. 39. dorſ.

E *Lizabetha*, Dei Gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina* Fidei Defenſor, &c. Chariſſimo Conſanguineo & fideli Conſiliario noſtro,

Carolo Comiti Nottinghamiæ Baroni de Effingham, præclari Ordinis Garterii Militi, Locumtenenti noſtro Comitatuum noſtrorum Suſſex. & Surr. Conſtabulario Honorii & Caſtri noſtri de Windſor, Domino Magno Admirallo Angliæ Hiberniæ & Walliæ, ac Dominiorum & Inſularum noſtrarum earumdem, Villæ Caleſiæ & Marchiarum ejuſdem, Normandiæ Gaſconiæ & Aquitaniæ, Claſſiſque & Marium dictorum Regnorum noſtrorum Angliæ & Hiberniæ Præfecto noſtro Generali,

Ac, Dilectis & Fidelibus Conſiliariis noſtris,

Roberto Cecill Militi Principali Secretario noſtro,

Johanni Forteſcue Militi Cancellario Scaccarii noſtri,

Johanni Popham Militi Capitali Juſticiario noſtro ad Placita coram nobis tenenda aſſignato,

Johanni Harbert Armigero Secundo Secretario noſtro;

Ac etiam dilectis & fidelibus noſtris,

Julio Ceſari Legum Doctori, uni Magiſtrorum noſtrorum Supplicibus Libellis, & Supremæ Curiæ Admiralitatis noſtræ Angliæ Judici,

Thomæ Parry Militi,

Danieli Dun Legum Doctori Decano & Officiali Principali Curiæ Cantuarienſis de Archubus London.

Et,

* *Thomæ Edmonds* Secretioris Conſilii noſtri Clerico, Salutem. *XVI. 426.

Pro meliori ſecuritate & perſeverantia firmæ Pacis & Amicitiæ inter Nos, & præchariſſimum Fratrem & Conſanguineum noſtrum *Henricum Chriſtianiſſimum Francorum Regem*, ac ut Piraticæ Pravitatis Spolia & Deprædationes, aſſiduè & indies ſuper alto Mare in Naves & Bona Subditorum noſtrorum commiſſæ & perpetratæ coerceantur; ad quorum Reformationem ſæpiùs antehac Cogitationem & Curam noſtram dirigentes, rationes nonnullas propoſuimus; etſi conatus noſtri eum quem ſperavimus effectum hucuſque non ſint ſortiti; unde Subditi noſtri, per crebras eorum Querelas ſæpiùs nobis conquerentes de Injuriis & Dampnis ſuis, per Subditos dicti prædilectiſſimi Fratris noſtri, ſuſtentatis & paſſis, proculdubio contra Animum & Intentionem dicti Fratris noſtri, tam ex eo quòd eum promptum & paratum ad Juſticiam miniſtrandum, oblatâ facultate, ſemper invenimus, quàm etiam quod ad præſens intelligimus eum illud benè demonſtrâſſe per Commiſſariorum ex ejus parte aſſignationem, cum poteſtate non ſolum petendi Juſticiam & Reſtitutionem à Subditis noſtris de Dampnis & Injuriis per Subditos noſtros, ut prætenditur, commiſſis & perpetratis, ac etiam conſulendi & conveniendi cum Commiſſariis per Nos aſſignandis, de Modis & Mediis idoneis ac legittimis ad Juſtitiam miniſtrandum Subditis noſtris pro Piratiis & Spoliis quæ in eos, per Subditos dicti Fratris noſtri, perpetrata fuiſſe conqueruntur; Verum etiam conferendi & tractandi de Modo convenienti ineundo ad ejuſmodi Scelera & Immanitates impoſterùm hincinde reprimenda;

Idcirco Nos,

Quibus à primo introitu in Regnum noſtrum nihil charius extiterit quàm firmæ Pacis & Amicitiæ inter Nos & Principes vicinos firmitas & conſtantia, ac ut liberum Commercium inter noſtros & eorum Subditos habeatur,

Benè acceptantes dicti prædilectiſſimi Fratris noſtri adeò propenſam in hac parte voluntatem, æquum eſſe putavimus ut Nos invicem, vos antedictos *Carolum Comitem Nottingham*, *Robertum Cecill*, *Johannem Forteſcue*, *Johannem Popham*, *Johannem Herbert*, *Julium Ceſarem*, *Thomam Parry*, *Danielem Dun* & *Thomam Edmunds*, de quorum Scientia Doctrina Fidelitate Integritate Experientia & Circumſpectionis Induſtria, plurimùm confidimus, Commiſſarios Judices & Deputatos noſtros nominemus & conſtituamus, quemadmodum per Præſentes nominamus facimus aſſignamus & conſtituimus;

Dantes vobis novem, octo, ſeptem, ſex, quinque vel quatuor veſtrûm, plenam Poteſtatem & Auctoritatem, ad petendum Juſticiam & Reſtitutionem Spoliorum in Subditos noſtros, per Subditos dicti prædilectiſſimi Fratris & Conſanguinei noſtri, ab initio Regni ſui, commiſſorum & perpetratorum, juxta & ſecundùm Inſtructiones noſtras vobis in ea parte datas & traditas:

Ac ulterius ad tractandum & conveniendum cum Commiſſariis per

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

per dictum Fratrem noſtrum aſſignatis, de Modis & Mediis conVenientibus & oportunis, quibus Juſtitia, Subditis dicti Fratris noſtri conquerentibus, fiat & miniſtretur;

Ac etiam ad contrahendum conveniendum & concludendum, ſecundùm veſtra ſana Judicia, de Modis & Mediis quibus liberum Commercium & Mercaturæ exercitium inter Subditos utriuſque Regni ſecurè habeatur; & Spoliis & Deprædationibus obvietur; & Pax & Tranquillitas inter Nos & noſtra Regna conſervetur:

Necnon ad expediendum Actus Contractus Conventiones & Articulos quoſcumque, quos vobis idoneos opportunos & rationi conſentaneos eſſe judicabitur, ac ad omnia & ſingula generaliter in Præmiſſis, & Circumſtantiis ac Dependentibus ab eiſdem, facienda & expedienda, uti Nos faceremus ſi præſentes intereſſemus, etiamſi Mandatum ad hoc magis ſpeciale requirant.

Promittentes, in Fide & Verbo Regio, Nos gratum & ratum habituras totum & quicquid à vobis in hac parte actum conventum & concluſum fuerit; ac ulterius ratificaturas & confirmaturas eas omnes veſtras Concluſiones & Conventiones earumque Circumſtantias & Dependentia, quandocumque ad id erimus requiſitæ, abſque ulla contraventione directè vel indirectè: pro quorum omnium expeditione dedimus, & per Præſentes damus vobis plenam Poteſtatem Auctoritatem Commiſſionem & Mandatum ſpeciale. Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſeptimo Die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 427.

* *Regina ad Regem Scotiæ.*

My verie good Brother,

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 520.

THough matter I have long to lengthen my Letter, yet you muſt beare with fewe Lynes, driven therto by an evill accident of my Arme; and yet my Memorie ſhall never be ſhort to keape in mynde your ready kyndneſs, which the Offer of your Subjects Service made me know, togither with the Care and Speed that therein you uſed, as alſo the good Warning you gave me of a ſuppoſed Army from *Spayn* for *England*, which I nothing fear though they came, as nothing doubting but that their Speed ſhould be as ſhamefull to them as the Precedent hath been; yet my Thanks for your Care, together with your good Councell (not to neglect ſuch a malice) byndeth me to conceave that you would be loath that any Diſaſter ſhould arrive to her, that yet (God be prayſed) never taſted of any; And thus I end to trouble you longer, with a mind to byde,

Your affectionat Siſter,

ELIZABETH R.

Lettre de la Reine au Roi d'Ecoſſe.

Mon très cher Frere,

*QUoique j'aye ſujet de vous écrire une longue lettre, vous vous contenterez néanmoins de ce peu de lignes, étant forcée à cela par un fâcheux accident qui m'eſt ſurvenu au bras; Et cependant votre promte affection, que vous m'avez fait connoitre en offrant vos Sujets à mon ſervice, n'échappera jamais de ma memoire, non plus que vos ſoins & la diligence que vous avez employés en cela, ni le bon avis que vous m'avez donné d'une Armée qu'on a ſuppoſée devoir venir d'*Eſpagne *en* Angleterre, *que je ne crains nullement, quand même elle viendroit, comme ne doutant en aucune façon que leur entrepriſe n'eût un ſuccès auſſi honteux que la précédente; néanmoins vous rendant graces de votre ſoin & du bon conſeil que vous me donnez, de ne pas négliger la mauvaiſe intention, ce qui me fait concevoir que vous ſeriez fâché qu'il arrivât quelque malheur à celle qui juſqu'à préſent, Dieu ſoit loué, n'en a expérimente aucun, je finis pour ne pas vous ennuyer plus longtems, avec deſſein de reſter,*

Votre affectionnée Sœur,

ELIZABETH R.

Rex Scotiæ ad Reginam, Literæ de Credentia.

Bibl. Cotton. Caligula D. 2. fol. 520.

RIght High Right Excellent and Right Mighty Princeſs our deareſt Syſter and Couſin, in our heartieſt manner We commend Us to yow.

Our earneſt Affection, carefully to continew that perfect Amity wherein the chief Well of both our Eſtats conſiſteth, hath cauſed Us forſee what hindrance to th'increaſe therof hath been hatched and foſtered by unfit Inſtruments, employed by either of Us in the Treating of our Affairs.

For remedie whereof, We have made choiſe to ſend unto you, for Ambaſſadors, our truſtie Couſin and Counſellor the *Earl of Marr* a Nobleman ſound and zealous in Religion and of knoun Affection to the Maintainance of the happy Amity betwixt our Crouns, and with him the *Abbot of Kynloſſe* one of our Privie Counſell, whoſe good Diſpoſition to the Conſervation of the aforeſaid Amity is not unknoun to your ſelf; That by their Miniſtry and Negotiation ſuch good Grounds may be laid down, as may hereafter ſo ſtrenghten and corroborat the entire and moſt aſſured Truſt betuixt Us, as buſy Spirits, Enemies to the Repoſe of both our Eſtats, may have no Credit to ſhake in any poynt.

Thus, expecting your kind Acceptation of them, with Credit in ſuch matters, as they come from Us, even as ourſelves, *Right High Right Excellent and Right Mighty Princeſs oure deareſt Siſter and Couſin*, We bid you right hartelie farewell.

At *Holyrud-houſe* the 18. of February 1601.

Your moſt loving and affectionat Brother and Couſin,

JAMES R.

Lettre de creance du Roi d'Ecoſſe à la Reine.

TRès Haute, très Excellente & très Puiſſante Princeſſe, Notre très chere Sœur & Couſine, nous nous recommandons à vous de la maniére la plus cordiale.

Notre affection ſincére à entretenir avec ſoin cette parfaite amitié en laquelle conſiſte le plus grand bonheur de nos deux Etats, nous a fait prévoir les obſtacles qu'on a formés pour en empêcher l'accroiſſement & qui ont été entretenus par des inſtrumens mal diſpoſés, qui ont été employés par l'un & l'autre de nous à traiter de nos affaires.

Pour y remedier Nous avons fait choix de notre fidéle Couſin & Conſeiller le Comte de Marr *pour vous l'envoyer comme Ambaſſadeur, homme noble, judicieux & zelé pour la Religion, reconnu pour être affectionné à entretenir l'heureuſe harmonie qui regne entre nos Couronnes; & avec lui l'*Abbé de Kynloſſe *un de nos Conſeillers privés, dont la bonne diſpoſition à conſerver cette amitié ne vous eſt pas inconnue; qui par leur Miniſtere & leur Negociation pourront poſer par la ſuite de ſi bons fondemens pour fortifier & affermir une confiance ſi entiére & ſi ſure entre Nous, que tous les Eſprits brouillons, Ennemis du Repos de nos deux Etats, n'auront aucunement le pouvoir de l'ébranler.*

Ainſi nous flatans que vous les recevrez favorablement, & que vous leur donnerez créance dans les affaires qu'ils propoſeront de notre part, comme de Nous-mêmes, Très Haute, Très Excellente & Très Puiſſante Princeſſe, Notre Très chere Sœur & Couſine, *Nous vous ſouhaitons très cordialement toute proſperité.*

A Holyrud-houſe *le* 18. *de Fevrier* 1601.

Votre très cher & affectionné Frere & Couſin,

JAQUES R.

Dux Brunſ. & Luneb. ad Reginam.

Inclyta Sereniſſima Potentiſſimaque Regina Domina Clementiſſima,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 310.

CUM, *Anno nonageſimo ſeptimo*, Edictum, ut non ignotum *veſtræ Majeſtati*, à *Cæſarea Majeſtate* Domino meo Clementiſſimo, in Mercatores Adventuratorios, Monopolia exercentes, promulgatum eſſet, & pro illius diligentiori indagine, per ocularem inſpectionem, ut alia inquiſitionis media prius inſtituta exequendi gratiâ, Generoſus & Nobilis Vir *Erenfried à Minquitz* Dominus in Minquiliburgs & Drenan, à *Cæſarea Imperatoria Majeſtate* ablegatus *Hamburgo*, ubi per aliquot dies commoratus erat, *Nonis Februarii* in Civitatem *Stadenſem* adveniſſet, & me Senatus Stadenſis hoc detulit & fiduciâ illâ, quòd ad propellendam vel, ad minus, differendam ejuſmodi Executionem aliquod valituræ eſſent apud Legatum habitâ, Me de Literis interceſſoriis quàm humiliter * compellavit, illas etiam, in primis *Regiæ veſtræ Majeſtatis* Dominæ meæ Clementiſſimæ habitâ ratione, & quòd Subditorum ſuorum Res atque Fortunas mihi ſummoperè commendatas haberem, re ipsâ intelligeret *Regia veſtra Majeſtas*, facilimè impetravit. * XVI. 428.

Scripſi igitur ad dictum Legatum, & Negotii, quod ante manus haberet, rationes Merita & Circumſtantias ſummâ fide & diligentiâ ad animum retuli, nè ad ab *Hanſiaticis* forſan minus oportunè efflagitata ultima extrema, ex quibus aliæ Incommoditates timendæ eſſent, facile progrediretur dehortatus ſum; & ut multò magis de ejuſmodi mediis cogitaret quæ ad Concordiam facerent, & quibus Res hæc maximè gravis & ardua, tam publici Commodi quàm utriuſque Partis privatæ utilitatis ratione habitâ, ſopiretur, quàm ad ulteriora Diſſidia & Dampna, quæ impedito Com-

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Commerciorum uſu non parvi momenti tam ante plerique ſenſerint, ita ſtricto propemodùm nimis jure & executionis Medio, occaſio & anſa probaretur.

Ejuſmodi noſtro interceſſorio Scripto lecto atque cognito, & aliis Circumſtantiis concurrentibus rectè conſideratis atque perpenſis, Executionem ſub certis Conditionibus, ut paulo poſt ex ipſius relatu conſtabit, Legatus diſtulit.

Nam Negotio in *Civitate Stadenſi* ita peracto, *Hamburgum* reverſus, non ſolùm mihi quid actum reſcripſit, ſed & ad me in perſona *Hamburgum* ultrò acceſſit, & ita Literis & voce conteſtatus eſt, quod non minima, inter alias Cauſas propter quas Executio ſuſpenſa eſſet, noſtræ interceſſoriæ Literæ fuiſſent.

Se etiam apud *Cæſaream Majeſtatem* id, quod & ego unicè rogavi, ſibi Negotium hoc maximè commendatum habiturum, & ſedulò pro Pace Laboraturum eſſe; cum autem tam *Stadenſium* quàm *Regiæ veſtræ Majeſtatis* Subditorum unanimi conſenſu tandem in illam Sententiam itum, *Senatus Stadenſis* & *Regiæ veſtræ Majeſtatis* Subditi ibi commorantes idque pro virili effecturos in ſe recepiſſent, ut intra determinatum Tempus, interveniente *Regiæ veſtræ Majeſtatis* Auctoritate, in ad id deſtinato Loco Conventus & Colloquium de amicabili Tranſactione inſtituerentur; Et ita hoc Medio, divinâ aſpirante, Gratiâ, liberæ Negotiationis impedimenta tollerentur, Subditorum pariter *Regiæ veſtræ Majeſtatis* quàm Imperii, quæ ad communem & privatam cujuſque Utilitatem fecerint, tutò ac tranquillè perſequi integrum deinceps permitteretur, ſe operæ pretium, & tali futuro Conventui Colloquio & Tranſactioni non parum profuturum ducere, ſi & ad *Regiam veſtram Majeſtatem* ego Interceſſores mitterem.

Ad quam Legati Sententiam, cum etiam *Stadenſium* ſupplicatorii Libelli accederent, quibus tales interceſſorias à me obnixè rogarent, mihi porrò aperientes, quod ex Medio illorum ad *Regiam veſtram Majeſtatem* eſſent allegaturi, & mihi ſanè, quàm ut hoc Negotium meliori qua fieri poſſit ratione componeretur, nihil gratius & acceptius eſſe, nihil jucundius auditu accidere poſſet, ultrò illas eis dare conſenſi.

Submiſſe autem inprimis oro, nè *Majeſtas veſtra* hanc meam Interceſſionem minus clementer ferat, deinde majorem in modum, cum debita tamen reverentia, rogo, ut *Majeſtas veſtra*, pro ſua Regia Clementia & Manſuetudine, ipſorum Legato, ex quo hæc omnia planius & uberius veſt. Maj. accipiet, benignas aures præbeat, ejus Petitioni quoad ullâ ratione fieri poteſt clementer favere ſuffragari & annuere dignetur; ita ut toto hoc arduo Negotio, *Domini Optimi Maximi* inprimis auxilio, deinde *Imperatoriæ* & *Regiæ veſtræ Majeſtatis* unanimi conſenſu, tandem compoſito, priſtina negotiandi Libertas utrinque reſtituatur, & dehinc utrique, tam ſub *Romani* quàm etiam *Regiæ veſtræ Majeſtatis* Imperii reſpectivè Patrocinio & Defenſione potiùs ſint, quàm ulterioris Periculi terrore in promovenda communi Utilitate impediantur; quod reſtat *Majeſtatem veſtram* ejuſque Regnum florentiſſimum tutelæ *Dei Optimi Maximi*, me verò & meos in Gratiam Poteſtatis veſtræ, cum debita ſtudiorum & Obſequiorum meorum oblatione, ſubmiſsè commendo,

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Eundemque, ut *Regiam veſtram Majeſtatem* diutiſſimè incolumen conſervet, & in Gubernatione Regni ejus cum proſpero Rerum & Conſiliorum ſucceſſu & eventu, proſpera & ſalutaria omnia abundè largiatur, ſupplex oro.

Ex *Arce noſtra Hamburgo*, pridie Calend. Martii, Anno 1602.

Regiæ Majeſtatis veſtræ Studioſiſſimus,

Otho, Dei Beneficio, Brunsuicensium et Luneburgensium Dux.

Sereniſſimæ Principi & Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginæ Dominæ ſuæ Clementiſſimæ.

Otho Dux Brun. et Luneb.

---

* XVI. 429.

* *Inſtructiones pro Ambaſſiatoribus ad Tractandum cum Ambaſſiatoribus Regis Daniæ.*

Inſtructions aux Ambaſſadeurs pour traiter avec ceux du Roi de Danemarc.

Inſtructions given to our right Truſtie and Wellbeloved Ralph Lord Ewre, *to our Truſtie and right Wellbeloved Councellor Sir* John Herbert *Knight, our Second Secretary, and* Daniel Dun *Doctor of the Civill Law and one of the Maiſters of our Requeſts, beinge ſent as our Ambaſſadors Commiſſioners, to treat with the* Ambaſſadors *of our good Brother the* King of Denmark *at the City of* Breame in Germanie; *unto whom alſo We have appointed our Servant* Stephen Leeſure *to be an Aſſiſtant.*

Inſtructions données à Notre très fidele & bien-aimé *Ralph Lord Ewre*, à notre fidele & très bien-aimé Conſeiller le Chevalier *Jean Herbert* notre Second Secretaire, & à *Daniel Dun* Docteur en Droit Civil & l'un des Maitres de nos Requêtes, envoyés en qualité de nos Ambaſſadeurs Commiſſaires, pour traiter avec les *Ambaſſadeurs* de notre bon Frere le *Roi de Danemarc*, dans la Ville de *Brême en Allemagne*; avec leſquels Nous avons auſſi nommé notre Serviteur *Etienne Leeſure* pour leur Aſſeſſeur.

Elizabeth R.

Elizabeth R.

Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 30.

WHereas, of late Yeres, for the better Eſtabliſhment of Amitie betuixt Us and our loving Brother the *King of Denmark*, and for the common Good of Entrecourſe between oure Subjects, and for the Tranquillity of both our Kingdoms and Dominions, We were pleaſed then to ſend over unto *Embden* Commiſſioners, with ſufficient Auctoritie to meet with other Commiſſioners by our loving *Brother* appoynted, and there with them to treat and conclude of ſuch matters as was then thought fit to be conſidered and agreed on betuixt Us; Forasmuch as, by the lett of the Winds and Weather, ſuch impediment was given unto our Commiſſioners, as that they were not able to reach to the place aſſigned as ſoon as was expected, and, upon ſome other Accidents alſo which hapned to the Commiſſioners of our loving Brother, they did not ſtay the coming of our Commiſſioners, ſo as the Endeavors of Us and our ſaid loving Brother take not ſuch effect as We both deſired; We have therefore, in reſpect that the Deſire of good Amity and Correſpondency, to be held betuixt Us and our ſaid loving Brother, is no leſs at this tyme then heretofore hath bin, being given to underſtand, that he will ſend unto the City of *Breame* Commiſſioners, with ſufficient Auctority to treat and conclude of the former Differences, and of ſuch matters as ſince hath riſen betuixt our Subjects and the Miniſters and Officers of our ſaid Brother the *King of Denmark* with like intention, thought good to ſende you alſo over unto the ſame place and for the ſame purpoſes:

You ſhall therefore take notice that the principall intention of your Imployment is to meet with the Commiſſioners of our loving Brother the *King* of *Denmark*, whom he hath promiſed to ſend to *Breame*; wheare, after a good conſideration had of all matters in queſtion, We expect that, by common Conſent of both Parties, there may be eſtabliſhed ſome good forme of Treatie concerning Amity and Entercourſe; in the Particulars whereof you ſhall have eſpeciall regard of our pryncely Honour and of the Profit of our Eſtats and Subjects, ſuffering nothing to paſs that in your Jugement may be prejudiciall; And though divers Treaties have in old time paſſed between our Predeceſſors and the ancient *Kings of Denmark*, whereof now there is in particular litle memorie or uſe; yet there are two generall *Treaties: The one of the Yere* 1490. *between King Henry the Seaventh of England, and King John of Denmark: The other the Yere* 1523. *between Henry the Eight our Father of gratefull Memory, and King Chriſtiernus of Denmark*; Wherin We accompt all

D'*Autant qu'il Nous a plu, depuis quelques années, pour mieux établir l'amitié entre Nous & notre cher Frere* le Roi de Danemarc, *& pour le Bien public du Commerce entre nos Sujets, & pour la tranquillité de nos Royaumes & Domaines, d'envoyer alors des Commiſſaires à* Embden, *avec Authorité ſuffiſante pour s'aſſembler avec d'autres Commiſſaires nommés par notre cher* Frere, *& d'y traiter avec eux & conclurre les affaires que l'on crut alors devoir être agitées, pour en convenir entre Nous; Et d'autant que par la contrarieté des vents & du tems nos Commiſſaires trouverent tant d'empêchement, qu'il ne fut pas en leur pouvoir de parvenir à l'endroit nommé, auſſi-tôt qu'on s'en étoit flaté, & que ſur quelques autres accidens qui arriverent auſſi aux Commiſſaires de notre cher Frere, ils n'attendirent point l'arrivée de nos Commiſſaires, de ſorte que nos efforts & ceux de notre cher Frere n'eurent point le ſuccès que Nous avions ſouhaité tous deux; C'eſt pourquoi, eu égard que le deſir d'entretenir une bonne Amitié & Correſpondance entre nous & notre cher Frere n'eſt pas moindre à préſent qu'il l'a été ci-devant, étant informées qu'il enverra des Commiſſaires à la Ville de* Brême *avec Authorité ſuffiſante pour traiter & convenir des differends précédens & des choſes qui ſont ſurvenues depuis entre nos ſujets & les Officiers & les Serviteurs de notre dit Frere le* Roi de Danemarc *dans le même deſſein, nous avons trouvé bon de vous envoyer auſſi au même endroit pour la même fin.*

C'eſt pourquoi Vous conſidererez que le but principal de votre emploi eſt d'aller rencontrer les Commiſſaires de notre Cher Frere le Roi de Danemarc, *qu'il a promis d'envoyer à* Brême; *où, après avoir bien examiné tous les points en queſtion, Nous Nous promettons qu'on établira d'un commun conſentement des deux côtés quelque Traité en bonne forme pour entretenir l'amitié & le commerce; dans le détail duquel vous aurez particulierement égard à notre honneur de Prince & à l'avantage de nos Etats & de nos Sujets, ne laiſſant paſſer aucune choſe que vous jugerez être préjudiciable. Et quoique du vieux tems il y ait eu pluſieurs Traitez conclus entre nos Prédeceſſeurs & les anciens* Rois de Danemarc, *dont il ne reſte à preſent que peu de ſouvenir ou d'uſage; cependant il y a deux* Traitez généraux: L'un de l'Année 1490. entre le Roi Henri VII. d'Angleterre & le Roi Jean de Danemarc: L'autre de l'Année 1523. entre Henri VIII. Notre Père d'heureuſe memoire, & le Roi Chriſtierne de Danemarc; *dans leſquels nous faiſons état que tous les autres précédens étoient compris pour autant qu'il étoit*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

all other Precedents to be concluded as much as was fitting the tyme, and therfore, in * the other reſpects, things not contained in the forſaid two Treaties, as they grow unfit by change of Tymes, We accompt ſuperfluous; ſo that yf the Commiſſioners of *Denmark* happen to produce Records of further Times that may be prejudiciall to Us, you ſhall diſcreetlie and conſtantly perſwade them that it will be to little purpoſe to debate of matters ſo remote from this our Age and out of all Uſe and Memorie; yet yf in this or any other matter of great Importance the Commiſſioners of *Denmark* ſhall perſiſt in their Opinions, though you have never ſoe much perſwaded with them, you ſhall not particularly break of your meeting or reject them, but, taking time of farther Deliberation, ſhall give Us to underſtand the caſe, and expect our Order and further Pleaſure in your Diſcretion, duely weighing of what Conſequence the Matters are wherein you ſhall be peremptorie; Our Meaning being, in things that doe not include ſuperioritie or incommoditie, not to denie the King's reaſonable Contentation, though former Treaties have not provided for them.

* XVI. 430.

And, that you may be the better furniſhed for this our Service, you ſhall receive from our Principall Secretaire Letters Patents of our Commiſſion; the which being made in common form with full Power to treat and conclude what on both ſides is to be allowed ſealed and ſigned by Us; yet in things of important Conſequence as you ſhall in your Diſcretion have anie cauſe to doubt, you may inſiſt to make Us acquainted therwith, and know our pleaſure before you conclude abſolutlie: you ſhall further receave the forſaid two Treaties and what other Writings maie be to purpoſe for this your Negotiation.

And concerning the ſaid Treaties you ſhall underſtand, that ſince the making therof the courſe of Succeſſion hath been interrupted in *Denmark*; for the forenamed *Chriſtiernus* by force of Arms was expelled the Kingdom, the Great Grandfather of this preſent King ſucceeding in his place; ſo that yf they claym upon this or any other reaſon of receſſe that the ſaid Treaties be voyd, then it followeth, that We remain in ſtate of the Lawe of Nations, as bound to no other thing by ſpeciall Contract than that which now is to be entred into for the peaceable State and publick Profit of both our Crowns and Subjects; and for that in the foreſaid Treaties there are manie places of *Denmark* and *Norwaye* namelie ſet doun as yelded to our Subjects for Trade of Fiſhing Habitation and ſuch like, the which our Merchants have no uſe of, you ſhall omit the ſpeciall naming thereof, contenting your ſelves rather to obtain unto our Merchants free Trade and Dealing in the King's Dominions and everie part therof in generall Termes; The intention of this Treatie being to eſtabliſh good Amitie between Us and our loving Brother *the King of Denmark* for Us and our Succeſſours for ever, as alſo ſome good meanes of Entercourſe for our Subjects.

About this point of Amitie you ſhall followe the forme of the foreſaid two Treaties, uſing and diſpoſing the ſame or any other good effectuall and ſeeming words to that purpoſe, as in Diſcreſion you ſhall think fit.

And wheare in the former Treaties mention is made of Ayde mutuallie to be yelded as upon occaſion it ſhall be required, and that with divers Modifications, whereby it may appeare the Intention was to in defence againſt all Invaſions made by practiſe or force; and foraſmuch as in this our Age We have ſeen Religion to have bin made a Cloak to ſhadow divers factious Deſignes, with the great Offence of God, Prejudice of Juſtice, and of the peaceable State of Chriſtendome, you ſhall make motion in as effectuall manner as you can, that where Invaſions or Rebellions ſhall happen under pretence to advance the Romiſh Religion, either Partie ſhall be ready to joyn their Forces for Defence: And in caſe the Commiſſioners of *Denmark* ſhew themſelves readie to joyn, then ſhall you think of ſome ſubſtantiall Words to inſert the ſeme into the Treatie; and when it ſhall fall out to either Partie to need and requyer ſuch Aide as is before ſpoken of, Then the Time Place Quantity manner of Expenſes, and ſuch like Circumſtances, to be appointed and agreed upon by a particuler Treatie, to be entred into upon occaſion, as in the Jugement of the Parties ſhall in good and faithfull Sinceritie ſeem convenient.

Concerning Entercouſe you ſhall underſtand, that our Merchants uſe very little Trade in the Dominions of *Denmark*, yet in generall Terms mention is to be made of kynd intreating our Subjects on both ſids, with liberty to trade paying ordinarie Duties, and alſo coming going abiding dwelling and ſuch like things that moſt import * our Subjects, for the entercourſe of thoſe Countries, or the Paſſage of Merchants to the *Eaſt Countries* by the *Sounde*, of our Merchants of *Muſcovy* by *Wardhouſe*, or of the Fiſhing alſo of *Iſland* and *Wardhouſe*. For Paſſage of the *Sound* you ſhall underſtand our Merchants have long ſince by their humble Supplications declared unto Us that they are verie much abuſed there, as well by daily increaſe of Exactions, as alſo by the Uncerteinties of the Duties required, with taking light occaſions to ſtay them, ſerching their Ships, and confiſcating their Goods, puniſhing the Innocent for the Fault of another, and ſuch like, whereof you ſhall be more at large inſtructed by our Anſwer ſent unto the Kyng with the laſt Ambaſſador of our good Brother the *King of Denmark*, a Copy whereof you ſhall receave of our ſaid Secretarie; and you ſhall agree with the Commiſſioners in the beſt ſort you can for ſome Moderation therin to be inſerted in the Treatie; and for the better Information the Marchants ſhall be warned to give you in Writing their Greefs and Deſires, the which you ſhall uſe as you ſhall think reaſonable. For the better Handling of this Matter, yow ſhall declare that it hath ever been honorable for Prin-

* XVI. 431.

convenable alors, & que par conſéquent nous comptons que les choſes qui ne ſont pas marquées dans ces deux Traités à d'autres égards, ſont devenues inutiles par le changement des tems; de ſorte que s'il arrive que les Commiſſaires de Danemarc produiſent des Actes des tems plus reculés, qui pourroient Nous être préjudiciables, vous leur ferez entendre diſcretement & avec fermeté, qu'il ſervira de peu d'entrer en diſcuſſion de points ſi éloignés de notre tems, hors de tout uſage & de la memoire; néanmoins ſi en ce cas ou en quelqu'autre de grande importance les Commiſſaires de Danemarc *viennent à perſiſter dans leurs opinions, quoi que vous leur ayez pu dire, vous ne romprez pas pour cela vos conférences & vous ne les rejetterez point, mais prenant du tems pour délibérer, vous nous ferez ſavoir le cas dont il s'agit, & vous attendrez nos ordres & notre volonté ſelon votre prudence, peſant bien la conſéquence des choſes que vous ſoutiendrez; notre intention étant, dans les choſes qui ne renferment point de ſupériorité ni d'inconvénient, de ne pas refuſer au Roi quelque ſatisfaction raiſonnable, quoiqu'on n'y ait pas pourvu par des Traitez précédens.*

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Et afin que vous ſoyez d'autant mieux munis pour ce ſervice, vous recevrez de notre Principal Secretaire des Lettres Patentes de votre Commiſſion, leſquelles étant couchées en forme ordinaire avec plein pouvoir de traiter & de conclurre ce dont on doit convenir de part & d'autre pour être ſcellé & ſigné par Nous, néanmoins dans les points de grande importance, où vous trouverez ſelon votre prudence quelque ſujet de doute, vous pourrez inſiſter de nous en donner connoiſſance & ſavoir notre bon plaiſir avant de conclurre abſolument: Vous recevrez auſſi les deux Traitez mentionnez ci-deſſus, & les autres écrits qui pourront venir à propos dans cette Négociation.

Et par rapport aux ſuſdits Traitez vous apprendrez, que depuis qu'ils ont été faits, l'ordre de la ſucceſſion a été interrompu en Danemarc; *car le ſuſmentionné* Chriſtierne *fut chaſſé du Royaume par la force des armes, le Biſayeul du Roi d'aujourd'hui aiant ſuccedé à ſa place; de ſorte que s'ils prétendent par cette raiſon ou quelqu'autre de retraite que les ſuſdits Traitez ſont nuls, il s'enſuit alors, que nous reſtons dans l'état du Droit des Gens, comme n'étant engagées à aucune autre choſe par contract particulier, qu'à ce dont on conviendra à preſent pour la tranquillité & l'avantage public des deux Couronnes & des Sujets; Et quoiqu'il y ait dans les ſuſdits Traitez pluſieurs Places marquées par leur noms en* Danemarc *& en* Norvege, *comme cedées à nos Sujets pour le trafic, la pêche, la demeure & choſes ſemblables, dont nos Marchans ne font aucun uſage, vous vous abſtiendrez d'en faire mention particuliere, vous contentant plutôt d'obtenir pour nos Marchands le libre commerce & trafic dans les Domaines du Roi & dans toutes leurs parties en termes généraux; le but de ce Traité étant d'établir une bonne Amitié entre Nous & notre cher Frere* le Roi de Danemarc *pour Nous & nos Succeſſeurs à toujours, & quelques bons moyens pour le Commerce de nos Sujets.*

A l'égard du point d'Amitié, vous ſuivrez la forme des ſuſdits deux Traités, uſans & vous ſervans des mêmes termes ou de quelques autres bonnes paroles efficaces & apparentes, que vous jugerez ſelon votre prudence être propres à ce deſſein.

Et comme il eſt fait mention dans les précédens Traitez de ſe prêter mutuellement du ſecours lorſque dans le beſoin il en ſera demandé & avec diverſes reſtrictions, par où l'on peut voir que le but étoit d' pour la défenſe contre toutes invaſions entrepriſes par intrigues ou par force; & d'autant que Nous avons vu au tems où nous ſommes que la Religion a ſervi de prétexte pour couvrir des deſſeins factieux, à la grande offenſe de Dieu, au préjudice de la juſtice & de la tranquilité de la Chrétienté, vous propoſerez de la maniere la plus efficace qu'il vous ſera poſſible, que lorſqu'il y arrivera quelque invaſion ou Rebellion en vue de favoriſer la Religion Romaine, on ſera prêt de part & d'autre à joindre ſes forces pour la défenſe réciproque: *Et en cas que les Commiſſaires de* Danemarc *ſe montrent portés à y donner les mains, alors vous ſongerez à quelques termes forts pour les inſérer dans le Traité; & lorſqu'il arrivera que l'une des deux Parties aura beſoin & viendra à demander ce ſecours, dont il eſt parlé ci-deſſus, alors on arrêtera & l'on conviendra du tems, du lieu, de la quantité, de quelle maniere on employera les fraix, & des particularités ſemblables par un Traité exprès, auquel on s'engagera dans le beſoin, ainſi qu'au jugement des Parties cela ſera trouvé convenable en bonne & ſincere fidélité.*

Pour ce qui regarde le Commerce, vous apprendrez que nos Marchands n'en font que peu dans les Etats du Danemarc. *Néanmoins l'on doit faire mention en termes generaux de traiter favorablement nos Sujets de part & d'autre, avec liberté de trafiquer en payant les Droits ordinaires, d'aller, de venir, de faire du ſéjour, de demeurer & telles choſes ſemblables qui importent le plus à nos Sujets pour le commerce de ces Pays-là, ou pour le paſſage des Marchands vers les* Pays Orientaux *par le* Sund, *de nos Marchands de* Moſcovie *par* Wardhouſe, *ou auſſi pour la pêche à la hauteur de* Iſlande *& de* Wardhouſe. *Quant au paſſage du* Sund, *vous apprendrez que nos Marchands Nous ont déclaré depuis longtems par leurs humbles ſupplications, qu'ils y ſont fort maltraités, tant par l'augmentation journaliere des exactions, que par l'incertitude des Droits requis, en prenant occaſion, pour des ſujets légers de les arrêter, de viſiter leurs Vaiſſeaux & de confiſquer leurs effets, puniſſant les innocens pour la faute d'autrui & choſes ſemblables, dont vous ſerez inſtruits plus amplement par notre réponſe envoyée au Roi par le dernier Ambaſſadeur de notre bon Frere le* Roi de Danemarc *dont vous recevrez la Copie de notre ſuſdit Secretaire, & vous accorderez avec les Commiſſaires de la meilleure maniere que vous pourrez pour obtenir quelque modération à cet égard & pour être inſéré au Traité; & afin d'être mieux informés, on avertira les Marchands de vous donner par écrit leurs plaintes & leurs ſouhaits, dont vous ferez l'uſage que vous trouverez raiſonnable. Pour mieux ménager cette affaire, vous repréſenterez qu'il a toujours été honorable aux Prin-*

ces

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Princes amongſt their other Subjects eſpecially to protect Merchants, who (by reaſon of their Trade bringing many Commodities to Common Weeles) have eſpeciall Occaſions to be oftentimes in forrein Countreys, and there in moſt daunger of ſinister Imputations and Injuries, the which being ſuffred without redreſs, muſt needs overthrow at length all Traffique; Wherefore you ſhall urge the Commiſſioners to joyn with you for the avoiding of intollerable Injuries of our Merchants, and you may be ready alſo to join with them for avoiding of all Deceips, that both reaſonable Dueties maie be paid truelie, and yet the Merchant by exceſſive Exactions or pretended Quarrels not oppreſſed: For the which on both ſides ſome Proviſion is to be made in Treatie, as in your Diſcreſion, agreable to your Direction, you ſhall beſt deviſe.

You may further declare, that as Cuſtoms are grounded upon acknowlegment of Regalitie for Protection, Permiſſion for coming in and out, and for maintaining deep Boys and Lights for repairing Ports and Bancks, and ſuch like, ſo uſe they to be urged with ſome proportion to the ground therof, ever leaving meanes to the Merchaunt Adventurer for Recompence of his Venture and Travail; and that Tolls otherwiſe taken are rather eſteemed willfull Exactions then due and juſt Cuſtomes: Wherefore, as it is uſuall amongſt all other Princes to rate their Cuſtumes in ſome reaſonable and certain ſort, ſo to publiſh the ſame Rates, That Tollers by the unknoun uncertaintie therof maie not be imboldned to offer daily Injuries, to appoint means for dispatch, inhibit unneceſſary Delays and willfull Deteynings, to define Cauſes of Concealment and Puniſhment for the Offendors only, and for the proportion of things onlie concealed, you are to require the like in *Denmark* to be eſtabliſhed by this Treatie.

This matter is one of the main Pillers of your Negotiation, and therfore We would have you firſt diſcover how they are inclinable to Conformitie in this point, which maie be a Caution for you how to govern your ſelfs towards them in other things of leſſe conſequence: And therfor, although in things of this nature the Parties intereſſed can beſt deſcribe their Grevances; and ſeeing both by former Treaties and for Safetie in that Paſſage, Tolls muſt be paid, wherin doubtles you ſhall find them very ſtrict (the beſt part of that King's Revenues riſing from ſuch Perquiſits) allthough We leave you to conferr with the Merchants what maie be wrought for their reaſonable Satisfaction; yet becauſe you maie know that we are not careles to underſtand and remedy the Grevances of our Subjects, We think it not amiſs to touch ſome general Heads to be urged againſt them, as things contrary to all Honor and Juſtice.

Firſt, Concerning the hundred Pennie it is againſt all reaſon that it ſhould be otherwiſe rated than according to the Valuation which appereth by Certificats from the Magiſtrat whence the Goodes come, and not in that place where he ſhould be Judge and Partie.

Secondlie, It is a moſt unjuſt thing that the Merchant ſhould be put to the proportion of Entry of everie particuler in everie Pack otherwiſe then by Certificat as aforeſaid.

Thirdlie, That in caſe of Concealments the mixed Goods be not confiſcated, but onlie what is concealed, or ſome double or treble Valew thereof; for it is a great Violence that Marchants Goods ſhall be forfeited for Mariners Faults, and it is contrarie
* XVI. 432. to the * Seaventh and Thirteenth Article of the Treatie of 490.

There muſt alſo be a Moderation of Meaſure of the Laſts and the Laſt gelt, in all which if you cannot procure ſuch proviſionall Order as that our Merchants may not be ſnared in Offences when they have no ſuch purpoſe, or that the Conditions be not ſo tollerable for this Paſſage as that the Benefit will not bear it, you ſhall rather break off your meeting, and let them know that ſeing there is no Diſpoſition to reduce things to the meaſure or Equitie to be grounded uppon Reaſon and Cuſtom of other Princes, that you will relate it unto Us, and doubt not but that We will therein take ſuch Order as is convenient; for it is evident that ſeing our Merchants uſe onlie to paſſe the *Sound*, with intention neither to buy nor ſell, ther is no reaſon of ſuch immoderat Exactions.

Beſids it is incompatible with the nature of Traffique that Shipps in the midſt of ther way for Search or other occaſion ſhould be turmoiled as they are, though their Payement were eaſye.

For the Paſſage of the Company of *Muskovie* ther was a particuler Contract made the Yere 1583. at the humble Sute of the Merchants, wherunto for the tyme We gave our Conſent with ſome Modification; the which Treaty and Modification ſhall alſo be delivered unto you, and what els the Merchants ſhall ſet down in Writing of their Deſire: But in this point of this Paſſage, becauſe indeed it is a very unreaſonable Servility to which our Merchants are tied, We do require you to ſtand ſeriouſly for retraction of that: For firſt it is true that all ancient Treaties have allowed free Paſſage to the Engliſh by all the King's Seas, and all other Nations in the Straights of England Spaine and the Adriatique Gulf, eſteem the Sea as common for Paſſage, it being a high ſtrained Soveraintie to loke for ſuch a Power over another Monarch in a Sea of ſuch Dimenſion as is betwene his Countries and *Iſland*, when it is well known that none of our Ships do ever come within the ſight of Land; and therfor, howſoever they may conteſt with you, either to keep that hold ſtill, or to increaſe the Compoſition, our pleaſure is that you do plainely tell them, that yf We do ſuffer our Merchants to paie it, being grounded upon

ces de protéger entre tous leurs autres Sujets particulierement les Marchands, qui, portant par leur commerce pluſieurs marchandiſes dans les Republiques ou Etats, ont des occaſions particulieres de ſe trouver ſouvent dans des Pays Etrangers, en danger d'y eſſuyer de mauvais reproches & des injures, ce qui étant ſouffert ſans réparation, doit enfin renverſer neceſſairement tout Négoce; C'eſt pourquoi vous preſſerez les Commiſſaires de ſe joindre à vous, pour empêcher ces injures inſupportables faites à nos Marchands, & vous pourrez vous offrir de même de vous joindre à eux pour éviter toutes fraudes, afin que les juſtes Droits ſoient payés véritablement, & que néanmoins le Marchand ne ſoit pas opprimé par des exactions extrêmes ou par des querelles recherchées: Pour quelle fin on doit en quelque façon y pourvoir de part & d'autre par un Traité, de la maniere que ſelon votre prudence vous jugerez la plus conforme à vos ordres. Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Vous pourrez déclarer de plus, que comme les Droits ſont fondés ſur la reconnoiſſance de la Royaute pour obtenir protection, permiſſion d'entrer & de ſortir & pour l'entretien des Bouées ou marques & des Fanaux, pour réparer les Ports & Rivages & autres choſes ſemblables; de même on avoit coutume de les demander dans quelque proportion avec ce qui les fonde, en laiſſant toujours au Marchand qui hazarde, quelque moien de ſe récompenſer pour ſes riſques & ſes peines; Que les péages qui ſe prennent autrement ſont plutôt eſtimés des exactions préméditées, que des Droits juſtes & équitables: C'eſt pourquoi, comme c'eſt la coutume entre tous les autres Princes de taxer leurs Droits d'une certaine maniere raiſonnable, & ainſi de publier ces eſtimations, afin que les Douanniers par l'ignorance & l'incertitude des prix taxés n'ayent pas la hardieſſe de faire tous les jours des injuſtices, de donner des ordres pour dépêcher, de défendre tous délais inutiles, & les détentions malignes, de régler les cauſes pour avoir tû ou caché des marchandiſes, & la punition de ceux uniquement qui en ſont coupables, vous devez demander la même choſe en Danemarc *par ce Traité.*

Cette affaire eſt un des principaux ſujets de votre Negociation, & c'eſt pourquoi Nous ſouhaitons que vous decouvriez auparavant, comment ils ſont diſpoſez à ſe conformer en ce point, qui pourroit vous ſervir de régle à vous conduire avec eux en d'autres choſes de moindre importance; & par ces raiſons quoique dans les affaires de cette nature les Intereſſez puiſſent vous décrire le mieux leurs griefs, & voyant par les Traitez précedens & que pour la ſureté de ce paſſage il faut que des droits ſoient payés, ſur quoi ſans doute vous les trouverez très fermes, la meilleure partie aes Revenus du Roi provenant de ces émolumens, quoique nous vous laiſſions la liberté d'entrer en conférence avec les Marchands ſur ce qui ſe pourroit faire pour leur ſatisfaction raiſonnable; néanmoins comme vous pouvez ſavoir que nous ne négligeons point d'apprendre les plaintes de nos Sujets & d'y remedier, Nous croions qu'il n'eſt pas hors de propos de toucher quelques points ſur leſquels il faut preſſer contr'eux, comme des choſes oppoſées à tout honneur & juſtice.

Premierement, *par rapport au centieme denier, qu'il eſt contre toute ſorte de raiſon de le taxer autrement que ſur le pié de la valeur marquée par les certificats du Magiſtrat de l'endroit d'où les Marchandiſes viennent, & non point du lieu où ils ſont Juges & Parties.*

En ſecond lieu, *Qu'il eſt très injuſte qu'un Marchand ſoit obligé de déclarer à proportion de chaque piece qui ſe trouve dans chaque Ballot, autrement qu'il eſt déclaré par le ſuſdit Certificat.*

En troiſieme lieu, *Que pour ce qui eſt caché parmi des Marchandiſes mélées, l'on n'ait à confiſquer que ce qui eſt celé, ou la double ou triple valeur; car ce ſeroit une grande violence que les effets des Marchands fuſſent confiſqués pour la faute des Matelots, & cela eſt contraire au ſeptieme & treizieme Articles de* 490.

Il doit auſſi y avoir une modération dans la meſure du Leſt & de l'argent qui ſe paye pour cela; & en tout ceci, en cas que vous ne puiſſiez point obtenir quelqu'ordre par proviſion, afin que nos Marchands ne ſoient point attrapés dans des fautes, lorſqu'ils n'en ont aucun deſſein, ou ſi l'on ne rend point les conditions de ce paſſage ſi ſupportables que l'avantage qui en revient les puiſſe ſoutenir, vous romprez plutôt vos conférences, & vour leur déclarerez, que ne trouvant aucune diſpoſition à reduire les choſes ſelon la meſure de l'équité fondée ſur la raiſon & la coutume des autres Princes, vous Nous en donnerez avis, & que vous ne doutez point que Nous ne prenions des meſures convenables; car il eſt évident que puiſque nos Marchands paſſent le Sund, *ſans vouloir acheter ni vendre, il n'y a aucun ſujet de faire des exactions ſi exceſſives.*

D'ailleurs il eſt incompatible avec la nature du trafic, que des Vaiſſeaux au milieu de leur route ſoient tracaſſez comme ils le ſont pour être viſités ou pour d'autres ſujets, quoique le payement ſoit aiſé.

Quant au paſſage de la Compagnie de Moſcovie, *il y avoit un Contract particulier fait en l'année* 1583. *aux humbles inſtances des Marchands, auquel Nous avons donné pour-lors notre conſentement avec quelques reſtrictions. Ce Traité & les Limitations vous ſeront remis entre les mains, avec ce que les Marchands mettront par écrit de ce qu'ils deſirent. Mais quant à ce point du paſſage, d'autant que c'eſt en effet une ſervitude déraiſonnable, à laquelle nos Marchands ſe ſont liez, nous vous ordonnons de faire des inſtances ſérieuſes qu'il ſoit retiré: Car il eſt vrai d'abord que tous les anciens Traités ont permis le paſſage libre à tous les Anglois dans toutes les Mers du Roi, & toutes les autres Nations eſtiment que la Mer eſt un paſſage commun dans les Detroits d'Angleterre, d'Eſpagne & dans le Golphe Adriatique, étant une Souveraineté bien outrée de prétendre à un tel Pouvoir ſur un autre Monarque dans une Mer d'une ſi grande dimenſion qu'il y en a entre ſon Pays & l'*Iſlande, *lorſqu'il eſt bien connu qu'aucun de nos Vaiſſeaux ne paroit à la vue de terre; & c'eſt pourquoi de quelque maniere qu'ils viennent à diſputer avec vous, ou pour ſoutenir leur point, ou pour en venir à une augmentation de leur accord, notre volonté eſt, que vous leur declo-*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 *Eliz.* *Reg.*

so little reaſon, We may impoſe the ſame Tolle uppon all Ships of his Countrey that ſhall paſs throw anie of our Channells, or about our Kingdoms Dominions and Iſlands.

Concerning the fiſhing at *Wardhouſe* and the Seas of *Iſland*, you ſhall underſtand, that after divers Troubles in thoſe Countreys in the Raigne of *King Henrie the Sixt* and *Edward the Fourth*, ther was a Treaty proviſionallie entred into for the ſpace of two Yeres, with mention that the Engliſh ſhould not go with their Shipping in the mean Seaſon beyond *Hagaland*, a place of *Norwaie*; wheruppon, in the Yere 1577, We ſending our Ambaſſadors into *Germanie* to treat with the Deputies of *King Frederick of Denmark*, amongſt other things of the Fiſhing of *Iſland* and *Norwaye*, it was pretended, by vertue of that Treatie, that our Men were excluded from Fiſhing in thoſe places, as beinge beyonde *Hagland*; wherunto it was then anſwered, that by generall Treaties of Peace afterward made, as is aforeſaid, by *King John* and *Chriſtiernus*, the former proviſionall Treatie that is objected became of no force, and it was by the King's Deputies then acknowledged; the ſaid *Fredericke* by his Letters to Us afterwards, deſiring that the further diſcuſſing of this Controverſie might be referred to ſome other tyme; wheras We thought it fit to reſt in the ſaid Treaties of *King John* and *Chriſtiernus*, allowing Fiſhing in all places without exception; yet at the being of divers our Ambaſſadors in *Denmark* it hath been objected by word of Mouth that our Subjects fiſhing in *Iſland* and *Norwaye*, do thereby contrarie to Treaties; the which alſo was mentioned in the laſt ſolempne Ambaſſade from *Denmark* by the Lord Chaunceller *Wittfeild* and his Colleigue *Barniconias*: But for that they made noe profe of their Speech We thought it reaſon to reſt uppon the forſaid Treaties.

And alſo in the laſt Ambaſſade from *Denmark* by Doctor *Cragius*, Objection was made againſt the ſaid Fiſhing upon Ground of the forſaid particuler Contract made the Year 1583. for Paſſages to *Muſcovia*, though in the ſaid Treatie there was nothing mentioned expreſſed or intended with our knowlege concerning the Fiſhing.

And of late in there Yere 1599. the King going to Sea ſpoiled four Ships of our Subjects about *Wardhouſe* as Fiſhing unlawfully ther, and gave Prohibition (as We are informed) to other our Subjects Fiſhing in the high Sea of *Iſlande*,* farr from his Coaſt, that they ſhould come no more there.

* XVI. 433.

And about the Year 93. his Miniſters uſed the like Violence at *Weſtmonye Iſland*, not far from *Iſland*; amongſt other reaſons grounding the Fact upon Omiſſion of ſeeking Licence from ſeven Yeres to ſeven Yeres, according to the Treaties before mentioned; in all which Things We eſteem our Subjects to have receaved much Wronge: For the courſe of Succeſſion being changed in *Chriſtiernus* Time (as is declared before) the right of the Croune long after being as it were in ſtrife not throughly eſtabliſhed, the requiring of the Licence, as alſo what was before and in *Chriſtiernus* Time decreed being in a manner doubtfull, was not regarded, and began to grow out of uſe; Inſomuch as in this King's Great Grandfather and Grandfather's Time there was never made anie mention therof: And though in this King's Father's Tyme, in the Yere 77, there was ſome Speech of Fiſhing; yet the ſeking of this Licence was never urged, but rather at the lenght it was eſtabliſhed by Letters, that the Engliſh might fiſh freely in the ſaid Places, and be welcome ſo long as they ſhould pay their Dueties, and behave themſelvs well; wherupon Order was taken by our Counſell, that ſuch of our Subjects as then went out of our Ports to that Fiſhing, ſhould give Bonds of good Behaviour; and for your better Information herein, you ſhall receive of our ſaid Secretarie a Letter written to Us from *King Frederick* the Yere 88. to that purpoſe, as alſo an Act of Counſell providinge accordinglie.

And you ſhall further declare that the Lawe of Nations alloweth of Fiſhing in the Sea every where, as alſo of uſing Ports and Coaſts of Princes in Amitie for Traffique, and avoidinge danger of Tempeſts; ſo that if our Men be barred therof, it ſhould be by ſome contract: We acknowledge none of that nature, but rather of Conformity with the Lawe of Nations in theſe reſpects, as declaring the ſame for the removing of all clayme and doubt; ſo that it is manifeſt by denying of this Fiſhing and much more, for ſpoyling our Subjects for this reſpect, We have been injured againſt the Lawe of Nations, expreſſlie declared by Contract, as in the aforeſaid Treaties, and *the King's* oun Letters of 85.

And for the asking of Licence, if our Predeceſſors yelded thereunto, it was more than by Law of Nations was due, yelded perhaps upon ſome ſpecial Conſideration, yet growing out of uſe it remained due by the Law Nations, what was otherwiſe due before all Contract; wherefore by omitting Licence, it cannot be concluded in any caſe, that the right of Fiſhing, due by the Lawe of Nations, faileth; but rather that the omitting to require Licence might be contrarie to the Contract yf any ſuch had been in force.

Sometime in Speech *Denmarck* claymeth Propertie in that Sea as lying between *Norway* and *Iſland*, both ſides in the Dominions of oure loving Brother *the King*, ſuppoſing thereby that for the Propertie of a whole Sea, it is ſufficient to have the Bancks on both ſides as in Rivers; Whereunto you may anſwere, that though Propertie of Sea in ſome ſmall diſtance from the Coaſt, maie yeild ſome Overſight and Juriſdiction, yet uſe not Princes to forbid Paſſage or Fiſhing, as is well ſeen in our Seas of England and Ire-

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

clariez ouvertement, que ſi nous permettons que nos Marchands le payent ſur un fondement ſi peu raiſonnable, Nous pourrions impoſer les mêmes droits ſur tous les Vaiſſeaux de ſon Pays, qui viendront à paſſer par nos Détroits ou aux environs de nos Royaumes, de nos Domaines & de nos Iſles.

Quant à la pêche à Wardhus *& dans les Mers* d'Iſlande, *vous ſaurez, qu'après pluſieurs troubles arrivés dans ces Pays-là durant le Regne de* Henri Six *&* d'Edouard Quatre, *on convint par proviſion d'un Traité pour deux ans, où il fut fait mention, que les Anglois ne paſſeroient pas avec leurs Vaiſſeaux dans la bonne ſaiſon au-delà de* Hageland, *Place dans la* Norvege; *ſur quoi ayant envoyé nos Ambaſſadeurs en* Allemagne *en l'année* 1577. *pour traiter avec les Deputez du* Roi Frederic de Danemarc, *on prétendit entr'autres choſes que nos gens en vertu de ce Traité étoient exclus de la pêche dans ces endroits, comme étant au-delà de* Hageland; *A quoi l'on répondit alors, que par des Traitez généraux de Paix conclus depuis, comme il eſt dit, entre le Roi* Jean *&* Chriſtierne, *le Traité proviſionel que l'on objecte devint de nulle valeur, & cela fut reconnu alors par les Deputez du Roi; le ſuſdit* Frederic *ayant deſiré par ſes Lettres qu'il Nous a écrites depuis, que la diſcuſſion de ce différend fût renvoyée à un autre tems; & alors Nous trouvames à propos de nous en tenir aux Traitez entre le* Roi Jean *&* Chriſtierne, *permettant la pêche dans tous les Lieux ſans exception. Néanmoins pluſieurs de nos Ambaſſadeurs ſe trouvans en* Danemarc, *on leur a objecté de vive voix que nos Sujets allant pêcher en* Iſlande *& en* Norvege, *contrevenoient par-là aux Traités; de quoi il fut auſſi fait mention dans la derniere Ambaſſade ſolennelle de* Danemarc *par le Seigneur Chancelier* Witfield *& par ſon Collegue* Barniconias: *mais n'ayant pas prouvé ce qu'ils avoient avancé, Nous avons trouvé raiſonnable de nous en tenir aux ſuſdits Traitez.*

Et de même dans la derniere Ambaſſade de Danemarc *du Docteur* Cragius, *on a fait des objections à la ſuſdite pêche ſur le fondement du ſuſmentionné Contract fait en* 1583. *pour le paſſage en* Moſcovie, *quoique dans ce Traité on n'eût fait aucune mention expreſſe, ni eu intention d'en faire de notre ſu, par rapport à la pêche.*

Et depuis peu en l'année 1599. *le Roi allant en Mer détruiſit quatre Vaiſſeaux de nos Sujets aux environs de* Wardhous, *comme y ayant peché illegitimement, & fit défendre, ainſi que nous en ſommes informées, à d'autres de nos Sujets de pêcher dans la grande Mer d'*Iſlande, *& de ne plus venir là, quoiqu'éloignés de ſes côtes.*

Et environ en l'année 93 *ſes Miniſtres uſerent d'une ſemblable violence proche de l'*Iſle Weſtmonie *pas loin d'*Iſlande, *ſe fondans entr'autres raiſons ſur ce qu'on avoit négligé de demander permiſſion de ſept ans en ſept ans, conformément aux Traitez mentionnés ci-deſſus; En quoi Nous eſtimons que nos Sujets ont ſouffert beaucoup de tort; car le cours de la ſucceſſion étant changé au tems de* Chriſtierne, *comme il eſt declaré ci-deſſus, le Droit de la Couronne ayant été longtems après comme en conteſtation ſans être entierement établi, la demande de la licence ou permiſſion étoit en quelque façon incertaine, & tout ce qui avoit été ordonné auparavant du tems de* Chriſtierne *étoit douteux & commençoit d'être regardé comme hors d'uſage; de ſorte que du tems du Biſayeul & de l'Ayeul de ce Roi-ci il n'en fut jamais fait aucune mention: Et quoiqu'au tems du Père du Roi regnant en l'année* 77. *on commençât à parler de la pêche, néanmoins on n'avoit jamais preſſé que la licence en fût demandée; mais enfin il fut arrêté plutôt par Lettres, que les Anglois pourroient pêcher librement dans tous ces Lieux & ſeroient bien reçus tant qu'ils payeroient les droits & qu'ils ſe comporteroient bien; ſur quoi il fut ordonné par notre Conſeil, que ceux de nos Sujets qui ſortiroient alors de nos Ports pour aller à cette pêche, auroient à donner des ſuretés pour leur bonne conduite; & afin que vous en ſoyez mieux inſtruits, vous recevrez de notre Secretaire une Lettre que le* Roi Frédéric *Nous a écrite en l'année* 88. *ſur ce ſujet, comme auſſi un Acte du Conſeil avec des ordres qui y ſont conformes.*

Et vous declarerez auſſi que le Droit des Gens permet de pêcher par-tout en Mer, de même que de ſe ſervir des Ports & des Côtes des Princes avec qui l'on eſt en amitié, pour le Commerce & pour éviter le péril des Tempêtes; de ſorte que ſi nos gens en ſont privés, ce devroit être par quelque Contract; or Nous n'en reconnoiſſons point de cette nature, mais plutôt ce qui eſt conforme au Droit des Gens à cet égard, & nous nous y tenons, pour éloigner toute prétention & incertitude. Ainſi il eſt évident qu'en refuſant cette pêche, & bien plus en ruïnant nos Sujets à cette occaſion, on Nous a fait outrage contre le Droit des Gens, déclaré en termes exprès par Contract, comme il paroit par les ſuſdits Traitez, & par la propre Lettre du Roi *de* 85.

Et pour ce qui regarde la demande de la permiſſion, ſi nos Prédéceſſeurs y ont conſenti, c'étoit plus qu'ils ne devoient faire par le Droit des Gens, & ce fut peut-être par quelque conſideration particuliére, laquelle néanmoins étant devenue hors d'uſage, ce qui d'ailleurs étoit d'obligation avant tout Contract, demeure d'obligation par le Droit des Gens. C'eſt pourquoi, pour avoir négligé de demander la Permiſſion, on n'en ſauroit conclurre dans aucun cas, que le Droit de la pêche, accordé par le Droit des Gens, vienne à manquer; mais bien, que d'avoir failli à demander la permiſſion pourroit être contre le Contract, s'il y en eût eu aucun en vigueur.

Quelquefois le Danemarc *pretend, dans ſes diſcours, d'avoir un droit en propre ſur cette Mer qui regne entre la* Norvege & l'Islande, *les bords étant des deux côtés dans les Domaines de notre cher Frere* le Roi, *ſuppoſant par là que pour avoir la propriété de toute une Mer, il ſuffit d'avoir les rivages des deux côtés, comme des Rivieres. A quoi vous pourrez répondre, que quoique la propriété ou le droit de la Mer donne juſqu'à quelque diſtance de la Côte une eſpece d'intendance ou de juridiction, néanmoins les Princes n'ont pas*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Ireland, and in the Adriaticke Sea of the *Venetians*, were We in ours, and they in theirs have Propertie of Command; and yet neither We in ours, nor they in theirs, offer to forbid Fiſhing, much leſſe Paſſage to Ships of Merchandize, the which by Law of Nations cannot be forbidden ordinarilie, neither is it to be allowed that Propertie of Sea in whatſoever diſtance is conſequent to the Banks, as it hapneth in ſmall Rivers; For then by like reaſon the half of every Sea ſhould be appropriated to the next Bank, as it hapneth in ſmall Rivers where the Banks are proper to divers Men, whereby it would follow that noe Sea were common, the Banks on every ſide being in the Propertie of one or other; wherfore there remaineth noe colour that *Denmarke* may claim any Propertie in thoſe Seas to forbid Paſſage or Fiſhing therin.

You may therefore declare that We cannot with our Dignitie yeld that our Subjects abſolutelie be forbidden thoſe Seas Ports or Coaſts for the uſe of Fiſhing Negotiation and Safetie; neither did We ever yeld anie ſuch right to *Spaine* and *Portugall* for the *Indian* Seas or Havens; yet yf our good Brother *the King* upon ſpeciall Reaſon maie deſire that we yeild to ſome renuinge of Licence, or that ſome ſpeciall place upon ſome ſpeciall occaſion, be reſerved to his particular uſe in your Diſcreſion, for Amitie ſake, you may yeld thereunto; but then to define the manner * of ſeking Licence in ſuch ſort as it be not prejudiciall to our Subjects, nor to the effect of ſome ſufficient Fiſhing, and to be rather caried in the Subjects Name than in ours or the King's.

Laſtlie, You ſhall underſtand that divers Complaints of Injuries and Loſſes, with urging of Reſtitution, remain yet in ſuspence, not wholie given over by our Subjects on both ſides, wherof you ſhall receive in Writing of our ſaid Secretarie what Propoſitions of Cauſes and Replies, with Anſwers therunto, have paſſed in the laſt Ambaſſadge of *Denmark* by D. *Cragius*, and alſo what Complaints and Demands of our Subjects were at his Retourn ſent to *the King*; for the full ending wherof you ſhall do your beſt to ſettle ſome courſe.

And more you ſhall provide that the like happen not hereafter, and in caſe anie do happen, how they ſhall be remedied.

Concerning the Injuries already paſt you ſhall find that on our ſide all hath been doon that may be of any Prince by Rigor of Juſtice required in ſuch caſes, but Wee eſteem it noe waie to be exacted, that We ſhould reſtore of our oune which maie be demanded for any Miſdeed of our Subjects, nor that upon any Complaint We ſhould at our Charge ſeek and find out any ſuch Offendors named unto Us, nor at the firſt ſending and appeering We are to ſentence and execute the Plaintiffs Demands upon his meer narration or preſenting of Certificat made by anie Magiſtrat in the Abſence of the Defendant, as hath oftentimes undiſcreetlie been urged by the Subjects of *Denmark*; But that it be ſufficient yf We give ordor that Juſtice be ſpeedily adminiſtred criminally or civilly as the Plaintiffs ſhall deſire againſt the Offendors; That We yeld our publick Aucthority and Aſſiſtance to the Plaintiſe for ſeking finding and apprehending ſuch Offendors at his oun Charge, and as they ſhall be found and preſented, that hearing both Parties, and waighing the Proofs, We give Order with Speed, and favour of the dampnefied for Sentence and Execution (as Juſtice maie bear) the which or ſome like Declaration you ſhall endeavour to ſet doun in the Treatie: And yf perhaps the Subjects of *Denmark* maie ſeem rather to give over their Sutes, then by ſuch juſt meanes to follow them, you ſhall alſo accept thereof, offering alſo that ſuch Subjects of ours as have Cauſes depending in *Denmark* (whoſe Rights We cannot in Honour take from them againſt their Wills) ſhall be warned, that yf by ſuch a Day to be agreed uppon, they ſhall not enter into Suit for Reſtitution, they ſhall uppon their oun Neglect be excluded from farther Action.

And in this manner you maie conclude an Abſolution of all private Controverſies alreadie hanging, only you ſhall have an eſpeciall care of the laſt Injuries don in *Denmark* againſt our Merchants in the *Sound*, and the Fiſhers whereof Wee make mention in our Letter ſent by *Leſieur*, a Copie whereof ſhall alſo be delivered unto you, leſt by the eaſie paſſing over hereof Example maie be taken hereafter to ſeek ſome Booties about ſuch Times as the eſtabliſhing or renuing of Treaties may be intended: You ſhall not faile when you fall into the point of Fiſhing, to laie before them the extreame Outrage offred to our Merchants of *Hull*; wherin, becauſe We preſume they will be almoſt aſhamed to diſcend into Particulers, the ſame having bin ſo raſhlie executed, We are contented, yf from henceforward you ſee lyklyhood of their future Securitie, that you do forbear to deale too violentlie in it, becauſe the King's oun Perſon and Honour is touched therein, ſo as the King will graciouſly cauſe ſome pecuniarie Recompence to be made to the poor Men whoſe Stats are overthrowne by that hard Uſage.

You ſhall further ſignify that We, uppon anie Complaints to be made by the Subjects of our loving Brother, will take order for due and ſpeedie Adminiſtration of Juſtice, expecting that our good Brother will doe the like for our Subjects.

Concerning Proviſion that like Injuries hapen not hereafter, you maie ſee in the two forſaid Treaties mention is made of ſome Caution to be taken of ſuch at their firſt ſetting forth, as going to Sea by order maie be doubted of, that by ſome incident occaſion they may eaſily commit Injuries, the which may happen as well

pas accoutumé d'en defendre le paſſage ni la pêche, ainſi que cela ſe voit dans nos mers d'Angleterre & d'Irlande & dans la Mer Adriatique des Venitiens, *nous ayans le Droit de commander dans nos Mers comme eux dans leurs Mers, & néanmoins ni nous ni eux ne pretendons point d'y defendre la pêche & encore moins le paſſage des vaiſſeaux Marchands, ce qui ordinairement ne ſauroit être defendu par le Droit des Gens; ni l'on ne ſauroit tomber d'accord que la propriété de la Mer, à quelque diſtance que ce ſoit, dépende des rivages, comme il arrive dans les petites Rivieres; car par la même raiſon la moitié de la Mer appartiendroit au rivage le plus proche, ainſi qu'il en eſt de petites Rivieres, dont les bords appartiennent à pluſieurs Perſonnes; d'où il s'enſuivroit qu'il n'y auroit aucune Mer commune, les rivages étant de tous côtés dans la poſſeſſion de l'un on de de l'autre. C'eſt pourquoi il ne reſte au* Danemarc *aucun prétexte de prétendre à la propriété de ces Mers pour en defendre le paſſage ou la pêche.*

*C'eſt pourquoi vous pourrez déclarer qu'il ne convient pas avec notre Dignité de conſentir que l'on defende abſolument à nos Sujets l'uſage de ces Ports de Mer ou des Côtes pour la pêche, pour le négoce ou pour la ſureté; ni nous n'avons jamais cedé ce Droit à l'*Eſpagne *ni au* Portugal *à l'égard des Mers des* Indes *ou des Havres. Cependant ſi notre bon Frere* le Roi *ſouhaite pour quelque raiſon particuliere que nous accordions quelque renouvellement de licence, ou qu'on lui reſerve quelque endroit particulier pour en faire uſage, vous pourrez à votre diſcrétion y donner les mains pour entretenir l'amitié; mais alors il faudra expliquer la maniere de demander la permiſſion, en ſorte que cela ne tourne point au préjudice de nos Sujets, ni ne les empêche de pêcher ſuffiſamment, & que la choſe paſſe plutôt au nom de nos Sujets qu'au nôtre ou en celui* du Roi.

Finalement, *vous apprendrez qu'il y a pluſieurs plaintes de torts & de pertes, dont on demande reparation, qui ſont encore en ſuſpens & non point entierement abandonnées par nos Sujets de part & d'autre, dont vous recevrez par écrit de notre ſuſdit Secretaire les repreſentations de cauſes & repliques, avec les réponſes qui y ont été faites par le* D. Cragius, *durant la derniere Ambaſſade de* Danemarc, *comme auſſi des plaintes & des demandes de nos Sujets, qui ont été envoyées au* Roi *à ſon retour; & vous ferez vos efforts à établir quelque voye pour les terminer.*

Et de plus vous pourvoirez qu'il n'arrive rien de ſemblable ci-après, & en cas qu'il arrive quelque choſe, de trouver les moiens d'y remedier.

Quant aux torts qui ont déja été faits, vous trouverez que de notre côté on a fait tout ce qu'aucun Prince auroit pu demander à la rigueur de la juſtice dans ces cas, mais nous eſtimons qu'on ne doit aucunement exiger de nous de rendre de nos biens propres ce que l'on pourroit demander pour les fautes de nos Sujets, ni que nous puiſſions ſur quelque plainte rechercher & découvrir à nos fraix aucun de ces Coupables qui nous ſont nommés, ni qu'au premier meſſage ou à la premiere vue nous puiſſions d'abord donner ſentence & exécution aux demandes de ceux qui ſe plaignent, ſur un ſimple recit ou ſur uncertificat qui aura été donné par quelque Magiſtrat en l'abſence du Défendeur, ainſi que cela a été ſouvent requis indiſcretement par les Sujets de Danemarc; *mais qu'il ſuffit que nous donnions des ordres de rendre inceſſamment juſtice ou criminellement ou civilement, ſelon que les Demandeurs le deſireront, contre les coupables; que nous accordions notre Authorité publique & notre aſſiſtance au demandeur pour rechercher, découvrir & ſaiſir les coupables à ſes propres fraix, & que lorſqu'ils ſeront trouvez & qu'ils paroitront, les deux Parties étant écoutées & les preuves examinées, nous donnions nos ordres de rendre promptement & favorablement ſentence avec exécution à ceux auxquels on a cauſé du dommage, autant que la juſtice le pourra permettre, ce que vous tâcherez de faire inſérer, ou quelque Declaration ſemblable, dans le Traité: Et ſi par hazard les Sujets de* Danemarc *paroiſſent vouloir plutôt abandonner leurs cauſes que de les pourſuivre par des voies ſi juſtes, vous y donnerez les mains, en offrant de même que ceux de nos Sujets qui auront des cauſes indéciſes pendantes en* Danemarc (*ne pouvant pas avec honneur les priver de leurs Droits contre leurs volontés*) *& qui ne voudront pas pourſuivre leurs procès pour obtenir leur dédommagement, après avoir été avertis d'un certain jour dont on conviendra, ſeront exclus par leur propre negligence de toute prétention.*

Et de cette maniere vous pourrez conclurre à une abolition de toutes les diſputes particulieres qui ſont déja pendantes, ſeulement vous aurez un ſoin ſingulier des dernieres injuſtices qui ont été faites en Danemarc *contre nos Marchands dans le* Sund, *& contre les Pêcheurs, dont nous avons fait mention dans notre lettre qui a été envoiée par* Leſieur, *dont on vous remettra auſſi une Copie, de peur que laiſſant paſſer cela avec facilité, on n'en prenne occaſion ci-après d'attraper quelque butin vers le tems qu'on ſe propoſe d'établir ou de renouveller les Traités. Vous ne manquerez point, lorſque vous en viendrez ſur l'article de la pêche, de leur repreſenter l'outrage extrême qu'on a fait à nos Marchands de* Hull; *En quoi, ſuppoſant qu'ils auront quelque honte d'entrer en detail de cette affaire, qui a été executée avec tant de précipitation, nous nous contenterons, ſi deſormais vous voiez qu'il y ait apparence pour leur ſureté à l'avenir, que vous vous abſteniez de traiter la choſe avec trop d'ardeur, à cauſe que l'honneur & la Perſonne du Roi même y ſont engagés, pourvu qu'il plaiſe au Roi de faire diſtribuer gracieuſement quelques deniers aux pauvres gens qui ſe trouvent ruinés dans leurs biens par ce rude traitement.*

Vous déclarerez encore, que ſur les plaintes qui nous ſeront faites par les Sujets de notre cher Frere, que nous donnerons ordre pour leur faire adminiſtrer une prompte juſtice, nous promettant que notre bon Frere en fera de même à nos Sujets.

Quant a ce qui regarde les ordres pour empêcher qu'il n'arrive plus de ſemblables outrages ci-après, vous verrez dans les deux Traités ſuſdits, qu'il y eſt fait mention de quelques précautions qu'on doit prendre à l'égard de ceux de qui l'on pourroit douter, d'abord à leur ſortie, allant en mer par ordre, qu'il ne leur pût arriver ſelon les oc-

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

well by evill diſpoſed Men in Ships of our oun by Propertie or preſent Uſe, ſet forth with intention of ſome ſpeciall Service, as alſo by other Ships of War going with Letters of Mark; and if the Commiſſioners of *Denmark* urge anie farther Declaration herein, or otherwiſe in your Diſcretion, you maie urge the ſame point to the preſent Times, as Reaſon ſhall * require, as well for the Choice of Perſons that are to ſend to Sea with Letters of Mark, as alſo for caution at their ſetting forth, and Proviſion to their Retourn with anie Prize.

* XVI. 435.

And to the purpoſe you ſhall underſtand that in debating ſuch matter of late with *France*, it hath been thought neceſſarie not to proportion the caution to be taken at any ſetting forth to the Value of Shipps that maie be ſpoiled by them; for by caution of ſo great Value as is never likelie to be found, all ſuch Shipping would be barred, but to a certain Somme for the which caution maie be found, as to the Proportion of the ſingle or double Value of the Shipp Victuals and Taklings, or ſome reaſonable Value, and the Magiſtrate to be anſwerable yf he take inconſiderable inſufficient caution at the time he taketh it, as by the Civill Lawe is uſuall, and likewiſe at the retourne with Prize, wherof there maie be anie doubt, ſufficient caution to be taken before the Goods be licenſed to be ſold.

And to conclude, in this point you ſhall eſpeciallie regard that nothing paſs to the Prejudice of our Honour and good of our Eſtate, as in your beſt Diſcretion you ſhall judge: But for that whatſoever Princes may do and provide, there will be ever Offenders, yf any Piracie happen to be committed by ſuch as ſet to Sea by Stealth or otherwiſe, Juſtice to be adminiſtred in what ſort it may, as before is declared; yet for the better aſſurance of the Merchant, who is eſpecially to be furthered, and might in good reaſon leave to trade, if therby he muſt be ſubject to Loſs for other Mens Offences, We wiſh that the point of the two foreſaid Treaties, wherein it is agreed that one Man be not puniſhed for another's Fault be duely provided for, by the excluding of all the uſe of Repriſals upon Merchants; which, altho they are ſometymes uſed betweene Princes that have no further Amity than only a bare eſtate of Peace; yet betwene Us and our loving Brother *the King of Denmark*, with whom We have a compleat ſtate of Amitie, We wiſh thoſe courſes to be avoided, eſpecially deſiring to maintain the mutuall Benefit which on both ſides ariſeth by Traffique.

If the Commiſſioners further make mention of anie other thing comonly to be uſed betwen us, as of the maner of entertayning Ambaſſadors when any ſhall be ſent to either ſide, or ſuch like; or yf they make mention of Bond for obſervation of Points agreed upon, as by Oath, *&c.* or yf in handlyng with the Commiſſioners, you ſhall in your Diſcretion think of any thing of like ſort to be agreable to the maintenance of Amity and Entercourſe to our Honor, and Profit of our Eſtate, you maie uſe Means as before to effect therein what may ſeem convenient in your good and conſiderat Diſcretion.

Thus furniſhed with our Letters of Commiſſion, and other Writings before mentioned, you ſhall with all convenient ſpeed addreſs to *Bream*, and at your coming thether, yf the Commiſſioners of *Denmark* be there before you, you ſhall then uſe all ſuch kind of Complements as may be fith in ſuch caſe, that they impute not your later coming to any carleſnes: And if you come to *Bream* before them, you ſhall expect their coming; and as you ſhall be both at *Bream* you ſhall in maner ordor your Meetings as common Civility ſhall require; ever having ſpeciall Care in all your outward Cariage in everye Particuler of our Princely Dignitie, and the Reputation of this our Commiſſion, which muſt be in nothing leſs than that of our loving Brother *the King of Denmark*; and in your dealing with them, if you find them tractable you ſhall ever ſtand upon our Kindnes and ſiſterly Reſpect of the King, and Complements of our deſire of his and his Queen's good Health and Welldoing, *&c.*

And foraſmuch as it is reported that the Plague is now frequent in thoſe Parts, We being deſirous and carefull to prevent (as much as lies in us) that no ſuch Accident ſhould fruſtrat our Deſires and Hope of the Good which We expect by your Imployments there, are pleaſed that if it ſhall fall out, that after your firſt Meeting at *Breame*, you ſhall ſee cauſe in reſpect of the danger of Sicknes and Infection to leave that Place; then for the better effecting of ſome good Concluſion of this Treatie, you maie with the conſent of the Commiſſioners of our loving Brother *the King of Denmark*, make choyce of any other Place, either within the Dioces of *Breame*, or within the Dominions of any other Neighbour Prince, being in Amitie with Us, and may proroge your Ceſſions therunto; and as you ſhall ſee it fit you may be bold to advertize us how things paſs, and to * expect our Order in important Matters of Doubt; and as you ſhall at the length conclude, you ſhall take under the Commiſſioners Hands in Writing what hath paſſed between you, and alſo give them the like; and ſo with ſpeedie retourne to give accompt of your Negotiation, unles you have Ordor from hence.

* XVI. 436.

Ad this to be your Concluſion, yf they ſhall be in any reaſonable maner conformable to the Premiſſes: But yf they will not yeld unto what ſhall be neceſſarie to maintaine ſome beneficiall and ſecure Trade through the *Sound* (wherof you ſhall be informed by ſuch as are aucthoriſed thereunto by the Eaſtland Merchants) then you ſhall break off and reſerve the farther Reſolulution unto us upon your relation to be made of all that hath paſſed in your Conference. Having now inſtructed you, as aforſaih, how to cary your ſelves in all things, We will comit thus much

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

occaſions de commettre facilement des injuſtices, ce qui pourroit avenir auſſi bien par des Perſonnes mal diſpoſées à bord de nos propres vaiſſeaux, ou de ceux que nous employons à deſſein de rendre quelque ſervice ſingulier, comme auſſi par d'autres vaiſſeaux armés en guerre ſortant avec des lettres de repreſailles; & ſi les Commiſſaires de Danemarc *ſollicitent quelqu'autre déclaration plus ample ſur ce ſujet, vous pourrez ſelon votre prudence preſſer la même choſe pour le tems préſent, ſelon que la raiſon le demandera, tant par rapport au choix des Perſonnes qui envoient en Mer avec des lettres de repreſailles, que pour la caution à leur ſortie, & les précautions pour leur retour avec quelque priſe.*

Et ſur ce ſujet vous ſaurez qu'en agitant depuis peu la même matiere avec la France, *on a trouvé bon de ne pas proportionner la caution qui ſe doit donner en ſortant, à la valeur des vaiſſeaux qui pourroient être ruinés par eux; car par une caution de ſi grande valeur qu'il n'eſt pas apparent qu'on en puiſſe trouver, tous ces vaiſſeaux ſeroient retenus; mais à une certaine ſomme pour laquelle l'on pourroit trouver caution, comme à proportion de la ſimple ou double valeur du vaiſſeau, des vivres & des agrez, ou à quelque valeur raiſonnable; & que le Magiſtrat doit être reſponſable s'il accepte quelque caution inſuffiſante ou peu conſiderable au tems qu'il l'aura reçue, ainſi que cela eſt uſité au Droit civil; & de même au retour avec des priſes ſujettes à quelques difficultés, de faire donner de bonnes cautions avant de permettre que les effets en ſoient vendus.*

Pour concluſion, vous obſerverez bien preciſément qu'il ne ſe paſſe rien en ce point au préjudice de notre Honneur & de l'avantage de notre Etat, comme vous le jugerez en toute prudence: Mais comme, quoique les Princes puiſſent faire ou ordonner, il ſe trouvera toujours des coupables; lorſqu'il ſe commettra quelque pirateries par ceux qui ſe mettent en mer à la dérobée ou autrement, qu'on ait alors à adminiſtrer la juſtice autant que cela ſe pourra faire, ainſi qu'il eſt déclaré ci-deſſus; néanmoins pour plus de ſureté du Marchand, qui doit être particulierement favoriſé, & qui pourroit avec raiſon quitter le commerce, s'il faut qu'il ſoit expoſé à faire des pertes par les fautes des autres, nous ſouhaitons que l'on pourvoye équitablement à ce point des ſuſdits deux Traitez, où l'on eſt convenu qu'une Perſonne ne ſoit point punie pour les fautes d'autrui, en rejettant toute repreſaille ſur les Marchands, leſquelles ſont à la verite en uſage entre les Princes qui n'ont point d'autre amitié que le ſimple état de Paix; mais entre nous & notre cher Frere le Roi de Danemarc, *avec qui nous entretenons une parfaite amitié, nous ſouhaitons que ces moiens ſoient épargnés, en vue particulierement de nous conſerver reciproquement l'avantage qui revient du Trafic.*

Que ſi les Commiſſaires viennent à propoſer quelqu'autre choſe pour être d'un commun uſage entre nous, comme de la maniere de régaler les Ambaſſadeurs, lorſque l'on en enverra de part ou d'autre, ou de choſes ſemblables, ou qu'ils faſſent mention d'engagemens pour l'obſervation des points dont on eſt convenu, comme par ſerment, &c. ou ſi en traitant avec les Commiſſaires, vous jugez, ſelon votre prudence, que quelques choſes de cette nature puiſſent être propres à entretenir l'amitié & le Commerce pour l'honneur & l'avantage de nos Domaines, vous pourrez y employer les moiens que vous jugerez propres, ſelon votre bonne prudence & diſcrétion.

Ainſi munis de nos Lettres de commiſſion, & des autres papiers mentionnés ci-deſſus, vous vous rendrez à Breme *avec toute la diligence convenable, & ſi à votre arrivée vous y trouvez les Commiſſaires de* Danemarc *avant vous, vous leur ferez alors les complimens qui ſont propres en tel cas, qu'ils ne veuillent pas attribuer à aucune négligence que vous ſoiez venus plus tard: Et ſi vous venez à* Breme *avant eux, vous y attendrez leur arrivée; & lorſque vous y ſerez de part & d'autre, vous réglerez vos entrevues à* Breme, *ainſi que l'honnêteté ordinaire le demandera; ayant toujours un ſoin particulier dans toute votre conduite exterieure, en toutes circonſtances, de notre Dignité Royale & de l'honneur de cette Commiſſion, qui ne doit ceder en rien à celle de notre cher Frère* le Roi de Danemarc. *Et ſi dans vos négociations vous les trouvez traitables, vous perſiſterez toujours a leur témoigner notre amitié & le reſpect que nous avons comme Sœur, pour le Roi, & les aſſurerez que nous lui ſouhaitons & à la Reine bonne ſanté & proſperité,* &c.

Et d'autant qu'il y a des avis que la peſte regne à preſent dans ces quartiers-là, deſirans & ayans à cœur de prévenir, autant qu'il dépendra de nous, qu'un tel accident ne nous prive des ſouhaits & de l'eſperance de l'avantage que nous nous promettons de votre emploi dans cet endroit, nous trouvons bon, s'il arrive qu'après votre premiere entrevue à Breme, *vous voiez qu'il y eût ſujet de quitter cette place, à cauſe du danger de la maladie & de l'infection; qu'alors pour mieux parvenir à une bonne concluſion de ce Traité, du conſentement des Commiſſaires de notre cher Frere* le Roi de Danemarc, *vous choiſiſſiez quelqu'autre endroit, ou dans le Dioceſe de* Breme, *ou dans les Etats de quelque Prince voiſin, qui ſoit en amitié avec Nous, pour y renvoier vos ſéances; & ſelon que vous le trouverez à propos, vous pourrez librement nous avertir comment les choſes ſe paſſent, & attendre nos ordres ſur des affaires douteuſes qui ſont d'importance; & lorſque vous viendrez enfin à conclurre, vous prendrez par écrit ſous le ſeing des Commiſſaires, tout ce qui s'eſt paſſé entre vous, & vous en agirez de même à leur égard; & ainſi vous rendrez compte par un prompt retour de votre Négociation, à moins que vous ne receviez d'autres ordres d'ici.*

Et ceci vous ſervira de concluſion, s'ils ſe trouvent diſpoſez d'une maniere équitable à ſe conformer aux ſuſmentionnés Articles: mais s'ils ne veulent pas donner les mains à ce qui ſera néceſſaire pour entretenir un commerce avantageux & aſſuré par le Sund (*dont vous ſerez informés par ceux qui ſont authoriſés par les Négocians de la Mer Baltique*) *alors vous romprez, & vous reſerverez pour Nous les Réſolutions qu'il faudra prendre ſur le rapport que vous Nous ferez de tout ce qui s'eſt paſſé dans vos Conferences. Vous ayant inſtruits à preſent de quelle maniere vous aurez à vous conduire*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

much further to your Wisdom, knowing you will use the Libertie as shall be most for our Service, and not otherwise yeld to any thing which by Industrie may be obteined.

If they shall not yeld to the League offensive, as aforesaid, you may conclude as other Leagues have bin made before in the two Treaties mentioned in these Instructions, and with such Clauses as you shall find necessary.

If it shall so happen that *the King of Denmark* shall yeld good Satisfaction in the matter of Impositions in the *Sound*, then rather then not to conclude in those things cercerning the *Sound*, We can be content you do leave that point of the Rose Nobles as it is, but in no sort to yeld any increase of the Contribution for any respect, but to diminish it rather if you cannot take it away.

For the Fishing, if you can procure them such Favor and Libertie as they may without Interruption or Perrill be allowed, you shall satisfie the Commissioners in any Ordor they desire to have taken here with our Subjects for good Behaviour to the King's People when they shall come on Land.

For Precedency in any respect to give no not *vicibus alterius*, but still to maintain it as our dew in all your Meetings.

Altho We have given you ample Commission according to the maner, as well to conclude as to treat; yet becawse We wold be loath that you should offer more to bind Us than the King's Commissioners have Power to bind him, you shall carefully observe at your first sitting the Latitude of ther Commission, and if you find Inequality take exception to it; wherin if you find them not willing to satisfy you in procureing better Power, but that they go about to make advantage by sounding you, and then plead lake of Authority to bind themselvs, you shall in that case be wary how to open your selvs, or at least to take this course, to treat with Protestation that all shall be as nothing except they promise to procure Ratification from the Ring in such tyme as you shall think fit to limit.

Ro. Cecyll.

duire en toutes choses, Nous remettrons encore ceci à votre prudence, sachant que vous userez de votre liberté en tout ce qui tendra le plus à notre service, & que vous ne donnerez les mains à aucune chose qui se puisse obtenir par adresse.

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

S'ils ne veulent pas entrer dans une Ligue offensive, comme il est dit ci-dessus, vous pourrez conclurre sur le pié des autres Ligues qui ont été faites ci-devant par les deux Traités dont il est fait mention dans ces instructions, & avec telles clauses que vous jugerez nécessaires.

S'il arrive que le Roi de Dannemarc *vienne à accorder une bonne satisfaction sur le sujet de l'imposition dans le* Sund, *alors plutôt que de ne pas conclurre les choses qui regardent le* Sund, *Nous pourrons consentir que vous laissiez l'affaire des Nobles à la Rose dans l'état où elle est, mais de ne consentir en aucune maniére à quelque augmentation de contributions à quelque égard que ce soit, mais plutôt de les diminuer, si vous ne pouvez pas les abolir.*

Quant à la pêche, si vous pouvez obtenir telle faveur & liberté aux pêcheurs qu'on pourroit leur accorder sans danger ou sans interruption, vous assurerez les Commissaires qu'on donnera ici tous les ordres qu'ils pourront desirer à nos Sujets pour leur bonne conduite envers les Gens du Roi, lors qu'ils mettront pié à terre.

Quant à la préséance, de ne rien ceder en aucune façon, pas même Vicibus alterius, *mais de conserver toujours ce qui Nous est dû dans toutes vos assemblées.*

Quoique Nous vous ayons donné ample Commission pour la maniére tant de conclurre que de traiter; néanmoins comme Nous serions fâchées que vous Nous engageassiez au-delà de ce que les Commissaires du Roi ont pouvoir de l'engager, vous observerez soigneusement dès votre premiere séance jusques où s'étend leur Commission, & si vous y trouvez de l'inégalité, vous y trouverez à redire; que si vous voyez qu'ils ne soient pas portés à vous satisfaire pour obtenir plus de Pouvoir, mais qu'ils tâchent en vous sondant de remporter quelqu'avantage, & prétendre ensuite qu'il leur manque de l'Authorité pour s'engager, vous serez en ce cas-là sur vos gardes de quelle maniere vous aurez à vous ouvrir, ou au moins à prendre la voye de traiter, en protestant que tout sera de nulle valeur à moins qu'ils ne promettent de faire venir la Ratification du Roi au tems que vous jugerez à propos de limiter.

Ro. Cecyll.

De Proclamatione Regia, ad Reprimend' Depredationes super Mare.

Ann. D. 1602 Pat. 44. Eliz. p. 10.

THE *Queenes Majestie*,

Being certenly informed, through the manifold and daylie Complaints made to her Highnes, as well by her own Subjects as others, of the contynual Depredations and Piracies committed on the Seas by certain lewd and yll disposed Persons, pretending to make War againste the Enemyes of *her Majestie* and of this Estate, and finding that the ordinarie Procedings held of late times for the suppressing of these Enormities and Offences, have wrought lesse Reformation then was expected; in her Princely Care to preserve Justice, as one of the mayne Pillars of her Estate, and for the speedier repressing of all such Piracies and Depredations, Crimes most hateful to her Mind, and scandalous to her peaceable Goverment, and for the better contynuance of Amitie with all other Princes and States not Ennemyes to her *Majestie*;

Hath, with the advise of her Privie Councell, not onely been at Charges some few Monethes since to send oute a Pynnace of her owne, nowe in the *Straites*, to serche those Seas for such Offenders, and to use all good means * by force or otherwise to take and bring home all such of her Subjects as, being Pirates, doe rob and spoile the Subjects of her Frendes, not anie waie caring to obey any Lawes or other Orders lately published upon the growing on of these fowl Crymes and Piracies, colored by other Voyages; But also, for prevention of any more such lewde purposes in any that are to goe forth, hath set down certain Articles hereafter following, which her Highnes commaundeth all her Officers whom yt may concern, of what degree soever, to see duelie executed, wherein if any manner of Person shall be found culpable or wilfullie negligent, her *Majestie* declareth hereby that Punishment shal be inflicted upon him or them with such Severitie, as the Example thereof shall terrify all others from committing any soe odious Crimes.

* XVI. 437.

First, That no Man of Warre be furnished or set oute to Sea withoute Licence under the Greate Seale of the Admiralty, upon sufficient Bonds with Suerties first geiven to the Judge of of the Highe Court of the Admiralty, or to his Deputie, for the good Behaviour of themselves and Company towards her *Majestie's* Freyndes and Alies, according to the Purport and Lymitation of the said Bonds with their Condicions, and the true meanyng of them, under paine of Death and Confiscation of Landes and Goods, not onely to the Captayne and Marryners, but to the Owners and Victuallers, besydes the satisfying to the Partie dampnefied of all his Losses Costs and Damages, if the Company of the said Shippe shall commit any Pyracye Depredation or Murder at the Sea uppon anie of her *Majestie's* Freinds.

Item, That if any Person whatsoever shall uppon the Sea take any Ship that doth belong to any of her *Majestie's* Freynds and Allies, or to any of their Subjects, and after knowledge had that the said Shippe doth belonge to her Freyndes, doth not forbeare to stay the same, unlesse it shal be laden with Goods of her *Majestie's* Enemyes, or with Marchaundizes of such nature or quallety as may serve to furnish the *Kynge of Spayne* his Armyes or Navyes, and going into the Kingdoms of *Spayne* and *Portugall*; or shall take out of it anie Goodes belonginge to her sayd Freyndes, except

Proclamation de la Reine pour réprimer les déprédations sur Mer.

LA Reine,

Etant surement informée par le grand nombre de plaintes qui se font tous les jours à Son Alteſſe, tant par ses propres Sujets que par d'autres, des déprédations & priateries continuelles qui se commettent sur Mer, par de certaines personnes méchantes & malintentionnées, sous prétexte de faire la guerre contre les Ennemis de Sa Majesté & de cet Etat, & voyant que les procédures ordinaires qu'on a tenues depuis peu pour supprimer ces crimes énormes & ces atrocités, ont produit moins d'amendement qu'on ne s'en étoit promis; par son soin de Prince pour maintenir la Justice, comme une des principales Colonnes de son Etat, & pour supprimer plus promptement toutes ces Pirateries & Déprédations, qui sont des crimes qu'Elle trouve très odieux & très scandaleux à son Gouvernement paisible, & pour mieux entretenir l'amitié avec tous les autres Princes qui ne sont pas Ennemis de Sa Majesté;

Elle s'est non seulement mise en fraix, de l'avis de son Conseil Privé, d'envoyer depuis quelques mois une Finasse qui se trouve à présent au Détroit, pour rechercher dans ces Mers les coupables & d'employer tous les bons moyens, à prendre par force ou autrement & ramener au Pays tous ceux de ses Sujets qui étant Pirates volent & pillent les Sujets de ses Amis, ne se mettant point en peine d'obeir aux Loix ni aux ordres qui ont été publiez depuis peu sur la naissance de ces crimes énormes & pirateries, sous ombre de faire d'autres voyages; mais elle a aussi, pour empêcher le progrès de ces méchans desseins à ceux qui se préparent à aller en Mer, établi certains Articles marqués ci-après, lesquels Son Alteſſe commande à tous ses Officiers à qui il appartient, de quelque rang qu'ils soient, d'exécuter exactement; en quoi, si l'on trouve quelques personnes en être coupables, ou d'avoir negligé ses ordres de propos délibéré, Sa Majesté *déclare qu'elles seront punies si severement que leur exemple donnera de la terreur à tous les autres de commettre des crimes si odieux.*

Premierement, *qu'aucun Vaisseau de guerre ne soit équipé ou mis en Mer sans une permission, sous le grand sceau de l'Amirauté, donnant des promesses & des suretés suffisantes au Juge de la Haute Cour de l'Amirauté ou à son Délégué, de la bonne conduite & d'eux & de leurs équipages envers les Amis & les Alliez de* Sa Majesté, *selon le contenu & la restriction des susdits engagemens avec leurs conditions & dans leur vrai sens, sous peine de mort & de confiscation des terres & des biens non seulement du Capitaine & des Matelots, mais mêmes des Propriétaires & des Avitailleurs, outre le remboursement de toutes les pertes, fraix & dommages de la Partie endommagée, si l'Equipage de ce Vaisseau vient à commettre quelque pillage, déprédation ou meurtre sur Mer contre aucun des amis de Sa Majesté.*

Item, *que si aucune personne quelle qu'elle soit vient à prendre sur Mer quelque Vaisseau appartenant aux Amis ou Alliez de* Sa Majesté *ou à leurs Sujets, & qui après avoir eu connoissance que ce Vaisseau appartient à ses Amis, ne laisse pas de l'arrêter, à moins qu'il n'y ait des effets des ennemis de* Sa Majesté, *ou qu'il ne soit chargé de marchandises propres à l'équipement des Armées ou des Flottes du* Roi d'Espagne *ou destiné pour l'*Espagne & le Portugal; *ou s'ils en enlevent quelques effets à ses susdits Amis, à la reserve des effets de la susdite qualité ou destinés pour* l'Espagne & le Portugal,

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

except Goods of the aforesaid nature or quallity bound for *Spayne* or *Portugall*, hee or they soe offending shall suffer Death with Confiscacion of Landes and Goodes according to the Lawe in that case provided.

ITEM, That all Admyrall Causes (except the Causes now depending before the Commissioners for Causes of Depredation) shall be summarily heard by the Judge of the High Court of the Admyralty without admitting any unnecessary Delay.

ITEM, That noe Appeale from him be admitted to the Defendant or Defendants in Causes of Depredation, either against the Offendors or their Accessaries before or after the Offence commytted, or those in whose Possession the Goodes spoyled are found, unles first, by way of Provision, the Somme adjudged be payed to the Playntiff upon Sureties to repay it if the Sentence shal be reversed.

ITEM, That no Prohibition in such Causes of Spoyl and Accessaries or Dependances be graunted hereafter.

ITEM, That no Prizes taken shal be disposed of till Adjudication geiven by the said Judge, and order geiven by him for the disposing thereof, under payne of Confiscation of Shippe and Goodes, and the Parties who shall buy take or receive any part thereof, so disposed before Sentence, to be fined to her *Majestie*'s Use, and their Bodies ympriſoned duringe her *Majestie*'s Pleasure.

ITEM, That the Viceadmiralls or Mayors Baileifes or other cheyfe Officers of every Port Admiralls of themselves, shall not suffer any Man of War to put to Sea without such Lycence from the Judge of the Admiralty as aforesaid, neither suffer any Man of War dispose of or unlade, without urgent necessitie, and in that case to be safely kept and cellered anie Goods taken at Sea till such Judgment and Order by the said Judge as aforesaid, under pain, to every Viceadmirall or other such Officer transgressing this Article to forfeit to her *Majesty* one *Hundred Poundes* for a Fyne for every such Offence, besides satisfying to the Party dampnified of all his Losses Costes and Damages.

ITEM, That no Bond be taken of any Man of War but by the said Judge of the Admiralty, That the same may be always forthcomming in the Offyce to answere all Complaintes; and the said Bondes to be taken to the Use of the Lord Admirall, which he is to assigne over to the Parties damnified uppon juste Complaynte.

ITEM, That noe Shippe or Goodes, taken from any her *Majestie*'s Freinds, shal be delivered by any other Order * then uppon Proofe in the said Courte of the Admiralty before the said Judge of the Admiraltie or his Deputie, to the end that a Recorde may be kepte of all such Restitutions made to Strangers to serve when occasion shall require. * XVI. 438.

ITEM, That the said Judge of the Admyralty, uppon sufficiente notice geven to him in the Office of the Admiralty of anie Man of Warre gone to the Sea without Lycence under the Great Seal of the Admiralty firste obteyned, or of anie who have disposed sould or alienated anie Ship or Goodes whatsoever taken at Sea before such Judgment as aforesaid geiven by the said Judge; shall proceede against the said Shippe Goodes or Party according to Lawe in that Cause provided, within the Space of Three Moneths nexte following, uppon paine to incurre her *Majesties* heavy Displeasure.

ITEM, That, for the better information of the said Judge, everie Viceadmirall is injoyned by this Proclamation, whereof he shall take notice at his Paril, to certefie into the said Court of the Admiraltie every Quarter of a Yere, what Man of Warre hath gone to the Sea, or retourned home with anie Goodes taken at Sea or the Procedue thereof, uppon paine to lose to her *Majesty* by way of Fine, for every such Default *Twentie Poundes of English Money*, to be answered into her *Majestie*'s Receipte of the Exchequer, by Certificate from the said Judge of the Admiralty under the Greate Seale of that Office, to be directed to the Lord Treasorer and the Barons of the Exchequier.

ITEM, That no Shippe or Vessell furnished to Sea in warlyke manner shall enter into *the Streytes* or *Mediterrean Sea* uppon payne to the Offendors of Confiscacion of their Goodes and Landes, and of whatsoever there taken, and further to suffer in case of Pyracy.

LASTLY, It is streightly prohibited to all Englishmen of Warre, that shall goe to the Seas, that they nor any of them under paine of Death to the Offendors as in cases of Pyracy, and to the Owners Confiscation of their Ship or Ships of Warre, shall sell alienate or dispose of anie Goodes taken at Sea, either in *Argier*, *Tunis*, *Zant*, *Petrasse*, or any other place in *Barbarie*, *Greece* or *Italie*, or elsewhere, but in the Kingdome of England onely; Neither shall anie of her *Majestie*'s Subjects, residing for the Time in *Barbarye* or places adjoininge, in any other place oute of England, dare to buie or receive directly or indirectly anie such Goodes taken at the Seas, under paine of Confiscacion of his owne proper Goodes Chattels and Lands here in England, and such other Punishmente as by the Law may bee inflicted upon a Contemnor of her *Maiestie*'s Edicts and Proclamations.

Gyven at her Majestie's *Mannor of Rychmond* the 19. Day of March.

Per ipsam Reginam.

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

gal, *celui ou ceux qui auront offensé en cela souffriront la mort avec confiscation de leurs terres & de leurs biens, conformément à la Loi établie à cet égard.*

ITEM, *que toutes les Causes de l'Amiral (à la reserve de celles qui pendent à present devant les Commissaires des Causes de dépredations) seront entendues succintement par devant le Juge de la Grande Cour de l'Amirauté, sans admettre aucun délai inutile.*

ITEM, *que l'on n'accorde aucun appel de son jugement aux Défendeurs dans les Causes de Dépredation, soit contre les Coupables ou leurs complices, avant ou après la faute commise, ou contre ceux entre les mains desquels les Biens pillés seront trouvez, à moins qu'auparavant la somme ajugée provisionellement au Demandeur ne soit payée, sous caution qu'elle sera rendue, au cas que la sentence soit cassée.*

ITEM, *qu'on n'accordera ci-après aucune défense dans ces Causes de pillage, & accessoires ou dependances.*

ITEM, *qu'on ne disposera d'aucunes prises qui auront été faites, avant que le susdit Juge les ait ajugées, & qu'il ait donné des ordres pour en disposer, sous peine de confiscation du Vaisseau & des effets; & les Parties qui en auront acheté, pris ou reçu quelque part, seront mises à l'amende, au profit de* Sa Majesté, *& en prison durant le bon-plaisir de* Sa Majesté.

ITEM, *que les Vice-Amiraux, ou Maires, Baillifs ou Principaux Officiers de chaque Port d'Amiral d'eux-mêmes ne souffriront point qu'aucun Vaisseau de guerre se mette en Mer, sans Permission du Juge de l'Amirauté, comme il est dit, ni ne permettront point qu'aucun Vaisseau de guerre vienne à disposer des effets ou les décharger, à moins qu'il n'y ait une pressante necessité, & en ce cas-là que ces effets pris sur Mer soient gardés surement dans des Magasins, jusques à ce que ce Juge ait rendu son jugement ou donné ses ordres, comme il est dit ci-dessus, sous peine, pour chaque Vice-Amiral ou autre tel Officier qui aura failli en cet Article, de payer une amende de* cent livres *à* Sa Majesté *pour chaque faute, outre la satisfaction de la Partie endommagée de toutes ses pertes, fraix & dommages.*

ITEM, *qu'aucune obligation ne soit reçue de quelque Vaisseau de guerre, que du susmentionné Juge de l'Amirauté, afin qu'elle soit toujours produite au Bureau pour satisfaire à toutes plaintes; & que les dites obligations soient remises à l'ordre ou l'usage du Lord-Amiral, qu'il transportera aux Parties endommagées, sur leur juste plainte.*

ITEM, *qu'aucun Vaisseau ni sa charge pris des Amis de* Sa Majesté *ne seront rendus par aucun autre ordre que celui du Juge de l'Amirauté ou de son Délégué, sur la preuve qui aura été faite à la susdité Cour, afin que l'on puisse garder par écrit dans des Registres toutes telles* restitutions *qui auront été faites aux Etrangers, pour s'en servir lorsqu'il en sera besoin.*

ITEM, *Que le dit Juge de l'Amirauté, lors qu'il lui aura été donné avis certain dans son Bureau de l'Amirauté, que quelque Vaisseau de guerre s'est mis en Mer sans avoir obtenu premierement sa permission sous le grand Sceau de l'Amirauté, ou que quelques personnes ayent vendu, aliéné ou disposé de quelque Vaisseau ou effets pris sur Mer quels qu'ils soient, avant que le dit Juge ait rendu son jugement; il procedera contre le dit Vaisseau & effets ou contre la Partie, conformément à la Loi établie en tel cas, dans l'espace des trois mois suivans, sous peine d'encourir l'indignation de* Sa Majesté.

ITEM, *afin que le susdit Juge soit mieux informé, il est enjoint à tous les Vice-Amiraux par cette Proclamation, à laquelle ils auront à faire attention à leur peril, de donner avis à la susdite Cour de l'Amirauté, tous les trois mois de l'année, quel Vaisseau de guerre s'est mis en Mer, ou est revenu dans la Patrie, avec quelques effets pris sur Mer, ou le produit, sous peine de payer à* Sa Majesté, *par amende pour chaque faute,* vingt livres d'Argent d'Angleterre, *dont il leur faudra rendre compte à la Recette de l'Echiquier de* Sa Majesté, *sur le certificat du susdit Juge de l'Amirauté, sous le grand sceau de ce Bureau, addressé au Lord Trésorier & aux Barons de l'Echiquier.*

ITEM, *Qu'aucun Vaisseau ni Navire armé en guerre n'entrera au* Detroit *ni* à la Mer Mediterrannée, *sous peine aux Contrevenans de confiscation de leurs Biens, de leurs Terres & de tout ce qu'ils auront pris là, & de plus de souffrir comme au cas de Piraterie.*

Enfin, *il est défendu étroitement à tous Vaisseaux de guerre Anglois qui iront en Mer, sous peine de mort comme au cas de piraterie, aux Contrevenans, & aux Proprietaires des Vaisseaux, sous peine de confiscation de leurs Vaisseaux de guerre, de vendre, d'aliéner ou disposer d'aucuns effets ou marchandises pris sur Mer, à* Alger, Tunis, Zante, Petrasse, *ou dans aucuns endroits en* Barbarie *en* Grece, *en* Italie *ou ailleurs que dans le Royaume d'Angleterre. Ni aucun des Sujets de* Sa Majesté, *qui auront leur demeure pour un tems en* Barbarie, *ou dans les places voisines, ni dans aucun autre Lieu qu'en Angleterre, ne pourra acheter ni recevoir directement ni indirectement aucuns de ces effets pris sur Mer, sous peine de confiscation de ses propres Biens, effets & Terres ici en Angleterre, & de telle autre punition qu'on pourra lui infliger par la Loi, comme ayant mépriſé les édits & les Proclamations de* Sa Majesté.

Donné à la Maison *de Sa Majesté à* Richemont, *le* 12. *Jour de Mars.*

Per ipsam Reginam.

Regina

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Regina ad Regem Daniæ.

Sereniſſime Rex Frater & Conſanguinee Chariſſime,

Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 10.

POſtremâ veſtrâ ad Nos Legatione rectè expeditâ, Subditis noſtris humiliter efflagitantibus, de illorum quoque Gravaminibus, quibus jamdiu in Dania premuntur, ſublevandis deliberatio à Nobis ſuſcipienda erat, uti Literis noſtris aliiſque ea de re ſcriptis, per Famulum noſtrum *Thomam Ferreis*, Anno nonageſimo nono miſſis, *Sereniſſimam veſtram* certiorem fecimus; reſcriptum verò tum fuerat plenius Reſponſum aliquantæ ſpei expectandum, donec in proximis Comitiis quid è Senatûs Regni Sententia foret intelligi poſſet: At intereà, dum Nos de præteritis jam penè tranſactum ſperaremus, ac Rationes haud fruſtra innuiſſemus, quibus novæ deinceps Offenſiones præcaverentur, neque enim damni quippiam à Claſſiariis noſtris Subditis veſtris exinde illatum accepimus, *Hullenſes* noſtri plurimis lamentis apud Nos conqueſti ſunt, Naves & Bona in Mare Boreali ab illis abrepta fuiſſe, dum Piſcationi, quâ & ipſi, & ipſorum Majores, eo ipſo in loco ultrà omnem Hominum memoriam, nemineve prohibente, uſi fuiſſent, honeſtam operam darent, ipſis interim longè durius exceptis quàm à Subditis Principum Amicitiam profitentium jure optimo expectari ſoleat, Nobiſque ſimul humiliter expoſuerunt ſe, rebus verè narratis, ex Juriſprudentium Sententia intellexiſſe, illatam vim ab omni Juſtitia alienam fuiſſe; Damnorum proinde juxtá & Injuriarum ſatisfactionem jure * requiri, ac modis omnibus urgeri poſſe. A nobis igitur ſubmiſſe petierunt, ut ad Reſtitutionem obtinendam Regiam noſtram Authoritatem interponeremus, aut ſi Juſtitiam tandem negatam intelligerent, ipſis ſibi de Subditis Oriſque veſtris, ubi rectius poſſent, perſpiciendi facultatem liberam permitteremus. Hac de cauſa, in fine Æſtatis Anni nonageſimi noni, Literas ad *Sereniſſimam veſtram* dedimus; ex Literis paulo poſt ſcriptis eam in Sententiam tum veniſſe intelleximus, ut & hanc, & prius commemoratas Controverſias, Commiſſariorum Colloquio rectius quàm Literarum ſcriptione componi poſſe exiſtimaret. Cui quidem Sententiæ, quòd inviolatam hactenus Amicitiam noſtram ſtabilitam cuperemus, aſſenſum haud gravate præbuimus: loco igitur *Embdæ* conſtituto, primò quidem ad *vigeſimum tertium Martii* congreſſum futurum conveneramus; ſed ob inſolitam illius Anni ſuccedentem Intemperiem ad *Aprilis decimum quintum* diem rem defferri præſtolaveramus: ad quem quidem, quantum per Ventorum Flatus licuit, Commiſſarios noſtros inſtruximus, de eventu optimè perſuaſæ, quandoquidem ipſa *Sereniſſima veſtra* propriis ſuis Literis Deputatos ita utrinque præmonendos fore urſerit, ut qui primi ad Locum deſtinatum accederent aliorum adventum patienter ſuſtinerent, nè ex mora fortè, ut fit in Itinere neceſſaria, inſtituti hujus ſucceſſus irritus redderetur; ſed cùm Legati noſtri, re infectâ, ad Nos rediiſſent, Nobis humiliter expoſuerunt, ſe quidem, cum ad Portum *Embdenſem decimo Maii* Anno milleſimo ſexcenteſimo appuliſſent, veſtros ibidem Anchoris hærentes reperiſſe, cumque ipſis mox de ratione intrandi Colloquii humaniſſimè egiſſe, illos verò planè reſpondiſſe per tardiorem noſtrorum Adventum Commiſſionis ſuæ tempus elapſum eſſe, quod quidem uno prius aut altero Die jam expirâſſet, noſtris verò idoneam aliquam rationem, pro mutua Dignitate noſtra ac Rei gravitate, ineundam plurimum ſuadentibus, veſtri ſine Colloquio diſcedendum judicârunt; noſtri autem, etſi diutius *Embdæ* morati fuiſſent quàm prius à veſtris expectabantur, nè tanti momenti Negotium facile neglectum relinquerent, & à *Sereniſſima veſtra* reſumendi Colloquii rationem decenter quæſiviſſent; res tamen effectum ſortita non eſt, quod quidem Nobis mirum videbatur, cùm in animum jure optimo induxiſſemus Principum Inſtituta, communi conſenſu ſuſcepta, in re præſertim tantâ, majoris fieri oportere quàm ut tantilli temporis accedendi morâ, Ventorum mobilitati ſubjecta, irrita penitùs reddi illa poſſent; cumque enim non aliunde quam ex adverſis Ventis tardiorem noſtrorum Adventum inverveniſſe veſtri certiores à noſtris facti fuerunt.

Nos tamen veteris Amicitiæ inter Coronas noſtras jamdiu cultæ intuitu ab omni ſiniſtra interpretatione Cogitationem ſuſpendere decrevimus; perſuaſæ interim *Sereniſſimam veſtram*, cùm inſtituti Colloquii ſucceſſum irritum vidiſſet, primùm illud ſuum ad omnia Subditorum noſtrorum Gravamina reſpondendi Conſilium reſumere voluiſſe; ſed jam ab *Hullenſibus* noſtris intelleximus, ſe ſuperiori Autumno Procuratorem in Daniam deſtinâſſe, qui Bonorum *Wardhewſii* ablatorum Reſtitutionem Juris ordine peteret; aliud verò Reſponſum à Miniſtris veſtris obtineri non potuiſſe, quàm quòd omnes noſtrorum Controverſiæ per Commiſſarios ubi aliàs convenirent dirimendæ forent; Nobis igitur Multis Precibus humiliter ſupplicârunt ut prius memoratæ illorum Petitioni aſſenſum præberemus; Nos verò, quanquam obliviſci non poſſimus quàm optimis erga Nos Officiis & ſingulari in Subditos noſtros Clementia Majores veſtri ſuam in res noſtras amiciſſimam propenſionem ſæpius teſtati ſint, ipſam quoque *Sereniſſimam veſtram* nobis ſæpe per Literas, quandoque etiam per Legatos, fraternè profeſſam ſe, mutua Amicitia noſtra amplectenda, quam utrique Regno apprime utilem atque honorificam eſſe intelligeret, paternis Veſtigiis perpetuo inſiſtere decreviſſe; Cui & Nos amantiſſimæ Sororis affectu reſpondere ſtatuimus, ut proinde paſſuræ facile non ſimus Subditis noſtris aliquanto permitti, quod ſinceræ Amicitiæ noſtræ Dignitati veſtræ aut veſtrorum Commodis repugnet; illorum tamen rationes, quos *Deus Optimus Maximus* Curæ noſtræ commiſit, negligere Nobis integrum non eſt, quin Officii noſtri eſſe intelligimus ad ea, quæ Juris æquitate illis debentur, acquirenda Regiâ noſtrâ Protectione adeſſe:

Quamobrem Præſentium exhibitorem, dilectum & fidelem Famulum noſtrum generoſum *Stephanum Leaſuyer* Nobis à Cubiculis, cui fidem haberi cupimus, hoc tempore ad *Sereniſſimam veſtram* mandavimus, ut inde intelligat perſuaſum omninò Nos habere, uti & Nos ipſæ ab iis quæ minus amica videbuntur prædictis de Cauſis * abſtinendum cupiamus, ita & *Sereniſſimam veſtram* ad ea, quæ Juſtitia poſtulaverit, afflictis hiſce noſtris *Hullenſibus* aliisque Subditis clementer præſtanda iis ipſis rationibus inclinatam fore, aut ſi quam aliam viam ad hanc aliaſque Controverſias finiendas magis idoneam cenſerit, noſque de ſua hac in re Sententia per Literas certiores fecerit, Nos ſororiâ propenſione facile ſtatuemus quod mutuæ & Amicitiæ & Dignitati noſtræ conſentaneum fuerit: *Sereniſſimæ interim veſtræ* florentiſſima omnia à *Deo Optimo Maximo* precamur:

* XVI. 439.

* XVI. 440.

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Pro Portcullis Purſivando Armorum.

Ann. D. 1602. Pat. 44. Eliz. p. 12. m. 10.

*E*Lizabetha, Dei Gratiâ, *Angliæ, Franciæ & Hiberniæ Reginâ* Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, in conſideratione boni & fidelis Servitii, quod dilectus Subditus noſter *Samuell Thompſon* ante hæc tempora impendit, & durante Vitâ ſuâ impendere intendit, erexi-mus fecimus conſtituimus ordinavimus & creavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, erigimus facimus conſtituimus ordinamus & creamus eundem *Samuelem Thompſon* in Officium unius Purſivandorum noſtrorum ad Arma, ac ei Officium illud, necnon Nomen vulgariter *Portcullis*, ac Stilum Titulum Libertates & Præheminentias, hujuſmodi Officio convenientia & concordantia ab antiquo conſueta, damus per Præſentes, quod quidem Officium *Thomas Lant* nuper habuit & occupavit:

Habendum & exercendum Officium illud, ac Nomen Stilum Titulum Libertates & Præeminentias prædicto *Samueli Thompſon* aliàs *Portcullis* durante Vitâ ſuâ,

Et ulterius dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris damus & concedimus, eidem *Samueli Thompſon* aliàs *Portcullis* durante Vitâ ſuâ, pro Vadio & Feodo Officii ſui prædicti, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Decem Librarum Sterlingorum*, percipiendum ſibi annuatim præfato *Samueli Thompſon* aliàs *Portcullis*, à Feſto Sancti Michaëlis Archangeli ultimò præterito durante Vitâ ſuâ, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, pro Termino Vitæ ſuæ, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta *beatæ Mariæ Virginis* & *Sancti Michaelis Archangeli*, per æquales Portiones:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium* decimo quinto Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Super Litigationibus inter Reges Daniæ & Sueciæ agitatis.

By the Queen.

Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 10.

TRuſtie and Wellbeloved we greet you well.

Since your Departure from hence We have receaved Letters from our lovinge Couſin *Duke Charles of Sweden*, giving Us to underſtande that certaine Controverſies have lately falne betweene him and our good Brother *the King of Denmark*, which are like to growe to a furder cource of Diſcorde, unleſſe the Mediation of ſome that are well affected to them bothe ſhall prevent the ſame;

Wherefore, havinge found that *the Duke* was very deſirouſe that We ſhould interpoſe our ſelf for the Concervation of Amitie betweene thoſe two Kingdommes (the Breach wherof is like to be very hurtful to thoſe People, and not alitle prejudiciall to the free Paſſage of thoſe places) We have thought good to give you order to do youre beſt to * underſtand in what caiſe the Matter nowe ſtandith, and, as you ſhall find the ſtate of things be-

Lettre de la Reine pour accommoder les differends entre les Rois de Dannemarc & de Suede.

De par la Reine.

FIdele & bien-aimé, nous vous ſaluons.

Depuis votre départ d'ici nous avons reçu des Lettres de notre cher Couſin le Duc Charles de Suede, *nous donnant à entendre qu'il eſt ſurvenu depuis peu certains démêlés entre lui & notre bon Frere* le Roi de Danemarc, *qui en apparence pourroient faire naitre de plus grandes brouilleries, à moins que la médiation de quelques-uns de ceux qui ſont bien affectionnés des deux côtez ne les prévienne;*

C'eſt pourquoi aiant trouvé que le Duc *ſouhaitoit fort que nous nous interpoſaſſions pour la conſervation de l'amitié entre ces deux Royaumes (dont la rupture ſeroit apparemment fort nuiſible à ces Peuples, & pas peu préjudiciable au paſſage libre de ces endroits-là) nous avons trouvé bon de vous donner des ordres de faire tout vos efforts pour apprendre ſur quel pié l'affaire eſt à préſent, & ſelon que vous verrez l'état des choſes, de déclarer à notre ſusdit Frere*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44. Eliz. Reg.

betweene them, to ſignifie unto our ſaide Brother the *King of Denmark*, that for the ſpeciall Good Will Wee bear to hime and to the Wellfare of bothe thoſe Kingdomes, (conſideringe how great Flames do eaſilie ariſe from ſmall beginnings, and how manie Incommodities muſt needs fall out by the Diſſention of ſo great Princes) We have taken this Reſolution in Freindlie manner to moove that King by you to incline himſelf to a cource of Pacification, ſpeciallie with another Prince in whoſe Diſpoſition We find ſo great redyneſs to reconcile all Difficultees uppon anie Conditions agreeable to Honour and Reaſon; ſo as, when We conſider that this whereunto Wee move hime, is onelie to take that cource wherein his owne Good maie be as well included as anie other (the doubt of Warre being alwayes incertain) Wee doubt not but that he will take the Propoſition as a ſigne of that Princelie Good Will which We beare him, and as ane Argument of our Care to nurriſhe the Peace of Chriſtendome betweene all ſuche Princes, whoſe Deſires We Judge (by the meaſure of our oune) to extende themſelves no further than ſtandith with the Rule of Honour and Juſtice; yf now it ſhall fall oute that anie Accord be made betweene them before our Letters comme to your Handes, Wee thinke it fitte Nevertheleſſe that you do make it knoun to *the King* howe far We had directed you, as alſo that you impart it by your Letters to *the Duke*, to whom we have ſent this Diſpatch, which We require you to be ſafelie delyvered.

Given under our Signet at oure *Mannor of Greenwich*, the 15th of Mai 1602.

Dorſ.

To our Truſty and Wellbeloved Servant Stephen Leſieur *Eſquire our Agent with our good Brother the* King of Denmark.

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

le Roi de Dannemarc, *que par la bonne affection que nous lui portons & pour la proſperité de ces deux Royaumes (conſiderant le grand embraſement que de petits commencemens peuvent cauſer, & combien d'inconveniens les diſſenſions entre de ſi grands Princes peuvent produire) nous avons pris cette réſolution de porter ce Roi par vous d'une maniere amiable à prêter les mains aux voies de Paix, particulierement avec un autre Prince en qui nous trouvons tant de diſpoſition à accommoder toutes les difficultés à des conditions convenables avec l'honneur & la raiſon; de ſorte que conſiderans que la choſe à laquelle nous tâchons de le pouſſer, ne tend uniquement qu'à prendre la route où ſon propre avantage peut être renfermé auſſi bien que tout autre, les évenemens de la guerre étant toujours incertains, nous ne doutons point qu'il ne reçoive la propoſition comme une marque de l'affection de Prince que nous lui portons, & comme une preuve du ſoin que nous avons d'entretenir la Paix de la Chretienté entre tous les Princes, que nous croyons, à en juger par nous-mêmes, n'avoir point d'autres vues que celles qui s'accordent avec les régles de l'honneur & de la juſtice. S'il arrive à preſent qu'il y ait quelque accord de fait entr'eux, avant que nos Lettres vous ſoient rendues, nous trouvons à propos néanmoins que vous faſſiez ſavoir* au Roi *les ordres que nous vous avions donnés, & que vous en faſſiez part auſſi par vos Lettres* au Duc *à qui nous avons envoyé cette dépêche, que nous vous ordonnons de lui faire tenir ſurement.*

Donné ſous notre cachet à notre Maiſon de Greenwich, *le* 15 *de Mai* 1602.

In Dorſo,

A notre Fidele & bien-aimé Serviteur Etienne Leſieur, *Ecuier, notre Agent auprès de notre bon Frere* Roi de Danemarc.

Rex Daniæ ad Reginam.

Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 10.

CHriſtianus *Quartus*, Dei Gratiâ *Daniæ Norvagiæ Vandalorum Gottorumque* Rex, Dux *Slevici Holſatiæ Stormariæ Dithmarſiæ*, Comes *in Oldenburge & Delmenhorſt*, Sereniſſimæ Principi Dominæ *Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginæ* Fidei Defenſatrici, Conſanguineæ & Sorori noſtræ chariſſimæ, Salutem & continuum fælicitatis Incrementum.

Sereniſſima Princeps Soror ac Conſanguinea Chariſſima,

Reddidit Nobis *Serenitatis veſtræ* Literas ejuſdem à cubiculis Famulus Generoſus gratè nobis dilectus, *Stephanus Leſieurius*, quibus *Serenitas veſtra*, quæ ab aliquot Annis inter Nos Subditorum utrinque noſtrorum cauſâ, tam per Legatos quàm Literas, acta & tractata ſunt ordine recenſet, & tandem ut *Hullenſibus* ſuis, Damna in Mari boreali nuper contra Jus quoddam ſuum, ut vocant, inaniter prætenſum, illata ſarciantur, & ereptæ Naves, cum omni cauſa reſtituantur poſtulat, aut ſi quam aliam viam, ad hanc aliaſque Controverſias finiendas, magis idoneam cenſerimus, ſeque de noſtra hac in re Sententia per Literas certiores fecerimus, ſororiâ ſe propenſione quod mutuæ & Amicitiæ & Dignitati noſtræ conſentaneum fuerit facile ſtaturam pollicetur; ad hæc amanter & fraternè reſpondendum Nobis eſſe cenſemus.

Ac primum quidem quod *Serenitas veſtra* de poſtrema ad ſe Legatione noſtrâ rectè expedita mentionem facit recordamur, Doctorem *Nicholaum Cragium*, multorum querulantium, ac miſerè ab Anglicis Piratis Spoliatorum Subditorum noſtrorum Cauſa, poſtremò ſub finem nimirùm Anni *Nonageſimi octavi*, hinc ad *Serenitatem veſtram* à nobis ablegatum fuiſſe, qui uti voluntatem ac propenſionem ſingularem *Serenitatis veſtræ* debitâ reverentiâ magnoperè, Domum reverſus, Nobis prædicavit; Ita de Difficultatibus à delegatis Judicibus ſeu Commiſſariis *Serenitatis veſtræ*, ibi jugiter objectis, vehementer queſtus eſt, adeò ut protractâ in ſextum Menſem Actione, re tamen tandem infectâ, ſibi diſcedendum fuerit; neque ab illo tempore in hunc uſque Diem ex illa Legatione (quantumvis rectè expeditâ) ullus ad miſeros iſtos ſpoliatos Subditos noſtros fructus pervenerit, ſeu ulla Damnorum perceptorum Compenſatio facta ſit; ſed hic obiter ad ea reſpondiſſe ſat eſt, nam nihil eorum *Serenitati veſtræ* ipſi imputandum nobis eſſe, & videmus & intelligimus. Deinde ad
* XVI. 442. Subditorum veſtrorum ſublevanda Gravamina quod * attinet probè meminimus, quæ Literis ſuis aliiſque ea de re Scriptis, *Serenitas veſtra*, per Famulum ſuum *Thomam Ferrerium* Anno *nonageſimo nono* (quo tempore tum quoque novæ *Hullenſium* Querelæ in medium adferebantur) ad nos miſſis egerit; Quæque nos viciſſim ad *Serenitatem veſtram* reſcripſerimus, ac porrò de Subditorum quoque noſtrorum Gravaminibus emendandis ſubjecerimus: Cùm autem per crebram Literarum invicem permutationem Negotia illa utrinque Controverſiam magis magiſque paulatim exaſperari, potiùs quàm ad amicam Tranſactionem ſeu Compoſitionem inclinare viderentur, prudenter *Serenitas veſtra* ad alia Media condeſcendit; & initio quidem nonnullis Romani Imperii Principibus velut Arbitratoribus Cauſæ Diſceptationem committendam eſſe cenſuit; deinde verò, ut ante omnia à nobis ipſis utrinque Commiſſarii delecti deputarentur & alicubi convenirent *Serenati veſtræ* unà nobiſcum placuit, de tempore quoque ſtatim inter Nos conſenſum eſt, de Loco verò, etſi primo Nobis quod certis de Cauſis incommodum nobis eſſet, tamen *Serenitatis veſtræ* voluntati libenter tandem Nos accomodavimus; dictus itaque Congreſſui *Vigeſimus tertius Martii Dies*, quo *Embdæ* utrinque conveniendum eſſet; appropinquante verò Termino, Nos ex Senatu Regni noſtri aliquot delegimus, iiſdem alios nonnullos adjunximus viros, tàm æquitatis quàm publicæ tranquillitatis ſtudioſiſſimos; quorum quoſdam, nè quid noſtra ex parte impedimenti vel moræ committeretur, Terrâ præmiſimus, aliis, poſthabitâ omni Tempeſtate & aeris inclementiâ, confeſtim Mari ſubſequi juſſis, aliquot autem diebus poſt diſceſſum illorum omnium tandem Literæ *Serenitatis veſtræ* nobis reddebantur, quibus, ut ante, conſtitutus Conventui Terminus (inclementioris Aeris cauſâ, qui tamen apud Nos multò quàm in Anglia plerunque rigidior eſt) à *vigeſimo tertio Martii* in *decimum quintum Aprilis* prorogaretur poſtulabat. Etſi verò tardius debitò id nobis ſignificabatur, re jam non amplius integrâ, neque enim noſtros, tàm longè progreſſos, revocare potuimus, miſimus tamen *Embdam* ad eos Literas, quibus mandavimus ut non ſolùm ad *decimum quintum Aprilis* à *Serenitate veſtra* de novo nobis conſtitutum, ſed &, ſi opus foret, ad duas adhuc vel ad tres etiam inſuper Septimanas, nè Conventus redderetur irritus, veſtros præſtolarentur, quemadmodum quoque factum eſt; cùm autem toto illo tempore, etſi Naves aliquot ex Anglia diverſis temporibus appuliſſent, nihil tamen de Adventu Legatorum nuntiaretur; Noſtri, quorum unus ultra ſex Septimanas, reliqui verò jam ultra integrum quoque Menſem fruſtra ibi hæſiſſent, & præſcriptum à nobis tempus effluxiſſet; re ita præter omnem ſpem omninò infectâ, viciſſim decedere coacti ſunt: Tandem verò cùm domum reverſuri conſcendiſſent, unus quoque ex eorum Numero jam Curribus *Embdæ* deceſſiſſet, de Adventu ſuo veſtri Legati noſtros in Navi per Famulum certiores reddunt, & unà ſecum in Urbem revertantur poſtulant, id quod variis iiſdemque graviſſimis de Cauſis non jam erat noſtris amplius integrum; nam tametſi conſtitutum fuerat ut qui primi ad Locum deſtinatum accederent aliorum Adventum expectarent, attamen illud pro ratione intervalli Locorum de Diebus aliquot non de Menſibus interpretandum atque accipiendum eſſe conſentaneum eſt; & varia quidem de tanta veſtrorum mora exorta ibi fuiſſe Hominum judicia intelligimus, neque defuiſſe qui conſulto potius quàm caſu eam commiſſam crederent ac palàm jactarent: Ex quibus omnibus patet nullam vel in nobis ipſis, vel in Commiſſariis noſtris, culpam reſidere, quo minùs Conventus ille celebratus ad optatum finem perductus ſit.

Jam ad *Hullenſes* veſtros quod attinet, quorum cauſâ principaliter has ad Nos datas eſſe Literas apparet, querulantur illi Naves & Bona in Mari Boreali in illis abrepta fuiſſe, dum Piſcationi, quâ & ipſi & ipſorum Majores, eo ipſo in Loco ultra omnem Hominum memoriam, nemine prohibente, uſi fuiſſent, honeſtam operam darent, quare ablatorum, tàm Navium quàm Bonorum, Reſtitutionem petunt, eamque ſibi ex Jurisconſultorum quorumdam Sententia deberi affirmant;

Hic, *Sereniſſima Princeps Soror Conſanguinea chariſſima*, non negamus quin etiam ultrò profitemur, Anglos quoſdam qui contra publica Edicta & Mandata noſtra piſcaturam in Littoribus noſtris prohibitam exercuerunt, Navibus ac Bonis ſuis, juſſu noſtro, jure non injuriâ, mulctatos, eaſque Fiſco noſtro addictas eſſe; Quòd autem Angli iſti ſeu *Hullenſes* Jus Piſcandi in illo loco, longo tempore ultra omnem * Hominum memoriam, nemine prohibente, quæſitum prætendunt; id per ſe, quàm ſit frivolum & abſurdum, ex Pactis & Fœderibus Daniæ & Angliæ Regum, quæ, tàm in veſtris quàm noſtris Archivis obſervantur, adeò cuivis ea inſpicienti planum fit, ut hic eorum repetitione nulla ſit opus; ex iis ipſis enim conſtat, neque id inficiamur, ante *Centos ſeptuagenos Annos* Pacem & Confœderationem, inter *Ericum Daniæ Sueciæ & Norvegiæ* & *Henricum Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reges*, factam ac initam eſſe, quibus prædictorum Regnorum ſubditi etiam comprehenſi ſunt, ita ut & tunc, & ſæpè aliàs poſtmodùm Anglicis Mercatoribus certa Privilegia de Navigationibus & Piſcationibus quibuſdam indulta & conceſſa eſſe conſtet; quæ ipſa tamen ſubſequentibus temporibus, propter eorumdem Abuſus Latrocinia & Violentias Danicorum Regnorum Subditis illatas, multoties iterum ablata abrogata & omnino caſſata; Poſtmodùm verò, intercedentibus pro tempore exiſtentibus Angliæ Regibus certis Legibus ac Conditionibus, iterùm im-
* XVI. 443.

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

impetrata renovata & de novo conceſſa illis fuerunt, oſtendunt autem illa Acta Fœderum ac Pactorum ſatis clarè & perſpicuè, quòd quoties Subditi Anglici contra Privilegiorum præſcriptas Leges & Conditiones peccârunt (peccârunt autem frequentiſſimè) toties a Regibus Danicis Privilegia ipſa illis abrogata & ſublata fuiſſe, atque tum ab illis Piſcationum & Navigationum Privilegiis ipſis abſtinendum fuit donec ea de novo, per Regum Interceſſiones, ipſis viciſſim impetrata & indulta eſſent; extant autem in prædicta *Erici Daniæ & Henrici Angliæ Regum* Confœderatione de Anno *Milleſimo quadringenteſimo trigeſimo ſecundo* hæc expreſſa & formalia verba,

Caveant nihilominus omninò Mercatores & alii quicunque Homines & Subditi Regis Angliæ, nè de cætero, ſub Pœna amiſſionis Vitæ & Bonorum, viſitare præſumant Terras Iſlandiæ Finmarchiæ Halgalandiæ, *ſeu alias quaſcunque Terras prohibitas aut Portus illegales in Regnis Daniæ Sueciæ & Norvagiæ, &c.*

Simile quoque eſt in Confœderatione inter *Chriſtiernum Primum Daniæ & Henricum Angliæ & Franciæ Reges* de Anno *Mileſimo quadringenteſimo nono* hiis verbis,

ITEM, *Mercatores Anglicani, ſtante illo Termino, non debeant verſus* Iſlandiam Halgalandiam & Finmarchiam (*unde præſentes Diſcordiæ pro maxima parte ſurrexerunt*) *navigare ſeu quovis quæſito colore illuc declinare, ſine Sereniſſimi* Regis Norvagiæ, *aut ejus Officialis ſeu Officialium ad hæc ſpecialiter deputati ſeu deputatorum, Licentia ſpeciali; ſi quis illorum oppoſitum fecerit, luat Delictum ſuum ſecundùm Juſtitiam, abſque Violatione prænarratorum Articulorum ejuſmodi.*

Plura extant in ſequentibus reliquorum Regum Pactis & Fœderibus, quæ, cùm *Serenitas veſtra* ipſa quoque in Archivis ſuis habeat, ſupervacaneum foret hic omnia repetere ac recenſere; conſtat autem inde *Regibus Daniæ Norvagiæ* ſemper non minus licuiſſe prohibere quàm concedere Piſcationes & Navigationes in illo *Mari Boreali Iſlandico & Norvagico*, & quòd Nos ſecundùm expreſſam illorum Pactorum & Fœderum diſpoſitionem, non ſolùm *Hullenſes* iſtos Navibus ac Bonis, ſed & Vitâ ipsâ mulctare & privare jure potuiſſemus, niſi ipſis liberaliter parcitum fuiſſet.

Sed ut vetera mittamus, prohibita quoque a ſereniſſimo ac deſideratiſſimo, inclitæ Memoriæ, Parente noſtro Domino *Frederico Secundo*, multoties Navigatio iſta, tàm per Legationes diverſas, quàm Literas, quibus *Serenitas veſtra* aliquoties reſcripſit ſe facturam ut Subditi ſui Navigationis & Piſcationis Licentiam peterent: Quod autem licuit Majoribus ſeu Prædeceſſoribus noſtris, id & Exemplo eorumdem, & Jure quoque noſtro, nobis item licere omninò exiſtimamus, neque adeo inſuetum ac novum eſt ut Principes Privilegia quandoque concedant atque eadem viciſſim, vel Uſu vel etiam Abuſu poſtulante, iterùm tollant ac abrogent pro voluntate judicio & arbitrio ſuo; quemadmodum id, uti ſæpius aliàs alibi, ita in ipſa quoque Anglia *Civitatibus Anſeaticis*, noſtrâ memoriâ, propter abuſum Privilegiorum, uſu veniſſe accepimus; Non eſt itaque ut vel *Hullenſes*, vel quicumque alii, Jus in Regnis Maribus Littoribus illis noſtris ullo vendicare Jure ſibi queant, non magis quàm nos aut Subditi noſtri ejuſmodi quidpiam in Regnis Galliæ Hiſpaniæ Angliæ, vel ipſi nobis vel illi ſibi arrogare aut vindicare ſive poſſint ſive debeant. Quo verò Jure Majores ac Prædeceſſores noſtri *Daniæ Norvagiæ Reges* Privilegia in illis Locis veſtris Hominibus dare eadem quoque revocare, alia iterùm deinceps indulgere potuiſſent, quemadmodum ſæpius factum eſſe ex Fœderum Pactorumque Regiorum Actis plus liquidò conſtat, niſi Maris iſtius Dominium ad eoſdem pertinuiſſet, quod citra omnem Controverſiam ab illis in Jus non minus * integrè devolutum eſt; magna eſt, & laudem ſuam meretur, in Commerciorum Tractatione Hominum veſtrorum Solertia & Induſtria, verumtamen, quatenus ad aliarum quarumvis Nationum Præjudicium Detrimentumque tendit, valdè gravis eſt & nullo modo tolleranda videtur; ſatius itaque & juſtius eſt, ut Homines veſtri vel Angliæ Terminis Terrâ Marique ſeſe contineant, vel ſi quid alibi alienis ſive Territoriis ſive Juriſdictionibus compendii ſibi parare poſſe æſtiment, id ſecundùm Confœderationum Pactorumque formulas, more Majorum ſuorum, Gratiâ potius ac Benevolentiâ, quàm Vi & Violentiâ, acquirere & impetrare conentur.

* XVI. 444.

Hactenus quidem de Jure veteri Piſcationis à Subditis veſtris nullâ ratione prætenſo egimus, ac nullum planè eſſe demonſtravimus: Nunc pauca quædam de Injuria quam ſibi illatam Piſcatores conqueſti ſunt ſubjiciemus.

Ac initio perſuaſiſſimum Nobis eſt *Serenitatem veſtram* adeò alienam ab æquitate noſtra opinionem fovere non poſſe, ut credat Nos (niſi perperam informata) Jure & Juſtitiâ poſthabitâ, ad Vim & Injuriam ulli Hominum inferendam pronos eſſe; longè minus ut Subditis veſtris, quos ſemper præ cæteris Nationibus commendatiſſimos habuimus, quicquam non promerentibus, ſcitu noſtro, adverſi moliremur; tamen cum Edictum noſtrum, quo ſeverè Piſcationes hujuſmodi prohibuimus, apud *Serenitatem veſtram* inſinuatum ſit, tali etiam reſponſo exceptum nimirùm fore nè abſque Licentia noſtra Subditi veſtri circa *Iſlandiam* vel *Norvegiam* piſcarentur, aliter exiſtimare non poſſumus quàm *Serenitatem veſtram*, tenore dicti Reſponſi, ſuis Piſcationem pridem etiam interdixiſſe; ac demùm, ſi interdixerit, majorem habere in Tranſgreſſiones animadvertendi cauſam & occaſionem quam pro ipſis intercedendi.

Cùm denuò, ut ex Prohibitione noſtrâ per *Arnoldum Witfeldium* exhibitâ, & Reſponſo veſtro apparet, Piſcatio Biennio ante Naves haſce confiſcatas inhibita fuerit; prætendere ignorantiam, vel conqueri de Injuriâ aut Violentiâ à nobis ſibi illatâ Piſcatores nullo pacto poterunt, ſed latæ ſuæ & voluntariæ culpæ ac contumaciæ Pœnam adſcribant, quam ex Fœderum Sententia ad Vitam etiam ipſorum extendere ſi placuiſſet æquâ ratione potuiſſemus: fraternè igitur petimus nè *Serenitas veſtra* tantum Favoris Subditis ſuis, juſtè mulctatis, indulgere velit; ut ipſorum inanibus Querelis inducta, æquitatem à nobis prætermiſſam exiſtimet, ſed potius ut Jus noſtrum, quo privilegia dare & negare perpetuò poſſumus ponderando, & interdictum Piſcationis (cujus genuinam Copiam Domino Legato huic præſenti noſtra ex relatione *Witfeldii* deſcriptam, unà cum veſtro Reſponſo & Aſſenſu dedimus) reſpiciendo Subditos hoſce ſuos à tanta moleſtia Nobis deinceps cumulanda, quæ hactenus frequentiſſima fuit, coercere velit ac docere, quòd Jure non Injuriâ Bona ipſorum, ut contra tam expreſſum edictum noſtrum Delinquentium merito confiſcata ſint, idque ſperamus *Serenitatem veſtram* pro ſororia ſua in nos affectione & ſolitâ æquanimitate, Juris etiam & Juſtitiæ amore, amicè præſtituram; omninò autem, nihil dubitamus, *Serenitatem veſtram* ipſam, pro Regio corde & Animo ſuo, facile reputaturam, ac ſororiè amanterque pro prudentia ſua æſtimaturam eſſe quàm intollerabile ſit Jugum quod Subditi ſui imponere nobis conentur. Allegant contra nos Juriſconſultorum Sententias, mirùm autem quâ Auctoritate illi Jus contra nos, etiam inauditos, dicant ac Sententias ferant, qui nullam in nos Juriſdictionem habent, &, ſi haberent, certè Defenſiones ante omnia in adverſum audiendæ eſſent priuſquam Sententiæ ferrentur; ſed ſunt hæc Procuratoria potiùs quàm Regia: Meminimus autem unum ex iis Juriſconſultis hic aliquando palàm & ſine rubore protuliſſe, deberi Anglicanis Subditis Privilegia hic in Regno noſtro Daniæ, & quòd ab initio fuiſſet Voluntatis nunc eſſe Neceſſitatis; ea nimirùm gratia eſt quæ pro Beneficiis Majorum noſtrorum nobis rependitur: ſed noverint iſti Juriſconſulti non deeſſe Nobis rationes quibus Jura, à Majoribus noſtris ad nos ritè devoluta, *Dei Opt. Max.* Auxilio tueamur.

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Intelleximus Porrò ex Literis *Serenitatis veſtræ Hullenſes* ab eadem ſubmiſſe petiiſſe, ut ſi Juſtitia (pro opinione & arbitrio illo ſuo) non adminiſtretur, ipſi ſibi de Subditis Oriſque noſtris, ubi rectius poſſent proſpiciendi facultatem liberam dari; Nos certò poſſumus affirmare *Serenitati veſtræ*, multos Subditorum noſtrorum ab Anglis deprædatorum idem ſæpius à nobis humillimè petiviſſe, atque etiam nunc petere, quod autem ſemper nos iis multis de cauſis denegandum duximus, & in hunc uſque diem denegavimus; ad Pyraticam enim excercendam, tam privatum quàm publicè, meritò odioſam & exitioſam, * hæc fores pate- * XVI. facere potius quam ad Utilitatem publicam ſpectare videntur; & 445. fieri poteſt ut, ſi ea utrinque concederentur, tam citò veſtros quàm noſtros inſtituti pœniteat, atque is omninò eſt animus noſter, & quibuſcumque in rebus *Serenitatis veſtræ* gratificari poſſibile eſt, ac Regni totius veſtri, omniumque Ordinum ejuſdem, commoda promovenda quicquam præſtare poſſumus, in iis facturos Nos ut promptiſſimam, Re ac Facto, in nobis voluntatem & fraternam benevolentiam experturi ſitis: Id autem nihilominus liberè profitemur, nos quamcumque Deus voluerit Aleam ſubituros, & quæcumque oportebit toleraturos potius eſſe, quàm ut Mercatorum ac Piſcatorum Hominum privatorum inſatiabili Quæſtui publica Regnorum noſtrorum Jura & Regalia proſtituere velimus.

Refert quoque *Serenitas veſtra* nihil Damni à Claſſiariis veſtris Subditis noſtris à poſtrema ea Legatione illatum eſſe, neque dubitamus id ita *Serenitati veſtræ* perſuaſum à ſuis eſſe; non autem jam fraterne ac amanter celare poſſumus, *Reinboldum Simonem* Navarcham *Haffnienſem*, proximò præterito adhuc Autumno, à *Johanne Warde* Plumondenſe, in Mari Hiſpanico, Navi & Bonis non ſolùm ſpoliatum, ſed etiam ſingulari Truculentiâ ac Tirannide tractatum fuiſſe; ac tametſi id ad Admiralitatem Plumondenſem graviſſimè queſtus ſit, & Reſtitutionem petierit, attamen nihil præter Navim ipſam & alia viliſſima quædam conſecutus ſit, reliquis precioſioribus tam in parata Pecunia, ad *Mille ducentos ſeptuaginta quinque nimirùm Ducatos Portugalenſes*, quàm Rebus aliis ſibi omnino denegatis, ut ita conſtet *Serenitati veſtræ* non omnia uti reverà ſe habent, ſed multa etiam pro voluntate Pyratarum, contra Veritatem ipſam, eidem ſuggeri.

Ad has autem, & alias quaſcumque Controverſias planè cognoſcendas, & ex æquo bonoque finiendas, cùm ad extremum Literarum ſuarum *Serenitas veſtra* certior fieri expectat, quam viam magis idoneam cenſeamus; noſtræ Sententiæ de hac ineunda Declarationem fraternè, & jam reſcribere ſtatuimus, ſignificando, quod & aliquando antea, cùm Scriptis & Reſcriptis nihil circa eaſdem effici animadvertimus, à Nobis factum eſt, Conventum Legatorum utrinque noſtrorum, haud aliud Nobis Remedium convenientius videri, ab hujus Reſtitutione cùm alieni minimè ſimus, quo ſublatis ſopitiſque ſimilibus Controverſiis tanto felicius ſolitæ Amicitiæ noſtræ Vigor perſeveret, *Serenitatis veſtræ* arbitrio hanc noſtram Intentionem committendam cenſuimus; ac ut de Loco Conventionis Nobiſcum decernat, aliquo horum trium Locorum *Lubicæ, Hamburgi* vel *Bremæ* apta conſtitui poſſit (nam ut *Embdam* iterum mittamus noſtros, certis de Cauſis nobis incommodum eſt) ut etiam de tempore, nunc ad Menſem Septembrem convenire poſſit ac debeat, *veſtræ Serenitati* definiendum permittimus.

Ubi de hiis Reſponſum *Serenitatis veſtræ* nacti fuerimus, quæ noſtræ partis ſint ita præſtabimus, ut quod Æquitati aut Amicitiæ mutuæ conſentaneum ſit nequaquam prætermiſiſſe videamur; quamprimùm autem poſſible eſt de Voluntate *Serenitatis veſtræ* certiores fieri peramanter petimus.

Rogamus verò peramanter ac fraternè *Serenitatem veſtram*, ut ex Primariis Regni Conſiliariis ſuis Viros, Juſtitiæ & publicæ Tranquillitatis amatores, ut facturam aliàs etiam, vel Nobis non petentibus, exiſtimamus, Conventui futuro deſtinare velit; vel ut quibuſcumque tandem Deputatis ſuis, ſi non plures, unus ſaltem ex Ordine Senatorio, Vir Nobilis præficiatur; cui *Serenitas veſtra* tamquam ſibi ipſi fidat, qui exitum Actionis, non ex privatorum quorundam Mercatorum cupiditate, ſed ex Utilitate Tranquillitateque utriuſque Regni publicâ, ac ex Æquitate ipsâ utrinque, non ex una tantùm Parte perpendenda metiatur; Nobis equidem Curæ Cordique erit, ut id ipſum ipſi quoque præſtemus,

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

qui tantò meliorem & certiorem ſpem de felici ejuſdem ſucceſſu concipere poſſimus, & ut aliquando hiſce inter Nos privatorum Hominum causâ ortis Controverſiis finis aliquis juſtus ac æquus imponatur; adeoque, ſublatis omnibus Remoris & obſtaculis, ad plenos ac ſinceros amplexus priſtinæ, à Majoribus noſtris per manus quaſi nobis traditæ, mutuæ fraternæ ac ſororiæ Amicitiæ & Benevolentiæ conſtanter tuendæ ac retinendæ redire queamus.

Præterea, ut Articulos, de quibus veſtra ex parte agendum erit, mature Nobis huc tranſmittere *Serenitas veſtra* gravari nolit; Nos vice versâ Propoſitiones, quarum Tractionem noſtris mandabimus, ad *Serenitatem* * *veſtram*, per eundem, qui veſtros Articulos Nobis obtulerit, perferri curabimus: Cui interim ut & perpetuò à *Deo Optimo Maximo* omnia ad Sententiam feliciſſima precamur.

* XVI. 446.

Datæ è *Regia noſtra Coronaburgia*, viceſimo nono Die Maii Anno Milleſimo ſexcenteſimo ſecundo.

Ann. D. 1602. 44. Eliz. Reg.

S. V. Frater & Conſanguineus,

CHRISTIANUS.

Dorſ.

Sereniſſimæ Principi Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginæ Fidei Defenſori Conſanguineæ & Sorori noſtræ Cheriſſimæ.

De Commiſſione ſpeciali pro Condempnatis ad Galeas transferendis.

Commiſſion pour donner ſurſéance à ceux qui ſont condamnés à mort, & pour les faire ſervir ſur les Galeres.

Ann. D. 1602. Pat. 44. Eliz. p. 12. m. 37. der.

Elizabeth, by the Grace of God, *Queen of England France and Ireland* Defender of the Faith, *&c.*

To our Truſtie and right Welbeloved Councellors,

Sir *Thomas Egerton* Knight Lord Keeper of our Greate Seale of England,

Thomas Lord Buckhurſte our High Treaſorer of England,

And to, our right Truſtie and right Welbeloved Couſens and Councellors,

Charles Earle of Nottingham our High Admyrall of England,

Gilbert Erle of Shrewsbury,

Edward Erle of Worceſter,

And, to our right Truſtie and Welbeloved Councellor,

George Lord Hunſdon our Lord Chamberlaine,

And, to our Truſtie and right welbeloved Councellors,

Sir *William Knollys* Knighte Comptroller of our Houſhould,

Sir *John Stanhope* Knight our Vicechamberlayne,

Sir *Robert Cecill* Knight our Principall Secretarie,

Sir *John Forteſcue* Knight Chancellor of our Exchequer,

Sir *John Popham* Knighte Cheif Juſtice of the Pleas before us to be holden aſſigned,

And,

John Herbert Eſquier our Second Secretary,

Greetinge.

Foraſmuche as, upon due conſideration of the good Government and State of this our Realme, We fynde by Experience that Robberyes and all other Felonyes doe dailye more increaſe and abounde, and audacious Inſolency of the Offendors in that behalfe dothe, notwithſtanding the Severytie of our Laws, grow to be ſuch, that yt is requiſite ſome other ſpeedy courſe be uſed for repreſſing of the ſame; wherein, as in all things, our deſire is that Juſtice may be tempered with Clemency and Mercy, that theſe greevous Enormities in this our Realm may hereafter be avoyded, our good and quiet Subjectes protected and preſerved, the wicked and evill diſpoſed reſtrayned and terrefyed, and the Offendors to be in ſuch ſort corrected and puniſhed, that even in their Puniſhements they may yeld ſome proffitable Service to the Comon Welth,

Wee therefore, repoſing great Truſt and Confidence in you our ſaid *Lord Keper*, *Lord Threſurer*, *Lord Admyrall*, *Erle of Shrewsbury*, *Erle of Worceſter*, *Lord Chamberlayne*, Sir *William Knollys* Knighr, Sir *John Stanhop* Knight, Sir *Robert Cecill* Knight, Sir *John Forteſcue* Knight, Sir *John Popham* Knight, and *John Herbert*, do, for Us our Heirs and Succeſſors, geve full Power Warrant and Auctoritie by theſe Preſents to you, or to any ſixe or more of you (whereof ſome of you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Threaſurer*, or *Lord Admyrall* to be twoe) at all tymes, and from tyme to tyme hereafter, to repryve and ſtaye from Execution ſuche and ſo many Perſons attainted or convicted of and for anye Robbery or Felonye by them or any of them committed or to be committed (willfull Murther, Rape, and Burglarye onely excepted) being of ſtrong and able Bodyes to ſeve in Gallies, as you, or any ſixe or more of you as is aforeſaid ſhall thinke fit and convenient, and the ſame ſo reprived and ſtayed from Execution, from tyme to tyme to appoynte beſtowe and commit to ſerve and be uſed in ſome of our Gallies, in ſuche order manner and forme, and * for and duringe ſo longe Tyme as you, or any ſuch ſixe or more of you as is aforeſaid, ſhall lymitt and aſſigne,

* XVI. 447.

And our Will and Pleaſure is, and We doe by theſe Preſents graunt, for Us our Heires and Succeſſors, unto you our ſaid *Lord Keper*, *Lord Threſurer*, *Lord Admirall*, *Erle of Shrewsbury*, *Erle of Worceſter*, *Lord Chamberlayn*, Sir *William Knollis* Knight, Sir *John Stanhoppe* Knight, Sir *Robert Cecill* Knight, Sir *John Forteſcue* Knight, Sir *John Popham* Knight, and *John Herbert*, and to every of you, that theſe Preſentes, or the Inrollement Exemplification or Duplicate thereof, ſhall be aſwell unto you and everye of you, as to all other our Juſtices Miniſteres and Officers, to whome by the Order or Direction of you, or any ſuche ſixe or more of you as is aforeſaid, yt ſhall or maye appertayne, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the doinge executinge and performinge of everye mater and thinge, in anye wyſe about touchinge or concerninge the Premiſſes or anye of them, in ſuche order and ſorte as by you, or anye ſixe or more of you as is aforeſaid, ſhal be ordered ſet downe appointed and preſcribed;

And We doe will and ſtraightly charge and commaunde, by theſe Preſentes, all our Judges Juſtices Shiriffes Lieutenants Bayliffes Conſtables of any our Caſtles Gaolers Miniſters and Officers, and all other our Subjectes to whome yt ſhall appertayne, that

Elizabeth, *par la Grace de Dieu*, Reine d'Angleterre, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi*, &c.

A nos fideles & très bien-aimés Conſeillers,

Le Chevalier Thomas Egerton, *Lord Garde de notre Grand Sceau d'Angleterre*,

Thomas Lord Bukhurſt, *notre Grand-Treſorier d'Angleterre*,

Et à nos très Fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Charles Comte de Nottingham, *notre Grand-Amiral d'Angleterre*,

Gilbert Comte de Shrewsbury,

Edouard Comte de Worceſter,

Et à notre très Fidele & bien-aimé Conſeiller,

George Lord Hunſdon, *notre Lord Chambellan*,

Et à nos Fideles & très bien-aimés Conſeillers,

Le Chevalier Guillaume Knollis, *Controleur de notre Maiſon*,

Le Chevalier Jean Stanhope, *notre Vice-Chambellan*,

Le Chevalier Robert Cecil, *notre Principal Secretaire*,

Le Chevalier Jean Forteſcue, *Chancelier de notre Echiquier*,

Le Chevalier Jean Popham, *Chef de Juſtice des Plaidoyers ordonnés devant nous*,

Et

Jean Herbert *Ecuier, notre ſecond Secretaire*,

Salut.

D'autant que faiſant attention ſur le bon Gouvernement & le bon état de ce Royaume, nous avons trouvé par expérience que les vols & tous les autres crimes dignes de mort augmentent tous les jours, & que la temerité audacieuſe des coupables, nonobſtant la ſeverité de nos Loix, eſt montée à un tel point, qu'il eſt neceſſaire d'employer quelqu'autre prompt moien pour la reprimer; en quoi notre deſir eſt, comme en toutes choſes, que la juſtice ſoit moderée par la clemence & la grace, afin que l'on fuie ci-après ces grandes atrocités dans ce Royaume, que nos bons & paiſibles Sujets ſoient protegés & préſervés, que les méchans & mal-intentionnés ſoient reprimés & effrayés, & que les coupables ſoient corrigés & punis de telle maniere, que leurs punitions mêmes puſſent ſervir de quelqu'avantage au bien-public,

C'eſt pourquoi ayant une grande confiance en vous notre Lord Garde-Sceau, Lord Treſorier, Lord Amiral, le Comte de Shrewsbury, le Comte de Worceſtre, le Lord Chambellan, *le Chevalier* Guillaume Knollis, *le Chevalier* Jean Stanhope, *le Chevalier* Robert Cecill, *le Chevalier* Jean Forteſcue, *le Chevalier* Jean Popham, & Jean Herbert, *nous vous donnons plein-pouvoir, ordre & authorité par les préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou à ſix ou plus d'entre vous, dont quelques-uns de vous le ait* Lord Garde-Sceau, *le* Lord Treſorier *ou le* Lord Amiral *en ferez deux, de ſurſeoir & d'arrêter en tout tems & de tems en tems ci-après l'exécution de toutes telles perſonnes qui ſont convaincues ou qui le ſeront dans la ſuite de quelque vol ou crimes dignes de mort qu'ils auront commis, ou quelques-uns d'eux, ou qu'ils commettront (excepté ſeulement le meurtre premédité, le violement, & d'avoir forcé les maiſons) étant robuſtes de corps & capables de ſervir ſur les Galeres, ainſi que vous ou ſix ou pluſieurs de vous le trouverez convenable, & d'ordonner & d'employer de tems en tems ces perſonnes ainſi ſurſiſes de l'exécution, à ſervir ſur quelques-unes de nos Galeres, de telle maniere, en telle ſorte & pour auſſi longtems que vous, ou ſix ou pluſieurs de vous, l'aurez limité & preſcrit,*

Et notre bon plaiſir & volonté eſt, & nous vous accordons par les préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à vous notre ſuſdit Lord Garde-Sceau, Lord Treſorier, Lord Amiral, Comte de Shrewsbury, Comte de Worceſter, Lord Chambellan, *le Chevalier* Knollis, *le Chevalier* Stanhope, *le Chevalier* Cecill, *le Chevalier* Forteſcue, *le Chevalier* Popham & Jean Herbert *Ecuier, & à chacun de vous, que les préſentes, ou l'enregiſtrement, la Copie ou le double de ceci vous ſerve, & à chacun de vous, auſſi bien qu'à tous les autres juges Miniſtres ou Officiers à qui il appartiendra par les ordres & inſtructions qu'ils auront reçus de vous, de ſureté ſuffiſante & de décharge, pour avoir fait exécuté & accompli toutes les choſes & matieres qui en aucune façon ont du rapport aux affaires mentionnées ci-deſſus, ou en partie, en tel ordre & de telle maniere que vous ou ſix d'entre vous leur aurez commandé & preſcrit.*

Et nous voulons, ordonnons & commandons expreſſément par les préſentes à tous nos Juges, Juges de Paix, Echevins, Lieutenans, Baillifs, Commiſſaires de tous nos Châteaux Geoliers, Miniſtres, & Officiers, & à tous nos autres Sujets à qui il appartiendra, qu'ils aſſiſtens

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

that they and everye of them be ayding and aſſiſtinge to the due performaunce and execution of the Premiſſes, and that they and everye of them doe allowe of and performe the ſame in everye reſpecte, according to the purporte effecte and true meaning of theſe Preſentes; and theſe Preſentes, or the Inrollement Exemplification or Duplicate thereof, ſhall likewyſe be unto them and everye of them a ſufficient Warrant and Diſcharge from Us our Heires and Succeſſors in that behalfe in any wyſe to be had or obtayned,

And our Will and Pleaſure is, and doe by theſe Preſentes ſtraightly charge and commaunde that a true Note and Certificate be from tyme to tyme made and certifyed, by our Principall Secretarye for the tyme beinge, of and concerninge all your Doinges and Proceedings in this behalfe into our Courte commonly called the King's Benche, there to be entred and inrolled of Record by the Clarke of our Crowne, in the Office called the Crowne Office belonginge to our ſaid Courte, and theſe Preſentes, or the Inrollement Exemplification or Duplicate thereof ſhall be, as well to our ſaid Secretarye, and to the Lorde Chiefe Juſtice and other the Juſtices of our ſaid Courte, as alſo to the Clarke of our Crowne for the tyme beinge, and to all other to whome yt ſhall appertayne, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the Entringe and Inrollinge of Recorde of the ſaide Certificate or Note by our ſaide Secretarye at any tyme or tymes hereafter to be ſente as is aforeſaid;

Provided alwayes, and our Will and Pleaſure is, That this our Commiſſion, or anye Clauſe or Sentence therein contayned, any thinge or matter to be done or executed by you, or any of you by Vertue or Collour of the ſame, ſhall not in anye wiſe hynder or prejudice any of our lovinge Subjectes for touchinge or concerninge any Suyte or Action of Appeale, to be had or proſecuted by them or any of them, againſt any ſuche Offendor or Offendors for any Robbery, or any other Offence above mentioned, or Felony whatſoever, but that they and everye of them ſhall and maye proſecute and proceede to the ſame fully and effectually accordinge to our Lawes: Theſe Preſentes, or any thinge therein contayned to the contrarye notwithſtanding.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes Our ſelfe at *Weſtminſter* the ſeventeenth Day of June.

Per ipſam Reginam.

aſſiſtent & prêtent leur ſecours à l'accompliſſement & l'exécution des choſes mentionnées ci-deſſus, & qu'eux tous & chacun ayent à les approuver & effectuer conformément au contenu, au but & au vrai ſens des préſentes; & ces préſentes ou l'enregiſtrement, la Copie ou double leur ſervira à tous & un chacun d'eux de ſurete & de décharge ſuffiſante de notre part, de celle de nos Héritiers & Succeſſeurs à cet égard, de quelque maniere qu'on l'obtienne, Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous ordonnons & commandons expreſſément par les préſentes, qu'il ſe faſſe une liſte & atteſtation de tems en tems par notre Principal Secretaire, qui ſera alors, de toutes vos tranſactions & procédures à cet égard, pour être rendue à notre Cour qu'on appelle ordinairement le Banc du Roi, & être enregiſtrée par le Clerc de notre Couronne, au Bureau nommé le Bureau de la Couronne, & les préſentes ou leur enregiſtrement, Copie ou double ſerviront à notre ſuſdit Secretaire & au Lord Chef de Juſtice & autres Juges de notre ſuſdite Cour, comme auſſi au Clerc de notre Couronne qui ſera alors, & à tous les autres à qui il appartiendra, d'ordre ſuffiſant & de décharge, pour avoir mis par écrit & enregiſtré la ſuſdite atteſtation ou le certificat que notre ſuſdit Secretaire enverra ci-après à chaque fois & en tout tems, comme il eſt dit;

Pourvu toutefois, & notre volonté & bon-plaiſir eſt, que cette Commiſſion, ni aucune clauſe, periode ou paſſage qui y ſont contenus, ni aucune affaire qui doit être faite ou exécutée par vous ou aucun de vous, en vertu & ſous ombre de cette Commiſſion, ne puiſſe en aucune maniere empêcher ou porter préjudice à aucun de nos bons Sujets à l'égard ou par rapport à quelque procès, Cauſe d'appel, qu'ils auront ou pourſuivront contre quelques Criminels pour vol ou pour quelqu'autre crime mentionné ci-deſſus ou autre quelconque, mais qu'il leur ſera permis à tous & à chacun d'eux de les pourſuivre & de procéder pleinement & efficacement ſelon nos Lois: Nonobſtant les préſentes & tout ce qui y eſt contenu au contraire.

En témoin dequoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le 17 de Juin.*

Per ipſam Reginam.

---

* XVI. 1608.

* *De Proclamatione ſpeciali pro Structuris.*

Proclamation ſur les Bâtimens de Londres & des Environs.

Ann. D. 1602. Pat. 44. Eliz. p. 12. m. 39. dor.

WHereas the Queen's moſt excellent Majeſtie heretofore in her Princely Wyſedome and Providence, foreſeeing the greate and manifold Inconveniences and Miſcheifs which did then grow, and were like more and more to increaſe unto the ſtate of the Citie of London and the Suburbes and Confynes thereof, by the Acceſſe and Confluence of People to inhabit the ſame, not only by reaſon that ſuch Multitudes could hardlye be governed by ordinary Juſtice to ſerve God and and obey her Majeſtie, without conſtituting an Addition of more Officers, and enlarging of Auchthorities and Juriſdictions for that purpoſe, but alſo could hardly be provided of Suſtentation of Victuall Food and other like Neceſſaries for Man's Releife uppon reaſonable Prices; and finally for that ſuch great Multitudes of People being brought to inhabite in ſmale Roomes, whereof a great part being very poor, and ſuche as muſt lyve by begginge or by worſe meanes, and beinge heaped up togeather and in a ſort ſmoothered with many Famylies of Children and Servaunts in one Houſe or ſmale Tenement, it muſt needes followe, yt anye Plague or any other univerſall Sicknes ſhould by God's Permiſſion enter amongſt theſe Multitudes, that the ſame would not only ſpreade yt ſelfe and invade the whole Citie and Confynes, but would be alſo diſperſed throughe all Partes of the Realme, whereby great Mortalitie ſhoulde enſue to the manifeſt Daunger of the whole Bodye thereof, out of which neither her Majeſtie's owne Perſon, but by God's ſpeciall Ordinaunce, nor any other whatſoever could be exempted;

For remedye whereof her Majeſtie by her Proclamation bearing Date the ſeventh Day of July in the twoe and twentith Yere of het Raign, did charge and comaunde all manner of Perſons of what qualitie ſoever they were, to deſyſt and forbear from any new buyldings of any Houſe or Tenement within three Myles from any of the Gates of the ſaid Cittie of London to ſerve for any Habitation or Lodging for any Perſon where no former Howſe had bene knowne to have bene in the Memory of ſuch as were then living, and alſo to forbear from letting or ſetting or ſuffering any more Famylies then one only to be placed, or to inhabit from thencefurth in any Houſe that before that time had ben inhabited, as by the Proclamation, amongeſt other Proviſions Charges and Commaundements therein contayned, more fully and at large appeareth:

And whereas afterwardes, in the nine and thirteth and fortith Yeres of her Highnes Raigne, uppon ſeverall Billes of Complaynt exhibited by her Majeſtie's Attorney Generall in the High Court of Star-Chamber before her Highnes Councell there, againſt divers Perſons for divers Offences by them comitted and done contrarye to the Tenor of the ſaid Proclamation, the ſaid Councell gravely waying and conſidering the manifold Miſchiefs that did then happen, and were likely dailye to increaſe for want of due Execution of the ſaid Proclamation, did make and ſet down very proffitable and neceſſary Orders and Decrees in that behalf, as by the ſaid Orders and Decreees, remayning of Recor-

D'Autant que Sa Majeſté ayant prévu par ſa prudente Royale & ſes ſoins tous les grands inconvéniens & les maux qui arrivoient alors, & qui vraiſemblablement ſeroient augmentés de plus en plus à l'égard de l'Etat de la Ville de Londres & de ſes Fauxbourgs & des Environs, par l'abord & la confluence du Peuple qui vient pour y habiter, par la raiſon non ſeulement que de ſi grandes multitudes à peine pouvoient être gouvernées par la Juſtice ordinaire pour ſervir Dieu & obéir à Sa Majeſté, ſans établir un plus grand nombre d'Officiers, & ſans étendre l'Authorité & les Juriſdictions pour cet effet; mais qu'il étoit auſſi difficile de pourvoir à leur ſubſiſtance, aux vivres, à la nourriture & aux autres choſes néceſſaires au ſoulagement de l'homme, à des prix raiſonables; & enfin qu'un ſi grand nombre de Peuple étant forcé de demeurer dans des petits endroits, dont une grande partie tant très pauvre eſt obligée de ſoutenir ſa vie en gueuſant, ou par des moyens plus mauvais, & qu'étant entaſſés & pour ainſi dire étouffés par pluſieurs Familles d'Enfans & de Serviteurs dans une ſeule maiſon ou dans de petites demeures, il s'enſuivroit néceſſairement, en cas qu'il ſurvint quelque peſte, ou quelqu'autre maladie générale, par la permiſſion de Dieu, parmi cette multitude, non ſeulement qu'elle pourroit s'étendre par toute la Ville & ſes limites, mais pourroit même ſe diſperſer par tous les endroits du Royaume & entraineroit une grande mortalité, au danger évident de tout le Corps, dont ni la Perſonne même de Sa Majeſté ni aucune autre ne pourroit être exemte, que par la diſpenſation ſinguliere de Dieu;

Que pour y remedier Sa Majeſté avoit ordonné & commandé par ſa Proclamation, datée du 7 de Juillet de la vingt & deuxieme année de ſon Regne, à toute ſorte de perſonnes, de quelque qualité qu'elles fuſſent, de s'abſtenir de faire quelques nouveaux bâtimens, ou de bâtir quelque maiſon ou demeure dans l'eſpace de trois milles des Portes de la dite Ville de Londres, pour ſervir de demeure ou de logement pour aucune perſonne, où il n'y avoit point eu de maiſon auparavant de mémoire de ceux qui vivoient alors, & de s'abſtenir même de louer, de faire entrer ou de permettre que plus d'une ſeule Famille y fût logée, ou habitât dès lors en quelque maiſon qui avoit été habitée avant ce tems-là, comme cela paroit plus amplement par la Proclamation, entre les autres réglemens, ordres & commandemens qui y ſont contenus:

Et d'autant que puis après aux années trente-neuf & quarantieme du Regne de ſon Alteſſe pluſieurs plaintes furent produites par le Procureur Général de Sa Majeſté à la haute Cour de la Chambre étoilée, par devant le Conſeil de Sa Majeſté, contre pluſieurs perſonnes pour divers crimes qui avoient été commis par elles contre la teneur de la ſuſdite Proclamation, le dit Conſeil peſant mûrement & conſiderant le grand nombre de fautes qui arriverent alors & qui vraiſemblablement s'augmenteroient tous les jours, faute d'avoir bien exécuté la ſuſdite Proclamation, fit & dreſſa des Ordres & des Decrets fort utiles & néceſſaires à cet égard, ainſi que cela paroit plus au large par les ſusdits Ordres & Decrets, qui reſtent enregiſ-

Digitized by Google

Ann. D 1602. 44 Eliz. Reg.

corde in her ſaid Court of Star-Chamber, more fully and at large appeareth:

And whereas the Lords and others of her Highnes honorable Privie Counſell, perceavinge greate Delaye Negligence and Partialitie uſed in the Execution of the ſaid Proclamation, Orders and Decrees have alſo at ſundry times written their Letters unto ſuche of her Highnes Officers to whome yt did appertayn, for the puttinge in due execution of the ſaid Proclamation, Orders and Decrees, her Majeſtie perceaving that notwithſtanding her gratious and Princely Commaundement ſignifyed by her ſaid Proclamation, and the honorable care of her Privie Counſell touching the ſame, yet it falleth out partly by the covetous and inſatiable Diſpoſitions of ſome Perſons, that without any reſpecte of the common Good and publicke Proffit of the Realme, do only regard their own particuler Lucre and Gayne, and partly by the Negligence and Corruption of others, who by reaſon of their Offices and Places ought to ſee the ſaid Proclamation Orders and Decrees duely performed, and yet doe undutifullye neglecte the ſame, that the ſaid Miſchiefes and * Inconveniences doe daylie increaſe and multiply to the great Contempt of her Majeſtie's Royal Commandement, the manifeſt Danger of the whole Realm, and eſpecially of the ſaid Cittie of London and the Confynes thereof, and to the greate Offence of manye of her faithfull and lovinge Subjects;

* XVI. 449.

Dothe, by the Advice of her ſaid Councell, ſtraightly charge and commaunde the Lord Major of the Citie of London, and all other Officers havinge Aucthoritie within the ſame, and alſo all Juſtices of Peace, Lords and Bayliffes of Liberties, not being within the Juriſdiction of the ſaid Lord Major of London, faithfully and diligently to execute and performe, and cauſe to be executed and performed within the Cittie of London, and within all places beinge within three Miles of the Citties of London or Weſtminſter, theſe Articles followinge;

1. Firſt, That no new Buyldings of any new Houſe or Tenement be from hencefurthe erected or attempted to be erected within the Cittie of London or the Suburbes thereof, or within three Myles of the Cittie of London or Weſtminſter, except the ſame be upon the Foundation of a former Dwellinge Houſe: And yf any ſuch happen to be begune, that the ſame be furthwith by the view of the Juſtices of the Peace within that Lymit pulled down, and the Tymber thereof begune to be ſet up and ſold to the Releefe of the Poor of the Pariſhe where the ſame ſhall happen to be.

2. That from hencefurthe there be noe devidinge of any Houſe or Tenement within the Precincts aforeſaid into ſeverall Dwellings, but to be kept as one Houſe, nor any more Dwelling Houſes to be buylt upon any former Fundation of a Dwellinge Houſe then before was upon the ſame Houſe.

3. And for ſuch Tenements as have bene devided within theſe tenne Yeres within London, Weſtminſter, or within three Myles compaſs thereof, the Inmates to be avoyded preſently, yf they have no Eſtate for Lyfe, Lyves, or Yeres yet enduringe; and for ſuch as have ſuch Eſtate of Terme, then, as the ſame ſhall end and determyne, ſo the Tenement to be reduced to the former Eſtate, and no Tenante to be admitted in place of the other.

4. All Sheddes and Shoppes to be plucked down that have bene buylded within the Places and Precincts aforeſaid within ſeven Yeres laſt paſt.

5. All Houſes Tenementes or Buyldinges erected within theſe ſeven Yeres laſt paſt, and not let out or being voyd of a Tenante, order to be taken that the ſame ſhall not be inhabited nor let to any, unles the Owner ſhall be content that the Church Wardens and the Myniſter, by allowaunce of twoe of more of the Juſtices of the Peace of that Divyſion, ſhall diſpoſe of them for ſome of the Poor, or for the Good and Behoofe of the Poor of the Pariſh that are deſtitute of Houſes, and at and under ſuch Rents as they ſhall allow.

6. All other Tenements or Buildings not buylt uppon an old Foundation of a Dwellinge Houſe, that are not at this preſent fyniſhed, to be plucked down, and the Buylders or Leaſors that bind or tye the Tenantes to build uppon ground, to be bound to appear in the Star Chamber, and to commit the Workemen to Priſon that ſhall perſiſte after Warninge geven by any Juſtice of the Peace or Conſtable.

7. Thoſe Howſes and Tenements that are alredy demyſed or letten, diligently to enquire what Terme they have, and yf they have them from Yere to Yere, then the Tenante to be commaunded to avoyde and to provide himſelfe elſwere without the Precincts aforeſaid before the end of three Monethes; and order to be alſoe taken that the Houſe be not let again but in ſuche ſorte as is before expreſſed.

8. When and as often as any Tenante ſhall avoyd deceaſe or leave any of the the ſaid new erected Tenements, of that their Termes do expire, then and ſo often ſtricte order to be taken that the ſame be not afterwardes let or ſet but in manner before ſet downe and allowed; and if any Perſon ſhall demyſe or take any the Tenements aforeſaid, or any parte of any of them, contrarye to the true meaninge and intent of this Proclamation, everye ſuch Perſon to be comitted to Priſon untill Advertiſement ſhall thereof be geven to the Lordes of her Majeſtie's Privie Counſell, and not be delyvered before he be bound to anſwer the ſame in the Star-Chamber as Contemners of this her Majeſtie's Proclamation.

9. And yf any ſhall hencefurth offend in new Buylding, or in deviding of any Tenement contrary to the true intent and meaninge of this Proclamation, and all Workemen contynewing the ſame Worke, after they ſhal be forbidden thereof by any Juſtice of * Peace or Conſtable of the Place, or lymit where the ſame ſhall happen to be, ſhall be comitted to Pryſon untill they ſhall finde

* XVI. 450.

trés dans ſa dite Cour de la Chambre étoilée:

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Et d'autant que les Lords & autres du Conſeil Privé de ſon Alteſſe, remarquant les grands delais, la négligence & la partialité pratiqués dans l'exécution de la ſuſdite Proclamation, Ordres & Decrets, ont écrit à diverſes fois des Lettres à ceux des Officiers de ſon Alteſſe à qui il appartenoit, d'exécuter la ſuſdite Proclamation, ordres & Decrets, comme cela ſe doit, Sa Majeſté appercevant que nonobſtant ſes ordres gracieux & Royaux publiez par ſa Proclamation, & le ſoin louable de ſon Conſeil Privé à cet égard, il arrive néanmoins, en partie par l'humeur inſatiable & l'avarice de quelques perſonnes, qui ſans aucune conſidération pour le Bien public & l'avantage du Royaume, n'ont en vue que leur gain particulier, & en partie par la négligence & la corruption des autres, qui par leurs charges & leurs emplois doivent faire exécuter d'une maniere convenable la dite Proclamation, Ordres & Decrets, & qui néanmoins les mépriſent avec infidélité, que ces maux & ces inconvéniens s'augmentent tous les jours au grand dédain des commandemens de la Reine, au danger évident de tout le Royaume & particulierement de la Ville de Londres & de ſes Environs, & au grand dommage de pluſieurs de ſes bons & fideles Sujets;

Ordonne & commande expreſſément, de l'avis de ſon ſuſdit Conſeil, au Lord Maire de la Ville de Londres & à tous les autres Officiers qui y ſont en Authorité, comme auſſi à tous les Juges de Paix, Lords & Baillifs des Franchiſes qui ne ſont pas de la Juriſdiction du dit Lord Maire de Londres, d'executer & accomplir fidelement & avec diligence, & de faire exécuter & accomplir dans la Ville de Londres, & dans tous les Endroits des environs à la diſtance de trois milles des Villes de Londres & de Weſtminſter, les articles ſuivans.

1. *Premierement, Que l'on n'entreprenne ni n'érige deſormais aucuns nouveaux bâtimens de nouvelles Maiſons ou de Logemens dans la Ville de Londres ou dans ſes fauxbourgs, ni dans l'eſpace de trois milles de la Ville de Londres ou de Weſtminſter, à moins que ce ne ſoit ſur les fondemens d'une précédente habitation: & que s'il arrive que l'on en ait commencé quelqu'une dans ces limites, qu'à la vue des Juges de Paix elle ſoit inceſſamment démolie, & que le bois de charpente qu'on aura commencé d'y mettre, ſoit vendu pour l'uſage des Pauvres de la Paroiſſe où le fait ſera arrivé.*

2. *Que dorénavant il n'y ait aucun partage d'une maiſon en pluſieurs demeures dans le ſuſdit reſſort, mais qu'elle ſoit gardée comme une ſeule maiſon, & qu'on ne bâtiſſe point d'autres logemens ſur les fondemens de la maiſon qu'il n'y en avoit auparavant.*

3. *Et que quant aux Maiſons qui ont été partagées depuis dix ans paſſés dans Londres & Weſtminſter, ou dans l'eſpace de trois milles à l'entour, les Locataires ayent à les vuider inceſſamment, s'ils n'ont point le terme à vie ou à pluſieurs vies ou pour pluſieurs années encore à courir; & que pour ceux qui auront un tel bien à terme, qu'alors d'abord qu'il ſera échu & fini, le Logis ſoit remis dans ſon premier état, ſans recevoir de Locataire à la place de l'autre.*

4. *Que tous les appentis & étaux, qui ont été dreſſés depuis les ſept dernieres années, dans les endroits & les Reſſorts ſuſmentionnés, ſoient abbattus.*

5. *On mettra ordre que toutes les maiſons, logis ou bâtimens qui ont été faits depuis les ſept dernieres années, qui n'ont point été louées ou qui n'ont point de Locataire, reſteront ſans être habitées, & on ne les louera point, à moins que le Proprietaire ne permette aux Anciens, Miniſtre ou Conſiſtoire, du conſentement de deux ou de pluſieurs Juges de Paix du lieu, d'en diſpoſer en faveur de quelques-uns des Pauvres, ou pour le bien & en faveur des Pauvres de la Paroiſſe, qui n'ont point de maiſon, & au prix dont on tombera d'accord.*

6. *Que tous les logis ou bâtimens, qui n'ont point été bâtis ſur les anciens fondemens d'une maiſon, & qui ne ſont point finis à préſent, ſeront abbattus, & les bâtiſſeurs ou ceux qui le baillent à ferme ou qui engagent les Locataires à bâtir ſur le fonds, ſoient obligés de comparoitre à la Chambre étoilée, & que les ouvriers qui perſiſteront après avoir été avertis par quelque Juge de Paix ou Commiſſaire du Quartier, ſoient mis en priſon.*

7. *Que de ces maiſons ou logis qui ſont déja loués, l'on ait à s'informer diligemment pour quel terme on les a pris, & que ſi on les a pris d'une année à l'autre, l'on ordonne alors au Locataire de les quitter, & de ſe pourvoir ailleurs hors du reſſort marqué ci-deſſus, dans l'eſpace de trois mois, & que l'on ordonne que la Maiſon ne ſoit point reloüée qu'aux conditions marquées ci-deſſus.*

8. *Que toutes les fois que quelque Locataire aura quitté un de ces nouveaux bâtimens, qu'il viendra à mourir ou à l'abandonner, ou que le terme ſera expiré, qu'alors on donnera des ordres très précis qu'il ne ſoit point reloué ou remis à louage qu'aux conditions permiſes & marquées ci-deſſus; & au cas qu'aucune perſonne vienne à louer ou à prendre une des ſuſdites Maiſons ou en partie, contre le vrai ſens & le but de cette Proclamation, que toute telle perſonne ſoit envoiée en priſon, juſques à ce qu'on en ait donné avis aux Lords du Conſeil Privé de Sa Majeſté, & qu'elle ne ſoit point relâchée avant de s'être engagée d'en rendre compte devant la Chambre étoilée, comme ayant mépriſé cette Proclamation de la Reine.*

9. *Et ſi quelqu'un vient à faillir deſormais en bâtiſſant de nouveau, on en partageant quelque demeure, contre le vrai ſens & le but de cette Proclamation, & ſi quelques ouvriers continuent à y travailler, après qu'on le leur aura défendu & qu'ils en auront été avertis par quelque Juge de Paix ou Commiſſaire de Quartier du lieu ou des limites où cela ſera arrivé, ils ſeront envoyés en priſon, juſques*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

finde ſufficient Suerties for their Apparaunce in the Star-Chamber to anſwere their Contempts there, and for their good Behaviour in the meane Seaſon.

Geven at her Majeſtie's *Mannor of Grenewich* the two and twentieth Day of June in the xliv. Yere of her Highnes Raigne.

Per ipſam Reginam.

ques à ce qu'ils ayent trouvé des cautions ſuffiſantes, qu'ils comparoiſtront devant la Chambre étoilée, pour y répondre de leur dédain & à même tems de leur bonne conduite.

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Donné à la Maiſon de Sa Majeſté à Greenwich *le vingt & deuxieme de Juin de la 44. année du Regne de Son Alteſſe.*

Per ipſam Reginam.

Pro Willielmo Seger Norrey Rege Armorum.

Ann. D. 1602 *Pat. 44 Eliz. p. 9. m. 9.*

ELizabeth, &c omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd, cùm non ſit novum aut vacuum, ſed neceſſarium & digne antiquitùs uſitatum, inter cæteros Officiarios & Miniſtros, quos Principum lateribus pro eorum Munificentia & Gloria adhærere decent, eorum præſertim, quibus Officii Armorum Cura committitur, Copiam habere liceat, ut nec tempus Bellorum neque Pacis abſque convenientibus & aptis Miniſtris præterire debeat;

Idcircò notum facimus quòd, non ſolùm ex plurimorum Fidelium noſtrorum quibus in ea parte fidem plenariam adhibemus relatu, verùm etiam per Rerum geſtarum Experientiam quam nos ipſi habemus, de Fidelitate Circumſpectione Induſtria atque bona Diligentia, dilecti Servientis noſtri, *Willielmi Seger*, aliàs *Somerſett*, ob Sagacitatem & Solertiam quas in eo ſatis reperimus exploratas; conſideranteſque ejuſdem *Willielmi* continuata Servitia, Munere meritò id poſcente, ipſum in Regem Armorum & Principalem Heraldum Partium Borealium Regni noſtri Angliæ, ex Gratia noſtra ſpeciali & ex certa Scientia & mero Motu noſtris, ereximus fecimus conſtituimus ordinavimus & creavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus ac Succeſſoribus noſtris erigimus facimus ordinamus conſtituimus & creamus, & Nomen ei impoſuimus & per Præſentes imponimus *Norrey*; Quod, cum Stilo Titulo Libertate & Prærheminentiis hujuſmodi Officio convenientibus & concordatis, & ab antiquo conſuetis, eidem *Willielmo* damus & concedimus, ac ipſum in eiſdem realiter coronavimus & inveſtivimus coronamus & inveſtimus per Præſentes;

Habendum gaudendum occupandum & exercendum Officium illud, ac Nomen Stilum Titulum & Prærheminentias prædicta eidem *Willielmo* pro Termino Vitæ ſuæ, cum omnibus Juribus Proficuis Commoditatibus & Emolumentis quibuſcumque eidem Officio qualitercumque ſpectantibus & pertinentibus:

Dantes ulterius, & per tenorem Præſentium concedentes eidem *Norrey* Auctoritatem Poteſtatem & Licentiam Literas Patentes Armorum Claris Viris donandi, ſecundùm Ordinationes per Comites Mariſchallos nuper præſcriptas, & cum eorum conſenſu; ac cætera omnia & ſingula quæ dicto incumbunt Officio Regis Armorum ſive neceſſe dignoſcuntur in Jure vel ex Conſuetudine temporibus retroactis, faciendi exercendi & exequendi: Qui quidem *Norrey* ad hunc Statum, Nobis præſentibus, omnibus aliis Regibus & Heraldis ac quamplurimis Magnatibus & Fidedignis Regni noſtri Angliæ prædictæ, tunc coram nobis præſentibus & ſpecialiter per nos ad hoc vocatis, adhibitis & ſolempniter requiſitis & conſuetis, ſuper Sancta Dei Evangelia ſolempne Nobis præſtitit Sacramentum:

Dedimus inſuper & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris damus & concedimus eidem *Willielmo*, à Nobis Regi Armorum & Principali Heraldo Partium Borealium, ut præfertur, erecto, *Viginti Libras* Sterlingorum per Annum ratione & causâ ejuſdem Officii, percipiendas eidem *Willielmo* à Feſto Sancti Michaelis Archangeli ultimò præterito, annuatim & ſingulis Annis, durante Vitâ ſuâ, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Cameratiorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis & Sancti Michaelis Archangeli æquis Portionibus; unà cum tali Liberatura & Veſtura, quali & in eiſdem modo & formâ prout aliquis alius Rex Armorum ſeu Heraldus tempore *Edwardi Tertii* nuper *Regis Angliæ* Progenitoris noſtri exiſtente, in Regno * noſtro prædicto habuit & percepit;

* XVI. 451.

Habendam & percipiendam Liberaturam & Veſturam hujuſmodi eidem *Willielmo* annuatim pro Termino Vitæ ſuæ, ad Magnam Garderobam noſtram Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Cuſtodis ejuſdem Garderobæ noſtræ Hæredum & Succeſſorum noſtrorum pro tempore exiſtentis, aliquo Statuto Actu Ordinatione Proviſione Proclamatione ſive Reſtrictione in contrarium inde antehac habitis factis editis ordinatis ſive proviſis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materia quacunque, non obſtantibus:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſecundo Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Regina ad Regem Daniæ.

Sereniſſimo Principi Fratri & Conſanguineo Chariſſimo,

Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 29.

CUM *Serenitati veſtræ* viſum fuerit nulla alia via rectius quàm Legatorum utrinque deputandorum Conventu (ſublatis tandem Controverſiis) priſtinam Amicitiam noſtram corroborari poſſe, deque Voluntate noſtra quamprimùm certior fieri peramanter petat, eidem benevolè ſignificandum duximus, eam ipſam rationem nobis haud improbari; Cui quidem proſequendæ ita inſiſtendum cuperimus, ut, congredientibus ſaltem Legatis, expectatus inde fructus non facile intercidat: è Civitatibus, quas Literis ſuis commemorat, *Bremæ* cæteris ad Congreſſum hunc opportunior nobis videtur; utque plus temporis ante altum Hiemem ad Rerum Tractationem ſuppetat, ad *vigeſimum quintum Septembris*, Colloquio initium dari Commodum fore arbitramur; Cujus verò Conditionis Homines inde mittendi fuerint, *Serenitati veſtræ*, cui Regni ſui rationes notiſſimæ ſunt, integrè relinquimus; tantùm verò neceſſarium fore arbitramur, ut qui deſignandi fuerint Hiſpanorum Factionibus nequaquam addicti, ejuſmodi enim, iniquis hiſce temporibus, paſſim reperiuntur; mutuæ Amicitiæ noſtræ Paciſque publicæ ſtudioſi recti bonique ſinceri Amatores, Rerumque experientia prædicti ſint, atque ad res definiendas, ex honeſti potius quàm utilitatis quæſtuoſæ Legibus Jure Gentium metiendis, plena Auctoritate inſtructi accedant; illi verò Generè merito titulique quo nobiliores fuerint, eos plus momenti ad res rectè conſtituendas afferent; noſtra quidem ex parte jam prius ad Conventum *Embdenſem* unum quidem ex Senatorio Regni Ordine, aliis nonnullis haud obſcuris aut ignobilibus adjunctis, deſtinaveramus; quos quidem non ad Privatorum Lucrum ſed ad publici Honoris ac Juſtitiæ rationes ſua Studia atque Conſilia omnia dirigere ſolere, multis experimentis ſatis novimus; & ad nunc quoque inſtitutum Colloquium eos mittemus, qui præclaris optimæ exiſtimationis ornamentis & Generis (ut cupit) Nobilitate, plenaque ad res tranſigendas Auctoritate noſtra inſtituentur, qui ſi Ventorum tantum notiſſimo repulſu, ad tempus non acceſſerint, ne veſtri ad dierum tantum moram ita concludentur, quin ſi fortè in eundem ſaltem locum noſtri convenirent, Tractationis ineundæ liberalis facultas relinquatur, maximè vellemus; Articulorum porrò de quibus agendum fuerit Præſcriptio, ſi quæ neceſſaria foret, unà cum Literis quas poſtremò acceepimus veſtra ex parte tranſmitti illa nunc opportunè potuiſſet.

Nos verò, cum eo Principe Acturæ, cujus inclitus Avus ac Parens, uſque ad extremum Vitæ Spiritum, gratiſſimis Officiis immobilem in Nos Amicitiam teſtari nunquam deſierunt, atque ipſa Paterna Veſtigia inſequi ſtatuerit, multaque ſubinde aut Miniſtrorum aut aliorum Subditorum vitio incidant quæ Offenſiones ſolito multo frequentius utrinque commovent, ad hujuſmodi Incommoda præcavenda amicas rationes mirè quantum in nobis fuerit ſtatutum habemus, quòd maximè antiquis Fœderibus recognoſcendis, atque hiſce temporibus accomodandis, fieri poſſe veriſimile videtur, & quamvis priſcis temporibus, uſque ad amotum *Chriſtiernum*, Statuta in pleriſque rata habeamus, à mutata tamen Regni illius Succeſſione, nihil Fœderis robore confirmatum extare intelligimus; cum *Serenitatis veſtræ* Progenies nobis non minus grata ſit, quàm priſci Reges Daniæ Majoribus noſtris fuere, eadem quoque Amicitiæ Documenta in promptu haberi, utrique noſtrûm honorificum * fore arbitramur; neque aliud quippiam Legatorum Conventu dignius quàm, ut perpetuæ Amicitiæ Fœderibus ſtabilitis, Subditorum quoque Gravamina, quæ ſunt Offenſionum materia, juſtis &, quantum fieri poteſt, utrique Coronæ Commodis rationibus inde tollantur; ad quæ quidem rectè præſtanda, à Nobis deſignandos plena Authoritate inſtructos amandabimus, maximè cùm *Serenitas veſtra* polliceatur quæ ſuæ partis fuerit integrè ſe præſtaturam: Et, nè quid omittamus quæ ab initio Literarum veſtrarum prolixè deducuntur, ea eſſe videmus ut majori veſtræ indagini ſubjicienda, potius quàm à Nobis hoc tempore diſcutienda arbitremur; quod autem præcipuum eſt, Conventûs rectiſſimæ expediendi rationes diligenter proſequi ſtatuimus, eidemque neceſſaria, ubi *Serenitati veſtræ* rata hæc eſſe acceperimus, effectùi mandabimus; quod reliquum eſt, florentiſſima omnia à *Deo Optimo Maximo* precamur.

* XVI. 452.

Datæ è *Regia noſtra Greneuycenſi*, décimo quinto Julii Anno milleſimo quingenteſimo ſecundo, Regni verò noſtri quadrageſimo quarto.

Super Rebellione Comitis Eſſexiæ, de Pardonationibus.

Ann. D. 1602. *Pat. 44. Eliz. p. 9. m. 9.*

REgina omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Cùm per quandam Inquiſitionem captam apud Civitatem Weſtmonaſterienſem in Comitatu Midd. in Magna Aula Placitorum ibidem, Die Martis decimo ſeptimo Die Februarii, Anno Regni noſtri quadrageſimo tertio, coram,

Johanne Popham, Milite Capitali Juſticiario noſtro ad Placita coram nobis tenenda aſſignato, uno de Privato Concilio noſtro,

Johanne Harbert, Secundo Secretario noſtro, altero de Privato Concilio noſtro,

Willielmo Peryam, Milite Capitali Barone Scaccarii noſtri,

Franciſco Gawdy, uno Juſticiariorum noſtrorum ad Placita coram nobis tenenda aſſignato,

Thoma Walmeſley, uno Juſticiariorum noſtrorum de Banco,

Et,

Nicholao Moſeley, Milite Juſticiario noſtro, per Literas noſtras Patentes &c, & aliis, & quibuſcumque tribus vel pluribus eorum inde

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

inde confectas, ad inquirendum per Sacramentum proborum & legalium Hominum de Comitatu Middlesexiæ, ac aliis viis modis & mediis quibus meliùs sciverint aut poterint, tàm infra Libertates quàm extra, per quos rei veritas meliùs sciri poterit, de quibuscumque Proditionibus, Misprisionibus Proditionum, Insurrectionibus, Rebellionibus, Controfacturis Tonsuris Loturis falsis Fabricationibus & aliis Falsificationibus Monetæ Regni nostri Angliæ, & aliorum Regnorum sive Dominiorum quorumcumque, ac de quibuscumque Murduris Feloniis Homicidiis Interfectionibus Burglariis, Raptibus Mulierum, Congregationibus & Conventiculis illicitis, Verborum Prolatonibus, Coadunationibus, Misprisionibus, Confœderationibus, falsis Allegantiis, Transgressionibus, Riotis, Routis, Retentionibus, Escapiis, Contemptibus, Falsitatibus, Negligentiis, Concelamentis, Manutenentiis, Oppressionibus, Cambipartiis, Deceptionibus, & aliis Malefactis Offensis & Injuriis quibuscumque, necnon Accessariis eorumdem, infra Comitatum prædictum, tam infra Libertates quàm extra, per quoscumque & qualitercumque habitis factis perpetratis sive commissis, & per quos vel per quem, cui vel quibus, quando qualiter & quomodo, ac de aliis Articulis & Circumstantiis Præmissorum & eorum quolibet, vel aliter qualitercumque concernentibus, pleniùs veritatem, & ad easdem Proditiones & alia Præmissa audiendum & Terminandum secundùm Legem & Consuetudinem Regni nostri Angliæ, nuper assignatis, per Sacramentum proborum & legalium Hominum de Comitatu Midd. prædicto, extitit præsentatum,

Quod,

Carolus Percy, nuper de London. Miles,

Josselinus Percy, nuper de London. prædicta Miles,

Ferdinandus Gorge, nuper de Plymouth in Com. Devon. Miles,

Henricus Carewe, nuper de London. prædict. Miles,

Willielmus Constable, nuper de London. prædict. Miles,

Christopherus Heydon, nuper de Baconsthorpe in Com. Norff. Miles,

Johannes Heyden, nuper de Baconsthorpe prædict. in Com. Norff. Miles,

* XVI. 453. * *Edmundus Baineham*, nuper de London. prædict. Miles,

Johannes Litleton, nuper de Franckley in Com. Wigorn. Ar.

Willielmus Temple, nuper de London. Armiger,

Elizeus Jones, nuper de London. prædict. Generosus,

Edwardus Whitlocke, nuper de London. prædict. Generosus,

Georgius Orrell, nuper de London prædict. Generosus,

Edwardus Bushell, nuper de London. prædict. Generosus,

Carolus Ogle, nuper de London. prædict. Generosus,

Petrus Edmondes, nuper de London. prædict. Generosus,

Johannes Wright, nuper de London. prædict. Generosus,

Et,

Christoferus Wright, nuper de London. prædict. Generosus,

Ac aliæ Personæ in eadem Inquisitione mentionatæ; simul cum

Roberto Comite Essex. nuper de Chartley in Com. Staff.

Rogero Comite Rutlandiæ, nuper de Parochia Sancti Martini in Campis in Com. Midd.

Henrico Comite Southampton. nuper de Titchfeild in Com. Southampton.

Et,

Willielmo Domino Sandys, nuper de Sherborne Cowdrey in prædicto Com. Southampton,

Et quampluribus aliis Hominibus armatis Rebellibus & Proditoribus eis aggregatis & assemblatis, ut falsi Proditores contra Nos supremam Dominam suam, timorem Dei in Cordibus suis non habentes, nec debitas Legiantias suas ponderantes, sed instigatione diabolicâ seducti, cordialem Dilectionem & veram & debitam Obedientiam, quas veri & fideles Subditi nostri erga Nos gererent & de jure gerere tenentur, penitùs subtrahere delere & extinguere intendentes, octavo die Februarii, Anno Regni nostri quadragesimo tertio, apud Domum Mansionalem dicti *Roberti Comitis Essex.* vulgariter nuncupatum *Essex House*, infra Parochiam Sancti Clementis Dacorum in Comitatu Midd. prædict. falsò maliciosè & proditoriè conspiraverunt, imaginati fuerunt, circumierunt & compassaverunt Nos, supremam Dominam suam, non solum de regali Statu Titulo Potestate & Regimine Regni nostri Angliæ penitùs deprivare deponere dejicere & exhæredare, verum etiam Nos ad Mortem & finalem Destructionem adducere & ponere, ac Seditionem in dicto Regno Angliæ susscitare levare & facere, ac etiam Stragem miserabilem inter Subditos nostros per totum Regnum Angliæ generare & causare, ac Insurrectiones & Rebelliones versus Nos, supremam & naturalem Dominam suam, procurare & susscitare, ac Guerram publicam & acerimam infra hoc Regnum Angliæ contra Nos susscitare, levare & habere, ac Gubernationem ejusdem Regni, & sinceram Dei Religionem, in eodem Regno Angliæ rectè & piè stabilitam, pro voluntate & libitis suis, mutare & alterare, necnon Statum totius Reipublicæ, per universas ejus partes benè institutum & ordinatum, totaliter subvertere & destruere, & ad illa nequissima & nephandissima Proditorias, Imaginationes, Compassationes, Intentiones, & Proposita sua prædicta perimplenda & perficienda, postea dicto octavo Die Februarii Anno supradicto proditoriè intendebant, ad accedendum ad Ædes Regales nostras vocatas *the Whitehall* in dicto Comitatu Midd. nobis adtunc in Regali Persona nostra infra *Whitehall* prædict. existentibus & remanentibus, ac Sacram & Regalem Personam nostram in eorum Potestatem & Possessionem cum potentia & multitudine Rebellium armatorum proditoriè capiendum, quibus quidem Proditoriis Imaginationibus Compassationibus Intentionibus & Propositis prædictis, discoopertis & nobis divino auxilio cognitis,

Nos, ex abndanti Gratia nostra, intendentes & desiderantes revocare eosdem *Carolum Percy*, *Josselinum Percy*, *Ferdinandum Gorge*, *Henricum Carewe*, *Willielmum Constable*, *Christoferum Heydon*, *Johannem Haydon*, *Edmundum Baineham*, *Johannem Litleton*, *Willielmum Temple*, *Elizeum Jones*, *Edwardum Whitlocke*, *Georgium Orrell*, *Edwardum Bushell*, *Carolum Ogle*, *Petrum Edmondes*, *Johannem Wright*, *Christoferum Wright*, ac alias Personas in eadem Inquisitione mentionatas, ac præfatos *Robertum Comitem Essexiæ*, *Rogerum Comitem Southamptoniæ*, & *Willielmum Dominum Sandys*, à prædictis Proditoriis Intentionibus & Præpositis suis prædictis si fieri potuisset,

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Postea scilicet, prædicto octavo Die Februarii, Anno quadragesimo tertio supradicto, apud *Whitehall* prædictam, misimus,

Thomam Egerton, Milem Dominum Custodem Magni Sigilli Angliæ,

* *Henricum Comitem Wigorniæ*, * XVI. 454.

Willielmum Knollys, Militem Contrarotulatorem Hospitii nostri,

Et *Johannem Popham*, Militem Capitalem Justiciarium nostrum ad Placita coram Nobis tenenda assignatum, eisdem *Thomæ Egerton* Milite, *Willielmo Knollys* Milite, & *Johanne Popham* Milite, adtunc & adhuc de Privato Concilio nostro existentibus, ad eosdem *Robertum Comitem Essexiæ*, *Rogerum Comitem Rutlandiæ*, *Henricum Comitem Southamptoniæ*, & *Willielmum Dominum Sandys*, Mandantes eosdem *Thomam Egerton* Militem, *Henricum Comitem Wigorniæ*, *Willielmum Knollys* Militem, & *Johannem Popham* Militem, quatenus ipsi in Nomine nostro, dictis *Roberto Comiti Essexiæ*, *Rogero Comiti Rutlandiæ*, *Henrico Comiti Southamptoniæ*, & *Willielmo Domino Sandys* darent in mandatis, quod ipsi iidem *Robertus Comes Essexiæ*, *Rogerus Comes Rutlandiæ*, *Henricus Comes Southamptoniæ*, & *Willielmus Dominus Sandys*, super eorum Allegantias nobis, à prædictis Proditoriis Propositis & Intentionibus suis prædictis desisterent, ac seipsos separarent & dispergerent, necnon se in eorum debita Obedientia erga Nos, prout boni & fideles Subditi, gererent,

Super quo iidem *Dom. Custos Magni Sigilli* ad tunc portans palam Magnum Sigillum Angliæ, *Henricus Comes Wigorniæ*, *Willielmus Knollys* Miles, juxta dictum Mandatum nostrum eis adhibitum, postea eodem viii. Die Februarii Anno supradicto accessi sunt ad dictam Domum vocatam *Essexhouse*, ubi iidem *Robertus Comes Essexiæ*, *Rogerus Comes Rutlandiæ*, *Henricus Comes Southamptoniæ*, & *Willielmus Dominus Sandys* adtunc fuerunt, ac eisdem *Roberto Comiti Essexiæ*, *Rogero Comiti Rutlandiæ*, *Henrico Comiti Southamptoniæ*, & *Willielmo Domino Sandys*, in Nomine nostro in mandatis dederunt, quòd ipsi super eorum Allegantia Nobis, à prædictis Proditoriis Propositis & Intentionibus suis prædictis desisterent, & seipsos debitis Legiantiis suis erga Nos submitterent, ac totam Multitudinem Rebellium prædictorum ibidem assemblatam separarent & dispergerent;

Qui quidem *Robertus Comes Essexiæ*, *Rogerus Comes Rutlandiæ*, *Henricus Comes Southamptoniæ*, & *Willielmus Dominus Sandys*, in Proditoriis Propositis & Intentionibus suis prædictis perseverantes, ac dictum Mandatum nostrum eis, ut præfertur, datum & deliberatum proditoriè spernentes, dicto Mandato nostro obedire aut performare proditoriè adtunc & ibidem recusaverunt, ac eosdem *Dominum Custodem Sigilli*, *Henricum Comitem Wigorn.* *Willielmum Knollys* Militem, & *Johannem Popham* Militem, immediatè post Mandatum nostrum prædictum per ipsos deliberatum, ut præfertur, sub arcta & dura Custodia quorumdam *Johannis Davies* Militis, *Francisci Treshame* Armigeri, & *Owini Salysbury* Generosi, ac diversarum aliarum Personarum falsorum Proditorum, & prædictorum *Roberti Comitis Essexiæ*, *Rogeri Comitis Rutlandiæ*, *Henrici Comitis Southamptoniæ*, & *Willielmi Domini Sandys*, Coadhærentium, modo Guerrino arraiatorum & armatorum, & cum quibusdam Tormentis vocatis *Muskettes* furnitorum, infra dictam Domum vocatam *Essex house* proditoriè commiserunt & imprisonaverunt, diversæ dictarum Rebelliosarum Personarum ibidem assemblatarum ad tunc vociferantes & dicentes in auditu prædictorum *Roberti Comitis Essexiæ*, *Rogeri Comitis Rutlandiæ*, *Henrici Comitis Southamptoniæ*, & *Willielmi Domini Sandys*, anglicana & rebellioса verba sequentia; videlicet, *kyll them*, *kyll them*, dictos Dominum *Custodem Sigilli*, *Henricum Comitem Wigorniæ*, *Willielmum Knollys* Militem, & *Johannem Popham* Militem innuendo;

Quodque idem *Robertus Comes Essexiæ*, adtunc & ibidem proditoriè præcipit prædictis, *Johanni Davies*, *Francisco Treshame*, & *Owino Salysbury*, & aliis Proditoriis adtunc &, ibidem præsentibus quòd, si aliquæ Personæ attemptarent in absentia ejusdem *Comitis Essexiæ* prædicti *Dominum Custodem Sigilli*, *Henricum Comitem Wigorniæ*, *Willielmum Knollys* Militem & *Johannem Popham* Militem, extra Custodiam ipsorum *Johannis Davies*, *Francisci Treshame*, & aliorum Proditorum Prædictorum deliberare, aut si prædictus *Robertus Comes Essexiæ* subverteretur, Anglicè *should miscarry*, in Civitate London. quòd tunc iidem *Johannes Davies*, *Franciscus Treshame*, & *Owinus Salysbury*, & diversi alii falsi Proditores, ad tunc & ibidem existentes, occiderent & interficerent prædictos *Dominum Custodem Sigilli*, *Henricum Comitem Wigorniæ*, *Willielmum Knollys* Militem, & *Johannem Popham* Militem;

Et ulterius per eandem Inquisitionem extitit præsentatum quòd prædicti *Carolus Percy*, *Josselinus Percy*, *Ferdinandus Gorge*, *Henricus Carewe*, *Willielmus Constable*, *Christoferus Heydon*, *Johannes Haydon*, *Edmundus Baineham*, *Johannes Litleton*, *Willielmus Temple*, * *Elizeus Jones*, *Edwardus Whitlocke*, *Georgius Orrell*, *Edwardus Bushell*, *Carolus Ogle*, *Petrus Edmondes*, *Johannes Wright*, & *Christoferus Wright*, ac aliæ Personæ in eadem Inquisitione mentionatæ, simul cum prædictis *Roberto Comite Essexiæ*, *Rogero Rutlandiæ*, *Henrico Comite Southamptoniæ*, & *Willielmo Domino Sandys*, & diversis aliis Proditoribus, ad numerum trescentarum Personarum, modo Guerrino, cum Gladiis Scutis & Tormentiolis, anglicè *Pistolles*, armatis & arraiatis, ad dictas Proditorias Intentiones & Proposita sua prædicta efficaciùs perimplenda & ad Effectum redigenda, posteà, scilicet, eodem viii. die Februarii, Anno supradicto, iter suum ceperunt proditoriè à * XVI. 455.

præ-

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

prædicta Domo vocata *Eſſex houſe* verſus *Civitatem London.* ad Proditorie movendum incitandum & perſuadendum tales Cives Civitatis prædictæ, quales obtinere & procurare poſſint, ad ſecum jungendum, & ſe in auxilium dandum eiſdem *Carolo Percey, Joſſelino Percey, Ferdinando Gorge, Henrico Carewe, Willielmo Conſtable, Chriſtofero Heydon, Johanni Heydon, Edmundo Bainham, Johanni Littleton, Willielmo Temple, Elizeo Jones, Edwardo Whitlocke, Georgio Orrell, Edwardo Buſbell, Carolo Ogle, Petro Edmonds, Johanni Wright*, & *Chriſtofero Wrighte*, ac aliis Perſonis in eadem Inquiſitione mentionatis, ſimul cum præfatis *Roberto Comite Eſſexiæ, Rogero Comite Rutlandiæ, Henrico Comite Southamptoniæ*, & *Willielmo Domino Sandys*, ad coeundum cum eiſdem ad *Whitehall* prædictam, ad performandum proditorias Intentiones & Propoſita ſua prædicta, prædictis *Domino Cuſtode Sigilli, Henrico Comite Wigorniæ, Willielmo Knollys* Milite, & *Johanne Popham* Milite, ſub arcta & dura cuſtodia, per ſpatium quatuor horarum & amplius detentis & remanentibus,

Et ulterius per eandem Inquiſitionem extitit præſentatum quòd prædicti *Willielmus Conſtable, Edwardus Buſbell* & *Petrus Edmondes*, & diverſæ aliæ Perſonæ in eadem Inquiſitione mentionatæ, ſimul cum prædictis *Roberto Comite Eſſex. Rogero Comite Rutlandiæ, Henrico Comite Southamptoniæ*, & *Willielmo Domino Sandys*, & aliis falſis Proditoribus poſtea, ſcilicet, dicto octavo Die Februarii, Anno ſupradicto, à Civitate London. uſque prædictam Domum vocatam *Eſſex houſe* proditorie redierunt, ac contra Nos, *Carolum Comitem Nottinghamiæ* Magnum Admirallum Angliæ, Locumtenentem Generalem Exercitûs noſtri, pro Suppreſſione Rebellionis prædictæ, *Georgium Comitem Cumbr. Arthurum Dominum Graye*, ac *Thomam Dominum Burleigh* Dominum Præſidentem in Partibus Borealibus, Officiarios Militares noſtros pro Suppreſſione Rebellium prædictorum, necnon contra Exercitum noſtrum ſub Conductione prædicti Generalis & aliorum Officiariorum prædictorum adtunc congregatorum pro Suppreſſione prædictorum, *Willielmi Conſtable, Edwardi Buſbell* & *Petri Edmonds*, & aliarum Perſonarum in eadem Inquiſitione mentionatarum, unà cum præfatis *Roberto Comite Eſſexiæ, Rogero Comite Rutlandiæ, Henrico Comite Southamptoniæ* & *Willielmo Domino Sandys*, & quampluribus aliis Rebellibus & Proditoribus in & circa Domum vocatam *Eſſex houſe*, ac adtunc congregatarum, prædictam Domum vocatam *Eſſex houſe* manu fortè & proditorie fortificaverunt, & ſeipſos in eadem Domo proditorie defenderunt, necnon adtunc & ibidem, in proditoria Defenſione & Cuſtodia Domûs prædictæ vocatæ *Eſſex houſe*, quamplurimos fideles Subditos noſtros, adtunc & ibidem, cum Tormentis & aliis Armis, ſtrenuè invadentes, prædictis Proditoribus & Rebellibus in & circa eandem Domum vocatam *Eſſex houſe* exiſtentibus, proditorie vulneraverunt & interfecerunt, contra Legiantias ſuas debitas, & contra Pacem noſtram, Coronam & Dignitatem noſtras, ac in peſſimum Exemplum omnium aliorum in conſimili caſu Delinquentium, necnon contra formam diverſorum Statutorum in hujuſmodi caſu editorum & proviſorum, prout per eandem Inquiſitionem de Recordo remanentem pleniùs liquet & apparet;

Sciatis tamen quod nos, pietate motæ, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus præfato *Willielmo Conſtable* nuper de London prædicta Militi, aut quocumque alio Nomine Cognomine ſive Additione Nominis Cognominis Officii Dignitatis Loci vel Locorum idem *Willielmus Conſtable* Miles cenſeatur vocetur ſive nuncupetur, aut nuper cenſebatur vocabatur ſive nuncupabatur, omnes & ſingulas prædictas Proditiones, Miſpriſiones Proditionum, Concelamenta Proditionum & Proditorum, ac proditoria Offenſa, Inſurrectiones Rebelliones Contemptus Murdra Homicidia Felonias Tranſgreſſiones, & alia Offenſa & Malefacta quæcumque ſuperius mentionata, ſive in Indictamento ſive * Inquiſitione prædictis, ſeu in aliquo alio Indictamento ſive Inquiſitione quacumque antehac comperta, in quacumque Curia, ſeu coram quibuſcumque Commiſſionariis, contenta ſeu ſpecificata, per eundem *Willielmum Conſtable* Militem ſolum per ſe, ſive cum aliqua alia Perſona ſive aliquibus aliis Perſonis quibuſcumque, qualitercumque facta commiſſa ſive perpetrata, ac omnes & omnimodas Proditiones, Miſpriſiones Proditionum, & proditoria Offenſa, Inſurrectiones Rebelliones Contemptus Murdra Homicidia & Malefacta quæcumque, per præfatum *Willielmum Conſtable* Militem per ſe, ſive cum aliqua alia Perſona ſive aliquibus aliis Perſonis quibuſcumque, unquam antehac qualitercumque facta commiſſa ſive perpetrata, ac Acceſſaria eorumdem, ac Fugam & Fugas ſuperinde factas, licet idem *Willielmus Conſtable* Miles de eiſdem Proditionibus Miſpriſionibus Proditionum, ac proditoriis Offenſis Inſurrectionibus Rebellionibus Murdris Homicidiis Offenſis vel Malefactis, ſive de eorum aliquo vel aliquibus, indictatus imperitus appellatus rectatus utlagatus condempnatus convictus attinctus ſive adjudicatus exiſtit vel non exiſtit, aut inde indictari rectari appellari attingi convinci utlagari ſive condempnari contigerit in futurum; ac omnes Utlagarias, ſi quæ verſus *eundem Willielmum Conſtable* Militem, ratione earumdem Proditionum, Miſpriſionum Proditionum, Inſurrectionum Rebellionum Murdrorum Homicidiorum vel Offenſorum prædictorum, aut eorum aliquorum, promulgatæ fuerunt vel impoſterùm promulgandæ;

Necnon omnia & ſingula Judicia Executiones Pœnas Mortis, Pœnas corporales, Punitiones & Impriſonamenta quæcumque, ac omnes alias Pœnas, Pœnalitates Forisfacturas, Pœnas & Executiones corporales quaſcumque, verſus eundem *Willielmum Conſtable* Militem, ratione ſive occaſione Præmiſſorum aut eorum alicujus habendas fiendas vel exequendas, Sectamque Pacis noſtræ quæ ad Nos Hæredes & Succeſſores noſtros verſus eundem *Willielmum Conſtable* Militem occaſione Præmiſſorum pertinet ſive pertinere poterit, & firmam Pacem noſtram eidem *Willielmo Conſtable* Militi inde damus & concedimus per Præſentes; Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Nolentes quòd idem *Willielmus Conſtable* Miles, per Vicecomites Juſticiarios Eſcaetores Ballivos, ſive alios Miniſtros noſtros, occaſionibus prædictis ſeu eorum aliquo, moleſtetur occaſionetur perturbetur in aliquo ſeu gravetur, licet idem *Willielmus Conſtable* Miles non inveniat ſufficientem Securitatem, juxta formam & effectum cujuſdam Actûs in Parliamento Domini *Edwardi nuper Regis Angliæ Tertii*, Progenitoris noſtri, Anno Regni ſui decimo apud Weſtm. tento, editi, de ſe benè gerendo exnunc erga Nos Hæredes & Succeſſores noſtros & cunctum Populum noſtrum.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſexto Die Julii.

Per ipſam Reginam.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Carole Percey*, Militi.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Joſſelino Percey*, Militi.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Chriſtofero Heydon*, Militi.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Henrico Carewe*, Militi.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Willielmo Temple*, Armigero.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Elizeo Jones*, Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Edwardo Whitlocke*, Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Edwardo Buſbell*, Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Carolo Ogle*, Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Petro Edmondes*, Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Johanni Wright*, Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Chriſtofero Wright*, Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ præfato *Georgio Orrell*, Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Per ipſam Reginam.

* XVI. 456.

---

* *De Pardonationibus conceſſis.*

* XVI. 457. Ann. D. 1602. Pat. 44. Eliz. p. 9. m. 6.

REgina omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Cùm *Robertus nuper Comes Eſſexiæ*, ſimul cum aliis, nuper indictatus convictus & attinctus extitit, de & pro diverſis Proditionibus Inſurrectionibus Rebellionibus & aliis Malefactis & Offenſis, per eundem *Robertum Comitem Eſſexiæ* & alios, contra nos proditorie factis commiſſis & perpetratis, prout per Recordum Indictamenti Convictionis & Attincturæ prædictorum pleniùs liquet & apparet: cùm *Franciſcus Manners* de Bevercaſtle in Comitatu Lincolniæ Armiger fuit adhærens & auxilians eidem *Roberto nuper Comiti Eſſexiæ* & aliis, in compaſſione perimpletione & executione earumdem Proditionum Inſurrectionum Rebellionum & aliorum Malefactorum & Offenſorum; Et idem *Franciſcus Manners* de eiſdem Proditionibus Inſurrectionibus Rebellionibus & aliis Offenſis & Malefactis fuit & eſt Reus & Culpabilis;

Sciatis tamen quòd Nos, pietate motæ, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus præfato *Franciſco Manners* nuper de Bevercaſtle prædicto in prædicto Comitatu Lincolniæ Armigero, aut quocumque alio Nomine Cognomine ſive Additione Nominis vel Cognominis Officii Dignitatis Loci vel Locorum idem *Franciſcus Manners* cenſeatur vocetur ſive nuncupetur, aut nuper cenſebatur vocabatur ſive nuncupabatur, omnes & ſingulas ac omnimodas Proditiones, tam in Nos Regnum aut Statum noſtrum quàm aliter qualitercumque,

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Miſpriſiones Proditionum, Concelamenta Proditionum & Proditorum, ac proditoria Offenſa, Inſurrectiones Rebelliones Murdra Homicidia Felonias Tranſgreſſiones, & alia Offenſa & Malefacta quæcumque, per eundem *Franciſcum Manners* ſolum per ſe, ſive cum aliqua alia Perſona ſive aliquibus aliis Perſonis quibuſcumque, qualitercumque unquam antehac facta commiſſa ſive perpetrata, ac Acceſſaria eorumdem, ac Fugam & Fugas ſuperinde factas, licet idem *Franciſcus Manners* de eiſdem Proditionibus, Miſpriſionibus Proditionum, Offenſis, Inſurrectionibus Rebellionibus Murdris Homicidiis Feloniis Offenſis vel Malefactis, ſeu de eorum aliquo vel aliquibus, indictatus impetitus appellatus rectatus utlagatus condempnatus convictus attinctus ſive adjudicatus exiſtit vel non exiſtit, aut inde indictari rectari appellari attingi convinci utlagari ſive condempnari contigerit in futurum, ac omnes & ſingulas Utlagarias, ſi quæ verſus ipſum *Franciſcum Manners* ratione earumdem Proditionum, Miſpriſionum Proditionum, Inſurrectionum Rebellionum Feloniarum vel Offenſorum prædictorum, aut eorum aliquorum promulgatæ fuerint vel impoſterum promulgandæ;

Necnon omnia & ſingula Judicia Executiones Pœnas Mortis, Pœnas corporales, Punitiones & Impriſonamenta quæcumque, ac omnes alias Pœnas, Pœnalitates Forisfacturas, Pœnas & Executiones corporales quaſcunque, verſus eundem *Franciſcum Manners*, ratione ſive occaſione Præmiſſorum aut eorum alicujus, habendas fiendas vel exequendas, Sectamque Pacis noſtræ, quæ ad Nos Hæredes & Succeſſores noſtros verſus eundem *Franciſcum Manners* pertinet ſeu pertinere poterit, & firmam Pacem noſtram eidem *Franciſco Manners* inde damus & concedimus per Præſentes;

Nolentes quòd idem *Franciſcus Manners*, per Vicecomites Juſticiarios Eſcaetores Ballivos, ſive alios Miniſtros noſtros, occaſionibus prædictis ſeu eorum aliquo, moleſtetur occaſionetur perturbetur in aliquo ſeu gravetur, licet idem *Franciſcus Manners* non inveniat ſufficientem Securitatem, juxta formam & effectum cujuſdam Actûs in Parliamento Domini *Edwardi nuper Regis Angliæ Tertii*, Progenitoris noſtri, Anno Regni ſui decimo apud Weſtm. tento, editi, de ſe benè gerendo exnunc erga Nos Hæredes & Succeſſores noſtros & cunctum Populum noſtrum.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Greenewich* viceſimo ſexto Die Julii.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Edmundo Fettiplace* de Cowleneallens in Com. Glouc. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

* XVI. 458. * Conſimiles Literæ Patentes factæ *Thomæ Uvedale* de Barnelmes in Com. Surr. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Roberto Gaſnall* de London. Armigero.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Richardo Cholmeley* de Whitby in Com. Eborum Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Willielmo Downehall* de London. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Thomæ Compton* Juniori de Hownſhowe in Com. Midd. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Johanni Rowlyns* de Wakeringe in Com. Eſſex. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Simoni Mallory* nuper de London. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Willielmo Fowkes* de Enfeild in Com. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Selby* de London. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Franciſco Bucke* nuper de London. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Edwardo Bromley* nuper de London. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Arthuro Bromefeilde* nuper de London. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Willielmo Norrys* nuper de London. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Roberto Dallington* nuper de London. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Thomæ Veſte* nuper de London. Militi.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Oraio Bridges* nuper de London. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Georgio Manners* de Belvercaſtle in Com. Lincoln. Militi.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Edwardo Michelborne* nuper de London. Militi.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Edwardo Wiſeman* nuper de London. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes factæ *Jacobo Littleton* nuper de London. Generoſo.
T. R. ut ſupra.

Per ipſam Reginam.

Imperator ad Baronem de Munckwitz; ſuper Controverſiis inter Reginam Angliæ & Villas Hanſeaticas.

Lettre de l'Empereur au Baron de Munckwitz, ſur les Différends entre la Reine d'Angleterre & les Villes Anſéatiques.

Worſhipfull Truſtie and Beloved,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 390.

THat which thou haſt cauſed to be ſent to Us in twoe ſeverall Relations in Writinge, of Date at *Prague* the twelfth of Aprill, and in *Auriche* the ſixteenth of June this Yere 1602. concerninge the appointinge a frendlie Treatie betweene the *Hanſe Townes* of th'one parte, and the *Queene of England* of th'other parte, and in what ſtate thou haſte fownde things in *Staden*; alſo in what ſorte thou haſt graunted to them in *Staden* an Interim's Receſſe in Writinge; likewiſe that herein the before Highe mentioned *Queene* had bin pleaſed to manifeſt her Inclination to a frendlie Treatie, by her Letters to the highe borne *Ottho Duke of Brunſwick and Luneburge* our beloved Couſin and Prince, and to the Towne of *Staden*; finallie what, upon all theiſe Matters, thy moſt duetifull Adviſe and Opinion is, hath bin particularlie, accordinge as was requiſite, preſented and delivered unto Us.

And as we gratiouſlie accepte thy Indevers in *Lubecke* and *Hamburge*, likewiſe the ſerious Inquiſition and ſtrickt Propoſition in *Staden*; ſo we do not meane but to ratifie the publique Receſſe made by thee at *Staden* (with relation to our moſte gratious Ratification) and publiſhed there unto the Parties the *one and twentieth of Februarye* this Yere 1602.

We therefore ratified the ſame with all the inſerted Clauſes and Reſervations therin contained, and approve them, referring it in thy Diſcreetion to make knowen this our moſt gratious Ratification in our Name to the Parties intereſſed; Thou ſhalt allſo underſtand out of th'incloſed Copie, whereof the Originall is (herein likewiſe) directed unto, the Highe borne our lovinge Couſin and

CE que tu nous as envoyé par deux Relations écrites, en date du 12. Avril de Prague *& de* Auric *du 16. de Juin de cette année* 1602. *à l'égard de l'établiſſement d'un Traité à l'amiable entre les* Villes Anſéatiques *d'une part, & la* Reine d'Angleterre *de l'autre, & en quel état tu as trouvé les choſes à* Stade; *auſſi de quelle maniere tu as accordé à ceux de* Stade *une intermiſſion par écrit; comme auſſi qu'il avoit plû à la ſuſmentionnée illuſtre* Reine *de déclarer ſon inclination de faire un Traité à l'amiable, par ſes Lettres écrites à l'illuſtre* Otton, Duc de Brunswic & de Lunebourg, *notre aimé Couſin, & Prince de la Ville de* Stade; *finalement quelle eſt ton humble opinion ſur toutes ces choſes, nous ont été rendues particulierement, comme il étoit convenable.*

Et comme nous recevons gracieuſement les devoirs que tu as fait à Lubec *& à* Hambourg, *de même que la ſérieuſe information & la propoſition préciſe faite à* Stade; *nous n'avons de même aucune autre intention que d'approuver le Recès public que tu as donné à Stade (par rapport à notre très gracieuſe ratification) qui a été rendu public aux Parties, le* vingt & unieme de Fevrier de cette Année 1602.

C'eſt pourquoi nous l'avons ratifié avec toutes les clauſes & les reſtrictions qui y ſont contenues & nous les approuvons, remettant à ta diſcrétion de déclarer en notre Nom cette très gracieuſe ratification aux Parties intéreſſées. Tu apprendras auſſi par la copie ci-jointe de la Lettre originale, auſſi ci-incluſe, adreſſée à notre illuſtre & cher Couſin & Prince Jean Adolphe Duc de Holſtein, *que*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Elix. Reg.

and Prince, *John Adolff Duke in Holstein*, that we have of our speciall Grace appointed his Grace for our principall Commissioner at the intended frendlie Treatie.

Therefore thou shalt advise with thy selfe to sende the said Letter unto his Grace of *Holstein*, speciallie when by thy meanes the *Hanse Townes*, namely, *Lubecke* and *Hamburge* shal be remembred of this our most gratious will to have a frendlie Treatie, and that they shewe themselves in obedient sorte therewith contented, then shall you two, that is, the *Dukes Grace* and *Thou*, as our Imperiall Commissioners, agree with all the Parties tuching the Tyme of Meetinge, and make the same knowen to Us with the firste, to the end, that upon that occasion, we may consider of further Instructions and Commission.

The *Cittie of Bremen* for the Place doth most gratiouslie please Us, we have also aunswered the highe borne our lovinge Cousin and Prince, *Ottho Duke of Brunswich and Luneburge*, as maye appeare by the hereunto annexed Letter, the which thou shalt advise to sende him with Conveniencie.

For this tyme we would have thee to know theise things for thy better Satisfaction, and we are well affected towardes thee with our Imperiall Grace.

Given at *Prague* the third of Auguste 1602.

que nous l'avons nommé de notre Grace spéciale, pour être notre Premier Commissaire au Traité à l'amiable qu'on s'est proposé. Ann. D. 1602. 44 Elix. Reg.

C'est pourquoi tu t'aviseras d'envoyer la susdite Lettre à sa Grandeur de Holstein, *singulierement lorsque par ton moyen les* Villes Anséatiques, *nommement* Lubec *&* Hambourg, *seront informées de notre très gracieuse volonté d'entrer dans un Traité à l'amiable, & qu'elles auront témoigné d'une maniere soumise d'en être contentes, alors vous deux, c'est à dire,* Sa Grace le Duc *&* Toi, *en qualité de nos Commissaires Impériaux, conviendrez avec toutes les Parties, du tems du Congrès, & vous nous en avertirez d'abord, afin qu'à cette occasion nous puissions songer aux autres instructions & à la commission.*

Le choix de la Ville de Breme, *pour l'endroit nous plait beaucoup; nous avons aussi répondu à notre cher Cousin & Prince l'illustre* Otton Duc de Brunswic & de Lunebourg, *comme il paroitra par la Lettre ci-jointe que tu lui envoyeras par commodité.*

Pour cette fois nous avons bien voulu te faire savoir ces choses pour ta plus grande satisfaction, & nous sommes bien affectionnés envers toi de notre Grace Impériale.

Donné à Prague *le troisieme d'Août* 1602.

Imperator ad Ducem Brunswicensem.

Highe borne beloved Cousin and Prince,

Ibid. THat which thy *Grace* hath by Writinge, of Date in *Harburge* the 21th of Maye this Yeare 1602. causèd to be sente to Us touchinge the Advauncement of a frendlie Treatie betweene the Realme of *Englande* and the *Hanse Townes*, togither with a Copie incloséd of a Letter directed unto thy *Grace*, We have well receaved and understoode; allso We observe out of the same thy *Graces* good Affection to the Advauncement of this Worke with Imperiall Grace, and are pleased to make knowen to thy *Grace*, that We have declared our intention hereuppon unto the highe borne our beloved Cousin and Prince, *John Adolff Duke in Holstein*, and unto the Worshipfull our beloved trustie, *Ebrenfreidt of Munckwitz* Baron of Munckwitzburge, Councellor of our Appellations, from whom thy *Grace* maye receave more Intelligence hereof; and We are well affected with our Imperiall Grace towardes thy *Grace*.

Gyven at *Prague*, the third of Auguste 1602.

Lettre de l'Empereur au Duc de Brunswic, sur le même sujet.

Très noble & cher Cousin & Prince,

NOus avons bien reçu & appris ce que ta Grace *nous a écrit de* Harbourg *en date du 21. de Mai de cette année* 1602. *au sujet de l'avancement d'un Traité à l'amiable entre le Royaume d'*Angleterre *& les* Villes Anséatiques, *avec une copie de Lettre incluse adressée à ta* Grace; *nous remarquons aussi par tes Lettres, avec la Grace Impériale, la bonne disposition de ta* Grace *pour le bien de ce Traité, & nous trouvons bon de faire savoir à ta* Grace, *que nous avons déclaré notre intention sur ce sujet au très noble notre cher Cousin & Prince* Jean Adolphe Duc de Holstein, *& à l'honorable notre aimé & fidele* Ehrenfried de Munkwitz, *Baron de Munkwitzbourg, Conseiller de nos Appels, de qui ta* Grace *pourra en recevoir des avis plus particuliers; & nous sommes de notre Grace Impériale bien affectionnés envers ta* Grace.

Donné à Prague *le 3. d'Août* 1602.

Imperator ad Ducem Holsteinensem super antedictis Controversiis.

High borne beloved Cousin and Prince,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 390. WE doubte not but that thy *Grace* is well acquainted with the tedious Controversies and Misunderstandings which have bin from manie Yeares hitherunto betweene *the Queene of England* and the *Hanse Townes*, concerning the Deprivation and Detention of theire auntient Priviledges and Rights; And in what sorte those Busines have bin propounded and considered in many and severall *Imperiall Dietts*; allso that of late, in the Year 1597; a serious Mandat was, by the Advise of all the States of the Holie Empire, in our Name published againste the Monopolishe Companie of the *English Merchants Adventurers*, who at that tyme had their * Residence and Aboade in *Staden*; And that the said Company was by Us commaunded to departe out of the Holie Empire of the Dutch Nation, and that to this Daie we are with a continuall Sollicitation moved for an earnest manutention of the said Mandat, whereunto We hold our selves bound; And whereas we are in this meane tyme put in mind, that happilie the Differences which yet are and remaine, might be best compounded by a freindlie Treatie; understandinge likewise by Letters, as well from other Places, as from the Highe borne *Duke Ottho of Brounswicke* and *Luneburge*, that the *Queene of England* is not yll affected to suche a freindlie Treaty, and that she hath alreadie declared herselfe willing to send her Ambassadors for that cause in the Holie Empire, as thy *Grace* may more at large perceave out of the Twoe here adjoyned Copies.

* XVI. 460.

And for as muche that thy *Grace* shall also understand from the Worshipfull, Ours and the Empyers beloved and faithfull, *Erenfreid ob Munckwitz* Baron of Munckwitzburge, Councellour of our Appellations, howe that We have most gratiouslie ratified the Receste published by him in *Staden* the 21th of Februarie, and in what sorte the *Hanse Townes* have manifested themselves towardes him, that they themselves praye and intreate for suche a Meetinge.

Therfore We have taken occasion to further this hoped for and so profitable Treatie with the more earnestnes; and, to that effecte, have nominated and constituted thy *Grace*, and the before named of *Munckwitz*, for our Imperiall Commissioners in this Cause: Giving also herebie unto you full Power that you may meet and agree togither for a Daie to enter into a handlinge of theise Controversies in the Cittie of *Bremen*.

And when this your Aggreement shal be made known to Us by thy *Grace* and he of *Munckwitz*, We will not neglect to have you provided with requisite Instructions and Advices necessarie.

Not doubtinge also but that thy *Grace* and he of *Munkwitz* wil be able to accomplishe the same to the good of the common Cause;

Lettre de l'Empereur au Duc de Holstein sur les mêmes Différends.

Très noble & cher Cousin & Prince,

NOus ne doutons point que ta Grace *ne soit bien informée des Différends ennuyeux & des mesintelligences qui ont regné depuis plusieurs années jusques à présent entre la* Reine d'Angleterre *& les* Villes Anséatiques, *à l'égard de la privation & de la détention de leurs anciens Droits & Privileges; & de quelle maniere ces affaires ont été proposées & pesées dans plusieurs* Dietes Impériales; *comme aussi qu'on avoit publié depuis peu en l'année* 1597. *un Mandement sérieux en notre Nom, de l'avis de tous les Etats du St. Empire, contre la Compagnie Monopole des* Marchands Avanturiers Anglois, *qui avoient alors leur résidence & leur demeure à* Stade; *& que ladite Compagnie avoit eu ordre de nous de sortir du St. Empire de la Nation Germanique, & que jusques à ce jour nous sommes continuellement sollicités & pressés à maintenir le susdit Mandement, à quoi nous nous estimons être obligés; & d'autant qu'à présent on nous représente, que ces Différends qui subsistent & durent encore pourroient par hazard être accommodés par un Traité à l'amiable, apprenant aussi par des Lettres tant d'autres endroits, que du très noble* Duc Otton de Brunswic & de Lunebourg, *que la* Reine d'Angleterre *n'est pas mal disposée à entrer dans un tel Traité à l'amiable, & qu'elle s'est déja déclarée de vouloir bien envoyer ses Ambassadeurs dans le St. Empire, comme ta* Grace *pourra le voir plus amplement par les deux copies ci-jointes.*

Et pour autant que ta Grace *apprendra aussi de la part de l'honorable, notre aimé & fidele & de l'Empire en commun,* Ehrenfried de Munchwitz *Baron de Munchwitsbourg, Conseiller de nos Appels, de quelle maniere nous avons ratifié très gracieusement l'intermission qu'il a publiée à* Stade *le 21. de Février, & comment les* Villes Anséatiques *se sont déclarées à lui, qu'elles prient & insistent qu'on en vienne à ce Congrès.*

C'est pourquoi nous avons pris occasion d'avancer ce Traité qu'on espere, & que l'on compte si avantageux, avec plus d'ardeur; & nous avons nommé & établi dans cette vue ta Grace *& le susmentionné de* Munckwitz, *pour être Nos Commissaires Impériaux dans cette Cause: vous donnant aussi par la présente plein-pouvoir pour vous assembler & convenir d'un jour pour entrer en négociation sur ces différends dans la Ville de* Breme.

Et lorsqu'on nous aura donné avis que ta Grace *&* Munckwitz *en serez convenus, nous ne manquerons point de vous munir des instructions & des avis nécessaires.*

Ne doutant point que ta Grace *&* Munckwitz *ne soyez capables de l'accomplir, au bien de la Cause commune; & que les* Vil-

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

se; and the Neighbours *Hanse Townes* also, according to our most gratious Desire, to this they shal shewe themselves willinge and well inclined; And of the other side We are with our Imperiall Grace well affected towardes thy *Grace*.

Given at *Prague*, the third of Auguste 1602.

les Anséatiques *du voisinage ne se montrent aussi, conformément à notre très gracieux desir, promptes & bien disposées à ce but; & d'ailleurs nous sommes de notre Grace Impériale bien affectionnés envers ta* Grace.

Donné à Prague *le* 3. *d'Août* 1602.

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Rex Daniæ ad Reginam.

CHRISTIANUS QUARTUS, *Dei Gratiâ*, Daniæ Norwagiæ Vandalorum Gottorumque REX, DUX Slesvici Holsatiæ Stormariæ *&* Dithmarsiæ, COMES *in* Oldenburg & Delmenhorst, *Serenissimæ Principi* Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ atque Hiberniæ Reginæ *Fidei Defensatrici*, *Consanguineæ atque Sorori nostræ charissima*, *Salutem & perpetuum felicitatis incrementum.*

Serenissima Princeps Consanguinea atque Soror Charissima,

NUdiustertius quas, à Regia sua Grinwicensi *Decimo sexto Julii*, *Serenitas vestra* ad Nos exararat, redditæ nobis sunt; quibus, nè Mercatorum Anglorum Naves, quæ per *Oresundum* transituræ essent impediantur, quemadmodùm non ita pridem interminati fuimus, propterea quòd *Raynoldus Simonsonius* Haffniensis Subditus noster, quem *Johannes Wardus* Plinmudensis in Mari nuper deprædatus est, Spolii Restitutionem Plinmudi ordinario Judicio petitam consequi neutiquam potuerit, pluribus intercedit, ac totum id, & siquid similium est Querelarum ac Gravaminum in Legatorum Conventum, brevi utrinque instituendum, regeri contendit:

Ad quas *Serenitatis vestræ* Literas non possumus non respondere, alienum valdè nec jam novum admodum & mirum videri & esse Nobis Damna & Injurias, à Vestratibus nostris violenter illatas, in Hostes derivare ac transferre velle, cùm tamen illis cum nostris nec nostris cum illis quippiam infestum, quippiam hostile,
* XVI. 461. * non intercedat aut commune sit, cæteros non attingemus; supradictus *Johannes Wardus* Plinmudensis memoratum Subditum *Raynoldum Simonsonium* in Mari invadit, diripit, prædatur; Spoliatus Prædatorem insequitur, Plinmudi indagat, reperit, Bona sua agnoscit, condicit, nec alter Testibus judicialiter productis Spolium inficiatur, nec negare potest Judicium institutum, nihil actum de Bonis ereptis, nihil, nisi vilissima nonnulla, restitutum, pretiosiora ad Valorem *Mille ducentorum quinquaginta septem Ducatorum* retenta, in Raptorem, pervicaciter adhuc insultantem, nihil statutum; notoria hæc sunt & manifestissima, ut quemvis non possint non & debeant ad justissimam indignationem commovere; & tamen ut plenius examinari queant in futuros amicabiles Congressus reservari petunt, qui dum instituuntur nescimus quid non Rapacitatis in nostros subinde exerceatur.

Nos sanè, ipsâ *Serenitate vestrâ* teste, Paci & Tranquillitati, summis Viribus ut majoribus non potuerimus, hactenus incubuimus, & semper eo animum intendimus, ut, sublatis Subditorum utrinque Querimoniis, vetus Necessitudinis nostræ vigor, qui per frequentes Subditorum Direptiones convelli solet, restaurari, & indies tanto confirmatior reddi posset, ideoque in Legatorum Conventus pronâ semper voluntate propendemus.

Verùm hæc dum speramus en! ipsiusmet *Serenitati vestræ* Classiarii Navis (*Tridsnet* nuncupata) cui Capitaneus *Manderet* præest, 24. Maii Stili correcti Anni labentis, circa *Roxentis* Promontorium, Subditum nostrum Civem Haffnienſem *Simonem Simoniacum* aggreditur, Auro & Argento parato, Hordeo, Victualibus, Vestibus exuit, prædatur, nudat, Apparatum Nauticum, Malos, Funes diffindit, dissecat, nihil non pessundat, & ad Valorem *Mille trecentorum quadraginta trium & dimidii Thalerorum* vi & de facto spoliat, ut nunc quæ antea in alios rejici videbatur, in suismet ipsius Classiariis reluceat Culpa.

Quod cùm ita sit, & vero Protectio nostra Regia à Subditis nostris humillimè & cum gemitu imploretur, nosque Officii nostri esse omninò arbitramur laborantibus & per vim oppressis Subditis nostris subvenire, non possumus non hasce ad *Serenitatem vestram* dare, quibus fraternè & amantissimè ab eadem postulamus, ut suis seriò ac severè mandet, nedùm, dum inter Nos amica Tractatio quæritur & instituitur, quidvis piraticè à suis in nostros committatur, sed ut, absque ullo Judicii strepitu, Subditis nostris quod illis per suos, sive Classiarios sive alios, per Vim & Injuriam ablatum & ereptum est, cum omni Causa Damno & Interesse, plenè integrè & sufficienter restituatur; nec tantoperè & toties lacessiti Mercatorum Londinensium Societati nuper denunciatas Minas, re & facto, quantumvis inviti, exequi tamen cogamur, nec non Magistratûs ratione nostros deserere, & ut à Pyratis istis fortunis & facultatibus, quibus salus eorum domestica vertitur, exuentur, diutius connivere possumus; nè tamen extraordinaria recuperationis Remedia ordinariis anteponere, Vimque Vi incontinenti ac præcipitanter repellere velle videamur: Ac ut *Serenitas*, quantum mutuæ Amicitiæ nostræ tribuamus, quantumque ejusdem conservandæ causâ, de consueto in ejusmodi denegati Juris casibus processu remittamus, intelligat, executionem istam Mercatoribus vestris nuper denuntiatam, tantisque suspendemus donec de ratione administratæ vel denegatæ Subditis nostris læsis & nuper spoliatis Justitiæ, per hunc Mandatarium ipsorum, qui hasce feret, certiores reddamur; ex ejus namque relatione quid facto opus erit, liquidò Nobis constabit; cætera verò, quæ Privatorum Causâ hactenus inter Nos controversa fuere & sunt in futuro Conventu, quod *Deus Opt. Max.* faxit, similiter ex æquo & bono justis utrinque Conditionibus compositum iri nihilominus confidimus; interea, quæcumque *Serenitati vestræ* amica grata & accepta quovis tempore præstare poterimus, ea fraterno ac syncero animo deferimus; faustissimaque omnia eidem à *Deo Opt. Max.* peramanter ac fraternè exoptamus.

Datæ è *Regia nostra Haffnienſi*, 4. Augusti 1602.

S. V. Frater amantissimus,

CHISTIANUS.

---

* XVI. 462. *Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol.* 120.

* *Responsio per Reginam ad Literas Regis Daniæ.*

AT the Entrance of this Complaint, upon a meer mistaking of her *Majestie's* former Letter to him, he chargeth her *Majesty* with a strange and wonderfull rejection of Faults and Crimes, committed by the *English* upon the *Danes*, to be imputed to the Enemy, whereas in truth her *Majestie's* Letter importeth no more, but a trew expressing of her oun Grief, that notwithstanding her best Indeavors to the contrary, yet her Subjects, much against her mind, do offend and rob her Frendes in this tyme of War, wherin *the King* wrongeth her *Majesty* so much the more, for that he chargeth her with that Answer as a Shift to be ridde of Cause, whereas both his, and the Subjects of other Princes, have fully tasted of her sacred Disposition to doo Justice, sometyme by receaving backe what was taken from them at Sea, sometimes by a due Satisfaction for the same, and sometimes by Punishment with Death of the Parties offending, more then which never any King or Prince did or could do.

Touching *John Ward* of Plinmouth, who is charged to have robbed *Raynold Simonson* a Dane, it appeareth by Certificat from the *Maior* of Plinmouth, that presently, upon *Simonson's* Complaynt, *Ward* was apprehended at Plinmouth about a Yere since, examined by the *Maior*, committed to Prison, till upon Restitution of certayn Goodes to *Symonson*, and other Agreement with him, *Ward* was discharged by *Symon's* Consent out of Prison; and that *Symonson* departed out of Plinmouth, to the *Maior's* understanding, well contented: which being so, and in part confessed by *the King's* Letter, it is hard that in the same Letter he will write that the Pirate impudently insulteth and against him nothing is decreed; and unkindly misliketh that these thinges should be referred to the Commissioners new assembled, prognosticating before hand that, whilst they be in Treating, his Subjects shall be again ravenously caught and spoyled, whereas in truth, upon touch of this Cause concerning *Ward* in *the King's* last Letter before this, her *Majesty* hath at her oun Sute and Charge caused *Ward* to be agayn apprehended, and keepeth him in Prison till the Cause may be examined, and Justice fully administred in that which wanteth through the Party Plaintiffe his suddayne

Réponse de la Reine à la Lettre du Roi de Danemarc.

DEs le commencement de cette plainte, pour n'avoir pas bien compris la Lettre precedente de Sa Majesté, *il l'accuse d'avoir rejetté d'une maniere étrange & surprenante les fautes & les crimes commis par les* Anglois *contre les* Danois, *pour les attribuer à l'ennemi, là où en effet la Lettre de* Sa Majesté *ne marque autre chose que d'exprimer veritablement la douleur qu'elle a, de ce que nonobstant tous ses meilleurs efforts pour l'empêcher, ses Sujets néanmoins offensent & pillent, fort contre son gré, ses amis en ce tems de guerre; en quoi* le Roi *fait d'autant plus de tort à* Sa Majesté *en ce qu'il l'accuse que cette réponse ne sert que de défaite pour se debarasser de la cause, pendant que & ses propres Sujets & ceux des autres Princes ont pleinement éprouvé sa pieuse disposition à rendre justice, tantôt en leur rendant ce qui leur avoit été pris sur Mer, tantôt en leur faisant donner une juste satisfaction, & tantôt en punissant de mort les Parties qui avoient offensé, au delà de ce qu'aucun Roi ou Prince n'a jamais fait ou pu faire.*

Quant à Jean Ward *de Plimouth, qui est accusé d'avoir pillé* Raynaud Simonson, *Danois, il paroit par une attestation du* Maire *de Plimouth, que d'abord sur la plainte de* Simonson, Ward *fut saisi à Plimouth, & examiné par le* Maire, *& envoié en prison, jusques à ce qu'aiant rendu certaines marchandises à* Simonson, *& étant convenu avec lui par un autre accord,* Ward *fut relâché de la prison du consentement même de* Simonson, *& que* Simonson *est parti de Plimouth bien content, comme le Maire en a été informé: ce qui étant ainsi, & en partie avoué par la Lettre du* Roi, *il est dur que le Roi marque dans la même Lettre que le Pirate insulte impudemment & que rien n'a été statué contre lui; & il desapprouve, d'une maniere desobligeante que ces choses soient renvoiées aux Commissaires nouvellement assemblés, presageant d'avance, que pendant qu'ils sont en negociation, ses Sujets seront de nouveau pris & pillés avec rapacité, là où en verité sur la mention faite de cette affaire dans la Lettre* du Roi *touchant* Ward, *la* Reine *fit saisir* Ward *de nouveau à sa propre instance & à ses propres frais & le tient en prison jusqu'à ce que la Cause soit examinée & la justice pleinement rendue en ce qu'il y manque par le départ subit du Défendeur d'Angleterre, en quoi on ne sauroit blâmer personne que lui-même, qui au-*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

dayne Departure out of England, wherein no body but himſelf was to be blamed, that might have complayned either to the Juge of the Admiralty at London, or to the Lord Admirall, or to the Lords of the Couſſell, or to her *Majeſty*, if the Juſtice at Plinmouth had not contented him; and therein likewiſe *the King* doth greatly wrong her *Majeſty* that chargeth her with the Injuſtice of that Cauſe as a thing notorious and manifeſt, whereas neyther her Sacred Self, nor her Counſell, nor her Lord Admirall, nor the Juge of the Admiralty Court, were, till within this Month or two, ever acquainted with any one circumſtance of that Cauſe: Now likewiſe there is Proces ſent for the Owners and Victuallers of *Ward*'s Ship, with whom there ſhall be a ſummary Proceeding as *the King* can wiſh, and the Party purſueing ſhall be ſatisfied of his reaſonable and juſt Demands, or the Partys Offendors ſhall ſuffer Death according to the Law.

His Deſire is to procure freedom of Traffick, to ſtop frequent Pyracies, and to maintain the ancient Amity between theſe two Crouns; *Her Majeſty* kindly accepted of and is ſorry, that contrary wiſe he ſhould infringe the ſame by the continuance of his Threatnings againſt our Engliſh Merchants, in regard of this and the other Cauſe ſpecified in his laſt Letter.

And whereas he chargeth her *Majeſty* with the firſt breach of that Amity which this Treaty ſhould intend to make more ſtrong and ſure; For that one *Manwaring* Captain of the *Dreadnought*, one of her Ships, is pretended, on the *4th of May laſt*, to have ſpoled *Simon Simoniack* his Subject, *her Majeſty* diſavowed his Fact, and whatſoever Outrage committed by him, whereof he ſhall not be able, upon his being called to anſwer the ſame, give a lawfull and juſt Account, wherein her *Majeſty* intendeth to proceed the more ſpeedily and ſeverely upon his return from the Sea, that therby *the King* may underſtand that her Service ſhall protect no Man from the Severity of Law and Juſtice; and therefore *the King* doth again more bitterly then were fit * charge her *Majeſty* with a ſlight to put of from her Subjects their Faults to others. * XVI. 463.

And whereas he cannot but hear and help his Subjects wronged, ſo her *Majeſtie* hath like Intereſt for her Subjects, neither to ſuffer them to want their Defence, neither to tollerat them to wrong his nor the Subjects of other Princes her Confederats; and therfore prayeth him to forbear the continuance of theſe cauſeleſs Threats, and the Execution of the ſame upon her Merchants during this Tyme of Treaty, and not to meaſure her Juſtice according to the Report of this private Meſſinger whom he hath ſent with this his laſt Letter, leaſt her *Majeſty* be therby occaſioned to think that he intendeth nothing leſs than the continuance of that Love and Peace betwene the two Crowns, his earneſt Deſire whereof he hath ſo often promiſed and profeſt.

auroit pu donner ſes plaintes ou au Juge de l'Amirauté à Londres, ou au Lord Amiral, ou aux Lords du Conſeil, ou à Sa Majeſté, *s'il n'avoit pas été content de la juſtice qui lui a été rendue à Plimouth; & en cela auſſi* le Roi *fait grand tort à la Reine, en lui imputant l'injuſtice de cette cauſe comme une choſe évidente & manifeſte, pendant que ni elle-même, ni ſon Conſeil, ni le Lord Amiral, ni le Juge de la Cour de l'Amirauté n'ont été informés de la moindre circonſtance de cette cauſe que depuis un mois ou deux: A préſent on a envoyé auſſi le procès contre les Propriétaires & les Avitailleurs du vaiſſeau de* Ward, *contre leſquels on tiendra une procedure ſuccinte telle que* le Roi *la pourroit ſouhaiter, & la Partie qui pourſuit aura ſatisfaction de ſes demandes juſtes & raiſonables, ou bien les Parties criminelles ſeront punies de mort ſelon la Loi.*

Son deſir eſt que l'on établiſſe la liberté du Commerce, que l'on arrête les fréquentes Pirateries & que l'on conſerve l'ancienne amitié entre les deux Couronnes; Sa Majeſté *à accepté cela de bon cœur, & ſeroit fâchée qu'il voulût au contraire la violer en continuant ſes menaces contre nos Marchands Anglois, par rapport à cette affaire & l'autre marquée dans ſa derniere Lettre.*

Et d'autant qu'il accuſe Sa Majeſté *d'avoir rompu la premiere cette amitié que l'on a en vue de fortifier & de rendre plus ſûre par ce Traité, ſur ce qu'on prétend qu'un nommé* Manwaring *Capitaine du* Dreadnought *un de ſes vaiſſeaux, auroit pillé le 4 de Mai dernier* Simon Simoniac *ſon ſujet,* Sa Majeſté *a deſavoué le fait & tout l'outrage qu'il aura commis, dont il ne ſera point en état de ſe défendre, lorſqu'il y ſera appellé, & d'en rendre un juſte & légitime compte; en quoi* Sa Majeſté *a deſſein de procéder d'autant plus promptement & ſeverement à ſon retour de la Mer, afin que* le Roi *puiſſe apprendre par-là que pour être au ſervice de* Sa Majeſté, *aucun homme n'en ſera plus à couvert de la rigueur de la Loi & de la Juſtice; & par cette raiſon* le Roi *impute encore plus aigrement qu'il n'eſt convenable, à* Sa Majeſté *de vouloir rejetter avec dedain les fautes de ſes Sujets ſur d'autres.*

Et comme il ne ſauroit s'empêcher d'écouter & de ſoutenir ſes Sujets à qui l'on fait tort, de même il eſt de l'intérêt de Sa Majeſté *de ne pas ſouffrir que ſes Sujets ſoient privés de leur deffenſe, ni de leur permettre de faire des injuſtices à ſes Sujets, non plus qu'à ceux des autres Princes ſes confederez; & c'eſt pourquoi elle le prie de s'abſtenir de continuer ſes menaces ſans ſujet, & de les mettre en uſage contre ſes Marchands, pendant que l'on eſt à preſent en Traité, & de ne pas meſurer ſa juſtice ſelon le rapport de ce Meſſager particulier qu'il a envoié avec ſa derniere lettre, de peur que* Sa Majeſté *ne prenne occaſion de là de juger qu'il ne ſonge à rien moins qu'à continuer cette amitié & cette paix entre les deux Couronnes, qu'il a ſi ſouvent promis & proteſté de deſirer avec ardeur.*

Regina ad Archiepiſcopum Bremenſem.

Illuſtriſſime ac Reverendiſſime Princeps Conſanguinee Chariſſime,

Bibl. Cotton. Nero B. 5.

AD nonnulla, Nobis cum Sereniſſimo *Rege Daniæ* Fratre & Conſanguineo noſtro chariſſimo, ſuperioribus hiſce Annis incidentia, rectè conſtituenda, Legatorum utrinque deputandorum Conventus communi conſenſu noſtro decernenda nunc ſunt; ad quem quidem celebrandum, veteris Amicitiæ memores quæ jam olim cum illuſtriſſima Familia veſtra *Holſatica*, ac, ab inito Principatu, cum ipſa Illuſtriſſima & Reverendiſſima *Celſitudine veſtra* interceſſit, in Civitatem veſtram *Bremenſem* libenter aſſenſimus; perſuaſæ interim tantarum rerum Tractationem Loco ipſi honorificam, Locique Principi gratam atque acceptam fore; Noſtris igitur eo jam proficiſcentibus, *Serenitatem veſtram* hiſce Literis amicè ſalutandam, atque Inſtituti hujus noſtri certiorem faciendam, benevolè duximus; eandemque amanter rogatam velimus Tutela ſua Legatis hiſce noſtris adeſſe in animum inducat quo per Provinciam veſtram Iter ad Locum deſtinatum tutò proſequi, cumque eo acceſſerint, veſtro Patrocinio muniti, grati Hoſpitii jure frui, & ad commiſſa opportunè tractanda ſecurè ibi & tranquillè degere poſſint; Nos viciſſim, ubi occaſio tulerit, *Serenitatem veſtram* tantundem gratificari nunquam gravabimur, cui interim feliciſſima omnia à *Deo Optimo Maximo* precamur.

Datæ è *Regia noſtra Otlandiana*, vigeſimo ſeptimo Die Auguſti, Anno Domini 1602, Regni verò noſtri quadrageſimo quarto.

Dorſ.

Illuſtriſſimo ac Reverendiſſimo Principi ac Domino, Domino Johanni Frederico Archiepiſcopo Bremen. Hæredi Norwegiæ, Duci Sleſvici, Holſatiæ, Stormariæ, & Dithmarſiæ, Comiti in Oldenburg & Delmenhurſt, *Conſanguineo noſtro chariſſimo.*

Regina ad Proconſules Civitatis Stadenſis.

Spectabiles Viri ſincerè nobis dilecti,

Ibid. fol. 40.

EAM in Nos obſervantiam veſtram ſemper fuiſſe experti ſumus, ut multâ Rerum noſtrarum commendatione apud vos minimè opus fore arbitremur; Cùm tamen Legatos hoc tempore ad Negotia quædam noſtra adminiſtranda *Bremam* mittere decreverimus, iiſque veſtras ad Oras eo in Itinere appellare neceſſum fuerit, hiſce noſtris ad vos Literis comitatos illos voluimus, quibus & vos clementer ſalutandos, ac pariter rogandos duximus, ſi qua in re opera veſtra ad reliquum Iter peragendum neceſſaria illis fuerit, eandem benevolè commodare nè gravemini; Illos verò, ſi communibus Subditorum noſtrorum apud vos reſidentium, veſtriſque rebus quacumque ratione prodeſſe voluerint, promptos paratoſque exiſtimate; ad quas porrò promovendas Nos quoque ipſæ, ubi occaſio ſe offeret, intentæ erimus; quicquid verò noſtris hiſce Legatis ad Tranſitum reliquo Itinere ſecurum atque expeditum reddendum præſtiteritis, gratum & acceptum nobis * fuerit, favore noſtro Regio pro re nata compenſandum; vobiſque interim felicia omnia exoptamus. * XVI. 464.

Datæ è *Regia noſtra Otlandiana*, viceſimo ſeptimo Die Auguſti 1602, Regni verò noſtri quadrageſimo quarto.

Dorſ.

Spectabilibus Viris Proconſulibus & Conſulibus Civitatis Stadenſis Amicis nobis ſincerè dilectis.

Regina ad Proconſules Civitatis Bremenſis.

Spectabiles Viri ſincerè nobis dilecti,

AMicorum Principum Legati omnibus apud quos verſari illos contigerit grati imprimis & accepti eſſe conſueverunt, quod & noſtris, cum Legatis Sereniſſimi *Regis Daniæ* Fratris & Conſanguinei noſtri chariſſimi veſtra in Civitate hoc tempore conventuris, nobis etiam tacentibus eventurum neutiquam dubitamus; ne tamen prætermitti quicquam videatur quod ad optimæ Voluntatis noſtræ in vos propenſionem teſtandam ſpectet, hac adventûs noſtrorum occaſione Literis hiſce noſtris vos ſalutare & amicè compellare voluimus; plurimùm cupientes ut, quamdiu apud vos hi noſtri Legati degerint, grati Hoſpitii Beneficio, Pace & Securitate rebus gerendis ubique neceſſariâ veſtrâ benevolentiâ fruantur; ubi verò redeundum illis fuerit, operam opemque veſtram paratam experiantur, quo quidem Officii genere optimè de nobis mereri vos poſſe intelligatis; Nos quoque, occaſione quacumque oblatâ, ad res veſtras regio favore noſtro promovendas, haud minori benevolentiæ Studio, adeſſe nunquam gravabimur; vobiſque interim fœlicia omnia exopramus. *Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 40.*

Datæ è *Regia noſtra Otlandiana*, 27. Auguſti 1602, Regni verò noſtri quadrageſimo quarto.

Dorſ.

Spectabilibus Viris Proconſulibus & Conſulibus Civitatis Bremenſis, nobis ſincerè dilectis.

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

De Poteſtate tractandi cum Commiſſariis Regis Daniæ.

Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 20.

ELizabetha, Dei Gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regina*, Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm nuper, inter Regni noſtri Angliæ Subditos (qui ex Juris Gentium præſcripto uſu inter Principes Confœderatos recepto, ac priorum Fœderum Pactis Conventis, Regna Dominia Maria Portus & Littora Chariſſimi Fratris & Conſanguinei noſtri *Chriſtiani Quarti, Daniæ Norvegiæ, Regis*, ob mutuum Commercium Piſcationem, vel alias Cauſas juſtas & legittimas, frequentare ſolent) atque Publicanos Theolonarios cæteroſque Officiarios, ac dicti *Regis* Miniſtros publica in iiſdem Locis exercentes, quam plurimæ Quæſtiones & Controverſiæ exortæ ſint de Oceani (qui eſt inter *Norvegiam* & *Iſlandiam*) Navigatione, ac de Piſcatione ad Littora ejuſdem, ſecuraque ac libera in Portibus Statione, & per *Fretum Oreſundenſe* tranſitu, multiplicique novorum Vectigalium & Penſitationum exactione:

Cumque tam Nos quàm dictus *Frater noſter* eaſdem Diſcordias atque Controverſias quamprimùm componere ac finire ſummoperè cupiamus, nè fortè, neglectis earumdem Initiis, Amicitiarum nexus (quos utrinque volumus firmos & perpetuos) diſſolvi aut labefactari poſſint; & quo magis expeditè Remedium congruum & oportunum iiſdem adhibeatur, per mutuas inter Nos Literas, jam conſtitutum ſit delegare Viros idoneos, Pacis amantes, plenis Mandatis munitos, qui in *Civitate Bremenſi*, infra *Archiepiſcopatum Bremenſem* ſitâ, convenirent; ac de Controverſiis & Difficultatibus prædictis, aliiſque quibuſcumque penitùs amovendis & prorſus tollendis, amicè tractarent, ac ea quæ è Bono & Utilitate Subditorum noſtrorum, & è Re & Dignitate noſtra mutua eſſent, concluderent;

Hinc eſt quòd Nos,

Volentes pro parte noſtra præſtare & adimplere quod inter Nos antea Conventum extitit ad Tractatum in dicta Civitate *Bremenſi* habendum, ac de * Fidelitate Induſtria & Prudentia, Dilectorum & Fidelium noſtrorum, *Radulphi Eure* Militis *Domini Eure* Baronis de Stokeſley Witton Malton & Ayton, ac de Conſilio noſtro in Partibus Borealibus, *Johannis Herbert* Equitis aurati alterius ex Secretariis noſtris, Nobiſque à ſanctioribus Conſiliis, & *Danielis Dun* Legum Doctoris Libellorum noſtrorum ſupplicum Magiſtri, ac etiam unius è Magiſtris ſupremæ Cancellariæ noſtræ, plurimum confiſæ,

* XVI. 465.

Ipſos noſtros veros legitimos & indubitatos Ambaſſiatores Legatos & Commiſſarios fecimus creavimus & conſtituimus, ac ex certa Scientia noſtra per Præſentes facimus creamus & conſtituimus:

Dantes & concedentes eiſdem plenam liberam & omnimodam Poteſtatem Auctoritatem & Mandatum generale & ſpeciale, pro Nobis & Nomine noſtro, cum Ambaſſiatoribus Legatis & Commiſſariis Sereniſſimi Principis *Chriſtiani Daniæ Norvegiæ, &c. Regis* Fratris & Conſanguinei noſtri chariſſimi plenum & ſufficiens Mandatum habentibus, in dicta *Civitate Bremenſi* conveniendi, ac ſi opus fuerit dictum Concentum & Colloquium in alium locum congruum & oportunum, de & cum aſſenſu Ambaſſiatorum Legatorum & Commiſſariorum Fratris noſtri *Regis Daniæ*, prorogandi & continuandi; eumque infra *Archiepiſcopatum Bremenſem*, vel Territorium cujuſcunque Principis Vicini & Confœderati deſignandi; ac cum eis, tam de & ſuper Solutione Theoloniorum & Vectigalium, eorumque modo & qualitate quæ à Subditis noſtris, per Maria Regna Patrias & Dominia prædicti *Regis Daniæ* tranſeuntibus, exigi & ſolvi debeant, quàm de & ſuper Navigatione Piſcatione & ſecura Navium Statione Subditorum noſtrorum in Portubus ac per Maria & circa Inſulas & Littora Regnorum Terrarum & Dominiorum prædicti *Regis*; & inſuper de omnibus & ſingulis Gravaminibus quæ Mercatores vel Subditi unius vel alterius Principis ſibi, adverſus Tenorem & Sententiam Tractatuum Commerciorum Intercurſuum vel etiam Fœderum ſtrictioris Amicitiæ, aut alio quocumque modo facta illatave eſſe propoſuerint vel proponent; Et generaliter de & ſuper Confirmatione Reformatione Correctione, Mutatione Interpretatione atque Amplificatione quorumcumque Tractatuum, tam Pacis & Amicitiæ quàm Intercurſûs & Commercii antehac inter Nos Anteceſſoreſque noſtros, & dictum Sereniſſimum Fratrem noſtrum & Anteceſſores ſuos, Regna & Dominia noſtra utrinque initorum & concluſorum, amicè ſyncerè & bonâ fide tractandi communicandi concordandi & concludendi, ſub illis Pactis Modis & Conditionibus quæ ad firmandam & roborandam Amicitiam, quam inter Nos perpetuam eſſe vellemus, & ad Reipublicæ ſalutem & quietem, ac Subditorum noſtrorum utilitatem, ipſis Legatis Ambaſſiatoribus & Commiſſariis noſtris expedire, atque ex Re Uſu & Dignitate noſtra eſſe videbuntur: Noſque Hæredes & Succeſſores noſtros, ad obſervationem certam & inviolabilem Pactorum Conventorum & Concluſorum, ſub debitis & uſitatis modis & formis obligandi; Literas quoque hujuſmodi Pactorum & Conventionum pro Parte noſtra dandi, & ex altera parte petendi exigendi & recipiendi: cæteraque omnia & ſingula faciendi & expediendi quæ circa Præmiſſa neceſſaria fuerint ſeu quomodolibet oportuna, etiamſi majora ſint & Mandatum de ſui natura magis exigant ſpeciale, in tam amplis modo ac forma quibus Nos, ſi præſentes eſſemus, eadem facere & exequi poſſemus.

Et quia in Cauſis ſupradictis Quæſtiones incidere poterint, in quibus operâ & induſtriâ dilecti & fidelis noſtri *Stephani Leſieurii* à Cubiculis noſtris uti oportebit, idcirco illi præcipimus & mandamus, ut dictis Ambaſſiatoribus Legatis & Commiſſariis noſtris pro expeditione Præmiſſorum aſſiſtat:

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos rata grata & firma habituras omnia & ſingula quæ dicti Commiſſarii noſtri in Præmiſſis aut aliquo Præmiſſorum tractaverint egerint & concluſerint; eaque omnia & ſingula in eorum Clauſulis & Articulis (quantum Nos concernent) firmiter & inviolabiliter obſervaturas & adimpleturas, ac ſuper eiſdem Literas noſtras Ratihabitionis Approbationis & Confirmationis in bona debita & legali forma daturas & exhibituras. Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

In quorum omnium & ſingulorum Fidem & Teſtimonium has noſtras Patentes Literas Manûs noſtræ ſubſcriptione ſignavimus, & Magno Sigillo noſtri appenſione fecimus muniri.

Datum è *Regia noſtra apud Otelandes*, viceſimo nono Die Auguſti, Anno Domini milleſimo ſexenteſimo ſecundo, Regno verò noſtri xliv.

* *Regina ad Ducem Brunſwic. & Luneburg.*

* XVI. 466.

Illuſtriſſime Princeps Conſanguinee chariſſime,

SElectos Legatos & Commiſſarios *Bremen.* hoc tempore mittimus, cum deputandis à Sereniſſimo *Daniæ Rege* Fratre & Conſanguineo noſtro chariſſimo conventuros; quo in Itinere *Stadam*, Arci veſtræ *Harburgenſi* Vicinam, tranſituros illos intelligimus: Hac igitur occaſione incidente *Sereniſtatem veſtram* Literis hiſce noſtris amicè ſalutatam voluimus, ejus verò memores, quod de inſtituendo Conventu, ad Subditorum noſtrorum Controverſias in Imperio dirimendas, ſuperiori Februario ad Nos ſcripſit, ac certiores factæ *Cæſareæ Majeſtatis* Approbationem ab ipſius Legato tum commemoratam, indies apud vos expectari; huic quoque Negotio, uti temporis ratio poſtulat, omni meliori modo proſpiciendum ſimul duximus, ne, inſtante jam Hieme, ex Itinerum difficultate Nunciorum uſu alioquin excluſo rerum tractandarum opportunitas elabatur; ſi quid igitur ea de re *Serenitas veſtra*, à ſtrenuiſſimo *Imperatore* Fratre & Conſanguineo noſtro Chariſſimo, interea acceperit, quod nobis communicatum vellet cum Legatis & Commiſſariis noſtris qui nunc *Bremæ* aliquandiu morabuntur, de eodem commodè agi poſſe exiſtimamus, quibus ſingularem ejus rei curam impoſuimus; vobiſque interim Fœlicia omnia à *Deo Optimo Maximo* precamur. Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 40.

Dat. è *Regia noſtra Otlandiana*, xxx. Auguſti Anno Domini 1602, Regni verò noſtri quadrageſimo quarto.

Dorſ.

Illuſtriſſimo Principi ac Domino, Domino Ottoni Duci Brunſwicenſium & Luneburgenſium, *Conſanguineo noſtro chariſſimo.*

Rex Daniæ ad Legatos Reginæ Angliæ.

Ibid. fol. 160.

CHRISTIANUS QUARTUS, Dei Gratiâ, *Daniæ Norvegiæ Vandalorum Gottorumque* Rex, Dux *Sleſvici Holſatiæ Stormariæ ac Dithmarſiæ*, Comes *in Oldenburg & Delmenhorſt*, ſingulari gratiâ & favore noſtro Regio præmiſſo, *Nobiles ac Generoſi ſincerè* ac gratè nobis dilecti;

Cùm inter Nos ac Sereniſſimam Principem Dominam *Elizabetham Angliæ Franciæ atque Hiberniæ Reginam* Fidei Defenſatricem Conſanguineam & Sororem noſtram chariſſimam, Commiſſariorum utrinque noſtrorum Conventus ad inſtantem *viceſimum quintum Septembris* Diem *Bremæ* conſtitutus ſit, atque jam ad eundem Nobiles Generoſos & Præclaros, *Mandropium Parsburgium* in *Hageſholm*, *Arnoldum Huntfeldium* in Oldersberg, Hæred. Regni noſtri Senatores, *Jonam Chariſium* Doctorem, ſincerè ac fideles nobis dilectos, ablegaverimus, haſce ad Dominationes veſtras dandas exiſtimavimus, ex quibus pro Commiſſariis noſtris ad hunc Conventum deputatis agnoſcerentur; à veſtris itaque Dominationibus clementer petimus ac benignè requirimus, ut iiſdem non ſolùm noſtro nomine plenam fidem adhibeant, ſed etiam in Negotiis iſtis, de quibus Sententiarum communicatio ac tractatio inſtituenda erit, cognoſcendis atque feliciter terminandis, operam & ſtudia ſua cum ipſis conjungant; Quòd uti Dominationes veſtras ſincerè facturas planè confidimus, ita iiſdem gratiam & favorem noſtrum Regium viciſſim quàm clementiſſimè deferimus.

Datæ è *Regia noſtra Haffnia* Die 10. Septembris Anno 1602.

CHRISTIANUS.

Generoſis Strenuis Nobilibus Præclariſſimis viris, Domino Rudolpho Baroni de Ivers, Domino Johanni Herberto *Equiti Aurato*, Domino Danieli Dunne *Legum Doctori*, Domino Stephano Leſieur, *Sereniſſimæ ac Potentiſſimæ* Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginæ *Fidei Defenſoris Conſanguineæ & Sororis noſtræ chariſſimæ, ad Conventum* Bremæ *Deputatis Legatis.*

* *Regis Daniæ Poteſtates ad tractandum cum Commiſſariis Reginæ Angliæ.*

* XVI. 467.

CHRISTIANUS QUARTUS, Dei Gratiâ, *Daniæ, Norvegiæ, Vandalorum Gottorumque* Rex, Dux *Sleſvici Holſatiæ Stormariæ ac Dithmarſiæ*, Comes *in Oldenburg & Delmenhorſt*, notum manifeſtumque facimus per Præſentes. Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 20.

Cùm, inter Nos, &, Sereniſſimam Principem, Dominam *Elizabetham Angliæ Franciæ atque Hiberniæ Reginam* Fidei Defenſatricem, Conſanguineam & Sororem noſtram chariſſimam, per Literas ultrò citroque invicem præmiſſas, convenerit conſtitutumque

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

que fit; ut, certis iisdem gravibus de Causis ad Diem *vicesimum quintum Septembris* instantem, Commissarios & Oratores nostros *Bremam* mittamus, ut ibidem, de Negotiis ad mutuam nostram Regnorumque nostrorum Amicitiam vel Utilitatem pertinentibus, agant deliberent, certi quoque quicquam constituant,

Nos, pro parte nostra, Generosos Nobiles ac Præclaros Viros, *Maudropium Parsburgium* in Hagesholm, *Arnoldum Huitfeldium* in Oldersberg, Hæred. Regni nostri Cancellarium & Senatores, *Jonam Charisium* Doctorem, syncerè ac fideles Nobis dilectos, legitimos & indubitatos Ambassiatores Commissarios speciales, fecisse ordinâsse & constituisse, facimusque constituimus & ordinamus eosdem per Præsentes, modo & formâ Juris quo id fieri potest ac debet meliore;

Dantes & concedentes memoratis Commissariis & Oratoribus nostris plenam Potestatem & Mandatum, cum libertate de Negotiis istis, ad communem tum nostram tum Serenissimæ *Angliæ Reginæ*, mutuamque Regnorum nostrorum Utilitatem pertinentibus, cum *Serenitatis ipsius* Ambassiatoribus & Commissariis qui *Bremam* venturi sunt Tractandi, ea quæ proponentur ab illis Audiendi, ac latiùs de illis Communicandi Concordandi Concludendi & Constituendi, ac generaliter omnia & singula Faciendi quæ in rebus istis necessaria erunt vel etiam opportuna:

Promittentes Verbo Regio Nos ratum gratum & firmum habituros quicquid per dictos Commissarios & Oratores nostros in Negotiis istis, à nobis istis commissis, constitutum actum factum tractatum concordatum conclusumve, aut quomodolibet gestum fuerit, id planè, nec aliter, observaturos Nos esse, quàm si ipsi in propria Persona præsentes essemus concluisissemus fecissemus, quod si expressiore specialioreve Mandato, quàm hisce continetur, indigebit, id quoque, modo & formâ Juris meliori nunc prout extunc, illis damus & conferimus.

In fidem hasce, Manu nostrâ subsignatas, Regio nostro Sigillo consignari jussimus, in *Regia nostra Haffnia*, Die 10. Septembris, Anno Christi millesimo & sexcentesimo secundo.

Signatum sic,

CHRISTIANUS.

Reginæ Legati ad Ducem Brunswicensem & Luneburg.

Illustrissime Princeps,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 390.

NOs Legati & Commissarii Serenissimæ *Reginæ Angliæ* Dominæ nostræ colendissimæ, à sua *Majestate* BREMAM ablegati, cùm per *Stadam* transiremus, Literas Dominæ nostræ ad *Celsitudinem* vestram datas, per *Stephanum Lesieur* à Cubiculis *Serenissimæ Majestatis* Generosum, ad vestram *Celsitudinem* perferendas duximus; is reversus, & quâ benevolentiâ *Celsitudo vestra* illum exceperit, & quàm benignè ad nostri Itineris commodum auxilium obtulerit, plenè & fideliter enunciavit, nec multò post Currum, commodè instructum ad Iter perficiendum, Famuli *Celsitudinis* vestræ nobis adduxerunt.

Nos jam *Bremæ* existentes, ex debito Officii de hiis *Celsitudinis vestræ* Munificentiis, gratias referendas censemus, & hiis Literis quàm officiosè referimus; rogantes ut, cùm Nobis hic *Bremæ* per aliquod temporis spatium, ex Mandato Serenissimæ *Reginæ nostræ*, ad quædam * *suæ Majestatis* Negotia peragenda, insistendum sit, si quid *Celsitudo vestra*, à Serenissimo *Imperatore*, de instituendo Conventu aliquo ad dirimendas Controversias inter Subditos *Majestatis* utriusque certum acceperit, id ipsum *Celsitudo vestra* nobis Literis vestris significare non dedignetur, quo Nos, si res ita exigat, ad id quod Officii nostri erit paratiores esse possimus: Vestræ interim Celsitudini summam felicitatem peroptamus & ex animis comprecamur. Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg. * XVI. 468.

Dat. *Bremæ*, 26. Septembris, Anno Domini 1602.

Dors.

Illustrissimo Principi ac Domino Domino OTTONI DUCI *Brunswicensium & Luneburgensium.*

Præfati Ducis Responsio ad antedictos Legatos.

Dei Beneficio Otto Dux Brunswicensis & Luneburgensis.

Generosi Nobiles & Amplissimi Viri,

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 309.

LIteras vestras, *vigesimo sexto Die Septembris* datas, nobis ultimo ejusdem traditæ sunt, tradidit etiam nobis Potentissimæ atque Serenissimæ *Reginæ Angliæ* Dominæ nostræ Clementissimæ Literas, Nobilis & Amplissimus Vir *Stephanus Luserius*, quas debita cum Reverentia perlegimus: Quid autem ad eas, Potentissimæ Reginæ Dominæ nostræ Clementissimæ rescripserimus, ex Copia hisce adjuncta facile intellectum erit; Porrò si quid grati, ut in Literis vestris meministis, & prædicto *Stephano Luserio*, cùm apud Nos hic esset, exhibuimus, & omnibus vobis in eo præstitimus, quòd, ad Iter vestrum perficiendum, Currum nostrum cum Equis & Aurigis *Stadam* usque misimus, sanè ex animo gaudemus & facimus semper quod & *Regiæ Majestati* & vobis placuerit debitâ observantiâ & promptitudine, & illud gratum atque acceptum erga vos fuisse cognitum nobis perjucundum est.

Non satis sanè noster *Cancellarius* prædicare potuit vestram humanitatem, & erga se exhibita Beneficia & animi promptitudinem, id quod cùm nostri gratia factum esse intelligamus, debitâ Clementiâ etiam Nos vicissim agnoscemus, & si quando occasio nobis data fuerit gratos nos exhibebimus:

Ad Negotium ipsum de quo scripsistis quod attinet ex Literis, ut diximus, quas ad *Regiam Majestas* & vos totam rem, & quid hactenus in eo præstare potuerimus, cognoscetis; si quid porrò de loco & certo Die ad Negotium tractandum destinato à *Cæsareo* Commissario *Thrunfrist a Minckequitz* intellexerimus, ad *Regiam Majestatem* Dominam nostram Clementissimam, illud, sine omni cunctatione, debitâ observantiâ perscribemus, & vobis notum faciemus,

Quod superest DEO OPT. MAX. vos commendamus, & ad Negotium illud quod jam pertractandum in Manibus habetis, omnia felicia atque fausta ex animo precamur, vobisque gratificandi Officia, & promptam voluntatem, offerimus.

Datæ ex *Arce nostra Harburgo*, 7. Octobris Anno CIↃ. IↃ. CII.

Legati apud Civitatem Bremensem ad Robertum Cecill Militem, principalem Secretarium Reginæ.

May it please your Honor,

Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 80.

FRom *Staden*, the 18*th* of *September* last, wee acquainted your Honour with our salfe arrival in the same: Few days after we thought it expedient Mr. *Lesieur* should thence repayr with *her Majestie's* Letters to *Ottho Duke of Brunswick* (her *Majestie's* Pensioner) also with the like to *John Fridericke Duke of Holstein*, &c. *Archbishop of Bremen*: The 22. Mr. *Lesieur* returned to us at *Staden*, with a Declaration of *Duke Ottho* his respective accepting her *Majestie's* Letters, and readines to manifest towards us the dutiful Zeal and Affection he beareth to *her Majesty* and her Service, that he understood the *Emperor* had written to him touchinge the intended Treaty betweene *her Majesty* * and the *said Emperor*, and expected daily to receave said Letter from the *Baron of Minquitz*, who was in employment by the *Emperour* to suppresse and reconcile the Controversys between *the Earl* and *the Toun of Embden*, promising that as soon as he did receive the sayd Letters, or should understand any thing that were materiall for our knowlege, he would advertise us; mean while he sent us a very fayre and convenient Coach and Horses to transport us to this Toun: The *Archbishop of Bremen* not being at that tyme at his *Castle of Fuerden* (where he most abideth) was the cause that Mr. *Lesieur* returned to us without seing of him: The 23. after we had receaved many Signes and Tokens of most dutifull Affection from the Magistrats of *Staden*, we toke our Journey towards *Fuerden* (being in oure high way to this Toun) arriving in the Toun, we were met by certain Gentlemen of *the Archbishop*, who told us that his Grace was in his Castle, where he prayed us to take our Lodging for that night; Their Requests were so earnest that we could not well refuse them: At our entrance into the inner Court of the Castle, *the Duke*, accompanyed with divers of his Counsail and other Gentlemen, all bareheaded, met us, and Salutations past, one of his Counsaill made ane Oration in High Dutch full of respective Affection from *the Duke* there present, to us on her *Majestie's* behalf; Mr. *Lesieur*, at our Request, made to *the Duke* by our Direction an Answer fit and convenient, and delivered him her *Ma-*

* XVI. 460.

Lettre des Ambassadeurs écrite de Breme au Chevalier Robert Cecil, Principal Secretaire d'Etat.

Qu'il plaise à votre Grandeur.

NOus *avons informé votre Grandeur*, *de* Stade le 18. Septembre *dernier*, *de notre heureuse arrivée dans cet endroit. Peu de jours après nous avons trouvé expédient que* Mr. Lesieur *se rendit de là avec les Lettres de* Sa Majesté, *vers* le Duc Otton de Brunswic, *Pensionaire de* Sa Majesté, *& de même avec ses Lettres adressées à* Jean Frideric Duc de Holstein, *& à* l'Archevêque de Bréme. *Le 22 Mr. Lesieur nous rejoignit à* Stade, *avec une Déclaration du* Duc Othon *d'avoir reçu respectueusement les Lettres de* Sa Majesté, *& sa disposition à nous témoigner le zèle soumis & l'affection qu'il a pour servir* Sa Majesté; *qu'il avoit appris que* l'Empereur *lui avoit écrit au sujet du Traité à faire entre* Sa Majesté *&* le susdit Empereur, *& qu'il s'attendoit tous les jours de recevoir cette Lettre* du Baron de Minquits, *qui étoit employé par* l'Empereur *à étouffer & à reconcilier les différends survenus entre* le Comte *&* la Ville d'Embden, *promettant qu'aussi-tôt qu'il auroit reçu cette Lettre, ou qu'il viendroit à apprendre quelque chose d'assez d'importance pour être connue de nous, il nous en avertiroit; en même tems il nous a envoyé un très beau Carosse bien commode & des Chevaux, pour nous transporter en cette Ville.* L'Archevêque de Bréme *n'étant point alors à son* Château de Ferden, *où il se tient le plus souvent*, Mr. Lesieur *est revenu vers nous sans l'avoir vu. Le 23. après avoir reçu plusieurs marques & témoignages d'une affection très soumise des Magistrats de* Stade, *nous nous mimes en voyage pour* Ferden, *qui est sur la grande route pour venir en cette Ville: en y arrivant nous fumes rencontrés par certains Gentilhommes de* l'Archevêque, *qui nous dirent que sa Grace étoit dans son Château, où il nous prioit de venir prendre notre logement pour cette nuit-là; leurs demandes étoient si pressantes que nous ne pumes pas les leur refuser. En entrant dans la Cour intérieure du Château,* le Duc *accompagné de plusieurs de ses Conseillers & d'autres Gentilshommes tout découverts, nous vinrent rencontrer & on se salua de part & d'autre; un des Conseillers nous fit une harangue en Allemand remplie d'affection & de respect pour* Sa Majesté, *au nom* du Duc *qui étoit là présent;* & Mr. Lesieur *fit, à notre*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Majeſtie's Letter, which *the Duke* receaved with great Honour and Reſpect, then conducted us to our Chambers, whence a while after he departed, with promiſe not to be long abſent: In this time we underſtood that the *Daniſh* Ambaſſadors (by name *Manderope Parsberg Arnold Whitfield* Chauncelor, *Senatores Regni Daniæ*, and Doctor *Jonas Chariſius*) were alſo arrived in the Toun of *Fuerden*, and that *the Duke* had ſent to invite them to his Caſtle, but they had made their Excuſes; ſo that, being ſomewhat late, *the Duke* returned to us, and conducted us to a great Chamber, where we ſupt and paſſed the time; and next Day Brekfaſt, with many princely and moſt courteus Behaviours from the *ſaid Duke* towards us; Timely that Morning the *Daniſh* took their Journey hitherwards, notwithſtanding we overtoke them at a place called *Turburch* about eight Engliſh Miles from hence, where they and we lodged that night, though in ſeverall Houſes. We were no ſooner in our Lodging but two principall Gentlemen came to us from the Daniſh Ambaſſadors, and delivered us moſt kind Salutations in their Names, with a Congratulation for our ſafe Arrive and happy Meeting in that place, praying to be excuſed that the Night before they had not accompliſhed ſo much, the cauſe was in reſpect of our being in the Caſtle, and their late and wet coming to *Fuerden*; the next Morning we ſent ſome of our Gentlemen to requite them with the like Courteſy; In the Afternoon we came firſt to this Toun, at the entrance thereof we were received with Joy by many of the Inhabitants in Arms and Shooting of Ordenance, alſo conducted by ſome of the beſt ſort to our Lodging; where we had not been long but Two Principall Men of the Magiſtrats preſented themſelvs to us, one of them making a long Oration in Latin full of Honour and Service to her *Majeſty*, and Offer of what is in their Power to gratify us, in token therof had at that time brought us ſundry Proviſions which they prayed us to accept in good part from the Magiſtrat, who wiſhed unto her *Majeſty* many Years continuance of a happy and proſperous Raign with Victory over her Enemys.

tre requiſition, une réponſe propre & convenable au Duc; *comme nous l'en avions inſtruit, & lui rendit les Lettres de* Sa Majeſté, *que* le Duc *reçut avec beaucoup de reſpect & de révérence, & il nous conduiſit dans nos chambres, d'où il ſortit un moment après, avec promeſſe qu'il ne ſeroit pas longtems abſent. Dans cet inſtant nous apprimes que les Ambaſſadeurs* de Danemarc, *nommés* Manderope Parsberg, Arnold Whitfield, *Chancelier*, Senatores Regni Daniæ, *& le Docteur* Jonas Chariſius, *étoient ſemblablement arrivez dans la Ville de* Ferden, *& que* le Duc *les avoit envoyé prier de venir dans ſon Château, mais qu'ils s'en étoient excuſés; de ſorte qu'étant un peu tard,* le Duc *revint vers nous & nous conduiſit dans une grande Chambre, où nous ſoupames & paſſames le tems. Le jour ſuivant il y eut un déjeuner, avec beaucoup de civilitez & d'honnêtetez de la part* du Duc *à notre égard. Les* Danois *ſe mirent ce matin-là de bonne heure en chemin pour ſe rendre ici, néanmoins nous les atteignimes à un endroit nommé* Turburch *environ à huit milles d'Angleterre d'ici, où eux & nous logeames cette nuit-là, quoique dans des maiſons différentes. Nous ne fumes pas plutôt arrivés dans notre logement, que deux des principaux Gentilhommes des Ambaſſadeurs Danois nous vinrent ſaluer très obligeamment de leur part, nous felicitant de notre bonne arrivée & de notre heureuſe rencontre dans cet endroit, nous priant de les excuſer de ce qu'ils ne s'étoient point acquittés de ce devoir le ſoir precedent, à cauſe que nous étions au Château, & qu'ils étoient arrivez fort tard & mouillez à* Ferden. *Le lendemain matin nous leur envoyames quelques-uns de nos Gentilhommes pour leur rendre les mêmes honnêtetez. Nous n'arrivames que l'après-diner dans cette Ville, où nous fumes reçus dès l'entrée avec des marques de joye par bon nombre d'habitans en armes, & aux décharges de l'artillerie, & nous fumes auſſi conduits par quelques-uns des principaux à notre logement; où nous n'eumes pas reſté longtems, que deux des principaux membres des Magiſtrats ſe préſenterent devant nous, l'un d'eux faiſant un long diſcours en Latin rempli de témoignages de reſpect & d'aſſurances de leurs ſervices pour* Sa Majeſté, *& nous offrant tout ce qui eſt en leur pouvoir pour nous faire plaiſir, ayant apporté en même tems pour marque de cela diverſes proviſions qu'ils nous prierent d'accepter de bon gré de la part du Magiſtrat, qui ſouhaitoit à* Sa Majeſté *un Regne long & heureux, accompagné de victoire ſur ſes ennemis.*

That Evening the *Daniſh* arrived in this Toun, and were alſo by this Magiſtrat received with much reſpect: The 26, being Sonday, we were invited by the Magiſtrats to one of their Churches to which we went, though the Excerciſes were in Dutch; there we were placed in the chief Burgurmaſters Seats, ſomewhat on ſide of us we might ſee the *Daniſh* Ambaſſadors placed in the Aldermen their Seates; The Sermon ended we could not go out but in the full ſight of the *Daniſh*, who by Geſtures of their Bodies ſaluted us and we them; That Afternoon they ſent the Gentlemen to us again, whom too Nights before they had to us, and with the like Meſſage, adding that the Ambaſſadors their Lords and Maſters were deſirous to underſtand our Pleaſure where and when we intended our firſt Seſſion ſhould be, hereupon we thought good that Evening by Mr. *Leſieur* to deliver our Opinions unto them, which they accepted with much reſpect.

Le même ſoir les Danois *arriverent en cette Ville, & y furent auſſi reçus de la part du Magiſtrat avec beaucoup de reſpect. Dimanche le 26. nous fumes invitez par les Magiſtrats à une de leurs Egliſes, où nous nous rendimes, quoique l'exercice s'y fit en Allemand. Nous y fumes placés dans les bancs du premier Bourguemeſtre, & nous pumes voir, un peu à côté de nous, les Ambaſſadeurs* Danois *dans les bancs des Echevins. Le Sermon étant fini, nous ne pumes ſortir qu'en pleine vue des Danois, qui nous ſaluerent par des mouvemens de leurs corps, & nous les ſaluamus de même. L'après-midi ils nous renvoierent les Gentilhommes qu'ils nous avoient envoiés deux jours auparavant, & avec le même meſſage, en y ajoutant que leurs Seigneurs & Maitres ſouhaitoient d'apprendre le lieu & le tems où il nous plairoit de tenir notre premiere ſéance, ſur quoi nous avons trouvé bon de leur faire ſavoir nos ſentimens par* Mr. Leſieur, *qu'ils ont reçu avec beaucoup de reſpect.*

The 29th at 10 of the Clock in the Morning (that Day being appointed our firſt Seſſion) we repayred to a convenient Chamber which this * Magiſtrate had prepared in their publique Houſe of Juſtice, where we found the *Daniſh* expecting us, Salutations being paſt between us, with a very great and courteous reſpect from them towards us, we reſolved to ſit doun at a Table to which they without ſhew of contradiction ſuffered us to take the ſuperior place: We and they being ſet, Doctor *Chariſius* made a Speech in Latine containing firſt Salutations from *his King* to us, then a repetition of ſundry Cauſes which gave occaſion to this Meeting; finally, delivered us a Letter from *the King* his Maſter directed unto us, the Copy wherof we ſend herewith to your Honor; alſo delivered to us *the King's* Commiſſion unto them, whereof likewiſe we ſend your Honour a Copy; after a ſhort Conſultation amongſt our ſelvs, *Mr Doctor Dunne* made an Anſwer, and delivered them alſo her *Majeſty's* Commiſſion unto us: Thus that Morning was ſpent, each eſteeming the others Commiſſion to be ſufficiently ample, and we went out together into the very Street two and two, every one of us holding the Precedency and Right Hand of every one of them without any difficulty.

● XVI. 470.

Le 29. à 10. heures du matin, ce jour étant arrêté pour notre prémiere entrevue, nous nous rendimes dans une ſalle commode que le Magiſtrat nous avoit préparée dans leur Hôtel public où ils rendent juſtice, où nous trouvames les Danois qui nous attendoient. Les complimens étant finis entre nous, avec un très grand reſpect & affabilité de leur part envers nous, nous réſolumes de nous aſſeoir à une table, à laquelle, ſans témoigner la moindre oppoſition, ils nous permirent de prendre le haut bout. Nous & eux étant aſſis, le Docteur Chariſius *fit une harangue en Latin, contenant en premier lieu des ſalutations de ſon* Roi *pour nous, enſuite un récit des divers ſujets qui avoient donné lieu à cette entrevue; enfin il nous rendit une Lettre du* Roi *ſon Maitre qui étoit adreſſée à nous, dont nous envoions ci-joint la copie à votre Grandeur; il nous remit auſſi la Commiſſion que* le Roi *leur avoit donnée, dont nous envoions de même copie à votre Grandeur. Après une courte deliberation entre nous,* Mr. le Docteur Dunne *leur fit une réponſe, & leur remit auſſi la Commiſſion que Sa Majeſté nous a donnée. Ainſi fut employée cette matinée, chacun eſtimant que la Commiſſion de part & d'autre étoit auſſi ample qu'elle devoit l'être, & nous ſortimes tous enſemble deux à deux dans les rues, chacun de nous y gardant la préſéance & la main droite ſur chacun d'eux, ſans aucune difficulté.*

Our next Seſſion was the firſt of this Month, and ſince we have often met, but as yet ſpent our time partly in Expoſtulations made by them in that we brought them no Letter from her *Majeſty*, like unto that they brought us from *their King*, partly in their offer to deliver their Originall Commiſſion unto our Cuſtody and Poſſeſſion, ſo we did likewiſe deliver ours to them (a matter which we thought we might do being uſuall in the like caſes, and not prejudiciall to the Reputation or Dignity of her *Majeſty* which we reſpect above our Lives) and other Poynts of no great importance; therfor we omit to trouble your Honour with a Repetition of the ſame, not doubting but our Proceedings together will be ſuch as ſhall bend to the Contentment and Satisfaction of her Commandments to us.

Notre ſéance ſuivante fut tenue le premier de ce mois, & nous nous ſommes aſſemblés ſouvent depuis, mais juſqu'à cette heure nous n'avons employé le tems en partie qu'à faire des reproches, eux ſe plaignans de ce que nous ne leur avons point apporté de Lettres de la part de Sa Majeſté *comme ils nous en ont apporté de* leur Roi, *en partie de ce qu'ils offroient de nous remettre entierement & de laiſſer en notre poſſeſſion leur Commiſſion originale, ainſi nous leur avons ſemblablement remis la nôtre, choſe que nous avons cru pouvoir faire, comme étant uſitée en pareil cas, & ne pouvant cauſer aucun préjudice à la reputation ni à la Dignité de* Sa Majeſté, *que nous eſtimons plus que nos vies; & en d'autres points de peu d'importance. C'eſt pourquoi nous nous diſpenſons d'incommoder votre Grandeur par un récit de ces choſes, ne doutant point que nos démarches toutes enſemble ne tendent au contentement & à la ſatisfaction de* Sa Majeſté, *& à la juſte obſervation des ordres qu'elle nous a donnés.*

The laſt Week the *Baron of Minquitz* paſſed this way coming from the *Earl of Embden*, his abode here was but one Night, and in that time he ſent too of his Gentlemen to viſit and ſalute us (a Curteſy which he did not to the *Daniſh*, as they themſelvs declare and mervaill not a litle, conſidering that as they ſay neither Party was unknoun to the other) *Mr. Leſieur* went from us to reſalute them as he was almoſt ready to depart, and as *Mr. Leſieur* hat reported unto us he is gone to *John Adolph Duke of Holſtein*, &c. the chief Commiſſioner appointed with him by the

Le Baron de Minquitz *paſſa par ici la ſemaine paſſée, revenant* du Comte d'Embden; *il n'a reſté ici qu'une nuit & pendant ce tems-là il nous a envoié deux de ſes Gentilhommes pour nous voir & nous ſaluer (honnêteté qu'il n'a point faite aux* Danois, *comme ceux-ci nous l'ont déclaré eux-mêmes & dont ils ont été fort ſurpris, eu égard qu'ils étoient, à ce qu'ils diſent, connus de part & d'autre.)* Mr. Leſieur *alla de chez nous leur rendre le ſalut, comme il étoit ſur ſon depart, & ſelon que* Mr. Leſieur *nous a rapporté, il eſt allé vers* Jean Adolphe Duc de Holſtein, *&c. prémier Commiſſaire nom-*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 43 Eliz. Reg.

the *Emperor* to treat with her *Majestie's* Commissioners about the *Hanse* Causes; and by vertue of *the Emperor's* Letters to them directed in that behalf (wherof we send herewith the Copies translated out of High Dutch into English by *Mr. Lesieur*) of purpose to conferr with the *said Duke* in the sayd Bulines, and to conclude upon a Day, then they two to joyn in a Letter to her *Majesty*, signifying by the same to her *Majesty* the *Emperor's* Inclination and Desire that the sayd Controversys of the *Hanse* may be decided by Commissioners from him and her *Majesty*, and intreat her that she please to give her assent therunto, and to authorise us to that effect seing we are already in thes Partes.

He prayeth us also by *Mr. Lesieur* to excuse him for not visiting or inviting us, alledging his hast and inconveniency of Lodging to be the cause, but at his retourn, which shold be shortly, he doubted not but to have time to salute us, mean while prayed us to be assured he would not omith whatsoever did tend to the ancient and necessary Amity between the *Emperor* and the *Croun of England.*

Yesterday *Duke Otthe* hath sent us a Letter, and in the same one from him directed to her *Majesty*, which we have thought good to send at this tyme to your Honor, *&c.* from whom we humbly take our leave.

At *Bremen* this 14th of October 1602.

Your Honors

RA. EURE.
J. HERBERT.
DANIEL DUNN.
STEPHEN LESIEUR.

To the Right Honorable Sir Robert Cecyll *Knight Principall Secretary to her Majesty and Counseller of Estate*, &c.

*nommé avec lui par l'*Empereur, *pour traiter avec les Commissaires de* Sa Majesté *des affaires des* Villes Anseatiques, *& pour conferer, en vertu des Lettres qui leur ont été adressées par l'*Empereur (*dont nous envoions ci-joint des copies traduites du haut Allemand par* Mr. Lesieur) *avec le* susdit Duc *sur ces affaires, & de fixer un jour, ensuite de marquer eux deux par une Lettre à* Sa Majesté, *que le desir & l'inclination de l'*Empereur *est que ces différends avec* les Anséatiques *soient décidés par ses Commissaires & ceux de* Sa Majesté, *& de la supplier d'y vouloir consentir & de nous authoriser pour cet effet; consideré que nous sommes déja rendus dans ces quartiers.*

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Il nous prie aussi par Mr. Lesieur *de l'excuser de ce qu'il ne nous est pas venu voir, & de ne nous avoir pas invités, disant que la presse ou il est, & l'incommodité du logement en sont la cause; mais qu'à son retour qui sera dans peu, il auroit sans doute le tems de nous saluer, nous priant en même tems d'être assurés qu'il ne négligera rien de ce qui pourra servir à l'entretien de l'ancienne & nécessaire amitié entre l'*Empereur & la Couronne d'Angleterre.

Le Duc Otthon *nous a envoyé hier une Lettre, & y en a joint une autre adressée à* Sa Majesté, *que nous avons trouvé à propos de faire tenir par la présente à Votre Grandeur*, &c. *de qui nous prenons humblement congé.*

A Breme *le 14. Octobre 1602.*

De Votre Grandeur

RA. EURE.
J. HERBERT.
DANIEL DUNN.
ETIENNE LESIEUR.

Au très Honorable *le Chevalier Robert Cecil* Principal Secretaire & Conseiller d'Etat de Sa Majesté, *&c.*

---

*XVI. 471.

* *Pro Lancaster Heraldo.*

Ann. D. 1602. *Pat.* 44. *Eliz. p.* 17.

REgina omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia nostra speciali, ac ex certâ Scientia & mero Motu nostris, necnon in consideratione boni veri ac fidelis Servitii quod, dilectus Serviens noster, *Franciscus Thynn* Armiger nobis durante Vitâ suâ impendere intendit, fecimus nominavimus creavimus ereximus & investivimus, ac, per Præsentes, facimus nominamus creamus erigimus & investimus eundem *Franciscum* unum Heraldorum nostrorum ad Arma, eique nomen illud vulgariter nuncupatum *Lancaster* imponimus, ac Stilum Titulum Libertatem & Præheminentias hujusmodi Officio convenientia & concordantia ab antiquo consueta, damus & concedimus per Præsentes;

Habendum & exercendum Officium illud, ac Nomen Stilum Titulum Libertatem & Præheminentias prædicta præfato *Francisco Thynn* aliàs *Lancaster* durante Vitâ suâ,

Et ulterius concessimus, ac, per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris concedimus eidem *Francisco Thynn* aliàs *Lancaster*, singulis Annis durante Vitâ suâ prædictâ, pro Exercitio Officii prædicti, quandam Annuitatem sive annualem Redditum 20. *Marc.* bonæ & legalis Monetæ Angliæ habendam & annuatim percipiendam eidem *Francisco Thynn* aliàs *Lancaster* à Festo Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito durante Vitâ suâ, de Thesauro nostro ad Receptam Scaccarii & Camerariorum nostrorum ibidem pro tempore existentium, ad Festa Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, per æquales Portiones, unà cum omnibus aliis Commoditatibus Advantagiis Præheminentiis & Emolumentis eidem Officio debitis & consuetis, in tam amplis modo & forma, prout *Nicholaus Paddy* aliàs *Lancaster*, nuper habuit, aut aliquis alius, sive aliqui alii Heraldorum nostrorum nuper habuit aut percepit, habuerunt & perceperunt pro Excercitio Officii prædicti:

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Regina apud *Westmonasterium*, vicesimo quarto Die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Dux Brunswic. & Luneburg. ad Legatos Reginæ.

Otto, Dei Gratia, Dux Brunswicensis & Luneburgensis.

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 370.

QUID de *Cæsareæ Majestatis* resolutione (*Generosi Nobiles & Amplissimi Viri Nobis singulariter dilecti*) sanè ad Conventum & amicabilem Transactionem instituendam admodùm propensa, proximis diebus, non solùm ad *Regiam Majestatem* Dominam nostram Clementissimam, verum etiam ad vos, scripsimus, in recenti adhuc memoria vos habere non dubitamus; Cùm autem eo tempore, quo illas dedimus, inter *Cæsareæ Majestatis* Commissarios, *Johannem Adolphum Holsatiæ & Slesvicensium Principem* Cognatum nostrum, & *Ehrenfreid à Minckwitz* Dominum à Minckwitzburge & Drenower, de certo Loco & Die ubi Causa tractanda susciperetur, nondum constitutum esset, ejusque expediendi gratiâ, ut prioribus Literis significavimus, *Dominus à Minckwitz* ad prænominatum *Principem* profectus fuit, ex Literis à Domino *Ehrenfriedt à Minckwitz* ad nostrum *Cancellarium* scriptis intelligitis quid impedimento fuerit, quòd neque de Die neque de Loco, inter *Cæsareæ Majestatis* Commissarios adhuc conveniri potuerit, atque adeò Nos etiam, ad *Regiam Majestatem* Dominam nostram Clementissimam, certi quicquam de eo deferre non potuerimus; Quamprimùm autem, ut dictæ Literæ Domini *Ehrenfreid à Mincwitz* promittunt, quid præterea experti, & de Loco & Die Conventûs certiores facti fuerimus, efficiemus sanè ut sine omni morâ & cunctatione quàm diligentissimè ad *Regiam Majestatem* omnia perferantur, siquidem *Regiæ Majestati*, Dominæ nostræ Clementissimæ, nostra, * vel ad hanc vel ad aliam rem, quomodocunque usu fuerit, animo non minus prompto quàm quo debere nos agnoscimus, omnia humiliter deferimus officia debita & promptissima, vobisque, quos omnes amicè salutatos velimus, omnia fausta & salutaria, tum ad hoc tum illud, etiam quod jam in manibus pertractandum habetis Negotium, ex animo precamur & optamus.

* XVI. 472.

Datæ ex *Arce nostra Harburgo* 29. Octobris Anno 1602.

OTTO DUX *Brunsv. & Luneb.*

Roberti Cecill Militis Litera ad Legatos apud Civitatem Bremensem.

My very good Lords,

Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 120.

HER *Majesty* having understanding of the great Extremity whereunto the Differences are grown between the *Count of Embden* and the Toun, hath providently considered that it were better to think of some means to labour to reconcile the same by interposition of her Mediation, then to suffer the Division so much to encrease as it must require other Remedyes then stands well with the conveniency of her own Estate or her Confederats, who are soe much interessed in the Fortune which that Toun and Port may runne;

For which purpose, her *Majesty* perceaving that *the Stats* have been driven to engage themselvs thus far in the Protection of the Toun to their greate Charges, and the Occupation of such Forces as they might not well have spared, much suspecting that *the Count* is entangled with the spanish Faction (of which the Presumptions are many) she hath been pleased to write Too Letters, one to *the Count*, another to *the Toun*, wherof I send you the Copies,

Lettre du Chevalier Robert Cecill aux Ambassadeurs de la Reine à Breme.

Mes très bons Seigneurs,

SA Majesté étant informée des grandes extrémités où l'on en est venu par les differends entre le Comte d'Embden *& la Ville, a reflechi avec prudence qu'il vaudroit mieux songer aux moyens & travailler à les reconcilier par sa Médiation, que de souffrir que la division s'augmente jusques à ce qu'il soit nécessaire de se servir d'autres remedes qui ne sont point convenables pour l'interêt de ses propres Etats ou de ses Alliez, qui sont si fort intéressez aux hazards que cette Ville & ce Port pourroient subir;*

C'est pourquoi Sa Majesté *ayant apperçu que les Etats ont été obligés de s'engager si avant dans la protection de cette Ville à leurs grands frais, & à occuper des troupes dont ils ne peuvent pas bien se passer, soupçonnant fort que* le Comte *ne se trouve mêlé dans la Faction d'Espagne (dont il y a plusieurs présomptions) il lui a plû d'écrire deux Lettres, l'une* au Comte *& l'autre à* la Ville, *desquelles je vous envoye ci-joint les copies, qui contiennent seulement*,

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Copies, being only to this effect; That they ſhall both geve Credit to the Gentleman *Mr. Leſieur*, that carieth them, to whom ſhe hath delivered her Mind: Foraſmoch as therfore the matter is beſt knoun to *the States*, who have dealt in it already, and have entreated her *Majeſty* to employ ſome one of her own to perſuade their good Agreement, ſhe is pleaſed to commit the matter thus far to your Diſcretions there who are neereſt the place, and beſt able to judge what and how farr to inſtruct *Mr. Leſieur*;

For which purpoſe her *Majeſty* would have you firſt truly to enform your ſelves by *the States* Miniſter how all matters were left when *Mr. Gilpin* dealt laſt, next what *the States* would now procure for the Toun at *the Earl's* hands; all which being well underſtood, her *Majeſty* is pleaſed that *Mr. Leſieur* do proceed with them both with earneſt Mediation for their Accord upon ſuch Terms, and with obſervation of all ſuch a Prince, whoſe only end is to work Unity and Peace between them, upon thoſe conditions which may ſtand with reaſon, and may be found ſafeſt to thoſe that have ſo great reaſon to be jealous of the poſſeſſing of the ſame by the *Spaniard*, or any other that would make that Port of uſe unto them.

I do ſend you here incloſed a Letter of *the King of Denmark* written to her *Majeſty*, and brought hither ſoon after your Departure out of England, togither with another Letter of *the King's* to her *Majeſty* of the ſame Date, wherby *the King* accepted of the Time and Place appointed for your Meeting, and promiſed on his part to depute ſuch Perſones as ſhould be, both for Quality and Diſpoſition, fit to manage and frendly to conclude ſo great an Affair:

But becauſe this other Letter (which I have now ſent you) is written in ſo uncourteous a Stile, as her *Majeſty* might have juſt cauſe to think her ſelf much wronged by *the King*, if ſhe did not rather aſcribe the Fault to the indiſcretion of ſome inexperienced Secretary that Penned the Letter then to *the King* himſelf, whom ſhe hath alwayes found more reſpectfull towards her, you may do well therfore at ſome convenient time to acquaint the *Daniſh* Commiſſioners with it, and expoſtulate a little this faſhion of Writing, grounded merely upon the partiall reports of the Party intereſſed, who oftentimes care not what they do inform if preſently all things ſort not to their oun Appetite, without reſpect to any form or courſe of Juſtice.

*XVI. 473. * And becauſe you may ſatisfy the *Danes* more particularly of the Proceedings held here in the Court of Admiralty in the Cauſes now recomended by *the King's* Letter, you ſhall receive herewith a Brief thereof, to which I refer me; wherein alſo are more at large ſet doun the Poynts that are to be excepted agaynſt in *the King's* Letter. I do ſend you alſo here incloſed a Petition exhibited to the Lords and others of her *Majeſty's* Privy Counſayl, by the Merchants trading to *Moſcovy*, wherein they complayn of a notable Spoyle committed upon one of their Ships by a *Dunkirker*, by the favour of *the King of Denmarks Caſtle of Wardhouſe*, the Conſideration wherof, and what is fit to be done in it, I leave to be proceeded withall to your Diſcretions, and the Contents of your Inſtructions.

And ſo, ceaſing your farther Trouble, I take my leave.

From *the Court at Richmond*, this 29. of October 1602.

Your Lordſhip's loving Friend to command,

RO. CECYLL.

Dorſ.

To the Right Honorable the Lord Eure, Mr. Secretary Herbert, *and* Mr. Dun, *her* Majeſty's *Commiſſioners at* Breame.

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

ment, qu'ils ayent l'un & l'autre à donner creance au Gentilhomme Mr. Leſieur, *qui en eſt le porteur, lui ayant declaré ſon ſentiment: D'autant donc que l'affaire eſt la mieux connue aux* Etats, *qui y ont déja agi, & qui ont prié* Sa Majeſté *d'employer quelqu'un des ſiens pour les porter à un bon accord, elle trouve bon de renvoyer cette affaire à votre prudence, étant plus proches du lieu, & mieux en état de juger quelles inſtructions* Mr. Leſieur *doit recevoir*;

Dans ce deſſein Sa Majeſté *voudroit que vous vous informaſſiez bien auprès du Miniſtre* des Etats *en quelle ſituation les choſes furent laiſſées, lors que* Mr. Gilpin *y a agi en dernier lieu; enſuite ce que les Etats ſouhaiteroient que l'on pût obtenir de la part* du Comte *en faveur de la Ville; & tout ceci étant bien conçu,* Sa Majeſté *ſouhaite que* Mr. Leſieur *en agiſſe avec l'un & l'autre par une Mediation ſerieuſe pour leur accommodement, en tels termes & en obſervant tous les égards qui conviennent au Miniſtre d'un Prince, qui n'a point d'autre but que de travailler à leur Union & à leur Paix, à des conditions qui s'accordent avec l'équité & qu'on trouvera plus ſures pour ceux qui ont tant de ſujet de prendre ombrage que les* Eſpagnols *ne s'en mettent en poſſeſſion, ou que quelques autres ne vouluſſent faire ſervir ce Port pour leur uſage.*

Je vous envoye ci joint une Lettre du Roi de Danemarc, *écrite à* Sa Majeſté *& qui a été apportée ici d'abord après votre depart d'Angleterre, avec une autre Lettre* du Roi *à* Sa Majeſté *de la méme date, par laquelle* le Roi *a agréé le tems & le lieu fixé pour votre entrevue, & a promis d'y envoyer des perſonnes, qui par leur qualité & par leur diſpoſition ſeroient propres à traiter & conclurre à l'amiable une affaire ſi importante:*

Mais d'autant que cette autre Lettre que je vous ai envoyée à preſent eſt écrite dans un ſtyle ſi incivil, que Sa Majeſté *auroit juſte ſujet de ſe croire lézée par* le Roi, *ſi elle n'en attribuoit pas plutôt la faute à l'indiſcretion de quelque Secretaire peu experimenté qui a couché cette Lettre, qu'au* Roi *lui-méme, qu'elle a toujours trouvé plus reſpectueux envers elle, vous aviſerez donc, à quelque occaſion convenable, d'en donner part aux Commiſſaires* Danois, *& de vous plaindre un peu de cette façon d'écrire, qui n'eſt purement fondée que ſur des rapports des Parties intereſſées, qui ſouvent ne ſe mettent point en peine des informations qu'elles donnent, lorſque les choſes ne tournent pas d'abord ſelon leur paſſion, ſans avoir égard a aucune forme de Juſtice.*

Et afin que vous puſſiez faire voir plus particuliérement aux Danois *les procédures qu'on a tenues ici à la Cour de l'Amirauté, dans les Cauſes qui ſont recommandées à préſent par la Lettre* du Roi, *vous recevrez par celle-ci un abrégé auquel je m'en rapporte; où vous trouverez auſſi plus en détail les points marqués dans la Lettre* du Roi, *auxquels on trouve à redire. Je vous envoie de méme ci joint une Requéte preſentée aux Lords & autres du Conſeil Privé de* Sa Majeſté, *par les Marchands négocians en* Moſcovie, *dans laquelle ils ſe plaignent d'un pillage notable qui a été commis ſur un de leurs Vaiſſeaux par un* Dunquerquois, *à la faveur du* Château du Roi de Danemarc *de* Wardhuſe, *dont je laiſſe à vos reflexions ce qu'il eſt à propos de faire dans ce cas, & je m'en rapporte à votre prudence & au contenu de vos inſtructions pour la maniere d'y proceder.*

Et ainſi, pour ne pas vous importuner davantage, je finis.

De la Cour de Richemont, *le* 29. *Octobre* 1602.

Le bon Ami de vos Seigneuries,

RO. CECYLL.

Dorſ.

Aux très honorables le *Lord Eure, Mr. le Secretaire Herbert & Mr. Dunn,* Commiſſaires de Sa Majeſté *à Breme.*

Proclamatio contra Jeſuitas.

Ann. D. 1602. *Pat. 44. Eliz. p. 9. dorſ.*

AS the Clemency wherewith We have ever found our Harte poſſeſſed towards our Subjects of all ſorts, and our deſire to avoid all occaſions of drawing Bloud, though never ſo juſtly grounded upon the Rules of Policy and Vigor of our Laws, have bene a great cauſe that, of late Years, We have uſed greater forbearance from the execution of ſome Ordinances eſtabliſhed, by adviſe of our Parliament, for the conſervation of the true Religion now profeſſed in our Kingdomes, and for the reſiſting of all Diſturbers and Corrupters of the ſame, eſpecially from foreign Parts, and the Receavors and Harborers of them, than the juſt conſideration of the Safty of our Eſtate may well endure, or the Examples of ſome other Princes, where one forme of Religion hath ever bene only allowed, do regularly approve: So do We trulie confeſs that our hope was, that thoſe *Roomiſhe Prieſts*, who were ſent into this Realme by forreign Authoritie to ſeduce our People from their Affection to Religion, and ſo by conſequence from the Conſtancy of their Obedience to us (having felt for a time the Severitie of our Laws formerly inflicted) would either by our Clemency have bene moved, or out of their own Judgment have learned to forbear to provoke us to any ſharper courſe of proceeding, and not have ſo notoriouſly abuſed our Mercy as they have done: For whileſt We, in our princely Commiſeration and Pitye of their ſeduced Blindneſs, held this ſo mild and mercifull hand over them, in the mean time greatly forgetting our Patience and Lenity, have fought, like unfaithful Subjects, the utter Ruyne both of Us and our Kingdom to the uttermoſt of their Abilities.

It is apparant to the World with how great Malice of late our Kingdom of Ireland hath bene invaded by *the King of Spayne*, and how

Proclamation contre les Jeſuites.

COmme la Clémence dont notre cœur a toujours été rempli envers nos Sujets de tout ordre, & notre deſir d'éviter toutes les occaſions de repandre du Sang, quelque juſte qu'en ſoit le fondement, ſelon les regles de la Politique & la vigueur de nos Loix, ont été cauſe que depuis peu d'annees nous avons uſé de plus d'indulgence & nous ſommes abſtenus de l'exécution de quelques Reglemens établis de l'avis de notre Parlement, pour le ſoutien de la vraye Religion, que l'on profeſſe à preſent dans nos Royaumes, & pour s'oppoſer à tous ceux qui la troublent & la corrompent, particulierement ceux des Pays étrangers, & ceux qui les reçoivent & les retirent chez eux, que la conſidération de la ſureté de nos Etats ne le peuvent permettre, ou que les exemples de quelques autres Princes, chez qui on n'a jamais ſouffert qu'une ſeule forme de Religion, n'autoriſent ordinairement: Nous avouons ſincerement, que nous avions eſpéré que ces Prêtres de Rome, *qui avoient été envoyés dans ce Royaume, par une Autorité Etrangere, pour détourner nos Peuples de l'affection pour la Religion, & par conſéquent de leur perſévérance à nous obeïr (ayant reſſenti pendant un tems la rigueur de nos Loix dont on les a punis ci-devant) auroient été ou pouſſés par notre Clémence, ou auroient appris par leur propre jugement à s'abſtenir de nous exciter à prendre une voye de procédure plus ſevere, & n'auroient pas abuſé ſi manifeſtement de notre compaſſion, comme ils ont fait: Car pendant que par notre pitié de leur aveuglement par où on les a ſéduits, nous les avons ſupportés ſi gracieuſement, oubliant entierement notre patience & notre douceur, ils ont travaillé de tout leur pouvoir, comme des Sujets infideles, à l'entiere ruine & de nous & de notre Royaume.*

Il eſt évident à toute la Terre avec combien de malice notre Royaume d'Irlande a été envahi depuis peu par le Roi d'Eſpagne, *& de quelle*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

how *Don Giovan*, his chiefe Commander, publiſhed a Warrant from the *See of Roome* to deprive Us of our Crown, and to proclaim his Maſter Lord of the ſame; the *Spanyards* themſelves having not only declared, but afterwardes bitterly complained in their Miſeries and Diſtreſſes, that the *Seculer Prieſts* and *Jeſuites* have both of them invited *the King* their Maſter to that unfortunate Enterpriſe, by abuſing him groſſely by reporting our Forces to be ſo contemptible, and their own Partie ſo powerfull, as the Conqueſt of that Realm was moſt aſſured; And that we might not conceive any better hopes of them hereafter, it is in like ſort made manifeſt to the greateſt part of *Europe*, as we ſuppoſe, by their own Books lately publiſhed, that they have already very malitiouſly and wickedly combined themſelves together in this our Realm for the advancement of our Enimies, the perverting our Subjects, and, as much as in them lieth, the Subverſion of our Eſtate, in that almoſt all the Engliſh *Seculer Prieſts* by yeilding their Obedience to a new kind of Subordination amongſt them, have in effect ſubjected themſelves to be wholly directed by the

* XVI. 474.

Jeſuites (Men altogether alienated from their true * Allegeance to Us, and devoted with all their might to *the King of Spayne*) whereby both the one ſort and the other, ſo linked together, not mindfull of their Duties to God, to Us their lawfull Soveraigne, and to our Kingdome their native Country, are become moſt dangerous, and more ſeditious, if it may be, than at any time heretofore; being growen to ſuch a height of Impiety as that they freely in their late Treatiſes profeſs that our Subjects are bound to fight againſt Us, and to joyn their Forces with any Enemy *the Pope* ſhall ſend to ſubdue Us and our Dominions, under Pretence of reſtoring of the *Romaine Religion* within our Kingdoms; Beſides ſuch is their Pride and Preſumption, as that they thruſt themſelves into all the Affairs of our Eſtate, adventuring in their Writeings and Speaches to diſpoſe of our Kingdomes and Crown at their Pleaſures; if any of their own ſort, being of a milder Temper, as moved in Conſcience, do but ſeem to acknowledge the Lenity of our Proceedings and Government, it is a ſufficient cauſe of their Hatred and Revenge to purſue and proſecute them as their Enemyes: And leaſt the Generation of ſuch wickedly diſpoſed Perſons ſhould in time be rooted out and decay, they make a uſuall Market of Tranſporting the Youth of our Realm unto forreign Semynaries, thereby to corrupt the beſt Families, and to hatch up a ſucceeding Brood like to themſelves, that, by Libelling, Trechery, and all kind of Trayterous Practiſes, may ſtill ſeek and endeavour to perturb and moleſt Us.

And wheras of late much Contention and Controverſie hath ariſen between the *Jeſuits* and the *Seculer Prieſts* combyned with them, on the one part, and certain of the *Seculer Prieſts* diſſenting from them in diverſe Points, on the other part; thereby a great difference of Offence againſt Us and our State betwixt one and the other Secte hath manifeſtly appeared: The *Jeſuits* and the *Seculer Prieſts* their Adherents, ſeeking and practiſing by their continual Plots and Deſigns, not only to ſtir up forreign Princes againſt Us to the Invaſion and Conqueſt of our Kingdome, but alſo even to murder our Perſon; The other *Seculer Prieſts* not only proteſting againſt the ſame, as a thing moſt wicked deteſtable and dampnable, but alſo offring themſelves in their Writings and Speaches, to be the firſt that ſhall diſcover ſuch Trayterous Intentions againſt Us and our State, and to be the foremoſt by Armes and all other means to ſuppreſs it, ſo as it is plaine, that the Treaſon which locked in the Harts of the *Jeſuits* and their Adherents, is fraughted with much more violent Malice Perils and Poyſon both againſt Us and our State, then that Diſloyaltie and Diſobedience which is found in the other *Seculer Prieſts* that are oppoſite therin unto them; In which reſpect, although We have ſo conceaved of them, and that We could have bene well pleaſed that the ſame ſhould further have appeared in diſtinguiſhing betwixt them by the execution of our Laws; yet ſuch is likewiſe their Carriage otherwiſe towards Us, as We may not (according to our natural Diſpoſition ready at all times to apprehend the leaſt Cauſe to ſhew Mercye) any longer permit it with the Honor of our State, Good of our Subjects, and Safety of our Kingdome: For it is evident that, howſoever they be at variance with the *Jeſuits* and that Faction, they concur notwithſtanding and agree together in apparent Diſobedience and Diſloyaltie againſt Us, maſking themſelves under the Viſard of pretended Conſcience (a Suggeſtion of all other the moſt perilous) thereby to ſteale away the Hartes eſpecially of ſimple and common Subjects from Us their Soveraigne; ſince under cullor thereof they labor Daie and Night to wynne and withdraw them from their ſound and due Obedience both to Us and our Laws, and to unite and knit them to our mortal Enemy *the Pope*; increaſing thereby his number and dimyniſhing ours; a matter moſt dangerous to our State, and not to be endured in the Rule and Policie of any well governed Commonwelth; The ſame our Enemy having had as a Temporal Prince his Banner in the Field, and ſtill continuing his Warllke Stratagems againſt Us.

Furdermore we cannot conjecture, but do wonder upon what Groundes they proceed (except it be our Sufferance and Benignity which is greatly neglected by them) in that they carry themſelves with ſo great and inſolent Animoſity, as they do almoſt inſinuate thereby into the Minds of all ſortes of People (as well the Good that greive at it, as the Bad that thirſt after it) that We have ſome purpoſe to graunt a Tolleration of Two Religions within our Realm, where God (We thank him for it, who ſeeth into the ſecret * Corners of all Hartes) doth not only know our own Innocency from ſuch Ymmagination, but how farre it hath bene from any about Us once to offer to our Eares the Perſwaſion of ſuch a courſe, as would not onlye diſturb the Peace of the Churche, but bring this our State into Confuſion.

* XVI. 475.

And, to the furder aggrevating of this their audacious Boldnes,

quelle maniere Don Juan *ſon Général en Chef a publié un Ordre du* Siege de Rome, *de nous dépouiller de notre Couronne & de proclamer ſon Maitre comme Seigneur du Païs; les* Eſpagnols *eux-mêmes ayant non-ſeulement déclaré, mais s'étant encore plaints enſuite amerement dans leurs miſeres & malheurs, que les* Prêtres ſéculiers *& les* Jéſuites *ont pouſſé les uns & les autres le* Roi *leur Maitre à cette malheureuſe entrepriſe en le trompant groſſierement par des rapports que nos forces étoient ſi mépriſables, & leur Parti ſi puiſſant, que la conquête de ce Royaume étoit aſſurée. Et pour preuve que nous ne pouvons point concevoir de meilleures eſpérances d'eux à l'avenir, il eſt pareillement évident à la plus grande partie de l'*Europe, *comme nous le ſuppoſons, par leurs propres Livres qu'ils ont publiez depuis peu, qu'ils ſe ſont déja malicieuſement & méchamment conjoints dans ce Royaume, pour favoriſer nos Ennemis, pour corrompre nos Sujets & pour renverſer notre Etat, autant qu'il ſera en leur pouvoir, en ce que preſque tous les* Prêtres Séculiers *Anglois ſoumettant leur obéiſſance à une nouvelle eſpece de ſubordination entre eux, ſe ſont en effet aſſujettis entierement à la conduite des* Jéſuites, *gens qui ſe ſont tout-à-fait aliénez de la fidélité qu'ils nous doivent, & dévouez de toute leur force au* Roi d'Eſpagne; *par où les uns & les autres ainſi attachez enſemble, ſans avoir égard à leur devoir envers Dieu, envers Nous leur légitime Souveraine, ni envers notre Royaume leur Païs natal, ſont devenus très dangereux, & plus ſéditieux, s'il eſt poſſible, qu'ils n'ont jamais été ci-devant; étant arrivez à un ſi haut degré d'impieté, qu'ils déclarent ouvertement dans leurs derniers Libelles, que nos Sujets ſont obligés de combattre contre Nous, & d'unir leurs forces à tout Ennemi que le* Pape *enverra pour nous ſoumettre nous & nos Domaines, ſous prétexte de rétablir la* Religion Romaine *dans nos Royaume. D'ailleurs leur orgueil & leur préſomption ſont tels, qu'ils ſe jourent dans toutes les affaires de notre Etat, oſant diſpoſer dans leurs Ecrits & dans leurs Diſcours de nos Royaumes & de notre Couronne à leur gré Si quelques-uns de leur propre eſpece, étant d'un temperament plus doux, comme touchés en leurs conſciences, paroiſſent approuver la douceur de nos procédures & de notre Gouvernement, c'eſt-là un ſujet ſuffiſant de leur haine & de leur vengeance pour les pourſuivre & perſécuter en Ennemis. Et de peur que la race des perſonnes ſi méchamment diſpoſées ne vienne avec le tems à être éteinte ou à diminuer, ils font un commerce ordinaire de tranſporter la jeuneſſe de notre Royaume dans des Séminaires étrangers, pour corrompre par-là les meilleures Familles, & faire naitre par ſucceſſion une lignée ſemblable à eux-mêmes, afin que par des libelles, par des trahiſons & par toutes ſortes de trames perfides, ils puiſſent continuer leurs efforts pour nous troubler & nous cauſer de la peine.*

Et d'autant qu'il eſt ſurvenu depuis peu une grande diſpute & conteſtation entre les Jéſuites *& les* Prêtres Séculiers *qui ſe ſont joints à eux d'une part, & certains* Prêtres Séculiers *qui ont des ſentimens contraires en pluſieurs points, d'autre part, par où il a paru manifeſtement une grande différence de crime contre nous & notre Etat entre l'une & l'autre Secte: les* Jéſuites *& les* Prêtres Séculiers *leurs Adherans tâchans & machinans par leurs complots continuels & leurs trames, non-ſeulement d'exciter des Princes étrangers contre Nous pour attaquer & conquérir notre Royaume, mais même pour aſſaſſiner notre Perſonne; les autres* Prêtres Séculiers, *non-ſeulement proteſtans là-contre, comme une choſe très méchante, déteſtable & damnable, mais s'engageans auſſi à être les prémiers à découvrir des deſſeins ſi perfides contre Nous & contre notre Etat par leurs Ecrits & par leurs Diſcours, & les prémiers à les reprimer par les armes & par tous les autres moyens; de ſorte qu'il eſt clair que la trahiſon qui eſt cachée dans le cœur des* Jéſuites *& de leurs Adherans eſt munie d'une haine bien plus violente, de dangers & de poiſon contre Nous & notre Etat, que n'eſt l'infidelité & la deſobéiſſance que l'on trouve chez les autres* Prêtres Séculiers, *qui leur ſont oppoſés en cela: A cet egard, quoique nous ayons ainſi conçu la choſe par rapport à eux, & qu'il nous eût été agréable de le faire paroitre plus amplement en faiſant diſtinction entre eux, dans l'exécution de nos Loix; néanmoins leur conduite ſemblablement eſt ſi différente à notre égard, que nous ne pouvons point (ſuivant notre inclination naturelle, toujours prête à embraſſer la moindre occcaſion de faire grace) la tolerer plus longtems pour l'honneur de notre Etat, le bien de nos Sujets & la ſureté de notre Royaume: car il eſt évident, quelque différend qu'ils ayent avec les* Jéſuites *& leur Faction, qu'ils concourent néanmoins & conviennent enſemble dans une déſobeiſſance palpable & infidélité contre Nous, ſe déguiſant ſous le voile d'une prétendue conſcience (ſuggeſtion la plus dangereuſe de toutes) pour détourner de Nous leur Souveraine les cœurs de nos Sujets, particulierement des ſimples & des plus communs; puiſque ſous cette ombre ils travaillent jour & nuit à les gagner & les aliener de leur ſaine & juſte obeïſſance pour nous & pour nos Loix, & à les unir & attacher à notre plus mortel Ennemi le* Pape; *augmentant par-là le nombre des ſiens & diminuant les nôtres; choſe très dangereuſe à notre Etat, & qui ne doit pas être ſoufferte ſelon les regles de la Politique d'un Etat bien gouverné; ce même Ennemi ayant eu, comme Prince Temporel, ſa Baniere en campagne, & continuant encore les ruſes de guerre contre Nous.*

De plus Nous ne pouvons pas concevoir ſur quels fondemens ils agiſſent, à moins que ce ne ſoit notre tolerance & douceur qu'ils mépriſent beaucoup; mais nous nous étonnons, qu'ils ſe conduiſent avec tant d'inſolence & d'animoſité, qu'ils ſemblent inſinuer par-là dans l'eſprit de toute ſorte de gens, tant des bons qui en ont de la douleur, que des méchans qui y aſpirent ardemment, que nous ayons quelque deſſein d'accorder une tolérance des deux Religions dans notre Royaume, là où Dieu, à qui Nous en rendons graces, & qui penetre les ſecrets des cœurs, connoit non-ſeulement notre innocence d'une telle penſée, mais encore quel eſt l'éloignement de tous ceux qui ſont autour de Nous, de nous perſuader une telle demarche, qui troubleroit non-ſeulement la Paix de l'Egliſe, mais qui mettroit notre Etat en confuſion.

Et pour aggraver encore plus cette hardieſſe téméraire, nous trou-

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44. Eliz. Reg.

We find that their ſaid conceipt of a Tolleration is accompanyed with very great Liberty and intollerable Preſumption, in that they dare adventure to walk in the Streets at Noondaies, to reſort to Priſons publikely, and execute their Functions in contempt of our Laws, never ceaſing, the one ſide as well as the other, by theis and many more their intollerable Proceedings, to Waken our Juſtice, which for the reſpect before mentioned hath lyen in a Slumber; where, in all good Pollicye, it had bene their partes (if ever) by a farre contrarie courſe to have preſcribed to themſelves the ſtricteſt Rules and Cautions of giveing any ſuch notorious Scandalls to ſo notable Clemency, never moved but by Conſtraint to thinke upon any Severitie, from the which our ſaid mild and mercifull Connivencye toward ſuche unthankfull and conſiderat Parſons; We find this further Miſchief proceeding, that ſome other natures apt to Innovation, and affected much to their own Oppinions, have broken forth on the other ſide into factious Invectives in Print againſt our preſent Government, whereunto they repute ſuch remiſſines, as if no care were had by any but a few of themſelves, to preſerve Religion; of which Pamphlets, or any other to come forth in like kind, as We would quickly make the Authors (if they were laid open) to feel the waight of our Indignation, in preſuming to take upon them to cenſure our Government according to their vain Conceipts, whereby they both injurye our Innocency, and ſcandalize many other good and zealous Parſons which are free from their unquiet Humors, though oppoſite to the adverſe parte.

So to avoide, in ſome ſorte, all theſe Inconveniencies, Miſcheif, Murmerings and Harteburnings in this Realme the Government whereof hath bene and is, as well in Temporall as Eccleſiaſticall Things moſt firmely eſtabliſhed by general Conſent in Parliament) We have thought neceſſarye to give ſome generall notice to our Servants and Officers, put in Truſt in our ſeverall Countries for the Government of our People, how much We miſlike it, that many of them, conceaving more of this laſt Ceſſation of Juſtice than there was cauſe, have bene ſo remiſs in preventing the reſort of *Seculer Prieſts* and *Jeſuits* into places where they have Authoritie, as they have ſeldom made Serches for them, or taken paines in apprehending them, as in former times was uſed to be done, and as the Laws of the Realme do require:

And therefore We have reſolved to publiſh this our Admonition and Commandement: Whereby We firſt require and charge all *Jeſuits* and *Seculer Prieſts* combyned together as is before expreſſed, who are at libertye within this our Realme (by whoſe ſole Acte of their very comming into this Kingdom they are within the Danger of our Laws) that they do forthwith depart out of our Dominions and Territories, and not, by their abode any longer, provoke Us to extend the Rigour of our Lawes uppon them; and that the other ſort alſo of the *Seculer Prieſts* that are at liberty, and in ſome things oppoſite unto *the Jeſuits*, do likewiſe in the ſame reſpect depart out of our Dominions and Territories betwixt this and *the firſt of Januarie* next enſuing, except ſuch of them as ſhall in the mean tyme preſent themſelves to ſome of the Lords, or others of our Privye Counſell, to our Preſident of Wales and Yorke, or to the Biſhops of the Dioceſe, and before them, acknowledging ſincerely their Duty and Allegeance unto Us, ſhall ſubmyt themſelves to our Mercye, with whom We will then (upon Certificate from the Preſident and Biſhopps, which We require to be ſent up to our Counſell within Twenty Days after ſuch Submiſſion) take ſuch further order as ſhall be thought by Us to be moſt meet and convenient.

Next We do warne and command, both all thoſe who ſhall hereupon depart, as alſo all other *Roomiſh Prieſts*, be they Seculer or Religious as well *Jeſuits* as of any other *Order* (being our Subjects) nowe alreadly out of our Realme, that they preſume not to returne into our Kingdome uppon any pretence whatſoever:

For ſuch purpoſe alſo We do hereby give Notice to all our Miniſters, to whome the Adminiſtration of Juſtice is committed, That if *the Jeſuits* and *Seculer Prieſts* combyned with them, ſhal not within *Thirtie Dayes*, and the * other ſorte of *Seculer Prieſts*, ſhall not before the *firſt of Februarie* (except as before excepted) after this be publiſhed within this our Realme, repaire to ſome knowne Porte, and there imbark themſelves for foraigne Countries; That then We leave them, their Receavors Releevers and Mainteyners to be dealt and proceeded with according to the Power and Juſtice of our Laws, whenſoever they ſhall be found within the ſame.

* XVI. 476.

And, to the end they may be the ſooner avoided from hence, and ſo our Realme free from the Danger and Infection which is derived from their continuall Working upon Mens Conſciences, We do hereby ſtrictly command and charge all our Lieutennants, Deputy-Lieutennants, Commiſſioners, Juſtices of the Peace, Majors, Sheriffs, Bayliffs, and all other our Officers whatſoever, that they be from henceforth circumſpect and vigilant, eche of them in their ſeverall charge, to ſearch all places ſuſpected, or whereof they ſhall have any Information geven them, and to apprehend all ſuch *Jeſuits* and *Seculer Prieſts*, together with their Receavors Releevers and Mantayners, equallye ſubject to the Penaltie of our Lawes, and to advertiſe our Counſell of their Proceedings, to the end We may be informed of the Care and Diligence which ſhall be uſed in that behalfe, as they will anſwere the contrarie at their Perill.

Witnes our ſelfe at *Weſtmynſter* the fifte of November, in the xliv*th* Yeare of our Reigne.

vont que leur ſuſdite idée de tolerance eſt accompagnée d'une très grande liberté & de préſomption inſupportable, en ce qu'ils oſent ſehazarder de marcher par les rues en plein midi, d'aller publiquement vers les priſons & y exercer leurs fonctions au mépris de nos Loix, ne ceſſant jamais ni d'un côté ni de l'autre, par ces procedés & pluſieurs autres plus atroces, de reveiller notre juſtice, qui pour les raiſons ſuſmentionnées a reſté comme aſſoupie; lorsque, ſelon toute la bonne politique, il eût été de leur devoir, ou jamais, par une méthode toute contraire, de ſe preſcrire les regles les plus exactes & des précautions pour ne point donner de ſcandales ſi évidens, après une clémence ſi remarquable, qui n'a jamais été portée que par contrainte à aucune ſévérité, de laquelle notre indulgence moderée & gracieuſe envers des perſonnes auſſi ingrates & indiſcretes nous a éloigné. Nous trouvons encore ce mal provenant d'autres tempéramens fort attachés à leurs propres opinions, qui ont éclaté d'autre part par des invectives ſéditieuſes, imprimées contre le Gouvernement préſent, auquel ils attribuent tant de nonchalance comme ſi perſonne ne prenoit aucun ſoin qu'eux-mêmes pour maintenir la Religion: ſi les Auteurs de ces Libelles ou d'autres de la même nature qui ſe publieront, venoient à être découverts, nous leur ferions bien-tôt reſſentir le poids de notre indignation, en ce qu'ils ont la préſomption de cenſurer notre Gouvernement ſuivant leurs idées frivoles, par où ils ſont injure à notre innocence & ſcandaliſent pluſieurs autres bonnes perſonnes zelées qui ſont exemtes de leurs humeurs inquietes, quoiqu'oppoſées à la Partie advrſe. Ann. D. 1602. 44. Eliz. Reg.

De ſorte que pour éviter en quelque façon tous ces inconveniens, ces maux, ces murmures & animoſitez dans ce Royaume (dont le Gouvernement a été & eſt encore fermement établi, tant pour le temporel que pour le ſpirituel, par l'acquieſcement général du Parlement), nous avons jugé neceſſaire de donner quelque avertiſſement en général à nos Serviteurs & Officiers, auxquels on a confié le Gouvernement de notre Peuple dans nos diverſes Provinces, combien nous deſapprouvons que pluſieurs d'entre eux, ayans conclu de la derniere intermiſſion de la Juſtice plus qu'ils ne devoient, ont été ſi negligeans à empêcher l'abord des Prêtres Séculiers *& des* Jéſuites *dans les endroits où ils ont l'autorité, qu'ils en ont fait rarement des recherches, ou ſe ſont donnés la peine de les ſaiſir, comme l'on avoit coutume de le faire ci-devant, & comme les Loix du Royaume le demandent:*

C'eſt pourquoi Nous avons reſolu de faire publier cet Avertiſſement & Commandement: Par où Nous requerons & ordonnons premierement à tous Jéſuites *&* Prêtres Séculiers *joints enſemble, comme il eſt marqué ci-deſſus, qui ſont en liberté dans ce Royaume, (qui par ce ſeul acte d'y être venus ſont ſujets à la rigueur de nos Loix) qu'ils ayent inceſſamment à quitter nos Domaines & nos Territoires, & qu'ils n'ayent point à nous inciter par leur plus long ſejour à étendre ſur eux la rigueur de nos Loix; & que les autres* Prêtres Séculiers *auſſi qui ſont en liberté & qui ſont oppoſez en quelques points aux* Jéſuites, *ayent pareillement à ſortir de nos Domaines & de nos Territoires, depuis ce tems préſent juſqu'au* prémier de Janvier prochain, *à la reſerve de ceux d'entre eux qui viendront ſe preſenter en même tems à quelques-uns des Lords, où autres Membres de notre Conſeil Privé, à notre Preſident de Galles, ou d'York, ou aux Evêques du Dioceſe, & reconnoiſſans ſincerement devant eux leur devoir & leur fidelité envers Nous, ſe ſoumettront à notre grace, auxquels Nous donnerons alors, ſur l'atteſtation du Preſident & des Evêques, que nous ordonnons d'envoyer à notre Conſeil dans l'eſpace de vingt jours après cette ſoumiſſion, tels autres ordres que nous jugerons les plus propres & les plus convenables.*

Enſuite nous avertiſſons & commandons, tant à tous ceux qui ſe retireront par ordre de la préſente, qu'à tous les autres Prêtres Romains, *ſoit Séculiers ou Religieux,* Jéſuites *ou d'aucun* Ordre, *de nos Sujets, qui ſont déja ſortis de notre Royaume, qu'ils ne préſument pas d'y revenir ſous quelque pretexte que ce ſoit:*

Pour la même fin nous avertiſſons auſſi tous nos Miniſtres qui ont l'adminiſtration de la Juſtice, que ſi les Jéſuites *& les* Prêtres Séculiers *qui ſont unis avec eux, ne partent point dans l'eſpace de* trente jours, *& l'autre eſpece de* Prêtres Séculiers, *avant* le premier de Fevrier, *à la reſerve de ceux qui ſont exceptez, ne ſe rendent point après la publication de la préſente, dans quelque Port connu & ne s'embarquent pour les Païs Etrangers; qu'alors nous les expoſerons eux, ceux qui les recevront, qui leur donneront du ſecours & les entretiendront, à être traitez & pourſuivis ſelon la rigueur & la juſtice de nos Loix, toutes les fois qu'on les y trouvera.*

Et afin qu'ils puiſſent plutôt ſortir d'ici, & délivrer ainſi notre Royaume de l'infection qu'ils cauſent par leurs continuelles trames ſur les conſciences des perſonnes, nous commandons expreſſément par la préſente & ordonnons à tous nos Lieutenans, Sous-Lieutenans, Commiſſaires, Juges de Paix, Maires, Echevins, Baillifs, & à tous nos autres Officiers quels qu'ils ſoient, d'être à l'avenir attentifs & vigilans, chacun d'eux dans leurs charges, à viſiter tous les endroits ſuſpects, ou ceux dont on leur aura donné quelque information, & à ſaiſir tous ces Jéſuites *&* Prêtres Séculiers, *avec ceux qui les auront reçus, ſecourus, & entretenus, également ſujets aux peines de nos Loix; & d'avertir notre Conſeil de ce qu'ils auront fait, afin que nous puiſſions être informées du ſoin & de la diligence qu'ils auront employés à cet égard, comme ils auront à rendre compte du contraire à leurs périls.*

Témoins Nous-mêmes à Weſtminſter *le cinquieme de Novembre de la quarante & quatrieme année de notre Regne.*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44. Eliz. Reg.

Ad Reginam a Barone in Minquitzburg & Drenaw.

¶ ¶ *Serenissima & Potentissima Regina Domina Clementissima,*

Bibl. Cotton. Galba D. 13. fol. 390.

QUantum meum studium in Pace publica & communi Principum Amicitia sarta tecta conservanda semper fuerit, *Regiam vestram Majestatem* ex relationibus suorum puto satis intellexisse. Licet enim mihi, sic aliis urgentibus, ante Annum ferè, ab *Inclyta Majestate Cæsarea*, publicati sui Edicti exsecutio plenè esset demandata; tamen cùm huic rei, extremis adhibitis Remediis, non omninò consultum viderem, adeoque ad mutuam utrinque animorum conjunctionem retinendam & propagandam, nihil prius amicabili, si posset fieri, Tractatione atque Compositione animadverterem, facile passus sum, ad instantiam maximè & oblationem Senatus *Stadensis*, me, à commissa & proposita exsequendi via, ad hanc quæ nunc præ manibus est magis gratam & proficuam tractandi rationem perduci; interim verò accidit ut alia mihi Commissio, nomine *Sacræ Imperatoriæ Majestatis*, in Comitatu *Frisiæ Orientalis*, inter Dominum *Comitem* ejusque Subditos expedienda injungeretur, in qua dum versor, & in Terris Feudoque Imperii Romani quæ in mandatis haberem, atque ex Republica viderentur expedio, præter omnium spem, *Status Unitarum Provinciarum Belgiarum* Milites conscriptos eo ablegant, *Urbem Embdensem* violenter intercipiunt, detinent, Subditos contra Magistratum concitant, & Dominum proprium Ditione exuunt, ipsamque *Imperatoriam Majestatem* in exercenda sua Jurisdictione, armatis Copiis, inimicè impediunt; Quod equidem, ut hostilitatis plenissimum, nullo colore specieque Juris aut ullius legitimæ prætensionis colorari vel excusari potest; quanquam enim videri velint omnia, tum ad Recessum *Delphicum* manutenendum, tum nè Portus *Embdensis* in *Hispanorum* manus deveniat, facere tamen quod jamdudum *Sacra Majestas Cæsarea* suam de Recessu isto Sententiam protulerit, quidque desuper fieri velit disposuerit, contraque quicquam tentari aut admitti utrique Parti severè interdixerit; non oportebat *Status Belgicos* in eo, contra omnem Juris rationem, adeò sollicitos esse, Falcemque in alienam Messem mittere; De altero verò omninò nullum est periculum, præterquam enim non videatur verisimile ipsum *Comitem*, contra datam Imperio Romano Fidem suam, & quidem ipsius Imperii Religionem ad extraneum Regem translaturum & sponte serviturum; Ego etiam & adjunctus mihi Commissarius, si quæ *Status Belgici* ejus suspicionis haberent Judicia, si quæ Testimonia, si quas Literas, ut apertè nobiscum agerent, communicarent, indicarent Scripto rogavimus, sed nihil ad hanc usque horam vidimus, nihil cognovimus; obtulimus etiam ad omnem istiusmodi conceptum timorem prorsus * excutiendum, nomine *Comitis*, Cautionem sufficientissimam *Cæsarem* nihil Juris Hispano cessurum, significavimus ut è finibus Imperii suos Milites educerent, nec ita *Imperatoriam Majestatem*, omnesque Imperii Romani Status offenderent amicè monuimus; usque adeo autem nihil profecimus, ut nè Responso quidem in singularem *Cæs. Majestatis* despectum Nos sint dignati, imò pergant etiam quotidiè latius in Terris Imperii strenuè grassari & liberè tumultuari. Quod, quàm indignum, quàm iniquum, quàm injustum sit, *Regia Majestas*, Justitiæ & Æquitatis amantissima, per se ipsa intelligit, ideoque tam audax tamque violentum ipsorum Factum sine dubio ipsa nec probabit, nec laudabit, sed magis improbabit & exprobabit; in quo enarrando longior quidem esse volui quod sciam à *Statubus Belgicis* diversum hincinde sparsum esse, ut si quid ejusmodi quoque ad *Regiam vestram Majestatem* deferatur, veritatem statumque Causæ cognoscat; *Statusque Belgicos* à tam iniquo proposito, quo tandem vires etiam *Sacri Imperii Romani* contra se concitabunt, dehortetur, & ad Pacem Amicitiamque cum *Imperio Romano* potius colendam, quàm ad Semina Inimicitiæ Bellique spargenda, pro sua, qua apud illos pollet, Auctoritate adhortetur, Rem in eo fecerit Rege dignam, & utrinque publicè utilem, & vicissim de me certo sibi persuadeat, me eundem, qui hactenus semper, futurum, & quæcumque ad Pacem Concordiam Benevolentiam Tranquillitatem & Utilitatem communem alendam solvendam confirmandam & perpetuandam ullo modo facere possint, quantum in me est, diligentissimè procuraturum, meaque in communi & publico Negotio promovendo Officia *Regiæ vestræ Majestati* ejusque Subditis verè comprobaturum; nequaquam dubitans *Regiam vestram Majestatem* non iniquo animo hæc à me accepturam, parique Benevolentia & Gratia nostros Homines prosecuturam, nec quicquam in communi Pace & Tranquillitate juvanda & constabilienda intermissuram: cui omnia felicissima & prosperrima à DEO OPTIMO MAXIMO ex animo precor:

Reliqua, quæ cum Regiis vestris Legatis, modò hic de Loco & Tempore Conventûs nostri, amicè prius tractare, quàm, illis ignorantibus, quicquam pro aliquâ ratione offenderentur definitè statuere volui, ipsis scribenda plenius & indicanda committens,

Bremæ, 19. Novembris, Anno Salutis humanæ 1602.

Regiæ vestræ Majestatis

Observantissimus,

ERENFRIDUS A MINQUITZ *liber Baro in Minquitzburg & Drenaw.*

Dorsi.

Serenissimæ atque Potentissimæ Principi & Dominæ, Dominæ Elisabethæ Angliæ Franciæ & Hyberniæ Reginæ *Fidei Defensori, Dominæ meæ Clementissimæ.*

Ann. D. 1602. 45 Eliz. Reg.

Ad Legatos Reginæ, Bremæ præsentes.

CAROLUS, Dei Gratiâ, Regnorum *Suecia Gothia Vandaliæque* GUBERNUS HÆREDITARIUS PRINCEPS *Sudermaniæ, Nenciæ Vermelandiæque* DUX.

Illustres Magnifici & Generosi sincerè nobis dilecti,

Bibl. Cotton. Galba E. 1. fol. 90.

QUIA intelleximus vos, à Serenissima ac Potentissima Angliæ Regina, Consanguinea & Sorore nostra charissima, *Bremam* missos, ad componenda quædam Negotia, quæ *Majestati illi* cum *Rege Daniæ* intercedunt, ideò Secretario huic nostro *Bartholdo Henzken* injunximus, ut de quibusdam, nostro Nomine, vobiscum privatim ageret; quare vos benignè & clementer rogamus, ut illum æquo animo audire, omnibusque, quæ nostro nomine retulerit, plenam Fidem adhibere, atque ad singula nobis scripto respondere velitis, vestram erga Nos Benevolentiam & Studium gratiâ ac favore nostro complebimus; Valete.

Datæ *Stockholmæ*, viii. Kalend. Decembris Anno 1602.

CAROLUS.

Dorsi.

Serenissimæ ac Potentissimæ Dominæ Elizabethæ Angliæ Franciæ & Hiberniæ Reginæ, *Fidei Defensoris, Sororis & Consanguineæ nostræ charissimæ Dominis Legatis* Bremæ *præsentibus, Illustribus Magnificis & Generosis, sincerè nobis Dilectis.*

---

* XVI. 477.

* *A Commissionariis apud Bremam, ad Dominos Consiliarios Privati Consilii Declaratio, super Progressu Tractatus cum Commissionariis Daniæ ibidem.*

Relation des Commissaires de Breme faite aux Seigneurs du Conseil Privé, sur le progrès des Négociations entamées avec les Commissaires de Dannemarc.

Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 170.

MAie it please your Lordships to understand that in this Treaty, held with the Ambassadors of *the King of Denmark*, we have found many Difficulties: and although we have performed our best Endeavours to effect some matter of moment; yet indeed we could not obtain at their hands any thing in a manet worth th'acceptance, as by the course of our Proceedings hereafter ensuing may appear unto your Lordships.

After some Expostulations made by them, in their first entrance into the Cause, for that we had not brought them, from her *Majesty*, like Letters of Credence, as they had brought us from their King; and our Answers made therunto, that the same was not held usuall, when Treaties were to be made by Commissioners, in a place indifferent, but onlie when Ambassadors were sent unto a King himself: neither was it necessarie in this case, for that her *Majesti's* Commission unto us, under the Great Seal of England, was our sufficient Credence: neither that they could justly take it otherways then well; for that it was unknown, at the time of our coming forth, who were like to be appoynted Commissioners on the part of *the King of Denmark:*

And, after some differences likewise betuixt us, about the delivering of our originall Commission unto them, it being sufficient in our Opinions, for them to have seen the original, and to have receaved a Copy therof, as the like should have contented us from them; yet, for that they resting peremptorie not to treat at all with us, except they might have it, and we at length, for avoiding of all letts to a frendly Colloquie, yelding so much unto them, the rather for that we supposed it might have been a good means

IL *plaira à Vos Seigneuries d'apprendre que nous avons rencontré beaucoup de difficultez dans ce Traité que nous avons commencé avec les Ambassadeurs du* Roi de Danemarc: *& quoique nous ayons fait nos plus grands efforts pour effectuer quelque chose d'importance, nous n'avons néanmoins pu obtenir d'eux aucune chose pour ainsi dire qui merite d'être reçue, ainsi que cela pourra paroitre à vos Seigneuries dans la suite par le train de nos procédures.*

Après avoir fait quelques plaintes d'abord que nous sommes entrez en matiere, sur ce que nous n'avions point apporté pour eux des Lettres de créance de Sa Majesté *semblables à celles qu'ils ont apportées pour nous de leur Roi; & que nous eumes répondu, que l'on ne regardoit point cela comme une chose usitée, lorsqu'on devoit conclure des Traitez par Commissaires dans un lieu tiers, mais seulement quand des Ambassadeurs sont envoyés au Roi même; que cela n'étoit point nécessaire non plus dans le cas présent, d'autant que la Commission de* Sa Majesté, *donnée sous le grand sceau d'Angleterre, étoit pour nous une Créance suffisante, & qu'ils ne pouvoient pas non plus le prendre autrement qu'en bien, parce qu'on ne savoit pas à notre départ, qui seroient ceux que le* Roi de Dannemarc *devoit nommer pour Commissaires de sa part.*

Et de même après quelques différends sur ce qu'ils vouloient qu'on leur remit notre Commission en original, lorsque selon notre opinion il leur suffisoit d'avoir vu l'original & d'en avoir une copie, ainsi que nous nous en serions contentés s'ils l'avoient fait de leur part; cependant ils comme demeuroient fermes, ne voulant point traiter du tout avec nous sans l'avoir, nous enfin, pour éviter tous les empêchemens d'en venir à une conférence à l'amiable, leur ayant accordé cela, d'autant plus que nous avons supposé que ce pourroit être un bon

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

means to procure a Confirmation from their King of our Concluſions and Agreements, we entred into the matter itſelf,

And, *Firſt*, propoſed unto them that it was fit, in this Colloquie, firſt to handle publick matters, and then to proceed to the ending and determining of the Complaints of privat Perſons:

And, touching the pubiick, we ſhowed them that it would be convenient to Treat how good Amity might be entertayned betweeu our Princes, and mutual Commerce upon reaſonable and indifferent Proviſions might likeways be had betweeu their Subjects:

For the better effecting whereof, We ſignified unto them that, foraſmuch as there had been heretofore divers Treaties made betuixt the Kings of both the Kingdoms, whereof ſome were but temporall and ſo out of force, ſome other though intended to be perpetuall at the time of their firſt making, yet ſince that, by change of Times and other Accidents, groun now not to be ſo profitable to either Kingdom, as a New Treaty to be framed might be:

And, for our better Direction to be had therein, We ſignified unto theym, that there were *Two* later Treatiſes,

The *One* made in the Tyme of *King Henrie the Seventh King of England*, &c. and *John King of Denmark*, in the Year 1490,

The *Other*, in the Tyme of *King Henrie the Eighth*, and *Chriſtiernus*, in the Year 1523,

Both being of one Tenure, which, as We juged, might well be followed in the framing of a new Treatie, ſo far forth as the Proviſion therein were fit for this tyme, and where Want was We might ſupply.

To which Propoſition of ours, at the firſt, as We underſtood them, they toke no exception, farther then that they held not the Treatie made betuixt *King Henry the Eighth* and *Chriſtiernus* to be of any force, as made by *Chriſtiern* their *King* when he was expulſed his Kingdom; and therefore We joyned with them in the former made in the Tyme of *King Henrie the Seventh*, and *John King of Denmark*; and, to avoid all Scruple of Differences that might grow after betuixt us, We were content to collate ours and their Exemplars of that Treatie, and at our next Meeting We intended to proceed with them Article by Article.

* XVI. 479.

When We came next, We propoſed unto them the *Firſt Article* of the Treatie We had the Day before read * unto them, (*viz.*) *Quod bona & ſincera firma & perfecta, &c. Pax Amicitia, &c.* ſhould be betuixt the two Princes; wherof We perſuaded ourſelves, before our coming thither, there would have been no ſtaie, but an eaſie Paſſage; notwithſtanding, in their Anſwer made therunto by Speech, they ſignified unto us, that they thought it unneceſſarie to provide for the continuance of Peace and Amitie betuixt our Princes, becauſe they ſuppoſed there was no difference in that pointe betuixt them: Herunto We replied, that, in reſpect the ſame Treatie had been long ſince made betuixt other Kings, it were convenient that at this tyme alſo the ſame might be expreſſlie concluded betuixt the *Queen's Majeſty* and their King alſo: but their Reſolution was that they had no Autoritie to make any new Treatie, and that they ſuppoſed the former Treatie might be ſufficient for this Purpoſe, being, as they ſaid, well interpreted; and toke heerupon an occaſion to thruſt in a Prohibition of Fiſhing about *Iſland*, ſaing that was a Shete how the Interpretation might be made: We, perceaving their drift, ſaid they ſhould hear our Opinions therupon when We came to the Article of the Treatie, wherof that was intended to be an Interpretation; In the mean Seaſon, We replied unto them that, foraſmuch as this Treatie was intended, amongſt other things, to be held, *ad recognoſcenda Fœdera & ad præſens tempus accommodanda*, as appeared by the whole courſe alwayes uſed in the ſame caſe formerly, and laſtly by the Letters ſent from her *Majeſty* unto *the King of Denmark*, ſignifieing her *Majeſty*'s Aſſent unto this Colloquie, and expreſſing her *Majeſty*'s Pleaſure to be that that point ſhould be handled and concluded in this Colloquie; to which her *Majeſty*'s Propoſition the King toke no exception, but graunted a Commiſſion ample inough in Tenor and externall Show for the treating and agreeing by them with us therupon; But, for anie thing We could ſaie, they would not be removed from their former Reſolutions herin, although We continued, by *Objection*, *Anſwer*, and *Replie*, hereabout diverſe daies; they alwayes alleging that they had no Commiſſion to treat of theſe Matters; and that, although the Clauſes in their Commiſſion were verie large, yet the ſame were reſtrayned by their Inſtructions: Wherupon, *firſt*, We dealt with them to procure a new Commiſſion to the ſame purpoſe, in reſpect it was a matter neceſſary; but their Anſwer herein alſo was, that the ſame our Requeſt was *multis difficultatibus implicita*, and would not be brought therunto: Whereſore We, perceaving, that to continue longer on this point with them would be but loſſe of time, We thought good to leave it off, and to propoſe other matter unto them by way of *Articles*, that ſo We might perceave what good meaning they had to reduce the Differences to any reaſon; and We propoſed unto them the Articles following,

Firſt, For the aboliſhing of the new *Tolls* and *Cuſtoms*, exacted in the *Sound* ſince the Time of the Treatiſe betwene *King Henry the Seventh*, and *John King of Denmark*; and namely for the taking away of the *Tolls* of the *Hundreth Pennie*, and of the *Laſt Guilt*, being brought in contrarie to that Treatiſe, as alſo the Impoſition of a *C. Roſe Nobles*, paied by the Merchants of England that Trade into *Muskovie*, being againſt the Lawe of Nations:

Then, for enjoying of the Privileges, granted to her *Majeſty*'s Sub-

moyen d'obtenir une confirmation de leur Roi de nos concluſions & conventions, nous en ſommes venus au fait.

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Et en premier lieu, *nous leur avons propoſé qu'il étoit convenable dans cette conference de traiter premierement des affaires publiques & de paſſer enſuite aux plaintes des particuliers pour les finir & terminer:*

Et quant au public, nous leur avons fait voir, qu'il ſeroit à propos de voir de quelle maniere la bonne amitié pourroit être conſervée entre nos Princes, & comment auſſi le commerce réciproque pourroit être continué entre leurs Sujets ſur des regles équitables & ſans partialité:

Et pour mieux effectuer ceci, nous leur avons inſinué, que d'autant qu'il y avoit eu ci-devant pluſieurs Traitez conclus entre les Rois des deux Royaumes, dont quelques-uns n'étoient que pour un tems, & ainſi ſont ſans vigueur, quelques autres, quoique dans le deſſein de les rendre perpétuels lorſqu'on les a faits, néanmoins par le changement des tems & par d'autres accidens, ne ſont plus à préſent auſſi avantageux pour les deux Royaumes, qu'un nouveau Traité le pourroit être:

Et pour nous mieux gouverner en ceci, nous leur avons déclaré, qu'il y avoit deux *Traitez plus nouveaux,*

*L'*un *du tems de* Henri ſept Roi d'Angleterre, *&c. & de* Jean Roi de Danemarc, *fait en l'année* 1490.

*L'*autre *du tems* du Roi Henri huit, *& de* Chriſtierne, *en l'année* 1523.

Qui étant tous deux de la même teneur, nous avons jugé qu'on pourroit bien les ſuivre en formant un nouveau Traité, pour autant que les conditions fuſſent propres pour le tems où nous ſommes, & ſuppléer à ce qu'il pourroit y manquer.

A laquelle propoſition d'abord, comme nous l'avons compris, ils n'ont point fait de difficulté, ſi ce n'eſt qu'ils eſtimoient que le Traité conclu entre le Roi Henri huit *&* Chriſtierne *n'avoit plus de force, comme ayant été fait par* Chriſtierne *leur* Roi, *après qu'il fut chaſſé de ſon Royaume; & c'eſt pourquoi nous ſommes tombés d'accord avec eux par rapport au premier Traité fait du tems du* Roi Henri ſept *& de* Jean Roi de Danemarc; *& pour éviter tous les ſcrupules & les différends qui pourroient ſurvenir enſuite entre nous, nous étions contens de collationner nos exemplaires du dit Traité avec les leurs, & nous nous propoſions à notre premiere entrevue de continuer avec eux Article par Article.*

A l'entrevue ſuivante, nous leur propoſames que le premier Article *du Traité que nous leur avions lu le jour précédent, ſavoir,* Quod bona & ſincera, firma & perfecta, *&c.* Pax, Amicitia, *&c. ſubſiſteroit entre les deux Princes; en quoi nous nous étions flattez avant de nous rendre là qu'il n'y auroit point eu d'obſtacle, mais que cela auroit paſſé aiſément; néanmoins ils nous declarerent par leur réponſe en diſcourant, qu'ils ne croyoient pas qu'il fût néceſſaire de pourvoir à la continuation de la paix & de l'amitié entre nos Princes, dans la ſuppoſition qu'il n'y avoit point de différend entr'eux ſur ce ſujet. A ceci nous repliquames, qu'eu égard que ce Traité avoit été fait depuis longtems entre d'autres Rois, il étoit convenable à préſent qu'il fût conclu expreſſément entre la* Reine *& leur Roi auſſi: mais leur déciſion étoit qu'ils n'avoient point d'authorité de faire aucun nouveau Traité, mais qu'ils eſtimoient que le précédent Traité pouvoit ſuffire pour ce deſſein, étant, à ce qu'ils diſoient, bien interpreté; & prirent de-là occaſion d'interdire la pêche aux environs d'*Iſlande, *diſant que c'étoit-là un plan pour l'interprétation. Nous, ayant apperçu leur deſſein, dimes qu'ils apprendroient nos ſentimens ſur ce ſujet, lorſque nous en viendrions à l'Article du Traité, dont cela devoit faire l'interprétation; nous leur repliquames en même tems, que ce Traité devoit avoir pour but entr'autres choſes,* ad recognoſcenda fœdera & ad præſens tempus accommodanda, *comme il a paru par toute la méthode dont on s'eſt toujours ſervi ci-devant dans le même cas, & en dernier lieu par les Lettres que* Sa Majeſté *a envoyées* au Roi de Danemarc, *déclarant l'agrément de* Sa Majeſté *pour cette conférence, & marquant ſon deſir que l'on y traite de ce point & qu'on en vienne à une concluſion; qu'à cette propoſition de* Sa Majeſté *le Roi n'avoit rien trouvé à redire, mais qu'il avoit accordé une Commiſſion aſſez ample pour le contenu & pour l'apparence extérieure, afin qu'ils traitent & conviennent avec nous ſur ce ſujet. Mais quoi que nous puſſions dire, ils ne voulurent point ſe déſiſter de leurs premieres réſolutions, nonobſtant que pendant pluſieurs jours nous euſſions continué à faire des objections, des réponſes & des repliques ſur ce ſujet; eux ayant toujours allegué qu'ils n'avoient point de Commiſſion pour traiter de ces affaires; & que quoique les articles de leur Commiſſion fuſſent très amples, ils ne laiſſoient pas d'être limités par leurs inſtructions: ſur quoi nous leur propoſames de ſe procurer une nouvelle Commiſſion à cette fin, d'autant que cela étoit néceſſaire; mais leur réponſe fut auſſi, que notre demande étoit* multis difficultatibus implicita, *& nous ne pumes pas les y porter: c'eſt pourquoi remarquant, que ce ſeroit perdre le tems que d'inſiſter davantage ſur ce point, nous trouvames bon de l'abandonner, & de leur en propoſer d'autres par* Articles, *pour découvrir s'ils avoient bonne intention de réduire les différens à ce qui eſt équitable; & nous leur propoſames les Articles ſuivans:*

Premierement, *d'abolir les nouveaux* Droits *&* Douanes *qu'on exigeoit dans le* Sund *depuis le Traité conclu entre* le Roi Henri ſept, *& le* Roi Jean de Dannemarc; *& principalement d'anéantir les* Droits *du* Centieme denier *& du* Laſt geld, *ayans été introduits contre ce Traité, de même que l'impoſition de* C. Roſes Nobles, *payés par les Marchands Anglois qui trafiquent en* Moſcovie, *comme étant contre le Droit des Gens:*

Enſuite de jouir des Privileges accordés aux Sujets de Sa Majeſté, *pour*

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 45 Eliz. Reg.

Subjects, for their Libertie of Acceſs Trade and Fiſhing in the Ports and alongſt the Coaſts of *Norwaie*, and according to the Treatie of 1490:

Thirdly, To redreſs the Staies Arreſts and Confiſcations of Marchants Goods, where the Innocent was puniſhed for the Offendors:

Laſtlie, That, where no Favor or Aſſiſtance ought to be given to the notorious Enemies of her *Majeſty*, by the Subjects of *the King of Denmark*, in carying Victuals or Munition for War unto them, to eſtabliſh the ſame firmlie in this Treatie; becauſe (as we had heard) of late divers of *the King*'s Subjects, contrarie hereunto, have caried and tranſported Victuals and Munition unto that Kingdom; Wherefore We deſired, as well in this laſt particular, as in the reſt before mentioned, convenient Remedies might be provided and concluded upon, that ſo the Subjects of her *Majeſty* might hereafter have more free and lauſull Commerce in thoſe Parts according to Equitie.

Hereunto, before they made us any Anſwer, they exhibited another Writing againſt Piracies committed by Engliſhmen, without mentioning either Perſons, or ſpecifiing the Piracies, or declairing either Tyme Place or other Circumſtance; Wherfor We did * likewiſe forbear to anſwer any thing therunto, untill ſuch tyme as, in handling the particular Complaints of private Perſons, the Complaints mipht be made more certain, and an Anſwer might be given more conveniently.

* XVI. 480.

And the while We urged them to anſwere our Articles, which they did within a daie or two after, in a long Diſcourſe, the Sum whereof was;

Firſt, That the Tolls, now exacted in the Sound, are agreable to Law and Equitie; which they endeavoured to prove with many Reaſons: and they added that they had no Authoritie to alter them:

And, touching the *Navigation* to *Ruſſia*, they anſwered, the ſame was agreed upon, by Compoſition betwene her *Majeſty* and *King Frederick late King of Denmark*, upon good Grounds, and that the Sum paied (being *C. Roſe Nobles*) was leſſe then it ſhould have been by much, in reſpect of *the King*'s Loſſes, ſince that the *Navigation* was uſed that way; yet that *the King* was pleaſed that, during the Life of her *Majeſty* (*in Gratiam*, as they ſaid, *Sereniſſimæ Reginæ*) the Merchants of England might continue their *Navigation*, paying therefore from henceforth yerely CC. Roſe Nobles:

Touching the aboliſhing of the Arreſts and Staies of Merchants Goods in the Sound, for the Offences or Debts of other Men, their Anſwer was; *facile huic rei remedium adhibebitur: ſi quæ Subditis Regni ablata ſunt, cum damno & intereſſe reſtituantur, & Pyraticæ impoſterùm intermittantur:*

Touching the Libertie and Trade of Fiſhing; their Anſwer was that her *Majeſtie*'s Subjects, in not obſerving the Conditions they were bound to, had juſtlie loſt the Privileges, and that they were not to exerciſe the ſame hereafter without ſpecial Licence from *the King:* The which afterward they more expreſſlie declared to be, *ad arbitrium Regis*; For, ſaid they, *the King* upon juſt Cauſes had heretofore indicted the ſame, and now he thought good to continue and confirm it upon payne of loſſe of Life and Goodes; deſiring that her *Majeſtye*, for the Preſervation of Amitie, would ſignify ſo much unto her Subjects; which they ſaid they did upon expreſs Commandement of their King:

Touching Favour and Aſſiſtance not to be yelded by the Subjects of *the King of Denmark* to the notorious Enemies of her *Majeſtie*; They anſwered at this Tyme nothing, but paſſed the matter over with Silence:

Hereupon we, conſidering our *Merchants Cuſtoms* in the *Sound* as the mayne Piller of our *Negotiation*, and that we would endevour to diſcover how they were inclinable to Conformitie in that point, to the end the ſame might be a caution for us how to govern our ſelves in Things of leſs conſequence, we perſiſted with them.

Firſt, Uppon that poynt by Objections and Replies a long Time, referryng the reſt for avoiding of Confuſion to their Tymes convenient: and in the point of *Tolls* exacted in *the Sound*, we purſued as well the Order propoſed unto us by Inſtructions, as alſo ſuch Advice as the Merchants delivered us therein; But all was to ſmall purpoſe, their Reſolution being ſtill firm, that *their King* thought them to be founded upon as good Grounds as her *Majeſtie*'s were or any other Princes within their Realmes; and therefore that *the King* would not change them: Wherefore We thought good to refer this Anſwer to her *Majeſtie*'s good Pleaſure, and to proceed on with them in other matters, we ſtill indeavoring, if it might have been, to have brought them in this poynt to ſome Equitie:

And ſeing their Difficulty, either to take away or abate the laſt Guilt a *Hundreth Pennie*, was ſuch as we ſaw no hope by them to have the ſame redreſſed abſolutlie, we thought good to aſſaie whither, by way of Proviſion, her *Majeſty*'s Pleaſure and *the King*'s were knoun in that point, we might the while effect a reaſonable and certain rate to be enjoyned to *the Cuſtomers* and *Tollitakers* of *Denmark*, ſoe as our *Merchants* hereafter might not be wronged by their Extortions, contrarie to *the King*'s Pleaſure, as we thought heretofore they had been:

And alſo, becauſe we found the Commiſſioners fleeting and verie unwilling to make any long ſtaie, as they made ſhew unto us, We withall added, *in Writing*, divers other matters, worthie their Conſideration and Reformation:

As the Confiſcation of Goods without Cauſe in *the Sound:* The ſtaie of Goods there by way of Repriſalls, or otherwiſe for other

pour avoir la liberté d'entrée, de commerce & de pêche dans les Ports & le long des côtes de la Norvege, *& conformément au Traité de* 1490:

Ann. D. 1602. 45 Eliz. Reg.

En troiſieme lieu, *de reparer les ſaiſies, arrêts & confiſcations des effets des Marchands, dans les cas ou l'on punit l'innocent pour les coupables*:

Finalement, *que, puiſque les Sujets du* Roi de Danemarc *ne doivent faire aucune faveur ni donner aucun ſecours aux ennemis déclarés de* Sa Majeſté, *en leur portans des vivres ou des munitions de guerre, cela ſoit arrêté fermement dans ce Traité; à cauſe que, comme nous l'avons appris, pluſieurs des Sujets* du Roi *ont depuis peu tranſporté, nonobſtant cela, des vivres & des munitions dans ce Royaume-là* *; *que pour cela nous ſouhaitions qu'on y pourvût par des remedes convenables & qu'on les fixât, tant par rapport à cette derniere circonſtance, que par rapport à tout ce qui eſt mentionné ci-deſſus, & qu'ainſi les Sujets de* Sa Majeſté *puiſſent avoir ci-après un commerce plus libre & légitime dans ces quartiers-là, ſelon l'équité.*

Sur ceci, avant de nous rendre aucune réponſe, ils produiſirent un autre Ecrit contre les Pirateries commiſes par des Anglois, ſans faire mention ni des Perſonnes, ni ſans ſpécifier les pirateries, ni ſans marquer le tems ou le lieu, ou aucune autre circonſtance; c'eſt pourquoi nous nous ſommes abſtenus de même d'y répondre quoi que ce ſoit, juſques à ce qu'en traitant des plaintes particulieres des perſonnes privées, ces plaintes puiſſent être plus certaines, & que l'on y réponde plus à propos.

Et d'autant que nous les avions preſſés de répondre ſur nos Articles, ils le firent un ou deux jours après par un long diſcours, conteuant en ſubſtance;

Premierement, *que les Droits que l'on exigeoit à préſent dans le* Sond *étoient conformes aux Loix & à l'équité; ce qu'ils tâcherent de prouver par pluſieurs raiſons: en y ajoutant, qu'ils n'avoient aucune Authorité pour les changer:*

Et à l'égard de la Navigation *vers la* Ruſſie, *ils répondirent qu'on en étoit convenu par accommodement entre* Sa Majeſté, *& le feu* Roi Frederic de Dannemarc, *ſur de bons fondemens, & que la ſomme qui ſe payoit de C. Roſes Nobles, étoit beaucoup au deſſous de ce qu'elle auroit dû être, eu égard aux pertes du* Roi, *depuis que l'on avoit pris cette route pour la* Navigation; *mais cependant que le Roi vouloit bien, pendant la vie de la Reine, comme ils le dirent,* in gratiam Sereniſſimæ Reginæ, *que les Marchands d'Angleterre continuaſſent leur* Navigation, *en payant deſormais pour cela CC. Roſes Noble par an:*

Quant à l'abolition des ſaiſies & arrêts des marchandiſes au Sond, *pour les fautes ou pour les dettes d'autres perſonnes, ils répondirent;* facile huic rei remedium adhibebitur: ſi quæ ſubditis Regni ablata ſunt, cum damno & intereſſe reſtituantur, & Pyraticæ impoſterùm intermittantur:

Quant à la liberté & le Commerce de la pêche, leur réponſe fut que les Sujets de Sa Majeſté, *en n'obſervant point les conditions auxquelles ils étoient obligés, avoient perdu leurs privileges avec juſtice, & qu'ils ne les exerceroient plus ci-après ſans une permiſſion particuliere* du Roi; *qu'ils declarerent enſuite plus expreſſément devoir être* ad arbitrium Regis; *car, dirent-ils,* le Roi *les avoit ci-devant interdits à juſte titre, & à préſent il trouve bon d'y continuer & de le confirmer ſous peine de perdre la vie & leurs effets; priant que* Sa Majeſté *voulût, pour conſerver l'amitié, déclarer ceci à ſes Sujets; diſant qu'ils faiſoient cela par un ordre exprès de leur Roi:*

Quant à la faveur & l'aſſiſtance que les Sujets du Roi de Danemarc *ne devoient point prêter aux ennemis déclarés de* Sa Majeſté, *ils ne répondirent rien pour cette fois, mais paſſerent la choſe ſous ſilence:*

Sur quoi conſiderans les Douanes *exigées de nos* Marchands *dans* le Sond, *comme le principal objet de notre Négociation, & que nous voulions tâcher de découvrir quelle eſt leur diſpoſition à ſe conformer ſur ce point, pour nous ſervir de regle à nous gouverner dans les choſes de moindre importance, nous avons inſiſté auprès d'eux.*

Premierement, *longtems ſur ce point-là, par des objections & des repliques, renvoyant le reſte au tems convenable, pour éviter la confuſion: & ſur le ſujet des* Droits *exigés dans* le Sond, *nous avons ſuivi auſſi bien l'ordre qui nous eſt propoſé dans les Inſtructions; que les avis que les Marchands nous ont donnés ſur cela; mais le tout avec peu d'utilité, étant fermes dans leur réſolution, que* leur Roi *les croyoit auſſi bien fondés que ceux de* Sa Majeſté, *ou ceux d'aucun autre Prince dans ſon Royaume; & que par cette raiſon* le Roi *ne les changeroit point: C'eſt pourquoi nous avons trouvé bon de renvoyer cette réponſe à* Sa Majeſté, *& de continuer avec eux ſur d'autres ſujets, tâchant toujours, s'il avoit été poſſible, de les amener en ce point à quelque équité:*

Et voyant leur difficulté ſoit, pour abolir ou pour diminuer le Laſt-geld *d'un* centieme denier, *telle que nous n'avions aucune eſperance d'en obtenir abſolument la reformation, nous avons jugé à propos d'eſſayer, ſi par proviſion, l'intention de* Sa Majeſté, *& celle du* Roi *étant connues ſur ce ſujet, nous pourrions pendant ce tems-là dreſſer une taxe raiſonnable ou un prix certain pour être ordonné aux gens de la* Douane *& aux* Collecteurs des Droits de Dannemarc, *de ſorte qu'on ne puiſſe pas faire tort ci-après à nos* Marchands, *par leurs extorſions contre la volonté du Roi, ainſi que nous croyions qu'on l'avoit fait ci-devant:*

Et d'autant que nous trouvames auſſi les Commiſſaires flotans, & fort peu diſpoſés à faire un long ſejour, comme ils nous l'ont temoigné, nous avons encore ajouté, par écrit, *pluſieurs choſes dignes de leurs remarques & d'être corrigées:*

Comme la confiſcation des effets ſans ſujet dans le Sond: *de les arrê-*

* Ce doit être dans le Royaume d'*Eſpagne*.

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 45 Eliz. Reg.

other Mens Faults or Debts: The taking up of Merchaundizes to *the King*'s Uſe, without paying the juſt Price, The Maintenance of Privileges due to the *Engliſh Nation* by the Treatiſes: The Appointment * of competent Juges, to hear the Controverſies, as they ſhould fall out betweene *the Cuſtomers* and *the Merchants of England*;

* XVI. 481.

To all which We deſired their Anſwer in *Writing*; but they, ſlipping over the Proviſion againſt Diſorders of *the Tolltakers in Denmark*, iterated again that they could not now anſwer otherwiſe, but that they told us it was to be referred to *their King*; notwithſtanding they ſaid they would be a means unto him, at their return into *Denmark*, that there ſhould be a Table ſet up of the *Tolls* and *Cuſtoms*, wherby the rate of the *Hundreth Penie* now demanded, and the Rate of the laſt *Guilt* now exacted, might appear certainlie to all Men:

And, for Confiſcation, that they would likewiſe be a meanes unto *the King*, that ſuch Merchandizes as were concealed ſhould only be ſubject unto Confiſcation, and that they would endeavour likewiſe that there ſhould be no longer ſtaie of Ships in *the Sound* then was neceſſarie;

The reſt they paſſed over without any certain Anſwer made thertunto.

Wherin, becauſe We obſerved that in thoſe thinges, which they could not miſlike, their Anſwers were rather dilatorie then concluſive, We thought good to urge them to a reſolute Anſwer, whether they had either Authoritie or Intention to conclude in theſe matters with us; and becauſe We doubted, by their Anſwer, that, as they had heretofore uſed us, they would leave us uncertain, leſt expectation alone might be but Loſſe of Tyme, We added alſo a ſhort *Declaration* to the matter, heretofore mentioned to have bin exhibited by them, touching the Prohibition of Fiſhing without Licenſe in the *Northern Seas*; which their Prohibition and Reaſons, they alledged for Confirmation therof, We demonſtrated unto them to be againſt the *Law of Nations*, the *Treaties* in force betuixt *the Kingdoms*, and alſo an expreſs Permiſſion by *Frederick* this *King's Father* in a Letter to her *Majeſtie*, bearin Date *the fourth of May* 1585:

Their Anſwer was, they had no Authoritie to change and alter the Rates of the Tolls, contrarie to the Uſe now receaved in *Denmark*; But, to the point of expreſſing their Mindes whither they had Authoritie or Intention to draw Articles upon the other Propoſitions, not diſliked of by them as before, they paſſed over without Anſwer, neither could We draw them further.

For the matter of Fiſhing in the *Nothern Seas*, they anſwered that *the King* by Law and Cuſtom had *Dominium* in thoſe Seas, and that Permiſſion to fiſh was part of his *Regalities*, and that he had heretofore prohibited the ſame unleſs they ſhould ask Licence, and that the Anſwer then was given, when the Inhibition was exhibited, that Licence ſhould be asked accordingly; ſo that now he had full right to inhibit Fiſhing there, which they ſtood reſolurlie uppon, untill Licence were obtayned for Fiſhing:

It was replyed hereunto by us, that the Law of Nations permitting the Reſort and Fiſhing in the Sea to all Perſons indifferentlie, it could not be juſtified that anie Prince had *Dominium* in the Sea to prohibite the lawfull Uſe therof (although it were not denied by us that Juriſdiction in the Seas adjacent might appertain to Kings and Princes having Kingdoms or Dominions nere thereunto adjoyning). But if any would pretend a right of *Dominium* in the Sea, further then for the Juriſdiction, the ſame being contrary to the *Law of Nations*, was rather accounted by Law an Uſurpation then a Right, and that other Kings did not uſe their Juriſdiction in the ſame in any ſuch ſort; for that the lawfull uſe therof ought to be free to all Men as the Ayre it ſelf, much more to her *Majeſtie*'s Subjects in thoſe Seas, for whoſe Safetie by Treatie there is ſpeciall Proviſion: Nether did We think it reaſonable that, if any few had offended *the King* in thoſe Parts by ill Demeanure, that the Inhibition ſhould extend further then the Offenders; notwithſtanding, to cut off all Controverſie, We were not diſcontent to agree yt, ſo as Fiſhing might be free to the Queen's Subjects in thoſe Seas, as in tyme paſt it had bin, the accuſtomed Tolls due unto *the King* whatſoever ſhould be dulie payd by them; or, if the Licence, mentioned in the Treatie of 1490, would ſatiſfie them, that We would be readie likewiſe to joyn with them therein, and to frame a forme of asking Licence according to the Treatie; but all would not ſatiſfie them, unles Licence might be asked by everie Man that intended to fiſh in thoſe Seas, either in his oun Perſon, or by his Deputie in *Denmark*, *ad arbitrium Regis*, and alſo that they ſhould not

* XVI. 482.

have Commerce or Traffique with * anie of *the King*'s Subjects in *Iſland*; Which We thought to be very unreaſonable, and like to prove very prejudiciall unto her *Majeſtie*'s Subjects, and therfor did expreslie proteſt againſt the ſame.

And withall, becauſe they had not before directly anſwered to divers Articles by us propounded, We again requeſted their particular Anſwer to each of them, that We might proceed to other matters; but they would not be brought therunto, ſtill being inſtant whither we would conclude, *ut quiſquam piſcaturæ operam daturus licentiam in Dania ab ipſius Majeſtate per ſe vel per alium petat ea lege, nè cum Inſulanis commercia ulla exerceat*; Wherunto we aniwered, as before, that we would agree that a Licence ſhould be asked according to the Treatie 1490, and no otherwiſe; and, if it pleaſed them ſo to do, we offered our ſelvs preſently ready to joyne with them therin; but this pleaſed them not.

Moreover we expreſſed unto them at the ſame tyme, in Writing, divers reaſons, to ſhow how hard it was that the Toll of the *Hun redth Roſe Nobles* ſhould be continued anie longer for the Paſſage of the Engliſh Merchants by the *Northern Seas* unto *Ruſſia*;

Ann. D. 1602. 45 Eliz. Reg.

arrêter par voye de repreſailles, ou autrement, pour les fautes ou dettes d'autrui: de ſe ſaiſir des marchandiſes pour l'uſage du Roi, *ſans en payer le juſte prix: le maintien des privileges dûs à la* Nation Angloiſe *par les Traitez, d'établir des Juges compétens, pour entendre les différends qui s'éleveront entre les* Gens de la Douane *& les* Marchands d'Angleterre;

A tout ceci nous leur avons demandé leur réponſe par écrit; *mais eux laiſſans paſſer l'Article de pourvoir contre les deſordres des* Collecteurs de la Douane en Danemarc; *répéterent encore qu'ils ne pouvoient pas à préſent répondre autrement, mais ils nous dirent que cela devoit être rapporté* à leur Roi; *ils dirent néanmoins qu'ils ſeroient en ſorte à leur retour en* Danemarc, *qu'il y auroit une Table* des Droits & des Douanes, *par où le prix du* Centieme denier *que l'on demande à préſent & celui du* Laſt-geld *que l'on exige, paroitroit aſſurément à tout le monde:*

Et que pour la confiſcation, ils ſeroient de même en ſorte auprès du Roi, *qu'il n'y eût que les marchandiſes cachées qui ſeroient ſujettes à être confiſquées, & qu'ils tâcheroient auſſi que l'on n'arrêtât pas les Vaiſſeaux* au Sond *plus longtems qu'il n'étoit néceſſaire;*

Ils paſſerent par deſſus le reſte, ſans y faire aucune réponſe poſitive.

En quoi, ayant obſervé, que ſur les choſes qu'ils ne pouvoient pas desapprouver, ils ont donné plutôt des réponſes dilatoires que concluantes, nous avons trouvé bon de les preſſer à répondre reſolument s'ils avoient ou l'authorité ou l'intention de terminer ces affaires avec nous; & d'autant que nous jugeames, par leur réponſe, que de la maniere qu'ils en avoient agi avec nous auparavont, ils vouloient nous laiſſer dans l'incertitude, de crainte que l'attente ſeule ne nous fit perdre le tems, nous y avons ajouté une declaration abregée ſur le ſujet qu'ils nous ont repreſenté ci-deſſus, par rapport à la defenſe de la pêche dans les Mers du Nord, *ſans une permiſſion; laquelle défenſe nous leur démontrames, avec les raiſons qu'ils avoient alleguées pour la ſoutenir, être contre* le Droit des Gens, *contre* les Traitez *qui ſubſiſtent entre les* Royaumes, *& encore contre la Permiſſion expreſſe donnée par* Frederic, Pere du Roi regnant, *dans une Lettre écrite à* Sa Majeſté le 4. de Mai 1585.

Ils répondirent qu'ils n'avoient point d'authorité de changer les prix des Droits contre l'uſage reçu à préſent en Danemarc; *mais quant au point de déclarer leurs ſentimens s'ils avoient l'authorité ou le deſſein de dreſſer des Articles ſur les propoſitions qu'ils n'avoient point desapprouvées, ils paſſerent la choſe ſous ſilence, ſans y répondre, & nous n'en pumes rien tirer de plus.*

Quant à l'affaire de la pêche dans les Mers du Nord, *ils répondirent que* le Roi *avoit par la Loi & l'uſage la* Seigneurie *de ces Mers-là, & que la permiſſion d'y pêcher faiſoit partie de ſes* Droits Regaliens, *& qu'il l'avoit autrefois defendue, à moins que l'on n'en demandât la permiſſion; & que l'on rendit alors pour réponſe, la defenſe étant exhibée, que la permiſſion ſeroit demandée conformément; qu'ainſi il avoit à préſent un plein Droit de défendre la pêche dans cet endroit, juſques à ce qu'on eût obtenu la permiſſion d'y pêcher, ce qu'ils ſoutinrent réſolument:*

Nous repliquames ſur cela, que le Droit des Gens permettant l'accès & la pêche ſur Mer à toute ſorte de perſonnes indifferemment, on ne ſauroit verifier qu'aucun Prince eût la Seigneurie *de la Mer, juſqu'à en défendre l'uſage legitime (quoique nous ne nions point que la juriſdiction des Mers voiſines ne puiſſe appartenir à des Rois & des Princes ayans des Royaumes ou des Domaines qui y confinent). Mais que ſi quelqu'un vouloit prétendre un Droit* Seigneurial *ſur elles au-delà de la juriſdiction, cela étant contraire au* Droit des Gens, *étoit compté plutôt par la Loi une uſurpation qu'un Droit, & que les autres Rois ne ſe prévaloient point de cette maniere de leur jurisdiction; d'autant que l'uſage légitime en doit être libre à tout le monde, tout comme eſt l'air, & beaucoup plutôt aux Sujets de* Sa Majeſté *dans ces Mers, pour la ſureté deſquels on a pourvu particulierement par Traité: Que nous ne trouvions pas non plus qu'il fût raiſonnable, ſi quelques peu de gens ont choqué* le Roi *par une mauvaiſe conduite dans ces endroits-là, que la défenſe dût s'étendre au-delà de ceux qui en ſont coupables; que néanmoins pour abréger toutes les diſputes, nous ſerions contens d'y donner les mains, moiennant que la pêche demeure libre dans ces Mers aux Sujets de la Reine, comme il a été ci-devant, qui payeroient exactement tous les Droits accoutumés qui appartiennent au* Roi; *ou ſi la permiſſion, dont il eſt fait mention dans le Traité de* 1490, *pouvoit leur plaire, que nous ſerions prêts de nous joindre à eux pour cette fin, & de dreſſer un formulaire pour demander la permiſſion conformément au Traité: mais tout cela ne put les ſatisfaire, à moins que la permiſſion ne fût demandée par chaque particulier qui voudroit pêcher dans ces Mers, ou lui-même en perſonne, ou ſon Commis en* Danemarc, ad arbirrium Regis; *& encore, qu'ils n'auroient aucun commerce ou trafic avec aucun des Sujets* du Roi en Iſlande; *ce que nous avons crû être très déraiſonable, & qui pourroit devenir fort préjudiciable aux Sujets de* Sa Majeſté, *c'eſt pourquoi nous avons proteſté contre en termes exprès.*

Et d'ailleurs, d'autant qu'ils n'avoient pas répondu préciſément ſur divers articles que nous avions propoſés, nous les priames derechef de nous rendre une réponſe particuliere ſur chacun d'eux, afin que nous puſſions avancer à d'autres points; mais ils ne voulurent point s'y prêter, demandant toujours ſi nous voulions en venir à une concluſion, ut quiſquam piſcaturæ operam daturus licentiam in Dania ab ipſius Majeſtate per ſe vel per alium petat ea lege, nè cum Inſulanis commercia ulla exerceat; *ſur quoi nous avons répondu comme auparavant, que nous conſentirions de demander une permiſſion, conformément au Traité de* 1490. *& pas autrement; & s'il leur plaiſoit de le faire ainſi, nous ſerions inceſſamment prêts à nous joindre à eux dans ce cas; mais cela ne leur plut point.*

De plus nous leur expoſames en même tems pluſieurs raiſons, par écrit, pour faire voir combien il étoit fâcheux que la taxe de cent Roſes Nobles *reſtât plus longtems pour le paſſage des Marchands Anglois allant en* Ruſſie *par les* Mers du Nord; *& nous leur fi-*

mes

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 44. Eliz. Reg.

Ruſſia; and we remembred unto them that the Treatie, of 83. for that matter, being but temporall and to continow only at the Pleaſure of the Survivour, if now her *Majeſtie* (*King Frederick* being dead) ſhould ſuffer her Subjects ſtill to paie the ſame, ſhe might likewiſe impoſe a proportionable Toll uppon *the King of Denmark*'s Subjects paſſing through the Seas by her *Majeſty*'s Kingdoms Dominions and Ilands; and therfore we demanded of them whether they would treate with us for the diſannulling of that Impoſition and Exaction from this Daie forwarde;

Likewiſe We remembred unto them that, at the being in England of Chancellor *Whitfield* and *Barnico* in the Year 1597 in Ambaſſage from *the King of Denmark*, it was convented and agreed that none of *the King of Denmark*'s Subjects ſhould transport, or cauſe to be tranſported any kind of thoſe things, wherby the *Spaniſh King*, being her *Majeſty*'s knoun Ennemy, might be fortified by Land or Sea againſt *her Majeſty*, The Particulars whereof We ſhowed them ſet doun in Writing when they were in *England*, and We requeſted them to underſtand from them whither they would comprehend the ſame at this time in an Article, to the end that, knowlege being had heerof unto *the King*'s Subjects, they might hereafter forbear to continow the Tranſportation of ſuch things thither or not.

Alſo for that divers thinges had bin mantayned by them in their Treatie, otherwiſe than was agreed in the Treatie betuixt both *Kingdoms* in the Year 1490, and ſometimes they would affirm that it was in *the King of Denmark*'s Power to change or interpret any Convention in the ſame Treatie as might be for the Good of his Kingdom, as alſo in that one of them had expreſly declared by Speech unto us that *the King* hab abrogated the *Fourth Article*, which treateth of Licence to be asked from ſeven Year to ſeven Year, We thought good to require their expreſs Declaration whither the ſaid Treatie of 1490 reſted in force or not, or whither *the King* had abrogated any part thereof; Which We ſignified unto them being well underſtood would miniſter good means for the continuance of Amitie betuixt *her Majeſty* and *the King*; their Subjects knowing therby what they were to truſt unto;

To theſe three points they in ſum anſwered thus:

Firſt, That the *C. Roſe Nobles* was but a ſmall Recompenſe (*viz.* ſcarce the hundreth part) for the great detriment *the King* receaved by the change of the courſe that waie from the Navigation formerlie uſed from the *Narve* through the *Sound*, and that the ſame were rather to be acknowledged freindlie with the Payment of a greater Sum, than by Inſinuation of new Impoſitions, to be laid upon *the King*'s Subjects for ſailing through the Streames about *her Majeſty*'s Kingdoms.

Secondlie, They took no notice of any Agreement or Prohibition for tranſporting of Munition or any other things prohibited, nether did they think that the not tranſporting of thoſe things out of *Denmark* into *Spain* could be anie great Hindrance unto *the King of Spain*, or Prejudice unto *her Majeſty*, the quantity was ſo ſmall alſo, that they thought that ſuch Inhibition was not agreable to reaſon.

Thirdlie, Touching the Queſtion moved unto them, how much of the Treatie of 1490 was in force they did forbear to anſwer, but they wiſhed (as they ſaid) good continuance of Amity betuixt both the Kingdoms, and that there was hope therof, and they offred their beſt Offices to the continuance of the ſame.

• XVI. 483. *Notwithſtanding, the ſame Day, they delivered unto us, in Writing, a new Inhibition, that none of her *Majeſty*'s Subjects hereafter doe fiſh about the *Iland of Feroe*, under the Payns in the former Inhibitions expreſſed (*viz.*) loſſe of Life and Goods: and alſo they therin required us that We ſhould conſider of Reſtitutions, preſentlie to be made unto the Subjects of *the King of Denmark*, and not to remit them over to receave Juſtice in *England*, if We deſired continuance of good Amitie betuixt both Princes, as they perſuaded themſelves We did.

Wherefore We thought good for anſwer,

Firſt, Touching the Cauſes of Depredations commended unto us by them, being the very ſame for the moſt part that *Cragius* had propoſed before in *England*, and had receaved Anſwer unto already (though We thought it moſt reaſonable that the Cauſes ſhould be hard, where the Parties impleaded are accuſed might be preſent to make their Anſwer) yet We offred unto them that, if they would continue with us to the hearing of the ſame Cauſes, We would be content to joyne with them therin, and to doe as much as We might in Juſtice and Equitie for their Satisfaction:

And, as touching their Inbibition for Fiſhing about *Feroe* without Licence, becauſe We ſaw no ſufficient ground wherupon the ſame might be founded, We did expreſſlie proteſt againſt the ſame as unreaſonable and voyde in Law.

We likewiſe earneſtlie commended unto them, as We had often done before, the pitifull and lamentable cauſe of the poor Men her *Majeſty*'s Subjects of *Hull*, being ſpoiled of their Ships and Goods by the *Danes* (to the value (as they inform) of 9000 *l.* Sterling) and alſo tortured unjuſtly in their Bodies without any cauſe known, Which cauſe of theirs alſo one of them, being preſent here at this Colloquie, did for himſelf and on the behalf of the reſt (being manie in number) much urge the Commiſſioners, buth neither their oun Cauſes commended unto us, nor this of *Hull* much inſiſted upon by us, and this poor Man, could ſtaie them, but that, without any thing therein done more then a Promiſe to commend the Cauſe to *the King* when they came home, and ſo the 26*th of November* they would needs depart, wherby We were conſtrained to leave off further Proceeding and to joyn with them in a Receſſe, for the Suſpenſion of this Colloquie, untill it ſhould otherwiſe ſeem good unto *the Queen's Majeſty* and *the King* to proceed further in it:

mes reſſouvenir, que le Traité de 83. *n'ayant été qu'à tems ſur ce ſujet, & ne devant pas continuer plus longtems qu'il plairoit au ſurvivant, ſi* Sa Majeſté *vouloit ſouffrir à preſent (le Roi Frederic étant mort) que ſes Sujets la payaſſent encore, elle pourroit ſemblablement impoſer une taxe proportionnée aux Sujets du* Roi de Danemarc, *qui viendroient à paſſer par les Mers des Royaumes, Domaines & Iſles de* Sa Majeſté; *& pour ces raiſons nous leur demandames s'ils vouloient traiter deſormais avec nous de l'abolition de cet impôt & exaction.*

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Nous leur rappellames auſſi dans la memoire, que lorſque le Chancelier Whitfield *&* Barnico *furent en Ambaſſade en Angleterre, de la part* du Roi de Danemarc, *en l'année* 1597. *on convint & accorda, qu'aucun des Sujets du* Roi de Danemarc *ne tranſporteroit ou ne feroit tranſporter aucune ſorte de ces choſes, par où le* Roi d'Eſpagne, *ennemi déclaré de la Reine, pourroit être renforcé par terre ou ſur mer contre* Sa Majeſté, *dont on leur fit voir le détail par écrit, lorſqu'ils furent en* Angleterre; *& nous les priames de nous dire s'ils vouloient inſerer à préſent ces choſes dans un article, afin que les Sujets* du Roi *en ayant connoiſſance, puſſent s'abſtenir de les tranſporter en* Eſpagne, *ou non.*

Et d'autant qu'ils avoient auſſi ſoutenu pluſieurs choſes dans leur Négociation, d'une autre maniere qu'on n'en étoit convenu par le Traité entre les deux Royaumes *en l'année* 1490. *& que quelquefois ils avoient affirmé qu'il étoit au pouvoir* du Roi de Danemarc *de changer ou interpreter quelque Convention dans le dit Traité, à l'avantage de ſon Royaume; comme auſſi l'un d'eux nous avoit déclaré en termes exprès de vive voix, que* le Roi *avoit annullé le* quatrieme Article, *qui traite de la permiſſion qu'on doit demander de ſept ans en ſept ans; nous avons trouvé bon d'exiger d'eux leur Déclaration poſitive, ſi le Traité de* 1490. *reſte encore en force ou non, ou ſi* le Roi *en a revoqué quelque partie; ce qui, comme nous le leur inſinuames, étant bien compris, pourroit produire de bons moyens de conſerver l'amitié entre* Sa Majeſté & le Roi; *leurs Sujets ſachans par-là à quoi s'en tenir.*

Sur ces trois points ils répondirent en ſubſtance:

Premierement, *que les* C. Roſes Nobles *n'étoient qu'une petite recompenſe (à peine la centieme partie) du grand tort que* le Roi *recevoit par le changement de route de la Navigation ci-devant uſitée depuis la* Narve *au travers du* Sund, *& que cela devoit plutôt être reconnu amiablement par le payement d'une plus groſſe ſomme, qu'en inſinuant qu'on pourroit mettre de nouvelles impoſitions ſur les Sujets* du Roi, *qui navigeront par les eaux qui entourent les Royaumes de la Reine.*

En ſecond lieu, *ils n'eurent nul égard à aucun accord ou défenſe de tranſporte des munitions ou d'autres choſes de contrebande, & jugerent que l'empêchement du tranſport de ces choſes de* Danemarc *en* Eſpagne *ne pouvoit pas faire grand tort au* Roi d'Eſpagne, *ni porter du préjudice à* la Reine, *la quantité en étant ſi petite, qu'ils penſoient que cette défenſe ne ſeroit pas raiſonnable.*

En troiſieme lieu, *ſur la queſtion qui leur avoit été propoſée, quelle partie du Traité de* 1490. *reſtoit en vigueur, ils ſe ſont abſtenus d'y répondre; mais ils ſouhaitoient, à ce qu'ils dirent, la continuation d'une bonne amitié entre les deux Royaumes, ajoutant qu'il y avoit lieu de l'eſpérer, & ils offrirent tous leurs bons offices pour l'entretenir.*

Néanmoins, ils nous ont remis le même jour une nouvelle défenſe, par écrit, qu'aucun des Sujets de Sa Majeſté *n'aille pêcher aux environs de* l'Iſle de Feroe, *ſous les peines marquées dans les précédentes inhibitions, ſavoir, ſous perte de la vie & des biens: & de plus ils nous y requirent de faire réflexion ſur les reſtitutions qui ſe devoient faire inceſſamment aux Sujets* du Roi de Danemarc, *& ne pas les renvoier à leur rendre juſtice en* Angleterre, *ſi nous voulions conſerver la bonne amitié entre les deux Princes, comme ils ſuppoſoient que nous le voulions.*

C'eſt pourquoi nous avons jugé à propos de répondre,

Premierement, *ſur les Cauſes des déprédations qu'ils nous avoient recommandées, étant pour la plupart les mêmes que* Cragius *avoit propoſées auparavant en Angleterre, & ſur leſquelles on avoit déja répondu, (quoique nous cruſſions très raiſonnable que les Cauſes ſoient entendues là où les Parties recherchées ſont accuſées pour pouvoir être préſentes & ſe défendre) néanmoins nous leur offrimes, que s'ils vouloient continuer à laiſſer prendre connoiſſance des mêmes Cauſes chez nous, nous ſerions prêts de nous y joindre avec eux & de faire tout ce qui dépendroit de nous ſelon la juſtice & l'équité, pour leur faire avoir ſatisfaction:*

Et pour ce qui regarde leur défenſe de pêcher près de Feroe *ſans permiſſion, d'autant que nous ne voyions aucune raiſon ſuffiſante ſur laquelle cela ſe puiſſe fonder, nous proteſtames expreſſément contre, comme étant déraiſonnable & de nulle valeur en droit.*

Nous leur recommandames auſſi inſtamment, comme nous l'avons fait ſouvent avant ce tems-ci, la triſte & pitoyable affaire de ces pauvres gens de Hull *Sujets de* Sa Majeſté, *ayant été dépouillés de leurs vaiſſeaux & de leurs effets par les* Danois *de la valeur, à ce qu'ils diſent, de* 9000. *Livres Sterlin, & ayant été tourmentés injuſtement en leurs corps, ſans aucune raiſon connue; laquelle Cauſe un des leurs, étant ici préſent à cette Conference, preſſa beaucoup les Commiſſaires pour lui-même & de la part de tous les autres, qui ſont en grand nombre: mais ni leurs propres Cauſes qui nous ont été recommandées, ni celle de* Hull *pour laquelle nous avions fait de grandes inſtances, auſſi-bien que ce pauvre homme, ne purent les retenir, & il ne ſe fit rien, ſinon que les Commiſſaires promirent de recommander leur affaire* au Roi *à leur retour chez eux: ainſi ils voulurent partir abſolument le* 26. *de Novembre, par où nous fumes contraints de finir nos négociations, & de nous joindre à eux pour convenir d'un délai & pour ſuſpendre ces conférences, juſques à ce qu'il plût à* la Reine *&* au Roi *d'en ordonner autrement pour les renouer:*

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 44. Eliz. Reg.

The Copie of which Receſſe We have thought good herewithall to ſend unto your *Lordſhips*, and ſo We end our Report of the Daniſh Negotiation, and ſubmit the ſame unto your honourable Wiſdoms.

And now further, to relate unto your *Lordſhips* our Proceedings touching the intended Treatie with *the Emperor's Commiſſioners* declared their departure unto us, *the Baron of Munquitz*, paſſing this way, ſent to have Conference with us, which was agreed, by his Conſent, ſhould be at the Lodging of me *the Lord Eure*, where, We being altogether, he tould us that *the Duke of Holſtein* perſiſted in his former Reſolution not to aſſiſt to the Commiſſion impoſed upon him by *the Emperor* in anie place within this Dioces, and the ſame not to take a begining before the firſt of Maie next; and that therupon he had anſwered him, that the Advice and Conſent of *her Majeſty*'s Commiſſioners was to be underſtood before the Place could reſolutly be determined of, and ſo likewiſe for the appointing of the Tyme, which he himſelf (being a joynt Commiſſioner and acquainted more particularly with *the Emperor's* Pleaſure, and the Cauſe, then *the Duke* was) thought it not fit that the meeting ſhould be differred till Maie next, except *her Majeſty*'s Commiſſioners did require it, therfore his now repaire unto us was to know our Intentions, as well for the Place as the Tyme that he might accordingly advertiſe *the Emperor* and *Duke of Holſtein*, We praied him to permit us time to adviſe our ſelves of an Anſwer till the next Day in the Morning, at which Tyme We would (if it pleaſed him) repaire unto his Lodging: His Anſwer was that his Lodging was ſo incommodious that he wiſhed We would not take that paines; but ſeinge *the Lord Eure* had invited him to Dinner for the next Daie, and underſtanding it was the Daie intended by us to be ſolemnized in remembrance of *her Majeſtie*'s happie entrance to the Poſſeſſion of the Croun of England, he would alſo moſt willingly return to us and ſolemnize the ſame mean while he dined with us.

*XVI. 484.

* The next Daie Morning the *Baron* being come to us (according to his Promiſe) We gave him for Anſwer, that we could not but remember *the Emperor* doth by his Letters to *the Duke of Holſtein*, and to him, name this Town of *Bremen* for a convenient Place, wherof We had alredy given notice to *her Majeſtie*, therfore without further directions from *her Majeſtie* and *the Emperors* conſent therin, We might not aſſent the Treatie to be held elſwhere then was appointed.

Touching the Time, that We knew not how long the Treatie which We then had with *the Daniſh* Commiſſioners would continue, howſoever We did not think it good to differ the entring into the Treatie with *the Emperor* longer then till the end of December next or the begining of Januarie, His Anſwer was that hardlie he could obtain from *the Emperor* in that ſpace that which was requiſite for the Buſines; But, if We might aſſent to the firſt or ſecond of Februarie next, he aſſured us it ſhould be without further Delaie; We inſiſted very much again for a ſhorter tyme, but could not prevaile, therfore We praied him to give us his reſolute Anſwer; for that if this our Reſolution might not be allowed by *the Duke* and him, We purpoſed to prepare for our Return into England preſentlie after We ſhould have finiſhed with *the Daniſh* Commiſſioners; His Requeſt hereupon unto us was, that he might have Tyme till the next Morning to reſolve by himſelf what Anſwer he might give us; The next Morning he ſent two principall Gentlemen to us to know whither Wee might not be contented (notwithſtanding our former Reaſons touching the place) that the Meeting ſhould be out of this Province where *the Duke* might alſo aſſiſt at the tyme that ſhould be agreed upon, otherwiſe, if *the Duke* continue in his former Opinion, *the Emperor* would appoint another Commiſſioner; We gave theſe Gentlemen the ſame Anſwer We had given *the Baron* himſelf, and ſaid further, We expected his Reſolution, wherupon they declared that they had in Commiſſion from him to aſſent with us to the Place and Time before ſpecified, and that he would preſentlie make Diſpatches to *the Emperor* and *Duke of Holſtein* to the effect of our joynt Concluſion, not doubting to have again from his Imperiall Majeſtie with Expedition all things neceſſarie to enter into the Treatie, the firſt of Februarie next, and that his Imperiall Majeſty would appoint another Commiſſioner, though not of the Qualitie of *the Duke of Holſtein*.

This is in effect our Concluſion with the forſaid *Baron*; The Reaſons that have moved us to be conſtant to this Place, are ſundrie, and not the leaſt, that We are credible informed *Lubeck* and *Hamburge* have alreadie poſſeſſed *the Duke of Holſtein*, and moſt of his Councillors being younge Doctors and born or alied in thoſe Townes, and ſeing *her Majeſtie* hath none here equall to him, We think her Service ſhall have the better Succeſs if the ſaid *Baron* be made by *the Emperor* cheefe in the Commiſſion, as by this courſe We ſuppoſe he is moſt like to be.

Thus haveing made knoun unto your *Lordſhips* our Proceedings, as well with the Commiſſioners of *the King of Denmark*, as alſo with *the Baron of Mincquitz* Commiſſioner from *her Majeſtie*'s Inſtructions, ſo We doubt not of your *Lordſhips* favorable allowance and good acceptance of our Service therin, and ſo We humblie take our leave.

From *Breame*, the firſt of December 1602.

Your Lordſhips humblie at Commaundement,

RA. EURE.
J. HERBERT.
DANIEL DUNN.
STEPHEN LESIEUR.

Dorſ.

To the Right Honorable the Lords of her Majeſtie's moſt honorable Privie Councell.

Ab

Ann. D. 1602. 44 Eliz. Reg.

Nous avons jugé à propos d'envoier ci-joint à vos Seigneuries *la copie de cette ſuſpenſion, & ainſi nous finiſſons notre rapport de la Négociation avec les Danois, que nous ſoumettons à votre prudence.*

Et pour continuer à préſent à rendre compte à vos Seigneuries *de nos démarches ſur le ſujet du Traité que nous devions entamer avec* les Commiſſaires de l'Empereur, *il vous plaira de ſavoir, que peu de jours avant que les* Commiſſaires Danois *nous euſſent déclaré leur départ*, le Baron de Munquitz, *paſſant par ici, envoya nous demander une Conférence, & de ſon gré il fut accordé qu'elle ſe tiendroit au logis de moi* le Lord Eure; *où étant tous enſemble, il nous dit que* le Duc de Holſtein *perſiſtoit dans ſa premiere réſolution de ne point aſſiſter à la Commiſſion dont* l'Empereur *l'avoit chargé, dans aucun endroit de ce Dioceſe, ni de l'entamer avant le premier du mois de Mai prochain; & que ſur cela il lui avoit répondu, que l'on devoit avoir l'avis & le conſentement des Commiſſaires de* Sa Majeſté, *avant de pouvoir abſolument fixer l'endroit, & de même le tems; que lui-même, étant joint en commiſſion & plus particulierement inſtruit du bon-plaiſir de* l'Empereur *& de la cauſe, que n'étoit* le Duc, *ne croioit pas qu'il fût à propos de différer les conférences juſques au mois de Mai, à moins que les Commiſſaires de la Reine ne le demandaſſent; que pour cet effet ſon voyage vers nous tendoit à ſavoir nos intentions, tant à l'égard de l'endroit que du tems, afin d'en avertir* l'Empereur *&* le Duc de Holſtein. *Nous le priames de nous donner du tems juſqu'au lendemain matin pour conſulter ſur notre réponſe, & qu'alors nous nous rendrions chez lui, s'il le trouvoit bon. Il nous répondit que ſon appartement étoit ſi incommode, qu'il ſouhaitoit que nous ne priſſions point cette peine; mais que comme le* Lord Eure *l'avoit invité à diner pour le jour ſuivant, & ſachant que c'étoit le jour que nous avions deſtiné à célébrer l'anniverſaire de l'heureux avenement de* Sa Majeſté *à la Couronne d'Angleterre, il vouloit très volontiers revenir chez nous & le célébrer auſſi en y dinant.*

Le lendemain matin le Baron *étant venu chez nous, ſelon ſa promeſſe, nous lui rendimes réponſe, que nous nous ſouvenions, que* l'Empereur *nomme par ſes Lettres* au Duc de Holſtein *& à lui cette Ville de Breme, comme un endroit convenable, de quoi nous avions déja informé* la Reine, *& que pour ces raiſons nous ne pourrions point conſentir, ſans de nouveaux ordres de* Sa Majeſté *& l'aveu de* l'Empereur, *que le Traité ſe fit ailleurs que là où il eſt ordonné. Que par rapport au tems, nous ne ſavions pas combien de tems le Traité que nous avions en main avec les* Commiſſaires Danois *dureroit; que toutefois nous ne trouvions point à propos de tarder plus longtems à entrer en Traité avec* l'Empereur *que juſqu'à la fin de Décembre ou au commencement de Janvier. Il répondit qu'à peine il pourroit obtenir de* l'Empereur *en un ſi petit eſpace de tems ce qui étoit néceſſaire pour cette affaire; mais que ſi nous pouvions acquieſcer d'attendre juſqu'au premier ou au ſecond de Février prochain, il nous aſſuroit qu'il n'y auroit pas plus de délai. Nous fîmes encore de grandes inſtances pour avoir un tems plus court, mais nous ne pumes rien gagner, c'eſt pourquoi nous le priames de nous donner une réponſe préciſe; car ſi notre réſolution ne nous étoit pas accordée par* le Duc *& par lui, nous nous propoſions de nous préparer pour nous en retourner en Angleterre d'abord que nous aurions fini avec les Commiſſaires* Danois. *Il nous pria alors de lui laiſſer le tems juſqu'au lendemain pour ſe réſoudre ſur la réponſe qu'il auroit à nous donner. Dès le matin il nous envoya deux principaux Gentilhommes, pour ſavoir ſi nous ne conſentirions point, nonobſtant nos raiſons précédentes, que la conférence ſe tint hors de cette Province, afin que* le Duc *pût aſſiſter auſſi au tems dont on ſeroit convenu; qu'autrement ſi* le Duc *perſiſtoit dans ſon premier ſentiment, l'Empereur nommeroit un autre Commiſſaire. Nous rendimes à ces Gentilhommes la même réponſe que nous avions rendue* au Baron *même, en y ajoutant que nous attentions ſa réſolution: ſur quoi ils déclarerent qu'ils étoient chargés de ſa part de conſentir avec nous à l'endroit & au tems marqués ci-deſſus, & qu'il alloit inceſſamment faire ſes dépêches à* l'Empereur *&* au Duc de Holſtein *pour en venir à notre concluſion, ne doutant point qu'il ne reçût avec expedition de* Sa Majeſté *Imperiale toutes les choſes néceſſaires pour entrer en Traité le premier de Février prochain, & que* Sa Majeſté *Imperiale ne nommât un autre Commiſſaire, quoiqu'il ne fût pas de la qualité du* Duc de Holſtein.

C'eſt-là en effet ce que nous avons conclu avec le ſuſdit Baron. *Les raiſons qui nous ont porté à inſiſter ſur cette Place, ſont pluſieurs, & celle-ci n'eſt pas des moindres, que nous ſommes informés vraiſemblablement que* Lubec *&* Hambourg *ont déja préoccupé* le Duc de Holſtein; *& que la plupart de ſes Conſeillers étant de jeunes Docteurs qui ſont nés ou alliés dans ces Villes, & voyant que* Sa Majeſté *n'en a aucun ici qui lui ſoit ſemblable, nous comptons qu'elle en ſera mieux ſervie, ſi* l'Empereur *établit le ſuſdit* Baron *pour Chef de la Commiſſion, comme nous ſuppoſons avec beaucoup de vraiſemblance qu'il le fera par cette voye.*

Ainſi ayant rendu compte à vos Seigneuries *de nos démarches; tant avec les Commiſſaires* du Roi de Danemarc, *qu'avec* le Baron de Minquitz *Commiſſaire de* l'Empereur, *en quoi nous nous flatons de ne nous être point écartés des inſtructions de* Sa Majeſté, *nous ne doutons point que* vos Seigneuries *n'approuvent & ne reçoivent favorablement le ſervice que nous avons rendu, & ainſi nous finiſſons avec humilité.*

De Breme *le premier de Décembre* 1602.

Les très humbles Serviteurs de vos Seigneuries,

RA. EURE.
J. HERBERT.
DANIEL DUNN.
ETIENNE LESIEUR.

Dorſo,

Aux très honorables les Lords du très illuſtre Conſeil Privé de Sa Majeſté.

Let-

Digitized by Google

Ann. D. 1602. 45 Eliz. Reg.

* *Ab eiſdem Commiſſionariis, ad Dominum Cecill.*

May it pleaſe yor Honour,

* XVI. 485.

Ibid.

BEſides thoſe Particulars expreſſed in our Letter to the Lords, We have thought it not unneceſſary to make your Honor further acquainted, that it is not unlikly but that *the Emperor's* Commiſſioners, coming hither at the tyme appoynted, will not only bring with them Letters of Credence from *the Emperor* unto us (as the *Daniſh Commiſſioners* did, whereof We have heretofore ſent your Honor a Copy) but will alſo expect one from *her Majeſtie* unto them to like effect, which We refer to your honorable Conſideration; and if ſo be that *her Majeſty* pleaſe to ſign the ſame, though the Commiſſioners be as yet unknoun to us, the Letter may nevertheleſs be ſealed, and the Writing of the Superſcription left unto us, the Copy therof to be alſo ſent; We do the more inſiſt for ſuch a Letter, for that *the Baron of Mincquitz*, upon whom *the Emperor* doth, as it ſeemeth, moſt rely, touching the buſineſs in hand, is a noble Gentleman, who hath in many of his Actions, and of late, during the time he was here with us, wiſely and diſcreetly manifeſted his good Affection to *her Majeſty* and the State of *England*, alſo to have a care and deſire that the ancient Amity between the Croun of *England* and *the Empire* may be continued and mantained.

He asked of us, at the time, and after We had concluded with him for the Time and Place of Colloquy, whither We might do him the Favor to ſend a Letter of his to *her Majeſty*, which We promiſed him; perſuading our ſelves it ſhould be to none other effect then touching the buſines We had dealt in:

The next Morning he departed whilſt We were in our Seſſion with *the Daniſh*:

Shortly after *Mr. Langius*, the Secretary of *Staden*, came and delivered us the Baron his Salutations, alſo the ſaid Letter; wherof We demanded of him a Copy, which he gave us the next Day; when We had peruſed the ſame, and found *the Baron* made mention of a matter wherof he had ſaid nothing to us, We have thought it beſt not only to ſend the ſaid Letter to your Honour, but alſo the ſaid Copy geven us by *Mr. Langius*, leaving the diſpoſing therof to your Honours Wiſdom.

The 29. day of the laſt Month an ordinary Foot Poſt of *Amſterdam* brouht us a Letter from *the Stats Generall of the United Provinces*, and with the ſame a Packet from your Honour, in which We have found Letters from *her Majeſty* and your Honour for the employing *Mr. Leſieur* to the Earle and Toun of Embden; upon farther Advice and Inſtructions from the forſaid States, who now writing, as your Honour may ſee, by the Copy of their Letter which We ſend to your Honour, we forbear for this tyme to proceed therin.

We are very ſorry that this Packet came not ſooner to our Hands, ſpecially before the departure of *the Daniſh Commiſſioners* hence, that We might, according to our Duties, have accompliſhed *her Majeſty's* Pleaſure, made knoun to us, by your Honours Letter, upon a Letter from *the King of Denmark* to *her Majeſty*; Howbeit We have in ſome ſort effected the ſame, as mey appear by our forſaid Letter to the Lords.

We have alſo receyved, in the forſaid Packet, your honourable Letter; wherby We are not only confirmed in our Opinion, long ſince grafted in us, of your favourable Affection towards us, but alſo greatly comforted that it hath pleaſed *her Majeſty* to ſignify her Princely Satisfaction for our ſalfe Arrivall, and to allow of all our Courſes We have held, and chiefly We your Honors ſayd Affection, in that it hath pleaſed you to give us that contentment touching the State of *her Majeſty's* Health, acquainting us the ſame to be ſuch as We in our Hearts wiſh, and howerly pray to God for the long continuance therof, to the Confuſion of all her Enemies.

And ſo We commit your Honor to the Protection of the Almighty.

From *Bremen* the firſt of December 1602.

Your Honours very loving Freinds,

RA. EURE.
J. HERBERT.
DANIEL DUN.
STEPHEN LESIEUR.

Ann. D. 1602. 45 Eliz. Reg.

Lettre des mêmes Commiſſaires au Lord Cecill.

Qu'il plaiſe à votre Grandeur,

OUtre les circonſtances marquées dans notre Lettre aux Lords, nous avons cru qu'il ne ſeroit pas inutile d'informer encore votre Grandeur, qu'il n'eſt pas ſans apparence, que les Commiſſaires de l'Empereur *arrivant ici au tems marqué, ne nous apportent non-ſeulement des Lettres de Créance pour nous, de la part de* l'Empereur, *comme nous ont fait les* Commiſſaires Danois, *dont nous avons envoyé ci-devant une Copie à votre Grandeur; mais qu'ils s'attendront auſſi d'en recevoir une de* Sa Majeſté, *dans le même ſens, ce que nous remettons à votre réflexion; & s'il arrive que* Sa Majeſté *veuille bien la ſigner, quoique ces Commiſſaires nous ſoient encore inconnus, ou pourroit néanmoins cacheter la Lettre & nous laiſſer à y mettre l'adreſſe, & nous en envoyer la Copie. Nous demandons avec d'autant plus d'inſtance une telle Lettre, que le* Baron de Mincquitz *en qui* l'Empereur *ſemble avoir le plus de confiance à l'égard de l'affaire dont il s'agit, eſt un Gentilhomme noble, qui en pluſieurs de ſes démarches, & depuis peu pendant qu'il a été ici avec nous, a fait paroitre avec ſageſſe & diſcretement ſa bonne affection pour* Sa Majeſté *& pour l'Etat* d'Angleterre, *& ſa diſpoſition à faire enſorte que l'ancienne amitié entre la Couronne* d'Angleterre *&* l'Empire *ſoit maintenue & conſervée.*

Il nous demanda, lorſque nous arrêtames avec lui le tems & le lieu pour tenir la conférence, & depuis ce tems-là, ſi nous voulions bien lui faire la faveur d'envoyer une de ſes Lettres à Sa Majeſté; *ce que nous lui avons promis, nous perſuadant que cela ne regarderoit aucun autre ſujet que celui dont nous avions traité.*

Le lendemain matin il partit pendant que nous etions en conférence avec les Danois.

Peu après Mr. Langius, le Secretaire de Staden, *vint nous faire les complimens du Baron & nous rendit la ſuſdite Lettre, dont nous lui avons demandé la Copie, qu'il nous remit le jour ſuivant. Après l'avoir parcourue, & trouvé que le Baron y faiſoit mention d'une choſe, dont il ne nous avoit rien dit, nous avons jugé plus à propos d'envoyer à Votre Grandeur, non-ſeulement la dite Lettre, mais encore la Copie que Mr. Langius nous a donnée, en en laiſſant la diſpoſition à votre prudence.*

*Le 29. du mois paſſé un *Meſſager ordinaire à pié nous apporta* d'Amſterdam *une Lettre* des Etats Generaux des Provinces-Unies, *& avec elle un paquet de Votre Grandeur, dans lequel nous avons trouvé des Lettres de* Sa Majeſté *& de vous, pour employer* Mr. Leſieur *auprès du Comte & la Ville d'Embden. Sur les avis plus particuliers & les inſtructions des ſuſdits Etats, qui ont écrit à préſent de la maniere que Votre Grandeur le verra par la Copie de leur Lettre que nous vous envoyons, nous nous diſpenſons pour cette fois d'en dire davantage.*

Nous ſommes très fâchez que ce paquet ne nous ait pas été rendu plutôt, ſur-tout avant le départ des Commiſſaires Danois *d'ici, afin que nous euſſions pu nous acquitter ſelon nos devoirs du bon-plaiſir de* Sa Majeſté, *que votre Grandeur nous a fait ſavoir par ſa Lettre, ſur celle que* le Roi de Danemarc *a écrite à* Sa Majeſté. *Toutefois nous l'avons effectué en quelque maniere, comme cela paroitra par notre ſuſdite Lettre que nous avons écrite aux Lords.*

Nous avons auſſi reçu dans le dit paquet votre eſtimable Lettre, par laquelle nous avons non-ſeulement été confirmes dans notre opinion, qui depuis longtems eſt gravée en nous, de votre affection favorable envers nous, mais nous avons auſſi extrêmement été conſolés, de ce qu'il a plu à Sa Majeſté *de témoigner ſa ſatisfaction de notre heureuſe arrivée & d'approuver toutes les demarches que nous avons faites, & principalement nous la bienveillance de Votre Grandeur en ce qu'il vous a plu nous donner ce contentement de nous faire ſavoir l'état de la ſanté de* Sa Majeſté, *qui eſt telle que nous la ſouhaitons dans nos cœurs, & que nous prions Dieu à toute heure de la continuer longtems à la confuſion de tous ſes Ennemis.*

Ainſi nous recommandons Votre Grandeur à la Protection du Tout-puiſſant.

De Breme *le premier de Decembre* 1602.

Les très bons Amis de Votre Grandeur,

RA. EURE.
J. HERBERT.
DANIEL DUN.
ETIENNE LESIEUR.

* XVI. 486.

Ann. D. 1602. *Pat. 45. Eliz. p. 6.*

* *De Conceſſione Officii pro Richardo St. George Generoſo.*

REgina Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, necnon in conſideratione boni veri & fidelis Servitii quod, dilectus Subditus noſter, *Richardus Seint George* Generoſus durante Vitâ ſuâ nobis impendere intendit, fecimus nominavimus creavimus ereximus conſtituimus & inveſtivimus, ac, per Præſentes, facimus nominamus creamus erigimus & inveſtimus eundem *Richardum* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma, eique nomen illud vulgariter nuncupatum *Windeſore* imponimus, ac Stilum Titulum Libertatem & Præheminentias hujuſmodi Officio convenientia & concordantia ab antiqua conſuetudine, damus & concedimus per Præſentes:

Habendum & exercendum Officium illud, ac Nomen Stilum Titulum Libertatem & Præheminentias prædicta præfato *Richardo Seint George*, durante Vitâ ſuâ, adeò plenè & integrè ac in tam amplis modo & forma prout aliquis alius ante hac dictum Officium exercens unquam habuit exercuit ſeu gaviſus fuit:

Et ulterius conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris concedimus eidem *Richardo Seint George*, ſingulis Annis durante Vitâ ſuâ prædictâ, pro Exercitio Officii prædicti, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *viginti Marcarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, habendam & annuatim percipiendam eidem *Richardo* à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito durante Vitâ ſuâ, de Theſauro noſtro, ad Receptam Scaccarii noſtri, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ

Digitized by Google

Ann D. 1602. 45 Eliz. Reg.

beatæ Mariæ Virginis, per æquales Portiones, unà cum omnibus aliis Commoditatibus Proficuis Advantagiis Præheminentiis & Emolumentis eidem Officio debitis & conſuetis:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo octavo Die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1603.

Ad Dominis Conſilii Reginæ, ad Commiſſionarios apud Bremam Reſponſoriæ.

Bibl. Cotton. Nero B. 5. fol. 160.

After our very hearty Commendations to your Lordſhips.

We have receaved from you a joynt Letter, bearing date *the firſt of December*; which conteineth a very ordorly Declaration of all your Proceedings with *the Daniſh Commiſſioners*; wherin, altho' it ſeemed ſo to *her Majeſty* that Men, of their Wiſdom and Quality, in that Eſtate, either had no more Power or Will (in matters ſo juſt and reaſonable) to give better Satisfaction, yet it appeareth that you have done your Parts to perſuade and maintain the Honour and Juſtnes of *her Majeſty*'s Demands: And therfore *her Majeſty* hath commaunded us to let you know, that ſhe doth very well allow of your Receſs, ſeeing it is ſo caryed as it is rather a Declaration of their Intention to repreſent unto *the King* the reaſon of your Propoſitions on *her Majeſty*'s behalf (for which they wanted Authority) then any Confutation or Negative of the Arguments you uſed.

As in that particular, which doth concern *the Daniſh Commiſſioners*, this is the effect of her Pleaſure; ſhe hath, preſently upon the receipt of your Letters, cauſed the Merchants, which trade in thoſe Countreys, to be ſent for by us, and to be particularly acquainted in what Terms things ſtood; wherupon they are reſolved to forbear ſending any more Ships through the *Sound*, untill it may appear what is the iſſue of the Premiſſes made by *the Daniſh Commiſſioners*; which, if it ſhall be anſwerable to that wherof they geve hope, which is to make the rate certayn, not to confiſcate the whole for the part, to forbear unjuſt Arreſt of Shipps, and * ſuch like Moleſtations, it may for ſome tyme the Merchants will indure the other Innovations.

* XVI. 487.

Foraſmuch as it is no way convenient that *her Majeſty* in any caſe ſeem greedy to ſend into *Denmark*, from whence ſhe hath been ſo ill uſed, We have thought good to let you know ſhe is pleaſed to have the matter caryed in this ſort; ſo ſoon as you have received theſe Letters you ſhall (in the name of your ſelvs the Commiſſioners) choſe ſome one of your Folowers or Secretaryes, that hath Diſcretion, by whom you ſhall write to the Commiſſioners; That, foraſmuch as it belongeth to you in your Duties to geve *her Majeſty* ſome accompt of your Proceedings, to the intent *her Majeſty*'s Merchants may reſolve how to cary themſelvs and ſee what courſe to take for that and other things, you have now made this Diſpatch unto them out of confidence in their Promiſes, by whom you do deſire them to retourn you *the King*'s Pleaſure in thoſe things which were in difference, to the intent that you may therupon advertiſe *her Majeſty* in certaynty what ſhe may expect, which you cannot do untill that time; For this purpoſe, becauſe We know not what occaſion your Meſſinger may have to confer with this Bearer, being a Factor to the Merchants, We have ſent him to inform you, or to be inſtructed by you, as there is occaſion, and wiſh you to carry it ſo as they may conceave it is the care of the Merchants, rather than that *her Majeſty* is acquainted with this ſending.

It remayneth next now, that We let you know what you ſhall receave here with, a Letter to the Commiſſioners, which ſhall meet you about the Trade in *Germany*, wherin We hope ſome better Concluſion ſhall follow; and, for the Letter written from *the Baron Mincquits* to *the Queen*, it is very true that it is in a Stile of ſo great Sharpnes and Boldnes (conſidering that he is no Perſon of great Quality) as *her Majeſty* thinks better to forbear taking notice therof, and ſo that you paſſe over the Anſwer with Silence, to which courſe *her Majeſty* now inclineth at this time, becauſe he is to be uſed (as it ſeemeth by you) as a principall Inſtrument in this Conference, and hath good Affection to the ſame, which happely might be altered if the Queen ſhould make ſuch an Anſwer as his Letter deſerveth.

For the reſt, We have now no more to ſay but that We wiſh you a ſhort and happy end of this your long and paynfull Travail, wherin all the contentment that We can give you is this, that your Proceedings there are very gratiouſly interpreted by *her Majeſty*, and ſhall never lack the good Adviſe and Teſtimony which can be expected from us, who do commit you both now and ever to the Protection of Almighty God.

From the *Court at Whitehall* the fifth of January 1602.

Foraſmuch as it is not certain whiter thoſe Perſons that met with you, be now with *the King*, or do retain the ſame quality to deal in the Affairs which they did, We think it not amiſs that you do direct your Letters, which you ſhall ſend, to the Commiſſioners, or in their Abſence to *the King*'s Counſell; Hereof We thought it not amiſs to remember you, which We will leave to your ſelves, who are better acquainted with theſe Particulars than We.

Your very loving Friends,

THO. EGERTON C. S.
GILB. SHREWSBURY.

W.

Réponſe des Seigneurs du Conſeil de la Reine à ſes Commiſſaires à Breme.

Après avoir fait nos Complimens ſinceres à vos Seigneuries.

Nous avons reçu une Lettre de vous tous enſemble datée du premier de Decembre, qui contient un recit en bon ordre de toutes vos procedures avec les Commiſſaires Danois; *où, quoiqu'il ſemblât étrange à* Sa Majeſté, *que des Perſonnes de leur prudence & de leur qualité n'euſſent pas dans cette condition plus de pouvoir ou de volonté, (dans des affaires ſi juſtes & raiſonnables) de donner plus de ſatisfaction, il paroit néanmoins que vous avez fait ce qui dépend de vous, pour perſuader & ſoutenir l'honneur & l'équité des demandes de* Sa Majeſté. *C'eſt pourquoi* Sa Majeſté *nous a ordonné de vous faire ſavoir qu'elle approuve très fort la ſuſpenſion, voyant que cela eſt menagé d'une maniere à faire plutôt paroitre leur intention de repréſenter* au Roi *la raiſon de vos propoſitions, de la part de* Sa Majeſté, *manque d'authorité, que d'avoir refuté, ou rejetté les argumens dont vous vous êtes ſervis.*

Pour ce qui regarde en particulier les Commiſſaires Danois, *voici ce qu'il lui a plu de faire. Elle a d'abord après la reception de vos Lettres fait chercher les Marchands qui negocient dans ces Pays-là, pour ſe rendre auprès de nous, afin de les informer particulierement en quels termes ces affaires ſe trouvoient; ſur quoi ils ont réſolu de ne plus envoyer aucuns autres Vaiſſeaux pour paſſer par le* Sund, *juſques à ce qu'il paroiſſe quelle ſera l'iſſue de ces choſes que les* Commiſſaires de Danemarc *ont offertes; leſquelles, ſi elles répondent à ce qu'ils en ont fait eſpérer, ſavoir, d'établir un impôt fixe, de ne point confiſquer le tout pour une partie, de ceſſer les arrêts injuſtes des vaiſſeaux, & d'autres vexations ſemblables, il ſe pourroit faire que les Marchands ſouffriſſent pour quelque tems les autres innovations.*

D'autant qu'il n'eſt aucunement à propos que Sa Majeſté *paroiſſe empreſſée pour quelque ſujet que ce ſoit d'envoyer en* Danemarc, *où l'on en a agi ſi mal envers elle, nous avons trouvé bon de vous faire ſavoir, qu'elle agrée que la choſe ſoit dirigée de cette maniere: D'abord que vous aurez reçu ces Lettres, vous choiſirez quelqu'un de votre ſuite ou de vos Secretaires, qui ſoit diſcret, par lequel vous écrirez, vous les Commiſſaires mêmes en votre propre nom, aux Commiſſaires; que comme il eſt de votre devoir de rendre quelque compte à* Sa Majeſté *de vos procedures, afin que ſes Marchands puiſſent reſoudre de quelle maniere ils auront à ſe conduire, & voir quelles meſures il leur faudra prendre pour ces choſes, & autres, vous leur avez addreſſé à préſent cette dépêche, vous repoſant ſur leurs promeſſes, par laquelle vous les priez de vous renvoyer ce qu'il aura plu* au Roi *d'ordonner ſur les points qui ſont en différend, afin que vous puiſſiez avertir* Sa Majeſté *avec certitude à quoi elle doit s'attendre, ce que vous ne ſauriez faire juſqu'à ce tems-là. Dans ce deſſein, ne ſachant pas le beſoin que pourroit avoir votre Meſſager de conferer avec le porteur de la préſente, qui eſt un Facteur des Marchands, nous l'avons envoyé pour vous informer ou pour être inſtruit par vous, ſelon qu'il ſera neceſſaire; & nous ſouhaitons que vous dirigiez la choſe de telle maniere, qu'ils puiſſent concevoir plutôt que c'eſt par les ſoins des Marchands que cet envoi a été fait, que du ſu de* la Reine.

Il nous reſte à préſent de vous faire ſavoir que vous recevrez par cette occaſion une Lettre pour les Commiſſaires avec leſquels vous entrerêz en conférence ſur le Commerce en Allemagne, *en quoi nous eſpérons que vous réuſſirez mieux. Et quant à la Lettre que* le Baron de Mincquitz *a écrite* à la Reine, *il eſt certain qu'elle eſt d'un ſtile ſi acre & ſi hardi, eu égard qu'il n'eſt pas une perſonne de grande qualité, que* Sa Majeſté *trouve bon de n'en point prendre connoiſſance, de ſorte que vous paſſerez la réponſe ſous ſilence; & c'eſt le parti que* Sa Majeſté *eſt portée à prendre à préſent, d'autant qu'il doit être employé comme le principal inſtrument de cette conférence, ainſi qu'il paroit par vos avis, & qu'il paroit être bien intentionné pour cela, ce qui peut-être pourroit changer, ſi la Reine lui faiſoit une réponſe telle que ſa Lettre le mérite.*

Au reſte nous n'avons rien à préſent à vous dire de plus, ſinon que nous vous ſouhaitons une promte & heureuſe fin de vos longs & pénibles travaux; en quoi toute la ſatisfaction que nous pouvons vous donner eſt, que votre procédé dans ces quartiers eſt très gracieuſement interpreté par Sa Majeſté, *& que nous ſerons toujours prêts à en donner tous les bons temoignages qu'on peut attendre de nous, qui vous recommandons dès à préſent & pour toujours à la protection du Tout- Puiſſant.*

De la Cour de Whitehall *le cinquieme Janvier* 1602.

D'autant qu'il n'eſt pas certain ſi les perſonnes avec qui vous avez été en conférence ſont à préſent auprès du Roi, *ou ſi elles retiennent encore la même qualité pour traiter des mêmes affaires qu'elles ont commencées, Nous croyons qu'il eſt à propos que vous adreſſiez les Lettres que vous leur envoyerez, aux Commiſſaires, ou en leur abſence au Conſeil* du Roi. *Nous avons trouvé bon de vous en faire ſouvenir, & nous nous en rapportons à vous-mêmes, qui êtes mieux inſtruits de ces circonſtances que nous.*

Vos très bons Amis,

THO. EGERTON C. S.
GILB. SHREWSBURY.

W.

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 45 Eliz. Reg.

W. KNOLLS.
T. BUCKHURST.
E. WORCESTER.
ED. WOTTON.
J. STANHOPE.
NOTINGHAM.
RO. CECYLL.

To our very good Lord the Lord Eure, *and to oure loving Freinds Sir* John Herbert *Knight Second Secretary, and* Mr. *Doctor* Dun *Maſter of the Requeſts to her* Majeſty, *Commiſſioners for the Treaty at* Breame.

W. KNOLLS.
T. BUCKHURST.
E. WORCESTER.
ED. WOTTON.
J. STANHOPE.
NOTINGHAM.
RO. CECYLL.

Ann. D. 1603. 45 Eliz. Reg.

A notre très bon Seigneur *le Lord Eure*, & à nos chers Amis, *le Chevalier Jean Herbert*, Second Secretaire, & Mr. le Docteur *Dun*, Maitre des Requêtes *de Sa Majeſté*, Commiſſaires au Traité *de Breme*.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Heref.

Ann. D. 1603. Pat. 45. Eliz. p. 4. * XVI. 488.

REgina, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Heref. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in * Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo Die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Norwicen.

Ann. D. 1603. Ibid.

REgina, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Norwicen. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem ultimi Epiſcopi ejuſdem vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendam;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo Die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Norwicen.

Ann. D. 1603. Ibid. p. 5.

REgina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro Domino *Johanni Archiepiſcopo Cantuarienſi* totius Angliæ Primati & Metripolitano, ac aliis quibuſcunque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Norwicen. per Mortem ultimi Epiſcopi ibidem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ Cathedralis Norwicen. per Literas noſtras Patentes, Licentiam illis conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ: Idem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, Magiſtrum *Johannem Jegon* Sacræ Theologiæ Profeſſorem ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis indè directas, gerentes Datam decimo octavo Die Januarii Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo ſecundo, ac Regni noſtri quadrageſimo quinto, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum pariter & Favorem adhibuimus, ac per Præſentes adhibemus: Et hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipientes ac mandantes, quatenus vobis, aut ad minus tres veſtrûm, eundem *Johannem Jegon* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Norwicen. ſic, ut præfertur, electum, Electionemque illam confirmare, ipſumque *Johannem Jegon* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula facere ac peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, decimo die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

* *De Conceſſ. Regal. Aſſenſ. pro Epiſcopo Heref.* * XVI. 489.

REgina, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro Domino *Johanni Archiepiſcopo Cantuarienſis* totius Angliæ Primati & Metropolitano, ac aliis quibuſcunque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Ann. D. 1603. Pat. 45. Eliz. p. 8.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Hereford. per Mortem ultimi Epiſcopi ibidem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ Cathedralis Hereford. per Literas noſtras Patentes, licentiam illis conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ: Idem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Robertum Bennett* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis indè directas, gerentes Datam decimo quinto Die Menſis Januarii Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo ſecundo, ac Regni noſtri quadrageſimo quinto, pleniùs liquet & apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum pariter & favorem adhibuimus ac per Præſentes adhibemus; & hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipientes ac mandantes, quatenus vos, aut ad minus tres veſtrûm, eundem *Robertum Bennett* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Hereford. ſic, ut præfertur, Electum, Electionemque illam confirmare, ipſumque *Robertum Bennett* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula facere ac peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium* ſeptimo die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Commiſſione ſpeciali concernen. Jeſuit. & Seminar.

Ann. D. 1603. Pat. 45. Eliz. p. 3. m. 17. dor.

ELizabeth, by the Grace of God, *Queen of England France and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.*

To our Right Truſty and Right Welbeloved Councellors, *John Lorde Archbuſhop of Canterburie*, Primate and Metropolitane of all England,

Sir *Thomas Egerton* Knight Lord Keeper of our Great Seal of England,

Thomas Lorde Buckhurſt oure High Treaſurer of England,

And to,

Oure Righte Truſtye and Righte Welbeloved Coſens and Councellors,

Charles Earle of Nottingham our High Admyrall of England,

Gilbert Earle of Shrewsburye,

Edward Earle of Worceſter, Mayſter of our Horſes,

George Lorde Hunſdon our Lord Chamberlayne,

And to,

Our Righte Truſtie and welbeloved Councellors,

Sir *William Knollis* Knighte Treaſorer of our Houſhould,

Sir *Edward Wotton* Knyght Comptroller of our Houſholde,

Sir

Commiſſion ſpéciale concernant les Jéſuites, Séminariſtes & autres Prêtres.

ELizabeth, *par la Grace de Dieu*, Reine d'Angleterre, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c.

A nos très fideles & très bien-aimés Conſeillers,

Jean Lord Archevêque de Cantorbery, *Primat & Métropolitain de toute l'Angleterre*,

Au Chevalier Thomas Egerton, *Lord Garde du Grand Sceau d'Angleterre*,

A Thomas Lord Buckhurſt, *notre Grand-Treſorier d'Angleterre*,

Et à

Nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Charles Comte de Nottingham, *notre Grand-Amiral d'Angleterre*,

Gilbert Comte de Shrewsbury,

Edouard Comte de Worceſter, *notre Ecuier*,

George Lord Hunſdon, *notre Lord Chambellan*,

Et à

Nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,

Le Chevalier Guillaume Knollis, *Treſorier de notre Maiſon*,

Le Chevalier Edouard Wotton, *Controlleur de notre Maiſon*,

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 45 Eliz. Reg.

Sir *John Stanhope* Knighte our Vicechamberlayne,
Sir *Robert Cecill* Knighte our Principall Secretarye,
Sir *John Forteſcu* Knight Chancellor and Undertreaſorer of our Exchequor,
Sir *John Popham* Knighte Cheife Juſtice of the Pleas before us to be holden aſſigned,
And,
Sir *John Herberte* Knighte oure Seconde Secretarye,
Greetinge.

Whereas divers *Jeſuitts Seminarye Preiſtes*, and other *Preiſts* and Perſons Eccleſiaſtical or Religious whatſoever, made or ordained according to the Order or Rites of the *Romiſh Church*, ſince the behynning of our Raign, being corrupted and brought up ſediciouſlye beyond the Seas or elſwhere, have afterwards bene ſent into thys Realme, or ymployed under coulor of Religion to withdraw the Hartes of our lovinge Subjects from theyre Allegiaunce towards Us; and yet notwithſtanding * We, of our gracious Clemency, have forborn to execute the Sentence of our Laws upon them, but rather have choſen, as they have bene apprehended, to commit them to Priſon, hoping that in tyme they might ſee theyr owne Errors and reforme themſelves.

● XVI. 490.

Foraſmuch as now We underſtand, that, not onlie many of theſe *Jeſuitts*, *Semynary Preiſts*, and other *Preiſtes* and Perſons aboveſaid, being at large, but alſo divers of them beyng ſo in Pryſon deſiſte not (as much as in them lyeth) from the ſeducing of divers and many of our Subjects, but alſo do enter into divers Practiſes agaynſt Us and our State; and now, through our Moderation and Clemency, are growne to ſo great Inſolence and Willfulneſſe, as that theyr Keepers (except they ſhould lay them in Irons) cannot rule or keep them in anye Order.

And furthermore, underſtandynge that divers other *Jeſuyts*, *Semynarie Preiſts*, and other the Perſons aboveſaid, have come, and dailye do come, from the Parts beyonde the Seas into this our Realm of England and other our Dominions to the like entent, and to ſeeke, as much as in them lyeth, to ſow Sedition and ſtirre up Rebellion within the ſame our Realme and Dominions.

And lykewiſe that there be dyvers others, as well *Wandring* and *Maſſing Preiſts*, as other the Perſons aboveſaid, that are Seducers of our ſaide lovinge Subjects; or otherwiſe, by the means aforeſaid, are ſeduced themſelves; whereof great daunger might enſue to Us and our ſayde Realme and Domynions, if the ſame be not by Us the ſooner foreſeene and prevented.

We nevertheleſs continuing our ſaid gracious Inclination towards them, beinge not yet withoute all hope of their Amendmente hereafter, and repoſing great Truſt and Confidence in you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *Lord Keeper* of the Greate Seale of England, *Lord Threaſorer* of England, *Earl of Nottingham*, *Earl of Shrewsbury*, *Earl of Worceſter*, *Lord Hunſdon*, *Sir William Knollis*, *Sir Edward Wotton*, *Sir John Stanhope*, *Sir Robert Cecyll*, *Sir John Forteſcue*, *Sir John Popham*, and *Sir John Herbert*,

Do, for Us our Heirs and Succeſſors, geve full Power Warrant and Auᶜthoritie by vertue of theis Preſents, to you or to any ſixe or more of you (whereof you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *the Lord Keeper*, or *Sir John Popham* to be one) from time to time and at all times hereafter, to exyle and banyſh out of and from this our Realme of England and all other our Domynions, and out of and from all Places under our Obedience, aſwell ſo many *Seminary Preiſts*, *Jeſuits*, and other the Perſons aboveſaid, as now are in anie ſort indicted convicted or attainted of or for any High Treaſon or other Offence whatſoever; as alſo all other *Jeſuits*, *Semynarie Preiſts*, and Perſons aboveſaid, now being in Priſon or out of Priſon; and alſo all *Jeſuytts*, *Seminarye Preiſts*, and other the Perſons aboveſaid, that hereafter ſhall come or be within the Realme of England, whether they ſhall happen to be in Priſon or out of Priſon, as to you, or any ſix or more of you (whereof you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *the Lord Keeper*, or *Sir John Popham* to be one) ſhall be thought convenient or fit to be ſo dealt withall; and that to be done eyther generallye or particularlye, or in ſuch Order Manner and Form, and under ſuch Conditions Preſcriptions and Lymitations as you, or any ſix or more of you (whereof you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *the Lord Keeper*, or *Sir John Popham* to be one) ſhall ſet doun in Writing, ſigned with the Hands of you, or any ſix or more of you (whereof you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *the Lord Keeper*, or *Sir John Popham* to be one) according to the ſeverall Quallyties of their Conditions and Offences.

And We do further ſignifie and declare, that our Pleaſure is, and We do by theis Preſents graunt, that everye ſuch Perſon and Perſons, which ſo ſhall be thought fit and convenyent, as is aforeſaid, to be exiled and bannyſhed, ſhall, by force of theis Preſents, be exiled and banniſhed in ſuch Manner and Form, and under ſuch Conditions Preſcriptions and Lymitations as you, or any ſix or more of you (whereof you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *the Lord Keeper*, or *Sir John Popham* to bee one) ſhall ſet doune in Writinge ſigned as is aforeſaid.

And We do further geve full Power and Auᶜthorety be theis Preſents to you, or any ſix or more of you (whereof you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *the Lord Keeper*, or *Sir John Popham* to be one) to ſignifie and declare in Wryting ſigned as is aforeſaid, to each and every Gaoler or Keeper of Priſons, under whoſe Cuſtody any ſuch Perſon or Perſons ſo to be exiled or banniſhed now is or hereafter ſhall be, That he * ſhall deliver out of his Cuſtodye the ſame Perſon or Perſons, in ſuch order manner and forme as you, or any ſix or more of you (whereof you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, the *Lorde Keeper*,

● XVI. 491.

Ann. D. 1603. 45 Eliz. Reg.

Le Chevalier Jean Stanhope, *notre Vice-Chambellan*;
Le Chevalier Robert Cecill, *notre Principal Secretaire*,
Le Chevalier Jean Forteſcue, *Chancelier Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,
Le Chevalier Jean Popham, *Chef de Juſtice des Plaidoyers qui ſe tiennent devant nous*,
Et
Le Chevalier Jean Herbert *notre ſecond Secretaire*,
Salut.

D'autant que pluſieurs Jéſuites, Séminariſtes *& autres* Prêtres *& Perſonnes Eccléſiaſtiques ou Religieuſes, quels qu'ils ſoient, établis & ordonnés ſelon les rites de* l'Egliſe Romaine, *ayant été dès le commencement de notre Regne, corrompus & élevés d'une maniere ſéditieuſe au delà des Mers & ailleurs, ont enſuite été envoyés dans ce Royaume, ou emploiés, ſous ombre de Religion, à détourner les cœurs de nos chers Sujets de leur obéiſſance envers nous; & nonobſtant que de notre bénigne clémence nous nous ſoions abſtenues d'exécuter contre eux la ſentence de nos Loix, lorſqu'ils ont été ſaiſis, mais que plutôt nous nous ſommes contentées de les envoyer en priſon, dans l'eſpérance qu'avec le tems ils pourroient s'appercevoir de leurs erreurs & s'en corriger.*

D'autant que nous ſommes informées à preſent, non ſeulement que beaucoup de ces Jéſuites, Séminariſtes *& autres* Prêtres *& perſonnes ſuſmentionnées, qui ſont en liberté, mais même pluſieurs autres qui ſont en priſon, ne laiſſent pas, autant qu'il eſt en leur pouvoir, de ſéduire pluſieurs & grand nombre de nos Sujets, mais encore qu'ils trament pluſieurs intrigues contre nous & contre notre Etat; & qu'ils ſont parvenus à preſent, par notre modération & clémence, à un ſi haut point d'inſolence & d'opiniâtreté, que leurs Geoliers, à moins que de les mettre aux fers, ne ſauroient ni les gouverner ni les tenir en régle.*

Et apprenant de plus que pluſieurs autres Jéſuites, Séminariſtes *& autres des perſonnes ſuſdites ſont venus & arrivent tous les jours, des endroits de delà la Mer dans notre Royaume d'Angleterre & dans nos Domaines pour le même deſſein, & pour tâcher autant qu'ils le pourront à ſemer la revolte & à exciter la rebellion dans notre dit Royaume & dans nos Etats.*

Et de même qu'il y a pluſieurs autres tant Prêtres errans *ou diſans la* Meſſe, *que d'autres des perſonnes ſuſdites, qui ſéduiſent nos bons Sujets; ou qui autrement ſont ſeduites elles-mêmes par ces moyens; ce qui pourroit nous cauſer un grand danger & à notre Royaume & Domaines, ſi nous ne le prévenions & y pourvoyions au-plutôt.*

Continuant néanmoins dans notre penchant gracieux envers eux, n'étant pas entierement hors d'eſpérance qu'ils ne viennent à ſe corriger ci-après, & mettant une grande confiance en vous le dit Lord Archevêque de Cantorbery, le Lord Garde *du Grand-Sceau d'Angleterre*, le Lord Tréſorier *d'Angleterre*, le Comte de Nottingham, le Comte de Shrewsbury, le Comte de Worceſter, le Lord Hunſdon, *le Chevalier* Guillaume Knollis, *le Chevalier* Edouard Wotton, *le Chevalier* Jean Stanhope, *le Chevalier* Robert Cecill, *le Chevalier* Jean Forteſcue, *le Chevalier* Jean Popham, *& le Chevalier* Jean Herbert,

Nous vous donnons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pleinpouvoir, ordre & authorité, en vertu des préſentes, à vous, ou à ſix ou un plus grand nombre de vous, dont vous le dit Archevêque de Cantorbery, *le* Lord Garde-Sceau, *ou le Chevalier* Jean Popham *devez être, d'exiler & de bannir de tems en tems & en tous tems ci-après, hors de notre Royaume d'Angleterre & de tous nos autres Domaines, & de tous les endroits de notre obéiſſance, tant les* Séminariſtes, Prêtres, Jéſuites *& toutes les autres perſonnes ſuſdites qui ſont en quelque façon accuſées ou convaincues de haute trahiſon ou d'autres crimes quelconques, que les autres* Jéſuites, Séminariſtes, Prêtres *& ces perſonnes ſuſdites, qui ſont à preſent en priſon ou hors de priſon; comme auſſi tous les* Jéſuites, Séminariſtes, Prêtres *& les autres perſonnes ſuſdites qui viendront ou qui ſe trouveront dans le Royaume d'Angleterre, ſoit qu'ils ſoient en priſon ou hors de priſon, comme vous ou ſix ou pluſieurs d'entre vous, dont vous* Lord Archevêque de Cantorbery, le Lord Garde-Sceau, *ou le Chevalier* Jean Popham *devez être du nombre, jugerez convenable & à propos de les traiter; ce que vous ferez ou en général ou en particulier, ou en telle forme & maniere & à telles conditions, preſcriptions & limitations, que vous marquerez par écrit, ſignées par vous, ou par ſix ou un plus grand nombre de vous (dont vous le ſuſdit* Lord Archevêque de Cantorbery, le Lord Garde Sceau, *ou le Chevalier* Jean Popham *ſerez) ſelon les différentes qualitez de leur état & de leurs crimes.*

Et de plus nous déclarons & dénonçons que notre volonté eſt, & que par les préſentes nous accordons, que toutes ces perſonnes que l'on jugera à propos, comme il eſt dit, de faire exiler & bannir, ſeront en vertu des preſentes exilées & bannies de telle maniere, & ſous telles conditions, preſcriptions & limitations, que vous, ou ſix ou pluſieurs d'entre vous, dont vous le Lord Archevêque de Cantorbery, le Lord Garde-Sceau *ou le Chevalier* Jean Popham *ſerez, aurez mis par écrit & ſigné comme ci-deſſus.*

Et nous donnons encore pleinpouvoir & authorité, en vertu des preſentes, à vous, ou à ſix ou à un plus grand nombre de vous, dont vous le ſuſdit Lord Archevêque de Cantorbery, *le* Lord Garde-Sceau *ou le Chevalier* Jean Popham *ſerez, d'ordonner & déclarer par un Ecrit ſigné, comme il eſt marqué ci-deſſus, à tous Geoliers ou Gardes de la priſon qui garderont ces perſonnes qui doivent être bannies ou exilées, qu'ils auront à rendre & livrer ces perſonnes de telle maniere que vous le leur ordonnerez & preſcrirez.*

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 45 Eliz. Reg.

per, or *Sir John Popham* to be one) ſhall thereby preſcribe and appoint.

And Our Will and Pleaſure is, and We do by theſe Preſents graunt, that everie ſuch Signification Declaration and Direction in that behalf ſhall be, by force of theys Preſents, a ſufficient Warrant and Diſchardge to every ſuch Goaler and Keeper of Priſon, for the Delyverie of everie ſuch Perſon out of his Cuſtodie, ſo that be done according to ſuch Signification and Dyrection as is aforeſaide.

And our Will and Pleaſure ys, and We do by theis Preſents graunt, for Us our Heires and Succeſſors, unto you our ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *Lord Keeper*, *Lord Threaſorer*, *Earl of Nottingham*, *Earl of Shrewsbury*, *Earl of Worceſter*, *Lord Hunſdon*, *Sir William Knollys*, *Sir Edward Wotton*, *Sir John Stanhop*, *Sir Robert Cecill*, *Sir John Forteſcue*, *Sir John Popham*, and *John Herbert*, and to every of you, that theis Preſents, or the Inrollement Exemplification or Duplicate thereof, ſhall be, as well to you and everye of you, as to all other our Juſtices Miniſters and Officers, to whome by the Order or Direction of you, or anie ſixe or more of you in manner aboveſaid, or otherwiſe yt ſhall or may appertayn, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the doing executing and performing of everie matter and thing in any wyſe about touching or concerning the Premiſſes or anie of them, in ſuch order and ſort as by you, or anie ſixe or more of you (whereof you the ſayd *Lord Archbiſhop of Canterburie*, *the Lord Keeper*, or *Sir John Popham* to be one) under the Hands of you, or anie ſix or more of you (whereof you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *the Lord Keeper*, or *Sir John Popham* to be one) ſhal be ordered ſet doun and preſcribed.

And We doe will and ſtraightly charge and commaund, by theis Preſents, all our Judges, Juſtices, Sheriffs, Lieutenants, Bayliffs, Conſtables of any our Caſtles, Gaolers, Miniſters and Officers, and all other our Subjects to whom yt ſhall appertayne, that they and everye of them be ayding and aſſiſting to the due performaunce and execution of the Premiſſes, and that they and everie of them do allowe of and performe the ſame in everye reſpecte, according to the purport effecte and true meanyng of theis Preſents; and theis Preſents, or the Inrollement Exemplification or Duplicate thereof, ſhall likewyſe be unto them and everye of them a ſufficient Warrant and Diſcharge, without any other Warrant or Diſcharge from Us our Heirs and Succeſſors, in that behalfe in anie wyſe to be had or obtayned.

And our Will and Pleaſure ys, and We by theis Preſents ſtraightly charge and commaunde that a true Note and Certificate be from time to time made and certifyed, by our principall Secretary for the time being, of and concerning all your Doings and Proceedings in this behalf into our Court commonly called the *King's Bench*, there to be entered and inrolled of Record by the *Clark of our Croun* in the Office called the *Croun Office* belonging to our ſaid Court, and theis Preſents or the Inrollement, Exemplification or Duplicate thereof, as well to our ſaid *Secretarie*, and to the *Cheife Juſtice*, and other the *Juſtices* of our ſaid Court, as alſo to the *Clarke of our Croune* for the time being, and to all other to whom it ſhall appertayne, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the entering and Inrolling of Record of the ſaide Certificate or Note by our ſaid *Secretarye* at any tyme or tymes hereafter to be ſent as is aforeſaide;

In witnes whereof, &c.

Witnes Our ſelfe at *Weſtminſter the* 29th of Januarie.

Per ipſam Reginam.

Ann. D. 1603. 45 Eliz. Reg.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous ordonnons par les preſentes, que toute telle déclaration & ordre a cet égard ſera, en vertu des preſentes, un pouvoir ſuffiſant & une décharge pour chaque Geolier ou Garde de priſon, pour avoir relâché toutes ces perſonnes hors de ſes mains, pourvu que ce ſoit conformément à cette déclaration & direction.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous permettons par les préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à vous le Lord Archevêque de Cantorbery, *le* Lord Garde-Sceau, le Lord Treſorier, le Comte de Nottingham, *le* Comte de Shrewsbury, *le* Comte de Worceſter, *le* Lord Hunſdon, *le Chevalier* Guillaume Knollis, *le Chevalier* Edouard Wotton, *le Chevalier* Jean Stanhope, *le Chevalier* Robert Cecill, *le Chevalier* Jean Forteſcue, *le Chevalier* Jean Popham *& le Chevalier* Jean Herbert, *& à chacun de vous, que ces préſentes, ou l'enregiſtrement ou copie ou double vous ſerviront, & à chacun de vous, comme auſſi à tous nos autres Juges, Miniſtres & Officiers à qui il appartiendra ou pourra appartenir par les ordres & inſtructions que vous ou ſix ou pluſieurs d'entre vous leur aurez donnés, leur ſerviront, dis-je, de garant & de décharge pour avoir fait & executé toutes les affaires qui concernent les choſes mentionnées ci-deſſus, ou en partie, de la maniere & ſelon la regle que vous ou ſix ou pluſieurs de vous leur aurez donnée, marquée & preſcrite ſous votre ſeing, ou de ſix ou de pluſieurs de vous, dont vous le Lord* Archevêque de Cantorbery, *ou le* Lord Garde-Sceau, *ou le Chevalier* Jean Popham *ſerez du nombre.*

Et nous voulons, ordonnons & commandons expreſſément par les préſentes à tous nos Juges, Echevins, Lieutenans, Baillifs, Commiſſaires de nos Châteaux, Geoliers, Miniſtres & Officiers, & à tous nos autres Sujets à qui il appartiendra, que tous & chacun d'eux ayent à aider & aſſiſter à l'exécution & l'accompliſſement convenables des choſes mentionnées ci-deſſus, & qu'ils ayent tous à les approuver & à y donner les mains a tous égards, conformément au but, à l'intention & au vrai ſens dés préſentes; & ces préſentes ou leur enregiſtrement, copies ou doubles, leur ſerviront à tous & à chacun d'eux de décharge ſuffiſante & de garant, ſans qu'il ſoit beſoin d'obtenir pour cela en aucune maniere d'autre décharge ou ſureté de notre part, ou de celle de nos Héritiers & Succeſſeurs.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous ordonnons & commandons préciſément, que l'on faſſe de tems en tems une juſte liſte & certificat atteſté par notre principal Secretaire, qui le ſera alors, de toutes vos demarches & procédures ſur ce ſujet dans notre Cour appellée communément le Banc du Roi, *pour y être écrite & enregiſtrée au Greffe, par le* Clerc de notre Couronne, *dans le Bureau appellé* le Bureau de la Couronne, *dépendant de notre ſuſdite Cour; & ces préſentes ou leur enregiſtrement, leurs copies ou leurs doubles ſeront tant à notre ſuſdit* Secretaire, *qu'au* Chef de Juſtice *& aux autres* Juges *de notre dite Cour, comme auſſi au* Clerc de notre Couronne *ou qui le ſera, & à tous les autres à qui il appartiendra, une ſureté & décharge ſuffiſante pour avoir enregiſtré au Greffe le ſuſdit certificat ou liſte, que notre ſuſdit* Secretaire *envoyera ci-après en quelque tems que ce ſoit, comme il eſt dit ci-deſſus.*

En témoin de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le* 29 *de Janvier.*

Per ipſam Reginam.

• XVI. 493.

* Regnante *Jacobo Primo.*

De Dolore ſuper Morte Reginæ & de Gaudio ſuper Recognitione Regis.

Lettre des Lords du Conſeil aux Commiſſaires à Breme, ſur la mort de la Reine Elizabeth.

Ann. D. 1603. *An.* 1. *Jac.* 1. *Bibl. Cotton. Galba E.* 1. *fol.* 40.

AFTER our hartie Commendations to your Lordſhip and the reſt, yf this our Letter be not prevented either by cource of Rumor, or by ſomme over-haſtie Advertiſement from other hands, you ſhall hereby receve Newis mixt and tempered bothe with Greef and Gladnes; the one for the Deceaſe of our late moſt Gracious Soveraigne and *Queene* (who departed this Life in the 24th of this inſtante) the other for the publique and Generall Recognition and Proclamation of our moſt Rightfull and Soveraigne Lord and King that now is, nameli *King James of Scotland* now alſo becomme *King of England*, &c. applauded and receved with ſuche an univerſale Acclamation and Conſent of all Perſonns of whatſoever Degree and Qualitie, as hath well declared the undoubted Reſolution and Aſſurance (in every Mannes Conſcience) of his moſt rightfull Succeſſion, and betokneth (as wee hope) the future Happines of his Raigne; A matter not inconvenient to be noted unto you, and more expedient to be notified and delivered out by you in thoſe Partes wher you ar; But as We ſuppoſe, that, uppon knowledge takne by you of this Alteration, you will find your ſelves ſommewhat trobled with Uncertantie and Irreſolution how to proceede in your Negotiation, ſo We, in whom nowe ther is or remainethe no farther Authoritie then, by proviſional Care, to applie our beſt indeavores for the keepinge of the Realme in Tranquillity and Peace, thereby to make the better accompte and repreſentatione of the State unto our

APrès avoir ſalué cordialement votre Seigneurie & les autres, *Si cette Lettre n'a point été prévenue ou par les bruits courans, ou par quelques avis précipitez d'autre part, vous apprendrez par celle-ci des nouvelles mêlées de triſteſſe & de joye; l'une eſt la douleur du décès de feue notre très gracieuſe Souveraine* & Reine, *qui mourut le* 24. *de ce mois; & l'autre, la reconnoiſſance publique & générale & la Proclamation de notre très légitime & Souverain Seigneur & Roi regnant, ſavoir* Jaques Roi d'Ecoſſe, *qui à préſent eſt auſſi devenu* Roi d'Angleterre, *&c. applaudi & reçu avec des acclamations ſi univerſelles & un conſentement ſi unanime de toutes les Perſonnes de tout rang & de toute qualité, que cela a bien fait voir la ferme réſolution & certitude du ſentiment de tous les hommes ſur ſa Succeſſion très légitime, ce qui préſage, comme nous l'eſperons, le bonheur futur de ſon Regne; choſe qu'il n'eſt pas hors de propos de vous faire ſavoir, & plus à propos encore que vous le notifiez & le publiiez dans ces quartiers où vous êtes. Mais comme nous ſuppoſons, que ſur la connoiſſance que vous aurez de ce changement, vous vous trouverez en quelque façon embaraſſés par l'incertitude & l'irréſolution de quelle maniere vous pourſuivrez votre Négociation; de même nous, qui n'avons plus d'Authorité, que d'avoir ſoin par proviſion & d'employer tous nos efforts à conſerver la paix & la tranquillité dans le Royaume, afin de pouvoir mieux rendre compte par-là & en repréſenter l'état à notre ſuſdit Souverain Seigneur &* Roi, *lorſqu'il ſe rendra auprès de nous, nous ne ſaurions vous donner d'autres*

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

our ſaid Soveraigne Lord and *King* when he cometh unto us, cannot geve you anie other Directione then your owne Diſcretione and Judgments may beſt miniſter unto you, accordinge as Opportunitie may ſerve you uppon the Apprehenſione that you ſhall finde to be taken of this Accident; For, if bruite thereof be not as yet there arrived, or at the leaſt wiſe the certanty not knowen, and you either alreadie have penetrated ſo far into the Deſſeigns and Purpoſes of the Imperiall Commiſſioners, or can (before certaine knowledge be taken of our preſent State) diſcover the ſame ſo far forth, as that you maie find them apt and coming on to geve Satisfaction in ſuch Points and Conditions as you have had in charge to procure and effecte, you ſhall doe well to make as muche advantage and uſe thereof as you can; that, by the * takeinge hold of yt for the preſent, yt may ſerve hereafter for the better inducement to tyme them, and to make the readier waie to a good Concluſione, when by the Aucthority of our ſaid Soveraigne your Commiſſione maie be revived; And on the other ſide, if you ſhall finde the ſaide Commiſſioners to have receaved certaine notice of this Accident, and thereuppon to hold themſelves more reſerved and cautelous, or abſolutly reſolve not proceed, yt remaineth then that in honorable manner, and with the Dignitie of this State you make a Receſſe and Suſpention of your Negotiation untill you ſhall have further Warrant and Direction from our ſaid Soveraigne Lord and *Kinge*; who nevertheles Wee doubte not but in his Grace and Wiſdome will approve anie ſuche Proceedings of yours, as you ſhall apparentlie and certanly finde, in the meane while, to be for the Honour of his *Majeſtie*, and the Benefit of this State.

* XVI. 494.

And thus, haveing by waye of Advertiſement and Adviſe wrytten as much as wee can for the preſent, wee byd your *Lordſhip and the reſt* moſt hartely farewell.

From the *Pallace of Whitehall*, the 21th of March 1603.

Your very loving Friends,

Jo. Cant.
Tho. Egerton C. S.
T. Buckhurst.
Notingham.
Northumberland.
Gilb. Shrewsbury.
Will. Derby.
E. Worcester.
Ro. Sussex.
J. Lincolne.
Ga Kildare.
Clanrickard.
T. Howard.
Ric. London.
Tho. la Warre.
Gray.
T. Darcy.
Ed. Cromwell.
Ro. Riche.
G. Chandois.
William Compton.
W. Knowles.
Jo. Stanhope.
Ro. Cecyll.
Jo. Fortescue.

Dorſ.

To our very good Lord the Lord Eure, *and the reſt of the Commiſſioners for the Treaty at* Breame.

tres inſtructions, que ce que votre propre diſcrétion & jugement vous fourniront de plus à propos, ſelon que l'occaſion s'en préſentera à vous, ſur ce que vous trouverez que l'on aura conçu de cet accident. Car ſi le bruit n'en eſt pas encore venu juſques là, ou qu'on n'en ſache pas encore la certitude, & que vous ayez deja pénétré ſi avant dans les deſſeins des Commiſſaires de l'Empereur; ou que vous puiſſiez, avant que l'on ſoit informé ſurement de notre état preſent, les découvrir ſi bien, que vous les trouviez avoir du penchant à s'approcher de nous pour nous donner ſatisfaction ſur ces points & ces conditions que vous avez eu en charge de procurer & d'effectuer, vous ferez bien d'en profiter, autant qu'il vous ſera poſſible; afin que vous étans ſaiſis de l'occaſion, cela puiſſe ci-après ſervir d'un plus grand motif à prendre bien ſon tems, & à ouvrir un chemin plus court pour parvenir à une bonne concluſion, lorſque par l'Authorité de notre ſusdit Souverain votre Commiſſion pourra être renouvellée. Et ſi d'autre part, vous trouvez que les dits Commiſſaires ayent reçu des avis certains de cet accident, & que ſur cela ils ſe tiennent plus reſervés & diſſimulés, ou qu'ils prennent abſolument la réſolution de n'aller pas plus loin, il reſtera alors, que d'une maniere honnête & convenable avec la Dignité de cet Etat, vous faſſiez une intermiſſion & une ſuſpenſion de vos Négociations, juſques à ce que vous ayez d'autres ordres & inſtructions de notre Souverain Seigneur & Roi. Nous ne doutons point néanmoins que de ſa grace & par ſa prudence il n'approuve toutes les procédures que vous jugerez tendre, pendant ce tems-là, ſelon l'apparence & la certitude, à l'honneur de Sa Majeſté *& à l'avantage de cet Etat.*

Et ainſi, vous ayant écrit par voie d'avis & de conſeil tout ce qui eſt en notre pouvoir à préſent, nous prenons congé de votre Seigneurie & des autres, *de tout notre cœur.*

Du Palais de Whitehall, *le* 28. *de Mars* 1603.

Vos très bons Amis,

Jo. Cant.
Tho. Egerton C. S.
T. Burckhurst.
Nottingham.
Northumberland.
Gilb. Shrewsbury.
Guil. Derby.
E. Worcester.
Ro. Sussex.
J. Lincoln.
Ga. Kildare.
Clanrickard.
T. Howard.
Ric. London.
Tho. la Warre.
Gray.
T. Darcy.
Ed. Cromwell.
Ro. Riche.
G. Chandois.
Guillaume Compton.
W. Knolles.
Jo. Stanhope.
Ro. Cecyll.
Jo. Fortescue.

Dorſo,

A notre très bon Seigneur *le Lord Eure*, & aux autres Commiſſaires au Traité *de Breme*.

Declaratio & Proclamatio Tituli Regis ad Coronam.

Declaration & Proclamation du Titre du Roi à la Couronne.

Bibl Cotton. Veſpaſian. F. 9. fol. 161.

WHereas, upon the 24th day of this preſent Moneth, it pleaſed the Almightie God to call out of this mortal Lyfe, our late Soveraigne and moſt noble *Queen Elizabeth*, of happie Memorie, and Wee doubt not to everlaſting Bleſſedneſſe in Heaven; whereuppon the Noble Perſons and others that were of her moſt honourable Privie Councell, and that were at hir Departure in hir *Court at Richmond*, eſtſoones repaired to the *Citie of London*, and there, on *Thurſday* laſt paſt, uppon deliberate Conſideration howe neceſſarye it was, not only to make knowen to the World the Death of the ſaid moſt Chriſtian and Godly *Queen*, but alſo to declare how *James* the nowe *King of Scotland*, beeyng royally and in the right Line, from both *Houſes of Yorke and Lancaſter*, deſcended from the *Ladie Margarett* the *Eldeſt Daughter* of the famous *King Henry the Seventh*, and *Siſter* to the late famous and noble *King Henry the Eight*, and therfore the ſaid *King James of Scotland*, beyng by the Law of God, of Nature, and of this Realme of England, the undoubted lawfull Succeſſor and Inheritor to our late bleſſed Soveraignes Kingdomes and Dominion; the ſaid Noble Perſons, and others that had been of her Privie Counſell, publiquely, in the *Cities of Weſtminſter and London*, with the Aſſent Aſſiſtance and great Joy of diverſe Noble Peers Buſhops and Multitudes of the Communaltie of this Realme, proclaime him the ſaid *James*, being the Sixthe King of Scotland of that name, to be the *Firſt James* and laufull *King* and Inheritor of the Realmes of *England France* and *Ireland*, as he hath been likewayes in other Parts of this Realm proclamed.

Now We, the Mayor Sheriffs Bayliffs Burgeſſes and Communaltie of this Toune and Countie of *Southampton*, as our Duetie and Alledgiance bindeth us, do here declare and proclame the * ſaid *King of Scotland* to be, by the Grace of God, *King of England France and Irelande*; whoſe Lyfe and Raigne over us, the God Almightie King of Heaven

* XVI. 495.

D'Autant qu'il a plu à Dieu tout-puiſſant de retirer le 24. de ce mois de cette vie mortelle feue notre Souveraine & très noble Reine Elizabeth, *d'heureuſe memoire, dans le bonheur éternel au Ciel, comme nous n'en doutons point; les Nobles & autres qui étoient de ſon très illuſtre Conſeil Privé, & qui étoient à ſa* Cour de Richemont *lors de ſon décès, ſe ſont rendus d'abord à la* Ville de Londres, *& là ayant conſideré mûrement combien il étoit néceſſaire non ſeulement de notifier au Monde la mort de la ſuſdite très Chrétienne & très Pieuſe* Reine, *mais encore de déclarer de quelle maniere* Jaques *à préſent* Roi d'Ecoſſe *étant deſcendu en ligne droite & droite ligne des deux* Maiſons d'York & de Lancaſter, *par* Dame Marguerite Fille ainée *du fameux* Roi Henri ſept, *& Sœur du feu renommé & noble* Roi Henri huit, *& pour ces raiſons le ſuſdit* Roi Jaques d'Ecoſſe, *étant par la Loi de Dieu, de la Nature & de ce Royaume d'Angleterre, le Succeſſeur & Héritier incontestable & légitime des Royaumes & Domaines de feue notre Souveraine; les ſuſdits Nobles & autres qui ont été de ſon Conſeil Privé, proclament publiquement dans les* Villes de Weſtminſter & de Londres, *avec beaucoup de joye, conjointement & du conſentement de pluſieurs Nobles, Pairs, Evêques & d'une multitude de Peuple de ce Royaume, que le ſuſdit* Jaques ſixieme Roi en Ecoſſe *de ce nom, eſt ſous le nom de* Jaques premier, *légitime* Roi *& Héritier des Royaumes* d'Angleterre, de France & d'Irlande, *ainſi qu'il a été proclamé de même en d'autres endroits de ce Royaume.*

Maintenant nous, le Maire, les Echevins, les Baillifs, Bourgeois & Communauté de cette Ville & Province de Southampton, *comme notre devoir & notre fidélité nous y engagent, nous déclarons & proclamons par celle-ci le ſuſdit* Roi d'Ecoſſe *être par la Grace de Dieu* Roi d'Angleterre, de France & d'Irlande; *à qui le Dieu tout-puiſ-*

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1. Heaven and all the right graunt may be long, and moſt proſperouſe to the univerſall Church of God, and particularly to his Realmes and Dominions.

And ſo GOD SAVE KING JAMES.
GOD SAVE KING JAMES, AMEN, AMEN.

Puiſſant le Roi des Cieux & de la Terre veuille accorder une longue vie & un Regne très heureux nous pour le bien de l'Egliſe Univerſelle de Dieu, & particulierement dans ſes Royaumes & Domaines. Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Et ainſi DIEU SAUVE LE ROI JAQUES.
DIEU SAUVE LE ROI JAQUES, AMEN, AMEN.

De Magno Sigillo Angliæ deliberato.

Ann. D. 1603. *Clauſ.* 1. 1. *Jac.* 1. p. 12. *der.*

MEMORANDUM quòd, cùm Dominus noſter *Jacobus Angliæ Scotiæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, per Billam manu ſuâ Regiâ ſignatam, gerentes Datam, apud HALLYROOD HOUSE, *quinto Die Aprilis*, Anno Regni ſui Angliæ Franciæ & Hiberniæ primo, & Scotiæ triceſimo ſexto, inter alia, appunctuaverat Magnum Sigillum Dominæ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ*, adtunc in Cuſtodia, dilecti & fidelis Conſiliarii ſui, *Thomæ Egerton* Militis, eſſe Magnum Sigillum ſuum pro hoc Regno ſuo Angliæ quouſque aliter per prædictum Dominum Regem ordinatum fuerit, ac, per eandem Billam, conſtituerat & appunctuaverat præfatum *Thomam Egerton* fore Cuſtodem ejuſdem Sigilli donec Beneplacitum ipſius Regis in ea parte ulterius notum fuerit, concedens eidem *Thomæ* omnimodam Poteſtatem & Autoritatem ad omnia & ſingula faciendum & exequendum quæ ad Officium Cuſtodis Magni Sigilli Angliæ per Legem aut Conſuetudinem pertinent, aut ante tunc uſitata fuiſſent, & eadem in Nomine præfati Regis exercendum & performandum, necnon omnia Feoda & Proficua eidem Officio pertinentia recipiendum & habendum; *prout per eandem Billam cum Magno Sigillo prædicto ſigillatam plenius liquet*,

POSTEA, ſcilicet, Tertio Die Maii Anno prædicto apud BROXBORNE in Comitatu Hertfordiæ in Ædibus *Henrici Cock* Militis Coferarii Hoſpitii dicti Domini *Regis*, prædictus *Thomas Egerton*, Sigillum prædictum in Cuſtodia ſua habens, Sigillum illud præfato Domino *Regi* tunc & ibidem deliberaverit; Qui quidem Dominus *Rex* prædictum Sigillum à manibus præfati *Thomæ Egerton* gratanter accipiens, & penes ſeſe retinens, tunc & ibidem inconunenter, in præſentia,

Reverendiſſimi in Chriſto Patris,
Johannis Archiepiſcopi Cantuarienſ.
Thomæ Domini Buckhurſt Summi Theſaurarii Angliæ,
Caroli Comitis Nottingham Magni Admiralli Angliæ,
Henrici Comitis Northumbriæ,
Gilberti Comitis Salopiæ,
Edwardi Comitis Wigorniæ,
Roberti Cecill Principalis Secretarii ipſius Domini Regis,
Willielmi Knolles Militis Theſaurarii Hoſpitii Domini Regis,
Edwardi Wotton Militis Contrarotulatoris ejuſdem Hoſpitii,
Et,
Johannis Forteſcue Militis Cancellarii Scaccarii Domini Regis,

Et multorum aliorum Nobilium & dicti Domini Regis Servientum, & aliorum Fidelium ſuorum aſtantium, redeliberavit eidem *Thomæ Egerton* Sigillum illud per ſe cuſtodiendum utendum & exercendum, prout ipſe prætantea cuſtodiebat & exercebat;

Poſteaquè Die Martis, videlicet, *decimo nono die Julii* Anno prædicto, prædictus *Thomas Egerton*, Cuſtos ejuſdem Magni Sigilli, ad præfatum Dominum *Regem*, apud *Honorem ſuum de* HAMPTON COURT, in interiore Camera ſua ibidem exiſtentem, circiter Horam decimam ante Meridiem ejuſdem Diei, acceſſit, ſecum deferens dictum Magnum Sigillum, Imagine dictæ Dominæ *Elizabethæ* nuper *Reginæ Angliæ* inſculptum, in Cuſtodia dicti *Thomæ Egerton* Militis adtunc exiſtens, ac idem *Thomas* tunc & ibidem, in præſentia,

Illuſtriſſimorum & Prænobilium Virorum,
Ludovici Ducis Lenox,
Caroli Comitis Nottingham Magni Admiralli Angliæ,
Edwardi Comitis Wigorniæ Magiſtri Equorum dicti Domini Regis,
Thomæ Domini Howard de Walden Camerarii Hoſpitii dicti Regis,
Caroli Domini Mountjoy Locumtenentis & Gubernatoris Generalis Regni Hiberniæ,
Roberti Domini Cecyll Principalis Secretarii dicti Domini Regis,
Willielmi Domini Knollis Theſaurarii Hoſpitii ejuſdem Domini Regis,
Edwardi Domini Wotton Contrarotulatoris Hoſpitii ejuſdem Domini Regis,
Edwardi Bruce Militis Domini Kinloſſe Magiſtri Rotulorum Curiæ Cancellariæ,
* XVI. 496. **Jacobi Elphinſtone* Militis, Principalis Secretarii dicti Domini Regis pro Regno Scotiæ,

Et aliorum dicti Domini Regis Conſiliariorum, Sigillum prædictum eidem Domino Regi obtulit & deliberavit, ipſeque Dominus *Rex* Sigillum illud æquo animo à præfato *Thoma Egerton* adtunc & ibidem recipiens, illud dirumpi frangi & quaſſari mandavit, & cum quodam Malleo primum ipſemet eidem intulit ictum, & adtunc in eadem Camera, in præſentia & conſpectu prædicti Domini *Regis* & Dominorum prædictorum, aſtantibus etiam *Georgio Coppin* Armigero Clerico Coronæ Cancellariæ, & permultis aliis, *Carolus Anthony* Sculptor Sigillorum Regis dictum Sigillum totaliter dirupit fregit & quaſſavit, eoque peracto, dictus *Thomas Egerton* adtunc & ibidem, quoddam aliud Sigillum Imagine Armis & Titulis Honorum dicti Domini Regis inſculptum, ac pro Magno Sigillo præfati *Domini Regis* per ſpeciale Mandatum ſuum noviter ordinatum & fabricatum, quod tunc inpræſenti habuit, in medium protulit, & eidem Domino *Regi* deliberavit; Quòd quidem novum Sigillum idem Dominus *Rex*, intuens & deliberanter conſiderans, approbavit, ac dicto *Thomæ Egerton* Militi, pro Magno Sigillo ſuo Angliæ, utendum & exercendum, in Præſentia Nobilium Virorum prædictorum, adtunc & ibidem commiſit tradidit & deliberavit, ipſumque *Thomam Egerton* Cuſtodem ejuſdem novi Sigilli fecit & conſtituit;

Dictuſque Dominus *Rex*, Obſequia & Merita præfati *Thomæ Egerton* gratiosè ponderans & reſpiciens, quandam Billam manu ipſius Regis ſignatam, continentem Creationem ejuſdem *Thomæ* in Statum Honorem & Dignitatem *Baronem de Elleſmere*, ex mera Gratia ſua & Regali Favore, unà cum dicto Magno Sigillo eidem *Thomæ Egerton* Regiâ ſuâ Manu adtunc deliberavit,

Qui quidem *Thomas*, tam prædictum Magnum Sigillum quàm Billam prædictam humillimè accipiens, quoddam *Breve de Extendi facias* cum dicto Magno Sigillo tunc & ibidem, in Præſentia dicti Domini *Regis*, ſigillari fecit; iiſque peractis, idem Dominus Cuſtos prædictum Novum Sigillum in quadam parvula Baga de Corio poni, & Sigillo ſuo proprio muniri & ſigillari cauſavit, ac in quendam Sacculum Velvetti Rubei Inſigniis Regiis decoratum more aſſueto poſuit, illudque penes ſe retinuit;

POSTEAQUE, ſcilicet, *viceſimo primo Die* prædicti Menſis Julii Anno prædicto, idem Dominus *Rex* prædictum *Thomam Egerton in Baronem de Elleſmere*, ſecundùm Tenorem Billæ prædictæ, per Literas ſuas Patentes Magno Sigillo prædicto ſigillatas, gerentes Datam eodem viceſimo primo Die Julii, erexit & creavit;

Ac poſtea, ſcilicet, *viceſimo quarto Die Menſis Julii* Anno prædicto, Solempnem Diem Coronationis ipſius *Regis* immediatè præcedente, apud Palatium ſuum regium de WHITEHALL, in Camera Privata dicti Domini Regis, circiter Horam undecimam ante Meridiem ejuſdem Diei, in præſentia,

Prædicti *Reverendiſſimi Patris*,
Lodovici Ducis Lenox,
Edwardi Comitis Wigorn. adtunc & pro illa vice Mareſcalli Angliæ,
Caroli Comitis Nottingham, Magni Admiralli Angliæ, & adtunc & pro illa vice Seneſcalli Angliæ,
Georgii Marchionis Huntley,
Thomæ Comitis Suffolciæ Camerarii Hoſpitii dicti Domini Regis,
Gilberti Comitis Salop,
Henrici Comitis Southamptoniæ,
Edwardi Comitis Bedfordiæ,
Willielmi Comitis Pembrockiæ,
Caroli Comitis Devoniæ,
Johannis Comitis Marurci,
Roberti Domini Cecyll Principalis Secretarii dicti Domini Regis,
Willielmi Domini Knollis Theſaurarii Hoſpitii dicti Domini Regis,
Edwardi Domini Wooton Contrarotulatoris Hoſpitii ejuſdem Domini Regis,
Johannis Stanhope Militis Theſaurarii Cameræ ejuſdem Domini Regis,
Et,
Edwardi Bruce Militis Magiſtri Rotulorum Curiæ Cancellariæ, ac diverſorum aliorum,

Præfatus Dominus *Rex* prædictum Magnum Sigillum, è Cuſtodia prædicti *Thomæ Egerton Domini Elleſmere* requirens & accipiens, & penes ſe pauliſper retinens, atque grata ipſius *Domini Elleſmere* Obſequia & fidelia Servitia, non ſolùm in Adminiſtratione Juſtitiæ, verum etiam in Conſilio, tam præfatæ nuper *Reginæ* quàm eidem Domino *Regi*, diu & aſſiduè præſtita & impenſa, commemorans, ac eum, cum honorifico Stilo & Nomine *Cancellarii Angliæ*, inſignire intendens, prædictum Magnum Sigillum Angliæ, præfato *Domino Elleſmere* tradidit & redeliberavit, ac ipſum *Dominum Elleſmere* CANCELLARIUM SUUM ANGLIÆ tunc & ibidem, in præſentia prædictorum Magnatum Nobilium & aliorum tunc & ibidem circumſtantium, conſtituit & * ordinavit, habendum ſibi cum omnibus & ſingulis Autoritatibus Præeminentiis Juriſdictionibus Commoditatibus Proficuis & Dietis Officio Cancellarii Angliæ quoquomodo pertinentibus ſpectantibus ſive appendentibus, in tam amplis modo & forma prout aliquis Cancellarius Angliæ ſive Cuſtos Magni Sigilli Angliæ habuerit aut gaviſus fuerit, cum Autoritate exercendi & utendi Sigillum prædictum, & omnia alia & ſingula faciendi & exequendi, quæ Cancellarius Angliæ, prætextu Officii illius, facere & exercere conſueverat poſſit & valeat, & idem *Dominus Elleſmere* Sigillum prædictum, è manibus prædicti Domini *Regis*, grato animo & humillimè accipiens, Curam & Cuſtodiam ejuſdem Magni Sigilli Angliæ, ac Officium Cancellarii Angliæ ſuper ſe aſſumens, illud penes ſe retinuit & retinet in præſenti. * XVI. 497.

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

De Capitaneo Oppidi de Briela conſtituto.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 24. *m.* 20.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland*, &c. To all to whome, *&c.*

Whereas the Toune of *Brill* in the Lowe Countries is nowe without a Governer, forasmuche as we thinke meet and neceſſary, for the Advancement of our Service in thoſe Parts, to have the ſame place ſupplied by ſome Perſonage of Quality and Guiffts fitt for a Chardge of that Importance,

Know ye that, for the ſpecial Truſt We have repoſed in the fidelity and Sufficiency of, our truſty and wellbeloved, Sir *Fraun-cis Veere* Knight, We have made ſpeciall Choyce of him to ſupply the place of *Governer and Captaine* of the ſaid Toune of *Brill*, and of all other the Fortes thereunto belonging, and of all the Garriſon and Souldiars that nowe are, and hereafter ſhall be, theire placed for our Service and Guard of the ſame Toune and Forts, during the tyme that he ſhall be Governer of the ſame;

To have holde exerciſe and enjoye the Office of our ſaid *Governer and Captaine* of the ſaid Toune and Forts, by himſelfe or by his ſufficient Deputy or Deputies during our Pleaſure,

Gyving unto the ſaid *Sir Fraunc is Veere* full Power and Auc-thority, by theſe Preſents, to take the Oaths of all Captaynes and Souldiers there ſerving, and that hereafter ſhall ſerve in the ſame Toune and Forts, as in like caſes is requiſite,

And from tyme to time to remove out of the ſaid Garriſon ſuch as by him ſhall be thou3ht unfit to ſerve us there, and likewiſe to receave and admit from tyme to tyme in the ſaid Garriſon ſuch Perſons as he ſhall think convenient for our better Service,

And alſo to puniſh by Lawe Martiall and otherwiſe, as cauſe ſhall require, ſuch of the ſaid Garriſon and Souldiars ſerving there, and other Perſons reſorting or remayninge there, as ſhall be any wayes Offenders, either by Death or other corporall Puniſhment according to the quality of their Offence.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter the* ſixtenth Day of April.

Per Dominum Cuſtodem virtute Warranti Regii.

Ann. D. 1602. 1 Jac. 1.

Acte de Gouverneur & Capitaine de la Ville de la Brille.

JAques, par la Grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *&c. A tous ceux à qui, &c.*

D'autant que la Ville de là Brille *dans les Païs-Bas ſe trouve à préſent ſans Gouverneur, comme nous croyons qu'il eſt convenable & néceſſaire, pour l'avantage de notre ſervice dans ces quartiers-là, de remplir cette place par quelque Perſonne de qualité & de talens propres pour une charge de cette importance,*

Sachez que par la confiance ſinguliere que nous mettons en la fidélité & la capacité de notre fidele & bien-aimé, le Chevalier François Veere, *nous l'avons choiſi particulierement pour occuper la place de* Gouverneur *&* Capitaine *de la dite Ville de* la Brille, *& de tous les Forts qui en dépendent, & de toute la Garniſon & des Soldats qui y ſont à préſent & qui y viendront ci-après pour notre ſervice & pour la garde de la dite Ville & des Forts, pendant le tems qu'il en ſera le Gouverneur;*

Pour tenir, occuper, exercer & jouïr du dit emploi de Gouverneur *&* Capitaine *de la ſuſdite Ville & des Forts, par lui-même ou par ſon Délégue ou Délégués, durant notre bon-plaiſir;*

Donnant au ſusdit Chevalier François Veere *Plein-pouvoir & Authorité de prendre les ſermens de tous les Capitaines & les Soldats, qui ſervent & qui ſerviront ci-après dans la dite Ville & dans ſes Forts, comme il eſt requis en pareils cas,*

Et que de tems en tems il déplace de la dite Garniſon ceux qu'il ne jugera pas propres à nous ſervir là, & de même de recevoir & admettre de tems en tems dans la dite Garniſon telles perſonnes qu'il jugera convenables pour nous y rendre plus de ſervice,

Comme auſſi de punir prévotablement, ou autrement, ainſi que le cas l'exigera, ceux de la dite Garniſon qui y ſervent, & autres perſonnes qui y abordent ou demeurent, qui auront en quelque façon commis des crimes, ou de mort ou d'autre punition corporelle, ſelon la qualité de leur offenſe.

En témoin de quoi, &c:

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le 16. d'Avril.*

Per Dominum Cuſtodem virtute Warranti Regii.

Scedula, de Tractatibus in Theſaurario reponendis.

Liſte des Traités, Obligations & autres Papiers mis en garde dans la Tréſorerie.

Ann. D. 1603. R *Tract.* 1. *Jac.* 1. *m.* 56.

A SCEDULE INDENTED, betwixt the Right honorable the *Lord Buckhurſt* Lord High Treaſorer of England, and *Sir John Forteſcu* Knight Chauncceller and undertreſorer of the Exchequer, one th'one parte, and the Right Honorable Sir *Robert Cecyll* Knight Principall Secretary to her Majeſtie, on th'other part, of ſuch Bonds Treaties and other Eſcripts and Mynyments as were delyvered, by the ſaid Sir *Robert Cecyll*, to the Hands of *Vincent Skynner* and *Arthur Agard*, two of the Officers of the Receipt having Cuſtody of the Keyes of her Highnes Treaſory at Weſtminſter, to be by them laid up among other like Bonds Treaties Eſcripts and Mynyments remayning in her Majeſties ſaid Treſory as followeth;

Videlicet,

The Treaty with France at *Cambreſey* with ſondry Specialties,

LIſte dentelée, entre le très honorable le Lord Buckhurſt, *Lord Grand Tréſorier d'Angleterre, & le Chevalier* Jean Forteſcue, *Chancelier & Sous-Tréſorier de l'Echiquier d'une part, & le très honorable Chevalier* Robert Cecyll, *principal Secretaire de Sa Majeſté d'autre part, des Obligations, Traités & autres Ecrits & Titres qui ont été rendus par le ſuſdit Chevalier* Robert Cecyll, *entre les mains de* Vincent Skinner *& d'*Arthur Agard, *deux des Officiers de la Recette ayant en garde les clefs de la Tréſorerie de ſon Alteſſe, pour être ſerrez par eux parmi d'autres Obligations, Traitez, Ecrits, & Titres, qui reſtent dans la Tréſorerie du Roi, comme il s'enſuit;*

Savoir,

Le Traité de Cambreſis *avec la France, & pluſieurs inſtrumens.*

* XVI. 1. 8.

* A Commiſſion for the *French King's* Ambaſſadors to treat of Peace.

French King's Confirmation of the ſame Treaty.

Une Commiſſion pour les Ambaſſadeurs du Roi de France, *pour traiter de la Paix.*

Ratification du Roi de France *dudit Traité.*

French King's Comn iſſion to receive the Queen's Ratification.

Commiſſion du Roi de France *pour recevoir la Ratification de la Reine.*

Accord made with the *Admirall at Caen* and his Confederats for Defence of *Rouen Diepe Newhaven, &c.* with the receipt of Moneys delivered to the Admirall by Sir *Nicholas Throgmorton.*

*Accord fait avec l'*Amiral à Caen *& ſes Confédéres, pour la défenſe de* Rouen, Dieppe, Havre de Grace, &c. *avec le Reçu des deniers qui ont été livrés à l'Amiral par le Chevalier* Nicolas Throgmorton.

Treatie with France made at *Troyes* in *Champaigne*, with the Confirmation of the ſaid Treaty, ſondry Bondes of the Hoſtages and other things appertayning to it.

Traité fait avec la France à Troyes en Champagne, *avec la Ratification dudit Traité, pluſieurs Obligations des otages, & autres choſes qui en dépendent.*

Treaty with Fraunce at *Bloys* ſigned by the Commiſſioners on both ſides, with ſondry Commiſſions for Ratification of the ſame.

Traité fait avec la France à Blois, *ſigné par les Commiſſaires de part & d'autre, avec diverſes Commiſſions pour la Ratification.*

The *Frenth King's* Bond of Amitie Defenſive and Offenſive againſt *Spayn* ſent by Sir *Thomas Wilkes.*

Engagement du Roi de France *pour entrer dans une Amitié offenſive & défenſive contre l'*Eſpagne, *envoyé par le Chevalier* Thomas Wilkes.

Treatie with Fraunce by the *Duke of Bouillon and Sancy*, with the Confirmation of the firſt treaty of fourteen Maii 1596.

Confirmation of the ſaid ſecond Treaty of 16 Maii 1596.

Comprehenſion of the *States* in that Treatie.

The *French King's* Oth for obſerving the Letters Patents for accepting of the Order of the Garter, and his Oth for the obſerving the ſame.

Traité conclu avec la France par le Duc de Bouillon *&* de Sancy, *avec la confirmation du premier Traité du 14. de Mai* 1596.

Confirmation du ſecond Traité du 16. *de Mai* 1596.

Acte par lequel les Etats ſont compris dans ce Traité.

Le Serment du Roi de France *pour obſerver les Lettres Patentes en acceptant l'Ordre de la Jarretiere, & ſon Serment de l'obſerver.*

Bonds and Contracts of the French King.

Obligations & Contracts du Roi de France.

An Aſſurance from *Monſieurs Beauvoir de Butry* and *Buzenvall*

Une Surté de Meſſieurs Beauvoir de Butry & Buzenval, *pour le*

Digitized by Google

Ann. D. 1603 1 Jac. 1.

wall for Repayment of 20000*l.* borrowed, and for 20 Lasts of Pouder, and 3000 Bullets.

A Bond of *Monsieur Beauvoir* for Repayment of 2000*l.* borrowed as from *Sir Hart*.

The *French King's* Ratification of the same Bond of 2000*l.*

Monsieur Beauvoir's Bond for Repayment of 10000*l.* at the end of nyne Moneths.

The *French Ambassador's* Contract for the Pay of 3000 Men sent into Britayn.

Contract for the Customes of *Roan*.

List of 3400 Men sent into *Normandy* with the *Erle of Essex*.

The *French Ambassador's* Bond for their Enterteynment.

The Copy of the *French Ambassador's* Letters for Procuration from the King.

The Emologation of the same Contract for *Normandy* and for 600 Soldiers sent into *Britaigne*.

Doubled a Duplicat of the *French King's* Procuration for Payment of the Forces sent into *Britaigne*.

The *French King's* Commission to Monsieurs *Beauvoir* and *Sancy* to contract for new Forces to be sent into *Britaigne*, with the Contract for 4000 between the Ambassadors and certen of Councell.

The *French King's* Ratification of the said Contract.

The *French Ambassador's* Bond for Repayment of the Enterteynment of 4000 Foot 100 Horse and 50 Miners in *Britayn*, and for certen Ordonance and Munition.

The *French King's* Ratification of his Ambassador's Contract for Payment of these Forces in *Britaigne*.

The *French King's* Bond for Paythent of 2000 Foot sent into *Picardy* amounting 10250 *l.* Sterling.

The Duke of Anjou's Bonds.

A Bond of *Monsieur le Duke d'Anjou*, Frere du Roi for 30000 *l.*

Another Bond of *Monsieur le Duke d'Anjou* for 30000.

Bonds of the Low Countreis.

A *Wooden Box* intituled *Flandria*, with certen old Bonds.

Monsieur Sevingham's Bond for Repayment of 20000 *l.* at sixe Months end, borrowed for the *King of Spain* and States under his Obedience.

Bonds of the *States of the Low Countries* for Repayment of 28757 *l.* with an Inventory of the Jewells left in Paun for the said Some, and two Bookes mentioning the said Jewells delivered to the *Lord Cobham*, *Sir Frauncis Walsingham*, and Mr. *Davison*.

le rembourſement de 20000 l. *empruntées, & pour* 20 *laſtes de poudre & 3000 boulets.*

Une Obligation de Monſieur Beauvoir, *pour le rembourſement de* 2000 l. *comme empruntées du Sr. Hart.*

La ratification du Roi de France *de ladite Obligation de* 2000 l.

Une Obligation de Monſieur Beauvoir, *pour le rembourſement de* 10000 l. *au bout de neuf mois.*

*Contract de l'*Ambaſſadeur de France, *pour la paye de* 3000 *hommes, envoyés en Bretagne.*

Contract pour ceder les Douanes de Rouen.

Liſte de 3400 *hommes envoyés en* Normandie *avec le* Comte d'Eſſex.

*L'Engagement de l'*Ambaſſadeur de France *pour leur entretien.*

*Copie de la Lettre de l'*Ambaſſadeur de France, *pour avoir procuration du Roi.*

L'Homologation dudit Contract de Normandie, *& des* 600 *ſoldats envoyés en* Bretagne.

Double duplicat de la procuration du Roi de France, *pour que ſon Ambaſſadeur puiſſe traiter du payement des Troupes envoyées en* Bretagne.

Commiſſion du Roi de France *à Meſſieurs* Beauvoit *&* Sancy, *pour traiter de nouvelles Troupes qu'on doit envoyer en* Bretagne, *avec le Contract de* 4000. *fait entre les Ambaſſadeurs & quelques-uns du Conſeil.*

La ratification du Roi de France *dudit Contract.*

*Obligation de l'*Ambaſſadeur de France, *pour le rembourſement de l'entretien des* 4000 *Fantaſſins, des* 100 *Chevaux, & des* 50 *Mineurs en* Bretagne, *& pour certaine Artillerie & Munitions.*

La ratification du Roi de France *du Contract de ſon Ambaſſadeur, pour le payement des dites Troupes en Bretagne.*

Obligation du Roi de France *pour le payement de* 2000 *Fantaſſins envoyés en* Picardie *qui ſe monte à* 10250 l. *Sterlin.*

Obligations du Duc d'Anjou.

Une Obligation de Monſieur le Duc d'Anjou, *Frere du Roi, de* 30000 l.

Une autre Obligation de Monſieur le Duc d'Anjou *de* 30000 l.

Obligations des Pays-Bas.

Une Boîte de bois *marquée* Flandria, *avec de certaines vieilles Obligations.*

L'Obligation de Monſieur Sevingham *pour le rembourſement de* 20000 l. *au bout de ſix mois, empruntées pour le* Roi d'Eſpagne *& les Etats étant ſous ſon obeiſſance.*

Obligations des Etats des Pays-Bas *pour le rembourſement de* 28757 l. *avec un Inventaire des joyaux laiſſés en gage pour le payement de ladite ſomme, & deux livres faiſant mention des dits joyaux remis au* Lord Cobham, *au Chevalier* François Wallingham *&* Mr. Daviſon.

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

* *Original Treaties with the Low Countries.*

* xvi. 499.

The Entercourse of *An.* 1445 between *King Henry the Sixth* and the *Provinces of Holland Zeland* and *Friezland* continued for twelve Yeres entituled Specialties out of the Exchequer.

Commissions from the *States of the United Provinces* for Treating with her Majestie.

Erle of Leicester his Commission from the States.

Treatie with the *Low Countries the Sates united* Anno 1598.

Ratification of the *States* of the said Treaty.

Bond of the *States* for Payment of the Money agreed upon by this Treaty.

Traités originaux avec les Pays-Bas.

Le Commerce de l'année 1445. *entre le* Roi Henri Six *& les Provinces de* Hollande, Zelande, & de Friſe, *continué pour douze ans, portant pour titre, Pieces ou Inſtrumens de l'Echiquier.*

Commiſſions des Etats des Provinces-Unies, *pour traiter avec* Sa Majeſté.

Commiſſion des Etats pour le Comte de Leiceſter.

Traité avec les Etats des Pays-Bas Unis, *Anno* 1598.

Ratification des Etats *du ſuſdit Traité.*

Obligation des Etats *pour le payement des ſommes accordées par ce Traité.*

Denmarke.

The *King of Denmarke's* Acceptance of the Garter sent by the *Lord Willoughby*.

Dannemarc.

L'acceptation du Roi de Danemarc *de la Jarretiere, qui lui a été envoyée par le* Lord Willoughby.

Treaties of Scotland.

Treaty betwene *King Edward the Sixth* and *Queene Mary of Scotland*.

Treaty with Scotland at *Upsalington*, with divers Commissions Confirmations and Othes for the same Treaty.

Contract and Agreement at *Berwick*, between the *Duke of Norfolk* and *James Lord Steward* and others.

Treaty with *France* and *Scotland* at *Cambresy*, with the Confirmation, and Commissions for the same Treaty.

Treaty with *Scotland* by Sir *William Cecyll* and the *Bushop of Vallence*, with an Agreement for the Demolition of *Lyeth*.

Her Majestie's Ratification of that Treaty.

A Treaty *upon the Borders* betwene the *Lord Scrope* the *Lord Maxwell* and others.

A Treaty with *Scotland at Berwick*, between the *Erle of Rutland* the *Erle Bothwell* and others.

Traités avec l'Ecosse.

Traité entre le Roi Edouard Six *&* la Reine Marie d'Ecosse.

Traité avec l'Ecosse à *Upsalington*, avec diverses Commissions, Confirmations & Sermens sur ce Traité.

Contract & Convention à *Berwic* entre le *Duc de Norfolk* & Jaques Lord Steward, *& autres.*

Traité avec la France, *&* l'Ecosse *à* Cambresy, *avec la Confirmation & les Commissions pour faire ce Traité.*

Traité fait avec l'Ecosse *par le Chevalier* Guillaume Cecill *&* l'Evêque de Valence, *avec accord de faire démolir* Leyth.

Ratification de ce Traité par Sa Majesté.

Un Traité sur les Frontieres, *entre le* Lord Scrope, *le* Lord Maxwell, *& autres.*

Un Traité avec l'Ecosse fait à Berwic, *entre le* Comte de Rutland, le *Comte Bothwell*, & autres.

Anglia.

The Treatye and Conclusion of the Marriage betwixt *King Philip* and *Queen Mary* in a white Copper Boxe.

An Exemplification of *King Henry the Eighth* his last Wil, sealed in a round blew Leather Boxe.

A Bull of *Pope Clement the Seventh* for *King Henrie's* Marriage uppon the Divorce of *Queene Catherine*.

Anglia.

Le Traité & la Concluſion du Mariage entre le Roi Philippe *& la* Reine Marie, *dans une boite de cuivre blanc.*

Un exemplaire du Teſtament du Roi Henri Huit, *cacheté dans une boite ronde de cuir bleu.*

Une Bulle du Pape Clement Sept, *pour le mariage du* Roi Henri, *après le divorce de la* Reine Catherine,

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Commiſſion for miniſtring the Oth of Suppremacy to the Busſhopps and Clergy *Anno primo* of her Majeſtie's Reigne.

Commiſſion for Eſtablifhing of the Mynt.

Twoe Letters Patents of Lands to the *Erle of Lenox* and the *Lady Margaret* his Wief from *King Henry the eighth* and *King Phillip* and *Queen Mary*.

Memorandum that over and above the ſaid Bonds there were formerly delyvered to Sir Henry Nevill *and Sir* Thomas Parry *Knights her Majeſtie's Ambaſſadors reſident with the* French King *theſe ſeverall Bonds hereafter mentioned;*

Videlicet,

One Bond of the *Duke of Bullion* and *Monſieur Sancy* for Repayment of 6000 *l.* at one years end, delivered to Sir *Henry Nevill.*

One Obligation of *Monſieur de Beauvoir la Nocle & de Freſnes* the *French King*'s Ambaſſadors, for the Repayment of 15000 *l.* Sterling, borrowed by them for the King's Uſe of the Citie of London, and for the Repayment of 750 *l.* for the Intereſt of the ſaid Money for ſix Moneths: delivered to Sir *Thomas Parry.*

One other latter Bond of the ſaid *Monſieur de Beauvoir* for the Payment of other 750 *l.* for reſpiting the ſaid 15000 *l.* for ſixe Moneths longer. Delivered to Sir *Thomas Parry.*

The *King*'s Ratification for aſſuring the Payment of the ſaid Somme of 15000 *l.* by virtue of the ſaid firſt Bond, and the Intereſt Money for the ſix Moneths compriſed in the ſame, but not mentioning the Payment of the other 750 *l.* due for the Intereſt of the latter ſix Moneths by virtue of the latter Bond: Delivered to Sir *Thomas Parry.*

T. Buchurst.
J. Fortescue.
Vin. Skinner.
Arthure Agarde.

Commiſſion pour faire prêter le Serment de Suprematie aux Evêques & au Clergé, de la premiere Année *du Regne de Sa Majeſté.* Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Commiſſion pour l'établiſſement de la Monnoye.

Deux Lettres Patentes de terres cedées au Comte de Lenox *& à* Marguerite *ſon Eponſe, de la part du* Roi Henri Huit *& du* Roi Philippe *& de la* Reine Marie.

Memorandum, qu'outre les ſuſdites Obligations on a livré ci-devant *au Chevalier Henri Nevil & au Chevalier Thomas Parry,* Ambaſſadeurs de Sa Majeſté à la Cour *de France,* les diverſes Obligations mentionnées ci-après;

Savoir,

Une Obligation du Duc de Bouillon *& de* Monſieur de Sancy, *pour le rembourſement de* 6000 l. *au bout de l'an, rendue au Chevalier* Henri Nevill.

Une Obligation de Meſſieurs de Beauvoir la Nocle & de Freſnes, *Ambaſſadeurs du* Roi de France, *pour le rembourſement de* 15000 l. *ſterlin, qu'ils ont empruntées de la Ville de Londres pour l'uſage du Roi, & pour le payement de* 750 l. *pour ſix mois d'interêt de la dite ſomme: rendue au Chevalier* Thomas Parry.

Une autre Obligation plus nouvelle dudit Monſieur de Beauvoir, *pour le payement d'autres* 750 l. *pour le Répit de ſix mois de plus à payer ces* 15000 l. *rendue au Chevalier* Thomas Parry.

La Ratification du Roi, *pour aſſurer le payement de la dite ſomme de* 15000 l. *en vertu de la premiere obligation, & les ſix mois d'interêt y compris, mais ſans faire mention des autres* 750 l. *dues pour les intérêts des derniers ſix mois, en vertu de la derniere Obligation rendue au Chevalier* Thomas Parry.

T. Buchurst.
J. Fortescue.
Vin. Skinner.
Arthur Agard.

---

* XVI. 500.

* *Ad Dominos Conſilii, ab Ambaſſiatoribus apud Bremam, Reſponſoria.*

Lettre des Ambaſſadeurs Commiſſaires à Breme aux Lords du Conſeil.

Bibl. Cotton. Galba E. I. fol. 90.

MAY it pleaſe our Lorſhipps to underſtand, ſince the receipt of your *Lordſhipps* Letters of the 28 *th of March*, for our better Direction and Advertiſement to proceed in the Colloque; Althoughe we have done our beſt Endeavours either to continue the Cauſe in Treatie, or by waie of Receſſe to ſuſpend the ſame untill our Soveraigne Lord and *King* his Pleaſure were further made knowen, yet have wee not been able to effect anie thinge therin; But upon the firſt notice had of the *Queen's Majeſtie's* Death (whereof ther was certeine Intelligence here one whole Weeke and more before the receipt of your *Lordſhipps* Letters) the Deputies of the *Hanſe Townes* reſolutlie ſtood with *th' Emperor's* Ambaſſador and the Subdelegate, not to proceed anie further, affirminge that both our Commiſſion and thers were ended, and for to treat without Authoritie (as they ſaid) would but diſcover ther Secreets and yeld no Benifit in the end:

Whereuppon, after divers Conferences had betwixt us and the *Emperor's* Ambaſſador and Subdelegate, the *Hanſes*, beinge overſtiffe in the point, at length departed from hence, and th' Embaſſador and Subdelegate ſignified plainlie, by writinge delivered unto us, that they were to ſurceaſe anie further Proceedinge in the Cauſe till other Authoritie wer thereunto had; and ſince that time thai are both departed, the one to *Prague* and th'other to *th' Erle of Schoumburg* whoſe Subdelegate he was, ſoe that wee ſee noe cauſe of our longer ſtaie here with Honor to our *Kinge*; and therfore have reſolved to retourne alſo with as much ſpeed as we maie convenientlie; earneſtlie deſiringe to preſent our dewtyfull Service unto our Soveraigne Lord and *Kinge*; and in all Humilitie to give an Account of our Actions to his *Majeſtie*; In the meane while, beſeechinge your *Lordſhips* honorable Favours and good meanes for his *Majeſtie's* gratious acceptinge therof, We humblie take our leaves.

Breame, the 22. of April 1603.

Dorſ.

To the Right Honorable our verie good Lords the Lords of his Majeſtie's moſt honorable Privie Councell,
Deliver theſe.

QU'il plaiſe à vos Seigneuries *d'apprendre, que depuis la reception des Lettres de* Vos Seigneuries *du* 20. de Mars, *pour nous mieux inſtruire, & nous avertir comment nous aurions à pourſuivre nos Conférences; quoique nous euſſions fait tous nos efforts ou pour continuer le ſujet du Traité, ou pour le ſuſpendre par voye de répit, juſques à ce que le bon-plaiſir de notre Souverain Seigneur* le Roi *nous eût été communiqué, nous n'avons néanmoins pas été en état d'y rien faire, mais au premier avis que nous avons eu de la mort de la* Reine, *dont on a eu ici des nouvelles certaines plus d'une ſemaine entiere avant la reception des Lettres de* Vos Seigneuries, *les Deputés des* Villes Anſéatiques *ont inſiſté réſolument avec l'Ambaſſadeur de* l'Empereur *& le Subdélegué, de n'aller pas plus loin, ſoutenant que notre Commiſſion & la leur étoient finies, & que de traiter ſans autorité ne ſerviroit, à ce qu'ils dirent, qu'à faire découvrir leurs ſecrets, ſans en retirer aucun avantage:*

Surquoi, après avoir tenu pluſieurs Conférences entre nous & l'Ambaſſadeur de l'Empereur *& le Subdélegué, les Anſéatiques étant trop fermes ſur ce point, ſont enfin partis d'ici, & l'Ambaſſadeur & le Subdélegué nous ont declaré tout net, par un écrit qu'il nous ont rendu, qu'ils devoient ſuſpendre toutes autres procédures ſur ce ſujet, juſques à ce qu'on eût d'autre authorité pour le faire; & depuis ce tems ils ſont partis tous deux, l'un pour* Prague *& l'autre vers le* Comté de Schaumbourg, *dont il étoit Subſtitué, de ſorte que nous ne voyons aucun ſujet de nous arrêter plus long-tems ici pour l'honneur de notre* Roi; *c'eſt pourquoi nous avons pris le parti de nous en retourner auſſi avec toute la diligence que nous pourrons le faire, vous priant inſtamment d'offrir nos fideles ſervices à notre ſouverain Seigneur le* Roi, *& de rendre compte de nos démarches à* Sa Majeſté *avec toute humilité; même tems ſuppliant en* Vos Seigneuries *de nous accorder leur faveur eſtimable, & leurs bons offices pour les faire recevoir gracieuſement à* Sa Majeſté, *nous prenons humblement notre congé.*

Breme, *le 22. d'Avril* 1603.

Dorſ.

Aux très honorables nos très bons Seigneurs, les Lords du très illuſtre Conſeil Privé de Sa Majeſté,
Rendez celle-ci.

Proclamatio, tangens Comitem de Tyrone.

Proclamation, ſur le pardon accordé au Comte de Tyrone.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 3. m. 12.

ALtough the Offences committed againſt the *Queene* our Sifter deceaſed, and the Honor of her Eſtate, by the *Earle of Tyrone*, were ſuch as all Princes ought to be very ſenſible of, and not, by the Impunity of Offendors in ſo high a nature, give waye to others to attempt the like;

Yet becauſe we have underſtood that, before the Death of *the Queene*, the ſaid *Earle* having expreſſed and made knoune to her many Tokens of an unfayned Repentance, had ſo farr moved her therewith, as ſhe had geven Power to the *Lorde Mountjoye* her Deputie, and now our Lieutenante of that Kingdome, to receave him to Mercy, yf he ſhould ſeeke it; which her purpoſe, we cannot but commende, as being derived from the Vertue of Clemency, of no leſſe Ornament to Princely Dignity then is the Rigor of Juſtice; and for that the ſaid Earle hath not only done nohe Offence agaynſt Us ſince our coming to this Croune; but alſo, as we are certenly informed by our Lieutenante, hath both abandoned his Adherence to all forreyne Prynces, and offered himſelf in

QUoi que les offenſes commiſes contre la feue Reine *notre Sœur, & contre l'honneur de ſes Etats, par le* Comte de Tyrone, *fuſſent telles, que tous les Princes en doivent être fort touchés, & ne point donner lieu, par l'impunité des Criminels d'un ſi haut degré, à d'autres de faire les mêmes entrepriſes;*

Néanmoins d'autant que nous avons appris que ledit Comte, *avant la mort de la* Reine, *lui ayant exprimé & témoigné tant de marques d'une ſincere repentance, l'avoit ſi fort touchée par-là, qu'elle avoit donné pouvoir au* Lord Montjoye *ſon Deputé, & à préſent notre Lieutenant du dit Royaume, de le recevoir en grace, s'il venoit à la rechercher, lequel deſſein nous ne pouvons que louer, comme derivant de la vertu de ſa clémence, ornement non inferieur à la Dignité de Prince, que l'eſt la rigueur de la Juſtice; & d'autant que le ſuſdit Comte n'a fait non-ſeulement aucune injure contre nous, depuis notre avénement à cette Couronne; mais que même il a abandonné tout ſon attachement aux Princes Etrangers, comme nous en ſommes informés avec certitude par notre Lieutenant, & qu'il s'eſt offert de nous ſervir*

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

in his oune Perſon to doe Service upon any other Rebells within that Realme of Ireland, we could not thinke him worthie of leſſe Favor at our Handes then he had obteyned at hers, againſt whom his Faultes were committed; and therefore he beinge nowe admitted by our ſaid Lieutenante, by vertue of the Power firſt geven by the *Queene*, and ſince confirmed by Us, into his State and Condition of a good Subject, * and in the Rancke and Dignitie of and *Earle*; and beinge alſo come over into this Realme to caſt himſelf at our Feet, and to teſtifie by his oune Wordes his unfayned Sorrowe of his former Offences, and earneſt deſire of our Mercie and Favour,

* XVI. 501.

We have thought good to ſignifie to all Men by theis Preſents, that we have receaved him into Grace and Favour, and do acknowledge him our Subject, and a Nobleman of ſuch Ranck and Place as in that our Realm of Ireland he is, and that therefore, yf any Man ſhall by Wordes or Deede abuſe the ſaid *Earle of Tyrone*, or misbehave himſelfe towards him, and not yeld him ſuch reſpect and uſage as belongeth to a Perſon of his ſorte, receaved into our Favour and good Opinion, we ſhall eſteeme it an Offence deſerving ſuche Puniſhement as the Contempt of our Pleaſure, ſo expreſly ſignified, doth deſerve.

vir en perſonne contre tous les Rebelles du Royaume d'Irlande, nous n'avons pas pu croire qu'il fût moins digne de faveur de notre part, que de celle qu'il avoit obtenue de ſa part, contre qui ſes fautes avoient été commiſes; & c'eſt pourquoi ayant été reçu par notre ſuſdit Lieutenant, en vertu du Pouvoir que la Reine lui avoit donné auparavant, & ayant été confirmé par nous dans ſon état & en qualité de bon Sujet, & dans le rang & la Dignité de Comte, *& étant auſſi venu dans ce Royaume pour ſe jetter à nos piés, & pour nous témoigner de ſa propre bouche le regret ſincere qu'il a de ſes fautes paſſées, & ſon deſir ardent d'obtenir notre grace & faveur,*

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Nous avons trouvé bon de declarer à chacun par les Preſentes, que nous l'avons reçu en grace & en faveur, & que nous le reconnoiſſons pour notre Sujet, & pour un Noble du rang & de la Dignité dont il eſt dans notre Royaume d'Irlande, & que pour cette cauſe, ſi quelqu'un vient à injurier en paroles, ou de fait, le ſuſdit Comte de Tyrone, *ou à ſe comporter mal en ſon endroit, ou à ne lui porter pas le reſpect & à ne le pas traiter comme il appartient à une perſonne de ſon rang, reçue en notre faveur & dans nos bonnes graces, nous l'eſtimerons comme une offenſe qui mérite telle punition que le demande le mépris de notre volonté ſi expreſſément declarée.*

De Gubernatore Fliſſingæ & Caſtelli de Ramakins aſſignato.

Acte pour établir un Gouverneur de Fleſſingue & du Château de Ramekens.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 24. m. 20.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all to whome theſe Preſentes ſhall come, Greeting.

For ſoe much as we thinke it requiſite and neceſſary, for the good of our Service, that a fit and able Perſon be Governer and Captayne of the Toune of *Vliſbing* and of the *Caſtle of the Ramakins* in the Lowe Countries, and of our Garriſon there placed for the Safegard of the ſaid Toune and Caſtle to our Uſe, Which we thinke fit to be ſupplied by ſome Perſonage of Qualitye and Gifts fit for a Chardge of that Importance;

Knowe ye that we, for the ſpeciall Truſt we have and doe repoſe in the Fidelitie and Sufficiency of, our truſty and wellbeloved Sir *Robert Sidney* Knight, have made ſpeciall choice of hym to ſupply the place of our *Governer and Captayne* of the ſaid Toune and Caſtle, wherefore we doe by theſe our Letters Patents under our Great Seale of England, make ordayne and conſtitute the ſaid Sir *Robert Sidney*, for Us, to be the *Governer and Captayne* of the ſaid Toune and Caſtle, and of all the Garriſon and Souldiers that nowe are and hereafter ſhall be ther placed for our Service and Gard of the ſaid Toune and Caſtle,

To have hould exercyſe and occupy the Office of the ſaid Governer and Captayne of the ſaid Toune and Caſtle, by hymſelf or by his ſufficient Deputy or Deputies, to be allowed by Us during our Pleaſure,

Giving unto the ſaid Sir *Robert Sidney* full Power and Auᵗhority, by theſe Preſents, to take the Oath and Oathes of all Captaynes and Souldiars now ſerving, or that hereafter ſhall ſerve, in the ſame Toune and Caſtle as in like Cauſes ys requiſite,

And from tyme to tyme to remove out of the ſaid Garriſon ſuch as by him ſhall be thought unfit to ſerve Us there, and likewiſe to admit and receave, from tyme to tyme, into the ſaid Garriſon ſuch Perſons as he ſhall thinke convenient to be our ordinary Soldiers' for our better Service;

And alſoe to puniſh only where neceſſity ſhal require by Law Martial, and otherwiſe as farther cauſe ſhall require, ſuch of the ſaid Garriſon and Souldiars ſerving there, and other Perſons reſorting and mayning there, as ſhall be any ways Offenders, either by Death or other corporal Puniſhment, or otherwiſe, according to the quality of the Offence;

And further to do and execute in the ſaid Office what ſhall be directed unto him by Inſtructions from time to time, ſigned either by us, or with the hands of ſix of our Priwy Counſell, for the better Conduct and Government of that Charge of Governer and Captaine committed unto hym.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the two and twentith Day of Aprill.

Per Dominum Cuſtodem virtute Warranti Regii.

JAques, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les Préſentes parviendront, Salut.*

D'autant qu'il nous paroit utile & neceſſaire, pour l'avantage de notre Service, d'établir une Perſonne propre & capable, pour être Gouverneur & Capitaine de la Ville de Fleſſingue *& du* Château de Ramekens *dans les Pays-Bas, & de notre Garniſon qui y eſt pour la ſureté de la dite Ville & Château pour notre uſage, que nous trouvons à propos de remplir par quelque Perſonne de qualité & qui ait des talens propres pour une charge de cette importance;*

Sachez que nous, ayans une ſinguliere confiance & faiſans fond ſur la fidelité & la capacité de notre fidele & bien-aimé Chevalier Robert Sidney, *l'avons choiſi particulierement pour remplir la place de notre* Gouverneur & Capitaine *de ladite Ville & Château; c'eſt pourquoi nous créons, ordonnons, & conſtituons par ces Lettres Patentes, ſous notre Grand Sceau d'Angleterre, le ſuſdit* Chevalier Robert Sidney *pour* Gouverneur & Capitaine *de ladite Ville & Château, & de toute la Garniſon & de tous les Soldats qui y ſont à préſent, ou qui y ſeront ci-après pour notre ſervice & pour la garde de la dite Ville & Château;*

Pour tenir, exercer, & remplir l'Emploi de Gouverneur & Capitaine de la dite Ville & Château, par lui-même ou par ſon Délegué ou Délegués en étant capables, qui doivent être approuvez de nous, durant notre bon plaiſir,

Donnant au ſuſdit Chevalier Robert Sidney *plein-pouvoir & authorité par les préſentes, de recevoir les ſermens de tous les Capitaines & des Soldats qui ſervent, ou qui ſerviront ci-après dans la dite Ville & Château, comme il eſt requis en cas pareil,*

Et de tems en tems de congedier de la dite Garniſon ceux qu'il jugera incapables de nous ſervir là, & de même de recevoir & admettre de tems en tems dans la dite Garniſon, telles perſonnes qu'il jugera propres pour être nos Soldats ordinaires pour nous ſervir mieux;

Comme auſſi de ne punir prévotablement que lors que la néceſſité le demandera, & autrement ſelon que le cas l'exigera, ceux de la Garniſon & les Soldats qui y ſont en Service, & les autres perſonnes qui abordent là & qui y demeurent, ayant commis quelques crimes, ou de les punir de mort ou de punition corporelle, ou autrement, ſelon la qualité de l'offenſe;

Et de plus de faire & executer dans cet Emploi ce qui lui ſera ordonné de tems en tems par des inſtructions ſignées par nous ou de ſix Membres de notre Conſeil Privé, pour ſe conduire dans le Gouvernement de cette Charge de Gouverneur & Capitaine qui lui eſt confiée.

En témoin de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le 22. d'Avril.*

Per Dominum Cuſtodem virtute Warranti Regii.

---

* *De Conceſſione Officii Jewellarii Regis.*

● XVI. 502. Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 2. m. 3.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Scitis quòd Nos,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, ac de ſingulari favore quem verſus, dilectum Subditum, *Willielmum Herricke* de Civitate noſtra London. intendimus, necnon in conſideratione boni & fidelis Servitii quod dictus Subditus noſter durante Vitâ ſuâ, nobis impendere intendit,

Recepimus dictum *Willielmum Herricke* in Servitium noſtrum, ac dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, damus & concedimus dicto *Willielmo Herricke* Servo noſtro, Officium & Locum Jewellarii noſtri, Anglicè Our JEWELLER, ac ipſum *Willielmum* JEWELLARIUM noſtrum facimus ordinamus & inveſtigamus per Præſentes,

Habendum tenendum gaudendum & exercendum dictum Officium ſive Locum *Jewellarii* noſtri, Anglicè *our Jeweller*, præfato *Willielmo Herrick* durante Vitâ ipſius *Willielmi* naturali, unà cum omnibus & ſingulis Vadiis Feodis Privilegiis Libertatibus Proficuis Commoditatibus & Advantagiis quibuſcumque dicto Officio ſive Loco *Jewellarii* noſtri ſpectantibus ſive pertinentibus, aut cum eodem habitis acceptis allocatis ſeu gaviſis, ac in tam amplis modo & forma prout aliqua Perſona vel aliquæ Perſonæ dictum Officium ſive Locum antehac habens vel exercens, aut habentes vel exercentes, unquam habuit tenuitve gaviſus fuit ſeu debuit, aut habuerunt tenuerunt vel gaviſi fuerunt ſeu debuerunt:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſecundo Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Pro Oppidis, in Cautionem datis, ſuper Solutionibus faciendis.

Ann. D. 1603. *Ibid. m. 6.*

JAMES, by the Grace of God, &c. to our truſtie and welbeloved *William Meredithe* Eſquier, Greting.

Knowe ye that We,

Uppon the ſpeciall Truſt and Confidence We repoſe in you, and for your Experience in Our Service in the *Lowe Countries*, and for your Fidelitye alſo towards Us,

We have named and appoynted, and doe, by theſe Preſents, name and appoynte you to be our PAYMASTER of our *Cautionarie Townes of Fluſhinge and Briell*, and all other our Bands Garriſons and Forces which We have at this preſent, or hereafter ſhall have, in the ſaid *Lowe Countries*, and to receave and yſſue all ſuche our Treaſure as ſhall be ymployed about the Charges of Coats, Conduct Money, Tranſportation, and the monethly and yearly Payementes of ſuche Soldiers as are and ſhall be tranſported out of this our Realme, and ſuche others as doe or ſhal ſerve in the ſaid *Lowe Countries* under our Pay;

Wherefore We will and require you, by Warraunte hereof, of ſuche our Treaſure as ſhall come to your handes for this purpoſe, to contente and paye, from tyme to tyme, all ſuche Sommes of Money as you ſhal be directed required or commaunded by anie Schedule Bill Lettres Orders or Inſtructions, ſubſcribed by ſixe of our Councell (whereof our *Treaſorer* of England to be one) as well for the Wages and Intertainmentes of the Officers Captaines Souldiers Bands and Garriſons of all ſortes ſervinge us there, as alſo for all other Charges Paymentes and Allowaunces whatſoever, whiche ſix of our Councell, as aforeſaid (whereof the *Lord Treaſorer* to be one) ſhall thincke meete to be furniſhed employed payd or allowed for our Service there, which ſaid Schedule Billes Lettres Orders or Inſtructions, ſubſcribed by ſixe or more of our Councell, as is aforeſaid, ſhall be your Diſchardge in that behalfe;

* XVI. 503. And, for your owne Enterteynement in the ſaid Office of our *Paymaſter* aforeſaid, we are pleaſed that by * vertue hereof you ſhall take the Allowance of *Tennes Shillinges by the Daie* for your ſelfe, and, for the Interteynments of fower Clarckes, you ſhall take Allowance of *Five Shillinges for a piece by the Daie*, with all ſuche other Proffits and Advauntages as to the ſaide Office in any wiſe appertaineth, which Allowance for your ſelfe and for fower Clarkes, our Pleaſure is you ſhal take from the fower and twentith Daie of Marche laſt to continue during our Pleaſure.

In witneſſe, &c.

Witneſſe our ſelfe at *Theaballs* the fourthe Daye of Maye.

Per Breve de Privato Sigillo.

Acte pour établir un Payeur dans les Villes de caution. Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

JAques, *par la Grace de Dieu*, &c. *A notre fidele & bien-aimé* Guillaume Meredith *Ecuyer*, *Salut*.

Sachez,

Que ſur la confiance ſinguliere que nous avons en vous, & ſur votre expérience dans notre Service aux Pays-Bas, *& de même ſur votre fidelité entre Nous*,

Nous vous avons nommé & établi, & par les Préſentes nous vous nommons & établiſſons pour être notre Payeur de nos Villes de Caution de Fleſſingue & de la Brille, *& de toutes nos autres Compagnies, Garniſons, & Troupes, que nous avons à preſent, ou aurons ci-après, dans les ſuſdits* Pays Bas, *& pour recevoir & débourſer tous nos deniers qui ſeront employée aux fraix des habillemens, pour les voitures, tranſport, & aux payemens par mois & par an, des ſoldats que l'on tranſporte, & qui ſeront tranſportés hors de ce Royaume, & autres qui nous ſervent ou qui nous ſerviront dans les ſuſdits* Pays-Bas *à notre ſolde*;

C'eſt pourquoi nous voulons & vous ordonnons, en vertu des Préſentes, de ſatisfaire & de payer de tems en tems de nos deniers qui vous ſeront remis pour cet effet entre les mains, toutes telles ſommes d'argent que l'on vous ordonnera ou commandera par quelque Ecrit, billet, lettres, ordres, ou inſtructions ſignés par ſix de notre Conſeil, dont notre Tréſorier *d'Angleterre doit être du nombre, tant pour les gages & l'entretien des Officiers, Capitaines, Compagnies, & Garniſons de toutes ſortes qui nous ſervent là, que de même pour toutes les autres depenſes, payemens & ſalaires quelconques, que ſix de notre Conſeil, comme il eſt dit, dont le* Lord Tréſorier *en doit faire un, jugeront à propos de faire fournir, employer, payer, ou accorder pour notre Service dans ces quartiers-là, leſquels ſuſdits écrits, billets, lettres, ordres, ou inſtructions, ſouſcrits par ſix ou par un plus grand nombre de ceux de notre Conſeil, comme il eſt dit ci-deſſus, vous ſerviront de décharge à cet égard*;

Et pour votre propre entretien dans l'emploi de notre Payeur *comme il eſt dit, il nous plait en vertu des preſentes, que vous ayez pour ſalaire* dix Schelins par jour *pour vous-même; & pour l'entretien de quatre Clercs* cinq Schelins par jour pour chacun d'eux, *avec tous les autres profits & avantages qui dépendent en quelque maniere de cet emploi, lequel ſalaire pour vous-même & pour quatre Clercs nous voulons que vous receviez depuis le* 34. *de Mars paſſé, & ainſi de ſuite, durant notre bon-plaiſir.*

En témoin, &c.

Témoins nous-mêmes à Theobalds *le* 4. *de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Hereford.

Ann. D. 1603. *Pat. 1. Jac. 1. p. 8.*

REX, Eſcaetori ſuo in Comitatu Heref. Salutem.

Vacante nuper Epiſcopatu Heref. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus &* Capitulum Eccleſiæ Cathedralis Heref. prædictæ, Licentiâ prædictiſſimæ Sororis noſtræ Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto *Robertum Bennett* Sacræ Theologiæ Profeſſorem in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni dictæ prædictiſſimæ Sororis noſtræ primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen.) ei reſtituimus per Præſentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Mortis ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo quarto Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeperalibus Comitatibus & Civitatibus ſubſcriptis ſub Datâ prædictâ; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Glouc.
Eſcaetori ſuo in Com. Salopp.
Eſcaetori ſuo in Com. Mountgomerye.
Majori Civitatis ſuæ Heref. ac Eſcaetori ſuo infra eandem.

* Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint reſpondentes & auxiliantes prout decet.

In cujus rei,

Teſte ut ſupra.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Norwici.

REX, Eſcaetori ſuo in Comitatu Norff. Salutem.

Vacante nuper Epiſcopatu Norwic. per Mortem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Norwic. prædictæ, Licentiâ prædictiſſimæ Sororis noſtræ Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Johannem Jegon* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Ann. D. 1603. *Ibid. p. 17.*

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Norwicen. recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis * omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni dictæ prædictiſſimæ Sororis noſtræ primo inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen.) ei reſtituimus per Præſentes. * XVI. 504.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Epiſcopo Electo* Temporalia Epiſcopatûs prædicti cum Pertinentis (exceptis præexceptis) in Balliva tua, unà cum Exitibus & Proficuis ejuſdem Epiſcopatûs à tempore Mortis ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Regé apud *Weſtmonaſterium* decimo quarto Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Suff.
Dilecto & fideli ſuo Majori Civitatis ſuæ Norwici ac Eſcaetori ſuo in eadem Civitate.

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

Pro

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 *Jac.* 1.

Proclamatio, tangens Marchias Boreales.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1 *Jac.* 1. p. 3. m. 11.

THE fowle and inſolent Outrages lately committed uppon the Borders of our Realmes of England and Scotland, by Perſons accuſtomed in former tymes to live by Rapine and Spoyle, preying dayly ypon our good and loving Subjects without Feare of God or Man, hath geven Us juſt cauſe to uſe all meanes convenient, both for the Releiſe of our Subjects dampnefied, and for prevention of the like Miſchief hereafter.

Wherefore, as of late We gave Commiſſion to proceed agaynſt thoſe Perſons that were guiltie of thoſe fowle Factes, We now agayne, becauſe as yet ſuch Redreſſe hath not followed, as both our Honor and our good Subjects loſſe doe requyre, We have thought good to renew that our Commiſſion to certen Perſons of Quallitie and of good Underſtandinge in the Affairs of thoſe our Borders; and withal to publiſh by open Proclamation to all Men, but ſpecially to ſuche as are guilty, or were Partakers of the fowle Incurſions made uppon our firſt cominge to our Crowne of this our Realme of England, or any others before or ſince, that whereas ſome of them have of late ſubmitted themſelves, and ſome other ſeamed to be willinge to ſubmit themſelves to our Mercie: Becauſe they and all others ſhall knowe that as We are a Prince that, before all worldly reſpects whatſoever, affecteth the Preſervation of Juſtice among our People, and the Puniſhement of ſuch as breake the Rules thereof, ſoe that We are not indiſpoſed to ſhew Mercie where there is cauſe to extend it, and, where the ſame is ſought at our Handes in ſuch dutifull manner as is meete,

We doe therefore charge all Perſons whatſoever, whoe knowe themſelves to have been Actors Partners or of Conſent to that Incurſion above mentioned, or to any other Breach of our Peace within the Counties and Lymittes heretofore called o ir Bourders, both of the Engliſhe ſyde and of the Scottiſhe, that they doe, before the twentith Day of June next cominge, reſorte to ſuche Place where they ſhall underſtand our Commiſſioners to be, and there ſubmitte themſelves to ſuch Mercie and Favour as we ſhal think good to extend towards them; aſſuringe them, in the Worde of our Royall and Supreame Power, that whoeſoever of them ſhall not, before the ſaid twentith Day of June have ſubmitted himſelfe, according to the Tenor of this our Proclamation, ſhal
• XVI. 505. * hold himſelf for ever excluded from our Mercie, without Hope at any tyme to obteyne Grace or Favor, but to abyde the Rigour of ſuch Puniſhement as our Power can lay upon him.

Given at our *Mannor of Greenwich*, the ſeventeenth Day of May.

Ann. D. 1603. 1 *Jac.* 1.

Proclamation contre ceux qui troublent les Frontieres au Nord.

LEs outrages énormes & inſolens qui ont été commis depuis peu ſur les Frantieres de nos Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe, par des perſonnes accoutumées aux tems paſſez de ne vivre que de rapines & de pillages, butinans tous les jours nos bons & fideles Sujets, ſans crainte de Dieu ni des hommes, nous ont donné un juſte ſujet d'employer tous les moyens convenables tant pour le ſoulagement de nos Sujets qui ont ſouffert du dommage, que pour prévenir des maux ſemblables ci-après.

C'eſt pourquoi, comme nous avons donné commiſſion de proceder contre ces perſonnes qui étoient coupables de ces faits énormes, nous avons de nouveau trouvé bon, d'autant que cela n'a pas produit telle reparation que notre honneur, & les pertes de nos Sujets le demandent, de renouveller notre Commiſſion à de certaines perſonnes de qualité & de bonne intelligence dans les affaires de nos frontieres, & de faire publier ouvertement par Proclamation à tous hommes, & particulierement à ceux qui ſont coupables ou qui ont eu part dans ces vilaines incurſions faites d'abord après notre avenement à la Couronne de ce Royaume d'Angleterre, ou dans quelques autres occaſions avant ou après, que comme quelques-uns ſe ſont ſoumis depuis peu, & que quelques autres paroiſſent diſpoſés à ſe ſoumettre à notre merci: afin qu'eux & tous les autres ſachent que nous ſommes un Prince porté, préferablement à tous les égards mondains, à la conſervation de la Juſtice parmi notre Peuple, & à punir ceux qui en violent les regles, de ſorte néanmoins que nous ne ſommes pas éloignés de faire grace, lorſqu'il y a lieu de l'étendre, & lorſqu'on la recherche de nous d'une maniere convenable:

C'eſt pourquoi nous ordonnons à toutes perſonnes quelconques, qui ſavent avoir été eux-mêmes Acteurs, Partiſans, ou avoir conſenti à cette incurſion mentionnée ci-deſſus, ou d'avoir troublé ailleurs notre Paix dans les Provinces & Limites nommées ci-devant, ou leurs Frontieres, & du côté de l'Angleterre & du côté de l'Ecoſſe, qu'ils ayent à ſe rendre, avant le vingtieme du mois de Juin prochain, à l'endroit où ils apprendront que nos Commiſſaires ſe tiendront, & ſe ſoumettre là à la grace & faveur que nous trouverons à propos de leur accorder; les aſſurant ſur notre Parole Royale & notre Pouvoir ſuprême, que quiconque ne ſe ſera pas venu ſoumettre avant le vingtieme de Juin, ſelon la teneur de cette Proclamation, pourra ſe compter exclus à toujours de notre Grace, ſans eſperance de pouvoir l'obtenir ci-après ou quelque faveur, mais qu'il aura à ſouffrir la rigueur de tel châtiment qu'il eſt en notre pouvoir de lui infliger.

Donné à notre Maiſon de Greenwich *le ſeptieme jour de Mai.*

Pro Laurentio Fletcher & Willielmo Shakeſpeare & aliis.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. p. 2. m. 4.

JAMES, by the Grace of God, &c. to all Juſtices, Maiors, Sheriffs, Conſtables, Hedboroughs, and other our Officers and lovinge Subjects, Greetinge.

Know ye that Wee, of our ſpeciall Grace certeine Knowledge and mere Motion, have licenſed and authorized, and by theſe Preſentes doe licence and authorize theiſe our Servaunts,

Laurence Fletcher,
William Shakeſpeare,
Richard Burbage,
Auguſtyne Philippes,
John Henings,
Henrie Condell,
William Sly,
Robert Armyn,
Richard Cowly,
And the reſt of their Aſſoſiates,

Freely to uſe and exerciſe the Arte and Faculty of playing Comedies, Tragedies, Hiſtories, Enterludes, Morals, Paſtoralls, Stageplaies, and ſuch others like as theie have alreadie ſtudied or hereafter ſhall uſe or ſtudie, as well for the Recreation of our lovinge Subjects, as for our Solace and Pleaſure, when Wee ſhall thincke good to ſee them, duringe our Pleaſure; and the ſaid Comedies, Tragedies, Hiſtories, Enterludes, Moralls, Paſtoralls, Stageplayes, and ſuche like, to ſhewe and exerciſe publiquely to theire beſt Commoditie, when the Infection of the Plague ſhall decreaſe, as well within theire nowe uſuall Houſe called the *Globe* within our Countie of *Surrey*, as alſo within anie Toune Halls or Moute Halls, or other convenient Places whithin the Liberties and Freedom of any other Cittie, Univerſitie, Toun, or Boroughe whatſoever within our ſaid Realmes and Dominions.

Willing and commanding you and everie of you, as you tender our Pleaſure, not onelie to permit and ſuffer them herein, without anie your Letts Hindrances or Moleſtations, during our ſaid Pleaſure, but alſo to be aiding and aſſiſtinge to them if anie Wrong be to them offered, and to allow them ſuch former Curteſies as hath bene given to Men of their Place and Quallitie; and alſo what further Favour you ſhall ſhewe to theiſe our Servaunts for our ſake, Wee ſhall take kindlie at your Handes.

In witneſſe whereof, &c.

Witneſſe our ſelfe at *Weſtminſter* the nyntenth Daye of Maye.

Per Breve de Privato Sigillo.

Acte & permiſſion aux Comediens de jouer.

JAques, *par la Grace de Dieu, &c. A tous les Juges, Maires, Echevins, Commiſſaires de Quartiers, Chefs de Communautés & autres, nos Officiers & bons Sujets, Salut.*

Sachez que, de notre Grace ſinguliere, ſcience certaine, & de notre pur mouvement, nous avons donné permiſſion & autorité, & par les préſentes nous permettons & accordons, à nos ſerviteurs ſousmentionnés,

Laurent Fletcher,
Guillaume Shakespear,
Richard Burbage,
Auguſtin Phillips,
Jean Henings,
Henri Condell,
Guillaume Sly,
Robert Armyn,
Richard Cowly,
Et le reſte de leurs Aſſociés,

D'exercer librement & de mettre en uſage l'art & la faculté de jouer des Comedies, Tragedies, Hiſtoires, Farces, Pieces de Theatre, Morales, Paſtorales, & autres ſemblables qu'ils ont déja appriſes, ou qu'ils pratiqueront ou étudieront ci-après, tant pour la récréation de nos bons Sujets, que pour notre relâche & divertiſſement, lors que nous jugerons à propos de les voir, durant notre bon-plaiſir; & de repréſenter les dites Comedies, Tragedies, Hiſtoires, Farces, pieces de Theatre & ſemblables à leur plus grande utilité, lors que la Contagion de la Peſte ſera diminuée, tant dans leur Maiſon ou ſur leur Théatre ordinaire appellé le Globe *dans notre Province* de Surrey, *que dans quelques Hales de la Ville, ou en d'autres endroits commodes, dans les Libertés & Franchiſes des autres Villes, Places, ou Communautés quelconques dans nos Royaumes & Domaines.*

Voulant & ordonnant à chacun de vous, ainſi que vous avez à cœur notre bon-plaiſir, non-ſeulement de leur permettre cela, & de les y ſouffrir, ſans que vous leur donniez aucun empêchement ou trouble de votre part, durant notre bon-plaiſir; mais même de les aider & ſecourir, en cas qu'on voulût leur faire quelque tort, & de leur accorder les mêmes courtoiſies qu'on a concedées à des gens de leur profeſſion & de leur condition; & la faveur que vous témoignerez de plus à ceux-ci nos Serviteurs, pour l'amour de nous, nous vous en ſaurons bon gré.

En Témoin de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le 19. de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 *Jac.* 1.

De Conceſſione in Augmentum Eleemozinæ.

Ann D. 1603. *Ibid.*

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis Nos, de Gratia noſtra ſpeciali & mero Motu noſtris, dediſſe conceſſiſſe, ac per Præſentes, dare & concedere, Reverendo in Chriſto Patri, *Antonio Watſon*, Permiſſione Divinâ, *Cicestrienſi Epiſcopo* Magno Eleemoſinario noſtro, in Augmentationem Eleemozinæ noſtræ, tam omnia & ſingula Bona Catalla & Debita quarumcumque Perſonarum Felonum de ſe, & cujuſlibet Perſonæ Felonis de ſe, quàm omnia & ſingula Deodanda infra Regnum noſtrum Angliæ, & Walliam & Marchias ejuſdem, tam infra Libertates quàm extra, inventa ſeu invenienda, forisfacta ſeu forisfacienda, quæ ad Nos nunc pertinent, vel unquam poſt Feſtum Purificationis beatæ Mariæ Virginis ultimò ante Datam Præſentium præteritum, quoviſmodo pertinuerunt aut pertinere debuerunt, ac deinceps quamdiu ipſum *Antonium* Eleemozinarium noſtrum fore contigerit pertinebunt vel contingent ullo modo;

Et volumus & concedimus Eleemozinario noſtro prædicto, per Præſentes, quòd benè liceat & licebit ei, ac Deputatis & Servientibus ſuis, omnia hujuſmodi Bona Catalla & Debita Felonum de ſe, & Deodanda, ubicumque inveniri poterint, tam infra Libertates * quàm extra, ut præfertur, ſeiſire recuperare leviare & colligere, aſſignat. præfato *Eleemoſinario* noſtro Deputato ſuo & Deputatis ſuis, per Præſentes, plenam Poteſtatem & Auctoritatem inquirendi & inveſtigandi, de tempore in tempus, omnibus viis & modis quibus id melius ſcire poterit vel poterint, de hujuſmodi Bonis Catallis & Debitis Felonum de ſe, & Deodandis, ac eadem ſeizandi capiendi recuperandi leviandi & colligendi, per ſe vel per Deputatos ſuos ſufficientes, ubicumque infra Regnum noſtrum Angliæ prædictum, ac Walliam prædictam & Marchias ejuſdem, fuerint inventa, tam infra Libertates quàm extra, ac ipſa ſic ſeiſita leviata capta recuperara & collecta, per ſe, ubi melius videbitur, pro nobis in Eleemozinam diſtribuendi, abſque Compoto Calculo ſive Ratiocinio inde nobis reddendo vel faciendo, per Præſentes,

Ann. D. 1603. 1 *Jac.* 1.

Mandantes inſuper &, Tenore Præſentium, præcipientes univerſis & ſingulis Vicecomitibus Majoribus Coronatoribus Ballivis & Conſtabulariis, ac omnibus aliis Officiariis & Miniſtris noſtris quibuſcumque, tam infra Libertates quàm extra, & eorum cuilibet, quòd præfato *Eleemozinario* noſtro ac Deputatis & Servientibus ſuis, in executione Præmiſſorum ſupportantes ſint intendentes auxiliantes & defendentes, ſub Periculo quod incumbit.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo nono Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Proclamatio, ſuper Unione Regnorum Angliæ & Scotiæ.

Proclamation ſur l'Union des Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe.

Ann. D. 1603. *Ibid.* p. 3. m. 10.

FOraſmuch as the *Kinge his Majeſtie*, in his princely Diſpoſition to Juſtice, haveing ever a ſpeciall Care and Regarde to have repreſſed the Slaughters Spoyles Robberies and other Enormities which were ſo frequent and common uppon the Borders of theſe Realmes, and to have reduced and ſetled the ſaid Bordors unto a perfect Obedience, to the Comfort of his Highneſſe peaceable Subjects, the courſe whereof hath been heretofore impeded by the difference of the Borders Engliſh and Scottiſhe, till it hath nowe pleaſed Almightie God in his great Bleſſinge to this whole Iland, by his Majeſtie's lawfull Succeſſion to the Imperiall Crowne of England, not only to remove this Difference, but alſo to furniſhe his Hihneſſe with Power and Force ſufficient to proſecute that his Majeſtie's Royall and Worthie Reſolution as his Highneſſe hath already begun, intendinge that the Bounds poſſeſt of thoſe Rebellious People, beinge in Fertilitie and all other Benefits nothinge inferiour to many of the beſt partes of the whole Iſle, ſhal be no more the *Extremities* but the *Midle*, and the Inhabitantes thereof reduced to perfect Obedience; yet notwithſtandinge his *Maieſtie* is enformed that certen diſordered and wicked Perſons of both Marches, Enemies to Peace Juſtice and Quietneſſe, pretending Ignorance of his *Majeſtie's* Reſolution for the *Union of the two Realmes*, allreadie ſetled in the Heartes of all his good Subjects, and feedinge themſelves with a ſiniſter Conceite and Opinion that no ſuche *Union* ſhould be eſtabliſhed and take effect, ſtill continue in all kind of Robberie and Oppreſſion, whereunto they are encouraged by the Receipte and Harbour granted unto them their Wives Children Goodes and Geir in the inland and peaceable Partes of both the Realmes, highlie to his *Majeſtie's* Contempte, and fruſtratinge of his Highneſſe his Commiſſion graunted to the effect aforeſaid;

And therefore his *Majeſtie*, for the better Satisfaction of all his good Subjects whoe may ſtand in anye doubt of the ſaid *Union*, and to take away all pretence of Excuſe from wicked and turbulent Perſons, hath hereby thought good to publiſh and make known to all thoſe to whoſe knowledge theſe Preſents ſhall come, that as his *Majeſty* hath founde, in the Heartes of all the beſt diſpoſed Subjects of both the Realmes of all Quallities, a moſt erneſt deſire that the ſaid happie *Union* ſhould be perfected, the Memorie of all preterite Diſcontentments aboliſhed, and the Inhabitantes of both the Realmes to be the Subjects of one Kingdome, ſo his Highneſſe will with all convenient Diligence, with the Advice of the Eſtates and Parliament of both the Kingdomes, make the ſame to be perfected,

* XVI. 507. * And in the meane tyme till the ſaid *Union* be eſtabliſhed with the due Solemnities aforeſaid, his *Majeſtie* doth hereby repute hold and eſteeme, and commaundes all his Highneſſe Subjects to repute hold and eſteeme, both the *Two Realmes as preſentlye united* and as one Realme and Kingdome, and the Subjects of both the Realmes as one People Brethren and Members of one Bodye; and in regarde thereof that every one of them abſtein and forbeare to committe any kynde of Robberie, Bloodſhed, or any other Inſolence or Diſorder, or to receave and harbour the Perſons Wyves Children or Goodes of the Fugitives and Outlawes of either of the Realmes, but to conteyne themſelves in Peace and Quietneſſe, and all ſuch dutifull Behaviour as becometh good and loyall Subjects; certefieing all and everie Perſon, who ſhall doe practiſe or attempt any thing to the violatinge of theſe Preſents, that they ſhall incurre the Puniſhment dew to the ſaid Rebells, and that the ſame ſhall be executed againſt them with all Rigour and Extremitie to the Terror of others.

Given under our Signet at our *Mannor of Grenewich* the nyntenth of May.

D'Autant que Sa Majeſté *par ſon penchant Royal à la Juſtice; ayant toujours un ſoin ſingulier & grande attention à reprimer les carnages, les pilleries, les larcins, & les autres attrocités, qui ont été ſi fréquens & ſi ordinaires ſur les Frontieres de ces Royaumes, & à reduire & établir ces limites ſous une entiere obéiſſance, pour le ſoulagement des Sujets paiſibles de ſon Alteſſe, dont le cours a été interrompu ci-devant, par la difference entre les Bornes d'Angleterre & d'Ecoſſe, juſques à préſent qu'il a plu à Dieu Tout-Puiſſant par ſes grands bienfaits envers toute cette Ile d'écarter non-ſeulement cette difference, par la ſucceſſion légitime de Sa Majeſté à la Couronne Impériale d'Angleterre, mais encore de donner à ſon Alteſſe le pouvoir & les forces ſuffiſantes pour pourſuivre ſa reſolution Royale & digne de Sa Majeſté, ainſi qu'elle a déja commencé, ayant deſſein que ces Bornes occupées par ce Peuple rebelle, n'étant pour la fertilité & tous les autres avantages en aucune façon inférieures à pluſieurs des meilleurs endroits de toute l'Ile, ne ſoient plus les* extrémités, *mais le* centre, *& que les habitans en ſoient réduits à une parfaite obéiſſance; néanmoins* Sa Majeſté *eſt informée que certaines méchantes gens & déréglés des deux Frontieres, ennemis de la Paix, de la Juſtice, & de la Tranquillité, prétendans cauſe d'ignorance de la reſolution de* Sa Majeſté *à l'égard* de l'Union des deux Royaumes, *qui eſt déja établie dans les cœurs de tous ſes bons Sujets, & ſe repaiſſant d'un ſentiment inique & d'une opinion qu'une telle* Union *ne ſauroit être établie, ni avoir ſon effet, continuent toujours à commettre toute ſorte de brigandage & d'oppreſſions, à quoi ils ſont incités par la reception & la retraite qu'on leur donne, à leurs femmes, enfans, hardes & bagages dans les endroits paiſibles du Païs des deux Royaumes, fort au mépris de* Sa Majeſté, *& pour rendre inutile la Commiſſion que Son Alteſſe a donnée pour cette fin:*

Pour ces raiſons, Sa Majeſté, *pour mieux convaincre tous ſes bons Sujets qui pourroient douter de la ſuſdite* Union, *& pour ôter tout prétexte d'excuſe aux méchans & ſéditieux, a trouvé bon de publier & faire connoitre à tous ceux à qui les préſentes parviendront, que comme* Sa Majeſté *a trouvé dans les cœurs de tous ſes Sujets les mieux diſpoſés de toutes qualités dans ces deux Royaumes, un très ardent deſir que cette heureuſe* Union *ſe faſſe, que la mémoire de tous les mécontentemens paſſés ſoit abolie, & que les habitans des deux Royaumes ſoient Sujets d'un ſeul Royaume; ainſi ſon Alteſſe fera avec toute la diligence convenable, de l'avis des Etats & du Parlement des deux Royaumes, mettre cette Union en ſa perfection.*

Et en même tems juſques à ce que la ſuſdite Union *ſoit établie avec les ſolemnités convenables, comme il eſt dit,* Sa Majeſté *tient, repute & eſtime, & commande à tous ſes Sujets de reputer, tenir & eſtimer* les deux Royaumes comme unis à préſent, *& comme un ſeul Royaume, & les Sujets des deux Royaumes comme un ſeul Peuple, comme Freres & Membres d'un ſeul Corps; & qu'à cet égard chacun d'eux ait à s'abſtenir & ſe garder de commettre aucune ſorte de brigandage, de répandre le ſang, ou de toute autre atrocité & déreglement, ou de recevoir & retirer chez ſoi les Perſonnes, femmes, enfans, ou hardes des fugitifs & proſcrits des deux Royaumes, mais de ſe contenir eux-mêmes en paix & tranquillité & d'obſerver telle conduite équitable qu'il convient à de bons & fideles Sujets; déclarant à tous & chacun de ceux qui pratiqueront ou entreprendront quelque choſe qui tende à violer les préſentes, qu'ils ſubiront la punition due aux ſuſdits Rebelles, & qui ſera exécutée ſur eux à toute rigueur & extrémité, à la terreur des autres.*

Donné ſous notre Cachet à notre Maiſon de Greenwich *le dix-neuvieme de Mai.*

De

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Briſtoll.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 8.

REX, dilectis ſibi in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Briſtoll. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem, vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium Epiſcopum eligendi licentiam vobis duximus concedendum;

Rogantes quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat,

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo tertio Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

Pro Comite Cumbriæ, Gardiano Marchiarum Angliæ verſus Scotiam.

Ann. D. 1603. Ibid. p. 3. m. 39.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, ac de fidelitate ſtrenuitate diſcretione providentia & circumſpectione præchariſſimi Conſanguinei & Conſiliarii noſtri *Georgii Comitis Cumbr.* Domini Clifford Domini Weſtmerland Bromflete Vipount & Veſcie ac prænobilis Ordinis Garterii Militis pleniùs confidentes,

De aviſamento Conſilii noſtri aſſignavimus & conſtituimus eundem *Comitem Cumbr.* Cuſtodem ſive Gardianum, Gubernatorem noſtrum Generalem Marchiarum Regni noſtri Angliæ verſus Partes noſtras Scotiæ; videlicet, in Partibus de le Weſtmarch & Middlemarch, ac eundem *Comitem* Cuſtodem ſive Gardianum & Gubernatorem noſtrum Generalem Marchiarum de Weſtmarch & Middlemarch prædictis facimus creamus & conſtituimus per Præſentes,

Dantes & concedentes præfato *Comiti Cumbr.* plenam & integram Poteſtatem & ſpeciale Mandatum faciendi & exercendi omnia & ſingula quæ ad Officium hujuſmodi Cuſtodis ſive Gardiani pertinent ibidem, prout antea authoritate tam Domini *Richardi nuper Regis Angliæ Secundi*, quàm *Henrici nuper Regis Angliæ Quarti, Henrici nuper Regis Angliæ Quinti, Henrici nuper Regis Angliæ Sexti, Edwardi nuper Regis Angliæ Quarti, Richardi nuper Regis Angliæ Tertii, Henrici nuper Regis Angliæ Septimi, Henrici nuper Regis Angliæ Octavi, Edwardi nuper Regis Angliæ Sexti, Dominæ Mariæ* ac *Dominæ Elizabethæ nuper Reginarum Angliæ*, aut aliorum Progenitorum noſtrorum nuper Regum & Reginarum Angliæ, quàm authoritate noſtrâ Regiâ in hac parte rationabiliter fieri & exerceri conſuevit;

*XVI. 508. * Ac ad omnia & ſingula, per quoſcunque Ligeos & Subditos noſtros, tam Officiarios noſtros quàm alios, contra Leges & Pacem noſtram præantea attemptata & perpetrata, ſeu impoſterùm attemptanda & perpetranda, corrigendum reformandum & emendandum, & delinquentes in hac parte juxta eorum demerita, tam per Incarcerationes Corporum ſuorum, quàm per Diſtrictiones Terrarum & Tenementorum Bonorum & Catallorum ſuorum, ubicunque inventa fuerint tam infra Libertates quàm extra, caſtigandum & puniendum,

Necnon ad cognoſcendum in omnibus Querelis Placitis & Debatis, tam in Priſonariis Spoliis & Rapinis quàm aliis quibuſcunque factis guerris ibidem motis vel movendis, ac eadem audiendum & determinandum,

Ac etiam ad tenendum Curias Gardianatus & Seſſiones in quibuſcumque locis Marchiarum de le Weſtmarch & Midlemarch prædict', tam infra Libertates quàm extra, ad inquirendum de quibuſcunque Perſonis contra formam Treugarum aut Ordinationum, per Commiſſionarium ſive Commiſſionarios noſtros Regni noſtri Scotiæ, & Commiſſionarium & Commiſſionarios dictæ nuper *Reginæ Elizabethæ*, pro bono regimine tam Regnorum noſtrorum Angliæ quàm Scotiæ, præantea captarum habitarum initarum ſeu factarum, aut impoſterùm per quoſcunque Commiſſionarium ſive Commiſſionarios noſtros Regni noſtri Scotiæ, & dictum *Comitem* ſeu Deputatum ſuum Authoritatem Cuſtodis ſibi in hac parte commiſſam durante Cuſtodiâ ſuâ prædictâ capiendarum ineundarum ſeu faciendarum, quoviſmodo delinquen', & de hujuſmodi Perſonis & eorum Delictis pleniùs informand', eoſque juxta hujuſmodi delict' quantitat' tam infra Regnum noſtrum Angliæ prædictæ quàm March. prædict' caſtigand', & tam in Bonis quàm in Perſonis ſuis puniend' prout melius pro conſervatione dictæ Pacis noſtræ ordinat' ac ſalvation' Marchiarum prædictarum eidem *Comiti* videbitur expedire,

Necnon ad quaſcunque Pœnas Pecuniarum & alias Obligationes, quas pro Violatione hujuſmodi Ordinationum Perſonæ cujuſcunque, ut præmittitur, delinquen' incurrent, levandum, & per Deputatos & Miniſtros ſuos levari faciendum, ac quaſcunque Perſonas ſibi in executione prædict' idobedien' ſeu parere & obedire recuſan' omnibus viis & modis quibus expedientius eidem *Comiti* videbitur caſtigand' & puniend'.

Aſſignavimus etiam præfatum *Comitem* & eidem *Comiti* plenam Poteſtatem & Autoritatem per Præſentes concedimus ad inquirendum de omnibus & ſingulis Perſonis, quæ covinas cum aliquibus Rebellibus aut Hominibus utlagat', in noſtrum aut Regnorum noſtrorum Angliæ & Scotiæ vel utriuſque eorum præjudicium, qualitercunque & quocunque colore fecerint, & exnunc relevare præſumpmſerint, & ad hujuſmodi Perſonas & alios Proditores noſtros quoſcunque in hac parte debitè juxta eorum Demerita caſtigand' & puniend',

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Necnon ad Querelas Placita & Debata audiendum & diſcutiendum ac debitè finiendum ſive determinandum ſecundum Legem & Conſuetudinem Partium Marchiarum & Dominiorum prædictorum,

Ac etiam ad Vigiles & alios explorandum ac Nos ac Fideles noſtros pro Defenſione noſtra & Regni noſtri contra hoſtiles Incurſiones Rebellium, ſi aliquos ad mala aliqua nobis ſeu Regno noſtro aut Fidelibus noſtris faciendum venire contigerint, præmuniendum ſumptibus Ligeorum noſtrorum Partium earumdem, de aſſenſu & voluntate ſua, prout antea ibidem rationabiliter fieri conſuevit ordinand' & præfigend',

Ac inſuper, ut idem *Comes Cumbr.* melius ac commodius dicta Officia & ſingula eiſdem pertinen' exequi & perimplere poſſit & valeat, volumus ac per Præſentes damus & concedimus eidem *Comiti Cumbr.* Authoritatem & plenam Poteſtatem nominandi & aſſignandi faciendi ordinandi conſtituendi & deputandi ſub ſe, & de tempore in tempus amovendi Subgardianum ſive Subgardianos, Locumtenentem ſive Locumtenentes, Deputatum ſive Deputatos, in omnibus & ſingulis locis infra March' prædict,

Necnon omnes & omnimodos alios Miniſtros & Officiarios ſub ſe neceſſar' & opportun' prædict' Offic' vel exercitio ejuſdem, & ad omnia & ſingula Præmiſſa vice & loco ſuo infra March' prædict' faciend' & exequend' per Gardianos March' de le Weſtmarch' & Midlemarch prædict' ſive eorum alterum, ordine & more ſolito & conſueto, de tempore in tempus, prout ſibi melius videbitur expedire, ratum gratum & firmum habeptes & habituros totum & quicquid per dictum *Comitem Cumbr.* ſive ejus Deputatum in forma prædicta per eum facta & facienda, actum factum * ſive geſtum fuerit in Præmiſſis ſive aliquo Præmiſſorum; *XVI. 509.

Ac inſuper, pro meliori Gubernatione Subditorum noſtrorum in Partibus illis inhabitan', damus & concedimus eidem *Comiti Cumbr.* Offic' capital' Seneſchall' omnium Dominiorum Maneriorum Terrarum & Tenementorum noſtrorum infra Limites & Præcinctum Marchiarum noſtrarum de le Weſtmarch & Midlemarch prædict' ac ipſum *Comitem* capital' Seneſchall' omnium & ſingulorum Dominiorum Maneriorum Terrarum & Tenementorum noſtrorum infra Limites & Præcinct' Marchiarum noſtrarum de le Weſtmarch & Middlemarch prædict' per Præſentes ſtabilimus & conſtituimus; Ita tamen quod dictum Officium capital' Seneſchall' dict' Dominiorum Maneriorum Terrarum & Tenementorum noſtrorum, aut alicujus Parcel' eorumdem, alicui Perſonæ aut aliquibus aliis Perſonis per nos aut per aliquem Progenitorum noſtrorum antehac fact' aut conceſſ' non ſit.

Et ulterius ſciatis quod nos, de uberiori Gratia noſtra, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus præfato *Comiti Cumbr'* Officium Cuſtod' de Tinſdale & Ridſdale in Com' noſtro Northumbr', ac etiam Cuſtodiam Caſtri noſtri de Harbottle iu Ridſdale in Com' noſtro Northumbr' prædict, unà cum omnibus Terris Dominical' noſtris dict' Cuſtod' dicti Caſtri pertinen' ſive ſpectan', aut per aliquem Cuſtodem dicti Caſtri antehac pro & in reſpectu Cuſtodiæ ejuſdem Caſtri uſualiter occupat' ſive gaviſ', ac etiam Offic' Cuſtod. Gubernator' ſive Capitanei generalis Civitatis noſtræ Carliol' & Caſtri ejuſdem Civitatis in Com' noſtro Cumbr' cum Terr' Dominical' per Cuſtodem Gubernatorem ſive Capitaneum Generalem ejuſdem Caſtri ratione Officii Cuſtod' Gubernatoris ſive Capitanei ejuſdem Caſtri antehac uſualiter occupat' ſive gavis', ac ipſum *Comitem* Cuſtodem de Tynſdale & Ridſdale prædict', ac Cuſtod' prædict' Caſtri noſtri de Harbottle in Ridſdal prædict', necnon Cuſtodem Gubernatorem & Capitaneum Generalem Civitatis noſtræ Carliol' prædict' & Caſtri ejuſdem Civitatis ordinamus facimus & per Præſentes conſtituimus.

Conceſſimus etiam præfato *Comiti Cumbr'* nominationem electionem ordinationem deputationem admiſſionem & aſſignationem, ac per Præſentes eidem *Comiti* damus & concedimus plenam Authoritatem & Poteſtatem nominandi eligendi ordinandi deputandi admittendi & aſſignandi viginti & tres Homines, vocatos *Soldiors*, in Caſtro de Carliſle prædict', unde viginti erunt Homines vocati *Soldiors* Equites, & tres reſidui erunt Clavigeri Portarum prædict' Civitatis Carliol' pro bona ſecuritate & ſalva cuſtodia Civitatis prædictæ & Caſtri noſtri prædicti, necnon ipſos & eorum quemlibet imponend' authoriſand' admittend' & ordinand' ac ipſos & eorum quemlibet ad libitum & placitum ipſius *Comitis* removend' & expellend', ac alios vice eorum admittend' & imponend', de tempore in tempus, quandocunque & quotieſcunque dicto *Comiti* pro bona ſecuritate & ſalva cuſtodia dictæ Civitatis noſtræ Carliol' & Caſtri ejuſdem videbitur expedire.

Volumus etiam & per Præſentes damus & concedimus *eidem Comiti Cumbr'* plenam Auctoritatem & Poteſtatem nominandi appunctuandi deputandi & aſſignandi ſub ſe quamdiu in prædicto Officio Cuſtodis Gubernatoris ſive Capitanei Generalis Civitatis noſtræ Carliol' & Caſtri ejuſdem Civitatis remanebit, Subcuſtod' ſive Subcapitan' Deputat' ſive Deputat' ſufficien', necnon omnes & omnimodos alios Officiarios & Miniſtros ſub ſe neceſſar' & oportun' pro dicto Officio & ad omnia & ſingula Præmiſſa vice & loco ipſius *Comitis* in & pro exercitio & occupatione Officii prædicti faciend' & exequend' de tempore in tempus prout melius ſibi videbitur expedire,

Habendum exercendum occupandum & gaudend' prædictum Officium Cuſtodis Gubernatoris ſive Gardiani March' prædict' ac prædictum Officium Cuſtodis Gubernatoris ſive Gardiani Marchiæ prædict', ac prædict' Offic' Capital' Seneſchall' omnium Maneriorum Dominiorum Terrarum & Tenementorum noſtrorum infra Limites & Præcinct' prædict' Marchiarum noſtrarum de le Weſtmarch & Midlemarch prædict' ac prædict' Offic' Cuſtod' de Tinſ-

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

dale & Ridſdale, ac Cuſtod' prædicti Caſtri de Harbottle in Ridſdale prædict', ac prædict' Offic' Cuſtodis Gubernatoris ſive Capitanei Generalis prædictæ Civitatis Carliol' & Caſtri ejuſdem Civitatis, ac cætera omnia & ſingula, cum eorum Præheminentiis Libertatibus Comoditatibus & Appenditiis univerſis, præfato *Comiti Cumbr'* per ſe, vel per ſufficientem Deputatum ſuum ſive Deputatos ſuos ſufficientes, durante Beneplacito noſtro, * in tam amplis modo & forma in omnibus & per omnia prout *Marchio Dorſ. nuper Dux Suff'*, *Johannes nuper Dux Nortumbr'*, *Thomas nuper Dominus Dacre*, *Willielmus nuper Dominus Dacre*, *Henricus nuper Comes Cumbr'*, *Henricus nuper Dominus Hunſdon*, *Henricus nuper Dominus Scrope*, *Thomas modò Dominus Scrope*, *Robertus Bowes* Miles, aut *Robertus Carey* Miles, vel aliquis eorum, vel aliquis alius, ſeu aliqui alii Offic' prædict' ſeu eorum aliquod antehac habens vel habentes) ante hæc tempora habuit ſeu percepit vel habuerunt ſeu perceperunt.

*XVI. 510.

Damus ulterius, pro conſiderationibus prædictis, ac de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, nec non de aviſamento Conſilii noſtri prædicti concedimus præfato *Comiti Cumbr'* pro exercitio prædicti Officii Cuſtodis Gardiani & Gubernatoris de le Weſtmarch, Feod' & Vad' ſexcentarum Mercarum per Annum pro ſeipſo, & pro duobus Deputatis ſive Subſtitut' ſuis ſub ſe in dicto Officio de le Weſtmarch prædict' (videlicet) pro utroque eorum annuatim decem Libr', necnon pro duobus Officiariis ſub ſe vocatis *Warden Serjaunts* de le Weſtmarch, pro utroque eorum annuatim quadragint' Solid': ac pro exercitio prædicti Officii Cuſtodis Gubernatoris ſive Gardiani de le Midlemarch prædict' Feod' & Vad' quingentarum Marcarum per Annum pro ſeipſo, & pro duobus Deputatis ſive Subſtitutis ſub ſe in dicto Officio, pro utroque eorum annuatim, decem Libr', necnon pro duobus Officiariis ſub ſe vocatis *Warden Serjauntes* pro utroque eorum annuatim quadraginta Solidos; Et pro Exercitio & occupatione prædicti Officii Cuſtodis Gubernatoris ſive Capitanei Civitatis noſtræ Carliol' prædicti & Caſtri ejuſdem Civitatis & eorum cujuſlibet per ipſum *Comitem* ſeu ſufficientem Deputatum ſive Deputatos ſuos ſufficientes pro Vadio dicti *Comitis Cumbriæ* centum Marcarum Sterlingorum per Annum, & pro Vadio cujuſlibet dict' viginti Hominum vocat' *Souldiers* Equites decem Marcarum Sterlingorum per Annum, & pro Vadio cujuſlibet trium Claviger' ad tres Portas dictæ Civitatis noſtræ Carliolenſis prædict' viginti ſex Solidos & octo Denarios per Annum; unà cum omnibus aliis Vadiis Feodis & Regardis eiſdem Officiis & eorum cuilibet ex antiquo debit' & conſuet',

Habendum recipiendum & annuatim percipiendum prædictum Vadium ſive Feodum ſexcentarum Marcarum per Annum, pro exercitio prædicti Officii Cuſtodis Gardiani & Gubernatoris de le Meſtmarch prædict', & prædict' Vad' & Feod' decem Librarum pro utroque prædictorum duorum Deputatorum ſive Subſtitutorum ſuorum ſub ſe in dicto Officio de le Weſtmarch prædict', ac prædict' Vad' & Feod' quadraginta Solidorum pro utroque dictorum duorum Officiariorum ſub ſe vocat' *Warden Serjants* de le Weſtmarch prædict', ac prædict' Vad' & Feod' quingentarum Marcarum per Annum pro exercitio prædicti Officii Cuſtodis Gardiani & Gubernatoris de le Midlemarch prædict', & prædict' Vad' & Feod' decem Librarum pro utroque dictorum Deputatorum ſive Subſtitutorum ſuorum ſub ſe in dicto Officio de le Midlemarch prædict', ac prædict' Vad' quadraginta Solidorum pro utroque dictorum duorum Officiariorum ſub ſe vocatorum *Warden Serjauntes* de le Midlemarch prædict', præfato *Georgio Comiti Cumbriæ* ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis æquis Portionibus de Theſauro noſtro ad Receptam Scaccarii noſtri, per manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium annuatim ſolvendorum, durante Beneplacito noſtro, ac etiam habend' recipiend' & percipiend' dict' centum Marcas pro exercitio & occupatione prædicti Officii Cuſtodis Gubernatoris ſive Capitanei dictæ Civitatis noſtræ Carliolenſis prædictæ, & prædicti Caſtri ejuſdem Civitatis & eorum cujuſlibet, & prædictas decem Marcas per Annum pro Vadio cujuslibet dictorum viginti Hominum vocatorum *Soldiers Equites*, ac prædictos viginti ſex Solidos & octo Denarios per Annum pro Vadio cujuſlibet trium Claviger' ad tres Portas dictæ Civitatis noſtræ Carliolenſis, præfato *Georgio Comiti Cumbriæ* ad duos Anni Terminos (videlicet) ad Feſta Pentecoſtes & Sancti Martini in Hieme per æquales Portiones, ſolvend' per manus Receptorum Firmariorum Occupatorum ſive aliorum Miniſtrorum noſtrorum vel aliorum Dominiorum ſive Terrarum noſtrarum de Penreth Skalkeld Scotby Sowerby Langwhitby & Gamlesby in dicto Comitatu noſtro Cumbriæ pro tempore exiſten', de Exitibus & Proficuis Receptorum & Reventionum eorumdem Maneriorum Dominiorum Terrarum ſeu Tenementorum creſcen' incumben' ſive provenien',

*XVI. 511.

nec non omnia alia Vadia & Feoda dictis * Officiis, & eorum cuilibet debit' & conſuet' ad terminos ibidem uſitat' durante Beneplacito noſtro,

Et volumus & concedimus quòd hujuſmodi Receptores Firmarii Occupatores & Miniſtri prædictorum Maneriorum Dominiorum Terrarum ſive Tenementorum hujuſmodi Solution' Vad' & Feod' prædict' præfato *Comiti* in forma prædicta ſolvend', ſint erga Nos & Hæredes noſtros Auctoritate Præſentium coram quibuſcunque Auditoribus noſtris & in quibuſcunque Curiis noſtris quieti & exonerati imperpetuùm.

Damus ulterius, & de uberiori Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, per Præſentes concedimus præfato *Georgio Comiti Cumbriæ*, pro exercitio & occupatione omnium & ſingulorum Officiorum prædictorum & eorum cujuſlibet, omnia alia Vadia Feoda Regarda Allocationes Proficua Libertates Privilegia Præheminent' Juriſdiction' & Pertinen' quæcunque eiſdem Officiis aut eorum alicui pertinen' ſpectan' ſive de jure conſuet', & in tam amplis modo & forma prout *Johannes nuper Dux Northumbriæ*, *Henricus nuper Marchio Dorſetiæ*, *& Dux Suffolciæ*, *Henricus Comes Cumbriæ*, *Thomas nuper Dominus Dacre*, *Willielmus nuper Dominus Dacre*, *Henricus nuper Baro de Hunſdon*, *Henricus nuper Dominus Scrope*, *Thomas modò Dominus Scrope*, *Robertus Bowes* Miles, aut *Robertus Carey*, Miles, aut eorum aliquis, aut aliquis alius prædicta Officia aut eorum aliquod antehac habentes ſive exercentes, habens aut exercens, habuit ſive percepit, habuerunt ſive perceperunt, ratione eorumdem Officiorum ſive eorum alicujus. Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Sciatis ulterius quòd, cùm diverſæ Inſurrectiones Proditiones Homicidia Conſpirationes Murdra Felonia, raptus Mulierum, Riotæ illicitæ, Conventiculæ illicitæ, Aſſemblationes illicitæ, Verborum Prolationes, ac quamplurima alia Malefacta nuper ſorta inita & perpetrata fuerunt in Partibus noſtris Borealibus Regni noſtri Angliæ, per diverſos Subditos noſtros ibidem commorantes, contra Coronam & Regalem Dignitatem noſtras, ac contra Allegiantias Subditorum noſtrorum prædictorum debit', ad magnam Perturbationem Diváſtationem & Depauperationem earumdem partium, ac contra Pacem noſtram, nos prædictas partes ſanâ Induſtriâ noſtrâ & Conſiliariorum noſtrorum, favente Altiſſimo, in bonum & pacificum Regimen & Gubernationem de cætero redigere & Pœnas Delinquen' digniſſim' imponere volentes ac pro bono & publico Regimine & Gubernatione prædictorum Comitatuum noſtrorum Cumbr' Weſtmerlandiæ & Northumbriæ, ac prædictæ Villæ noſtræ Novi Caſtri ſuper Tinam & Com' ejuſdem Villæ & Subditorum noſtrorum ibidem commorantium, de cætero providere intendentes, de fidelitate providentia ſtrenuitate & induſtria diligentia experientia & integritate dicti *Comitis Cumbriæ* plurimum confidentes, aſſignavimus conſtituimus & deputavimus, ac per Præſentes aſſignamus conſtituimus & deputamus eundem *Comitem Cumbriæ* Locumtenentem noſtrum Generalem & Gubernatorem prædict' Com' Cumbr'. Nortumbr' & Weſtmerl' ac prædict' Villæ Novi Caſtri ſuper Tinam & Com' ejuſdem Villæ, ac in omnibus & ſingulis aliis Civitatibus Villis & Locis & Dalis tam infra Libertates quàm extra, infra Limites & Præcinctum dictorum Comitatuum noſtrorum Cumbriæ Northumbriæ & Weſtmerlandiæ ſive Villæ Novi Caſtri ſuper Tinam & Com' ejuſdem Villæ ſeu eorum alicujus,

Dantes & concedentes eidem *Comiti*, in abſentia noſtra, plenam Poteſtatem & Authoritatem generalem & ſpecialem omnes & ſingulos Subditos noſtros ibidem ubicunque commorantes in Pace noſtra & ſub bono Regimine conſervand' & gubernand' juxta Legem & Conſuetud' Regni noſtri Angliæ,

Et ad Submiſſion' Sacrament' & Fidelitat' Subditorum noſtrorum prædictorum & aliorum nuper Delinquentium nobis fiendorum, ſi dicto *Comiti* oportunum videbitur, per ſe vel per ſufficientem Deputatum vel Deputatos ſuos ſufficientes, capiend' & percipiend',

Necnon ad omnes & ſingulos Subditos noſtros ad Guerram habiles, cujuſcunque ſtatûs gradûs ſive conditionis fuerint, infra prædictos Com' Northumbr' Cumbr' & Weſtmerl' & prædict' Villæ Novi Caſtri ſuper Tinam & Com' ejuſdem Villæ, ac in omnibus & ſingulis aliis Civitatibus Villis Locis & Dalis, tam infra Libertates quàm extra, infra Limites & Præcinctos Com' Northumbr' Cumbr' & Weſtmerl' & prædict' Villæ Novi Caſtri ſuper Tinam & Com' ejuſdem Villæ ſeu eorum alicujus, ſi opus fuerit, contra quoſcunque Rebelles Proditores & Pacis noſtræ Conturbatores & eis Adhærentes in Armatis & exercitibus juxta ſanam Diſcretionem ſuam de tempore in tempus * congregandum convocandum continuandum & retinendum, ac eos arraiandum & triandum, ipſoſque juxta eorum gradus & facultates benè & defenſibiliter armari & muniri faciend', & Monſtra ſive Monſtrationes eorumdem in locis magis congruis, juxta ſanam Diſcretionem ſuam, de tempore in tempus, capiend' & ſupervidend' ac omnes & ſingulos eos ſic armatos arraiatos & triatos, tam Homines ad Arma quàm Homines armatos & Sagittarios, quàm alios Homines equites & pedites defenſibiles in armat' & exercit' ponend' per ipſum convocand' & congregand', juxta ſanam in hac parte Diſcretionem ſuam, in Capitan' & Vicecapitan' ponend' ordinand' deputand' & conſtituend', & illos omnes & ſingulos, cujuſcunque gradûs fuerint, ducend' gubernand' & regend', & cum eis verſus & contra omnes Rebelles Proditores & Pacis noſtræ Perturbatores, toties quoties ſibi videbitur expediri, pugnand' debell' & eos penitùs ſuffocand' & deprimend',

*XVI. 512.

Necnon Ordinationes Statuta & Proclamationes, tam pro Proviſione Victuall' pro rationabili Precio, quàm pro bono & ſano Regimine exercit' & armat' prædict', prout ſibi videbitur expedire, condend' faciend' & ſtabiliend' eaque Executioni demandand', ac omnes & ſingulos contravenientes aut in eorum aliquo delinquentes, tam per incarcerationem Corporum ſuorum, quàm per Pœnas Mortis & Membrorum amiſſiones, aliiſque viis modis & mediis congruis, juxta eorum Merita, caſtigandum puniendum & corrigendum, ac ſic incarcerat' juxta ſanam diſcretionem ſuam ſolvend' & deliberand',

Necnon quaſcunque Cauſas criminales per ipſum aut Deputatum ſuum ſufficientem, tam Vitæ quàm Membrorum, ac de Morte Hominis & Mutilation', quam alias cauſas Contractus & Querelas omnium & ſingulorum de Exercit' & Armat' prædict' exiſten', & in eodem exercit' emergen' & contingen', audiend' & finaliter determinand', ac etiam ſalvos Conductus generales & ſpeciales, ubicunque locorum per Terram, quibuſcunque Perſonis ex cauſis eundem *Comitem* ſpecialiter moven' per Litteras ſuas ſub Sigillo ſuo conficiend', de tempore in tempus, quoties & quando ſibi placuerit permittend' concedend' & donand',

Cæteraque faciend' exequend' & perimplend', quæ Officio Locumtenentis noſtri in hac parte ſpectant aut pertinent vel ſpectare aut pertinere debent;

Damus etiam univerſis & ſingulis Capitaneis Vicecapitaneis Locumtenentibus Baronibus Baronettis Nobilibus Hominibus ad Arma Armatis Equitibus Peditibus Sagittariis & aliis quibuſcunque in Exercit' & Armat' noſtr' prædict' retent', ac omnibus & ſingulis aliis Subditis noſtris quibuſcunque in prædict' Com' Northumbr' Cumbr'

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Cumbr' & Weſtmerl' & prædict' Vill' Novi Caſtri ſuper Tinam & in Com' ejuſdem Villæ, ac in omnibus & ſingulis aliis Civitatibus Villis Locis & Dalis, tam infra Libertates quàm extra, infra Limites & Præcinctos eorumdem Com' & Civitatum commorant', tam infra Libertates quàm extra, cujuſcunque gradûs ſive conditionis fuerint, tenore Præſentium, firmiter in mandatis quod ipſi, ſub fide & legiantia ſuis quibus nobis tenentur, eidem *Comiti Cumbriæ* noſtro Locumtenenti Generali, & ejus in hac parte ſufficienti Deputato in executione Præmiſſorum, prout opus fuerit, in omnibus tam firmiter intendentes aſſiſtentes & obedientes ſint, prout nobis facerent ſi ibidem perſonaliter intereſſemus.

Volumus etiam quod tam idem *Comes* quàm Deputati ſui, pro Præmiſſis ſeu aliquo Præmiſſorum per ipſum *Comitem* conſtitut' & conſtituend', quàm omnes alii Subditi noſtri quicunque, per eundem *Comitem*, pro executione præmiſſorum ſeu eorum alicujus convocand' & congregand', de omnibus & omnimodis forisfactis dampnis & pœnalitatibus, in quibus ipſi aut eorum aliquis, prætextu aliquorum Statutorum Actuum ſive Proclamationum ante hæc tempora in contrarium inde factorum editorum ſive ordinatorum, ratione Præmiſſorum, incurrere aut cadere poſſint aut poſſit, penitus inde authoritate Præſentium erga nos exonerat' ſint & ſit per Præſentes;

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, octavo Die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

---

* XVI. 513.

** Pro Thoma Smith Milite, Secretario pro Lingua Latina.*

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 3. m. 40.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos,

De fidelitate Dilecti Servientis noſtri *Thomæ Smith* Militis, unius Clericorum Concilii noſtri Privati, plurimum confidentes, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris,

Dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Thomæ Smith* Militi Officium Secretarii noſtri pro Lingua Latina, ac ipſum *Thomam Smith* Secretarium noſtrum pro Lingua Latina facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes:

Habendum gaudendum & occupandum prædictum Officium Secretarii noſtri pro Lingua Latina eidem *Thomæ Smith* Militi durante Vitâ ſuâ naturali;

Ac inſuper, de uberiori Gratia noſtra, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Thomæ Smith* Militi, pro Exercitio & Occupatione dicti Officii, quoddam Vadium & Feodum *Quadraginta Marcarum* legalis Monetæ Angliæ per Annum,

Habendum & annuatim percipiendum eidem *Thomæ Smith* Militi vel Aſſignatis ſuis durante Vitâ ſua prædictâ Vadium & Feodum prædictum, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii & Camerariorum ejuſdem pro tempore exiſtentium, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò ante Datam Præſentium præterito, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini, Annunciationis beatæ Mariæ Virginis & Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, per æquales Portiones ſolvendum:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* octavo die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Gilberto Primroſſe, Principali Chirurgo Regis.

Ann. D. 1603. Ibid. p. 1. m. 30.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilecto & fideli Servienti noſtro, *Gilberto Primroſſe* Generoſo Officium & Locum Principalis Chirurgi noſtri, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ipſumque *Gilbertum Primroſſe* Principalem Chirurgum noſtrum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes, unà cum omnibus Emolumentis Præheminentis & Bouge le Courte, ac aliis Proficuis & Juribus quibuſcumque, eidem Officio qualitercumque ſpectantibus ſive pertinentibus,

Damus etiam ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris concedimus, præfato *Gilberto Primroſſe*, pro Officio illo exercendo, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Quadraginta Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ,

Habendum gaudendum exercendum & occupandum Officium & Locum prædictum, præfato *Gilberto Primroſſe* durante Vitâ ſuâ naturali,

Ac habendam percipiendam levandam & gaudendam dictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Quadraginta Librarum*, dicto *Gilberto Primroſſe* vel Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò ante Datam Præſentium præterito, durante Vitâ naturali ejuſdem *Gilberti*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm. per manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, Sancti * Michaelis Archangeli, Natalis Domini* & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* æquis Portionibus ſolvendam; Ann. D. 1603. 1 Jac. 1. * XVI. 514.

Dedimus etiam, ac, de uberiori Gratia noſtra, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris conceſſimus, ac per Præſentes pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Gilberto Primroſſe* Principali Chirurgo noſtro, Officium ſive Locum Servientis Chirurgorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ac ipſum *Gilbertum* Servientem Chirurgum noſtrum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes,

Habendum tenendum gaudendum & exercendum dictum Officium ſive Locum Servientis Chirurgorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum præfato *Gilberto Primroſſe* durante Vitâ ſuâ naturali, unà cum omnibus & omnimodis Vadiis Feodis Regardis Allocationibus, tam de la Bouge in Courte Hoſpitii noſtri, quàm Vini Cereviſiæ & aliorum Requiſit' pro Cur' & aliis Proficuis Commoditatibus Præeminentiis Auctoritatibus & Advantagiis dicto Officio Servientis Chirurgorum noſtrorum ſpectantibus ſive pertinentibus,

Et ulterius dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris damus & concedimus, prædicto *Gilberto Primroſſe* durante Vitâ ſuâ prædictâ, pro Officio illo Servientis Chirurgorum noſtrorum exercendo, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Quadraginta Marcarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, ſolvendam eidem *Gilberto* vel Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò ante Datam Præſentium præterito, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm. per manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini* & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, per æquales Portiones recipiendam.

Volentes & concedentes inſuper per Præſentes, quòd dictus *Gilbertus Primroſſe* Officia & Loca prædicta, & eorum quodlibet; cum omnibus & ſingulis Pertinentiis, & prædictis Annuitatibus ſive annualibus Redditibus annuatim ſive per Annum, modis omnibus ut prædicitur ſolvendis, ac omnia & ſingula Proficua Allocationes & Bouge in Court, cum omnibus Emolumentis Præeminentis Autoritatibus & Commoditatibus ac Juribus quibuſcumque, ejuſdem Officiis & eorum cuilibet pertinentibus, habeat percipiat & gaudeat durante Vitâ ſua naturali, in tam amplis modo & forma, prout aliqua alia Perſona ſive aliquæ aliæ Perſonæ dicta Officia & eorum quodlibet cum Pertinentiis, ac cætera omnia Præmiſſa, ante hæc tempora occupans vel occupantes habuit aut percepit habuerunt aut perceperunt, aut habere vel percipere debuit aut potuit, debuerunt aut potuerunt:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo Die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Johanne Craigio Primario Medico Regis.

Ann. D. 1603. Ibid. m. 29.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilecto nobis *Johanni Craigio* in Medicinis Doctori Officium & Locum Ordinarii & Primarii Medici noſtri, unà cum Dietis & Allocationibus Vini Cereviſiæ & Bouge le Courte, ac omnibus Proficuis Emolumentis Commoditatibus Præheminentiis Privilegiis Auctoritatibus & Advantagiis, dicto Officio qualitercumque pertinentibus ſive quovis modo ſpectantibus, ac dictum *Johannem Craigium* Ordinarium & Primarium Medicum noſtrum facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes,

Et inſuper, de uberiori Gratia noſtra, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris per Præſentes, damus & concedimus dicto *Johanni Craigio* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Centum Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum,

Habendum gaudendum exercendum & occupandum Officium & Locum prædictum Ordinarii & Primarii * Medici noſtri, præfato *Johanni Craigio* durante Vita ſuâ naturali, unà cum Dietis & Allocationibus Vini Cereviſiæ & Bouge le Court, ac omnibus Proficuis Emolumentis Commoditatibus Præheminentiis Privilegiis Auctoritatibus & Advantagiis dicto Officio qualitercumque pertinentibus ſive quomodocunque ſpectantibus, * XVI. 515.

Ac habendam percipiendam levandam & gaudendam dictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Centum Librarum* dicto *Johanni Craigio*, de Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm. Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum pro tempore exiſtentium, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò ante Datam Præſentium præterito, durante vitâ naturali dicti *Johannis Craigii*, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis, Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, Sancti Michaelis Archangeli* & *Natalis Domini*, per æquales Portiones ſolvendam;

Volentes & concedentes inſuper, quòd præfatus *Johannes Craigius* prædictum Officium cum omnibus & ſingulis Pertinentiis, ac prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Centum Librarum* annuatim ſive per Annum modis omnibus ut prædicitur ſolvendam, ac omnia & ſingula Proficua Dietas Allocationes prædictas & Bouge le Courte, cum omnibus Emolumentis Præeminentiis Authoritatibus & Commoditatibus quibuſcumque & qualibuſcum-

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

que eidem Officio ſpectantibus, habeat percipiat & gaudeat durante Vitâ ſuâ naturali, in tam amplis modo & forma prout aliqua alia Perſona ſive aliquæ aliæ Perſonæ dictum Officium cum Pertinentiis, & cætera omnia Præmiſſa ante hæc tempora occupans vel occupantes, habuit aut percepit habuerunt aut perceperunt, aut habere vel percipere debuit aut potuit debuerunt aut potuerunt.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.
In cujus rei,

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* viceſimo die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

De Relaxatione Comitis Marr, pro Cuſtodia Principis.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 14. *m.* 25.

JAMES, *&c.* To all to whome, *&c.* Greeting.

Whereas it is not unknoune that, upon juſt and neceſſarie Conſideration, we did commit, in the Year of our Lord *One thouſand fyve hundred ninety four*, the Cuſtody of the Prince our Sonne, to our right truſty and wellbeloved Couſin and Counſellor, *the Earle of Marr*, as well in regard of oure Suertie, which conſiſteth in his Suerty, as in reſpect that there was none more fit every way to take that chardge then *the ſaid Earle*, of whoſe Sincerity in Religion, Affection and Fidelity to our Perſon and State, together with his Diſcretion and Judgment, we had ſo good Experience, having now reſolved otherwiſe to diſpoſe of hym; and conſidering how juſt and neceſſarie a thing it is for Us, to give as ample a Diſchardge to our Couſin *the Earle of Marr* (as may be) of thoſe ſtrict Conditions wherin the Nobleman and all his Freinds and Famely remayne bounde and cautionary for his ſafe keepinge, whome we have injoyned *the ſaid Earle*, as ſtrictly as Words could expreſſe, to deliver over to no Perſon whatſoever, notwithſtanding any Writ or Meſſage, untill he ſhould receyve notice thereof perſonally from our owne Mouthe:

Wee do hereby firſt declare to all Perſons whatſoever by theiſe Preſents, that wee have very greate cauſe moſt graciouſly to allowe of that great Care which he hath ſhewed in providing for his vertuous Education, next that he hath obſerved our Directions for his Deliverie, and laſtly, that he hath beene receyved in ſoe good Eſtate of Health and Conſtitution of Body and Mynde, that wee have occaſion, not only to take Comfort in God's Favour thereby ſoe confirmed unto Us; but doe now teſtifie and declare, by vertue of theiſe preſent Letters, that wee doe diſcharge acquit and exonerate, againſt Us our Heires and Succeſſors, our truſty and wellbeloved Couſin and Counſellor, *the Earle of Marr*, and all other Perſons cautionarie for him, of all manner of Obligations Bonds Cautions and Aſſurances, concerning the Cuſtody Education and * Delivery of our Sonne as aforeſaid, and do hereby notifie to the World, that we have received full and intire Satisfaction aunſwerable to the Truſt repoſed in hym, and are reſolved to lay it upp in Memory as a Record of his conſtant Faith Love and Duty towards Us, taking our ſelves bounde in the Honor and Gratitude of a Prynce, not only to give him his Acquittal, but to reward hym in tyme coming for ſoe great and memorable a Service.

* XVI. 516.

In witneſſe whereof, *&c.*

Witneſſe our ſelfe at the eight and twentith Day of June.

Per ipſum Regem.

Décharge du Comte de Marr, pour avoir eu ſoin de l'Education du Prince.

JAques, &c. *A tous ceux*, &c. *Salut.*

D'autant qu'il n'eſt pas inconnu, que pour des raiſons juſtes & neceſſaires, nous avons confié en l'année de notre Seigneur mille cinq cens quatrevingt-quatorze *la garde du Prince notre fils à notre très fidele & bien-aimé Couſin & Conſeiller, le* Comte de Marr, *tant par rapport à notre ſureté, qui conſiſte en ſa ſureté, qu'en ce qu'il n'y avoit perſonne plus propre à tous égards à prendre ce ſoin, que* le dit Comte, *de la ſincerité duquel pour la Religion, auſſi-bien que de ſon affection & ſa fidelité pour notre Perſonne & notre Etat, de ſa diſcrétion & de ſon jugement, nous avions une ſi grande expérience; ayant reſolu à préſent d'en diſpoſer autrement, & faiſant reflexion combien il eſt juſte & neceſſaire pour nous, de donner à notre Couſin le* Comte de Marr *une décharge, auſſi ample qu'il ſera poſſible, des conditions exactes auxquelles ce Noble, & tous ſes Amis & ſa Famille, demeurent engagés & cautions pour ſa ſure garde, ayant enjoint au* dit Comte, *auſſi étroitement que des paroles le pouvoient exprimer, de ne le rendre à aucune perſonne quelle qu'elle fût, nonobſtant tout écrit ou meſſage, qu'après en avoir reçu avis en perſonne de notre propre bouche:*

Nous déclarons ici en premier lieu à toutes Perſonnes quelles qu'elles ſoient, par les préſentes, que nous avons un très grand ſujet d'approuver fort gracieuſement le grand ſoin qu'il a fait voir en pourvoyant à ſon éducation vertueuſe; enſuite de ce qu'il a obſervé nos ordres à le rendre; & finalement de ce qu'il a été reçu dans un ſi bon état de ſanté & de diſpoſition de corps & d'eſprit, que nous avons ſujet, non-ſeulement de nous rejoüir de la grace de Dieu qui nous a été ainſi confirmée; mais nous certifions à preſent, & declarons, en vertu de ces preſentes, que nous dechargeons, acquittons, & degageons, envers nous, nos Héritiers, & Succeſſeurs, notre fidele & bien-aimé Couſin & Conſeiller, le Comte de Marr, *& toutes autres Perſonnes qui ont été caution pour lui, de toute ſorte d'obligations, engagemens, & ſuretés, touchant la garde, l'éducation & la reddition de notre ſuſmentionné Fils, & nous declarons par celle-ci au Monde, que nous avons reçu pleine & entiere ſatisfaction, conformément à la confiance que nous avions en lui; ce que nous avons reſolu de garder dans notre memoire, comme un monument de ſa fidelité conſtante, de ſon amour & de ſon devoir envers nous, nous eſtimant engagés ſur l'honneur & la gratitude d'un Prince, non-ſeulement de lui donner ſa décharge, mais de le recompenſer à l'avenir pour un ſervice ſi grand & ſi memorable.*

En témoin de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à le vingt & huitieme jour de Juin.

Per ipſum Regem.

Proclamatio pro Commercio cum Hiſpania.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 14. *m.* 40. *dor.*

ALTHOUGH we have made yt knoune by publique Edict that, at our Entrance into theſe our Kingdomes of England and Ireland, we ſtood, as ſtill we doe, in good Amity and Freindſhip with all the Princes of Chriſtendome, and therefore are carefully to provide, as much as in us lyeth, that none of them or their Subjects ſhould, by any hoſtile Action, be endamaged in their Perſons Territories or Goods, by any of our Subjects either by Lande or Sea; Yet we are not ignorant that our late Dere Siſter, the *late Queene of England*, had of long tyme Warres with *the Kynge of Spayne*, and, during that tyme, gave Licenſes and Commiſſions to divers of Her, and Our nowe, Subjects, to ſet out and furniſh to Sea, at theire Charges, divers Shippes warlyke appointed, for the ſuppriſing and taking of the ſaid *King*'s Subjects and Goods, and for the injoying of the ſame being taken and brought home as lawfull Prize, By vertue of which Licences and Commiſſions, our ſaid Subjects in the Zeal and Affection which they bore to the good of theire Country, in the Annoyance and Spoyle of the publique Enemy of this State at that time, and in mayntenance and employment of the Shipping and Mariners of England, otherwiſe, throught ſcante of Trafique at that time, not ſufficiently ſet on worke, did furniſh out to the Seas divers Shippes warlykely appoynted to theire exceeding Charge, upon Confidence to enjoy what Goods ſoever they ſhould take during the ſaid Voyage, belonging to *the King of Spayne* or to any of his Subjects, according to the Tenor of their ſeverall Commiſſions:

And whereas divers of them, ſithence our coming, by the Grace and Favor of God, to the Emperial Crown of theſe our Realmes and Dominions, have taken, by collor of the ſaid Commiſſions, divers Shippes and Goods belonging to the Subjects of *the King of Spayne*, not knowing of any Alteration or Diſcontynuance of the former War betweene *Spayne* and *England*, and thereby are like to be extreamly hindered, or rather many of them undone, being a great nomber of good and ſervicable Subjects, yf they may not be ſuffered to enjoy ſuch Goods as they have ſo taken before any notice given unto them of the Diſcontinuance of the ſaid late Warre,

We in our princely Condition,

Having above all things tender care of the good Eſtate of our loving

Proclamation pour le Commerce avec l'Eſpagne.

QUoique nous ayons fait connoitre par un Edit public à notre arrivée dans ces Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, que nous étions, comme nous le ſommes encore, en paix & en amitié avec tous les Princes de la Chrétienté, & que par ces raiſons nous devions pourvoir avec ſoin, autant qu'il eſt en notre pouvoir, de ne leur faire aucun tort, ni à leurs Sujets, par quelque acte d'hoſtilité en leurs perſonnes, en leurs terres, ni en leurs biens; néanmoins nous n'ignorons pas que notre chere Sœur feue la Reine d'Angleterre *a eu longtems la guerre contre le* Roi d'Eſpagne, *& que durant ce tems-là elle a donné des Permiſſions & Commiſſions à pluſieurs de ſes Sujets, qui ſont à préſent les nôtres, d'équiper & de mettre en mer, à leurs fraix, pluſieurs Vaiſſeaux armés en guerre pour ſurprendre & s'emparer des Sujets & des biens dudit* Roi, *& pour en joüir comme de priſe légitime, lorſqu'ils les auroient amenés dans leur Patrie; en vertu deſquelles Commiſſions, nos ſuſdits Sujets, par le zèle & l'affection qu'ils avoient pour le bien de leur Pays, en faiſant du tort & en pillant alors l'ennemi commun de cet Etat, & en entretenant & employant les Vaiſſeaux & Matelots d'Angleterre, qui manque de trafic ne pouvoient point en ce tems-là avoir aſſez d'emploi, ont armé & mis en Mer pluſieurs Vaiſſeaux équipés en guerre à leurs grands fraix, dans l'attente qu'ils joüiroient de tous les effets qu'ils auroient pris dans ce voyage, appartenans au* Roi d'Eſpagne, *ou à aucun de ſes Sujets, conformément au contenu de leurs diverſes Commiſſions:*

Et d'autant que pluſieurs d'eux, depuis notre avénement, par la grace & la faveur de Dieu, à la Couronne Impériale de ces Royaumes & Domaines, ont pris, ſous ombre des ſuſdites Commiſſions, divers vaiſſeaux & effets, appartenans aux Sujets du Roi d'Eſpagne, *ne ſachant rien du changement arrivé, ni de la diſcontinuation de la guerre paſſée entre l'*Eſpagne *&* l'Angleterre, *& que par-là ils courent riſque de ſouffrir un préjudice extrême, ou plutôt que pluſieurs d'entre eux dont un grand nombre ſont de bons Sujets & utiles, pourront être entierement ruinés, ſi on ne leur permet pas de joüir de ces effets qu'ils auront pris avant d'avoir reçu avis de la ceſſation de la derniere guerre;*

Nous, dans notre diſpoſition Royale,

Ayant ſur toutes choſes un tendre ſoin de la proſpérité de nos bons &

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

loving and dutifull Subjects, and willing to geve Encouragement to all other hereafter in tyme of our Warres, to shew like forwardness in venturing their Lyves and Goods for the weakning of the publique Enemy, and Benefitting of theire Countrey,

Have thought good to signify to all Men by these Presentes, that our Will and Pleasure ys, that all such that have set out, or furnished to the Seas any Shippes of Warre, by vertue of any the said Commissions, and not having notice of our Entrance into this Kingdome, have at any time before the *fouer and twentith Day of Aprill last*, which tyme we lymit unto all Men of war at sea as a sufficient space within which they might have taken knowledge of the Discontynuance of the said war, thereby taken any Shippes or Goods belonging to any the Subjects of the *King of Spayne*, and are all retourned into any of our Dominions, shall quietly enjoy the said Shipps and Goods taken as aforesaid;

And further, our will and Pleasure ys, that whatsoever Shippes or Goods belonging to any Subject of *the King of Spayne*, hath bene or shall be taken at Sea or Land, by any of our Subjects, by collor of any Commission whatsoever, after the said *fouer and twentith Day of Aprill last*, the same shall be * forthwith sequestred from the Takers, to the use of the true Proprietaries, and restored unto them upon the first Claymes and Profs of theire Propertie, without any long or chargeable Sute of Lawe.

* XVI. 517.

And we further will and command that, all such our Men of War, as be nowe at Sea, having no sufficient Commission, as aforesaid, and have taken, or shall go to Sea hereafter and shall take any the Shippes or Goods of any Subject of any Prince in League or Amity with us, shall be reputed and taken as Pirats, and both they and all their Accessaries Maynteyners Cumforters Abbettors and Partakers, shall suffer Death as Pirats and Accessaries of Piracy, with Confiscation of all theire Landes and Goods, according to the auncient Laws of this Realme: Commanding all our Officers of the Admiralty to see our Commandment severly executed, and comanding all our Officers of our Kingdomes and Dominions, whom yt may concerne, to geve their best Assistante to the Offices of the Admiralty for the better Execution of our said Commandment, as they and every of them, fayling therein, will answer to the contrary at their uttermost Perills.

Geven at our *Mannor of Greenwich* the 23. Day of June, in the first Yeare of our Raigne.

Per ipsum Regem.

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

& fideles Sujets & voulans exciter tous les autres ci-après, lorsque nous aurons des guerres, à témoigner le même empressement à hazarder leurs vies & leurs biens pour affoiblir l'Ennemi commun, & procurer de l'avantage à leur Patrie,

Avons trouvé bon de declarer à tous, par les présentes, que notre volonté & bon-plaisir est, que tous ceux qui ont équipé & mis en Mer quelques Vaisseaux de guerre, en vertu des dites Commissions, & qui n'ayant point eu connoissance de notre venue dans ce Royaume, auront pris quelques Vaisseaux ou effets, appartenans aux Sujets du Roi d'Espagne *en quelque tems que ce soit, avant le* vingt & quatrieme d'Avril passé, *qui est le tems que nous limitons à tous les Vaisseaux de guerre qui sont en mer, comme un espace suffisant pour avoir eu avoir connoissance de la discontinuation de ladite guerre, & qui seront de retour dans nos Domaines, pourront jouir paisiblement des susdits Vaisseaux & Marchandises qu'ils auront pris, comme il est dit ci-dessus.*

Et de plus, notre volonté & bon-plaisir est, que tous les Vaisseaux ou Marchandises appartenant aux Sujets du Roi d'Espagne, *qui auront été pris sur mer ou sur terre, par aucuns de nos Sujets, sous ombre de quelque Commission que ce soit, après* le 24. d'Avril passé, *seront mis incessamment en sequestre pour l'usage des vrais proprietaires, & leur seront rendus dès qu'ils les auront reclamés & prouvé leur proprieté, sans qu'ils soient obligés de soutenir des procès longs ou onereux.*

Et nous voulons & commandons encore que tous nos Vaisseaux de guerre qui sont à présent en Mer, n'ayant point de Commission suffisante comme il est dit, & qui auront pris, ou qui iront en Mer & qui prendront ci-après quelques Vaisseaux, ou Marchandises de quelque Prince qui est en amitié ou alliance avec nous, seront reputés & saisis comme Pirates, & tous leurs complices, soutiens, fauteurs & partisans souffriront la mort comme Pirates & complices, avec confiscation de toutes leurs terres & leurs biens, selon l'ancienne Loi de ce Royaume; commandant à tous nos Officiers de l'Amirauté de faire executer notre commandement à la rigueur, & ordonnant à tous les Officiers de nos Royaumes & Domaines, à qui il appartiendra, de prêter toute leur assistance aux Officiers de l'Amirauté, pour mieux exécuter nos susdits Ordres, ainsi qu'ils en seront tous & chacun d'eux, s'ils y manquent, responsables à leur grand péril.

Donné à notre Maison de Greenwich *le 23. de Juin de la premiere année de notre Regne.*

Per ipsum Regem.

Proclamatio, super Hospitalitate conservanda.

Proclamation pour conserver l'Hospitalité.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 3. *m.* 12.

AT our first entrance into this our Realme, and in all the Way as we have passed, we toke noe small contentment in the Resorte of Noblemen Gentlemen and other our Subjects coming to visit us; holding their affectionat Desire to see our Person to be a certain Testimony of their inward Love; and in the same Contentment we have dwelled since our sojourning at this Place, and shall ever remayn, as long as such Concourse of them to our Court may be without greivance and Offence to the Body of this Realme: But hearing from all parts of our Kingdom, that by the remove of great Numbers of the principall Gentlemen out of the severall Countyes, as well of such as have charge there, as Deputy Lieutenants or Commissioners for the Musters or for the Peace, as others with their whole Families, both the execution of things incident to their Charges is omitted and Hospitallity exceedingly decayed, wherby the Releif of the poorer sort of People is taken away, who had from such Houses much Comfort and Ease towards their Living;

For Remedy of the Inconveniences like to grow thereby, and also for that we fynd the Sickness already somewhat forward within our City of London, which by Concourse of People abiding there, is very like to be encreased, and importeth, as well for our Peoples Sake, as for the Safety of our own Person (who for the most part live in places nere the said Citie) to prevent by all provident meanes: we have been moved rather to want for a tyme the Contentment we have in the sight and resort of our Subjects to Us, then for our own private Delight to geve way to so great a Mischief as the continuall resorte hither may breede.

Wherfore we doe hereby will and command all Gentlemen and others, as well such as have any kind of Charge in the Counties of their ordinarie Habitation, as of other sort, that yf they have not some speciall cause of Attendance at our Court sor our Service, or for some necessary Cause concerning their own Estate, whereof they may inform our Privie Counsell, they shall, ymediatly after the end of this Terme, depart our said Cittie of London, and the Suburbs thereof, and return to their severall Habitations in the Counties of their Abode, untill the time of our Coronation be come, at what tyme We shall not mislike to have them retourne untill that Solempnitie be passed.

And bicause we perceave that heretofore there hath bene a great neglect in obeying Proclamations published upon just Causes, we do admonish all those whom this Proclamation concerneth, to be so warie as we have not just cause to make them an Example of Contempt, which we must and will do, yf after the term ended, we shall fynde anye makeinge stay here contrarie to this Direction.

A notre premiere arrivée dans ce Royaume, & par toutes les routes où nous avons passé, nous n'eumes pas peu de satisfaction de l'abord des Nobles, des Gentilshommes, & de nos autres Sujets qui nous sont venus visiter; estimant que leur affection & le desir de voir notre Personne étoient une marque assurée de leur amour intérieur; & nous avons resté dant ce contentement depuis notre séjour en cet endroit, & nous y resterons toujours, aussi longtems que cette affluence à notre Cour ne causera point de tort ou de dommage au Corps de ce Royaume: mais apprenans de tous cotés que par l'éloignement d'un si grand nombre des principaux Gentilshommes de leurs diverses Provinces, tant de ceux qui y ont de l'emploi, comme des Lieutenans-Gouverneurs ou Commissaires de Montres, ou des Juges ou Commissaires de Paix & d'autres avec toute leur familie, l'execution des choses ordinaires qui dépendent de leurs emplois est négligée, & l'hospitalité extrémement diminuée, par où le secours des plus pauvres d'entre le Peuple leur vient à manquer, qui recevoient beaucoup de soulagement de ces Maisons-là, & le moyen de vivre;

Pour remedier aux inconveniens qui vraisemblablement naitront de-là, & comme nous trouvons aussi que les maladies s'étendent déja en quelque façon dans notre Ville de Londres, & que selon les apparences elles pourroient augmenter par la foule du Peuple qui y demeure, ce qu'il importe, autant pour l'amour du Peuple, qui pour la plupart tiennent leur séjour dans des endroits voisins de cette Ville, que pour la sureté de notre propre Personne, de prévenir par toute sorte de précautions; nous avons été portés de nous passer plutôt, pour un tems, du plaisir de voir l'abord de nos Sujets auprès de nous, que de donner occasion, pour notre satisfaction particuliere, à un si grand malheur que cet abord continuel pourroit causer ici.

C'est pourquoi nous voulons & commandons par les présentes à tous Gentilshommes & autres, tant ceux qui ont quelque sorte d'emploi dans les Provinces de leur demeure ordinaire, que d'autres, que s'ils n'ont point quelque sujet particulier de paroitre à notre Cour pour notre service, ou pour quelque raison necessaire, concernant leur propre bien, de quoi ils pourront informer notre Conseil Privé, ils ayent incessamment à partir à la fin de ce terme, de notre susdite Ville de Londres & de ses Fauxbourgs, & s'en retourner chez eux dans les Provinces de leur demeure, jusques à ce que le tems de notre Couronnement soit venu, & qu'alors nous ne desapprouverons point leur retour, jusqu'à ce que cette solemnité soit finie.

Et d'autant que nous remarquons que ci-devant on a fort négligé de respecter les Proclamations publiées pour de justes sujets, nous exhortons tous ceux que cette Proclamation regarde, d'être si avisés que de ne nous point donner de juste raison d'en faire un exemple de dédain, ce que nous serons obligés de faire, si après le terme échu, nous en trouvons quelques-uns qui s'arrêtent ici nonobstant ces ordres.

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1. *XVI. 518.

* Regis Litera, ad Status Generales.

Aux Eſtates Generaulx.

MESSIERUS,

Bibl. Cotton. Galba E. 1. fol. 70. CY toſt, que la foule des Affaires, qui Nous ſont ſurvenues a notre premier advenement a ceſt Corone, Nous a permiſe l'opportunity, nous n'avons voulu failler de Vous doner ſignification & aſſeurance, non ſeulement par Lettres, mes auxi par Meſſagers expres, du deſier cu'avons de continuer envers vous notre Amitie & Bien veulance, & du ſoing qu'avons de vos Affaires; & pour tant avons deſpeſche ce Gentilhomme le *Seigneur Winwood*, le quel la *Roigne notre* Sœur Defuncte avoit deſtine de vous envoyer, pour tenir en votre Counſell d'Eſtate la place de Conſeiller, qu'en vertu de Traicte, cy devant faits entre Elle & Vous, Elle avoit Pouvoir d'y tenir; au quel Pouvoir Nous, eſtans Succeſſeurs, avons faits elections de la meſme Perſon pour, en notre Nom, par de la dit Charge de Conſeiller, & faire tous autres Offices d'Amitie appertients a la bien voulance que Nous avons a votre Eſtate, ainſi qu'il Vous dira plus amplement de bouche; pur tant n'adjeſterons rien a la preſente, ſinon de vous prier de lui doner Foi en tout ceo que il vous dira de notre part, & de le recevoir en la dit Place de Conſeiller, avec tous les Honeurs & Reſpects que en dependent, & auſſi Nous recommendans bien affectualment a vos bonnes Graces, Nous demurrerons,

MESSIEURS,

Votre bien affectione Amy.

JAQUES R.

A notre Palais de Greenwich,
ce 24. de Juin, 1603.

Superſcr.
A Meſſieurs nos bons Amies les Eſtates Generaulx de Provinces de Pays-Bas.

Regis Litera, ad Rodolphum Imperatorem.

Ibid. fol. 60. JAcobus, Dei Gratiâ, *Angliæ Scotiæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. Sereniſſimo & Potentiſſimo Principi ac Domino, *Rodolpho Secundo*, eâdem Gratiâ, *Romanorum Imperatori* ſemper *Auguſto*, *Hungariæ & Bohemiæ Regi*, &c. Fratri Conſanguineo & Amico noſtro chariſſimo, Salutem & Fœlicitatem.

Sereniſſime Princeps Frater & Conſanguinee chariſſime,

Etſi non eſt dubitandum quin communi ſermone atque famâ, quæ haſce Literas longè antegreſſa eſt, ad *Imperatoriam veſtram Majeſtatem* perlatum ſit, quanto omnium ordinum Conſenſu, quantaque Pace & Tranquillitate, hujus Regni Poſſeſſionem, quod, poſt Obitum *Sereniſſimæ Principis Elizabethæ*, hæreditario Generis ac Stirpis Jure Nobis debebatur, conſecuti ſimus; tamen id ipſum Literis noſtris ſignificandum eſſe duximus, cùm cæteris Principibus, quibuſcum ullam Amicitiæ conſuetudinis aut vicinitatis habemus conjunctionem, tum potiſſimum *Majeſtati veſtræ* inter Chriſtianos Principes maximam Dignitatem ſummumque locum obtinenti, ut ex illo Conſenſu mirifico magis appareat vim Cœleſtem Numenque divinum nobis in Cauſa noſtra adfuiſſe, & intelligatur eo animo nos eſſe, ut omnia cum omnibus, quantum quidem libebit atque æquum erit, Fœdera Amicitias Conjunctiones, aut recentia, aut à Majoribus conſtituta, tueri & confirmare libentiſſimè velimus.

Itaque hunc Famulum noſtrum delegimus *Stephanum Leſurium*, Generoſum, eximiâ fide atque obſervantiâ nobis probatum virum, qui *Majeſtati veſtræ* haſce Literas reddat, & aliis de rebus quæ habet à nobis mandata impertiat; cui ut *Majeſtas veſtra* Fidem adhibere velit rogamus, inprimiſque de ſuſtinendâ ac differendâ illius Edicti executione, quod adverſus hujus Regni Mercatores ante aliquot Annos compoſitum promulgatumque eſt, noſtro Nomine vobiſcum agenti, dum ea, de * quibus in Colloquio *Bremæ* nuper inſtituto atque habito agi cœptum eſt, quæque Morte *Sereniſſimæ Reginæ* interrupta ſunt, ad exitum commodiorem perduci poſſint; Quod ut eveniat Nos, quandocunque experiundi dabitur occaſio, ſedulo enitemur ut ſtudium noſtrum ad omnes Controverſias componendas veſtræ Voluntati pariter æqualiterque reſpondeat: *Deum optimum Maximum*, qui *Imperatoriam veſtram Majeſtatem* Chriſtianæ Reipublicæ Propugnaculum Præſidiumque eſſe voluit, precamur, ut eam Gloriam vobis quam maximè diuturnam eſſe velit.

* XVI. 519.

Datæ è *Palatio noſtro Grenovicenſi*, 25. Junii, Anno 1603.

Majeſtatis veſtræ Frater & Conſanguineus chariſſimus,

JACOBUS R.

De Conceſſione Officii Conſtabularii, pro Die Coronationis.

Pat. 1. Jac. 1. p. 14. m. 25. REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, chariſſimo Conſanguineo & Conſiliario noſtro, *Carolo Comiti Nottingham* Officium MAGNI CONSTABULARII noſtri Angliæ, ac ipſum *Comitem Nottingham Magnum Conſtabularium noſtrum* Angliæ ordinamus & conſtitulmus per Præſentes,

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Habendum & occupandum Officium prædictum per totum viceſimum quintum Diem Menſis Julii proximò futurum, ab Ortu Solis ejuſdem Diei uſque ad Occaſum, quo die (Deo dante) ſolempniter coronari intendimus, unà cum omnibus Juribus & Pertinentiis eidem Officio eodem Die tantùm ſpectantibus.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Regio Aſſenſu pro Epiſcopo Briſtoll.

Ibid. p. 3. REX Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro *Johanni*, Permiſſione divinâ, *Cantuarienſi Archiepiſcopo* totius Angliæ Primati & Metropolitano, & aliis quibuſcunque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper ſede Epiſcopali Briſtoll. per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ Cathedralis Briſtoll. per Literas noſtras Patentes, licentiam illis conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto ac Reverendum Patrem *Johannem Thornborough* Limericenſem Epiſcopum modernum ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, gerentes Datam triceſimo Die Menſis Maii Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ primo, & Scotiæ triceſimo ſexto, pleniùs liquet & apparet;

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem *Electioni* Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; & hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipientes & mandantes quatenus vos, aut ad minus tres vel duo veſtrûm, præfatum *Johannem Thornborough* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Briſtoll. ſic, ut præfertur, electum, electionemque illam confirmare, & eundem *Johannem Thorneborough* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula facere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, quarto Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

---

* De Confirmatione Electionis Johannis Thornborough ad Epiſcopatum Briſtoll.

* XVI. 520.

Pat. 1. Jac. 1. p. 18. m. 3. JAcobus, Dei Gratiâ, &c. Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro *Johanni*, Permiſſione divinâ, *Cantuarienſi Archiepiſcopo* totius Angliæ Primati & Metropolitano, & aliis quibuſcumque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cum, vacante nuper Sede Epiſcopali Briſtoll. per Literas noſtras Patentes, Licentiam illis conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto ac Reverendum Patrem *Johannem Thornborough* Limericenſem Epiſcopum modernum ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, gerentes Datam triceſimo Die Maii Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ primo & Scotiæ triceſimo ſexto, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibemus pariter & favorem: Et hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipientes & mandantes, quatenus vos, aut ad minus tres vel duo veſtrûm, præfatum *Johannem Thornborough* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Briſtoll. ſic, ut præfertur, electum, Electionemque illam confirmare, & eundem *Johannem Thornborough* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula facere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quarto Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

De Relaxatione Comitis Marr, pro Cuſtodia Principis.

Décharge du Comte de Marr, pour avoir eu ſoin de l'Education du Prince.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 14. m. 25.

JAMES, *&c.* To all to whome, *&c.* Greeting.

Whereas it is not unknoune that, upon juſt and neceſſarie Conſideration, we did commit, in the Year of our Lord *One thouſand fyve hundred ninety four*, the Cuſtody of the Prince our Sonne, to our right truſty and wellbeloved Couſin and Counſellor, *the Earle of Marr*, as well in regard of oure Suertie, which conſiſteth in his Suerty, as in reſpect that there was none more fit every way to take that chardge then *the ſaid Earle*, of whoſe Sincerity in Religion, Affection and Fidelity to our Perſon and State, together with his Diſcretion and Judgment, we had ſo good Experience, having now reſolved otherwiſe to diſpoſe of hym, and conſidering how juſt and neceſſarie a thing it is for Us, to give as ample a Diſchardge to our Couſin *the Earle of Marr* (as may be) of thoſe ſtrict Conditions wherin the Nobleman and all his Freinds and Famely remayne bounde and cautionary for his ſafe keepinge, whome we have injoyned *the ſaid Earle*, as ſtrictly as Words could expreſſe, to deliver over to no Perſon whatſoever, notwithſtanding any Writ or Meſſage, untill he ſhould receyve notice thereof perſonally from our owne Mouthe:

Wee do hereby firſt declare to all Perſons whatſoever by theiſe Preſents, that wee have very greate cauſe moſt graciouſly to allowe of that great Care which he hath ſhewed in providing for his vertuous Education, next that he hath obſerved our Directions for his Deliverie, a laſtlynd, that he hath beene receyved in ſoe good Eſtate of Health and Conſtitution of Body and Mynde, that wee have occaſion, not only to take Comfort in God's Favour thereby ſoe confirmed unto Us; but doe now teſtifie and declare, by vertue of theiſe preſent Letters, that wee doe diſcharge acquit and exonerate, * againſt Us our Heires and Succeſſors, our truſty and wellbeloved Couſin and Counſellor, *the Earle of Marr*, and all other Perſons cautionarie for him, of all manner of Obligations Bonds Cautions and Aſſurances, concerning the Cuſtody Education and Delivery of our Sonne as aforeſaid, and do hereby notifie to the World, that we have received full and intire Satisfaction aunſwerable to the Truſt repoſed in hym, and are reſolved to lay it upp in Memory as a Record of his conſtant Faith Love and Duty towards Us, taking our ſelves bounde in the Honor and Gratitude of a Prynce, not only to give him his Acquittal, but to reward hym in tyme coming for ſoe great and memorable a Service.

* XVI. 521.

In witneſſe whereof, *&c.*

Witneſſe our ſelfe at the eight and twentith Day of June.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

JAques, &c. *A tous ceux, &c. Salut.*

D'autant qu'il n'eſt pas inconnu, que pour des raiſons juſtes & neceſſaires, nous avons confié en l'année de notre Seigneur mille cinq cens quatrevingt-quatorze *la garde du Prince notre fils à notre très fidele & bien-aimé Couſin & Conſeiller, le* Comte de Marr, *tant par rapport à notre ſureté, qui conſiſte en ſa ſureté, qu'en ce qu'il n'y avoit perſonne plus propre à tous égards à prendre ce ſoin, que* le dit Comte, *de la ſincerité duquel pour la Religion, auſſi-bien que de ſon affection & ſa fidelité pour notre Perſonne & notre Etat, de ſa diſcrétion & de ſon jugement, nous avions une ſi grande expériente; ayant reſolu à préſent d'en diſpoſer autrement, & faiſant reflexion combien il eſt juſte & neceſſaire pour nous, de donner à notre Couſin le* Comte de Marr *une décharge, auſſi ample qu'il ſera poſſible, des conditions exactes auxquelles ce Noble, & tous ſes Amis & ſa Famille, demeurent engagés & cautions pour ſa ſure garde, ayant enjoint au* dit Comte, *auſſi étroitement que des paroles le pouvoient exprimer, de ne le rendre à aucune perſonne quelle qu'elle fut, nonobſtant tout écrit ou meſſage, qu'après en avoir reçu avis en perſonne de notre propre bouche:*

Nous déclarons ici en premier lieu à toutes Perſonnes quelles qu'elles ſoient, par les préſentes, que nous avons un très grand ſujet d'approuver fort gracieuſement le grand ſoin qu'il a fait voir en pourvoyant à ſon éducation vertueuſe; enſuite de ce qu'il a obſervé nos ordres à le rendre; & finalement de ce qu'il a été reçu dans un ſi bon état de ſanté & de diſpoſition de corps & d'eſprit, que nous avons ſujet, non-ſeulement de nous rejoüir de la grace de Dieu qui nous a été ainſi confirmée; mais nous certifions à preſent, & declarons, en vertu de ces preſentes, que nous dechargeons, acquittons, & degageons, envers nous, nos Héritiers, & Succeſſeurs, notre fidele & bien-aimé Couſin & Conſeiller, le Comte de Marr, *& toutes autres Perſonnes qui ont été caution pour lui, de toute ſorte d'obligations, engagemens, & ſuretés, touchant la garde, l'éducation & la reddition de notre ſuſmentionné Fils, & nous declarons par celle-ci au Monde, que nous avons reçu pleine & entiere ſatisfaction, conformément à la confiance que nouc avions en lui; ce que nous avons reſolu de garder dans notre memoire, comme un monument de ſa fidelité conſtante, de ſon amour & de ſon devoir envers nous, nous eſtimant engagés ſur l'honneur & la gratitude d'un Prince, non-ſeulement de lui donner ſa décharge, mais de le recompenſer à l'avenir pour un ſervice ſi grand & ſi memorable.*

En témoin de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à le vingt & huitieme jour de Juin.

Per ipſum Regem.

Proclamatio, pro Reſtrictione Conventus Populi ad Coronationem Regis.

Proclamation pour arrêter la foule du Peuple au Couronnement du Roi.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 24. m. 39. der.

FOraſmuche as we find that the Infection within our City of London doth daily increaſe, and ys like, to our Grief, rather to augment then diminiſh, as well by reaſon of the Seaſon of Yeare, as by the great Concourſe of People to our ſaid City agaynſt the tyme of our Coronation, ſome to doe theire Duties in ſuch neceſſary Services as to them belongeth at that Solempnity, and ſome for Comfort they take in the ſight of our Perſon, of the Queene oure deare Wyfe, and of our Children, although there could be no greater Joy to Us then the Preſence and Confluence of all ſorts of good Subjects at ſuch a tyme, when the more there ſhould be Partakers of that publike rejoycing the more ſhould be our particuler Comfort, yet ſuch is our fear leaſt this their Reſort ſhould worke a contrary effect both to theire and our Expectation, namely to be a meanes not only of encreaſing th'Infection within our City, but of diſperſing it into all Parts of this Realme, as we had rather forbeare ſome part of our Ornament and Cuſtome, which is due to the Honor and Solempnity of our Coronation, then by having the uttermoſt there perfomed be occaſion of ſoe great an Evell to our People, as ys the ſpreading of the Infection amongeſt them;

Wherfore we have thought it beſt to forbear of that Solemnity whatſoever is not eſſential to it, and to defer all ſhew of State and Pompe accuſtomed by our Progenitors which ys not of neceſſity to be done within the Church at the tyme of our Coronation, as alſo to omit our ſollempne Entry and Paſſage through our City of London for this tyme, intending to performe the ſame hereafter in the Winter when we ſhall perſeave our City to be free from Sicknes, and of this our purpoſe, and of the Cauſes thereof, we have thought good to give notice to all our Subjects by Proclamation, to the end that, as well thoſe of our ſaid City may forbear to proceed in ſuch Shewes and Orniaments as we heare they out of their Love have in hand to honor our ſaid Entry, as alſo all other People may abſtayne from reſorting to our ſaid City at this tyme, other then ſuch as have neceſſary Employment in that Solempnity, and chiefly about ſuch parts thereof as are to be performed only within the Churche, whom alſo we require to bring with them no greater Trayne of Servants then of neceſſity they muſt uſe each of them in his Degree about their Perſons, wherein they ſhall both provide for their own Good, and give Us great Satisfaction in conforming themſelves dutifully to this our Admonition.

Gyven

D'Autant que Nous trouvons que la Contagion s'accroit journellement dans notre Ville de Londres, & paroit plutôt s'augmenter, à notre regret, que de diminuer, tant à cauſe de la ſaiſon de l'année, que par le grand concours de Peuple qui ſe rend dans notre dite Ville vers le tems de notre Couronnement, quelques-uns pour s'acquiter de leurs devoirs dans les ſervices néceſſaires qui ſont de leur departement à cette ſolennité, & quelques-uns par le plaiſir qu'ils ont de voir notre Perſonne, la Reine notre chere Epouſe & nos Enfans; quoique notre joye ne ſauroit être plus grande que de voir la preſence & l'affluence de toute ſorte de bons Sujets, dans un tems que plus il y en auroit pour avoir part à la joye publique, plus notre ſatisfaction particuliere ſeroit grande; néanmoins notre crainte que cet abord ne produiſe un effet tout contraire à leur attente & à la nôtre, eſt telle que ce pourroit être un moyen non-ſeulement d'augmenter la Contagion dans notre Ville, mais de la diſperſer par tous les endroits de ce Royaume, de ſorte que nous aimerions mieux nous paſſer de quelque partie de notre parure & des ceremonies qui ſont attachées à l'honneur de la ſolennité de notre Couronnement, que d'avoir le tout executé en perfection, & de cauſer un ſi grand malheur à notre Peuple qu'eſt celui de répandre la Contagion parmi eux;

C'eſt pourquoi nous avons jugé le plus à propos de retrancher de cette ſolennité tout ce qui n'y eſt pas eſſentiel, de même que tout l'éclat & la pompe uſitée par nos Ancêtres, dans les choſes qu'il n'eſt pas neceſſaire de faire dans l'Egliſe au tems du Couronnement, comme auſſi de laiſſer en arriere notre entrée ſolennelle & notre paſſage au travers de notre Ville de Londres pour cette fois, ayant deſſein de le faire ci-après en Hiver, lorſque nous verrons la Ville exempte de maladie; & nous avons trouvé bon de donner part de cette intention & de nos raiſons, par Proclamation, afin que ceux de notre dite Ville puiſſent ſe diſpenſer de faire paroitre ces ornemens qu'ils ont preparés par affection, comme nous l'avons appris, pour faire honneur à notre entrée; & afin auſſi que tous les autres s'abſtiennent d'aborder dans cette Ville en ce tems-ci, ſi non ceux qui ont des emplois néceſſaires pour cette ſolennité, & principalement pour les choſes qui doivent s'executer dans l'Egliſe ſeulement, leſquels nous requerons auſſi de n'amener pas plus grande ſuite de domeſtiques, que ceux qu'il leur faudra employer de neceſſité chacun dans ſon rang autour de leurs Perſonnes; pour où ils pourvoiront à leur propre bien, & nous donneront une grande ſatisfaction en ſe conformant avec obéiſſance à notre exhortation.

Donné

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 *Jac.* 1. Gyven at our *Caſtle of Windſor* the ſix Day of July 1603, in the firſt Year of our Raigne of England, Fraunce and Ireland, and Scotland the ſix and thirtith.

Per ipſum Regem.

Donné à notre Château de Windſor, *le ſixieme de Juillet* 1603. *en la premiere année de notre Regne en Angleterre, France & Irlande, & en la trente & ſixieme année de celui d'Ecoſſe.* Ann. D. 1603. 1 *Jac.* 1.

Per ipſum Regem.

---

* XVI. 522. *Ibid.* p. 18. m. 4.

* *De Conceſſione ad Vitam pro Johanne Clavee.*

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilecto Servienti noſtro *Johanni Clavee* Officium & Locum Apothecarii noſtri Ordinarii, ac dictum *Johannem Clavee* Apothecarium noſtrum Ordinarium confirmamus & conſtituimus per Præſentes,

Et inſuper dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Johanni Clavee* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Quadraginta Librarum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum gaudendum & exercendum præfato *Johanni Clavee* Officium & Locum Apothecarii noſtri Ordinarii durante Vitâ ſuâ naturali, unà cum omnibus Commoditatibus Advauntagiis Emolumentis Proficuis & Privilegiis dicto Officio pertinentibus ſive ſpectantibus, & ſibi ſoli cum omnibus ordinariis Allocationibus in Hoſpitio noſtro, in tam amplis modo & forma prout aliquis alius ſive aliqui alii dictum Officium antehac occupans ſive occupantes, habuit percepit, habuerunt & perceperunt in & pro Exercitio Officii prædicti,

Ac habendam percipiendam & gaudendam dictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Quadraginta Librarum* dicto *Johanni Clavee* de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm. Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Cameriariorum noſtrorum ibidem, de tempore in tempus exiſtentium, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò ante Datam Præſentium præterito, durante Vitâ naturali dicti *Johannis Clavee*, ad quatuor Anni Terminos uſuales; viz. ad Feſta *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini* & *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis*, per æquales Portiones ſolvendam;

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Officio Magni Seneſcalli ad Coronationem Regis.

Ibid. m. 3. REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, de aviſamento Concilii noſtri, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, damus & concedimus, chariſſimo Conſanguineo noſtro, *Carolo Comiti Nottinghamiæ* Officium MAGNI SENESCALLI noſtræ Angliæ, ac ipſum *Comitem Nottinghamiæ Magnum Seneſcallum* noſtrum Angliæ ordinamus & conſtituimus per Præſentes;

Habendum & occupandum Officium prædictum per totum viceſimum quartum Diem hujus inſtantis Menſis Julii, ab Ortu Solis ipſius Diei, immediatè præcedentem Diem (Deo dante) futuræ ſolempnis Coronationis noſtræ, unà cum omnibus Juribus & Pertinentiis eidem Officio pro ipſo eodem viceſimo quarto Die Julii tantùm ſpectantibus.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 523. Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. p. 14. m. 24.

* *Pro Comite Wigorn. Officium Mareſcalli.*

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus, chariſſimo Conſanguineo & Conſiliario noſtro, *Edwardo Comiti Wigorniæ* Officium *Mareſcalli*, ac Nomen Titulum & Honorem *Comitis Mareſcalli Angliæ*, unà cum omnibus & ſingulis Officiis Commoditatibus Proficuis, & aliis ſuis Pertinentiis quibuſcumque, tam in Curiis noſtris quàm alibi, eidem Officio Mareſcalli qualitercumque ſpectantibus ſive de jure pertinentibus,

Habendum & tenendum præfato Conſanguineo noſtro, à *viceſimo Die inſtantis Menſis Julii*, uſque ad & per totum *viceſimum octavum Diem ejuſdem Menſis Julii*, ad occaſum Solis ejuſdem viceſimi octavi Diei, in tam amplis modo & forma, prout aliquis alius vel aliqui alii ante ipſum, habuit ſeu habuerunt, & de Nobis ſeu Progenitoribus noſtris quondam Regibus Angliæ, tenuit ſeu tenuerunt.

Damus etiam & concedimus per Præſentes eidem Conſanguineo noſtro, quòd ipſe, ratione Officii ſui prædicti, habeat gerat & deferat, tam in Præſentia noſtra, quàm in Abſentia noſtra, durante Termino prædicto, quendam Baculum Aureum, ad utrumque Finem de Nigro annulatum, & cum Signo Armorum noſtrorum in Fine ſuperiore dicti Baculi, & cum Signo Armorum dicti Comitis in inferiori Fine ejuſdem Baculi ornatum, licitè & impunè, abſque impetitione Noſtri vel Hæredum noſtrorum, Juſticiariorum, Officiariorum, ſeu aliorum Miniſtrorum noſtrorum quorumcumque.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud.

Per ipſum Regem.

Contra Anthonium Copley, Conſpiratorem.

Ann. D. 1603. *Ibid.* p. 3. m. 13. ALthough it cannot be without Grief to Us to publiſhe, that in this Kingdom We ſhould finde any Subjectt ſoe contrarye to all the reſt of our lovinge People, who in ſoe great Multitudes have made perfect proof of their unſpotted Loyalty to Us, yet hath there ſuch an accident hapned, ſo far beyond our expectation, as We could not conceal it without prejudice to Our ſelfe and our Eſtate, whereof We aſſure Our ſelfes that all our good Subjects will be very ſenſible; That is, that it hath bene diſcovered to Us by ſeverall Perſons, that one *Anthony Copley* the yonger, Brother of one *Copley* that is lately retourned from forreyne Parts into this Countrey, hath dealt with ſome to be a Conſpiracy to uſe ſome Violence upon our Perſon, wherby muſt either have followed Perill to our Lyfe, or Danger of Innovation in our State, which *Anthony Copley*, haveing been ſought for ſince his practiſeinge with others, by the ordinary Officers and Myniſters of our State, in places about our Courte and our Cittie of London, cannot yet be founde, ſoe as it ſeameth he lurketh very cloſely, awayting Opportunity to attempt his treaſonable Purpoſes, or to procure other of our Subjects to conſpire with him in ſo diſloyall a Fact.

Wherefore We have found it neceſſary to make publike Declaration to all our People of his wicked Purpoſe, knowing well that all true and loyall Subjects, howſoever devided from the State in matter of Religion, will abhorre ſo ungratious and trayterous a Mynde, of which good Affection We require them all to make proofe by doing their endeavors to diſcover and apprehend the ſaid *Anthony Copley* wherſoever he may be founde;

Charging all Lieutenants, Deputye Lieutenants, Juſtices of Peace, Mayors, Sheriffes, Conſtables, and all other our Miniſters whomſoever, to be diligent in enquiring and ſearching for the ſaid *Anthony Copley*, whom yf they ſhall happen to take, Our Pleaſure is they ſende him preſently to our Privye Counſell,

* XVI. 524. or to ſome of our ordinarie Magiſtrates, to abyde the * Tryall of our Lawes for his Facte.

And doe further declare that yf any Perſon of our Realme ſhall conceale harbour keepe or maynteyne the ſaid *Anthony Copley*, after they have, by this our Proclamation or otherwiſe, nottice of his trayterous Purpoſe, We muſt, as their is juſt Cauſe, extend

Proclamation contre Anthoine Copley, Conſpirateur.

QUoique nous ne ſaurions publier ſans douleur, qu'il ſe trouve dans ce Royaume quelque Sujet ſi oppoſé à tout le reſte de notre bon peuple, qui en de grande multitude nous ont donné des preuves parfaites de leur ſincère fidélité; il eſt arrivé néanmoins un incident ſi fort contre notre attente, que nous ne ſaurions le tenir caché, ſans nous faire du tort à nous-mêmes & à notre Etat, auquel nous nous tenons aſſurés que tous nos bons Sujets ſeront fort ſenſibles. C'eſt que pluſieurs perſonnes nous ont découvert, qu'un certain Anthoine Copley *le Jeune, frere d'un* Copley *depuis peu revenu des Pays étrangers dans celui-ci, a machiné avec quelques-uns de former une conſpiration pour faire quelque violence contre notre Perſonne, ce qui auroit eu pour ſuite ou le danger de notre vie, ou celui d'innovation dans notre Etat; lequel* Anthoine Copley, *ayant été cherché depuis qu'il a conſpiré avec d'autres, par les Officiers ordinaires, & les Miniſtres de notre Etat, dans des endroits aux environs de notre Cour & de notre Ville de Londres, n'a pas encore pu être trouvé, de ſorte qu'il ſemble qu'il ſe tient fort caché, en attendant l'occaſion d'executer ſes trahiſons, ou d'engager d'autres de nos Sujets à conſpirer avec lui dans un complot ſi perfide.*

C'eſt pourquoi nous avons trouvé néceſſaire de déclarer publiquement à tout notre peuple ce mechant deſſein, ſachant bien que tous nos bons & fideles Sujets, quoique partagés en matiere de Religion, auront horreur d'une penſée ſi ſiniſtre & ſi perfide, les requérans tous de nous donner des preuves de leur bonnes inclinations en faiſant leurs efforts pour découvrir & ſaiſir le ſuſdit Anthoine Copley, *en quelque endroit qu'il ſoit trouvé;*

Ordonnant à tous Lieutenants-Gouverneurs, Sous-Lieutenans, Juges de Paix, Maires, Echevins, Commiſſaires des Quartiers & tous nos autres Miniſtres, quels qu'ils ſoient, d'être diligens à s'enquérir du dit Anthoine Copley *& le chercher; que s'il arrive qu'ils le prennent, ils ayent à l'envoyer inceſſamment à notre Conſeil Prive, ou à quelques-uns de nos Magiſtrats ordinaires, afin de ſoutenir le jugement de nos Loix pour ce fait.*

Et de plus nous déclarons que ſi aucune Perſonne de notre Royaume vient à cacher, recevoir, loger ou entretenir le ſuſdit Anthoine Copley, *après avoir eu connoiſſance, par cette Proclamation ou autrement, de ſon deſſein perfide, nous ſerons obligés d'étendre ſur*

eux

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1. tend agaynſt them the Power of our Indignation and the Rigour of our Lawes, though We ſhall be ſorrie to fynde any ſuch occaſion geven by any of our Subjects whom We do hold ſoe deare.

eux le pouvoir de notre indignation & la rigueur de nos Loix, quoique nous ſerons fâchés de voir que l'occaſion nous en fût donnée par quelqu'un de nos Sujets qui nous ſont ſi chers.

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Commiſſio pro Clameis ad Coronationem Regis.

Ann. D. 1603. Pat. 1. J. 1. p. 5. m. 24. dor.

REX, &c. Chariſſimo Conſanguineo ſuo, *Gilberto Comiti Salopiæ*, &c, prædilectis ſuis, *Henrico Domino Howard* Fratri *Thomæ nuper Ducis Norffolciæ*, *Edwardo Domino Zouch* & *Johanni Domino Lumley*, Dilectiſque & Fidelibus ſuis, *Johanni Popham* Militi Capitali Juſticiario ſuo ad Placita coram nobis tenenda aſſignato, & *Edwardo Anderſon* Militi Capitali Juſticiario ſuo de Banco, Salutem.

Cùm quidam Domini Magnates Milites ac alli Proceres & Ligei noſtri Regni noſtri Angliæ, ratione & prætextu Tenuræ Hæreditatum ſuarum, vel aliter, diverſa ſpecialia Servitia Obſequia & Miniſteria circa Perſonam noſtram & Reginæ noſtræ in Die ſolempnis Coronationis noſtrorum, adtunc & ibidem agere facere præſtare ſolent & teneantur, & ſuperinde ſua Feoda habere & conſequi debeant, & quia Dies ſolempnis Coronationis noſtræ jam appropinquat,

Nos idcirco, unicuique Ligeorum noſtrorum Juſtitiæ complementum fieri, & Nobis de hujuſmodi Servitiis prout decet fideliter reſponderi volentes, de Fidelitatibus Induſtriis & providis Circumſpectionibus veſtris pleniùs confidentes, aſſignavimus & conſtituimus vos, quinque quatuor vel tres veſtrûm (quorum alterum veſtrûm præfatum *Johannem Popham* & *Edmundum Anderſon* unum eſſe volumus) Commiſſionarios noſtros in ea parte,

Dantes & concedentes vobis in forma prædicta plenam, tenore Præſentium, Poteſtatem & Auctoritatem, ad omnes & ſingulos hujuſmodi Tenentes noſtros, ac alios quoſcunque coram vobis, ad certum Locum & Dies quos ad hoc providerit is, evocandum & venire faciendum, ac ipſos & eorum quemlibet, Petitioneſque & Clamea ipſorum, ſecundùm Leges & Conſuetudines Regni noſtri Angliæ, audiendum terminandum adjudicandum & finiendum, cæteraque omnia & ſingula, quæ de Jure & Conſuetudine in hac parte requiruntur, faciendum exercendum & expediendum;

Et ideò vobis mandamus quòd circa Præmiſſa diligenter in forma prædicta intendatis, ac ea faciatis & exequamini in forma prædicta, ſecundùm Leges & Conſuetudines Regni noſtri Angliæ:

Mandantes enim tenore Præſentium Ducibus Comitibus Baronibus Juſticiariis, & omnibus aliis Officiariis Miniſtris Servientibus & Ligeis noſtris quibuſcunque, quòd vobis omnibus & ſingulis, in executione Præmiſſorum, intendentes ſint & auxiliantes in omnibus prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* ſeptimo Die Julii.

Scientia & mero Motu noſtris, tibi, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, atque ex plenitudine Poteſtatis & ſuprema auctoritate noſtra Regia, tecum gratioſè vigore Præſentium diſpenſamus ut, unà cum Epiſcopatu Briſtolliæ prædictæ, etiam poſt confirmationem tuam in eodem Epiſcopatu, ac poſt realem Inſtallationem tuam in eadem electione, de Perſona tua ad eundem Epiſcopatum jam factâ, ac etiam confirmatione tranſlatione & poſſeſſione in ſuprædictum Epiſcopatum tam in Spiritualibus quàm Temporalibus non obſtan', non ſolum Decanatum Eborac' prædictum & Præbendam prædictam, quæ canonicè quondam adeptus fuiſti & quiete ac pacificè vigore Literarum Patentium ſub Magno Sigillo Angliæ gerentes Datam viceſimo ſeptimo Die Martii Anno Regni Dominæ *Elizabethæ* nuper *Reginæ Angliæ* triceſimo ſexto, unà cum Epiſcopatu Limiricenſi, per nonnulla tempora in Commendam poſſediſti, prout in præſenti poſſides, durante Vitâ tuâ naturali, in Commendam ſine aliquo medio quocunque de jure maximè efficaci retinere perinde acſi eadem in titulum obtineres, ſed etiam omnes & ſingulos Fructus Redditus Proventus & Commoditates quotidianas Diſtributiones Dividen' Excreſcen' Perditiones Refectiones & cætera Emolumenta & Proficua quæcunque, quæ & divinis intereſſen' & hoſpitalitatem ac larem ibidem foven' de jure aut conſuetudine ſpectan' & pertinen', perinde ac ſi in eadem Eccleſia continuo perſonaliter reſideres, & hoſpitalitatem & larem ibidem foveres, & divinis quotidiè intereſſes, ad uſum tuum proprium recipere & convertere quamdiu vixeris liberè & licitè poſſis & valeas, cætera omnia facere & perimplere quæ ad Decanatûs prædicti Dignitatem Munus Officium & Jus ratione Dignitatis tuæ in eadem Eccleſia & Decanat' ejuſdem ullo modo pertinent ſeu pertinere poterint,

Volentes & ſuprema noſtrâ quâ fungimur auctoritate firmiter injungend' præcipientes omnibus & ſingulis Perſonis, quod illi & eorum quilibet reſpectivè permittant & permittat te, ſive abſens ſive præſens fueris, percipere recipere gaudere tenere & habere durante Vitâ tuâ prædicta omnes ſingulos & omnimodos Fructus Redditus Dividen' Commoditates & Proventus Dignitatis Decanatûs & Præbendæ prædictæ, & omnes ac ſingulos Fructus Proventus quotidianas Diſtributiones Dividen' Excreſcen' & cætera Emolumenta quæcunque ad reſiden' pertinen', inſimul cum Epiſcopatu Briſtolliæ prædicto à tempore acceptationis prædicti Epiſcopatûs, in tam amplis modo & forma, perinde acſi ad Epiſcopatum Briſtolliæ prædictum nunquam fuiſſes promotus tranſlatus aut admiſſus, vel ut ante tuam ad dictum Epiſcopatum Briſtolliæ Promotionem percipere habere & tenere potuiſti,

Quibuſcunque Regni noſtri Angliæ Statutis Legibus aut Canonibus vel Statutis & Conſuetùdinibus generalibus aut particularibus ſeu localibus Eccleſiæ noſtræ Cathedralis & Metropoliticæ prædictæ quacunque firmitate roboratis, quibus etiam nos quoad Præmiſſa expreſſè derogamus, iiſdem aliis in ſuo robore permanſuris, & cæteris contrariis non obſtantibus quibuſcunque.

Concedimus inſuper tibi ac per Præſentes pari Gratiâ damus & confirmamus ut, licet Decanatui prædicto & Officio tuo intereſſe ibique reſidere non poteris, nihilominus tibi liceat & licebit ad Compotum revocare & ad uſus tuos percipere & convertere omnes & ſingulas quotidianas diſtributiones & dividen' divinis intereſſen' quæcunque pro parte tua excreſcen' & ullo modo ad Decanum reſiden' ſpectan' & allocand' in tam amplis modo & forma perinde acſi in dicta Eccleſia noſtra Cathedrali Eborum continuò perſonaliter reſideres, & in tam amplis modo & forma ut ullus alius in eadem Eccleſia Reſidentiarius vel Decanus pro parte ſua diviſa & ſibi allocata habuit percepit & gaviſus eſt;

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, octavo die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione pro Johanne Epiſcopo Briſtolliæ, eo quod Epiſcopatus eſt tam exilis.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 24. m. 27.

REX, &c. Reverendo in Chriſto Patri Domino *Johanni Thorneborough* Sacræ Theologiæ Profeſſori Epiſcopo Briſtolliæ electo, necnon Decano Eccleſiæ Cathedralis & Metropoliticæ Sancti Petri Eborum infra Civitatem & Dicec. Eboracen. ac Præbendario de Tokrington in eadem Eccleſia Salutem in Domino.

Cùm Epiſcopatus Briſtoll. ad quem ritè & canonicè jam electus es, uſque adeò ſit tenuis & exilis ac in ſuis Fructibus Proventionibus Obventionibus & Emolumentis adeò ſit diminutus, ut propter exilitatem Fructuum hujuſmodi ſtatum tuum juxta pontificalem Dignitatem decenter ſuſtinere, ac alia onera Tibi neceſſario incumbentia ſupportare non valeas,

* XVI. 525. * Nos, ſerió de oportuno alicujus ſubventionis remedio Auxilio & Subſidio tibi conſulere cogitantes, & nè propter rei familiaris inopiam Epiſcopalis Dignitatis Auctoritas aliquo modo obnubiletur providere affectantes, ex ſpeciali Gratia noſtra certa

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 526. * *Proclamatio pro Concordia Anglorum & Scotorum.*

Proclamation pour entretenir la bonne intelligence entre les Anglois & les Ecoſſois.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 14. m. 38. dor.

WE have, ſince our Entry into this Realme of England, had ſpeciall Care to make all our Subjects knowe with how equall Affection We reſolved to proceede in all things which ſhould concerne the Safety or Honor of our Kingdomes, for both which We knowe We are to make one and the ſelf ſame accompt to Almighty God, under whom We hold all earthly things, in which reſpect We were very curious to prevent, at our firſt coming, all manner of Offences or Affrants which naturally do ariſe betweene ſeverall Nations at their firſt joyning in Society and Converſation, never ceaſing to lay ſevere Commandement upon our greateſt Subjects, that came in with Us, to ſuppreſſe any injurious Actions of any their Servants or Trayne towards the meaneſt Subject of Engliſh Birth, in whome from the higheſt to the loweſt We have obſerved ſoe great Love and general Obedience to Us and our Commandements, and whenſoever it hath come to our Eares that any Offence hath beene done by any of them, We have made them knowe how much it hath diſpleaſed Us,

Notwithſtanding, becauſe We doe here of many Inſolencies reported to be committed by our Nation of Scotland to our Engliſh Subjects, with this addition, further that the Magiſtrates and

Nous avons eu depuis notre venue dans ce Royaume d'Angleterre un ſoin ſinguliet de faire connoitre à tous nos Sujets, avec quelle affection égale nous avons réſolu d'en agir en toutes les choſes qui regardent la ſureté & l'honneur de nos Royaumes, pour leſquels nous ſavons que nous aurons le même compte à rendre à Dieu, ſous qui nous poſſedons toutes les choſes terriennes. A cet égard nous avons été très exacts à prévenir d'abord à notre arrivée toute ſorte d'offenſes & d'injures, qui naiſſent naturellement entre différentes Nations dès quelles ſont unies en Société & en commerce, ne ceſſant jamais de donner des ordres ſeveres à nos plus grands Sujets, qui ſont venus avec nous, de ſupprimer les démurches injurieuſes de leurs Serviteurs & de leur Suite, contre le moindre Sujet de naiſſance Angloiſe, parmi leſquels nous avons remarqué depuis le plus grand juſqu'au plus petit beaucoup d'amour & une ſoumiſſion générale pour nous & à nos ordres; & toutes les fois que nous avons entendu qu'il s'eſt commis quelque faute par aucun d'eux, nous leur avons fait connoitre combien cela nous a deplu.

Néanmoins, d'autant que nous apprenons que l'on débite pluſieurs inſolences commiſes par ceux de notre Nation d'Ecoſſe contre nos Sujets Anglois, en y ajoutant de plus, que les Magiſtrats & les Ju-

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Justices are thought to be remiſe towards ſuch, in doubt leaſt the ſame ſhould be offenſively reported to Us, We have thought it convenient, as well for the Satisfaction of the one ſort as for Admonition to the others, to publiſh by open Signification, that, ſeing it hath pleaſed Almighty God to call Us to the Supreme Power over both, We are purpoſed to be an univerſall and equall Soveraigne to them both, and to adminiſter Juſtice where there ſhall be occaſion without any worldly reſpect to either of them; and therefore doe hereby enjoyne all Lieutenants, Deputy Lieutenants, Juſtices of Peace, and all other our Officers and Miniſters of this Kingdom, that whenſoever Complaint ſhall be made to any of them that Breach of Peace ys committed, by theſe of our Nation of Scotland upon the Subjects of England, or by the Subjects of England upon thoſe of the Nation of Scotland, in both which kinds We hear of many great Abuſes, though ſometimes aggravated according to the Humor of the Reporters, they ſhall carefully upon every Complaynt examyne with all indifferency the Particulers of every ſuch Action, and cauſe Puniſhment to be inflicted upon the Party offending, without reſpect of Nation, according to the Lawes of this Realme,

And to th'end they may not doubt to proceed to th'execution thereof, as We do hereby not only aſſure them that We will ſtreingthen and maynteyn all Officers and Magiſtrats in the execution of their Offices, for the Preſervation of the publik Peace of this Realm, ſo if We ſhall ſee at any tyme that any Magiſtrate ſhall be ſlowe, to redreſe ſuch Greivances, or puniſh the Offenders, We ſhall have cauſe to think that they are willing to nouriſh ſome cauſe of ſuch Rumors, the rather to ſerve for coulor or cauſe of further Alyenation, and ſo by conſequence of Sedition amongeſt our People, and an hindrance to that *Union* betwene both States which ys one of the greateſt Benefits that We bring with Us to our People for their Streinght and Safety, in governing of whom, though We muſt uſe, as all other Princes do the Myniſtry of ſubordynate Myniſters, yet God Almighty knoweth that in our oun mind there ys not a thought of Partiality towards either of them, but an internall Deſire and Reſolution to afford indifferent Grace and Juſtice to all, for Demonſtration whereof We have ben forced to publiſh thus much, leaſt the Iniquity of Faction and unruly Spirits might blemiſh the Innocency and Integrity of our Heart towards all our Subjects, whome We hold dearer then our owne Lyfe.

Gyven at *our Caſtle of Wyndſor*, the eight day of July 1603, in the firſt Year of our Raign of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the ſix and thirtith.

Per ipſum Regem.

ges ſont réputez trop indulgens envers eux; de crainte qu'on ne nous en fit un rapport odieux, nous avons trouvé convenable, tant pour la ſatisfaction des uns que pour l'exhortation des autres, de déclarer publiquement, que puiſqu'il a plu à Dieu Tout-Puiſſant de nous appeller à la Puiſſance Suprême des deux Nations, nous nous propoſons d'être le Souverain univerſel & impartial de l'une & de l'autre, & d'adminiſtrer la Juſtice là où il ſera néceſſaire, ſans aucun égard mondain pour l'un ou pour l'autre. C'eſt pourquoi nous ordonnons à tous nos Lieutenans-Gouverneurs, nos Sous-Lieutenans, Juges de Paix & à tous nos autres Officiers & Miniſtres de ce Royaume, que toutes les fois qu'on leur portera quelque plainte de violation de Paix, commiſe par ceux de notre Nation d'Ecoſſe contre les Sujets d'Angleterre, ou par les Sujets Anglois contre ceux de la Nation Ecoſſoiſe, (ainſi que nous entendons qu'il s'eſt fait pluſieurs groſſes injures de part & d'autre, quoique quelquefois agravées ſelon la diſpoſition de ceux qui en font le rapport) ils aient à chaque plainte à examiner ſoigneuſement & avec tout le desintéreſſement, poſſible les circonſtances de chaque action, & à faire punir la Partie qui aura offenſé, ſans avoir égard à la Nation, ſelon les Loix de ce Royaume.

Et afin qu'ils ne balancent point à procéder à l'exécution de ces choſes, comme non ſeulement nous les aſſurons par les preſentes, d'appuyer & ſoutenir tous les Officiers & Magiſtrats dans l'exercice de leurs emplois, pour la conſervation de la Paix commune de ce Royaume, de même auſſi, ſi nous appercevons en quelque tems que ce ſoit, qu'aucun Magiſtrat ſoit négligent à réparer ces abus, ou à punir les coupables, nous aurons raiſon de croire qu'ils veulent bien entretenir ces ſujets de querelles, pour cauſer plus de desunion & par conſéquent de la ſédition parmi notre Peuple, & pour empêcher cette Union entre les deux Etats, qui eſt un des plus grands avantages que nous apportons à nos Peuples pour leur puiſſance & ſureté, dans le gouvernement desquels, quoique nous ſoyons obligés, comme font tous les autres Princes, de nous ſervir du miniſtere des Miniſtres ſubalternes, néanmoins Dieu ſait que nous n'avons dans notre eſprit aucune penſée de partialité envers les uns ou les autres, mais un deſir intérieur & une réſolution ſincere d'accorder des graces & de rendre juſtice indifféremment à tous. Pour le témoigner, nous avons été contraints de publier tout ceci, de crainte que la perverſité de l'eſprit de Faction & de deſordre ne blâme l'innocence & l'intégrité de notre cœur envers tous nos Sujets, qui nous ſont plus chers que notre propre vie.

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Donné a notre Château de Windſor, *le* 8. *de Juillet* 1603, *en la premiere année de notre Regne en Angleterre France & Irlande, & en la trente & ſixieme du Regne d'Ecoſſe.*

Per ipſum Regem.

---

* XVI.

* *Super Coronatione Regis.*

Proclamation ſur le Couronnement du Roi.

527 Ann. D. 1603. *Ibid.*

THE Care We have to prevent all occaſions of diſperſing the Infection amongeſt our People doth ſufficiently appear by our former Proclamations, and that for that cauſe We are contented to forbear at our Coronation all ſuch Ceremonyes of Honor and Pompe uſed by our Progenitors as may drawe over great confluence of People to our City, for which cauſe alſoe being informed that uſually about the Day of our Coronation intended and for ſome daies after a Fair hath been uſed to be kept in the Feilds neere our Houſe of St. James and City of Weſtminſter, commonly called *St. James Fair*, which yf it ſhould hold at the tyme accuſtomed, being the very inſtant of our Coronation, could not but draw reſort of People to that place, much more unfit to be neer our Court and Trayne then ſuch as by former Proclamations are reſtrayned,

Wherefore We have thought yt neceſſary to put off the keeping of that Faire for ſome fewe Dayes,

And, to th'end that all Men may take notice thereof, doe publiſh the ſame to all Mens Knowledge, requiring thoſe, whome are Lordes of the Faire or otherwiſe intereſted therein, that, according to this our Pleaſure, they doe forbear to hold the ſaid Faire and to reſort thither for the ſpace of eight or ten Dayes after the firſt Day of the uſuall holding thereof, lycenſing then after that tyme to keepe the ſame as they have uſed to doe.

Furthermore to aveyde over great Reſort to our Cities of London and Weſtminſter at that time for the cauſe of our Coronation, We have thought good to lymit the Traynes of Noblemen and Gentlemen, having neceſſary Service or Attendance there, to a nomber certayne; *videlicet*, Earles to ſixteene: Biſhops and Barons to tenne: Knightes to ſixe; and Gentlemen to foure, which Nomber We require each of them to obſerve, and not to exceed as they tender our Favour.

Gyven at our *Caſtle of Windſor* the 11th Day of July 1603 the firſt Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the ſix and thirtith.

Per ipſum Regem.

LE ſoin que nous prenons de prévenir toutes les occaſions de diſperſer la contagion parmi notre Peuple, paroit ſuffiſamment par nos Proclamations precedentes, & que pour cette raiſon nous ſommes contens de nous paſſer à notre Couronnement de toutes ces cérémonies de pompe & d'éclat uſitées par nos Ancêtres, qui attirent une grande affluence de peuple dans notre Ville. A cette occaſion auſſi, étant informés qu'on a coutume de tenir une Foire vers le jour de notre Couronnement & quelques jours après, dans les champs voiſins de notre Palais de St. James & de la Ville de Weſtminſter, qu'on appelle ordinairement la Foire de St. Jaques, *& que ſi cette Foire venoit à ſe tenir au tems ordinaire, qui eſt le même que celui de notre Couronnement, elle ne pourroit qu'attirer dans cet endroit un grand concours, beaucoup moins convenable ſi proche de notre Cour & de ſa Suite, que ceux qu'on a défendus par les Proclamations precedentes:*

C'eſt pourquoi nous avons trouvé néceſſaire de différer cette Foire pour quelque peu de jours,

Et afin que chacun y prenne garde, nous en avertiſſons publiquement tout le monde, requerans ceux qui ſont les Seigneurs de la Foire, ou ceux qui y ſont intereſſés, que conformément à notre bon-plaiſir ils s'abſtiennent de tenir la dite Foire ou de s'y rendre pour l'eſpace de huit ou dix jours, à compter du premier jour qu'on a coutume de la tenir, leur permettant après ce tems-là de l'obſerver comme ils l'ont pratiqué auparavant.

De plus, pour éviter un trop grand concours dans nos Villes de Londres & de Weſtminſter en ce tems-là, à cauſe de notre Couronnement, nous avons trouvé bon de limiter la ſuite des Nobles & des Gentilhommes, qui ont beſoin d'y ſervir & d'y paroître, à un nombre certain; ſavoir, les Comtes à ſeize perſonnes, les Evêques & les Barons à dix, les Gentilshommes à quatre; les requerant chacun d'eux d'obſerver ce nombre & de ne le point ſurpaſſer, ainſi qu'ils auront à cœur de faire notre volonté.

Donné à notre Château de Windſor *le* 11. *de Juillet* 1603. *en la premiere année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & en la trente & ſixieme de celui d'Ecoſſe.*

Per ipſum Regem.

De Indigenatione pro Epiſcopo Dunkeld.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 6. *m.* 39.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos,

Pro & in conſideratione boni veri & acceptabilis Servitii Nobis, per dilectum in Chriſto *Petrum Rollocum Dunkeldenſem Epiſcopum* ſub Obedientia noſtra in Regno noſtro Scotiæ natum & oriundum, ſeu quocunque alio Nomine Cognomine Additione Statûs Gradûs ſive Loci cenſeatur vocetur ſive cognoſcatur, multipliciter facti & impenſi,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus præfato *Petro Rolloco* quòd ipſe, durante Vitâ ſuâ, ſit Indigena & Ligeus noſter ac Hæredum & Succeſſorum noſtrorum Regni

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Regni noſtri Angliæ, ac quòd, poſt Mortem ejuſdem *Petri*, Hæredes ſui ſint & erunt Ligei noſtri & Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ac quòd tam ipſe durante Vitâ ſuâ, quàm Hæredes ſui poſt ejus Mortem, in omnibus tractentur reputentur teneantur habeantur & gubernentur tanquam fideles Ligei noſtri infra prædictum Regnum noſtrum Angliæ oriundi,

Et quòd ipſe & Hæredes ſui omnes & omnimodas Actiones Sectas Querelas, cujuſcunque generis naturæ ſive ſpeciei, in quibuſcunque Curiis Locis & Juriſdictionibus noſtris, habere exercere eiſque uti & gaudere, ac eas in eiſdem placitare & implacitari, reſpondere & reſponderi, defendere & defendi, poſſint & valeant, in omnibus & per omnia, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter, aut aliqui fideles Subditi noſtri in dicto Regno noſtro Angliæ nati ſive oriundi,

* XVI. 528.

Et inſuper quòd idem *Petrus Rollocus* & Hæredes ſui Terras Tenementa Redditus Reverſiones & Servitia, ac * alia Hæreditamenta quæcunque, infra dictum Regnum Angliæ & alia Dominia noſtra, perquirere recipere capere habere tenere emere & poſſidere, ac eis uti & gaudere, eaque dare vendere alienare & legare cuicunque Perſonæ ſive quibuſcunque Perſonis ſibi placuerit, ad libitum ſuum valeat & poſſit licitè & impunè, ac adeò liberè quietè integrè & pacificè ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra hoc Regnum Angliæ oriundus,

Ac quòd ipſe & Hæredes ſui liberè & licitè clamare retinere & gaudere poſſint & valeant Terras Tenementa Redditus & Hæreditamenta quæcunque, ſibi per Nos, aut per aliquas Perſonas quaſcunque, aut per aliquam Perſonam quamcunque, antehac data conceſſa ſive aſſurata, adeò liberè integrè & pacificè, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra dictum Regnum noſtrum Angliæ oriundus,

Ac etiam quòd idem *Petrus Rollocus* & Hæredes ſui, omnes & omnimodas Libertates Franchefias & Privilegia hujus Regni noſtri liberè quietè & pacificè habere & poſſidere, eiſque uti & gaudere poſſit, tanquam Ligei noſtri infra dictum Regnum noſtrum Angliæ nati, abſque perturbatione moleſtatione impedimento vexatione calumnia ſeu gravamine Noſtri Hæredum aut Succeſſorum noſtrorum, aut aliquorum aliorum quorumcunque; aliquo Statuto Actu Ordinatione ſeu Proviſione in contrarium inde antehac editis factis ordinatis ſeu proviſis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quâcunque, in aliquo non obſtantibus:

Attamen volumus, & per Præſentes eidem *Petro Rolloco* præcipimus quòd idem *Petrus* Homagium ligeum nobis faciat, ac Lottum & Scottum, prout alii Ligei noſtri faciunt & contribuunt, ſolvat & contribuat ut eſt juſtum, ac quòd idem *Petrus Rollocus* ad omnes & ſingulas Ordinationes Actus Statuta & Proclamationes hujus Regni noſtri Angliæ, tam edita quàm impoſterùm edenda, teneatur & obediens ſit, juxta formam Statuti in ea parte nuper editi & proviſi;

Volumus etiam, &c. abſque Fine in Hanaperio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* decimo tertio Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

De Præſentatione ad Rectoriam pro Petro Rolloco Epiſcopo Dunkell.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 5.

REX, &c. Reverendiſſimo in Chriſto Patri ac Domino *Matheo*, Providentiâ Divinâ, *Eboracenſi Archiepiſcopo* Angliæ Primati & Metropolitano, ejuſve Vicario in Spiritualibus Generali, aut alii cuicunque Poteſtatem in hac parte ſufficientem habenti, Salutem

Ad Rectoriam Eccleſiæ Parochialis de Miſperton aliàs Kilby Overcar veſtræ Eboracenſis Diœceſis, per Tranſlationem Reverendi in Chriſto Patris *Johannis Lymericenſis Epiſcopi* ultimi Rectoris ejuſdem, ad Epiſcopatum Briſtolliæ vacantem, & ad noſtram Præſentationem jure Prærogativæ Coronæ noſtræ Regiæ pro hac vice ſpectantem, dilectum nobis in Chriſto *Petrum Rollocum Epiſcopum Dunkell.* vobis harum ſerie præſentamus;

Mandantes & requirentes quatenus ipſum *Petrum Rollocum* ad eandem Rectoriam admittere, ipſumque Rectorem ejuſdem, ac de & in eadem cum ſuis Juribus Membris & Pertinentiis univerſis ritè & legittimè inſtituere pariter & inveſtire, cæteraque omnia & ſingula facere peragere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Paſtorali Officio, velitis cum favore.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* decimo quarto Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo,

* XVI. 529.

* *Pro Petro Rolloco Epiſcopo Dunkell.*

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 5.

REX, &c. Reverendiſſimo in Chriſto Patri ac Domino *Matheo*, Providentiâ Divinâ, *Eboracenſi Archiepiſcopo* Angliæ Primati & Metropolitano, ejuſve Vicario in Spiritualibus Generali, aut alii cuicunque Poteſtatem in hac parte ſufficientem habenti, Salutem.

Ad Rectoriam Eccleſiæ Parochialis de Brandesburton veſtræ Eboracenſis Diœceſis, per Tranſlationem Reverendi in Chriſto Patris *Johannis Lymericenſis Epiſcopi* ultimi Rectoris ibidem, ad Epiſcopatum Briſtolliæ vacantem, & ad noſtram Præſentationem pleno jure ſpectantem, dilectum nobis in Chriſto *Petrum Rollocum Epiſcopum Dunkell.* vobis harum ſerie præſentamus;

Mandantes & requirentes quatenus ipſum *Petrum Rollocum* ad eandem Rectoriam admittere, ipſumque Rectorem ejuſdem, ac de & in eadem cum ſuis Juribus Membris & Pertinentiis univerſis ritè & legittimè inſtituere pariter & inveſtire, cæteraque omnia & ſingula facere peragere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Paſtorali Officio, velitis cum favore.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo quarto Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Proclamatio.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 14. m. 37. dor.

WE have by our late Proclamation, publiſhed for the apprehenſion of one *Anthony Copley*, ſignified what Greiſe it was unto Us, that any Subjecte of this Realme, of howe meane condition ſoever, ſhould give Us juſt cauſe to put in uſe the Power of our Lawes for any Offence againſt us in matter of Loyaulty.

And although We have no lytle Comfort in th'Experience, which that firſt occaſion gave Us, of the Love and Obedience of the univerſall nomber of our Subjects, by whoſe Diligence and Care of our Perſon, the ſaid *Copley* hath beene apprehended; yet hath the ſame brought Us with all cauſe of further Grief, in that, by the ſaid *Copley*'s Confeſſion, there ys diſcovered a Conſpiracy of a great nomber of others to have made an Attempt, not only daungerous to our Perſon but to our whole State, whereof ſome principal Gentlemen of Quality are already apprehended, ſome others cannot yet be found by the ordinary Miniſters of our Juſtice.

Wherefore We háve thought good to give knowledge of them to our Subjects by our Proclamation, not doubting but to fynde as good Fruits of their Love in their diligent Inquiry after theſe Perſons, as We did of *Copley*: Requiring and chardging all Lieutenants, Deputy Lieutenants, Juſtices of Peace, Majors, Sheriffs, Bayliffs, Conſtables, and all other our Officers and Miniſters whatſoever, to uſe all Care and Diligence in the inquiring ſearching for and apprehending of Sir *Gryffyan Markham* Knight, and ſuch other Perſons as are heere in the foot of this Proclamation deſcribed. And yf they ſhall be ſoe happy as to fynde any of them, to ſend them preſently up to ſome of our Counſell; and though we doubt not but that We ſhall find good proſe of the Care of all good Subjects in doing their Duties therein, yet ſeing it is a Cauſe that doth ſo neerly concerne, not onely our Perſon but the Subverſion of the State of this Realme, We cannot but add this further charge; that yf we ſhall perceyve that any ſhall uſe Remiſnes, Negligence, or other Omyſion of theire Duty in purſuing this our Pleaſure, we ſhall have cauſe to judge otherwiſe of them, and to proceed otherwiſe with them then willingly we would have cauſe to do with any Subject of this Realme, in whome we muſt acknowledge that in generall we have found as much Love and Dutey as could poſſibly be expreſſed.

Proclamation contre les Complices de la Conſpiration.

NOus avons déclaré, par notre derniere Proclamation, qui a été publiée pour ſaiſir certain Anthoine Copley, *quel chagrin c'étoit pour nous, qu'aucun Sujet de ce Royaume, de quelque baſſe condition qu'il fût, nous donnât juſte ſujet d'employer le pouvoir de nos Loix pour quelque crime commis contre nous en matiere de fidélité.*

Et quoique ce nous ſoit une grande conſolation que l'expérience que cette premiere occaſion nous a procurée de l'amour & de l'obéiſſance de l'univerſalité de nos Sujets, par la diligence desquels & par leur ſoin pour notre Perſonne le ſusdit Copley *a été ſaiſi; néanmoins cela nous a cauſé encore plus de douleur, en ce que par la confeſſion du dit* Copley, *on a découvert une conſpiration d'un grand nombre d'autres pour faire un complot non ſeulement dangereux contre notre Perſonne, mais contre tout notre Etat, dont quelques principaux Gentilshommes de qualité ſont déja pris, quelques autres n'ont pas encore pu être trouvés par les Officiers ordinaires de notre Juſtice.*

C'eſt pourquoi nous avons trouvé bon d'en donner part à nos Sujets par notre Proclamation, ne doutant point qui ils ne nous donnent d'auſſi bonnes marques de leur amour par leur recherche diligente après ces perſonnes, qu'ils ont fait à l'égard de Copley: *requerans & ordonnans à tous Lieutenans-Gouverneurs, Sous-Lieutenans, Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires de quartiers, & à tous nos autres Officiers & Miniſtres quels qu'ils ſoient, d'employer tout leur ſoin & diligence à s'informer & chercher après le Chevalier* Griffian Markham *& les autres perſonnes déſignées au bas de cette Proclamation; & que s'ils ont le bonheur d'en trouver quelques-uns, ils ayent à les envoier d'abord à notre Conſeil Privé. Et quoique nous ne doutions point de recevoir de bonnes preuves du ſoin qu'auront eu tous nos bons Sujets, de ſe bien acquitter de leur devoir en ceci; néanmoins comme c'eſt une affaire qui regarde de ſi près non ſeulement notre Perſonne, mais même la ſubverſion de notre Royaume, nous ne ſaurions nous diſpenſer d'y ajouter cet autre ordre; que ſi nous appercevons que quelques-uns uſent de nonchalance, de négligence, ou qu'ils manquent à leur devoir dans l'exécution de notre volonté, nous aurons ſujet d'en juger autrement & de procéder contre eux d'une autre maniere que nous ne ſerions portés à le faire avec quelque Sujet que ce fût de ce Royaume, parmi leſquels nous devons avouer avoir rencontré généralement autant d'amour & de fidélité qu'il eſt poſſible de l'exprimer.*

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1. * XVI. 530.

Gyven at our *Honor of Hampton*, the ſixteenth Day of July, one thouſand ſixe hundred and three, in the firſt Yeare * of our Raign of England France and Ireland, and of Scotland the ſixe and thirtith.

Per ipſum Regem.

Donné à notre Maiſon de Hampton *le 16. de Juillet* 1603, *dans la premiere année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & en la trente & ſixieme de celui d'Ecoſſe.*

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Per ipſum Regem.

The Deſcription of the Perſons.

Signalement des Perſonnes.

Sir Gryffyn Markham hath a lardge broade Face, of a Bleake Complexion, a bigge Noſe, one of his Hands ys mayned by a Hurt in his Arme receaved by the ſhot of a Bullet, he hath thinne and litle Haire upon his Beard, all his Brethren are tall of Stature yong and without any Hair on theire Faces, of exceeding ſwarty and bad Complexions, and have all very great Noſes.

William Watſon Prieſt is a Man of the loweſt ſort, about ſixe and thirty Yeares of Age, his Haire betwixt a bran and flaxen, he looketh aſquint and ys very purblynd, ſoe as yf he reade any thing he putteth the Paper neere to his Eyes, he did weare his Beard at length of the ſame colored Haire as ys his Head, but Information ys given that nowe his Beard is cutt.

William Clarke Prieſt ys a Man of middle Stature, inclyning to the lower ſort, about the Age of ſixe and thirty Yeares, his Haire is betwene red and yellow, he keepeth his Beard cloſe cut, he ys not leane nor corpulent, but betwixt both, rather leane.

Le Chevalier Griffin Markham *a le viſage large, le teint pâle, un gros nez, une de ſes mains eſtropiée par un coup de feu, il n'a que peu de poil à la barbe: tous ſes freres ſont de haute taille, jeunes & ſans poil au viſage, d'un teint extrêmement baſané & vilain, & ils ont tous le nez fort grand.*

Guillaume Watſon, *Prêtre, eſt un homme de la plus petite ſtature, âgé d'environ trente & ſix ans, ſes cheveux ſont entre la couleur de ſon & le blond, il eſt louche & il a la vue fort courte, de ſorte que pour lire il met le papier près de ſes yeux; il a porté ſa barbe toute longue, de la même couleur de ſes cheveux, mais on eſt informé qu'elle eſt raſée à préſent.*

Guillaume Clarke, *Prêtre, eſt un homme de moyenne ſtature; approchant plutôt de la petite taille, âgé d'environ trente & ſix ans, ſes cheveux ſont d'un roux jaunâtre, ſa barbe eſt toujours raſée de près, il n'eſt ni maigre ni replet, mais entre deux, & plutôt maigre.*

De Commiſſione ſpeciali pro Militibus faciendis.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 14. m. 24.

REX, &c. Prædilectis & Fidelibus Conſiliariis noſtris,
Edwardo Domino Zouche,
Carolo Domino Mountjoy,
Willielmo Domino Knollis Theſaurario Hoſpitii noſtri,
Johanni Popham Militi Capitali Juſticiario noſtro,
Edwardo Bruce Magiſtro Rotulorum noſtrorum,
Et,
Johanni Herbert Militi Secundo Secretario noſtro,
Salutem.

Cùm Nos, ex certis Cauſis urgentibus, per diverſa Brevia noſtra, omnibus & ſingulis Vicecomitibus de quolibet Comitatu Civitate & Burgo Regni noſtri Angliæ, mandaverimus, præcipiendo quòd quilibet hujuſmodi Vicecomes ſubmoneat omnes & ſingulos infra Ballivas ſuas, tam infra Libertates quàm extra, Terras Tenementa vel Hæreditamenta quæcumque, Annui Valoris *Quadraginta Librarum*, in Uſu vel Poſſeſſione habentes, quòd compareant ad certum Diem & Locum in hujuſmodi Brevibus contentos, ad recipiendum Ordinem Militarem, juxta formam Statuti in hujuſmodi caſu editi & proviſi,

Sciatis quòd Nos, de Fidelitatibus Induſtriis & providis Circumſpectionibus veſtris plurimùm confidentes, aſſignavimus vos Commiſſionarios noſtros, ad tractandum communicandum & componendum cum omnibus & ſingulis Subditis noſtris qui Finem nobiſcum facere voluerint pro exoneratione prædicti Ordinis Militaris hac vice,

Dantes & concedentes vobis ſex quinque quatuor tribus vel duobus veſtrûm plenam Auctoritatem & Poteſtatem, per Præſentes, ad tractandum & componendum determinandum & concludendum cum omnibus & ſingulis dictis Subditis noſtris, qui Finem nobiſcum in hujuſmodi caſu facere voluerint, necnon tangendi & aſſidendi hujuſmodi Fines ad certam pecuniarum Summam, prout cum Subditis noſtris prædictis, quorum intereſt in hac parte, concordare poteritis, ad Diem ſive Dies Solutionis hujuſmodi Finium limitand' & appunctuand' juxta ſanas Diſcretiones veſtras, & quicquid in Præmiſſis vos ſex quinque quatuor tres vel duo veſtrûm feceritis, Nos gratum & ratum habebimus, ac omnes illos, qui vobiſcum Fines fecerint pro exoneratione Ordinis prædicti, exoneramus, & exonerati ſint & quieti erga Nos proinde per Præſentes.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Hampton Court*, decimo ſeptimo Die Julii.

Per ipſum Regem.

---

* *De Indigenatione pro Duce Lenox.*

* XVI. 531. Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 6. m. 31.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Pro & in conſideratione boni veri & acceptabilis Servitii Nobis, per, præchariſſimum Conſanguineum & Conſiliarium noſtrum, *Lodovicum Stewart Ducem Lenox*, in Regno Galliæ natum & oriundum, ſeu quocunque alio Nomine Cognomine Additione Statûs Gradûs ſive Loci cenſeatur vocetur ſive cognoſcatur, multipliciter facti & impenſi, ac pro diverſis aliis Cauſis & Conſiderationibus Nos ſpecialiter moventibus,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus præfato *Lodovico Stewart Duci Lenox* quòd ipſe, durante Vitâ ſuâ, ſit Indigena & Ligeus noſter ac Hæredum & Succeſſorum noſtrorum Regni noſtri Angliæ, ac quòd, poſt Mortem ejuſdem *Lodovici Ducis Lenox* Hæredes ſui ſint & erunt Ligei noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ac quòd tam ipſe durante Vitâ ſuâ, quàm Hæredes ſui poſt ejus Mortem, in omnibus tractentur reputentur teneantur habeantur & gubernentur tanquam fideles Ligei noſtri infra prædictum Regnum noſtrum Angliæ oriundi,

Et quòd ipſe & Hæredes ſui omnes & omnimodas Actiones Sectas Querelas, cujuſcunque ſint generis naturæ ſive ſpeciei, in quibuſcunque Curiis Locis & Juriſdictionibus noſtris, habere exercere eiſque uti & gaudere, ac eas in eiſdem placitare & implacitari, reſpondere & reſponderi, defendere & defendi, poſſint & valeant, in omnibus & per omnia, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter, aut aliqui fideles Subditi noſtri in dicto Regno noſtro Angliæ nati ſive oriundi,

Ac quòd ipſe & Hæredes ſui liberè & licitè clamare retinere & gaudere poſſint & valeant Maneria Terras Tenementa Redditus & Hæreditamenta quæcunque, ſibi per Nos, aut per aliquas Perſonas quaſcunque, aut per aliquam Perſonam quamcunque, antehac data conceſſa ſive aſſurata, adeò liberè integrè & pacificè, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra dictum Regnum noſtrum Angliæ oriundus;

Et inſuper quòd idem *Dux Lenox* & Hæredes ſui Terras Tenementa Redditus Reverſiones & Servitia, ac alia Hæreditamenta quæcunque, infra dictum Regnum Angliæ & alia Dominia noſtra, perquirere recipere capere habere tenere emere & poſſidere, ac eis uti & gaudere, eaque dare vendere alienare & legare cuicunque Perſonæ ſeu quibuſcunque Perſonis ſibi placuerit, ad libitum ſuum valeat & poſſit licitè & impunè, ac adeò liberè quietè integrè & pacificè ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra hoc Regnum Angliæ oriundus;

Ac etiam quòd idem *Dux Lenox* & Hæredes ſui, omnes & omnímodas Libertates Franchefias & Privilegia hujus Regni noſtri liberè quietè & pacificè habere & poſſidere, eiſque uti & gaudere poſſit, tanquam Ligeus noſter infra dictum Regnum noſtrum Angliæ natus, abſque perturbatione moleſtatione impedimento vexatione calumpnia ſeu gravamine Noſtri Hæredum aut Succeſſorum noſtrorum, aut aliquorum aliorum quorumcunque; aliquo Statuto Actu Ordinatione ſeu Proviſione in contrarium inde antehac editis factis ordinatis ſeu proviſis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quâcunque, in aliquo non obſtantibus:

Attamen volumus, & per Præſentes eidem *Duci* præcipimus quòd idem *Dux* Homagium ligeum nobis faciat, ac Lottum & Scottum, prout alii Ligei noſtri faciunt & contribuunt, ſolvat & contribuat ut eſt juſtum, ac quòd idem *Dux* ad omnes & ſingulas Ordinationes Actus Statuta & Proclamationes hujus Regni noſtri Angliæ, tam edita quàm impoſterùm edenda, teneatur & obediens ſit, juxta formam Statuti in ea parte nuper editi & proviſi;

Volumus etiam, &c. abſque Fine in Hanaperio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Hampton Courte* decimo octavo Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *De Conceſſione Officii Primarii Chirurgi Principis.*

* XVI. 532. Ann. D. 1603. *Ibid.* p. 14. m. 26.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris damus & concedimus, dilecto Servienti noſtro, *Gilberto Primrois*, Officium Ordinarii & Primarii Chirurgi, Prærariſſimi Filii & Hæredis noſtri, *Henrici Frederici Walliæ & Scotiæ Principis, &c.* ipſumque *Gilbertum Prymrois* Ordinarium & Primarium Chirurgum præfati *Principis* Filii & Hæredis noſtri, facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes,

Habendum exercendum & occupandum Officium prædictum præfato *Gilberto Prymrois* durante Vitâ ſuâ naturali, unà cum omnibus Emolumentis Præheminentiis & le Bouge de Court en le Court dicti Principis, & aliis Proficuis & Juribus quibuſcumque eidem Officio qualitercumque ſpectantibus ſive pertinentibus;

Ac inſuper, de uberiori Gratia noſtra prædicta, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Gilberto Prymrois*, pro exercitio & occupatione Officii prædicti, quandam Annuitatem ſive annualem redditum *Quinquaginta Marcarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ,

Habendam & annuatim percipiendam prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Quinquaginta Marcarum* præfato *Gilberto Prymrois*, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò ante datam Præſentium præterito, durante Vitâ ſuâ prædictâ, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

ceptam Scaccarii noſtri Weſtm. Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini*, & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, æquis Portionibus ſingulis Annis ſolvendam:

Eo quòd expreſſa, mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo nono Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Conceſſione ad Vitam pro Johanne Clavee.

Ann. D. 1603. *Ibid.* p. 6. m. 30.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilecto Servienti noſtro *Johanni Clavee* Officium & Locum Apothecarii Ordinarii prædilectæ Uxoris noſtræ Dominæ *Annæ Reginæ* & præchariſſimi Filii & Hæredis noſtri *Henrici Frederici Walliæ & Scotiæ Principis*, *&c.* & aliorum Liberorum noſtrorum, ac dictum *Johannem Clavee* Apothecarium Ordinarium præfatorum Reginæ Principis Liberorumque noſtrorum facimus ordinamus confirmamus & conſtituimus per Præſentes,

Et inſuper dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus Ann. D. 1603. præfato *Johanni Clavee* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Quadraginta Librarum* legalis Monetæ Angliæ, 1 Jac. 1.

Habendum gaudendum & exercendum præfato *Johanni Clavee* Officium & Locum prædictum Apothecarii Ordinarii durante Vitâ ſuâ naturali, unà cum omnibus Commoditatibus Advantagiis Emolumentis Proficuis & Privilegiis dicto Officio pertinentibus ſive ſpectantibus, in tam amplis modo & forma prout aliquis alius ſive aliqui alii dictum Officium Apothecarii Ordinarii ullius Reginæ & Uxoris alicujus Progenitoris noſtri Regis Angliæ antehac occupans ſive occupantes, habuit percepit habuerunt percepperunt in & pro Exercitio Officii prædicti,

Ac habendam percipiendam & gaudendam dictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Quadraginta* * *Librarum* dicto *Johanni Clavee* de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm. Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem, de tempore in tempus exiſtentium, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò ante Datam Præſentium præterito, durante Vitâ naturali dicti *Johannis Clavee*, ad quatuor Anni Terminos uſuales; viz. ad Feſta *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini* & *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis*, per æquales Portiones ſolvendam; * XVI. 533.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo nono Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Commiſſione ſpeciali pro Militibus Balnei faciendis.

Commiſſion ſpéciale pour créer des Chevaliers du Bain.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1, p. 14. m. 23.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all Men, *&c.* Greetinge.

Whereas Wee,

Mynding to proceede to the Solemnity of our Coronation in ſuch like honorable ſorte, as in the Coronations of our Progenitors hath bene accuſtomed, and as to oure State and Dignity Royall appertayneth,

Have, both for the more Adornement of the Feaſt of our ſaid Coronation, and for the Nobility of Blood, good Service and other good Qualities of many our Servaunts and other our Subjects, reſolved to call certayne of them to the Order of Knighthood,

We lett you weete, that, for the ſpeciall Truſt and Confidence which We have repoſed in, our right truſtye and wellbeloved Couſins and Counſellors, *Edward Earle of Worceſter* our Earl Marſhall of England, *Charles Earle of Notingham* our High Admirall of England, *Thomas Earle of Suffolke* our Chamberlaine of our Houſe, and in, our right truſty and wellbeloved, *John Lord Lumley*, Wee have appoynted, and by theiſe Preſents doe appoynte and authorize them, or any three of them, or any two of them, for Us and in our Name, and by our Authoritie, not only to doe and excercyſe every thing and things in our behalfe, to be done and exerciſed for the full making of KNIGHTS OF THE BATHE; whome Wee have cauſed to be eſpecially called for that purpoſe; but alſo to make and ordayne ſuch and ſo many other Perſons Knights, within the tyme of twoe dayes next inſuyng the Date hereof, as by Us ſhall be named, or by them, or any three or twoe of them, may be thought meete, ſo as they exceede not in the whole the nomber of Threeſcore;

And our further Pleaſure is that every Perſon, to be advaunced or made Knight by our ſaid Commiſſioners, or any three or twoe of them, ſhall have hould and enjoy the ſaid Order of Knighthood, with the Name Title Dignitie and all Prerogatives thereunto belonging, in as large and ample manner as any other Knight or Knights of like Degree, being made in the tyme of any our Progenitors, have, and of right ought to have had or enjoyed.

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes Our ſelfe at *Weſtminſter* the 22th of July.

Per ipſum Regem.

JAques, par la grace de Dieu, &c. *A tous*, &c. *Salut.*

D'autant que nous nous propoſons de procéder à la ſolennité de notre Couronnement de la méme maniere honorable, que l'on a accoutumé de le faire dans les Couronnemens de nos Ancêtres, & comme il eſt convenable à notre Etat & à notre Dignité Royale,

Nous avons, & pour plus d'embelliſſement de la fête de notre Couronnement, & pour la nobleſſe du Sang, les bons ſervices, & pour les autres bonnes qualités de pluſieurs de nos Serviteurs & autres de nos Sujets, réſolu d'en appeller quelques-uns à l'Ordre de Chevalerie,

Nous vous faiſons ſavoir que pour la confiance ſinguliere que nous avons en nos très fideles & bien-aimés Couſins & Conſeillers, Edouard Comte de Worceſter, *notre Grand-Marechal*, Charles Comte de Nottingham *notre Grand-Amiral d'Angleterre*, Thomas Comte de Suffolke *Chambellan de notre Maiſon, & en notre très fidele & bien-aimé* Jean Lord Lumley, *nous les avons établis & nous les établiſſons & authoriſons par les preſentes, ou trois ou deux d'entr'eux, de faire & d'exécuter pour nous, en notre nom, & par notre authorité, non ſeulement toutes les choſes qui doivent ſe faire & effectuer de notre part, pour la création des* Chevaliers du Bain, *de ceux que nous avons particulierement nommez pour cela; mais encore d'en faire & nommer autant d'autres perſonnes pour Chevaliers, qui ſeront nommés par nous ou par eux, ou par trois ou deux d'entr'eux qu'ils trouveront à propos, dans l'eſpace des deux jours ſuivans après la date de la preſente, pourvu qu'ils ne paſſent point le nombre de ſoixante;*

Et de plus notre bon-plaiſir eſt que chaque perſonne qui ſera avancée ou créée Chevalier par nos ſusdits Commiſſaires, ou par trois ou deux d'entr'eux, aura, poſſedera & jouira du dit Ordre de Chevalerie, avec le nom, le titre, le rang & toutes les prérogatives qui en dépendent, d'une maniere auſſi ample qu'aucun autre Chevalier ou Chevaliers du méme rang, qui ont été faits du tems de nos Ancêtres, ont eu & ont pu avoir ou jouir de droit.

En témoin de quoi, &c.

Témoins-nous mémes à Weſtminſter *le 22. de Juillet.*

Per ipſum Regem.

Pardonatio Generalis per Dominum Regem.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 19. m. 3.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, & pro Amore illo magno, quo fideles noſtros Subditos, intimè ad unum, omnes proſequimur, præcipuè quòd unanimi eorum Applauſu ac Acclamatione, qualem nec vidit quis nec audivit temporibus retroactis, Nos, divinâ Providentiâ, Jure noſtro hæreditario, ac Succeſſione legittima, Imperium hujus Regni auſpicati ſumus, per aviſamentum Concilii noſtri, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac per Præſentes pardonamus remittimus & relaxamus, *A. B.* de *C. in Com. D.* Generoſo, aliàs dict' &c. ſeu * quocumque alio Nomine vel Cognomine ſive Additione Nominis vel Cognominis, Dignitatis Officii ſeu Loci idem *A. B.* cenſeatur vocetur ſive nuncupetur, aut nuper cenſebatur vocabatur ſive nuncupabatur, omnes & ſingulas Proditiones, tam majores quàm minores, ac Crimina Læſæ Majeſtatis, necnon Rebelliones Inſurrectiones & Conſpirationes, ac Miſpriſiones omnium & ſingularum earumdem Proditionum & Criminum Læſæ Majeſtatis, ante *viceſimum Diem Martii* ultimò præteritum: * XVI. 534.

Ac etiam omnia & omnimoda Homicidia, Felonias, Roberias, & Acceſſar. earumdem, ac etiam omnia & omnimoda Eſcapia & Evaſiones, tam voluntaria quàm non voluntaria, ac Negligentias, quorumcumque Proditorum, Murdratorum, Homicidarum, & Felonum, aut Acceſſariorum aut ſuſpectorum eorumdem:

Necnon generaliter omnes & omnimodas Felonias quaſcumque, tam contra communem Legem Regni noſtri Angliæ, quàm contra quæcumque Statuta Actus Ordinationes ſive Proviſiones ejuſdem Regni noſtri antehac edita ordinata ſive proviſa ſeu eorum alicujus:

Ac omnes & omnimodos Acceſſarios Murdri, Homicidiæ, & quarumcumque Feloniarum, Roberiarum, & aliarum Feloniarum quarumcumque:

Necnon omnia & ſingula Offenſa Punitiones & Forisfacturas quæcumque de Præmunire, ſeu communiter cognita per idem Nomen, per ipſm *A. B.* ante *viceſimum Diem Martii* ultimò

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

præteritum habita facta seu commissa; licet idem *A. B.* de Præmissis vel aliquo Præmissorum, indictatus appellatus rectatus adjudicatus utlagatus condemnatus convictus vel attinctus existat vel non existat:

Ac omnia & singula Judicia Utlagarias ac Convictiones pro eisdem seu eorum aliquo, ac etiam Ingressus manu forti factas, Riotas Routas, illicitas Assemblas, Conventicula Confœderationes Conspirationes Transgressiones illicitas Verborum Prolationes, Extortiones, Oppressiones, falsas Fabricationes Cartarum scriptorum Munimentorum sive aliquorum Scriptorum quorumcumque, ac Publicationes eorumdem:

Necnon Perjuria ac Subornationes Perjuriorum, & omnes Denariorum Summas sive alias Res & Munera, recepta pro Verdicto dicendo aut injuste reddendo, Imbraciarias Cambipartias & Manutenentias quæcumque, per ipsum *A. B.* solum aut cum aliqua alia Persona, aut aliquibus aliis Personis, aliquo tempore sive aliquibus temporibus ante dictum *vicesimum Diem Martii*, qualitercumque factæ habitæ commissæ sive perpetratæ, pardonamus etiam remittimus & relaxamus per Præsentes præfato *A. B.* omnes & omnimodas Offensas & Transgressiones pro Abrasione Rasura & Interlineatione aliquorum Rotulorum Recordorum Brevium Warrantorum Recognitionum sive aliorum Memorandorum nostrorum aut alicujus Antecessorum seu Progenitorum nostrorum quorumcumque in aliqua Curia sive aliquibus Curiis nostris, aut alicujus Antecessorum seu Progenitorum nostrorum, ante prædictum *vicesimum Diem Martii* perpetratas sive factas:

Ac etiam omnia & singula Judicia, Pœnas Mortis, Punitiones, ac Exitus & Proficua omnium & singulorum Dominiorum Maneriorum Terrarum Tenementorum ac cæterorum Hæreditamentorum ipsius *A. B.* Nobis aut alicui Progenitorum nostrorum, occasione Præmissorum seu eorum alicujus sive aliquorum, per præfatum *A. B.* forisfactorum sive deperditorum, & Nobis aut alicui Antecessorum seu Progenitorum nostrorum, ante dictum *vicesimum Diem Martii* ultimò præteritum ratione Præmissorum debita pertinentia sive spectantia:

Et ulterius, de uberiori Gratia nostra, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, pardonamus remittimus & relaxamus præfato *A. B.* omnes & singulas Sectas & causas Sectarum, ante prædictum *vicesimum Diem Martii* ultimò præteritum, quarum cognitio spectat ad Forum Ecclesiasticum & quæ examinabiles & determinabiles existunt in aliqua Curia Christianitatis, seu coram aliquo Judice Ecclesiastico, seu quibuscunque Commissionariis Ecclesiasticis infra Regnum Angliæ, & quæ adhuc dependent & remanent indiscussæ, tantummodò quoad aliquam Sectam, seu Exhibitionem seu Prosecutionem alicujus Sectæ, in aliqua Curia Ecclesiastica, seu coram aliquo Judice Ecclesiastico, seu quibuscumque Commissionariis Ecclesiasticis, ac omnes & singulos Contemptus de aut pro eisdem aut earum aliqua;

Necnon omnes & omnimodas Offensas Transgressiones Contemptus & Negligentias contra formam quorumcumque Statutorum de Liberatura Signis & Bagiis, ac contra formam alicujus * Statuti pro Retentione facta sive perpetrata, ac contra Adjutores Receptores & Retentores eorumdem, ante dictum *vicesimum Diem Martii* Nobis aut alicui Antecessorum sive Progenitorum nostrorum forisfactas sive deperditas; * XVI. 535.

Necnon omnes, & omnimodas Contemptus & Negligentias per præfatum *A. B.* solum, seu conjunctim cum aliqua alia Persona sive cum aliquibus aliis Personis, contra formam & effectum quorumcumque Statutorum de falsis Ponderibus & Mensuris non utendis;

Necnon omnes & omnimodas Usuras, Contractus Usuræ, Barganias corruptas ac Chevisantias illicitas;

Ac omnes & omnimodas Forisfacturas Debita & Demanda nobis debita pertinentia sive spectantia, ratione aliquarum Recognitionum Assumptionum Manucaptionum Injunctionum Scriptorum obligatariorum, aut aliorum Scriptorum quorumcumque, Nobis aut alicui Antecessorum sive Progenitorum nostrorum, sive alicui alii Personæ sive aliquibus aliis Personis ad usum nostrum, vel ad usum alicujus Antecessorum sive Progenitorum nostrorum, ante prædictum *vicesimum Diem Martii* recognitorum assumptorum manucaptorum factorum sive habitorum per præfatum *A. B.* solum, vel per ipsum conjunctim cum alia Persona sive aliis Personis pro seipso, vel pro aliqua alia Persona vel pro aliquibus aliis Personis tantummodò, pro seu concernent. Pace nostra, seu alicujus Antecessorum sive Progenitorum nostrorum, conservanda, aut pro aut concernent. Bono Gestu aut se benè gerendo, ante prædictum *vicesimum Diem Martii* ultimò præteritum, aliquo modo forisfacturorum.

Ac insuper pardonamus remittimus & relaxamus præfato *A. B.* omnes & omnimodas Utlagarias quascumque, versus ipsum *A. B.* solum, aut conjunctim cum aliqua alia Persona sive cum aliquibus aliis Personis, aut versus aliquem Antecessorem sive aliquos Antecessores ipsius *A. B.* aut versus aliquem alium sive aliquos alios, cujus vel quorum idem *A. B.* Hæres Executor sive Administrator existit, ratione sive occasione Præmissorum seu eorum alicujus, aut alicujus alterius Rei Causæ vel Materiæ cujuscumque, tam ad Sectam nostram quàm ad Sectam alicujus Progenitorum nostrorum, seu aliquorum aliorum quorumcumque, ante *prædictum vicesimum Diem Martii* promulgatas, & firmam Pacem nostram eidem *A. B.* concessimus; ita tamen quòd stet rectus in Curia nostra siquis versus eum loqui voluerit:

Et insuper, per Præsentes, damus & concedimus præfato *A. B.* omnia & omnimoda Bona & Catalla Nobis aut alicui Antecessorum sive Progenitorum nostrorum, ratione hujusmodi Utlagariæ, forisfacta deperdita sive pertinentia; ac omnes & omnimodos Exitus Redditus Reventiones & Proficua omnium & singulorum Dominiorum Maneriorum Terrarum Tenementorum, ac cæterorum Præmissorum & Hæreditamentorum, quorumcumque, quæ nunc sunt aut nuper fuerunt præfati *A. B.* aut alicujus alterius Personæ sive aliquarum aliarum Personarum, cujus vel quorum Hæres Executor vel Administrator existit; videlicet, à tempore sive temporibus aliquarum hujusmodi Utlagariarum in ipsos seu eorum aliquem promulgatarum, hucusque provenientia sive crescentia, tam per manus suas proprias retinenda, quàm per manus nunc & nuper Vicecomitum Escaetorum Ballivorum Coronatorum & aliorum Ministrorum nostrorum quorumcumque, de Dono nostro capienda, absque Compoto seu aliquo alio proinde Nobis reddendo seu solvendo, ac omnes & omnimodas Offensas & Contemptus contra formam & effectum cujusdam Statuti pro Custodia magnorum Equorum, aut aliqua alia Re seu Materia in eodem Statuto contentis, per præfatum *A. B.* ante prædictum *vicesimum Diem Martii* perpetratas sive commissas: Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Necnon de uberiori Gratia nostra, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, pardonamus remittimus & relaxamus præfato *A. B.* per Præsentes, omnes & omnimodas Offensas & Transgressiones pro aliqua & quacumque Alienatione facta sive habita, ante prædictum *vicesimum Diem Martii* sine Licentia nostra Regia, aut sine Licentia Regia Dominæ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ*, præfato *A. B.* aut alicui alii Antecessorum suorum, sive alicui alii Personæ sive aliquibus aliis Personis, per aliquam aliam, Personam sive aliquas alias Personas, de aliquibus Honoribus Maneriis Terris Tenementis sive Hæreditamentis, in manibus præfati *A. B.* existentibus in Possessione Reversione sive Remaneria; necnon omnes & singulos Fines Exitus & Proficua quæ prædictæ nuper *Reginæ Elizabethæ*, aut Nobis, ullo modo prætextu aut ratione alicujus talis Alienationis * sine Licentia accrescere possint; Et firmiter præcipimus & mandamus prædilectis Consiliariis nostris *Thomæ Sackevile* præclari Ordinis Garterii Militi, *Domino Buckurst* Domino Thesaurario Angliæ, necnon *Johanni Fortescue* Militi modo Cancellario Ducatûs nostri Lancastriæ, Firmariis nostris hujusmodi Finium Exituum & Proficuorum, inter alia, quod ipsi sine dilatione faciant plenam & absolutam Relaxationem & Exonerationem cuilibet Subdito nostro, respectivè tales Exonerationes petenti, de omnibus talibus Finibus Exitibus & Proficuis, & hæ præsentes Literæ Patentes erunt eis sufficiens Warrantum in ea parte: * XVI. 536.

Necnon pardonamus remittimus & relaxamus eidem *A. B.* omnes & omnimodas Offensas Forisfacturas & Pœnalitates, per ipsum *A. B.* contra formam effectum & provisionem aliquorum Statutorum de Apparatu & Sagittatione in Balistis & Tormentis quibuscumque, seu eorum aliquibus, ante prædictum *vicesimum Diem Martii*;

Exceptis tamen semper & extra has Præsentes omninò forisprisatis omnibus & singulis Proditionibus habitis factis seu perpetraris ultra Mare in aliquibus Partibus exteris & transmarinis; necnon omnibus & singulis offensis de pro aut concernentibus falsam Fabricationem seu Controfacturam alicujus Monetæ currentis infra Regnum nostrum Angliæ, ac etiam omnibus Offensis pro illegitima Diminutione alicujus prædictæ Monetæ aliquibus viis aut modis quibuscumque, contra Leges & Statuta ejusdem Regni Angliæ; necnon omnibus Auxiliatione Confortatione seu Procuratione earumdem Offensarum aut earum alicujus, faciendâ aut committendâ, necnon omnibus & singulis Convictionibus Utlagariis & Judiciis quibuscumque, de pro aut concernentibus aliquas Offensas de Præmunire; necnon omnibus & singulis Murdris Burglariis Roberiis in aut juxta Altam Regiam Viam; Carnalibus Cognitionibus alicujus Mulieris contra voluntatem suam, anglicè vocatis, *Rapes*, *Incests*, *Buggeries*; Conjuratione & Veneficatione, anglicè vocata, *Wytchrafte*; ac omnibus & singulis Accessariis eorumdem aut eorum alicujus ante easdem Offensas seu eorum aliquem commissas; ac omnibus & singulis Judiciis Convictionibus aut Utlagariis de aut pro aliqua Offensa aut Crimine per Præsentes exceptis; necnon omnibus & singulis Concelamentis Captionibus aut Detentionibus aliquorum Bonorum aut Catallorum nostrorum, aut præfatæ nuper *Reginæ*, aut aliorum Antecessorum nostrorum; necnon omnibus & singulis Substractionibus Concelamentis Deceptionibus vel Falsitatibus alicujus Subsidii sive Custumæ magnæ sive parvæ; necnon de aut pro aliquibus Debitis Compotis aut Arreragiis, Debitis vel Compotis ratione alicujus Subsidii, Custumæ Tonnagli sive Pondagii: necnon de aut pro aliqua Re Causa vel Materia Subsidii Custumæ sive Pondagii vel Tonagii, in aliquo tangentibus sive concernentibus:

Necnon exceptis & extra has Præsentes omninò forsprisatis omnibus singulis Offensis Criminibus & Delictis quibuscumque, unde aliqua Actio Billa Querela aut Informatio tempore Regni præfatæ *nuper Reginæ*, aut post ejus Decessum exhibita fuit, & coram Nobis & Concilio nostro in Curia Cameræ Stellatæ, seu aliquibus Curiis nostris apud Westmonasterium modo dependet & remanet, prosequenda.

Et ulterius de uberiori Gratia nostra, firmiter præcipimus omnibus & singulis Judicibus Justiciariis Officiariis, & aliis quibuscumque, quòd hæc præsens libera & generalis Pardonatio per generalia Verba Clausulas & Sententias supradictas construatur, interpretetur, exponatur & adjudicetur in omnibus Curiis nostris & alibi in beneficentissimo & benignissimo Sensu, & pro maximo Commodo & firmiori Exoneratione præfati *A. B.* secundùm veram intentionem nostram, absque aliqua Ambiguitate Quæstione seu Dilatione quacumque, & in tam beneficiali modo & forma ad omnia intentiones & proposita, prout prædictæ Offensæ Contemptus Forisfacturæ Pœnalitates Res Judicia Executiones, & cætera Præmissa (exceptis præexceptis) per apta expressa & specialia Verba pardonatæ remissæ & relaxatæ fuissent:

Proviso semper quod omnes & omnimodæ Personæ, quæ aliquod Beneficium Advantagium sive Proficuum hujus Concessionis sive Pardonationis nostræ habere sive gaudere voluerint, prosequantur & eorum quilibet prosequatur pro eisdem in Scriptis sub Magno Sigillo nostro Angliæ, in Cancellaria nostra conficiendo, infra unum Annum proximò sequentem; Et quod omnes & omnimodæ Literæ nostræ Patentes, post unum Annum proximò sequentem, alicui Personæ aut aliquibus Personis de * aut in Præmissis * XVI. 537.

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

missis factæ, vacuæ sint & nullius vigoris neque effectûs.

Porrò, ex abundanti Gratia nostra, concedere dignamur, omnibus præfatis Subditis nostris, quicumque universalem Pardonationem nostram prosequentur, quòd eandem habebunt solventes tantummodò *Viginti sex Solidos & octo Denarios* pro omnibus quibuscunque Feodis consuetis.

Et ulterius de uberiori Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, pro majore Commodo quorumlibet Subditorum nostrorum, & Exoneratione eorum, Custagiorum Onerum & Expensarum in ea parte; Volumus & per Præsentes firmiter præcipimus & mandamus, prædilecto & fideli Consiliario nostro, *Thomæ Egerton* Militi *Baroni de Ellesmere* Magni Sigilli nostri Angliæ Custodi, quòd sinat & permittat omnes & singulos Subditos nostros quoscumque (exceptis superius exceptis) ad eorum libitum, capere & habere tot tales & hujusmodi particulares Articulos & Clausulas hujus Generalis Pardonationis nostræ quot & quales eis & eorum cuilibet, de tempore in tempus, durante toto Termino unius Anni proximò sequentis expediens necessarium & requisitum videbitur; & quod ad eorum libitum & voluntatem reliquum & residuum hujus Generalis Pardonationis nostræ, relinquant & omittant, & eorum quilibet relinquat & omittat; necnon quòd sinat & permittat sigillari & deliberari & sigillari & deliberari mandet, alicui Subdito nostro (exceptis præexceptis) tales Literas nostras Patentes Pardonationem petentibus sub Magno Sigillo nostrô Angliæ, continentes tot & tales particulares Articulos sive Clausulas hujus Generalis Pardonationis nostræ, quot & quales illi, vel eorum aliquis, requirent vel requiret; aliquo in Præsentibus superius contento in contrarium non obstante; Et hæ Præsentes erunt dicto *Domino Custodi* Magni Sigilli nostri Angliæ sufficiens Warrantum & Exoneratio in hac parte:

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo quarto die Julii.

Per ipsum Regem.

Pro Martino Schovero Medico Reginæ.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 5.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, dedimus & concessimus, ac per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus, dilecto nobis *Martino Schovero* in Medicinis Doctori, Officium & Locum Ordinarii & Primarii Medici Dominæ *Annæ Reginæ* Uxoris nostræ, unà cum Dietis, Allocationibus Vini Ceræ & Bouge le Court, ac omnibus Proficuis Emolumentis Commoditatibus Præheminentiis Privilegiis Authoritatibus & Advantagiis dicto Officio qualitercunque spectantibus sive pertinentibus quovismodo; ac dictum *Martinum Schoverum* Ordinarium & Primarium Medicum dictæ *Dominæ Reginæ* Uxoris nostræ facimus ordinamus & constituimus per Præsentes;

Ann D. 1603. 1 Jac. 1.

Et insuper, de uberiori Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, per Præsentes, damus & concedimus dicto *Martino Schovero* quandam Annuitatem sive annualem Redditum *Centum Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum;

Habendum gaudendum exercendum & occupandum Officium & Locum prædictum Ordinarii & Primarii Medici dictæ Dominæ *Annæ Reginæ* Uxoris nostræ, præfato *Martino Schovero* durante Vitâ suâ naturali, unà cum Dietis & Allocationibus Vini Ceræ & Bouge le Court, ac omnibus Proficuis Emolumentis Commoditatibus Præheminentiis Privilegiis Authoritatibus & Advantagiis dicto Officio qualitercunque pertinentibus sive quomodocunque spectantibus;

Ad habendum percipiendum levandum & gaudendum dictam Annuitatem sive annualem Redditum *Centum Librarum* dicto *Martino Schovero*, de Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, de Thesauro nostro Hæredum & Successorum nostrorum, ad Receptam Scaccarii nostri Westm. Hæredum & Successorum nostrorum, per Manus Thesaurarii & Camerariorum nostrorum Hæredum & Successorum nostrorum pro tempore existentium ibidem; à Festo *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis* ultimò ante Datam Præsentium præterito, durante Vitâ naturali dicti *Martini Schoveri*, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Festa, *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis*, *Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ*, *Sancti Michaelis Archangeli* & *Natalis Domini*, per æquales Portiones solvendam; * XVI. 538.

Volentes & concedentes insuper quòd præfatus *Martinus Schoverus* prædictum Officium cum omnibus & singulis Pertinentiis, ac prædictum annualem Redditum *Centum Librarum* annuatim sive per Annum modis omnibus ut prædicitur solvendum, ac omnia & singula Proficua Dietas Allocationes prædictas & Bouge le Courte, cum omnibus Emolumentis, Præheminentiis Authoritatibus & Commoditatibus quibuscunque & qualibuscunque eidem Officio spectantibus, habeat percipiat & gaudeat durante Vitâ suâ naturali, in tam amplis modo & forma prout aliqua alia Persona sive aliqua aliæ Personæ, dictum Officium & Locum Ordinarii & Primarii Medici ullius Reginæ & Uxoris alicujus Progenitoris nostri Regis Angliæ ante hæc tempora occupans vel occupantes, habuit aut recepit, habuerunt aut perceperunt, aut habere vel percipere debuit aut potuit, debuerunt aut potuerunt:

Eo quod expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo sexto Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commissione speciali pro Willielmo Camden.

Commission speciale pour Guillaume Camden Roi d'Armes.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 13. *m.* 32. *der.*

JAMES, by the Grace of God, &c. to, oure trustie and well-beloved Servaunt, *William Camden* Esquire surnamed *Clarencieulx King of Armes* of the East West and South Partes of our Realm of England from the Ryver of Trente Southwardes, and to all other oure lovynge Subjects, Greetynge.

Forasmuche as God, of his great Clemency and Goodness, hath subjected to our Empyre and Governance the Nobillitie People and Commons of this Realme of Englande;

Wee,

Myndinge of our Royall and absolute Power to Us committed, to visitt survey and view throughoute all our Realm of Englande and other Dominions, as welle for a due Order to be kept and observed in all things, touchinge the Office and Dueties apperteyning to Armes, as also for Reformation of dyvers and sundrie Abuses and Diforders, daylye arisеing and growinge for want of ordinary Vysytations Surveys and Viewes in tymes convenient according to the aunciente forme and laudable Custome of the Lawes of Armes; and that the Nobillity of this Realme maye be preserved in everie degree as apperteyneth, as well in Honor as in Worshippe; And that every Person and Persons, Bodies Politique Corporate and others, may be the better known in his and theire Estate Degree and Mystery withoute Confusion or Disorder,

Have therfore constituted deputed ordayned and appoynted, for Us and in our Name, oure said wellbeloved Servante, *William Camden* Esquire alias *Clarencieulx King of Armes* in the said East West and Southe Partes of our Realme of Englande from the said River of Trente Southwards, to visit all the said Province and the Partes and Members thereof, appertayninge to the Office and Charge of the said *Clarencieulx King of Armes*, from tyme to tyme as often and when as he shall thinke most necessary and convenient for the same; And not onely to enter into all Churches Castles Howses and other Places at his Discretion, to peruse and take Knowledge, Survey and Viewe of all manner of Armes Cognisances, Crests, and other Devises of Armes, of all and singular oure Subjects, as well Bodies politique as others within the saide Province, of what Dignitie or Degree Estate or Mysterie soever they be, lawfullye authorised to have use or beare any suche Armes Cognizances Crests, and other like Devises, with the Notes of theire Discentes Pedigrees and Marriages, and the same to enter of Recorde in a Regyster Booke of Armes, accordinge to suche Order as is prescrybed and sett forthe in the Office Charge and Oathe taken by our saide Servante at his Creation and Coronation; But also to correcte controlle and reforme all manner of Armes

Jaques, *par la Grace de Dieu*, &c. *A notre fidele & bien-aimé Serviteur* Guillaume Camden, *Ecuyer*, *surnommé* Clarencieulx, Roi d'Armes *des parties Orientales*, *Occidentales*, *& Méridionales de notre Royaume d'Angleterre*, *depuis la Riviere de Trente vers le Midi*, *& à tous nos autres bons Sujets*, *Salut.*

D'autant que Dieu, *par sa grande clémence & bonté*, *a soumis sous notre Empire & notre Gouvernement*, *la Noblesse*, *le Peuple*, *& les Communes de ce Royaume d'Angleterre*;

Nous,

Ayans dessein par le Pouvoir absolu & Royal qui nous a été commis, *de visiter*, *voir*, *& examiner tout notre Royaume d'Angleterre & nos autres Domaines*, *tant pour garder & observer le bon ordre en toutes choses*, *par rapport à l'Office & les fonctions qui appartiennent aux Armes*, *que pour reformer aussi divers abus & desordres*, *qui naissent & s'élevent tous les jours*, *faute de visiter*, *voir & examiner en des tems convenables*, *suivant l'ancienne forme & la louable coutume des Loix des Armes*; *& afin que la Noblesse de ce Royaume puisse se conserver dans chaque degré*, *ainsi que cela se doit*, *tant en l'honneur qu'en la dignité*; *& que chacune & toutes les Personnes*, *Corps Politiques*, *Communautez*, *& autres*, *puissent être mieux connues dans leurs biens*, *leurs rangs*, *& profession*, *sans confusion ou desordre*,

Nous avons pour cela établi, *nommé & ordonné*, *pour nous & en notre nom*, *notre susdit bien-aimé serviteur* Guillaume Camden, *Ecuyer*, *surnommé* Clarencieux, Roi d'Armes *dans l'Orient*, *l'Occident*, *& le Midi d'Angleterre*, *depuis la Riviere de Trente vers le Midi*, *pour visiter toute cette Province*, *& les parties & les membres qui dépendent de la charge dudit* Clarencieulx, Roi d'Armes, *de tems en tems*, *aussi souvent & lorsqu'il jugera necessaire & convenable de le faire*; *& non-seulement d'entrer dans toutes les Eglises*, *les Châteaux*, *les Maisons*, *& toutes autres places à sa discrétion*, *pour parcourir*, *prendre connoissance*, *voir*, *& examiner toute sorte d'Armes*, *Enseignes*, *Cimiers*, *& autres devises d'Armes*, *de tous & de chacun de nos Sujets*, *tant des Corps politiques que d'autres dans toute ladite Province*, *de quelque dignité*, *rang*, *état*, *ou profession qu'ils soient*, *légitimement authorisés d'avoir*, *de se servir ou de porter telles Armes*, *Enseignes*, *Cimiers*, *& autres devises semblables*, *avec les marques de leurs origines*, *généalogies*, *& mariages*, *& les faire enregistrer dans un registre d'armoiries*, *suivant l'ordre qui est prescrit dans son emploi & par le serment que notre susdit serviteur a prêté à sa création & à son couronnement*; *mais encore de corriger*, *contredire*, *& réformer toutes sortes d'armes*, *cimiers*, *enseignes*, *& devises illégitimes*, *que quelque personne*

ou

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1. * XVI. 539.

Armes Cognyſances and Deviſes unlawfull or ~~orlewfully~~ uſurped borne or taken by any manner * Perſon or Perſons within the ſame Province, contrarye to the due Order of the Lawe of Armes; and the ſame to reverſe, pull downe, and otherwyſe deface at his Diſcretion, as well in Cote Armes, Helme, Standerds, Pennons and Hatchmentes of Tentes and Pavilions, as alſo in Plate, Jewells, Paper, Parchment, Wyndows, Graveſtones and Monuments, or elleſwhere, whereſoever they be ſett or placed, whether they be in Sheilde Scutcheon Lozenge Square Roundell, or otherwiſe howeſoever, contrary to the Antiquitie and aunciente Lawes Cuſtoms Rules Privileges and Orders of Arms.

And further, we by theiſe Preſents doe geve and graunt, to the ſaid *Clarencieulx*, full Power and Auctoritie to reprove controll and make infamous, by Proclamation to be made at the Aſſizes or Generall Seſſions within the ſame his Provynce to be had and kept, or at ſuch other Place or Places as he or they ſhall think moſt meet and convenient, all and all manner of Perſon or Perſons that unlaufullye, and without juſt Auctoritie Vocation or due Callinge, do or have done or ſhall uſurpe to take uppon him or them anye manner of Tytle Honor or Dignity; as *Eſquier*, *Gentleman*, or other;

And likewyſe to reforme and comptrolle all ſuche as at any Funerall or Interments ſhall uſe or weare anye Mourning Apparel; as Gowns, Hoods, Tippets, or ſuch like, contrarie to the Order lymitted and preſcrybed in the tyme of the moſte noble Prince, *Kinge Henrie*, of famous Memorie, *the Seaventh*, oure Grandfather, otherwiſe or in anye other ſorte then to theire Eſtates and Degrees dothe or ſhall appertayne.

And furthermore by theiſe Preſents we prohibite and forbid that no Paynter-Glaſier Gouldſmithe Graver, or any other Artyficer whatſoever he or they be within the ſaid Province of the ſaid *Clarencieulx*, ſhall take upon them to paynt grave glaſe deviſe or ſet forth, by anye wayes or meanes, any manner of Armes Creſtes Cognizaunces Pedegrees or other Deviſes, appertaining to the Offyce of Armes, otherwiſe or in any other forme or manner then they maye lawfully doe, and ſholl be allowed by the ſaide *Clarencieulx* hys Deputie or Deputies, according to the auncyente Lawes and Statutes of Armes.

And we forbidde and ſtraightlie commaunde all our Sheriffes Commyſſioners Archdeacons Officialls Scryvenors Clerks Wryters, or others what ſoever they be, to call name or write in any Aſſyſe, Seſſyons, Courte, or other open Place or Places, or els to uſe in any Writinge the Additon of *Eſquier* of *Gentleman*, unleſſe they be able to ſtand unto and juſtifye the ſame by the Law of Armes of our Realme, or ells be aſcerteyned thereof, by Advertyſemente in Writinge, from the ſaide *Clarencieulx King of Armes* or his Deputye or Deputies, Attorney or Attorneys.

And further wee ſtraightlye charge and commande, that noe other Perſon or Perſons ſhall intromytte or meddle with anye thinge or thinges, touching and concerning the Office of Armes within the ſaide Provynce, withoute ſpecyall Licence and Auctoritie of the ſaide *Clarencieulx* in Writinge, under the Seale of the ſaid Office, firſte had and obteyned from the ſaide *Clarencieulx*:

All the which ſaid Power Prehemynence Juriſdiction and Auctoritie above ſpecified, for Us oure Heires and Succeſſors, wee do geve and graunte by theiſe Preſents, to the ſaid *William Camden* alias *Clarencieulx* dureinge his naturall Lief, in as large and ample manner and forme in every thing and things as anye his Predeceſſors, or any other bearinge the Name or Tytle of *Clarencieulx* have or had, did or might doe by force of any Letters Patentes graunted by anye of our Predeceſſors, or as of right he or they ought or might have uſed to doe and exerciſed by force of his ſaid Office; with all manner of Proffits Advantages and Emoluments thereunto belonging.

Wherefore we will and ſtraightlye charge and commande all and ſinguler our Juſtices Sheriffes Maiors Baylliffs, and all other our Officers Mynyſters and Conſtables, and all and every our loving Subjects, that, in the execution of the Premiſſes, they effectuallye imploye theire beſt Ayde Aſſiſtance Furtheraunce and Counſaile to our ſaid Servante hys Deputie or Deputies, ſoe often and when he or anye of them ſhall requyre the ſame, in all that they convenientlie may, as they tender our Favoure, and will anſweare the contrarie at their Perils.

And further, by theiſe Preſentes, we doe auctoriſe our ſaid Servante to nominate and appointe, under the Seal of his ſaid Office, ● XVI. 540. ſo many Deputies or Attorneys as ſhall be thought to * him expediente for the better execution of all and ſinguler the Premiſſes:

And yf there fortune to falle out in this Viſitation any manner of Scruple Doubt Queſtion, or any Miſdemeanor of any Perſon or Perſons whatſoever, that cannot be convenientlie decyded or ended by our ſaid Servaunt, or by ſuch Deputie or Deputies or Attorneys as he under the Seale of his ſaid Office ſhall name and appoynte; Then oure Mynd and Pleaſure ys, That our ſaid Servante his Deputie Deputies or Attorneis named as ys aforeſaid, ſhall commaunde ſuche Perſon or Perſons, whome the ſaid Queſtion, Scruple or Miſdemeanor ſhall concerne, under a certaine Payn, and at a certein Daye, to appear before the *Earle Marſhall of England* for the time being, by whom the ſaid Scruple Queſtion or Miſdemeanor ſhall be heard and ordered according to the Lawes and Cuſtome of Armes in that caſe provided and of auncyent tyme uſed; any Statute Law Proclamation Cuſtome or Uſage to the contrary in any wiſe notwithſtanding.

In witneſs whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Harfeilde*, the fyfte Daye of Auguſte.

Per ipſum Regem.

ou perſonnes auront uſurpées, priſes ou portées illégitimement dans la Ann. D. 1603. 1 Jac. 1. *ſuſdite Province, contre le juſte ordre de la Loi des Armes; & de les renverſer, détruire, & effacer à ſa diſcrétion, tant dans l'écuſſon, le caſque, étendarts, flammes, & formes de tentes & de pavillons, que ſur la vaiſſelle, les joyaux, papiers, parchemins, aux fenêtres, ſur les pierres des tombeaux & monumens, ou par-tout ailleurs où on les trouvera placés, ſoit dans l'écu, l'écuſſon, lozange, quarré, rond, ou de quelque autre forme que ce ſoit, contraire à l'antiquité & aux anciennes Loix, coutumes, regles, privileges, & ordres des Armes.*

Et de plus, nous donnons & accordons par les préſentes Plein-pouvoir & autorité au ſuſdit Clarencieulx *de cenſurer, contredire & rendre infame par proclamation aux Séances ou Aſſiſes générales qui ſe tiendront dans ſa dite Province, ou en tels autres lieux que lui & eux jugeront les plus convénables, toutes & toute ſorte de perſonnes qui ont ou qui auront illégitimement, ſans juſte autorité ou vocation, uſurpé, ou ſe ſeront attribué quelque titre d'honneur ou de dignité, comme celui d'*Ecuyer, Gentilhomme, *ou autre;*

Et ſemblablement de reformer & corriger tous ceux qui aux funerailles ou enterremens ſe ſerviront ou porteront des habillemens de deuil, comme robes, chaperons, ou capuchons, écharpes ou autres choſes ſemblables, contre l'ordre preſcrit du tems du très noble Prince, le Roi Henri Sept *de glorieuſe memoire notre Grand-Pere, ſinon de la maniere qu'il appartient à leur état & à leur rang.*

Et, de plus, nous défendons à tout Peintre d'armoiries, Appréteur ſur le verre, Orfevre, Graveur, ou toute autre Artiſan, qui ſe trouve dans la Province du ſuſdit Clarencieulx, *de s'arroger de peindre, vernir, imaginer ou compoſer, de quelque maniere que ce ſoit, quelque ſorte d'armes, cimiers, enſeignes, généalogies ou autres deviſes appartenans au Bureau des Armes, autrement ou d'une autre forme qu'ils ne le peuvent faire legitimement & de l'approbation du ſuſdit* Clarencieulx, *de ſes Délegués ou Commis, conformément aux anciennes Loix & Statuts des Armes.*

*Et nous défendons expreſſement à tous nos Sherifs, Commiſſaires, Archidiacres, Officiaux, Notaires, Cleres, Ecrivains ou autres quels qu'ils ſoient, d'appeller, nommer, ou écrire en aucunes Aſſiſes, Séances, Cours ou autres places ouvertes, ou d'ajouter aux Ecrits le titre d'*Ecuyer *ou de* Gentilhomme, *à moins que de le pouvoir ſoutenir & juſtifier par la Loi des Armes de notre Royaume, ou d'en être aſſurés par un avis par écrit de la part du ſuſdit* Clarencieulx, Roi d'Armes, *ou de ſes Délégués, Commis & Procureurs.*

Et encore nous commandons & ordonnons expreſſément qu'aucune autre perſonne ou perſonnes n'ayent à s'ingerer ou à ſe méler d'aucunes choſes qui regardent le Bureau des Armes dans la ſuſdite Province, à moins qu'il n'ait obtenu auparavant une permiſſion particuliere & autorité par écrit du ſuſdit Clarencieulx, *ſous le ſceau de ſon Bureau.*

Tout lequel pouvoir, prééminence, juriſdiction, & autorité marqués ci-deſſus, nous donnons & accordons, par les préſentes, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, au ſuſdit Guillaume Camden, *ſurnommé* Clarencieux, *pendant ſa vie, d'une maniere auſſi ample & étendue en toutes choſes, qu'aucun de ſes prédeceſſeurs, ou aucun de ceux qui ont porté le titre & le nom de* Clarencieulx, *l'ont eu, ou l'ont pu avoir, en vertu de quelques Lettres Patentes accordées par aucun de nos Prédéceſſeurs, ou de la maniere que lui ou eux auroient pu s'en ſervir ou l'exercer de droit, en vertu de ſon Office; avec toute ſorte de profits, avantages, & émolumens qui en dépendent.*

C'eſt pourquoi nous voulons & commandons expreſſément à tous & chacuns nos Juges, Sherifs, Maires, Baillifs, & tous autres Officiers, Miniſtres, & Commiſſaires de quartier, & à tous nos bons Sujets, que pour exécuter les choſes mentionnées ci-deſſus, ils ayent à prêter efficacement tout leur ſecours, aide, aſſiſtance & conſeil à notre ſuſdit Serviteur, ſes Délégués ou Commis, auſſi ſouvent & toutes les fois qu'ils les leur demanderont, en tout ce qu'ils pourront faire convenablement, ſelon qu'ils feront cas de notre faveur, ou voudront rendre compte du contraire à leurs périls.

Et davantage, nous authoriſons par les préſentes notre ſuſdit Serviteur de nommer & ordonner, ſous le ſceau de ſon Bureau, autant de Délegués ou Procureurs qu'il trouvera néceſſaires, pour mieux exécuter toutes & chacune des choſes mentionnées ci-deſſus.

Et s'il arrive fortuitement pendant ſa viſite, qu'il rencontre quelque doute, ſcrupule, queſtion, ou quelque faute commiſe par quelque perſonne que ce ſoit, qu'on ne ſauroit décider ſans embarras, ou que notre dit Serviteur, ou les Délegués ou Procureurs qu'il aura nommés & établis ſous le ſceau de ſon Bureau, ne ſauroient terminer; notre bon-plaiſir & volonté eſt qu'alors notre ſuſdit Serviteur, ſes Délegués, Commis ou Procureurs tels qu'ils ſont exprimés ci-deſſus, ordonneront à telle perſonne ou perſonnes, que ladite queſtion, ſcrupule ou faute regardera, de paroître ſous une certaine peine, & à certain jour marqué devant le Comte Marechal d'Angleterre, *qui entendra & reglera le ſuſdit ſcrupule, la queſtion & la faute, conformément aux Loix & à la coutume des Armes établies en ce cas & uſitées d'ancienneté, nonobſtant tous Statuts, Loix, Proclamation, contume ou uſage, en quelque façon contraires.*

En témoin de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Harfeilde *le cinquieme d'Août.*

Per ipſum Regem.

Ora-

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 *Jac.* 1.

Oratio Nomine Majoris, Ballivorum & Burgenſium Southamptoniæ Munus Regi Offerentium.

Harangue faite au Roi, au nom du Maire, des Baillifs & Bourgeois de Southampton, &c.

Ann. D. 1603. *Bibl. Cotton. Veſpaſian. F. 9. fol. 156.*

MANY the Kings and Queens heretofore or this noble Realm have (*moſt migthy and Chriſtian King*) been pleaſed upon their important Occaſions and Affairs, as alſo ſometymes for their princely Delights and Pleaſures, to viſit this your *Majeſty*'s poor *Toune and Countie of Southampton*, and that to the exceeding great Comfort and good of the ſame; But yet never, I may bouldly ſay, any of them brought lyke Joy to this Place as now your *Highnes* Preſence dothe to the ſame: For, to let paſs the Bleſſings, which your *Majeſtie's* Acceſſe by moſt juſt Title to the Imperial Croune of this Realm and of Ireland, hath poured uppon both the ſame; as the Bleſſyng of Peace with all forraine Princes; the aſſured hope of a perpetuall Union of your Realme of Scotland unto this Kingdome; the apparent continewance of a Succeſſion to all your Crowns by a moſt noble Progenye of your Royall Children; and, which is greateſt of all, a more ſure eſtabliſhinge of the Goſpell of Chriſt Jeſus amongſt Us than ever before: This poor Town hath already receaved, beſyds theiſe general Bleſſings to all your Subjects, a moſt ſingular Benefitt, by your *Majeſtie's* takyng away diverſe Monopolies, whereby the Trade of all forraine Merchants beeyng opened to this your Hienes *Port of Southampton*, rhe ſame is in all good Poſſibilitie to wade out of their Povertie; and, by honeſt Trafficque with all Forrainers, to growe in ſhort tyme unto Wealth, whereby they may bee abler to ſerve your Hieneſs.

But the *Majeſtie* of your Royall Preſence aſtoniſhing mee, I am forced ſodaynly to breake off my Speach with this moſt humble Prayer to God; That he will long preſerve your *Sacred Majeſtie* in your Reigne over us, yf it be his holy Will to dubble the happie Years of our late *Queen*.

And whereas the State of this your poore Toune can afford nothing worthie ſo Excellent and Renowned a Prince as you are; yet, in the names of the Mayor Bayliffes and Burgeſſes of the ſame, and in token that, not only their Goods but their Bodies and Lyves, as becometh loyall Subjects, are at all tymes readie to be ſacrificed for your Hieneſs Service; I do moſt humbly offer to you this their ſmall Preſent, which they all likewyſe moſt humbly on their Knees crave to be of you graciouſly accepted.

IL a plu ci-devant, Roi très puiſſant & très Chrétien, *à pluſieurs Rois & Reines de cet Illuſtre Royaume, pour des beſoins & des affaires importantes, & quelquefois auſſi pour leur plaiſir & divertiſſement royal, de venir viſiter votre pauvre* Ville & Province de Southampton, *& de les combler par-là de joie & de bonheur : mais jamais, j'oſe le dire, aucun d'eux n'en a apporté autant dans ce lieu, que n'en produit à cette heure la préſence de* Votre Alteſſe. *Car ſans faire mention des bénédictions, que l'avenement de* Votre Majeſté *par un très juſte titre à la Couronne Impériale de ce Royaume & de celui d'Irlande, a verſées ſur l'un & ſur l'autre; comme la douceur de la Paix avec tous les Princes Etrangers; l'eſperance certaine d'une union perpetuelle de votre Royaume d'Ecoſſe avec celui-ci; la continuation apparente d'une ſucceſſion à toutes vos Couronnes par une noble lignée de vos Enfans Royaux; & ce qui eſt le principal de tout, un établiſſement plus ſur de l'Evangile de Jéſus-Chriſt parmi nous, qu'il n'a jamais été ci-devant: cette pauvre Ville a déja reçu, outre ces bénédictions générales pour tous vos Sujets, un avantage très ſingulier, en ce que* Votre Majeſté *a retranché divers Monopoles; par où le commerce avec tous les Marchands étrangers étant ouvert à ce* Port de Southampton, *il eſt très apparent qu'il ſortira de ſa pauvreté; & que par un trafic honnête avec tous les étrangers, il pourra en peu de tems devenir plus opulent, & ſe trouver par-là plus en état de ſervir Votre Alteſſe.*

Mais la Majeſté *de Votre préſence Royale, dont je me ſens frappé, me force de finir ſubitement mon diſcours par cette très humble priere à Dieu; qu'il lui plaiſe de conſerver Votre* Sacrée Majeſté, *en la faiſant regner ſur nous, ſi c'eſt ſa ſainte volonté, le double des heureux ans de notre feue* Reine.

Et quoique votre pauvre Ville ne ſoit pas en état de rien fournir qui ſoit digne d'un Prince auſſi excellent & auſſi renommé que vous l'êtes; néanmoins, au nom du Maire, des Baillifs & Bourgeois, & comme une marque qu'ils ſeront toujours prêts à ſacrifier non-ſeulement leurs biens, mais même leurs corps & leurs vies pour le ſervice de Votre Alteſſe, comme il convient à de fideles Sujets, je vous offre très humblement de leur part ce petit préſent, qu'ils vous ſupplient auſſi eux-mêmes à genoux & en toute humilité d'accepter gracieuſement.

---

* XVI. 541.

* *De Liberatura pro Domino Cancellario Angliæ.*

Acte des, Appointemens pour le Lord Chancelier d'Angleterre.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 12. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To the *Treaſorer and Barons of our Exchequer*, and to the *Auditor or Auditors* of the Accomptes of the Clerke or Keeper of our Hanaper in our Chancery, and of our cheife Butler of England, and of our Keeper of our Great Garderobe; and to the *Clerke or Keeper of our ſaid Hanaper* to our cheife Butler of England, and to the *Keeper and Clarke of our ſaid Garderobe*, and to every of them that nowe bee and for the tyme hereafter ſhall bee, Greeting.

Where Wee, of our Grace eſpeciall, certen Knowledge, and meer Motion, for the great Truſt and Confidence that We have in the Wiſedome and Dexteritie of, our right truſty and wellbeloved Counſellor, *Thomas Lord Elleſmere*, and for certen other eſpeciall Cauſes Us moving, have given and graunted unto the ſaid *Thomas Lord Elleſmere* the Office of our Lord Chauncellor of England, and given Aucthority to the ſaid *Lord Elleſmere* to heare examyne and determyne Cauſes Matters and Suytes as ſhall happen to bee, as wel in our Chauncery as in our Starchamber, like as the Chauncellor of England or Keeper of the Great Seal of England, of Us, our Progenitors for the tyme being, heretofore hath uſed done and practiſed, with all and ſinguler manner of Fees Diettes Robes Liveries Wax and Wine Rewards and other Profits Allowances and Commodities, to or with the ſame Roome or Office of Chauncellor or Keeper of the Greate Seaſe of England, in any wiſe or by any manner meane due appertayning uſed or belonging, in like and in as ample manner and forme as any Lord Chauncellor of England or Keeper of the Great Seal of England, either in the tyme of *King Henry the Eight* or *King Edward the ſixt*, or in the tymes of *Queene Mary* or *Queene Elizabeth*, hath had enjoyed perceived and received for and in the ſame:

And therefore Wee will charge and commaunde, not only the Clerke or Keeper *of our Hanaper* in our ſaid Chancery for the tyme being, that yee, of ſuche our Money as is or ſhall come to your Handes of ours or to our Uſe, do content and pay, or cauſe to bee contented and paid to the ſaid *Lord Elleſmere* from tyme to tyme for his Wages Diettes Robes and Lyveries of himſelf and the Maſters of our Chancery, like Fees and Rewardes, and in as large manner and as large Somme and Sommes of Money as any of the ſaid Lord Chauncellors or Lord Keepers of the Great Seal had and perceived for the ſame Room or Office of Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale; that is to ſay, after the rate of *Five hundred forty two Poundes and fifteene Shillings Sterling* by the Yere, for and from the *twentith Day of July* now laſt paſt hitherto, and from henceforth as long as the ſaid *Lord Elleſmere* ſhall exerciſe the ſaid Roome or Office of Lord Chancellor of England; And alſo for his Attendance in our ſaid Starchamber after the rate of *Fiftie Poundes* Sterling every Terme, and after the rate of *Three hundred Poundes* by the Yere from the ſaid twentith Day of July laſt paſt hetherto, and from henceforth as long as the ſaid *Lord Elleſmere* ſhall execute or uſe the ſame

JAques, par la Grace de Dieu, &c.

Au Tréſorier & aux Barons de notre Echiquier, *& à* l'Auditeur *ou aux* Auditeurs *des Comptes du Clerc ou Garde de notre Panier dans la Chancelerie, & de notre premier Sommelier d'Angleterre, & du Garde de notre grande Garderobe*; *&* au Clerc ou Garde de notre ſuſdit Panier *de notre principal Sommelier d'Angleterre, &* au Garde & Clerc de notre ſuſdite Garderobe, *& à tous & chacuns de ceux qui le ſont à préſent & qui le ſeront ci-après, Salut.*

D'autant que nous, de notre grace ſpéciale, ſcience certaine & pur mouvement, par la grande confiance que nous avons en la prudence & l'habileté de notre très fidele & bien-aimé Conſeiller Thomas Lord Ellesmere, *& pour d'autres cauſes ſingulieres qui nous ont porté à cela, avons donné & accordé au ſuſdit* Thomas Lord Ellesmere *la Charge de notre Lord Chancelier d'Angleterre, & avons donné authorité au ſuſdit* Lord Elleſmere *d'entendre, d'examiner & de décider les cauſes, matieres & procès qui écherront tant en notre Chancelerie que dans notre Chambre étoilée, ainſi que le Chancelier d'Angleterre ou le Garde du Grand Seau d'Angleterre, de nous ou de nos Ancêtres pendant leur tems, ont fait & pratiqué ci-devant, avec les émolumens de toutes les ſortes, la nourriture, les robes & livrées, la cire, bougie, & le vin, recompenſes & autres profits & avantages, attachés à la même charge & office de Chancelier, ou de Garde du Grand Sceau d'Angleterre, en toute façon & de telle maniere que cela ſe doit & appartient, & auſſi amplement qu'aucun Lord Chancelier d'Angleterre ou Garde du Grand Sceau d'Angleterre l'ait eu, en ait joui ou ait reçu, ſoit du tems du* Roi Henri huit, *ou du* Roi Edouard ſix, *ou du tems de la* Reine Marie *ou de la Reine* Elizabeth:

C'eſt pourquoi nous voulons & ordonnons non ſeulement au Clerc ou Garde de notre Panier *dans notre ſuſdite Chancelerie, ou qui le ſera, que de tel argent que vous avez de nous ou qui viendra entre vos mains pour notre uſage, vous ſatisfaſſiez & payiez, ou faſſiez compter & payer de tems en tems au ſuſdit* Lord Elleſmere, *pour ſes gages, nourriture, robes & livrées, pour lui-même & pour les Maîtres de notre Chancelerie, les mêmes profits & recompenſes, & d'une maniere auſſi ample & d'auſſi groſſes ſommes d'argent, qu'aucun desdits Lords Chanceliers ou Lords Gardes du Grand Sceau ont eu & reçu pour la même place ou office de Lord Chancelier ou de Lord Garde du Grand Sceau; c'eſt-à-dire, ſur le pié de* cinq cens quarante & deux livres & quinze chelins Sterlin *par an, depuis le* vingtieme de Juillet *paſſé juſqu'à préſent, & à l'avenir pour auſſi longtems que le ſuſdit* Lord Elleſmere *exercera la dite charge ou emploi de Lord Chancelier d'Angleterre; Et auſſi pour ſon ſervice dans notre Chambre étoilée, à raiſon de* cinquante livres Sterlin *à chaque terme, & à raiſon de* trois cens livres *par an, depuis le ſuſdit vingtieme de Juillet paſſé juſqu'à préſent; & à l'avenir pour tout le tems que le dit* Lord Elleſmere *executera & exercera la même charge ou emploi de notre Chancelier, outre les ſuſdits appointemens, de la même ma-*

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Roome or Office of our Lord Chauncellor, over and above the ſaid Allowance, in like manner as the foreſaid Lord Chancellors or Lord Keepers of the Greate Seale before this tyme at any tyme had and perceived;

And alſo that yee, our *Cheife Butler* of England for the tyme being, content and pay or cauſe to be contented and paid to the ſaid *Lord Elleſmere* after the rate of *Threeſcore Poundes* for twelve Tonnes of Wyne by the Yere, and ſo after the ſame rate for and from the foreſaid twentith Day of July laſt paſt hetherto, and ſo from henceforth during the tyme that he ſhall occupie and exerciſe the ſaid Room or Office of Lord Chauncellor of England:

And alſo that yee, the *Keeper of our Greate Garderobe*, for and from the ſame time hetherto, and from henceforth, of ſuch our Money or Revenues as is or ſhall bee comen to your handes, do content and pay, or cauſe to be contented and paid to the ſaid *Lord Elleſmere*, for his Waxe due to him by reaſon of his ſaid Office of Lord Chauncellor, after the rate of *Sixtene Poundes* by the Yere, for and from the ſame tyme hetherto, and ſo forth in like manner and forme as the aforeſaid Lord Chauncellors or Lord

*XVI. 542.

Kepers of the Greate Seale at any tyme had or * receaved for the ſame in the ſaid Office or Roome of Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale:

And further Wee will and graunte that yee, our ſaid *Treaſorers and Barons* of our ſaid Exchequer and the *Auditors* and all other our Officers and Myniſters for the tyme being or that hereafter ſhall bee, and every of you to whom in this caſe it ſhall appertayne, from tyme to tyme do make or cauſe to be made to the ſaid *Clerke or Keper of our Hanaper* of our ſaid Chauncery, and to the ſaid *Cheif Butler* of England, and alſo to the ſaid *Keper of our Greate Garderobe* for the tyme beinge, and to every of them, in theire ſeverall Accompt or Accomptes of which they or any of them be in yelding or ſhall yelde before your or any of you, at or for any tyme or tymes due Allowance playne Deduction and Diſcharge of all and ſeverall the foreſaid Somes of Money as they or any of them ſhall content and pay for the Wages Fees Rewardes Dieties Robes Wax and Wine, as before particulerly expreſſed, by Us graunted as aforeſaid, for and from the ſaid twentith Day of July laſt paſt hetherto, and from henceforth during the tyme that the ſaid *Lord Elleſmere* ſhall exerciſe the ſaid Office of Lord Chauncellor of England; any Matter Lawe Courſe or Cauſe you or any of you to the contrary moving in any wiſe notwithſtanding; And theſe our Letters under our Great Seale ſhall be unto you and every of you ſufficient Warrant and Diſcharge in this behalfe.

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Hamptoncourt*, the nynth Day of Auguſt.

Per Breve de Privato Sigillo.

niere que les ſuſdits Lords Chanceliers ou Lords Gardes du grand Sceau ont eu & reçu avant ce tems-ci & en tout tems; Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Et que vous auſſi, notre Principal Sommelier *d'Angleterre, ou qui le ſera, ſatisfaſſiez & payiez, ou faſſiez ſatisfaire & payer au ſuſdit* Lord Elleſmere, *à raiſon* de ſoixante livres *pour douze tonnes de vin par an, & ſur le même pié depuis le ſuſdit vingtieme de Juillet paſſé juſqu'à préſent, & ainſi deſormais pendant le tems qu'il occupera & exercera la dite charge ou emploi de Lord Chancelier d'Angleterre:*

Et que vous auſſi, le Garde de notre grande Garderobe, *vous ſatisfaſſiez & payiez, ou que vous faſſiez ſatisfaire & payer au ſuſdit* Lord Elleſmere *depuis le même tems juſques à préſent, & dorénavant, de nos deniers ou revenus que vous avez ou qui vous viendront entre les mains, pour ſa cire ou bougie qui lui eſt due à cauſe de ſon emploi de Lord Chancelier, à raiſon de* ſeize livres *par an, depuis le même tems juſqu'à préſent, & ainſi dans la ſuite, de la même maniere que les ſuſdits Lords Chanceliers ou Lords Gardes du grand Sceau ont eu ou reçu en aucun tems dans la dite charge ou emploi de Lord Chancelier ou de Lord Garde du grand Sceau:*

Et de plus nous voulons & accordons que vous, nos ſuſdits Tréſoriers & Barons *de notre Echiquier, & les* Auditeurs *& tous nos autres Officiers & Miniſtres qui ſont à préſent, ou qui ſeront ci-après, & chacun de vous à qui il appartiendra en ce cas, vous faſſiez ou faſſiez faire de tems en tems à notre ſuſdit* Clerc ou Garde de notre Panier *de la Chancelerie, & à notre ſuſdit* Premier Sommelier *d'Angleterre, comme auſſi au ſuſdit* Garde de notre grande Garderobe *ou qui le ſeront, & à chacun d'eux, dans leurs divers comptes qu'ils ont, ou qu'ils auront à rendre devant vous, ou aucuns de vous en tout tems, une juſte allocation, une entiere déduction & décharge de toutes les ſuſdites ſommes d'argent qu'eux ou aucuns d'eux auront payées ou ſatisfaites, pour les gages, émolumens, recompenſes, nourritures, robes, cire & vin, comme il eſt marqué ci-deſſus en détail & accordé par nous, depuis le ſuſdit vingtieme de Juillet paſſé juſqu'à préſent, & dorénavant pendant le tems que le ſuſdit* Lord Elleſmere *exercera le ſuſdit Office de Lord Chancelier d'Angleterre; nonobſtant tout ſujet, droit, coutume ou cauſe qui pourroit en quelque façon vous porter ou aucuns de vous au contraire; & les préſentes ſous notre grand Seau vous ſerviront & à chacun de vous d'ordre ſuffiſant & de décharge en ce cas.*

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Hamptoncourt *le neuvieme d'Août.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Proclamatio ad reprimendum Depredatores ſupra Mare.

Proclamation contre les Pirates ſur Mer.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 3. m. 8.

THE KINGE'S MAJESTIE,

Being certenley informed through the manifold and daylie Complaints made to his Highneſſe, as well by his owne Subjects as others, of the continuall Depredations and Piracyes committed on the Seas by certen lewde and ill diſpoſed Perſons, and fyndinge that the ordinarie Proceedings, held of late tymes for the Suppreſſinge of theſe Enormityes and Offences, have wrought leſſe Reformation then was expected;

In his princely Care to preſerve Juſtice as one of the mayne Pillers of his Eſtate, and for the ſpeedier ſuppreſſinge of al ſuche Piracies and Depredations, Crymes moſt hatefull to his Mynde, and ſcandalous to his peaceable Government, and for the better continuance of Amitye with all other Prynces and States, hath, with the Adviſe of his Privie Councell, for the ſpeedy Prevention or ſevere Puniſhement hereafter of ſuch fowle Crymes and Piracyes, ſet doune certen Articles hereunto annexed, wich his *Highneſs* commaundeth all his Officers whome it maye concerne, of what Degree ſoever, to ſee duely executed; wherein, yf any manner of Perſon ſhall be found culpable or wilfully negligent, contemptuous or diſobedient, his *Majeſtie* declareth hereby that Puniſhment ſhall be inflected uppon him or them with ſuch Severitie, as the Example thereof terrefie all others from committing any ſo odious Crimes or contemptuous Offences.

FIRST, That no Man of War be furniſhed or ſet out to Sea by any of his *Majeſtie's* Subjects, under pain of Death, and Confiſcation of Lands and Goodes, not onlye to the Captaynes and Marriners, but alſoe to the Owners and Victuallers, if the Company of the ſaid Shippe ſhall committe any Piracye Depredation or Murther at the Sea upon any of his *Majeſtie's* Friends.

ITEM, That yf any Perſon whatſoever ſhall uppon the Seas take any Shippe that dothe belonge to any of his *Majeſtie's* Friends and Alyes or to any of their Subjects, or ſhall take out of it by Force any Goodes of what nature or Quallitye ſoever, he or they ſo offendinge ſhall ſuffer Death with Confiſcation of Landes and Goodes, accordinge to the Lawe in that caſe provided.

ITEM, That all Admyrall Cauſes (except the Cauſes nowe dependinge before the Commiſſionners for Cauſes of Depredations) ſhall be ſumarely, without admittinge any unneceſſary Delaye.

ITEM, That no Appeale from him be admitted to the Defendant or Defendants in Cauſes of Depredation, either againſt the

*XVI. 543.

Offendors, or their Acceſſaries before or after the Offence * committed, or thoſe in whoſe Poſſeſſion the Goods ſpoyled are founde, unleſſe firſt, by way of Proviſion, the Somme adjudged be payd

LE ROI,

Etant informé pour certain par tant de plaintes qui ſe font tous les jours à ſon Alteſſe, tant de ſes propres Sujets que par d'autres, des depredations & pirateries continuelles qui ſe commettent ſur Mer par des perſonnes diſſolues & mal-intentionnées, & trouvant que les procedures ordinaires que l'on a tenues depuis ces derniers tems pour ſupprimer ces atrocités & ces crimes, ont produit moins de reforme qu'on ne s'étoit attendu;

A, par le ſoin digne d'un Prince, qu'il prend de conſerver la Juſtice comme une des principales colomnes de ſon Etat, & pour réduire plus promptement toutes telles pirateries & brigandages, crimes très odieux à ſon eſprit & ſcandaleux à ſon Gouvernement paiſible, & pour mieux entretenir l'amitié avec tous les autres Princes & Etats, de l'avis de ſon Conſeil Privé, pour prévenir inceſſamment ou pour punir ci-après ces crimes ſi énormes & ces pirateries, mis par écrit certains Articles ci-joints, que ſon Alteſſe commande à tous les Officiers que cela regarde, de quelque rang qu'ils ſoient, de faire exécuter; en quoi, s'il ſe trouve quelque perſonne qui y manque, ou qui le neglige de propos deliberé avec mépris, ou ne veuille pas obeïr, Sa Majeſté *declare par la preſente que ces perſonnes ſeront punies ſi ſéverement, que leur exemple donnera de la terreur aux autres de commettre des crimes ſi odieux, ou de mepriſer ſes ordres.*

En premier lieu, *Qu'aucun Vaiſſeau de guerre ne ſoit équipé ou mis en Mer par aucun des Sujets de Sa Majeſté, ſous peine de mort, & de confiſcation des terres & des biens, non ſeulement des Capitaines & des Matelots, mais même des Proprietaires & des Avitailleurs, lorsque l'équipage du dit Vaiſſeau aura commis quelque pirateric, depredation ou meurtre ſur mer contre quelque Ami de* Sa Majeſté.

ITEM, *lorſque quelque perſonne que ce ſoit aura pris quelque Vaiſſeau ſur Mer appartenant à quelqu'un des Amis ou des Alliés de* Sa Majeſté, *ou à aucun de leurs Sujets, ou qu'il en aura enlevé par force quelques effets, de quelque nature ou qualité qu'ils ſoient, cette perſonne, ou celles qui auront ainſi failli, ſeront punies de mort, avec confiſcation de leurs terres & de leurs biens, conformément à la Loi établie en ce cas.*

ITEM, *que toutes les Cauſes de l'Amirauté, à la reſerve de celles qui ſont encore indeciſes par devant les Commiſſaires des Cauſes de depredation, ſe finiront brievement, ſans aucun delai inutile.*

ITEM, *Qu'on n'accordera point d'appel de cette Cour aux Defendeurs en cas de depredation, ni aux Delinquans ou leurs complices, avant ou après le crime commis, ni pour ceux que l'on trouvera en poſſeſſion des effets qui auront été pillez, à moins que premierement on n'ait donné par proviſion des ſurétés, que la ſomme ajugée*

en

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

payd to the Plaintife uppon Suerties to repaye it, if the Sentence shall be reversed.

ITEM, That no Prohibition in such Cases of Spoyle, and their Accessaries or Dependances, be graunted hereafter.

ITEM, That no Shippe or Goodes taken from any his *Majestie*'s Friends, shall be delivered by any other order then uppon Proofe made in the said Courte of Admiralty, before the said Judge or his Deputie, to the end that a Recorde may be kepte of all such Restitutions made to Strangers, to serve when occasion shall require.

ITEM, That everie Vice-Admyrall is enjoyned by this Proclamation, whereof he shall take notice at his Perill, to certefie into the said Courte of the Admiralty, every Quarter of the Year, what Man of Warre hath gone to the Sea, or retourned home within that tyme with any Goodes taken at Sea, or the procedue thereof, uppon payne to loose to his *Majestie*, by way of Fyne, for everie suche Default *Fortie Poundes* of currant Money of England, to be answered unto his *Majestie*'s Receipt of the Exchequer, by Certificat from the said Judge of the Admiralty, under the Great Seale of that Offiice, to be directed to the *Lord Threasurer* and Barons of the Exchequer.

ITEM, That all *the King*'s Subjects shall forbear from aydinge or receaving of any Pyrate or Sea Rover, or any Person not being a knoun Marchant, by contracting buyinge sellinge or exchaunging with them, or by victualling of them or any of their Company, whereby they or any of them shall be the more enabled to goe or retourn to the Seas to commit any Piracy or Disorder, uppon payne for so doing to be punished presently as the principal Offendors and Pirats ought to be.

ITEM, That the Viceadmiralls Customers and the other Officers of the Ports, shall not suffer any Shippe to go to the Seas, before suche tyme as they respectively in their several Ports have duely searched and visited the same, to the intente to staye such Persons as apparentlye shall be furnished for the Warres and not for Marchandize or Fishing; and yf there shall be any manner of Suspition that the said Person, though he shall pretende to trade for Marchandize or Fishing, hath or may have an intent, by his Provitions or Furniture, otherwise then to use the Trade of Marchandize or Fishinge; that, in such case of Suspicion, the Officers of the Ports shall staie, and in no wise suffer the same to pass to the Seas, without good Bands by sufficient Suerties first had, to use nothing but a lawfull Trade of Marchandize or Fishing; and yf the said Officers shall suffer any Person otherwise to repayr to the Seas then above is mentioned, they shall not only answer for any Piracies, which any such Person shall chance hereafter to doe uppon the Seas, but shall suffer Imprisonment until the Offendors may be apprehended if they shall be living; And generally, his *Majestie* declareth and denounceth all such Pyrats and Rovers uppon the Seas to be out of his *Majestie*'s Protection, and lawfully to be by any Person taken punished and suppressed with Extremitye.

And whereas divers great and enormous Spoyles and Piracies have bene of late tyme committed within the *Straits of Gibralter*, by Captain *Thomas Tomkins* Gentleman, *Edmund Bonham*, *Walter Jalveryn*, Marriners, and divers other Englisth Pyrats, and the Goodes Moneys and Marchandizes, brought into England by them, have been scattered sold and disposed of most lewdly and prodigally, by the meanes of their Receivors Comforters and Abettors, to the exceeding Prejudice of his *Majestie*'s good Freinds *the Venetians*, whom they have robbed, and to the great Displeasure of God and Dishonour to his State, *his Majesty* doth expressly command all Lieutenants, Deputie Lieutenants, Admiralls, Viceadmiralls, and their Deputies, and all other Officers of the Admiraltie, and all Justices of the Peas, Mayors, Sherifes, Bailifes, Constables and all other his Officers and Ministers whatsoever, to use all Care and Diligence in the inquiring and searching for and apprehending of all such Pyrats, their Receivors Comforters and Abettors, and yf they shall by their Travells and Cares find any of them, to send them presently under safe Custodie to the Common Gaoles of *Hampeshire* or *Dorsetshire*, there to remaine without Bayl or Maynprise, till the *Lorde High Admirall of England*, or his Lieutenant the Judge of the High Courte of the Admiraltie, shall dispose of them according to the Lawes in that case provided.

au Demandeur lui sera rembourſée, en cas que la ſentence ſoit annullée. Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

ITEM, *Qu'on n'accorde point de défenſe ci-après en ces cas de pillages & de leurs acceſſoires ou dependances.*

ITEM, *Qu'aucun Vaiſſeau ou marchandiſes pris ſur les Amis de* Sa Majeſté, *ne ſeront rendus par aucun autre ordre que de la ſuſdite Cour de l'Amirauté, lorſque les preuves auront été faites devant le dit Juge ou ſon Délégué, afin que l'on conſerve les Journaux de toutes les reſtitutions faites à des étrangers, pour ſervir lors que la néceſſité le demandera.*

ITEM, *Il eſt ordonné à chaque Vice-Amiral, par cette Proclamation, à laquelle il aura à ſe conformer à ſes riſques, de déclarer à la ſuſdite Cour de l'Amirauté tous les trois mois quel Vaiſſeau de guerre s'eſt mis en mer, ou en eſt revenu pendant ce tems-là avec des marchandiſes priſes ſur mer, ou le provenu, ſous peine de payer à* Sa Majeſté, *par voye d'amende, pour chaque faute,* quarante livres *monnoie courante d'Angleterre, afin qu'on en rende compte à la recette de l'Echiquier de* Sa Majeſté, *par le certificat du ſuſdit Juge de l'Amirauté, ſous le grand Sceau du dit Bureau, adreſſé au* Lord Treſorier *& aux Barons de l'Echiquier.*

ITEM, *Que tous les Sujets* du Roi *s'abſtiendront de prêter aucun ſecours à aucun Pirate ou Corſaire, ou de le recevoir, ou quelque perſonne qui n'eſt pas un Marchand reconnu, en contractant, achetant, vendant ou troquant avec eux, ou en les avitaillant ou quelques-uns de leurs équipages, par où ils pourroient être mieux en état ou quelques-uns d'eux d'aller ou de ſe remettre en mer pour commettre des pirateries ou des deſordres, ſous peine d'être punis inceſſamment pour cela.*

ITEM, *Que les Vice-Amiraux, les gens de la Douane & autres Officiers des Ports, ne ſouffriront pas qu'aucun Vaiſſeau aille en Mer, avant que de les avoir viſités d'une maniere convenable dans leurs divers Ports, en vue d'arrêter les perſonnes qui ſelon les apparences ſeront equipées en guerre & non point pour le commerce ou pour la pêche; & lorſqu'il y aura le moindre ſoupçon que la dite perſonne, quoiqu'elle prétende de faire négoce en marchandiſes ou à la pêche, ait ou pourroit avoir quelque autre deſſein, par ſes proviſions ou équipages, que celui de negocier en marchandiſes ou à la pêche; qu'en cas d'un tel ſoupçon, les Officiers des Ports de mer l'arrêteront & ne permettront en aucune maniere qu'il aille en mer, ſans de bonnes obligations & ſans avoir donné auparavant des cautions ſuffiſantes, qu'il n'entreprendra qu'un négoce légitime en marchandiſes ou à la pêche; & ſi les ſuſdits Officiers ſouffrent qu'aucune perſonne aille en mer autrement que ſur ce pié-là, ils ne repondront pas ſeulement des pirateries qu'une telle perſonne viendra dans la ſuite à faire ſur Mer, mais ils ſeront retenus en priſon juſques à ce que les coupables ſoient ſaiſis, s'ils ſont en vie. Et en général* Sa Majeſté *declare & denonce que tous tels Pirates & Corſaires ſur mer ſont privés de ſa protection, & qu'ils pourront légitimement être pris, punis & détruits à toute rigueur.*

Et d'autant que pluſieurs grands pillages & pirateries énormes ont été commis depuis peu au Détroit de Gibraltar, *par le Capitaine* Thomas Tomkins *Gentilhomme,* Edmond Bonham, Gautier Jalverin *matelots, & divers autres Pirates Anglois, & que les effets, l'argent & les marchandiſes qu'ils ont rapportés en Angleterre, ont été diſperſés, & vendus, & qu'on en a diſpoſé d'une maniere très diſſolue & prodigalement, par le moyen de leurs Receveurs, ſoutiens & partiſans, au prejudice extrême des bons Amis de* Sa Majeſté *les* Venitiens *qu'ils ont pillés, à la grande offenſe de Dieu, & au deſhonneur de cet Etat;* Sa Majeſté *commande expreſſément aux Lieutenans-Gouverneurs, Sous-Lieutenans, Amiraux, Vice-Amiraux & leurs Déléguez, à tous les Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires de quartier, & à tous ſes autres Officiers & Miniſtres quels qu'ils ſoient, d'employer tout leur ſoin & diligence à s'informer, à rechercher & à ſaiſir tous ces Pirates, leurs Receveurs, ſoutiens & partiſans, & ſi par leurs travaux & par leurs ſoins ils en trouvent quelques-uns, de les envoyer d'abord ſous ſure garde dans les priſons ordinaires de* Hampſhire *& de* Dorſetſhire, *ſans prendre de caution, juſqu'à ce que le* Lord Grand Amiral d'Angleterre, *ou ſon Lieutenant le Juge de la Haute Cour de l'Amirauté, en aura diſpoſé conformément aux Loix établies dans ce cas.*

---

* XVI. 544. Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 12. dor.

* *De Conceſſione Regalis Aſſenſus pro Epiſcopo Briſtoll.*

REX, &c. Prædilecto & Fideli Conſiliario noſtro *Thomæ Egerton Militi Baroni de Elſmere* Domino Cancellario Angliæ, ac omnibus aliis ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Vacante nuper Epiſcopatu Briſtollienſi per Promotionem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Briſtollen. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto ac Reverendum Patrem *Johannem Thornborow*, nuper Epiſcopum Limericenſem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Briſtollen. recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni præchariſſimæ Sororis noſtræ Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes:

Quare vobis mandamus quòd, ſub Magno Sigillo noſtro Angliæ, Literas ac Brevia noſtra pro Reſtitutione Temporalium prædicti Epiſcopatûs Briſtoll. præfato Epiſcopo Electo, fieri faciatis in debita forma ac in tali caſu conſueta; habenda & percipienda Exitus & Proficua prædicti Epiſcopatûs Briſtoll. præfato Electo, à Die viceſimo quarto Martii ultimò ante Datam Præſentium præterito hucuſque provenienția ſive creſcentia, abſque Compoto ſeu aliquo alio proinde Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo; Et hæ Literæ noſtræ erunt vobis in hac parte ſufficiens Warrantum & Exoneratio.

In cujus, &c.

Teſte Rege apud *Harfeild* duodecimo Die Auguſti.

Per Breve de Private Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Briſtoll.

REX, Eſcaetori ſuo in Comitatu Glouceſtriæ, Salutem. Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 8.

Vacante nuper Epiſcopatu Briſtollenſi, per Promotionem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Briſtoll. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, ac Reverendum Patrem *Johannem Thor-*

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Thornebrought nuper Episcopum Limericensem in eorum Episcopum & Pastorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Personæ sic electæ Regium nostrum Assensum adhibuimus pariter & Favorem; ipsiusque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Episcopatu Bristoll. recepimus, ac Temporalia ejusdem Episcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Episcopatui dudum spectantibus & pertinentibus, modò in manus nostras, vigore cujusdam Actûs Parliamenti, Anno Regni præcharissimæ Sororis nostræ, *Elizabethæ* nuper Reginæ Angliæ, primo, inde editi & provisi, electis & captis, si quæ hujusmodi sint, ac in Scaccario nostro de Recordo remanen') ei restituimus per Præsentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato Episcopo Electo Temporalia ejusdem Episcopatûs Bristoll. cum Pertinentiis (exceptis præexceptis) à vicesimo quinto Die Martii ultimo præterito hucusque provenientia sive crescentia, sine dilatione Liberes; salvo Jure cujuslibet.

Teste Rege apud *Harfeild*, duodecimo Die Augusti.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1603. 1. Jac. 1. * XVI. 545.

* Consimilia Brevia diriguntur Escaetoribus subscriptis sub Data prædicta; videlicet,

Dilecto & fideli suo Majori Civitatis suæ Bristoll. ac Escaetori suo infrà eandem Civitatem.
Escaetori suo in Com. Somers.
Escaetori suo in Com. Dors.
Escaetori suo in Com. Southampt.
Escaetori suo in Com. Berk.

Et mandatum est Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Episcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus, quæ ad Episcopatum prædictum pertinent, intendentes sint & respondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teste ut supra.

De Concessione Thomæ Challoner Militi de Gubernatione Principis Walliæ.

Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 23. m. 10.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to oure trustie and wellbeloved Syr *Thomas Challoner* Knighte, Greetynge.

Wee have found yt convenyente, for the better Education of the Prince oure Sonne, to remove hym oute of oure owne House, and place him in a House aparte, where he maye have better Commodetye to attende as well to hys Studdies as to hys Recreations for his Healthe; and soe to be contynued for a tyme:

And, for the good Proofe We have longe had of youre singuler Affection to oure Person, and for the Truste Wee repose in you, as well in regarde of youre Zeale to Religion, as also for youre Discretion; We have made choyce of you to have the principalle Charge and Custodye, as well of the Person of oure saide Sonne, as also the overlighte of all hys Househoulde and Famylie attendyng him; whoe beinge to Us soe deare a Jewell as he ys, the Charge ys likewise of greate Waighte and Care to you; Wherefore we have thoughte good to accompany so great a Burden with sufficiente Auctboritie to you for the Execution and Discharge thereof, and doe therefore directe theise oure Letters Patentes to you under oure Greate Seale of Englande, whereby Wee doe give you Power and Auctoritie, for the better Execution of this Charge commytted to you, to commaunde rule and directe, as well Persons which shall be of ordinarye Attendance aboute oure Sonne the Prince in hys House, in all thinges that maye concerne the Safetye of his Person, or the Observation of good Rule in hys House; as also all Justices of Peace, Maiors, Bailliffes, Hedboroughes, Constables, and all other oure Offycers and Mynysters in place nexte adjoining to the House, whereseever for the tyme oure saide Sonne shall happen to be, to be aidinge and assistinge to you in thinges concernynge thys youre Charge, and namelye in visitynge of Howses in Townes and Villages nexte to the Place of Aboade of oure saide Sonne, to discover Infeccion of Sicknes, or any lewde or suspected Persons that shall presume to haunte neere to hys saide Aboade.

Wherefore Wee will and command all Justices of Peace, Maiors, Sheryffs, Bayliffes, Hedboroughes, Constables, and all other oure Offycers and Mynisters whatsoever, to be readie and obediente to all your Directions, from tyme to tyme as you shall have occasyon to requyre theire Aide and Assistance, and thereof not to faile as they will answere the contrarie at theire Perill.

In Witnes whereof, *&c.*

Witnes our selfe at *Harfeilde*, the seventeenth Daye of August.

Per Breve de Privato Sigillo.

Acte de Gouverneur du Prince de Galles pour le Chevalier Thomas Challoner.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *à notre fidele & bien-aimé le Chevalier* Thomas Chaloner, *Salut.*

Nous avons trouvé convenable, pour donner une meilleure Education au Prince notre Fils, de le faire sortir de notre propre Maison, & de le placer dans une Maison à part, où il puisse avoir plus de commodité, tant à vaquer à ses études, qu'à ses recréations pour sa santé; & de continuer ainsi pour un tems:

Et, à cause des grandes preuves que nous avons depuis longtems de votre singuliere affection pour notre Personne, & de la confiance que nous avons en vous, tant par rapport à votre zèle pour la Religion, que pour votre discretion; nous vous avons choisi pour avoir la principale charge & la garde, tant de la Personne de notre susmentionné Fils, que l'inspection sur tout son ménage & les Domestiques qui le servent. Et comme ce joyau nous est si précieux, la charge que vous en avez est de même d'un grand poids & d'un grand soin pour vous: c'est pourquoi nous avons trouvé bon de joindre à un si grand fardeau une Authorité suffisante pour en venir à bout & vous en aquitter, & pour cet effet nous vous adressons ces Lettres Patentes, sous notre grand Sceau d'Angleterre, par lesquelles nous vous donnons pouvoir & authorité, pour mieux accomplir cette charge qui vous est commise, de commander, enjoindre & ordonner, tant à toutes les personnes qui se trouveront ordinairement autour du Prince notre Fils dans sa Maison, en tout ce qui regarde la sureté de sa Personne, ou l'observation du bon réglement de sa Maison, que semblablement à tous les Juges de Paix, Maires, Baillifs, Commissaires de Quartier & tous nos autres Officiers, & Ministres des endroits voisins de la Maison, où notre susmentionné Fils se trouvera pour-lors, de vous aider & assister en toutes choses qui regardent votre charge, & nommément de visiter les maisons des Bourgs ou Villages qui seront les plus proches de la demeure de notre susdit Fils, pour découvrir s'il y a quelque maladie ou contagion, ou quelques gens dissolus, débauchés ou suspects, qui pretendroient fréquenter autour de sa demeure.

C'est pourquoi nous voulons & commandons à tous Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commissaires des Quartiers, & à tous nos autres Officiers & Ministres quels qu'ils soient, d'être toujours prêts & obéissans à tous vos ordres, lorsque vous aurez besoin de tems en tems de demander leur secours & leur assistance, & de n'y point manquer, sous peine de rendre compte du contraire à leurs risques.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Harfeilde *le septieme d'Août.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 546.

* *Commissio specialis Johanni Episcopo Cantuariensi & aliis, ad inquirendum & determinandum circa Hæresim & alias Offensiones.*

Commission speciale pour s'enquerir des Héresies & d'autres crimes, & pour en decider.

Ann. D. 1603. *Ibid.* p. 13. *dor.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To the most Reverend Father in God, oure righte trustye and righte wellbeloved Counsellor, *John Lord Archbishop of Canterburye*,

To our righte trustye and wellbeloved Counsellor, *Charles Earl of Nottingham* oure Lorde Admyrall,

To the righte Reverend Father in God *Thomas Lord Bishop of Winchester*,

Sir *John Herbert* Knyght, our second Secretarye and of our Privie Counsell,

Sir *Thomas West*, Knyghte,

Sir *Julius Cesar* Knyght, one of our Masters of Requestes,

Sir *Daniell Dunn* Knighte, one other of our Masters of Requestes,

Sir *Thomas Flemynge* Knyght, our Sollycitor,

Sir *Edwarde Moore*,

Sir *George Moore*,

Sir *Rychard Mille*,

Sir *Richard Norton*,

Sir *William Uvedale*,

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c.

Au tres Reverend Pere en Dieu, notre très fidele & très bien-aimé Conseiller, Jean Lord Archevêque de Cantorbery,

A notre très fidele & bien-aimé Conseiller, Charles Comte de Nottingham, *notre Lord Amiral*,

Au très Reverend Pere en Dieu, Thomas Lord Evêque de Winchester,

Au Chevalier Jean Herbert, *notre second Secretaire & de notre Conseil Privé*,

Le Chevalier Thomas West,

Le Chevalier Jules Cesar, *un de nos Maitres des Requêtes*,

Le Chevalier Daniel Dun, *l'autre de nos Maitres des Requêtes*,

Le Chevalier Thomas Fleming, *notre Solliciteur*,

Les Chevaliers Edouard Moore,
George Moore,
Richard Mille,
Richard Norton,
Guillaume Uvedale,

Sir

Be-

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Sir Benjamyn Tytchborne,
Knightes;
The Chauncellor of the Bifhop of Winchefter for the tyme beinge,
The Deane of the Cathedrall Church of Wynchefter for the tyme beinge,
Lancelot Andrewes, Doctor of Dyvynitye Deane of Weftmynfter,
Thomas Mumford, Doctor of Dyvynitye,
The Archdeacon of Winchefter for the tyme beinge,
The Warden of Sayncte Marye Colledge nyghe Winchefter for the tyme being,
The Maifter of the Hofpytall of Sainte Croffe nighe Winchefter for the tyme beinge.
Rychard Feild, Doctor of Divynitie,
John More Eſquier, Recorder of the Citie of Winchefter,
George Poulett Eſquier,
William Barlow,
Abraham Browne,
Laurence Waſhington,
Robert Moore,
Frauncis Teylor,
Bachelors of Divynity,
And William Say Bachelor of Lawe,
Greetinge.

Whereas in the Parliamente ſummoned and houlden at *Weſtmynſter the three and twentieth Day of Januarye*, in the firſt Yere of the Raigne of our dere Syſter *Elizabeth late Queene of Englande*, and there prorogued untill the *Fyve and twentith* of the ſame Moneth, and then and there holden kept and continued untill the Diſſolution of the ſame, beinge the *Eight Daye of May* next enſueinge, by one Act then made and eſtabliſhed, entituled an Act reſtoring to the Crown the auncient Juriſdiction ouer the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and abolliſhinge all forreyne Power repugnante to the ſame; Emongeſt other thinges it was eſtabliſhed and enacted;

That the ſaid *late Queene*, her Heires and Succeſſors, Kynges and Queens of this Realme, ſhoulde have full Power and Auctoritie, by virtue of the ſaid Act, by Letters Patentes under the Great Seal of England, to aſſign, name and authoriſe, when and as often as the ſaid late *Queen*, her Heirs and Succeſſors ſhould think meet and conuenient, and for ſuch and ſo longe time as ſhould pleaſe Her and her Heires or Succeſſors, ſuch Perſon or Perſons, being naturall born Subjects to the ſaid late Queen, her Heires and Succeſſors, as ſhe her Heires and Succeſſors ſhould think meete, to exercyſe uſe occupy and execute, under Her and her Heirs and Succeſſors, all manner of Juriſdictions Priviledges and Prehemynences, in any wyſe touching and concerninge any Spirituall or Eccleſiaſticall Juriſdiction, within the Realmes of England and Ireland, or any other the ſaid late Queen's Dominions and Countries, and to vyſit, reforme, redreſs order correcte and amende all ſuche Hereſies Schiſms Abuſes Offences Contemptes and Enormityes, whatſoever, which by any manner Spirituall or Eccleſiaſticall Power Auctoritie or Juriſdiction can or may lawfullie be reformed, redreſſed, ordered, corrected reſtrayned or amended, to the Pleaſure of Almightie God, the Increaſe of Virtue, and Conſervation of the Peace and Unity of this Realm; And that ſuch Perſon and Perſons, ſo to be named, aſſigned, auctoryſed and appoynted by the ſaid late Queen, her Heires or * Succeſſors, after the ſaid Letters Patentes to hym or them made and delivered as ya aforeſaid, ſhould have full Power and Auctoritie by vertue of that Acte and of the ſaid Letters Patentes, under the ſaid late Queen her Heires and Succeſſors, to exercyſe uſe and execute all the Premiſſes according to the Tenor and Effect of the ſaid Letters Patents, any Matter or Cauſe to the contrarye in any wyſe notwithſtandinge,

* XVI. 547.

As by the ſaide Acte emongſt other thinges more fully and playnelie appeareth.

Wee therefore, for ſondrie good waighte and neceſſarie Cauſes and Conſiderations Us thereunto ſpeciallie moving, of our meer Motion and certeyn Knowledge, by force and vertue of our Supreame Auctoritie and Prerogative Royall, and of the ſaid Acte, do aſſign, name and auctoriſe you the ſaid *John Lord Archbyſhop of Canterbury*, *Charles Earl of Nottingham*, *Thomas Lord Byſhop of Wynchefter*, *Sir John Harbert*, *Sir Thomas Weſt*, *Sir Julius Ceſar*, *Sir Daniel Dun*, *Sir Thomas Flemynge*, *Sir Edward Moore*, *Sir George Moore*, *Sir Richard Mylle*, *Sir Richard Norton*, *Sir William Uvedale*, *Sir Benjamyn Tytchborne*, *the Chauncelor of the Byſhop of Wynchefter*, *the Deane of the Cathedrall Church of Wynchefter*, *Lancelot Andrewes*, *Thomas Mumford*, *the Archdeacon of Wynchefter*, *the Warden of St. Marye Colledge*, *the Maſter of the Hoſpitall of St. Croſſe*, *Rychard Feilde*, *John Moore*, *George Paulett*, *William Barlowe*, *Abraham Browne*, *Laurence Waſhington*, *Robert Moore*, *Frauncis Tailer*, and *William Say*, or any three or mo of you (whereof you the ſaid *John Archbiſhop of Canterbury* and *Thomas Biſhop of Winchefter* to be one) being all our natural born Subjects within this our Realm of England, from tyme to tyme and at all tymes during our Pleaſure, to exercyſe, uſe occupy and execute under Us, all manner of Juriſdiction, Priviledges and Preheminences, in any wyſe touching or concerning any Spirituall or Eccleſiaſticall Juriſdiction within the Dioceſe of Winchefter aforeſaid, as well in Places exempt, as not exempt whatſoever, and to viſit reform redreſs order correct and amend all ſuch Errors Hereſies Schiſms Abuſes Offences Contempts and Enormeries whatſoever, which, by any manner Spirituall or Eccleſiaſticall Power Auctoritie or Juriſdiction, can or may laufully be reformed ordered redreſſed corrected reſtrained or amended, to the Pleaſure of Almighty God, the Increaſe of Vertue, and the Conſervation of the Peace and Unytye of this Realme;

And

Benjamin Fitchborn;
Le Chancelier *de l'Evêque de Wincheſter*, *ou qui le ſera*,
Le Doyen *de la Cathédrale de Wincheſter*, *ou qui le ſera*,
Lancelot Andrewe, *Docteur en Théologie*, *Doyen de Weſtminſter*,
Thomas Mumford, *Docteur en Théologie*,
L'Archidiacre de Wincheſter, *ou qui le ſera*,
Le Gardien du College de Ste. Marie, *proche de Wincheſter*, *ou qui le ſera*,
Le Maitre de l'Hopital de Ste. Croix, *proche de Wincheſter*; *ou qui le ſera*,
Richard Feild, *Docteur en Théologie*,
Jean More, *Ecuier*, *Greffier de la Ville de Wincheſter*,
George Poullet, *Ecuyer*;
Guillaume Barlow,
Abraham Browne,
Laurens Waſhington,
Robert Moore,
François Teylor, *Gradués en Théologie*,
Et Guillaume Say, *Gradué en Droit*,
Salut.

D'autant qu'au Parlement convoqué & tenu à Weſtminſter le vinge & troiſieme de Janvier, *de la premiere année du Regne de notre chere Sœur* Elizabeth feue Reine d'Angleterre, *& qui y fut prorogé juſqu'au* vinge & cinquieme *du même mois, & ſe tint alors aſſemblé juſqu'à ſa diſſolution, qui arriva le* huitieme de Mai *ſuivant, il fut ordonné & établi par un Acte paſſé & arrêté alors, ayant pour titre, Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne Juriſdiction ſur l'Etat Eccléſiaſtique & Spirituel, & pour abolir tout Pouvoir étranger qui y eſt oppoſé; il y fut établi & arrêté entr'autres choſes*;

Que la feue Reine, *ſes Héritiers & Succeſſeurs, Rois & Reines de ce Royaume, auroient plein-pouvoir & authorité, en vertu de cet Acte, de deſigner, nommer & authoriſer par des Lettres Patentes ſous le grand Sceau d'Angleterre, lors & auſſi ſouvent que la feue* Reine, *ſes Héritiers & Succeſſeurs le trouveroient convenable, & pour auſſi longtems qu'il leur plairoit, telle perſonne ou perſonnes, étant leurs Sujets naturels, qu'elle & eux le trouveroient à propos, pour exercer, mettre en uſage & exécuter ſous elle & ſous eux toute ſorte de Juridictions, privileges & prerogatives qui regardent ou ont quelque relation à la Juriſdiction Spirituelle ou Eccléſiaſtique, dans les Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, ou dans aucuns autres Domaines ou Pays de la feue Reine, & de viſiter, reformer, reparer regler & corriger toutes les Hereſies, Schiſmes, abus, fautes, dédains & atrocités quelconques, qui pourroient légitimement être reformés, redreſſés, reglés, reprimés ou corrigés, au gré de Dieu, pour l'accroiſſement de la Vertu, la conſervation de la Paix & de l'Union de ce Royaume; & que telle perſonne ou perſonnes ainſi nommées, établies, authoriſées & ordonnées par la feue Reine, ſes Héritiers & Succeſſeurs, après que les dites Lettres Patentes lui auroient été rendues ou à eux, auroient plein-pouvoir & authorité, en vertu de cet Acte & des ſuſdites Lettres Patentes, ſous les ordres de la ſuſdite Reine, de ſes Héritiers ou Succeſſeurs, d'exercer, de mettre en pratique & d'executer toutes les choſes mentionnées ci-deſſus, conformément au contenu & au but des ſuſdites Lettres Patentes, nonobſtant toute cauſe ou ſujet au contraire en aucune ſorte*,

Ainſi que cela paroit plus clairement & plus amplement entr'autres choſes par le ſuſdit Acte.

C'eſt pourquoi, par pluſieurs bonnes & importantes raiſons & conſidérations néceſſaires, qui nous ont particulierement portés à cela, de notre pur mouvement & ſcience certaine, par la vigueur & en vertu de notre Authorité Suprême & Prérogative Royale & du ſuſdit Acte, nous commettons, nommons & authoriſons vous le ſuſdit Jean Lord Archevêque de Cantorbery, Charles Comte de Nottingham, Thomas Lord Evêque de Wincheſter, le Chevalier Jean Harbert, le Chevalier Thomas Weſt, le Chevalier Jule Céſar, le Chevalier Daniel Dun, le Chevalier Thomas Fleming, le Chevalier Edouard Moore, le Chevalier George Moore, le Chevalier Richard Mylle, le Chevalier Richard Norton, le Chevalier Guillaume Uvedale, le Chevalier Benjamin Tirchborne, le Chancelier de l'Evêque de Wincheſter, le Doyen de la Cathedrale de Wincheſter, Lancelot Andrewe, Thomas Mumford, l'Archidiacre de Wincheſter, le Gardien du College de Ste. Marie, le Maitre de l'Hopital de Ste. Croix, Richard Feilde, Jean Moore, George Paulet, Guillaume Barlow, Abraham Brouwne, Laurent Waſhington, Robert Moore, François Tailer, & Guillaume Say, *ou trois ou un plus grand nombre de vous, dont vous le ſuſdit* Jean Archevêque de Cantorbery & Thomas Evêque de Wincheſter *devez être*) *étans tous nos Sujets nés dans notre Royaume d'Angleterre, pour exercer, mettre en uſage, occuper & exécuter, ſous nos ordres, de tems en tems & en tout tems, durant notre bon-plaiſir, toute ſorte de juridictions, privileges & prérogatives qui regardent ou ont quelque rapport à la Juriſdiction Spirituelle ou Eccléſiaſtique, dans le Dioceſe de Wincheſter ſuſdit, tant dans les Lieux francs que non francs quels qu'ils ſoient, & de viſiter, reformer, rétablir, regler & corriger toutes les Erreurs, Hereſies, Schiſmes, abus, fautes, dédains & atrocités quelconques, qui pourroient légitimement être reformés, reglés, redreſſés, reprimés, ou corrigés par aucune Puiſſance, Authorité ou Juridiction Spirituelle ou Eccléſiaſtique, pour la Gloire de Dieu, l'accroiſſement de la Vertu, & pour la conſervation de la Paix & de l'Union dans ce Royaume*;

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

And Wee do give and graunte unto you, or any three or mo of you as ys aforeſaid, thus by Us named, aſſigned auᵗhoriſed and appoynted by force of our Supream Auᵗhority and Prerogative Royall, and of theiſe our Letters Patentes, full Power and Auᵗhoritie, by virtue of the ſaid Aᵗ of Parliament and of theiſe our Letters Patents, from tyme to tyme and at all tymes during our Pleaſure, under us, to exerciſe uſe and execute all the Premiſſes, according to the Tenor and Effect of theiſe our Letters Patentes, any Matter or Cauſe to the contrary in any wyſe notwithſtandinge.

And whereas in the ſaid Parliament one other Aᵗ was made and eſtabliſhed, entituled; *An Aᵗ for the Unyformytye of Comon Prayer and Service of the Churche and Admynyſtration of the Sacramentes:*

And whereas alſo in the Parliament holden at *Weſtmynſter* the twelfth Day of January, in *the fifth Year of the Raign* of the ſaid late Queen, emongeſt other thinges there was one other Aᵗe and Statute made and eſtabliſhed, entituled, *An Aᵗe for the Aſſueraunce of the ſaide late Queen's Royall Power over all States and Subjects within her Domynions:*

And further, whereas in the Parlyament begun and holden at *Weſtminſter* the ſecond Day of Aprill, in *the thirteenth Year of the Raigne* of the ſaid late Queen, and there continued untill the Diſſolution of the ſame, emongſt other thinges there was one other Aᵗe and Statute made and eſtabliſhed, entituled, *An Aᵗ to reforme certeyn Diſorders touchinge Miniſters of the Churche:*

And further, whereas in the Parliament holden at *Weſtmynſter in the fyve and thirtith Year* of the Raigne of the ſaid late Queene, emongſt other thinges there was one other Aᵗe made and eſtabliſhed, entytuled, *An Aᵗe to reſtrayne Popiſhe Recuſantes to ſome certen Places of Abode,*

As by the ſame ſeveral Aᵗes dothe more at large appeare.

And whereas dyvers ſeditious and ſlaunderous Perſons do not ceaſe dealye to invent publiſh and ſet forth falſe Rumors Tales and ſeditious Slaundres, not onely againſt Us and the ſaid good Lawes and Statutes, but alſo divers ſeditious Books and Lybells within this our Realme of England, and other oure Domynions, meaning thereby to move and procure Styfe Diviſion and Diſſention amongeſt our lovinge and obediente Subjeᵗes, muche to the Diſquietinge of Us and oure People;

* XVI. 548.

Wherefore Wee,

Earneſtly minding to have the ſame ſeveral Aᵗes before mentioned to be alſo duely put in Execution, and ſuch Perſons as ſhall hereafter offend in any thinge contrary to the Tenor and Effect of the ſaid ſeverall Statutes or any of them, to be condignely punyſhed,

Do by theſe Preſents geve full Power and Auᵗhority untó you, or any three or mo of you as ys aforeſaid, from time to time hereafter duering our Pleaſure, to enquier, as well by the Oathes of twelve good and lawfull Men, or Oath of the Partyes which ſhal be dyrected, as alſo by Witneſſes and all other waies and meanes you can reaſonablie devyſe, and of all Offences Contemptes Tranſgreſſions and Myſdemeanors done and committed, and hereafter to be done and committed, contrarie to the Tenor and Effect of the ſaid ſeverall Aᵗes and Statutes, and every or any of them, and every parte of them or any of them;

And alſo, in like manner as is aforeſaid, to enquier of all and finguler hereticall erroneous or offenſive Opynyons, ſedicious Books, Contemptes, Conſpiracies, private Conventicles, falſe Rumours or Tales, ſeditious Mysbehaviors, ſlaunderous Bookes, Libells, Writings Wordes and Sayinges, publiſhed invented or ſet forth, or to be publiſhed invented or ſet forth hereafter, by any Perſon or Perſons againſte Us or againſt any our Magiſtrates, Officers or Mynyſters, or others whatſoever, or contrarie to the aforeſaide Laws or Statutes or any of them, or contrary to any other Laws or Statutes of this our Realm ordeined for maintenance of Religion, or tending to the depraving of them or any of them in any County Borough Citye, or other Place or places exempt or not exempt, within the ſaid Dioceſe of Wincheſter, and of all and every the Offendor or Offendors therein, and of all and every theire Coadjutors Counſellers Comforters Procurers and Abetters of every or any ſuch Offender or Offenders:

Ad further we do geve full Pouer and Auᵗhoritie unto you or any three or mo of you as is aforeſaid, from time to time duerinye our Pleaſure, as well to heere order and determyne all and every of the Premiſſes, as alſo in like manner as is aforeſaid to enquier heere order and determyne all and ſinguler Enormeties Diſturbances Mysbehavyours Offences Aſſaults Frays and Quarrels done and committed in any Church or Church Yard, Chappell or Chapell Yard, or againſt any divine Service, or againſt or uppon any Perſon Eccleſiaſticall, being lawfullie admitted and allowed a Miniſter or Miniſters of the ſame, contrarie to the Lawes and Statutes of this our Realme, in any Place or places exempt or not exempt within the ſaide Dioceſe;

And Alſo, in like manner as is aforeſaid, to enquier of, ſearch out, and ſend for all and every ſuch Perſon and Perſons dwellinge or abidinge, or which ſhall dwell or abide, in any place of the ſaid Dioceſe in places exempt or not exempt, which wilfullye or obſtinatlye have abſented, or ſhall hereafter wilfullye or obſtinately abſtein or abſent themſelfes from the Church and ſuch Divine Service or Sacraments as by the Lawes or Statutes of this Realm is appointed to be had and uſed, and them and every of them to order correᵗ reform and puniſh by Cenſures of the Church, Impoſition of Fynes to our Uſe, or by any other lawfull waies or means as by the ſaid Aᵗ for Unyformity of Comon Prayer, or by any other Laws Eccleſiaſticall of this Realm, ys lymyted or appoynted, and alſo to take order by your Diſcretions, that the Penalties and Forfeitures lymited, by the ſaid Aᵗe for the Uniformitie of Comon Praier, againſt the Offendors in that behalf, may be duly from tyme to tyme levied according to the for-

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Et nous vous donnons & concedons à vous, ou à trois ou à pluſieurs d'entre vous qui êtes ainſi nommés, déſignés, authoriſés & établis, en vertu de notre Authorité ſuprême & Prérogative Royale, & de ces Lettres Patentes, plein-pouvoir & authorité, en vertu du ſuſdit Aᵗe de Parlement & de nos Lettres Patentes, d'exercer, de mettre en pratique & d'exécuter, de tems en tems & en tout tems, durant notre bon-plaiſir, toutes les choſes marquées ci-deſſus, conformément à la teneur & au ſens de ces Lettres Patentes, nonobſtant tous autres ſujets ou cauſes contraires.

Et d'autant que l'on a fait & arrêté dans le ſuſdit Parlement un autre Aᵗe intitulé, Aᵗe pour la conformité des Prieres publiques & du Service dans l'Egliſe, & pour l'Adminiſtration des Sacremens:

Et d'autant encore que dans le Parlement tenu à Weſtminſter *le 12. Janvier* de la cinquieme année du Regne *de la dite feue Reine, il y eut un autre Aᵗe & Statut fait & établi, intitulé*, Aᵗe pour affermir le Pouvoir Royal de la feue Reine ſur tous les Etats & Sujets de ſes Domaines:

Et de plus, d'autant qu'au Parlement convoqué & tenu à Weſtminſter *le 2. Avril* de la treizieme année du Regne *de la dite Reine, & qui y a continué juſqu'à ſa diſſolution, il y eut un autre Aᵗe & Statut paſſé & établi, ayant pour titre*, Aᵗe pour reformer certains deſordres, par rapport aux Miniſtres de l'Egliſe:

Et davantage, d'autant qu'au Parlement tenu à Weſtminſter dans la trente & cinquieme année *du Regne de la feue Reine, il y eut entr'autres choſes un autre Aᵗe fait & paſſé, intitulé*, Aᵗe pour reſtraindre les Papiſtes Recuſans à de certains endroits pour y faire leur demeure,

Comme cela paroit plus au long par ces différens Aᵗes.

Et d'autant que pluſieurs perſonnes ſéditieuſes & médiſantes ne ceſſent point d'inventer tous les jours, de publier & de débiter de faux bruits, des contes & des calomnies ſeditieuſes, non-ſeulement contre nous & les ſuſdites bonnes Loix & Statuts, mais encore pluſieurs Livres de ſédition & des Libelles dans notre Royaume d'Angleterre & dans nos autres Domaines, dans le deſſein de cauſer parlà des querelles, des diviſions & diſputes entre nos bons & fideles Sujets, en vue d'inquiéter & nous & notre peuple;

C'eſt pourquoi, ſongeant ſérieuſement à faire exécuter convenablement ces mêmes différens Aᵗes, & que ces perſonnes qui viendront à faillir ci-après en aucune choſe contre la teneur & le ſens de ces Statuts ou d'aucun d'eux, ſoient punies comme elles le méritent,

Nous donnons par les préſentes plein-pouvoir & authorité à vous, ou à trois ou pluſieurs de vous, comme il eſt dit, de vous informer de tems en tems ci-après durant notre bon plaiſir, tant par les ſermens de douze hommes recevables, ou ſur le ſerment des Parties qui ſeront ordonnées, comme auſſi par des témoins, & par tous les autres moyens équitables que vous pourrez imaginer, de toutes les fautes, dédains, iniquités & crimes qui auront été commis, & qui ſe commettront ci-après, contre la teneur & le ſens de tous les ſuſdits Aᵗes & Statuts, ou de quelques-uns d'eux ou en partie;

Et de vous informer auſſi de la même maniere de toutes & chacunes opinions ou ſentimens heretiques, erronés ou choquans, de Livres ſéditieux, de mépris, de conſpirations, d'aſſemblées ſecretes, de faux bruits ou contes, de conduites turbulentes, de Livres ou Libelles calomnieux, d'écrits, de diſcours & paroles, publiez, inventez, debitez, ou qui le ſeront ci-après, par quelque perſonne ou perſonnes, contre nous, nos Magiſtrats, nos Miniſtres, ou autres quels qu'ils ſoient, ou contre les ſuſdites Loix ou Statuts de ce Royaume établis pour le ſoutien de la Religion, ou qui tendent à les corrompre ou aucun d'eux, dans quelque Province, Bourg ou Ville, ou en d'autres endroits ſoit francs ou non francs dans le ſuſdit Dioceſe de Wincheſter, & de tous & chacun des Délinquans qui s'y trouvent, & de tous ceux qui les aſſiſtent, leurs Conſeillers, Fauteurs & Partiſans & de tous les Coupables:

Et de plus, nous vous donnons plein-pouvoir & authorité, ou à trois ou pluſieurs d'entre vous, d'entendre, d'ordonner & de decider tant ſur tous les points mentionnés ci-deſſus, que de vous informer auſſi de la même maniere, d'écouter, de regler & décider de toute ſorte d'atrocités, de tumultes, de mauvaiſe conduite, fautes, attaques, batteries & querelles commis dans quelques Cimetieres d'Egliſe ou de Chapelle, ou contre le ſervice Divin, ou contre aucun Eccléſiaſtique légitimement admis & reçu pour Miniſtre, contre les Loix & les Statuts de ce Royaume, dans aucun endroit, ſoit franc ou non franc, du dit Dioceſe;

Et de vous enquérir encore, de la même maniere qu'il eſt dit, de vous informer, de decouvrir & d'envoier chercher toutes telles perſonnes qui demeurent ou demeureront dans quelques endroits du dit Dioceſe, ſoit francs ou non francs, qui s'abſentent ou s'abſenteront obſtinément de l'Egliſe & du ſervice Divin ou des Sacremens, tels qu'ils ſont établis & ordonnés par les Loix & les Statuts de ce Royaume, & de corriger, regler, reformer & punir tous ceux-là par les cenſures de l'Egliſe, par des amendes pour notre uſage, ou par aucun autre moyen légitime, limité & reglé par le ſuſdit Aᵗe de Conformité des Prieres publiques, ou par aucunes autres Loix Eccléſiaſtiques de ce Royaume; & auſſi de faire en ſorte à votre diſcrétion, que les peines pécuniaires ou amendes reglées par le ſuſdit Aᵗe de Conformité des Prieres publiques, ſoient exactement levées ſur ceux qui ſeront coupables à cet égard, de tems en tems, ſelon la forme preſcrite par le dit Aᵗe de Parlement, là ou la faute aura été commiſe, pour notre uſage & celui des Pauvres de la mê-

me

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

formes preſcribed in the ſaid Acte of Parliament, where any ſuch Offence ſhal be donne, to the uſe of Us and of the Poor of the ſame Pariſh, uppon the Goodes Landes and Tenements of every ſuch Offendor by way of Diſtreſs, according to the Limitation and true meanynge of the ſaid Statute:

And alſo Wee do geve and graunte full Power and Auctoritie unto you, or any three or mo of you as ys aforeſaid, from tyme to tyme and at all tymes during our Pleaſure, in like manner as ys aforeſaid, to enquier of, ſearch out, and call before you all and every ſuch Perſon or Perſons as hall adviſedlie maintayn or affirm any Doctrine directly contrary or repugnant unto any of the Articles of Religion, which onlie concerne the Confeſſion of the true Chriſtian Faith and the Doctrine of the * Sacramentes, compriſed in a Booke imprinted and entituled,

* XVI. 549.

ARTICLES whereupon it was agreed by the Archbiſhopps and Biſhopps of both Provinces, and the whole Clergie in the Convocation holden at *London* in the Yere of our Lord God *one thouſand fyve hundred ſixtie twoo* according to the Computation of the Church of England, for the avoiding of diverſeties of Opinions, and for the ſtabliſhing of conſent touching true Religion,

Put forth by the ſaid late Queen's Auctoritie, and that yf any Perſon or Perſons, being convented before you, or any three or mo of you as ys aforeſaid, for any ſuch Matter, ſhall perſiſt or not revoke his or their Errors, and after ſuch Revocation eftſoones affirm ſuch untrue Doctrine, then to deprive from all Promotions Eccleſiaſticall and all Functions in the Churche, all and every ſuch Perſon and Perſons ſo maynteyning or affirming and perſiſting, or ſo eftſoones affirmynge as is aforeſaid:

And further Wee do geve full Pouer and Auctoritie unto you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, by vertue hereof, and in like manner and form as ys aforeſaid, to enquier, heare determyne and punyſh all Inceſts Adulteries Fornycations, outragious Mysbehaviours and Diſordres in Marriages, and all other grevous and great Crimes and Offences, which are punyſhable or reformable by the Eccleſiaſticall Lawes of this our Realm, committed or done, or hereafter to be committed or done in any place exempt or not exempt within the ſaid Dioceſe, according to the Tenor of the Laws in that behalf, and according to your Wiſdoms Conſciences and Diſcrecions, willing commanding and auctoriſing you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, from tyme to tyme hereafter, to uſe and deviſe all ſuch good lawfull reaſonable and convenient Waies and Means, for the triall and ſearching out of the Premyſes, and for the due execution and proceeding herein, as by you, or any three or moe of you as ys aforeſaide, ſhall be thought moſt expedient and neceſſarie; and upon due proof thereof had, and the Offence or Offences before ſpecified or any of them ſufficiently proved againſt any Perſon or Perſons, by Confeſſion of the Partie, or lawfull Witneſſes, or by any other due means before you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, that then you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall have full Power and Auctoritie to order and awarde ſuch Puniſhment to every ſuch Offendor, by Fine, Ympryſonment, Cenſures of the Church, or other lawfull way, or by all or any of the ſaid waies, and to take ſuch order for the Redreſſe of the ſame as to youre Wiſdoms and Diſcretions, or any three or moe of you as is aforeſaid, ſhal be thought meet and convenient;

And further, Wee geve full Power and Auctority unto you, and to every three or moe of you as ys aforeſaid, from tyme to tyme, to call before you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, all and every Offender and Offenders in any of the Premyſſes, and alſo ſuch as by you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall ſeem to be ſuſpect Perſons in any of the Premiſſes, and every of them to examine uppon their corporall Oathes, touching every or any of the Premiſſes which you ſhall object againſt them, and to proceed againſt them and every of them as the nature and qualitie of the Offence or Suſpicion in that behalf ſhall requier; and alſo to call all ſuch Wytneſſes or any other Perſon or Perſons that can enform you concerning any of the Premiſſes as you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall think meet to be called before you, or any three or moe of you as is aforeſaid, and them and every of them to examyne uppon their corporal Oaths for the better triall and opening of the Trothe of the Premiſſes or any part thereof; and yf you, or any three or moe as ys aforeſaid, ſhal fynd any Perſon or Perſons whatſoever obſtinate and diſobediente, either in their Apparaunces before you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, at your calling and commandment, or els in not obeyinge or not accompliſhinge your Judgments and Sentences Orders Decrees and Commaundments, or any thinge touchinge the Premiſſes or any part thereof, or any other Braunche or Clauſe conteyned in this Commiſſion, that then you, or any three or moe of you as is aforeſaid, ſhall have full Power and Auctoritye to puniſhe the ſame Perſon or Perſons ſo offending, by Excommunication or other Cenſures Eccleſiaſticall, or by Fine according to your Diſcretions; or to commytte the ſame Perſons ſo offending to Ward, there to remain until he or they ſhal be by you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, enlarged and delivered, or by all, * or any of the ſaid Means according to your Diſcretions; and when any Perſon ſhal be convented or proſecuted before you, as aforeſaid, for any of the Cauſes above expreſſed, at the inſtance and ſute of any Perſon promoting the Office in that behalfe; that then you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall have full Power and Auctoritie to awarde ſuch Coſts and Expences of the Sute, as well to and againſt the Partie that ſhall prefer or proſecute the ſaid Office, as againſt any Partie or Parties that be convented and convicted according as theire Cauſes ſhall requier, and to you in Juſtice ſhal be thought reaſonable; and becauſe there is great diverſetie in the Perſons that are to be called

* XVI. 550.

me Paroiſſe, ſur les terres, les biens & les maiſons de chaque coupable, par voye de ſaiſie, conformément à l'ordre & au vrai ſens du ſuſdit Statut:

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Et de même, nous vous donnons & accordons plein pouvoir & authorité, ou à trois ou pluſieurs de vous, de vous informer, de rechercher & de faire venir devant vous de tems en tems & en tout tems, durant notre bon-plaiſir, de la même maniere qu'il eſt dit ci-deſſus, toute telle perſonne ou perſonnes qui ſoutiendront ou affirmeront de propos deliberé aucune Doctrine directement contraire ou oppoſée aux Articles de la Religion, qui regardent ſeulement la Confeſſion de la vraie Foi Chétienne & la Doctrine des Sacremens, contenues dans un Livre imprimé ayant pour titre,

ARTICLES, *ſur leſquels les Archevêques & les Evêques des deux Provinces & tout le Clergé ſont tombés d'accord dans la Convocation tenue à* Londres *en l'année de notre Seigneur* mille cinq cents ſoixante & deux *ſuivant le calcul de l'Egliſe Anglicane, pour éviter la diverſité des opinions & pour établir un accord ſur la vraie Religion,*

Publié par Authorité de la feue Reine; & que ſi aucune perſonne ou perſonnes citées devant vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, pour quelque cauſe de cette nature, viennent à perſiſter dans leurs erreurs ou à n'y point renoncer, ou qu'après y avoir renoncé elles ſoutiennent d'abord après cette fauſſe Doctrine, de priver alors de toutes promotions Eccléſiaſtiques & de toutes les fonctions de l'Egliſe, toutes & chaque perſonne qui ſoutiendront ou affirmeront ces erreurs & qui y perſiſteront, ou qui d'abord après y retourneront, comme il eſt dit.

Et davantage, nous vous donnons plein-pouvoir & authorité, ou à trois ou pluſieurs d'entre vous, en vertu de la préſente, de vous informer de la même maniere qu'il eſt dit, d'entendre, de décider & de punir tous inceſtes, adulteres, paillardiſes, outrages, fautes & deſordres dans les mariages, & tous les crimes énormes & grandes offenſes, qui ſont puniſſables ou corrigibles par les Loix Eccleſiaſtiques de ce Royaume, qui ont été commis ou qui le ſeront dans aucun endroit franc ou non franc de ce Dioceſe, ſuivant le contenu des Loix dans ce cas, & ſelon votre prudence, conſcience & diſcretion; voulans, commandans & vous authoriſans, ou trois ou pluſieurs de vous, d'employer de tems en tems ci-après & d'imaginer tous tels moyens legitimes, raiſonnables & convenables pour juger & découvrir les choſes ſuſmentionnées, pour y proceder & les executer duement, ainſi que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, le trouverez le plus propre & plus neceſſaire; & lors que la preuve en ſera bien faite, & que le crime ou les crimes marqués ci-deſſus ſeront ſuffiſamment demontrés contre quelques perſonnes, par la confeſſion de la Partie, ou par des témoins légitimes, ou par quelques autres voyes équitables par devant vous, ou trois ou pluſieurs de vous, vous aurez alors plein-pouvoir & authorité d'ordonner & de prononcer telle punition à chaque coupable, par amende, empriſonnement, par les cenſures de l'Egliſe ou par quelque autre voye légitime, ou par toutes ou quelques-unes de ces voyes, & de donner tel ordre pour leur correction, que vous, ou trois ou un plus grand nombre de vous, le trouverez juſte & convenable, ſelon votre prudence & diſcretion.

Et de plus, nous vous donnons plein-pouvoir & authorité, ou à trois ou à pluſieurs d'entre vous, de faire citer devant vous de tems en tems tous & chacun de ceux qui ſeront coupables des choſes marquées ci-deſſus, comme auſſi ceux qui vous paroitront, ou à trois ou à pluſieurs de vous, des perſonnes ſuſpectes d'avoir commis quelques-unes des fautes ſuſdites, & de les examiner tous ſur leurs ſermens, par rapport aux choſes ſuſmentionnées dont vous les chargerez, & de procéder contre eux, & contre chacun d'eux, ainſi que la nature & la qualité de la faute ou du ſoupçon le demanderont à cet égard; & de même de faire citer devant vous tels témoins ou autres perſonnes qui peuvent vous informer ſur aucun de ces faits, que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, jugerez à propos de faire paroitre, & de les examiner chacun ſur leurs ſermens, pour mieux juger & découvrir la verité des faits ou en partie; & ſi trois ou pluſieurs de vous trouvez quelques perſonnes, quelles qu'elles ſoient, obſtinées ou revêches à paroitre devant vous à votre invitation, ou à vos ordres, ou à n'obéir point ou à n'exécuter point vos jugemens, vos ſentences, ordres, décrets & commandemens, ou aucune des choſes qui ont rapport aux faits ſusdits, ou à aucune partie ou clauſe contenue dans cette Commiſſion, alors vous, ou trois ou un plus grand nombre de vous, comme il eſt dit, aurez plein-pouvoir & authorité de punir ces perſonnes, qui auront ainſi offenſé, par excommunication ou autres cenſures Eccléſiaſtiques, ou par amendes à votre diſcrétion; ou d'envoier ces perſonnes qui auront ainſi failli, en priſon pour y reſter juſques à ce qu'ils ſoient relâchés & élargis par vous ou trois ou pluſieurs d'entre vous, ou par aucun des moiens marqués ci-deſſus à votre diſcretion; & lorsque quelque perſonne ſera aſſignée ou pourſuivie devant vous, comme il eſt dit, pour aucun des ſujets marqués ci-deſſus, aux inſtances ou à la pourſuite d'une perſonne qui ſe charge de cet office, alors vous, ou trois ou pluſieurs de vouz, aurez plein-pouvoir & authorité d'aſſurer les fraix & depens du procès de part & d'autre, tant contre la Partie qui ſera l'office de pourſuivre, que contre la Partie ou les Parties qui ſeront citées & convaincues, ſelon que leurs cauſes le demanderont, & que vous jugerez être raiſonnable en juſtice. Et d'autant qu'il y a une grande diverſité entre les perſonnes qui devront être citées devant vous, les unes aiant leurs demeures fort éloignées de vous, les autres étant fugitives, & quelques autres accuſées de fautes & de crimes énormes, dont la prompte reparation eſt très néceſſaire, & dont par conſéquent le procès doit être plus prompt, plus efficace & plus précis dans la plupart des ces cas, que cela n'eſt requis par vos Lettres; pour mieux exécuter & avancer notre ſervice en ceci, nous vous donnons plein-

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1. called before you, ſome of them dwelling far from you, ſome being Fugitives, and ſome to be charged with greevous Crimes and Faults, the ſpeedye Remedye whereof ys moſt requiſite, and therefore more ſpeedie effectuall and ſtraight Proceſſe, then by your Letters miſſive, ys required in moſt part of thoſe Cauſes; Wee, for the better execution and furtherance of our Service herein, do give free Power and Aucthoritie unto you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, to commaund all and everie of our Sherifes Juſtices and other Officers and Subjects within the ſaid Dioceſe, in all places as well exempt as not exempt, hy youre Letters or other Proceſs, to apprehend or cauſe to be apprehended any Perſon or Perſons which you ſhall think meet to be convented before you, to anſwere to any matter touching the Premyſes or any part thereof, and to take ſuch ſufficient Bonde to our Uſe as you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall by your Letters preſcribe for his or their perſonal Apparance to be made before you, or any three or moe of you as is aforeſaid, and ſo to attend as apperteineth, and in caſe any ſuch Perſon or Perſons ſo apprehended be not hable, or will obſtinatelie refuſe to geve ſufficient Bond and Securetie to our uſe for hys or their perſonal Apparaunce before you, or any three or moe of you as ys aforeſaid; Then Wee will that in our Name you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, geve Commaundment to ſuch Maiors Sheriff Juſtice Officer, or other Perſon under whoſe Chardge he or they, ſo to be convented before you ſhall happen to remain, either for the bringinge him or them before you, or ells to commit hym or them to Ward or to other ſafe Cuſtody, ſo to remayne untill you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall take further order for his or their Enlargemente;

plein-pouvoir & authorité, ou à trois ou pluſieurs de vous, d'ordonner à tous & chacun de nos Sherifs, Juges & autres Officiers & Sujets dans le ſuſdit Dioceſe, en tous lieux ſoit francs ou non francs, par vos Lettres ou procedures, de ſaiſir ou faire ſaiſir telle perſonne ou perſonnes que vous jugerez à propos, d'aſſigner devant vous pour y répondre ſur aucun ſujet ayant du rapport aux choſes mentionnées ci-deſſus, ou en partie, & de prendre telle ſureté ſuffiſante pour notre uſage, que vous ou trois ou pluſieurs de vous, leur preſcrirez par vos Lettres pour leur comparution perſonelle devant vous, afin de s'y preſenter comme cela ſe doit; & en cas qu'aucune telle perſonne ainſi ſaiſie ne ſoit pas en état ou qu'elle refuſe opiniátrément de donner une ſureté ou obligation ſuffiſante pour notre uſage, qu'elle comparoitra en perſonne devant vous, ou devant trois ou pluſieurs de vous, comme il eſt dit; alors nous voulons que vous ou trois ou pluſieurs d'entre vous commandiez, en notre nom, au Maire, Sherif, Juge, Officier ou autre perſonne, ſous la charge desquels celui ou ceux qui ſeront ainſi ſommés auront leur demeure, de les amener, ou autrement de les envoier en priſon ou en ſure garde, pour y reſter juſques à ce que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, donniez d'autres ordres pour leur élargiſſement.

And furthermore, Wee do geve full Power and Aucthoritie unto you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, by theiſe Preſents, to take and receave by your Diſcretions of every Offender and ſuſpect Perſon to be convented and brought before you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, a Recognizance or Recognizances, Obligation or Obligations to our uſe, in ſuch Somme or Sommes of Money as to you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall ſeeme meete and convenient, as well for their perſonall Apparance before you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, as alſo for the Performance and Accompliſhment of ſuch Judgments Sentences Orders and Decrees as to you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall ſeem reaſonable and convenient in that behalf;

Et de plus, nous vous donnons plein-pouvoir & authorité, ou à trois ou pluſieurs de vous, par les preſentes, de prendre & de recevoir à votre diſcretion de chaque Délinquant ou perſonne ſuſpecte, qui doit être citée ou amenée devant vous, une ou pluſieurs reconnoiſſances ou obligations pour notre uſage, de telles ſommes d'argent que vous ou trois ou pluſieurs de vous jugerez juſte & convenable, tant pour leur comparution perſonelle devant vous, ou trois ou pluſieurs de vous, comme il eſt dit, que pour leur ſoumiſſion & l'accompliſſement de vos jugemens, ſentences, ordres & decrets, telles qu'il vous ſemblera juſte & raiſonnable à cet égard.

And furthermore our Will and Pleaſure ys that you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall aſſume any ſufficient Notarie or Notaries Publique whom you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall think meet, to be your Regyſter in and aboute the Premiſſes, and that you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall lymitt unto the ſaid Regiſter which you ſhall appointe ſuch Allowance for the Pains of hym and his Clearks in that behalf, as by your Diſcretion ſhall be thought meet to be anſweared, as well of the Parties before you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, to be convented, as of the Fynes you ſhall aſſeſſe and levye by force of this our Commiſſion, as the Caſe ſhall requier:

Et davantage notre volonté & bon-plaiſir eſt que vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, preniez un Notaire ou des Notaires publics capables, que vous jugerez propres à vous ſervir de Greffier par rapport aux choſes mentionnées ci-deſſus, & que vous lui établiſſiez tel ſalaire pour ſes peines & celles de ſes Clercs à cet égard, que vous jugerez convenable ſelon votre diſcretion, pour tenir compte, tant des Parties qui ſeront citées devant vous, que des amendes que vous taxerez & leverez en vertu de tette Commiſſion, ſelon que le cas le demandera;

And that in like manner you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall appoint one or moe Meſſenger or Meſſengers, or other Officer or Officers neceſſary and convenient, to attend upon you for our Service in this behalf, and ſhall lymit to him or them for his or their Paynes ſuch reaſonable Allowances as you ſhall think good, the ſame to be anſweared to him or them in like manner and fourm as before touching the ſaid Regyſter, by you to be aſſigned;

Et que de la même maniere vous, ou trois ou pluſieurs de vous, nommiez un ou pluſieurs Meſſagers, ou autres Officiers propres & néceſſaires pour vaquer à votre ſervice dans ce cas, & que vous leur établiſſiez pour leurs peines tels ſalaires raiſonnables que vous trouverez bon leur être payés, dans la même forme que ci-deſſus, à l'égard du Greffier que vous établirez.

And further, our Will and Pleaſure ys that you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall from time to time appoint one ſufficient Perſon to be Receavor, and to gather up and receive all ſuch Somme and Sommes of Money * as by you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhall, by vertue of this our Commiſſion, be aſſeſſed or taxed for any Fyne or Fynes uppon any Perſon or Perſons for their Offences, and that every ſuch Receiver by you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, to be appointed, ſhall receive all ſuch Somme and Sommes of Money, for any ſuch Fine or Fines ſo by you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, to be aſſeſſed or taxed, and ſhal be accomptable for the ſame, and for the juſte receipte and true accompte thereof to be made, oure Will and expreſs Commandmente ys, that theire ſhal be two Paper Books indented and made, the one to remain with the ſaid Receiver, and the other with the ſaid Regiſter; in both which Books ſhal be entred all ſuch Fine and Fines as by you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, ſhal be aſſeſſed or taxed in that behalf, and to every ſuch Entrie in either of the ſaid Books the Handes of you, or ſome three or moe of you as ys aforeſaid, ſhal be ſubſcribed, and the ſaid Receiver thereby chardged, and that you, or any three or moe of you as is aforeſaid, by Bill or Bills ſigned with your Hands, ſhall and may aſſign and appoint, as well to the ſaid Receiver for his Paines in receiving the ſaid Somms, as alſo to your Regiſters Meſſengers and other neceſſary Officers and every of them attendant upon you, for their Reward and Pains, ſuch Somme and Sommes of Money as to you, or any three or moe of you as is aforeſaide, ſhal be thought conveniente;

* XVI. 551.

Et de plus, notre volonté & bon-plaiſir eſt, que vous, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, nommiez de tems en tems une perſonne capable d'être Receveur & de recueillir & de recevoir toutes telles ſommes d'argent que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, en vertu de cette Commiſſion, aurez impoſées ou taxées pour amendes ſur quelque perſonne ou perſonnes, pour leurs fautes; & que ce Receveur que vous, ou trois ou pluſieurs de vous aurez établi, ait à recevoir toutes telles ſommes d'argent pour les amendes que vous aurez taxées, & en ſoit reſponſable; & pour tenir un compte exact de la juſte recette, nous voulons & commandons expreſſément, qu'il y ait deux Livres de papier dentelé, dont l'un reſtera chez le ſusdit Receveur & l'autre chez le Greffier; dans ces deux Livres ſeront enregiſtrées toutes les amendes que vous aurez taxées à ce ſujet, & à chaque enregiſtrement dans l'un & l'autre de ces Livres, vous, ou trois ou pluſieurs de vous, le ſouſcrirez de vos mains, & le Receveur en reſtera chargé; & vous, ou trois ou pluſieurs de vous, pourrez aſſigner & ordonner par des billets ſignez de vos mains, tant au ſusdit Receveur pour ſes peines d'avoir reçu ces amendes, qu'aux Greffiers, Meſſagers & autres Officiers néceſſaires, & à chacun de ceux qui vous ſervent, pour récompenſe de leurs peines, telles ſommes d'argent que vous jugerez convenable.

Willing and commaunding you, or ſome three or moe of you as is aforeſaid, once in every Eaſter Term or Michaelmas Term during this our Commiſſion, to certefy into our Court of Exchequier, as well the Name of the ſaid Receiver, as alſo a Note of ſuch Fines as ſhal be ſet or taxed before you, and by him received, to the entent that the ſaid Receiver may be charged thereby, and that upon the determination of his Accomptes, We may be anſweared the reſidue thereof that to Us ſhall apperteine, over and beſides the Allowances to the ſaid Regiſters Meſſengers and other

Voulant & vous commandant, ou à trois ou à pluſieurs de vous, que vous déclariez à notre Cour de l'Echiquier, une fois à chaque terme de la Noël & à celui de la St. Jean, tant que cette Commiſſion durera, auſſi bien le nom dudit Receveur, que la liſte de ces amendes qui auront été taxées par vous & qu'il aura reçues; afin que le dit Receveur en ſoit chargé; & que lorsque ſes comptes ſeront reglés, nous puiſſions recevoir le reſte qui nous reviert, hors les Salaires dus aux ſusdits Greffiers, Meſſagers ou autres Officiers, tels que vous les leur aurez accordés & limités.

Vou-

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

other Officers by you, or any three or moe of you as is aforeſaid, geven and limitted;

Willing and commanding alſo all our Auditors and other Officers to whom it ſhall appertein, upon the ſight of the ſaid Bill or Bills, ſigned with the hands of you, or any three or moe of you as is aforeſaid, to make unto the ſaid Receiver due Allowance according to the ſaid Bill or Bill upon his Accompt.

Moreover our Will Pleaſure and Commandement ys that you our ſaid Commiſſioners, and every of you, ſhall diligently and faithfully execute this our Commiſſion and every part and branch thereof in manner and form aforeſaid, and according to the true meanyng thereof, notwithſtanding any Appellation Provocation Priviledge or Exemtion in that behalf to be had made pretended or alledged by any Perſon or Perſons reſidant or dwelling in any place or places exempt or not exempt within this our Realm, any our Lawes Statutes Proclamations, other Grauntes Pryvyledges or Ordinances, wich be or may ſeem contrary to the Premiſſes notwithſtanding.

And, for the better Credit and more manyfeſt notyce of youre Doinges in th'Execution of this our Commyſſion, our Pleaſure and Commandement ys that, upon your Letters myſſive Proceſſes Decrees Ordres Sentences and Judgments from or by you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, to be awarded, ſet forth, had, made, decreed, geven or pronounced, you, or ſome three or moe of you as is aforeſaid, ſhall cauſe to be put and fyxed ſome conveniente Seale as accordinge to your Diſcretions ſhall ſeem beſt;

And finally, We will and command all Juſtices of the Peace Mayors Sheriffs Bailiffs Conſtables, and other our Officers Miſters and Subjects, in all and every place and places exempt and not exempt within the ſaid Dioceſe of Wincheſter, upon Knowledge or Requeſt from you, or any three or moe of you as ys aforeſaid, to them or any of them geven or made, to be aiding helping ande aſſiſting unto you, and at your Commaundement in and for the due executing of your Precepts Letters and other Proceſſes requiſite in and for the due Execution of this our Commiſſion, as they and every of them tender our Pleaſure, and will anſwear to the contraire at their uttermoſt Perrills.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Harfoilde*, the 26th Daye of Auguſt.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Voulant & commandant auſſi à nos Auditeurs & autres Officiers à qui il appartiendra, qu'à la vue des ſusdits billets ſignés de vos mains, ou par trois ou pluſieurs de vous, ils aient à les paſſer en compte conformément au ſusdit Receveur.

De plus, notre volonté, bon-plaiſir & commandement eſt, que vous nos ſuſdits Commiſſaires & chacun de vous exécutiez diligemment & avec fidélité cette Commiſſion & dans toutes ſes parties, de la maniere & dans la forme ſuſdite, & conformément a ſon vrai ſens, nonobſtant tout appel, privilege ou exemption que l'on puiſſe prétendre ou alleguer à cet égard, de la part de quelques perſonnes qui ſont leur demeure dans quelques endroits que ce ſoient de ce Royaume francs ou non francs, nonobſtant toutes nos Loix, Statuts, Proclamations, Octrois, Privileges on Reglemens, qui ſont ou qui paroiſſent contraires aux choſes mentionnées ci-deſſus.

Et afin de donner plus de credit & d'éclat à vos procédures en exécutant cette Commiſſion, nous voulons & commandons que vous faſſiez attacher à toutes vos Lettres, Actes, Decrets, Ordres & Jugemens, que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, aurez prononcés, arrêtes, donnés & decretés, un ſceau convenable, de la maniere que vous le trouverez le mieux ſelon votre diſcretion.

Et finalement nous voulons & commandons à tous les Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des quartiers, & nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets, dans tous les lieux & endroits francs & non francs du dit Dioceſe de Wincheſter, que ſur l'avis, que vous, ou trois ou pluſieurs de vous, leur donnerez, & à la requiſition que vous leur en ferez, ils ayent à vous aider & aſſiſter, & a exécuter exactement à votre commandement vos reglemens, vos lettres & autres procédures requiſes pour bien effectuer cette Commiſſion, ſelon qu'ils auront à cœur de faire notre volonté, ou de rendre compte du contraire à leur plus grand riſque.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Harfeild, *le 26. d'Août.*

Per ipſum Regem.

---

* XVI. 552. Ann. D. 1603. Pat. 1. Jac. 1. p. 3. m. 22.

* *De Conceſſione Indigenationis.*

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Pro & in conſideratione boni veri & acceptabilis Servitii nobis per, Dilectum & Fidelem noſtrum, *Alexandrum Dominum Home* ſub Obedientia noſtra in Regno noſtro Scotiæ natum & oriundum, ſeu quocumque alio Nomine Cognomine Additione Statûs Gradûs ſive Loci cenſeatur vocetur ſive cognoſcatur, multipliciter facti & impenſi, ac, pro diverſis aliis Cauſis & Conſiderationibus nos ſpecialiter moventibus,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus præfato *Alexandro Domino Home* quòd ipſe, durante Vitâ ſuâ, ſit Indigena & Ligeus noſter ac Hæredum & Succeſſorum noſtrorum Regni noſtri Angliæ, ac quòd, poſt Mortem ejuſdem *Domini Home*, Hæredes ſui ſint & erunt Ligei noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ac quòd, tam ipſe durante Vitâ ſuâ, quàm Hæredes ſui poſt ejus Mortem, in omnibus tractentur reputentur teneantur habeantur & gubernentur tanquam fideles Ligei noſtri infra Regnum noſtrum Angliæ oriundi,

Et quòd ipſe & Hæredes ſui omnes & omnimodas Actiones Sectas & Querelas, cujuſcumque ſint generis naturæ ſive ſpeciei, in quibuſcumque Curiis Locis & Juriſdictionibus noſtris, habere exercere, eiſque uti & gaudere, ac eas & eiſdem placitare & implacitari, reſpondere & reſponderi, defendere & defendi poſſint & valeant, in omnibus & per omnia ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter, aut aliqui fideles Subditi noſtri in dicto Regno noſtro Angliæ nati ſive oriundi,

Et inſuper quòd idem *Dominus Home* & Hæredes ſui Terras Tenementa Redditus Reverſiones & Servitia, ac alia Hæreditamenta quæcumque infra dictum Regnum Angliæ & alia Dominia noſtra, perquirere recipere capere habere tenere emere & poſſidere, ac eis uti & gaudere, eaque dare vendere alienare & legare cuicumque Perſonæ ſeu quibuſcumque Perſonis ſibi placuerit, ad libitum ſuum valeant & poſſint licitè & impunè ac adeò liberè quietè integrè & pacificè, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra hoc Regnum Angliæ oriundus,

Ac quòd ipſe & Hæredes ſui liberè & licitè clamare retinere & gaudere poſſint & valeant Maneria Terras Tenementa Redditus & Hæreditamenta quæcumque, ſibi per Nos, aut per aliquas Perſonas quaſcumque aut per aliquam Perſonam quamcumque, antehac data conceſſa ſive aſſurata, adeò liberè quietè integrè & pacificè, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra dictum Regnum noſtrum Angliæ oriundus,

Ac etiam quòd idem *Alexander Dominus Home* & Hæredes ſui, omnes & omnimodas Libertates Franchefias & Privilegia hujus Regni noſtri liberè quietè & pacificè habere & poſſidere, eiſque uti & gaudere poſſint, tanquam Ligei noſtri infra dictum Regnum noſtrum Angliæ nati, abſque perturbatione moleſtatione impedimento vexatione calumnia ſeu gravamine noſtri Hæredum aut Succeſſorum noſtrorum, aut aliquorum aliorum quorumcumque; aliquo Statuto Actu Ordinatione ſeu Proviſione, in contrarium inde antehac editis factis ordinatis ſeu proviſis, aut aliquâ aliâ Re Cauſâ vel Materiâ quacumque, in aliquo non obſtantibus:

Attamen volumus, & per Præſentes eidem *Domino Home* præcipimus quòd eidem *Dominus Home* Homagium Ligeum nobis faciat, ac Lottum & Scottum, prout alii Ligei noſtri faciunt & contribuunt, ſolvat & contribuat ut eſt juſtum, ac quòd idem *Dominus Home* ad omnes & ſingulas Ordinationes Actus Statuta & Proclamationes hujus Regni noſtri Angliæ, tam edita quàm impoſterùm edenda, teneatur & obediens ſit, juxta formam Statuti in ea parte nuper editi & proviſi.

Volumus etiam, &c, abſque Fine in Hanaperio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Harfeild* decimo tertio die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

---

* XVI. 553. Pat. 1. Jac. 1. p. 3. m. 23.

* *De Indigenatione conceſſa.*

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Pro & in conſideratione boni veri & acceptabilis Servitii nobis per, Dilectum & Fidelem Conſanguineum & Conſiliarium noſtrum, *Johannem Comitem Marre* ſub Obedientia noſtra in Regno noſtro Scotiæ natum & oriundum, ſeu quocumque alio Nomine Cognomine Additione Statûs Gradûs ſive Loci cenſeatur vocetur ſive cognoſcatur, multipliciter facti & impenſi, ac, pro diverſis aliis Cauſis & Conſiderationibus nos ſpecialiter moventibus,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus præfato *Johanni Comiti Marre* quòd ipſe, durante Vitâ ſuâ, ſit Indigena & Ligeus noſter ac Hæredum & Succeſſorum noſtrorum Regni noſtri Angliæ, ac quòd, poſt Mortem ejuſdem *Johannis Comitis Marre*, Hæredes ſui ſint & erunt Ligei noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ac quòd, tam ipſe durante Vitâ ſuâ, quàm Hæredes ſui poſt ejus Mortem, in omnibus tractentur reputentur teneantur habeantur & gubernentur tanquam fideles Ligei noſtri infra Regnum noſtrum Angliæ oriundi,

Et quòd ipſe & Hæredes ſui omnes & omnimodas Actiones Sectas & Querelas, cujuſcumque ſint generis naturæ ſive ſpeciei, in quibuſcumque Curiis Locis & Juriſdictionibus noſtris, habere exercere, eiſque uti & gaudere, ac eas & eiſdem placitare & implacitari, reſpondere & reſponderi, defendere & defendi poſſint & valeant, in omnibus & per omnia ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter, aut aliqui fideles Subditi noſtri in dicto Regno noſtro Angliæ nati ſive oriundi,

Et inſuper quòd idem *Johannes Comes Marre* & Hæredes ſui Terras Tenementa Redditus Reverſiones & Servitia, ac alia Hæreditamenta quæcumque infra dictum Regnum Angliæ & alia Dominia noſtra, perquirere recipere capere habere tenere emere & poſſidere, ac eis uti & gaudere, eaque dare vendere alienare & legare

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 *Jac.* 1.

gare cuicumque Perſonæ ſeu quibuſcumque Perſonis ſibi placuerit, ad libitum ſuum valeant & poſſint licitè & impunè, ac adeò liberè quietè integrè & pacificè, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra hoc Regnum Angliæ oriundus,

Ac quòd ipſe & Hæredes ſui liberè & licitè clamare retinere & gaudere poſſint & valeant Maneria Terras Tenementa Redditus & Hæreditamenta quæcumque, ſibi per Nos, aut per aliquas Perſonas quaſcumque aut per aliquam Perſonam quamcumque, antehac data conceſſa ſive aſſurata, adeò liberè quietè integrè & pacificè, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra dictum Regnum noſtrum Angliæ oriundus;

Ac etiam quòd idem *Johannes Comes Marre* & Hæredes ſui, omnes & omnimodas Libertates Franchefias & Privilegia hujus Regni noſtri liberè, quietè & pacificè habere & poſſidere, eiſque uti & gaudere poſſint, tanquam Ligei noſtri infra dictum Regnum noſtrum Angliæ nati, abſque perturbatione moleſtatione impedimento vexatione calumnia ſeu gravamine noſtri Hæredum aut Succeſſorum noſtrorum, aut aliquorum aliorum quorumcumque; aliquo Statuto Actu Ordinatione ſeu Proviſione, in contrarium inde antehac editis factis ordinatis ſeu proviſis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quacumque, in aliquo non obſtantibus: Ann. D. 1603. 1 *Jac.* 1.

Attamen volumus, & per Præſentes eidem *Comiti Marre* præcipimus quod idem *Comes Marre* Homagium Ligeum nobis faciat, ac Lottum & Scottum, prout alii Ligei noſtri faciunt & contribuunt, ſolvat & contribuat ut eſt juſtum, ac quòd idem *Comes Marre* ad omnes & ſingulas Ordinationes Actus Statuta & Proclamationes hujus Regni noſtri Angliæ, tam edita quàm impoſterùm edenda, teneatur & obediens ſit, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi.

Volumus etiam, &c. abſque Fine in Hanaperio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Hatfeild* decimo tertio Die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 554.

* *Proclamatio contra Vagabundos.*

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 3. *m.* 5.

WHeras at a Parliament holden at *Weſtminſter* in the nine and thirtith Yeare of the Raigne of, his *Majeſtie*'s late deare Siſter deceaſed, *Queen Elizabeth*, a profitable and neceſſarie Lawe was made for the repreſſing of Rogues, Vagabonds, idle and diſſolute Perſons, wherwith this Realm was then much infeſted, by the due Execution of which Lawe great Good enſued to the whole Common Weale of this Realme; but now of late, by the Remiſſnes Negligence and Connivency of ſome Juſtices of the Peace and other Officers in divers parts of the Realm, they have ſwarmed and abounded everie where more frequentlie then in times paſt, which will grow to the great and iminent Danger of the whole Realme, yf by the Goodnes of God Almightie, and the due and timely Execution of the ſaid Law the ſame be not prevented;

And where, to the end that no Impediment might be to the due and full Execution of the ſame Law, his Highnes Privie Councell, according to the Power to them in that behalf given by the ſaid Law, have by their Order aſſigned Places and Partes beyond the Seas, unto which ſuch incorrigible or dangerous Rogues ſhould according to the ſame Lawe be baniſhed and conveyed, as by the Order in that behalfe made, and under this preſent Proclamation particulerlie mentioned and ſet downe, more at large appeareth;

His *Majeſtie* purpoſing, for the univerſell Good of the whole Realme, to have the ſame Lawe dulie and fully executed, doth, by adviſe of his Privie Councell, require all Juſtices of Peace, Mayors, Baylifes, Headboroughes, Conſtables, and other Officers whatſoever to whom it apperteineth, to ſee the ſaid Lawe be in all the Partes and Branches of the ſame carefully duely and exactly executed, as they and everie of them will anſwer the contrarie at their uttermoſt Perills.

Give at his Majeſtie's *Mannor of Woodſtocke*, the ſeaventeenth Day of September.

An Order upon the Proclamation.

FORASMUCH as it hath appeared unto Us, as well by our owne Viewes in our Travailes in this preſent Progreſs of *his Majeſtie*, as alſo by good and credible Information from divers and ſundrie Parts of the Realm, that Rogues grow againe and encreaſe to be incorrigible and daungerous, not only to his *Majeſtie*'s lovinge Subjects abroade, but alſo to his *Majeſtie* and his honorable Houſhold and Attendants in and aboute his Court, which groweing partely through the remiſnes of ſome Juſtices of the Peace and other Officers in the Conntrie, and partely for that there hath bene noe Sute made for aſſigninge ſome Place beyonde the Seas, to which ſuch incorrigible or dangerous Rogues might be baniſhed accordinge to the Statute in that behalfe made;

We therefore of his *Majeſtie*'s Privie Councell, whoſe Names are hereunto ſubſcribed, findinge it of neceſſitie to reforme great Abuſes, and to have the due Execution of ſoe good and neceſſarie a Lawe, do, accordinge to the Power lymitted unto Us by the ſame Statute, hereby aſſign and think it fit and expedienr, that the Places and Partes beyond the Seas, to which any ſuch incorrigible or dangerous Rogues ſhall be baniſhed and conveyed accordinge to the ſaid Statute, ſhall be theiſe Countries and Places followinge;

Videlicet,
The New found Lande,
The Eaſt and Weſt Indies,
Fraunce,
Germanie,
Spayne,
And,
The Lowe Countries,
Or any of them.

Proclamation contre les Vagabonds.

D'Autant que dans un Parlement tenu à Weſtminſter *en la trente & neuvieme année du Regne de la chere Sœur de* Sa Majeſté, *feue la* Reine Elizabeth, *on fit une Loi utile & néceſſaire pour reprimer les Vauriens, Vagabonds & Perſonnes fainéantes & diſſolues, dont ce Royaume fut alors fort infeſté, & que par l'exécution requiſe de cette Loi, il revint un grand bien à tout ce Royaume en général; mais que depuis peu, par le relâchement, la negligence & la connivence de quelques Juges de Paix, & autres Officiers de pluſieurs endroits de ce Royaume, ils ont fourmillé & abondé par-tout en plus grand nombre qu'au tems paſſé, ce qui pourroit cauſer un grand & éminent danger à tout ce Royaume, ſi par la bonté de Dieu & par l'exécution de cette Loi à tems, on ne le prévenoit;*

Et comme afin qu'il n'y ait aucun empêchement à bien exécuter cette Loi, le Conſeil Privé de ſon Alteſſe, conformément au pouvoir qui lui eſt donné par cette Loi, a nommé par ſes ordres des lieux & des endroits au-delà des Mers, où ces dangereux & incorrigibles fripons, ſelon ladite Loi, doivent être relegués & tranſportés, ainſi que cela paroit plus amplement par l'ordre donné & particulierement marqué au bas de cette Proclamation;

Sa Majeſté *ſe propoſant, pour le bien univerſel de tout ce Royaume, de faire exécuter duement & entierement la ſuſdite Loi, ordonne, de l'avis de ſon Conſeil Privé, à tous les Juges de Paix, Maires, Baillifs, Chefs de Communautés, Commiſſaires des quartiers, & à tous autres Officiers à qui il appartient, de faire en ſorte que cette Loi ſoit miſe à exécution en toutes ſes parties, comme cela ſe doit, avec ſoin & exactitude, ſous peine de rendre compte du contraire à leurs plus grands riſques.*

Donné à la Campagne de Sa Majeſté de Woodſtock, *le 17. de Septembre.*

Ordre donné ſur cette Proclamation.

D'Autant qu'il nous a paru, tant à nous-mêmes dans nos traites pendant ce voyage de Campagne de Sa Majeſté, *que par les bons avis & dignes de foi de divers endroits de ce Royaume, que les Vauriens augmentent derechef & deviennent incorrigibles & dangereux, non-ſeulement aux bons Sujets de* Sa Majeſté *par le Païs, mais encore à la Maiſon & aux Domeſtiques mêmes de* Sa Majeſté, *aux environs de ſa Cour; ce qui étant cauſé en partie par la nonchalance de quelques Juges de Paix & autres Officiers de la Campagne, & en partie parce qu'on n'a point fait de demarches pour leur marquer quelques endroits au-delà des Mers, où ces Vauriens pourroient être relegués, conformément au Statut fait à ce ſujet;*

Nous donc du Conſeil-Privé de Sa Majeſté, *dont les Noms ſont ſignés ci-deſſous, trouvans qu'il eſt de neceſſité de reparer de ſi grands abus, & de faire exécuter une Loi ſi bonne & ſi utile, nous aſſignons par cet ordre, conformément au pouvoir qui nous en eſt donné par le ſuſdit Statut, & nous jugeons qu'il eſt à propos & expedient, que les lieux & les endroits au delà des Mers, vers leſquels quelques-uns de ces incorrigibles & dangereux coquins doivent être bannis & tranſportés conformément au ſuſdit Statut, ſoient les Pays & les endroits ſuivans;*

Savoir,
Terre-neuve,
Les Indes Orientales & Occidentales,
La France,
L'Allemagne,
L'Eſpagne,
Et les Pays-Bas,
Ou aucuns de ces Pays-là.

---

* XVI. 555.

* *Proclamatio de adjournamento Termini Sancti Michaelis ad Civitatem Wintonienſem.*

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 3. *m.* 3.

WHereas *the King's moſt Excellent Majeſtie*, uppon Information given to his Highnes of the Infection of the Plague grown and diſperſed in his Cities of London and Weſtminſter, did by his Proclamation dated at his *Mannor of Woodſtocke* the ſixtenth Day of September laſt paſt, for the Conſiderations therin expreſſed,

Proclamation pour renvoyer le terme de la St. Michel de Londres à Wincheſter.

D'Autant que le Roi, *ſur des avis donnés à* Son Alteſſe *que la contagion de la Peſte s'étoit étendue & diſperſée dans ſes Villes de Londres & de Weſtminſter, avoit ordonné par ſa Proclamation, datée de ſa* Maiſon de Woodſtock *le ſixieme de Septembre paſſé, pour les raiſons qui y ſont mentionnées, que le terme de la S. Michel fût*

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

ſed, cauſe the Terme of St. Michaell to be adjourned unto the fourth retourne thereof comonly called *Menſe Michaelis*, hopinge by that time, through the Goodnes of Almighty God, and ſuch Orders as by his *Majeſtie's* ſpeciall Comandment were appointed to be kept and obſerved, and by the coldneſs of the Ayre, the ſaid Infection of the Plague might have bene ſo much diminiſhed, as that the reſidue of the Term might, without Danger to his loving Subjects, which his *Majeſtie* greatlie deſireth, have bene continued at Weſtminſter:

Foraſmuch as his *Majeſtie* hath ſince receaved knowledge, by Certificates ſent from London and Weſtminſter, that the Plague ſtill continueth, and therfore doubteth that if the ſaid Term ſhould be kepte at Weſtminſter from the ſaid *Menſe Michaelis*, it ſhould not be but dangerous to ſuch his lovinge Subjects, who for Suytes and other Cauſes ſhould make their neceſſarie Repaire thither; Therfore, uppon the Conſiderations aforeſaid, his *Majeſtie* hath, by Advice of his Highnes Councell, thought it very expedient that the Terme ſhould be adjourned from the ſaid Retourne commonlye called *Menſe Michaelis*, untill the Retourne comonlie called *Craſtino Sancti Martini* next enſueinge, and thereby the reſt of the uſuall Terme to be continued and kept, for which purpoſe eſpecial Choice is made of his *Majeſtie's* Citty of Wincheſter in the County of Southampton, and at which place his *Majeſtie's* Pleaſure is that now the reſidue of the Term ſhal be kepte, doth therfore declare, and hereby ſignifie his Will and Pleaſure, that Writtes of Adjournament ſhal be directed to the Juſtices of either Benche, and to the Judges of all other his *Majeſtie's* Courtes to whome like Writts have bene uſuallie directed, giveing them Authoretie to adjorn the reſidue of the ſaid Terme from Weſtminſter aforeſaid unto the ſaid Citie of Wincheſter, there to beginne in the ſaid *Craſtino Martini* next enſueinge, and ſoe to continue;

And his *Majeſtie's* Pleaſure is, that two of his Juſtices, that is to ſaid, of either Benche one, ſhall on the firſt Day of the ſaid Retourn called *Menſe Michaelis*, according to the auncient Order of the Laws, keep the Eſſoynes of the ſaid *Menſe Michaelis*, and in the firſt Day therof, commonly called the Day of Eſſoynes, the ſame Adjournement ſhal be made from the ſaid *Menſe Michaelis* untill *Craſtino Martini* as aforeſaid;

And further his *Majeſtie's* Pleaſure is, that all Matters Cauſes and Suites betwene Partie and Partie in his Highneſſe Courtes of Chauncerie, Starchamber Exchequer, of Wardes and Liveries, Dutchie of Lancaſter, and Court of Requeſts, ſhall have continuance, and the Parties ſhall have day from the ſaid *Menſe Michaelis* until the ſaid *Craſtino Martini* at the ſaid Citie of Wincheſter; willing them, and everie of them to whom it doth apperteine, to obſerve and keep their Apparaunces and Aſſemblies in all and everie his Highneſs ſaid Courtes at the ſaid Cittie of Wyncheſter in the ſaid *Craſtino Martini*, in like manner form condition as they would ſhould or ought to have done, if the ſaid Terme and Court had bene holden and kepte at Weſtminſter, as they and every of them will anſwer at their Perills; any thing in his *Majeſtie's* ſaid former Proclamation to the contrarie notwithſtanding.

And yet neverthelefs his *Majeſtie's* Pleaſure and Commaundement is, for the greater Safetie of his lovinge Subjects, which of any thing in this World he cheiflie deſireth in this infectious tyme, that no Yſſue, tryable by twelve or more Jurors this next Terme, ſhall receive Triall in any of his *Majeſtie's* Courts of Kinges Bench, Comon Pleas, or Exchequer, and that neither any Jurors, ſummoned or to be ſummoned to appear at any Retourn or Day of this next Term, ſhall appear for Tryall of * any ſuch Yſſue, unleſſe it be for High Treaſon or any Matters or Cauſes criminall, or any Witneſs, either ſerved or to be ſerved with Proces or otherwiſe, ſhall appear or give in evidence for Tryall of any ſuch Yſſue (Treaſons and Matters or Cauſes criminall excepted) but that both Jurors and Witneſſes may ſafelie, according to his *Majeſtie's* gracious Meaning herein expreſſed, reſide and employ them in or about their own Affaires without any Forfeiture Penaltie or Loſſe whatſoever in that behalfe;

* XVI. 556.

And whereas, by the ſaid former Proclamation, his *Majeſtie's* Pleaſure and Commandment was, that notwithſtanding the ſaid former Adjornement all Collectors Receivers Sheriffes and other Accomptances, and all other Perſons that ſhould or ought to accompte or pay any Somme or Sommes of Money in any of his *Majeſtie's* Courtes of Exchequer, Courtes of Wards and Liveries, and of his Duchie of Lancaſter, or in any of them, or to enter into any Accompt in any of the ſame Courtes, ſhould repair unto his *Majeſtie's* Houſe of Richmond, where his Highneſs had appoynted ſuch Officers and Miniſters as for that purpoſe his Majeſtie had thought expedient, and there to pay and doe in every behalfe as though noe ſuch Proclamation of Adjornment had bene had or made, and his Highneſſe further Pleaſure and Commandement was, that all Sheriffes ſhould retourne their Writts and Proces againſt all ſuch Accomptants and the Debtors at the Days therin appointed; and yf any Perſon or Perſons whoe ought to accompt or pay any Somme or Sommes of Money to his Majeſtie in any of the Courtes and Places aforeſaid, ſhould make default therein, that then his Highneſſe Writts and Proceſſes ſhould be awarded and ſent fourth againſt everie ſuch Perſon and Perſons, and the ſame to be duelie and orderlie ſerved and retourned by the Sheriffes and Officers thereunto appoynted, in ſuch like manner and form as the ſame ſhould have bene yf the ſaid former Proclamation had not bene made; and yf any Sheriffe or other Officer ſhould make default or be negligent in ſerving executing or retourninge of any the Writtes and Proceſſe aforeſaid, that then everie ſuche Sheriffe and other Officer ſhall incurre ſuch Paynes and Penalties as by the ſaid Courtes or any of them ſhould be taxed and aſſeſſed;

fût differé, juſqu'au quatrieme rapport, ſur les ordres de la Cour, qu'on appelle communément Menſe Michaelis, *eſperant que vers ce tems-là la contagion, par la bonté de Dieu, & par les ordres particuliers que* Sa Majeſté *avoit ordonné d'obſerver, & par la fraicheur de l'air, auroit pu être ſi fort diminuée, que le reſte du terme auroit pu ſe tenir à Weſtminſter, ſans danger pour ſes chers Sujets, ce que* Sa Majeſté *deſire avec ardeur:*

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Mais comme Sa Majeſté *a reçu depuis des avis, par des certificats de Londres & de Weſtminſter, que la Peſte y continue encore, & craint par-là que ſi ledit terme ſe tenoit à Weſtminſter dès ce* Menſe Michaelis, *cela ſeroit très dangereux à ſes bons Sujets, qui pour des procès ou pour d'autres affaires auroient beſoin de s'y rendre; c'eſt pourquoi,* Sa Majeſté *ayant fait les ſuſdites réflexions, de l'avis de ſon Conſeil, a cru très à propos que le dit terme fût renvoié depuis le ſuſdit retour qu'on appelle ordinairement* Menſe Michaelis, *juſqu'au retour appellé ordinairement* Craſtino Sancti Martini *prochain, & que de delà le reſte du terme accoutumé ſoit continué & obſervé; & pour ce deſſein on a choiſi particulierement la Ville de* Sa Majeſté *de Wincheſter, dans la Province de Southampton, là où le bon-plaiſir* du Roi *eſt que le reſte du terme ſoit à préſent tenu: Elle déclare par conſéquent & fait ſavoir par la preſente, que ſa volonté & ſon bon-plaiſir eſt, que les ordres de renvoi ſoient envoyés aux Juges des deux Cours, & aux Juges de toutes les autres Cours de* Sa Majeſté, *auxquels on avoit coutume d'expédier de ſemblables ordres, leur donnant authorité de renvoyer le reſte de ce terme de Weſtminſter ſuſdit à ladite Ville de Wincheſter, pour y commencer au dit* Craſtino Martini *prochain, & y continuer ainſi.*

Et le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt, que deux de ſes Juges, c'eſt-a-dire, un de chaque Siege, tiendra au premier jour du ſuſmentionné retour appellé* Menſe Michaelis, *ſelon l'ancien ordre des Loix, les Exoines du ſuſdit* Menſe Michaelis, *& au premier jour, ordinairement appellé le jour des Exoines, ce même renvoi ſe fera depuis ledit* Menſe Michaelis *juſqu'au* Craſtino Martini, *comme il eſt exprimé ci-deſſus*

Et de plus le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt, que toutes les cauſes, les affaires & les procès entre partie & partie dans ſes Cours de la Chancellerie, de la Chambre étoilée, de l'Echiquier, les Cours des Garde-Nobles, du Duché de Lancaſtre, & la Cour des Requêtes, pourront continuer, & les parties avoir leur jour depuis le ſuſdit* Menſe Michaelis *juſqu'au dit* Craſtino Martini *à la ſuſdite Ville de Wincheſter; voulant que tous & chacun de ceux à qui il appartiendra, obſervent & tiennent leurs comparutions & leurs aſſemblées dans toutes les Cours de Son Alteſſe, à la ſuſdite Ville de Wincheſter au dit* Craſtino Martini, *de la même maniere & dans la même forme qu'on auroit pu ou dû le faire, en cas que le terme & la Cour euſſent été tenus à Weſtminſter, ſous peine d'en rendre compte à leurs riſques; nonobſtant tout ce qui eſt contenu au contraire dans la Proclamation précédente de* Sa Majeſté.

Et néanmoins Sa Majeſté *veut & commande, pour la plus grande ſureté de ſes bons Sujets, laquelle il deſire ſur toutes choſes de ce monde dans ce tems de contagion, qu'aucun Jugement de ceux qui ſe font par douze ou un plus grand nombre de Jurés au terme prochain, ne ſoit rendu dans aucune des Cours de* Sa Majeſté *au Banc du Roi, à la Cour des Plaidoyers communs, ou à l'Echiquier; ni qu'aucun des Jurés ſommés, ou qui le ſeront, n'ayent à paroître au jour marqué du terme prochain pour juger d'aucune accuſation, à moins que ce ne ſoit pour cauſe de haute trahiſon, ou pour quelques affaires ou cauſes criminelles; ni qu'aucun témoin ſoit obligé de paroître, ſoit qu'il ait été ouï ou qu'il le doive être pour rendre témoignage au jugement d'aucun procès (à la reſerve de trahiſons ou cauſes criminelles); mais que & les Jurés & les témoins pourront, conformément à la gracieuſe intention de* Sa Majeſté, *exprimée par la preſente, vaquer en toute ſureté à leurs propres affaires, ſans être ſujets à aucune amende, ou peine, ou perte quelconque a cet égard.*

Et d'autant que par la précédente Proclamation le bon-plaiſir & le commandement de Sa Majeſté *étoit, que nonobſtant le ſuſdit premier délai, tous les Collecteurs, Receveurs, Sherifs & autres comptables, & toutes autres perſonnes qui doivent rendre compte ou payer quelques ſommes d'argent dans quelques-unes des Cours de* Sa Majeſté, *de l'Echiquier, aux Cours des Gardes-Nobles & de ſon Duché de Lancaſtre, ou en aucune de ces Cours, ou y entrer en aucun compte, euſſent à ſe rendre à la Maiſon de* Sa Majeſté *à Richemond, où elle avoit ordonné tels Officiers ou Miniſters qu'elle avoit jugé néceſſaires pour cet effet, & à y payer & agir en toutes choſes, tout comme ſi cette Proclamation de délai n'eût point été faite; & comme le bon-plaiſir & l'ordre de Son Alteſſe étoit de plus, que tous les Sherifs euſſent à renvoyer leurs ordres par écrit & leurs procès contre tous ces comptables & debiteurs aux jours qui y ſont limités, & que ſi quelques perſonnes qui devoient rendre compte ou payer quelque ſomme ou ſommes d'argent à Sa Majeſté en aucune des Cours ou endroits ſuſmentionnés, venoient à demeurer en défaut, alors les ordres & procès de Son Alteſſe fuſſent ajugés & envoyés contre toutes ces perſonnes, & que ces écrits fuſſent inſinués en bonne forme & regulierement, & renvoyés par les Sherifs & Officiers établis pour cet effet, de la même maniere & dans la même forme que cela auroit été, quand la précédente Proclamation n'auroit pas été faite; & que ſi aucun Sherif ou autre Officier eût manqué ou négligé d'inſinuer, d'exécuter ou de renvoyer aucun des ſuſdits ordres & procès, alors tout tel Sherif ou autre Officier encourroit telles peines & amendes que les ſuſdites Cours auroient impoſées, & taxées;*

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Nowe his Majeſtie's Pleaſure and Commaundement is, that all the ſaid Collectors Receivers Sheriffes, and other Accomptantes, and all other Perſons that ſhall or ought to accompte or pay any Somme or Sommes of Money in any of his Majeſtie's ſaid Courtes of Exchequer, Courtes of Wardes and Liveries, and of his Duchie of Lancaſter, or any of them, or to enter into any Accompte in any of the ſaid Courtes, ſhall from hencefourth, untill the end of the next Terme, repaire unto his Majeſties ſaid Houſe of Richmond, where his Highneſſe hath appoynted ſuch Officers and Miniſters as for that purpoſe hath bene thought expedient, and there all and everie thing and thinges to be perfourmed done obſerved and proceeded with in ſuch manner and form as by the ſaid former Proclamation herein before recyted is preſcribed and commaunded;

A preſent le bon-plaiſir de Sa Majeſté & ſon commandement eſt, que tous lesdits Collecteurs, Receveurs, Sherifs & autres comptables, & toutes autres perſonnes qui ont à rendre compte ou à payer quelque ſomme ou ſommes d'argent dans aucunes de ces Cours du Roi de l'Echiquier, Cours des Gardes-Nobles, & du Duché de Lancaſtre, ou en quelques-unes d'elles, ou qui auront à y entrer en aucun compte, auront deſormais à ſe rendre juſqu'au bout du terme prochain à la Maiſon de Sa Majeſté à Richemond, où Son Alteſſe a établi tels Officiers & Miniſtres qu'on a cru propres pour cet effet, & là où toutes choſes doivent être faites, accomplies, obſervées & agitées de la même maniere & dans la même forme qu'il eſt preſcrit & commandé par la précédente Proclamation mentionnée ci-deſſus.

And further his Majeſtie conſidering that, yf there ſhould happen to be any Acceſſe and Apparaunce of his loving Subjects at the ſaid Cittie of Wincheſter during the reſidue of the Term of ſuch as have had the Plague in their Houſes, or have been themſelves infected therewith, there might enſue great Perill and Damage to thoſe that have as yet bene cleere thereof, and ſoe further Inconvenience might grow therby to the reſt of the Realme; his Highneſſe therfore, for the avoydinge therof, doth ſtraightlie chardge and comande, that no ſuch Perſon or Perſons whoe have bene ſoe infected, or have had the Plague in their Houſes at any tyme ſince the twentith Day of Julie laſt, of what Eſtate or Degree ſoever he or they be, ſhall repaire to the ſaid Cittie of Wyncheſter duringe the reſidue of the ſaid Terme, except he or they ſhal be commanded by ſpeciall Proces; or otherwiſe have ſpeciall Commandment for his or their perſonall Appearance; And yet nevertheleſs everie ſuch Perſon or Perſons, ſoe infected, before his or their repaire to the ſaid Cittie of Wyncheſter, ſhall before he or they enter into any Houſe within the ſaid Cittie or Suburbs therof, openlie notefie and declare by ſome Meſſage his or their Eſtate touchinge his or their Infection, with the cauſe for the which he or they ſhal be called by Proces or other Commaundement, to ſuch Perſon or Perſons as ſhal be appointed by the Lorde Chauncellor of England to have the Chardge of the Gates and Entrie into the ſaid Cittie, ſoe as yf the ſaid Partie ſhal be ordered * to come into the Cittie or into any Court within the ſaid Cittie, the ſame ſhall after during the tyme of his or their abode there bear or hold uppe in his or their hande upright to be ſene one red Rod of the length of one Yard or more, uppon payne of his Majeſtie's Diſpleaſure and Impriſonment of their Bodies duringe his Highnes Diſpleaſure:

* XVI. 557.

Et de plus, Sa Majeſté conſiderant, que s'il arrive qu'il y ait quelque abord & concours de ſes bons Sujets dans la ſuſdite Ville de Wincheſter (pendant le reſte du terme) de ceux qui ont eu la Peſte dans leurs maiſons, ou qui en ont été infectés eux-mêmes, il pourroit s'enſuivre de-là un grand danger & préjudice pour ceux qui en ont encore été exempts, & un plus grand malheur au reſte du Royaume; Son Alteſſe donc pour l'éviter, ordonne & commande expreſſément, qu'aucune perſonne ou perſonnes qui ont été ainſi infectées, ou qui ont eu la Peſte dans leurs maiſons en quelque tems que ce ſoit, depuis le vingtieme de Juillet paſſé, de quelque rang ou degré qu'elles puiſſent être, n'ayent à ſe trouver dans la ſuſdite Ville de Wincheſter pendant le reſte du dit terme, à moins qu'ils n'y ſoient mandés par procès ſpecial, ou qu'ils n'ayent un ordre exprès d'y paroître perſonellement; & néanmoins toute telle perſonne ou perſonnes ayant ainſi été infectées avant leur arrivée dans la Ville de Wincheſter, auront, avant qu'ils entrent dans aucune maiſon de la Ville ou des Fauxbourgs, à faire ſavoir & déclarer ouvertement par quelque meſſage leur état par rapport à leur contagion, & la cauſe pour laquelle ils auront été appellés ou par procès ou par quelque autre commandement, à telle perſonne ou perſonnes qui auront été établies par le Lord Chancelier d'Angleterre pour garder les portes & l'entrée de ladite Ville, de ſorte que lorſque l'on ordonnera aux ſuſdites Parties d'entrer dans la Ville, ou dans quelque cour ou enclos de la dite Ville, ils ayent à porter dans leurs mains, pendant le ſejour qu'ils y feront, un bâton rouge élevé de la longueur d'une verge ou davantage, pour pouvoir être vus, ſous peine de l'indignation de Sa Majeſté & d'empriſonnement, tant que ſon deplaiſir durera.

And further his Majeſtie ſtraightlie chardgeth and comaundeth all Juſtices of Peace of the ſaid Countie of Southampton, dwelling within twelve Miles of the ſaid Cittie, and all Bayliffes Conſtables and head Officers of any Boroughes Townes Villages or Hamlettes, within eight Myles of ſaid Cittie, that they and every of them ſhall, from and after the Daye of the proclayminge of this Proclamation within the ſaid Countie, doe their beſt indeavours to make, ſet fourth, obſerve and cauſe to be obſerved, ſuch good Orders, as by the Goodneſſe of God, may tende moſt to the Preſervation of all Places within the ſame Circuite of eight Myles from Infection of the Plague; And for that purpoſe to aſſemble themſelves together weeklie at ſome convenient Place in the ſaid Countie, from the tyme of the publiſhing of this Proclamation untill the end of the reſidue of the ſaid Terme, as well for deviſinge as for the Execution of ſuch Orders; and that the ſaid Juſtices of Peace ſhall, in the firſt Day of the ſittinge in the reſidue of the Terme, ſignifie and declare unto the Lord Chauncellor of England, all that they and the ſaid Conſtables and other the ſaid Officers ſhall then have done in and about the Premiſſes, and ſhall alſo from tyme to tyme followe ſuch Directions as they ſhall receive from the ſaid Lord Chancellor and other of *his Majeſtie's* Councell at the ſaid Citie, tending to the Preſervation of the Places within the Circuite above ſpecified from the ſaid Infection of the Plague, not doubting but that, as well the ſaid Juſtices as other the inferiour Officers, will carefully diſchardge their Dutie in that behalfe as they tender the continuance of *his Majeſtie's* Favour, and will anſwer for the contrarie af their Perilles.

Et davantage Sa Majeſté ordonne & commande formellement à tous les Juges de Paix de la dite Province de Southampton demeurans dans l'eſpace de douze milles autour de ladite Ville, & à tous les Baillifs, Commiſſaires des quartiers & principaux Officiers des Bourgs, Villes, Villages & Hameaux à huit milles de ladite Ville, qu'ils ayent tous & chacun d'eux, depuis le jour que cette Proclamation ſera publiée dans la dite Province, à faire tous leurs efforts pour établir, obſerver & faire obſerver telles bonnes regles, qui par la bonté de Dieu puiſſent contribuer le plus à préſerver tous les endroits ſitués dans ce circuit de huit milles, de la contagion de la Peſte; & de s'aſſembler pour cet effet toutes les ſemaines dans quelque lieu commode de ladite Province, depuis le tems de la publication de cette Proclamation juſques au bout du ſuſdit terme, tant pour concerter, que pour mettre ces ordres à exécution; & que les dits Juges de Paix auront à ſignifier & declarer au premier jour de ſeance du reſte du terme, au Lord Chancelier d'Angleterre, tout ce qu'eux & ces Commiſſaires des quartiers & autres Officiers auront fait par rapport aux choſes ſuſmentionnées, & qu'ils auront auſſi à ſuivre de tems en tems les ordres qu'ils recevront du ſuſdit Lord-Chancelier & des autres du Conſeil de Sa Majeſté *dans la dite Ville, tendans à preſerver les endroits du ſuſmentionné circuit, de la contagion: ne doutant point que tant les ſuſdits Juges de Paix que les autres Officiers ſubalternes ne s'acquittent fidelement de leur devoir à cet egard, ainſi que la continuation de la faveur de* Sa Majeſté *leur ſera chere, & ſous peine de rendre compte du contraire à leurs riſques.*

Given at his Majeſtie's *Citty of Wyncheſter*, the eighteenth Day of October.

Donné à la Ville de Wincheſter *le vingt-huitieme d'Octobre.*

De Conceſſione pro Petro Yong.

Octroi d'une Penſion pour Pierre Yong.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 1. *m.* 2.

JAMES, by the Grace of God, *&c.*
To all to whom theiſe Preſents ſhall come, Greetinge.

Knowe ye that, forasmoche as We have great cauſe to acknowledge the many and ancient faithfull Services to Us ſondrie waies done, by, our truſtye and welbeloved Servant, *Peter Yong* Almoner of our Kingdom of Scotland, and one of our Privy Councell there; Wee are pleaſed, in regard of his good Merits towards Us begone, as well in our Infancy as continued till this Day, to beſtow upon him, and by theiſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſſours, We give and grand unto hym, an Annuitie or yerly Pencion of *Two hundred Pounds* good and lauſull Money of England,

To have enjoye and yerelie receave the ſame Annuitie or yerely Pencion by him or his Aſſignees, from the Feaſt of the Annunciation of the bleſſed Virgin Marie laſt paſt before the Date hereof, during his natural Lyfe, and to be yerely paid unto him or his Aſſignees out of the Treaſure of Us, oure Heires and Succeſſors, at the Receipte of our Exchequer, by the Hands of the Treſorer and Chamberlayns there from time to time, being quarterly,

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c.
A tous ceux à qui les preſentes parviendront, Salut.

Sachez que d'autant que nous avons grand ſujet de reconnoître les nombreux, anciens & fideles ſervices que notre fidele & bien-aimé Serviteur Pierre Yong, *Aumônier de notre Royaume d'Ecoſſe & du Conſeil Privé du dit Royaume, nous a rendus en pluſieurs manieres; il nous plait, en conſidération de ſes grands mérites à notre égard, qui ont commencé dès notre enfance & continué juſques à ce jour, de lui accorder, & par les preſentes nous lui donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, une rente & penſion annuelle de* deux cens livres *de bonne & loyale monnoye d'Angleterre,*

Pour avoir, jouir & recevoir cette rente ou penſion annuelle par lui ou ſes ayans cauſe, depuis la derniere fête de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, avant la date de celle-ci, durant ſa vie, qui doit lui être payée par an, ou à ſes ayans cauſe, de notre Tréſor & de celui de nos Héritiers & Succeſſeurs, à la recette de notre Echiquier, de tems en tems, par les mains du Tréſorier & des Chambellans qui y ſont, par quartier, aux quatre fêtes ordinaires de

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

terly, at the four uſuall Feaſtes of the Yere by even Portions: Althoughe expreſſe mencion, &c.
In witnes whereof, &c.

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter* the twelvethe Day of November.

Per Breve de Privato Sigillo.

Vacant iſtæ Literæ Patentes unà cum Irrotulamento earumdem, pro eo quod infranominatus Petrus Yong, *nono Die Martii Anno infraſcripto, venit coram Domino Rege in Cancellaria ſua, ac petiit ut eædem cancellentur; ideo ad ejus Petitionem dictæ Literæ Patentes, unà cum Irrotulamento earumdem, cancellantur & damnantur imperpetuum.*

de l'année, par portions égales:
Quoiqu'il ne ſoit point fait mention expreſſe, &c.
En foi de quoi, &c.

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le douzieme de Novembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Vacant iſtæ Literæ Patentes unà cum irrotulamento earumdem, pro eo quod infranominatus *Petrus Yong*, nono Die Martii Anno infraſcripto, venit coram Domino Rege in Cancellaria ſua ac petiit ut eædem cancellentur; ideo ad ejus petitionem dictæ Literæ Patentes, unà cum irrotulamento earumdem, cancellantur & damnantur imperpetuum.

---

* XVI. 558.

* *De Conceſſione Indigenationis pro Jacobo Spottiſwood Clerico.*

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 10. *m.* 15.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus dilecto & fideli Domeſtico noſtro, *Jacobo Spottiſwood* Clerico in Artibus Magiſtro in Regno noſtro Scotiæ oriundo, ſeu quocunque alio Nomine ſive quibuſcumque aliis Nominibus cenſeatur, quòd ipſe, durante Vitâ ſuâ, ſit Indigena & Ligeus noſter & Hæredum noſtrorum, ac in omnibus tractetur reputetur teneatur habeatur & gubernetur tanquam fidelis Ligeus noſter infra Regnum noſtrum Angliæ oriundus & non aliter, nec alio modo, ac quòd ipſe omnes & omnimodas Actiones Sectas & Querelas, cujuſcunque ſint generis, in quibuſcunque Curiis Locis & Juriſdictionibus noſtris, habere exercere, eiſque uti & gaudere, ac eas & eiſdem placitare & implacitari, reſpondere & reſponderi, defendere & defendi, poſſit & valeat, in omnibus & per omnia ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter in dicto Regno noſtro Angliæ oriundus.

Et inſuper quòd idem *Jacobus Spottiſwood* Terras Tenementa Redditus Reverſiones & Servitia, & alia Hæreditamenta quæcunque, infra dictum Regnum noſtrum Angliæ & alia Dominia noſtra, perquirere capere recipere habere tenere emere & poſſidere, ac eis uti & gaudere, eaque dare vendere alienare & legare cuicumque Perſonæ ſeu quibuſcunque Perſonis ſibi placuerit, ad libitum ſuum valeat & poſſit licitè & impunè, ac adeò liberè quietè integrè & pacificè ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra hoc Regnum oriundus;

Ac quòd ipſe liberè & licitè clamare retinere & gaudere poſſit & valeat Maneria Terras Tenementa Redditus & Hæreditamenta quæcunque, ſibi per aliquas Perſonas quaſcunque, aut per aliquam Perſonam quamcunque, antehac data & conceſſa ſeu aſſurata, adeò liberè quietè integrè & pacificè, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra dictum Regnum noſtrum Angliæ oriundus;

Ac etiam quòd idem *Jacobus Spottiſwood* omnes & omnimodas Libertates Franchefias & Privilegia hujus Regni noſtri liberè quietè & pacificè habere & poſſidere, eiſque uti & gaudere poſſit, tanquam Ligei noſtri infra dictum Regnum noſtrum Angliæ nati, abſque perturbatione moleſtatione impedimento vexatione calumnia ſive gravamine Noſtri Hæredum aut Succeſſorum noſtrorum, aut aliquorum aliorum quorumcunque; aliquo Statuto Actu Ordinatione ſeu Proviſione in contrarium inde antehac editis factis ordinatis ſeu proviſis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quâcunque, in aliquo non obſtantibus:

Attamen volumus, & per Præſentes præcipimus quòd idem *Jacobus Spottiſwood* Homagium Ligeum nobis faciat, ac Lottum & Scottum, prout alii Ligei noſtri faciunt & contribuunt, ſolvat & contribuat ut eſt juſtum, ac quòd prædictus *Jacobus Spottiſwood* ad omnes & ſingulas Ordinationes Actus Statuta & Proclamationes hujus Regni noſtri Angliæ, tam edita quàm impoſterùm edenda, teneatur & obediens ſit, juxta formam Statuti in ea parte nuper editi & proviſi.

Volumus etiam, &c. abſque Fine in Hanaperio, &c.
Eo quòd expreſſa mentio, &c.
In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Winton.* quarto Die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

* *Conceſſio Indigenationis.*

* XVI. 559.

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 10. *m.* 15.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, conceſſimus, ac per Præſentes, pro nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus, dilecto & fideli Servienti noſtro, *Thomæ Kilpatrick* Militi *Domino de Clausborne*, uni Generoſorum Hoſtiariorum Privatæ Cameræ noſtræ, in Regno noſtro Scotiæ oriundo, ſeu quocunque alio Nomine, ſive quibuſcunque aliis Nominibus cenſeatur, quòd ipſe, durante Vitâ ſuâ, ſit Indigena & Ligeus noſter & Hæredum noſtrorum, ac in omnibus tractetur reputetur teneatur habeatur & gubernetur tanquam fidelis Ligeus noſter infra Regnum noſtrum Angliæ oriundus, & non aliter nec alio modo,

Ac quòd ipſe omnes & omnimodas Actiones Sectas & Querelas, cujuſcunque ſint generis in quibuſcunque Curiis Locis & Juriſdictionibus noſtris, habere exercere, eiſque uti & gaudere, ac eas & eiſdem placitare & implacitari, reſpondere & reſponderi, defendere & defendi poſſit & valeat, in omnibus & per omnia ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter, aut aliqui fideles Subditi noſtri in dicto Regno Angliæ oriundus, vel oriundi;

Et inſuper quòd idem *Thomas Kilpaterick* Miles Terras Tenementa Redditus Reverſiones & Servitia, ac alia Hæreditamenta quæcumque infra dictum Regnum Angliæ & alia Dominia noſtra, perquirere recipere capere habere tenere emere & poſſidere, ac eis uti & gaudere, eaque dare vendere alienare & legare cuicumque Perſonæ ſeu quibuſcumque Perſonis ſibi placuerit, ad libitum ſuum valeat & poſſit licitè & impunè, ac adeò liberè quietè integrè & pacificè, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra hoc Regnum Angliæ oriundus,

Ac quòd ipſe liberè & licitè clamare retinere & gaudere poſſit & valeat Maneria Terras Tenementa Redditus & Hæreditamenta quæcunque, ſibi per aliquas Perſonas quaſcumque aut per aliquam Perſonam quamcunque, antehac data conceſſa ſeu aſſurata, adeò liberè quietè integrè & pacificè, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra dictum Regnum noſtrum Angliæ oriundus.

Ac etiam quòd idem *Thomas Kilpatrick* Miles omnes & omnimodas Libertates Franchefias & Privilegia hujus Regni noſtri liberè quietè & pacificè habere & poſſidere, eiſque uti & gaudere poſſit, tanquam Ligei noſtri infra dictum Regnum noſtrum Angliæ nati, abſque perturbatione moleſtatione impedimento vexatione calumnia ſeu gravamine noſtri Hæredum aut Succeſſorum noſtrorum, aut aliquorum aliorum quorumcumque; aliquo Statuto Actu Ordinatione ſeu Proviſione, in contrarium inde antehac editis factis ordinatis ſeu proviſis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quacumque, in aliquo non obſtantibus:

Attamen volumus & per Præſentes eidem *Thomæ Kilpatrick* Militi præcipimus quòd Homagium Ligeum nobis faciat, ac Lottum & Scottum, prout alii Ligei noſtri faciunt & contribuunt, ſolvat & contribuat ut eſt juſtum, ac quòd prædictus *Thomas Kilpatrick* Miles ad omnes & ſingulas Ordinationes Actus Statuta & Proclamationes hujus Regni noſtri Angliæ, tam edita quam impoſterum edenda, teneatur & obediens ſit, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi.

Volumus etiam, &c. abſque Fine in Hanaperio, &c.
Eo quòd expreſſa mentio, &c.
In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Winton.* decimo quarto Die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

---

* XVI. 560.

* *Proclamatio.*

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 3. *m.* 5.

FOraſmuch as all our Subjects in the North Parties, whoe have felt the Smart of the Spoyles and Outrages done upon them at our firſt Entrie into this Kingdome by divers Borderers, but eſpeciallye by the *Greames*, cannot be ignorant what care we have had that Puniſhment ſhould be done uppon the Offendors, having for that purpoſe, to our great Chardge, maynteyned both Forces to apprehend them; and Commiſſioners to trie them accordinge to the Lawe, by whoſe Travell, namely of our Coſen *the Erle of Cumberland* our Lieutenant there, with Aſſiſtance of other Commiſſioners, things are brought to that poynte that the Offendors are all in our Mercie, and doe all (but ſpeciallye *the Greames*) confeſſe themſelves to be noe mete Perſons to live in thoſe Countries; And therefore have humblie beſought Us that they might be removed to ſome other Partes, where with our gracious Favour they hope to live to become new Men and deſerve our Mercie: Although We do confeſſe that We have rather inclyned to this courſe of Mercie, as a thing more agreable to

Proclamation contre les Greames.

D'*Autant que tous nos Sujets dans les quartiers du Nord, qui ont reſſenti la douleur des pillages & des violences qui ont été exercés ſur eux à notre premiere entrée dans ce Royaume, par pluſieurs des habitans des frontieres, mais particulierement par les* Greames, *ne ſauroient ignorer le ſoin que nous avons pris pour que les coupables fuſſent punis, ayant pour cet effet entretenu des Troupes à nos grands fraix pour les ſaiſir, & des Commiſſaires pour les juger conformément aux Loix, par les travaux deſquels, nommément de notre Couſin* le Comte de Cumberland *notre Lieutenant dans ces quartiers-là, & par le ſecours des autres Commiſſaires, les choſes ont été portées à ce point que les Coupables ſont tous à notre merci, & confeſſent tous, & en particulier* les Greames, *qu'ils ne meritent point de demeurer dans ces Pays-là; & pour ces raiſons ils nous ont ſupplié très humblement de les envoyer en d'autres quartiers, où ils eſperent de vivre ſous notre gracieuſe faveur pour devenir de nouveaux hommes & mériter notre grace: Quoi que nous avouïons que nous ſommes plutôt portés à cette ſorte de compaſſion, comme*

Digitized by Google

Ann. D. 1603. 1 Jac. 1.

to our Nature, then the takinge of soe much Bloud as would be shed, yf We should leave them to the just Censures of the Lawe:

Nevertheles, least our good Subjects seeinge no such Execution presentlie followe of our said Commission, should make other Construction therof then is Cause; We have thought good to make knowne to them that this course for the present, proceedeth from noe Alteration of our former Detestation of such Injurie, or want of Care and Affection to our good Subjects oppressed by such haynous Offendors, but onlye for lacke of meanes to provide presentlie for the Transplantation of theise *Greames* elsewhere; to the intent heir Lands may be inhabited by others of good and honest Conversation, We have thought it not amisse, for better effecting hereof, and for Ease of the Prisons, to dismis the vulger sort of them, retayning their Heads and Principals for Pledges, not only to be answerable for their fourthcominge when they shall be called for, but for their good Behaviour also in the mean Season.

Of all which our Resolution We require all Persons to take notice; and to comfort themselves with full Assurance that they shall fynde the effects at all tymes of our Promises in all thinges tendinge to the Weal of our People.

Given at *Wilton* the fourth Day of December.

plus convenable à notre penchant, que de répandre autant de sang qu'il en faudroit verser, si nous les abandonnions aux justes censures de la Loi:

Néanmoins, de crainte que nos bons Sujets, ne voyant point d'exécution suivre incessamment après la Commission que nous avons établie, n'y donnassent un autre sens qu'ils ne doivent; Nous avons trouvé bon de leur faire savoir que cette conduite pour le présent ne provient point d'aucun changement de la premiere horreur que nous avons eue de telles injures, ou de manque de soin ou d'affection pour nos bons Sujets opprimés par des criminels si odieux, mais seulement faute de trouver des moyens de transplanter incontinent ces Greames *ailleurs. Et afin que leurs terres puissent être habitées par d'autres d'une bonne & honnête conversation, nous avons cru qu'il ne seroit pas hors de propos, pour mieux effectuer ceci & pour debarasser les prisons, de relâcher le commun d'entr'eux, & de retenir les Chefs & les Principaux pour otages, non seulement pour être responsables de leur representation, lorsqu'on les y appellera, mais encore en même tems de leur bonne conduite.*

De toutes lesquelles résolutions nous requerons toutes personnes de prendre connoissance; & de se consoler eux-mêmes par une entiere assurance qu'ils experimenteront en tout tems les effets de nos promesses, qui tendent en toutes choses au bonheur de notre peuple.

Donné à Wilton *le quatrieme de Décembre.*

Pro Spottiswood Clerico de Præsentatione.

Ann. D. 1603. *Ibid.* p. 16.

REX, &c. Reverendo in Christo Patri, Domino *Johanni*, Providentiâ divinâ, *Norwicensi Episcopo*, ejusve Vicario in Spiritualibus Generali, aut alii cuicumque hanc nostram Præsentationem admittendi Potestatem habenti, Salutem.

Ad Rectoriam sive Eccleiam Parochialem de Wellys, vestræ Norwicensis Diœcesis, jam per Mortem ultimi Incumbentis ibidem vel aliâ quacumque ratione vacantem, & ad nostram Præsentationem pleno jure spectantem, dilectum Domesticum nostrum *Jacobum Spottiswood* Clericum in Artibus Magistrum vobis, tenore Præsentium, præsentamus;

Mandantes, quatenus eundem *Jacobum Spottiswood* ad prædictam Rectoriam sive Ecclesiam Parochialem de Wellys admittere, ipsumque Rectorem ejusdem ac in & de eadem legittimè instituere & investire, sub suis Juribus & Pertinentiis universis, cæteraque peragere & perimplere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali, velitis cum favore.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Harfeild*, sextodecimo Die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 561.

* *De Concessione ad Vitam pro Marbeck Medico.*

Ann. D. 1603. *Pat.* 1. *Jac.* 1. p. 16.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, in consideratione fidelis & acceptabilis Servitii præcharissimæ Sorori nostræ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* defunctæ præstiti & impensi, per dilectum Subditum nostrum *Rogerum Marbeck* in Medicinis Doctorem, dedimus & concessimus, ac per Præsentes pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus, eidem *Rogero Marbeck*, quandam Annuitatem sive Pensionem *Centum Librarum* legalis Monetæ Angliæ per Annum;

Habendam & annuatim percipiendam dictam Annuitatem sive Pensionem *Centum Librarum* per Annum, eidem *Rogero Marbeck*, & assignatis suis, à Festo Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ ultimò præterito, pro & durante Vitâ naturali ipsius *Rogeri Marbeck*, de Thesauro nostro Hæredum & Successorum nostrorum, ad Receptam Scaccarii nostri Hæredum & Successorum nostrorum, per manus Thesaurarii & Camerariorum ibidem pro tempore existentium, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Festa *Natalis Domini*, *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, *Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ* & *Sancti Michaelis Archangeli*, per æquales Portiones solvendam:

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Harfeild*, sextodecimo die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Licentia Eligendi pro Episcopo Oxon.

Ann. D. 1603. *Ibid.*

REX, dilectis sibi in Christo, *Decano & Capitulo* Ecclesiæ Cathedralis Christi Exon. Salutem.

Ex parte vestra nobis est humiliter supplicatum ut, cùm Ecclesia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Episcopi ejusdem, jam vacet & Pastoris sit solatio destituta, alium vobis eligendi in Episcopum & Pastorem Licentiam nostram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus vestris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes quòd talem vobis eligatis in Episcopum & Pastorem, qui Deo devotus, nobisque & Regno nostro utilis & fidelis existat,

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Harfeild*, vicesimo primo Die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

✠

De Proclamatione Regis tangente Parliamentum.

Ann. D. 1604. *Ibid.* p. 18. m. 30. *dor.*

WEE have before this tyme made knowne to our Subjects upon dyvers Occasions, that wee have receaved so great Contentment in their generall Conformity and Submission to all such Courses as might best establish the Possession of this Crowne, according to the right of our Succession, as it would ever nourish in us an earnest desier to shew our selves carefull in all thinges to preserve their greatest Affection, and to answere that Expectation, which by their joyfull manner of receaving Us Wee perceave they had conceaved of our Government, whereof as Wee well knowe that Princes cannot yeild more generall more cleare or profitable Proof to their People then by redressing Abuses wherewith they fynde their Subjectes justlie grieved, either in Constitution or Administration of their Lawe in beeing, or by seeking to establish newe Lawes for them agreeable to the Rules of Justice, whensoever tyme doth discover any defectes in the former Pollicy, or when Accidentes in the State of any Commonwealth requier newe Ordinaunces; so seeyng both these thinges, which

* XVI. 562.

are of soe greate * Moment in a State, have accustomed to be considered and ordered, as in this, soe in other well governed Comon Wealthes by a lawfull Assemblie of the three Estates of the Realme, commonly called the Parliament, Wee were desirous to have summoned them long since for that Purpose, if the Infection, reygning in the Citie of London and other Places of our Kingdome would have permytted the concourse of soe great a Multitude into one place at that Assemblie must necessarilie brynge with it, which great Contagion being nowe, by the Goodnes of God, abated, and likelie, as We hope, to be shortly quite extinguished in and about the said Citie, We have resolved to hold a Parliament at oure Cittie of Westmynster, as soon as We shall find that the same may be done without the Perill afore-

Proclamation du Roi sur la maniere de choisir les Membres du Parlement.

NOus avons fait connoitre à nos Sujets avant ce tems-ci en plusieurs occasions, que nous avons reçu tant de satisfaction de voir leur conformité générale & leur soumission à vouloir prendre toutes les voyes les plus propres à établir la possession de cette Couronne, selon le droit de notre Succession, que nous conserverons toujours un desir ardent de témoigner en toutes choses notre soin à entretenir leur plus grande affection & à répondre à cette attente que nous remarquons, par leur maniere de nous recevoir avec plaisir, qu'ils ont conçue de notre Gouvernement. Et comme nous savons bien que les Princes n'en sauroient donner des preuves plus générales, plus évidentes ou plus avantageuses à leurs peuples, qu'en reparant les abus par lesquels ils trouvent que leurs Sujets sont affligés, ou par la constitution ou par l'administration de leurs Loix qui subsistent, ou en tâchant de leur établir de nouvelles Loix conformes aux regles de la Justice, lors qu'avec le tems on découvre quelques défauts dans la Politique passée, ou lorsque des accidens dans l'état de quelque République demandent de nouveaux Reglemens; de même voyant que l'on a accoutumé de considerer & de regler ces deux points, qui sont de si grande importance dans un Etat, comme en celui-ci, ainsi qu'en d'autres Républiques bien gouvernées, par une Assemblée légitime des trois Etats du Royaume, que l'on appelle ordinairement le Parlement, nous avons souhaité il y a longtems de les convoquer pour cette fin, si la Contagion qui regnoit dans la Ville de Londres & en d'autres endroits du Royaume eut permis le concours d'une aussi grande multitude de gens que cette Assemblée devoit attirer nécessairement dans un même lieu; & cette contagion étant à présent diminuée par la bonté, de Dieu, & sur le point, comme nous l'esperons, d'être entierement éteinte dans la dite Cité & aux environs, nous avons résolu de tenir le Parlement dans notre Ville de Westminster, d'abord que nous verrons que cela se pourra faire sans dan-

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

foresaid; In which, as God knows that We have nothing to propounde for Satisfaction of any private Desier or perticuler Profit of our own, but meerly and only to consult and resolve with oure loving Subjects of all those thinges which may beste establish the publicke Good, with the generall Safety and Tranquility of this Realme, on which it hath pleased God to multiply soe many Blessings, so to the entent that this Assemblie of oure Parliament, being grounded uppon soe syncere an intent on oure parte, may be marched with a like Integrytie on theirs, and as it is the first in our Raigne, so to be founde not onely worthy of the high Title it beareth to be the highest Councell of the Kingdome, but also to be a President for hereafter of the true Use of Parliamentes, Wee have bethought our selfe of as many Waies and meanes as may be, to prevent those Inconveniencies which daylie arise and multiply by the perverting of those auncient good Orders which were devised, by the Wisdome of former Tymes, to be observed in calling of Parliamentes; Amongest which, because there is noe one poynte of greater Consequence then the well chosyng of Knightes and Burgesses, whoe as they doe present the Bodie of the Thirde Estate; soe, being eligible by Multitude, there are often many unfitt Persons appoynted for that Service, and where it is soe well knowne to every privat Man of Wit and Judgement, much more to Us whoe have had soe longe Experience of Kingly Government, how ill Effectes doe followe when such as have to doe in Matters of Commonwelth shall come to that greate and common Councell with others then publicke Myndes, sincere, and voide of any Factious Humor or Dependency;

Wee doe hereby straightly charge and admonysh all Persons interessed in the Choice of Knightes for the Shires, First, that the Knightes for the Countie be selected oute of the principall Knightes or Gentlemen of sufficient Hability within that County wherein they are chosen; and for the Burgesses that Choice be made of Men of Sufficiency and Discretion, without any partiall Respectes or factious Combynation, which alwaies breede Suspicions that more Care is taken to compasse private Endes then to provide for makinge good and wholesome Lawes for the Realme; and because it is noe more possible to drawe sounde Councelles and Resolutions from inconsiderate or insufficient Spirittes, then to have a sounde or healthfull Bodie composed of weake and imperfect Members, Wee soe likewise admonyshe all Persons to whome it doth apperteyne, that seeyng the dealynge in Causes of Parliament requires Conveniency of Yeares and Experience, there may be great Heed taken, by all those that will be accompted Lovers of their Countrie, that both Knightes and Burgesses may be chosen accordingly, without Desier in any perticuler Men to please Parents or Friends that often speake for their Children or Kyn, though they be very younge and little hable to discerne what Lawes are fyt to bynde a Commonwealthe, To the Consultation whereof those Persones would be selected Principallie, of whose Gravity and modest Conversation Men are likest generally to conceave best Opynion; next and above all thinges consideryng, that one of the mayne Pillers of this Estate is the Preservation of Unity in the Profession of sincere Religion of Almighty God, Wee doe alsoe admonyshe that there be great Care taken to avoyde the Choice of any Persons, either noted for their superstitious Blyndnes one way, or for their turbulent Humours other waies, because their disorderly and unquiete Spirites will disturbe all the discreete and modest Proceeding in * that greatest and graveste Councell.

* XVI. 563.

Further Wee doe commaunde, that an expresse Care be had that there be not chosen any Persons Banqueruptes or outelawed, but Men of knowne good Behaviour and sufficient Livelihood, and such as are not onely taxed to the Payment of Subsidies and other like Charges, but also have ordinarily paid and satisfied the same, nothing being more absurd in any Commonwealth then to permytt those to have free Voyces for Lawe makyng, by whose owne Actes they are exempted from the Lawes Protection; Next that all Sheriffes be charged that they doe not direct any Precept for electyng and retournyng of any Burgesses to or for any auncient Borrough Towne within their Counties, beyng soe utterly ruyned and decayed that there are not sufficient Resyantes to make such Choice, and of whome lawfull Election may be made; also to charge all Cities and Boroughes and the Inhabitantes of the same, that none of them seale any Blankes, referryng or leaving to any others to insert the Names of any Citizens or Burgesses to serve for any such Cittie or Borough doe make open and free Election accordyng to the Lawe, and sett down the Names of the Persons whom they choose before they Seale Certificate:

Furthermore Wee notifye by theis Presentes, that all Retornes and Certificates of Knightes Citizens and Burgesses oughte and are to be brought to the Chauncery, and there to be syled of Record; and if any shall be founde to be made contrarie to this Proclamation, the same is to be rejected as unlawfull and insufficient, and the Cittie or Borough to be fyned for the same; and if it be founde that they have comytted any grosse or wilfull Default and Contempt in their Election Retorne or Certificate, that then their Liberties, according to the Lawe, are to be seized into oure Handes as forfeited; and if any Person take upon him the Place of a Knight Citizen of Burgesse, not beinge duely Elected Retorned and Sworne, according to the Lawes and Statutes in that behalfe provided, and according to the Purport Effect and true Meanyng of this oure Proclamation; then every Person, soe offending, to be fyned and imprisoned for the same;

Wee doe also hereby give Warnyng to the Lordes and others that are to serve in this Parliament to have speciall Care, as they tender oure Displeasure, that they admytt none to have the Name or Countenance of their Servauntes and Attendantes duryng the Parliament, thereby to be privileged, seyng such Questions of Priviledges have in tymes past consumed a great part of the tyme

danger; dans lequel, comme Dieu le sait, nous n'avons rien à proposer pour notre satisfaction privée ou pour notre propre avantage en particulier, mais purement & simplement pour consulter & resoudre avec nos bons Sujets de toutes les choses qui peuvent le mieux établir le bien public & la sureté & la tranquillité générale de ce Royaume, sur lequel il a plu à Dieu de verser tant de bénédictions. Ainsi, afin que cette Assemblée de notre Parlement, fondée sur un dessein si sincere de notre part, y puisse répondre de son coté par une semblable integrité, & que comme c'est le premier de notre Regne, il puisse aussi paroitre digne non-seulement du haut titre qu'il porte du plus grand Conseil du Royaume, mais même servir de modele ci-après pour le vrai usage des Parlemens, nous nous sommes avisés de tous les moyens possibles pour prevenir les inconveniens qui naissent journellement & qui augmentent en corrompant ces bonnes & anciennes regles, que la sagesse du tems passé a trouvées, pour les observer à la Convocation des Parlemens. Parmi ces regles, il n'y a aucun point de plus grande importance que celui de bien choisir les Députés des Provinces & ceux de la Bourgeoisie, parce que representant le Corps du tiers Etat & étant par conséquent éligibles par la multitude, il s'y trouve souvent plusieurs personnes nommees pour ce service qui n'en sont point capables. Or comme chaque particulier qui de l'esprit & du jugement connoit bien, & nous beaucoup plus encore, qui avons eu une si longue expérience du Gouvernement Royal, quels sont les mauvais effets qui s'ensuivent, lorsque ceux qui doivent traiter des affaires de la République viennent dans ce grand & commun Conseil dans un autre esprit que celui du bien public, ou d'être sinceres, & exempts de toute faction & dépendance;

Nous ordonnons expressément par la présente & nous exhortons toutes Personnes interessées au choix des Députés des Provinces, premierement, que les Députés des Comtés soient choisis d'entre les principaux Chevaliers ou Gentilshommes d'une capacité suffisante dans la Province où on les a élus; & pour les Députés de la Bourgeoisie, que l'on choisisse des personnes de capacité & de discretion, dégagées à tous égards de toute faction & de cabales, qui font toujours naitre des soupçons qu'ils ont plus d'égards à obtenir leurs vues particulieres, qu'à travailler à faire de bonnes & saines Loix pour le Royaume. Et d'autant qu'il n'est pas plus possible de tirer de bons conseils & de bonnes résolutions des Esprits étourdis & incapables, que d'avoir un Corps sain & robuste composé de Membres foibles & imparfaits; nous exhortons de même toutes les personnes à qui il appartient, vu que pour traiter des affaires du Parlement il faut un âge convenable & de l'expérience, que ceux qui veulent se faire connoitre pour gens qui aiment leur Patrie, prennent bien garde que & les Députés des Provinces & ceux de la Bourgeoisie soient choisis conformément, sans favoriser quelques particuliers pour plaire à des parens ou à des amis, qui souvent s'intressent pour leurs enfans ou pour leurs alliés, quoiqu'ils soient fort jeunes & peu capables de juger des Loix qui sont propres à affermir une République : Que pour consulter ces choses-là, on doit principalement choisir ceux qui par leur gravité & leur conversation modeste font concevoir d'eux la meilleure opinion. Ensuite considerant sur toutes choses qu'une des principales Colonnes de cet Etat est la conservation de l'Unité à professer sincerement la Religion envers Dieu, nous exhortons aussi que l'on ait grand soin d'éviter le choix des personnes ou qui sont connues d'un côté par leur superstition aveugle, ou de l'autre pour être des esprits turbulens, à cause que leurs humeurs inquietes & déréglées pourroient troubler toutes les procedures modérées & discretes d'un Conseil si grand & si majestueux.

D'ailleurs nous ordonnons, que l'on ait un soin particulier de ne pas choisir des personnes qui ont fait banqueroute ou qui sont proscrites, mais des hommes renommés par leur bonne conduite & qui ont suffisamment dequoi vivre, & qui non-seulement sont taxés à payer les droits & autres subsides semblables, mais qui les ont aussi payés regulierement; n'y ayant rien de plus absurde dans une République que de permettre à ceux-là d'avoir des voix libres pour faire des Loix, qui par leur maniere d'agir se sont privés de la protection des Loix. Ensuite, que tous les Sherifs ayent ordre de ne donner aucune instruction pour élire ou pour renvoyer aucun Député de quelque ancien Bourg ou Ville de leur Province, qui se trouvera si fort ruinée ou en tel declin, qu'il n'y reste pas assez d'habitans pour faire ce choix ou une élection légitime; comme aussi d'ordonner à tous les Bourgs, aux Villes & aux habitans de ne sceller aucuns Blancs-signés pour laisser à d'autres à remplir les noms de quelques citoyens ou Députés à servir pour telle Ville ou Bourg, mais que l'élection se fasse ouvertement & librement selon la Loi, & qu'ils mettent par écrit les noms des Personnes choisies avant de sceller le certificat.

Davantage nous faisons savoir pas les présentes, que tous les retours ou rapports, & les certificats des Députés des Provinces des Villes & des Bourgs doivent être portés à la Chancellerie & y être enfilés pour témoignage; & si l'on en trouve quelques-uns contraires à cette Proclamation, on le rejettera comme illégitime & insuffisant, & la Ville ou le Bourg seront mis pour cela à l'amende; & s'il se trouve qu'ils ayent commis quelque faute grossiere ou dédain de propos délibéré dans leur élection, dans le rapport ou dans le certificat, qu'alors leurs Libertés, conformément à la Loi, seront saisies entre nos mains comme confisquées. Et si quelque Personne s'arroge de prendre la place de Député d'une Province, d'une Ville, ou d'un Bourg, n'étant point élu dans les formes, ni renvoyé, & n'ayant point prêté le serment, suivant les Loix & les Statuts établis en ces cas, ni selon le but, le dessein & le véritable sens de cette Proclamation; alors toute telle Personne qui aura ainsi failli, sera mise à l'amende & empriſonnée pour ce fait.

Nous avertissons aussi par la présente les Lords & autres qui doivent servir dans ce Parlement, d'avoir un soin particulier, s'ils veulent éviter notre indignation, de n'admettre personne qui prenne le nom ou la qualité de leur serviteur pendant le Parlement, pour être privilegié par-là, vu que les disputes sur les Privileges ont ci-devant consommé une grande partie du tems

destiné

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

me appointed for the Parliament, whereby the Service for the Realme hat bene hyndered, and the Subjects drawne to great Charges and Expences by attendyng much longer than otherwiſe needed.

Having at this tyme bene the more carefull to ſet downe a particuler Order and forewarnyng for preventyng of theſe ſeverall Abuſes afore mentioned, that thereby there may ariſe, at that publique and ſolemne Meetyng; ſuch a comely Proportion and laudable Sympathie between the honorable juſte and neceſſarie Lawes that are to be made and eſtabliſhed at this Parliament, and the commendable Diſcretion, with all other wiſe and vertuous Qualities meete for ſuch Perſons as are to be the Members and Aſſiſters of Us in ſoe honorable lawfull and neceſſarie an Action, as may put Us and all our good Subjectes in a ſuer Expectation of a happie Iſſue to followe thereuppon; Wee doubt not but theſe our Directions, thus made manifeſt, ſhall be duely obſerved accordyng to the important Conſequence thereof, and the Perill of oure heavye Diſpleaſure to all thoſe that ſhall offende in the contrarye.

Gyven at our *Honour of Hamptoncourte*, the eleventhe Day of Januarie.

Per ipſum Regem.

deſtiné pour la tenue du Parlement, par où le ſervice du Royaume a été empêché, & les Sujets ont été engagés à de grands fraix & des dépenſes, ayant été retenus beaucoup plus longtems qu'il n'étoit néceſſaire. Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

Ayant été à cette heure d'autant plus ſoigneux à mettre par écrit un ordre particulier & un avertiſſement pour prévenir ces différens abus mentionnés ci-deſſus, afin qu'on voye naitre de-là dans cette Aſſemblée publique & ſolennelle un ſi beau rapport & un concert ſi eſtimable entre ces Loix honorables, juſtes, néceſſaires, que l'on doit faire & établir dans ce Parlement, & cette diſcrétion recommandable, avec toutes ces autres qualités de ſageſſe & de vertu convenables à des Perſonnes qui doivent être les agens & concourir avec nous dans une choſe ſi honnête, ſi légitime & ſi néceſſaire, que nous & tous nos bons Sujets pourrons être en état de nous en promettre une heureuſe iſſue; nous ne doutons point que nos inſtructions étant ainſi publiées, ne ſoient obſervées conformément à l'importance du ſujet, & au riſque de notre grande indignation contre tous ceux qui failliront en s'y oppoſant.

Donné à notre Maiſon de Hamptoncourt, *le onzieme de Janvier.*

Per ipſum Regem.

---

* *Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Oxon.*

*XVI. 564. Ann. D. 1604. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 24. *m.* 1.

REX Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro, Domino *Johanni Cantuarienſi Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcunque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Exon. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, ad humilem Petitionem *Decani* & *Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Oxon. per Literas noſtras Patentes, licentiam conceſſimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, Iidem *Decanus* & *Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto *Johannem Bridges* Sacræ Theologiæ Profeſſorem & Sarum Decanum ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, Nobis inde directas, pleniùs apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem *Electioni* Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; & hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Johannem Bridges* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Oxon. ſic, ut prætertur, electum, electionemque prædictam confirmare, & eundem Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula facere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quarto Die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Relaxatio pro Thoma Knyvet Milite.

Décharge pour le Chevalier Thomas Knyvet.

Ann. D. 1604. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 5.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To, oure truſtie and wellbeloved Servaunt, *Thomas Knyvet*, Knight Warden of our Mynte, Greeting.

Whereas Wee are given to underſtand that accordinge to our ſpeciall Commandment ſignified to you by our righte truſtie and righte welbeloved Councellors, the *Earle of Nottingham* our High Admirall of England, the *Earle of Suffolke* Lord Chamberlain of our Houſe, the *Lord Cecill* our Principall Secretaire and Sir *George Howme* Knyght Chancellor of our Exchequer, and after confirmed to you from oure own Mouth, you have brought to Us to our Court at Hamptoncourt the fower and twentieth Day of December laſt paſt, certayne Cheſtes and Boxes conteyning in them Jewells of Goulde Pearl and Stone of diverſe kyndes and valewes, which were delivered to you to be kept within our Pallace of Weſtminſter by our late Siſter, *Queen Elizabeth* deceaſed, ſealed with her Seal of Armes; And that four of thoſe Cheſts were of Jewells that were particulerlie in the Charge of *Katherine Howarde* the late Counteſs of Nottingham, as may appear by the Books of the ſame and the Keys of the Cheſtes now remayning with *the Earle of Nottingham*; And that ſome other Cheſtes and one ſmall Standard of Iron with Jewells, one great Square Desk of Gould, one Ivorie Coffer with Ambergreece, and one painted Box containing perticuler things, taken oute of a Prize at the Sea, likewiſe brought by you, were not in the Charge of anie, nor anie Books yet found extant declareing the particuler Jewelles in them, whereof you have according to our Commandment and Direction delivered the ſaid four Cheſts, of wich our *ſaid Admirall* hathe the Keyes and charge as aforeſaid, to him, to be diſpoſed according to our Pleſure ſignified unto him; And that according to oure ſpeciall Commandment and Direction the ſaid other Cheſts, the Iron Standard, the Desk of Gould, the Coffer of Ivorie, and the painted Box have been opened, and the Jewells contained in them veiwed in the Preſence of our ſaide Councellors, *the Lord Admirall*, *the Lord Chamberlayne*, *the Lord Cecill* and Sir *George Howme* Knight, of the which * Jewells We have ſeen and diſpoſed divers Parcells, with the ſaid Coffer of Ambergreece, as beſt ſeemed good unto Us; and that the reſte remaininge in all the ſaide Cheſtes, the Standard, the Desk and Box aforeſaid, have by our ſpeciall Commandement and Direction, ſignified to you by our ſaid Councellors, beene delivered to oure Servaunts and Jewellers, *John Spillman*, *William Herricke* and *George Herriott* by Inventory containing the perticuler and convenient Deſcription of everie of them in their form with their Kyndes and Nomber of Stones and Waight, to the end they ſhould be ſeverally prized and valued by our ſaid Jewellers, who have prized and valued the ſame at the Somme of *Fyve thouſand fower hundred fourskore and twelve Poundes eleven Shillings and twoe Pence.*

*XVI. 565.

And where alſo by our Commandement given to the ſaid Sir *George Howme* Knight, Sir *Roger Aſton* Knight, one of the Gentlemen of our Bedchamber, and your ſelf Sir *Thomas Knyvet*, you have fett from our Tower of London a great riche Glaſs ſett with Diamonds Rubies Emeralds and Pearls made in form of a Wo-

JAques, par la Grace de Dieu, &c. *A notre fidele & bien-aimé Serviteur*, Thomas Knyvet, *Gardien de notre Monnoye, Salut.*

D'autant que nous ſommes informés, que ſuivant notre ordre exprès qui vous a été déclaré par nos très fideles & très bien-aimés Conſeillers, le Comte de Nottingham *notre Grand-Amiral d'Angleterre, le* Comte de Suffolk, *Lord Chambellan de notre Maiſon, le* Lord Cecill, *notre Principal Secretaire, & le Chevalier* George Howme, *Chancelier de notre Echiquier, & qui vous a été confirmé après de notre propre bouche, vous nous avez apporté à notre Cour de Hamptoncourt le vingt & quatrieme Décembre dernier certaines caiſſes & boites, ou il y avoit des joyaux, de l'or, des perles & des pierreries de pluſieurs ſortes & de divers prix, qui vous ont été rendues pour être gardées dans notre Palais de Weſtminſter, par feue notre Sœur* la Reine Elizabeth, *ſcellées du cachet de ſes armes, & que quatre de ces caiſſes étoient de joyaux, qui avoient été donnés en garde particuliere à* Catherine Howard *feue Comteſſe de Nottingham, comme il paroit par ſes Livres & par les clefs des caiſſes qui ſont à préſent entre les mains du* Comte de Nottingham; *& que quelques autres caiſſes & un petit coffret de fer avec des joyaux, un grand pupitre carré d'or, un coffre d'ivoire avec de l'ambre gris, & une boite peinte, contenant des choſes particulieres tirées d'une priſe faite ſur Mer, que vous avez auſſi apportées, qui n'avoient été données en charge à perſonne, ni dont on n'a trouvé aucun Livres, ou il fût déclaré quelles ſortes de joyaux il y avoit, dont vous avez remis ſelon notre ordre & commandement les quatre ſuſdites caiſſes, deſquelles notre* ſuſdit Amiral *a les clefs & eſt chargé d'en diſpoſer ſelon notre bon-plaiſir qui lui a été déclaré: Et que conformément à nos ordres & commandemens exprès, les ſuſdites autres caiſſes, le coffret de fer, le pupitre d'or, le coffre d'ivoire & la boite peinte ont été ouverts, & les joyaux qui y étoient ont été examinés en préſence de nos ſuſdits Conſeillers, le* Lord Amiral, *le* Lord Chambellan, *le* Lord Cecill, *& le Chevalier* George Howme, *leſquels joyaux nous avons vus, & en avons diſpoſé de pluſieurs parties & du coffre d'ambre-gris, ainſi qu'il nous a ſemblé bon; & que le reſte qui eſt demeuré dans toutes les ſuſdites caiſſes, dans le coffret de fer, dans le pupitre & dans la boite, a été rendu par nos commandemens & ordres exprès, qui vous ont été déclarés par nos ſuſdits Conſeilers, à nos Serviteurs & Joualliers,* Jean Spillman, Guillaume Henricke & Geore Herriot, *par Inventaire, contenant la deſcription particuliere & propre de chaque piece dans ſa forme, avec leur eſpece, le nombre & le poids des pierres, pour être eſtimées & évaluées par nos ſuſdits Joualliers, qui les ont fait monter à la ſomme de* cinq mille quatre quatre-vingt-douze livres, onze chelins & deux ſols.

Et comme auſſi par notre commandement donné au ſuſdit Chevalier George Howme, *au Chevalier* Roger Aſton *un des Gentilshommes de notre Chambre de lit, & à vous-même Chevalier* Thomas Knyvet, *vous avez été prendre de notre Tour de Londres un grand verre magnifique garni de diamans, de rubis, d'émerandes & de*

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

Woman upon a Piller or Caſe, houlding a Clock with divers Motions; which Glaſs, after Wee had ſeene was alſo delivered to you, and by you, at our Commandment, to our Jewellers above mentioned to be priſed, whoe have valued the ſame at the Somme of *Two thouſand ſeaven hundred and thirtye nine Poundes;* according to which ſeverall Valuations, as well of the ſaide Glaſs, as of the other Jewells contained in the four Cheſts, the Iron Standard, the Desk of Gould, the Coffer of Ivory and the painted Box, you have alſo delivered by our like Commandement all the Parcells valued to *Peter Vanlore* Jeweller of London in parte of Payment of a great Somme of Money by us due to him for a riche Jewell which Wee have bought of him, containing a large Table Rubie and twoe great Loſenge Diamonds, and have taken of the ſaid *Peter Vanlore* under his Hand and Seal, to our Uſe, ſeveral Acquittances, one of the Somme of *Five thouſand foure hundred fowerſcore and twelve Pounde eleven Shillings and twoe Pence*, being the Praiſemente of the Jewells coutained in the Cheſts above mentioned:

All thoſe your Doeings We doe herebie ratifie and confirm as anſwerable to our will and Pleaſure, and do herebie acquite exonerate and diſcharge you your Heirs and Executors againſt Us our Heirs and Succeſſors for ever, as well of all and ſeverall the Jewells abovementioned to be praiſed, as of the ſaid ſeverall Sommes of Money for which you have received Acquittances of the ſaid *Peter Vanlore* as alſoe above mentioned.

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the 15th Daye of Januarye.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

de Perles en forme d'une femme ſur un pilier ou ſur un étui, tenant une horloge de divers mouvemens; que ce Verre après que nous l'avons vu, vous a auſſi été rendu, & par vous, à notre commandement, aux ſuſdits Jouailliers pour être eſtimé, qui l'ont évalué à la ſomme de deux mille ſept cents trente neuf livres; *ſelon toutes leſquelles eſtimations, tant du dit Verre que des autres joyaux contenus dans les quatre caiſſes, le coffret de fer, le pupitre d'or, le coffre d'ivoire & dans la boite peinte, vous en avez auſſi rendu toutes les pieces eſtimées, de même par notre ordre, à* Pierre Vanlore *Jouallier à Londres, pour paiement en partie d'une groſſe ſomme que nous lui devions pour un riche joyau que nous avons acheté de lui, conſiſtant en un grand Rubi à table & deux gros Diamans à loſange, & vous avez pris du ſuſdit* Pierre Vanlore *pour notre uſage diverſes quitances ſignées de ſa main & ſcellées, une de* cinq mille quatre cents quatre-vingt douze livres, onze chelins & deux deniers, *étant l'évaluation des joyaux contenus dans les ſuſdites caiſſes:*

Toutes leſquelles démarches que vous avez faites nous ratifions & approuvons par la préſente, comme étant conformes à notre volonté & bon-plaiſir, & nous vous acquittons & déchargeons par celle-ci, vos Héritiers & Exécuteurs à jamais, pour nous, nos Héritiers & nos Succeſſeurs, tant de tous ces differens joyaux à eſtimer, que de toutes les ſuſdites ſommes d'argent dont vous avez reçu les quittances du dit Pierre Vanlore, *comme il eſt fait mention ci-deſſus.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le 25 Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Archiepiſcopo Cantuarienſi & aliis pro Reformatione Libri Communis Precum.

Lettres Patentes pour l'Archevêque de Cantorbery & quelques autres Evêques, afin de corriger pluſieurs expreſſions dans le Livre des Prieres publiques.

Ann. D. 1604. Pat. 1. Jac. 1. p. 5. dor.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To the moſt Reverend Father in God, our right truſty and wellbeloved Councelior, *John Archbiſhop of Canterbury* of all England Primate and Metropolitane, the Reverend Fathers in God our truſty and wellbeloved *Richard Biſhop of London, Anthony Biſhop of Chicheſter*, and to the reſt of our Commiſſioners for Cauſes Eccleſiaſticall, Greeting.

Whereas all ſuch Juriſdictions Rights Priviledges Superiorities and Preheminences Spirituall and Eccleſiaſticall, as by any Spirituall or Eccleſiaſtical Power or Authority have heretofore beene or may lawfully be exerciſed or uſed for the Viſitation of the Eccleſiaſticall State and Perſons, and for Reformation Order and Correction, as well of the ſame as of all manner of Errors Hereſies Scheſms Abuſes Offences Contemptes and Enormities, to the Pleaſure of Almighty God, the Increaſe of Vertue, and the Conſervation of the Peace and Unitie of this our Realme of England, are for ever by Auchoritie of Parliament of this our Realme, united and annexed to the Imperiall Crowne of the ſame,

And whereas alſo by Act of Parliament it is provided and enacted, that, whenever We ſhall cauſe to take further Order, for or concerning any * Ornament Righte or Ceremony appointed or preſcribed in the Booke commonly called THE BOOK OF COMMON PRAYER, ADMINISTRATION OF THE SACRAMENTS, AND OTHER RITES AND CEREMONIES OF THE CHURCH OF ENGLAND, and our Pleaſure knowne therein, either to our Commiſſioners, Authoriſed under our Great Seal of England, for Cauſes Eccleſiaſticall, or the Metropolitane of this our Realm of England, that then further Order ſhould be herein taken accordingly:

* XVI. 566.

Wee therefore, underſtanding, that there were in the ſaid Booke certeyne thinges which might require ſome Declaration and Enlargement by way of Explanation; and, in that reſpect, having required you our *Metropolitane*, and you the *Biſhoppes of London and Chicheſter*, and ſome others of our Commiſſioners Authorized under our Great Seal of England for Cauſes Eccleſiaſticall, according to the intent and meaning of the ſaid Statute, and of ſome other Statutes alſoe, and by our ſupreame Authoritie and Prerogative Royall, to take ſome Care and Payns therein, have received from you the ſaid particuler thinges in the ſaid Book declared, and enlarged by way of Explanation made by you our *Metropolitane*, and the reſt of our ſaid Commyſſioners in manner and forme followeing.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *Au très Révérend Pere en Dieu, notre très fidele & bien-aimé Conſeiller*, Jean Archevêque de Cantorbery, *Primat & Métropolitain de toute l'Angleterre, aux Révérends Peres en Dieu, notre fidele & bien-aimé*, Richard Evêque de Londres, Antoine Evêque de Chicheſter, *& aux autres nos Commiſſaires des affaires Eccléſiaſtiques, Salut.*

D'autant que toutes les juriſdictions, droits, privileges, ſuperiorités & prerogatives Spirituelles & Eccléſiaſtiques, qu'aucun pouvoir ou Authorité Spirituelle ou Eccléſiaſtique ait pu ci-devant exercer légitimement dans la viſitation de l'Etat Eccléſiaſtique ou des Perſonnes, & pour la réformation, l'ordre & la correction, tant de ces Perſonnes que de toute ſorte d'erreurs, d'Héreſies, de Schiſmes, d'abus, de fautes, de dédains & d'atrocités, ſelon le bon-plaiſir du Dieu Tout-Puiſſant, pour l'accroiſſement de la vertu & pour la conſervation de la paix & de l'uniformité dans notre Royaume d'Angleterre, ont été pour toujours réunis & annexés, par Authorité du Parlement, à la Couronne Impériale du dit Royaume.

Et d'autant que par Acte de Parlement il a été pourvu & arrête, que toutes les fois que nous voudrions donner de nouveaux ordres, par raport à quelque ornement, rite ou cérémonie ordonnée ou preſcrite dans le Livre communément appellé, LIVRE DES PRIERES PUBLIQUES, DE L'ADMINISTRATION DES SACREMENS, ET DES AUTRES RITES ET CEREMONIES DE L'EGLISE ANGLICANE, *& que notre bon-plaiſir en fut connu, ou à nos Commiſſaires authoriſés ſous notre Grand Sceau d'Angleterre, pour les affaires Eccléſiaſtiques, ou au Métropolitain de notre Royaume d'Angleterre, qu'alors de nouveaux ordres ſeroient établis conformément:*

C'eſt pourquoi, étant informés qu'il y avoit dans le ſuſdit Livre certaines choſes qui pourroient demander quelque éclairciſſement & augmentation, par voye d'explication; Et vous ayant requis, vous notre Metropolitain, *& vous les Evêques* de Londres & de Chicheſter, *& quelques autres de nos Commiſſaires authoriſés ſous notre Grand Sceau d'Angleterre pour les affaires Eccléſiaſtiques, conformément à l'intention & au ſens du dit Statut, de même que de quelques autres Statuts, & par notre ſuprême Authorité & Prerogative Royale, de prendre quelque ſoin & quelques peines ſur ce ſujet, nous avons reçu de vous les ſuſdits points particuliers de ce Livre éclaircis & étendus par voye d'explication, que vous notre* Metropolitain *& nos autres Commiſſaires avez faits de la maniere & dans la forme ſuivante.*

In the RUBRICKE before ABSOLUTION theſe Wordes followinge are to bee placed, the Abſolution or Remiſſion of Synnes to be pronounced by the *Miniſter* alone.

John 10: 11. being the Goſpell *Dominica ſecunda poſt Paſch.* theſe wordes (*Chriſte ſayed*) to be printed in Letters differing from the Texte; and theſe wordes to be left out, videlicet, *To his Diſciples.*

Matth. 22: 1. *Dominica viceſima poſt Trinitat.* theiſe Words (*Jeſus ſaide*) to be printed in Letters differinge from the Texte; and theis words to be left out, videlicet, *unto his Diſciples.*

Dans la RUBRIQUE *avant l'*ABSOLUTION *on doit placer les mots ſuivans, l'Abſolution ou la remiſſion des péchés ne doit être prononcée que par le Miniſtre ſeul.*

Jean 10: 11. *étant de l'Evangile* Dominica ſecunda poſt Paſch. *ces mots* (Chriſt dit) *doivent être imprimés en Caracteres differens du texte; & ces mots-ci doivent être omis, ſavoir,* à ſes Diſciples.

Matth. 22: 1. Dominica viceſima poſt Trinitat., *ces mots* (Jéſus dit) *doivent être imprimés en d'autres Caracteres que celui du texte; & ces mots doivent être omis, ſavoir,* à ſes Diſciples.

The whole RUBRICKE before PRIVATE BAPTISM to be in theſe words,

Of them that are to be baptized in private Houſes in tyme of Neceſſitie by the Miniſter of the Pariſh, or any other lawfull Miniſter that can be procured; The Paſtors and Curates ſhal often admonyſh the People that they deferre not the Baptiſme of Infants any longer then the Sunday or other Holyday next after the Child be born, unleſs uppon a great and reaſonable Cauſe declared to the Curate, and by him approved; And alſo they ſhall warn

La RUBRIQUE *toute entiere avant le* BAPTEME PARTICULIER *doit être conçue en ces mots,*

De ceux qui doivent être baptiſez dans des Maiſons particulieres en tems de néceſſité, par le Miniſtre de la Paroiſſe ou par quelque autre Miniſtre légitime que l'on pourra rencontrer. Les Paſteurs & les Curés auront à exhorter ſouvent le peuple de ne différer pas plus longtems le baptême des Enfans que juſqu'au Dimanche ou au jour de Fête ſuivant après la naiſſance de l'Enfant, ſi ce n'eſt qu'il y ait quelque ſujet important & legitime, que l'on déclarera au Curé & qui l'ap-

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

warn them, that without great Cauſe and Neceſſitie they procure not their Children to be baptized at home in their Houſes; And when great neede ſhall compell them ſoe to doe, then Baptiſm ſhal be adminiſtred in this Faſhion: Friſt, let the Miniſter that be preſent call upon God for his Grace, and ſay the *Lord's Prayer*, if the tyme will ſuffer; And then, the Child being named, by ſome one of them that is preſent, the ſaid lawfull Miniſter ſhall dippe it in Water upon it, ſaying theſe Words, N. *I Baptize thee in the Name of the* FATHER, *and of the* SONNE, *and of the* HOLY GHOOST, *Amen*; And let them not doubte but that the Child ſo baptized is lauwfully and ſufficiently baptized, and ought not to be baptized again: But yet nevertheleſs, if the Child which in after this ſort baptized, do afterward lyve, it is expedient that it be brought into the Church, to the intent, that if Preiſt or Miniſter of the ſame Pariſhe did himſelf baptize that Childe, the Congregation may be certified of the true form of Baptiſm by him privately before uſed; or if the Child were baptized by any other lawful Miniſter, that then Miniſter of the Pariſh where the Child was born or chriſtned, ſhall examyne and try wether the Child by lawfully baptized or no: In whiche caſe if thoſe which bring any Child to the Church do anſwer that the ſame Child is alreadie baptized; then ſhall the Myniſter examyne them further, ſaying, by whom was the Child baptized? Who was preſent when the Child was baptiſed? And becauſe ſome thinges effectual to this Sacrament may happen to be omitted through Fear or Haſte in ſuch times of Extremity; therefore I demande further of you, With what Matter was the Child baptized? With what Words was the Childe Baptized? Whether think you the Child to be lawfully and perfectly baptized? And if the Miniſter ſhall fynde, by the Aunſwers of ſuch as bring the Child, that all things were done as thy ought to bee, then ſhall he not Criſten the Childe againe, but ſhall receive him as one of the Flock of the true Chriſtian People; ſaying thus: I certefy you, that in this caſe all is well done, and according, *&c.* * following the Words of the Book, as the ſame was before.

* XVI. 567.

In the laſt *Rubrick* of *Private Baptiſm* theſe Words are to be placed; But if they which bring the Infauntes to the Church do make ſuch uncertaine Aunſwers to the Preiſts Queſtions, as that it cannot appear that the Childe was baptized in the Name of the *Father*, and of the *Sonne*, and of the *Holy Ghooſte*, with Water, which are eſſentiall partes of Baptiſm; then let the Prieſt baptize it in form above written concernyng Publique Baptiſm.

In the RUBRICK before the *Declaration of the uſe of* CONFIRMATION theſe Wordes are to be placed;

The Order of Confirmation or Laying on of Handes uppon Children baptized, and able to render an accompte of theire Faith, according to the Catechiſm following.

An Explanation of Baptiſm and the Lord's Supper to be added to the end of the Catechiſm in theſe Queſtions and Aunſwers following.

Queſtion.

How many Sacraments hath Chriſt ordained in his Church?

Aunſwere.

Two only as generally neceſſarie to Salvation (that is to ſay) Baptiſm and the Supper of the Lord.

Queſtion.

What meaneſt thou by this Words Sacrament?

Aunſwere.

I mean an outward and viſible Sign of an inward and ſpirituall Grace, given unto us, ordained by Chriſt himſelf, as a meanes whereby we receave the ſame, and a Pledge to aſſure us thereof.

Queſtion.

How many Partes be there in a Sacrament?

Aunſwere.

Two; the outwarde and viſible Signe and the inwarde and ſpirituall Grace.

Queſtion.

What is the outward viſible Sign or Form in Baptiſm?

Aunſwere.

Water, wherein the Perſon baptiſed is dipped or ſprinkled with it in the Name of the *Father*, and of the *Sonne*, and of the *Holy Ghooſte*.

Queſtion.

What is the inwarde and ſpirituall Grace?

Aunſwere.

A Death unto Synne and a New-Birth unto Righteouſnes; for being by Nature born in Sin and the Children of Wrath, we are hereby made the Children of Grace.

Queſtion.

What is required of Perſons to be baptized?

Aunſwere.

Repentance whereby they forſake Synne, and Fayth whereby they ſtedfaſtly believe the Promiſes of God made to them in that Sacrament.

Queſtion.

Why then are Infauntes baptized, when by reaſon of their tender Age they cannot perform them?

Aunſwere.

Yes they do performe them by their Sureties, who promiſe and vow them both in their Names, which when they come to Age themſelves are bound to performe.

Queſtion.

Why was the Sacrament of the Lord's Supper ordained?

Aunſwere.

For the continuall Remembrance of the Sacrifice of the Death of Chryſte, and the Benefitts which we receive thereby.

Queſtion.

l'approuvera; Et ceux-ci les avertiront auſſi, que ſans une grande raiſon ou néceſſité, ils ne faſſent point baptiſer leurs Enfans chez eux dans leurs Maiſons. Et lorſqu'un grand beſoin les obligera de le faire, alors le baptême ſera adminiſtré de cette maniere: Premierement, que le Miniſtre qui eſt là préſent ait à reclamer la grace de Dieu & à reciter la Priere Dominicale, *ſi le tems le permet; & enſuite l'Enfant étant nommé par quelqu'un de ceux qui ſont là, le ſuſdit Miniſtre légitime le trempera dans l'eau, ou l'ondoyera, en diſant ces mots,* N. je te baptiſe au nom du PERE, & du FILS, & du St. ESPRIT, Amen. *Et que l'on ne doute point que l'Enfant étant ainſi baptiſé, ne le ſoit legitimement & ſuffiſamment, & qu'il ne doit point être baptiſé derechef: Mais néanmoins, ſi l'Enfant qui eſt baptiſé de cette maniere vient enſuite à vivre, il eſt bon qu'il ſoit mené à l'Egliſe, afin que ſi le Prêtre ou le Miniſtre de la Paroiſſe a baptiſé l'Enfant, il declare à la Congregation de quelle maniere il lui a veritablement adminiſtré le baptême auparavant en particulier; ou que ſi l'Enfant a été baptiſé par quelque autre Miniſtre legitime, qu'alors le Miniſtre de la Paroiſſe où l'Enfant eſt né ou baptiſé examine & conſidere ſi l'Enfant a été baptiſé dans l'ordre, ou non: Auquel cas, ſi ceux qui amenent quelque Enfant à l'Egliſe, repondent que cet Enfant a déja été baptiſé, alors le Miniſtre les examinera encore en demandant, Par qui l'Enfant a-t-il été baptiſé? Qui a été preſent au baptême? Et d'autant que quelques choſes efficaces à ce Sacrement auroient pu être omiſes par crainte ou precipitation en une telle extrémité; par ces raiſons je vous demande de plus, avec quelle matiere l'Enfant a-t-il été baptiſé? De quelles paroles s'eſt-on ſervi? Croyez-vous que l'Enfant ait été baptiſé legitimement & parfaitement bien? Et ſi le Miniſtre trouve, par les reponſes de ceux qui ont amené l'Enfant, que toutes choſes ayent été faites comme elles devoient l'être, alors il ne baptiſera point de nouveau l'Enfant, mais il le recevra comme membre du Troupeau du vrai Peuple Chrétien; en diſant, Je vous atteſte que tout a été bien executé & conformément, &c. en ſuivant les paroles du Livre comme auparavant.* Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

Dans la derniere Rubrique *du* Baptême particulier, *ces paroles y doivent être placées: Mais ſi ceux qui amenent les Enfans à l'Egliſe font des reponſes douteuſes aux demandes du Prêtre, en ſorte qu'il ne paroiſſe pas que l'Enfant ait été baptiſé au* Nom du Pere, *&* du Fils, *&* du Saint Eſprit, *avec de l'eau, qui ſont des choſes eſſentielles au baptême; qu'alors le Prêtre le baptiſe dans la forme marquée ci-deſſus à l'égard du baptême public.*

Dans la RUBRIQUE *avant la* Déclaration de l'uſage de la CONFIRMATION, *on doit placer ces mots:*

L'ordre de la Confirmation ou de l'impoſition des mains ſur les Enfans baptiſez, & qui ſont en état de rendre compte de leur Foi, conformément au Catechiſme ſuivant.

Explication du Baptême & de la Cene du Seigneur qu'on doit ajouter à la fin du Catechiſme par les Demandes & les Reponſes qui ſuivent.

Demande.

Combien de Sacremens Chriſt a-t-il inſtitués dans ſon Egliſe?

Réponſe.

Il n'y en a que deux, qui ſont généralement néceſſaires au Salut, c'eſt-à-dire le Batême & la Cene du Seigneur.

Demande.

Que veut dire ce mot Sacrement?

Réponſe.

Il veux dire un ſigne exterieur & viſible d'une grace interieure & ſpirituelle qui nous eſt donnée, que Chriſt a inſtitué lui-méme, comme un moyen par lequel nous la recevons & comme un gage pour nous en aſſurer.

Demande.

Combien de parties y a-t-il dans un Sacrement?

Réponſe.

Deux, le ſigne exterieur & viſible, & la grace interieure & ſpirituelle.

Demande.

Quel eſt le ſigne exterieur & viſible ou la forme du Baptême?

Réponſe.

De l'eau, dans laquelle on trempe la perſonne baptiſée, ou on l'en arroſe, au Nom du Pere, *&* du Fils, *&* du St. Eſprit.

Demande.

Quelle eſt cette Grace interieure & ſpirituelle?

Réponſe.

De mourir au peché & de renaitre à Juſtice; car étans de nature nés dans le peché & des Enfans d'ire, nous ſommes rendus par-là des Enfans de Grace.

Demande.

Qu'eſt-ce que l'on requiert des Perſonnes qui doivent être baptiſées?

Réponſe.

La repentance, par où l'on renonce au peché; & la Foi, par laquelle on croit les promeſſes que Dieu nous a faites dans ce Sacrement.

Demande.

Pourquoi donc baptiſe-t-on les Enfans, lorſque par la raiſon de leur tendre âge, ils ne ſauroient accomplir ces choſes?

Réponſe.

Oui bien, ils les accompliſſent par leurs cautions, qui promettent & qui font vœu pour eux, de ce que lorſqu'ils ſeront venus en âge, ils ſont obligés d'accomplir eux-mêmes.

Demande.

Pour quelle fin le Sacrement de la Cene a-t-il été inſtitué?

Réponſe.

Pour faire une Commemoration perpetuelle du Sacrifice & de la mort de J. Chriſt, & des bénéfices que nous en recevons.

Deman-

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

Queſtion.
What is the outward Part or Sign of the Lord's Supper?
Anſwere.
Breade and Wyne which the Lord hath commanded to be received.
Queſtion
What is the inward Part or Thinge ſignified?
Anſwere.
The Body and Blood of Chriſte which are verily and indeede taken and received of the Faithfull in the Lord's Supper.
Queſtion.
What are the Benefits whereof wee are Partakers thereby?
Anſwere.
The Strenghthenynge of our Soules by the Body and Blood of Chriſte as our Bodies are by the Breade and Wyne.
Queſtion.
What is required of them which come to the Lord's Supper?
Anſwere.
To examyne themſelves whether they repent them trulie of their fourmer Sinnes, ſteadfaſtly purpoſinge to lead a new Lief, have a livelie Faith * in God's Mercies through Chriſte, with a thankfull Remembrance of his Death, and be in Charity with all Men.

* XVI. 568.

The RUBRICKE *before of the Acte of* CONFIRMATION ſhall be in theſe Wordes,

CONFIRMATION OR LAYINGE ON OF HANDES.

In the KALENDER.

Auguſti 26. at Morning Prayer, note that the 13th of *Daniell*, touching the Hiſtorie of *Suſanna*, is to be read unto theis Wordes (*And King Aſtiages, &c.*) The ſame Day at Eveninge Prayer, inſtead of the 14th Chapter of *Daniell*, touching *Bell and the Dragon*, read the 30th of the Proverbs.

Octobris primo, at Morninge Prayer, inſtead of the fifte Chapter of *Thobie*, reade the ſixte of *Exodus* unto theis Wordes (*Theis be the Heades, &c.*) The ſame Daye at Evening Prayer, inſtead of the ſixt Chapter of *Thobie*, read the twentith of *Joſua*.

Octobris ſecundo, at Eveninge Prayer, inſtead of the eighte Chapter of *Thobie*, reade the twoe and twentith of *Joſua*.

The ſeventeenth of November at Evening Prayer note likewiſe that the ſix and fortith Chapter of *Eccleſiaſticus* is to be read unto theiſe Wordes, *after this he tould*, &c.

A Prayer for the Queen, *the* Prince, *and other the Kings and Queens Children to be inſerted next under the Prayer for the King.*

Almighty God, which haſt promiſed to be a Father of thine Elect and of their Seed, wee humbly beſeech thee to bleſs our gracious *Queene Anne*, Prince *Henry*, and all the King's and Queen's Royall Progeny, indue them with thy holy Spirit, enrich them with thy heavenly Grace, proſper them with all Happineſs, and bring them to thine everlaſting Kingdome, through Jeſus Chriſte, *&c.*

Another Prayer to be inſerted into the Litany after theſe Wordes (over all his Enemys).

That it may pleaſe three to bleſſe and preſerve our gracious *Queene Anne*, *Prince Henry*, and the reſt of the King and Queen's Royall Iſſue.

An Enlargement of Thankſgiving for diverſe Benefits, by way of Explaination.

O God our heavenly Father, who by thy gracious Providence doſt cauſe the former and the latter Raine to deſcende uppon the Earth, that it may bring forth Fruite for the Uſe of Man, wee give thee humble Thanks that it hath pleaſed thee in our greateſt Neceſſity to ſende us at the laſt a joyfull Rayne upon thine Inheritance, and to refreſh it when it was drye, to the greate Comfort of us thy unworthy Servaunts, and to the Glory of thy holy Name through they Mercies in Jeſus Chriſt our Lord, *Amen.*

A Thanksgiving for Faire Wether.

O Lord God, who hath juſtly humbled us by thy late Plague of immoderate Rayne and Waters, and in thy Mercie haſt releived and comforted our Souls by this reaſonable and bleſſed Change of Wether; Wee praiſe and glorify thy holy Name for this thy Mercie, and will alwaies declare thy loveing Kindneſſe from Generation to Generation, thorough Jeſus Chriſt our Lord, *Amen.*

A Thanksgiving for Plenty.

O moſt mercifull Father of thy gracious Goodneſs haſt heard the devout Prayers of thy Church, and turned our Dearth and Scarcitie into Cheapneſs and Plenty; Wee give thee humble Thanks for this thy eſpeciall Bounty; beſeeching thee to contynue this thy loving Kindnes unto us, that oure Lande may yeild us her Fruite of Encreaſe to thy Glory and our Comfort, through Jeſus Chriſte our Lord, *Amen.*

A Thanksgiving for Peace and Victorie.

O Almighty God, which art a ſtrong Tower of Defence unto thy Servaunts againſt the Face of their Enemys, We yeild thee

Praiſe

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

Demande.
Quel eſt l'objet extérieur ou le Signe de la Cene du Seigneur?
Réponſe.
Le Pain & le Vin que le Seigneur a ordonné de prendre.

Demande.
Quel eſt l'objet intérieur ou la choſe ſignifiée?
Réponſe.
Le Corps & le Sang de Chriſt, qui vraiment ſont pris & reçus par les fideles en la Cene.
Demande.
Quel en ſont les avantages auxquels nous avons part?
Réponſe.
Ils fortifient nos Ames par le Corps & le Sang de Chriſt, ainſi que nos Corps ſont fortifiés par le pain & le vin.
Demande.
Qu'eſt-il requis de ceux qui viennent à la Cene du Seigneur?
Réponſe.
De s'examiner eux-mêmes s'ils ont une vraie repentance de leurs fautes paſſées, ſe propoſant conſtamment de mener une nouvelle vie, d'avoir une Foi vive en la grace de Dieu par Jeſus Chriſt, & un ſouvenir reconnoiſſant de ſa mort, & de vivre en charité avec tout le monde.

La RUBRIQUE avant l'Acte de CONFIRMATION *ſe dira en ces mots,*

CONFIRMATION OU IMPOSITION DES MAINS.

Au CALENDRIER.

*Le 26. d'*Août *à la priere du matin, remarquez que le 13.* Chapitre de Daniel, *ſur l'Hiſtoire de* Suſanne, *ne doit être lu que juſques à ces paroles* (& le Roi Aſtiages, *&c.*) *Le même jour à la priere du ſoir, au-lieu du 14. Chapitre* de Daniel, *ſur le ſujet* de Bel & du Dragon, *liſez le 30. des Proverbes.*

Le premier d'Octobre, *aux prieres du matin, au-lieu du cinquieme Chapitre de* Tobie, *liſez le ſixieme de l'*Exode *juſques à ces paroles* (ce ſont ici les Chefs, *&c.*) *Le même jour à la priere du ſoir, au-lieu du ſixieme Chapitre de* Tobie, *liſez le 20 de* Joſué.

Le deuxieme d'Octobre, *à la priere du ſoir, au-lieu du huitieme Chapitre de* Tobie, *liſez le vingt & deuxieme de* Joſué.

Le dix-ſeptieme de Novembre, à la priere du ſoir, remarquez ſemblablement que le quarante & ſixieme Chapitre de l'Eccléſiaſtique ne ſe doit lire que juſques à ces paroles, après cela il dit, *&c.*

Priere pour la *Reine*, le *Prince*, & les autres Enfans du Roi & de la Reine, pour etre ajoutée d'abord après la Priere pour le Roi.

Dieu tout-puiſſant, qui as promis d'être le Pere de tes Elus & de leur Semence, nous te prions très humblement de bénir notre gracieuſe Reine Anne, *le Prince* Henri, *& toute la Lignée Royale du Roi & de la Reine: revets-les de ton St. Eſprit, enrichis-les de ta grace céleſte, fais-les proſpérer en toute ſorte de bonheur & fais-les parvenir dans ton Royaume éternel, par Jéſus-Chriſt,* &c.

Autre Priere qui doit être inſérée dans la Litanie après ces mots (ſur tous les Ennemis).

Qu'il te plaiſe de bénir & de conſerver notre gracieuſe Reine Anne, *le* Prince Henri, *& tout le reſte de la Lignée Royale du Roi & de la Reine.*

Supplement d'Actions de graces de pluſieurs bienfaits par voie d'explication.

O Dieu! notre Pere céleſte, qui par ta Providence gracieuſe fais tomber ſur la terre les pluies de la premiere & de l'arriere ſaiſon, afin de produire des fruits pour l'uſage de l'homme, nous te rendons de très humbles graces de ce qu'il t'a plu dans notre plus grand beſoin de nous envoier enfin une pluie agréable ſur ton héritage, & de le rafraichir lorsqu'il étoit aride, à la grande conſolation de nous tes indignes ſerviteurs, & à la gloire de ton St. Nom, par tes compaſſions en Jéſus-Chriſt notre Seigneur, Amen.

Action de graces pour le beau Tems.

O! Seigneur Dieu, qui nous as juſtement humiliés par le dernier fleau de pluies & d'eaux exceſſives, & qui par ta grace as ſoulagé & conſolé nos ames par ce changement favorable & heureux du tems; nous louons & glorifions ton St. Nom, pour cette grace, & nous publierons toujours ta grande bonté de génération en génération, par Jéſus-Chriſt notre Seigneur, Amen.

Action de graces pour l'Abondance.

O! Pere très miſéricordieux, qui par ta grande bonté as exaucé les pieuſes prieres de ton Egliſe, & qui as changé notre cherté & diſette en grande abondance, nous te rendons d'humbles actions de graces de cette bonté ſinguliere, te ſuppliant de nous continuer cette chere faveur, afin que notre terre puiſſe produire ſes fruits abondamment, pour ta gloire & pour notre conſolation, par Jéſus-Chriſt notre Seigneur, Amen.

Action de graces pour la Paix & pour la Victoire.

O! Dieu tout-puiſſant, qui ès la Forteresſe & la Défenſe de tes Serviteurs contre leurs Ennemis, nous te rendons louange & gra-

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1. Praiſe and Thankſgiving for our Deliverance from thoſe greate and apparant Daungers wherewith wee were compaſſed, wee acknowledge it thy Goodnes that wee were not delivered over as a Prey unto them, beſeeching three ſtill to continue ſuch thy Mercies towards us, that all the World may knowe that thou art our Saviour and mighty Deliverer, through Jeſus Chriſte our Lord, *Amen.*

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1. *ces de notre délivrance de ces grands & éminens dangers deſquels nous étions environnés, nous reconnoiſſons que c'eſt ta bonté que nous n'avons point été livrés en proie entre leurs mains, te ſuppliant de continuer toujours ces graces envers nous, afin que toute la Terre connoiſſe que tu ès notre Sauveur & puiſſant Liberateur, par Jéſus-Chriſt notre Seigneur.*

* XVI. 569. * *A Thanksgiving for Deliverance from the Plague.*

O Lord God, which haſt wounded un for our Synnes, and conſumed us for our Tranſgreſſions, by thy late heavy and dreadfull Viſitation, and nowe in the middeſt of Judgment remembring Mercie, haſt redeemed our Souls from the Jawes of Death; Wee offer unto thy fatherlie Goodnes our Selves our Souls and Bodies, which thou haſt delivered to be a lyving Sacrifice unto thee, alwaies prayſing and magnifying thy Mercies in the middeſt of the Congregation, through Jeſus Chriſte our Lord, *Amen.*

Action de graces pour la delivrance de la Peſte.

O! Seigneur Dieu, qui nous as châtiés pour nos péchés & qui nous as conſumés à cauſe de nos transgreſſions par ta derniere viſitation effroiable, & qui à préſent au milieu de tes jugemens te reſſouvenant de tes compaſſions, as retiré nos ames des bras de la mort; nous offrons à ta bonté paternelle, nous-mêmes, nos ames & nos corps, leſquels tu as délivres pour t'être un Sacrifice vivant, en louant & mognifiant toujours tes miſericordes au milieu de la Congrégation, par Jéſus-Chriſt notre Seigneur, Amen.

Or this.

Wee humbly acknowledge before thee (O moſt mercifull Father) that all the Puniſhments, which are threatned in the Lawe, might juſtly have fallen upon us by reaſon of our manyfold Tranſgreſſions and Hardneſs of Heart; yet being it hat pleaſed thee of thy tender Mercie, upon our weak and unworthie Humiliation, to aſſwage the noyſome Peſtilence, wherewith wee la telie have bene ſore afflicted, and to to reſtore the Voice of Joy and Health into our Dwellings: Wee offer unto thy divyne Majeſty the Sacrifice of Praiſe and Thankeſgiving, lauding and magnifying thy glorious Name for ſuch thy Preſervation and Providence over us, through Jeſus Chriſt our Lord, *Amen.*

Ou celle-ci.

Nous reconnoiſſons humblement devant Toi, O! Pere très miſéricordieux, que tous les châtimens portés dans ta Loi pourroient tomber ſur nous avec juſtice à cauſe de nos grandes iniquités & de la dureté de nos cœurs; néanmoins comme il t'a plu en tes tendres compaſſions de calmer, ſur notre foible & indigne humiliation, cette contagion nuiſible, dont nous avons depuis peu été rudement affligés, & de rétablir dans nos demeures la joye & la ſanté; nous offrons à ta Divine Majeſté le Sacrifice de louange & d'action de graces, louans & magnifians ton Nom glorieux d'avoir ainſi pourvu à notre conſervation, par Jéſus-Chriſt notre Seigneur, Amen.

All which particuler Poynts and Things in the ſaid Books, are thus by you declared and enlarged by way of Expoſition and explanation; Foraſmuch as Wee, having maturely conſidered of them, do hold them to be very agreable to our own ſeverall Directions, uppon Conference with you and others, and that they are in noe parte repugnant to the Word of God, nor contrarie to anie thinge that is already contained in that Booke; nor to any of our Lawes or Statutes made for Allowance and Confirmation of the ſame:

Tous ces points particuliers & les matieres contenues dans le ſuſdit Livre ayant été ainſi déclarés & étendus par vous, par voie d'éclairciſſement & d'explication: D'autant que nous les ayant examinés murement, les trouvons très conformes à nos différentes inſtructions, après en avoir conféré avec vous & avec d'autres, & qu'ils ne ſont en aucune maniere oppoſés à la Parole de Dieu, ni contraires à aucune des choſes que ce Livre contient de a, ni à aucune de nos Loix ou Statuts faits pour les approuver & confirmer:

Wee, by vertue of the ſaid Statutes, and by our ſupreme Authoritie and Prerogative Royall, do fully approve allowe and Ratify all and every one of the ſaid Declarations, and Enlargements by way of Explanation.

Et vertu des ſuſdits Statuts & de notre Authorité ſuprême & Prérogative Royale, nous approuvons entierement & ratifions toutes & chacune de ces Declarations & Supplémens en forme d'interpretation:

Willing and requiryng, and withall authoriſing you the *Archbiſhop of Canterbury*, that forthwith you doe command our Printer *Robert Barker*, newly to print the ſaide *Communion Booke*, with all the ſaid Declarations and Enlargements by way of Expoſition and Explaination above mentioned: And that you take ſuch order, not only in your own Province, but likewiſe in our Name with the *Archbiſhop of Yorke* for his Province, that every Pariſh may provide for themſelves the ſaide Booke ſo prynted and explained, to be onely uſed by the Miniſter of every ſuch Pariſh in the Celebration of *Divine Service* and *Admyniſtration of the Sacraments*, and duely by him to be obſerved accordinge to the Lawe, in al the other partes, with the Rites and Ceremonies therein contained and preſcribed for him to obſerve.

*Voulant & requerant, & même vous authoriſant vous l'*Archevêque de Cantorberi, *d'ordonner inceſſamment à notre Imprimeur* Robert Barker, *de rimprimer le ſuſdit* Livre de Communion, *avec toutes les ſuſdites déclarations & ſupplémens en forme d'interprétation, marqués ci-deſſus; & que vous donniez ces ordres non-ſeulement dans votre propre département, mais auſſi en notre Nom à l'*Archevêque d'York, *pour ſon département, afin que chaque Paroiſſe ait à ſe pourvoir de ce Livre ainſi imprimé & expliqué, afin que le Miniſtre de chaque Paroiſſe ſe ſerve de celui-là ſeul dans la celebration du* Service Divin, *& dans l'*adminiſtration des Sacremens, *& qu'il ait à l'obſerver exactement ſelon les Loix, dans toutes les autres parties, avec tous les rites & les cérémonies qui y ſont contenues & preſcrites pour s'y regler.*

And theſe our Letters Patents, or the Inrollement thereof, ſhall be your ſufficient Warrant for all and every the Premiſſes contayned in them.

Et ces Lettres Patentes, ou leur enregiſtrement, vous ſerviront de ſureté ſuffiſante pour tout ce qui y eſt contenu.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the ninth Day of February.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le 9 Février.*

Per ipſum Regem.

Per ipſum Regem.

De Conceſſione Johanni Shelbery, & Roberto Smyth, de Bonis & Catallis quæ fuerunt Walteri Raleigh Militis attincti.

Conceſſion en faveur de Jean Shelbery, & de Robert Smyth, des biens & des effets qui ont appartenu au Chevalier Gautier Raleigh, convaincu de Haute-Trahiſon.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To the *Treaſurer Chauncellor Undertreaſurer* and *Barons of our Exchequer*, and to all other our Officers and Miniſters of the ſame Court, and to all other our Officers Myniſters and Subjectes, to whome in that behalf it ſhall or may appertain, Greeting.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. Au Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier & aux Barons de notre Echiquer, *& à tous nos Officiers & Miniſtres de la ſuſdite Cour, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets, à qui il appartiendra à cet égard, Salut.*

Whereas Sir *Walter Raleighe*, late of Sherborne in our County of Dorſet Knight, was in Michaelmaſs Term laſt paſt arraigned convicted and attainted of High Treaſon, at our Caſtle of Wincheſter, before our Comiſſioners there in that behalf appoin-

* XVI. 570. ted, by means of which Conviction and Attainder of the * ſaid Sir *Walter Raleighe*, all and ſinguler the Goodes and Chattells, as well reall as perſonall, moveable and immoveable whatſoever, and all and ſinguler Debtes Duties and Sommes of Money, Actions perſonall and perſonall Advauntages, Benefites and Demaunds whatſoever, either by Statute Merchaunt or Statute Staple, Recognizances, Judgment, Obligation, Bond, Specialty, Writing, Contract or otherwiſe, whereof he the ſaid Sir *Walter Raleigh*, or any other to his Uſe, was poſſeſſed at the tyme of the comitting of the ſaid Treaſon, or at any tyme ſithence, or which in righte did then or ought to appartaine to the ſaid Sir *Walter Raleigh*, are become forfeited and growen due unto us, and now remain and be at our pryncely Diſpoſition and Pleaſure.

D'autant que le Chevalier Gautier Raleigh, *ci-devant de Sherborne dans notre Province de Dorſet, fut au dernier Terme de la St. Michel paſſé, accuſé convaincu & atteint de Haute Trahiſon, par devant nos Commiſſaires nommes là pour cet effet, & que par cette conviction & preuve, tous les biens & effets tant réels que perſonnels, meubles & immeubles, du dit Chevalier* Gautier Raleigh, *en général, tout ce qui lui étoit dû, ſommes d'argent, prétentions & avantages perſonnels, toute ſorte de benéfices ou demandes, obligations, billets, engagemens, écrits, contracts, en la poſſeſſion du dit Chevalier* Gautier Raleigh, *ou de tout autre pour ſon uſage, à lui appartenans, du tems qu'il a commis cette trahiſon & depuis, ou ce qui de droit lui appartenoit ou auroit dû lui appartenir, nous ſont échus & confiſqués, & reſtent à préſent à notre ordre pour en diſpoſer à notre gré.*

Now know ye that,

Sachez,

As

Qu'en

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

As well for and in consideration that all the Debtes and Dutyes which the said Sir *Walter Raleigh*, did truly and *bonâ fide*, owe to any Person or Persons, by Bond or otherwise, before the saide Attainder and Conviction, may bee justly and trewley paid to such Person and Persons to whom they bee so justly and trewly owing, as also for the help and mayntenaunce of *Dame Elizabeth Raliegh*, now Wief of the said Sir *Walter*, his Chyld and Famylie, and for divers other good Causes and Considerations us hereunto especially moving,

Wee, of our especiall Grace, certain Knowledge and meere Motion, have geiven and graunted, and by theis Presentes, for Us our Heires and Successors doe fullie cleerly and absolutely give and graunt, unto our loving Subjects *John Shelbery* and *Robert Smyth*, of London Gentlemen, all and singuler the said Goods and Chattells, as well real as personal, moveable and unmoveable whatsoever, and all and singuler Debts, Duties, Sommes of Money, Actions personal Advantages, Benefits and Demandes whatsoever, either by Sratute Marchaunte or Statute Staple, Recognizance, Judgment, Obligatyon, Bond, Specialty, Writing, Contract or otherwise, which late weare the said Sir *Walter Raleigh's*, or whereof the said Sir *Walter Raleigh*, or any other to his Use, at the time of the committing of the said Treason, or any time since, was possessed, or which in right did then or ought to appertain to the said Sir *Walter Raleigh*, and which became due forfeited or oweing, or is now or hereafter shall become due forfeited or owing unto us, by reason of the said Conviction or Attainder of the said Sir *Walter Raleigh*, by what Name or Names, or Addition of Name or Names, Place or Places soever the said Sir *Walter Raleigh*, was indicted arraigned convicted attainted or known, and which have not heertofore been payd or answered into our Court of Exchequer; togeither with all Deeds Writings Bonds and Specialties concerning only the same, or onely any part or parcell thereof.

To have hold seise levy recover perceave receave take use occupy possess and enjoy all and singuler the Premisses before by theis Presentes given and graunted, or purposed meant or intended to be by Us given and graunted, and every part and parcell hereof, to the said *John Shelbery* and *Robert Smyth*, their Executors Administrators and Assigns, to their only proper and sole Use Uses and Behoofs, of our free Guifte, cleerely and absolutely without any manner of Accompt Reckoning or Recompence to be rendered yeilded or made to Us our Heires or Successors, of for or by reason of the same, or of for or by reason of any part or parcell thereof and in as large ample and beneficiall sort manner and forme, to all Intents Constructions and Purposes whatsoever, as Wee our Heirs or Successors, or any of us, doe canne or may at this present, or should mighte or ought to have hold occupy enjoy leave receave perceave take or recover the same or any part or parcell thereof, by reason or means of the said Attainder and Conviction of the said Sir *Walter Raleigh*; And yet upon this Trust and Confidence, and our expres Will Commaundement and Pleasure is, that all and singuler the Debtes and Duties which the said Sir *Walter Raleigh* did truly and *bonâ fide* owe to any Person or Persons, by Bond or otherwise, before the said Attainder and Conviction, be justly and truly answered and payed to such Person and Persons to whom they be so justly and trullie oweinge;

And further know ye that wee, of our especiall Grace, certain Knowledge and meer Motion, have geven and graunted, and by theis Presentes, for Us our Heires and Successors do give and graunt, to the said *John Shelbery* and *Robert Smyth*, their Executors Administrators and Assigns, for the better executing of this our Graunt at all and every time and times hereafter, and for the better getting and obteininge * into their Hands all and everie such things as hereby are unto them given and graunted, full Power and Authority to enquier and find, or cause to be found and enquired of, by any Office or inquisition, or by any other lawfull waies meanes or devise whatsoever, such Righte and Tytle as We now have or ought to have in or to the Premisses before by theis Presents granted or any part or parcell thereof; and also to take sease levy and recover by them the said *John Shelbery* and *Robert Smyth*, or by any other their Mynisters Deputies or Assignes, in any place or places whatsoever, the said Goodes and Chattells reall and other the Premisses, before by theis Presents given and graunted, and everye part thereof, according to the due order and course of our Lawes, and they the said *John Shelbury* and *Robert Smyth* their Executors Administrators and Assigns and every of them, shall have full Power and Aucthoritie, by vertue of theis Ptesents, at their Wills and Pleasures to release acquyte and discharge all and every Person and Persons whatsoever, their Executors Admynistrators and Assigns, of the said Goodes Chattells and other the Premisses before by theis Presents given and graunted, as is aforesaid, or any of them;

* XVI. 571.

And also that they the saide *John Shelbery* and *Robert Smyth*, their Executors Admynistrators and Assignes, in the Name of them the said *John Shelbery* and *Robert Smyth* in their lief time, or in the Names of their Executors Admynistrators or Assigns after their Deaths, or otherwise in our Name or in the Names of any our Heires or Successors, shall and may sue for and recover the same Goods and Chattells and other the Premisses, by theis Presentes graunted, and every of them as is aforesaid, against any Person or Persons whatsoever, in any of our Courts of Record at the Will and Pleasure of the said *John Shelbery* and *Robert Smyth* their Executors Administrators or Assigns and every of them, and the same being recovered levied or received, to have take retain and enjoy to their own Use Uses and Behooffes; For which theis our Letters Patents shall bee, as well unto the said *John Shelbery* and *Robert Smyth*, their Executors Administrators and

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

Qu'on consideration que toutes les dettes & redevances que le susdit Chevalier Gautier Raleigh *devoit veritablement & de bonne foi à quelque personne ou personnes, par obligations ou autrement, avant ladite conviction, doivent être payées justement & équitablement à ces personnes à qui elles sont dues, de méme que l'entretien & la subsistance de* Dame Elizabeth Raleigh *sa Femme, son Enfant & sa Famille, & pour plusieurs autres bonnes raisons & motifs qui nous ont portés à cela,*

De notre grâce speciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, nous avons donné & accordé, & par les Présentes nous donnons & accordons entierement & absolument, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, à nos bons Sujets Jean Shelbery & Robert Smyth, *Gentilhommes de Londres, tous les susdits biens & effets, tant réels que personnels, meubles & immeubles, quels qu'ils soient, & toutes & chacunes les dettes, redevances, sommes d'argent, actions & avantages personnels, bénéfices & pretentions quelconques, soit par obligation, reconnoissance, jugement, engagement, d'Acte public, écrit, Contract ou autrement, qui dernierement ont appartenu au susdit Chevalier* Gautier Raleigh, *ou dont il étoit en possession ou quelqu'autre pour son usage, au tems qu'il a commis cette trahison ou depuis, ou ce qui de droit appartenoit ou devoit appartenir au susdit Chevalier* Gautier Raleigh, *& qui nous est échu & confisqué, ou qui le sera ci-après, à cause de la susdite conviction & atteinte du dit Chevalier* Gautier Raleigh, *de quelques noms, surnoms, de quelque endroit ou endroits, que ledit Chevalier* Gautier Raleigh *fût accusé, convaincu, atteint ou connu, & qui n'ont point été payés ou dont on n'a point rendu compte dans notre Cour de l'Echiquier; conjointement avec tous les actes, écrits, obligations ou instrumens qui y ont du rapport, ou à quelque partie seulement:*

De tenir, saisir, lever, recouvrer, recevoir, prendre, faire usage, occuper posséder & jouir de toutes les choses mentionnées ci-dessus, qui ont été données & accordées par les Présentes, ou qu'on s'est proposé ou qu'on a eu intention de donner & accorder, ou chaque piece ou partie, aux susdits Jean Shelbery & Robert Smyth, *à leurs Exécuteurs, Administrateurs ou ayans cause, pour leur usage propre & particulier, de notre don gratuit entier & absolu, sans en rendre aucun compte ou reconnoissance à nous, nos Héritiers ou Successeurs pour ce sujet, ni au sujet d'aucune partie, & d'une maniere aussi ample, étendue & avantageuse à tous égards & dans toutes les vues, que nous, nos Héritiers ou Successeurs ou aucun de nous, aurions pu ou pourrions à présent les tenir, occuper, prendre, recevoir ou en jouir, ou de quelque partie que ce soit, à raison ou par le moyen de la susdite Conviction du dit Chevalier* Gautier Raleigh. *Et néanmoins dans cette confiance & attente, comme c'est notre volonté & commandement exprès, que toutes les dettes que le susdit Chevalier* Gautier Raleigh *devoit véritablement & de bonne foi à aucune personne ou personnes, par obligation ou autrement, avant la dite Conviction, soient payées véritablement & à bon droit à ces personnes à qui elles étoient dues de la même maniere.*

Et de plus, sachez, que de notre grace speciale, science certaine & de notre pur mouvement, nous avons donné & accordé, & que par les présentes nous donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Successeurs aux susdits Jean Shelbery & Robert Smyth, *leurs Exécuteurs, Administrateurs ou ayans cause, pour mieux effectuer cette Concession en tout tems & ci après, & afin de pouvoir mieux recevoir & obtenir entre leurs mains toutes les choses qui leur ont été données & accordées par celle-ci, plein-pouvoir & authorité de s'informer & de decouvrir ou de faire decouvrir & trouver dans quelque bureau, ou par recherche ou par quelques autres moyens légitimes, ou par quelque expedient, le droit ou le titre que nous avons à présent ou que nous pourrions avoir aux choses mentionnées ci-dessus, qui sont concedées par les présentes ou quelques parties; comme aussi de prendre, saisir, lever & recouvrer par eux les susdits,* Jean Shelbery & Robert Smyth, *ou par d'autres leurs Executeurs, Délégués ou ayans cause, en quelque place ou endroit que ce soit, les susdits biens & effets réels & personnels & autres susmentionnés, qui leur ont été donnés & accordés ci-dessus par les présentes, & ce qui en depend, selon le vrai ordre & le cours de nos Loix; & les susdits* Jean Shelbery & Robert Smyth, *leurs Executeurs, Administrateurs & ayans cause & chacun d'eux auront plein-pouvoir & authorité, en vertu des Présentes, à leur volonté & à leur gré, de relâcher, quitter & decharger toutes & chaque personne ou personnes quelconques, leurs Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, des susdits biens, effets & autres choses marquées ci-dessus, qui ont été données & accordées auparavant par les présentes, ou d'aucun d'eux.*

Comme aussi que les susdits Jean Shelbery & Robert Smyth, *leurs Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, pourront au nom des susdits* Jean Shelbery & Robert Smyth, *pendant leurs vies, ou au nom de leurs Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, après leur mort, ou bien en notre nom ou en celui de nos Héritiers ou Successeurs, poursuivre en Justice, pour retirer ces biens, ces effets & autres choses marquées, toutes personnes quelconques dans aucune de nos Cours ou Greffes, suivant le gré ou la volonté des susdites* Jean Shelbery & Robert Smyth, *de leurs Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause & de chacun d'eux, & que les ayans recouvrés, retirés & reçus, ils les pourront garder, retenir & en jouir pour leurs propres usages & besoin. Et pour cette fin ces Letrres Patentes seront, tant aux susdits* Jean Shelbery & Robert Smyth, *qu'à leurs Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, de même qu'à nos Officiers à qui il appartiendra, un ordre suffisant & une decharge*

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

and Aſſignes, as alſo to our Officers to whom it ſhall appertayn, a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalf.

And our Will and Pleaſure is, and by theis Preſentes We do ſtraightly charge and commaunde, you our ſaid *Treaſurer Chauncellor and Barons of our Exchequer*, and all other our Officers and Miniſters of the ſame Court, That if it happen, at any tyme or tymes hereafter, any of the ſaid Goods Chattells and other Premiſſes whatſoever, graunted by theiſe Preſentes unto the ſaid *John Shelbery* and *Robert Smyth* as aforeſaid, or any part thereof to be recovered ſeized or paid unto Us our Heirs or Succeſſors, at the Suits, or in the Names of Us our Heirs or Succeſſors; That then, and ſo often, you deliver or cauſe to be delivered the ſaid Goods Chattels and other the Premiſſes, before by theſe Preſents graunted, and every part and parcell thereof, ſoe obtayned recovered and ſeized or paid, to the ſaid *John Shelbery* and *Robert Smyth* their Executors Admyniſtrators or Aſſigns, to their own Uſe Uſes and Behoofes, and theis our Letters Patentes or the Inrollment thereof ſhall bee unto you our ſaid *Treaſorer Chauncellor and Barons of our ſaid Exchequer*, and to all other our Officers and Minyſters to whom it ſhall appertayne, and to every of you and them, a full and ſufficient Warraunt and Diſcharge for the Delivery Payment and Dooing of all and ſinguler the Premiſſes, according to the tenor effecte and true meanynge of this our Graunt.

And our further Will and Pleaſure is, and by theis Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, Wee doe charge and commaund you the ſaid *Treaſorer Chauncellor and Barons of our ſaid Exchequer* and every of you, by vertue hereof, from tyme to tyme to graunte and cauſe to be made forthe of our ſaid Court of Exchequer, ſuche and ſo many Commyſſions and other lawfull Proceſſes as ſhall be thought requiſite by the ſaid *John Shelbery* and *Robert Smyth* their Executors or Aſſigns, for the lawfull fynding out revealing diſcovering triall recoveryng or ſeiſing of all and ſinguler of the ſaid Goods Chattells and other the Premiſſes, before by theis Preſents graunted as aforeſaid, and every part thereof, and theis our Letters Patentes ſhal be unto you our ſaid *Treaſorer Chauncellor and Barons of our Exchequer*, and to all other our Officers and Miniſters, a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalf:

And to the intent that the ſaid *John Shelbery* and *Robert Smyth* their Executors Adminiſtrators and Aſſigns, may fully and wholly enjoy all and ſinguler * the Premiſſes before by theis Preſentes given and graunted, and every part and parcell thereof, according to our good and gracious meaning in that behalf, Our Will and Pleaſure is, and We do by theis Preſents graunt, for Us our Heirs and Succeſſors, to the ſaid *John Shelbery* and *Robert Smyth* their Executors Adminiſtrators and Aſſigns, that theis our Letters Patentes or the Inrollmente of the ſame, and every Part Poynt Article and Clauſe therein contayned, ſhall be firme good effectuall and avayleable in the Lawe againſt Us our Heires and Succeſſors, as well in all the Courtes of Us our Heirs and Succeſſors as ellſwhere within our Realme of England, the not fyndinge of any Office or Inquiſition concerning the Premiſſes, wherby our Title thereto ought to be found before the making of theis Preſentes, or the not naminge or not reciting of any Perſon or Perſons, in whoſe Hands Cuſtody or Poſſeſſion the Premyſſes or any part thereof are remaining and being, or of the nature kind quantity or qualitye of the Peemiſſes or any part thereof, or any Statute Acte of Parliament Lawe Ordynaunce Proclamation Proviſion or Reſtraincte, or any other Matter Cauſe or Thynge whatſoever to the contrary in any wiſe nothwithſtandinge.

* XVI. 572.

Although expreſſe mention, *&c.*
In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtmynſter*, the fourteenth Day of February.

Per Breve de Privato Sigillo.

à cet égard.

Et notre bon-plaiſir & volonté eſt, & nous ordonnons & commandons expreſſément par les preſentes à vous nos ſuſdits Tréſorier, Chancelier & Barons de notre Echiquier, *& à tous nos autres Officiers & Miniſtres de la dite Cour, que s'il arrive en quelque tems que ce ſoit ou ci-après que quelques-uns des ſuſdits biens, effets ou des autres choſes ſuſdites quelles qu'elles ſoient, qui ont été accordées par les preſentes aux ſuſdits* Jean Shelbery & Robert Smith, *comme il eſt marqué, ou quelque partie, ſoient recouvrés, ſaiſis ou payés à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la pourſuite ou aux noms de nous nos Héritiers ou Succeſſeurs; qu'alors, & auſſi ſouvent que vous ferez rendre lesdits biens, effets & autres choſes qui ont été accordées ci-deſſus & chaque partie de ces biens qui auront été ainſi recouvrés, obtenus ſaiſis & payés, aux ſuſdits* Jean Shelbery & Robert Smith, *à leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, pour leurs propres uſages & beſoins, ces Lettres Patentes ou l'enregiſtrement qui en aura été fait, vous ſerviront à vous notre ſuſdit* Tréſorier, Chancelier & Barons de notre Echiquier, *& à tous nos autres Officiers & Miniſtres à qui il appartiendra & à chacun d'eux, de pleine & entiere garantie & décharge, pour avoir rendu, payé & fait toutes les choſes ſuſmentionnées, conformément à la teneur, au but & au véritable ſens de cette Conceſſion.*

Et de plus notre volonté & bon-plaiſir eſt, & par les preſentes nous vous ordonnons & commandons, pour nous, nos Héritiers & nos Succeſſeurs, à vous notre dit Tréſorier, Chancelier, les Barons de notre Echiquier *& chacun de vous, en vertu de ceci, d'accorder de tems en tems & de faire faire ou expedier dans notre Echiquier telles & autant de Commiſſions ou autres procedures legitimes qui ſeront jugées neceſſaires par les ſuſdits* Jean Shelbery & Robert Smyth, *leurs Executeurs ou Ayans cauſe, pour trouver legitimement, découvrir, ſaiſir & recouvrer tous ou partie de ces biens, effets & autres choſes, qui ont été accordées auparavant par les preſentes, comme il eſt dit, & tout ce qui en depend. Et ces Lettres Patentes vous ſerviront à vous* notre Tréſorier, Chancelier & Barons de notre Echiquier, *& à tous nos autres Officiers & Miniſtres, d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.*

Et afin que les ſuſdits Jean Shelbery & Roberth Smyth, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe puiſſent pleinement & entierement jouir de toutes & chacune de ces choſes accordées par les preſentes & de chaque partie ou piece, ſuivant notre bonne & gracieuſe intention à cet égard, notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous accordons par les preſentes pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs aux ſusdits* Jean Shelbery & Robert Smyth, *à leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe, que ces Lettres Patentes ou leur enregiſtrement, & chaque partie, point, article & clauſe qui y ſont contenus, ſeront fermes, bons, efficaces & valables en Droit contre nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, auſſi bien dans nos Cours, & dans celles de nos Heritiers & Succeſſeurs, qu'ailleurs dans notre Royaume d'Angleterre; quoique l'on n'ait fait aucune recherche ou perquiſition au ſujet des choſes marquées ci-deſſus, pour y fonder notre Droit, comme ayant précedé les preſentes; ou qu'on n'ait pas nommé ou fait mention des perſonnes, entre les mains de qui ces choſes ſont en garde, ou qui en ont encore quelque partie entre les mains, ni de la nature, qualité ou quantité de ces choſes ou d'aucune partie; & nonobſtant tous les Statuts, Actes de Parlement, Loix, Ordonnances, Proclamations, reſtrictions, ou quelque autre ſujet ou cauſe contraire que ce puiſſe être.*

Quoiqu'il ne ſoit pas fait mention expreſſe, &c.
En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter *le quatorze de Février.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Proclamatio Regis concernens Jeſuitas & Seminarios Pontificios.

Proclamation du Roi, au ſujet des Jéſuites, des Séminariſtes & Papiſtes.

Ann. D. 1604. *Pat. 1. J. 1. p. 18. m. 30. dor.*

HAveing, after ſome tyme ſpent in ſetling the politique Affairs of this Realm, of late beſtowed no ſmall labour in compoſing certayn Differences We found among our Clergie about Rites and Ceremonies heretofore eſtabliſhed in this Church of England, and reduced the ſame to ſuch an order and form as Wee doubt not but every Spirit, that is ledde only with Piety and not with Humor, ſhal be therein ſatisfied. It appeared unto Us in the debating of thoſe Matters, that a greater Contagion to our Religion, then could proceed from thoſe light Differences, was ymminent, by Perſons common Enemies to them both; namely the great nomber of *Prieſts*, both *Semynaries* and *Jheſuites*, abounding in this Realme, as well of ſuch as were here before oure comyng to this Crowne, as of ſuch as have reſorted hither ſince, uſing their Functions and Profeſſions with greater libertie then heretofore they durſt have done; partly upon a vayne confidence of ſome Innovation in Matters of Religion to be done by Us, which Wee never intended nor gave any Man cauſe to expect; and partly uppon the aſſurance of our general Pardon granted, according to the Cuſtom of our Progenitors, at our Coronation for Offences paſt in the Daies of the *late Queen*; which Pardons many of the ſaid *Prieſtes* have procured under oure Great Seal, and holding themſelves thereby free from the Danger of the Laws, do with great Audacity exerciſe all Offices of their Profeſſion, both ſaying Maſſes, perſwading our Subjects from the Religion eſtabliſhed, and reconcyling them to the Church of *Rome*, and by conſequence ſeducing them from the true Perſwa-

AYant depuis peu employé, après avoir été occupé quelque tems à regler les affaires politiques de ce Royaume, beaucoup de travaux pour accommoder certains différends, que nous avons trouvés entre notre Clergé, ſur les rites & les cérémonies établies ci-devant dans cette Egliſe Anglicane, & reduit ces choſes en tel ordre & telle forme, que nous ne doutons point que tout eſprit, qui n'eſt conduit que par la piété & non point par caprice, n'en ſoit ſatisfait; il nous a paru, en agitant ces matieres, que notre Religon étoit menacée d'un plus grand mal que ce que ces legers différends auroient pu produire, par des gens qui ſont ennemis de l'un & de l'autre; ſavoir par le grand nombre de Prêtres, *de* Séminariſtes *& de* Jéſuites *qui abondent dans ce Royaume, tant de ceux qui étoient ici avant notre avènement à cette Couronne, que de ceux qui ſe ſont rendus ici depuis, exerçant leurs fonctions & leurs profeſſions avec plus de liberté qu'ils n'euſſent oſé faire ci-devant, en partie ſur une vaine confiance que nous apporterions quelque nouveauté en matiere de Religion, ce que nous n'avons jamais eu deſſein de faire, ni n'avons donné aucun ſujet à qui que ce ſoit de s'en flater; & en partie ſur l'amniſtie générale que nous avons accordée à notre Couronnement ſuivant la coutume de nos Ancêtres, pour des crimes commis du tems de la* feue Reine; *leſquels pardons pluſieurs de ces* Prêtres *ont ſu obtenir ſous notre Grand-Sceau, & ſe comptant par-là exemts du danger des Loix, exercent avec beaucoup d'audace les fonctions de leur profeſſion, tant à dire des Meſſes, qu'à détourner nos Sujets de la Religion établie & à les reconcilier avec l'Egliſe de* Rome, *& par conſéquent à les pervertir de la vraye perſuaſion que*

tous

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

swasion which all Subjects ought to have of their Dutie and Obedience to Us,

Wherefore, forasmuch as by way of Providence to preserve our People from beyng corrupted in Religion Piety and Obedience, is not the least parte of Royall Dutie, Wee hold Our self obliged both in Conscience and Wisdome, to use all good meanes to keep our Subjects from being infected with Superstitious Opinions in matter of Religion, which are not only pernicious to their own Soules, but the ready way and means to corrupt their Dutie and Allegiance; which cannot be any way soe surely performed, as by keeping from them the Ministers and Instrumentes of that Infection, which are the *Priests* of all sorts ordayned in forraine Partes by Authority prohibited by the Lawes of this Land; concerning whom therefore Wee have thought it fyt to publish to all oure Subjects this open Declaration of oure Pleasure; That, where there bee of *Priestes* at this present within our Kingdome, be they reguler or without Rule, divers sorts, some in Prison, some at Liberty, and of both; some havyng obteyned our Pardon under our Greate Seale, and some havyng noe such Pardon; and * agayne; some that were here before our coming into this Realme, and some comed hether syncе; for all such as are in Prison Wee have taken Order that they shall be shipped at some convenient Port and sent out of our Realm as soon as possibly may be, with Commaundment not to retorn agayne into any part of our Domynions without our Licence obteyned uppon Payne and Perill of the Lawes beyng here in force agaynst them, and for all others who are at Liberty, whether havyng sued out our Pardon or not, which We do advertise them and all our Subjects, that extending onely to Matters done before the Death of the late *Queene*, doth not exempt any *Priest* from the Danger of the Law for his Abode here since oure Succession to the Crown above the Tyme by the Statute lymitted.

*XVI. 573.

We do hereby will and commaund all manner of *Jesuyttes*, *Semynaries*, and other *Priests* whatsoever, having Ordination from any Authoritye by the Lawes of this Realm prohibited, to take notice that our Pleasure is, that they doe before *the nyneteenth Day of March* next ensuyng the Date hereof, depart forth of our Realm and Domynions, and that for that purpose it shall be lawfull to all Officers of our Portes to suffer the said *Priests* to depart from thence into any forrayn Parts betwene this and the said *nineteenth Day of March*; admonishing and assuryng all such *Jhesuits*, *Semynaries* and *Priests* of what sort soever, that if any of them shall be after the said *nyneteenth Day* taken within this Realme or anye oure Domynions, or departing nowe, upon this oure Pleasure sygnified, shall hereafter retorn into this Realme or any oure Domynions again; that they shal be left to the Penalty of the Laws here being in force concerning them, without hope of any Favour or Remission from Us.

Wherefore Wee will and command all Archbushops, Bushops, Lieutenants, Justices of Peace, and all other our Officers and Ministers whatsoever, to be vigilant and carefull, after the said *nyneteenth Day of March* past, to do their Duties and Diligence in discoverying and apprehendyng of all *Priestes* that shall remayne here contrarie to this oure Declaration; which though perhaps it may seeme to some to presage a greater Severity towardes that sorte of our Subjectes who, differyng in their Profession from the Religion by the Lawe established, call themselves *Catholickes*, then by our Procedyngs with them hitherto wee have given cause to expect, yet doubte wee not but that, when it shall be considered with indifferent Judgment what Causes have moved Us to use this Providence against the said *Jesuytes*, *Semynaries* and *Priestes*, all Men will justify Us therein: For to whome is it unknown into what Perill our Person was like to be drawn, and our Realm into Confusion not many Monethes syncе by a Conspiracy first conceaved by Persons of that sort, who, having prevayled with some, had undertaken to drawe Multitudes of others, to assist the same by the Authoritie of their Perswasions and Motives, grounded chiefely upon matter of Conscience and Religion; which when other Princes shall duely observe, wee assure our selves they will noe way conceave that this Alteration groweth from any change of Disposition, nowe more exasperate then heretofore, but oute of necessarie Providence to prevent Perilles otherwise inevitable: consideryng that their absolute Submission to forrayne Jurisdiction at the first taking of Orders doth leave so conditionall an Authority to Kings over their Subjects, as the same Power, by which they were made, may dispence at Pleasure with the straighteſt Bond of Loyaltie and Love betwene a King and his People: Amongst which forrain Powers, although wee acknowledge our selves personally soe much beholdyng to the now *Bushopp of Rome* for his kind Offices and private temporal Carriage towardes Us in many things, as wee shal be ever ready to requite the same towardes him as *Bushop of Rome* in state and condition of a Seculer Prince; yet when Wee consider and observe the course and clayme of that See, wee have no reason to ymagine that Princes of oure Religion and Profession can expect any assurance long to continue, unless it might be assented by Mediation of other Princes Christian, that some good course mighte be taken, by a *Generall Councell* free and lawfully called, to pluck upp those Rootes of Dangers and Jelousies which arise for cause of Religion; as well betwene Princes and Princes, as betwene them and their Subjectes, and to make it manifest that noe State or Potentate either hath, or can challenge, Power to dispose of earthlie Kyngdomes or Monarchies, or to dispense with Subjects

*XVI. 574.

* Obedience to their natural Soveraigns: In which charitable Action there is no Prince livyng that will be readier then we shal be to concurre, even to the uttermost of our Power, not onely out of perticuler Disposition to live peaceably with all States and Princes of Christendome: but becaus such a setled Amity might, by

tous les Sujets sont obligés d'avoir de la fidelité & de l'obéissance qu'ils nous doivent.

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

C'est pourquoi, comme ce n'est pas la moindre partie du devoir Royal de préserver notre Peuple, par notre prévoyance, d'être corrompu en matiere de Religion, de Piété & d'obéissance, nous nous estimons obligés & en conscience & par prudence, de nous servir de tous les bons moiens pour garder nos Sujets d'être infectés de sentimens superstitieux en fait de Religion, qui non seulement sont pernicieux à leurs ames, mais encore la voie & le moien le plus prompt de corrompre leur devoir & leur fidelité; ce que l'on ne sauroit faire plus surement qu'en les privant des Ministres & des Instrumens de cette Contagion, qui sont les Prêtres *de toutes sortes, ordonnés dans des Païs étrangers par une Authorité défendue par les Loix de ce Païs-ci; touchant lesquels nous avons trouvé à propos de publier à tous nos Sujets cette Déclaration manifeste de notre volonté; que comme il y a à present des* Prêtres *dans notre Royaume, soit réguliers ou non réguliers, de plusieurs sortes, quelques-uns en prison, d'autres en liberté, & des uns & des autres; quelques-uns ayant obtenu notre pardon sous le Grand-Sceau, & d'autres qui n'ont point obtenu un tel pardon; & d'autres encore qui étoient ici avant notre arrivée dans ce Royaume, & d'autres qui y sont venus depuis; quant à tous ceux qui sont en prison, nous avons ordonné qu'ils soient embarqués dans quelque Port convenable, pour être envoyés hors de notre Royaume aussi-tôt qu'il sera possible, avec charge de ne plus retourner en aucun de nos Domaines, sans en avoir obtenu notre permission, sous peine d'encourir le danger des Loix qui sont ici en vigueur contre eux; & que quant à tous les autres qui sont en liberté, soit qu'ils ayent sollicité notre Pardon ou non, nous les avertissons & tous nos Sujets, que cela ne regardant que les choses passées avant le decès de la feue* Reine, *n'exempte aucun* Prêtre *du danger de la Loi, en tenant ici sa demeure depuis notre Succession à la Couronne, au dela du tems limité par le Statut.*

Nous voulons & commandons par la presente à tous les Jésuites, Séminaristes *& autres* Prêtres *quels qu'ils soient, ayans eu leur ordination de quelque Authorité defendue par les Loix de ce Royaume, de faire attention que notre bon-plaisir est qu'ils ayent à quitter notre Royaume & nos Domaines avant* le dix-neuvieme de Mars *prochain, depuis la date de la presente; & que pour cet effet il sera loisible à tous les Officiers de nos Ports de permettre à ces* Prêtres *de partir d'ici pour les Païs étrangers, entre-ci & le susdit* dix-neuvieme jour de Mars; *avertissant & assurant tous ces* Jésuites, Séminaristes & Prêtres, *de quelque espece qu'ils soient, que si aucun d'eux est pris dans ce Royaume ou dans aucuns de nos Domaines après ce* dix-neuvieme jour de Mars, *ou si, partant à present, suivant cette déclaration de notre volonté, ils viennent à retourner ci-après dans ce Royaume, ou dans quelques-uns de nos Domaines, ils seront abandonnés aux peines qui sont ici en vigueur à leur égard, sans espérance d'aucune faveur ou remission de notre part.*

C'est pourquoi nous voulons & ordonnons à tous les Archevêques, Evêques, Lieutenans-Gouverneurs, Juges de Paix, & à tous nos autres Officiers & Ministres quelconques de veiller & d'avoir soin, après le susdit dix-neuvieme de Mars, *de faire leurs devoirs & diligences à découvrir & à saisir tous les* Prêtres *qui resteront ici contre notre Déclaration. Ce qui, peut-être, pourra paroitre à quelques-uns comme un augure d'une plus grande rigueur envers cette sorte de nos Sujets, qui faisant profession d'une Religion différente de celle qui est établie par les Loix, se nomment* Catholiques, *que nous n'avons donné sujet d'attendre par le procédé que nous avons tenu à leur égard jusqu'à present. Néanmoins nous ne doutons pas, que lorsqu'on considerera, d'un jugement desintéressé, ce qui nous a porté à nous servir de cette précaution contre les* Jésuites, les Séminaristes & les Prêtres, *tout le Monde ne nous justifie en cela. Car qui ne sait à quel péril notre Personne & à quelle confusion notre Royaume ont été exposés, il n'y a que peu de mois, par une conspiration tramée premierement par des personnes de cette sorte, qui en ayant gagné quelques-uns, avoient entrepris d'en attirer quantité d'autres pour y donner les mains, par la force de leurs persuasions & motifs fondés principalement sur la conscience & la Religion? Ainsi lorsque d'autres Princes y auront fait de serieuses réflexions, nous nous assurons qu'ils ne se formeront point d'idée que cette alteration se soit faite par un changement de disposition, plus aigrie à present qu'elle n'étoit ci-devant, mais par une précaution nécessaire pour prévenir des dangers inévitables sans cela: considerant que leur soumission absolue à une jurisdiction étrangere d'abord en prenant les Ordres, laisse aux Rois une authorité si conditionelle sur leurs Sujets, que cette même Puissance qui les a faits, peut dispenser à sa volonté des liens les plus étroits de fidelité & d'amour entre un Roi & son Peuple. Parmi ces Puissances étrangeres, quoique nous nous reconnoissions si fort obligés à* l'Evêque de Rome *qui occupe le Siege aujourdhui, pour ses bons offices & sa conduite particuliere à notre égard en plusieurs choses pour le temporel, que nous serons toujours prêts à lui rendre les mêmes offices comme* Evêque de Rome, *en qualité de Prince seculier; néanmoins lorsque nous meditons & faisons reflexion sur le train & la pretention de ce Siege, nous n'avons aucun sujet de nous imaginer que les Princes de notre Religion & Profession puissent se promettre aucune sureté avec lui pour longtems, à moins que par la mediation des autres Princes Chretiens on ne convienne de quelque bon moien, par un* Concile Général, *libre & legitimement convoqué, pour arracher ces sources de dangers & d'ombrages qui naissent pour cause de Religion, tant entre Princes & Princes, qu'entre eux & leurs Sujets, & mettre en évidence qu'aucun Etat ou Puissance ne sauroit avoir ou pretendre au pouvoir de disposer des Royaumes ou Monarchies terrestres, ou de dispenser les Sujets de l'obéissance qu'ils doivent à leurs Souverains naturels. A l'égard de cette action charitable, il ne se trouvera aucun Prince vivant qui soit plus prompt que nous le serons à y contribuer, même de tout notre pouvoir; non seulement par le penchant que nous avons en particulier de vivre en paix avec tous les Etats & les Princes de la Chrétienté; mais afin que l'on puisse établir, par l'union dans la*

Re-

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

by an Union in Religion, be eſtabliſhed amonge Chriſtian Princes, as might enable us all to reſiſt the common Enemye.

Given at our *Pallace of Weſtminſter* the twoe and twentith Day of February.

Per ipſum Regem.

Religion, une amitié ſi ferme entre les Princes Chretiens, qu'elle puiſſe nous mettre tous en état de reſiſter à l'ennemi commun.

Donné à notre Palais de Weſtminſter *le vingt-deuxieme de Fevrier.*

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

De Conceſſione ad Vitam pro Johanne Hammond.

Ann. D. 1604. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 4. *m.* 27.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilecto Servienti noſtro, *Johanni Hammond* in Medicinis Doctori, Officium & Locum unius Medicorum noſtrorum Ordinariorum, & *Henrici Primogeniti Filii noſtri* Medici Primarii, ac dictum *Johannem Hammond* unum Medicorum noſtrorum Ordinariorum, & *Henrici Primogeniti filii noſtri* Medicum Primarium, facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes,

Et inſuper, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris damus & concedimus per Præſentes, præfato *Johanni Hammond*, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Centum Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ,

Habendum gaudendum & exercendum dictum Officium & Locum unius Medicorum noſtrorum Ordinariorum, & *Henrici Primogeniti Filii noſtri* Medici Primarii, præfato *Johanni Hammond*, durante Vitâ ſuâ naturali, unà cum omnibus & ſingulis Commoditatibus Advantagiis Emolumentis Proficuis & Privilegiis dicto Officio pertinentibus ſive ſpectantibus, in tam amplis modo & forma, prout aliquis alius ſive aliqui alii, aut aliqua alia Perſona ſive aliquæ aliæ Perſonæ, dictum Officium antehac occupans ſive occupantes, habuit & percepit, habuerunt & perceperunt, in & pro Exercitio Officio prædicti,

Habendam percipiendam & gaudendam dictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Centum Librarum* dicto *Johanni Hammond*, de Theſauro noſtro ad Receptam Scaccarii noſtri, per manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum de tempore in tempus exiſtentium, à Feſto Sancti Michaelis Archangeli ultimò præterito ante Datam Præſentium, durante Vitâ ipſius *Johannis Hammond*, ad quatuor Anni Terminos uſuales; viz. ad Feſta, *Natali Domini*, *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ* & *Sancti Michaelis Archangeli*, per æquales Portiones ſolvendam:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quarto Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Proclamatio Regia pro Authoritate Libri Communis Precationis per totum Regnum Anglie.

Ann. D. 1604. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 18. *m.* 27. *dor.*

ALthough it cannot be unknown to our Subjects, by the former Declarations We have publiſhed, what oure Purpoſes and Proceedings have bene in Matters of Religion ſynce oure commyng to this Crowne; yet the ſame beyng nowe by Us reduced to at ſetled Forme, Wee have occaſion to repeat ſomewhat of that which hath paſſed; and howe, at oure very firſt Entry into the Realme, beyng entertyned and importuned with Informations of ſundry Miniſters complaining of the Errors and Imperfections of the Church here, as well in matter of Doctryne as of Diſciplyne, although Wee had no reaſon to preſume that thinges were ſoe farre amiſſe as was pretended, becauſe We had ſeene the Kingdome under that forme of * Religion which by Lawe was eſtabliſhed in the Dayes of the late *Queene*, of famous Memoire, bleſſed with a Peace and Proſperity both extraordinaire and of many Yeres contynuance, a ſtronge Evidence that God was therewith well pleaſed; yet becauſe the Importunity or the Complayners was greate, their Affirmations vehement, and the Zeal wherewith the ſame did ſeme to be accompanied very ſpecious; We were moved thereby to make it oure occaſion to diſcharge that Duty, which is the chiefeſt of all Kinglie Duties; that is, to ſettle the Affaires of Religion and the Service of God before their owne; which while We were in hand to doe, as the Contagion of the Sicknes raygning in oure Cittie of London and other Places would permytt an Aſſembly of Perſones meete for that purpoſe; ſome of thoſe who myſliked the State of Religion here eſtabliſhed, preſumyng more of our Intentes then ever Wee gave them cauſe to do, and tranſported with Humor, began ſuch procedyng, as did rather raiſe a Scandale in the Church then take Offence away; For both they uſed Formes of publique Servyng of God not here allowed; held Aſſemblies without Authority; and did other things carrying a very apparant ſhew of Sedition more then of Zeale; Whome Wee reſtrayned by a former Proclamation in the *Moneth of October laſt*, and gave intymation of the Conference Wee intended to be had, with as much ſpeed as conveniently could be, for the orderyng of thoſe things of the Church; which accordingly followed in the *Moneth of Januarie* laſt at our *Honor of Hampton Court*.

* XVI. 575.

Where, before Our ſelf and our Privy Councell, were aſſembled many of the graveſt Buſhopps and Prelates of the Realm, and many other learned Men, as well of thoſe that are conformable to the State of the Church eſtabliſhed, as of thoſe that diſſented, among whom what our Paynes were? What our Patience in hearyng and replying? and what the Indifferencie and Uprightnes of oure judgment in determynyng? We leave to the Report of thoſe who heard the ſame, contentyng our ſelfe with the Syncerity of our own Hart therein; But wee cannot conceal that the Succeſſe of that Conference was ſuch, as happeneth to many other things which movyng great Expectation before they be entered into, in their Iſſue produce ſmall Effects. For we found mightie and vehement Informations, ſupported with ſoe weake and ſlender Proofes, as it appeared unto Us and our Councell, that there was no cauſe why any Change ſhould have bene at all in that, which was moſt impugned, the *Book of Common Prayer*, containing the Forme of the publique Service of God here eſtabliſhed; neither in the Doctryne which appeared to be ſyncere, nor in the Formes and Rites which were juſtified oure of the Practice of the Primitive Church.

Notwithſtanding we thought meet, with Conſent of the Buſhoppe and other Learned Men, there preſent, that ſome ſmale things mighte rather be explaned then changed; not that the ſame might not very well have bene borne with by Men who would have made a reaſonable Conſtruction of them, But for that in a matter concerning the Service of God, wee were nyce

Proclamation du Roi ſur l'Authorité du Livre des Prieres Communes.

QUoiqu'il ne ſauroit être inconnu à nos Sujets, par les Declarations precedentes que nous avons publiées, quels ont été nos deſſeins & nos procedés en matiere de Religion, depuis notre avenement à cette Couronne; cependant ces choſes étant reduites à preſent par nous dans une forme fixe, nous avons beſoin de repeter quelque choſe de ce qui s'eſt paſſé, & de quelle maniere, d'abord après notre premiere arrivée dans le Royaume, étant entretenus & importunés par des informations de pluſieurs Miniſtres, ſe plaignans des erreurs & des imperfections de cette Egliſe-ci, tant par rapport à la Doctrine qu'à la Diſcipline, quoique nous euſſions ſujet de croire que les choſes n'étoient pas ſi hors de propos qu'on le pretendoit, d'autant que nous avions vu le Royaume dans cette forme de Religion qui étoit établie par les Loix du tems de la feue Reine *de glorieuſe memoire, jouiſſant de la paix & d'une proſperité extraordinaire & pendant bien des années, marque très évidente que Dieu l'approuvoit; neanmoins d'autant que l'importunité de ceux qui portoient ces plaintes, étoit grande, leurs affirmations impetueuſes, & que le zele qui ſembloit les accompagner étoit fort ſpecieux; nous fumes portés par là à faire notre affaire de nous aquitter de ce devoir, qui eſt bien le principal des devoirs des Rois; c'eſt-à-dire de regler les affaires de la Religion & du ſervice de Dieu, avant leurs propres affaires. Et pendant que nous étions occupés à cela, autant que la Contagion qui regnoit alors dans notre Ville de Londres & en d'autres endroits pouvoit permettre d'aſſembler les perſonnes propres à ce deſſein, quelques-uns de ceux qui n'approuvoient point l'état de la Religion établie ici, preſumant plus de nos intentions que nous ne leur avions donné ſujet de le faire, & entrainés par des caprices, ſe conduiſirent tellement, qu'ils cauſerent plutôt un ſcandale dans l'Egliſe, que de l'ôter; car ils mirent en uſage des formulaires pour le ſervice divin, qui n'étoient point approuvés ici; tinrent des Aſſemblées ſans authorité; & ils firent d'autres choſes qui avoient plus d'apparence de ſedition que de zele: ſur quoi nous les avons reprimés par une precedente Proclamation du* mois d'Octobre dernier, *& leur avons inſinué que nous avions deſſein de tenir une conference avec autant de diligence que cela ſe pourroit convenablement, pour regler ces choſes qui regardent l'Egliſe; ce qui fut executé au* mois de Janvier *dernier à notre* Maiſon de Hampton-Court:

Là où furent aſſemblés devant nous & notre Conſeil Privé beaucoup d'Evêques des plus graves & des Prelats du Royaume, & pluſieurs autres Savans, tant de ceux qui ſont conformes à l'état établi dans l'Egliſe, que de ceux qui en different. Or quelles furent nos ſouffrances parmi eux, & quelle fut notre patience à écouter & à repondre, & quelles notre ſincerité & notre deſintereſſement en jugeant & decidant, c'eſt ſur quoi nous nous en rapportons à ceux qui ont entendu ces choſes, étant nous-mêmes ſatisfaits de la droiture de notre cœur à cet égard. Mais nous ne ſaurions celer que le ſuccès de cette conference n'ait été tel qu'il arrive en d'autres matieres, deſquelles on ſe forme de grandes idées avant qu'on ſoit entré dans le detail, & qui par l'évenement ne produiſent que peu d'effet. Car nous avons trouvé des avis violens & impetueux, ſoutenus de preuves ſi foibles & ſi ſuperficielles, qu'il ne nous parut, ni à notre Conſeil, aucune raiſon pour laquelle on dût faire quelque changement en ce qui étoit le plus combattu, ſavoir le Livre des Prieres communes *contenant la forme du ſervice divin établi publiquement ici; ni dans la Doctrine, qui nous parut veritable, ni dans la forme & les rites, qui furent juſtifiés par la pratique de l'Egliſe primitive.*

Neanmoins nous avons trouvé à propos, avec l'approbation des Evêques & des autres Savans qui étoient là preſens, que quelques points de peu d'importance fuſſent plutôt expliqués que changés; non qu'ils n'euſſent pu être ſupportés par des perſonnes qui leur auroient donné un ſens raiſonnable; mais parce que ſur un ſujet qui regarde le ſervice de Dieu, nous étions circonſpects ou plutôt jaloux

que

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

ce or rather jealous that the publique Forme thereof ſhould be free, not onely from Blame but from Suſpicion, ſoe as neither the comon Adverſarie ſhould have Advantage, to wreſt ought therein contayned to other Sence then the Church of England entendeth, nor any trobleſome or ignorant Perſon of this Church be able to take the leaſt occaſion of Cavill againſt it: and for that purpoſe gave forth our Comiſſion under our great Seal of England to the *Archbuſhoppe of Canterburie* and others, accordyng to the Forme which the Lawes of this Realm in like caſe preſcribe to be uſed, to make the ſaid Explanation, and to cauſe the whole *Booke of Common Prayer* with the ſame Explanations to be the newly prynted, which beyng now done and eſtabliſhed anewe, after ſoe ſerious a Deliberation; although we doubt not but that all oure Subjects, both Miniſters and others, will receave the ſame with ſuch Reverence as apperteyneth, and conform themſelves thereunto every Man in that which him concerneth; yet have We thought it neceſſarie to make knowne by Proclamation oure authoriſyng of the ſame; and to require and enjoyne all Men, as well Eccleſiaſtical as Temporall, to conforme themſelves unto it and to the Practiſe thereof, as the only publique Forme of ſerving of God eſtabliſhed and allowed to be in this Realme: and the rather, for that all the Learned Men whoe were there preſent, as well of the Buſhopps as others, promyſed their

*XVI. 576.

Conformity in the Practiſe of it, onely makyng * ſuite to Us that ſome few might be born with for a time.

Wherefore Wee require all Archebuſhops Buſhops and all other publique Miniſters, as well Eccleſiaſticall as Cyvill, to doe their Duties in cauſyng the ſame to be obeyed, and in punyſhing the Offenders accordyng to the Lawes of the Realme, heretofore eſtabliſhed for the authoriſyng of the ſaid *Booke of Common Prayer*: And Wee thinke it alſo neceſſarie, that the ſaid Archebuſhops and Buſhops doe, eche of them in his Province and Dioceſſe, take order that every Pariſhe do procure to themſelves, within ſuch tyme as they ſhall think good to lymit, one of the ſaid Books ſo explaned.

And laſt of all, Wee doe admyniſh all Men, that hereafter they ſhall not expect nor attempte any further Alteration in the common and publique Forme of God's Service, from this which is nowe eſtabliſhed; for that neither will Wee give way to any to preſume that oure owne Judgment, havyng determined in a matter of this weight, ſhall be ſmaid to alteration by the frivolous Suggeſtions of any Light Spirit; neither are Wee ignorant of the Inconveniences that doe ariſe in Government by admitting Innovation in things once ſetled by mature Deliberation, and howe neceſſarie it is to uſe Conſtancy in the Upholding of the publique Determynations of State: for that ſuch is the Unquietnes and Unſtedfaſtnes of ſome Diſpoſitions, affectyng every Yere new Formes of Thinges, as if they ſhold be followed in their Inconſtancy, would make all Actions of States ridiculous and contemptible; whereas the ſtedfaſt maynteyning of things by good Adviſe eſtabliſhed, is the Weale of all Comon Wealthes.

que la Forme publique en fût exempte non ſeulement de blâme, mais méme de ſoupçon, afin que nos communs adverſaires n'ayent pas l'avantage de donner un autre ſens à ce qui y eſt contenu, que celui de l'Egliſe Anglicane, & de ne pas donner occaſion aux perſonnes turbulentes & ignorantes de cette Egliſe de faire des chicanes pour y trouver à redire: & pour cet effet nous avons donné notre Commiſſion ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre à l'Archevêque de Cantorbery, *& à d'autres, ſuivant l'uſage que les Loix de ce Royaume preſcrivent en tel cas, pour dreſſer la jûſdite explication, & faire en ſorte que* le Livre entier des Prieres communes *avec ces explications fût imprimé de nouveau: ce qui étant fait à preſent & arrêté derechef, après une déliberation ſi ſérieuſe; quoique nous ne doutions point que tous nos Sujets, & Miniſtres & autres, ne le reçoivent avec toute la révérence qui lui eſt due, & ne s'y conforment chacun en ce qui le regarde; nous avons néanmoins trouvé néceſſaire de faire ſavoir par Proclamation que nous l'avons autoriſé; & de requerir & ordonner à tous nos Sujets tant Eccléſiaſtiques que Séculiers, de s'y conformer & d'en ſuivre la pratique, comme l'unique forme établie & approuvée pour ſervir Dieu en public dans ce Royaume: & ce d'autant plus que tous les Savans qui s'y ſont trouvés, tant les Evêques que les autres, ont promis de s'y conformer dans la pratique; nous priant ſeulement que l'on eût l'indulgence pendant quelque tems pour quelques-uns en petit nombre.*

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

C'eſt pourquoi nous ordonnons à tous les Archevêques, Evêques & autres Miniſtres publics, tant Eccléſiaſtiques que Civils, de s'aquitter de leurs devoirs pour faire en ſorte qu'il y ſoit obéi, en puniſſant les coupables conformément aux Loix du Royaume établies ci-devant pour autoriſer le ſuſdit Livre de Prieres communes: *Et nous jugeons auſſi qu'il eſt néceſſaire que les dits Archevêques & Evêques ordonnent, chacun dans ſon département & dans ſon Dioceſe, que chaque Paroiſſe ait à ſe pourvoir d'un de ces livres ainſi expliqué, dans le tems qu'ils jugeront à propos de limiter.*

Et finalement, nous avertiſſons tous nos Sujets, que ci-après il ne faut pas s'attendre que l'on faſſe ni que l'on entreprenne aucun autre changement dans la forme publique & ordinaire du ſervice divin, différente de celle qui eſt établie à preſent; parce que ni nous ne voulons point donner lieu à qui que ce ſoit de préſumer que notre jugement, ayant décidé ſur une affaire de cette importance, doive être ſujet au changement par les ſuggeſtions frivoles de quelque eſprit léger; ni nous n'ignorons pas les inconvéniens qui naiſſent dans un Gouvernement, en admettant des nouveautés dans les affaires qui ont déja été reglées par mûre délibération, & combien il eſt néceſſaire de ſoutenir les déciſions publiques de l'Etat: d'autant que l'inquiétude & l'inconſtance de quelques eſprits, qui affectent d'avoir tous les ans de nouveaux Syſtêmes, ſont telles, que ſi on les vouloit ſuivre dans leur légereté, on rendroit toutes les demarches dans les affaires d'Etat, ridicules & mépriſables, au lieu qu'en ſoutenant avec conſtance les choſes établies par de bons avis, cela ſert à l'avantage de toutes les Républiques.

Given at our *Pallace of Weſtminſter* the firſte Day of Marche.

Per ipſum Regem.

Donné à notre Palais de Weſtminſter *le cinquieme de Mars.*

Per ipſum Regem.

De Officio Magni Conſtabularii.

Ann. D. 1604. *Pat. 1. Jac. 1. p. 10. m. 8.*

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, prædilecto & perquam fideli Conſanguineo & Conſiliario noſtro, *Carolo Comiti Nottinghamiæ* Officium MAGNI *Conſtabularii* noſtri Angliæ, ac ipſum *Comitem Nottinghamiæ* MAGNUM CONSTABULARIUM noſtrum Angliæ ordinamus & conſtituimus per Præſentes,

Habendum & occupandum Officium prædictum per totum *Quintumdecimum Diem inſtantis Menſis Martii*, ab ortu Solis uſque ad occaſum ejuſdem Diei, unà cum omnibus Juribus & Pertinentiis eidem Officio pro eodem Die tantùm ſpectantibus.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Officio Mareſcalli.

Ann. D. 1604. *Ibid. m. 11.*

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus, prædilecto & perquam fideli Conſanguineo & Conſiliario noſtro, *Edwardo Comiti Wigorniæ* OFFICIUM MARESCALLI, ac Nomen Titulum & Honorem COMITIS MARESCALLI ANGLIÆ, unà cum omnibus & ſingulis Officiis Commoditatibus Proficuis, & aliis ſuis Pertinentiis quibuſcunque, tam in Curia noſtra quàm alibi, eidem Officio Mareſcalli qualitercunque ſpectantibus ſive de jure pertinentibus,

Habendum & tenendum dictum Officium per totum decimum quintum Diem inſtantis Menſis Martii, ab Ortu Solis uſque ad Occaſum Solis ejuſdem decimi quinti Diei, in tam amplis modo & forma prout aliquis alius vel aliqui alii habuit ſeu habuerunt, & ea de Nobis ſeu Progenitoribus noſtris quondam Regibus Angliæ tenuit ſeu tenuerunt,

* Damus etiam & concedimus, per Præſentes, eidem *Conſanguineo noſtro* quòd ipſe ratione Officii ſui prædicti habeat gerat & deferat, tam in Præſentia noſtra quàm in Abſentia noſtra, durante Termino prædicto, quendam Baculum Aureum, ad utrumque Finem de nigro annulatum, & cum Signo Armorum noſtrorum in ſuperiori Fine dicti Baculi, & cum Signo Armorum dicti *Comitis* in inferiori Fine ejuſdem Baculi, ornatum, licitè & impunè, abſque impetitione Noſtri vel Hæredum noſtrorum, Juſtitiariorum, Officiariorum, ſeu aliorum Miniſtrorum noſtrorum quorumcumque.

*XVI. 577.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo nono Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo; &c.

A Rege ad Marchionem de Roſney.

MON COUSIN,

LA ſouvenance que le Roy noſtre bon Frere a eu de ſon Serviteur & le noſtre le *Sieur de Wemes*, en le ſecourant de Moyens pour le deſengager & faire ſortir des neceſſites eſquelles les deſpens des Guerres paſſees l'ont reduict, nous a meu de vous eſcrire derechef ce mot de lettre en ſa faveur,

Bibl. Cotton. Caligula. E. 11. fol. 30.

Pour vous prier bien affectueuſement de continuer envers luy les bonnes Offices que luy avez desja teſmoigne, & de l'aſſiſter de votre faveur a ce qu'il puiſſe jouyr des Fruicts & Effects de la bonne intention de noſtre bon Frere envers luy, ſelon les merites du Gentilhomme, & vous nous obligeres a recognoiſtre le plaiſir que luy feres pour l'Amour de nous, la ou l'Occaſion ſe preſentera & a demeurer,

MON COUSIN,

Votre bien bon Amy.

JAMES R.

A notre Palais de *Hamton Court* ce 13. de Janvier, 1603.

Dorſ.

A mon Couſin le Marquis de Roſney *Grand Maiſtre de l'Artillerie & Surintendant General de Finances de France.*

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 1 Jac. 1.

A Rege ad Comitem de Soiſſons.

MON COUSIN,

Ibid. fol. 30. NOUS envoions ce Gentilhomme le Seigneur *James Hayes*, ordinaire de noſtre Chambre, vers le Roy noſtre bon Frere, pour nous Condouloir avec luy de la perte de feu noſtre treſchere Couſine ſa ſoieur, le quel par meſme moyen nous avons voulu accompagner de ce mot vers vous, avec charge de vous aller voir & ſaluer de notre part, pour vous temoigner l'honneur que nous portons a votre ſang & vos merites, & le deſir que nous avons de vous rendre perſuade de notre bonne & ſyncere Amitie, la quelle vous cognoiſtrez par les effects lors que l'occaſion ſe preſentera, ainſi que nous avons commande a ce Gentilhomme de vous declarer plus particulierement; au quel, ſans nous eſtendre plus avant, nous vous prions d'adjouſter foy, & croire que nous ſommes,

MON COUSIN,

Votre treſaffectionne Couſin,

JAQUES R.

A noſtre *Palais de Weſtminſter*, ce 4. Mars 1603.

Dorſ.
A mon Couſin le Comte de Soiſſons.

---

*XVI. 578.

* *De Reſtitutione Temporalium pro Johanne Bridges Epiſcopo Oxon.*

Ann. D. 1604. *Pat.* 1. *Jac.* 1. *p.* 24. *m.* 1.

REX, Eſcaetori ſuo in Comitatu Oxoniæ, Salutem.
Vacante nuper Sede Epiſcopali Oxon. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Oxon. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto, *Johannem Bridges* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, & nuper Decanum Eccleſiæ Cathedralis Sarum, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus pariter & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis, prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modo in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni prædilectiſſimæ Sororis noſtræ, *Elizabethæ* nuper Reginæ Angliæ, primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato Epiſcopo Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde provenientibus ſive creſcentibus, à viceſimo quarto Die Martii ultimo præterito hucuſque provenientia ſive creſcentia, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuslibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* decimo ſexto Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Berk.
Eſcaetori ſuo in Com. Buck.
Eſcaetori ſuo in Com. Leic.
Eſcaetori ſuo in Com. Northampt.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.
In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

¶ ¶

Pro Johanne Harding Prælectore in Lingua Hebraica.

Ann. D. 1604. *Pat.* 2. *Jac.* 1. *p.* 16. *m.* 29.

REX omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.
Cùm prædilectiſſima Soror noſtra *Elizabetha nuper Regina Angliæ*, per Literas ſuas Patentes Magno Sigillo ſuo Angliæ ſigillatas, gerentes Datam apud Weſtm. *viceſimo ſeptimo Die Julii*, Anno Regni ſui quadrageſimo, dederit & conceſſerit dilecto Subdito ſuo *Willielmo Thorne* Artium Magiſtro, Locum Prælectoris ſui in Lingua Hebraica in Alma Academia ſua Oxon. nuper fundatum à Sereniſſimo Patre ſuo, feliciſſimæ Memoriæ, *Henrico Octavo*, in uſum & profectum Juventutis Anglicanæ, ac ipſum *Willielmum Thorne* Prælectorem ſeu Informatorem ſuum in dicta Lingua Hebraica ibidem fecerit ordinaverit & conſtituerit per eaſdem Literas ſuas Patentes:

Habenda exercenda & occupanda Lectionem Officium & Locum prædicta, præfato *Willielmo Thorne* durante Beneplacito ſuo, percipiendo inde eidem *Willielmo Thorne*, pro Feodo & Stipendio ſuo, *Quadraginta Libras* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, per Manus Theſaurarii Eccleſiæ Cathedralis Chriſti Oxon. pro tempore exiſtentis, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta, *Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* & *Nativitatis Sancti Johannis* * *Baptiſtæ*, per æquales Portiones annuatim ſolvendas; unà cum omnibus & ſingulis aliis Libertatibus Præeminentiis Juribus & Commoditatibus dicto Officio ſive Loco Prælectoris quoquomodo ſpectantibus ſive pertinentibus prout per eaſdem Literas Patentes pleniùs liquet: Ann. D. 1604. 1 Jac 1. * XVI. 579.

Qui quidem *Willielmus Thorne* Literas Patentes prærecitatas Nobis in Cancellaria noſtra ſpontè reſtituit & ſurſum reddidit, ut certam inde habemus notitiam; & nobis humillimè ſupplicavit ut Nos alias Literas noſtras Patentes & alias Conceſſiones noſtras de Officio & Loco prædicto, una cum Vadio & Feodo prædicto dilecto Subdito noſtro *Johanni Harding* Sacræ Theologiæ Profeſſori, in forma ſequente gratiosè facere & concedere dignaremur; quam quidem Surſumredditionem acceptamus per Præſentes:

Sciatis igitur quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto Subdito noſtro *Johanni Harding* Locum Prælectoris noſtri in Lingua Hebraica in Alma Academia noſtra Oxon. nuper fundatum à prædicto *Rege Henrico Octavo* in uſum & profectum Juventutis Anglicanæ, ac ipſum *Johannem Harding* Prælectorem ſeu Informatorem noſtrum in dicta Lingua Hebraica ibidem facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes,

Habenda exercenda & occupanda Lectionem Officium & Locum prædicta, præfato *Johanni Harding* durante Vitâ naturali ipſius *Johannis*, percipiendo inde eidem *Johanni Harding*, pro Feodo & Stipendio ſuo, *Quadraginta Libras* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, per Manus Theſaurarii Eccleſiæ Cathedralis Chriſti Oxon. pro tempore exiſtentis, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini* & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, per æquales Portiones annuatim ſolvendas, unà cum omnibus & ſingulis aliis Libertatibus Præeminentiis Juribus & Commoditatibus dicto Officio ſive Loco Prælectoris quoquomodò ſpectantibus ſive pertinentibus, ac in tam amplis modo & forma prout quidam *Thomas Kingſmyll* aut præfatus *Willielmus Thorne* aut aliquis alius ſive aliqui alii Officium ſive Locum prædictum nuper habuit & gaviſus fuit, aut habuerunt ſive gaviſi fuerunt, aut habere vel gaudere debuit vel debuerunt pro Exercitio ejuſdem Officii:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſeptimo Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Communicando & Tractando cum Ambaſſiatoribus Hiſpaniæ & Burgundiæ.

Ann. D. 1604. *Rot. Tract. Annis* 2. & 3. *Jac.* 1. *m.* 11.

REX, &c. omnibus ad quos, &c. Salutem.
Notum facimus quòd cùm Nos, à Nativitate noſtra, & primo in Regnum noſtrum Scotiæ introitu, non ſolùm concordi Pace infra Regni ejuſdem viſcera, ſed etiam cum Regibus Principibus ac Rebuſpublicis Chriſtianis extra noſtra Dominia, DEI OPTIMI MAXIMI beneficio, hactenus feliciter potiti fuerimus, ejuſdem tamen Pacis fructus, poſt adeptam hujus Regni Poſſeſſionem, efficaciùs percepimus, quandoquidem ex eadem Pace quâ cum omnibus Chriſtianis Principibus in Perſona noſtra prius fruebamur, poſt noſtrum in hoc Regnum Angliæ adventum, ad Populum noſtrum hic degentem Tranquillitatem univerſim adduximus, Populoque diuturnis Bellis & Diſſentionibus cum aliis Chriſtianis Regibus & Principibus, & nominatim, cum Fratribus Sereniſſimo *Philippo*, ejus Nominis Tertio, *Rege Hiſpaniarum*, ac Sereniſſimis *Alberto* & *Iſabella Clara Eugenia Archiducibus Auſtriæ*, implicato ac involuto, Concordiam & Quietem conciliavimus, adeò ut citiùs in Regnum hoc noſtrum non venerimus, quam à Chariſſimis Fratribus noſtris Invitatione honorificâ, cum ſinceris Gratulationibus referta de noſtra juſta & pacifica in Regnum Succeſſione, tum etiam Declaratione & Aſſecuratione munitâ, de voluntate eorumdem propenſa ac proclivi ad Pacem Amicitiamque, quas hactenus Nos mutuò coluimus, & quas à Parentibus & * Anteceſſoribus noſtris reſpectivè ſuſcepimus & obſervavimus, nunc etiam confirmandas & firmiter ſtabiliendas receperimus; hiis igitur adducti, & Chriſtianâ inſuper Regiâque Curâ, quam ad Pacem cum omnibus Chriſtianis Principibus & ſpeciatim cum Chariſſimis *Fratribus* prædictis libenter favemus & amplectimur, permoti, tam Chriſtiani Officio quàm Regis Munere obſtringi, nos exiſtimavimus non ſolùm ad Pacem ac Amicitiam antiquam continuandam, ſed, ut Obicibus ac Impedimentis etiam quibuſcunque amotis, ad maturè providendum nè quidquam poſthac oriri poſſit quod Pacis Amicitiæque conſervationi, unde Populus fructus uberimos facile percipiet, obſtare quoquomodò valeat; atque huic, poſt Deliberationem congruam, frequenteſque de hiis Negotiis cum Chariſſimis *Fratribus* Intelligentiarum Intercurſus, tandem inter Nos conventum & conſtitutum extitit de amicabili Conſultatione Tractatu & Conventu infra Re- * XVI. 580.

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 *Jac.* 1. Regnum noſtrum Angliæ habendis, ad conferendum tractandum & concludendum de & ſuper omnibus & ſingulis Rebus Materiis ac Negotiis, quorum Tractatio, Expeditio & Concluſio neceſſariæ quoquomodò fuerint perimplendum & debito modo terminandum, tanti ponderis & momenti Opus, quod ad Dei Gloriam, Chriſtiani Orbis Pacem, Regum Chriſtianorum Fratrumque Amicitias, ac denique ad Subditorum noſtrorum, in Dominiis reſpectivè noſtris inhabitantium, Commodum inæſtimabile tendit & plurimùm conducit;

Idcircò,

Sciatis quòd Nos, de fidelitate induſtria & provida circumſpectione,

Prædilectorum & Fidelium Conſanguineorum noſtrorum, *Thomæ Comitis de Dorſet*, Baronis de Buchurſt Theſaurarii Magni Angliæ,

Caroli Comitis Nottinghamiæ Baronis Howard de Effingham, Capitalis Juſticiarii & Juſticiarii Itinerantis omnium Foreſtarum Chaſearum Parcorum Warrennarum citra Trentam, Magni Admiralli noſtri Angliæ, ac Præfecti Generalis Claſſium & Marium Regnorum noſtrorum Angliæ & Hiberniæ ac Inſularum & Dominiorum eorumdem,

Caroli Comitis Devoniæ Baronis de Mountjoy Locumtenentis Regni noſtri Hiberniæ, Munitionum bellicarum noſtrarum Præfecti, Gubernatoris Oppidi Inſulæ & Caſtri de Portſmouth,

Prænobilis Ordinis Garterii Militum ac Conſiliariorum noſtrorum,

Necnon,

Henrici Comitis Northamptoniæ Domini Howard, Baronis de Marnehill, Cuſtodis & Amiralli Quinque Portuum maritimorum,

Ac,

Prædilecti & fidelis noſtri, *Roberti Domini Cecill* Baronis de Efingden Primarii Secretarii noſtri, Magiſtri Curiæ noſtræ Wardorum & Liberationum,

Conſiliariorum noſtrorum,

Plurimùm confidentes,

Aſſignavimus eos omnes, vel eorum quatuor vel tres, noſtros veros & indubitatos Commiſſarios Deputatos & Procuratores generales & ſpeciales, ad conveniendum communicandum & tractandum, infra hoc Regnum noſtrum Angliæ, cum Oratoribus Commiſſariis Deputatis ſeu Procuratoribus, tam præfati Sereniſſimi *Hiſpaniarum Regis* Fratris noſtri chariſſimi, quàm prædictorum chariſſimorum etiam Fratrum Sereniſſimorum, *Archiducum Auſtriæ* ac *Ducum Burgundiæ*, &c. Poteſtatem ſimilem ſufficientem & plenum Mandatum à dictis Principibus reſpectivè habentibus, de & ſuper omnibus & ſingulis Differentiis Querelis Quæſtionibus Litibus Injuriis Hoſtilitatibus Spoliis Arreſtis & Gravaminibus quibuſcumque hincinde illatis, unà cum ſuis circumſtantiis emergentibus incidentibus dependentibus & connexis,

Necnon de Amicitia Concordia Contœderatione inter Nos & Succeſſores noſtros, ac Regna & Dominia noſtra, ac Subditos Alligatos & Confœderatos noſtros, ac alios Nobis Adhærentes, & præfatos *Regem* & *Archiduces* Hæredes & Succeſſores ſuos, atque Loca & Dominia ſua, Subditoſque Alligatos ſuos, & alios illis Adhærentes,

Ac etiam de Renovatione & Redintegratione Commerciorum, ac amicabili Intercurſu mercandizandi inter Nos Hæredes & Succeſſores noſtros, Regna Terras & Dominia noſtra quæcunque, ac Subditos Alligatos Confœderatos noſtros, alioſque Nobis Adhærentes quoſcunque, ac dictos *Regem* & *Archiduces* Hæredes & Succeſſores ſuos, atque Loca & Dominia ſua, Subditoſque Alligatos ſuos, & illis Adhærentes;

Dantes & concedentes eiſdem quinque quatuor aut tribus eorumdem, plenam & omnimodam Authoritatem & Poteſtatem, Nomine noſtro, tractandi * conveniendi paciſcendi tranſigendi & concludendi ſub illis Pactis Modis Formis Conditionibus Conventionibus & Securitatibus, quæ ad firmitatem validitatem robur & perpetuitatem bonæ & ſinceræ Pacis & Concordiæ, ac Intercurſûs Subditorum reſpectivè noſtrorum, videbuntur expedire,

* XVI. 581.

Literas etiam & Scripta ſuper iiſdem Conventis & Concluſis tradendi, ac conſimiles Nomine noſtro petendi; Ann. D. 1604.

Necnon ad aliam Dietam ſive Conventionem, prout conveniens & opportunum ipſis videbitur, prorogandi & continuandi: ac generaliter cætera omnia, Nomine noſtro, faciendi & petendi, quæ circa Præmiſſa neceſſaria videbuntur aut quomodolibet opportuna, atque tanti Negotii qualitas requiret, etiamſi talia eſſent quæ Mandatum requirerent magis ſpeciale; 2 *Jac.* 2.

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, firma rata & grata habituros quicquid à dictis Commiſſariis Deputatis & Procuratoribus noſtris, vel eorum quatuor aut tribus concludi & conveniri contigerit; & inſuper confirmaturos, per Literas noſtras Patentes, ea quæ ab ipſis ſic pacta conventa & concluſa fuerint, neque illis quoquomodo directè vel indirectè, quovis quæſito colore vel prætextu, contraventuros; omni dolo fraude & exceptione penitùs ſemotis.

In cujus Rei Teſtimonium præſentes Literas fieri fecimus Patentes.

Dat. apud *Palatium noſtrum Weſtmonaſterium* decimo nono Die Maii, Anno Domini & Redemptoris noſtri milleſimo ſexcenteſimo quarto, & Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ ſecundo, & Scotiæ triceſimo ſeptimo.

Per ipſum Regem.

CAREW,

Conſimiles Literæ Patentes de Data prædicta emanârunt, quæ traditæ ſunt Legatis Archiducum Auſtriæ Ducum Burgundiæ; *&c. ſicut Priores traditæ ſunt in fine Tractatûs Legato* Regis Hiſpaniarum.

De Conceſſione ad Vitam, pro Auguſto Brunſwic. & Luneburgenſi Duce.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, ac pro diverſis aliis Cauſis & Conſiderationibus Nos ad præſens moventibus, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, Illuſtriſſimo Principi & Conſanguineo noſtro chariſſimo, Domino *Auguſto Brunſwicenſium & Luneburgenſium Duci*, quandam Annuitatem ſive Penſionem *Quingentarum Marcarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum; Ann. D. 1604. *Pat.* 2. *p.* 13. *m.* 9.

Habendam & annuatim percipiendam eandem Annuitatem ſive Penſionem *Quingentarum Marcarum* per Annum, præfato *Domino Auguſto* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Nativitatis Sancti Johannis Bapiſtæ proximò futuro poſt Datam harum Literarum noſtrarum Patentium, ad Terminum, ac pro & durante Termino, Vitæ naturalis ipſius *Domini Auguſti*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta, *Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini, Annunciationis beatæ Virginis*, & *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, per æquales Portiones ſolvendam;

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo primo Die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 582.

* *Pro Edwardo Michelborne Milite, ad Regiones remotas diſcuperandum.*

Ann. D. 1604. *Pat.* 2. *Jac.* 1. *p.* 8. *m.* 11.

JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To all to whome theſe Preſentes ſhall come ſendeth Greeting.

Knowe ye that We, of our eſpeciall Grace certen Knowledge and meere Motion, for Us our Heires and Succeſſors, have given and graunted, and by theſe Preſents doe give and graunt to, our truſtie and wellbeloved Subject and Servaunt, Sir *Edward Michelborne* Knighte one of our Gentlemen Penſioners, and to his Aſſociates and Companye, with neceſſarie Shippes and Shipping, free Liberty and Lycence to diſcover the Countries and Dominions of *Cathaia China Japan Corea* and *Cambaia*, and the Illands and Countries thereunto adjoyning, and to marchandize and trade with the ſaid ſeverall Countries and People inhabiting the ſaid Places, not as yet frequented and traded unto by anie of our Subjects or People, without Interruption or Hinderaunce of any whomſoever: any Reſtraint Graunt or Charter whatſoever to the contrarie hereof, heretofore had graunted or made, in any wiſe notwithſtanding.

In witnes whereof, *&c.*

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Acte en faveur du Chevalier Edouard Michelborn, pour découvrir des Païs éloignés.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c.

A tous ceux à qui les preſentes parviendront, Salut.

Sachez que de notre grace ſpéciale, ſcience certaine & de notre pur mouvement nous avons donné & accordé, & par les preſentes nous donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à notre fidele & bien-aimé Sujet & Serviteur le Chevalier Edouard Michelborne, *un de nos Gentilshommes Penſionaires, & à ſes Aſſociés & équipage, pleine liberté & permiſſion d'aller découvrir avec les Vaiſſeaux & bâtimens néceſſaires les Païs & les Domaines de* Cathay, *la* Chine, *le* Japon, *la* Corée & Cambaia, *& les Iſles & les Païs voiſins, & de négocier & trafiquer dans ces différentes contrées & avec les Peuples qui habitent dans les ſuſdits endroits, qui n'ont pas encore été frequentés, & où aucun de nos Sujets ou de notre Nation n'a encore fait de commerce; ſans interruption ou empêchement de qui que ce ſoit: nonobſtant toute reſtriction, octroi ou conceſſion obtenue ou accordée ci-devant, contraire en quoi que ce ſoit à celle-ci.*

En foi de quoi, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, *viceſimo quinto Die Junii.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 Jac. 2.

Pro Johanne Wolfgango Rumlero Apothecario Heurici Principis.

Pat. 2. Jac. 1. p. 28. m. 1.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilecto Servienti noſtro, *Johanni Wolfgango Rumlero* Officium & Locum Apothecarii ordinarii, prædilectæ Uxoris noſtræ Dominæ *Annæ Reginæ*, & præchariſſimi Filii & Hæredis noſtri *Heurici Principis*, ac *aliorum Liberorum* noſtrorum, ac dictum *Johannem Wolfgangum Rumlerum*, Apothecarium ordinarium præfatæ *Reginæ*, *Principis*, *Liberorumque* noſtrorum, facimus ordinamus confirmamus & conſtituimus per Præſentes.

Et inſuper dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Johanni Wolfgango Rumlero*, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Quadraginta Librarum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum gaudendum & exercendum Officium & Locum prædictum Apothecarii ordinarii, præfato *Johanni Wolfgango Rumlero*, à Die Datæ harum Literarum noſtrarum Patentium, durante Vitâ ſuâ naturali, unà cum omnibus & ſingulis Commoditatibus Advantagiis Emolumentis Proficuis & Privilegiis dicto Officio pertinentibus ſive ſpectantibus, & ſibi ſoli, cum omnibus ordinariis Allocationibus in Hoſpitio noſtro, in tam amplis modo & forma, prout Apothecarius noſter Ordinarius, aut aliquis alius ſive aliqui alii dictum Officium antehac occupans ſive occupantes, habuit percepit, habuerunt & perceperunt, in & pro Exercitio Officii prædicti,

Ac habendam percipiendam & gaudendam dictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Quadraginta Librarum* dicto *Johanni Wolfgango Rumlero*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm. Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem de tempore in tempus exiſtentium, à Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ ultimò ante Datam Præſentium præterito, durante Vitâ naturali dicti *Johannis Wolfgangi Rumleri*, ad quatuor Anni Terminos uſuales; videlicet, ad Feſta, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini*, *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, & *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ* per æquales Portiones ſolvendam:

* XVI. 583. * Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quarto Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

J. RUMLER W.
JO. RICA.
JUL. CÆSAR.

Vacant hæ Literæ Patentes, unà cum Irrotulamento earumdem, pro eo quod infra nominatus Johannes Wolfgangus Rumler, *quarto Die Aprilis, Anno Regni* Regis Caroli *ſeptimo, coram eodem Domino Rege in Cancellaria ſua perſonaliter conſtitutus, Literas ſuas Patentes prædictas, ac omnia & ſingula in eiſdem contenta, in Manus dicti Domini Regis ſurſum reddidit, ac eas propriâ Manu ſuâ cancellavit, ac humiliter petiit quod Irrotulamentum earundem cancelletur & vacaretur; ideo ad inſtantiam præfati* Johannis Wolfgangus Rumler *Irrotulamentum earundem cancellatur & omninò dampnatur.*

De Commiſſione ſpeciali ad ſupervidendum LE DEBATABLE LANDS.

Ann. D. 1604. Pat. 2. Jac. 1. p. 9. m. 2. dor.

REX Dilectis & Fidelibus noſtris,
Radulpho Gray Militi,
Roberto Dalavile Militi,
Willielmo Fenick Militi,
Ricardo Lowther Militi,
Johanni Dalſton,
Edmundo Dudley,
Lanceloto Salkeld,
Thomæ Salkeld,
Willielmo Hutton,
Reginaldo Herne,
Thomæ Bradforth,
Radulpho Dalavile,
Thomæ Swinowe,
Johanni Johnſon,
Armigeris,
Johanni Burrell,
Et,
Johanni Goodwyn,
Generoſis,
Salutem.

Cùm ſuper Marchiis Regnorum noſtrorum Angliæ & Scotiæ, ſint diverſæ Terræ, vocatæ DEBATEABLE LANDS, antehac in controverſia inter utrumque Regnorum noſtrorum Angliæ & Scotiæ, ad quod Regnum Terræ prædictæ de Jure pertinere & ſpectare debuerunt; Quæ quidem Terræ prædictæ vocatæ DEBATEABLE LANDS, vel quantumcumque ex eiſdem Terris, quæ ad Regnum noſtrum Angliæ de Jure ſpectant & pertinent, ſcituantur jacent & exiſtunt in Comitatibus noſtris Cumbriæ & Northumbriæ, vel in eorum altero; Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

Cumque ulteriùs ſunt diverſæ Terræ Vaſtæ & Terræ Dominicales ad Coronam noſtram Angliæ ſpectantes & pertinentes, ſcituatæ jacentes & exiſtentes in *Riddeſdale & Tindale*, vel in eorum altero, ac in diverſis aliis Villis Parochiis Locis & Hamelettis, vel in aliquo vel aliquibus eorumdem, in prædicto Comitatu Northumbriæ, ac etiam in *Bewcaſtle* & *Bewcaſtle Dale*, *Eske* & *Leven*, vel in eorum aliquo, ac in diverſis aliis Locis Villis Parochiis & Hamelettis, vel in eorum aliquo, in Comitatu noſtro Cumbriæ,

Nos,

Volentes de Certitudine & Quantitate Præmiſſorum pleniùs informari, ac de Fidelitatibus Induſtriis & providis Circumſpectionibus veſtris, in Negotiis noſtris agendis, plurimùm confidentes,

Aſſignavimus vos, ac vobis quatuor vel pluribus veſtrûm (quorum vos præfatos *Johannem Johnſon* & *Johannem Goodwyn* duos eſſe volumus) plenam Poteſtatem & Auctoritatem damus & committimus, ad ſupervidendum ſeparandum limitandum definiendum & abuttandum, per & cum conſenſu quorundam Commiſſionariorum Regni noſtri Scotiæ, per Nos ſimiliter conſtitutorum aut conſtituendorum in ea parte (ſi hujuſmodi Commiſſionarii Regni Scotiæ executioni Præſentium intereſſe & intendere voluerint) omnes & ſingulas prædictas Terras ambigui juris, vocatas *Debateable Lands*, pertinentes, & Parcellas exiſtentes ad Regnum noſtrum Angliæ, cum mutuo aſſenſu & approbatione veſtrûm prædictorum Commiſſionariorum noſtrorum pro Regno noſtro Angliæ, ac hujuſmodi aliorum pro Regno noſtro Scotiæ, quos Nos in ea parte nominamus conſtituimus, aut impoſterùm * nominaverimus aut conſtituerimus (ſi hujuſmodi Commiſſionarii Regni noſtri Scotiæ executioni Præſentium intereſſe & intendere voluerint) ad conſtituendum adhibendum & ſtatuendum Metas Fines & Limites, inter prædicta duo Regna, quemadmodum verus Status eorumdem eſſe reperietur: necnon ad conficiendum plenam & perfectam Superviſionem, tam omnium & ſingulorum Terrarum, vocatarum *Debateable Lands*, prædictis Metis Finibus & Limitibus circumſcriptarum, ad prædictum Regnum noſtrum Angliæ, ut præfertur, ſpectantium & pertinentium, quàm ad Superviſionem prædictarum Vaſtarum & Terrarum Dominicalium in *Riddeſdale*, *Tyndale*, *Bewcaſtle*, *Bewcaſtle Dale*, *Eske*, *Leven* & *Sarke*, & inter *Esk* & *Sarke*, vel in earum aliqua vel aliquibus, in Comitatibus noſtris Cumbriæ & Northumbriæ vel in eorum altero, ad Coronam noſtram Angliæ ſpectantium, aut in jure Coronæ noſtræ Angliæ, ſive in jure Ducatûs noſtri Lancaſtriæ, quoquomodo ſpectantium & pertinentium: * XVI. 584.

Necnon aſſignavimus vos, quatuor vel plures veſtrûm (quorum vos præfatos *Johannem Johnſon* & *Johannem Goodwyn* duos eſſe volumus) ac vobis, quatuor vel pluribus veſtrûm, plenam Poteſtatem & Auctoritatem ſimiliter damus & committimus per Præſentes, ad prædictas ſeparales Parcellas Terrarum perſonaliter accedendi, & tam per Cognitiones veſtras proprias, quàm per Sacramentum proborum & legalium Hominum Loca ea circiter inhabitantium vel contiguè adjacentia, ac etiam, per Depoſitiones quorumcumque Teſtium ſive Fidedignorum, coram vobis, quatuor vel pluribus veſtrûm (quorum vos præfatos *Johannem Johnſon* & *Johannem Goodwin* duos eſſe volumus) evocandorum, ac ſuper ſancta Dei Evangelia examinandorum, necnon omnibus aliis Modis & Mediis quibus meliùs ſciveritis aut poteritis (aut quatuor vel plures veſtrûm, ut præfertur) ſciverint aut poterint, diligenter inquirendi de vera Quantitate & Numero Acrarum prædictarum Parcellarum Terrarum quoquomodo jacent, & quouſque ſe ex omni parte extendunt; ac de natura & bonitate Soli; ac de omnibus & omnimodis Quarris Lapidum & Mineriis Carbonum, Plumbi, Ferri, & aliorum Mineralium Regalium quorumcumque ibidem exiſtentium; & ad eadem omnia & ſingula Terras Boſcos Subboſcos Quarra & Minerias quæcumque benè & fideliter limitandum buttandum & dividendum, per ſufficientes Metas Limites & Bundas, ab aliis Terris ibidem contiguè adjacentibus, & quot & qui ſunt modò tenentes & Occupatores eorumdem Præmiſſorum; ac eadem omnia & ſingula Præmiſſa ſecundùm eorum naturas & qualitates particulariter & ſeparatim valuandum, & arentandum rationabilem Proportionem, juxta ſanas Diſcretiones veſtras, aut quatuor vel plures veſtrûm (quorum vos præfatos *Johannem Johnſon* & *Johannem Goodwyn* unum eſſe volumus) ità quòd Nos eadem Præmiſſa aut aliquam inde Parcellam, ſub certo Reditu ad Firmum dimittere valeamus ad Voluntatem noſtram, ac de omnibus aliis Articulis & Circumſtantiis, Præmiſſa qualitercumque concernentibus, pleniùs veritatem:

Et ideò vobis mandamus, quòd ad certos Diem & Locum ſive Dies & Loca, quos vos quatuor vel plures veſtrûm (ut præfertur) ad hoc provideritis, circa Præmiſſa diligenter intendatis & accuratè faciatis & exequamini, aut quatuor vel plures veſtrûm (ut præfertur) faciant & exequantur in forma prædicta; ita quòd Inquiſitionem, ſi quam in ea parte ceperitis, necnon Depoſitiones Superviſiones, ac totum reſiduum Factum veſtrum in Præmiſſis habeatis, aut quatuor vel plures veſtrûm (ut præfertur) habeant, coram Baronibus de Scaccario noſtro apud Weſtmonaſterium quamcitiùs poteritis;

Sciatis tamen quòd Nos volumus, quòd vos præfati Commiſſionarii noſtri, aut quatuor veſtrûm ad minus, Præmonitionem datis hujuſmodi Perſonæ ſive Perſonis, quas modò appunctuavimus, ſive impoſterùm appunctuaverimus, fore Commiſſionarios noſtros pro hujuſmodi Terris, vocatis *Debateable Lands*, ad Regnum noſtrum Scotiæ ſpectantibus & pertinentibus, cùm & per quorum conſenſum vobis ſignificavimus Præmiſſa prædicta fore exequenda, per ſpatium octo Dierum ante executionem Præſentium, per vos aut quatuor veſtrûm, apud *Caſtrum de Carlile* pro le Weſt Marches, & Domum manſionalem Manerii *de Hexham* pro le Eaſt & Middle Marches, in Scriptis ſub Manibus veſtris, aut octo ſeptem ſex quinque ſive quatuor veſtrûm, relin-

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

linquendam, ad intentionem quòd hujuſmodi Commiſſionarii parationes ſint ad hujuſmodi Negotia, juxta Beneplacitum noſtrum, intendendum;

* XVI. 585.

* Quodque, ſuper talem Præmonitionem, in forma prædicta, hujuſmodi Commiſſionariis ex parte Regni noſtri Scotiæ dandam & nominandam, ſi præfati Commiſſionarii noſtri ex parte dicti Regni noſtri Scotiæ ad hujuſmodi Diem & Locum non accederint, ad hujuſmodi Negotia noſtra agendum & intendendum, tunc volumus, & per Præſentes mandamus, quòd præfati Commiſſionarii noſtri procedatis, aut ſeptem ſex quinque aut quatuor veſtrûm (quorum vos præfatos *Johannem Johnſon* & *Johannem Goodwin* duos eſſe volumus) procedant ad executionem Præſentium ſine ulteriori dilatione;

Mandavimus tam Vicecomiti noſtro Comitatûs noſtri Northumbriæ quàm Vicecomiti noſtro Comitatûs noſtri Cumbriæ quòd ad certos Diem & Locum, Dies & Loca quos vos, aut quatuor ſive plures veſtrûm (ut præfertur) ſcire feceritis, venire faciant coram vobis, quatuor vel pluribus veſtrum (ut præfertur) tot & tales probos & legales Homines de Ballivis ſuis, per quos rei veritas melius ſciri poterit & inquiri.

Damus etiam omnibus & ſingulis Majoribus Vicecomitibus Ballivis ac aliis Officiariis Miniſtris & Subditis noſtris quibuſcumque, quorum intereſt in hac parte, Tenore Præſentium, firmiter in Mandatis, quòd vobis, quatuor vel pluribus veſtrûm, in executione iſtius Commiſſionis ac Mandati noſtri, pareant obediant & intendant in omnibus prout decet, ſub Periculo incumbenti.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſexto Die Auguſti.

Per ipſum Regem.

Confirmatio Tractatus Hiſpaniæ & Burgundiæ.

Ann. D. 1604. Rot. Tractat. Annis 2. & 3. Jac. 1. m. 10.

REX, &c. omnibus & ſingulis ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm Tractatus quidam firmæ Amicitiæ & Pacis perpetuæ, ac Commercii, inter Commiſſarios & Deputatos noſtros & Sereniſſimorum Principum, *Philippi Regis Hiſpaniarum*, &c. ac *Alberti*, & *Iſabellæ Claræ Eugeniæ Archiducum Auſtriæ Ducum Burgundiæ*, &c. Fratrum & Conſanguineorum noſtrorum Chariſſimorum, *Londini*, decimo octavo Die Auguſti Stilo vetere, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo quarto, concordatus & concluſus fuerit, *cujus Tenor ſequitur*,

Noverint omnes & ſinguli quòd, poſt diuturnum, & ſæviſſimum Bellorum incendium, quo Chriſtianæ Provinciæ per multos Annos inſigni jacturâ conflagrarunt Deus, in cujus manu omnia poſita ſunt, ex alto reſpiciens, & ſui Populi, cui ut Pacem afferret & relinqueret proprium Sanguinem effundere non dubitavit, Calamitates miſeratus, Potentiſſimorum Chriſtiani Imperii Principum ſtabili conjunctione, ſævientem Ignem potenter reſtrinxit, & Diem Pacis, Diem Tranquillitatis, hucuſque magis optatam quàm ſperatam, miſericorditer attulit; devolutis enim, per ipſius Dei maximi Gratiam, ad extirpanda Diſcordiarum Semina, Angliæ & Hiberniæ Regnis ad Sereniſſimum *Jacobum Scotiæ Regem*, ſublatiſque ideo illis Diſſentionum Cauſis quæ Bella, inter Anteceſſores Sereniſſimorum Principum *Jacobi*, Dei Gratiâ, *Angliæ Scotiæ Franciæ & Hiberniæ Regis* Fidei Defenſoris, &c. & *Philippi Tertii Hiſpaniarum Regis*, & *Alberti ac Iſabellæ Claræ Eugeniæ Auſtriæ Archiducum & Ducum Burgundiæ*, &c. tamdiu aluerunt, animadverterunt dicti omnes Principes (Deo Corda illorum illuminante) nihil ſupereſſe cur Odiis, quæ nunquam inter ipſos extiterunt, certarent, vel Armis à quibus Majores ipſorum ſemper abſtinuerunt, contenderent, & ab antiquiſſimo, ac ſuper Hominum memoriam, cuſtodito Fœdere diſcederent, arctiſſimaque Neceſſitudinis quæ prædicto Sereniſſimo *Regi Angliæ* cum Sereniſſimis *Auſtriaca & Burgundica* Familiis intercedit, vincula diſrumperent, ac veterem Amicitiam, novis ſemper ac indies cumulatis amoris ac Benevolentiæ Officiis excultam, violarent;

Propterea,

Audito de Succeſſione dicti Sereniſſimi *Scotiæ Regis* ad Regna Angliæ & Hiberniæ, miſſiſque, ex parte Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum*, Domino *Johanne Taxio Comite Villæ Marianæ*, & ex parte dictorum Sereniſſimorum Archiducum, Domino *Carolo Principe Comite Arembergii*, qui de Regni Succeſſione, Nomine Sereniſſimorum Principum reſpectivè gratularentur dicto Sereniſſimo *Regi Angliæ*, eaque Legatione humaniſſimè ſuſceptâ, Legatiſque * amantiſſimè receptis, certiores redditi fuerunt dicti Sereniſſimi *Rex Hiſpaniarum* & *Archiduces* a ſuis Legatis de propenſa Sereniſſimi *Angliæ Regis* Voluntate, nedum ad obſervandum antiqua Fœdera, ſed alia ſi opus foret arctiora & firmiora ineunda; Quare ab ipſis nihil prætermittendum eſſe putarunt quo poſſet communis Reipublicæ Chriſtianæ Tranquillitas promoveri, & Populorum ſibi commiſſorum Utilitati proſpici: Et, ut quamprimùm & ſedulò Opus tam pium conficeretur, Commiſſarios ſuos ac Procuratores generales ac ſpeciales conſtituerunt, cum ampliſſima facultate ad ineunda ac ſtabilienda Fœdera cum ipſo Sereniſſimo *Rege Angliæ*, &c. renovandaque jamdiu intermiſſa Commercia, Pacemque ac Amicitiam perpetuò duraturam inter ipſos Principes confirmandam.

* XVI. 586.

Quapropter,

Nos, *Thomas Comes de Dorſet Baro de Buckhurſt* Theſaurarius Magnus Angliæ,

Carolus Comes Nottinghamiæ Baro Howard de Effingham, Capitalis Juſticiarius & Juſticiarius Itinerans omnium Foreſtarum citra Trentam, Magnus Admirallus Angliæ, & Præfectus Generalis omnium Claſſium & Marium Regnorum Angliæ Franciæ & Hiberniæ ac Inſularum & Dominiorum eorumdem, Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

Carolus Comes Devoniæ Baro de Mountjoy, Locumtenens pro Sereniſſimo *Rege Angliæ*, &c. in Regno ſuo Hiberniæ, Munitionum bellicarum Præfectus, Gubernator Oppidi Inſulæ & Caſtri de Portiſmouth,

Prænobilis Ordinis Garterii Miles,

Henricus Comes Northamptoniæ, Dominus Howard de Marnehill, Cuſtos & Admirallus Quinque Portuum maritimorum,

Et,

Robertus Dominus Cecill Baro de Effinden, Primarius dicti Sereniſſimi Regis Secretarius, Magiſter Curiæ Wardorum & Liberationum,

Conſiliarii è Secretioribus Conciliis Sereniſſimi *Regis Angliæ*,

Deputati & Commiſſarii pro dicto Sereniſſimo *Rege Angliæ*, ut patet ex Mandato, facto in Palatio ſuæ Majeſtatis *Weſtmonaſterii*, ſub Die nono Maii Stilo vetere, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo quarto inferiùs regiſtrando,

Johannes Velaſchius Caſtellæ & Legionis Conneſtabilis, Dux Civitatis Frienſis, Comes Hari, Dominus Villarum Villalpandi & Pedraciæ della Sierra, Dominus Domûs Velaſchiæ & ſeptem Infantium de Lara, Cubicularius Major Sereniſſimi *Philippi Tertii Hiſpaniarum, &c. Regis*; ac ſuus in pertinentibus ad Statum ac Belſum Conſiliarius, ac Præſes Italiæ,

Procurator & Commiſſarius ſpecialis a *Regia Catholica Majeſtate* conſtitutus, ad prædicta & Infraſcripta omnia ſtabilienda & peragenda cum ampliſſima facultate, ut patet in mandato Regio, facto in *Valladolit* primo Die Octobris, Anno milleſimo ſexcenteſimo tertio, Manu propriâ dicti *Catholici Regis* ſubſcripto, & ſuo Sigillo regio munito, de verbo ad verbum inferius regiſtrando,

Et nobiſcum,

Johannes Taxius Comes Villæ Marianæ, a Cubiculo Regis, & Curſorum in Regnis & Dominiis dicti Regis Catholici Generalis Præfectus, & a Regia Catholica Majeſtate ad Tractatum Pacis nominatus,

Et *Alexander Ronidius Collegii* Mediolanenſis Juriſconſultus & Mediolanenſis Provinciæ, Senator a nobis, Nomine Regiæ Catholicæ Majeſtatis, nominatus, & a nobis pariter, & dum properantes in Angliam ſuperveniente Invalitudine, in *Belgio* diſtineremur, virtute Facultatis Regiæ nobis conceſſæ, ad ipſam Pacem interea, cum eadem Facultate & Auctoritate quæ nobis tributa fuerat, tractandum, unà cum dicto *Comite Villæ Marianæ*, ſubſtitutus, ut patet in Mandato, facto in Villa *Bergis Sancti Winoki*, decimo quinto Die Maii, 1604. inferius de verbo ad verbum regiſtrando,

Omnes Commiſſarii ex parte dicti Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum*,

Carolus Princeps Comes Arembergii Eques Ordinis Aurei Velleris, a Conciliis rerum Statûs, Admirallius Generalis, &c.

Johannes Richardotus Eques, Secreti Concilii Præſes, & à rerum Statûs Conciliis,

Et,

Ludovicus Verreiken Eques, Primarius Secretarius & Audientiarius,

Sereniſſimorum Principum *Archiducum* Legati & Deputati, ut patet ex Mandato facto *Bruxellis*, Die duodecimo Menſis Aprilis 1604. inferiùs quoque regiſtrando; Præmiſſis prius diligenti rerum omnium examine & diſcuſſione, factiſque pluribus Seſſionibus & Conferentiis, ac poſt diuturnam Diſceptationem, ad Omnipotentis Dei Gloriam, totius Chriſtiani Orbis Beneficium, Subditorumque dictorum Sereniſſimorum * Principum Utilitatem & Quietem, fuit per Nos concluſum ſtabilitum ac concordatum prout infra continetur. * XVI. 587.

Primo, Concluſum ſtabilitum & accordatum fuit & eſt, ut ab hodie inantea ſit bona ſincera vera firma & perfecta Amicitia & Confœderatio, ac Pax perpetuò duratura, quæ inviolabiliter obſervetur inter Sereniſſimum *Regem Angliæ*, &c. & Sereniſſimum *Regem Hiſpaniarum*, &c. & Sereniſſimos *Archiduces Auſtriæ Duces Burgundiæ*, &c. eorumque Hæredes & Succeſſores quoſcumque, eorumque Regna, Patrias, Dominia, Terras, Populos, Homines ligeos, ac Subditos quoſcunque præſentes & futuros, cujuſcunque conditionis dignitatis & gradûs exiſtant, tam per Terram quàm per Mare & Aquas dulces, ita ut prædicti Vaſſalli ac Subditi ſibi invicem favere & mutuis proſequi Officiis, ac honeſtâ affectione invicem ſe tractare habeant; ceſſetque impoſterùm omnis Hoſtilitas ac Inimicitia, Offenſionibus omnibus Injuriis ac Damnis, quæ durante bellorum incendio Partes quoquomodò percepiſſent, ſublatis ac oblivioni traditis, ita ut inpoſterùm nihil alter ab altero, occaſione quorumcumque Damnorum Offenſionum Captionum aut Spoliorum, prætendere poſſit, ſed omnium abolitio ſit, & cenſeatur facta ab hodie in antea, omnisque Actio extincta habeatur (ſalvo & præterquam reſpect. Captionum factarum a Die *viceſimo quarto Aprilis* 1603. citra, quia de illis debebit redd. rationem) abſtinebuntque in futurum ab omni Præda Captione Offenſione ac Spolio in quibuſcumque Regnis Dominiis Locis ac Ditionibus alterutrius ubivis ſitis, tam in Terra quàm in Mari & Aquis dulcibus nec per ſuos Vaſſallos Incolas vel Subditos aliquid ex prædictis fieri conſentient, omnemque prædam Spolium ac Captionem ac Damnum quod inde fiat vel dabitur reſtitui facient.

Item, Quòd nullus dictorum Principum ſuorumque Hæredum & Succeſſorum quorumcumque, per ſe, neque per quemvis alium, contra alium & ſua Regna Patrias Dominia quæcunque, quicquam aget faciet tractabit vel attentabit quocunque in loco, ſive in Terra ſive in Mari, Portubus vel Aquis dulcibus, quacunque occaſione vel cauſâ, nec alicui Bello Concilio Attentationi

Digitized by Google

Ann. D. 1604. vel Tractatui, qui fieret vel fieri posset, in præjudicium unius contra alium consentiet vel adhærebit.

2 Jac. 1. ITEM, Quòd neutra Partium præstabit, nec præstari per aliquos suos Vassallos Subditos Incolasve consentier, Auxilium Favorem vel Consilium directè vel per indirectum, tam per Terram quàm per Mare & Aquas dulces, nec subministrabit nec subministrari consentiet, per dictos Vassallos Incolasve ac Subditos Regnorum suorum, Milites, Comeatum, Pecunias, Instrumenta bellica, Munitiones, vel aliquodvis aliud Auxilium ad Bellum confovendum, Hostibus Inimicis ac Rebellibus alterius Partis, cujuscunque generis sint, tam invadentibus Regna Patrias ac Dominia alterius, quàm se subtrahentibus ab Obedientia & Dominio alterius, renunciabuntque præterea, prout tenore Præsentium dicti Principes ac quilibet eorum renunciavit & renunciat cuicunque Ligæ Confœderationi Capitulationi & Intelligentiæ in præjudicium unius vel alterius quomodolibet factis, quæ præsenti Paci ac Concordiæ, omnibusque & singulis in ea contentis repugnet vel repugnare possit; easque omnes & singulas, quoad effectum prædictum, cassabunt & annullabunt, nulliusque effectûs & momenti declarabunt.

ITEM, Pactum ac Conventum, ut iidem Sereniſſimi *Reges* & *Archiduces*, Subditos suos ab omni Vi & Injuria abstinere curent, revocentque quascunque Commissiones ac Literas, tam Represaliarum seu de Marca, quàm Facultates prædandi continentes cujuscunque generis aut conditionis sint in præjudicium alterutrius Principis vel Subditorum, Subditis suis sive Incolis sive Extraneis datas & concessas, easque nullas Cassas & Irritas declarent, & hoc Pacis Tractatu nullæ Cassæ & Irritæ declarantur, & quicunque contravenerint puniantur, &, præter inflictam criminalem Pœnam, Subditis læsis & id requirentibus illata Damna resarcire compellantur.

ITEM, Quòd attinet ad Villas *Ulissingiæ Brillæ Ramegen.* aliaque Fortalitia & Loca ab iis dependentia, in quibus Præsidiarii Milites dicti Sereniſſimi *Regis Angliæ* nunc existunt, cùm idem Sereniſſimus Rex, per pacta inter *Reginam Elizabetham*, felicissimæ memoriæ, cui in Regnis Majestas sua successit, & *Ordines Provinciarum Belgii Unitarum* concluſa arctè astringi se asserat, nè aliis quàm illis qui dictas Villas oppigneraverint eas restituat, adeò ut contra easdem Transactiones (salvâ Fide quam religiosè erga omnes observandam sua *Majestas* decrevit) Liberum sibi non esse

* XVI. 588. dicat dicta Loca restituere * Sereniſſimis *Archiducibus*, in verbo Regio promittit se cum dictis *Ordinibus* de novo Tractatum inturum, in quo sua *Majestas* tempus competens eis assignabit, quo, cum Sereniſſimis *Principibus Fratribus* ipsius chariſſimis Pacificationum Conditiones accipiant justas & æquas; alioquin, si id facere recusaverint, Sereniſſimus *Rex Angliæ* inde à prioribus Conventionibus liberatus, quod justum & honorabile existimaverit de Villis statuet, cognoscentque dicti Sereniſſimi *Fratres sui* chariſſimi se Officio Amici Principis non defuturum.

ITEM, Quod idem Sereniſſimus *Rex Angliæ* mandabit, prout se seriò mandaturum promittit, ut *Hollandiis*, aliisque Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum* & *Archiducum* Hostibus, suus Præsidiarius Miles, ex quacumque causa aut prætextu non serviat, suppetias ferat, Comeatum præstet, Bombardas, Pulverem tormentarium, Globos, Sal nitrum, aliave Armorum genera concedat, aut qualecunque Auxilium præbeat, aut aliquid hostile contra dictos Sereniſſimos *Regem Hiſpaniarum* & *Archiduces*, eorumque Subditos faciat; quemadmodum nec, ex parte dictorum Sereniſſimorum *Regis Hiſpaniarum* & *Archiducum*, quidquam hostile contra dictos Præsidiarios Milites vel contra Sereniſſimum *Regem Angliæ* vel suos subditos fiet.

ITEM, Conventum ac stabilitum fuit & est, quòd, inter dictos Sereniſſimum *Regem Angliæ* & *Sereniſſimum Regem Hiſpaniæ*, ac cujuslibet eorum Vassallos Incolas & Subditos, tam per Terram quàm per Mare & Aquas dulces, in omnibus & singulis Regnis Dominiis ac Insulis, aliisque Terris Civitatibus Oppidis Villis Portubus ac Districtibus dictorum Regnorum & Dominiorum, sit & esse debeat liberum Commercium, in quibus ante Bellum fuit Commercium, juxta & secundùm usum & observantiam antiquorum Fœderum & Tractatuum ante Bellum, ita ut, absque aliquo salvo Conductu aliaque Licentia generali vel speciali, tam per Terram quam per Mare & Aquas dulces, Subditi & Vassalli unius & alterius Regis possint & valeant ad Regna & Dominia prædicta, eorumque omnium Civitates Oppida Portus Littora Sinus ac Districtus, accedere intrare navigare, & quoscunque Portus subire, in quibus ante Bellum fuit Commercium, & juxta & secundùm usum & observantiam antiquorum Fœderum & Tractatuum ante Bellum, cum Plaustris Equis Sarcinulis Navigiis tam onustis quàm onerandis, Merces importare emere vendere, in eisdem, quantum voluerint Commeatum, Resque ad Victum & Profectionem necessarias, justo Pretio sibi assumere, restaurandis Navigiis & Vehiculis propriis vel conductis aut commodatis operam dare, illinc cum Mercibus Bonis ac Rebus quibuscunque, solutis juxta Locorum Statuta Teloniis ac Vectigalibus præsentibus tantùm, eadem Libertate recedere, indeque ad Patrias proprias vel alienas quomodocunque velint & sine impedimento recedere.

ITEM, Conventum ac pariter stabilitum fuit & est, ut liceat ad dictorum Principum Portus accedere morari ac redire cum eadem Libertate, nedum cum Navibus ad Usum Commercii & Mercium convehendarum, sed etiam cum aliis suis Navigiis armatis ad hostium impetus cohibendos paratis, sive vi Tempestatis apulerint, sive ad reficiendas Naves, vel ad emendum Commeatum, modò, si spontè accesserint, numerum sex vel octo Navium non excedant, nec diutiùs, vel in Portubus vel circa Portus, hæreant vel persistant, quàm illis ad Refectionem & alia Necessaria paranda fuerit necesse, nè impedimento quoquomodo sint libero aliarum Amicarum Nationum Intercursui & Comercio: ubi autem de majori Numero Navium armatarum agatur, tunc non nisi consulto Principe liceat ingredi, modò in dictis Portubus nihil hostiliter agant in præjudicium ipsorum Principum, sed ut Amici & Confœderati degant & conquiescant; eo semper cauto, Ann. D. nè, sub colore & prætextu Commercii, Auxilia aliqua sive Com- 1604.
meatus sive Armorum, sive Instrumentorum bellicorum, sive cu- 2 Jac. 1.
jusvis alterius bellici Auxilii genus, ad utilitatem & beneficium Inimicorum unius vel alterius Regis, per eorum Regum Subditos Vassallos vel Incolas quoscunque deferantur; sed quicunque hæc attentaverint acerrimis Pœnis puniantur, quibus seditiosi ac Fidei & Pacis Infractores coerceri solent, ita ut Subditi unius in Territorio alterius non pejus tractentur quàm ipsimet naturales in venditione & contrectatione suarum Mercium, tam ratione Pretii quàm aliter, sed par & æqua sit in prædictis, tam Forensium quàm Naturalium, conditio, non obstantibus quibuscunque Statutis vel Consuetudinibus in contrarium.

* ITEM, Conventum ac stabilitum fuit & est, quòd dictus * XVI.
Sereniſſimus *Rex Angliæ* prohibebit, Edictoque publico, statim 589.
post firmationem præsentium Capitulorum, publicando cavebit, nè aliquis suus Subditus Incola vel Vassallus levabit aut transferet quoquomodo directè nec per indirectum, proprio Nomine vel alieno, nec aliquam Navem aut aliud Vehiculum, vel Nomen suum accommodabit ad transferendum vel traducendum aliquas Naves Merces Manufacturas, vel quævis alia ex Hollandia ac Zelandia in Hiſpanias, ac alia Regna & Dominia ipsius Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum* & Sereniſſimorum *Archiducum*, nec aliquem Mercatorem *Hollandiam* vel *Zelandiam* in suis Navibus levabit ad dictas Partes sub Pœna Indignationis Principis & aliarum Pœnarum Contemptoribus Mandatorum Regiorum indictarum; Et ad effectum, ut magis cautum sit nè fraudes sequantur ob similitudinem Mercium, præsenti Capitulo cautum est, ut Merces ex Anglia Scotia & Hibernia advehendæ vel traducendæ ad Regna & Dominia dictorum *Regis Hiſpaniarum* & *Archiducum*, Registro Villæ seu Civitatis, ac Sigillo ex qua levabuntur obsignentur, atque ita registratæ & obsignatæ, sine difficultate aliqua aut quæstione quacunque pro Anglicanis Scoticis & Hibernicis habeantur, & respectivè juxta obsignationem approbentur, salvâ probatione Fraudis, non retardato tamen nec impedito Cursu Mercium; illæ verò Merces quæ nec registratæ nec sigillatæ fuerint, cadant in Confiscationem, & sint, ut dicitur, de bona Præda, & similiter omnes *Hollandi* & *Zelandi* qui in dictis Navibus reperiantur possint capi & arrestari.

ITEM, Conventum est, quòd Merces Anglicæ Scotiæ & Hibernicæ possint ex Anglia Scotia & Hibernia, in Hiſpaniarum ac alia Regna dicti Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum*, de quibus supra, transmitti & traduci, absque solutione Vectigalis triginta pro centum nuper impositi, sed solutis tantùm Datiis & Teloniis consuetis ante impositum dictum Vectigal triginta pro centum.

ITEM, Pariter Conventum est, quòd, pro Mercibus quas Mercatores Angli Scoti & Hiberni ement in Hiſpaniis vel aliis Regnis dicti Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum*, & in propriis eorum Navibus vel conductis vel commodatis ad eorum usum (exceptis tamen, ut superius dictum est, Navibus Holandorum & Zelandorum) levabunt, solvant tantùm Datia consueta ante Impositionem dicti noviſſimi Vectigalis triginta pro centum, modo illas Merces conducant & deferant ad Regna dicti Sereniſſimi *Regis Angliæ*, vel ad Portus Provinciarum dictis Sereniſſimis *Archiducibus* obtemperantium; Et ad Finem nè Fraudes sequantur, & nè dictæ Merces ad alia Loca & Regna, & in specie in *Hollandiam* & *Zelandiam*, deferantur, concluſum est quòd dicti Mercatores se obligabunt, tempore quo onerabunt Naves in Hiſpania, vel aliis Regnis & Dominiis dicti Sereniſſimi *Regi Hiſpaniarum*, quibus supra, coram Magistratibus Loci in quo Merces levabunt, de solvendo dicto Vectigali triginta pro centum, ubi dictas Merces ad alias Provincias deferant, & de consignanda Certificatione à Magistratibus Locorum obtinenda exonerationis dictarum Mercium, vel in Regno Angliæ, vel in Portubus Provinciarum sub Obedientia dictorum Sereniſſimorum *Archiducum* existentium, termino duodecim Mensium, quâ Certificatione exhibitâ, Obligationes prius datæ eandem Certificationem adferentibus retradentur; Quodque Sereniſſimus *Rex Angliæ* prohibebit statim post firmationem præsentis Concordiæ quòd nullus exportabit Merces, ex Hiſpaniis vel aliis Regnis Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum* aliunde deferendas, quàm ad Regna sua, & dictos Portus Flandriæ, sub Pœna Confiscationis omnium ipsarum Mercium versus Fiscûm dicti Sereniſſimi *Regis Angliæ*, datâ Medietate dictarum Mercium seu valoris Notificatori, & inprimis deducto Datio triginta pro centum, quod solvetur Miniſtris & Deputatis Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum*, adhibitâ fide probationibus legittimè in Hiſpaniis receptis, huc in Angliam transmittendis in authentica forma.

ITEM, Quòd nullus Magistratus Villarum vel Civitatum dictorum Regnorum suorum qui Certificationes Exonerationis Navium faciet, fidemque de Registro Mercium dabit, nullam in ea re admittat Fraudem sub Pœna Indignationis Principis, privationis Officii, & alia graviori Arbitrio suo, ea declaratione adjectâ, quòd ubi dicti Sereniſſimi *Rex* & *Archiduces* conveniant cum Sereniſſimo *Rege Gallorum*, vel cum alio quovis super noviſſimo Placarro Triginta pro Centum, & inter eos restituatur Commercium, tunc licebit Subditis dicti Sereniſſimi *Regis Angliæ* transferre suas Merces ad Regna & Dominia ejus cum quo restaurabitur * Com- * XVI.
mercium absque solutione Triginta pro Centum, sed solutis con- 590.
suetis Teloniis & Datiis ante impositionem dicti Vectigalis impositis & solvi solitis; Quod dictum est de libero dictorum Sereniſſimorum Regum Subditis concesso Commercio, id ipsum intelligendum etiam inter Subditos Sereniſſimorum Principum *Regis Angliæ Scotiæ Franciæ* & *Hiberniæ* & *Archiducum*; scilicet, ut ubique locorum se invicem amanter complecti, sibi favere, sequè mutuis Officiis prosequi teneantur, possintque Terra Marique & Aquis dulcibus, sine aliquo salvo Conductu, neque ullâ petitâ Licentiâ generali aut speciali, ad dicta Regna Dominia Terras Villas Oppida Civitates Littora Portus & Sinus quoscunque liberè tutè ac securè accedere intrare navigare, Merces importare atque reportare, emere ac vendere, in eisdem quàmdiu voluerint subsi-

stere

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

ſtere verſari & converſari, Commeatum, Reſque ad Victum & Profectionem neceſſarias, juſto Pretio ſibi aſſumere, reſtaurandis Navigiis & Vehiculis propriis conductis aut commodatis operam dare, illinc cum Mercibus Bonis & Rebus quibuſcunque, ſolutis juxta locorum Statuta Teloniis & Vectigalibus, eadem Libertate recedere, Negotia ſua liberè exercere, indeque in proprias aut alienas Patrias, quandocunque velint, & ſine ullo impedimento, redire, modò Sereniſſimi *Regis Angliæ* Subditi *Hollandiæ Unitorumve* Navigiis non utantur, nihil ex *Hollandiæ* aut *Provinciarum Unitarum* Opificiis quocunque loco emptis aut acceptis, nihil pro quo ſoluta ſint in *Hollandia* aut *Partibus Unitis* Tributa, in Sereniſſimorum *Archiducum* Provincias deferant, nihilque inde eos niſi initâ Pacificatione referant, nihil quòd *Hollandorum* aut *Unitorum* ſit in ſuis Navibus recipiant, aut quod ſuum ſit *Hollandicis* Navibus fidant, Nomina ſua *Hollandis* aut *Unitis* fraudulenter non præſtent, ut ſi quid in eorum aliquo contraventum reperiatur id omne pro juſta & licita habeatur Præda: ſupradicta autem intelligenda, non ſolùm de Navibus Commercii causâ vel onuſtis vel onerandis, ſed etiam de iis quas dicti Sereniſſimi Principes armatas habent & habebunt, cohibendis Hoſtium conatibus; ut, ſcilicet, iis æquè liceat eo Numero quo ſupra, ſive vi Tempeſtatis ſint coactæ, ſive Commeatu aliiſve rebus emendis, ſive Navibus reficiendis, eadem libertate uti appellendo ſubſiſtendo & abeundo, modo in dictis Portubus nihil hoſtiliter agant, ſed ſe honeſtè ac quietè, ut Amicos & Confœderatos decet, contineant, modò diutiùs vel in eiſdem Portubus vel circa Portus non hæreant vel perſiſtant quam illis ad Refectionem & alia Neceſſaria paranda fuerit neceſſe, nè impedimento quoquomodo ſint libero aliarum Nationum Amicarum Intercurſui & Commercio, ubi autem de majore Numero Navium armatarum agetur non niſi conſultò licebit ingredi: Quemadmodum autem iidem *Reges* & *Archiduces* ſancte pollicentur nihil ſe ſubſidii bellici alicujus eorum Hoſtibus unquam laturos, ita quoque cautum eſt, nè eorum Subditi Incolæve, cujuſcunque ſint Nationis aut Qualitatis, ſive prætextu Intercusûs & Commercii, ſive alio quocunque quæſito colore, poſſint eorumdem Principum, aut alicujus eorum Hoſtes, ullâ ratione, juvare, Pecunias conferre, Commeatum Arma Machinas Bombarda, Inſtrumenta Bello gerendo apta, alioſve bellicos Apparatus, ſubminiſtrare, ut qui contrafecerint ſciant in ſe Pœnis acerbiſſimis animadvertum iri, ut in Fœdifragos ac Seditioſos ſolet animadverti.

Et quo uberiores Fructus ex hac Concordia Subditis Sereniſſimorum *Regis Angliæ* & *Archiducum* provenire poſſit, conventum & concluſum eſt, dictos Sereniſſimos *Regem Angliæ* & *Archiduces* conjunctim & diviſim daturos operam nè Subditis eorum ad omnes Portus Regna &. Dominia eorum via præcludatur, quominus liberè & ſine impedimento cum ſuis Navigiis Mercibus & Plauſtris, ſolutis ordinariis Portoriis & Teloniis, ad omnes dictos Portus Regna & Dominia accedere poſſint, eademque quando videbitur libertate cum aliis Mercibus recedere; Quod verò attinet ad antiquos Intercurſûs & Commercii Tractatus, qui varia extant inter Regna tum Angliæ Scotiæque & Hiberniæ, tum Burgundiæ Duces Principeſque Belgii, quique durantibus iis Motibus ſunt intermiſſi, variéque fortaſſe læſi, conventum eſt, idque proviſionaliter, ut priſtinam vim & authoritatem retineant, idemque ſit utrinque eorum uſus qui fuit ante motum Bellum; quod ſi quis, vel utrinque vel ab alterutra parte, allegetur Exceſſus, aut conquerantur Subditi Pacta non ſervari, onerave ſibi imponi ſolito graviora, committentur utrinque Deputati qui conveniant, & adſcitis ſi fuerit opus Mercatoribus earum rerum gnaris, amicè tractent, eaque bonâ fide reſtaurent ac reſtituant; quæ, * vel injuria Temporum vel corrupto uſu, collapſa aut immutata

* XVI. 591.

reperientur; Et quia Jura Commercii, quæ ex Pace conſequuntur infructuoſa reddi non debent, prout redderentur ſi Subditis Sereniſſimi *Regis Angliæ*, dum eunt ac redeunt ad Regna & Dominia dictorum Sereniſſimorum *Regis Hiſpaniarum* & *Archiducum*, & ibi ex Cauſa Commercii vel Negotii moram trahunt, eis Moleſtia inferatur ex cauſa Conſcientiæ, ideo ut Comercium ſit tutum & ſecurum, tam in Terrâ quàm in Mari, dicti Sereniſſimi *Rex Hiſpaniarum* & *Archiduces* curabunt & providebunt nè, ex prædicta cauſa Conſcientiæ, contra Jura Commercii moleſtentur, ubi Scandalum aliis non dederint.

Item, Quòd ubi contingat aliqua ex Bonis & Mercibus prohibitis, ex Regnis & Dominiis Sereniſſimorum *Regum* aut *Archiducum* prædictorum, per Subditos unius vel alterius, exportari vel extrahi, quòd eo caſu Perſona ſolummodò Delinquens Pœnas incurrat, & Bona tantum prohibita Fiſco cedant.

Item, Quòd Bona morientium Subditorum in Regnis & Provinciis alterutrius conſerventur ſuis Hæredibus & Succeſſoribus, ſalvo Jure Tertii.

Item, Quòd Conceſſiones & Privilegia indulta, per ipſos Principes, Mercatoribus Regnorum utriuſque advenientibus ad eorum Regna, & quæ, ob Bellum ceſſâverunt, omninò reviviſcant & ſuum ſortiantur effectum:

Item, Si contingat poſthac (quod Deus avertat) ut Diſplicentiæ inter Sereniſſimos *Reges Angliæ* & *Hiſpaniarum* aut *Archiduces* oriantur, quo periculum eſſe poſſit nè Commercii Intercurſus interrumpatur, tum ut Subditi hincinde ea de re ita admoneantur, ut ſex Menſes à tempore Monitionis habeant ad tranſportandas Merces ſuas, nullâ interea Arreſtatione Interruptione aut Damno Perſonarum aut Mercium ſuarum faciendis vel dandis.

Item, Quòd nullus Principum prædictorum Naves Subditorum alterius, in Portubus vel Aquis ſuis exiſtentes, detineat aut demoretur, ad Belli apparatum aliudve Servitium in præjudicium Dominorum, niſi prius admonito Principe ipſorum ad quos Naves pertineant, eoque etiam conſentiente.

Item, Conventum eſt quòd ſi, durantibus Pace & Amicitiâ, aliquid contra vires & effectus earumdem, per Terram Mare vel Aquas dulces, per aliquos ipſorum Principum Hæredum & Succeſſorum Vaſſallos Subditos aut Alligatos, aut eorum alligatorum Hæredes ſeu Succeſſores in hiis Amicitiis comprehenſorum Subditos vel Vaſſallos, fuerit attentatum actum aut geſtum, nihilominus hæc Pax & Amicitia in ſuis viribus & effectu permanebunt, & pro ipſis Attentatis ſolummodò punientur ipſi Attentantes ac Damnificantes & non alii. Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

Item, Quòd Captivi in Bello facti ex utraque parte, etiamſi ſunt ad Triremes dampnati, liberè hincinde relaxentur & dimittantur, ſolutis tamen Expenſis Victûs ab hiis qui in Triremibus non ſint, & ſoluto Litro ab hiis qui de eo prius convenerint.

Item, Concluſum eſt, quòd omnes Actiones Civiles, quæ tempore Belli cepti vigebant & ſubſiſtebant, poſſint adhuc exerceri, non obſtante lapſu temporis durante Bello, ita ut quamdiu Bellum duravit nullum cenſeatur iis præjudicium illatum, ſalvis hiis quæ in Fiſcum pervenerunt

Item, Quòd ſi moveatur aliqua Controverſia in Regnis & Dominiis unius vel alterius, per alium quemcunque non Subditum, occaſione Captionum & Spoliorum, remittatur ad ſuum Judicem in Territorio illius Principis contra cujus Subditum vel Subditos agetur.

Item, Quòd ſi *Hollandi*, ac cæteri *Status Confœderati* voluerint Pacificationum Conditiones accipere, cum *Sereniſſimis Archiducibus* eorumve Succeſſoribus, Medio *Sereniſſimi Regis Angliæ*, dicti *Sereniſſimi Archiduces* & Succeſſores libenter ſemper audient quicquid proponetur, & optabunt ut operâ dicti *Sereniſſimi Regis Angliæ* illi æquas accipiant Conditiones, cognoſcentque quantum Auctoritati dicti *Sereniſſimi Regis Angliæ* Fratris ſui Chariſſimi tribuant.

Item, Concluſum & ſtabilitum fuit, quòd in præſenti Tractatu Pacis comprehendantur Adhærentes Amici & Confœderati ipſorum Principum,

Videlicet,

Et parte *Sereniſſimi Regis Angliæ*, &c.

Rodulphus Romanorum Imperator, cum *Archiducibus Auſtriæ*, *& Electoribus Imperii*, ſimulque *Status & Civitates Imperii*,
Dux Lotharingiæ,
Dux Sabaudiæ,
Duces Brunſwicenſis, *Lunenburgenſis*, *Mekelburgenſis*, *Wirtembergenſis*,
Lantgravius Heſſiæ,
Marchio de Baden,
Dux Pomeraniæ,
* *Princeps de Anhalt*, Comes Friſiæ Orientalis, * XVI. 592.
Cantones Helveticorum & Griſonum,
Civitates Maritimæ Hanſeaticæ;
Rex Chriſtianiſſimus,
Rex Poloniæ & Sueciæ,
Rex Daniæ,
Dux & Reſpublica Veneta,
Dux de Holſtein,
Et,
Dux Hetruriæ.

Ex parte *Sereniſſimi Regis Hiſpaniarum & Archiducum*,

Rodulphus Romanorum Imperator ejuſque Fratres, & alii *Principes Auſtriæ Archiduces*,
Principes Imperii Electores Civitateſque & Status Imperio obedientes;
Rex Galliæ,
Rex Poloniæ & Sueciæ,
Rex Daniæ,
Dux & Reſpublica Veneta,
Dux Sabaudiæ,
Dux Bavariæ,
Dux Cliviæ,
Dux Holſtein,
Dux Lotharingiæ,
Dux Parmæ & Placentiæ, cum Fratre ſuo Cardinale,
Epiſcopus & Provincia Leodienſis,
Dux Florentiæ,
Dux Mantuæ,
Dux Mutini & Regii,
Dux Urbini,
Ligæ & Cantones Helvetiæ & Griſones;
Civitates Hanſeaticæ,
Comites Friſiæ Orientalis (ſine tamen præjudicio Juris per *Regem Hiſpaniarum & Archiduces* prætenſi ſuper eorum Statibus),
Dux & Reſpublica Genuenſis,
Reſpublica Lucenſis,
Caput Domûs Columniæ,
Princeps Doria,
Caput Domûs Urſinæ,
Dux Sermonetæ,
Dominus de Monacho,
Comes de la Mirandula,
Marchio Maſſæ,
Comes de Sala,
Comes de Colorno.

Item, Concordatum & concluſum eſt, quòd dicti *Sereniſſimi Jacobus Angliæ Rex, &c. Philippus Hiſpaniarum Rex, &c. Albertus & Iſabella Clara Eugenia Archiduces, &c.* omnia & ſingula Capitula, in præſenti Tractatu conventa & ſtabilita, ſincerè ac bonâ fide obſervabunt, per ſuoſque Subditos & Incolas obſervari ac cuſtodiri facient, neque illis directè vel indirectè contravenient, aut per ſuos Subditos & Incolas ut contraveniatur directè

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 2 Jac. 1.

rectè vel indirectè consentient, omniaque & singula ut supra conventa per Literas Patentes Manibus suis subscriptas, & magnis Sigillis suis sigillatas ratificabunt authorisabunt & confirmabunt, in sufficienti & valida ac efficaci forma conceptas & confectas, primâ occasione tradent tradive facient bonâ fide realiter & cum effectu, similemque Promissionem de observandis omnibus & singulis Præmissis in Verbo Regis & Principis, & etiam præstito Juramento, tactis sacrosanctis Evangeliis facient, cùm ab alterâ parte fuerint ad id requisiti, curabunt etiam *Reges* & *Archiduces* prædicti præsentem Pacem & Amicitiam Locis consuetis publicari quamprimùm commodè fieri poterit.

Sequuntur Commissionum & Mandatorum Tenores.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Rex Angliæ*, &c. omnibus ad quos, &c

Notum facimus quòd cùm Nos, à Nativitate nostra, & primo in Regnum nostrum Scotiæ introitu, non solùm concordi Pace infra Regni ejusdem viscera, sed etiam cum Regibus Principibus ac Rebuspublicis Christianis extra nostra Dominia, DEI OPTIMI MAXIMI beneficio, hactenus feliciter potiti fuerimus, ejusdem tamen Pacis fructus, post ademptam hujus Regni Possessionem, efficaciùs percepimus, quandoquidem ex eadem Pace quâ cum omnibus Christianis Principibus in Persona nostra prius fruebamur, *&c. prout supra.*

Don Phelippe, por la Gratia de Dios, REY *de Castilla*, *de Leon*, *de Aragon*, *de las dos Sicilias*, *de Jherusalem*, *de Portugall*, *de Navarra*, *de Granada*, *de Toledo*, *de Valentia*, *de Gallicia*, *de Mallorca*, *de Sevilla*, *de Zerdeno*, *de Cordoua*, *de Corzega*, *de Murcia*, *de Jaen*, *de los Algarves*, *de Algezira*, *de Gibraltar*, *de las Indias* Orientales y Occidentales, *Islas y Tierra firme*, *de Mar Oceano*, ARCHIDUQUE *de Austria*, DUQUE *de Burgogna y de Milan*, *Conde de Absburg*, *de Tyrol*, *y de Barcelona*, SENOR *de Vizcaya y de Molina*, &c. Por quanto el *Serenissimo Rey de Inglaterra Escosia y Irlanda*, de mas de la Amistad y buena Correspondencia, que ha tenido con miguo y yo con el por lo passado se ha conozido, que con zelo del Bien publico, dessea que se
* XVI. 593. continue * la dicha Amistad y que para mas seguridad della se assiente una Paz firme, entre Nos otros y nuestros Reynos y mutandose, tan bien a esto la instantia que sobre lo mismo me han hecho los *Serenissimos Archiduque Alberto* y *Infanta Donna Ysabel* mis *Hermanos Sennores* de los Payses Bajos, con su gran zelo del Bien publico, yo por que ninguna cosa que toque a el se dexe de encaminar preferiendola a los de mas respectos y entereses, que se puedan a trauesar por grandes y graues que sean, por que se consiga la quietud publica, servicio de nostro Sennor, y bien de la Christiandad, y de nostra sancta Fee Catholica, que d'este Tratado se puede esperar, mediante el favor de Dios, siendo servido de inspirar a todos como puede he resuelto que el *Condestable de Castilla*, mi primo de los mis Consejos de Stado y Guerra, y Presidente de mi Consejo supremo de Italia, vaya a Tratar de la dicha Paz con el dicho *Serenissimo Rey d'Inglaterra*, *Escozia y Irlanda*, en la forma que meior le pareciere para el buen fin della como quien tan a certadamente, lo sabra hazer por tanto en virtud de la presente doy al dicho *Condestable* poder y facultad tan ampla cumplida y bastante como en tal caso se requiere, para que, por mi y en mi nombre, pueda Tratar y hazer Tratar Capitular y Asentar una Paz firme estable y duradera con el dicho Rey en la forma y manera y con las Condiçones que mas convenientes fueren y a el le parecieren, esperando que seran tales que se consigna el servitiò de miestro Sennor, y bien de la Christiandad, como queda dicho y se estableska entre nostras Coronas Reynos y Subditos buena y verdadera Amistad y Correspondentia, y prometo y doy mi Fee y palabra Real, de que estare y passare por todolo que en razon desto el dicho *Condestable de Castilla*, capitulare y concluyere, y que lo terue por firme estable y valedero, y lo complire puntualmente sin falta in diminution alguna y inuramente Me obligo a que ratificare y aprovare en espicial forma con los Juramentos y de mas requisitos necessarios, que en semeiantes casos se acostumbran, lo que assi ascentare y capitulare, en virtud deste poder, y para firmeza dello mande despachar la presente firmada de mi mano, y sellada con mi Sello.

Dada en *Valladolid*, a primo d'Octobre, de mill y sieiscientos y tres Annos,

Subscriptum,

YO. EL REY.

Et inferius,

Por Mandado del *Rey nuestro Sennor*,

Et signatum,

ANDROS DE PRADA.

Cum Sigillo Regio superimpresso.

Juan Fernandes de Velasco, Condestable de los Reynos de Castilla y de Leon, Camarero mayor del Rey nostro Sennor, y su Copero mayor de sus Consejos d'Estado y Guerra, y su Presidente d'Italia, Duque de la Cividad de Frias, Conde de Haro, Conde de Castilnovo, Sennor de las casas de Velasco, y de la de los siete infantes de Lara, y de las Villas de Villalpando, y Pedraze de la Sierra, &c. Havendo conferido en mi Persona la Magestad del Rey Catholico de Spanna nostro Sennor *Don Felippe Tercero* todo su poder y auctoridad en ampla forma para Tratar y hazer Tratar una buena firme estable y duradera Paz con la *Magestad del Rey d'Inglaterra*, *Escosia y Irlanda*, conquien si empre ha tenido la Magestad del Rey nostro Sennor muy buena Correspondentia y Amistad, el qual poder esta firmado de su Real mano. Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

Fecho en *Valladolid*, a primero de Octobre de Anno passado de 1603.

Y su Tenor es el que se sigue,

Don Felippe, par la Grace de Dios, *Rey de Castilla*, *de Leon*, *de Aragon*, *&c. ut supra*, y siendro necessario transferir y sostituir el dicho poder en otros, por aver yollegado a estos Estados de Flandes, con falta de salud yno hallar me por agera para continuar el vaie y ser tan conviniente, que sin perder tiempo se pouga en execution la voluntad y justo desseo de sus Magestedes para el bien universal y servicio de ambos, he accordade que el Sennor *Conde de Villa Mediana Don Juan de Tassis*, Gentilhombre de la camara del Rey nostro Sennor, y su Diputado a la dicha Negociacion, y mutamenter *Alexandro Robida* Senador de Milan, Diputado por mi al mismo effecto en su Real nombre en el de su Magestad, y en el mio Traten y Capitulen y establescan una firme * estable y duradera Paz entre las dichas Magestades y * XVI. sus Reynos en la forma y manera quien les pareciera conviniente, 594. para lo qual, en virtud de la auctoridad queme ha conzedido su Magestad, les doy todo el poder y facultad que tengo y se requiere y prometo, con la Solemnidad y Juramento necessario, que su Magested tendra y tendre yo por firme estable y valedero quanto por los dichos *Conde de Villa Mediana* y Senador *Alexandro Robida* se concluyere y estableciere, y que lo aprovara y ratificara su Magestad, y lo aprovare y ratificare yo puntualmente y sin diminucion in alteracion alguna, y assi en fee y firmeza de todo lo sobredicho vala presente firmada de mi mano y sellada de mis Armas.

Fecha en *Bergues St. Vinox*, a 15 de Mayo 1604.

Subscriptum,

J. DE VELASCO Condestable.

Et inferius,

Por Mondado de su Ex.

Et signatum,

FERMIN LOPES.

Et sigillatum Sigillo dicti Conestabilis.

Albert, *& Isabel Clara Eugenia Infante d'Espaigne*, par la Grace de Dieu, ARCHIDUCQS *d'Austrice*, DUCS *de Burgoigne*, *de Lothier*, *de Brabant*, *de Lembourg*, *de Luxembourg & de Gueldres*, CONTES *de Habsburg*, *Flandres*, *d'Artois*, *de Bourgoigne*, *de Thirol*, PALATINS *& de Hanuau*, *de Hollande*, *de Zelande*, *de Namur*, *de Zutphen*, MARQUIS *de St. Empire de Rome*, SEIGNEUR & DAME *de Frise*, *de Salins*, *de Malines*, *des Cite*, *Villes & Pays de Utrecht*, *d'Overyssell & de Groeninge*, a tous ceux qui ces presentes verront, Salut.

Comme l'este passee & tost apres le trespas de la *Royne d'Angleterre* nous y envoyasmes nostre Trescher & Foyal Cousin Chivalier de l'Ordre de la Thoyson d'Or de notre Counseil d'Estat, Admiral de la Mer le Prince *Comte d'Aremberg*, &c. pour de notre part visiter Treshault, Tresexcellent & Trespuissant Prince le *Roi d'Angleterre*, *d'Escosse & d'Irlande*, & luy Coniouyr son Advenement a ceste nouvelle Couronne, & que sur les practiques qui se meurent en communes & privees devises, le dit Seigneur *Roy d'Angleterre* monstra toute bonne intention en notre endroit & volunte, de non obstant ce qui s'estoit passe du temps de la dite feue Royne vivre en Paix & avec Espaigne & avec Nous, comme il a tousjours faict estant *Roi d'Escosse*, & que luy ayant nostre dit Cousin le *Comte d'Aremberg* asseure qu'avions la mesme inclinacion, & declaire estre contens non seulement de Confirmer les Anciens Traittez des Couronnes d'Angleterre & d'Escosse avec Nous & noz Estats & Paiis, mais aussi de Traicter une nouvelle & plus firme Amitie que du passe, ce que le dit Seigneur *Roi d'Angleterre* de mesme a monstre desirer, pourveu qu'Espaigne aussi y entrevint, pour plus grande asseurance de toutes les parties, & plus grande repos de la Chrestiente, en suyte de quoy en avons adverti & requis Treshault, Tresexcellent & Trespuissant Prince *le Roi notre Treshonore Seigneur & Frere*, le quel considerant que par le Trespas de la dicte *Royne* venoyent a cesser les occasions de Guerre, que des quelques Annees auparavant y avoit eu entre Espaigne & Angleterre, meu tant de Prieres que de la demonstration que le dit *Seigneur Roi* a fait d'une si bonne & cordiale volunte, a envoye par deca notre Treschier & Tresayme Cousin *le Conestable de Castille* des Conseils d'Estat & de Guerre de Sa Majeste & President du Conseil Supreme d'Italie, &c. pour, de sa part & en son Royal Nom, aussi fayre entendre au dit *Seigneur d'Angleterre* la bonne & syncere intention que Sa Majeste a de continuer de vivre en Paix avec luy, & d'entendre a l'estroicte observacion & entretenement des Anciens Traictez de Paix & Entrecours, que, jusques a ces dernieres alterations advenues du temps de la dite feue *Royne*, ont este inviolablement observe entre les Couronnes d'Espaigne & celles d'Angleterre & Escosse, mesmes si besoing fut traitter capituler & accorder avec le dit *Seigneur d'Angleterre* ou ses Deputes & Ambassadeurs tout ce que pourroit estre necessaire pour la meilleure intelligence & confirmation d'iceulx Traictez, selon que le dit *Seigneur Roi d'Angleterre* a monstre & faict entendre le desirer, & d'aultant qu'il est notoyre a tout le Monde que la Chose Nous touche pareille-

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1. * XVI. 595.

reillement comme Princes & Seigneurs Soveraigns des Paiis & Eſtats de par deca, Nous avons trouve convenir d'y envoyer quant & * quant noz Ambaſſadeurs pour ſemblablement entrevenir & traitter de notre Part & Coſte, au meſme effect a fin que le tout ſe puiſſe faire conclure & eſtablir au commun repos prouffit & quietude de tous,

Savoir fayſons que, pour la bonne cogniſſance qu'avons de nos Treſchier & Feaulx notre dit Couſin *le Prince Conte de Arenberg*, Meſſieurs *Johan Richardot Chivalier Seigneur de Barly*, Chief Preſident de notre Conſeil Prive, & notre Conſeillier d'Eſtat & Loys Verreyken, auſſi Chivalier notre Audiencier & Premier Secretaire, avons iceulx Commis & Depute Commettons Deputons, par ces Preſentes, pour fayre de notre part tout ce que Beſoing ſera pour l'eſtroicte obſervacion & entretenement dez Anciens Traittez de Paix & Entrecours, meſmes ſi beſoing fuſt en Capituler de nouveaulx, & Accorder avec le dit Seigneur *Roi d'Angleterre*, ou ſes Deputes, tout ce que pourroit eſtre neceſſaire pour la meilleure intelligence & confirmacion d'iceulx Traictes, tout ainſi & en la meſme forme & maniere comme Nous meſmes faire pourrions en Perſonne ſi preſens y eſtions, a quoy Nous les authoriſons par ces dites Preſentes, jacoit que il y euſt Choſe qui requiſt Mandement plus ſpeciall quen ces preſentes n'eſt exprime; Et tout ce & chaſcune Choſe apart qu'ils auront ainſi fait Capitule & Accorde a l'effect que dict eſt, Nous Promettons, en Foy & Parole de Princes Souverains & ſoubs notre Honneur & Obligacion de tous & ſinguliers noz Biens preſens & advenir, de tenir & avoir pour agreable a tousjours, ſans jamais y aller au contraire directement ou indirectement, meſmes deſmaintenant pour lors que les Choſes dictes ſeront faites nous les louons approvons & ratifions par ces dites Preſentes, en la plus ample & ſpecialle forme que fayre ſe peult, pour la due obſervacion entretenement & execucion de tout ce qu'y ſera fait conclu & arreſte en vertu de cettuy notre Pouvoir.

En Teſmoing de ce Nous avons ſigne ces dites preſentes de noz Noms & y faict mettre notre Seel.

Donne en notre *Ville de Bruxelles*, le 12. jour d'Auril, l'An de Grace 1604.

Ainſi ſoubſcripts,

Y ALBERT Y ISABEL.

Et ſur le Reply,

PAR LES ARCHEDUCQUE.

Et ſigne,

A DE LA LOO.

Et ſont les dictes Lettres ſeellees du Grand Seel de leurs Alteznes de Cyre vermeille pendant a double Queue.

Et ita prout ſupra fuit per Nos ſupraſcriptos & infraſcriptos Legatos Procuratores & Commiſſarios Tractatum Stabilitum & Concluſum, virtute dictarum noſtrarum Commiſſionum, & in omnium & ſingulorum Fidem Manibus noſtris propriis ſubſcripſimus,

Londini, Die decimo octavo Auguſti Stilo vetere, & Die vigeſimo octavo ejuſdem Menſis Stilo novo, Anno Domini Milleſimo ſexcenteſimo quarto.

THO. DORSET.
NOTINGHAM,
DEVONSHIRE,
H. NORTHAMPTON,
RO. CECYLL.

JOHN DE VELASCO Condeſtable,
EL CONDE DE VILLA MEDIANA,
ALEXANDER ROINDIUS,
CHARLES PRINCIPE COMTE D'ARENBERG, Præſes.
RICARDOTUS VERREYKHEN.

Nos omnia & ſingula dicti Tractatûs Capitula ſupraſcripta, per *Noſtros* & dictorum *Hiſpaniarum Regis* & *Archiducum Auſtriæ*, *Ducum Burgundiæ*, Fratrum & Conſanguineorum noſtrorum Commiſſarios prædictos, conventa concordata & concluſa, & omnia & ſingula ſuperinde in eiſdem contenta & ſpecificata, rata firma & grata habentes, ea omnia & ſingula, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, quatenus Nos aut Hæredes Succeſſores vel Subditos noſtros concernunt aut concernere poterunt, acceptamus approbamus ratificamus, ac inviolabiliter firmiter benè & fideliter tenebimus obſervabimus & adimplebimus, & cum effectu faciemus ut in dictis Capitulis continetur, & per Subditos noſtros ac Regnorum noſtrorum Incolas teneri obſervari & adimpleri cum effectu faciemus, nec eis directè vel * per indirectum per nos contraveniemus, nec per Subditos noſtros & Regnorum noſtrorum Incolas contraveniri directè vel per indirectum conſentiemus, & ita bonâ Fide & in Verbo Regio promittimus per Præſentes.

* XVI. 596.

In quorum omnium & ſingulorum præmiſſorum Fidem & Teſtimonium, hiis præſentibus Literis noſtris, Manu noſtrâ propriâ ſubſcriptis, Magnum Sigillum noſtrum apponi facimus.

Datum apud *Weſtmonaſterium*, decimo nono Die Auguſti, ſecundùm Computationem Eccleſiæ Anglicanæ, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo quarto, & Regnorum noſtrorum Angliæ Franciæ & Hiberniæ ſecundo, & Scotiæ triceſimo octavo. Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

Per ipſum Regem.

CAREW.

De Conceſſione ad Vitam pro Franciſco Bacon.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem. Ann. D. 1604.
Sciatis quòd Nos,

Tam in conſideratione boni fidelis & acceptabilis Servitii, per Dilectum Servientem noſtrum *Franciſcum Bacon* Militem præſtiti & impenſi, quàm pro diverſis aliis Cauſis & Conſiderationibus ad hoc Nos ſpecialiter moventibus, *Pat. 2. Jac. 1. p. 12. m. 15.*

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, conſtituimus ordinavimus & appunctuavimvs, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, conſtituimus ordinamus & appunctuamus præfatum *Franciſcum Bacon* Conſiliarium noſtrum ad Legem ſive unum de Conſilio noſtro erudito in Lege.

Dedimus etiam & cenceſſimus &, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, per Præſentes, præfato *Franciſco* Locum & Præſidentiam in Curiis noſtris vel alibi & Præaudientiam, necnon omnia & ſingula Proficua Advantagia Emolumenta Jura Præeminentia Confidentias, ſeu alia quæcunque quæ ad unum Conſiliarium noſtrum ad Legem, ut Conſiliario hujuſmodi, & minimè ratione alicujus ſpecialis Officii, ſpectant aut pertinent, aut ſpectare aut pertinere conſueverunt aut de jure debent.

Volumus etiam & concedimus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, quòd præfatus *Franciſcus Bacon* habeat plenam & ſufficientem Poteſtatem & Auctoritatem, ad omnia & ſingula præſtanda exequenda & perimplenda, quæ quivis alius de Conſilio noſtro erudito in Lege ut unus de Conſilio noſtro prædicto, & minimè ratione ſpecialis alicujus Officii poſſit exequi & perimplere.

Habenda & tenenda gaudenda percipienda & excercenda Poteſtatem Authoritatem Proficua, ac omnia & ſingula præconceſſa ſive expreſſa, præfato *Franciſco* quamdiu ipſe ſe benè geſſerit in executione & exercitio Muneris Authoritatis & Poteſtatis prædictarum, in tam amplis modo & forma quàm aliquis alius de Conſilio noſtro erudito in Lege, vel ipſe *Franciſcus*, ratione Verbi Regii *Elizabethæ* nuper Anteceſſoris noſtri, vel ratione Warranti noſtri ſub Signatura noſtra Regia, habuit tenuit gaviſus eſt vel executus eſt, nichilominus nolumus quòd hæc Conceſſio noſtra deroget alicui Officio antehac, per Nos aut Anteceſſores noſtros dato vel conceſſo.

Et ulteriùs, de uberiori Gratia noſtra, pro exercitio Servitii prædicti, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Franciſco Bacon* Vadium & Feodum *Quadraginta Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum, ſolvendum annuatim eidem *Franciſco Bacon* ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Paſchæ per æquales Portiones, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum ibidem pro tempore exiſtentium, primâ ſolutione inde incipiendâ ad Feſtum Feſtorum prædictorum proximò poſt Datam Præſentium,

Habendum & tenendum gaudendum & percipiendum Vadium & Feodum prædictum, durante Vitâ naturali prædicti *Franciſci Bacon*.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Harfeild*, viceſimo quinto Die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *Pro eodem Franciſco Bacon Milite.* * XVI. 597.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem. Ann. D. 1604.
Sciatis quòd Nos,

Tam in conſideratione boni fidelis & acceptabilis Servitii, per nuper Dilectum noſtrum *Antonium Bacon* Armigerum defunctum, Fratrem germanum *Franciſci Bacon* Militis Servientis noſtri, ac etiam per Dilectum Servientem noſtrum prædictum *Franciſcum Bacon* Militem præſtiti & impenſi, quàm pro diverſis aliis Cauſis & Conſiderationibus ad hoc Nos ſpecialiter moventibus, *Pat. 2. Jac. 1. p. 12. m. 15.*

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Franciſco Bacon* quandam annualem Penſionem *Sexaginta Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum, ſolvendam annuatim eidem *Franciſco Bacon* ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Paſchæ per æquales Portiones, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum ibidem pro tempore exiſtentium, primâ Solutione inde incipiendâ ad Feſtum Feſtorum prædictorum proximum poſt Datam Præſentium,

Habendam & tenendam gaudendam & percipiendam annualem Penſionem prædictam, durante Vitâ naturali prædicti *Franciſci Bacon*.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Harfeild*, viceſimo quinto Die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

De Commiſſione ſpeciali ad Jeſuitas exterminandos.

Ann. D. 1604. Pat. 2. Jac. 1. p. 29. m. 36. dor.

JAMES, by the Grace of God, *King of England, Scotland, France and Ireland*, Defender of the Faith, *&c.* to our right Truſtie and right wellbeloved Councellor,
Thomas Lord Elleſmere, Lord Chauncellor of England,
And to our right Truſtie and right Wellbeloved Coſins and Councellors,
Thomas Erle of Dorſet, our High Threaſurer of England,

Lodewike Duke of Lenox,
Charles Earle of Nottingham, our High Admirall of England,

Thomas Earle of Suffolke, Lord Chamberlayne of our Houſhold,
Henry Erle of Northumberland,
Gilbert Erle of Shrewsbury,
Edward Earle of Worceſter, Maſter of our Horſes,
George Erle of Cumberland,
Charles Erle of Devonſhire,
Henry Erle of Northampton,
John Erle of Marre,
And to our right Truſty and right Wellbeloved Councellors,
Robert Vicount Cramborne, our Principall Secretary,
Edward Lord Zouche, our Lord Preſident in the Marches of Wales,
Thomas Lord Burghley,
William Lord Knollys, Threaſurer of our Houſehold,
Edward Lord Wotton, Comptroller of our Houſehold,
George Lord Howme, of Barwick Chancellor and Underthreaſorer of our Exchequer,
Edward Lord Bruce, of Kinloſſe Maſter of our Rolls,
And to our right Truſty and Wellbeloved Councellors,
Sir *John Stanhopp*, Knight our Vicechamberlayne,
Sir *John Popham*, Knight Chief Juſtice of the Pleas before us to be holden aſſigned,
Sir *John Forteſcue*, Knight Chauncellor of our Dutchy of Lancaſter,
Sir *John Herbert*, Knight our ſecond Secretarye,
And,
Sir *James Elphinſton*, Knight our Secretarye for our Realme of Scotland,
Greetinge.

WHEREAS divers Jeſuyts, Seminarye Prieſtes, and other Prieſtes or Perſons Eccleſiaſticall or Religious whatſoever, made or ordained according to the Order or Rites of the Romiſhe Church, ſince the beginninge of the Raign of the late Queene of famous Memory * *Elizabeth late Queen of England*, being corrupted and brought upp ſeditiouſly beyond the Seas or elſwere, have afterwards ben ſent into this our Realm, or ymployed under collor of Religion to withdrawe the Harts of our loving Subjects from their Allegiance towards Us, with whome notwithſtandinge We have not proceeded ſo ſeverely as by our Lawes We might, and as their Demerits juſtly deſerved, hoping that in tyme they might ſee their palpable Errors and reform themſelves;

* XVI. 598.

And foraſmuch as nowe We underſtand that, not onely many of theſe Jeſuyts, Seminary Preiſtes, and other Preiſtes and Perſons aboveſaid, being at large, but alſo diverſe of them, being ſo in Priſon, deſiſt not (as much as in them lyeth) from the ſeducing of diverſe of our Subjects, but alſo do enter into divers Practiſes againſt Us and our State, and now, through our Moderation and Clemency, are groune to ſo great Inſolency and Wilfulnes as that their Keepers, except they ſhould lay them in Irons, cannot rule or keep them in any Order;

And furthermore underſtandinge that divers other Jeſuyts, Semynary Preiſts and other the Perſons aboveſaid, have come, and daily do come from the Partes beyond the Seas into this our Realm of England and other our Dominions to the like intent, and to ſeek as much as in them lyeth to ſow Sedition and ſtir up Rebellion within the ſame our Realme and Dominions,

And likewiſe that there be dyvers others, as well wandring and maſſing Preiſtes, as other Lay Perſons that are Seducers of our ſaid lovinge Subjects, or otherwiſe by the means aforeſaid are ſeduced themſelves, whereof great Danger might enſue to Us and our ſaid Realme and Dominions, if the ſame be not by Us the ſooner foreſeene and prevented;

In conſideration of all which eminent Dangers and Inconveniences, albeit by one general and free Conſent (with one Voyce) of our whole Parliament lately aſſembled, repreſentinge the whole Body of the Realm, yt was ordained and enacted by Authorite of the ſame (amongſt other things) that all and everie the Statutes theretofore made in the Raigne of the late Queene of famous Memory *Elizabeth*, againſt Jeſuyts, Seminary Preiſtes, and other Religious or Eccleſiaſticall Perſons aboveſaid, ſhould be put in due and exact Execution, We nevertheleſs contynewinge our ſaid gracious Inclination towards them, deſiring if God ſo pleaſed their Converſion and Amendment, and repoſing great Truſt and Confidence in you the ſaid *Lord Chauncellor of England, Lord Threaſurer of England, Duke of Lenox, Erle of Nottingham, Erle of Suffolke, Erle of Northumberland, Erle of Shrewsburye, Erle of Worceſter, Erle of Cumberland, Erle of Devonſhire, Erle of Northampton, Erle of Marr, Vicount Cranborne, Lord Zouch, Lord Burghley, Lord Knollys, Lord Wotton, Lord Howme, Lord Bruce, Sir John Stanhope, Sir John Popham, Sir John Forteſcue, Sir*

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

Commiſſion ſpeciale pour bannir les Jeſuites.

Jaques, par la Grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller*,
Thomas Lord Elleſmere, *Lord Chancelier d'Angleterre*,

Et à nos tres fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,
Thomas Comte de Dorſet, *notre Grand-Tréſorier d'Angleterre*,
Louis Duc de Lenox,
Charles Comte de Nottingham, *notre Grand-Amiral d'Angleterre*,
Thomas Comte de Suffolke, *Lord Chambellan de notre Maiſon*,
Henry Comte de Northumberland,
Gilbert Comte de Shrewsbury,
Edouard Comte de Worceſter, *notre Ecuier*,
George Comte de Cumberland,
Charles Comte de Devonſhire,
Henry Comte de Northampton,
Jean Comte de Marre,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Conſeillers,
Robert Vicomte Cramborne, *notre Principal Secretaire*,
Edouard Lord Zouche, *notre Lord Préſident dans les Marches de Galles*,
Thomas Lord Burghley,
Guillaume Lord Knollys, *Tréſorier de notre Maiſon*,
Edouard Lord Wotton, *Controlleur de notre Maiſon*,
George Lord Howme, *de Barwick, Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,
Edouard Lord Bruce, *de Kinloſſe, Garde de nos Rôles*,
Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,
Le Chevalier Jean Stanhope, notre Vice-Chambellan,
Le Chevalier Jean Popham, *Chef de Juſtice des Plaidoyers qui doivent être tenus devant nous*,
Le Chevalier Jean Forteſcue, *Chancelier de notre Duché de Lancaſtre*,
Le Chevalier Jean Herbert, *notre ſecond Secretaire*,
Et,
Au Chevalier Jaques Elphinſton, *notre Secretaire du Royaume d'Ecoſſe*,
Salut.

D'autant que divers Jéſuites, Séminariſtes & autres Prêtres ou Perſonnes Eccléſiaſtiques ou Religieuſes de toutes ſortes, créés ou ordonnés ſelon la forme & les rites de l'Egliſe Romaine depuis le commencement du Regne de la feue Reine de glorieuſe memoire Elizabeth Reine d'Angleterre, *étans corrompus & nourris dans la ſédition au-delà des Mers ou ailleurs, ont été envoyés enſuite dans ce Royaume, ou employés ſous ombre de Religion à détourner les cœurs de nos bons Sujets de leur fidelité envers nous; à l'égard deſquels néanmoins nous n'avons point procédé avec toute la rigueur que nous aurions pu le faire par nos Loix, & comme ils l'ont juſtement merité par leurs crimes, eſpérant qu'avec le tems ils pourroient appercevoir leurs erreurs & s'en corriger.*

Et d'autant que nous ſommes informés à préſent, que non-ſeulement un grand nombre de ces Jéſuites, Séminariſtes & autres Prêtres & Perſonnes ſuſdites, qui ſont en liberté, mais encore ceux qui ſont en priſon, ne ceſſent pas, autant qu'il eſt en leur pouvoir, de ſéduire pluſieurs de nos Sujets, mais qu'ils s'engagent auſſi dans des intrigues contre nous & nos Sujets, & contre nous & contre notre Etat, & qu'à préſent ils ſont parvenus par notre moderation & clemence à un ſi haut degré d'inſolence & d'obſtination, que leurs Geoliers, à moins que de les mettre aux fers, ne ſauroient ni les gouverner ni les tenir en regle.

Et de plus apprenant que pluſieurs Jéſuites, Séminariſtes, Prêtres & autres des ſuſdites perſonnes ſont venus, & qu'il en vient tous les jours des quartiers de delà les Mers, dans notre Royaume d'Angleterre & dans nos autres Domaines, dans le même deſſein, & pour tâcher autant qu'il leur eſt poſſible de ſemer la ſédition & d'exciter une Rebellion dans ce Royaume & dans nos autres Domaines:

Et qu'il y a ſemblablement divers autres, tant Prêtres errans & diſans la Meſſe, que d'autres Laïques, qui s'employent à ſéduire nos ſuſdits bons Sujets, ou qui autrement par ces moyens ſont ſéduits eux-mêmes, d'où il pourroit s'enſuivre un grand danger pour nous, notre ſuſdit Royaume & nos Domaines, ſi nous ne le prévoyons & ne le prévenons pas à tems.

En conſidération de tous ces dangers éminens, & inconvéniens, quoique tout notre Parlement dernierement aſſemblé, repréſentant tout le Corps du Royaume, eût ordonné & arrêté, tout d'une voix, d'un conſentement général & libre, qu'entre autres choſes par leur authorité tous les Réglemens, faits ci-devant ſous le Regne de la feue Reine Elizabeth *de glorieuſe memoire, ſeroient mis en exécution avec exactitude contre les ſuſdits Jéſuites, Séminariſtes, & autres Religieux ou Perſonnes Eccléſiaſtiques; néanmoins conſervant notre inclination gracieuſe envers eux, deſirant leur converſion & leur reforme ſous le bon-plaiſir de Dieu, & mettant une grande confiance en vous le ſuſdit* Lord Chancelier d'Angleterre, le Lord Tréſorier d'Angleterre, le Duc de Lenox, le Comte de Nottingham, e Comte de Suffolk, le Comte de Northumberland, le Comte de Shrewsbury, le Comte de Worceſter, le Comte de Cumberland, le Comte de Devonſhire, le Comte de Northampton, le Comte de Marr, le Vicomte Cranborne, le Lord Zouch, le Lord Burghley, le Lord Knollys, le Lord Wotton, le Lord Howme, le Lord Bruce, *le Chevalier* Jean Stanhope, *le Chevalier*

Digitized by Google

Ann. D 1604. 2 Jac. 1.

Sir John Herbert and *Sir James Elphinſton*, doe, for Us ou Heires and Succeſſors, give full Power Warrant and Auctoritie, by vertue of theſe Preſents, to you or to any ſix or more of you, from time to time and at all times hereafter, to exile and banniſh out, and from this our Realme of England and all other our Dominions, and out of and from all Places under our Obedience, ſo many Seminarye Preiſts, Jeſuits and other Religious or Eccleſiaſtica Perſons aboveſaid, as now are in any ſort indicted convicted or attaynted of or for anye Highe Treaſon or other Offence whatſoever, and alſo all other Jeſuits, Seminarye Preiſtes, and Perſons Eccleſiaſticall or Religious aboveſaid, nowe being in Priſon, and alſo all Jeſuyts, Seminarye Preiſtes, and other the Perſons Eccleſiaſticall or Religious aboveſaid, that hereafter ſhall come or be within the Realme of England, whether they ſhall happen to be in Priſon or out of Priſon, as to you or any ſixe or more of you ſhall be thought convenient or fit ſo to be dealt withal, and that to be done either generally or particularly, or in ſuche order manner and forme, and under Conditions Preſcriptions and Lymitations as to you, ot any ſixe or mo of you, ſhall ſet downe in Writinge, ſigned with the Hands of you or anye ſixe or mo of you, accordinge to the ſeverall Qualities of their Conditions and Offences;

And We doe further ſignifye and declare that our Pleaſure is, and We do by theſe Preſents graunt that every ſuche Perſon and Perſons, whiche ſo ſhall be thought fitt and convenient as is aforeſaid to be exiled and banyſhed, ſhall by force of theſe Preſents be exiled and baniſhed in ſuche manner and forme, and under ſuche * Conditions Preſcriptions and Limitations as you, or any ſix or mo of you, ſhall ſet doune in Writing, ſigned as is aforeſaid:

* XVI. 599.

And We do further geve full Power and Auctoritie, by theſe Preſents, to you, or anye ſixe or mo of you, to ſignifye and declare in Writinge ſigned as is aforeſaid, to eache and every Gaoler or Keeper of Priſons, under whoſe Cuſtodye, anye ſuche Perſon or Perſons ſo to be Exiled or Baniſhed, nowe is or hereafter ſhall be, that he ſhall delyver out of his Cuſtodye the ſame Perſon or Perſons in ſuche manner and forme as you, or any ſix or more of you, ſhall thereby preſcribe and appointe;

And Oure Will and Pleaſure is, and We doe by theſe Preſents graunt, that everye ſuche Signification, Declaration and Direction in that behalfe ſhall be, by force of theſe Preſentes, a ſufficient Warraunt and Diſcharge to everye ſuche Gaoler and Keeper of Priſon, for the Delyverye of every ſuche Perſon out of his Cuſtodye, ſo it be don accordinge to ſuch Signification and Direction as is aforeſaid;

And Oure Will and Pleaſure is, and We do by theſe Preſents graunt unto you and everye of you, that theſe Preſentes, or the Inrollement, Exemplification or Duplicate thereof ſhall be, as well unto you and everye of you, as to all other our Juſtices, Miniſters and Officers, to whom by the Order and Direction of you, or anye ſixe or more of you, in manner aforeſaide or otherwiſe yt ſhall or maye appertayne, a ſufficiente Warraunte and Diſcharge for the doinge executinge and performinge of everye Matter and Thinge, in anye wiſe aboute touchinge or concerninge the Premiſſes or anye of them, in ſuche order and ſorte as by you, or anye ſixe or more of you, under the Hands of you, or any ſixe or more of you, ſhall be ordered ſet doune or preſcribed;

And We doe will, and ſtraightly chardge and commaunde, by theſe Preſentes, all our Judges, Juſtices, Sheriffes, Lieutenaunts, Bayliffes, Conſtables of anye our Caſtles, Gaolers, Miniſters and Officers, and all other our Subjectes to whome yt ſhall appertayn that they and everye of them be aydinge and aſſiſtinge to the due Performaunce and Execution of the Premiſſes, and that they and everye of them doe allowe of and performe the ſame in everye reſpecte, accordinge to the Purporte Effecte and true Meaninge of theſe Preſents, and theſe Preſents, or the Exemplification, Inrollement or Dupplicate thereof, ſhall likewiſe be unto them and everye of them a ſufficient Warrante and Diſcharge, without anye other Warrante or Dicharge from Us our Heires or Succeſſors in that behalfe, in anye wiſe to be had or obtayned;

And Oure Will and Pleaſure is, and We doe by theſe Preſents ſtraightlye charge and commaunde, that a true Note and Certificate be from tyme to tyme made and certified, by our principall Secretarye for the tyme beinge, of and concerninge all your Doings and Proceedings in this behalf, into our Court commonly called the Kings Bench, there to be entred and enrolled of Record by the Clark of our Crown, in the Office called the Crown Office, belonginge to our ſaid Court, and theſe Preſents, or the Inrollement, Exemplification or Duplicate thereof, ſhall be as well to our ſaid Secretarye, and to the Cheife Juſtice, and other the Juſtices of our ſaide Courte, as alſo to the Clarke of our Crowne for the tyme beinge, and to all other to whome yt ſhall appertayne, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the Entringe and Inrollinge of Recorde of the ſaid Certificate or Note, by the ſaid Secretarye at any tyme or tymes hereafter to be ſent as is aforeſaid.

In Witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Hatfeild*, the fifte Daye of September.

Per ipſum Regem.

lier Jean Popham, *le Chevalier* Jean Forteſcue, *le Chevalier* Jean Herbert *& le Chevalier* Jaques Elphinſton, *nous vous donnons, pour Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ordre, plein-pouvoir & authorité, en vertu des préſentes, à vous, ou ſix ou un plus grand nombre de vous, d'exiler & de bannir de tems en tems & en tout tems ci-après, hors de notre Royaume d'Angleterre & de tous nos autres Domaines, & de tous les endroits qui ſont ſous notre obéiſſance, tous les Prêtres, Séminariſtes, Jéſuites & autres Religieux ou Eccléſiaſtiques ſuſdits qui ſont à preſent en quelque façon accuſés, convaincus ou atteints de Haute-Trahiſon, ou de quelque autre crime que ce ſoit, & encore tous les autres Jéſuites, Séminariſtes, Eccléſiaſtiques ou Religieux, qui ſont à preſent en priſon, & de même tous les Jéſuites, Séminariſtes & autres Eccléſiaſtiques ou Religieux qui viendront ou qui ſeront ci-après dans ce Royaume d'Angleterre, ſoit qu'ils ſoient en priſon ou hors de priſon, ainſi que vous, ou ſix ou pluſieurs d'entre vous, jugerez convenable de les traiter de cette façon, & que cela ſe faſſe ou en général ou en particulier, ou de telle maniere, ordre & forme, & ſous telles conditions, reſtrictions & preſcriptions, que vous ou ſix ou pluſieurs de vous marquerez par écrit ſigné de vos mains, ſelon les différentes qualités de leur état & de leurs fautes.* Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

Et davantage nous faiſons ſavoir & declarons que notre bon-plaiſir eſt, & nous accordons par les préſentes, que toute telle perſonne ou perſonnes, que l'on jugera expédient & convenable d'exiler & de bannir, le ſeront en vertu des preſentes de telle maniere & en telle forme & ſous telles conditions, preſcriptions & limitations, que vous ou ſix ou pluſieurs de vous l'ordonnerez par un Ecrit ſigné de votre main, comme il eſt dit ci-deſſus:

Et nous vous donnons encore plein-pouvoir & authorité, ou à ſix ou un plus grand nombre de vous, par les preſentes, de faire connoitre & déclarer par un Ecrit ſigné comme il eſt marqué, à tous Geoliers ou Concierges des priſons, qui gardent ou qui garderont ci-après ces perſonnes qui doivent être exilées ou bannies, qu'ils ayent à les rendre & à les remettre en telle forme que vous ou ſix ou pluſieurs de vous leur preſcrirez & ordonnerez.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous accordons par les preſentes, que toute telle inſinuation, déclaration & ordre à cet égard, ſerviront en vertu des preſentes de garant & de décharge à chaque Geolier ou Concierge de priſon, pour toute perſonne qu'il aura rendue étant en ſa garde, pourvu qu'il l'ait fait conformément à cette inſinuation & déclaration, comme il eſt dit.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous accordons par les preſentes à vous & à chacun de vous, que les preſentes, ou leur enregiſtrement ou une Copie ou Duplicat vous ſerviront à vous tous, de même qu'à tous nos autres Juges, Miniſtres & Officiers, à qui il appartiendra, par les ordres & les inſtructions qu'ils auront reçus de vous, ou de ſix ou d'un plus grand nombre d'entre vous, de la maniere ſuſdite, de caution ſuffiſante & de décharge, pour avoir fait, executé & accompli toutes les choſes & matieres qui ont du rapport aux affaires ſuſmentionnées ou à aucune d'elles, de la maniere & en telle ſorte que vous, ou ſix ou pluſieurs de vous, leur aurez, par un Ecrit ſigné de vous, ordonné, marqué ou preſcrit.

Et nous voulons, ordonnons & commandons expreſſément, par les preſentes, à tous nos Juges, Juges de Paix, Sherifs, Lieutenans, Baillifs, Commiſſaires des quartiers ou Chatelains, Geoliers, Miniſtres & Officiers, & à tous nos autres Sujets, à qui il appartiendra, qu'ils ayent tous & chacun d'eux à aider & à aſſiſter à l'accompliſſement exact & à l'exécution des choſes marquées ci-deſſus, & qu'ils ayent tous & chacun d'eux à les approuver & exécuter à tous égards, ſuivant le but, l'effet & le vrai ſens des preſentes; & ces preſentes ou leurs Copies, leur enregiſtrement ou Duplicat, leur ſerviront ſemblablement & à chacun d'eux de décharge & de ſureté ſuffiſante, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir ou d'obtenir aucune autre ſureté ou décharge de nous, de nos Héritiers ou Succeſſeurs à cet égard.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous ordonnons & commandons expreſſément par les preſentes, que notre Principal Secretaire, ou qui le ſera, donne de tems en tems une vraie note & certificat de toutes vos demarches & procédures à cet égard, dans notre Cour appellée ordinairement le Banc du Roi, pour y être enregiſtré parmi les Journaux, par le Clerc de notre Couronne, au Bureau nommé le Bureau de la Couronne, appartenant à notre ſuſdite Cour; & les preſentes ou leur enregiſtrement, Copie ou Duplicat, ſerviront, tant à notre ſuſdit Secretaire, au Chef de Juſtice & autres Juges de la dite Cour, qu'au Clerc de notre Couronne, ou qui le ſera, & à tous les autres à qui il appartiendra, de ſureté ſuffiſante & de décharge, pour avoir enregiſtré ſur les Journaux le ſuſdit certificat ou la note que le ſuſmentionné Secretaire enverra ci-après en quelque tems que ce ſoit, comme il eſt dit ci-deſſus.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Hatfeild, *le cinquieme de Septembre.*

Per ipſum Regem.

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1. & XVI. 600.

De Die & Loco Conventionis Commiſſionariorum per Parliamentum appunctuatorum pro Unione Regnorum Anglia & Scotia.

Ann. D. 1604. Pat. 2. Jac. 1. p. 29. m. 34. dor.

WHere, at the late Seſſion of our Parliament of this our Realme of England, one Acte is made auctheriſeing certayne Perſons of bothe Howſes to aſſemble and meete, and thereuppon to treate and conſult with certain ſelected Commiſſioners, to be nominated and auctheriſed by Auctheritie of the Parliament of our Realme of Scotland, for the Weale of bothe Kingdomes at any tyme before the next Seſſion of this Parliament, and a like Acte is paſſed into our Parliament of our Realme of Scotland to geve Auctheritie to Commiſſioners nominated for that Nation, for the Performance whereof yt is neceſſary that a certayne Tyme be prefixed;

We do therefore hereby make knoun and publiſhe to all our loving Subjects, who are Commiſſioners by the Acte appoynted for that Treatie as well of th'one Nation as of the other, that we have founde yt expedient for the Commiſſioners of bothe Realmes to appoynte the firſt Day of their ſaid Meetinge to be one the *twentithe Daye of October* next enſuinge the Date hereof, at our *Cittie of Weſtminſter* in the Chamber of our Pallace there, called the PAYNTED CHAMBER.

Whereof we require them all, and all others whome yt maye concerne, to take knowledge and to kepe the Daye and Place accordingly.

Geven at our *Caſtle of Windſor* the fyfeteenth Daye of September, in the ſecond Year of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the eight and thirteth.

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

Déclaration du jour & du Lieu, pour l'Aſſemblée des Commiſſaires établis pour traiter de l'Union entre les deux Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe.

D'Autant qu'à la derniere ſéance de notre Parlement de ce Royaume d'Angleterre, il a été fait un Acte pour authoriſer certaines Perſonnes des deux Chambres à s'aſſembler, & enſuite à traiter & conſulter avec certains Commiſſaires choiſis, qui doivent être nommés & authoriſés par authorité du Parlement de notre Royaume d'Ecoſſe, pour le bien des deux Royaumes, en quelque tems avant la ſéance prochaine de ce Parlement, & qu'il a été fait un pareil Acte dans notre Parlement du Royaume d'Ecoſſe, pour authoriſer les Commiſſaires nommés par cette Nation-là, & que pour en venir à l'exécution il eſt néceſſaire de limiter un certain tems;

C'eſt pourquoi nous faiſons ſavoir & publier par celle-ci à tous nos bons Sujets, qui ſont Commiſſaires nommés par l'Acte pour ce Traité-là, tant de l'une que de l'autre Nation, que nous avons trouvé expédient d'arrêter pour les Commiſſaires des deux Royaumes le jour de leur premiere entrevue, au vingtieme d'Octobre prochain *après la date de celle-ci, dans notre* Ville de Weſtminſter, *en la Chambre de notre Palais, appellée la* CHAMBRE PEINTE.

C'eſt de quoi nous les requerons tous, & les autres à qui il importe d'en prendre connoiſſance, & d'obſerver le jour & le Lieu conformément.

Donné à notre Château de Windſor *le quinzieme de Septembre de la ſeconde année de notre Regne en Angleterre, France & Irlande, & de la trente & huitieme de celui d'Ecoſſe.*

De Conceſſione pro fideli Servitio circa Negotia Regis & Subditorum in Anglia & Partibus ultramarinis.

Ann. D. 1604. Ibid. m. 22.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilecto Servienti noſtro, *Danieli Dun* Militi ac Supplicum noſtrorum Libellorum Magiſtro, tam pro fideli Servitio ſuo circa noſtra noſtrorumque Subditorum Negotia, tam in hoc Regno noſtro Angliæ & in aliis Partibus tranſmarinis, exhibito, quàm ratione aſſidui ejus Laboris ac Induſtriæ circa noſtram Perſonam, ac in noſtrorum Supplicum Camera ſeu Protribunali, impoſterùm ſuſcipiendo, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Centum Librarum* legalis Monetæ Angliæ:

Habendam gaudendam & annuatim percipiendam dictam Annuitatem ſive annualem Redditum, præfato *Danieli Dun* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ ultimò ante Datam Præſentium præterito, durante Vitâ naturali ejuſdem *Danielis*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad quatuor Terminos; videlicet, ad Feſta, *Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini, Annunciationis beatæ Mariæ Virginis,* & *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ* per æquales Portiones ſolvendam; Et hoc abſque Computo proinde Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris reddendo ſolvendo vel faciendo:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo Die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris damus & concedimus eidem *Henrico Atkins* Officium & Locum unius Medicorum noſtrorum Ordinariorum, unà cum omnibus Proficuis Emolumentis Commoditatibus Præeminentiis Privilegiis Auctheritatibus & Advantagiis, dicto Officio pertinentibus ſive ſpectantibus; ac ipſum *Henricum Atkins* unum Medicorum Ordinariorum noſtrorum facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes:

Habendum gaudendum excercendum & occupandum Officium & Locum prædictum unius Medicorum noſtrorum Ordinariorum, præfato *Henrico Atkins* durante Vitâ ſuâ naturali.

Et ulterius, de uberiori Gratia noſtra, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Henrico Atkins*, pro exercitio & occupatione Officii & Loci prædicti, quandam Annuitatem ſive annualem redditum *Centum Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum:

Habendam percipiendam levandam & gaudendam dictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Centum Librarum* præfato *Henrico Atkins* & Aſſignatis ſuis, de Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, à Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ ultimò ante Datam Præſentium præterito, pro & durante Vitâ naturali ipſius *Henrici Atkins* ad quatuor Anni Terminos: videlicet, ad Feſta, *Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini, Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, & *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ* per æquales Portiones ſolvendam;

Volentes & concedentes inſuper quòd præfatus *Henricus Atkins* prædictum Officium, cum omnibus & ſingulis Emolumentis Præeminentiis Auctheritatibus & Commoditatibus quibuſcumque eidem Officio ſpectantibus, ac prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Centum Librarum* per Annum, ut prædicitur, ſolvendam, habeat percipiat & gaudeat durante Vitâ ſuâ naturali:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Hampton Courte*, viceſimo ſeptimo Die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 601.

De Conceſſione ad Vitam Henrico Atkins in Medicinis Doctori.

Ann. D. 1604. Pat. 2. Jac. 1. p. 29. m. 27.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, necnon in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac præſtiti & impoſterùm impendendi, per dilectum Servientem noſtrum *Henricum Atkins* Armigerum in Medicinis Doctorem;

Commiſſio pro Tabacco.

Commiſſion pour l'entrée du Tabac.

Ann. D. 1604. Pat. 2. Jac. 1. p. 7. m 35. dor.

JAMES, by the Grace of God, &c. to our right Truſtie and right Welbeloved Couſen and Counſellor, *Thomas Earle of Dorſet* our High Treaſourer of Englande, Greetinge.

Whereas *Tabacco*, being a Drugge of late Yeres found out, and by Merchants, as well Denizens as Strangers, brought from forreign Partes in ſmall quantitie into this Realm of England and other our Dominions, was uſed and taken by the better ſort both then and nowe onelie as Phiſicke to preſerve Healthe, and is nowe at this Day, through evell Cuſtome and the Tolleration thereof, exceſſivelie taken by a nomber of ryotous and diſordered Perſons of meane and baſe Condition, whoe, contrarie to the uſe which Perſons of good Callinge and Qualitye make thereof, doe * ſpend moſt of there tyme in that idle Vanitie, to the evill example and corrupting of others, and alſo do conſume that Wages

* XVI. 602.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller* Thomas Comte de Dorſet, *notre Grand-Tréſorier d'Angleterre, Salut.*

D'autant que le Tabac *étant une drogue trouvée depuis peu d'années, & portée par des Marchands, tant Regnicoles qu'étrangers, en petite quantité des Païs de dehors dans ce Royaume d'Angleterre & dans nos autres Domaines, les honnêtes-gens s'en ſervoient alors & n'en prennent à preſent que comme une médecine pour conſerver la ſanté, & qu'aujourdhui par mauvaiſe habitude & par tolérance un nombre de libertins & de perſonnes déréglées de baſſe condition s'en ſervent par excès, contre l'uſage qu'en faiſoient les gens de quelque rang & de qualité, emploiant la plupart de leur tems dans cette oiſiveté, pour donner un mauvais exemple à d'autres & pour les corrompre, & conſumant auſſi ce que pluſieurs d'entre eux*

gagnent

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

Wages whiche manye of them gett by their Labour, and wherewith there Families ſhould be releived, not caring at what Price they buye that Drugge, but rather deviſinge how to add to it other Mixture, therebye to make it the more delightfull to their Taſte, though ſo much the more coſtly to there Purſe; by which great and immoderate takinge of *Tabacco* the Health of a great nomber of our People is impayred, and theire Bodies weakened and made unfit for Labor, the Eſtates of many mean Perſons ſoe decayed and conſumed as they are thereby dryven to unthriftie Shifts onelie to maynteyne their gluttonous exerciſe thereof, beſides that alſo a great part of the Treaſure of our Lande is ſpent and exhauſted by this onely Drugge ſo licentiouſly abuſed by the meaner ſorte, all which enormous Inconveniences enſuinge thereuppon We doe well perceave to proceed principally from the great quantitie of *Tabacco* daily brought into this our Realm of England and Domynions of Wales from the Parts beyond the Seas by Merchauntes and others, whiche Exceſſe we conceave might in great part be reſtrayned by ſome good Impoſition to be laid uppon it, whereby it is likelie that a leſſe Quantitie of *Tabacco* will hereafter be broughte into this our Realm of England, Dominion of Wales and Town of Barwick then in former tymes, and yet ſufficient ſtore to ſerve for their neceſſarie uſe who are of the better ſort, and have and will uſe the ſame with Moderation to preſerve their Healthe;

We do therefore will and command you our Treaſurer of Englande, and herebye alſo warrant and auctho̊riſe you to geve order to all Cuſtomers Comptrollers Searchers Surveyors, and all other Officers of our Portes, that, from and after the ſixe and twentith Day of October next commynge, they ſhall demaunde and take to our uſe of all Merchauntes, as well Engliſhe as Strangers, and of all others whoe ſhall bringe in anye *Tabacco* into this Realme, within anye Porte Haven or Creek belonging to any theire ſeverall Charges, the Somme of *Six Shillinges and eighte Pence* uppon everye Pound Waight thereof, over and above the Cuſtome of *Two Pence* uppon the Pound Waighte uſuallye paide heretofore;

And for the better execution hereof, bothe in the Reformation of the ſaide Abuſes, and for the avoydinge of all Fraude and Deceipte concerninge the Paymente of the ſaide Impoſition and Cuſtome, Our Will and Pleaſure is that you ſhall in our Name ſtraightlye charge and commaunde all Collectors Cuſtomers Comptrollers Surveyors, and other Officers whatſoever to whome the ſame maye belonge, that they ſuffer noe Entries to be made of anye *Tabacco* at anye tyme hereafer to be broughte into anye Porte Haven or Creeke within this our Realme of Englande, the Dominion of Wales, and Towne of Barwicke, or anye parte of the ſame, by any Engliſhe or Stranger, or anye other Perſone whatſoever, before the ſaide Cuſtome and Impoſition before ſpecified be firſte ſatisfied and paide, or Compoſition made for the ſame with oure ſaide Cuſtomers, Collectors, or other Officers to whome the ſame apperteyneth, uppon Payne that if anye Merchaunte Engliſhe or ſtraunger, or other whatſoever, ſhall preſume to bringe in anye of the ſaide *Tabacco*, before ſuche Payemente and Satisfactione firſte made, That then he ſhall not onelie forfeite the ſaide *Tabacco*, but alſoe ſhall undergoe ſuche furthere Penalties and corporall Puniſhmente as the Qualitie of ſuche ſoe highe a Contempte againſt our Royall and expreſſe Commaundemente in this mannere publiſhed ſhall deſerve.

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter* the ſeaventeenth Day of October.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

gagnent par leur travail, & dont ils pourroient ſecourir leurs Familles, ne ſe mettant point en peine à quel prix ils achetent cette drogue, mais cherchans plutôt comment y ajouter d'autres mélanges pour la rendre plus agreable à leur goût, quoiqu'ils s'en reſſentent plus à leur bourſe. Et comme par cet uſage immodéré du Tabac, *un grand nombre de notre peuple ont altéré leur ſanté, ont affoibli leurs corps & ſe ſont mis hors d'état de travailler, & que les biens de pluſieurs de ce menu peuple étant ainſi dépéris & conſumés, ils ſe ſont engagés par-là à prendre des reſſources contraires au ménage, ſeulement pour entretenir l'uſage exceſſif qu'ils en font; outre qu'une grande partie de l'argent de notre Païs eſt dépenſé & épuiſé uniquement par cette drogue, dont le menu peuple fait un ſi grand abus avec tant de licence: Nous appercevons bien que toutes les grandes incommodités que cela entraine, ne viennent principalement que de la grande quantité de* Tabac *que font entrer dans notre Royaume d'Angleterre, & dans nos Domaines de Galles des Marchands & autres perſonnes de delà les Mers: lequel excès nous concevons pouvoir être reprimé en grande partie en le chargeant d'un bon impôt, par où vraiſemblablement on fera entrer ce* Tabac *en moindre quantité ci-après dans notre Royaume d'Angleterre, dans le Païs de Galles & dans la Ville de Barwick, qu'on n'a fait ci-devant, & néanmoins on en aura une proviſion ſuffiſante pour l'uſage néceſſaire des honnêtes gens, qui en prennent avec modération pour conſerver leur ſanté:*

C'eſt pourquoi nous voulons & vous commandons à vous notre Tréſorier d'Angleterre, & par la preſente nous vous donnons pouvoir & authorité d'ordonner à tous les gens de la Douane, aux Controlleurs, Viſiteurs, à ceux qui ont l'inſpection & à tous les Officiers de nos Ports, qu'après le vingt & ſixieme d'Octobre prochain, ils aient à demander & à faire payer pour notre uſage à tous les Marchands tant Anglois qu'étrangers, & à tous ceux qui porteront du Tabac *dans ce Royaume, dans quelque Port, Havre ou Baye que ce ſoit, qui dépendent de leurs charges, la ſomme* de ſix Chelins & huit ſols *de chaque livre peſant, outre les* deux ſols *que l'on payoit ci-devant de chaque livre.*

Et afin de mieux exécuter ceci, tant pour corriger le ſuſdit abus, que pour éviter toute fraude & toute tromperie par rapport au payement du ſuſdit impôt & Douane, notre volonté & bon-plaiſir eſt que vous ordonniez & commandiez expreſſément en notre nom à tous les Collecteurs, Commis de la Douane, Controlleurs, Viſiteurs & autres Officiers à qui il appartient, qu'ils n'ayent point à ſouffrir que l'on faſſe entrer quelque Tabac *ci-après pour être tranſporté dans aucun Port, Havre ou Baye de ce Royaume d'Angleterre, dans le Païs de Galles ou dans la Ville de Barwic, ni dans aucun endroit du Royaume, par quelque Anglois ou étranger, ou quelque Perſonne que ce puiſſe être, avant que la ſuſdite Douane ou impoſition mentionnée ci-deſſus n'ait été ſatisfaite & payée, ou qu'on n'en ſoit convenu avec nos ſuſdits Commis de la Douane, les Collecteurs ou autres Officiers à qui il appartient: ſous peine que ſi quelque Marchand Anglois ou étranger entreprend de faire entrer du dit* Tabac, *avant d'avoir payé, qu'alors non ſeulement le ſuſdit* Tabac *ſera confiſqué, mais il ſera ſujet auſſi à telles amendes & punitions corporelles que la qualité d'un ſi grand dédain de notre commandement exprès le pourra mériter.*

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dix-ſeptieme d'Octobre.*

Per ipſum Regem.

---

*XVI. 603.

* *Proclamatio pro Unione Regnorum Anglia & Scotia.*

Proclamation pour unir les Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe.

Ann. D. 1604. Pat. 2. Jac. 1.

AS often as Wee call to mind the moſt joyfull and juſt Recognition made, by the whole Body of our Realm in the firſt Seſſion of our Highe Courte of Parliament, of that Bleſſing which it hath pleaſed God to reſerve many Yeres in his Providence to our Perſon, and nowe in the fullnes of the Tyme of his Diſpoſition to beſtowe uppon Us; namelie, the bleſſed UNION, or rather REUNITINGE, of theſe Two mighty famous and ancient *Kingdomes of Englande and Scotlande under one Imperial Crown*; ſo often do we think that it is our Dutie to do our utmoſte Endeavour for the Advancement and Perfection of that Worke which is of his beginnyng, and whereof he hathe geven ſoe manye palpable Signes and Argumentes, as he that ſeeth them not is blinde, and he that impugneth them dothe but endeavor to ſepetare that whiche God hathe put together; For to omit thoſe things whiche are evident to Senſe, that the Iſle within it ſelfe hathe almoſte none but imaginarie Boundes of Separation without but ons comon Limit or rather Garde of the Ocean Sea, making the whole a little World within it ſelfe, the Nations an Uniformitie of Conſtitutions both of Bodye and Mynde, eſpeciallie in Marſhall Prowaſſes a Communitie of Language the principall meanes of civill Societie, an Unitie of Religion the cheifeſte Bande of hartie Union, and the ſureſt Knot of laſting Peace, what can be a more expreſſe Teſtimony of Godes Auctho̊ritie of this Worke, then that Twoo mightie Nations, havinge benne ever from theire firſte Separation contynuallie in Bloude eache againſte other, ſhoulde for ſoe many Yeres ymmediatelie before our Succeſſion be at Peace together, as it were to that end that theire Memorie beinge free from Senſe of the Smarte of former Injuries, their Mynds might in the tyme of God's Appointment more willinglie come together, that it hathe pleaſed him ſoe to diſpoſe that this Union is not enforced by Conqueſt and

TOutes les fois que nous rappellons dans notre eſprit la joyeuſe & juſte reconnoiſſance faite par tout le Corps de notre Royaume à la premiere ſéance de notre grande Cour du Parlement, de cette bénédiction qu'il a plu à Dieu par ſa Providence de réſerver pluſieurs années pour notre perſonne, & de nous accorder à preſent par ſa diſpoſition en l'accompliſſement du tems; ſavoir, cette heureuſe Union *ou plutôt* Réunion *de ces deux* illuſtres & anciens Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe ſous la même Couronne Impériale; *autant de fois nous croyons qu'il eſt de notre devoir de faire tous nos efforts pour avancer & achever cet Ouvrage qu'il a commencé lui-même & dont il a donné tant de marques & tant d'indices, que celui qui ne les voit point eſt aveugle, & que celui qui s'y oppoſe ne fait que tâcher de ſéparer ce que Dieu a conjoint. Car ſans parler de ces choſes qui ſont évidentes au ſens, que l'Iſle n'a en ſoi-même preſque aucunes limites de ſéparation que d'imaginaires, mais une limite commune, ou plutôt une défenſe qui eſt la grande Mer, faiſant du Tout un petit Monde à part; ſi l'on conſidere la conformité des deux Nations dans les tempéramens & du corps & de l'eſprit, particulierement en valeur militaire, en un langage commun, les principaux moyens pour entretenir la Societé civile, l'unité dans la Religion, le plus fort lien d'une union cordiale, & le nœud le plus ſûr d'une Paix durable; quelle preuve plus évidente du doigt de Dieu pourroit-on deſirer dans cet ouvrage, que de voir deux puiſſantes Nations, qui depuis leur premiere ſéparation ont été continuellement en guerre l'une contre l'autre, parvenir après tant d'années à ſe trouver en paix immédiatement avant notre Succeſſion? comme ſi c'étoit afin que leur ſouvenir étant exemt de la douleur des torts qu'elles ont reſſentis ci-devant, leurs ſentimens puſſent mieux ſe réunir au tems ordonné de Dieu, à qui il a plu d'en diſpoſer de telle maniere que cette réunion n'a point été forcée par conquête ni par violence, ni par aucun Contract incertain, ni par des articles trompeurs*

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

and Violence, nor contracted by doubtfull and deceavable Points of Transaction, but naturallie derived from the Righte and Title of the precedent Princes of bothe Kingdomes concurringe in our Persone, alike lineallie descended from the Bloude of both through the sacred Conjunction of Wedlock, an Union whiche is the Worke of God and Nature, and whereunto the Workes of Force or Pollicie cannot attaine;

We may add hereunto, that which we have receaved from those that be skilfull in the Lawes of this Lande, That, ymediatelie uppon our Succession, diverse of the auncient Lawes of this Realme are *ipso facto* expired;

As namelie,

That of ESCUAGE, and of the NATURALISATION of the Subjectes,

And that there is a greate Affinitie and Concurrence betweene moste of the auntient Lawes of bothe Kingdomes. then is to be founde betweene those of anye other Twoo Nations,

As namelie,

In STATES OF INHERITANCE AND FREEHOLDE, as *Fee Simple*, *Fee Taile*, *Tenant for Life*, *by Curtesie*, *Dowre* and such like;

In cases of DISCENTES OF INHERITANCE in *Tenures of Landes*; as *of Knightes Service*, *Soccage*, *Franc Almoigne*, *Burgage*, *Villanage* and suche like;

In WRITTES AND FORMS OF PROCES,

In cases of TRIALL BY JURIES, GRAUNDE JURIES;

And lastlie, in OFFICERS and MINISTERS OF JUSTICE, as *Sheriffes*, *Coroners* and such like, which wee leave to be further considered by the Commissioners of bothe Realmes:

All whiche, being matter prepared onlie by the Providence of Almightie God, and which by humane Industrie coulde not have bene soe ordered, we, and all our Subjectes, ought first with Reverence to acknowledge his Handywork therein, and to geve him our most humble Thanks for the same, and then to further by our Endeavors, that which his Wisdom doth by soe many Signs point out to be his Will, whereof many Particularities depending uppon the Determinations of the States and Parliamentes of bothe Realmes, wee leave them there to be discussed, according to the Commissions graunted by the severall Actes of bothe Parliamentes, and some other things resting in our owne Imperiall Power as the * Heade of both: We are purposed, towardes the buildinge of this excellent Work, to do by Oure selfe that which justlie and safelie Wee maye by our absolute Power doe; and for a First Stone of this Worke, whereuppon the rest may be laide, seeing there is undoubtedlie but one Head to bothe Peoples which is Our self, and that unfainedlie wee have but one Hart and Mynd to communicate equally to both States, as Lynes issuing from one Center, our Justice our Favors, and whatsoever elfe dependeth uppon the Unitie of our Supreme Power over bothe, God having ministred to Us soe juste cause to imbrace them bothe with equall and indifferent Love; in as muche as our Birth and first part of our Lyfe hathe bene in the one, and the later parte thereof is like to be for the most part in the other, wee thinke it unreasonable that the thing which is, by the Work of God and Nature, soe muche in effect one, should not be one in Name, Unitie in Name being so fit a meanes to imprinte in the Hartes of People a Caracter and Memoriall of that Unitie which oughte to be amongst them indeede:

* XVI. 604.

Wherefore we have thought good to discontynue the devyded Names of England and Scotland out of our Regall Stile, and do intend and resolve to take and assume unto Us, in manner and forme hereafter expressed, The Name and Stile of KINGE OF GREAT BRITTAINE, including therein, according to the Truth, the whole Islande, wherein noe Man can imagine us to be led by anye Humor of Vaine-Glorie or Ambition, because wee shoulde in that case rather delight in a long enumeration of many Kingdoms and Seigniories, whereof in our Inheritance we have Plentie enough if we thought there were Glorie in that kind of Stile, but onely that wee use it as a Signification of that, which in part is alredy done, and significant Prefiguration of that which is to be done hereafter; nor that Wee covet any newe affected Name devised at our Pleasure, but out of undoubted Knowledge doe use the true and auncient Name, which God and Time have imposed upon this Isle, extant and receaved in Histories, in all Mappes and Cartes wherein this Isle is described, and in ordenarie Letters to Our self from dyverse forraine Princes, warranted also by authenticall Charters Exemplifications under Seals and other Recordes of great Antiquitie gevinge Us President for our doing, not borrowed out of forraine Nations, but from the Actes of our Progenitors Kinges of this Realme of Englande, bothe before and since the Conquest, having not had so just and great cause as wee have;

Upon all which Considerations wee do, by these Presents, by force of our Kingly Power and Prerogative, assume to Our self by the cleernes of our Right the Name and Stile of KING OF GREAT BRITTAIN FRAUNCE AND IRELAND DEFENDOR OF THE FAITHE, &c. as followeth in our just and lawfull Title, and doe hereby publish promulge and declare the same, to th'ende that in all our Proclamations, Missive Forraine and Domesticall, Treaties, Leagues, Dedicatories, Impressions, and in all other Causes of like nature, the same maye be used any observed;

And to the end the same may be the sooner and more universally divulged both at home and abrode, Our Will and Pleasure is, that the Stile be from hensforth used uppon all Inscriptions uppon Our currant Moneys and Coynes of Goulde and Silver hereafter to be mynted;

And

de Conventions, mais naturellement provenu du Droit & du Titre des Princes précédens des deux Royaumes qui aboutissent en notre Personne, par une Succession égale en droite ligne du Nœud sacré du Mariage, Union qui est l'Ouvrage de Dieu & de la Nature, & jusqu'où les voyes de force & de politique ne sauroient parvenir.

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

A cela nous pouvons ajouter ce que nous avons appris de ceux qui sont entendus aux Loix de ce Païs-ci, que, d'abord après notre Succession, plusieurs des anciennes Loix de ce Royaume sont ipso facto *expirées;*

Savoir,

Celle D'ESCUAGE *& de la* NATURALISATION *des Sujets;*

Et qu'il y a un grand rapport entre la plupart des anciennes Loix des deux Royaumes, plus qu'on n'en sauroit trouver entre deux autres Nations quelles qu'elles puissent être,

Nommément,

En BIENS D'HERITAGE ET FRANC-ALLEU, *comme* fief-absolu, fief-mouvant, possesseurs de l'usufruit, *par* grace, douaire *& autres semblables;*

Dans les cas de TITRES D'HERITAGE *en* tenure de terres; *comme* de redevances à servir le Roi, roture de franche donation à l'Eglise, tenure par Bourgage, Villenage, *& autres semblables;*

En ORDRES ET FORMES DE PROCES,

En cas de JUGEMENS PAR DES JURE'S, GRANDS JURE'S,

Et finalement, en OFFICIERS ET MINISTRES DE JUSTICE, *comme* Sherifs, * Coroners *& semblables, ce que nous laissons à examiner plus amplement aux Commissaires des deux Royaumes.*

Tout ceci étant une matiere préparée par la providence du Toutpuissant, & qui n'auroit pas pu être ainsi rangée par l'industrie humaine, nous & tous nos Sujets devons avant toutes choses reconnoitre son ouvrage en cela, & lui en rendre nos très humbles actions de graces, & ensuite avancer par nos efforts ce que sa sagesse nous marque par tant d'indices être sa volonté, dont nous laissons plusieurs circonstances qui dépendent de la décision des Etats & des Parlemens des deux Royaumes, qui les doivent discuter, conformément aux Commissions accordées par divers Actes des deux Parlemens, & quelques autres choses qui demeurent en notre propre pouvoir Impérial, comme Chef de l'un & de l'autre. Nous nous proposons dans la construction de cet excellent ouvrage de faire par nous-mêmes ce que nous pouvons faire avec justice & sureté, par notre pouvoir absolu; & pour Pierre fondamentale de cet ouvrage, sur laquelle tout le reste doit être posé, eu égard qu'il n'y a sans doute qu'un seul Chef sur les deux Peuples, c'est-à-dire nous-mêmes, & que nous n'avons sincerement qu'un même cœur & qu'une même pensée à communiquer également aux deux Etats, comme des lignes qui sortent d'un même centre, notre Justice, nos faveurs & toutes les autres choses qui dépendent de l'unité de notre pouvoir suprême sur les uns & sur les autres, Dieu nous ayant donné un si juste sujet de les embrasser tous deux d'un amour égal & sans distinction; comme notre naissance & la premiere partie de notre vie ont été en l'une des Nations, & que la derniere partie vraisemblablement se passera la plupart parmi l'autre, nous ne croyons pas raisonnable qu'une chose, qui par la direction de Dieu & l'effet de la Nature, est si fort la même en réalité, ne fût pas la même en nom, l'unité de nom étant un moien si propre à graver dans les cœurs du peuple un caractere & un mémorial de cette Union qui doit certainement subsister entre eux.

C'est pourquoi nous avons trouvé bon de mettre fin aux noms séparés d'Angleterre & d'Ecosse en notre stile Royal, & nous avons pris & formé la résolution de nous approprier, de la maniere & dans la forme exprimée ci-après, le nom & le stile de ROI DE LA GRANDE BRETAGNE, *en y comprenant, suivant la vérité, l'Isle toute entiere. En quoi personne ne sauroit s'imaginer que nous soyons conduits par aucun desir de vaine gloire ou d'ambition, d'autant que nous serions plutôt portés en ce cas-là à faire une longue énumération de plusieurs Royaumes & Seigneuries, à quoi nous aurions beaucoup d'occasions dans notre héritage, si nous faisions consister la gloire en cette sorte de stile: mais nous nous en servons seulement comme pour expliquer ce qui est déja arrivé en partie, & pour figurer par avance ce qui se doit faire ci-après; non pas que nous affections quelque nouveau nom inventé à notre plaisir, mais pour nous servir par une connoissance certaine du nom ancien, que Dieu & le tems ont imposé à cette Isle, ce qui subsiste & est reconnu dans les Histoires, dans toutes les Cartes où cette Isle est décrite, & dans les Lettres ordinaires que nous avons reçues nous-mêmes de plusieurs Princes étrangers, affirmé aussi par des Chartres authentiques, des Lettres munies de leurs Sceaux & dans les Journaux de grande antiquité, qui nous donnent des exemples de notre démarche, qui n'est point empruntée des Nations étrangeres, mais qui vient des Actes de nos Ancêtres, les Rois de ce Royaume d'Angleterre, tant avant que depuis la conquête, qui n'en ont point eu d'aussi grand sujet ni si juste que nous l'avons.*

Sur toutes ces considérations, nous prenons par les presentes en vertu de notre pouvoir & prérogative Royale, & par l'évidence de notre droit, le nom & le stile de ROI DE LA GRANDE BRETAGNE, DE FRANCE *&* D'IRLANDE, DEFENSEUR DE LA FOI, &c. *comme il s'ensuit par notre juste & légitime Titre, & nous le publions & déclarons par celle-ci, afin que dans toutes nos Proclamations, Lettres étrangeres & domestiques, Traités, Alliances, Dédicaces, Impressions, & dans tous des autres sujets de même nature, cela soit observé & pratiqué;*

Et afin que cela soit d'autant plus tôt & plus généralement divulgué, tant au dedans qu'au dehors, notre volonté & bon-plaisir est, qu'on

* *Coroner.* Sa charge est d'examiner les personnes qu'on trouvé mortes, soit tuées ou noyées.

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

And for that Wee doe not innovate or assume to Us anye new thinge, but declare that whiche is and hath bene evident to all, Our Will and Pleasure is, that in such Appelations or Nominations as shal be hereafter made, by force of these Presentes, the same shal be expressed in such and the same manner and forme, and after suche Computation as if Wee had assumed and declared the same the firste Day of our Raigne of our Realme of Englande, forbearing onelie for the present, that anye thinge herein conteyned doe extend to anye legall Proceedinge Instrument or Assurance untill further Order be taken in that behalfe.

Geven at our *Pallace of Westminster* the twentith Daye of October.

Per ipsum Regem.

qu'on se serve dès à present de ce style dans toutes les inscriptions sur nos monnoies courantes d'or & d'argent qui seront monnoyées ci-après: Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

Et comme nous n'introduisons point de nouveauté, ni ne nous attribuons aucune chose nouvelle, mais que nous déclarons ce qui est & ce qui a été évident à tous, notre volonté & bon-plaisir est, que dans ces noms & dénominations que l'on fera ci-après en vertu des présentes, on les exprime de la même maniere & dans la même forme, & comme si nous nous l'étions approprié depuis le premier jour du Regne de notre Royaume d'Angleterre; permettant seulement pour à present, que tout ce qui est contenu ici ne s'étendra point sur aucune procédure légale, ni instrument, ni sur aucune caution, jusques à ce que l'on ait donné de nouveaux ordres sur ce sujet.

Donné à notre Palais de Westminster *le vingtieme d'Octobre.*

Per ipsum Regem.

• XVI. 605.

* *Proclamatio de Moneta reformanda, & de Numismate super Unione Regnorum cudendo.*

Proclamation pour réformer la monnoie sur l'union des deux Royaumees.

Ann. D. 1604. *Pat.* 2. *Jac.* 1. *p.* 9. *m.* 6. *dor.*

ALthough it be moſt certayn, that nothing is more appropriate to the Soveraign Dignitie of Princes then the ordering of their Monies, and setting them at such Prices and Valuations as they shall think convenient upon necessarie Causes; yet have we alwaies bene of Opinion that just Princes should not use the liberty of their Power in Abusing or Enhausing the Prices of Monies, without all respect to the common Benefit of their Subjects; in which consideration it is evident to all Men that, since our Entrie into this Realme, We have been soe far from changing the auncient and honorable Standard of the Starling Money of this our Realme of England, as We have on the contrary restored to our Realm of Ireland Monies of pure Silver in lieu of the base Coyne, with which, the necessity of the tyme by accident of the Warres, constrayned our Sister the *late Queene* of happy Memory, to pay the Armies; nevertheles, it falling out at our first coming out of Scotland, where We had Coynes of Gold and Silver not then currant in this Realme to be impossible for our Nobility and other Servants and Subjects, attending Us in our Journey hither, to be provided of currant Moneys of this Realm for their Expences so soon as our Speed required, we did then give Valuation to the Coyne of Gold of Scotland (called the *Six Pound Peece*) to be currant here for Ten Shilling of Silver, and to be equall to the English Angell or Soveraigne of Gold, the authorising whereof coming lately into consideration, among other Points, recommended by Us to be treated for the Weale of both Kingdoms by some of our Councell of each of them, it hath appeared that the Inconvenience is fit to be removed, which groweth by our authorising it to be equall to the Gold Coynes of England, not that it is no worth in true Value Ten Shillings of our Silver Monies of England, but because that the English Coynes of Gold are not, in regard of the Silver Coynes, of the true Proportion betweene Gold and Silver accustomed in all Nations, whereupon bus Councell having occasion to enter into further Consideration of the Moneys of this Realme, with the Assistance of the Officers of the Mynt, it appeareth very visibly that this Error, in the Proportion of the Gold Moneys of England to the Silver, hath bene a greate cause of the Transportation of Gould out of this Realme into Forrayn Countries in such quantity as of late Yeres hath bene used, because the said Gould Moneys are more worth in their true Value then here they were allowed; to which Inconvenience long endured being now resolved to give Remedy, We have caused new Coynes both of Gould and Silver to be made of severall Stampes Weights and Values, but of one uniforme Standerd and Allay, to be currant withid this our Kingdom of Great Brittayne;

Quoiqu'il soit très certain que rien n'est plus propre à la dignité souveraine des Princes que de régler leurs monnoies, & de les mettre à tel prix & valeur qu'ils croiront convenables dans les besoins nécessaires; néanmoins nous avons toujours été d'opinion que les Princes justes ne doivent point se servir de leur pouvoir pour en abuser ou en encherir le prix, sans aucun égard pour le bien commun de leurs Sujets. Dans cette considération il est évident à tout le monde que depuis notre arrivée dans ce Royaume nous avons été si éloignés de changer le titre ancien & honnête de l'argent Sterling de notre Royaume d'Angleterre, qu'au contraire nous avons rétabli dans notre Royaume d'Irlande les especes d'argent pur, au-lieu de celles de bas aloi, que la nécessité du tems & les guerres avoient contraint notre Sœur la feue Reine *d'heureuse memoire d'employer à payer ses Armées. Cependant comme il arriva à notre premier départ d'Ecosse, où nous avions des monnoies d'or & d'argent qui n'avoient point de cours alors dans ce Royaume-ci, qu'il fut impossible à notre Noblesse & autres serviteurs & Sujets de notre suite de se pourvoir de l'argent courant de ce Royaume pour payer leurs fraix dans notre voyage, aussi-tôt que la diligence sur notre route le demandoit; nous donnames à la monnoie d'or d'Ecosse, qu'on appelle la* piece de six livres, *la valeur de dix chelins argent courant, pour la rendre égale à la piece qu'on appelle Ange en Angleterre, ou le Souverain d'or. Ce reglement venant à être examiné depuis peu entre d'autres points, desquels nous avions recommandé que l'on traitât pour le bien des deux Royaumes, par quelques-uns de notre Conseil de part & d'autre, on a trouvé qu'il étoit facile de lever la difficulté qui provient de ce que nous avons rendu cette monnoie égale à la monnoie d'or d'Angleterre: non qu'elle ne soit de la valeur intrinseque de dix chelins d'Angleterre, mais parce que les especes d'or d'Angleterre ne sont pas par rapport aux especes d'argent, dans la véritable proportion entre l'or & l'argent suivant la coutume de toutes les Nations. Sur quoi notre Conseil ayant occasion d'entrer dans un examen plus particulier des monnoies de ce Royaume, en presence des Officiers de la Monnoie, il leur a paru visiblement que cette erreur dans la proportion des especes d'or avec celles d'argent, en Angleterre, a donné un grand sujet à transporter l'or de ce Royaume en quantité dans les Païs étrangers, ainsi que cela s'est pratiqué depuis quelques années, parce que ces especes d'or sont de plus grande valeur qu'on ne la leur donne ici. Ayant donc résolu à present d'apporter du remede à cet inconvénient qu'on a longtems supporté, nous avons fait faire de nouvelles especes & d'or & d'argent de divers coins, de différens poids & valeurs, mais d'un titre & d'un aloi uniforme, pour avoir cours dans notre Royaume de la Grande Bretagne;*

That is to say,

One Peece of Gold of the Value of *Twenty Shillings* Sterling, to be called THE UNITIE, stamped on the one side with oure Picture formerly used, with this oure Stile, *Jacobus D. G. Mag. Brit. Franc. & Hib. Rex*, and on the other side our Armes Crowned and with this Word, *Faciam eos in Gentem unam*,

One other Gould Money of *Tenne Shillings* to be called THE DOUBLE CROWNE,

And one other Gold Money of *Five Shillings* to be called THE BRITAINE CROWNE, on the one side with our Picture accustomed and oure Stile as aforsaid, and on the other side oure Armes and Word *Henricus Rosas, Regna Jacobus*,

One other Peece of *Fower Shillings*, to be called the THISTLE CROWNE, having on the one side a Rose crowned and our Title *Ja. D. G. Mag. Brit. F. & H. Rex*, and on the other side a Thistle Flower crowned, with this Word *Tueatur unita Deus*,

Also Peeces of *Two Shillings Six Pence*, to be called HALFE CROWNES, with our Picture accustomed, and this Word *J. D. G. Rosa sine Spina*, and on the other side oure Armes and this Worde *Tueatur unita Deus*.

And for Silver Moneys,

• XVI. 606. * Peeces of FIVE SHILLINGES and TWO SHILLINGS SIX PENCE, having on the one side our Picture on Horseback and our Stile aforesaid,

And Peeces of TWELVE PENCE and SIX PENCE, having oure Picture formerly uled and our Stile as aforesaid, and on the other side our Armes and this Word, *Quæ Deus conjunxit nemo separet*,

Also Peeces of Two PENCE, having on the one side a Rose crouned, and about it *J. D. G. Rosa sine Spina*, and on the other

Savoir,

Une piece d'or de la valeur de vingt Chelins *Sterlin, qu'on appellera* L'UNION, *ayant d'un côté notre Portrait qui a été en usage ci-devant, avec le Titre* Jacobus D. G. Mag. Britt. Franc. & Hib. Rex, *& de l'autre côté nos Armes couronnées avec cette devise,* Faciam eos in Gentem unam,

Une autre monnoie d'or de dix Chelins, *qu'on appellera* LA DOUBLE COURONNE,

Et une autre piece d'or de cinq Chelins, *qu'on nommera* LA COURONNE DE BRETAGNE, *ayant d'un côté notre Portrait ordinaire & le titre marqué ci-dessus, & de l'autre côté nos Armes & cette devise,* Henricus Rosas, Regna Jacobus,

Une autre piece de quatre Chelins, *qu'on nommera* THISTLE CROUNE (*Couronne de Chardon*) *ayant d'un côté la Rose couronnée & le titre de* Ja. D. G. Mag. Brit. F. & H. Rex, *& de l'autre la fleur de Chardon couronnée, avec cette devise,* Tueatur unita Deus;

Comme aussi des pieces de deux Chelins & six Sous, *qui seront nommées* DEMI-ECUS, *ayant notre Portrait ordinaire & pour devise,* J. D. G. Rosa sine Spina, *& de l'autre côté nos Armes & ce mot,* Tueatur unita Deus.

Et pour les especes d'argent,

Des PIECES DE CINQ CHELINS *&* DE DEUX CHELINS ET SIX SOLS, *ayant d'un côté notre Portrait à Cheval & le titre susmentionné,*

Et DES PIECES DE DOUZE SOUS *&* DE SIX SOUS, *ayant notre Portrait ci-devant en usage, & notre Titre comme il est marqué ci-dessus, & de l'autre côté nos Armes avec cette devise,* Quæ Deus conjunxit nemo separet,

Comme aussi des pieces de DEUX SOUS, *ayant d'un côté une Rose couronnée, & tout autour* J. D. G. Rosa sine Spina, *& de l'au-*

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

other ſide a Thiſtle Flower crowned, and about it, *Tueatur unita Deus*;

And ONE PENNY, having on the one ſide a Roſe, and about it *J. D. G. Roſa ſine Spina*, and on the other ſide a Thiſtle Flower, and about it *Tueatur Deus*;

And the HALF PENNY, having on the one ſide a Roſe, and on the other ſide a Thiſtle Flower:

All which ſeverall Coynes, both of Gould and Silver, Wee do hereby publiſhe declare and authoriſe to be, amongeſt others heretofore uſed, oure Monies currant for this our Kingdome of Great Britayne, to be uſed and receaved by all the Subjects thereof in all Recepts and Payments, and in all manner of Traffiqueinge Bargayning and Sealing betwene Man and Man, at the ſeverall Rates and Values contained in the Table hereunder written expreſſing their true Values and Weights, according to the accompt of the Mynt Men of both Nations.

Given at our *Palace of Weſtmynſter*, the ſixtenth Day of November.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1605. 2 Jac. 1.

l'autre une fleur de Chardon couronnée, & autour, Tueatur unita Deus;

Et une piéce D'UN SOU, *ayant d'un côté une Roſe, & autour* J. D. G. Roſa ſine Spina, *& de l'autre une fleur de Chardon couronnée & autour*, Tueatur Deus;

Et le DEMI SOU, *ayant d'un côté une Roſe, & de l'autre une fleur de Chardon.*

Toutes leſquelles eſpeces, tant d'or que d'argent, nous publions, déclarons & authoriſons par la preſente qu'elles ſeront en uſage avec celles qui l'ont été ci-devant, comme monnoie courante dans notre Royaume de la Grande Bretagne, pour être employées & reçues par tous nos Sujets en recette & en payemens & en toute ſorte de trafic, de marchés & contracts entre homme & homme, aux différens prix & valeurs contenus dans la Table écrite ci-deſſous, qui marque leurs valeurs & leurs poids, ſuivant le calcul des Monnoieurs des deux Nations.

Donné à notre Palais de Weſtminſter *le ſeizieme de Novembre*,

Per ipſum Regem.

Pro Regis Secundogenito in Ducem Eborum erecto.

Ann. D. 1605. *Pat.* 2. *Jac.* 1. *p.* 21. *m.* 5.

REX, &c. Archiepiſcopis Epiſcopis Ducibus Marchionibus Comitibus Vicecomitibus Baronibus Juſticiariis Militibus Præpoſitis Miniſtris, & omnibus Ballivis & Fidelibus ſuis, Salutem.

Cùm ſæpenumero nobiſcum commemoramus quanta quàm innumera Dona, qualiaque magnifica Beneficia ille ſummus Opifex omnium Bonorum Largitor, ſolâ ſuâ Benignitate atque Clementiâ, in Nos abunde contulerit, qui non ſolùm ſuâ Dextrâ varios magnanimoſque Leones, firmiſſimâ Pace ſine aliqua Pugna, perpetuo Fœdere conſociaverit, verùm etiam Imperii noſtri Fines ac Limites, ſuâ ineffabili Providentiâ, ſuper omnium Præclariſſimorum Progenitorum noſtrorum, ſummo cum Honore & Acclamatione omnium, indiſſolubili Celeberimorum ac Antiquiſſimorum Regnorum Conjunctione, jure Sanguinis, ſub uno Imperiali Diademate, ampliaverit & exaltaverit, non poſſumus, inter eadem, noſtram Fœcunditatem & Sobolem, naturæ Dotibus cumulatè ornatam, quam Nobis elargitus eſt, non quàm libentiſſimè agnoſcere; maximè verò quia Liberorum Succeſſione Mortalis tanquam Immortalis efficitur: neque enim quibuſvis Mortalibus, ſaltem Principibus, Superiores minimè recognoſcentibus, quicquam jucundius aut acceptabilibus res inter ſecundas contingere queat, quàm ut ſui Liberi omni Virtute, bonis Moribus, Honorum atque Dignitatum Incrementis, eluceſcere valeant, ſic ut, qui cæteris Mortalibus Sanguinis Nobilitate atque Naturæ Dotibus præcellunt, Honorum Splendore non videantur ab aliis ſuperari;

Hinc eſt quòd Nos,

Illam immenſam Dei Bonitatem, quam in noſtra Fœcunditate Nobis oſtenderit, ſilentio præterire, aut Naturæ Juri, quo provocati ſumus maximè in eos Pios atque Liberales eſſe, in quibus proprium Sanguinem virescere perſpicimus, ſatisfacere nolle videamur, ſummo & paterno affectu cupientes noſtri Sanguinis memoriam, cum Honore ac Dignitatis Incremento Laudeque omni, perpetuam effici,

Præchariſſimum Nobis Filium, *Carolum Ducem Albaniæ, Marchionem Ormondiæ, Comitem Roſſiæ, & Dominum de Ardmannoche*, Secundogenitum noſtrum (in quo Regalis Effigies ac Species honore dignæ, aliæque virtutis Dotes, modò in teneris Annis ſpe optimâ reſplendent) in DUCEM EBORUM erigimus creamus præficimus & ordinamus, ac ei Nomen Stilum Statum Titulum Dignitatem Authoritatem & Honorem DUCIS EBORUM damus, eumque de Nomine illo cum Titulo Statu Stilo Honore Auctoritate & Dignitate cæteriſque Honoribus eidem appendentibus * & annexis, *per Gladii cincturam, Capæ & Circuli aurei impoſitionem in Capite, ac traditionem Virgæ aureæ* realiter inveſtimus;

* XVI. 607.

Habendum & tenendum idem Nomen ac Stilum Statum Titulum Dignitatem Auctoritatem & Honorem *Ducis Eborum* præfato *Carolo* Secundogenito noſtro & Hæredibus ſuis Maſculis de Corpore ſuo legitimè procreatis imperpetuum:

Et, ut præfatus *Carolus* Secundogenitus noſter, juxta dicti Nominis *Ducis Eborum* decentiam & Statûs ſui Nobilitatem, poſſit honorificentiùs ſe habere, dedimus & conceſſimus, & hac præſenti Cartâ noſtrâ confirmavimus, pro Nobis & Hæredibus noſtris, præfato *Duci Quadraginta Libras*, habendas & annuatim percipiendas præfato *Duci* & Hæredibus ſuis prædictis imperpetuùm de Firmis Exitibus Proficuis & aliis Commoditatibus quibuſcumque, de dicto Comitatu Eborum provenientibus, per Manus Vicecomitis ejuſdem Comitatûs pro tempore exiſtentis, ad Terminos Paſchæ & Sancti Michaelis Archangeli per æquales Portiones;

Eo, quòd expreſſa mentio de aliis Donis ſive Conceſſionibus, per Nos eidem *Duci* antehac factis, in præſentibus facta non exiſtit, non obſtante.

Hiis Teſtibus,

Præchariſſimo & Prædilectiſſimo,
Henrico Principe Filio noſtro Primogenito,
Ulricho Duce Holſatiæ Reginæ Præchariſſimæ Conſortis noſtræ Fratre,
Ac,
Reverendiſſimo in Chriſto Patre,
Ricardo Archiepiſcopo Cantuarienſi totius Angliæ Primate & Metropolitano,
Ac etiam,
Prædilecto & Fidele Conſiliario noſtro,
Thoma Domino Elleſmere Cancellario noſtro Angliæ,
Chariſſimiſque Conſanguineis & Conſiliariis noſtris,
Thoma Comite Dorſetiæ Theſaurario noſtro Angliæ,
Carolo Comite Nottinghamiæ Magno Admirallo noſtro Angliæ,
Thoma Comite Suffolciæ Camerario Hoſpitii noſtri,
Necnon,
Chariſſimo Conſanguineo noſtro, *Thoma Comite Arundellæ*,
Ac,
Chariſſimis Conſanguineis & Conſiliariis noſtris,
Henrico Comite Northumbriæ,
Edwardo Comite Wigorniæ Magiſtro Equorum noſtrorum,
Georgio Comite Cumbriæ,
Ac etiam,
Chariſſimis Conſanguineis noſtris,
Henrico Comite Southamptoniæ,
Willielmo Comite Pembrok,
Necnon,
Chariſſimis Conſanguineis & Conſiliariis noſtris,
Carolo Comite Devoniæ Magiſtro Ordinationum noſtrarum,
Henrico Comite Northamptoniæ Gardiano Quinque Portuum noſtrorum,
Johanne Comite Marre,
Roberto Vicecomite Cranborne Principali Secretario noſtro,
Ac,
Prædilecto & Fideli Conſiliario noſtro,
Edwardo Domino Zouch Præſidente Concilii noſtri infra Principalitatem & Marchias Walliæ,
Ac etiam,
Prædilectis & Fidelibus noſtris,
Roberto Domino Willoughbie de Eersby,
Willielmo Domino Mountegle,
Ereo Domino Chandois,
Willielmo Domino Compton,
Franciſco Domino Norris,
Roberto Domino Sidney,
Prædilectiſque & Fidelibus Conſiliariis noſtris,
Willielmo Domino Knollis Theſaurario Hoſpitii noſtri,
Edwardo Domino Wotton Contrarotulatore Hoſpitii noſtri,
Ac,
Prædilecto & Fidele noſtro, *Alexandro Domino Fyvie*,
Ac etiam,
Prædilectis & Fidelibus Conſiliariis noſtris,
Georgio Domino de Barwick Cancellario Scaccarii noſtri,
Edwardo Domino Bruce de Kinlos Magiſtro Rotulorum Curiæ Cancellariæ noſtræ,
Necnon,
Prædilectis & Fidelibus noſtris,
Thoma Domino de Erskin de Dirleton Gardæ noſtræ Capitaneo,
Jacobo Domino Balmerinoch,
Et aliis.

Dat. per Manum noſtram, apud *Palatium noſtrum Weſtm.* ſexto die Januarii.

Per ipſum Regem.

---

* XVI. 608.

* *Commiſſio ſpecialis pro Comite Mareſcallo Angliæ conſtituendo & Heraldorum Officio reformando.*

Commiſſion ſpéciale pour remplir la Charge de Comte Marechal d'Angleterre, &c.

Ann. D. 1605. *Pat.* 2. *Jac.* 1. *p.* 23. *m.* 24. *dor.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our right Truſtie and right wellbeloved Couſins and Counſellors,
Thomas Erle of Dorſet our High Treſorer of England,
Lewes Duke of Lennox,
Charles Earle of Nottingham our High Admirall of England,

Tho-

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *a nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers*,
Thomas Comte de Dorſet, *notre Grand-Tréſorier d'Angleterre*,
Louis Duc de Lenox,
Charles Comte de Nottingham, *notre Grand-Amiral d'Angleterre*,

Tho-

Digitized by Google

Ann. D. 1604. 2 Jac. 1.

Thomas Earle of Suffolke our Chamberlayne,
Edward Earle of Worceſter Maſter of our Horſes,
Charles Earle of Devonſhire Maſter of our Ordynance,
And,
Henry Earle of Northampton Warden of our Cinque Portes,
Greetinge.

Whereas the Office of *Earle Marſhall* of this our Realme of Englande remayneth at this preſente voide, untill we ſhall diſpoſe of the ſame to ſome Perſon of Honor meete for it, there are and will be many Accidents of Armes and Chivalrie belonging to the ſame Office undetermyned:

And that, amongſt other Inconveniences of late Yeares growne, for wante of due regarde had to the Actions of our Officers at Armes the *Heralds*, and *Kinges of Armes*, and *Purſivantes of Armes*, we are informed, that divers Errors are commytted by certaine *Heralds* nowe deceaſed, and by ſomme ſuche as doe live, to the Diſhonor of our Nobillitie and Chivalrye, and to the Diſgrace of ſundrie Families of auncient Bloode bearinge the Armes of their Anceſtors, in aſſigninge and appointinge the auncient Armes Badges and Creſts of ſomme of our Nobility and Chivalrie, and of other Gentlemen of aunciente Bloode, to Men that were and that bee Strangers in Blood to them and not inheritable thereto;

And likewiſe that, for Gayne or other Affections, the ſaid *Heralds* have appoynted Armes Creſts and Badges for ſomme other Perſons of baſe Birthe or of mean Vocation and Qualitye of lyvynge, that were meete for Perſons of good Birth and Linnage to receive Honor, either for Service in pollitick Government, or in Marſhall Actions:

Which Errors and Diſorders wee,

Of our Princelie and Royall Dignitie, from whence all inferior Honors and Dignities oughte to be derived and protected, myndinge to reforme, uppon the certayne Knowlege of your Fidelities Knowledges and Zeale that you, and every of you, beare to the maynteñance of all States of our Nobillitie and Chivalry, and of all Gentlemen of true Blood, in their Rightes Tytles and Degrees, as well for their Armes Creſts and Badges, as for all other Prehemynences of Righte by Lawe of Armes belonginge to them, and every of them, or to their Children;

Doe, by theſe Preſentes, auᵭhorice you, or any ſixe fyve four or three of you, to exerciſe all Actions belonging to the Office of the *Earle Marſhall*, to all Purpoſes and Intents, untill we ſhall commytte the ſame Office to ſome other: and by vertue hereof, and, by Auᵭhoritie of theiſe Preſents, do give you, or any ſixe five fower or three of you, full Power, from tyme to tyme, to calle before you all our Offycers of Armes, both *Kinges of Armes*, *Heralds* and *Purſivants*, and to cauſe due Inquiſition to be made of all manner of Armes, by them of late Years given to any Perſon withoute good Warrante by the Lawe of Armes, or uſurped and taken by any Perſon unlaufullie and without good Warrante; and, uppon due Examination and Tryall thereof, to revoke and diſanull all ſuche as ſhall bee ſoe tryed, and found unlaufullie or unworthelie aſſigned and given, or uſurped by any Perſon unlaufullie;

And further, to conſider of ſuch good Ordinaunces, as have byn by former *Earles Marſhalls* or *Conſtables of England*, for the Direᵭion of the ſaid *Heralds* in their ſeveral Offices; and for the Lymytation of their Auᵭhoritie, and their orderlie Viſitations, and to reſtore the ſame to their aunciente Uſage; and to preſcribe to all the *Heralds* and *Purſevantes* in what Order everie of them ſhall behave * themſelves in the exerciſe of their ſeverall Offices.

* XVI. 609.

Aud furthermore, where certeyne Roomes are voide, and hereafter may be voide, We auᵭhorice you or anye ſixe five fouer or thre of you, to make choice of meete and skilfull Perſons to ſupplye the ſame, and to commende to Us the Names of ſuche, ſoe as the Places maye be contynued with Perſons meete for the ſame;

Aud generallie, we do auᵭhorice you, or any hxe ſive fouer or three of you, to doe and execute all other Thinges and Aᵭes that of right might be done and executed by any *Earle Marſhall* of Englande, accordinge to the Lawe and Cuſtome of this our Realme, and accordinge to the Lawes Martiall; for the which this ſhall be your ſufficient Warraunte and Diſcharge.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the fifte Daye of Februarie.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1605. 2 Jac. 1.

Thomas Comte de Suffolk, *notre Chambellan*;
Edouard Comte de Worceſter, *notre Ecuier*,
Charles Comte de Devonſhire, *Maitre de notre Artillerie.*
Et
Henri Comte de Northampton, *Garde des Cinq Ports*,
Salut.

D'autant que l'emploi de Comte Maréchal *de notre Royaume d'Angleterre reſte vuide à preſent, juſques à ce que nous en ayons diſpoſé en faveur de quelque perſonne d'honneur & propre à cela, & qu'il y aura bien des incidens par rapport aux armes & à l'ordre de Chevalerie dependans de cette charge qui demeureront indecis:*

Et qu'entre autres inconvéniens ſurvenus depuis quelques années, faute d'avoir fait l'attention requiſe aux démarcheo de nos Officiers d'armes, les Hérauts *& les* Rois d'armes *&* les Pourſuivans d'armes, *nous ſommes informés que pluſieurs fautes ont été commiſes par certains* Hérauts *qui ſont morts à preſent, & par quelques-uns de ceux qui ſont en vie, au deshonneur de notre Nobleſſe & Chevalerie, & à la honte de pluſieurs Familles d'anciennes Maiſons portant les armes de leurs Ancêtres, en aſſignant & donnant les anciennes armes, les ſymboles & les cimiers de quelques-uns de notre Nobleſſe & Chevalerie, & d'autres Gentilshommes d'ancienne Race, à des perſonnes étrangeres qui n'y ont aucune relation ni aucun droit d'en hériter;*

Et ſemblablement, que pour quelque gain ou par d'autres motifs les dits Hérauts *ont accordé des armes, des cimiers & des marques pour quelques autres perſonnes d'une extraction ou d'une vacation & maniere de vivre vile, qui auroient convenu à des perſonnes de bonne naiſſance & d'une lignée digne d'honneur, ou par des ſervices rendus au Gouvernement Politique, ou en exploits de Guerre:*

Leſquelles erreurs & deſordres,

Nous avons deſſein, par notre Dignité Royale, de laquelle tous les honneurs inférieurs doivent deſcendre & être protégés, de réparer; ſur la connoiſſance certaine que nous avons de votre fidélité, de vos lumieres & du zele que vons avez chacun de vous pour le ſoutien de tous les états de notre Nobleſſe & Chevalerie & de tous les Gentilshommes du véritable ſang, dans leurs Droits, leurs Titres & leurs rangs, tant par rapport à leurs armes, cimiers & ſignes, qu'à l'égard de toutes leurs autres prérogatives qui leur appartiennent par le droit des armes, & à chacun d'eux ou à leurs enfans;

Nous vous authoriſons par les preſentes, ou quelques ſix, cinq, quatre ou trois d'entre vous, d'exercer & de faire toutes les démarches qui dépendent de l'emploi de Comte Maréchal, *de toutes les manieres, en attendant que nous conferions cet emploi à quelque autre: & nous vous donnons en vertu & par l'authorité des preſentes, ou à ſix, cinq, quatre ou trois d'entre vous plein-pouvoir de faire venir devant vous de tems en tems tous nos Officiers d'armes, tant* les Rois d'Armes *que* les Herauts *&* les Pourſuivans, *& d'ordonner que l'on faſſe une exacte perquiſition de toute ſorte d'armes qui ont été données par eux depuis quelques années à quelque perſonne qu'on ne ſauroit juſtifier par les Loix d'armes, ou qui ont été uſurpées, ou ſans bon fondement; & après les avoir bien examinées & en avoir fait l'épreuve, de révoquer, & abolir toutes celles qu'on aura ainſi examinées & qu'on aura trouvées avoir été données ou accordées illegitimement, ou uſurpées par quelque perſonne ſans droit;*

Et de plus, de ſonger à faire de ſi bons réglemens, que les précédens Comtes Maréchaux *ou* Connétables d'Angleterre *en ont eu pour l'inſtruction des ſuſdits* Hérauts *en leurs emplois; & pour mettre des bornes à leur authorité & à leurs viſites reglées, & de les rétablir ſur leur ancien pié; & de preſcrire à tous les* Hérauts *&* Pourſuivans *de quelle maniere chacun d'eux aura à ſe conduire dans l'exercice de leurs différens emplois.*

Et davantage, lorſqu'il y aura certaines places vacantes qui pourront vaquer par la ſuite, nous vous authoriſons, ou ſix, cinq, quatre ou trois de vous, de choiſir des perſonnes convenables & entendues pour les remplir, & de nous les recommander par leurs noms, afin que ces places ſoient occupées par des perſonnes qui en ſoient capables;

Et généralement nous vous authoriſons, ou ſix, cinq, quatre ou trois d'entre vous, à faire toutes les autres choſes & tous les actes qu'aucun Comte Maréchal *d'Angleterre pourroit faire & exécuter, ſuivant la Loi & l'uſage de ce Royaume & conformément aux Loix d'armes; en quoi la preſente vous ſervira d'ordre ſuffiſant & de décharge.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le premier de Février.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Commiſſio ſpecialis, pro Delinquentibus ſuper Marchiis Scotiæ puniendis.

Commiſſion ſpéciale pour punir les Voleurs & Aſſaſſins ſur les frontieres d'Angleterre & d'Ecoſſe.

Ann. D. 1605. *Pat. 2. Jac. 1. p. 23. dor.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our Truſtie and Welbeloved Sir *William Selby*, Sir *Robert Dallavell*, Sir *Wilfred Lawſon*, Sir *William Seton* and Sir *William Howme*, Knyghtes, *Joſeph Pennington*, *Edward Gray* of Morpitte, *Patricke Chirmſide* of Eſtnesbitt, *Robert Chartrons* Ayunsfeild, and *Gedeon Murray* of Elybancke, Eſquyres, and every of them, Greetynge.

Whereas, by the happye Unyon of the Kingdomes of England and Scotland in Subjection and Allegiaunce by the Providence of Almightye God under one Imperiall Crowne in our Royall Perſon, the Lawes or Uſages of the late Marches or Borders, inſtituted or tollerated while they ſtoode ſeperate and devyded under ſeverall Kinges, for the Peace and Tranquilletie thereof, are utterlie fruſtrated and expyred, and yet many of both Nations dwel-

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *à nos fideles & bien-aimés, le Chevalier* Guillaume Selby, *le Chevalier* Robert Dellaval, *le Chevalier* Wilfred Lawſon, *le Chevalier* Guillaume Seton *& le Chevalier* Guillaume Howme, Joſeph Pennington; Edouard Gray *de Morpitte*, Patrice Chirmſide *de Eſtnesbit*, Robert Chartrons *Ayunsfield*, *&* Gedeon Murray *de Elibanke, Ecuiers, & à chacun d'eux, Salut.*

D'autant que, par l'heureuſe Union des Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe, qui par la Providence de Dieu ſont ſous la ſujettion & l'hommage d'une ſeule Courronne Impériale en notre perſonne Roiale, les Loix & Coutumes des limites ou des frontieres de ci-devant, qui ont été inſtituées ou tolerées pendant que ces frontieres étoient ſéparées & partagées ſous divers Rois, pour leur paix & tranquillité, ſont entierement expirées & abolies; & que néanmoins pluſieurs

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 2 Jac. 1.

dwellinge neer the late Borders or Marches (of ſuch Force ys Cuſtome) doe contynue their former godleſſe Lawes and diſordered courſe of Life, who by the ordinary and ſeperate Proceedinge of either Countrey cannot, as the neceſſetie of the Cauſe requyreth, be either ſo ſpeedely broughte to the Knowledge of God and to Obedience to Us and to our Lawes, which wee cheifly deſire, or ſuch as will not be reclaymed ſo ſoone cut off by the Sword of Juſtice, leaſt they infect others, as by joyninge certyne of our loving Subjects of both Nations in one Commyſſyon for that purpoſe, whom God hath alreadye conjoyned as Members of one Bodie under one Head;

des deux Nations qui ont leurs demeures proche de ces frontieres anciennes, continuent (telle eſt la force de la coutume) leurs loix impies & leur maniere de vivre déreglée, leſquels on ne ſauroit, par les procédures ordinaires & ſeparées des deux Païs, ou ramener auſſi promptement que le ſujet le demande, à la connoiſſance de Dieu & à nous obéir & ſe ſoumettre à nos Loix, ce que nous ſouhaitons principalement, ou retrancher par le glaive de la juſtice ceux qui ne veulent pas ſe corriger, de peur qu'ils n'en corrompent d'autres, qu'en joignant quelques-uns de nos bons Sujets des deux Nations enſemble pour cet effet, dans la même Commiſſion, Dieu les ayant déja conjoints comme Membres d'un ſeul Corps ſous un même Chef;

Ann. D. 1605. 2 Jac. 1.

And foraſmuch as one of the greateſt Cauſes of their Offences ys hope of Impunity, and the greateſt motive of their Hope ys, after Murders Felonies Ryottes Routes unlawfull Aſſemblies or other Offences commytted in either Countrey, to eſcape Punyſhmente by flyeinge into the other,

Et comme l'une des plus grandes cauſes de leurs crimes eſt l'eſpérance de l'impunité, & que le plus grand motif de leur eſpérance eſt qu'après avoir commis des meurtres, des vols, des déſordres, des attroupemens & d'autres crimes en l'un des deux Païs, ils éviteront la punition en ſe ſauvant dans l'autre:

Wee, foraſmuch as the ſaid Lawes and Uſages of the late Borders and Marches are vanyſhed and deleate, and for that it apperteyneth to our Kinglie Office to care and provide that all our loiall and obedient Subjectes may live in Peace and Tranquilletie, without fear of Rapyne and Spoil and Danger of their Lives, and that Murderers Felons and other Delinquentes may be punyſhed accordinge to our Lawes reſpectively in that behalfe,

D'autant que les ſuſdites Loix & uſages de ces frontieres anciennes ſont annullés & abolis, & qu'il appartient à nous d'avoir ſoin & de pourvoir que tous nos fideles & bons Sujets puiſſent vivre en paix & tranquillité, ſans crainte d'être volés & pillés & en danger de perdre leurs vies, & que les voleurs, les meurtriers & les autres criminels ſoient punis conformément à nos Loix à cet égard;

Wee have therefore thought good, as well to remove all occaſions of Strangenes and marks of Diviſions betweene the ſaid Natyons, as alſoe to take awaie all Subterfuge, and quench all the Sparkes of any hope of Eſcape from Punyſhment in ſuch as ſhall offend, to joyne together in one Commyſſion certaine of either Nacion for the Eſtabliſhment and Preſervacion of our Peace in thoſe Partes, and for the utter ſuppreſſinge and preventynge of all ſuch exorbitant Offences and Diſorders, or elſ for the apprehending and ſending of ſuch Offendors as ſhall perſiſt in their Wickednes to the Countrey and Place where they offended, to receive their condigne Puniſhment for their Demeritties, accordinge to Lawe and Juſtice reſpectivelie in that behalfe:

C'eſt pourquoi nous avons trouvé bon, tant pour écarter tous les ſujets d'aliénation & marques de diviſion entre les dites Nations, que pour ôter tous les faux-fuyans & étouffer toute eſpérance d'échapper au châtiment, à ceux qui commettront des fautes, de joindre dans la même Commiſſion quelques-uns des deux Nations, pour l'affermiſſement & la conſervation de notre Paix dans ces quartiers-là, & pour ſupprimer entierement tous ces déſordres & crimes énormes; ou pour ſaiſir & envoyer ces criminels qui perſiſteront dans leur méchanté, au Païs & à l'endroit ou ils auront commis le crime, pour y recevoir le châtiment qu'ils auront mérité conformément aux Loix & à la Juſtice réſpectives à cet égard.

* XVI. 610.

Know yee therefore that wee, truſtinge in your Wiſdomes Fidelities and Diſcretions, have conſtitued * aucthoriſed and appoynted you the ſaid Sir *William Selby*, Sir *Robert Dallavell*, Sir *Wilfred Lawſon*, Sir *William Seton*, Sir *William Howme*, Knyghtes, *Joſeph Pennington*, *Edward Grey*, *Patricke Chermeſide*, *Robert Chartons*, and *Gedeon Murray*, Eſquiers, to be our Commiſſioners, and by theſe Preſents wee doe give full Power and Aucthoritie unto you, and every ſixe or more of you to convene and aſſemble together and conſulte when where and as often as you or any ſixe or more of you ſhall thinck fit, uſinge therein all the poſſible Expedition that may bee, how and by what meanes our Peace may be eſtabliſhed and preſerved in the ſeverall Counties, Shires, Shiredomes and Stewarties hereafter followinge, being aboute the middle parte of our Kingdome of Greate Britayne,

Sachez donc, que nous confians en votre prudence, fidélité, & diſcrétion, nous vous avons conſtitués, authoriſés & nommés, vous le ſuſdit Chevalier Guillaume Selby, *le Chevalier* Robert Dellaval, *le Chevalier* Wilfred Lawſon, *le Chevalier* Guillaume Seton, *le Chevalier* Guillaume Howme, Joſeph Pennington, Edouard Grey, Patrice Chermeſide, Robert Chartons & Gedeon Murray, *Ecuiers, pour être nos Commiſſaires, & par les preſentes nous vous donnons plein-pouvoir & authorité, ou à ſix ou à un plus grand nombre, de vous aſſembler & de conſulter enſemble en quel tems & en quel lieu & auſſi ſouvent que vous ou ſix ou pluſieurs de vous le jugerez à propos, uſans en cela de toute la diligence poſſible, ſur les moyens par leſquels notre paix puiſſe être établie & conſervée dans les diverſes Comtés, Provinces & Intendances marquées ci-après vers le milieu de notre Royaume de la Grande Bretagne,*

That is to ſaye, in the Counties of *Northumberland*, *Weſtmerland*, and *Cumberland*, and in the Shires or Pariſhes of *Norham*, *the Holie Iſland* and *Bedlingdon* Parcell of the County Palatine of *Durham*, and in the Shiredomes and Townes of *Berwicke*, *Roxburghe*, *Selkrigg*, *Peblis*, *Drumfreys*, and in the Stewarties of *Kirkenbriche* and *Annerdaill*, and howe and by what meanes the ſaid Murders Felonyes Ryottes Routes unlawfull Aſſemblies Offences and Diſorders may be prevented, and the Offendors accordinge to Lawe and Juſtice reſpectivelie in that behalfe punyſhed:

C'eſt-à-dire, dans les Comtés de Northumberland, *de* Weſtmorland *& de* Cumberland, *& dans les Provinces ou Paroiſſes de* Norham, *de* Holie Iſland *& de* Bedlington, *partie du Comté Palatin de* Durham, *& dans les Provinces & Villes de* Berwic, *de* Roxbourg, *de* Selkirck, *de* Peblis, *de* Drumfreys, *& dans les Intendances de* Kirckenbriche *&* Annerdail, *& de conſulter de quelle maniere & par quels moiens les ſuſdits meurtres, vols, déſordres, attroupemens, déréglémens & crimes pourront être empêchés, & les criminels punis, ſuivant la Loi & la Juſtice à cet égard.*

And further, our will and Pleaſure ys, and by theis Preſentes wee doe glve unto you our ſaid Commiſſioners and every one or more of you full Power and Aucthoritie from tyme to tyme, and at all tymes, by all laufull wayes and meanes, and with all poſſible Expedition, as well to eſtabliſh preſerve and keep our Peace within the ſaid Counties, Shires, Shirefdomes and Stewarties, and each and every of them, and alſoe to apprehende all ſuch Malefactors and Delinquentes within the ſaid Counties, Shires, Shirefdomes, and Stewarties, or any of them, and to commyt them to Pryſon or to other ſafe Cuſtodie; and further to ſende or deliver them to ſuch place and places within any of our ſaid Counties, Shires, Shirefdomes, Stewarties, Towns, and Parriſhes, in either of our ſaid Countries, where they may receave Juſtice according to their Demerits and our Laws and Statutes reſpectivelie in that behalfe:

Et de plus, notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous vous donnons par les preſentes à vous, nos Commiſſaires, & à chacun ou à pluſieurs de vous, plein-pouvoir & authorité d'établir, de conſerver & d'entretenir de tems en tems & en tout tems, par tous les moiens légitimes, & avec toute l'expédition poſſible, notre Paix dans les ſuſdites Comtés, Provinces, Juriſdictions & Intendances & dans chacune d'elles; comme auſſi de ſaiſir tous ces Criminels & Délinquans des ſuſdites Comtés, Provinces & Juriſdictions ou quelques-uns d'eux, de les envoyer en priſon ou en quelque autre ſure garde; & enſuite de les faire remettre ou rendre en tels endroits des dites Comtés, Provinces ou Intendances, Villes ou Paroiſſes en chacune de ces Contrées, où ils puiſſent ſubir la juſtice, ſelon leurs démérites, & nos Loix & Statuts réſpectifs à cet égard.

And further, for the ſpeedie ſuppreſſing of the ſaid Offendors, wee do by theiſe Preſentes charge and commaunde the ſeverall of everie of the ſaid Counties and Shires for the tyme beinge, to whome the Charge and Cuſtodie of the ſame reſpectivelie apperteyneth, to aſſiſte you and everie of you accordinge to our Lawes reſpectivelie in that behalfe, with the Powers of the ſeveral Counties, Shires, Shirefdomes, Stewartries, Towns and Pariſhes aforeſaid, as often as you or any one or more of you, as ys aforeſaid, ſhall require the ſame;

Et de plus, pour ſupprimer plus promptement les ſuſdits coupables, nous ordonnons & commandons par les preſentes aux divers Sherifs de chacune de ces Provinces, ou à ceux qui le ſeront, auxquels il appartient de les garder, de vous aſſiſter & chacun de vous, conformément aux Loix reſpectives à cet égard, avec les forces de ces diverſes Comtés, Provinces, Intendances, Juriſdictions Villes & Paroiſſes, auſſi ſouvent que vous ou pluſieurs de vous le demanderont:

And alſo to aſſiſt and ſtrengthen your ſelfes, or any one or more of you as is aforeſaid, with ſuch Forces of Men and Horſemen, as we ſhall from time to time as occaſion ſhall ſerve aſſigne unto you in that behalfe, and to uſe the ſame as often as you or any one or more of you ſhall think fit, as well for the Preſervacion of oure Peace in the Counties, Shires, Shirefdomes, Stewartries, Townes and Pariſhes aforeſaid, and each and everie of them, as for the apprehending of any of the Malefactors or Delinquents within the ſame, to the ende they maye be conveid and brought to the ordinarie Triall and Judgmente of our Lawes reſpectively made and provided in that behalfe;

Comme auſſi de vous aſſiſter & de vous renforcer, ou un ou pluſieurs de vous, de tel nombre d'hommes de pié & de cheval que nous vous aſſignerons de tems en tems ſelon le beſoin, afin de vous en ſervir toutes les fois que vous ou quelques-uns de vous le trouverez à propos, tant pour la conſervation de notre paix dans les ſuſdites Provinces, Villes & Paroiſſes, que pour prendre quelques-uns de ces Criminels & Délinquans, pour les faire conduire & mener au Jugement ordinaire de nos Loix qui ont été faites & établies reſpectivement à cet égard.

And, that our will and Pleaſure herein expreſſed may take the more ſpeedie effecte, wee doe by theis Preſents give full Power and Aucthoritye unto you, or any one or more of you, to doe and

Et afin que notre volonté & bon-plaiſir marqués ici puiſſent avoir plus promptement leur effet, nous vous donnons plein-pouvoir & authorité par les preſentes, ou à quelqu'un ou pluſieurs de vous, de faire

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 2 Jac. 1.

and execute all and everie other lawfull or neceſſarie Acte and Actes Thing and Things whatſoever; which you, or any one or more of you as ys aforeſaid, ſhall thinck fit and neceſſarie for the doeinge and ſpeedie execution of this our Commiſſion;

And whatſoever you, or any one or more of you, ſhall doe or cauſe to be donne by vertue of this our Commiſſion, and accordinge to the Tenor and Effecte of the ſame, touchinge the execution of the Premiſſes or any parte thereof, theiſe Preſents ſhal be to you and everie one or more of you a ſufficient Warrante and Diſcharge in that behalfe againſte Us our Heires and Succeſſors:

And further we will and command all and ſinguler our Sheriffes, Juſtices of Peace, Baylyffes, Conſtables, Hedboroughs, and all other our Officers Miniſters and Subjectes, to whome it ſhall or may appertayne, That they and every of them ſhall not

* XVI. 611.

onelie by * all poſſible waies and meanes at their uttermoſt Endeavours have ſpeciall care in and about the due execution of their ſeverall Aucthorities and Powers accordinge to the Dueties of their ſeverall Places, and the Truſte wee have repoſed in them for ſuppreſſing and preventing of the ſaid Inconveniences Offences and Diſorders, but alſoe that they and everie of them be helpinge aidinge and aſſiſtinge you and everie one or more of you as aforeſaid in the Execution hereof, as they and every of them tender our Pleaſure, and will anſweare to the contrarie at their uttermoſt Perrills:

And our further will and Pleaſure ys that theiſe our Letters of Commiſſion ſhal be in due manner made and ſetled as well under our Greate Seale of England as under our Greate Seale of Scotland, without any other or further Warrante from Us to be had or obtayned in that behalfe.

In witnes whereof wee have cauſed theiſe our Letters of Commiſſion as well under our Great Seal of England as under our Great Seal of Scotland to be made Patentes.

Witnes our ſelf at *Weſtminſter* xxv. Daie of Februarie.

Per Breve de Privato Sigillo.

faire & exécuter tous autres actes ou choſes néceſſaires & légitimes, que vous ou l'un ou pluſieurs de vous jugerez convenables & utiles pour exécuter promptement notre Commiſſion:

Ann. D. 1605. 2 Jac. 1.

Et quoi que vous, ou quelqu'un ou pluſieurs de vous, faſſiez ou faſſiez faire en vertu de cette Commiſſion, & conformément à ſa teneur & ſelon ſon but par rapport à l'exécution des choſes marquées ci-deſſus ou en partie, les preſentes vous ſerviront & à chacun de vous d'authorité ſuffiſante & de décharge à tet égard envers nous, nos Héritiers & nos Succeſſeurs.

Et de plus nous voulons & commandons à tout & chacun de nos Sherifs, Juges de Paix, Baillifs, Commiſſaires des quartiers, Chefs de Communautés & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets à qui il appartiendra, qu'ils ayent tous & chacun d'eux à faire tous leurs efforts, non ſeulement par toutes les voyes & moiens poſſibles, pour employer exactement & avec un ſoin particulier leurs diverſes authorité & pouvoirs, ſelon les devoirs de leurs charges, & la confiance que nous avons miſe en eux, pour ſupprimer & empêcher les ſuſdits inconvéniens, injures & deſordres; mais même que chacun d'eux ait à vous aider & à vous aſſiſter, & chacun ou pluſieurs de vous, comme il eſt dit, pour l'exécution des preſentes, ſuivant qu'ils auront à cœur de faire notre volonté, & ſous peine de rendre compte du contraire à leurs plus grands riſques:

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt encore que ces Lettres de notre Commiſſion ſeront faites & établies en bonne forme, tant ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre, que ſous notre Grand-Sceau d'Ecoſſe, ſans qu'il ſoit beſoin d'avoir ou d'obtenir aucun autre ordre à cet égard.

En foi de quoi nous avons fait mettre ces Lettres de notre Commiſſion, auſſi bien ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre que ſous notre Grand-Sceau d'Ecoſſe, en Lettres Patentes.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *ce vingt & cinquieme de Février.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Super Arte Muſica de Conceſſione.

Ann. D. 1605. Pat. 2. J. 1. p. 10. m. 37.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all Men to whome theſe Preſentes ſhall come, Greeting.

Knowe ye that Wee,

Of our eſpecial Grace certain Knowledge and meere Motion, and in regarde of the Attendance, of our Servaunte *Alphonſo Feraboſco* one of the extraordinarie Groomes of our Pryvie Chamber, uppon our deareſt Sonne *the Prince*, and inſtructing hym in the *Arte of Muſick*,

Have geven and graunted, and by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, we doe gyve and graunte unto the ſaid *Alphonſo Feraboſco*, a cermine Annuytie or Pencion of *Fyftie Poundes* of lawfull Money of England by the Yeare;

To have and yearely to receave the ſaid Annuytie or Pencion of *Fyftie Poundes* by the Yeare, to the ſaid *Alphonſo Feraboſco* and his Aſſignes, from the Feaſt of the Birth of our Lord God laſt paſt before the Date hereof, for and duering his naturall Lyfe, oute of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the Receipte of the Exchequer at Weſtminſter, of Us our Heires and Succeſſors, by the Handes of the Treaſorer and Chamberlaines of Us our Heires and Succeſſors there for the tyme being, at the fower uſuall Tearmes of the Yeare; that is to ſaye, at the Feaſtes of the *Annunciation of the Virgin Marie, the Natyvitie of St. John Baptiſt, Saint Michaell the Archangell*, and *the Birth of our Lord God*, by even Portions to be payde;

Althoughe expreſſe mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtmynſter* the twoe and twentith Day of March.

Per Breve de Privato Sigillo.

Brevet d'une Penſion accordée pour avoir enſeigné la Muſique au Prince.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les preſentes parviendront, Salut.*

Sachez,

Que de notre grace ſpéciale, ſcience certaine, & de notre pur mouvement, & en conſidération que notre Serviteur Alphonſe Feraboſco, *un de nos Hommes de Chambre extraordinaires de notre Chambre Privée, s'eſt employé à enſeigner* la Muſique *à notre très cher Fils* le Prince,

Nous avons donné & accordé, & par les preſentes nous donnons & accordons, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au ſuſdit Alphonſe Feraboſco, *une certaine rente ou penſion de* cinquante Livres, *monnoye courante d'Angleterre;*

Pour avoir & recevoir ladite rente ou penſion de cinquante Livres *par an pour le ſuſdit* Alphonſe Feraboſco, *par lui ou ſes ayans cauſe, à commencer depuis la derniere fête de la Nativité de notre Seigneur avant la date de celle-ci, pour & durant toute ſa vie, à payer du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la recette de l'Echiquier à Weſtminſter, par les mains du Tréſorier & des Chambellans de nous, de nos Héritiers & Succeſſeurs, ou qui y ſeront alors, aux quatre termes uſités de l'année; c'eſt-à-dire aux fêtes* de l'Annonciation de la Vierge Marie, *à la* naiſſance de St. Jean Baptiſte, *à* la St Michel l'Archange, *& à* la Nativité de notre Seigneur, *à payer par portions égales;*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le vingt & deuxieme de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſionibus pro diverſis Miniſtris Caroli Ducis Eborum.

Ann. D. 1605. Pat. 2. Jac. 1. p. 10. m. 36.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all to whome, *&c.* Greeting.

Know ye that, of our ſpeciall Grace certaine Knowledge and meere Motion, in conſideration of the longe good and faythfull Service done unto Us by, our welbeloved Servantes and Subjectes, *Marrion Hipburne* NURSSE to our deere Sonne *Charles Duke of York*, and of *Joane Drummond* his SEMSTER, of *Agnes Fortoune* his LAUNDRESSE, of *George Kirk* KEEPER OF HIS CHAMBER, and of *John Lyle* his COOKE, and to the end they maye be the better able to contynew their Service hereafter:

We have geven and graunted, and by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, we geve and graunte unto them theſe ſeverall Annuyties or Pencions following;

That is to ſaye,

* XVI. 612.

* To *Marrion Hipburne* the Annuytie of *Fiftie Poundes* by Yeare;

To *Joane Drummond* an Annuytie of *Twentie Poundes* by Yeare;

To *Agnes Fortoune Twentie Poundes* Annuytie by Yeare;

To *George Kirk Twentie Poundes* Annuytie by Yeare;

And to *John Lyle Thirtie ſixe Poundes* Annuytie by Yeare,

Brevet de pluſieurs Penſions pour les Miniſtres de Charles Duc d'Yorck.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux*, &c. *Salut.*

Sachez, que de notre grace ſpéciale, ſcience certaine & de notre pur mouvement, en conſidération du long & fidele ſervice qui nous a été rendu par nos bien-aimés ſerviteurs, ſervantes & Sujets, Marrion Hipburne, NOURRICE *de notre cher Fils* Charles Duc d'York, *&* Jeanne Drummond SA COUTURIERE, & Agnes Fortoune *ſa* BLANCHISSEUSE, & George Kirck, GARDE DE SA CHAMBRE, *&* Jean Lyle SON CUISINIER, *& afin qu'ils ſoient mieux en état de continuer leurs ſervices ci-après:*

Nous leur avons donné & accordé, & nous leur donnons & accordons par les preſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, les diverſes rentes ou penſions ſuivantes;

C'eſt-à-dire,

A Marrion Hipburne, *une rente de* cinquante Livres *par an;*

A Jeanne Drummond, *une rente de* vingt Livres *par an;*

A Agnes Fortoune, *une rente de* vingt Livres *par an;*

A George Kirk, *une rente de* vingt Livres *par an;*

Et à Jean Lyle *une rente de* trente & ſix Livres *par an;*

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 2 Jac. 1.

Good and lawfull Money of England,

To have holde receave and enjoye unto the above named severall Persons, the above specified severall Annuyties Pencions, and to everie of them as they are before lymyted and expressed, for and duering their naturall Lyves, and the naturall Life of everie of them, from the Feast of the Birth of our Lord God last past before the Date hereof, to be paid unto them and everie of them out of the Treasure of Us our Heirs and Successors, at the Receipt of our Exchequer at Westm. of Us our Heires and Successors, by the Handes of the Tresorer and Chamberlaines there from tyme to tyme, being at fower usuall Feastes or Tearmes of the Yeare, that is to saye, at the Feastes of the *Annunciation of the Blessed Virgin Marie*, *the Natyvitie of Sainte John Baptist*, *Saint Michaell the Archangell*, and the *Birth of our Lord God*, by even Portions quarterlie to be paid.

Provided that as anie of the abovesaid Persons shall happen to decease, the Annuytie of everie such Person so dying shall cease, and we to be noe further charged with Payment of that Partie's Annuytie; and that yf anie of the abovesaid Parties doe sell assigne or convey over to anie Person or Persons his or her Annuytie, before our expresse Lycence first had and obteyned thereunto, the same shall be then forthwith voyde and of none effect:

Although expresse mention, *&c.*

In witnes, *&c.*

Witnes our selfe at *Westminster*, the three and twentith Day of March.

Per Breve de Privato Sigillo.

De bon & courant argent d'Angleterre,

Pour que les susnommées personnes puissent tenir, recevoir & jouïr des diverses rentes ou persons marquées ci-dessus, comme elles sont spécifiées & limitées, à chacune d'elles, depuis la fête de la Nativité de notre Seigneur passée, avant la date de celle-ci, afin qu'elles leur soient payées & à chacune d'elles de notre Trésor, ou de nos Héritiers & Successeurs, de tems en tems, à la Recette de notre Echiquier à Westminster, par les mains du Trésorier & des Chambellans qui y sont, savoir aux quatre fêtes ou termes ordinaires de l'année, c'est-à-dire, aux fêtes de l'Annonciation de la bien-heureuse Vierge Marie, à la Naissance de St. Jean Baptiste, à la St. Michel l'Archange *&* à la Nativité de notre Seigneur, *à payer par portions égales à chaque quartier.*

Ann. D. 1605. 3 Jac. 2.

Pourvu que lorsque quelqu'une des susdites personnes viendra à mourir, la rente annuelle de cette personne cessera, & nous ne serons plus chargés de la payer; & en cas qu'aucune des susdites parties vienne à vendre ou à transporter sa rente à quelque Personne ou Personnes, avant d'en avoir obtenu notre permission, elle cessera d'abord & ne sera d'aucune valeur.

Quoique mention expresse, &c.
En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le vingt & troisieme de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

¶¶ *De Sacramento per Archiduces Austriæ præstando.*

Ann. D. 1605. *Rot. Tractat. Annis 2. & 3. Jac. 1. m. 3.*

REX, &c. omnibus ad quorum notitiam præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm, in Tractatu quodam firmæ Amicitiæ, Pacis perpetuæ, ac liberi Commercii, habito *Londini*, decimo octavo Die Augusti (stilo veteri) Anno à Nativitate Christi millesimo sexcentesimo quarto, inter Commissarios & Deputatos nostros & Serenissimorum Principum, *Philippi ejus Nominis Tertii Hispaniarum, &c. Regis*, ac *Alberti & Isabellæ Claræ Eugeniæ Archiducum Austriæ Ducum Burgundiæ*, &c. Fratrum & Consanguineorum nostrorum charissimorum, ad hoc sufficienter authorisatos, inter cætera, concordatum & conclusum fuit ut, tam Nos quàm dicti Fratres & Consanguinei nostri charissimi, omnia & singula in dicto Tractatu conventa, per Literas nostras Patentes, in valida & efficaci forma conceptas, manibus nostris respectivè subscriptas, & Magnis Sigillis nostris munitas, ratificaremus & confirmaremus, easque primâ occasione traderemus tradive faceremus bonâ fide realiter & cum effectu, ac Promissionem in Verbo Regis & Principis faceremus, necnon Juramentum invicem præstaremus, tactis sacrosanctis Evangeliis, cum ab altera parte ad id fuissemus requisiti de omnibus & singulis in dicto Tractatu contentis observandis;

Sciatis igitur quòd Nos, considerantes & perpendentes quantum & comunis Reipublicæ Christianæ Tranquillitas hinc promoveri, & Populorum Nobis commissorum utilitati prospici possit, si omnia & singula inter Deputatos nostros sic conventa per Nos respectivè perimpleantur, non solùm ea ex parte nostra jampridem incunctanter executi sumus, ac quantum in Nobis est perfecimus, sed etiam de Fidelitate Industriâ & providâ Circumspectione, Charissimi Consanguinei nostri, *Edwardi Comitis Hertfordiæ Baronis de Beauchamp*, Locumtenentis nostri Generalis Provinciarum Somersetiæ & Wiltoniæ, &c. pleniùs confidentes, eundem nostrum verum & indubitatum Legatum Commissarium Ambassiatorem Oratorem Procuratorem Deputatum & Nuncium specialem fecimus & constituimus ad Præmissorum Confirmationem, à, Charissimis Fratribus & Consanguineis nostris, *Alberto & Isabella Claræ Eugeniæ Archiducibus Austriæ Ducibus Burgundiæ, &c.* postulandam, atque idcirco per Præsentes eidem damus

*XVI. 613. Potestatem & Auctoritatem plenam, & * Mandatum generale ac speciale, pro Nobis & Nomine nostro, dictos *Serenissimos Principes* adeundi, ratificationem & Confirmationem dicti Tractatûs & Articulorum in eodem contentorum in scriptis debito modo conficiendam, manibus propriis dictorum Fratrum & Consanguineorum nostrorum subscribendam, & Magno Sigillo suo muniendam, petendi & recipiendi, consimiles Literas nostras Præmissorum Confirmatorias eisdem, vel eorumdem Commissario seu Commissariis, ad hoc sufficienter authorisatis, tradendi & deliberandi, Juramentum corporale, tactis sacrosanctis Evangeliis de Præmissorum observatione ab ipsis præstari petendi & exigendi, ac ejusdem Juramenti præstationi personaliter interessendi, atque idem Juramentum sic, ut præfertur, præstari videndi & audiendi, ac denique Testes tunc præsentes, ut super eadem præstatione Testimonium perhibeant, petendi rogandi & requirendi, necnon Literas, & Instrumentum publicum & authenticum superinde confici & sibi tradi requirendi & exigendi in forma conveniente ut in similibus casibus fieri solitum est, eaque omnia ad nos cum effectu perferendi, cæteraque omnia quæ circa Præmissa fuerint necessaria vel quomodolibet opportuna explendi & faciendi;

Promittentes, bonâ Fide ac in Verbo Regio, Nos ratum gratum & firmum habituros quicquid, per dictum Legatum nostrum Commissarium Ambassiatorem Procuratorem & Deputatum, actum aut gestum fuerit in Præmissis.

In quorum omnium Fidem & Testimonium præsentibus hisce Literis nostris Patentibus, Manu nostrâ subscriptis, Magnum Sigillum nostrum apponi fecimus.

Datum apud *Palatium nostrum de Greenwich*, decimo Die Aprilis, Anno Domini & Redemptoris nostri millesimo sexcentesimo quinto secundùm Computationem Ecclesiæ Anglicanæ, & Regni nostri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ tertio.

Per ipsum Regem.

CAREW.

Consimiles Literæ Patentes emanarunt pro Carolo Comite Nottingham, &c. mutatis mutandis, *de petendo Ratificationem dicti Tractatûs* à Philippo Tertio Hispaniarum, &c. Rege.

Dat., &c. ut supra, *viceſimo ſecundo die Martii Anno Regni nostri, &c. ſecundo.*

Per ipsum Regem.

CAREW.

De Concessione Officii pro Comite Wigorniæ.

Ann. D. 1605. *Pat.* 3. *Jac.* 1. *p.* 4. *m.* 20.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratiâ nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, damus & concedimus, Charissimo Consanguineo & Consiliario nostro, *Edwardo Comiti Wigorniæ* Officium Mariscalli, ac Nomen Titulum & Honorem Comitis Mariscalli Angliæ, unà cum omnibus & singulis Officiis Commoditatibus Proficuis, & aliis suis Pertinentiis quibuscunque, tam in Curiis nostris quàm alibi, eidem Officio Mariscalli qualitercunque spectantibus sive de jure pertinentibus;

Habendum & tenendum *præfato Consanguineo nostro*, à Die Datæ harum Literarum nostrarum Patentium usque ad, & per totum sextum Diem instantis Mensis Maii ad occasum solis ejusdem sexti Diei;

Damus etiam & concedimus per Præsentes eidem *Consanguineo nostro* quòd ipse, ratione Officii sui prædicti habeat gerat & deferat, tam in Præsentia nostra quàm in Absentia nostra, durante Termino prædicto, quendam Baculum Aureum ad utrumque Finem de nigro annulatum, & cum Signo Armorum nostrorum in superiore Fine dicti Baculi ornatum, licitè & impunè, absque impetitione nostri vel Hæredum nostrorum, Justiciariorum Officiariorum seu aliorum Ministrorum nostrorum quorumcumque.

In cujus rei, *&c.*

Teste Rege apud *Westmonasterium*, tertio Die Maii.

Per ipsum Regem.

---

*XVI. 614. * *De Concessione ad Vitam, pro Archiepiscopo Glascow.*

(a) Brevet d'une pension en faveur de l'Archevêque de Glasco.

Ann. D. 1605. *Pat.* 3. *Jac.* 1. *p.* 7. *m.* 13.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To all Men to whome theise Presents shall come, Greetinge.

Knowe yee that Wee, of our especiall Grace, certayne Knowledge and meere Motion, have given and granted, and, by theise Presentes, for Us our Heires and Successors, Wee do give and graunte unto, our Welbeloved in Christ, *John Spottiswood Archbishop*

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les Presentes parviendront, Salut.*

Sachez que, de notre grace spéciale, science certaine & pur mouvement,

(a) Ce Brevet a été rendu & annullé.

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

byshop of Glaſcow, a certayne Annuytie or Pencion of *Foureſcore Poundes* of lawfull Money of England by the Yeare;

To have holde and yearly to receave the ſaid Annuytie or Pencion of *Foureſcore Poundes* by the Yeare, to the ſaid *John Spottiſwood* and his Aſſignes from the Feaſte of the Annunciation of the Virgyn Mary laſt paſt before the Date hereof, for and during the Term of the naturall Life of the ſaid *John Spottiſwood*, oute of the Treaſure of Us oure Heires and Succeſſors, at the Receipte of the Exchequer at Weſtminſter, by the Handes of the Treaſaurer and Chamberlaynes of Us our Heires and Succeſſors there for the tyme beinge, at foure uſuall Termes of the Yeare; That ys to ſaye, at the Feaſtes of the *Nativitie of St. John Baptiſt*, *St. Michaell the Archangell*, *the Birth of our Lord God*, and *the Annunciation of the Virgin Mary*, by even Portions to be paide;

Provided alwais, and our expreſſe Will and Pleaſure is, that our former Allowance of *Foureſcore Poundes* by the Yeare graunted by our Privie Seale, bearing Date the *Eleaventh Day of Auguſt*, in the firſt Yeare of our Raigne of England to the ſaid *John Spottiſwood* duringe our Pleſure, doe from henceforth ceaſe and be determyned, any thinge in the ſame conteyned to the contrarie notwithſtandinge;

Although expreſſe mention, &c.

In witnes whereof, &c.

Wytnes the King at *Weſtminſter*, the fifteenth Day of May.

Per Breve de Privato Sigillo.

Vacat iſtud Irrotulamentum iſtarum Literarum Patentium, pro eo quòd xii. Die Februarii, Anno Regni Regis Jacobi *nunc Tertio, ſupra nominatus* Johannes Spottiſwood Archiepiſcopus de Glaſcow *venit coram dicto Domino Rege in Cancellaria ſua perſonaliter conſtitutus, & ſurſum reddidit in Manus ejuſdem Domini Regis iſtas Literas Patentes, ac totum Jus Titulum & Intereſſe ſuum de & in eiſdem, ac de & in omnibus in eiſdem contentis, in Manus dicti*

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

vement, nous avons donné & accordé, & par les preſentes nous donnons & accordons, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à notre bien-aimé en Chriſt, Jean Spottiſwood Archevêque de Glaſgow *une certaine rente ou penſion* de quatre-vingts livres *de monnoye courante d'Angleterre par an:*

Pour avoir, tenir & recevoir la ſuſdite rente ou penſion de quatre-vingts livres *tous les ans, par le ſuſdit* Jean Spottiſwood *ou ſes ayans cauſe, depuis la dérniere Fête de l'Annonciation de la Vierge Marie, paſſée avant la date de celle-ci, pendant tout le tems de la vie du ſuſdit* Jean Spottiſwood, *du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la recette de l'Echiquier à Weſtminſter, par les mains des Tréſorier & Chambellans de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs qui ſont là, ou qui y ſeront, aux quatre termes ordinaires de l'année, c'eſt-à-dire aux Fêtes de la* Nativité de St. Jean Baptiſte, à la St. Michel Archange, à la Naiſſance de notre Seigneur, & à l'Annonciation de la Vierge Marie, *à payer par portions égales;*

Pourvu toujours, & notre volonté expreſſe & bon plaiſir eſt, que notre premiere conceſſion de quatre-vingts livres *par an, accordée ſous notre Sceau Privé* l'onzieme d'Août *de la premiere année de notre Regne en Angleterre, au ſuſdit* Jean Spottiſwood, *durant notre bon-plaiſir, ſoit finie & ceſſe dès à preſent, nonobſtant tout ce qu'elle pourroit contenir au contraire.*

Quoiqu'il ne ſoit pas fait mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le 15 Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Domini Regis purè ſponte & abſolutè cancellandas, ideò cancellantur & omnimodo dampnantur.

E. Bruce.

Glasco.

De Conceſſione ad Vitam pro Duce Holſatiæ.

Ann. D. 1605. Pat. 3. Jac. 1. p. 4. m. 13.

REX omnibus, &c. Salutem.

Cùm multa Rerum, à Majoribus noſtris iſtius Regni Regibus præclarè ſapienterque Geſtarum, Monumenta memoriæ prodita, Nobiſque ad imitandum propoſita ſunt, tum illud eſt inſigne, noſtraque Imitatione digniſſimum, quod illis in more poſitum fuit, ut nonnullos apud exteras Gentes Viros, aut ſingularibus Meritis aut Generis ſplendore maximè Illuſtres, quorum, prout inter ipſos vicinoſque Principes occaſiones incidèrent, ac præſertim Belli temporibus, operâ ſtudioque uterentur, Stipendiarios haberent, ſibique & Regno ſuo Beneficiis devincirent, quem Morem, Regibus Rebuſque publicis maximè ſalutarem, ſi antehac, cùm Regnum illud anguſtioribus Finibus contineretur, imprimis utilem fuiſſe maximumque Honorem eidem attuliſſe conſtat, quantò magis eundem obſervari nunc expedit, cùm Nobis unicè hanc Gratiam divina Benignitas largita eſt, ut univerſa hæc Britanniæ Inſula in noſtram Poteſtatem & Ditionem redacta ſit, quæ, cùm propter amplitudinem Imperii, haud paulo plus invidiæ jam ſit habitura, eo pluribus & firmioribus Amicorum Subſidiis munienda eſt, eoque magis tum illius Incolumitati tum etiam Dignitati atque Exiſtimationi, quam apud exteras Nationes non modò * tueri ſed etiam augere atque amplificare convenit, à Nobis erit proſpectum, ſi non modò noſtros ſed etiam extraneos Homines, ob excellentem Virtutem, aut Stirpis & Familiæ nobilitatem, maximè conſpicuos, Beneficiis invitatos, eorumque Voluntates Studia atque Officia Nobis obſtrinxerimus;

* XVI. 615.

Quo in numero cùm, illuſtriſſimus atque excellentiſſimus Princeps, *Ulricus Hæres Norwegiæ*, *Adminiſtrator* Epiſcopatûs Sweverinenſis, *Dux* Sleſwici Holſatiæ Stormariæ ac Ditmarſiæ, *Comes* in Oldenburgh & Delmenhurſt Frater & Conſanguineus noſter Chariſſimus, ita emineat, ut illo nemo ſit vel Generis nobilitate clarior, utpote qui *Regis Daniæ* Frater Filiuſque ſit, ſummoſque Germaniæ Principes propinquâ Cognatione attingat, vel propter eas, quas Subditi noſtri in Dania perque illam tranſeuntes Mercaturæ exercendæ & Negotiorum gerendorum occaſiones habent, ad Regni noſtri uſus atque opportunitates accommodatior, vel ad bene de nobiſmetipſis promerendum, utilemque & oportunam operam, ſi res poſtulabit, navandam aptior, idque & ad Honorem & Dignitatem Regni noſtri magnoperè conducat tam Illuſtrem Principem iſto Nobis Autoramento eſſe obligatum, hunc potiſſimùm, exempla Majorum noſtrorum ſecuti, deligendum noſtraque Liberalitate devinciendum exiſtimavimus, qui non eo ſolùm Nomine cæteriſque omnium eſt anteferendus, quòd Reginæ Conjugis noſtræ ſuaviſſimæ Frater, Liberorum noſtrorum Avunculus, multiſque Cognationum atque Affinitatum vinculis nobis ſit aſtrictus, ſed etiam quòd in omni Vitâ, ex eo tempore quo primum cum illo Conſuetudinem uſumque habuimus, tanto Amore Studio atque Obſervantia Nos coluerit, ſeque totum ita Nobis addixerit, ut perſuaſiſſimum Nobis ſit ex omnibus Principibus illius Loci atque Ordinis neminem Nobis conſtantiorem aut interiorem Amicum, aut erga Regni noſtri Statum animo magis benivolo ſinceroque futurum; Cujus quidem benevolentiæ aſtringendæ causâ quaſi Pignus quoddam à Nobis ac Symbolum accepit, cùm in Illuſtriſſimum Aureæ Periſcellidis ſive Garterii, ut appellatur, Ordinem unanimi omnium Collegarum conſenſu nuper eſt coptatus;

Sciatis igitur quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dicto illuſtriſſimo atque Excellentiſſimo Principi, *Ulrico Regi Norwegiæ*, &c. Fratri & Conſanguineo noſtro chariſſimo, unam Annuitatem, annualem Summam, ſive Penſionem *Bis mille Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, ad Valorem *Decies mille Talerorum* Monetæ Germanicæ,

Habendam tenendam & gaudendam prædictam Annuitatem, annualem Summam ſive Penſionem *Bis mille Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, ad Valorem *Decies mille Talerorum* Monetæ Germanicæ, dicto Illuſtriſſimo atque Excellentiſſimo Principi *Ulrico* & Aſſignatis ſuis, pro & durante Termino Vitæ naturalis ipſius illuſtriſſimi & Excellentiſſimi Principis *Ulrici* Fratris & Conſanguinei noſtri Chariſſimi, percipiendam eandem Annuitatem, annualem Summam, ſive Penſionem *Bis mille Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, ad Valorem *Decies mille Talerorum* Monetæ Germanicæ, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum dicti Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum pro tempore exiſtentium, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, per æquales Portiones annuatim ſolvendam, durante Vitâ naturali præfati Excellentiſſimi Principis *Ulrici* Fratris & Conſanguinei noſtri Præchariſſimi; quare volumus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris firmiter injungendo mandamus & præcipimus, tam Theſaurario, Cancellario, & Baronibus Scaccarii noſtri prædicti, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum pro tempore exiſtentibus, quàm omnibus & ſingulis aliis Officiariis & Miniſtris noſtris Hæredum & Succeſſorum noſtrorum quibuſcunque pro tempore exiſtentibus, quibus in hac parte intererit & pertinebit, quòd ipſi & eorum quilibet, ſuper ſolam Demonſtrationem harum Literarum noſtrarum Patentium, vel Irrotulamenti earundem, abſque aliquo alio Brevi ſeu Warranto noſtro à nobis Hæredibus aut Succeſſoribus noſtris in hac parte proſequendis impetrandis ſive obtinendis, dictam Annuitatem, annualem Summam, ſive Penſionem *Bis mille Librarum* legalis Monetæ Angliæ, ad Valorem *Decies mille Talerorum* Monetæ * Germanicæ, præfato Illuſtriſſimo Principi *Ulrico*, Fratri & Conſanguineo noſtro Præchariſſimo, ſolvant, & deliberent & ſolvi ac deliberari facient & cauſabunt, & hæ Literæ noſtræ Patentes, vel Irrotulamentum earundem, erunt de tempore in tempus, tam dictis Theſaurario, Cancellario, & Baronibus Scaccarii noſtri prædicti Hæredum & Succeſſorum noſtrorum pro tempore exiſtentibus, quàm omnibus & ſingulis aliis Officiariis & Miniſtris noſtris Hæredum & Succeſſorum noſtrorum quibuſcunque pro tempore exiſtentibus, quibus in hac parte intererit & pertinebit, ſufficientia Warrantum & Exoneratio in hac parte;

* XVI. 616.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſeptimo Die Maii.

Per ipſum Regem.

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

De Conceſſione Officii pro Richardo Wright.

Ann. D. 1605. Pat. 3. Jac. 1. p. 19. m. 31.

JAMES, by the Grace of God, *King of England, Scotland, France and Ireland*, Defendor of the Faith, *&c.* to our Truſtie and Wellbeloved Servant *Richard Wright* Gentleman, Greeting.

Whereas upon ſpeciall Truſt and Confidence We did repoſe in you and for your Fidelitie towardes Us, Wee did, by our Letters Patentes under our Greate Seale of England, bearing Date the *Nynth Daie of Februarie* nowe laſt paſt, name and appointe you to be our Paymaiſter of our Armye and all other our Bandes and Garriſons which Wee then had or then after ſhoulde have in the *Lowe Countries*, and to receive and yſſue all ſuch our Treaſur as ſhoulde be ymployed about the Charges of Coates, Conduct Money, Tranſportation, and the monethly and yerely Paymentes of ſuch Souldyers as were and ſhoulde be tranſported out of this Realme, and ſuch others as did or ſhould ſerve in the ſaid *Low Countries* under our Pay, and therefore by our ſaid Letters Patents Wee willed and required you by Warrante thereof, of ſuche our Treaſure as ſhould come to youre Handes for that Purpoſe, to content and pay from tyme to tyme all ſuch Sommes of Money as you ſhould be directed required and commaunded by any Schedule Bill Letters Orders or Inſtructions, ſubſcribed by ſix of our Privie Councell, whereof our Treſorer of England to be one, as well for the Wages and Entertainementes of the Officers Captaynes Souldyers Bands and Garriſons of all ſorts ſerving Us there, as alſo for all other Charges Paymentes and Allowaunces whatſoever, which ſixe of our Privie Councell aforeſaid, whereof the Lord Treſorer to be one, ſhould thincke meete to be furniſhed employed payd or allowed for our Service there, which ſaid Schedule Bill Letters Orders or Inſtructions, ſubſcribed by ſix or more of our Privie Councell as ys aforeſaid, ſhould be your diſcharge in that behalfe, and for your owne Entertaynement in the ſaid Office of our Paymaiſter aforeſaid, Wee were pleaſed that, by vertue of the ſaid Letters Patents, you ſhould take the Allowaunce of *Tenne Shillinges* by the Daye for your ſelfe, and for the Entertainement of fower Clarks you ſhould take the Allowaunce of *fyve Shillings* for a peice by the Daie, with all ſuch other Profits and Advauntages as to the ſaid Office in anie wiſe appertaineth, which Allowaunces for your ſelf and for fouer Clarks, our Pleaſure was you ſhould take from the Daie of the Deceaſſe of *William Meredith*, Knight late our Paymaiſter in the ſaid *Lowe Countries*, and to contynue during our Pleaſure as by our ſaid recited Letters Patentes, relation thereunto being had; doth and may more at large appeare;

Now knowe ye that, upon the further ſpeciall Truſt and Confidence which Wee doe repoſe in you, and the undoubted Hope which Wee have of your faithfull and diligent Service to be ymployed towardes Us, Wee are pleaſed, and Wee doe by theiſe Preſentes, for Us our Heires and Succeſſors, name conſtitute and appoint you to be our Paymaiſter of all our Forces Bands and Garriſons which Wee have at this preſente, or which We our Heirs or Succeſſors hereafter ſhall have in the ſaid *Lowe Countries*, for ſo long tyme and by all ſuch tyme and tymes of your naturall Lyfe, as Wee our Heires or Succeſſors ſhall retain in our Handes anie Cautionarie Towne or Townes, Cittie or Cities, or Place in *Holland*, *Zeeland*, or anie other Partes of the *Lowe Countries*, or ſhall have anie Army Band or Garriſon in anie of * thoſe Partes; and, that by and during all the ſaid tyme and tymes, you ſhall and may do performe and execute all and whatioever was graunted lymitted or appointed to be done by you in or by your ſaid former Letters Patents;

* XVI. 617.

And further, that by and during all the ſaid tyme and tymes, you ſhall and may for your owne Entertainement in the ſaid Office of our Paymaiſter take the Allowaunce of *Tenne Shellings* by the Daie for your ſelf, and for the Entertainement of fower Clarkes, you ſhall and may take the Allowance of *Fyve Shillings* for a peice by the Daie, with all ſuch other Profits and Advauntages as to the ſaid Office in anie wiſe appertaineth, and our Pleaſure is, that all the ſaid Allowaunces for your ſelfe and fower Clarkes, you ſhall and may take from the Daie of the Deceaſe of the ſaid *William Meredith* Knight late our Paymaiſter in the ſaid *Low Countries*, and to contynue during ſuch tyme and tymes of your naturall Lyfe as Wee our Heires or Succeſſors ſhall retaine in our Handes anie Cautionarie Towne or Townes, Cittie or Cities, or Place in *Holland*, *Zeeland*, or any other Parts of the *Lowe Countries*, or ſhall have Army Band or Garriſon in anie of thoſe Parts.

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter*, the eleveth Daie of June.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

Conceſſion de la Charge de Payeur de l'Armée à Richard Wright.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A notre fidele & bien-aimé Serviteur* Richard Wright *Gentilhomme*, *Salut.*

D'autant que par la confiance ſinguliere que nous avions miſe en vous, & pour votre fidelité envers nous, nous vous avons nommé & établi, par nos Lettres Patentes ſous notre Grand Sceau d'Angleterre, en date du nieuvieme de Février *paſſé, pour Payeur de notre Armée, & de toutes nos troupes & garniſons que nous avions alors ou que nous aurions enſuite dans les Pays-Bas, & pour recevoir & debourſer tous nos deniers que l'on employeroit aux fraix des habillemens, de voyage, de tranſport & aux ſoldes par mois & par années aux ſoldats qui y étoient, ou qui y ſeroient tranſportés enſuite de notre Royaume, ou aux autres qui ſeroient ou qui ſerviroient dans les ſuſdits* Pays-Bas *à notre ſolde; en conſequence de quoi nous avons voulu & vous avons requis par les dites Lettres Patentes & par leur ordre, que de tous nos deniers qui vous viendroient entre les mains pour cet effet, vous euſſiez à ſatisfaire & payer de tems en tems toutes telles ſommes d'argent qu'on vous ordonneroit & commanderoit, par des billets, cédules, lettres, ordres, ou inſtructions ſignés par ſix membres de notre Conſeil Privé, dont notre Tréſorier d'Angleterre en devoit être un, tant pour les gages & entretiens des Officiers, Capitaines, Soldats, Compagnies & Garniſons de toutes les ſortes qui nous ſervent là, que pour toutes les autres dépenſes, payemens & appointemens quelconques, que ſix de notre ſuſdit Conſeil Privé, dont le Lord Tréſorier en ſeroit un, auroient trouvé à propos d'y fournir, employer, payer ou accorder pour notre ſervice, leſquelles cédules, billets, lettres, ordres, ou inſtructions, ſignés par ſix ou pluſieurs de notre Conſeil Privé, vous ſerviroient de décharge à cet égard; & que pour votre propre entretien dans la dite Charge de notre Payeur, il nous avoit plu en vertu des ſuſdites Lettres Patentes de vous accorder* dix chelins *par jour pour vous-même, & que pour l'entretien de quatre Clercs il vous ſeroit donné* cinq chelins *par jour pour chacun, avec tous les autres profits & avantages qui en aucune maniere appartiennent à cet emploi; & qu'il étoit de notre bon-plaiſir que ces appointemens pour vous-même & pour les quatre Clercs vous fuſſent accordés depuis le jour du decès du Chevalier* Guillaume Meredith, *feu notre Payeur dans les ſuſdits* Pays-Bas, *& continués pendant notre bon-plaiſir, ainſi que par nos dites Lettres Patentes il paroit plus amplement par rapport à cela;*

Or ſachez, que ſur la confiance encore plus particuliere que nous mettons en vous, & l'eſpérance certaine que nous avons que vous employerez votre ſervice envers nous avec fidelité & diligence, il nous plait, & par les Preſentes nous vous nommons, conſtituons & établiſſons, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, notre Payeur de toutes nos Troupes, Compagnies & Garniſons, que nous avons à preſent, ou que nous, nos Héritiers & Succeſſeurs aurons ci-après dans les ſuſdits Pays-Bas, *pour auſſi longtems & pour tout le tems de votre vie, pendant que nous, nos Héritiers & Succeſſeurs retiendrons entre nos mains quelques Villes de caution, ou quelques Villes ou Places en* Hollande *ou* Zelande, *ou en quelques autres endroits des* Pays-Bas, *ou que nous aurons quelque Armée, Troupes ou Garniſon dans aucun de ces quartiers; & que pendant tout ce tems-là, vous pourrez faire & exécuter tout ce qui vous étoit enjoint, limité & ordonné de faire par nos précédentes Lettres Patentes.*

Et davantage, que durant tout ce tems-là, vous pourrez prendre du Bureau de notre Payeur, pour votre propre entretien, les appointemens de dix chelins *par jour, & pour celui des quatre Clercs* cinq chelins *par jour pour chacun, avec tous les autres profits & avantages qui dépendent de cet emploi; & notre bon-plaiſir eſt, que vous puiſſiez prendre & retenir tous ces appointemens pour vous-même & les quatre Clercs, depuis le jour du decès du ſuſdit Chevalier* Guillaume Meredith, *feu notre Payeur dans les* Pays-Bas, *& en jouir pendant votre vie, tout le tems que nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs aurons entre nos mains quelques Places ou Villes de caution en* Hollande, Zelande, *ou en quelques autres endroits des* Pays-Bas, *ou que nous y aurons quelque Armée, Compagnies ou Garniſon.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le onzieme de Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Tractatus Pacis per Philippum Regem Hiſpaniæ Confirmatio.

Ann. D. 1605. *Ex Autogr.*

PHILIPPUS TERTIUS, Dei Gratiâ REX *Caſtellæ, Legionis, Aragonum, utriuſque Siciliæ, Hieruſalem, Portugaliæ, Navarræ, Granatæ, Toleti, Valentiæ, Galleciæ, Majoricarum, Hiſpalis, Sardiniæ, Cordubæ, Corſicæ, Murtiæ, Giennis, Algarbii, Gibraltaris, Inſularum Canariæ*, necnon *Indiarum Orientalium & Occidentalium, Inſularum, ac Terræ firmæ Maris Occeani*, ARCHIDUX *Auſtriæ*, Dux *Burgundiæ & Mediolani*, COMES *Abſpurgi, Barchinoniæ, Cantabriæ* & *Molinæ*, DOMINUS, &c. omnibus & ſingulis ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cum Tractatus quidam firmæ Amicitiæ & Pacis perpetuæ ac Commercii, inter Commiſſarios & Deputatos noſtros &, Sereniſſimorum Principum, *Alberti & Iſabellæ Claræ Eugeniæ Archiducum Auſtriæ, Ducum Burgundiæ*, & *Jacobi Magnæ Britanniæ, &c. Regis*, Fratrum & Conſanguineorum noſtrorum chariſſimorum, *Londini*, vigeſimo octavo Die Auguſti Stilo novo, Anno Domini milleſimo ſexenteſimo quarto, concordatum & concluſum fuerit, *cujus Tenor ſequitur.*

Nove-

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 *Jac.* 1.

Noverint omnes & singuli quòd, post diuturnum & sævissimum Bellorum Incendium, quo Christianæ Provinciæ per multos Annos insigni jacturâ conflagrarunt, Deus, in cujus Manu omnia posita sunt, ex alto respiciens, & sui Populi, cui ut Pacem afferret & relinqueret proprium Sanguinem effundere non dubitavit, Calamitates miseratus, Potentissimorum Christiani Imperii Principum stabili conjunctione, sævientem Ignem potenter restinxit, & Diem Pacis, Diem Tranquillitatis, hucusque magis optatam quam speratam, misericorditer attulit; devolutis enim, per ipsius Dei Maximi Gratiam, ad extirpanda Discordiarum Semina, Angliæ & Hiberniæ Regnis ad *Serenissimum Jacobum Scotiæ Regem*, sublatisque ideò illis Dissensionum Causis, quæ Bella inter Antecessores Serenissimorum Principum *Philippi III. Hispaniarum Regis* & *Alberti ac Isabellæ Claræ Eugeniæ Austriæ Archiducum Ducum Burgundiæ*, & *Serenissimi Jacobi Regis Angliæ* tamdiu aluerunt, animadverterunt dicti omnes Principes (Deo Corda illorum illuminante) nihil superesse, cur Odiis, quæ nunquam inter ipsos exiterunt, certarent, vel Armis, à quibus Majores ipsorum semper abstinuerunt, contenderent, & ab antiquissimo ac supra Hominum memoriam custodito Fœdere discederent, arctissimaque Necessitudinis, quæ prædicto *Serenissimo Regi Angliæ* cum Serenissimis *Austriaca & Burgundia* Familiis intercedit, Vincula disrumperent, ac veterem Amicitiam, novis semper ac indies cumulatis Amoris ac Benevolentiæ Officiis excultam, violarent;

Propterea, audito de Successione dicti *Seren. Scot. Reg.* ad Regna Angliæ & Hiberniæ, * missisque, ex parte Serenissimi *Regis Hispaniarum*, Domino *Joanne Taxio Comite Villæ Medianæ*, & ex parte dictorum Serenissimorum *Archiducum*, Domino *Carolo Principe Com. Arenbergii*, qui de Regni Successione nomine Serenissimorum Principum respectivè gratularentur dicto *Serenissimo Regi Angliæ*, eâque Legatione humanissimè susceptâ, Legatisque amantissimè receptis, certiores redditi fuerunt dicti *Serenissimi Rex Hispaniarum & Archiduces* à suis Legatis de propensâ *Serenissimi Regis Angliæ* Voluntate, nedum ad observanda antiqua Fœdera, sed alia (si opus foret) arctiora & firmiora ineunda; Quare nihil ab ipsis prætermittendum esse putarunt quo posset communis Reipublicæ Christianæ Tranquillitas promoveri, & Populorum sibi commissorum Utilitati prospici; &, ut quamprimùm & sedulò Opus tam pium conficeretur, Commissarios suos ac Procuratores generales ac speciales constituerunt, cum ampliſſima facultate, ad ineunda cum ipso Serenissimo *Rege Angliæ* ac stabilienda Fœdera renovandaque jamdiu intermissa Commercia, Pacemque & Amicitiam perpetuò duraturam inter ipsos Principes confirmandam,

* XVI. 618.

Quapropter,

Nos *Joannes Velaschius*, Castellæ & Legionis Conestabilis, Dux Civitatis Frienſis, Comes Hari, Dominus Villarum Villalpandi & Pedratiæ de la Sierra, Dominus Domûs Velaschiæ & septem Infantium de Lara, Cubicularius Major *Serenissimi Philippi III. Hispaniarum, &c. Regis*, ac suus in pertinentibus ad Statum ac Bellum Consiliarius, ac Præses Italiæ, Procurator & Commissarius specialis à *Regia Catholica Majestate* constitutus, ad prædicta & infrascripta omnia stabilienda & peragenda cum amplissima facultate, ut patet in mandato Regis, facto in *Valladolid* primo Octobris Anno 1603. Manu propriâ dicti *Catholici Regis* subscripto, & suo Sigillo Regio munito, de verbo ad verbum inferiùs registrando,

Et nobiscum,

Joannes Taxius Comes Villæ Medianæ à Cubiculo Regis, & Cursorum in Regnis & Dominiis *Regis Catholici* Generalis Præfectus, & à *Regia Catholica Majestate* ad Tractatum Pacis nominatus,

Et *Alexander Rovidius*, Collegii Mediolanensis Jurisconsultus, & Mediolanensis Provinciæ Senator à Nobis nomine *Serenissimæ Regiæ Catholicæ Majestatis* nominatus, & à Nobis pariter, dum properantes in Angliam, superveniente Invaletudine, in Belgio destinaremur, virtute Facultatis Regiæ nobis concessæ, ad ipsam Pacem interea, cum eadem Facultate & Auctoritate quæ nobis tributa fuerat, tractandam, unà cum dicto *Comite Villæ Medianæ*, substitutus, ut patet in Mandato, facto *Bergis Sancti Winoci*, decimo quinto Maii 1604. inferiùs de verbo ad verbum registrando,

Omnes Commissarii ex parte dicti Serenissimi *Regis Hispaniarum*:

Carolus Princeps Comes Arenbergii, Eques Ordinis Aurei Velleris, à Consiliis Rerum Statûs, Admiralius Generalis,

Joannes Richardotus, Eques Secreti Concilii Præses, & à rerum Statûs Consiliis,

Ludovicus Verreycken, Eques Primarius Secretarius & Audientiarius Serenissimorum Principum *Archiducum* Legati & Deputati, ut patet Mandato, facto *Bruxellis*, Die duodecimo Mensis Aprilis 1604. inferiùs quoque registrando:

Thomas Comes de Dorset, Baro de Buchurst Thesaurarius Magnus Angliæ,

Carolus Comes Nottingham, Baro Howard de Effingham, Capitalis Justiciarius & Justiciarius Itinerans omnium Forestarum citra Trentam, Magnus Admirallus Angliæ, & Præfectus Generalis Classium & Marium Regnorum Angliæ Franciæ & Hiberniæ ac Insularum & Dominiorum eorundem,

Carolus Comes Devoniæ Baro de Mountjoy, Locumtenens pro Serenissimo Rege Angliæ, &c. in Regno suo Hiberniæ, Munitionum bellicarum Præfectus, Gubernator Oppidi Insulæ & Castri Portismout,

Prænobilis Ordinis Garterii Milites:

Henricus Comes Northamptoniæ Dominus Howard de Marnehill, Custos & Admirallus Quinque Portuum Maritimorum,

Robertus Dominus Cecil Baro de Essingden, Primarius dicti Serenissimi Regis Secretarius, Magister Curiæ Wardorum & Liberationum,

Consiliarii & Secretoribus Conciliis Serenissimi Regis Angliæ,

Ann. D. 1605. 3 *Jac.* 1.

Deputati & Commissarii pro dicto Serenissimo Rege Angliæ, &c. ut patet Mandato, facto in Palatio suæ Majestatis *Westmonasterii*, sub Die 9. Maii stilo veteri, Anno Domini 1604. inferiùs registrando; Præmissis priùs diligenti rerum omnium examine ac discussione, factisque pluribus Sessionibus & Conferentiis, ac post diuturnam Disceptationem, ad Omnipotentis Dei Gloriam, totius Christiani Orbis Beneficium, * Subditorumque dictorum Serenissimorum Principum Utilitatem & Quietem, fuit per Nos conclusum stabilitum & concordatum prout infra.

* XVI. 619.

Primo, Conclusum stabilitum & accordatum fuit & est, ut ab hodie inantea sit bona sincera vera firma ac perfecta Amicitia & Confœderatio, ac Pax perpetuò duratura, quæ inviolabiliter observetur inter *Serenissimum Regem Hispaniarum* & *Serenissimos Archiduces Austriæ Duces Burgundiæ*, &c. & *Serenissimum Regem Angliæ*, &c. eorumque Hæredes & Successores quoscunque, eorumque Regna, Patrias, Dominia, Terras, Populos, Homines Ligeos, ac Subditos quoscunque præsentes & futuros, cujuscumque Conditionis Dignitatis & Gradûs existant, tam per Terram quàm per Mare & Aquas dulces, ita ut prædicti Vassalli ac Subditi sibi invicem favere & mutuis prosequi Officiis, ac honestâ affectione invicem se tractare habeant; cessetque imposterùm omnis Hostilitas ac Inimicitia, Offensionibus omnibus Injuriis ac Damnis, quæ durante Bellorum Incendio Partes quoquomodo percepissent, sublatis ac oblivioni traditis, ita ut imposterùm nihil alter ab altero, occasione quorumcumque Damnorum Offensionum Captionum aut Spoliorum, prætendere possit, sed omnium abolitio sit & censeatur facta ab hodie in antea, omnisque Actio extincta habeatur (salvo & præterquam respectu Cautionum factarum à Die vicesimo quarto Aprilis 1603. citra quam de illis debebit reddi ratio) abstinebuntque in futurum ab omni Præda Captione Offensione ac Spolio in quibuscumque Regnis Dominiis Locis ac Ditionibus ulterutrius ubivis sitis, tam in Terra quàm in Mari & Aquis dulcibus; nec per suos Vassallos Incolas vel Subditos aliquid ex prædictis fieri consentient, omnemque Prædam Spolium ac Captionem ac Damnum quod inde fiat vel dabitur restitui facient.

Item, Quòd nullus dictorum Principum suorumque Hæredum ac Successorum quorumcunque, per se, neque per quemvis alium, contra alium, & sua Regna Patrias Dominia quæcumque, quicquam aget faciet tractabit vel attentabit quocunque in loco, sive in Terra, sive in Mari Portibus vel Aquis dulcibus, quacunque occasione vel causâ, nec alicui Bello Consilio Attentationi vel Tractatui, qui fieret vel fieri posset, in præjudicium unius contra alium consentiet vel adhærebit.

Item, Quòd neutra Partium præstabit, nec præstari per aliquos suos Vassallos Subditos Incolasve consentiet, Auxilium Favorem vel Consilium directè nec per indirectum, tam per Terram quàm per Mare & Aquas dulces, nec submiſtrabit nec submiſtrari consentiet, per dictos Vassallos Incolasve & Subditos Regnorum suorum, Milites, Commeatum, Pecunias, Instrumenta bellica, Munitiones, vel aliquodvis aliud Auxilium ad Bellum confovendum, Hostibus Inimicis ac Rebellibus alterius Partis, cujuscumque generis sint, tam invadentibus Regna Patrias ac Dominia alterius, quàm se subtrahentibus ab Obedientia & Dominio alterius; Renunciabuntque præterea, prout Tenore Præsentium dicti Principes ac quilibet eorum renunciavit & renunciat, cuicumque Ligæ Confœderationi Capitulationi ac Intelligentiæ in præjudicium unius vel alterius quomodolibet factæ, quæ præsenti Paci ac Concordiæ, omnibusque & singulis in ea contentis, repugnet vel repugnare possit, easque omnes & singulas, quoad effectum prædictum, cassabunt & annullabunt, nulliusque effectûs ac momenti declarabunt.

Item, Pactum ac conventum, ut iidem Serenissimi *Reges* & *Archiduces*, Subditos suos ab omni Vi & Injuria abstinere curent, revocent quascunque Commissiones & Literas, tam Represaliarum seu de Marca, quam Facultatem prædandi continentes cujuscunque generis aut conditionis sint, in præjudicium alterutrius Principis vel Subditorum, Subditis suis sive Incolis sive Extraneis datas & concessas, easque nullas Cassas & Irritas declarent, ut hoc Pacis Tractatu nullæ Cassæ ac Irritæ declarantur, & quicunque contravenerint puniantur, &, præter inflictam criminalem Pœnam, Subditis læsis & id requirentibus illata Damna resarcire compellant.

Item, Quod attinet ad Villas *Flessingh*, *Briele*, *Rammekens*, & alia Fortalitia & Loca ab his Dependentia, in quibus Præsidiarii Milites dicti Serenissimi *Regis Angliæ* nunc existunt; cùm idem *Serenissimus Rex*, per Pacta inter *Reginam Elizabetham*, fœlicis memoriæ (cui in Regnis sua Majestas succesſit) & *Ordines Provinciarum Belgii Unitarum* concluſa, arctè astringi se asserat, nè aliis quàm illis qui dictas Villas oppignoraverunt eas restituat, adeò ut contra easdem Transactiones (salvâ Fide, quàm religiosè erga omnes observandam sua *Majestas* decrevit) liberum * sibi non esse dicat dicta Loca restituere *Serenissimis Archiducibus*, in Verbo Regio promittit se cum dictis *Ordinibus* de novo Tractatum inirurum, in quo sua *Majestas* tempus competens eis assignabit, quo cum Serenissimis *Principibus* Fratribus ipsius chariſſimis Pacificationum Conditiones accipiant justas & æquas; alioquin, si id facere recusaverint, Serenissimus *Rex Angliæ* inde à prioribus Conventionibus liberatus, quod justum & honorabile existimaverit de Villis statuet, cognoscentque dicti Serenissimi Fratres sui chariſſimi se Officio Amici Principis non defuturum.

* XVI. 620.

Item, Quòd idem Serenissimus *Rex Angliæ* mandabit, prout se seriò mandaturum promittit, ut *Hollandis*, aliisque Serenissimi *Regis Hispaniarum* & *Archiducum* Hostibus, suus Præsidiarius Miles ex quacumque causa & prætextu non serviat, Suppetias ferat, Commeatum præstet, Bombardas, Pulverem Tormentarium, Globos, Sal nitrum, aliave Armorum genera concedat, aut qualecunque Auxilium præbeat, aut aliquid hostile contra dictos Serenissimos

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1. mos *Regem Hiſpaniarum* & *Archiduces*, eorumque Subditos faciat, quemadmodum nec, ex parte dictorum Sereniſſimorum *Regis Hiſpaniarum* & *Archiducum*, quidquam hoſtile contra dictos Præſidiarios Milites, vel contra Sereniſſimum *Regem Angliæ* vel ſuos Subditos fiet.

ITEM, Conventum ac ſtabilitum fuit & eſt, quòd, inter dictum *Sereniſſimum Regem Hiſpaniarum* ac dictum *Sereniſſimum Regem Angliæ*, ac cujuſlibet eorum Vaſſallos Incolas & Subditos, tam per Terram quàm per Mare & Aquas dulces, in omnibus & ſingulis, aliiſque Terris Civitatibus Oppidis Portubus ac Diſtrictibus dictorum Regnorum ac Dominiorum, ſit & eſſe debeat Commercium liberum, in quibus ante Bellum fuit Commercium, juxta & ſecundùm uſum & obſervantiam antiquorum Fœderum & Tractatuum ante Bellum, ita ut, abſque aliquo ſalvo Conductu, aliaque Licentia generali vel ſpeciali, tam per Terram quàm per Mare & Aquas dulces, Subditi & Vaſſalli unius & alterius Regis poſſint & valeant, ad Regna & Dominia prædicta, eorumque omnium Civitates Oppida Portus Littora Sinus ac Diſtrictus, accedere intrare navigare, & quoſcunque Portus ſubire, in quibus ante Bellum fuit Commercium, & juxta & ſecundùm uſum & obſervantiam antiquorum Fœderum & Tractatuum ante Bellum, cum Plauſtris Equis Sarcinulis Navigiis tam onuſtis quàm onerandis, Merces importare emere vendere in eiſdem, quantum voluerint Commeatum, Reſque ad Victum & Profectionem neceſſarias juſto Pretio ſibi aſſumere, reſtaurandis Navigiis & Vehiculis propriis vel conductis aut commodatis operam dare, illinc cum Mercibus Bonis & Rebus quibuſcunque, ſolutis juxta Locorum Statuta Teloniis ac Vectigalibus præſentibus tantùm, eadem Libertate recedere, indeque ad Patrias proprias vel alienas quandocunque velint & ſine impedimento recedere.

ITEM, Conventum ac pariter ſtabilitum fuit & eſt, ut liceat ad dictorum Principum Portus accedere morari ac redire cum eadem Libertate, nedum cum Navibus ad Uſum Commercii & Mercium convehendarum, ſed etiam cum aliis ſuis Navigiis armatis ad hoſtium impetus cohibendos paratis, ſive vi Tempeſtatis appulerint, ſive ad reficiendas Naves, vel ad emendum Commeatum, modò, ſi ſpontè acceſſerint, numerum ſex vel octo Navium non excedant, nec diutiùs, vel in Portubus vel circa Portus, hæreant vel perſiſtant, quàm illis ad Refectionem & alia Neceſſaria paranda fuerit neceſſe, nè impedimento quoquomodo ſint libero aliarum Nationum Amicarum Intercurſui & Comercio: ubi autem de majori Numero Navium armatarum agatur, tunc non niſi conſulto Principe liceat ingredi, modò in dictis Portubus nihil hoſtiliter agant in præjudicium ipſorum Principum, ſed ut Amici & Confœderati degant & conquieſcant; eo ſemper cauto, nè, ſub colore & prætextu Commercii, Auxilia aliqua ſive Commeatus ſive Armorum, ſive Inſtrumentorum bellicorum, ſive cujuſvis alterius bellici Auxilii genus, ad utilitatem & beneficium Inimicorum unius vel alterius Regis, per eorum Regum Subditos Vaſſallos vel Incolas quoſcunque deferantur; ſed quicunque hæc attentaverint acerrimis Pœnis puniantur, quibus ſeditioſi ac Fidei & Pacis Infractores coerceri ſolent, ita ut Subditi unius in Territorio alterius non pejus tractentur quàm ipſimet naturales in venditione & contrectatione ſuarum Mercium, tam ratione Pretii quàm aliter, ſed par & æqua ſit in prædictis, tam Forenſium quàm Naturalium, conditio, non obſtantibus quibuſcunque Statutis vel Conſuetudinibus in contrarium.

* XVI. 621. * ITEM, Conventum ac ſtabilitum fuit & eſt, quòd dictus Sereniſſimus *Rex Angliæ* prohibebit, Edictoque publico, ſtatim poſt firmationem præſentium Capitulorum, publicando cavebit, nè aliquis ſuus Subditus Incola vel Vaſſallus levabit aut transferet quoquomodo directè nec per indirectum, proprio Nomine vel alieno, nec aliquam Navem aut aliud Vehiculum, vel Nomen ſuum accommodabit ad transferendum vel traducendum aliquas Naves Merces Manufacturas, vel quævis alia ex Hollandia ac Zelandia in Hiſpanias, ac alia Regna & Dominia ipſius Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum* & Sereniſſimorum *Archiducum*, nec aliquem Mercatorem *Hollandum* vel *Zelandum* in ſuis Navibus levabit ad dictas Partes ſub Pœna Indignationis Principis & aliarum Pœnarum Contemptoribus Mandatorum Regiorum indictarum; Et ad effectum, ut magis cautum ſit nè fraudes ſequantur ob ſimilitudinem Mercium, præſenti Capitulo cautum eſt, ut Merces ex Anglia Scotia & Hibernia advehendæ vel traducendæ ad Regna & Dominia dictorum *Regis Hiſpaniarum* & *Archiducum*, Regiſtro Villæ ſeu Civitatis, ac Sigillo ex qua levabuntur obſignentur, atque ita regiſtratæ & obſignatæ, ſine difficultate aliqua aut quæſtione quacunque pro Anglicanis Scoticis & Hibernicis habeantur, & reſpectivè juxta obſignationem approbentur, ſalvâ probatione Fraudis, non retardato tamen nec impedito Curſu Mercium; illæ verò Merces quæ nec regiſtratæ nec ſigillatæ fuerint, cadant in Confiſcationem, & ſint, ut dicitur, de bona Præda, & ſimiliter omnes *Hollandi* & *Zelandi* qui in dictis Navibus reperiantur poſſint capi & arreſtari.

ITEM, Conventum eſt, quòd Merces Anglicæ Scoticæ & Hibernicæ poſſint ex Anglia Scotia & Hibernia, in Hiſpanias ac alia Regna dicti Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum*, de quibus ſupra, tranſmitti & traduci, abſque ſolutione Vectigalis triginta pro centum nuper impoſiti, ſed ſolutis tantùm Datiis & Teloniis conſuetis ante impoſitum dictum Vectigal triginta pro centum.

ITEM, Pariter Conventum eſt, quòd, pro Mercibus quas Mercatores Angli Scoti & Hiberni ement in Hiſpaniis vel aliis Regnis dicti Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum*, & in propriis eorum Navibus vel conductis vel commodatis ad eorum uſum (exceptis tamen, ut ſuperius dictum eſt, Navibus Holandorum & Zelandorum) levabunt, ſolvant tantùm Datia conſueta ante Impoſitionem dicti noviſſimi Vectigalis triginta pro centum, modo illas Merces conducant & deferant ad Regna dicti Sereniſſimi *Regis Angliæ*, vel ad Portus Provinciarum dictis Sereniſſimis *Archiducibus* obtemperantium; Et ad Finem nè Fraudes ſequantur, & nè dictæ Merces ad alia Loca & Regna, & in ſpecie in *Hollandiam* & *Zelandiam*, deferantur, concluſum eſt quòd dicti Mercatores ſe obligabunt, tempore quo onerabunt Naves in Hiſpania, vel aliis Regnis & Dominiis dicti Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum*, quibus ſupra, coram Magiſtratibus Loci in quo Merces levabunt, de ſolvendo dicto Vectigali triginta pro centum, ubi dictas Merces ad alias Provincias deferant, & de conſignanda Certificatione à Magiſtratibus Locorum obtinenda exonerationis dictarum Mercium, vel in Regno Angliæ, vel in Portubus Provinciarum ſub Obedientia dictorum Sereniſſimorum *Archiducum* exiſtentium, termino duodecim Menſium, quâ Certificatione exhibitâ, Obligationes prius datæ eandem Certificationem adferentibus retradentur; Quodque Sereniſſimus *Rex Angliæ* prohibebit ſtatim poſt firmationem præſentis Concordiæ quòd nullus exportabit Merces, ex Hiſpaniis vel aliis Regnis Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum* aliunde deferendas, quàm ad Regna ſua, & dictos Portus Flandriæ, ſub Pœna Confiſcationis omnium ipſarum Mercium verſus Fiſcum dicti Sereniſſimi *Regis Angliæ*, datâ Medietate dictarum Mercium ſeu valoris Notificatori, & inprimis deducto Datio triginta pro centum, quod ſolvetur Miniſtris & Deputatis Sereniſſimi *Regis Hiſpaniarum*, adhibitâ fide probationibus legittimè in Hiſpaniis receptis, huc in Angliam tranſmittendis in authentica forma.

ITEM, Quòd nullus Magiſtratus Villarum vel Civitatum dictorum Regnorum ſuorum qui Certificationes Exonerationis Navium faciet, fidemque de Regiſtro Mercium dabit, nullam in ea re admittat Fraudem ſub Pœna Indignationis Principis, privationis Officii, & alia graviori Arbitrio ſuo, ea declaratione adjectâ, quòd ubi dicti Sereniſſimi *Rex* & *Archiduces* conveniant cum Sereniſſimo *Rege Gallorum*, vel cum alio quovis ſuper noviſſimo Placarto Triginta pro Centum, & inter eos reſtituatur Commercium, tunc licebit Subditis dicti Sereniſſimi *Regis Angliæ* transferre ſuas Merces ad Regna & Dominia ejus cum quo reſtaurabitur * Commercium abſque ſolutione Triginta pro Centum, ſed ſolutis conſuetis Teloniis & Datiis ante impoſitionem dicti Vectigalis impoſitis & ſolvi ſolitis; Quod dictum eſt de libero dictorum Sereniſſimorum Regum Subditis conceſſo Commercio, id ipſum Intelligendum etiam inter Subditos Sereniſſimorum Principum *Archiducum* & *Sereniſſimi Angliæ Scotiæ* & *Hiberniæ Regis*; ſcilicet, ut ubique locorum ſe invicem amanter complecti, ſibi favere, ſeque mutuis Officiis proſequi teneantur, poſſintque Terra Marique & Aquis dulcibus, ſine aliquo ſalvo Conductu, neque ullâ petitâ Licentiâ generali aut ſpeciali, ad dicta Regna Dominia Terras Villas Oppida Civitates Littora Portus & Sinus quoſcunque liberè tutè ac ſecurè accedere intrare navigare, Merces importare atque reportare, emere ac vendere, in eiſdem quamdiu voluerint ſubſiſtere verſari & converſari, Commeatum, Reſque ad Victum & Profectionem neceſſarias, juſto Pretio ſibi aſſumere, reſtaurandis Navigiis & Vehiculis propriis conductis aut commodatis operam dare, illinc cum Mercibus Bonis & Rebus quibuſcunque, ſolutis juxta locorum Statuta Teloniis & Vectigalibus, eadem Libertate recedere, Negotia ſua liberè exercere, indeque in proprias aut alienas Patrias, quandocunque velint, & ſine ullo impedimento, redire, modò Sereniſſimi *Regis Angliæ* Subditi *Hollandorum Unitorumve* Navigiis non utantur, nihil ex *Hollandiæ* aut *Provinciarum Unitarum* Opificiis quocunque loco emptis aut acceptis, nihil pro quo ſoluta ſint in *Hollandia* aut *Partibus Unitis* Tributa, in Sereniſſimorum *Archiducum* Provincias deferant, nihilque inde ad eos niſi initâ Pacificatione referant, nihil quòd *Hollandorum* aut *Unitorum* ſit in ſuis Navibus recipiant, aut quod ſuum ſit *Hollandicis* Navibus fidant, Nomina ſua *Hollandis* aut *Unitis* fraudulenter non præſtent, ut ſi quid in eorum aliquo contraventum reperiatur id omne pro juſta & licita habeatur Præda: ſupradicta autem intelligenda, non ſolùm de Navibus Commercii causâ vel onuſtis vel onerandis, ſed etiam de iis quas dicti Sereniſſimi Principes armatas habent & habebunt, cohibendis Hoſtium conatibus; ut, ſcilicet, iis æquè liceat eo Numero quo ſupra, ſive vi Tempeſtatis ſint coactæ, ſive Commeatu aliiſve rebus emendis, ſive Navibus reficiendis, eadem libertate uti appellendo ſubſiſtendo & abeundo, modo in dictis Portubus nihil hoſtiliter agant, ſed ſe honeſtè ac quietè, ut Amicos & Confœderatos decet, contineant, modò diutiùs vel in eiſdem Portubus vel circa Portus non hæreant vel perſiſtant quam illis ad Refectionem & alia Neceſſaria paranda fuerit neceſſe, nè impedimento quoquomodo ſint libero aliarum Nationum Amicarum Intercurſui & Commercio, ubi autem de majore Numero Navium armatarum agetur non niſi conſultò licebit ingredi: Quemadmodum autem iidem *Reges* & *Archiduces* ſanctè pollicentur nihil ſe ſubſidii bellici alicujus eorum Hoſtibus unquam laturos, ita quoque cautum eſt, nè eorum Subditi Incolæve, cujuſcunque ſint Nationis aut Qualitatis, ſive prætextu Intercurſûs & Commercii, ſive alio quocunque quæſito colore, poſſint eorumdem Principum, aut alicujus eorum Hoſtes, ullâ ratione, juvare, Pecunias conferre, Commeatum Arma Machinas Bombarda, Inſtrumenta Bello gerendo apta, alioſve bellicos Apparatus, ſubminiſtrare, ut qui contrafecerint ſciant in ſe Pœnis acerbiſſimis animadverſum iri, ut in Fœdifragos ac Seditioſos ſolet animadverti.

* XVI. 622.

Et quo uberiores Fructus ex hac Concordia Subditis Sereniſſimorum *Regis Angliæ* & *Archiducum* provenire poſſint, conventum & concluſum eſt, dictos Sereniſſimos *Regem Angliæ* & *Archiduces* conjunctim & diviſim daturos operam nè Subditis eorum ad omnes Portus Regna & Dominia eorum via præcludatur, quominus liberè & ſine impedimento cum ſuis Navigiis Mercibus & Plauſtris, ſolutis ordinariis Portoriis & Teloniis, ad omnes dictos Portus Regna & Dominia accedere poſſint, eademque quando videbitur libertate cum aliis Mercibus recedere; Quod verò attinet ad antiquos Intercurſûs & Commercii Tractatus, qui varia extant inter Burgundiæ Duces Principeſque Belgii, & Regna tum Angliæ Hiberniæque tum Scotiæ, quique durantibus iis Motibus ſunt intermiſſi, variéque fortaſſe læſi, conventum eſt, idque proviſionaliter, ut priſtinam vim & authoritatem retineant, idemque ſit utrinque eorum uſus qui fuit ante motum Bellum; quod

Ann. D. 1605. 3 Jac. 2.

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1. quod si quis, vèl utrinque vel ab alterutra parte, allegetur Excessus, aut conquerantur Subditi Pacta non servari, onerave sibi imponi solito graviora, committentur utrinque Deputati qui conveniant, & adscitis si fuerit opus Mercatoribus earum rerum gnaris, amicè tractent, eaque bonâ fide restaurent ac restituant; quæ, * XVI. 623. * vel injuria Temporum vel corrupto usu, collapsa aut immutata reperientur; Et quia Jura Commercii, quæ ex Pace consequuntur infructuosa reddi non debent, prout redderentur si Subditis Serenissimi *Regis Angliæ*, dum eunt ac redeunt ad Regna & Dominia dictorum Serenissimorum *Regis Hispaniarum* & *Archiducum*, & ibi ex Causa Commercii vel Negotii moram trahunt, eis Molestia inferatur ex causa Conscientiæ, ideo ut Comercium sit tutum & securum, tam in Terrâ quàm in Mari, dicti Serenissimi *Rex Hispaniarum* & *Archiduces* curabunt & providebunt nè, ex prædicta causa Conscientiæ, contra Jura Commercii molestentur, ubi Scandalum aliis non dederint.

ITEM, Quòd ubi contingat aliqua ex Bonis & Mercibus prohibitis, ex Regnis & Dominiis Serenissimorum *Regum* aut *Archiducum* prædictorum, per Subditos unius vel alterius, exportari vel extrahi, quòd eo casu Persona solummodò Delinquens Pœnas incurrat, & Bona tantum prohibita Fisco cedant.

ITEM, Quòd Bona morientium Subditorum in Regnis & Provinciis alterutrius conserventur suis Hæredibus & Successoribus, salvo Jure Tertii.

ITEM, Quòd Concessiones & Privilegia indulta, per ipsos Principes, Mercatoribus Regnorum utriusque advenientibus ad eorum Regna, & quæ, ob Bellum cessaverunt, omninò reviviscant & suum sortiantur effectum.

ITEM, Si contingat posthac (quod Deus avertat) ut Dissplicentiæ inter Serenissimos *Reges Angliæ* & *Hispaniarum* aut *Archiduces* oriantur, quo periculum esse possit nè Commercii Intercursus interrumpatur, tum ut Subditi hincinde ea de re ita admoneantur, ut sex Menses à tempore Monitionis habeant ad transportandas Merces suas, nullâ interea Arrestatione Interruptione aut Damno Personarum aut Mercium suarum faciendis vel dandis.

ITEM, Quòd nullus Principum prædictorum Naves Subditorum alterius, in Portubus vel Aquis suis existentes, detineat aut demoretur, ad Belli apparatum aliudve Servitium in præjudicium Dominorum, nisi prius admonito Principe ipsorum ad quos Naves pertineant, eoque etiam consentiente.

ITEM, Conventum est quòd si, durantibus Pace & Amicitiâ, aliquid contra vires & effectus earumdem, per Terram Mare vel Aquas dulces, per aliquos ipsorum Principum Hæredum & Successorum Vassallos, Subditos aut Alligatos, aut eorum alligatorum Hæredes seu Successores in hiis Amicitiis comprehensorum Subditos vel Vassallos, fuerit attentatum, actum aut gestum, nihilominus hæc Pax & Amicitia in suis viribus & effectu permanebunt, & pro ipsis Attentatis solummodò punientur ipsi Attentantes ac Damnificantes & non alii.

ITEM, Quòd Captivi in Bello facti ex utraque parte, etiamsi sint ad Triremes dampnati, liberè hincinde relaxentur & dimittantur, solutis tamen Expensis Victûs ab hiis qui in Triremibus non sunt, & soluto Litro ab hiis qui de eo prius convenerint.

ITEM, Conclusum est, quòd omnes Actiones Civiles, quæ tempore Belli cepti vigebant & subsistebant, possint adhuc exerceri, non obstante lapsu temporis durante Bello, ita ut quamdiu Bellum duravit nullum censeatur iis præjudicium illatum, salvis hiis quæ in Fiscum pervenerunt.

ITEM, Quòd si moveatur aliqua Controversia in Regnis & Dominiis unius vel alterius, per alium quemcunque non Subditum, occasione Captionum & Spoliorum, remittatur ad suum Judicem in Territorio illius Principis contra cujus Subditum vel Subditos agetur.

ITEM, Quòd si *Hollandi*, ac cæteri *Status Confœderati* voluerint Pacificationum Conditiones accipere, cum *Serenissimis Archiducibus* eorumve Successoribus, Medio *Serenissimi Regis Angliæ*, dicti *Serenissimi Archiduces* & Successores libenter semper audient quicquid proponetur, & optabunt ut operâ dicti *Serenissimi Regis Angliæ* illi æquas accipiant Conditiones, cognoscentque quantum Auctoritati dicti *Serenissimi Regis Angliæ* Fratris sui Charissimi tribuant.

ITEM, Conclusum & stabilitum fuit, quòd in præsenti Tractatu Pacis comprehendantur Adhærentes, Amici & Confœderati ipsorum Principum,
Videlicet,

Ex parte *Serenissimi Regis Hispaniarum & Archiducum*,

Rodulphus Romanorum Imperator ejusque Fratres, & alii *Principes Austriæ Archiduces*,
Principes Imperii Electores Civitatesque & Status Imperio obedientes;
Rex Galliæ,
Rex Poloniæ & Sueciæ,
Rex Daniæ,
Dux & Respublica Veneta,
Dux Sabaudiæ,
• XVI. 624. * *Dux Bavariæ*,
Dux Cliviæ,
Dux Holsteiu,
Dux Lotharingiæ,
Dux Parmæ & Placentiæ, cum Fratre suo Cardinale,
Episcopus & Provincia Leodienses,
Dux Florentiæ,
Dux Mantuæ,
Dux Mellinæ & Rheggii,
Dux Urbini,

Ligæ & Cantones Helvetiæ & Grisones,
Civitates Hanseaticæ,
Comites Frisiæ Orientalis (sine tamen præjudicio Juris per *Regem Hispaniarum & Archiduces* prætensi super eorum Statibus),
Dux & Respublica Genuensis,
Respublica Lucensis,
Caput Domûs Columnæ,
Princeps d'Orje,
Caput Domûs Ursinæ,
Dux Sermonettæ,
Dominus de Monaco,
Comes de la Mirandola,
Marchio Massæ,
Comes de Sala,
Comes de Colorno.

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

Ex parte *Serenissimi Regis Angliæ*,

Rodulphus Romanorum Imperator, cum *Archiducibus Austriæ* & *Electoribus Imperii*, simulque *Status & Civitates Imperii*,
Dux Lotharingiæ,
Dux Sabaudiæ,
Duces Brunswicensis, *Lunenburgensis*, *Mekelburgensis*, *Wirtembergensis*,
Lantgravius Hessiæ,
Marchio de Baden,
Dux Pomeraniæ,
Princeps d'Hanhaut,
Comites Frisiæ Orientalis,
Cantones Helveticorum & Grisonum,
Civitates Maritimæ Hanseaticæ,
Rex Christianissimus,
Rex Poloniæ & Sueciæ,
Rex Daniæ,
Dux & Respublica Veneta,
Dux de Holstein,
Et,
Dux Hetruriæ.

ITEM, Concordatum & conclusum est, quòd dicti Serenissimi *Philippus Hispaniarum, &c. Rex*, *Albertus & Isabella Clara Eugenia Archiduces, &c. Jacobus Rex Angliæ* omnia & singula Capitula, in præsenti Tractatu conventa ac stabilita, sincerè ac bonâ fide observabunt, per suosque Subditos ac Incolas observari ac custodiri facient, neque illis directè vel indirectè contravenient, aut per suos Subditos vel Incolas ut contraveniatur directè vel indirectè consentient, omniaque & singula ut supra conventa per Literas Patentes Manibus suis subscriptas, & magnis Sigillis suis sigillatas ratificabunt authorisabunt, & confirmabunt, in sufficienti & valida ac efficaci forma conceptas & confectas primâ occasione tradent tradive facient bonâ fide, realiter & cum effectu, similemque Promissionem de observandis omnibus & singulis Præmissis in Verbo Regis & Principis, & etiam præstito Juramento, tactis sacrosanctis Evangeliis facient, cùm ab alterâ parte fuerint ad id requisiti; curabunt etiam *Reges* & *Archiduces* prædicti præsentem Pacem & Amicitiam Locis consuetis publicari quamprimùm commodè fieri poterit.

Sequuntur Commissionum & Mandatorum Tenores.

DON PHELIPPE, por la Gratia de Dios, REY *de Castilla, de Leon, de Aragon, de las dos Sicilias, de Hierusalem, de Portugall, de Navarra, de Granada, de Toledo, de Valentia, de Gallicia, de Mallorca, de Sevilla, de Cerdena, de Cordoba, de Corcega, de Murcia, de Jaen, de los Algarbes, de Algezira, de Gibraltar, de las Islas de Canaria, de las Indias Orientales y Occidentales, Islas y Tierra firme, del Mar Oceano*, ARCHIDUQUE *de Austria*, DUQUE *de Borgona y de Milan*, CONDE *de Habspurg, de Tirol, y de Barcelona*, SENOR *de Bizcaya y de Molina, &c.* Por quanto el *Serenissimo Rey de Inglaterra Escocia y Irlanda*, de mas de la Amistad y buena Correspondencia, que ha tenido con migo, y yo con el por lo passado se ha conocido, que con Zelo del bien publico, dessea que se continue la dicha amistad y que para mas Seguridad della se assiente una Paz firme, entre Nosotros y nuestros Reynos, y Juntandose tan bien a esto la instantia que sobre lo mismo me han hecho los *Serenissimos Archiduques Alberto y Infanta Dona Isabel* mis *Hermanos Sennores* de los Payses Baxos, con su gran Zelo del Bien publico, yo porque ninguna cosa que toque a el se dexe de encaminar preferiendole a los de mas respectos y entereses, que se pueden a traues̃ar por Grandes y Graves que sean, por que se consigan la Quietud publica, servicio de nuestro Sennor, y bien de la Christiandad, y de nuestra sancta Fee Catholica, que d'este * Tratado se puede esperar, mediante el favor de Dios, siendo servide de inspirar a todos como puede: He resuelto que el *Condestable de Castilla*, mi primo de los mis Conseios de Estado y Guerra, y Presidente del mi Conseio supremo de Italia, vaya a Tratar de la dicha Paz con el dicho *Serenissimo Rey de Inglaterra, Escocia y Irlanda*, en la forma que meior le pareciere para el buen fin della, como quien tan a certadamente lo sabra hazer: por tanto en virtud de la presente doy al dicho *Condestable* poder y facultad tan ampla cumplida y bastante como en tal caso se requiere, para que, por mi y en mi nombre, pueda Tratar y hazer Tratar, capitular, y assentar una Paz firme, estable y duradera con el dicho Rey en la forma y manera y con las Condiciones que mas convinientes fueren y a el le parecieren, esperando que seran tales que se configa el servicio de nuestro Senor, y bien de la Christiandad, como queda dicho, y se establezca entre nuestras Coronas Reynos y Subditos buena y verdadera Amistad y Correspondencia,

• XVI. 625.

Y prometo, y doy mi fee y palabra real, de que estare y pas-

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

fare por todo lo que en razon desto el dicho *Condestable de Castilla*, capitulare y concluyere, y que lo terne por firme estable y valedero, y lo complire puntualmente sin falta ni diminucion Alguna, y juntamente Me obligo a que ratificare y aprovare en especial forma con los Juramentos y de mas requisitos necessarios, que en semeiantes casos se acostumbran, lo que assi ascentare y capitulare, en virtud deste poder, y para firmeza dello mande despachar la presente firmada de mi mano, y sellada con mi Sello.

Dada en *Valladolid*, a primo d'Octobre, de mill y seiscientos y tres Annos,

Subscriptum,

YO EL REY.

Et inferius,

Por Mandado del *Rey nuestro Sennor*,

Et signatum,

ANDRES DE PRADA.

Cum Sigillo Regio superimpresso.

Juan Fernandez de Velasco, Condestable de los Reynos de Castilla y de Leon, Camarero mayor del Rey nuestro Sennor, y su Copero mayor de sus Consejos de Estado y Guerra, y su Presidente de Italia, Duque de la Cividad de Frias, Conde de Haro, Conde de Castilnovo, Senor de las Casas de Velasco, y la de los siete Infantes de Lara, y de las Villas de Villalpando, y Pedraça de la Sierra, &c. Haviendo conferido en mi Persona la Majestad del *Rey Catholico de Espanna* nuestro Senor *Don Phelippe Tercero* todo su poder, y authoridad en ampla forma para Tratar y hazer Tratar una buena, firme, estable, y duradera Paz con la *Magestad del Rey de Inglaterra, Escocia & Irlande*, con quien siempre ha tenido la Magestad del Rey nostro Senor muy buena Correspondencia y Amistad, el qual poder esta firmado de su Real mano.

Fecho en *Valladolid*, a primero de Octubre del Anno passado de 1603. y su thenor es el que se sigue.

DON PHELIPPE, por la Grace de Dios, REY *de Castilla, de Leon, de Aragon, &c. ut supra*, Ysiendo necessario transferir y sostituyr el dicho poder en otros, por hauer yo llegad a estado Estados de Flandes, con falta de salud y no hallarme por agora para continuar el viaie ser tan conveniente, que sin perder tiempo se ponga en execucion la voluntad y justo desseo de sus Magestades para el bien universal y servicio de ambos, he acordado que el Senor *Conde de Villa Mediana Don Juan de Tassis*, Gentilhombre de la Camara del Rey nuestro Sennor, y su Deputado a la dicha negociacion, y juntamente *Alexandro Rovida* Senador de Milan, Deputado por mi al mismo effecto en su Real nombre, en el de su Majestad, y en el mio Traten y Capitulen, y establescan una firme estable y duradera Paz entre las dichas Magestades y sus Reynos en la forma y manera quien les parecera conviniente, para lo qual en virtud de la auctoridad que me ha concedido su Magestad, les doy todo el poder, y facultad que tengo y se requiere :

Y prometo, con la Solemnidad y Juramento necessario, que su Magestad tendra y tendre yo por firme estable y valedero quanto por los dichos *Conde de Villa Mediana* y Senador *Alexandro Rovida* se concluyere y estableciere, y que lo aprovara y ratificara su Magestad, y lo aprovare y ratificare * yo puntualmente y sin diminucion ni alteracion alguna, y assi en fee y firmeça de todo lo sobre dicho va la presente firmada de mi mano y sellada de mis Armas.

*XVI. 626.

Fecha en *Berges San Vinoque*, a quince de Mayo 1604.

IUAN DE VELASCO CONDESTABLE.

Et inferius,

Por Mandado de su Ex.

Et signatum,

FERMIN LOPES.

Et sigillatum Sigillo dicti Conestabilis.

ALBERT & ISABEL *Clara Eugenia Infante de Espaigne*, par la Grace de Dieu, ARCHIDUCQS *d'Austriche*, DUCQS *de Bourgonge, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg & de Gueldres*, CONTES *de Habsburg, de Flandres, d'Artois, de* PALATINS, *& de Haynaut, de Hollande, de Zelande, de Namur, de Zutphen*, MARQUIS *du Saint Empire de Rome*, SEIGNEUR & DAME *de Salins, de Malines, des Cite, Villes & Pays de Utrecht, de Overyssell & de Groeninge*, a tous ceulx qui ces presentes verront, Salut.

Comme l'este passee & tost apres le trespas de la *Royne d'Angleterre* nous y envoyasmes nostre Trescher & Feal Cousin Chevalier de le Ordre de la Toyson de Or de nostre Counseil d'Estat, Admiral de la Mer le Prince *Comte de Arenberghe*, pour de nostre part visiter Treshault, Tresexcellent & Trespuissant Prince le *Roi de Angleterre, Escosse & d'Irlande*, & luy Conjoyr son Advenement a ceste nouvelle Couronne, & que sur les practiques qui se meurent en communes & privees devises, le dict Seigneur *Roi de Angleterre* monstrant toute bonne Intention en notre endroict & volunte, de (non obstant ce qui s'estoit passe du temps de la dicte feue Royne) vivre en Paix & avec Espaigne & avec Nous, comme il a tousjours faict estant *Roi de Escosse*, & que luy ayant nostre dict Cousin le *Conte de Arenberghe* asseure qu'avions la mesme inclinacion, & declaire estre contens non seulement de Confirmer les Anciens Traictez des Couronnes d'Angleterre & d'Escosse avec Nous & noz Estats & Paiis, mais aussi de Traicter une nouvelle & plus firme Amitie que du passe, ce que le dict Seigneur *Roi de Angleterre* de mesme a monstre desirer, pourveu que Espaigne aussi y entrevint, pour plus grande asseurance de toutes les parties, & plus grand repos de la Chrestiente, en suyte de quoy en avons adverti & requis Treshault, Tresexcellent & Trespuissant Prince, *le Roi nostre Treshonnore Seigneur & Frere*, le quel considerant que par le Trespas de la dicte *Royne* vendoyent a cesser les occasions de Guerre, que des quelques Annees auparavant y avoit eu entre Espaigne & Angleterre, meu tant de Prieres que de la demonstration que le dict *Seigneur Roi* a fait d'une si bonne & cordiale volonte, a envoye par deca notre Trescher & Tresame Cousin *le Conneſtable de Castille* des Conseilz, de Estat & de Guerre de Sa Majeste & President du Conseil Supreme de Italie, &c. pour, de sa part & en son Royal Nom, aussy fayre entendre au dict *Seigneur Roy de Angleterre* la bonne & sincere intention que Sa Majeste a de continuer de vivre en Paix avec Luy, & de entendre a la estroicte observacion & entretenement des Anciens Traictez de Paix & Amitie que, jusques a ces dernieres alterations advenues du temps de la dicte Royne, ont este inviolablement observez entre les Couronnes d'Espaigne & celles d'Angleterre & Escosse, mesmes si besoing fust traitter capituler & accorder avec le dit *Seigneur Roi de Angleterre*, ou ses Deputez & Ambassadeurs, tout ce que pourroit estre necessaire pour la meilleure intelligence & confirmation d'iceulx Traictez, selon que le dict *Seigneur Roi de Angleterre* monstre & faict entendre le desirer, & de aultant qu'il est notoire a tout le Monde que la Chose Nous touche pareillement, comme Princes & Seigneurs Soverains des Paiis & Estatz de par deca, Nous avons trouve convenir d'y envoier, quant & quant, noz Ambassadeurs pour semblablement entrevenir & traicter de notre Part & Coste, au mesme effect a fin que le tout se puisse faire, conclure & establir au commun repos, proufit & quietude de tous.

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

Savoir faisons que, pour la bonne cognoissance qu'avons de nos Treschier & Feaulx notre dit Cousin *le Prince Conte de Arenberghe*, Messieurs *Jehan Ri Chivalier Seigneur de Barly*, Chief President de notre Conseil Prive, & notre Conseillier d'Estat & *Loys Verreyken*, aussi Chivalier notre Audiencier & Premier Secretaire, avons iceulx Commis & Depute Commettons & Deputons, par ces Presentes, * pour faire de notre part tout ce que Besoing sera pour l'estroicte observacion & entretenement dez Anciens Traictez de Paix & Entrecours, mesmes si besoing fust en Capituler de nouveaulx, & Accorder avec le dit Seigneur *Roi de Angleterre*, ou ses Deputez, tout ce que pourroit estre necessaire pour la meilleure intelligence & confirmacion d'iceulx Traictez, tout ainsi & en la mesme forme & maniere comme Nous mesmes faire pourrions en Personne si presens y estions, a quoy Nous les authorisons par ces dites Presentes, jacoit que il y eust Choose qui requist Mandement plus ispeciall que es presentes n'est exprime; Et tout ce & chascune Choose apart qu'ils auront ainsi fait Capitule & Accorde a l'effect que dict est, Nous Promettons, en Foy & Parolle de Princes Souverains & soubs notre Honneur & Obligacion de tous & singuliers noz Biens presens & advenir, de tenir & avoir pour agreable a tousjours, sans jamais y aller au contraire directement ou indirectement, mesmes desmaintenant pour lors que les Choses dictes seront faites nous les louons approvons & ratifions par ces dites Presentes, en la plus ample forme que fayre se peult, pour la due observacion entretenement & execucion de tout ce qu'y sera fait conclu & arreste en vertu de cestuy notre Povoir.

* XVI. 627.

En Tesmoing de ce Nous avons signe ces dites presentes de noz Noms & y faict mettre notre Seel.

Donne en notre *Ville de Bruxelles*, le 12. jour d'Auril, le An de Grace 1604.

Ainsi soubscripz,

ALBERTO ET ISABEL.

Et sur le Reply,

PAR LES ARCHIDUCQS.

Et signe,

A DE LA LOO.

Et sont les dictes Lettres seellees du Grand Seel de leurs Altezes de Cyre vermeille pendant a double Queue.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Angliæ, Scotiæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defensor, &c. omnibus ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Notum facimus quòd cùm Nos, à Nativitate nostra, & primo in Regnum nostrum Scotiæ introitu, non solùm concordi Pace infra Regni ejusdem viscera, sed etiam cum Regibus Principibus ac Rebuspublicis Christianis extra nostra Dominia, DEI OPTIMI MAXIMI beneficio, hactenus feliciter potiti fuerimus, ejusdem tamen Pacis fructus, post ademptam hujus Regni Possessionem, efficaciùs percepimus, quandoquidem ex eadem Pace quâ cum omnibus Christianis Principibus in Persona nostra prius fruebamur, post nostrum in hoc Regnum Angliæ Adventum, ad Populum nostrum hic degentem Tranquillitatem universim adduximus, Populoque diuturnis Bellis & Dissensionibus cum aliis Chri-

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1. Christianis Regibus & Principibus, & nominatim cum Charissimis Fratribus nostris, Serenissimo *Philippo*, ejus Nominis *Tertio*, *Hispaniarum Rege*, ac Serenissimis *Alberto & Isabella Clara Eugenia Archiducibus Austriæ* implicato ac involuto, Concordiam ac Quietem conciliavimus, adeò ut citiùs in Regnum hoc nostrum non venerimus, quàm à charissimis Fratribus nostris Nuntia honorifica, tum sinceris gratulationibus referta de nostra justa & pacifica in Regnum Successione, tum & Declaratione & Assecuratione munita de voluntate eorundem propensa ac proclivi ad Pacem Amicitiamque (quas hactenus nos mutuò coluimus, & quas à Parentibus & Antecessoribus nostris respectivè susceptas & observavimus) nunc etiam confirmandas & firmiter stabiliendas receperimus; Hiis igitur adducti, & Christiana insuper Regiaque Cura, quam libenter ad Pacem cum omnibus Christianis Principibus ac speciatim cum charissimis Fratribus nostris prædictis libenter fovemus & amplectimur, permoti, tam Christiani Officio quàm Regis munere obstringi nos existimavimus, non solum ad Pacem ac Amicitiam antiquam continuandam, sed, ut, obicibus ac impedimentis etiam quibuscunque amotis, ad maturè providendum, nè quidquam posthac oriri possit quod Pacis Amicitiæque conservationi (unde Populus Fructus uberrimos facile percipiet) obstare quoquomodo valeat; Atque hinc, post Deliberationem congruam, frequentesque de hiis Negotiis cum charissimis *Fratribus* intelligentiarum Intercursus, tandem inter Nos conventum & constitutum extitit de amicabili Consultatione Tractatu & Conventu infra Regnum nostrum Angliæ habendis, ad conferendum tractandum & concludendum de & super omnibus & singulis Rebus Materiis * & Negotiis, quorum Tractatio, Expeditio & Conclusio necessariæ quoquomodò fuerint ad perimplendum & debito modo terminandum tanti ponderis & momenti Opus, quod ad Dei Gloriam, Christiani Orbis Pacem, Regum Christianorum Fratrumque Amicitias, ac denique ad Subditorum nostrorum, in Dominiis respectivè nostris inhabitantium, Commodum inæstimabile tendit & plurimùm conducit.

* XVI. 628.

Idcircò, sciatis quòd Nos, de fidelitate industria & provida circumspectione,

Prædilectorum & Fidelium Consanguineorum nostrorum,

Thomæ Comitis Dorsetæ, Baronis de Buchurst, Magni Thesaurarii Angliæ,

Caroli Comitis Nottingham Baronis Howard de Effingham, Capitalis Justiciarii & Justiciarii Itinerantis omnium Foresta rum Chacearum Partorum Warrenarum citra Trentam, Magni Admiralli Angliæ, ac Præfecti Generalis Classium & Marium Regnorum Angliæ & Hiberniæ ac Insularum & Dominiorum eorumdem,

Caroli Comitis Devoniæ Baronis de Mountjoy Locumtenentis Regni nostri Hiberniæ, Munitionum bellicarum nostrarum Præfecti, Gubernatoris Oppidi Insulæ & Castri de Portsmouth,

Prænobilis Ordinis Garterii Militum ac Consiliariorum nostrorum,

Necnon,

Henrici Comitis Northamptoniæ Domini Howard, de Marnehill, Custodis & Amiralli Quinque Portuum maritimorum,

Ac,

Prædilecti & fidelis nostri, *Roberti Domini Cecill* Baronis de Efingden Primarii Secretarii nostri, Magistri Curiæ nostræ Wardorum & Liberationum,

Consiliariorum nostrorum,

Plurimùm confidentes,

Assignavimus eos omnes, vel eorum quatuor vel tres, nostros veros & indubitatos Commissarios Deputatos & Procuratores generales & speciales, ad conveniendum communicandum & tractandum, infra hoc Regnum nostrum Angliæ, cum Oratoribus Commissariis Deputatis seu Procuratoribus, tam præfati Serenissimi *Hispaniarum Regis* Fratris nostri charissimi, quàm prædictorum charissimorum etiam Fratrum Serenissimorum, *Archiducum Austriæ Ducum Burgundiæ*, &c. Potestatem similem sufficientem ac plenum Mandatum à dictis Principibus respectivè habentibus, de & super omnibus & singulis Differentiis, Querelis, Quæstionibus, Litibus, Injuriis, Hostilitatibus, Spoliis, Arrestis & Gravaminibus quibuscumque hincinde illatis, unà cum suis circumstantiis emergentibus incidentibus dependentibus & connexis,

Necnon de Amicitia Concordia Confœderatione inter Nos & Successores nostros, ac Regna & Dominia nostra, ac Subditos Alligatos & Confœderatos nostros, ac alios Nobis Adhærentes, & prædictos *Regem & Archiduces* Hæredes & Successores suos, atque Loca & Dominia sua, Subditosque Alligatos suos, & alios illis Adhærentes;

Ac etiam de Renovatione Redintegratione Commerciorum, ac amicabili Intercursu mercandizandi inter Nos Hæredes & Successores nostros, Regna Terras & Dominia nostra quæcumque, ac Subditos Alligatos Confœderatores nostros, aliosque Nobis Adhærentes quoscunque, ac dictos *Regem & Archiduces* Hæredes & Successores suos, atque Loca & Dominia sua, Subditosque Alligatos suos & illis Adhærentes;

Dantes & concedentes eisdem quinque quatuor aut tribus, plenam & omnimodam Auctoritatem & Potestatem, Nomine nostro, tractandi conveniendi paciscendi transigendi & concludendi, sub illis pactis modis formis conditionibus conventionibus & securitatibus, quæ ad firmitatem validitatem robur & perpetuitatem bonæ & sinceræ Pacis & Concordiæ ac Intercursûs Subditorum respectivè nostrorum videbuntur expedire; Literas etiam & scripta super eisdem conventis & conclusis tradendi, & confimiles Nomine nostro petendi; necnon ad aliam Dietam sive Conventionem, prout conveniens & opportunum ipsis videbitur, prorogandi & continuandi, ac generaliter cætera omnia Nomine nostro faciendi & petendi, quæ circa Præmissa necessaria videbuntur aut quomodolibet opportuna, atque tanti Negotii Qualitas requiret, etiamsi talia essent quæ Mandatum requirerent magis speciale:

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, firma rata & grata habituros quidquid à dictis Commissariis Deputatis & Procuratoribus nostris, vel eorum quatuor aut tribus, concludi & conveniri contigerit, & insuper confirmaturos per Literas nostras Patentes, ea quæ ab ipsis sic pacta conventa & concluſa fuerint, neque illis quoquomodo directè vel indirectè, * quovis quæsito colore vel prætextu contraventuros, omni dolo fraude & exceptione penitùs semotis. Ann. D. 1605. 3 Jac. 1. * XVI. 629.

In cujus Rei Testimonium præsentes Litteras nostras fieri fecimus Patentes.

Datum apud *Palatium nostrum Westmonasterii*, decimo nono Die Maii, Anno Domini & Redemptoris nostri millesimo sexcentesimo quarto, & Regni nostri Angliæ Franciæ & Hiberniæ secundo, & Scotiæ tricesimo septimo.

Subscriptum,

Per ipsum Regem.

Et signatum,

JACOBUS R.

Et sigillatum Magno Sigillo Angliæ.

Et ita prout supra fuit per Nos suprascriptos & infrascriptos Legatos Deputatos Procuratores & Commissarios tractatum stabilitum & concluſum, virtute dictarum nostrarum Commissionum, & in omnium & singulorum Fidem Manu nostrâ propriâ subscripsimus.

Londini, Die vigesimo octavo Augusti (Stilo novo) & Die decimo octavo ejusdem Mensis (Stilo Veteri) Anno Domini Millesimo sexcentesimo quarto.

JUAN DE VELASCO Condestable;
EL CONDE DE VILLA MEDIANA,
ALEXANDER ROVIDIUS,
CHARLES P. CO. D'ARENBERG Præses.
RICHARDOTUS.
L. VERREYCKEN.

T. DORSET.
NOTINGHAM,
DEVONSHIRE,
H. NORTHAMPTON,
RO. CECIL.

Nos omnia & singula dicti Tractatûs Capitula suprascripta, pet *Nostros* & dictorum *Archiducum Austriæ Ducum Burgundiæ* & *Jacobi Magni Britanniæ Regis* (qui tunc *Angliæ Scotiæ & Hiberniæ* nominabatur) Fratrum & Consanguineorum nostrorum Commissarios prædictos, conventa concordata & concluſa, & omnia & singula superinde in iisdem contenta & specificata, rata firma & grata habentes, ea omnia & singula, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, quatenus Nos aut Hæredes Successores vel Subditos nostros concernunt aut concernere poterunt, acceptamus approbamus ratificamus, ac inviolabiliter firmiter benè & fideliter tenebimus observabimus & adimplebimus, & cum effectu faciemus ut in dictis Capitulis continetur, & per Subditos nostros ac Regnorum nostrorum Incolas teneri observari ac adimpleri cum effectu faciemus, nec eis directè vel per indirectum per Nos contraveniemus, nec per Subditos nostros & Regnorum nostrorum Incolas contraveniri directè vel per indirectum consentiemus, & ita bonâ Fide & in Verbo Regio promittimus per Præsentes.

In quorum omnium & singulorum Præmissorum Fidem & Testimonium, hiis præsentibus Literis nostris, Manu nostrâ propriâ subscriptis, & ab eo qui Nobis à Secretis Statûs est infra posit' sub notat' Sigillum nostrum apponi fecimus.

Dat. *Vallisoleti*, decimo quinto Die Mensis Junii, Anno Domini millesimo sexcentesimo quinto.

PHILIPPUS R.

Notandum præfatum Serenissimum Principem Jacobum Magnæ Britanniæ Regem *in ipso Tractatu Capitulorum prædictorum atque alio in Instrumento suo Ratificationis eorundem, Procuratoribus Domini mei Clementissimi* Philippi ejus Nominis Tertii Hispaniarum, &c. Regis *tradito, Titulo usum esse* Regis Angliæ Scotiæque *quem ex illo tempore in Stilum* Magnæ Britanniæ *mutavit, Dominus* Rex *mandavit mihi.*

ENDREAS APRADA.

* *Commissio ad Tractandum cum Regis Franeorum Commissariis.* * XVI. 630.

REX, &c. fideli & dilecto Nobis *Thomæ Parry* Militi Legato nostro in Franciâ residenti, Salutem. *Rot. Tractat. Annis 2. & 3. Jac. 1. m. 1.*

Humili Petitione Subditorum nostrorum in Francia negotiantium ac mercaturam exercentium demonstratum extitit, quòd, licet per Tractatus perpetuæ Pacis ac Intercursûs & Commercii, inter *Reges Angliæ*. Antecessores nostros & *Reges Francorum* initos & concluſos, constitutum fuerit ac stabilitum,

Quòd, quandiu Pax & Amicitia integra inviolataque permanebit

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

bit inter prædictos Principes & eorum Hæredes, omnes & singuli Incolæ omnium Regnorum Terrarum & Dominiorum, quæ ab utro- libet prædictorum Principum eorumve Hæredum possidentur aut imposterùm possidebuntur, poterunt liberè tutè securè negotiari emere vendere, Commercia sua exercere, in Regnis & Dominiis alterutrius eodem modo quo naturales Subditi, & quòd non permittetur vis fieri aliquod obstaculum aut impedimentum, & quod omnia Munera sive Onera imposita Mercatoribus aut Subditis alterutrius Principis ejusve Hæredum & Successorum vociva vel onerosa durante Pace penitus sint extincta, & quod alia & similia non imponantur;

Nihilominus, ad aliquot Annos proximè præteritos quædam Decreta sive Placita nova, nimium Oneris Mercatoribus Angliæ imponentia, facta fuerint; ad quorum Reformationem, licet charissima Soror nostra *Elizabetha*, felicissimæ memoriæ, nuper *Angliæ Regina*, dùm in Vivis esset, Cogitationes suas direxisset, rationesque nonnullas pro eisdem emendandis proposuisset, & Christianissimus etiam *Francorum Rex* Frater & Consanguineus noster charissimus benè affectum in eo Negotio se præbuisset; tamen, contra animum & intentionem proculdubiò utriusque Principis, tam præclari eorum conatus eum quem speraverunt effectum sortiti non sunt; unde Subditi nostri suas Querelas renovantes, ac Nobis denuò de Præmissis conquerentes, humiliter etiam supplicati sunt ut de Modis & Mediis idoneis pro Reformatione prædictorum cogitemus, auxiliumque in ea re nostrum quo Onera prædicta alleventur illis impartiamur;

Nos igitur, quibus in primo Introitu in Regna nostra nihil charius fuit quam Amicitiam veterem cum Principibus sartam tectam semper conservare, & Commercii Libertatem juxta antiquos Tractatus cum Antecessoribus nostris stabilitos imminutam custodire, æquum esse duximus illorum Precibus in hac parte cedere; te igitur antedictum *Thomam Parry* Militem Legatum nostrum ut supra residentem, de cujus Scientia & Experientia Fidelitate & Integritate ac Circumspectionis Industria plurimùm confidimus, ad hæc tractanda Commissarium ac Deputatum nostrum per Præsentes facimus assignamus & constituimus; Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

Ac insuper damus tibi plenam Potestatem & Auctoritatem ad conveniendum & concludendum cum Ministris & Commissariis, per dictum Fratrem nostrum charissimum nominandis & constituendis, de Remediis convenientibus ac oportunis, per quæ tam Decreta & Placita prædicta Subditis nostris novica emendentur aut tollantur, quàm etiam ad contrahendum conveniendum & concludendum, secundum sanum tuum judicium, de Modis & Mediis quibus liberum Commercium & Mercaturæ Exercitium, inter Subditos utriusque Regni, juxta vim antiquorum Tractatuum, posthac habeantur,

Necnon ad expediendum quoscunque Actus Contractus Conventiones & Articulos quos circa Præmissa rationi consentanea judicabis, ac omnia & singula in Præmissis ac dependentibus ab eisdem faciendum & expediendum, quæ Nos faceremus seu facere possemus si præsentes personaliter interessemus, etiamsi Mandatum de se exigant magis speciale;

Promittentes, in Fide & Verbo Regio, Nos ratum & gratum totum & quicquid à te in hac parte actum conventum & conclusum fuerit habituros, ac etiam ratificaturos & confirmaturos eas omnes Conventiones & Conclusiones per te circa Præmissa factas, quandocunque ad id erimus requisiti.

* In quorum omnium Fidem & Testimonium has Literas nostras fieri fecimus Patentes. *XVI. 631.

Teste Rege apud *Grenovicum*, vicesimo Die Mensis Junii, Anno Regni sui Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ tertio.

Per ipsum Regem.

De Concessione ad Vitam, pro Thoma Murray.

Ann. D. 1605. *Pat.* 3. *Jac.* 1. *p.* 19. *m.* 30.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To all Men to whome theise Presentes shall come, Greetyng.

Knowe yee that Wee, of our especiall Grace certayne Knowledge and meere Motion, and for other good Causes and Considerations Us at this present moving, have given and granted, and, by theise Presentes for Us our Heires and Successors, Wee doe give and graunte unto, our wellbeloved Servaunt, *Thomas Murray* Tutor to our deer Sonne the *Duke of Yorke*, a certayne Annuytie or Pencion of *Two hundred Markes* of lawfull Money of England by the Yeare;

To have holde and enjoy the said Annuytie or Pencion of *Two hundred Markes* by the Yeare, to the said *Thomas Murray* and hys Assignes from the Feaste of the Annunciation of the blessed Virgyn Mary last past before the Date hereof, for and during the Tearm of the naturall Life of the said *Thomas Murray*, to take and yerely to perceave the said Annuytie or Pencion of *Two hundred Markes* by the Yere, to the said *Thomas Murray* and his Assignes, at the Receipte of the Exchequer of Us oure Heires and Successors, by the Handes of the Treasurer and Chamberlaynes of Us our Heires and Successors there for the tyme being, out of the Treasure of Us our Heires and Successors in their Handes from tyme to tyme remayning, at the four usuall Termes of the Yeare; That ys to saye, at the Feast of *S. Michael the Archangell, the Birth of our Lord God, the Annunciation of the Virgin Mary*, and the *Nativitie of St. John Baptist*, by even Portions to be paide;

Although expresse mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our self at *Westminster* the 28th Daye of June.

Per Breve de Privato Sigillo.

Concession d'une Pension en faveur de Thomas Murray.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les presentes parviendront, Salut.*

Sachez que de notre grace spéciale, science certaine & de notre pur mouvement, & pour d'autres bonnes raisons & égards qui à present nous portent à cela, nous avons donné & accordé, & nous donnons & accordons par les presentes, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, à notre fidele & bien-aimé Serviteur Thomas Murray, *Précepteur de notre cher Fils le* Duc d'York, *une certaine rente ou Pension* de deux cens marcs *de bon argent d'Angleterre par an;*

Pour recevoir, tenir & jouir de ladite rente ou pension de deux cents marcs *par an par le susdit* Thomas Murray, *& ses Ayans cause, depuis la derniere fête de l'Annonciation de la bien heureuse Vierge Marie avant la date de celle-ci, pendant tout le tems de la vie du susdit* Thomas Murray, *pour prendre & recevoir la susdite rente viagere ou pension* de deux cens marcs *par an par le susdit* Thomas Murray *ou ses ayans cause, à la recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Successeurs, par les mains du Trésorier & des Chambellans, ou qui le seront, de nous, nos Héritiers & Successeurs, des deniers de nous, nos Héritiers & Successeurs, qui leur resteront de tems en tems entre leurs mains, aux quatre termes usités de l'année; c'est-à-dire* à la St. Michel Archange, la Nativité de notre Seigneur, *à* l'Annonciation de la Vierge Marie, & à la Nativité de St. Jean Baptiste, *à payer par portions égales;*

Quoique mention expresse, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le vingt-huitieme de Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Vacant hæ Literæ Patentes, unà cum Irrotulamento earumdem xxvii. Die Januarii Anno Regis Jacobi *undecimo, pro eo quòd infra nominatus* Tho. Murray *venit coram dicto Domino Rege in Cancellaria sua personaliter constitutus, ac sursum reddidit in Manus Domini Regis Literas Patentes, prædictas, ac totum Jus Titulum & Interesse suum in eisdem contenta, & humiliter petiit quòd cancellentur, ideò ad Requisitionem infra nominati* Tho. Murray *cancellantur & omnimodo damnantur.*

E. PHELIPS.
THO. MURRAY.

De Commissione speciali pro Willielmo Joyner & aliis.

Ann. D. 1605. *Pat.* 3. *Jac.* 1. *p.* 20. *m.* 40. *dor.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.*
To our Welbeloved Subjects,
William Joyner,
Edmund Darcy,
John Evans,
Ritchard Fletcher,
James Cranidge,
John Mathewes,
John Harrys,
Thomas Norrys,
John Turner,
John Bradshawe,
And,
Thomas Valentyne,
MASTERS OF THE NOBLE SCIENCE OF DEFENCE,
Greetinge.

Forasmuch as divers and many Schollers professinge the said Science, Men of lewd and dissolute Lyfe, little or nothing regarding their Oaths made before the Masters of the same Science

Commission particuliere pour Guillaume Joyner & autres.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c.
A nos bien-aimés Sujets,
Guillaume Joyner,
Edmond Darcy,
Jean Evans,
Richard Fletcher,
Jaques Cranidge,
Jean Matthews,
Jean Harris,
Thomas Norris,
Jean Turner,
Jean Bradshaw,
Et,
Thomas Valentin,
MAITRES EN FAIT D'ARMES;
Salut.

D'autant que divers & plusieurs Ecoliers, qui font profession de cet art, gens d'une vie impudique & déréglée, n'ayant presque aucun égard aux sermens qu'ils ont fait à leurs Maitres du même art, lorsqu'ils ont

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1. * XVI. 632.

ce at their first entring to learn their said Science, but onely covering and desireing their own singuler Lucre and Advantage, without any sufficient Licence or lawfull Aucthority, doe resorte into everye Countrye and Parte of this our * Realme of England, from Towne to Towne and Place so Place, and there doe take upon them to keepe open Schools for the Instruction of our Subjects in the said Science of Defence, and doe take great Sommes of Money for their Labors themselves being very unskillfull and insufficient in the same, whereby our said Subjects have bene and are greatly illuded deceived and indaungered to the great Discredit of the said Science, and the Slaunder and Hindrance of the Masters of the said Science of Defence, and to the utter Subversion and Destruction of the good laudable Orders and Rules of the same Science, if dew Remedye be not in tyme provided;

Know ye that Wee, willing to provide for due Reformacion and speedy Correction of the Premisses, have assigned you, and, by these Presents, do geive unto you and every of you full Power and Aucthority to enquire view and search, by all the lawfull and convenient waies and meanes that ye best may or can, in all Cities Burroughes Townes, and other Places whatsoever within this our Realme of England Wales and Ireland and the Marches of the same, as well within Liberties as without, of for and concerning all such Persons, beinge or pretendinge to be Schollers or Professours of the same Science of Defence, that shall hereafter disorderly or contempteuously abuse or misuse themselves in the said Science contrary to their Oaths, and the auncient and lawfull Orders and Rules of the same Science; and if you or any of you, by the said Inquiry View Search, or other waies or meanes lawfull, doe fynde any Person or Persons, being or pretending to be Schollers or Professors of the same Science, that shall abuse or misuse him or themselves in the Premisses or any of them, contrary to their said Othes Rules and Orders aforesaid, that then you and every of you shall take or cause to be taken the said Person and Persons so offending, or so abusing or misusing him or them, and him or them bring or cause to be brought before the next Justice of our Peace in any our Counties Cities Burroughes Towns or other Places within this our Realme aforesaid, Wales Ireland or other the Marshes of the same, there if sufficient Cause shall appeare to any such Justice, to be bound with sufficient Suerties for him or them unto Us our Heires and Successors in good and lawfull Somes of Money, to be paid unto Us our Heires or Successors at certayn Days by the said Justice to be limited, that he or they shall not hereafter misuse him or themselves, or doe any thing contrary to his or their said Oaths, or contrary to the ancient and lawful Orders and Rules of the same Science;

And if any Person or Persons soe offending do refuse to be bound with sufficient Suerties for him or them, as is aforesaid, then We will that the said Justice do comit the said Person or Persons so offending to the next Gaol, there to remayne untill such tyme as he be thence delivered according to the Laws of this Realm, and therefore We command you, that you and every of you doe diligently intend about the Premisses, and them do execute with effecte;

And we will and comand by these Presents all our Justices of Peace, and geive them and every of them full Power and Aucthority that they and every of them shall take Bondes, as is aforesaid, of every such Person or Persons so offending, by you or any of you to be brought before them or any of them, or els him or then refusinge to be bound, to comyt to the next Gaol, there to remayne untill such tyme as he or they soe refusinge be thence delivered accordinge to the Lawes of this Realme;

And moreover We will and straightly by these Presents comand all Maiors Sheriffes Constables Bayliffs, and all other our Officers Ministers and Subjectes whatsoever they be, that they, as well within Liberties as without, be aydinge helpinge and assisting to the said Masters in and about the due execution of this our Comission.

In Wytnes whereof, *&c.*

Wytnes the King at *Westminster* the sixth Daye of July.

Per Breve de Privato Sigillo,

ont commencé de l'apprendre, & qui ne butent & n'aspirent qu'à leur profit & avantage particulier, sans avoir aucune permission formelle ou authorité légitime, vont se rendre dans chaque contrée & quartier de notre Royaume d'Angleterre, de Ville en Ville & de lieu en lieu, & se mettent à tenir Ecole ouverte pour enseigner cet art à nos Sujets, & prennent de grosses sommes d'argent pour leurs peines, ne s'y entendans point eux-mêmes & en étant incapables, par où nos susdits Sujets ont été trompés grossierement & exposés au grand deshonneur de cet art, au blâme & au tort des Maitres en fait d'armes, & à la ruine & au renversement de tous les bons ordres & regles dudit art, si l'on n'y pourvoit à tems;

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

Sachez qu'étant portés à réparer convenablement & à corriger promptement les susdites choses, nous vous avons accordé, & nous vous accordons, par les presentes, plein-pouvoir & authorité de vous informer, d'examiner & de rechercher, par toutes les voyes propres & légitimes qui vous seront possibles, dans toutes les Villes, Bourgs & autres Places que ce soit de notre Royaume d'Angleterre, du Païs de Galles & d'Irlande, & sur les frontieres, tant au dehors qu'au dedans des franchises, par rapport à toutes ces personnes qui prétendent être expertes ou Professeurs en fait d'armes, qui abuseront ci-après d'une maniere déréglée & avec mépris dudit art, contre leurs sermens, contre les ordres anciens & les regles légitimes dudit art; & si vous ou quelques-uns de vous trouvez par vos recherches, ou par quelques autres voyes ou moiens légitimes, des personnes qui prétendent être expertes ou Professeurs dudit art, qui feront un mauvais usage dans les susdits cas, contre leurs sermens, les ordres & les regles, qu'alors il vous sera permis & à chacun de vous, d'arrêter ou de faire arrêter telle personne ou personnes, qui font ce tort & un mauvais usage des dites choses, & les faire mener devant le plus prochain Juge de Paix dans toutes nos Provinces, Villes, Bourgs & autres endroits de notre susdit Royaume, au Païs de Galles, en Irlande ou sur leurs frontieres; & s'il paroit quelque sujet suffisant à quelqu'un de ces Juges, leur faire donner de bonnes cautions de sommes d'argent légitimes à payer à nous, nos Heritiers & Successeurs, pour certains jours que le susdit Juge arrêtera, qu'ils ne feront plus ci-après un mauvais usage, ou quoi que ce soit contre leurs sermens, ou contre les anciens & légitimes ordres & regles dudit art;

Et si quelque personne ou personnes qui auront ainsi failli, refusent de donner des cautions suffisantes, comme il est dit ci-dessus, alors nous voulons que ledit Juge envoye cette personne ou personnes qui auront failli, en prison, jusques à ce qu'il soit relâché conformément aux Loix du Royaume; & c'est pourquoi nous vous commandons & à chacun de vous, de vous appliquer diligemment aux choses susdites, & de les exécuter & mettre en effet;

Et nous voulons & commandons par les présentes à tous nos Juges de Paix, & nous leur donnons à chacun d'eux plein-pouvoir & authorité de prendre des obligations de toutes telles personnes qui auront failli, étant menées devant eux par quelques-uns de vous; ou autrement d'envoier en la plus prochaine prison ceux qui refuseront de s'engager à cela, & de les y faire rester jusqu'au tems qu'ils soient remis en liberté, conformément aux Loix de ce Royaume;

Et de plus, nous voulons & commandons expressément par les presentes à tous Maires, Sherifs, Commissaires de quartiers, Baillifs, & à tous nos autres Officiers, Ministres & Sujets quels qu'ils soient, qu'ils ayent à aider, secourir & assister les susdits Maitres, tant au dedans qu'au dehors des franchises, à exécuter exactement cette Commission.

En foi de quoi, &c.

Témoin le Roi à Westminstet, *le sixieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *Proclamatio de Pace cum Rege Hispaniæ.*

Proclamation de la Paix faite avec le Roi d'Espagne.

* XVI. 633. Ann. D. 1605. *Pat.* 3. *Jac.* 1. *p.* 20. *m.* 39.

WHereas the *Kinges Majestie* hathe alwaies bene readye to imbrace and cherish such a perfect Amytie and Frendship, betwene *Him* and the *Kinge of Spayne* and the *Archdukes* his good Brethren, as might stande with his own Honor and the comon Good of his People, for the better and more particuler Observation whereof there hathe bene lately passed a Treaty, wherein his *Majestie's* Royall Will and Pleasure is made so notorious to the World in all thinges, as whosoever doth or shall crosse the Sincerity of his *Majestie's* Intention, by any Action of theirs, cannot avoyde the Censure of highe and willfull Contempt against his Person and State, although his *Majestie* is not ignorant that these Offences for the moste parte are daylie committed by suche, as, partely out of their own originell Corruption, and partly by habite of Spoyle and Rapyne, are become so insensible or desperate of the Parill they drawe uppon themselves, and the imputation they cast uppon the Honor of their Soveraign so precious to him, as his *Majestie* is dryven for repayer thereof to make open Profession of his Sincerityé in this kynd more often then otherwise he would;

Nevertheles his *Majestie* having lately found by many Circumstances that most of these great Faults do grow and multiply by

D'*Autant que* le Roi *a toujours été prêt à embrasser & à cherir une amitié & affection si parfaite entre* lui *&* le Roi d'Espagne *&* les Archiducs *ses bons Freres, qu'elle pût subsister avec son propre bonneur & le bien public de son peuple, & que pour les observer mieux & plus particulierement, on a fait depuis peu un Traité, par lequel la volonté & le bon-plaisir* du Roi *se font voir si évidemment à tout le monde en toutes choses, que quiconque voudra traverser l'intention sincere de* Sa Majesté *par quelqu'une de ses démarches, ne sauroit éviter la censure d'avoir mépriſé hautement & avec obstination sa Personne & son Etat; quoique* Sa Majesté *n'ignore point que ces sortes de fautes se commettent presque tous les jours par ceux qui, en partie par leur propre corruption, & en partie pour être accoutumés au vol & au pillage, sont devenus si insensibles & déterminés aux dangers qu'ils s'attirent sur eux-mêmes, & à l'imputation qu'ils font rejaillir sur l'honneur de leur Souverain qui lui est si cher, que* Sa Majesté *est contrainte, pour le rétablir, de faire une Déclaration ouverte de sa sincérité en ceci plus souvent qu'il ne l'auroit fait sans cela;*

Néanmoins Sa Majesté *ayant trouvé depuis peu par plusieurs circonstances, que la plupart de ces grosses fautes naissent & s'augmentent*

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

by necligence of inferiour Officers, eſpecially ſuch as are reſident in the Portes and dwell in the Maritime Counties, from whom his *Majeſtie* exſpecteth ſo continuall Care and Vigilance, not onely out of Fear of his *Majeſtie*'s Diſpleaſure, but even for Conſcience ſake, as they ſhould be rather induſtrious Watches over thoſe that ronne ſuch wicked Courſes, then in any degree Receivors or Abettors of the ſame, conſidering that thoſe are as well accomptable to God that hinder not the Evill of others being in their Power and incident to theire peculier Places and Duties, as thoſe that are the perſonall Actors or Contryvers of the ſame, his *Majeſtie* hathe thoughte it neceſſary once againe to publiſh to all Perſons of what Place or Condicion ſoever within his *Majeſtie*'s Domynyons, theſe Rules and Ordinances followinge, as thinges whereunto he commandeth all Perſons whatſoever to yeilde theire dutifull Obedience uppon perill of his heavy Indignation, and the grevous Paynes belonginge to the ſame.

FURSTE, His *Majeſtie* commaundeth that no Seaman or Marryner whatſoever ſhall be ſuffered to put himſelfe in anye Warrlike Service at Sea of any forrayne Prince or State, ſtraightlye charginge all that are in anye ſuche Service already to leave the ſame preſentlye and withoute Delaye, and to recorde theire Apparance to theire native Countreye to ſomme of his *Majeſtie*'s Officers, uppon Payne to be held and puniſhed as Pyrates.

ITEM, If any Perſon offendinge doe at anye tyme hereaftet come into anye Porte or Place of his *Majeſtie*'s Domynions uppon what pretext ſoever, his *Majeſtie* expreſly chargeth all his Officers forthwith to apprehend the ſame, and to comyt them to Pryſon without Bayle or Mayneprile, and the Certificate thereof to be preſently retourned into the Admyralty Courte, to the ende that they maye be proceeded withall accordinge to the Lawes of this Realm, and the Contents of his *Majeſtie*'s former Proclamations.

ITEM, His *Majeſtie* commandeth all his Subjects, as they will avoide his heavye Indignation, to forbeare to be Aydinge or Receivinge of any Pyrates, or ſuche Perſons as ſhall contynew in any ſuche Warlike Service as aforeſaid, or any Perſon not beinge a known Merchaunt, by Contractinge Buyinge Sellinge, or by Victuallinge of them or any of theire Companye, uppon Payne for ſoe doinge to be puniſhed preſently as the principall Offendors and Pyrates ought to be.

ITEM, That no Shippinge or Men of Warr, of what Eſtate or Condition ſoever, goinge forth with Commyſſion of Repriſalls, or in any other Warlike Manner to ſerve at Seas, ſhall be permitted in any of his *Majeſtie*'s Portes, or in the Members thereof, to victuall or releive themſelves with any Warlike Proviſion, * thereby to enable themſelves the better to any Acts of Hoſtilitye at Sea againſt any of his *Majeſtie*'s Frendes, but onely in theire retourne homewardes, if they happen to come into any of his *Majeſtie*'s Portes, that then it ſhall be lawfull for them to releive themſelves with Victualls or other Neceſſaries to ſerve them onely for the ſpace of twentye Daies and no more, which is a proportion reaſonable to uſe in Trade of Merchandize.

* XVI. 634.

ITEM, That all Viceadmiralls Cuſtomers and other Officers of the Portes ſhall not ſuffer any Shippe of his *Majeſtie*'s Subjectes to goe to the Seas, before ſuche tyme as they reſpectively in theire ſeverall Portes have duly ſearched and viſited the ſame, to the intent to ſtaye ſuche Perſons as apparantly ſhal be furniſhed for the Warres and not for Marchandiſe or Fiſhinge, and if theire ſhall be any manner of Suſpicion that the ſaid Perſon, thoughe he ſhall pretende to trade for Marchandize or Fiſhinge, hathe or may have any other intent, by his Proviſions or Furnyture, then to uſe the Trade of Marchandize or Fiſhinge, that in ſuche caſe of Suſpicion, the Officers of the Portes ſhall ſtaye, and noe wayes ſuffer the ſame to paſſe to the Seas without good Bandes with ſufficient Suerties firſt had, to uſe nothinge but the lawfull Trade of Marchandize or Fiſhinge, and if the ſaid Officers ſhall ſuffer any Perſons otherwiſe to repayer to the Seas then above is mentioned, they ſhall not onely aunſwere for any Piracies which any ſuch Perſon ſhall chance hereafter to comytt uppon the Seas; but ſhall ſuffer Impriſonment until the Offendors may be apprehended if they ſhal be lyvinge;

And further,

As his *Majeſtie* declareth and denounceth generally all ſuche Pirates and Rovers uppon the Seas to be out of his Protection, and therefore to be lawfully powerſued and puniſhed to the uttermoſte Extremitye, ſoe, becauſe his *Majeſtye* preſumeth that all other States and Perſons in Peace and Frendſhip with him, will thinke it juſt and honorable to proceede towardes him with the ſame Sincerite which he obſerveth towards them;

His *Majeſtie* doth alſo hereby notefie to the World that, where it falleth out that dyvers of his Subjectes are or may be intertayned to ſerve at Sea under Captaynes and Commaunders belonging to ſome forraigne Prynce or State, which are nowe or may be in Terms of Hoſtility with any of his *Majeſty*'s Friends, thereby imagining when they ſhall uppon occaſion enter with their Shippes into any of his *Majeſty*'s Harboroughes, that they ſhal be free from any interruption accordinge to the Libertye of Amity and Coreſpondency which is uſually obſerved betwene Princes in ſuch caſes, onely becauſe the Comander or Captain, with ſome few Perſons beſides, and Straungers, and the reſt onely diſcovered to be his *Majeſtie*'s Subjectes;

Foraſmuch as his *Majeſtie*, havinge made his juſt and equall Intentions thus apparant to all Men by his publike Proclamations, would be loth to fruſtrate the Expectation of any his Frendes whome it dothe or may concern, he doth hereby declare to all the World that, if he ſhall hereafter fynde anye ſuch fraudulent courſe taken, in hope colorably to avoyde the true conſtruction of juſt and neceſſary Ordinances, the Breache whereof geivés cauſe of further Trouble and Jelouſies to ariſe betwene his *Majeſtie* and other Princes in the mutuall Exerciſe of

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

tent par la négligence des Officiers ſubalternes, particulierement de ceux qui ont leur demeure dans les Ports de Mer & dans les Provinces maritimes, deſquels Sa Majeſté *ſe promet un ſoin ſi aſſidu & tant de vigilance, non ſeulement de crainte d'encourir l'indignation de* Sa Majeſté, *mais encore pour la conſcience, qu'ils devroient être plutôt ingénieux à veiller ſur ceux qui prennent un ſi méchant train, que d'être en quelque maniere leurs receleurs & fauteurs, eu égard que ceux-là ſont auſſi-bien reſponſables à Dieu, qui n'empêchent pas les autres de mal-faire, lorſqu'il eſt en leur pouvoir, & qu'ils y ſont engagés par leurs charges & leur devoir particulier, que les Perſonnes elles-mêmes qui ont fait & inventé ce mal*; Sa Majeſté *a trouvé à propos de publier encore une fois à toutes Perſonnes de quelque état ou condition qu'elles ſoient dans ſes Domaines les regles & ordonnances ſuivantes, comme choſes auxquelles il commande à toute ſorte de perſonnes d'obéir, au riſque d'encourir ſa grande indignation & les groſſes peines qui en dépendent.*

Premierement, Sa Majeſté *veut qu'il ne ſoit permis à aucun Matelot ou homme de Mer de s'engager dans aucun ſervice de guerre par Mer à quelque Prince étranger ou Etat que ce ſoit, ordonnant expreſſément à tous ceux qui y ſont déja, de le quitter inceſſamment & ſans délai, & de faire enregiſtrer leur retour dans leur Païs natal, par quelques-uns des Officiers de* Sa Majeſté, *ſous peine d'être regardés & punis comme Pirates.*

ITEM, *Si quelque Perſonne coupable vient à arriver ci-après en quelque Port ou endroit des Domaines de* Sa Majeſté, *ſous quelque prétexte que ce ſoit, elle ordonne expreſſément à tous ſes Officiers de le ſaiſir inceſſamment & de l'envoyer en priſon ſans cautionnement, & que le certificat en ſoit d'abord expédié à la Cour de l'Amirauté, afin que l'on puiſſe procéder contre eux ſelon les Loix du Royaume & le contenu des précédentes Proclamations de* Sa Majeſté.

ITEM, Sa Majeſté *commande à tous ſes Sujets, que s'ils veulent éviter ſa haute indignation, ils ayent à ſe diſpenſer de recevoir ou d'aider quelque Pirate ou telle perſonne qui continuera dans ce ſervice de guerre, tel qu'on l'a dit ci-deſſus, ou quelque autre Perſonne n'étant pas un Marchand reconnu, en contractant, achetant, vendant, ou leur fourniſſant des vivres pour eux ou pour leurs équipages; ſous peine, en le faiſant, d'être punis d'abord, comme les principaux coupables & les Pirates le doivent être.*

ITEM, *Qu'il ne ſera permis à aucun vaiſſeau de guerre de quelque rang ou état qu'il ſoit, ſortant avec Commiſſion pour faire des repreſailles, ou en quelque autre équipage de guerre pour ſervir ſur Mer, de rentrer dans aucun des Ports de* Sa Majeſté *ou en quelque lieu du Port, pour ſe ravitailler ou ſe pourvoir de quelques munitions de guerre, pour ſe mettre mieux en état de faire des actes d'hoſtilité ſur Mer contre aucun des Amis de* Sa Majeſté; *mais ſeulement qu'à leur retour dans quelque Port de* Sa Majeſté, *il leur ſera loiſible de ſe pourvoir de vivres ou d'autres choſes néceſſaires pour l'eſpace de vingt jours ſans plus, ce qui eſt une proportion raiſonnable pour le commerce & le trafic.*

ITEM, *Que tous les Vice-Amiraux, Gens de la Douane & autres Officiers des Ports ne ſouffriront point qu'aucun vaiſſeau des Sujets de* Sa Majeſté *aille en Mer, avant que d'avoir été viſité & examiné exactement dans leurs différens Ports, afin d'arrêter ces Perſonnes qui ſelon les apparences ſont équipées en guerre, & non point pour le commerce ou pour la pêche; & qu'en cas qu'il y ait quelque ſoupçon que cette perſonne, quoiqu'elle prétende de vouloir trafiquer en marchandiſes ou à la pêche, puiſſe avoir quelque autre deſſein, à en juger par ſes proviſions ou par ſon équipement, que de faire négoce en marchandiſes ou à la pêche, qu'en ce cas-là les Officiers l'arrêteront & ne lui permettront en aucune maniere d'entrer en Mer, ſans avoir donné des obligations & des ſuretés ſuffiſantes, qu'ils ne mettront en pratique qu'un commerce légitime en marchandiſes ou à la pêche; & que ſi les ſuſdits Officiers ſouffrent que quelques perſonnes aillent en Mer ſur un autre pié que celui qui eſt marqué ci-deſſus, non ſeulement ils ſeront reſponſables de toutes les pirateries qu'une telle perſonne viendra dans la ſuite du tems à commettre ſur Mer, mais même il reſteront en priſon, juſques à ce que les coupables ſoient pris, s'ils ſont encore en vie.*

Et de plus,

Ainſi que Sa Majeſté *déclare & dénonce en général que tous tels Pirates & Ecumeurs de Mer ſont privés de ſa protection, & que par conſéquent on peut les pourſuivre & punir légitimement juſqu'à la derniere extrémité; de même auſſi* Sa Majeſte *préſume que tous les autres Etats & Princes qui ſont en amitié avec elle, voudront bien croire qu'il eſt juſte & raiſonnable d'en agir à ſon égard avec la même franchiſe qu'il obſerve envers eux;*

Sa Majeſté *déclare auſſi par la préſente à toute la terre, que s'il arrive que pluſieurs de ſes Sujets viennent à ſervir ſur Mer ſous des Capitaines & Commandans appartenans à quelque Prince ou Etat étranger, qui ſont ou qui pourroient être à préſent en inimité avec quelques-uns des Amis de* Sa Majeſté, *croyans par-là lorſqu'ils auront beſoin d'entrer avec leurs vaiſſeaux dans quelques Havres de* Sa Majeſté, *qu'ils ſeront exempts de toute interruption, conformément à la bonne amitié & correſpondance qui s'obſervent communément dans ces cas entre les Princes, ſeulement à cauſe que le Commandant ou le Capitaine, ayans avec eux quelque peu de Perſonnes qui ſoient étrangers, le reſte ſe trouvera être des Sujets* du Roi;

D'autant que Sa Majeſté, *ayant fait paroître à tous les hommes ſes juſtes & équitables intentions par ſes proclamations publiques, ſeroit fâchée de fruſtrer l'attente de ſes amis que cela regarde ou qui pourroient y être intéreſſés, elle déclare par la préſente à toute la terre, que ſi elle vient à découvrir ci-après quelque ſemblable ſupercherie, dans l'eſpérance d'éluder, ſous quelque prétexte ſpécieux, le vrai ſens des ordonnances qui ſont juſtes & néceſſaires, dont la violation donne ſujet à de plus grands troubles & jalouſies entre* Sa Majeſté *& d'autres Princes, dans l'uſage reciproque de la liberté*

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

of theire Subjects for Trade and Entercourſe, he will make abſolute ſtay of any ſuch Shippes and Perſons, which ſhall be ſo brought into his Portes or Harboroughes, as Perſons and Things wholly exempted from that Protection and Favour, which he intendeth to mayntayne and affourde to all others which ſhall not in ſuch kynde goe aboute to abuſe his *Majeſtie's* Integritye, whoſe Deſier is to receive no better Meaſure in any thinge then he is willinge to yeelde to others uppon the like occaſions.

Geiven at our *Caſtle of Windſor* the eighth Day of July.

Per ipſum Regem.

berté du commerce & de la correſpondance entre leurs Sujets, qu'elle retiendra abſolument en arrêt ces vaiſſeaux & perſonnes qui ſeront ainſi menés dans ces Ports ou dans ces Havres, comme perſonnes & choſes entierement privées de cette protection & faveur que le Roi *a deſſein de conſerver & d'accorder à tous les autres, qui n'entreprendront point par des dehours de cette nature d'abuſer de l'intégrité de* Sa Majeſté, *qui ne ſouhaite pas de recevoir un meilleur traitement, en quelque choſe que ce ſoit, que celui qu'il eſt diſpoſé à accorder aux autres en de ſemblables occaſions.*

Donné à notre Château de Windſor *le huitieme de Juillet.*

Per ipſum Regem.

---

* *Indentura de Deliberatione Scriptorum, concernentium Pacem ſupradictam.*

Ann D. 1605. *Rot. Tractat. Annis* 2. & 3. *Jac.* 1. *m.* 2.

HÆC INDENTURA FACTA, *nono Die Octobris*, Anno Regni *Regis Jacobi* tertio, TESTATUR quòd *Robertus Comes Salisbury* Primarius dicti Domini Regis Secretarius, tradidit & deliberavit *Thomæ Comiti Dorſet* Theſaurario Angliæ Scripta ſequentia;

Videlicet,

Unum Scriptum in Pergameno, Magno Sigillo *Philippi ejus Nominis Tertii Hiſpaniarum, &c. Regis*, ſigillatum, de Data *Valliſoleti*, decimo quinto Junii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo quinto, confirmatorium omnium & ſingulorum Capitulorum Amicitiarum & Mercium Intercurſûs, inter Dominum *Regem* & dictum *Philippum*, & *Albertum & Iſabellam Claram Eugeniam Archiduces Auſtriæ Duces Burgundiæ*, &c. nuper initorum:

Ac aliud Scriptum in Charta, de Data prædicta, continens tres Articulos de illis quæ obſervanda veniunt erga Subditos Domini *Regis* in Hiſpaniam proficiſcentes, in cauſa Religionis:

Ac etiam aliud Scriptum in Charta, de Data ejuſdem Loci, decimo Die Menſis prædicti, continens formam Juramenti dicti *Philippi* ſuper obſervatione Pacis & Concordiæ, in cujus fine additur Atteſtatio præſtationis Juramenti prædicti ſubſcripta per *Andream de Prada* Secretarium Statûs dicti *Regis Hiſpaniarum*.

ITEM, unum aliud Scriptum in Charta, de Data *Valliſoleti*, primo Octobris 1603. continens Poteſtatem conceſſam *Johannæ de Velaſco* Conеſtabili Caſtiliæ tractandi, & ſubſtituendi ad tractandum de Pace & Amicitia cum Domino *Rege*; quæ omnia præmiſſa Scripta ſive Inſtrumenta Manu propriâ dicti *Hiſpaniarum Regis* ſubſcripta ſunt, hæcque tria poſtrema paſvo Sigillo ſuo ſigillata.

ITEM, unum aliud Scriptum in Charta, de Data *Burgis* St. *Winox*, quinto Maii 1604. per quod dictus *Conеſtabilis Caſtiliæ*, ſuperveniente Invalitudine in Belgio diſteneus, virtute Poteſtatis ſupradictæ ſibi commiſſæ ad Pacem tractandum *Johannem Taxium Comitem Villæ Medianæ* & *Alexandrum Rovidium* ſibi ſubſtituit, Sigillo dicti Conеſtabilis ſigillatum, & Manu ſuâ ſubſcriptum:

Rurſus etiam ex parte prædictorum *Archiducum* unum Scriptum in Pergameno, de data *Bruxellis*, duodecimo Aprilis 1604. continens Poteſtatem commiſſam *Carolo Comiti Arenbergii* & aliis, de communicando & tractando de Pace.

ITEM, aliud Scriptum in Pergameno, de Data ejuſdem Loci, duodecimo Novembris 1604. Ratificatorium Tractatûs Pacis concluſi *Londini*, vigeſimo octavo Auguſti, Stilo novo, ejuſdem Anni inter Deputatos & Commiſſarios Domini *Regis Philippi Tertii Hiſpaniarum Regis* & dictorum *Archiducum*; quæ utraque Scripta ſeu Inſtrumenta Magno Sigillo ipſorum ſigillantur, & Manibus ſuis propriis ſubſcribuntur.

ITEM, unum aliud Scriptum in Pergameno, de Data *Bruxellis*, undecimo Maii 1605. continens formam Juramenti dictorum *Archiducum*, confectum ſuper Obſervatione Pacis & Concordiæ prædictæ, Manibus propriis ipſorum ſubſcriptum, ſed non ſigillatum.

ITEM, unum Scriptum in Pergameno, de Data proximè prædicta, continens Atteſtationem præſtationis Juramenti prædicti, & per *Ludovicum Verreyken* Primarium ipſorum *Archiducum* Secretarium ſubſcriptum:

Denique aliud Scriptum in Charta, de Data *Bruxellis*, decimo ſexto Maii 1605. per prædictum *Verreyken* ſubſcriptum, continens tres Articulos de illis quæ obſervanda ſunt in cauſa Religionis erga Subditos Domini *Regis* in Belgium proficiſcentes, hæc autem duo poſtrema Scripta ſigillata non ſunt: Quæ omnia & ſingula Scripta & Inſtrumenta, numerum decenarium explentia, idem *Thomas Comes Dorſet* per Manus propias præfati *Roberti Comitis Salisbury* recepit & habuit.

In cujus rei Teſtimonium præfati *Thomas Comes Dorſet* & *Robertus Comes Salisbury* hiis Præſentibus ſua Nomina & Cognomina Manibus ſuis propriis alternatim ſubſcripſerunt, Sigillaque ſua appoſuerunt.

---

* *Pro Magno Eleemoſynario, in Augmentationem Eleemoſinæ Regis.* * XVI. 636.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem. Ann. D. 1605. *Pat.* 3. *Jac.* 1. *p.* 14. *m.* 26.

Sciatis Nos, de Gratia noſtra ſpeciali & mero Motu noſtro, dediſſe & conceſſiſſe, ac per Præſentes dare & concedere, Reverendo in Chriſto Patri, *Lancelato Andrewes*, Permiſſione divinâ, *Ciceſtrenſi Epiſcopo* Magno Eleemoſinario noſtro, in Augmentationem Eleemoſinaræ noſtræ, tam omnia & ſingula Bona Catalla & Debita quarumcumque Perſonarum Felonum de ſe, & cujuſlibet Perſonæ Felonis de ſe, quàm omnia &, ſingula Deodanda infra Regnum noſtrum Angliæ & Walliæ & Marchias ejuſdem, tam infra Libertates quàm extra, inventa ſeu invenienda, forisfacta ſeu forisfacienda, quæ ad Nos nunc pertinent vel unquam, poſt Feſtum Sancti Michaelis Archangeli ultimò ante Datam Præſentium præteritum, quoviſmodo pertinuerunt ac pertinere debuerunt, ac deinceps quamdiu ipſum *Lancelotum Eleemoſynarium noſtrum* fore contigerit pertinebunt vel contingent ullo modo;

Et volumus & concedimus Eleemoſinario noſtro prædicto per Præſentes, quòd bene liceat & licebit ei ac Deputatis & Servientibus ſuis omnia hujuſmodi Bona Catalla & Debita Felonum de ſe & Deodanda ubicumque inveniri poterint, tam infra Libertates quàm extra, ut præfertur, ſefire recuperare leviare & colligere, aſſignando præfato Eleemoſinario noſtro Deputato ſuo & Deputatis ſuis, per Præſentes, plenam Poteſtatem & Auctoritatem inquirendi & inveſtigandi, de tempore in tempus, omnibus viis & modis quibus id meliùs ſcire poterit vel poterint, de hujuſmodi Bonis Catallis & Debitis Felonum de ſe & Deodandis, ad eadem ſeiſiendum capiendum recuperandum leviandum & colligendum, per ſe vel per Deputatos ſuos ſufficientes ubicumque, infra Regnum noſtrum Angliæ prædictum ac Walliam prædictam & Marchias ejuſdem fuerint inventa, tam infra Libertates quàm extra, ac ipſa ſic ſeiſita leviata capta recuperata & collecta per ſe ubi meliùs videbitur pro Nobis in Eleemoſinam diſtribuendum, abſque Compoto Calculo ſive Ratiocinio inde Nobis reddendo vel faciendo per Præſentes;

Mandantes inſuper &, Tenore Præſentium, Præcipientes univerſis & ſingulis Vicecomitibus Majoribus Coronatoribus Ballivis & Conſtabulariis, ac omnibus aliis Officiariis & Miniſtris noſtris quibuſcumque, tam infra Libertates quàm extra, & eorum cuilibet, quòd præfato Eleemoſinario noſtro ac Deputatis & Servientibus ſuis, in executione Præmiſſorum, ſupportantes ſint intendentes auxiliantes & defendentes, ſub Periculo quod incumbit.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quarto Die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Proclamatio, de Conſpiratoribus Papiſticis apprehendendis.

Proclamation pour ſaiſir Thomas Percy, un des Conſpirateurs du jour des Poudres.

Ann. D. 1605. *Pat.* 3. *Jac.* 1. *p.* 6. *m.* 40. *dor.*

WHereas one *Thomas Percy*, a Gentleman Penſioner to his *Majeſty*, is diſcovered to have byn privie to one of the moſt horrible Treaſons that ever was contrived; That is, to have blowen upp this Day, while his *Majeſty* ſhould have byn in the upper Houſe of Parliament, attended with the *Queene*, *the Prince*, all his *Nobillity* and the *Commons*, with Gun Powder (for which purpoſe a great Quantety of Powder was conveyed in to a Vaulte under the ſaid Chamber, which is this Morning there founde) the Chamber where they ſhould be aſſembled, which *Percy* is ſithens fled,

D'*Autant qu'un certain* Thomas Percy, *un des Gentilshommes Penſionaires de* Sa Majeſté, *a été trouvé avoir eu connoiſſance d'une des plus horribles trahiſons qui ait jamais été inventée; qui eſt, d'avoir voulu faire ſauter ce jourdhui, pendant que* Sa Majeſté *auroit été dans la Chambre Haute du Parlement, accompagnée de la* Reine, *du* Prince, *de toute ſa* Nobleſſe *& des* Communes, *par des Poudres (pour lequel deſſein, une grande quantité de poudre à canon avoit été tranſportée dans une voute ſous la ſuſdite Chambre, laquelle poudre a été découverte ce matin) la même Chambre où l'on auroit été aſſemblé; lequel* Percy *s'eſt ſauvé depuis:*

Theis are to will and commaund all our Officers and loving Subjects whatſoever, to do that, wich We doubt not but they will willingly performe, accordinge to the former Experience We have had of their Love and Zeale toward Us; That is, to make all diligent Search for the ſaid *Percy*, and * him to apprehend

* XVI. 637.

Les preſentes ſont pour ordonner & commander à tous nos Officiers & bons Sujets quels qu'ils ſoient, de faire ce que nous ne doutons pas qu'ils ne faſſent volontiers, ſelon l'expérience que nous avons eue ci-devant de leur amour & de leur zèle envers nous, qui eſt; de faire recherche en toute diligence du ſuſdit Percy, *& de le ſaiſir*

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

hend by all possible means, especially to keep him alive to the end the rest of the Conspirators maye be discovered:

The said Percy *is a tall Man with a great broad Beard, a good Face, the Colour of his Beard and Head myngeld with white Haires, but the Head more White then the Beard, he stoupeth somewat in the Shoulders, well couloured in the Face, long Footed small Legged.*

Gyven at our *Pallacie of Westminster* the fifte Daye of November.

Per ipsum Regem.

sir par toute sorte de moiens possibles, & sur-tout de le garder en vie, afin que le reste des Conspirateurs puisse être découvert. Ann. D. 1605. 3 Jac. 1.

Le susdit Percy est un homme de haute taille, ayant une grande barbe & épaisse, bon visage, la couleur de ses cheveux & du poil de sa barbe est mêlée de blanc, mais la tête encore plus grise que la barbe, tant soit peu courbé des épaules, le visage d'un beau teint, de longs piés & des jambes menues.

Donné dans notre Palais de Westminster *le cinquieme de Novembre.*

Per ipsum Regem.

De Concessione Officii Magistri Ceremoniarum pro Lodovico Lewknor Milite.

Acte de la Charge de Maitre des Cérémonies.

Ann. D. 1605. *Pat.* 3. *Jac.* 1. *p.* 14. *m.* 21.

James, by the Grace of God, *&c.* to all to whome, *&c.* Greeting.

Forasmuch as We hold it a thing much concerning our Honor that Ambassadors and Messengers sent and employed to Us from forayne Princes, and all Princes Noblemen and other Straungers of Qualitie commyng to Us, shoulde be with all Respectes due to them receaved used and entertained, both during theire Abode with Us and in theire Journeys also, Wee have thought good to appoint a Gentleman well Langwaged, of good Educacion and Discretion, to attende and performe that Service which hereby we doe erect into an Office for that purpose, to be taken and knowne by the Name and Title of Maister of the Ceremonies;

Knowe ye therefore that, of our speciall Grace certaine Knowledge and mere Motion, Wee have given and graunted, and by these Presentes, for Us our Heires and Successors, We give and graunt unto our Trustie and Welbeloved Servante, Sir *Lewes Lewknor* Knight one of our Gentlemen Pencioners in Ordinary, the Office and Place of *Maister of the Cerimonyes*, and him the saide Sir *Lewes Lewknor* Wee doe, by these Presentes, make ordayne and constitute *Maister of the Cerimonyes;*

To have holde exercise and enjoye the same office of *Maister of the Ceremonyes*, unto the said Sir *Lewes Lewknor*, from the Feast of Saint Michael the Archaungell last past before the Date hereof, during the naturall Life of him the said Sir *Lewes Lewknor*, with all Rightes Duties Advantages and Preheminences unto the saide Office belonginge or any wise apperteyning, or hereafter thereunto to belonge and apperteyne;

And, of our further Grace speciall, We give and graunte, for Us our Heires and Successors, unto the saide Sir *Lewes Lewknor*, for the exercisinge of the saide Office, the yerly Fee or Stipende of *Two hundred Pounds* good and lawfull Money of Englande, to be had received and yearly paide unto the said Sir *Lewes Lewknor*, or to his Assignes, out of the Treasure of Us our Heires and Successors, from the Feast of Saint Michaell the Archangell last past before the Date hereof, at the Receipte of our Exchequer at Westminster, by the Handes of the Treasorer and Chamberlaines of Us our Heires and Successors there for the tyme being; at fower usuall Feastes or Tearmes of the Year; That is to say, at the Feastes of the Birthe of our Lorde God, the Annunciation of the blessed Virgin Marie, the Nativitie of Saint John Baptist, and the Feast of Saint Michael th'Archangell quarterly by even Porcions to be paide unto him the said Sir *Lewes Lewknor*, during his naturall Life;

And further, for that he shall have cause to disburse sondrey Sommes of Money, in jorneying to and froe with the said Ambassadors and Messengers and other Straungers of Qualitie, cominge to Us, or in passinge betwene Us or our Councell and them, We are pleased and hereby We graunt, for Us our Heires and Successors, and doe will and commaunde the Treasorer and Chamberlaynes of the Exchequer of Us our Heires and Successors that, out of our Treasure in the Receipte of our Exchequer, they paye or cause to be paide and delivered unto the said Sir *Lewes Lewknor* or his Assignes, all such Sommes of Money as he shall from tyme to tyme expende in those Services, according to such Billes testifyinge the Sommes by him disbursed, as shall be allowed and subscribed by our Chamberlayne or Vicechamberlayne and Principall Secretary for the tyme beinge, or anye two of them whereof the Lorde Chamberlayne to be one, * which Billes with the Acquitaunces of the saide Sir *Lewes Lewknor*, testifyinge the Receipte of the Sommes therein conteyned, shall be sufficient Warrant and Discharge for the Payment of those Sommes out of our saide Treasure; * XVI. 638.

Willinge and commaundinge the Treasorer and Chamberlaynes of our Exchequer to cancell a former Warraunt of ours under our Privie Seale, beringe Date at our *Mannor of Grenewich*, the one and twentith Day of May, in the first Year of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the fixe and thirtith, by which Warrant Wee appointed to be paide yearly unto the saide Sir *Lewes Lewknor* the Somme of *Two hundred Poundes* for his Paynes in attendinge the aboveside Service, which Warrant of Privie Seale wee doe by these Presentes revoke and make and declare to be voyde;

Althoughe expresse mencion, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our self at *Westminster*, the seaventeenth Daye of November.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro-

Jaques, *par la Grace de Dieu*, &c. *à tous ceux à qui*, &c. *Salut.*

D'autant que nous sommes d'opinion qu'il importe beaucoup à notre Honneur, que les Ambassadeurs & Messagers, qui sont envoyés & employés chez nous de la part des Princes étrangers, & tous les Princes nobles & étrangers de qualité qui viennent vers nous, soient reçus avec tous les égards qui leur sont dus & que l'on doit en agir bien avec eux & les entretenir, pendant le séjour qu'ils font chez nous & sur leurs routes; nous avons trouvé bon de nommer un Gentilhomme, parlant bien, d'une bonne éducation & discret, pour vaquer à cet emploi & en faire les fonctions, que nous érigeons par la presente en Office pour ce dessein, qui sera appellé & connu sous le nom & le titre de Maitre des Ceremonies.

Sachez donc, que nous avons, de notre grace speciale, de science certaine & de notre pur mouvement, donné & accordé, & nous donnons & accordons par les presentes, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, à notre fidele & bien-aimé Serviteur le Chevalier Louis Lewknor, *un de nos Gentilshommes Pensionaires ordinaires, la charge & l'emploi de* Maitre des Cérémonies;

Pour occuper, exercer & jouir de cet emploi de Maitre des Cérémonies, *pour le susdit Chevalier* Louis Lewknor, *depuis la Fête de St. Michel l'Archange passé avant la date de celle-ci, durant sa vie, avec tous les droits, fonctions, avantages & prérogatives qui en quelque façon appartiennent à cet emploi, ou qui y appartiendront ci-après.*

Et pour surcroit, de notre grace speciale, nous donnons & accordons, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, au susdit Chevalier Louis Lewknor, *pour exercer le susdit emploi, l'honoraire ou le revenu annuel de* deux cens Livres, *bonne & loyale monnoye d'Angleterre, qui doivent être payées tous les ans au dit Chevalier* Louis Lewknor, *ou à ses ayans cause, de notre Trésor ou de celui de nos Héritiers & Successeurs, depuis la Fête de St. Michel dernier passé avant la date de la presente, à la Recette de notre Echiquier à Westminster, par les mains du Trésorier & des Chambellans de nous, nos Héritiers & Successeurs, ou qui le seront, aux quatre Fêtes ou termes ordinaires; c'est-à-dire, aux Fêtes de la Nativité de notre Seigneur, de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie, la naissance de St. Jean Baptiste, & à la Fête de St. Michel l'Archange, à payer par portions égales à chaque quartier, au dit Chevalier* Louis Lewknor, *pendant sa vie.*

Et de plus, d'autant qu'il aura besoin de débourser plusieurs sommes d'argent, à aller & venir, & à voyager avec les dits Ambassadeurs & Messagers & autres Etrangers de qualité venans vers nous, & pour des allées & venues entre nous, notre Conseil & eux, il nous plait & nous accordons par celle-ci, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, & nous commandons au Trésorier & aux Chambellans de l'Echiquer, qu'ils ayent à payer ou à faire payer du Trésor, à la recette de notre Echiquier, au susdit Chevalier Louis Lewknor, *ou à ses ayans cause, toutes les sommes d'argent, qu'il aura débourssées de tems en tems à rendre ses services, suivant les comptes qu'il aura attesté contenir les sommes qu'il a payées, lesquels seront approuvés par notre Chambellan ou Vice-Chambellan & notre principal Secretaire, ou qui le seront, ou par aucun d'eux, dont le Lord Chambellan en doit faire un, lesquels comptes & les quittances du dit Chevalier* Louis Lewknor, *déclarant avoir reçu ces sommes, vous serviront d'ordre suffisant & de décharge pour les avoir payées du dit Trésor.*

Ordonnant & commandant aux Trésorier & Chambellans de notre Echiquier de biffer une précédente Concession que nous avons donnée sous sceau privé en date de notre Maison de Greenwich, *du vingt & unieme de Mai de la premiere année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & de la trente & sixieme de celui d'Ecosse, par lequel ordre, nous avions commandé que l'on payât tous les ans au dit Chevalier* Louis Lewknor *la somme de deux cens livres pour ses peines dans le susdit service, révoquant & déclarant, par les presentes, que le susdit ordre est de nulle valeur.*

Quoique mention expresse, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoin nous-mêmes à Westminster, *le 17 de Novembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro-

Digitized by Google

Ann. D. 1605. 3 Jac. I.

Proclamatio pro Captione Roberti Wynter & aliorum.

Pat. 3. Jac. 1. p. 6. m. 39. dor.

WHere, amongſt other Perſons diſcovered to be Confederates in the late horrible Treaſon, for the Deſtruction of our Perſon and the whole Eſtates of the Realme, one *Robert Wynter* Eſquier is knowen to be a Principall, who is fledd for the ſame, and being not found among the Company taken and defeated by the Sheriffe of our County of Worceſter, doth lurke in ſome places of our Realme;

Although We doubt not, by that Experience which in this Cauſe we have had of the Diligence of our Miniſters in the apprehending of all Perſons whom they ſhall have cauſe to ſuſpect; yet becauſe the ſaid *Wynter* is unknowne to many, Wee have thought it convenient to publiſh a Deſcription of him, to the end he may the ſooner be found by thoſe who ſhall lay waite for him, and to will and comand all our Officers Miniſters and loving Subjects whatſoever, to make all diligent Search for the ſaid *Wynter*, and him to apprehend by all poſſible meanes, eſpecially to do their beſt to keep him alive to receive condign Puniſhment for his deteſtable Crime; The like Diligence We do alſo will and require them to uſe in the apprehending of *Stephen Littleton* Gentlemen, whoſe Deſcription is alſo hereunder written.

Given at our *Pallace of Weſtmynſter*, the 18th Daye of November.

ROBERT WYNTER *is a Man of meane Stature, rather lowe than otherwiſe, ſquare made, ſomewhat ſtooping, nere forty Yeres of Age, his Haire and Beard browne, his Beard not much and his Hair ſhort.*

STEPHEN LITTLETON *is a very tall Man, ſwarthy of Complexion, of browne coloured Haire, noe Beard or little, about thirty Yeares Age.*

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1605. 3 Jac. I.

Proclamation pour ſaiſir Robert Winter & autres.

D'*Autant, qu'entr'autres Perſonnes qui ont été découvertes comme complices de la derniere Trahiſon affreuſe pour la deſtruction de notre perſonne & de tous les Etats du Royaume, un nommé* Robert Winter, *Ecuier, eſt reconnu pour un des principaux, qu'il a pris la fuite, & que n'ayant point été trouvé parmi les gens qui ont été pris & battus par le Sherif de notre Comté de Worceſter, il ſe cache dans quelque endroit de notre Royaume.*

Quoique nous ne doutions point, par l'expérience que nous avons eue dans cette affaire, de la diligence de nos Miniſters à ſaiſir toutes les perſonnes qu'ils auront ſujet de ſoupçonner; néanmoins d'autant que le ſuſdit Winter *eſt inconnu à beaucoup de gens, nous avons trouvé à propos d'en publier un ſignalement, afin que ceux qui le chercheront le puiſſent trouver plutôt; & d'ordonner & de commander à tous nos Officiers, Miniſtres, & bons Sujets, quels qu'ils ſoient, de rechercher le ſuſdit* Winter *en toute diligence, & de le ſaiſir par tous les moiens poſſibles, ſur-tout de faire tous leurs efforts pour le garder en vie, afin qu'il puiſſe recevoir le châtiment qu'a merité ſon crime déteſtable. Nous les requerons auſſi d'uſer de la même diligence pour ſaiſir* Etienne Littleton, *Gentilhomme, dont le ſignalement eſt marqué ci-deſſous.*

Donné à notre Palais de Weſtminſter, *le 18 de Novembre.*

ROBERT WINTER eſt un homme de moyenne taille, approchant plutôt de la baſſe, quarré, un peu courbé, âgé environ de quarante ans, les cheveux bruns & la barbe brune, n'ayant pas beaucoup de barbe, & les cheveux courts.

ETIENNE LITTLETON eſt un homme de fort haute taille, d'un teint noirâtre, les cheveux bruns, peu ou point de barbe, âgé environ de trente ans.

Per ipſum Regem.

De Annuitate, pro Auguſto Brunſwicen. & Luneburgen. Duce, liberanda.

Ann. D. 1605. Pat. 3. Jac. 1. p. 27. m. 2.

REX Theſaurario & Camerariis de Scaccario ſuo qui nunc ſunt & pro tempore erunt, Salutem.

Cùm Nos, per Literas noſtras Patentes ſub Magno Sigillo noſtro Angliæ confectas, gerentes Datam apud *Weſtm.* vicesimo primo Die Junii, Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ ſecundo, & Scotiæ triceſimo ſeptimo, dederimus & conceſſerimus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, Illuſtriſſimo & Conſanguineo noſtro chariſſimo, Domino *Auguſto Brunſwicenſium & Luneburgenſium Duci*, quandam Annuitatem ſive Penſionem *Quingentarum Marcarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum,

*XVI. 639.

*Habendam & annuatim percipiendam eandem Annuitatem ſive Penſionem *Quingentarum Marcarum* per Annum, præfato *Domino Auguſto* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Nativitatis Sancti Johannis Bapiſtæ proximò futuro poſt Datam harum Literarum noſtrarum Patentium, ad Terminum, ac pro & durante Termino, Vitæ naturalis ipſius *Domini Auguſti*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta, *Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini, Annunciationis beatæ Virginis*, & *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, per æquales Portiones ſolvendam, prout in eiſdem Literis noſtris Patentibus, inter alia, pleniùs continetur;

Vobis igitur mandamus quòd præfato *Domino Auguſto Brunſwicenſium & Luneburgenſium Duci* & Aſſignatis ſuis, id quod ei à retro eſt & inſolutum, de prædicta Annuitate ſive Penſione *Quingentarum Marcarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum, à dicto Feſto Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ quod fuit in Anno Regni noſtri Angliæ & Hiberniæ ſecundo, & Scotiæ triceſimo ſeptimo, hucuſque, ac eandem Annuitatem ſive Penſionem *Quingentarum Marcarum* per Annum, præfato *Domino Auguſto* & Aſſignatis ſuis, ad terminum & pro & durante Termino Vitæ naturalis ipſius *Domini Auguſti*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, exnunc, ad Feſta prædicta, per æquales Portiones de Tempore in tempus ſolvatis, ſecundum Tenorem & Effectum Literarum noſtrarum prædictarum Patentium; Recipiendo à præfato *Domino Auguſto* vel Aſſignatis ſuis de tempore in tempus, Literas ſuas Acquietantiæ hujuſmodi Solutiones veſtras teſtificantes, quæ pro Nobis ſufficientes fuerint in hac parte.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſeptimo Die Novembris.

De Proclamatione pro Apprehenſione Johannis Gerrard & Henrici Garnett Proditoribus Papiſticis.

Ann. D. 1606. Pat. 3. Jac. 1. *ibid.* p. 2. m. 35. d.

IT ys ſoe manifeſt to the Worlde, by all our Proceedings hitherto towardes thoſe Subjectes of ours which doe profeſſe the Romiſh Religion, how ſlowe Wee have been to extende the Severitye of our Lawes in matter of Lyfe, even againſt the Romiſh Preeſtes themſelves, whoe ſedicioufly incite and warrant the ignorant Papiſtes to forſake theire naturall Love and Loialtye, as we aſſure our ſelves that all which we ſhall nowe require hereby at the Handes of our People will appeare moſt juſt, by the Lawes of Nature, and by the ſtraight Bondes of our Peoples Affections to Us their Soveraigne, and to theire Countrey, although there were noe ſuch certen poſitive Lawes as there are ſoe ſtraightly to enjoyne the ſame, and under ſoe heavy Paynes,

And therefore, ſeing yt is now made playne and evydent by diyers Examinations of many of thoſe Priſoners that have been the principall Conſpirators in the barbarous Practiſe, to deſtroye with Powder our owne Perſon and Poſteritye, with the whole State of the Realm in Parliament aſſembled, that thoſe three Jeſuytes under named *John Gerrard* alias *Brooke*, *Henry Garnett* alias *Walley* alias *Darcy* alias *Farmer*, *Teſmond* alias *Greenway*, have all three peculiarly been practiſers in the ſame, and being throughly perſuaded that in this Treaſon, ſo foule and odious to everie good Subjectes Ears and Hartes, Wee ſhall find no Man ſo blind or impious, as for any Diſtinction whatſoever to forbear to doe their utmoſt Duties for the Diſcoverie and Apprehenſion of them, that have ſoe extraordinarily ſinned againſt God and betrayed Us:

We have nowe thought good in that Conſideration, the rather not only to make known to all Men the bloudy and cruell Crimes whereof theiſe particuler Perſons are guilty, but alſoe to declare

Proclamation pour ſaiſir Jean Gerrard, Henry Garnet, & Teſmond, Traitres Papiſtes.

IL eſt ſi évident à toute la terre, par les procédures que nous avons obſervées juſques à preſent envers nos Sujets qui font profeſſion de la Religion Romaine, combien nous avons été lente à étendre la ſeverité de nos Loix en cas de mort, même contre les Prêtres Romains, qui excitent ſéditieuſement & engagent les Papiſtes ignorans à renoncer à leur amour naturel & à leur fidelité, que nous ſommes aſſurés que tout ce que nous requerrons des mains de notre peuple, paroitra très juſte par les Loix de la Nature & par les liens étroits de l'affection de nos Sujets envers nous leur Souverain, & leur Patrie, quand il n'y auroit point de Loix auſſi certaines & auſſi poſitives qu'il y en a d'expreſſes qui l'ordonnent & ſous de ſi groſſes peines.

C'eſt pourquoi, voyant qu'il paroit clair & évident à cette heure, par divers examens de pluſieurs de ces priſonniers, qui ont été les principaux Conſpirateurs dans ce projet barbare de détruire par des poudres notre propre Perſonne & notre Poſterité, avec tout l'Etat du Royaume aſſemblé en Parlement, que ces trois Jéſuites nommés ci-deſſous, Jean Gerrard, *alias* Brooke, Henry Garnett, *alias* Walley, *alias* Darcy, *alias* Farmer, Teſmond, *alias* Greenway, *en ont été tous trois les Inventeurs particuliers, & étant pleinement perſuadés que dans cette trahiſon ſi énorme & ſi odieuſe aux oreilles & aux cœurs de chaque bon Sujet, nous ne trouverons aucun homme ſi aveugle ou impie, qui par quelque diſtinction que ce ſoit, voulût ſe diſpenſer de faire tous ſes efforts pour découvrir ou ſaiſir ceux qui ont péché ſi grievement contre Dieu & qui nous ont trahi:*

Nous avons à cet égard trouvé bon à preſent, non ſeulement de publier à tout le monde les crimes cruels & ſanguinaires deſquels ces perſonnes particulieres ſe ſont rendues coupables, mais auſſi de déclarer

Digitized by Google

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1. * XVI. 640.

re to all our Subjects hereby that although the Conformitye of all our Subjectes to our Commaundments herein, ſhall be noo more then that which we doe aſſuredly promiſe our ſelves from ſuch loving People, of whoſe * Fidelity we have had ſoe extraordinarie Experience in lyke Caſes,

Neverthelesſe, we are reſolved that whatſoever ſhall be founde to have been the particular occaſion or Inſtrument of their Apprehenſions, or any of them, ſhall be particularly rewarded by Us, as divers have been already that have ſhewed their Zeale and Forwardnes for the Proſecution and Apprehenſion of ſome of theiſe Conſpirators,

Adding thereunto this further Proteſtation,

That, yf yt ſhall appeare, by any Confeſſions hereafter, that any Perſons within our Domynions or Countries after thys Declaration of theiſe Mens Guiltines in Crimes ſoe farre beyonde Example, ſhall preſume to be a Harboror Mayntayner or Conceler of any of theiſe three Perſons, or ſhall not doe hys beſt for theire Diſcoverie and Apprehenſion, that we are reſolved without hope of Mercie or Forgivenes to ſuffer the Lawes of the Realm to be moſt ſeverely executed upon them, as upon thoſe whom we esteem to be no leſs pernicious to our Perſon State and Common Welth, then thoſe that have been Actors and Councellors of the mayne Treſon yt ſelfe.

Given at our *Pallace of Weſtminſter*, the fyfteenth of Januarie.

Per ipſum Regem.

rer par la preſente à tous nos Sujets, que quoique leur obéiſſance à nos ordres, dans ce cas, ne ſauroit aller au delà de ce que nous nous promettons avec certitude d'un ſi bon Peuple, de la fidelité duquel nous avons eu des preuves ſi extraordinaires en des cas ſemblables, Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

Néanmoins, nous avons réſolu, que quiconque ſera trouvé avoir été l'occaſion ou l'inſtrument particulier de la priſe de ces gens ou d'aucun d'eux, ſera ſingulierement recompenſé par nous, ainſi que pluſieurs l'ont déja été, pour avoir montré leur zèle & leur empreſſement à pourſuivre & à ſaiſir quelques-uns de ces Conſpirateurs,

Y ajoutans de plus cette proteſtation,

Que s'il paroit ci-après, par des confeſſions, que quelques perſonnes de nos Domaines ou Provinces, après ceſte Déclaration que ces hommes ſont coupables de crimes ſi fort au delà de tout exemple, préſument de loger, d'entretenir ou de cacher quelqu'une de ces trois perſonnes, ou ne faſſent pas tous leurs efforts pour les découvrir & ſaiſir, nous avons réſolu de permettre, ſans eſpérance de grace ou de pardon, que les Loix du Royaume ſoient exécutées contre elles à toute rigueur, comme contre ceux que nous n'eſtimons pas moins nuiſibles à notre perſonne, à l'Etat & à la Bien public, que ceux qui ont agi eux-mêmes & qui ont conſeillé la Trahiſon.

Donné à notre Palais de Weſtminſter, *le quinzieme de Janvier.*

Per ipſum Regem.

De Conceſſione ad Vitam, propter Servitium præſtitum in Conſpiratoribus detegendis.

(a) Brevet d'une Penſion à vie pour des ſervices rendus dans découverte des Conſpirateurs.

Ann. D. 1606. Pat. 3. Jac. 1. p. 2. m. 6.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all Men to whome theiſe Preſents ſhall come, Gretyng.

Whereas *John Fynwood*, Servaunte to Miſtres *Littleton* Widdow, being dealt with to conceale twoo notable Traytors *Robert Wynter* Eſquire and *Stephen Littleton* Gentleman guylty of the late horrible Conſpiracy againſt Us and our Parliament, did not only not conſent thereunto, but hath diſcovered it, and uſed ſuch meanes as the ſaid Two Traitors were apprehended and delivered to the Officers of our Juſtice,

Knowe yee therefore that Wee, of our eſpeciall Grace, certayne Knowledge and meere Motion, for the Conſiderations aforeſaide, have given and granted, and, by theiſe Preſentes, for Us our Heires and Succeſſors, Wee doe give and graunte unto the ſaide *John Fynwood* a certayne Annuytie or Penſion of *Forty Markes* lawfull Money of England by the Yeare;

To have holde and yearely to receive the ſaid Annuytie or Pencion to the ſaid *John Fynwood* and his Aſſignes, from the Feaſte of the Birth of our Lord God laſt paſt before the Date hereof, for and during the naturall Life of the ſaid *John Fynwood*, out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the Receipte of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors, by the Handes of the Treaſurer and Chamberlaynes of Us our Heires and Succeſſors there for the tyme beinge, at four uſuall Termes of the Yeare; That is to ſaye, at the Feaſtes of *the Annunciation of the bleſſed Virgin Mary*, the *Nativitie of St. John Baptiſt*, *St. Michael the Archangell*, and *the Birth of our Lord God*, by even Portions quarterly to paide;

Although expreſſe mention, *&c.*

In wytnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter*, the 17th Daie of January.

Per Breve de Privato Sigillo.

Vacant hæ Literæ Patentes, xxvii. Die Aprilis, Anno Regis Jacobi *ſeptimo, pro eo quòd infra nominatus* Johannes Finwood, *coram Domino Rege in Cancellaria ſua perſonaliter conſtitutus, Die & Anno prædictis, ſurſum reddidit in Manus dicti Domini Regis totum Jus Titulum & Intereſſe ſuum in iſtis Literis Patentibus contentis, & ſpecificatis, & humiliter petiit quòd cancellaren-*

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *à tous ceux à qui les preſentes parviendront, Salut.*

D'autant que Jean Fynwood, *domeſtique de Madame* Littleton, *la veuve, avec qui on avoit traité pour cacher deux Traitres conſiderables*, Robert Winter, *Ecuier, &* Etienne Littleton, *Gentilhomme, coupables de la derniere Conſpiration affreuſe contre nous & notre Parlement, n'y a non-ſeulement point conſenti, mais a découvert la choſe, & mis en uſage les moyens par leſquels ces deux Traitres ont été ſaiſis & remis aux Officiers de notre Juſtice,*

Sachez donc, que de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, nous avons donné & accordé pour les raiſons ſuſdites, & nous donnons & accordons, par les Preſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au ſuſdit Jean Fynwood, *une rente ou penſion annuelle de* quarante Marcs *par an, monnoye courante d'Angleterre;*

Pour que le ſuſdit Jean Fynwood *puiſſe tenir, poſſéder & recevoir tous les ans cette rente viagere ou penſion, ou par les ayans cauſe, depuis la Fête de la Naiſſance de notre Seigneur paſſée derniérement avant la date de celle-ci, pour tout le tems de la vie du ſuſdit* Jean Fynwood, *du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de notre Echiquier, par les mains de notre Tréſorier & Chambellans, & ceux de nos Héritiers & Succeſſeurs, ou qui le ſeront, aux quatre termes uſités de l'année; c'eſt-à-dire, aux Fêtes de l'*Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, à la Nativité de St. Jean Baptiſte, à la St. Michel l'Archange, & à la Naiſſance de notre Seigneur; *à payer par portions égales.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dix-ſeptieme de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

tur, ideò ad Requiſitionem infra nominati Johannis Finwood *cancellantur & omnimodo dannantur.*

E. BRUCE.

JOHN FINWOOD.

---

* XVI. 641.

* *De Gemmis & Jocalibus Coronæ Angliæ annexandis.*

Diſpoſition des Joyaux qui doivent être annéxés à la Couronne d'Angleterre.

JAMES R.

JAQUES R.

Ann. D. 1606. *Ex Autogr.*

THIS INDENTURE, made the *ſeaven and twentieth Daye of March* in the Yere of the Raign of our Soveraigne Lord *James*, by the Grace of God, *King of England, Scotland, France and Ireland*, Defender of the Faith, *&c.* that is to ſaie, of England, France and Ireland the Third, and of Scotland the Eight and Thirtieth,

BETWENE our aid Soveraign Lord the *King's moſt Excellent Majeſtie*,

Of the one Party:

And,

The Right honorable,

Thomas Lord Elleſmere, Lord Chauncellor of England,

Thomas Erle of Dorſett, Lord High Threaſurer of England,

Lodwick Duke of Lennox,

Chur-

CE CONTRACT DENTELE', *fait le* vingt & ſeptieme de Mars *de l'année du Regne de notre Souverain Seigneur* Jaques, *par la grace de Dieu* Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *c'eſt-à-dire, la troiſieme année du Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & la trente & huitieme de celui d'Ecoſſe,*

ENTRE *notre ſuſmentionné Souverain Seigneur* le Roi, *D'une part,*

Et

Le très honorable,

Thomas Lord Elleſmere, *Lord Chancelier d'Angleterre*;

Thomas Comte de Dorſet, *Lord Grand-Tréſorier d'Angleterre*,

Louis Duc de Lenox,

Chur-

(a) Ces Lettres Patentes ont été rendues depuis & annullées.

Digitized by Google

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

Charles Erle of Nottingham, Lord High Admirall of England,
Thomas Erle of Suffolk, Lord Chamberlen of his Majeſtie's moſt honorable Houſhould,
Henry Erle of Northumberland,
Gilbert Erle of Shrewsbury,
Edward Erle of Worceſter,
George Erle of Cumberland,
Charles Erle of Devonſhire,
Henry Erle of Northampton,
John Erle of Marr,
Robert Viſcount Cramborne, his Majeſtie's Principall Secretary,
Edward Lord Zouche, Lord Lord Preſident of Wales,
Thomas Lord Burghley,
William Lord Knollys, Threaſurer of his Majeſtie's moſt honorable Howſhold,
Edward Lord Wotton, Comptrowller of his Majeſtie's moſt honorable Houſhould,
George Lord Howme, of Barwick Chancellor and Under Threaſurer of his Majeſtie's Exchequor,
Edward Lord Bruce, of Kinloſſe Maſter of the Rolls,
James Lord Balmerinoth, his Majeſtie's Secretary of Scotland,
Sir *John Stanhope*, Knight Vice-Chamberlen of his Majeſtie's Houſhold,
Sir *John Popham*, Knight Chief Juſtice of the Pleas before his Majeſtie to be houlden aſſigned,
Sir *John Forteſcue*, Knight Chancellor of the Duchie of Lancaſter,
And,
Sir *John Harbert*, Knight one of his Majeſtie's Secretaries of State and of his Majeſtie's Privy Councell,
Of the other Partie,

Charles Comte de Nottingham, *Lord Grand-Amiral d'Angleterre*,
Thomas Comte de Suffolk, *Lord Chambellan de la Maiſon de Sa Majeſté*,
Henri Comte de Northumberland,
Gilbert Comte de Shrewsbury,
Edouard Comte de Worceſter,
George Comte de Cumberland,
Charles Comte de Devonſhire,
Henri Comte de Northampton,
Jean Comte de Marr,
Robert Vicomte Cramborne, *Principal Secretaire de Sa Majeſté*,
Edouard Lord Zouch, *Lord Préſident de Galles*,
Thomas Lord Burghley,
Guillaume Lord Knollys, *Tréſorier de la Maiſon du Roi*,
Edouard Lord Wotton, *Controlleur de la Maiſon du Roi*,
George Lord Howme, *de Barwic, Chancelier & Sous-Tréſorier de l'Echiquier*,
Edouard Lord Bruce, *de Kinloſſe, Garde des Archives*,
Jaques Lord Balmerinoth, *Secretaire de Sa Majeſté en Ecoſſe*,
Le Chevalier Jean Stanhope, Vice-Chambellan *de la Maiſon de Sa Majeſté*,
Le Chevalier Jean Popham, *Chef de Juſtice des Plaidoyers aſſignez devant le Roi*,
Le Chevalier Jean Forteſcue, *Chancelier du Duché de Lancaſtre*;
Et
Le Chevalier Jean Herbert, *un des Secretaires d'Etat de Sa Majeſté & de ſon Conſeil Privé*,
D'autre part,

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

WHEREAS our ſaid Soveraigne Lord *the King*, by his *Indenture*, ſealed with the Great Seal of England, made between his *Majeſtie* of the one Partie, and the ſaid Lords and others before mentioned, of the other Partie, for the certen Supportation and Amplitude of his Royall Succeſſors Kings of this Realme for the time being, and for honorable Joinctures to be made to the *Queen* of this Realme for the time being; As alſo for competent Suſtentation Advauncement of the King's yonger Children in honorable and proſperous Eſtate as appertaineth, did firſt expreſs and declare in fowerteene Scedules to one part of the ſaid mentioned *Indentures* annexed, ſuch Honors, Pallaces, Caſtells, Mannors, Lordſhips, Foreſts, Parks, Chaſes, Lands, Tenements and Hereditaments, as his *Majeſtie* in his Princely Wiſdom did think moſt fit to be united and annexed to the Crowne of this Realm: And, *in Verbo Regio*, in the inviolable and royall Word of a King, did not only aſſure and promiſe to all the ſaid Lords and others, Parties to the ſaid former *Indentures*, but alſo by the ſaid mentioned *Indentures* did teſtifie publiſh and declare to all his loving Subjects whatſoever, that his conſtant purpoſe and intent was to have that eſtabliſhed and enacted by Authority and Conſent of Parliament; that all and ſinguler the ſaid Honors, Pallaces, Caſtells, Mannors, Lordhips, Foreſts, Parks, Chaſes, Lands, Tenements and Hereditaments, in the ſaid Scedules mentioned, ſhould be annexed and aſſured to the intents and purpoſes aforeſaid to the Crowne of this Realme indiſſolubly and inſeperably for ever; as by the ſaid mentioned *Indentures* more fully and at large that doth and may appeare:

And whereas his *Majeſty*, by the great Goodneſs of Almightie God, and the Care and Providence of his famous Progenitors and Predeceſſors, and partly by his own Bying and Acquiſition, is enriched and furniſhed with many * Royall and Princely Diadems, Crowns, Coronets, Circlets, Collors, Borders, and other Jewels of great Eſtemations and Value; which being Jewells and Ornaments of Kingly Honor and State, of are moſt fit and convenient for Uſe of his *Majeſtie* and his Succeſſors;

* XVI. 642.

His *Majeſtie* therefore,

For the royall and natural Care, not only for the certen Suportation and Amplitude of his Succeſſors Kings of this Realm, with certen Revenues of great yeerly Value in roiall and proſperous Eſtat, but alſo that they ſhould be adorned with ſuch royall and princely Ornaments and Jewels as appertaineth, intending to beginne and leave a Preſident to his royal Poſterity, which none of his Progenitors Kings or Queens of this Realm ever attempted, by Annexation of dyvers and many royall and princely Ornaments and Jewells of great Value and Eſtimation, individually and inſeparably forever hereafter to the Crowns of this Realme; which cannot ſo effectually be perfected as by Proviſion and Authority of Parliament;

Doth neverthelefs (out of his princely Wiſdom and Providence) by Adviſe of his Councell, firſt expreſs and declare in two Scedules to theis Preſents annexed, ſuch Diadems, Coronets, Circlets, Collers, Borders, Jewels and Ornaments as his *Majeſtie* in his princely Wiſdom hath thought moſt fit to be united and annexed to the Crowne of this Realme; Secondly his *Majeſtie* in *Verbo Regio* in the inviolable and roial Word of a King, doth not only aſſure and promiſe to all the ſaid Lords and other Parties to theis Preſents, but alſo by theis Preſents doth teſtifye publiſh and declare to all his loving Subjects, whatſoever, that his conſtant purpoſe and intention is to have that eſtabliſhed by Authority and Conſent of Parliament, that all and ſinguler the ſaid Diadems, Coronets, Circlets, Collers, Borders, Jewels and Ornaments in the ſaid Scedules mentioned, ſhall be annexed and aſſured to the Crown of this Realm indiſſolubly and inſeparably for ever; for which his roiall and prudent Care and Proviſion, tending to the Honor of his *Majeſtie*, the ſupporting of his Crowne and roiall Dignity, the Advancement of his royall Progeny, and generally the Good of the wholl Comon Weal to all fu-

D'autant que notre ſuſdit Souverain Seigneur le Roi, *par ſon* Contract, *ſcellé du Grand Sceau d'Angleterre, fait entre* Sa Majeſté, *d'une part, & les dits Lords & autres mentionnés ci-deſſus, d'autre part, pour avoir un certain ſupport & des moyens étendus en faveur de ſes Succeſſeurs Rois de ce Royaume ou qui le ſeront, & pour donner des Douaires honorables à la* Reine *de ce Royaume ou qui la ſera; comme auſſi pour avoir une ſubſiſtance convenable à l'avantage des plus jeunes Enfans du Roi, dans un état honnête & favorable, ainſi que cela convient, a expoſé premierement & déclaré par quatorze Cédules annexées à une partie du ſuſmentionné* Contract, *les Terres Seigneuriales, Palais, Châteaux, Manoirs, Seigneuries, Forêts, Parcs, Bois, Terres, Maiſons & Héritages, que* Sa Majeſté *ſuivant ſa prudence a jugé les plus propres pour être unis & attachés à la Couronne de ce Royaume: Et* in Verbo Regio, *ſur la parole inviolable d'un Roi, a non-ſeulement aſſuré & promis à tous ces Lords mentionnés ci-deſſus & aux autres Parties des ſuſdits précédens* Contracts, *mais auſſi, publié, certifié & déclaré par le ſuſmentionné* Contract *à tous ſes bons Sujets, quels qu'ils ſoient, que ſon deſſein conſtant, & ſon intention étoit que cela fût établi & arrêté par l'authorité & l'agrément du Parlement; que toutes & chacune des ſuſdites Terres Seigneuriales, Palais, Châteaux, Manoirs, Seigneuries, Forêts, Parcs, Bois, Terres, Maiſons & Héritages, mentionnés dans les dites Cédules, fuſſent annexés & aſſurés dans les vues & pour les fins ſuſdites à la Couronne de ce Royaume, à toûjours, d'une maniere inviolable & inſéparable; ainſi que cela peut paroître plus au long & plus amplement par le ſuſmentionné* Contract:

Et d'autant que Sa Majeſté, *par la grande bonté de Dieu & par les ſoins & la prévoyance de ſes renommés Ancêtres, & en partie par ſes propres acquiſitions & achats, eſt enrichi & fourni de pluſieurs Diademes Royaux & de Prince, de Couronnes, de Cercles, de Coliers, Bordures, & autres joyaux de grande valeur; qui étant des joyaux pour l'honneur du Roi & de l'Etat, ſont très convenables pour l'uſage de* Sa Majeſté *& de ſes Succeſſeurs;*

C'eſt pourquoi Sa Majeſté,

Par un ſoin Royal & naturel, non-ſeulement pour établir un entretien aſſuré & opulent aux Rois ſes Succeſſeurs dans ce Royaume, & de certains revenus annuels de grande valeur, dans un état Royal & floriſſant, mais auſſi afin qu'ils fuſſent parés d'ornemens & de joyaux, ainſi que cela convient, ayant deſſein de commencer par laiſſer un modele à ſa poſterité Royale, ce que ſes Ancêtres Rois & Reines de ce Royaume n'ont jamais entrepris, en attachant pluſieurs ornemens Royaux & des joyaux de grand prix, à toujours, individuellement & inſéparablement, à la Couronne de ce Royaume: ce qui ne ſauroit ſe faire plus efficacement que par l'ordre & l'Authorité du Parlement;

Sa Majeſté *néanmoins, par ſa prudence & prévoyance Royale, de l'avis de ſon Conſeil, exprime premierement & déclare en deux Liſtes jointes à ces Preſentes, les Couronnes, Cercles, Coliers, Bordures, Joyaux & Ornemens, que ſelon ſa ſageſſe elle a trouvé bon d'unir & d'annexer à la Couronne de ce Royaume: En ſecond lieu,* Sa Majeſté *non ſeulement aſſure & promet ſur ſa parole inviolable du Roi à tous les ſuſmentionés Lords & autres qui ſont Parties dans ces Preſentes, mais auſſi par les Preſentes même elle atteſte, publie & déclare à tous ſes bons Sujets, quels qu'ils ſoient, que ſon but conſtant & ſon intention eſt qu'il ſoit établi par Authorité & de l'aveu du Parlement, que tous & chacun de ces Diademes, Couronnes, Cercles, Coliers, Bordures, Joyaux & Ornemens, mentionnés dans ces Cédules, ſeront attachés & aſſurés pour toujours à la Couronne de ce Royaume d'une maniere indiſſoluble & inſéparable; pour lequel ſoin Royal & Réglement prudent, qui tend à l'honneur de* Sa Majeſté, *au ſoutien de ſa Couronne & de ſa Dignité Royale, pour l'avantage de ſa Lignée & pour le bien général de toute la République, juſqu'à la Poſterité la plus reculée, les ſuſdits Lords & autres du Conſeil Privé de* Sa Majeſté *lui rendent en leurs propres noms & au nom*

Digitized by Google

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

future Posterity; The said Lords, and others of his *Majesty's* Privy Councell in the name of themselves and of all his loving Subjects, do render to his *Majestie* their most humble and dutiful Thanks; and albeit his *Majestie* is persuaded that, after the Publication of theis Presents, none of his Subjects will presume or dare to attempt, or to make any Suit tending to the Violation of his Kingly and Royal Word, so solemnly made and universally publisshed under the Great Seal, and to so high a Prejudice of his *Majesty's* Crown and royal Progeny; yet his *Majestie*, to the end that all his Subjects of what Estate or Degree soever they be, may knowe the danger of such Presumption, and be wary to do any thing tending to the least diversion of this his royal and religious Resolution, doeth straightly prohibit all and every of his Subjects, of what Estate or Degree soever they be, at any tyme or tymes hereafter, upon any Pretence Collor or Consideration whatsoever, directly or indirectly to attempt or cause to be attempted any thing that may tend to the infringinge or breach of his *Majesty's* royal Word or Promise abovesaid, upon paine of his *Majesty's* high Indignation and of such Penalty, as appertaineth to those that, for their private Benefit, shall either directly or indirectly attempt the Violation of that Course in which his *Majestie* is so deeply interessed, both in regard of his Honor and the Good of his royall Posterity.

IN WITNES whereof, to the one part of the *Indentures*, remayning with the said *Lord Chauncellour*, *Lord Threasurer*, *Duke of Lenox*, *Lord Admirall*, *Lord Chamberlen*, *Erle of Northumberland*, *Erle of Shrewsburye*, *Erle of Worcester*, *Erle of Cumberland*, *Erle of Devonsshire*, *Erle of Northampton*, *Erle of Marr*, *Viscount Cranborne*, *Lord Zouch*, *Burghley*, *Lord Knollys*, *Lord Wotton*, *Lord Howme* of Barwick, *Lord Bruce* of Kinlosse Lord of Balmerinoth, Sir *John Stanhope*, Sir *John Popham*, Sir *John Fortescue*, Sir *John Harbert*, Knights, our saide Soveraigne Lord *the King's Majesty* hath caused the *Great Seal* of England to be put to; And to the other part of theis *Indentures*, remayning with the said Soveraigne Lord *the King's Majestie*, the Parties abovesaid have put their Seales, the Daie and Yeer first above written.

nom de tous ses bons Sujets de très humbles actions de grâces. Et bien que Sa Majesté *soit persuadée qu'après la publication des Présentes, aucun de ses Sujets n'aura la présomption ou n'osera entreprendre de faire aucune instance qui tende au violement de sa parole Royale, qu'elle a publiée si solennellement & si universellement sous le grand Sceau, & au préjudice si considérable de la Couronne de* Sa Majesté *& de sa Lignée Royale; néanmoins* Sa Majesté, *afin que tous ses Sujets, de quelque rang ou degré qu'ils soient, puissent connoitre le danger d'une telle présomption, & se garder de faire aucune chose, qui tende à empêcher cette Résolution Royale & pieuse, défend expressément à tous ses Sujets, de quelque condition ou dégré qu'ils soient, de faire en aucun tems ci-après, sous quelque prétexte que ce soit, directement ou indirectement, aucune démarche ou instance, ou d'entreprendre ou de faire entreprendre quoi que ce soit qui tende à l'infraction ou au violement de la Parole Royale & de la promesse de* Sa Majesté, *au risque de sa grande indignation; & sous les peines que meritent ceux qui pour leur interêt particulier tâcheront directement ou indirectement de faire manquer des mesures auxquelles* Sa Majesté *s'intéresse si fort, tant par rapport à son honneur, que pour le bien de sa Postérité.*

EN FOI *de quoi, notre susmentionné Souverain Seigneur* le Roi *a fait attacher le* Grand Sceau *d'Angleterre à cette partie du* Contract, *qui demeure entre les mains du susdit* Lord Chancelier, du Lord Trésorier, du Duc de Lenox, du Lord Amiral, Lord Chambellan, du Comte de Northumberland, Comte de Shrewsbury, Comte de Worcester, Comte de Cumberland, Comte de Devonshire, Comte de Northampton, Comte de Marr, Vicomte Cranborn, Lord Zouch, Burghley, Lord Knollys, Lord Wotton, Lord Howme, *de Barwic*, Lord Bruce, *de Kinlosse*, Lord Balmerinoth, du *Chevalier* Jean Stanhope, du *Chevalier* Jean Popham, du *Chevalier* Jean Fortescue, *&* du *Chevalier* Jean Harbert; *& à l'autre partie de ce* Contract, *qui demeure entre les mains du Souverain Seigneur* le Roi, *les Parties susdites y ont apposé leurs cachets le jour & l'an marqués ci-dessus.*

---

* XVI. 643.

* *Scedula Jocalium, Coronæ Angliæ annexatorum.*

JAMES R.

The imperiall Diadem and Crowne, and other Roiall and Princely Ornaments and Jowells to be indyvidually and inseparably for ever hereafter annexed to the Kingdome of this Realme.

IMPRIMIS, The *Imperiall Crowne of this Realme of Gould*, the Border garnished with seaven Ballaces, eight Saphiers, five pointed Diamonds, twenty Rubies two of them being crased, nineteen Pearls; and one of the Crosses of the same Crown garnished with a great Sapphire, an Emeralde crased, four Ballaces and nyne Pearls not all of one sort; *Item*, upon the left side of the same Cros a Flower de Luce set with the Image of a Kinge with a great Ballace whole and a less Ballace, a pointed Diamonde, three Pearles, a Collet with a Saphier, fowre course Ballaces, a fayre litle Emoralde, a lozenged Diamond like a Harte, a Ruby and nine Pearles; *Item*, next that another Flower de Luce set with a St. George, two Ballaces, a pointed Diamond, three Pearls, a Collet with a Saphier and nine and twenty Pearls; *Item*, next that another Crosse with a large round Saphier, fower Ballaces, nyne Pearls, a Collet with a Saphier; *Item*, next that another Flower de Luce set with an Image of our Lady and her Child, two Ballaces, a pointed Diamond, three Pearls and a Saphier and fouer and twenty Pearls, whereof one Pearl seeming to be two Pearls; *Item*, next that another Crosse with two Saphiers, fowre Ballaces, and nyne Pearles; *Item*, next that another Flower de Luce set with an Image of a King, two Ballaces, a Saphier, a pointed Diamond, three Pearles and with twenty Pearles; *Item*, next that another Cros set with a course Saphier, foure Ballaces, nyne Pearles and a Saphier Loope; *Item*, next that another Flowre de Luce set with an Image of a King with two Ballaces, a small pointed Diamond, three Pearles, and a Saphire with two and twenty Pearls; *Item*, on the Diadome above, twelve pointed Diamonds, some better then the other, three triangled Diamonds, three Table Diamonds, and fowre and twenty Pearles two in a Troche; with a Cappe of Purple Velvet lyned with black Satton, poiz together 98 Ounces.

ITEM, *A Crowne Imperiall of Gould*, set about the nether Border with nyne pointed Diamonds, and betwene every Diamond a Knot of Pearl, set by five Pearles in a Knot; in the upper Border eight Rock Rubies, and twenty round Pearles; the foure Arches being set each of them with a Table Diamond, a Table Ruby, an Emerald; and uppon two of the Arches eighteen Pearls; and uppon the other two Arches seventeen Pearles; and betwene every Arch a great Ballace set in a Collett of Gould; and uppon the Toppe a very great Ballace pierced; and a little Crosse of Gould uppon the toppe enamelled blewe.

ITEM, *A Coronett Gould*, set about the nether Border with foute blewe Saphires, foure Ballaces, one Emorald, fyve Roses of Diamondes, and foureteen round Pearles; and about the upper Border set with three blew Saphirs, three Ballaces, and sixe Quarters of Pearles, every Quarter haveing in the middest a small pointed Diamonde.

ITEM, *A Circlet of Gould*, set with a great Ballace Rubie, eight Table Diamonds, nyne Emeraldes, thirty sixe Rocke Rubyes, and fyfty six rounde Pearles.

ITEM,

Liste des Joyaux annexés à la Couronne d'Angleterre.

JAQUES R.

Le Diadême Impérial & la Couronne, & les autres Ornemens Royaux & les Joyaux, qui doivent être ci-après annexés pour toujours individuellement & inséparablement à la Royauté de ce Royaume.

EN PREMIER LIEU, La Couronne Impériale d'or de ce Royaume, *le bord garni de sept Rubis balais, huit Saphirs, cinq Diamants en pointe, vingt Rubis dont il y en a deux de rompus, dix-neuf Perles; & une des croix de la dite Couronne garnie d'un grand Saphir, d'une Emeraude froissée, de quatre Rubis & de neuf Perles pas toutes égales;* Item, *au côté gauche de la dite croix il y a une fleur de lis garnie d'un Portrait de Roi, avec un grand Rubis balais tout entier, un plus petit; un Diamant en pointe, trois Perles, un chaton avec un Saphir; quatre Rubis balais grossiers; une belle petite Emeraude, un Diamant en Losange comme un cœur, un Rubis & neuf Perles;* Item, *ensuite une autre fleur de lis, garni d'un St. George, deux Rubis balais, un Diamant en pointe, trois Perles, un chaton avec un Saphir & vingt neuf Perles;* Item, *ensuite une autre Croix avec un grand Saphir rond, quatre Rubis balais, neuf Perles, un chaton avec un Saphir;* Item, *ensuite une autre fleur de lis, garnie d'une image de Notre-Dame avec son Enfant, deux Rubis balais; un Diamant en pointe, trois Perles & un Saphir, & vingt-quatre Perles; dont l'une paroit double;* Item, *après cela, une autre Croix avec deux Saphirs; quatre Rubis balais & neuf Perles;* Item, *ensuite une autre fleur de lis, garnie d'un Portrait de Roi, deux Rubis balais, un Saphir, un Diamant pointu, trois Perles, & de vingt Perles;* Item, *après cela une autre Croix garnie d'un Saphir brut, quatre Rubis balais, neuf Perles, & une bride ou gance de Saphir;* Item, *ensuite une autre fleur de lis, garnie d'un Portrait de Roi, & deux Rubis balais, un petit Diamant en pointe, trois Perles, & un Saphir & vingt-deux Perles;* Item, *au haut du Diadême douze Diamans en pointe, quelques-uns plus beaux que les autres, trois Diamans en triangle, trois Diamans en table, & vingt-quatre Perles deux en trochet; avec un bonnet de pourpre doublé de Satin noir, le tout pesant 98 Onces.*

ITEM, *Une* Couronne Impériale d'or, *garnie par le bord d'embas de neuf Diamans à pointe, & entre chaque Diamant un nœud de Perles, cinq Perles à chaque nœud; au bord supérieur huit Rubis de roche, & vingt Perles rondes; les quatre arcs étant garnis chacun d'un Diamant à table, d'un Rubis à table, d'une Emeraude; Et dix-huit Perles sur deux de ces Arcs; & dix-sept Perles sur les deux autres; & entre chaque arc un grand Rubis balais, dans un chaton d'or; & sur la cime un très grand Rubis balais percé; & une petite Croix d'or émaillée de bleu au-dessus.*

ITEM, *Une* Couronne d'or, *entourée au bord inférieur de quatre Saphirs bleus, quatre Rubis balais, une Emeraude, cinq Roses de Diamans & de quatorze Perles rondes; & autour du bord supérieur trois Saphirs bleus, trois Rubis balais; & six quartiers de Perles, chaque quartier ayant au milieu un petit Diamant en pointe.*

ITEM, *Un* Cercle d'or, *garni d'un grand Rubis balais, huit Diamans à table, neuf Emeraudes, trente-six Rubis de roche, & cinquante-six Perles rondes.*

ITEM,

Digitized by Google

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

ITEM, *One Circlet*, new made for the *Queen*, containing in the middeſt eight fair Diamonds of divers Faſhions, eight fair Rubies, eight Emeraldes, and eight Saphiers; garniſhed with two and thirty ſmall Diamonds, two and thirty ſmall Rubyes, and threeſcore and fowrte Pearles fixed; and on each Border two and thirty ſmall Diamondes and two and thirty ſmall Rubies, now remayning with the Queene.

ITEM, *A Coller of Gould*, containing thirteen great Ballaces, and thirteene Peeces of Gould with thirteen Cinques of Pearle betwene them.

ITEM, *A Coller of Gould*, containing fowreteene greate Table Diamondes,* and two other much bigger, being in number ſixteen, and fowreteen Quarters of greate Pearles.

* XVI. 644.

ITEM, *A Coller of Gould*, containing eight fayre pointed Diamondes, and one Table Diamonde with Letters of P. and M. having to each of them a Pearle Pendaunt.

ITEM, *A Coller of Gould*, with eight great Rock Rubyes, and one great pointed Diamond in the middeſt, and twenty great Pearles ſet in twoes with one long Pearle Pendaunt.

ITEM, *One Coller of Gould*, containing fowreteen Knots with Gould ſet with ſeaven fayre Diamonds and fowreteen litle Rubyes with thirteen Pearles Pendaunt, whereof one in the middeſt is great.

ITEM, *One Coller of two Joyntes*, ſet with ſix Table Diamondes, ſeaven Rocke Rubyes, ſeaven Emoraldes, and eighteen Knots of Pearles, two Pearles in a Knot.

ITEM, *One Coller of Gould*, ſet with tenne Saphires in Collets of Gould, and tenne Knots of round Pearles, every Knot contayning fowreteen Pearles.

ITEM, *One Coller of Gould*, ſet with fowreteen Emoralds in Collets of Gould, and fowreteen Knots of round Pearles, in every Knot nyne Pearles.

ITEM, *One Coller of Gould*, ſet with nine very great Ballaces in Collets of Gould, and ten Knots of Pearls, every Knot containing ſixteen round Pearls.

ITEM, *One Coller of Gould* dyvided into two Braunches, containing in the ſame ten Table Diamonds, one bigger then the reſt; and ten Rubyes, eight being Rock Rubyes and two Table Rubyes, and ſix and thirty round Pearles in twoes.

ITEM, *One rich Coller of Gould*, contayning ten fayre Table Dyamondes, one pointed Diamonde in the middeſt, twelve peeces of Gouldſmithes Works wrought like Fryers Knots, and ſet with fowrſcore and twelve Pearls with a Flower of Gold, three in a fayre Table Diamond, and three Pearles Pendant two fayre and the third meane.

ITEM, *A ſhort Coller of Gould*, having three great Diamonds, three fayr Rubyes, and three great Emeraldes, with twenty Pearles ſet in twoes of Gouldſmithes Worke.

ITEM, *A Flower*, with a very great Table Diamonde ſet in Gould, called the MIRROUR.

ITEM, *A fayre Flower*, with three great Ballaces in the middeſt, a great pointed Diamonde, and three great Pearles fixed, with a faire great Pearl pendant, called the BRETHREN.

ITEM, *The L. Cobham's Pearle.*

ITEM, *A Jewell of Gould*, being the greate Diamonde of *Portugale.*

ITEM, *A ſquare Table Diamond* wanting a Corner taken in the Carrick.

ITEM, *A long Diamonde*, found at Hamptõn Court, in the Chardge of Sir *Thomas Knyvet.*

ITEM, *A fayr great blew Saphire* without Foyle, and a long Pearl pendant.

ITEM, A great and riche *Jewell of Gould*, called the MIRROR OF GREAT BRITTAINE, containing one very faire Table Diamonde, one very faire Table Rubie, two other large Diamonds cut Lozengwiſe, the one of them called the Stone of the Letter H. OF SCOTLAND, garniſhed with ſmall Diamondes, two round Pearles fixed, and one fayre Diamonde cut in Fawcetts bought of *Samney.*

ITEM, *One fayre Jewell like a Feather of Gould*, contayning a fayre Table Diamonde in the middeſt, and fyve and twenty Diamondes of divers forms made of ſondrous other Jewells.

ITEM, *One Jewell of Gould of the Letter J.* haveing one fayre long Diamond in the middeſt, two great Ballaces Rubies, and one ſmall triangle Diamond in the toppe.

To my loveing Frend Sir Vincſut Skynner *Knight.*

After my harty Commendations, theſe are to requier you forthwith to ſend unto me, faire written under your Hand, a full and perfect Coppie of the Schedules of all ſuch Jewells as are to be annexed unto the Crown, and this ſhall be your Warrant in that behalf.

Dorſet Houſe this 19 of March 1606.

Your loveinge Frende,

T. DORSET.

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

ITEM, Un Cercle *fait depuis peu pour la Reine, contenant au milieu huit beaux Diamans de diverſes façons, huit beaux Rubis, huit Emerandes & huit Saphirs, garnis de trente & deux petits Diamans, trente & deux petits Rubis, & de ſoixante & quatre Perles fixes; & ſur chaque bord trente & deux petits Diamans & trente & deux petits Rubis; & qui ſe trouve entre les mains de la Reine.*

ITEM, Un Collier d'or, *où il y treize grands Rubis balais, & treize plates d'or, & treize quintes de Perles entre deux.*

ITEM, Un Collier d'or, *contenant quatorze grands Diamans à table, & deux autres beaucoup plus grands, faiſans le nombre de ſeize, & quatorze quartiers de groſſes Perles.*

ITEM, Un Collier d'Or, *contenant huit beaux Diamans à pointe & un Diamant à table, avec les Lettres P. & M. ayans chacune une Perle pendante.*

ITEM, Un Collier d'Or, *avec huit grands Rubis de roche, & un gros Diamant à pointe au milieu, & vingt groſſes Perles deux à deux, avec une longue Perle pendante.*

ITEM, Un Collier d'or, *contenant quatorze nœuds d'or, montés de ſept beaux Diamans & de quatorze petits Rubis, avec treize Perles pendantes, dont celle du milieu eſt grande.*

ITEM, Un Collier à deux branches, *garni de ſix Diamans à table, ſept Rubis de roche, ſept Emerandes, & de dix-huit nœuds de Perle, deux Perles à chaque nœud.*

ITEM, Un Collier d'or, *garni de dix Saphirs dans des chatons d'or, & de dix nœuds de Perles à l'entour, chaque nœud de quatorze Perles.*

ITEM, Un Collier d'or, *garni de quatorze Emerandes en des chatons d'or, & de quatorze nœuds de Perles rondes, neuf Perles à chaque nœud.*

ITEM, Un Collier d'or, *garni de neuf Rubis balais très gros, dans des chatons d'or, & dix nœuds de Perles, chaque nœud ayant ſeize Perles rondes.*

ITEM, Un Collier d'or, *partagé en deux branches, contenant dix Diamans à table, l'un plus gros que le reſte; & dix Rubis, dont huit ſont Rubis de roche & deux Rubis à table, & trente-ſix Perles rondes deux à deux.*

ITEM, Un riche Collier d'or, *contenant dix beaux Diamant à table, un Diamant à pointe au milieu, douze pièces d'ouvrage d'orfévrerie, travaillées en nœuds de Moines, & garnies de quatre-vingt douze Perles avec une fleur d'or, trois dans un beau Diamant à table, & trois Perles pendantes, deux belles & l'autre médiocre.*

ITEM, Un Collier d'or court, *ayant trois gros Diamans, trois beaux Rubis, & trois groſſes Emerandes, avec vingt Perles, deux à deux, ouvrage d'orfévrerie.*

ITEM, Une fleur, *avec un très grand Diamant à table, monté en or, appellé le* MIROIR.

ITEM, Une belle fleur, *garnie de trois Rubis balais au milieu, un gros Diamant à pointe, & trois groſſes Perles fixes, & une belle groſſe Perle pendante, appellée les* FRERES.

ITEM, La Perle de L. Cobham.

ITEM, Un Bijou d'or, *qui eſt le grand Diamant de* Portugal.

ITEM, Un Diamant quaré à table, *où il manque un coin.*

ITEM, Un Diamant long, *trouvé à Hamptoncourt, en la garde du Chevalier* Thomas Knyvet.

ITEM, Un beau grand Saphir bleu, *ſans feuille, & une longue Perle pendante.*

ITEM, *Un grand & riche* Bijou d'or, *appellé le* MIROIR DE LA GRANDE BRETAGNE, *contenant un très beau Diamant à table, un très beau Rubis à table, deux autres gros Diamans taillés en Lozange, l'un appellé la pierre de la* LETTRE H. D'ECOSSE, *garnis de petits Diamans, deux Perles rondes arrêtées, & un beau Diamant taillé à facettes, qu'on a acheté de* Samney.

ITEM, Un beau bijou en façon de plume d'or, *ayant au milieu un beau Diamant à table, & vingt & cinq Diamans de pluſieurs figures, formé de divers joyaux.*

ITEM, Un Bijou d'or de la Lettre J. *ayant un beau Diamant long au milieu, deux grands Rubis-balais, & au haut un petit Diamant fait en triangle.*

A mon cher ami le Chevalier *Vincſut Skinner*

Après vous avoir ſalué cordialement, ces lignes ſerviront à vous prier de m'envoier inceſſamment au net, ſous votre main, copie entiere & complete des liſtes des joyaux qui doivent être annexés à la Couronne, & celle-ci vous tiendra lieu de décharge à cet égard.

A la Maiſon de Dorſet *ce 19 de Mars* 1606.

Votre bon Ami,

T. DORSET.

---

* XVI. 645 Ann. D. 1606. *Pat.* 3. *Jac.* 1. *p.* 6. *m* 38. *dor.*

* *Proclamatio pro Satisfactione Subditorum tumultuantium.*

WHERE a Seditious Rumor hath byn raiſed this Morning that ſome ill Accident ſhould be befallen our Perſon, and thereupon the People thereabouts have been raiſed in Armes by Direction from Conſtable to Conſtable; but with uncerten Knowledge from whom the firſt Ground ſhould be raiſed, or by what War-

Proclamation ſur un faux bruit qui s'eſt repandu dans la Ville.

D'Autant qu'il s'eſt répandu ce matin un bruit ſéditieux, qu'il étoit arrivé quelque fâcheux accident à notre Perſonne, & que ſur cela le peuple des environs s'eſt mis ſous les armes par ordre des Commiſſaires des quartiers d'un endroit juſques à l'autre; mais ſans ſavoir ſur quel fondement cela s'eſt fait, ni qui en a donné le pouvoir,

Digitized by Google

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

Warrant, which We hold to be done purpoſely by ſome tumultuous Spirits to drawe our Subjects togither in Armes, to what intent We know not untill further Examination may make it manifeſt;

We doe hereby make it knoun to all our loving Subjects, that (God be thanked) We remaine in good and perfect Health, and do require them to conteyne themſelves from Aſſemblies, or gathering together in Armes, or in Conventicles, aſſuringe themſelves that, after due Examination of this ſeditious Rumor, We will make knoune to them thé Authors and Intent thereof, and whoſoever ſhall not obey this our Comandement We ſhall holde them for Seditious and Breakers of oure Peace;

And doe commande all our Lieutenaunts, Deputye Lieutenants, Juſtices of Peace, Mayors, Sheriffs, and all other our Officers Miniſters and loving Subjects, to doe their Deuties in conteyning our People within their due Obedience, and to advertiſe Us or our Privie Councell of all Diſturbers thereof.

Gyven at our *Pallace of Weſtminſter*, the 22th Day of March.

Per ipſum Regem.

ce que nous comptons avoir été entrepris à deſſein par quelques eſprits remuans, pour faire aſſembler nos Sujets en armes, ne ſachant pas à quel but, juſques à ce qu'on ſoit entré dans un examen plus particulier pour découvrir le fait; Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

Nous faiſons ſavoir par la preſente à tous nos bons Sujets, que, graces à Dieu, nous ſommes en bonne & parfaite ſanté, & que nous les réquérons de s'empêcher de s'amaſſer ou de s'aſſembler en armes ou en troupes, les aſſeurans, qu'après avoir bien examiné le ſujet de ce bruit factieux, nous leur en ferons connoitre les Antheurs & leur deſſein, & quiconque n'obéira point à notre commandement, nous les tiendrons pour des mutins & des Perturbateurs de notre Paix;

Et nous commandons à tous nos Lieutenants, à leurs Délégués, aux Juges de Paix, Maires, Sherifs & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & bons Sujets, de s'aquiter de leurs devoirs pour contenir notre peuple dans leur juſte obéiſſance, & de nous avertir ou notre Conſeil Privé de tous ceux qui l'interromperont.

Donné à notre Palais de Weſtminſter, *le 22 de Mars.*

Per ipſum Regem.

De Proclamatione qualiter inſignia, ſuper Navibus Auſtralis & Navibus Borealis Britanniæ portanda, ſint diſtinguenda.

¶ ¶

Proclamation ſur la diſtinction qu'il y aura entre les Pavillions des Sujets d'Angleterre & de ceux d'Ecoſſe.

Ann. D. 1606. Pat. 4. Jac. 1. p. 3. m. 20. dor.

WHereas ſome Difference hath ariſen betweene our Subjectes of *Southe and North Brittayne* travayling by Seas about the bearinge of their Flaggs, for the avoydinge of all ſuch Contentions hereafter, We have, withe the Advice of our Councel, ordered that from hencefurthe all our Subjectes of this Iſle and Kingdome of Greate Brittayne and the Members thereof, ſhall beare in theire Maynetoppe the *Redde Croſſe* commonlye called *St. Georges Croſſe*, and the *White Croſſe* commonly called *St. Andrwes Croſſe*, joyned togeather, accordinge to a forme made by our Herraldes, and ſent by Us to our Admirall to be publiſhed to our ſaid Subjectes, and in their Foretoppe our Subjectes of South Brittayne ſhall weare the *Redd Croſſe* onely as they were wont, and our Subjectes of Northe Brittayne in their Foretoppe the *White Croſſe* onely as they were accuſtomed;

Wherefore We will and commande all our Subjectes to be conformable and obedient to this our Order, and that from hencefurthe they doe not uſe to beare their Flagges in any other ſorte, as they will aunſwere the contrary at their Parill.

Gyven at our *Pallace of Weſtmynſter* the twelvth Daye of Aprill.

Per ipſum Regem.

D'Autant qu'il eſt arrivé quelque différend entre nos Sujets de la Partie Méridionale *& ceux de la* Partie Septentrionale de la Bretagne, *à l'occaſion de leurs Pavillons qu'ils portent dans leurs voyages ſur Mer; pour éviter toutes telles diſputes à l'avenir, nous avons, de l'avis de notre Conſeil, ordonné que dorénavant tous nos Sujets de cette Iſle & Royaume de la Grande Bretagne & ceux qui en ſont les membres, porteront ſur la Hune la* Croix rouge, *qu'on appelle ordinairement la* Croix de St. George, *&* la Croix blanche *qui s'appelle communément* la Croix de St. André, *jointes enſemble, conformément au modele fait par nos Hérauts, & que nous avons envoyé à notre Amiral, pour le notifier à tous nos ſuſdits Sujets; & nos Sujets de la Bretagne Meridionale porteront ſur le mât d'avant la* Croix rouge *ſeulement, comme ils ſont accoutumés; & nos Sujets de la Bretagne Septentrionale ne porteront ſur leur mât d'avant que la* Croix blanche, *ſelon leur coutume;*

C'eſt pourquoi nous voulons & commandons à tous nos Sujets qu'ils ayent à ſe conformer & à ſe rendre obéiſſans à nos ordres, & que deſormais ils ne portent plus aucune autre ſorte de Pavillon, ſous peine de rendre compte du contraire à leur riſque.

Donné à notre Palais de Weſtminſter *le douzieme d'Avril.*

Per ipſum Regem.

Tractatus, de Commercio inter Angliam & Franciam, Ratificatio.

Ann. D. 1606. Rot. Tract. 4. Jac. 1. m. 54. * XVI. 645.

REX univerſis & ſingulis, ad quorum notitiam præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm quidam Tractatus ad veterem Amicitiam perpetuandam, inter *Nos* & chariſſimum Fratrem noſtrum, *Henricum Quartum Regem Chriſtianiſſimum* & pro magis commodo inter Subditos * noſtros Commercio firmando, per fidelem & dilectum noſtrum *Thomam Parry* Militem, nuper Legatum noſtrum in Francia reſidentem, Commiſſarium & Deputatum noſtrum, ex una parte, & per egregios & magnificos Viros, *Andream Huraldum Dominum de Maiſſe & de Belesbat*, ac *Johannem de Thumery Dominum de Boiſſiſe* Conſiliarios Statûs, & in Secretiori *Chriſtianiſſimi Regis* Fratris noſtri chariſſimi Concilio, Commiſſarios ſufficienter deputatos ex altera parte, auctoritate & virtute Commiſſionum, à nobis & dicto Fratre noſtro eis reſpectivè conceſſarum (quarum Tenores his deſcribuntur) jampridem conventus concordatus & concluſus fuerit, ſub eo qui ſequitur Tenore Verborum;

In Dei Præpotentis Optimi Maximi Nomine notum ſit univerſis & ſingulis, quòd cùm *Henricus Quartus*, Dei Gratiâ, *Francorum & Navarræ Rex Chriſtianiſſimus*, & *Jacobus Magnæ Britanniæ & Hiberniæ*, eadem Dei Gratiâ, *Rex Sereniſſimus*, mutuam quæ inter illorum Majeſtates intercedit Amicitiam & Intelligentiam continuare, eandemque auctiorem Indies atque firmiorem reddere, ſummoperè ſtudeant & deſiderent, Regnorumque ſuorum Bonum & commodum utrinque procurare, idque in illis etiam rebus nominatim quæ ad mutuum inter eorum Subditos Commercium ſpectant, ut ſummâ tum Libertate tum Securitate inter ſe Negotiari & Commercia invicem excercere poſſint; denique ut omnibus, tam præſentibus quàm impoſterùm quocumque temporis emergentibus in dicto Commercio Difficultatibus opportuno Remedio ex bono & æquo occurrant, atque ea potiſſimùm de cauſa uterque Princeps Deputatis & Miniſtris ſuis negotium hoc tractandum demandarint & commiſerint,

Rex, nimirùm, *Chriſtianiſſimus*,

Nobis *Andreæ Huraldo Domino de Maiſſe & de Belesbat*, & *Johanni de Thumery Domino de Boiſſiſe*, Conſiliariis Statûs, & in Secretiori Chriſtianiſſimæ Majeſtatis ſuæ Concilio, ſuis Commiſſariis & Deputatis, cum ſufficienti ad hoc Commiſſione Mandato & Poteſtate Literis Patentibus, Manu Regiâ & Magno Regni Sigillo munitis,

Rex verò *Magnæ Britanniæ*, &c.

Nobis *Thomæ Parry* Militi, ſuæ Majeſtatis apud *Chriſtianiſſimum Regem* Oratori & Commiſſario Deputato, cum idonea & ſufficienti Commiſſione Poteſtate & Mandato, prout ex Tenore noſtrarum ex utraque parte Commiſſionum & Mandatorum, nobis à dictis noſtris Principibus reſpectivè datorum, quorum Tranſcripta in Fine hujus præſentis Tractatûs ad verbum inſeruntur, apparebit, Nos dicti Commiſſarii, dictorum noſtrorum Principum Nomine, convenimus tractavimus & concordavimus de Capitulationibus Pactis & Articulis qui ſequuntur, ſub Majeſtatum ſuarum beneplacito & voluntate.

Primo, Conventum, & concordatum eſt quòd, per nulla Pacta Conventiones Articulos ſive Capitula in præſenti Tractatu contenta, ullo modo à præcedentibus Tractatibus receſſum cenſebitur, ſed ut ea nichilominus maneant in ſuo priſtino robore firmitate & vigore, niſi quatenus illis per præſentem Tractatum derogatum eſt.

Quinetiam, ut magis confirmetur & augeatur, inter Principes prædictos, Amicitia & Intelligentia, ulteriùs conventum & concordatum eſt, quod, per univerſas Provincias, Civitates, Portus, & Stationes navales in utriuſque Principum Regnis & Dominiis, mandabitur ut Subditi eorum utrinque humaniter & benignè tractentur, & permittantur liberè & ſecurè negotiari & Commercia mutuò excercere, abſque ulla hincinde offenſa aut Moleſtia, nè impoſterùm quacumque de cauſa aut occaſione indebitè vexentur contra Leges & Conſuetudines Locorum ad quæ accedere aut ubi morari illos contigerit; Mandabitur etiam hincinde Magiſtratibus & Officiariis, ſerio dent Operam ut ſupradicta omnia rectè obſerventur, reſponſuris quilibet proprio & privato ſuo nomine Parti gravatæ, ſiquid eorum culpâ aut dolo ſecus evenerit, neque id de Injuriis tantùm, verùm etiam de Damno illato & Impenſis, & eo denique quòd Partis Injuriâ affectæ intererit.

Conventum ſimiliter & concordatum eſt, quòd Vectigalia Telonia & Impoſitiones, quæ nunc à Subditis aut Mercibus in utroque Regno, ad uſus ipſorum Regum aut eorum Nomine, per Redemptores & Publicanos ſive Procuratores eorum exiguntur, depoſcente id præſenti Rerum conditione, continuabuntur, idque ſub forma proviſionali tantùm, & tantiſper, permittentibus utriuſque Principum Negotiis, ut penitùs aboleri aut moderari commodè poſſint, idque etiam ut, quamprimùm fiat, uterque Princeps, ferente Rerum ſuarum Statu, ſeriò * molietur, interea verò, quod dicta Vectigalia, Thelonia & Impoſitiones utrinque certæ & cognitæ ſint, & quid cuique in alterutro Regno negotianti eo jure perſolvendum ſit, Tabulæ dictorum Vectigalium & Impoſitionum utrinque conficiantur, & in locis publicis aſſignentur, tam *Rothomagi* & in aliis Galliæ Civitatibus quàm *Londini* & in aliis in Magna Britannia Urbibus, ubi opus erit, ad quas recurratur quoties de dictis Vectigalibus Theloniis aut Impoſitionibus in alterutro Regno queretur aut ambigetur. * XVI. 647.

Quoad verò Impoſitiones & Theolonia, quæ in quibuſdam Civitatibus ad particulares eorumdem Uſus & Emolumenta, ſub præ-

Digitized by Google

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

præterea Diplomatum & Literarum Regiarum, exiguntur, conventum & concordatum est, quòd disquisitio fiet; & quòd Majores & Eschevini Civitatum *Rothomagi*, *Cadomi* & *Burdegalæ*, & aliarum ad quos hoc pertinere poterit, dicta Diplomata & Literas Regias deferri ad Concilium *Majestatis Christianissimæ* quamprimum curabunt, quarum virtute aut prætextu ejusmodi Exactiones faciunt & continuant, ut iisdem vilis, siquæ malè & extra debitum ordinem impositæ reperiantur, eædem cassæ sint & aboleantur, atque interea, sub Pœna capitali, & solutionis Quadrupli prohibeantur dicti Majores & Eschevini, nè plus quidquam vel aliter exigi permittant quàm dictis Literis continetur, vel novas Conditiones in eisdem contentas & præscriptas ullo modo excedant; Quod similiter *Londini* & in aliis Magnæ Britanniæ Civitatibus fiet, si in dictis Regnis Magnæ Britanniæ aut Hiberniæ tale quidquam factum reperiatur.

Conventum etiam & concordatum, quòd Mercatores Franci, in Anglia Mercaturam exercentes, non cogentur imposterùm aliam ibidem Cautionem præstare, de Mercium suarum ibidem Venditione, & de Pecuniis inde provenientibus in alia Mercimonia in dicto Regno convertendis impendendisque, præterquam Juratoriam, nec tenebuntur ea de causa Prolongationes & Exonerationes procurare, sed hæc omnia convenienti expeditione & gratis fient.

Conventum præterea & concordatum est, quòd Naves Gallicæ, Mercibus Gallorum Subvehendis inservientes, possint Portus vel Ripas, illis exonerandis, *Londini*, & in aliis Regni Portubus & Stationibus navalibus, publicè assignatas, liberè appellere, atque ibidem exoneratas, ipsas aliis denuò Mercibus onerare, vel aliis onerandas locare, pari & eadem Libertate quâ in Gallia fruuntur Angli Mercatores, absque prohibitione aut impedimento quocumque, & dabitur opera (quoad fieri poterit,) ut in omnibus eadem Libertas Commercii utrinque observetur.

Et, quoniam fieri non potest ut singulis Negotiantium Querelis & Difficultatibus, indies emergentibus, exactè & satis sufficienter Scripto cavetur, idque nominatim, quoad Qualitatem Mercium quæ hincinde vicissim ex horum Regnorum alterutro in aliud subvehuntur aut transportantur, vel quoad Abusus qui Negotiatorum malitiâ vel incuriâ aut imprudentiâ interdum obrepunt, conventum & concordatum est, quo meliùs & expeditiùs huic Malo subveniri possit, quòd in Civitate *Rothomagensi* per *Regem Christianissimum*, duo insignes Mercatores Viri boni & Rerum periti nominabuntur & constituentur, qui, assumptis ejusdem conditionis & qualitatis duobus Mercatoribus Anglis, per Serenissimi *Regis Magnæ Britanniæ* Legatum pro tempore in Galliis residentem nominandis, conjunctim recipient Mercatorum Anglorum Querelas & Controversias quæcumque in hoc Commercii Negotio sive *Rothomagi* sive in aliis ejusdem Provinciæ Portubus inciderint, easque quamprimùm ex æquo & bono, &, habitâ præsentis Tractatus ratione, quàm celerrimè id fieri poterit, dirimant & component; atque eodem modo Serenissimus *Magnæ Britanniæ Rex* nominabit duos insignes Mercatores Anglos, qui similiter, assumptis duobus Mercatoribus Francis, per Legatum *Christianissimi Regis* in Anglia pro tempore residentem nominandis, conjunctim Querelas & controversias de Commercio ibidem emergentes expedient & definient: quòd si contigerit eosdem in Sententia aliquando diffidere aut dissentire, tum ex mutuo inter se assensu quinque alios eligent & assument, *Rothomagi* Gallum, *Londini* Anglum, atque ita ex majori Consentientium numero procedatur; &, ut majori cum effectu hoc Munus illis delegatum exequantur, concedentur illis ex utraque Parte Commissiones cum Potestate ad Functionem hanc peragendam necessaria; & si, in Negotio quod tractandum susceperint, Casus alicujus insignis Difficultatis emergat, de quo alterutrum Principem certiorem fieri par esse videbitur, dicti Mercatores, eo quo præfertur modo deputati, Rem totam ad utriusque Principis Concilium * respectivè deferri curabunt, quo opportunius, & sine majori Temporis aut Impensarum jactura, expediri possit; consimilis Ordo stabilietur & observabitur *Burdegalæ* & *Cadomi*, & in cæteris Galliæ Emporiis & Civitatibus, idemque in cæteris Civitatibus Magnæ Britanniæ & Hiberniæ fiet, ut illi qui ad hoc Munus, formâ prædictâ, in dictis Locis obeundum nominati & deputati fuerint, coram habeant componendi Lites Controversias & Difficultates, quæ, ratione Commercii inter utriusque Principis Subditos in dictis Locis negotiantes, evenerint.

* XVI. 648.

Et, ut meliùs deinceps consulatur Tranquillitati dictorum Mercatorum, in utriusque Principis Regnis & Dominiis Commercia Excercentium, & quo illorum etiam, quoad fieri potest, parcatur Laboribus & Sumptibus, qui huic Negotio præficiuntur, conventum & concordatum est, quòd dicti Mercatores, tam Franci quàm Angli, quibus hoc Munus committetur, quique imposterùm Conservatores Commercii vocabuntur, erunt nominati & deputati de Anno in Annum, & Juramento se obstringent; videlicet, in Gallia coram Priore & Consulibus tam Civitatis *Rothomagensis* & aliarum Civitatum in quibus ejusmodi Conservatores constitui oportebit, quàm *Londini* & in aliis Magnæ Britanniæ & Hiberniæ Civitatibus ubi id necesse fuerit, nempe quòd rectè & fideliter injuncto sibi Munere defungentur, &, durante Termino prædicto, quoties occasiones inciderint, huic Oneri sedulò incumbent & operam suam impendent, idque gratis, nihil à Subditis Principum ea de causa exigentes; excepto tamen ubi Partes contendentes eorum quæ gesta fuerint Acta sibi Scripto dari petierint, atque in eo casu Scriptorum illorum Taxatio per eosdem Conservatores moderata & ex æquo & bono fiet.

Præterea conventum & concordatum est, quòd omnia Stipendia & Salaria excessiva, & alia Proficua & Jura minuta, & Portoria quæ Officiarii & Ministri Locorum à dictis Mercatoribus utriusque Principum Subditis Modò exigunt; nimirùm, Guardiæ Contraguardiæ, Oneratores & Exoneratores Navium, Fasciculatii sive Colligatorum Portatores sive Bajuli, & in universum omnes ejusdem Ordinis Officiarii & Ministri publici, per eosdem Conservatores inquirentur & examinabuntur, factâque per eosdem moderatâ eorumdem Taxatione, deferri eandem ad Concilium Regum in utroque curabunt, ut, cùm ibidem quod æquum videbitur constitutum fuerit, id in Scriptis redactum, postea per Fora & Loca publica hincinde in utroque Regno exponatur, & Postibus affigatur, ut inde unicuique dictorum Mercatorum innotescere possit quid sibi deinceps hujusmodi Officiariis & Ministris, pro Salario atque ejusmodi minutis Juribus & Portoriis, solvendum sit.

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

Præterea, dicti Conservatores particulariter inquirent, & seipsos instrui curabunt, de Libertatibus & Privilegiis, quæ ab aliquibus Civitatibus & eorum Incolis, in utriusque Principis Regnis & Dominiis, prætenduntur & vendicantur, & de Commodis & Incommodis eorumdem; quo facto, utrinque Princeps suos certiores faciet, ut inde possint ex æquo & bono moderari, & ad certum redigi, pro ratione antiquarum Consuetudinum dictorum corum & Civitatum, idque ex consulto Concilii utriusque Principis.

Dabunt etiam operam dicti Conservatores ut Mensurarum & Ponderum in utroque Regno justa ratio, ex Legibus utrinque, observetur, nè alterutri Parti Fraus fiat, & ut Abusus omnes, qui per Ministrorum incuriam aut dolo malo hac ratione irrepserint, tollantur, & nè deinceps tolerentur cavebunt, & quòd Merces quæ hincinde in alterutro Principum Regno per dictos Mercatores aut aliunde subvehuntur, an Visitationi subjacere mereantur, an secùs, ad id requisiti dijudicabunt.

Et quoniam præcipua Querela Oratoris Serenissimæ *Majestatis Magnæ Britanniæ*, & Mercatorum Anglorum & aliorum ejusdem Regis Subditorum, exitit, contra Arrestum & Decretum quoddam in Concilio *Christianissimæ Majestatis*, vicesimo primo Aprilis Anno Salutis millesimo sexcentesimo editum, quo cavetur de Pannorum Laneorum Opificio & Qualitate, per Mercatores Anglos in Galliam subvehendorum, maximè verò in Provinciis *Normanniæ*, *Britanniæ minoris*, & *Guiennæ*; *Christianissima Regia Majestas*, volens prædicto *Regi Magnæ Britanniæ* Fratri suo charissimo in eo gratificari, id sæpius requirente dicti Regis Oratore, ultro etiam ipse *Christianissimus Rex*, cupiens expeditum & facilius reddi hoc dictorum Pannorum inter dictos Mercatores Commercium, nè quid interea Incommodi inde Reipublicæ proveniat, illud Decretum revocatum & abrogatum vult, idemque revocat & abrogat, & eo non teneri Mercatores Anglos * declarat, nec aliquando imposterùm obnoxios fore ullis Confiscationibus quæ ex mente illius Arresti, vel aliarum quarumcumque Legum Statutorum aut Ordinationum, ullo modo antehac de ejusmodi Pannis ex Lana confectis editorum, quantùm ad dictas Confiscationes attinet, sed permissum & liberum esse vult, & liberè dictis Mercatoribus Anglis permittit & concedit, ut, si qui aliquando imposterùm Panni ex Lana, ut præfertur, confecti vitiosi, per illos aut eorum aliquem Commercii causâ in Galliam subvehantur, eosdem remittere, & è Gallia transportare liberè & securè possint: Et quoniam prædicti Mercatores Angli, ex Literis de dictorum Pannorum sic advectorum Qualitate, & ex ejusmodi Disceptatione Molestiâ & Damno, unà cum Jactura temporis & Mercium detentarum, affici possint, conventum & concordatum est quòd, prædicti Conservatores Commercii modo præfato Deputati, si quando ad eos ejusmodi Querela delata fuerit, Sententiam ferent quinam illorum Pannorum, cùm in quæstionem veniunt, pro legitimis, habitaque ratione Confectionis eorumdem, item Valoris & Precii, pro Venalibus haberi & exponi possint & debeant, & quinam pro Vitiosis rejiciendi & remittendi sint, quorum Conservatorum Conscientiæ & bonæ Fidei totum hoc Negotium *Rex Christianissimus* committit, ratum quod in eo fecerint habiturus; Et quod ad Pannos quos remitti ex eorum Sententia contigerit, nihil jure Exitûs, per Regios Ministros, à Mercatoribus quorum ea Bona sunt, in posterum exigetur.

* XVI. 649.

Conventum ulteriùs & concordatum est, quòd Libertas Commercii utrinque omninò retinebitur, ex ratione præsentis & præcedentium Tractatuum, de subvehendis quibuscumque Mercibus manufactis aut non manufactis, neque hincinde in alterutro Regnorum faciant Prohibitiones, & siquæ recentiùs factæ sint revocabuntur, exceptis tamen illis Mercibus, quarum advectio aut transportatio antehac semper Legibus & Statutis utrinque exitit, & modò etiam sub Pœna Confiscationis prohibita exitit, quæ etiam ut certæ & cognitæ sint Scripto comprehensæ modo suprædicto utrinque publicè proponentur, & Conservatoribus Commercii Transcripto tradentur.

Conventum ulterius & concordatum est, quòd, si reperiatur Navis aliqua è Portu aliquo Magnæ Britanniæ aut Franciæ solvens, majori quantitate Mercium onerata quàm pro quibus Principi ex alterutra parte debita Vectigalia persoluta fuerint, illæ tantummodò dictarum Mercium partes confiscatæ erunt, pro quibus dicta Vectigalia non sunt persoluta, cæteris omnibus liberè dimissis; Quòd, si fortè inter dictas Merces reperiantur ejusmodi quarum Transportatio Legibus Regni ex quo transportantur prohibita sit, eo casu Ordinationes & Statuta Regnorum utrinque observabuntur.

Similiter conventum & concordatum est, quòd Mercatores & Incolæ Insularum de *Jarsey* & *Garnesey* liberè & securè negotiari poterint in Regno Galliæ, & paribus iisdemque Privilegiis & Libertatibus ibidem gaudeant & fruantur, quibus *Christianissimi Regis* Subditi in dictis Insulis gaudent & fruuntur, persolutis tamen & præstitis omnibus quæ utrobique ad Principes pertinent & de jure debentur.

Reddetur etiam Subditis Serenissimi *Regis Magnæ Britanniæ* in omnibus Causis & Processibus suis prompta & expedita Justitia, mandabitur etiam omnibus & singulis Officiariis & Ministris Portuum *Normandiæ*, *Britanniæ minoris*, & *Guiennæ*, ut humaniter & cum favore dictos Subditos tractari curent, &, emergente aliquo Negotio majoris momenti aut meriti, ipsa *Majestas Christianissima* Concilio suo injungit ut ejus causæ cognitionem ipsi suscipiant, aut judices non suspectos Partibus delegent: Et similiter Serenissima *Majestas Magnæ Britanniæ*, in Regnis

Digitized by Google

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

gnis & Dominiis ſuis, *Chriſtianiſſimi Regis* Subditos in eiſdem degentes, humaniter & benevolè tractari, & Juſtitiam petentibus pari modo reddi & expediri mandabit.

Subditi *Chriſtianiſſimi Regis*, quoſcumque Portus Maris dicti Regni *Magnæ Britanniæ* ſubeuntes, non cogentur ſolvere Tributum quod dicitur *le Coquet* pluſquam naturales ejuſdem Regni Subditi.

De Subditis *Regis Chriſtianiſſimi* aut *Sereniſſimi Magnæ Britanniæ Regis*, qui vi Tempeſtatum aut Fluctuum Maris, vel hoſtili metu, in aliquo Portu Sinu aut Statione navali ad dictos Principes ſpectantibus, coacti fuerint Anchoras demittere, non exigetur aliquod Portorium jure Introitûs vel Exitûs pro Mercibus eo caſu advectis, &, ceſſante vel amoto Periculo, alio tranſportandis, hac nihilominus adhibitâ Cautione, quòd vel Navium Magiſtri ſic appulſarum, vel Mercatorum Procuratores, eodem Die

* XVI. 650.

quo Navis aliqua eo modo appulitur, aut proximò * ſubſequenti ejuſdem Appulsûs, Officiarium Loci (cui id Oneris incumbit) ſeu Miniſtrum Juſtitiæ, vulgò *Vicarium Redemptoris* dictum, certiorem reddent de vera ejuſmodi Appulsûs ad dictum Portum ſuum aut Stationem navalem occaſione, quinetiam exhibebunt (ſi id requiratur) Literas Contractuum, vulgò dictas *Chartre Partie*; injunctâ inſuper Neceſſitate, ut faventibus quamprimùm Ventis, & remoto Periculo, è Portu dicto, & Statione illâ navali, ſolvant & diſcedant; Quòd ſi interea dum in dicto Portu moram trahunt, urgente Neceſſitate cogantur Merces ſuas, aut earum Partem aliquam vendere, tenebuntur, pro ratione Mercium ibidem venditarum, quod Redemptoribus ex Lege debetur perſolvere, quod verò reliquum fuerit, licebit decedentibus, modo quo ſupradictum eſt, è Portu dicto, Sinù, ſive Statione illâ, liberè tranſportare.

Quanti verò faciat *Rex Chriſtianiſſimus* Amicitiam *Magnæ Britanniæ Regis* Fratris ſui chariſſimi, & quanto teneatur deſiderio Subditos ejus qui in Galliis degunt & negotiantur benignè & favorabiliter tractandi, denique in mutui hujus Intercurſûs & Commercii gratiam, quamvis Jus Albinatûs inter antiquiſſima Regni ſui Privilegia meritò cenſeatur, nihilominus permittit & concedit ſua *Majeſtas Chriſtianiſſima* Anglis Mercatoribus & eorum Procuratoribus & Negotia eorum tractantibus, cæteriſque omnibus dicti *Regis Magnæ Britanniæ* Subditis, plenam Libertatem & Jus Teſtandi, & pro cujuslibet eorum Voluntate Diſponendi, tam inter vivos quàm mortis causâ, de illorum Mercibus, Argento, Pecuniis, Debitis, omnibus denique Bonis mobilibus, quæ tempore mortis habuerint aut habituri ſint, in quibuſcumque Ditionibus & Locis ſuæ *Chriſtianæ Majeſtatis* Imperio & Obedientiæ ſubjectis, & quòd poſt mortem (ſive Teſtati ſive Inteſtati deceſſerint) Hæredes ipſorum (ſive inſtituti ſive legittimi) in dicta eorum Bona ex more Legum Angliæ ſuccedent, quocumque in loco manſerint aut mortui fuerint, ita ut inpoſterùm aliquo modo *Jure Albinatûs* Fiſco addici non poſſint.

Atque ſimiliter conventum & concordatum eſt, quòd eodem planè modo ſuæ *Chriſtianiſſimæ Majeſtatis* Subditi, de Bonis ſuis in Anglia Scotia & Hibernia, & cæteris Terris & Dominiis quibuſcumque Sereniſſimi *Magnæ Britanniæ Regis* Imperio & Obedientiæ Subditis, liberè teſtari, & pro voluntate ſua, ſive mortis causâ ſeu inter vivos, diſponere poſſint, & quòd poſt mortem, ſive Teſtati ſive Inteſtati deceſſerint, Hæredes ipſorum, ſive inſtituti ſive legittimi, in eadem, ex more Legum Franciæ ſuccedent, quocumque in loco manſerint aut mortui fuerint; cautum tamen nihilominus cenſebitur, quòd Teſtamenta & Propinquiorum Succeſſiones, tam Subditorum *Regis Chriſtianiſſimi* quàm Sereniſſimi *Magnæ Britanniæ Regis*, legittimè probata, ſive in Gallia ſive in Regnis Magnæ Britanniæ aut Hiberniæ, aut alibi; nimirum, ubi Defunctum contigerit obire.

Atque interea, donec Juſtitia utrinque mutuò reddi poſſit, de Piratiis & Deprædationibus quæ à Subditis utriuſque Principis factæ & perpetratæ fuiſſe prætenduntur, cui Negotio quanta fieri poterit celeritate & expeditione providebitur, conventum & concordatum eſt, quòd omnes Literæ Marcæ & Repriſaliarum, quæ alter alterutro Principum antehac conceſſæ ſive expeditæ fuerint, ſuſpenduntur, nec poterunt executioni mandari, quouſque de totò hoc Negotio ex Sententia utriuſque Principis ſtatuatur; quòd deinceps à neutro dictorum Principum expedientur aliquæ hujuſmodi Literæ Marcæ aut Repriſaliarum, niſi admonito prius Legato Principis ibidem pro tempore reſidente, & denique viſæ & cognitæ fuerint, & maturè in Concilio Principis (à quo impetrandæ ſint) deliberatæ, & Regio ejuſdem Sigillo munitæ, obſervatis denique omnibus Ritibus & Solemnitatibus, quæ in tali caſu requiruntur, ex Legibus & Statutis & Ordinationibus utriuſque Regni in quo tales Literæ concedentur.

Conventum ulteriùs & concordatum eſt, quòd hic Tractatus illum Senſum & Intellectum habeat quem ipſorum Verborum Proprietas & Vis per ſe fert, nullamque hujuſmodi Interpretationem admittet quæ vim ejus formam & effectum, verbis apertis & ſimplicibus expreſſum, ulla in parte impedire queat, ſed omni ſubtili Diſquiſitione ſublatâ (quæ Concordiæ Contrahentium intellectum ſubvertere ſolet) quod bonâ fide hoc Tractatu agitur atque exprimitur, id etiam integre & ſincere præſtetur & obſervetur.

Poſtremò conventum & concordatum eſt, quòd hic præſens Tractatus in omnibus firmè & ſincerè obſervabitur durante Fœdere, & mutuâ inter prædictos Principes & eorum Succeſſores Amicitiâ & Intelligentiâ.

* XVI. 651.

* De quibus omnibus & ſingulis Articulis ſuperiùs expreſſis, & hoc Tractatu contentis & concordatis, inter Nos prædictos Deputatos virtute Commiſſionum & Poteſtatis Nobis mandatarum, quod actum eſt id totum Voluntati & Beneplacito ſuarum Majeſtatum ſubjici cenſebitur.

Et Nos, Deputati *Regis Chriſtianiſſimi*, promiſimus & promittimus quòd ſua *Majeſtas Chriſtianiſſima* ratum habebit approbabit, & authoritate ſuâ confirmabit omnes & ſingulos dictos Articulos hoc Tractatu contentos, per Literas ſuas Patentes manu ſuâ ſignatas, appoſito Magno ſuo Sigillo, quæ omologabuntur in Curiis Regni ubi opus fuerit, quas quidem Literas ratificatorias formâ ſufficienti & validâ dictus *Rex Chriſtianiſſimus* dari & tradi faciet, infra ſpatium Trium Menſium à Die Datæ Præſentium, Oratori Sereniſſimi *Regis Magnæ Britanniæ* tum in Galliis apud ſuam *Majeſtatem Chriſtianiſſimam* reſidenti, & ſufficientia poteſtatem & mandatum ad eaſdem recipiendum habenti;

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

Pari modo Nos, prædictus Orator & Deputatus Sereniſſimi *Magnæ Britanniæ & Hiberniæ Regis*, ſimiliter promiſimus & promittimus quod quæcumque dictus *Rex Chriſtianiſſimus* ſuperiore hoc Articulo tenetur facere & adimplere, *Rex idem Magnæ Britanniæ* faciet ſimiliter & perimplebit, ratumque habebit & approbabit præſentem Tractatum, eâdem formâ & modo quo promittitur, ſi hoc ita viſum & gratum acceptumque utrinque fuerit illorum Majeſtatibus.

Sequuntur Commiſſionum & Mandatorum Tenores.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. Fideli & Dilecto Nobis, *Thomæ Parry* Militi, Legato noſtro in Francia reſidenti, Salutem.

Humili Petitione Subditorum noſtrorum, in Francia negotiantium ac Mercaturam exercentium demonſtratum extitit, quòd, licet per Tractatus perpetuæ Pacis ac Intercurſûs & Commercii inter Reges Angliæ Anteceſſores noſtros, & Reges Francorum initos & concluſos, conſtitutum fuerit ac ſtabilitum, quòd, quamdiu Pax & Amicitia integra inviolataque permanebit inter prædictos Principes & eorum Hæredes, omnes & ſinguli Incolæ omnium Regnorum Terrarum & Dominiorum quæ ab utrolibet ipſorum Principum eorumve Hæredum poſſidentur aut impoſterùm poſſidebuntur, poſſunt liberè tutò ſecurè negotiari, emere, vendere, Commercia ſua excercere, in Regnis & Dominiis alterutrius eodem modo quo naturales Subditi, & quòd non permittetur eis fieri aliquod Obſtaculum aut Impedimentum, & quòd omnia Munera ſive Onera impoſita Mercatoribus aut Subditis alterutrius Principis ejuſve Hæredum & Succeſſorum nociva vel oneroſa, durante Pace penitùs ſint extincta, & quòd alia & ſimilia non imponantur, nihilominus ad aliquot Annos proximè præteritos quædam Decreta ſive Placita nova, nimiùm oneris Mercatoribus Angliæ imponentia, facta fuerint, ad quorum Reformationem, licet chariſſima Soror noſtra, *Elizabetha*, feliciſſimæ memoriæ, *nuper Regina* dum in vivis eſſet, cogitationes ſuas direxiſſet, Rationeſque nonnullas pro eiſdem emendandis propoſuiſſet, & *Chriſtianiſſimus etiam Francorum Rex* Frater & Conſanguineus noſter chariſſimus benè affectum in eo Negotio ſe præbuiſſet; tamen, contra Animum & Intentionem (proculdubio) utriuſque Principis, tam præclari eorum conatus eum quem ſperaverunt effectum ſortiti non ſunt, unde Subditi noſtri ſuas Querelas renovantes, ac Nobis denuò de Præmiſſis conquerentes, humiliter etiam ſupplicati ſunt, ut de modis & mediis idoneis pro Reformatione prædictorum cogitemus, Auxiliumque in ea re noſtrum quo Onera prædicta alleveantur illis impartiamur;

Nos igitur, quibus in proximo Introitu in Regna, nihil charius fuit quàm Amicitiam veterem cum Principibus ſartam tectam ſemper conſervare, & Commercii Libertatem juxta antiquos Tractatus cum Anteceſſoribus noſtris ſtabilitos imminutam cuſtodire, æquum eſſe duximus illorum Precibus in hac parte cedere;

Te igitur antedictum *Thomam Parry* Militem Legatum noſtrum (ut ſupra) reſidentem, de cujus Scientia & Experientia Fidelitate & Integritate ac Circumſpectionis Induſtria plurimùm confidimus, ad hæc tractanda Commiſſarium ac Deputatum noſtrum per Præſentes facimus aſſignamus & conſtituimus;

Ac inſuper damus Tibi Poteſtatem & Authoritatem ad conveniendum & concludendum cum Miniſtris & Commiſſariis, per dictum *Fratrem noſtrum* chariſſimum nominandis & * conſtituendis, de Remediis convenientibus & opportunis, per quæ tam Decreta & Placita prædicta Subditis noſtris nociva emendentur aut tollantur, quàm etiam ad contrahendum conveniendum & concludendum, ſecundùm ſanum Judicium tuum, de modis & mediis quibus liberum Commercium & Mercaturæ Exercitium, inter Subditos utriuſque Regni, juxta vim antiquorum Tractatuum, poſthac habeantur,

* XVI. 652.

Necnon ad expediendum quoſcumque Actus Contractus Conventiones & Articulos quæ Tu circa Præmiſſa Rationi conſentanea judicabis,

Ac omnia & ſingula in Præmiſſis ac dependentibus ab eiſdem facienda & expedienda, quæ Nos faceremus ſeu facere poſſemus ſi præſentes perſonaliter intereſſemus, etiamſi mandatum de ſe exigant magis ſpeciale;

Promittentes, in Fide & Verbo Regio, Nos ratum & gratum totum & quicquid à Te in hac parte actum conventum & concluſum fuerit habituros, ac etiam ratificaturos & confirmaturos eas omnes Conventiones & Concluſiones per Te circa Præmiſſa factas, quandocunque ad id erimus requiſiti.

In quorum omnium Fidem & Teſtimonium has Literas noſtras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud *Grenovicum*, viceſimo die menſis Junii, Anno Regni noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ tertio.

Per ipſum Regem.

COPPYN.

Henry, par la Grace de Dieu, *Roy de France & de Navarre*, a noz Ames & Feaulx Conſeillers en noſtre Conſeil d'Eſtat les *Seigneurs de Maſſe & Boiſſiſe*, Salut.

Come, noſtre Treſcher & Treſame bon frere Couſin & auncien Alie, *le Roy de la Grande Bretaigne*, par ſes Lettres Patentes du

Digitized by Google

Ann. D. 1606. 4 Jac. 1. du *Vingtieſme de Juing* dernier paſſe, ayt commis noſtre Cher & bien Ame le Seigneur *Thomas Parry* Chevallier, ſon Ambaſſadeur pres de Nous, pour avecques ceulx que ſeront auſſy par Nous Commis & Deputez, Traicter & Convenir des Moyens propres & convenables pour Reigler r'eſtablir & aſſeurer le Commerce en ce qu'il pourroit avoir eſte altere entre noz communs Subjects;

Scavoir vous faiſons que Nous ne pourions faire meilleure election que de voz Perſones, pour la bonne & parfaicte confiance que Nous avons de voz Sens, Suffiſance, Loyaute, Preudhomie, Experience & bonne Diligence, à ces Cauſes Nous Vous avons Commis & Deputez, Commettons & Deſputons par les Preſentes ſignees de noſtre Main, pour Conferer avecque le dict *Seigneur Parry* Ambaſſadeur de noſtre dict bonne Frere & Couſin, du Reglement r'eſtabliſſement & ſeurete du dict Commerce à l'advenir, Traicter convenir adviſer & reſouldre avecque Luy des Moyens plus propres, pour parvenir à l'effect de ce bon oeuvre, & faire en ſorte que noz dictz communs Subjects jouyſſent du dict Commerce à leur commun Bien & Soulaigement, en paſſer en noſtre Nom toutes Actes Contracts & Articles que beſoing ſera,

Et generalement faire, en ce que deſſus circonſtances & dependances, tout ainſi que Nous ferions & faire pourions ſi preſens en Perſonne y eſtions, ja ſoit que ce Cas requiſt mandement plus ſpecial qu'il n'eſt contenu en ces dictes Preſentes, par les quelles Promettons, en Foy & Parolle de Roy, avoir agreable, tenir ferme & ſtable à tousjours, tout ce que par vous ſera gere & negotie pour l'effect ſuſdict, & en fournir noz Lettres de Confirmation & Ratification toutes fois & quantes que requis en ſerons de ce faire, vous avons donne & donnons plein pouvoir Puiſſance Authoritie Commiſſion & Mandement ſpecial, car tel eſt noſtre plaiſir.

Donne à *Paris*, le vingt ſeptieſme jour d'Aouſt, l'An de Grace mil ſix cens cinque, & de noſtre Reigne le dix ſeptieſme.

Signe,

HENRY.

Et plus bas,

Par le Roy.

DE NEUFVILLE.

Et Sele de cire Jaulne ſur ſimple Queue.

In quarum Rerum & cujuſlibet earum Fidem & Teſtimonium, Nos, ſubſcripti Commiſſarii & Deputati, quilibet manu ſuâ, * XVI. 653. Tractatui preſenti * ſubſcripſimus, eundemque Appoſitione noſtrorum Sigillorum muniri fecimus.

Datum *Lætitiæ*, vigeſimâ quartâ die Februarii, Anno à Nativitate Chriſti milleſimo ſexcenteſimo tertio.

Nos autem Tractatum prædictum, & omnia & ſingula in eodem Tractatu contenta & concordata, quatenus Nos & Subditos noſtros tangunt & concernunt aut tangere vel concernere poterunt, rata firma & grata habentes, ea omnia & ſingula acceptamus approbamus ratificamus & confirmamus, ac firmiter & fideliter obſervare & adimplere, tenerique, obſervari & adimpleri facere cum effectu, bonâ Fide & in Verbo Regio promittimus per Præſentes.

In quorum omnium & ſingulorum Præmiſſorum Fidem & Teſtimonium his Præſentibus, Manu propriâ ſubſcriptis, Magnum Sigillum noſtrum apponi fecimus.

Datum apud *Palatium Weſtm.* vigeſimo quinto Die Menſis Aprilis, Anno Domini & Redemptoris noſtri milleſimo ſexcenteſimo ſexto, Regni verò noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ quarto.

Per ipſum Regem.

TYNDALL Deputat'

G. CAREW.

Ejuſdem Tractatus Ratificatio per Regem Franciæ.

Ann. D. 1606. *Ex Autogr.* HEnry, par la Grace de Dieu, *Roy de France & de Navarre*, à tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront, Salut.

Comme Nous ayons cy devant commis & depute noz Amez & Feaulx Conſeilliers en noſtre Conſeil d'Eſtat les *Seigneurs de Maiſſe* & *de Boiſſize* pour Traicter conferer & reſoudre avec *le Seigneur Thomas Parry* Chevalier n'aguieres Ambaſſadeur pres de Nous de la part de, noſtre Treſcher & Treſame bon Frere Couſin & ancien Allie, *le Roy de la Grande Bretagne* du Moyen de continuer & augmenter de plus en plus la bonne Amitie & Intelligence qui eſt entre Nous & procurer le Bien & Commodite de noz Royaumes, meſmement en ce qui concerne le Trafficq & Commerce d'entre noz communz Subjectz, & ſoit ainſi que ſuivant les Pouvoirs & Commiſſions qui ont eſte reſpectivement donnes par Nous & noſtre dit Frere & Couſin, les quelles ſeront inſerees en la fin des preſentes, nos ditz Commiſſaires de part & d'autre ayent conclu & arreſte entre eulx ſoubz noz bons Plaiſirs le Traicte & Articles, des quels la Teneur enſuit.

AU NOM DE DIEU tout puiſſant ſoit notoire a un chacun, comme ainſi ſoit que *Henry Quatrieme*, par la Grace de Dieu, *Roy de France & de Navarre* Treſchreſtien, & *Jacques*, par la meſme Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretaigne & d'Irlande*, deſirans continuer & augmenter de plus en plus la bonne Amitie & Intelligence qui eſt entre leurs Majeſtes, & procurer le Bien & Commodite de leurs Royaumes, meſmement en ce qui concerne le Commerce d'entre leurs Subjects, a fin qu'ilz puiſſent en toute ſeurete & liberte Trafficquer les uns avec les autres, & pour remedier a toutes les Difficultez qui ſe rencontrent maintenant & peuvent naiſtre a l'advenir au Trafficq & Commerce qui ſe faict entre leurs Royaumes, euſſent commis & deppute;

Ann. D. 1606. 4 Jac. 1.

C'eſtaſſavoir, *le Roy Treſchreſtien*,

Nous *André Gurault Seigneur de Maiſſe & de Bellesbat*, & *Jehan de Tinnery Seigneur de Boiſſize*, Conſeilliers de ſa Majeſté Treſchreſtienne en ſes Conſeils d'Eſtat & Prive ſes Commiſſaires & Procureurs avec Commiſſion & Pouvoir ſuffiſant pour ceſt effect, ſigne de ſa propre Main & ſeele de ſon Grand Sceau;

Et le dict *Seigneur Roy de la Grande Bretaigne* euſt auſſi commis & deppute,

Nous *Thomas Parry*, Chevalier Ambaſſadeur de ſa Majeſte de la Grande Bretagne pres de ſa Majeſte Treſchreſtienne ſon Procureur & Commiſſaire, ſuffiſaument auctorize & garny de charge & pouvoir, ainſi qu'il apparoiſtra par la Teneur de nos dites Pouvoir & Commiſſions a nous reſpectivement donnees par les ditz *Roy Treſchreſtien* & *Roy de la Grande Bretaigne*, qui ſeront inſerees de mot a mot a la fin des preſentes, Nous avons convenu & traicte au nom des ſuſdiz Roys les * Capitulations Pactions & Articles qui enſuivent ſoubz le bon plaiſir & vouloir de leurs Majeſtes. * XVI. 654.

PREMIEREMENT, a eſte convenu & accorde qu'en nul des Articles contenuz au preſent Traicte, il ne ſera aucunement repute que l'on ſe ſoit departy des precedens Traictez, mais qu'ilz demeureront en leur premiere Force & Vertu, ſi non en ce qui eſt deroge par ce preſent Traicte.

Auſſi a eſte convenu & accorde, pour confermer & accroiſtre de plus en plus la bonne Amitie & Intelligence, qui eſt entre ſa *Majeſte Treſchreſtienne & ſa Majeſte de la Grande Bretaigne*, qu'il ſera mande par toutes les Provinces Villes Portz & Havres des deux Royaumes, de bien & favorablement Traicter les Subjects de l'un & l'autre Prince, & les laiſſer Trafficquer en toute ſeurete & liberte les uns avec les autres ſans les moleſter ny permectre qu'ilz ſoyent indeuement travaillez ny moleſtez pour quelque cauſe & occaſion que ce ſoit, contre les Loix & Couſtumes des Lieux ou ilz ſe trouveront; & ſera enjoinct aux Officiers de part & d'autre, de tenir la main a l'Execution de ce que deſſus, a peine de reſpondre, en leurs propres & privez noms, des Deſpens Dommages & Intereſtz des parties ou ilz ſe trouverront avoir faict le contraire.

Auſſi a eſte convenu & accorde, que toutes Daces & Impoſitions qui ſe levent maintenant ſur les Subjects Marchandiſes & Danrees de l'un & l'autre Royaume, au proffict des ditz deux Majeſtes, & par leurs Fermiers & Commis, continueront d'eſtre levez comme ilz ſe font a preſent, & ce par maniere de Proviſion en attendant que l'on les puiſſe oſter ou moderer, ce que ſe fera au pluſtoſt que le Bien des Affaires de l'un & l'autre Prince le pourront porter, & a fin qu'un chacun de part & d'autre ſoit certain des Daces & Impoſitions, qu'il debvra paier, en ſera dreſſe pancarte en l'un & l'autre Royaume qui ſera miſe & attache es Lieux publics, tant de la *Ville de Rouen* & autres Villes de France, que de la *Ville de Londres* & autres pour y avoir recours quand beſoin ſera.

Pour le regard des Levees & Impoſitions qui ſe levent en aucunes Villes au proffit particulier d'icelles, en l'un & l'autre Royaume, a eſte adviſe pour y pourveoir que les Maires & Eſchevins des Villes de *Rouen Caen Bourdeaux*, & autres r'apporteront au premier Jour au Conſeil de ſa Majeſte les Lettres, en vertu des quelles ilz font & continuent les dites Levees, pour icelles veues eſtre caſſees & abolies, ſi les Lettres, en vertu des quelles elles ont eſte faictes ſe trouvent mal ordonnees, leur faiſant ce pendant Inhibitions & Deffenſes, a peine de la Vie & du quadruple, de lever plus que ce qui eſt porte par les dites Lettres ny excedder les conditions portees par icelles; & le ſemblable ſera faict par les Maires & Eſchevins de la Ville de Londres & autres du dit Royaume de la Grande Bretaigne.

A eſte auſſi accorde que les Marchans Francois trafficquans en Angleterre, ne ſeront contraintz bailler autre Caution de la vente & emploitte de leur Marchandiſe en autres, que leur Caution Juratoire, ny d'obtenir aucunes prolongations ny deſcharges ny faire aucuns fraiz & deſpens pour ce regard.

Plus a eſte convenu & accorde, que les Navires Francois pourront aller librement juſques au Guay de la Ville de *Londres*, & autres Portz & Havres de la Grande Bretaigne, & y eſtans pourront charger & fretter avec les meſmes Libertes & Franchiſes, dont les Navires Angloys jouiſſent en France, ſans qu'il leur ſoit donne de part ny d'autre aucun empeſchement avant ny apres le Frettement, ny contraintz de deſcharger les Vaiſſeaux, en autres choſes la liberte & eſgalete du Commerce ſera garde & obſerve le plus que faire ſe pourra;

Et, par ce qu'il eſt impoſſible de pouvoir pourveoir aux Plaintes particulieres & meſmes ſur la qualite des Marchandiſes & Dantes qui ſe tranſportent en l'un & l'autre Royaume & des faultes & abuz qui s'y commectent, a eſte accorde que pour mieulx & promptement y pourveoir en la *Ville de Rouen*, ſeront nommez par ſa *Majeſte Treſchreſtienne* deux notables Marchandz Francois Gens de bien & Experimentez, les quelz avec deux Marchandz Angloys de pareille qualite, qui ſeront auſſi nommez par l'Ambaſſadeur de la Grande Bretagne Reſident pres ſa *Majeſte Treſchreſtienne*, receveront les Plaintes des diz Marchandz Angloys, & vuideront tous les Differendz qui pourront intervenir ſur le faict du dite Trafficq & Commerce en la ditte Ville de *Rouen* & Havres de la dite Province; Comme auſſi ſa *Majeſte de la Grande Bretaigne* nommera en la Ville de *Londres* deux notables

Digitized by Google

Ann. D. 1606. 3 *Jac.* 1. * XVI. 655.

* Marchandz Anglois, les quels pareillement avec deux Marchands Francoys, qui ſeront nommes par l'Ambaſſadeur de France, Reſident pres *Sa Majeſte de la Grande Bretaigne* ſeront le ſemblable; Et pourveoiront promptement a toutes les Plaintes qui pourront ſurvenir pour raiſon du dite Trafficq & Commerce; & ou ilz ne ſe pourront accorder, les deſſus dis quatre Marchandz conviendront d'un cinquieme Francois ſi c'eſt a *Rouen*, & d'un Angloys ſi c'eſt a *Londres*; en ſorte que le Jugement paſſé par la pluralite des Voix ſera ſuivy & executé; & pour ceſt effect leur ſeront de part & d'autre baillees les Commiſſions & Pouvoirs neceſſaires; Et au cas qu'il ſurvienne quelque notable Difficulte qui meritaſt eſtre entendue par l'un ou par l'autre Prince, les dis Marchands ainſi deputez de part & d'autre en donneront reſpectivement advis au Conſeil de l'un & l'autre Prince pour y eſtre pourveu ſans aucune dilation: Le ſemblable Eſtabliſſement ſera faict & obſerve es Villes de *Bourdeaux* & *Caen*, comme auſſi es Villes du dit Royaume de la Grande Bretagne, & Royaume d'Irlande, pour par eulx qui y ſeront nommez & deputez eſtre pourveu aux Plaintes & Difficultez qui peuvent ſurvenir pour le reglement du dite Commerce & Trafic, en la meſme forme que deſſus.

Et pour mieulx pourveoir au Soulagement des diz Marchandz de part & d'autre, a eſte adviſe que les ditz Marchandz tant Francois qu'Anglois, les quelz ſeront d'oreſenavant appellez Conſervateurs du Commerce, ſeront nommez & deputez d'An en An & feront Serment devant les Prieur & Conſulz tant de la *Ville de Rouen* & autres Villes du Royaume de France, ou ils ſeront eſtabliz, qu'en la *Ville de Londres* & autres ou beſoin ſera de bien & fidellement s'acquitter de la dite charge: Et ſeront tenuz pendant le dit temps d'y travailler ſelon les occaſions gratuitement ſans exiger aucune choſe des uns ny des autres Subjects, ſi ce n'eſt pour les Actes par Eſcript que les parties voudront lever, dont par eulx en ſera faict Taxe raiſonnable.

Que tous Salaires exceſſifz & autres Proffictz & menuz Droictz, que prennent les Officiers des Lieux ſur les ditz Marchands de l'un & l'autre Royaume, les Gardes & Contregardes, les Chargeurs & Dechargeurs, Amballeurs, Porteurs, & generallement tous autres ſeront reiglez & moderez par les dis Conſervateurs, & en ſera faict par eulx une Taxe raiſonnable qui ſera envoyee au Conſeil de l'un & l'autre Prince pour y eſtre veue & Arreſtee, & puis publiee & attachee par les Carrefours publics des Lieux a fin qu'un chacun de part & d'autre ſoit certain & aſſeure de ce qu'il en debvra payer.

Les ditz Conſervateurs s'informeront auſſi particulierement des Franchiſes & Privileges, que pretendent aucunes Villes & Bourgeois d'icelles de l'un & l'autre Royaume, de la Commodite ou Incommodite d'iceulx, & en donneront advis a l'un & l'autre Prince, pour eſtre reiglez & moderez ſelon les anciennes Uſances des Lieux, ainſi qu'il ſera adviſe au Conſeil des diz Princes.

Sera auſſi a la charge des diz Conſervateurs de prendre garde aux Poix & Meſures en chacune Ville de l'un & l'autre Royaume, a fin qu'il n'y ayt fraude n'y abuz de part ny d'autre; & pour le regard des Marchandiſes reigleront celles, qu'il jugeront eſtre Subjectes a Viſitation ou non.

Et d'aultant que la principalle Plainte faicte par l'Ambaſſadeur de *Sa Majeſte de la Grande Bretaigne* & par les Marchandz Angloys eſt contre un Arreſt donne au Conſeil de *Sa Majeſte Treſchreſtienne*, le xxi. jour d'Avril mil ſix cens, portant reiglement ſur le faict de la Draperie que ſe tranſporte par les Marchandz Anglois au Royaume de France, & principallement es Provinces de *Normandie*, *Bretaigne* & *Guyenne*, *Sa Majeſte Treſchreſtienne* voullant de plus en plus contenter *le Roi de la Grande Bretaigne* ſon bon Frere ſur l'Inſtance qui Luy en a eſte faicte par pluſieurs fois de la part de ſon Ambaſſadeur, deſirant auſſi faciliter le Commerce de la ditte Drapperie, ſans toutesfois apporter incommodite au public, ſa dite *Majeſte Treſchreſtienne* a revocque & revocque le dit Arreſte & a deſcharge & deſcharge pour l'advenir les ditz Marchandz Angloys de la Confiſcation portee tant par icelluy que par tous autres Arreſtz & Ordonnances, faictes pour raiſon de la dite Drapperie, & leur a permis & permect de remporter en Angleterre les Draps Vicieux & mal faconnez; & d'aultant que les diz Marchandz Angloys ſur la diſpute qui pourroit intervenir ſur la qualite de la dite Drapperie, pourroient eſtre travaillez & leurs Draps retenuz & ſaiſiz avec perte de temps & dommage, il a eſte accorde & convenu, que les diz Conſervateurs du Commerce de-
* XVI. 656. putez comme deſſus, au cas * que la Plainte en vienne juſques a eulx jugeront les quelz des dits Draps ſeront bons, & Marchands, ſelon leur Prix & Valleur pour eſtre venduz & debitez & ceulx qui debvront eſtre renvoyez en Angleterre comme eſtans Vitieux, & ſen rapportera Sa Majeſte a leur conſcience & loyaute, ayant pour agreable ce que par eulx en ſera ordonne, n'entendant toutes fois que pour les dits Draps Vitieux, qui ſeront ainſi reportes en Angleterre, il ſoit paye aucune choſe pour le droict de ſortie.

Auſſi a eſte accorde & convenu, que la liberte du Commerce ſera entretenue comme ell'eſt a preſent de part & d'autre, tant des Marchandiſes manufacturees que non manufacturees, ſelon le preſent Traicte & les precedens, & ne pourront de part ny d'autre, eſtre faictes aucunes Deffenſes d'en trafficquer, & ſi aucunes ont eſte faictes, ſeront revocques; excepte toutes fois les Marchandiſes qui ſont de Contrebande, & dont le tranſport a eſte de tout temps & eſt encores prohibe & deffendu par les Loix de l'un & l'autre Royaume, dont ſera baille Eſtat de part & d'autre.

Item, a eſte accorde, qu'au cas qu'il ſe trouve aucun Vaiſſeau, venant d'Angleterre en France, ou de France en Angleterre, charge de plus grande quantite de Marchandiſe que celle pour la quelle il aura paye & acquicte les Droicts deubs a l'un & l'autre Prince, la dite quantite non acquictee ſera ſeullement Saiſie & Confiſquee, & non le Surplus des dites Marchandiſes, s'il ne ſe trouve parmy des Marchandiſes de Contrebande prohibees & deffendues en l'un & l'autre Royaume, au quel cas les Ordonnances de l'un & l'autre Prince ſeront obſervees.

Ann. D. 1606. 3 *Jac.* 1.

A auſſi eſte accorde que les Habitans des Iſles de *Jerzay* & *Guernzay* pourront librement & ſeurement trafficquer dans le Royaume de France & jouiront en France de pareilz Privileges dont les Francois jouiſſent es dites Iſles; en payant toutesfois par les uns & les autres, les droicts appartenans a l'un & l'autre Prince.

Sera rendu aux Subjects de *Sa Majeſte de la Grande Bretaigne*, en leurs Cauſes & Proces prompte & briefve Juſtice, & mande aux Officiers des Ports & Havres de *Normandie Bretagne & Guyenne*, de les traicter favorablement; Et ou il y auroit quelque affaire d'Importance, *Sa Majeſtie Treſchreſtienne* enjoinct a ſon Conſeil, d'en prendre la cognoiſſance ou leur pourveoir de Juges non ſuſpects, comme auſſi le ſemblable ſera faict par *Sa Majeſté de la Grande Bretagne*, aux Subjectz de *Sa Majeſte Treſchreſtienne*, ſe trouvans en Angleterre & y demandans Juſtice.

Les Subjects de *Sa Majeſte Treſchriſtienne*, entrans aux Ports de Mer du dite Pays d'Angleterre ne payeront cy apres pour le droict de Coquet plus que les naturelz Angloys.

Les Subjects de *Sa Majeſte Treſchreſtienne*, & ceulz de *Sa Majeſte de la Grande Bretaigne*, qui ſeront contrainctz par tourmente, fortune de Mer, ou contraincte de Guerre, jecter l'Anchre dans aucuns des Ports ou Havres de l'un & l'autre Royaume, ne ſeront tenuz payer aucun Droict, ny pour l'entre ny pour la ſortie de leurs Marchandiſes; a la charge toutesfois que le Maiſtre de Navire, ou Marchand Facteur ſeront tenuz le meſme jour, ou le lendemain de leur arriver, faire recognoiſtre aux Officiers de la Juſtice de l'un & l'autre Royaume, appelle le *Commis du fermier*, la verite & l'occaſion de leur entree au dit Havre, & meſmes exhiber leur Chartepartie ſi beſoin eſt, a la charge auſſi de ſortir au premier temps convenable; Et ſi pendant leur ſejour ilz ſont contraintz de vendre leur Marchandiſe, ou partie d'icelle par neceſſite ou autrement, ilz ſeront tenuz d'en payer les Droictz pour la quantite qu'ilz en auront vendu, & pour le Surplus le pourront tranſporter comme deſſus.

Et voulant *Sa Majeſte Treſchreſtienne* faire cognoiſtre de plus l'eſtime qu'elle faict de l'Amitie du *Roi de la Grande Bretagne*, ſon bon Frere, & le deſir qu'ell' a de bien & favorablement Traicter ſes Subjects trafficquans & demeurans en France, & auſſi en faveur du Commerce & Trafficq encores que le droict d'Aubeine ſoit un des plus anciens Privileges de ſon Royaume, neantmoings ſa ditte *Majeſte Treſchreſtienne* a permis & permect aux Marchandz Angloys, leurs Facteurs & tous autres Subjectz du *Roy de la Grande Bretagne*, de diſpoſer a leur volonte, ſoit entre Vifz ou pour cauſe de Mort, de toutes les Marchandiſes, Argent, Monnoye, Debtes, & tous biens meubles, quilz auront es Pays de l'obeiſſance de *Sa Majeſte Treſchreſtienne*, & qu'apres leur Mort, ſoit qu'ilz ayent Teſte ou non, leurs Heriteurs leur puiſſent ſuccedder ſelon les Loix d'Angleterre, tellement que par Droict d'Aubeine leurs Biens ne puiſſent eſtre Confiſquez a l'advenir.

* Semblablement auſſi a eſte accorde, que les Francois diſpoſe- * XVI. 657.
ront a leur volonte de leurs Biens, qu'ilz auront en Angleterre, Eſcoſſe, & Irlande, & autres Pays de l'obeiſſance du *Roi de la Grande Bretagne*, ſoit par Mort ſoit quilz ayent Teſte ou non, leurs Heriters inſtituez ou legitimes leur ſucedderont ſelon les Loix de France; Pourveu toutesfois que les Teſtamens & prochaines Succeſſions, tant des Subjectz du *Roi de France*, que du *Roi de la Grande Bretagne*, ſoient legitimement prouvees ou en France ou en Angleterre, ſcavoir au Pays des deux Princes, ou ilz ſeront decedde[z].

En attendant que Juſtice ſe face des Pirateries & Depredations pretendues avoir eſte faictes de part & d'autre, par les Subjectz de l'un & l'autre Royaume, a quoy faire ſera pourveu le plus promptement que faire ſe pourra, a eſte Conclu, que toutes les Lettres de Marque & Repreſaille, qui ont eſte cy devant expediees par l'un & l'autre Prince ſeront ſurcizes, ſans qu'elles ſe puiſſent executer de part ny d'autre juſques a ce qu'autrement en aye eſte adviſe par le Conſeil de l'un & l'autre Prince; Et que pour l'advenir ne ſeront expediees aucunes Lettres de Marque & Repreſaille de part ny d'autre, que premierement l'Ambaſſadeur Reſident pres l'un ou l'autre des Princes n'en ſoit adverty, & qu'elles n'ayent eſte veues & deliberees au Conſeil de l'un & l'autre Prince, ſeellees de leurs Grandz Sceaulx, & que toutes les Solemnites en tel cas requiſes, ny ayent eſte gardees & obſervees.

Pour la fin a eſte auſſi convenu & accorde, que le preſent Traicte ſera Ferme & eſtable, & Entretenu tant & ſi longuement que l'Alliance & mutuelle Amitie & Intelligence durera entre les dits Roys & leurs Succeſſeurs, & que ce Traicte aura le Sens & l'Intelligence que la force & propriete des Parolles repreſente, & ne receura aucune Interpretation qui puiſſe changer ou empeſcher en facon quelconque la force forme & effect des Parolles claires & ſimples exprimees par ce Traicte, mais que toute ſubtile Recherche & Invention ſera rejectee, qui a accouſtume de ſubvertir la ſincere & concorde intention des contractans, que ce qui a eſte accorde & gere par ce Traicte ſera auſſi entierement & ſincerement garde entretenu & obſerve.

Les quelz Articles cy deſſus contenuz & chacun d'iceulz, ont eſte traictez paſſez & accordez entre Nous ſuſditz Depputez, en Vertu de noz Pouvoirs & Commiſſions, le tout ſoubz le bon voulloir & plaiſir de leurs ditz Majeſtes; Et nous Depputes du *Roi Treſchreſtien*, avons promis & promectons, que *Sa Majeſte Treſchreſtienne* ratiffiera approvera & auctoriſera tous & chacuns les Articles contenuz au preſent Traicte, par Lettres Patentes, ſignees de ſa Main, & ſeellees de ſon Grand Sceau qui ſeront verifiees ou beſoin ſera; les quelles Lettres de Ratiffication en forme ſuffiſante & vallable, le dit *Seigneur Roi Treſchreſtien* fera bailler & deliverer dans trois Mois, du Jour & Dacte des preſentes, à l'Ambaſſadeur de *Sa Majeſte de la Grande Bretagne*, Reſident pres *Sa Majeſte Treſchreſtienne*, qui ſera garny de ſuffiſant Pouvoir pour les recevoir.

Et ſemblablement nous ſuſditz Ambaſſadeurs & Depputes du *Roi de la Grande Bretagne*, avons promis & promectons, que tout

Digitized by Google

Ann. D. 1606. 3 *Jac.* 1. tout ce que par ceſt Article le dit *Roi Treſchriſtien* eſt tenu de faire & accomplir, que le dit *Roi de la Grande Bretagne* fera & accomplira le meſme, & ratiffiera & approuvera le preſent Traicte dans le meſme temps & en la meſme forme & maniere que deſſus, ſi leurs dit Majeſtes l'ont pour agreable.

S'enſuict la Teneur des Pouvoirs des dits Depputez & Commiſſaires.

Henry, par la Grace de Dieu, *Roi de France & de Navarre*, a noz Ames & Feaulx Conſeillers en noſtre Conſeil d'Eſtat les *Seigneurs de Maſſe* & *de Boiſſiſe*, Salut.

Comme, notre Treſcher & Treſame bon frere Couſin & auncien Alie, *le Roi de la Grande Bretaigne*, par ſes Lettres Patentes du *Vingtieſme de Juing* dernier paſſe, ait commis notre Cher & bien Ame le Seigneur *Thomas Parry* Chevallier, ſon Ambaſſadeur pres de Nous, pour avecques ceulx qui ſeront auſſy par Nous Commis & Deputez, Traicter & Convenir des Moyens propres & convenables pour Reigler r'eſtablir & aſſeurer le Commerce en ce qu'il pouroit avoir eſte altere entre noz communs Subjects;

Scavoir vous faiſons que Nous, conſiderans que pour ceſt effect Nous ne pourions faire meilleure eſlection que de voz Perſones, pour la bonne & parfaicte confiance que Nous avons de voz Sens, Suffiſance, Loyaute, Preudhomie, * Experience & bonne Diligence, à ces Cauſes Nous Vous avons Commis & Deputez, Commettons & Depputons par les Preſentes ſignees de notre Main, pour Conferer avecque le dict *Seigneur Parry*, Ambaſſadeur de notre dict bonne Frere & Coulin, du Reglement r'eſtabliſſement & ſurete du dict Commerce à l'advenir, Traicter convenir adviſer & reſoudre avecque Luy des Moyens plus propres, pour parvenir à l'effect de ce bon œuvre, & faire en ſorte que noz dictz communs Subjects jouyſſent du dict Commerce à leur commun Bien & Soulaigement, en paſſer en notre Nom toutes Actes Contracts & Articles que beſoing ſera,

* XVI 658.

Et generalement faire, en ce que deſſus circonſtances & dependances, tout ainſi que Nous ferions & faire pourions ſi preſens en Perſonne y eſtions, jaçoit que le Cas requiſt mandement plus ſpecial qu'il n'eſt contenu en ces dictes Preſentes, par les quelles Promettons, en Foy & Parolle de Roy, avoir agreable, tenir ferme & ſtable à tousjours, tout ce que par vous ſera gere & negotie pour l'effect ſuſdict, & en fournir noz Lettres de Confirmation & Ratification toutes fois & quantes que requis en ſerons de ce faire, vous avons donne & donnons plein pouvoir Puiſſance Authorite Commiſſion & Mandement ſpecial, car tel eſt notre plaiſir.

Donne à *Paris*, le vingt ſeptieſme jour d'Aouſt, l'An de Grace mil ſix cens cinque, & de notre Reigne le dix ſeptieſme.

Signe;

HENRY.

Et plus bas;

Par le Roy.

DE NEUFVILLE.

Et ſeellees ſur ſimple Queue du Grand Sceau de cire jaulne.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ*, *Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. Fideli & Dilecto Nobis, *Thomæ Parry* Militi, Legato noſtro in Francia reſidenti, Salutem.

Humili Petitione Subditorum noſtrorum, in Francia negotiantium ac Mercaturam exercentium demonſtratum extitit, quòd, licet per Tractatus perpetuæ Pacis ac Intercurſûs & Commercii inter Reges Angliæ Anteceſſores noſtros, & Reges Francorum initos & concluſos, conſtitutum ac ſtabilitum fuit, quòd, quamdiu Pax & Amicitia integra inviolataque permanebit inter prædictos Principes & eorum Hæredes, omnes & ſinguli Incolæ omnium Regnorum Terrarum & Dominiorum quæ ab utrolibet prædictorum Principum eorumve Hæredum poſſidentur aut impoſterùm poſſidebuntur, poterunt liberè tutò ſecurè negotiari, emere, vendere, Commercia ſua excercere, in Regnis & Dominiis alterutrius eodem modo quo naturales Subditi, & quòd non permittetur eis fieri aliquod Obſtaculum aut Impedimentum, & quod omnia Munera ſive Onera impoſita Mercatoribus aut Subditis alterutrius Principis ejuſve Hæredum & Succeſſorum nociva vel oneroſa, durante Pace penitùs ſint extincta, & quòd alia & ſimilia non imponantur, nihilominus ad aliquot Annos proximè præteritos quædam Decreta ſive Placita nova, nimiùm oneris Mercatoribus Angliæ imponentia, facta fuerint, ad quorum Reformationem, licet chariſſima Soror noſtra, *Elizabetha*, feliciſſimæ memoriæ, *nuper Angliæ Regina* dum in vivis eſſet, cogitationes ſuas direxiſſet, Rationeſque nonnullas pro eiſdem emendandis propoſuiſſet, & *Chriſtianiſſimus etiam Francorum Rex*, Frater & Conſanguineus noſter chariſſimus benè affectum in eo Negotio ſe præbuiſſet; tamen, contra Animum & Intentionem (proculdubio) utriuſque Principis, tam præclari eorum conatus eum quem ſperaverunt effectum ſortiti non ſunt, unde Subditi noſtri ſuas Querelas renovantes, ac Nobis denuò de Præmiſſis conquerentes, humiliter etiam ſupplicaverunt, ut de modis & mediis idoneis pro Reformatione prædictorum cogitemus, Auxiliumque in ea re noſtrum quo Onera prædicta alleveantur illis impartiamur;

Nos igitur, quibus in primo Introitu in Regna noſtra, nihil charius fuit quàm Amicitiam veterem cum Principibus ſartam tectam ſemper conſervare, & Commercii Libertatem juxta antiquos Tractatus cum Anteceſſoribus noſtris ſtabilitos imminutam cuſtodire, æquum eſſe duximus illorum Precibus in hac parte cedere;

Te igitur antedictum, *Thomam Parry* Militem, Legatum noſtrum (ut ſupra) reſidentem, de cujus Scientia & Experientia Fidelitate & Integritate ac Circumſpectionis Induſtria plurimùm confidimus, * ad hæc tractanda Commiſſarium ac Deputatum noſtrum per Præſentes facimus aſſignamus & conſtituimus; Ann. D. 1606. 3 *Jac.* 1. * XVI. 659.

Ac inſuper damus Tibi Poteſtatem & Authoritatem ad conveniendum & concludendum cum Miniſtris & Commiſſariis, per dictum *Fratrem noſtrum* chariſſimum nominandis & conſtituendis, de Remediis convenientibus & opportunis per quæ tam Decreta & Placita prædicta Subditis noſtris nociva emendentur aut tollantur, quàm etiam ad contrahendum conveniendum & concludendum, ſecundùm ſanum Judicium tuum, de modis & mediis quibus liberum Commercium & Mercaturæ Exercitium, inter Subditos utriuſque Regni, juxta vim antiquorum Tractatuum, poſthac habeantur,

Necnon ad expediendum quoſcumque Actus Contractus Conventiones & Articulos quæ Tu circa Præmiſſa Rationi conſentanea judicabis,

Ac omnia & ſingula in Præmiſſis ac dependentibus ab eiſdem facienda & expedienda, quæ Nos faceremus ſeu facere poſſemus ſi præſentes perſonaliter intereſſemus, etiamſi mandatum de ſe exigant magis ſpeciale;

Promittentes, in Fide & Verbo Regio, Nos ratum & gratum totum & quicquid à Te in hac parte actum conventum & concluſum fuerit habituros, ac etiam ratificaturos & confirmaturos eas omnes Conventiones & Concluſiones per Te circa Præmiſſa factas, quandocunque ad id erimus requiſiti.

In quorum omnium Fidem & Teſtimonium has Literas noſtras fieri fecimus Patentes.

Teſte meipſo apud *Grenovicum*, viceſimo die menſis Junii, Anno Regni noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ tertio.

En foy & teſmoignage de toutes & chacunes les quelles choſes nous Commiſſaires deputez avons ſoubz de noz Mains le preſent Traicte, & icelly muny & conferme par l'appoſition de noz Sceaulx.

Faict a *Paris*, le vingt quatrieme Jour de Febvrier, mil ſixcens ſix.

Signe,

HURAULT DE THUMERY.

Et,

PARRY.

Avec un cachet des Armes de chacun des dix Seigneurs.

Scavoir faiſons que Nous, deſirans embraſſer de bonne foy tous les Moyens d'entretenir & accroiſtre la bonne & ſincere Amitie & Correſpondance qui eſt entre Nous & notre dit Frere & n'obmectre aucune choſe qui puiſſe ſervir a faciliter le dit Commerce, avons le contenu au dit Traicte cy deſſus eſcript en tous ſes Pointz & Articles aggree ratiffie & approuve; aggreons ratiffions & approuvons par ces Preſentes: Promectans, en Foy & Parolle de Roy, l'entretenir & obſerver inviolablement, ſans jamais aller venir directement ou indirectement au contraire.

En teſmoing de quoy Nous avons a ces dictes Preſents, ſignees de notre Main, faict mectre & appoſer notre Seel.

Donne a *Fontainebleau*, le vint ſixieme Jour de May, l'An de Grace mil ſix cens ſix, & de notre Regne le dix ſeptieme.

HENRY.

Par le Roy eſtant en ſon Conſeil.

DE NEUFVILLE.

Sub Magno Sigillo Franciæ de cera alba pendente a cauda Pergamenæ.

De Amicitia confirmanda cum Sultan Achmet, & ſuper Commercio cum Muſulmanicis.

Jacobus, Dei Optimi Maximi, Mundi Conditoris & Rectoris unici Clementiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, veræ Fidei contra Idololatras, falsè Chriſti Nomen profitentes, invictus & potentiſſimus Propugnator, univerſis & ſingulis præſentes haſce Literas viſuris & inſpecturis, Salutem.

* Cùm, Auguſtiſſimus & Invictiſſimus Princeps, *Sultan Achomet Cham Turcici Regni Dominator Potentiſſimus*, Imperiique Orientis Monarcha, pro mutua inter noſtros atque illius Subditos Utilitatum & Commodorum ratione, Subditis noſtris, in omnibus Muſulmanici Imperii ſui Ditionibus, liberam Commercii exercendi & Negotiorum gerendorum Facultatem, tantâ Benignitate tantaque Privilegiorum amplitudine conceſſerit, quanta quibuſvis Chriſtianorum Principum Subditis, vel ab ipſo vel à Majoribus ejus eſt conceſſa, ob eamque cauſam Amicitiam nobiſcum habere decreverit; quam à Nobis viciſſim grato animo (præſertim pro illa Privilegiorum conceſſione) parique Voluntate & mutuis humanitatis ac benevolentiæ Officiis præſtari atque obſervari æquum eſt, & in perpetuum tempus verè ſincereque præſtandam ſuſcipimus; * XVI. 660.

Sciatis quòd Nos, ſingulari erga Nos Obſequiumque noſtrum Fide obſervantiâ Prudentiâ & Probitate, dilecti Subditi & Famu-

Digitized by Google

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

li noſtri, *Thomæ Glover* (qui eſt ex eorum Numero & Ordine qui Nobis ad Cuſtodiam Corporis noſtri inſerviunt) plurimùm confidentes, eum Oratorem Nuncium Procuratorem & *Agentem noſtrum* verum & indubitatum ordinamus facimus & conſtituimus per Præſentes,

Dantes ei & concedentes Poteſtatem & Authoritatem, Nomine noſtro & pro Nobis, prædictam Amicitiam confirmandi, Privilegiorum Conceſſionem in Manus ſuas capiendi, ratamque habendi omnibus & ſingulis Subditis noſtris in Muſulmanicis Oris Terriſque negotiantibus, pro Majeſtatis noſtræ Authoritate præcipiendi mandandique ut ſint in ſuis Commerciis, quamdiu & quoties cum Muſulmanicis verſantur, dictorum Privilegiorum Præſcripto Obtemperantes in omnibus ac per omnia, ad Obſequia (quæ prædictæ Amicitiæ conveniant) ſe componentes, ac in Delinquentes contra Amicitiam noſtram prædictam & Privilegiorum Donationem animadvertendi;

Quæ Juſſa Mandataque noſtra ut pleniùs & quammaximè ad voluntatem noſtram exequatur, Poteſtatem ei damus & Authoritatem in omnes & ſingulos Subditos noſtros, in quibuſcumque Locis & Partibus Muſulmanici Imperii Dominationi ſubjectis negotiantes, Commerciaque exercentes, conſtituendi Emporiorum ſuorum Sedes, in quibus voluerit Portubus & Civitatibus, in aliiſque vetandi, in conſtitutis autem Emporiorum Sedibus Conſules creandi, Leges Præceptioneſque ferendi condendique, quarum ex Præſcripto dicti noſtri Subditi & eorum quilibet ſeſe publicè & privatim gerant, eorum Violatores corrigendi caſtigandique, omnia denique & ſingula faciendi perimplendique quæ ad dictorum Subditorum noſtrorum honeſtam Gubernationem & Commercii exercendi in illis Partibus rationem pertinent;

Ann. D. 1606. 3 Jac. 1.

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos ratum gratum & firmum habituros quæcumque dictus Orator Agens noſter, à Legibus noſtris non abhorrentia, in Præmiſſis aut Præmiſſorum aliquo fecerit.

In cujus rei Teſtimonium has Literas noſtras fieri fecimus Patentes, & Sigilli noſtri Impreſſione juſſimus muniri.

Dat. è *Palatio noſtro Grenvicenſi*, Die decimo ſexto Menſis Auguſti, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo ſexto, Regnique noſtri prædicti quarto.

Per ipſum Regem.

G. Carew.

Tyndall Deputat'.

✠ *De Conceſſione Licentiæ Richardo Penkevell.*

Ann. D. 1607. Pat. 4. Jac. 1. p. 9. m. 24.

James, by the Grace of God, &c. to all to whome, &c.

Foraſmuch as, our truſty and welbeloved Subject, *Richard Penkevell*, of Roſſorrowe in the County of Cornwall Eſquire, hath greatly and earneſtly travalled and ſought, to his great Coſt and Charge, and yet doth travell and ſeke and by divers meanes endeavoreth and laboreth, that the Paſſage into *China Cathay* the *Molucos* and other Regions of the *Eaſt Indies*, by the Northward, Northweſtward, or Northeaſtward, unto whiche Parts of the World none of our Loyall Subjectes have hetherto had any Traffique * or Trade, maie be diſcovered knowne and frequented by the Subjects of this our Realme.

* XVI. 661.

Knowe ye therefore that, for the Conſiderations aforeſaid, and for divers other Conſiderations Us thereunto ſpecially moving, We, of our eſpeciall Grace certein Knowledge and mere Motion, have geven graunted and by theis Preſents, for Us oure Heires and Succeſſors, do geve and graunt free Liberty and full Power and Authority to the ſaid *Richard Penkevell*, his Heires and Aſſignes, and to his Aſſocyates aud Aſſiſtants, whoſe Names are written in a Scedule hereunto annexed, and to their Heires and Aſſignes, at all tymes hereafter within the ſpace of ſeaven Yeres after the Date hereof, under our Banners and Enſignes, freely without lett or interruption or reſtrainte of Us our Heires or Succeſſors, to Sayle and make Voyage, and by any manner of menes to paſſe and to depart out of this our Realme or any our Realmes Domynyons or Territories, into all or any Iles, Countries, Regions, Provinces, Territories, Seas, Rivers, Ports, Bayes, Creekes, Armes of the Sea, Havens and all manner of other Places whatſoever of the Heathen and Infidells whatſoever they be, unpoſſeſſed hitherunto by the Chriſtians, and not traded unto by any of our Subjectes, that by the Northward, Northweſtward, or Northeaſtward, is to be by him is Heires Aſſignes or Aſſocyates diſcovered; and for and in the ſaid Sayling Voiage and Paſſage to have and uſe ſuche Shippes Barkes and Pynnaſſes of any Quantity or Burthen, with all the Furniture of Men Victualls and all manner of neceſſary Proviſion, Armor, Weapons, Ordnance and Appartenances whatſoever, upon his or theire proper Coſts and Charges, as to ſuch a Voyage or Diſcovery ſhall or may be requiſite convenient or commodiouſe.

And alſo Wee doe, for the Conſiderations aforeſaid, by theis Preſents, geve and graunt unto the ſaid *Richard Penkevell*, and his Heires and Aſſignes free Liberty Licence and Authority and Priviledge that, during the ſpace of the ſaid ſeaven Yeres, it ſhall not be lawfull for any Perſon or Perſons whatſoever, to viſit haunt frequent trade or make voyadge to any Iles Mainlands, Countries, Regions, Provinces, Territories, Seas, Rivers, Ports, Bayes and Havens, nor to any other Places whatſoever ſo to be diſcovered by vertue of this our Graunt, to be traded unto without the eſpeciall Conſent and good liking of the ſaid *Richard Penkevell*, his Heires or Aſſignes firſt had in Writing.

And alſo Wee do, by theis Preſents, geve and graunt to the ſaid *Richard Penkevell*, and his Aſſociates, and to his and theire Heyres and Aſſignes for ever, full Power and abſolute Authority to Sayle Trade Inhabyte Plant and make their Reſyaunce in any the ſaid Iles, Countries, Regions, Provinces, Territories, Seas, Rivers, Ports, Bayes and Havens whatſoever, with all Commodityes, Proffits and Emoluments in the ſaid Places or any of them growing or ariſing; with free Liberty Licenſe and Authority to have carry uſe and imploy ſuch Proviſion of Men, Victuall, and all other neceſſary Proviſion, Weapons, Ordnaunce and Appartenaunces whatſoever, as for the ſaid Trade and Plantation ſhall be fit and commodiouſe; any Lawe, Statute, Ordinaunce, Decree, or any other thing to the contrary in any wiſe notwithſtanding.

All which Regions, Countries, Iles, Territories, Provinces, Seas, Rivers, Ports, Bayes, Havens, or other Places whatſoever, by the ſaid *Richard Penkevell*, and his Aſſociates their Heyres or Aſſignes diſcovered conquered or inhabited, ſhal be to the ſaid *Richard Penkevell*, and his Aſſociates his and their Heires and Aſſignes for ever:

To be houlden of Us our Heires and Succeſſors, as of our Mannor of Eaſtgrenewich in our County of Kent, by *Common Soccage* onely and not in *Capite:*

Yeel-

Octroy pour chercher un paſſage aux Indes par le Nord.

Jaques, *par la Grace de Dieu*, &c. *à tous ceux à qui*, &c.

D'autant que notre fidele & bien-aimé Sujet Richard Penkevel, *de Roſſorowe dans la Comté de Cornouaille, Ecuier, a beaucoup travaillé & cherché avec empreſſement, à ſes grands fraix, & qu'il travaille & cherche encore, & qu'il tâche par pluſieurs moyens, en ſe donnant beaucoup de peine, à découvrir le paſſage à la* Chine, *au* Cathay, *aux* Moluques *& autres Regions des* Indes Orientales *par le Nord, le Nordoueſt ou le Nordeſt, auxquels endroits du Monde perſonne de nos fideles Sujets n'a eu aucun Commerce ou Trafic juſqu'à preſent, afin qu'il ſoit connu & fréquenté par les Sujets de ce Royaume.*

Sachez donc, que par ces raiſons & pluſieurs autres motifs qui nous ont portés à cela, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, nous avons donné & accordé, & par les preſentes nous donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pleine & entiere liberté, plein-pouvoir & authorité au ſuſdit Richard Penkevel, *à ſes Héritiers & ayans cauſe, & à ſes Aſſociés & Aſſeſſeurs, dont les noms ſont écrits dans une liſte jointe à celle-ci, & à leurs Héritiers & ayans cauſe, en tout tems & en quelque tems que ce ſoit pendant l'eſpace de ſept ans, après la date de la preſente, de partir & voyager ſous nos pavillons & nos banieres, & de naviger librement, ſans empêchement, contrainte ou interruption de notre part ou de nos Héritiers & Succeſſeurs, de mettre à la voile & de ſortir par toute ſorte de voyes de ce Royaume, ou de nos autres Royaumes, Domaines ou territoires, vers toutes les Iſles, Pays, Regions, Provinces, Territoires, Mers, Rivieres, Ports, Bayes, Bras de Mer, Havres, & toute ſorte d'autres endroits des Payens & Infideles, quels qu'ils ſoient, n'ayans pas eté juſques à preſent dans la poſſeſſion des Chrétiens, & où aucun de nos Sujets n'ont trafiqué, qui pourront être découverts par lui, ſes Héritiers, ayans cauſe au Aſſociés, par la voye du Nord, du Nordoueſt, ou du Nordeſt, & d'avoir & de ſe ſervir de tels Navires, Barques & Pinaſſes, de tel port, avec tout l'équipage d'hommes, de vivres & de toutes les proviſions néceſſaires, d'armes, d'artillerie, & de tout ce qui en depend, à leurs propres fraix, qui ſeront requis, commodes & convenables pour faire un tel voyage & une ſemblable découverte.*

Et de même pour les raiſons ſuſdites, nous donnons & accordons par les preſentes au dit Richard Penkevel, *à ſes Héritiers & ayans cauſe, entiere liberté, permiſſion, authorité & privilege, que pendant l'eſpace des ſuſdites ſept années, il ne ſera loiſible à quelque perſonne ou perſonnes que ce ſoit, d'aller, viſiter, fréquenter, négocier ou de voyager vers aucune des Iſles, Continens, Pays, Regions, Provinces, Territoires, Mers, Rivieres, Ports, Bayes & Havres, ni en aucun autre endroit qui ſera découvert, en vertu de cette Conceſſion, pour y faire Commerce, ſans le conſentement particulier & l'agrément du dit* Richard Penkevel, *de ſes Héritiers ou ayans cauſe, par écrit.*

Et nous donnons encore & accordons par les preſentes au dit Richard Penkevel, *& à ſes Aſſociés, & à ſes Héritiers ou ayans cauſe, ou aux leurs, plein-pouvoir & authorité abſolue pour toujours, de naviger, négocier, habiter, cultiver & faire leurs demeures dans toutes les dites Iſles, Contrées, Régions, Provinces, Territoires, Mers, Rivieres, Ports, Bayes & Havres quelconques, avec toutes les commodités, profits & avantages que ces endroits produiront: avec liberté entiere, permiſſion & authorité de ſe ſervir & d'employer les hommes, vivres & toutes les autres proviſions néceſſaires, les armes, artillerie & toutes les dépendances propres & commodes pour le dit Commerce & pour former cette Colonie; nonobſtant toute Loi, Statut, Réglement ou Décret au contraire, de quelque maniere que ce ſoit.*

Toutes leſquelles Régions, Pays, Iſles, Territoires, Provinces, Mers, Rivieres, Ports, Bayes, Havres ou autres endroits que ce ſoit, qui auront été découverts, conquis ou habités par ledit Richard Penkevel, *& ſes Aſſociés, leurs Héritiers ou ayans cauſe, appartiendront au dit* Richard Penkevel, *& à ſes Aſſociés & à leurs Héritiers & ayans cauſe, à toujours:*

Pous les tenir de nous, de nos Héritiers & Succeſſeurs, comme de notre Seigneurie de Greenwich à l'Eſt, dans notre Province de Kent, en Roture ordinaire *ſeulement & non point* in Capite.

Nous

Digitized by Google

Ann. D. 1607. 4 Jac. 1.

Yeelding and paying therefore unto Us our Heyres and Succeſſors, the fifte part of all ſuch Gold and Silver Oare, Pearles, Jewells and Precious Stones, or the Value thereof, as the ſaid *Richard Penkevell* and his ſaid Aſſociates his and their Heyres, Servauntes, Factors, or Workmen, every or any of them, ſhall fynde, the ſaid fite to be delyvered duely to our Cuſtomers or other Officers, by Us our Heires or Succeſſors theareunto aſſigned in the Ports of *London*, *Briſtoll*, *Dartmouth*, or *Barſtable*, at which foure Places onely the ſayde *Richard Penkevell* and his ſaid Aſſociates theyr Heyres and Aſſignes ſhall lade chardge aryve and diſchardge all manner of Wares Goods and Marchandize whatſoever to the * ſaid Voyage and new Trade belonging and apperteyning;

* XVI. 662.

Yeelding further alſo performyng and payeng all ſuch other Cuſtomes and Dutyes, as other our Subjects do and ſhall be accuſtomed to do for ſuch and the like Quantity and Sorts of Goods Wares and Marchandizes.

And moreover Wee have geven graunted and authoriſed, and, by theyſe Preſents, for Us our Heyres and Succeſſors, of our Grace eſpeciall certayne Knowledge and mere Motion, do give graunte and authoriſe the ſaid *Richard Penkevell* and his ſaid Aſſociates and every of them that, if the foreſaid Iſles, Countries, Regions, Provinces, Territories, Seas, Ryvers, Ports, Baies, or Havens, or any other the Premiſſes by the ſaid *Richard Penkevell* or his Aſſociates their Heyres and theire Aſſignes or any of them to be found, by them diſcovered and traffiqued unto, by the waies and meanes as is aforeſaid, ſhall be by any other of our Subjects, either in their owne Shippes or Straungers, viſited frequented traded into or inhabited, by the Waies or Paſſages aforeſaid, within the ſpace of *one and twenty Yeres* next enſuyng the Date hereof, without the eſpeciall Licence in Writing of the ſaid *Richard Penkevell* and his Aſſociates then being, or the moſt part of them, ſo that the ſaid *Richard Penkevell* his Heirs or Aſſignes be one of them; that then, as well their Shipp or Shipps in any ſuch Voyadge or Voiadges uſed, as all and ſinguler the Goodes Wares and Marchandizes, or any other thing whatſoever, from or to any of the Places aforeſaid tranſported, that ſo ſhall preſume to viſit, haunt, trade unto or inhabite, ſhall be forfeyted and confiſcated *ipſo facto*, the one half of the ſame Goodes Marchandizes and other things whatſoever, or the Value thereof, to be to the uſe of Us our Heirs or Succeſſors, and the other Moyty thereof to be to the uſe of the ſaid *Richard Penkevell* and his ſaid Aſſociats and his and their Heyres and Aſſignes for ever.

And, unto the ſaid *Richard Penkevell* and his Aſſociats his and their Heyres and Aſſignes, Wee give and impoſe, aſſigne create and confirme this Name peculiar to be named by, to ſue and to be ſued by, that is to wit, by the Name of the COLLEGUES OF THE FELLOWSHIPP FOR THE DISCOVERIE OF THE NORTH PASSAGE; and them for Us our Heyres and Succeſſors by that Name do incorporate and do erect and create as one Body corporate to have continuance forever.

Moreover, unto the ſaid *Richard Penkevell* and his ſaid Aſſociates and to his and their Heyres and Aſſignes, by the Name of *The Collegues of the Fellowſhipp for the Diſcovery of the North Paſſage*, wee have geve Graunted and confirmed, and do by theis Preſents, geve graunte and confirme full Power and Authoritie, from tyme to tyme and at any tyme or tymes hereafter, to make order decree conſtitute ordeyne and appointe, all ſuch Orders Ordinances Decrees and Actes, for the better eſtabliſhing and ſetling of the Diſcovery, Trade, Commerces, Plantation and Habitation aforeſaid, as the ſaid new Corporation or Body Politique, *The Collegues of the Fellowſhipp for the Diſcovery of the North Paſſage*, ſhall thinke meet neceſſarie and convenient; ſo that they nor any of them be not contrary to the Lawes or Statutes of this our Realme, and of this our preſent Graunt,

And wee, by our Royall Prerogative and Fulnes of our Authority, of our Grace eſpeciall certein Knowledge and meere Motion, do eſtabliſhe confirme and ratify all ſuch Ordinances, Orders, Decrees and Acts to be in ſo full and great Power and Authority, as we our Heyres or Succeſſors may or can in ſuch ſort graunt confirme and ratify.

And for the better Encouragement of our loving Subjectes in this Diſcoverie, we by our Royall Prerogative and Fulnes of Authority, for Us our Heires and Succeſſors, doe geve, graunte, eſtabliſhe, confirme, ratifye and allowe, by theiſe Preſents, to the ſaid *Richard Penkevell* and to his Aſſociates, and to the Heyres and Aſſigns of them and every of them for ever that, the Children of them and every of them being borne within any of the Iſles, Maynelands, Countries, Regions, or Territories ſo diſcovered traffiqued and poſſeſſed by them, as aforeſaid, ſhall have and enjoy all the Priviledges of Free Denizens, as Perſons Native Borne within this our Realm, or within our Allegiaunce, forever, in ſuch like ample manner and forme as if they were or had bin born and perſonally reſiant within this our ſaid Realm, any Law Statute Proclamation Cuſtom or Uſage to the contrarie hereof in any wiſe notwithſtanding.

* XVI. 663.

* Provided alwaies that if any Perſon or Perſons, of the Aſſociates of the ſaid *Richard Penkevell* his Heyres or Aſſignes, or any other Perſon or Perſons whatſoever free of this Diſcoverie, ſhall do any Acte or Acts contrary to the true meaning hereof during the ſpace of the ſaid ſeaven Yeres, that then the Partie and Parties ſo offending, they and theire Heires for ever, ſhall looſe *ipſo facto* the Benefits and Previledges of this our Graunt, and ſhall ſtand to all Intents and Purpoſes as Perſons exempt out of this Graunte.

And further by vertue hereof wee give and graunt, for us our Heires and Succeſſors, at all tymes during the ſpace of ſeaven Yeres next enſuying the Date hereof, Liberty Licence and full Authority to the ſaide *Richard Penkevell* his Heires and Aſſignes, that

Nous cedant par ces raiſons & payant à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, la cinquieme part des mines d'or ou d'argent, de perles, de joyaux & pierres précieuſes, ou la valeur, ainſi que le ſuſdit Richard Penkevel *& ſes Aſſociés & leurs Héritiers & Serviteurs, Facteurs ou Ouvriers, ou chacun d'eux, les trouveront; étant obligés de rendre exactement ladite cinquieme part à nos gens de la Douane, ou autres Officiers établis pour cela par nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, aux Ports de* Londres, Briſtol, Darmouth, *ou* Barſtable, *qui ſont les quatre Endroits ſeulement où les dits* Richard Penkevel *& ſes Aſſociés, & leurs Héritiers & Ayans cauſe, pourront charger, arriver & décharger toutes ſortes de marchandiſes & effets quelconques, qui appartiennent ou dépendent dudit voyage & nouveau commerce;*

Ann. D. 1607. 4 Jac. 1.

Payant de plus encore tous les autres Droits & Taxes, que nos autres Sujets ont coutume de payer pour la même quantité de toutes ſortes d'effets & de Marchandiſes.

Et davantage nous avons donné, accordé & authoriſé, & par les preſentes, nous donnons & accordons, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre propre mouvement, au dit Richard Penkevell *& à ſes Aſſociés & à chacun d'eux, que ſi les ſuſdites Iſles, Contrées, Régions ou Havres ou autres des ſuſdites choſes, qui auront été trouvés par ledit* Richard Penkevell *ou par ſes Aſſociés, leurs Héritiers ou Ayans cauſe, leſquels ils auront découverts & auxquels ils auront trafiqué, par les voyes & les moiens ſuſdits, viennent à être fréquentés par aucuns de nos autres Sujets, ou qu'ils y aillent dans leurs propres vaiſſeaux ou ſur des bâtimens étrangers, pour y négocier ou pour y habiter, par les routes ou paſſages mentionnés ci-deſſus, dans l'eſpace de* vingt & un ans, *depuis la date de celle-ci, ſans en avoir une permiſſion par écrit du ſuſdit* Richard Penkevell *ou de ſes Aſſociés qui ſeront alors en vie, ou de la plupart d'eux, dont ledit* Richard Penkevell, *ſes Héritiers ou Ayans cauſe doivent être; qu'alors, tant leurs vaiſſeaux qu'ils auront employés dans ce voyage ou ces voyages, que tous leurs biens, leurs effets, marchandiſes, ou quelques autres choſes que ce ſoit, qui auront été tranſportés dans aucuns de ces lieux, ou qu'on en aura emportés, de ceux, dis-je, qui auront ainſi préſumé de viſiter, de fréquenter, d'y négocier & d'y habiter, les vaiſſeaux ſeront confiſqués* ipſo facto, *une moitié de ces biens & marchandiſes ou autres effets au profit de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & l'autre moitié pour l'uſage dudit* Richard Penkevell *& de ſes Aſſociés, & de leurs Héritiers ou Ayans cauſe pour toujours.*

Et nous donnons, impoſons, aſſignons, établiſſons & confirmons aux ſuſdits Richard Penkevell *& à ſes Aſſociés & à leurs Héritiers & Ayans cauſe, ce nom particulier, par lequel ils ſeront déſignés, pour les pourſuivre en Juſtice ou pour en être pourſuivis, c'eſt-à-dire par le nom de* COLLEGUES DE LA SOCIETE' POUR DECOUVRIR LE PASSAGE DU NORD; *& par ce nom-là nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, nous les incorporons érigeons & formons en un corps de Communauté, pour durer à toujours.*

De plus, nous avons donné, accordé & confirmé, & par les preſentes nous donnons, accordons & confirmons au dit Richard Penkevel, *& à ſes Aſſociés, leurs Héritiers & ayans cauſe, ſous le nom de* Collegues de la Société pour découvrir le paſſage du Nord, *pleinpouvoir & authorité d'ordonner, réſoudre, conſtituer & établir de tems en tems, ou en quelque tems que ce ſoit ci-après, tous tels Ordres, Réglemens Décrets & Actes, pour mieux fixer & arrêter la découverte, le négoce, le commerce, la Colonie & l'habitation mentionnés ci-deſſus, ainſi que ladite nouvelle Communauté ou Corps politique de* Collegues de la Société pour découvrir le paſſage du Nord, *le jugera à propos, néceſſaire & convenable, pourvu qu'ils ne ſoient pas contraires aux Loix ou aux Statuts de ce Royaume, ni à la preſente Conceſſion.*

Et par notre Prérogative Royale & authorité pléniere nous établiſſons, confirmons & ratifions, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, tous ces Réglemens, Ordres, Décrets & Actes, pour leur donner autant de force & d'authorité, que nous, nos Héritiers & Succeſſeurs le puiſſent faire.

Et pour mieux inciter nos bons Sujets à faire cette découverte, par notre Prérogative Royale & pleine authorité, nous donnons, accordons, établiſſons & confirmons, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au ſuſdit Richard Penkevell *& à ſes Aſſociés, & à leurs Héritiers & Ayans cauſe, & à chacun d'eux à toujours, que leurs enfans étant nés dans ces Iſles, Continens, Régions & Territoires, qui auront ainſi été découverts, & auxquels l'on aura trafiqué & dont ils ſe ſeront mis en poſſeſſion, auront & jouiront de tous les privileges de regnicole libres, comme les perſonnes nées danc ce Royaume ou ſous notre obéiſſance, à toujours, d'une maniere auſſi étendue que s'ils avoient étes nés pendant leur demeure perſonelle dans ce Royaume, nonobſtant toute Loi, Statut, Proclamation, uſage ou coutume contraire.*

Pourvu néanmoins, que ſi quelque Perſonne ou Perſonnes des Aſſociés dudit Richard Penkevell, *de ſes Héritiers ou Ayans cauſe, ou quelques autres Perſonnes hors de cette découverte, viennent à commettre quelque choſe contre le vrai but de celle-ci, pendant l'eſpace des ſuſdits ſept ans, alors la partie ou les parties qui auront failli, eux & leurs Héritiers, perdront* ipſo facto *à toujours les avantages & les Privileges de cette Conceſſion, & reſteront à tous égards comme Perſonnes qui en ſont excluſes.*

Et davantage nous donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, en vertu de celle-ci, liberté, permiſſion & pleine authorité en tout tems durant l'eſpace des premieres ſept années depuis la date de celle-ci, au dit Richard Penkevell, *à ſes Héritiers & Ayans*

Digitized by Google

Ann. D. 1607. 4 Jac. 1.

that, if it ſhall happen any one or more in any Shippe or Shippes ſayling on their ſaid Voyadge, to become mutynouſe ſeditiouſe diſordered or any way unruly, to the Prejudice or Hindraunce of the hoped for Succeſſe in the Attempt or Proſecuting of this Diſcoverie or Trade intended, to uſe or execute upon him or them, ſo offending, ſuch Puniſhement Correction or Execution as the Cauſe ſhall be found in Juſtice to require by the Verdict of twelve of the Company ſworne thereunto, as in ſuch Caſe apperteyneth.

Provided alwaies, and our Will and Pleaſure is, and Wee do truely declare to all Chriſtian Kings Princes and Stats that if the ſaid *Richard Penkevell* or his Aſſociates, or his or their Heires or any of them, or any other by his or their Licence or Appointment, ſhall at any tyme or tymes hereafter robbe or ſpoile by Sea or by Land, or do any Acte of unjuſt and unlawfull Hoſtility to any the Subjects of Us our Heyres or Succeſſors, or any of the Subjects of any Kyng, Prynce, Ruler, Governor or State in Legue and Amity with Us our Heires or Succeſſors, that, upon ſuch Injuries, and upon Complaint of any ſuch King, Prince, Ruler, Governor of oure or their Subjects, wee our Heires and Succeſſors may and ſhall make open Proclamation within any of the Ports of this our Realme, formerly mentioned and expreſſed; That the ſaid *Richard Penkevell* his Heyres or Aſſignes, or any other to whome theis our Letters Patents may extend, ſhall, within the Terme limitted by ſuch Proclamation, make full Reſtitution and Satisfaction of all ſuch Injuries donne, ſo as both Wee and the ſaid Princes, or anye other ſo Complayning, may hould Us and Themſelves fullye contented; and that if the ſaid *Richard Penkevell* his Heires Aſſignes and Aſſociats, ſhall not make or cauſe to be made Satisfaction accordingly within ſuch tyme ſo to be lymitted, That then and from thenceforth the ſaid *Richard Penkevell* and his Aſſociates, and his and theyr Adherents Ayders and Abbettors, ſhall ſtand and be out of our Alleadgaunce and Protection, and that it may and ſhall be lawfull for all Kings Princes and others to purſue them and every of them with Hoſtility as being not our Subjects, nor by Us any waie to be allowed maynteyned or defended, nor to be houlden as any of Ours, not to our Protection Dominion or Alleadgance any way belonging:

That expreſſe mention, *&c.*

In witnes, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the nynth Day of January.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1607. 4 Jac. 1.

Ayans cauſe, que s'il arrive que quelqu'un ou pluſieurs deviennent mutins, ſéditieux, déréglés ou en aucune façon revêches ſur quelques vaiſſeaux dans le voyage, au préjudice ou pour l'empêchement du ſuccès que l'on eſpere de cette découverte, ou du commerce que l'on ſe propoſe d'y faire, d'employer ou d'exercer ſur celui, ou ſur ceux qui commettront ces fautes, tel châtiment ou correction que le ſujet le demandera en équité, par ſentence de douze perſonnes de la compagnie, qui auront prêté ſerment, ainſi que cela ſe doit en pareil cas.

Pourvu toujours, comme c'eſt notre volonté & bon-plaiſir (que nous déclarons ſincerement à tous Rois, Princes & Etats Chrétiens) que ſi le ſuſdit Richard Penkevell *ou ſes Aſſociés, ou leurs héritiers, ou quelques autres par leur ordre ou permiſſion, viennent en quelque tems que ce ſoit, à voler ou piller ſur mer ou par terre, ou à commettre quelque acte d'injuſtice & d'hoſtilité illicite, contre quelqu'un de nos Sujets, de nos Héritiers ou Succeſſeurs, ou aucun des Sujets de quelque Roi, Prince, Gouverneur ou Etat, étant en alliance & amitié avec nous, que ſur les plaintes qui nous ſeront faites de ces injures de la part de quelque Roi, Prince, Régent, Gouverneur, de nos Sujets ou des leurs, nous, nos Héritiers & Succeſſeurs publierons ouvertement par Proclamation dans les Ports de notre Royaume mentionnés ci-deſſus, que le ſuſdit* Richard Penkevell, *ſes Héritiers ou ayans cauſe, ou tous les autres qui ſont compris dans ces Patentes, auront, dans le tems limité par la Proclamation, à faire entiere reſtitution & ſatisfaction de tous les torts qui auront été faits, de telle maniere que & nous & les dits Princes, ou les autres qui ſe ſeront plaints, ſoient entierement contens; & qu'en cas que ledit* Richard Penkevell, *ſes Héritiers, Ayans cauſe & Aſſociés, ne faſſent point rendre ſatisfaction conformément, au tems limité, alors & dès ce tems-là ledit* Richard Penkevell *& ſes Aſſociés, & leurs adhérens, leurs ſoutiens & partiſans, ſeront exclus & hors de notre protection, & il ſera permis à tous Rois, Princes & autres de les pourſuivre en ennemis, comme n'étant plus nos Sujets, ni en aucune façon reconnus, ſoutenus ou protégés, ni regardes comme des nôtres, ni comme appartenans ſous notre Domination.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le 9 de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

¶¶ *Commiſſio ad conſulendum pro Bono publico Confœderatarum Provinciarum.*

Ann D. 1607. *Rot. Tractat. 5. Jac. 1. m. 47.*

REX omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Notum facimus quòd,

Quum non ita pridem Sereniſſimi *Archiduces Albertus & Iſabella* Duces Brabantiæ, &c. propoſuerunt quoſdam Articulos ſive Conditiones Ordinibus *Confœderatarum Provinciarum Belgii*, quibus eos ad perpetuam Pacem ſtabiliendam, vel ad longas Inducias contrahendas invitarunt;

Quas quidem Conditiones cum dicti *Ordines*, nec planè accipere nec abnuere etiam volentes, Intermiſſionem tantùm Armorum fecerunt pro certo temporis ſpatio, quo *Nos* & Chriſtianiſſimum *Francorum Regem*, cæteroſque Principes * eorum Amicos & Confœderatos, de Negotio tam gravi commodius conſulere potuerunt, * XVI. 664.

Atque eam ob rem, ante paucos dies, ad Nos miſerunt eorum Deputatos, qui ſeriò à Nobis & obnixè petierunt ut in Provincias Confœderatas Viros aliquot, Rerum Uſu & Experientiâ verſatos, mittere dignaremur, ad Conſulendum & Decernendum tam quid pro Bono publico earum Provinciarum, quàm quid ex præſenti Rerum noſtrarum uſu eſſe poſſet, eoque magis quòd Commiſſarii ſeu Deputati dicti *Regis Chriſtianiſſimi* adventum noſtrorum jam aliquot Menſes in Hollandiâ expectarunt, ſine quorum Præſentia & Conſenſu nihil ſe nec agere nec tractare, multò minus concludere, prædicti *Ordines* poſſe profitentur,

Nos igitur,

Pro innato nobis Pacis & Quietis ſtudio, & conſueto noſtro non ſolum erga dictas Confœderatas Provincias ſed etiam erga univerſum Orbem Chriſtianum Amore, cujus Tranquillitatis Conſervationem & Incrementum omni opere & auxilio procurare confirmare & ſtabilire (quantum in Nobis eſt) noſtri putamus eſſe Officii,

Dictorum *Ordinum* Petitioni annuentes, Dilectos & fideles noſtros, *Ricardum Spencer* Militem unum ex Generoſis Cameræ noſtræ Privatæ, & *Radulphum Winwood* Militem Conſiliarium noſtrum in Conſilio Statûs dictarum Provinciarum Belgii (de quorum judicio Prudentiâ & Fidelitate perſpectam habemus & exploratam fidem) Commiſſarios & Deputatos noſtros delegavimus nominavimus & fecimus eoſque ſic delegamus nominamus facimus & conſtituimus per Præſentes;

Dantes & concedentes eiſdem Commiſſariis noſtris, Tenore Præſentium, plenam Facultatem Authoritatem & Mandatum cum dictis *Ordinibus Confœderatis*, dictique *Regis Chriſtianiſſimi* Commiſſariis, de Rebus omnibus quæ ad incolumitatem earum Provinciarum Bonique publici ſalutem ſpectant, liberè conferendi, tractandi & concludendi:

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, firma rata & grata habituros quicquid à dictis Commiſſariis & Deputatis noſtris ſuper hoc Negotio tractari concludi & conveniri contigerit, neque illis quoquomodò directè vel indirectè, quovis quæſito colore vel prætextu, contraventuros; omni Dolo Fraude & Exceptione penitùs ſemotis.

In cujus rei Teſtimonium præſentes Literas noſtras fieri fecimus Patentes.

Datum apud *Beawley*, decimo Die Auguſti, Anno Domini & Redemptoris noſtri milleſimo ſexcenteſimo ſeptimo, Regni verò noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ quinto.

Per ipſum Regem.

G. CAREW.

TYNDALL Deputat'

Declaratio, ſuper Fuga Comitum de Tyronne & Tyrconnell, non propter Virtutes, ſed ob rationes Status ad Honores promotorum.

Ann. D. 1607. *Pat. 5. Jac. 1. p. 26. m. 19. dor.*

SEing it is comon and naturall in all Perſons of what Condition ſoever to ſpeake and judge variablie of all new and ſodain Accidents, and that the Flight of the *Erles of Tyrone* and *Tyrconnell*, with ſome others of theire Fellowes out of the North Parts of our Realme of Ireland, may happily prove a Subject of like Diſcourſe:

Wee have thought it not amiſſe to deliver ſomme ſuche matter in publique as may better cleare Mens Jugdments concerning the ſame, not in reſpect of any Worth or Valewe in theſe Mens Perſons, being baſe and rude in theire Originall, but to take awaie all

Déclaration du Roi, ſur la fuite des Comtes de Tyronne & de Tyrconnel, d'Irlande.

COmme il eſt ordinaire & naturel à toute ſorte de perſonnes, de quelque condition qu'elles ſoient, de raiſonner & de juger différemment ſur tous les évenemens ſubits & nouveaux, & que la fuite des Comtes de Tyronne & de Tyrconnel *& de quelques autres de leurs Compagnons, des endroits du Nord de notre Royaume d'Irlande, pourra peut-être devenir le ſujet de ſemblables diſcours:*

*Nous avons cru, qu'il ne ſeroit pas hors de propos de publier quelque Ecrit, qui puiſſe mieux éclaircir le jugement du Public ſur ce ſujet; non pas à cauſe de la dignité ou du merite de leurs perſonnes, puiſqu'ils ſont bas & groſſiers d'origine, mais afin de pré-*ve-

Digitized by Google

Ann. D. 1607. 5 Jac. 1. all ſuch Inconveniences as may blemiſhe the Reputation of that Freindſhipp which ought to be mutuallie obſerved betwene Us and other Princes; For although, it is not unlikelie, that the Report of their Titles and Dignities may drawe from Princes and States ſome ſuch Curtiſies as theire firſt coming abroade, as are incident to Men of extraordinarie Rank and Qualitie; yet, when Wee have taken the beſt meanes Wee can to lay them open in everie Condition, wee ſhall then expect from our Freinds and Neighbours all ſuch juſt and noble * Proceedings as ſtand with the Rules of Honor and Frindſhip, and from our Subjects at home and abroade that Dutie and Obedience, in theire Carriadge towardes them, which they owe to Us by inſeparable Bands and Obligations of Nature and Loyaltye, whereof wee intend to take ſtreight accompt.

*XVI. 665.

For which purpoſe wee doe hereby firſt declare that theſe Perſons above mentioned, had not their Creations or Poſſeſſions in regard of any lineall or lawful Deſcent from Anceſtors of Blood or Vertue, but weare onlie preferred by the *late Queene* our Siſter, of famous Memorie, and by Our ſelves, for ſome Reaſons of State, before others who for theire Qualitie and Birth in thoſe Provinces where they dwell might better have challenged thoſe Honors which weare conferred upon them.

Secondly, wee doe profeſſe that as it is both known to Us and our Councell here, and to our Deputie and State theare, and ſoe ſhall it appeare to the World as cleare as the Sun by evident Proofes, that the onelie Ground and Motife of this high Contempt in theſe Mens Departure, hathe been, the private Knowledge and inward Terror of theire owne Guiltineſſe; whereof, becaule wee here that they doe ſeeke to take awaie the Blot and Infamie by divulging that they have withdrawne themſelves for matter of Religion, a Cloake that ſerves too much in theiſe Daies to cover many evell Intentions; adding alſo thereunto ſome other vaine pretext of receiving injuſtice when their Rights and Claims have come in queſtion betwene them and Us, or any of our Subjects and them, wee thinke it not impertinent to ſaie ſomewhat thereof;

And therefore although wee Judge it needleſſe to ſeek for many Arguments to confirme whatſoever ſhall be ſaide of theſe Mens Corruption and Falſehood, whoſe hainous Offences remaine ſo freſh in Memorie ſince they declared themſelves ſoe verie Monſters in nature, as they did not only withdrawe themſelves from their perſonall Obedience to theire Soveraigne, but were contented to ſell over theire native Country to thoſe that ſtood at that Tyme in the higheſt termes of Hoſtilitie with the Two Crownes of England and Ireland; yet, to make the Abſurdity and Ingratitude of the Allegations above mentioned ſo much the more cleare to all Men of equall Judgment, Wee doe hereby profeſs, in the Word of a King, that there was never ſo much as any ſhadowe of Moleſtation, nor purpoſe of Proceeding in any degree againſt them for matter concerning Religion; ſuch being theire Condition and Profeſſion to thinke Murder no Fault, Mariage of no Uſe, nor any Man worthie to be eſteemed Valiant that did not glorie in Rapine and Oppreſſion; as wee ſhould have thought it an unreaſonable thing to troble them for any different Point in Religion, before any Man could perceave by theire Converſation that they made trulie Conſcience of any Religion, ſo doe wee alſo, for the ſecond part of theire Excuſe, affirme that, notwithſtanding all that they can claime muſt be acknowledged to proceed from meere Grace upon theire Submiſſion after theire great and unnaturall Treaſons; theire hath never come any queſtion concerning theire Rights or Poſſeſſions wherein wee have not been more inclinable to doe them favor then to any of theire Competitors; Except in thoſe Caſes wherein wee have plainlie deſerned, that their only end was to have made themſelves by degrees more able then now they are to reſiſt all lawfull Authoritie, when they ſhould returne to their Vomit againe, by uſurping a Power over other good Subjects of ours that dwell amongſt them better borne then they, and utterlie diſclayming from any Dependencie uppon them:

Having now delivered thus much concerning theſe Mens Eſtates and theire Proceedings, wee will onlie end with this Concluſion, That they ſhall not be able to denye, whenſoever they ſhould dare to preſent themſelves before Seat of Juſtice, that they have, before theire running out of our Kingdome, not only entered into Combination for ſtirring Sedition and inteſtine Rebellion, but have directed divers Inſtruments, as well Preiſtes as others, to make offers to forraine States and Princes, if they had been as readie to receave them, of their Readineſs and Reſolution to adhere to them whenſoever they woulde ſeeke to invade that Kingdome; wherin, amongſt other things, thit is not to be forgotten, that under the Condition of being made Free from Engliſh Government, they reſolved alſo to comprehend the utter * Extirpation of all thoſe Subjects that are now remayning alive within that Kingdome formerlie deſcended from the Engliſhe Race: In which Practizes and Propoſitions, followed and fomented by Prieſtes and Jeſuits, of whoſe Function, in theſe Times, the Practize and Perſwaſion of Subjects to rebell againſt their Soveraignes is one ſpeciall and eſſentiall part and portion, as they have expected and have boaſted of, ſoe We doe aſſure our ſelves, that when this Declaration ſhall be ſeene and dulye weighed with all due Circumſtances, it will be of Force ſufficient to diſperſe and to diſcredit all ſuche untruethes as theiſe contemptible Creatures, ſo full of Infidelitie and Ingratitude, ſhall diſgorge againſt Us and our juſt and moderate Proceeding, and ſhall procure unto them no better Uſage then they would wiſhe ſhould be offered to any ſuch pack of Rebells, borne theire Subjects, and bound

*XVI. 666.

venir les inconvéniens qui pourroient nuire à la réputation de l'amitié qui doit s'entretenir réciproquement entre nous & les autres Princes. Car quoiqu'il ſoit aſſez vraiſemblable, que par le bruit de leurs Titres & de leurs Dignités ils pourront s'attirer d'abord à leur arrivée quelques civilités des Princes & des Etats, comme cela ſe pratique à des Perſonnes d'un rang & d'une qualité extraordinaires; néanmoins lorſque nous aurons pris les meilleures voyes qui nous ſont poſſibles pour les faire connoître à tous égards, nous nous promettons alors de la part de nos amis & de nos voiſins, qu'ils en agiront avec autant de juſtice & de généroſité qu'il eſt convenable ſelon les regles de l'honneur & de l'amitié; & de la part de nos Sujets nous nous attendons, tant de ceux qui ſont dans la Patrie, que de ceux qui ſont dans les Païs étrangers, qu'ils ſe conduiront à leur égard avec cette fidelité & ſoumiſſion qu'ils nous doivent par les liens indiſſolubles & les obligations de la Nature & de la fidelité; de quoi nous avons deſſein de tenir un compte exact. Ann. D. 1607. 5 Jac. 1.

Dans cette vue nous déclarons en premier lieu, que ces perſonnes mentionnées ci-deſſus n'ont pas reçu leur origine ni leurs poſſeſſions par aucune ſucceſſion en droite ligne & légitime de leurs Ancêtres, ou par leur vertu; mais ils ont ſeulement été avancés par la feue Reine notre Sœur de glorieuſe mémoire & par nous-mêmes, pour quelques raiſons d'Etat, plutôt que d'autres, qui par leur qualité & par leur naiſſance dans ces Provinces où ils demeurent auroient pu prétendre avec plus de droit aux honneurs qui leur ont été conférés.

En ſecond lieu, nous déclarons qu'il nous eſt connu & à notre Conſeil ici, & à notre Lieutenant & Gouvernement de-là, & qu'il paroîtra à toute la Terre auſſi clair que le jour, par des preuves évidentes, que la ſeule cauſe & motif de ce grand dédain que ces gens ont marqué par leur retraite, n'a été autre choſe que la connoiſſance particuliere & la terreur qu'ils ont intérieurement de leur crime; dont il ne ſera pas abſurde de dire quelque choſe, d'autant que nous apprenons qu'ils tâchent d'effacer la marque d'infamie en divulguant qu'ils ſe ſont retirés pour cauſe de Religion, manteau qui ne ſert que trop aujourdhui à couvrir pluſieurs mauvais deſſeins; ajoutant à cela quelque autre prétexte frivole, qu'on leur a fait tort dans leurs droits, & les prétentions dont il s'agiſſoit entre eux & nous, ou entre quelques-uns de nos Sujets & eux:

Et par ces raiſons, quoique nous jugions inutile de ramaſſer beaucoup de preuves pour confirmer tout ce qui ſe pourra dire de la dépravation & de la mauvaiſe foi de ces gens-là, dont les crimes odieux ſont ſi récens dans la memoire, depuis qu'ils ſe ſont déclarés de ſi grands Monſtres de Nature, en ce que non ſeulement ils ſe ſont retirés de l'obéiſſance qu'ils devoient à leur Souverain, mais qu'il leur a plu de vendre leur Patrie à ceux qui ſe trouvoient alors au plus fort de la guerre contre les deux Couronnes d'Angleterre & d'Irlande; néanmoins pour faire paroître plus clairement l'abſurdité & l'ingratitude des allégations mentionnées ci-deſſus aux yeux de tous ceux qui jugent équitablement, nous proteſtons ici ſur notre parole de Roi, qu'il n'y eut jamais la moindre ombre de vexation, ni le moindre deſſein d'en agir en aucune maniere contre eux pour cauſe de Religion. Tel étant leur état, & leur profeſſion, de croire que le meurtre n'eſt pas un crime, le mariage bon à rien, ni qu'aucun homme n'eſt digne de paſſer pour brave, qui ne fait point gloire du brigandage & de l'oppreſſion; nous aurions cru qu'il eût été déraiſonnable de les troubler pour aucun ſentiment différent en fait de Religion, avant que qui que ce ſoit eût pu s'appercevoir par leur conduite qu'ils avoient véritablement quelque Religion à cœur. De même nous affirmons auſſi ſur le ſecond point de leur excuſe, que quoique tout ce qu'ils pourroient prétendre ne provienne, comme on n'en peut diſconvenir, que de pure grace, cependant lorſqu'ils ſe ſont ſoumis, après leurs trahiſons inſignes & dénaturées, il ne s'eſt jamais preſenté aucune diſpute par rapport à leurs droits ou à leurs biens, que nous n'ayons été plus portés à les favoriſer que leurs concurrens; à la reſerve des cas où nous avons remarqué évidemment, que leur unique but étoit de ſe mettre par degrés en meilleur état de s'oppoſer à toute authorité légitime, lorſqu'ils retourneroient à leur vomiſſement, en uſurpant un pouvoir ſur d'autres de nos bons Sujets qui demeurent parmi eux, qui ſont de meilleure naiſſance qu'eux, & qui dédaignent abſolument de dépendre d'eux.

Après ce que nous venons de dire ſur l'état de ces gens & ſur leurs démarches, nous finirons par cette ſeule concluſion: qu'il ne ſera point en leur pouvoir de nier, lorſqu'ils oſeront ſe preſenter devant leurs Juges, qu'ils ne ſe ſoient engagés dans un complot, avant leur fuite de notre Royaume, non ſeulement pour exciter une Rebellion inteſtine & une Revolte, mais encore d'avoir employé divers Agens, tant Prêtres quautres, pour faire des offres aux Princes & Etats étrangers (ſuppoſé qu'ils euſſent été auſſi prompts à les écouter) de leur diſpoſition & réſolution de s'attacher à eux, lorſqu'ils voudroient entreprendre d'envahir ce Royaume-là. En quoi, entre autres choſes, celle-ci ne doit pas ſe paſſer ſous ſilence: que ſous la condition de ſe délivrer du Gouvernement d'Angleterre, ils avoient réſolu de comprendre l'extirpation totale de tous ces Sujets qui reſtent encore en vie dans ce Royaume, ci-devant deſcendus de la Race Angloiſe. Dans leſquelles cabales & propoſitions, ſoutenues & fomentées par des Prêtres & des Jéſuites, (dont la fonction principale & eſſentielle conſiſte, au tems où nous ſommes, à comploter & à perſuader aux Sujets de ſe révolter contre leurs Souverains) n'ayant point trouvé le ſupport qu'ils s'en étoient promis & dont ils s'étoient vantés, auſſi nous nous aſſurons que lorſque cette Déclaration aura été vue & qu'on aura fait de juſtes réflexions ſur toutes les circonſtances, elle aura aſſez de force pour diſſiper & détruire toutes les fauſſetés que ces créatures mépriſables, ſi pleines de perfidie & d'ingratitude, viendront à vomir contre nous, & contre la modération de notre juſte procédé; & qu'elle fera en ſorte qu'ils ne recevront d'aucun Prince d'autre traitement, que celui qu'il voudroit être rendu à une telle troupe de Rebelles, qui ſeroient nés ſes Sujets, & qui lui ſeroient

Digitized by Google

Ann. D. 1607. 5 *Jac.* 1. bound unto them in ſo many and ſo great Obligations.

Given at our *Pallace of Weſtminſter*, the fifteenth Daye of November.

Per ipſum Regem.

redevables de tant & de ſi grandes obligations.

Donné à notre Palais de Weſtminſter *le quinzieme de Novembre.*

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1608. 5 *Jac.* 1.

✠ *De Pardonatione pro Simone Read de Invocatione & Conjuratione Cacodæmonum.*

Ann. D. 1608. *Pat.* 5. *Jac.* 1. *p.* 10. *m.* 5.

REX, omnibus ad quos, &c. Salutem.

Cùm *Simo Reade* nuper de London in Medicinis Profeſſor Indictatus extiterit de eo quod ipſe idem *Simo*, Deum præ oculis ſuis non habens, ſed Inſtigatione Diabolicâ ſeductus, contra Fidei Chriſtianæ Profeſſionem, ac Sacroſanctum Dei Verbum, necnon contra Leges hujus Regni noſtri Angliæ, *Octavo Die Novembris* Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ quarto & Scotiæ quadrageſimo, apud Parochiam Sancti Georgii in Burgo de Southwarke in Comiratu noſtro Surriæ, diabolicè nequiter & felonicè practizaverit & exercuerit diverſas Invocationes & Conjurationes malorum & nefandorum Spirituum & Cacodæmonum (Anglicè *Wicked Spirits*) ac tam eodem *Octavo Die Novembris* Anno ſupradicto, quàm diverſis aliis Diebus & Vicibus poſtea inter dictum *octavum Diem Novembris* & *Decimum Diem Januarii* tunc proximò ſequentem, apud Parochiam Sancti Georgii prædictam in Comitatu noſtro Surriæ prædicto, felonicè & nequiter invocaverit & conjuraverit diverſos malos & diabolicos Spiritus & Cacodæmones (Anglicè *Wicked Spirits*) videlicet, unum eorundem Spirituum & Cacodæmonum per Nomen *Heawelon*, alterum eorundem per Nomen *Faternon*, & alterum eorundem per Nomen *Cleveton*, eâ intentione ad inquirendum & cognoſcendum à præfatis Spiritibus & Cacodæmonibus, quæ Perſona fuerit & Nomen illius Perſonæ qui præantea, ſcilicet, *decimo tertio Die Octobris* tunc ultimo præterito, felonicè cepiſſet & furatus fuiſſet Summam *Triginta ſeptem Librarum & decem Solidorum* legalis Monetæ Angliæ extra Poſſeſſionem cujuſdam *Tobiæ Mathew* tunc de Parochia Sanctæ Mariæ Staynings in London: ac, ut eorundem Spirituum & Cacodæmonum ope & auxilio, dictus *Tobias Mathew*, dictam Summam *Triginta ſeptem Librarum & decem Solidorum* (ita furatam, in ejus Poſſeſſionem reobtinere & adipiſci potuiſſet, in malum & pernicioſum exemplum omnium aliorum Subditorum noſtrorum in hujuſmodi caſu, ac contra Pacem noſtram, Coronam & Dignitatem noſtras, necnon contra formam Statuti in hujuſmodi caſu nuper editi & proviſi, prout per Indictamentum prædictum de Recordo remanens pleniùs liquet & apparet,

Sciatis tamen quòd Nos, Pietate moti, de Gratia noſtra ſpeciali ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus præfato *Simoni Reade* nuper de London in Medicinis Profeſſori, ſeu quocunque alio Nomine Cognomine ſive Additione Nominis

* XVI. 667. vel Cognominis, Artis Miſtiriæ Loci vel Locorum idem *Simo Reade* cenſeatur vocetur ſive nuncupetur, aut nuper cenſebatur * vocabatur ſive nuncupabatur, omnes prædictas diabolicas & felonicas Invocationes & Conjurationes malorum & nefandorum Spirituum & Cacodæmonum prædictorum, ac omnia & ſingula in Indictamento prædicto contenta & ſpecificata;

Ac etiam omnia & omnimoda Offenſas Tranſgreſſiones & Malefacta quæcunque per ipſum *Simonem Reade*, per ſe ſolum, ſive cum aliqua alia Perſona vel aliquibus aliis Perſonis quibuſcunque, qualitercunque quandocunque ſive ubicunque facta commiſſa ſive perpetrata, prædictas diabolicas & felonicas Invocationes & Conjurationes ſeu earum aliquas in Indictamento prædicto ſpecificatus in aliquo tangentia ſive concernentia, ac Acceſſaria earundem, & Fugàs ſuperinde factas, licet idem *Simo Reade* de Præmiſſis ſeu de aliquo Præmiſſorum indictatus rectatus apellatus impetitus attinctus convictus utlagatus condempnatus ſive adjudicatus exiſtit vel non exiſtit, aut inde indictari rectari appellari impetiri attingi convinci utlagari condempnari ſive adjudicari contigerit in futurum:

Ac etiam omnia & ſingula Indictamenta Judicia Condempnationes Executiones Pœnas Mortis, Pœnas corporales, Punitiones & Impriſonamenta, ac omnes alias Pœnas & Pœnalitates quaſcunque, quæ Nos verſus ipſum *Simonem Reade* pro Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum habuimus habemus ſeu in futurum habere poterimus, aut Hæredes ſeu Succeſſores noſtri ullo modo habere poterint in futurum, aut quæ in ſuper vel verſus prædictum *Simonem Reade* pro Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum, pro Nobis antehac habita facta ſive adjudicata fuerunt, aut impoſterùm pro Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris, quoquomodo habenda fienda ſive adjudicanda forent,

Necnon omnes & ſingulas Utlagarias in ipſum *Simonem Reade* occaſione Præmiſſorum ſeu eorum alicujus antehac promulgatas ſeu impoſterùm promulgandas;

Ac omnia & omnimoda Sectas Querelas Actiones Impetitiones & Demanda quæcunque, quæ Nos verſus ipſum *Simonem Reade* pro Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum, habuimus habemus ſeu in futurum habere poterimus, aut Hæredes vel Succeſſores noſtri ullo modo habere poterint in futurum; Sectamque Pacis noſtræ quæ ad Nos verſus præfatum *Simonem Reade* pertinet ſeu pertinere poterit ratione Præmiſſorum ſeu eorum alicujus.

Et firmam Pacem noſtram eidem *Simoni Reade* inde damus & concedimus per Præſentes; Nolentes quòd idem *Simo Reade* per Vicecomites Juſticiarios Eſcaetores Ballivos, ſeu alios Miniſtros ſeu Officiarios noſtros, occaſionibus prædictis vel earum aliqua, moleſtetur occaſionetur perturbetur ſeu in aliquo gravetur: Ita tamen quòd ſtet Rectus in Curia noſtra ſiquis verſus eum loqui voluerit de Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum: Et ita quòd idem *Simo Reade* bonam & ſufficientem Securitatem inveniat, juxta formam & effectum cujuſdam Actus in Parliamento Domini *Edwardi nuper Regis Angliæ* Tertii, Progenitoris noſtri Anno Regni ſui decimo, apud Weſtm. tento, editi, de ſe bene gerendo exnunc erga Nos Hæredes & Succeſſores noſtros, & cunctum Populum noſtrum.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Tractatus Defenſivus inter Regem & Provincias Unitas.

Ann. D. 1608. *Ex Autogr.*

LES *Eſtatz de Gueldres & Conte de Zutphen, de Holland* avec *Weſtfrize, de Zelande, de Utrecht, de Frize & de la Ville de Groeningez & Oumelandez*, a tous ceulx qui ces preſentes verront,

Scavoir faiſons, comme ainſy ſoit que ſuivant le contenu du Traicte d'Alliance & Confederation, faict & accorde le *vingt & ſixieſme Jour du Moys de Juing* dernier en *la Haye* en *Hollande*, entre les Seigneurs Ambaſſadeurs du, Treſhault Treſpuiſſant & Treſexcellent *Roy de la Grande Bretaigne France & Irlande* de la part de icelluy *Sire Roy*, d'une part, & les Seigneurs Deputez *des Eſtatz Generaulx des Provinces Unies du Paiis bas* de la part de iceulx Seigneurs Eſtatz, d'autre, le quel a eſte Ratifie par les dits *Seigneurs Eſtatz Generaulx* le xxvii. de ycellui Mois, dont la Teneur s'enſuit.

* XVI. 668. * Comme ainſy ſoit que Meſſieurs les *Eſtatz Generaulx des Provinces Unies*, ayants depuis n'aguerres Envoyes en Angleterre leurs Deputez, au Treſhault Treſpuiſſant & Treſexcellent Prince, *Jaques*, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretaigne France & Irlande*, avec charge de luy faire entendre les Offres & Preſentations faites, par les Sereniſſimes *Archiducques Albert & Iſabella*, de contracter avec eulx une bon & aſſures Paix Recognoiſſans les *Provinces Unies Eſtatz* Libres, ſur les quelles ilz ne pretendent rien, & ſe obligeants de procurer *du Roy de Eſpaigne* & aggreer, de ſa part, la meſme Recognoiſſance; les quiels Deputez des ditz *Seigneurs les Eſtatz* ont prie quant & quant ſa dite *Majeſte de la Grande Bretaigne*, de voulloir envoyer vers leurs Provinces quelques Perſonnes qualifiez, pour aſſiſter les dits *Seigneurs les Eſtatz* de lour meillour Advis Conſeil & Jugement en ceſte Negotiation tant importante au Bien de leur Eſtat; avec charge (ſi Dieu leur donne la Paix) de faire avec eulx, en ſon Nom & de ſa part, une Ligue Defenſive, pour la manutention d'icell; ſa *Majeſte* ſachant combien il y va du Bien de toute la Chreſtiente que ces Provinces, apres avoir eſte haraſſe d'une miſerable & ſanguinaire Guerre, ſoient en fin eſtablies en un bon & aſſeure Repoz, a trouve bon d'envoyer devers icelles, ſes Treſamez & Fidelles Serviteurs *Richard Spencer* Chivaler Gentilhomme de ſa Chambre Privee en Ordinaire, & *Rudolphe Windwood* Chivalier Conſeiller de ſa part au Conſeil de Eſtat des Eſtatz Generaulx des Provinces Unies, du Rapport des quels ayant entendu les ſerieuſes Inſtances que Meſſieurs les *Eſtatz*, de jour a aultre, leur avoient faicts pur le advancement de ceſte Ligue, & veu les Deffiances & Jalouſies que ceſte longue Guerre avoit enracinees aux eſpritz de tout leur Peuple, que ce ſeroit le Moien unicque d'induire toutes les *Provinces Unies* d'un conſentement unanime d'entendre aux Ouvertures preſentees par les dits *Seigneurs les Archiducques* & maintenant ratifiees par le dit *Sire Roy de Eſpaigne*: apres meure Deliberation, & avec l'advis de ſon Conſeil, a fin qu'un ſi ſainct & pieulx Oeuvre puiſſe le pluſtoſt ſortir ſon effect, a donne charge & plein pouvoir a ſes ſusdits Miniſtres, d'entrer avec *Meſſieurs les Eſtatz* en une Ligue Defenſive; La quelle, la Paix eſtant faict, la puiſſe rendre inviolable & a jammais perpetuelle:

Suivant la quelle Charge, ce jour d'huy, *Vingt ſixieſme Jour de Juing* mil ſix cents & huyct,

Meſſires,

Richard Spencer,

Et *Rudolphe Winwood*,

Chivaliers

En vertu des Lettres de Pouvoir & Procuration du dit *Seigneur Roy de la Grande Bretaigne* du *Douſieſme de Decembre* dernier,

D'une Part,

Et les Seigneurs,

Cornill de Gent Seigneur de Loduen & de Meynerſwich, Viconte & Juge de l'Empire & de la Ville de Nyemmegen,

Mèſſir *Johan de Oldenbarnevelt* Chivalier Seigneur de Tempel Rodenrys & Advocat de Eſtat & Garde du Seel Chartres & Regiſtres de Hollande & Weſtfrize,

Meſſire *Jacques de Maldere* Chivaler Seigneur des Heyes & premier & repreſentant les Nobles aux Eſtatz & Conſeil de Zeland.

Nicholas de Birche Premier Conſeiller de Eſtate de la Province de Utrecht,

Sixtus Decama Seigneur de Jelling Tammingaborch & la Marne,

Johan Sloeth Seigneur de Sallich Droſſart du Pais de Vellenhoo & Chaſtellan de la Seignurie du Cinudeat,

Et *Abel Coenderd* de Helpen Seigneur,

En faires & cautes ſpeciallement Deputez & Commis a ceſt effect

Digitized by Google

Ann. D 1608. 5 Jac. 1. effect par *les Eſtatz Generaulx* des dictes Provinces, aſſemblees a preſent a la *Haye en Hollande*, & en vertu des Lettres de Procuration du *Vingtieſme de ce Moys*, ont faict par enſemble le Traicte d'Alliance & confederation que enſuit,

I. PREMIEREMENT, Tous Traictez Alliances & Confederations faites au paravant, entre le dit *Sire Roy de la Grande Bretaigne* & la feue *Royne d'Angleterre*, de haulte Memoire, & les *Seigneurs les Eſtats* demureront entieres en leur primier viguer en touz Poinctz non changez ou deroguez par ce Traictie.

* XVI. 669. * II. Le dit *Sire Roy de la Grande Bretaigne* a promiz & promect aſſiſter de bonne foy les dits *Seigneurs les Eſtatz* pour leur Ayder en qu'il pourra a obtenir une bonne & aſſeuree Paix, & (ſi il plaict a Dieu la leur donner) ſe mettre en tout debvoir de la faire garder & defendre eulx & leurs Paiis de toute Injure Violence & Invaſion contre tous Princes Potentates, & autres Perſonnes quelconques qui voudroient entreprendre d'enfraindre & violer la dite Paix, ſoit directement ou indirectement, & les ſecourrir a ceſt effect de Vingt bonnes Navires de trois cens juſques a ſix cens Tonneaulx, bien Armees & Equippees, tant de Gens que de Vivres, & de toutes autres Choſes neceſſaires pour la Guerre, & les aſſiſter chaſque Annee de ſix mille Hommes de Pied, & quatre cens Chivalx a ces Fraiz & Deſpens, de trois Mois en trois Mois, par Anticipation, ſuivant le Pied que les dits *Seigneurs les Eſtatz* ſont accouſtumez de tenir en la Solde & au payement de leurs Gens de Guerre.

III. Les Fraiz & Deſpens de ces vingt Navires, de temps en temps, faictz par ſa *Majeſte*, comme auſſy les ſommes de Deniers les quelles par icelle ſeront debourſſees de Annee en Annee comme deſſus, pour le Traictement des Gens, *les Seigneurs les Eſtatz* obligent les Provinces Unies, tant en general qu'en particular, de luy faire Rembourſſer ou a ces Heires & Succeſſeurs, dans cinq Ans apres la Guerre finie, par eſgales Portions annuelement.

IV. Et pour ce qu'il eſt expedient de tenter tous Moiens pour faire reparer, par voye amiable, les Attentatz, ſi aulcuns eſtoient faictz, contre & au prejudice de la Paix, avant que venir aux Armes, les Aggreſſeurs ſeront ſommez & requiz de le faire, & s'ils refuſent ou different plus de trois Mois, le Secours ſera donne ſans aultre remiſe; n'entend toutesfois le dit *Seigneur Roy* de le retarder, juſques apres l'expiration de ce dilay, quant les Entreprinſes auront eſte faictes a force ouverte par Surprinſe de Place, ou par quelque Arreſt de Navires, & ſaiſie generall faicte par Authorite Publique, mais d'y accourrir incontinent & envoyer le dit Secours au pluſtoſt que il pourra apres en avoir eſte prie & requiz.

V. En recognoiſſance de quoy & des autres grandes Faveurs & Aſſiſtences que les dits *Seigneurs les Eſtatz* ont receues de ſa *Majeſte*, ils ont promiz & ſeront tenuz ſi le dit *Sire Roy* eſt Aſſailliz ou trouble dans quelque un de ſes Royalmes, ou en quelque Iſle qui eſt ſoubz ſon obeiſſance par quelque Prince ou Potentat que ce ſoit, de le ſecourrir & aſſiſter, incontinent apres qu'ils en auront eſte requiz, de vingt Navires de trois cens juſques a ſix cens Tonneaux, ou de tant de Navires qui leur ſerront equipollentes en force & en grandeur, bien Armees & Equippees, tant de Gens que de Vivres, & de toutes autres choſes requiſes a la Guerre, & de l'aſſiſter chaſque Annee de quatre mille Hommes de Pied & de trois cens Chivaulx, defroiez par eulx, & ſouldoiez de trois Mois en trois Mois par Anticipation, ou de luy furnir la Deſpence & Traictement des dites Gens chaſque Annee de trois Mois en trois Mois par Anticipation, au choix de ſa *Majeſte*, ſuivant le Pied qu'eulx meſmes ont accouſtumez de tenir en la Solde & au Payment de leurs Gens de Guerre.

VI. Les Fraiz & Deſpens de tant de Navires que les *Seigneurs les Eſtatz* mettront en Mer pour le Service de ſa *Majeſte* faitz par eulx de temps en temps, comme auſſy les Sommes de Deniers le quelles ilz debourſſeront d'Annee en Annee pour le Traictement des Gens, ſa *Majeſte* oblige ſoy meſme ſes Heirs & Succeſſeurs de leur faire Rembourſſer dans Cinq Ans apres la Guerre finie, par eſgales Portions annuelement.

VII. Les dites Forces ainſy promiſes, & qui doibvent eſtre donnees d'une part & d'autre, ſeront employees ſelon que celluy qui aura demande le Secours jugera eſtre requiz, ſoit dans ſon Paiis pour ſe defendre ou ailleurs, s'il eſt trove plus utile pour ſa Conſervation.

VIII. S'il advient que le dit *Sire Roy* donne Secours aus dits *Seigneurs les Eſtatz*, ou eulx a luy, l'Aſſailliz, ayant receu le dit Secours, ne pourra faire aulcun Traicte avec l'Aggreſſeur, ſans le Conſentement expres de l'autre.

IX. Le preſent Traicte n'aurra lieu qu'apres la Paix & continuera des lors non ſeulement a la Vie du dit *Sire Roy*, mais auſſy durant celle de ſon Succeſſeur & Heretyer en ſes Royalmes Paiis Terres & Seigniories; Pourveu qu'il le Confirme dans l'An & Jour du * Deces d'ycelluy, a quoy le dit *Sire Roy* entend l'obliger aultant que lui eſt permiz, & que ceſte Alliance comme faicte avec ſes Eſtatz & Courronnes ſoit Perpetuelle.

* XVI. 670.

X. Ce preſent Traicte ne ſera nullement prejudiciable au Traicte faict per les *Seigneurs les Eſtatz* avec le *Roy Treſchreſtien* le *vingt troiſieme du Mois de Janver dernier*, ny celluy a ceſtuy cy; ains tous deux demeureront tousjours en leur force ſuivant le contenu des Articles & l'intention des Contractans.

XI. Et ſera ce Traictie ratifie bien & deuement par les *Eſtatz Generaulz* de preſent Aſſemblees au *Lieu de la Haye* dans trois Jours, & par le dit *Sire Roy* dans deux Mois apres, comme auſſy dedans pareil temps par les Provinces qui ont envoye leurs Deputez en la dite Aſſemblee; & les dites Ratifications delivrees d'une part & d'autre en bonne & deue forme en meſme temps, & deux aultres Mois apres les Publications qui auront eſte faictes du dit Traicte par tout ou il appartiendra.

Faicte au *Lieu de la Haye*, l'An & Jour ſuſdit. Ann. D. 1608.

Signe par les Seigneurs Deputez, & cachette de leurs Armes es dits Noms, 5 Jac. 1.

Eſtant Signe,
RI. SPENCER,
RUDOLPHE WINWOOD,
CORNELIUS VAN GENT,
JOHAN VAN OLDENBARNEVELT,
JAQUES DE MALDERE,
NICHOLAS BERCH,
SIXTUS DELRAMA,
JOHAN SLOETH,
ABEL COENDERS VAN HELPEN,
Et cachette des reſpectives Armes des dits Seigneurs Deputez.

Il eſt expreſſement dict & contenu par l'unzieme Article d'icelluy Traicte que dans deux Mois, le dit Traicte doibt auſſy eſtre Ratiffie bien & deuement par les Provinces qui ont envoye leurs Deputez en l'Aſſemblee des dits *Seigneurs les Eſtatz Generaulx*, & les dictes Ratifications delivrees d'une part & d'autre en bonne & deue forme a meſme temps, & deux Mois apres les Publications qui en auront eſte faictes par tout ou il appartiendra, & que nous avons, chaſcun reſpectivement en noſtre Province & Aſſembles, veu & meine & examine le dit Traicte d'Alliance & Confederation, le quel ayans agreable, pour ce eſt il que chaſcun de Nous a icelluy Traicte ratiffie approuve & conferme par ces Preſentes, Promettans chaſcun de Nous en bon foy, de garder entretener & obſerver inviolablement, ſans jamais aller ou venir au contraire directment ou indirectement en quelque ſorte ou maniere que ce ſoit, ſoubz l'Obligation & Hypothecque de tous les Biens & revenuz de chaſcune des dits Provinces preſens & advenir.

En Teſmoing de quoy, nous avons chaſcun reſpectivement faict ſeeller ces Preſentes de noſtre Seel, & ſigner par noſtre Secretaire.

Pour *Gueldres* & *Conte de Zutphen*, le xxix. Jour de Juillet (ſtilo vet.) l'An ſuſdit.

Pour *Holland* avec *Weſtfrize*, le premier Jour d'Aouſt Mil ſix cens & huict.

Pour *Zeland* le xxv. Jour de Juillet (Stilo novo) l'An ſuſdit.

Pour *Utrecht* le xxvi. Jour de Juillet (Stilo veteri) l'An ſuſdit.

Pour *Frize* le xvi. Jour de Aouſt (Stilo veteri.)

Pour *Overyſſell* le premier Jour d'Aouſt (Stilo veteri) l'An ſuſdit.

Et pour la *Ville de Groeninge* & *Ommelandes* le x. d'Aouſt l'An ſuſdit.

Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz du Duche de Guelderez & Conte de Zutphen.
Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtats de Hollande & Weſtfrize.
Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz de Zelande.
Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz de Utrecht.
Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz de Frize.
Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz de Overyſſell.
Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz de Groeningen & Ommelanden.

W: MEYNARDI.

---

* XVI. 671.

* *Predicti Tractatus Confirmatio per Regem.*

JAQUES, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grand Bretaigne France & Irelande*, &c. Defenſeur de la Foy, &c. a tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront ou orront, Salut. Ann. D. 1608.

Comme ainſy ſoit qu'en vertu de noſtre Commiſſion, donnee a Nos treſchers & feaulx *Richard Spencer* Chivaler Gentilhomme ordinaire de noſtre Chambre privee, & *Radulphe Windwood* Chivaler noſtre Conſeiller au Conſeil d'Eſtat des Provinces Unies de Paiis bas, une Ligue Defenſive ait n'aguerres eſte faicte & conclue avec les Deputez de Meſſieurs *les Eſtats Generalx des dictes Provinces Unies de Paiis bas* a ce ſpecialment commis & authoriſes, dont la Teneur s'enſuit de Mot a aultre. Rot. Tractat. 6. Jac. 1. m. 46.

Comme ainſy ſoit que Meſſieurs les *Eſtatz Generaulx des Provinces Unies*, ayants depuis n'aguerres Envoyes en Angleterre leurs Deputez, au Treſhault Treſpuiſſant & Treſexcellent Prince, *Jaques*, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretaigne France & Irlande*, avec charge de luy faire entendre les Offres & Preſentations faites, par les Sereniſſimes *Archiducques Albert & Iſabella*, de contracter avec eulx une bon & aſſure Paix Recognoiſſans les *Provinces Unies Eſtatz* Libres, ſur les quelles ilz ne pretendent rien, & ſe obligeants de procurer *du Roy de Eſpaigne* & aggreer, de ſa part, la meſme Recognoiſſance; les quiels Deputez des ditz *Seigneurs les Eſtatz* ont prie quant & quant ſa dite *Majeſte de la Grande Bretaigne*, de voulloir envoyer vers leurs Provinces quelques Perſonnes qualifiez, pour aſſiſter les dits *Seigneurs les Eſtatz* de lour meillour Advis Conſeil & Jugement en ceſte Negotiation tant importante au Bien de leur Eſtat; avec charge (ſi Dieu leur donne la Paix) de faire avec eulx, en ſon Nom & de ſa part, une Ligue Defenſive, pour la manutention d'icelle; ſa *Majeſte* ſachant combien il y va du Bien de toute la Chreſtiente que ces Provinces, apres avoir eſte haraſſe d'une miſerable & ſanguinaire Guerre, ſoient en fin eſtablies en un bon & aſſeure Repoz, a trouve bon d'envoyer devers icelles, les Treſamez & Fidelles Serviteurs *Richard Spencer* Chivaler Gentilhomme

Digitized by Google

Ann. D. 1608 6 *Jac.* 1. de ſa Chambre Privee en Ordinaire, & *Rudolphe Winwood* Chivalier Conſeiller de ſa part au Conſeil de Eſtat des Eſtatz Generaulx des Provinces Unies, du Rapport des quels ayant entendu les ſerieuſes Inſtances que Meſſieurs les *Eſtatz*, de jour a aultre, leur avoient faicts pour le advancement de ceſte Ligue, & veu les Deffiances & Jalouſies que ceſte longue Guerre avoit enracinees aux eſpritz de tout leur Peuple, que ce ſeroit le Moien unicque d'induire toutes les *Provinces Unies* d'un conſentement unanime d'entendre aux Ouvertures preſentees par les dits *Seigneurs les Archiducques* & maintenant ratiffiees par le dit *Sire Roy de Eſpaigne*: apres meure Deliberation, & avec l'advis de ſon Conſeil, a fin qu'un ſi ſainct & pieulx Oeuvre puiſſe le pluſtoſt ſortir ſon effect, a donne charge & plein pouvoir a ſes ſusdits Miniſtres, d'entrer avec *Meſſieurs les Eſtatz* en une Ligue Defenſive; La quelle, la Paix eſtant faict, la puiſſe rendre inviolable & a jammais perpetuelle:

Suivant la quelle Charge, ce jour d'huy, *Vingt ſixieſme Jour de Juing* mil ſix cents & huyct,

Meſſires,

Richard Spencer,

Et *Rudolphe Winwood*,

Chivaliers

En vertu des Lettres de Pouvoir & Procuration du dit *Seigneur Roy de la Grande Bretaigne* du *Douſieſme de Decembre* dernier,

D'une Part,

Et les Seigneurs,

Cornill de Gent Seigneur de Loduen & de Meynerſwich, Viconte & Juge de l'Empire & de la Ville de Nyemmegen,

Meſſir *Johan de Oldenbarnevelt* Chivalier Seigneur de Tempel Rodenrys & Advocat de Eſtat & Garde du Seel Chartres & Regiſtres de Hollande & Weſtfrize,

Meſſire *Jacques de Maldere* Chivaler Seigneur des Heyes & premier & repreſentant les Nobles aux Eſtatz & Conſeil de Zeland.

Nicholas de Birche Premier Conſeiller de Eſtate de la Province de Utrecht,

* XVI. 672. * *Sixtus Decama* Seigneur de Jelling Tammingaborch & la Marne,

Johan Sloeth Seigneur de Sallich Droſſart du Pais de Vellenhoo & Chaſtellan de la Seignurie du Cinudeat,

Et *Abel Coenderd* de Helpen Seigneur,

En faites & cautes ſpeciallement Deputez & Commis a ceſt effect par *les Eſtatz Generaulx* des dictes Provinces, aſſemblees a preſent a la *Haye en Hollande*, & en vertu des Lettres de Procuration du *Vingtieſme de ce Moys*, ont faict par enſemble le Traicte d'Alliance & confederation que enſuit,

I. PREMIEREMENT, Tous Traictez Alliances & Confederations faites au paravant, entre le dit *Sire Roy de la Grande Bretaigne* & la feue *Royne d'Angleterre*, de haulte Memoire, & les *Seigneurs les Eſtats* demureront entieres en leur primier viguer en touz Poinctz non changez ou deroguez par ce Traictie.

II. Le dit *Sire Roy de la Grande Bretaigne* a promiz & promect aſſiſter de bonne foy les dits *Seigneurs les Eſtatz* pour leur Ayder en qu'il pourra a obtenir une bonne & aſſeuree Paix, & (ſi il plaict a Dieu la leur donner) ſe mettre en tout debvoir de la faire garder & defendre eulx & leurs Paiis de toute Injure Violence & Invaſion contre tous Princes Potentates, & autres Perſonnes quelconques qui voudroient entreprendre d'enfraindre & violer la dite Paix, ſoit directement ou indirectement, & les ſecourrir a ceſt effect de Vingt bonnes Navires de trois cens juſques a ſix cens Tonneaulx, bien Armees & Equippees, tant de Gens que de Vivres, & de toutes autres Choſes neceſſaires pour la Guerre, & les aſſiſter chaſque Annee de ſix mille Hommes de Pied, & quatre cens Chivalx a ces Fraiz & Deſpens, de trois Mois en trois Mois, par Anticipation, ſuivant le Pied que les dits *Seigneurs les Eſtatz* ſont accouſtumez de tenir en la Solde & au payement de leurs Gens de Guerre.

III. Les Fraiz & Deſpens de ces vingt Navires, de temps en temps, faictz par ſa *Majeſte*, comme auſſy les ſommes de Deniers les quelles par icelle ſeront debourſſees de Annee en Annee comme deſſus, pour le Traictement des Gens, *les Seigneurs les Eſtatz* obligent les Provinces Unies, tant en general qu'en particulier, de luy faire Rembourſſer ou a ces Heires & Succeſſeurs, dans cinq Ans apres la Guerre finie, par eſgales Portions annuelement.

IV. Et pour ce qu'il eſt expedient de tenter tous Moiens pour faire reparer, par voye amiable, les Attentatz, ſi aulcuns eſtoient faictz, contre & au prejudice de la Paix, avant que venir aux Armes, les Aggreſſeurs ſeront ſommez & requiz de le faire, & s'ils refuſent ou different plus de trois Mois, le Secours ſera donne ſans aultre remiſe; n'entend toutesfois le dit *Seigneur Roy* de le retarder, juſques apres l'expiration de ce dilay, quant les Entreprinſes auront eſte faictes a force ouverte par Surprinſe de Place, ou par quelque Arreſt de Navires, & ſaiſie generall faicte par Authorite Publique, mais d'y accourrir incontinent & envoyer le dit Secours au pluſtoſt que il pourra apres en avoir eſte prie & requiz.

V. En recognoiſſance de quoy & des autres grandes Faveurs & Aſſiſtences que les dits *Seigneurs les Eſtatz* ont receues de ſa *Majeſte*, ils ont promiz & ſeront tenuz ſi le dit *Sire Roy* eſt Aſſailliz ou trouble dans quelque un de ſes Royalmes, ou en quelque Iſle qui eſt ſoubz ſon obeiſſance par quelque Prince ou Potentat que ce ſoit, de le ſecourrir & aſſiſter, incontinent apres qu'ils en auront eſte requiz, de vingt Navires de trois cens juſques a ſix cens Tonneaux, ou de tant de Navires qui leur ſerront equipollentes en force & en grandeur, bien Armees & Equippees, tant de Gens que de Vivres, & de toutes autres choſes requiſes a la Guerre, & de l'aſſiſter chaſque Annee de quatre mille Hommes de Pied & de trois cens Chivaulx, defroiez par eulx, & ſoulz doiez de trois Mois en trois Mois par Anticipation; ou de luy furnir la Deſpence & Traictement des dites Gens chaſque Annee de trois Mois en trois Mois par Anticipation, au choix de ſa *Majeſte*, ſuivant le Pied qu'eulx meſmes ont accouſtumez de tenir en la Solde & au Payment de leurs Gens de Guerre. Ann. D. 1608. 5 *Jac.* 1.

VI. Les Fraiz & Deſpens de tant de Navires que les *Seigneurs les Eſtatz* mettront en Mer pour le Service de ſa *Majeſte* faitz par eulx de temps en temps, comme auſſy les Sommes de Deniers le quelles ilz debourſſeront d'Annee en Annee pour le Traictement * des Gens, ſa *Majeſte* oblige ſoy meſme ſes Heirs & Succeſſeurs de leur faire Rembourſſer dans Cinq Ans apres la Guerre finie, par eſgales Portions annuelement. * XVI. 673.

VII. Les dites Forces ainſy promiſes, & qui doibvent eſtre donnees d'une part & d'autre, ſeront employees ſelon que celluy qui aura demande le Secours jugera eſtre requiz, ſoit dans ſon Paiis pour ſe defendre ou ailleurs, s'il eſt trove plus utile pour ſa Conſervation.

VIII. S'il advient que le dit *Sire Roy* donne Secours aus dits *Seigneurs les Eſtatz*, ou eulx a luy, l'Aſſailliz, ayant receu le dit Secours, ne pourra faire aulcun Traicte avec l'Aggreſſeur, ſans le Conſentement expres de l'autre.

IX. Le preſent Traicte n'aurra lieu qu'apres la Paix & continuera des lors non ſeulement a la Vie du dit *Sire Roy*, mais auſſy durant celle de ſon Succeſſeur & Heretyer en ſes Royalmes Paiis Terres & Seigniories; Pourveu qu'il le Confirme dans l'An & Jour du Deces d'ycelluy, a quoy le dit *Sire Roy* entend l'obliger aultant que lui eſt permiz, & que ceſte Alliance comme faicte avec ſes Eſtatz & Courronnes ſoit Perpetuelle.

X. Ce preſent Traicte ne ſera nullement prejudiciable au Traicte faict par les *Seigneurs les Eſtatz* avec le *Roy Treſchreſtien* le *vingt troiſieme du Mois de Januer dernier*, ny celluy a ceſtuy cy; ains tous deux demeureront tousjours en leur force ſuivant le contenu des Articles & l'intention des Contractans.

XI. Et ſera ce Traictie ratifie bien & deuement par les *Eſtatz Generaulx* de preſent Aſſemblees au *Lieu de la Haye* dans trois Jours, & par le dit *Sire Roy* dans deux Mois apres, comme auſſy dedans pareil temps par les Provinces qui ont envoye leurs Deputez en la dite Aſſemblee; & les dites Ratifications delivrees d'une part & d'autre en bonne & deue forme en meſme temps, & deux aultres Mois apres les Publications qui auront eſte faictes du dit Traicte par tout ou il appartiendra.

Faicte au *Lieu de la Haye*, l'An & Jour ſusdit.

Signe par les Seigneurs Deputez, & cachette de leurs Armes es dits Noms,

Eſtant Signe,
RI. SPENCER;
RUDOLPHE WINWOOD;
CORNELIUS VAN GENT,
JOHAN VAN OLDENBARNEVELT,
JAQUES DE MALDERE,
NICHOLAS BERCH,
SIXTUS DELRAMA,
JOHAN SLOETH,
ABEL COENDERS VAN HELPEN;

Et cachette des reſpectives Armes des dits Seigneurs Deputez.

Nous ayants agreables tous & chaſcun les Points & Articles contenuz & declarez en la dicte Ligue Defenſive, avons icelle Ligue ratifie approuve & confirme, ratifions approuvons & confirmons par ces Preſentes: Promectans & Nous obligeans, en bonne Foy & Parolle Royalle, de l'accomplir & ſatisfaire en tous & chaſcuns ces Points, pour aultant qu'il nous touche, ſans y contrevenir directement ou indirectement en quelque ſorte ou maniere que ce ſoit.

En Teſmoing de quoy, avons ſigne ceſtes de noſtre Main propre, & faict appendre noſtre Grand Seel d'Angleterre.

Faict a noſtre *Palais de Theobalds*, ce vingtieſme Jour de Juliet, l'An de Grace 1608. & de noſtre Reigne de la Grande Bretaigne France & d'Irlande le ſixieſme.

Par ſa Majeſte:

G. CAREW.

TYNDALL Deputez

Tractatus particularis cum Provinciis ſuper Debitis & Privilegiis.

LES *Eſtatz de Gueldres & Conte de Zutphen*; *de Holland* avec *Weſtfrize*, *de Zelande*, *de Utrecht*, *de Frize*, *de Overyſſel*, & *de la Ville de Groeningen*, a tous ceulx qui ces preſentes verront, Ann. D. 1608. *Ex Orig.*

Scavoir faiſons, comme ainſy ſoit que ſuivant le contenu du Traicte fait & accorde le *vingt ſixieſme Jour du Moys de Juing* dernier en *la Haye* en * *Hollande*, tant ſur Liquidation & Payment des Debts du, Treſhault Treſpuiſſant & Treſexcellent Prince *Jacques*, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretaigne France & Irlande* a la charge des dits *Provinces Unies*, que ſur les Affaires des Marchants Adventurers de la Nation Angloiſe, entre les Seigneurs Ambaſſadeurs & de la part du dit *Seigneur Roy*, d'une part, & les Seigneurs Deputez *des Eſtats Generaux des Provinces Unies du Paiis bas* de la part de yceulx Seigneurs * XVI. 674.

Eſtatz

Digitized by Google

Ann. D. 1608. 6 Jac. 1. Eſtatz, d'aultre, (le quel a eſte Ratifie par les dits *Seigneurs Eſtats* le *vingt ſeptieſme du dit Mois de Juing*) dont la Teneur s'enſuit.

Comme ainſi ſoit qu'il a pleu a, Treſhault Treſpuiſſant & Treſexcellent Prince, *Jacque*, par la Grace de Dieu, *Roy de la Bretaigne France & Irland*, pour le affection qu'il porte a la Proſperite des Provinces Unies, de faire avec les *Seigneurs les Eſtatz Generalx* de icelles Provinces unez Ligue Defenſive, portant la Date du preſent Traicte, pour la manutention de la Paiz qui ſe traicte a preſent, entre le Treſpuiſſant Prince *Philippe Troiſieſme Roy de Eſpaigne, &c.* & les Sereniſſimes *Archiducques Albert & Iſabella* & les dits *Seigneurs Eſtatz*, pour. meulx fair augmenter l'Amitie & conſolider d'Alliance tant entre les Roialms de ſa *Majeſte* & les *Provinces Unies*, que reciproquement entre leurs Subjectz, en vertu des Lettres de Pouvoir & Procuration du dit *Seigneur Roy de la Grande Bretaigne, &c.* du 7. *de Decembre dernier*, ce Jour d'huy *vingt ſixieſme Jour de Juing* mil ſix cents & huyct,

Meſſires,

Richard Spencer, Chivaler Gentilhomme de ſa Chambre Privee en ordinaire,

Et *Rudolphe Winwood*, Chivalier Conſeillier de ſa part au Conſeil d'Eſtat des Eſtatz Generaulz des Provinces Unies,

D'une Part,

Et les Seigneurs,

Cornille de Gent Seigneur de Loeven & de Meynerſwich Viconte & Juge de l'Empire & de la Ville de Nyemmegen,

Meſſire *Johan de Oldenbarnevelt* Chivalier Seigneur de Tempel Rodenrys & Advocat de Eſtat & Garde du Seel Chartres & Regiſtres de Hollande & Weſtfrize,

Meſſire *Jacques de Maldere* Chivaler Seigneur des Heyes & premier & repreſentant les Nobles aux Eſtatz & Conſeil de Zeland,

Nichelas de Berche Premier Conſeiller de Eſtate de la Province de Utrecht,

Sixtus Dekama Seigneur de Jellum Commingaborch & la Marne,

Johan Sloeth Seigneur de Sallich Droſſart du Paiis de Wollenhoo & Chaſtellein de la Seignurie de Cinudert,

Et *Abel Coenderd* de Helpen Seigneur,

En faites & cautes, au Nom, & comme Deputes & Commis ſpecialement a ceſt effect par les *Eſtatz Generaulx* deſuſditz Provinces, aſſemblez a preſent a la *Haye en Hollande*, & en vertue des Lettres de Commiſſion & Procuration du *25me de ce Moys*,

D'aultre part,

Ont faict le Traicte qui s'enſuit.

I. Premierement, les dits *Seigneurs les Eſtatz* confeſſent & recognoiſſent que les Provinces doibvent a ſa *Majeſte* la Sommes de *Huict Cens dix-huict Mille quatre Cens & huict Livres Sterlings*; En recognoiſſance de quelle Debte ils promettent de faire faire tout auſſy toſt que la Ligue Defenſive, faict a preſent entre les dit *Seigneur Roy* & eulx, ſera aggree par ſa *Majeſte*, un Inſtrument autenticq & obligatoire, par vertu de quel *les Provinces Unies* ſeront obligees, tant en general qu'en particulier, pour le Paiement & Rembourſſement de ceſte Debte.

II. Sa *Majeſte* s'eſtant deliberee de Traicter les *Provinces Unies*, au faict du Paiement de ceſte Debte, en toute douceur & gratieuſete, comme ſes meilleurs Amis Alliez & Confederez pour les deux premiers Annees apres la Paix, a fin que leurs Affaires puiſſent eſtre le mieulx defaictes & eſtablies, ſe contente de patienter avec icelles tanz rien demander.

III. Les deux premiers Annees apres la Paix faicte & conclude, s'eſtants eſcheues, ſa *Majeſte* pour le Rembourſſement de ſa Debte, a fin de n'accabler pas les *Provinces Unies* de Payement trop grand a la fois, ſe contente d'accepter chaſque Annee, durant la Paix, la Somme de *Soixante mille Livres Sterlings*; la quelle Somme, *les Seigneurs les Eſtatz* obligent les Provinces Unies par ce preſent Traicte, tant en general qu'en particulier, faire paier d'Annee en Annee a ſa *Majeſte* ſes Heirs & Succeſſeurs, tant que la * Paix dure, en la *Ville de Londres* par eſgales Portions; aſcavoir, au bout de chaſque ſix Mois, la Somme de *Trente Mille Livres Sterlings*, juſques a ce que la dite Debte, de *Huict Cens dix huict Mille quatre Cens & huict Livres Sterlings*, ſoit entierement & totalement deſcharge.

* XVI. 675.

IV. En oultre eſt accorde que, pour advancer la Trafficque & Commerces mutuels, les Marchands Adventuriers de la Nation Angloiſe jouiront & uſeront en toutes les Provinces Unies toutes telles Libertez Privileges & Octroys qui leur ont eſte cy au paravant donnes par leurs *Seigneurs Eſtatz*, & que le Placart, faict en faveur d'eulx l'An 1599, ſera publie dans un Mois apres la Concluſion du preſent Traicte, en toutes les Provinces & Villes d'icelles, & auſſy de temps a aultre bien garde & maintenu.

V. Item, que le Placart ſera Enregiſtre avec les Privileges & Octroys ſuſdits es Greffes des Chanceleries & Courts Provinciales de toutes ces Provinces, a fin que, en l'Adminiſtration de Juſtice en ce regard, le Droict & l'Equite ſoyent deuement obſervez.

VI. Et quant aux Privileges & Immunites les quels les Provinces Unies pretendent leur debvoir competer aux Royaulmes de ſa *Majeſte* par vertu des anciens Traictes faictz entre ſes Predeceſſeurs & leurs Princes pour la Liberte du Commerce, quand les Seigneurs les Eſtatz trouveront bon d'envoyer leurs Deputez en Engleterre, ſa *Majeſte* deputera quelquuns d'entrer en Conference avec eulx; &, pour reſtabliſſement du Commerce reciproquement, promect accorder tout ce que de raiſon & d'equite ſe jugera eſtre convenable.

VII. Et ſera ce Traicte ratifie bien & deuement par les *Eſtatz Generaulx*, de preſent aſſemblez au *Lieu de la Haye*, dans trois Jours, & par le dit *Seigneur Roy* dedans deux Mois apres, comme auſſy dans pareil temps par les Provinces, qui ont envoye leurs Deputez en la dite Aſſemblee, & les dits Ratifications delivre d'une part & d'aultre en bone & deue forme en meſme temps. Ann. D. 1608. 6 Jac. 1.

Faict a *Lieu de la Haye*, l'An & Jour ſuſdit.

Signe par les dits Seigneurs Deputez & cachete de leurs Armes es dits Noms.

Et eſtoit ſigne,

Ri. Spencer,
Rodolph Winwood,
Cornelis van Gent,
Johan van Oldenbarnevelt,
Jaques de Maldere,
Nicolas van Berk,
Sixtus Dekema,
Johan Sloeth,
Abel Conders van Helpen,

Et cachette de leurs reſpectives Armes.

Il eſt expreſſement dict & convenu par le ſeptieme Article de icelluy Traicte, que dans deux Mois, le dit Traicte doibt auſſy eſtre Ratiffie bien & deuement par les Provinces qui ont envoye leurs Deputez en l'Aſſemblee des dits *Seigneurs les Eſtatz Generaulx*, & les dits Ratifications delivrees d'une part & d'aultre en bonne & deue forme en meſme temps, & que nous avons, chaſcun reſpectivement en noſtre Province & Aſſembles, veu & meine & examine le dit Traicte; le quel Traicte ayans agreable, pour ce eſt il que chaſcun de Nous a icelluy Traicte ratiffie approuve & conferme, le ratiffions approuvons & confermons par ces Preſentes, Promettans chaſcun de Nous en bone foy, de le garder entretenir & obſerver inviolablement, ſans jamais aller ou venir au contraire directement ou indirectement en quelque ſorte ou maniere que ce ſoit, ſoubs l'Obligation & Hypotheque de tous les Biens & revenuz de chaſcune des dits preſents & advenir.

En Teſmoing de quoy, nous avons chaſcun reſpectivement faict ſeeller ces Preſentes de noſtre Seel, & ſigner par noſtre Secretaire.

Pour *Gueldres* & *Conte de Zutphen*, le xxix. Jour de Juillet (ſtilo veteri) l'An ſuſdit.

Pour *Holland* avec *Weſtfrize*, le premier Jour d'Aouſt Mil ſix cens & huict.

Pour *Zeland* le xxv. Jour de Juilliet (Stilo novo) l'An ſuſdit.

Pour *Utrecht* le xxvi. Jour de Juillet (Stilo veteri) l'An ſuſdit.

*Pour *Frize* le xvi. Jour de Aouſt (Stilo veteri.) * XVI. 676.

Pour *Overyſſell* le premer Jour d'Aouſt (Stilo veteri) l'An ſuſdit.

Et pour la *Ville de Groeninge* & *Ommelandes* le x. d'Aouſt l'An ſuſdit.

Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz du Duche de Guelderz & Conte de Zutphen.

Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtats de Hollande & Weſtfrize.

Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz de Zelande.

Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz de Utrecht.

Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz de Frize.

Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz de Overyſſell.

Par Ordonnance de Meſſeigneurs les Eſtatz de la Ville de Groeningen & Ommelanden.

Confirmatio Tractatus Prædicti.

Jaques, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grand Bretaigne France & d'Irelande* & Defenſeur de la Foy, &c. a tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront ou orront, Salut. Ann. D. 1608. *Rot. Tract. 6. Jac. 1. m. 44.*

Comme ainſy ſoit qu'en vertu de noſtre Commiſſion, donnee a Nos treſchers & feaulx *Richard Spencer* Chivaler Gentilhomme ordinaire de noſtre Chambre privee, & *Radulphe Winwood* Chivaler noſtre Conſeiller au Conſeil d'Eſtat des Provinces Unies de Paiis bas, une Ligue Defenſive ait n'aguerres eſte faicte & conclue avec les Deputez de Meſſieurs *les Eſtats Generalx des dictes Provinces Unies de Paiis bas* a ce ſpecialment commis & authoriſez, de la quelle Ligue eſt dependant un Traicte particulier, dont la Teneur s'enſuit de Mot a aultre.

Comme ainſi ſoit qu'il a pleu a, Treſhault Treſpuiſſant & Treſexcellent Prince, *Jacque*, par la Grace de Dieu, *Roy de la Bretaigne France & Irland*, pour le affection qu'il porte a la Proſperite des Provinces Unies, de faire avec les *Seigneurs les Eſtatz Generalx* de icelles Provinces unez Ligue Defenſive, portant

Digitized by Google

Ann. D. 1608. 5 Jac. 1.

tant la Date du preſent Traicte, pour la manutention de la Paiz qui ſe traicte a preſent, entre le Treſpuiſſant Prince *Philippe Troiſieſme Roy de Eſpaigne, &c.* & les Sereniſſimes *Archiducques Albert & Iſabella* & les dits *Seigneurs Eſtatz*, pour mieulx faire augmenter l'Amitie & conſolider d'Alliance tant entre les Roialms de la *Majeſte* & les *Provinces Unies*, que reciproquement entre leurs Subjectz, en vertu des Lettres de Pouvoir & Procuration du dit *Seigneur Roy de la Grande Bretaigne, &c.* du 7. *de Decembre dernier*, ce Jour d'huy *vingt ſixieſme Jour de Juing* mil ſix cents & huyct,

Meſſires,

Richard Spencer, Chivaler Gentilhomme de ſa Chambre Privee en ordinaire,

Et *Rudolphe Winwood*, Chivalier Conſeillier de ſa part au Conſeil d'Eſtat des Eſtatz Generaulx des Provinces Unies,

D'une Part,

Et les Seigneurs,

Cornille de Gent Seigneur de Loeven & de Meynerſwich Vicomte & Juge de l'Empire & de la Ville de Nyemmegen,

Meſſire *Johan de Oldenbarnevelt* Chivalier Seigneur de Tempel Rodenrys & Advocat de Eſtat & Garde du Seel Chartres & Regiſtres de Hollande & Weſtfrize,

Meſſire *Jacques de Maldere* Chivaler Seigneur des Heyes & premier & repreſentant les Nobles aux Eſtatz & Conſeil de Zeland,

Nicholas de Berche Premier Conſeiller de Eſtate de la Province de Utrecht,

Sixtus Delrama Seigneur de Jellum Commingaborch & la Marne,

Johan Sloeth Seigneur de Sallich Droſſart du Paiis de Wollenhoo & Chaſtellein de la Seignurie de Cinudert,

Et *Abel Coenderd* de Helpen Seigneur,

En faites & cautes, au Nom, & comme Deputes & Commis ſpecialement a ceſt effect par les *Eſtatz Generaulx* deſuſditz Provinces, aſſemblez a preſent a la *Haye en Hollande*, & en vertue des Lettres de Commiſſion & Procuration du *25me de ce Moys*,

D'aultre part,

Ont faict le Traicte qui s'enſuit.

I. PREMIEREMENT, les dits *Seigneurs les Eſtatz* confeſſent & recognoiſſent que les Provinces doibvent a ſa *Majeſte* la Sommes de *Huict Cens dix-huict Mille quatre Cens & huict Livres Sterlings*; En recognoiſſance de quelle Debte ils promettent de faire faire tout auſſy toſt que la Ligue Defenſive, faict a preſent entre les dit *Seigneur Roy* & eulx, ſera aggree par ſa *Majeſte*, un Inſtrument autenticq & obligatoire, par vertu de quel *les Provinces Unies* ſeront obligees, tant en general qu'en particulier, pour le Paiement & Rembourſſement de ceſte Debte.

II. Sa *Majeſte* s'eſtant deliberee de Traicter les *Provinces Unies*, au faict du Paiement de ceſte Debte, en toute douceur & gratieuſete, comme ſes meilleurs Amis Alliez & Confederez pour les deux premiers Annees apres la Paix, a fin que leurs Affaires puiſſent eſtre le mieulx defaictes & eſtablies, ſe contente de patienter avec icelles ſanz rien demander.

III. Les deux premiers Annees apres la Paix faicte & conclude, s'eſtants eſcheues, ſa *Majeſte* pour le Rembourſſement de ſa Debte, a fin de n'accabler pas les *Provinces Unies* de Payement trop grand a la fois, ſe contente d'accepter chaſque Annee, durant la Paix, la Somme de *Soixante mille Livres Sterlings*; la quelle Somme, *les Seigneurs les Eſtatz* obligent les Provinces Unies par ce preſent Traicte, tant en general qu'en particulier, faire paier d'Annee en Annee a ſa *Majeſte* ſes Heirs & Succeſſeurs, tant que la * Paix dure, en la *Ville de Londres* par eſgales Portions; aſcavoir, au bout de chaſque ſix Mois, la Somme de *Trente Mille Livres Sterlings*, juſques a ce que la dite Debte, de *Huict Cens dix huict Mille quatre Cens & huict Livres Sterlings*, ſoit entierement & totalement deſcharge.

IV. En oultre eſt accorde que, pour advancer la Trafficque & Commerces mutuels, les Marchands Adventuriers de la Nation Angloiſe jouiront & uſeront en toutes les Provinces Unies toutes telles Libertez Privileges & Octroys qui leur ont eſte cy auparavant donnes par leurs *Seigneurs Eſtatz*, & que le Placart, faict en faveur d'eulx l'An 1599, ſera publie dans un Mois apres la Concluſion du preſent Traicte, en toutes les Provinces & Villes d'icelles, & auſſy de temps a aultre bien garde & maintenu.

V. ITEM, que le Placart ſera Enregiſtre avec les Privileges & Octroys ſuſdits es Greffes des Chanceleries & Courts Provinciales de toutes ces Provinces, a fin que, en l'Adminiſtration de Juſtice en ce regard, le Droict & l'Equite ſoyent deuement obſervez.

VI. Et quant aux Privileges & Immunites les quels les Provinces Unies pretendent leur debvoir competer aux Royaulmes de ſa *Majeſte* par vertu des anciens Traictes faictz entre ſes Predeceſſeurs & leurs Princes pour la Liberte du Commerce, quand les Seigneurs les Eſtatz trouveront bon d'envoyer leurs Deputez en Engleterre, ſa *Majeſte* deputera quelquuns d'entrer en Conference avec eulx; &, pour reſtabliſſement du Commerce reciproquement, promect accorder tout ce que de raiſon & d'equite ſe jugera eſtre convenable.

VII. Et ſera ce Traicte ratifie bien & deuement par les *Eſtatz Generaulx*, de preſent aſſemblez au *Lieu de la Haye*, dans trois Jours, & par le dit *Seigneur Roy* dedans deux Mois apres, comme auſſy dans pareil temps par les Provinces, qui ont envoye leurs Deputez en la dite Aſſemblee, & les dits Ratifications delivre d'une part & d'aultre en bone & deue forme en meſme temps.

Faict a *Lieu de la Haye*, l'An & Jour ſuſdit.

Signe par les dits Seigneurs Deputez & cachete de leurs Armes es dits Noms.

Et eſtoit ſigne,

Ann. D. 1608. 6 Jac. 1.

RI. SPENCER,
RODOLPH WINWOOD,
CORNELIS VAN GENT,
JOHAN VAN OLDENBARNEVELT,
JAQUES DE MALDERE,
NICOLAS VAN BERK,
SIXTUS DEKEMA,
JOHAN SLOETH,
ABEL CONDERS VAN HELPEN,

Et cachette de leurs reſpectives Armes.

Il eſt expreſſement dict & convenu par le ſeptieme Article de ſcelluy Traicte, que dans deux Mois, le dit Traicte doibt auſſy eſtre Ratiffie bien & deuement par les Provinces qui ont envoye leurs Deputez en l'Aſſemblee des dits *Seigneurs les Eſtatz Generaulx*, & les dits Ratifications delivrees d'une part & d'aultre en bonne & deue forme en meſme temps, & que nous avons, chaſcun reſpectivement en noſtre Province & Aſſembles, veu & meine & examine le dit Traicte; le quel Traicte ayans agreable, pour ce, eſt il que chaſcun de Nous a icelluy Traicte ratiffie approuve & conferme, le ratiffions approuvons & confermons par ces Preſentes, Promettans chaſcun de Nous en bone foy, de le garder entretenir & obſerver inviolablement, ſans jamais aller ou venir au contraire directement ou indirectement en quelque ſorte ou maniere que ce ſoit, ſoubs l'Obligation & Hypotheque de tous les Biens & revenuz de chaſcune des dits preſents & advenir.

En Teſmoing de quoy, nous avons chaſcun reſpectivement faict ſeeller ces Preſentes de noſtre Seel, & ſigner par noſtre Secretaire.

Per ipſum Regem.

TYNDALL Deputato

Pro Creatione Principis in Militem.

¶¶

REX, &c. Prædilecto & Fideli Conſiliario noſtro, *Thomæ Domino Elleſmere* Cancellario noſtro Angliæ; Ann. D. 1609.
Chariſſimis Conſanguineis & Conſiliariis noſtris, *Roberto Comite Sarisburiæ* Summo Theſaurario noſtro Angliæ, Pat. 7. Jac. 1. p. 9. m. 5,
Henrico Comiti Northamptoniæ Cuſtodi Privati Sigilli noſtri, *Carolo Comiti Nottinghamiæ* Magno Admirallo noſtro Angliæ, *Thomæ Comiti Suffolciæ* Camerario Hoſpitii noſtri,
Et *Edwardo Comiti Wigorniæ* Magiſtro Equi noſtri,
Ac prædilectis & fidelibus Conſiliariis noſtris,
Edwardo Domino Zouche,
Willielmo Domino Knolles Theſaurario Hoſpitii noſtri,
Edwardo Domino Wotton Contrarotulatori ejuſdem Hoſpitii noſtri,
Et,
Johanni Domino Stanhoppe Vicecamerario ejuſdem Hoſpitii noſtri,
Salutem.

Sciatis quòd cùm in Statuto in Parliamento Domini *Edwardi nuper Regis Angliæ Tertii*, apud Weſtmonaſterium Anno Regni ſui viceſimo quinto, inter cætera, proviſum fuiſſet & ordinatum quod rationabile Auxilium ad Primogenitum Filium Regis Militem faciendum petatur, &c.

Decimo Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Auxilio ad Principem Militem faciend'.

REX, &c. Prædilecto & Fideli Conſiliario noſtro, *Thomæ Domino Elleſmere* Cancellario noſtro Angliæ; Ann. D. 1609.
Chariſſimiſque Conſanguineis & Conſiliariis noſtris, *Roberto Comiti Sarisburiæ* Domino Theſaurario noſtro Angliæ, Pat. 7. Jac. 1. p. 2. m. 2.
Henrico Comiti Northamptoniæ Cuſtodi Privati Sigilli noſtri, *Carolo Comiti Nottinghamiæ* Magno Admirallo noſtro Angliæ, *Thomæ Comiti Suffolciæ* Camerario Hoſpitii noſtri,
Et *Edwardo Comiti Wigorniæ* Magiſtro Equi noſtri,
Ac prædilectis & fidelibus Conſiliariis noſtris,
Edwardo Domino Zouche,
Willielmo Domino Knollys Theſaurario Hoſpitii noſtri,
Edwardo Domino Wotton Contrarotulatori ejuſdem Hoſpitii noſtri,
Et,
Johanni Domino Stanhope, Vicecamerario ejuſdem Hoſpitii noſtri,
Salutem.

Sciatis quòd cùm in Statuto in Parliamento Domini *Edwardi nuper Regis Angliæ Tertii* apud *Weſtm. Anno Regni ſui viceſimo quinto* tento, inter alia, proviſum fuiſſet & ordinatum, quòd * rationabile Auxilium ad Primogenitum Filium Regis Militem faciendum petatur & levetur, ſecundùm formam Statuti inde prius editi, & non alio modo; videlicet, de quolibet *Feodo Militis* tento de Rege ſine medio, *Viginti Solidos* & non plus: Et de *Viginti Libratis Terræ* tentis de Rege ſine medio in *Socagio Viginti Solidos* & non plus, prout in eodem Statuto, inter alia, pleniùs continetur. * XVI. 679.

Cumque ſeperales Commiſſiones noſtræ de Mandato noſtro nuper emanarunt in ſingulos Comitatus noſtros, in & per totum Regnum noſtrum Angliæ, ad levandum & colligendum Auxilium prædictum ad Primogenitum Filium noſtrum, Ætatis *Quindecim An-*

Digitized by Google

Ann. D. 1609. 7 Jac. 1.

Annorum adtunc existentem, Militem faciendum, tam de singulis Feodis Militum & Partibus Feodi, quàm de Terris de nobis in *Socagio* sine medio tentis, secundùm formam Statuti prædicti:

Unde Nobis, per duos de Privato Concilio nostro humilimè supplicatum est, quòd cùm, tam ipsi quàm cæteri Prælati, Domini Magnates & Proceres hujus Regni nostri Angliæ, habent & possident diversas Terras infra diversos & seperales Comitatus dicti hujus Regni nostri Angliæ, si ipsi cogerentur mittere Nuncios Servos aut Agentes suos, cum Evidentiis & Scriptis suis in quemlibet seperalem Comitatum ubi Terræ suæ jacent, sufficienter instructos, ad informandum seperales Commissionarios, vel Juratores ad inquirendum superinde impannellandos, juxta debitam Legis formam & exigentiam, de seperalibus Tenuris, & Valore seperalium Terrarum in quolibet seperali Comitatu, aut ibidem ad componendum cum seperalibus Commissionariis pro Auxilio nostro, de Terris illis ad Opus nostrum, ut præfertur, levando & colligendo, id cederet ad eorum maximum Gravamen & Incommodum manifestum; ut ideò Nobis placeret, pro Commodo & Quiete ipsorum ac cæterorum Dominorum Prælatorum Magnatum & Procerum dicti hujus Regni nostri Angliæ, non solùm appunctuare & assignare aliquos duos fore Commissionarios nostros ad componendum, ex parte nostra cum eis, ac cum aliis Dominis, tam Spiritualibus quàm Temporalibus, illud desiderantibus, pro prædicto Auxilio Nobis, ratione prædictâ, per eos debito, & solvendo pro Terris, &c. prædictis per totum Regnum nostrum Angliæ existentibus, & de Nobis, ut præfertur, in forma prædicta tentis, verùm etiam ut notitiam dare vellemus seperalibus Commissionariis nostris cujuslibet Comitatûs dicti hujus Regni nostri Angliæ, de beneplacito & velle nostris in Præmissis:

Et quòd prædicti Commissionarii cujuslibet seperalis Comitatûs, notificarent omnibus Dominis, tam Spiritualibus quàm Temporalibus, infra seperales Comitatus nostros residentibus, quòd Nos similem Gratiam & Favorem eis impartiri dignaremur, ut veniant & attendant ad componendum pro Auxilio prædicto per eos, ut præfertur, debito, cum talibus Commissionariis nostris quos appunctuaremus & assignaremus fore Commissionarios nostros in ea parte:

Et quòd iidem Domini necesse non haberent mittere dictos Nuncios Servos aut Agentes suos cum eorum Evidentiis & Scriptis ad intendendum dictos Commissionarios dictorum seperalium Comitatuum, sed quòd inde essent quieti & penitùs exonerati:

Nos præmissa considerantes, ac Petitionibus prædictis gratiosè & favorabiliter annuentes, Beneplacitum nostrum ad Propositiones antedictas, dictis seperalibus Commissionariis nostris cujuslibet Comitatuum dictorum hujus Regni nostri Angliæ, significari fecimus.

Nos itaque, de Fidelitate Industria & provida Circumspectione vestris in Negotiis nostris agendis quamplurimùm confidentes, assignamus vos, sicut aliàs assignaverimus, ac Tenore Præsentium damus vobis, aut aliquibus quatuor vel pluribus vestrûm (quorum vos præfatos *Cancellarium* nostrum Angliæ, aut *Thesaurarium* nostrum Angliæ unum esse volumus) plenam Potestatem & Auctoritatem ad prædictos Magnates ac alios Dominos, tam Spirituales quàm Temporales dicti hujus Regni nostri Angliæ quoscunque, de quibus hujusmodi Auxilium, per viam Compositiones aut aliter, nondum levatum existit, coram Nobis, seu aliquibus quatuor vel pluribus vestrûm (quorum vos præfatos *Cancellarium nostrum* Angliæ, aut *Thesaurarium nostrum* Angliæ, unum esse volumus) ad certos Dies & Loca, quas vel quæ ad hoc provideritis, seu aliqui quatuor vel plures vestrûm (quorum vos præfatum *Cancellarium nostrum* Angliæ, aut *Thesaurarium nostrum* Angliæ unum esse volumus) ad hoc providerint, * evocandi seu evocari faciendi: & ad prædictum Auxilium *Viginti Solidorum*, tam de omnibus & singulis Feodis Militum, per eorum aliquem de Nobis sine medio tentis, quàm de omnibus & singulis Viginti Libratis Terræ per eorundem aliquem, ut præfertur, de Nobis in *Socagio* sine medio similiter tentis, infra Regnum nostrum Angliæ, & de pluribus plus & de minoribus minus, juxta Ratam, & secundùm formam & Provisionem Statuti prædicti, per viam Compositionis, pro Nobis & in Nomine nostro, cum eisdem Dominis, tam Spiritualibus, quàm Temporalibus, ut præfertur, in ea parte fiendæ, ad opus nostrum, ad Primogenitum Filium nostrum, *Ætatis Quindecim Annorum* jam existentem, Militem faciendum levandum & colligendum, de quibus hujusmodi Auxilium nondum, ut præfertur, levatum existit; ita quòd omnes Denarios de Auxilio prædicto, per viam Compositionis, ut præfertur, provenientes, habeatis, seu aliqui quatuor vel plures vestrûm (quorum vos præfatum *Cancellarium nostrum* Angliæ aut *Thesaurarium nostrum* Angliæ unum esse volumus) habeant ad Scaccarium nostrum *Die Jovis proximò post Crastinum Sanctæ Trinitatis proximò futuro*, illi vel illis, cui vel quibus, Denarios illos liberari mandavimus, liberandos:

* XVI. 680.

• Et ideo vobis aut aliquibus quatuor seu pluribus vestrûm (quorum vos præfatum *Cancellarium nostrum* Angliæ, aut *Thesaurarium nostrum* Angliæ unum esse volumus) mandamus, sicut aliàs vobis mandaverimus, quòd, habitâ super Præmissis deliberatione plenariâ, ad componendum cum prædictis Magnatibus & Dominis, tam Spiritualibus quàm Temporalibus, aut cum eorum aliquibus, & ad Auxilium prædictum superinde, per viam Compotionis, ut præfertur, fiendæ, omnibus viis mediis & modis quibus pro acceleratione Præmissorum vobis videbitur magis expedire, ad opus nostrum, levândum & colligendum, diligenter intendatis, aut aliqui quatuor vel plures vestrum (quorum vos præfatum *Cancellarium nostrum* Angliæ, aut *Thesaurarium nostrum* Angliæ unum esse volumus) intendant ac ea faciatis & exequamini cum effectu in forma prædicta:

Damus etiam Tenore Præsentium omnibus & singulis Archiepiscopis Episcopis Marchionibus Comitibus Baronibus Militibus, Liberis Hominibus, ac omnibus aliis Officiariis Ministris & Ligiis nostris quibuscunque, & eorum cuilibet, firmiter in Mandatis, quòd vobis, aut aliquibus quatuor vel pluribus vestrûm (quorum vos præfatum *Cancellarium nostrum* Angliæ, aut *Thesaurarium nostrum* Angliæ unum esse volumus) in Præmissis prædictis faciendis & exequendis, pareant obediant & intendant in omnibus prout decet, ac prout per vos, aut aliquos quatuor seu plures vestrûm (quorum vos prætatum *Cancellarium nostrum* Angliæ, aut *Thesaurarium nostrum* Angliæ unum esse volumus) ex parte nostra inde fuerint requisiti. Ann. D. 1609. 7 Jac. 1

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, xxi. Die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Universitate Oxon' concernen' Auxilium Primogenito Regis præstand'.

Ann. D. 1609. Pat. 7. Jac. 1. p. 27. m. 6. dor.

REX, &c. Dilectis & Fidelibus suis,
Vicecomiti Comitatûs nostri Oxon.
Willielmo Spencer Militi,
Antonio Cope Militi,
Jacobo Harrington Militi,
Willielmo Greene Militi,
Et *Michaeli Dormer* Militi;
Ac dilectis nobis,
Johanni King Decano Ecclesiæ Cathedralis Christi Oxon. Vicecancellario Academiæ Oxon. prædictæ,
Richardo Hovenden Gardiano Collegii omnium Animarum,
Henrico Arey Sacræ Theologiæ Doctori,
Johanni Doylie,
Thomæ Chamberlayne,
Et,
Edmundo Taverner,
Armigeris;
Necnon,
Escaetori & *Feodariis* nostris in Comitatu prædicto;
Salutem.

Sciatis quòd cùm in Statuto in Parliamento Domini *Edwardi nuper Regis* * *Angliæ Tertii* apud *Westm. Anno Regni sui vicesimo quinto* tento, inter alia, provisum fuisset & ordinatum, quòd rationabile Auxilium ad Primogenitum Filium Regis Militem faciendum petatur & levetur, secundùm formam Statuti inde prius editi, & non alio modo; videlicet, de quolibet *Feodo Militis* tento de Rege sine Medio, *Viginti Solidos* & non plus: Et de *Viginti Libratis Terræ* tentis de Rege sine Medio in *Socagio Viginti Solidos* & non plus, prout in eodem Statuto, inter alia, pleniùs continetur: * XVI. 681.

Cumque seperales Commissiones nostræ de Mandato nostro nuper emanarunt in singulos Comitatus nostros, in & per totum Regnum nostrum Angliæ, ad levandum & colligendum Auxilium prædictum ad Primogenitum Filium nostrum, *Ætatis Quindecim Annorum* adtunc existentem, Militem faciendum, tam de singulis Feodis Militum & Partibus Feodi, quàm de Terris de nobis in *Socagio* sine Medio tentis, secundùm formam Statuti prædicti:

Unde Nobis, per *Cancellarium* utriusque Academiæ nostræ Oxon. & Cantabr humiliter supplicatum est, quòd Magistri, Gardiani, Præpositi, Principales, Gubernatores, Socii, & Scolares Collegiorum, Domorum, Ædium, Hospitiorum, & aliorum Scholarium in eisdem Academiis respectivè, habent tenent & possident diversa Terras & Tenementa in diversis Comitatibus hujus Regni nostri Angliæ, quæ de nobis tenentur per Servitium Militare vel in Socagio sine Medio, & quod si ipsi in Personis suis propriis, cum Chartis Evidentiis & Scriptis suis, ad dictos Commissionarios nostros, in quemlibet seperalem Comitatum ubi Terræ suæ jacent, ire, & Itinera longinqua illuc facere, vel si Servos Nuncios vel Attornatos suos sufficienter in Præmissis instructos, illuc mittere cogerentur, ad informandum seperales Commissionarios, vel Juratores ad inquirendum superinde impanellandos, juxta debitam Legis formam & exigentiam de seperalibus Tenuris, & Valore seperalium Terrarum in quolibet seperali Comitatu, aut ibidem ad componendum cum seperalibus Commissionariis pro Auxilio nostro de Terris illis, ad opus nostrum, ut præfertur, levando & colligendo, hujusmodi earum Itinera & Absentiæ à Collegiis, Domibus, Ædibus, Hospitiis & Aulis suis, ac hujusmodi Missiones in eorum maximum Gravamen & Incommodum manifestum, & in Studiorum dictorum Scholarium maximum impedimentum cederent:

Ac ideò *Cancellarii* prædicti Nobis humilimè supplicarunt, pro Commodo & Quiete ipsorum & Studiorum suorum incremento, ut Commissionarios nostros hac in parte speciales nominare & assignare dignaremur, qui Authoritatem haberent ac Commissionem componendi, ex parte nostra, cum prædictis Magistris, Gardianis, Præpositis, Principalibus, Gubernatoribus, Sociis & Scholaribus dictorum Collegiorum, Domorum, Ædium, Hospitiorum & Aularum in eisdem Academiis, & eorum quibuslibet, pro prædicto Auxilio Nobis, ratione prædictâ, per eos debito & resolvendo pro Terris suis per totum Regnum nostrum Angliæ existentibus, & de Nobis, ut præfertur, tentis, ac etiam ut inde ac de Beneplacito nostro hac in parte iidem Commissionarii nostri cujuslibet seperalis Comitatûs certificarentur; Ita ut prædicti Magistri, Gardiani, Præpositi, Principales, Gubernatores, Socii & Scolares Collegiorum, Domorum, Ædium, Hospitiorum & Aularum prædictarum, à dictis Commissionariis nostris in seperalibus Comitatibus nostris in Præmissis quieti essent & immunes,

Nos præmissa considerantes, ac Petitionibus prædictis gratiosè & favorabiliter annuentes, Beneplacitum nostrum & Propositum

Digitized by Google

Ann. D. 1609. 7 Jac. 1. antedictum, dictis ſeperalibus Commiſſionariis noſtris cujuſlibet Comitatuum dictorum hujus Regni noſtri Angliæ, ſignificari fecimus.

Nos itaque, de Fidelitate Induſtria & provida Circumſpectione veſtris in Negotiis noſtris agendis quampluaimùm confidentes, aſſignavimus vos, ac Tenore Præſentium damus vobis, aùt aliquibus quatuor vel pluribus veſtrûm, plenam Poteſtatem & Authoritatem ad prædictos Magiſtros, Gardianos, Præpoſitos, Principales, Gubernatores, Socios & Scolares ejuſdem Academiæ noſtræ Oxon. & ſingul' Colleg' Domorum, Ædium, Hoſpitiorum & Aularum, coram Nobis, ſeu aliquibus quatuor vel pluribus veſtrûm, ad Dies & Loca, quos vel quæ ad hoc provideritis, ſeu aliqui quatuor vel plures veſtrûm ad hoc providerint, evocandi ſeu evocari faciendi: & ad prædictum Auxilium *Viginti Solidorum*, tam de omnibus & ſingulis Feodis Militum, per eorum
* XVI. 682. aliquem de Nobis ſine medio tentis, quàm de omnibus & * ſingulis Viginti Libratis Terræ per eorundem aliquem, ut præfertur, de Nobis in *Socagio* ſine medio ſimiliter tentis, infra Regnum noſtrum Angliæ, & de pluribus plus & de minoribus minus, juxta Ratam, & ſecundùm formam & Proviſionem Statuti prædicti, per viam Compoſitionis, pro Nobis & in Nomine noſtro, cum eiſdem Magiſtris, Gardianis, Præpoſitis, Principalibus, Gubernatoribus, Sociis & Scolaribus Collegiorum, Domorum, Ædium, Hoſpitiorum & Aularum prædictarum, ut præfertur, in ea parte fiendæ, ad opus noſtrum, ad Primogenitum Filium noſtrum, *Ætatis Quindecim Annorum* jam exiſtentem, Militem faciendum levandum & colligendum; ita quòd omnes Denarios de Auxilio prædicto, per viam Compoſitionis, ut præfertur, provenientes, habeatis ſeu aliqui quatuor vel plures veſtrûm, habeant ad Scaccarium noſtrum *in Craſtino Animarum proximò futuro*, illi vel illis, cui vel quibus, Denarios illos liberari mandavimus, liberandos:

Et ideo vobis aut aliquibus quatuor ſeu pluribus veſtrûm, mandaverimus, quòd, habitâ ſuper Præmiſſis deliberatione plenariâ, ad componendum cum prædictis Magiſtris, Gardianis, Præpoſitis, Principalibus, Gubernatoribus, Sociis & Scholaribus Collegiorum, Domorum, Ædium, Hoſpitiorum & Aularum, aut cum eorum aliquibus, & ad Auxilium prædictum ſuperinde, per viam Compoſitionis, ut præfertur, fiendæ, omnibus viis mediis & modis quibus pro Acceleratione Præmiſſorum vobis videbitur magis expediri, ad opus noſtrum levandum & colligendum, diligenter intendatis, vel aliqui quatuor vel plures veſtrûm, intendant, ac ea faciatis & exequamini cum effectu in forma prædicta:

Damus etiam Tenore Præſentium omnibus & ſingulis Liberis Hominibus, ac omnibus aliis Officiariis Miniſtris & Ligiis noſtris quibuſcunque, & eorum cuilibet, firmiter in Mandatis, quòd vobis, aut aliquibus quatuor vel pluribus veſtrûm, in Præmiſſis prædictis faciendis & exequendis, pareant obediant & intendant in omnibus prout decet, ac prout per vos, aut aliquos quatuor ſeu plures veſtrûm, ex parte noſtra inde fuerint requiſiti.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, xv. Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Univerſitate Cantabr' concernen' Auxilium Primogenito Regis prabend'.

Ann. D. 1609. Pat. 7. Jac. 1. p. 27. m. 5. dor.

REX, &c. Dilectis & Fidelibus ſuis,
Vicecomiti Comitatûs noſtri Cantabrigiæ,
Johanni Cutts Militi,
Johanni Cotton Militi,
Et *Miloni Sandes* Militi,
Ac dilectis nobis,
Thomæ Jegon Sacræ Theologiæ Doctori & Vicecancellario Academiæ noſtræ Cantabrigiæ,
Humfredo Tindall Decano Eccleſiæ Cathedralis Elien.
Richardo Clayton Decano Eccleſiæ Cathedralis Petriburgen.
Rogero Wood Præpoſito Collegii vocati Regii Collegii,
Franciſco Brakin,
Thomæ Wendye,
Michaeli Dalton,
Jacobo Weſton,
Et,
Henrico Vernon,
Armigeris,
Necnon,
Eſcaetori & *Feodariis* noſtris in Comitatu prædicto,
Salutem.

Sciatis quòd cùm in Statuto in Parliamento Domini *Edwardi nuper Regis Angliæ Tertii*, apud Weſtmonaſt. Anno Regni ſui viceſimo quinto, tento, inter cætera, proviſum fuiſſet & ordinatum quod rationabile Auxilium ad Primogenitum Filium Regis Militem faciendum, *&c. ut ſuperiore, mutatis mutandis.*

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo quinto Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1609. 8 Jac. 1. * XVI. 683.

** Commiſſio pro Domino de Boderie, à Rege Francia ad Renovandum Tractatus Pacis.*

HEnry, par la Grace de Dieu, *Roy de France & de Navarre*, a noſtre Ame & Feal *le Sieur de la Boderie* Conſeillier en noſtre Conſeil d'Eſtat, Salut. *Bot. Tract. 8. Jac. 1. m. 17.*

Comme les Traictes de Paix Amitie Alliance Ligue & Confederacion, d'entre noſtre Couronne & celle d'Angleterre, faits par noz Predeceſſeurs Roys de glorieuſe Memoire & Nous, avec, feu noſtre Treſchere & Tres aimee bonne Seur & Couſine, *la Royne Elizabeth*, auſſy d'heureuſe Memoire, pour le Bien & Avantage de nos dits Couronnes Paiis & communs Sujets, ſont mantenant expires, au moyen de quoy eſt beſoin lez renouveller, & d'autant plus que le dernier faict le *Trentieſme du Mois de Juillet*, Mille ſix cens trois, entre Nous &, Treſhault Treſexcellent & Treſpuiſſant Prince, noſtre Treſcher & Treſame bon Frere Couſin & ancien Allie, *Jacques Roy de la Grande Bretaigne* a preſent regnant n'a eſte que par Proviſion & en forme de project d'un autre qui debvoit eſtre faict en ſuite d'iceluy au Bien commun de nos dits Couronnes;

Scavoir faiſons que Nous,

Conſiderans combien les dits Traictes ont ſeruy a la mantutention mutuelle de noſtre Eſtats & Couronnes, & eſt neceſſaire pour les meſmes Cauſes de les continuer renouveller & eſtraindre, pour affermir un Repos aſſeure pour Nous & noſtre Proſperite, maintenant que Nous vous envoyons vers noſtre dict bon Frere, pour autres Affaires importans noſtre Service, a fin de Luy Teſmoigner combien Nous cheriſſons ſa bonne & parfaicte Amitie, Luy confirmer la noſtre & icelle perpetuer en nos Enfans,

A plain confians de vos Sens Suffiſance Loyaute Preudhommie & Experience, vous avons commis ordonne & depute, commettons ordonnons & deputons, par ces Preſentes ſignees de noſtre Main, pour proceder au Renouvellement Confirmation & Amplification des dites Traictes, ou faire un Nouveau avec Luy en ſuite du dernier faict, par Proviſion, le dict *Trentieſme Juillet*, Mil ſix cenz trois, ou autrement en la forme qui ſera adviſe eſtre pour le mieux, Vous Donnans a ceſte fin plain Pouvoir & Commiſſion d'en convenir accorder & reſoudre tout ce qu'y vous adviſeres pour le Bien commun de nos Couronnes Paiis & Sujets, iceulx Traittes Changer Eſtendre & Amplifier ainſi qu'il ſera deviſe entre Vous & les Depputtez de noſtre dict bon Frere, ou autrement, & de tout en paſſer Obligations Promeſſes & Conventions en noſtre Nom; non obſtant que d'icelles il ne ſoit fait mention par le menu en ces dites Preſentes, & jacoit que le Cas requiſt Mandement plus ſpecial qu'il n'eſt porte par icelles;

Promettans, en Foy & Parolle de Roy, tout ce que par vous ſera Gere Traicte Negocie Conclu & Convenu en ceſt endroit, avoir agreable tenir ferme & ſtable a tousjours, ſans jamais aller ny venir au contraire, & de ce en bailler Nos Lettres de Ratification toutes fois & quantes que requis en ſerons, de ce faire vous avons donne & donnons plain Pouvoir Puiſſance Auctorite Commiſſion & Mandement ſpecial, car tel eſt noſtre Plaiſir.

Donne a *Paris* le 29. Jour de Decembre, l'An de Grace Mil ſix cens neuf, & de noſtre Reigne le vingt unieſme.

Signe,

HENRY.

Et plus bas,

Par le Roy.

BRULART.

Et ſeelle en ſimple queue de cire jaune.

PAR SA MAJESTE.

Ann. D. 1610. * XVI. 684.

** De Poteſtate commiſſa Edwardo Cecyll Equiti, ſuper Competitionibus Hæreditatis Ducatuum Clivenſis Juliacenſis Berghenſis aliorumque Dominiorum contiguorum in Germania.*

JAcobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ noſtræ pervenerint, Salutem. *Rot. Tract. 8. Jac. 1. m. 16.*

Cùm, pro ſtudio quo Orbis Chriſtiani Pacem & Tranquillitatem præcipuè conſectamur, atque Diſſidiis Motibuſque bellicis obſtare cupimus, quæ, ex Competitionibus Hæreditatis *Ducatuum Clivenſis Juliacenſis Berghenſis* aliorumque Dominiorum contiguorum in Germania, oriri, indeque latiùs ſerpere ac ſcaturire poſſe videntur, tam Exemplo aliorum Regum Principum & Rerumpublicarum adjacentium inducti, quàm Petitioni Chariſſimorum Conſanguineorum & Confœderatorum noſtrorum, *Johannis Sigiſmundi Marchionis Brandenburgenſis* Sacri Imperii Electoris, &c. & *Wolfgangi Wilhelmi Comitis Palatini ad Rhenum Ducis Bavariæ*, &c. qui Ducatus & Dominia prædicta hoc tempore conjunctim poſſident, annuentes, nuper profeſſi fuerimus Nos eorumdem Jus poſſeſſorium aſſerturos, conſervaturoſque quouſque modis legitimis ſummariè expediendis conſtare poterit, utrum merum Jus petitorium ipſorum alicui, an aliis competat, contra quoſcumque interea Satagentes illos inde dejicere, ſive prætextu Religionis ſeu quovis alio quæſito colore, ideoque eiſdem promiſerimus quater mille Pedites, noſtris Sumptibus, in eorum Auxilium mittendos;

Cum-

Digitized by Google

Ann. D. 1610. 8 Jac. 1.

Cumque, Chariſſimi Confœderati noſtri, *Ordines Provinciarum Unitarum* inferioris Germaniæ, ex Copiis Anglicis Scoticiſque quæ ipſis nunc militant, dictum Numerum quatuor millium Peditum in Expeditionem hanc mittendorum, & noſtris Stipendiis alendorum, nobis ſe præbituros aſſenſi fuerint,

Sciatis igitur quòd Nos, de Fide Probitate Strenuitate & in Re Militari Experientia Dilecti & Fidelis noſtri *Edwardi Cecyll* Equitis Aurati, &c. pleniùs confidentes, eundem *Edwardum*, dictorum quater Mille Peditum per *Ordines Provinciarum* prædictarum Præbendorum, tam Anglorum quàm Scotorum, CAPITANEUM GENERALEM & DUCTOREM fecimus & conſtituimus, ac per Præſentes facimus & conſtituimus;

Dantes ac concedentes eidem *Edwardo* Capitaneo & Conductori Generali plenam Poteſtatem & Auctoritatem dictos quater Mille Pedites, a, Chariſſimis Confœderatis noſtris, prædictis Ordinibus *Provinciarum Unitarum* in Germania inferiore recipiendi; & eoſdem in Partes *Cliviæ Juliaci Bergharum* & aliorum Dominiorum prædictorum ducendi in Subſidium & Auxilium dictorum Chariſſimorum Conſanguineorum noſtrorum *Principum eadem Territoria Poſſidentium*,

Necnon Bellum aut Prælium cum Hoſte vel Hoſtibus quotcumque vel quibuſcumque committendi & conſerendi, & alia quæcumque Manu militari faciendi, quæ, ad dictorum Conſanguineorum noſtrorum & eorum Dominiorum Conſervationem & Tuitionem, ſeu Hoſtis vel Hoſtium Infeſtationem Debellationem Expulſionem & Profligationem, videbuntur pro tempore expedire;

Damus prætetea eidem *Capitaneo noſtro Generali* plenam Poteſtatem & Auctoritatem quaſcumque Ordinationes Leges & Proclamationes de tempore in tempus conſtituendi & faciendi, pro Conductione bono Regimine & Gubernatione Hominum noſtrorum prædictorum, eaſdem realiter & effectualiter obſervari faciendi, ad idque quoſcumque Hominum noſtrorum prædictorum, ſive Milites gregarii fuerint ſive Munere aliquo publicè fungantur, cogendi,

Ac inſuper audiendi examinandi & terminandi per ſe, vel per Deputatum ſuum ſeu per Deputatos ſuos in hac parte ſufficientem vel ſufficientes, omnes Cauſas criminales, Murmurationes, Diſobedientias, Deſertiones, Defectiones à Capitaneis & Gubernatoribus Hominum noſtrorum prædictorum, & omnia alia Malefacta * perpetrata, cujuſcumque naturæ nominis vel ſpeciei ſint, vel aliquam Perſonam ſive Perſonas in copiis Hominum prædictorum, ac delinquentes in Præmiſſis caſtigandi, Pœnaſque Mortis & Membrorum, vel alias Pœnas corporales, juxta eorum Demerita infligendi, ſecundùm Leges & conſuetudines martiales & bellicas;

* XVI. 685.

Et etiam ad audiendum & terminandum, modo ſupradicto, omnes civiles Cauſas Contractus Querelas omnium & ſingulorum Hominum de Copiis prædictis in partibus illis contingentes, cæteraque omnia & ſingula faciendi exigendi & perimplendi quæ ad Officium Capitanei Generalis pertinent:

Damus præterea eidem *Capitaneo noſtro Generali* plenam Auctoritatem & Poteſtatem, non ſolum gubernandi & regendi, juxta Præmiſſa, omnes alios Homines noſtros qui, de tempore in tempus, in Supplementum dicti Numeri quatuor Millium mittentur, ſed etiam Munera & Officia quæ in Copiis prædictis vacare contigerint ſupplendi, & Homines idoneos juxta ſanam ſuam Diſcretionem ad eadem eligendi, & eiſdem præficiendi,

Inſuper ut etiam, de tempore in tempus per Literas ſuas, vel per Billam Manu ſuâ ſignatum, faciat ſolvi & expendi tot Denariorum Summas de Theſauro noſtro, pro Solutione & Suſtentatione Hominum Copiarum prædictarum, juxta Ratum expreſsè contentum in Scedula vel Scedulis, per Conſiliarios noſtros ſignatis, & dicto *Capitaneo noſtro Generali* trädendis, pro Vadiis & Stipendiis omnium & ſingularum Perſonarum Nobis ſub dicto noſtro *Capitaneo Generali* deſervientium, prout eidem *Capitaneo noſtro Generali*, juxta ſanam ſuam Diſcretionem melius videbitur expedire, quodque hujuſmodi Literæ ſeu Billæ, Manu ſuâ ſic, ut præmittitur, ſignatæ, quæ dirigentur Theſaurario, vel Agenti Vices Theſaurarii Copiarum Hominum prædictorum, per Nos Deputato, & aliis Officiariis noſtris erunt ſufficiens Warrantum eiſdem Theſaurario vel Vices Theſaurarii Agenti, & Officiariis noſtris, pro executione eorumdem, ſecundùm Mandatum ac Aſſignationem, ac ſecundùm formam dictarum Scedulæ ſeu Scedularum in ea parte dicto *Capitaneo noſtro Generali* datarum & dandarum, & ſecundùm quòd ad Officium *Capitanei Generalis* pertinet & fieri conſuevit:

Damus inſuper univerſis & ſingulis Capitaneis, Colonellis, Vicecapitaneis, Locumtenentibus, Militibus, Officiariis, Miniſtris, & Subditis noſtris quibuſcumque in Copiis Hominum prædictorum retentis & retinendis, Tenore Præſentium, ſub Fide & Ligeantia quibus nobis tenentur, firmiter in Mandatis, quòd eidem *Edwardo* Capitaneo noſtro Generali, in Præmiſſis faciendis exequendis & agendis, intendant obediant aſſiſtant & auxilientur prout decet;

Ac denique volumus & concedimus, per Præſentes, quòd Literæ noſtræ Patentes erunt, tam eidem *Edwardo* Capitaneo noſtro Generali, quàm omnibus aliis Militibus, Capitaneis, Colonellis & Subditis noſtris quibuſcumque in Copiis Hominum noſtrorum prædictorum retentis & retinendis, pro executione Præmiſſorum, ſufficiens Warrantum in eâ parte.

In cujus rei Teſtimonium has noſtras Patentes Literas Manûs noſtræ Subſcriptione ſignavimus, & Magni Sigilli noſtri appenſione fecimus muniri.

Datum apud *Palatium noſtrum de Whithall*, quinto Die Aprilis, Anno Domini Milleſimo ſexcenteſimo decimo; Regni verò noſtræ Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ octavo, Milleſimo ſexcenteſimo decimo.

Per ipſum Regem.

G. CAREW.

De Communicando & Tractando cum Domino de la Boderie Ambaſſiatore Henrici Quarti Regis Franciæ.

Ann. D. 1610. 8 Jac. 1.

JAcobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ noſtræ pervenerint, Salutem.

Ann. D. 1610. Rot. Tract. 8. Jac. 1. m. 15. * XVI. 686.

Cum nihil Nos unquam antiquius duxerimus, & magis in votis habuerimus, quàm communem Pacem & Concordiam in Republica Chriſtiana ſtabilire, eamque modis omnibus cum * Regibus & Principibus, omnibuſque aliis Vicinis noſtris, non ſolùm conſervare; ſed etiam, quoad fieri poteſt, apud Poſteros auctiorem & confirmatiorem reddere, ac ſpeciatim quidem cum Sereniſſimo Fratre & Conſanguineo noſtro chariſſimo, *Henrico* ejus Nominis *Quarto Galliarum & Navarræ Rege Chriſtianiſſimo*, quo cum, omnem ſemper Operam dedimus, ut Amicitiam jam inde à Majoribus noſtris profectam, plurimiſque Fœderibus & Tractatibus ſtabilitam, illæſam ſemper & inviolatam ſervaremus; ac cùm Injuriâ anteacti temporis quo omnia Bellis Civilibus in Gallia flagrabant, quædam omiſſa videantur quæ prædicta Fœdera & Tractatus, ſi non omninò irrita, ſaltem labefactata reddiderunt, eaque de Re prædictus Sereniſſimus *Galliarum, &c. Rex*, per Legatum ſuum *Dominum de la Boderie* nuperrime, inter alia, Nos expreſsè compellaverit, ut prædictos Tractatus antiquiores, atque omnia quæ ad Pacem Chriſtianam promovendam, mutuamque noſtram Amicitiam illuſtrandam facere poſſint, confirmatum ire vellemus;

Nos, eidem rei minime deeſſe volentes, prædilectos Conſanguineos & Conſiliarios noſtros *Robertum Comitem Salisburiæ* Magnum Theſaurarium noſtrum Angliæ, *Henricum Comitem Northamptoniæ* Privati Sigilli noſtri Cuſtodem, *Carolum Comitem Nottinghamiæ* Magnum Admirallum noſtrum Angliæ, necnon, Prædilectos noſtros Conſiliarios, *Edwardum Dominum Bruce* de Kinloſhe, *Julium Cæſarem* Militem Scaccarii noſtri Cancellarium; & *Thomam Parry* Militem Ducatûs noſtri Lancaſtriæ Cancellarium, quorum Prudentiam, Fidem, & in negotiis noſtris explicandis Dexteritatem exploratam habemus, Commiſſarios Deputatos & Procuratores noſtros nominamus conſtituimus & declaramus;

Dantes & concedentes eiſdem, & eorum quatuor vel tribus, vigore Præſentium, plenam Auctoritatem & Poteſtatem ad conveniendum communicandum tractandum tranſigendum & concludendum, infra hoc Regnum noſtrum Angliæ, cum prædicto *Domino de la Boderie*, ſeu quibuſcumque aliis Oratoribus Deputatis ſeu Procuratoribus præfati *Regis Chriſtianiſſimi*, de & ſuper omnibus Rebus quæ ad Amicitiam & Confœderationem, inter Nos & Succeſſores noſtros & præfatum *Regem Chriſtianiſſimum* ejuſque Succeſſores, confirmandum & corroborandum ſpectant, ac etiam de Renovatione & Redintegratione Ligæ mutuæ, deque omnibus aliis Rebus quæ ad firmitatem validitatem robur & perpetuitatem bonæ & ſinceræ Pacis & Concordiæ, ac Intercurſûs Subditorum reſpectivè noſtrorum, videbuntur expedire; ac generaliter ad cætera omnia noſtro Nomine faciendum & petendum quæ circa Præmiſſa neceſſaria videbuntur aut quomodolibet opportuna, atque tanti Negotii qualitas requiret, etiamſi talia eſſent quæ Mandatum requirant magis ſpeciale;

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, firma rata & grata habituros quæcumque à dictis Commiſſariis Deputatis & Procuratoribus noſtris, vel eorum quatuor vel tribus, conveniri & concludi contigerint, & inſuper confirmaturos per Literas noſtras Patentes ea quæ ab ipſis ſic tractata conventa & concluſa fuerint, neque illis quoquomodo directè vel indirectè, quovis quæſitu colore vel prætextu, contraventuros, omni dolo fraude & exceptione penitùs ſemotis.

In quorum omnium Fidem & Teſtimonium his præſentibus Literis noſtris Patentibus, Manu propriâ ſubſcriptis, Magnum Sigillum noſtrum Angliæ apponi fecimus.

Datum apud *Palatium noſtrum de Whitehall*, Decimo nonò Die Menſis Aprilis, Anno Domini & Redemptoris noſtri milleſimo ſexcenteſimo decimo, Regni verò noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ octavo.

Per ipſum Regem.

CAREW.

---

* *De Ordine Equeſtri quibuſdam Legatis conceſſo.*

* XVI. 687.

JAcobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. univerſis & ſingulis haſce Literas inſpecturis, Salutem.

Ann. D. 1610. Rot. Tract. 8. Jac. 1. m. 14.

Quibus Literis propoſitum Nobis eſt, Virtuti juſtam Mercedem, id eſt, Inclyto & Clariſſimo Viro, *Alberto Joachimy* Deputato Ordinum Zelandiæ, in Conventu Illuſtriſſimorum *Ordinum Provinciarum Fœderatarum Belgii* & Civitati *Godſanæ* à Secretis, apud Nos Legatorum uni, optimè de Nobis deque ſua Republica promerenti, Judicii & Benevolentiæ noſtræ Teſtimonium tribuere, id verò quoniam non aliâ ratione, vel pro Regia noſtra erga illum Gratia & Favore, vel pro Meritis ipſius magis aptè congruenterque præſtare poſſumus, quàm ſi aliquâ Honoris acceſſione auctus & condecoratus à Nobis diſcedat, propterea *Equeſtris Ordinis* ſive *Equitis Aurati* Gradu Titulo & Dignitate illum donavimus.

Quod, ut omnibus clarius innoteſcat, utque ipſe *Equitis Aurati*

Digitized by Google

Ann. D. 1610. 8 *Jac.* 1.

ti Numero & Loco, ita uti æquum eſt, ubique Locorum habeatur, hiſce jam Literis palàm teſtamur & profitemur, adeoque etiam id ipſum hoc Diplomate noſtro Ratum & Confirmatum eſſe volumus, prænominatum *Albertum Joachimy Equeſtris Ordinis* Dignitate Honore & Titulo, ultrò à Nobis donatum atque inſignitum eſſe; ideoque illud ab omnibus tum Regiæ noſtræ Dignitati atque Auctoritati, tum ipſius Meritis deberi, ut eo Numero & Loco apud Populares ſuos, & uſquam alibi perinde habeatur, ac Nos quovis alios præſtantes Viros ſimili Honore ab aliis Regibus ornatos & condecoratos ſumus habituri.

In cujus rei Teſtimonium has Literas noſtras fieri fecimus Patentes.

Datum in *Regio Palatio noſtro apud Weſtmonaſterium* decimo ſeptimo Die Maii, Anno Regni noſtri *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ* octavo, *Scotiæ* verò quadrageſimo tertio.

G. CAREW.

Conſimile pro *Helia ab Oldenbarnevelt* Juris Doctore, Domino in Middlehernis, Syndico & Conſiliario Civitatis Roterodamenſis, &c.

Teſte ut ſupra.

G. CAREW.

Conſimile pro *Johanne Berk* Juris Doctore, Domino in Godſchalkoore, Syndico & Primario Conſiliario Civitatis Dordracenſis, &c.

Teſte ut ſupra.

G. CAREW.

Conſimile pro *Alberto de Veer* Juris Doctore, Syndico & Conſiliario Civitatis Amſtelredamenſis, &c.

Teſte ut ſupra.

G. CAREW.

Commiſſio Ludovici Regis Franciæ pro Domino de la Boderie.

Ann D. 1610. *Ibid.*

LOuis, par la Grace de Dieu, *Roy de France & de Navarre*, a, noſtre Amie & Feal Conſeiller en noſtre Conſeil d'Eſtat, *le Sieur de la Boderie*, Salut.

Le feu Roy noſtre Treſhonnore Seigneur & Pere, que Dieu abſolve, apres l'expiration des Traittes de Paix Amitie Alliance Ligue & Confederation, d'entre noſtre Couronne & celle d'Angleterre, fait par Nos Predeceſſeurs & le dict feu Roy, avec feu, noſtre Treſchere & Treſamce bonne Taunte & Couſine, *la Royne Elizabeth*, auſſy d'Heureuſe Memoire, pour le Bien & l'Avantage de leurs Couronnes Paiis & communs Sujets, Vous ayant fait expedier ſes Lettres Patentes, en Datte du 29. *Jour de Decembre* dernier, portans Pouvoir & Commiſſion pour, entre autres Choſes qui vous avoient eſte par Luy comiſes, proceder au

* XVI. 688. * renouvellement Confirmation & Amplification des dicts Traites, avec Treſexcellent & Treſpuiſſant Prince, noſtre Treſcher & Treſame bon Frere Couſin & ancien Allie, *le Roy de la Grande Bretaigne* a preſent regnant, ou faire un nouveau en ſuitte de celuy Fait, par le *Trentieſme Jour de Juillet* Mill ſix cens trois, entre noſtre feu *Seigneur & Pere* & le dict *Roy* noſtre bon Frere Couſin & ancien Allie,

Nous,

Deſirans Luy temoigner combien Nous cheriſſons la continuation de la bonne & parfaicte Amitie, qu'il a porte a noſtre dict feu *Seigneur & Pere*, & qui a dure pendant le cours de leurs Reignes, Luy donner aſſurance de la noſtre, icelle eſtreindre & perpetuer entre Nous, a ces Cauſes,

Par le prudent Advis & Conſeil de la *Royne Regente noſtre Treshonnoree Dame & Mere*, des Princes de noſtre Sang, autres Princes, Ducs, Officiers de noſtre Couronne, & autres Seigneurs de noſtre Conſeil, eſtans pres de Nous, & a plain confians de vos Sens Suffiſance Loyaute Preudhommie Experience Fidelite Affection Conduitte & bonne Diligence, Nous vous avons commis ordonne & depute, commettons ordonnons & deputons, par ces Preſentes ſignees de noſtre Main, pour renoveller confirmer & amplifier en noſtre Nom les dicts Traictes de Paix Alliance Amitie Ligue & Confederation de entre Nous, &, noſtre dict bon Frere Couſin & ancien Allie, *le Roy de la Grande Bretagne*, Confirmer, ſi meſtier eſt, celuy Faict le dict *Trentieſme de Juillet*, Mill ſix cens trois, ou traicter reſoudre conclurre de noſtre part un nouveau, en la forme qui ſera par vous aviſe eſtre meillieure pour le Bien & Avantage de noſtre Service & noſtre Royaume & Sujetz, avec le dict *Roy* ou les Deputes qu'il commettra pour ceſt effect,

Et pour ce faire convenir & accorder tout ce qui ſera neceſſaire pour le Bien commun de nos Couronnes Paiis & Sujets, iceulx Traites changer eſtendre & augmenter, & de tout paſſer en noſtre Nom telles Promeſſes Obligations & Conventions que beſoin ſera, non obſtant que d'icelles il ne ſoit fait mention par le menu en ces dicts Preſents, & jacoit que le cas requiſt Mandement plus ſpecial qu'il n'eſt porte par icelles;

Promettans, en Foy & Parolle de Roy tout ce, que par vous ſera Gere Traicte Negocie Conclu & Convenu en ceſt endroit, avoir agreable tenir ferme & ſtable a tousjours, ſans jamais aller ny contrevenir a l'encontre, & de ce en bailler Nos Lettres de Ratification toutes fois & quantes que requis en ſerons de ce faire, vous avons donne & donnons plain Pouvoir Puiſſance Auctorite Commiſſion & Mandement ſpecial, car tel eſt noſtre Plaiſir.

Ann. D. 1610. 8 *Jac.* 1.

Donne a *Paris*, ce vinct quatrieſme Jour de May, l'An de Grace Mille ſix cens dix, & de noſtre Reigne le premier.

Ainſy Signe,

LOUIS.

Et plus bas,

Par le Roy, la Royne Regente

Preſente.

DE NEUFVILLE.

Et ſeelle du grand Seel de cire jaune.

De Creatione Domini H. Principis Walliæ, &c.

Ann. D. 1610. *Pat.* 8. *Jac.* 1. p. 9. m. 17.

JAcobus, Dei Gratiâ, *Angliæ Scotiæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. Archiepiſcopis Ducibus Marchionibus Comitibus Vicecomitibus Epiſcopis Baronibus Juſticiariis Præpoſitis Miniſtris, & omnibus aliis Fidelibus ſuis, Salutem.

Quemadmodum Summus ille & Sempiternus Mundi Opifex, qui infinitâ Potentiâ Cœlum Terramque fabricavit, eadem ut Opificium ſuum immenſâ bonitate benigniſſimè tuetur & conſervat; ita Homo Dei Exemplo, ad cujus Imaginem efformatus eſt, Sobolem ſuam, perfectiſſimum Exemplar & expreſſiſſimam ſui Effigiem, immenſâ quadam Charitate indulgentiſſimè proſequitur & amplexatur; ſive enim hoc promanat à Naturæ inſtinctu omnium Animantium communi quo ſe ſuaque diligunt, ſive à vi Rationis quod Parentum Imago Liberorum animis penitùs ſit inſculpta, ſive à Corporum ſympatheia quadam & mutuo conſenſu, cùm Proles animata Genitoris pars ſit ab eo derivata, ſive ab innato * omnibus Perennitatis Studio, quæ, ſingulis negata, in Poſterorum ſuccedentium Serie continuari videtur; hoc quidem certè eſt manifeſtiſſimum, ex omnibus Amoris Vinculis Charitatis atque Affectûs Paterni eſſe longè arctiſſima & validiſſima; verùm enimverò Charitatis hujus, ut à Naturæ Fontibus, in omnium Corda Venulæ quædam permeant, ita qui à privatis Hominibus Benevolentiæ Rivuli in Sobolem manant, longiſſimo abſunt intervallo ab immenſo illo Amoris Oceano, qui ex auguſtiſſimis Regum Animis ad ſuos, velut Olivarum Novellas irrigandas, profluentiſſimè exundat: Etenim ad communes illas affectuum Faces, quas in omnibus Natura accendit, & tamen quo excelſior quiſque eſt hoc ſe produnt illuſtrius, illud etiam accedit quòd ex indubitata, optimæ ſpei, Principum Succeſſione, tum Eccleſia tum Reſpublica conſtabilitur, Competitionis Conjurationumque Flammæ reſtringuntur, omneſque anxii ſubſequentium Ætatum Metus omninò diſcutiuntur:

* XVI. 689.

Quibus adducti rationibus, quandoquidem Nos *Rex Regum* plurimum Diadematum Honore decoraverit, Imperium noſtrum auſpicatiſſimâ florentiſſimorum Regnorum Angliæ & Scotiæ in noſtra Perſona Unione & Communione amplicaverit ac conſolidaverit; quodque majori Nobis Gloriæ & Solatio cedit, Præchariſſimum Filium noſtrum Primogenitum *Henricum*, Primum univerſæ Magnæ Britanniæ Hæredem, deſignaverit; habemus jam perſuaſiſſimum nihil à Nobis fieri poſſe, vel ad Gloriam noſtram illuſtrius, quàm ſi eum Honoribus cumulemus, qui, Juris æſtimatione, eadem cum Patre perſona cenſetur, & excelſum illum Honoris Currum nunc conſcenſurus eſt in quo florentis Ætatis Stadium illi diſcurrendum, vel Subditis noſtris acceptius quàm ſi hoc fiat in celeberrimo trium Ordinum Conventu, in quo nobiliſſimi & lectiſſimi quique ex hoc Regno Res illius videant conſtabiliri, per quem ſingulorum Fortunis certa ſecuritas additur, & in quo univerſus Orbis Terrarum, tot raras & excellentes Naturæ Dotes, tot ſplendida Virtutum Lumina, ac pientiſſimam obſequentiſſimi Filii in Nos Patrem obſervantiam, agnoſcit & admiratur, quaſi omnes naturales politicique Amoris noſtri Radii, veluti in Centro, congregarentur in illo cujus intuitu omnium noſtrorum Vota, tanquam Orbis diviſi Delitiis, ſaturantur.

Sciatis igitur quòd Nos, ex intimo noſtræ paternæ Charitatis ſenſu, ejuſdemque filii noſtri ſingularis in Nos Patrem obſequii merito, juxta antiquas hujus Regni noſtri Conſuetudines, eundem Præchariſſimum Filium noſtrum Primogenitum *Henricum Ducem Cornubiæ*, & *Ducem Rothſaye* in Regno noſtro Scotiæ, de Conſilio & Aſſenſu Prælatorum, Ducum, Marchionum, Comitum, Vicecomitum & Baronum Regni noſtri Angliæ, in pleno Parliamento noſtro, apud *Weſtmonaſterium* convocato, exiſtentium, PRINCIPEM WALLIÆ & COMITEM CESTRIÆ fecimus & creavimus facimus & creamus, ac eidem *Henrico* Nomen Stilum Titulum Statum Dignitatem & Honorem *Principatûs* & *Comitatûs* eorundem dedimus & conceſſimus, damus & concedimus, & per præſentem Cartam noſtram confirmamus; ac ipſum de eiſdem *Principatu* & *Comitatu*, ut ibidem præficiendo præſideat, & præſidendo dictas partes dirigat & defendat, *per cinctûram Gladii*, *Traditionem & Poſitionem Serti in Capite & Annuli Aurei in Digito necnon Virgæ aureæ in Manu*, inſignimus & inveſtimus ut eſt moris:

Habendum ſibi & Hæredibus ſuis Regibus Angliæ imperpetuùm.

Quare volumus & firmiter præcipimus, pro Nobis & Hæredibus noſtris, quòd prædictus *Henricus Filius noſter* habeat Nomen Stilum Titulum Statum Dignitatem & Honorem PRINCIPATUS WALLIÆ & COMITATUS CESTRIÆ prædictorum, ſibi & Hæredibus ſuis Regibus Angliæ, ut prædictum eſt.

Hiis

Digitized by Google

Ann. D. 1610. 8 *Jac.* 1.

Hiis Teſtibus,
Prædilecto Filio noſtro,
Carolo Duce Eborum,
Ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro,
Thoma Domino Elleſmere Magno Cancellario noſtro Angliæ,
Ac Reverendiſſimo in Chriſto Patre,
Tobia Archiepiſcopo Eborum Angliæ Primate & Metropolitano,
Ac chariſſimis Conſanguineis & Conſiliariis noſtris,
Roberto Comite Sarisburiæ Magno Theſaurario noſtro Angliæ,
Henrico Comite Northampton Cuſtode Privati Sigilli noſtri,
Ac chariſſimis Conſanguineis noſtris,
Willielmo Marchione Winton.
Edwardo Comite Wigorniæ Mariſcallo noſtro Angliæ,
* XVI. 690. * *Carolo Comite Nottingham* Magno Admirallo noſtro Angliæ.
Thoma Comite Suffolciæ Camerario Hoſpitii noſtri,
Thoma Arundellæ,
Gilberto Salop,
Willielmo Derbiæ,
Rogero Rotelandiæ,
Franciſco Cumbriæ,
Roberto Suſſexiæ,
Henrico Huntingdon.
Willielmo Bathon.
Henrico Southampton,
Edward Bedford.
Willielmo Pembrock,
Edwardo Hertford.
Henrico Lincoln.
Richardo Dorſet,
Thoma Exon.
Philippo Mountgomer y
Comitibus:
Roberto Vicecomite Liſle;
Ac Venerabilibus Patribus,
Georgio London.
Willielmo Dunelm.
Henrico Carliol.
Willielmo Exon.
Henrico Sarum.
Henrico Bangor.
Thoma de Burgo Sancti Petri,
Franciſco Landaven.
Johanne Norwicen.
Johanne Briſtoll.
Johanne Oxon.
Georgio Ceſtriæ,
Willielmo Lincoln.
Lanceloto Elien.
Henrico Glouceſtr.
Jacobo Bathon. & Wellen.
Richardo Roffen.
Samuele Ciceſtriæ,
Epiſcopis;
Ac etiam prædilectis & fidelibus noſtris,
Edwardo Domino Burgevenny,
Georgio Domino Awdeley,
Edwardo Domino Zouche,
Roberto Domino Willughby de Eresby,
Thoma Domino Clinton,
Edwardo Domino Stafford,
Edwardo Domino Dudley,
Johanne Domino Darcy de Menell,
Willielmo Domino Mountegle,
Radulpho Domino Eure,
Edmundo Domino Sheffield,
Willielmo Domino Paget,
Thoma Domino Darcy de Chich,
Willielmo Domino Howard de Effingham,
Dudleio Domino North,
Greio Domino Chandois,
Olivero Domino St. John,
Willielmo Domino Compton,
Franciſco Domino Norreis,
Theophilo Domino Howard de Walden,
Willielmo Domino Knollis Theſaurario Hoſpitii noſtri,
Willielmo Domino Ruſſell,
Johanne Domino Petre,
Johanne Domino Spencer,
Richardo Domino Say & Seale,
Edwardo Domino Denny,
Georgio Domino Carew,
Thoma Domino Arundell,
Willielmo Domino Cavendiſhe,
Thoma Domino Knyvet,
Et aliis in pleno Parliamento noſtro apud Weſtmonaſterium convocatis & præſentibus.

Ann. D. 1610. 8 *Jac.* 1.

Dat. apud *Weſtmonaſterium* quarto Die Junii.

Per ipſum Regem.

De Commiſſionariis pro exulatione Jeſuitarum & Seminariorum.

Commiſſion pour bannir les Jéſuites & les Seminariſtes.

Ann. D. 1610. *Pat.* 8. *Jac.* 1. *p.* 12. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.*
To the moſt Reverend Father in God,
Richard Lord Archbiſhop of Canterburie Primate and Metropolitayne of all England;
And to our right truſty and right welbeloved Councellor,
Thomas Lord Elleſmere Lord Chauncellor of England;
And to our right truſtye and right welbeloved Cozens and Councellors,
Robert Earle of Salisburie Lord High Treaſurer of England,
Henrie Earle of Northampton Lord Privie Seale,
Lodowicke Duke of Lenox,
Charles Earle of Nottingham our High Admirall of England,
Thomas Earle of Suffolk Lord Chamberlaine of our Houſhold,
Gilbrt Earle of Shrewsburie,
Edward Earle of Worceſter Maſter of our Horſe,
Thomas Earle of Exeter;
John Earle of Marr,
* XVI. 691. * *George Earle of Dunbarr*,
And to our right truſty and right wellbeloved Councellors,
Edward Lorde Zouche,
William Lord Knollis Treaſurer of our Houſhold,
Edward Lord Wooton Comptroller of our Houſhold,
John Lord Stanhop Vicechamberlain of our Houſhold,
Edward Lord Bruce Maſter of our Rolls,
And to our right truſty and wellbeloved Councellors,
Sir *John Herbert* Knight our ſecond Secretarie of State,
Sir *Julius Ceſar* Knight Chauncellor and Undertreſurer of our Exchequer,
And,
Sir *Thomas Parrie* Knight Chauncellor of our Duchie of Lancaſter,
Greeting.

Whereas divers *Jeſuits Semynarie Prieſts* and other *Prieſts* or Perſons Eccleſiaſticall or Religious, made or ordayned according to the Order or Rites of the Romiſhe Church, ſince the beginning of the Raign of the late Queen, of famous Memorie, *Elizabeth* late *Queen of England*, being corrupted and brought up ſeditiouſly beyond the Seas or elſewhere, have afterwardes byn ſent into this our Realme, or ymployed under collor of Religion to withdrawe the Hartes of our loving Subjects from their Allegiaunce towardes Us, with whom notwithſtanding Wee have not proceeded ſoe ſeverely as by our Lawes We might, and as their Demerits juſtly deſerved, hoping that in tyme they might ſee their unnaturall and diſloyal Courſes and reforme themſelves.

And foraſmuch as We nowe underſtand that not only many of theis *Jeſuits Seminary Prieſts*, and other Prieſts and Perſons aboveſaid, being at large, but alſoe divers of them being in Priſon

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre d'Ecoſſe de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi*, &c.
Au très Reverend Pere en Dieu,
Richard Lord Archevêque de Cantorbery, *Primat & Métropolitain de toute l'Angleterre*;
Et à notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,
Thomas Lord Ellesmere *Lord Chancelier d'Angleterre*;

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,
Robert Comte de Salisbury *Lord Grand-Tréſorier d'Angleterre*,
Henry Comte de Northampton *Lord Garde du petit Sceau*,
Louis Duc de Lenox,
Charles Comte de Nottingham *notre Grand-Amiral d'Angleterre*,
Thomas Comte de Suffolk *Lord Chambellan de notre Maiſon*,
Gilbert Comte de Shrewsbury,
Edouard Comte de Worceſter *notre Ecuier*,
Thomas Comte d'Exeter,
Jean Comte de Marr,
George Comte de Dunbarr,
Et à nos très fideles & très bien-aimés Conſeillers,
Edouard Lord Zouche,
Guillaume Lord Knollis *Tréſorier de notre Maiſon*,
Edouard Lord Wooton *Controlleur de notre Maiſon*,
Jean Lord Stanhope *Vice-Chambellan de notre Maiſon*,
Edouard Lord Bruce, *Garde de nos Archives*,
Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,
Le Chevalier Jean Herbert *notre ſecond Secretaire d'Etat*,
Le Chevalier Jule Céſar *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,
Et
Au Chevalier Thomas Parrie, *Chancelier de notre Duché de Lancaſter*,
Salut.

D'autant que divers Jéſuites, Seminariſtes *& autres* Prêtres *ou Eccleſiaſtiques ou Religieux, créés ou ordonnés ſelon les rites de l'Egliſe Romaine, ayant été corrompus & nourris dans des principes de ſédition au-delà de la Mer ou ailleurs, depuis le commencement du Regne de la feue* Reine Elizabeth *de glorieuſe memoire, ont été envoiés enſuite dans ce Royaume, ou employés ſous ombre de Religion à détourner les cœurs de nos bons Sujets de leur fidelité envers nous, quoique nous n'ayons point procédé à leur égard auſſi rigoureuſement que nous l'euſſions pu faire ſelon nos Loix ni ſelon que leurs crimes l'ont mérité, eſpérant qu'avec le tems ils pourroient appercevoir leur train dénaturé & perfide, & s'en corriger.*

Et d'autant que nous apprenons à cette heure que non ſeulement grand nombre de ces Jéſuites, Seminariſtes *& autres* Prêtres *& gens de ce Caractere, qui ſont en liberté, mais même pluſieurs de ceux*

Digitized by Google

Ann. D. 1610. 8 Jac. 1.

ſon, deſiſt not as much as in them lyeth from the ſeducing of dyvers and many of our Subjects, but alſo enter into divers Practiſes againſt Us and our State; and now through our Moderation and Clemency are growne to ſo great Inſolency and Wilfullnes, as though ſome of them be priſoned, yet they can hardly be kept in order;

And furthermore underſtanding that divers other *Jeſuyts Semynarye Prieſts*, and other the Perſons aboveſaid, have come and daylie doe come from the Partes beyond the Seas into this our Realme of England and other our Domynions to the like intent, and to ſeek as much as in them lyeth to ſowe Sedition and to ſtir up Rebellion within the ſame our Realme and Domynions, and likewiſe that there be divers others, as well wandring and *maſſing Prieſts*.

In conſideration of all which emynent Dangers and Inconveniences,

Albeit by one generall and free Conſent, as it were with one Voice of our whole Parliament, repreſenting the whole Bodye of the Realme, it hath beene ordayned and enacted by Authoritie of the ſame, amongſt other things, that all and every the Statutes, theretofore made in the Raigne of the late *Queene*, of famous Memorie, *Elizabeth* againſt *Jeſuits*, *Seminary Prieſts*, and other Religious or Eccleſiaſticall Perſons aboveſaid, ſhould be put in due and exact execution;

We nevertheles, contynuing our ſaid gratious Inclination towards them, deſiring if God ſoe pleaſed their Converſion and amendment, and repoſing great Truſt and Confidence in you the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterburie*, *Lord Chauncellor*, *Lord Treaſurer*, *Lord Privie Seale*, *Duke of Lenox*, *Lord Admyrall*, *Lord Chamberlayne*, *Earle of Shrewsburi*, *Earle of Worceſter*, *Earle of Exeter*, *Earle of Marr*, *Earle of Dunbarr*, *Lord Zouch*, *Lord Knollis*, *Lord Wotton*, *Lord Stanhop*, *Lord Bruce*, Sir *John Herbert*, Sir *Julius Ceſar*, and Sir *Thomas Parrie* doe for Us our Heires and Succeſſors give full Power Warrant and Authority by vertue of theis Preſents, to you or any ſix or more of you (whereof twoe of you the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterburie Lord Chauncellor*, *Lord Treaſurer*, or *Lord Privie Seale* to be twoe) from tyme to tyme and at all tymes hereafter, by Writing under the Handes of your or any ſixe or more of you (whereof two of you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterburie*, *Lord Chauncellor*, *Lord Treaſurer*, or *Lord Privie Seale* to be twoe) to exile and baniſhe out of and from this our Realme of England and all other our Domynions belonging to the ſame, ſoe many *Jeſuits*, *Semynary Prieſts*, and other Religious or Eccleſiaſticall Perſons aboveſaid, as nowe are in any ſort indicted convicted or attayned of or for any High Treaſon or other Offence whatſoever, and alſo all other *Jeſuits*, *Semynary Prieſts*, and Perſons Eccleſiaſtical or Religious aboveſaid, nowe being in Priſon; and alſo all *Jeſuits Semynarye Prieſts*, and other the Perſons Eccleſia-

* XVI. 692.

ſticall or Religious * aboveſaide, that nowe are or hereafter ſhall come or be within the Realme of England, whether they ſhall happen to be in priſon or out of Priſon, as to you or any ſixe or more of you (whereof two of you the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterburie*, *Lord Chauncellor*, *Lord Treaſurer*, or *Lord Privie Seale* to be twoe) ſhal be thought convenient or fit to be ſoe dealt withall, and that to be done eyther generallie or particularlie and in ſuch order manner and forme, and under ſuch Conditions Preſcriptions and Lymitations, as you or any ſixe or more of you (whereof twoe of you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterburie*, *Lord Chauncellor*, *Lord Treaſurer*, or *Lord Privie Seale* to be twoe) ſhall ſet downe in Writing, ſigned with the Handes of you (or any ſuch ſixe or more of you as is aforeſaid) according to the ſeveral Qualities of their Conditions and Offences.

And We doe further ſignifie and declare that our Pleaſure is, and We doe by theis Preſents graunt, that everie ſuch Perſon and Perſons, which ſhall be ſoe thought fit and convenient as is aforeſaid to be exiled or baniſhed, ſhall by force of theis Preſents be exiled and baniſhed in ſuch manner and forme, and under ſuch Conditions or Lymitations, as by you or any ſixe or more of you (whereof two of you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterburie*, *Lord Chancellor*, *Lord Treaſurer*, or *Lord Privie Seale* to be two) ſhall ſet downe in Writing as is aforeſaid.

And We doe further give full Power and Authority by theis Preſents to you, or any ſixe or more of you (whereof two of you the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterburie*, *Lord Chancellor*, *Lord Treaſurer*, or *Lord Privie Seal* to be two) to ſignifie and declare in Writing, ſigned as is aforeſaid, to each and every Gaoler or Keeper of Priſons under whoſe Cuſtodie any ſuch Perſon or Perſons ſoe to be exiled or baniſhed nowe is or hereafter ſhal be; That he ſhall deliver out of his Cuſtodie the ſame Perſon or Perſons in ſuch order manner and forme as you, or any ſixe or more of you (whereof twoe of you the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterburie*, *Lord Chauncellor*, *Lord Treaſurer*, or *Lord Privie Seale* to be twoe) ſhall thereby preſcribe and appoynt:

And our Will and Pleaſure is, and We doe by theis Preſents graunt, that everie ſuch Signification Declaration and Direction in that behalfe ſhall be, by force of theis Preſents, a ſufficient Warrant and diſcharge to everie ſuch Gaoler and Keeper of Priſon for the Deliverie of everie ſuch Perſon out of his Cuſtody, ſoe it be done according to ſuch Signification and Direction as is aforeſaid.

And our Will and Pleaſure is, and We doe by theſe Preſents graunt unto you and everie of you, that theis Preſents, or the Inrollment Exemplification or Duplicate thereof, ſhall be, as well unto you and everie of you, as to all other our Juſtices Mynifters and Officers to whom, by the Order and Direction of you or any ſixe or more of you (whereof you the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterburie*, *Lord Chauncellor*, *Lord Treaſurer*, or *Lord Privie Seal* to be twoe) in manner aforeſaid or otherwiſe it ſhall or may appertein, a ſufficient Warrant and

qui ſont en priſon, ne ceſſent point autant qu'il eſt en leur pouvoir de ſéduire grand nombre de nos Sujets, mais qu'ils s'engagent dans des Intrigues contre nous & contre notre Gouvernement, & qu'ils ſont à preſent parvenus par notre clémence & modération à un ſi haut point d'inſolence & d'opiniâtreté, que quoique quelques-uns ſoient gardés en priſon, à peine ſauroit-on les tenir en regle. Ann. D. 1610. 8 Jac. 1.

Et d'ailleurs étans informés que pluſieurs autres Jéſuites, Seminariſtes, Prêtres *& autres de ces ſortes de perſonnes ſont venus & qu'il en vient tous les jours de delà la Mer dans notre Royaume d'Angleterre & dans nos autres Etats, dans les mêmes vues, & pour tâcher de ſemer autant qu'ils le peuvent la Revolte & la Rebellion dans notre Royaume & nos Dominations, & ſemblablement qu'il y en a pluſieurs autres, tant de ceux qui rodent que d'autres, qui* diſent la Meſſe.

En conſidération de tous ces dangers éminens & de ces inconvéniens,

Quoiqu'il ait été ordonné d'un conſentement général, & pour ainſi dire d'une ſeule voix de tout notre Parlement, qui repreſente le corps entier de notre Royaume, & que par ſon authorité on ait établi entre autres choſes, que tous les Statuts qui ont été faits du tems de la feue Reine Elizabeth *de glorieuſe mémoire contre les* Jéſuites, Seminariſtes, Prêtres *& autres Religieux & Eccléſiaſtiques, fuſſent mis exactement à exécution;*

Neanmoins continuant dans notre penchant favorable à leur égard, au cas qu'il plût à Dieu comme nous le deſirons de les convertir & les rendre meilleurs, & ayant une grande confiance en vous le ſuſdit Lord Archevêque de Cantorbery, le Lord Chancelier, le Lord Tréſorier, le Lord Garde du petit Sceau, le Duc de Lenox, le Lord Amiral, le Lord Chambellan, le Comte de Shrewsbury, Comte de Worceſter, Comte d'Exeter, Comte de Marr, Comte de Dunbar, Lord Zouch, Lord Knollis, Lord Wotton, Lord Stanhope, Lord Bruce, *le Chevalier* Jean Herbert, *le Chevalier* Jules Céſar, *& le Chevalier* Thomas Parrie, *nous vous donnons, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, plein-pouvoir, ordre & authorité à vous ou à ſix ou pluſieurs de vous, (dont deux de vous le ſuſdit* Lord Archevêque de Cantorbery, Lord Chancelier, Lord Tréſorier *ou le* Lord Garde du petit Sceau, *en ferez deux,) d'exiler & de bannir de notre Royaume d'Angleterre & de tous nos autres Etats qui en dépendent, par un Ecrit ſigné de vos mains ou de ſix ou de pluſieurs de vous, (*dont deux de vous, le dit *Archevêque de Cantorberi*, le *Lord Chancelier*, le *Lord Treſorier*, le *Lord Garde du petit Sceau*, devez être) *tous les* Jéſuites, Seminariſtes, Prêtres *& autres Religieux ou Eccleſiaſtiques qui ſont à preſent accuſés, jugés & convaincus de haute trahiſon ou d'autres crimes, quels qu'ils ſoient, comme auſſi tous ceux qui ſont à preſent ou qui viendront ci-après dans le Royaume d'Angleterre, ſoit qu'ils ſoient en priſon ou hors de priſon, comme vous trouverez convenable & à propos d'en agir avec eux, & de le faire généralement ou en particulier, & de la maniere & ſous les conditions, reſerves & reſtrictions que vous ou ſix ou pluſieurs de vous le leur marquerez par un Ecrit ſigné de vos mains, ſelon leurs différentes conditions & la nature de leurs fautes.*

Et de plus, nous déclarons que notre bon-plaiſir eſt, & nous accordons par les preſentes, que toute telle perſonne ou perſonnes que vous jugerez à propos d'exiler & de bannir, le ſeront en vertu des preſentes, en telle maniere & forme & ſous telles conditions ou preſcriptions que vous ou ſix ou pluſieurs de vous, dont le Lord Archevêque de Cantorbery, le Lord Chancelier, le Lord Tréſorier *&* le Lord Garde du Sceau privé *en feront deux, leur mettrez par écrit comme il eſt dit ci-deſſus.*

Et nous vous donnons encore plein-pouvoir & authorité par les preſentes de ſignifier & déclarer par écrit à tous Geoliers ou Gardes des priſons, où ces perſonnes, qui doivent être exilées & bannies, ſont renfermées où le ſeront ci-après, qu'ils ayent à les rendre & livrer en telle forme & de telle maniere que vous ou ſix ou pluſieurs de vous l'aurez preſcrit & ordonné.

Et notre bon-plaiſir & volonté eſt, comme nous l'accordons par les preſentes, que tous ces ordres & déclarations à ces égards ſeviront, en vertu des preſentes, d'ordre ſuffiſant & de décharge à chaque Geolier & Garde de priſon, pour chaque perſonne qu'il aura rendue, moiennant qu'il l'ait fait conformément à cet Ordre & Inſtruction.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous vous accordons & à chacun de vous, que les preſentes ou leur Enregiſtrement, Copie ou Duplicat ſerviront tant à chacun de vous, qu'à tous nos autres Juges, Miniſtres & Officiers à qui il appartiendra ſous vos ordres & par votre direction, ou de ſix ou de pluſieurs de vous, dont vous le ſuſdit Lord Archevêque de Cantorbery, le Lord Chancelier, Lord Tréſorier *ou le* Lord Garde-Sceau *en ferez deux, de la maniere ſuſdite, de ſureté ſuffiſante & de décharge, pour avoir fait &*

Digitized by Google

Ann. D. 1610. 8 Jac. 1.

and Diſcharge, for the doeing executing and performyng of everie matter and thing in any wiſe about touching or concerning the Premiſſes or any of them, in ſuch order and ſort as by you (or any ſuch ſixe or more of you as is aforeſaid) ſhall be ordered ſet downe and preſcribed.

And We doe will and ſtraightly charge and commaunde, by theis Preſents, all our Judges Juſtices Sheriffs Lieutenants Bayliffs, Conſtables of any our Caſtles, Gaolers Miniſters and Officers, and to all other our Subjects to whom it ſhall apperteyne, that they and everie of them be ayding and aſſiſting to the due Performance and Execution of the Premiſſes; and that they and everie of them doe allowe of and performe the ſame in everie reſpect, according to the purport effect and true meaning of theis Preſents, and theis Preſents, or the Exemplification Inrollment or Duplicat thereof, ſhall likewiſe be unto them and everie of them a ſufficient Warrant and diſcharge, without any other warrant from Us our Heires or Succeſſors in that behalfe in any wiſe to be had or obtayned.

And our Will and Pleaſure is, and We doe by theis Preſents ſtraightly charge and command, that a true Noate and certificate be from tyme to tyme made and certified by our *Principal Secretarie* for the tyme being, of and concerning all your doeings and Proceeding in this behalfe, into our Court commonly called

* XVI. 693.

the *Kinges Bench*, there to be entred and enrolled * of Record by the *Clerke of our Crowne* in the Office called the *Crowne Office* belonging to our ſaid Court; and theis Preſents or the Inrollment Exemplification or Duplicat thereof ſhall be, as well to our ſaid *Secretarie*, and to the *Cheife Juſtice* and other the Juſtices of our ſaid Courte, as alſoe to the *Clerke of our Crowne* for the tyme being, and to all other to whom it ſhall appertein, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the entring and enrolling of Record of the ſaid Certificate or Noate, by our ſaide *Secretarie* at any tyme or tymes hereafter to be ſent as is aforeſaid.

Witnes our ſelf at *Weſtmynſter* the foureteenth Daye of June.

Per Breve de Privato Sigillo.

& mis à exécution chaque choſe qui regarde les points contenus ci-deſſus ou en partie, de la maniere que vous l'aurez ordonné, marqué & preſcrit.

Ann. D. 1610. 8 Jac. 1.

Et nous voulons, ordonnons & commandons expreſſément, par les preſentes, à tous nos Juges, Juges de Paix, Sherifs, Lieutenans, Baillifs, Commiſſaires de nos Châteaux, Geoliers, Miniſtres & Officiers, & à tous nos autres Sujets à qui il appartiendra, que tous & chacun d'eux ayent à aider & à prêter leur ſecours pour l'accompliſſement & l'exécution des choſes marquées ci-deſſus; & que tous & chacun d'eux les approuvent & effectuent à tous égards, conformément au deſſein, au but & au vrai ſens des preſentes, leſquelles ou leurs Doubles, ou l'Enregiſtrement, ou les Copies, leur ſerviront ſemblablement & à chacun d'eux, d'ordre ſuffiſant & de décharge, ſans qu'il ſoit beſoin d'en obtenir aucune autre de nous, de nos Héritiers ou Succeſſeurs à cet égard.

Et notre bon-plaiſir eſt, & nous ordonnons & commandons expreſſément par les preſentes, que l'on formera de tems en tems une véritable Liſte atteſtée par notre principal Secretaire, *de toutes vos actions & démarches en ceci, dans notre Cour ordinairement appellée le* Banc du Roi, *pour y être enregiſtrée par* le Clerc de notre Couronne *au Bureau nommé* le Bureau de la Couronne *dépendant de notre ſuſdite Cour; & ces preſentes ou leur Enregiſtrement, Copies ou Duplicats ſerviront auſſi bien à notre ſuſdit* Secretaire *& au* Chef de Juſtice *qu'à tous les autres Juges de cette Cour, comme auſſi au* Clerc de notre Couronne *ou qui le ſera, & à tous les autres auxquels il appartiendra, d'ordre ſuffiſant & de décharge, pour avoir enregiſtré & marqué dans les Fournaux la ſuſdite Liſte & l'atteſtation de notre* Secretaire, *qui ſeront envoyées ci-après, en quelque tems que ce ſoit, comme il a été dit ci-deſſus.*

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le* 14 *de Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Henrico Quarto horrendo ſcelere ſublato, Commiſſio ad tractandum cum Commiſſario Ludovici Regis Franciæ.

Ann D. 1610. Rot. Tractat. 8. Jac. 1. m. 13.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus præſentes Literas viſuris, Salutem.

Cùm nuper, Sereniſſimus Frater & Conſanguineus noſter Chariſſimus, *Henricus* ejus Nominis *Quartus Galliarum & Navarræ Rex Chriſtianiſſimus*, Nos per Legatum ſuum *Dominum de la Boderie*, compellaverit, ut Fœdera antiquiora jam inde à Majoribus utriuſque noſtrûm profecta, ſed Injuriâ anteacti temporis, quo omnia Bellis Civilibus in Gallia flagrabant, aut collapſa aut labefactata, renovatum ire vellemus; Cujus quidem Poſtulationi annuentes, pro eo quo tenebamur ſtudio erga prædictum *Regem Chriſtianiſſimum*, per Literas noſtras Patentes, datas ſub Magno noſtro Sigillo Angliæ, apud Palatium noſtrum *de Whitehall*, decimo nono Die Aprilis ultimò elapſi, Chariſſimis Conſanguineis & Conſiliariis noſtris,

Roberto Salisburiæ,
Henrico Northamptoniæ,
Carolo Nottinghamiæ,
Comitibus,

Aliiſque plenam Auctoritatem & Poteſtatem dederamus, cum prædicto *Domino de la Boderie*, ſeu quibuſcumque aliis Oratoribus ſeu Deputatis præfati *Regis Chriſtianiſſimi*, tractandi & concludendi de & ſuper omnibus Rebus quæ ad Amicitiam & Confœderationem, inter *Nos* & præfatum *Regem Chriſtianiſſimum*, confirmandam & corroborandam ſpectant; ac verò interea, dum Negotium hoc à Commiſſariis & Deputatis utrinque tractabatur, pro dolor! allatum ad Nos fuit dictum *Fratrem* & Conſanguineum noſtrum chariſſimum, horrendo & immani Scelere, nequiſſimè ſublatum.

Cùm igitur, chariſſimus Frater & Conſanguineus noſter chariſſimus, *Ludovicus* ejus Nominis *Decimus tertius Galliarum & Navarræ Rex Chriſtianiſſimus*, de aviſamento & conſenſu Sereniſſimæ *Reginæ Mariæ*, *Matris ſuæ*, *Regentis Franciæ*, atque Principum Sanguinis ſui, aliorumque Ducum, Principum & Officiariorum Coronæ Franciæ, eundem *Dominum de la Boderie* Legatum ſuum apud Nos conſtituerit, eidemque, per Literas ſuas Patentes, Datas *Pariſiis* 24. Die Maii ultimò præteriti, plenam itidem Poteſtatem & Auctoritatem attribuerit prædictum Negotium Nomine ſuo proſequendi & conficiendi; Nos Propoſitum noſtrum de Amicitia noſtra ſtabilienda & confirmanda conſtanter retinentes, huic etiam Poſtulationi, dicti Fratris & Conſanguinei noſtri chariſſimi, *Ludovici Galliarum & Navarræ Regis Chriſtianiſſimi*, conſenſimus;

Ideoque,

Prædilectos Conſanguineos & Conſiliarios noſtros,

Robertum Comitem Sarisburiæ Magnum Theſaurarium noſtrum Angliæ,

Henricum Comitem Northamptoniæ Privati Sigilli noſtri Cuſtodem,

Carolum Comitem Nottinghamiæ Magnum Admirallum noſtrum Angliæ,

Necnon,

Prædilectos noſtros Conſiliarios,

Edwardum Dominum Zouche de Sancto Mauro & Cantelupo,

Edwardum Dominum Wooton de Marley Supremum Contrarotulatorem Hoſpitii noſtri,

Edwardum Bruce de Kinloſſe,

Julium Cæſarem Militem Seaccarii noſtri Cancellarium,

Et,

Thomam Parry Militem, Decanatûs noſtri Lancaſtriæ Cancellarium, quorum Prudentiam Fidem, *&c. ut in* * *priore Commiſſione de Dat. decimo nono Aprilis.*

* XVI. 694.

Datum apud *Palatium noſtrum de Eaſt Greenewiche*, quarto Die Menſis Julii, Anno Domini & Redemptoris noſtri milleſimo ſexcenteſimo decimo, Regni verò noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ octavo.

Per ipſum Regem.

G. Carew.

De Liga confirmanda inter Reges Magnæ Britanniæ & Chriſtianiſſimum.

Ann. D. 1610. Rot. Tract. 8. Jac. 1. m. 11.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. omnibus & ſingulis ad quos præſentes Litetæ pervenerint, Salutem.

Cùm Liga quædam confirmatoria antiquorum Fœderum, necnon mutuæ Defenſionis Intercurſus Commercii, & ad Depræda-tiones utrinque cohibendum, inter Commiſſarios & Deputatos *Noſtros*, & Legatum Sereniſſimi Principis *Ludovici* ejus nominis *Decimi tertii Galliarum & Navarræ Regis Chriſtianiſſimi*, Fratris & Conſanguinei noſtri chariſſimi, nuper *Londini* inſtituta & tractata fuerit, virtute Poteſtatum ſeu Commiſſionum, tam à Nobis quàm à dicto Fratre noſtro eiſdem & eidem conceſſarum, Quarum Tenores hic inferiùs inſeruntur, & demùm in hæc verba quæ ſequuntur concluſa fuerit, decimo nono Die Auguſti nunc currentis Stylo Angliæ.

In Dei Præpotentis Optimi Maximi Nomine notum ſit univerſis & ſingulis ad quos Præſentes pervenerint,

Cùm, ad Pacem & Amicitiam inter vicinos Principes conſervandam & augendam, nihil magis conducat quam ut ea mutuis & certis Tractatibus & Fœderibus hincinde ſtabiliatur & confirmetur, quo, & eadem illuſtrior & perennior, apud Poſteros reddi queat, cumque antiquiores Tractatus & Fœdera inter Coronas Angliæ & Franciæ, iniquitate anteacti temporis, quodammodo intermiſſa aut collapſa fuerunt, atque eadem renovare & reſtituere conabantur, Invictiſſimi Principes, *Jacobus Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. & *Henricus IV. Galliarum & Navarræ Rex Chriſtianiſſimus*, eidemque rei, dum Tractatio per Deputatos ſuos virtute Commiſſionum ſuarum inſtituebatur, inopinatò acciderit, ut idem *Henricus Rex* Chriſtianiſſimus è Vivis exceſſerit;

Cumque *Ludovicus Decimus tertius Galliarum itidem & Navarræ Rex* Chriſtianiſſimus, de Conſilio Sereniſſimæ *Reginæ Matris ſuæ Chariſſimæ Regentis Franciæ*, atque Principum Sanguinis ſui, & aliorum Conſiliariorum Coronæ ſuæ Franciæ, nihil magis in votis habeat quàm Invictiſſimi Patris ſui veſtigiis inſiſtere, atque eandem Amicitiam cum Sereniſſimo *Magnæ Britanniæ Rege* ejusque Liberis colere, quo etiam Studio idem Sereniſſimus *Magnæ Britanniæ Rex*, *&c.* præcipuè tenetur, ideoque dicti Reges indicaverint nihil magis ex Re & Incremento, tum Regnorum ſuorum tum etiam totius Reipublicæ Chriſtianæ fore, quàm ut Tractatio illa Fœderis & Confirmationis mutuæ Amicitiæ, infelici illâ Morte interrupta, re-

Digitized by Google

Ann. D. 1610. 8 *Jac.* 1. redintegraretur, & ad optatum Finem duceretur, Nobisque illam Curam uterque pro se demandaverit:

Videlicet,
Sereniſſimus *Magnæ Britanniæ Rex*, *&c.*
Nobis,
Roberto Comiti Salisburienſi,
Henrico Comiti Northamptoniæ,
Carolo Comiti Nottinghamiæ,
Edwardo Domino Zouche de Sancto Mauro & Cantelupo,
Edwardo Domino Wootton de Marley,
Edwardo Domino Bruce de Kinloſſe,
Julio Cæſari Militi Cancellario Scaccarii Regii,
Et,
Thomæ Parrye Militi Cancellario Ducatûs Lancaſtriæ,
Et præfatus *Rex Chriſtianiſſimus*,
Nobis,
Anthonio de la Boderie Militi Domino ejuſdem Loci, Conſiliario in Statûs Conſilio, & Legato ſuo apud prædictum *Regem Magnæ Britanniæ*, *&c* inter quos utrinque conventum & concordatum eſt modo & formâ ſequenti,

* XVI. 695. * PRIMUM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd, per nulla Pacta Conventiones Articulos ſive Capitula in præſenti Fœderis & Unionis Tractatu contenta, ullo modo cenſeatur Receſſum à præcedentibus Tractatibus aut Fœderibus inter Confœderatos prædictos aut ſuos Prædeceſſores, tam pro Regnis Angliæ & Franciæ, quàm pro Regnis Scotiæ & Franciæ, antehac factis, ſed ut ea perpetuò maneant in ſuo priſtino robore & vigore, quatenus non ſint contraria aut repugnantia præſenti Fœderi aut Articulorum alicui in eodem contento.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd, invadenti aut invadere conanti, cujuſcunque is ſit Conditionis Statûs Dignitatis aut Ordinis, Regna Patrias Terras Dominia, aut alia quæcunque Loca, ad alterutrum Contrahentium pertinentia, nullum Auxilium Favorem Subſidium palàm vel occultè directè vel indirectè alter ex Confœderatis dabit, nec à Subditis ſuis dari patietur, ſed erit inter dictos Principes Confœderatio Liga atque Unio ad mutuam Defenſionem adverſus omnes cujuſcumque ſint Conditionis Statûs Dignitatis aut Ordinis, qui, ſub quocunque prætextu aut colore, & quavis de Cauſa, nulla omninò qualicunque excepta, invadent aut invadere conabuntur hoſtiliter Vi & Armis Perſonas Regna Patrias Terras Dominia aut Territoria, tempore Concluſionis hujus Tractatûs, à dictis Principibus aut eorum altero poſſeſſa & detenta, nec etiam prædicti Principes Auxilium aliquod ſeu Subſidium quoquomodo præſtabunt, aut per Subditos ſuos præſtari permittent, Rebellibus alterius Partis, aut Arma contra ſuos Principes capientibus.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd præſens Ligæ Fœderis & Unionis Tractatus erit perpetuus, ita ut quamdiu dicti Sereniſſimus *Rex Magnæ Britanniæ* & *Rex Chriſtianiſſimus* vixerint, firmus ſtabilis & inviolatus permaneant ſine aliqua exceptione, & poſt eorum alterutrius Mortem, ad Succeſſores permanebit, ſi, & dummodò intra Annum cùm alter Princeps morietur, Succeſſor ejus Superſtiti ſignificet, per Legatum & Literas ſuas, ſe eaſdem Conditiones accipere, & idem Fœdus eandemque Amicitiam inire velle; quod ſi intra Annum Succeſſor Superſtiti hoc non nunciaverit, Princeps ſuperſtes omni Obligatione hujus Fœderis ſolutus ac liber intelligetur; idemque eodemque modo quo ſupra fiet & obſervabitur inter Hæredes & Succeſſores Coronas & Status Regnorum Magnæ Britanniæ & Franciæ.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd, pro Tuitione Defenſione & Conſervatione Perſonarum dictorum Sereniſſimorum Principum Statuum Regnorum Patriarum Terrarum Dominiorum Civitatum Oppidorum Villarum Caſtrorum & Territoriorum ſuorum, tempore Concluſionis hujus Fœderis vel Tractatûs, ab uno aut altero eorum poſſeſſorum ſive detentorum, contra omnes Invaſores & hoſtiles Aggreſſores, etiam Principes Poteſtates Communitates quoſcunque vel quaſcunque, & quocunque Dignitatis Gradu præfulgeant, vel aliàs cujuſcunque Statûs Gradûs & Conditionis exiſtant, quocunque Conſanguinitatis aut Affinitatis vinculo connectantur, qui Regna Patrias Terras Dominia Civitates Oppida Villas Caſtra ac Territoria & Loca quæcunque, per alterum prædictorum Principum, ut dictum eſt, poſſeſſa aut detenta, vi factâ hoſtiliter invaſerit vel aggreſſus fuerit, invaſerint aut aggreſſi fuerint, ſeu Bellum aut Guerram facere aut movere præſumpſerit aut attentaverit, præſumpſerint aut attentaverint, aut Injuriam vel Dampnum alteri Principum prædictorum, ejuſve Subditis Incolis ſive Habitatoribus infra eorumdem dicta Regna Patrias Terras Dominia Oppida Civitates Villas Caſtra Territoria & Loca quæcunque, hoſtiliter invadendo, intulerit aut fecerit, intulerint aut fecerint, non obſtantibus quibuſcumque Tractatibus Ligis Alligantiis Amicitiis & Confœderationibus per quemcunque modum confirmatis, aut poſthac habendis contrahendis ſive confirmandis, cum quibuſcunque Principibus Potentatibus & Communitatibus, etiamſi utriuſque aut alterius eorum Conſanguinei Affines aut Confœderati ſint, quibus Tractatibus expreſsè in hoc renunciatum & derogatum eſt, ſe invicem pro mutua Tuitione Conſervatione & Defenſione, bonâ fide realiter & cum effectu, mutuis Auxiliis Militaribus Gentium Armorum, tam Equitum quàm Peditum, ac Navium & Nautarum, unà cum Machinis Bombardis Pulvere Lapidibus & aliis Inſtrumentis bellicis, ad Expenſas Principis Opem requirentis & interpellantis, quoties opus & neceſſe fuerit, & quanto citiùs commodè poterint, poſtquam debitè requiſiti fuerint, adjuvabunt: In quorum Auxi-
* XVI. 696. liorum præſtatione, quantum attinet ad * Numerum Militum, & Navium Armatarum, Inſtrumentorum & Machinarum bellicarum, cæterorumque Præmiſſorum, ſe invicem præfati Principes adjuvabunt modo & formâ ſequentibus.

Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd Sereniſſimus *Magnæ Britanniæ Rex*, poſt requiſitionem ei factam per Literas ſubſignatas Manu *Regis Chriſtianiſſimi*, ejuſque ſecreto Sigillo firmatas, invaſi aut Bello petiti, Opem requirentis, intra duos Menſes à dicta Requiſitione numerandos, dicto *Regi Chriſtianiſſimo* ad Defenſionem ejus per Terram faciendam, in Galliam trajecta tenebitur reddere ſex millia ad minimum Peditum ſufficienter armatorum, partim Arcubus, partim Sclopetis, partim Contis ſeu Picquis, ad arbitrium & optionem dicti *Regis Chriſtianiſſimi*, aut minorem alium quemcunque Numerum, ſi & quatenus ab eo petatur, quibus dictus *Rex Chriſtianiſſimus* juſta debitaque Stipendia ſolvere debeat ab eo tantùm tempore quo in Galliam appulerint. Ann. D. 1610. 8 *Jac.* 1,

Conventum inſuper & concluſum eſt, quòd quotieſcunque majorem Militum Numerum à dicto *Sereniſſimo Rege* poſtulaverit *Rex Chriſtianiſſimus*, modo & formâ præmiſſis, tenebitur is illud præſtare ſi commodè facere poſſit, habitâ tum Temporum, tum Loci, & Statûs Rerum ſuarum ratione, quâ in Re ipſius *Sereniſſimi Regis* onerabitur Conſcientia.

ITEM, Pro Bello & Defenſione navali, conventum concordatum & concluſum eſt, quòd dicto *Regi Chriſtianiſſimo* ſuppeditare tenebitur dictus *Sereniſſimus Rex* octo Naves juſtæ Magnitudinis, aut talem Numerum, & tales, ut commodè ad depugnandum mille ducenti Milites in illis imponi poſſint, aptè inſtructas & armatas omnibus rebus ad depugnandum neceſſariis, veluti, Bombardis Pulvere Globis & aliis ſimilibus, ita tamen ut dicti Pulveris & Globorum tantùm æſtimationem ſolvat dictus *Rex Chriſtianiſſimus*, quibus Navibus alii Milites quàm *Magnæ Britanniæ Regis* Subditi, ſine conſenſu dicti *Regis Sereniſſimi*, imponi non poterunt, iiſque *Rex Chriſtianiſſimus* tenebitur ſolvere Stipendia, Nautiſque Stipendia & Alimenta juſta & convenientia, ab eo tantùm tempore quo dicti Milites & Nautæ Naves conſcenderint ut *Regi Chriſtianiſſimo* inſervirent, à quo etiam tempore, durante Auxilio, dictæ Naves parebunt Amrallo Franciæ aut ejus Legato, aliiſve Claſſis Regis Chriſtianiſſimi Præfectis.

Conventum tamen concordatum & concluſum eſt, quòd tenebitur præfatus *Sereniſſimus Rex* imponere dictis Navibus Alimenta neceſſaria in duos Menſes computandos à tempore quo Milites & Nautæ Naves conſcenderint ut inſerviant Regi Chriſtianiſſimo, quorum Alimentorum inibitur æſtimatio quam intra duos Menſes Rex Chriſtianiſſimus ſolvet, ſi dicta Alimenta dum Naves illæ inſervirent conſumpta fuerint, aut aliàs pro rata Temporis quo illi inſervierint.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd ſimiliter & viciſſim *Rex Chriſtianiſſimus*, poſt Requiſitionem ei factam, per Literas ſubſignatas Manu *Sereniſſimi Regis*, ejuſque Secreto Sigillo firmatas, invaſi aut Bello petiti, Opem requirentis, intra duos Menſes à dicta Requiſitione numerandos, dicto *Sereniſſimo Regi*, ad Defenſionem ejus per Terram faciendam, in Magnam Britanniam Hiberniam vel alia Dominia Regis ejuſdem, tenebitur reddere ſex mill'ad minimum Peditum ſufficienter armatorum, partim Sclopetis, partim Contis ſive Picquis, ad arbitrium & optionem dicti *Sereniſſimi Regis* vel, ſi ipſe maluerit, quingentos Cataphractos Milites, qui Equitum mille quingentorum, Lanceatorum & Equorum circiter trium Millium Numerum adimplebunt, Armis Equis validis, & aliis Rebus ſufficientibus more Gallico inſtructos, aut minorem alium quemcunque Numerum Equitum & Peditum, ſi, & quatenus dictus *Rex Chriſtianiſſimus* requiſitus fuerit, quibus Militibus ſeu Cataphractis, dictus *Sereniſſimus Rex* juſta debitaque Stipendia ſolvere debeat, ab eo tantùm tempore quo in Magnam Britanniam Hiberniam aut alia Dominia Regis appulerint.

Conventum inſuper & concluſum eſt, quòd quotieſcunque majorem Militum ſeu Cataphractorum Numerum à dicti Chriſtianiſſimo Rege poſtulaverit Rex Sereniſſimus, modo & formâ præmiſſis, tenebitur is iſtud præſtare ſi commodè facere poſſit, habitâ tum Temporum, tum Loci, & Statûs rerum ſuarum ratione, in quo ipſius Regis Chriſtianiſſimi onerabitur Conſtientia.

ITEM, pro Bello & Defenſione navali, conventum concordatum & concluſum eſt, quòd dicto Sereniſſimo Regi ſuppeditare tenebitur dictus Rex Chriſtianiſſimus octo Naves juſtæ Magnitudinis, aut talem Numerum, & tales, * ut commodè ad depugnan- * XVI.
dum mille ducenti Milites in illis imponi poſſint, aptè inſtructas 697.
& armatas omnibus rebus ad depugnandum neceſſariis, veluti, Bombardis Pulvere Globis, & aliis omnibus ſimilibus, ita tamen ut dicti Pulveris & Globorum tantùm æſtimationem ſolvat dictus *Sereniſſimus Rex*; quibus Navibus alii Milites quam Galli, ſine conſenſu dicti *Regis Chriſtianiſſimi*, imponi non poterunt; iiſque dictus *Sereniſſimus Rex* tenebitur ſolvere Stipiendia & Alimenta juſta & convenientia, ab eo tantùm tempore quo dicti Milites & Nautæ Naves conſcenderint ut dicto Regi inſervirent, à quo etiam tempore, durante Auxilio, dictæ Naves parebunt Amirallis Angliæ aut Scotiæ aut eorum Legatis, aliiſque Regis Claſſis Præfectis.

Conventum tamen concordatum & concluſum eſt, quòd tenebitur dictus *Chriſtianiſſimus Rex* imponere dictis Navibus Alimenta neceſſaria, in duos Menſes computandos à tempore quo Milites & Nautæ Naves conſcenderint ut inſerviant Regi, quorum Alimentorum inibitur æſtimatio quam intra duos Menſes *Sereniſſimus Rex* ſolvet, ſi dicta Alimenta dum Naves illi inſervirent conſumpta ſint, aut aliàs pro rata temporis quo illi inſervierint.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd Copiæ Auxiliares ſupradictæ, tam Terreſtres quàm Navales, ei Principi cui ſic concedentur, tamdiu fideliter ſervire tenebuntur quamdiu eas duxerit retinendas, Stipendiaque & Alimenta, ut ſupradictum eſt, perſolverit.

Conventum item concordatum & concluſum eſt, ad omnes Scrupulos & Dubitationes evitandas quæ poſſint oriri de Numero Turmæ Equitum, aut Peditum Cohortis, deque Stipendiis Tribunorum Centurionum Vexilliferorum, & aliorum Præpoſitorum Militiæ & Equitum aut Peditum, ut illa forma perpetuò obſervetur in Auxiliis præſtandis, & Stipendiis ſolvendis, inter hæc duo Regna, quæ in Sceduld huic Fœderi ſubjecta continetur.

ITEM,

Digitized by Google

Ann. D. 1610. 8 *Jac.* 1.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd ei ex Confœderatis quem aliquis Aggreſſus ſit, alter Confœderatus juſto Precio vendet, ſi commodè facere poterit, aut vendi & tranſportari è ſuo Regno ſinet, Sclopetos, Galeas, Thoraces, Pulverem bombardicum, Globos, Sulphur, Salnitrum, & reliqua ejus generis quæ ad arcendum Hoſtes conducunt.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd, ſi fortaſſe Principes, Reſpublica, ſeu Status quicunque, ullo unquam tempore impoſterùm, juſſerit aut permiſerit Mercatores Anglos Scotos aut Hibernos, aut alios quoſcunque *Regis Magnæ Britanniæ* Subditos, eorumque Merces Mercimonia aut Bona quæcunque, in quibuſcunque Regnis Dominiis ſive Terris Principum ſeu Rerumpublicarum quorumcunque, moleſtari intercipi detineri aut arreſtari, quod tunc & in eo Caſu, dictus *Chriſtianiſſimus Rex* Hæredes & Succeſſores ſui, ejuſmodi Principem ſeu Rempublicam cum omni diligentia & celeritate, per Literas ſuas & Nuncium ſuum ad id ſpecialiter deſtinandos, ſubmovebit, aut requiret, ſubmoneburit & requirent, ut dictos Anglos Scotos & Hibernos, unà cum ſuis Mercibus & Bonis quibuſcunque Principum ſeu Rerumpublicarum Regionibus captis diſtrictis ſive detentis, in priſtinam Libertatem & Poſſeſſionem reſtituat, ac liberam eiſdem diſcedendi cum omnibus Bonis & Mercibus facultatem permittat & concedat, permittant & concedant, & caſu quo prædicti Princeps ſeu Reſpublica ſic, ut præfertur, ſubmonitus vel ſubmonita requiſitus ſeu requiſita, ita facere denegarit vel diſtulerit, conventum concordatum & concluſum eſt, quòd tunc *Chriſtianiſſimus Rex* Hæredes & Succeſſores ſui, ſine omni alia mora abſque tergiverſatione, omni Allegatione & Excuſatione poſtpoſitis, omnes & ſingulos Mercatores prædicti Principis ſeu prædictarum Rerumpublicarum Subditos, aut Cives in dictis Regionibus incolentes aut moram trahentes, ſeu Mercimonia ibidem quoviſmodo exercentes, eorum Factores Actores ac Negotiorum Geſtores, necnon Merces Terras Redditus & Patrimonia, Bona mobilia & immobilia quæcunque, in ejuſdem Regnis Terris Dominiis & Ditionibus tunc exiſtentia comperta & inventa, arreſtabit diſtringet & intercipiet, & in Cuſtodia ſua detinebit ſeu detinebunt, neque eos aut eorum Bona prius dimittet aut reſtituet, dimittent aut reſtituent, ullo modo quàm ſinguli Angli Scoti & Hibernici ſic, ut præfertur, arreſtati ſive detenti fuerint in Priſouis penitùs liberati, Bonis ſuis omnibus & ſingulis ad plenum integreque reſtitutis:

*XVI. 698.

Quæ plena & integra Reſtitutio, ſi ex Mercatoribus prædictis præfatis Principi aut Reipublicæ Subitis, eorum * Actoribus Factoribus & Negotiorum Geſtoribus, Terris, Redditibus, Bonis mobilibus & immobilibus, tunc inventis & arreſtatis, fieri non poſſit, conventum concordatum & concluſum eſt, quòd tunc iterum atque iterum de tempore in tempus, Mercatorum & Bonorum prædictorum toties & tamdiu Areſtatio fiet & Detentio per dictum *Chriſtianiſſimum Regem* Hæredes & Succeſſores ſuos, quouſque dicta Reſtitutio plena ſuccedat, & eiſdem Mercatoribus & aliis *Regis Magnæ Britanniæ* Subditis integrè fuerit in omnibus ſatisfactum.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd huic rei ad plenum in omnibus circumſtantiis ſuis exequendum pro mittendo Nuncio ad Principes, pro eundo & redeundo ac Submonitione facienda, pro Reſtitutione prædicta, & pro Mora qua Nuncius debet expectare Reſponſum ab eiſdem, determinatum & præfixum eſt inter Nos ſpatium limitandum octodecim Dierum pro Regionibus Belgii, tam quæ *Archiducibus Alberto & Iſabellæ*, quàm quæ *Ordinibus Confœderatis* ſubſunt, atque pro *Vicinioribus Germaniæ Locis*, ac pro *Hiſpania*, *Italia*, *Polonia*, atque pro *Remotioribus Germaniæ Locis*, ſpatium quadraginta Dierum pro longiori Mora, atque illis Dierum ſpatiis elaptis, tunc ſtatim & indilatè, omni aliâ Morâ ſublatâ & omni excuſatione ceſſante, Arreſtatio & Detentio fiet ut ſupradictum eſt.

ITEM, Conventum coucordatum & concluſum eſt, quòd *Rex Magnæ Britanniæ* Hæredes & Succeſſores ſui tenebitur & tenebuntur mutuò & viciſſim idem facere & præſtare pro Subditis dicti *Regis Chriſtianiſſimi* eorum Bonis & Mercibus, in Regnis Patriis Terris Dominiis & Ditionibus dicti Principis cujuſcumque aut Reipublicæ arreſtatis diſtrictis & interceptis, quod ſuperiori Articulo cautum eſt *Regem Chriſtianiſſimum*, pro Subditis dicti *Sereniſſimi Regis* facere, debere.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd Merces & omnia Bona, quæ ſub hujuſmodi prætextu intercepta fuerint, ita dividentur ut rependant compenſent & farciant Jacturam Dampnûm & Sumptus, ea de cauſa facta, per Subditos prædictorum *Regis Magnæ Britanniæ* & *Regis Galliæ* reſpectivè.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd caſu quo præfatus Princeps, propter aliquam Cauſam Rem aut Materiam juſtam ac probabilem, & quæ in prioribus Pacis & Amicitiæ Fœderibus, inter prædictum Principem ſubmonitum & dictos Principes Confœderatos, jam antea initis & concluſis, comprehenſa eſt, Juſtitiam ſibi aut Subditis ab altero dictorum Principum Hæredum & Succeſſorum ſuorum fieri & adminiſtrari, primùm authenticè requiſierit, & poſtea, in caſu Denegationis Juſtitiæ ad eum modum requiſitæ, aliquos Mercatores alterius Principis Subditos, eorum Bona Naves Merces aut Mercimonia, dictus Princeps arreſtaverit aut arreſtari permiſerit, tunc & in eo caſu dicti Principes Hæredes & Succeſſores ſui ad Reſtitutiones Partibus damnificatis, ſit ſupra comprehenſum eſt, faciendum virtute Præſentium minimè obligati ſint aut cenſeantur; ſi modo intra tres Menſes dictam Submonitionem proximò ſequentes, præfati Principes, per legitimas Probationes prædictis *Regi Magnæ Britanniæ* & *Regi Galliæ* vel Hæredibus & Succeſſoribus ſuis, evidenter & liquidò conſtare fecerit, quòd propter prædictas duntaxat Cauſas & Materias & non alias, dictos Mercatores alterius dictorum Principum Subditos, ut præfertur, arreſtaverit ſive permiſerit arreſtari, alioquin enim conventum & concluſum eſt, quòd dicti *Sereniſſimus Rex*, & *Rex Chriſtianiſſimus* eorum Hæredes & Succeſſores, mutuò invicem tenebuntur ad ſtatim tradendum & deliberandum, quin etiam totaliter convertendum omnia & ſingula Bona, ſic per eos arreſtata & detenta, in utilitatem & ſatisfactionem Subditorum ſuorum reſpectivè, quorum, videlicet, Bona prædictus Princeps ſic, ut præmittitur, prius arreſtaverit ſive permiſerit, arreſtari: Proviſo ſemper quòd dicti Principes Hæredes & Succeſſores ſui, interim & medio tempore dum Juſtitia hujuſmodi Arreſtationis, ex cauſis prædictis, per dictum Principem factæ apud eoſdem legittimè approbetur, debeant & teneantur, non ſolùm continuè & de tempore in tempus, omnes & ſingulos Principis præfati Subditos, eorum Bona Naves & Mercimonia, prout ſuperius eſt explicatum, arreſtare & detinere, verùm etiam quòd ſi contingat Bona alterius Principis Subditorum ſic, ut præmittitur, per præfatum Principem arreſtata, excedere & ſuperare juſtum Numerum Pretium & Valorem eorum Bonorum, quorum nomine & prætextu dicta Arreſtatio per dictum Principem facta fuerat, tunc dicti Reges Hæredes & Succeſſores ſui teneburtur reſtituere, * & tradere, Subditis alterius Principis reſpectivè ſic damnificatis, tantum de Bonis Subditorum Principis prædicti per eos arreſtatis & detentis, quantum pro juſta Satisfactione & Compenſatione eorumdem pro dicto Valore ſic excedente & ſuperante valeat & debeat ſufficere.

*XVI. 699.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd ſi Princeps prædictus non ultra quinque, aut ad ſummum ſex Mercatores alterius Principum Subditos, eorum Bona Naves aut Mercimonia, juſtè, ut prædicitur, arreſtaverit ſeu permiſerit arreſtari, & ad id quidem, propter particulare dumtaxat Factum, & privatum aliquod intereſſe quod inter ipſos & præfatum Principem ſive ejus Subditos vertitur, tunc & in eo caſu, non cenſeantur dicti Principes Hæredes & Succeſſores ſui, virtute Præſentium, obligati, ut ad aliquas Submonitiones & Detentiones in præſenti Capitulo comprehenſas procedant.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd non permittet *Rex Chriſtianiſſimus* neque Succeſſores ſui, quenquam *Magnæ Britanniæ Regis* Subditorum, ob Religionem nunc in Magna Britannia approbatam, per inquiſitores, aut ullo alio modo, vexari vel in Corpore vel in Bonis; ſed ſiquis ullâ unquam Authoritate illud conabitur, Authoritate prohibebit Regiâ & impediet, quo minus fiat, & factum, in integrum reſtitui curabit, eâ tamen Conditione ut dicti *Magnæ Britanniæ Regis* Subditi moderatè ſeſe gerant.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd eiſdem Mercatoribus liberè erit omnibus diebus, præterquam Dominicis, & aliis Feſtis quibus Mercaturâ uti Originariis & Incolis Regni interdicitur, Venditioni exponere, vendere & commutare ſuas Merces, & aliis omnibus cujuſcumque Nationis aut Loci fuerint ab eiſdem emere, & cum eiſdem propter alias quaſvis Merces commutare.

ITEM, Ut Mercatores tutiùs degere & Res ſuas agere communi utriuſque Regni Commodo poſſint, conventum concordatum & concluſum eſt, quòd, ſi Diſſentio aut Bellum oriatur inter *Reges Magnæ Britanniæ & Franciæ* (quod Deus avertat) tres Menſes Mercatoribus alterutrius Principis Subditis dabuntur poſt publicatum Bellum in ea Urbe ubi habitabunt, intra quod tempus illis licebit diſtrahere vendere aut tutò auferre ſuas Merces, & alia omnia Bona, & ſiquid intra hoc tnmpus captum vel ſublatum ab alterutro Principe aut aliquo ſuorum Subditorum fuerit, quòd illud præfatus Princeps & Succeſſores ſui ad plenum reſtituere aut reſtitui facere tenebitur & tenebuntur.

*XVI. 700.

ITEM, Quo melius Deprædationibus aliiſque Latrociniis piraticis obvietur, conventum concordatum & concluſum eſt, quòd bona & ſufficiens Cautio cum Fidejuſſoribus, ab Admirallo Viceadmirallo ſeu illorum Locatenentibus, capiatur in Portubus alterutrius Principis unde aliquæ Naves ſolvent; videlicet, pro Navibus Mercatorum & aliorum Subditorum poſthac cum bellico Apparatu, & Repriſaliis emittendis, in duplici Navis Apparatûs & Victualium Valore, ſed de aliis quæ tantùm Mercaturæ causâ emittuntur, juratoria capiatur Cautio à Magiſtris & Reliquis Officiariis Navium de ſe bene gerendo, nec Piraticam quoquomodo exercendo verſus Mercatores & alios quoſcunque prædictorum Principum Subditos, ſi verò dicti Admirallus Viceadmirallus ſeu eorum Locatenentes nullos vel minus idoneos Fidejuſſores acceperint, culpâ eorum interveniente, de Injuriis illatis ipſi reſpondere teneantur.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd omnia Bona quæ, per Capitaneos & alios Miniſtros utriuſque Principis, à Piratis vel Deprædatoribus in Mari recuperata fuerint, ad Portum aliquem alterutrius Regni reſpectivè advehantur, & ibidem ſub ſalvâ Cuſtodiâ Admiralli Viceadmiralli, aut aliorum Officiariorum dicti Portûs, committentur, qui etiam Officiarius pro eiſdem Bonis proprio ſuo Nomine reſpondere tenebuntur.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd omnia Bona quæ, uti dictum eſt, capta & recuperata à Piratis fuerint, ſive eadem ſint Aurum vel Argentum ſignatum, ſive aliæ Merces cujuſcunque generis, ad Subditos alterutrius Regis ſpectantia ſive pertinentia, veris Proprietariis, factâ priùs legittimâ de Proprietate probatione, ſine morâ reſtituentur.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd Probationibus & Depoſitionibus legittimè factis, coram Judicibus illius loci ubi Merces & alia Bona deprædata onerata fuerunt, & authenticè ſub Sigillo Judicum, & Manu Notarii tranſmiſſis, tantundem deferetur fidei, ac ſi illæ Probationes ad Commiſſionem Judicis illius Regni ubi Rei conveniuntur factæ fuiſſent, ſalvis tamen ipſis Reis omnibus ſuis * Exceptionibus & Defenſionibus de jure admittendis.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd omnes & ſinguli utriuſque præfati Regni, omniumque Terrarum & Dominiorum quæ ab utrolibet prædictorum Regum poſſidentur aut impoſterùm poſſidebuntur, Incolæ, quacunque Dignitate, quocunque Statu & Conditione exſtiterint, poterunt ſeſe mutuis Officiis proſequi, & accipere liberè tutò ſecurè ultro citroque Ter-

Digitized by Google

Ann. D. 1610. 8 Jac. 1. râ Mari ac Fluminibus commeare, navigare, illicque quamdiù velint morari, vel hincinde cùm viſum fuerit recedere & abire, ſine ullo Impedimento Offenſo Arreſtatione ſeu inhibitione, & ſpecialiter quòd Naves Mercatorum & aliorum Subditorum *Regis Magnæ Britanniæ* aut Succeſſorum ſuorum, qui *Burdegalam* profiſciſcentur, aut *Flumen Garumnæ* intrabunt, non arctabuntur aut compellentur Machinas Bombarda, aut alia Arma ſive Munitiones Bellicas apud *Caſtellum Blaviæ* deponere, ſecundùm Conceſſionem à, feliciſſimæ memoriæ, *Henrico* ejus nominis *Quarto Galliarum & Navarræ Rege* Chriſtianiſſimo, ſub Magno Sigillo ſuo nuper expeditam, ad inſtantiam *Georgii Carew* Legati apud ipſum tunc reſidentis ex parte præfati *Regis Magnæ Britanniæ*, ſicut nec Mercatores aut alii Subditi prædicti *Ludovici Galliarum & Navarræ Regis* Chriſtianiſſimi aut Succeſſorum ſuorum, non arctabuntur aut compellentur ea impedimentum aut offenſum ſubire in aliquibus Portubus *Magnæ Britanniæ* aut *Hiberniæ*; quod etiam ſimiliter obſervabitur in omnibus aliis Portubus Galliæ quoad Mercatores aut alios Subditos præfati *Regis Magnæ Britanniæ* & Succeſſorum ſuorum.

ITEM, Cùm in quibuſdam Portubus Angliæ & Franciæ inoleverit prava quædam Conſuetudo nullâ Lege ſancita, ut Officiarii in dictis Locis exigant minora quædam Tributa pro Exitu vel Introitu, quod Tributum Capitis nominant, vulgò in Anglia *Head Money*, conventum concordatum & concluſum eſt, quòd poſthac nihil tale aut ſimile in Regnis aut Ditionibus alterutrius Principis exigetur, ſed ut omnibus cujuſcunque ſtatûs aut conditionis fuerint liber pateat Exitus & Introitus, abſque ullâ hujuſmodi, aut cujuſcumque alii Tributi exactione, ſed ut ea in re Exteri quicunque habeantur & tractentur quemadmodum illius Loci naturales Subditi.

ITEM, Ut arctior inter Principes eorumque Subditos intercedat Amicitia, utque magis appareat quibus Regulis & Conditionibus Mercatores utriuſque partis, atque alii Principum prædictorum Subditi, Mercimonia & Res ſuas inſtituere & exercere debeant, conventum concordatum & concluſum eſt, quòd in omnibus ſequentur vim formam & effectum Articulorum omnium Tractatûs mutui Commercii de Data 24. *Februarii* 1605. Stilo Anglico, *Pariſiis facti*, quem Tractatum, omneſque & ſingulos ejus Articulos, hic pro inſertis haberi volumus.

ITEM, Conventum concordatum & concluſum eſt, quòd neuter dictorum Principum quoviſmodi cuſtodiet & retinebit, nec à Subditis receptari cuſtodiri vel retineri permittet, aliquos Rebelles ſive Proditores Principum prædictorum aut eorum alterius Criminis Læſæ Majeſtatis reos, nec hujuſmodi Rebellibus ſive Proditoribus, qui in aliquem Locum obedientiæ Principum prædictorum ſeu alterius eorum declinaverit, alter Principum quoquomodo dabit ſeu præſtabit Conſilium Auxilium Favorem Subſidium aut Aſſiſtentiam, ſed intra viginti Dies, poſtquam per Literas aut per Legatum Principum prædictorum cujus hujuſmodi Rebelles ſeu Proditores extiterint, alter ex Principibus qui requiſitus fuerit, eos omnes & ſingulos Legato, aut alio ad hoc in hujuſmodi Literis nominato ſeu deputato, bonâ fide tradet reſtituet & deliberabit, aut tradi reſtitui aut deliberari faciet,

ITEM, Cùm in Tractatu mutui Commercii *Pariſiis facti* 24. *Februarii* 1605. Stilo Angliæ, conventum fuerit,

Quòd nullæ Literæ Marcæ ſeu Repriſaliarum hinc inde expedirentur, niſi ſub quibuſdam modis & conſiderationibus in dicto Tractatu expreſſis,

Ulteriùs jam conventum concordatum & concluſum eſt, quòd, ſi poſthac juſta aliqua de Cauſa ejuſmodi Literæ concedantur, executioni tamen non mandentur in Merces vel Bona quæcunque in Portus vel Terras alterutrius Principis invecta vel repoſita.

ITEM, Cùm frequenter inveniatur ut Litigatores alienigenæ in Judicio ſeu civili ſeu criminali ſuccumbentes, ſive Actores fuerint ſive Rei, querulos ad Principes ſuos ſoleant deferre Clamores, tanquam Juſtitiæ complementum in Cauſis ſuis minimè obtinuerunt à Judicibus alterius Principis, ad hujuſmodi igitur falſos Clamores & Calumpnias evitandum, concordatum & concluſum eſt, ut Legato penes dictos * Principes reſpectivè reſidenti, aut alio Viro idoneo quem ad hoc duxerit deputandum, liceat, & jus ſit intereſſe cuicunque Judicio quod de Fortunis aut Capite alicujus Subditorum Principis ſui fiet, & præcipuè cum Sententia definitiva feretur.

* XVI. 701.

Conventum inſuper concordatum & concluſum eſt, quòd hic præſens Tractatus in omnibus firmiter atque ſincerè obſervabitur durante Fœdere, & mutuâ inter dictos Principes & eorum Succeſſores Amicitiâ & Intelligentiâ.

De quibus omnibus & ſingulis Articulis ſuperiùs expreſſis, & hoc Tractatu conventis & concordatis, virtute Commiſſionum & Poteſtatis Nobis mandatarum, promiſimus & promittimus, Nos, *Antonius de la Boderie* Deputatus *Regis Chriſtianiſſimi*, *dictum Regem Dominum noſtrum* & Sereniſſimam *Reginam Matrem ſuam Regentem Franciæ*, de Aviſamento & Conſilio Principum Sanguinis ſui, aliorumque Officiariorum Coronæ ſuæ Franciæ, Juramentum præſtaturos, tactis manibus ſuis Sacroſanctis Evangeliis, quòd ea omnia obſervabunt & perimplebunt, tum & quando per Legatum vel Legatos ad id ſufficienti Mandato præditos, debitè requiſiti fuerint, & præterea quòd dictus *Rex Chriſtianiſſimus* conſimile Juramentum denuo præſtabit, cùm Major devenerit, & ſimiliter inde requiſitus fuerit, & interea quòd ratum habebit, approbabit, & authoritate ſuâ confirmabit omnes & ſingulos dictos Articulos hoc Tractatu contentos, per Literas ſuas Patentes manu ſuâ ſignatos, appoſito Magno ſuo Sigillo, quæ emologabuntur in Curiis Regni ubi opus fuerit, ſine aliquâ reſtrictione exceptione vel modificatione; Quas quidem Literas ratificatorias formâ ſufficienti & validâ, dictus *Rex Chriſtianiſſimus* dari & tradi faciet, infra ſpatium trium Menſium à Die Datæ Præſentium, Oratori Sereniſſimi *Regis Magnæ Britanniæ* tum in Galliis reſidenti, aut alicui alii ſufficientem Poteſtatem & Mandatum ad eaſdem recipiendas habenti.

Parique modo Nos, Sereniſſimi *Magnæ Britanniæ*, *&c. Regis* deputati, promiſimus & promittimus quòd quicquid hoc Articulo *Rex Chriſtianiſſimus* tenetur facere & præſtare, id ipſum infra idem tempus *Rex Sereniſſimus* Dominus noſter, eiſdem formâ & modo quibus *Rex Chriſtianiſſimus*, faciet & præſtabit. Ann. D. 1610. 8 Jac. 1.

Sequitur Schedula Stipendiorum ut in Tractatu de 1572.

Stipendium trium Menſium quod Equitibus datur Ale Centum Cataphractorum.

Alæ Præfecto, Septingentæ Libræ ultra Stipendium Cataphracti.

Ejus Viceſgerenti, Ducentæ viginti quinque Libræ Turonenſes.

Primo & ſecundo Vexilliferis, ſingulis Centum quinquaginta quæ ad treſcentas redeunt.

Caſtrametatori vel *Mareſchallo* Hoſpitiorum quinquaginta Libræ.

Centum Cataphractis, inter quos continentur ſupradicti Præfecti ſingulis Centum Libræ quæ efficiunt Decem millia Librarum.

Centum quinquaginta Equitibus Lanceatis quos *Archers* Galli vocant, ſingulis quinquaginta Libræ quæ efficiunt Septem mille quingentas Libras.

Quæſtori, in Taxationem Solutionis Stipendii Trium Menſium Centum viginti quinque Libræ.

Summa iſtius Solutionis 18950 *Libræ.*

Alia Ala Sexaginta Cataphractorum.

Alæ Præfecto, Septingentæ Libræ, ut ſupra.

Ejus Vicario, Ducentæ viginti quinque.

Primo & ſecundo Vexilliferis, Centum quinquaginta Libræ, quæ faciunt Treſcentas Libras.

Caſtrametatori ſive *Mareſcallo*, Quinquaginta ſexaginta Cataphractis ſingulis Centum Libræ, quæ efficiunt Sex millia Librarum.

Nonaginta Equitibus, dictis *Archers*, ſingulis Quinquaginta Libræ, quæ efficiunt Quatuor mille quingentas Libras.

Quæſtori, Centum viginti quinque Libræ.

Summa iſtius Solutionis 11900 *Libræ.*

Alia Ala Quinquaginta Cataphractorum.

Alæ Præfecto, Quadringentæ quinquaginta Libræ.

Viceſgerenti, Centum ſexaginta duæ Libræ cum dimidia.

* *Primo & ſecundo Vexilliferis*, Ducentæ Libræ; videlicet, cuique Centum Libræ. * XVI. 702.

Caſtrametatori ſive *Mareſcallo*, Triginta ſeptem Libræ cum dimidia.

Quinquaginta Cataphractis, ſingulis Centum Libræ, quæ faciunt Quinque millia Librarum.

Septuaginta quinque aliis Equitibus Lanceatis, qui *Archers* Gallicè nominantur, ſingulis Quinquaginta Libræ, quæ efficiunt Ter mille ſeptingentas quinquaginta Libras.

Quæſtori, Septuaginta quinque.

Summa iſtius Solutionis 9675 *Libræ.*

Alia Ala Triginta Cataphractorum.

Alæ Præfecto, Quadringentæ quinquaginta Libræ.

Ejus Viceſgerenti, Centum ſexaginta duæ Libræ cum dimidia.

Primo & ſecundo Vexilliferis, ſingulis Centum Libræ, quæ redeunt ad Ducentas.

Caſtrametatori ſive *Mareſcallo*, Triginta ſeptem Libræ cum dimidia.

Triginta Cataphractis, ſingulis Centum Libræ, quæ efficiunt Tria millia Librarum.

Quadraginta quinque alii Equitibus Lanceatis, quos *Archers* nominant Galli, ſingulis Quinquaginta, quæ redeunt ad Summam Bis mille ducentarum quinquaginta Librarum.

Quæſtori, Septuaginta quinque Libræ.

Summa Sex mille centum ſeptuaginta quinque Libræ.

ITEM, *Generali Præfecto* totius Equitatûs Quingentorum Cataphractorum Tria millia Librarum, hoc eſt pro ſingulis Menſibus Mille.

Stipendium pro uno Menſe quod dabitur ſingulis Centuriis Peditum, quæ conſtabunt ex Treſcentis Hominibus.

Centurioni, Centum ſex Libræ.

Subcenturioni, Quinquaginta ſex.

Signifero, Triginta ſex.

Duobus quos *Sergeans de Bandes* vocant, ſingulis Viginti Libræ quæ faciunt Quadraginta Libras.

Menſori ſive *Metatori*, Gallicè *Fourrier*, Duobus Tympaniferis & uno Fiſtulatori, Gallicè *Tabourins* & *Phiffre*, ſingulis duodecim Libræ, quæ efficiunt Quadraginta octo Libras.

Tribus Veteranis, ferreo Thorace armatis, quos *Corporaulx* Galli vocant, ſingulis decem & octo Libræ quæ efficiunt quinquaginta quatuor Libras.

Quinque aliis item Veteranis, ferreo Thorace indutis, qui Gallicè *Lanceſpeſſades* dicuntur, ſingulis Quindecim Libræ, quæ efficiunt Septuaginta quinque Libras.

Itidem *aliis quinque Veteranis*, ferreo Thorace armatis, ſingulis quatuordecim Libræ, quæ redeunt ad Septuaginta Libras.

Quinquaginta item ferreo Thorace armatis, unicuique Novem Libræ, quæ efficiunt Quadringentas quinquaginta Libras.

Quin-

Digitized by Google

Ann. D. 1610. 8 *Jac.* 1.

Quinquaginta item aliis similiter Thorace armatis, singulis octo Libræ, quæ redeunt ad Quadringentas.

Aliis Septuaginta octo, singulis septem Libræ quæ faciunt Quingentas quadraginta sex Libras.

Duobus Galeatis Sclopetariorum, *Caporaulx* Gallicè, singulis Decem & octo Libræ, quæ redeunt ad Triginta sex.

Quinque item Galeatis Veteranis Sclopetariorum, *Lanspessades* Gallicè, singulis Quindecim Libræ, quæ efficiunt Septuaginta quinque Libras.

Quinque item Galeatis Sclopetariis, singulis Novem Libræ, quæ efficiunt Treſcentas ſexaginta Libras.

Triginta aliis Sclopetariis, ſingulis Octo Libræ, quæ efficiunt Ducentas quadraginta Libras.

Viginti tribus aliis Sclopetariis, ſingulis Septem Libræ, quæ efficiunt Centum ſexaginta & unam Libras.

Summa iſtius Solutionis 2753 *Libræ.*

Ex hiis Centuriis explebitur Numerus Sex millium Peditum, ſi tantum poſtuletur, quibus præficietur *Tribunus* unus *Militum*, quem *Colonel* Galli vocant, cui, pro ſe & Centurionibus nonnullis qui illi adſtant, dabuntur ſingulis Menſibus ſexcentæ Libræ.

Duobus Præfectis Caſtrorum, ſingulis Ducentæ, quæ faciunt Quadringentas Libras.

Uni, *quem Sergent Major* nominant, Centum Libræ.

Auditori Centuriarum, Centum.

Caſtrametatori ſive *Mareſcallo*, Sexaginta quinque Libræ.

Latrunculatori, quem *Prevoſt des Mareſchaulx* nominant, Quinquaginta quinque.

Ejus Scribæ, Triginta & duodecim.

Dicti Latrunculatoris Apparitoribus, *Archers* nominatis, ſingulis Decem Libræ, quæ redeunt ad Ducentas Libras.

Medico, Sexaginta Libræ.

* XVI. 703. * *Chirurgo*, Triginta.

Pharmacopolæ, Quinquaginta.

Summa mille ſexcentæ Libræ.

Sequitur Commiſſionum Tenor.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ*, *Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus præſentes Literas viſuris, Salutem.

Cùm nuper, Sereniſſimus Frater & Conſanguineus noſter Chariſſimus, *Henricus* ejus Nominis *Quartus Galliarum & Navarræ Rex Chriſtianiſſimus*; *&c. prout ſuperius.*

Datum apud *Palatium noſtrum de Eaſt Greenewiche*, quarto Die Menſis Julii, Anno Domini & Redemptoris noſtri milleſimo ſexcenteſimo decimo, Regni verò noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ octavo.

Per ipſum Regem.

Louys, par la Grace de Dieu, *Roi de France & de Navarre*, a notre Ame & Feal Conſeller en notre Conſeil d'Eſtat, *le Sieur de la Boderie*, Salut. *&c. prout etiam ſuperius.*

Donne à *Paris*, le vingt quatrieſme jour de May, l'An de Grace Mille ſix cens dix, & de notre Reigne le premier.

Ainſi Signe,

LOUIS.

Et plus bas,

Par le Roy, *la Royne Regente*

Preſente,

DE NEUFVILLE.

Et ſeellee du Grand Seel de cire jaune.

In quorum omnium & ſingulorum Fidem & Teſtimonium, Nos Deputati Oratores & Commiſſarii, hunc Tractatum Manu noſtrâ ſubſcriptum, Sigillorum noſtrorum appoſitione muniri fecimus & roborari.

Actum *Londini*, Die decimo nono Auguſti, Anno à Nativitate Chriſti milleſimo ſexcenteſimo decimo.

R. SALISBURY.
H. NORTHAMPTON.
NOTTINGHAM.
E. WOTTON.
JUL. CÆSAR.
THO. PARRY.
DE LA BODERIE.

Nos omnia & ſingula dicti Tractatûs Capitula ſupraſcripta, per *Noſtros* & dicti *Regis Chriſtianiſſimi* Commiſſarios prædictos, conventa concordata & concluſa, & omnia & ſingula ſuperinde in eiſdem contenta & ſpecificata, rata firma & grata habentes, ea omnia & ſingula, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, quatenus Nos aut Hæredes Succceſſores vel Subditos noſtros concernunt aut concernere poterunt, acceptamus approbamus ratificamus, ac inviolabiliter firmiter benè & fideliter tenebimus obſervabimus & adimplebimus & cum effectu faciemus ut in dictis Capituiis continetur, & per Subditos noſtros ac Regnorum noſtrorum Incolas, teneri obſervari & adimpleri cum effectu faciemus, & ita, bonâ Fide & in Verbo Regio, promittimus per Præſentes. Ann. D. 1610. 8 *Jac.* 1.

In quorum omnium & ſingulorum Præmiſſorum Fidem & Teſtimonium hiis Præſentibus, Manu propriâ ſubſcriptis, Magnum Sigillum noſtrum apponi fecimus.

Datum apud *Woodſtocke*, viceſimo quinto Die Auguſti ſecundum Computationem Eccleſiæ Anglicanæ, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo decimo, Regni verò noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ octavo.

JACOBUS R.

Per ipſum Regem.

CAREW.

---

* *De Poteſtate commiſſa Edwardo Domino Wotton Juramentum Regis Chriſtianiſſimi recipiendi.* * XVI. 704.

REX, &c. omnibus & ſingulis præſentes Literas viſuris, Salutem. Ann. D. 1610.

Cùm in Tractatu nuper habito, inter quoſdam Conſiliarios noſtros per Nos deputatos, & Illuſtrem Virum *Antonium de la Boderye* Equitem Auratum, Legatum & Deputatum à *Rege Francorum & Navarræ Chriſtianiſſimo Ludovico* ejus nominis *Decimo tertio* Fratre noſtro chariſſimo, de Renovatione antiquorum Fœderum, necnon de mutua Defenſione, Intercurſu Commercii, exercendis, & Deprædationibus utrinque cohibendis, inter cætera, conventum & concluſum fuerit, *Rot. Tract.* 8. *Jac.* 1. *m.* 3.

Quod dictus Frater noſter Francorum Rex, *unà cum Sereniſſima* Regina Matre ſua Regente Franciæ, *de aviſamento & Conſilio Principum Sanguinis ſui, aliorumque Officiariorum Coronæ ſuæ Franciæ, Juramenta præſtarent, tactis manibus ſuis ſacroſanctis Evangeliis, quòd omnia in dicto Tractatu contenta obſervabunt & perimplebunt, tum & quando, per Legatos vel Legatos ad id ſufficienti Mandato præditos, debitè requiſiti fuerint, & præterea quod dictus* Rex Chriſtianiſſimus *conſimile Juramentum denuò præſtabit, cùm Major devenerit, & interea quòd ratum habebit, & auctoritate ſuâ approbabit omnes & ſingulos Articulos in dicto Tractatu contentos, per Literas ſuas Patentes Manu ſuâ ſignatas, appoſito Magno Sigillo ſuo, quas quidem Literas ratificatorias dictus* Rex Chriſtianiſſimus *dari & tradi faciet intra ſpatium trium Menſium à Die Datæ Concluſionis dicti Tractatûs computandos, Oratori noſtro tum in Gallia reſidenti, aut alicui alii ſufficientem Poteſtatem & Mandatum habenti ad eaſdem recipiendum, & quòd pari modo quicquid in hoc* Rex Chriſtianiſſimus *tenetur facere & præſtare, id ipſum infra idem tempus Nos eiſdem formâ & modo faceremus & præſtaremus*;

Sciatis igitur quòd, quemadmodum Nos pro Parte noſtra ea omnia præſtare parati ſumus & erimus, ita de reciproca Propenſione dictorum Chariſſimorum, Fratris noſtri *Francorum Regis* Chriſtianiſſimi, & Sororis noſtræ Sereniſſimæ *Reginæ Matris ſuæ Regentis Franciæ*, minimè dubitantes, de Fidelitate verò Circumſpectione & Induſtria, Prædilecti Conſiliarii noſtri, *Edwardi Domini Wotton* de Marley Supremi Contrarotulatoris Hoſpitii noſtri, plurimùm confidentes, eundem Legatum Oratorem Commiſſarium & Procuratorem noſtrum facimus per Præſentes, illique, ſimul cum Dilecto & Fidele noſtro, *Thomæ Edmondes* Milite, Oratore noſtro in Francia reſidente, conjunctim & diviſim, damus & concedimus Auctoritatem & Poteſtatem dictos Chariſſimos *Fratrem* & *Sororem* noſtros nomine noſtro adeundi, Inſtrumentum Ratificationis & Confirmationis dicti Tractatûs debito modo expediendum, & Magno Sigillo dicti *Regis Chriſtianiſſimi* munitum, recipiendi,

Juramenta per ipſos *Regem* & *Reginam*, attactis Sacroſanctis Evangeliis, pro obſervatione omnium in dicto Tractatu contentorum præſtari requirendi, & illa præſtari videndi,

Literaſque & Inſtrumentum publicum & authenticum ſuper dictorum Sacramentorum præſtatione confici & ſibi tradi requirendi & exigendi,

Cæteraque omnia quæ circa Præmiſſa fuerint neceſſaria aut quomodolibet opportuna explendi & faciendi.

ITEM, Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos ratum firmum & gratum habituros quicquid, per dictos Legatos noſtros vel eorum aliquem, actum & geſtum fuerit in Præmiſſis.

In quorum omnium Fidem & Teſtimonium præſentibus Literis, Manu noſtrâ ſubſcriptis, Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. apud *Woodſtock*, viceſimo quinto Die Auguſti ſecundùm Computationem Eccleſiæ Anglicanæ, Anno Domini 1610. Regni verò noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ octavo.

---

* *Acquietantia pro Rege Francorum & Navarræ de Solutione Sexaginta Millium Librarum Sterlingorum.* * XVI. 705.

JAcobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem. Ann. D. 1610. *Rot. Tractat.* 8 *Jac.* 1. *m.* 34.

Sciatis Nos recepiſſe & habuiſſe, die confectionis Præſentium, à, Sereniſſimo Principe Fratre & Conſanguineo noſtro Chariſſimo, *Ludovico* ejus Nominis *Decimo tertio Francorum & Navarræ Rege* Chriſtianiſſimo, per Manus *Domini de Baiſſeaux* Equitis Aurati,

Digitized by Google

Ann. D. 1610. 8 Jac. 1. ti, ejuſdem Regis in ſuo Secretiori Concilio & Statu Conſiliarii, & apud Nos Legati, Summam *Sexaginta Millium Librarum Sterlingorum* Cunei & Valoris Monetæ Angliæ, nobis debitarum, ex cauſis ſpecificatis in Literis Obligatoriis *Domini de la Boderie*, nuper Legati ejuſdem *Regis Chriſtianiſſimi* penes Nos reſidentis, datis *viceſimo nono Die Auguſti*, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo decimo, & ratificatis per prædictum *Regem Chriſtianiſſimum* Fratrem noſtrum Chariſſimum, *viceſimo quarto Die Septembris* eodem Anno;

Videlicet.

Summam *Triginta millium Librarum* Sterlingorum Nobis in Scaccario noſtro numeratam *ultimo Januarii* nuper elapſo, Anno Domini Milleſimo ſexcenteſimo undecimo,

Et ſimilem Summam *Triginta millium Librarum Sterlingorum*, Nobis in dicto Scaccario noſtro ſolutam Die & Datâ Præſentium, in Solutionem quinque Obligationum initarum per *Dominum de Beauvoyr la Nocle*, antehac Legatum *Henrici Quarti Francorum & Navarræ Regis*, reſidentem penes *Reginam Elizabetham* Sororem & Prædeceſſorem noſtram, & alios cum eodem obligatos, & alterius Obligationis, per ipſum Regem Chriſtianiſſimum *Henricum Quartum* initæ,

Quarum prima Data eſt *ſeptimo Die Septembris*, Anno Domini milleſimo quingenteſimo octuageſimo nono, quâ tenentur *Domini de Beauvoir, de Buhi*, & *de Buzenvalle* ad ſolvendum *Viginti duo millia trecentas quinquaginta Libras*,

Secunda verò data eſt *Londini viceſimo quinto Die Septembris*, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo nonageſimo per prædictum *Dominum de Beauvoir*, quâ tenetur ad ſolvendum Summam *Triginta trium millium trecentorum triginta trium Coronatorum & viginti Solidorum Gallicorum*, quæ faciunt Summam in Moneta Anglicana, *Decem Millium Librarum Sterlingorum*,

Tertia autem data eſt *Grinvici Primo Die Maii* eodem Anno, inita per prædictum *Dominum de Beauvoir* ſolum, quâ tenetur ad numerandum *Quindecim mille Libras Sterlingorum*, quæ jam olim ſolutæ ſunt, ac etiam *Mille quingentas Libras* nomine ejus, cum Intereſſe pro eiſdem per duodecim Menſes retinendis, quarum *Septingentæ quinquaginta Libræ Sterlingorum* veniunt in rationem præſentis Solutionis, reliquæ verò *Septingentæ quinquaginta Libræ* manent inſolutæ,

Quarta verò data eſt *viceſimo primo Die Maii*, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo nonageſimo, per *Dominos de Beauvoir & d'Incarville*, quâ tenentur ad ſolvendum *Duo mille & Centum Libras Sterlingorum*, quæ etiam ratificata eſt *decimo nono Die Novembris* eodem anno per prædictum Regem Chriſtianiſſimum *Henricum Quartum*,

Quinta data eſt *quarto Die Julii*, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo nonageſimo ſecundo, per *Dominos de Beauvoir & de Sancy*, quâ tenentur ad ſolvendum *Ducentas nonaginta octo Libras quinque Solidos Sterlingorum*;

Sexta denique data eſt *Ambiani*, *nono Die Julii*, per ipſum, bonæ Memoriæ, *Henricum Quartum Francorum & Navarræ Regem*, quâ tenetur ad ſolvendum *Sexaginta ſeptem millia quingentos tredecim Coronatos Solis & viginti Solidos Turonenſes*, qui in Moneta Anglicana faciunt Summam *viginti millium ducentarum quinquaginta quatuor Librarum Sterlingorum*; Quæ omnes & ſingulæ Pecuniæ prædictæ faciunt Summam *Quinquaginta quinque millium ſeptingentarum quinquaginta duarum Librarum & quinque Solidorum Sterlingorum*, reliduum verò Summæ *Sexaginta millium Librarum Sterlingorum* prædictæ, quòd continet in Moneta Anglicana *Quatuor millia ducentas quadraginta ſeptem Libras & quindecim Solidos Sterlingorum* Nobis numeratum eſt, in deductionem majoris Summæ Nobis debitæ, ſed nondum liquidæ, pro pluribus Auxiliis Hominum * armatorum Claſſium & Munitionum Bellicarum, per præfatam, felicis Memoriæ, *Reginam Elizabetham* ſæpiùs miſſis in *Britanniam Armoricanam*, *Normandiam*, *Picardiam*, & alibi, præfato, ſimilis Memoriæ, *Henrico Quarto*, ad Rebelles ſuos coercendos & Hoſtes arcendos;

* XVI. 706.

De quibus quidem *Sexaginta millibus Librarum Sterlingorum*, quæ faciunt *Sexaginta millia Librarum Turonenſium* fatemur nobis fideliter eſſe ſatisfactum, eundem *Fratrem & Conſanguineum noſtrum* chariſſimum, ſuoſque Hæredes ſuperinde fore Quietos & plene Exoneratos.

In cujus rei Teſtimonium has Literas noſtras Patentes Manûs noſtræ ſubſcriptione, & Magni Sigilli noſtri appenſione, muniri fecimus.

Datum.

De Conſecratione Johannis Spottiſwood in Archiepiſcopum Glaſcuen' Gawinum Hamilton in Epiſcopum Gallovid' & Andream Lambe in Epiſcopum Brechenen' in Scot' juxta Rit' Anglican'.

Ann. D. 1610. *Pat.* 8. *Jac.* 1. *p.* 48. *m.* 2.

JAcobus, Dei Gratiâ, *Angliæ Scotiæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. Dilectis Nobis Reverendis in Chriſto Patribus, *Georgio Epiſcopo London. Lanceloto Epiſcopo Elien. Ricardo Epiſcopo Roffen.* & *Henrico Epiſcopo Wigorn.* Salutem.

Cùm Nominatio Præſentatio & Diſpoſitio *Archiepiſcopatûs Glaſcuenſis*, *Epiſcopatûs Gallovidienſis*, & *Epiſcopatûs Brechinenſis* in Regno noſtro Scotiæ, ad Nos ſolùm & in ſolidum, de Jure Coronæ Regni noſtri Scotiæ, ſpectet & pertineat;

Cumque Sedes Archiepiſcopalis & Sedes Epiſcopales prædictæ aliquamdiu vacaverint & in præſenti vacent, Noſque, Dilectos & Fideles Subditos Regni noſtri Scotiæ, Magiſtrum *Johannem Spottiſwood* ad Sedem Archiepiſcopalem Glaſcuen. Magiſtrum *Gawinum Hamilton* ad Sedem Epiſcopalem Gallovidien. Magiſtrum *Andream Lambe* ad Sedem Epiſcopalem Brechinen. Regiâ noſtrâ Auctoritate pariter & Favore, nominaverimus & deſignaverimus, iiſdemque *Johanni Spottiſwoode*, *Gawino Hamilton*, *Andreæ Lambe* Verbi Dei Miniſtris & Concionatoribus, de quorum Probitate, Morum Sacrarumque Literarum Scientia, & Rerum tam Spiritualium quàm Temporalium adminiſtrandarum Prudentia, Nobis ſatis conſtat, Stylum Titulum & Dignitatem Archiepiſcopatûs & Epiſcopatuum prædictorum reſpectivè dederimus contulerimus & confirmaverimus, cum ſuis Juribus Privilegiis Juriſdictionibus & Pertinentiis quibuſcunque;

Ann. D. 1610. 8 Jac. 1.

Cumque ex certis juſtis & legitimis Rationibus & Cauſis, Nos & Animum noſtrum in ea parte moventibus, magnoperè cupiamus, ut iidem *Johannes Spottiſwoode*, *Gawinus Hamilton*, & *Andreas Lambe*, jam in hoc Regno noſtro Angliæ commorantes, in Archiepiſcopum & Epiſcopos reſpectivè, juxta Ritum & formam Eccleſiæ noſtræ Anglicanæ, ordinentur & conſecrentur, vobis igitur hoc Tenore Præſentium ſignificamus.

Rogantes, & ſub Fide & Dilectione quibus Nobis tenemini requirentes, quatenus eundem *Johannem Spottiſwoode* in Archiepiſcopum, & eoſdem *Gawinum Hamilton* & *Andream Lambe*, in Epiſcopos, juxta Ritum & Formam Conſecrationis in Eccleſia noſtra Anglicana recepta & uſitata, ordinare auctorizare & conſecrare velitis cum favore; monentes vos nihilominus ut, in hoc Conſecrationis Negotio, ita cautè & prudenter procedatis, ut Eccleſiæ in Regno noſtro Scotiæ ejuſve Privilegiis & Immunitatibus nullum inde Præjudicium generetur.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo quinto Die Octobris.

---

* *Pro Jacobo Vanden Eynden Belga de Gradu Equitis Aurati.* * XVI. 707.

REX, &c. univerſis & ſingulis haſce Literas inſpecturis, Salutem. Ann. D. 1610.

Cùm Regiæ Majeſtatis Culmini nihil magis conveniat quàm virtuti juſtam Mercedem tribuere; idcirco ſciatis quòd, Nobili & Inclito Viro, *Jacobo Vanden Eynden* Urbis Arciſque *Wourdane* Præfecto & Caſtellano, optimè de Republica Fœderatarum Provinciarum Belgii promerito, Judicii Amoris & Benevolentiæ noſtræ teſtimonium tribuere decrevimus; id vero quoniam non aliâ ratione, vel pro Regia noſtra erga illum Gratia & Favore, vel pro Meritis ipſius magis aptè congruenterque præſtare poſſumus, quàm ſi aliquâ Honoris acceſſione auctus & condecoratus à Nobis exiſtat;

Rot. Tractat. 8. *Jac.* 1. *m.* 1.

Propterea, Tenore Præſentium, Equeſtris Ordinis ſive *Equitis Aurati* Gradu Titulo & Dignitate illum donamus: Quod, ut omnibus clariùs innoteſcat, utque ipſe *Equitis Aurati* numero & loco, ita uti æquum eſt, ubique locorum habeatur & cenſeatur, hiſce jam Literis palàm teſtamur & profitemur, prænominatum *Jacobum Vanden Eynden* Equeſtris Ordinis Dignitate Honore & Titulo ultrò à Nobis donatum atque inſignitum eſſe.

Ideoque illud ab omnibus tùm Regiæ noſtræ Dignitati atque Auctoritati, tùm ipſius Meritis deberi, ut eo numero & loco apud noſtrates, Popularesque ſuos, & ubique alibi perinde habeatur:

Atque inſuper, ut Munificentiæ in illum noſtræ majus Teſtimonium extet, & Honos à Nobis illi tributus, ad Poſteritatem etiam ſuam propagetur, Inſignia Gentilitia nobili Familiæ illius adjunximus, & in Officii Armorum Archiva (prout in † Margine depinguntur) per Garterium noſtrum Principalem Regem Armorum, referri & deſcribi juſſimus.

In cujus rei Teſtimonium, haſce Literas noſtras Patentes Manûs noſtræ ſubſcriptione, & Magni Sigilli noſtri appoſitione, muniri fecimus.

Datum apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo Die Decembris, Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ octavo, & Scotiæ quadrageſimo quarto 1610.

† *Videlicet*,

In Scuto Cæruleo tres Columbæ argenteæ, & ſupra Caſſidem Manus armata tenens Gladium, Serpente ejus Summitatem circumplitante, cum CLEMENS DEUS.

De Conceſſione Denizat' pro Iſaaco Caſaubon.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem. Ann. D. 1611.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus, *Iſaaco Caſaubon* in Partibus tranſmarinis oriundo, ſeu quocunque alio Nomine Cognomine ſive Additione Nominis vel Cognominis idem *Iſaacus Caſaubon* cenſeatur nuncupetur ſeu vocetur, aut nuper cenſebatur ſive nuncupabatur, aut impoſterùm cenſeri vel nuncupari illi contigerit; quòd idem de cætero, durante Vitâ ſuâ, ſit Indigena & verus Ligeus noſter ac Hæredum & Succeſſorum noſtrorum; & quòd ipſe, in omnibus tractetur reputetur habeatur teneatur & gubernetur, tanquam fidelis Ligeus & Subditus noſter infra Regnum noſtrum Angliæ oriundus, & non aliter nec alio modo:

Pat. 8. *Jac.* 1. *p.* 56. *m.* 15.

Quodque idem *Iſaacus Caſaubon* omnes & omnimodas Actiones Querelas & Demandas reales perſonales & mixtas cujuſcunque ſint generis, in omnibus Curiis Locis & Juriſdictionibus noſtris Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, habere exercere & pro-

Digitized by Google

Ann. D. 1611. 8 Jac. 1. prosequi, eisque uti & gaudere, ac eas & quaslibet earum in eisdem placitare & implacitari, respondere & responderi, defendere & defendi possit & valeat, ac etiam omnia alia licita facta, in omnibus & per omnia, sicut fidelis Ligeus & Subditus noster in dicto Regno nostro Angliæ oriundus.

* XVI. 708. * Et insuper per Præsentes concessimus, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, quòd dictus *Isaacus Casaubon* ad libitum suum imposterùm, Maneria Terras Tenementa Redditus Reversiones Possessiones & Servitia, ac alia Hæreditamenta quæcunque infra dictum Regnum nostrum Angliæ, & alia Dominia nostra, percipere recipere capere habere tenere emere & possidere Sibi & Hæredibus suis, ac eis uti & gaudere, ac ea dare & vendere alienare & legare cuicunque Personæ sive quibuscunque Personis sibi placuerit, licitè & impunè possit & valeat ad libitum suum, adeò liberè quietè integrè & pacificè, ac in tam amplis modo & Forma, sicut possit & valeat aliquis fidelis Ligeus noster infra Regnum nostrum Angliæ oriundus:

Et quòd prædictus *Isaacus Casaubon* habere & possidere possit & valeat omnia & omnimoda Libertates Franchesias & Privilegia quæcunque, ac eis uti & gaudere possit & valeat infra Regnum nostrum Angliæ & Jurisdictiones nostras, adeò liberè quietè & pacificè, prout cæteri fideles Ligei nostri infra dictum Regnum nostrum Angliæ oriundi habere possidere uti & gaudere possunt & debeant; absque Perturbatione Molestatione Inquietatione Impetitione Impedimento Vexatione Calumnia, seu Gravamine quacunque Nostri vel Hæredum aut Successorum nostrorum, Justiciariorum Escaetorum Vicecomitum, & aliorum Officiariorum seu Ministrorum nostrorum vel Hæredum aut Successorum nostrorum quorumcunque; aliquibus Statutis Actibus Ordinationibus Provisionibus seu Proclamationibus, ante hæc tempora factis editis ordinatis seu provisis, vel imposterùm fiendis edendis ordinandis seu proclamandis, aut pro eo quod dictus *Isaacus Casaubon* in Partibus transmarinis, uti super dictum est, oriundus fuit, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quacunque, in aliquo non obstantibus:

Proviso semper quòd prædictus *Isaacus Casaubon* Homagium Ligeum Nobis faciat, ac Lottum & Scottum, prout alii Ligei nostri faciunt & contribuunt, solvat & contribuat ut est justum, ac quòd solvat Nobis Hæredibus & Successoribus nostris Custumas & Subsidia pro Bonis & Merchandizis suis prout Alienigenæ solvunt seu solvere debent:

Proviso etiam quod idem *Isaacus Casaubon* ad omnia Statuta Actus Ordinationes & Provisiones hujus Regni nostri Angliæ, tam edita quàm imposterùm edenda, & ad omnia & singula in eisdem contenta & specificata, teneatur obligetur & obediens sit, juxta vim formam & effectum cujusdam Actûs Provisionis, & Statuti in hujusmodi casu in Parliamento nuper editi & provisi.

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, tertio Die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Cornelio Hooftman Belga Literæ Testimoniales.

Ann. D. 1611. Rot. Tract. 8. Jac. 1. m. 1. REX, &c. universis & singulis hasce Literas visuris, Salutem.

Cùm antehac nobis propositum esset, tum virtuti insignis & generosi Viri *Cornelii Hooftman* Belgi, optimè de Nobis meriti, Mercedem debitam tribuere, tum Amoris & Benevolentiæ nostræ erga ipsum præclarum Testimonium exhibere; illud certè non aliâ ratione vel pro Regia nostra versus ipsum Gratiâ & Favore vel pro ipsius Meritis magis aptè congruenterque præstare potuimus, quàm si aliquâ Honoris Accessione auctus & condecoratus à Nobis discederet.

Propterea eundem *Equestris Ordinis* sive Equitis Aurati Gradu Titulo & Dignitate, in frequenti Procerum & Nobilium nostrorum præsentia, apud *Palatium nostrum Regium Grenovici*, vicesimo quinto Die Junii Anno Redemptoris nostri 1609. donavimus.

Quod, ut omnibus clarius innotescat, ut que ipse *Equitis Aurati* numero & loco ita, uti æquum est, ubique locorum habeatur & censeatur, omnibusque & singulis ad Equestrem Ordinem spectantibus Privilegiis plenariè pacificè liberè & quietè utatur & fruatur, hisce jam Literis palàm profitemur ac testamur;

Ideoque illud ab omnibus & singulis tum Regiæ nostræ Dignitati tum ipsius Meritis tribui ac deferri justum censemus; ut eo Loco & Numero apud Nostrates, Populares suos & ubique alibi perinde habeatur, sicut & Nos quosvis alios præstantes Viros consimili * Honore ab aliis Regibus ornatos & condecoratos, consimiliter sumus habituri. Ann. D. 1611. 8 Jac. 1. * XVI. 709.

Et insuper ut Gratiæ & Favoris in illum nostri majus extet Testimonium & Decus à Nobis illi tributum ad Posteritatem etiam suam sine controversia propagetur; Arma sive Insignia sua Gentilitia Gallicè sic describenda, *Escartelle en le premier & dernier de Gules, trois Glands d'Or en les deux autres d'Argent, la Teste d'un Taureau de Sable coupee les cornes d'Or, & pour son Tymbre sur une Torce de ses couleurs un Gland d'Or mis entre deux ailes Gules & Or*, prout in Margine hujus Diplomatis depinguntur, eidem inseri, & in Archiva Officii Armorum per *Garterium nostrum Primarium Regem Armorum* referri & perscribi jussimus.

In cujus rei Testimonium hasce Literas Patentes Manûs nostræ subscriptione, & Magni Sigilli nostri appositione, muniri fecimus.

Datum apud *Palatium nostrum de Whitehall*, decimo Die Januarii, Anno Domini millesimo sexcentesimo decimo, secundùm Computationem Ecclesiæ Anglicanæ, Regni vero nostri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ octavo.

Per ipsum Regem.

CAREW.

De Mandato speciali ex Parte Isaaci Casaubon.

Ann. D. 1611. Pat. 8. Jac. 1. p. 59. n. 17. REX, &c. dilectis Nobis in Christo *Decano & Capitulo* Ecclesiæ nostræ Cathedralis & Metropoliticæ Christi Cantuarien sis, sive alii cuicunque in hac parte Auctoritatem & Potestatem sufficienti habenti, Salutem.

Cùm Nos, *decimo septimo Die instantis Mensis Decembris*, per Literas nostras Patentes, de Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, dederimus & concesserimus dilecto Nobis in Christo, *Isaaco Casaubon* Viro de omni genere Litarum optimè merito, illum Canonicatum & Præbendam in Ecclesia nostra Cathedrali & Metropolitica Christi Cantuar. quem *Nicholaus Sympson* Clericus Sacræ Theologiæ Professor jam defunctus nuper habuit & possedit, ac modo per Mortem naturalem dicti *Nicholai Simpson* vacantem:

Habendum gaudendum & tenendum dictum Canonicatum & Præbendam eidem *Isaaco Casaubon* durante Vitâ suâ naturali, unà cum omnibus & omnimodis Domibus Mansionibus Proficuis Commoditatibus Emolumentis Dividentiis Excrescentiis Refectionibus, quotidianis Distributionibus, cæterisque Juribus & Præheminentiis quibuscunque, dicto Canonicatui & Præbendæ quovismodo pertinentibus sive imposterùm spectantibus, à tempore Mortis prædicti *Nicholai Sympson*, aliquâ priore Donatione sive Concessione Nostri vel Prædecessorum nostrorum dicti Canonicatûs & Præbendæ non obstante.

Prætereà, de ampliori Gratia nostra, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, concesserimus & Facultatem dederimus, ac per easdem Literas nostras Patentes concederimus & Facultatem dederimus præfato *Isaaco Casaubon*, quòd licet ipse merè Laicus sit necnon Conjugatus, Fructus tamen Redditus Proficua Provenientia Dividentia & Emolumenta quæcunque dicto Canonicatui & Præbendæ pertinentia vel quovismodo spectantia, proinde ac si Clericus & non Conjugatus esset, habere percipere, & in usus suos proprios convertere, liberè licitè & impunè possit & valeat, absque Perturbatione Vexatione seu Gravamine quibuscunque Nostri vel Successorum nostrorum quorumcunque, vel etiam *Decani Capituli Præbendariorum* & aliorum Officiariorum dictæ Ecclesiæ nostræ Cathedralis & Metropoliticæ Christi Cantuar. pro tempore existentium, aut aliorum quorumcunque, & absque aliqua Pœna Mulcta Detentione Defalcatione seu aliquo alio Damno illâ occasione sustinendis, etiam tametsi Residentiam ullam magnam vel parvam non tenuerit, sive Moram omnimodo non fecerit in Ecclesia prædicta, ad quam per Statuta dictæ Ecclesiæ Canonici illius Ecclesiæ tenentur, prout in eisdem Literis nostris Patentibus plenius continetur.

Vobis igitur mandamus quod eidem *Isaaco Casaubon* Stallum in Choro & Locum ac Vocem in Capitulo assignetis assignarive faciatis prout moris est.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, decimo septimo Die Januarii.

---

* *De Concessione Pensionis pro Isaaco Casaubon.*

* XVI. 710. Ann. D. 1611. Pat. 8. Jac. 1. p. 50. n. 16. JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all Men to whom theis Presents shall come, Greeting.

As our Progenitors have heretofore beene carefull to call into their Realm Persons of eminent Learning, agreeing in Profession of Religion with the Church of *England*, and here to make use of them for the furtherance of Learning and Religion among their People; as namelie, of *Paulus Fagius*, *Marten Bucer*, *Peter Martir*, and others; soe have Wee, in regard of the singuler Learning of *Isaac Casaubon*, and of his Concurrancye with Us and the Church of *England* in Profession of Religion, invited him out of Fraunce into this our Realme, here to make his aboad, and to be used by Us as We shall see cause for the Service of the Church; and for his better Support and Maynteance, during e the tyme of his aboade here, We are pleased to give unto him, and of our especiall Grace certayne Knowledge and meer Motion, have given and graunted, and by theis Ptesents, for Us our

Brevet d'une Pension accordée à Isaac Casaubon.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *à tous ceux à qui les présentes parviendront, Salut.*

Comme nos Ancêtres ont eu soin ci-devant de faire venir dans notre Royaume des personnes d'une éminente érudition, qui par rapport à la Profession de la Religion s'accordent avec l'Eglise Anglicane, *& de s'en servir ici pour l'avancement des Sciences & de la Religion parmi leurs Sujets; nommément comme* Paul Fagius, Martin Bucer, Pierre Martir *& d'autres; ainsi avons-nous invité* Isaac Casaubon *de France, eu égard à sa profonde érudition & à sa conformité avec nous & avec l'Eglise* Anglicane *dans la profession de la Religion, pour faire ici sa demeure dans notre Royaume, & pour être employé ici selon que nous verrons qu'il en sera besoin pour le service de l'Eglise; & pour le mieux faire subsister & l'entretenir pendant le tems qu'il fera ici son séjour, il nous plait, & de notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, nous avons donné & accordé, & par les présentes nous donnons & ac-*

Digitized by Google

Ann. D. 1611. 8 Jac. 1.

our Heires and Succeſſors, doe give and graunt unto the ſaide *Iſaac Caſaubon* a certayne Annuitye or Penſion of *Three hundred Poundes* of good and lawfull Money of England by the Yeare,

To have hould and yearlie to receave the ſaide Annuitye or Penſion of *Three hundred Poundes* by the Yeare, to the ſaid *Iſaac Caſaubon* or his Aſſignes during our Pleaſure; the ſame to begynn ymediatelie from the Feaſt of the *Birth of our Lord God* laſt paſt; out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, remayning in the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors, by the Handes of the Treaſurer and Chamberleines of Us our Heires and Succeſſors there for the tyme being; the ſame to be paide at the fower uſuall Tearmes of the Yeare; that is to ſaie, at the Feaſtes, of the *Annunciation of the Bleſſed Virgin Marie*, *the Nativitye of Saint John Baptiſt*, *Saint Michaell the Archangell*, and the *Birth of our Lord God*, by even Portions:

Although expreſſe mention, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtmynſter*, the nynteenth Daye of Januarie.

Per Breve de Privato Sigillo.

cordons, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au ſuſdit Iſaac Caſaubon, *une certaine rente viagere ou penſion de* trois cens livres *de bonne & légitime monnoye d'Angleterre par an,* Ann. D. 1611. 9 Jac. 1.

Afin que le ſuſdit Iſaac Caſaubon *puiſſe tenir, poſſéder & recevoir ladite rente ou penſion de* trois cens livres *par an, ou ſes ayans cauſe, durant notre bon-plaiſir; à commencer d'abord après la Fête paſſée* de la Naiſſance de notre Seigneur, *du Tréſor qui repoſe à l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par les mains du Tréſorier & des Chambellans ou qui le ſeront, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour être payée aux quatre termes uſités de l'année, de l'*Anonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, de la Naiſſance de St. Jean Baptiſte, *de la* St. Michel l'Archange & de la Naiſſance de notre Seigneur, *par portions égales*:

Quoique mention expreſſe, &c.

Témoins nous mémes à Weſtminſter, *le dix-neuvieme de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

¶¶ *De Proclamatione tangente Dominam Arbellam & Williel-mum Seymor.*

Ann. D. 1611. *Pat. 6. Jac. 1. p. 10. dor.*

WHereas We are geven to underſtand, that the *Lady Arbella* and *William Seymor* ſecond Sonne to the *Lord Beauchampe*, being for divers great and haynous Offences committed, the one to our Tower of London, and the other to a ſpeciall Guard, have found the means, by the wicked Practiſes of divers lewd Perſons, as namely, *Markham*, *Crompton*, *Rodney* and others, to breake Priſon and make Eſcape on Monday the third of June, with an intent to tranſport themſelves into forreyne Partes,

Wee doe hereby ſtraightly charge and commaund all Perſons whatſoever upon their Allegiance and Dutie, not onlie to forbeare to receave harbor or aſſiſt them in their Paſſage anie way as they will aunſwer it at their Parilles; but upon the like Charge and Paine to uſe the beſt meanes they can for theire Apprehenſion and Keeping them in ſafe Cuſtody, which Wee will take as an acceptable Service.

Given at *Greenwich*, the fowerth Daie of June.

Per ipſum Regem.

Proclamation ſur l'évaſion de la Dame Arbelle & de Guillaume Seymour.

D'Autant que nous ſommes informés que la Dame Arbelle & Guillaume Seymour, *ſecond fils du* Lord Beauchamp, *ayans été envoyés pour pluſieurs crimes grands & odieux, l'une à la Tour de Londres, & l'autre ſous une garde particuliere, ont trouvé moyen par les mauvaiſes pratiques de quelques perſonnes diſſolues, ſavoir* Markham, Crompton, Rodney, *& autres, de forcer la priſon & de s'évader lundi paſſé, le 3 de Juin, dans le deſſein de paſſer dans les Pays étrangers;*

Nous donnons & commandons expreſſément par la préſente à toutes perſonnes quelconques, ſur leur foi & leur devoir, non-ſeulement de s'abſtenir de les recevoir, de les loger ou aſſiſter dans leur paſſage, en quelque lieu que ce ſoit, ainſi qu'ils auront à en rendre compte à leurs riſques; mais d'employer tous les efforts qu'ils pourront, ſur les mémes ordres & ſous la méme peine, pour les ſaiſir & les garder en ſureté, ce que nous recevrons comme un Service agréable.

Donné à Greenwich, *le quatrieme de Juin.*

Per ipſum Regem.

---

* XVI. 711. * *Commiſſio Joachin Erneſti Ducis Pruſſiæ ad Tractandum cum Commiſſariis Regis.*

Ann. D. 1611. *Rot. Tract. 9. Jac. 1. m. 36.*

NOUS, par la Grace de Dieu, *Joachim Erneſte Marquis de Brandenbourg, Duc de Pruſſie, &c.* pour Nous, & comme ayant Pouvoir de *Monſieur Chriſtian*, ainſſi *Marquis de Brandenbourg, Duc de Preuſſe, &c.* notre treſcher Frere, *George Friderich, Marquis de Baden, & Hochberg Landgraf de Suſenburg, Seigneur de Rotel, &c.* & Nous *Chriſtian, Prince d'Anhald, Comte d'Aſcanien, &c.*

Nous, & au Nom de Meſſieurs nos Freres, certifions & confeſſons par les Preſentes, comme ainſi ſoit quen vertu des Reſultatz Areſtez & Aſſemblees cy devaunt tenues a *Halle* en *Suevie & Heidelberg*, Nous avons donne Pouvoir a Monſieur *Louys Friderich, Duc de Wurtenberg*, notre Couſin en Date du de Traicter avec, Treſilluſtre Treſhault & Treſpuiſſant Prince & Seigneur, *Jaques Roy de la Grande Bretaigne & France, &c.* une mutuelle bonne Correſpondance & Alliance Defenſive; Et que ſur les Conferences paſſez entre *Sa Majeſte* & le dict *Sieur Duc*, & les Counſeillers qui luy ont eſte adjoincts, il auroit pleu a *Sa Majeſte* de Nous envoyer certains Articles, ſur les quelles elle a aggreable d'entrer en Traicte de la dicte bonne Intelligence; que Nous, eſtantz aſſemblez en ce Lieu *de Rottembour ſur le Danuer en Franconie*, avons de notre Part, & avec les Ambaſſadeurs des Princes & Eſtats abſentz, miz les ſuſdicts Articles en meure deliberation, & trouve ilceux pour la plus part eſtre conformes aux Inſtructions cy devant en commun Nom expediez:

Et par tant avons prie Monſieur le *Duc Jean Conte Palatin de Rhin*, & Adminiſtrateur du Palatinat Electoral Duc en Baviere, &c. & Monſieur *Jean Frederich Duc de Wurtenberg & Teck*, Conte Mombeillard Seigneur de Heidenheim, &c. de vouloir continuer ceſte Negotiation & Traicte juſques a ſon accompliſſement, enſuivant les Memoires ſur ce entre Nous accordez:

Et, pour ce Faict, Donnons aux dicts Sieurs de notre plein Gre Pouvoir Puiſſance, & Authorite, de Faire Traicter & Conduire la dicte Correſpondence, & les Articles & Conventions a ce neceſſaires avec les Ambaſſadeurs que *Sa Majeſte* aura aggreable de Nominer a ceſte Charge; &, pour ceſt effect ordonner & deputer telles Perſonnes, qu'ils jugeront a ce qualifiez & capables, avec pouvoir d'en ſubſtituer toutes & quantes fois que beſoing ſera d'aultres avec meſme Pouvoir:

Et Promettons de vouloir aggreer & obſerver toutes les Conventions & Articles qui des dicts Sieurs nos Couſins, leur Subdeleguez Ambaſſadeurs ou leurs Subſtituez auront eſt Traictez & Accordez, & les ſublever toutes & quantes fois que beſoing ſera.

En Foy de quoy avons ſigne les Preſentes, & y faict appoſer nos Seaux a *Rottenbourg n Franconie*, le 22me de Aouſt, 1611.

Ainſi ſignez avec leurs Seaulx.

JOACHIN ERNEST, *Marquis de Brandenbourg.*
GE. F. M. *de Baden.*
CHRISTIAN PR. *d'Anhalt, pour moy & mes Freres,*
MEINHARD DE SCHONEBURGH.
B. BUWINCKHAUSEN.
DE WALMEROD.
PIERRE DATHENES.

Commiſſio Johannis Sigiſmundi Ducis Pruſſiæ ad Tractandum cum Commiſſariis Regis.

JEAN SIGISMUND, par la Grace de Dieu, Marquis *de Brandenbourg*, ARCHICHAMBELLAN & ELECTEUR *du St. Empire*, DUC *de Pruſſie, de Cleves, Juliers, Berg, de Stetin & Pomeranie, de Caſſuves Vandales, de Croſſen & Jegerſdorf en Sileſie*, BOURGRAVE *de Norimberg*, PRINCE *de Rugue*, COMPTE *de la Marck & Ravenſperg*, SEIGNEUR *de Ravenſtein, &c.* Ann. D. 1611. *Ibid.*

* Certifions & Confeſſons par les Preſentes, comme ainſi ſoit qu'en vertu des Reſultatz Arreſtez es Aſſemblees cy devant tenues a *Halle* en *Swevie* & a *Heidelberg*, Nous avons donne Pouvoir a Monſieur *Louys Friderich Duc de Wurtemberg*, notre Couſin en Date, &c. de Traicter avec le Treſilluſtre Treſhault & Treſpuiſſant Prince & Seigneur, *Jaques Roy de la Grande Bretaigne, France, & Irlande*, une mutuelle bonne Correſpondence & Alliance Defenſive; Et que ſur les Conferences paſſees entre ſa Dignite Royall & les Dict Sieur *le Duc*, & les Counſeillers qui luy ont eſte adjoincts, il auroit pleu a ſa dicte Dignite Royale d'envoyer aux *Princes & Eſtats Uniz* certains Articles, ſur les quelles elle a aggreable d'entrer au Traicte de la dicte bonne Intelligence; que nous ayantz conſenty & approve de notre part ce que Meſſieurs les dicts aultres Princes Uniz Aſſemblez a *Rottembourg ſur la Tauvre en Franconie* ont Traicte Conclu & Arreſte, touchant les ſuſdicts Articles, comme qui ont eſte trouvez pour la plus part conformes aux Inſtructions cy devant en comun Nom expediees; partant avons prie Monſieur *le Duc Jehan Comte Palatin en Rhin*, Adminiſtrateur du Palatinat Electoral Duc en Bavieres, &c. & Monſieur *Jehan Friderich Duc de Wurtemberg & Teck*, Comte de Montbeillard Seigneur de Heidenheim, nos Couſins, de vouloir continuer ceſte Negotiation & Traicte juſque a ſon accompliſſement, en ſuivant les Memoires ſur ce entre nous accordées: * XVI. 712.

Et, pour ce Faict, donnons aux dicts Sieurs nos Couſins de notre plein Gre Pouvoir Puiſſance & Authorite, de faire Traicter & Conclure la dicte Correſpondence & les Articles & Conventions a ce neceſſaires avec les Ambaſſadeurs que ſa *Dignite Royale* aura aggreable de nommer a ceſte Charge; &, pour ceſt effect, ordonner & deputer telles Perſonnes qu'ils jugeront aſſez qua-

Digitized by Google

Ann. D. 1611. 9 Jac. 1.

qualifiez & capables, avec Pouvoir d'en ſubſtituer toutes & quantes fois que beſoing ſera d'aultres avec meſme Pouvoir:

Promettans de vouloir aggreer & obſerver toutes les Conventions & Articles que les dicts Sieurs nos Couſins, leurs Subdeleguez Ambaſſadeurs ou leurs Subſtituez auront Traicte & Accorde, & de les en garentir & indemniſer pour noſtre Part envers & contre touts quand beſoing ſera.

En Teſmoing de quoy nous avons ſigne les Preſentes, & y faict appoſer le Seel de nos Armes en placard.

Donne en noſtre *Ville de Koeningsberg en Pruſſie*, le 25. de Septembre calcul de deca l'An de Grace mil ſix cents onze.

Ainſi ſigne avec ſon Seel Electoral.

Jehan Sigismond Prince Electeur.
Meinhard von Schonburgh.
B. Buwinckhansen.
Von Walmerod.
Pierre Dathenes.

Commiſſio Mauritii Landgravii Heſſiæ.

Ann. D. 1611. *Ibid. n.* 35.

PAR la Grace de Dieu, Nous Maurice Landgrave *de Heſſe*, Comte *de Catzenelnvogen, Dietz, Zigenhain, Nidda*,

Certifions & Confeſſons par les Preſentes, comme ainſi ſoit qu'en vertu des Reſultats Arreſtes & Aſſembles cy devant tenues a *Halle en Suevie & Heidelberg*, ait eſte donne Pouvoir au Sieur *Louys Friderich Duc de Wurtenberg & Teck, &c.* noſtre Treſame Couſin, de traicter avec le Treſilluſtre Treſhault & Treſpuiſſant Prince & Seigneur, *Jacques Roy de la Grande Bretaigne & France, &c.* une mutuelle bonne Correſpondence & Alliance Defenſive, & que ſur les Conferences paſſees entre ſa dicte *Majeſte*, le dict *Sieur Duc*, & les Conſeillers qui luy ont eſte adjoincts, il auroit pleu a ſa *Majeſte* d'envoyer aux Sieurs Electeurs & Princes nos Confederes & allies, certains Articles, ſur les quelles elle auroit aggreable d'entrer en Traicte de la bonne Intelligence, que Nous eſtans advertis par les dicts Nos Confederez de ce que les dicts Articles en la derniere Aſſemblee de ſa *Majeſte* traicter accorder & conclure la dicte bonne Correſpondance & estroicte Alliance Defenſive, ſelon les Articles projectez & l'eſclarciſſements enſuiviz de part & d'aultre, ou qui pourroyent encores eſtre jugez neceſſaires & ſervantes a la perfection & paracheivent final du dict Traicte, & pour ce paſſer tel Acte Reſultat & Lettres qu'il ſera trouve beſoing eſtre, en promettre l'obſervation

• XVI. 713.

* ratification & accompliſſement de tous & chacuns Poincts qui auront eſte convenus, tant au Nom des dicts Sieurs *Electeurs Princes & Eſtats*, comme pour nos propres Perſonnes, en ſomme, de faite en ceſte Negotiation tout ce que Nous eſtants preſents euſſions faict ou peu faire,

Promettans en foy de Prince, tant es dicts noms que le noſtre, d'avoir ferme & aggreable tout ce qui aura eſte ainſi que dict eſt traicte & convenu, le tout en bonne foy ſans Dol ny Fraude.

En Foy de quoy nous avons ſubſignez les Preſentez, & a icelles faict appoſer noz ſeelz.

Faict a *Heilderberg & Stutgart*, ce 8. de Jenuier l'An 1612.

Ainſi ſignez avec leur Seaux,

Jean Comte Palatin.
Jean Frederic Duc de Wirtemberg.
Meinhard van Schonburgh.
B. Buwinckhausen. De Walmerod.
Pierre Dathenes.

Commiſſio Johannis Comitis Palatini Rheni.

Ann. D. 1611. *Rot. Tract. 9. Jac. 1.*

NOUS *Jean*, par la Grace de Dieu, *Counte Palatin du Rhin*, Tuteur & Adminiſtrateur du Palatinat Electoral, *Duc de Baviere, Comte de Veldentz & Sponheim*; & *Jean Friderich*, par la meſme Grace, *Duc de Wirtemberg & Teck, Comte de Montpeliard, Seigneur de Heidenheim, &c.* Confeſſons par les Preſentes, comme ainſi ſoit que, ſur diverſes Ouvertures Propoſitions & Conferences faictez cy devaunt au ſubject d'une plus estroicte Correſpondance & Alliance Defenſive reciprocque pour le Bien publicque, la Conſervation de la Religion Liberte & le Repos commun, entre, Treſhaults Treſpuiſſant & Treſilluſtre Prince & Seigneur, *Jaques Roy de la Grande Bretaigne & France, &c.* & Meſſieurs les *Electeurs Princes & Eſtats du St. Empire Uniz*, & que ſur certaines Articles communiquez de part & d'aultre, ſa *Majeſte* auroit eu aggreable de faire conclure le dict Traicte, ayant pour ceſt effect donne charge & pouvoir a *Monſieur de Winwood* Chevalier Conſilier d'Eſtat, & ſon Ambaſſadeur pres Meſſieurs les *Eſtats de Provinces Unies du Paiis bas*, de ſe tranſporter au Lieu qui ſera trouve a propos, ainſi qu'il eſt porte plus au long par les Lettres de ſa *Majeſte* du 11 *d'Octobre* paſſe, & d'aultre part les dict Sieurs *Electeurs Princes & Eſtats Uniz*, eſtans n'aguerres Aſſembles a *Rottenbourgh en Franconie*; Nous ayantz requis de voulour vaquer a l'accompliſſement de ce bon Ouvre, & pareillement envoye leurs Pouvoirs a ce neceſſaires comme ilceux ſeront repreſentez, que Nous, en vertu des dicts Pouvoirs, & pour Nous meſmes en noſtre propre Nom, avons donne & donnons par les Preſentes, en la mellieure forme que faire ce peult, Pouvoir Authorite & Puiſſance a, nos Amez Feaulx Conſiliers d'Eſtat, les Sieurs *Meinhard de Schonbourg* Col-

lonell, & *Benjamin Buwinckhauſen de Walmerode*, ſur Intendant General en nos Terres Seigneries & Domaines en France, pour ſe trouver au jour convenu en la Ville de *Weſel* pour ceſte Conferance, & illec, avec le dit Sieur Ambaſſadeur, ou aultres Conſeillers & Deputez de *Rottenbourg*, auroient eſte mis en meure Deliberation, & trouvez pour la plus part eſtre conformes aux Inſtructions cy devant en commun Nom expediees, & meſmemant requis de conſentir a la Reaſſumption & Continuation du dict Traicte; avons prie le *Seigneur Jean Conte Palatin du Rhin*, & Adminiſtrateur du Palatinat Electoral, &c. & le Sieur *Jean Friderich Duc de Wurtenbourg & Teck*, Comte de Mombeillart, &c. Nos Treſaimes Couſins, de vouloir continuer ceſte Negotiation & Traictes, juſque a ſon Accompliſſement, en ſuivant les Memoires ſur ce accordees & expediees:

Ann. D. 1611. 9 Jac. 1.

Et, pour ce Faict, Donnons aux dicts *Sieurs* de noſtre plein Gre Pouvoir Puiſſance & Authorite, de faire Traicter & Conclure Correſpondence, & les Articles & Conventions a ce neceſſaires, avec les Ambaſſadeurs que ſa *Majeſte* aura aggreable de nominer a ceſt Charge; &, pour ceſt effect, ordonner & deputer telles Perſonnes qu'ils jugeront a ce qualifies & capables, avec Pouvoir d'en ſubſtituer toutes & quantes fois il beſoing ſera d'autres avec meſme Pouvoir.

Et Promettons de vouloir aggreer & obſerver toutes les Conventions & Articles que des dicts Sieurs nos * Couſins, leur Subdelegues Ambaſſadeurs ou leur Subſtitues auront eſte traictes & accordes, & les Sublever ſi beſoing ſera.

• XVI. 714.

En Foy de quoy avons ſigne les Preſentes & faict appoſer noſtre Seau.

Faict a *Caſſel*, ce 5. d'Octobre 1611.

Ainſi ſignez avec ſon Seel,

Maurice Landgrave de Hessen.
Meinhard van Schonburg.
B. Buwinckhausen de Walmerod.
Pierre Dathenes.

Alligantia inter Regem & Electores Germaniæ. ¶¶

Ann. D. 1612. *An.* 10. *Jac.* 1.

JAques, par la Grace de Dieu, *Roy de Grande Bretaigne France & Irelande*, Defenſeur de la Foy, &c. a tous ceulx qui ces Preſentes verront ou orront, Salut.

Comme ainſi ſoit que, pour diverſes & grandes Conſiderations tendantes au Bien & Repos commun, Nous aurions trouve bon d'entrer en plus eſtroicte Correſpondence & Alliance Defenſive reciproque avecque pluſieurs *Electeurs Princes & Eſtats Uniz en Allemaigne*, ſuivant noſtre Commiſſion donne a ceſte effect a, noſtre bien Ame & Feal, *Rodolphe Winwood* Chevallier Maiſtre en noſtre Cour des Requeſtes, & noſtre Ambaſſadeur ordinaire aupres Haults & Puiſſants Seigneurs, *les Eſtats Generaulx des Provinces Unies des Paiis bas*,

La Teneure & effect de la quelle Alliance & Ligue eſt comme s'enſuit de Mot a Mot.

Comme aynſi ſoit que, ſur la Propoſition faite au Nom de Meſſeigneurs les *Electeurs Princes & Eſtats Uniz* cy apres denommez, a, Treſhault Treſpuiſſant & Treſexcellent Prince, *Jaques Roy de la Grande Bretaigne France & Irlande*, d'une Alliance Defenſive & Reciproque, pour la conſervation de la Grandeur Authorite & Repos du St. Empyre de ſa *Majeſte Imperiale*, & Manutention des Conſtitutions du dit Empyre, & de la *Liberte Germanique*; ſa *Majeſte* aye non ſeulement approve & loue cette juſte bonne & Chriſtienne Reſolution des dits Seigneurs *Electeurs Princes & Eſtats* a l'effect que deſſus, mais ayant auſſy eſte bien humblement requis de leur part, par Monſeigneur *Louis Frederich Duc de Wirtenberg & Teck Compte de Mombeliard, &c.* d'avoyr aggreable d'entrer en une bonne Correſpondence & Alliance mutuelle, elle ſe ſeroyt declare d'y vouloyr entendre ſous des Conditions juſtes & raiſonnables, les quelles ſa *Majeſte* auroyt faict mettre par Eſcript & communique aux dits Seigneurs *Princes & Eſtats Uniz*, pour en eſtre convenu par des Ambaſſadeurs & Deputez de part & d'autre a ce particulierment commiz & inſtructs; Et ayant a ceſt effect donne Pouvoyr & Mandement ſpecial, a Meſſyre *Rodolphe Wynwood*, Chevallier Maiſtre en ſa Cour de Requeſtes & Ambaſſadeur ordinayre de ſa *Majeſte* pres Meſſeigneurs *les Eſtats des Provinces Unies du Paiis bas*, dont la Teneur eſt Tranſcript a la fin de ces Preſentes, comme de l'autre Part les dits Seigneurs *Electeurs Princes & Eſtats*;

Aſſavoyr,

Meſſeigneurs,

Jehan Compte Palatyn du Rhyn, Tuteur & Adminiſtrateur du Palatinat Electoral, Vicayre du St. Empyre, Duc de Bauiere, &c. Compte de Veldentz,

Jehan Sigiſmund Marquis de Brandenburg, Archichamberlayn & Electeur du St. Empyre, Duc de Pruſſie, Cleves, Julyers, Bergh de Stetin & Pomeranie des Caſſuves & Vandales, &c.

Chriſtian & *Joachin Ereuſte*, Freres *Marquis de Brandenburg*, Duc de Pruſſie,

Et *Jehan Friderich Duc de Wirtenberg & Teck*, Comte de Mombeliard, Seigneur de Heydenheym,

Maurice Landgrave de Heſſe, Compte de Catzenelleboghe Dits Zighenheim & Nidda,

George Frederich Marquis de Baden & Hochbergh, Landgrave de Suſenbergh, Seigneur de Rotel,

Jehan, George, Chriſtian, Louis, Rodolphe, Auguſte Princes d'Anhalt, Comptes de Aſcanien, Seigneurs de Bemburgh & Serbit, &c. ayants ſemblablement requis Meſſeigneurs l'*Adminiſtra-*

Digitized by Google

Ann. D. 1612. 10 Jac. 1. teurs du Palatinat Electorall & Duc de Wirtenbergh de vouloir vacquer a l'Accomplissement de ce Traicte, les dits Seigneurs auroyent donne Commandement & Pouvoyr a

Messieurs *Meynhard de Schonbergh* Conseiller d'Estat & Collonel ordynayr du dit *Seigneur Administrateur*,

* XVI. 715. * Et *Benjamin Buvinckhausen de Walmerode* Conseiller d'Estat du dit Seigneur *Duc de Wirtenburgh*, Surintendant General en ses Terres & Domayns de France,

Et *Pierre Dathenes* Secretaire d'Estat du dit *Electorat*, comme iceulx Pouvoyrs sont semblablement adjoustez a la fin de ce dit Traicte, pour s'Assembler en la *Ville de Wesel*, & y Traicter convenyr & arrester les dits Poincts & Articles cy devant communiques de sa *dite Majeste*, qu'apres en avoyr amiablement confere ensemble, il se seroyent Accordes en la maniere & soubs les Conditions ensuyvants, ayant toutes fois este adjouste de la part des dits *Seigneurs Electeurs* la reserve de l'Union particuliers, la quelle ils ont avec le College Electorall en qualite des Electeurs du St. Empyre.

La dite Alliance sera Defensive & Reciproque entre sa *Majeste* ses Roialms & Subjects & d'entre les dits *Electeurs Princes & Estats*, & leurs Territoyres & Subjects.

Cas advenant qu'a cause de l'Union faicte entre les susdits *Electeurs Princes & Estats*, & des Consequences & Dependances d'icelle, ou a cause de l'Assistance & Secours que les dits *Electeurs Princes & Estats* ont donne ou cy apres pourront donner, pour la Conservation de la legitime Possession Droicts & Justice de la cause des Princes interessez en la Succession des Duchez de *Julyers Cleves Mons* & appertenances d'iceulx, ils seroyent Assailliz ou Molestez par voye de Faict ou autrement, contre l'ordre de la Justice & Constitutions de l'Empyre, sa *Majeste* promect & s'oblige de les assister securir & defendre contre quelconque que ce soyt, comme de mesme les dicts *Electeurs Princes & Estats* s'obligent, que si sa *Majeste* ses Royaulmes & Subjects soyent Attacques ou Inquietez, soyt par Mer soyt par Terre, qu'ils l'Assisteront aussy & secoureront si promptement que fayre se pourra.

Sa *Majeste* promect & s'oblige donner aux dits *Electeurs Princes & Estats*, estants Assailliz comme dessus, le Secours de Quatre milles Hommes a pied, armes & fournis a la Guerre comme il appartient, ou a cause que la Solde pour l'entretenement des Gens de Pied en Allemagne, est beaucoup plus haulte que ne porte la Liste cy annexee, de la part de sa *Majeste* telle Somme d'Argent que la Solde de Quatre mille Hommes pourra porter, selon l'estat & formulayre aussy annexe a ce Traicte de la part des Seigneurs *Electeurs & Princes Uniz*, faict suyvant le Reglement de leur Milice des Charges & Entretenements des Gens de Pied, avec leurs Officers & Choses necessayres a la Guerre, demeurant au choix des dits *Princes* de demander l'un ou l'autre.

Les dits Electeurs Princes & Estats Unix prommettent & s'obligent de Secourir & assister sa *Majeste*, estant Assaillye par Mer ou par Terre en quelqu'un de ses Royaulmes de Deux mille Hommes a Pied armez & fourniz a la Guerre, ou d'aultant en Argent que la Charge d'iceux montera, selon le sus ditz Estat des *Electeuri & Princes*, qui est annexe au present Traicte, le choix demeurant aussy a *sa Majeste* de demander l'un ou l'autre.

Les dits Gens de Guerre, soyt de l'un ou de l'autre part, seront commandez par un Chef ou plusieurs, qui se submettront au Chef ou General de la Partie assistee, pour estre employez par le dit Chef au plus grand advantage du Service de la dite Partie.

La dite Assistence & Secours, tant de l'un Coste que de l'autre, doibt estre preste a Marcher en trois Mois apres la Requisition faicte par la Partie Assaillie, ou si on demande le Secours en Argent il sera fourny dans semblable temps apres la dite Requisition; assavoyr, la Solde pour trois Mois suyvant l'Estat des Charges susmentionne, & ainsy de trois Mois en trois Mois, la quelle Solde sera delivre en tiel Lieu, qui sera trouve le plus propre & seur au jugement & discretion de la Partie Assaillie.

La Despence des Levees Transportation & Entretien des dits Gens sera a la Charge de l'Assistant, la quelle il continuera pour un An entier, si la necessite le requerra, & si la Guerre continue d'auvantage on y purra purveoir par nouvelle Capitulation.

Quant a la Transportation par Mer des dits Gens de Guerre, d'aultant que les Princes ne sont pas pourveus de Navyres, sa *Majeste* se chargera d'icelles.

Rembourssement sera faict de toutes Charges des Levees Entretenement & aultres Frais des dits Gens de Guerre, ou d'aultant d'Argent qui sera fourny, soyt a l'un ou a l'autre Party, suyvant les dits Listes annexees, & ce dedans trois Ans apres la Charge faicte, si ce n'est qu'il soyt aultrement convenu par nouveau Traicte.

* XVI. 716. * Et d'aultant que sa *Majeste* & les dits *Princes* ont des aultres Alliances Defensives, & particulieres avec la *France* & *Provinces Unies de Paiis bas*, cas advenant que l'un d'iceulx fust Assailly, au paravant que sa *Majeste* fust requise des *Princes*, ou les dits *Princes* de sa *Majeste*, pour le Secours accorde en ce Traicte, ou entand qu'estants desja entres en Guerre pour la Defense de quelques uns des aultres Confederez, les Contractants ne seront obligez que de donner reciprocquement la Moitie du Secours cy dessus specifie.

Semblablement, si sa *Majeste* ou les *Princes* sont assailis chez eux, ils seront non seulement excusez & descharges d'envoyer aulcun Secours dehors, mais aussi pourront ils r'appeller le leur au paravant envoye, dedans trois Mois apres que la Signification en aura este deuemen: faicte.

Les dits Electeurs Princes & Estats ne pourront fayre aulcune Alliance avec quelqu' aultre Prince ou Estat, au Prejudice de ceste cy, ce que sa *Majeste* promect de ne fayre point de sa part.

Cette Alliance durera six Ans, & les Successeurs reciproquement, tant de sa *Majeste* que des *Princes* seront compris en ce Traicte, & sera en la Liberte des Contractants, & de leurs Successeurs de convenir de la Prorogation de cette Alliance un An avant l'Expiration du dit Terme de six Ans. Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

Ce present Traicte sera ratifie, tant de sa *Majeste* que des dits *Electeurs Princes & Estats Uniz*, en forme deue & legitime, & la Ratification reciprocquement delivree dedans quatre Mois apres la Dates des Presentes.

Faict a *Wesell*, le 28. du Mars, Mil six cents & douze stilo veteri.

Signe & cachette,

RODOLPHE WINWOOD.
MEINHARD DE SCHONBURGH.
B. BUWINCKHAUSEN.
PIERRE DATHENES.

Estat de la Solde de Quatre Mille Hommes a Pied, avec les Officiers, pour le Service des Princes & Estats Uniz en Haulte Allemagne.

	per Diem l. s. d.	per Mensem. l. s. d.	per Annum. l. s. d.
Le Collonell Generall,	05 00 00	140 00 00	1125 00 00
Quatre Collonels, des quels le Coll. General sera un, chascun a 20 *s. per Diem*,	04 00 00	112 00 00	1460 00 00
Quatre Lieutenant Collonels chascun a 6 *s. per Diem*,	01 04 00	33 12 00	438 00 00
Le Tresurier, pour Luy & ses Servants, *per Diem*,	01 06 08	37 06 08	486 13 04
Le Commissayre, pour luy & ses Clercs, *per Diem*,	00 13 04	18 13 04	243 06 08
Un Sergeant Major pour le Champ, *per Diem*,	00 06 00	08 08 00	109 10 00
Trois Sergeant Majors, chascun a 5 *s. per Diem*,	00 15 00	21 00 00	273 15 00
Un Quartier Master pour le Champ, *per Diem*,	00 06 00	08 08 00	109 10 00
Trois Quartier Masters, chascun a 5 *s. per Diem*,	00 15 00	21 00 00	273 15 00
Un Provost Mareschal, pour le Champ, a 6 *s. per Diem*, & *Trois Cauallers* de luy, & chascun a 18 *d. per Diem*, en tout	00 10 06	14 14 00	191 12 06
Trois autres Mareschals, chascun a 5 *s. per Diem*,	00 15 00	21 00 00	273 15 00
Deux Ministres, chascun a 5 *s. per Diem*,	00 10 00	14 00 00	182 10 00
* *Un Secretaire* du Conseil de la Guerre, *per Diem*,	00 03 09	05 05 00	68 08 09
Deux Commissayres, l'un pour l'Amunition, l'autre pour les vivres, chascun a 9 *s.* 4 *d. per Diem*,	18 18 08	26 02 08	340 13 04
Huict Conducteurs pour les Vivres & l'Amunition, chascun a 2 *s. per Diem*,	00 16 00	22 08 00	292 00 00
Un Maistre Chirurgien a 5 *s. per Diem*, & *Deux aultres Chirurgians*, chascun a 21 *d. per Diem*, en tout	00 08 06	11 18 00	155 02 06
Un Commissayre pour la Chareaux, a 5 *s. per Diem*, & *Trois autres Conducteurs*, chascun a 3 *s. per Diem*, en tout	00 14 00	19 12 00	255 10 00
Un Carpentier pour les Chareaux, *per Diem*,	00 03 00	04 04 00	54 15 00
Un Serrier pour les Chareaux, *per Diem*,	00 02 00	02 16 00	36 10 00
Cent & Cinquante pour les *Officiers* & *Compaignies* de Pied, chascun a 6 *s. per Diem*, en tout	45 00 00	1260 00 00	16425 00 00
Les Deteriorements es Vivres Ammunition & Armes, par estimation a 500 *l. per Mensem*,	17 17 00	500 00 00	6517 17 01
Quatre Mille Hommes a Pied divisez en Compagnies; assavoyr, la Solde d'un Capitain,		*l. s. d.*	
	per Diem	156 06 08	
De 100 *Testes* a 4 *s. per Diem*, *un Lieutenant* a 2 *s. per Diem*, *d'un Enseign* a 18 *d. per Diem*, de *Deux Sergeants*, *d'un Tambour* & *d'un Chirurgian*, chascun a 12 *d. per Diem*, & de *Cent Hommes* avec les Mort payes, chascun a 8 *d. per Diem*,	*per Mensem*	4377 06 08	
selon la quelle liquidaon la Solde d'un Compaigne de Cent Testes monte a 3 *l.* 18 *s.* 10 *d. per Diem*, & ainsy pour 40 Compagnies de Gens de Pied, selon la dite liquidaon,	*per Annum*		57061 13 04
Somma totalis d'Entretiennement des dits Officiers & Compagnies de Gens de Pied; assavoyr,	*per Diem*	238 11 02	*ob q.*
	per Mensem	6679 14 04	
	per Annum	87074 17 06	*Sterl.*

Estat

Digitized by Google

Ann. D. 1612. 10 Jac. 1. *Eſtat de la Solde & Appointements de Deux Mille Soldatz Allemans leurs Officiers & Appartenances, ſelon le Reglement de la Milice de Meſſeigneurs les* Electeurs & Princes uniz, *Conte le Mois a trente Jours.*

Le Colonell pour ſa Perſonne, le Mois Conte a Trente Jours, 684 *Florins.*
Pour ſon *Miniſtre* 20.
Pour ſon *Secretaire* 20.
Pour le *Chirurgien General* 40.
Tambourin Major 20.
Pour 12 *Perſonnes* Serviteurs ou de la ſuite du Colonel, les quels ne pourront paſſer la Monſtre ſoubs aucune Compagnie, pour chacun vingt Florins, 240,
Pour *Deux ordinayres Chariots* par Mois 50 Florins, faict 100.
Somme Florins 1124.

Officiers du Regiment.

Lieutenant Colonel par Mois de trente Jour 250 Flor.
* XVI. 718. * *Sergeant Major* & ſon Serviteur avec ſon Cheval, 117.
Quartier Maiſtre ſon Serviteur & ſon Cheval, 70.
Auditeur ſon Serviteur & ſon Cheval, 70.
Provoſt a Cheval, 45.
Son Lieutenant, 27.
Six Hallebardiers, chaſcun 12 Florins, 72.
Somme 651 *Flor.*

Le Reglement de Dix Compagnies, des quelles le Collonell aura l'une, chacune de 200 *Hommes Soldoyez chaſque Moys pour Trente Jours ainſy que s'enſuit.*

Capitayne pour ſa Perſonne 250 Flor.
Quatre Serviteurs, les quels ne doibuent paſſer Monſtre ny eſtre comprins parmy les Deux centz Soldatz, a 12 Flor. chacun, 48.
Lieutenant & ſon Laquaiz, 85.
Enſeigne & ſon Laquais, 70.
Trois Sergeants, chaſcun 30 Flor. 90.
Un Capitayne d'Armes, 24.
Un Eſcrivain, 18.
Un Chirurgien, 22.
Trois Tambourins, chaſcun a 14 Florins, 42.
Un Pifre, 12.
Un Prevoſt. 12.
Somme 673 *Flor.*

En chaſque Compagnie 24. *Appointes qui auront.*

Six a Vingt Florins, 120.
Huict a Dixhuict, 144.
Dix a Seize, 160.
Somme 424 *Flor.*
Trois Corporals, chaſcun a Dixhuict Florins, 54.
Vinct Huicts Soldats a quinze Florins, 420.
Cinquante Cinque, a Quatorſe 770.
Septante, Trois douze Florins & demy, 912 *Flor.* 10 *Solz.*
Somme 2156 *Flor.* 10 *Solz.*

Somme de la Solde de *Deux Cents Soldats* avec leurs Officers, par Mois Trois mille deux centz cinquante trois, & pour le Diz Compagnies 32530

Quatre Perſonnes extraordinaires, pour diſtribuer & garder les Vivres Armes & Chariots, chaſcun 60 Florins, par Mois faict, 240.

Pour chacun *Capitaine* de Deux cents Hommes, deux Chariots, chacun par Mois 50 Florins faict pour le Dix Compagnies, 1000.

Pour le *Colonel* & tous les aultres Officiers encores vingt Chariots pour mener les Proviſions, pour quatre ou cinque Jours chacun quatre vingt Florins, faict 1600.

Somme pour les Chariots & Perſonnes extraordinayres, par Mois, 2100 *Flor.*

Somme totale pour Deux mille Hommes leur Collonel haultz Officiers Appointements Chariots & Perſonnes extraordinaires, par Mois 37145 Flor. 10 Sols.

En Florins de Brabant 37145 10 *Sols, qui vault en Argent d'Angleterre*, 3714 *l.* 11 *s.*

MEINHARD DE SCHONBURGH.
B. B. DE WALMEROD.
PIERRE DATHENES.

Et comme ainſy ſoit que ſur le traictement de la dicte Alliance & Ligue les Ambaſſadeurs des dicts Sieurs *Electeurs Princes Eſtats*, auroient remis a noſtre Agreation Deux Articles par eulx propoſez, dont la Teneur eſt;

Comme ainſi ſoit que ſur le huictieſme Article du Traicte ce jourdehuy arreſte, portant que,

Quant a la Tranſportation par Mer des dicts Gens de Guerre, d'autant que les Princes ne ſont pourveus de Navires ſa Majeſte *ſe chargera d'icelles*,

A eſte dict de la part des Meſſeigneurs les *Electeurs Princes & Eſtatz Unix* qu'ils avoient Charge expreſſe de requerir qu'il y ſoit adjouſte, que ſa *Majeſte* les deſire auſſi gratifier de Frais du dict Tranſport, comme il ſembloit que le dict Article contenoyt c'eſt eſclairciſſement, & auroit ainſi eſte entendu pour avoir ſon effect;

Et que Monſieur l'Ambaſſadeur de ſa Majeſte a replique,

N'avoir de cela Inſtruction, ny charge qu'en tant qu'il competeroit le Secours envoye a ſa Majeſte, *il a eſte trouve a Propos que ceſte Gratification, ainſi deſiree ſeroit remiſe a la Declaration de ſa* Majeſte, *pour la quelle procurer le dict Sieur Ambaſſadeur a Promiz de faire toutes bons Offices, a fin qu'elle ſoit envoye avec la Ratification du dict Traicte*; Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

*Pareillement, a eſte expoſe des dicts Sieurs Ambaſſadeurs des *Princes Uniz*, * XVI. 719.

Comme Monſeigneur Philippe Loys Palatyn du Rhin Duc de Baviere, *&c. eſtoyt pareillement compris en l'Union, avec les aultres Princes, mais que juſque a preſent il n'auroit envoye aucun Pouvoir pour ce Traicte, que par tant ils eſtimoynt que ſa* Majeſte *n'auroit deſaggreable de luy accorder le Terme de Quatre Mois nommez pour la Ratification des Articles convenuz, a fin de declarer ſa volonte*,

Ce que le dict Sieur Ambaſſadeur ayant *ainſi accepte*,

En a eſte ſigne ce preſent Eſcript a *Weſel* le 28 de Mars Stilo veteri 1612.

MEINHARD DE SCONBURG.
B BUWINCKHAUSEN DE WALMEROD.
PIERRE DATHENES.

Sequuntur Tenores Commiſſionum.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm non pridem Unio & Aſſociatio quædam concluſa fuerit, inter plures Sacri *Romani Imperii Electores Principes atque Ordines*, pro Defenſione mutua Perſonarum Dignitatum Libertatum Ditionumque ſuarum, contra quoſcumque qui eoldem hoſtiliter invadere atque gravamen inferre attentaverint præter Juris ordinem, & prædicti Sacri Imperii Conſtitutiones, ſive ob Unionem illam inter illos ſic initam, vel etiam ob auxilia ab ipſis jam præſtita vel inpoſterùm præbenda, pro Conſervatione Juris poſſeſſorii Principum illorum ad quos Hæreditas Ducatuum *Juliacenſis*, *Clivenſis*, *Montenſis*, aliorumque Dominiorum & Territoriorum eiſdem annexorum legittimè devoluta eſt;

Cumque prædicti *Electores Principes* atque *Ordines*, per, chariſſimum Conſanguineum noſtrum, *Ludovicum Fredericum*, Dei Gratiâ, *Ducem Wirtembergenſem* & *Tectenſem Comitem Montbeliardenſem*, &c. alioſque Oratores & Legatos ſuos ad Nos nuper tranſmiſſos, Nos compellaverint & invitaverint, ut eandem aut conſimilem Unionem & Aſſociationem, cum ipſis ob eaſdem Cauſas inire dignaremur:

Sciatis igitur quòd Nos,

Sententiam Factumque prædictorum *Electorum Principum* atque *Ordinum*, cauſis juſtis neceſſariiſque ſubnixam, comprobantes, eandemque aut conſimilem Unionem & Aſſociationem cum iis inire volentes,

De Sinceritate etiam Experientia, & Dexteritate in Negotiis noſtris conficiendis & expediendis, prædilecti & fidelis noſtri, *Radulphi Winwood* Militis, unius Magiſtrorum Curiæ noſtræ Requeſtarum, & Oratoris & Procuratoris noſtri penes *Ordines Provinciarum Fœderatarum* inferioris Germaniæ reſidentis, ad plenum confidentes, eundem *Radulphum Winwood* Legatum Commiſſarium Deputatum & Procuratorem noſtrum ordinamus ad Præmiſſa, & per Præſentes facimus & conſtituimus,

Dantes & concedentes, virtute Præſentium, eidem plenam Authoritatem & Poteſtatem ad conveniendum communicandum & tractandum, ſive in *Urbe Duſſeldorpiana*, ſive alibi in Germania, cum prædictis *Electoribus Principibus* atque *Ordinibus*, ſeu eorum Legatis Commiſſariis Deputatis, aliiſve ab ipſis idoneam & plenam Poteſtatem habentibus, & ad tranſigendum & concludendum cum eiſdem, de & ſuper omnibus Rebus quæ ad Unionem & Aſſociationem ſive Ligam defenſivam, inter nos conficiendam & expediendam, neceſſaria videbuntur aut quomodolibet oportuna, atque tanti Negotii qualitas requiret, etiamſi talia eſſent quæ Mandatum requirerent magis ſpeciale;

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio Nos pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, firma rata & grata habituros quæcumque ab eodem in Præmiſſis conveniri & concludi contigerit, & inſuper, per Literas noſtras Patentes, ea ſic tractata conventa & concluſa confirmaturos, neque illis quoquomodo directè vel indirectè quovis quæſito colore vel prætextu contraventuros, omni dolo fraude & exceptione penitus ſemotis.

In quorum, &c.

Datum apud *Weſtmonaſterium* viceſimo quarto Die Septembris, Anno Regni noſtri Magnæ Brittanniæ Franciæ & Hiberniæ octavo.

Per ipſum Regem.

CAREW.

---

* *Teſtimonium Regis de Gente Sylvia.* * XVI. 720.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. omnibus quorum intereſt haſce noſtras legere, Salutem. Ann. D. 1612. *Rot. Tractat.* 10 *Jac.* 1. *m.* 3.

GENS SYLVIA, quæ à Sylvis ducit nominis originem, celebris eſt in multorum Populorum monumentis; maxime verò apud Romanos, ubi & Antiquitate habita eſt prima, & omnium in Republica Honorum geſſit Inſignia, Diadematis Particeps & Faſcium & Purpuræ. Quum ea Urbs Colonias in ſuum Orbem duceret, ubique etiam ſparſit Familiarum Cognomina, nec incredi-

Digitized by Google

Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

bile eſt, quos, & alibi & in altera *Heſperia*, *Sylvios* hodiè habemus, ab eis eſſe primis Parentibus, cupiditate Mortalibus inſitâ Antiquitatis ſuæ decus ſervandi, tum in aliis Veſtigiis, tum maximè in Cognomenti; Majorum. Apud Nos in Scotia *Gens Sylvia*, ſive eo à Rectore Populo olim comigrârit, ſive aliunde advecta ſit (nam vaſtus tranſacti temporis hiatus abſorpſit Originis memoriam) in varias hoc tempore Familias & Domos diviſa eſt, quibus ſuis cuique Honos, Meritaque in Patriam, omnes tamen unâ ſe Cognatione fatentur contineri, & populari Idiomate *Woodi*, à Sylvis retento Nomine, appellari conſuevere, perpetuamque in Gentilitiis Inſignibus teſtem ferunt & Originis & Nominis Arborem, eo quo in cuius Diplomatis Margine illa Inſignia appingi modo. Earum Familiarum notiſſima eſt in Scotorum Hiſtoria *Largoa*, ſic dicta à Loco in Tractu *Fiſano*, ubi avita ejus Familiæ Prædia ad Germanicum Oceanum jacent porrecta, nullius pene rei indiga ad uſus Vitæ, paucis ab *Andreappoli* illa Literarum Officina Miliaribus. Tulit hæc Domus Viros Magnanimos, quorum forti fidelique Opera ſæpe uſi ſunt Majores noſtri Scotorum Reges temporibus difficilioribus; quando & inteſtinis Seditionibus & exterorum Minis Majeſtas Principum periclitabat, in nulla tamen Re claruerunt magis quàm Militiâ Navali, quâ & Hoſtibus invidendum extorſerunt Virtutis Teſtimonium, & fluctuantes Popularium ſuorum Animos continuerunt in Officio.

Ex hac Stirpe *Sylviorum Largoa* multæ ſuccrevere Propagines, multi Rami Trunci illius, unde pullularunt gemini referentes, qui, dùm Patriæ neceſſitas poſceret, nulla Domi defugerunt Pericula; in Pace autem, nè Virtus otio torpeſceret, in peregrinam ierunt Militiam ad Confœderatos noſtros, quorum in Auxiliis eſſe voluerunt. Eorum ex numero fuit Vir Nobilis *Thomas Wood*, qui, flagrante Galliâ civili Bello, ad *Henricum Quartum*, Fratrem, heu quondam! noſtrum clariſſimum, ſe contulit, ubi Regi illi magno innotuit perpetuus Caſtrorum Comes, perceptiſque non paucis virtutis ſuæ Præmiis, tandem ceſſit Fato, relictâ ex Conjugio Filiâ, cujus Gratiâ hæc Teſtata volumus, cuique multis aliàs Nominibus favemus.

Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

Domina *Opportuna Wood*, quam volupe nobis eſt audire, ita ſe in omni Vita geſſiſſe ut nobiliſſimæ Familiæ Neptem decuit, Morumque Integritate Induſtria & Fide id conſecutam eſſe quod perpaucis contigit; ut perpetua floruerit Gratiâ apud Sereniſſimas Sorores, Conſanguineas noſtras; hanc *Hiſpaniarum*, Stirpis Gallicæ, illam *Galliarum*, Stirpis Auſtriacæ, *Reginam*; alterius Nutrix, alterius Cubicularia: intimis utrique & Sereniſſimæ Reginæ Matri chara Miniſteriis, Deo omnia præſtantiſſimæ Fœminæ Cepta proſperante; & Conjugium ejus, quod fauſtis iniit in Gallia ominibus, utriuſque Sexûs Liberis beante, tribus jam Filiabus Nuptui datis, unâ in Gallia, duabus in Hiſpania, in Familias non indignas, *Lagoas Domo* & *Sylviis* majoribus. Ita quum omnia ad Popularem noſtram *Dominam Opportunam Sylviam* conſpirarent ordinandam, Religio Nobis fuit illi in Nobilitatis Teſtimonio deeſſe, veritate præſertim ipſa quæ diximus omnia firmante: Quæ tamen, ut apud omnes majorem merentur fidem, Chirographo noſtro Magnum Angliæ Sigillum addi juſſimus.

Dat. ex Palatio noſtro *Weſtm.* ſexto Die Aprilis.

---

* XVI. 721.

* *De Proclamatione Regis pro Apprehenſione Domini Sanquir & aliorum.*

Proclamation pour ſaiſir le Lord Sanquir & autres.

Ann. D. 1612. *Pat.* 10. *Jac.* 1. *p.* 10. *n.* 17.

WHEREAS on Mondaie laſte a notorious Murther hath been committed uppon the Perſon of one *Turner* by *Roberte Carliſle* a Scottiſhe Borderer, and one *Erwin* an Engliſhe Borderer beinge in his Companie, which comminge to our Eares Wee have been noe leſſe moved therewith then was fit, and in the Examination of the Circumſtances thereof there appeare ſome vehemente Preſumptions that the *Lorde Sanquir* a Nobleman of Scotlande, whoſe Servante *Carliſle* is, ſhoulde bee a Partie to the ſaide Murther, but none ſoe greate as that ſince the Facte hee withdrawne himſelfe, and notwithſtandinge that all due Inquiſition hath been made after him is not yet founde, althoughe it cannot bee certainelie pronounced that the ſaide *Lorde Sanquir* is guiltie thereof, nor is ſuteable to the courſe of Juſtice to condemne a Perſon of his Qualitie unhearde; yet for the Preſumptions are greate, and for that alſoe if after this publique notice of our Pleaſure, hee ſhall continue to abſente himſelfe, Wee ſhall have juſte cauſe to conclude him guiltie, and ſeeinge it befitteth well our Kinglie Office to uſe our Power and Authority to bringe all Men forth to the Triall of the Lawes of our Realme, havinge taken order for all other waies of Search and Inquiſition for him by Sea and Lande, cannot yet lay houlde on him, Wee have, out of our Care that Juſtice ſhoulde be performed in ſoe foule a Caſe thoughte fit to have recourſe to the Induſtrie and Love of our People, which never fayled Us yet in any cauſe that concerned our Safetie or Honor, and namely in the matter of *Powder Treaſon*, and ſoe evidentlie manifeſt it ſelfe as that throughe theire Care the Guiltie Perſons remayninge in the Realme were all apprehended; although this Cauſe bee of an inferior degree, yet, becauſe it is both in his owne Nature and divers Circumſtances thereof verie odious, as namelie to bee done uppon coulde Bloude, the Offence uppon which it is grounded an accidental thinge not malicious, the tyme of the ſuppoſed Wronge ſoe long ſince paſte, and the Murther done with a Piſtoll, a Weapon from which noe Man can bee ſafe, nor anie Defence protecte, and while the Parties were in tearmes of Freindſhipp without anie renewinge of Quarrell; and finallie the whole handlinge of it beinge of ſuche a manner as in vulgar Peoples Mindes, whoe doe not ſee clearelie into thinges, maie worke a Scandall and an Offence to the whole Nation, Wee have thoughte it apperteyninge to our Honour and to the furtherance of Juſtice, to make uſe of our Peoples Love and Care for the apprehending of the Perſons guiltie;

Wherefore Wee doe hereby not onelie chardge and comaunde all our Majors, Sherriffes, Bailiffes, Headboroughes, Conſtables, and all Officers of our Portes, as Cuſtomers, Comptrollers and Searchers, to doe theire beſte Indeavors to ſearche for and apprehend, as well the ſaid *Lorde Sanquir* as the ſaide *Roberte Carliſle*, of whome both a Diſcription is hereunder written, and to require all our lovinge Subjects therein, to bee not onelie aydinge and aſſiſtinge to our ſaide Officers, but alſoe to uſe theire owne Care and Induſtrie;

But further for theire better Incouragemente and Aſſurance to doe theire Dutie, and for the manifeſtation of our Zeal to Juſtice, Wee doe hereby declare ſignifie and promiſe that, whoſoever ſhall apprehend and bringe into the Handes of anie of our Officers of Juſtice the Perſon of the ſaid *Lord Sanquir* livinge, ſhall have for his Rewarde the Somme of *Five hundred Poundes* currant Money of England; and for the Perſon of the ſaide *Roberte Carliſle* living, *One hundred Pounds*; and in caſe the ſaid *Lorde Sanquhir* or *Roberte Carliſle* ſhall in theire Apprehenſion make Reſiſtance, ſoe as it ſhal be neceſſarie to uſe Violence towarde them ſhall happen to be ſlaine, anie of our Subjectes who ſhall bringe into the Handes of anie of our Officers of Juſtice the Bodie of the ſaide *Lorde Sanquhir* deade, ſhall have for his Rewarde *Three hundred Poundes* Sterling; and for the

* XVI. 722.

Bodie deade of the ſaide *Roberte Carliſle*, *Fiftie Poundes:* and if * it ſhall be founde that anie of our Officers whom it doth cheefelie

D'Autant que Lundi dernier un inſigne meurtre a été commis en la perſonne d'un nommé Turner, *par* Robert Carliſle *un homme des Frontieres d'Ecoſſe, & accompagné d'un nommé* Erwin *des frontieres d'Angleterre, ce qui étant parvenu à notre connoiſſance, nous en avons été touchés autant qu'il étoit convenable; & en examinant les circonſtances il paroit y avoir quelques ſoupçons violens que le* Lord Sanquir *Noble d'Ecoſſe de qui le ſuſdit* Carliſle *eſt Serviteur, doit avoir été complice de ce meurtre: mais la plus grande évidence eſt que depuis le fait il s'eſt retiré, & que nonobſtant toutes les perquiſitions qu'on a faites après lui, on ne l'a pas encore trouvé, quoique l'on ne puiſſe prononcer avec certitude que ledit* Lord Sanquir *en ſoit coupable, & qu'il ne convienne point au cours de la Juſtice de condamner une Perſonne de ſa qualité ſans avoir été entendue; néanmoins comme les indices ſont ſi grands, & que s'il continue à s'abſenter après avoir déclaré publiquement notre bon-plaiſir, nous aurons juſte ſujet de conclurre qu'il eſt coupable, & d'autant qu'il convient bien à notre Charge Royale d'employer notre pouvoir & authorité à faire venir tous les hommes au jugement des Loix de notre Royaume, ayant donné des ordres pour le chercher par-tout & de s'informer après lui par Mer & par Terre, ne pouvant pas nous ſaiſir de lui; par le ſoin que nous avons que la Juſtice ſoit rendue dans un cas ſi énorme, nous avons jugé à propos d'avoir notre recours à l'induſtrie & à l'amour de notre peuple, qui ne nous a encore jamais manqué dans aucun ſujet où il s'agiſſoit de notre honneur & de notre ſureté, & particulierement dans l'affaire de la* Trahiſon des poudres, *où leur ſoin a paru ſi évidemment que les perſonnes coupables qui étoient reſtées dans le Royaume ont toutes été ſaiſies; quoique le cas preſent ſoit de moindre importance, néanmoins comme il eſt très odieux de ſa nature & en pluſieurs de ſes circonſtances, comme ayant été commis de ſang froid, n'ayant pour fondement qu'un incident caſuel ſans aucune malice ou haine, le tems du prétendu affront étant paſſé depuis longtems, & le meurtre ayant été fait par un coup de piſtolet, arme de laquelle nulle perſonne ne ſauroit ſe garantir, ni la parer, & pendant que les parties étoient en des termes d'amitié, ſans avoir en aucune façon renouvellé la querelle; & finalement toute la conduite de cette affaire ayant été telle dans l'eſprit du vulgaire, qui n'examine point les choſes à fond, qu'elle auroit pu cauſer du ſcandale & un reproche à toute la nation, nous avons jugé qu'il importoit à notre honneur & au maintien de la Juſtice, de faire uſage de l'amour & du ſoin de notre Peuple pour ſaiſir les coupables;*

C'eſt pourquoi non ſeulement nous ordonnons & commandons par la preſente à tous nos Maires, Sheriffs, Baillifs, Chefs de Communautés, Commiſſaires de quartiers, & à tous les Officiers de nos Ports de Mer, comme aux Gens de la Douane, Controlleurs & Viſiteurs, de faire tous leurs efforts pour chercher & ſaiſir, tant le ſuſdit Lord Sanquir *que ledit* Robert Carliſle, *deſquels on a décrit le portrait au bas de celle-ci, & de requerir tous nos bons Sujets non ſeulement d'aider & aſſiſter en cela tous nos ſuſdits Officiers, mais encore d'y employer leur ſoin & leur induſtrie;*

Mais de plus pour les y animer davantage & pour être plus ſurs qu'ils s'acquitteront de leur devoir, & pour faire paroitre notre zele pour la Juſtice, nous déclarons par la preſente & nous promettons que quiconque aura ſaiſi & remis entre les mains de quelqu'un de nos Officiers de Juſtice la perſonne dudit Lord Sanquhir, *aura pour recompenſe la ſomme* de cinq cens livres, *monnoye courante d'Angleterre; & pour la perſonne de* Robert Carliſle *étant en vie, la ſomme de* cent livres; *& en cas que le ſuſdit* Lord Sanquhir *ou* Robert Carliſle *faſſent réſiſtance, lorsqu'on les voudra ſaiſir, en ſorte qu'il ſoit néceſſaire d'uſer de force à leur égard, par où tous les deux ou l'un ou l'autre des deux vinſſent à être tués, celui de nos Sujets qui remettra le corps mort du ſuſdit* Lord Sanquhir *entre les mains de quelqu'un de nos Officiers de Juſtice, aura pour recompenſe* trois cens livres *Sterling; & pour le cadavre dudit* Robert Carliſle, cinquante livres: *Et s'il ſe trouve qu'aucun de nos Officiers,*

Digitized by Google

Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

felie concerne to doe theire Diligence, or anie other of our Subjectes whome it maye concerne, ſhall neglecte the performance of their Dutie uppon this our Commaundemente, or ſhall voluntarilie receive harboure or conceale the ſaide *Lorde Sanquhir* or *Robert Carliſle*, Wee doe ſignify to them all, that all againſt whome anye ſuche Favoure or Receipt ſhall bee prooved, Wee will accompte as Acceſſaryes to the Faulte, and all ſuch againſte whome Neglecte ſhall bee proved, will puniſhe with all Severitie accordinge to our Lawes.

The LORD SANQUHIRE *of a reaſonable tall Stature, pale Faced, of a ſallowe Cullor, a ſmall yellowiſhe Beard, one glaſs or falſe Eye, attended commonly with a French Boy.*

ROBERT CARLISLE *of an ordinarie Stature, a handſome Fellow, his Heire of his Head of a flaxen redd, his Beard ſomething redder, with a Haireskarr or Cutt on his Lipp upp to his Noſe which maketh him ſnuffle in his Speech.*

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter* the thirteenth Day of Maie.

Per ipſum Regem.

à qui il appartient principalement de faire diligence, ou quelque autre de nos Sujets que cela regarde, ait négligé de faire ſon devoir à notre commandement, ou que il de ſon plein gré reçoive, loge ou recele le ſuſdit Lord Sanquhir *ou* Robert Carliſle, *nous leur déclarons à tous, que tous ceux à qui l'on prouvera leur avoir fait une telle faveur ou de les avoir reçus, nous les eſtimerons comme complices du crime, & nous punirons tous ceux que l'on prouvera avoir été négligens, avec toute la rigueur de nos Loix.* Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

LE LORD SANQUHIR eſt d'une taille aſſez haute, le viſage pâle, le teint de même, a une petite barbe jaunâtre, un œil de verre ou poſtiche, ayant ordinairement un garçon François à ſa ſuite.

ROBERT CARLISLE eſt d'une taille ordinaire, beau garçon, ſes cheveux d'un blond rougeâtre, ſa barbe tant ſoit peu plus rouge, ayant la levre d'enhaut fendue en bec de Lievre, ce qui l'oblige à reniffler en parlant.

En foi dequoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le treizieme de Mai.*

Per ipſum Regem.

Acta prima ſuper Maritagio inter Principem Fredericum Palatinum Rheni & Dominam Elizabetham Filiam Regis.

Ann. D. 1612. *Ex Autogr.*

ACTA inter Concilium Secretum, Sereniſſimi & Potentiſſimi Principis, *Jacobi*, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regis* & Legatos Illuſtriſſimi Principis *Johannis*, eâdem Gratiâ, *Comitis Palatini ad Rhenum*, Ducis Bavariæ, Adminiſtratoris Palatinatûs Electoralis, Sacri Romani Imperii Vicarii, &c. ex causâ Matrimonii Prælocuti, inter Illuſtriſſimum Principem, *Fridericum*, Dei Gratiâ, *Comitem Palatinum Rheni*, Ducem Bavariæ, Sacri Romani Imperii Archidapiferum, & Electorem, &c. & Sereniſſimam Principem *Eliſabetham* Filiam unicam præfati Regis Magnæ Britanniæ, præſente & operam ſuam navante Illuſtriſſimo Principe *Henrico Duce Bouillionæo* Vicecomite Torrenæ Primo Franciæ Equitum Tribuno, Weſtmonaſterii apud Palatium Regium de *Whitehall*, decima ſexta Die Maii, Anno Domini & Redemptoris noſtri milleſimo ſexcenteſimo quodecimo.

INPRIMIS, Præfatus Sereniſſimus *Magnæ Brittanniæ Rex*, dabit præfato Illuſtriſſimo *Electori* cum Filia ſua Domina *Elizabetha*, pro Dote ejuſdem, ſecundùm Conſuetudinem Angliæ, *quadraginta Millia Librarum Sterlingorum* Cunei Angliæ, ac Valoris & Ponderis uſualis in Regno Angliæ, ſolvendarum infra Terminum duorum Annorum, aut aliter, prout per Tractatum pleniorem hac de re deinceps habendum, inter utroſque deputandos concordabitur.

Præfatus Illuſtriſſimus *Elector Palatinus* aſſignabit & conſtituet præfatæ *Dominæ Elizabethæ* ex Cauſa Donationis propter Nuptias, Caſtra, Terras, Dominia, Poſſeſſiones, Villas, Curias & Prædia, ad Valorem *Decem milium Librarum Sterlingorum*, partim in Pecuniis numeratis, partim verò in Penu & Victualibus, pretio eodem æſtimandis quo Illuſtriſſimi Electores ipſi eadem à Subditis ſuis recipere conſueverunt.

Pro Expenſis minutioribus & arbitrariis ipſius Sereniſſimæ *Eliſabethæ*, Illuſtriſſimus *Elector* numerari faciet, conſtante Matrimonio, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta Paſchatis, Sancti Johannis Baptiſtæ, Sancti Michaelis & Nativitatis Domini, in manus Præfecti Hoſpitio ſuo, vel alius ab ipſa deputandi, *Mille quingentas Libras Sterlingorum*, ſeu Monetam Germanicam ejuſdem Ponderis & Valoris, ultra Expenſas Domeſticas, ſive in Veſtitu, ſive in Victualibus, ſive Salariis.

Præfata Sereniſſima *Eliſabetha* in Famulitio ſuo proprio habebit pro dicto Matrimonio Triginta ſex Famulos, & Tredecim
* XVI. 723. Famulas, ſecundùm Schedulam inde confectam, in Aulâ * ipſius Illuſtriſſimi Electoris nutriendos veſtiendos & ſalariandos, ultra illos qui in Æquitio deſerviunt; qui omnes & ſingulos ſingulæque Arbitratu ipſius Dominæ *Eliſabethæ* & conſtituentur & deſtituentur.

Præfatus Sereniſſimus *Rex* præfatam Sereniſſimam *Filiam* ſuam ſuis Expenſis Periculis & Curis ducendam curabit, uſque ad *Oppidum Bacharach* ſuper Rhenum, ubi eandem præfatus Illuſtriſſimus *Elector*, ut Sponſam deſideratam, per ſuos condignè ſuſcipiet, ac honorificè, ac, Chriſto auſpice, feliciter ſuis Expenſis & Curis ducet ad Caſtrum & Urbem *Heidelberg*.

Caſus communiter emergentes ex hujuſmodi Cauſis ſeu Contractibus matrimonialibus, ad pleniorem Tractatum hoc de Negotio habendum, per Commiſſarios ſufficienter Poteſtatem habituros, & utrinque deputandos reſervantur.

Præſcripta omnia & ſingula tractata & concordata fuerunt, inter prædictos Conſiliarios & Legatos, ſub Beneplacito ac Ratificatione Principum ſuorum reſpectivè.

In quorum Fidem & Teſtimonium bina Exemplaria ejuſdem Tenoris ſuperinde confecta, per ſingulos ſubſcripta & invicem tradita ſunt, Die & Anno ſupraſcriptis.

G. CANT.
J. ELLESMERE Canc.
H. NORTHAMPTON.
LENOX.
NOTTINGHAM.
T. SUFFOLKE.
GILB. SHREWSBURY.
E. WORCESTER.
PEMBROK.
RO. ROCHESTER.
FENTON.
E. ZOUCHE.
W. KNOLLYS.
E. WOTTON.
L.
JUL. CÆSAR.

DE HANAU.
DE PLESSEN.

Ratificatio Actorum prædictorum per Johannem Adminiſtratorem Electoralis Palatinatûs.

NOS, *Johannes* Dei Gratiâ *Comes Palatinus Rheni* Tutor & Electoralis Palatinatûs Adminiſtrator, Dux Bavariæ, &c. omnibus & ſingulis has præſentes lecturis notum & teſtatum facimus, Ann. D. 1612. *Ex Autogr.*

Nos, inſpectiſque diligenter conſideratis Capitibus Articulis & Punctis, quæ à Generoſo *Philippo Ludovico* Comite Hanoviæ, ac *Volrado à Pleſſen*, ſecretioris Conſeſſus Conſiliariis, ac ad Sereniſſimum & Potentiſſimum *Jacobum Magnæ Britanniæ Regem* Legatis noſtris, cum ejuſdem Sereniſſimi Regis Concilio Secreto, ratione Deſponſationis atque Matrimonii inter Sereniſſimum Principem *Fredericum Comitem Palatinum Rheni*, Sacri Romani Imperii Electorem, Ducem Bavariæ, &c. & Sereniſſimam Principem *Eliſabetham* unicam præfati *Regis Magnæ Britanniæ* Filiam ineundi, non ita pridem; nempe, decimo ſexto Die Maii hoc Anno Domini & Redemptoris noſtri milleſimo ſexcenteſimo duodecimo *Weſtmonaſterii* apud Palatium Regium de *Whitehall*, tractata conventa ac concluſa ſunt, quæ Tenoris ſunt ſequentis,

Acta inter Conſilium Secretum, *&c. ut ſupra. Cætera putreſcunt.*

Sub Sigillo præfati Electoris de Cerâ rubeâ pyxide incluſo, pendente à filis ſericis intertextis.

---

* XVI. 724. * *Super Auxilio propter Maritagium Domina Elizabetha levando.*

Commiſſion pour lever une Dot pour la Princeſſe Elizabeth Fille du Roi.

Ann. D. 1612. *Pat.* 10. *Jac.* 1. *p.* 25. *dor.*

WHereas our eldeſt Daughter *Elizabeth* hath long ſince accompliſhed the Age of ſeven Yeres, by reaſon whereof there is due unto Us, by the Lawes and Statutes of this our Realme of England, reaſonable Ayd, to be had and levyed of all our immediate Tenantes by Knightes Service and in Soccage, for her Mariage,

Theis are therefore to will and require you our *Chauncellor*, to cauſe to be made and ſealed under our Greate Seale of England, as well ſeveral Commiſſions to be directed into all the Counties of

D'Autant que notre Fille aînée Elizabeth *a atteint depuis longtems l'âge de ſept ans, & que par cette raiſon il nous eſt dû par les Loix & les Statuts de notre Royaume d'Angleterre, un ſubſide raiſonnable, qui doit ſe lever ſur tous nos Fermiers immediats, nos Tenanciers avec redevance de ſervir & de roture, pour ſa dot,*

C'eſt pourquoi les preſentes ſerviront à vous requerir & ordonner à vous notre Chancelier, *de faire faire pluſieurs Commiſſions ſous notre*

Digitized by Google

Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

of this our ſaid Realme, according to the forme Draughte of a Commiſſion for that purpoſe to theis Preſents annexed, as alſo ſeveral Commiſſions for the Cinque Portes, and for compounding with all the Lords Spirituall and Temporall of this our Realm, and with the Maiſters Governors Principalls Gardians, and other the Heads of Houſes Halles and Colledges of our Univerſities of Oxford and Cambridg, according to ſeverall Draughtes hereunto likewiſe annexed, changing ſuch things therein as are to be chaunged, and to direct them to ſuche Commiſſioners as you, with the *Lord Privie Seale*, and our *Chauncellor of our Exchequer* ſhall name and appointe, Retornable at the Dayes in the ſeverall Draughtes prefixed, and the ſame ſeverall Commiſſions to renewe to the ſame Commiſſioners or any others according to your Diſcretions as often as neede ſhall require; and alſo to name and chooſe any two of the ſaid Commiſſioners in every Countie reſpectively to be Collectors for the ſame Aid, and theis ſhall be your ſufficiente Warraunte in that behalfe.

Given under our Signet at *Woodſtock* the thirthit Day of Auguſt, in the tenth Year of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the ſix and fortith.

Per ipſum Regem.

notre Grand-Sceau d'Angleterre, pour être envoyées dans toutes les Provinces de notre ſuſdit Royaume, ſelon le modele ci-joint d'un projet de Commiſſion pour cette fin, comme auſſi diverſes Commiſſions pour les Cinq-Ports, & pour convenir avec tous les Lords Spirituels & Temporels de notre Royaume & avec les Maitres, Gouverneurs, Principaux, Gardiens & autres Chefs de Maiſons, Halles & Colleges de nos Univerſités d'Oxford & de Cambridge, conformément aux divers plans qui ſemblablement ſont ajoutés ici, en y changeant les choſes qui doivent être changées, & de les adreſſer à tels Commiſſaires que vous & le Lord Garde du Sceau privé *avec* le Chancelier de notre Echiquier *nommerez & établirez, pour avoir réponſe aux jours marqués dans les ſuſdits plans, & de renouveller les mêmes Commiſſions aux mêmes Commiſſaires ou à d'autres à votre diſcrétion, auſſi ſouvent qu'il en ſera beſoin; comme auſſi de nommer & de choiſir deux des ſuſdits Commiſſaires dans chaque Province reſpective pour être Collecteurs de ce ſubſide; & celle-ci vous ſervira d'ordre à cet égard,*

Donné ſous notre Cachet à Woodſtock *le trentieme d'Août, dans la dixieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & la quarante & ſixieme de notre Regne d'Ecoſſe.*

Per ipſum Regem.

Commiſſio tangens prædictum Auxilium.

Ann. D. 1612. *Ibid.*

REX, &c. dilectis & fidelibus ſuis Vicecomiti ſui *A. B.* & *C. D.* necnon Eſcaetori & Feodariis ſuis in Comitatu prædicto, Salutem.

Sciatis quòd cùm in Statuto, in Parliamento Domini *Edwardi nuper Regis Angliæ Tertii*, apud Weſtm. Anno Regni ſui 25. tento, edito, inter cætera proviſum fuiſſet & ordinatum, quòd rationabile Auxilium ad *Primogenitam Filiam Regis Maritandum* petatur & levetur, ſecundùm formam Statuti inde prius editi & non alio; modo videlicet, de quolibet Feodo militari, tento de Rege ſine Medio *Viginti Solidos* & non plus, & de viginti Libratis Terræ, tentis de Lege ſine medio in Socagio *Viginti Solidos* & non plus, prout in eodem Statuto inter alia pleniùs continetur,

Nos, de fidelitate & provida circumſpectione veſtris in Negotiis noſtris agendis plurimùm confidentes, aſſignavimus vos, quatuor vel plures veſtrûm, ac, Tenore Præſentium, damus vobis, aut aliquibus quatuor vel pluribus veſtrûm, plenam Poteſtatem & Auctoritatem, ad prædictum Auxilium *Viginti Solidorum*, tam de ſingulis Feodis Militibus, de nobis ſine medio, quàm de ſingulis viginti Libratis Terræ de Nobis in Socagio ſine medio ſimiliter, ut præfertur, tentis, de pluri plus & de minore minus, juxta ratam in Comitatu prædicto, tam infra Libertates quàm extra, ad *Elizabetham* Primogenitam Filiam noſtram, Ætatis ſexdecim Annorum & amplius jam exiſtentem, brevi, Deo dante, maritandum, levandi, ita quòd omnes Denarios de Auxilio prædicto provenientes habeatis, ſeu aliqui quatuor vel plures veſtrûm habeant, ad Scaccarium noſtrum, Die Jovis proximò poſt Craſtino Purificationis beatæ Mariæ proximò futurum, illi vel illis, cui vel quibus, Denarios illos liberari mandaverimus, liberand'.

* XVI. 725. * Et ideo vobis, vel aliquibus quatuor vel pluribus veſtrum, mandamus, quòd, habita deliberatione plenaria ſuper Feodis, & Partibus Feodorum ac Terrarum prædictorum in Comitatu prædicto, infra Libertates & extra, per Inquiſitiones diſtinctè & apertè quotiens opus fuerit capiendas, vel aliàs per viam Compoſitionis, pro Nobis & in Nomine noſtro, cum hujuſmodi Tenentibus noſtris in ea parte fiendæ, & aliis viis & modis legitimis quibus pro acceleratione Præmiſſorum vobis videbitur expedire, ad Auxilium prædictum in Comitatu prædicto levandum & colligendum, circa Præmiſſa diligenter intendatis, aut aliqui quatuor vel plures veſtrum intendant, ac ea faciatis & expleatis in forma prædicta, habentes debitam conſiderationem Inſtructionum noſtrarum, quas, pro veſtra meliore & pleniore directione, manibus aliquorum ſex vel plurium Conſiliariorum noſtrorum ſignatarum, vobis unà cum hac noſtra Commiſſione mitti fecimus,

Damus autem univerſis & ſingulis Ballivis Hundredorum, ac aliis Miniſtris & Officiariis noſtris quibuscunque in Comitatu prædicto, tam infra Libertates quàm extra, Tenore Præſentium, firmiter in Mandatis, quod vobis, aut aliquibus quatuor ſeu pluribus veſtrum, in Præmiſſis prædictis faciendis & exequendis, pareant obediant & intendant quotiens ac prout per vos, ſeu aliquos quatuor vel plures veſtrum, ex parte noſtra fuerint requiſiti,

Et tu præfatus Vicecomes venire facias coram vobis, aut aliquibus quatuor vel pluribus veſtrum, quotiens neceſſe fuerit, tot & tales probos & legales Homines de Ballivâ tuâ, tam infra Libertates quàm extra, per quos Præmiſſa expedire & rei veritas in hac parte meliùs ſciri poterint & inquiri;

Damus nihilominus vobis *A. B.* & *C. D.* Duobus Commiſſionariis tantum, Authoritatem & Poteſtatem colligendi & recipiendi omnes & ſingulas Pecuniarum Summas modo & forma prædictis levandas, & ad Diem & Locum, & Perſonas ad hoc aſſignatas vel aſſignandas, ſolvendi, ac ideo Tenore Præſentium vos omnes alios Commiſſionarios de prædictis Pecuniis ſic, ut præfertur, levandis & colligendis, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris exoneramus & acquietamus imperpetuùm; aliquo in Præmiſſis contento in contrarium non obſtante.

In cujus rei, &c.

Teſte, &c.

Conventiones ſuper Maritagio Dominæ Elizabethæ Filiæ Regis, cum Frederico Comite Palatino Rheni.

Ann. D. 1612. *Ex Autogr.*

AD Laudem Gloriam & Honorem Dei Optimi Maximi, ad Religionis & veræ Fidei Chriſtianæ Propagationem, & ad Stabilimentum Pacis & Amicitiæ inter Principes vicinos, necnon pro Augmento Honoris Illuſtriſſimi Principis *Frederici*, Dei Gratiâ, *Comitis Palatini ad Rhenum*, *Ducis* Bavariæ, Sacri Romani Imperii *Archidapiferi* & *Electoris*, &c. ex una Parte, & Sereniſſimæ Principis Dominæ *Elizabethæ* Filiæ unicæ, Sereniſſimi & Potentiſſimi Principis, *Jacobi*, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regis* Fidei Defenſoris, &c. ex altera parte; poſt graves & ſerias Conſultationes & Tractationes de Matrimonio, inter dictum Illuſtriſſimum Principem *Electorem* & præfatam Sereniſſimam Dominam *Elizabetham* contrahendo, deque iis quæ exinde dependent habitas;

Inter Nos,
Henricum Comitem Northampton Cuſtodem Privati Sigilli,
Ludovicum Ducem Lenox.
Thomam Comitem Suffolk Camerarium Hoſpitii Regii,
Edwardum Comitem Worceſter Præfectum Equitii Regii,
Guillielmum Comitem Pembrok,
Robertum Vicecomitem Rocheſter,
Thomam Vicecomitem Fenton Præfectum Satellitii Regii,
Guillielmum Baronem Knollis Theſaurarium Hoſpitii Regii,
Julium Cæſarem Equitem Auratum Cancellarium Scaccarii Regii,

Et,

Johannem Albertum Comitem Solmenſem Electoralis Palatinatûs Magnum Præfectum Palatii,
Meinhardum de Schonburgh Equitem & Aulæ Palatinæ ſummum Mareſchallum,
Volradum de Pleſſen,
Pleichardum de Helmſtadt Equitem Vicedominum in Neuſtadt,
* *Henricum Dieterich* de Schonburgh Burgravium Starkenburgenſem, * XVI. 726.

Et,

Pleichardum Landſchadt à Steinach Præfectum in Germersheim,

Procuratores & Deputatos utriuſque Partis, virtute Mandatorum & Commiſſionum noſtrarum (quarum Exempla in Calce præſentis Contractûs adſcribuntur) accedente Divinâ Gratiâ, conventum concordatum & concluſum eſt in hunc qui ſequitur modum.

Inprimis, Quòd inter dictum Illuſtriſſimum *Principem* & dictam Sereniſſimam Dominam *Elizabetham*, in propriis Perſonis Matrimonium verum purum & legitimum in Anglia contrahatur ſolemnizetur & conſummetur, quamprimùm id commodè fieri poterit, ita tamen ut non differatur ultra initium Menſis Maii proximè ſequentis; & interim Sponſalia in debita & legitima forma, per Verba de præſenti, viceſimo ſeptimo Decembris hujus Anni celebrentur.

Præfatus Sereniſſimus *Magnæ Britanniæ Rex* dabit præfato Illuſtriſſimo *Electori* cum Filia ſua Domina *Elizabetha*, pro Dote ejuſdem, Summam *Quadraginta Millium Librarum Sterlingarum*, ſive Valorem earundem alterius Monetæ in *Oppido Amſtelredamenſi* Comitatûs Hollandiæ ſolvendarum infra Terminum duorum Annorum; videlicet, ſingulis ſex Menſibus, à tempore Matrimonii computandis, *Decem Millia Librarum Sterlingarum*.

Præfatus Illuſtriſſimus *Elector Palatinus* aſſignabit & ſolvi curabit annuè præfatæ *Dominæ Elizabetæ*, ex Cauſa Donationis propter Nuptias, in caſu Viduitatis, Summam *Decem Millium Libram Sterlingarum*, vel Valorem earundem in Pecunia numerata, ad Quatuor Anni Terminos uſuales per æquales Portiones, eâ ratione, ut ſi quid in Penu & Victualibus ad uſum ſuum prædicta Domina *Elizabetha* erogari poſtulaverit, illud ipſum de prædictâ Summa detrahetur.

Idem præfatus Illuſtriſſimus *Elector*, Loco & Nomine Hypothecæ, pro Aſſecuratione dictæ Summæ annuæ *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, conſignabit Commiſſariis & Procuratoribus Regis prædicti ad hoc mittendis, quandocunque ipſi Regi placuerit, Comitatum Præfecturam & Vicedominium de *Neuſtadt*, Præfecturas & Ballivatus de *Germerſheim* & *Oppenheim*, unà

Digitized by Google

Ann. D. 1612. 10 Jac. I

nà cum Subpræfecturis, Oppidis, Caſtris, Terris, Dominiis, Villis, Curiis, Prædiis, Redditibus, & quibuſcunque aliis Pertinentiis, prout plenior exinde Specificatio & Declaratio exhibebitur Commiſſariis Regiis ad Hypothecam & Oppignorationem eorundem legitimè accipiendam deputandis.

Et ulteriùs prædictus Illuſtriſſimus *Elector*, pro Manſione & Reſidentiâ dictæ Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ*, aſſignabit Oppidum & Palatium de *Frankenthal & Arcem & Burgum de Fridelſheim*, unà cum omnibus Juribus Servitiis & reliquis Pertinentiis pro Dignitate ejuſdem Dominæ *Elizabethæ* exſtructa ornata & Utenſilibus aliiſque Rebus neceſſariis accommodata.

Pro Expenſis minutioribus & arbitrariis ipſius Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ*, Illuſtriſſimus *Elector* numerari faciet, conſtante Matrimonio, ad quatuor Anni Terminos à Die Conſummationis Matrimonii incipiendos, in Manus Præfecti Hoſpitii ſui, vel aliûs ab ipsâ deputandi, Summam *Mille & quingentarum Librarum Sterlingarum*, ſeu Valorem earundem in Monetâ Germanicâ, ultra Expenſas Domeſticas, ſive in Veſtitu, ſive in Victualibus, ſive in Salariis.

Præfata Sereniſſima Domina *Elizabetha* in Famulitio ſuo proprio habebit, conſtante Matrimonio, Triginta ſex Famulos, & Tredecim Famulas, in Aulâ ipſius Illuſtriſſimi Electoris nutriendos veſtiendos & ſalariandos, ſecundùm Scedulam inde confectam & huic Tractatui annexam, ultra illos qui in Æquitio deſerviunt; qui omnes & ſinguli ſingulæque arbitratu ipſius Dominæ *Elizabethæ* & conſtituentur & deſtituentur.

Similiter conventum eſt, quòd erit in Arbitrio & Libertate prædictæ Dominæ *Elizabethæ*, uti & frui Exercitio Religionis & Rei Divinæ, per proprium ipſius Sacellanum pro ſe & Famulitio ſuo, ſecundùm Ritus in Eccleſiâ Anglicanâ hoc tempore receptos & ſtabilitos.

Præfatus Sereniſſimus *Rex* præfatam Sereniſſimam *Filiam* ſuam ſuis Expenſis Periculis & Curis ducendam curabit, uſque ad *Oppidum Bacharach* ſuper Rhenum, ubi eandem præfatus Illuſtriſſimus *Elector*, ut Conjugem dulciſſimam, per ſuos condigne ſuſcipiet, & honorificè, ac, Chriſto auſpice, ſuis Expenſis & Curis ducet ad Caſtrum & Urbem *Heydelberg*.

* XVI. 727.

* Præterea concordatum eſt, ſi contingat, quod Deus diu avertat, prædictum Illuſtriſſimum *Electorem* ex hac Vitâ decedere, prædictâ Dominâ *Elizabethâ* Superſtite, prole ſuſceptâ vel non ſuſceptâ, quod liberum erit dictæ Dominæ *Elizabethæ*, ſi voluerit, manere in locis ſuperius aſſignatis, vel recedere in Magnam Britanniam, vel Habitationem mutare in quemcunque alium Locum libuerit, cum omnibus Bonis Paraphernalibus & Jocalibus ſuis, unà cum perceptione annua prædictæ Summæ *Decem Mille Librarum Sterlingarum*, ſive Valoris earundem in Pecunia numerata, ex cauſa Donationis propter Nuptias ipſi, ut antea dictum eſt, aſſignatæ.

Tranſactum quoque & concluſum eſt, quòd exiſtentibus Liberis ex hoc Matrimonio procreatis, nullos eorum poſſe in Matrimonium elocari, ſine Conſilio & Conſenſu Sereniſſimi *Regis Magnæ Britanniæ* ſeu Hæredum & Succeſſorum ſuorum: Et quod Filiæ quandocunque Nuptui dabuntur, ſi nulli Filii extiterint, ultra Dotem quam Pater ex plenitudine Affectûs & Sollicitudinis ſuæ eiſdem Dabit & aſſignabit (habitâ ratione Dignitatis & Regiæ Prognationis earundem) gaudebunt & fruentur ex parte Matris, tam prædicta Summa *Quadragintæ millium Librarum Sterlingarum* quàm omnibus aliis Bonis ex parte Matris provenientibus.

Et ſi contingat, poſt Obitum prædicti Illuſtriſſimi *Electoris*, quòd prædicta Domina *Elizabetha* voluerit tranſire ad ſecundas Nuptias, Liberis exiſtentibus vel non exiſtentibus; Concordatum eſt, quòd loco *Decem millium Librarum Sterlingarum* ipſi Dominæ *Elizabethæ* annuatim aſſignatarum, ex cauſa Donationis propter Nuptias, reſtituentur & conſignabuntur eidem *Quadraginta Millia Librarum Sterlingarum* pro Dote ſoluta; hac tamen conditione ut, ſiquæ Proles exſtiterit ex primo Matrimonio, tantum poſt Mortem prædictæ Dominæ *Elizabethæ* eadem Proles omnibus Bonis ex parte Matris provenientibus fruatur & potiatur; ſi verò ex alio quoque Matrimonio Proles exſtiterit, tum prædicta Bona æqualiter inter omnes Liberos dividentur; reſervata ſemper prædictæ Dominæ *Elizabethæ* in utroque caſu libera facultate, per Teſtamentum vel aliter, diſponendi de parte honoraria Bonorum ſuorum Paraphernaliorum; quæ etiam libera Facultas diſponendi de parte honoraria Bonorum ſuorum Paraphernalium conceſſa eſt dictæ Dominæ *Elizabethæ*, ſi contigerit, quod Deus diu avertat, ipſam ex hac Vita decedere, prædicto Illuſtriſſimo *Electore* ſuperſtite.

Quæ omnia & ſingula ita, ut præfertur, conventa concluſa & concordata per dictos Sereniſſimum *Regem Magnæ Britanniæ* & Illuſtriſſimum Principem *Johannem Comitem Palatinum Rheni* Electoralis Palatinatûs Adminiſtratorem, Ducem Bavariæ, & Illuſtriſſimam Principem *Electricem Viduam* & Matrem ſupradicti Electoris, necnon per eundem Illuſtriſſimum *Electorem* ſolenniter ratificabuntur intra ſex Septimanas: Qui idem Illuſtriſſimus *Elector* cum ad pleniorem Ætatem pervenerit, eadem denuò ratificabit in Fide & Verbis Regiis & Principum, vim Juramenti habentibus, pro ſe, & reſpectivè Hæredibus & Succeſſoribus ſuis; ac quamprimùm poterunt Literas ratificatorias in debita forma viciſſim tradent aut tradi facient: Quibus Litteris Ratificatoriis etiam illud cavebitur expreſſis verbis, quòd omnia hic Conventa bona fide obſervabunt & implebunt, obſervari & adimpleri curabunt, omneſque & ſingulas Securitates præſtabunt, prout concordatum eſt, & quæ de Jure & Conſuetudine in ſimilibus Tractatibus pro illorum ſubſiſtentia firmiori præſtari debent aut requiri poſſunt; Renunciantes omnibus Juribus Legum vel Statutorum & Beneficiis quibuſcunque in contrarium facientibus; eaſque, in quantum contra prædicta faciunt, ex plena Scientia proprioque Motu & Plenitudine Poteſtatis ipſis à Deo tributis, derogantes; ſtatuenteſque ea omnia & ſingula debere in omnibus ſuis Punctis & Articulis firma manere, & perpetuarum immobiliumque Legum vim obtinere. Ann. D. 1612. 10 Jac. I.

In quorum omnium Fidem & Teſtimonium, omnes & ſinguli ſuperiùs nominati Procuratores, Sigilla noſtra Præſentibus apposuimus.

Datum in *Palatio Regio apud Weſtmonaſterium*, decimo ſeptimo Die Menſis Novembris, Anno Salutis humanæ Milleſimo ſexcenteſimo duodecimo.

* *Deſignatio Salariorum & Stipendiorum annualium Miniſtrorum & Servientium in Aula Sereniſſimæ Dominæ Elizabethæ conſtante Matrimonio.* * XVI. 728.

	Mon. l.	s.	Sterl. d.
Præfecto Hoſpitii ſolventur Annuæ in Moneta Sterlinga vel Valore ejuſdem,	66	13	04
Secretario,	50	00	00
Magiſtro Equitii,	50	00	00
Quatuor aliis Nobilibus vel Generoſis, unicuique viginti Libræ,	80	00	00
Magiſtro ſeu Sacellano,	50	00	00
Medico,	50	00	00
Pueris Nobilibus nihil certè aſſignatur, ſed habita ratione Qualitatis de Rebus neceſſariis ipſis providebitur.			
Duobus Pediſſequis, unicuique decem Libræ,	26	00	04
Servis Cubicularibus duobus, unicuique treſdecim Libræ, ſex Solidi, octo Denarii,	26	13	04
Veſtium Curatori,	20	00	00
Coquo ſeu Culinario,	20	00	00
Pincernæ,	20	00	00
Arbaliſtario,	13	06	08
Duobus Servientibus in Gynicæo, unicuique ſex Libræ, treſdecim Solidi, quatuor Denarii,	13	06	08
Duobus Stabulariis, unicuique ſex Libræ, treſdecim Solidi, quatuor Denarii,	13	06	08
Rhedario vel Auriga,	13	06	08
Lecticario,	13	06	08
ITEM, *undecim Famulis*, nimirum Præfecti Hoſpitii, Secretarii, Magiſtri Equitii, quatuor Nobilium, Sacellani, Medici, & duobus pro Culinâ providebitur de Victu.			
Nobili Fœminæ Primariæ,	66	13	04
Sex Nobilibus Filiabus, unicuique viginti Libræ,	120	00	00
Duabus Fœminis Cubicularibus, unicuique treſdecim Libræ, ſex Solidi, octo Denarii,	26	13	04

Quatuor Ancillis inſervientibus ſupradictis Nobilibus providebitur de Victu.

Quemadmodum etiam de Victu providebitur omnibus dictis Miniſtris & Servientibus, tam Maſculis quàm Fœminis cujuſcunque Gradûs.

Præterea omnibus inferioribus, tam Maſculis quàm Fœminis, de Amictu providebitur pro more in Aulâ Illuſtriſſimi *Electoris* conſueto.

Similiter habebitur omnium, tam Nobilium quàm aliorum eadem ratio in Compenſatione Promotione & Gratificatione, quemadmodum reliquorum Illuſtriſſimi *Electoris* Officiariorum & Inſervientium.

H. NORTHAMPTON.
LENOX.
T. SUFFOLKE.
E. WORCESTER.
PEMBROK.
RO. ROCHESTER.
FENTON.
W. KNOLLYS.
JUL. CÆSAR.

JOANNES ALBERTUS COMES DE SOLMS.
MEINHARD SCHONBURGH.
VOLRADUS DE PLESSEN.
PLICARDUS DE HELMSTAT.
HENRICUS THEODONIS A SCHONBURG.
PLEICARDT LANDTSCHAT A STEINACH.

Sequuntur Tenores Commiſſionum,

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm Illuſtriſſimus Princeps, Conſanguineus noſter Chariſſimus, *Johannes Comes Palatinus Rheni*, Tutor & Adminiſtrator Palatinatûs Electoralis, Dux Bavariæ, &c. tam ſuo quàm Matris Sereniſſimi Principis *Frederici Comitis Palatini Rheni*, Sacri Romani Imperii Electoris, Ducis Bavariæ, &c aliorumque Contutorum ſuorum nomine, dilectos & fideles Conſiliarios ſuos,

Digitized by Google

Ann. D. 1612. 10 Jac. 1. Generoſum *Johannem Albertum Comitem Solmenſem*, *Meynhardum de Schonburg* Equitem, *Volradum de Pleſſen*, *Pleickhardum de Helmſtadt* Equitem, *Henricum de Schonburg*, Et,

* XVI. 729. * *Plickhardum Landſchadt*, Legatos ad Nos in hoc Regnum noſtrum Angliæ tranſmiſerit, cum Poteſtate & Mandato ſpeciali ad Tractatum pleniorem & abſolutivum habendum de eis quæ inter Conſilium noſtrum Secretum & Secretiores Conſiliarios ſuos & Legatos; videlicet, Generoſum *Philippum Ludovicum Comitem Hanoviæ*, &c. & prædictum *Volradum de Pleſſen* non ita pridem, nempe, *decimo ſexto Die Maii* hoc Anno Domini & Redemptoris noſtri Milleſimo ſexcenteſimo duodecimo *Weſtmonaſterii apud Palatium noſtrum de Whitehall* tractata & conventa, ſub Beneplacito noſtro, utrinque reſpectivè, & poſtmodùm tam à Nobis *triceſimo Die Julii* præſentis Anni, quàm a præfato Chariſſimo Conſanguineo noſtro, *Johanne Adminiſtratore Palatinatûs Electoralis*, tam ſuo quàm Matris præfati Sereniſſimi *Frederici Electoris*, aliorumque Contutorum nomine, *nono Die ejuſdem Julii*, laudata approbata & ratificata ſunt, ſuper Matrimonio ſeu Sponſalibus inter ſupradictum Sereniſſimum *Fredericum Electorem & Elizabetham* Filiam noſtram chariſſimam & unicam contrahendis:

Cumque itidem Illuſtriſſimus Princeps Conſanguineus noſter Chariſſimus, *Mauritius Arauſinorum Princeps* Comes Naſſoviæ, &c. unus Contutorum prædictorum, Fratrem ſuum *Henricum Principem Arauſinum* Comitem Naſſoviæ, &c. ad hoc Negotium tractandum huc delegaverit, cum conſimili Poteſtate & Mandato, prout ex Litteris ſuis Patentibus Datis *Hagæ Comitum Hollandiæ Die viceſimo præſentis Menſis Octobris*, pleniùs liquet.

Sciatis igitur quòd Nos, de Fidelitate Induſtria & provida Circumſpectione, Prædilectorum Conſanguineorum & Conſiliariorum noſtrorum,

Henrici Comitis Northampton Cuſtodis Privati Sigilli noſtri,
Ludovici Ducis Lenox,
Thomæ Comitis Suffolk Camerarii Hoſpitii noſtri,
Edwardi Comitis Worceſter Præfecti Equitii noſtri,
Gulielmi Comitis Pembrok;
Necnon,
Prædilectorum Conſiliariorum noſtrorum,
Roberti Vicecomitis Rocheſter,
Thomæ Vicecomitis Fenton Præfecti Satellitii noſtri,
Gulielmi Baronis Knollis Theſaurarii Hoſpitii noſtri,
Et,
Julii Cæſaris Equitis Aurati Cancellarii Scaccarii noſtri,

Pleniùs confidentes, ad prædictum finalem & concluſivum Tractatum cum dictis Legatis Illuſtriſſimorum Principum *Johannis* & *Mauritii* ſuper hoc Negotio matrimoniali concordandum & abſolvendum, necnon ea quæ jam cauta & concordata fuerunt ulterius explicandum & interpretandum, prout bona Fides poſtulat, ac etiam ad ea quæ ſic tractata conventa & concordata erunt omni Securitate honeſtâ & debitâ, nomine noſtro, firmandum;

Conſimilemque Securitatem pro Nobis & Nomine noſtro petendum ſtipulandum & recipiendum;

Cæteraque omnia & ſingula faciendum exercendum, & expediendum quæ in Præmiſſis & circa ea neceſſaria fuerint aut quomodolibet opportuna, ac quæ qualitas & natura Negotiorum hujuſmodi exigunt & requirunt, & quæ Nos faceremus ſeu facere poſſemus, etiamſi talia ſint quæ Mandatum exigunt quantumcunque ſpeciale; prædictos omnes, ſive majorem partem ipſorum, noſtros veros legitimos ac indubitatos Procuratores, Negotiorum Geſtores, Commiſſarios & Deputatos ſpeciales facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes:

Promittentes in Verbo Regio Nos ratum & gratum perpetuò habituros, quicquid per dictos Procurarores noſtros, aut eorum quinque, actum geſtum ſive procuratum fuerit in Præmiſſis & ſingulis Præmiſſorum.

Datum apud *Weſtmonaſterium*, ſub Magni Sigilli noſtri Teſtimonio, viceſimo nono Die Octobris; Anno Regni noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ decimo.

CAREW.

Nos *Johannes*, Dei Gratiâ, *Comes Palatinus Rheni*, Tutor & Electoralis Palatinatûs Adminiſtrator, Dux Bavariæ, Comes in Veldentz & Sponheim, &c. omnibus & ſingulis has præſentes lecturis notum teſtatumque facimus,

* XVI. 730. Cùm Potentiſſimus ac Sereniſſimus Princeps, *Jacobus Magnæ Britanniæ Galliæ & Hiberniæ Rex*, *&c.* Capita illa * quæ tum à Sereniſſimæ Majeſtatis ipſius Secreto Concilio, tum à Secretioribus Conſiliariis, ac Legatis noſtris, Generoſo *Philippo Ludovico Comite Hanoniæ*, &c. & *Valrado de Pleſſen*, ratione Diſpenſationis atque Matrimonii inter Sereniſſimum Principem *Fredericum Comitem Palatinum Rheni*, Sacri Romani Imperii Electorem, Ducem Bavariæ, &c. & Sereniſſimam Principem *Elizabetham* unicam præfati *Regis Magnæ Britanniæ* Filiam, contrahendi, non ita pridem; nempe, decimo ſexto Die Maii hoc Anno Domini & Redemptoris noſtri, milleſimo ſexcenteſimo duodecimo, *Weſtmonaſterii* apud Palatium Regium de *Whitehall*, tractata & conventa ac poſtea à Nobis, communicato Conſilio cum Sereniſſima Principe *Electrice* præfati Sereniſſimi *Electoris* Matre, ac cæteris Contutoribus, tam noſtro quàm ipſorum nomine, laudata & approbata poſtmodùm *Triceſimo*, nempe, *Die Julii* Anni præſentis, ſimiliter ratificaverit, rata & grata habuerit;

Nos, ad ulteriorem & finalem Tractatum hac de re habendum, de fidelitate & induſtriâ prudentiâ & circumſpectione perdilectorum & fidelium Conſiliariorum noſtrorum,

Generoſi *Johannis Alberti Comitis Solmenſis*, Electoralis Palatinatûs Magni Præfecti Palatii, Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.
Necnon,
Meinhardi de Schonburg Equitis, Mareſcalli,
Volradi de Pleſſen,
Pleichardi de Helmſtadt Equitis, Vicedomini noſtri in Neuſtadt,
Henrici de Schonburg, Burgravii Starkenburgenſis,
Et,
Pleickhardi Landſchadt a Steinach Præfecti noſtri in Germersheim,

Pleniùs confidentes, ad prædictum finalem & concluſivum Tractatum hac de re matrimoniali concordandum & abſolvendum; necnon ea quæ jam cauta conventa & concordata fuerint, noſtro Nomine firmandum;

Securitatemque convenientem pro Nobis ac Sereniſſimo *Electore* petendum, ſtipulandum & recipiendum,

Cætera denique omnia & ſingula facienda exercenda & expedienda quæ in prædicto Matrimonio contrahendo neceſſaria erunt, aut quæ Res in hoc Negotio poſtulaverit, & quæ Nos perſonaliter præſentes faceremus vel facere poſſemus, etiamſi talia ſint quæ Mandatum requirant magis abſolutum & ſpeciale, prædictos omnes ſive majorem partem ipſorum veros legitimos & indubitatos Mandatarios, Negotiorum Geſtores, & Commiſſarios noſtros ſpeciales facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes.

Spondentes & promittentes in Verbo Principis, tam noſtro quàm prædictæ Principis *Electricis*, cæterorumque Dominiorum Contutorum nomine, ratum & gratum perpetuò habituros, quidquid per dictos Procuratores noſtros, aut partem eorum majorem, actum geſtum ſive procuratum fuerit in Præmiſſis omnibus & ſingulis,

In quorum Fidem, Præſentes ſubſcripſimus, cum appenſione Sigilli noſtri confirmavimus.

Datum *Heidelbergæ in Arce Electorali*, decimâ ſextâ Die Septembris, Anno milleſimo ſexcenteſimo duodecimo.

Prædictarum Conventionum Confirmatio per Regem.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. univerſis & ſingulis ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem. Ann. D. 1612. *Rot. Tract.* 10. *Jac.* 1.

Cùm poſt graves & ſerias Conſultationes & Tractationes habitas, inter,
Dilectos & perquam Fideles Conſiliarios noſtros,
Henricum Comitem Northampton Cuſtodem Privati Sigilli noſtri,
Ludovicum Ducem Lenox,
Thomam Comitem Suffolke Camerarium Hoſpitii noſtri,
Edwardum Comitem Worceſter Præfectum Equitii noſtri,
Gulielmum Comitem Pembroke,
Necnon,
Prædilectos & Fideles Conſiliarios noſtros,
Robertum Vicecomitem Rocheſter,
Thomam Vicecomitem Fenton Præfectum Satellitii noſtri,
Gulielmum Baronem Knollys Theſaurarium Hoſpitii noſtri,
Et,
Julium Ceſarem Militem, Cancellarium Scaccarii noſtri,
Procuratores & Deputatos noſtros ſpeciales, ex una Parte,
Et,
Illuſtres Præclaros & Nobiles Viros,
Dominum *Johannem Albertum Comitem Solmenſem* Electoralis Palatinatûs * magnum Præfectum Palatii, * XVI. 731.
Meinhardum de Schonburgh Equitem & Aulæ Palatinæ Summum Mareſchallum,
Volraldum de Pleſſen,
Pleichardum de Helmeſtadt Equitem Vicedominum de Nieuſtadt,
Henricum Theodorum de Schonburgh Burgravium Starkenburgenſem,
Et,
Pleichardum Landſchat à Steinach Præfectum in Germersheim,

Illuſtriſſimi Principis *Johannis*, Dei Gratiâ, *Comitis Palatini ad Rhenum*, Ducis Bavariæ, Electoralis Palatinatûs Adminiſtratoris, &c. Conſiliarios Procuratores & Deputatos ſpeciales, ex altera Parte, Authoritate & Virtute Commiſſionum à Nobis & dicto Illuſtriſſimo Principe Adminiſtratore eis reſpectivè conceſſarum, Tractatus quidam de Matrimonio, inter Illuſtriſſimum Principem *Fridericum*, Dei Gratiâ, *Comitem Palatinum Rheni*, Ducem Bavariæ, Sacri Romani Imperii Archidapiferum & Electorem, & Chariſſimam Filiam noſtram *Elizabetham* contrahendo & conſummando nuperrimè conventus & concluſus fuerit in ea quæ ſequitur forma,

AD LAUDEM GLORIAM ET HONOREM DEI OPTIMI, MAXIMI, ad Religionis & veræ Fidei Chriſtianæ Propagationem, & ad Stabilimentum Pacis & Amicitiæ inter Principes vicinos, necnon pro Augmento Honoris Illuſtriſſimi Principis *Frederici*, Dei Gratiâ, *Comitis Palatini ad Rhenum*, *Ducis* Bavariæ, Sacri Romani Imperii *Archidapiferi* & *Electoris*, &c. ex una Parte, & Sereniſſimæ Principis Dominæ *Elizabethæ* Filiæ unicæ, Sereniſſimi & Potentiſſimi Principis, *Jacobi*, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regis* Fidei Defenſoris, &c. ex altera parte; poſt graves & ſerias Conſultationes & Tractationes de Matrimonio, inter dictum Illuſtriſſimum Principem *Electorem* & præfatam Sereniſſimam Dominam *Elizabetham* contrahendo, deque iis quæ exinde dependent habitas;

In-

Digitized by Google

Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

Inter Nos,
Henricum Comitem Northampton Custodem Privati Sigilli;
Ludovicum Ducem Lenox,
Thomam Comitem Suffolk Camerarium Hospitii Regii,
Edwardum Comitem Worcester Præfectum Equitii Regii,
Gulielmum Comitem Pembrok,
Robertum Viceconitem Rochester,
Thomam Viceconitem Fenton Præfectum Satellitii Regii,
Gulielmum Baronem Knollis Thesaurarium Hospitii Regii,
Julium Cæsarem Equitem Auratum Cancellarium Scaccarii Regii,
Et,
Johannem Albertum Comitem Solmensem Electoralis Palatinatûs Magnum Præfectum Palatii,
Meinhardum de Schonburgh Equitem & Aulæ Palatinæ summum Mareschallum,
Volraldum de Plessen,
Pleichardum de Helmstadt Equitem Vicedominum in Neustadt,
Henricum Dieterich de Schonburgh Burgravium Starkenburgensem,
Et,
Pleichardum Landschadt à Steinach Præfectum in Germersheim,

Procuratores & Deputatos utriusque Partis, virtute Mandatorum & Commissionum nostrarum (quarum Exempla in Calce præsentis Contractûs adscribuntur) accedente Divinâ Gratiâ, conventum concordatum & conclusum est in hunc qui sequitur modum.

Inprimis, Quòd inter dictum Illustrissimum *Principem* & dictam Serenissimam Dominam *Elizabetham*, in propriis Personis Matrimonium verum purum & legitimum in Anglia contrahatur solemnizetur & consummetur, quamprimùm id commodè fieri poterit, ita tamen ut non differatur ultra initium Mensis Maii proximè sequentis; & interim Sponsalia in debitâ & legitimâ formâ, per Verba de præsenti, vicesimo septimo Decembris hujus Anni celebrentur.

Præfatus Serenissimus *Magnæ Britanniæ Rex* dabit præfato Illustrissimo *Electori* cum Filia sua Domina *Elizabethæ*, pro Dote ejusdem, Summam *Quadraginta Millium Librarum Sterlingarum*, sive Valorem earundem alterius Monetæ in *Oppido Amstelodamensi* Comitatûs Hollandiæ solvendarum infra Terminum duorum Annorum; videlicet, singulis sex Mensibus, à tempore Matrimonii computandis, *Decem Millia Librarum Sterlingarum*.

Præfatus Illustrissimus *Elector Palatinus* assignabit & solvi curabit annuè præfatæ *Dominæ Elizabethæ*, ex Causa Donationis propter Nuptias, in casu Viduitatis, Summam *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, vel Valorem earundem in Pecuniâ numeratâ, ad * Quatuor Anni Terminos usuales per æquales Portiones, eâ ratione, ut si quid in Penu & Victualibus ad usum suum prædicta Domina *Elizabetha* erogari postulaverit, illud ipsum de prædictâ Summâ detrahetur. *XVI. 732.

Idem præfatus Illustrissimus *Elector*, Loco & Nomine Hypothecæ, pro Assecuratione dictæ Summæ annuæ *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, consignabit Commissariis & Procuratoribus Regis prædicti ad hoc mittendis, quandocunque ipsi Regi placuerit, Comitatum Præfecturam & Burgraviatum de *Altzey*, Præfecturam & Vicedominium de *Neustadt*, Præfecturas & Ballivatus de *Germersheim* & *Oppenheim*, unà cum Subpræfecturis, Oppidis, Castris, Terris, Dominiis, Villis, Curiis, Prædiis, Redditibus, & quibuscunque aliis Pertinentiis, prout plenior exinde Specificatio & Declaratio exhibebitur Commissariis Regiis ad Hypothecam & Oppignorationem eorundem legittimè accipiendam deputandis.

Et ulterius prædictus, Illustrissimus *Elector*, pro Mansione & Residentiâ dictæ Serenissimæ Dominæ *Elizabetæ*, assignabit Oppidum & Palatium de *Frankenthal* & *Arcem & Burgum de Fridelsheim*, unà cum omnibus Juribus Servitiis & reliquis Pertinentiis pro Dignitate ejusdem Dominæ *Elizabethæ* exstructa ornata & Utensilibus aliisque Rebus necessariis accommodata.

Pro Expensis minutioribus & arbitrariis ipsius Serenissimæ Dominæ *Elizabethæ*, Illustrissimus *Elector* numerari faciet, constante Matrimonio, ad quatuor Anni Terminos à Die Consummationis Matrimonii incipiendos, in Manus Præfecti Hospitii sui, vel aliûs ab ipsâ deputandi, Summam *Mille & quingentarum Librarum Sterlingarum*, seu Valorem earundem in Monetâ Germanicâ, ultra Expensas Domesticas, sive in Vestitu, sive in Victualibus, sive in Salariis.

Præfata Serenissima Domina *Elizabetha* in Famulitio suo proprio habebit, constante Matrimonio, Triginta sex Famulos, & Tredecim Famulas, in Aulâ ipsius Illustrissimi Electoris nutriendos vestiendos & Salariandos, secundùm Scedulam inde confectam & huic Tractatui annexam, ultra illos qui in Æquitio deserviunt; qui omnes & singuli singulæque Arbitratu ipsius Dominæ *Elizabethæ* & instituentur & destituentur.

Similiter conventum est, quòd erit in Arbitrio & Libertate prædictæ Dominæ *Elizabethæ*, uti & frui Exercitio Religionis & Rei Divinæ, per proprium ipsius Sacellanum pro se & Famulitio suo, secundùm Ritus in Ecclesiâ Anglicanâ hoc tempore receptos & stabilitos.

Præfatus Serenissimus *Rex* præfatam Serenissimam *Filiam* suam suis Expensis Periculis & Curis ducendam curabit, usque ad *Oppidum Bacharach* super Rhenum, ubi eandem præfatus Illustrissimus *Elector*, ut Conjugem dulcissimam, per suos condigne suscipiet, & honorificè, ac, Christo auspice, suis Expensis & Curis ducet ad Castrum & Urbem *Heydelberg*.

Præterea concordatum est, si contingat (quod Deus diu avertat) prædictum Illustrissimum *Electorem* ex hâc Vitâ decedere, prædictâ Dominâ *Elizabethâ* Superstite, prole susceptâ vel non susceptâ, quod liberum erit dictæ Dominæ *Elizabethæ*, si voluerit, manere in locis superius assignatis, vel recedere in Magnam Britanniam, vel Habitationem mutare in quemcunque alium Locum libuerit, cum omnibus Bonis Paraphernalibus & Jocalibus suis, unà cum perceptione annua prædictæ Summæ *Decem Millia Librarum Sterlingarum*, sive Valoris earundem in Pecunia numerata, ex causa Donationis propter Nuptias ipsi, ut antea dictum est, assignatæ.

Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

Transactum quoque & conclusum est, quòd existentibus Liberis ex hoc Matrimonio procreatis, nullos eorum poterit in Matrimonium elocari, sine Consilio & Consensu Serenissimi *Regis Magnæ Britanniæ* seu Hæredum & Successorum suorum: Et quod Filiæ quandocunque Nuptui dabuntur, si nulli Filii extiterint, ultra Dotem quam Pater ex plenitudine Affectûs & Sollicitudinis suæ eisdem dabit & assignabit (habitâ ratione Dignitatis & Regiæ Prognationis earundem) gaudebunt & fruentur ex parte Matris, tam prædicta Summa *Quadraginta millium Librarum Sterlingarum* quàm omnibus aliis Bonis ex parte Matris provenientibus.

Et si contingat, post Obitum prædicti Illustrissimi *Electoris*, quòd prædicta Domina *Elizabetha* voluerit transire ad secundas Nuptias, Liberis existentibus vel non existentibus; Concordatum est, quòd loco *Decem Millium Librarum Sterlingarum* ipsi Dominæ *Elizabethæ* annuatim assignatarum, ex causa Donationis propter Nuptias, restituentur & consignabuntur eidem * *Quadraginta Millia Librarum Sterlingarum* pro Dote soluta; hac tamen conditione ut, siqua Proles exstiterit ex primo Matrimonio, tantum post Mortem prædictæ Dominæ *Elizabethæ* eadem Proles omnibus Bonis ex parte Matris provenientibus fruatur & potiatur; si verò ex alio quoque Matrimonio Proles exstiterit, tum prædicta Bona æqualiter inter omnes Liberos dividentur; reservata semper prædictæ Dominæ *Elizabethæ* in utroque casu libera facultate, per Testamentum vel aliter, disponendi de parte honoraria Bonorum suorum Paraphernalium, quæ etiam libera Facultas disponendi de parte honoraria Bonorum suorum Paraphernalium concessa est dictæ Dominæ *Elizabethæ*, si contigerit, quod Deus diu avertat, ipsam ex hac Vita decedere, prædicto Illustrissimo *Electore* superstite. *XVI. 733.

Quæ omnia & singula ita, ut præfertur, conventa concluſa & concordata per dictos Serenissimum *Regem Magnæ Britanniæ* & Illustrissimum Principem *Johannem Comitem Palatinum Rheni* Electoralis Palatinatûs Administratorem, Ducem Bavariæ, & Illustrissimam Principem *Electricem Viduam* & Matrem supradicti Electoris, necnon per eundem Illustrissimum *Electorem* solenniter ratificabuntur intra sex Septimanas: Qui idem Illustrissimus *Elector* postquam ad pleniorem Ætatem pervenerit, eadem denuò ratificabit in Fide & Verbis Regiis & Principum, vim Juramenti habentibus, pro se, & respectivè Hæredibus & Successoribus suis; ac quamprimùm poterunt Literas ratificatorias in debita forma vicissim tradent aut tradi facient: Quibus Litteris Ratificatoriis etiam illud cavebitur expressis verbis, quòd omnia hic Conventa bona fide observabunt & implebunt, observari & adimpleri curabunt, omnesque & singulas Securitates præstabunt, prout concordatum est, & quæ de Jure & Consuetudine in similibus Tractatibus pro illorum subsistentia firmiori præstari debent aut requiri possunt; Renunciantes omnibus Juribus Legum vel Statutorum & Beneficiis quibuscunque in contrarium facientibus, easque, in quantum contra prædicta faciunt, ex plena Scientia proprioque Motu & Plenitudine Potestatis ipsis à Deo tributis, derogantes; statuentesque ea omnia & singula debere in omnibus suis Punctis & Articulis firma manere, & perpetuarum immobiliumque Legum vim obtinere.

In quorum omnium Fidem & Testimonium, omnes & singuli superiùs nominati Procuratores, Sigilla nostra Præsentibus appposuimus.

Datum in *Palatio Regio apud Westmonasterium*, decimo septimo Die Mensis Novembris, Anno Salutis humanæ Millesimo sexcentesimo duodecimo.

Designatio Salariorum & Stipendiorum annualium Ministrorum & Servientium in Aula Serenissimæ Dominæ Elizabethæ constante Matrimonio.

	Mon. l.	s.	Sterl. d.
Præfecto Hospitii solventur Annuæ in Moneta Sterlinga vel Valore ejusdem,	66	13	04
Secretario,	50	00	00
Magistro Equitii,	50	00	00
Quatuor aliis Nobilibus vel Generosis, unicuique viginti Libræ,	80	00	00
Magistro seu Sacellano,	50	00	00
Medico,	50	00	00
Pueris Nobilibus nihil certè assignatur, sed habitâ ratione Qualitatis de Rebus necessariis ipsis providebitur.			
Duobus Pedissequis, unicuique decem Libræ,	20	00	00
Servis Cubicularibus duobus, unicuique tresdecim Libræ, sex Solidi, octo Denarii,	26	13	04
Vestium Curatori,	20	00	00
Coquo seu Culinario,	20	00	00
Pincernæ,	20	00	00
Arbalistario,	13	06	08
Duobus Servientibus in Gynicæo, unicuique sex Libræ, tresdecim Solidi, quatuor Denarii,	13	06	08
Duobus Stabularis, unicuique sex Libræ, tresdecim Solidi, quatuor Denarii,	13	06	80

Digitized by Google

Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

Rhedario vel Auriga,	13	06	08
Lecticario,	13	06	08

ITEM, *undecim Famulis*, nimirum Præfecti Hoſpitii, Secretarii, Magiſtri Equitii, quatuor Nobilium, Sacellani, * XVI. 734. Medici, & duobus pro Culinâ providebitur de Victu.

Nobili Fœminæ Primariæ,	66	13	04
Sex Nobilibus Filiabus, uniquique viginti Libræ,	120	00	00
Duabus Fœminis Cubiculariis, unicuique treſdecim Libræ, ſex Solidi, octo Denarii,	26	13	04

Quatuor Ancillis inſervientibus ſupradictis Nobilibus providebitur de Victu.

Quemadmodum etiam de Victu providebitur omnibus dictis Miniſtris & Servientibus, tam Maſculis quàm Fœminis cujuſcunque Gradûs.

Præterea omnibus inferioribus, tam Maſculis quàm Fœminis, de Amictu providebitur pro more in Aulâ Illuſtriſſimi *Electoris* conſueto.

Similiter habebitur omnium, tam Nobilium quàm aliorum eadem ratio in Compenſatione Promotione & Gratificatione, quemadmodum reliquorum Illuſtriſſimi *Electoris* Officiariorum & Inſervientium.

H. NORTHAMPTON.
LENOX.
T. SUFFOLKE.
E. WORCESTER.
PEMBROK.
RO. ROCHESTER.
FENTON.
W. KNOLLYS.
JUL. CÆSAR.

JOANNES ALBERTUS COMES DE SOLMS.
MEINHARD SCHONBURGH.
VOLRADUS DE PLESSEN.
PLICARDUS DE HELMSTAT.
HENRICUS THEODONIS A SCHONBURG.
PLEICARDT LANDTSCHAT A STEINACH.

Nos Tractatum prædictum, & omnes & ſingulos Articulos in eodem contentos, rata & grata habentes, ea omnia & ſingula, quatenus Nos Hæredes vel Succeſſores noſtros concernunt, approbamus laudamus confirmamus ratificamus, & inviolabiter firmiter benè & fideliter tenere obſervare & adimpleri, tenerique obſervari & adimpleri curaturos, bonâ Fide in Verbo Regio, promittimus per Præſentes, omni Exceptione ſeu Contradictione remotâ, renunciantes omnibus Juribus Legum vel Statuorum, ac Beneficiis quibuſcumque in contrarium facientibus, eaque, in quantum contra prædicta faciunt ex plena Scientia proprioque Motu & Plenitudine Poteſtatis Nobis à Deo tributæ derogantes, ſtatuimus & declaramus ea omnia & ſingula debere in omnibus ſuis Punctis & Articulis firma manere & perpetuam immobiliumque Legum vim obtinere.

In quorum omnium Fidem & Teſtimonium, his Præſentibus Manu noſtrâ ſubſcriptis, Magnum Sigillum noſtrum Angliæ apponi fecimus.

Datum in Palatio noſtro *Weſtmonaſterii.*

Sequuntur Tenores Commiſſionum,

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm Illuſtriſſimus Princeps, Conſanguineus noſter Chariſſimus, *Johannes Comes Palatinus Rheni*, Tutor & Adminiſtrator Palatinatûs Electoralis, Dux Bavariæ, &c. tam ſuo quàm Matris Sereniſſimi Principis *Frederici Comitis Palatini Rheni*, Sacri Romani Imperii Electoris, Ducis Bavariæ, &c. aliorumque Contutorum ſuorum nomine, dilectos & fideles Conſiliarios ſuos,

Generoſum *Johannem Albertum Comitem Solmenſem*,
Meynhardum de Schonburg Equitem,
Volradum de Pleſſen,
Pleickhardum de Helmſtadt Equitem,
Henricum de Schonburg,
Et,
Plickhardum Landſchadt,

Legatos ad Nos in hoc Regnum noſtrum Angliæ tranſmiſerit, cum Poteſtate & Mandato ſpeciali ad Tractatum pleniorem & abſolutivum habendum de eis quæ inter Conſilium noſtrum Secretum & Secretiores Conſiliarios ſuos & Legatos; videlicet, Generoſum *Philippum Ludovicum Comitem Hanoviæ*, &c. & prædictum *Volradum de Pleſſen* non ita pridem, nempe, *decimo ſexto Die Maii* hoc Anno Domini & Redemptoris noſtri Milleſimo ſexcenteſimo duodecimo *Weſtmonaſterii apud Palatium noſtrum de Whitehall* tractata & conventa, ſub Beneplacito noſtro, utrinque reſpectivè, & poſtmodùm tam à Nobis *tricesimo Die Julii* præſentis Anni, quàm præfato Chariſſimo Conſanguineo noſtro, *Johanne Adminiſtratore* * XVI. 735. *Palatinatûs Electoralis*, tam ſuo quàm Matris præfati Sereniſſimi *Frederici Electoris*, aliorumque Contutorum nomine, *nono Die ejuſdem Julii*, laudata approbata & ratificata ſunt, ſuper Matrimonio ſeu Sponſalibus inter ſupradictum Sereniſſimum *Fredericum Electorem & Elizabetham* Filiam noſtram chariſſimam & unicam contrahendis:

Cumque itidem Illuſtriſſimus Princeps Conſanguineus noſter Chariſſimus, *Mauritius Arauſionum Princeps* Comes Naſſoviæ, &c. unus Contutorum prædictorum, Fratrem ſuum *Henricum Principem Arauſium* Comitem Naſſoviæ, &c. ad hoc Negotium tractandum huc delegaverit, cum conſimili Poteſtate & Mandato, prout ex Literis ſuis Patentibus Datis *Hagæ Comitum Hollandiæ Die viceſimo præſentis Menſis Octobris*, pleniùs liquet. Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

Sciatis igitur quòd Nos, de Fidelitate Induſtria & provida Circumſpectione, Prædilectorum Conſanguineorum & Conſiliariorum noſtrorum,

Henrici Comitis Northampton Cuſtodis Privati Sigilli noſtri,
Ludovici Ducis Lenox,
Thomæ Comitis Suffolk Camerarii Hoſpitii noſtri,
Edwardi Comitis Worceſter Præfecti Equitii noſtri,
Gulielmi Comitis Pembrok;
Necnon,
Prædilectorum Conſiliariorum noſtrorum,
Roberti Vicecomitis Rocheſter,
Thomæ Vicecomitis Fenton Præfecti Satellitii noſtri,
Gulielmi Baronis Knollis Theſaurarii Hoſpitii noſtri,
Et,
Julii Cæſaris Equitis Aurati Cancellarii Scaccarii noſtri,

Plenius confidentes, ad prædictum finalem & concluſivum Tractatum cum dictis Legatis Illuſtriſſimorum Principum *Johannis* & *Mauritii* ſuper hoc Negotio matrimoniali concordandum & abſolvendum, necnon ea quæ jam cauta & concordata fuerunt ulterius explicandum & interpretandum, prout bona Fides poſtulat, ac etiam ad ea quæ ſic tractata conventa & concordata erunt omni Securitate honeſtâ & debitâ, nomine noſtro, firmandum;

Conſimilemque Securitatem pro Nobis & Nomine noſtro petendum ſtipulandum & recipiendum;

Cæteraque omnia & ſingula faciendum exercendum & expediendum, quæ in Præmiſſis & circa ea neceſſaria fuerint aut quomodolibet opportuna, ac quæ qualitas & natura Negotiorum hujuſmodi exigunt & requirunt, & quæ Nos faceremus ſeu facere poſſemus, ſi perſonaliter præſentes intereſſemus, etiamſi talia ſint quæ Mandatum exigunt quantumcunque ſpeciale; prædictos omnes, ſive majorem partem ipſorum, noſtros veros legitimos ac indubitatos Procuratores, Negotiorum Geſtores, Commiſſarios & Dubitatos ſpeciales facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes:

Promittentes in Verbo Regio Nos ratum & gratum perpetuò habituros, quicquid per dictos Procuratores noſtros, aut eorum quinque, actum geſtum ſive procuratum fuerit in Præmiſſis & ſingulis Præmiſſorum.

Datum apud *Weſtmonaſterium*, ſub Magni Sigilli noſtri Teſtimonio, viceſimo nono Die Octobris, Anno Regni noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ decimo.

CAREW.

Pro Guillam Vander Ryt, Equitis Aurati Titulo donato.

JAcobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. Univerſis & ſingulis ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem. Ann. D. 1612. Rot. Tract. 10. Jac. 1. m. 12.

Cùm Regiæ Majeſtatis Culmini nihil magis conveniat quàm virtuti juſtam Mercedem tribuere; idcirco ſciatis quòd, Nobili Viro, *Guilliam Vander Rit* dicto *de Brodchem* Præfecto Equitum Turmæ in Stipendio Illuſtriſſimæ Reipublicæ Fœderatæ *Provinciarum Belgum*, Judicii Amoris & Benevolentiæ noſtræ Teſtimontum tribuere decrevimus; id verò quoniam non aliâ ratione, vel pro Regia noſtra erga illum Gratia vel Favore, vel pro Meritis ipſius magis aptè congruenterque præſtare poſſumus, quàm ſi aliquâ Honoris acceſſione auctus & conſideratus à Nobis exiſtat;

* Propterea ipſum, apud Palatium noſtrum Regium *Weſtmonaſterii*, Equeſtris Ordinis ſive *Equitis Aurati* Gradu Titulo & Dignitate donavimus: Quod, ut omnibus innoteſcat, utque ipſe *Equitis Aurati* numero & loco, ita uti æquum eſt, ubique locorum habeatur & cenſeatur, hiſce jam Literis noſtris palàm teſtamur & profitemur, prænominatum *Guilliam Vander Ryt* Equeſtris Ordinis Dignitate Honore & Titulo ultrò à Nobis donatum atque inſignitum eſſe, * XVI. 736.

Ideoque illud ab omnibus tum Regiæ noſtræ Dignitati atque Auctoritati, tum ipſius Meritis deberi, ut eo numero & loco apud Noſtrates, Populoſque ſuos, & ubique alibi perinde habeatur:

In cujus rei Teſtimonium has Literas noſtras Patentes Manûs noſtræ ſubſcriptione, & Magni Sigilli noſtri appoſitione, muniri fecimus.

Datum apud *Palatium noſtrum Weſtmonaſterii*, viceſimo ſecundo Die Decembris, Anno Regni noſtri Magnæ Britanniæ decimo.

Per ipſum Regem.

Ratificatio prædictarum Conventionum per Johannem Electoralis Palatinatûs Adminiſtratorem, & Fredericum Palatinum Rheni & Electorem.

NOS, *Johannes*, Dei Gratiâ, *Comes Palatinus Rheni Electoralis Palatinatûs Adminiſtrator*, Dux Bavariæ, Comes in Veldintz & Sponheim, & *Ludovica Juliana*, eâdem Gratiâ, *Arauſini Princeps Nata, Electrix Vidua*, omnibus & ſingulis præſentes lecturis, notum facimus. Ann. D. 1612. Ex Autogr.

Nos

Ann. D. 1612. 10 Jac. 1.

Nos, inſpectis & diligenter conſideratis omnibus Capitibus & Articulis quæ à Generoſo *Johanne Alberto Comite Solmenſi* Palatinatûs Electoralis Magno Præfecto,

Meinhardo de Schonburg Equite & Primario Aulæ Mareſchallo,

Volrado de Pleſſen,

Pleickhardo de Helmſtadt Equite Vicedomino in Neuſtadt,

Henrico Dieterico de Schonburg Burgravio Starkenburgenſi,

Pleickhardo Landtſchad de Steinach Præfecto in Germersheim,

Secretioris Conceſsûs Conſiliariis,

Mandato noſtro ſpeciali ſuffultis, cum, Sereniſſimi & Potentiſſimi, *Jacobi Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regis* Fidei Defenſoris, ex Conſilio Secretiori Deputatis Commiſſariis, ſuper Sponſalibus & Matrimonio, inter Sereniſſimum Principem *Fridericum Comitem Palatinum Rheni, Sacri Romani Imperii Electorem & Archidapiferum, Ducem Bavariæ*, & Sereniſſimam Principem, *Eliſabetham unicam præfati Regis Magnæ Britanniæ Filiam*, contrahendo, per Contractum authenticum & ſolennem, *decimo ſeptimo Die Novembris* hoc Anno Domini & Redemptoris noſtri milleſimo ſexcenteſimo duodecimo, conventa & concluſa ſunt, quæ Tenoris ſunt ſequentis.

Ad Laudem Gloriam & Honorem Dei, *&c. ut ſupra* 17. *Novembris.*

Nos igitur Præmiſſa deliberatione in hac parte matura, præſcripta omnia & ſingula conſiderantes, ac de eiſdem plene informati, tam noſtro quàm cæterorum propinquorum nomine omnia & ſingula, prout ſupra ſunt ſcripta & commemorata, laudaſſe approbaſſe rata grataque habuiſſe, prout ea omnia per has Præſentes ſcientes prudenteſque laudamus & approbamus, rata grataque habemus, eaque cuncta Sigillorum noſtrorum appenſione confirmamus & corroboramus.

Datum *Heidelbergæ in Arce Electorali*, octava Die Decembris, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo duodecimo.

JOHANNES COMES PALATINUS RHENI *Tutor & Electoralis Palatinatûs Adminiſtrator.* Ann. D. 1612.
LOUISE JULLIENNE ELECTRIX PALATINA. 11 *Jac.* 1.

Nos *Fridericus*, Dei Gratiâ, *Comes Palatinus Rheni, Sacri Romani Imperii Archidapifer & Elector, Dux Bavariæ*, &c. omnia & ſingula ſupradicta, prout concordata & ab Illuſtriſſimo Principe, Domino *Johanne Comite Palatino * Rheni, Electoralis Palatinatûs Adminiſtratore*, Conſanguineo noſtro perclaro, necnon *Dominâ Electrice* Matre noſtra chariſſima, tam ſuo quàm Propinquorum noſtrorum nomine, approbata & ratificata ſunt, de iis benè edocti & informati, ſimiliter ſcientes prudenteſque laudamus ac approbamus in Verbo Principis ingenui. *XVI. 737.

Promittentes Nos, non ſolummodo & omnia & ſingula, quatenus Nos & Succeſſores noſtros concernunt, ſincerè obſervaturos & adimpleturos, ſed etiam poſtmodùm & quando Ætatem pleniorem attigerimus confirmaturos, ac omnes ſingulaſque Securitates præſtituros, quæ de Jure & Conſuetudine in ſimilibus Tractatibus pro illorum ſubſiſtentia præſtari debent aut requiri poſſunt,

Et in Fidem Teſtimoniumque prædictorum Præſentes Manu noſtra ſubſcripſimus, & Sigillo noſtro majore muniri curavimus.

Actum *Londini*, viceſimo Die Menſis Decembris, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo duodecimo.

FREDERICUS COMES PALATINUS ELECTOR.

Suo Sigillis prædicti Johannis Adminiſtratoris & Ludovicæ Electricis *Viduæ de Cerâ rubeâ in duabus ciſtis ligneis incluſis pendentibus ab eiſdem filis ſericis intertextis de variis coloribus.*

Sub Sigillo præfati Friderici Electoris *de Cerâ rubeâ pyxide ligneâ incluſo, pendente à filis ſericis Cerul' & Argent' intertextis.*

¶¶ *Pro Carolo Comite Nottinghamiæ, Commiſſio ad transvehendum Dominam Elizabetham Filiam Regis, & Electorem Palatini.*

Commiſſion au Comte de Nottingham pour tranſporter la Fille du Roi avec l'Electeur Palatin.

Ann. D. 1613. *Pat.* 11. *Jac.* 1. *p.* 15. *d.* 13.

JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To, our right Truſtie and right Wellbeloved Couſin and Councellor, *Charles Earle of Nottingham* our Admirall of England, Greetinge.

Where We have appointed you to take Chardge of the Transportation of our deareſt Daughter the Ladie *Elizabeth* and the *Elector Palatine* her Husband into the Low Countries; and for that purpoſe to uſe ſome of our Shippes under your Charge, *videlicet, the Prince, the Anne Royall, the due Repulſe, the Lyon, the Phenix, the Charles*, and two ſmall Pynnaces which our Shippes are like alſo to be attended, with divers others of our Subjectes and Straungers for Carriadge of parte of their Trayne and Proviſions;

Know you therefore that Wee doe hereby give you full Power and Authoritie to take chardge of our ſaid Shippes above mentioned, and to imploy them for this Service; and of all others that ſhall attend them, and of all Perſons, Mariners, Souldiers, and others which in the ſaid Shipps or anie of them ſhall bee, and them to rule order governe and commaund for this Service as you ſhall ſee cauſe:

And Wee doe alſo hereby give you Power and Authoritie to caſhe and diſcharge whom you ſhall ſee cauſe, and to impreſſe and leavie others in their places; and likewiſe to correcte and puniſhe all Offendors againſt the Law and Diſcipline of our Navie, accordinge to the Rules and Cuſtome of Military Diſcipline at Sea uſed and accuſtomed.

Hereby willinge and commaunding all Lieutenants, Deputie Lieutenants, Juſtices of the Peace, Maiors, Sheriffs, Baliffs, Hedboroughs, Conſtables, and all other our Officers Miniſters and loving Subjects, to bee aidinge and aſſiſtinge to you in all thinges that ſhall concerne the furtherance of this our Service, as they will anſwear the contrarie at theire Parill.

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter* the one and thirtith Daie of March.

Per Breve de Privato Sigillo.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c.

A notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller, Charles Comte de Nottingham, *notre Amiral d'Angleterre, Salut.*

Comme nous vous avons nommé pour prendre la charge du tranſport de notre très chere Fille la Dame Elizabeth *& l'Electeur* Palatin *ſon Mari dans les Païs-bas, & de vous ſervir pour cet effet de quelques-uns de nos vaiſſeaux ſous vos ordres*, ſavoir le Prince, la Royale Anne, la juſte Defenſe, le Lion, le Phenix, le Charles *& deux petites Pinaſſes, & que ces vaiſſeaux ſeront apparemment auſſi ſuivis de pluſieurs autres de ceux de nos Sujets & d'étrangers, pour voiturer partie de leur ſuite & des proviſions;*

Sachez donc que nous vous donnons par la preſente Plein-pouvoir & Authorité de prendre ſous votre commandement nos vaiſſeaux mentionnés ci-deſſus, & de les employer à ce ſervice, & tous les autres qui les accompagneront, & toutes les Perſonnes, Mateloss, Soldats & autres qui ſe trouveront à bord de ces vaiſſeaux ou ſur aucun d'eux, & de les régler, gouverner, conduire & commander dans cette expédition, comme vous trouverez qu'il ſera néceſſaire:

Et nous vous donnons auſſi pouvoir & authorité par celle-ci de renvoyer & congédier ceux que vous trouverez d'en bon, & d'engager & lever d'autres à leurs places; comme auſſi de corriger & de punir tous ceux qui pécheront contre les Loix, & la diſcipline de notre Flotte, ſelon les regles & les coutumes de la Diſtipline Militaire en uſage ſur Mer:

Ordonnans & commandans par la preſente à tous Lieutenans, Sous-Lieutenans, Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Chefs de Communautés, Commiſſaires de Quartiers & tous nos autres Officiers, Miniſtres & bons Sujets, de vous aider & aſſiſter dans toutes les choſes qui regarderont l'avancement de ce ſervice, ſous peine de rendre compte du contraire à leur riſque.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & unieme de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 738. * *Tractatus Pacis inter Daniæ & Sueciæ Reges Confirmatio per Regem Jacobum.*

Ann. D. 1613. *Rot. Tract.* 11. *Jac.* 1. *m.* 27.

NOS *Jacobus*, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, hiſce notum teſtatumque facimus (noſtro, per Legatos hunc in finem ex magna Britannia miſſos, *Interventu*) Pacis Tractationem, piâ & religioſâ conſideratione, inter, Sereniſſimos & Potentiſſimos Principes ac Dominos,

Dominum CHRISTIANUM QUARTUM *Daniæ Norwegiæ Vandalorum Gothorumque* REGEM, DUCEM *Sleſvici Holſatiæ Stormariæ ac Dithmarſiæ*, COMITEM *in Oldenborg & Delmenhorſt*, Conſanguineum Affinem Fratrem & Compatrem noſtrum chariſſimum, & Regna ejuſdem ex una,

Et Dominum GUSTAVUM ADOLPHUM *Suetiæ Gothorum Vandalorumque* ELECTUM REGEM & PRINCIPEM HÆREDITARIUM, MAGNUM DUCEM *Finlandiæ*, DUCEM *Eaſtlandiæ & Weſtmanlandiæ, &c. Sueciæque Regnum*, ex altera Parte,

Suſceptam, eoque promotam ut, divinâ favente Gratiâ, Controverſiis Differentiiſque omnibus compoſitis & ſublatis, Belli Hoſtilitatis omniſque Inimicitiæ hucuſque exercitæ Fine ſubſequente, firma ſtabilis & ſincera Pax utrinque redintegrata & concluſa ſit, quæ inter dictos Principes eorumque Regna & Subditos, prout ſequenti Pacificationis formulâ continetur, abſque interruptione perpetuum manebit, & optimâ fide continuabitur.

Nos *Chriſtianus Quartus*, Dei Gratiâ, *Daniæ Norvegiæ Vandalorum Gothorumque Rex*, Dux Sleſvici Holſatiæ Stormariæ ac Dithmarſiæ, Comes in Oldenborg & Delmenhorſt, notum univerſis facimus, quòd, prout inter Nos Regnaque noſtra Daniæ

Digitized by Google

Ann. D. 1613. 11 Jac. 1. & Norvegiæ, &c. una ex parte; quemadmodum etiam inter, Serenissimum Potentissimum Principem ac Dominum, Dominum *Carolum nonum*, & subinde eodem è Vivis sublato, inter *Gustavum Adolphum Sueciæ Gothorum Vandalorumque Electum Regem & Principem Hæreditarium, Magnum Ducem Finlandiæ, Ducem Estlandiæ & Westmanlandiæ, &c.* Succiæque Regnum ex altera parte; per Annos aliquot diversæ Offensiones & Controversiæ exortæ sint, quæ de tempore in tempus eo usque deductæ & diffusæ sunt, ut tandem apertum in Bellum eruperint; & Serenissimus ac Potentissimus Princeps ac Dominus, Dominus *Jacobus*, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defensor, &c. Affinis Consanguineus ac Vicinus noster charissimus, ex Regiæ suæ Serenitatis fideli Affectione & Propensione, qua omnes Christianos Principes, præsertim reformatæ Religione addictos, Ecclesiarumque, unanimem Doctrinam profitentes, amplectitur, inter quos, Dei beneficio, Nos utrinque, cum Regni nostri *Daniæ Norvegiæ & Sueciæ* Subditis, habemur, & præfata ipsius *Serenitas Magnæ Britanniæ*, Literis suis Pacis & Concordiæ ineundæ Gratia, primum accuratè scriptis, Nos utrinque diligenter cohortata sit; denique Amici instar *Mediatoris & Compositoris*, per Legatos suos Regios Nobiles & Discretos *Robertum Ambstrutter* de Anstrutter ab interioribus Cubiculis, & *Jacobum Spencerum* de Vormeston Equitem, summam Industriam adhibuimus, ut Bellum hoc, quod inter Nos Regnaque nostra hoc tempore exstitit & aliquamdiu extitit, piis æquisque Conditionibus, & ipsius Serenitatis *Interventu*, componeretur & aboleretur, ejusque loco Concordia Amica Vicissitudo Paxque firma utrique Parti solida & secura redintegraretur & stabiliretur. Respectu itaque fidelis hujusmodi Admonitionis Serenitatis suæ hoc Pacto inter Nos & *Regem Gustavum Adolphum* conventum est, ut, ad *vicesimum nonum Diem Novembris* Anni præteriti, ad Confinia quæ inter *Knærod* & *Ulsbech* extant, Communicationi initium daretur, ubi octo utrisque ex Regnis Commissarii, sufficientibus cum Mandatis & Instructionibus, congrederentur ad tractandum & transigendum Controversias quæ Regnis utrinque intersunt; quemadmodum etiam ad considerandum & ponderandum pias æquas & honestas Conditiones, quibus præfatum Bellum & Inimicitia, quæ inter Nos Regnaque nostra sunt & hactenus continuatæ fuere, cessare & finem assequi possint; ad dictum Conventum expedivimus, nobis sincerè dilectos, Nobiles & Honoratos Viros,

* XVI. 739. * *Christianum Fryss de Borrebii*, Cancellarium nostrum,
Mandrupium Pasberg, de Hagisholm, Arcis nostræ Olbulgensis Gubernatorem,
Axelium Brahe, de Ellved Præfectum Cœnobii Dalum,
Et,
Eschinum Brock, de Estrup Arcis nostræ Bronungburgicæ Præsidem,
Fideles Consiliarios nostros;
Et, pro Parte Regis *Gustavi Adolphi*, comparuere Nobiles Generosi Domini,
Axelius Oxenstiern, Baro de Fiiholm Regni Sueciæ Cancellarius,
Dominus *Nicholaus Bilecke*, Baro de Sallstad,
Dominus *Gustavus Stenbucke*, Baro de Cronebeck & Oresten & Hæreditarius de Thorno & Lehua,
Henricus Horn, de Kanckas Mareschallus Regni Sueciæ,
Consiliarii;

Qui octo præfati Daniæ & Sueciæ Consiliarii & Commissarii, invocato ardenter Æterni & Præpotentis Dei Nomine, quem Fontem & Causam omnis Pacis & bonæ Politiæ agnoscimus, post tradita ad Causas omnes controversiarum accuratè discutiendas plenariæ Potestatis Mandata sua, Præsentibus prædictis quoque Britannicis Legatis, qui pariter Nomine clementissimi sui Regis Causas hasce cum Diligentia tractaverunt; tandem, divino interveniente Auxilio, inter *Nos* & præfatum *Regem Gustavum Adolphum*, Regna nostra horumque Subditos, finalem & irrevocabilem Pacem constituerunt & decreverunt, hac forma modoque ut sequitur;

Ac initio quòd Primarias quatuor Controversias concernit; Nimirùm,
1. Sonneburgium.
2. Tres Coronas.
3. Lappos Maritimos *in Northlandia, & Præfectura Varhusiana*,
Et,
4. Thelonium,

Quæ quidem quatuor Causæ, licet in Conventu *Flackebecensi* Anno 1603. ab utrisque Regnorum Commissariis per contrarias Sententias dijudicatæ, & eam ob rationem ad arbitrium, ut per eundem finaliter expedirentur, remissæ fuerint, hoc tamen præsenti Congressu & Pacificatione sequentibus modis compositæ & reconciliatæ sunt.

Primo, de exorta Controversia & Dissensione circa Castrum Sonnen-Burghin Oeselia hoc Pacto convenimus,

Ut memoratus *Rex Gustavus Adolphus*, suo proprio & *Sueciæ Coronæ* Nomine, cedat ac renunciet dictæ Controversiæ & Castro, ita ut nullo unquam posthac tempore, à quopiam Suecorum Rege, resuscitetur vel repetatur, sed dictum *Castrum Sonneburgh*, cum pertinentibus sine omni disputatione vel impedimento Potestati nostræ & *Coronæ Daniæ* sublit imperpetuùm.

Pari modo quandoquidem, tam ante quàm post *Stetinensia*, Pacta de Trium Coronarum Insigni semper inter Regna hæc Controversum fuerit, quas Suetici Reges genuinum Sueciæ Insigne Armorumve notam esse arbitrati sunt, Nos verò id ipsum Unionis Signum reputamus, quod utrorumque Regnorum usui pari Jure competit, itaque de hujusmodi Controversia hac Lege inter Nos concordatum est:

Ut omnis de *Coronis hisce Tribus* disputatio deinceps censeatur abolita, nec unquam a Successoribus Regibus Daniæ Sueciæve reperenda sit, sed liberum tam Daniæ quàm Sueciæ Regibus erit præfato *Insigni Trium Coronarum*, absque impedimento inperpetuùm uti fruique; Ann. D. 1613. 11 Jac. 1.

Cauto tamen nè Nos vel Successores nostri *Reges Daniæ* usu harum *Trium Coronarum* quicquam Juris Nobis in Sueciæ Regnum attribuamus, sed Renunciationi hac in re standum quæ *Stetinensibus* Pactis comprehensa est,

Cùm præterea, aliquot Annorum decursu, Differentiæ & Disceptationes enatæ sint de Superioritate, Regalibus, Jurisdictione, Dominio Maris in Lappos Maritimos Oceani Accolas, inter *Titisfiord* & *Weranger* quæ hucusque irreconciliatæ permanserunt, Nos verò hac Pacis Tractatione *Regi Gustavo Adolpho* propugnacula Castra in hoc Bello à nobis occupata, ut latiùs sequentibus patebit, cesserimus, itaque hisce & Differentiis Tractum inter *Titisfiord* & *Weranger* concernentibus talis inter Nos Tractatio inita est,

Ut *Rex Gustavus Adolphus*, pro se, & suæ Serenitatis Successoribus Regibus Sueciæ & Coronæ Sueticæ, renunciet Nobis & Coronæ Norvegiæ universos antiquos Redditus & Tributa quibus *Sueciæ Reges* & Corona Suetica à pristinis hinc Annis in Norwegia & *Districtu Nortlandiæ* & *Præfecturæ Varhusensis* à *Titisfiord* usque ad *Weranger* ex dictis *Lappis Maritimis* Oceanum adhæsitantibus frui solita est, pariter cedit * ipsius Serenitas quibuscumque Juribus à *Rutheno* in dicto *Vardhusiensi* Territorio ad *Weranger* usque, Sueticæ Coronæ ex contractu acquisitis: * XVI. 740.

Insuper renunciat prædictus *Rex Gustavus Adolphus* Juri & Superioritati Dominio Maris, aliisque Regalibus quæ in Norwegia Nortlandia & Districtu Vardhusiensi ad dictum Oceanum sibi vendicaverat, adeò ut nec præfatus *Rex Gustavus Adolphus*, nec Serenitatis ejusdem Successores, Suetiæve Corona, unquam imperpetuùm quidpiam quod Mari Norvegico in præfata *Nortlandia* & Districtu *Vuardhusiensi*, à *Titisfiord* ad *Weranger*, adjacet sibi attribuant, sed prænominatum Sueciæ Coronæ Tributum, Jus Superioritatis in Rebus, tam Ecclesiasticis quàm Secularibus, Dominium Maris, cum Censu præfato *Rhutenico* prorsus penitusque nostræ ac Coronæ Norvegiæ Potestatis Jure proprietario dehinc tore inperpetuùm, hisce tamen non comprehendantur hæ *Finnorum Lapporumve* Villæ, quæ inter montana dicto in Tractu sitæ sunt (cum ad controversias hasce maritimas haud spectent) in quo Nos Jus salvum prætendimus.

Quoad Controversiam & Disputationem de Thelonio, super hoc ita contraximus,

Ut *Daniæ & Norvegiæ Regnis*, eorumque Subjectis Provinciis, liberum & indefensum sit negotiari & mercari in Suecia ejusdemque subjectis Provinciis, absque ulla Telonii vel Gravaminis, quod in præsenti vel futuro excogitari vel inventari possit, Impositione in ipsorum Personas vel Bona sive emantur sive vendantur; pari ratione *Sueciæ Regno* subjectisque ejusdem Provinciis, Subditis & Incolis Commercia in *Daniæ & Norvegiæ* Regnis libera & invetita sint, transeant etiam cum Bonis suis *Oresundum* eundo & redeundo, nullo vel in ipsorum Personas vel Bona vectigali aut gravamine impositio, quod vel jam in usu sit vel imposterùm excogitari queat, utrinque tamen hoc nobis reservavimus ut, quicquid Peregrinorum Poculentorum Regnis importatur, eidem Telonio obnoxium sit quod cæteri Regni Incolæ persolvent:

De Titulo Lappos in Nortlandia concernentia hæc inter Nos rata sunt,

Quod si *Rex Gustavus Adolphus* vel Serenitatis ejusdem Successores eodem subinde uti voluerint, sub hoc tamen non censendi sunt, *Lappi* Maritimi ad Oceanum intra *Titisfiord* & *Weranger* in Nortlandia & Districtu *Vuardhusiensi* habitantes, sed tantum ad hosce Lappæ Marchianos qui *Sueciæ Coronæ* soli subsunt sese extendat:

De *Oppido Gotthenburg*, inter nos ita transactum est,

Ut si imposterùm, prout jam dirutum est, restaurabitur, Privilegiisque donabitur, dicta hujus Oppidi Privilegia in Regalium nostrorum *Oresundensium* præjudicium non vergant, quantum ad Navigationem *Rigam* & *Churlandiam* versus, ne imposterum Dissensionis materiam Regnis utrinque præbeat, si dehinc Urbs *Rigensis* à *Serenitate sua Sueciæ* obsideri ceperit, durante Obsidione, nostri Subditi Navigatione *Rigam* prorsus abstineant, & qui contrafecerint suo id Periculo facturi, aliis, tam nostris Subditis quàm aliis exteris Nationibus, *Oresundum* transeuntibus, libera & sine impedimento sit dicta Navigatio, nisi aliter, inter Nos & Serenitatem suam, pro Amicitia jam inter nos constituta, transigi poterit:

Et quandoquidem nos *Christianus Rex Daniæ* Pacis & Concordiæ respectu, non minus ac in Gratiam Charissimi Domini Fratris Affinis Vicini & Amici nostri, *Regis Magnæ Britanniæ* hac in Pacis Tractatione,

Ab omni Jure & Dominio (quod Belli æquitate nobis in omnia Castra Propugnacula Provincias Oppida & Territoria, Dei Maximi beneficio, Bellique Viribus occupata competit) recedimus, & eadem prædicto *Regi Gustavo Adolpho* & Sueciæ Coronæ hoc modo restituimus, ut *Calmaria Castrum Risbii*, *Brockholmia*, & *Oelandia*, cum universis Oppidis Districtibus & Territoriis quæ memoratis Propugnaculis Castrisque subjecta sunt, Feria tertia Paschatis proximi *Regis Gustavi Adolphi* Mandatariis, nihilque præter nuda Castra & Territoria reddantur; & posthac, absque impedimento ipsius *Serenitatis* & Sueticæ Coronæ Potestati adscita censeantur; ac præfatus *Rex Gustavus Adolphus* vice versâ Nobis & Coronæ Norvegiæ primo cedit *Femptelandiam* & quicquid Bello hoc durante occupatum esse poterit, unà cum iis quæ *Nortlandiam* ut antea dictum est concernunt, pariter gratificatur nobis *Serenitas ipsius* ob dictorum Propugnaculorum restitutionem *Decies centenis millibus Thalerorum* intra Sexennium à Dato Chirographo solvendis, cujus Solutionis tres priores Termini in *Arce Elsburgh* & postremus in Civitate nostra *Halmstadiensi* expendentur

Digitized by Google

Ann. D. 1613. 11 Jac. 1. * XVI. 741.

pendentur, prout Literæ Obligatoriæ Nobis à præfata ſua Sereni-
tate Datæ, & ab Illuſtriſſimo Principe & Domino, Domino *Jo-*
hanne Sueciæ * *Regni Principe Hæreditario* Duce Oſtergothlandiæ,
ac univerſo Sueciæ Regni Senatu, ratæ habitæ confirmatæ & unà
ſubſignatæ ſunt; quibus declaratur quòd Caſtrum *Elsburgh* cum
Oppidis *Niiloſſe Garumelloſſe* & *Gottenburgh* cum infraſcriptis Di-
ſtrictibus & Territoriis; videlicet, *Sevedall*, *Askenis*, *Hiſſing*,
Ballebiidge, *Alle*, *Wetle* & *Flouder*, cum Vectigali, certis &
meritis Redditibus, quæ memoratis in Locis & Diſtrictibus an-
nuatim proveniunt, utilis Hypothecæ loco Nobis dictam ob ſum-
mam remaneant, hiſce nimirùm Conditionibus; ut ſi, neglectis
Terminis, prænominata Pecuniarum Summa tenore Datæ Obli-
gationis haud ſatisfacta & ſoluta fuerit, quòd tunc memoratum
Elsburgenſe Caſtrum cum ſubjectis Oppidis Diſtrictibus & Terri-
toriis Nobis & Coronæ Daniæ in perpetuam Proprietatem vindi-
catum cenſeatur, prout latiùs dictæ Obligationis Diplomate con-
tinetur; Eccleſiaſticæ tamen Juriſdictionis Adminiſtratio penes ip-
ſum *Scarenſem* maneat, qui ex Norma Ordinationibus Sueticæ
Mandatariis noſtris (quoties Judicio quempiam ſiſtere cupiunt) Jus
æquumque impertiat Nobilitas, & quicumque Equeſtris Dignita-
tis in memorato *Elsburgenſi* Diſtrictu habitant, vel Prædia ſua
ibidem ſita habent, eadem ad Normam Legum & Privilegiorum
Sueticorum poſſidebunt, *Regique Sueciæ* Equeſtria Servitia præſta-
bunt, Comitia publica viſitabunt, abſque ullo vel per Nos vel
Vicarium noſtrum objecto impedimento; cæteri aliàs, tam Civi-
tatibus quàm Diſtrictui Inhabitantes, ſecundùm Sueticas Leges
Judicio experientur.

Naves, Tormenta bellica, Munitionum apparatus, & alia iſtius generis, tempore Belli hujus, vel in Propugnaculis, in Campo, in Mari, aliave ratione occupata, huic Principi vindicata cenſeantur per quem acquiſita ſunt, nec unquam repetantur: omnes Captivi cujuſcumque ſtatûs vel loci ſint, abique ullo Lythro, Libertati reſtituentur, nec Victum ſolvere tenebuntur.

Stetinenſe Pactum, Anno milleſimo quingenteſimo ſeptuageſimo, intra Regna utrique ſancitum, eadem efficacia & vigore ſuo omnibus modis illabefactum continuabitur, quo ante Bellum hoc ceptum extitit, nec eidem quidquam hac formula Pacis decedet vel derogabitur; excepto hiſce in Articulis, qui præſenti Pacificatione compoſiti & ſpeciatim aboliti ſunt:

Ac poſteaquam, amantiſſimus Affinis & Frater noſter, *Rex Magnæ Britanniæ*, maxima cum Diligentia hoc Pacis Negotium promoverit, conventum eſt ut *Serenitas ipſius*, primo quoque tempore de Pace hac inita, Manu & Sigillo ſuo confirmanda, ex utraque Parte interpellaretur, ut quiſque Noſtrûm ad majorem Pacis hujus Corroborationem & Stabilimentum peculiare Exemplar nanciſci poſſit; hiſce jam, omnes Diſſenſiones Diſcordiæ Diſſidia Inimicitiæ Bella & Hoſtilitates, quæ Nobis Subditiſque Regnorum noſtrorum hactenus interceſſerunt, penitùs finitæ & ſublatæ ſint, & vice verſa eoque loco tuta ſecura firma & irrevocabilis Pax Amicitia & Vicinitas erecta approbata & confirmata ſit, ita ut Principes utriuſque ſeſe invicem mutuâ Amicitia proſequantur, Verbis Factiſque Commoda & Utilitates alterutrius non minus ac proprias tueantur promoveant & protegant; quidquid alterius Perſonæ Regi Regnis Provinciis & Subditis Præjudicio & Dampno eſſe poterit, pro virili ſua, ut oportet, avertat & impediat. Ann. D. 1613. 11 Jac. 1.

In ampliorem Atteſtationem & Confirmationem quòd hæc Pacis Reconciliatio à Nobis, noſtriſque Succeſſoribus *Daniæ Regibus*, firma & integra omnibus Verbis Punctis & Articulis obſervabitur, eandem Manu & Sigillo noſtro Regio, adjunctâ Conſiliariorum Regni noſtri ſubſignatione, confirmavimus & ſtabilivimus, qui ſunt,

Chriſtianus Friis de Borrebii, Cancellarius noſter magnus,
Ulfeld de Sielſo, Regni Admiralius & Præfectus in Tranckier,
Steno Brahe de Kunaſtrup, Præfectus in Callingborg,
Mandropius Pasberg de Hagiſholme, Præfectus in Aalborghus,
Breide Ranzow de Ranzowiſholm, Vicarius in Urbe noſtra Hafnienſi, & Præfectus Inſulæ Moen,
Georgius de Krapſtrup, Præfectus in Segelſtrup,
Præbiornus Gyldenſtiern de Wolsborgh, Præfectus in Boyling,
Axelius Brahe de Elvid, Præfectus Cœnobii Dalenſis,
Olaus Roſenparr de Scarrolt, Præfectus in Draxholm,
Eſchius Brock de Eſtrup, Præfectus in Dronningsborgh,
Chriſtianus Holck de Soeboe, Præfectus in Silkborg,
Jacobus Ulfeld de Ulfeldſholm, Regni Cancellarius, & Præfectus in Niieburg,
* *Envaldus Cruſe de Hiermilzlofgaard* Regni noſtri Norwegiæ Vicarius & Præfectus in Aggerſhus. * XVI. 741.

Datum in *Arce noſtra Haffniæ*, viceſimo Die Januarii milleſimo ſexcenteſimo tertiodecimo, ſub Sigillo noſtro.

SUPRASCRIPTUS PACIS CONTRACTUS, quemadmodum inter præfatos Sereniſſimos & Potentiſſimos Principes ac Dominos, Dominum *Chriſtianum Quartum Daniæ Norvegiæ*, &c. & *Guſtavum Adolphum Sueciæ*, &c. Reges, eorumque Regna Provincias & Subditos Terrâ Marique, memoratis Pactis & Conditionibus inſtitutus & abſolutus eſt; ita Nos *Jacobus*, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, quo hujuſmodi Contractus tanto accuratius, ſincerâ Fide, firmiter & conſtanter, utraque ex Parte, ſecundùm Verba Senſumque ſuum genuinum inperpetuùm obſervetur, Paxque ipſa ſecura & inviolata ſemper ſubſiſtat, mutuoque Candore & optimâ Affectione colatur, eundem, Regiâ Manu noſtrâ, Magnoque Regni Britannici noſtri Sigillo, confirmavimus.

Data in Regia noſtra *Weſtmonaſterii*, ſecunda Die Menſis Aprilis, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo decimo tertio, & Regnorum noſtrorum Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ, &c. undecimo.

Super Expenſis prædicta Tranſvectionis.

Ordre ſur le paiement des fraix du ſuſdit Tranſport.

Ann. D. 1613. Pat. 11. Jac. 1. p. 15. m. 8.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our Truſtie and Welbeloved Sir *Edwarde Cecill* Knight, Greetinge.

For defraying of the Chardge of the *Ladie Elizabeth* our deareſt Daughter and her Husbande the *Elector Palatine* and theire Traine, and alſoe of ſuche Noblemen our Embaſſadors, and of Ladies and others as are to attende them in theire Journey to the Territories of the ſaide *Elector* her Husband, and alſoe for the Chardges of the Retourne of our ſaide Embaſſadors, and the iſſuynge of ſuche Sommes of Money as the ſaide Chardges ſhall amount unto, Wee have appointed you to be Treaſorer, and to have the Receipte and Paymente of ſuch Moneys as ſhal bee requiſite for the ſaid Chardges;

Wherefore We will and require you to take into your Chardge, as well the Somme of *Two Thouſand Poundes*, now by Warrant to our Exchecquer appointed to bee delivered unto you, as alſo ſuch Sommes of Money as are or ſhall be appointed by way of Exchange to bee paide in Forraine Partes, where cauſe ſhall bee to uſe them, and the ſame to iſſue and pay for the deffraying of the ſaid Charges, by ſuch Warrants as from, our righte Truſtie and right Welbeloved Couſin and Councellor, the *Duke of Lenox*, our righte Truſtie and right Welbeloved Couſin, the *Earl of Arundell*, the *Viſcount Liſle*, and the *Lord Harrington* our Embaſſadors, or anie three of them, ſhall bee directed to you under their Handes for making any ſuch Payments.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtmynſter*, the tenth Daie of Aprill.

Per Breve de Privato Sigillo.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *à notre fidele & bien-aimé le Chevalier* Edouard Cecil, *Salut.*

Nous vous avons déſigné pour être Tréſorier & pour recevoir & débourſer les ſommes d'argent qui ſeront néceſſaires à payer les dépenſes de la Dame Elizabeth, *notre très chere fille, & de ſon Mari l'*Electeur Palatin, *& de toute leur ſuite, comme auſſi des Nobles nos Ambaſſadeurs & des Dames & autres, qui doivent les accompagner dans leur voyage juſques ſur les terres du dit* Electeur *ſon Epoux, & encore les fraix du retour de nos ſuſdits Ambaſſadeurs, & pour débourſer ces ſommes d'argent auxquelles ces dépens viendront à ſe monter;*

C'eſt pourquoi nous voulons & requerons de vous charger tant des deux mille livres, *que notre Echiquier a ordre de vous faire rendre à preſent, que des autres ſommes d'argent qui doivent être payées dans les Pays étrangers par voye de change, où il y aura néceſſité de s'en ſervir, & de les débourſer à défrayer les dits dépens ſur les Ordonnances qui vous ſeront adreſſées de la part de notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller*, le Duc de Lenox, *de notre très fidele & très bien-aimé Couſin, le* Comte d'Arundel, *du* Vicomte Liſle *& du* Lord Harrington, *nos Ambaſſadeurs, ou de trois d'entr'eux, qui ſous leur ſeing vous requerront de faire ces payemens.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le dixieme d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Commiſſio ad conducendam Principiſſam ad Oppidum Bacharach.

Ann. D. 1613. Rot. Tractat. ab Anno 1. Jac. 1. ad Annum 22. m. 29. 28. Anno 11.

JAcobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus & ſingulis ad quos præſentes Litetæ pervenerint, Salutem.

Cùm jampridem,

Inter Conſiliarios & Procuratores, tam noſtros quàm Illuſtriſſimi Principis *Johannis*, Dei Gratiâ, *Comitis Palatini ad Rhenum*, Tutoris & Electoralis Palatinatûs Adminiſtratoris, Ducis Bavariæ, Comitis in Veldentz & Sponheim, authoritate & virtute Commiſſionum à Nobis & dicto Illuſtriſſimo Adminiſtratore eis reſpectivè conceſſarum,

Pacta quædam & Conventiones, de & ſuper Matrimonio, inter Illuſtriſſimum Principem *Fredericum*, Dei Gratiâ, *Comitem Palatinum Rheni*, Ducem * Bavariæ, Sacri Romani Imperii Archidapiferum & Electorem, &c. & Sereniſſimam Principem *Elizabetham* Filiam noſtram unicam, contrahendo, inita tractata & concluſa fuerint, prout in Literis Ratificatoriis, tam noſtris quàm prædicti Illuſtriſſimi Adminiſtratoris, necnon Illuſtriſſimæ Principis *Ludovicæ Julianæ Arauſini Principis Natæ*, Electricis Viduæ & Matris, & ipſius Illuſtriſſimi *Principis Electoris* Filii noſtri, Magnis Sigillis munitis, & Manibus noſtris hincinde ſubſcriptis, latiùs continetur; Quod quidem Matrimonium nuperimè (videlicet) *decimo quarto Die Februarii* ultimò præteriti, in Facie Eccleſiæ, Divinis annuentibus Auſpiciis, & ſummo noſtro, Bonorumque omnium, cum Gaudio, apud *Palatium noſtrum Weſt-* * XVI. 743.

Digitized by Google

Ann. D 1613. *Weſtmonaſterienſe*, ritè & legitimè peractum & ſolemnizatum eſt;

11 *Jac.* 1. Et cùm in Pactis & Conventionibus prædictis expreſsè & ſpecificè, inter alia, contineatur, Nos, præfatam Sereniſſimam Filiam noſtram, *Elizabetham*, noſtris Expenſis Periculis & Curis ducendam curaturos uſque ad *Oppidum Bacharach* ſuper Rhenum, ubi eandem, præfatus Illuſtriſſimus *Elector*, ut Conjugem dulciſſimam, per ſuos condignè ſuſcipiet & honorificè &, Chriſto auſpice, ſuis Expenſis & Curiis, ducet ad *Caſtrum* & *Urbem Hydelbergh.*

Sciatis igitur quòd Nos, de Fidelitatibus Induſtriis & providis Circumſpectionibus, Prædilectorum Conſanguineorum & Conſiliariorum noſtrorum, *Lodovici Ducis Lenox*, & *Caroli Comitis Notingham* Magni noſtri Admiralli Angliæ, &, Prædilectorum Conſanguineorum noſtrorum, *Thomæ Comitis Arundell*, & *Roberti Vicecomitis Liſle* Camerarii Hoſpitii Sereniſſimæ Reginæ Conjugis noſtræ Chariſſimæ, necnon, dilecti & fidelis, *Johannis Domini Harington Baronis de Burley*, pleniùs confidentes, ipſos noſtros veros & indubitatos Ambaſſiatores Commiſſarios & Deputatos facimus & conſtituimus per Præſentes;

Dantes & concedentes eiſdem, vel tribus eorum, plenam Poteſtatem & Authoritàtem ad conducendum & dirigendum prædictam *Filiam noſtram* chariſſimam, Conjugem Illuſtriſſimi *Electoris* Filii noſtri, tam per Mare quàm per Terram uſque ad *prædictum Oppidum Bacharach* ſuper Rhenum, eandemque ibidem ſuſtinendum, & tradendum ipſam prædicto Illuſtriſſimo *Electori* Marito ſuo, vel quibuſcumque aliis Perſonis ab eodem Illuſtriſſimo *Electore* Filio noſtro Deputatis, & ſufficiens Mandatum & Authoritatem ad eandem ſuſcipiendam habentibus; atque adeò ad illa omnia curandum agendum & faciendum, quæ, tam ad Conductionem prædictam quàm ad omnes aliàs Perſonas quæ eandem *Filiam noſtram* chariſſimam ſequuntur & comitantur regendum & gubernandum, omneſque & tales Vias & Itinera, ſive per Terram ſive per Aquas, & per quorumcumque Principum & Statuum Regiones & Dominia, capienda & ineunda, prout ipſis maximè honorificum tutum & conducibile videbitur, & ad cætera omnia & ſingula expediendum, quæ in & circa Conductionem prædictam deceſſaria, & prædicto Tractatui Matrimoniali conſona fuerint, quæque nos faciemus ſeu facere poſſemus ſi perſonaliter Itineri præſentes intereſſemus, etiamſi talia ſint quæ Mandatum exigere poſſint quantumcumque magis ſpeciale;

Cùmque etiam ſpeciali Commiſſione ſub Magno Sigillo noſtro data *Edwardo Cecyll* Militi conſtituerimus eum Theſaurarium noſtrum, ejuſque Fidei crediderimus omnem Pecuniam quæ in Sumptus hujus Itineris expedienda erit, ſecundùm Mandata & Warranta ſpecialia quæ à vobis, aut tribus veſtrum, accipiet: quem novimus Virum prudentem, & in Rebus expertem, volumus itaque & mandamus ut, in Conſiliis omnibus & Rebus gerendis, quæ, circa executionem hujus Commiſſionis & Poteſtatis vobis, tenore Præſentium, datæ, agenda erunt, præfatum *Edwardum Cecyll* accerſatis, Locumque ei in Seſſionibus & Conventionibus veſtris tribuatis, ejuſque Conſilio & Opere utamini.

Datum apud *Palatium noſtrum Weſtm.* decimo Die Aprilis, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo tertiodecimo, Annoque Regni noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ undecimo.

Per ipſum Regem.

---

* XVI. 744. *De Dote Principiſſæ firmanda.*

Ann. D. 1613. *Ibid.* *Jacobus*, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm jampridem,

Dei Optimi Maximi Benignitate & Auſpiciis, inter Conſiliarios Procuratores & Deputatos noſtros ex una, & Commiſſarios & Mandatorios, Illuſtriſſimi Principis & Conſanguinei noſtri, *Johannis*, Dei Gratiâ, *Comitis Palatini ad Rhenum*, Tutoris & Electoralis Palatinatûs Adminiſtratoris, Ducis Bavariæ, Comitis in Veldentz & Sponheim, ex altera parte,

Pacta & Conventiones quædam de Matrimonio contrahendo, inter Illuſtriſſimum Principem *Fredericum*, Dei Gratiâ, *Comitem Palatinum Rheni*, Ducem Bavariæ, Sacri Romani Imperii Archidapiferum & Electorem, &c. & Sereniſſimam Principem *Elizabetham* Filiam noſtram unicam, inita habita & concluſa fuerint, quod quidem Matrimonium poſtmodùm ritè & legitimè in Facie Eccleſiæ conſecutum peractum & ſolempnizatum eſt:

Et cùm in Pactis & Conventionibus prædictis, inter alia, expreſsè contineatur, quòd præfatus Illuſtriſſimus *Elector Palatinus* aſſignabit & ſolvi curabit præfatæ Dominæ *Elizabethæ*, ex Cauſa Donationis propter Nuptias in caſu Viduitatis, Summam *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, vel Valorem earumdem in Pecunia numerata, ad quatuor Anni Terminos uſuales per æquales Portiones, eâ ratione, ut, ſiquid in Penu & Victualibus ad uſum ſuum, prædicta Domina *Elizabetha* erogari poſtulaverit, illud ipſum de prædicta Summa detrahetur, & quòd idem Illuſtriſſimus *Elector*, loco & nomine Hypothecæ, pro Aſſecuratione prædictæ Summæ annuæ *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, conſignabit Commiſſariis & Procuratoribus Regis prædicti, ad hoc mittendis quandocumque ipſi Regi placuerit, Comitatum Præfecturam & Burgraviatum de *Altzey*, Præfecturam & Vicedominium de *Neuſtadt*, præfecturas & Ballivatus de *Germerſheim* & *Oppenheim*, unà cum Subpræfecturis Oppidis Caſtris Terris Dominiis Villis Curiis Prædiis Redditibus, & quibuſcunque aliis Pertinentiis, prout plenior exinde ſpecificatio & declaratio exhibebitur Commiſſariis Regiis, ad Hypothecam & Oppignorationem eorumdem legitimè accipiendam, deputandis,

Et ulteriùs, quòd prædictus Illuſtriſſimus *Elector*, pro Manſione & Reſidentia dictæ Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ* aſſignabit *Oppidum* & *Palatium de Frankenthall & Arcem & Burgum de Fridelheim*, unà cum omnibus Juribus Servitiis & reliquis Pertinentiis, pro Dignitate ejuſdem Dominæ *Elizabethæ* Exſtructa Ornata, & Utenſilibus, aliiſque Rebus neneſſariis accommodata; Ann. D 1613. 11 *Jac.* 1.

Et quòd, pro Expenſis minutioribus & arbitrariis ipſius Dominæ *Elizabethæ*, Illuſtriſſimus Elector numerari faciet, conſtante Matrimonio, ad quatuor Anni Terminos, à Die Conſummationis Matrimonii, accipiendos, in Manus Præfecti Hoſpitii ſui, vel aliis ab ipſa deputandis, Summam *Mille & Quingentarum Librarum Sterlingarum* ſeu Valorem earumdem in Moneta Germanica, ultrà Expenſas Domeſticas, ſive in Veſtitu ſive in Victualibus, ſive in Salariis;

Quodque præfata Sereniſſima Domina *Elizabetha*, in Famulitio ſuo proprio, habebit, conſtante Matrimonio, Triginta ſex Famulos & Tredecim Famulas in Aula ipſius Illuſtriſſimi *Electoris* nutriendos veſtiendos & Salariandos, ſecundùm Schedulam inde confectam & huic Tractatui Matrimoniali annexam ultra illos qui in Equitio deſerviunt, qui omnes & ſinguli ſingulæque arbitratu ipſius Dominæ *Elizabethæ* & inſtituentur & deſtituentur;

Et ſi contingat (quod Deus diu avertat) prædictum Illuſtriſſimum *Electorem* ex hac Vitâ decedere, prædictâ Dominâ *Elizabethâ* Superſtite, Prole ſuſceptâ vel non ſuſceptâ, quod liberum erit dictæ Dominæ *Elizabethæ*, ſi voluerit, manere in Locis ſuperiùs aſſignatis, vel recedere in Magnam Britanniam, vel Habitationem mutare in quemcunque Locum libuerit, cum omnibus Bonis Paraphernalibus & Jocalibus ſuis, unà cum Perceptione annua prædictæ Summæ *Decem Mille Librarum Sterlingarum*, ſive Valoris earumdem, in Pecunia numerata, ex cauſa Donationis propter Nuptias ipſi (ut antea dictum eſt) aſſignatæ, & quòd Filiæ ex hoc Matrimonio procreatæ, quandocunque Nuptui dabuntur, ſi nulli Filii extiterint, ultra Dotem quam * Pater ex plenitudine Affectûs & Solicitudinis ſuæ eiſdem dabit & aſſignabit, habitâ ratione Dignitatis & Regiæ Prognationis earumdem, gaudebunt & fruentur, tam Summa *Quadraginta Millium Librarum Sterlingarum* quàm omnibus aliis Bonis ex parte Matris provenientibus; * XVI. 745.

Et ſi contingat, poſt Obitum prædicti Illuſtriſſimi *Electoris*, quòd prædicta Domina *Elizabetha* voluerit tranſire ad ſecundas Nuptias, Liberis exiſtentibus vel non exiſtentibus, quòd loco *Decem Millium Librarum Sterlingarum* ipſi annuatim aſſignatarum ex cauſa Donationis propter Nuptias, reſtituentur & conſignabuntur eidem *Quadraginta Millium Librarum Sterlingarum* pro Dote ſoluta; hac tamen conditione ut, ſiqua Proles exſtiterit ex primo Matrimonio, tantum poſt Mortem prædictæ Dominæ *Elizabethæ*, eadem Proles omnibus Bonis ex parte Matris provenientibus fruatur & potiatur; ſi verò ex alio quoque Matrimonio Proles extiterit, tum prædicta Bona æqualiter inter omnes Liberos dividentur, reſervatâ ſemper prædictæ Dominæ *Elizabethæ* in utroque caſu, liberâ facultate, per Teſtamentum vel aliter, diſponendi de parte honoraria Bonorum ſuorum Paraphernalium, quæ etiam libera Facultas diſponendi de parte honoraria Bonorum ſuorum Paraphernalium conceſſa eſt dictæ Dominæ *Elizabethæ*, ſi contigerit (quod Deus diu avertat) ipſam ex hac Vita decedere prædicto Illuſtriſſimo *Electore* Superſtite:

Nos igitur,

Omnia & ſingula ſuperiùs contenta & ſpecificata, tam pro parte noſtra quàm prænominatæ *Filiæ noſtræ* chariſſimæ, juxta formam & effectum eorumdem obſervari teneri adimpleri, debitæque Executioni demandari cupientes,

De Fidelitatibus Induſtriis & providis Circumſpectionibus, Dilectorum & Fidelium noſtrorum, *Johannis Domini Haringtoni Baronis de Burley*, *Henrici Martyn* Legum Doctoris Advocati noſtri Generalis, & *Levini Munck* unius Clericorum Signeti noſtri, plurimùm confidentes, ipſos veros indubitatos Commiſſarios Procuratores & Deputatos noſtros ſpeciales facimus & conſtituimus per Præſentes;

Dantes & concedentes eiſdem, aut duobus eorum, plenam Poteſtatem ac Mandatum generale & ſpeciale, pro Nobis & dicta Filia noſtra, ac noſtro ac ejus Nomine, ad conveniendum & tractandum cum prædicto Illuſtriſſimo *Electore* Filio noſtro, necnon prædicto Illuſtriſſimo *Adminiſtratore*, ac Illuſtriſſima Domina *Ludovica Juliana* Arauſini Nata, Electrice Vidua & Matre, cæteriſque Contutoribus, ſeu eorumdem Commiſſariis & Deputatis ſufficientes Poteſtatem & Authoritatem ad hoc habentibus;

Et, de Aſſignatione & Conceſſione *Oppidi & Palatii de Frankenthal*, & *Burgi & Caſtri de Fridelheim*, cum ſuis Juribus & Pertinentiis,

Et de Reſtitutione ſive Solutione Summæ *Quadraginta Millium Librarum Sterlingarum*, ſi, poſt Obitum prædicti Illuſtriſſimi *Electoris* Mariti ſui, prædicta *Filia noſtra* ad ſecundas Nuptias transire voluerit,

Et de Solutione dictarum *Quadraginta Millium Librarum Sterlingarum* Liberis præfatæ Dominæ *Elizabethæ* poſt Mortem ſuam facienda,

De & ſuper Aſſignatione & Solutione dictæ annuæ Summæ *Decem Millium Librarum Sterlingarum* præfatæ Dominæ *Elizabethæ* Filiæ noſtræ conceſſæ,

Ac de vero Valore annuo omnium & ſingulorum Præfecturarum Dominiorum & Reddituum ſuperiùs nominatorum & Hypothecæ loco conſignandorum, ac de aliis Proficuis & Commoditatibus eorumdem, & ad quantam Summam, tam tempore Pacis quàm Belli, annuatim, ultra Onera & Expenſas, ſe extendunt, diligenter inquirendum inveſtigandum & cognoſcendum,

Et ſi hujuſmodi Conditionis fortè deprehendantur prædicta Dominia & Loca ut Hypothecæ ſubjici non poſſint, aut ſi poſſint, tamen ratione Situs plurimis Periculis & Incommoditatibus ſunt expoſita, quæ Proventus veriſimiliter reddent deteriores aut difficiliores, & minus convenienter percipiendos, vel ſi redditus eorumdem

Digitized by Google

Ann. D. 1613. 11 Jac. 1.

dem minoris annui Valoris sint quàm *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, deductis Oneribus & Expensis quibuscumque, tum vel ad alias Profecturas & Territoria petendum exigendum, vel ut tantumdem adjiciatur & augentur in aliis Villis Dominiis Terris Prædiis & Redditibus, quantum de prædicta Summa *Decem Mille Librarum Sterlingarum* deficere contigerit, faciendum & procurandum, ac etiam ad realem corporalem plenam & pacificam Possessionem tam prædictorum Præfecturarum Dominiorum & Locorum, quàm aliorum in citatis Consiliis nominandorum supplendorum & adjiciendorum, necnon Oppidorum & Castrorum pro Mansione * Dominæ *Elizabethæ* Filiæ nostræ charissimæ sic (ut præfertur) assignatorum, petendum & recipiendum secundùm Leges & Consuetudines in Palatinatu usitatas.

* XVI. 746.

Ac etiam ad omnia & singula Scripta Munimenta & Instrumenta quæcumque necessaria fuerint seu quomodolibet oportuna, pro Securitate & firmiori robore, tam prædictæ Solutionis Summæ annuæ *Decem Millium Librarum* quàm prædictæ Assignationis & Concessionis Oppidi & Palatii de *Frankenthal*, & Burgi & Castri de *Fridelheim* cum suis Juribus & Pertinentiis,

Et præterea, Restitutionis Summæ *Quadraginta Millium Librarum* pro Dote soluta, si post Obitum prædicti Illustrissimi *Electoris* Mariti sui prædicta Filia nostra ad secundas Nuptias transire voluerit, & Solutionis dictarum *Quadraginta Millium Librarum Sterlingarum* Liberis prætatæ Dominæ *Elizabethæ* post Mortem suam faciendæ, & Solutionis *Mille Quingentarum Librarum Sterlingarum* constante Matrimonio pro minutioribus Expensis faciendæ, & Salariorum Servientibus tam Masculis quàm Fœminis dictæ Filiæ nostræ præstandorum, concipi scribi & in debita Juris forma expediri petendum requirendum habendum adipiscendum recipiendum & ad Nos, & usum dictæ *Filiæ nostræ* ducendum & deferendum;

Ac denique, ad omnia alia & singula agendum expediendum & perimplendum, quæ in Præmissis seu circa ea necessaria fuerint & quomodolibet oportuna, etsi Mandatum de se magis exigant speciale;

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, nos ratum & gratum habituros quicquid, per dictos Commissarios Procuratores & Deputatos nostros, actum gestum & procuratum fuerit in Præmissis seu eorum aliquo.

Datum apud *Palatium nostrum Westm.* decimo Die Aprilis, Anno Domini millesimo sexcentesimo tertiodecimo, Annoque Regni nostri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ undecimo.

Ann. D. 1613. 11 Jac. 1.

Per ipsum Regem.

De Concessione Annuitatis ad Vitam per Meinhardo de Sconbergh.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Ann. D. 1613. Pat. 11. Jac. 1. p. 5. n. 32.

Sciatis quòd Nos,

De Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, pro certis bonis Causis & Considerationibus Nos ad præsens specialiter moventibus,

Dedimus & concessimus, ac, per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus *Meinhardo de Schonbergh* Equiti aurato & Aulæ Palatinæ, Serenissimi Principis *Frederici*, Dei Gratiâ, *Comitis Palatini ad Rhenum*, Ducis Bavariæ, & Sacri Romani Imperii Archidapiferi & Electoris, Filii nostri charissimi, Mareschallo & Colonello, quandam Pensionem sive annualem Redditum *Quadringenta Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ,

Habendum gaudendum & annuatim percipiendum dictam Pensionem sive annualem Redditum *Quadringenta Librarum*, eidem *Meinhardo de Schonbergh* & Assignatis suis, à Festo Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præteritò, durante Vitâ naturali præfati *Meinhardi*, de Thesauro nostro Hæredum & Successorum nostrorum, ad Receptam Scaccarii nostri Westm. Hæredum & Successorum nostrorum, per Manus Thesaurarii & Camerariorum nostrorum Hæredum & Successorum nostrorum, ibidem pro tempore existentium, ad quatuor Anni Terminos usuales; videlicet, ad Festa Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini, & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, per æquales Portiones solvendam;

Eo quod expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, duodecimo Die Aprilis.

Per ipsum Regem.

---

* XVI. 747.

* *De Communicando & Tractando cum Imperatore Russiæ.*

Ann. D. 1613. *Rot. Tractat.* 11 Jac. 1. m. 23.

JAMES, *&c.* to all and singuler to whome theise Presents shall come, Greeting.

Whereas our Subjects trading the Cuntrie of *Russia*, by vertue of Treaties heretofore passed betweene our Royall Progenitours and Us Kings of this Realme, and the *Great Dukes Emperors of all Russia*, have a long time enjoyed sundry Privileges Liberties and Immunities in the course of their Trafficque in those Parts, whiche nowe by occasion of the late Troubles and Garboyles happened in thar State, whereof to Our Greife We are advertised, may receive great Prejudice and Impeachment;

Knowe yee that Wee, out of our princelie and incessant Care over the Good of our said loving Subjects, and at their humble Suite, have made constituted appointed and ordained, and doe by these Presents make constitute appointe and ordaine, our Trustie and Wellbeloved Servaunts, *John Merrick* and *William Russell*, in whose Fidelity Discretion and Experience Wee repose greate Confidence, oure Messingers and Commissioners,

Giving and graunting to our said Commissioners, and to either of them, jointlie and severallie by vertue of theis Presents, Authoritie and Commaundment, as well generall as speciall, to treate conferre agree and conclude in our Name and for Us, with the Lords, States, Generall of the Army, Gentrie and Commons, or with such Persons as do at this presente governe and represent the Bodie of that State, by what Name or Title soever they by called, or with any sufficient Deputies and Commissioners laufullie authorised from them concerning the renewing and confirming of those Privileges and Liberties which our Subjects have soe enjoyed within that Dominion as to their Discretions shall seme good with respect to our Honor, and the Benefit of our Subjects, as also upon all such things treated agreed and concluded, as in all and singuler other Marters in any sorte concerning the Premisses, to deliver in our Name and for Us sufficient and effectuel Writings and Instruments, and to requier Writings and Instruments of the like Validite and Effect from the other part,

Promising, in the Word of a King, that whatsoever our saide Messingers and Commissioners, or either of them, jointlie or severallie shall promise covenaunt and agree on our behalfe, We will approve ratifie and confirme.

In witnes whereof Wee have signed theis Presents, and caused oure Great Seale to be put thereunto.

Given at our *Pallace of Westminster*, the Daie of May, in the eleventh Yere of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the six and fortith.

Per ipsum Regem propriâ Manu signatum.

CAREW.

Ordre pour traiter avec l'Empereur de Russie.

JAQUES, &c. *à tous ceux à qui les presentes parviendront, Salut.*

D'autant que nos Sujets trafiquans au Pays de Russie, *ont longtems joüi, en vertu des Traités faits ci-devant entre nos Ancêtres & nous Rois de ce Royaume, & les* Grands-Ducs Empereurs de toute la Russie, *de plusieurs Privileges, Franchises & Immunités pendans le cours de leur commerce dans ces Pays-là, qui à present, à l'occasion des derniers troubles & desordres survenus dans cet Etat-là, dont nous avons eu avec douleur des avis, pourroient rencontrer beaucoup de préjudice & d'obstacles;*

Sachez, que par le soin continuel que nous avons du bonheur de nos bons Sujets, & à leur très humble instance, nous avons constitué, établi & ordonné, & par les presentes nous constituons, établissons & ordonnons, nos fideles & bien-aimés Serviteurs Jean Merrick & Guillaume Russel, *sur la fidelité, la discrétion & l'expérience desquels nous avons beaucoup de confiance, pour être nos Messagers & Commissaires,*

Donnant & accordant à nos susdits Commissaires & à chacun d'eux conjointement & séparément, en vertu des presentes, authorité & commandement, tant en général qu'en particulier, de traiter en notre Nom & pour nous, d'entrer en conférence, de convenir & de conclurre, avec les Seigneurs, les Etats, le Général de l'Armée, la Noblesse & les Communes, ou avec ces personnes qui gouvernent à present le Corps de cet Etat, de quelque nom ou titre qu'on les puisse nommer, ou avec quelques Deputés & Commissaires suffisamment & légitimement authorisés de leur part, pour renouveller & confirmer ces Privileges & Franchises dont nos Sujets ont ainsi joüi dans cet Etat, comme il leur semblera bon selon leur prudence, ayant égard à notre honneur & à l'avantage de nos Sujets; comme aussi de remettre en notre nom & pour nous, sur toutes les choses qu'on aura traitées, dont on sera tombé d'accord & qu'on aura conclues, comme dans toutes les autres choses qui concernent en quelque façon les affaires mentionnées ci-dessus, des Ecrits & Instrumens suffisans & efficaces, & de demander des Ecrits & des Instrumens de la même validité & de même effet de leur part.

Promettant sur la parole de Roi, que nous approuverons, ratifierons & confirmerons tout ce que nos susdits Messagers & Commissaires ou l'un d'eux conjointement ou séparément auront promis, accordé & conclu de notre part.

En foi de quoi nous avons fait mettre à ces presentes notre grand Sceau.

Donné à notre Palais de Westminster, *le . . . . de Mai, en la onzieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & dans la quarante & sixieme de notre Regne d'Ecosse.*

Per ipsum Regem propriâ manu signatum.

CAREW.

Digitized by Google

Ann. D. 1613. 11 Jac. I. *De Communicando & Tractando cum Imperatore Muscoviæ.*

Ordre d'entrer en conférence & de traiter avec l'Empereur de Moscovie.

Ann. D. 1613.

Ann. D. 1613. *Ibid.*

JAMES, *&c.* to all and singuler to whome theis Presents shall come, Greeting.

Whereas We are credibly informed, by our Trustie and Wellbeloved Servaunt, *John Merrick* latelie Resident in *Moscovia*, of the distressed and perplexed Estate of that famous Countrie and People, exposed at this present to imminent Danger, as well of Invasion from Enimies abroad, as of intestine Broyles and Sedition at home; Uppon which occasion certaine Ouvertures and Propositions have been made unto him the said *John Merrick* the last Year, from divers principal and eminent Persons of that State, tending to the Welfare and Safetie of the Countrie, and the Reestablishment of Peace and Government therein by Our means and interposition; which Ouvertures, becawse hee knew not then our Pleasure, he durst not presume to intertaine as otherwise hee desired;

Knowe ye that,

The same being nowe related unto Us, We are not a litle touched with a tender Commiseration of the Calamities of soe flourishing ane Empire, whereunto Wee and our Royall * Predecessors have ever born a singuler Affection, and for that cause, as also in regard of the Honour and Respect that Nation doth hereby seem to bear unto our Person, having so great an Affiance in our Love towards them, and care of their Estate;

* XVI. 748.

We have made constituted appointed and ordayned, and do, by theis Presents, make constitute appoint and ordain, our Trustie and Wellbeloved Servaunts, *John Merrick* aforementioned, and *William Russell*, in whose Fidelitye Discretion and Circumspection We repose great Confidence, our Messingers and Commissioners,

Giving and graunting to our said Commissioners jointlie and severallie, by vertue of theis Presents, Authoritie and Commandmente as well generall as speciall, to treat conferre agree and conclude in our Name and for Us, with the Lords, States, Generall of the Army, Gentry and Commons, or with such Persons by what Name or Title soever they be called, as doe at this present govern and represent the Bodie of that State, or any sufficient Deputies and Commissioners lawfullie authorized from them, of and concerning the Propositions or Ouvertures afore mentioned, or anie other that shall be hereafter made, either on the parte of the States Deputies and Commissioners of *Russia* unto ours, or by our Commissioners unto them, apperteyning to the Defence and Protection of that Countrie and Dominion, according as it shall seem good unto our said Commissioners for our Honor, and the Benefit of that State, as also upon all such things treated agreed and concluded, as in all and singular other Matters and Way concernyng the Premisses, to deliver in our Name and for Us sufficient and effectuall Writing and Instruments, and to requier Writings and Instruments of the like Validitie and effecte from the other part;

And generallie to doe execute and dispatche whatsoever else concerneth the Premisses, in and after the same maner as We our selves would and mighte doe if we weare present;

Promising, in the Word of a King, that whatsoever our said Messingers and Commissioners, or either of them, jointlie and severallie, shall promise covenant and agree on our behalfe, We will approve ratifie and confirme.

In witnes whereof We have signed theis Presents, and caused our Great Seal to be put thereunto.

Given at our *Pallace of Westminster*, the Day of May in the eleventh Yere of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the sixe and fortith.

Per ipsum Regem propriâ Manu signatum.

JAQUES, *&c. à tous ceux à qui les presentes parviendront, Salut.*

D'autant que nous sommes informés avec vraisemblance par notre fidele & bien-aimé serviteur Jean Merrick, *depuis peu Résident en* Moscovie, *de l'état malheureux & déplorable de ce fameux Pays & du Peuple, exposés à present à de grands dangers, tant aux invasions des Ennemis du dehors, qu'aux troubles & aux divisions du dedans; & qu'à cette occasion on avoit fait l'année passée au susdit* Jean Merrick *certaines ouvertures & propositions de la part de plusieurs des Principaux & des personnes distinguées du dit Etat, ayant pour but la prospérité & la sureté du Pays, & le rétablissement de la Paix & du Gouvernement, par notre moyen & par notre entremise; mais que n'étant pas instruit alors de notre bon plaisir, il n'a pas osé recevoir ces ouvertures comme il l'auroit souhaité autrement.*

Sachez,

Que la chose nous ayant été rapportée à present, nous sommes fort touchés d'une tendre compassion des calamités d'un Empire si florissant, pour lequel nous, & nos Ancêtres, avons toujours eu une affection singuliere; & que pour cette cause, & par les égards & la vénération que la Nation semble par-là avoir pour notre personne, faisant tant de fonds sur notre amour pour eux, & sur le soin que nous avons de leur Etat,

Nous avons constitué, nommé, & établi, & par les presentes nous constituons, nommons & établissons nos fideles & bien-aimés serviteurs Jean Merrick *mentionné ci-dessus, &* Guillaume Russel, *sur la fidelité, discrétion & prudence desquels nous faisons beaucoup de fonds, pour nos Messagers & Commissaires;*

Donnant & concedant à nos dits Commissaires pouvoir & authorité, conjointement ou séparément, tant en général qu'en particulier, de traiter, convenir & conclurre en notre nom & pour nous. avec les Seigneurs, les Etats, le Genéral d'Armée, la Noblesse & le Peuple, ou avec ces personnes, de quelque nom ou titre qu'elles soient, qui ont à cette heure le Gouvernement en main & représentent le Corps de l'Etat, ou avec des Deputés ou Commissaires légitimement authorisés de leur part, par rapport & au sujet des propositions & des ouvertures mentionnées ci-dessus, & des autres qui se pourront faire ci-après, tant de la part des Etats, Deputés & Commissaires de Russie *à nos Commissaires, que de la part des nôtres à ceux-là, sur ce qui regarde la défense & la protection du Pays & de cette Domination-là, selon que nos susdits Commissaires le trouveront bon pour notre honneur & pour l'avantage du dit Etat; comme auss de donner sur toutes les choses traitées & dont on sera convenu, & sur toutes les autres matieres particulieres & expédiens, ayant relation aux affaires susmentionnées, pour nous & en notre nom, des Ecrits & des Instrumens suffisans & efficaces, & d'en demander de semblables de leur part;*

Et généralement de faire, exécuter & terminer tout ce qui regarde les susdites affaires, de la même maniere que nous pourrions le faire nous-mêmes y étans presens.

Promettans sur la parole de Roi, que tout ce que nos susdits Messagers ou Commissaires ou l'un d'eux, conjointement ou séparément, auront promis & accordé de nôtre part, nous l'approuverons, le ratifierons & confirmerons.

En foi de quoi, nous avons signé les presentes & y fait mettre notre Grand Sceau.

Donné à notre Palais de Westminster, *le de Mai en la onzieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & dans la quarante & sixieme de notre Regne d'Ecosse.*

Per ipsum Regem propriâ manu signatum.

De Receptione Principissæ Notificatio.

Ann. D. 1613. *Ex Autogr.*

FRIDERIC, par la Grace de Dieu, *Comte Palatin du Rhin*, Electeur & Architruchsez du St. Empire, Duc de Baviere, &c. certifions & attestons par les Presentes, comme ainsi soit que Messieurs *Ludovic Duc de Lenox, Thomas Comte d'Arondel, Robert Vicomte de Lisle*, & *Jean Baron de Harington*, aiantz este ordonnez & commis en qualite des Ambassadeurs & Commissaires du *Roy de la Grande Bretaigne*, pour accompagner & conduire Madame la *Princesse de la Grande Bretaigne*, Fille unique de sa Majeste, nostre treschere Espouse, ensuivant le Contract du Mariage cy devant convenu, depuis le Royaume d'Angleterre jusque en nostre *Ville de Bacharach*, aux Frais Despens & Perils de sa *Majeste*, que les dicts Sieurs Commissaires ont, moiennant la Grace Divine, fort heureusement conduit & mene ma dicte Dame la *Princesse* au dict Lieu selonc Conventions susdicts, & icelle presentee entre Nos Mains a *Gauelsheim* par ce que la *Ville de Bacharach* s'est trouve molestee de Maladie, & ce a nostre contentement & satisfaction, s'estans en ce comportez avec tresgrande prudence, bon Conseil, Industrie & Fidelite, de quoy nous les remercions tresaffectueusement, leur aiants bien voulu faire & expedier ce Tesmoignage soubs nostre Signature & Seel pour leur servir de Decharge.

En foy de quoy avonz Signez les presentes a *Heidelberg* le dixiesme de Juin, l'An mil six cent treize.

FRIDERIC ELECTEUR PALATIN.

Sub Sigillo prædicti Electoris *de Cerâ rubeâ pyxide incluso, pendente à filis sericis Cerulei albique Colorum intertextis.*

---

* *De Confirmatione Conventionum Matrimonialium, per Fredericum Comitem Palatinum.*

* XVI. 749.

FRIDERICUS, Dei Gratiâ, *Comes Palatinus ad Rhenum*, Sacri Romani Imperii Elector, Dux Bavariæ, universis ad quos Præsentes pervenerint, aut quorum interesse poterit, Salutem.

Ann. D. 1613. *Ex Autogr.*

Cùm in Pactis Dotalibus, aut Tractatu Matrimoniali, ratione Matrimonii inter Nos & Serenissimam Principem Dominam *Elizabetham* Serenissimi & Potentissimi *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regis* Fidei Defensoris, &c. Filiam unicam, Conjugem nostram charissimam, tum contrahendi, nunc verò, Deo favente, contracti & consummati, habito in Palatio Regio WESTMONASTERIENSI *decimo septimo Die Mensis Novembris*, Anno Salutis Millesimo sexcentesimo duodecimo, inter prædicti Regis Serenissimi ex una, & Illustrissimi Principis Domini *Johannis Comitis Palatini ad Rhenum* Electoralis Palatinatûs Administratoris, ac Charissimæ Matris nostræ Dominæ *Ludovicæ Julianæ Aurausini Principis Natæ*, & cæterorum Concuratorum ex altera parte, Commissarios & Deputatos utrinque, inter cætera, cautum

Digitized by Google

Ann. 1613. 11 Jac. 1.

Dtum conventum & concordatum eſt quòd Nos dictæ Dominæ *Elizabethæ* Conjugi noſtræ aſſignabimus & ſolvi curabimus annuè ex caſu Viduitatis, Summam *Decem Milium Librarum Sterlingarum*, vel Valorem earundem in Pecunia numerata, ad quatuor Anni Terminos uſuales per æquales Portiones, prout in dicto Tractatu, ad quem Nos referimus & pro hic inſerto habemus & haberi volumus, pleniùs liquet & apparet;

Nos igitur, præfato Tractatui & Pactis realiter ſatisfacere, eaque perimplere cupientes, virtute Præſentium, ex Decreto & Authoritate dicti Illuſtriſſimi *Palatinatûs Adminiſtratoris*, necnon de & cum expreſſo Aſſenſu & Conſenſu chariſſimæ Matris noſtræ prædictæ & cæterorum Concuratorum noſtrorum, damus concedimus aſſignamus & confirmamus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, Prædictæ chariſſimæ noſtræ Conjugi *Dominæ Eliſabethæ* prædictæ, ex cauſa Donationis propter Nuptias, ſeu loco & nomine Dotalitii, annualem Redditum *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, ſeu annua *Decem Millia Librarum Sterlingarum*,

Habendum gaudendum *& tenendum à tempore* quo nos prædecedere, eandemque *Dom. Eliſab.* ſupervivere contigerit, *eidem* Sereniſſimæ *Dom. Elizab.* ſeu Mandatariis & Procuratoribus ſuis legitimis eundem *annualem* Redditum *Decem Millium Librarum Sterlingarum* ſive eadem annua *Decem Millia Librarum Sterlingarum*, ſolvenda *Heidelbergæ* in loco Ærarii vel Cameræ noſtræ, per eum qui Ærario vel Cameræ noſtræ Præpolitus eſt, Camme vulgò dictum, quamdiu prædicta Sereniſſima *Conjux noſtra* in Palatinatu deget & commorabitur, *Francofurt* ad *Mœnum* in Curiâ vel Loco vulgo dicto *Roemer*, ſi alibi eadem Domina *Elizabetha* fuerit, quotannis præfatæ Dominæ *Eliſabethæ* ſeu *Mandatariis & Procuratoribus ſuis legitimis* ſeu termi Anni per æquales partes, tribus Menſibus ad unumquemque Terminum *computatis* primaque inde Solutione incipiendâ Die Lunæ illius Septimanæ quæ Mortem noſtram proximè eſt ſecutura, & ſic de tribus Menſibus in tres Menſes ſingulis Annis facienda & continuanda:

Et Nos pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris promittimus & ſpondemus, & tam Nos quàm Hæredes & Succeſſores noſtros quàm fieri poteſt firmiter & efficaciter obligamus, ad ſolvendum dictum annuum Redditum ſeu annua *Decem Millia Librarum Sterlingarum* eidem Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ* Temporibus & Locis prædictis ubicunque præfatam Sereniſſimam Dominam *Elizabetham* poſt Mortem noſtram habitare & morari, vel ad quæcunque Regna vel Partes extra Palatinatum ſe transferre vel migrare placuerit vel contigerit, pacificè integrè & plenè ſine dilatione ſeu Impedimento, Interruptione vel Contradictione Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum aut aliorum quorumcumque;

Et per Præſentes fatemur & agnoſcimus expreſsè concordatum eſſe ex parte noſtra cum Sereniſſimo & Potentiſſimo *Magnæ Britanniæ, &c. Rege* Patre noſtro chariſſimo, & jam concordamus & promittimus ſi contingat Nos ex hac Vita decedere, prædictâ Dominâ *Elizabethâ* Superſtite, Prole ſuſceptâ vel non ſuſceptâ, quòd liberum erit dictæ Dominæ *Elizabethæ*, ſi voluerit, manere in Palatinatu noſtro prædicto, vel * recedere in Magnam Britanniam, vel Habitationem mutare in quemcumque alium Locum libuerit, cum omnibus Bonis ſuis Parapharnalibus & Jocalibus, unà cum Perceptione annua prædictæ Summæ *Decem Millium Librarum Sterlingarum* ſive Valoris earumdem, in Pecunia numerata, ex cauſa Donationis propter Nuptias ipſi aſſignatæ, obis promittimus & virtute harum ſpondemus Nos, conſtante Matrimonio, ſoluturos vel ſolvi curaturos minutioribus & arbitrariis dictæ charisſimæ Conjugis noſtræ ad quatuor Anni Terminos quarto Menſis Februarii ultimò præteriti incipiend' in manu ipſa deputandi, Summam *Mille Quingentarum Librarum Sterlingarum* ſeu earum Valorem Monetâ Germanicâ, quodque benè licebit præfatæ *noſtræ Conjugi* Summam *M* rum Præ & quamlibet inde par in temp durante vitâ proprios & alienos uſus ſine Impedimento ad votum ſuum impendere & ultra Expenſas Domeſticas, ſive in Veſtitu ſive in Victualibus ſive in Salariis;

Etiam Nos obligamus ad firmam obſervationem eorum quæ in dicto Tractatu Matrimoniali de Numero Famulorum & Famularum Conjugi noſtræ in & illorum Stipendi & ibus conventa & concordata erunt.

Præterea ſi contingat poſt Obitum noſtrum ut prædicta *noſtra Conjux* ad ſecundas Nuptias tranſeat, injungimus Hæredibus & Succeſſ. noſtris eoſque virtute harum omni meliori modo quàm fieri poteſt efficaciſsimè obligamus & adſtringimus, ut loco *Decem Millium Librarum Sterlingarum* ipſi *Conjugi noſtræ* annuatim ex cauſâ Donationis propter Nuptias aſsignatarum, *Quadraginta illa Millia Librarum Sterlingarum* Dotis nomine promiſſa & conventa, & ſic ſortem ipſam dictæ *Conjugi noſtræ* reſtituant & refundant in locis aliàs per Nos ſuperiùs ſpecificatis, & juxta diverſitatem Regionis in qua tum Sereniſſimam Dominam *Elizabetham* prædictam eſſe contigerit, ſalvâ tamen Conditione de Dote ad Liberos redituâ, & inter alios ſuo caſu dividendâ etiam liberâ facultate diſponendi de Parapharnalibus eidem Prædilectiſſimæ noſtræ Conjugi reſervatâ, prout ibi pleniùs appareret.

Quod ſi etiam accidat ut ex Matrimonio noſtro nulli Filii Maſculi prognati ſed exiſtant, ſpondemus & promittimus quòd hoc caſu; ſcilicet, Filiabus tantum exiſtentibus, quandocunque eæ nuptui dabuntur, ultra Dotem quam illis ex Bonis noſtris aſſignabimus & conſtituemus, Nos, noſtrique Hæredes, ipſis ſolvere & reſtituere tenebimur dictam Summam *Quadraginta Millium Librarum*, cum omnibus aliis Bonis ex parte Matris provenientibus, idque iterum vel *Heidelbergæ* vel *Francofurti*; Promittimus etiam atque ſpondemus pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, exiſtentibus Liberis ex hoc Matrimonio noſtro procreatis, Nos vel Hæredes & Succeſſores noſtros, ſine Conſilio & Conſenſu prædicti Sereniſſimi *Regis Magnæ Britanniæ* ſeu Hæredum & Succeſſorum ſuorum, nullo modo tacite vel expreſsè conſenſuros in dictorum Liberorum vel eorum alicujus Matrimonium, ſed eidem de tempore in tempus reclamaturos ſicut nullus eorum poſſit ſine tali Conſilio & Conſenſu prius habito & obtento in Matrimonium collocari.

Ann. 1613. 11 Jac. 1.

Porrò Nos juxta Tenorem prædicti Tractatûs ſeu *noſtræ Conſorti* aſſignamus, damus concedimus conferimus & conferamus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, *Oppidum & Palatium de Franckenthall & Arcem & Burgum de Fridelſheim* cum omnibus ſuis Juribus Servitiis & reliquis Pertinentiis, eidem chariſſimæ noſtræ *Conſorti*,

Habendum gaudendum tenendum & poſſidendum eidem *noſtræ Conſorti* & ſuis prædicta Oppidum Palatium Arcem & Burgum cum ſuis, ut præfertur, Juribus Servitiis & Pertinentiis ſtatim & immediatè à tempore Mortis noſtræ, ſi Nobis ſupervixerit & ſuperſtes fuerit, & quo ſecurius & melius eadem dilectiſſima *noſtra Conjux* prædictis Arce & Burgo Oppido & Palatio uti frui & gaudere poſſit, prout præfertur, Officialem ſupremum ac Vicedominum qui nunc eſt, & qui pro tempore erit, & reliquos Officiales ac Miniſtros, qui in illis locis ſunt & pro tempore erunt, omnes & ſingulos Juramentum præſtare volumus & jubemus, quòd in caſu prædictæ Mortis noſtræ, permittant eidem Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ* Famulis & Deputatis ſuis, Arcem Burgum Oppidum & Palatium prædicta, ut ſua propria ingredi & intrare, nec ullo modo impedimento ſint eidem in Præmiſſis, ſed Obſequium præſtent, & Juſſis ejus pareant.

Et ſimiliter volumus & promittimus quòd Subditi & Inhabitantes dictorum * Locorum Juramento ſe obſtringant dictæ *noſtræ Conjugi* Morem ei gerere & obedire, & Fideles ejus eſſe, Damnum avertere, Commodum procurare; noſtra tamen *Conjux* Subditos noſtros ſuis Privilegiis & Immunitatibus ab antiquo conceſſis uti frui ſinat nec in illis illos turbet: Et caſu quo in prædictis Burgo de *Fridelſheim* & Oppido de *Franckenthall* opus fuerit ponere & ordinare pro eorum Cuſtodia & Conſervatione, vel pro Securitate Ditionis noſtræ aliquod Præſidium Gentium Armatarum, concordamus promittimus & ſpondemus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, quòd dicti Hæredes & Succeſſores noſtri dictum Præſidium & Homines armatos, niſi expreſsè priùs petito & habito conſenſu dictæ Sereniſſimæ Dom. *Elizabethæ*, non ponent aut introducent: Idque etiam teneantur facere ſuis Expenſis abſque eo quod dicta Sereniſſima Domina *Elizabetha* aliquod omnino Damni ea propter patiatur.

* XVI. 751.

Præterea promittimus & ſpondemus præfatum Palatium *de Franckenthal* ad proximum Menſem Aprilem Anni ſexcenteſimi decimi quarti incipiend', juxta Formam & Modulum Commiſſariis prædicti Sereniſſimi *Regis* Patris noſtri chariſſimi jam exhibitam, & ad præfatum Sereniſſimum *Regem* deferendam, exædificare, & Utenſilibus & aliis Neceſſariis inſtruere accommodare & adornare pro Dignitate & Dominæ *Elizabethæ* prout prædictam Arcem *de Fridelſheim* ſimiliter inſtruere accommodare & adornare promittimus & ſpondemus.

* XVI. 750.

Denique Nos ſupradictus *Elector* promittimus ſpondemus, &, vigore Præſentium, obligamus Nos Hæredes & Succeſſores noſtros, quòd ſiquid firmius ſecurius tutius aut melius pro Præmiſſorum firmitate cujuſlibet cautius & efficacius poſthac inveniatur, Nos Hæredes & Succeſſores noſtri, cùm requiſiti fuerimus, ſive ex parte Sereniſſimi *Regis Magnæ Britanniæ* Patris noſtri chariſſimi, ſive *Conjugis noſtræ* dilectiſſimæ, in omnibus & per omnia id ipſum perficiemus, & realiter & cum effectu perimplebimus.

In hujus Rei Fidem, quòd nempe hæc ſupradicta omnia inviolabiliter ſervari præſtari & ad effectum deduci debeant, nos ſupradictus *Elector* Manûs noſtræ ſubſcriptione, & Sigilli Majoris appenſione munire & teſtari voluimus; Renunciantes omnibus Juribus Legum vel Statutorum, & Beneficiis quibuſcunque in contrarium facientibus, eiſque, in quantum contra prædicta faciunt, ex plenâ Scientiâ proprioque Motu & in vim Pacti derogantes, ſtatuenteſque ea omnia & ſingula debere in omnibus ſuis Punctis & Articulis firma manere, & perpetuarum immobilium Legum vim obtinere.

Et Nos *Johannes*, Dei Gratiâ, *Comes Palatinus Rheni* Electoralis Palatinatûs Adminiſtrator, &c.

Et Nos *Ludovica Juliana Electrix* Nata Araufini Principis, Vidua,

Chriſtianus Princeps Anhaltinus Mauritii Principis Araufini Nomine,

Johannes Albertus Comes Solmenſis Electoralis Palatinatûs Magnus Præfectus Palatio, vigore Mandati ejuſdem *Principis Mauritii* mihi authenticè facti *Johannis Comitis Naſſoviæ* Nomine vigore Mandati accepti,

Johannes Chriſtophorus de Grun Electoralis Palatinatûs Cancellarius,

Et,

Dictus *Johannes Albertus Comes Solmenſis* Nomine proprio,

Tanquam Contutores Sereniſſimi *Electoris* defuncti, laudatiſſimæ Memoriæ, Teſtamento conſtituti, ſupradicta omnia & ſingula fuiſſe & eſſe conceſſa promiſſa & ſtipulata noſtro Aſſenſu & Authoritate, ſimiliter Manuum noſtrarum ſubſcriptione, & Sigillorum appenſione, dilucidè teſtamur, & per Præſentes confirmamus.

Datum in Arce Reſidentiæ noſtræ *Heidelbergenſi*, viceſimo quarto

Digitized by Google

Ann. D. 1613. 11 *Jac.* 1. quarto die Menſis Junii, Anno milleſimo ſexcenteſimo decimo tertio.

FRIDERICUS ELECTOR PALATINUS.
JOHANNES COMES PALATINUS RHENI *Adminiſtrator*,
LOUISE JULIENNE ELECTRICE PALATINE.
CHRISTIANUS PRINCEPS ANHALTINUS *Nomine Illuſtriſſimi* Mauritii Principis Auraſini *ſubſcribo vigore Mandati.*
JOHANNES ALBERTUS COMES SOLMENSIS, *Nomine & Loco Illuſtris Comitis Naſſovii hic nominati vigore accepti Mandati.*
JOH. CHRISTOP. *de Grun Electoralis Palatii Cancellarius.*
Idem J. ALBERTUS COMES SOLMENSIS *ſubſcribo proprio nomine.*

Sub Sigillis prædictorum Contutorum de Cerâ rubeâ pyxide lignea incluſâ, pendentibus ab eiſdem filis ſericis albi cæruleique colorum intertextis.

*XVI. 752. * *Deſignatio Redituum annuorum qui percipi poſſunt ex quatuor illis Præfecturis & Dynaſtiis quæ hypotheca noſtræ aſſignatæ & attributæ ſunt Sereniſſimi Comitis Palatini ad Rhenum Sereniſſimæ Conjugi Dominæ Elizabethæ Magnæ Britanniæ Principi.*

I.

Ex Comitatu & Burgraviatu Altzeano.

Hujus Reditus annuus in univerſum (Novem Annorum Reditibus in unam Summam collectis, eaque Summa in Novem Partes tributa) aſcendit circiter ad Florenos noſtros Germanicos, quorum ſex conficiunt unam Libram Sterlingorum, 53462 *l.*

Hæc Summa ita colligitur,

PRIMO ab Officiali, qui Idiomate Germanico vocatur *Lands Chreiber*, quaſi dicas Scribam Provincialem, dependuntur quot Annis minusplus 12110 *Floreni*, hos percipit ex Juriſdictionibus vel Fructibus Juriſdictionis ex Vectigalibus, Teloneis, Acciſis, Cenſibus, Subditorum Fundis impoſitis, Laudemiis, Sylvis, Glandibus, Decimis minoribus, & quæ ſunt hujus generis.

SECUNDO percipiuntur ab Officiali illic conſtituto, noſtrâ Linguâ *Keller* appellato, quaſi dicas Cellario, quia colligendis Vinis Frumentiſque illic provenientibus præfectus eſt circiter Floreni.

Hæc Summa ita redigitur,

Ex Vino vendito cujus Plauſtra quinquaginta & unum, demptis expendendis, ſuperſunt ſingulis Plauſtris 40 tantum Florenis æſtimatis, conficiunt Summam 2058. Cùm tamen p rum valor major ſit quia Vina iſtic proveniunt generoſa, quæ plerumque 60 vel 90 imo 100 ſæpe Florenis vendi poſſunt.

Ex Frumento noſtrâ Linguâ *Korn* vel *Rocken* appellato, cujus numerus aſcendit ad Summam Modiorum ſeu Multrorum ſingulis Modiis tribu Florenis æſtimatis, cum aliquot Annis ſuperioribus 5 Florenos valuerit, conficitur Summa 14550 *l.*

Ex Tritico & Hordeo illo Florenis hoc duobus Florenis æſtimat' redit Summa 563 *l.*

Ex Frumento, *Speltzen* noſtrâ Lingua dicto, cujus numerus aſcendit ad 962 Modios, Modio 1½ *l.* taxato erit Summa 1443 *l.*

Ex Avena cujus percipitur Summa 1358 Modiorum, Modio vel Maltro, quod idem eſt, taxato uno Floreno & 5 Batziis, quorum quindecim conficiunt unum Florenum erit Summa 1810 *l.*

Ex Piſis Lentibus & ejus generis Leguminibus, 67 *l.*

Ex Fœno, 84 *l.*

Tertio, de Loco Dirmſtein, ad hunc Burggravitum pertinente, redit annuus Fructus, 7318 *l.*

Quarto, ex Loco *Pledersheim*, qui ſimiliter eſt pertinentia hujus Dominii, percipi poſſunt, 3728 *l.*

Quinto, ex Loco *Zell*, 2941 *l.*

Sexto, ex Loco *Uberſheim*, 5290 *l.*

Septimo, ex Loco *Sanſhof*, 1500 *l.*

Et ſciendum eſt de his Summis jam detracta eſſe quæ neceſſaria ſunt eroganda, cujuſmodi ſunt Salaria & Stipendia Officialium, Miniſtrorum, Capetarum, Laborantium, & quæ ſunt hujus generis.

II.

Et Præfectura *Oppenheim* percipi poteſt annuatim, 11717 *l.*
Videlicet,
Ab Officiali *Landſchriber* iterum ex Juriſdictionalibus Vectigalibus Teloneis & Acciſis, ut ſupra ex Præfectura Altzeana, reliquum ex Frumento & Vino, ſed Reditus hic præcipui conſiſtunt in Pecunia numerata.

III.

Ex Præfectura Ne redeunt annuatim, 25843 *l.*
Videlicet,
Primo ab Officiali *Landſchriber* ntur, 9414 *l.*
Idque iterum ex Cenſibus Subditorum Fun dictis Teloneis Vectigalibus Acciſis, ex Nemorum & Pratorum Reditibus, & Operis, quas Pecuniâ redimunt Subditi, Juriſdictionalibus, cujuſmodi ſunt Mulctæ & hujus generis.

* ITEM, Ex Portionibus quæ detrahuntur de Facultatibus eorum qui è Palatinatu emigrant, item ex Hæreditalibus illegitimè Natorum qui moriuntur tales ſine Liberis, &c. Ann. D. 1613. 11 *Jac.* 1. * XVI. 753.

Secundò ab Officiali Cellario dicto 756 *l.* quæ Pecunia redigitur ex variis Proventibus;

Ex Plauſtris Vini, quod ibi naſcitur generoſum, 35½ ſingulo Plauſtro 50 Florenis æſtimato, erit Summa 1750 *l.*

Ex Frumento, quod *Korn* noſtrâ Linguâ dicimus, cujus percipiuntur Modii vel Maltri 566, uno Modio tribus Florenis æſtimato, erit Summa 1695 *l.*

Ex Speltzen Frumenti ſpecie percipiuntur 90 Modii, uno æſtimatio 1½ *l.* erit Summa 13 *l.*

Ex Fœno & aliis 172 *l.*

Tertio ab Officiali quem appellatus *Shaffner* ex loco Sancti Lamberti qui ad hanc Præfecturam pertinet 3272 *l.*

Ex Frumento *Korn* 608 Modii, & Tritico 3 Modii, uno Modio tribus Florenis æſtimato 1 33 *l.*

Ex Frumento *Speltzen* 510 Modii faciunt, ſingulo 1½ *l.* æſtimato, 765 *l.*

Ex Hordeo 34½ Maltris pro 2 *l.* faciunt 69 *l.*

Ex Avena 363 Malt pro 20 Baceis 484 *l.*

Ex Anſeribus, Capis, Gallinis, Piſcibus & Stramine 121 *l.*

Quarto ab Officiali qui appellatur *Burgbogt* in *Wintzingen* loco prope *Neuſtad* ſito, percipiuntur quot Annis Floreni 1794 *l.*
Utpote,
Ex Vini Plauſtris 32 uno æſtimato 50 *l.* conficitur Summa 1650 *l.*

Ex Fœno Gallinis 144 *l.*

Quinto ab Officiali qui dicitur *Reehutten* appellato percipi poſſunt annuatim 2435 *l.*

Quæ Summa colligitur,
Ex tribus Plauſtris Vini,
105 Maltris Korn,
160 Modiis Frumenti quod appellatur *Multerfrucht*,
165 Modiis Hordei,
84 Modiis Speltæ,
Item ex Avena & aliis Frumentis Leguminum ſpeciebus.

Sexto ab Officiali qui dicitur *Burgbogt* in *Fridelſheim* poſſunt percipi annuatim, 6172 *l.*

In Vino optimo & generoſo cujus Plauſtra 43 remanent, Demptis expendendis,

In Frumento	Korn Maltris vel Modiis	387
	Hordei Modiis	46
	Speltæ Modiis	885
	Piſorum Modiis	19

In minutioribus, ut Pecoribus Butyro Gallinis Anſeribus Fœno, &c.

IV.

Ex Præfectura *Germeſheim* Reditus annuè, 23944 *l.*
Qui colliguntur,
Ab Officiali qui *Landſcriber* dicitur 13319 *l.* hæc Summa colligitur ſimiliter ut in antea nominatis Præfecturis ex Fructibus Juriſdictionis Vectigalibus Cenſibus Subditorum, ut ſupra.
A Cellario ejus Loci, 2609 *l.*
Quæ Summa iterum Plauſtris Vini 15 ſingulo Plauſtro pro 40 *l.* æſtimato,
In Frumenti Korn dicti Modiis 495
In Hordei Maltris vel Modiis 212
In Speltæ Modiis 291
Et aliis minutioribus.
Ex loco *Hagenbach* ab ejus loc tuto Cellario, 3753 *l.*
Ab Officiali qui dicitur O eiber in Loco *Seltz* percipiuntur quot Annis, 1553 *l.*
Ab Officiali qui dicitur in Loco *Neuburg*, 1060 *l.*

Ex loco { *Landeck*, *Altenſtad*, 1704 *l.*

Summa omnium Redituum ſuperiùs in quatuor illis Præfecturis deſignatorum, 114966 *l.*

Signatum 29. Junii Anno 1613.

Fridericus, Dei Gratiâ, *Comes Palatinus ad Rhenum* Sacri Romani Imperii Elector, teſtor ac affirmo hâc manûs meæ Subſcriptione, & Sigilli Impreſſione, in Verbo Principis, nominatas in hoc Scripto quatuor Præfecturas eſſe tanti Reditûs annui quantus hic eſt deſcriptus & deſignatus.

FRIDERICUS COMES PALATINUS ELECTOR.

Locus Sigilli.

---

* *De Oppignoratione in uſum Elizabethæ Principiſſæ ad perimplendum Conditiones Aſſignationis.* * XVI. 754.

FRIDERICUS, Dei Gratiâ, *Comes Palatinus ad Rhenum*, Sacri Romani Imperii Elector, Dux Bavariæ, univerſis & ſingulis has præſentes viſuris & lecturis, Salutem. Ann. D. 1613. *Ex Augſt.*

Cùm Nos,
Per Litteras noſtras Patentes, tam noſtræ Manûs Subſcriptione & Sigillo noſtro majore, quàm etiam Illuſtriſſimi Principis Domini *Johannis Electoralis Palatinatûs Adminiſtratoris* Agnati noſtri,

Digitized by Google

Ann. D. 1613. 11 Jac. 1.

ſui, & cæterorum Curatorum noſtrorum Subſcriptionibus & Sigillis roboratas, quarum Data eſt *vigeſima quarta Menſis Junii*, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo decimo tertio,

Dederimus conceſſerimus confirmaverimus & aſſignaverimus Sereniſſimæ Principi Dominæ *Elizabethæ*, Sereniſſimi & Potentiſſimi, *Jacobi Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regis* Fidei Defenſoris, &c. *Filiæ unicæ Conjugi noſtræ*, in perfectionem & complementum Donationis propter Nuptias ſeu Dotalitii ſui, annuum Reditum *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, aut annua *Decem Millia Librarum Sterlingarum*, ſeu Valorem earundem Monetæ Germanicæ in Pecunia numerata, prout in eiſdem Literis Patentibus plenius poterit apparere;

Quia tamen in Pactis & Tractatu Matrimoniali, inter Procuratores & Deputatos præfatorum *Sereniſſimi Regis & Illuſtriſſimi Adminiſtratoris* habito in Palatio Regio apud WESTMONASTERIUM *decimo ſeptimo Die Menſis Novembris*, Anno Salutis milleſimo ſexcenteſimo duodecimo, de quibus aliàs in prærecitatis Literis Patentibus ſæpius fit mentio, utrinque, inter alia, concordatum & concluſum exiſtit, quòd Nos prædictus *Elector*, pro aſſecuratione Solutionis dictarum annuarum *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, non ſolùm conſignaremus Commiſſariis & Procuratoribus dicti Sereniſſimi *Regis*, Comitatum Præfecturam & Burggraviatum de *Altzhey*, Præfecturam & Vicedominium de *Neuſtatt*, Præfecturas & Ballivatus de *Germerſheim* & *Oppenheim*, unà cum Subpræfecturis & quibuſcunque aliis Pertinentiis; verùm etiam omnes & ſingulas alias Securitates præſtaremus quæ de Jure & Conſuetudine pro firmiori ſubſiſtentiâ Præmiſſorum præſtari debent aut requiri poſſunt:

Nos igitur, noſtro in hac parte Officio deeſſe minimè volentes, ſed potius Conventionem Tractatum & Concluſionem prædictas adimplere cupientes, & ut Chariſſimæ *noſtræ Conjugi* tutò ſit cautum cum effectu exoptantes, de expreſſa voluntate conſenſu & aſſenſu, ac etiam authoritate ejuſdem *Illuſtriſſimi Adminiſtratoris*, necnon Præchariſſimæ *Matris noſtræ*, ac reliquorum noſtrorum Curatorum inferiùs nominatim ſpecificandorum, prædictam Præfecturam & Burggraviatum de *Altzhey*, Præfecturam & Vicedominium de *Neuſtatt*, Præfecturas & Ballivatus de *Germerſheim* & *Oppenheim*, unà cum Subpræfecturis Oppidis Caſtris Terris Dominiis Villis Curiis Prædiis Vectigalibus Telonüs Acciſis Cenſibus, Subditorum Fundis, Impoſitis, Laudemiis, Glandibus, Decimis, Reditibus, ordinariis & extraordinariis Juriſdictionibus meri ac mixti Imperii, & quibuſcunque aliis Pertinentiis ſive Dependentiis ſuis, omnibus aliis Juribus nobis ibidem de jure & conſuetudine competentibus, unà cum Cellis Vinariis Horreis & Repoſitoriis noſtris, necnon Vino, Frugibus, omnibuſque aliis Rebus in iiſdem ſitis & pro tempore exiſtentibus, præfato Sereniſſimo *Magnæ Britanniæ, &c. Regi Jacobo* Patri noſtro Chariſſimo, Hæredibus & Succeſſoribus noſtris oppigneramus, & Hypothecæ ſubjicimus & exponimus, in uſum Filiæ ſuæ Sereniſſimæ *Dominæ Elizabethæ* Conjugis noſtræ Dilectiſſimæ, atque ipſi Dominæ *Elizabethæ* in uſum ſuum proprium oppigneramus transferimus, & Hypothecæ ſubjicimus & exponimus per Præſentes, in tam amplis modo & formâ, & ad tantum & talem Juris & Facti effectum, quantum & qualem aliqua Hypotheca vel Oppigneratio de jure vel conſuetudine hujus Regionis habuit vel habere debet aut poteſt; non obſtante quòd aliquam mentionem exigant de ſua natura aut hujus Loci Conſuetudine magis ſpecificam & expreſſam; Præmiſſaque omnia & ſingula, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, firmiſſimè obligamus, & conſtituimus eſſe expreſſam * Hypothecam dicti Sereniſſimi *Magnæ Britanniæ, &c. Regis* in uſum ſuum Filiæ ſuæ *Conjugis noſtræ* Chariſſimæ, & ejuſdem *noſtræ Conjugis* id uſum ſuum proprium.

* XVI. 755.

Atque ad clarius manifeſtandum noſtram Mentem & Voluntatem ſuper Præmiſſis, dilucidè ſignificamus & declaramus, per Præſentes, eam Nos velle fore vim & efficaciam Hypothecæ prædictæ, & in hunc effectum Præmiſſa omnia & ſingula expreſſè obligamus, quòd ſi contigerit moram fieri & committi in Solutione dicti annui Reditûs, ſeu dictarum annuarum *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, vel Valoris earundem in Pecunia numerata, aut in Solutione aliarum Summarum Pecuniarum, Pœnæ nomine, inferius adjiciendarum, poſt Terminos Solutionibus prædictis faciendis inferiùs etiam conſtituendos, tum præfatæ Chariſſimæ *noſtræ Conjugi*, Procuratoribus & Mandatariis ſuis benè liceat & licebit in Poſſeſſionem Præmiſſorum omnium & ſingulorum ingredi, eaque omnia & ſingula poſſidere & Poſſeſſionem acquirere & retinere, propriâ Authoritate, & virtute Præſentium, per viam paratæ executionis, eademque omnia & ſingula occupare, Fructuſque Reditus & Obventiones eorundem, cujuſcunque generis naturæ & conditionis fuerint, percipere ad uſum præfatæ Dominæ *Elizabethæ* ſine Impedimento aliquo aut contradictione Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum vel aliorum quorumcunque pacificè & quietè, quoad tota Summa, tam nomine annui Reditûs quàm Pœnæ etiam nomine, per Præſentes debita, fuerit exſoluta, unà cum omnibus Damnis & Expenſis per ipſam Sereniſſimam Dominam *Elizabetham*, Procuratores Miniſtros vel Mandatarios ſuos, in & circa Poſſeſſionem prædictam, vel Fructuum prædictorum perceptionem, factis & ſuſtentis, ſuper quibus volumus & concedimus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, quòd prædictæ Dominæ *Elizabethæ*, ſi in Palatinatu fuerit, Aſſertioni in Verbo Principis, alioquin prædictorum Procuratorum Mandatariorum vel Miniſtrorum ſuorum abſque probatione aliâ ſtetur Juramento.

Terminos autem Solutionum prædictarum, tam quoad Moram quàm quoad Pœnam committendam, ſic conſtituimus & definimus;

Scilicet,

Quia in prædictis Literis noſtris Patentibus Donationis Conceſſionis ſeu Confirmationis præfati annui Reditûs ſeu annuarum *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, aut Valoris earundem in Pecunia numerata, Præchariſſimæ noſtræ *Conjugi* ſæpefatæ, obligavimus Nos Hæredes & Succeſſores noſtros ad ſolvendum prædicta annua *Decem Millia Librarum* per quatuor æquales Portiones; Primâ Solutione incipienda Die Lunæ illius Septimanæ quæ Mortem noſtram (quæ à Deo eſt) proximè & immediatè eſt ſecutura, & ſic de tribus Menſibus in tres Menſes ſingulis Annis facienda & continuanda; ſi aliqua ejuſmodi Portio ſeu Penſio non fuerit ſoluta præfatæ præchariſſimæ *noſtræ Conjugi*, Mandatariis ſeu Procuratoribus ſuis, ſed inſoluta remanſerit per ſpatium viginti Dierum poſtquam debita fuerit, tum, ſine aliqua interpellatione ex parte prædictæ *Conjugis noſtræ* interponenda, Moram fieri & in Mora eſſe Hæredes & Succeſſores noſtros declaramus; & extunc ſi ejuſmodi aliqua pars Penſio ſeu Portio prædictarum annuarum *Decem Millium Librarum Sterlingarum*, ſeu Valoris earundem in Pecunia numerata, remanſerit etiam inſoluta per ſpatium Menſis unius aut plurium dictos viginti Dies proximè ſequentium, tunc volumus conſentimus concedimus & concordamus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, quòd Hæredes & Succeſſores noſtri, ultra prædicta annua *Decem Millia Librarum Sterlingarum*, ſolvent etiam & ſolvere tenebuntur præfatæ *noſtræ Conjugi* Executoribus Mandatariis & Procuratoribus ſuis, ratione talis Moræ, pro quolibet Menſe Menſium prædictorum in quo aliqua pars Penſio ſeu Portio prædicta inſoluta remanſerit, *Centum Libras Sterlingas*, nomine Pœnæ, ſeu Valorem earundem in Pecunia numerata; & ad hanc etiam Solutionem Nos Hæredes & Succeſſores noſtros per Præſentes firmiter obligamus: quòd, ſi etiam per ſpatium quatuor Menſium dictos viginti Dies proximè ſequentium aliqua Pars ſeu Portio prædicta, de tempore in tempus ſingulis Annis inſoluta remanſerit, tum, poſt lapſum & effluxum dictorum quatuor Menſium, dictâ aliquâ Parte ſeu Portione dicti annui Reditûs tunc debitâ, aut aliquâ Pecuniæ Summâ, nomine Pœnæ, per Præſentes impoſitâ, non ſolutâ, Licentiam & liberam Poteſtatem damus per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, præchariſſimæ *noſtræ Conjugi* Mandatariis & Procuratoribus ſuis, ſic, ut ſuperius eſt expreſſum, apprehendendi poſſidendi occupandi * gaudendi utendi fruendi prærecitatis omnibus & ſingulis Rebus ſic etiam, ut præmittitur, hypothecatis, quouſque tam de annuo Reditu prædicto & qualibet ejus parte, quam de Summis Pecuniarum, Pœnæ nomine, debitis, & de tempore in tempus ratione Moræ debendis, fuerit eiſdem ſatisfactum, prout ſupra plenius eſt declaratum.

* XVI. 756.

Inſuper adjicientes & adjicimus quòd cùm *Quadraginta Millia Librarum Sterlingarum* in caſu ſecundarum Nuptiarum loco prædicti annui Reditûs *Decem Millium Librarum Sterlingarum* chariſſimæ *noſtræ Conjugi* reſtituenda ſint & conſignanda, prout ex ſæpedicto Tractatu plenius liquet; cumque Nos etiam in prædictis Literis noſtris Patentibus Hæredes & Succeſſores noſtros obligaverimus ad *Quadraginta illa Millia* reſtituenda & refundenda, prout ibidem etiam apparet; Nos Securitati prædilectiſſimæ *noſtræ Conjugis* in hac parte conſulere quoque volentes, Præfecturas Burggraviatus Vicedominia Ballivatus & omnia & ſingula Loca & Res prærecitatas ſimiliter, & in tam amplis modo & forma obligamus hypothecamus & oppigneramus præfato Sereniſſimo *Magno Britanniæ, &c. Regi* Patri noſtro chariſſimo, Hæredibus & Succeſſoribus ſuis, in uſum Filiæ ſuæ prædictæ, & etiam chariſſimæ *noſtræ Conjugi* in uſum ſuum proprium, eaque omnia & ſingula, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris firmiſſimè obligamus & conſtituimus eſſe expreſſam Hypothecam dicti *Sereniſſimi Regis* in uſum prædictum, & ejuſdem *noſtræ Conjugis* in ſuum uſum, ita ut ſi dicta *Quadraginta Millia* benè & fideliter non ſoluta fuerint præfatæ chariſſimæ *noſtræ Conjugi*, Mandatariis aut Procuratoribus ſuis, infra unum Annum dictas ſecundas Nuptias proximè & immediatè ſequentem, factâ prius unicâ Interpellatione per dictam Sereniſſimam Dominam *Elizabetham* Procuratores & Mandatarios ſuos, unà cum tali & tanta Summa prædicti annui Reditûs, qualis & quanta pro rata temporis in illo Anno poſt eaſdem ſecundas Nuptias erit debita, extunc benè liceat & licebit præfatæ Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ* in ſuum uſum, Mandatariis & Procuratoribus ſuis in Poſſeſſionem Præmiſſorum omnium & ſingulorum ingredi, eaque omnia & ſingula poſſidere & retinere propriâ Authoritate, & Virtute Præſentium, Fructuſque eorundem percipere, & ſuos facere pro omnibus & per omnia prout ſuperius in caſu annui Reditûs non ſoluti eſt declaratum & conceſſum, quæ pro hic inſertis omni meliori modo & ad omnem Juris effectum habemus & haberi volumus, quouſque tam integra *Quadraginta Millia Librarum Sterlingarum* prædictarum quàm annua *Decem Millia Librarum Sterlingarum*, interim dum ſolvuntur dicta *Quadraginta Millia* debita & ſolvenda, fuerint perſoluta, niſi aliud à Sereniſſimo *Rege prædicto* Patre noſtro chariſſimo, tum ratione Termini pro Solutione dictarum *Quadraginta Millium Librarum* tum ratione dictarum *Decem millium Librarum* interim ſolvendarum (ſperamus conſtitutum & ordinatum fuerit;

Atque hujuſmodi Por & Cautionem intendimus & volumus eſſe extendendam & extenſam, & per Præſentes extendimus expreſſè etiam ad eum Caſum in quo Filiabus noſtris (nullis Maſculis exiſtentibus) dicta *Quadraginta Millia Librarum Sterlingarum* ſolvenda ſunt, ut tum ipſæ Filiæ noſtræ ſuum uſum hujuſmodi Cautioni Hypothe in omnibus & ſingulis Rebus & Locis ſuperius memoratis inſiſtere inniti eamque omnibus ſuis Clauſulis quas pro hic ſpecificè recitatis habemus & habere volumus, omni meliori modo viâ & Juris formâ quibus melius aut efficacius fieri poſſit aut efficacius fieri poſſit aut debeat quoad *Quadraginta Millia Librarum Sterlingarum* in caſu prædicto Filiabus noſtris fuerint integrè perſoluta.

Et ulterius conventum concordatum & ſta recognoſcimus & per Præſentes firmiter promittimus & ſpondemus, Noſque Hæredes & Succeſſores noſtros firmiter obligamus, quòd prædicta Comitatus Præfectura & Burggraviatus de

Digitized by Google

Ann. D. 1613. 11 Jac. 1. *Altzhey*, Præfectura & Vicedominium de *Neuſtatt*, Præfecturâ & Ballivatus de *Germerſheim* & *Oppenheim*, cum Subpræfecturis Oppidis Caſtris Terris Dominiis Villis, & reliquis ſuis Pertinentiis, prout per Præſentes à Nobis Hypothecæ ſubjiciuntur & oppignerantur, bonâ fide fuerunt ſunt & eſſe durabunt, talis & tanti clari annui Valoris ac Reditûs, ultra omnia Onera, & ſupportatis omnibus ſupportandis, qualis & quantus continetur & deſcribitur in quodam Inſtrumento,

Sic incipiente,

Deſignatio Redituum Annuorum,

Et ſic finiente,

Ex Loco Landeck & Altenſtatt 1704. l.

Et ſignato,

29. *Junii Anno* 1613.

*XVI. 757. * Et quòd omnes & ſinguli Noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum Officiales præſentes & futuri, quibuſcunque nominibus appellentur vel cenſeantur, qui in dictis Locis Præfecturis Subpræfecturis Reditibus noſtris quibuſcunque colligendis præpoſiti ſunt & præponentur, efficaciter, ac cum Juramento, aſtringentur uti prædictam chariſſimam *noſtram Conjugem* Mandatarios & Procuratores ſuos, in prædictis Moræ caſibus, in Præfecturas Comitatus Vicedominia Ballivatus & Loca prædicta quæcunque admittant, nullo modo eas vel eorum aliquem impediant, quin potius Reditus & Proventus, ſiqui in eorum manibus Poſſeſſione aut Cuſtodiâ fuerint aut eſſe poterint, ſoli ſæpedictæ *Conjugi noſtræ* aut ejus Mandatariis & Procuratoribus ſolvant & pendant, & ut reliquos Fructus percipiant pacificè & quietè, non modò ſinant, ſed operâ authoritate & conſilio fideli, & aliis modis & mediis quibus poſſunt, ſincerè adjuvent.

Denique, quo Subditis Vaſallis Ballivis Firmariis & Hominibus noſtris de Præmiſſis rectiùs conſtet, ac iidem eveniente caſu, quod abſit, Poſſeſſionis Præmiſſorum, per prædilectiſſimam noſtram *Conjugem* apprehendendæ & occupandæ, eandem noſtram *Conjugem*, in caſu prædicto, ut Dominam ſuam agnoſcant, & revereantur; omniſque tandem hac in parte ut præcidatur dubitatio, Dilectos & Fideles noſtros, *Philippum Baronem de Winnenberg* Dominum de Beihelſtein, &c. Burggravium Altzeanum, Marquardam Freherum, Conſiliarium & Propræſidem Dicaſterii noſtri, *Philippum Erneſtum Eichbroun* Secretarium, ſpeciales noſtros Commiſſarios, Procuratores & Mandatarios fecimus & conſtituimus, iiſdem præcipientes ac mandantes, quatenus ad dicta Præfecturas Vicedominium Burggraviatum & Ballivatus & Caſtra prædicta, aliaque Loca ad eadem pertinentià, quatenus poterit & fert conſuetudo, accederent, & chariſſimam *noſtram Conjugem* prædictam, per Illuſtrem & Spectabilem *Johannem Dominum Haringthon Baronem de Burleys*, *Henricum Martin* Legum Doctorem, Generalem Regium Advocatum, & *Levinum Munck* prædicti Regis Signeti Clericum, eorundem *Sereniſſimi Regis* & Sereniſſimæ *Dominæ Elizabethæ* Commiſſarios Procuratores & Deputatos ſpeciales, in liberam plenam corporalem & pacificam Poſſeſſionem omnium & ſingulorum Præmiſſorum cum pertinentiis, ſecundùm formam & effectum dicti noſtri Mandati & Commiſſionis, & cum omnibus Ceremoniis Ritibus & Solennibus de Jure Conſuetudine uſitatis & requiſitis, mitterent & ponerent.

Nolumus tamen quòd iſta ſpecialis Obligatio vel Hypotheca Præfecturarum Terrarum aut Locorum reliquorum prædictorum deroget generali præfatæ Chariſſimæ *noſtræ Conjugi* de Jure vel Conſuetudine aliàs competenti vel competituræ, nec ut propter hanc ſpecialem a tacita generali Hypotheca omnium Bonorum noſtrorum recedatur, ſed ut tàm in Præmiſſis ſpecialiter quàm in omnibus aliis Bonis noſtris, tam habitis quàm habendis, Jus ſuum Hypothecarium & Oppigneratitium ſalvum integrum & eidem Dilectiſſimæ *noſtræ Conjugi*, Præmiſſis non obſtantibus, ſemper ſit reſervatum.

Conventum tamen eſt expreſsè conſenſum & concluſum quòd, obſervatis, per Nos Hæredes & Succeſſores noſtros ſecundùm formam & effectum Præſentium obſervandis, & deficientibus Moræ conditionibus in caſibus prærecitatis, per Nos Hæredes & Succeſſores noſtros committendæ, & inter tum hoc Scriptum ſive Inſtrumentum, adeoque omnes Paſſus & Clauſulæ in eodem, quatenus concernunt Poſſeſſionem Occupationem & Perceptionem Fructuum, Oppidorum Præfectarum Caſtrorum Dominiorumque cum pertinentiis ſuis ſuperius ſpecificatorum, nullius ſint & eſſe debeant ponderis roboris & momenti, ſed omnia exinde gerenda agenda habenda & expedienda, ad illum effectum, pro non geſtis actis habitis & expeditis reputentur & habeantur.

In hujus Rei Fidem, &c.

Datum in Arce Reſidentiæ noſtræ *Heidelbergenſi* primo die Mentis Julii, Anno Salutis Chriſtianæ milleſimo ſexcenteſimo decimo tertio.

FRIDERICUS ELECTOR PALATINUS, &c.

Sub Sigillis prædictorum Contutorum de Cerâ rubeâ pyxide ligneâ inclusâ, pendentibus ab eiſdem filis ſericis albis cæruleiſque colorum intertextis.

---

* *Executio acta ſub Notariis Publicis.*

*XVI. 758. Ann. D. 1613. 11 Jac. 1. IN NOMINE SACROSANCTÆ ET INDIVIDUÆ TRINITATIS AMEN. Per ſequens Inſtrumentum publicum & ſolenne omnibus & ſingulis illud viſuris & lecturis pateat evidenter,

Quod, Anno Incarnationis Dominicæ decimo tertio ſupra milleſimum ſexcenteſimum, Romanorum Indictione undecimâ, regnante, Potentiſſimo ac Invictiſſimo Principe ac Domino, Domino *Matthia* hujus Nominis primo *Electo Imperatore Romanis* ſemper Auguſto, in Germania Hungaria Bohemia Dalmatia Croatia & Sclavonia *Rege*, *Archiduce* Auſtriæ, *Duce* Burgundiæ Brabantiæ, Styriæ Carinthiæ & Wirtembergiæ, *Comite* Habſpurgi Tyrolis, *Landgravio* Alſatiæ, *Domino* Vandaliæ Portenaw & Salinarum, & Domino noſtro omnium clementiſſimo, & Anno ipſius Cæſaris Mageſtatis Imperii Romani ſecundo, Regni Bohemici Tertio, Hungarici verò quinto, Die Martis, quæ erat ſexta Menſis Julii, Horâ decimâ matutinâ, *Germerſhemii* in Arcis ſive Palatii Conclavi ſingulari (quod vulgò *Electoral.* vocant) juxta Cœnaculum ſuperius, me infra ſubſcripto Publico ac Cæſareo Notario intus vocato;

Præſentes adfuerunt & conſederunt,

Sereniſſimi ac Potentiſſimi Principis ac Domini, Domini *Jacobi Primi Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regis* Defenſoris Fidei, & ejuſdemque Regiæ Majeſtatis Filiæ unicæ & præchariſſimæ, Sereniſſimæ Principis ac Dominæ, Dominæ *Elizabethæ Palatinæ Rheni Electricis* Natæ Regalis Magnæ Britanniæ Principis Dominæ noſtræ clementiſſimæ, Delegati Commiſſarii ac Procuratores, Illuſtris ac Generoſus Dominus, *Johannes de Haringthon Baro de Burleys*, &c. Ampliſſimi atque Excellentiſſimi Domini, *Henricus Martin* Legum Doctor, & Generalis Regius Advocatus, & *Levinus Munck* Clericus Signeti Regii;

Necnon, Illuſtriſſimi ac Sereniſſimi Domini, Domini *Friderici Quinti Palatini Comitis ad Rhenum Electoris*, ac Sacri Romani Imperii Archidapiferi, Ducis Bavariæ, Domini noſtri Clementiſſimi, ut & Illuſtriſſimi Principis ac Domini, Domini *Johannis Comitis ad Rhenum* Tutoris & Electoralis Palatinatûs Adminiſtratoris, Ducis Bavariæ, Domini itidem noſtri Clementiſſimi, Delegati Commiſſarii, Illuſtris ac Generoſus Dominus, *Philippus Baro è Winilenberg & Beielſtein* Electoralis Palatinatûs Conſiliarius, & Burggravius in Altzea, & Ampliſſimus ac Cariſſimus Dominus *Marquardus Freherus* Jurisconſultus Conſiliarius & ſupremi Dicaſterii Propræſes, itemque Ornatiſſimus Vir, Dominus *Philippus Erneſtus Aichbroun* Secretarius, vocatiſque in ejuſdem locum Præfecturæ *Germerſheimenſis* Officialibus & Miniſtris, modò dicti Domini Commiſſarii Electorales propoſuerunt, quandoquidem, Illuſtriſſimus Princeps ac Dominus, Dominus *Fridericus Quintus*, Deo Optimo Maximo ita clementer providente, & conſentientibus, Illuſtriſſimo Principe ac Domino, Domino *Johanne Comite Palatino ad Rhenum* Tutore, & Electoralis Palatinatûs Adminiſtratore Teſtamentario Domino noſtro Clementiſſimo, aliiſque Dominis Contutoribus, cum, Sereniſſima Principe ac Domina, Domina *Elizabetha* Domina noſtra Clementiſſima, auſpicatiſſimum Conjugium non ita pridem contraxerit ac feliciſſimè celebraverit & conſummaverit, cui Deus Optimus Maximus largiſſimè benedicat AMEN.

Ipſiuſque *Electoris* Celſitudo conſequenter quæ in Conſcriptis & Confirmatis Pactis Matrimonialibus conventa, more laudabil & Principibus digno, pleniſſimè perficere cupiat, & verò, inter alia, prudentiſſimè ſit proſpectum quòd Illuſtriſſimus Dominus Dominus *Elector*, Sereniſſimæ Dominæ Dominæ *Eliſabethæ* Conjugi prædilectiſſimæ tum quoad aſſecurandum dictæ Dominæ *Eliſabethæ* vel Liberis ſuis in certis ac finitis Caſibus ſolvendam, tum etiam ad aſſecurandum Donationem propter Nuptias ſeu Dotalitium, in certis *Electoralis* bus Præfecturis Caſtris & Oppidis cum ſuis pertinentiis firmam & idoneam Hypothecam conſtituere debeat, inter quas etiam Præfectura *Germerſheimenſis* cum omnibus pertinentiis comprehenſa, prout prælegata pacta & confecta Inſtrumenta pluribus ſufficienter leant; quocirca præfatos Dominos Regios & Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ* Commiſſarios & Procuratores hunc conveniſſe, ut, prædictæ Præfecturæ *Germerſhermeim* Poſſeſſionem & Immiſſionem in Caſus ex prof * ſolenniter tis ab omnibus hujus Præfecturæ Officialibus & Miniſtris t, quod ut legitimè præſtetur ab Illuſtriſſimo Domino *Electore*, ut & Electoralis Palatinatûs *Adminiſtratore*, Dominis noſtris Clementiſſimis, ſive prænominatos Commiſſarios huc ablegatos ad tradendam hanc realem & corporalem Poſſeſſionem & Immiſſionem, in Caſus & Eventus expreſſos faciendam cum pleniſſimis Mandatorum Litteris Electorali & C quorum Tenor de verbo ad verbum inſequitur. *XVI. 759.

FRIDERICUS, Dei Gratiâ, *Palatinatus Comes Rheni*, Sacri Romani Imperii Archidapifer & Princeps Dux Bavariæ, & Conſiliariis noſtris & Fidelibus *Baroni de Winnenberg & Belſtein* Bur *Altzoiano*, & honorabili *Marquardo Frehero* Jurisconſulto & Vicepræſidi Aulici Dicaſterii noſtri, necnon *Philippo Erneſto Aichbronn* Secretario, Salutem noſtram gratioſam, & Tenore Præſentium harum Litterarum noſtrarum Patentium ſignificamus;

Qualiter in Pactis noſtris Matrimonialibus cum Sereniſſima Principe Domina *Elizabetha* Sereniſſimi & Potentiſſimi *Jacobi Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regis* Fidei Defenſoris Filia unica, *Conjuge noſtra* dilectiſſima, initis in Palatio Regali apud *Weſtmonaſterium* decimo ſeptimo Die Novembris Anno Salutis milleſimo ſexcenteſimo duodecimo, & liis noſtris Litteris tis & ſign *Heidelbergæ* vigeſimo quarto Junii, Anno Salutis milleſimo ſexcenteſimo decimo tertio, Perfectionem & Complementum illius Tractatûs Matrimonialis continentibus, inter alia, cautum concordatum & concluſum fuerit ut, pro aſſecuratione tam Dotis, à prædicto Sereniſſimo *Rege* Parente noſtro Præchariſſimo, ratione præfatæ *Conjugis noſtræ* dilectiſſimæ, nobis numerandæ, & certis Caſibus & Modis à nobis reſtituendæ, quàm etiam Donationis propter Nuptias ſeu Dotalitii, necnon Damnorum & Sumptuum propter has Summas non ſolutas provenientium, atque etiam Poenæ in certos Caſus ſtipula-

tæ

Digitized by Google

Ann. D. 1613. 11 Jac. 1.

cæ & committendæ (prout plenius in prædictis Litteris continetur) Comitatum Præfecturam & Burggraviatum de *Altzey* Præfecturam & Vicedominium de *Neuſtatt*, Præfecturas & Ballivatus de *Germerſheim* & *Oppenheim*, unà cum Subpræfecturis ſuis & quibuſlibet aliis pertinentiis, lem Hypothecam & Nexum obligaremus & aſſignaremus in pro competenti Reſidentia in Caſum Viduitatis dictæ Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ* Palatium & Oppidum noſtrum *Frankenthal*, itemque Arcem & Burgum *Fridelſheim* cum omnibus ſuis Juribus Servitiis & Pertinentiis, ad tenendum poſſidendum & utendum fruendumque deſtinaremus & aſſignaremus.

Nos igitur,

Poſt felicem (Dei Beneficio) in Patriam, unà cum prædicta dilectiſſima *Conjuge noſtra*, Reditum & Adventum, tamen Promiſſionem & Conventionem noſtram bonâ Fide & in optimâ Formâ implere & conſummare volentes, præter & ultra Litteras deſuper conſcriptas & Sigilli noſtri munimine roboratas, ad realem etiam Traditionem & Immiſſionem progredientes,

Vobis omnibus & ſingulis Mandatariis hiſce cla g s, tanquam ſpecialibus noſtris Commiſſariis Procuratoribus & Mandatariis ad hoc factis & conſtitutis, quatenus ad dicta Præfecturas Vicedominium Burggraviatum Ballivatus, & prædicta aliaque Loca ad eadem pertinentia, quatenus opus erit & fert Conſuetudo, unà cum eorumdem Sereniſſimi *Regis* & Dilectiſſimæ *Conjugi noſtræ* Deputatis & Commiſſariis accedentes & vos conferentes, Chariſſimam *noſtram Conjugem* prædictam, per Illuſtrem & Spectabiles Viros, *Johannem Dominum Haringthon Baronem de Burley*, *Henricum Martin* Legum Doctorem & Generalem Regium Advocatum, *Levinum Munck* Clericum Signeti Regii, tanquam ad hoc Mandatarios & Procuratores ſpeciales, in liberam plenam corporalem & realem Poſſeſſionem omnium & ſingulorum Præmiſſorum cum ſuis pertinentiis, ſecundùm Formam & Effectum prædicti Contractûs & Conventionis & non aliter, cum omnibus Ceremoniis Ritibus & Solennibus de Jure & Conſuetudine uſitatis & requiſitis noſtro Nomine & Loco ponatis collocetis & immittatis, eoſdemque vicisſim hujusmodi traditam Poſſeſſionem, tam Verbis quàm Factis, accipere & apprehendere ſinatis & permittatis.

Denique, quo Subditis Vaſallis Ballivis Firmariis Colonis & Hominibus Fidelibus noſtris de Præmiſſis certius conſtet, ac iidem evenientibus Caſibus (quod abſit) Poſſeſſionis Præmiſſorum per dilectiſſim. *noſtram Conjugem* utendorum fruendorum vel occupandorum, eandem *Conſortem noſtram* in Caſibus prædictis ut
* XVI. 760. Dominam ſuam agnoſcant * & revereantur, omnes & ſingulos noſtros Officiales qui pro tempore illorum Locorum Cuſtodiam Caſtaldiam & Præfecturam aut Subpræfecturas gerunt & obtinent, aut Reditibus Juribusque noſtris quibuſlibet colligendis Præpoſiti ſunt, atque alios Subditos noſtros quorum interierit, efficaciter hoc Juramento corporali aſtringatis, cujus Formulam & Tenorem hiſce Præſentibus ſubjecimus, in quibus omnibus diligenter & maturè expediendis facietis noſtram certam & expreſſam Voluntatem Intentionem & Mandatum, quam utique Ratam & Gratam habebimus virtute hujus noſtræ ſpecialis Commiſſionis, quam, in majorem Fidem & Authoritatem, de certa Scientia & Voluntate deliberatâ, Manûs propriæ Subſcriptione, & Sigilli noſtri Majoris Impreſſione, firmavimus.

Datam in Arce Reſidentiæ noſtræ *Haidelbergenſi* tertio Julii, Anno Salutis Chriſtianæ milleſimo ſexcenteſimo decimo tertio.

Fridericus Palatinus Elector.

Nos *Johannes*, Dei Gratiâ, *Palatinus Comes Rheni*, Tutor & Electoralis Principatûs Adminiſtrator, Dux Bavariæ, Comes in Veldentz & onheim, profitemur & notum facimus univerſis vigore harum Literarum Patentium.

Quandoquidem, per benignam Providentiam Omnipotentis, factum eſt ut, Illuſtriſſimus Princeps Agnatus & Filius noſter Chariſſimus, *Dux Fredericus Palatinus Elector* cum Sereniſſima Domina *Elizabetha* Nata Regali, Principe Magnæ Britanniæ, de Noſtro, & cæterorum Concuratorum noſtrorum, Scitu Conſilio & Conſenſu, legitimo Matrimonio ſe conjunxerit, & jam nunc, Vigore Pactorum Dotalitium deſuper confectorum, prænominatam Sereniſſimam Dominam *Elizabetham* Cognatam noſtram Dilectiſſimam, tam Ratione Dotis offerendæ, quàm vicisſim promiſſæ Donationis propter Nuptias & Dotalitii, in Præfecturis Electoralis Palatinatûs *Altzei*, *Neuſtadt*, *Germerſheim* & *Oppenheim* cum pertinentiis illorum, aſſecurare, atque inſuper Reſidentiam competentem, in caſum Viduitatis, in *Palatio & Oppido Franckenthal*, & *Burgo ac Arce Fridelſheim*, conſtituere & aſſignare debeat, prout hæc omnia in Litteris præallegatis latiùs continentur;

Quando igitur Res in eo ſunt ut hæc omnia debito modo effectui mandentur, & *Sereniſſimus Rex Magnæ Britanniæ* peculiares Mandatarios & Commiſſarios ſuos in hunc Finem delegavit, quibus conſueta Fides & Juramenta ratione illarum Reſidentiæ & Hypothecæ, tam ab Officiatis & Subpræfectis Electoralis Palatinatûs, quàm etiam Subditis ipſis in ipſorum Manus præſtari debeat, quod noſtra parte pro Officio Curatelæ & Adminiſtrationis quam gerimus, ablegavimus, & plenâ Poteſtate inſtruimus, Noſtros & Electoralis Palatinatûs Conſiliarios & Fideles Dilectos, Nobilem *Philippum Baronem in Winnenberg & Beielſtein* Burggravium Altzeianum, & Honorabilem *Marquardum Freherum* Jurisconſultum & Propræſidem Curiæ ſeu Summi Dicaſterii Haidelbergenſis, & *Philippum Erneſtum Aichbronn* Secretarium, damus illis etiam præſentem hanc Poteſtatem & Mandatum, unà cum Regiis Commiſſariis, ad prænominatas Palatinatûs Electoralis Præfecturas Caſtra & Civitates proficiſcendi, Præfectis eorum Locorum & Subditis hanc Rei Conditionem quatenus opus eſt exponendi; & conſequenter neceſſariam Fidei Præſtationem pro Caſibus ſecundùm Dei Voluntatem evenientibus, ſecundùm Tenorem peculiarium ad hoc conceptarum Formularum, cum prævia Relaxatione Juramentorum nobis ab illis antea Ratione Electoris Palatinatûs præſtitorum, eis injungendi, atque inſuper prædictos Regios Commiſſarios, Nomine & Loco Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ*, pro Caſibus illis expreſſis, in Poſſeſſionem illorum Locorum collocandi & immittendi, & omnia ea peragendi, quæ, prædicti chariſſimi noſtri Agnati & Filii *Friderici Electoris Palatini*, illis data Inſtructio & Commiſſio continent, quam quidem velut Verbotenus hoc Loco inſertam haberi noſtramque Authoritatem & Conſenſum eis additum, volumus ex certa Scientia & Vigore harum Literarum, quas pro majore Confirmatione propriâ Manu ſubſignavimus, & Conſuetum noſtrum Sigillum Curatorium juſſimus.

Ann. D. 1613. 11 Jac. 1.

Datum *Haidelbergæ* tertio Julii, Anno Milleſimo ſexcenteſimo decimo tertio.

Johannes Palatinus Comes.

* Lectis hiſce utriſque Mandatis, jam dicti *Domini Commiſſarii Electorales*, ad ipſam traditionem progreſſi, affirmabant & teſtabantur ſe vigore prælecti Mandati, Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ Electrici*, per *Dominos Commiſſarios Regios* & ſuos in Caſus prædictos, jam nunc ut tunc & tunc ut nunc tradere & cedere realem & corporalem totius Caſtri & Civitatis *Germerſheimenſis*, cum omnibus Juribus Reditibus ac Pertinentiis, Poſſeſſionem, in eamque Actu immittere optimâ quâ poteſt fieri formâ & modo; utque hoc firmum ratumque omninò habeatur, pro receptâ Germaniæ & hujus Provinciæ Conſuetudine, offerre ſe quoque Dominis *Regiis* & Sereniſſimæ *Electricis Commiſſariis* Claves Caſtri ac Civitatis *Germerſheimenſis* ſeparatas & diſtinctas, ut & particulam Agri pro Signo *Lati Fundii* totius & Territorii cum Cerealibus Spicis & Floribus variis, omne Genus Fructuum, tam Naturalium quàm Civilium, ſignificantibus, atque inſuper permittere ut *Domini Commiſſarii Regii* & Sereniſſimæ *Dominæ Electritis* egreſſi, in majorem Confirmationem, Anſam quoque Portæ, vel Seras & Repagula Caſtri ac Civitatis Manu apprehendant; poſt hæc, *Domini Commiſſarii Electorales* Claves Caſtri ac Civitatis, ut & memoratam Particulam Agri ſeu Ceſpitem, unicuiq; dictorum Commiſſariorum *Regiorum* & Sereniſſimæ Dominæ *Electricis* in Manum tradiderunt, qui hiſce acceptis, egreſſi in mea, tanquam Notarii aliorumque multorum Subditorum præſentia, Loco Anſæ exteriorem Catenam Pontis in Caſtro, ut & Portæ Civitatis (vulgo *Rhenenſi* dicta) è Manibus *Dominorum Commiſſariorum Electoralium* attrectaverunt & apprehenderunt, ſeque omnia ab *Electoralibus Dominis Commiſſariis* tradita in optima Forma acceptare teſtati ſunt. Cumque in ſupradictum Conclave Arcis rediiſſent, *Domini Commiſſarii Electorales* denuò præfati, Traditione & Apprehenſione jam factâ, nihil ſupereſſe quàm, ut convocati hujus præfecturæ Officiales & Miniſtri (quorum in numero etiam comprehendantur ii qui neceſſaria de Cauſa abſunt, illi verò qui pro parte Illuſtriſſimo *Electori* inſerviunt nonniſi pro ea Parte in hoc Actu aſtringantur) prælectis Juramenti tibus corporal *Dominis Regiis* & Sereniſſimæ Dominæ *Electricis Commiſſariis* Juramentum præſtan xatione prioris Juramenti itat & hon Principe Domino ſuo naturali Sereniſſimo *Electori* & *Adminiſtratori* præſtiti, a quo jam nunc quoad hunc tum & Eventum penitus abſoluti eſſe debeant,

* XVI. 761.

Lecta i Germanicæ concepta Formula Juramenti Verbis ſequentem in modum fideliter tranſlatis.

VOS promittere & jurare debetis quandoquidem, Sereniſſimus Princeps & Dominus, Dominus *Fridericus Comes Palatinus Rheni* Sacri Romani Imperii Archidapifer & Elector, Dux Bavariæ Dominus noſter Clementiſſimus, per Literas ſuas Patentes, gerentes Datam *Primo Julii*, Anno Milleſimo ſexcenteſimo decimo tertio, inter alia, Præfecturam *Germersſheimenſem* cum omnibus ſuis Pertinentiis Reditibus & Juribus, Sereniſſimæ Principi & Dominæ, Dominæ *Elizabethæ Palatinæ Rheni Electrici* Natæ Regali Magnæ Britanniæ Principis, pro vera Hypotheca validè obligavit, ad aſſecurandum Dotem dictæ *Dominæ Elizabethæ*, vel Liberis ſuis in certis caſibus, ſolvendam, necnon ad aſſecurandum Donationem propter Nuptias ſeu Dotalitium ſuum, prout ex Literis ipſis Patentibus liquet, quod vos utpotè conſtituti Præfecti & Officiales hujus Loci, in Caſus prædictos, præmemoratam Dominam *Elizabetham* Sereniſſimam, ac ejus Celſitudinis Commiſſarios & Procuratores in prædictam vobis con Præfecturam contingentibus Caſibus prædictis, ad realem Poſſeſſionem Occupationem & Fruitionem liberè & apertè ad velitis nullo modo eos vel eorum aliquem impedire, quin potius Reditus & Proventus, ſiqui in veſtris Manibus Poſſeſſione & Cuſtodiâ fuerint aut eſſe poſſint, ſoli prædictæ *Ele* Mandatariis & Procuratoribus, & præterea nemini alteri ſolvere & pendere, & ut reliquos Fructus percipiant pacificè & quietè non modo velitis ſinere &c ra & Authoritate & Conſilio fideli omnibusque & quibus poſitis ſincerè adjuvare & promovere, atque etiam ipſius Sereniſſimam Celſitudinem, ſi talis Caſus contigerit, pro veſtra Principe & Superiore cognoſcere honorare & obſervare, Fidem Devotionem & Obſequium illi exhibere, & ad Finem prætactum ejus Mandatis morem gerere velitis.

Hac prælectâ Juramenti Formâ, quia Præfectus in Germersheim *Pleickardus Landſchad a Steinach*, & Præfectus in Landeck *Fridericus Bos a* * *Waldeck*, certis ac neceſſariis de Cauſis adeſſe non poterunt (quorum propterea Juramenta in aliud tempus erant reſervata) ideoque Præſentes hi Landſcriba Germerſheimenſis (vulgò dictus *Hohrfauth*) *Daniel Wentz*, Præfectus in Altenſladt

* XVI. 762.

Geor-

Digitized by Google

Ann. 1613. 11 Jac. I.

Georgius Fridericus a B , Cellarius in Hagenbach *Philippus Heiles*, Scriba Telonarius in Seltz *Alexander*, Scriba Telonarius in Neuburg *Jacobus Vogelius*, Dominis Commissariis *Regiis* & Sereniſſimæ Dominæ *Electricis* Manu dextrâ primùm datâ, erectisque poſtea duobus dexteri Manus Digitis, corporaliter jurarunt in verba ſequentia.

Quæ mihi jam prælecta ſunt ea probè intellexi, ea quoque fideliter præſtabo, ITA ME JUVET DEUS TRINUS ET UNUS.

Præſtito Juramento, ſæpememorati Domini *Regii* & Sereniſſimæ Dominæ *Electricis* Commiſſarii, ſe omia hactenus acta & tradita acceptare dicentes &. bona omnia, Serenisſimo Domino *Electori* ejuſque Celſitudinis *Conjugi* Amantisſimæ, prælatæ Claves Arcis & Civitatis, Landſcribæ prædicto reſtituerunt, meque infra ſubſcriptum Publicum ac Cæſareum *Notarium* ſolenniter requiſiverunt, ut ea, quæ jam acta geſtaque eſſent, diligenter annotarem, ac deſuper Inſtrumentum publicum ac ſolenne conficerem & communicarem: Ad quod cùm me non ſolùm Ratione ejus Officii, ſed & debitæ Submisſionis ergo obligatum agnoſcer , omnia quæ acta geſtave eſſent me fideliter annotaturum, & ſuper iis omnibus unum vel plura, quotquot à me requirentur, Inſtrumenta confecturum, atque Dominis *Regiis* & Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ* Commiſſariis communicaturum, eâ quâ eſt Animi Submisſione devotè promiſi.

DIE MERCURII octavo Julii, Anno prædicto, Horâ decimâ matutinâ ſtadii in Palatio ſive Cellaria Palatina in Conclavi (vulgo Electorali dicto) præmemorati Domini Commiſſarii *Regii* & Sereniſſimæ Dominæ *Electricis*, ut & Domini Commiſſarii *Electorales*, denuò convenerunt, & præſente, Nobiliſſimo ac Strenuo Viro, Domino *Pleickardo ab Helmſtadt* Equite Aurato Præfecturæ Neoſtadianæ Vicedomino, Domini *Commiſſarii Electorales*, Conventus hujus & Demandatæ Commiſſionis Cauſam præmiſſum in modum expoſuerunt, ac poſtea, lecto utroque ſupraſcripto Mandato, & Juramenti præmiſſa (Verbis tamen de Præfectura *Neoſtadiana* conceptis) Formulâ, ſubſequens quoque ſpecialis de Burgo *Fridelſheim* & *Franckenthal* (quæ Neoſtadiano Vicedominii ſubjecta ſunt) propoſita fuit Juramenti Forma,

Vos ſpondebitis & jurabitis quandoquidem, Sereniſſimus Princeps & Dominus, *Fridericus Quintus Comes Palatinus Rheni* Sacri Romani Imperii Archidapifer & Princeps Elector, Dux Bavariæ, Dominus noſter Clementiſſimus, per Literas ſuas Patentes, gerentes Datam *Primo Julii*, Anno milleſimo ſexcenteſimo decimo tertio, inter alia, prædictæ Sereniſſimæ Dominæ *Elizabethæ*, pro competenti Reſidentia ſua in caſum Viduitatis, Palatium & Oppidum *Franckenthal*, Itemque Arcem & Burgum *Fridelſheim*, cum omnibus ſuis Juribus Servitiis & Pertinentiis, ad tenendum poſſidendum & utendum fruendumque aſſignavit & deſtinavit, juxta Tenorem Literarum Patentium deſuper conſcriptarum & ſigillatarum; Ut igitur in talem caſum (qui in Manibus Dei poſitus eſt) ſua Sereniſſima *Celſitudo* tanto melius & ſecurius illis Locis & Juribus frui & gaudere poſſit, quòd vos inquam tunc, ipſam Sereniſſimam Dominam *Elizabetham* cum ſuis Famulis & Attinentibus Deputatis & Mandatariis, in prædictam Arcem Burgum Oppidum & Palatium, ut ſua propria, ingredi & intrare, ibidem habitare & exire, pro Arbitrio agere & diſponere permittatis & ſinatis, nec ullum Impedimentum afferre in Præmiſſis, ſed Obſequium Fidemque ei præſtare, Damnum avertere, Commoda pro Viribus procurare, & omnia facere velitis quæ in tali caſu Jus & Conſuetudo requirunt fideliter & ſine omni Fraude.

Hiſce perlectis, dictus *Vicedominus* priori quo Electorali Palatinatui devinctus erat in Eventum & Caſus præfinitos relaxato, Data Dominis *Regiis* & *Sereniſſimæ Dominæ Electricis* Commiſſariis Dextrâ Manu, corporale præſtitit Juramentum Verbis ſupra relatis: Ac poſtea vocatis reliquis Officialibus Præfecturæ *Neoſtadianæ*, Domini Commiſſarii *Electorales* palàm profeſſi ſunt ſe, vigore Mandatorum Sereniſſimæ *Dominæ Electrici*, per Manus Dominorum Commiſſariorum Regiorum & ſuorum, in caſus prætactos, tradere veram realem & corporalem dictæ Præfecturæ ſeu Vicedominii, unà cum omnibus Reditibus Juribus & Pertinentiis, Poſſeſſionem & Immiſſionem, inque hujus Confirmationem obtulerunt quoque Claves Palatii ſive Cellariæ, ut & Claves Oppidi, ſibi à Conſulibus * obedienter traditas, necnon in Signum Territorii, Particulam Vineæ cum Muneribus Bacchiis ſive Vitæ inſertam: Egreſique poſtea Domini Commiſſarii *Regii* & *Sereniſſimæ Dominæ Electricis*, Anſam Portæ in Cellaria, ut & Portæ Civitatis (vulgo *Novæ* dictæ) è Manibus Dominorum Commiſſariorum *Electoralium* apprehenderunt, cumque Domum reverſi eſſent, prælecto denuo Mandato, & Juramenti Generalis ſupraſcriptâ Formulâ prioris Inſtrumenti relaxatione eventuali (quia tres Officiales Landſcriba Neoſtadianus *Stephanus An treæ* Cellarius in Neuſtadt, *Johannes Leonhardus Kaſt* Cellarius in Rohutte *Matthæus Baſmann*, partim invalitudine, partim aliis neceſſariis de Cauſis impediti, aberant, quibus propterea Juramenti præſtatio in aliud tempus reſervata fuit) quatuor tantùm hi præſentes, Præfectus, vulgò AUSFAUTH dictus, *Lucas Rohi*, Officialis, vulgò LOLLBEREUTTUR, *Johannes Jacobus Koberer*, Officialis, vulgò UNGELTER, *Bechtoldus Nuboten*, & Præfectus in Wintzingen *Ludovicus Fridericus Mairealdt*, tam Dominis Commiſſariis *Regiis* & *Sereniſſimæ Dominæ Electricis*, prius Dextrâ datâ, corporaliter quoque jurarunt prout factum eſt *Germerſheim*:

Quo præſtito, dicti Domini Commiſſarii *Regii*, omnia hactenus tradita in optima Forma ſe acceptare dicentes, reſtitutis Clavibus Cellariæ & Oppidi, me infra ſubſcriptum Notarium ut hæc omnia ſolenni Inſtrumento inſererem itidem requiſiver

Eodem Die octavo Julii Horâ quintâ promeridianâ, in Caſtro ſive Burgo *Fridelſheim* feriori Cœnaculo Magno, poſtquam Domini Commiſſarii *Electorales*, præſentibus Dominis *Regiis* & *Sereniſſimæ Dominæ Electricis* Commiſſariis, vocatiſque dicti Burgi Præfecto *Marco Kreiis*, & omnibus ejus Burgi Subditis, Cauſam demandatæ Commiſſionis ſolenniter expoſuiſſent, lectumque fuiſſet utrumque Mandatum & Juramenti Formula ſpecialis ſupra Vicedominio in *Neuſtadt*, proppſita (Verbis tamen tantùm de Burgo *Fridelſheim* conceptis) dictus Burgi Præfectus, Datâ prius Dominis *Regiis* & *Sereniſſimæ Electricis* Commiſſariis Dextrâ, corporaliter Verbis ſupra recitatis juravit.

Ann. D. 1613. 11 Jac. I.

Quo peracto, Subditis omnibus dicti Burgi ſequens ſpecialibus Verbis prælecta fuit Juramenti Formula;

Vos ſpondebitis & jurabitis, quandoquidem, Sereniſſimus Princeps & Dominus *Fridericus Quintus Palatinus Comes Rheni*, Sacri Romani Imperii Archidapifer & Princeps Elector, Dux Bavariæ, Dominus noſter Clementiſſimus, per Literas ſuas Patentes, gerentes Datam *Primo Julii*, Anno milleſimo ſexcenteſimo decimo tertio, inter alia, *Sereniſſimæ Dominæ Elizabethæ* Conjugi prædilectiſsimæ, pro competenti Reſidentia ſua in caſum Viduitatis, Arcem & Burgum *Fridelſheim*, cum omnibus ſuis Juribus Servitiis & Pertinentiis, ad tenendum poſſidendum utendum fruendumque aſſignavit & deſtinavit, juxta Tenorem Literarum Patentium deſuper conſcriptarum & ſigillatarum, ut igitur in talem caſum (qui in Manibus Dei poſitus eſt) ſua *Sereniſſima Celſitudo*, ut tanto melius & ſecurius illis Locis & Juribus frui & gaudere poſſit, quòd vos inquam t m & in talem caſum, prædictam *Sereniſſimam Dominam Elizabetham* pro Principe & Domina veſtra recognoſcere, eidem omne debitum Obſequium & Fidem præſtare, Damna ejus pro Viribus avertere, com fideliter & in ſumma omnia velitis, quæ, à Fidelibus Subditis, erga Principem & Superiorem ſuam de Jure & Conſuetudine requiruntur, fideliter & ſine omni Fraude.

Hâc auditâ omnes & ſinguli dicti *Fridelſheim* Subditi, Datâ quoque prius Dictis Dominis Commiſſariis *Regiis* Dextrâ, corporale præſtiterunt Juramentum Verbis quæ ſupra relata ſunt:

Quo præſtito, Domini Commiſſarii *Electorales* profeſi ſunt ſe Dominis *Regiis* & *Sereniſſimæ Dominæ Electricis* Commiſſariis, Caſtrum hoc ſive Burgum *Fridelſheim*, tanquam in eventum dictæ *Sereniſſimæ Dominæ Electrici* conſtitutam Reſidentiam, cum omnibus Juribus Servitiis ac Pertinentiis, tradere, inque ejus veram ac corporalem Poſſeſſionem immittere, & in hujus Signum Claves Caſtri ſæpedicti, ut & Ceſpitem diverſis Arborum Surculis & Fructibus omnifariis refertum, dictis Dominis Commiſſariis in Manus tradiderunt: Qui hiſce acceptis egreſi Anſam Portæ in dicto Burgo, è Manibus Dominorum Commiſſariorum *Electoralium* apprehendentes, omnia hactenus tradita ſe acceptare affirmarunt, redditiſque Præfecto Caſtri Clavibus, me deſuper ut & hunc actum Inſtru inſererem requiſiverunt.

Porrò, *Die Veneris* Nono Julii, Anno prædicto, Horâ decimâ Matutinâ, * *Frankenthalii*, in Domo (vulgò *Kauffhaus* dictâ ſæpenominati Domini *Regii* & *Sereniſſimæ Dominæ Electricis* Commiſſarii, & Domini Commiſſarii *Electorales* iterum convenerunt; Convocatiſque ſibi

Georgio Ger & *G*

Stephano De , omnibuſque ibus & Civibus ab Electoralibus Commiſſariis, appoſita fuit Delegationis & Commiſſionis cauſa, Lectoque Mandato & ſpeciali Juramenti Formâ (ſupra Vicedominium de *Neuſtadt* propoſita Verbis tamen tantum de Oppido *Franckenthal* conceptis) præviaque prioris Juramenti relaxatione, prædicti duo rus & Prætor *Franckenthalenſis*, Datâ Dominis Commiſſariis *Regiis* & *Sereniſſimæ Dominæ Electricis* Dextrâ, corporaliter Verbis ſæpememoratis jurarunt:

Poſteaque Domini Commiſſarii *Electorales* affirmârunt ſe, vigore accepti Mandati *Sereniſſimæ Dominæ Electrici*, per Manus Dominorum Commiſſariorum *Regiorum* & ſuorum, tradere ac cedere realem ac corporalem Poſſeſſionem Oppidi ac Caſtri *Franckenthalenſis*, tanquam in eventum dictæ *Sereniſſimæ Dominæ Electrici* conſtitutæ Reſidentiæ, cum omnibus Juribus ac Pertinentiis (reſervatis tamen & ſalvis, Tenore Literarum Patentium, omnibus Juribus & Privilegiis huic Loco & Civibus ejus, à prædecentibus Palatinis Principibus, laudatiſsimæ Memoriæ, olim conceſsis & uſurpatis) hæcque facere optimâ Formâ & Modo.

Hiſce peractis, omnes ac ſinguli Oppidi *Franckenthalenſis* Senatores & Cives, priori in eventum relaxato Juramento, & prælecta eadem qu Subditis in *Fridelſheim* propoſita (Verbis tamen de Oppido *Franckenthal* conceptis) Juramenti Forma, poſtquam Dominis *Regiis* & *Sereniſſimæ Dominæ Elizabethæ* Commiſſariis Dextram dediſſent, corporaliter Juramentum Fidelitatis præſtiterunt.

Quo præſtito, præfati Domini Commiſſarii *Electorales*, in Signum revera factæ Traditionis & Immiſsionis, Claves Arcis ſive Schaffneriæ P , ut & Claves Oppidi, unà cum g ſive Particula ræ diverſis Fructibus & Floribus ornata, Dominis Commiſſariis *Regiis* & *Sereniſſimæ Dominæ Electricis* in Manus tradiderunt; hiſque acceptis, egreſſi dicti Domini Commiſſarii Regii Portæ Rhenenſis & Schaffneriæ, Manibus Dominorum Commiſſariorum *Electoralium* apprehendentes, ſe omnia hactenus tradita in optima Forma acceptare affirmarunt, & Clavibus Schaffnero & Prætori reſtitutis, me ut hæc ſimiliter Inſtrumento inſererem requiſiverunt.

Die Lunæ duodecimo Julii, Anni ejuſdem, Horâ nonâ Matutinâ, *Altzeæ* in Arce, inque Conclavi Electorali dicto, ſæpememorati Domini *Regii* & *Sereniſſimæ Dominæ Electricis* Commiſſarii, & Domini Commiſſarii *Electorales*, denuò convenerunt, brevique Commiſſionis & Mandatorum jam ſatis explorato Tenore præmiſſo, Generoſus Dominus *Philippus Baro à Winnenberg & Beielſtein*, Burggravius in Altzea, remiſſo ſibi priori in eventum Juramenti, in prælecta Juramenti Capita ſupraſcripta paratiſſimè ſe juraturum profeſſus, Datâ Dominis *Regiis* & *Sereniſſimæ Dominæ Elizabethæ* Commiſſariis Dextrâ, corporale præſtiti

* XVI. 763.

Digitized by Google

Ann. D. 1613. 11 Jac. 1. ſtitit Juramentum Verbis ſuprapoſitis; Cumque in inferius C majus dicti Domini Commiſſarii deſcenderitlent, repetitâ diſc ab *Electoralibus* Commiſſariis Commiſſionis Causâ, prælectum datum ac ſæpedicti Juramenti Verbis de Altzeana Præfectura conceptis Formulâ quam, relaxato priori Juramento, Dataque Dominis *Regiis* & *Sereniſſimæ Dominæ Electricis* Commiſſariis Manu Dextra, corporaliter jurarunt ſequentes dictæ Præfecturæ Officiales & Miniſtri, Landſcriba Altzeanus *Stephanus Qu d a Kinckelback. J. U.* Licentiatus Præfectus Pfederſheimenſis, *Worſſg us* Præfectus Dirmſteinenſis, *Johannes Jacobus Freis* Cellarius Altzeanus, *Balthaſar Camerarius* Cellarius in Sandthoff, *Georgius Moer* Cellarius in Uberſheim, *Otto Henricus G tz.*

Juramento hoc præſtito, Domini Commiſſarii *Electorales* profitebantur ſe, vigore Mandatorum, *Sereniſſimæ Dominæ Electrici*, per Manus Dominorum Commiſſariorum *Regiorum* & ſuorum, tradere ac cedere veram realem ac corporalem Caſtri ac Civitatis & totius Burggraviatûs Altzeani, cum omnibus Juribus Redditibus ac Pertinentiis, Poſſeſſionem in mque Verbis & Facto jam immittere Caſibus expreſſis ac præfinitis evenientibus, idque optimâ Juris formâ & modo, ac in majorem hujus Confirmationem Dominis *Regiis* & *Sereniſſimæ Dominæ Electricis* Commiſſariis, Claves Caſtri & Civitatis, ac pro Signo traditi totius Territorii Particul Agris diverſis Fructibus & Floribus in Manus tradiderunt: Quibus acceptis, egreſſi dicti Domini Commiſſarii Portæ in * Arce & Portæ Civitatis (vulgò *Georgianæ* dictæ) Dominorum Commiſſariorum *Electoralium* apprehendentes, ſeque omnia hactenus tradita acceptare affirmantes, Claves Caſtri & Civitatis reſtituerunt, meque ut Inſtrumento ſingula hæc inſererem requiſiverunt. * XVI. 765.

Denique, Die Martis, decimo tertio Julii Anni prædicti, *Oppenheimii*, in Diverſorio, cui *Signum Cantharus* eſt, in Hypocau ſterii Rhenum ſpectante, Hora octava Matutina, congregatis Dominis *Regiis* & Sereniſſimæ Dominæ *Electricis* Commiſſariis & Dominis Commiſſariis *Electoralibus*, vocatisque Præfecto, Nobiliſſimo Viro, Domino *Johanne Friderico à Stockheim* & Landſcriba Oppenheimenſi, *Bartholomæo Agricola* J. U. Doctore, Commiſſarii *Electorales*, in modum ſæpius prænominatum, qu Commiſſionis Cauſa eſſet præfati, Lectoque utroque Manuato & Juramento ſupraſcriptâ (Verbis tamen de Præfectura Oppe conceptis) Formulâ, prædicti *Præfectus* & *Landſcriba*, Datâ Dominis *Regiis* & Sereniſſimæ Dominæ *Electricis* Commiſſariis Dextrâ, præviaque prioris Juramenti relaxatione, corporaliter Verbis ſæpememoratis jurarunt;

Quo præſtito, Domini Commiſſarii *Electorales* palàm profeſſi ſunt ſe, vigore Mandati, Dominis Commiſſariis *Regiis* & Sereniſſimæ Dominæ *Electricis* in eventum & caſus præfinitos, optima Juris forma & modo, tradere ac cedere realem & corporalem Præfecturæ ſeu Ballivatûs *Oppenheimenſis* Poſſeſſionem & Immiſſionem, cum omnibus Juribus Reditibus & Pertinentiis (reſervatis tamen, ad Petitionem Senatûs ac Civium, Privilegiis ſpecialibus olim, tam à Divis Cæſaribus quàm Electoribus Palatinis, inclytæ Memoriæ, conceſſis, & hactenus legitimè uſurpatis) inque hujus realiter factæ Traditionis Confirmationem obtulerunt Dominis *Regiis* & Sereniſſimæ Dominæ *Electricis* Commiſſariis Claves Arcis & Oppidi Veruſtiſſimi, & jam inde à Romana Antiquitate Nobilis, ac, pro Signo traditi totius Territorii, Ceſpitem Agri Vitis Palmite ac Fructibus diverſis ornatum: Quibus receptis, dicti Domini Commiſſarii egreſſi, & apprehenſa è Manibus Dominorum Commiſſariorum *Electoralium* Anſa Portæ in Arce, ut & Portæ Civitatis (vulgò *Gaupfort* dictæ) ſe omnia hactenus tradita in optima forma acceptare dicentes, Claves Arcis & Oppidi Conſulibus Oppidanis reſtituerunt, meque ut ſingula ſolenni hoc Inſtrumento inſererem requiſiverunt.

Cùm itaque ego infra ſubſcriptus Publicus ac Cæſareus Notarius *præmiſſis omnibus ac ſingulis Actibus in quibuſvis prænominatis Locis celebratis ipſe præſens ac coram interfuerim, præſcriptam à Dominis Commiſſariis* Electoralibus *Propoſitionem ubique factam perceperim, dictarum Præfecturarum* Germerſheim, Neuſtati, Altzeii & Oppenheim, *necnon Burgi ſive Caſtri* Fridelſheim, & *Oppidi* Franckenthal, *Sereniſſimæ Dominæ* Eliſabethæ Electrici & *Dominæ noſtræ Clementiſſimæ, per Manus Dominorum* Regiorum *ipſius Celſitudinis Commiſſariorum, cum ſolenni Clavium Ceſpitum & Anſarum in Portis illorum Locorum Oblatione, peractam Traditionem & Apprehenſionem viderim, Dominorum* Regiorum & *Sereniſſimæ Dominæ* Electricis *Commiſſariorum Acceptationem, Juramenti Officialibus & Subditis Relaxationem ac reſpectivè Præſtationem, probè audiverim, cæteraque omnia & ſingula, eo quo jam relata ſunt Ordine & Modo geſta factave eſſe perſpexerim; quapropter, omnia hæc diligenter annotari, quæ Germanicâ Linguâ prolata aut ſcripta erunt, de Verbo ad Verbum quantum fieri potuit in Latinum fideliter tranſtuli, ac deſuper publicum hoc Inſtrumentum ſolenne confeci, Manu propriâ in hæc tredecim Folia deſcripſi, factâ Collatione originali Protocollo per omnia correſpondere deprehendi, ac denique Nomine meo proprio ſubſcripto, Signoque conſueto, ac Sigillo Notariatûs appenſo, confirmavi, ad hæc omnia ſingulariter vocatus & requiſitus.*

Acta ſunt hæc omnia, Præſentibus, Nobili Domino *Chriſtophoro Ottone ab Hovell* Aulæ Palatinæ Familiari, probis inſuper ac honeſtis Viris, Domino *Corbetio Buſbel, Johanne Buſbel, Henrico Hollando, Galtero Sands, Johanne* & *Roberto Scholes*, honorificè memoratorum Dominorum Commiſſariorum *Regiorum* Officialibus ac Miniſtris, Anno Indictionis & Imperatorii Regiminis Menſe, Die, Horâ & Loco, prout initio, & ſingulis Actibus circumſtantialiter præſcriptis.

JUSTUS UT PALMA FLOREBIT.

Ego M. JOHANNES JUSTUS TRIGEL *Haidelbergenſis ex Cæſareæ Majeſtatis Poteſtate* Publicus Notarius *ac Contubernii Haidelbergen gens ejuſdem Academiæ Vice Syndicus, in Fidem Præmiſſorum ſubſcripſi Manu propriâ.* Ann. D. 1613. 11 Jac. 1. * XVI. 766.

Signum Notariatûs.

M. JOHANNES JUSTI TRIGELII.

Acquietantia pro quarta Parte Dotis Principiſſæ Elizabethæ.

NOUS *Frederic*, par la Grace de Dieu, *Comte Palatin du Rhin*, Electeur du Saint Empire, Duc de Baviere, &c. Declarons par les Preſentes d'avoir reſeu *Dix Mille Livres Sterlings*, par l'Ordre de ſa *Majeſte Royale de la Grande Bretagne*, & ce pour la *Quatrieſme Partie* des Deniers Dotaux, quelle donne a noſtre Treſchere *Eſpouſe* la Princeſſe ſa Fille, & que d'iceux *Dix mille Livres* nous nous tenons pour contentez & ſatisfaits, & Quittons ſa *ditte Majeſte* pour la dit quatrieme Partie de dits Deniers Dotaux, nous ayant eſte faict le dit Payement a *Franckfourt*, & reſeus du Sire *Reinhard Backofen* noſtre Threſorier, Envoye & Commis a ceſt effect, par les mains du Sire *Ceſar Calandrini*, pour & au nom de Sieurs *Piere Van Lor* & *Philippe Bourlamachi*, par la Commiſſion & Charge qu'il a pleu aux Sieurs Commiſſaires de la Threſorerie de ſa *Majeſte* donner aux dicts *Van Lor* & *Bourlamachi*, pour faire & donner ordre que le dit Payement Nous ſoit fait & effectue, & a Raiſon de ce declarons derechef Nous eſtre donne Contentement, Quittons ainſi que dict eſt ſa dite *Majeſte de la Grande Bretagne* & tous aultres au quels il pourra appartenir touſchant le dit Payement: Ann. D. 1613. *Ex Autogr.*

Et pour Confirmation de ce que deſſus, Nous avons commande eſtre fait deux Quittances, ne ſervants les deux que pour une & pour la ſeule Somme de *Dix Mille Livres Sterlings*, faiſants le *Premier Quart* de la dicte Somme Dotale, & iceux ſoubligner de noſtre Main, & faict appoſer noſtre Sel, pour ſervir ou beſoing ſera.

Faict a *Heidelberg* a noſtre Chaſteau, ce douzieſme de Septembre, Mille ſix cens & treize.

FRIDERIC E. P.

Locus Sigilli.

Acquietantia pro ſecunda Parte Dotis Principiſſæ Elizabethæ. ✠

FREDERIC, par la Grace de Dieu, *Comte Palatin du Rhin*, Electeur du Sainct Empire, Duc de Bavieres, &c. Declarons par ces Preſentes avoir reçu *Dix Mil Livres Sterlings* par l'Ordre de ſa *Majeſte Royale de la Grande Bretagne*, & ſe pour le *Second Terme* des dits Deniers Dotaux quelle donne a noſtre Treſchere *Compagne* Madame la Princeſſe ſa Fille, & que d'iceux *Dix Mil Livres Sterlings* nous nous tenons pour contents & ſatisfaicts, & Quittons ſa dicte *Majeſte* pour le dit *Second Terme* des dits Deniers Dotaux, nous ayant eſte fait le dit Payement en *Amſterdam*, & receu par le Sieur *Roland Swertz de Weerd* Docteur es Loix, & noſtre Agent en Holande, envoye & commis a ceſt Effect, par les Mains de *Jean Calendrini* & *Adrian Tibault*, pour & au Nom de *Philippe Burlamachi* & *Pierre Van Loor*, par la Commiſſion & Charge qu'il a pleu aux Sieurs Commiſſaires de la Treſorerie de ſa *Majeſte* donner au dit Burlamachi & Van Loor, pour faire & donner Ordre que le dit Paiement nous ſoit fait & effectue, & a raiſon de ce declarons derechef Nous eſtre donne Contentement, Quittants ainſi que dit eſt ſa dite *Majeſte de la Grande Bretagne* & tous autres aux quels il pourra appartenir: Ann. D. 1614. *Ex Autogr.*

* Et pour Confirmation de ceſte eſtre faicte icelle mectre propre Main, & fait ſeeler de noſtre Seau Ordinaire. * XVI. 767.

Fait a *Heidelberg* le troiſieme Jour de Febvrier, l'An ſeize Cens & quatorze.

FREDERIC ELECTEUR PALATIN.

Locus Sigilli.

De Conceſſione ad Vitam Dominæ Elizabethæ Electrici Palatinæ. ¶¶

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Angliæ Scotiæ, Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos, &c. Salutem. Ann. D. 1614. *Pat. 12. Jac. 1. p. 15. n. 5.*

Nos cùm ex ingenio & ſponte noſtrâ, tum propter eximias Virtutes, Præchariſſimæ atque unicæ Filiæ noſtræ, Dominæ *Elizabethæ Electricis Palatinæ*, ſingulari Amore & Charitate eam ſemper proſecuti ſumus, poſtquam verò, Gratiâ & Beneficio Omnipotentis Dei, Prole maſculâ ex ea ſuſcepta, Domus noſtra & Proſapia Regalis aucta eſt, Solatium quod antea habebamus apud Nos in tantum crevit, ut quieſcere non potuimus dum Teſtimonio inſigni & manifeſto Amorem in eam, Gaudium ex Prole palàm faceremus;

Sciatis igitur quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus ac, per Præſentes, pro Nobis, Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus

Digitized by Google

Ann. D. 1614. 11 Jac. 1.

& concedimus præfatæ Filiæ noſtræ Dominæ *Elizabethæ Electrici Palatinæ*, quandam Annuitatem ſive annualem Pentionem *Duarum Mille Librarum* legalis Monetæ Angliæ per Annum,

Habendam tenendam gaudendam & annuatim percipiendam, prædictam Annuitatem ſive annualem Pentionem *Duarum Mille Librarum* per Annum, præfatæ Filiæ noſtræ Dominæ *Elizabethæ Electrici Palatinæ* vel Aſſignatis ſuis, à Feſto Sancti Michaelis Archangeli ultimò præterito ante Datam Præſentium, durante Vitâ ſuâ naturali, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos uſuales; videlicet, ad Feſta Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini, & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, per æquales Portiones ſolvendam;

Ann. D. 1614. 11 Jac. 1.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* viceſimo quinto Die Aprilis.

Per ipſum Regem Manu ſuâ propriâ ſignatum.

Warrantum ad Dominum Cancellarium pro Sigillatione Patentis prædicti.

Ordre au Lord Chancelier pour mettre le Grand Sceau à la Patente de l'Electrice Palatine.

Ann. D. 1614. Pat. 12. Jac. 1. p. 15. n. 4.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our right Truſtie and welbeloved Councellor, *Thomas Lord Elleſmere* our Chauncellor of England, Greeting.

Whereas Wee have given, to our deareſt Daughter the *Lady Elizabeth Electrice Palatine*, and Annuitie of *Twoe Thouſand Poundes* by the Yeare, and have ſet our Hand to a Bill for the ſame; unto which Bill our Pleaſure is that our Great Seale of England ſhall alſo be ſet, and beare Date at *Weſtminſter* the five and twentieth Day of April in this twelveth Yeare of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the ſeaven and fortieth;

Wee will and require you to cauſe our ſaid Great Seale to be put to the ſaid Bill ſigned with our Hand, and the ſame, ſoe ſealed, to be ſent to our ſaid *Daughter*, and to the end ſufficient Warrant may remayne here in our Exchequer for the Payment

*XVI. 768.

of the ſaid Annuity, our Pleaſure is alſo that * you cauſe a Duplicate of the ſaid Graunt to be ſealed with our ſaid Great Seale, and the ſame, with a Writ of *Liberate* in uſuall Forme, to be ſent to our ſaid Exchequer, there to remayne for their Warrant, and theis our Letters ſhall be your ſufficient Warrant and Diſcharge in this behalf.

Given under our Privy Seale at our Palace of *Weſtminſter*, the thirteenth Day of May.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller*, Thomas Lord Ellesmere *notre Chancelier d'Angleterre, Salut.*

D'autant que nous avons donné à notre très chere Fille la Princeſſe Elizabeth Electrice Palatine *une rente viagere* de deux mille livres *par an, & que nous en avons ſigné l'Acte de notre main, auquel notre bon-plaiſir eſt que notre Grand Sceau d'Angleterre ſoit auſſi appoſé, ayant pour date à* Weſtminſter *le vingt & cinquieme jour d'Avril de la douzieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & de la quarante & ſeptieme du Regne d'Ecoſſe;*

Nous voulons & vous ordonnons de faire mettre notre ſuſdit Grand Sceau au dit Acte ſigné de notre main, pour être envoyé à notre ſuſmentionnée Fille; *& afin qu'il reſte ici un Ordre ſuffiſant dans notre Echiquier pour payer la ſuſdite rente viagere, notre bon-plaiſir eſt auſſi que vous faſſiez faire un Double de la dite Conceſſion, pour être ſcellé de notre Grand Sceau, & de l'envoyer avec un Ordre de* Liberate *dans la forme ordinaire à notre ſuſdit Echiquier, afin d'y demeurer pour leur ſureté; & ces Lettres-ci vous ſerviront d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.*

Donné ſous notre Sceau Privé à notre Palais de Weſtminſter *le treizieme jour de Mai.*

De Pace cum Rege Ruſſiæ continuanda, & de Pace inter dictum Regem Ruſſiæ & Regem Suecia mediandа.

Commiſſion pour continuer la Paix avec la Ruſſie, & pour la moienner entre la Ruſſie & le Roi de Suede.

Ann. D. 1614. Rot. Trac. 12. Jac. 1. m. 18.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* to all and ſinguler to whom theis Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas, by vertue of ſeveral Treaties heretofore paſt, betuixt our Royall Progenitors the Kings of this Realm, and the *Kings and Great Dukes of all Ruſſia*, there hath bene ſo firm a League of Amity made betuixt them and their Kingdomes, that each hath enjoyed the others Frendſhip to the ſinguler Comfort and Contentment of the Subjects of them both; Foraſmuch as the nowe High and Mighty Prince, *Michaell Feoderwich Lord King and Great Duke of all Ruſſia*, and many other great Kingdomes, and by his Ambaſſadors latelie ſent unto Us, hath expreſſed his earneſt Deſire for the continuance of the ſame; and that We have with all Willingnes imbraced that Overture made by him, being no leſſe carefull to preſerve, then our Predeceſſors have bene ſtudious to begyn, ſoe good a Worke:

Knowe ye therefore that We, repoſing ſpeciall Truſt and Confidence in the Wiſdome and Integritie of our welbeloved Servant Sir *John Merrick* Knight for the managyng of ſo great ane Affaire, have made conſtituted appointed and ordained, and by theis Preſents, do make conſtitute appoint and ordaine him our Ambaſſador;

Giving and graunting unto him our ſaid Ambaſſador, by vertue of theis Preſents, full Power and Authority to treat conferre agree and conclude, for Us and in our Name, with the ſaid High and Mightie *Duke Michaell Feoderwich*, &c or any ſufficient Deputies and Commiſſioners laufully authoriſed by him, of and concerning the Propoſition and Ouverture afore mentioned; and, for Us and in our Name, to doe and performe all ſuch other Acts Things as he our ſaid Ambaſſadour in his Diſcretion ſhall thinke fiat, concerning the Maintenance and Confirmation of the ſaid Princelie Amity which our Royall Predeceſſors and theirs have hitherto from tyme to tyme enjoied:

And whereas We have been further requeſted, by the ſaide Ambaſſadors of the ſaid *Great Duke*, to be a *Mediator* betuixt him and our deere Brother the *King of Swethen*, for the compoſing of ſuch Differences as are ſprung up betuixt them to the Dammage of both the Nations; We, out of the Princely Care We have of the Welfare bothe of their Subjects and themſelves, and for the Deſire We have to maintayne Peace throughout all Chriſtendome, doe hereby likewiſe require authorize and commaund our ſaid Ambaſſador, to intercede betuixt them in our Name, and to labor to the uttermoſt of his Power, as from Us, to conclude ſuch a Peace betuixt them as may binde upp all their former Diſſenſions in Amity and Love;

And our further Will and Pleaſure is, that, if, our Affaires in *Ruſſia* ſhall ſo neceſſarilie require the Reſidence of our ſaid Ambaſſador Sir *John Merrick* there, that he maye not with any good Conveniencie repaire into *Swethen* or to the Borders thereof himſelf, to treat effectually about the foreſaid Peace, to be made betuixt the ſaid High and Mighty *Duke of Ruſſia* and our dere Brother the *King of Swethen*, that then he ſhall be enabled hereby to depute authorize and ſend thither in his ſteed, *William Beecher* a Gentilman of our Court, with ſuch Inſtructions under his hand

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A tous ceux à qui les preſentes parviendront, Salut.*

D'autant qu'il y a eu ci-devant, en vertu de pluſieurs Traités conclus entre nos Ancêtres Royaux les Rois de ce Royaume, & les Rois & Grands Ducs de toute la Ruſſie, *une ſi ferme Alliance d'amitié entre eux & leurs Roiaumes, que l'un a joui de l'affection de l'autre, au contentement & au ſoulagement des Sujets de part & d'autre; d'autant que le haut & puiſſant Prince à preſent regnant,* Michael Feoderwich, Seigneur, Roi & Grand Duc de toute la Ruſſie, *& de pluſieurs autres grands Roiaumes, nous a témoigné par ſes Ambaſſadeurs qu'il nous a envoyés depuis peu le deſir ardent qu'il a de la continuer; & que nous avons embraſſé avec empreſſement la propoſition qui nous a été faite par lui, n'étant pas moins attentifs à conſerver un ſi bon ouvrage, que nos Prédéceſſeurs ont été ſoigneux à le commencer:*

Sachez donc qu'ayant une ſinguliere confiance en la prudence & en l'intégrité de notre bien-aimé Serviteur le Chevalier Jean Merrick, *pour conduire une ſi grande affaire, nous l'avons conſtitué, établi & ordonné, & par les preſentes nous le conſtituons, établiſſons & ordonnons pour être notre Ambaſſadeur;*

Lui donnant & accordant comme à notre Ambaſſadeur, en vertu des preſentes, plein-pouvoir & authorité de traiter, d'entrer en conference de convenir & de conclurre pour Nous & de notre part, avec le ſuſdit Haut & Puiſſant Duc Michel Feoderwich, *&c. ou avec ſes Députés & Commiſſaires qui ſeront légitimement authoriſés par lui, ſur la propoſition & l'ouverture mentionnées ci-deſſus; & de faire pour nous & en notre nom toutes les autres affaires & les choſes, que notre ſuſdit Ambaſſadeur ſelon ſa prudence jugera à propos, par rapport à la conſervation & à l'entretien de cette amitié de Prince, dont nos Prédéceſſeurs & les leurs ont joui.*

Et d'autant que nous avons de plus été requis par leſdits Ambaſſadeurs du Grand Duc *de vouloir être le* Médiateur *entre lui & notre cher Frere le* Roi de Suede *pour accommoder les differends qui ſont ſurvenus entre eux, au préjudice des deux Nations; par le ſoin que nous avons pour la proſperité de leurs Sujets & pour eux-mêmes, & par le deſir que nous avons d'entretenir la paix par toute la Chrétienté, nous requerons ſemblablement par la preſente, authoriſons & commandons notre ſuſdit Ambaſſadeur d'être le Médiateur entre eux en notre nom, & de travailler de tout ſon pouvoir, comme de notre part, à conclurre une telle Paix, par laquelle toutes leurs précedentes diſſenſions puiſſent ſe terminer en amitié & bonne intelligence.*

Et de plus notre volonté & bon-plaiſir eſt, qu'en cas que nos affaires demandaſſent ſi néceſſairement la preſence de notre ſuſdit Ambaſſadeur le Chevalier Jean Merrick *là en Ruſſie, qu'il ne pût convenablement ſe rendre lui-même en* Suede *ou ſur les frontieres, pour traiter avec efficace de cette Paix à faire entre le ſuſdit Haut & Puiſſant* Duc de Ruſſie *& notre cher Frere le* Roi de Suede, *il ait alors le pouvoir, en vertu de la preſente, de députer, authoriſer & envoyer là en ſa place* Guillaume Beecher *Gentilhomme de notre Cour, avec telles inſtructions par écrit qu'il jugera les*

plus

Digitized by Google

Ann. D. 1614. 12 Jac. 1. * XVI. 769.

as he ſhall think to be moſt materiall for the concluding of het ſaide League; whoe, after ſuch Authority unto him, is to repair * thither as from Us to deliver our Deſire concernyng the ſaide Peace, to mediate and uſe our Name therein, and to do all other things for the furtherance of the ſame, in as full and ample manner as our ſaid Ambaſſador might doe if in Perſon he were there himſelf, and whatſoever our ſaid Ambaſſador for and concernyng the Premiſſes, or either of them, ſhall doe and conclude in our behalfe, Wee, in the Worde of a King, doe promiſe to approve ratifie and confirme.

In witnes whereof, *&c.*

Dated at our Pallace of *Weſtminſter* the eightenthe Day of June, in the twelveth Year of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the ſeaven and fortith.

Per ipſum Regem.

CAREW.

plus eſſentielles pour conclurre cette Paix; qui ayant cette authorité, ſe tranſporter a là comme de notre part, pour y déclarer notre deſir par rapport à la Paix, pour la moienner & y employer notre nom, & y faire toutes les autres choſes pour l'avancer, d'une maniere auſſi étendue que notre dit Ambaſſadeur pourroit le faire y étant en perſonne; & tout ce que notre Ambaſſadeur fera ou conclurra par rapport aux choſes ſuſdites, ou l'un des deux de notre part, nous promettons ſur la parole de Roi, de l'approuver, ratifier & confirmer.

Ann. D. 1614. 12 Jac. 1.

En foi de quoi, &c.

Donné à notre Palais de Weſtminſter *le dix-huitieme de Juin en la douzieme année de notre Regne d'Angleterre de France & d'Irlande, & de la quarante & ſeptieme du Regne d'Ecoſſe.*

Per ipſum Regem.

CAREW.

Super Matrimonio inter Carolum Principem & Chriſtianam Filiam ſecundam Regis Franciæ tractando.

Ann D. 1614. *Rot. Tractat.* 12 *Jac.* 1. *m.* 19.

JAcobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm nuper, inter *Nos* & Sereniſſimam *Reginam ac Regentem in Francia* chariſſimam, ad Pacem Amicitiamque inter Populos Chriſtianos conjunctiorem & firmiorem, quàm antegreſſis temporibus fuerit, ſanciendam & ſtabiliendam, Cogitatio & Ratio habita fuerit; tandem concordatum extitit id nullâ Ratione commodiùs effici poſſe, quàm ſi, per Conjugium inter, Præchariſſimum Filium ac Hæredem noſtrum, *Carolum Principem Magnæ Britanniæ*, &c. &, Illuſtriſſimam Principiſſam, *Chriſtianam* ſecundam Filiam Franciæ, Subditorum & Populorum Vicinorum Animi utrinque arcto ac firmiſſimo Amicitiæ Vinculo colligarentur;

Cumque ad prædicta perficienda Colloquium ac Communicatio inter Miniſtros noſtros jamdudum interceſſerit, nec tamen Propoſitum ad terminum optatum pervenerit;

Nos cupientes, ad Dei Omnipotentis Laudem, & Bonum publicum, ac propter præcipuum Amorem quem erga Patrem dictæ Illuſtriſſimæ Principiſſæ *Chriſtianæ Henricum Quartum*, Fratrem noſtrum dum in vivis erat chariſſimum, ſemper habuimus, ac, ut Dilectio & Benevolentia in Sobole & Propagine noſtra perennis & conſtans ſemper permaneant, negotium hoc ad Finem perducere conſentaneum eſſe duximus, aliquem delegere cui totum hoc Negotium mandaremus:

Atque hinc Nos, de fideli Induſtriâ & provida Circumſpectione, Dilecti & Fidelis Nobiliſſimi Viri, *Thomæ Edmonds* Militis, noſtri Legati Ordinarii apud Chriſtianiſſimum *Regem Lodovicum* ejus Nominis *Tertiumdecimum*, plurimùm confidentes, ipſum noſtrum verum & indubitatum Commiſſarium Oratorem Procuratorem & Deputatum, ad prædicta facimus conſtituimus ordinamus & deputamus, & per Præſentes damus eidem plenam Poteſtatem & Auctoritatem ac Mandatum generale & ſpeciale, tam Nomine noſtro quàm Nomine etiam Præchariſſimi Filii noſtri *Caroli Principis Magnæ Britanniæ*, &c. cum Chriſtianiſſimo *Rege Francorum* Fratre & Conſanguineo noſtro Chariſſimo, & Sereniſſima Principe Domina *Maria Regina ac Regente in Francia*, tam Nominibus ſuis quàm Nomine & Vice, Præchariſſimæ & Illuſtriſſimæ Principiſſæ, Dominæ *Chriſtianæ* chariſſimæ Sororis Chriſtianiſſimi Regis & Filiæ Franciæ ſecundæ in minore Ætate jam exiſtentis, eorumque Procuratoribus Deputatis & Nunciis ad hoc ſufficientem Authoritatem & Poteſtatem habentibus, communicandi tractandi appunctuandi & finaliter concludendi de & ſuper Sponſalibus per verba de futuro, ac de Matrimonio per verba de præſenti, inter dictos, præchariſſimum Filium noſtrum, *Carolum Principem Magnæ Britanniæ*, & Dominam *Chriſtianam*, temporibus congruis, & prout melius firmius commodius & convenientius de jure fieri poterit,

Ac etiam de & ſuper Dote & Dotalitiis, ac Donatione propter Nuptias ſive Junctură, causâ hujuſmodi Matrimonii, tractandi conveniendi & concludendi,

Quantitateſque ac Pecuniarum Summas, Tempuſque ac Tempora, Locos Modos Formas Conditiones Aſſecurationes & Pœnas, pro hujuſmodi Dote Dotalitiis & Donationibus propter * Nuptias, Nobis, ac præfato Principi Filio noſtro Hæredibus & Succeſſoribus ſuis, per Chriſtianiſſimum *Regem Francorum* Fratrem & Conſanguineum noſtrum chariſſimum, Hæredes aut Aſſignatos ſuos, ſolvendas, aſſignandi appunctuandi & limitandi;

* XVI. 770.

Ac inſuper pro & de aliis omnibus & ſingulis Præmiſſa aut eorum aliquod concernentibus appunctuandi & concludendi, & ſuper iis Literas & Inſtrumenta conficiendi, & ab altera Parte petendi recipiendique, omniaque alia, quæ ad Præmiſſa vel circa eadem fuerint neceſſaria vel quomodolibet oportuna, faciendi & expediendi, etiamſi Mandatum ad hoc magis exigant ſpeciale;

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos totum id quod per prædictum noſtrum Oratorem & Commiſſarium, in Præmiſſis ſeu Præmiſſorum altero, factum fuerit, ratum gratum & firmum habituros & ſatisfacturos, necnon Nos curaturos ut, quæ ex parte Filii noſtri Præchariſſimi *Caroli* fieri conventa fuerint, bonâ fide ac debitè perimplebuntur.

In cujus Rei Teſtimonium hiis Literis noſtris Manu noſtrâ ſignatis, Sigillum noſtrum Magnum apponi fecimus.

Dat. è Palatio noſtro *Weſtm.* decimo nono Die Junii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo quartodecimo, Regni noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ duodecimo.

Per ipſum Regem.

CAREW.

Acquietantia pro tertia Parte Dotis Principiſſæ Eliz.

FRIDERIC, par la Grace de Dieu, *Comte Palatin du Rhin*, Prince Electeur du Sainct Empire, Duc de Baviere, &c. a tous ceux qui verront ces Preſentes, Salut.

Ann. D. 1614. *Ex Autogr.*

Comme ainſi ſoit qu'il ayt pleu au *Roy de la Grande Bretaigne* noſtre Treſhonore Pere conſentir & promettre a Madame la Princeſſee ſa Fille noſtre Treſchere *Conſorte* pour la Dote d'icelle, la Somme de *Quarante Mil Livres Sterlings*, payables en quatre termes egaulx, ainſi qu'il eſt plus amplement porte par les Lettres & Pacts dotaux ſur ce paſſez, & que preſentement Nous ayons a en recevoir le *troiſieme Terme*, faiſant la Somme de *Dix Mil Livres Sterlings.*

Scavoir faiſons que pour la bonne confiance que Nous avons de la Capacite & Fidelite de *Sieur Roland Swertz de Weerd* Docteur es Loix, demeurant a la *Haye*, ayant Charge de nos Affaires en Holande, Nous luy avons donne, & par ces Preſentes donnons, plein Povoir Commiſſion & Mandement ſpecial de recevoir, de notre part, les dits *Dix Mil Livres Sterlinges* pour la dit *troiſieme Terme*, des mains de celuy ou ceux qu'il plaira a ſa *Majeſte* commettre ou ordonner pour en faire le Payement, & de Fournir a iceluy ou iceux noſtre Quittance, la quell pour ceſt effect Nous luy envoyons, & a la quelle il pourra joindre ſa certification d'avoir receu le dit Payement.

Et pour plus ferme Teſmoignage de ceſte ſienne Commiſſion & Pouvoir, Nous avons Signées ces dites Preſentes de noſtre propre Main, & a icelles fait appliquer noſtre Seau Ordinaire.

Fait a *Heidelberg* le dixieme de Juillet, l'An de Grace ſeize cens & quatorze.

FRIDERIC E. P.

Je ſoubſigne confeſſe avoir receu, en vertu de la Procuration cy deſſus mentionee, des mains des Sieurs *Jean Calendrini* & *Adrian Tibault* Marchands demeurans a *Amſterdam*, par Ordre des Sieurs *Pietro Van Loor* & *Philippe Burlamachi* Marchands demeurans a *Londres*, la Somme de *Cent Mille Florins* Monoye d'Hollande, a xl. Gros le Florin, & ce pour les *Dix Mille Livres Sterlins* mentionez en Procure, que *S. Alteſſe* doibt recepvoir de ſa *Majeſte de la Grande Bretaigne* pour la *Troiſieme* Part des Deniers Dotaulx, qui celle a promis de payer avec Madame la Princeſſe ſa Fille, me tenant a plain ſatisfaict du dite Payement, en quitans par ceſte les dits Marchands, ou a qui aultre pouroit concerner.

En ſigne de verite j'ay eſcript la preſente de ma Main propre, & ſigné avec mon Signet.

Fait en *Amſterdam* le 2. de Septembre 1614. Stilo novo.

ROL. SWERTZ WERTS.

---

* XVI. 771.

* *De Proclamatione pro Apprehenſione Greames.*

Proclamation pour ſe ſaiſir des Greames.

Ann. D. 1614. *Pat.* 12. *Jac.* 1. *p.* 24. *or.*

IT alwaies hath been, and is our naturall Diſpoſition and the Temper of our Governement, to purge our Domynions of Malefactors, and nevertheles drawe as little Bloude as maie bee, and rather to prevente Offences then to ſuffer them to goe on to the Hurte of the innocente Subjecte and the finall Deſtructions of the Malefactors themſelves; accordinge to which mixture of Clemency and good Pollicy Wee did, in the firſte Yeare of our Raigne,

NOtre humeur naturelle & la diſpoſition de notre Gouvernement a toujours été & eſt encore, de purger notre Royaume de Brigands, & de répandre néanmoins auſſi peu de Sang qu'il eſt poſſible, & de prévenir plutôt les crimes, que de permettre qu'ils y continuent au dommage des Sujets innocens & à la deſtruction finale des criminels mêmes. Conformément à ce mélange de clemence & de bonne police, nous avons procédé en la premiere année de notre Regne

Digitized by Google

Ann. D. 1614. 12 Jac. 1.

Raigne, proceede againſte the *Greames*, being the principall and moſt violente Diſturbers of the Peace and Quiet of the *Middle Shires*; For notwithſtandinge that Nombers of them, by barbarous Spoyles Slaughters and Outrages, were fallen under the Sword of our Juſtice to be capitally inflicted uppon them; yet Wee were pleaſed to extende Mercy unto them, and uppon theire owne Suite, and humble Proſtrating of themſelves by Submiſſion, to remove them and tranſplant them into our Realm of *Ireland*, there to become newe Men, and to put off their wicked and deſperate Courſe of Life formerlie contynued in Bloud and Rapine; for which purpoſe Wee did at that tyme publiſhe our Royall Proclamation, and alſoe directe our Commiſſion for the effectinge of the ſame, which, not without the greate Charge of Us and the Countrye thereaboutes in their Shipping and Removing, was executed accordingly; but nowe beinge given to underſtande, that diverſe of them are of late retourned into the ſaide *Middle Shires*, and begin to revive theire oulde Courſes of Robbing, Rydinge Armed, and other haynous Diſorders, to the Greate Terror of our lovinge Subjectes there inhabitinge, and to the manifeſte Contempte of our former Grace and Mercie, and to the renewinge of former Troubles and Daungers in thoſe Partes, which at this tyme, by our pollitique and peaceable Governement, enjoy equall Benefit of Peace and Security with the reſte of our Counties:

Wee doe therefore hereby ſtraightlie forbidd, That none of the ſaid *Greames* hereafter doe preſume to retourne into our Realmes of *Englande* or *Scotlande*, out of *Irelande*, or the Cautionarie Townes of the *Lowe Countries*, whereunto ſome of them are ſent, and are ſince removed into *Ireland*, without the ſpeciall Licence of our *Deputie of Irelande* for the tyme beinge, which Lycence Wee have alreadie preſcribed unto our ſaid *Deputie*;

And further Wee do in like ſtraight manner commaunde and ordaine that, if anie of them ſhall bee taken within thoſe *Middle Shires*, within the ſpace of Fortie Daies after this our Proclamation, or at anie other tyme after ſuche Lymitation of Staie as maie bee given unto them in anie theire Lycences, that forthwith with all Searche and Dilligence they bee apprehended and committed to Priſon, and further proceeded with, as well uppon anie theire former Crymes, as uppon the Contempte of this our Royall Commaundement, according to the uttermoſte Severity of our Lawes, and according to the Dyrections formerly given by Us and our Councell for the Governement of thoſe Parts; and that as well, our righte Truſtie and righte Welbeloved Couſin, the *Earle of Cumberlande*, and our righte Truſtie and Welbeloved, *the Lorde Waldein*, our Lieuetenants in thoſe Partes, as alſoe all other our Commiſſioners Juſtices and Miniſters, for the *Middle Shires*, doe take ſpeciall Care and Order for the due and ſtricte executinge of this our Proclamation, obſervinge in all other Pointes not here mentioned their former Inſtructions.

Given at *Royſton*, the two and twentith Day of July, in the twelveth Year of our Raigne of England, *&c.*

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1614. 12 Jac. 1.

Regne contre les Greames, *qui ſont les principaux & les plus violens Perturbateurs de la Paix & du Repos des* Provinces Mitoyennes; *car quoiqu'un grand nombre d'eux par leurs cruels larcins, meurtres & violences fuſſent tombés ſous la rigueur de notre Juſtice qui devoit leur être infligée capitalement, néanmoins il nous a plu leur faire grace, à leurs propres inſtances, & ſur ce qu'ils ſe ſont humblement proſternés & ſoumis à être transplantés dans notre Royaume d'*Irlande, *pour y devenir de nouveaux hommes & quitter leur méchante vie & le train deſeſpéré qu'ils avoient tenu par le paſſé en verſant le ſang & en brigandant. Pour cet effet nous publiames alors notre Proclamation Royale & ordonnames une Commiſſion pour l'effectuer, ce qui a été exécuté conformément, non ſans une grande dépenſe pour nous & à la charge du Pays des environs, pour leur embarquement & leur tranſport; mais à preſent ayant appris que pluſieurs d'entre eux ſont revenus depuis peu dans les ſuſdites* Provinces Mitoyennes, *& commencent à renouveller leur ancien train de voler, allant armés à cheval, & à commettre d'autres desordres odieux, à la grande terreur de nos bons Sujets qui demeurent dans ces quartiers là, & au mépris manifeſte de notre grace & compaſſion, & pour faire revivre les anciens troubles & dangers dans ces endroits-là, qui par notre Gouvernement politique & paſible jouiſſent à preſent d'un avantage égal de paix & de ſureté avec nos autres Provinces.*

C'eſt pourquoi nous défendons expreſſément aux ſuſdits Greames *de retourner ci-après dans nos Royaumes d'*Angleterre *ou* d'Ecoſſe, *& de quitter l'*Irlande, *ou les Villes de Caution des* Pays-Bas, *où quelques-uns d'entre eux ont été envoyés, & d'où on les a transferé depuis en* Irlande, *ſans une permiſſion particuliere de notre* Lieutenant Gouverneur d'Irlande *ou qui le ſera, laquelle permiſſion nous voulons qui ſoit conforme à ces ordres, & avec telles précautions que nous avons déja preſcrits à notre ſuſdit* Gouverneur.

Et de plus, nous commandons auſſi expreſſément & nous ordonnons, que ſi aucun d'eux vient à être pris dans ces Provinces Mitoyennes, *dans l'eſpace de quarante jours après cette Proclamation, ou en aucun autre tems, après celui qu'on leur aura limité pour leur ſéjour par quelques unes de leurs permiſſions, on ait d'abord à les chercher en toute diligence, pour les ſaiſir & les envoyer en priſon & leur faire leur procès, tant pour les crimes qu'ils ont commis précédemment, que pour le mépris de notre commandement Royal, ſelon toute la rigueur de nos Loix, & conformément aux ordres donnés ci-devant par nous & par notre Conſeil au Gouvernement de ces endroits; Et que tant notre très fidele & très bien-aimé Couſin,* le Comte de Cumberland, *& notre très fidele & bien-aimé,* le Lord Waldein, *nos Gouverneurs dans ces Lieux-là, que tous nos autres Commiſſaires, Juges & Miniſtres des* Provinces Mitoyennes, *ayent à prendre un ſoin particulier & à donner des ordres précis & convenables pour l'exécution de cette Proclamation, en obſervant à l'égard de tous les autres points, qui ne ſont pas marqués ici, leurs précédentes Inſtructions.*

Donné à Royſton, *le vingt & deuxieme de Juillet de la douzieme année de notre Regne d'Angleterre, &c.*

Per ipſum Regem.

• XVI. 772.

* *De ſeparatibus Scriptis, concernentibus Matrimonium Elizabethæ Principiſſæ Palatinæ, in Theſaurariam reponendis.*

Inſtrument pour mettre en dépôt à la Tréſorerie tous les divers Ecrits au ſujet du Mariage de la Princeſſe Palatine.

Ann. D. 1614. *Ex Autogr.* 12. *Jac.* 1.

THIS INDENTURE,

Made the 27th Day of July, in the Yeares of the Reign of our Soveraigne Lord *James*, by the Grace of God, *King of England, Scotland, France and Ireland*, Defendor of the Faith, *&c.* That is to ſay, of *England France and Ireland* the twelveth, and of *Scotland* the ſeaven and fortith, BETWEENE the Right Honorable Sir *Julius Ceſar* Knight Chancellor and Undertreaſurer of his Majeſtie's Exchequer, on th'one Party, and *Henry Martyn* Doctor of the Civill Lawes his Majeſtie's Advocate concerning Eccleſiaſticall and Marine Cauſes, *&c.* and *Levinus Munck* Eſq; one of the Clarkes of his Majeſtie's Signet on th'other Party;

For and concerning the Delivery of certaine Wrytings unto the ſaid Sir *Julius Ceſar* touching the Contract and Marriage of *Fredirice Prince Elector Palatin* with his Majeſtie's deareſt Daughter the Lady *Eliſabeth* now *Princes Palatine*, and her Joyncture, *&c.* as hereafter are particularly expreſſed, and now appointed to remaine in his Majeſty's Treaſory, under the Cuſtody of the Chamberlanes and *John Bingley* Eſquier;

The firſt proviſionall Contract of Marriage, betweene the Prince *Elector Palatin* and the Lady *Elizabeth*, ſubſcribed by the Lords of his Majeſtie's Counſell, and the *Count of Hanau* and *Monſieur Pleſſin*, dated at *Whitehall* the ſixteenth of May 1612.

Ratification of the ſaid Contract from the *Adminiſtrator Palatine*, under the Palatinate Scale, dated at *Heydelberg* the ninth of July 1612.

His Majeſtie's Commiſſion under the Great Seal of England to the *Erle of Northampton*, *Duke of Lenox*, *Erles of Suffolk*, *Worceſter and Pembrok*, *Vicounts Rocheſter and Fenton*, *Lord Knollys*, and *Chancellor of the Exchequer*, to treat and conclude a Marriage with the Commiſſioners from the *Adminiſtrator Palatine*, dated the twenti nine of October 1612.

The Articles of the Contract of Marriage, ſubſcribed and ſealed by the Commiſſioners on either ſide, dated the ſeaventeenth of November 1612.

Ratification of the ſaid Articles, under the Hands and Seales of the

CE CONTRACT,

Fait le 27. de Juillet, aux années du Regne de notre Souverain Seigneur Jaques, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France, & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *c'eſt à dire en la douzieme année du Regne* d'Angleterre, de France & d'Irlande, *& en la quarante & ſeptieme année du Regne* d'Ecoſſe, ENTRE *le très honorable Chevalier* Jules Céſar, *Chancelier & Sous Tréſorier de l'Echiquier de Sa Majeſté, d'une part*, & Henri Martin, *Docteur en Droit Civil, Avocat du Roi pour les affaires Eccléſiaſtiques & de la Marine*, & Levinus Munck *Ecuyer, un des Clercs du Cachet de Sa Majeſté, d'autre part*,

Pour remettre entre les mains du dit Chevalier Jules Céſar, *certains écrits qui regardent le Contract & le Mariage de* Frederic Prince Electeur Palatin *avec la très chere fille du Roi Dame* Elizabeth *à preſent* Princeſſe Palatine *& ſa dot*, &c. *comme ils ſont particulierement deſignés ci après & deſtinés à preſent à reſter dans la Tréſorerie de Sa Majeſté ſous la garde des Chambellans & de* Jean Bingley *Ecuyer.*

Le premier Contract proviſionel de Mariage, entre le Prince Electeur Palatin *& Dame* Elizabeth, *ſigné par les Lords du Conſeil de Sa Majeſté, &* le Comte de Hanau & Monſieur Pleſſen, *daté à* Whitehall *le 16 de Mai.*

*Ratification du ſuſdits Contract de la part de l'*Adminiſtrateur Palatin, *ſcellé du Sceau du Palatinat, daté à* Heydelberg *le neuvieme Juillet* 1612.

La Commiſſion du Roi ſous le Grand Sceau d'Angleterre pour le Comte de Northampton, le Duc de Lenox, les Comtes de Suffolk, Worceſter, & de Pembroke, les Vicomtes de Rocheſter, & de Fenton, le Lord Knollis & le Chancelier de l'Echiquier, *pour traiter & conclurre un Mariage avec les Commiſſaires de* l'Adminiſtrateur Palatin, *daté le vingt & neuvieme d'Octobre* 1612.

Les Articles du Contract de Mariage, ſigné & ſcellé par les Commiſſaires de part & d'autre, daté du ſeptieme de Novembre 1612.

Ratification des ſuſdits Articles, ſignée & ſcellée par le Prince Adminiſtrateur

Digitized by Google

Ann. D. 1614. 12 Jac. 1.

the *Prince Elector the Administrator* and the *Electrice Dowager*, dated at *Heydelberg* the eight of December 1612.

The Instrument of Grant or Donation of *Tenn thousand Pound a Yeer*. Joyncture, with all other things promised by the Articles of Contract, dated at *Heydelberg* the fower and twentith of June 1613. Signed and sealed by the *Prince Elector*, the *Administrator*, the *Electrice* and *Contutors*.

Instrument of Assecuration for the Joyncture, and of Restitution of the *Forty thousand Pounds* in case of second Marriage, dated at *Heidelberg* the first of July 1613. Signed and Sealed as before.

Designement of the true Revenues of the Lordshippes of *Altzey*, *Neustat*, *Germersheim* and *Oppenheim*, and for the Joyncture under the Hand and Seal of the *Prince Elector Palatin*, dated the nine and twentith Day of June 1613.

An Acte of Attestation, under the Hand of a publique Notary, for taking Possession of the Territories oppignorated for the Joyncture and of the Places of Residence.

In witnes wherof to one parte of these present Indentures the said Sir *Julius Cesar* hath set his Hand and Seale; and to the other the said Doctor *Henry Martyn* and *Levinus Munck* Esq; interchangeablie hath set theire Handes and Seales the Day and Yeare first above written.

HENRY MARTYN.
LEVYNUS MUNCK.

Sub Sigillis prædictorum de Cera rubea pendentibus à caudis Pergamenæ.

ministrateur & l'Electrice Douairiere, *datte à* Heydelberg *le huitieme Décembre* 1612.

L'Instrument de la Concession ou donation de dix mille livres par an *pour dot, avec toutes les autres choses promises par les Articles du Contract, daté à* Heydelberg *le* 24. *de Juin* 1613. *signé & scellé par le* Prince Electeur, *par* l'Administrateur, *par* l'Electrice *& par les* Tuteurs.

Instrument de sureté pour le Douaire & pour rendre les quarante mille livres *en cas d'un second Mariage, daté à* Heydelberg *le premier Juillet* 1613. *signé & scellé comme ci-dessus.*

Désignation des véritables revenus des Seigneuries de Altzey, Neustad, Germersheim & Oppenheim, *pour le Douaire, sous le seing & le Sceau du* Prince Electeur Palatin, *datée le* 29. *de Juin* 1613.

Acte d'attestation sous la signature d'un Notaire public, de la prise de possession des terres engagées pour le Douaire, & des lieux de la résidence.

En foi de quoi le susdit Chevalier Jules César *a signé de sa main une partie dentelée du susdit Contract; Et le susdit Docteur* Henri Martin *&* Levinus Munck, *Ecuyer, ont apposé à l'autre partie leur seing & leur Sceau réciproquement le jour & l'an marqués ci-dessus.*

HENRY MARTEN.
LEVYNUS MUNCK.

Sub Sigillis prædictorum de cera rubea pendentibus à caudis Pergamenæ.

---

*XVI. 773.

* *De Indigenatione pro Johanne Elphingston Domino de Balmerinoch.*

Ann. D. 1614. *Pat.* 12. *Jac.* 1. *p.* 4. *m.* 13.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Pro & in considerationè boni veri & acceptabilis Servitii, Nobis per, Dilectum & Fidelem Servientem nostrum, *Johannem Elphingston Dominum de Balmerinoch*, sub Obedientia nostra in Regno nostro Scotiæ natum & oriundum, seu quocunque alio Nomine Cognomine, Additione Statûs, Gradûs, sive Loci censeatur vocetur sive cognoscatur, multipliciter facti & impensi, ac pro diversis aliis Causis & Considerationibus Nos specialiter moventibus,

De Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, concedimus præfato *Johanni Elphingston*, quòd ipse, durante Vitâ suâ, sit Indigena & Ligeus noster ac Hæredum & Successorum nostrorum Regni nostri Angliæ, ac quòd, post Mortem ejusdem *Johannis Elphingston*, Hæredes sui sint & erunt Ligei nostri Hæredum & Successorum nostrorum, ac quòd, tam ipse, durante Vitâ suâ, quàm Hæredes sui, post ejus Mortem, in omnibus tractentur reputentur teneantur habeantur & gubernentur tanquam fideles Ligei nostri, infra prædictum Regnum nostrum Angliæ oriundi;

Et quòd ipse & Hæredes sui omnes & omnimodas Actiones Sectas & Querelas, cujuscunque sint generis naturæ sive speciei, in quibuscunque Curiis Locis & Jurisdictionibus nostris, habere exercere eisque uti & gaudere, ac eas in eisdem placitare & implacitari, respondere & responderi, defendere & defendi, possint & valeant, in omnibus & per omnia sicut aliquis fidelis Ligeus noster aut aliqui fideles Subditi nostri in dicto Regno nostro Angliæ nati sive oriundi;

Et insuper, quòd idem *Johannes Elphingston* & Hæredes sui Terras Tenementa Redditus Revertiones & Servitia & alia Hæreditamenta quæcunque, infra dictum Regnum Angliæ & alia Dominia nostra, perquirere recipere capere habere tenere emere & possidere; ac eis uti & gaudere, eaque dare vendere alienare & legare cuicunque Personæ seu quibuscunque Personis sibi placuerit ad libitum suum, valeant & possint licitè & impunè, ac adeò liberè quietè integrè & pacificè, sicut aliquis fidelis Ligeus noster infra Regnum Angliæ oriundus;

Ac quòd ipse & Hæredes sui, libere & licitè clamare retinere & gaudere possint & valeant Maneria Terras Tenementa Redditus & Hæreditamenta quæcunque, sibi, per Nos, aut per aliquas Personas quascunque, aut per aliquam personam quamcunque, antehac data concessa sive assecurata, adeò liberè quietè integrè & pacificè, sicut aliquis fidelis Ligeus noster infra dictum Regnum nostrum Angliæ oriundus;

Ac etiam quòd idem *Johannes Elphingston* & Hæredes sui, omnia & omnimoda Libertates Francelias & Privilegia hujus Regni nostri liberè quietè & pacificè habere & possidere, eisque uti & gaudere possint, tanquam Ligei nostri infra dictum Regnum nostrum Angliæ nati, absque Perturbatione, Molestatione, Impedimento, Vexatione sive Gravamine Nostri Hæredum aut Successorum nostrorum, aut aliquorum aliorum quorumcunque, aliquo Statuto Actu Ordinatione seu Provisione in contrarium inde antehac editis factis ordinatis seu provisis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quacunque, in aliquo non obstantibus:

Attamen volumus & per Præsentes eidem *Johanni Elphingston* præcipimus, quòd idem *Johannes Elphingston* Homagium ligeum Nobis faciat, ac Lottum & Scottum, prout aliqui Ligei nostri faciunt & contribuunt, solvat & contribuat ut est justum, ac quod idem *Johannes Elphingston* ad omnes & singulas Ordinationes Acta Statuta & Proclamationes hujus Regni nostri Angliæ, tam edita quàm imposterùm edenda, teneatur & obediens sit, juxta formam Statuti in ea parte nuper editi & provisi:

Volumus etiam ac per Præsentes concedimus præfato *Johanni Elphingston* quòd habeat & habebit has Literas nostras Patentes, Magno Sigillo nostro Angliæ debito modo factas & sigillatas, absque Fine vel Feodo magno vel parvo Nobis in Hanaperio nostro, seu alibi ad usum nostrum proinde * quoquomodo reddendo solvendo seu faciendo; *XVI. 774.

Eo quòd expressa mentio, &c.
In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, undecimo Die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Controversiis super Commercio Indiarum Orientalium cum Batavis componendis.

Ann. D. 1614. *Rot. Tract.* 12. *Jac.* 1. *m.* 16.

JAcobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defensor, &c. omnibus & singulis ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm nuper, inter Subditos nostros ac inter Vicinos & Amicos prædilectos Status Incolas & Inhabitatores *Unitarum Provinciarum*, quædam Quæstiones & Controversiæ ob Commercium nostrorum Subditorum liberum cum *Indiis Orientalibus* ab eisdem impeditum, Et propter Piscationes in Mare Boreali prope *Grenlandiæ Littora*, Nobis solum & nostris Jure acquisitas, ab eisdem tamen interruptas, exortæ fuerint:

Cumque tam Nos quàm dicti Vicini & Amici nostri dictas Discordias atque Controversias quamprimùm componere & finire summoperè cupiamus ac desideremus, ne forte, neglectis earumdem initiis, Amicitiæ Nexus (quos velimus firmos & perpetuos esse) dissolvi aut labefactari possint, atque quo hoc Negotium magis commodè expediretur, cùm inter Nos tandem concordatum extitit Commissarios utrinque, ad hæc tractanda & concordanda, constituere;

Hinc Nos, de Fidelitate Prudentia & Industria *Henrici Wotton* Equitis Aurati Legati nostri Extraordinarii apud *Unitarum Provinciarum Status*, & fidelis Domestici nostri *Clementis Edmond* Armigeri Clerici Privati nostri Concilii, ac *Roberti Middleton* & *Mauritii Abbotts* Mercatorum & Sociorum Societatis ac *Mercaturæ Indicæ Orientalis* curavimus & constituimus, ac per Præsentes illis omnimodam Potestatem Authoritatem & Mandatum generale & speciale, pro Nobis & Nomine nostro, cum Commissariis *Unitarum Provinciarum*, plenum ac sufficiens Mandatum habentibus, infra dictas Provincias, tam conveniendi quàm super Differentiis & Controversiis prædictis, *Indicæ*, scilicet, *Orientalis Negotiationis*, ac Commercii & Piscationis etiam in Mare Boreali circa Littora *Grenlandiæ* & Loca Maritima vicina & circumvicina, ac insuper de omnibus & singulis Gravaminibus & Querelis, quæ Mercatores vel Piscatores unius vel alterius Partis super hiis proposuerint, communicandi tractandi determinandi & concludendi sub illis modis Pactis & Conditionibus, quæ ad firmandam & roborandam Amicitiam nostram ipsis Commissariis nostris expedire atque ex Re Usu & Dignitate nostra esse videbuntur; cæteraque omnia faciendi & expediendi quæ circa Præmissa necessaria fuerint seu quomodolibet opportuna, etiamsi Mandatum de sui natura magis exigant speciale, in tam amplis modo & forma quibus Nos, si præsentes essemus, eadem facere & exequi possemus:

Promittentes, Verbo Regio, Nos rata grata & firma habituros omnia & singula quæ dicti Commissarii nostri in Præmissis, aut eorum aliquo, egerint aut concluserint.

In quorum omnium & singulorum Fidem & Testimonium has nostras Patentes Literas Manûs nostræ scriptione signavimus, & Magni Sigilli nostri appensione muniri fecimus.

Digitized by Google

Ann. D. 1614. 12 Jac. 1.

Dat. apud *Palatium noſtrum Weſtm.* viceſimo nono Die Decembris, Anno Regni noſtri duodecimo.

Per ipſum Regem.

CAREW.

---

* XVI. 775.

* *De Ordine Militari Jacobo Schoordick conceſſo.*

Ann. D. 1614. *Rot. Tractat.* 12 *Jac.* 1. *m.* 22.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. univerſis & ſingulis, haſce Literas inſpecturis, Salutem.

Cùm Regiæ Majeſtatis Culmini nihil magis conveniat quàm Virtuti juſtam Mercedem tribuere; idcirco ſciatis quòd, Nobili & Inclito Viro *Jacobo Schoordick de Renounwen*, propter ſuas Virtutes eximias, Judicii Amoris & Benevolentiæ noſtræ Teſtimonium tribuere decrevimus: Id verò quoniam non aliâ ratione, vel pro Regia noſtra erga illum Gratiâ & Favore, vel pro Meritis ipſius magis aptè congruenterque præſtare poſſumus, quàm ſi aliqua Honoris acceſſione auctus & condecoratus à nobis exiſtat;

Propterea, Tenore Præſentium, *Equeſtris Ordinis* ſive *Equitis Aurati* Gradu Titulo & Dignitate illum donavimus, quod ut omnibus clarius innoteſcat, utque ipſe *Equitis Aurati* numero & loco, ita uti æquum eſt, ubique locorum habeatur & cenſeatur, hiſce jam Literis palàm teſtamur & profitemur, prænominatum *Jacobum Schoordicke Equeſtris Ordinis* Dignitate Honore & Titulo ultrò à Nobis donatum atque inſignitum eſſe;

Ann. D. 1614. 12 *Jac.* 1.

Ideoque illud ab omnibus, tum Regiæ noſtræ Dignitatis atque Auctoritatis, tum ipſius Meritis deberi, ut eo numero & loco apud Noſtrates Populareſque ſuos, & ubique alibi, perinde habeatur; atque inſuper, ut Munificentiæ in illum noſtræ majus Teſtimonium extet, & Honos à Nobis illi tributus ad Poſteritatem etiam ſuam propagetur, Inſignia Gentilitia Nobili Familiæ illius adjunximus, prout in Margine iſtarum Literarum ſuis coloribus deſcribi & depingi juſſimus.

In cujus rei Teſtimonium, haſce Literas noſtras Patentes, Manûs noſtræ Subſcriptione, & Magni Sigilli noſtri Appoſitione, muniri fecimus.

Dat. è Palatio noſtro *Weſtmonaſterii*, viceſimo nono Die Decembris, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo decimo quarto.

Per ipſum Regem.

De Tractando cum Monarcha Indiarum Orientalium ſuper Amicitia & Commercio.

Ann. D. 1615. *Ibid. m.* 17.

JAMES, by the Grace of God, of *Great Brittaine Fraunce and Ireland King* Defendor of the faith, *&c.*

Whereas the high and mighty Monarch *the Greate Magoar King of the Orientall Indyes of Cundahy of Chiſmer and of Coraſou*, &c. hath of late confirmed unto our Subjects under his Great Firma, diverſe Rytes Libertyes and Privileges for their peaceable Trade and Commerce with his People throughout all his Domynions, promiſeinge and undertaking to ſafe conducte and defende them therein:

We, being ready and deſirous on our Parts to correſpond in the lyke Offices of Frendſhippe with the ſaid *Greate Monarch*, and to maintayne the Entercourſe and Traffique which hath ſo happylie been begun; have reſolved, for better ſupporting of our ſaid Subjects in their Trade, to ſende expreſſely unto the ſaid *Great Magoar*, our Truſty and Welbeloved Subjecte, Sir *Thomas Rowe* Knight a principall Gentleman of our Courte.

Knowe yee therefore that, for the Confidence and Truſt which We have in the Fidelity and Diſcretion of the ſaid Sir Thomas *Rowe*, We have conſtituted appoynted ordayned and deputed, and hereby do conſtitute appoynt ordayne and depute the ſaid Sir *Thomas Rowe* our true and undoubted Attorney Procurator Legate and Ambaſſador,

Giving and Graunting unto him full Power and Auctority to treate, as well with the ſaid *Greate Monarch*, as with any his Servants Councellors or other Deputyes to be by him appoynted in that behalfe, and with them agree and conclude concernynge the Maintaynance and Continuance of the Amity and Courſe of Marchandiz betweene Us, and our Realmes * and Dominions, and the Realmes and Dominions of the ſaid *Great Magore*, and therefore to agree compound and covenant in ſuch forme, and upon ſuch Articles Covenants and Conditions, as to the ſame Sir *Thomas Rowe* ſhall in his Diſcretion be thoughte meete for the naturall Good of both our Subjects:

* XVI. 776.

Promiſeing hereby, in good Faith and in our Princely Word, that We will allow approve and confirm whatſoever our ſaid Ambaſſador ſhall doe and agree unto in and concernyng the Premiſſes.

And whereas it may fall out that, either by the Emulation and Envy of other Nations, who ſeeke to engroſſe the whole Trade of thoſe Parts into their Hands, our ſaid Ambaſſador might be hindered and interrupted from landing into the ſaid *Great Magoare* his Country; or by the Inconſtancy and Mutability of thoſe People, after his firſt Reception, may be driven ſuddaynlye to retire from thence; foraſmuch as in eiter of thoſe Accidents, or uppon any other juſt Occaſion that may fall out, to fruſtrate the execution of the Charge committed to him, as aforeſaid, the *Governor* and *Company* Trading into the *Eaſt Indies* have reſolved to uſe the further Service of the ſaid Sir *Thomas Rowe* in ſome of their Shippes for further Diſcovery into the *Redd Seas*, or any other Places elſewhere.

We likewiſe, approving and favoring the ſaid Courſe of our Marchants, doe hereby ſtraightly charge and commande the ſaid Sir *Thomas Rowe* and all other under his Government, that neither in their Voiage outward or homeward, or in any Country Iland Port or Place where they ſhall abide, duryng the tyme of their being abroad, if they mete with any the Subjects of the *King of Spayne*, or of any other our Confederats Frendes or Allyes, or of any other Nation or People their Ships Veſſels Goods or Marchaundizes, they doe not attempt or goe about to ſet uppon, take or ſurpriſe their Perſons, Veſſels, Goods or Marchandizes, or offer any Injury or Diſcurteſy unto them, except they ſhall be by them firſt thereunto juſtly provoked or driven, either in the juſt Defence of their oun Perſons Shippes Veſſels Goods or Marchaundizes, by any their Diſturbance or Hinderance whatſoever in their quiet Courſe of Trade, or for Recompenſe and Recovery of the Perſons Shippes Goods or Marchandizes of any our Subjects, that are or have been already in or near the *Eaſt Indies*, or for any other juſt cauſe of their Defence, or Recompence of Loſſes ſuſtayned; In which Caſes ſo excepted, yf they attempte ſurpriſe and take the Perſons Shippes and Goods of any Prince

Commiſſion de traiter de l'Amitié & du Commerce avec le Grand Mogol.

JAques, par la Grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, *de* France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c.

D'autant que le Haut & Puiſſant Monarque, le Grand Mogol, Roi des Indes Orientales, de Condahy de Chiſmer & de Coraſou, *&c. a depuis peu confirmé à nos Sujets ſous ſa ferme aſſurance pluſieurs droits Franchiſes & Privileges pour trafiquer paiſiblement & négocier avec ſon peuple par tous ſes Etats, promettant & ſe chargeant de les ſoutenir & de les défendre en cela:*

Nous étans diſpoſés & deſirans de répondre de notre part à de ſemblables offices d'amitié avec ce Grand Monarque, *& d'entretenir la correſpondance & le commerce qui ont été commencés ſi heureuſement; avons réſolu, pour mieux ſoutenir nos ſuſdits Sujets dans leur négoce, d'envoyer exprès au ſuſdit* Grand Mogol, *notre fidele & bien-aimé Sujet le Chevalier* Thomas Rowe, *un des principaux Gentilshommes de notre Cour.*

Sachez donc que ſur la confiance que nous avons en la fidelité & prudence du ſuſdit Chevalier Thomas Rowe, *nous l'avons établi, déſigné, ordonné & député, & par les preſentes nous établiſſons, déſignons, ordonnons & députons le ſuſdit Chevalier* Thomas Rowe, *comme notre vrai & indubitable Procureur, Envoyé & Ambaſſadeur,*

Lui donnant & accordant plein-pouvoir & authorité de traiter auſſi bien avec le ſuſdit Grand Monarque, *qu'avec ſes ſerviteurs, Conſeillers ou autres Députés qui ſeront établis par lui pour cette fin, & de convenir & conclurre avec eux ſur l'entretien de l'amitié & du commerce entre nous & nos Royaumes & Dominations & les Royaumes & les Etats du dit* Grand Mogol, *& ainſi de convenir, de compoſer & de s'accorder ſur tels Articles & Conditions que ledit Chevalier* Rowe *ſelon ſa prudence jugera propres pour l'avantage réciproque de nos Sujets de part & d'autre:*

Promettans par celle-ci, de bonne foi & ſur notre parole de Prince, que nous approuverons & confirmerons tout ce que notre ſuſdit Ambaſſadeur aura fait, & dont on ſera convenu par rapport aux choſes mentionnées ci-deſſus.

Et comme il pourroit arriver que par l'émulation ou par l'envie des autres Nations, qui tâchent de ſe rendre les maitres de tout le commerce de ces endroits-là, notre ſuſdit Ambaſſadeur pourroit être empêché & interrompu dans ſon débarquement au Pays du ſuſdit Grand Mogol, *ou que par l'inconſtance & le changement de ces peuples, après ſa premiere réception, il fût contraint de ſe retirer promtement de là; & d'autant que ſi par l'un ou l'autre de ces accidens, ou par tout autre juſte ſujet qui pourroit ſurvenir, l'exécution de la charge qui lui a été commiſe étoit renverſée, comme il eſt dit, le* Gouverneur *& la* Compagnie *du Commerce des* Indes Orientales *ont réſolu de faire encore uſage du ſervice du dit Chevalier* Thomas Rowe *ſur quelques-uns de leurs Vaiſſeaux, pour faire des découvertes dans la* Mer Rouge, *ou en quelques autres endroits:*

De même approuvant & favoriſant le deſſein de nos Marchands, nous ordonnons & commandons expreſſément par la preſente au ſuſdit Chevalier Rowe, *& à tous ceux qui ſont ſous ſes ordres, que dans leur voyage, ni en ſortant ni en revenant, ni dans aucun Pays, Iſle, Port de Mer ou endroit où ils ſéjourneront pendant le tems de leur voyage, s'il viennent à rencontrer quelques Sujets* du Roi d'Eſpagne, *ou d'aucun autre de nos Confédérés, Amis ou Alliés, ou de quelque autre Nation ou Peuple, leurs Navires, Vaiſſeaux, effets ou marchandiſes, ils n'ayent point à les attaquer ni à prendre ou ſaiſir leurs perſonnes ni leurs effets ou marchandiſe, ni à leur faire aucun tort ou incivilité, à moins qu'ils n'y ſoient premierement excités par eux ou contraints, ſoit pour la juſte défenſe de leurs perſonnes, de leurs Vaiſſeaux ou de leurs biens & marchandiſes, lorſqu'on les troublera ou traverſera dans le cours paiſible de leur commerce, ou pour le dédommagement ou pour le recouvrement des perſonnes, Vaiſſeaux, effets ou marchandiſes de quelques uns de nos Sujets, qui ſont, ou qui ont déja été aux* Indes Orientales *ou aux environs, ou pour quelque autre juſte ſujet ou pour cauſe de leur défenſe, ou pour réparer les pertes qu'ils auront ſouffertes; auxquels cas exceptés, s'ils viennent à ſurprendre & à ſaiſir les perſonnes, Vaiſſeaux & effets de quelque*

Prince

Digitized by Google

Ann. D. 1615. 12 Jac. 1.

Prince or State, by whose Subjects they shall sustayne any Wronge or Losse, in manner as aforesaid, they shall not for any such Act or Acts, grounded upon the Occasions abovementioned, be in danger and subject to the Perills and Penalties of our Lawes.

In witness whereof We have caused these our Letters to be made Patents, and sealed with our Great Seale.

Given under our Hand, at our Pallace of *Westminster*, the eight Day of January, in the twelveth Yere of our Reigne of Great Bryttayne Fraunce and Ireland, and in the Yeare of our Lord God one thousand six hundred and fourteen.

Per ipsum Regem.

CAREW.

Ann. D. 1615. 12 Jac. 1.

Prince ou Estat, par les Sujets desquels ils auront soustert quelque tort ou dommage de la maniere susdite, ils ne seront point en danger ni exposés pour aucune telle action, fondés sur ces occasions, aux perils ni aux peines de nos Loix.

En foi de quoi nous avons fait convertir ces Lettres en Patentes, & y apposer notre Grand Sceau.

Donné sous notre seing dans notre Palais de Westminster, *en la douzieme année de notre Regne de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande, en l'an de notre Seigneur mille six cents & quatorze.*

Per ipsum Regem.

CAREW.

Acquietantia Generalis Frederici Comitis Palatini Rheni.

Ann. D. 1615. *Ex Autogr.*

NOS *Fridericus*, Dei Gratiâ, *Comes Palatinus Rheni*, Sacri Romani Imperii Archidapifer & Elector, Dux Bavariæ, &c. Præsentium Tenore Literarum publicè recognoscimus & profitemur Serenissimum & Potentissimum Principem, Dominum *Jacobum*, eâdem Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regem* Dominum & Patrem nostrum charissimum, Nobis *Quadraginta Millia Librarum Sterlingarum* Cunei Angliæ, in Dotem Serenissimæ Principis Dominæ *Elizabethæ* Filiæ suæ unicæ, Conjugis nostræ dilectissimæ, Nobis promissarum, plenè & integrè persolvisse, necnon de eisdem Nobis satisfecisse;

Quare Nos, *Fridericus Comes Palatinus Elector* supradictus, præfatum Serenissimum Dominum & Patrem nostrum, *Regem Angliæ Franciæ & Hiberniæ*, necnon Successoresque * ejus, & omnes alios quibus hac in parte Apochâ & Quietantiâ opus erit, de dictis *Quadraginta Millibus Librarum* Sterlingarum Cunei Anglici, Liberos & absolutos, Præsentium vigore, fatemur, decimus & pronunciamus.

* XVI. 777.

In cujus Rei Testimonium hasce Literas Manu nostrâ propriâ subscripsimus, easque Sigillo nostro confirmari voluimus ac jussimus.

Datum in Arce nostra Electorali *Heydelbergæ*, decimo quarto Die Mensis Februarii, Anno millesimo sexcentesimo decimo quinto.

FRIDERICUS E. P.

Locus Sigilli.

De eadem Dignitate concessa Gulielmo de Hertoghe.

Ann. D. 1615. *Ibid.* m. 21.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Angliæ Scotiæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defensor, &c. universis & singulis hasce Literas nostras inspecturis, Salutem.

Quemadmodum uniuscujusque Regis ac Principis singulatim Officium ac Munus est præcipuum suorum Subditorum curam habere, erumque Saluti Commodis & Dignitati maximè consulere, sic, illud commune est omnium in omnibus Hominibus, sive Domesticis sive Extraneis excellentem Virtutem magnificare, eamque Honore afficere; * neque ipsis in celsissima Dignitatis Sede collocatis, quicquam ad Laudem & Gloriam est illustrius, quàm quod eam Potestatem habeant ut, Solis instar cæteris Sideribus Lumen impartientis, alios insigni aliquâ virtute præditos Honoribus augeant atque exornent.

* XVI. 778.

Quo in numero cùm præstantem atque egregium Virum *Gulielmum de Hertoghe Armigerum* Dominum de Ornaele Steen & Steenorkerset habendum esse apertissimè constet,

Cumque non solùm inter *Fœderatas Belgii Provincias* & Populares suos, maximis in Rebus Prudentiæ, præsentisque Animi & Consilii, aliarumque Virtutum quamplurima certissimaque indicia ostenderit, sed etiam Studio & Voluntate, multisque observantiæ & benevolentiæ Officiis, de Nobis benè sit meritus;

Ipsum prænominatum *Gulielmum Equestri Dignitate* auximus atque ornavimus; idque ut omnibus compertum cognitumque sit, atque ipse (ut æquum est) eo numero & loco ubique locorum habeatur & censeatur, hisce jam Literis palàm testamur ac profitemur; adeoque etiam id ipsum hoc Diplomate nostro confirmatum esse volumus, prænominatum *Gulielmum* à Nobis *Equestri Dignitate* Gradu Honore & Titulo sponte nostra Donatum esse: Ideoque illud ab omnibus, tum Regiæ nostræ Dignitati atque Authoritati, tum ipsius meritis, deberi ut eo in numero & loco apud Populares suos, & usquam alibi perinde habeatur ac Nos quosvis alios præstantes Viros simili Honore, ab aliis Regibus ornatos & condecoratos, habituri sumus.

In cujus Rei Testimonium hasce Literas nostras Patentes Manus nostræ Appositione signavimus, & Magni Sigilli nostri Appensione muniri fecimus.

Dat. è Regio Palatio nostro apud *Westmonasterium*, primo Die Decembris, Anno Regni nostri Angliæ Franciæ & Hiberniæ tertiodecimo, & Scotiæ verò quadragesimo nono.

Per ipsum Regem.

---

55 *De Dignitate Equestri concessa Gulielmo Bardesio.*

Ann. D. 1615. *Rot. Tract.* 13. *Jac.* 1. m. 22.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Angliæ Scotiæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defensor, &c. universis & singulis hasce Literas nostras inspecturis, Salutem.

Quemadmodum uniuscujusque Regis ac Principis singulatim Officium ac Munus est præcipuum suorum Subditorum curam habere, eorumque Saluti Commodis & Dignitati maximè consulere; sic illud commune est omnium in omnibus Hominibus, sive Domesticis sive Extraneis, excellentem Virtutem magnificare eamque Honore afficere; neque ipsis, in celsissima Dignitatis Sede collocatis, quicquam ad Laudem & Gloriam est illustrius, quàm quod eam Potestatem habeant ut, Solis instar cæteris Sideribus Lumen impartientis, alios insigni aliquâ virtute præditos Honoribus augeant atque exornent.

Quo in numero cum præstantem atque egregium Virum Dominum *Gulielmum Bardesium* Dominum in Warmenhuysen habendum esse apertissimè constet,

Cumque non solùm inter *Fœderatas Belgii Provincias* & Populares suos, maximis in Rebus Prudentiæ, præsentisque & Animi & Consilii, aliarumque Virtutum quamplurima certissimaque indicia ostenderit, sed etiam Studio & Voluntate, multisque observantiæ & benevolentiæ Officiis, de Nobis benè sit meritus:

Ipsum prænominatum *Gulielmum Equestri Dignitate* auximus atque ornavimus; idque ut omnibus compertum cognitumque sit, atque ipse (ut æquum est) eo numero & loco ubique locorum habeatur & censeatur, hisce jam Literis palàm testamur ac profitemur; adeoque etiam id ipsum hoc Diplomate nostro confirmatum *Gulielmum* à Nobis *Equestri Dignitate* Gradu Honore & Titulo sponte nostrâ Donatum atque Insignitum esse: Ideoque illud ab omnibus, tum Regiæ nostræ Dignitati atque Authoritati, tum ipsius Meritis deberi, ut eo in numero & loco apud Populares suos, & usquam alibi perinde habeatur ac Nos quosvis alios præstantes Viros simili Honore, ab aliis Regibus ornatos & condecoratos, habituri sumus.

In cujus Rei Testimonium hasce Literas nostras Patentes, Manûs nostræ Appositione signavimus, & Magni Sigilli nostri Appentione muniri fecimus.

Dat. è Regio Palatio nostro apud *Westm.* primo Die Decembris, Anno Regni nostri Angliæ Franciæ & Hiberniæ tertiodecimo, & Scotiæ quadragesimo nono.

Per ipsum Regem.

De eadem Dignitate pro Jacobo Magno Domino de Amer.

Ann. D. 1615. *Ibid.*

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Angliæ Scotiæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defensor, &c. universis & singulis hasce Literas inspecturis, Salutem.

Quemadmodum uniuscujusque Regis ac Principis singulatim Officium ac Munus est præcipuum suorum Subditorum curam habere, eorumque Saluti Commodis & Dignitati maximè consulere; sic illud commune est omnium in omnibus Hominibus, sive Domesticis sive Extraneis, excellentem Virtutem magnificare, eamque Honore afficere; neque ipsis in celsissima Dignitatis Sede collocatis, quicquam ad Laudem & Gloriam est illustrius, quàm quòd eam Potestatem habeant ut, Solis instar cæteris Sideribus Lumen impartientis, alios insigni aliquâ Virtute præditos Honoribus augeant atque exornent.

Quo in numero cùm præstantem atque egregium Virum, necnon Nobilem Dominum *Jacobum Magnum Dominum ab Amers Arentsberg Berchambachs Molissant*, &c. habendum esse apertissime constet,

Cumque non solum inter *Fœderatas Belgii Provincias* & Populares suos, maximis in Rebus Prudentiæ, præsentisque Animi & Consilii, aliarumve Virtutum quamplurima certissimaque indicia ostenderit, sed etiam Studio & Voluntate, multisque Observantiæ & Benevolentiæ Officiis, de Nobis benè sit meritus,

Ipsum prænominatum *Jacobum Equestri Dignitate* auximus atque ornavimus; idque ut omnibus compertum cognitumque sit, atque ipse (ut æquum est) eo in numero & loco ubique locorum habeatur & censeatur, hisce jam Literis palàm testamur & profitemur; adeoque etiam id ipsum hoc Diplomate nostro confirmatum esse volumus, prænominatum *Jacobum* à Nobis *Equestri Dignitate* Gradu Titulo & Honore sponte nostrâ donatum atque insignitum esse: Ideoque illud ab omnibus tum Regiæ nostræ Dignitati atque Authoritati, tum ipsius Meritis deberi, ut eo in numero & loco apud Populares suos, & usquam alibi perinde habeatur ac

Nos

Digitized by Google

Ann. D. 1615. 13 Jac. 1.

Nos quoſvis alios, præſtantes Viros ſimili Honore, ab aliis Regibus ornatos & condecoratos habituri ſumus.

In cujus rei Teſtimonium haſce Literas noſtras Patentes Manùs noſtræ Appoſitione ſignavimus & Magni * Sigilli noſtri Angliæ Appenſione muniri fecimus.

* XVI. 779.

Dat. è Regio Palatio noſtro apud *Weſtmonaſterium*, primo Die Decembris, Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ, decimo tertio, & Scotiæ quadrageſimo nono.

Per ipſum Regem.

De eadem Dignitate pro Johanne ab Arſen.

Ann. D. 1615. *Ibid.*

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Angliæ, Scotiæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. univerſis & ſingulis haſce Literas noſtras inſpecturis, Salutem.

Quemadmodùm uniuſcujuſque Regis ac Principis ſingulatim Officium ac Munus eſt præcipuum ſuorum Subditorum Curam habere, eorumque Saluti Commodis & Dignitati maximè conſulere; ſic illud commune eſt omnium in omnibus Hominibus, ſive Domeſticis ſive Extraneis, excellentem Virtutem magnificare eamque Honore afficere; neque ipſis, in celſiſſima Dignitatis Sede collocatis, quicquam ad Laudem & Gloriam eſt illuſtrius, quàm quòd eam Poteſtatem habeant ut, Solis inſtar cæteris Sideribus Lumen impartientis, alios, inſigni aliquâ Virtute præditos, Honoribus augeant atque exorneant.

Quo in numero tum præſtantem atque egregium Virum *Johannem ab Arſen* inclitæ Civitatis Bredanæ totiuſque ibidem Territorii & magni Baronatûs Satrapæ, &c. habendum eſſe apertiſſimè conſtet,

Ann. D. 1615. 13 Jac. 1.

Cumque non ſolùm inter *Fœderatas Belgii Provincias* & Populares ſuos, maximis in Rebus Prudentiæ, præſentiſque Animi & Conſilii, aliarumque virtutum quamplurima certiſſimaque indicia oſtenderit, ſed etiam Studio & Voluntate, multiſque Obſervantiæ & Benevolentiæ Officiis, de Nobis bene ſit meritus,

Ipſum prænominatum *Johannem Equeſtri Dignitate* auximus atque ornavimus; idque ut omnibus compertum cognitumque ſit, atque ipſe (ut æquum eſt) eo in numero & loco ubique locorum habeatur & cenſeatur, hiſce jam Literis palàm teſtamur & profitemur, adeoque etiam id ipſum hoc Diplomate noſtro confirmatum eſſe volumus, prænominatum *Johannem* à Nobis *Equeſtri Dignitate* Gradu Honore & Titulo ſponte noſtrâ donatum atque inſignitum eſſe; Ideoque illud ab omnibus tum Regiæ noſtræ Dignitati atque Auctoritati tum ipſius Miritis deberi, ut eo in numero & loco apud Populares ſuos, & uſquam alibi perinde habeatur ac Nos quoſvis alios præſtantes Viros ſimili Honore ab aliis Regibus ornatos & condecoratos habituri ſumus.

In cujus Rei Teſtimonium haſce Literas noſtras Patentes Manus noſtræ Appoſitione ſignavimus, & Magni Sigilli noſtri Angliæ Appenſione muniri fecimus.

Dat. è Regio Palatio noſtro apud *Weſtmonaſterium*, primo Die Decembris, Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ tertiodecimo, Scotiæ verò quadrageſimo nono.

Per ipſum Regem.

✠ *De Commiſſione ſpeciali Domino Theſaurario & aliis.*

Commiſſion ſpéciale pour exercer la Charge de Comte-Maréchal.

Ann. D. 1616. *Pat.* 13. *Jac.* 1. *p.* 29. *dor.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To our right Truſty and right Welbeloved Couſins and Councellors,

Thomas Earle of Suffolke, our High Treaſorer of England,

Edward Earle of Worceſter, Lord Keeper of our Privy Seale,

Lodowick Duke of Leonox, Lord Steward of our Howſehold,

Charles Earle of Nottingham, our High Admirall of England,

William Earle of Pembroke, our Chamberlaine,

And,

Gilbert Earle of Shrewsbury, Juſtice in Eire on the ſide of the Trent Northward,

Greeting.

Whereas the Office of *Earle Marſhal*, of this our Realme of England remaineth at this preſent voide, untill Wee ſhall diſpoſe of the ſame to ſome Perſon of Honor meete for it, and there * are and will be manie Accidentes of Armes and Chevalrie, belonging to the ſame Office, undetermined; and that, amongſt other Inconveniences of late Yeres growne, for want of due regard had to the Actions of our Officers at Armes the *Heraldes* and *Kings of Armes* and *Purſevantes of Armes*, Wee are informed that divers Errors are committed by certaine *Heraldes* now deceaſed, and by ſome ſuch as doe live, to the Diſhonour of our Nobilitie and Chivalrie, and to the Diſgrace of ſoridrie Families of auncient Bloud bearing the Armes of their Aunceſtors, in aſſigning and appointing the auncient Armes Badges and Creſtes of ſome of our Nobilitie and Chivalrie, and of other Gentlemen of auncient Bloud, to Men that were and that be Strangers in Bloud to them and not inheritable thereto; and likewiſe that for Gaine or other Affection the ſaid *Herald* have appointed Armes Creſtes and Badges for ſome other Perſons of baſe Birth, or of meane Vocation and Quality of Living, that were meete for Perſons of good Birth and Living to receave Honor either for Service in Politique Governement or in Marſhall Actions;

* XVI. 780.

Which Errors and Diſorders Wee, of our Princelie and Royall Dignitie, from whence all inferiour Honours and Dignities ought to be derived and protected, mynding to reforme, uppon the certain Knowledge of your Fidelities Knowledges and Zeale that you and everie of you beare to the Maintaynance of all States of our Nobilitie and Chivalrie, and of all Gentlemen of true bloud, in their Rightes Titles and Degrees, as well for their Armes Creſtes and Badges, as for all other Preheminences of right by Lawe of Armes belonging unto them and everie of them, or to their Children, do by theis Preſentes authorize you, to exerciſe all Actions belonging to the Office of the *Earle Marſhall*, to all Purpoſes and Intentes, until Wee ſhall Committ the ſame Office to ſome other,

And by vertue hereof, and by Authoritie of theis Preſentes, doe give and graunt to you, or anie three or more of you as before is expreſſed, full Power from tyme to tyme to call before you all our Officers of Armes both *Kinges of Armes Heraldes* and *Purcevantes*, and to cauſe due Inquiſition to be made of all manner of Armes, by them of late Yeares given to anie Perſon without good Warrant by the Lawe of Armes, or uſurped and taken by anie Perſon unlawfullie and without good Warrant; and, uppon due Examination and Triall thereof, to revoke and diſanul all ſuch as ſhal be ſoe tried and found unlawfullie or unworthilie aſſigned and given, or uſurped by anie Perſon unlawfullie.

And further to conſider of ſuch good Ordinances as have been by former *Earles Marſhalles* or *Conſtables of England*, for the Di-

Jaques, par la Grace de Dieu, &c.

A nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Thomas Comte de Suffolke, *notre Grand-Tréſorier d'Angleterre*,

Edouard Comte de Worceſter, *Lord Garde de notre Petit Sceau*,

Louis Duc de Lenox, *Lord Grand-Maitre de notre Maiſon*,

Charles Comte de Nottingham, *notre Grand-Amiral d'Angleterre*,

Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,

Et

Gilbert Comte de Shrewsbury, *Juge en Eire au côté du Nord de la Trente*,

Salut.

D'autant que la Charge de Comte-Maréchal *de notre Royaume d'Angleterre demeure vacante à preſent, juſques à ce que nous en ayons diſpoſé en faveur de quelque perſonne d'honneur qui y ſoit propre, & qu'il y aura bien des incidens par rapport aux Armes & à l'Ordre de Chevalerie, dépendans de cet emploi, qui demeureront indécis: Et qu'entre autres inconvéniens ſurvenus depuis quelques années, faute d'avoir eu l'attention requiſe aux démarches de nos Officiers d'armes*, les Hérauts & les Rois d'armes, & les Pourſuivans d'armes, *nous ſommes informés que pluſieurs fautes ont été commiſes par certains* Hérauts *qui ſont en vie, au deſhonneur de notre Nobleſſe & Chevalerie, & à la honte de pluſieurs Familles d'anciennes Maiſons portans les armes de leurs Ancêtres, en attribuant & aſſignant les anciennes armes, les ſymboles & les cimiers de quelques-uns de notre Nobleſſe & Chevalerie, & d'autres Gentilshommes d'ancienne race, à des perſonnes qui leur ſont étrangeres & qui n'ont aucun droit d'en hériter; Et ſemblablement que pour quelque gain ou par d'autres motifs*, ces Hérauts *ont accordé des armes, des cimiers & ſymboles à quelques autres perſonnes de baſſe extraction, ou d'une vacation ou maniere de vivre vile, qui auroient convenu à des perſonnes de bonne naiſſance, vivant d'une maniere digne d'honneur, ou dans le ſervice, ou dans le gouvernement politique, ou par exploits militaires;*

Leſquelles erreurs & deſordres nous avons deſſein, par notre Dignité Royale, de laquelle tous les honneurs inférieurs doivent couler & être ſoutenus, de réformer; ſur la connoiſſance certaine que nous avons de votre fidelité, de vos lumieres & du zele que vous avez chacun de vous à maintenir tout l'état de notre Nobleſſe & Chevalerie & de tous les Gentilshommes de véritable naiſſance dans leurs Titres, leurs Droits & leurs rangs, tant par rapport à leurs armes, cimiers & ſignes, qu'à l'égard de toutes leurs autres Prérogatives qui leur appartiennent par le droit des armes, ou à chacun d'eux, ou à leurs Enfans, nous vous authoriſons par les preſentes, ou trois ou pluſieurs de vous, d'exercer tous les actes qui dépendent de l'Office de Comte-Maréchal, *à tous égards, juſques à ce que nous ayons conféré cet emploi à quelque autre.*

Et nous vous donnons, en vertu de la preſente, & vous accordons plein-pouvoir, ou à quelques trois ou pluſieurs de vous, de faire venir devant vous de tems en tems tous nos Officiers d'armes, tant les Rois d'armes, que les Hérauts & Pourſuivans d'armes, *& de faire des perquiſitions exactes de toute ſorte d'armes qu'ils auront données à quelques perſonnes dans ces dernieres années ſans bonnes preuves, par la Loi des armes, ou qui auront été uſurpées ou priſes illégitimement par quelques perſonnes & ſans droit, & après l'avoir bien examiné & éprouvé, de révoquer & abolir toutes celles qu'on aura trouvées avoir été ainſi données & aſſignées illégitimement & ſans être meritées, ou uſurpées par quelque perſonne ſans droit.*

Et de plus, de ſonger à établir d'auſſi bons réglemens que les précédens Comtes-Maréchaux *ou* Connétables d'Angleterre *ont fait, pour*

Digitized by Google

Ann. D 1616. 14 Jac. 1.

Direction of the ſaid *Heraldes* in their ſeverall Offices, and for the Limitation of their Authoritie, and their orderlie Viſitations, and to reſtore the ſame to their auncient Uſage, and to preſcribe to all the *Heraldes* and *Purſevantes* in what order everie of them ſhall behave themſelves in the exerciſe of their ſeveral Offices.

And furthermore, where certaine Roomes are void and hereafter may be void, Wee authoriſe you, or anie three or more of you as is aforeſaid, to make choice of meete and ſkilfull Perſons to ſupplie the ſame, and to commend to Us the Names of ſuch, ſoe as the Places maie be continued with Perſons meete for the ſame.

And generallie Wee doe authorize you, or anie three or more of you, to doe and execute all other Things and Actes that of right mighte be done and executed by the *Earle Marſhall of England* according to the Lawe and Cuſtome of this our Realme, according to the Lawes Marſhall; for which this ſhal be your ſufficient Warrant and Diſcharge.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelf at *Weſtmynſter*, the ſixteenth Day of January.

Per Breve de Privato Sigillo.

pour l'inſtruction des ſuſdits Hérauts *en leurs divers emplois, & pour borner leur Authorité & régler leurs viſites, & de les remettre dans leur ancien uſage, & de preſcrire à tous* les Hérauts & Pourſuivans *de quelle maniere ils auront à ſe conduire dans leurs différentes charges.* Ann. D. 1616. 14 Jac. 1.

Et davantage, comme il y a certaines places vacantes & qu'il en pourroit vaquer ci-après, nous vous authoriſons ou trois ou pluſieurs de vous, ainſi qu'il eſt dit, à choiſir des perſonnes capables & intelligentes pour les remplir, & à nous en recommander de telles par leurs noms, afin que ces places ſoient entretenues par des perſonnes propres à cela.

Et généralement nous vous authoriſons, ou trois ou un plus grand nombre de vous, à faire & à exécuter toutes les autres choſes & actes que le Comte Maréchal d'Angletetre *pourroit faire de droit & exécuter, conformément aux Loix & à l'uſage de ce Royaume & ſelon le Droit des Armes; En quoi la preſente vous ſervira d'ordre ſuffiſant & de décharge.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le ſeizieme de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

¶¶ * XVI. 781.

* *De Dignitate Equeſtri conceſſa Johanni Huyſſey.*

Ann. D. 1616. *Rot. Trait.* 14. *Jac.* 1. *m.* 20.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Angliæ, Scotiæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. univerſis & ſingulis haſce Literas noſtras inſpecturis, Salutem.

Quemadmodùm uniuſcujuſque Regis ac Principis ſingulatim Officium ac Munus eſt præcipuum ſuorum Subditorum Curam habere, eorumque Saluti Commodis & Dignitati maximè conſulere; ſic illud commune eſt omnium in omnibus Hominibus, ſive Domeſticis ſive Extraneis, excellentem Virtutem magnificere eamque Honore afficere; neque ipſis, in celſiſſima Dignitatis Sede collocatis, quicquam ad Laudem & Gloriam eſt illuſtrius, quàm quòd eam Poteſtatem habeant ut, Solis inſtar cæteris Sideribus Lumen impartientis, alios, inſigni aliquâ Virtute præditos, Honoribus augeant atque exornent.

Quo in numero cum præſtantem atque egregium Virum *Dominum Johannem Huyſſey*, Dominum de Cattendycke unum Selandiæ Procerum habendum eſſe apertiſſimè conſtet,

Cumque non ſolùm inter *Fœderatas Belgii Provincias* & Populares ſuos maximis in Rebus Prudentiæ, præſentiſque Animi &c. Conſilii, aliarumque virtutum quamplurima certiſſimaque indicia oſtenderit, ſed etiam Studio & Voluntate, multiſque Obſervantiæ & Benevolentiæ Officiis, de Nobis benè ſit meritus;

Ipſum prænominatum *Johannem Equeſtri Dignitate* auximus atque ornavimus; idque ut omnibus compertum cognitumque ſit, atque ipſe (ut æquum eſt) eo in numero & loco ubique locorum habeatur & cenſeatur, hiſce jam Literis palàm teſtamur & profitemur; adeoque etiam id ipſum hoc Diplomate noſtro confirmatum eſſe volumus, prænominatum *Johannem* à Nobis *Equeſtri Dignitate* Gradu Honore & Titulo ſponte noſtrâ donatum atque inſignitum eſſe; Ideoque illud ab omnibus tum Regiæ noſtræ Dignitati atque Authoritati, tum ipſius Meritis deberi, ut eo in numero & loco apud Populares ſuos, & uſquam alibi perinde habeatur ac Nos quoſvis alios præſtantes Viros ſimili Honore ab aliis Regibus ornatos & condecoratos habituri ſumus.

In cujus Rei Teſtimonium haſce Literas noſtras Patentes Manus noſtræ Appoſitione ſignavimus, & Magni Sigilli noſtri Angliæ Appenſione muniri fecimus.

Dat. è Regio Palatio noſtro apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo Die Aprilis, Anno Regni noſtri Angliæ, Franciæ & Hiberniæ quartodecimo, & Scotiæ verò quadrageſimo nono.

Per ipſum Regem.

De Commiſſione ſpeciali directa Domino Elleſmere Domino Cancellario Angliæ concernente Comitem Somerſetiæ & Uxorem.

Ann. D. 1616. *Pat.* 14. *Jac.* 1. *p.* 1. *dor.*

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Angliæ, Scotiæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. prædilecto & fideli Conſiliario noſtro, *Thomæ Domino Elleſmere* Cancellario noſtro Angliæ, Salutem.

Sciatis quòd, cùm *Robertus Comes Somerſetiæ* nuper de Parochia Sanctæ Margaretæ in Weſtmonaſterio in Comitatu Middleſexiæ, *& Franciſca Comitiſſa Somerſetiæ* Uxor prædicti *Roberti Comitis Somerſetiæ* nuper de Parochia Sanctæ Margaretæ in Weſtmonaſterio prædicto in prædicto Comitatu Middleſexiæ,

Coram, Prædilectis & Fidelibus Conſiliariis noſtris,

Edwardo Cooke, Milite Capitali Juſtitiario noſtro ad Placita coram nobis tenenda aſſignato,

Julio Ceſar, Milite Magiſtro Rotulorum Curiæ Cancellariæ noſtræ;

Ac dilectis & fidelibus noſtris,

Henrico Hobart, Milite Capitali Juſtitiario noſtro de Banco,

Lawrentio Tanfield, Milite Capitali Barone Scaccarii noſtri,

Jacobo Altham, Milite uno Baronum Scaccarii noſtri,

* XVI. 782. * *Johanne Crooke*, Milite uno Juſtitiariorum noſtrorum ad Placita coram Nobis tenenda aſſignato,

Johanne Dodderige, Milite altero Juſtitiariorum noſtrorum ad Placita coram nobis tenenda aſſignato,

Roberto Houghton, Milite altero Juſtitiariorum noſtrorum ad Placita coram nobis tenenda aſſignato,

Rogero Wilbraham, Milite Superviſore Curiæ noſtræ Wardorum & Liberationum,

Daniele Dunn, Milite uno Magiſtrorum Curiæ noſtræ Requiſitionum,

Jacobo Ley, Milite Attornato Curiæ Wardorum & Liberationum,

Et,

Edwardo Moſeley, Milite Attornato noſtro Ducatûs noſtri Lancaſtriæ,

Juſtitiariis noſtris,

Ad Inquirendum, per Sacramentum proborum & legalium Hominum de Comitatu noſtro Middleſexiæ, ac aliis viis modis & mediis quibus melius ſciverint & poterint, tam infra Libertates quàm extra, per quos rei veritas melius ſciri potuiſſet, de quibuſcunque Proditionibus, Miſpriſionibus Proditionum, Inſurrectionibus, Rebellionibus, Contrafacturis, Tonſuris, Loturis, falſis Fabricationibus, & aliis Falſitatibus Monetæ hujus Regni noſtri Angliæ & aliorum Regnorum ſive Dominiorum quorumcunque, ac de quibuſcunque Murdris, Feloniis, Homicidiis, Interfectionibus, Burglariis, Raptibus Mulierum, Congregationibus & Conventiculis illicitis, Verborum Prolationibus, Coadunationibus, Miſpriſionibus, Confœderationibus, falſis Allegantiis, Tranſgreſſionibus, Riotis, Routis, Retentionibus, Eſcapiis, Contemptibus, Falſitatibus, Negligentiis, Concelamentis, Manutentionibus, Oppreſſionibus, Cambipartiis, Deceptionibus, & aliis Malefactis, Offenſis & Injuriis quibuſcumque, necnon Acceſſariis eorumdem infra Comitatum prædictum, tam infra Libertates quàm extra, per quoſcunque & qualitercunque factis habitis perpetratis ſive commiſſis, & per quos vel per quem, cui vel quibus, quando, qualiter & quomodo, ac de aliis Articulis & Circumſtantiis Præmiſſa & eorum quodlibet, ſive eorum aliquod vel aliqua qualitercunque concernentibus, plenius veritatem, & ad eaſdem Proditiones & alia præmiſſa audiendum & terminandum ſecundùm Legem & Conſuetudinem Regni noſtri Angliæ, nuper aſſignatis,

De quibuſdam Acceſſariis Feloniis & Murdris aut de Felonia & Murdra per quendam *Richardum Weſton* nuper de London Yoman factis commiſſis & perpetratis, unde idem *Richardus Weſton* convictus & attinctus eſt, indictati exiſtunt,

Nos,

Conſiderantes quòd Juſtitia eſt Virtus excellens & Altiſſimo complacens, eâque præ omnibus uti volentes, ac pro eo quod Officium Seneſcalli Angliæ, cujus Præſentia pro Adminiſtratione Juſtitiæ & Executione ejuſdem in hac parte facienda requiritur, ut accepimus, jam vacat,

De Fidelitate, Strenuitate, Juris Prudentiâ, providâ Circumſpectione & Induſtriâ veſtris plurimùm confidentes, ordinavimus ac conſtituimus vos ex hac Cauſa & Cauſis *Seneſchallum noſtrum Angliæ*, ad Officium illud, cum omnibus eidem Officio in hac parte debitis & pertinentibus, hac vice gerendum:

Dantes & concedentes vobis, Tenore Præſentium, plenam & ſufficientem Poteſtatem & Authoritatem & Mandatum ſpeciale, Indictamentum prædictum, eoſdem *Robertum Comitem Somerſetiæ* & *Franciſcam Uxorem ejus* ſeu eorum alterum concernens, cum omnibus illa tangentibus, à præfatis Juſticiariis noſtris recipiendi & illa inſpiciendi, & ad certos Diem & Locum, quos ad hoc provideritis, ipſos *Robertum Comitem Somerſetiæ* & *Franciſcam Uxorem ejus* & eorum alterum coram vobis evocandi, & ipſos ſeu eorum alterum ſuperinde audiendi, examinandi, & ſuperinde compellendi, ac fine debito terminandi:

Necnon tot & tales Dominos Proceres & Magnates hujus Regni noſtri Angliæ, eorumdem *Roberti Comitis Somerſetiæ* & *Franciſcæ Uxoris ejus* ſeu eorum alterius Pares, per quos rei veritas in hac parte melius ſciri poterit, & ad Diem & Locum prædictos, ex Cauſa & Cauſis prædictis, coram vobis comparere aſtringendi; veritateque inde compertâ, ad Judicium inde per Vos, ut *Seneſchallum noſtrum Angliæ*, in hac parte reddendum, ſecundùm Leges & Conſuetudines Regni noſtri Angliæ, hâc vice verſus præfatos *Robertum Comitem Somerſetiæ* & *Franciſcam Uxorem ejus* ſeu eorum alterum procedendi ſententiandi & adjudicandi, ac executionem inde fieri præcipiendi:

* Cæteraque omnia & ſingula quæ ad Officium *Seneſchalli Angliæ* in hac parte pertinent & requiruntur hac vice faciendi exercendi & exequendi; & ideò vobis mandamus quòd circa Præmiſſa diligenter intendatis, ac ea faciatis & exequamini in forma prædicta: * XVI. 783.

Damus autem univerſis & ſingulis Marchionibus, Comitibus,

Digitized by Google

Ann. D. 1616. 14 Jac. 1. Vicecomitibus, Baronibus, & omnibus Officiariis, Miniſtris & Ligeis noſtris quibuſcunque, Tenore Præſentium firmiter in Mandatis, quòd vobis in executione Præmiſſorum intendentes ſint conſulentes aſſiſtentes obedientes & auxiliantes in omnibus prout decet.

Mandavimus enim eiſdem Juſticiariis noſtris quòd Indictamentum prædictum, cum omnibus illa tangentibus, ex Cauſa & Cauſis prædictis, vobis deliberent:

Mandavimus etiam *Locumtenenti noſtro Turris noſtræ London* ſeu ejus Deputato ibidem, quòd ad certos Diem & Locum, quos ei ſcire facietis, præfatos *Robertum Comitem Somerſetiæ* & *Franciſcam Uxorem* ejus ſeu eorum alterum coram vobis venire faciat. Ann. D. 1616. 14 Jac. 1.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali directa Dominis de Privato Conſilio concernente Redditionem Villarum de Vliſhing & Brill.

Commiſſion ſpéciale adreſſée aux Seigneurs du Conſeil privé ſur la reſtitution des Villes de Fleſſingue & de la Brille.

Ann. D. 1616. *Ibid.* JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To the moſte Reverend Father in God, our right Welbeloved Councellor,

George Lorde Archbyſhopp of Canterbury,

And to our right Truſty and right Welbeloved Councellor,

Thomas Lord Elleſmere, Lord Chauncellor of England,

And to our right Truſty and right Welbeloved Coſins and Counſellors,

Thomas Earle of Suffolke, Lord Treaſurer of England,

Edward Earle of Worceſter, Lord Keeper of our Privy Seale,

Lodowicke Duke of Lenox, Lord Steward of our Houſehold;

Charles Earle of Nottingham, Lord Admirall of England,

William Earle of Pembrok, Lord Chamberlaine of our Houshold,

Thomas Earle of Exceter,

John Earle of Marr,

And *Alexander Earle of Dumfermelyne*;

And to our Truſty and right Welbeloved Councellors,

Thomas Viſcount Fenton,

Thomas Biſhopp of Winchester,

Edward Lorde Zouche, Lord Warder of our Cinque Portes,

William Lord Knollys, Treaſurer of our Houſehold,

Edward Lord Wootton, Comptroller of our Houſhold,

John Lord Stanhopp,

And *Thomas Lord Byning*,

And to our Right Truſty and Welbeloved Councellors,

Sir *John Digby*, Knight our Vicechamberlaine,

Sir *John Herbert*, Knight one of our Principall Secretaries of State,

Sir *Raphe Wynnwood*, Knight one other of our Princ'pall Secretaries of State,

Sir Thomas Lake, Knight one other of our Principall Secretaries of State,

Sir *Fulke Grevill*, Knight Chauncellor and Undertreſurer of our Exchequer,

Sir *Thomas Parry*, Knight Chauncellor of our Dutchy of Lancaſter,

Sir *Edwarde Cooke*, Knight Cheife Juſtice of our Bench,

And,

Sir *Julius Ceſar*, Knight Maiſter of the Rolles,

Greeting.

Whereas the *States General* of the United Provinces of the Lowe Cuntries have dyvers and ſondry times, for many Yeares together, ſollicited Us by their reſident Ambaſſador Sir *Noell Caron* Knight, that Wee would be pleaſed to render into theire Handes the Townes of *Vliſhinge* in *Zeland* with the Caſtell of *Ramakins*, and of *Brill* in *Holland* with the Fortes and Skonces thereunto belonging, which Wee hould by way of Caution untill ſuch Sommes of Money as they owe unto Us be reimburſed upon ſuch * reaſonable Conditions as ſhould be agreed on between Us and them for the Reimburſing and Repayment of the ſaid Monies; and whereas We have recommended the Conſideration of this ſoe waighty and important an Affaire to the Judgement and Diſcretion of you the Lordes of our Privy Counſell, and have receaved from you, after longe and mature Deliberation and Examination of Circumſtances and Adviſe, that, as the preſent Condition of our State nowe ſtandeth, and as the Nature of thoſe Townes is, beinge mearely Cautionary, wherein We cann challenge noe Intereſt of Propriety, it ſhould be much better for our Service, uppon faire and advantageous Conditions, to Render them, then longer to houlde them att ſoe heavye a Chardge:

* XVI. 784.

Now, foraſmuch as in our Princely Wiſedom Wee have reſolved to yeild up the ſame Townes with the ſaid Caſtle and Sconces belonging unto them, uppon ſuch Conditions as ſhal be moſte for our Advauntage as well in point of Honor of Profit;

Knowe ye therefore that Wee have aſſigned and appointed you the ſaid

Lord Archbiſhopp,
Lord Chauncellor,
Lord Treaſurer,
Lord Pryvy Seale,
Lord Steward,
Lord Admirall,
Lord Chamberlaine,
Earle of Exeter,
Earle of Marr,
Earle of Dumfermeline,
Viſcount Fenton,
Lord Byſhopp of Winchester,
Lord Zouch,
Lord Knollis,
Lord Wootton,

Lord

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c.

Au très révérend Pere en Dieu, notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,

George Lord Archevêque de Cantorbery,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,

Thomas Lord Elleſmere, *Lord Chancelier d'Angleterre*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Thomas Comte de Suffolke, *Lord Tréſorier d'Angleterre*,

Edouard Comte de Worceſter, *Lord Garde du Sceau ſecret*,

Louis Duc de Lenox, *Lord Grand-Maitre*,

Charles Comte de Nottingham, *Lord Amiral d'Angleterre*,

Guillaume Comte de Pembroke, *Lord Chambellan de notre Maiſon*,

Thomas Comte d'Exceter,

Jean Comte de Marr,

Et Alexandre Comte de Dumfermelin,

Et à nos fideles & très bien-aimés Conſeillers,

Thomas Vicomte de Fenton,

Thomas Evêque de Wincheſter,

Edouard Lord Zouche, *Lord Garde de nos Cinq Ports*,

Guillaume Lord Knollys, *Tréſorier de notre Maiſon*,

Edouard Lord Wotton, *Controlleur de notre Maiſon*,

Jean Lord Stanhope,

Et Thomas Lord Benning,

Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,

Le Chevalier Jean Digby, *notre Vice-Chambellan*,

Le Chevalier Jean Herbert, *un de nos Principaux Secrétaires d'Etat*,

Le Chevalier Raphe Wynnwood, *autre de nos Principaux Secrétaires d'Etat*,

Le Chevalier Thomas Lake, *un autre de nos Principaux Secrétaires d'Etat*,

Le Chevalier Fulke Grevil, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,

Le Chevalier Thomas Parry, *Chancelier de notre Duché de Lancaſtre*,

Le Chevalier Edouard Cooke, *Chef de Juſtice de notre Banc*,

Et le Chevalier Jules Céſar, *Maitre des Archives*,

Salut.

D'autant que les Etats Généraux *des Provinces Unies des Pays-bas nous ont ſollicité à diverſes fois & pendant pluſieurs années de ſuite par leur Ambaſſadeur réſidant ici, le Chevalier* Noel Caron, *qu'il nous plût de leur remettre entre les mains les Villes de* Fleſſingue *en* Zélande *avec le Château de* Ramekins, *& de la* Brille *en* Hollande, *avec les Forts & les Redoutes qui y appartiennent, que nous tenons par voye de caution, juſques à ce que les ſommes d'argent qu'ils nous doivent nous ſoient rembourſées à des conditions raiſonnables dont il ſeroit convenu entre nous & eux, pour rendre & rembourſer les dits derniers; & comme nous avons recommandé la conſideration de cette affaire ſi importante au jugement & à la prudence de vous les Lords de notre Conſeil privé, & que nous avons reçu de vous, après une longue & mûre délibération & après avoir examiné les circonſtances, l'avis, que ſelon la ſituation preſente où notre Etat ſe trouve & la nature des dites Villes, qui ne ſont purement que des Villes d'Otage, auxquelles nous ne ſaurions prétendre aucun Droit de propriété, il ſeroit beaucoup plus de notre ſervice de les rendre à des conditions raiſonnables & avantageuſes, que de les garder plus longtems à de ſi grands fraix:*

Or, comme nous avons réſolu, ſelon notre prudence de Prince, de céder les ſuſdites Villes avec ledit Château & les Forts qui en dépendent, à des conditions qui ſeront les plus avantageuſes pour nous, tant par rapport au point d'honneur qu'à l'utilité,

Sachez donc que nous vous avons nommés & établis pour être nos Commiſſaires, vous les ſuſdits

Lord Archevêque,
Lord Chancelier,
Lord Tréſorier,
Lord Garde du Petit Sceau,
Lord Grand-Maitre,
Lord Amiral,
Lord Chambellan,
Le Comte d'Exceter,
Le Comte de Marr,
Le Comte de Dumfermelin,
Le Vicomte Fenton,
Le Lord Evêque de Wincheſter,
Le Lord Zouch,
Le Lord Knollis,
Le Lord Wooton,

Lord

Digitized by Google

Ann. D. 1616. 14 Jac. 1.

Lord Stanhopp,
Lord Binning,
Sir John Herbert,
Sir Ralph Wynnwood,
Sir Thomas Lake,
Sir Fulke Grevill,
Sir Thomas Parry,
Sir Edward Cooke,
And,
Sir Julius Ceſar,
Our Commiſſioners,

And doe by theis Preſentes give full Power and Authority unto you, or the more parte of you, for Us and in our Name, to treate and conclude with the ſaid Sir *Noell Caron* Knight Ambaſſadour from the ſaid *States* of the United Provinces, being likewiſe for that purpoſe ſufficiently authoriſed from the ſaid *States* his Superiours, touching the Reddition and Yeilding upp of the ſaid *Towne of Vliſhinge* with the *Caſtle of Ramekins* in *Zeland*, and of the *Towne of Brill* in *Holland*, with the Fortes or Skonces thereunto belonging, and of the Artillery and Munition formerly delyvered by the *States*, with the ſame Townes Caſtles and Fortes which are nowe remayning in them or any of them, and have not been Spent or Conſumed:

And for the Delyvery of the ſaid Townes Caſtle Fortes Artillerye and Munition into the Handes of the ſaid *States*, upon ſuch Termes, as by you ſhall be thought fit for our moſt Honor and Proffit; and for the manner thereof to give Inſtructions to our ſeverall Governours of the ſaid Garriſons according to ſuch your Concluſion, and this our Commiſſion, or the Inrollment or Exemplification thereof, ſhall be unto you and every of you a ſufficient Warrant and Diſchardge in that behalfe.

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter*, the one and twentieth Day of May.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1616. 14 Jac. 1.

Le Lord Stanhope,
Le Lord Binning,
Le *Chevalier* Jean Herbert,
Le *Chevalier* Ralph Wynnwood,
Le *Chevalier* Thomas Lake,
Le *Chevalier* Fulke Grevill,
Le *Chevalier* Thomas Parry,
Le *Chevalier* Edouard Cooke,
Et
Le *Chevalier* Jules Céſar,

Et par les preſentes nous vous donnons plein-pouvoir & authorité, ou à la plupart de vous, de traiter & conclurre pour nous & en notre Nom avec le ſuſdit Chevalier Noel Caron *Ambaſſadeur des ſuſmentionnés* Etats *des Provincies Unies, étant auſſi ſuffiſamment authoriſé pour cet effet de la part des ſuſdits* Etats *ſes Maitres, ſur la reddition & reſtitution de la dite* Ville de Fleſſingue *avec le* Fort de Ramekins *en* Zélande, *& de la* Ville de la Brille *en* Hollande *avec les Forts qui en dépendent, & de l'Artillerie & des munitions que les* Etats *ont fournies avec les dites Villes, Châteaux & Forts, & qui y reſtent ſans avoir été employées ou conſumées:*

Et pour remettre les dites Villes, Châteaux, Forts, artillerie & munitions, entre les mains des ſuſmentionnés Etats, *aux conditions que vous jugerez les plus convenables à notre honneur, & à notre avantage; & quant à la forme, que vous donniez à nos divers Gouverneurs des ſuſdites garniſons des inſtructions conformes à ce que vous aurez conclu; & cette Commiſſion, ou ſon Enregiſtrement ou Double vous ſerviront à cet égard & à chacun de vous d'ordre ſuffiſant & de décharge.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & unieme de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Commiſſio ſpecialis directa Domino Vicecomiti Liſle concernens Villam de Vliſhing.

Commiſſion ſpéciale donnée au Lord Vicomte Liſle ſur la reſtitution de la Ville de Fleſſingue.

Ann. D. 1616. *Ibid.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To our right Truſtie ad Welbeloved Coſin, *Robert Lord Viſcount Liſle*, Lord Chamberlaine to our moſte deare Conſort the Queene, and our Governor of the Towne of Vliſhinge and the Caſtell of Ramekins, Greetinge.

Whereas Wee,

* XVI. 785. * By our Letters Patentes ſealed with our Greate Seale of England, bearing Date att *Weſtminſter the twoe and twentith Day of Aprill*, in the firſt Year of our Raigne of England Fraunce and Ireland and of Scotland the ſixe and thirteth, for the Conſiderations therein expreſſed,

Did make ordaine and conſtitute you the ſaide *Viſcounte Liſle*, by the Name of Sir *Robert Sidney* Knighte, for Us to be the *Governor and Captaine of the ſaide Towne of Vliſhing, of the Caſtle of Ramekins* in the Lowe Countries, and of all the Garriſons and Souldiers that then were, or thereafter ſhould be there placed, for our Service and Guarde of the ſaid Towne and Caſtle;

To have, hould, exerciſe and occupy the Office of the ſaid Governor and Captaine of the ſaid Towne and Caſtle, by your ſelfe or your ſufficient Depury or Deputies, to be allowed by Us during our Pleaſure:

Gyving unto you full Power and Authority by our ſaid Letters Patentes to take the Oathe and Oathes of all Capteines and Souldiers then ſerving, or that thereafrer ſhould ſerve, in the ſame Towne and Caſtle, as in like Cauſes was requiſite, with dyvers other Powers therein mentioned, as by our ſaid Letters Patentes at lardge appeareth;

And whereas the *States Generall* of the United Provinces of the Low Countries have dyvers and ſondry Times, for many Yeares together, ſolicited Us by theire Reſident Ambaſſador Sir *Noell Caron* Knight, that Wee would be pleaſed to render into their Handes the ſaid *Towne of Vliſhing* in *Zeland* with the ſaid Caſtle or *Ramekins*, and the Towne of *Brill* in *Holland* with the Fortes and Skonces thereunto belonging, which Wee houlde by way of Caution untill ſuche Sommes of Mony as they owé unto Us be rembourſed, uppon ſuch reaſonable Conditions as ſhould be agreed uppon between Us and them for the Remburſing and Repayment of the ſaid Monies;

And whereas thereuppon Wee recommended the Conſideration of this ſoe waighty and important an Affaire to the Judgement and Diſcretion of the Lordes of our Privy Councell, and have receaved from them, after longe and mature Deliberation and Examination of Circumſtances, an Adviſe that, as the preſent Condition of our State nowe ſtandeth, and as the Nature of thoſe Townes is, being onely *Cautionary*, wherein Wee cann challenge noe Intereſt of Propriety, it ſhould be much better for our Service, uppon faire and advantagious Conditions, to render them, then longer to hould them at ſoe heavy a Chardge.

Now, foraſmuch as in our Princely Wiſedome Wee have reſolved to Yeild up the ſaid Townes with the ſaid Caſtell and Skonces belonging unto them, uppon ſuch Conditions as ſhall be moſte fitt for our Advantage as well in point of Honour as of Proffitt, and to that ende by our Commiſſion, under our Greate Seale of England, have aſſigned and appointed to the Lordes and others of our Privy Counſell our Commiſſioners, and thereby gyven full Power and Authority unto them, or the more part of them, for Us and in our Name, to Treate and Conclude with the

JAques, par la grace de Dieu, &c.

A notre très fidele & bien-aimé Couſin, Robert Lord Vicomte de Liſle, *Lord Chambellan de notre très chere Epouſe la Reine, & notre Gouverneur de la Ville de Fleſſingue & du Château de Ramekins, Salut.*

D'autant que,

Par nos Lettres Patentes ſcellées de notre Grand Sceau d'Angleterre, datées de Weſtminſter du vingt & deuxieme jour d'Avril, *de la premiere année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & de la trente & ſixieme de notre Regne d'Ecoſſe, pour les raiſons qui y ſont mentionnées,*

Nous vous avons établi & conſtitué vous ledit Vicomte Liſle, *ſous le nom du Chevalier* Robert Sidney, *pour être le* Gouverneur & le Capitaine de la dite Ville de Fleſſingue & du Château de Ramekins *dans les Pays-bas, & de toutes les garniſons & ſoldats qui y étoient alors, ou qui y ſeroient placés dans la ſuite pour notre ſervice & pour la garde de la dite Ville & Château;*

Pour tenir, occuper & exercer l'emploi de Gouverneur & de Capitaine de ladite Ville & Château, par vous-même ou par ceux que vous auriez ſubſtitués, étans approuvés par nous, durant notre bon-plaiſir:

Vous ayans donné plein pouvoir & authorité par nos ſuſdites Patentes de recevoir les ſermens de tous les Capitaines & ſoldats qui étoient alors en ſervice, ou qui le ſeroient enſuite dans la Ville & au Château, comme il étoit requis en pareil cas, avec pluſieurs autres pouvoirs, ainſi que cela paroit plus amplement par les ſuſdites Patentes;

Et d'autant que les Etats Généraux *des Provinces Unies des Pays-bas nous ont fait des inſtances à diverſes fois & pendant pluſieurs années par leur Ambaſſadeur le Chevalier* Noel Caron, *qu'il nous plût de leur remettre entre les mains ladite* Ville de Fleſſingue *en* Zélande *avec le Château* de Ramekins *& la Ville de la* Brille *en* Hollande *avec tous les Forts qui en dépendent, que nous tenons par voye de Caution, juſques à ce que les ſommes d'argent qu'ils nous doivent fuſſent rembourſées, aux conditions équitables dont on ſeroit convenu entre nous & eux pour le payement de ces deniers;*

Et d'autant que nous avons recommandé la conſideration de cette affaire ſi importante au jugement & à la prudence des Lords de notre Conſeil privé, & que nous avons reçu de leur part, après une longue & mûre délibération & l'examen des circonſtances, un avis que, ſelon la ſituation où notre Etat ſe trouve à preſent, & la nature de ces Villes, qui ne ſont purement que pour Caution, *auxquelles nous ne ſaurions prétendre aucun Droit de propriété, il ſeroit beaucoup plus utile pour notre ſervice de les rendre à des conditions raiſonnables & avantageuſes, que de les garder plus longtems à de ſi grands frais.*

Or, *comme nous avons réſolu en notre prudence de Prince, de céder les ſuſdites Villes avec le Château & les Forts qui en dépendent, à des conditions qui ſeront les plus avantageuſes pour nous, tant par rapport au point d'honneur qu'à notre utilité, & que nous avons établi & nommé pour cet effet, par notre Commiſſion, ſous notre Grand Sceau d'Angleterre, les Lords & les autres Seigneurs de notre Conſeil Privé pour Commiſſaires, & que par-là nous leur avons donné plein-pouvoir & authorité, ou à la plupart d'eux, de traiter & conclurre, pour nous & de notre part, avec le ſuſdit Cheva-*

Digitized by Google

Ann. D. 1616. 14 Jac. 1. the ſaid Sir *Noell Caron* Ambaſſador from the ſaid *States* of the of the United Provinces, being likewiſe for that purpoſe ſufficiently authoriſed from the ſaid *States* his Superiors, touching the Reddition and Yealding upp of the ſaid *Towne of Vliſhing* with the *Caſtle of Ramekins* in *Zeland*, and of the ſaid *Towne of Brill* in *Holland*, with the Fortes and Skonces thereunto belonging, and of the Artillery and Munition formerly delyvered by the *States* with the ſame Townes, Caſtle and Fortes, and which are now remaining in them or any of them, and have not bin ſpent and conſumed;

And for the Delyvery of the ſaid Townes, Caſtle, Fortes, Artillery and Munition into the Handes of the ſaid *States*, upon ſuch Termes as by the ſaid Lordes and others of our Privy Councell, or the more parte of them, ſhall be thought fitt for our moſte Honour and Proffit, and for the manner thereof, to give Inſtructions to our ſeverall Governours of the ſaid Garriſons according to ſuche theire Concluſion, which Concluſion according to our ſaid Commiſſion is already made and perfected:

Wee doe therefore hereby give Power and Authority unto, and doe chardge and commaunde you the ſaid *Lorde Viſcounte Liſle*, for Us and in our Name, to Render and Yeild * up into the Handes of the ſaid *States* of the United Provinces, or to ſuch Perſons as ſhall be lawfully deputed by them, the foreſaid *Towne of Vliſhing* and *Caſtle of Ramekins*, whereof nowe you have Chardge by vertue of our Letters Patentes aforeſaid, together with all the Artillery and Munition, nowe remayning in them, or any of them, heretofore delyvered by the ſaid *States* with the ſaid Towne and Caſtle, and as yet not ſpent or conſumed, obſerving or perfourming in all Pointes ſuch Inſtructions as you ſhall receave under the Handes of the ſaid Lordes and others of our Privy Councell, or the more parte of them, concerning the Rendring upp or Delyvering of the ſaid Towne and other the Premiſſes:

* XVI. 786.

And We doe further give you full Power and Authority, and by theis Preſentes doe chardge and commaunde you, for Us and in our Name, to diſchardge and ſet free all the ſubordinate Officers, Captaines and Souldiers under your Chardge of that Oathe and Truſt, which heretofore they have taken for the Keeping and Preſerving of that Towne and Caſtell to our Uſe and Service, and for that purpoſe to make ſuche Declaration Proclamation or other Signification of our Royall Pleaſure Commandement and Ordinaunce in that behalfe, as in your Wiſedome you ſhall thinke fit; and theis our Letters Patentes or th'Inrollment or Exemplication thereof, ſhall be your ſufficient Warrant and Diſchardge in that behalfe.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtmynſter*, the twoe and twentith Day of May.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1616. 14 Jac. 1. *lier* Noel Caron, *Ambaſſadeur des ſuſmentionnés* Etats *des Provinces Unies, étant de même ſuffiſamment authoriſé pour cet effet de la part des ſuſdits* Etats *ſes Supérieurs, ſur la reſtitution & la ceſſion de ladite Ville de* Fleſſingue *avec le* Château de Ramekins *en* Zélande, *& de la* Ville de la Brille *en* Hollande, *avec les Forts qui en dépendent, & de l'Artillerie & des Munitions que les* Etats *ont livrées ci-devant avec ces Villes, Château & Forts, & qui y ſont encore, ſans avoir été employées & conſumées;*

Et pour remettre leſdites Villes, Château, Forts, Artillerie & Munitions entre les mains des ſuſmentionnés Etats, *aux termes que leſdits Lords & autres de notre Conſeil Privé ou la plus grande partie d'eux auroient trouvés les plus convenables à notre honneur & à notre avantage; & pour la maniere, d'en donner des inſtructions à nos divers Gouverneurs des dites garniſons, conformément à leur concluſion, laquelle concluſion eſt déja finie & achevée ſelon notre ſuſdite Commiſſion:*

C'eſt pourquoi nous vous donnons plein-pouvoir & authorité par la preſente, & nous vous ordonnons & commandons à vous le ſuſdit Lord Vicomte Liſle, *de rendre & de remettre pour nous & de notre part entre les mains des ſuſmentionnés* Etats *des Provinces Unies, ou de telles perſonnes qui ſeront légitimement députées de leur part, la ſuſdite* Ville de Fleſſingue *& le* Château de Ramekins, *dont vous avez à preſent le ſoin, en vertu de nos ſuſdites Patentes, avec toute l'Artillerie & les Munitions qui y reſtent, ou quelque partie de celles qui ont été livrées ci-devant par les* Etats *avec la dite Ville & le Château, & qui n'ont pas encore été conſumées, obſervant & exécutant tous les points & les inſtructions que vous recevrez par écrit des dits Lords & autres de notre Conſeil Privé, ou de la plus grande partie d'eux, ſur la reſtitution & la remiſe de ladite Ville, & des autres choſes mentionnées ci-deſſus:*

Et nous vous donnons de plus plein-pouvoir & authorité, & vous ordonnons & commandons par les preſentes, de congédier & remettre en liberté, pour nous & de notre part, tous les Officiers ſubalternes, les Capitaines & les Soldats, & les décharger du ſerment qu'ils nous ont prêté & de la confiance qui leur a été commiſe de garder & de conſerver cette Ville & le Château pour notre uſage & ſervice, & pour cet effet de déclarer, publier & ſignifier notre volonté, ordre & commandement à cet égard, comme vous le jugerez à propos ſelon votre prudence; & ces Patentes ou leur Enregiſtrement ou Double, vous ſerviront d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & uniéme de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali, directa Horacio Vere Militi, pro Deliberatione Villæ de Brill.

Commiſſion ſpéciale donnée au Chevalier Horace Vere, pour rendre la Ville de la Brille.

Ann. D. 1616. *Ibid.* JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To our Truſtie and Welbeloved Sir *Horace Vere*, Knight our Governour of the Brill, Greeting.

Whereas Wee,

By our Letters Patentes, ſealed with our Greate Seale of England, bearing Date the *Eighteenth Daie of October* in the Seaventh Year of our Raigne of England for the Conſiderations therein expreſſed, did make ſpeciall Choiſe of you to ſupplie the place of *Governour and Captaine of the Towne of Brill* aforeſaid in the *Lowe Countries*, and of all other the Fortes thereunto belonging, and of all the Garriſon and Souldiers that then were, or thereafter ſhould be theare placed, for our Service and Guarde of the ſame Townes and Fortes duringe that you ſhould be Governour of the ſame;

To have and to hould exerciſe and enjoye the Office of the ſaid Governour and Captaine of the ſaid Towne and Fortes by your ſelfe and your ſufficient Deputie or Deputies, duringe our Pleaſure:

Geving unto you the ſaide Sir *Horace Vere* full Power and Authoritie therebie to take the Oathe and Oathes of all Captaynes and Souldiers there ſerving, and that thereafter ſhould ſerve in the ſame Towne and Fortes, as in like Caſes was requiſite, with divers other Powers therein mentioned as by our ſaid Letters Patentes at large appeareth;

And whereas the *States Generall* of the Unyted Provinces of the Lowe Countries, hathe divers and ſoundrie tymes, for manie Yeares togither, ſolicited Us by their Reſident Ambaſſador Sir *Noell Caron* Knighte, that Wee would be pleaſed to render into their Handes the Towne of *Vliſhinge* in *Zeland* with the Caſtle of *Ramekyns* and of *Brill* aforeſaid, with the Fortes and Skonces thereunto belonging, which Wee houlde by waie of Caution untill ſuch Sommes of Mony as they owe unto Us be remburſed upon ſuch reaſonable Conditions as ſhould be agreed on between Us and them for the Reimburſing and Repayment of the ſaid Monies; and whereas thereuppon Wee have recommended the Conſideration of this ſoe waighty and important an Affaire to the Judgment and Diſcretion of the Lordes of our Privy Councell, and have receaved from them, after longe and mature * Deliberation and Examination of Circumſtances, an Advice that, as the preſent Condition of our State nowe ſtandeth, and as the Nature of thoſe Townes is, beinge merely Cautionary, wherein We canne challenge noe Intereſt of Propriety, it ſhould be much better for our Service, uppon faire and advantageous Conditions, to

* XVI. 787.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c.

A notre fidele & bien-aimé le Chevalier Horace Vere *notre Gouverneur de la Brille, Salut.*

D'autant que,

Par nos Lettres Patentes ſcellées de notre Grand Sceau d'Angleterre, datées du dix-huitieme d'Octobre *de la ſeptieme année de notre Regne d'Angleterre, nous vous avons particulierement choiſi, pour les raiſons qui y ſont exprimées, pour remplir la place* de Gouverneur & de Capitaine de la *ſuſdite* Ville de la Brille *dans* les Pays-bas, *& de tous les autres Forts qui en dépendent, & de toute la garniſon & des ſoldats qui y étoient alors, ou qui y ſeroient placés en ſuite, pour notre ſervice & pour la garde de ladite Ville & des Forts, pendant le tems que vous en ſeriez Gouverneur;*

Pour tenir, occuper & exercer l'emploi de Gouverneur & de Capitaine de la dite Ville & des Forts, par vous-même ou par ceux que vous auriez ſubſtitués, durant notre bon-plaiſir.

Vous donnant à vous le ſuſdit Chevalier Horace Vere *plein-pouvoir & authorité de recevoir les ſermens de tous les Capitaines & ſoldats qui y ſervoient & qui viendroient à ſervir enſuite dans cette Ville & ſes Forts, comme il eſt requis en pareil cas, avec pluſieurs autres pouvoirs dont il eſt fait mention, ainſi que cela paroit plus amplement par les ſuſdites Patentes;*

Et comme les Etats Généraux *des Provinces Unies des Pays-bas nous ont fait des inſtances à diverſes fois & pendant pluſieurs années, par leur Ambaſſadeur le Chevalier* Noel Caron *réſidant ici, qu'il nous plût de remettre entre leurs mains la Ville de* Fleſſingue *en* Zélande *avec le Château de* Ramekins *& de la* Brille *ſuſdite avec les Forts ou Redoutes qui en dépendent, que nous tenons par voye de caution, juſques à ce que les ſommes d'argent qu'ils nous doivent fuſſent payées, à des conditions équitables, dont il ſeroit convenu entre eux & nous, pour le rembourſement de ces deniers; & d'autant que nous avons recommandé la conſidération de ceſte affaire ſi importante au jugement & à la prudence des Lords & autres de notre Conſeil privé, & que nous avons reçu de leur part, après une longue & mûre délibération & l'examen des circonſtances, leur avis, que vu la ſituation preſente où notre Etat ſe trouve, & la nature de ces Villes, qui ne ſont purement que pour otage, auxquelles nous ne ſaurions prétendre aucun droit de propriété, il vaudroit beaucoup mieux pour notre ſervice les rendre à des conditions honnêtes & avantageuſes, que de les garder plus longtems à de ſi grands frais:*

Or,

Digitized by Google

Ann. D. 1616. 14 Jac. 1.

to Render them, then longer to houlde them at ſoe heavye a Charge:

Now, foraſmuch as in our Princely Wiſedome Wee have reſolved to yealde uppe the ſaide Townes with the ſaid Caſtle and Skonces belonging unto them, uppon ſuch Conditions as ſhall be moſte for our Advauntage as well in point of Honor as of Proffit; and to that ende by our Greate Seale of Englande have aſſigned and appointed the Lordes and others of our Privie Counſell our Commiſſioners, and thereby given full Power and Authority unto them, or the more parte of them, for Us and in our Name, to treate and conclude with the ſayde Sir *Noell Caron* Knyghte Ambaſſadoure from the ſaid *Eſtates* of the United Provinces, being likewiſe for that purpoſe ſufficientlie authoriſed from the ſaid *States* his Superiors, touching the Reddition and Yeilding uppe of the ſaid *Towne of Vliſhing* with the *Caſtle of Ramekins* in *Zeland*, and of the ſaid *Towne of Brill* in *Holland*, with the Fortes and Skonces thereunto belonging, and of the Artillery and Munition formerly delyvered by the *States* with the ſame Townes Caſtle and Fortes, and which are nowe remayning in them or any of them, and have not been Spent or Conſumed:

And for the Delyvery of the ſaid Townes Caſtle Fortes Artillery and Munition into the Handes of the ſaid *States*, uppon ſuch Termes, as by the ſayd Lordes and others of our Pryvie Councell, or the more part of them, ſhall be thought fit for our moſt Honor and Proffit; and for the manner thereof to give Inſtructions to our ſeverall Governours of the ſaid Garriſons according to ſuch their Concluſion, which Concluſion according to our ſayde Commiſſion, is already made and perfected:

Wee doe therefore hereby give full Power and Authoritie unto, and doe charge and command you the ſaid Sir *Horace Vere* for Us and in our Name to render and yealde uppe into the Handes of the ſaid *States* of the Unyted Provinces, or to ſuche Perſons as ſhall be lawfullie deputed by them, the foreſaide Towne of *Brill* and all the Fortes and Skonces thereunto belonging, whereof nowe you have Chardge by virtue of our ſaid Letters Patentes, togither with all the Artillerie and Munytion nowe remayning in them or anye parte of them, heeretofore delivered by the ſayde *States*, with the ſaide Towne and Fortes, and as yett not ſpente or conſumed; Obſervinge and perfourming in all poyntes ſuch Inſtructions as you ſhall receive under the Handes of the ſaid Lordes and others of our Privie Councell, or the more part of them, concerning the rendering upp or delivering of the ſaid Towne and other the Premiſſes:

And Wee doe further give you full Power and Authority, and by theis Preſentes doe chardge and commaund you, for Us and in our Name, to diſchardge and ſet free all the ſubordinate Officers Captaines and Souldiers under your Chardge of that Oath and Truſt which heretofore hath bin taken, for the keeping and preſervinge of that Towne and Fortes to our Uſe and Service, and for that purpoſe to make ſuch Declaration Proclamation or other Signification of our Royall Pleaſure Commaundement and Ordinaunce in that behalfe, as in your Wiſdome you ſhall thinke fit, and theis our Letters Patents, or the Inrollment or Exemplification thereof, ſhall your ſufficient Warrant and Diſchardge in that behalfe.

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter*, the twoe and twentith Day of May.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1616. 14 Jac. 1.

Or, comme nous avons réſolu en notre prudence de Prince de téder leſdites Villes avec le Château & les Forts qui en dépendent, à des conditions qui ſerout le plus à notre avantage, tant par rapport au point d'honneur qu'à notre utilité; & pour cet effet nous avons nommé & établi, par notre Commiſſion, paſſée au Grand Sceau d'Angleterre, les Lords & les autres de notre Conſeil Privé pour nos Commiſſaires, & leur avons donné plein-pouvoir & authorité, ou à la plus grande partie d'entre eux, de traiter & de conclurre, de notre part & en notre nom, avec le ſuſdit Chevalier Noel Caron, *Ambaſſadeur des ſuſdits* Etats *des Provincies Unies, étant auſſi ſuffiſamment authoriſé de la part des dits* Etats *ſes Supérieurs à traiter de la reſtitution & de la ceſſion de ladite Ville de* Fleſſingue *avec le Château de* Rammekins *en* Zélande, *& de la Ville de la* Brille *en* Hollande, *avec les Forts & Redoutes qui y appartiennent, & de l'Artillerie & des munitions que les* Etats *ont livrées ci-devant avec ces Villes, Château & Forts, qui y reſtent encore & qui n'ont point été employées ou conſumées:*

Et pour remettre leſdites Villes, Château, Forts, Artillerie & Munitions entre les mains des ſuſmentionnés Etats, *aux termes que les ſuſdits Lords & autres de notre Conſeil Privé, ou la plupart d'eux le trouveront le plus à propos pour notre honneur & avantage; & pour la forme, de donner des inſtructions à nos divers Gouverneurs des ſuſdites garniſons, conformément à leur réſolution qui eſt déja priſe & conclue, ſuivant notre ſuſdite Commiſſion:*

C'eſt pourquoi nous vons donnons par la preſente plein-pouvoir & authorité, & nous vous ordonnons & commandons à vous le Chevalier Horace Vere, *de rendre & delivrer pour nous & en notre nom entre les mains des ſuſdits* Etats *des Provinces Unies, ou aux perſonnes qui ſeront légitimement déléguées de leur part, la ſuſdite Ville de la* Brille, *& tous les Forts & Redoutes qui en dépendent, dont vous êtes chargé à preſent, en vertu de nos dites Lettres Patentes, avec toute l'artillerie & les munitions qui y reſtent à cette heure ou en quelque partie de la Place, qui ont été livrées ci-devant par les ſuſdits* Etats, *avec la ſuſdite Ville & les Forts, & qui n'ont pas encore été employées ou conſumées; obſervant & exécutant dans tous leurs points les inſtructions que vous recevrez par écrit des ſuſdits Lords & autres de notre Conſeil Privé, ou de la plus grande partie d'eux, pour remettre & reſtituer la ſuſdite Ville & les autres choſes exprimées ci-deſſus:*

Et nous vous donnons de plus plein-pouvoir & authorité, & nous vous ordonnons & commandons par les preſentes, de congédier & de dégager de notre part & en notre nom, tous les Officiers ſubalternes, Capitaines & Soldats, du ſerment & de la confiance qui leur a été commiſe ci-devant pour garder & conſerver cette Ville & les Forts pour notre ſervice & notre uſage, & de déclarer pour cet effet, de publier & de faire ſavoir notre bon-plaiſir, notre volonté & commandement à cet égard, ainſi que ſuivant votre prudence vous le jugerez convenable; & ces Lettres Patentes ou leur enregiſtrement ou Double vous ſerviront d'ordre ſuffiſant ou de décharge à cet égard.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & deuxieme de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVI. 788. * *Super Matrimonio inter Carolum Principem & Chriſtianam Filiam Henrici Quarti Regis Franciæ.*

Ann. D. 1616. *Rot. Trad.* 14. *Jac.* 1. *m.* 16.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm nuper, inter *Nos* & Sereniſſimam *Reginam*, ac tunc temporis *Regentem in Francia*, Sororem Chariſſimam, ad Pacem Amicitiamque inter Populos Chriſtianos conjunctiorem & firmiorem, quàm antegreſſis temporibus fuerit, ſanciendam & ſtabiliendam, Cogitatio & Ratio habita fuerit; tandem concordatum extitit id nullâ Ratione commodiùs effici poſſe, quàm ſi, per Conjugium inter, præchariſſimum Filium ac Hæredem noſtrum, *Carolum Principem Magnæ Britanniæ*, &c. &, Illuſtriſſimam Principiſſam, *Chriſtianam* ſecundam Filiam Franciæ, Subditorum & Populorum Vicinorum Animi utrinque arcto ac firmiſſimæ Amicitiæ Vinculo colligarentur;

Cumque ad prædicta perficienda Colloquium ac Communicatio inter Miniſtros noſtros jamdudum interceſſerit, nec tamen Propoſitum ad terminum optatum pervenerit;

Nos cupientes, ad Dei Omnipotentis Laudem, & Bonum publicum, ac propter præcipuum Amorem quem erga Patrem dictæ Illuſtriſſimæ Principiſſæ *Chriſtianæ Henricum Quartum*, Fratrem noſtrum dum in vivis erat chariſſimum, ſemper habuimus, ac, ut Dilectio & Benevolentia in Sobole & Propagine noſtra perennis & conſtans ſemper permaneat, negotium hoc ad Finem perducere, conſentaneum eſſe duximus, aliquos delegare, quibus hoc Negotium mandaremus:

Atque hinc Nos, de Fidelitatibus & Induſtriis prædilecti noſtri Illuſtris & Prænobilis Domini *Jacobi Hay* Domini Hayes Cubiculi noſtri Generoſi Magnique Garderobæ ſeu Veſtearii noſtri Magiſtri, necnon Dilecti noſtri ac Nobilis Viri, *Thomæ Edmonds* Equitis Aurati noſtri Legati Ordinarii apud Chriſtianiſſimum *Regem Francorum* Fratrem noſtrum chariſſimum, plurimùm confidentes, ipſos noſtros veros & indubitatos Commiſſarios, Oratores, Procuratores & Deputatos ad prædicta facimus, conſtituimus, ordinamus & deputamus, & per Præſentes damus eiſdem plenam Poteſtatem & Authoritatem ac Mandatum generale & ſpeciale, tam Nomine noſtro quàm Nomine etiam Prærchariſſimi Filii noſtri *Caroli Principis Magnæ Britanniæ*, &c. cum Chriſtianiſſimo *Rege Francorum* Fratre & Conſanguineo noſtro Chariſſimo, & Sereniſſima Principe Domina *Maria Regina* Matre Regis Francorum Fratris noſtri Prærchariſſimi, tam Nominibus ſuis quàm Nomine & Vice, Prærchariſſimæ & Illuſtriſſimæ Principiſſæ, Dominæ *Chriſtianæ* Chariſſimæ Sororis Chriſtianiſſimi Regis & Filiæ Franciæ ſecundæ in minore Ætate jam exiſtentis, eorumque Procuratoribus Deputatis & Nunciis ad hoc ſufficientem Authoritatem & Poteſtatem habentibus, communicandi tractandi appunctuandi & finaliter concludendi de & ſuper Sponſalibus per verba de futuro, ac de Matrimonio per verba de præſenti, inter dictos, prærchariſſimum Filium noſtrum, *Carolum Principem Magnæ Britanniæ*, & Dominam *Chriſtianam*, temporibus congruis, & prout melius firmius commodius & convenientius de jure fieri poterit,

Ac etiam de & ſuper Dote & Dotalitiis, ac Donatione propter Nuptias ſive Junctura, ex causâ hujuſmodi Matrimonii, tractandi conveniendi & concludendi,

Quantitateſque ac Pecuniarum Summas, Tempuſque ac Tempora, Locos Modos Formas Conditiones Aſſecurationes & Pœnas, pro hujuſmodi Dote Dotalitiis & Donationibus propter Nuptias, Nobis, ac præfato Principi Filio noſtro Hæredibus & Succeſſoribus ſuis, per Chriſtianiſſimum *Regem Francorum* Fratrem & Conſanguineum noſtrum Chariſſimum, Hæredes aut Aſſignatos ſuos, ſolvendas, aſſignandi appunctuandi & limitandi;

Ac inſuper pro & de aliis omnibus & ſingulis Præmiſſa aut eorum aliquod concernentibus appunctuandi & concludendi, & ſuper iis Literas & Inſtrumenta conficiendi, & ab altera Parte petendi recipiendique, omniaque alia, quæ ad Præmiſſa vel circa eadem fuerint neceſſaria vel quomodolibet oportuna, * faciendi & expediendi, etiamſi Mandatum ad hoc magis exigant ſpeciale; * XVI. 789.

Digitized by Google

Ann. D. 1616. 14 Jac. 1.

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos totum id quod per prædictos noſtros Oratores & Commiſſarios, in Præmiſſis ſeu Præmiſſorum altero, factum fuerit, ratum gratum & firmum habituros & ſatisfacturos, necnon Nos curaturos ut, quæ ex parte Filii noſtri Præchariſſimi *Caroli* ſieri conventa fuerint, bonâ fide ac debitè perimplebuntur.

In cujus rei Teſtimonium, hiis Literis noſtris manu noſtra ſignatis, Sigillum noſtrum Magnum apponi fecimus.

Ann. D. 1616. 14 Jac. 1.

Dat. è Palatio noſtro *Weſtmonaſterii* octavo Die Junii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo decimo ſexto, Regnique noſtri Magnæ Britanniæ, &c. quartodecimo.

Per ipſum Regem.

De Commiſſione ſpeciali directa Waltero Rawley Militi concernente Voiagium Guianianum.

Commiſſion particuliere donnée au Chevalier Gautier Rawley pour faire un voyage & des découvertes en Amérique.

Ann. D. 1616. *Pat. 14. Jac. 1. p. 1. dor.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all to whome theis Preſentes ſhall come to be reade hearde or ſeene, and to every of them, Greetinge.

Whereas Sir *Walter Rawleigh* Knight intendeth to undertake a Voyage by Sea and Shippinge into the *Southe Partes of America*, or elſewhere, within America poſſeſſed and inhabited by Heathen and Savage People, to the ende to diſcover and finde out ſome Commodities and Marchandizes in thoſe Countries that be neceſſary and proffitable for the Subjects of theis our Kingdomes and Dominions, whereof the Inhabitants there make little or noe Uſe or Eſtimation; whereuppon alſoe may enſue by Trade and Commerce ſome Propagation of the Chriſtian Faithe and Reformed Religion amongſt thoſe Savage and Idolatrous People.

And whereas We are credibly informed, that there are dyvers Marchants and Owners of Shippes, and others well diſpoſed to aſſiſt the ſaide Sir *Walter Rawleigh* in this his Enterpriſe, had they ſufficient Aſſuraunce to injoy their Partes of the Profittes retourned, in reſpect of the Perill of Lawe wherein the ſaide Sir *Walter Rawleigh* now ſtandeth.

And whereas alſoe Wee are informed, that dyvers other the Kinſmen and Frendes of the ſaide Sir *Walter Rawleigh*, and dyvers Capteins and other Commaunders are alſoe deſirous to followe him, and to adventure theire Lyves with him in this his Journey, ſoe as they might be commaunded by noe other then himſelfe.

Knowe yee that wee,

Uppon deliberate Conſideration had of the Premiſſes, being deſirous by all waies and meanes to worke and procure the Benefitt and Good of our lovinge Subjectes, and to give our Princely Furtheraunce to the ſaide Sir *Walter Rawleighe* his Frendes and Aſſociattes herein, to the Incouragement of others in the like laudable Journyes and Enterpriſes to be hereafter proſecuted and purſued; and eſpecially in Advauncement and Furtheraunce, as well of the Converſion of Savage People as of the Increaſe of the Trade Traffique and Marchandize uſed by our Subjectes of this our Kingdom, being moſt famous through all Nations,

Of our eſpecial Grace certein Knowledge and meare Motion, have given and graunted, and by theis Preſents for Us our Heires and Succeſſors, doe give and graunte unto the ſaide Sir *Walter Rawleigh* full Power and Authority and free Licence and Liberty, out of this our Realme of England or anie other our Dominions, to Have Take Carry and Leade, for and towardes his ſaid intended Voyage into the ſaid Southe Partes or other Partes of America poſſeſſed and inhabited as aforeſaide, and to traveill thither, all ſuche and ſoe many of our loving Subjectes, or any other Straungers that will become our loving Subjectes and lyve under our Obeizaunce and Allegiaunce, as ſhall willingly accompany him with ſufficient Shippinge, Armor, Weapons, Ordonnance, Munition, Pouder, Shot, Habilliments, Victualles, and ſuche Wares and Marchandizes as are eſteemed by the wilde * People in thoſe Partes, Clothinge Implementes, Furniture, Cattell, Horſes, Mares, and all other ſuch thinges as he ſhall thinke moſt neceſſary for his Voyage, and for the Uſe and Defence of him and his Company and Trade with the People there, and in paſſinge and returninge to and fro; and in thoſe Partes to Give away, Sell, Barter, Exchaunge, or otherwiſe Diſpoſe of the ſame Goodes Marchandizes and Premiſſes to the moſte Benefit, and att the Will and Pleaſure of the ſaid Sir *Walter Rawleighe* and his Companie, and ſuch other Perſon and Perſons as ſhall be Adventurers or Aſſiſtantes with or unto him in this his intended Voyage;

* XVI. 790.

And from thence to Returne, Import, Convey and Bringe into this our Kingdome or any other our Dominions, ſuch Gould, Silver, Bullion, or anie other Wares Merchandizes or Commodities whatſoever as they ſhall thinke moſt fitte and convenient;

And the ſame beinge ſoe Retourned, Imported, Conveyed and Brought into this our Kingdome or anie other our Dominions, to Have Take Keepe Retaine and Convert to the only proper Uſe Benefitt and Behoofe of the ſaide Sir *Walter Rawleigh* and his ſaid Company, and other Perſons Adventurers and Aſſiſtantes with or to him in this Voyage, without the Lett Interruption Moleſtation or Diſturbance of Us our Heires and Succeſſors, or anie the Officers and Miniſters of Us our Heires and Succeſſors whatſoever: Payinge and Anſweringe unto Us our Heires and Succeſſors the full fifte Parte, in five Partes to be devyded, of all ſuch Gould and Silver and Bullion Oare of Goulde and Silver and Pearle or Precious Stone, as ſhall be ſoe imported, over and beſides and togeather with ſuch Cuſtoms Subſidies and other Duties as ſhould be due for or in reſpect of any other Goods Wares or Merchandizes whatſoever to be imported by the true meaning of theis Preſents.

And to the ende the ſaide *Sir Walter Rawleigh* may be the more incouraged to goe forward in this his Enterpriſe, and all our lovinge Subjects deſirous to be Adventurers with him or Aſſiſtant unto him may be the more incited to further his Proceedings, wee

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les preſentes parviendront, qui les liront, entendront ou verront, Salut.*

D'autant que le Chevalier Gautier Rawleigh *a en vue d'entreprendre un voyage ſur Mer vers les* quartiers Méridionaux de l'Amérique, *ou ailleurs en Amérique en des endroits poſſédés & habités par des Payens & des Peuples Sauvages, pour découvrir & trouver quelque denrées & marchandiſes dans ces Pays-là néceſſaires & profitables pour les Sujets de nos Royaumes & de nos Etats, dont les naturels du Pays ne font aucun cas ni uſage; par où auſſi il pourroit arriver qu'avec le trafic & le commerce on viendroit à étendre la Foi Chrétienne & la Religion Réformée parmi ces Sauvages & Peuples Idolatres.*

Et d'autant que nous ſommes informés vraiſemblablement, qu'il y a pluſieurs Marchands & Maitres de navires & autres perſonnes bien diſpoſées pour aſſiſter le ſuſdit Chevalier Gautier Rawleigh *dans cette entrepriſe, ſi elles étoient bien aſſurées d'avoir leur part des profits qui en reviendroinet, eu égard au riſque de la Juſtice auquel le ſuſdit Chevalier* Gautier Rawleigh *eſt expoſé à preſent.*

Et d'autant que nous ſommes informés auſſi, qu'il y a pluſieurs parens & amis dudit Chevalier Rawleigh, *& pluſieurs Capitaines & autres Commandans qui ſouhaitent de le ſuivre & de hazarder leurs vies avec lui dans ce voyage, pourvu qu'ils ne fuſſent commandés que par lui ſeul.*

Sachez,

Qu'ayant mûrement conſidéré ces choſes, & ſouhaitant par toute ſorte de moiens d'effectuer & de procurer l'avantage & le bien de nos bons Sujets, & d'accorder notre appui de Prince audit Chevalier Gautier Rawleigh, *à ſes amis & aſſociés, pour animer les autres à faire de ſemblables voyages & entrepriſes louables, & à les pourſuivre & pouſſer ci-après; & particulierement tant pour avancer la converſion des Peuples Barbares, que pour augmenter le commerce & le trafic que nos Sujets, qui y ſont les plus renommés de toutes les Nations, ont mis en uſage,*

Nous avons, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, donné & accordé, & que par les preſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, nous donnons & accordons au ſuſdit Chevalier Gautier Rawleigh *plein-pouvoir & authorité, entiere permiſſion & liberté, de prendre, emmener & conduire hors de notre Royaume d'Angleterre ou d'aucune autre de nos Dominations, pour ce voyage projetté vers les endroits Méridionaux ou autres endroits en Amérique poſſédés & habités, ainſi qu'il eſt marqué ci-deſſus, tous ceux & autant de nos bons Sujets, ou autres étrangers, qui voudront devenir nos bons Sujets & vivre ſous notre obéiſſance & hommage, qui voudront l'accompagner volontairement & y voyager ſur de bons vaiſſeaux avec des armes, de l'artillerie, des munitions, des poudres, boulets, habillemens, vivres, & telles denrées & marchandiſes qui ſont eſtimées parmi les Peuples Sauvages de ces Païs-là, d'habillemens, d'outils, meubles, beſtiaux, chevaux, & toutes autres choſes qu'il jugera les plus néceſſaires pour ſon voyage, & pour l'uſage & la défenſe de lui & de ſon monde, & pour y négocier avec ces Peuples, & pour aller & revenir; & de donner dans ces quartiers-là, vendre, changer, troquer ou de diſpoſer d'une autre maniere de ces effets, marchandiſes ou autres choſes mentionnées ci-deſſus au plus grand avantage, au gré & ſelon la volonté dudit Chevalier* Rawleigh *& de ſes Aſſociés, & des autres Perſonnes qui ſe hazarderont avec lui & qui l'aſſiſteront dans ce voyage, ſans aucun empêchement ou interruption de notre part, ni de celle de nos Héritiers ou Succeſſeurs, ni de leurs Officiers ou Miniſtres, quels qu'ils ſoient: moiennant qu'ils payent & aſſurent à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, en plein la cinquieme partie de ce qui ſera partagé en or, en argent, en lingots ou mine d'or ou d'argent, en perles, ou pierres précieuſes, qu'on fera entrer, outre les droits & les autres impôts ordinaires qui ſeront dus à l'égard de quelques autres denrées & marchandiſes que l'on fera entrer, ſelon le vrai ſens des preſentes.*

Et afin d'exciter davantage le ſuſdit Chevalier Gautier Rawleigh *à pouſſer ſon entrepriſe, & que tous nos bons Sujets qui ſouhaitent de hazarder avec lui ou de l'aſſiſter ſoient d'autant plus animés à avancer ſon deſſein, nous promettons par la preſente in* Verbo

Digitized by Google

Wee doe hereby, *in Verbo Regio*, for Us our Heires and Succeſſors, covenante promiſe and graunt to and with the ſaid Sir *Walter Rawleigh* and all other Perſons that ſhall accompany him or be Attendant uppon him, or be Adventurers or Aſſiſtantes with or to him in this his Voyage, that noe Gould, Silver, Goodes, Wares or Merchandizes whatſoever, of what kinde or ſorte ſoever, by him or them or anie of them to be imported into this our Kingdome of England or into anie other our Dominions, from anie the ſaide Southe or other Partes of America poſſeſſed or inhabited as aforeſaid, ſhall be attached ſeized or taken by Us our Heires or Succeſſors, or to the Uſe of Us our Heires or Succeſſors, or by any the Officers or Miniſters of Us our Heires or Succeſſors whatſoever, but that the ſame and every of them, the fifthe Parte of the ſaide Goulde, Silver, Bullion and Oare of Gold and Silver and Pearle and Precious Stones, and other the Cuſtomes and Duties aforeſaid being truely aunſwered and paide, ſhould be and remaine to the ſole and proper Uſe and Behoofe of the ſaide *Sir Walter Rawleighe* and his ſaid Companye and ſuch Perſons as ſhall be Adventurers with him or his, or Aſſiſtant unto him in this his Voyage: any Lawe, Statute, Acte of Parliament, Proclamation, Proviſion or Reſtraint, or anie Right Title or Clayme of Us our Heires or Succeſſors, or any other Matter or Thinge whatſoever, to the contrarie in any wiſe notwithſtanding.

And further, of our more eſpeciall Grace certeine Knowledge and meare Motion, Wee doe hereby, for Us our Heires and Succeſſors, ordaine conſtitute and appoint the ſaide Sir *Walter Rawleigh* to be the ſole Governor and Commaunder of all Perſons that ſhall traveill or be with him in the ſaide Voyage to the ſaide South or other Parts of America ſoe poſſeſſed or inhabited as aforeſaid, or in returninge from thence:

And Wee doe hereby give unto him full Power and Authority to correct puniſhe pardon governe and rule them or anie of them, according to ſuch Orders Ordenaunces Conſtitutions Directions and Inſtructions as by the ſaide Sir *Walter Rawleigh* ſhall be from time to time eſtabliſhed, as well in Caſes Capitall and Criminall as Civill, bothe Marine and other, ſo allwaies as the ſaide Statutes Ordenaunces and Proceedings, as near as conveniently may be, be agreable to the Lawes Statutes Governement and Policy of this our Realme of England, not againſt the * true Chriſtian Faithe now profeſſed in the Church of England.

*XVI. 791. And becauſe that in ſuch and the like Enterpriſes and Voyages great Inconveniences have growen by the mutinous and diſorderly Carriage of the Mariners and Saylers, imployed in the ſame, for want of ſufficient Authority to puniſhe them accordinge to their Offences, Wee doe therefore by theis Preſentes, for Us our Heires and Succeſſors, give full Power and Authority to the ſame Sir *Walter Rawleigh* in caſe of Rebellion and Mutinie by Sea or Lande, to uſe and exerciſe Martiall Lawe uppon Grounde and apparant Neceſſity, in as lardge and ample manner as our Lieutenant Generall by Sea or Lande, or our Lieutenantes in our Counties within our Realme of England, have had or ought to have by force of their Commiſſion of Lieutenancy.

And Wee do further by theis Preſentes, give full Power and Authority to the ſaid Sir *Walter Rawleigh* to elect nominate and appoint ſuche Captaines and other inferiour Commaunders and Miniſters under him, as ſhall be requiſite for the better ordring and governing of his Companie and the good of the Voyage.

And further Wee doe by theis Preſentes, for Us our Heires and Succeſſors, ſtraightly Chardge and Commaunde the Warden of our Cinque Portes, and all the Cuſtomers, Comptrollers, Surveighors, Searchers, Wayters, and other Officers and Miniſters of Us our Heires and Succeſſors for the time being, that they and everie of them, doe quietlie permit and ſuffer the ſaid Sir *Walter Rawleighe* and all Perſon and Perſons that ſhall be willinge to travaile and adventure with him in this Voyage with their Shippes, Munytion, Goodes, Wares and Merchandizes whatſoever out of this our Realme or anie other our Dominions, to paſſe into the ſaide South or Northe Partes of America poſſeſſed and inhabited as aforeſaid; and from thence to retourne and ymporte into this our Realme or anye other our Dominions, anye Goodes, Wares or Merchandizes whatſoever; and there to ſell or otherwiſe diſpoſe of the ſame to the beſte Benefitt and Advantage, and to the onelie Uſe and Behoofe of the ſayde Sir *Walter Rawleigh* and his Company, and ſuch other Perſons as ſhall be Adventurers with him in this Voyadge; Paying the fifte Parte of all Gould and Silver Bullion, and Oare of Gould and Silver, and of Pearle and Precious Stone Imported, and other the Cuſtomes and Duties aforeſaid; and theis Preſentes, or the Inrollment thereof, ſhall be unto the ſaid Warden of the Cinque Ports, Cuſtomers, Comptrollers, and other the Officers and Miniſters aforeſaid for the tyme being, a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe.

And our Will and Pleaſure is, and by theis Preſentes for Us our Heires and Succeſſors, wee do graunte unto the ſaid Sir *Walter Rawleigh*, that theis our Letters Patentes, or the Inrollment thereof, and all and ſinguler Grauntes Clauſes and thinges therein contayned, ſhall be firme ſtronge ſufficient and effectuall in Lawe, according to our gratious Pleaſure and Meaning herein expreſſed: any Lawe, Statute, Acte, Proviſion, Ordynaunce or Reſtrainte, or anye other Matter or Thing to the contrarie thereof in any wiſe notwithſtanding:

Although expreſſe mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtmynſter* the ſixe and twentith Day of Auguſt.

Per Breve de Privato Sigillo.

De

Verbo Regio, *pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, nous convenons & accordons avec ledit Chevalier* Rawleigh, *& toutes les autres Perſonnes qui l'accompagneront, ou qui le ſerviront, ou qui l'aſſiſteront, ou qui ſe hazarderont avec lui dans ce voyage, qu'aucun or, argent, effets, denrées ou marchandiſes quelconques, de quelque nature ou eſpece qu'elles ſoient, qu'on fera entrer par lui ou par eux dans notre Royaume d'Angleterre, ou dans aucun de nos autres Etats, venant des dites Parties Méridionales ou autres de l'Amérique, poſſédées & habitées comme il eſt dit, ne pourront être arrêtés ou ſaiſis, par nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ni par aucun de nos Officiers ou Miniſtres, ni de leurs; mais que la cinquieme part de chacun de ces effets en or, en argent, lingots, ou en mine d'or ou d'argent, ou en perles & pierres précieuſes, & les autres Droits de la Douane étant payés exactement, demeureront & appartiendront en proprieté & à l'uſage ſeul du ſuſdit Chevalier* Gautier Rawleigh *& de ſes Aſſociés, & de ces perſonnes qui auront riſqué avec lui ou qui l'auront aſſiſté & les ſiens dans ce voyage, nonobſtant toutes Loix, Statuts, Actes de Parlement, Proclamation ou reſtriction, ou quelque autre Droit, Titre ou prétention de nous, de nos Héritiers & Succeſſeurs, ou quelque autre choſe que ce ſoit, à ce contraire.* Ann. D. 1616. 14 Jac. 1.

Et davantage, de notre grace plus ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, nous nommons, conſtituons & établiſſons par la preſente le ſuſdit Chevalier Gautier Rawleigh, *pour être le ſeul Gouverneur & Commandant de toutes les perſonnes qui voyageront ou ſeront avec lui dans cette traite vers les lieux Méridionaux ou autres endroits de l'Amérique, poſſedés & habités comme il eſt dit, ou en retournant de là:*

Et nous lui donnons plein-pouvoir & authorité de les corriger, punir, pardonner & régler, & chacun d'eux, conformément aux ordres, réglemens, & inſtructions, que le ſuſdit Chevalier Rawleigh *aura établis de tems en tems, tant dans les cas capitaux & criminels, que pour le civil, & pour les affaires de la Marine & autres, de maniere cependant que leſdits Statuts, réglemens & procédures ſoient auſſi conformes qu'il ſera poſſible aux Loix, Statuts, au Gouvernement & à la Police de ce Royaume d'Angleterre, & qu'ils ne ſoient point oppoſés à la vraye Foi Chrétienne dont l'Egliſe Anglicane fait profeſſion à preſent. Et d'autant que dans des entrepriſes & des voyages de cette nature il arrive ſouvent des inconvéniens par la conduite déreglée & mutine des gens de Mer & des Matelots qui y ſont employés, faute d'authorité ſuffiſante pour les punir ſelon leurs fautes; nous donnons pour ces raiſons plein-pouvoir & autorité par les preſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au Chevalier* Gautier Rawleigh, *au cas de rebellion ou de ſédition par Mer ou par Terre, d'uſer & d'exercer la Loi de la guerre, en cas de fondement & de néceſſité apparente, d'une maniere auſſi étendue que nos Lieutenans-Généraux par Mer ou par Terre, ou nos Lieutenans-Gouverneurs des Provinces de notre Royaume d'Angleterre l'ont fait ou l'auroient pû faire, en vertu de leur Commiſſion de Lieutenance.*

Et de plus nous donnons encore par les preſentes plein pouvoir & authorité au dit Chevalier Gautier Rawleigh *de choiſir, nommer & établir tels Capitaines & autres Commandans inférieurs & Miniſtres ſous lui, qui ſeront néceſſaires pour mieux régler & gouverner ſa Compagnie & pour le bien du voyage.*

Et outre cela nous donnons par les preſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ordre exprès, & nous commandons au Garde de nos Cinq Ports & aux gens de la Douane, Controlleurs, Inſpecteurs, Viſiteurs & autres Officiers ou Miniſtres, ou qui le ſeront alors, qu'ils ayent chacun d'eux à permettre & ſouffrir paiſiblement que le ſuſdit Chevalier Rawleigh *& toutes les perſonnes qui voudront bien voyager & ſe hazader avec leurs vaiſſeaux, munitions, effets & marchandiſes de toutes ſortes, de paſſer de ce Royaume ou d'aucune de nos autres Dominations dans ces quartiers Méridionaux ou Septentrionaux de l'Amérique, qui ſont poſſedés & habités de la maniere qu'il eſt dit ci-deſſus, & de là s'en retourner ici & faire entrer dans notre Royaume ou dans nos autres Etats tous les effets, denrées où marchandiſes, quels qu'ils ſoient, & de les y vendre au plus grand avantage & profit, pour l'uſage ſeul & l'utilité dudit Chevalier* Gautier Rawleigh, *& de ſes Aſſociés & des autres perſonnes qui auront eu part avec lui aux hazards de ce voyage; payant la cinquieme part de tout l'or & l'argent en lingots, & de la mine d'or ou d'argent, & des perles & des pierres précieuſes que l'on aura fait entrer, & les autres droits ſuſmentionnés de la Douane; & ces preſentes ou leur enregiſtrement ſerviront au garde des Cinq Ports, aux gens de la Douane, aux Controlleurs & aux autres Officiers & Miniſtres ſuſdits, ou qui le ſeront, d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.*

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous accordons par les preſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au ſuſmentionné Chevalier Gautier Rawleigh, *que ces Lettres Patentes ou leur enregiſtrement, & toutes les conceſſions, clauſes & autres points qui y ſont contenus, ſeront fermes, ſolides & ſuffiſans en Droit, conformément à notre bon-plaiſir & à l'intention favorable qui y eſt expliquée: nonobſtant toute Loi, Statut, précaution, ordre ou reſtriction à ce contraire.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & ſixieme d'Août.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Con-

Digitized by Google

Ann. D. 1616. 14 *Jac.* 1.

De Conceſſione ad Vitam pro Alberto Moreton.

Pat. 14. *Jac.* 1. *p.* 14. *m.* 3.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all to whom, *&c.* Greetinge.

Know ye that we, of our eſpeciall Grace certen Knowledge and meere Motion, have given and graunted, and by theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, doe give and graunte unto *Albertus Moreton* Secretarie to oure deareſt Daughter *Elizabeth Electrice Palatine*, for and in conſideration of his Service doon and to be done in the ſaid Place of Secretarie, one Annuitye or yeerelie Pencion of *Two hundred Poundes* by the yeere;

*XVI. 792. * To have holde and receave the ſaide Annuity or yeerly Pencion of *Two hundred Pounds* by the Yeere, to the ſaid *Albertus Moreton* or to his Aſſignes, from the Feaſte of the *Annunciation of the Bleſſed Virgin Mary* laſt paſte, for and dureing the Tyme that he ſhall contynue in the ſaide Place of Secretarie unto oure ſaid deereſt Daughter, out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the Receipte of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors at *Weſtminſter* by the Handes of the Treaſurer and Chamberleyns of Us our Heires and Succeſſors there for the tyme being, at the fower uſuall Feaſtes or Termes of the Yeare; That ys to ſaye, at the Feaſtes of the *Nativitie of St. John Baptiſt*, *St. Michaell the Archangell*, *the Byrthe of our Lord God*, and the *Annunciation of the Virgin Mary* by even and equall Portions to be paide:

Although expreſſe mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter* the firſte Daye of October.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1616. 14 *Jac.* 1.

Conceſſion d'une Rente à vie pour Albert Moreton.

JAQUES, *par la Grace, de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui*, &c. *Salut.*

Sachez que de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, nous avons donné & accordé, & que par les preſentes nous donnons & accordons, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à Albert Moreton, *Secretaire de notre très chere Fille*, Elizabeth Electrice Palatine, *en conſidération des ſervices qu'il a rendus, & qu'il rendra encore, dans ſa charge de Secretaire, une penſion ou rente* de deux cens livres *par an;*

Pour tenir & recevoir ladite rente ou penſion de deux cens livres *par an, par le ſuſdit* Albert Moreton *ou par ſes ayans cauſe, depuis la fête derniere de* l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, *pendant le tems qu'il continuera d'exercer la charge de Secretaire de notre très chere Fille, hors du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la recette de l'Echiquier de nous & d'eux à* Weſtminſter, *par les mains du Tréſorier & des Chambellans de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou qui le ſeront, aux quatre termes ou fêtes ordinaires de l'année; c'eſt-à-dire,* à la Nativité de St. Jean Baptiſte, de St. Michel l'Archange, de la Naiſſance de notre Seigneur, & de l'Annonciation de la Vierge Marie, *à payer par portions égales:*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le premier d'Octobre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Creatione Illuſtriſſimi Principis CAROLI *in Principem Walliæ & Comitem Ceſtriæ.*

Ann. D. 1616. *Pat.* 14. *Jac.* 1. *p.* 26. *m.* 7.

REX Archiepiſcopis, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Vicecomitibus, Epiſcopis, Baronibus, Juſticiariis, Præpoſitis, Miniſtris, & omnibus aliis Fidelibus noſtris, Salutem.

Poſtquam ſummâ *Dei Optimi Maximi* benignitate commiſſum eſt, & certiſſimo Sanguinis Jure ad Nos tranſmiſſum, hujus Regni florentiſſimi Imperium, nihil Nobis æque curæ fuit quàm ut *Dei Optimi Maximi* Gloriæ, Eccleſiæ Chriſtianæ Incolumitati & Paci, Regni hujus Potentiſſimi amplificationi, & Subditorum omnium Utilitati & Securitati proſpiceremus; multis verò magniſque Laboribus indefeſſo Studio in hoc conatu exantlatis, nè quid in Nobis ad tanti Operis Molimen deſiderari patiamur, laudatiſſimorum Principum Majorum noſtrorum inſiſtentes Veſtigiis, non modo felicitatem noſtrorum temporum firmare, ſed etiam futuris conſulere Seculis, eandemque Felicitatem ad Poſteros inviolatam & indelibatam tranſmittere, quantum in Nobis eſt, deſtinavimus: Itaque hanc unicam certiſſimam Rationem quam à, feliciſſimæ Memoriæ, Regibus Majoribus noſtris, maximè verò ab *Edwardo Tertio* omnibus Belli Paciſque artibus longè clariſſimo, & *Henrico Septimo* prudentiſſimo Regni hujus Inſtauratore, uſurpatam & probatam meminimus, in non diſpari Cauſa æmulari non dubitamus; ii enim cùm maximarum & verè Regiarum Virtutum Seminariis ac Rudimentis imbutos Filios Principes haberent, ſimul iis ſtimulum ad Gloriæ, quæ ſola Virtute acquiritur, Curriculum graviter decurrendum addiderunt, & Regnum ab omni vi externa, & Motibus civilibus ſecurum præſtiterunt; atque id, ſplendidiſſimo & illuſtriſſimo Walliæ Principatûs Titulo & Honore delato, cum ampliſſimis ad eum tuendum Prærogativis Palatiis Latifundiis Miniſteriis, cæteriſque omnibus quæ Principibus Ornamento Emolumento aut Munimento eſſe ſolent, ingenti omnium cujuſcumque Ordinis Subditorum applauſu & acclamatione eſt perfectum.

Nos quoque cùm majori, quam quæ ulli Majorum noſtrorum conceſſa eſt, felicitate univerſam hanc Orbis Terrarum Inſulam maximè inclitam, Animis Armiſque & Regnis ſemper diviſam, nunc immensâ Dei Bonitate Religione Moribus & Animis conſociatam & unitam incredibili omnium Mortalium conſenſu, & Animorum conſpiratione, pacatiſſimam, prout Sanguinis jure debebatur, acceperimus; eandemque contra omnes, tum Eccleſiæ tum Tranquillitatis publicæ Hoſtes & Perduelles, eorumque Machinationes & Inſultus propugnare ſtudeamus; Filiumque inſuper unicè dilectum *Carolum* habeamus, Regnorum omnium noſtrorum Principem & Hæredem, iis tum animi tum Corporis Dotibus ita ornatum, ut eas prædicare Paternæ non ſit verecundiæ; illum rectè, laudatiſſimo Majorum more clariſſimo, *Walliæ Principatus & Comitatus Ceſtriæ* Honore & Titulo inſignire, omnibuſque quæ ad eum pro Dignitate gerendum & amplificandum idonea videbuntur decorare ſtatuimus; ut non tantùm affectûs verè Paterni in Filium, optimè de Nobis meritum, * illuſtre exiſtat Monumentum, ſed Nobis Regniſque noſtris firmiſſimum perpetuæ etiam Pacis & Securitatis Pignus & Præſidium ſanciatur; adeo ut in una eademque re atque actione, & paternæ noſtræ Indulgentiæ, & Filii meritis, & Subditorum votis, & Mori Majorum, & Regnorum Securitati, conſultum videatur; Quod quidem hoc noſtrum Conſilium haud irritum fore ex eo confidimus, quòd à primâ uſque Infantiâ, & ſuccedente porrò Pueritiâ, & in iſtâ quâ nunc floret Adoleſcentiâ, egregiam in ipſo ad præclara & heroica omnia capeſcenda Indolem omnes animadvertant, nec quenquam eſſe rerum omnium tam imperitum arbitramur, qui inſignem ejus in Religionis Orthodoxæ Myſteriis progreſſum, & Vitæ, quantum per Ætatem licet, Innocentiam & Sanctimoniam, in Nos Obſequium, in Bonos affectum, in Pravos odium, in Virtutes verè Regias propenſionem, Vitiorum ignorantiam, & Formæ Lineamentorum atque Perſonæ etiam, quæ Principum commendat Dignitatem & Decus, non agnoſcat.

*XVI. 793.

Sciatis igitur quòd Nos,

His adducti rationibus, & ut Eccleſiæ Chriſtianæ, Nobis, ipſi Principi, noſtriſque Regnis, melius feliciuſque ſuccedat, ex intimo noſtro paternæ Charitatis ſenſu, juxta antiquas hujus Regni noſtri Conſuetudines,

Eundem Prærariſſimum Filium noſtrum *Carolum* (modò Principem Magnæ Britanniæ, atque Ducem Cornubiæ & Eborum, & Ducem Albaniæ in Regno noſtro Scotiæ) *Principem Walliæ & Comitem Ceſtriæ* fecimus & creavimus, &, per has Literas noſtras Patentes, facimus & creamus, ac eidem *Carolo* Nomen, Stilum, Titulum, Statum, Dignitatem & Honorem Principatûs & Comitatûs eorumdem dedimus & conceſſimus, damus & concedimus, & per præſentem Chartam noſtram confirmamus; ac ipſum de eiſdem Principatu & Comitatu, ut ibidem præficiendo præſideat, & præſidendo dictas Partes dirigat & defendat per *Cincturam Gladii*, *Traditionem & Poſitionem Serti in Capite*, *& Annuli Aurei in Digito*, *necnon Virgæ Aureæ in Manum*, inſignimus & inveſtimus ut eſt moris; Habenda ſibi & Hæredibus ſuis Regibus Angliæ imperpetuùm.

Quare volumus & firmiter præcipimus, pro Nobis & Hæredibus noſtris, quòd prædictus *Carolus* Filius noſter habeat Nomen, Stilum, Titulum, Statum, Dignitatem & Honorem *Principatûs Walliæ & Comitatûs Ceſtriæ* prædictorum, Sibi & Hæredibus ſuis Regibus Angliæ, ut prædictum eſt.

Hiis Teſtibus,

Reverendiſſimo in Chriſto Patre ac fideli Conſiliario noſtro, *Georgio Archiepiſcopo Cantuar.* totius Angliæ Primate & Metropolitano,

Ac, prædilecto & fideli Conſiliario noſtro,
Thoma Domino Elleſmere, Cancellario noſtro Angliæ,
Ac etiam Cariſſimis Conſanguineis & Conſiliariis noſtris,
Thoma Comite Suffolciæ, Theſaurario noſtro Angliæ,
Lodovico Duce Lenox, Seneſcallo Hoſpitii noſtri,
Thoma Comite Arundellæ & Surriæ, Mareſcallo noſtro Angliæ,
Willielmo Comite Pembroke, Camerario Hoſpitii noſtri:
Necnon chariſſimis Conſanguineis noſtris,
Edwardo Comite Salopiæ,
Roberto Comite Suſſexiæ,
Henrico Comite Huntingdoniæ,
Henrico Comite Southamtoniæ,
Edwardo Comite Hertfordiæ,
Thoma Comite Lincolniæ,
Ricardo Comite Dorſetiæ,
Willielmo Comite Sarisbury,
Philippo Comite Montgomery,
Alexandro Comite Hume,
Roberto Vicecomite Liſle,
Georgio Vicecomite Villers, Magiſtro Equorum noſtrorum,
Chariſſimoque Conſanguineo & & Conſiliario noſtro,
Thoma Vicecomite Fenton:
Ac, Reverendis in Chriſto Patribus,

Jo-

Digitized by Google

Ann. D. 1616. 14 Jac. 1.

Johanne Episcopo London.
Jacobo Episcopo Winton.
Ac etiam Reverendissimo in Christo Patre ac Consiliario nostro,
Lanceloto Episcopo Elien.
Necnon Reverendo in Christo Patre,
Ricardo Episcopo Lincoln.
Prædilectisque & Fidelibus nostris,
Henrico Domino Herbert de Chepstowe,
Theophilo Domino Howard de Walden,
Willielmo Domino Burghley,
Roberto Domino Willoughby de Eresby,
Johanne Domino Mordant,
* XVI. 794. * *Johanne Domino Darcy* de Menell,
Thoma Domino Wentworth,
Willielmo Domino Willughby,
Willielmo Domino Compton,
Francisco Domino Norreys,
Ac prædilectis & fidelibus Consiliariis nostris,
Willielmo Domino Knollis Thesaurario Hospitii nostri,
Edwardo Domino Wotton Contrarotulatore Hospitii nostri:
Ac etiam prædilectis & fidelibus nostris,
Francisco Domino Russell,
Willielmo Domino Petre,
Henrico Domino Dawers,
Edwardo Domino Denny,
Necnon prædilecto & fideli Consiliario nostro,
Georgio Domino Carew,
Ac prædilectis & fidelibus nostris,
Willielmo Domino Cavendishe,
Thoma Domino Knyvet,
Jacobo Domino Hay,
Johanne Domino Teynham,
Ac etiam dilectis & fidelibus Consiliariis nostris,
Johanne Digby Milite Vicecamerario Hospitii nostri,
Radulpho Winwood Milite uno Primariorum Secretariorum nostrorum,
Fulcone Grevill, Milite Cancellario & Subthesaurario Scaccarii nostri,
Julio Cesar Milite Magistro Rotulorum Cancellariæ nostræ,
Et,
Francisco Bacon Milite Attornato nostro Generali,
Et aliis.

Ann. D. 1616. 14 Jac. 1.

Dat. per Manum nostram apud *Palatium nostrum Westmonasterii* quarto Die Novembris, Anno Regni nostri Angliæ Franciæ & Hiberniæ quartodecimo, & Scotiæ Quinquagesimo.

Per ipsum Regem.

Digitized by Google

Digitized by Google

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuſcunque generis

ACTA PUBLICA,

INTER

REGES ANGLIÆ,

Et alios quoſvis

IMPERATORES, REGES, PONTIFICES, PRINCIPES, VEL COMMUNITATES,

A B

Ineunte SÆCULO DUODECIMO, viz. ab Anno 1101.

Ad noſtra uſque tempora, habita aut tractata:

Ex Autographis, infra Secretiores ARCHIVORUM REGIORUM Theſaurarias per multa Sæcula reconditis, fideliter exſcripta.

IN LUCEM MISSA DE MANDATO NUPERÆ REGINÆ.

Accurante

THOMA RYMER,

Ejuſdem Sereniſſimæ Reginæ Hiſtoriographo.

EDITIO TERTIA,

Ad originales Chartas in Turri Londinenſi denuo ſumma fide collata & emendata, ſtudio

GEORGII HOLMES.

TOMI SEPTIMI PARS III. ET IV.

HAGÆ COMITIS,

Apud JOANNEM NEAULME.

MDCCXLI.

Digitized by Google

Digitized by Google

CONVENTIONES, LITERÆ, ET ACTA PUBLICA.

* *Regnante* Jacobo Primo.

• XVII. a.

Pro Franciſco Bacon Milite Domino Cuſtode Magni Sigilli Angliæ.

Acte pour établir le Chevalier François Bacon dans la Charge de Lord Garde du grand Sceau d'Angleterre.

Ann. D. 1617. 15 *Jac.* 1. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 5. *n.* 11.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to the Treaſorer and Barones of our Exchequer, and to the Auditor or Auditors of the Accompt of the Clerke or Keeper of our Hanaper in our Chauncerie, and of our chiefe Butler of *England*, and of our Keeper of our greate Garderobe, and to the Clerke or Keeper of our ſaide Hanaper, to our ſaide chiefe Butler of England, and to the Keeper and Clerke of our ſaide Garderobe, and to everie of them that nowe be, and for the tyme hereafter ſhall be, Greeting.

Where Wee, of our Grace eſpeciall, certaine Knowledge and meere Motion, for the great Truſt and Confidence that Wee have in the Wiſdome and Dexterity of, our right truſty and welbeloved Councellor, Sir *Francis Bacon* Knight Lord Keeper of our Greate Seale of England, and for certaine other ſpeciall Cauſes Us moveing, have given and graunted unto the ſaide Sir *Francis Bacon* Knight the Office of Lord Keeper of our Greate Seale of England, and given Authority to the ſaid Lord Keeper to heare, examyne and determyne Cauſes, Matters and Suits as ſhall happen to be, as well in our Chauncerie as in our Starr-chamber, like as the Chancellor of England, or Keeper of the Greate Seale of England of Us, or our Progenitors, for the tyme beinge, heretofore hath uſed, done and practiſed, with all and ſingular manner of Fees, Dietts, Robes, Liveries, Waxe and Wyne Rewards, and other Profits, Allowances and Commodities, to or with the ſame Roome or Office of Chauncellor or Keeper of the Greate Seale of England in any wiſe, or by any manner of meane, due, appertayning, uſed, or belonginge, in like and in as ample manner and forme as any Lord Chancellor of England or Keeper of the Greate Seale of England, either in the tyme of *Kinge Henry the Eight* or *Kinge Edward the Sixt*, or in the tymes of *Queene Mary* or *Queene Elizabeth*, or in our tyme hath had, enjoyed, perceived and received for and in the ſame:

And therefore Wee will charge and commaund, not only the Clerke or Keeper of our Hanaper in our ſaide Chauncerie for the tyme beinge, that yee, of ſuch our Money as is or ſhall come to your Hands of ours or to our Uſe, doe content and pay, or cauſe to be contented and payd, unto the ſaid Sir *Franciſ Bacon* Knight, from tyme * to tyme for his Wages, Dietts, Robes and Liveries of himſelfe, and the Maſters of our Chauncery, like Fees and Rewards, and in as large manner and as large Somme and Sommes of Money as any of the ſaid Lord Chauncellors or Lord Keepers of the Greate Seale had and perceived for the ſame Roome or Office of Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale; that is to ſay, after the rate of *Five hundred forty two Pounds and fifteene Shillings* Sterlinge by the Yeare, for and from the *Seaventh Day of this inſtant Moneth of March* hitherto, and from henceforth as longe as the ſaide Sir *Francis Bacon* ſhall exerciſe the ſaid Roome or Office of Lord Keeper of our Greate Seale of England; and alſoe, for his Attendance in oure ſaide Starre Chamber, after the rate of *Fifty Pounds Sterlinge*, every Terme, and after the rate of *Three hundred Pounds by the Yeare* from the ſaide *Seaventh Day of this inſtant Moneth of March* hitherto, and from henceforth as long as the ſaide Sir *Francis Bacon* ſhall execute the ſame Roome or Office of our Lord Keeper of our Greate Seale, over and above the ſaid Allowance, in like manner as the foreſaid Lord Chauncellors or Lord Keepers of the Greate Seale before this tyme at any tyme had and perceived;

• XVII. a.

And alſoe that yee our chiefe Butler of England for the tyme beinge content and pay, or cauſe to be contented and payd to the ſaid Sir *Francis Bacon* after the rate of *Treeſcore Pounds* for twelve Tonnes of Wyne by the Yeare, and ſo after the ſame rate, for and from the foreſaid *Seaventh Day of this inſtant Month of March* hith-

Ann. D. 1617. 15 *Jac.* 1.

*JAques par la Grace de Dieu, &c. Au Tréſorier & Barons de notre Echiquier, & à l'Auditeur ou aux Auditeurs des Comptes du Clerc ou Garde de notre Panier dans la Chancelerie & de notre premier Sommelier d'*Angleterre, *& du Garde de notre grande Garderobe, & au Clerc ou Garde de notre dit Panier, à notre dit premier Sommelier d'Angleterre, & au Garde ou Clerc de notre dite Garderobe, & à tous & chacun de ceux qui ſont à préſent & qui ſeront dans la ſuite, Salut.*

D'autant que nous, de notre grace ſpeciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, vu la grande confiance que nous avons en la prudence & l'habileté de notre très fidele & bien-aimé Conſeiller, le Chevalier François Bacon *Lord Garde de notre grand Sceau d'Angleterre, & pour d'autres cauſes ſingulieres qui nous ont portés à cela, avons donné & accordé au dit Chevalier* François Bacon, *la Charge de Lord Garde de notre grand Sceau d'Angleterre, & nous avons donné Autorité au dit Lord Garde, d'entendre, d'examiner & de décider les Cauſes, matieres & Procès qui ſurviendront, tant dans notre Chancelerie, que dans notre Chambre étoilée, ainſi que le Chancelier d'Angleterre, ou le Garde du grand Sceau d'Angleterre, de nous ou de nos Ancêtres, pendant leur tems, ont fait & pratiqué ci-devant, avec les émolumens de toutes les ſortes, la nourriture, les robes, livrées, la cire & le vin, recompenſes & autres profits & avantages attachés à la même Charge & Office de Chancelier ou de Garde du grand Sceau d'Angleterre, en toute façon & de telle maniere que cela ſe doit & appartient & auſſi amplement qu'aucun Lord Chancelier d'Angleterre ou Garde du grand Sceau d'Angleterre l'ait eu, en ait joüi ou ait reçu, ſoit du tems du* Roi Henri huit, *ou du* Roi Edouard ſix, *ou du tems de la* Reine Marie, *ou de la* Reine Eliſabeth, *ou du nôtre.*

C'eſt pourquoi nous voulons & ordonnons, non ſeulement au Clerc ou Garde de notre Panier, dans notre dite Chancellerie ou qui le ſera, que de tel argent que vous avez de nous ou qui viendra entre vos mains pour notre uſage vous ſatisfaſſiez & payiez ou faſſiez ſatisfaire & payer, de tems en tems, au dit Chevalier François Bacon, *pour ſes gages, nourriture, robes & livrées, pour lui-même & pour les Maitres de notre Chancellerie, les mêmes profits & recompenſes & d'une maniere auſſi ample & d'auſſi groſſes ſommes d'argent, qu'aucun des dits Lords Chanceliers, ou Lords Gardes du grand Sceau, ont eu & reçu pour la même place & Charge de Lord Chancelier, ou de Lord Garde du grand Sceau; c'eſt-à-dire, ſur le pied* de cinq-cens quarante & deux livres & quinze ſhellings *Sterlin par an depuis* le ſeptieme de ce mois de Mars courant, *juſqu'à préſent, & à l'avenir pour auſſi long-tems que le dit Chevalier François Bacon exercera la dite Charge ou emploi de Lord Chancelier d'Angleterre; & auſſi pour ſon ſervice dans notre Chambre étoilée à raiſon de* cinquante livres ſterlin, *à chaque terme, & à raiſon de* trois cens livres *par an, depuis le dit* ſeptieme de ce mois de Mars courant, *juſqu'à préſent & à l'avenir, pour tout le tems que le dit* Chevalier François Bacon *exercera la même Charge ou emploi de Lord Garde de notre grand Sceau, outre les dits appointemens, de la même maniere que leſdits Lords Chanceliers, ou Lords Gardes du grand Sceau, ont eu & reçu avant ce tems-ci & en tout tems;*

Et que vous auſſi notre principal Sommelier d'Angleterre ou qui le ſera, ſatisfaſſiez & payiez ou faſſiez ſatisfaire & payer audit Chevalier François Bacon *à raiſon de* ſoixante livres *pour douze tonneaux de vin par an, & ſur le même pied depuis ledit* ſeptieme de ce mois de Mars courant, *juſqu'à préſent & à l'avenir, pendant le*

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

hitherto, and soe from henceforth dureing the tyme that he shall occupie and exercise the saide Roome or Office of Lord Keeper of our Greate Seale;

And also that yee the Keeper of our great Garderobe, for and from the same tyme hitherto and from henceforth, of such our Money or Revenues as is or shal be commin to your Hands, doe content and pay, or cause to be contented and payd to the sayd Sir *Francis Bacon* for his Waxe due to hym, by reason of his said Office of Lord Keeper of our Greate Seale, after the rate of *Sixteene Pounds by the Yeare* for and from the same tyme hitherto, and soe forth in like manner and forme as the foresaid Lord Chauncellors or Lord Keepers of the Greate Seale at any tyme had or received for the same in the saide Office or Roome of Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale;

And further Wee will and graunt that yee our saide Treasorers and Barons of our said Exchequer, and the Auditors and all other our Officers and Mynisters for the tyme beinge or that hereafter shall be, and every of you to whome in this Case it shall appertaine, from tyme to tyme, doe make or cause to be made to the saide Clerke or Keeper of our Hanaper of our saide Chauncerie, and to the saide chiefe Butler of England, and also to the saide Keeper of our Greate Garderobe for the tyme being, and to everie of them in their severall Accompt or Accompts, of which they or anye of them be in yeeldinge or shall yeelde before you or any of you, at or for any tyme or tymes due Allowance, playne Deduction and Discharge of all and several the foresaid Sommes of Money as they or any of them shall content and paye for the Wages, Fees, Rewards, Robes, Waxe and Wyne, as before particulerly expressed, by us graunted as aforesaid, for and from the said *Seaventh Day of this instant Moneth of March* hitherto, and from henceforth duringe the tyme that the said Sir *Francis Bacon* shall exercise the said Office of Lord Keeper of our Greate Seale of England: Any Matter, Lawe, Course or Cause you or any of you moveinge to the contrarie in any wise notwithstanding; and these our Letters, under our Great Seale, shal be unto you and every of you sufficient Warrant and Discharge in this behalfe.

In witnes whereof, *&c.*

Wytness our self at *Westminster* the thirtith Day of March.

Per Breve de Privato Sigillo.

tems qu'il occupera & exercera la dite Charge ou emploi de Lord Garde de notre grand Sceau;

Et que vous aussi le Garde de notre grande Garderobe satisfassiez & payiez, ou que vous fassiez satisfaire & payer au dit Chevalier Bacon, *depuis le même tems jusqu'à present & à l'avenir, de nos deniers ou revenus, que vous avez ou qui vous viendront entre les mains, pour sa cire qui lui est due à cause de son dit emploi de Lord Garde de notre grand Sceau, à raison de seize livres par an depuis le même tems jusqu'à present & ainsi dans la suite, de la même maniere que les dits Lords Chanceliers, ou Lords Gardes du grand Sceau; ont eu ou reçu en aucun tems dans la dite Charge ou emploi de Lord Chancelier, ou de Lord Garde du grand Sceau:*

Et de plus nous voulons & accordons que vous nos dits Tréseriers & Barons de notre Echiquier & les Auditeurs, & tous nos autres Officiers & Ministres, qui sont à present ou qui seront ci-après, & chacun de vous à qui il appartiendra en ce cas, vous fassiez ou fassiez faire de tems en tems, à notre dit Clerc ou Garde de notre Panier de la Chancelerie, & à notre dit premier Sommelier d'Angleterre, comme aussi au dit Garde de notre grande Garderobe, ou qui le feront, & à chacun d'eux dans leurs divers comptes qu'ils ont ou qu'ils auront à rendre devant vous ou quelques-uns de vous, en tout tems, une juste allocation, une entiere déduction & décharge de toutes les dites sommes d'argent, qu'eux ou quelqu'un d'eux auront payées ou satisfaites, pour les gages, émolumens, recompenses, nourritures, robes, cires & vin, comme il est marqué ci-dessus en détail & accordé par nous, depuis le septieme de ce mois de Mars courant, jusqu'à present & dorenavant, pendant le tems que le dit Chevalier, François Bacon, exercera la dite Charge de Lord Garde de notre grand Sceau d'Angleterre; nonobstant tout sujet, droit, coutume, ou cause qui pourroit en quelque façon vous porter ou quelques-uns de vous au contraire; & les presentes sous notre grand Sceau vous serviront & à chacun de vous d'ordre suffisant & de décharge en ce cas.

En témoin dequoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Westminster, *le trentieme de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 3.

* *Pro Archiepiscopo Cantuariensi Commissio.*

Commission à l'Archevêque de Cantorberi pour l'élargissement de quelques Prisonniers.

Ann. D. 1617. Pat. 25. J. 1. p. 5. dor.

JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To, our right trustie and right welbeloved Councellors,

George Lord Archbishopp of Canterbury,

And,

Sir *Francis Bacon* Knight *Lord Keeper of our Greate Seale of England*;

And to our right trustie and righte welbeloved Cousins and Councellors,

Thomas Earle of Suffolke, our Treasurer of England,

Edward Earle of Worcester, Keeper of our Privie Seale,

Lodowike Duke of Lenox, Steward of our Houshold,

Charles Earle of Nottingham, our Admirall of England,

William Earle of Pembroke, Chamberlaine of our Houshold,

Thomas Earle of Arrundell,

Thomas Earle of Exeter,

George Earle of Buckingham, Master of our Horse,

John Earle of Marr,

And,

Alexander Earle of Dunfermelyne;

And to our right trustie and right welbeloved Councellors;

William Viscount Wallingford, Master of our Warder and Liveries,

Thomas Viscount Fenton,

Launcelott Bishop of Ely,

Edward Lord Zouch, Warden of our Cinque Ports,

Edward Lord Wootton, Treasurer of our Howshold,

John Lord Stanhope,

George Lord Carewe,

And,

Thomas Lord Bynning,

And to our right trustie and welbeloved Councellors,

Sir *Thomas Edmonds*, Knight Comptroller of our Howshold,

Sir *John Digby*, Knight Vicechamberlaine of our Houshold,

Sir *John Harbert*, Knight one of our Principal Secretaries of State,

Sir *Raphe Winwood*, Knight one other of our Principall Secretaries of State,

And,

Sir *Thomas Lake*, Knight one other of our Principall Secretaries of State,

Sir *Faulke Grevill*, Knight Chauncellor and Under-Treasurer of our Exchequer,

Sir *Julius Cesar* Knight Master of our Rolles,

And to everie of you,

Greeting.

Whereas Wee are pleased, at the earnest Suite and Sollicitation of the *Count of Scarniffer* Embassador from the *Duke of Savoy* to enlarge out of Prison the Persons of *William Danvers*, *Roger Walter*, *Nicholas Johnson* and *John Armestronge*, nowe Prisoners in the Gatehouse, for refuseing to take the Oathe of Allegiance according to the Lawes and Statutes of this our Real-

Jaques par la grace de Dieu, &c.

A nos très fideles & très bien-aimez Conseillers,

George Lord Archevêque de Cantorberi,

Et le Chevalier François Bacon, *Lord Garde de notre Grand-Sceau d'Angleterre*,

Et à nos très fideles & très bien aimez Cousins & Conseillers;

Thomas Comte de Suffolke, *notre Tresorier d'Angleterre*,

Edouard Comte de Worcester, *Garde de notre petit Sceau*,

Louis Duc de Lenox, *Grand-Maitre de notre Maison*,

Charles Comte de Nottingham, *notre Amiral d'Angleterre*;

Guilleaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,

Thomas Comte d'Arrundell,

Thomas Comte d'Exeter,

George Comte de Buckingham, *notre Grand-Ecuyer*,

Jean Comte de Marr,

Et Alexandre Comte de Dunfermelyne,

Et à nos très fideles & très bien-aimez Conseillers;

Guillaume Vicomte Wallingford, *Maitre de notre Garde-Noble, & des Pensions*,

Thomas Vicomte Fenson,

Lancelot Evêque d'Ely,

Edouart Lord Zouch, *Gouverneur de nos Cinq Ports*;

Edouart Lord Wootton, *Tresorier de notre Maison*,

Jean Lord Stanhope,

George Lord Carewe,

Et Thomas Lord Bynning,

Et à nos très fideles & bien aimez Conseillers,

Le Chevalier Thomas Edmonds, *Controlleur de notre Maison*;

Le Chevalier Jean Digby, *notre Vice-Chambellan*,

Le Chevalier Jean Harbert,

Le Chevalier Raphe Winwood,

Et le Chevalier Thomas Lake, *nos principaux Secretaires d'Etat*,

Le Chevalier Foulke Grevill, *Chancelier & sous-Tresorier de notre Echiquier*,

Le Chevalier Jules Cesar, *Garde de nos Rôles*,

Et à chacun de vous, Salut.

D'autant qu'il nous plait par les sollicitations pressantes du Comte de Scarniffer *Ambassadeur de la part du* Duc de Savoye, *d'élargir les Personnes de* Guillaume Danvers, Roger Walter, Nicolas Johnson *&* Jean Armestronge, *présentement prisonniers au Gatehouse, pour avoir refusé de prêter le sermens de fidelité conformément aux loix & aux statuts de ce Royaume; c'est pourquoi nous don-*

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Realme; Wee therefore, by theſe Preſents, doe, for Us our Heires and Succeſſors, give full Power, Warrante and Authoritie to you our Lords and others of our Privie Councill, or to any ſix or more of you, by Warrante ſubſcribed under the Handes of you, or anie ſix or more of you, to enlarge the ſaid Perſons out of Priſon, and thereupon forthwith to baniſhe them out of oure Realmes and Dominiones, and to ſett downe and execute ſuch further Orders and Directions herein as to you, or anie ſix or more of you, ſhall ſeeme fit; and theſe Preſents ſhal be your ſufficiente Warrante and Diſcharge in that behalfe.

In witnes, &c.

Witnes out ſelfe at *Weſtminſter* the fifth Day of April.

Per Breve de Privato Sigillo.

donnons par ces Préſentes pour Nous, nos Heritiers & Succeſſeurs à vous nos Lords & autres de notre Conſeil privé, ou à ſix ou plus de vous, par ordre ſigné & remis entre vos mains & entre celles de ſix ou plus de vous, plein-pouvoir, permiſſion & autorité, pour faire ſortir de Priſon les dites Perſonnes, & de les bannir auſſi-tôt après de nos Royaumes & terres de notre obéiſſance, & de mettre de plus en écrit & en exécution tels autres ordres & Inſtructions qui vous ſembleront convenables en ce cas; & ces Preſentes vous ſerviront d'ordre & de décharge à cet égard.

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

En temoin, &c.

Temoins Nous-mêmes à Weſtminſter, *le cinquieme d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali concernente Officium Heraldorum.

Commiſſion ſpéciale pour exercer la Charge de Comte-Maréchal.

Ann. D. 1617. Pas. 15. J. 1. p. 5.

JAMES, by the Grace of God, &c.

To, our right truſty and right welbeloved Coſins and Counſillors,

Thomas Earle of Suffolk our High Treaſorer of England,

Edward Earle of Worceſter Lord Keeper of our Privy Seale,

Lodowick Duke of Lenox Lord Steward of our Houſholde,

Charles Earle of Notingham our High Admirall of England,

William Earle of Pembroke Lord Chamberlayne of our Houſeholde,

Thomas Earle of Arundell,

And,

* XVII. 4. * *George Earle of Buckingham*, Maiſter of our Horſe,

Greeting.

Whereas the Office of a *Earle Marſhall* of this our Realme of England remayneth at this preſent voide, untill We ſhall diſpoſe of the ſame to ſome Perſon of Honor meete for it, and there are and will be many Accidents of Armes and Chivalry belonging to the ſame Office undetermyned;

And that, amongſt other inconveniences of late Years growne, for want of due Regard had to the Actions of our Officers at Armes, the Heralds and Kings of Armes and Purſevants of Armes, We are informed that divers Errors are committed by certayne Heralds now deceaſed, and by ſome ſuche as doe live, to the Diſhonour of our Nobility and Chivalry, and to the Diſgrace of ſundry Families of auncient Bloud, bearing the Armes of their Auncestres, in aſſigninge and appoyntinge the auncient Armes, Badges and Creſts of ſome of our Nobility and Chivalry, and of other Gentry and auncient Bloud, to Men that were and then be Strangers in Bloud to them and not heritable thereto;

And likewiſe that, for Gayne or other Affection, the ſaid Heralds have appoynted Armes, Creſts and Badges for ſome other Perſons of baſe Birth or of meane Vocation and Quality of Living, that were meete for Perſons of good Birth and Lineage to receive Honor either for Service in politique Goverment or in Martiall Actions,

Which Errors and Diſorders We, of our Princely and Royall Dignity, from whence all inferiot Honors and Dignities ought to be derived and protected, mynding to reforme:

Upon the certaine Knowledge of your Fidelities, Knowledges and Zeal, that you and every of you beare to the Maynteinance of all States of our Nobility and Chivalry, and of all Gentry of true Bloud in their Rights, Titles and Degrees, as well for their Armes, Creſts and Badges, as for all other Prehemynences of Righte by Lawe of Armes belonging unto them and every of them, and to their Children,

Doe by theſe Preſents authoriſe you, or any three or more of you, to exerciſe all Actions belonging to the Office of the *Earle Marſhall* to all Purpoſes and Intents untill We ſhall commit the ſame Office to ſome other; and, by vertue hereof, and by Authority of theſe Preſents, do give and graunt to you, or any three or more of you as before is expreſſed, full Power, from tyme to tyme, to call before you all our Officers of Armes, both Kings of Armes, Heraldes and Purſevants, and to cauſe due Inquiſition to be made of all manner of Armes by them of late Yeres given to any Perſon without good Warrant by the Lawe of Armes, or uſurped and taken by any Perſon unlawfully and without good Warrant; and, upon due Examination and Triall thereof, to revoke and diſanull all ſuch as ſhall be ſo tried and found unlaufully or unworthily aſſigned and given or uſurped by any Perſon unlaufully:

And further to conſider of ſuch good Ordinances as have been made by former *Earles Marſhalls* or *Conſtables* of England, for the Direction of the ſaid Heralds in their ſeverall Offices, and for the Limitation of their Authoritie and their orderly Viſitation, and to reſtore the ſame to their ancient uſage, and to preſcribe to all the Heralds and Purſevants in what order every of them ſhall behave themſelves in the exerciſe of their ſeverall Offices.

And furthermore, where certayne Roomes are void and hereafter may be voide, we authoriſe you, or any three or more of you as is aforeſaid, to make choice of meete and skilfull Perſons to ſupply the ſame, and to commend to Us the Names of ſuche, ſoe as the Places may be continued with Perſons meete for the ſame;

And generally We do authoriſe you, or any three or more of you, to doe and execute all other Things and Acts that of right might

JAques, *par la Grace de Dieu, &c.*

A nos très fideles & très bien-aimez Couſins & Conſeillers,

Thomas Comte de Suffolke, *notre Grand Tréſorier d'Angleterre,*

Edouard Comte de Worceſter, *Lord Garde de notre petit Sceau;*

Louis Duc de Lenox, *Lord Grand-Maître de notre Maiſon,*

Charles Comte de Nottingham, *notre Grand-Amiral d'Angleterre,*

Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan,*

Thomas Comte d'Arundell,

Et à George Comte de Buckingham, *notre Grand-Ecuyer; Salut.*

D'autant que la Charge de Comte-Maréchal *de notre Royaume d'Angleterre demeure vacante à préſent, juſqu'à ce que nous en ayons diſpoſé en faveur de quelque Perſonne d'honneur propre à la remplir, & qu'il y a & y aura bien des incidens par rapport aux armes & à l'ordre de Chevalerie, dépendans de cet emploi, qui demeureront indécis:*

Et qu'entre autres inconvéniens ſurvenus depuis quelques années, faute d'avoir eu l'attention requiſe aux démarches de nos Officiers d'Armes, les Heraults & les Rois d'Armes & les Pourſuivans d'armes, nous ſommes informez que pluſieurs fautes ont été commiſes par certains Hérauts qui ſont morts à préſent, & par quelques-uns de ceux qui ſont en vie, au deshonneur de notre Nobleſſe & Chevalerie, & à la honte de pluſieurs familles d'anciennes maiſons portant les armes de leurs ancêtres, en attribuant & aſſignant les anciennes Armes, les Symboles & les Cimiers de quelques-uns de notre Nobleſſe & Chevalerie & d'autres Gentilshommes d'ancienne Race, à des perſonnes qui leur ſont étrangeres & qui n'ont aucun droit d'en hériter;

Et de même, que pour quelque gain ou par d'autres motifs, ces Hérauts ont accordé des Armes, des Cimiers & Symboles à quelques autres perſonnes de baſſe extraction, ou d'une vocation ou maniere de vivre vile, qui auroient convenu à des Perſonnes de bonne naiſſance, vivant d'une maniere digne d'honneur, ou par les ſervices rendus au gouvernement politique ou en exploits de guerre,

Leſquelles erreurs ou déſordres nous avons deſſein par notre dignité royale, de laquelle tous les honneurs inférieurs doivent couler & être ſoutenus, de reformer:

Sur la connoiſſance certaine que nous avons de votre fidélité, de vos lumieres & du zèle que vous avez chacun de vous à maintenir tout l'Etat de notre Nobleſſe & Chevalerie & de tous les Gentilshommes de véritable naiſſance dans leurs titres, leurs droits & leurs rangs, tant par rapport à leurs armes, cimiers & ſignes, qu'à l'égard de toutes leurs autres prérogatives qui leur appartiennent par le droit des armes, ou à chacun d'eux ou de leurs Enfans,

Nous vous autoriſons par les préſentes, ou trois ou pluſieurs de vous, d'exercer tous les actes qui dépendent de l'Office de Comte-Maréchal, *à tous égards, juſqu'à ce que nous ayons conferé cet Emploi à quelque autre, & nous vous donnons en vertu de la préſente & vous accordons plein-pouvoir, ou à trois ou davantage de vous, de faire venir devant vous de tems en tems tous nos Officiers d'Armes, tant les Rois d'Armes, que les Hérauts & Pourſuivans d'Armes, & de faire faire des perquiſitions exactes de toutes ſortes d'Armes qu'ils auront données à quelques Perſonnes dans ces dernieres années, ſans bonnes preuves par la Loi des Armes, ou qui auront été uſurpées ou priſes illégitimement par quelques Perſonnes & ſans droit, & après l'avoir bien examiné & éprouvé, de révoquer & abolir toutes celles qu'on aura trouvé avoir été ainſi données & aſſignées illégitimement & ſans en être dignes, ou uſurpées par quelques Perſonnes ſans droit.*

Et de plus de ſonger à établir d'auſſi bons réglemens que les précédens Comtes-Maréchaux ou Connetables *d'Angleterre en ont fait pour l'inſtruction des dits Hérauts en leurs divers emplois, & pour borner leur autorité & régler leurs viſites, & de les remettre dans leur ancien uſage, & de preſcrire à tous les Hérauts & aux Pourſuivans de quelle maniere ils auront à ſe conduire dans leurs différentes charges.*

Et davantage, comme il y a certaines places vacantes & qu'il en pourroit vaquer ci-après, nous vous autoriſons ou trois ou pluſieurs de vous, ainſi qu'il eſt dit, à choiſir des Perſonnes capables & intelligentes pour les remplir, & à nous en recommander de telles par leurs noms, afin que ces places ſoient remplies par des Perſonnes propres à cela.

Et généralement, nous vous autoriſons, ou trois ou un plus grand nombre de vous, de faire & d'exécuter toutes les autres choſes &

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

might be done and executed by the *Earle Marſhall* of England according to the Lawe and Cuſtome of this our Realme, and according to the Lawes Martiall; for which this ſhall be your ſufficient Warrant and Diſcharge.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the fifte Day of Aprill.

actes que le Comte-Maréchal d'Angleterre, *pourroit faire de droit & exécuter conformément aux loix & à l'uſage de ce Royaume & ſelon le droit des armes; En quoi la préſente vous ſervira d'ordre ſuffiſant & de décharge.*

En temoin de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le cinquieme d'Avril.*

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

---

* XVII. 5.

* *De Conceſſione ad Vitam Willielmo Segar alias Garter Militi.*

Ann. D. 1617. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 20. *n.* 17.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quod Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis Principalium Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni fidelis & acceptabilis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem noſtrum, *Willielmum Segar* aliàs *Garter* Militem Principalem Regem Armorum Anglicorum & præcipuum Officiarium Armorum incliti noſtri Ordinis Garterii, præſtiti & impenſi, & impoſterum impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum & dignitatem,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Willielmo Segar* aliàs *Garter* Militi, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Decem Librarum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Decem Librarum* præfato *Willielmo Segar* Militi & Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimo præterito ante Datam Præſentium, pro & durante Vita Naturali prædicti *Willielmi Segar*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii Subtheſaurarii ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, per æquales Portiones:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.
In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quinto Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Conceſſione ad Vitam Willielmo Camden Clarencieux.

Ann. D. 1617. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 6. *n.* 2.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quod Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis Principalium Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni fidelis & acceptabilis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem noſtrum, *Willielmum Camden Clarencieux*, à nobis Regem Armorum ac Principalem Heraldum Partium Auſtrialis Orientalis & Occidentalis, præſtiti & impenſi, & impoſterum impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum & dignitatem,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dicto *Willielmo Camden Clarencieux*, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Librarum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Librarum* præfato *Willielmo Camden Clarencieux* & Aſſignatis ſuis, a Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito, ante Datam Præſentium, pro & durante Vita naturali prædicti *Willielmi Camden Clarencieux*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii Subtheſaurarii ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.
In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quinto Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

---

* XVII. 6.

* *De Conceſſione ad Vitam Richardo St. George alias Norrey Militi.*

Ann. D. 1617. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 6. *n.* 2.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis Principalium Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni fidelis & acceptabilis Servitii Nobis antehac per, dilectum ſervientem noſtrum, *Richardum St. George* aliàs *Norrey* Militem, à Nobis Regem Armorum ac Principalem Heraldum Partium Borealium, præſtiti & impenſi, & impoſterùm impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum & dignitatem,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Richardo St. George* aliàs *Norrey* Militi, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Librarum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Librarum* præfato *Richardo St. George* aliàs *Norrey* Militi & Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante Datam Præſentium, pro & durante Vita naturali prædicti *Richardi St. George*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii Subtheſaurarii ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quinto Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Conceſſione ad Vitam Henrico S. George alias Richmond.

Ann. D. 1617. *Pat.* 25. *J.* 1. *p.* 20. *n.* 18.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem noſtrum, *Henricum St. George* aliàs *Richmond* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma, præſtiti & impenſi & impoſterùm impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Henrico St. George* aliàs *Richmond* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum*, præfato *Henrico St. George* aliàs *Richmond* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante Datam Præſentium, pro & durante Vita naturali prædicti *Henrici St. George* aliàs *Richmond*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Subtheſaurarii, ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quinto Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

---

* *De Conceſſione ad Vitam Samueli Thompſon alias Windſor.*

* XVII. 7.

Ann. D. 1617. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 7. *n.* 4.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem noſtrum, *Samuelem Thompſon* aliàs *Windſor* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma, præſtiti & impenſi, & impoſterum impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes pro nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Samueli Thompſon* aliàs *Windſor* quandam Annuitatem ſive annualem

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1. lem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* præfato *Samueli Thompſon* aliàs *Windſor* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante Datam Præſentium, pro & durante Vita naturali prædicti *Samuelis Thompſon* aliàs *Windſor*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii Subtheſaurarii ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quinto Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Conceſſione ad Vitam Roberto Treſwell alias Somerſet.

Ann. D. 1617. *Ibid. p.* 1. n. 13. REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem noſtrum, *Robertum Treſwell* aliàs *Somerſet* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma præſtiti & impenſi, & impoſterum impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Roberto Treſwell* aliàs *Somerſet* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* præfato *Roberto Treſwell* aliàs *Somerſet* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante Datam Præſentium, pro & durante Vita naturali prædicti *Roberti Treſwell* aliàs *Somerſet*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii Sub-theſaurarii ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones,

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

* *Vacant hæ Literæ Patentes, unà cum Irrotulamento earundem, pro eo quòd præfatus* Robertus Treſwell, *viceſimo primo Die Junii Anno Regni Regis Jacobi Angliæ, &c. viceſimo ſecundo, coram eodem Domino Rege in Cancellario ſua perſonaliter conſtitutus Literas ſuas Patentes, ac omnia & ſingula in eiſdem contenta, in manus dicti Domini Regis ſurſum-reddidit, ac ſponte & abſolutè deliberavit cancellandi & eas propria manu ſuâ cancellavit, & humiliter petiit quòd Irrotulamentum earundem cancellaretur; ideò ad inſtantiam prædicti* Roberti Treſwell *Litteræ Patentes prædictæ ac Irrotulamentum earundem cancellantur & omnino dampnantur.* Ann. D. 1617. 15 Jac. 1. * XVII. 8.

De Conceſſione ad Vitam Thomæ Knight alias Cheſter.

Ann. D. 1617. *Ibid.* n. 12. REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem noſtrum, *Thomam Knight* aliàs *Cheſter* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma præſtiti & impenſi, & impoſterum impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Thomæ Knight Cheſter* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* præfato *Thomæ Knight* aliàs *Cheſter* & Aſſignatis ſuis, a Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante Datam Præſentium, pro & durante Vita Naturali prædicti *Thomæ Knight* aliàs *Cheſter*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Subtheſaurarii ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quinto Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Proclamatione, mandante deceſſum Magnatum & aliorum a Civitate London. durante Regis Progreſſu.

Proclamation par laquelle il eſt ordonné aux Grands & à d'autres Perſonnes de ſortir de la Ville de Londres pendant le Voyage du Roi.

Ann. D. 1617. *Ibid. p.* 11. *dor.* THE Princelie Care, which Wee ever beare towardes the good Governement and Reliefe of our People, ſuffereth noe occaſion to paſſe whereby Wee maie exerciſe and manyfeſte the ſame.

Neither is it unknowen to our loving Subjects, by former Proclamations of this Nature, howe deſirous Wee have alwaies beene to renewe and revive the aunciente and lawdable Cuſtome of this our Kingdome, whereby Noblemen and Perſons of Qualitie were uſed rather to dwell and reſide in the ſeveral Counties of this Realme, wheare their principal Seates and Manſions weare, then to gather to *London*, and theare to remayn to the Decaye of Hoſpitalitie and the Diſſervice of the Countie.

Wherefore, taking into our Princelie Conſideration that, Wee being now in our Journey towardes our Realme of Scotland, reſorte of ſuch Perſons unto our Citie will bee leſſe needfull, but rather that it is farre more conveniente that they abide and contynewe in their ſeveral Dwellings in the Countrey to perfourme the Duties and Charge of their Places and Service, and likewiſe by Houſekeeping to be a Comforte unto their Neighbours;

* XVII. 9. * Wee doe hereby ſtraightlie charge and comaunde all our Lewetenaunts, except ſuch as be of our Privie Councell or are commanded to attende uppon us in our Journey, and alſoe all Noblemen, Deputie Lewetenaunts, Knightes and other Gentlemen of Quallitie, which have Manſion Howſes in the Countrie, That, within twentie Daies after this our Proclamation publiſhed, they departe with their Wives and famylies oute of our ſaide Cittie of London and the Suburbes thereof, and retourne to their ſeverall Habitations in the Countrey, and there continewe and abide untill the ende of the Sommer Vacation; wherein nevertheleſſe Wee would have this our Commandemente to be underſtood that, ſuch as have neceſſarie occaſion to attende heere in oure Cittie of London for Tearme Buiſynes con-

Le ſoin Royal qui nous porte toujours à bien gouverner & à ſoulager notre Peuple, ne ſouffre pas que nous négligions l'occaſion par laquelle nous pourrions l'exercer & le manifeſter.

Et il n'eſt pas inconnu à nos bons Sujets, par les Proclamations précedentes de la nature de celle-ci, combien nous avons toujours ſouhaité de renouveller & de faire revivre l'ancienne & louable coutume de ce Royaume, par laquelle la Nobleſſe & les Perſonnes de qualité qui avoient la coutume de demeurer & d'habiter plutôt dans les différentes Provinces de ce Royaume où étoient leurs principales Maiſons de Campagne & demeures, que de ſe raſſembler à Londres & y reſter au détriment de l'hoſpitalité & au préjudice de la Province.

C'eſt pourquoi prenant en notre conſidération royale que nous étant préſentement en voyage pour aller en notre Royaume d'Ecoſſe, l'abord de telles Perſonnes eſt moins néceſſaire dans notre Ville de Londres; & qu'il eſt beaucoup plus convenable qu'elles continuent à faire leurs diverſes demeures dans la Province, pour s'acquitter des devoirs & des ſoins de leur rang & de leurs emplois, & pour être ſemblablement par leur réſidence profitables à leurs Voiſins;

Nous chargeons & commandons expreſſément par la préſente à tous nos Lieutenans, excepté ceux qui ſont de notre Conſeil privé, ou qui ont ordre de ſe tenir auprès de nous dans notre Voyage, comme auſſi à tous les Nobles, Vice-Lieutenans, Chevaliers & autres Gentils-hommes de qualité qui ont une maiſon Seigneuriale dans la Province, que dans vingt jours après la publication de notre Proclamation ils ſortent avec leurs Femmes & leurs Familles de notre Ville de Londres & de ſes Fauxbourgs & s'en retournent dans leurs différentes demeures de la Province, & qu'ils s'y arrêtent & y demeurent juſqu'à la fin des Vacances d'Eté: en quoi cependant nous voudrions que notre commandement fût bien compris pour que ceux qui ont néceſſairement beſoin de vaquer, dans notre Ville de Londres, aux affaires qui regardent leurs biens pour les ter-

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

cerninge their Eſtate, or ſuch as ſhall have other ſpeciall and urgent Occaſions, which they ſhall ſignifie and approve unto our Privie Councell, maie during the twoe next Termes, or during ſuch other times as their Occaſions ſoe to bee ſignified and approved, as aforeſaide, ſhall require, come uppe and remaine within our Cittie of London or the Suburbs therof, this our Proclamation notwithſtanding: And becauſe Wee have heeretofore founde much Remiſſnes and Neglect in obeyinge our Proclamations, which are ever publiſhed for juſte and pollitique Cauſes, and for the publique Good; Wee doe therefore admoniſhe all thoſe whome theis Preſents may concerne, to beware that Wee have no juſte Cauſe to make them an Example of Contempte for diſobeyinge this oure Royall Commaundemente.

Given at our Courte at *Worſoppe* the eighte Day of Aprill.

Per ipſum Regem.

terminer, ou que ceux qui auront d'autres raiſons preſſantes & particulieres leſquelles ils ſignifieront & confirmeront à notre Conſeil privé, puiſſent pendant les deux prochains Termes, ou pendant tel autre tems que leurs beſoins ainſi ſignifiés & confirmés comme il a été dit l'exigeront, venir & reſter dans notre Ville de Londres ou ſes Fauxbourgs, nonobſtant notre Proclamation préſente Et d'autant que nous avons trouvé que ci-devant on a ſouvent différé & négligé d'obeir à nos Proclamations qui étoient auſſi publiées pour des ſujets équitables & de politique & pour le bien public; nous faiſons pour cet effet avertir tous ceux lque ces préſentes regardent, de prendre garde de ne point nous donner un juſte ſujet d'en faire un exemple de dédain, pour avoir deſobéi à notre Commandement royal.

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Donné dans notre Cour à Worſoppe *le huitieme d'Avril.*

Per ipſum Regem.

Pro Johanne Digby Commiſſario, ſuper Matrimonio inter Dominum Carolum Principem & Dominam Mariam Infantem Hiſpaniæ.

Ann. D. 1617. *Rot. Tractat 15. Jac. 1. m. 15.*

JACOBUS, Dei gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. Omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm nuperrimè, inter quoſdam noſtros & Fratris noſtri chariſſimi *Hiſpaniarum Regis* Miniſtros, Sermones habiti fuerunt ut, ad melius corroborandum & ſtabiliendum Amicitiam eam, quæ ſtatim à Coronâ Magnæ Britanniæ ſuſceptâ inter nos ſancita fuit, Concilium iniret de tractando &, Deo Optimo Maximo favente, perficiendo Matrimonio inter, Filium noſtrum præchariſſimum, *Carolum Magnæ Britanniæ* Principem, & Infantam *Dominam Mariam* dicti *Hiſpaniarum Regis* Filiam ſecundam, cui quidem utrique noſtrûm eouſque auſcultavimus ut jam magna ſpes ſit illud ad commune utriuſque Votum Commodumque ceſſurum, ſi ab idoneis Hominibus, & ad id opus ſufficienti auctoritate utrinque munitis, tracterur.

Sciatis quòd Nos, pro ea fide & fiducia quam ſemper in Prudentia Induſtria Experientia, fidelis & dilecti noſtri, *Johannis Digby* Militis Vicecamerarii noſtri, & nobis à Conſiliis ſanctioribus, noſtrique apud dictum *Hiſpaniarum Regem* nuper Legati Ordinarii, habuimus, ipſum noſtrum verum & indubitatum Commiſſarium Oratorem Procuratorem & Deputatum ad prædicta facimus conſtituimus & ordinamus,

Et, per Præſentes, damus eidem plenam Poteſtatem & Auctoritatem & Mandatum generale & ſpeciale, tam nomine noſtro, quàm nomine etiam præchariſſimi Filii noſtri *Caroli Principis Magnæ Britanniæ*, & cum Sereniſſimo *Hiſpaniarum Rege* Fratre & Conſanguineo noſtro chariſſimo, tam nomine ſuo quàm nomine & vice præclariſſimæ & illuſtriſſimæ Principiſſæ *Dominæ Mariæ* Hiſpaniarum Regis Filiæ ſecundæ, eorumque Procuratoribus Deputatis & Nunciis, ad hoc ſufficientem auctoritatem habentibus, communicandi tractandi appunctuandi & finaliter concludendi de & ſuper Sponſalibus per verba de futuro, ac de Matrimonio per verba de præſenti, inter dictos præchariſſimum Filium noſtrum *Carolum* Magnæ Britanniæ Principem, & Infantem *Dominam Mariam* temporibus congruis, & prout melius firmius commodius & convenientius de jure fieri poterit;

* Ac etiam de & ſuper Dote & Dotalitiis ac Donatione propter Nuptias ſive Junctura, ex cauſa hujuſmodi Matrimonii, tractandi conveniendi & concludendi; quantitateſque ac Pecuniarum Summas, Tempus ac Tempora, Locos, Modos, Formas, Conditiones, Aſſecuritates & Pœnas pro hujuſmodi Dote Dotalitiis & Donationibus propter Nuptias, Nobis & præfato Principi Filio noſtro Hæredibus & Succeſſoribus ſuis, per Sereniſſimum *Hiſpaniarum Regem* Fratrem & Conſanguineum noſtrum chariſſimum Hæredes & Aſſignatos ſuos ſolvendi aſſignandi appunctuandi & limitandi, * XVII. 10.

Ac inſuper pro & de aliis omnibus & ſingulis, Præmiſſa aut eorum aliquod concernentibus, appunctuandi & concludendi, & ſuper iis Literas & Inſtrumenta conficiendi, & ab altera parte petendi recipiendique,

Omniaque alia quæ ad Præmiſſa, vel circa eadem fuerint neceſſaria vel quomodolibet oportuna, faciendi & expediendi, etiamſi Mandatum ad hoc magis exigant ſpeciale;

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos totum & id quòd, per prædictum noſtrum Oratorem & Commiſſarium in Præmiſſis, & Præmiſſorum altero, factum fuerit, gratum & firmum habituros & ſatisfacturos; necnon nos curaturos ut, quæ ex parte Filii noſtri præchariſſimi *Caroli* fieri conventa fuerint, bonâ fide ac debitè perimplebantur.

In cujus rei teſtimonium, hiis manu noſtrâ ſignatis, Sigillum noſtrum Magnum apponi fecimus.

Dat. è *Palatio noſtro Weſtm.* ſextodecimo die Aprilis, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo decimo ſeptimo, Regnique noſtri Magnæ Britanniæ, &c. quintodecimo.

Per ipſum Regem.

CAREW.

De Licentia ſpeciali pro Fynes Morriſon Generoſo ad imprimendum ITINERARIUM.

Ann. D. 1617. *Pat. 15. J. 1. p. 9. m. 4.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all and ſingular Stationers, Printers, Bookſellers, and to all other our Magiſtrats, Officers and loving Subjects, to whom theſe Preſents ſhall come, Greeting:

Know ye that We, of our ſpeciall Grace, certeyne Knowledge and mere Motion, have given and granted, and, by theſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, do give and grant full and ſole Privilege Licence and Authoritie unto our welbeloved Subject *Fynes Morriſon* Gentleman his Executors, Adminiſtrators, Aſſignes and Deputies, for and during the terme of one and twenty Years next enſuing the Date of this our Letters Patents, by his or their Aſſignes or deputies, to imprynt, or cauſe to be imprinted, and to ſell utter convert aſſign and diſpoſe, or cauſe to be ſoulde uttered converted aſſigned and diſpoſed, to his or their beſt Benefit and Advantage, the Booke and Books called an *Itinerary* written by the ſaid *Fynes Morriſon* Gentleman, firſt in the Lattyn Tongue, and then tranſlated by him into Engliſh, containing his ten Years Travaile through the twelve Domynions of *Germany*, *Boemerland*, *Switzerland*, *Netherland*, *Denmark*, *Poland*, *Italy*, *Turky*, *France*, *England*, *Scotland* and *Ireland*; That is to ſay, the ſaid Booke, as well in the Engliſh as in the Lattin Tongue, and every part therof, as well the three Parts now finiſhed and ready for the Preſs, as one or two Parts more not yet fully finiſhed, but ſhortly to be perfected by him, the ſaid Book and every part Therof being firſt ſeene veiwed and allowed by the *Archbiſhop of Canterbury* and *Biſhop of London*, or by one of them for the tyme being, or by ſome ſuch other Perſon or Perſons as they or either of them for the tyme being ſhall in that behalf aſſign or appoint;

Straightly forbidding, by theiſe Preſents, all and ſinguler our Subjects, as well Stationers Printers and Bookſellers, as all other Perſons within our Realmes whatſoever they be, and alſo all Alyens and Strangers whatſoever, that none of them, within the ſaid Term of one and twenty Years next after the Date of theſe our Letters Patents, do in any wiſe imprynt or cauſe to be im-

Privilege particulier accordé à Fynes Morriſon Ecuyer, pour l'impreſſion d'un Itineraire.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous les Papetiers, Imprimeurs, Libraires & à tous nos autres Magiſtrats, Officiers & bien-aimez Sujets, & à chacun d'eux en particulier à qui ces préſentes parviendront, Salut.*

Sachez que nous, de notre grace ſpeciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces Préſentes donnons & accordons pour nous nos Héritiers & ſucceſſeurs, plein-pouvoir, liberté & autorité uniquement à notre bien-aimé Sujet Fynes Morriſon *Gentilhomme, & à ceux qu'il a nommés & commis pour être ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs ayans, cauſe & Deleguez, & cela pour & pendant le terme de vingt & un an à compter depuis la date de nos Lettres patentes, d'imprimer ou de faire imprimer, & de vendre, débiter, changer, transporter & diſpoſer, ou faire que l'on vende, débite, change transporte & diſpoſe à leur plus grand profit & avantage du Livre & Livres intitulés Itineraire écrits par le dit* Fynes Morriſon *Gentilhomme premierement en Latin & puis traduits par lui en Anglois, contenans les Voyages qu'il a fait pendant dix ans dans douze Etats, comme* l'Allemagne, la Boheme, la Suiſſe, les Pays-bas, le Danemark, la Pologne, l'Italie, la Turquie, la France, l'Angleterre, l'Ecoſſe & l'Irlande; *c'eſt à-dire tant en Anglois qu'en Latin, & chacune de leurs parties; tant les trios parties déja achevées & prêtes à être imprimées, qu'une ou deux parties de plus qui ne ſont pas finies encore entierement, mais auxquelles il doit mettre en peu la derniere main; le dit Livre & chacune de ſes Parties ayant été premierement vu, examiné & approuvé par* l'Archevêque de Cantorberi *&* l'Evêque de Londres, *ou par l'un de ceux qui le ſeront, ou par telle autre Perſonne ou Perſonnes qu'eux ou l'un d'eux qui le ſeront, aſſigneront ou établiront à ce ſujet.*

Défendant expreſſément par ces préſentes, à tous & à chacun de nos Sujets, tant Papetiers, Imprimeurs, & Libraires, qu'à toutes autres Perſonnes dans notre Royaume quels qu'ils ſoient, & de même à tous étrangers quelconques, qu'aucun d'eux dans le terme preſcrit de vingt & un ans, à compter depuis la date de nos Lettres patentes, imprime en quelque façon, ou faſſe imprimer, ou introduiſe de

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1. * XVII. 11.

imprynted, or import from beyond the Seas, utter or ſell, or cauſe to be imported uttered or ſold the ſaid Book or Books, or any part therof, within any * of our Dominions but only the ſaid *Fynes Moryſon* his Executors, Adminiſtrators, Aſſigns and Deputies, upon payne of our high Diſpleaſure, and that every Offendor, contrary to the effect and meaning of theis Preſents, ſhall forfeit to our Uſe the Some of *Three Pounds* of lawfull Engliſh Money for every ſuch Booke or Books, or any part or parts therof, at any time ſo printed or to be printed, imported uttered ſould or put to ſale contrary to the meanyng of this our preſent Licenſe and Privilege, over and beſides ſuch Books ſo printed, ſold, imported, or put to ſale to be forfeited to any ſuch Perſon or Perſons as ſhall ſeize any ſuch Booke and Bookes and give due Information of the ſaid Forfeiture of *Three Pounds* for every ſuch Booke to our uſe:

And, for the better Execution of this our Graunt, We do, for Us our Heires and Succeſſors, give and graunt unto the ſaid *Fynes Morriſon* his Executors, Adminiſtrators, Deputies, Servants or Aſſignes, with the aſſiſtance of a Conſtable or other lawful Officer, to enter into any Houſe, Shope, Warehouſe, Ship, or other place whatſoever, where he or they ſhall moſt probably ſuſpect any of the ſaid Books to be printed, uttered, ſold or imported contrary to the meaning of theis Preſents, and the ſame, there found, in the name of Us our Heires or Succeſſors, to ſeaz take and cary away; the one Moity whereof to be to the only Uſe of the ſaid *Fynes Morriſon* his Executors and Aſſignes, and the other Moity to the Uſe of Us our Heirs or Succeſſors.

Wherefore We will and commaund, as well the Maiſters and Wardens of the Myſtery of Stationers of our City of *London* for the tyme beyng, and the Printers and Bookſellers in both our Univerſities of *Cambrige* and *Oxford*, as alſo all other Printers and Bookſellers of our other Kingdomes, and all other the Magiſtrats Officers and Miniſters of Us our Heires and Succeſſors, as they tender our Pleaſure, and will anſwer for the contrary, that they and every of them, as often as need ſhall require, do ayd and aſſiſt the ſaid *Fynes Morreſon* his Executors, Adminiſtrators, Aſſignes and Deputies in the due Exerciſe and Execution of this our Grant Licence and Privilege with effect, according to the true intent and meaning of the ſame.

And finally, our Will and Pleaſure is, that theis our Letters Patents and every thing mentioned to be granted, authorized, commanded, licenſed, privileged, inhibited, or prohibited therein or thereby, ſhall, during the ſaid Term, be of full force good and effectuell in the Lawe, and reputed and conſtrued to the beſt benefit avayle and advantage of the ſaid *Fynes Morriſon* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes.

In witnes wherof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter* the nyne and twentieth Day of Aprill.

de delà les Mers, débite ou vende le dit Livre ou Livres, ou quelqu'une de leurs parties, dans aucun lieu de nos Etats, excepté le ſeul dit Fynes Morriſon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, ayans cauſe & Déléguez, ſur peine d'encourir notre haute indignation; & de plus, chaque Délinquant qui s'oppoſera à l'effet & à l'intention des préſentes, perdra par confiſcation à notre uſage, la ſomme de* trois Livres *de notre monnoye curante d'Angleterre, pour chaque Livre ou Livres, ou pour quelques-unes de leurs parties, dans tout tems ainſi imprimés ou qui ſeront imprimés, introduits, débités, vendus, ou mis en vente d'une maniere contraire à l'intention du préſent Octroi & Privilege; outre que les Livres ainſi imprimés, vendus, introduits ou mis en vente ſeront confiſqués au profit des Perſonnes qui ſaiſiront quelqu'un ou quelques-uns de ces Livres, & donneront due information de la dite confiſcation de* trois Livres *pour chacun de ces Livres, à notre uſage:*

Et pour que notre Privilege ſoit mieux exécuté, Nous donnons & accordons pour Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs au dit Fynes Morriſon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez, Serviteurs ou ayans cauſe, d'entrer ſous l'aſſiſtance d'un Commiſſaire du Quartier, ou autre Officier autoriſé, dans toute maiſon, boutique, magaſin, Vaiſſeau, ou autre Place quelle qu'elle ſoit, où lui ou eux ſoupçonneront qu'il eſt probable qu'on imprime, débite, vende ou introduiſe quelques-uns des dits Livres, contre l'intention des préſentes; & de ſaiſir, prendre & emporter en notre nom & en celui de nos Héritiers & Succeſſeurs les exemplaires qui y ſeront trouvés, dont une moitié ſeulement ſera à l'uſage du dit* Fynes Morriſon *& de ſes Exécuteurs & ayans cauſe, & l'autre moitié à notre uſage & celui de nos Héritiers & Succeſſeurs.*

C'eſt pourquoi nous voulons & commandons, tant au Maitre & Gardiens du Corps de métier des Papetiers de notre Ville de Londres, ou qui le ſeront, qu'aux Imprimeurs & Libraires dans l'une & dans l'autre de nos Univerſités de Cambridge & d'Oxford, *& de plus à tous les Imprimeurs & Libraires de nos autres Royaumes, & à tous autres Magiſtrats, Officiers & Miniſtres de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qui font cas de notre bon-plaiſir, & veulent répondre du contraire, qu'eux & chacun d'eux, auſſi ſouvent que le beſoin l'exigera, aident & aſſiſtent le dit* Fynes Morriſon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Ayans cauſe & Déléguez, dans l'exercice ou l'exécution requiſe de notre Octroi, licence & Privilege, avec effet, ſelon ſa véritable intention.*

Et finalement notre volonté & bon-plaiſir eſt que ces Lettres patentes & chaque choſe mentionnée pour être accordée, autoriſée, commandée, licenciée, privilegiée, inhibée ou prohibée là-dedans ou par-là, ſeront pendant le dit terme dans toute leur force, bonnes & valides, & reputées & expliquées pour le meilleur profit & avantage du dit Fynes Morriſon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe.*

En témoin dequoi, &c.

Témoins Nous-mêmes à Weſtminſter *le vingt-neuvieme d'Avril.*

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Per Breve de Privato Sigillo, &c. — Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Conceſſione ad Vitam pro Sampſone Leonard alias Blewmantle.

Ann. D. 1617. Pat. 15. J. 1. p. 9. n. 7.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis Purſivandorum noſtrorum ad Arma, in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem noſtrum, *Sampſonem Leonard* aliàs *Blewmantle* unum Purſivandorum noſtrorum ad Arma præſtiti & impenſi, & impoſterùm impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Sampſoni Leonard* aliàs *Blewmantle*, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Decem Librarum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Decem Librarum* præfato *Sampſoni Leonard* aliàs *Blewmantle* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante Datam * Præſentium, pro & durante Vita naturali prædicti *Sampſonis Leonard* aliàs *Blewmantle*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii Subtheſaurarii ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones: * XVII. 12.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.
In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, xxix. Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

Licentia ſpecialis (conceſſa Mariæ Midlemore) ad inquirendum de TREASURE-TROVE *infra diverſa Monaſteria.*

Ann. D. 1617. Pat. 15. J. 1. p. 9. n. 5.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all to whom theiſe Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas our welbeloved Subject *Mary Midlemore*, one of the Maydes of Honor to our deereſt Conſort *Queen Anne*, hath humbly petitioned Us that, wheras there is, as ſhe was informed, certeyn Treaſure-Trove ſuppoſed to be found in or about certeyn of the late Abbies or Monaſteries within our Realme of England, that we would be graciouſly pleaſed to grant to her and her Deputies, for the terme of five Years, Power and Authority to enter into all thoſe Abbies Monaſteries and Places; *videlicet*, the Abbies of Saint *Albans*, *Glaſſenbury*, Saint *Edmonds-Bury* and *Ramſey*, and into all Lands Houſes and Places within one Mile belonging to the ſaid Abbies or any of them, and to uſe and trye their Endevors for the fynding and getting, as well of the ſaid Treaſure, as of Bookes and other things within the ſame Abbeys and Precincts thereof which might help to diſcover the Places where the ſaid Treaſure-Trove ſhould be, without hurting or pre-

Privilege particulier accordé à Marie Midlemore pour la recherche d'un * TREASURE-TROVE dans divers Monaſteres.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui ces préſentes parviendront, Salut.*

D'autant que notre bien-aimée Sujette Marie Midlemore, *une des Filles d'honneur de notre très chère Epouſe la* Reine Anne, *nous a humblement demandé que comme elle étoit informée qu'on croyoit avoir découvert un certain* Treaſure-Trove *dans ou autour de quelques-unes des dernieres Abbayes ou Monaſteres de notre Royaume d'Angleterre, il nous plût de lui donner de notre grace à elle & à ſes Déléguez, pour le terme de cinq années, pouvoir & autorité d'entrer dans toutes ces Abbayes & dans tous ces Monaſteres & lieux;* ſavoir *dans les Abbayes de* S. Albans, Glaſſenbury, Saint Edmonds-Bury & Ramſey, *& dans toutes les Terres, Maiſons & Places qui ſont dans l'eſpace d'un mille à l'entour deſdites Abbayes & y appar-*

(*) Tréſor decouvert, dont le Propriétaire n'eſt pas connu, & qui n'eſt reclamé de perſonne.

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

prejudiceing the Owners Tenants or Occupiours of the ſame, and uſeing no other meanes in or about the Premiſſes then ſuch as ſhould be agreable to the Lawes of this our Realme:

The Conſideration of which Petition to us ſo exhibited, wee referred to, our right truſty and right welbeloved Couſins and Councillors,

Thomas Earle of Suffolk our Treaſurer of England,
Edward Earle of Worceſter Keeper of our Privy Seale,
And,
Lodowick Duke of Lenox Lord Steward of our Houſhold,

To certefy us theire Opinions of the ſaid Suite and the Conveniency therof, who thereupon did afterwards certifie us their Opynions, that the ſaid Petitioners Suite might be graunted, and that the ſaid Petitioner ſhould make choice of ſome one of the ſaid Abbies for a Tryall, and afterwards to proceed to the reſt, if there ſhould appeare no juſte Cauſe to the contrary.

Know ye now that We, in conſideration of the good and faithfull Service to our ſaid deereſt Conſort by the ſaid *Mary Midlemore* heretofore done and performed, and being much induced by her humble Petition aforſaid, and by the Opinions of the Lords certefied to us therupon, of our eſpeciall Grace certeyn Knowlege and meere Motion, have given and granted, and, by theiſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, do give and grant unto the ſaid *Mary Midlemore* her Executors, Adminiſtrators, Deputies and Aſſignes full and free Licence, Liberty, Power and Authority, by her and themſelvs, or by her and their Deputies, Servants, Workemen and Agents, at all tymes hereafter and from tyme to tyme during the term of five Yeares next enſuing the Date hereof, to enter into all every or any of the ſaid Abbies of *Saint Albanes*, *Glaſſenbury*, *Saint Edmonds-Bury* and *Ramſey*, and into all and ſinguler Houſes, Lands, Tenements and other Places whatſoever belonging to the ſaid ſeverall Abbies, and being within the ſpace or compaſs of one Mile of the ſame Abbies or any of them reſpectively, and there to view ſearch and put in practiſe theire beſt Endeavor Labour and Induſtries, and to uſe all lawfull wayes and means for the fynding out getting
* XVII. 13. and * obtaining all manner of Treaſure-Trove Bookes and other things whatſoever, ſuppoſed to be there hid or layd, and the ſame being there found to ſeize take and cary away, one third part (in three parts to be divided) of all which ſaid Treaſure-Trove, ſo to be had found and gotten, our meaning is ſhall be duely delivered anſweared and payed to Us our Heires and Succeſſors uppon accompt into the Receipt of our Exchequer to be thereof made, and the other two Parts thereof, We do for Us ours Heirs and Succeſſors, give and grant to the ſaid *Mary Midlemore* her Executors and Adminiſtrators, to her and their own Uſe for their Labours Charges and Expences to be imployed in and about the Premiſſes, ſaveing alwayes and reſerving out of the ſaid two parts of the Premiſſes, to the ſaid *Mary Midlemore* ſo granted as aforſaid, one tenth part therof which We will ſhall be delivered to ſuch Perſon and Perſons as the Lord Treaſurer of Us our Heirs and Succeſſors for the time being ſhall think meet to be payed and beſtowed, for and towards the repayr of the Church, relief and maynteynance of the Poor, where the ſame Treaſure-Trove ſhall happen to be found as aforſaid.

Nevertheles our expreſſe Pleaſure Intent and Meaning is, that the ſaid *Mary Midlemore*, her Executors, Adminiſtrators, Deputies, Servants, Workmen or Agents, ſhall not enter into any the ſaid Abbies, or Monaſteries, Howſes, Landes or Tenementes of any of our Subjects or otherwiſe put in practiſe their ſaid Endeavors, any wayes tending to the Damage Hurt or Prejudice of any of our Subjects, before the ſaid *Mary Midlemore*, her Executors, Adminiſtrators, Deputies, Workemen and Servants ſhall have firſt agreed and compounded with the Owners Tenants or Occupiers of the ſaid Abbies, Monaſteries, Houſes, Lands or Tenements for the doing and executing the Premiſſes or any of them.

Provided alwayes that the ſaid *Mary Midlemore*, her Executores, Adminiſtrators, Deputies, Servants, Workemen or Agents, ſhall by vertue of theis Preſents, make Election and Choice of ſome one of the ſaid Abbies or Monaſteries before named to make Tryall of theire ſaid Labor Charge and Induſtry to be imployed in and about the Premiſſes, and, after ſuch Tryall and Experience had and made in ſome one of the ſame Abbies, ſhall not proceed to put in practiſe their like ſearch in any of the reſt of the ſame Abbies or Monaſteries, untill ſhe or they ſhall be therunto admytted and authorized by Warrant to be obteyned from or under the hand of the Lord Treaſurer for the tyme being.

And further, for the better effecting of this our Licence and Grant, We do hereby, for Us our Heirs and Succeſſors, require charge and command all Juſtices of Peace, Maiors, Sheiriffs, Bayliffs, Conſtables, and all other our Officers Miniſters and Subjects whatſoever to whom it ſhall or may appertayn, that they and every of them be ayding helping and aſſiſting to the ſaid *Mary Midlemore* her Executors, Adminiſtrators, Deputies, Servants and Aſſignes in the due and lawfull execution of this our preſent Graunt, and that they or any of them ſhall not any way moleſt hynder or diſturbe her or them in the lawfull Practiſe and Performance of the Premiſſes, as they tender our Diſpleaſure, and the Payne to be incurred for the Contempt of our Royall Commandement in that behalf.

And laſtly, We require and command all Parſons, Vicars, Curats and Churchwardens, and all other Officers and Miniſters of the ſaid Abbeys or Monaſteries and the Churches or Chapells

partiennent, ou à quelques-unes d'elles, pour tâcher & eſſayer de découvrir, & acquerir, tant le dit Treſor, que les Livres & autres choſes des dites Abbayes & de leurs Reſſorts, qui pourroient aider à découvrir des Lieux où le dit Treaſure-Trove *ſeroit, ſans nuire ou préjudicier aux Propriétaires, Tenans ou Occupans, ni uſer d'autres moyens à ce ſujet, que de ceux qui ſeront conformes aux Loix de ce Royaume:*

Nous renvoyames la conſidération de cette Demande qui nous fut ainſi exhibée, à nos très fideles & très bien-aimez Couſins & Conſeillers,

Thomas Comte de Suffolk *notre Treſorier d'Angleterre,*
Edouard Comte de Worceſter *Garde du petit Sceau,*
Louis Duc de Lenox *Grand Maître de notre Maiſon,*

Pour nous déclarer leur ſentiment touchant la dite demande & la juſtice de cette demande; leſquels nous firent enſuite ſavoir ſur cela leur ſentiment, ſavoir que la dite demande de la ſuppliante pourroit lui être accordée, & que la dite ſuppliante pourroit faire choix de quelques-unes des dites Abbayes pour un eſſai, pour procéder enſuite au reſte, s'il n'apparoiſſoit aucune juſte raiſon de faire le contraire.

Sachez préſentement que Nous, en conſidération des bons & fideles ſervices que la dite Marie Midlemore *a rendus autrefois à notre dite très chere Epouſe, dont elle s'eſt acquittée envers elle, & étant fort ſollicité par ſon humble demande déja mentionnée, & par l'opinion des Lords qui nous a été déclarée là-deſſus, avons donné & accordé de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, & par ces Préſentes Nous donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la dite* Marie Midlemore, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez & Ayans cauſe, pleine & libre Licence, Liberté, Pouvoir & Autorité, par elle & par eux, ou par elle & ſes Déléguez Serviteurs, Ouvriers & Ayans cauſe, à l'avenir & de tems en tems, durant le terme de cinq années commençant immédiatement après la date des préſentes, d'entrer dans toutes & dans chacune des dites Abbayes de* St. Albans, Glaſſenbury, St. Edmonds-Bury & Ramſey, *& dans toutes & chacunes Maiſons, Terres, & autres Lieux quelconques appartenant aux dites diverſes Abbayes, & étant dans l'eſpace ou l'enceinte d'un mille de ces Abbayes ou de quelques-unes d'elles reſpectivement, & de voir là, d'y chercher & d'y mettre en pratique tous leurs efforts, leur travail & leur induſtrie, & employer tous les moyens permis pour découvrir & acquerir toutes ſortes de* Treaſure-Trove, *Livres & autres choſes quelconques que l'on a cru être cachées & miſes là; & ces choſes y étant trouvées, les ſaiſir, prendre & emporter. Et notre intention eſt qu'une troiſieme partie (le tout devant être diviſé en trois) de tous les dits* Treaſure-Trove, *qui auront été ainſi trouvez & acquis, ſera duement délivrée, & payée à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs ſur le compte qui en ſera fait à la Recette de notre Echiquier; & nous donnons & accordons pour Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, les deux autres parties à la dite* Marie Midlemore, *ſes Exécuteurs & Adminiſtrateurs, pour ſon & leur propre uſage, pour les travaux, fraix & couts qu'ils auront employés à l'égard des choſes ſuſdites; gardant toujours & réſervant des dites deux parties, qui ont été ainſi accordées comme il a été dit, à la dite* Marie Midlemore, *une dixieme partie que nous voulons qui ſoit delivrée & payée à telle Perſonne & Perſonnes que le Lord Tréſorier, ou qui le ſera de Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, trouvera à propos, pour être employée à la réparation de l'Egliſe, le ſoulagement & l'entretenement des Pauvres, où ce* Treaſure-Trove *ſera trouvé, comme il a été dit.*

Néanmoins notre bon-plaiſir & intention expreſſe eſt, que la dite Marie Midlemore, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez, Serviteurs, Ouvriers ou Ayans cauſe n'entreront pas dans aucune des dites Abbayes ou Monaſteres, Maiſons ou Terres de quelques-uns de nos Sujets, ou autrement ne mettront en pratique leurs dits efforts, de maniere qui pût tendre au dommage, tort ou préjudice de quelques-uns de nos Sujets, que premierement la dite* Marie Midlemore, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez, Ouvriers & Serviteurs n'ayent accordé & compoſé avec les Propriétaires, Tenans & Occupans des dites Abbayes, Monaſteres, Maiſons, ou Terres, pour faire & exécuter les choſes dont il a été parlé ci-deſſus, ou quelques-unes d'elles.*

Pourvu que toujours la dite Marie Midlemore, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez, Serviteurs, Ouvriers, ou Ayans cauſe, ſoient tenus en vertu des Préſentes, de faire choix & élection de quelques-unes des dites Abbayes ou Monaſteres ci-devant nommés pour faire eſſai de leur dit labeur, dépenſe & induſtrie qui ſera employée à l'égard des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, & qu'après qu'ils auront pris & fait un tel eſſai & une telle expérience de quelques-unes de ces Abbayes, ils ne procéderont pas à mettre en pratique ſemblables recherches dans aucunes des Abbayes ou Monaſteres qui reſtent, juſques à ce qu'elle ou eux ſoient admis ou autoriſés à cela par une Permiſſion qui ſera obtenue & ſignée de la main du Lord Tréſorier, ou de celui qui le ſera..*

Et de plus, pour que notre Licence & Privilege ſoit mieux mis en effet, nous requérons, chargeons & commandons par la préſente à tous nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets quelconques & à chacun d'eux à qui il appartiendra, qu'eux & chacun d'eux aident & aſſiſtent la dite Marie Midlemore, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez, Serviteurs & Ayans cauſe, dans la due & légitime exécution de notre préſent Privilege, & qu'eux ou aucun d'eux ne moleſte, empêche ou détourne en aucune ſorte la ſuppliante & ſes Déléguez, dans le dû exercice & la juſte exécution des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, ſous peine d'encourir notre diſgrace & la peine méritée par le mépris de notre royal Commandement à cet égard.*

Et finalement Nous requérons & commandons à tous les Miniſtres, Vicaires, Curés & Marguilliers, & à tous autres Officiers & Miniſtres des dites Abbayes ou Monaſteres, & des Egliſes ou Chapel-

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

pells belonging to the ſame and being within one Mile of the ſame Abeys or Monaſteries, and alſo all and ſinguler the Owners Tenants and Occupiers of the ſaid Abbeys or Monaſteries, Howſes, Lands and Tenements within one Mile compaſſe of the ſame, upon reaſonable requeſt to them in that behalf made, to give and deliver the Keys of the ſaid Abbeys or Monaſteries, Churches, Chapells and Places aforeſaid unto the ſaid *Mary Midlemore* her Executors, Adminiſtrators, Deputies, Servants and Workemen, for the intent and purpoſe aforeſaid, upon reaſonable Caution to be by her or them given for the re-delivery of the ſame Keys to ſuch Perſon and Perſons to whom the ſame ſhall of right apperteyne:

Although expreſs mention, *&c.*

In witnes, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the nine and twentieth Day of Aprill.

Per Breve de Privato Sigillo.

pelles y appartenant, & qui ſont dans l'eſpace d'un mille à l'entour desdits Abbayes ou Monaſteres, comme auſſi à tous & à chacun des Propriétaires, Tenans, & Occupans des dites Abbayes ou Monaſteres, Maiſons & Terres diſtantes d'un mille de là, de donner & de délivrer, ſur une requête convenable à eux préſentée à ce ſujet, les Clés de ces Abbayes ou Monaſteres, Egliſes, Chapelles & Lieux ſuſdits, à la dite Marie Midlemore, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez, Serviteurs & Ouvriers, pour le deſſein & projet ſuſdit, ſur une Caution raiſonnable qu'elle & eux donneront, pour la reſtitution de ces Clés à telles Perſonnes à qui cela appartiendra de Droit.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En témoin de quoi, &c.

Témoins Nous-mêmes à Weſtminſter, *ce vingt-neuvieme d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 14.

* *De Officio Virgæ Bajuli conceſſo.*

Ann. D. 1617. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 10. *n.* 11.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Cùm Nos, per Literas noſtras Patentes, ſub Magno Sigillo noſtro Angliæ, gerentes Datam apud *Weſtmonaſterium* decimo ſeptimo Die Octobris Anno Regni noſtri (videlicet) Angliæ Franciæ & Hiberniæ tertio, & Scotiæ triceſimo nono, pro cauſis & conſiderationibus in eiſdem Literis Patentibus mentionatis, dederimus & conceſſerimus *Ricardo Cognisby* Armigero modò Militi uni Generoſorum Hoſtiariorum Cameræ noſtræ & *Georgio Pollard* Armigero Servienti noſtro Officium Virgæ Bajuli aliàs dicti Virgarii, ad portandum Virgam coram Nobis aut Locumtenente noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Feſtum Sancti Georgii infra Caſtrum noſtrum de Windſor in Comitatu Berks ſeu alibi; Quòd quidem Officium prædictus *Ricardus Cognisby* (prædicto *Georgio Pollard* nunc defuncto) jam habet & poſſidet,

Habendum & occupandum Officium prædictum præfatis *Ricardo Cognisby* & *Georgio Pollard* & eorum alteri, conjunctim & diviſim, pro termino Vitarum eorum & Vitæ alterius eorum diutiùs viventis, exercendum per præfatos *Ricardum Cognisby* & *Georgium Pollard* in propriis Perſonis ſuis aut per eorum alterum in propria Perſona ſua, aut per ſufficientem Deputatum ſive Deputatos ſufficientes eorum alterius durantibus Vitis prædictorum *Ricardi* & *Georgii* & Vitâ eorum alterius diutius viventis,

Dederimus etiam & conceſſerimus per eaſdem Literas Patentes eiſdem *Ricardo Cognisby* & *Georgio Pollard* pro Officio prædicto in forma prædicta exercendo quoddam Vadium ſeu Feodum *Duodecim Denariorum* legalis Monetæ Angliæ per Diem, ac omnia alia Vadia Proficua & Advantagia eidem Officio pertinentia ſive ſpectantia durantibus Vitis eorum *Ricardi* & *Georgii* & eorum alterius diutius viventis, in tam amplis modo & forma prout prædictus *Ricardus Cognisby* aut ante eum *Simon Bowyer*, *Antonius Wingfeild*, *Willielmus Norris*, aut aliquis alius ſive aliqui alii Officium prædictum exercend' habet habuit ſeu percepit, habuerunt ſeu perceperunt;

Habendum & percipiendum prædictum Vadium ſeu Feodum *Duodecim Denariorum* legalis Monetæ Angliæ per Diem eiſdem *Ricardo Cognisby* & *Georgio Pollard* durantibus Vitis naturalibus ipſorum & eorum alterius diutiùs viventis, ſolvendum à Die Datæ prædictarum Literarum Patentium ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Paſchæ per æquales Portiones, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii & Cameriariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, annuatim de Theſauro noſtro ad dictam Receptam ſolvend', prout per eaſdem Literas Patentes plenius liquet & apparet,

Et quia conſtat nobis prædictum *Georgium Pollard*, ut præfertur, forè defunctum prædicto *Ricardo Coningsby* ſupervivente, cumque etiam *Jacobus Maxwell* Armiger unus Generoſorum Hoſtiariorum Cameræ noſtræ humilimè ſupplicavit ut Nos alias Literas noſtras Patentes de Reverſione Officii prædicti eidem *Jacobo Maxwell* in forma ſequente gratioſè facere & concedere dignaremur.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, & pro & in conſideratione boni veri & fidelis Servitii nobis antehac impenſi & poſtea impenſuri per præfatum *Jacobum Maxwell*, quàm pro diverſis aliis cauſis & conſiderationibus nos ad præſens moventibus, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, eidem *Jacobo Maxwell* Reverſionem dicti Officii Virgæ-bajuli aliàs dicti Virgarii ad portandum Virgam coram Nobis aut Locumtenente noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ad Feſtum Sancti Georgii infra Caſtrum noſtrum de Wyndſor in Com. Berks ſeu alibi,

Habendum & occupandum Officium illud præfato *Jacobo Maxwell* pro termino Vitæ ſuæ naturalis, cum poſt Mortem Surſum redditionem ſive Determinationem quamcunque prædicti *Ricardi Connisby* Militis Officium prædictum vacare contigerit, exercend' per præfatum *Jacobum Maxwell* in propria Perſona ſua aut per ſufficientem Deputatum ſuum durante Vitâ naturali prædicti *Jacobi Maxwell*.

* Dedimus etiam & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris damus & concedimus eidem *Jacobo Maxwell*, pro Officio prædicto modo & forma prædictis exercendo, cùm acciderit, quoddam Vadium ſive Feodum *Duodecim Denariorum* legalis Monetæ Angliæ per Diem, ac omnia alia Vadia Feoda Proficua & Advantagia eidem Officio pertinentia ſive ſpectantia, durante totâ Vitâ ipſius *Jacobi Maxwell*, & in tam amplis modo & forma prout præfatus *Ricardus Connisby* Miles, aut prædictus *Simon Bowyer*, aut ante eum *Antonius Wingfeild*, aut *Willielmus Norris*, aut aliquis alius ſive aliqui alii Officium prædictum exercend', habuit ſeu percepit, habuerunt ſeu perceperunt;

* XVII. 15.

Habendum & annuatim percipiendum prædictum Vadium ſive Feodum *Duodecim Denariorum* legalis Monetæ Angliæ per Diem, eidem *Jacobo Maxwell*, à morte dicti *Ricardi Connisby* Militis, durante Vitâ naturali prædicti *Jacobi Maxwell*, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Paſchæ per æquales Portiones, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii & Cameriariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium annuatim de Theſauro noſtro ad prædictam Receptam ſolvend': aliquo Statuto, Actu, Ordinatione ſive Reſtrictione in contrarium antehac factis ordinatis ſive proviſis in aliquo non obſtantibus.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo nono Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Licentia ſpeciali pro Nicholao Hillyard, ſuper Pictura Regis.

Ann. D. 1617. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 9. *n.* 15.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all to whom theiſe Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas our welbeloved Servant *Nicholas Hillyard* Gentleman our principall Drawer for the ſmall Purtraits and Imborſer of our Medallies of Gold, in reſpect of his extraordinary Art and Skill in Drawing Graving and Imprinting of Pictures and Repreſentations of Us and others, which he durſt not hitherto ſhewe and publiſh, as he can do, for fear his Workes would be counterfeited by others, whereby he ſhould receave both Loſſe and Diſcredit; hath made his humble Suite unto Us that We would be graciouſly pleaſed to grant him ſole Privilege for ſome tyme for Making Graving and Imprinting ſuch of the ſaid Pictures as he ſhould hereafter make and invent;

Know ye that We, of our eſpeciall Grace, certeyne Knowlege and meere Motion, have given and graunted, and, by theiſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, do give and graunt unto the ſaid *Nicholas Hillyard* his Executors, Adminiſtrators, Deputies, Servants and Aſſignes, full free and ſole Lycence, Power, Privilege and Authority, for and during the terme of twelve

Permiſſion particuliere accordée à Nicolas Hillyard au ſujet des Portraits du Roi.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les Préſentes parviendront, Salut.*

D'autant que notre bien-aimé Serviteur Nicolas Hillyard *Gentilhomme, notre premier Peintre pour les petits Portraits, & Releveur en boſſe de nos Médailles d'or, en conſideration de ſon Art extraordinaire & de ſon habileté à peindre, graver & imprimer des Portraits & repréſentations de nous & d'autres, qu'il n'oſoit juſques ici montrer & publier, comme il peut faire, de crainte que ſes Ouvrages ne fuſſent contrefaits par d'autres, par où il recevroit & du dommage & du deshonneur; Nous a preſenté ſon humble Requête pour qu'il nous plût de notre grace accorder à lui ſeul pour quelque tems le Privilege de faire, de graver & d'imprimer tels deſdits Portraits qu'il feroit & inventeroit dans la ſuite;*

Sachez que Nous de notre grace ſpeciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces Préſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs au dit Nicolas Hillyard, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez, Serviteurs & Ayans cauſe, pleine, libre & ſeule Licence, Pouvoir, Privilege & Autorité pour le terme des douze années ſui-*

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

ve Yeares hereafter in theis Preſents granted, within this our Realme of England or any other our Realmes and Domynyons, to Invent, Make, Grave and Ymprint any Picture or Pictures of our Image, or other Repreſentation of our Perſon, with ſuch alterations or additions as to him and them ſhall ſeem moſt convenyent, as well in Paper and Parchment, as in any other thinge or things whatſoever fit and neceſſary for the better ſhewing of his Skill and Invention in this Art or Myſtery,

And to that end and purpoſe to cauſe to be made, framed, erected and ſet up any Preſs or Preſſes, or other Inſtrument or Inſtruments whatſoever, fit for the imprinting of our Pictures, or any other things not repugnant to our Lawes and Statutes, as freely as any others doe lawfully and uſually ymprint, without the Lett, Trouble or Moleſtation of Us our Heires or Succeſſors, or any the Officers or Miniſters of Us our Heires or Succeſſors, or any Body or Bodies politique or corporat, Company or Companies, or other Perſon or Perſons whatſoever; and the ſame Pictures and Repreſentations ſoe made, graven and ymprinted, to utter, ſell or otherwiſe diſpoſe of to the beſt Profit and Advantage of the ſaid *Nicholas Hillyard* and his Aſſignes;

* XVII. 16.

* And, to the end this our Grant may take the better effect, We do hereby for Us our Heirs and Succeſſors, ſtraightly charge, reſtraine, prohibit and forbid, all and all manner of Perſon and Perſons, of what eſtate degree or condition ſoever the ſame be, that none of them ſhall or may hereafter at any tyme or tymes, during the aforeſaid term of twelve Years, counterfeit, make, ymprint or ſell, or cauſe to be counterfeited, made, graved, ymprinted or ſold, any Picture or Preſentation, Plate-work or Invention to the ſaid *Nicholas Hillyard* his Executors and Aſſigns hereby privileged and licenſed, nor grave to print any more Pictures of our Image, or Repreſentation of our Perſon, then have already been graven, without the approbation of the ſaid *Nicholas Hillyard* his Executors or Aſſigns, or our ſpeciall Warrant or Commaund, upon pain of forfeiture of all ſuch Pictures, Repreſentations, Plates or Works ſo counterfeited, ymitated, made ſould or ſet up to be ſould, contrary to the true meanyng of theis Preſents:

And further, upon Penalties Puniſhments and Ympriſonments, as by the Laws and Statutes of this Realme can or may be inflicted upon Offendors for Breach and Contempt of this our Royall Commandment: The one Moyety of all which Forfeitures to be to Us our Heires and Succeſſors, and the other Moyety thereof We do hereby, for Us our Heires and Succeſſors, give and grant unto the ſaid *Nicholas Hillyard* and his Aſſigns without accompt or any other thing therefore to Us our Heirs or Succeſſors to be rendred made or done.

And, for the better execution of this our Graunt, We do, by theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, give and graunt unto the ſaid *Nicholas Hillyard* his Executors and Aſſignes, full Power Liberty and Authority at all times, and from time to time, within the term of Years hereby granted, in due and lawfull manner, taking with him or them a Conſtable or other Officer abiding in or near to any place wheare he or they ſhall ſearch, to enter into any Houſe, Sellar, Warehouſe, Shop, or other Place or Places whatſoever, which they or any of them ſhall think good, as well within Liberties as without, and there try out and ſearch for any ſuch Pictures, Repreſentations, Plates or Workes, as ſhall be counterfeited, imytated, made, graven, ymprinted, ſould or ſet up, contrary to the true meaning of theis Preſents, and the ſame, and every of them, to ſeize, take, carry away and detaine to the Uſes before in theis Preſents mentioned.

To have and to hold the ſaid Licences, Powers, Authorities, and other the Premiſſes, before in and by theſe Preſents given and graunted, unto the ſaid *Nicholas Hillyard* his Executors Admyniſtrators and Aſſignes, for and during the terme of *twelve Years* next enſueing the Date hereof;

Yealding and paying therefore unto Us our Heires and Succeſſors, the yearly Rent or Some of *Thirteen Shillings and fower Pence* of lawfull Money of England at the Receipt of the Echequer of Us our Heirs and Succeſſors, at the Feaſt of St. Michaell the Archangel, or within forty Days after, during the term before by theſe Preſents granted:

Wherfore We do hereby, for Us our Heires and Succeſſors, ſtraitly charge and command all and ſinguler Juſtices of the Peace, Maiors, Sherifs, Baylifs, Conſtables, Companies, Corporations, and all Officers Miniſters and Subjects of Us our Heirs and Succeſſors to whom it ſhall or may appertayne, that they and every of them do not only quietly permit and ſuffer the ſaid *Nicholas Hillyard* his Deputies and Aſſigns, to have and take the whole Benefit of this our Grant, but alſo be ayding and aſſiſting to him and them in the due execution of the ſame; and theſe our Letters Patents, or the Inrollment thereof, ſhall be unto them and every of them a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalf.

Provided always, and our Will and Pleaſure is, that this our Grant or Licence, or any thing therein conteyned, ſhall not extend or be conſtrued to debarr or hinder any Perſon or Perſons whatſoever, to uſe theire Science and Faculties of Printing in of and for their old places and the like of them as formerly they have done, not beyng in imitation of any of our ſaid Servant's ſetting forth, or of any other new Portraits of Us, any thing in theiſe Preſents to the contrary notwithſtanding.

Although expreſs mention, &c.

In witnes whereof, &c.

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter* the fift Day of May.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

ſuivantes accordé par la Préſente, d'inventer, de faire, de graver & d'imprimer dans notre Royaume d'Angleterre ou dans quelqu'autre de nos Royaumes & Etats, toute Peinture & Peintures ou autre repréſentation de notre Perſonne, avec tels changemens ou augmentations qu'ils jugeront les plus convenables, tant ſur papier & parchemin que ſur toute autre choſe que ce ſoit, propre & néceſſaire pour mieux faire voir ſon habileté & ſon invention dans cet Art ou Métier; Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Et de faire faire, de former, d'ériger & de dreſſer à ce deſſein quelque Preſſe ou Preſſes, ou autre Inſtrument ou Inſtrumens quelconques, propres pour l'impreſſion de nos Portraits, ou de toutes les autres choſes qui ne ſont pas contraires à nos Loix & Statuts, auſſi librement qu'aucuns autres qui imprimeut légitimement & ordinairement ſans obſtacle, trouble ou empêchement de notre part & de celle de nos Héritiers & Succeſſeurs, ou de tous Officiers & Miniſtres de Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou de tous Corps politiques ou Communautés ou de quelques Compagnies ou autres Perſonnes que ce ſoit, & de débiter, de vendre ou diſpoſer d'une autre maniere de ces Peintures & Repréſentations ainſi faites, gravées & imprimées, au meilleur profit & avantage du dit Nicolas Hillyard *& de ſes Ayans cauſe.*

Et afin que notre Privilege puiſſe mieux être mis en effet, Nous chargeons, & défendons expreſſément par la Préſente pour Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs à toutes ſortes de Perſonnes de quelque état, rang ou condition qu'elles ſoient, qu'aucuns d'eux ne contrefaſſe, faſſe, imprime ou vende, ou faſſe contrefaire, faire, graver, imprimer ou vendre en tout tems ci-après pendant le dit terme de douze années, aucune Peinture ou Repréſentation, gravure ou invention du dit Nicolas Hillyard, *ſes Exécuteurs ou Ayans cauſe, privilégiés & licentiés par la Préſente, ni ne grave pour imprimer de plus aucunes Peintures ou repréſentations de notre Perſonne qui ont déja été gravées, ſans l'approbation du dit* Nicolas Hillyard, *ſes Exécuteurs ou Ayans cauſe, ou ſans notre ordre ou commandement ſpécial, ſur peine de perdre toutes ſemblables Peintures, repréſentations, planches ou ouvrages ainſi contrefaits, imitez, faits, vendus ou faits pour être vendus, contre la vraye intention des Préſentes;*

Et de plus, ſur les pénalités, châtimens & empriſonnemens que les Loix & les Statuts de ce Royaume pourroient infliger aux Délinquans pour la violation & le dédain de notre royal commandement: l'une moitié de toutes ces confiſcations ſera pour Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & nous donnons & accordons par la Préſente, pour Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, l'autre moitié au dit Nicolas Hillyard *& ſes Ayans cauſe, ſans qu'ils ſoient obligez de donner, de faire ou de rendre compte, ou quoique ce ſoit pour cet effet, à Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Et pour mieux faire exécuter notre Privilege, Nous donnons & accordons par la Préſente, pour Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au dit Nicolas Hillyard, *ſes Exécuteurs & Ayans cauſe, plein-pouvoir, liberté & autorité, d'entrer en tout tems & de tems en tems pendant le terme des années accordé par la Préſente, d'une maniere due & légitime, prenant avec eux un Commiſſaire du Quartier ou autre Officier demeurant dans ou proche de quelque lieu où ils chercheront, dans toute Maiſon, Cave, Magaſin, Boutique ou autre Lieu ou Lieux quelsconques, comme eux ou quelqu'un d'eux le trouveront à propos, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, & d'examiner là & d'y chercher s'ils trouveront quelques-unes de ces Peintures, repréſentations, planches ou ouvrages qui ſeront contrefaits, imitez, faits, gravez, imprimez, vendus ou expoſez contre la vraye intention des Préſentes, & de ſaiſir, prendre, emporter & retenir les dits Ouvrages & chacun d'eux à l'uſage ci-devant mentionné dans ces Préſentes.*

Pour tenir & garder les dites Licences, pouvoirs, autorités & autres ci-deſſus mentionnées, données & accordées auparavant par ces Préſentes, en faveur du dit Nicolas Hillyard, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe, pendant le terme de* douze années, *commençant immédiatement après la date de celle-ci;*

Donnant & payant pour cet effet à Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs la rente annuelle ou ſomme de treize Shellings & quatre ſols, *monnoye courante d'Angleterre, à la Recette de l'Echiquier de Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Fête de St. Michel ou quarante jours après, pendant le terme ci-devant accordé par ces Préſentes.*

C'eſt pourquoi Nous chargeons & commandons expreſſément par la Préſente, pour Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à tous & chacuns Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Compagnies, Corps de métiers, & à tous Officiers, Miniſtres & Sujets de Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à qui il appartiendra, qu'eux & chacun d'eux ne permettent & ne ſouffrent pas ſeulement que le dit Nicolas Hillyard, *ſes Déléguez & Ayans cauſe ayent & touchent tranquillement tout le Bénéfice de ce Privilege, mais qu'ils les aident & aſſiſtent auſſi dans ſa due exécution; & ces Lettres Patentes ou leur enregiſtrement leur ſerviront & à chacun d'eux d'ordre & de décharge ſuffiſante à cet égard.*

Pourvu que toujours, & c'eſt notre volonté & bon-plaiſir, notre Privilege ou Licence ou toute choſe qui y eſt contenue, ne ſoit point entendue ni expliquée pour empêcher ou pour priver qui que ce ſoit d'employer ſa ſcience & ſes talens pour l'impreſſion dans ſon ancien poſte & pour quelque choſe de pareil, comme il a fait ci-devant, n'étant pas à l'imitation de quelqu'une des productions de notre dit Serviteur ou de tout autre, de nos nouveaux Portraits, nonobſtant toute choſe contraire à ces Préſentes.

Quoique mention expreſſe, &c.

En témoin dequoi, &c.

Témoins Nous-mêmes à Weſtminſter *le cinquieme de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo, *&c.*

* *De*

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1. * XVII. 17. Pat. 15. J. 1. p. 24. m. 6.

** De Licentia eligendi, pro Episcopo Dunelmensi.*

REX, dilectis nobis in Christo, *Decano & Capitulo*, Ecclesiæ Cathedralis Dunelm. Salutem.

Ex parte vestra nobis est humiliter supplicatum ut, cùm Ecclesia prædicta, per mortem naturalem ultimi Episcopi ejusdem jam vacet, & Pastoris sit solatio destituta, alium vobis eligendi in Episcopum & Pastorem Licentiam nostram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus vestris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam alium vobis eligendi in Episcopum & Pastorem duximus concedendam;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Episcopum & Pastorem, qui Deo devotus, Nobisque & Regno nostro utilis & fidelis existat.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo sexto die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Significavit, pro Ricardo Neile Episcopo Dunelmensi.

Ann. D. 1617. Ibid. n. 5.

REX, Reverendissimo in Christo Patri, ac prædilecto & fideli nostro, Domino *Tobiæ Eboracensi Archiepiscopo*, ac aliis quibuscunque Episcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cum, vacante nuper Sede Episcopali Dunelmensi, per Mortem naturalem ultimi Episcopi ibidem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejusdem Ecclesiæ Dunelmensis, per Literas nostras Patentes, Licentiam concesserimus alium sibi eligendi in Episcopum & Pastorem Sedis prædictæ; iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ nostræ prædictæ, elegerunt in Episcopum & Pastorem, Reverendum Dominum, *Ricardum Neile* Lincolniensem Episcopum, prout per Literas suas, Sigillo eorum communi sigillatas, Nobis indè directas, pleniùs apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes eidem Electioni Regium nostrum Assensum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, Tenore Præsentium, significamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem Reverendum Dominum *Ricardum Neile* Lincolniensem Episcopum in Episcopum & Pastorem Ecclesiæ Cathedralis Dunelmensis prædictæ, sic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, cæteraque omnia & singula peragere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali, juxta formam Statuti in ea parte editi & provisi, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, tricesimo die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Franciſci Baronis Verulam Creatione.

Ann. D. 1617. Ibid. p. 11 n. 6.

REX, &c. Archiepiscopis, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Vicecomitibus, Episcopis, Baronibus, Baronettis, Militibus, Præpositis, liberis Hominibus, ac omnibus Officiariis, Ministris & Subditis nostris quibuscumque, ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Arbitramur regalis Dignitatis fastigium & ornari & attolli, dum Viri digni & virtutibus clari, & de Corona nostra & de republica bene meriti, Honoris & Dignitatis Titulis & Præeminentiis insigniuntur & decorantur.

Hoc enim cum sit, & hujusmodi honorati confirmantur in studio bene merendi, & alii complures incenduntur & excitantur ad imitationem virtutis, & Rex ipse fruitur Judicio suo cui Populus applaudit & suffragatur.

Nos igitur, maturâ deliberatione considerantes & perpendentes in Persona prædilecti & fidelis Consiliarii nostri *Franciſci Bacon* * XVII. 18. Militis Cancellarii * nostri Angliæ familiam à clara stirpe oriundam, in quâ etiam elucescit illud, quod rarò aut fortasse nunquam adhuc accidit, ut Patri optimo & prudentissimo Viro in Officio Custodis Magni Sigilli Angliæ successerit, deindè gradus ipsos per quos in perpetua serie servitii nostri ad sublimem Dignitatem Cancellarii nostri per nos veluti manu ductus & vectus fuerit, denique gratissima & fidelissima servitia quæ idem *Franciscus Bacon* tam in Administratione Justitiæ quàm in arduis Negotiis Regni Consilii & Statûs nostri summa cum fide cura & prudentia præstitit & impendit, indiesque impendere non desistit, necnon circumspectionem, prudentiam, strenuitatem, dexteritatem, integritatem, industriam, constantiam & fidelitatem ipsius *Franciſci Bacon* Militis erga Nos & Coronam nostram,

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

De Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, præfatum *Franciſcum Bacon* Militem ad Statum, Gradum, Dignitatem & Honorem BARONIS DE VERULAMIO in Comitatu nostro Hertfordiæ ereximus præfecimus & creavimus, ipsumque *Franciſcum* Baronem de Verulamio prædicto, tenore Præsentium, præficimus constituimus & creavimus, eidemque *Franciſco* Nomen, Stilum, Titulum & Honorem Baronis de Verulamio imposuimus dedimus & præbuimus, ac, per Præsentes, damus imponimus & præbemus,

HABENDUM & TENENDUM eadem Statum, Gradum, Dignitatem, Stilum, Nomen, Titulum & Honorem præfato *Franciſco* & Hæredibus suis masculis de Corpore suo exeuntibus IMPERPETUUM:

Volentes & per Præsentes concedentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, quòd prædictus *Franciſcus* & Hæredes sui masculi prædicti Nomen, Statum, Gradum, Stilum, Dignitatem, Titulum & Honorem prædictos successivè gerant & habeant, & eorum quilibet gerat & habeat, ac per nomen Baronum de Verulamio successivè vocentur & nuncupentur, & eorum quilibet vocetur & nuncupetur:

Quodq; idem *Franciſcus* & Hæredes sui masculi prædicti successivè Barones de Verulam in omnibus teneantur & ut Barones tractentur & reputentur, & quilibet eorum teneatur tractetur & reputetur,

Habeantque teneant & possideant dictus *Franciſcus* & Hæredes sui masculi prædicti, & eorum quilibet habeat teneat & possideat, Sedem Locum & Vocem in Parliamento & publicis Comitiis atque Consiliis nostris Hæredum & Successorum nostrorum, infra Regnum nostrum Angliæ, inter alios Barones, ut Barones Parliamenti & publicorum Comitiorum & Consiliorum,

Necnon dictus *Franciſcus* & Hæredes sui masculi prædicti gaudeant & utantur, & eorum quilibet gaudeat & utatur, per nomen Baronum de Verulamio, omnibus & singulis talibus Juribus, Privilegiis, Præheminentiis & Immunitatibus statui Baronis in omnibus ritè & de Jure pertinentibus, quibus cæteri Barones dicti Regni nostri Angliæ ante hæc tempora melius honorificentiùs & quietiùs usi sunt & gavisi, seu in præsenti gaudent & utuntur;

Volumus etiam, &c.

Eo quòd, &c.

In cujus rei, &c.

Hiis Testibus,

Præcharissimo & Prædilectissimo Filio nostro, *Carolo Principe Walliæ*,

Ac etiam charissimis consanguineis & fidelibus Consiliariis nostris,

Lodovico Duce Lenox, Senescallo Hospitii nostri,

Georgio Marchione Buck, Magistro Equi nostri,

Jacobo Marchione Hamilton,

Willielmo Comite Pembrochiæ, Camerario Hospitii nostri,

Thoma Comite Arundelliæ & Surriæ,

Ac Charissimo Consanguineo nostro, *Philippo Comite Mountgomerie*.

Ac etiam charissimo Consanguineo & fideli Consiliario nostro *Thoma Vicecomite Fenton*,

Necnon, Reverendis in Christo Patribus,

Ricardo Episcopo Dunelm.

Lodovico Episcopo Bangor.

Ac Prædilectis & Fidelibus nostris,

Henrico Domino Clifford,

Edmundo Domino Sheffeld, Præsidente Consilii nostri in Partibus Borealibus,

Ac etiam prædilectis & fidelibus Consiliariis nostris,

Georgio Domino Carewe,

Jacobo Domino Hay, Magistro magnæ Garderobæ nostræ,

Necnon prædilecto & fideli nostro *Waltero Domino de Boclugh*,

Ac dilecto & fideli Consiliario nostro *Roberto Nanton*, Milite, uno Primariorum Secretariorum nostrorum,

Dilectisque & fidelibus nostris,

Henrico Riche, Milite Capitaneo Gardæ nostræ,

* *Johanne Villers*, Milite uno Generosorum Cubiculi præ- * XVII. charissimi Filii nostri, *Caroli Principis prædicti*, 19.

Et multis aliis.

Teste Rege apud *Wansted*, undecimo die Julii.

Per ipsum Regem.

De Commissione specialie directa Thome Domino Knyvet, super Moneta infra Turrim cudenda.

Commiſſion particuliere donnée à Thomas Lord Knyvet, pour battre Monnoye dans la Tour.

Ann. D. 1617. Pat. 15. J. 1. p. 13. dorſ.

JAMES, by the Grace of God, &c. To, our trustie and welbeloved, *Thomas Lord Knyvet*, and to, our trustie and welbeloved, *Edmund Doobldav* Esquier, Wardens of our Mynt, and to *Richard Rogers* Comptroller, *Walter Williams* and *Andrew Palmer*, Assay-masters of our Mynt, *Anthony Knyvet* Tellor of our Moneys, *Paule Swallowe* Surveyor of the melting of our Mynte, and to all other our Officers and Ministers of our said Mynte, and to every of them, Greeting.

Forasmuch as by the Decease of Sir *Richard Martin* Knight late

JAQUES *par la grace de Dieu*, &c.

A notre fidele & bien-aimé Thomas Lord Knyvet, *& à notre fidele & bien-aimé* Edmund Doobldav *Ecuyer, Intendans de notre Monnoye, & à* Richard Rogers *Controlleur*, Gautier Williams & André Palmer, *Essayeurs de notre Monnoye, & à* Anthoine Knyvet *Receveur de notre Argent, &* Paul Swallowe *Intendant de la fonte de notre Monnoye, & à tous autres nos Officiers & Ministres de notre dite Monnoye & à chacun d'eux, Salut.*

D'autant que par le décès du Chevalier Richard Martin *dernier*

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

late Maſter and Worker of our Moneys of Gould and Silver within our Tower of *London*, the Works of our Mynt do ceaſe, whereby our Subjects, bringing in any Bullion of gold or Silver, cannot have the ſame made into Monyes for their neceſſary Uſe, to the great Prejudice of them and other our Subjects, and to the impoveriſhing of our poor Monyers and Workmen:

We ther fore, minding to give ſpeedy Redreſs in a matter ſo much concerning Us and our loving Subjects, by the adviſe of our Councill, have fully reſolved and determined, and, by theiſe Preſents, do will and command, that ſuch ſort of Coynes of Gold and Silver ſhall be made by you for our Uſe as were formerly made and coyned by the ſaid Sir *Richard Martin* and *Richard Martin* his Son, or either of them, by vertue of our Indentures of the Mynte, bearing Date the *Eighteenth Day of May* in the tenth Year of our Raign of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the five and fortieth, made betweene Us on the one part, and the ſaid Sir *Richard Martin* his Son deceaſed, on the other Part, upon the ſame Standerd, with ſuch Cautions Remedies and Conditions as in the ſaid Indentures are more plainly and particulerlie expreſſed:

And our Will and Pleaſure is, and Wee doe hereby ſtraightlie charge and comand that, as well you our Wardens of our Minte, as all other our Officers Workemen and Miniſters of the ſame Minte, ſhall duelie perform your Duties and Offices in the receiving of Boullion, making of Monyes, and Payments thereof, according to the forme and effect of the ſame Indentures, as you will anſwere the contrary at your Perill;

And for that We are not fully reſolved what Prices We will give for the making of the ſame Coynes of Gould and Silver, our Will and Pleaſure is that yow, our ſaid Wardens of our Mynte, ſhall out of the Prices formerlie allowed to the ſaid Maſters and Workers of our Monyes, pay unto the Melters Monyers and other Workmen and Miniſters which ſhall attend that Service, ſuch Somme and Sommes of Money as by you or either of you, with the Conſent of our aforſaid Officers, or any two of them, ſhall be thought meet; and theſe our Letters Patents for the makyng of our Monys, both of Gould and Silver, in ſuch manner as they were formerly made by vertue of the forſaid Indentures, ſhall be as well to you our ſaid Wardens, as to all other our Officers Workemen and Miniſters of our Mynte, a ſufficient Warant and Diſcharge in that behalf, and which ſhall continew and remain in force untill We ſhall ſignify our Pleaſure under our Sign Manuall or Privy Signet to the contrary.

In wytnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Gorhambury*, the twenty third Day of Auguſt.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Maitre & Fabriqueur de nos Monnoyes d'Or & d'Argent dans notre Tour de Londres, l'ouvrage de notre Monnoye ceſſe, d'où il arrive que nos Sujets qui y apportent quelque Lingot d'or ou d'Argent, n'en peuvent pas faire battre la Monnoye néceſſaire pour leur uſage, à leur grand préjudice & à celui de nos autres Sujets, & à l'apauvriſſement de nos pauvres Monnoyeurs & Ouvriers:

C'eſt pourquoi nous, penſant à redreſſer promtement une choſe auſſi intéreſſante pour nous & pour nos bons Sujets, avons pleinement réſolu & déterminé par l'avis de notre Conſeil, & nous voulons & commandons par les préſentes, que vous faſſiez battre telles ſortes de Monnoyes d'Or & d'Argent pour notre uſage, que celles qui ont été faites & battues ci-devant par le Chevalier Richard Martin & Richard Martin *ſon fils, ou par l'un d'eux, en vertu de nos Contracts de la Monnoye, datés du* dix-huitieme de Mai, *de l'an dixieme de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le quarante-cinquieme, & paſſés entre nous d'une part & le dit Chevalier*, Richard Martin & Richard Martin, *ſon défunt fils, de l'autre part, du même titre, avec les mêmes précautions, remedes & conditions exprimées plus pleinement & plus particulierement dans les dits Contracts.*

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous chargeons & commandons expreſſément par la préſente, que tant vous les Intendans de notre Monnoye, que tous nos autres Officiers, Ouvriers & Miniſtres de cette Monnoye, remplisſiez exactement vos devoirs & fonctions, ſoit que vous receviez des Lingots, ſoit que vous faſſiez de la monnoye & des payemens de cette monnoye, conformément à la forme & à l'effet de ces Contracts, à faute dequoi vous en répondrez en propre.

Et parce que nous n'avons pas tout-à fait réſolu quel prix nous donnerons pour la fabrique de ces Monnoyes d'Or & d'Argent, il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, que vous nos dits Intendans de notre Monnoye, payerez aux Fondeurs, Monnoyeurs & autres Ouvriers & Miniſtres qui vaqueront à cet Office, des prix autrefois alloués aux dits Maitres & Ouvriers de notre monnoye, telle ſomme ou ſommes de deniers que vous ou quelqu'un de vous, du conſentement de nos dits Officiers ou de deux d'entr'eux, trouverez convenables; & nos Lettres patentes pour la fabrique de nos Monnoyes, tant en Or qu'en Argent, de la maniere qu'elles ont été autrefois faites, en vertu des dits Contracts, vous ſerviront, tant à vous nos dits Intendans qu'à tous nos autres Officiers, Ouvriers & Miniſtres de notre Monnoye, d'Ordre & de Décharge ſuffiſante à cet égard, & elles demeureront & reſteront en force, juſqu'à ce que nous déclarions notre volonté ſous notre ſeing manuel ou notre Cachet privé pour le contraire.

En témoin dequoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Gorhambury *le vingt-troiſieme d'Août.*

Per Breve de Privato Sigillo.

• XVII. 20.

* *De Conceſſione ad Vitam Radulpho Brooke alias Yorke Heraldo.*

Ann. D. 1617. *Pat.* 15. *J.* 1 *p.* 12.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem noſtrum, *Radulphum Brooke* aliàs *Yorke* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma, præſtiti & impenſi & impoſterùm impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officii prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum,

De gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dicto *Radulpho Brooke* aliàs *Yorke* quandam Annuitatem ſive annualem redditum *treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum*, legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem redditum *treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum*, præfato *Radulpho Brooke* aliàs *Yorke* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante datam Præſentium, pro & durante Vita naturali prædicti *Radulphi Brooke* aliàs *Yorke*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii & Subtheſaurarii, ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo octavo die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Commiſſione ſpeciali directa Willielmo Jones Militi capitali Juſticiario de Banco Regis in Hibernia & aliis, concernente Curiam Wardorum ibidem.

Ann. D. 1617. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 2.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to, our truſty and welbeloved Councellor of our Realme of Ireland,

Sir *William Jones* Knight Chiefe Juſtice of our Bench, and to teh Cheife Juſtice of our Bench there for the tyme being,

Sir *Domynick Sersfeild* Knight Cheif Juſtice of the Pleas, and to the Cheif Juſtice of the Pleas for the time being,

Sir *William Methwold* Knight Cheife Baron of our Exchequer, and to the Cheif Baron of the Exchequer for the tyme beinge,

Sir *Francis Angier* Knight Maſter of the Rolles, and the Maſter of the Rolles for the tyme beinge;

Sir *Dudley Norton* Knight Chauncellor of the Exchequer and our principal Secretary there, and to the Chauncellor and principal Secretary for the time beinge,

And,

Sir *John Kinge* Knight Muſter Maſter Generall of our Army,

Greetinge.

Whereas Wee have taken into our Princely Care and Conſideration the many Inconveniences that have and may happen within our Realm of Ireland, if the Nobility and Gentlemen of

Commiſſion adreſſée au Chevalier Guillaume Jones & autres Commiſſaires, ſur le Gouvernement de la Garde-Noble en Irlande.

JAQUES, *par la Grace de Dieu, &c. A notre fidele & bien-aimé Conſeiller du Royaume d'Irlande,*

Le Chevalier Guillaume Jones, *Chef de Juſtice de notre Banc, ou à celui qui le ſera,*

Le Chevalier Dominique Sersfield, *Chef de Juſtice des Plaidoyers, ou à celui qui le ſera,*

Le Chevailler Guillaume Methwold, *Premier Baron de notre Echiquier, ou à celui qui le ſera,*

Le Chevalier François Angier, *Garde des Rôles, ou celui qui le ſera,*

Le Chevalier Dudley Norton, *Chancelier de l'Echiquier & notre principal Secretaire, ou à ceux qui le ſeront, Et*

Le Chevalier Jean King, *Commiſſaire general des montres de notre Armée,*

Salut.

D'autant que nous avons pris à cœur & conſideré les divers inconveniens qui ſont ſurvenus & qui pourroient ſurvenir dans notre Royaume d'Irlande, en cas que la Nobleſſe & les Gentilshommes du

di

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

of that Kingdom, which ſhal be Wards unto Us, be not bred and educated in Religion and Learnynge, and their Landes and Poſſeſſions duringe their Mynority being in our Protection preſerved; and being reſolved, ſo far as in Us lyeth, as well to provide for the ſame for the tyme to come, as alſoe in ſome reaſonable manner to improve our Revenue, as well that of

* XVII. 21.

Wards, * Ideots and Lunaticks, as that of Alienations and other Branches depending uppon our Tenures:

Know ye that We,

Repoſinge aſſured Truſt and Confidence in the Wiſedome Care Fidelity and Circumſpection of you the ſaid *Sir William Jones*, *Sir Domynick Sarsfeild*, *Sir William Methwold*, *Sir Francis Angier* and *Sir Dudley Norton*, our ſaid Councellers and Officers before mentioned, and of ſuch other Perſon and Perſons for the tyme being as ſhall be appointed unto the ſaide Offices, and of you the ſaide *Sir John Kinge*,

Have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners, and doe hereby give full Power and Authority unto you, that you, or any three or more of you only, and none other, for Us and in our Name, within our ſaid Realme of Ireland, ſhall and may ſurvey and diſpoſe of all and every our Wards, and of all Ideots and Lunaticks, and of their Lands, Tenements, Hereditaments, Chattels, Leaſes, Goods, Properties, Intereſts, Rights, Titles, Arrerages and Meane Rates, and of all Liveries, *Ouſter le Mayne*, and *Amoveas Manus*, and of all Intruſions, Iſſues and Meane Rates incurred duringe ſuch Intruſions,

And alſoe of all manner of Herriots Reliefes and Duties due, or to be due, to Us by reaſon of any Tenure, and ſhall have Power and Authority to take to our Uſe, Acknowledgment of all Covenants, Bonds, Obligations, Recognizances, Securities and Aſſurances for or concernynge any ſuch Fines or other Sommes of Money, as ſhall from time to time accreue or growe due unto Us for or by reaſon of the Premiſſes, and ſhall and may diſpoſe of all Covenants, Bondes, Obligations, Recognizances, Securities and Aſſurances taken or to be taken, for or by reaſon thereof to Us or to our Uſe;

And likewiſe Wee do hereby give full Power and Authority unto you, that you, or any three or more of you, and none other, for Us and in our Name, ſhall and may compound for the Wardſhipps and Marriages, and Values and Fynes for Wardſhipps and Marriages of all and ſinguler our Tenants, and ſhall and may give Warrant for the grauntinge of and commyttynge the ſame Wardſhipps and Marriages, and give like Warrant for the Demiſinge and Leaſing the Lands Tenements and Hereditaments of ſuch Wards duringe their Mynority, at the yearly improved Rents and for reaſonable Fynes, or either of them as the caſe ſhall require, and to you ſeeme moſt convenient; and give like Warrant for demiſing and graunting of Lands Tenements and Hereditaments remayninge in our handes for want of Liverie; and to compound for all Intruſions into any Landes Tenements and Hereditaments for want of Livery or *Ouſter le Mayne*, and for all Arrerages and Meane Rates incurred, as well of full Age as under Age, and as well upon Graunts of Cuſtodiams of Lands heretofore made for want of Liverie ſued as upon Covenants, Bonds, Obligations, Recognizances and Aſſurances taken or to be taken, as aforeſaid, and to give Warrant for Diſcharge thereof, And alſoe to compound for the Fynes of all Liveries and *Primer Seiſins*; and to give Warrant for the ſueing of Liveries and *Ouſter le Maynes*; and for the graunting of the Cuſtody of all Ideots and Lunaticks, their Lands Tenements and Hereditaments, Goods Debes and Chattels; and to give Warrant for grauntinge of Licenſes and Pardons of Alienations, and to compound for the ſame, and for Fynes and Licenſes and Pardons of Alienations, and for Intruſions and Meane Rates incurred by reaſon of Alienations without Licence; and for all manner of Herriots Reliefes and Duties by reaſon of Tenures; and to give Warrant and Directions for levyinge the ſame: And to give allowance for Exhibition for Education of Wards, and to rate and aſſeſſe Fynes uppon Endowment of Widowes; And to prepare the fyndinge of Offices and Inquiſitions, and to recieve and examyne Petitions of Traverſe, and to give Allowance thereof if there be cauſe, and to heare and examyne all Controverſies Cauſes and Matters for and touchinge the Premiſſes, and to execute and performe the ſame accordinge to the ſeveral Articles and Inſtructions unto this our Commiſſion annexed.

And, for the better Performance hereof, We doe further authoriſe you by your Letters or Warrant, ſigned by any three or more of you, to call before you any Perſon or Perſons concernynge any the Cauſes aforeſaid, and in caſe of Contempt for not Appearance, upon Oath made before you, or any three or more of you, of ſerving the former Proces, to award like Warrants for attaching of any ſuch Perſon or Perſons.

* XVII. 22.

* And our Will and Pleaſure is, that this our ſaide Commiſſion ſhall contynue untill We ſhall ſignifie our Pleaſure to the contrary.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the three and twentieth Day of September.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

dit Royaume, qui ſeront de notre Garde-Noble, ne ſoient point nourris & élevés dans la Religion & dans les Sciences, & que leurs Terres & Poſſeſſions qui ſont ſous notre Protection, durant leur minorité, ne ſoient point conſervées; & ayant réſolu, autant qu'il dépendra de Nous, d'y pourvoir à l'avenir, & d'augmenter auſſi nos Revenus d'une maniere équitable, tant par rapport à la garde des imbécilles & lunatiques, que par rapport aux aliénations & aux autres points qui dependent de nos Redevances:

Sachez,

Que mettant une entiere confiance en la prudence, au ſoin, à la fidelité & circonſpection de vous les dits Chevaliers Guillaume Jones, Dominique Sarsfield, Guillaume Methwold, François Angier, Dudley Norton, *nos Conſeillers & Officiers mentionés ci-deſſus, & de telles autres Perſonnes qui ſeront établies ci-après dans les dits emplois, & de vous le dit Chevalier* Jean King,

Nous vous avons nommés & ordonnés pour Commiſſaires, & par les Préſentes nous vous donnons plein-Pouvoir & Authorité ou à quelques trois d'entre vous ſeulement, & ſans autres, de voir & de diſpoſer pour nous & en notre nom, dans notre ſuſdit Royaume d'Irlande, de tous nos Pupiles, des idiots & imbécilles, & de leurs terres, maiſons, héritages, biens, baux, propriétés, intérêts, droits, titres, arrerages & moyens fraix, & de toutes les proviſions ou priſes de poſſeſſion, ouſter le mayne, *ou ôter les mains, &* des amoveas manus, *& de toutes intruſions, des débourſemens & moyens fraix encourus pendant ces intruſions ou uſurpations;*

Et encore de toute ſorte de Heriots (*), *de Reliefs & des droits qui nous ſont dus ou qui le ſeront à cauſe de quelque redevance, & vous aurez le Pouvoir & l'Authorité de prendre pour notre uſage, connoiſſance de tous contrats, engagemens, obligations, cautions & ſuretés, touchant quelques reliefs ou autres ſommes d'argent qui nous reviendront & qui nous ſeront dûs à raiſon des choſes ſuſmentionnées, & vous pourrez diſpoſer de tous ces contracts, obligations, reconnoiſſances, cautions & ſuretés priſes ou à prendre à ces cauſes pour nous ou pour notre uſage;*

Et ſemblablement nous vous donnons par celle-ci, plein-pouvoir & Authorité, ou à quelques trois ou pluſieurs de vous & ſans autres, de convenir pour nous & en notre nom, des curateles & mariages, & de la valeur & des reliefs de tutele & de mariages de tous & de chacun de nos Fermiers, & vous pourrez donner des ordres ou Brevets pour leur accorder & remettre ces tutoles & mariages, & donner de ſemblables Brevets pour bailler à ferme & louer les terres, maiſons & heritages de ces Pupiles, pendant leur minorité, à des rentes annuelles ameliorées & pour des reliefs raiſonnables, ou l'une ou l'autre, comme le cas le demandera, & que vous le trouverez le plus convenable, & donner de ſemblables Brevets pour louer & ceder les Terres, Maiſons & Héritages qui reſtent entre nos mains faute d'être poſſedés; & de compoſer de toutes les intruſions dans les Terres, Maiſons & Héritages faute d'avoir été mis en poſſeſſion ou Ouſter le mayne; *& de tous les arrérages & moyens fraix encourus tant à l'âge de majorité qu'en bas âge, & tant ſur des Conceſſions faites ci-devant pour garder les terres, faute de poſſeſſion ſur des Contrats, engagemens, obligations, reconnoiſſances & ſuretés données ou à donner, comme il eſt dit ci deſſus, & d'en donner des Actes de décharge; & de compoſer auſſi des reliefs des miſes en poſſeſſion & de* Primer Seiſins *ou priſes de poſſeſſion; & de donner des Brevets pour demander ou pourſuivre la priſe de poſſeſſion & ôter les mains, ceder, ou* amoveas manus, Ouſter le Maynes; *& pour accorder la garde ou la tutele de tous les imbécilles & idiots, de leurs Terres, Maiſons, Héritages, biens, dettes & meubles; & de donner des Brevets pour accorder des Licences & des remiſſions d'aliénations, & d'en convenir, & des reliefs & permiſſions & pardons d'aliénations, & d'intruſions & moyens fraix encourus à cauſe des Aliénations ſans licence; & de toute ſorte de Heriots, de reliefs & droits à cauſe des redevances; & de donner des Brevets & des ordres pour les lever; & de donner permiſſion pour l'exhibition & l'éducation des pupilles, & de taxer les reliefs ſur rentes conſtituées ou douaire de veuves; & de préparer & former des Bureaux de Perquiſitions, & de recevoir & examiner les requêtes d'oppoſition, & de les approuver s'il y a ſujet; d'ouïr & d'examiner tous les différens procès & affaires au ſujet des choſes mentionnées ci-deſſus, & de les exécuter & accomplir conformément aux divers Articles & inſtructions annexés à cette Commiſſion.*

Et pour mieux exécuter ces choſes, nous vous authoriſons de plus à faire venir devant vous toute preſonne ou perſonnes ſur les ſujets mentionnés ci-deſſus, par vos Lettres ou ordre ſigné de trois ou de pluſieurs de vous, & en cas de contumace & défaut de comparution, d'expedier, ſur le ſerment qui ſera fait devant vous, ou trois ou pluſieurs de vous, de la production du précédent procès, de ſemblables ordres ou mandemens pour arrêter toutes telles perſonnes.

Et notre plaiſir eſt que cette Commiſſion continue juſques à ce que Nous faſſions ſavoir notre volonté au contraire.

En Témoin de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-troiſieme de Septembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

(*) *Heriots.* C'eſt un Droit du Seigneur, de prendre le meilleur meuble à la mort de ſon Vaſſal. Voyez le Gloſſaire de Ducange.

Ar-

Ar-

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. I.

Articles and Instructions to be observed by our Commissioners for our Wards, &c. within our Realme of Irelande.

Articles & Instructions que doivent observer nos Commissaires des Garde-Nobles, &c. dans notre Royaume d'Irlande.

Ann. D. 1617. 15 Jac. I.

FIRST, That everie Writ or Commission for enquiry after the Death of our Tenants, or of or for Idiots or Lunaticks or any of their Landes Tenements or Hereditaments or Goodes and Chattels, and of or for any Cause in the said Commission specified, be graunted by Warraunt signed by two of the saide Commissioners at the leaſt, and not by any others, and to such Persons as shall be particulerly named in the saide Warrant.

That every such Office or Inquisition soe found be brought by some of the Officers or Commissioners, which shal be present at the Execution thereof, to our saide Commissioners, or to any two of them, in their publique Sittinge, to be by them perused and considered of before any such Office or Inquisition be retorned, and then a Scedule for the Wardshippe and Livery and a particuler for the Leases and Commitment to be made by the Clarke of the Commission, which shall be by him entered into a Booke, and then the Office or Inquisition to be retorned and syled.

That noe Graunt or Lease be made of the Bodies Goodes or Landes of Lunaticks Idiotts and Wards, nor Liverie sued, nor any Composition Contract or Promise be made by the Commissioners for the same, or any of them, before an Office or Inquisition found and retorned, and a yearlie Value certified to the Commissioners by the Surveyor or Surveyors for us, for that purpose to be appointed by our said Commissioners.

That noe Graunts of any Bodyes of Wards be made to any Recusant, that the Wardshipp and Custodies and Leases of Lands be made for such valuable and reasonable Fynes and Rents as may be fittinge for our Profit and reasonable for the Subject.

The Commissioners to provide that the Wards, which are fit to be brought up in Learnynge, be bred and educated in the Colledge neare *Dublin*, and to take order for their Maintenance there; and that convenient Maintenance be taken and allowed out of the Landes and other Meanes of such Wards for their said Education: And for the Wards already fallen, that the Commissioners treat with their Gardians for their Education and Maintenance as aforesaid.

That care and good regard may be had that no Waste or Distruction be made of any the Landes Tenements and Hereditaments of Wards Idiots or Lunaticks, so longe as they remayn in our hands or of our Committees: and that the Wards be not marryed to their Disparagement nor to any Recusant.

Graunts of the Bodies of Wards, as well of the Nobilitie as others, and Custody of Idiots and Lunaticks their Landes and Goods, and Lycences and Pardons of Alienations to be made under the Great Seale, and Leases and Grants of Lands of Wards and Heires of full Age, remayning in our handes for want of Liverie, to be made under the Seal of th'Exchequer, and both of them to be by Warrant from the said Commissioners, or any three or more of them, and not otherwise; which Warrant is to be certified into those Courts respectively; and noe Graunts of Custodiams of Lands for want of Livery to be hereafter made; but nevertheleſse the nomynation of the Person who shall have the Custody and Education of any Ward of the Nobility shall be reserved to our speciall Direction under our Signet, leaving the Marriage notwithstanding and the Composition for the same; and for all Fynes for Alienations or other Intrusions made or to be made by any of the Nobility to the Order of the Commissioners.

The Commissioners, upon any Complaint exhibited unto them, by their Letter or Warrant, signed by any three or more of them, to call before them the Persons complayned of, and in case of Contempt for not appearinge then, uppon Oath made before them of servinge the first Proces, to graunt like Letter or Warrant in Nature of Attachment, and in their open and publi-
* XVII. 23. que * Sittinge to hear and examyne all manner of Questions Suits and Controversies comminge arisinge or growing for touching or concerning the said Wards Idiots or Lunaticks, or any their Lands Tenements and Hereditaments, Goods and Chattells, and other thinges in the Commission comprised either concernynge Us or any of our Subjects, and to order accordinge to Justice Right and Equity the said Controversies Claymes and Demaunds in a summary course and manner; and, for the better Discovery of the Truth in such Controversies, to examyne such as uppon Oath shall be produced *vivâ voce* before them: And if the Cause shall require a further Examination by Witnesses in the Countrey, then the said Commissioners, or any three or more of them, to direct their Warrants to the Chauncerie or Exchequer, as the case shall require, for Commissions to be graunted for Examynation of such Witnesses, and uppon retorne of the said Commissions and Coppies thereof produced under the handes of the Officers of the Chauncery or Exchequer to hear and order the said Cause; and that all such Orders by them made shall be certified by the said Commissioners into the Courts of Chauncery or Echequer, as the Case shall require, there to be decreed and established without further or other Examination, in case the saide Commissioners shall certifie with one Consent: But in case that any of the saide Commissioners shall differ in Opynion from the rest, that then the saide severall Courts, with the Assistance of the saide Commissioners, or any two of them, shall fynally hear and determyne the same: And yet nevertheleſse, if the Commissioners shall finde the Cause to be of that Greatnes and Difficulty

PRemierement, *que chaque ordre ou Commission de s'enquérir de la mort de nos Tenanciers, ou des idiots ou imbécilles, ou d'aucune de leurs Terres, Maisons ou Héritages ou Biens & meubles, ou pour quelque sujet marqué dans la dite Commision, soit accordé par une ordonnance, signée au moins par deux des Commissaires, & non par d'autres, & à ces Personnes qui seront particulierement nommées dans la dite ordonnance.*

Que toute telle expédition ou perquisition ainsi formée, soit portée par quelques-uns des Officiers ou Commissaires, qui auront été présens à l'exécution, à nos dits Commissaires, ou à deux d'entr'eux, dans leur séance publique, pour y être lue par eux & y faire reflexion, avant que cette perquisition soit renvoiée, & faire alors une cédule ou parchemin pour la curatele & prise de possession, & une note particuliere des Baux & de l'Arrêt, que le Clerc de la Commission dressera & enregistrera dans un livre, & ensuite le service ou la perquisition sera renvoiée & l'Acte enfilé.

Que l'on ne faſſe aucune concession ni Bail des Personnes, des Biens ou Terres des imbécilles, lunatiques ou pupiles, ni qu'on n'en demande la possession, ni qu'aucun des Commissaires n'entres en composition ni engagement par Contract ou par promesſe sur ce sujet, avant que l'acte des recherches ne soit formé & renvoyé, & que la valeur annuelle ne soit attestée aux Commissaires par les Inspecteurs, que nos Commissaires nommeront pour cet effet.

Qu'on ne donne point de Concession d'aucun des Pupiles à quelque Recusant ou Sectaire, que les tuteles & curateles & les Baux des Terres se faſſent pour des Reliefs & rentes raisonnables, ainsi qu'il conviendra pour notre avantage, & à l'équité pour le Sujet.

Les Commissaires pourvoiront que les Pupiles qui sont capables de Belles-Lettres, soient nourris & éleves au College qui est proche de Dublin, *& auront soin qu'ils y soient entretenus; & que l'on prenne & accorde un entretien convenable des Terres & autres moiens de ces Pupiles pour leur éducation: Et que pour les Pupiles qui ont déja commencé, les Commissaires aient à traiter avec leurs Tuteurs de leur Education & entretien, comme il est dit ci-dessus.*

Que l'on ait un soin particulier qu'il ne se faſſe aucun dégât ou destruction d'aucune des Terres, Maisons & Héritages des Pupiles idiots ou imbécilles, aussi longtems qu'ils demeureront sous nos soins ou ceux de nos Commissaires: & que les Pupiles ne soient point mariés à leur deshonneur, ni à aucune Recusante.

Que les Concessions des Pupiles en leurs personnes, tant de la Noblesſe que des autres, & la garde des imbécilles & idiots, de leurs terres & de leurs biens, & les Permissions & Remissions des Aliénations se faſſent au grand-sceau, & que les Baux & les concessions des Pupiles & des Héritiers qui sont en âge & qui demeurent sous notre direction, manque de possession, se faſſent au sceau de l'Echiquier, & l'un & l'autre par ordonnance des dits Commissaires, ou de trois ou plusieurs d'entr'eux, & non autrement; laquelle ordonnance sera attestée dans ces Cours respectives; & que l'on n'accorde point d'Administrations de Terres ci-après, manque de possession; mais pourtant la nomination de la Personne qui sera chargée de l'Education de quelque Pupile de la Noblesſe nous sera réservée en particulier sous notre cachet, laiſſant néanmoins aux Commissaires à convenir du mariage, & à regler tous les Reliefs des aliénations ou autres intrusions qui ont été faites ou qui se feront par quelques-uns de la Noblesſe.

Que les Commissaires, sur les plaintes qui leur auront été produites, feront venir devant eux les Personnes dont on s'est plaint, par leur Lettre ou Ordre signé de trois ou de plusieurs d'entr'eux, & en cas de dédain ou faute de comparoitre alors, ils accorderont, sur le serment qui leur sera prêté que leur premier Ordre a été signifié, une semblable Lettre ou Ordre en forme d'arrêt, & ils écouteront & examineront dans leurs séances publiques toute sorte de questions, procès & différends qui naitront ou s'éléveront au sujet des dits Pupiles, idiots ou imbécilles, ou sur quelques-unes de leurs terres, maisons & héritages, biens, meubles ou autres choſses compriſes dans la Commission, ou en ce qui nous regarde ou aucun de nos Sujets, & de décider selon la justice, le droit & l'équité de tous ces différends & prétentions d'une maniere succinte; & afin de mieux découvrir la vérité dans ces disputes, d'examiner ceux qui leur seront produits viva voce, *& si la cause demande un examen plus exact, par des Témoins de la Contrée, les dits Commissaires alors, ou trois ou plusieurs d'entr'eux, enverront leurs ordres à la Chancelerie ou à l'Echiquier, selon que le cas le demandera, pour accorder des Commissions de faire examiner ces témoins, & sur le rapport de ces Commissions & des copies signées des Officiers de la Chancelerie ou de l'Echiquier qui seront produites, d'entendre & de régler la dite cause; & que tous ces Réglemens, qu'ils auront faits, seront attestés par les dits Commissaires dans les Cours de la Chancelerie ou de l'Echiquier, selon que le cas le demandera, afin d'y être arrêtés & terminés sans autre examen, pourvu que les dits Commissaires certifient tous d'une voix: mais en cas qu'aucun de ces Commissaires differe des autres dans son sentiment, qu'alors les dites Cours respectives, avec l'assistance de ces Commissaires ou de deux d'entre eux, en décideront finalement: Et si néanmoins les Commissaires trouvent que la cause soit de si grande importance & si difficile & qu'ils jugent à propos de former des griefs & qu'elle merite juridiquement un examen plus exact dans quelqu'autre Cour, qu'alors ils donnent des ordres pour former cette plainte, ou faire examiner les Témoins dans les dites Cours de la Chancelerie & de l'Echiquier respectivement, avec l'assistance des*

dits

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

culty that they ſhall think it fit far a Complaint and further Examination judicially in any other Courte, that then they give Direction for ſuch Complaint or Examynation of Witneſſes reſpectively to be had in the ſaid ſeveral Courts of Chauncerie and Exchequer, and the ſaid Courts reſpectively, with the Aſſiſtance of the ſaid Commiſſioners or any two of them, fynally to hear and determyne the ſame.

That a perfect Book be kept by the Clarke of the Commiſſion of all Fynes, Rents, Iſſues, Profits and Commodities growinge comynge or any wayes levyed or due to Us, of and for any the Cauſes before mentioned, and of the Orders and Directions made and ſett downe by the Commiſſioners, of which Fynes, Rents, Iſſues, Profits and Commodities, a double Roll is to be made yearelie, whereof one parte to be certified within one Moneth after Michaelmas into the Exchequer, and the other parte to be kept by the Auditor of the Revenewe, which Auditor or his ſufficient Deputie is to attend the Commiſſioners at every their Sittinge for the auditinge and caſtinge upp of ſuch Rents Duties and Profitts which ſhall accrewe and be due unto Us.

The Tyme and Place for the Commiſſioners to heare examyne and proceed in thoſe Buſynes to be two Afternoones everie Week during the Term, in the Exchequer Court in *Dublyn*, and the Vacation at ſuch convenient times as the Commiſſioners ſhall think fit.

Wee, or the Commiſſioners, when occaſion ſhall require, to appoint one ſufficient diſcreet Man to be Clarke to make write and regiſter all Warrants Orders and Proceedings by or before them touchinge the Premiſſes.

The Moneys of the Fynes Rents and Profits of the Premiſſes to be payd to the generall Receivor of our Revenewe in *Ireland* in ſuch ſort, and for ſuch Fees, as in the Payment of the generall Revenewe of that Realme is preſcribed; nevertheleſſe the Receivor generall to keep an Accompt of the Revenewe growing by Wards and Tenures in a ſeverall Accompt by it ſelfe under that ſpeciall Title.

That the Commiſſioners doe appoint in every of the fower Provinces one ſufficient Feodary and noe more;

And likewiſe that the Deputy, with the Conſent of the Commiſſioners, appoint one ſufficient Eſcheator in everie Province to attend our ſaid Service and noe more; whoſe Patents are to endure but duringe our Pleaſure.

That the Commiſſioners do appoint an Uſher and a Meſſenger to give Attendance uppon them the ſaide Commiſſioners at their publique Sittinges and otherwiſe for our Service.

That reaſonable Fynes and Allowances be ſet down by the Commiſſioners for the Subject to paye to the ſaide Clarke, Auditor, Surveyor, Eſcheator, Feodary, Uſher and Meſſenger, and not to increaſe our Charge; The Commiſſioners to be carefull that all Releifs Herriots and other Duties due after the Death of any Tenant, holdinge of Us by Knights Service or in Socage, * be truly payd unto Us; That the Eſcheators and Feodaries be attendant upon the ſaid Commiſſioners and their Directions for the furtherance of our Service touchinge the Cauſes aforeſaid.

* XVII. 24.

That noe Wardſhipp of the Bodye or Landes, nor Cuſtody of Idiots or his Landes, ſhall be given or granted to any Perſon at his Suite in way of Reward or Benefit, but the beſt Price and Value that ſhall be offered ſhall be taken to our Uſe, ſoe always as the neareſt and truſtieſt Friends of the Wards or Ideots, to whome the Lands are not ymmediately to diſcend, or the Perſons nominated by the Aunceſtors, they ſeekinge the ſame within fortie Days next after the Death of the Aunceſtor, and making fit Offers be preferred, they not formerly oppoſinge his Majeſties Title thereunto directly or indirectly: And ſoe as Conſideration be had of the Wards Eſtate, and of all due Circumſtances conſiderable in ſuch Caſes, and that the Body of the Ward be graunted to noe Recuſant, as before is mentioned.

And touchinge Lunaticks, that noe Compoſition be taken for the committing of them or their Eſtates, but that ſuch Care be had therein as that they may be freely committed to their beſt and neareſt Friends that can receive no Benefit by their Death, and the Committees bound to anſwer, not only the Values found by Office, but the very juſt Value of their Eſtates uppon accompt for the Benefit of ſuch Lunatick if he recover, or of his Executors or Adminiſtrators, due regard being had to the Paynes and Charges of ſuch Committees in keeping, maintayning, governynge and curinge of the ſaide diſtracted Perſons.

That no Eſcheator or Feodary do cauſe any Office to be found without givinge notice thereof to the Heire or Tenant of the Land by the ſpace of twentie Dayes before the findinge thereof.

And for the better diſcovery of our Tenures, the Officers of the Chauncery and Exchequer, uppon Warrant from the Commiſſioners, or any three or more of them, ſhall diligently ſearch and certefie the Tenures of all Mannors, Lands, Tenements and Hereditaments holden of Us, or of any Perſon in Ward to Us, and the Feodaries to have acceſſe to our Records to make upp their Bookes of Tenures, and that without Fee,

dits Commiſſaires ou de deux d'entr'eux, pour en decider finalement.

Que le Clerc de la Commiſſion ait à tenir un Regſtre complet de tous les reliefs, rentes, profits & avantages qui nous reviennent à l'occaſion des affaires mentionnées ci-deſſus, & des ordres donnés & mis par écrit de la part des Commiſſaires; qu'on fera tous les ans un double rolle de tous ces reliefs, revenus, profits & avantages, dont une partie ſera atteſtée à l'Echiquier dans un mois après la St. Michel, & l'autre partie ſera gardée par l'Auditeur du Revenu, lequel Auditeur ou ſon Délégué, en étant capable, devra ſe trouver à chaque ſéance des Commiſſaires, pour examiner & calculer ces rentes, droits & profits qui nous reviendront & nous ſeront dûs.

Le tems que les Commiſſaires prendront pour entendre, examiner & proceder dans ces affaires, ſera de deux après-dinées par ſemaine durant le terme; le lieu ſera dans la Cour de l'Echiquier à Dublin, *& ils emploieront à leurs vacations le tems qu'ils trouveront propre & convenable.*

Nous, ou les Commiſſaires, lorſqu'il en ſera beſoin, ordonnerons un homme capable & diſcret pour ſervir de Greffier, pour dreſſer, mettre par écrit & enregſtrer tous les ordres & toutes les procédures dont il ſera queſtion par rapport aux affaires ſuſdites.

Que les deniers des Reliefs, Rentes & profits ſeront paiés au Receveur Général de nos Revenus en Irlande *de la même maniere & pour les mêmes appointemens qui ſont limités à la Recette des Revenus généraux du dit Roiaume. Néanmoins le Receveur Général tiendra un compte à part des Revenus qui nous viennent des Garde-Nobles & Redevances, qui feront le titre diſtingué de ce Compte.*

Que les Commiſſaires dans chacune des quatre Provinces établiſſent un Officier des Fiefs de capacité, ſans plus;

Et de même que le Délégué, du conſentement des Commiſſaires, établiſſe un Officier capable de rendre compte des Biens échus par droit d'Aubaine dans chaque Province, ſans plus, pour vaquer à leur ſervice; dont les Patentes ne dureront, que pendant notre bon-plaiſir.

Que les Commiſſaires établiſſent un Huiſſier & un Meſſager pour ſe trouver & vaquer aux ordres des dits Commiſſaires à leurs ſéances publiques & autrement, pour notre ſervice.

*Que les Commiſſaires reglent & mettent par écrit les droits & émolumens raiſonnables que le Sujet devra paier au Secretaire, à l'Auditeur, à l'Inſpecteur, à * l'Eſcheator, au † Féodaire, à l'Huiſſier & au Meſſager, & ſans augmenter nos charges; Que les Commiſſaires aient ſoin que tous les Reliefs,* Herriots, *& autres Droits paiables après la mort du Tenancier, qui poſſede par Fief de Haubert, ou de roture, nous ſoient paiés exactement; Que l'*Echeator *& le* Féodaire *aient à vaquer aupres des Commiſſaires & à ſuivre leurs ordres pour l'avantage de notre ſervice par rapport aux choſes ſuſdites.*

Que l'on n'accordera point de curatele de la perſonne ou des terres, ni la garde des imbécilles ou de leurs terres, aux inſtances de qui que ce ſoit, par voie de recompenſe ou de faveur, mais le meilleur prix qui en ſera offert ſera accepté pour notre uſage, de maniere néanmoins que les plus proches & plus fideles amis des pupiles & des imbécilles, à qui ces terres ne doivent point échoir immédiatement, ou les Perſonnes nommées par leurs Predeceſſeurs & qui la rechercheront dans l'eſpace de quarante jours après la mort du Predeceſſeur, & faiſant des offres convenables, ſoient toujours preferez, ne s'étant pas oppoſés auparavant au Droit de Sa Majeſté directement ni indirectement: & de maniere auſſi qu'on ait égard au Bien du Pupile, & à toutes les circonſtances notables dans ces cas, & que la Perſonne du Pupile ne ſoit point miſe entre les mains d'un Recuſant, comme il a été dit ci-deſſus.

Et par rapport aux fous, que l'on n'accepte point de convention pour livrer leurs perſonnes ou leurs Biens, mais qu'en ce cas l'on ait le ſoin de les remettre à leurs meilleurs amis & plus proches Parens, qui ne pourront recevoir aucun avantage par leur mort, & que les Perſonnes qui en ſeront chargées aient non ſeulement à répondre de la valeur des choſes trouvées par la Juſtice, mais de toute la valeur de leurs Biens, à compte & pour l'uſage de l'imbécille, en cas qu'il vienne à ſe rétablir, ou au profit de ſes Exécuteurs ou Adminiſtrateurs, aiant un juſte égard aux peines & dépenſes de ceux qui ont été chargés de la garde, de l'entretien, de la conduite & de la guériſon de ces Perſonnes dérangées.

Qu'aucun Echeator ou Féodaire n'ait à fonder aucun Droit, ſans en donner connoiſſance à l'Héritier ou au Poſſeſſeur de la terre, dans l'eſpace de vingt jours avant de le fonder.

Et pour mieux découvrir nos Redevances, les Officiers de la Chancelerie & de l'Echiquier rechercheront exactement, ſur un ordre des Commiſſaires ou de trois ou de pluſieurs d'entr'eux, & donneront avis des Redevances de tous les Fiefs, terres, maiſons & héritages qui relevent de nous, ou des Perſonnes de notre Garde-Noble, & les Féodaires auront accès à nos Journaux, pour former leurs livres de Redevances, ſans en paier de gratification.

* *Eſcheator*, Officier pour tenir compte des Fiefs qui ſont échus.
† *Feodary*, celui qui en marque la valeur & l'étendue.

Digitized by Google

Ann D. 1617. 15 Jac. 1.

The Oath of the Commissioners to be myniſtred by the Lord Chauncellor of Ireland *in theſe Words*; viz.

YEE ſhall ſwear that yee ſhall well and truly ſerve the King in the Office of his Highneſs Commiſſion for the Surveying and Diſpoſinge of his Highnes Wards and Liveries, Ideots and Lunaticks; and of the Revenewe riſing uppon Licences and Pardons of Alienations and other Dependances upon his Majeſtie's Tenures; and ſhall miniſter equal Juſtice to poor and rich to the beſt of your Cunnyng Wit and Power; and that yee ſhall diligently procure all thinges which may honeſtly and juſtly be to the King's Advantage and Profit, and to the Augmentation of the Rights and Prerogatives of his Crowne; And yee ſhall alſoe endevour your ſelfe, to the uttermoſt of your Power, to ſee the Kinge duly anſweared yearly of all ſuch Rents, Revenews, Iſſues and Profits, which ſhall or may ariſe growe or be due to the Kinge by reaſon of his Wards, Liveries, Licences of Alienation, or any other thinge committed to your Care and Charge; And for the hearinge and examyninge indifferently of all ſuch Matters and Cauſes touching the ſame as ſhall come before you; and from tyme to tyme ſhall deliver with ſpeed all ſuch as ſhall have to doe afore you:

And that you ſhall not take or receive of any Perſon any Gift or Reward in any Cauſe or Matter depending before you, or wherein the King's Highnes ſhal be, whereof any Prejudice, Loſſe, Hindrance or Diſheriſon ſhal growe or be to the King's Highnes:

And further that neither you, nor any other Perſon for you by your Appointment Knowledge or Conſent, ſhall take or receive of any Perſon any Gift or Reward, directly or indirectly, for preferring or cauſing any Perſon or Perſons to be preferred to compound before another, or to have any Mytigation in the Price or Payment in any Compoſition or Contract at any tyme hereafter to be made for the Wardſhip of the Body, or Leaſe of the Landes of any his Majeſties Wards Idiots or Lunaticks, or for the ſignyng or diſpatching of any Warrant for any Grant of them or any of them, or for any the Cauſes aforeſaid ſpecified in his Majeſtie's Commiſſion or Inſtructions.

SOE HELPE YEE GOD.

Ann. D. 1617. 15 Jac.

*Serment que les Commiſſaires prêteront entre les mains du Lord Chancelier d'*Irlande, *conçu en ces paroles.*

VOus jurerez que vous ſervirez bien & exactement le Roi dans l'emploi que Sa Majeſté vous a donné par ſa Commiſſion pour avoir l'inſpection & la diſpoſition de la Garde-Noble & des penſions des Imbécilles & Idiots; & des Revenus qui procedent des licences & des remiſſions des Aliénations & autres dépendances des mouvances du Roi; & que vous adminiſtrerez la juſtice également aux Pauvres & aux Riches, de toute votre induſtrie, intelligence & pouvoir; Et vous procurerez diligemment toutes les choſes qui peuvent avec honneur & équité ſervir à l'avantage & au profit du Roi, & à l'augmentation des Droits & des Prerogatives de ſa Couronne; Et vous tâcherez auſſi de tout votre pouvoir de faire enſorte que le Roi ſoit exactement paié tous les ans des rentes, revenus & profits qui proviendront & ſeront dus au Roi, au ſujet de la Garde-Noble, des poſſeſſions, permiſſions d'aliéner ou des autres choſes qui ſont commiſes à vos ſoins & à votre charge; Et vous écouterez & examinerez avec desintereſſement toutes les cauſes & les matiéres qui vous ſeront preſentées; & vous debarraſſerez de tems en tems & expedierez promptement tous ceux qui auront affaire avec vous:

Et que vous ne prendrez ni ne recevrez aucun preſent ou recompenſe de qui que ce ſoit pour quelque cauſe ou affaire que vous aurez à decider, ou en quoi le Roi eſt engagé, qui pourroit produire quelque perte, dommage, embarras ou exhérédation à Sa Majeſté:

Et de plus que ni vous, ni aucune autre perſonne n'ait à prendre ou recevoir pour vous par votre ordre, de votre aveu & contentement de qui que ce ſoit aucun preſent ou recompenſe, directement ni indirectement, pour preferer ou faire preferer quelques perſonnes à d'autres à entrer en compoſition, ou pour obtenir quelque diminution du prix ou du paiement de quelque convention ou contract qui ſe fera à l'avenir, pour la tutele de la perſonne ou le louage des Terres de quelques-uns des Pupiles du Roi, des Idiots ou Imbécilles, ou pour ſigner ou expedier un ordre pour en obtenir quelque Octroi, ou pour aucun des ſujets ſpécifiez ci-deſſus dans la Commiſſion ou les Inſtructions de Sa Majeſté.

AINSI DIEU VOUS SOIT EN AIDE.

* XVII. 25.

* *The Oath of the Clarke, to be myniſtred by the Commiſſioners, in theſe Words*; videlicet,

YEE ſhall ſweare that yee ſhall well and truly ſerve the King in your Office of Clarke and Regiſter of his Highnes Commiſſion for the Surveyinge and Diſpoſing of his Highnes Wards and Liveries, Ideots and Lunaticks, and of the Revenews ariſinge uppon Licences or Pardons of Alienations and other Dependances upon his Majeſtie's Tenures; and truly to doe and execute all and every thinge and thinges which you ought to doe by reaſon of your Office accordinge to the forme and effect of his Majeſtie's ſaid Commiſſion;

And that neither you, nor any other Perſon for you by your Appointment Knowledge or Conſent, ſhall take or receive of any Perſon any Gift or Reward, directly or indirectly, for procuringe any Perſon or Perſons whatſoever to be preferred to compound before another, or to have any Mitigation in the Price or Payment in any Compoſition or Contract at any tyme hereafter to be made for the Wardſhip of the Body or Leaſe of the Landes of any his Majeſtie's Wards Ideots or Lunaticks, or for the procuring of the Signynge or Diſpatchinge of any Warrant for any Graunt of any ſuche Wardſhipp or Leaſe, or for any the Cauſes afore ſpecified in his Majeſtie's Commiſſion or Inſtructions, other then ſuch Fees and Profits as ſhall from tyme to tyme be allowed.

SOE HELPE YEE GOD.

Le Serment que le Clerc ou Greffier doit prêter entre les mains des Commiſſaires, en ces mots;

VOus prêterez ſerment que vous ſervirez bien & exactement le Roi, dans votre emploi de Clerc & de Greffier de la Commiſſion de Son Alteſſe, pour avoir l'inſpection & la diſpoſition de la Garde-Noble du Roi & des penſions des Idiots & des Imbécilles, & des Revenus qui proviennent des licences ou remiſſions d'Aliénations & autres dépendances des Redevances de Sa Majeſté; & que vous executerez exactement toutes les choſes que vous devez faire à cauſe de votre emploi, conformément à la regle & au but de la dite Commiſſion du Roi;

Et que ni vous ni aucune autre Perſonne ne prendra ni ne recevra par votre ordre, de votre connoiſſance ou de votre gré, de qui que ce ſoit, aucun preſent ou recompenſe, directement ou indirectement, pour faire avoir à quelque Perſonne ou Perſonnes la preference ſur quelqu'autre à entrer en compoſition, ni pour obtenir quelque diminution du prix de quelque Convention ou Contract qui ſe fera ci-après, pour avoir la tutele de la Perſonne ou le Bail des Terres d'aucun des Pupiles du Roi, ou des Imbécilles & Idiots, ou pour procurer la ſignature ou l'expedition de quelqu'ordre pour avoir un Octroi, d'une Tutele ou d'un Bail ou de quelqu'autre des ſujets ſpecifiez dans la Commiſſion ou dans les Inſtructions de Sa Majeſté, ſinon des droits & des profits qui ſeront accordez de tems en tems.

AINSI DIEU VOUS SOIT EN AIDE.

Pro Willielmo Penſon in Heraldum, nuncupatum Lancaſter, erecto.

Ann. D. 1617. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 1. *n.* 10.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, necnon in conſideratione boni veri & fidelis ſervitii, quod dilectus Serviens noſter *Willielmus Penſon* nobis ante hæc tempora impendit & durante vitâ ſuâ impendere intendit, fecimus nominavimus creavimus ereximus conſtituimus & inveſtivimus, ac per Præſentes facimus nominamus creamus erigimus & inveſtimus eundem *Willielmum* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma, eidem nomen illud vulgariter nuncupatum *Lancaſter* imponimus, ac Stilum, Titulum, Libertates & Prærogativas hujuſmodi Officio convenientia & concordantia ab antiquo conſueta damus & concedimus per Præſentes:

Habendum & exercendum Officium illud, ac Nomen, Stilum, Titulum, Libertates & Prærogativas prædicta præfato *Willielmo Penſon* aliàs *Lancaſter* durante Vitâ ſuâ.

Et ulteriùs conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus eidem *Willielmo Penſon* aliàs *Lancaſter* ſingulis Annis durante Vitâ ſuâ prædictâ, pro exercitio Officii prædicti, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Marcarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, habendum & annuatim percipiendum eidem *Willielmo*, à Feſto Sancti Michaelis Archangeli ultimò præterito durante Vitâ ſuâ, de Theſauro noſtro, ad Receptam Scaccarii noſtri, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Annunciationis beatæ Mariæ Virginis & Sancti Michaelis Archangeli per æquales Portiones, unà cum omnibus aliis Commoditatibus, Proficuis, Advantagiis, Præheminentiis & Emolumentis eidem Officio debitis & conſuetis, in tam amplis modo & forma prout aliquis alius, ſive aliqui alii Heraldorum noſtrorum nuper habuit & percepit, habuerunt & perceperunt pro exercitio Officii prædicti:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quarto Die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

---

* XVII. 26. Ann. D. 1617. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 1. *n.* 9.

* *De Conceſſione ad Vitam pro eodem Willielmo Penſon.*

REx omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

ficiis Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem noſtrum, *Willielmum Penſon* aliàs *Lancaſter* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma, præſtiti & impenſi & impoſterum impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Willielmo Penſon* aliàs *Lancaſter* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendam percipiendam & recipiendam prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* præfato *Willielmo Penſon* aliàs *Lancaſter* & Aſſignatis ſuis, a Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante Datam Præſentium, pro & durante Vita Naturali prædicti *Willielmi Penſon* aliàs *Lancaſter*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Subtheſaurarii ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quarto Die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Dunelmenſi.

Ann. D. 1617. Pat. 15. J. 1. p. 24. n. 4.

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Middleſexiæ, Salutem. Vacante nuper Sede Epiſcopali Epiſcopatûs Dunelmenſis, per mortem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Dunelm. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Reverendum Dominum *Ricardum Neile* nuper Lincolnienſem Epiſcopum, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus pariter & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Dunelmen. recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis (ſi quæ hujuſmodi ſint) ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes:

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Ricardo Neile* ſic electo, Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Mortis præfati ultimi Epiſcopi hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque Compoto, aut aliquo alio proinde nobis quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo tertio Die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeparalibus Comitatibus Infraſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Eborum.
* *Eſcaetori ſuo in Com. Northumbr.*

* XVII. 27.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint reſpondentes & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

Ordinatio qua conſtituuntur lez Reporters de Lege.

Ann. D. 1617. Pat. 15. J. 1. p. 18.

JAMES, by the Grace of God, King of *England Scotland Fraunce* and *Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* to our righte truſtie and righte welbeloved Counſellor Sir *Francis Bacon* Knight our Keeper of our Greate Seal of England, and to our truſtie and right welbeloved Counſellor Sir *Julius Ceſar* Knight Maiſter of our Rolles, Greeting.

Whereas We have made our Ordynaunce for the conſtituting of Reporters of the Lawe, and paſſed the ſame under our Greate Seale of England in forme following.

It hath well appeared howe careful Wee have beene for the preſerving and maintayning of the Lawes of this our Realme of England by this, That Wee neither have introduced or admitted any Innovations, neither have Wee for our part ſuffred any neglecte or delaye in the Adminiſtration of them, but, by often Conſultations and Conferences with our Judges of the Land, farre more frequente then in anye former time, and by countenanceing them in bearing uppe their Authorite in the Eyes of our People, We have given Lief and Vigour to our ſaid Laws and the Execution of them;

Nevertheles our Princelie Care ceaſeth not heere, but Wee are further deſirous that the Effects and Fruits thereof may be derived unto poſterity, in ſuch ſort as that in our time there may be built by the true Knowledge of our Lawes (as it weare) a good and durable Wall about the Rights of our Crowne and People:

Wherefore, fynding that the Common Lawe of England is principallie declared by the grave Reſolutions and Arreſts of the Reverend and Learned Judges uppon the Caſes that come before them from tyme to tyme, and that the Doubts and Queſtions likewiſe which arriſe uppon the Expoſition of Statute Lawe, are by the ſame means cleered and ruled, Wee doe, in our Royall Judgment, perceive and conclude that nothing canne more conduce to the good of our Lawes, then the keeping of that Fountaine cleere without Trouble or Mixture:

In regard whereof We have thought good to revive and renew the auncient Cuſtom of appointing ſome grave and lerned Lawyers to attende our Courts at *Weſtminſter*, for the reporting of the Judgments and Reſolutions of Lawe which there ſhall paſſe from time to time, whoſe Dutie Wee intende to be to report (though compendiouſle, yet truly and narrativelie) that which paſſeth according to the auncient manner, in ſuch ſort as that the principall Caſe adjudged may be diſcerned from any By-caſes, and the pointe adjudged uppon Debates maie be likewiſe diſtinguiſhed from that which is but an Admittaunce, and which of the By-caſes are put by the Judges as their Opinions, and which are put only by the Sergeaunts or Pleaders their part, ſoe that Authorities of unequall Natures be not confounded, but everie thing maye appeare in the true waight:

Wherefore Wee doe ordaine and eſtabliſhe, for Us our Heires and Succeſſors, that, for all times hereafter, there ſhall be twoe Perſons, by Us our Heirs and Succeſſors to be named and appointed, which ſhall be Reporters of the Law, and ſhall divide their Labours betwixt them ſelves as they think good, and ſhall al-

Ordonnance pour établir des Rapporteurs de Loix.

Jaques, par la Grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France *&* d'Irlande, *Défenſeur de la Foi, &c. A notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller le Chevalier* François Bacon, *Garde de notre grand ſceau d'Angleterre, & à notre fidele & très bien-aimé Conſeiller le* Chevalier Jule Céſar, *notre Garde-Rôle, Salut.*

D'autant que nous avons fait notre ordonnance pour établir des Rapporteurs de Procès, & que nous l'avons paſſée ſous notre grand ſceau d'Angleterre dans la forme qui ſuit.

Il a bien paru combien nous avons été ſoigneux de la conſervation & du maintien des Loix de notre Roiaume d'Angleterre, puiſque nous n'avons ni introduit ni admis quelques innovations, ni ſouffart, pour ce qui eſt de nous, quelque négligence ou délai dans l'adminiſtration de ces Loix, mais par de fréquentes délibérations & conférences avec nos Juges du Pays, beaucoup plus en uſage que par tout le paſſé, & par la protection que nous leur avons accordée en relevant leur autorité aux yeux de notre Peuple, nous avons donné vie & vigueur à nos dites Loix & à leur exécution;

Néanmoins notre ſoin royal ne ſe borne pas à cela, mais nous ſouhaitons encore que les effets & les fruits en paſſent à la Poſterité, de telle ſorte que dans notre tems il puiſſe être élevé, par une véritable connoiſſance de nos Loix (comme cela étoit) un rempart bon & durable pour la ſureté des Droits de notre Couronne & de notre Peuple.

C'eſt pourquoi, trouvant que le Droit coutumier d'Angleterre eſt principalement expliqué par les Réſolutions graves & par les Arrêts des révérens & ſavans Juges ſur les cas portés de tems en tems devant eux, & que de même les doutes & queſtions qui s'élevent ſur l'expoſition des Statuts d'Angleterre, ſont par ce moyen éclaircis & reglés, nous concevons & concluons que rien ne peut plus contribuer au bien de nos Loix, que de maintenir cette ſource claire, ſans permettre que les eaux en ſoient ni troublées ni mêlées:

A l'égard de quoi nous avons trouvé bon de renouveller & de faire revivre l'ancienne coutume d'établir quelques graves & ſavans Juriſconſultes pour ſervir nos Cours à Weſtminſter, *afin de rapporter les jugemens & les réſolutions de Procès qui s'y feront de tems en tems, deſquels nous avons deſſein que la fonction ſoit de rapporter (quoique ſuccintement, mais cependant avec vérité & hiſtoriquement) ce qui s'y paſſe conformément à l'ancienne coutume, de telle ſorte, que le cas qui a été jugé être le principal, ſoit diſtingué de tout cas acceſſoire, & que le point qui a été jugé être en diſpute ſoit de même diſtingué de celui qui n'eſt que d'admiſſion, & leſquels des cas acceſſoires ont été propoſés par les Juges comme leurs opinions & leſquels de ces cas ont ſeulement été propoſés de la part des Avocats ou Plaideurs, afin que les autorités de natures inégales ne ſoient pas confondues, mais que chaque choſe paroiſſe dans ſon veritable poids:*

C'eſt pourquoi nous ordonnons & établiſſons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qu'il y aura toujours à l'avenir deux Perſonnes nommées & établies par nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qui ſeront Rapporteurs de Loix, & qui partageront leurs occupations entr'eux deux, comme ils le trouveront à propos, & aſſiſteront toujours de

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

alwaies attend the Judges of ſuch Courts where the Judgment or Reſolutions ſhall paſſe with their Reports, to the ende they maie be conſidered of and reviewed by the ſaid Judges before they be publiſhed, and likewiſe that they be preſented to our Chauncellor or Keeper for the time being, that Wee maie bee acquainted therewith and ſuch of our Councell as Wee ſhall thinke conveniente.

And Wee do ordaine conſtitute and graunte, for Us our Heires and Succeſſors, that either of the ſaid Perſons ſhall have and receive the yearlie Fee * of *One hundred Pounds*, not doubtinge alſoe but the Judges of all our Courts will countenaunce and reſpect the ſaid Reporters uppon all occaſions, as Men imployed in a Service tending ſo greatlie to the Honor and Preſervation of the Lawes of our Realme, and founded by our Royall Conſtitution.

* XVII. 28.

Theis are therefore to will and require you to cauſe the ſame to be publiſhed and inrolled within our Courte of Chauncerie, and withall to take Order that, as often as there ſhall be anie occaſion of Arguments in our ſaid Courts, to appoint our ſaid Reporters convenient place for the taking and writing of the ſame.

Given under our Privie Seale, at our Pallace of *Weſtminſter*, the foure and twentith Daie of October, in the fifteenth Year of our Raigne of England, Fraunce and Ireland, and of Scotland the one and fiftieth.

leurs Rapports les Juges des Cours où les jugemens ou réſolutions ſe paſſeront, afin que ces jugemens ou réſolutions ſoient examinés & revus par les dits Juges, avant qu'on les publie, & que de même on les préſente à notre Chancelier ou Garde, ou à celui qui le ſera, pour que nous & ceux de notre Conſeil que nous jugerons à propos en ſoyons informez.

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Et nous ordonnons, conſtituons & accordons, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que chacune des dites Perſonnes ait & reçoive pour gages annuels la ſomme de cent livres, *ne doutant auſſi que les Juges de toutes nos Cours ne favoriſent & reſpectent les dits Rapporteurs dans toutes les occaſions, comme Perſonnes employées à un ſervice qui tend ſi grandement à l'honneur & à la conſervation des Loix de notre Royaume, & qui eſt fondé par notre inſtitution royale.*

C'eſt pourquoi ces Lettres patentes ſont pour vous ordonner & requérir de les faire publier & enregiſter dans notre Cour de Chancelerie, & de prendre ſoin, de plus, que toutes les fois qu'il y aura quelque ſujet de differend dans notre dite Cour, d'aſſigner à nos dits Rapporteurs une place convenable pour vaquer & faire leurs Ecritures à ce ſujet.

Donné ſous notre ſceau privé, à notre Palais de Weſtminſter, *le vingt-quatrieme d'Octobre, de l'an quinzieme de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le cinquante & unieme.*

De Licentia eligendi pro Epiſcopo Herefordenſi.

Ann. D. 1617. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 25. *n.* 6.

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Herefordenſis, Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendam;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, octavo die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Inſtructiones pro Willielmo Domino Compton Præſidente & aliis de Conſilio in Marchiis Walliæ.

Inſtructions pour Guillaume Lord Compton Preſident, & autres du Conſeil du Pays de Galles.

Ann. D. 1617. *Ibid. p.* 11. *n.* 2.

INSTRUCTIONS *given by, our moſt gracious Soveraigne Lord,* JAMES, *by the Grace of God*, King of England Scotland France and Ireland *Defendor of the Faith*, &c. *to, his right truſtie and right welbeloved*, William Lord Compton *Lord Preſident of his Councell within his Majeſtie's Domynyon and Principalitie of Wales and Marches of the ſame, and to all hereafter mentioned and appointed to be of his ſaide Councell, to bee obſerved, as well by his ſaide* Preſident *and* Counſellors *and every of them, as by all other named mentioned or compriſed in theis Inſtructions according as in the ſame is hereafter declared,*

Signed by his Majeſtie at *Theobaldes* the *twelveth Day of November* in the Yeares of his Majeſty's Raign of England France and Ireland the *fifteenth*, and of Scotland the *one and fiftith* 1617.

FIRST, His *Majeſtie*, much deſireing the contynuance of Quietnes and good Government of his Highnes People and Subjects within the ſaid Domynion and Principalitye of Wales and the Marches of the ſame, by the placeing and continuance of a Preſident and Councel there, as heretofore hath been uſed, for the good and indifferent Adminiſtration of Juſtice to his Subjects of thoſe Parts; and for the good Opinion by his Highnes conceived in this right truſtie and right welbeloved *William Lord Compton*, and of his Wiſdom, Diſcretion, Dexteritie, Fidelitie, Courage and Integritie in the executing of Juſtice without reſpect of Perſons, hath made choice of him the ſaid *Lord Compton*, and by theis Preſents doth appoint the ſaid *William Lord Compton* to bee Preſident of that Councill during his Majeſtie's Will and Pleaſure, and therefore doth allowe to him, or to his *Vice Preſident* for the tyme being, the Authoritie and Power to call together all ſuch as bee or hereafter ſhall bee named and appointed to bee of the ſaid Councell, at all times when it ſhall bee thought convenient, or otherwiſe, * by Lettres, to appoint them and everie of them to do all ſuch things, for the advancement of Juſtice, and for the ſuppreſſing and puniſhing of Malefactors, and for the furthering of his Majeſtie's Affairs according to theis Inſtructions, as ſhall bee requiſite or convenient; and his *Majeſtie* willeth and commaundeth that all and everye his Majeſtie's ſaid Councell named, and to bee named hereafter, ſhall exhibite and uſe unto the ſaid *Lord Preſident* and *Vice-Preſident* all ſuch Honor Reverence and Dutye as ſhall appertayne.

* XVII. 29.

And to the intent the *Lord Preſident* the eſtabliſhed, may at all tymes bee furniſhed and aſſiſted with a convenient number of Men of Underſtanding Experience and Diſcretion, and thought meet to have the names of his Majeſtie's Councellors, his *Majeſtie*, upon good Adviſe and Deliberation, hath elected theſe Perſons whoſe names enſue hereafter to be of the ſaid Councell with the ſayde *Lord Preſident*;

That is to ſaye,

Sir Frauncis Bacon Knight Lord Keeper of the Great Seale of England,

Thomas Earle of Suffolke Lord Treaſurer of England,

Edward Earle of Worceſter Lord Privie Seale,

Wil-

INSTRUCTIONS, données par notre Sereniſſime Souverain, JAQUES, par la Grace de Dieu Roi *d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France, & d'Irlande*, Defenſeur de la Foi, *&c.* à Son très fidele & très bien-aimé, *Guillaume Lord Compton*, Lord Préſident de ſon Conſeil dans ſes Etats & Principauté de Galles & de ſes Frontieres, & à tous ceux qui ſont nommés ci-après & ordonnés à être du dit Conſeil, pour être obſervées, tant par les dits *Preſident & Conſeillers*, & chacun d'eux, que par tous les autres, qui ſont nommés & compris dans ces Inſtructions, ainſi que cela y eſt déclaré ci-deſſous,

Signées par Sa Majeſté, à Theobalds *le* douzieme de Novembre *de la* quinzieme année *du Regne de Sa Majeſté en Angleterre, France & Irlande, & en la* cinquante & unieme *du Regne d'Ecoſſe*, 1617.

PREMIEREMENT, Sa Majeſté, *ſouhaitant beaucoup la durée de la tranquillité & du bon Gouvernement de ſon Peuple & de ſes Sujets dans ſes Etats & Principauté de Galles, & ſes Bornes, en y plaçant & tenant un Préſident, & un Conſeil, ainſi qu'on avoit accoutumé autrefois, pour bien adminiſtrer la Juſtice avec desintéreſſement à ſes Sujets de ces Quartiers-là; & par la bonne opinion que Son Alteſſe a conçue de ſon très fidele & très bien-aimé*, Guillaume Lord Compton, *de ſa prudence, diſcretion, habileté, fidelité, integrité & fermeté à executer la Juſtice ſans acception de Perſonnes, elle a fait choix du dit* Lord Compton, *& par les préſentes elle établit le dit* Guillaume Lord Compton, *pour être le Préſident du dit Conſeil, durant le bon-plaiſir de Sa Majeſté, & pour ces raiſons elle lui accorde, ou à ſon* Vice-Preſident, *ou qui le ſera, l'authorité & le pouvoir d'aſſembler tous ceux qui ſont nommés & déſignés ou qui le ſeront deſormais pour être du dit Conſeil, toutes les fois qu'il ſera jugé convenable, ou bien de leur marquer & à chacun d'eux par Lettres de faire toutes les choſes qui ſeront requiſes & neceſſaires pour l'avancement de la Juſtice, pour reprimer & punir les Criminels, & pour pouſſer les affaires de Sa Majeſté, conformément à ces Inſtructions; & Sa Majeſté commande & ordonne que tous & chacun des membres du dit Conſeil, qui ſont nommés ou qui le ſeront ci-après, montrent & témoignent au dit* Lord Preſident, *ou au* Vice-Preſident, *tout l'honneur & le reſpect qui leur ſont dus.*

Et afin que le Lord Preſident, *ainſi établi, puiſſe être pourvu & aſſiſté en tout tems d'un nombre raiſonnable de Perſonnes d'intelligence, d'experience & de diſcrétion, & comme on a trouvé à propos de declarer les noms des Conſeillers du Roi,* Sa Majeſté *a élu, ſur de bons avis & après avoir délibéré, les perſonnes dont les noms ſont marqués ci-deſſous, pour être du dit Conſeil avec le* Lord Preſident;

Savoir,

Le Chevalier François Bacon, *Lord Garde du Grand-Sceau d'Angleterre,*

Thomas Comte de Suffolke, *Lord Tréſorier d'Angleterre,*

Edouard Comte de Worceſter, *Lord Garde du Sceau Privé,*

Guil-

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

William Earle of Pembrooke Lord Chamberlayne of his Majeſtie's Houſhold,
Thomas Earle of Arundell,
Edward Earle of Shrewsbury,
William Earle of Darby,
Robert Earle of Eſſex,
Philip Earle of Mountgomery,
George Earle of Buks, Maſter his of Majeſtie's Horſe,
John Earle of Bridgewater,
Robert Viſcount Liſle,
The Biſhopp of Worceſter, for the tyme being,
The Biſhop of Hereford, for the tyme being,
The Biſhopp of Saint Aſſaphe, for the time being,
The Biſhopp of Glouceſter, for the time being,
The Biſhoppe of Landaphe, for the time being,
The Biſhoppe of Saint Davids, for the time being,
The Biſhopp of Cheſter, for the time being,
The Biſhopp of Bangor, for the time being,
John nowe Biſhopp of Mann,
The Lord Dudley,
The Lord Herbert,
The Lord Chandois,
Sir Foulke Grevill, Knight Chauncellor and Under-Treaſurer of his Majeſtie's Exchequer,
Sir Tho. Chamberlayn, Knight Cheif Juſtice of Cheſter,

Sir Peter Warberton, Knighte one of the Juſtices of his Majeſtie's Court of Common Pleas,
Sir George Snigg, Knight one of the Barons of the Exchequer,
Sir John Crooke, Knight one of the Juſtices of his Majeſtie's Court of King's Bench,
Sir Edward Bromley, Knight one other of the Barons of the Exchequer,
Sir Henry Townſhend, Knight ſecond Juſtice of Cheſter,
Sir Frauncis Ewre, Knight one of the Juſtices of North Wales,
Nicholas Overburi, Eſquire one of the Juſtices of South Wales,
Sir Spencer Compton Knight,
Sir John Vaughan, Knight Comptroller of the Prince's Houshold,
Sir Thomas Gerrard, Knight and Barronet,
Sir John Wynn, Knight and Barronet,
Sir Thomas Manſell, Knight and Barronet,
Sir Henry Yelverton, Knight his Majeſtie's Attorney Generall,
Sir William Herbert, of Redcaſtle Knight,
Sir Edward Herbert, Knight,
Sir Thomas Connygesby, Knight,
Sir John Scudamore, Knight,
Sir Richard Bulkeley, Knight,
Sir Edward Winter, Knight,
Sir Thomas Lucye, Knight,
Sir Thomas Coventrie, Knight his Majeſtie's Sollicitor Generall,
Sir John Poyntz, Knight,
Sir Robert Needham, Knight,
Sir George Manwaring, Knight,
Sir Henrie Wallopp, Knight,
Sir Richard Trevor, Knight,
Sir Robert Vernon, Knight,
Sir William Coake, Knight,
Sir Thomas Moſtyn, Knight,
Sir Frauncis Newport, Knight,
Sir Frauncis Lacon, Knight,
Sir Thomas Hanmer, Knight,
Sir Richard Price, Knight,
Sir Thomas Corewall, Knight,
Sir Edward Fox, Knight,
Sir Vincent Corbett, Knight,
Sir John Stafford, Knight,
Sir James Scudamore, Knight,
Sir Rowland Cotton, Knight,
Sir Richard Gwynn, Knight,
Sir John Townſhend, Knight,

* XVII. 30. * *Richard Daſton* Eſquire one of the Juſtices of South Wales,
Walter Pye Eſquire one other of the Juſtices of South Wales,
Andrew Powell Eſquire one other of the Juſtices of South Wales,
John Jeffries Eſquire one of the Juſtices of North Wales,

John Walter Eſquire the Prince's Attorney Generall,
Thomas Spencer Eſquire,
William Dutton Eſquire,
Thomas Harley Eſquire,
Roger Pulleſton of Emerall Eſquire,
Bartholomew Hales Eſquire,
John Fleete Eſquire,
And,
Peter Mutton Eſquire,

All which Councellors his Highnes doubteth not but every of them will be at all tymes diligent and willing to doe unto his Majeſtie ſuch Service, to their uttermoſt Indeavours, as ſhal bee to his Highnes contentation and to the diſcharge of their Duties, leaving apart all Reſpects and Affections in all matters, although the ſame may touch their Kynſmen, Freinds, Servaunts or any others, when and as often as they ſhal bee required

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Guillaume Comte de Pembroke *Lord Chambellan de la Maiſon de Sa Majeſté*,
Thomas Comte d'Arundel,
Edouart Comte de Shrewsbury,
Guillaume Comte de Darby,
Robert Comte d'Eſſex,
Philippe Comte de Montgommery,
George Comte de Bucks, *Grand Ecuyer de Sa Majeſté*,
Jean Comte de Bridgewater,
Robert Vicomte Liſle,
L'Evêque de Worceſter, *ou celui qui le ſera*,
L'Evêque de Hereford, *ou celui qui le ſera*,
L'Evêque de St. Aſaph, *ou celui qui le ſera*,
L'Evêque de Glouceſter, *ou celui qui le ſera*,
L'Evêque de Landaffe, *ou celui qui le ſera*,
L'Evêque de St. David, *ou celui qui le ſera*,
L'Evêque de Cheſter, *ou celui qui le ſera*,
L'Evêque de Bangor, *ou celui qui le ſera*,
Jean Evêque de Mann,
Le Lord Dudley,
Le Lord Herbert,
Le Lord Chandois,
Le Chevalier Foulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier du Roi*,
Le Chevalier Tho. Chamberlain, *Chef de Juſtice de Cheſter*,
Le Chevalier Pierre Warburton, *un des Juges de la Cour des Plaidoyers Communs du Roi*,
Le Chevalier George Snigg, *un des Barons de l'Echiquier*,

Le Chevalier Jean Crooke, *un des Juges de la Cour du Banc du Roi*,
Le Chevalier Edouard Bromley, *un des Barons de l'Echiquier*,

Le Chevalier Henry Townſhend, *Second Juge de Cheſter*,
Le Chevalier François Ewre, *un des Juges du Nord de la Principauté de Galles*,
Nicolas Overburi, *Ecuyer*, *un des Juges du Sud du Pays de Galles*,
Le Chevalier Spencer Compton,
Le Chevalier Jean Vaughan, *Controlleur de la Maiſon du Prince*,
Le Chevalier Baronet, Thomas Gerrard,
Le Chevalier Baronet, Jean Wynn,
Le Chevalier Baronet, Thomas Manſell,
Le Chevalier Henry Yelverton, *Procureur Général*,

Le Chevalier Guillaume Herbert, *de Redcaſtle*,
Le Chevalier Edouard Herbert,
Le Chevalier Thomas Connygesby,
Le Chevalier Jean Scudamore,
Le Chevalier Richard Bulkeley,
Le Chevalier Edouard Winter,
Le Chevalier Thomas Lucye,
Le Chevalier Thomas Coventrie, *Solliciteur Général du Roi*,

Le Chevalier Jean Poyntz,
Le Chevalier Robert Needham,
Le Chevalier George Manwaring,
Le Chevalier Henri Wallopp,
Le Chevalier Richard Trevor,
Le Chevalier Robert Vernon,
Le Chevalier Guillaume Coake,
Le Chevalier Thomas Moſtyn,
Le Chevalier François Newport,
Le Chevalier François Lacon,
Le Chevalier Thomas Hanmer,
Le Chevalier Richard Price,
Le Chevalier Thomas Corewal,
Le Chevalier Edouard Fox,
Le Chevalier Vincent Corbett,
Le Chevalier Jean Stafford,
Le Chevalier Jaques Scudamore,
Le Chevalier Roland Cotton,
Le Chevalier Richard Gwynn,
Le Chevalier Jean Townſhend,
Richard Daſton *Ecuyer*, *un des Juges du Sud du Pays de Galles*,
Gautier Pye *Ecuyer*, *autre Juge du Sud du Pays de Galles*,

André Powel *Ecuyer*, *autre Juge au Sud du Pays de Galles*,

Jean Jeffries *Ecuyer*, *un des Juges du Nord du Pays de Galles*,
Jean Walter *Ecuyer*, *Procureur Général du Prince*,
Thomas Spencer *Ecuyer*,
Guillaume Dutton *Ecuyer*,
Thomas Harley *Ecuyer*,
Roger Pulleſton *d'Emeral Ecuyer*,
Barthelemi Hales *Ecuyer*,
Jean Fleete *Ecuyer*,
Et,
Pierre Mutton *Ecuyer*,

De tous ces Conſeillers le Roi ne fait aucun doute qu'il n'y en a aucun qui ne veuille employer en tout tems ſa diligence & rendre au Roi de ſi bons ſervices de tout ſon pouvoir, que Sa Majeſté n'en ſoit ſatisfaite, & qu'ils ne s'acquittent de leur devoir, mettant à part tous égards & toutes affections dans les affaires, quoique leurs parens, amis, ſerviteurs ou autres y fuſſent intéreſſés, toutes les fois & auſſi ſouvent que leur préſence & aſſiſtance ſeront requiſes pour l'avan-

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

red for their Preſence, and aſſiſtance for the furtherance of Juſtice and his Majeſtie's Service in that behalf; and his *Majeſtie's* Pleaſure is, that every of the ſaid Councellors ſhall have Voice and Place in all Sittings and Councels, according as they are before in theis Inſtructions named; ſaveing to the Cheife Juſtice of Cheſter his Place as anciently hath bene uſed.

And becauſe yt is expedient a convenient nomber of the ſaid Councellors both of Learning and Experience be continualie reſident at the ſaid Councell, for the aſſiſtance of the *Lord Preſident or Vice-Preſident* for the tyme being, for due Adminiſtration of Juſtice and his Majeſtie's Service there, whereof his Highnes hath a ſpeciall Deſire and moſt princely Care; his *Majeſtie's* Pleaſure is, and hee doth by theis Preſents ordain and appoint, that the ſaid Sir *Thomas Chamberlayne* Knight Cheife Juſtice of Cheſter, Sir *Henry Townſhend* Knight, Sir *Frauncis Ewre* Knight and *Nicholas Overburye* Eſquire, or three of them at the leaſt (whereof the ſaid Cheife Juſtice of Cheſter to bee one) ſhall give their continuall Attendance at the ſaid Councell for the whole Termes, and two of them at the leaſt for the tymes of the Vacation between the Termes, and not to bee abſent without ſpeciall Lycence of the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being and Councell, or three of them at the leaſt (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or in their Abſence or Vacancye the Cheif Juſtice of Cheſter to be one) ſaving for ſuch tymes as any of them ſhall ride their Circuitts in the Vacations between the Termes; an his *Majeſtie's* Pleaſure is, that this his Directions be duely obſerved as a matter which he ſpecially requireth and commandeth to bee performed: In conſideration of which Service and Reſidency to be thus accompliſhed for his Majeſtie, by the ſaid Sir *Thomas Chamberlayne*, Sir *Henrie Townſhend*, Sir *Frauncis Ewre* and *Nicholas Overburie*, and for the ſpeciall good Opynion his Highnes conceaveth of them, his *Majeſtie* is moſt princely and graciouſly pleaſed, and doth by theis preſent Inſtructions allow unto the ſaid *Cheif Juſtice* all ſuch Fees and Allowances as have been ancyently belonging to the Cheif Juſtice of Cheſter for the time being, and the ſame to be paid to him in ſuch ſort as formerly yt hath been to him or any Juſtice of Cheſter occupying the ſaid Place, and over and beſydes that to the ſaid *Cheif Juſtice* of Cheſter the Somme of *One hundred Pounds* by the Year of late Years added, according as by former Inſtructions by Us heretofore given, hath bene allowed, and to the ſaid Sir *Henry Townſhend* Knight, Sir *Frauncys Ewre* Knight, and *Nicholas Overburye* Eſquire, to everie of them the Somme of *One hundred Markes* by the Year, as an yearly Stipend, to be paid unto them and everie of them yearly at the Feaſts of th'Annunciation of the bleſſed Virgin Marie and Saint Michaell th'Archangell by equal Portions, by the hands of the Clerk or Receivor of his Majeſtie's Fynes there, out of ſuch Fynes and Forfeitures as ſhall yerely there ariſe to his Highnes; and for the better Aſſiſtance of the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being and of the ſaid Councell, when yt ſhall ſeem convenient the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or in their Abſence or Vacancye the *Cheif Juſtice of Cheſter* and Councell attending, may call unto him or them any ſuch other of the Councell learned as he or they ſhall think convenient; and the ſame Councellors, haveing no Fees certaine by theis Inſtructions, ſhall, for ſo many days as he or they ſhall make his or their Aboade, receave the Fees ſeverally *per* * Poll of Sixe Shillings eight Pence *per Diem*.

* XVII. 31.

And his *Majeſtie* ſtraightly commandeth that none that nowe is, or hereafter ſhall be, of his Majeſtie's Councell in the ſaid Principallitye and Marches of Wales, ſhall practize or give Counſell in any Cauſe or Suite in that Court, knowing yt to bee there depending, not for Lucre or Gayn give any Counſel for commencing or proſecuting of any Suit or Cauſe in the ſame Court, other then juſtly and lawfully his Majeſtie's Behoof and Service.

And his Majeſtie's Pleaſure ys, that the ſaid Councell ſhall hold their Terms and Sittings at the moſte meet Places for Suitors to reſort unto; that is to ſay, in the Wynter tyme the Seſſions and Syttynges for Michaelmas Terme and Hillary Terme, with the tyme of Vacation between thoſe Termes, ſhall be kept at *Ludlowe* except cauſe of Sickness or other urgent or inevitable occaſion ſhall at any tyme move the contrarie; and for the reſt of the Year the aboade of the *Lord Preſident* and *Vice-Preſident* for the tyme being and Councell, as well for the Terms as Vacations, may be at the ſaid Town of *Ludlowe*, or ſuch other good Towns within the Counties of *Glouceſter*, *Worceſter*, *Hereford* and *Salopp*; or elſewhere within the Lymits of their Juriſdiction as ſhal bee by them thought meeteſt for Suitors to reſort unto:

And the *King's Majeſtie's* Pleaſure ys, that the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell*, by all lawfull waies and meanes they can, ſhall put their good and effectual Indeavors to examyne ſearch out and repreſſe all Treaſons, Petty Treaſons, Murthers, Rapes, Burglarys, Robberies and other Felonies, and the Acceſſaries to the ſame, which now are or hereafter ſhall ariſe within the Domynion Principality and Country of Wales and the Marches of the ſame, and the Counties of *Glouceſter*, *Worceſter*, *Hereford*, *Salopp* and *Monmouth*, the Liberties of his Majeſtie's *Duchie of Lancaſter* within the Counties aforeſaid, the Cities of *Glouceſter*, *Worceſter* and *Hereford*, the Town of *Haverford Weſt*, the Countie of the City of *Glouceſter* and the County of the Town of *Haverford Weſt*, and within all the Counties, Cities, Townes, Franchiſes and Liberties within the Lymite aforeſaid; and ſhall and may apprehend all ſuch Offendors their Confederates and Receivors, and them to commit to Pryſon there to remayne untill they ſhal be lawfully or by ſufficient Warrant or Authoritie delivered, and as much as in them may

cement de la Juſtice & du ſervice du Roi à cet égard; & le bon-plaiſir de Sa Majeſté eſt, que chacun des dits Conſeillers ait ſa voix & ſa place dans toutes les ſéances & Conſeils, ainſi qu'ils ſont nommés au haut de ces Inſtructions; ſauf que le Chef de Juſtice de Cheſter aura ſa place comme il l'a eue anciennement.

Et d'autant qu'il eſt à propos d'avoir un nombre convenable des dits Conſeillers, d'érudition & d'expérience, qui ſoient continuellement préſens au dit Conſeil pour aſſiſter le Lord Preſident ou le Vice-Preſident, *ou ceux qui le ſeront, pour adminiſtrer exactement la Juſtice, & pour obſerver le Service du Roi dans l'endroit, ce qu'il ſouhaite particulierement & dont il a grand ſoin; le bon-plaiſir de* Sa Majeſté *eſt, & par les Préſentes Elle ordonne & établit que le Chevalier* Thomas Chamberlayne *Chef de Juſtice de Cheſter, le Chevalier* Henry Townſhend, *le Chevalier* François Ewre & Nicolas Overbury *Ecuyer, ou au moins trois d'entre eux, dont le dit Chef de Juſtice de Cheſter doit être l'un, ſe trouveront continuellement au dit Conſeil pendant tous les Termes, & deux d'entr eux pour le moins au tems des Vacations entre les Termes, & qu'ils n'aient point à s'abſenter ſans une permiſſion particuliere du* Lord Preſident *ou du* Vice-Preſident *ou qui le ſeront, & du Conſeil, ou de trois d'entr'eux pour le moins, dont le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident, *ou en leur abſence le Chef de Juſtice de Cheſter en doit faire un, à la reſerve du tems que les Juges ſont occupés à adminiſter la Juſtice dans leurs départemens pendant les Vacations entre les Termes; & le plaiſir de* Sa Majeſté *eſt que ces ordres ſoient exactement obſervés comme une choſe qu'Elle requiert particulierement & ordonne de faire: En conſidération de ce Service & de la Réſidence, que le Chevalier* Thomas Chamberlaine, *le Chevalier* Henri Townſhend, *le Chevalier* François Eure & Nicolas Overburie *devront faire pour le Service de* Sa Majeſté, *& à cauſe de la bonne opinion qu'elle a conçue d'eux, il lui plait favorablement d'accorder & elle accorde par les préſentes Inſtructions au ſuſmentionné* Chef de Juſtice *tous les droits & émolumens, qui ont appartenu autrefois au Chef de Juſtice de Cheſter, & ordonne que ces droits lui ſoient payés de la même maniere qu'on l'a fait ci-devant ou à lui ou à tout autre qui a occupé la charge de Chef de* Juſtice *de Cheſter, & de lui payer outre cela la ſomme de* cent Livres *par an qui depuis quelques années a été ajoutée, conformément aux précédentes inſtructions que Nous avons données ci-devant; & au Chevalier* Henri Townſhend, *au Chevalier* François Ewre & Nicolas Overburie *Ecuyer, à chacun d'eux la ſomme de* cent Marcs *par an, comme gages qui leur ſeront payés & à chacun d'eux par an, aux fêtes de l'Annonciation de la Bien-heureuſe Vierge Marie & de St. Michel l'Archange par portions égales, par les mains du Clerc ou Receveur des amendes du Roi, de celles qui ſe payent là par an. Et afin de mieux ſoulager le dit* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou qui le ſeront, & le dit Conſeil, ils pourront, lorſque le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *le trouveront à propos, ou en leur abſence le* Chef de Juſtice de Cheſter *& le Conſeil qui ſe trouvera là, appeller à leur ſecours ceux des Avocats du Roi qu'ils jugeront convenables; & ces mêmes Avocats n'ayant point de gages fixes par ces inſtructions, auront chacun par tête, pour autant de jours qu'ils demeureront là, ſix chelins & huit ſous par jour.*

Et Sa Majeſté *commande expreſſément qu'aucun de ceux qui ſont à préſent ou qui ſeront à l'avenir du Conſeil du Roi dans la Principauté de Galles & des frontieres, n'ayent à pratiquer ni à donner aucun avis en quelque cauſe ou procès que ce ſoit, ſachant qu'il y eſt pendant ou indécis, ni à donner, pour quelque profit ou gain, des avis pour commencer ou pour pourſuivre un procès à la dite Cour, ſi ce n'eſt pour le ſervice & l'avantage juſte & légitime de Sa Majeſté.*

Et c'eſt le plaiſir du Roi que le dit Conſeil tiendra ſes Termes & ſes Séances aux endroits les plus propres pour l'abord des Plaideurs; c'eſt-à-dire, qu'en Hiver aux Termes de la St. Michel & de St. Hillaire, & pendant le tems des Vacations entre ces Termes, les Séances ſe tiendront à Ludlow, *à moins qu'il n'y ait quelque maladie ou quelqu'autre cauſe preſſante & inévitable pour l'empêcher; Et pour le reſte de l'année, le* Lord Preſident *& le* Vice-Preſident *ou qui le ſeront, & le Conſeil, pourront ſe tenir, tant aux Termes, qu'aux jours de Vacations, à* Ludlow *ou dans quelque autre bonne Ville des Provinces de* Glouceſter, *de* Worceſter *de* Hereford *ou de* Salop, *ou ailleurs dans les Bornes de leur Juriſdiction, comme ils le jugeront le plus propre pour l'abord des Plaideurs:*

Et le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt que dit* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *& le* Conſeil *employeront par toute ſorte de moiens légitimes leurs efforts les plus efficaces pour examiner, rechercher & reprimer toutes trahiſons, petites trahiſons, meurtres, rapts, vols en forçant les maiſons, larcins & autres felonies & leurs acceſſoires, qui ont été commis à préſent ou qui le ſeront ci-après dans la Domination, la Principauté & le Pays de Galles & ſes frontieres, & dans les Comtés de* Glouceſter, Worceſter, Hereford, Salop & Monmouth, *dans les Franchiſes du* Duché de Lancaſtre *dans les dits Comtés, dans les Villes de* Glouceſter, *de* Worceſter, *& de* Hereford, *la Ville de* Haverford Weſt, *dans le Comté de la Ville de* Glouceſter, *& dans le Comté de la Ville de* Haverford Weſt, *& dans toutes les Provinces, Villes, Bourgs, Franchiſes & Libertez des dites Bornes; & ils pourront ſaiſir tous ces Criminels leurs Complices & Receleurs, & les envoyer en priſon pour y reſter, juſques à ce qu'ils ſoient légitimement relâchés ou par un ordre ſuffiſant ou par authorité; & qu'ils previendront, autant qu'il ſera en leur pouvoir, par leur diligence, politique & bonne conduite, tous*

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

may lie ſhall, by their Diligence Policie and good Government, prevent all and everie of the ſaid Offences by extirpeing and taking away the Cauſes and Occaſions of the ſame.

And his *Majeſtie's* Pleaſure is, that his *Sollicitor* for the ſaid Counſell ſhall be continually there reſident, and ſhall write and take Examinations, as well of all Perſons which ſhall be apprehended and accuſed or ſuſpected of or for anie Treaſon or Felonie, as of all other Perſons which ſhall be produced or called to be Witneſſes to prove any ſuch Crime or Offence of Treaſons or Fellonies; and ſhall attend with the ſaid Examinations at all Seſſions and Aſſizes, as occaſions ſhall require, to give evidence for the *King's Majeſtie* as by the ſaid Counſell ſhall be unto him appointed; and after ſuch Attendance and Service by hym performed, the ſaid Sollicitor ſhall retorn the ſaid Examinations and Bookes to the Courte before the ſaid Lord *Preſident* and *Counſell* from tyme to tyme, to be there kept ſafely, by the *Clerke of the ſaid Counſell*, amongſt the Recordes of the ſame Court, and ſhall have allowance at the Diſcretion of the ſaid Lord *Preſident* or *Vice-Preſident and Counſell*, or any three of them, whereof the Lord *Preſident* or *Vice-Preſident*, or in their Abſence or Vacancie the *Cheife Juſtice of Cheſter* to be one, for his reaſonable Charges which he ſhall ſuſtain attending on the Seſſions and Aſſizes; which ſaid Fees and Allowances of Charges for his Travell ſhall be paid yearely unto hym out of ſuch Fynes and Forfeitures as ſhall be taxed or aſſeſſed by the ſaid Counſell.

And his *Majeſtie's* further Pleaſure is, and his Highnes doth, by theis Preſents, give full Power and Authoritie to the ſaid Lord *Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell*, or any three of them at the leaſt, whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the time being, or the *Cheif Juſtice of Cheſter* to be one, to examyne hear and determyne, as well by Examination of Witneſſes and of the Parties upon Interrogatories, as by all other good waies and meanes by their Wiſdoms and Diſcretions, as heretofore hath been uſed by the ſaid Counſell for the tyme being, all and all manner of Forgeries, Extortions, Briberies,
* XVII. 32. Exactions, Comorthes, and beggynge or unlawfull gathering * of Money for any Cauſes or Pretences whatſoever, Mayntenances, Champarties, Imbraſeries, Oppreſſions, Vexations, Conſpiracies, Imbezelling, Raceing or Defacing of any Bills, Pleadings, Ordres, Rules, Proceedings or Records of the ſame Court, Eſcapes, Ryotts, Routs and unlawfull Aſſemblies, Forſtalling and Engroſſing, Corruptions, Falſhoods, Frauds, unlawfull Hunting in Foreſts, Chaces, Parks and Warrens, not amending High-waies and Bridges, erecting of Cotrages, taking in or keeping of Inmates, keeping of diſordered Alehouſes, and puniſh ſuch Alehouſekeepers, and all other Offences, Contempts, Defaults, Concealments and Miſdemeanors, done or committed againſt the Lawes of this Realm by any Sheriffs, Juſtices of the Peace, Mayor, Bayliffs, Conſtables, Stewards, Eſcheators, Coroners, Gaolers, Jurors, Cryers, Clerkes, or any of the Officers or Myniſters of Juſtice or their Deputies, or anie of them, or by any other Perſon or Perſons of what degree ſoever they be within the ſaid *Domynion and Principality of Wales* and the Marches of the ſame, and the ſaid Counties of *Glouceſter*, *Worceſter*, *Hereford*, *Salop and Monmouth*, the Liberties of the *Duchie of Lancaſter* within the Counties aforeſaid, the Cities of *Glouceſter*, *Worceſter* and *Hereford*, the County of the Citie of *Glouceſter*, the *Towne of Haverford Weſt* and the Countie of the ſame; and to puniſh the ſame according to their Wiſdoms and Diſcretions, as well by Fyne and Ymprisonment as otherwiſe, according to the Quallitie of their Offences, as to them ſhall ſeem meet; And further, the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid, or any three of them at the leaſt (whereof the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or the *Cheif Juſtice of Cheſter* to be one) in ſort aforeſaid, ſhall and may, from time to time, duly and diligently enquire or cauſe to be enquired within the Limits of their Juriſdiction as is aforeſaid, of all ſuch as, under pretence and colour of takeing of any Muſters of any Souldiers, or of Proviſion of Armour and Weapons, have unlawfullie aund indirectly exacted or ſhall exact any Sommes of Money or other Guifte whatſoever: And, upon due proofe thereof the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident and Counſell* as is aforeſaid, or any three of them (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or the *Cheif Juſtice of Cheſter* to be one) ſhall not only conſtrayn ſuch Officer or Officers, Myniſter or Mynisters, or other Perſons whatſoever, to reſtore to the Partie or Parties of whom ſuch Money is unlawfully exacted the double Value of the thing that is or ſhall bee ſoe taken or receaved of him or them, but alſo ſhall puniſh them with Fyne and Ymprisonment according to their Diſcretions and the Laws and Ordynances in that behalfe provyded.

And his *Majeſtie's* further Pleaſure ys, and his Highnes doth, by theis Preſents, give full Power and Authority to the ſaid *Lord Preſident Vice-Preſident* and *Counſell*, or any ſuch three of them as is aforeſaid, to heare and determyne all manner of Perjuries committed within the ſaid Domynion Principalitie and Marches, Counties, Cities, Towns, Places and Lymits aforeſaid, or any of them, in ſuch wiſe as the *Lord Preſident* and *Counſell* there for the tyme being might have done, and uſed to do before the Statute made in the fifte Yeare of the Raigne of the late *Queen Elizabeth*, touching the puniſhing of Perjurie, ſoe that they ſet not uppon the Offendor or Offendors therein leſſe Punynſhment then is contayned in the ſayde Statute.

tous & chacun de ces crimes, en en détruiſant & en enlevant les cauſes & les occaſions.

Et le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt que ſon* Solliciteur *du dit Conſeil ait a y reſider continuellement, & qu'il écrive & prenne les interrogatoires, tant de toutes ces Perſonnes qu'on aura ſaiſies & qui ſeront accuſées ou ſuſpectes de trahiſon ou de felonie, que de toutes autres perſonnes qui ſeront produites ou appellées pour ſervir de Temoins à prouver ces crimes, ou fautes, ou trahiſons, ou felonies; & ſe préſentera avec ces interrogatoires a toutes les ſeances, ſelon que les occaſions le demanderont, afin de donner les preuves pour le* Roi *de la maniere que le dit Conſeil le lui ordonnera; & après avoir accompli ce Service le dit Solliciteur renvoyera ces interrogatoires & les Regiſtres à la Cour devant le dit* Lord Preſident *& le* Conſeil *de tems en tems, pour y être gardés ſurement par le* Greffier du dit Conſeil *parmi les Archives de la dite Cour, & il aura des appointemens à la diſcretion du dit* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou du Conſeil, ou de trois des membres du Conſeil, deſquels le* Lord Preſident *ou le* Vice-Preſident *ou en leur abſence le* Chef de Juſtice de Cheſter *en feront un, pour les fraix équitables qu'il aura faits pour ſe trouver aux Seances & aux Aſſiſes; leſquels appointemens ou allocation des fraix de voyage lui ſeront payés tous les ans des amendes pecuniaires qui auront été taxées par le dit Conſeil.*

Et le bon-plaiſir du Roi eſt encore, & Sa Majeſté *par les Preſentes donne plein Pouvoir & Authorité au dit Lord* Preſident *ou* Vice-Preſident *& au* Conſeil *ou a trois d'entr'eux au moins, deſquels le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou qui le ſeront, ou le* Chef de Juſtice de Cheſter *en feront un, d'examiner d'entendre & terminer, auſſi bien par l'examen des Témoins & des Parties ſur des interrogatoires, que par toute ſorte d'autres moiens loiſibles ſelon ſelon leur prudence & diſcretion, ainſi que le dit Conſeil d'autrefois avoit accoutumé de le faire, toute ſorte de Fauſſetez, Extorſions, Corruptions, Exactions & Gueuſaille, de Collectes illegitimes de deniers pour quelques cauſes ou ſous quels prétextes que ce ſoit, entretenemens, aſſiſtances pour plaider, Sollicitations des Jurez pour une partie, Oppreſſions, Vexations, Conſpirations, Diſſipations, de raturer ou effacer des Ecriteaux, Procédures, Ordres, Reglemens ou Journaux de la dite Cour, Fuites ou Retraites, Deſordres, Vacarmes, Attroupemens illégitimes, devancer l'achat des denrées, les Monopoles, Corruptions, Supercheries, Fraudes, Chaſſes illégitimes dans les Bois, Forêts, Parcs & Garennes, d'avoir negligé la réparation des grands Chemins & des Ponts, d'avoir bâti des Cabanes, de prendre des Locataires, de tenir des Cabarets à biere déréglés, de punir ces Cabaretiers, & toutes les autres fautes, dédains, défauts, recelés & malverſation commiſes contre les Loix de ce Royaume, par des Sherifes, (*) Juges de Paix, Maires, Baillifs, Commiſſaires de Quartiers, Receveurs, Echeators (¶), Coroneurs, (†) Geoliers, Jurez, Crieurs, Clercs ou aucun des Officiers ou Miniſtres de Juſtice ou leurs Commis ou quelques-uns d'entr'eux, ou par aucune autre Perſonne de quelque condition qu'elle ſoit dans la dite* Domination ou Principauté de Galles *& dans ſes Limites, & dans les Comtés de* Glouceſter, Worceſter, Hereford, Salop *&* Monmouth, *dans les Franchiſes* du Duché de Lancaſtre, *dans les dits Comtés & les Villes de* Glouceſter, Worceſter *&* Hereford, *le Comté & la Ville de* Glouceſter, la Ville de Haverford-Weſt *& ſon Comté; & de les punir ſuivant leur prudence & diſcretion, tant par des amendes pecuniaires que par empriſonnement ou autrement, comme ils le trouveront à propos ſelon la qualité de leurs crimes; & de plus le dit* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *& le* Conſeil *ou trois d'entr'eux pour le moins; dont le dit* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou* le Chef de Juſtice de Cheſter *ou qui le ſeront en doivent faire un, pourront de tems en tems, comme il eſt dit ci-deſſus, s'informer exactement ou faire faire des recherches dans les Bornes de leurs Juriſdictions, de tous ceux qui ſous prétexte ou ſous ombre de faire des Revues ou de paſſer ſous montre quelques ſoldats, ou de pourvoir des armes, auront indirectement ou illégitimement exigé ou extorqué des ſommes d'argent, ou quelqu'autre préſent que ce ſoit: Et le fait étant bien prouvé, le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *&* Conſeil, *ou quelques trois d'entr'eux, dont le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou* le Chef de Juſtice de Cheſter *en devront être un du nombre, contraindront non-ſeulement tels Officiers, Miniſtres ou autres Perſonnes que ce ſoit, à rendre le double de la valeur aux Perſonnes de qui on aura ainſi extorqué de l'argent illégitimement, mais encore puniront ceux qui l'auront pris & reçu, par des amendes pecuniaires & empriſonnement, à leur diſcrétion, conformément aux Loix & aux Reglemens établis en ce cas.*

Et de plus il eſt du bon-plaiſir de Sa Majeſté, *& elle donne plein-Pouvoir & Authorité par les préſentes au dit* Lord Preſident *ou au* Conſeil *ou à trois d'entr'eux, d'entendre & de décider de toute ſorte de faux ſermens commis dans la Domination, Principauté & dans les Limites, Provinces, Villes, Bourgs & Places ſuſdites ou en aucune d'elles, de telle maniere que le* Lord Preſident *& le* Conſeil *d'autrefois l'auroient pu faire ou avoient coutume de faire, avant le Statut paſſé en la cinquieme année du Regne de feue la* Reine Elizabeth, *par rapport au châtiment des parjures, en ſorte qu'ils n'impoſent pas au Coupable ou aux Coupables de moindre punition qu'il n'eſt porté par le dit Statut.*

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

(*) Voi. Miege Etat préſent de la Grande-Bretagne Tom. 2. Chap. XVIII.

(¶) Echeators. Officiers des biens échus par Droit d'aubaine.

(†) Coroners. Ceux qui examinent les Perſonnes trouvées mortes.

And

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

And whereas divers lewd and malicious Perſons have heretofore, and of late days more and more, devyſed, ſpread abroad, reported or publiſhed many falſe and ſeditious Tales, News, Sayings, Wrytings, Books, Letters and Libells, which amongſt the People have wrought and hereafter may work great Miſchief and Inconveniences, to the intent the like may be avoyded hereafter, and the Inventors and Setters forth thereof may be condignely punyſhed; his *Majeſtie's* Pleaſure is, that the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid, ſhall have due regard thereof; and that whenſoever any ſuch falſe and ſedycyous Tales, News, Sayings, Writings, Books, Letters or Libells ſhall bee devyſed, reported, publiſhed or diſperſed with any the Lymits or Juriſdictions aforeſaid, That the Publiſhers Diſperſers and Reporters thereof be forthwith ſtayed, and all meanes uſed to attach them all from one toon other untill the firſt Author may be apprehended, and ſuch Offendors ſhall bee duely openly punyſhed by the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* or *Counſell*, or any three of them (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme * being, or the *Cheif Juſtice of Cheſter* to bee one) by Fyne, Ympryſonment, Wearing of Papers and the like, according to their Diſcretion; But if any ſhall offend in ſo high a nature as may tend to the Danger or Dishonor of his *Majeſtie* or the State, Then the ſaid *Lord Preſident* and *Counſell* ſhall forbear to proceed thereuppon, and ſhall certify his *Majeſty* or the Lords of his Privie Counſell of the Caſe, and thereupon ſhall doe as they ſhall bee in that behalfe directed.

* XVII. 33.

Et d'autant que pluſieurs Perſonnes diſſolues & malicieuſes ont autrefois & depuis peu inventé de plus en plus, debité, diſperſé & publié pluſieurs fauſſetez & contes ſéditieux, des nouvelles, des diſcours, écrits, livrets, lettres & libelles, qui ont produit parmi le Peuple & pourroient produire à l'avenir de grands maux & des inconvéniens, afin de pouvoir éviter deſormais de ſemblables entrepriſes, & que ceux qui les inventent & débitent en ſoient punis ſelon leur mérite; Sa Majeſté *veut que le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident, *& le* Conſeil, *y faſſent attention convenable, & que toutes les fois qu'on aura forgé, publié ou debité de ces faux contes, nouvelles ſéditieuſes, diſcours, livrets, lettres ou libelles, dans quelques-uns des limites nommées ci-deſſus ou juriſdictions, on arrête d'abord ceux qui les publient, débitent & répandent, & qu'on employe tous les moyens de les ſaiſir de l'un à l'autre juſqu'à ce que le premier Autheur ſoit pris, & que tous ces Délinquans ſoient punis ouvertement & d'une maniere convenable, par le dit* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou par le* Conſeil, *ou par trois d'entr'eux, dont le* Lord Preſident *ou le* Vice-Preſident, *ou le* Chef de Juſtice de Cheſter, *doit être du nombre, par amendes pecuniaires, empriſonnement, ou à porter des placards ou autres choſes ſemblables à leur diſcrétion; mais ſi quelqu'un vient à commettre une faute ſi conſiderable qu'elle pût viſer au deshonneur de* Sa Majeſté, *ou au danger de l'Etat, qu'alors le dit* Lord Preſident *& le* Conſeil *ſe diſpenſeront de faire des pourſuites ſur ce ſujet, mais ils déclareront le fait à* Sa Majeſté, *ou aux Lords de ſon Conſeil Privé, & auront à ſe conduire ſelon les ordres qui leur ſeront donnés ſur ce ſujet.*

And whereas divers Perſons of Wales and the Marches of the ſame, and in other the Countreys and Places aforeſaid, have commonly uſed to go as well to Churches as in Fayrs, Markets and other Places of publique Meetinge, in Harneſſe and Privy Coats: The *King's Highnes* Pleaſure is, that from henceforth no Man ſhall wear either Harneſs or Privy Coate in Churches Fayres or Markets, or any other place of publick meeting, except ſuch as ſhall be lycenced authoryſed or commanded by the *King's Highnes* or his Honorable Privie Counſell, or by the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid, or any three of them (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or the *Cheif Juſtice of Cheſter* to be one) or by the publique Officer of the Place where any ſuch Fayre Market or publique Meeting ſhall happen to bee: And in caſe that any Man ſhall do contrary to this Article, That then the Officers and Miniſters to whome it ſhall appertain, where any ſuch Harneſs or Privie Coat is worn, ſhall incontinently ſeaze or cauſe to be ſeazed the ſaid Harneſſe or Privie Coat to the *King's Majeſty's* Uſe, and then ſend the Perſons wearing the ſame to the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell* as is aforſaid, to bee punyſhed by Ympriſonment and Fyne according to the Discretions of the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell* for the tyme being, or any three of them (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) and in caſe the ſaid Officers and Mynisters do omit ſo to do, then the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid, or any three of them (whereof the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) after notice and information thereof given, ſhall adreſſe the *King's Majeſty's* Letters of Comandement to ſuch Officers and Miniſters, commanding them and him to appear before them at a day to be appointed, to anſwer thereunto, and ſhall thereupon proceed to examine hear and puniſh the ſaid Offenders by Fyne and Ympriſonment, according to the Diſcretion of the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid, or any three of them, whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one.

Et comme il y a pluſieurs Perſonnes du Pays de Galles & ſur ſes frontieres & autres endroits de ces Contrées, qui ont coutume d'aller ordinairement tant aux Egliſes qu'aux foires, marchés & autres lieux où il y a un concours de monde, en harnois ou en cottes d'armes: le plaiſir de Sa Majeſté *eſt, que deſormais aucun homme ne portera ni harnois ni cotte d'armes dans les Egliſes, foires ou marchés, ni dans aucune autre place publique, à la reſerve de ceux qui en auront la permiſſion, qui ſeront authoriſés ou qui en auront le commandement de la part* du Roi *ou de ſon Conſeil privé, ou du* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou du* Conſeil, *comme il eſt dit, ou de trois d'entr'eux, dont le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou le* Chef de Juſtice de Cheſter *en feront un du nombre, ou de l'Officier ordinaire de la place où cette Foire, Marché ou concours public ſe tiendra: Et en cas que quelque Perſonne vienne à agir contre cet Article, qu'alors les Officiers & les Miniſtres à qui il appartiendra, ayent à ſe ſaiſir d'abord du harnois ou de la cotte d'armes au profit* du Roi, *& à envoyer les gens qui les portent au* Lord-Preſident *ou* Vice-Preſident *& au* Conſeil *pour être punis par empriſonnement & par amende pecunaire, à la diſcretion du dit* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou du* Conſeil *ou de trois d'entr'eux, & en cas que les dits Officiers & Miniſtres manquent à le faire, qu'alors le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *& le* Conſeil, *ou trois d'entr'eux, après en avoir donné avis, leur adreſſeront les lettres de* Sa Majeſté, *ordonnant à ces Officiers & Miniſtres de comparoitre avec lui à un jour qui ſera marqué devant eux, pour y répondre, & enſuite ils pourſuivront à examiner, à entendre & à punir les Coupables par amendes pécuniaires & empriſonnement, à la diſcrétion du dit* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *& du* Conſeil, *ou de trois d'entr'eux, dont le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou ceux qui le ſeront, ou le* Chef de Juſtice de Cheſter, *ſeront du nombre.*

And further his *Majeſty's* Pleaſure is, and his Highnes doth, by theſe Preſents, give full Power and Authoritie to the *Lord Preſident Vice-Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid, or any two of them (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) to make and cauſe to be made Proclamations in his Highnes Name, as often as they ſhall think good for the better order and quyeting of hiſ Majeſty's Subjects within the Principalitie, Marches, Counties, Cities, Limits and Juriſdictions aforeſaid, and for the apprehending and ſuppreſſing of Malefactors and Miſdoers, after ſuch Tenor and form as they ſhall think convenient, and to puniſh the Offendors for their Contempts againſt ſuch Proclamations by Fyne or Ympriſonment as the Caſe ſhall requyre.

Et de plus Sa Majeſté *commande & donne par les Preſentes plein-Pouvoir & Authorité au* Lord Preſident Vice-Preſident *& au* Conſeil *ou à trois d'entr'eux, dont le* Lord Preſident, *ou* Vice-Preſident *ou le* Chef de Juſtice de Cheſter *en feront un, de publier ou de faire publier des Proclamations au nom du Roi, auſſi ſouvent qu'ils le jugeront à propos, pour mieux régler & calmer les Sujets du Roi dans la Principauté, les Frontieres, les Comtés, Villes, limites & juriſdictions ſusmentionnées, & pour ſaiſir & réprimer les Criminels & les Coupables de telle maniere & en telle forme qu'ils le trouveront convenable, & punir les Délinquans pour avoir mépriſé ces Proclamations, par amende ou par empriſonnement, ſelon que le cas le demandera.*

And his *Majeſty's* further Pleaſure is, and his Highnes doth, by theis Preſents, give full Power and Authoritie to the ſaid *Lord Preſident Vice-Preſident* and *Counſell*, or any three of them (wherof *the Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or *the Chief Juſtice of Cheſter* to be one) to hear and determyne, and alſo to puniſh all manner of Perſons within all and every the Limits and Juriſdictions aforeſaid, which ſhall be notoriouſly knoun to live contrary to God's Lawes, and the King's Highnes Eccleſiaſtical Lawes, in Inceſt Adultery or Fornycacion, to the Offence and Diſhonour of Almighty God, and to the evil and pernicious Example of his Highnes Subjects; Provided alwaies, and his Majeſtie's Meaning is, that no Perſon ſhall be called in queſtion by the force of this Article for any the Offences aforeſaid, unles the ſame Offences ſhall be alledged and proved to be done or commytted within the ſpace of three Years next before Information therof given, nor that any ſuch Offendor ſhall be examyned upon Oath: Provided alſo and *his Majeſty's* meanyng is, that the * *Ordinary* of every Dioces, where any ſuch Offendor ſhall be reſident or commoraunt, ſhall or maie proceed for the better ſatisfying the Congregation, and for the more knowlege of Offendors Penytence in that behalf according to the Lawes and Cenſures of the Church as heretofore they have done,

* XVII. 34.

Et Sa Majeſté *veut encore & donne par les Préſentes plein-pouvoir & Authorité au dit* Lord Preſident, Vice-Preſident & au Conſeil, *ou à trois d'entr'eux, dont le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou le* Chef de Juſtice de Cheſter *en doivent faire un, d'entendre & de décider & même de punir toute ſorte de Perſonnes dans toutes les dites Limites & Juridictions, qui ſeront manifeſtement reconnues vivre contre les Loix de Dieu & les Loix Eccléſiaſtiques de Son Alteſſe, en inceſte, adultere ou paillardiſe, à l'offenſe & au deshonneur du Dieu tout-puiſſant, & au pernicieux exemple des Sujets du Roi: Pourvu toujours que ſelon l'intention de Sa Majeſté, on n'appelle aucune Perſonne en queſtion en vertu de cet Article pour quelqu'un des dits crimes, à moins qu'on n'allegue & ne prouve que ces crimes ont été commis dans l'eſpace des trois dernieres années avant l'inſtruction du fait, & que le Coupable ne ſoit point examiné ſous ſerment: Pourvu encore, & c'eſt l'intention de* Sa Majeſté, *que l'*Ordinaire *ou le Prelat de chaque Dioceſe, là où quelque Coupable ſera ſa demeure ou aura ſon domicile, puiſſe proceder au plus grand contentement de la Congregation & pour mieux faire connoitre le repentir des Coupables à cet égard, conformément aux Loix & aux Cenſures de l'Egliſe comme l'on a fait ci-devant, nonobſtant tout ce qui eſt contenu au contraire dans cet Article.*

Et

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

done, any thing in this Articles contayned to the contrary notwithſtanding.

And further his *Majeſty*'s Pleaſure is, and his Highnes doth, by theis Preſents, give full Power and Authoritie to the ſaid *Lord Preſident Vice-Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid, or to any three of them (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme beyng, or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) to examine hear and determyne, as well upon Bill exhibited by the Plaintif, and the Anſwer of the Defendant thereunto made uppon Oath, and by Examynation of Witneſſes to be diſcreetly and ſincerely taken, as by all other good waies and meanes by their Wiſdomes and Diſcretions, as heretofore hath been uſed by the ſaid *Counſell* for the time being, all and all manner of Complaints Petitions and Informations now depending before the ſaid *Counſell*, or which hereafter ſhall aryſe or grow or be complained of before them, for any cauſe or matter ariſing within the ſaid *Domynyon and Principalitie of Wales* and the Marches of the ſame, and the ſaid Counties of *Glouceſter*, *Worceſter*, *Hereford*, *Salop* and *Monmouth*, the Liberties of his Majeſties *Dutchye of Lancaſter* within the Counties aforeſaid, the Cities of *Glouceſter*, *Worceſter* and *Hereford*, the *County of the City of Glouceſter*, the *Town of Haverford Weſt* and the *County of the ſame Town*, and within all the Counties, Cities, Towns, Franchiſes and Liberties within the Lymits and Juriſdiction aforeſaid, as well for and concerning Lands Tenements or Hereditaments either of Freehold or Cuſtomary or Copyhold, as Goods and Chattels, for which there ſhall uppon due Proof appear clear matter for the Playntiff to be releived in Equitie and good Conſcience, and that he ys without ordynarie Remedie by the Common Lawe.

And *his Majeſtye* doth likewiſe, by theis Preſents, give Power and Authority to the ſaid *Lord Preſident Vice-Preſident* and *Counſell*, or to anie three of them (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) yf any Perſon, that hath been by the ſpace of three Years quietly in Poſſeſſion of any Lands Tenements or Hereditaments, either of Freehold Leaſhold or of Cuſtomary or of Copiehold, within the ſaid Domynyons, Principalitye, Marches, Counties, Cities, Towns, Limits and Juriſdiction aforeſaid, ſhall be rioutouſly, forceably, or by fraudulent Practiſe, outed, expelled, put forth or holden out of the ſame, or otherwiſe ſhall be vexed with often and contynuall Suits or Diſturbances; That in ſuch caſes, though the Partie grieved may have ordinarye Remedye by the Common Law, they may, upon Complaint therof made unto them by Bill or Information, take order for the ſtalling quyetting or reſtoring of the Poſſeſſion of the ſame Lands Tenements and Hereditaments, untill the Title or Intereſt of the ſame ſhall be decided or tryed by the due courſe of the Common Law, as by their Diſcretions ſhall be thought fit: Provided, that in ſuch caſes the Surmyſe of the Force, Ryot, or fraudulent Practiſe, or continuall Vexation or Diſturbance may be traverſed, and yf the ſame be not ſufficiently proved by the Playntiff according to his Complaint, then the matter ſhall be diſmiſſed with good Coſts to be awarded to the Defendant, except the Playntif in his ſaid Bill or Complaynt have alſo alleadged matter of Equitye, and ſo proved the ſame as the ſaid Court ſhall ſee cauſe to decree for him therupon, as in the next former Article ys appoynted.

And his *Majeſtie* doth further, by theis Preſents, give full Power and Authoritie to the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, (or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) to hear and determine according to their Wiſdoms and Diſcretions, all Debts, Detynues, Covenants, Accompts, Aſſumptions, and other perſonall Actyons, aryſyng and growing within the ſaid Domynion, Principalitie, Marches, Counties, Cities, Towns, Lymyts and Juriſdictions aforeſaid, where the Debt in the ſaid Bill or Complaint conteined, or the Damage therin alledged, ſhall not exceed the full Somme of *Fiftie Pounds*, and which ſhall not any way concern the Title or Intereſt of Freehold Cuſtomary or Copyhold, or Chattel reall, nor wherin any ſuch Title ſhall be put or brought unto Yſſue Tryall or Queſtion; and alſo to hear and determine in like manner, within the Lymits and Juriſdiction aforeſaid, all other Actions * perſonall, though the ſame be for Debt or Damages to the Somme of *Fifty Pounde* or above, which ſhall not any way concern the Title or Intereſt of Freehold or Cuſtomary or Copyhold, or Chattell reall, nor wherin any ſuch Title ſhall be put or brought into Iſſue Tryall or Queſtion, in Caſes wherein reſpect of any Inequalitie or Diſability of the Complaynant by Poverty or otherwiſe, yt ſhall appear that the Partie Playntiff ys not able to ſue at the Common Lawe, provyded that ſuch Inequalitie or Diſabilitie of the Complainant be certified to the ſaid *Lord Preſident* and *Counſell* by the Juſtices of Aſſizes or great Seſſions where the ſaid Plaintiff ſhall dwell, or by one of them, or by the Biſhop of the Dioceſe, or two Juſtices of the Peace of the ſaid Countie, together with their Opinion that they think yt fit that the Playntiffe be allowed for that cauſe to ſue there, before ſuch Cauſe be received into the ſaid Court; and alſo provyded that the ſaid Councill do not increaſe any the kindes of Suites aforeſaid, eſpecially for or concernyng Lands Tenements and Hereditaments, but in ſuch caſes and in ſuch manner and form as is before appointed.

* XVII. 35.

And his Highnes doth, by theis Preſents, give full Power and Authoritie to the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid, or to any two of them at the leaſt (wherof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) to award aſſeſſe and taxe Coſts and Damages, as well to the Playntiff as to the Defendant at their Diſcretions, and to award Executions, and to take order that their Doings Decrees and Orders may be performed and accompliſhed, and to puniſh the Breakers of the ſame according to their Wiſdoms and Diſcretions.

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Et de plus Sa Majeſté *veut & donne par les Preſentes plein-pouvoir & authorité au dit* Lord Preſident, Vice-Preſident & au Conſeil, *ou à quelques trois d'entr'eux, dont* le Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou ceux qui le ſeront, ou le* Chef de Juſtice de Cheſter *en ſeront un, d'examiner d'entendre & de décider, tant ſur la plainte du Demandeur, que ſur la réponſe que le Défendeur y aura faite ſous ſerment, & par l'examen des Témoins qui ſe fera diſcretement & avec candeur, de même que par toute autre ſorte de bonnes voyes & moyens ſelon leur prudence & diſcrétion, ainſi que cela a été autrefois en uſage au dit Conſeil de ce tems-là, d'examiner toutes les plaintes, les requêtes & accuſations qui ſont à préſent portées devant le* Conſeil, *ou celles qui naitront à l'avenir, ou dont on formera des plaintes, pour quelque cauſe ou affaire qui pourra ſurvenir dans la dite* Domination *&* Principauté de Galles *& ſes Frontieres, & dans les dits Comtés de* Glouceſter, *de* Worceſter, de Hereford, Salop *&* Monmouth, *dans les Franchiſes* du Duché de Lancaſtre *dans les dits Comtés, dans les Villes de* Glouceſter, *de* Worceſter *&* Hereford, *dans le Comté de la Ville de* Glouceſter, *la Ville de* Haverford-Weſt *& dans* le Comté de la dite Ville, *& dans tous les Comtés, Cités, Villes, Franchiſes & Libertez des limites de la dite Juriſdiction, comme auſſi à l'égard des Terres, Maiſons ou Héritages tant de Franc-alleu ou coutumiers, ou des Terres qui relevent de Fiefs, que des Biens & Meubles qui paroitront évidemment ſur de bonnes preuves pour le Demandeur, afin de le relever ſelon l'équité & en bonne conſcience, n'ayant point le recours ordinaire par le Droit Coutumier.*

Et Sa Majeſté *donne auſſi par les Préſentes plein-pouvoir & authorité au dit* Lord Preſident, Vice-Preſident & au Conſeil, *ou à quelques trois d'entr'eux, deſquels le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou le* Chef de Juſtice Cheſter *en feront un du nombre, en cas que quelque Perſonne qui aura été pendant l'eſpace de trois ans tranquillement en poſſeſſion de quelques terres, maiſons ou héritages, ſoit de Franc-alleu, par Bail, ou Droit Coutumier ou relevant d'un Fief, dans les dits Etats, Principauté, Frontieres, Comtés, Cités, Villes & limites de la dite Juriſdiction, vienne à être dépoſſedée, chaſſée ou pouſſée dehors, d'une maniere déréglée, violente ou par pratiques frauduleuſes, ou qui ſera autrement tourmentée par des procès continuels & reïtérés, ou autres troubles; qu'en ces cas-là, quoique la Partie lézée puiſſe avoir ſon recours ordinaire au Droit Coutumier, ils pourront, ſur les plaintes qui leur ſeront portées par un Acte ou Repreſentation, mettre ordre à ſon retabliſſement & le remettre dans la poſſeſſion des mêmes terres, maiſons & héritages, juſques à ce que le titre & le Droit ſoit décidé ou jugé par le cours ordinaire du Droit Coutumier, ainſi que ſelon leur prudence ils le trouveront convenable: pourvu, qu'en ces cas-là l'actuſation de la violence, d'émeute, de pratiques frauduleuſes ou de vexations ait été contredite, & ſi ces choſes ne ſont pas bien prouvées par le Demandeur conformément à ſa plainte, alors la cauſe ſera renvoyée avec des frais raiſonnables, qui ſeront ajugez au Défendeur, à moins que le Demandeur n'ait auſſi allegué dans ſa plainte le cas de l'équité & ne l'ait prouvé de la maniere que la Cour aura trouvé bon de le lui accorder, ainſi qu'il eſt arrêté au précédent Article.*

Et Sa Majeſté *donne encore plein-pouvoir & authorité par les Préſentes au dit* Lord-Preſident ou Vice-Preſident, *ou au* Chef de Juſtice de Cheſter *d'entendre & de décider ſelon leur prudence & diſcretion de toutes les dettes, Detenues *, Contracts, Comptes, entrepriſes & autres Actions perſonnelles, qui arrivent & ſurviennent dans la dite Domination, Principauté, Frontieres, Comtés, Cités, Villes, Bornes & Juridictions ſuſmentionnées, lorſque la dette dont il eſt fait mention dans la plainte, ou que le tort qui y eſt marqué, n'excedera point la ſomme entiere de* cinquante livres, *& qui ne regardera en aucune façon le Titre ou le Droit d'un Franc-Alleu Coutumier, ni les terres qui relevent, ni les Biens réels, ni lorſqu'il s'agira de décider ou de juger d'un tel titre; & d'entendre & décider auſſi toutes les Actions perſonnelles ſoit pour dettes ou pour dommages, quoiqu'elles montent à la ſomme de* cinquante livres *& au delà, qui n'intéreſſeront en aucune maniere le Titre ou le Droit de Franc-Alleu coutumier, ou relevant de Fiefs, ni les Biens réels, ni lorſqu'il s'agira de juger & de décider de ce titre, dans les cas où il paroitra que le Demandeur par inégalité ou impuiſſance ne ſera pas en état, à cauſe de ſa pauvreté ou autrement, de pourſuivre ſa cauſe au Droit Coutumier, pourvu que cette ingalité ou impuiſſance du Demandeur ſoit déclarée au* Lord Preſident *ou* au Conſeil, *par les Juges des Aſſiſes ou des grandes Séances de l'endroit où le Demandeur a ſa demeure, ou par l'un d'eux, ou par l'Evêque du Dioceſe, ou par deux Juges de Paix du Comté, avec leur ſentiment s'ils jugent que le Demandeur mérite qu'on lui accorde de pourſuivre ſa Cauſe là, avant de recevoir cette Cauſe dans la dite Cour; & pourvu auſſi que le dit Conſeil n'augmente pas les diverſes inſtances des dits procès, particulierement à l'égard des Terres, Maiſons & Héritages, ſinon dans les cas & de telle maniere & forme qu'il eſt reglé ci-deſſus.*

Et Son Alteſſe donne par les préſentes plein-pouvoir & authorité au dit Lord Preſident *ou* Vice-Preſident & au Conſeil, *ou à deux d'entr'eux pour le moins, dont le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou ceux qui le ſeront, ou* le Chef de Juſtice de Cheſter *en feront un, d'aſſigner & de taxer les fraix & dommages, tant au Demandeur qu'au Défendeur à leur diſcrétion, & d'ajuger les executions, & de faire en ſorte que leurs Actions, ſentences & ordres ſoient accomplis & executés, & de punir ceux qui les violeront, ſelon leur prudence & à leur diſcretion.*

* *Detinue.* Action pour faire rendre un depôt.

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

And *his Majeſty's* Pleaſure is, that all and every Perſon and Perſons, which are to appear before the ſaid *Counſell*, for any Cauſe or Matter which they are authoriſed to hear by theis *his Majeſty's* Inſtructions, ſhall be ſent for by a Letter Miſſive, under his Highneſs Signet there remayning, to be granted by any one of the ſame *Counſell*, excepting ſuch Perſon, being of that Counſell, which ſhall have the Cuſtody of his *Majeſtie's* Signet there for the time being, yf it be upon an ordinarie Byll, to which Byll the ſaid Counſellor ſhall ſubſcribe his name, to appear at a certain Day and Place to be appointed in and by the ſame Letter, there to anſwer the ſaid Complaint, and to be further ordered as it ſhall ſtand with Right, Equitie, Juſtice and good Conſcience; and in default of Appearance upon ſuch Letters, they or any of them ſhall ſend forth Letters of Alleadgeance, Attachments, Proclamations, or any other Proceſſe, to be made directed or awarded by their Diſcretion to the Sheriff Conſtable or any other Miniſter, wherby the Party complained uppon may be called or brought to come to his Anſwere, as appertaineth, and as it hath been before time uſed; and, if the Caſe ſo require, to ſequeſter the Lands and Goods in Suite or Queſtion by their Diſcretions, and to preſerve them, and the Profits of them, untill the Court ſhall take further order in that behalf, as by the ſaid Counſell hath heretofore been uſed: And further yf in caſe any Perſon or Perſons, having Habitation or Dwelling, or any Lands or Tenements by Leaſe or otherwiſe within the ſaid Domynyon and Principalitie of Wales, and the Merches of the ſame, and the Counties, Cities, Towns, Liberties, Franchiſes and Places aforeſaid, or any of them, doe or ſhall hereafter, by Covyn, or Fraude, or Deceipt, or otherwiſe, abſent himſelf or go out of the Lymits or Juriſdiction aforeſaid, That then Letters Miſſive, under his *Majeſtie's* ſaid Signet ſhall be delivered at his Houſe, or the Coppy of the ſame or the Effect thereof ſhall be left there, ſo that the ſame by lyklyhood may come to his Knowlege being ſo ſent for, or if the Proceſs be delivered unto him being out of the ſaid Lymits and Juriſdiction, and if within a certein time after, to be lymitted by their Diſcretions, the Perſon or Perſons ſo ſent for ſhall not appear, The *Lord Preſident Vice-Preſident* and *Counſell*, or any three of them (wherof the *Lord Preſident* or *Vice Preſident* for the tyme being, or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) ſhall by their Wiſdom and Diſcretions proceed as well to other Proceſſe as to the Hearing and determining of the Matter or Cauſe in Controverſie according to Juſtice and Equitie.

And further his *Majeſty's* Pleaſure is, and his Highnes doth hereby give full Power and Authoritie to the ſaid *Lord Preſident Vice-Preſident* and *Counſell*, in all the Cauſes afore-mentioned, aſſigned to the Examynation or Determination of that Court, to grant award * and ſend furth all ſuch Proceſſe Letters and Commiſſions, under his *Majeſtie's* Signet there, as heretofore hath been uſed and accuſtomed.

* XVII. 36.

And likewiſe his *Majeſty's* Pleaſure is, and his Highnes doth hereby give full Power and Authoritie to the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell*, or any three of them (wherof the *Lord Preſident* or *Vice Preſident* for the tyme being, or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) upon juſt cauſe of Equitie to them appearing, either by the Anſwer of the Defendant, or other due means, or upon any other juſt occaſion whereupon the Court of Chauncerie uſeth to graunt Injunction for ſtay of Suits of Law, to award make and graunt Injunctions or Orders for the ſtay of any Proceedings in any Sute Playnt or Action commenced or proſecuted in any temporal Court or Courts, within any Citie or Town corporat within the Limits or Juriſdiction aforeſaid, or in any Court Baron or in any other inferior Temporall Court within the Lymits and Juriſdiction aforeſaid: Provided that by colour therof they do not award grant or make any Injunction or Order for ſtay of any Injunction or Order for ſtay of any Sute depending in the Courts of Kings Bench, Common Pleas or Exchequer, nor before the Juſtices of Aſſize, or Juſtice of Oyer or Terminer, or Juſtices of the great Seſſions in the Domynion of Wales, or the General Seſſions of the Peace of any Countie within the ſaid Lymits or Juriſdiction aforeſaid.

And, for the avoiding of Corruption and Abuſe in the taking of Oaths and Affidavits in that Court, his *Majeſty's* Pleaſure is, that all Oaths made for or upon any Cauſe or Matter depending or to be depending in that Court, ſhall be myniſtred by the ſaid *Lord Preſident* or *Viee-Preſident* for the tyme being, or by ſome of them ſaid *fower Counſellors* by theis Inſtructions appointed for contynuall Attendance, or by the ſaid Sir *Foulke Grevill* Knight Secretarie and Clerk of the ſayd Counſell, or his ſufficient Deputy or Deputies, in ſuch ſort as is uſed by the Maiſters of his Majeſty's High Court of Chauncery, and not by any other.

And his *Majeſty's* Pleaſure ys, That the *Purſevants* attendant on the ſaide Counſell, or either of them, may apprehend and fetch in ſuch Perſons as ſhall commit any wilfull Contempt againſt any Proceſſe or Order of the ſaid Counſell within the Limits and Juriſdiction aforeſaid; and that, for the better execution therof, the ſaid *Purſevants*, or either of them, ſhall have a Commiſſion or Warrant, under the ſaid Signet, with ſuch Words of Aſſiſtance contained in the ſame, as to the ſaid Counſell ſhall ſeem expedient, and that all Sheriffs, Mayors, Bayliffs, and other his Majeſty's Officers within the Lymits and Juriſdiction aforeſaid for the tyme being, ſhall be aiding and aſſiſting to the ſaid *Purſevants* and either of them, according to the Tenor of ſuch Commyſſion or Warrant, uppon ſuch Payne as ſhall be lymitted in the ſaid Commiſſion or Warrant and his *Majeſty's* high Diſpleaſure; and in caiſe that any Letters Miſſive, or other Proceſſe, be addreſſed from the ſaid Counſell to anie Perſon or Perſons, being or having a Dwelling within the ſaid Lymits and Juriſdictions, to appear before them, and he or they ſhall of purpoſe abſent

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Et le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt que toute perſonne qui doit comparoitre devant ledit* Conſeil, *pour quelque cauſe ou affaire que ceux du Conſeil ſont autoriſés d'entendre par ces inſtructions du Roi, ſera mandée par Lettre au cachet de Son Alteſſe qui reſte là, laquelle pourra être accordée par qui que ce ſoit du dit* Conſeil, *à la reſerve de cette perſonne du Conſeil qui aura pour-lors en garde le cachet de* Sa Majeſté, *ſi c'eſt ſur un Bill ou Ecrit ordinaire, lequel Bill ledit Conſeiller ſignera de ſon nom, pour qu'il ſe préſente à un certain jour & lieu qui ſeront marqués dans ladite Lettre, afin d'y répondre à la dite plainte, & que l'on en ordonne enſuite ſelon qu'on le trouvera convenir avec le Droit, l'équité, la Juſtice & bonne conſcience; & au défaut de comparution, ils enverront des Lettres d'allégations, de ſaiſies, de proclamations, ou quelques autres procédures qu'ils ordonneront & expédieront comme ils le trouveront à propos, au Sherif, au Commiſſaire du quartier ou à quelqu'autre Miniſtre, par où la partie dont on ſe plaint puiſſe être citée & pouſſée à faire ſes réponſes, comme cela ſe doit, & ainſi qu'on avoit accoutumé de faire autrefois; & ſi le cas le demande, de ſéqueſtrer les terres & les biens en queſtion à leur diſcrétion, pour les conſerver & leurs revenus, juſques à ce que la Cour en ait diſpoſé autrement à cet égard, ainſi que ladite Cour avoit coutume de faire autrefois: & de plus en cas que quelque perſonne ou perſonnes ayans leurs demeures, ou quelques terres ou maiſons par Bail ou autrement dans leſdits Etats & Principauté de Galles, & ſes Frontieres, & dans les Comtés, Villes, Bourgs, Libertés, Franchiſes & endroits ſuſmentionnés, viennne ci-après par colluſion, fraude ou autrement à s'abſenter ou à ſortir des dites bornes ou Juridiction, qu'alors on remettra des Lettres au cachet de* Sa Majeſté, *à ſa maiſon, & on les y laiſſera, ou leurs copies, ou leur contenu, en ſorte que probablement il aura connoiſſance de la ſommation qui lui a été faite, ou ſi les procédures lui auront été rendues, lui étant hors des limites & de la Juridiction, & ſi dans un certain tems qui aura été limité à leur diſcrétion, la perſonne que l'on a envoyée querir ne paroit point,* le Lord Preſident, Vice-Preſident & le Conſeil, *ou quelques trois d'entre eux, dont le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou le* Chef de Juſtice de Cheſter, *en feront un, procederont ſelon leur prudence & diſcrétion, tant aux autres procédures, qu'à examiner & décider la matiere ou la cauſe en queſtion, ſuivant la Juſtice & l'équité.*

Et de plus il eſt du bon-plaiſir de Sa Majeſté, *& elle donne par celle-ci plein-pouvoir & authorité au dit* Lord Preſident, Vice-Preſident & au Conſeil, *d'accorder & d'expédier dans tous les ſuſmentionnés cas, deſtinés à l'examen ou à la déciſion de la dite Cour, toutes telles procédures, Lettres & Commiſſions ſcellées du cachet de* Sa Majeſté, *qu'on avoit accoutumé d'expédier autrefois.*

Et ſemblablement il plait à Sa Majeſté, *& elle donne par les préſentes plein-pouvoir & authorité au* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *& au* Conſeil, *ou à trois d'entr'eux, du nombre deſquels le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *ou le* Chef de Juſtice de Cheſter *en doivent faire un, ſur ce qui leur paroitra juſte & équitable, ou par la réponſe du défendeur, ou par quelqu'autre bon motif, ou par quelque néceſſité légitime, ainſi que la Cour de Chancellerie a coutume de faire, d'expédier & d'accorder des ordres pour faire ceſſer & ſuſpendre les procédures de quelque procès, plaintes ou actions commencées devant quelques Tribunaux temporels de quelque Ville ou Communauté dans les bornes & Juriſdictions ſuſdites, ou en quelque Cour Fonciere, ou en quelque Cour inférieure & temporelle de ces limites & Juridiction: pourvû que ſous ombre de ceci ils n'expédient ni n'accordent aucune injonction ou ordre pour ſuſpendre quelque procès pendant aux Cours du Banc du Roi, des Plaidoyers Communs ou de l'Echiquier, ni des Juges des Aſſiſes, ni des Juges de la Commiſſion du Roi pour juger les cauſes criminelles & autres, ni des Juges des grandes Séances dans les Etats de Galles, ni des Seſſions Générales de Paix dans les ſuſmentionées limites ou Juridiction.*

Et pour éviter la corruption & les abus qui ſe font en prêtant des ſermens, & aux certificats qu'on produit dans ladite Cour, le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt, que tous ſermens qui ſe feront ſur quelque cauſe ou affaire qui ſera pendante dans cette Cour, ſeront déférés par le* Lord Preſident *ou* Vice Preſident, *ou par quelqu'un des* quatre Conſeillers, *qui ſont ordonnés par ces inſtructions à y vaquer conſtamment, ou par ledit Chevalier* Foulque Grevil, *Secretaire & Greffier du dit Conſeil, ou par ſes Commis, de la même maniere que cela ſe pratique par les Maitres de la grande Cour de la Chancellerie du Roi, & non point par d'autres.*

Et le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt, que les* Pourſuivans *qui ſerviront le dit Conſeil, ou quelqu'un d'eux, pourront ſaiſir & faire venir toutes les perſonnes qui de propos délibéré auront commis un défaut contre quelque procédure ou Ordre du Conſeil dans les Bornes ou Juridiction ſuſdites; & que pour s'en aquitter mieux, leſdits* Pourſuivans *auront chacun d'eux une Commiſſion ou Brevet muni du dit cachet, portant les termes d'aſſiſtance que ledit Conſeil trouvera expédient d'y inſerer, & que tous les Sherifs, Maires* (*), *Baillifs & autres Officiers du Roi dans les dites Bornes auront à aſſiſter & à prêter leur ſecours aux* Pourſuivans *& à chacun d'eux, ſelon le contenu de la Commiſſion ou Brevet, ſous la peine preſcrite dans ladite Commiſſion & d'encourir l'indignation de* Sa Majeſté; *& en cas que ledit Conſeil vienne à adreſſer des Lettres ou autres Ecrits à quelque perſonne ou perſonnes ayans leurs demeures dans la-*

(*) *Maires.* Voy. Miége, Etat préſent de la Grande Bretagne. Tom. I. Ch. IX. Paragraphe 13.

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

sent hym or themſelves out of the ſaid Lymits and Juriſdiction, then upon the ſerving and delivering of Proceſſe to his or their own hands, or leaving the ſame at his or their Houſe or Houſes, ſo as they may have notice thereof, the Partie or Parties, making default and contempt therin, ſhall, uppon his or their Appearances be puniſhed by Ymprisonment and Fine, or otherwiſe, according to the Diſcretion of the ſaid *Lord Preſidens* or *Vice-Preſidens* and *Counſell* as is aforſaid, or any three of them (whereof the *Lord Preſidens* or *Vice-Preſidens* for the tyme being, or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) and for the better Admyniſtration of Juſtice to all his *Majeſty's* Will and Pleaſure, and he doth hereby authorize and command the *Lord Chancellor of England*, or the *Lord Keeper of the Great Seal* for the tyme beyng, upon Certificat from the ſaid *Lord Preſident*, *Vice-Preſidens*, *Chief Juſtice of Cheſter*, of any Perſon or Perſons willfully and obſtinatly contempning the Authority of that Juriſdiction, forthwith to ſend a Meſſinger for him or them ſo offending, and to attach him or them ſo offending, and to bring him or them before the ſaid *Lord Preſident Vice-Preſidens* and *Counſell* there, to obey perform and fulfill all ſuch Proceſſe Orders and Decrees as ſhall be ſet down awarded or granted againſt them.

And further his *Majeſtye* willeth and commandeth, that all Matters, as well concerning any the Offences and Miſdemeanors aforſaid, as betweene Partie and Partie, ſhall be heard * and determined in open Court before the *Lord Preſidens* or *Vice-Preſidens* and *Counſell*, as is aforeſaid, or any three of them at the leaſt (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſidens* for the tyme being, or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) and likewiſe all Orders and Rules, taken before them, or any of them, in any Cauſes, ſhall be likewiſe done in open Court, and not in privat Places out of Court; and that after ſuch Order or Rule of the Court, ſo taken and ſet down by the Regiſter or Clerke to whom yt appertaineth, the ſame ſhall not be altered or reverſed in Subſtance or Matter before that ſuch as weare preſent at the taking of the Order ſhall be made privie, and ſo may ſhew their Opynion and Reaſon concerning the ſame: Provyded alwaies that the other Partie ſhall before be ſent for, by Proceſſe from the ſaid Counſell, to hear what he can ſay to any ſuch Reverſall or Alteration yf it ſhall not appear to the Court that he abſented himſelf of purpoſe to the end the ſame ſhould not be undone; And if any Order be altered or reverſed contrarie to this Direction, the ſame Reverſall or Alteration to be voide.

* XVII. 37.

And foraſmuch as the *Lord Preſident* and *Counſell* have, for the Diſpatch of Suitors reſorting to the Court, uſed to ſyt, as well in the Forenoon as in the Afternoon, the Forenoon for hearing of Cauſes reſting at the point of Jugment, and the Afternoon for Rules, and that two daies of the Week; *viz. Theſday* and *Fryday* in the Afternoons, have been appoynted for Motions of Rules to be made by Counſellors at the Bar, and the reſt of the daies in the Afternoon for Rules to be moved by Attorneys, his *Majeſtie*, for the eaſe of the Court, and good diſpatch of the Multitude, is pleaſed, that for Counſellors Rules, two of the Counſell ſhall ſit in the Afternoon, and for other Rules, one to ſit in the Afternoon, as to the ſaid *Lord Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid, ſhall be thought meete and convenient, and that ſhall be ſufficient in ſuch caſe, any thing before ſaid to the contrarie notwithſtanding.

And his *Majeſty's* Pleaſure ys, that the ſaid *Lord Preſident Vice-Preſident* and *Counſell*, and every of them, ſhall forbear to hear and determyne any Cauſes of Suits in the vacation Tymes, except it ſhall be for preſent Miſdemeanors which ought to be preſently redreſſed, or for Stallations of Poſſeſſions uppon freſh Interuptions.

And whereas, by expreſs Commandment of the late *Queen Elizabeth*, a Book of Orders was ſet down and ſubſcribed by the Lords of her Highnes Privy Councell in the *nyneteenth Year of her Raign*, to be obſerved in that Court; after which, by her Highnes Letters under the Privy Signet, ſhe did qualifie ſome part thereof, and for ſome other part, the ſaid Lords of her Counſell did write their Letters of Tolleration, upon conſideration whereof yt is now his *Majeſtie's* Pleaſure, that the *Lord Preſident* for the tyme being and *Counſell* as is aforeſaid, ſhall obſerve the ſaid Orders with the former Qualifications and Tollerations in all poynts that may ſtand with theſe preſent Inſtructions, and are not changed or altered by the ſame.

And his *Majeſtie's* Pleaſure is, that a Regiſter ſhall be duely kept by the Clerk of the ſaid Counſell, of all Orders Decrees and Proceedings there, without any further Charge to the Subjects for Entries or Copies than are ſet down in the ſaid Book of Orders made in the *nyneteenth Year of the late Queen*, which his *Majeſtie* willeth in this behalf to be obſerved.

And forasmuch as Complaint is made of ymbezelling of Bookes, raſing and falſifying of Records, Pleadings, Depoſitions of Witneſſes, and Examinations in the ſaid Courte, it is his *Majeſty's* Pleaſure and Commandement, that the ſaid Records, Books, Pleadings, Depoſitions and Examinations ſhall be carefully looked unto, and eſpecially for Matters of Ymportance; in which Caſes his Highnes Pleaſure is, that the Originalls ſhall be kept in Safetie, and Copies thereof to be made; and for other Matters of ſmall Ymportance, the Attorneys and Clerks allowed, may be permitted to uſe the Records Books and Depoſitions as heretofore hath been accuſtomed; And if any Perſon ſhall hereafter ymbeſyll, raſe, alter or falſify of the Records, Books, Pleadings, Depoſitions or Examinations of Witneſſes aforeſaid, and the ſame be duly proved, he ſhall for the ſame ſuffayne Fyne and Ymprisonment, and for his Offence be baniſhed the Court for ever, and never be received again into the Service of that Court.

And his *Majeſty* doth in like manner order, That the ſaid *Lord Preſident Vice-Preſidens* and *Counſell*, or any three of them (whereof

ladite Juridiction, pour les faire comparoitre devant eux, & qu'ils s'abſentent à deſſein en ſortant de ces limites, alors en leur inſinuant & remettant en mains propres les procédures, ou en les laiſſant à leurs maiſons, de maniere qu'ils en puiſſent avoir connoiſſance, la Partie ou les Parties qui ſeront en défaut ou contumaces à leurs comparutions, ſeront punies par empriſonnement, par amendes ou autrement, ſelon que le Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *& le* Conſeil *le trouveront à propos: & pour mieux adminiſtrer la Juſtice à tous les bons Sujets de* Sa Majeſté, *elle veut, authoriſe & commande au* Lord Chancelier d'Angleterre, *ou au* Lord Garde du grand Sceau, *ou qui le ſeront, que ſur le certificat du* Lord Preſident, Vice-Preſident *&* Chef de Juſtice de Cheſter, *portant que quelques Perſonnes mépriſent obſtinément l'authorité de cette Juriſdiction, ils envoyent inceſſamment un Meſſager pour arrêter celui ou ceux qui auront ainſi failli, & les mener devant ledit* Lord Preſident, Vice-Preſident & Conſeil, *pour ſe ſoumettre, executer & accomplir ces ordres & Décrets tels qu'ils auront été marqués par écrit ou accordés contr'eux.*

Et d'ailleurs Sa Majeſté *veut & commande que toutes les Cauſes, tant celles qui regardent leſdites fautes & mauvaiſes conduites, qu'entre Parties & Parties, ſoient entendues & décidées en pleine Audience, en préſence du* Lord Preſident *ou du* Vice-Preſident *& du Conſeil, comme il eſt dit, ou de trois d'entr'eux pour le moins, dont le* Lord Preſident *ou le* Vice-Preſident *d'alors, ou le* Chef de Juſtice de Cheſter *en ſeront un, & de même que tous les ordres & réglemens qui ſeront arrêtés par eux ou par quelques-uns d'eux, dans quelques cauſes, ſe feront ſemblablement en pleine Audience, & non point en des endroits particuliers ou hors de la Cour; & qu'après qu'un tel Ordre ou Reglement de la Cour aura ainſi été fait & marqué par écrit par le Greffier ou par le Clerc à qui il appartient, il ne ſera plus changé ni revoqué en ſubſtance ou en matiere, avant que ceux qui étoient préſens à le dreſſer n'en aient connoiſſance, & qu'ils puiſſent ainſi en dire leur ſentiment & les raiſons qu'ils ont eues à cet égard: Pourvu toujours que l'on envoye chercher l'autre Partie par ordre du dit Conſeil, pour entendre ce qu'il pourra dire ſur ce changement ou cette abolition, lorſqu'il ne paroitra point à la Cour qu'il ſe ſoit abſenté à deſſein pour qu'il ne ſoit point aboli; & en cas que quelqu'ordre ſoit alteré ou aboli contre ce Reglement, cette caſſation ou changement ſera de nulle valeur.*

Et d'autant que le Lord Preſident *& le* Conſeil *avoient coutume de tenir ſéance, pour expédier les Plaideurs qui ſe rendent à la Cour, tant avant dîner que l'après-dînée, le matin pour entendre les cauſes étant ſur le point d'être jugées, & l'après-dînée pour faire des Reglemens, & cela pendant deux jours de la ſemaine, ſavoir les* Mardis *&* Vendredis *après midi pour donner des régles ſur la propoſition des Avocats au Barreau, & les autres jours pour donner des regles les après-dînées ſur la propoſition des Procureurs;* Sa Majeſté, *pour la commodité de la Cour, & pour dépêcher la multitude, trouve bon, que pour donner les regles aux Avocats, deux des membres du Conſeil tiendront ſéance les après-dînées, & quant aux autres regles, il n'y aura qu'un membre ſéant l'après midi, ainſi que le* Lord Preſident *& le* Conſeil *le trouveront convenable, & cela ſuffira pour ce cas-là, nonobſtant tout ce qui a été dit ci-deſſus au contraire.*

Et le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt, que ledit* Lord Preſident, Vice-Preſident *& le* Conſeil, *& chacun d'eux, ſe diſpenſeront d'entendre & décider des cauſes de procès pendant les vacations, à moins que ce ne ſoit pour quelques fautes préſentes qui demandent d'être réparées inceſſamment, ou pour rétablir les poſſeſſions qu'on aura nouvellement interrompues.*

Et d'autant que par un commandement exprès de la feue Reine Elizabeth *on avoit écrit un livre de reglemens, & qui a été ſigné par les Lords du Conſeil Privé de ſon Alteſſe en la dix-neuvieme année de ſon Regne, pour être obſervés dans cette Cour; après quoi, Son Alteſſe en a moderé quelque partie par ſes lettres de cachet, & que leſdits Lords de ſon Conſeil pour quelqu'autre partie ont écrit leurs lettres de tolérance; Sa Majeſté, y ayant égard, veut à préſent, que le* Lord Preſident *ou celui qui le ſera & le* Conſeil *ayent à obſerver ces reglemens avec leſdites modérations & tolérances en tous les points qui s'accordent avec les inſtructions préſentes & qui n'y cauſent point de changement.*

Et le bon-plaiſir du Roi *eſt, que le Greffier du dit Conſeil tiendra un Regiſtre en bonne forme de tous les ordres, Décrets & procédures de ce Conſeil, ſans qu'il en coute plus aux Sujets, pour les enregiſtremens ou pour des copies, que ce qui eſt porté par ledit livre de Reglemens fait en la dix-neuvieme année du Regne de la feue Reine, ce que Sa Majeſté veut que l'on obſerve à cet égard.*

Et d'autant qu'il y a eu des plaintes qu'on a écarté des livres, qu'on a effacé & falſifié des journaux, des plaidoyers, des dépoſitions de témoins & des perquiſitions de ladite Cour, Sa Majeſté veut & commande, que leſdits journaux, livres, plaidoyers, dépoſitions & perquiſitions ſoient examinés avec ſoin, & particulierement ſur des affaires d'importance; auxquels cas Son Alteſſe veut que les originaux ſoient gardés ſurement, & des copies qu'on en fera; & pour les autres affaires de peu d'importance, qu'il ſoit permis aux Procureurs & aux Clercs reconnus de ſe ſervir des journaux, des livres & dépoſitions, de même que par ci-devant; & s'il arrive à quelqu'un d'ouvrer ci-après, d'effacer, d'altérer ou de falſifier quelqu'un des journaux, livres, plaidoiers, dépoſitions ou examens de témoins, & que le fait ſoit bien prouvé, il en payera l'amende & ſera mis en priſon, & pour ce crime il ſera banni à toujours de la Cour, & il ne ſera jamais reçu après cela au ſervice de ladite Cour.

Et Sa Majeſté *ordonne ſemblablement, que ledit* Lord Preſident Vice-Preſident *& le* Conſeil, *ou trois d'entr'eux, dont le* Lord Pre-

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

(whereof the *Lord Preſident* or *Vice Preſident* for the tyme being, or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) ſhall * have Power by their Diſcretions to ſet and alſo to compound with ſuch as forfeit to his Majeſtie any Bond or Recognizance taken by that Counſell, and thereuppon to diſcharge the ſame by cancelling the Bonds of Recognizance or otherwiſe as ſhall be by them thought fit; but his *Majeſty*'s Will and Pleaſure is, that no Fyne or Compoſition be made or qualified but upon ſome juſt cauſe and due regard had to the qualitie and quantitie of the Offence, the condytion and eſtate of the Parties, and the example that may thereof grow in thoſe Parts; for which Purpoſe there is or ſhall be appoynted a ſufficient *Clarke*, who ſhall make Entrie into a Book of all Fynes and Compoſitions, and all Bonds and Recognizances taken to this *Majeſty*'s Uſe, and which of them ſhall ſtand forfeited, and ſhall at the end of everie Term bring and ſhew forth the ſame Book before the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell* then attendyng, and the ſaid Fynes and Compoſition Money, and acknowlege the receipt in the ſame Booke as heretofore hath byn uſed, and thereof ſhall make true accompt before his Majeſty's Auditor or Auditors authoriſed for taking the ſaid Accompt; But, before ſuch tyme as the ſaid Clarks ſhall receive any of the ſaid Fynes, he ſhall enter into Bond, with ſufficient Sureties, of *One thouſand Pounds*, truely to accompt for all his Receipts, and to pay that which ſhall be found remaining in his Hands upon ſuch Accompts into the Receipt of the Exchequer, within two Months after the ſame Accompts made, and the ſame *Clerk* ſhall everie Hillarie Term certify a Tranſcript of his Accompt made next before that Term to the *Lord Treſorer* of England to the End his *Majeſtie* may be made acquaynted with the true ſtate therof; but before the doing therof the ſame Tranſcript of the Accompt ſhall be examyned and conferred with the orygynal Records of the Fynes Compoſitions and Forfeitures by two of that Counſell (whereof the *Lord Preſident Vice-Preſident* or *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) to the end yt may appear whether any Abuſe or Deceipt hath been uſed in the ſaid Accompt; and, yf none appear to have been, then they alſo ſhall ſubſcrybe the ſame Tranſcript of the Accompt; but, yf any Deceipt or Abuſe hath been uſed therein, then they ſhall certifye the *Lord Treaſurer* thereof, and ſhall diſplace the ſame Clarke, and return his and his Sureties Bonds into the Exchequer, whereby the ſame may be put in execution to his Majeſty's uſe.

Preſident *ou* Vice-Preſident, *ou le* Chef de Juſtice de Cheſter, *ou doivent faire un, ayent la puiſſance de mitiger les amendes des coupables ſelon leur diſcrétion, & d'entrer en compoſition avec ceux qui auront forfait au Roi quelqu'obligation ou reconnoiſſance que le Conſeil aura reçu, & de les décharger enſuite en annullant les engagemens de reconnoiſſance, ou autrement, comme ils le trouveront à propos; mais le bon-plaiſir du* Roi *eſt, que nulle amende ou compoſition ne ſoit ajugée ou modérée que ſur quelque juſte ſujet, ayant égard à la qualité & au nombre des fautes, à la condition & à l'état des Parties, & à l'exemple que cela pourroit former dans ces quartiers-là; que pour cet effet on établira un* Clerc *capable pour enregiſtrer dans un livre toutes les amendes & compoſitions, & toutes les obligations & reconnoiſſances reçues pour l'uſage de* Sa Majeſté, *& celles qui demeureront confiſquées, & qui ſera obligé au bout de chaque terme de porter & produire ledit livre devant le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident *& le* Conſeil *qui ſera alors en fonction, & ledit* Clerc *recevra toutes ces amendes & l'argent des compoſitions, & en reconnoitra la recette dans le même livre, ainſi qu'on avoit accoutumé de le faire autrefois, & il en rendra un juſte compte à l'Auditeur de Sa Majeſté ou aux Auditeurs authoriſés à recevoir ce compte; mais avant que ce Clerc vienne à recevoir quelques-unes de ces amendes, il ſera obligé de paſſer une obligation de* mille livres, *ſous bonne caution qu'il rendra un juſte compte de toutes ſes recettes, & de payer ce qui ſera trouvé de reſte entre ſes mains ſur ces comptes, à la recette de l'Echiquier, dans l'eſpace de deux mois après que les comptes ſeront dreſſés, & le dit Clerc remettra à chaque terme de St. Hilaire une copie authentique du compte qu'il aura rendu immédiatement avant ce terme, au* Lord Tréſorier *d'Angleterre, afin que* Sa Majeſté *ſoit informée du veritable état de ce compte; mais avant que cela ſe faſſe, le double de ce compte ſera examiné & conferé avec les originaux des regiſtres des amendes compoſitions & confiſcations, par deux des membres de ce Conſeil (dont le* Lord Preſident, *le* Vice-Preſident *ou le* Chef de Juſtice de Cheſter *en feront un) afin qu'il puiſſe paroitre s'il y a eu quelqu'abus ou ſupercherie dans le dit compte; & s'il ne s'en trouve point, alors ils ſouſcriront auſſi la même copie ou double; mais en cas qu'il s'y trouve quelque ſupercherie ou abus, alors ils le déclareront au* Lord Tréſorier, *& öteront de dit Clerc de ſa place, & renverront ſes obligations & celles de ſes cautions à l'Echiquier, pour les faire executer au profit de Sa Majeſté.*

And to the end that all Fynes Forfeitures Penalties and other Sommes of Money, due and to be due to his *Majeſtie* in the ſaid Court, may be truelie entered levyed and accompted; his Highneſs Pleaſure is, and he doth require that whenſoever any Fyne ſhall be aſſeſſed or ympoſed by the ſaid *Counſell* as aforeſaid, or any Penaltie or Forfeiture ſhall accrue there to the *King's Majeſtie* by Bond Recognizance or otherwiſe, the *Regiſter* of that Court ſhall forthwith, without Fee or Reward, enter or cauſe the ſame to be entered into the Regiſter Book of the ſaid Court, and the ſame ſhall be forthwith entered into both parts of the Book of Fynes to be made and kept for that Purpoſe, which Book of Fynes, being indented, the one part ſhall remayn with the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or in their Abſence or Vacancie with the chiefeſt of the ſaid Counſell then attending, and the other with the *Clerk* of the Fynes.

Et afin que toutes les amendes, forfaitures & peines pécuniaires & autres ſommes d'argent qui ſont dues ou qui le ſeront à Sa Majeſté, *en ladite Cour, ſoient bien enregiſtrées, levées & portées en compte, ſon Alteſſe veut & ordonne que toutes les fois que ledit* Conſeil *aura taxé ou impoſé quelqu'amende, comme il eſt dit, ou qu'il reviendra au Roi quelque peine pécuniaire ou confiſcation, par obligation, reconnoiſſance ou autrement,* le Greffier *de cette Cour enregiſtrera ou fera d'abord enregiſtrer le cas ſans émolument ou recompenſe dans le regiſtre de ladite Cour, & le même cas ſera inceſſamment couché par écrit dans les deux parties du livre des amendes, que l'on fera faire & garder pour cet effet, & qui doit être dentelé, dont une des parties demeurera chez le* Lord Preſident *ou le* Vice-Preſident, *qui ſeront alors, ou en leur abſence ou pendant les vacations chez le Principal du dit Conſeil, qui ſera là préſent, & l'autre partie chez le Clerc des amendes.*

And his *Majeſtie*'s Pleaſure is, that there ſhall be a Duplicate indented made by the *Clark* of the Counſell and *Sollicitor* of all ſuch Bonds and Recognizances as ſhall be taken to his *Majeſty*'s Uſe in their Offices, to be delivered to the ſayd *Lord Preſident* and *Vice-Preſident* for the tyme being and Counſellors aforeſaid then attending, at the end of every Term, to the intent his *Majeſtie* may be anſwered for the Forfeitures accordingly.

Et le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt, que l'on formera un Double dentelé, fait par le* Clerc *du* Conſeil, *& par le* Solliciteur, *de toutes ces obligations & reconnoiſſances que l'on recevra pour l'uſage de* Sa Majeſté, *dans leurs Bureaux, afin de les remettre au dit* Lord Preſident *&* Vice-Preſident, *ou qui le ſeront, & aux dits Conſeillers qui ſe trouveront préſens, au bout de chaque terme, afin que l'on rende compte des amendes au Roi, conformément à cela.*

And his *Majeſtie's* Pleaſure is, that the ſaid *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being and *Counſell* as is aforeſaid, or any three of them (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the tyme being, or the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) ſhall as often as they ſhall think meete call the *Clerk* of the ſaid Fynes, *Attorney* and *Sollicitor*, *Clerk* of the Counſell, and *Regiſter* aforeſaid, and every other Officer of the ſaid Court who hath or ſhall have the charge of keeping of any Book or Bonds of the ſaid Court mentioning or conteyning any Fyne Debt or other Somme of Money due to his *Majeſty* in the ſaid Court, who ſhall bring the ſaid Books to the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* for the time being or *Counſell* as is aforeſaid attending, and the ſaid *Counſell*, uppon * peruſing therof and taking the Examynations of the *Porter*, and of all others dealing with Fynes there, ſhall give order for the levying of all Fynes, not paide, by Proceſſe from that Court, to be awarded as in other his *Majeſty*'s Courts of Record is uſed, as well againſt the Body of ſuch Perſon or Perſons by whom ſuch Forfeitures or Somme or Sommes of Money ſhall be due, as for and againſt his or their Lands Goods and Chattells, or elſe they ſhall or may extreate the ſame, or ſuch of them as they ſhall think meet, into his *Majeſty*'s Exchequer, there to be levied according to the courſe of the ſame Court, to the intent that his *Majeſty* may be truly anſwered of the ſaid Fynes, and that the ſame ſhall not remayne in Arrerages as heretofore they have done.

* XVII. 39.

Et Sa Majeſté *veut que le dit* Lord Preſident, *ou le* Vice-Preſident *&* Conſeil, *ou quelques trois d'entr'eux, dont le* Lord Preſident *ou* Vice-Preſident, *qui ſeront alors, ou le* Chef de Juſtice de Cheſter, *en feront un, faſſent venir auſſi ſouvent qu'ils le trouveront à propos le* Clerc *des dites amendes, le* Procureur *&* Solliciteur, *le* Clerc *du* Conſeil, *& le dit* Greffier, *& tout autre Officier de la dite Cour qui aura la charge de tenir quelque livre ou obligations de la dite Cour, faiſant mention ou contenant quelqu'amende, dette ou autre ſomme d'argent due à* Sa Majeſté, *dans cette Cour, qui porteront leſdits livres au* Lord Preſident *ou* Vice Preſident, *ou au* Conſeil, *qui ſe trouvera là, & le dit* Conſeil, *en les parcourant, & examinant le* Porteur *de ces choſes & tous les autres qui ont le maniment des amendes, leur donneront des ordres de lever toutes les amendes qui ne ſont point payées, par des procedures de la dite Cour que l'on expediera, comme l'on a accoutumé de le faire dans les autres Greffes de* Sa Majeſté, *tant contre la perſonne ou les perſonnes mêmes qui doivent ces amendes ou ſommes d'argent, que contre leurs terres, leurs biens & meubles; ou bien ils pourront les tirer, ou ceux qu'ils voudront, à l'Echiquier du* Roi, *pour y être levées ſuivant le train de cette Cour, afin que ces amendes ſoient effectivement payées à* Sa Majeſté, *& qu'elles ne reſtent pas en arriere, comme on a fait ci-devant.*

And alſo his *Majeſty* willeth and commandeth, that whatſoever Offices have been innovated and newly erected, or Fees rayſed ſince the begynning of the *twentieth Year* of the Raign of the late *Queen Elizabeth*, without expreſs Warrant of the ſaid *late Queen* or of his *Majeſtie*, ſhall be utterlie void, and from henceforth no new Office to be rayſed nor Fees increaſed in the ſaid Court, other than ſuch as ſhall be at any time by

Et Sa Majeſté *veut auſſi & ordonne que toute ſorte d'emplois qui ont été introduits ou érigés depuis peu, ou les profits que l'on a exigés, depuis le commencement de la* vingtieme année *du Regne de la feue* Reine Elizabeth, *ſans un Brevet formel de la dite* Reine, *ou de* Sa Majeſté, *ſeront entierement nuls & invalides, & l'on n'erigera deſormais aucun nouvel emploi, ni l'on n'augmentera point les émolumens dans la dite Cour, que ceux que le* Roi, *voudra bien ac-*

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

by his Highnes own expreſſe Warrant in that Behalfe under his Majeſty's Hand allowed.

And his *Majeſty's* Pleaſure is, That for avoyding of all Corruption to be uſed by any *Purveyor* or other Officer appointed to provide Cariages for Removes, and for Wood and Fuell, and ſuch other Neceſſaries for the ſaid Counſell, that from henceforth the Country ſhall not be charged with more Cariages then ſhall be requiſite and neceſſary from tyme to tyme for thoſe purpoſes; and therfore his *Highnes* willeth and commandeth that all ſuch Cariages ſhall be appointed from tyme to tyme by the ſpeciall Warrant of the *Lord Preſident* for the tyme being and *Counſell* as is aforeſaid, or three of them (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident*, or in their Abſence or Vacancye the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) and no otherwiſe.

And his *Majeſty's* further Will and Pleaſure is, that if at any time hereafter it ſhall happen that the whole Proviſion cannot be had or made of Fuell Wood and Coal for the Expences of the ſaid Houſhold out of his *Highnes* Woods, Foreſts, Parkes, Chaces or Demeaſnes, within the Limits and Juriſdiction aforeſaid, that then the *Lord Preſident Vice-Preſident* or *Counſell* as is aforeſaid, ſhall, by Warrant ſigned as aforeſaid, give order to the *Clerke* or *Receivor* of the Fynes aforeſaid for payment of all ſuch Sommes of Money as ſhall be laid out for all ſuch neceſſarie Fuell Wood and Coal as ſhall want and be bought, and as (together with ſuch Fuell Wood and Coal as can be goten in his *Majeſty's* Demeaſne Lands, Forreſts, Woods, Parkes and Chaces aforeſaid) ſhall be neceſſarily expended and ymployed in the ſaid Houſhold.

And further his *Majeſty's* Pleaſure is, that a *Serjeant at Armes* ſhall be readie to give his Attendance upon the *Lord Preſident or Vice-Preſident*, or in their Abſence or Vacancie, upon the *Chief Juſtice of Cheſter* and *Counſell* with his Mace, and ſo do his Dutie and Service as the Serjeants uſe to do before the *Lord Chancellor* and *Lord Treaſurer* of England, as well by bearing his Mace, as in all other thinges that by the ſaid *Lord Preſident* and *Counſell* as aforeſaid ſhall be thought meete and expedient for the Honour of his *Majeſtie* and furtherance of his Highnes Service, and that he ſhall have allowance of his Diet when he attendeth, and the Diet of one Servant as hath been uſed, and in caſe the ſaid *Serjeant* will not or ſhall not do his Diligence as ſhall appertayn, then his *Highnes* Pleaſure is, that the ſaid *Counſell*, or any three of them (wherof the *Lord Preſident*, *Vice-Preſident* or *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) ſhall check and defaulke his Wages and Allowances as to their Diſcretion ſhall ſeeme convenient.

And his *Majeſty's* further Pleaſure is, that two *Meſſingers* appointed ſhall give there their continual Attendance upon the ſaid *Lord Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid, and ſhall have their Dyet in the ſaid Houſe, and either of them to have yearly for his Fee *Foure Poundes*, and in caſe yt ſhall happen any of the ſaid *Meſſengers* to dye, then the *Lord Preſident*, *Vice-Preſident* and *Counſell*, or any three of them (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident*, or in their Abſence or Vacancy the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) ſhall appoint ſome apt Perſon in his Place and ſuch Perſon ſhall have the ſame Office of *Meſſinger* and Fee of *Fower Pounds* by the Year with his Diet, and the ſaid Nomynation and Appoyntment being entered into a Booke of Regiſter in the Court there, and ſubſcribed with the Handes of the *Lord Preſident* or *Vice Preſident* for the tyme being and *Counſell* as * aforeſaid, or any three of them (whereof the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident*, or in their Vacancye the *Chief Juſtice of Cheſter* to be one) ſhall be good and effectual to ſuch *Meſſenger* for terme of his Life, to all Intents and purpoſes, except hee ſhall deſerve by any Misbehaviour to be removed.

* XVII. 40.

And, foraſmuch as under pretence of Privilege of the Court there hath been encreaſed not only many unneceſſary Suits in Courts, but alſo unneceſſary Suitors, ſuppoſing themſelves to be privileged Perſons, which are not indeed, and thereby having their Suites received without paying of Fees, the Court hath been greatly peſtered, the Officers there much hindred, and is the greateſt occaſion of Retayners and Hangers on of that Court as unneceſſarie Members which hath tended to the Diſcredit and Slander of the ſame: For the Reformation whereof, it is his *Majeſty's* Pleaſure that, from henceforth there ſhall be no allowance of Privilege for the receiving of ſuch Suits in the name of any Perſon or Perſons, other then ſuch to whom the Privilege of the Court, ſo to be granted, of right belongeth by the courſe and order of the Court in ancient time uſed: *viz.* to the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident* and *Counſell* attending the ſame, and their Servants then attending upon them in Houſhold, with the Officers of the Court, and the Officers of the Houſhold allowed by his *Majeſty's* Inſtructions, with other Myniſters of the Court appointed and allowed for Service of the Court, either by his *Highnes* Letters Patents, his *Majeſty's* Inſtructions, or by the Order of the Court, and their Servants then neceſſarilie attending upon them.

And foraſmuch as yt may chance the *Lord Preſident* to be ſometymes diſeaſed that he ſhall not be able to travell for the Direction of ſuch Matters as then ſhall occurre, or ſhall be called to the Parliament, or otherwiſe ymployed in his *Highnes* Affairs, or ſhall upon neceſſarye occaſions after ſome of the Seſſions willing to repayr to his Houſe out of the Limits and Juriſdiction aforeſaid; Therfore, to the Intent that the ſaid *Counſell* may be and remayn evermore full and perfect, and that there may be at all tymes in the Court one Perſon to dyrect all things in ſuch manner and forme as the ſaid *Lord Preſident* ſhould or might do by virtue of theis Inſtructions; his *Majeſty's* Pleaſure is, That when the *Lord Preſident* ſhall be ſo diſeaſed abſent or lett, as aforeſaid, that he cannot conveniently ſupply his rome himſelf, That

accorder ci-après par un Brevet exprès à cet egard, ſigné de la main de Sa Majeſté.

Et le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt, que pour prevenir toute ſorte de corruption que quelque* Pourvoyeur *pourroit mettre en uſage, ou autre Officier établi pour fournir des voitures pour le tranſport, & pour du bois & le chauffage & autres choſes neceſſaires pour le dit Conſeil, l'on ne charge point le Pays de plus de voitures qu'il ne faudra de tems en tems pour ces fins; Et pour cet effet* Son Alteſſe *veut que toutes ces voitures ſoient demandées de tems en tems par un ordre particulier du* Lord Préſident *& du* Conſeil, *ou de trois de leurs membres, dont le* Lord Préſident *ou le* Vice-Préſident, *ou en leur abſence le* Chef de Juſtice de Cheſter, *en feront un, & pas autrement.*

Et le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt encore, que s'il arrive en quelque tems ci-après, que l'on ne pût tirer la proviſion complette en chauffage, bois & charbon pour cette Cour, des Bois, Forêts, Parcs ou Domaines de* Son Alteſſe, *dans les Bornes & la Juriſdiction ſuſdite, qu'alors le* Lord Préſident, Vice-Préſident *ou le* Conſeil, *comme il eſt dit, ordonneront par un Brevet ſigné, au* Clerc *ou* Receveur *des amendes, de payer tout l'argent qu'il faudra employer à l'achat du bois, du charbon, & du chauffage neceſſaire pour cette maiſon, avec celui que l'on tirera des Domaines, des Terres, Bois, Forêts & Parcs de* Sa Majeſté, *& qui ſeront de neceſſité abſolue pour l'uſage de la dite Cour.*

Et davantage il eſt du bon-plaiſir de Sa Majeſté, *qu'il y ait un* Sergeant d'armes *prêt à ſervir le* Lord Préſident *ou* Vice-Préſident, *ou en leur abſence ou aux vacations,* le Chef de Juſtice de Cheſter *& le* Conſeil, *avec ſa Maſſe d'armes, & à s'acquitter de ſon devoir & de ſon ſervice, ainſi que les Sergeans ont coutume de faire devant le* Lord Chancelier *& le* Lord Tréſorier *d'Angleterre, auſſi bien en portant ſa Maſſe, qu'en toutes les autres choſes que le dit* Lord Préſident *& le* Conſeil *jugeront à propos & expedient pour l'honneur de* Sa Majeſté, *& l'avantage de ſon ſervice; & qu'on lui accordera lors qu'il ſera en fonction, ſa nourriture & celle d'un ſerviteur, ſelon la coutume: Et en cas que le dit* Sergeant, *ne ſoit pas auſſi exact qu'il doit l'être,* Son Alteſſe *veut alors que le dit* Conſeil, *ou trois d'entr'eux, dont le* Lord Préſident, *le* Vice-Préſident, *ou* le Chef de Juſtice de Cheſter, *en doivent faire un du nombre, arrêteront & rabattront de ſes gages & de ſes appointemens ainſi qu'ils le trouveront à propos.*

Et Sa Majeſté *veut de plus, que deux* Meſſagers *nommés y ſeront continuellement en fonction aux ordres du* Lord Préſident *& du* Conſeil, *comme il eſt dit, & qu'ils aient leur nourriture à la Cour, & chacun d'eux un ſalaire de* quatre livres *par an; & en cas qu'il arrive que quelqu'un de ces* Meſſagers *vienne à mourir, alors le* Lord Préſident, Vice-Preſident *& le* Conſeil, *ou quelques trois d'entr'eux, dont le* Lord Préſident *ou* Vice-Préſident, *ou en leur abſence* le Chef de Juſtice de Cheſter, *doit être l'un, établiront une perſonne propre à ſa place, & cette perſonne aura le dit emploi de* Meſſager, *& les gages de* quatre livres *par an avec ſa nourriture & cette nomination & établiſſement étant enregiſtré dans un livre à la dite Cour, & ſigné de la main du* Lord Préſident *ou* Vice-Préſident *& du* Conſeil, *ou par trois d'entr'eux, dont le* Lord Préſident *ou* Vice-Préſident, *ou en leur abſence* le Chef de Juſtice de Cheſter, *ſeront du nombre, ſera bon & valable au dit* Meſſager, *pour le terme de ſa vie, à tous égards, à moins que par quelque mauvaiſe conduite il ne mérite d'être congedié.*

Et d'autant que ſous prétexte du Privilege de la Cour, non ſeulement un grand nombre de procès inutiles s'y ſont accrus, auſſi bien que de Poſtulans non néceſſaires, qui ſuppoſant être des perſonnes privilegiées, ne le ſont pas en effet, & que leurs cauſes étant reçues par-là ſans en payer les Droits, la Cour en a été infiniment embarraſſée, les Officiers incommodés, & que rien n'a plus contribué à charger la Cour d'une Suite incommode de membres ſans utilité, ce qui a tendu au deshonneur & à la perte de la reputation de la dite Cour: Pour y remedier Sa Majeſté *veut qu'à l'avenir on n'accorde plus de privilege pour admettre de telles cauſes ou procès, au nom de quelques perſonnes, ſinon de celles à qui il appartient de Droit de jouir de ce privilege de la Cour, ſelon l'uſage ancien; ſavoir au* Lord Préſident *ou* Vice-Préſident, *& au* Conſeil, *qui eſt là préſent, & à leurs ſerviteurs qui ſont au ſervice de leur maiſon, avec les Officiers de la Cour & les Officiers de la Maiſon, accordés par les Inſtructions de* Sa Majeſté, *de même que les autres Miniſtres nommés & reçus pour le ſervice, ſoit par Lettres Patentes* du Roi, *ou par ſes Inſtructions, ou par ordre de la Cour, & les ſerviteurs qui doivent s'y trouver neceſſairement.*

Et comme il pourroit arriver que le Lord Préſident *devint quelquefois malade, & hors d'état de travailler à la direction des affaires qui ſe rencontreront, ou être appellé au Parlement, ou autrement employé aux affaires de* Son Alteſſe, *ou qu'après quelques ſéances il eût envie pour des beſoins preſſans de ſe rendre à ſa maiſon hors des dites limites ou Juriſdiction: Afin que le dit* Conſeil *puiſſe toujours demeurer complet, & qu'il y ait en tout tems une perſonne dans cette Cour, pour conduire toutes les affaires de la même maniere que le* Lord Préſident *le pourroit faire en vertu de ces Inſtructions;* Sa Majeſté *trouve bon, que quand le* Lord Préſident *ſera ainſi indiſpoſé, abſent ou occupé, en ſorte qu'il ne puiſſe pas commodément remplir ſa place en perſonne, qu'alors il ait à nommer, & établir telle Perſonne du* Conſeil, *que le dit* Lord Préſident *ju-*

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

That then he ſhall name and appoint ſuch meet Perſon, being of the Counſell, as by him the ſaid *Lord Preſident* ſhall be thought meete during his Abſence, and his *Majeſty*, during the ſaid tyme, doth give unto every ſuch Perſon ſo to be appointed the name of *Vice-Preſident*, and that, ſo long as he ſhall continue *Vice-Preſident*, he ſhall have and exercyſe all ſuch Authoritie Power and Juriſdiction as the *Lord Preſident* himſelf to all Intents and purpoſes: Nevertheles he ſhall no longer contynue or have the ſaid Place, Authoritie, Power or Juriſdiction then during the tyme that the ſaid *Lord Preſident* ſhall be ſick abſent or letted as aforeſaid; and his *Majeſty*'s Pleaſure ys, that for ſuch time as any of the ſaid *Counſell*, as is aforeſaid, ſhall occupie the ſaid Rome and Place as *Vice-Preſident*, that all the reſt of the *Counſell*, and all other Officers ſhall in all things uſe him in like ſort and with the like Reverence as they be bound by theis Inſtructions to uſe the *Lord Preſident* himſelf, whereunto his *Majeſty* doubteth not but every of them will conforme themſelves accordingly; his *Majeſty*'s Pleaſure being likewiſe that the ſaid *Vice-Preſident* for the tyme being ſhall ſo uſe the ſaid *Counſell* in all reſpects according to their Degrees and Qualities as is fitting for them, and ſo as by the Example of his Behaviour towards them the Subjects and all Inferiors may eſteem of them with ſuch Reverence as ought to belong to his Highnes Counſellors.

gera convenable pendant ſon abſence, & Sa Majeſté lui donne pendant ce tems-là le titre de Vice-Préſident *& ordonne qu'auſſi longtems qu'il le ſera, il pourra exercer la même authorité, & le même pouvoir que feroit le* Lord Préſident *lui-même à tous égards: Néanmoins il n'aura pas plus longtems cet emploi, authorité, pouvoir ou Juriſdiction, que durant que le* Lord Préſident *ſera incommodé, abſent ou occupé, comme il eſt dit ci-deſſus. Et le bon-plaiſir du* Roi *eſt, que pendant que quelqu'un du dit* Conſeil *remplira cette place de* Vice-Préſident, *tous les autres du* Conſeil, *& tous les autres Officiers le traiteront de la même maniere & auront pour lui la même veneration qu'ils ſont obligés d'avoir, en vertu de ces Inſtructions, pour le* Lord Préſident *même, à quoi* Sa Majeſté *ne doute pas qu'ils ne ſe conforment; le bon-plaiſir de* Sa Majeſté *étant auſſi que ce* Vice-Préſident, *en agiſſe envers ceux du dit* Conſeil, *durant ce tems-là, avec tous les égards qui conviennent à leurs rangs & qualités, comme il eſt juſte, & en ſorte que par l'exemple de ſa conduite envers eux, les Sujets & tous les Subalternes ayent pour eux toute l'eſtime & le reſpect qui ſont dûs aux Conſeillers de Son Alteſſe.*

Ann. D. 1617.

And forasmuch as the *King's Majeſty*, conſidering how unmeet yt is that his Highnes Tenants and Fermers ſhould be retained by Wages, Lyvery, Badges, Recognizance, Writings, Oath, Promiſe or otherwiſe without anie other Perſons in anie Countrie; therefore his *Highnes* expres Pleaſure and Commandment is, That none of his *Majeſty*'s ſaid *Counſell* that now be or hereafter ſhall be, or any other Perſon or Perſons of what Eſtate degree or condition ſoever they be, ſhall, by any Liveries, Wages, Badges, Recognizance, Writings, Oath, Promiſe or otherwiſe, retayne or entertayne any of his *Majeſty*'s Tenants or Farmers in any ſort, whereby he ſhall accompt himſelf bound to do unto him, or under him, other then as to one of his *Majeſty*'s ſaid Counſell or his Highnes Officer in that behalf, if any ſo be in any manner of Service; And further his like Pleaſure is, that the * *Lord Preſident Vice-Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid, ſhall, in everie of their principall Sittings, give a ſpeciall Charge that none, either Noblemen or Gentleman or other, preſume to reteyn any of his *Majeſty*'s Tenants, charging all his *Majeſty*'s Tenants upon payn of his *Majeſty*'s Diſpleaſure in no wiſe to agree to any ſuch Reteynor with any Man, but only to depend upon his Highnes, and upon ſuch as his *Majeſtie* ſhall appoint to be his Officers in that behalfe.

* XVII. 41.

Et d'autant que Sa Majeſté *conſidere combien il eſt mal à propos que ſes Tenanciers & Fermiers ſoient retenus par des gages, livrées, marques, engagements, Ecrits, Sermens, promeſſes ou autrement, à l'excluſion des autres Perſonnes de la Contrée; Pour ces raiſons* Son Alteſſe *veut & commande expreſſément qu'aucun de ceux de ſon* Conſeil, *qui ſont à préſent ou qui ſeront ci-après, ni aucunes autres Perſonnes, de quelque qualité, rang ou condition qu'elles ſoient, n'ayent à engager ou à retenir aucun des Tenanciers, ou Fermiers du* Roi, *par quelques livrées, gages, marques, engagements, écrits, ſermens, promeſſes ou autrement, de quelque maniere que ce ſoit, par où il ſe croiroit obligé de le ſervir ou de faire ſous ſes ordres plus qu'il ne feroit pour quelqu'un du dit Conſeil de* Sa Majeſté, *ou pour ſon Officier, s'il en a quelqu'un en ſervice ſur ce pié; Et de plus il lui plait de même, que le* Lord Préſident, Vice-Préſident, *&* le Conſeil, *donneront un ordre particulier dans chacune de leurs grandes Aſſemblées, que qui que ce ſoit, ou de la Nobleſſe ou Gentilshommes, ou autres, ne préſument d'engager aucun des Poſſeſſeurs ou Fermiers du* Roi; *ordonnant à vous ſes Tenanciers, ſous peine de l'indignation de* Sa Majeſté, *de ne donner les mains à aucun engagement ſemblable avec qui que ce ſoit, mais de dépendre uniquement de Son Alteſſe & de ceux que* Sa Majeſté, *nommera pour ſes Officiers à cet égard.*

And his *Majeſty* doth ſtraightly charge and command all and ſinguler Sheryfs, Juſtices of the Peace, Mayors, Bayliffs, Conſtables, Headboroughs, and other Officers and Mynifters, and other his Subjects whatſoever to whom it may appertayne, within the ſaid *Dominyon Principalitie and Countrie of Wales* and the Marches of the ſame, and the ſaid Counties of *Glouceſter*, *Worceſter*, *Hereford*, *Salopp* and *Monmouth*, and the Cities of *Glouceſter*, *Worceſter* and *Hereford*, the *County of the City of Glouceſter*, the *Town of Haverford Weſt* and the *County of the ſame*, and within all and ſinguler other the Liberties, Franchiſes, Lymits and Places aforeſaid, that they be obeying, ayding, attendyng and aſſiſting to the ſaid *Lord Preſident Vice-Preſident* and *Counſell* in all things according to theis his *Majeſty*'s Inſtructions, as heretofore in the tymes of his Predeceſſors Kings and Queens of this Realme they have been, as they tender his *Majeſty*'s Diſpleaſure, and as they will anſwer the contrarie at their uttermoſt Perills; For his *Majeſty*'s expreſſe Will and Pleaſure is, that the Authoritie and Juriſdiction of his *Majeſty*'s ſaid *Counſell* ſhall be in all things obeyed preſerved and continued within the ſaid Dominyon, Principalitie, Marches, Counties, Cities, Townes, Places and Lymits aforeſaid, as fullie and abſolutly and in as large and ample manner and forme as at any tyme heretofore it hath been, any doubt, ambiguity, queſtion or exception whatſoever of late moved to the contrarie in any wiſe notwithſtanding.

Et Sa Majeſté ordonne & commande expreſſément à tous & chacun des Sherifs, Juges de Paix, Maires, Baillifs, Commiſſaires de Quartiers, Chefs de Communautés & autres Officiers & Miniſtres, & tous autres Sujets à qui il appartiendra, dans la dite Domination, Principauté & Pays de Galles, *& ſes frontieres, & dans les Comtés de* Glouceſter, Worceſter, Hereford, Salop *& de* Monmouth, *& dans les Villes de* Glouceſter, Worceſter *&* Hereford, *dans le* Comté de la Ville de Glouceſter, *dans la* Ville de Haverford-Weſt *& dans ſon* Comté, *& dans toutes & chacune des autres Libertés, Franchiſes, Limites ou Endroits ſuſdits, qu'ils ayent à obéir, aider, aſſiſter & ſe rendre aux ordres du dit* Lord Préſident, Vice-Préſident *&* du Conſeil, *en toutes choſes, conformément à ces Inſtructions de* Sa Majeſté, *ainſi qu'ils ont fait autrefois du tems de ſes Ancêtres, Rois & Reines de ce Royaume, ſous peine d'encourir l'indignation de* Sa Majeſté, *& d'en rendre compte à leurs plus grands riſques: Car c'eſt la volonté & l'ordre exprès du* Roi, *que l'Authorité & la Juriſdiction du* Conſeil de Sa Majeſté *ſoient obſervées, ſoutenues & conſervées en toutes choſes dans la dite Domination, Principauté, Frontieres, Comtés, Cités, Villes & Places ſuſdites, d'une maniere auſſi abſolue & étendue, qu'elles l'ont été en aucun tems ci-devant, nonobſtant tout doute, ambiguité ou exception venu depuis peu au contraire.*

And, to the end that the ſaid *Lord Preſident Vice-Preſident* and *Counſell* may proceed to the Adminiſtration of Juſtice, as well in all Cauſes concerning his *Majeſtie* or the good and quiet government of his *Majeſty*'s Subjects, in the Principalitie, Marches, Townes, Cities and Counties aforeſaid, as likewiſe to give convenient Releiſe to all Suitors, Playntiffs and Defendants in anie Actions, Suits, Complaints or Maters depending or to be commenced before them, and that his *Majeſtie*'s Proceſſe or Commandement may be the more dutyfully obeyed, and that the ſaid Suitors or any others whom the ſaid *Lord Preſident Vice-Preſident* or *Counſell* ſhall, by his Highnes Proceſſe call before them, may quietly have acceſſe to, and attend the ſaid *Preſident Vice-Preſident* or *Counſell* for Juſtice and Expedition of their Suits in any Place or Places within the Limits aforeſaid, where they ſhall then be Reſident, without any Ympeachment or Moleſtation by Arreſt from anie Court of anie Citie, Town corporate or Juriſdiction where the ſaid *Counſell* ſhal be then reſident and being, which Privileges are incident to his *Majeſtie*'s High Courts of Juſtice at *Weſtminſter*, that without the ſame, in manie caſes, they cannot adminiſter his Highnes Lawes, and give that Releiſe to his Subjects that is requiſite; Therefore his *Majeſtie*'s Will and Pleaſure is, that all his Subjects, as well in making their repair to the ſaid *Preſident Vice-Preſident* or *Counſell*, either to proſecute or defend any Complaint or Suit, commenced purſued or proſecuted (*bonâ fide*) without Fraud or Covyn, as likewiſe during the tyme of their neceſſarie abode to ſtay about the ſame, and in their retorn home agayn, ſhall be privileged and diſcharged from all Arreſts by any Proceſſe or Warrant granted or ſued out, or from

Et afin que le dit Lord Préſident, Vice-Préſident *&* le Conſeil, *puiſſent proceder à l'adminiſtration de la Juſtice, tant en toutes les cauſes qui regardent* Sa Majeſté, *ou le bon & paiſible Gouvernement de ſes Sujets, dans la Principauté, les Frontieres, les Villes & Provinces ſuſdites, que pour donner un ſoulagement convenable aux Poſtulans, Demandeurs & Défendeurs, dans leurs actions, procès plaintes ou cauſes qui ſont pendantes ou qui ſeront inſtituées devant eux, & afin que l'ordre & le commandement de* Sa Majeſté *ſoient executés plus exactement, & afin que les dits Plaideurs ou quelques autres que le dit* Préſident, Vice-Préſident *ou le* Conſeil, *feront venir devant eux, puiſſent avoir un libre accès & ſe préſenter devant le dit* Préſident, Vice-Préſident *ou* Conſeil, *pour avoir juſtice & être expédiés dans leurs procès, en quelque endroit des ſuſmentionnées limites où ils auront leur réſidence, ſans aucun empêchement ou inquiétude par arrêt de quelque Tribunal, ou Ville, ou Communauté ou Juriſdiction, où le dit* Conſeil *aura ſa reſidence ou ſa demeure, ces Privileges étant auſſi attachés aux Grandes Cours de Juſtice de* Sa Majeſté, *à* Weſtminſter, *ſans leſquels elles ne pourroient point adminiſtrer le Droit de ſon Alteſſe, en pluſieurs cas, ni donner à ſes Sujets le ſoulagement neceſſaire: C'eſt pourquoi* Sa Majeſté *veut & ordonne que tous ſes Sujets, tant ceux qui ſe rendront vers le dit* Preſident, Vice-Preſident *&* Conſeil, *ou pour pourſuivre ou pour défendre quelque demande ou cauſe entamée ou continuée de bonne foi, ſans fraude ou colluſion, que ceux qui ſeront obligés d'y faire du ſéjour à ce ſujet & en leur retour chez eux, ſoient privilegiés & exemts de tous arrêts par quelque procédure ou Ordre accordé ou obtenu de quelque Communauté où le dit* Conſeil *fera ſa reſidence.*

Et

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

from any Corporation wherin the ſaid *Counſell* ſhall be then reſident or being.

And his *Majeſty* willeth and requyreth the ſaid *Lord Preſident* and *Vice-Preſident*, and all others of the ſaide *Counſell*, that they do duely obſerve and cauſe to be obſerved all the Inſtructions aforeſaid according to the purport and intent of the ſame, letting them know that if they, to whom he hath committed ſo great a Charge and Truſt in this behalf, ſhall in any regard tranſgreſs or omit that hee hath hereby willed and required to be obſerved, that they ſhall not only incur his *Majeſty*'s juſt Diſpleaſure for the ſame, but that they ſhall anſwer thereunto as Men forgetful both of their Duties and Oathes.

And the *King's Majeſty's* further Pleaſure is, that the *Lord Preſident* for the tyme being and *Counſell* as is aforeſaid, or ſuch of the ſaid *Counſell* as ſhall attend the ſame, ſhall myniſter, as well the *Oath of Supremacy*, as the Oath hereafter mentioned, unto everie of the * ſaid *Counſell* whenſoever they ſhall be preferred therunt.

* XVII. 42.

Yow ſhall ſweare,

That, to your uttermoſt Power Wit and Cunnyng, you ſhall be true and faithfull to the Kyng's Highnes *our Soveraign Lord, and to his Heires and Succeſſors, and that you do verilie teſtifie and declare in your Conſcience that the* King's Highnes *is the only Supream Governor of this Realm and of all other his Highnes Domynyons and Countries, as well in all Spirituall and Eccleſiaſticall Things or cauſes as temporall, and that no forraign Prince, Perſon, Prelate, State or Potentate hath or ought to have any Juriſdiction, Power, Superioritye, Preheminence or Authoritie Eccleſiaſticall or Temporall within this Realme, and therefore you do utterly renounce and forſake all forreign Juriſdictions, Powers, Superiorities and Authorities, and do promiſe that from henceforth you ſhall beare Faith and true Allegeance to the* Kyng's Highnes *his Heires and lawfull Succeſſors; and to your Power ſhall aſſiſt and defend all Juriſdictions, Privileges, Prehemynences and Authorities graunted or belonging to the* King's Highnes *his Heires and Succeſſors, or united or annexed to the Imperiall Crown of this Realme; you ſhall not know nor hear any thing that may in any wiſe be prejudiciall to his Highnes or his Commonwealth, Peace and Quyet of this his Highnes Realme, but you ſhall with all Diligence reveal and diſcloſe the ſame to his* Highnes, *or to ſuch other Perſon or Perſons of his Highnes Privie Counſell as you ſhall think meet and will ſooneſt convey it to his Highnes Knowlege; you ſhall ſerve his Majeſtie truly and faithfully in the roon and place of one of his Highnes* Councell, *you ſhall, in all things to be moved treated or debated in anie Counſell, faithfully and truly declare your Minde and Opynyon according to your Heart and Conſcience, in no waies forbearing ſoe to do for any manner of Reſpect or Favor, Neede, Dread, Diſpleaſure or Corruption; you ſhall faithfully and sprightly, to the beſt of your Power, cauſe Juſtice to be duely and indifferently adminiſtred to the* King's Majeſty's *Subjects that ſhall have cauſe to ſue for the ſame according to Equitie and order of Lawe; Fynally, you ſhall be vigilant diligent and circumſpect in all your Doings and Proceedings touching the* Kyng's Majeſtie *and his Affairs, all which Points and Articles before expreſſed, with all other Articles conteyned in theis preſent Inſtructions, and ſigned by the* King's Majeſty's *Hand, you ſhall faithfully obſerve keepe and fulfill to the uttermoſt of your Power, Wit, Will and Cunnyng.*

SOE HELPE YEE GOD.

For the Oath of the Myniſters and Officers of the Court, the ſaid Oath of Suppremacye ſhall be mynyſtred unto them, with ſuch other Oath as hath been formerly uſed, or as to the ſaid the *Lord Preſident* and *Counſell* as is aforeſaid ſhall ſeeme meete.

And, foraſmuch as it is convenyent that, as well all inferior Officers, and Attendants for Service Counſel or Practiſe, as that other Superiors may be obedyent to the Lawes of the Realme concerning the Service of God and the Profeſſion of the true Chriſtian Religion eſtabliſhed in the Realme, the *Lord Preſident* or *Vice-Preſident*, or in their Abſence or Vacancye, the *Cheif Juſtice of Cheſter* and *Counſell*, ſhall take order that no Perſon, bearing or exerciſing any Office there, or pleading ſollicityng or intermedling with any Suits belonging to that Court, ſhall contynue in any Office or Exercyſe there, except they ſhall willingly take ſuch Oath as is before appointed, and ſhall alſo ordely reſort to the Church and Dyvyne Service, and receave the Communyon according to the Lawes of the Realme and the Injunctions Eccleſiaſticall; or if anie ſhall not aſſent thereunto and perform the ſame, then, after reaſonable tyme given to conform themſelves, they ſhall be ſecluded from any manner of exerciſe of any Service, either by themſelves or by their Deputies, and ſome other meete and conformable Perſon ſhall be admitted by the *Lord Preſident* for the tyme being and *Counſell* in their place, untill the Perſons offending ſhall reform themſelves; and the like Order to be taken for the Deputies of any Officer, for Declaration of their Obedience as above ys mentioned.

Laſtly, To the intent that his *Majeſty*'s loving Subjects whom yt may concern, inhabityng within the ſaid *Principalitie of Wales* and the Marches of the ſame, and the Counties, Cities, Towns, Liberties, Franchiſes and other the Places and Lymits aforeſaide and everie or anie of them, may know and be acquainted with his *Majeſtie*'s ſaid Inſtructions by which they are to be governed and whereunto they are to yeild Obedyence; his *Majeſtie* is therefore pleaſed, and doth by theis Preſents will and commaund that ſuch * of his ſaid Inſtructions as doe concerne the Preſervation of the Peace and Admynyſtration of Juſtice in thoſe parts (that is to ſay) the *firſt, ſecond, third, fourth, fifte, ſixte, ſeaventh, eighth, nynth, tenth, eleventh, twelveth, thir-*

* XVII. 43.

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Et Sa Majeſté *veut & requiert que le dit* Lord Preſident, Vice-Preſident, *& tous les autres du* Conſeil, *ayent à obſerver & à faire obſerver exactement toutes les dites inſtructions ſelon leur ſens & contenu, leur déclarant, que ſi ceux à qui il a commis une ſi grande charge & confiance, viennent à y manquer ou à negliger ce qu'il a voulu & ordonné d'être obſervé à cet égard, encourront non ſeulement la juſte indignation de* Sa Majeſté, *mais qu'ils en rendront compte, comme aiant oublié & leur devoir & leurs ſermens.*

Et le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt de plus, que le* Lord Preſident, *ou qui le ſera, & le* Conſeil, *ou ceux du dit* Conſeil, *qui y ſeront préſens, déféreront auſſi bien le* Serment de Supremacie, *que le ſerment marqué ci-après, à tous ceux du dit* Conſeil, *lorſqu'ils y parviendront.*

Vous jurerez,

Que de tout votre pouvoir, conception & habileté, vous ſerez ſincere & fidele à notre Souverain Seigneur le Roi, & à ſes Héritiers & Succeſſeurs, & que vous rendrez témoignage & déclarerez veritablement, en votre conſcience, que ſon Alteſſe eſt le ſeul Gouverneur Suprême de ce Royaume & de tous les autres Etats & Pays de ſon Alteſſe, tant à l'égard de toutes les choſes ſpirituelles & Eccléſiaſtiques que dés temporelles, & qu'aucun Prince étranger, Perſonne, Prelat, Etat ou Puiſſance n'a ni ne doit avoir aucune Juriſdiction, pouvoir, ſupériorité, prééminence ou authorité Eccléſiaſtique ou temporelle dans ce Royaume, & que par conſequent vous abandonnez entierement & renoncez à toute Juriſdiction étrangere, pouvoirs, ſuperiorités & authorités, & vous promettez que deſormais vous porterez foi & hommage à *Sa Majeſté*, à ſes Héritiers & Succeſſeurs, & que de tout votre pouvoir vous ſoutiendrez & défendrez tous les Droits, Privileges, prerogatives & authorités accordés ou appartenans à *Sa Majeſté*, à ſes Héritiers & Succeſſeurs, ou qui ſont unis & annexés à la Couronne Imperiale de ce Royaume; vous ne ſaurez ni n'apprendrez aucune choſe qui puiſſe porter quelque préjudice à la Paix ou Tranquilité de l'Etat ou du Royaume de Son Alteſſe, que vous ne le reveliez & ne le decouvriez en toute diligence à Son *Alteſſe*, ou à quelque autre perſonne de ſon Conſeil Privé, que vous croirez le plus propre à le lui faire ſavoir le plus promptement; vous ſervirez *Sa Majeſté* ſincerement & fidelement dans la place que vous occupez dans le *Conſeil* de Son *Alteſſe*; en toutes les choſes qui ſeront propoſées, agitées & debattues dans quelque Conſeil, qui ſe tiendra, vous declarerez ſincerement & fidelement votre penſée & votre ſentiment, ſelon votre cœur & votre conſcience, ne vous abſtenant en aucune façon de le faire par aucun égard ou faveur, neceſſité, crainte, chagrin ou corruption; vous ferez fidelement & avec probité tous vos efforts pour que la Juſtice ſoit exactement adminiſtrée & d'une maniere deſintereſſée aux Sujets de *Sa Majeſté*, qui auront beſoin de la pourſuivre ſuivant l'équité & l'ordre du Droit; Finalement, vous ſerez attentif, diligent & circonſpect dans toutes vos actions & demarches par rapport *au Roi*, & à ſes affaires; vous obſerverez fidelement tous les points & articles mentionnez ci-deſſus, & les autres qui ſont contenus dans les préſentes Inſtructions ſignées de la main *du Roi*, & vous les garderez & accomplirez de tout votre pouvoir, intelligence, affection & habileté.

AINSI DIEU VOUS SOIT EN AIDE.

Quant au Serment des Miniſtres & Officiers de la Cour, le dit Serment de Suprémacie leur ſera déféré avec tel autre Serment dont on avoit accoutumé de ſe ſervir ci-devant, ou tel que le dit Lord Préſident *& le* Conſeil *le trouveront à propos.*

Et d'autant qu'il eſt convenable, que tous les Officiers ſubalternes, & ceux qui ſont aſſidus au ſervice pour les avis & la pratique, auſſi bien que les ſupérieurs, ſoient attachés aux Loix du Royaume pour ce qui regarde le ſervice de Dieu & la profeſſion de la vraye Religion Chrétienne établie dans ce Royaume, le Lord Préſident *ou* Vice-Préſident, *ou en leur abſence ou aux vacations,* le Chef de Juſtice de Cheſter *& le* Conſeil, *auront ſoin qu'aucune perſonne ayant là ou exerçant quelque emploi à plaider, ſolliciter ou à ſe mêler des procès qui dépendent de cette Cour, ne continuera pas l'exercice de cet emploi, à moins que ces perſonnes ne prêtent de bon gré le Serment qui eſt ordonné ci-deſſus, & n'aillent auſſi régulierement à l'Egliſe & au ſervice Divin, & ne reçoivent la Communion, ſelon les Loix du Royaume & l'ordre de l'Egliſe; ou ſi quelques-uns n'y veulent point conſentir ni le faire, alors après leur avoir accordé un tems raiſonnable pour ſe conformer, ils ſeront exclus de tout exercice ou ſervice, tant pour eux mêmes que pour leurs Commis, & le* Lord Préſident *d'alors & le* Conſeil *admettront quelqu'autre perſonne propre & conforme en leur place, juſques à ce que le contrevenant ſe ſera reformé; & l'on prendra les mêmes meſures à l'égard des Déléguez de quelque Officier, pour leur faire déclarer leur ſoumiſſion, ainſi qu'il eſt marqué ci-deſſus.*

Finalement, afin que les bons Sujets de Sa Majeſté, *qui y ſont intéreſſés, habitans de la dite* Principauté de Galles, *& de ſes Frontieres, & des Provinces, Villes, Bourgs, Libertés, Franchiſes & autres Endroits & Limites mentionnés ci-deſſus, & tous & chacun d'eux puiſſent connoitre & être informés des dites inſtructions de* Sa Majeſté, *par leſquelles ils doivent être gouvernés, & auxquelles ils doivent obéir;* Sa Majeſté *ordonne & commande par les Préſentes, que celles de ſes inſtructions, qui regardent la conſervation de la Paix, & l'Adminiſtration de la Juſtice dans ces quartiers là, c'eſt-à-dire,* la premiere, ſeconde, 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 35. 36. 37. 38 42. 46. 47. 48. 49. 50. 52. 53. 54. & 55. *ſeront d'abord enregiſtrées à*

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1. *thirteenth, fourteenth, fifteenth, sixteenth, seaventeenth, eigteenth, nyneteenth, twentith, one and twentith, two and twentith, three and twentith, four and twentith, five and twentith, sixe and twentith, seaven and twentith, eight and twentith, nyne and twentith, thirtith, one and thirtith, two and thirtith, five and thirtith, sixe and thirtith, seaven and thirtith, eight and thirtith, two and fortith, sixe and fortyth, seaven and fortith, eight and fortith, nyne and fortith, fiftith, two and fiftith, three and fiftith, fower and fiftith*, and *five and fiftith*, shall bee presently enrolled in his Highnes Court of Chauncerie, whereunto all Men may have acceſse as they shall have occasion; And shall alsoe at the first publique syttyng of the said *Lord President* and *Counsell*, nexte after the Date of theis Presents, within the Jurisdyction aforesaide, and so once every Yeare in some one such publique Sitting, after Silence commanded and made, bee openly distinctly and solemply read in open Court, during which time all Suits Pleas and other Busynes shall cease.

Ann. D. 1617. *à la Cour de Chancelerie de son Alteſſe, où chacun pourra avoir entrée, selon qu'il en aura beſoin; Et le dit* Lord President & le Conseil *à leur premiere ſeance publique dans leur Juriſdiction, & de même une fois par an, les feront lire ouvertement & diſtinctement, après avoir fait faire ſilence en pleine aſſemblée, & pendant ce tems-là tous les procès, plaidoyers & autres affaires ceſſeront.* Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

De Commiſſione ſpeciali arraiandi, directa Domino Compton Preſidenti Wallia.

Commiſſion particuliere pour armer, adreſſée au Lord Compton Preſident dans la Principauté de Galles.

Ann. D. 1617. *Pat. 15. J. 1. p. 3. n. 5.* JAMES, by the Grace of God, *&c.* To, our right trusty and righte welbeloved, *William Lord Compton* President of our Counsell within the Domynion Principalitye and Marches of Wales, Greeting.

Knowe yee that, for the great and singuler Trust and Confidence that We have in your approved Fidelitie Wisdome and Circumspection, Wee have assigned, made, constituted and ordained, and, by theise Presents, do assign, make, constitute and ordain you to be our Lieutenante within the Principalitie and Dominions of South Wales and North Wales (our Counties of Glamorgan and Monmoth only excepted) the Marches therunto adjoining, and the severall Counties of Worceſter Hereforde and Salop, and in all corporate and privileged Places within the Limits or Precincts of the Principality, Dominions, Marches and Counties aforesaide, or anie of them, as well within Liberties as without,

And by theise Presents do give full Power and Authority unto you, that you from tyme to tyme may levie gather and call together all and singuler our Subjects of what Estate Degree or Dignity they or any of them be, dwelling or inhabiting within the Principalitie, Dominion, Marches or Counties aforesaid, as well within Liberties as without, meet and apt for the Warres; and them, from tyme to tyme, to try and array and put in readines; and them also and every of them, after their Habilities Degrees and Faculties well and sufficiently from tyme to tyme, to cause to be armed and weponed, and to take the Musters of them from time to time in places most meet for that purpose after your Discretion:

And also the same our Subjects soe arraied tried and armed, as well Horsemen Archers and Footemen, as other Men of Armes of all kinds and degrees meet and apte for the Warres, to lead and conduct, as well against all and singuler our Enemies, as also against all and singuler Rebells Traytors and other Offendors and theire Adherents against Us our Crowne and Dignitie within the saide Principalitie and Dominions of North Wales and South Wales, the Marches of the same, and Counties and Places aforesaid and everie of them, from tyme to tyme as often as need shall requier by your Discretion;

And with the saide Enemies Traytors and Rebelles from tyme to tyme to fight, and them to invade, resist, suppresse, subdue, slea, kill and put to Execution of Death by all waies and meanes from tyme to tyme by your Discretion.

And to do fulfil and execute from time to tyme all and singuler other things, which shall be requisite for the Leavying and Governement of our said Subjectes, for the Conservation of our Person and Peace, soe by you in forme aforesaid to be levied and to be ledd;

And further to doe execute and use, against the said Enemies, Traytors, Rebells and such other like Offendors and their Adherentes afore-mentioned from tyme to tyme, as necessitie shall require, by your Discretion, the Lawe called the Martiall Lawe * according to the Law Martiall; and, of such Offendors apprehended or being brought in Subjection, to save whom you shall thinck good to be saved, and to slea distroie and put to execution of Death such and as many of them as you shall think meete by your good Discretion to be put to Death.

* XVII. 44.

And further our Will and Pleasure is, and, by theise Presents, Wee doe give unto you full Power and Authoritie that, in case any Invasion of Enemies, Insurrection, Rebellion, Riots, Routes or unlawfull Assemblies, or any like Offences shall happen to be moved in any place of this our Realme out of the Limits of this our Commission, that then, as often as need shall requier, by your good Discretion, or as you shall be directed from Us by any speciall Commandement, you with such Power to be levied within the Limits of your Lieutenancie, as you shall think requisite, or as shall be directed from Us as is aforesaid, shall repaire to the place where any such Invasion, Rebellion, unlawfull Assembly, or Insurrection shall happen to be made, to subdue represse and reforme the same, as well by Battaile or other kinde of Force, as otherwise by the Laws of our Realm and the Lawe Martiall according to your Discretion.

And further Wee give unto you full Power and Authoritie, for the execution of this our Commission, to appoint and assign within the Principalitie and Dominions of South Wales and North

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A notre très fidele & très bien-aimé* Guillaume Lord Compton, *Preſident de notre Conſeil dans la Principauté de Galles & ſes Marches, Salut.*

Sachez que, par la grande & ſinguliere confiance que nous avons en votre fidelité éprouvée en votre prudence & circonſpection, nous vous avons nommé, créé, établi, & ordonné, & par ces Préſentes vous nommons, créons, établiſſons & ordonnons notre Lieutenant dans les parties méridionales & ſeptentrionales de la Principauté de Galles (à l'exception ſeulement de nos Comtés de Glamorgan & de Monmouth) & Marches contiguës, & dans les divers Comtés de Worceſter, Hereford & Salop, & dans les Places municipales & privilegiées des Limites ou Reſſorts de la Principauté, Marches & Comtés ſuſdits, ou de quelqu'un d'eux, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes.

Et par ces Préſentes nous vous donnons plein-pouvoir & autorité de lever, ramaſſer & aſſembler de tems en tems tous & chacun de nos Sujets de quelque rang ou dignité qu'ils ſoient, demeurans ou ayant leurs domiciles dans la Principauté, Marches ou Comtés ſuſdits, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, étant capables & propres pour la guerre, de les dreſſer, ranger & mettre en état, & de les faire tous armer ſuffiſamment, chacun ſelon ſa capacité, ſon rang & ſon talent, & de les faire paſſer en revue de tems en tems, dans les endroits les plus propres à ce deſſein, à votre diſcrétion:

Et de conduire & mener de tems en tems nos dits Sujets ainſi équipés, exercés & armés, tant militaires qu'autres, Cavaliers, Archers & Fantaſſins, de tout rang & degré propres à la Guerre, auſſi bien contre tous nos Ennemis, que contre tous & chacun des Rebelles, Traitres & autres Coupables & leurs Adhérens qui agiſſent contre nous, notre Couronne & Dignité, dans les parties méridionales & ſeptentrionales de la dite Principauté, ſes Marches, Comtés & Places ſuſdites & chacunes d'elles, auſſi ſouvent qu'il en ſera beſoin ſelon votre prudence;

Et de combattre de tems en tems les dits Ennemis, Traitres & Rebelles, de les attaquer, repouſſer, réduire, ſubjuguer, frapper, tuer, & d'en faire mourir par toutes ſortes de moyens ſelon votre prudence.

Et de faire & exécuter toutes les autres choſes néceſſaires pour lever & commander nos dits Sujets, pour la conſervation de notre perſonne & de la Paix, ainſi que vous les aurez levés de la maniere ſuſdite pour les conduire;

Et de plus de faire exécuter & de mettre en pratique contre ces Ennemis, Traitres, Rebelles & tels autres Délinquans & leurs Partiſans ci-devant mentionnés, de tems en tems, ainſi qu'il en ſera beſoin ſelon votre prudence, la Loi qu'on appelle le Droit des armes, conformément aux Loix de la guerre, & de ſauver de ces coupables, qui auront été pris & aſſujettis, ceux que vous trouverez bon d'épargner, & de détruire & faire exécuter à mort tous ceux que vous trouverez convenable, ſelon votre bonne prudence, de faire mourir.

D'avantage notre volonté & bon-plaiſir eſt de vous donner par les Préſentes plein-pouvoir & autorité, en cas qu'il arrive quelque invaſion des Ennemis, quelque ſoulevement, rebellion, deſordre ou quelques attroupemens illégitimes, & ſemblables crimes, en quelque endroit de ce Royaume hors des Limites de cette Commiſſion, qu'alors & auſſi ſouvent qu'il en ſera beſoin, ſelon votre bonne prudence, ou que vous en aurez de notre part quelque commandement particulier, vous vous rendiez avec autant de forces que vous trouverez néceſſaires & que vous aurez levées dans les Limites de notre Lieutenance, ou ſelon que nous en ordonnerons, comme il eſt dit ci-deſſus, vers l'endroit où cette invaſion aura été faite, ou cet attroupement illégitime ou ſoulevement, pour le réduire, ſupprimer & redreſſer, ou par Bataille ou par quelque autre effort, ou par les Loix du Royaume ou par les Loix de la guerre, ſelon votre prudence.

Et de plus nous vous donnons plein-pouvoir & autorité, pour exécuter cette Commiſſion, d'établir & de nommer dans les parties méridionales & ſeptentrionales de la Principeauté de Galles, ſes Marches

Digitized by Google

Ann. D. 1617 15 Jac. 1.

North Wales, the Marches thereunto adjoining, and the Counties aforeſaid from tyme to tyme to make and appoint Muſter Maſters and Provoſt Martialls, as you in your Diſcretion ſhall thinke convenient, to uſe and excerciſe that Office in ſuch caſes as you ſhall think requiſite to uſe the ſaide Lawe Martiall:

Wherefore Wee will and command you our ſaid *Lieutenante* that with all Diligence you do execute the Premiſſes with effecte.

And foraſmuch as it may be that there ſhall be juſt cauſe for you to be attendant upon our Perſon, or to be otherwiſe imploied in our Service, wherby this our Service of Lieutenancie committed to your Fidelitie cannot be by you in Perſon executed in ſuch ſorte as Wee have appointed the ſame, Therefore We give unto you, for your better Aide and Aſſiſtance, and for the better Performance and Execution of this ſame our Service, full Power and Authority to appoint aſſign and conſtitute by your Writing, under your Hande and Seale, within everie ſeverall Shire and Countie of the ſaid Principalitie and Dominions of South Wales and North Wales, and the other Counties aforeſaid reſpectivelie (except before excepted) from tyme to tyme, ſo many Perſons of Qualitie, as to you our ſaid *Lieutenant* ſhall ſeeme meete and convenient, to be your Deputies in the ſaid Shires and Counties and all Corporate and Priviledged Places within the ſame, ſoe as the number of ſuch your Deputies do not in any Shire or Countie reſpectivelie exceede the number of ſixe;

And by this our preſent Commiſſion Wee give unto every two or more of your ſaid Deputies, ſoe being by you appointed and aſſigned as aforeſaid, full Power and Authoritie, in your Abſence, to do and execute in every County where they are deputed and aſſigned to be your Deputies as aforeſaid, and in all Corporate and Priviledged Places within the Limit or Precincts of the ſame Countie, as well within Liberties as without, all and ſuch and ſoe much of every thing and things before, by this our preſent Commiſſion, aſſigned and appointed by you to be done and executed, and ſoe far forth as by you in your ſaid Writings of Deputation ſhall be to them perſcribed and appointed to be done and executed.

And our further Pleaſure and Commandement is that your ſaid Deputies ſhall, immediatly after your Writings of Deputation to them made as aforeſaid, take charge and care to ſee everie ſuch point and thing of this our Commiſſion fully and perfectly executed in your Abſence, as by you in your ſaid Writings of Deputation ſhall be to them preſcribed and appointed to be done and executed; and the better to enhable them ſoe to do, you ſhall deliver to everie two of your ſaid Deputies, ſoe appointed and deputed for the ſaid ſeverall Counties as aboveſaid, a true Tranſcript of this our Commiſſion ſubſcribed with your Hand, and whatſoever you alone being preſent ſhall doe by virtue of this our Commiſſion, or in your Abſence your ſaid Deputies, or anie two or more of them, ſhall doe according to the Tenor and Effecte of your ſaid Writeings of Deputation to be made as is aforeſaid, the ſame ſhall be by theſe Preſents diſcharged againſt Us our Heires and Succeſſors.

* XVII. 45.

* And further Wee will and command all and ſinguler Juſtices of Peace, Maiors, Sheriffs, Bailiffes, Conſtables, Headborrowes, and all other our Officers, Miniſters and Subjects meet and apte for the Warres, within everie of the ſaid Sheires and Counties and all corporate and priviledged Places within the Limits or Precinctes of the ſaid Sheirs and Counties and everie of them, as well within Liberties as without, to whom it ſhall appertaine, that they and everie of them with their Power and Servants from tyme to tyme ſhall be attendant, ayding and aſſisting, councelling, helping, and at the Commaundement of you and of your ſaide Deputies, or any two or more of them reſpectivelie as aforeſaid, in the Shires and Counties aforeſaid, and for the execution hereof in all pointes as apperteyneth, as they and everie of them tender our Pleaſure, and will anſwere for the contrary at their utmoſt Perills.

Provided alwaies that this our preſent Commiſſion, or any thing therein contayned, ſhall not in any wiſe extend to the Countie of Glouceſter, the City of Glouceſter, or Countie of the ſame City, or to any of them, or to the Countie Palatine of Cheſter, or to the City of Cheſter, or to any parte thereof, or to the Counties of Glamorgan or Monmouth, or to any of them, or to any parte of them, or any of them.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the four and twentieth Day of November.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

ches contiguës & les Comtés ſuſdits, des Commiſſaires généraux & Prévôts de l'Armée, comme vous le trouverez convenable ſelon votre prudence, pour exercer cet emploi dans les cas où il ſera néceſſaire de ſe ſervir des dites Loix de la guerre:

C'eſt pourquoi nous voulons & commandons que vous notre dit Lieutenant *exécutiez en toute diligence & avec effet ce qui eſt contenu ci-deſſus.*

Et d'autant qu'il peut arriver que vous ayez de juſtes raiſons de vous tenir auprès de notre perſonne, ou d'être employé d'une autre maniere à nous ſervir, par où ce ſervice de notre Lieutenance commiſe à votre fidelité ne pourra être exécuté par vous en perſonne, en telle ſorte que nous l'avons commandé; c'eſt pourquoi nous vous donnons afin de vous mieux aider & aſſiſter, & de mieux effectuer & exécuter notre ſervice, plein-pouvoir & autorité de nommer, établir & conſtituer, de tems en tems, par un Ecrit ſigné de votre main & ſcellé de votre cachet, dans toutes les diverſes Provinces & Comtés des parties méridionales & ſeptentrionales de la dite Principauté de Galles, & dans les autres Comtés ſuſdits reſpectivement (exceptant ceux qui auront été exceptés) autant de Perſonnes de qualité que vous notre dit Lieutenant *jugerez à propos, pour être vos Députés dans les dites Provinces & Comtés & dans toutes leurs Villes municipales & privilégiées, en ſorte que le nombre de vos Députés, dans chacune de vos Provinces & Comtés reſpectifs, n'excede pas le nombre de ſix.*

Et nous donnons par cette préſente Commiſſion à deux ou pluſieurs de vos dits Députés, qui ſeront par vous ainſi nommés & établis comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité, de faire & d'exécuter, en votre abſence, dans chaque Comté où ils ſeront députés & nommés pour être vos Députés, & dans toutes les Villes municipales & privilegiées dans les Limites ou les Reſſorts de ce Comté, tant au-dedans qu'au dehors des Franchiſes, toutes les choſes & autant de chacune de ces choſes, ci-devant par cette préſente Commiſſion aſſignées & preſcrites pour être par vous faites & exécutées, & dans toute l'étendue qu'elles ſeront par vous, dans vos dites Lettres de Députation, preſcrites & ordonnées pour être faites & exécutées.

Et notre bon-plaiſir eſt, & nous commandons de plus, que vos dits Députés, immédiatement après la reception de vos Lettres de Députation à eux adreſſées, comme il eſt dit, prennent ſoin que chaque point & clauſe de cette Commiſſion ſoit pleinement & parfaitement exécuté en votre abſence, comme vous, dans vos dites Lettres de Députation, leur preſcrirez & ordonnerez de faire & exécuter; & pour les mettre mieux en état d'en agir ainſi, vous délivrerez à chaque deux de vos dits Députés, ainſi nommés & deputés pour les dits divers Comtés, une Copie exacte de cette préſente Commiſſion, ſignée de votre main. Et de tout ce que vous ferez ſeul en perſonne, en vertu de cette Commiſſion, ou que vos dits Députés, ou deux ou pluſieurs d'entre eux feront en votre abſence, conformément à la teneur & à l'effet de vos dites Lettres de Députation qui ſeront faites comme il eſt dit, les Préſentes ſerviront de décharge envers nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.

Et en outre nous voulons & commandons à tous & chacun de nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautez & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets propres à la guerre, dans chacune de ces Provinces & Comtés, & dans toutes les Villes municipales & privilegiées dans les Limites ou Reſſorts de ces Provinces & Comtés & chacun d'eux, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, à qui il appartiendra, qu'ils ayent, tous & chacun d'eux, à ſe trouver de tems en tems avec leurs Serviteurs & leurs gens pour ſervir à vos ordres, vous aſſiſter, conſeiller & aider, à votre commandement & de vos dits Députés, ou de deux ou pluſieurs de vous reſpectivement, comme il eſt dit, dans les Provinces & Comtés ſuſdits, à exécuter cette Commiſſion en tous points comme il appartient, ſelon que tous & chacun d'eux auront à cœur notre bon-plaiſir ou de rendre compte du contraire à leurs plus grands périls.

Pourvu toujours que cette préſente Commiſſion, ou tout ce qui y eſt contenu, ne ſoit en aucune ſorte entendu du Comté de Glouceſter, de la Ville de Glouceſter, ou du Comté de la dite Ville, ou d'aucun d'eux, ou du Comté Palatin de Cheſter, ou de la Ville de Cheſter, ou de quelque partie de cette Ville, ou des Comtés de Glamorgan ou de Monmouth, ou d'aucun d'eux, ou de quelque partie d'eux ou de quelqu'un d'eux.

En témoin de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & quatrieme de Novembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Franciſco Epiſcopo Herefordenſi, de Significavit.

Ann. D. 1617. Pat. 15. J. 1. p. 25. m. 5.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro, *Georgio Cantuarienſi Archiepiſcopo* totius Angliæ Primati & Metropolitano, ac omnibus aliis Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cum, vacante nuper Sede Epiſcopali Herefordenſi, per Mortem naturalem Reverendi in Chriſto Patris, *Roberti Bennet* ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Cathedralis Herefordenſis per Literas noſtras Patentes, Licentiam illis conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis Eccleſiæ prædictæ; iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, Reverendum in Chriſto Patrem, Dominum *Franciſcum* nuper *Epiſcopum Landavenſem* ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo Capitulari dictæ Eccleſiæ ſigillatas, Nobis indè directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Franciſcum*, in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Herefordenſis prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam per Tranſlationem confirmare, cæteraque omnia & ſingula pera-

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1. gere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quarto Die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Licentia eligendi pro Epiſcopo Landavenſi.

Ann. D. 1617. Ibid. p. 24. n. 3. REX, dilectis nobis in Chriſto, *Archidiacano & Capitulo* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Landavenſis, Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem ad Epiſcopatum Herefordenſem, jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

* XVII. 46. * Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendam;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſeptimo die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Georgio Montaigue Epiſcopo Lincolnienſi, de Significavit.

Ann. D. 1617. Pat. 15. J. 1. p. 26. n. 3. REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro, *Georgio Cantuarienſi Archiepiſcopo*, totius Angliæ Primati & Metropolitano, ac aliis quibuscunque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cum, vacante nuper Sede Epiſcopali Lincolnienſi, per Translationem, Reverendi in Chriſto Patris, *Ricardi Neale* ultimi Epiſcopi ibidem, ad Epiſcopatum Dunelmenſem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Lincoln. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ; iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Georgium Montaigue* Sacræ Theologiæ Profeſſorem ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo Capituli dictæ Eccleſiæ ſigillatas, Nobis indè directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Georgium Montaigue* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Lincoln. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Georgium Montaigue* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, tertio decimo die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Reſtitutio Temporalium Franciſco Goodwine Epiſcopo Herefordenſi.

Ann. D. 1617. Pat. 15. J. 1. p. 25. n. 4. REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Herefordenſi ac Marchiis Walliæ, Salutem.

Vacante nuper Epiſcopatu Herefordenſi, per Mortem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Herefordenſis prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Reverendum in Chriſto Patrem *Franciſcum Godwyne* nuper Epiſcopum Landavenſem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt; Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & Favorem, ipſiuſq; Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Hereforden. recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni, Prærariſſimæ Sororis noſtræ, *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujusmodi ſint ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes:

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum * Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis, inde à viceſimo quinto die Octobris ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque Compoto Reſponſo ſeu aliquo alio proinde nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet. * XVII. 47.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Glouc. ac Marchiis Walliæ.
Majori Civitatis Heref. ac Eſcaetori infra eandem Civitatem.
Eſcaetori ſuo in Com. Salop. ac Marchiis Walliæ.
Eſcaetori ſuo in Com. Mountgomery.
Georgio Bolles *Majori Civitatis London. ac Eſcaetori ſuo infra eandem Civitatem.*

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

Pro Epiſcopo Herefordenſi de Intendendo.

Ann. D. 1617. Ibid. REX univerſis & ſingulis Militibus, Liberis Hominibus & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu Herefordenſi, Salutem.

Cùm, vacante nuper Epiſcopatu Herefordenſi, per Mortem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Hereforden. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Reverendum in Chriſto Patrem *Franciſcum Godwine* nuper Epiſcopum Landaven. in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni, Prærariſſimæ Sororis noſtræ, *Elizabethæ* nuper *Reginæ Angliæ* primo, inde editi & proviſi, electis & captis, (ſi quæ hujuſmodi ſunt ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen', ei reſtituimus per Præſentes;)

Vobis mandamus quòd eidem *Electo* tanquam Epiſcopo & Domino veſtro, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo Die Decembris.

Articuli ordinati pro meliori Gubernatione mediarum Satrapiarum Comitatuum Northumbriæ, Cumbriæ & Weſtmerlandiæ.

Articles dreſſés pour que les Provinces vers le milieu des Comtés de Northumberland, Cumberland & Weſtmerland, ſoient mieux gouvernées.

Ann. D. 1617. Pat. 15. J. 1. p. 11. dorſ. FOraſmuch as we doubte not but the great Bleſſing of Almighty God hath been, and ſtill is, perceived and acknowledged by all our loving Subjects to this whole Iſland, in the uniting in our Perſon the twoe famous and auncient Kingdoms of England and Scotland, and by that means in making of thoſe Shires, which were ancientlie the Borders of the ſaid Kingdomes, to be nowe the Middle Shires of this our united Kingdome of *great Brittaine*.

D'*Autant que nous ne doutons pas que la grande bénédiction du Dieu tout-puiſſant envers toute cette Ile, dans la réunion des deux fameux & anciens Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe en notre perſonne, n'ait été & ne ſoit encore apperçue & reconnue de tous nos bons Sujets, en faiſant que par ce moyen ces Provinces qui étoient anciennement les Frontieres des dits Royaumes, ſont à préſent le milieu de notre Royaume réuni de la Grande Bretagne.*

* XVII. 48. * And whereas our ſpeciall Care hath ever been, ſince our happie Acceſſe to this Kingdome, to have the ſame refourmed and quieted from Slaughter Spoyles and Rapynes, and the Malefactors there to be rooted oute, nevertheles Wee finde by Experience

Et quoique que notre ſoin principal ait toujours été, depuis notre heureux avénement à la Couronne de ce Royaume, qu'il fût reformé & purgé de meurtres, larcins & rapines, & que les malfaiteurs en fuſſent extirpés; néanmoins l'expérience nous découvre que les Per-

Digitized by Google

Ann D. 1617. 15 Jac. 1.

ce that the disordered Persons accustomed in fourmer times to live by Rapine and Spoyle, praying daily uppon our good and loving Subjects withoute feare of God or Man, will not be reformed, nor their Insolencies and Outrages represſed withoute some newe Supplie of Authoritie to the ordinarie Ministration of Justice in those Partes;

Wee therefore,

Bending our Cares to have the Slaughters, Spoyles, Robberies, insolent Outrages, and other Enormities, represſed by severe and condigne Punishment whiche were and still are so frequent and common uppon the said late Borders, and now middle Shires of this our Kingdome of Great Britaine, as in a case of State for the avoiding of many Inconveniences,

Have, with the Advice of our Privy Councell, for the speedie Prevention or severe Punishment hereafter of such fowle Crymes, set down certain Articles herein digested, which Wee commaunde all Persons whome it maie concerne, of what Degree soever, to be dewlie executed; And if anie Person shall be founde wilfullie negligente contemptuous or disobedient, Wee declare hereby, that such Severitie of Punishment shall be inflicted uppon him or them, as the Example thereof shall terrifie others from committing such contemptuous Offences.

First, Whereas in the Parliament houlden at *Westminster the eleaventh Yeare of the Raigne of the late Kinge*, of famous Memorie, *Henrie the Seaventh*, It was amongeit other things ordayned and Enacted, That the Lordshippe and Boundes of North and Southe Tyndall, and all Lands and Tenements within the same and everie part thereof, should stand and be from thenceforth Gildable, and parte of the Shire of Northumberland, and noe Franchise ne Infranchised, *&c.* Our Will and Pleasure is that the said Statute and Ordynance be from henceforth, in all and everie the Branches thereof, duelie observed and put in execution.

Item, Fynding it necessarie that the like Ordinaunce Course and Proceeding be prescribed to be kepte houlden and observed in Hexhamshire, and within the Partes of Riddesdale, and that parte of Cumberland which is called Bewcastle; our Will and Pleasure is, and of our Power and Prerogative Royal, We do straightly charge and commande that they and every of them, and all Landes and Tenements within the same, in whose Possession soever they be, and everie parte thereof, stande and be from henceforth in the nature of Gildeable and noe Franchise or Enfranchised, but that all manner of Writs shall runne, and all our Officers, Lievetenant or Lievetenants, Justices of Peace, Shiriffes, Escheators, Coroners, Bayliffes and other Officers and their Deputies, and everie of them, of or within the same and everie parte of them, and all other Warraunts and Precepts shall be obeyed and of full Authority, by reason of this our Proclamation, within the saide severall Places and in everie part thereof, touching and concerning onelie all maner of Slaughters, Felonies, Rapynes, and other Misdemeanors, notwithstanding any pretence or clayme of Libertie or Fraunchise whatsoever: alsoe that noe Person or Persons of what Estate Degree or condition he or they be of, that nowe hath or hereafter shall have Authoritie or Power in his or their owne Righte, or anie other Mans, to dymitte or let to farme for Year or Years, term of Lyfe or at will, any Lands or Tenements within anye the severall Places aforesaid, but that the Leassee or Leassees forthwith, before hee or they take or occupie, by force of any such Lease, any Lands and tenements, find good and sufficient Seurtie, at the leasttwo Persons having Lands and Tenements within some of the Places aforesaid to the full yearlie Value of *Fortie Shillings*, over and above all manner Charges and Reprises, by Recognizaunce to Us in *Twentie Pounds*, before two Justices of Peace within the severall Places aforesaid respectively; uppon this Condition, that if the said Leassee or Leassees, within eighte Daies Warning to them personalie or openlie at his or their owne House, or in his or their Parishe Churches, given by anie of the saide Justices of Peace, the Shiriffe, or anie of our Lievetenauntes of anye of the said Places respectivelie, or anye other our Officers, personallie appeare not before the same Justices of the Peace, or other our Commissioners at any Session or Sessions or Gaole deliverye, at such Place and Daie
* XVII. 49. within * the saide severall Places respectivelie whereſoever it shall fortune them to be assigned, and as they or anye of them shall be thereunto, as before is rehearsed, warned, there and then to answeare all such Felonies, Murders, Trespasses and Misdemeanors from henceforthe by them or anye of them to be done, that then the saide Somme of *Twentie Pounds* shall be forfeited, and if any Person or Persons after the *three and twentieth Day of Januarie nexte commyng*, or at anye time before, after notice of this our Proclamation, take uppon hym or them to lett or dymit anie Landes or Tenements within the Places aforesaid respectivelie, wheare noe such Suerties is before had and founde, as is before rehearsed, that everie Person or Persons that soe letteth or dimitteth, shall, by vertue hereof, for everie Lease or Demise he soe shall make of anye Lande, Messuage, Mansion or Dwelling-house within the severall Places aforesaid respectivelie, by him or them soe Lett or dimitted, suffer Imprisonment and such further Paines and Punishment as Wee shall thinke fit to be inflicted on him; and if anye Person or Persons, of what Estate Degree or Condition he or they be of, take uppon him or them after the *three and twentieth Daie of Januarie nexte commeing*, or at anie time before, after notice of this our Proclamation, to enter, dwell, occupie, hould or inhabite any Landes Tenements or Grounde within the severall Places aforesaid, not being his own Freehould or Inheritance, without sufficient Suertie by him or them founde, excepte he be a Lord Spirituall or Temporall of this Realme, that he or they

Ann. D. 1617. 15 Jac. I.

Personnes dissolues accoutumées ci-devant à vivre de rapine & de vol, pillant journellement nos bons & affectionnés Sujets, sans crainte de Dieu ni des hommes, ne pourront pas être reformées, ni leurs insolences & leurs outrages reprimés, sans quelque nouveau renfort d'autorité pour l'administration ordinaire de la Justice dans ces Quartiers;

C'est pourquoi,

Redoublant nos soins pour que les meurtres, larcins, vols, outrages insolens & autres crimes énormes soient réprimés par un châtiment severe & proportionné, lesquels crimes énormes étoient & sont encore si fréquens & communs sur les dites anciennes Frontieres qui sont présentement devenues les Provinces du milieu de notre Royaume de la Grande Bretagne; regardant ceci comme une affaire d'Etat, & voulant éviter tous ces inconvéniens,

Nous avons de l'avis de notre Conseil privé, pour prévenir promptement & punir severement à l'avenir ces crimes infames, couché par écrit certains Articles ici redigés, que nous commandons à toutes personnes de quelque rang qu'elles soient d'exécuter duement; & s'il arrive que quelque personne les néglige, mépriſe ou y desobéisse volontairement, nous déclarons par la Présente qu'on lui infligera un si severe châtiment, que l'exemple détournera les autres, par la frayeur, de commettre des crimes si insolens.

Premierement, *d'autant que dans le Parlement tenu à* Westminster l'an onzieme du Regne du feu Roi Henri sept *de glorieuse mémoire, il fut entr'autres choses prescrit & arrêté que la Seigneurie & les Frontieres du Nord & Sud Tyndall, & toutes ses Terres & Maisons & chacune de leurs parties seroient à l'avenir tributaires & feroient partie de la Province de Northumberland, & ne seroient ni exemptes ni franches de payer le Tribut, &c. Notre volonté & bon-plaisir est que le dit Statut soit à l'avenir duement observé & mis en exécution dans tous & chacun de ses points.*

Item, *trouvant nécessaire qu'une semblable ordonnance & coutume soit prescrite pour être observée dans Exhamshire & dans les Quartiers de Riddesdale, & dans cette partie de Cumberland qui est appellée Bewcastle; il est de notre volonté & bon-plaisir, & nous chargeons & commandons expressément par notre autorité & prérogative royale, que ces endroits & chacun d'eux avec toutes leurs Terres & Maisons, qui que ce soit qui les possede, & chacune de leurs parties, soient dorénavant mis au rang des tributaires, & ne soient ni exempts ni francs de payer le Tribut, mais que toutes sortes d'Ordres y aient cours, & que l'on rendra obéissance à tous nos Officiers, Lieutenans, Juges de Paix, Sherifs, Officiers des biens échus par droit d'aubaine, Officiers pour prendre inspection des corps morts, Baillifs & autres Officiers & leurs Déléguez, & à chacun d'eux, dans ces endroits & dans chacune de leurs parties, & qu'on y obéira à tous autres Ordres & Commandemens, comme étant d'une autorité suffisante, à cause de notre Proclamation publiée dans lesdits divers endroits & dans chacune de leurs parties, concernant seulement toutes sortes de meurtres, felonies, rapines & autres malversations, nonobstant quelque prétention de Liberté ou de Franchise quelconque. Qu'aussi aucune personne ou personnes de quelque état, rang ou condition qu'elles soient, qui ont à présent ou qui auront dans la suite autorité ou pouvoir par leur propre Droit ou par le Droit de quelque autre, de bailler ou donner à ferme pour une année ou pour des années, pour la vie ou à la volonté, quelques Terres ou Maisons dans quelques-unes des diverses Places susmentionnées, ne le fassent qu'à condition que les Tenanciers ou Locataires, d'abord & avant qu'ils prennent ou occupent, en vertu de tout pareil Bail, quelques Terres & Maisons, donnent bonnes & suffisantes cautions, au moins deux Personnes ayant des Terres & des Maisons dans quelques-unes des Places susdites pour la pleine valeur annuelle de* quarante Shellings, *tous fraix faits, dont on aura passé une Reconnoissance pour nous de* vingt Livres, *devant deux Juges de paix des dites diverses Places respectives: A cette condition, que si les dits Tenanciers ou Locataires, après qu'ils auront été avertis dans l'espace de huit jours personnellement ou publiquement, à leur maison ou dans leur Eglise paroissiale, par quelqu'un des dits Juges de Paix, par le Sherif, ou par quelqu'un de nos Lieutenans de quelques-unes des dites Places respectives, ou par quelqu'un de nos autres Officiers, ne comparoissent pas en personne devant les dits Juges de paix ou nos autres Commissaires à quelque Session ou Sessions, ou quand on vuide les Prisons à tel tems & en tel lieu que ce soit, des dites Places respectives où il arrivera que ces Juges seront députés, & qu'eux ou quelqu'un d'eux seront, comme il a été mentionné ci-devant, avertis d'y repondre de toutes ces felonies, meurtres, délits & crimes qui seront desormais commis par eux ou par quelqu'un d'eux, qu'alors la dite somme de* vingt Livres *sera confisquée. Et si quelque personne ou personnes après le* vingt & troisieme de Janvier prochain, *ou quelque tems auparavant, après avoir eu connoissance de cette Proclamation, prennent sur elles de bailler ou de donner à ferme quelques Terres ou Maisons dans les dites Places respectives où de telles cautions n'auront pas été en usage ou établies ci-devant, comme il a déja été mentionné; toute personne ou personnes qui auront ainsi baillé ou donné à ferme, seront alors, en vertu des Présentes, pour tout Bail qu'elles feront de cette maniere, de quelque Terre, Maisons avec terres, ou Demeure, dans les dites Places respectives, empriſonnés, & souffriront les autres peines & punitions que nous trouverons à propos de leur infliger. Et si quelque personne ou personnes de quelque état, rang ou condition qu'elles soient, osent, après le* vingt & troisieme de Janvier prochain, *ou quelque tems auparavant, après avoir eu connoissance de cette Proclamation, prendre possession, occuper, tenir, ou habiter quelques Terres, Maisons ou Champs dans les diverses Places susdites n'étant pas leur propre patrimoine, sans qu'ils ayent trouvé des cautions suffisantes, excepté que ce ne soient des Lords spirituels ou temporels de ce Royaume; que ces Personnes qui en auront agi de cette maniere soient empriſonnées pendant l'espace d'un an, sans être*

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

they ſoe doing have Impriſonment by the ſpace of a Yeare without Baile or Mainprize, and ſoe to contynue untill he have founde ſufficiente Suretye to Us by Recognizance afore the Juſtices of the Peace of the ſaide ſeverall Places reſpectivelie to be of good bearing againſt Us oure Heires or Succeſſores and all our Liege People.

ITEM, That all Perſons within the ſaid Middle Shires when Hewe and Crie and other Purſuite ſhall happen to be made after any Felon or Felons or other misbehaved Perſons within the ſame or anye of them, ſhall and doe the uttermoſte of their Power in purſuing taking and apprehending the ſaid Felons and Misbehaved Perſons upon pain of Impriſonment, &c. and other Penalties as to Us ſhall ſeem meet.

ITEM, That noe notorious Offendors or anie Offendors, for Stealthes of Cattell or other things, be let to Baile or Maineprize by anye our Juſtice or Juſtices of the Peace, or other our Miniſters, but in open Courte or Generall Seſſions, uppon payne that the Perſon ſoe baylinge be put out of the Commiſſion of the Peace, and otherwiſe puniſhed as Wee ſhall directe.

ITEM, That the multitude and unneceſſarie nomber of Hoſteller Houſes and Maulſters be forthwith repreſſed according to the Lawe, and that for the future the ſaid Juſtices of Peace be carefull and circumſpecte in the Licences that they ſhall make for keeping of anye Hoſtler Houſes or for makeing of Maulte, and for their better Information doe acquainte the Cheife Lordes in the ſame Towns reſpectively where ſuche Hoſteller Houſes and Maultinge ſhall be with ſuch Licences to be graunted, and the ſame to be graunted to none but ſuch as are well known to be of honeſt and good Converſation, they findeing two ſufficient Sureties to keep good Order in their ſaid Houſes, and not wittinglie to lodge or intertaine any lewde or ſuſpected Perſons, not to ſuffer any Dicynge Carding or exceſſive Drinking in their Houſes, but in moderate ſore and at ſeaſonable houers, and not otherwiſe uppon paine of Impriſonmente and other Puniſhment to enſue thereuppon.

ITEM, That all Juſtices of Peace, and other Gentlemen of the ſaid Counties reſpectivelie, doe forbear to maintaine or countenance anie by wearing of their Liveries or anie other dependance that have been knowen Malefactors in former times, or whoe are nowe ſuſpected to be Offendors, Receivors, Abbettors, Concealers or Maintaynors of any Felon or Felons or other notorious lewde and misbehaved Perſons, the contrary courſe whereof Wee have founde to have bred too muche Courage and Hart in ſuch as will not conforme themſelves to live in Obedience to our Lawes, as they tender our Diſpleaſure, and uppon paine of being put out of the Commiſſion of the Peace.

ITEM, That the Wives and Children of all ſuch Perſons as have heretofore either beene banyſhed, or have become voluntarie Fugatives, into our Realme of Ireland, be ſente to their Husbands, and none of them to returne uppon payne of Impriſonmente and ſuch other Puniſhmente as We * ſhall thinke fitte to inflicte uppon them.

* XVII. 50.

ITEM, That all Fugitives and Outlawes take notice and warninge by this our Proclamation that they are to render themſelves to ſome Juſtices of Peace of the ſaid Middle Shires before the *three and twentieth daie of Januarie nexte cometng*, at their Perrill, and, for default thereof, that all Receyvors and Maintaynors of anye of them after that time incurred, be committed to ſome of our Priſons theare reſpectivelie, there to remaine and abide withoute Baile or Maineprize untill theye produce the Principall, or that the ſaid Principalls bee otherwyſe apprehended.

ITEM, For the Prevention of Stealth of Cattell hereafter in theſe partes and places, that noe Beiſe or Sheepe be broughte to be ſould in any Faire or Market by any Butcher or other Perſon without the Hide, nor without the Skynne hanginge on the Carcaſe, uppon payne of Impriſonmente, and Forfeiture of the ſame ſo broughte, to be beſtowed on the Poore of the Place where ſuch Offence ſhall be committed.

ITEM, That noe Perſon buye anie Horſe, Sheepe or Cattel in any place but in open Faire or Market, and theare to enter the ſame firſte in the Tole Booke kepte for ſuch Faire or Market, uppon paine to Forfeite the Goodes ſoe boughte, and to be impriſoned, withoute Bayle or Mayneprize, untill he produce before ſome of our Juſtices of the Peace, or other head Officer within the ſaid places reſpectivelie, the partie that ſoe ſaulde Goods unto him.

ITEM, For the more ſpeedie ſuppreſſinge and freeing the ſaid Countreys and places of notorious and wicked Offendors that will not be reformed but by Severitie of Puniſhmente, Wee have taken order for the making oute a Commiſſion to ſpeciall Commiſſioners to ſurveigh and finde oute and infourme Us of the moſte notorious and lewde Perſons, and of their Faults within the ſaid Counties of Northumberland, Cumberland and Weſtmerland, Riddeſdale and Bewcaſtle within the ſame; and Wee herebie ſignifie our Pleaſure to be, uppon Certificate of the ſaid Commiſſioners, to ſende the moſte notorious ill Lyvers and misbehaved Perſons of them that ſhall ſoe bee certifyed into *Virginia* or to ſome other remote partes, to ſerve in the Warrs or in Colonyes, that they maie no more infecte the places wheare they abyde within this our Realme.

ITEM, Whereas it was heretofore given in charge amongſte other Inſtructions to Commiſſioners of the ſaid Middle Shires, that they ſhoulde take care to forbidde all Perſons, within the Boundes of their Commiſſion, the Uſe of Piſtolls Peices and Armours (excepte ſuche as ſhoulde ryde or goe in our Service and to all Inhabitants within Tyndall, Riddeſdall, Northumberland, Bew-

élargies ſous caution, & continuent à l'être juſqu'à ce qu'elles ayent trouvés des cautions ſuffiſantes pour nous, par Reconnoiſſance paſſée devant les Juges de paix des dites diverſes Places reſpectives, qu'elles ſe comporteront bien envers nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & tous nos Sujets.

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1.

ITEM, *que toutes les Perſonnes des dites Provinces vers le milieu de notre Royaume, quand il arrivera que l'on criera haro ſur quelque Criminel ou Criminels, ou autres Perſonnes qui ſe comportent mal, dans ces mêmes Provinces ou dans quelques-unes d'elles, faſſent tous leurs efforts pour pourſuivre & prendre les dits Criminels & Perſonnes qui ſe conduiſent mal, ſur peine d'empriſonnement, &c. & autres Pénalités comme nous le jugerons à propos.*

ITEM, *qu'aucuns malfaiteurs notoires ou aucuns criminels, qui auront volé du Bêtail ou autres choſes, ne ſoient élargis ſous caution par quelques-uns de nos Juges de Paix ou de nos autres Miniſtres, mais en pleine Cour ou aux* Seſſions generales, *ſur peine que la Perſonne qui les aura ainſi élargi ſera excluſe de la Commiſſion de paix, & punie de quelque autre maniere, comme nous l'ordonnerons.*

ITEM, *que la multitude & le nombre ſuperflu d'Hôtelleries & de Marchands de Dreche ſoient inceſſamment ſupprimés ſelon la Loi, & qu'à l'avenir leſdits Juges de paix ſoient ſoigneux & circonſpects à accorder des Licences pour tenir quelques Hôtelleries ou pour faire de la Dreche; & pour qu'ils puiſſent mieux être informés, qu'ils en donnent avis aux principaux Lords deſdites Villes reſpectives où de telles Hôtelleries & Drecheries ſe tiendront pour leſquelles on demande ces Licences, qu'on n'accordera qu'à des Perſonnes bien connues pour être d'une bonne & honnête conduite, & ils donneront deux cautions ſuffiſantes pour répondre du bon ordre qu'ils obſerveront dans leurs dites Maiſons, & qu'ils ne logeront ni ne recevront de deſſein formé aucunes Perſonnes débauchées ou ſuſpectes, ni ne ſouffriront aucun excès dans leurs maiſons, ſoit pour le jeu de dez ou de cartes, ou pour la boiſſon, mais que tout s'y paſſera d'une maniere moderée & à des heures dues & non autrement, ſur peine d'empriſonnement & autre punition qui s'enſuivra ſur cela.*

ITEM, *que tous Juges de Paix & autres Gentilshommes deſdits Comtés reſpectifs, s'ils font cas de notre bon-plaiſir, ſe gardent de ſoutenir & de proteger quelqu'un, pour la Livrée qu'il porte ou pour quelque autre marque de dépendance, qui ait été reconnu malfaiteur autrefois, ou qui ſoit à préſent ſoupçonné être coupable de recevoir, de favoriſer & de défendre quelque Criminel ou Criminels ou autres Perſonnes notoirement diſſolues & d'une mauvaiſe conduite; (car nous avons trouvé qu'une conduite contraire à celle-ci avoit donné trop de hardieſſe & de cœur à ceux qui ne veulent par conformer leur façon de vivre à nos Loix) ſur peine d'être exclus de cette Commiſſion de Paix.*

ITEM, *que les femmes & les enfans de toutes ces Perſonnes qui ont été autrefois bannies ou qui ſe ſont enfuies volontairement dans notre Royaume d'Irlande, leur ſoient envoyés, & qu'aucun d'eux ne revienne, ſur peine d'empriſonnement & de telle autre punition que nous trouverons à propos de leur infliger.*

ITEM, *que tous fugitifs & proſcrits ſe tiennent pour avertis par cette Proclamation, qu'ils aient à ſe rendre en perſonne devant quelques Juges de Paix deſdites Provinces vers le milieu de notre Royaume, avant* le vingt & troiſieme de Janvier prochain, *à leur peril; & s'ils y manquent, que tous ceux qui les recevront & les favoriſeront, eux ou quelqu'un d'eux, après que ce terme ſera échu, ſoient mis dans quelques-unes de nos Priſons de ces endroits reſpectifs, pour y reſter ſans être élargis ſous caution, juſqu'à ce qu'ils ayent produits ces proſcrits, ou qu'ils ayent été pris autrement.*

ITEM, *pour prevenir dans la ſuite le vol du Bêtail, dans ces quartiers & places, qu'aucun bœuf ou brebis ne ſoit porté pour être vendu à quelque Foire, par quelque Boucher ou autre Perſonne, ſans la peau, ou ſans que la peau pende à la carcaſſe, ſur peine d'empriſonnement & de confiſcation de la bête ainſi apportée, qui ſera donnée aux pauvres du Lieu où la faute aura été commiſe.*

ITEM, *que perſonne n'achete quelque Cheval, Brebis ou Bêtail dans quelque endroit, excepté à une Foire publique ou Marché, & qu'il l'y faſſe enregiſtrer au Livre du Péage tenu pour de telles Foires & Marchés, ſur peine de perdre la bête ainſi achetée & d'être mis en priſon ſans être élargi ſous caution, juſqu'à ce qu'il produiſe devant quelqu'un de nos Juges de Paix ou autres principaux Officiers des endroits reſpectifs, la Perſonne qui lui aura ainſi vendu cette bête.*

ITEM, *pour ſupprimer plus promptement dans leſdites Provinces & Places les Perſonnes notoirement méchantes & criminelles qui ne peuvent être reformées que par un châtiment ſevere, & pour les en délivrer, nous avons pris ſoin d'adreſſer une Commiſſion à certains Commiſſaires particuliers pour avoir l'œil ſur les Perſonnes les plus notoirement reconnues pour méchantes & ſur leurs fautes, dans les Comtés de Northumberland, Cumberland & Weſtmerland, Riddesdale & Bewcaſtle qui ſont dans ces Comtés, & pour les découvrir & nous en informer; & nous déclarons par la Préſente qu'il eſt de notre bon-plaiſir d'envoyer, ſur le Certificat deſdits Commiſſaires, celles de ces Perſonnes qui, de notorieté publique, ſe comportent le plus mal parmi ceux qui ſeront reconnus pour tels, à la* Virginie, *ou dans quelques autres Pays éloignés, pour ſervir à la guerre ou dans les Colonies, afin qu'ils n'infectent plus les Lieux de ce Royaume où ils habitent.*

ITEM, *d'autant que ci-devant, entre pluſieurs autres Inſtructions pour les Commiſſaires deſdites Provinces du milieu de notre Royaume, il fut ordonné, qu'ils euſſent ſoin de défendre à toutes les Perſonnes qui habitoient dans les Limites de leur Commiſſion, l'uſage des Piſtolets, Fuſils & armes, (excepté ceux qui ſont à notre ſervice à pied ou à cheval) & à tous les Habitans de Tyndall, Riddesdall, Northum-*

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1. Bewcaſtle, the North of Gilſland, Eske and Levyn in Cumberland Eaſte and Weſt, Tividale, Liddeſdall, Euſdall and Annerdale in Scorland, of all manner of Weapons and Armour, and of all Horſes ſaving meane Naggs of fortie Shillings Sterling Price, or thereabouts, excepting Noblemen and Gentlemen of Qualitie and good Carriage, and their houſehould Servaunts, being of noe broken Clannes, and that ſuch as ſhall retaine Armes and Horſes, as aforeſaid forbidden, one Monthe after publicke notice hereby to them given, to be impriſoned for the ſpace of one Moneth without Bayle or Maineprize; and that if they ſhall, after their Enlargemente, retaine ſtill in their Poſſeſſion ſuch forbidden Armes And Horſes for the ſpace of one Moneth more, the Perſon ſoe offending to forfeyte to Us the ſaid Armes and Horſes, and to be committed to Priſon till he enter Recognizance to Us in the Soume of *One hundred Pounds* at the leaſt, before twoe Juſtices of the Peace there reſpectivelie, to put awaie ſuch Armes and Horſes as aforeſaide: Our Will and Pleaſure nowe is, and Wee do heerby ſtraightlie charge and commaund the ſaid Inſtructions and Directions, herein recited, to be henceforth duly obſerved followed and executed.

ITEM, That the chief Lords of Lands and Liberties, in the Counties of Cumberland and Northumberland, ſhall take good Bonds in good Sommes of their Landholders and Under Tenants, that have or ſhall have any Eſtate in anye Houſes Lands or Tenements, by Admiſſion Demiſe or otherwiſe from their ſaid Lords; to be anſwerable uppon any Warrant to be ſent from anye Juſtice of the Peace, according to the Tenure of the ſame Warrant; in reſpect whereof, We further will and command that the ſaid Lords ſhall enter Recognizance to Us in the like Sommes before twoe Juſtices of the * Peace of the ſame Countyes reſpectivelie, withe condition that, if ſuch Tenaunte or Landholders flye or withdrawe himſelfe before his Apprehention, or become Outlawed, the Partie grieved, proſecuting and indicting the Partie ſo fledd or withdrawing himſelfe or outlawed for anye Felonye or Stealth committed, at the next Quarter Seſſions, and he not theare appearinge to be tryed thereuppon, the ſaid Lords ſhall, oute of the Lands Leaſes and Goods of the Fugative, forthewith ſatisfie the Partie ſoe grieved for his Goodt ſtollen, according to the Valewe thereof as they ſhal be pryſed indifferentlie, or els ſhall give of their owne Goods Satisfaction to the Partie ſoe grived uppon paine of Forfeiture of their ſaid Recognizance.

* XVII. 51.

LASTLIE, Whereas heretofore there have bene Commiſſions by Us awarded to Commiſſioners of England and Scotland for the remaundinge of Offendors to the ſeverall places where the Offences were committed, which hathe beene for a time diſcontinued, ſince which tyme Offences in thoſe parts have more and more abounded, whereby there is a neceſſitye of reviveing the ſame till the ſaid Countrys be brought to better Order and more Quiet; Wee therefore will and commaunde that ſuch as commit Felonies or other haynous Offences, puniſhable by the Lawe in the Kingdome of Scotland and fly into England, ſhall be apprehended and remaunded to the place wheare the Fact was committed, there to receive their due Puniſhment, and ſoe reciprocallie, that the lyke be done in Scotland for ſuche as committ the like Offences in England and fly thither to eſcape Puniſhment, for which purpoſe Wee have directed our Commiſſion to ſpeciall Commiſſioners of bothe Nations proviſionallie for the better execution and performance of our Service.

Given at our *Pallace of Weſtminſter* the 23 Daye of December.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1617. 15 Jac. 1. *humberland, Bewcaſtle, du Nord de Gilsland, Eske & Levyn dans le Nord & l'Oueſt de Cumberland, Tividale, Liddesdall, Euſdall, & Annerdale en Ecoſſe, toutes ſortes d'Armes & tous Chevaux, hormis des Chevaux communs de quarante Shellings ſterling la piece ou environ, exceptant les Nobles & Gentilshommes de qualité & de bonne conduite & leurs Domeſtiques, n'étant pas de Familles Ecoſſoiſes ruinées; & que ceux qui retiendront des Armes & des Chevaux, comme il eſt défendu ci-deſſus, un mois après qu'il leur en aura été donné connoiſſance par la préſente, ſeront empriſonnés pour l'eſpace d'un mois ſans être élargis ſous caution; & ſi après leur élargiſſement ils retiennent encore en leur poſſeſſion de telles Armes défendues & des Chevaux pendant l'eſpace d'un mois de plus, la Perſonne qui pécherа ainſi, perdra par confiſcation pour nous leſdites Armes & Chevaux, & ſera miſe en priſon juſqu'à ce qu'elle paſſe une Reconnoiſſance pour nous de la ſomme de* cent Livres *pour le moins, devant deux Juges de paix de l'endroit reſpectif, pour ſe défaire de telles Armes & de tels Chevaux, comme il eſt dit: A préſent notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous chargeons & commandons par la Préſente, que les Inſtructions, ici mentionnées, ſeront deſormais duement obſervées, ſuivies & exécutées.*

ITEM, *que les principaux Lords des Terres & Franchiſes dans les Comtés de Cumberland & de Northumberland, prendront des Obligations en bonnes ſommes de leurs Tenanciers & ſous-Tenanciers, qui ont ou qui auront quelque interêt dans quelque Maiſon ou Terre par Admiſſion, Bail ou autrement de leurs dits Lords, pour être reſponſables ſur tout ordre qui ſera envoyé par quelque Juge de paix conformément à la teneur de cet ordre; en conſidération de quoi nous voulons & commandons de plus que leſdits Lords paſſeront pour nous une Reconnoiſſance de ſemblables ſommes devant deux Juges de paix, de ces mêmes Comtés reſpectifs, avec cette clauſe, que ſi tel Tenancier ou Tenanciers s'enfuient ou ſe retirent avant qu'ils ſoient arrêtés ou proſcrits, & que la partie lezée pourſuive & dénonce en Juſtice, aux* Quarter-ſeſſions *prochaines, la Partie qui s'eſt ainſi enfuie ou retirée, ou qui a été proſcrite pour quelque Félonie ou vol commis, & que cette Partie n'y comparoiſſe pas pour être jugée là-deſſus, leſdits Lords ſatisferont d'abord, des Terres, Baux & Biens du fugitif, la Partie ainſi lezée, pour ſes Biens volés, conformément à leur valeur comme ils ſeront eſtimés ſans diſtinction, ou ils donneront autrement de leurs propres Biens ſatisfaction à la Partie ainſi lezée, ſur peine de perdre, par confiſcation, leurs dites Reconnoiſſances.*

ENFIN, *d'autant qu'autrefois il y a eu des Commiſſions, que nous avons adreſſées à des Commiſſaires d'Angleterre, & d'Ecoſſe, pour le renvoi des Délinquans dans les differentes Places où les crimes étoient commis, qui ont été diſcontinuées pour un tems, & que depuis les crimes ont abondé de plus en plus dans ces endroits; c'eſt pourquoi il eſt néceſſaire de remettre en vigueur ces Commiſſions, juſqu'à ce qu'il regne un meilleur ordre & plus de tranquillité dans leſdites Provinces; & pour cet effet, nous voulons & commandons que ceux qui commettent des Felonies & autres Crimes haiſſables, puniſſables par les Loix dans le Royaume d'Ecoſſe, & qui s'enfuient en Angleterre, ſeront pris & renvoyés à l'endroit où le fait aura été commis, pour y recevoir la punition qui leur eſt due, & que la même choſe ſe faſſe auſſi réciproquement en Ecoſſe pour ceux qui commettent de pareils crimes en Angleterre, & s'enfuient en Ecoſſe pour échapper au châtiment; & à ce deſſein nous avons adreſſé proviſionellement notre Commiſſion à quelques Commiſſaires particuliers des deux Nations, pour mieux exécuter & accomplir ce qui regarde notre ſervice.*

Donné à notre Palais de Weſtminſter *le 23 de Décembre.*

Per ipſum Regem.

✠ *Reſtitutio Temporalium pro Georgio Montaigne Epiſcopo Lincoln.*

Ann. D. 1618. *Pat. 15. J. 1. p. 26. m. 2.*

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Lincoln. Salutem.

Vacante nuper Epiſcopatu Lincolnienſi, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem ad Epiſcopatum Dunelmenſem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Lincoln. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum Nobis in Chriſto *Georgium Montaigne* Sacræ Theologiæ Profeſſorem & nuper Decanum Eccleſiæ noſtræ Collegiatæ Weſtmonaſterienſis, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni, & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dictô Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni, Prædilectæ Sororis noſtræ, *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes:

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo*, Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à Die Tranſlationis ultimi Incumbentis ibidem hucuſque provenientibus ſive crescentibus, absque Compoto Reſponſo ſeu aliquo alio proinde nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, nono die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Nott.
Eſcaetori ſuo in Com. Leic.
Eſcaetori ſuo in Com. Suſſex.
* *Eſcaetori ſuo in Com. Carmerthen.*
Eſcaetori ſuo in Com. Hunt.

* XVII. 52.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad eundem Epiſcopatum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet,

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1. *Ibid.* n. 1.

Reſtitutio Temporalium pro Nicholao Felton Epiſcopo Briſtoll.

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Somerſetiæ, Salutem.
Vacante nuper Sede Epiſcopali Briſtollenſi, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum Nobis in Chriſto *Nicholaum Felton* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;
Cui quidem Electioni, & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrûm adhibuimus pariter & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Briſtollen. recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes:
Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Nicholao Felton* ſic electo, Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis, inde à tempore Tranſlationis prædictæ ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Compoto, aut aliquo alio proinde Nobis quoquomodo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, nono die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeparalibus Comitatibus infraſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Dilecto & fideli ſuo Majori Civitatis ſuæ Briſtoll. *ac Eſcaetori ſuo infra eandem Civitatem.*
Eſcaetori ſuo in Com. Glouc.
Eſcaetori ſuo in Com. Dorſ.
Eſcaetori ſuo in Com. Southampt.
Eſcaetori ſuo in Com. Berk.

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quod eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum Briſtoll. prædictum pertinent, intendentes ſint reſpondentes & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

* *Pro Epiſcopo Briſtollenſi de Intendendo.*

• XVII. 53.

REX univerſis & ſingulis Militibus, Liberis Hominibus & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu Briſtoll. Salutem.
Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Briſtollenſi, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Dilectum nobis in Chriſto, *Nicholaum Felton* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt,
Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni, Prædiciſſimæ Sororis noſtræ, *Elizabethæ* nuper *Reginæ Angliæ* primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes;
Et ideò vobis mandamus quòd eidem *Electo* tanquam Epiſcopo & Domino veſtro, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſitis & reſpondentes prout decet.
In cujus rei, &c.

Ann. D. 1618. Pat. 15. J. 1. p. 25. n. 1.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, nono Die Januarii.

De Commiſſione Willielmo Domino Howard & aliis ad inquirendum de quibuſdam Malefactoribus, &c.

Commiſſion au Lord Guillaume Howard & autres, pour la recherche de certains Malfaiteurs.

Ann. D. 1618. Pat. 15. J. 1. p. 11. dor.

JAMES, by the Grace of God, *&c.*
To, our righte truſtie and righte welbeloved,
William Lord Howard,
Henrie Lord Clifford,
Emanuell Lord Scroope,
Philipe Lord Wharton,
And,
To our truſtie and welbeloved,
Sir William Selbye,
Sir Raphe Graye,
Sir Henrie Witherington,
Sir Richard Muſgrave,
Sir John Balſton,
Sir Wilfride Lawſon,
Sir James Bellingham,
Sir George Frevill,
Sir Tymothie Whittingham,
Sir Henrie Anderſon,
Sir George Selbye,
Sir John Fenwicke,
Sir William Bowier,
Sir Raphe Delavale,
Sir Ephraim Witherington,
Sir William Selbye the younger,
Sir Thomas Riddle,
Sir John Selbye,
Sir Endward Muſgrave,
Sir William Hutton,
Sir George Balſton,
Sir Thomas Lamplye,
Sir Henrye Curwyn,
Sir Chriſtofer Dalſton,
Sir Chriſtofer Lowther,
Sir Chriſtopher Pickering,
Sir Richard Sandford,
Sir Charles Wren,
Sir Thomas Bellaſis,
Sir Talbott Bowes,
Sir John Calverley,
Knights,
John Craddocke Archdeacon of Northumberland,
Joſeph Pennington,
Thomas Carleton,
Thomas Blenerhaſſett,
William Garnett,
Chriſtofer Crackenthorpe,
Thomas Balſton,
Richard Rigg,
John Fleminge,
Chriſtofer Phillipſon,
John Lowther,
And,
Thomas Dudley,
Eſquiors,
Greeting.

Jaques par la grace de Dieu, &c.
A nos très-fideles & très-bien-aimez,
Guillaume Lord Howard,
Henry Lord Clifford,
Emanuel Lord Scroope,
Philippe Lord Wharton,

Et a nos fideles & bien-aimez,
Guillaume Selbye,
Raphe Graye,
Henry Witherington,
Richard Muſgrave,
Jean Balſton,
Wilfride Lawſon,
Jaques Bellingham,
George Frevill,
Timothée Whittingham,
Henry Anderſon,
George Selbye,
Jean Fenwicke,
Guillaume Bowier;
Raphe Delavale,
Ephraïm Witherington;
Guillaume Selbye le Jeune;
Thomas Riddle,
Jean Selbye,
Endward Musgrave,
Guillaume Hutton,
George Balſton,
Thomas Lamplye,
Henry Curwyn,
Chriſtofle Dalſton;
Chriſtofle Lowther,
Chriſtofle Pickering,
Richard Sandford,
Charles Wren,
Thomas Bellaſis,
Talbott Bowes,
Jean Calverley,
Chevaliers,

Jean Craddocke, *Archidiacre de Northumberland,*
Joſeph Penington,
Thomas Carleton,
Thomas Blenerhaſſett,
Guillaume Garnett,
Chriſtofle Crackenthorpe;
Thomas Balſton,
Richard Rigg,
Jean Fleminge,
Chriſtofle Phillipſon,
Jean Lowther,
Et Thomas Dudley,
Ecuyers, Salut,

Whe-

Vous

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1. * XVII. 54.

* Whereas, oute of oure ſpeciall care and regard to repreſſe Slaughters, Spoyles, Robberyes and Enormities, whiche weare ſoe frequente and common uppon the Borders in divers places of our Counties of Northumberland, Cumberland, Weſtmerland and Biſhoppricke of Dureſme, ſince the happye Unione of our Kingdomes of England and Scotland, Wee did heretofore graunte our Commiſſion, under out Great Seales of the ſame our Kingdomes, to divers Knights, and Gentlemen of Choyce, of bothe our ſaid Kingdomes, for Reformation and Redreſſe of the ſaid Enormities and Miſdemeanors, yet notwithſtanding Wee are infourmed that divers diſordered and wicked Perſons, Enemyes to Peace Juſtice and Quietneſs, ſtill contynewe in all kind of Roberie, Spoile, Oppreſſion and diſſolute Living, ſome of them being formerlie ſente over by our ſpeciall Commaundemente, or elſe withdrewe themſelves thither to avoyde the Justice of our Lawes;

Wee,

Mindeing the ſpeedie Reformation of the ſame, and willing that our loving and good Subjects in thoſe partes ſhoulde peaceablie and quietlie enjoye their Eſtates withoute Robberie, Rapine, Spoyle or other Violence or Opreſſion,

Have nominated and appointed you to be our Commiſſioners, and, by theſe Preſents, do give unto you, and anye two or more of you, full Power and Authoritie to inquire of and to take a ſurveigh and viewe, as well by Search as otherwiſe, of all notorious, lewde, idle and misbehaved Perſons, and of the manner and faſhion of their liveing, and of the Faults they are ſuſpected to have donne and committed within the ſaid Counties or elſewhere in thoſe partes, and to what places eſpeciallie they have their reſorte, and by whom they are ſuccoured releived and mainteyned; and more eſpeciallie of ſuche Perſons as weare once ſente over, or otherwiſe withdrewe themſelves, into Ireland and are retourned againe, and by what Paſſe, Lycence or Warraunte they are returned, and whoe be the Receivers, Maintayners or Releivers of them or any of them, and thereupon to certifye Us, or our Privie Councell, of all and everie their Names and Dwellinge-places, and of the Offences they or anye of them have committed, or are ſuſpected of, and other their Misdemeanours twice in everie Yeare, once in the Tearme of Eaſter, againe in the Tearme of St. Michell nexte comeing, to the ende there maie ſuch further Order be taken therein as ſhall be thoughte conveniente for the ſettling of our good and loving Subjects in Tranquilitie and Peace, and for the removeing all Hindrances to the ſame;

And therefore our Will and Pleaſure is, and, by theis Preſents, doe give unto you, or anye twoe or more of you, full Power and Authority, as well to enter into anye Houſe or Place for the Searche and Apprehenſion of anye ſuch Perſons, as alſoe to doe and execute all and everie ſuch other lawfull thing and things whatſoever which you, or anye two or more of you, ſhall thinke fitte and neceſſarie for the doeing and ſpeedie execution of this our Commiſſion in everie Braunch and Article thereof.

Willing and commanding all and ſinguler our Juſtices of Peace, Mayors, Sheriffes, Bayliffes, Conſtables, Headboroughes, and all other our Officers Miniſters and Subjects, to whome it ſhall or maie appertaine, to be ayding helping and aſſiſting to you our ſaid Commiſſioners, and to anye twoe or more of you, in the due execution of this our Commiſſion, as they and everie of them tender our Pleaſure, and will anſwer to the contrarie at their uttermoſte Perrill.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the tenth Day of Januarie.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

D'autant que, de notre ſoin & attention ſpéciale à réprimer les maſſacres, vols, pilleries & autres crimes énormes, qui étoient ſi fréquens & communs ſur les Frontieres dans divers Lieux de nos Comtés de Northumberland, Cumberland, Weſtmerland & de l'Evêché de Durham, depuis l'heureuſe union de nos Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe, nous avons accordé ci-devant notre Commiſſion ſous notre grand Sceau de nos dits Royaumes, à pluſieurs Chevaliers & Gentilshommes choiſis de l'un & de l'autre de nos dits Royaumes, pour réformer & redreſſer leſdits crimes énormes; nonobſtant quoi nous ſommes informez que pluſieurs Perſonnes deſordonnées & méchantes, ennemis de la paix, de la juſtice & de la tranquilité, perſiſtent encore dans toutes ſortes de pilleries, de vols, d'oppreſſions & dans leur vie diſſolue, quelques-uns d'eux ayant été envoyez ci-devant par notre commandement ſpécial dans notre Royaume d'Irlande, ou s'y étant retirez d'eux-mêmes pour éviter la Juſtice de nos Loix;

Nous,

Songeant à réformer promptement ces abus, & voulant que nos affectionnés & bons Sujets de ces contrées jouiſſent paiſiblement & tranquillement de leurs biens, ſans crainte de pilleries, rapines, vols ou d'autres violences ou oppreſſions,

Vous avons établi & nommé pour être nos Commiſſaires, & nous vous donnons par ces préſentes, à vous, & à deux ou pluſieurs de vous, plein-pouvoir & autorité de vous informer & de prendre inſpection, tant par recherche qu'autrement, de toutes les Perſonnes notoirement diſſolues, fainéantes ou qui ſe conduiſent mal, & de leur maniere & façon de vivre, & des fautes qu'ils ſont ſoupçonnez avoir faites & commiſes dans leſdits Comtés ou ailleurs dans ces contrées, & particulierement en quels lieux ils ſe rendent, & par qui ils ſont ſecourus, aſſiſtés & maintenus; & plus particulierement, de ces Perſonnes qui ont été autrefois envoyées, ou qui autrement s'étoient retirées d'elles-mêmes en Irlande, & qui ſont retournées derechef, & par quel paſſeport, licence ou permiſſion ils ſont revenus, & qui ſont ceux qui les recelent, maintiennent & aſſiſtent, ou quelques-uns d'eux; & de nous donner ſur cela, ou à notre Conſeil privé, avis de leurs noms & demeures de tous & de chacun, & des crimes qu'eux ou quelqu'un d'eux ont commis ou dont ils ſont ſoupçonnez, & de leurs autres malverſations, deux fois par an, une fois au Terme de Páques & une autre fois au Terme de la St. Michel l'Archange prochain, afin que l'on puiſſe y mettre l'ordre qui ſera trouvé à propos pour rétablir la tranquilité & la paix de nos bons & affectionnés Sujets, & pour ôter tout ce qui pourroit y apporter quelque obſtacle.

C'eſt pourquoi notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous vous donnons par ces préſentes, ou à deux ou pluſieurs de vous, plein-pouvoir & autorité, tant d'entrer dans toute maiſon ou lieu pour y chercher & ſaiſir quelques-unes de ces Perſonnes, que de faire & exécuter auſſi toutes & chacune des autres choſes permiſes, que vous ou deux ou pluſieurs de vous trouverez à propos & néceſſaires pour faire exécuter promptement cette notre Commiſſion dans chacun de ſes points & clauſes.

Voulant & commandant à tous & à chacun de nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des quartiers, Chefs de Communautés, & à tous nos autres Officiers Miniſtres & Sujets à qui il appartiendra, qu'ils vous aident, ſecourent & aſſiſtent vous nos dits Commiſſaires, & deux ou pluſieurs de vous, dans la due exécution de cette notre Commiſſion, ſi eux & chacun d'eux font cas de notre bon-plaiſir, à faute de quoi ils en répondront en leur propre.

En témoin de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dixieme de Janvier.*

Per ipſum Regem.

● XVII. 55.

* *De Warranto ſpeciali Franciſco Bacon Militi Domino Cancellario Angliæ.*

Ann. D. 1618. Pat. 15. J. 1. p. 4.

JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To the *Treaſurer and Barons of our Exchequer*, and to the *Auditor or Auditors* of the Accomptes of the Clerk or Keeper of our Hanaper in our Chauncerie, and of our *Chiefe Butler* of England, and of our *Keeper of our Great Gardrobe*, and to the *Clerke or Keeper of our ſaid Hanaper*, to our ſaid *Cheife Butler* of England, and to the *Keeper and Clerke of our ſaid Gardrobe*, and to everie of them that nowe be and for the tyme hereafter ſhall be, Greeting.

Where Wee, of our Grace eſpecial, certaine Knowledg and meere Motion, for the greate Truſt and Confidence that Wee have in the Wiſdome and Dexterity of our right truſty and welbeloved Councellor, Sir *Francis Bacon* Knight Lord Chauncellor of England, and for certaine other ſpeciall Cauſes Us moving, have given and graunted unto the ſaid Sir *Frauncis Bacon* Knight the *Office of Lord Chauncellor of England*, and given Authority to the ſaid Lord Chauncellor to heare examyne and determyne Cauſes Matters and Suites as ſhall happen to be as well in our Chauncerie as in our Starre Chamber, like as the Chauncellor of England of Us or our Progenitors for the tyme being heretofore hath uſed done and practized, with all and ſinguler manner of Fees, Dietts, Robes, Liveries, Waxe and Wyne, Rewardes and other Profits Allowaunces and Commodities, to or with the ſame Roome or Office of Chauncellor or Keeper of the Great Seale of England in any wiſe, or by any manner meane due apperteineing uſed or belonging, in like and in as ample manner and forme as any Lord Chauncellor of England or Keeper of the Greate Seale of England, either in the tyme of *King Henrie the Eighth*

Acte particulier en faveur du Chevalier François Bacon Lord Chancelier d'Angleterre.

JAQUES, *par la Grace de Dieu, &c.*

Aux Tréſorier & Barons de notre Echiquier, *&* à l'Auditeur ou aux Auditeurs *des Comptes du Clerc ou Garde de notre Panier dans la Chancelerie & de* notre premier Sommelier d'Angleterre, *&* de la Garde de notre grande Garderobe, *&* au Clerc ou Garde de notre dit Panier, *à notre dit* premier Sommelier d'Angleterre, *&* au Garde ou Clerc de notre dite Garderobe, *&* à tous *&* chacun de ceux qui ſont à préſent *&* qui ſeront dans la ſuite, *Salut.*

D'autant que nous, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, vu la grande confiance que nous avons en la prudence & l'habileté de notre très fidele & bien-aimé Conſeiller le Chevalier Francois Bacon, *Lord Chancelier d'Angleterre, & pour d'autres cauſes ſingulieres qui nous ont portez à cela, avons donné & accordé au dit Chevalier* Francois Bacon *la Charge de Lord Chancelier d'Angleterre, & avons donné autorité au dit Lord Chancelier d'entendre, examiner & décider les cauſes, matieres & procès qui ſurviendront, tant dans notre Chancelerie que dans notre Chambre étoilée, ainſi que les Chanceliers d'Angleterre de nous ou de nos Ancêtres l'ont fait & pratiqué ci-devant, avec les émolumens de toutes les ſortes, la nourriture, les robes, livrées, la cire & le vin, recompenſes & autres profits & avantages attachés à la même Charge & Office de Chancelier ou de Garde du grand Sceau d'Angleterre, en toute façon, & de telle maniere que cela ſe doit & appartient, & auſſi amplement qu'aucun Lord Chancelier d'Angleterre ou Garde du grand Sceau d'Angleterre l'ait eu, en ait joüi ou ait reçu, ſoit du tems du* Roi Henri Huit, *ou du* Roi Edouard Six, *ou du tems de la* Reine Marie, *ou de la* Reine Eliſabeth

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

Eighth or *King Edward the Sixte*, or in the tyme of *Queene Marie* or *Queene Elizabeth*, or in our tyme, hath had, enjoyed, perceived and received for and in the ſame:

And therefore Wee will charge and comaund, not onely the *Clerke or Keeper of our Hanaper* in our ſaid Chauncerie for the tyme being, that ye, of ſuch our Money as is or ſhall come to your handes of ours or to our Uſe, doe content and pay, or cauſe to be contented and paied to the ſaid Sir *Frauncis Bacon* Knight, from tyme to tyme, for his Wages, Diets, Robes and Liveries, of himſelf and the Maiſters of our Chauncerie, like Fees and Rewardes, and in as large manner, and as large Somme and Sommes of Money as any of the ſaid Lorde Chauncellors or Lord Keepers of the Greate Seale had and perceived for the ſame Roome or Office of Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale; That is to ſay, after the rate of *Five hundred forty twoe Poundes and fifteene Shillinges* Sterling by the Yere, for and from the *Fourth Day of this inſtant Moneth of Januarie* hitherto, and from henceforth as long as the ſaid Sir *Frauncis Bacon* Knight ſhall exerciſe the ſaid Roome or Office of Lord Chauncellor of England; And alſoe for his attendaunce in our ſaid Starre Chamber after the rate of *Fifty Poundes Sterling* everie Terme, and after the rate of *Three hundred Poundes* by the Yere from the ſaid *fourth Day of this inſtante Moneth of Januarie* hitherto, and from henceforth as long as the ſaid Sir *Frauncis Bacon* ſhall execute the ſame Roome or Office of our Lord Chauncellor, over and above the ſaid Allowaunce in like manner as the aforeſaid Lord Chauncellor or Lorde Keeper of the Greate Seale before this tyme at any tyme had and perceived:

And alſoe that ye our *Cheefe Butler* of England for the tyme being content and pay, or cauſe to be contented and paied to the ſaid Sir *Frauncis Bacon*, after the rate of *Threeſcore Poundes* for twelve Tonnes of Wyne by the Yere, and ſoe after the ſame rate for and from the foreſaid *fourth day of this inſtant Moneth of Januarie* hitherto, and ſoe from henceforth during the tyme that he ſhall occupie and exerciſe the ſame Roome or Office of Lorde Chancellor of England;

And alſoe that ye, the *Keeper of our Great Garderobe*, for and from the ſame tyme hitherto, and from henceforth, of ſuch our Money or Revenues as is or ſhall be comen to your hands, doe contente and pay, or cauſe to be contented and paied to the ſaid
• XVII. 56. Sir *Francis Bacon* for his Waxe due to him by * reaſon of his ſaid Office of Lord Chauncellor of England, after the rate of *Sixteene Poundes* by the Yere for and from the ſame time hitherto, and ſoe forth in like manner and forme as the foreſaid Lord Chauncellors or Lord Keepers of the Greate Seale at any tyme had or received for the ſame, in the ſaid Office or Roome of Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale.

And further Wee will and graunte that you our ſaid *Treaſurers and Barons of our ſaide Exchequer*, and the *Auditors* and all other our Officers and Miniſters for the time beinge or that hereafter ſhall be, and everie of you to whome in this caſe yt ſhall appertaine, from tyme to tyme doe make or cauſe to be made to the ſaid Clerke or Keeper of our Hanaper of our ſaid Chauncerie, and to the ſaid Cheefe Butler of England, and alſoe to the ſaid Keeper of our Greate Garderobe for the time being, and to everie of them, in their ſeverall Accompte or Accompts, of which they or any of them be in yielding or ſhall yield before you or any of you, at or for any tyme or tymes due Allowaunce plaine Deduction and Diſcharge of all and ſeverall the foreſaid Sommes of Money as they or any of them ſhall contente and pay for the Wages, Fees, Rewards, Diets, Robes, Waxe and Wyne; and before is particulerly expreſſed by Us graunted as aforeſaid, for and from the ſaid *fourth Day of this inſtant Moneth of Januarie* hitherto, and from henceforth during the tyme that the ſaid Sir *Frauncis Bacon* ſhall exerciſe the ſaid Office of Lord Chauncellor of England; any Matter, Lawe, Courſe or Cauſe you or any of you moveing to the contrarie in any wiſe notwithſtanding: And theiſe our Lettres under our Greate Seale ſhall be unto you and everie of you ſufficiente Warraunte and Diſcharge in this behalfe.

In wytnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the fifteenth Day of January.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

C'eſt pourquoi nous voulons & ordonnons non ſeulement à vous Clerc ou Garde de notre Panier, *dans notre dite Chancelerie, ou à celui qui le ſera, que de tel argent que vous avez de nous ou qui viendra entre vos mains pour notre uſage, vous ſatisfaſiez & payiez, ou faſiez ſatisfaire & payer, de tems en tems, au dit* Chevalier Francois Bacon *pour ſes gages, nourriture, robes & livrées pour lui-même & pour les Maitres de notre Chancellerie, les mêmes profits & récompenſes, & d'une maniere auſſi ample & d'auſſi groſſes ſommes d'argent, qu'aucun des dits Lords Chanceliers ou Lords Gardes du grand Sceau ont eu & reçu pour la même place & charge de Lord Chancelier ou de Lord Garde du grand Sceau; c'eſt-à-dire ſur le pied* de cinq cens quarante & deux Livres & quinze Shellings *ſterlin par an, depuis le* quatrieme de ce mois de Janvier courant *juſqu'à préſent & à l'avenir, pour auſſi longtems que ledit Chevalier* François Bacon *exercera ladite Charge ou Emploi de Lord Chancelier d'Angleterre; & auſſi pour ſon ſervice dans notre Chambre étoilée, à raiſon de* cinquante livres ſterlin *à chaque terme, & à raiſon de* trois cens livres *par an, depuis ledit* quatrieme de ce mois de Janvier courant *juſqu'à préſent & à l'avenir, pour tout le tems que ledit Chevalier* François Bacon *exercera la même Charge ou Emploi de Lord Chancelier, outre leſdits appointemens, de la même maniere que ledit Lord Chancelier ou Lord Garde du grand Sceau a eu & reçu avant ce tems-ci & en tout tems.*

Et que vous auſſi notre principal Sommelier *d'Angleterre, ou celui qui le ſera, ſatisfaſiez & payiez, ou faſiez ſatisfaire & payer au dit Chevalier* François Bacon, *à raiſon de* ſoixante livres *pour douze tonneaux de vin par an, & ſur le même pied depuis ledit* quatrieme de ce mois de Janvier courant *juſqu'à préſent & à l'avenir, pendant le tems qu'il occupera & exercera ladite Charge ou Emploi de Lord Chancelier d'Angleterre.*

Et que vous auſſi, le Garde de notre grande Garderobe, *ſatisfaſiez & payiez, ou que vous faſiez ſatisfaire & payer au dit Chevalier* François Bacon, *depuis le même tems juſques à préſent & à l'avenir, de nos deniers ou revenus que vous avez ou qui vous viendront entre les mains, pour la Cire qui lui eſt due, à cauſe de ſon dit emploi de Lord Chancelier d'Angleterre, à raiſon de* ſeize livres *par an depuis le même tems juſqu'à préſent, & ainſi dans la ſuite, de la même maniere que leſdits Lords Chanceliers ou Lords Gardes du grand Sceau ont eu ou reçu en aucun tems dans la dite Charge ou Emploi de Lord Chancelier ou de Lord Garde du grand Sceau.*

Et de plus nous voulons & accordons que vous nos dits Treſoriers & Barons de notre Echiquier *& les* Auditeurs, *& tous nos autres Officiers & Miniſtres qui ſont à préſent ou qui ſeront ci-après, & chacun de vous à qui il appartiendra en ce cas, faſiez ou faſſiez faire de tems en tems à notre dit Clerc ou Garde de notre Panier de la Chancelerie & à notre dit premier Sommelier d'Angleterre, comme auſſi au dit Garde de notre grande Garderobe ou qui le ſeront, & à chacun d'eux dans leurs divers comptes qu'ils ont ou qu'ils auront à rendre devant vous ou quelques-uns de vous en tout tems, une juſte allocation, entiere déduction & décharge de toutes leſdites ſommes d'argent qu'eux ou quelqu'un d'eux auront payées ou ſatisfaites, pour les gages, émolumens, récompenſes, nourritures, robes, cires & le vin, comme il eſt marqué ci-deſſus en détail & accordé par nous, depuis le* quatrieme de ce mois de Janvier courant *juſqu'à préſent & doresenavant pendant le tems que ledit Chevalier* François Bacon *exercera ladite Charge de Lord Chancelier d'Angleterre; nonobſtant tout ſujet, droit, coutume ou cauſe qui pourroit en quelque façon vous porter ou quelques-uns de vous au contraire. Et les préſentes ſous notre grand Sceau vous ſerviront & à chacun de vous d'ordre ſuffiſant & de décharge en ce cas.*

En témoin de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le quinzieme de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali Thomæ Dale Militi & Willielmo Parker.

Commiſſion particuliere au Chevalier Thomas Dale & à Guillaume Parker pour voyager aux Indes Orrientales.

Ann. D. 1618. *Ibid. p. 4. dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To, our truſty and welbeloved Subject and Servant, Sir *Thomas Dale* Knight, and to, our truſty and welbeloved Subject, Captayne *William Parker* Gentleman, Greeting.

Whereas divers of our loveing Subjects, by the Name of the Governour and Company of the Merchants of London tradeing into the *Eaſt Indies*, at their owne Adventure Coſtes and Chardges for the Honor of this our Realme of England, and for the Increaſe and Advancement of Trade and Merchandize within the ſame, have ſet forth ſondrie Voyages to the Eaſt Indies, and have already diſcovered and begun to ſettle a Trade into thoſe Partes, and intending the contynuing thereof, as well by frequenting of places already ſettled, as by further Diſcoverie of other Partes wich may be fit for interchaunging of the Commodities of our Kingdomes with the Commodities of thoſe places, ſuch as may be of eſpeciall Uſe and Benefit to Us and our Subjectes; haveing to this purpoſe nowe prepared and ſett forth ſixe good Shippes, called *the Sunne*, *the Moone*, *the Clove*, *the*

JAQUES, *par la Grace de Dieu, &c.*

A notre fidele & bien-aimé Sujet & ſerviteur, le Chevalier Thomas Dale, *& à notre fidele & bien-aimé Sujet le Capitaine* Guillaume Parker *Gentilhomme, Salut.*

D'autant que pluſieurs de nos bons Sujets, ſous le nom du Gouverneur & de la Compagnie des Marchands de Londres trafiquant aux Indes Orrientales, *ont établi, à leurs propres riſques, couts & fraix, pour l'honneur de notre Royaume d'Angleterre & pour l'accroiſſement & l'agrandiſſement de ſon commerce & trafic, pluſieurs voyages aux* Indes Orrientales, *& ont déja découvert & commencé à établir un commerce dans ces quartiers, & qu'ils ont deſſein de le continuer, tant par la fréquentation des lieux déja établis, que de plus par la découverte d'autres contrées qui pourroient être propres pour l'échange des marchandiſes de nos Royaumes avec les marchandiſes de ces lieux, leſquelles pourroient être d'un uſage & profit ſingulier pour nous & pour nos Sujets; ayant à ce deſſein préſentement préparé & équipé ſix bons vaiſſeaux, appellés* le Soleil, la Lune, *le*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

the Globe, *the Sampſon*, and the *Pepper-corne* to the ſaid Eaſte Indies and the places adjoyneing thereunto:

And whereas our ſaid Subjectes the Adventurers of theiſe Voiages have choſen you Sir *Thomas Dale* Captaine and Cheife Commaunder of all the Mariners and other our Subjects which ſhall be ſhipped in the ſaid Shippes, Wee, graciouſly favouring their intended Voiage, and approving and allowing of their Choice of you to the ſaid place of Captaine and Cheife Commaunder, being willing to furniſh you with all fit and conveniente Power and Authority to rule and governe all and everie our Subjectes ymployed in this Voiage, by a due Obedience to be by them yeilded unto you, in the obſerving and executing of all ſuch good Orders and Conſtitutions as you ſhall thinke conveniente to ordain and make for the furtherance of the ſaid Voiage, according to ſuch particuler Directions and Inſtitutions as you ſhall receive from
* XVII. 57. the ſaid Governour * and Company of Merchauntes the Adventurers in this Voiage; which Directions and Inſtructions our intention is, and ſoe Wee will and require you that you punctually obſerve in all thinges.

Wee doe therefore ſtrictly charge and commaund all and everie Perſon and Perſons, ymploied in this Voiage and ſhipped in the ſaid Shippes, to give all due Obedience and Reſpecte unto you during the ſaid Voiage, and to beare themſelves one towardes another in good Order and Quietnes, for avoiding any occaſion that might breed Mutiny, Quarrels or Diſſention amongſt them to the hinderaunce of the good Succeſſe which is to be hoped for, by God's Providence, of this ſaid Voiage;

And, in defaulte of ſuch Duty and Obedience to be performed towardes you, for the correctinge and quenching of all ſuch Mutinyes, Quarrells and Diſſenſions that may ariſe by the evill and diſorderly Diſpoſition of any ſuch Perſons whatſoever; Wee doe hereby authorize you the ſaid Sir *Thomas Dale* Knighte, during the ſaid Voiage, or during ſoe long tyme as you ſhall live in the ſaid Voiage, to chaſtice correcte and punyſhe all Offendors and Tranſgreſſors in that behalfe, according to the Qualitye of their Offences, with ſuch Puniſhments as are commonly uſed in all Armyes at Sea when they are not Capital; And for Capitall Offences, as Wilful Murder which is hateful in the Sighte of God, and Mutynie which is an Offence which may tend to the Overthrowe of the ſaid Voiage, Wee doe hereby give unto you the ſaid Sir *Thomas Dale* Knighte during all the tyme of the ſaid Voiage, or during ſoe long tyme as you ſhall live in the ſaid Voiage, full Power and Authoritie to uſe and putt in Execution our Lawe called Martiall Lawe in that behalf; but that therein you doe expreſly uſe the Councell and Advice of the twoe principall Maiſters, and of the twoe principall Merchauntes appointed for the tyme being, or of any twoe of them, and theiſe our Letters ſhall be unto you ſufficiente Warraunte and Diſcharge for the doeing and executinge of all and ſinguler the Premiſſes.

And foraſmuch as at this preſent We are in Amity with all Chriſtian Princes, and are unwilling that any our Subjects ſhould give occaſion of Breach or Hinderaunce thereof towardes any our Confederates Freindes or Allies; And becauſe Wee are not ignorante of the Emulation and Envie which doeth accompany the diſcoverie of Countries and Trades, and of the Quarrells and Contentions which many tymes fall out between the Subjectes of divers Princes when they meete the one with the other in forreyne and remote Countries in proſecuting the courſe of their Diſcoveries; and being deſirous that our Subjectes ſhould forbeare to move or begyn any Quarrells or Contentions upon the Subjectes of any our Confederates Freindes or Allies, either in their goeing forth or retorneing from any of their Voyages; Wee therefore doe hereby ſtraictly charge and commaunde you the ſaide Sir *Thomas Dale* Knighte, and all other under your Governement, that neither in your Voiage outwarde or homewarde, or in any Countrie, Iſland, Porte or Place where you ſhall abide or come during the tyme of your being abroade out of our Kingdomes or Domynions, where you meete with any the Subjectes of the *King of Spayne* or of any other our Confederates Freindes or Allies, or of any other Nation or People, you doe not attempte or goe about to ſet upon take or ſurpriſe, their Perſons, Shippes, Veſſells, Goodes or Merchandize, or offer any injury or diſcurteſy unto them, except you ſhall be by them firſt thereunto provoked or driven, either in the juſt Defence of your owne Perſons, Shippes, Veſſells, Goods or Merchandize; by any theire diſturbance or hinderaunce whatſoever in your quiett courſe of Trade, or for recompence and recoverie of the Perſons, Shippes, Goodes and Merchandize of any of our Subjectes that are or have beene alreadye in or neare the Eaſt Indies, or for any other juſt cauſe of your defence or recompence of Loſſes ſuſteined: In which caſes, ſoe excepted, yf you attempte ſurpriſe and take the Perſons, Shippes and Goodes of any Prince or State, by whoſe Subjectes you ſhall ſuſteine any Wrong or Loſſes in manner aforeſaide, you ſhall not for any ſuch Acte or Actes grounded upon the occaſions above mentioned be in daunger or ſubjecte to the Perill and Penalties of our Lawes:

And whereas, by our Letters Patentes, graunted to the ſaid Governours and Company of Merchauntes of London trading into the Eaſt Indies, Wee have ſtrictly charged and prohibited
* XVII. 58. all other our Subjects of what condition * ſoever to trade viſite or frequente by way of Merchandize into the ſaide Eaſte Indies, or into any the Iſlandes or Portes thereof, upon payne and forfeiture not onely of their Goodes and Merchandize, but alſo of their Shippes and Furniture thereof; Wee therfore, by theiſe Preſents, doe alſoe give full Power and Authority to you, yf in this Voiage either outward or homeward you doe meete with any the Shippes or Goods of any our Subjectes, other then ſuch as are ſet out or ſpecially lycenſed or permitted thereunto by the Governours and Company aforeſaid, to arreſt ta-

le Clou de girofle, le Globe, le Samſon, & le Grain de poivre, *pour leſdites* Indes Orientales *& les lieux adjacens.* Ann. D. 1618.

Et d'autant que nos dits Sujets qui hazardent cette entrepriſe, 15 Jac. 1. *vous ont choiſis vous le Chevalier* Thomas Dale *pour Capitaine & Commandant en Chef de tous les matelots & autres nos Sujets qui ſeront embarquez ſur leſdits vaiſſeaux*, Nous; *favoriſant gracieuſement le voyage projetté, & approuvant le choix qu'ils ont fait de vous pour ladite place de Capitaine & Commandant en Chef, ſommes prêts à vous munir de tout le pouvoir & de toute l'autorité propre & convenable pour diriger & gouverner tous nos Sujets & chacun d'eux employez à ce voiage par la due obéiſſance qu'ils vous rendront, en obſervant & exécutant toutes les bonnes ordonnances & les réglemens que vous trouverez à propos de faire, pour le progrès du dit voiage, conformément aux Directions & Inſtructions particulieres que vous recevrez du dit Gouverneur & de la Compagnie de Marchands Aventuriers de ce voiage; & notre intention, eſt & nous voulons & requérons que vous obſerviez ponctuellement ces Directions & Inſtructions en tout.*

C'eſt pourquoi nous chargeons & commandons expreſſément à toute & chaque perſonne & perſonnes employées à ce voiage & embarquées ſur leſdits vaiſſeaux, de vous rendre toute l'obéiſſance & tout le reſpect dû, pendant ledit voiage, & de ſe comporter les uns envers les autres tranquillement & en bon ordre, pour éviter toute occaſion qui pourroit produire des mutineries, querelles ou diſſenſions entr'eux, au préjudice du bon ſuccès qu'il y a lieu d'eſpérer, par la providence divine, du dit Voiage;

Et au défaut de ce devoir & de cette obéiſſance qui vous doit être rendue, nous vous autoriſons, par la Préſente, vous le dit Chevalier Thomas Dale, *pendant ledit voiage, ou pendant tout le tems que vous vivrez dans ledit voiage, à corriger & à éteindre toutes les mutineries, querelles & diſſenſions, qui s'éleveront par la mauvaiſe & déreglée diſpoſition de toutes ces perſonnes quelconques, à châtier, corriger & punir tous les Délinquans & Transgreſſeurs à cet égard, conformément à la qualité de leurs crimes, par les châtimens qui ſont communément employés dans toutes les Armées de mer, lorſque ces crimes ne ſont pas capitaux; & pour les crimes capitaux, comme le meurtre volontaire qui eſt haïſſable aux yeux de Dieu, & la mutinerie qui eſt un crime qui peut tendre à la déroute du dit voiage, nous vous donnons par la préſente à vous ledit Chevalier* Thomas Dale, *pendant tout le tems du dit voyage, ou pendant tout le tems que vous vivrez dans ledit voyage, plein-pouvoir & autorité d'employer & de mettre en exécution à cet égard, notre Loi appellée la Loi Martiale; à condition que vous faſſiez en cela expreſſément uſage du conſeil & de l'avis des deux principaux Maitres & de deux des principaux Marchands établis, ou qui le ſeront, ou de deux d'entr'eux; & ces Lettres vous ſerviront d'ordre & de décharge ſuffiſante pour avoir fait & exécuté toutes les choſes ſuſdites & chacune d'elles.*

Et d'autant que pour le préſent nous ſommes en amitié avec tous les Princes Chrétiens, & que nous ne voulons pas qu'aucun de nos Sujets donne occaſion de rupture à cet égard à nos Confédérés, Amis ou Alliés; & parce que nous n'ignorons pas l'émulation & l'envie qui accompagnent les découvertes des Pays & des Commerces, & les querelles & les diſſenſions qui s'élevent ſouvent entre les Sujets de divers Princes, lorſqu'ils ſe trouvent enſemble dans des Pays étrangers & éloignés en pourſuivant le cours de leurs découvertes; ſouhaitant que nos Sujets s'abſtiennent d'émouvoir ou de commencer quelques querelles & diſſenſions avec les Sujets de quelques-uns de nos Confédérés, Amis ou Alliés, ſoit en allant ou revenant de quelques-uns de leurs voyages, nous chargeons & commandons pour cet effet expreſſément par la préſente à vous ledit Chevalier Thomas Dale *& à tous les autres qui ſont ſous votre direction, que ni dans votre voyage, ſoit en allant ou revenant, ni dans aucun Pays, Iſle, Port ou Place, où vous habiterez ou arriverez pendant le tems que vous ſerez hors de nos Royaumes & Etats, où vous trouverez quelques Sujets du* Roi d'Eſpagne *ou de quelque autre de nos Confédérés, Amis ou Alliés, ou de quelque autre nation ou peuple, vous tentiez ou entrepreniez d'attaquer, de prendre ou de ſurprendre les perſonnes, vaiſſeaux, navires, effets ou marchandiſes qui leur appartiennent, ou de leur faire quelque injuſtice ou déplaiſir, excepté que vous ne fuſſiez auparavent provoqués ou pouſſés par eux à la juſte défence de vos propres perſonnes, vaiſſeaux, navires, effets ou marchandiſes, par des embaras ou des obſtacles, quels qu'ils ſoient, ſuſcités de leur part à la tranquillité de votre commerce, ou au dédommagement & recouvrement aes perſonnes, vaiſſeaux, effets & marchandiſes de quelques-uns de nos Sujets qui ſont ou ont déja été aux* Indes Orientales, *ou pour quelqu'autre juſte cauſe qui regarde votre défenſe ou le dédommagement des pertes ſouffertes: en quels cas ainſi exceptés, ſi vous attentez de ſurprendre & prendre les perſonnes, vaiſſeaux & effets qui appartiennent à quelques Princes ou Etats, dont les Sujets vous auront fait ſouffrir quelques pertes ou dommages de la maniere ſuſdite, vous ne ſerez par pour toute ſemblable action ou actions, fondées ſur les occaſions ci-deſſus mentionnées, expoſés ou ſujets au danger & aux pénalités de nos Loix.*

Et d'autant que par nos Lettres Patentes, accordées aux dits Gouverneurs & à la Compagnie des Marchands de Londres trafiquant aux Indes Orrientales, *nous avons expreſſément défendu à tous nos autres Sujets, de quelque condition qu'ils ſoient, de négocier, viſiter, ou fréquenter, par voye de Trafic, aux dites Indes Orientales ou à quelques-unes de ces Iſles ou Ports, ſur peine de perdre par confiſcation non ſeulement leurs effets & marchandiſes, mais auſſi leurs vaiſſeaux, & équipages; c'eſt pourquoi nous vous donnons auſſi par ces préſentes plein-pouvoir & autorité, ſi dans ce voyage en allant ou revenant vous rencontrez quelques vaiſſeaux ou effets de quelques-uns de nos Sujets, autres que ceux qui ſont équipés par une licence ou permiſſion particuliere à cet égard des Gouverneurs & de la Compagnie ſuſdite, d'arrêter, de prendre & de ſaiſir les vaiſſeaux & effets*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

take and ſeize the Shippes and Goodes of all and everie of them, and of all other our Subjectes for offending, the one halfe or the value thereof, upon indifferent Apprizement, to be reſerved to our Uſe, and the other halfe thereof to be converted to the Uſe of the Governours and Company aforeſaid.

And whereas the Governours and Merchauntes aforeſaid have a further propoſe, after the accompliſhing of the aforeſaid Voiage into the Eaſte Indies, to uſe your further Service for ſome tyme in viſitinge their ſeverall Plantations and Places of Reſidence, and in ſetting ſuch Orders both in the ſame and in ſuch other Places as they ſhall directe you unto, for the Benefit of their Trade and Trafficque; Wee alſoe, allowing of their intentions and propoſes therein, doe ſtrictly hereby charge and commaunde you to followe ſuch Inſtructions and Directions in that behalfe as you ſhall receive from the ſaid Governours and Merchauntes aforeſaid, and in noe wiſe to contrarie the ſame as you will aunſwere the ſame at your Perill.

And foraſmuch as our ſaid Subjectes the Merchauntes and other the Governours of this Voiage, out of Providence and Foreſight yf any Mortality either by Sicknes or otherwiſe (which God forbidd) ſhoulde befall the ſaide Sir *Thomas Dale* Knighte, have made choice of our truſty and welbeloved Subjecte Captaine *William Parker* to ſucceed the ſaid Sir *Thomas Dale* Knight in the Charge of Capraine and Cheife Commaunder of all the Perſons ymployed in this Voiage, as aforeſaid, Wee doe alſoe, in caſe ſuch accident ſhold happen, allowe and approve of their choice in that behalfe; and doe hereby give full Power and Authoritye unto you the ſaid Captain *William Parker* to doe and execute all and everie thing and things incident to the Charge of Captaine and Cheefe Commaunder of all the Mariners and other our Subjectes ymployed in the Voiage aforeſaid, in as ample manner and forme, to all intentes and purpoſes as is before commirted and ymployed upon the ſaid Sir *Thomas Dale* Knighte; And theiſe our Letters ſhall be alſoe ſufficient Warraunte and Diſcharge, to you the ſaid Captaine *William Parker*, for the doeinge and executing of all and ſinguler the Premiſſes as aforeſaid,

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter*, the ſixteenth Day of Januarie.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

effets de tous & de chacun d'eux, & de tous nos autres Sujets ainſi contrevenans, dont l'une moitié ou ſa valeur ſera réſervée, après une information raiſonnable, à notre uſage, & l'autre moitié ſera convertie à l'uſage des Gouverneurs & de la Compagnie ſuſdite.

Et d'autant que les Gouverneurs & Marchans ſuſdits ont formé de plus le deſſein, après l'accompliſſement du dit voyage aux Indes Orientales, d'employer outre cela votre ſervice pour quelque tems, à viſiter leurs diverſes Plantations & lieux de réſidence, & à exécuter, tant dans ces lieux que dans tous les autres, les ordres qu'ils vous indiqueront, pour l'avantage de leur Commerce & Trafic, nous approuvant auſſi leurs intentions & deſſeins en ceci, vous chargeons & commandons expreſſément par la préſente, de ſuivre toutes les Inſtructions & Directions, que vous recevrez des Gouverneurs & Marchands ſuſdits à cet égard, & de ne vous y oppoſer en aucune façon, à faute de quoi vous en répondrez à vos riſques.

Et d'autant que nos dits Sujets les Marchands & autres les Gouverneurs de ce voyage ont fait choix par précaution, au cas que ledit Chevalier Thomas Dale *vint à mourir par maladie ou autrement (ce qu'à Dieu ne plaiſe) de notre fidele & bien-aimé Sujet, le Capitaine* Guillaume Parker, *pour ſuccéder au dit Chevalier* Thomas Dale *en la Charge de Capitaine & Commandant en Chef de toutes les perſonnes employées dans ce voyage, comme il eſt dit; nous approuvons & ratifions auſſi, au cas que pareil accident arrivât, leur choix à cet égard; & nous vous donnons par la préſente, pleinpouvoir & autorité à vous ledit Capitaine* Guillaume Parker *de faire & exécuter toute & chaque choſe & choſes attachées à la charge de Capitaine & Commandant en Chef de tous les matelots & autres de nos Sujets employés au voyage ſuſdit, d'une maniere & façon auſſi ample à tous égards qu'elle aura été faite & occupée auparavant par ledit Chevalier* Thomas Dale: *& ces Lettres patentes vous ſerviront auſſi à vous ledit Capitaine* Guillaume Parker *d'ordre & de décharge ſuffiſante, pour avoir fait & exécuté toutes & chacune des choſes ci-deſſus mentionnées, comme il eſt dit.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le ſixieme de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione directa quibuſdam Commiſſionariis tam in Anglia, quam in Scotia, pro apprehenſione quorundam Malefactorum.

Commiſſion adreſſée à quelques Commiſſaires tant en Angleterre qu'en Ecoſſe, pour prendre certains Malfaiteurs.

Ann. D. 1618. Pat. 15. J. 1. p. 11. dorſ.

JAMES, by the Grace of God, *&c.*
To, our righte truſty and right welbeloved,
Edmonde Lord Sheffeild Preſident of our Counſell in the North Partes,
And to, our right truſtie and right welbeloved Coſyn and Councellor,
Thomas E. of Arrundell and Surrey,
And alſoe to, our righte truſtie and righte welbeloved Coſyns,
Edward Earle of Shrewesbury,
Frauncis Earle of Cumberland,
And to the Reverend Fathers in God,
Richard Biſhopp of Dureſme,
Robert Biſhoppe of Carliol,
And to our right truſtie and welbeloved,
Henrie Lord Clifford,
Theophilus Lord Howard of Walden,
Philip Lord Wharton,
And to our truſtie and welbeloved,
Sir Richard Hutton one of the Juſtices of the Common Pleas,
Sir William Selbye,
Sir Raphe Gray,
Sir Henrie Woodrington,
Sir John Fenwick,
* XVII. 59. * *Sir Raphe Delavale*,
Sir James Belingham,
Sir George Selbye,
Sir John Balſton,
Sir Wilfride Lawſon,
Sir William Hutton,
Sir George Balſton,
Sir Richard Sandford,
Sir Thomas Lampleigh,
Sir Henrie Curwyn,
Sir Henrie Blincowe,
Sir Chriſtofer Balſton,
Sir Tymothie Whittingham,
Knights,
William Garnet,
Robert Cowper,
Chriſtofer Phillipſon,
Eſquiers,
And to, our right truſtie and right welbeloved Councellor,
The Marqueſſe of Hamilton.
And to, our right truſtie and righte welbeloved,
The Earle Home,
The Earle of Roxborroughe,
The Lord Sanquhaire,
The Lord Heris,
The Lord of Buckleugh,
The Lord of Crauſton,

And

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c.
A notre très fidele & très bien-aimé,
Edmonde Lord Sheffeild *Préſident de notre Conſeil dans les Quartiers du Nord*,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller,
Thomas Comte d'Arrundell & Surrey,

Et de même à nos très fideles & très bien-aimez Couſins,
Edouard Comte de Shrewesbury,
François Comte de Cumberland,
Et aux Révérends Peres en Dieu,
Richard Evêque de Durham,
Robert Evêque de Carliol,
Et à nos très fideles & bien-aimez,
Henry Lord Clifford,
Theophile Lord Howard *de Walden*,
Philippe Lord Wharton,
Et à nos fideles & bien-aimez,
Richard Hutton *l'un des Juges des Plaidoyers communs*,
Guillaume Selbye,
Raphe Gray,
Henry Woodrington,
Jean Fenwick,
Raphe Delavale,
Jaques Belingham,
George Selbye,
Jean Balſton,
Wilfride Lawſon,
Guillaume Hutton,
George Balſton,
Richard Sandford,
Thomas Lampleigh,
Henry Curwyn,
Henry Blincowe,
Chriſtophle Balſton,
Timothée Whittingham,
Chevaliers.
Guillaume Garnet,
Robert Cowper,
Chriſtophle Phillipſon,
Ecuyers.
Et à notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,
Le Marquis d'Hamilton,
Et à nos très fideles & très bien-aimez,
Le Comte Home,
Le Comte de Roxboroughe,
Le Lord Sanquhaire,
Le Lord Heris,
Le Lord Buckleugh,
Le Lord de Crauſton,

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

And alſoe to our truſtie and welbeloved,
Robert Maxwell,
Brumlangricke Amesfeild,
John Murraie,
Lagge Closburne,
Sir Gedion Murray,
Cockpoole Ferinchurſt,
Sir John Carre Sheriffe of Tevidale Bumedworthe mowe,
Sir John Stewart of Shillinglawe, Woderburne, Blackater, Manderſcone, Huttonhalle, Langton, Weſtnisbet, Eaſtnisb, Ayton,
And,
Sir James Home of Eccles,
Greeting.

Whereas, by the happie Unyon of the Kingdomes of England and Scotland in Subjection and Allegiaunce, by the Providence of Almightie God, under one imperiall Crowne in our Roiall Perſon, the Lawes or Uſages of the late Marches or Borders, inſtituted or tollerated while they ſtood ſeparate and devided under ſeverall Kinges for the Peace and tranquilitie thereof, are utterlie fruſtrate and expyred, and yett manye of bothe Nations, dwelling neere the late Borders or Marches, doe contynue their former godles lawles and diſordered courſe of Life, whoe by the ordinarie and ſeperate Proceedings of either Countrie cannot, as the neceſſitye of the Cauſe requireth, be either ſoe ſpeedilie broughte to the Knowledge of God and Obedyence of Us and our Lawes, which Wee cheiflie deſyre; or being ſuch as will not be reclaymed cannot ſoe ſuddainelie cut off by the Sworde of Juſtice from infecting others, as by joyninge certaine of our loveing Subjects of bothe Nations in one Commiſſion for that purpoſe whome God hath alreadye conjoyned togither as Members of one Bodye under one Heade: And forasmuch as one of the greateſt Cauſes of their Offences is hope of Impunitye, and the greateſt Motive of their Hope is, after Murders, Felonies, Ryotts, Rowtes, unlawfull Aſſemblies, and other greate Offences commytted in one Kingdome, to eſcape Puniſhmente by flying into the other, Wee, forasmuche as the ſaid Lawes and Uſages of late Borders and Marches are nowe vaniſhed and aboliſhed, and for that it appertayneth unto our Kinglie Office to care and provide that all our loyall and obediente Subjects maye live in Peace and Tranquillity without feare of Robberie Rapyne and Spoile or Daunger of their Lives, and that Murderers Felons and other Delinquents maie be puniſhed according to Our Lawes reſpectivelie in that behaulfe, Wee have therefore, to take awaie all ſubterfuge, and quentche all ſparkes of any hope of eſcape from Puniſhmente in ſuch as ſhall offend, to joyne togither in one Commiſſion certaine of eache Nation for the Eſtabliſhmente and Preſervation of our Peace in thoſe Partes, and for the utter ſuppreſſing and preventinge of all ſuch exorbitant Offences and Diſorders, or elſe for the apprehending and ſending of ſuch Offendors as ſhall perſiſte in their Wickedneſs to the Country or Place where they offended, there to receive their condigne Puniſhmente for their Demeritts according to the Lawe and Juſtice reſpectively in that behalfe.

Knowe yee therefore that Wee, truſting in your Wiſdomes Fidelities and Diſcretions, have conſtituted authoriſed and appointed you to be oure Commiſſioners, and, by theis Preſents, doe give full Power and Authority unto you (and everie five or more of you) to convene and aſſemble togither and conſulte when and wheare and as often as you (or any five or more of you) ſhall thinke fit, uſing therein all poſſible Expedition that may bee, howe and by what meanes our Peace maie * be eſtabliſhed and preſerved in the ſeverall Counties, Shires, Sheriffdomes and Stuarties hereafter following, being aboute the middle parte of our Kingdome of Greate Brittaine;

* XVII. 60.

That is to ſaie,

In the Counties of *Northumberland*, *Weſtmerland* and *Cumberland*; and in the Shires or Pariſhes of *Norham*, *the Holie Islande* and *Bodlington*, parcell of the *Countye Palatine of Durham*, and in the Shiriffdomes and Townes of *Barwicke*, *Roxburgh*, *Selkrig*, *Peblis*, *Dunfreys* and in the Stewartries of *Kirkowbrighte*, *Annandale* and *Howe*, and by what meanes the ſaid Murders, Felonyes, Robberies, Rapynes, Ryotts, Routes, unlawfull Aſſemblies, Offences and Diſorders maie be prevented, and the Offendors according to the Lawe and Juſtice reſpectivelie in that behalfe puniſhed:

And further our Will and Pleaſure is, and, by theis Preſents, Wee doe give unto you our ſaid Commiſſioners, and everie one or more of you, full Power and Authority from time to time and at all times, by all lawfull wayes and meanes, and with all poſſible Expedition, as well to eſtabliſhe preſerve and keepe our Peace within the ſaid Countries, Shires, Sheriffdomes, Stewartries, Townes and Pariſhes, and eache and everie of them, and alſoe to apprehende all ſuch Malefactors and Delinquents within the ſaid Counties, Shyres, Shiriffdomes, Stewartries, Towns and Pariſhes, or anye of them, and to commytte them to Priſon or to other ſafe Cuſtodie;

And further, to ſend or to deliver them to ſuch place and places, within any of the ſaid Countyes, Shires, Shiriffdomes, Stewartries, Townes and Pariſhes in either of our ſaide Kingdomes, wheare they maye receive Juſtice according to their Demerits and oure Lawes and Statutes reſpectivelye in that behalfe;

And further, for the ſpeedie ſuppreſſing of the ſaid Offendors, Wee doe, by theis Preſents, charge and commaunde the ſeverall Sheriffes Bayliffes and other Officers of everie the ſaid Kingdomes, Counties, Shires and Places, for the time being, to

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

Et de même à nos fideles & bien-aimez;
Robert Maxwell,
Brumlangricke Amesfeild,
Jean Murraie,
Lagge Closburne,
Le Chevalier Gedeon Murray,
Cockpoole Ferinchurſt,
Le Chevalier Jean Carre *Sherife de Tevidale Bumedworthe mowe*,
Le Chevalier Jean Stewart *de Shillinglawe*, *Woderburne*, *Blackater*, *Manderſcone*, *Huttonhalle*, *Langton*, *Weſtnisbet*, *Eaſtnisb*, *Ayton*,
Et,
Le Chevalier Jaques Home *d'Eccles*,
Salut.

D'autant que par l'heureuſe union des Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe, qui par la Providence de Dieu ſont ſous la ſujettion & l'hommage d'une ſeule Couronne Impériale en notre Perſonne Royale, les loix & coutumes des Limites ou des Frontieres de ci-devant, qui ont été inſtituées ou tolerées pendant que ces Frontieres étoient ſéparées & partagées ſous divers Rois, pour leur paix & tranquilité, ſont entierement expirées & abolies, & que néanmoins pluſieurs des deux nations qui ont leurs demeures proche de ces Frontieres du tems paſſé, continuent leurs Loix impies & leur maniere de vivre déréglée, leſquels on ne ſauroit, par les procédures ordinaires & ſéparées des deux Pays, ramener auſſi promtement que le ſujet le demande, à la connoiſſance de Dieu & à nous obéir & ſe ſoumettre à nos Loix, ce que nous ſouhaitons principalement, ou retrancher auſſi ſoudainement par le glaive de la Juſtice ceux qui ne veulent pas ſe corriger, de peur qu'ils n'en corrompent d'autres, qu'en joignant quelques-uns de nos bons Sujets des deux nations enſemble pour cet effet dans la même Commiſſion, Dieu les ayant déja conjoints comme membres d'un ſeul Corps ſous un même Chef: Et comme l'une des plus grandes cauſes de leurs crimes eſt l'eſpérance de l'impunité, & le plus grand motif de leur eſpérance eſt, qu'après avoir commis des meurtres, des vols, des deſordres, des attroupemens & d'autres crimes, en l'un des deux Pays, ils éviteront la punition en ſe ſauvant dans l'autre: Nous; d'autant que les dites Loix & uſages de ces Frontieres anciennes ſont évanouis & diſparus, & qu'il appartient à notre devoir royal d'avoir ſoin & de pourvoir que tous nos fideles & bons Sujets puiſſent vivre en paix & tranquilité, ſans crainte d'être volez & pillez & en danger de perdre leurs vies, & que les voleurs, les meurtriers & les autres criminels ſoient punis conformément à nos Loix à cet égard; c'eſt pourquoi nous avons trouvé bon, pour ôter tous les faux-fuyans & étouffer toute eſpérance d'échapper au châtiment, à ceux qui commettront des fautes, de joindre dans la même Commiſſion quelques-uns des deux nations, pour l'affermiſſement & la conſervation de notre Paix dans ces quartiers-là, & pour ſupprimer entierement tous ces deſordres & crimes énormes, ou bien pour ſaiſir & envoyer ces criminels qui perſiſteront dans leur méchanceté, au Pays & à l'endroit où ils auront commis le crime, pour y recevoir le châtiment qu'ils auront mérité conformément aux Loix & à la Juſtice reſpectives à cet égard.

Sachez donc que nous confians en votre prudence, fidelité & diſcrétion, nous vous avons conſtitués, autoriſés & nommés pour être nos Commiſſaires, & nous vous donnons par les Préſentes plein-pouvoir & autorité (ou à cinq ou un plus grand nombre de vous) de vous aſſembler & de conſulter enſemble en quel tems & en quel lieu & auſſi ſouvent que vous (ou cinq ou un plus grand nombre de vous) le jugerez à propos, uſant en cela de toute la diligence poſſible, ſur les moyens par leſquels notre Paix puiſſe être établie & conſervée dans les divers Comtés, Provinces & Intendances marquées ci-après, vers le milieu de notre Royaume de la Grande Bretagne,

C'eſt-à-dire,
Dans les Comtés de Northumberland, *de* Weſtmerland *& de* Cumberland; *& dans les Provinces ou Paroiſſes de* Norham, de Holie Iſland *& de* Bedlington, *partie du* Comté Palatin de Durham, *& dans les Provinces & villes de* Barwic, *de* Roxbourg, *de* Selkirck, *de* Plebis, *de* Dumfreys, *& dans les Intendances de* Kirckenbriche *&* Annerdail, *& de conſulter de quelle maniere & par quels moyens les dits meurtres, vols, deſordres, attroupemens, déreglemens & crimes pourront être empêchés, & les criminels punis ſuivant la Loi & la Juſtice reſpectives à cet égard.*

Et de plus, notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous vous donnons par les Préſentes à vous nos Commiſſaires & à chacun ou à pluſieurs de vous, plein-pouvoir & autorité d'établir, de conſerver & d'entretenir de tems en tems & en tout tems, par tous les moyens légitimes, & avec toute l'expédition poſſible, notre Paix dans les dits Comtés, Provinces, Juriſdictions, Intendances, Villes & Paroiſſes, & dans chacunes d'elles, comme auſſi de ſaiſir tous ces Criminels & Délinquans des dits Comtés, Provinces, Juriſdictions, Intendances, Villes & Paroiſſes, ou quelques-uns d'eux, & de les envoyer en Priſon ou en quelque autre ſure garde;

Et enſuite de les faire remettre ou rendre en tels endroits des dits Comtés, Provinces, Juriſdictions, Intendances, Villes & Paroiſſes de nos dits Royaumes, où ils puiſſent ſubir la Juſtice, ſelon leurs démérites & nos Loix & Statuts reſpectifs à cet égard.

Et de plus pour ſupprimer plus promptement les dits Coupables, nous ordonnons & commandons par les Préſentes aux divers Sherifs, Baillifs, & autres Officiers de chacun des dits Royaumes, Comtés, Provinces & Places, ou-ceux qui le ſeront, à qui il appartient

Digitized by Google

Ann. D. 1617. 15 *Jac.* 1.

whome the Charge and Cuſtodie of the ſame reſpectivelie appertayneth, to aſſiſte you and everie one of you, according to our Lawes reſpectivelie in that behaulfe, with the Powers of the ſeverall Counties, Shires, Shireffdomes, Stewartries, Townes and Pariſhies aforeſaid, as often as you, or anye one or more of you as is aforeſaid, ſhall require the ſame; and alſoe to aſſiſte and ſtrenghten your ſelves, or anie one or more of you as is aforeſaid, withe ſuch Forces of Men and Horſemen as Wee ſhall, from tyme to tyme as occaſion ſhall ſerve, aſſigne unto you in that behaulfe, and uſe the ſame as you, or any one or more of you, ſhall thinke fitt, as well for the Preſervation of our Peace in the Counties, Shyres, Shiriffdomes, Stewartries, Townes and Pariſhes aforeſaid, and each and everie of them, as for the apprehending of any of the Malefactors or Delinquents within the ſame, to the end they maie be conveyed and broughte to the ordinarie Tryall and Judgment of our Lawes reſpectivelie made and provided in that behalfe;

And that our Will and Pleaſure herein expreſſed may take the more ſpeedy effecte, Wee doe, by theis Preſents, give full Power and Authority to you, or anye one or more of you, to doe and execute all and everie other lawful or neceſſarie Acte and Actes, Thing and Things whatſoever, which you, or anye one or more of you as aforeſaid, ſhall thinke fit and neceſſarie for the doeing and ſpeedie Execution of this our Commiſſion, and whatſoever you, or anie one or more of you, ſhall doe or cauſe to be done, by vertue of this our Commiſſion, and according to the tenor and effect of the ſame, touching the execution of the Premiſſes or anie parte thereof, theis Preſents ſhall be to you, and everie one or more of you, a ſufficiente Warraunte and Diſcharge in that behalfe againſt Us our Heires and Succeſſors:

And further, Wee will and commaund all and ſinguler our Sheriffs, Juſtices of Peace, Bailiffes, Conſtables, Headboroughs, and other our Officers Miniſters and Subjectes to whome it maie or ſhall appertaine, that they and everie of them, ſhall not onlie by all poſſible waies and means to their uttermoſte endeavour, have eſpeciall care in and aboute the dewe execution of their ſeverall Authorityes and Powers and according to the Duties of their ſeverall Places, and the Truſt Wee have repoſed in you for ſuppreſſing and preventing of the ſaid Inconveniences Offences and Diſordres, but alſoe that they and everie of them be helping ayding and aſſiſting to you, and everie one or more
* XVII. 61. of you as is aforeſaid, in the execution thereof, as they and * every of them tender our Pleaſure, and will anſwer to the contrary at their uttermoſte Perrills.

And further, our Will and Pleaſure is, that theis our Letters of Commiſſion ſhall be in due manner made and ſealed, as wel under our Great Seale of England as under our Greate Seale of Scotland, withoute any other or further Warrauntie from Us to be had or obtayned in that behalfe; for which purpoſe Wee have alſo cauſed a Duplicate hereof to be made to paſſe under our Greate Seale of Scotland.

And further, Wee will, and our Pleaſure and Commaundemente is, that this our preſent Commiſſion, and all Powers and Authorityes thereby given and graunted, ſhall be remayne and contynewe in full Power and Force, according to our meaning and intent therein ſpecified, untill We ſhall declare our Will and Pleaſure under our Privie Seale or Greate of England to the contrarie, the Statute made in the Parliamente holden at *Weſtminſter* in the *fourth Yeare* of our Raigne of England, intituled,

An Acte for the utter Abolition of all memorie of Hoſtilitye, and the Dependants thereof, betweene England and Scotland, and for the repreſſing of occaſions of Diſcord and Diſorders in tyme to come,

Or any other Lawe, Statute, Cauſe, or Matter whatſoever to the contrary in anye wiſe notwithſtanding.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter* the 23d Day of January.

Per ipſum Regem.

de les garder, de vous aſſiſter & chacun de vous, conformément aux Loix reſpectives à cet égard, avec les forces de ces divers Comtés, Provinces, Intendances, Juriſdictions, Villes & Paroiſſes, auſſi ſouvent que vous ou pluſieurs de vous le demanderez: Comme auſſi de vous aſſiſter & renforcer, ou un ou pluſieurs de vous, de tel nombre d'hommes de pied & de cheval que nous vous aſſignerons de tems en tems ſelon le beſoin, afin de vous en ſervir toutes les fois que vous ou quelques-uns de vous le trouverez à propos, tant pour la conſervation de notre Paix dans les dits Comtés, Provinces, Juriſdictions, Villes & Paroiſſes & chacunes d'elles, que pour prendre quelques-uns de ces Criminels & Délinquans, pour les faire conduire & amener au Jugement ordinaire de nos Loix qui ont été faites & établies reſpectivement à cet égard.

Et afin que notre volonté & bon-plaiſir, marqués ici, puiſſent avoir plus promtement leur effet, nous vous donnons plein-pouvoir & autorité par les Préſentes, ou à quelqu'un ou pluſieurs de vous, de faire & exécuter tous autres actes ou choſes néceſſaires & légitimes que vous ou l'un ou pluſieurs de vous jugerez convenables & utiles pour exécuter promtement notre Commiſſion. Et quoi que vous, ou quelqu'un ou pluſieurs de vous, faſſiez ou faſſiez faire en vertu de cette Commiſſion, & conformément à ſa teneur & ſelon ſon but, par rapport à l'exécution des choſes marquées ci-deſſus, ou en partie, les Préſentes vous ſerviront & à chacun de vous d'autorité ſuffiſante & de décharge à cet égard envers nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.

Et de plus nous voulons & commandons à tous & à chacun de nos Sherifs, Juges de Paix, Baillifs, Commiſſaires des quartiers, Chefs de Communautés & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets à qui il appartiendra, qu'ils ayent tous & chacun d'eux à faire non-ſeulement tous leurs efforts par toutes les voyes & moyens poſſibles, & à employer exactement & avec un ſoin particulier leurs diverſes autorités & pouvoirs ſelon les devoirs de leurs charges & la confiance que nous avons miſe en eux, pour ſupprimer & empêcher les dits inconvéniens, injures & deſordres, mais même que chacun d'eux ait à vous aider & à vous aſſiſter, & chacun ou pluſieurs de vous, comme il eſt dit, pour l'exécution des Préſentes, ſuivant qu'ils auront à cœur de faire notre volonté, ou de rendre compte du contraire à leurs plus grands riſques.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt encore que ces Lettres de notre Commiſſion ſeront faites & établies en bonne forme, tant ſous notre Grand Sceau d'Angleterre que ſous notre Grand Sceau d'Ecoſſe, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir ou d'obtenir quelque autre ordre de nous à cet égard; & à ce deſſein nous en avons fait faire auſſi un Duplicat, pour paſſer ſous notre Grand Sceau d'Ecoſſe.

Et de plus nous voulons & commandons, & il eſt de notre bon-plaiſir que notre Préſente Commiſſion, & que tous les pouvoirs & toutes les autorités qui y ſont donnés & accordés, reſteront & continueront à être en pleine force & vigueur conformément à notre intention qui y eſt ſpécifiée, juſqu'à ce que nous déclarions notre volonté & bon-plaiſir ſous notre Sceau privé ou grand Sceau d'Angleterre pour le contraire;

Nonobſtant le Statut fait au Parlement tenu à Weſtminſter *l'an quatrieme de notre Regne d'Angleterre, intitulé,*

Acte pour l'entiere abolition de tout ſouvenir d'hoſtilité, & de tout ce qui y a du rapport, entre l'Angleterre & l'Ecoſſe, & pour reprimer à l'avenir les occaſions de diſcorde & de deſordre,

Ou toute autre Loi, Statut, cauſe ou ſujet quelconque, en quelque ſorte à ce contraire.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le 23. de Janvier.*

Per ipſum Regem.

De quibuſdam Inſtructionibus pro Curia Wardorum & Liberaturarum.

Certaine Additions of Inſtructions and Directions in oure Courte of Wardes and Liveries dat. viceſimo nono Januarii milleſimo ſexcenteſimo decimo ſeptimo.

Ann. D. 1618. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 11. *n.* 4.

That all Petitions for Compoſitions of Wardſhips and Leaſes be preſented and ordered at the Councell Chamber of the Courte of Wards, at the ſeverall Sittings for the Wards.

That everie ſuch Petition doe expreſſe the ſeverall Counties wherein Aunceſtors died ſeized of Lands.

That the Rate and Somme agreed uppon, by the Commiſſioners for the Compoſitions of anye Warde or Leaſe, doe ſtand and be, not abated in the Compoſition, nither in the Fyne nor Rente.

That noe Office be founde within the Yeare after the Deathe of the Aunceſtor againſte the Kynge, or a meane Tenure of the King, not beings Knights Service, for any Warde within Age, untill the Feodarie or Eſchaetor do firſt acquainte the Courte for further Dyrections therein, which the Feodarie is enjoyned to doe with all convenyente Expedition.

That

De quibuſdam Inſtructionibus pro Curia Wardorum & Liberaturarum.

Quelques Additions aux Inſtructions pour notre Cour de la Garde-Noble & des Penſions, données le vingt-neuvieme de Janvier, mille ſix cens dix-ſept.

Que toutes les Requêtes pour entrer en compoſition ſur des Tuteles ou des Baux à ferme, ſoient préſentées & reglées à la Chambre du Conſeil de la Cour de Garde-Noble, à ſes diverſes Séances.

Que chaque Requête faſſe mention de la Province ou du Comte où le Prédéceſſeur qui étoit en poſſeſſion des Terres eſt mort.

Que le prix & la ſomme dont les Commiſſaires ſeront convenus par compoſition de quelque Tutele ou de quelque Bail, demeure ferme, & qu'on n'en rabatte rien dans le contract, ni du relief ni de la rente.

Que l'on ne forme ou n'expédie aucun Acte (*) *dans l'année, après la*

(*) Il s'agit des Commiſſaires ou d'un Committé établi dépendant des Commiſſaires de la Garde-Noble, qui expédient des Actes dans la Province.

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

That not onlie everie Committee and Leaſſee, but every Aſſignee of anye Committee or Leaſſee, ſhall take the Oathe; *videlicet*, *&c.* and for that purpoſe everie Committee and Leaſſee and Aſſignee ſhall be ſworne, wether he taketh it to his own Uſe or to the Uſe of anye other; to th'ende they may bothe take the Oathe.

That eſpeciall Choice be taken of the Commiſſioners that take the Oathe in the Countrie, ſoe that the Oathe maie be trewlie and fullie taken by the Committees Leaſſees and Aſſignees, and the Parties committing truſt to anye other.

That this Clauſe ſhall be added to the Oathe; *videlicet*,

Or for the mittigation of the yearelie Vallue of the Lands of any ſuch Wards, that everie Feodarie and Eſcheator before the thirde Returne of everie Yearme ſhall certifie into the Courte a Note of all Offices founde in the Vacation nexte before, and wether a Tenure be founde for the King in *Capite or by* Knights Service, *and the Names of the Aunceſtor and Heir and his Age.*

That the Oathe be taken by thoſe that are Committees or Leaſſees uppon neglecte, *in hæc verba*,

* XVII. 62. * I A. B. *doe ſweare, that nither I nor anye other to my knowledge, or as I believe, or have hearde, have or hathe taken anye courſe, or uſed any Practice or Combynation, directlie or indirectlie, by my ſelfe or anye other, with anye Perſon or Perſons whatſoever, to ſtay or hinder the Proſecution of or for the Compoſition for the Wardſhippe of the Bodie of* D. C. *or the Leaſe of anye of the ſaide Wardes Landes, with anye purpoſe or intente whatſoever that the ſaid Wardſhippe and Leaſe, or either of them, by ſuch Neglecte and Default of Proſecution might come to mee, or to anye other to my Uſe, or by meanes or procurement or to my knowledge.*

SOE HELPE MEE GOD.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

la mort du Prédéceſſeur, à notre préjudice, ou d'un de nos moyens Fiefs n'étant pas Fief de Haubert, pour quelque Pupile qui ſoit d'âge, juſqu'à ce que le Feodary ou l'Eſcheator en ayent donné connoiſſance à la Cour pour recevoir de nouveaux ordres, ce que le Feodary eſt enjoint de faire avec toute la diligence convenable.

Que non-ſeulement chaque Comunité & Tenancier, mais même chaque Agent ou Ayant cauſe de quelque Commité ou Locataire, prêteront le ſerment; videlicet, &c. *& pour cet effet on déférera le ſerment à tout Commité, Locataire ou Ayant cauſe, s'il prend la ferme pour ſon propre uſage, ou pour l'uſage d'un autre; afin qu'ils prêtent l'un & l'autre le ſerment.*

Qu'un choix particulier ſoit fait des Commiſſaires qui prêteront le ſerment dans la Contrée; en ſorte que le ſerment ſoit prêté véritablement & entierement par les Commiſſaires, les Locataires & les Ayans cauſe, & par les Parties qui ſe confient les unes aux autres.

Que cette clauſe ſera ajoutée au ſerment; videlicet,

Ou pour ce qui regarde la mitigation du Revenu annuel des Terres de quelques ſemblables Pupiles, que chaque Feodary & Eſcheator, avant que chaque terme revienne pour la troiſieme fois, donnera avis à notre Cour par un mémoire, de tous les Actes formés ou expediés dans les Vacations qui précedent immédiatement, & ſi un Fief échu au Roi eſt tenu noblement, & des noms & de l'âge du Prédéceſſeur & de l'Héritier.

Que le Serment ſoit prêté ou par ceux qui ſont du Commité, ou par les Locataires, au ſujet de la négligence, in hæc verba,

Moi A. B. je jure, que ni moi ni aucun autre de ma connoiſſance, comme je le crois, ou que je l'ai appris, n'a pris aucune meſure, ou mis en uſage quelque complot, directement ou indirectement, ni par moi-même ni par aucune autre perſonne que ce ſoit, pour arrêter ou empêcher que l'on n'entrât en compoſition au ſujet de la Curatele de la perſonne de D. C. ou du Bail d'aucune des Terres du dit Pupile, en vue ou avec intention quelconque de faire en ſorte que, par cette négligence & défaut de pourſuite, la dite Tutele & le Bail, ou l'une ou l'autre, me parvînt, ou à quelque autre perſonne pour mon uſage, par mon moyen, ou par mon entremiſe, ou de ma connoiſſance.

AINSI DIEU ME SOIT EN AIDE.

Per ipſum Regem.

De Commiſſione ſpeciali pro Aldermannis Villæ de Denbigh.

Ann. D. 1618. Pat. 15. J. 1. p. 20. n. 3.

REX, dilectis & fidelibus ſuis, *Ricardo Price* Armigero, *Anthonio Mathewe* Armigero, modo Aldermannis, *Williehmo Mertion* & *Ricardo Dolben* Generoſis, modo Ballivis Burgi Villæ de Denbigh in Comitatu noſtro Denbigh, necnon Aldermannis & Ballivis ejuſdem Burgi & Villæ de Denbigh prædictæ & Succeſſoribus ſuis Aldermannis & Ballivis ibidem pro tempore exiſtentibus, Salutem.

Sciatis quòd nos, de approbatis Fidelitatibus & prudentibus Circumſpectionibus veſtris plurimùm confidentes, aſſignavimus & conſtituimus vos & Succeſſores veſtros Aldermannos & Ballivos ejuſdem Burgi pro tempore exiſtentes, Commiſſionarios & Deputatos noſtros,

Dantes vobis & Succeſſoribus veſtris Aldermannis & Ballivis dicti Burgi pro tempore exiſtentibus, quatuor vel tribus veſtrûm ſeu Succeſſorum veſtrorum prædictorum, tenore Præſentium, de tempore in tempus, plenam & abſolutam Poteſtatem Facultatem & Authoritatem omnes & ſingulos Homines ad Arma, ac Homines habiles ad Arma ferenda, tam Equites quàm Pedites & Sagittarios & Sclopettarios, ſupra ætatem ſexdecim Annorum ac infra ætatem ſexaginta Annorum, in dicta Villa & Burgo de Denbigh, tam infra Libertates quàm extra, arraiandi inſpiciendi & triandi, ac armari & muniri faciendi, necnon aſſignandi Equos Arma & cætera bellica Inſtrumenta congruentia habilitati & perſonæ uniuſcujuſque, ſecundùm formam & effectum Statutorum & Ordinationum ante hæc tempora indè editorum & proviſorum ſeu impoſterùm edendorum & providendorum, ac omnibus illis Tironibus Hominesque imbelles, & Rei Militaris ignoras, erudiendi inſtruendi & excercendi ad uſum prædictorum Equorum Armorum & bellicorum Apparatuum, ſecundùm Artem Militarem;

Ac diligenter omnia & ſingula alia faciendi gerendi & expediendi & fieri cauſandi, quæ ad Delectionem Impreſſionem Monſtrationem & Inſpectionem, ac etiam ad Eruditionem Inſtructionem & Exercitationem Subditorum noſtrorum infra Villam & Burgum prædictum & Libertatem ejuſdem in Re Militari, pro meliori Servitio noſtro, & Defenſione hujus Regni noſtri maximè conſentanea & opportuna fore putaveritis & putaverint, ita quòd iidem Homines ad Arma & Homines habiles ad Arma ferenda, Equites Pedites Sagittarii & Sclopettarii, ac alii prædicti Homines defenſibiles, ſic arraiati inſpecti & muniti, prompti ſint & parati ad ſerviendum nobis quòtiens & quando neceſſe fuerit.

Aſſignavimus inſuper quoſcumque quatuor aut tres veſtrûm vel quoſcumque quatuor aut tres Succeſſorum veſtrorum Aldermannorum & Ballivorum dicti Burgi pro tempore exiſtentium, non exiſtentes Dominos vel Pares Regni noſtri aut Conſiliarios de Privato Conſilio noſtro; ſcilicet, mutuò & ſe invicem inſpiciend' triand' vel arraian', ac in Armis & Equis, bellico Apparatui idoneis ordinand' & videnď, ita quòd omnes & ſinguli hujuſmodi Subditi noſtri in forma prædicta, ut prædicitur, inſpecti arraiati & parati, prompti ſint & continuò parati ad nobis, ſcilicet ut prædictum eſt, ſerviendum.

Et ideò vobis, & Succeſſoribus veſtris Aldermannis & Ballivis prædictis pro tempore exiſtentibus, mandamus, quòd circa præmiſſa diligenter intendatis & intendant reſpectivè, ac ea omnia & ſingula ad certos Dies & Loca de tempore in tempus, a veſtras diſcretiones & diſcretiones Succeſſorum veſtrorum prædictorum, vel aliquorum Quatuor aut trium veſtrûm vel * eorum, pro ſervitio noſtro exequamini & exequantur reſpectivè in forma prædicta; * XVII. 63.

Volentes quòd nullus Locumtenens Deputatus Juſticiarius Commiſſionarius Vicecomes, aut aliquis alius Officiarius ſeu Miniſter noſter Burgum prædictum aut Libertates aut Præcinctus ejuſdem ingrediatur nec ſe intromittat ad Delectionem Impreſſionem Monſtrationem Inſpectionem Inſtructionem & Exercitationem Subditorum noſtrorum, vel ad aliqua alia præmiſſa faciendum ſeu exequendum infra Villam & Burgum de Denbigh prædictum, vel infra Libertates ejuſdem, niſi in veſtrûm aut Succeſſorum veſtrorum prædictorum Defectu; aliquo Statuto Ordinatione ſeu Proviſione antehac factis in contrarium non obſtantibus.

Damus præterea univerſis & ſingulis Officiariis Miniſtris & Subditis noſtris quibuſcumque, tam infra Libertates quàm extra, tenore Præſentium, firmiter in mandatis quòd vobis & cuilibet veſtrûm & Succeſſoribus veſtris prædictis, Aldermannis & Ballivis Burgi & Villæ de Denbigh prædictæ pro tempore exiſtentibus, & eorum cuilibet, in executione Præmiſſorum de tempore in tempus, intendentes auxiliantes & obedientes ſint in omnibus diligenter:

Et quicquid vos aut Succeſſores veſtri Aldermanni & Ballivi pro tempore exiſtentes, aut tres veſtrûm vel eorum reſpectivè feceritis ſeu fecerint in aut circa præmiſſa, unà cum Nominibus & Cognominibus ac Numero, tam Equitum Peditum Sagittariorum ac Scloppettariorum, ac omnium Armorum & bellicorum Inſtrumentorum cæterorumque bello idoneorum, per vos vel per Succeſſores veſtros Aldermannos & Ballivos pro tempore exiſtentes, vel per tres veſtrûm ſive eorum reſpectivè in forma prædicta inſpectorum & armatorum, quàm Parochiarum & Wardorum in quibus habitant, ac de diverſitate Armaturæ & Inſtrumentorum bellicorum quibus unuſquiſque eorum armatus & præparatus eſt aut fuerit, Nos & Concilium noſtrum circa Perſonam noſtram attendens, de tempore in tempus, cùm ad hoc per Nos vel Concilium noſtrum prædictum mandati fueritis aut fuerint, in ſcriptis, ſub Sigillis veſtris & eorum, vel trium veſtrûm vel eorum, reſpectivè, manibuſque veſtrûm & eorum, vel trium veſtrûm vel eorum, ſubſcriptis, debitè certificetis & reſpectivè certificent.

Damus ulteriùs firmiter in Mandatis vobis & Succeſſoribus veſtris prædictis Aldermannis & Ballivis pro tempore exiſtentibus, quòd pro meliori expeditione & executione Præſentium per omnia & in ſingula de tempore in tempus faciatis & reſpectivè faciant, tam ſecundùm tenorem Articulorum & Inſtructionum hiis præſentibus annexatorum, quàm aliorum quorumcumque Articulorum & Inſtructionum quæ per præfatum Concilium noſtrum, cùm opus fuerit, vel per eorum ſex in Scriptis, Manibus ſuis ſignatorum, aliquo tempore poſthac in ea parte dirigentur.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, tertio Die Februarii.

Per Breve de Private Sigillo, &c.

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

De Commiſſione directa Thomæ Comiti Suffolciæ & aliis pro Executione Officii Comitis Mariſcalli.

Pat. 15. J. 1. p. 11. dorſ.

JAMES, by the Grace of God, &c.
To, our righte truſtie and righte welbeloved Couſyns and Counſellors,
Thomas Earle of Suffolke our Highe Treaſourer of England,

Edward Earle of Worceſter Lord Keeper of our Privie Seale,
Lodowicke Duke of Lenox Lord Steward of our Houſhoulde,
George Marques of Buckingham Maiſter of our Horſe,
Charles Earle of Nottingham our High Admirall of England,
William Earle of Pembroke Lord Chamberlaine of our Houshold,
And *Thomas Earle of Arundell*,
Greeting.

Whereas the *Office Earle of Marſhall* of this our Realme of England remayneth at this preſent voyde, untill Wee ſhall diſpoſe of the ſame to ſome Perſon of Honor meete for it; and there are and will be manye Accidents * of Armes and Chivalrie belonging to the ſame Office undetermined, and that, amongeſte other Inconveniences of late Yeares growne for wante of due regarde had to the Actions of our Officers at Armes, the Heralds and Kings of Armes and Purſevaunts of Armes, Wee are informed that divers Errors are committed by certaine Heralds now deceaſed, and by ſome ſuch as doe live, to the Diſhonor of our Nobilitie and Chivalrie, and to the Diſgrace of ſundrie Families of aunciente Blood bearing the Armes of their Aunceſtors, in aſſigning and appointinge the aunciente Armes, Badges and Creſtes of ſome of our Nobilitie and Chivalrie, and of other Gentlemen of auncient Blood, to Men that weere and that bee Strangers in Blood to them, and not inheritable thereto; and likewiſe that, for Gaine or other Affection, the ſaide Heraldes have appointed Armes, Creſtes and Badges for ſome other Perſons of baſe Birthe or of meane Vocation and Qualitie of living, that were meete for Perſons of good Birth and Ligneage to receive Honor either for Service in politicque Governmente or in Martial Actions;

* XVII. 64.

Which Errours and Diſorders Wee, of our principle and royall Dignitie, from whence all inferiour Honors and Dignities ought to be derived and protected, myndeing to refourme, uppon the certaine Knowledge of your Fidelities Knowledges and Zeale that you and everie of you beare to the Mayntenaunce of all States of our Nobilitie and Chivalrie, and of all Gentlemen of true Blood in their Rightes, Titles and Degrees as well for their Armes, Creſtes and Badges, as for all other Prehemynences of right by Lawe of Armes belonging unto them and everie of them, or to their Children, doe by theis Preſents authorize you, or anye three or more of you, to exerciſe all Actions belonginge to the Offyce of the *Earle Marſhall* to all purpoſes and intents untill Wee ſhall committe the ſame Office to ſome other, and by vertue hereof, and by Authoritie of theis Preſents, doe give and graunte to you, or any three or more of you as before is expreſſed, full Power from tyme to tyme to call before you all our Officers of Armes bothe Cynges of Armes Heralds and Purſevants, and cauſe due Inquiſition to be made of all manner of Armes by them of late Yeares given to anye Perſon withoute good Warrant by the Lawe of Armes, or uſurped and taken by anye Perſon unlawfullie without good Warrante, and uppon due Examination and Trial thereof, to revoke and diſanull all ſuch as ſhall be ſoe tried and fownde unlawfullie or unworthilye aſſigned and given, or uſurped by any Perſon unlawfully;

And further to conſider of ſuche good Ordynaunces as have bene made by former *Earles Marſhalls* or Conſtables of England, for the Direction of the ſaid Heralds in their ſeverall Offices, and for the Limittation of their Authoritie and their orderlie Viſitation, and to reſtore the ſame to their aunciente Uſage, and to preſcribe to all the Heralds and Purſevaunts whatſoever, in what order everie of them ſhall behave themſelves in the exerciſe of their ſeverall Offices;

And furthermore, wheare certaine Roomes are voide, and hereafter may be voyde, Wee authorize you, or anie three or more of you as is aforeſaid, to make choice of meete and skillfull Perſons to ſupplie the ſame, and to commend to us the Names of ſuch, ſo as the places maye bee contynewed with Perſons meete for the ſame;

And generallie Wee doe authorize you, or anye three or more of you, to doe and execute all other Things and Acts that of right mighte be donne and executed by the *Earle Marſhall of England*, according to the Lawe and Cuſtome of this Realme, and according to the Lawes Marſhall, for which this ſhall be your ſufficient Warrant and Diſcharge.

In witnes whereof, &c.

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter* the ſeaventh Day of Februarie.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

Commiſſion adreſſée à Thomas Comte de Suffolk & autres pour exercer la Charge de Grand-Maréchal.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c.
A nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Thomas Comte de Suffolk, *notre Grand Tréſorier d'Angleterre*,
Edouard Comte de Worceſter, *Lord Garde de notre petit Sceau*,
Louis Duc de Lenox, *Lord Grand-Maitre de notre Maiſon*,
George Marquis de Buckingham, *notre Grand Ecuyer*,
Charles Comte de Nottingham, *notre Grand Amiral d'Angleterre*,
Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,
Et Thomas Comte d'Arrundell,
Salut.

D'autant que la charge de Comte Maréchal *de notre Royaume d'Angleterre demeure vacante à préſent, juſqu'à ce que nous en ayons diſpoſé en faveur de quelque perſonne d'honneur propre à la remplir, & qu'il y a & y aura bien des incidens par rapport aux Armes & à l'Ordre de Chevalerie, dépendans de cet emploi, qui demeureront indécis: & qu'entre autres inconveniens ſurvenus depuis quelques années, faute d'avoir eu l'attention requiſe aux démarches de nos Officiers d'Armes les Hérauts & les Rois d'Armes & les Pourſuivans d'Armes, nous ſommes informés que pluſieurs fautes ont été commiſes par certains Hérauts qui ſont morts à préſent, & par quelques-uns de ceux qui ſont en vie, au deſhonneur de notre Nobleſſe & Chevalerie, & à la honte de pluſieurs familles d'anciennes Maiſons portant les armes de leurs Ancêtres, en attribuant & aſſignant les anciennes armes, les ſymboles, & les cimiers de quelques-uns de notre Nobleſſe & Chevalerie & d'autres Gentilshommes d'ancienne race, à des perſonnes qui leur ſont étrangeres & qui n'ont aucun droit d'en hériter; & de même, que pour quelque gain ou par d'autres motifs, ces Hérauts ont accordé des armes, des cimiers & ſymboles à quelques autres perſonnes de baſſe extraction ou d'une vocation ou maniere de vivre vile, qui auroient convenu à des perſonnes de bonne naiſſance, vivant d'une maniere digne d'honneur, ou par les ſervices rendus au Gouvernement politique, ou par leurs exploits à la guerre:*

Leſquelles erreurs ou deſordres nous avons deſſein par notre dignité royale, de laquelle tous les honneurs inférieurs doivent couler & être ſoutenus, de reformer; ſur la connoiſſance certaine que nous avons de votre fidélité, de vos lumieres & du zèle que vous avez chacun de vous à maintenir tout l'état de notre Nobleſſe & Chevalerie & de tous les Gentilshommes de véritable naiſſance, dans leurs Titres, leurs Droits & leurs Rangs, tant par rapport à leurs armes, cimiers & ſignes, qu'à l'égard de toutes les autres prérogatives qui leur appartiennent par le Droit des Armes, ou à chacun d'eux ou de leurs enfans; Nous vous autoriſons par les préſentes, ou trois ou plus de vous, d'exercer tout ce qui dépend de l'Office de Comte Maréchal *à tous égards, juſqu'à ce que nous ayons conferé cet emploi à quelque autre, & nous vous donnons en vertu de la préſente & vous accordons plein-pouvoir, ou à quelque trois ou plus de vous, de faire venir devant vous de tems en tems, tous nos Officiers d'Armes, tans les Rois d'Armes que les Hérauts & Pourſuivans d'Armes, & de faire faire des perquiſitions exactes de toutes ſortes d'Armes qu'ils auront données à quelques Perſonnes dans ces dernieres années, ſans bonnes preuves par la Loi des Armes, ou qui auront été uſurpées ou priſes illégitimement par quelques perſonnes & ſans droit, & après l'avoir bien examiné & éprouvé, de revoquer & abolir toutes celles qu'on aura trouvées avoir été ainſi données & aſſignées illégitimement & ſans en être digne, ou uſurpées par quelques perſonnes ſans droit.*

Et de plus de ſonger à établir d'auſſi bons réglemens que les précédens Comtes Maréchaux ou Connétables *d'Angleterre en ont fait pour l'inſtruction deſdits Hérauts en leurs divers emplois, & pour borner leur autorité & régler leurs viſites, & de les remettre dans leur ancien uſage, & de preſcrire à tous les Hérauts & aux Pourſuivans de quelle maniere ils auront à ſe conduire dans leurs différentes Charges.*

Et davantage, comme il y a certaines places vacantes, & qu'il en pourroit vaquer ci après, nous vous autoriſons ou trois ou plus de vous, ainſi qu'il eſt dit, de choiſir des perſonnes capables & intelligentes pour les remplir, & de nous en recommander de telles par leurs noms, afin que ces places ſoient remplies par des perſonnes propres à cela.

Et généralement nous vous autoriſons, ou trois ou un plus grand nombre de vous, de faire & d'exécuter toutes les autres choſes & actes que le Comte Maréchal d'Angleterre *pourroit faire de droit & executer conformément aux Loix & à l'uſage de ce Royaume & ſelon le droit des Armes, en quoi la préſente vous ſervira d'ordre ſuffiſant & de décharge.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le ſeptieme de Février.*

Per ipſum Regem.

* De

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1. * XVII. 65.

* *De erigendo in Heraldum (vocatum Cheſter) & Conceſſione ad Vitam pro Thoma Knight.*

Pat. 15. J. 1. p. 20. n. 8.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, necnon in conſideratione boni veri & fidelis ſervitii, quod dilectus Serviens noſter *Thomas Knight* nobis ante hæc tempora, & durante Vitâ ſuâ impendere intendit, fecimus nominavimus creavimus ereximus conſtituimus & inveſtivimus, ac, per Præſentes, facimus ordinamus creamus erigimus & inveſtimus eundem *Thoman* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma, & eidem nomen illud vulgariter nuncupatum *Cheſter* imponimus, ac Stilum, Titulum, Libertatem & Prærheminentias hujuſmodi Officio convenientia & concordantia ab antiquo conſueta, damus & concedimus per Præſentes:

Habendum & exercendum Officium illud, ac Nomen, Stilum, Titulum, Libertatem & Prærheminentias prædicta præfato *Thoma Knight* aliàs *Cheſter* durante Vitâ ſuâ,

Et ulterius conceſſimus, ac, per Præſentes, pro nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus eidem *Thoma Knight* aliàs *Cheſter* ſingulis Annis durante Vitâ ſuâ prædictâ, pro exercitio Officii prædicti, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Marcarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, habendum & annuatim percipiendum eidem *Thomæ*, à Feſto Sancti Michaelis Archangeli ultimò præterito durante Vitâ ſuâ, de Theſauro noſtro, ad Receptam Scaccarii noſtri, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Annunciationis beatæ Mariæ Virginis & Sancti Michaelis Archangeli per æquales Portiones, unà cum omnibus aliis Commoditatibus, Proficuis, Advantagiis, Prærheminentiis & Emolumentis eidem Officio debitis & conſuetis, in tam amplis modo & forma prout aliquis alius ſive aliqui alii Heraldorum noſtrorum nuper habuit & percepit, habuerunt & perceperunt pro exercitio Officii prædicti:

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

Sciatis inſuper quod Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac, per dilectum Servientem noſtrum, *Thomam Knight* aliàs *Cheſter* præſtiti & impenſi, & impoſterum impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dicto *Thomæ Knight* aliàs *Cheſter* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum*, præfato *Thomæ Knight* aliàs *Cheſter* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Sancti Michaelis Archangeli ultimò præterito ante Datam Præſentium, pro & durante Vita ſua naturali, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Annunciationis beatæ Mariæ Virginis & Sancti Michaelis Archangeli per æquales Portiones.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo octavo Die Februarii.

Per Breve de Private Sigillo.

---

* XVII. 66.

* *Magiſtro Curiæ Wardorum & Liberatorum de quibuſdam Inſtructionibus & Directionibus pro eadem Curia.*

Instructions données au Maître de la Cour de la Garde-Noble & des Penſions.

Ann. D. 1618. Pat. 15. J. 1. p. 11. n. 3.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Irelande* Defendor of the Faithe, *&c.* to our right truſtie and right welbeloved Councelor, *William Lord Knollis Viſcounte Wallingford* Maſter of our Courte of Wardes and Liveries, and to our Truſtie and welbeloved, *the Councell of the ſame Courte*, and to the *Maſter and Councell of the ſaid Courte for the time being*, Greeting.

Whereas it dothe appeare by common Experience, in the courſe which hathe bene healde ſithence the firſte Erection of our Courte of Wards and Liveries, that partelie, by the Slacknes of the Friends of the Wardes, upon the Deceaſe of the Parents or Auncеſtors, whoe have forborne to offer tymelie Compoſition, ſometimes with an opynion that noe Title could be founde for Us, and ſometimes with purpoſe to ſuppreſſe the ſame, and partlie by the Suite of other Men, the Cuſtodie of the Bodies and Landes of our Wardes have beene commytted to ſuch Perſons, ſome for one reſpecte ſome for another, as, notwithſtanding the Care and Providence of you the *Maiſter and Councell* of our Courte, to binde them in greate Bondes and Covenaunts for the well Education of the Children and Preſervation of their Inheritaunce, have beene careles of their Education, married ſome in meane places, commytted Waſtes and Spoiles uppon their Lands, and in the ende have exacted greater Sommes of Money for the Marriages of ſuche Wardes then they ought to have donne in reaſon and equitie, notwithſtanding any their Diſburſements whatſoever for paſſinge or procureinge the ſame:

And whereas alſoe Wee have beene infourmed by you the *Maiſter* of the ſaid Courte that, by reaſon of the greate Difficulties that have beene founde by the Courte, uppon ſighte of Offices and Surveighes onelie to downe Compoſitions of Wardſhippes and Leaſes of Wardes Lands, with ſuch equalitie and moderation betweene Us and our Subjects as were juſte and reaſonable, and that throughe wante of due Information in that behaulfe much of the Profit that might have beene raiſed for Us have beene diverted to divers Suitors and Committees, whoe by obſcureing the trueth of the Wards Eſtates, and by miſinfourmyng of the Courte therein, have reaped greater Profit than was intended, if you could by ordinarie meanes have come by the Knowledge of their Values, ſoe as both Wee have received leſſe than otherwiſe Wee ſhould have done, and the Wardes found litle Eaſe in manye Caſes;

Wherefore,

For the preventing of theis and the like Inconveniencies, and to the end that our loving Subjects maie ſtand aſſured that Wee deſire nothing more than that their Children and their Lands, that ſhall fall unto Us by reaſon of Wardſhipps mighte after their Deceaſe be committed to their neareſt and truſtieſt Friends, or to ſuch as they by Will or otherwiſe ſhall commytte the Charge unto uppon ſuch valuable Conſiderations as are juſt and reaſonable; And to the intente that the Parents and Auncеſtors maie departe in greater Peace in hope of this our gracious Favour, and their Friends maie ſee their Children broughte up in Pietie and Learning, and maie take ſuch care as is fit for the Preſervation of their Inheritaunce if they will ſeeke the ſame in tyme, and by ſuchlmeans as are fitte and conveniente;

Wee have thought good hereby to require you the *Maiſter and Councell* of our ſaid Court, and the *Maiſter and Councell* of the ſaid Court for the tyme being, that, in diſpoſeing and com-

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi, &c. A notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller*, Guillaume Lord Knollis Vicomte de Wallingford, *Maître de notre Cour de la Garde-Noble, & à notre fidele & bien-aimé* Conſeil de ladite Cour, *&* au Maître & Conſeil de ladite Cour, ou qui le ſeront, *Salut.*

Comme il paroit par l'expérience ordinaire du train que l'on a tenu depuis le premier établiſſement de notre Cour de Garde-Noble & des Penſions, qu'en partie par la négligence des amis des Pupiles, qui au décès des parens ou ancêtres ſe ſont abſtenus d'entrer en compoſition à tems, quelquefois dans le ſentiment qu'on ne pouvoit pas fonder de Titre pour nous, & quelquefois en vue de le ſupprimer, & en partie de ce qu'aux inſtances d'autres perſonnes, la garde des perſonnes & des Terres de nos Pupiles a été commiſe à telles gens, quelques-uns pour certains égards & quelques autres pour d'autres égards, qui, malgré le ſoin & la précaution que vous le Maître & le Conſeil *de notre Cour avez priſe de les engager par des contracts & des obligations conſiderables à bien élever les enfans & à conſerver leurs héritages, n'ont point eu de ſoin de leur éducation, les ont mariés chétivement, ont commis des dégats & des pilleries ſur leurs Terres, & ont exigé pour les mariages de ces pupiles de plus groſſes ſommes d'argent qu'ils n'auroient dû faire en juſtice & équité, nonobſtant tous les débourſemens qu'ils pouvoient avoir faits:*

Et d'autant que nous avons auſſi été informés par vous le Maître *de ladite Cour, qu'à cauſe des grands obſtacles que la Cour a rencontrés, à la vue des offices & des plans faits uniquement pour contrarier les accommodemens des curateles & des baux des Terres des Pupiles, qui ſe ſeroient faits entre nous & nos Sujets avec ce deſintereſſement & cette moderation qu'on auroit trouvés juſtes & raiſonnables, & que faute d'avoir été inſtruits à cet égard avec exactitude, une grande partie de l'avantage qui nous en ſeroit revenu a été diſſipé & diverti entre pluſieurs Poſtulans & Commiſſaires, qui en cachant les veritables biens des Pupiles, & en donnant de fauſſes avis à la Cour ſur ce ſujet, en ont retiré un plus grand profit qu'on ne s'étoit propoſé, en cas que vous euſſiez pu parvenir par les voyes ordinaires à la connoiſſance de leurs valeurs, en ſorte que nous avons moins reçu que nous n'euſſions fait autrement, & les Pupiles en pluſieurs cas y ont trouvé peu de ſoulagement:*

C'eſt pourquoi,

Afin de prevenir de ſemblables inconveniens, & que nos bons Sujets puiſſent être ſurs que nous ne deſirons rien plus ardemment, ſinon que leurs enfans & leurs Terres qui nous ſeront échues à cauſe des Curateles, puiſſent être remis entre les mains de leurs plus fideles parens ou amis, ou à ceux à qui ils l'auront ordonné par teſtament, en leur accordant quelques recompenſes juſtes & raiſonnables; & afin que leurs Parens & Predeceſſeurs puiſſent mourir plus tranquillement, dans l'attente de notre grace & faveur, & que leurs Amis puiſſent voir ces enfans élevés dans la piété & dans les ſciences, & puiſſent prendre tout le ſoin convenable de la conſervation de leur heritage, pourvu qu'ils le recherchent à tems & par des moyens juſtes & convenables;

Nous avons trouvé bon de vous requerir, vous le Maître & le Conſeil *de notre dite Cour, & ceux qui le ſeront, qu'en diſpoſant & en remettant la garde des Perſonnes & des Terres de nos Pupi-*

les

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1. committing of the Custodie of the Bodies and Landes of such our Wardes, whose Auncestors have deceased since Januarie last past, or shall dye from and after the Date of theis Presents, and of such Ideotts and Lunatickes and their Estates as shall fall unto Us from henceforthe, you strictlie and carefullie observe theis our Directions followinge.

FIRSTE, That noe Graunt or Promise be made of the Custodie of the Bodie of anye Warde, nor anye Composition for the same, until the ende of one Monthe nexte after the Deathe of the Auncestor of the Ward, to the end * that the neereste and trustieste Friendes of the Auncestor, or other Person nomynated by the Auncestor in that behalfe, maie in the meane time become Suitors for the same, amongest whome choyce maie be made of the best and fitteste; alsoe you shall doe your beste indeavoures to informe youre selves as perticulerlie as you maie by Commission surveigh or otherwise of the Wardes of Estates, as well of his Inheritaunce as of his Goods and Chattells, and of the deceased Auncestor, and of all other due Circumstances considerable, to the ende the Compositions maie stande both withe our reasonable Profit, and with the abilitie of the Heires Estate; that all Sales and Compositions for the Wardeshipps of the Bodies and Leases of Landes be made by the Maister of the saide Courte, and by such Persons as are authorized by Statute in that behaulfe;

* XVII. 67.

Nevertheles the Surveighors of the Liveryes, the Atturney of the Wardes, Receivor and Auditors, or anye foure of them, withoute the Maister, maie treate with anye to bringe the saide Wardshipps and Leases to a Price openlie in the Councell Chamber of the Courte of Wardes, and acquainte the Maister therewith, in whose Power it shall be to allowe or disallowe of the same, according to the saide Statute that noe Wardshipps of the Bodie or Lande shall be given or granted to anie Person or at his Suit in waie of Rewarde or Benifitt, but the best Price and Valewe that shall be offered shall be taken to our Use, soe as always the neereste and trustiest Freindes, or the Persons nominated by the Auncestor, they seeking the same in tyme convenient, as aforesaid, and makeinge fitte Offer for it, be preferred and Consideration had of the Wardes Estate, and of all due Circumstances considerable in such cases;

That Leases of Wardes Landes be made withoute a Fyne for the beste imoroved yearelie Rente shall be offered, Consideration being had of all due Cawtions, as aforesaide;

That sellable Woodes and Fines of Coppieholds of Inheritaunce be alsoe reasonably valewed and demysed with the Landes for the best yearlie Rente, as aforesaid, with Provision for sellable Woops;

That the Leasees sell them by fitt Portions;

That Fines of Coppieholds for Lives be made and raised to our Use, when and as often as the Courte shall thinke good, by certaine perticuler Commissioners to be appointed by the *Maister and Councell* of our said Courte, which Commissioners shall be charged to make the beste of such Coppieholds to be graunted, and truelie to be aunsweared unto Us, into our Receipte of our said Courte, of all such Sommes withoute Frawde or Covyn as by them shall have beene received, due Consideration being had of their Paynes and Expences;

That all Petitions for Compositions of Wardshipps and Leases be presented and ordered at the Councell Chamber of the Courte of Wards, at the severall Sittings for the Wards

That everie such Petition doe expresse the several Counties wherein the Auncestor died seized of Lands.

That the Rate and Somme agreed uppon, by the Commissioners for the Compositions of anye Warde or Lease, doe stand and be not abated in the Composition, neither in the Fyne nor Rente.

That noe Office be founde within the Yeare after the Deathe of the Auncestor against Us, or a Meane Tenure of Us, not beinge Knightes Service for any Warde within Age, untill the Feodarie or Escheator doe firste acquainte the Courte for further Dyrections therein which the Feodarie is enjoyned to doe with all convenyente Expedition.

That not oulie everie Committee and Leassee, but every Assignee of anye Committee or Leassee, shall take the Oathe; *videlicet*, *&c.* and for that purpose everie Committee and Leassee and Assignee shall be sworne, wether he taketh it to his own Use or to the Use of anye other; to th'ende they may bothe take the Oathe in the Countrie, soe that the Oathe maie be trulie and fullie taken by the Committees Leassees and Assignees, and the Parties committing truste to anye other.

That everie Feodarie and Escheator, before the thirde returne of everie Tearme, shall certifie into the Courte a Note of all Offices founde in the Vacation nexte before, and wether a Tenure be founde for Us *in Capite* or by the Knightes Service, and the Names of the Auncestors and Heyre and his Agez;

That the Oathe be taken or by those that are Committees or Leassees uppon neglecte, *in hæc verba:*

* XVII. 68.

* I A B. *doe sweare, that neither I nor anye other to my knowledge, or as I believe, or have heard, have or hathe taken any Course, or used any Practice or Combynation, directlie or indirectlie, by my selfe or any other, with anye Person or Persons whatsoever, to stay or hinder the Prosecution of or for the Composition for the Wardshippe of the Bodie of* D. C. *or the Lease of anye of the saide Wardes Landes, with anye purpose or intente whatsoever that the said Wardshippe and Lease, or either of them, by such Neglecte and Default of Prosecution might come to mee, or to anye other to my use, or by my Meanes or Procurement, or to my Knowledge.*

les dont les Parens seront morts depuis le mois de Janvier passé, ou qui viendront à mourir après la date des Présentes, & de ces imbecilles & idiots & de leurs biens qui nous écherront à l'avenir, d'observer exactement & avec soin les Instructions suivantes.

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

PREMIEREMENT, *que l'on ne donne aucune Concession ni promesse de la garde de quelque Pupile, ni n'entre en aucune composition à ce sujet, avant l'expiration d'un mois après la mort de l'Ancêtre du Pupile, afin que les plus proches & plus fideles amis du Predecesseur, ou quelque autre personne nommée par lui à cet égard, puisse pendant ce tems-là faire des instances sur ce sujet, & qu'on puisse faire choix de ceux qui sont les plus propres & plus capables; que vous ayez aussi à faire tous vos efforts pour vous informer en détail, autant qu'il vous sera possible, par commission, par l'inspection ou examen des Terres ou autrement, des biens des Pupiles, tant de son heritage que des biens & meubles du Predecesseur decedé, & de toutes les autres circonstances remarquables, afin que les compositions puissent convenir avec l'avantage qui nous en doit revenir équitablement, & les revenus du bien des heritiers; que toutes les ventes & compositions des tuteles des personnes, & les baux des Terres à louer, se fassent par le Maitre de la dite Cour, & par les personnes qui sont authorisées par les Loix à cet égard.*

Néanmoins les Intendans des Provisions, le Procureur des Pupiles, le Receveur & les Auditeurs, ou quatre d'entr'eux, pourront traiter sans le Maitre avec quelques-uns, pour mettre à prix ces curateles & les baux, en pleine Chambre du Conseil de la Cour de Garde-Noble, & en donner connoissance au Maitre, qui aura le pouvoir d'approuver ou de desapprouver ces offres, conformément au dits Statut, qui porte qu'aucune tutele de la personne ou des Terres ne soit donnée ou accordée aux instances de quelque personne par voye de récompense ou de faveur, mais que le meilleur prix qui sera offert sera accepté pour notre usage, en sorte néanmoins que les plus proches & les plus fideles amis, ou les personnes nommées par les Predecesseurs, lorsqu'ils l'auront recherché en tems propre, & auront fait des offres convenables, soient toujours preferés, & qu'on ait égard aux biens des Pupiles & aux circonstances raisonnables dans ces cas.

Que les Baux des Terres des Pupilles se fassent sans Relief pour la meilleure rente annuelle qui sera offerte avec amélioration, ayant égard aux precautions qui sont marquées ci-dessus.

Que les bois en état d'être abbattus, & les reliefs des biens qui relevent d'heritage, soient aussi éstimés, selon leur valeur & loués avec les Terres au meilleur revenu annuel, avec precaution pour les bois que l'on peut couper.

Que les Admodiateurs les coupent par portions convenables.

Que les reliefs des Redevances à vie ou des Terres qui relevent, se fassent & soient reçus pour notre usage, lors & aussi souvent que la Cour le trouvera bon, par certains Commissaires qui doivent être établis par le Maître & le Conseil *de ladite Cour, lesquels Commissaires seront chargés de faire valoir ces redevances qui seront cédées, le plus qu'ils pourront, & nous faire payer de bonne foi à la recette de notre susdite Cour, toutes ces sommes sans fraude ou collusion, ainsi qu'ils les auront reçues, ayant un juste égard pour leurs peines & leurs depenses.*

Que toutes les requêtes pour entrer en composition des Tuteles ou des Baux à ferme, soient presentées & reglées à la Chambre du Conseil de la Cour de la Garde-Noble, à leurs diverses Séances.

Que chaque requête fasse mention de la Province ou Comté où le Predecesseur qui étoit en possession des Terres est mort.

Que le prix & la somme dont les Commissaires seront convenus par composition de quelque tutele ou de quelque bail, demeurent fermes, & qu'on n'en rabatte rien dans le Contract, ni du relief ni de la rente.

Que l'on n'expédie aucun Acte dans l'année après la mort du Predecesseur à notre préjudice, ou d'un de nos moyens Fiefs, n'étant point Fief de Haubert, pour quelque Pupile qui soit d'âge, jusques à ce que le Feodary (*) *ou* l'Echeator (†) *en ayent donné connoissance à la Cour pour recevoir de nouveaux ordres, ce que le Féodaire est enjoint de faire avec toute la diligence convenable.*

Que non seulement chaque Commité & Tenancier, mais même chaque Agent ou Ayant cause de quelque Commité ou Locataire, prêteront le serment: Videlicet, &c. *& pour cet effet on deferera le serment à tout Comité ou Commissaires nommez, Locataires & Ayans cause, s'il prend la Ferme pour son propre usage, ou pour l'usage d'un autre; afin qu'ils prêtent l'un & l'autre le serment dans la Contrée, en sorte que le serment soit prêté veritablement & effectivement par les Commissaires, les Locataires & les Ayans cause, & par les Parties qui se confient les unes aux autres.*

Que chaque Féodaire & Escheator certifiera, avant le troisieme rapport de chaque Terme, une liste à la Cour de tous les Actes expédiez aux dernieres vacances, & déclarera si l'on a formé quelque Acte d'un Fief noble pour nous ou par Fief de Haubert, & les noms des Ancêtres & de l'Héritier, & son âge.

Que le serment soit prêté ou par ceux qui sont du Commité, ou par les Locataires, au sujet de negligence, in hæc verba:

Moi *A. B.* je jure, que ni moi ni aucun autre de ma connoissance, comme je le crois, ou que je l'ai appris, n'a pris aucune mesure, ou mis en usage quelque complot, directement ou indirectement, ni par moi-même ni par aucune autre personne que ce soit, pour arrêter ou empêcher que l'on n'entrât en composition au sujet de la curatele de la personne de D. C. ou du Bail d'aucune des Terres du susdit Pupile, en vue ou avec intention quel-

(*) Le *Féodaire* tenoit autrefois registre de la valeur & de l'étendue des Fiefs. Aboli par Charles II.

(†) L'*Escheator*, ou Officier des biens échus par Droit d'Aubaine.

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. I.

SOE HELPE MEE GOD.

That you obſerve the like Rules, Orders, Cawtions and Conſiderations, as well for our Profit as otherwiſe, in committing and diſpoſing of the Lands, fellable Woods, Fynes of Coppyhoulds of Inheritaunce, or for Lives of Ideots, as by theis Preſents are preſcribed for Wards reſpectivelie, according to the nature of the caſe, giving to their Friends that will take charge of them ſuche competent Allowance for their Maintenaunce out of the Eſtate of ſuch Ideots as the ſame will beare;

But touching Lunatickes, let noe Compoſition be taken for the committinge of them and their Eſtates, but let ſuch care be had therein as they be freelie committed to their beſte and neareſt Friendes that canne receive noe Benefitte by their Deathe, and the Committees bounde to aunſwere not onlie the Values founde by Office, but the verie juſte Value of their Eſtates uppon accompte for the Benefitte of ſuch Lunaticks if he recover, or of the nexte Heire, due regard beinge hadd to the Paynes and Chardges of ſuche Committees in keepynge maynteyninge governinge and curinge of the ſaide diſtracted Perſons.

And becauſe oure purpoſe in this Courſe which nowe is taken ys to rayſe, with as little Greevaunce as maie bee to our lovinge Subjects that reaſonable Benefitte which oughte to come unto Us by the Mariages of our Wards, and by the Leſſees of their Landes, whereof a greate parte hathe bene diverted by the Grauntes to Committees and otherwiſe, Wee doe hereby declare that it is not our meaninge to chaunge the courſe that hathe beene formerlie helde and uſed in fyndeinge Offices, nor to preſſe the rayſinge or ymproveinge of anye Values or Rates in anye Inquiſitions, neither will Wee have the Rentes whiche ſhall be reſerved uppon ſuch Leaſes, nor any ſuch Certificates Informations or Inſtructions as ſhall by any meanes bee given or appeare of the Values of ſuche Wardes Lands or Eſtates, to be tranſcripted or tranſmitted to anye other Courte, Office, Place or Perſon, admitted or uſed as Preſidente Evidence or Inducement to charge our Subjectes in anye other Payments nowe or hereafter anſwerable unto Us our Heires or Succeſſors, or for any other Cauſe.

And furthermore Wee doe hereby requyre and authorize you that you give order that everie Perſon that ſhall proſecute ſuche Compoſition for the Cuſtodie of a Warde Ideot or Lunaticque, or Leaſe of their Land or other Eſtate, ſhall before any Graunte of the Bodie or Leaſe of the Lands be delivered unto him under the Seale of our ſaide Courte, take his Corporall Oath in open Courte, or by Commiſſion, if the caſe ſhall ſoe require, before three Commiſſioners at the leaſt, whereof one to be a Juſtice of Peace, to be certified and returned into the Court before the Deliverie of ſuch Graunte or Leaſe in manner and forme following; *videlicet*,

I A. B. *doe ſweare, that neither I, nor anie other to my knowledge have, or hath given or promiſed, procured or conſented to giveu anye Guifte, or Rewarde, directlie or indirectlie, unto any Officer or Officers of the Courte of Wardes and Liveries, or to any other Perſon or Perſons whatſoever, for procuringe any Prefermente to compounde before another, or for mitigation in the Price of Paymente in any Compoſition or Contracte made or to be made for the Wardſhippe of the Bodye of* J. S. *his Majeſtie's Warde, and the Leaſe of anye of the ſayde Wardes Landes, or for anye of them, or for the mitigation of the yearelie Value of the Lands of anye ſuche Warde, and that I will not give, nor anye with mye conſent ſhall give, or conſent to be given, anye Guifte or Rewarde, directlie or indirectlie, for the Cauſes aforeſaide or anye of them.*

SOE HELP MEE GOD.

Nevertheles Wee are well pleaſed and contented, that if any Wardſhipp Leaſe of Land Meane Rates before or after full Age, nowe bee or hereafter ſhall be concealed from Us, or if noe Suite ſhall be made within one Yeare nexte after our Tennauntes Deathe for ſuch Wardſhippe or Leaſe; or if, uppon

* XVII. 69. * Suit be found againſt Us, or the fynding of the Office unneceſſarilie protracted after the Year expired, without juſt cauſe allowed by the Courte; that, in ſuch caſes, *the Maiſter* may admitte any fitte Perſon whatſoever that ſhall make offer to diſcover our Rights ſo concealed or ſought to be concealed or ſuppreſſed, uppon good matter of proofe ſhewed for Us and approved by the Courtes to proſecute the fynding of an Office, and to paſſe the ſaid Wardeſhip Leaſe or Mean Rates, without reſtrayning or bynding the ſaid Courte or the Partie proſecuting, according to the directions above mentioned; but that the *Maiſter* of the ſaid Court maie, according to the Parties Travell, Expences, Adventure and Service donne unto Us, reward him, by graunt of ſuch Wardſhip Leaſe or meane Rates in ſuch ſort as others maie be incouraged to imploy themſelves in the like Service; and all Deviſes and Practizes to deceive and defraud Us of our due and juſt right be better prevented, any thing in theis our Inſtructions and Directions to the contrarie notwithſtanding.

Provided alwaies, and We do hereby declare it to be our Will and Pleaſure that, where it ſhall appear to you that nither Wee nor our Progenitors have enjoyed any benifit by Wardſhip, Liverie, Primer Seiſyn, Releiſe, Reſpite of Homage, Fynes or Meane Rates of anye Landes within the ſpace of threeſcore Years laſt paſt, where ſuch Benifitte oughte to have come to the Crowne, if ſuch Tenure had bene acknowledged, in ſuch caſe We are pleaſed to give to you Power and Authoritie to remit and releaſe all ſuch Benifit and Profit as have or ought to have accrewed unto Us or our Progenitors by reaſon of any ſuch

quelconque de faire en ſorte que, par cette negligence & défaut de pourſuite, ladite Tutele & le Bail, ou l'une ou l'autre me parvînt, ou à quelque autre perſonne pour mon uſage, par mon moyen, ou par mon entremiſe, ou de ma connoiſſance. Ann. D. 1618. 15 Jac. I.

AINSI DIEU ME SOIT EN AIDE.

Que vous ayez à obſerver les mêmes regles, arrangemens, précautions & réflexions, tant pour notre avantage qu'autrement, en remettant ou en diſpoſant des Terres, des bois en état d'être coupés, des reliefs des Terres qui relevent de Fiefs en héritage, ou pendant la vie des imbecilles, ainſi que par les préſentes cela eſt preſcrit pour les Pupiles reſpectivement, ſelon la nature du cas, accordant à leurs amis qui voudront bien en prendre ſoin pour leur entretien telle recompenſe convenable, que le bien de ces imbecilles le pourra permettre.

Mais à l'égard des Fous, que l'on n'entre point en compoſition pour en diſpoſer, ni de leurs biens, mais que l'on prenne ſoin de les remettre librement entre les mains de leurs meilleurs & plus proches parens, qui ne ſauroient recevoir aucun avantage par leur décès, & que les Commités ſoient obligés non ſeulement de répondre des valeurs établies par la Commiſſion, mais même de la juſte valeur de leurs biens portés en compte au profit du Lunatique s'il vient à ſe rétablir, ou de l'héritier le plus proche, ayant un juſte égard aux peines & aux dépenſes que ces Commités ont portées en gardant, entretenant, gouvernant & guériſſant ces perſonnes dérangées.

Et d'autant que notre but dans la methode qu'on a priſe à préſent eſt de lever avec le moins de dommage qu'il ſera poſſible à nos bons Sujets, ce profit équitable qui nous doit revenir des mariages de nos Pupiles & des louages ou admodiations de leurs Terres, deſquels une grande partie a été detournée par les Conceſſions qu'on a accordées aux Commités ou autrement, nous déclarons par celle-ci que ce n'eſt pas notre intention de changer l'ordre qu'on a pratiqué autrefois de former des Actes ou Expeditions, ni de preſſer la levée ou l'amelioration des valeurs ou des prix par des recherches, ni ne voulons avoir les rentes qui ſeront reſervées ſur ces Baux, ni qu'aucun de ces certificats, avis ou inſtructions qu'on aura donnés en quelque maniere, ou qui paroitront, des valeurs des biens ou des Terres de ces Pupiles, ſoient copiés ou renvoyés à quelque autre Cour ou Bureau, ou endroit ou perſonne, qui ſera admiſe pour ſervir d'exemple de preuve ou de motif à charger nos Sujets de quelque autre dépenſe qu'on devra payer à préſent ou ci-après, à nous, nos héritiers & ſucceſſeurs, ou pour quelque autre ſujet.

Et d'ailleurs nous vous requerons & authoriſons par les préſentes à mettre ordre que toute perſonne qui demandera d'entrer en compoſition pour avoir la garde d'un imbecille ou idiot, ou un Bail de ſes Terres ou de ſes autres biens, aura, avant qu'on lui accorde l'octroi ou de la perſonne ou du Bail des Terres ſous le ſceau de notre ſuſdite Cour, à prêter ſon ſerment ſur les Evangiles, en pleine audience ou par commiſſion, ſi le cas l'exige, devant trois Commiſſaires pour le moins, dont l'un doit être un Juge de Paix, pour l'atteſter & le renvoyer en Cour, avant de lui remettre l'octroi ou le Bail, de la maniere & dans la forme ſuivante; ſavoir:

Je *A. B.* jure que ni moi ni aucun autre à mon ſu n'a donné ni promis, ni moyenné, ni conſenti de donner aucun préſent ou recompenſe directement ni indirectement à aucun Officier de la Cour de la Garde-Noble, ni à aucune autre perſonne ou perſonnes que ce ſoient, pour me faire préférer à un autre à entrer en compoſition, ou à faire modérer le prix de quelque Convention ou Contract fait ou à faire pour la Tutele de la perſonne de *J. S.* Pupile de Sa Majeſté, & pour le Bail d'aucune des terres du dit Pupile ou en partie, ou pour diminuer le revenu annuel des Terres de quelqu'un de ces Pupiles; & que je ne donnerai point ni qui que ce ſoit, de mon aveu, ni ne permettrai point que l'on donne aucun préſent ou recompenſe, directement ni indirectement, pour les cauſes ſuſdites ou en partie.

AINSI DIEU ME SOIT EN AIDE.

Néanmoins nous ſommes bien ſatisfaits & contens, que ſi quelque Curatele, Bail de Terres ou moyens fraix, avant ou après la majorité, ſont tenus cachés de nous ou le ſoient ci-après, ou ſi l'on n'a point entamé de procès de toute l'année après le décès de nos Fermiers, ſur une telle Curatele ou Bail; ou ſi ſur un procès intenté contre nous, ou que ſans néceſſité l'on vienne à tirer en longueur l'expedition de l'Acte juſques à ce l'année ſoit échue, ſans un ſujet légitime que la Cour aura approuvé; qu'en ce que cas le Maître *pourra admettre une perſonne capable, qui ſera offre de découvrir nos Droits qu'on aura tenus cachés, ou qu'on tâchera de cacher ou de ſupprimer, ſur de bonnes preuves qu'on aura produites de notre part & que les Tribunaux auront approuvées, pour preſſer l'expedition de l'Acte & faire paſſer ladite Curatele, le Bail ou les moyens fraix, ſans engager ladite Cour ou la Partie qui fait la pourſuite, conformément aux ordres mentionnés ci-deſſus; mais que le* Maître *de ladite Cour pourra recompenſer la perſonne, à proportion des peines & des depenſes qui auront été faites & des ſervices qu'on nous aura rendus, en lui accordant la Curatele, le Bail ou les moyens fraix, afin que les autres ſoient animés à s'employer à de pareilles recherches; & que toutes les fineſſes & pratiques, qui tendent à nous tromper & fruſtrer de nos juſtes Droits, ſoient empéchées, nonobſtant tout ce qui eſt porté par les préſentes ou dans nos inſtructions au contraire.*

Pourvu toujours, comme nous declarons ici que c'eſt notre volonté, que lorſqu'il vous paroitra, que ni nous ni nos Ancêtres n'ont joui d'aucun avantage par curatele, entretien, premiere ſaiſine, relief, ſurſeance d'hommage, par les deniers que l'on paye en entrant dans un bien, ou moyens fraix, de quelques Terres, dans l'eſpace de ſoixante ans, là où ce profit devoit revenir à la Couronne, ſi cette Tenure avoit été reconnue; en tel cas nous voulons bien vous donner le pouvoir & l'authorité de remettre & relâcher tous ces avantages & profits qui devoient revenir à nous ou à nos Ancêtres, à cauſe de ladite mouvance; accordant aux perſonnes qui en auront fait les

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. I.

such Tenure; allowing to such Persons as have prosecuted in our behalfe such part thereof as shall seem good in your Discretion, not exceeding a thirde parte of the whole, as the same shall be found by Inquisition, saving to Us our Heires and Successors the Right and Inheritaunce of our Tenure, and saveing our Prerogative and Benifit and Profit of such Tenures, of Us or our Progenitors, as doe expresselie appeare by matter of Record; and alsoe such as have been created or otherwise come unto Us within the same time of threescore Yeares;

And nowe, as Wee have soe sufficientlie directed you as Wee make litle doubte but you will be carefull of our Profit in the execution of your place, soe nevertheless Wee let you knowe heereby that, seeing our owne Judgment tells Us that there maie fall into your Considerations manye Circumstaunces which must guide you in assessing the Fynes for the Marriages of our Wardes and renting of their Lands, some arising either oute of the broken Estate of the deceased, want of Provision for his Wife, his greate Charge of Children unprovided for, Infirmitie or Tendernes of the Heire, Uncertaintie of the Title or Greatnes of Incombrances uppon the Land, soe as some Heire that maie in respecte of his Degree or Blood or Liveing in opynion of the Worlde be judged to deserve a greater Rente or Fyne then some other Person more obscure, maie yet in regarde of the Causes above mentioned, or some other of like sort be lesse fit to have any great Charge laide uppon him, Wee doe therefore, notwithstanding anye thing conteyned in theis our Instructions, give you full libertie that as theis or anye other the like considerations shall offer themselves unto you, you maie use that good Discretion and Conscience which is fit in mitigating or abateing the Fynes or Rentes upon the said Grauntes or Leases to the Releife of such Necessities, soe alwaies as care be taken that by anye such pretences that Profitte, which shoulde accrewe to Us, be not diverted to anye others that shall seek to drawe to themselves a private Benifitte oute of this our gratious Care and Consideration.

Lastlie, our Will and Pleasure is, and Wee doe hereby directe and authorize you the Maister and Councell of the said Court, and the Maister and Councell of the same for the time beinge, that, with the Advice of our Judges Assistaunts of our said Courte, you diligentlie examine searche oute and refourme all fraudulente Devises and Practises devised or to be devised and put in use to deceive or defeate Us of our Wardships, or Leases of our Wards Landes, or of any juste Due or juste Benifitte belonging unto Us by reason of our Tenures.

In witnes whereof, &c.

Wytnes our self at *Westminster*, the three and twentieth daie of Februarie.

Per ipsum Regem.

Ann. D. 1618. 15 Jac. I.

poursuites pour nous, telle portion que vous trouverez juste à votre discretion, n'allant point au-delà d'un tiers du tout, qu'on aura trouvé par les recherches; nous reservant à nous, nos héritiers & successeurs, le droit & l'héritage de notre Tenure & nos prerogatives, avantages & profits qui appartenoient à nous & à nos Predecesseurs sur ces mouvances, comme cela paroit clairement par les Archives; & pareillement de celles qui ont être créées depuis, ou qui nous sont tombées en partage depuis le susdit terme de soixante ans.

Et quoique nous vous ayons si amplement instruit, que nous ne faisons point de doute que vous n'ayez soin de nos interets dans l'execution de votre charge, nous vous faisons savoir néanmoins, qu'il pourroit arriver plusieurs circonstances, où vos réflexions vous doivent conduire, en taxant les reliefs des mariages de nos Pupiles, & en mettant le prix sur les revenus de leurs Terres. Tels sont les cas où le defunt a laissé ses affaires delabrées, ou manqué de pourvoir à la subsistance de sa femme, ou de ses enfans, l'infirmité ou la foiblesse de l'héritier, l'incertitude du Titre, ou la quantité des dettes dont les terres sont chargées; en sorte que quelque héritier qui pourroit, par rapport à son rang & à sa naissance, passer dans l'opinion du monde pour être en état de payer de plus gros revenus ou de plus grands reliefs que d'autres personnes d'une naissance plus obscure, devroit cependant pour les raisons marquées ci-dessus être moins chargé de frais. C'est pourquoi nous vous donnons entiere liberté, nonobstant tout ce qui est contenu dans ces instructions, d'en agir avec cette discretion & conscience, selon que ces considerations & autres raisons semblables vous l'indiqueront, pour moderer & diminuer les reliefs ou les rentes sur ces concessions ou sur les Baux, pour soulager ces besoins; en sorte toujours que l'on ait soin que, sous de semblables pretextes, les Droits qui nous doivent revenir ne soient point divertis en faveur de ceux qui tâcheront de les retirer à leur avantage particulier, à cause de notre condescendance & de nos soins favorables.

Finalement nous voulons & nous vous ordonnons & authorisons, vous le Maître & le Conseil de ladite Cour, ou ceux qui le seront, que de l'avis de nos Juges Assesseurs de ladite Cour, vous ayez à examiner & à rechercher avec soin & à reformer toutes les entreprises & pratiques frauduleuses que l'on mettra en usage pour nous tromper & frustrer de la Curatele de nos Pupiles, ou des Baux de leurs Terres, ou de ce qui nous est dû à juste titre, ou des avantages qui nous appartiennent à raison de nos redevances.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le vingt-troisieme de Février.*

Per ipsum Regem.

---

* XVII. 70.

* *De Concessione Annuitatis pro Phil. Holland alias Portcullis.*

Ann. D. 1618. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 23. *n.* 6.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos,

Gratiosè considerantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum consuetorum & spectantium Officio Pursivandorum nostrorum ad Arma, in consideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem nostrum, *Phil. Holland* aliàs *Portcullis* unum Pursivandorum nostrorum ad Arma præstiti & impensi, & impostetum impendendi, pro meliori supportatione sua in Loco & Officio prædicto, juxta ejusdem Loci & Officii statum,

De Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, dedimus & concessimus, ac per Præsentes, pro nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus, dicto *Phil. Holland* aliàs *Portcullis*, quandam Annuitatem sive annualem Redditum *Decem Librarum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem sive annualem Redditum *Decem Librarum* præfato *Phil. Holland* aliàs *Portcullis* & Assignatis suis, à Festo Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito, ante Datam Præsentium, pro & durante Vita naturali prædicti *Phil. Holland* aliàs *Portcullis*, de Thesauro nostro Hæredum & Successorum nostrorum, ad Receptam Scaccarii nostri *Westm.* Hæredum & Successorum nostrorum, per Manus Thesaurarii Subthesaurarii seu aliorum Officiariorum nostrorum Hæredum & Successorum nostrorum ibidem pro tempore existentium, ad Festa Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones.

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo tertio Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Johanne Guillyams Generoso de erigendo in Pursivandum nuncupatum Rouge Crosse.

Ann. D. 1618. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 20. *n.* 9.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, necnon in consideratione fidelis & acceptabilis servitii nobis per dilectum Servientem nostrum *Johannem Guyllyam* Generosum impensi & imposterùm impendendi, fecimus ordinavimus creavimus ereximus & investivimus, ac, per Præsentes facimus ordinamus creamus & investimus eundem *Johannem Guillyams* unum Pursivandorum nostrorum ad Arma, & ei Nomen illud vulgariter nuncupatum *Rouge Crosse* imponimus, ac Stilum, Titulum Libertatem & Præheminentiam hujusmodi Officio convenientia concordantia & ab antiquo consueta damus & concedimus per Præsentes,

Habendum tenendum gaudendum occupandum & exercendum Officium prædictum, ac Nomen illud, ac Stilum Titulum Libertatem Præeminentiam, ac cætera omnia & singula Præmissa præfato *Johanni Guilliam* aliàs *Rouge Crosse*, durante Vitâ suâ naturali.

Dedimus etiam & concessimus, ac, per Præsentes, damus & concedimus præfato *Johanni Guilliam* aliàs *Rouge Crosse*, pro Officio prædicto exercendo, quandam Annuitatem sive annualem Redditum *Decem Librarum* legalis Monetæ Angliæ, habendum & annuatim percipiendum prædictam Annuitatem sive annualem Redditum *Decem Librarum* præfato *Johanni Guilliam* aliàs *Rouge Crosse*, à Festo Sancti Michaelis Archangeli, quod fuit in Anno Regni nostri Angliæ Franciæ & Hiberniæ undecimo, & Scotiæ quadragesimo septimo ante Datam Præsentium præterito, pro termino Vitæ ipsius *Johannis Guilliam*, solvendum annuatim ad duos Anni terminos; videlicet, ad Festa Annunciationis beatæ Mariæ Virginis & Sancti * Michaelis Archangeli, per æquales Portiones, ad Receptam Scaccarii nostri Hæredum & Successorum nostrorum, per Manus Thesaurarii & Camerariorum nostrorum Hæredum & Successorum nostrorum ibidem pro tempore existentium, unà cum omnibus aliis Commoditatibus, Proficuis, Advantagiis, Præheminentiis Emolumentis & Libertatibus eidem Officio debitis & consuetis, in tam amplis modo & forma prout *Willielmus Wirley* nuper *Rouge Crosse*, & ante eum *Thomas Knighte*, aut aliquis alius sive aliqui alii Pursivandorum habuit & percepit, habuerunt & perceperunt, vel percipere debuerunt, de in & pro exercitio Officii ejusdem:

* XVII. 71.

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo sexto Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

De Conceſſione ad Vitam pro Johanne Guillyams alias Rouge Croſſe.

Ibid. n. 10.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officiis Purſivandorum noſtrorum ad Arma, in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem noſtrum, *Johannem Guilliams* aliàs *Rouge Croſſe* unum Purſivandorum noſtrorum ad Arma, præſtiti & impenſi, & impoſterum impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum,

De gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dicto *Johanni Guilliams* aliàs *Rouge Croſſe* quandam Annuitatem ſive annualem redditum *Decem Librarum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem redditum *Decem Librarum* præfato *Johanni Guilliams* aliàs *Rouge Croſſe* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante datam Præſentium, pro & durante Vita naturali prædicti *Johannis Guilliams* aliàs *Rouge Croſſe*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii Subtheſaurarii, ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſexto die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Georgio Carleton Epiſcopo Landavenſi de Significavit.

Ann. D. 1618. *Ibid. p. 24 n. 2.*

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro, Domino *Georgio Archiepiſcopo Cantuarienſi*, ac aliis quibuſcunque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cum, vacante nuper Sede Epiſcopali Landavenſi, per Tranſlationem *Franciſci Goodwyn* ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Landaven. per Literas noſtras Patentes, licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Archidiaconus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Georgium Carleton* Sacræ Theologiæ Profeſſorem ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, Nobis indè directas, pleniùs liquet & apparet:

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

* Nos, Electionem illam acceptantes eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus: * XVII. 72.

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Georgium Carleton*, in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Landaven. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Georgium* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſexto Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conge d'Eſlier pro Epiſcopo Briſtollenſi.

Ann. D. 1618. *Pat. 15. J. 1. p. 25. n. 3.*

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis ſanctæ & individuæ Trinitatis Briſtollenſis, Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Promotionem *Johannis Thornborowe* Sacræ Theologiæ Profeſſoris ultimi Epiſcopi ibidem ad Epiſcopatum Wigornienſem, jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſeptimo die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Privilegii pro Samuele Daniel.

Ann. D. 1618. *Pat. 15. J. 1. p. 33. n. 13.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all and ſinguler Stationers, Printers, Bookſellers, and to all other our Magiſtrates Officers and lovinge Subjects to whome theſe Preſents ſhall come, Greetinge.

Knowe yee that Wee, of our eſpeciall Grace, certaine Knowledge and meer Motion, have given and graunted, and, by theis Preſentes, for Us our Heires and Succeſſors, doe give and graunt full and ſole Power, Priviledge, Lycence and Authority unto our welbeloved Servant *Samuell Daniel*, one of the Gromes of the Privy-Chamber to our deereſt Wife *the Queen*, his Executors, Adminiſtrators, Aſſigns and Deputies, for and duringe the terme of ten Yeares next enſuinge the Date of theis our Letters Patents, by his or theire Aſſignes or Deputies, to imprint or cauſe to bee imprinted, and to ſell, utter, converte, aſſigne and diſpoſe, or cauſe to be ſoulde, uttered, converted, aſſigned and diſpoſed to his or theire beſt Benefit and Advantage, the Booke and Bookes called, *The Collection of the Hiſtorie of England*, compiled and gathered by the ſaid *Samuell Daniel*, with an Appendix to the ſaid Collection, conteyninge divers Memorialls and Matters of Recorde concerninge the Affaires paſſed in every Kinges Raigne for ſoe farre as the ſaid Collection of the Hiſtory of England ſhall be by the ſaid *Samuell Daniel* continued and collected, whether the ſame ſhall be in one or more Volumes, the ſaid Booke and everie part thereof being firſt ſeene and allowed by the *Archbiſhopp of Canterburie* and *Biſhopp of London*, or by one of them for the tyme beinge, or by ſome ſuche other Perſon or Perſons as they or either of them for the tyme beinge ſhall in that behalfe aſſigne or appointe;

Straightlie forbiddinge, by theis Preſents, all and ſinguler our Subjects, as well Stationers Printers and Bookeſellers, as all other Perſons within our Realmes whatſoever they bee; And alſoe all Aliens and Straungers whatſoever, * that none of them, within the ſaid terme of tenne Yeares next after the Date of theis our Letters Patents, doe in anie wiſe imprint or cauſe to be imprinted, or importe from beyonde the Seas, utter or ſell, or cauſe to bee imported uttered or ſould the ſaid Book or Bookes or anie parte thereof within anie of our Domynions, but onely the ſaid *Samuell Daniel* his Executors, Adminiſtrators, Aſſignes and Deputies, upon paine of our highe Diſpleaſure: And that everie Offendor, contrarie to the effecte and meaninge of theis

* XVII. 73.

Privilege accordé à Samuel Daniel pour l'impreſſion de ſon Recueil de l'Hiſtoire d'Angleterre.

JAques par la grace de Dieu, &c. *A tous & à chacun des Papetiers, Imprimeurs, Libraires, & à tous nos autres Magiſtrats, Officiers & bons Sujets à qui les préſentes parviendront, Salut.*

Sachez que nous, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces préſentes, donnons & accordons, pour nous, nos héritiers & ſucceſſeurs, plein-pouvoir, privilege, licence & autorité à notre bien-aimé ſerviteur Samuel Daniel *l'un des Gentilshommes de la Chambre privée de notre très chere épouſe* la Reine, *& à ſes Executeurs, Adminiſtrateurs, ayans cauſe & déleguez, pour & pendant le terme de dix ans ſeulement, commençant immédiatement après la date de ces Lettres patentes, d'imprimer ou de faire imprimer, & de vendre, debiter, changer, tranſporter & diſpoſer par lui-même ou par ſes ayans cauſe & déleguez, ou de faire vendre, debiter, changer, tranſporter & diſpoſer à ſon ou à leur profit & avantage, le livre ou les livres appellés* Recueil de l'Hiſtoire d'Angleterre, *compoſés & raſſemblés par ledit* Samuel Daniel, *avec un Appendix pour le dit Recueil, contenant pluſieurs Mémoires & Actes publics concernant les affaires paſſées ſous chaque regne, pour autant que ledit Recueil de l'Hiſtoire d'Angleterre ſera par ledit* Samuel Daniel *continué & recueilli, ſoit que ce ſoit en un ou pluſieurs volumes; ledit livre & chacune de ſes parties ayant premierement été vu & approuvé par* l'Archevêque de Cantorberi & l'Evêque de Londres, *ou qui le ſeront, ou par l'un d'eux, ou par toute autre perſonne ou perſonnes qu'eux ou l'un d'eux, ou qui le ſeront, aſſigneront au nommeront pour cela.*

Defendant expreſſément par ces préſentes, à tous & à chacun de nos Sujets, tant Papetiers, Imprimeurs & Libraires, qu'à toutes autres perſonnes de nos Royaumes, quels qu'ils ſoient, comme auſſi à tous étrangers quelconques, qu'aucun d'eux pendant ledit terme de dix ans, commençant immédiatement après la date de ces Lettres patentes, n'imprime en quelque façon ou faſſe imprimer, ou introduiſe de delà les Mers, débite ou vende, ou faſſe introduire, débiter ou vendre le dit livre ou livres, ou quelqu'une de ſes parties, dans quelques-uns de nos Etats, excepté ledit Samuel Daniel, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, ayans cauſe & Delegués, ſur peine de notre indignation: & nous voulons que chaque Délinquant qui aura péché contre l'effet & l'intention des préſentes, paye d'amende pour*

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1. theis Presentes, shall forfeite to our Use the Somme of *Five Pounds* of lawfull English Money for every such Book or Bookes, or anie parte or parts thereof at anie tyme soe printed or to bee printed, imported, uttered, sould or put to Sale, contrarie to the meaninge of this our presente Lycence and Priviledge, over and besides such Bookes soe printed, sold, imported or put to sale to be forfeited to anie Person or Persons as shall seize anye suche Book and Bookes, and give due Information of the saide Forfeiture of *Five Poundes* for everie suche Booke to our Use.

And for the better Execution of his our Graunte, Wee doe, for Us our Heires and Successors, give and grante unto the saide *Samuell Daniel* his Executors, Administrators, Deputies, Servants or Assignes, with the Assistance of a Constable or other lawfull Officer, to enter into anie suche House, Shopp, Warehouse, Shippe, or other place whatsoever, where hee or they shall moste probablie suspecte anie of the said Bookes to be printed, uttered, sould or imported contrarie to the meaninge of theis Presentes; And the same, there founde, in the name of Us our Heires or Successors, to seize take and carrie awaie, the one Moity whereof to bee to the onely Use of the saide *Samuell Daniell* his Executors and Assignes and the other Moity to the Use of Us our Heires or Successors;

Wherefore Wee will and comaund as well the Masters and Wardens of the Misterie of Stationers of our Citie of London for the tyme beinge, and the Printers and Bookesellers in both our Universities of Oxford and Cambridge, as alsoe all others Printers and Bookesellers of our other Kingdomes, and all other the Magistrates Officers and Ministers of Us our Heires and Successors as they tender our Pleasure, and will answere for the contrarie, that they and everie of them, as often as neede shall require, doe aide and assiste the saide *Samuell Daniell* his Executors, Administrators, Assignes and Deputies, in the due exercise and Execution of this our Graunte Lycence and Priviledge with effecte according to the true intente and meaninge of the same;

And finallie, our Will and Pleasure is, that theis our Letters Patents, and everie thinge mentioned to bee graunted, authorized, commaunded, lycenced, priviledged, inhibited or prohibited therein or thereby, shall, duringe the said terme, bee of full force good and effectall in the Lawe, and reputed and construed to the best benefit availe and advantage of the said *Samuell Daniell* his Executors Administrators and Assignes.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our self at *Westminster*, the eleaventh Day of Marche.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1. *notre usage la somme de* cinq livres, *monnoye courante d'Angleterre, pour chaque semblable livre ou livres ou quelqu'une de ses parties en tout tems ainsi imprimées, ou qui le seront, ou qu'on fera introduire, débiter, vendre ou mettre en vente contre l'intention de cette présente Licence & Privilege; outre que tels livres ainsi imprimés, vendus, introduits ou mis en vente, seront confisqués au profit de toute personne ou personnes qui saisiront tout semblable livre ou livres, & qui donneront due information de ladite amende de* cinq livres *pour chaque semblable livre à notre usage.*

Et pour que notre privilege soit mieux exécuté, nous donnons & accordons, pour nous, nos héritiers & successeurs, au dit Samuel Daniel, *ses Exécuteurs, Administrateurs, Délégués, Serviteurs ou ayans cause, d'entrer sous l'assistence d'un Commissaire du quartier ou autre Officier autorisé, dans toute maison, boutique, magasin, vaisseau, ou autre place que ce soit, où lui ou eux soupçonneront qu'il est très vraisemblable qu'on imprime, débite, vende ou introduise quelques-uns desdits livres contre l'intention des présentes; & ces livres y étant trouvés, les saisir, prendre & emporter en notre nom & en celui de nos héritiers & successeurs, l'une moitié desquels sera uniquement pour l'usage du dit* Samuel Daniel, *ses exécuteurs ou ayans cause, & l'autre moitié sera pour notre usage & celui de nos héritiers & successeurs.*

C'est pourquoi nous voulons & commandons tant aux Maitre & Gardiens du Corps de métier des Papetiers de notre ville de Londres ou qui le seront, & aux Imprimeurs & Libraires de nos deux Universités d'Oxford & de Cambridge, qu'aussi à tous les autres Magistrats, Officiers & Ministres de nous, nos héritiers & successeurs, s'ils font cas de notre bon-plaisir, & à peine d'en répondront en leur propre, qu'eux & chacun d'eux, aussi souvent que le besoin l'exigera, aident & assistent ledit Samuel Daniel, *ses Executeurs, Administrateurs, ayans cause & Delegués, dans l'exercice & l'exécution requise de cet Octroi, Licence & Privilege, avec effet, selon sa veritable intention.*

Et finalement notre volonté & bon-plaisir est, que ces Lettres patentes, & chaque chose qui est mentionnée être accordée, autorisée, commandée, licenciée, privilegiée, inhibée ou prohibée en icelles ou par elles, seront pendant ledit terme en pleine force, bonnes & valides, & reputées dressées pour le plus grand profit & avantage du dit Samuel Daniel, *ses Executeurs, Administrateurs & ayans cause.*

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Westminster, *l'onzieme de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Concessione ad Vitam pro Willielmo Smith alias Rouge Dragon.

Ann. D. 1618. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 1. *n.* 2. REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,
Gratiosè considerantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum consuetorum & spectantium Officio Pursivandorum nostrorum ad Arma, in consideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem nostrum, *Willielmum Smith* aliàs *Rouge Dragon* unum Pursivandorum nostrorum ad Arma, præstiti & impensi, & imposterùm impendendi, pro meliori supportatione sua in Loco & Officio prædicto, juxta ejusdem Loci & Officii statum,

De gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, dedimus & concessimus, ac, per Præsentes, pro Nobis * XVII. 74. Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus, * dicto *Willielmo Smith* aliàs *Rouge Dragon* quandam Annuitatem sive annualem Redditum *Decem Librarum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem sive annualem Redditum *Decem Librarum* præfato *Willielmo Smith* aliàs *Rouge Dragon* & Assignatis suis, à Festo Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimo præterito ante Datam Præsentium, pro & durante Vita Naturali prædicti *Willielmi Smith* aliàs *Rouge Dragon* de Thesauro nostro Hæredum & Successorum nostrorum, ad Receptam Scaccarii nostri *Westm.* Hæredum & Successorum nostrorum, per Manus Thesaurarii Subthesaurarii seu aliorum Officiariorum nostrorum Hæredum & Successorum nostrorum ibidem pro tempore existentium, ad Festa Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones:

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, undecimo Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

De Concessione Privilegii pro Aron Rathburne & Rogero Burges.

Privilege accordé à Aron Rathburne & Roger Burges, pour imprimer les Descriptions, Plans & Cartes de la Ville de Londres, &c.

Ann. D. 1618. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 15. *n.* 12. JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Irelande* Defendor of the Faithe, *&c.* to all Justices of Peace, Mayors, Sheriffs, Bailiffes, Constables, and all Officers Ministers and Subjectes of Us our Heires and Successors to whome it shall or maie appertaine, and to everie of them, Greetinge.

Whereas Wee are informed that amongste forraine Nations there are faire curious and artificiall Descriptions Plotts and Mappes made and set forth of their principall Cities and Townes of greateste Noat, which, being exactlie drawne out in Mettall and printed off, are dispersed and sent abroad into all partes, to the greate Honor and Renowne of those Princes in whose Domynions they are; and that of our Cittie of *London* being the cheife and principall in this our Kingdome of England, there hath never been made or taken any true or perfecte Description, but false and meane Draughts, cut out in Wood, and soe dispersed abroade to the greate Disparagemente and disgrace of soe famous and Worthie a State.

And whereas our lovinge Subjecte *Aron Rathborne* Gentleman Practitioner in the Mathematiques hath a great desire to take a perfecte Survaie, as well of the said Cittie of *London*, as of divers other places within this our Kingdome of England hereafter mentioned, and to make suche exacte Plots Mappes and Descriptions thereof

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecosse, de France & d'Irlande, *Defenseur de la Foi*, &c. *A tous Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commissaires des quartiers, & à tous les Officiers, Ministres & Sujets de nous, nos heritiers & successeurs, à qui il appartiendra, & à chacun d'eux, Salut.*

D'autant que nous sommes informés que chez les Nations étrangeres, il y a de belles, curieuses & artistes descriptions, plans & cartes, faites & mises au jour, de leurs villes les plus considerables, lesquelles étant exactement tirées en cuivre & imprimées sont repandues & dispersées de toute part, au grand honneur & renom de ces Princes, dans les Etats de qui elles sont; & que l'on n'a jamais fait ou pris une vraye & exacte description de notre ville de Londres, *qui est la premiere & la principale de notre Royaume d'Angleterre, mais de faux & mauvais plans gravés en bois, & ainsi repandus, à la grande flêtrissure & honte d'un si fameux & digne Etat.*

Et d'autant que notre bon Sujet Aron Rathburne, *Gentilhomme pratiquant les Mathématiques, a une grande envie de lever un plan parfait, tant de ladite ville de* Londres, *que de divers autres lieux de notre Royaume d'Angleterre, dont il sera fait mention dans la suite, & d'en faire des plans, cartes & descriptions si exactes*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

thereof as hath not been hitherto performed by anie; and hathe humblie beſought Us that Wee would be graciouſlie pleaſed to graunte unto him our Royall Lycence and Priviledge (the want whereof as Wee are informed hath been the Cauſe that hitherto ſoe curious and lawdable a Work hath been neglected) as well for the ſole making and ſetting forth of ſuch Mappes and Plots, as of ſuche Deſcriptions and Books as hee ſhall deviſe or ſet forth in waie of relation of anie the Places hereafter mentioned within this our Realme and other our Domynions for ſome reaſonable tyme, to the end hee maie reape the Fruites of his Travell Charges and Expences to be ſuſteyned in and about the Premiſes.

Knowe yee that We,

Graciouſly affecting and approving the commendable indeavors of the ſaid *Aron*, and for his better incouragement therein, that he maie receive in recompence thereof the Profit of his Labors, as reaſon requireth, of our eſpeciall Grace certaine Knowledge and meere Motion, and at the humble Requeſte of the ſaid *Aron Rathburne*,

Have given and graunted, and, by theiſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, doe give and graunte unto the ſaide *Aron Rathburne*, and unto our welbeloved Subject *Roger Burges* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes, and theire or anie of theire Deputies or Aſſignes, havinge Authoritie from them in that behalfe, that they onelie, and none others, ſhall and may from tyme to tyme and at all tymes, for and duringe the terme of twenty and one Yeares nexte enſuing the Date hereof, within this our Realme of Englande or anie other our Dominions and * everie or anie of them, at their or anie of theire Will and Pleaſure, make deſcribe carve and grave, or cauſe to bee made deſcribed carved and graven in Copper Braſſe or other Mettals, all ſuche and ſoe manie Mappes Plots or Deſcriptions of the foreſaid *Cittie of London*, and of the *Cittie of Weſtminſter* and the Suburbs and adjacente Parts of them or either of them, and of our *Cities of Yorke*, *Briſtoll*, *Norwich*, *Canterburie*, *Bathe*, the twoe Univerſities *Oxford and Cambridge*, and the *Towne and Caſtle of Windſore*, togeather with the Suburbs and adjoyninge places to them or anie of them as they or anie of them ſhall think moſt meete and conveniente, and the ſame ſoe made deſcribed carved and graven, as aforeſaide, to imprinte and ſet forth in Paper Parchmente Cloth or other Materialls; and likewiſe to imprinte or cauſe to bee imprinted and ſet forth all and all manner of Deſcriptions and Bookes which they or anie of them ſhall deviſe make or ſet forth for the better manifeſtinge of or deſcribinge the ſaide Cities and Townes or anie of them, or for better underſtanding of the ſaid Maps Plots or Deſcriptions:

* XVII. 75.

And likewiſe to erecte and ſet upp in anie place or places within our ſaid Realmes or Domynions any Engines or Deviſes, and to uſe any Tools or Inſtruments neceſſarie for the making graving graving imprinting or ſetting forth of the ſaid Maps Plots Deſcriptions and Bookes or anie of them; and the ſame ſoe made and perfected, as well to utter and put to ſale within theis our Domynions, as to tranſporte out of this our Realme or anie other our Domynions into anie the Parts beyond the Seas, or otherwiſe to diſpoſe of the ſame at theire or anie of theire free Will and Pleaſure, and to theire moſt Benefit and Profit, dutinge the ſaid terme of twenty and one Yeares, without the lett hinderance or interruption of Us our Heires or Succeſſors, or anie the Officers or Miniſters of Us our Heires or Succeſſors, or anie other Perſon or Perſons whatſoever.

Wherefore our Will and Pleaſure is, and wee do, by theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, ſtraightlie charge prohibite and forbidd all and ſinguler Bodies politique and corporate, and all and everie Perſon and Perſons, as well our naturall borne Subjectes as Aliens Denizens and Straungers whatſoever, other then the ſaid *Aron Rathborne* and *Roger Burges* theire Executors, Adminiſtrators, Deputies and Aſſignes, and ſuche as ſhall by them or ſome of them bee ſet on worke lycenced or authorized, that they or anie of them doe not preſume attempte or take in hande, duringe the ſaid terme of twentie and one Yeares, to make grave carve deſcribe imprinte ſet forth or counterfeit, or ſell utter or diſpoſe of within this our Realme or anie other of our Domynions, or exporte out of the ſame, the ſaid Mappes Plots Deſcriptions or Bookes, or anie of them, whereof the ſole Priviledge is hereby graunted to the ſaid *Aron Rathburne* and *Roger Burges* theire Executors Adminiſtrators Deputies and Aſſignes, nor ſhall importe or bringe, or cauſe to be imported or broughte into this our Realme of England, or anie other of our Domynions, or anie part of anie of them, anie other the like Mappe Plots Deſcriptions or Books, or anie of them, duringe the ſaid term of twenty and one Years, other then ſuch as ſhall be made graven printed perfected and ſet forth by the ſaid *Aron Rathburne* and *Roger Burges* their Executors Adminiſtrators Deputies or Aſſigns, or ſome of them, nor ſhall make erecte ſet upp or frame anie Engines or Deviſes, or counterfeit or uſe anie Tooles or Inſtruments for the making graving carving or imprinting thereof, upon pain of Forfeiture of all ſuch Mappes Plots Deſcriptions and Bookes ſo to be counterfeited made graven carved imprinted ſould uttered imported or exported, contrarie to the true meaning of theis Preſentes, and upon paine of Forfeiture of all ſuch Engines Inſtruments Tooles and Deviſes to be framed ſet upp uſed or exerciſed contrarie to our meaning herein expreſſed, and further upon pain of our heavy Indignation and Diſpleaſure, and of ſuch Paines Penalties and Impriſonments as by the Lawes or Statutes of this Realm, can or maie bee inflicted upon the Offendors for their Contempt or Diſobedience in breaking and contemning our Commandment and Prerogative Royall.

And, for the better Execution of this our Graunte Priviledge and Lycence, We do, by theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, give and graunt full and free Lycence Power and

actes que perſonne n'en a fait de ſemblables juſques ici, & qu'il nous a prié humblement qu'il nous plût lui accorder de notre grace, notre Licence & Privilege royal (le manque duquel, comme nous en ſommes informés, a été cauſe qu'un ouvrage auſſi curieux & louable a été négligé juſques ici) tant pour faire & publier ſeul de ſemblables cartes & plans, que de ſemblables deſcriptions & livres qu'il inventera ou publiera en forme de relation de quelques lieux ci-après mentionnes de notre Royaume & de nos autres Etats, pour un tems raiſonnable, afin qu'il puiſſe recueillir les fruits de ſon travail, de ſes peines & de ſes dépenſes qu'il employera à l'égard des choſes ſuſdites. Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

Sachez que nous, affectionnant & approuvant gracieuſement les efforts recommandables dudit Aron, *& pour mieux l'encourager à cela, afin qu'il puiſſe recevoir en recompenſe le profit de ſes travaux, comme la raiſon l'exige, avons donné & accordé de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine, & de notre pur mouvement, & à l'humble requête dudit* Aron Rathburne,

Et par ces Préſentes donnons & accordons pour nous, nos héritiers & ſucceſſeurs, au dit, Aron Rathburne *& à notre bien-aimé Sujet* Roger Burges, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, & à leurs ou à quelqu'un de leurs Délegués étant autoriſes par eux à cet égard, qu'eux ſeuls & point d'autres feront & pourront faire, décrire, tailler & graver, ou faire que l'on faſſe, décrive, taille & grave en cuivre, airain ou autres metaux, de tems à autre & dant tous les tems, pour & pendant le terme de vingt & un an, commençant immédiatement après la date de ce Privilege, dans notre Royaume d'Angleterre ou dans quelques autres de nos Etats & dant chacun d'eux, à leur volonté & bon-plaiſir, toutes & autant de ſemblables cartes, plans ou deſcriptions de ladite ville de* Londres *& de la* Cité de Weſtminſter, *& des fauxbourgs & lieux adjacens d'elles ou de l'une d'elles, & de nos Villes de* Yorke, Briſtoll, Norwich, Cantorberi, Bath, *des deux Univerſités* d'Oxford & de Cambridge, *& de la* Ville & du Château de Windſor, *conjointement avec les fauxbourgs & places joignantes, comme eux ou quelqu'un d'eux trouveront qu'il ſera le plus à propos & convenable; & qu'ils imprimeront & publieront en papier, parchemin, toile ou autre matiere, ces cartes, plans & deſcriptions ainſi faites, décrites, taillées & gravées, comme il a été dit; & qu'ils imprimeront de même ou feront imprimer & publier toutes ſortes de deſcriptions & livres qu'eux ou quelqu'un d'eux inventeront, feront ou publieront, pour mieux faire connoître ou décrire leſdites Villes ou quelques-unes d'elles, ou pour mieux faire entendre leſdites cartes, plans ou deſcriptions.*

Et qu'ils érigeront & dreſſeront auſſi dans tout lieu ou lieux de nos dits Royaumes ou Etats, toutes machines ou inventions, & employeront tous les outils ou inſtrumens néceſſaires pour faire, graver, tailler, imprimer ou publier leſdites cartes, plans, deſcriptions & livres, ou quelqu'un d'eux; & après qu'ils auront été ainſi faits & achevés, ils les débiteront & mettront en vente dans nos Etats, & les tranſporteront hors de ce Royaume ou de quelques autres de nos Etats, dans quelques lieux de delà les mers, ou autrement en diſpoſeront à la libre volonté & au bon-plaiſir d'eux ou de chacun d'eux, & à leur plus grand profit & avantage, pendant ledit terme de vingt & un an, ſans empêchement, obſtacle ou interruption de notre part ou de la part de nos Héritiers & Succeſſeurs, ou de quelqu'un des Officiers & Miniſtres de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou de quelque autre Perſonne ou Perſonnes que ce ſoit.

C'eſt pourquoi notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous chargeons, & défendons expreſſément par ces Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à tous & à chacun des Corps politiques & Communautés, & à toute & chaque Perſonne & Perſonnes, tant à nos Sujets naturels qu'aux étrangers & Regnicoles quels qu'ils ſoient, autres que leſdits Aron Rathburne & Roger Burges, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs, Delegués & ayans cauſe, & ceux qui ſeront par eux ou par quelqu'un d'eux mis à l'ouvrage, licentiés ou autoriſés, qu'eux ou quelqu'un d'eux ne préſument pas d'entreprendre pendant ledit terme de vingt & un an, de faire, graver, tailler, decrire, imprimer, publier ou de contrefaire, ou de vendre, debiter ou diſpoſer, dans notre Royaume ou dans quelques autres de nos Etats, ou de tranſporter dehors, leſdites cartes, plans, deſcriptons ou livres ou quelqu'un d'eux, deſquels le ſeul Privilege eſt accordé par la preſente aux dits* Aron Rathburne & Roger Burges, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs, Delegués & ayans cauſe, ni d'introduire ou d'apporter ou de faire introduire ou apporter dans notre Royaume d'Angleterre ou dans tout autre de nos Etats ou dans quelqu'une de leurs parties, d'autres ſemblables plans, deſcriptions ou livres, ou quelqu'un d'eux, pendant ledit terme de vingt & un an, autres que ceux qui ſeront faits, gravés, imprimés, achevés & publiés par leſdits* Aron Rathburne & Roger Burges, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs, Delegués, ayans cauſe, ou par quelqu'un d'eux, ni de faire, ériger, dreſſer ou fabriquer quelques machines ou inventions, ou de contrefaire ou employer quelques outils ou inſtrumens, pour faire, graver, tailler ou imprimer pareilles choſes, ſur peine de perdre toutes ſemblables cartes, plans, deſcriptions & livres qui ſeront ainſi contrefaits, faits, gravés, taillés, imprimés, vendus, debités, introduits ou tranſportes contre la vraye intention des Preſentes, ſur peine de perdre toutes ſemblables inventions, machines, inſtrumens & outils qui ſeront fabriqués, dreſſés, employés ou formés contre notre intention ici dedans exprimée, & de plus ſur peine d'encourir notre indignation & diſgrace, & telles peines, pénalités & empriſonnemens que les Loix ou Statuts de ce Royaume pourroient infliger aux Delinquans pour leur dédain ou deſobéiſſance en violant & mépriſant notre commandement notre & Prérogative royale.*

Et pour mieux faire exécuter notre Octroi, Privilege & Licence, nous donnons & accordons par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pleine & libre licence, pouvoir & autorité aux

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1. * XVII. 76.

and Authoritie unto the ſaid *Aron Rathburne* and *Roger Burges* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes, that they the ſaid *Aron Rathburne* and *Roger Burges* theire Executors Adminiſtrators and Aſſigns, by themſelves or anie of them, * their or anie of their Deputies Factors Servants or Aſſignes, ſhall and maie at all tymes and from tyme to tyme, during the ſaid term, with the Aſſiſtance of a Conſtable or other Officer, at conveniente tymes and in convenient and lawfull manner, goe on boarde anie Shippe or other Veſſell, or enter into anie place or places where they or anie of them ſhall thinke good within this our Realme or anie other of our Domynions, as well within Liberties as without, and there by all lawfull waies and meanes to enquire and ſearche for all ſuche Plottes Mappes Deſcriptions and Bookes, and for ſuch Frames Engines Deviſes Tooles and Inſtruments, as by anie Body or Bodyes Pollitique or Corporate, or anie other Perſon or Perſons, other then the ſaid *Aron Rathburne* and *Roger Burges* theire Executors Adminiſtrators Deputies Factors Servants or Aſſignes, ſhall within the ſaid term of twentie and one Yeares, by theiſe Preſentes graunted, be made graven carved imprinted deſcribed ſet forth uttered ſould imported exported framed erected ſet upp or uſed, contrarie to the tenor and true meaninge of theis our Letters Patents;

And alſo in due manner to ſeize take and carrie away all and everie ſuche Mappes Plots Deſcriptions Books Engines Tooles and Inſtruments, which they or anie of them ſhall finde to bee made carved graven imprinted deſcribed ſet forth uttered ſould imported exported framed erected ſet upp made counterfeited or uſed, contrarie to the true meaninge hereof, the one Moity thereof to bee to the ſaid *Aron Rathburne* and *Roger Burges* theire Executors Adminiſtrators and Aſſignes, and the other Moitye to be reſerved to Us our Heires and Succeſſors:

To have and to hould the ſaid Lycences Powers Privileges and Authorities aforeſaid, unto the ſaid *Aron Rathburne* and *Roger Burges* their Executors Adminiſtrators Deputies and Aſſignes, for and duringe the terme of twentie and one Yeares from the Daie of the Date hereof nexte and imediatelie followinge and fullie to be compleate and ended.

Provided alwaies, and our Will and Pleaſure is that theis Preſents, or anie thinge therein contained, ſhall not extend to the Prejudice of anie Perſon or Perſons, Bodies Pollitique or Corporate, for or concerning anie matter or thing, which they or anie of them, by force of anie other Letters Patents Graunt or Grauntes, by Us or anie of our noble Progenitors or Predeceſſors Kinges or Queenes of this Realme graunted, or by anie juſte or lawfull right ought to have or enjoy.

And laſtlie, Wee doe hereby for Us our Heirs and Succeſſors, will and commande all Juſtices of Peace Maiors Sheriffes Bailiffes Conſtables, and all other the Officers Miniſters and Subjects of Us our Heirs and Succeſſors, to whom it ſhall or maie appertaine, that they and everie of them bee from tyme to tyme aidinge helpinge and aſſiſtinge to the ſaid *Aron Rathburne* and *Roger Burges* theire Executors Adminiſtrators Aſſignes Deputies and Servants in the execution of theis our Letters Patents, according to the purporte tenor and true meaning of the ſame, as they tender our Indignation and Diſpleaſure, and will avoide the ſame at theire uttermoſte Perills:

Although expreſs mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the eleaventh Daie of March.

Per Breve de Privato Sigillo.

dits Aron Rathburne & Roger Burges, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, pour qu'eux les dits* Aron Rathburne & Roger Burges, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, par eux-mêmes ou par quelqu'un d'entr'eux, par leurs ou par quelqu'un de leurs Delegués, Facteurs, Serviteurs ou ayans cauſe, aillent & puiſſent aller, dans tous les tems & de tems à autre pendant le dit terme, ſous l'aſſiſtance d'un Commiſſaire du Quartier ou autre Officier, dans des tems convenables & d'une maniere convenable & permiſe, à bord de tout navire ou autre vaiſſeau, & entrer dans toute place ou places, où eux ou quelqu'un d'eux le trouveront bon, de notre Royaume ou de quelque autre de nos Etats, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, pour demander & y chercher par toutes les voyes & moyens légitimes tous ſemblables plans, cartes, deſcriptions & livres qui ſeront faits, gravés, taillés, imprimés, décrits, publiés, débités, vendus, introduits ou tranſportés, & toutes ſemblables figures, machines, inventions, outils & inſtrumens qui ſeront fabriqués, érigés, dreſſés ou employés par quelques Corps politiques ou Communautés, ou quelqu'autre perſonne ou perſonnes autres que les dits* Aron Rathburne & Roger Burges, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs, Delegués, Facteurs, Serviteurs, ou ayans cauſe, pendant le dit terme de vingt & un an, accordé par ces Préſentes, contre la teneur & la vraye intention de nos Lettres patentes.*

Et de ſaiſir, prendre & emporter auſſi d'une maniere convenable toutes & chacunes de ces cartes, plans, deſcriptions & livres, qu'eux ou quelqu'un d'eux trouveront être faits, taillés, gravés, imprimés, décrits, publiés, débités, vendus, introduits & tranſportés, & toutes machines, outils & inſtrumens & chacun d'eux, qu'eux ou quelqu'un d'eux trouveront être fabriqués, érigés, dreſſés, faits, contrefaits ou employés contre la vraye intention de ce Privilege; dont l'une moitié ſera pour les dits Aron Rathburne & Roger Burges, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, & l'autre moitié ſera réſervée pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Pour tenir & garder les dites Licences, Pouvoirs, Privileges & Autorités, par les dits Aron Rathburne & Roger Burges, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs, Delegués & ayans cauſe, pour & pendant le terme de vingt & un an, à compter immédiatement après la date de la Préſente, juſqu'à ce qu'il ſoit pleinement accompli & fini.*

Pourvu toujours, & notre volonté & bon-plaiſir eſt, que ces Préſentes ou quelqu'une des choſes qui y ſont contenues, ne ſoient pas expliquées au préjudice de quelque perſonne ou perſonnes, Corps politiques ou Communautés, concernant quelque affaire ou choſe qu'eux ou chacun d'eux doivent avoir ou dont ils doivent jouir, en vertu de quelques autres Lettres patentes, Octroi ou Octrois accordés par nous ou par quelques-uns de nos nobles Ayeux ou Prédéceſſeurs les Rois ou Reines de ce Royaume, ou par quelque juſte ou légitime Droit.

Et finalement nous voulons & ordonnons par la Préſente, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à tous Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, & à tous les autres Officiers, Miniſtres & Sujets de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs à qui il appartiendra, qu'eux & chacun d'eux aident, ſecourent & aſſiſtent de tems en tems les dits Aron Rathburne & Roger Burges, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Ayans cauſe, Déléguez & Serviteurs, dans l'exécution de nos Lettres patentes, conformément à leur but, teneur & vraye intention, s'ils font cas de notre indignation & diſgrace & veulent l'éviter, à faute de quoi ils en répondront en leur propre.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *l'onzieme de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

De Licentia eligendi pro Epiſcopo Sarum.

Ann. D. 1618. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 26. *n.* 1.

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Sarum, Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendam;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo Devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fideles exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo ſeptimo Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

timi Epiſcopi ejuſdem ad Epiſcopatum Wigornienſem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Cathedralis Briſtoll. per Literas noſtras Patentes, licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Nicolaum Felton* Sacræ Theologiæ Profeſſorem ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo Capitulari dictæ Eccleſiæ ſigillatas, Nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem *Electioni* Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; & hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus;

Rogantes ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Nicholaum Felton* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Briſtoll. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Nicholaum Felton* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo nono Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 77.

* *Pro Nicholao Felton Epiſcopo Briſtollenſi de Significavit.*

Ann. D. 1618. *Pat.* 15. *J.* 1. *p.* 25. *n.* 2.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro, Domino *Georgio Cantuarienſi Archiepiſcopo*, totius Angliæ Primati & Metropolitano, ac aliis quibuſcunque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Briſtollenſi per Tranſlationem Reverendi in Chriſto Patris, *Johannis Thorneborough*, ul-

De

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

De Conceſſione Licentiæ Johanni Marriot.

Ibid. p. 21. n. 11.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faieth, *&c.* to all and ſinguler Stationers Printers Bookeſellers, and to all other our Officers Miniſters and loving Subjects unto whome theis Preſents ſhall come, Greeting.

Know yee that We, of our eſpeciall Grace, certein Knowlege, and meere Motion, at the humble Petition of our welbeloved Subject *John Marriott* of London Stationer, have given and graunted, and by theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, do give and graunt full and ſole Privilege Lycence and Authoritie unto the ſaid *John Marriott* his Executors Adminiſtrators Deputies and Aſſignes, for and during the terme of one and twenty Years next enſuing the Date of theis our Letters Patents, to ymprint or cauſe to be ymprinted, and to ſell, utter, put to Sale and diſpoſe of, or cauſe to be ſould, uttered, put to Sale and diſpoſed of, within all and everie our Realmes and Domynions, to his or theire beſt Benefit and Advantage, a certain Book lately compiled and written in the Latine Tongue by the College of Phiſitians of London, intituled, *Pharmacopeia Londonienſis*; The ſaid Booke being firſt ſeen viewed and allowed by the *Archbiſhopp of Canterburie* and *Biſhop of London*, or by one of them for the tyme beyng, or by ſuche other Perſon or Perſons as they or either of them for the tyme being ſhall on that behalfe aſſigne or appointe;

And to the end that the ſaid *John Marriott*, his Executors, Adminiſtrators, Deputies and Aſſignes, maie receive and take the ſole Benefit and Profit ariſing by the Imprintinge and Sale of the ſaid Book, We doe therefore, for Us our Heires and Succeſſors, ſtraightly requyre charge and commande, by theiſe Preſents, all and ſinguler our Subjects, as well Stationers Printers and Bookeſellers, as all other Perſons within our ſaid Realmes and Dominions, whatſoever they be, and * alſoe all Alyens Denizeins and Straungers whatſoever, that they or anie of them, during the ſaid Term of One and twenty Yeares hereby graunted, ſhall not in any wiſe, directlie or indirectlie, imprint or cauſe to be ymprinted either in the Latine or Engliſh Tongue, or anie other Language or Tongue whatſoever, or ſhall ymporte or cauſe to be imported into anie our Realmes or Dominions from anie the Parts beyond the Seas, nor ſhall or maie utter or ſell, or cauſe to be uttered or ſould the ſaid Booke or Bookes or any part therof within any our Realms or Domynions, but only the ſaid *John Marriott* his Executors Adminiſtrators, Deputies or Aſſignes, or by his and theire Lycence and Conſent firſt had and obteyned in that behalfe, upon paine of oure high Diſpleaſure, and to incurr ſuch Fine Ymprifonment and other Puniſhment as wee our Heires, or our or their Privie Counſell for the tyme beyng, ſhall think fit to impoſe on every ſuche Offendor or Offendors for his and their Contempt or Neglect of this our Royall Will and Commaundemente: And that everie ſuch Offendor and Offendors ſoe offendinge, contrarie to the effecte and meaninge of theis Preſents, ſhall further forfeit *Five Poundes* of lawfull Engliſh Money to the Uſe of Us oure Heires and Succeſſors for everie ſuche Book or Books, or any part or parts thereof as ſhall, at anie tyme duringe the terme hereby graunted, bee imprinted, imported, uttered, ſold, or put to Sale contrarie to the true meaninge of this our preſent Lycence and Privilege, over and beſides ſuch Booke and Bookes ſoe imprinted, ſold, imported or put to Sale, which wee will ſhall be likewiſe forfeited to everie or anie ſuche Perſon or Perſons as ſhall find, out, diſcover, ſeize or take the ſame.

* XVII. 78.

And to the intent that the imprintinge, ſellinge, importinge and puttinge to Sale of the ſaide Booke, contrarie to the intention of theis oure Letters Patents, maie the better be reſtrayned, We charge and requyre our Treaſorer Chauncellor and Undertreaſorer of our Exchequer, and our Barons of the ſame for the tyme beinge, from tyme to tyme as occaſion ſhall be given, to award Proces and Proceſſes in due forme of Lawe againſt Offendors in this behalfe, for the levying of everie *Five Poundes* which ſhall be ſo forfeited as aforeſaid to the Uſe of Us our Heires and Succeſſors.

And We doe further give full Power Liberty and Authority to the ſaid *John Marriott* his Executors, Deputies and Aſſignes, from tyme to tyme during the terme aforeſaid, to ſeize, take and converte to his and theire oune Uſe and Uſes, all and everie ſuche Booke and Bookes which ſhall duringe the terme aforeſaide become forfeited in forme aforeſaide;

And for the better Execution of this our Grante and Lycence, Wee doe, for Us our Heires and Succeſſors, give and graunte unto the ſaide *John Marriott* his Executors, Adminiſtrators, Deputies, Servants and Aſſignes, full Power and Authoritie, with the Aſſiſtance of a Conſtable or other lawfull Officer, to enter into anie Houſe, Shopp, Warehouſe, Shippe, or other place whatſoever, where hee or they ſhall moſte probablie ſuſpecte anie of the ſaid Bookes to be printed, uttered, ſoulde or imported contrarie to the meaninge of theis Preſents; and the ſame, there founde, in the name of Us our Heires or Succeſſors, to ſeize take and carrie awaie, and convert to his and theire oune Uſe and Uſes in forme aforeſaide.

And further We will and commaund, as well the Maſter and Wardens of the Miſterie of Stationers of our Citie of London for the tyme beinge, and the Printers and Bookeſellers in both our Univerſities of Cambridge and Oxford, as alſo all other Printers and Bookeſellers of other our Realmes and Domynions, and all other the Magiſtrates, Officers and Miniſters of Us our Heires and

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

Privilege accordé à Jean Marriot pour imprimer la Pharmacopée de Londres.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c. à tous & à chacun des Papetiers, Imprimeurs, Libraires, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & bons Sujets, à qui les Préſentes parviendront, Salut.*

Sachez que nous, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé à l'humble Requête de notre bien-aimé Sujet Jean Marriott *de Londres, Papetier, & par ces Préſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, plein Privilege, Licence & Autorité au dit* Jean Marriott, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs, Déléguez & Ayans cauſe ſeulement, pour & pendant le terme de vingt & un an, commençant immédiatement après la date de ces Lettres patentes, d'imprimer ou faire imprimer, & de vendre, débiter, mettre en vente & diſpoſer, ou de faire vendre, débiter, mettre en vente & diſpoſer, dans tous & dans chacun de nos Royaumes & Etats, à leur plus grand profit & avantage, un certain Livre depuis peu compoſé & écrit en langue Latine par la Societé des Medecins de Londres, intitulé* Pharmacopeia Londinenſis, *le dit Livre ayant auparavant été vu, examiné & approuvé par* l'Archevêque de Cantorberi & l'Evêque de Londres, *ou qui le ſeront, ou par l'un d'eux, ou par telle autre perſonne ou perſonnes qu'eux ou l'un d'eux, ou qui le ſeront, aſſigneront ou établiront pour cet effet.*

Et afin que le dit Jean Marriott, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs, Deleguez & Ayans cauſe puiſſent recevoir & toucher ſeuls l'avantage & le profit qui proviendra de l'impreſſion & de la vente du dit Livre, nous requerons, chargeons, & commandons expreſſément par ces Preſentes, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, tant à tous & à chacun de nos Sujets Papetiers, Imprimeurs & Libraires, qu'à toutes autres perſonnes dans nos dits Royaumes & Etats, quels qu'ils ſoient, comme auſſi à tous Regnicoles & Etrangers quelconques, qu'eux ou quelqu'un d'eux, pendant le dit terme de vingt & un an, ainſi accordé, n'imprimeront ou feront imprimer en quelque maniere, directement ou indirectement, ſoit en Latin ou en Anglois, ou en quelque autre Langage ou Langue que ce ſoit, ni n'introduiront ou feront introduire dans aucun de nos Royaumes ou Etats de quelques Lieux de delà les Mers, ni ne debiteront ou pourront debiter ou vendre, ni faire debiter ou vendre le dit Livre ou Livres, ou quelqu'une de ſes parties, dans aucun de nos Royaumes & Etats, ſans avoir eu ou obtenu auparavant à cet egard la licence & le conſentement du dit* Jean Marriott, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs, Deleguez & Ayans cauſe, à qui ſeuls en appartient le droit; ſur peine d'encourir notre indignation & telle amende, empriſonnement & autre punition, que nous, nos Heritiers, ou notre ou leur Conſeil privé, ou qui le ſera, trouverons à propos d'impoſer à tout pareil Délinquant ou Délinquans pour leur dedain ou negligence de notre volonté & commandement royal: & que tout pareil Delinquant & Delinquans qui auront ainſi failli contre l'effet & l'intention des Preſentes, payeront de plus, par confiſcation,* cinq Livres *d'amende monnoye courante d'Angleterre, à l'uſage de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, pour tout ſemblable Livre ou Livres, ou quelqu'une de ſes parties, qui ſeront, en tout tems, pendant le terme accordé par la Preſente, imprimés, introduits debités, vendus ou mis en vente contre la vraye intention de notre Licence & Privilege; & nous voulons outre cela que tel Livre ou Livres ainſi imprimés, vendus, introduits ou mis en vente, ſoient de même perdus au profit de telle perſonne ou perſonnes qui les trouveront, decouvriront, ſaiſiront ou emporteront.*

Et afin que l'impreſſion, la vente, l'introduction & miſe en vente du dit Livre, contre l'intention de nos Lettres patentes, puiſſe être d'autant mieux arrêtée, nous chargeons & requerons notre Treſorier, Chancelier & Sous-Treſorier de notre Echiquier & nos Barons de l'Echiquier, ou qui le ſeront, d'intenter de tems en tems, lorſqu'il en ſera donné ſujet, Procès en due forme de Loi aux Delinquans, à cet égard, pour la levée de chaque cinq Livres *d'amende, comme il eſt dit, à notre uſage & celui de nos Heritiers & Succeſſeurs.*

Et nous donnons de plus plein-pouvoir, liberté & autorité au dit Jean Marriott, *ſes Executeurs, Deleguez & Ayans cauſe, de ſaiſir, prendre & convertir, de tems à autre pendant le dit terme, à ſon & à leurs uſages propres, tout & chaque ſemblable Livre ou Livres qui pendant le dit terme ſeront perdus par confiſcation de la maniere ſuſmentionnée.*

Et pour que cet Octroi & Licence ſoit mieux exécuté, nous donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au dit Jean Marriott, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez, Serviteurs & Ayans cauſe, plein-pouvoir & autorité d'entrer ſous l'aſſiſtance d'un Commiſſaire du Quartier ou autre Officier privilegié, dans toute maiſon, boutique, magaſin, vaiſſeau ou autre place que ce ſoit, où ils ſoupçonneront qu'il eſt très probable qu'on imprime, débite, vende ou introduiſe quelques-uns des dits Livres contre l'intention des Préſentes; & de ſaiſir, prendre & emporter, en notre nom & en celui de nos Héritiers & Succeſſeurs, les Livres qui ſeront trouvés là, & de les convertir à leur uſage propre de la maniere ſuſdite.*

Et de plus nous voulons & commandons, tant au Maitre & Gardiens du Corps de metier des Papetiers de notre Ville de Londres ou qui le ſeront, & aux Imprimeurs & Libraires de nos deux Univerſités de Cambridge & d'Oxford, *qu'à tous les autres Imprimeurs & Libraires de nos autres Royaumes & Etats, comme auſſi à tous autres Magiſtrats, Officiers, & Miniſtres de nous, nos Héritiers &*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1. and Succeſſors as they tender our Pleaſure, and will anſwere for the contrarie, that they and everie of them, as often as need ſhall require, and upon requeſt of the ſaide *John Marriott* his Executors, Adminiſtrators, Deputies or Aſſignes, ſhall and doe ayd and aſſiſte the ſaide *John Marriott* his Executors, Adminiſtrators, Deputies and Aſſignes, in the due Exerciſe and Execution of this our Graunte Lycence and Priviledge with effecte according to the true meaninge of the ſame; and theis Preſents, or the Inrollment thereof, ſhall bee unto them and everie of them ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe.

And further, our Will and Pleaſure is, that theis our Letters Patents, and everie thinge mentioned to be graunted, authorized, commaunded, lycenced, privileged, inhibited and prohibited therein or thereby, ſhall, * duringe the ſaid terme of One and twenty Years, be of full force, good and effectual in the Lawe to all intents and purpoſes herein before mentioned, and ſhall bee reputed, taken, conſtrued and adjudged to and for the beſt benefit availe and advantage of the ſaid *John Marriott* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes.

* XVII. 79.

Although expreſs mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witneſs our ſelfe at *Weſtminſter*, the twentieth Daie of Marche.

Per Breve de Privato Sigillo.

& Succeſſeurs, s'ils font cas de notre bon-plaiſir; & ſous peine d'en repondre en leur propre, qu'eux & chacun d'eux, auſſi ſouvent que le beſoin l'exigera, & à la requête du dit Jean Marriott, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez ou Ayans cauſe, aident & aſſiſtent le dit* Jean Marriott, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez & Ayans cauſe, dans l'exercice & l'exécution requiſe de notre Octroi, Licence & Privilege, avec effet, conformément à ſa vraye intention; & ces Préſentes & leur enregiſtrement leur ſerviront & à chacun d'eux d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.* Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Et de plus, notre volonté & bon-plaiſir eſt, que nos Lettres patentes & chaque choſe qui eſt mentionnée être accordée, autoriſée, commandée, licenciée, privilegiée, inhibée & prohibée en icelles ou par elles, ſeront pendant le dit terme de vingt & un an, en pleine force, valides & efficaces à tous les égards qui y ſont mentionnés, & ſeront reputées faites, dreſſées & accordées pour le plus grand bénéfice, utilité & avantage du dit Jean Marriott, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingtieme de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione ad Vitam Marco Antonio de Dominis Archiepiſcopo Spalatenſi.

¶¶ Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 12. *n.* 27.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Cùm *Marcus Antonius de Dominis Archiepiſcopus Spalatenſis*, &c. *Willielmus Gilbert* & *Franciſcus James* Clerici, Capellani perpetui *Hoſpitalis noſtri de la Savoy* in Comitatu noſtro Middleſexiæ, vacante nuper Officio Magiſtratûs ejuſdem Hoſpitalis, per liberam & ſpontaneam Reſignationem *Walteri Balcanquall* Clerici Sacræ Theologiæ Baccalaurei, nuper Magiſtri dicti Hoſpitalis, ſecundum Ordinationes & Statuta Hoſpitalis prædicti, antedictum *Marcum Antonium de Dominis* Archiepiſcopum Spalatenſem, unanimi eorum conſenſu & aſſenſu, in *Magiſtrum* Hoſpitalis noſtri prædicti legittimè elegerint, eandemque Electionem nobis ſignificaverint, prout per litteras eorum Electionem continentes & ſigillo communi Hoſpitalis prædicti ſigillatas pleniùs apparet; quarum Tenor ſequitur in his verbis;

Videlicet,

Illuſtriſſimo & Sereniſſimo in Chriſto Principi ac Domino noſtro, Domino *Jacobo*, Dei Gratia, *Angliæ Scotiæ Franciæ & Hiberniæ Regi* Fidei Defenſori, &c. veſtri humiles & devinctiſſimi Subditi *Marcus Antonius de Dominis* Archiepiſcopus Spalatenſis, &c. *Willielmus Gilbert* & *Franciſcus James* Clerici Capellani perpetui Hoſpitalis veſtri de le Savoy in Comitatu veſtro Midd. omnimodam Obedientiam & Reverentiam tanto Principi debitas cum Honore.

Ad veſtræ Reginæ Majeſtatis notitiam, cum omni humilitate, deduci volumus quod cùm ſtatus & Magiſtratus dicti Hoſpitalis de le Savoy, ac Gubernatio & Regimen ejuſdem, cum omnibus & ſingulis ſuis Juribus & Pertinentiis univerſis, tam in Spiritualibus quàm in Temporalibus, per liberam & ſpontaneam Reſignationem *Walteri Balcanquall* Clerici Sacræ Theologiæ Baccalaurei, nuper Magiſtri dicti Hoſpitalis aliquamdiu vacaverint;

Cumq; Nos Capellani perpetui dicti Hoſpitalis de le Savoy, ad quos Jus eligendi *Magiſtrum* dicti Hoſpitalis, vigore Statutorum ejuſdem dignoſcitur pertinere, unà ac ſimul capitulariter congregati, *viceſimo Die inſtantis Menſis Martii*, in ſuperiori Oratorio quod eſt in fine magnæ Capellæ Hoſpitalis prædicti de idoneo *Magiſtro* in eodem Hoſpitali eligendo, juxta Statuta & Ordinationes Hoſpitalis prædicti, communicaverimus & tractaverimus; ac tandem, poſt maturam deliberationem, unanimi noſtro conſenſu pariter & aſſenſu, antedictum *Marcum Antonium de Dominis* Archiepiſcopum Spalatenſem in *Magiſtrum* dicti Hoſpitalis elegerimus; veſtræ igitur Regiæ Celſitudini Electionem hujuſmodi, per præſentes, ſignificamus, humilimè ſupplicantes, quatenus eandem electionem confirmare, præfatumque *Marcum Antonium de Dominis Archiepiſcopum Spalatenſem*, ex gratia veſtra ſpeciali, in *Magiſtrum* Hoſpitalis veſtri prædicti admittere & præficere, & Regimen & Magiſtratum ejuſdem eidem committere gratioſè dignaremini.

In cujus Teſtimonium Sigillum commune dicti Hoſpitalis Præſentibus appoſuimus.

Dat. viceſimo Die Menſis Martii, Anno Domini, juxta Computationem Eccleſiæ Anglicanæ, milleſimo ſexcenteſimo decimo ſeptimo, & Regni veſtri feliciſſimi Angliæ Franciæ & Hiberniæ decimo quinto, & Scotiæ quinquageſimo primo.

Sciatis igitur quòd Nos, Pauperibus ad prædictum Hoſpitale noſtrum hinc inde confluentibus proſpici cupientes, & Fundationem ejuſdem Hoſpitalis in pios Uſus confirmatam & propagatam conſervari & dici volentes; habentes bonam ſpem & opinionem de * præfato *Marco Antonio de Dominis* Archiepiſcopo Spalaten' de Gratia noſtra ſpeciali, ac certa Scientia & mero Motu noſtris, Electionem prædictam, modo & forma prærecitatis factam, acceptamus, approbamus, ratificamus, confirmamus, eundemque *Marcum Antonium de Dominis* Archiepiſcopum Spalaten' ſic electum in *Magiſtrum* Hoſpitalis noſtri de la Savoy prædicti collocamus, ac *Magiſtrum* ejuſdem admittimus ordinamus & præficimus, eidemque *Marco Antonio de Dominis* Officium Magiſtri dicti Hoſpitalis noſtri de le Savoy prædicti, pro nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus per Præſentes: * XVII. 80.

Habendum tenendum occupandum & exercendum Officium prædictum cum ſuis Juribus Pertinentiis Proficuis Commoditatibus & Privilegiis quibuſcumque, ad Terminum & pro Termino Vitæ naturalis prædicti *Marci Antonii de Dominis*, juxta Statuta & Ordinationes Hoſpitalis noſtri prædicti.

Mandantes & firmiter injungentes omnibus & ſingulis dicti Hoſpitalis noſtri Capellanis & Miniſtris quibuſcumque quòd prænominato *Marco Antonio de Dominis*, in *Magiſtrum* ſive *Cuſtodem* dicti Hoſpitalis noſtri ſic ut præmittitur per Nos admiſſo & præfecto, pareant & obediant in omnibus & per omnia prout decet.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſexto Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Licentiæ pro Impreſſione Librorum Willielmi Fulke.

Privilege accordé pour l'impreſſion des Livres de Guillaume Fulke.

Ann. D. 1618. *Pat.* 16 *J.* 1. *p.* 15. *n.* 14.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Irelande* Defendor of the Faithe, *&c.* to all Printers and Bookeſellers, and to all and ſinguler Maiors, Sheriffs, Bailiffs, Conſtables, Headboroughes and other Officers Miniſters and Subjects, and other Perſons whatſoever to whom it ſhall appertayne, Greeting.

Knowe yee that We,

At the humble Suite of our welbeloved Subject *Heſter Ogden* aliàs *Fulke*, one of the Daughters of *William Fulke* Doctor of Divinity lately deceaſed, ſometyme Maiſter of Pembroke Hall in the Univerſity of Cambrige, and for and in conſideration of the great Worth of the learned judicial and religious Workes and Bookes of Divinity writin by the ſaid *Doctor Fulke*, and of the neceſſary and profittable Uſe of printing and publiſhing of the ſame from tyme to tyme to all Poſterity, eſpecially to the Churches and Commonwealth of our Kingdomes of England Scotland and Irelano, and generally to all other Chriſtian Kingdomes and Commonweales, and to the Chriſtian Churches thereof, and for

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi, &c. A tous les Imprimeurs & Libraires, & à tous & à chacun des Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés & autres Officiers, Miniſtres & Sujets, & autres Perſonnes quelconques à qui il appartiendra, Salut.*

Sachez que nous,

A l'humble Requête de notre bien-aimée Sujette Eſther Ogden *autrement* Fulke, *l'une des filles de* Guillaume Fulke *Docteur en Théologie dernierement décedé, ci-devant Maître du College de Pembroke dans l'Univerſité de Cambridge, en conſidération du grand prix des ſavans, judicieux & pieux ouvrages & livres de Theologie écrits par le dit* Docteur Fulke, *& de l'utilité & du profit qu'il y aura à les faire imprimer & publier de tems à autre, pour toute la Poſterité, & particulierement pour les Egliſes & pour la choſe publique de nos Royaumes d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, & généralement pour tous les autres Royaumes & Etats Chrétiens & leurs Egliſes Chrétiennes, & pour mieux maintenir & avancer la dite*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1. for the better Maintenance and Advancement of the ſaid *Heſter* and of her many Children and at the ſpeciall Nomination and Requeſt of the ſaid *Heſter*,

Of our eſpeciall Grace, certeine Knowlege and mere Motion, have given and graunted, and, by theiſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, do give and graunt unto our welbeloved Subjects *Henry Sibdale* of *London* Eſquire, and *Thomas Kenithorpe* of *Louth* in the County of *Lincolne* Eſquire, their Executors Adminiſtrators and Aſſignes, and their Deputies, Factors and Servants onely and to none others, ymmediately from henceforth for and during the terme of *Twenty and one Yeares* now next and ymmediately enſuing, full and free Power, Privilege, Licence and Authority to ymprinte or cauſe to be ymprinted theſe Bookes or Volumes heretofore written and made by the ſaid late *Doctor Fulke*, and thus entituled, or to this effect;

A Defence of the ſincere and true Tranſlations of the holy Scriptures into the Engliſh Tonge, againſt the manifolde Cavills, frivolous Quarrels, and impudent Slanders of *Gregorie Martyn*, one of the Readers of Popiſh Divinity in the traiterous Seminary of *Rhemes*,

And th'other,

A Confutation of the Popiſh Tranſlation Argument and Annotations, pretending to diſcover the Corruptions of divers Tranſlations of the new Teſtament:

Shewing all ſuch Arguments, Gloſſes and Annotations as do conteyne manifeſt Ympietie, Hereſie, Treaſon and Slander againſt the Church of God, and ſo many of the ſaid Bookes and * XVII. Volumes of either of them as the ſaid *Henry Sybdale* and *Thomas Kenithorpe* their Executors Adminiſtrators or Aſſignes, or to any of them, ſhall from tyme to tyme ſeeme expedient, in ſuch Toung or Languages as the ſame or either of them were by the ſaid late *Doctor Fulke* firſt written, made, publiſhed and ſet fourth, or in any other, by what Title or Additions ſoever the ſame now be or hereafter ſhall be entituled or called, and the ſame ſo ymprinted to utter, publiſh and ſell or put to ſale, or cauſe to be uttered, publiſhed ſolde or put to ſale, at any tyme or tymes during the ſaid Terme, to the moſt Benefit of the ſaid *Henry Sybdale* and *Thomas Kenythorpe* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes. 81.

To have and to holde the ſaid free Power, Privilege, Licence, Liberty and Authority to ymprinte, ſell, utter, publiſh and put to ſale all and every the ſaid Bookes or Volumes, unto the ſaid *Henry Sybdale* and *Thomas Kenythorpe* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes, for and during all the ſaid Terme, and unto the full end of the ſaid Terme of twentie and one Yeares now next commyng after the Date of theſe Preſents.

And, for the better Confermation hereof, and for the better Benefit of the ſaid *Henry Sybdale* and *Thomas Kenithorpe* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes, and for the Reſtraint of all others that by any meanes ſhall attempte to prevente defeate or prejudice the effect of theſe Preſents, or the Benefit hereby intended to the ſaid *Henry Sybdale* and *Thomas Kenithorpe* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes, Wee do by theſe Preſents for Us our Heyres and Succeſſors of our Prerogative Royall, which Wee will not have argued or brought in queſtion, ſtraightly charge, command, prohibit, and forbid, as well the Maiſters and Keepers or Wardens and Communalty of the Miſterie or Art of Stationers of the Citie of London for the tyme being and their Succeſſors, as all and ſingular Printers, Bookeſellers, Stationers, and other Perſon and Perſons whatſoever, being either our Subjects or Strangers, as well within Liberties as without, other then the ſaid *Henry Sybdale* and *Thomas Kenithorpe* their Executors, Adminiſtrators, Deputies, Factors and Aſſignes, that neither they nor any of them, at any tyme or tymes from henceforth dureing the foreſaid terme of twenty and one Yeares, directly or indirectly by any way, colour or means, do or ſhall ymprint or cauſe to be ymprinted either or any of the ſaid Booke or Bookes or Volumes before mentioned, or any part of them or either of them, within any of our Realmes or Domynions, nor in the ſame or any of them ſhall ſell, utter, publiſh or put to ſale, or cauſe to be ſold, uttered, publiſhed or put to Sale or otherwiſe diſpoſe of any of the ſaid Book, Books or Volumes ſo by theis Preſents licenced to be ymprinted contrary to the true intent and meaning hereof, nor import into this our Realme or any other of our Domynions, or ſell, publiſh or put to ſale within any our Realmes or Domynions or any of them, any of the ſaid Booke, Bookes or Volumes, or any part of them which ſhall be ymprinted, publiſhed or ſet fourth in any the partes beyonde the Seas as the ſaid *Doctor Fulke* left them, or with any Additions, Notes or Quotations to or upon the ſame or either of them, or any Abridgment or Abſtracts of them or either of them, upon paine of our high Indignation and Diſpleaſure, and of all ſuch Paines, Penalties and Ympriſonment as by the Lawes or Statutes of this Realme may be inflicted or impoſed upon Offendors for contemnyng or infringing of our Commandement and Prerogative Royall, and upon paine of Forfeiture of all ſuch Booke, Bookes and Volumes as ſhall be ſo ymprinted, ſold, uttered, publiſhed, ymported or put to ſale contrary to the true meaning of theſe Preſents; The Moity of all and every which Forfeitures, ſo to accrue as aforeſaid, to be to Us our Heyres and Succeſſors, and the other Moity thereof Wee do hereby for Us our Heyres and Succeſſors, of our eſpeciall Grace, certeine Knowledge and mere Motion, and for the Cauſes and Conſiderations aforeſaid, give and grante unto the ſaid *Henry Sybdale* and *Thomas Kenythorpe* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes, to their owne proper Uſe and Behoofe, withoute Accompte or other thing therefore to Us our Heyres or Succeſſors to be rendred, paid, made or done.

dite Eſther *& le grand nombre de ſes enfans, & à la nomination ſpéciale & requête de la dite* Eſther,

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

De notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine, & de notre pur mouvement avons donné & accordé, & par ces Préſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à nos bien-aimés Sujets Henri Sybdale *de* Londres & Thomas Kenithorpe *de* Louth *dans le Comté de* Lincolne, *Ecuyers, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe & leurs Déléguez ſeulement, & à nuls autres, immédiatement dès à préſent, pour & pendant le terme de* vingt & un an, *qui commence préſentement & immédiatement, plein & libre Pouvoir, Privilege, Licence & Autorité d'imprimer ou de faire imprimer ces Livres ou Volumes, auparavant écrits & compoſés par le dit feu* Docteur Fulke *& ainſi intitulés, ou pour cet effet;*

Défenſe de la ſincérité & de l'exactitude des traductions Angloiſes de l'Ecriture Ste. *contre les fréquentes chicanes, diſputes frivoles, & calomnies impudentes de* Gregoire Martyn *l'un des Lecteurs en Théologie Papiſte dans le Séminaire perfide de* Reims,

Et l'autre,

Refutation de la traduction, des argumens & notes Papiſtes, tendant à découvrir les falſifications de diverſes traductions du Nouveau Teſtament:

Montrant que tous ces argumens, gloſes & notes contiennent des impietés, héréſies, perfidies & calomnies manifeſtes contre l'Egliſe de Dieu: & tout autant des dits Livres & Volumes ou quelqu'un d'eux, qu'il ſemblera, aux dits Henri Sybdale & Thomas Kenithorpe, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, ou à quelqu'un d'eux, expédiant de débiter, de publier & de vendre ou de mettre en vente, ou de faire débiter, publier & vendre ou mettre en vente, de tems en tems & dans tous les tems pendant le dit terme, en telle langue ou langage que ces Livres ou quelqu'un d'eux ainſi imprimés ayent été par le dit feu* Docteur Fulke *premierement écrits, faits, publiés & mis au jour, ou dans quelque autre langue, ſous quelque titre ou avec quelques additions qu'ils ſoient préſentement ou ſeront dans la ſuite intitulés ou nommés, au plus grand profit des dits* Henri Sybdale & Thomas Kenythorpe *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe.*

Pour tenir & garder le dit libre Pouvoir, Privilege, Licence, Liberté & Autorité d'imprimer, vendre, débiter, publier & de mettre en vente tous & chacun les dits Livres & Volumes, aux dits Henri Sybdale & Thomas Kenithorpe, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, pour & pendant tout le dit terme & juſqu'à l'entier accompliſſement du dit terme de vingt & un an, qui commence immédiatement après la date des Préſentes.*

Et pour mieux autoriſer & avantager les dits Henri Sybdale & Thomas Kenithorpe, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, & pour empêcher tous les autres qui par quelques moyens tâcheront de prévenir, d'annuller ou de porter du préjudice à l'effet des Préſentes ou à l'avantage par ce moyen projetté pour les dits* Henri Sybdale & Thomas Kenithorpe, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, nous chargeons, commandons & défendons expreſſément par ces Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par notre Prérogative Royale, que nous ne voulons pas qui ſoit conteſtée ou miſe en queſtion, tant aux Maitre & Gardiens de la Communauté ou Corps de métier des Papetiers de la Ville de Londres & leurs Succeſſeurs, qu'à tous & à chacun des Imprimeurs, Libraires, Papetiers & autres Perſonnes quelconques Sujets ou Etrangers, ſoit au-dedans ou au dehors des Franchiſes, autres que les dits* Henri Sybdale & Thomas Kenithorpe, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, que ni eux ni quelqu'un d'eux en aucun tems dès à préſent pendant le dit terme de vingt & un ans, n'impriment ou faſſent imprimer, directement ou indirectement, par quelque voye ou moyens, ou ſous quelque prétexte que ce ſoit, quelques-uns des dits Livres ou Volumes ci-devant mentionnés, ou quelque partie de ces Livres ou de quelqu'un d'eux, dans aucun de nos Royaumes & Etats, ni ne vendent, débitent, publient ou mettent en vente ou faſſent vendre, débiter, publier ou mettre en vente ou diſpoſer de quelque autre maniere contre le vrai but & l'intention des Préſentes, de quelques-uns des dits Livres ou Volumes dont l'impreſſion a été ainſi accordée, & que ni eux ni quelqu'un d'eux n'introduiſent dans ce Royaume ou dans tout autre de nos Etats, ou quelqu'un d'eux, ou vendent, publient ou mettent en vente quelques uns des dits Livres ou Volumes ou quelqu'une de leurs parties, qui ſeront ainſi imprimés, publiés & mis au jour dans quelques-uns des lieux au-delà des mers, tels que le dit Docteur* Fulke *les a laiſſés, ou avec quelques additions, notes ou citations, ou quelque abregé ou extrait de ces Livres ou de quelqu'un d'eux, ſur peine d'encourir toute notre indignation & diſgrace, & toutes les peines, pénalités & empriſonnemens que les Loix & les Statuts de ce Royaume pourront infliger ou impoſer aux Delinquans, pour avoir mepriſé & enfraint notre commandement & Prérogative Royale, & ſur peine de perdre par confiſcation tous pareils Livres ou Volumes qui ſeront ainſi imprimés, vendus, débités, publiés, introduits ou mis en vente contre la vraye intention des Préſentes; & une moitié de toutes & de chacune de ces Confiſcations, comme il eſt dit, ſera pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & nous donnons & accordons par la Preſente, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, de notre grace ſpeciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, & pour les cauſes & conſiderations ſuſdites, l'autre moitié aux dits* Henri Sybdale & Thomas Kenithorpe, *leurs Executeurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, pour leur uſage & utilité propre & unique, ſans qu'il ſoit neceſſaire de rendre compte ou de payer, faire ou donner quoi que ce ſoit pour cet effet à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1. * XVII. 82.

And to th'ende that this our Grante and Privilege may take the better effect, according to our Will and Pleasure before herein declared, Wee do hereby for Us our Heires and Successors further give and grauut full and free Licence, Liberty, Power and Auctoritie unto the said *Henry Sybdale* and * *Thomas Kenithorpe* their Deputies, Executors, Administrators or Assignes, that they the said *Henry Sybdale* and *Thomas Kenithorpe* their Deputies, Executors, Administrators or Assignes, or any of them, taking with them or any of them a Constable, Headborough, or other Officer lawfully auctorized for the keeping of the Peace, shall and may at all convenient tyme and tymes, during the said Term of one and twenty Yeares, and in such due manner as by the Lawes of this our Realme is required, enter and go into and serch for, and seeke in all and every Shippes, Hoies, Barckes, or any other Vessells, or in any Howse, Shop, Celler, Valte, Warehouse, Ground, Yard, or any other place or places whatsoever within any of our Realmes or Domynions, as well within Liberties as without where they shall thinke convenient, for all and every such the forsaid Books as shall be ymported, ymprinted, sold, publisshed or uttered contrary to the true meaning of this our Graunt, and the same soe found out to seize, take, alien, sell, utter and dispose of to the Uses aforesaid, according to our Pleasure herein before declared, hereby expresly willing and Commanding as well the Maister and Keepers or Wardens and Communalty of the Mysterie or Art of Stationers of the Citie of London, and their Successors now or at any tyme hereafter during the said Terme of twenty and one Yeares for the tyme being, as also all Maiors, Sheriffes, Bailiffs, Constables, Headboroughs, and other Officers, Mynisters and Subjects whatsoever to whome it shall apperteine, as they tender our Favour and Pleasure, and will avoide our Indignation and Displeasure herein, that they and every of them, at all and every tyme and tymes during the said Terme, when neede shall require, shall aide and assist the said *Henry Sybdale* and *Thomas Kenithorpe* their Deputies and Assignes, and their and every of their Factors and Servants, and every of them, in the due exerciseing and executeing of this our present Licence and Privilege with effect, according to the true meanyng of the same.

Although expres mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our selfe at *Westminster*, the fourth Day of Aprill.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Et afin que notre Octroi & Privilege puisse mieux être mis en effet, conformément à notre volonté & bon-plaisir auparavant ici dedans déclaré, nous donnons & accordons encore par la Présente pour nous, nos Héritiers & Successeurs, pleine & libre Licence, Liberté, Pouvoir & Autorité aux dits Henri Sybdale & Thomas Kenithorpe, *leurs Executeurs, Administrateurs ou Ayans cause, pour qu'eux les dits* Henry Sybdale & Thomas Kenithorpe, *leurs Executeurs, Administrateurs ou Ayans cause, ou quelqu'un d'eux, prenant avec eux ou quelqu'un d'eux un Commissaire du Quartier, Chef de Communauté ou autre Officier légitimement autorisé pour la conservation de la paix, entrent & cherchent en tout tems convenable pendant le dit terme de vingt & un an, & de la maniere dont les Loix de ce Royaume l'exigent, dans tous & chaque Navires, Heus, Barques ou quelques autres Vaisseaux, ou dans quelque Maison, Boutique, Cave, Voute, Magasin, Fond, Cour, ou dans quelque autre lieu ou lieux que ce soit, dans quelques-uns de nos Royaumes ou Etats, tant au-dedans qu'au dehors des Franchises où ils jugeront à propos, tous & chacuns les dits Livres qui seront introduits, imprimés, vendus, publiés ou debités d'une maniere contraire à la vraye intention de notre présent* Privilege, *& qu'ils saisissent, prennent, alienent, vendent, débitent & disposent de ces Livres ainsi decouverts à l'usage susdit, conformément à notre bon-plaisir, ci-devant declaré; voulant & commandant expressément par la présente tant à ceux qui sont présentement Maitre & Gardiens de la Communauté ou Corps de Metier des Papetiers de la Ville de Londres & leurs Successeurs, ou qui le seront en tout tems ci-après durant le dit terme de vingt & un an, qu'aussi à tous les Maires, Sherifs, Baillifs, Commissaires des Quartiers, Chefs de Communautés, & à tous autres Officiers, Ministres & Sujets quelconques à qui il appartiendra, s'ils font cas de notre faveur & bon-plaisir, & veulent éviter notre déplaisir & indignation en ceci, qu'eux & chacun d'eux dans tous les tems pendant le dit terme, lorsque le besoin l'exigera, aident & assistent les dits* Henri Sybdale & Thomas Kenithorpe, *leurs Deleguez & Ayans cause, & leurs & chacun de leurs Facteurs & Serviteurs & chacun d'eux, dans l'exercice & l'execution requise de notre presente Licence & Privilege, avec effet, conformément à sa vraye intention.*

Quoique mention expresse, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le quatrieme d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Significavit pro Episcopo Sarum.

Ann. D. 1618. Pat. 16. J. 1. p. 25. n. 5.

REX, Reverendissimo in Christo Patri, ac prædilecto & perquam fideli Consiliario nostro, *Georgio Archiepiscopo Cantuarien.*, ac aliis quibuscunque Episcopis quorum in hac parte interit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Episcopali Sarum, per Mortem naturalem ultimi Episcopi ejusdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejusdem Ecclesiæ Cathedralis Sarum, per Literas nostras Patentes, Licentiam concesserimus alium sibi eligendi in Episcopum & Pastorem Sedis prædictæ; iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ nostræ prædictæ, dilectum nobis in Christo, *Martinum Fotherby* Sacræ Theologiæ Professorem, sibi & Ecclesiæ prædictæ elegerunt in Episcopum & Pastorem, prout per Literas suas, Sigillo eorum communi sigillatas, nobis inde directas, plenius liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium nostrum Assensum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, Tenore Præsentium, significamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Martinum Fotherby* in Episcopum & Pastorem Ecclesiæ Cathedralis Sarum prædictæ sic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem Episcopum & Pastorem Ecclesiæ prædictæ consecrare, cæteraque omnia & singula peragere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali, juxta formam Statutorum in ea parte editorum & provisorum, velitis cum diligentia favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, nono die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 83.

* *De Commissione speciali directa Edmundo Domino Sheffeild Præsidenti Consilii in Partibus Borealibus & aliis.*

Commission spéciale adressée à Edmond Lord Sheffeild Président du Conseil dans les Quartiers du Nord, & à d'autres, pour l'appréhension de certains Malfaiteurs.

Ann. D. 1618. Pat. 16. J. 1. p. 12. dors.

JAMES, by the Grace of God, *&c.*

To, our righte trusty and right welbeloved,

Edmonde Lord Sheffeild Prefident of our Counsell in the North Partes,

And to, our right trustie and right welbeloved Cosyn and Councellor,

Thomas E. of Arrundell and Surrey,

And alsoe to, our righte trustie and righte welbeloved Cousin,

Francis Earle of Cumberland,

And to the Reverend Fathers in God,

Richard Bishopp of Duresme,

Robert Bishoppe of Carliol,

And to our right trustie and welbeloved,

Henrie Lord Clifford,

Theophilus Lord Howard of Walden,

Philip Lord Wharton,

And to our trustie and welbeloved,

Sir Richard Hutton Knight one of the Justices of the Common Pleas,

Sir William Selbye,

Sir Raphe Gray,

Sir Henrie Woodrington,

Sir John Fenwick,

Sir Raphe Delavale,

Sir James Belingham,

Sir George Selbye,

Sir John Dalston,

Sir

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c.

A notre très fidele & très bien-aimé,

Edmond Lord Sheffeild *Président de notre Conseil dans les Quartiers du Nord*,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Cousin & Conseiller,
Thomas Comte d'Arrundell & Surrey,

Et de même à nos très fideles & très bien-aimez Cousins,
François Comte de Cumberland,
Et aux Révérends Peres en Dieu,
Richard Evêque de Durham,
Robert Evêque de Carliol,
Et à nos très fideles & bien-aimez,
Henri Lord Clifford,
Theophile Lord Howard *de Walden*,
Philippe Lord Wharton,

Et à nos fideles & bien-aimez,
Richard Hutton *l'un des Juges des Plaidoyers communs*,
Guillaume Selbye,
Raphe Gray,
Henri Woodrington,
Jean Fenwick,
Raphe Delavale,
Jaques Belingham,
George Selbye,
Jean Dalston,

Wil-

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Sir Wilfride Lawſon,
Sir William Hutton,
Sir George Dalſton,
Sir Richard Sandford,
Sir Thomas Lampleigh,
Sir Henrie Curwyn,
Sir Henrie Blincowe,
Sir Chriſtofer Dalſton,
Sir Tymothie Whittingham,
Knights,
William Garnet,
Robert Cowper,
Chriſtofer Phillipſon,
Eſquiers,
And to the moſt Reverend Fathers in God, our truſty and welbeloved Councellors,
John Archbiſhop of St. Andrews,
James Archbiſhopp of Glaſgow,
And to, our right truſtie and right welbeloved Couſin and Councellor,
James Marques of Hamilton,
And to, our right truſtie and righte welbeloved Couſin,
Alexander Earle of Hume,
And to our right truſty and right welbeloved Couſin and Councellor,
Robert Earle of Roxburgh,
And to our right truſty and welbeloved,
William Lord Sanquhaire,
John Lord Hereis,
And to our right truſty and welbeloved Councellors,
Walter Lord Scot of Bucleugh,
William Lord Cranſtan,
And to our truſty and welbeloved Councellors,
Sir Gedion Murray of Elibanke,
Sir Andrew Car of Oxnhame,
And alſoe to our truſty and welbeloved,
Robert Maxwell of Carlaverok,
Sir James Murray of Cockpule,
William Douglas of Drumlangrick,
John Murray of Lochmaben,
Sir John Charters of Amsfeild,
Sir William Greir of Lagg,
Sir Thomas Kirkpatrik of Cloſeburne,
Sir William Seyton of Kyleſmure,
Sir John Murray of Philliphanch,
Sir John Carr of Jedburgh,
William Dowglas Sherif of Tiviotdale,
John Riddell Appeirand of that Ilk,
William Douglas Appeirand of Binnedburgh,
Sir Robert Stewart of Shillinglaw,
Sir John Hume of Blacader,
Sir George Hume of Manderſton,
Sir John Hume of Huttonhall,
Sir William Cockburn of Langton,
And,
Sir Patrick Chirmeſide of Eiſt Nisbet,
Knights,
Greeting.

Whereas, by the happie Unyon of the Kingdomes of England and Scotland in Subjection and Allegiaunce, by the Providence of Almightie God, under one imperiall Crowne in our Roiall Perſon, the Lawes or Uſages of the late Marches or Borders, inſtituted or tollerated while they ſtood ſeparate and devided under ſeverall Kinges for the Peace and tranquilitie thereof, are utterlie fruſtrate and expyred, and yett manye of bothe
* XVII. 84. Nations, dwelling * neere the late Borders or Marches, doe contynue their former godles lawles and diſordered courſe of Life, whoe by the ordinarie and ſeparate Proceedings of either Countrie cannot, as the neceſſitye of the Cauſe requireth, be either ſoe ſpeedilie broughte to the Knowledge of God and Obedyence of Us and our Lawes, which Wee cheiflie deſyre; or being ſuch as will not be reclaymed cannot ſoe ſuddainelie cut off by the Sworde of Juſtice from infecting others, as by joyninge certaine of our loveing Subjects of bothe Nations in one Commiſſion for that purpoſe whome God hath alreadye conjoyned togither as Members of one Bodye under one Heade: And forasmuch as one of the greateſt Cauſes of their Offences is hope of Impunitye, and the greateſt Motive of their Hope is, after Murders, Felonies, Ryotts, Rowtes, unlawfull Aſſemblies, and other greate Offences commytted in one Kingdome, to eſcape Puniſhmente by flying into the other, Wee, forasmuche as the ſaid Lawes and Uſages of late Borders and Marches are nowe vaniſhed and aboliſhed, and for that it appertayneth unto our Kinglie Office to care and provide that all our loyall and obediente Subjects maye live in Peace and Tranquillity without feare of Robberie Rapyne and Spoile or Daunger of their Lives, and that Murderers Felons and other Delinquents maie be puniſhed according to Our Lawes reſpectivelie in that behaulfe, Wee have therefore thought good to take awaie all ſubterfuge, and quenche all ſparkes of any hope of eſcape from Puniſhmente in ſuch as ſhall offend, to joyne together in one Commiſſion certaine of eache Nation for the Eſtabliſhmente and Preſervation of our Peace in thoſe Partes, and for the utter ſuppreſſing and preventinge of all ſuch exorbitant Offences and Diſorders, or elſe for the apprehending and ſending of ſuch Offendors as ſhall perſiſte in their Wickedneſs to the Country or Place where they offended, there to receive their condigne Puniſhmente for their Demeritts according to the Lawe and Juſtice reſpectively in that behalfe.

Knowe yee therefore that Wee, truſting in your Wiſdomes

Wilfride Lawſon,
Guillaume Hutton,
George Dalſton,
Richard Sandford,
Thomas Lampleigh,
Henri Curwyn,
Henri Blincowe,
Chriſtophle Dalſton,
Timothée Whittingham,
Chevaliers,
Guillaume Garnet,
Robert Cowper,
Chriſtophle Phillipſon,
Ecuyers.
Et aux très Reverends Peres en Dieu, nos fideles & bien-aimez Conſeillers,
Jean Archevêque de St. André,
Jaques Archevêque de Glaſgow,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller,
Jaques Marquis d'Hamilton,
Et à notre très fidele & très bien-aimé Couſin,
Alexander Comte de Hume,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller,
Robert Comte de Roxburgh,
Et à nos très fideles & très bien-aimez,
Guillaume Lord Sanquhaire,
Jean Lord Hereis,
Et à nos très fideles & bien-aimez Conſeillers,
Gautier Lord Scot *de Bucleugh*,
Guillaume Lord Cranſtan,
Et à nos fideles & bien-aimez Conſeillers,
Le Chevalier Gedeon Murray *d'Elibanke*,
Le Chevalier André Car *d'Oxnhame*,
Et de même à nos fideles & bien-aimez,
Robert Maxwell *de Carlaverok*,
Le Chevalier Jaques Murray *de Cockpule*,
Guillaume Douglas *de Drumlangrick*,
Jean Murray *de Lochmaben*,
Le Chevalier Jean Charters *d'Amsfeild*,
Le Chevalier Guillaume Greir *de Lagg*,
Le Chevalier Thomas Kirkpatrik *de Cloſeburne*,
Le Chevalier Guillaume Seyton *de Kyleſmure*,
Le Chevalier Jean Murray *de Philliphanch*,
Le Chevalier Jean Carr *de Jedburgh*,
Guillaume Dowglas *Sherife de Tiviotdale*,
Jean Riddell *Héritier preſomptif de Riddel*,
Guillaume Douglas *Héritier preſomptif de Binnedburgh*,
Le Chevalier Robert Stewart *de Shillinglaw*,
Le Chevalier Jean Hume *de Blacader*,
Le Chevalier George Hume *de Manderſton*,
Le Chevalier Jean Hume *de Huttonhall*,
Le Chevalier Guillaume Cockburn *de Langton*,
Et,
Le Chevalier Patrick Chirmeſide *d'Eiſt Nisbet*,
Salut.

D'autant que par l'heureuſe union des Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe, qui par la Providence de Dieu ſont ſous la ſujettion & l'hommage d'une ſeule Couronne Impériale en notre Perſonne Royale, les loix & coutumes des Limites ou des Frontieres de ci-devant, qui ont été inſtituées ou tolerées pendant que ces Frontieres étoient ſéparées & partagées ſous divers Rois, pour leur paix & tranquillité, ſont entierement expirées & abolies, & que néanmoins pluſieurs des deux nations qui ont leurs demeures proche de ces Frontieres anciennes, conti uent leur maniere de vivre, impie & déréglée, leſquels on ne ſauroit, par les procédures ordinaires & ſéparées des deux Pays, ramener auſſi promtement que le ſujet le demande, à la connoiſſance de Dieu & à nous obéir & ſe ſoumettre à nos Loix, ce que nous ſouhaitons principalement, ou retrancher par le glaive de la Juſtice ceux qui ne veulent pas ſe corriger, de peur qu'ils n'en corrompent d'autres, qu'en joignant quelques-uns de nos bons Sujets des deux nations enſemble pour cet effet dans la même Commiſſion, Dieu les ayant déja conjoints comme membres d'un ſeul Corps ſous un même Chef: Et comme l'une des plus grandes cauſes de leurs crimes eſt l'eſpérance de l'impunité, & le plus grand motif de leur eſpérance eſt, qu'après avoir commis des meurtres, des vols, des deſordres, des attroupemens & d'autres crimes, en l'un des deux Pays, ils éviteront la punition en ſe ſauvant dans l'autre: Nous, d'autant que les dites Loix & uſages de ces Frontieres anciennes ſont évanouïs & abolis, & qu'il appartient à notre devoir royal d'avoir ſoin & de pourvoir que tous nos fideles & bons Sujets puiſſent vivre en paix & tranquillité, ſans crainte d'être volez & pillez & en danger de perdre leurs vies, & que les voleurs, les meurtriers & les autres criminels ſoient punis conformément à nos Loix à cet égard; c'eſt pourquoi nous avons trouvé bon, pour ôter tous les faux-fuyans & étouffer toute eſpérance d'échapper au châtiment, à ceux qui commettront des fautes, de joindre dans la même Commiſſion quelques-uns des deux nations, pour l'affermiſſement & la conſervation de notre Paix dans ces quartiers-là, & pour ſupprimer entierement tous ces deſordres & crimes énormes, ou bien pour ſaiſir & envoyer ces criminels qui perſiſteront dans leur méchanceté, au Pays & à l'endroit où ils auront commis le crime, pour y recevoir le châtiment qu'ils auront mérité conformément aux Loix & à la Juſtice reſpectives à cet égard.

Sachez donc que nous confians en votre prudence, fidelité & diſ-

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Fidelities and Diſcretions, have conſtituted authoriſed and appointed you to be oure Commiſſioners, and, by theis Preſents, doe give full Power and Authority unto you (and everie five or more of you) to convene and aſſemble together and conſulte when and wheare and as often as you (or any five or more of you) ſhall thinke fit, uſing therein all poſſible Expedition that may bee, howe and by what meanes our Peace maie be eſtabliſhed and preſerved in the ſeverall Counties, Shires, Sheriffdomes and Stuarties hereafter following, being aboute the middle parte of our Kingdome of Greate Brittaine;

That is to ſaie,

In the Counties of *Northumberland*, *Weſtmerland* and *Cumberland*; and in the Shires or Pariſhes of *Norham*, *the Holie Islande* and *Bodlington*, parcell of the *Countye Palatine of Durham*, and in the Shiriffdomes and Townes of *Barwicke*, *Roxburgh*, *Selkrig*, *Peblis*, *Dunfreys* and in the Stewartries of *Kirkowbrighte*, *Annandale* and how and by what meanes the ſaid Murders, Felonyes, Robberies, Rapynes, Ryotts, Routes, unlawfull Aſſemblies, Offences and Diſorders maie be prevented, and the Offendors according to the Lawe and Juſtice reſpectivelie in that behalfe puniſhed:

And further our Will and Pleaſure is, and, by theis Preſents, Wee doe give unto you our ſaid Commiſſioners, and everie one or more of you, full Power and Authority from time to time and at all times, by all lawfull wayes and meanes, and with all poſſible Expedition, as well to eſtabliſhe preſerve and keepe our Peace within the ſaid Countries, Shires, Sheriffdomes, Stewartries, Townes and Pariſhes, and eache and everie of them, and alſoe to apprehende all ſuch Malefactors and Delinquents within the ſaid Counties, Shyres, Sheriffdomes, Stewartries, Towns and Pariſhes, or anye of them, and to commytte them to Priſon or to other ſafe Cuſtodie;

And further, to ſend or to deliver them to ſuch place and places, within any of the ſaid Countyes, Shires, Sheriffdomes, Stewartries, Townes and Pariſhes in either of our ſaide Kingdomes, wheare they maye receive Juſtice according to their Demerits and oure Lawes and Statutes reſpectivelye in that behalf:;

And further, for the ſpeedie ſuppreſſing of the ſaid Offendors, Wee doe, by theſe Preſents, charge and commaunde the ſeverall Sheriffes Bayliffes and other Officers of everie the ſaid Kingdomes, Counties, Shires and Places, for the time being, to whome the * Charge and Cuſtodie of the ſame reſpectivelie appertayneth, to aſſiſte you and everie one of you, according to our Lawes reſpectivelie in that behaulfe, with the Powers of the ſeverall Counties, Shires, Sheriffdomes, Stewartries, Townes and Pariſhes aforeſaid, as often as you, or anye one or more of you as is aforeſaid, ſhall require the ſame; and alſoe to aſſiſte and ſtrenghten your ſelves, or anie one or more of you as is aforeſaid, withe ſuch Forces of Men and Horſemen as Wee ſhall, from tyme to tyme as occaſion ſhall ſerve, aſſigne unto you in that behaulfe, and uſe the ſame as you, or any one or more of you, ſhall thinke fitt, as well for the Preſervation of our Peace in the Counties, Shyres, Sheriffdomes, Stewartries, Townes and Pariſhes aforeſaid, and each and everie of them, as for the apprehending of any of the Malefactors or Delinquents within the ſame, to the end they maie be conveyed and broughte to the ordinarie Tryall and Judgment of our Lawes reſpectivelie made and provided in that behalfe;

* XVII. 85.

And that our Will and Pleaſure herein expreſſed may take the more ſpeedy effecte, Wee doe, by theis Preſents, give full Power and Authority to you, or anye one or more of you, to doe and execute all and everie other lawful or neceſſarie Acte and Acts, Thinge and Things whatſoever, which you, or anye one or more of you as aforeſaid, ſhall thinke fit and neceſſarie for the doing and ſpeedie Execution of this our Commiſſion, and whatſoever you, or anie one or more of you, ſhall doe or cauſe to be done, by vertue of this our Commiſſion, and according to the tenor and effect of the ſame, touching the execution of the Premiſſes or anie parte thereof, theis Preſents ſhall be to you, and everie one or more of you, a ſufficiente Warraunte and Diſcharge in that behalfe againſt Us our Heires and Succeſſors:

And further, Wee will and commaund all and ſinguler our Sheriffs, Juſtices of Peace, Bailiffes, Conſtables, Headboroughs, and all other our Officers Miniſters and Subjectes to whome it maie or ſhall appertaine, that they and everie of them, ſhall not only by all poſſible waies and means to their uttermoſte endeavour, have eſpeciall care in and aboute the dewe execution of their ſeverall Authorityes and Powers and according to the Duties of their ſeverall Places, and the Truſt Wee have repoſed in you for ſuppreſſing and preventing of the ſaid Inconveniences Offences and Diſordres, but alſoe that they and everie of them be helping ayding and aſſiſting to you, and everie one or more of you as is aforeſaid, in the execution thereof, as they and every of them tender our Pleaſure, and will anſwer to the contrary at their uttermoſte Perrills.

And further, our Will and Pleaſure is, that theis our Letters of Commiſſion ſhall be in due manner made and ſealed, as wel under our Great Seale of England as under our Greate Seale of Scotland, withoute any other or further Warrant from Us to be had or obtayned in that behalfe; for which purpoſe Wee have alſo cauſed a Duplicate hereof to be made to paſſe under our Greate Seale of Scotland.

And further, Wee will, and our Pleaſure and Commaundemente is, that this our preſent Commiſſion, and all Powers and Authorityes thereby given and graunted, ſhall be remayne and contynewe in full Power and Force, according to our meaning and intent therein ſpecified, untill We ſhall declare our Will and Pleaſure under our Privie Seale or Greate Seale of England to the con-

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

crétion, nous vous avons conſtitués, autoriſés & nommés pour être nos Commiſſaires, & nous vous donnons par les Préſentes plein-pouvoir & autorité (ou à cinq ou un plus grand nombre de vous) de vous aſſembler & de conſulter enſemble en quel tems & en quel lieu & auſſi ſouvent que vous (ou cinq ou un plus grand nombre de vous) le jugerez à propos, uſant en cela de toute la diligence poſſible, ſur les moyens par leſquels notre Paix puiſſe être établie & conſervée dans les divers Comtés, Provinces & Intendances marquées ci-après, vers le milieu de notre Royaume de la Grande Bretagne,

C'eſt-à-dire,

Dans les Comtés de Northumberland, *de* Weſtmerland *& de* Cumberland; *& dans les Provinces ou Paroiſſes de* Norham, de Holie Iſland *& de* Bodlington, *partie du* Comté Palatin de Durham, *& dans les Provinces & villes de* Barwic, *de* Roxbourg, *de* Selkrig, *de* Peblis, *de* Dumfreys, *& dans les Intendances de* Kirckowbrighte *&* Annandale, *& de conſulter de quelle maniere & par quels moyens les dits meurtres, vols, deſordres, attroupemens, déreglemens & crimes pourront être empêchés, & les criminels punis ſuivant la Loi & la Juſtice reſpectives à cet égard.*

Et de plus, notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous vous donnons par les Préſentes à vous nos Commiſſaires & à chacun ou à pluſieurs de vous, plein-pouvoir & autorité d'établir, de conſerver & d'entretenir de tems en tems & en tout tems, par tous les moyens légitimes, & avec toute l'expédition poſſible, notre Paix dans les dits Comtés, Provinces, Juriſdictions, Intendances, Villes & Paroiſſes, & dans chacunes d'elles, comme auſſi de ſaiſir tous ces Criminels & Délinquans des dits Comtés, Provinces, Juriſdictions, Intendances, Villes & Paroiſſes, ou quelques-uns d'eux, & de les envoyer en Priſon ou en quelque autre ſure garde;

Et enſuite de les faire remettre ou rendre en tels endroits des dits Comtés, Provinces, Juriſdictions, Intendances, Villes & Paroiſſes de nos dits Royaumes, où ils puiſſent ſubir la Juſtice, ſelon leurs démérites, & nos Loix & Statuts reſpectifs à cet égard.

Et de plus pour ſupprimer plus promptement les dits Coupables, nous ordonnons & commandons par les Préſentes aux divers Sherifs, Baillifs, & autres Officiers de chacun des dits Royaumes, Comtés, Provinces & Places, ou ceux qui le feront, à qui il appartient de les garder, de vous aſſiſter & chacun de vous, conformément aux Loix reſpectives à cet égard, avec les forces de ces divers Comtés, Provinces, Intendances, Juriſdictions, Villes & Paroiſſes, auſſi ſouvent que vous ou pluſieurs de vous le demanderez: Comme auſſi de vous aſſiſter & renforcer, ou un ou pluſieurs de vous, de tel nombre d'hommes de pied & de cheval que nous vous aſſignerons de tems en tems ſelon le beſoin, afin de vous en ſervir toutes les fois que vous ou quelques-uns de vous le trouverez à propos, tant pour la conſervation de notre Paix dans les dits Comtés, Provinces, Juriſdictions, Villes & Paroiſſes & chacunes d'elles, que pour prendre quelques-uns de ces Criminels & Délinquans, pour les faire conduire & amener au Jugement ordinaire de nos Loix qui ont été faites & établies reſpectivement à cet égard.

Et afin que notre volonté & bon-plaiſir, marqués ici, puiſſent avoir plus promtement leur effet, nous vous donnons plein-pouvoir & autorité par les Préſentes, ou à quelqu'un ou pluſieurs de vous, de faire & exécuter tous autres actes ou choſes néceſſaires & légitimes que vous ou l'un ou pluſieurs de vous jugerez convenables & utiles pour exécuter promtement notre Commiſſion. Et quoi que vous, ou quelqu'un ou pluſieurs de vous, faſſiez ou faſſiez faire en vertu de cette Commiſſion, & conformément à ſa teneur & ſelon ſon but, par rapport à l'exécution des choſes marquées ci-deſſus, ou en partie, les Préſentes vous ſerviront & à chacun de vous d'autorité ſuffiſante & de décharge à cet égard envers nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.

Et de plus nous voulons & commandons à tous & à chacun de nos Sherifs, Juges de Paix, Baillifs, Commiſſaires des quartiers, Chefs de Communautés & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets à qui il appartiendra, qu'ils ayent tous & chacun d'eux à faire non-ſeulement tous leurs efforts par toutes les voyes & moyens poſſibles, & à employer exactement & avec un ſoin particulier leurs diverſes autorités & pouvoirs ſelon les devoirs de leurs charges & la confiance que nous avons miſe en eux, pour ſupprimer & empêcher les dits inconvéniens, injures & deſordres; mais même que chacun d'eux ait à vous aider & à vous aſſiſter, & chacun ou pluſieurs de vous, comme il eſt dit, pour l'exécution des Préſentes, ſuivant qu'ils auront à cœur de faire notre volonté, ou de rendre compte du contraire à leurs plus grands riſques.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt encore, que ces Lettres de notre Commiſſion ſeront faites & établies en bonne forme, tant ſous notre Grand Sceau d'Angleterre que ſous notre Grand Sceau d'Ecoſſe, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir ou d'obtenir quelque autre ordre de nous à cet égard; & à ce deſſein nous en avons fait faire auſſi un Double, pour paſſer ſous notre Grand Sceau d'Ecoſſe.

Et de plus nous voulons & commandons, & il eſt de notre bon-plaiſir que notre préſente Commiſſion, & que tous les pouvoirs & toutes les autorités qui y ſont donnés & accordés, reſteront & continueront à être en pleine force & vigueur, conformément à notre intention qui y eſt ſpécifiée, juſqu'à ce que nous déclarions notre volonté & bon-plaiſir ſous notre Sceau privé ou grand Sceau d'Angle-

terre

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

contrarie, the Statute made in the Parliamente holden at *Weſtminſter* in the *fourth Yeare* of our Raigne of England, intituled,

An Acte for the utter Abolition of all memorie of Hoſtilitye, and the Dependants thereof, betweene England and Scotland, and for the repreſſing of occaſions of Diſcord and Diſorders in tyme to come,

Or any other Lawe, Statute, Cauſe, or Matter whatſoever to the contrary in anye wiſe notwithſtanding.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the foure and twentith Day of Aprill.

Per Breve de Privato Sigillo.

terre pour le contraire; nonobſtant le Statut fait au Parlement tenu à Weſtminſter *l'an quatrieme de notre Regne d'Angleterre, intitulé,* Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Acte pour l'entiere abolition de tout ſouvenir d'hoſtilité, & de tout ce qui y a du rapport, entre l'Angleterre & l'Ecoſſe, & pour reprimer à l'avenir les occaſions de diſcorde & de deſordre,

Ou toute autre Loi, Statut, cauſe ou ſujet quelconque, en quelque ſorte à ce contraire.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-quatrieme d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 86.

* *De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Sarum.*

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 25. *n.* 4.

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Wilteſiæ, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Sarum, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Sarum prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Dilectum Nobis in Chriſto *Martinum Fotherby* Sacræ Theologiæ Profeſſorem in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus pariter & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Sarum recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni Prædiceſſoris noſtræ Dominæ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujusmodi ſint ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes:

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Martino Fotherby* ſic electo, Temporalia Epiſcopatûs prædicti cum Pertinentiis in Balliva tua unà cum Exitibus & Proficuis, inde à tempore Mortis ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Compoto, aut aliquo alio proinde Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris quoquomodo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcactoribus ſubſcriptis in ſeparalibus Comitatibus & Civitatibus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. South.
Eſcaetori ſuo in Com. Somerſ.
Eſcaetori ſuo in Com. Suſſex.
Eſcaetori ſuo in Com. Oxon.
Eſcaetori ſuo in Com. Berk.
Eſcaetori ſuo in Com. Lincoln.
Eſcaetori ſuo in Com. Glouc. ac infra Marchias Walliæ eidem Comitatui adjacen.
Eſcaetori ſuo in Com. Dorſ.
Dilecto & fideli ſuo Georgio Bolles *Majori Eſcaetori Civitatis noſtræ London.*

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

Proclamatio, quod Pharmacopolæ ſequantur Præſcriptiones per Collegium Medicorum London collectas.

A Proclamation commaundinge all Apothecaries of this Realme to followe the Diſpenſatory lately compiled by the Colledge of Phiſitians of London.

Proclamatio quod Pharmacopolæ ſequantur Præſcriptiones per Collegium Medicorum London collectas.

Proclamation par laquelle il eſt ordonné à tous les Apothicaires de ce Royaume de ſuivre la Pharmacopée dernierement compoſée par le College des Medecins de Londres.

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 12. *dorſ.*

WHereas by our eſpeciall Commaundement there hath bene of late compiled in the Latine Tongue, by the *Colledge of Phiſitians* of London, a Booke intituled *Pharmacopæia Londinenſis*, preſcribinge and directinge Apothecaries the generall formes, as well of diſpenſinge and compounding of all ſorts of Medicines and Phiſicall Receipts, or Diſtillinge of Oyles and Waters and ſuch like Extractions, togither with the true Weights * and Meaſures wherby to make them, which heretofore have bene variouſly and differently compoſed and made according as Mens ſeverall Fancies have led them, to the great Danger of our Subjects in their Lives and Health:

* XVII. 87.

And whereas, for the better Reformation of the Abuſes heretofore practized in compounding of Medicines, Wee thought fit to incorporate the Apothecaries of London into one Body, forbiddinge all others within London, or ſeaven Miles thereof, to put to ſale any Phiſicall Compoſitions except they were or ſhould be Members of the ſaid Company;

And whereas, through the great Care and Induſtry of the ſaid Colledge the ſaid *Pharmacopæia Londinenſis* is now perfected and ready for the Preſſe, and is a Worke greatlye tendinge to the publick Good of our Subjects, and We myndinge that all Falſhood, Differences, Varieties and Incertayneties in makeinge or compoſinge of Medicines and diſtilling of Oyles or waters, hereafter be utterly taken away and aboliſhed, and that, in the tyme to come, the manner and forme preſcribed by the ſaide Booke ſhould be generally and ſoly practiſed by Apothecaries in their compoſitions of Medicines and Diſtillations of Waters, for all ſuche things as are therein named and preſcribed:

We therefore, deſirous in all things to provide for the comon Good of our Subjects, and intending to ſettle and eſtabliſhe the generall Uſe of the ſaide Booke in this Realme of England ſoe laboriouſly and exactly compoſed by the ſaid Colledge, doe hereby ſignifie and declare our Royall Will and Pleaſure to be, and doe hereby ſtraightly require, charge and command all and ſinguler Apothecaries, within this our Realme of England or the Dominions

D'*Autant que par notre commandement ſpécial un Livre intitulé* Pharmacopœia Londinenſis *a été dernierement compoſé en Latin, par le College des Medecins de Londres, preſcrivant & enſeignant aux Apothicaires la maniere générale tant pour adminiſtrer que pour compoſer toutes ſortes de Medicamens & de Recettes de Medecine, ou diſtillations d'huiles & eaux, & ſemblables extraits, enſemble avec les vrais poids & meſures qui ſervent à les compoſer, leſquels Medicamens & Recettes ont été autrefois faites & compoſées diverſement & différemment, ſelon que les hommes ſe ſont laiſſés conduire par leurs diverſes fantaiſies, au grand danger de la vie & de la ſanté de nos Sujets:*

Et d'autant que, pour mieux reformer les abus autrefois pratiqués dans la compoſition des Medicamens, nous trouvames à propos d'incorporer les Apothicaires de Londres dans un Corps, défendant à tous les autres, tant à ceux de Londres qu'à ceux qui demeurent à ſept milles à la ronde, de mettre en vente quelques compoſitions Medicinales, excepté qu'ils ne fuſſent ou deviuſſent membres de la dite Compagnie:

Et parce que, par le grand ſoin & l'induſtrie du dit College, la dite Pharmacopœia Londinenſis *eſt préſentement achevée & prête pour la preſſe, & que c'eſt un ouvrage qui tend grandement au bien commun de nos Sujets: Nous, conſiderant que toutes fauſſetés, différences, varietés & incertitudes dans la compoſition des Medicamens & diſtillations d'huiles ou d'eaux, doivent être dorenavant entierement ôtées & abolies, & qu'à l'avenir, la maniere & forme preſcrite par le dit Livre doit être généralement & uniquement miſe en pratique par les Apothicaires dans leurs compoſitions de Remedes & diſtillations d'eaux, pour toutes les choſes qui y ſont nommées & preſcrites:*

C'eſt pourquoi, deſirant de pourvoir en toutes choſes au bien commun de nos Sujets, & nous propoſant de fixer & d'établir dans ce Royaume d'Angleterre, l'uſage général dudit livre compoſé d'une maniere ſi laborieuſe & ſi exacte par ledit College, ſignifions & déclarons par la préſente, que notre volonté & bon-plaiſir royal eſt, & nous requérons, chargeons & commandons expreſſément par la préſente à tous & à chacun des Apothicaires de notre Royaume

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

nions thereof, that they and every of them, ymmediately after the ſaid *Pharmacopæia Londinienſis* ſhall be printed and publiſhed, doe not compound or make any Medicine or Medicinall Receipt or Preſcription or diſtill any Oyle or Waters or other Extractions, that are or ſhall be in the ſaid *Pharmacopæia Londinenſis* mentioned and named, after the wayes or meanes preſcribed or directed by any other Bookes or Diſpenſatories whatſoever, but after the only manner and forme that is or ſhall be directed, preſcribed and ſett downe by the ſaid Booke, and according to the Weights and Meaſures that are or ſhall be therein lymitted, and not otherwiſe, except it ſhall be by the ſpeciall Direction or Preſcription of ſome learned Phiſitian in that behalfe.

And further our expreſſe Will and Pleaſure is, and we doe hereby Straightly charge and command, that noe Perſon of any Art or Profeſſion other then Apothecaries, and ſuch as are or ſhall bee free of the ſaid Company, ſhall putt to ſale any phyſicall Compoſition preſcribed in the ſaide Booke, nor any other Medicine within our ſaid Citty of London, or ſeaven Miles compas therof, uppon payne of our high Diſpleaſure, and to incurr ſuch Penaltyes and Puniſhement as may be inflicted uppon Offenders herein for their Contempt or Neglect of this our Royall Commaundement, whereof in a caſe of this nature We ſhall be very ſenſible;

Willinge and commaunding alſoe hereby all Mayors, Sheriffes, Juſtices of Peace, Conſtables, Bayliffes, Headboroughes, and other our Officers and Miniſters, to be aidinge and furtheringe to thoſe unto whome it doth concerne in the due execution of this our Royall Pleaſure and Commaundement as they will anſweare the contrarye at ther uttermoſte Perrills.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the ſeaventh of May.

Per ipſum Regem.

d'Angleterre & Terres qui en dépendent, qu'eux & chacun d'eux immédiatement après que ladite Pharmacopæia Londinenſis *ſera imprimée & publiée, ne compoſent ou faſſent aucun Médicament ou Recette de Médecine, ou Ordonnance, ou ne diſtilleront aucune huile ou eaux ou autres extraits, qui ſont ou qui ſeront dans ladite* Pharmacopæia Londinenſis *mentionnés & nommés, ſelon la façon ou maniere preſcrite ou dictée par quelques autres livres ou Pharmacopées quelconques, mais uniquement ſelon la maniere & façon qui eſt ou ſera ordonnée, preſcrite & couchée par écrit dans ledit livre, & conformément aux poids & meſures qui y ſont ou ſeront marqués & pas autrement, excepté que ce ne ſoit par la direction ou l'ordonnance particuliere de quelque Médecin expert à cet égard.* Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Et de plus notre volonté & bon plaiſir exprès eſt, & nous chargeons & commandons expreſſément par la préſente, que perſonne de quelque métier ou profeſſion, autre que les Apothicaires & ceux qui ſont ou qui ſeront agrégés à ladite Compagnie, ne mettront en vente aucun compoſition de Médecine preſcrite dans ledit livre, ni aucun autre Médicament, dans notre dite Ville de Londres, ou dans l'eſpace de ſept miles à l'entour, ſur peine d'encourir notre indignation & toutes les peines & punitions qui ſeront infligées aux Délinquans pour leur dédain & négligence de notre commandement royal, à quoi nous ſerons fort ſenſibles dans un cas de cette nature.

Voulant & commandant auſſi par la préſente, à tous Maires, Sherifs, Juges de Paix, Commiſſaires des quartiers, Baillifs, Chefs de Communautés, & à tous nos autres Officiers & Miniſtres, qu'ils aident & aſſiſtent ceux à qui il importe, dans la due exécution de notre royal bon-plaiſir & commandement, ſous peine d'en répondre en y contrevenant à leurs plus grands riſques.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *l'onzieme de Mai.*

Per ipſum Regem.

Conge d'Eſlier pro Epiſcopo Norwic.

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 26. *n.* 5.

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Chriſti Norwic. Salutem.

Ex parte veſtra vobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

* XVII. 88.

* Nos, Precibus veſtris in hac parte cum favore inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, nono die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Inſtallatione in Choro pro Marco Antonio de Dominis Archiepiſcopo Spalatenſi.

Ann. D. 1618. *Ibid. p.* 5. *n.* 41.

REX dilectis nobis in Chriſto *Capitulo* & *Canonicis* reſidentiariis Eccleſiæ noſtræ Collegiatæ ſive liberæ Capellæ noſtræ Regiæ Sancti Georgii infra Caſtrum noſtrum de Windſor, ſive alii cuicumque in hac parte Auctoritatem habenti, Salutem.

Cùm nos, *tertiodecimo die inſtantis Menſis Maii*, per Litteras noſtras Patentes, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dederimus & conceſſerimus Reverendo Patri *Marco Antonio de Dominis Archiepiſcopo Spalatenſi* ac Hoſpitalis noſtri de le Savoy Magiſtro, Decanatum Eccleſiæ noſtræ Collegiatæ ſive liberæ Capellæ noſtræ Regiæ Sancti Georgii infra caſtrum noſtrum de Windſor, ac Dignitatem Decanalem ibidem, jam per Mortem naturalem *Antonii Maxey* Sacræ Theologiæ Profeſſoris ultimi Decani ejuſdem Eccleſiæ vacantem, ac ad noſtram Donationem Collationem ac liberam Diſpoſitionem pleno jure ſpectantem, ac ipſum *Marcum Antonium de Dominis* Archiepiſcopum Spalaten. ac Hoſpitalis noſtri de le Savoy Magiſtrum, Decanum Eccleſiæ noſtræ Collegiatæ ſive liberæ Capellæ noſtræ Regiæ Sancti Georgii infra Caſtrum noſtrum de Windſor prædictum fecerimus ordinaverimus & conſtituerimus per eaſdem Literas noſtras Patentes;

Habendum tenendum & gaudendum prædictum Decanatum ac Dignitatem Decanalem *præfato Marco Antonio de Dominis* Archiepiſcopo Spalaten. ac Hoſpitalis noſtri de le Savoy Magiſtro durante Vitâ ſuâ naturali, unà cum omnibus & ſingulis Juribus, Præheminentiis, Juriſdictionibus, Libertatibus, Privilegiis, Titulis, quotidianis Diſtributionibus, Dividentiis, Excreſcentiis, Refectionibus, Manſionibus, Domibus, Ædificiis, Terris, Tenementis, Pratis, Paſcuis, Paſturis, Hortis, Pomariis, Gardinis, Clauſis, Boſcis, Subboſcis, Redditibus, Reventionibus, Communiis, Aquis, Stagnis, Piſcariis, Piſcationibus, ac omnibus & omnimodis aliis Juribus, Proficuis, Allocationibus, Commoditatibus, Advantagiis, Emolumentis & Hæreditamentis quibuſcunque eidem Decanatui ſpectantibus, ſive aliquo modo pertinentibus, prout in eiſdem Literis noſtris Patentibus pleniùs continetur;

Vobis igitur mandamus quòd eidem *Marco Antonio de Dominis Archiepiſcopo Spalaten.* Stallum in Choro & Locum ac Vocem in Capitulo aſſignetis, faciatis in omnibus diligenter prout moris eſt.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, tertiodecimo Die Maii.

De Conceſſione Decanatus pro Archiepiſcopo Spalatenſi.

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 23. *n.* 21.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, Reverendo Patri *Marco Antonio de Dominis Archiepiſcopo Spalatenſi*, ac Hoſpitalis noſtri de le Savoy Magiſtro, Decanatum Eccleſiæ noſtræ Collegiatæ ſive liberæ Capellæ noſtræ Regiæ Sancti Georgii infra Caſtrum noſtrum de Windſor, ac Dignitatem Decanatûs ibidem, jam per mortem naturalem *Antonii Maxey* Sacræ Theologiæ Profeſſoris ultimi Decani ejuſdem Eccleſiæ vacantis, ac ad noſtram Donationem Collationem ac liberam Diſpoſitionem pleno Jure ſpectantis, ac ipſum *Marcum Antonium de Dominis* Archiepiſcopum Spalaten' ac * Hoſpitalis noſtri de le Savoy Magiſtrum, Decanum Eccleſiæ Collegiatæ ſive liberæ Capellæ noſtræ Regiæ Sancti Georgii infra Caſtrum noſtrum de Windſor prædictum, facimus ordinamus & conſtituimus per præſentes, ad eundem Decanatum ac Dignitatem admitti volumus & jubemus; * XVII. 89.

Habendum tenendum & gaudendum prædictum Decanatum ac Dignitatem Decanalem præfato *Marco Antonio de Dominis* Archiepiſcopo Spalatenſi ac Hoſpitalis noſtri de le Savoy Magiſtro, durante Vitâ ſuâ naturali, unà cùm omnibus & ſingulis Juribus, Præheminentiis, Juriſdictionibus, Libertatibus, Privilegiis, Titulis, quotidianis Diſtributionibus, Dividentiis, Excreſcentiis, Refectionibus, Manſionibus, Domibus, Ædificiis, Terris, Tenementis, Pratis, Paſcuis, Paſturis, Hortis, Pomariis, Gardinis, Clauſuris, Boſcis, Subboſcis, Redditibus, Reventionibus, Communiis, Aquis, Stagnis, Piſcariis, Piſcationibus, ac omnibus & omnimodis aliis Juribus, Proficuis, Allocationibus, Commoditatibus, Advantagiis, Emolumentis & Hæreditamentis quibuſcunque eidem Decanatui ſpectantibus ſive aliquo modo pertinentibus, adeò plenè liberè & integrè, ac in tam amplis modo & forma prout ultimus Decanus prædictæ Eccleſiæ, aut aliquis alius Prædeceſſorum ſuorum prædictum Decanatum habens ſive occupans, habuit ſive occupavit, tenuit vel gaviſus fuit, habere tenere vel gaudere debuerunt aut debuit:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, tertiodecimo die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Reſtrictio Regis concernens Penſiones.

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 23. *n.* 16.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To our righte truſty and righte welbeloved Coſin and Counſellor, *Thomas Earle of Suffolke* our Treaſurer of England, and to our truſty and right

Reſtriction du Roi concernant les Penſions.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A notre très fidèle & très bien-aimé Couſin & Conſeiller*, Thomas Comte de Suffolk *notre Tréſorier d'Angleterre, & à notre fidèle & très bien-aimé Con-*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

right welbeloved Councellor Sir *Foulke Grevill* Knighte Chauncellor and Undertreaſurer of our Exchequer, and unto the *Threaſurer* of England and Chauncellor and Undertreaſurer of the Exchequer for the tyme being, and to all others, as well the Officers and Myniſters of the ſame Courte, as otherwiſe for or concerning the Revenewe for the tyme being, to whome it doth or maye apperteyne, Greeting.

Whereas heretofore, out of our Princely Grace and Bounty, Wee have given and graunted ſundry Annuyties and yearely Penſions to many of our Servants and other Perſons, as well by waye of Reward of Service as otherwiſe, to the great Burthen and Charge of our Revenewe;

Know ye that, Wee intending to meet with the Importunity of others, and to have our Revenewe hereafter better cheriſhed, and fully determyning that noe newe Penſions or Annuyties ſhall be hereafter by Us graunted to anie Perſon or Perſons for or upon any matter or cauſe whatſoever, nor that anye ſuch Penſions or Annuyties as have heretofore bene graunted ſhall be revived and renewed to any others beſids the Parties to whome the ſame were at firſte graunted: and to the end that all ſuch Perſons as ſhall hereafter procure or obtayne from Us under our Seales anye Penſions or Annuyties, contrarye to this our purpoſe and determynation, maye have or take noe benefit of or by the ſame:

Wee doe therefore ſignifye and declare our expreſſe Will and Pleaſure to be, and doe hereby charge require and command you and every of you, that, by vertue of theis Preſents, or the Inrollment thereof, you wholy deſiſte and forbeare from henceforth to paye or iſſue forth of our Exchequer or elſewhere anye Some or Somes of Money by vertue or meanes of any ſuch new Penſions or Annuyties as ſhall or maye be hereafter by Us made renued or revived, to any Perſon or Perſons other then as aforeſaid, for or uppon any matter or cauſe whatſoever as aforeſaid, contrary to our intent and meaning herein before declared.

And further that you preſently give Order and Directions as well to all and every the Officers and Myniſters of our Exchequer as elſewhere for the tyme being, requireing and commaunding them thereby, for the tyme to come, to make noe Payments of any Some or Somes of Money out of * our Exchequer or elſewhere uppon any ſuch new Penſions or Annuyties as ſhall be hereafter from Us obteyned or procured as aforeſaide, and theſe Preſents, or the Inrollment thereof, ſhall be unto you and every of you ſuffycyent Warrants and Diſcharge in that behalfe.

* XVII. 90.

Nevertheles our Will and Pleaſure is, that theſe Preſents ſhall not extend to impeach or reſtrayne the Payment of one Annuytie or yearely Penſion of *Five hundred Pounds*, intended by Us to be graunted and paſſed to, our right truſtie and righte welbeloved, *John Viſcount Haddington* his Heyres and Aſſignes for and during the naturall Lives of the Lady *Elizabeth* his Wife and *Bridgett* his Daughter and the longer lyver of them, out of the Rents Yſſues and Profits of our Mannors of Bradbury and Hilton in the County and Biſhoppricke of Dureſme, but that the ſame ſhall be from tyme to tyme duly aunſwered and payd to the ſaid *Viſcount* his Heyres and Aſſignes in ſuch manner and forme as the ſaid Penſion ſhall be hereafter by Us to him graunted and lymitted in that behalfe; theſe Preſents, or the Inrollment thereof, or any thing therein contayned to the contrary in any wiſe notwithſtanding.

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter*, the fifteenth day of Maye.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Conſeiller, le Chevalier Foulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier, & au Tréſorier d'Angleterre, Chancelier & Sous-Tréſorier de l'Echiquier, ou qui le ſeront, & à tous les autres, tant les Officiers & Miniſtres de cette Cour, que ceux du Revenu, ou qui le ſeront, à qui il appartiendra, Salut.*

D'autant que nous avons autrefois de notre grace & bonté royale donné & accordé pluſieurs Rentes & Penſions annuelles à pluſieurs de nos Serviteurs & autres perſonnes, tant pour récompenſer leurs ſervices, qu'autrement, à la grande charge de notre revenu;

Sachez qu'étant dans le deſſein de prévenir l'importunité des autres, & de faire à l'avenir plus de cas de notre revenu, & déterminant pleinement de n'accorder plus deſormais de nouvelles Penſions ou Rentes à aucune perſonne ou perſonnes pour quelque ſujet ou cauſe que ce ſoit, ni de rétablir & de renouveller pour aucunes perſonnes, autres que celles à qui ces Penſions ou Rentes ont été premierement accordées, aucune de ces Penſions annuelles qui ont été ci-devant accordées; & afin que toutes les perſonnes qui dans la ſuite obtiendront de nous, par elles-mêmes ou par quelque autre, ſous notre Sceau, quelques Penſions ou Rentes, contre notre préſent deſſein & détermination, n'en puiſſent avoir ou retirer aucun avantage:

Nous notifions & déclarons pour cet effet qu'il eſt de notre volonté & bon-plaiſir exprès, & par la préſente nous vous chargeons, requérons & commandons & à chacun de vous, qu'en vertu des Préſentes, ou de leur enregiſtrement, vous déſiſtiez & ceſſiez tout-à fait, dès à préſent, de payer de notre Echiquier ou d'ailleurs quelque ſomme ou ſommes de deniers pour toutes ſemblables nouvelles Penſions ou Rentes qui ſeront renouvellées ou rétablies dans la ſuite, pour quelque perſonne ou perſonnes autres que les ſuſdites, pour aucun ſujet ou cauſe que ce ſoit, contre notre intention ici dedans déclarée, comme il a été dit.

Et que vous donniez de plus inceſſamment des ordres & des Inſtructions tant à tous & à chacun des Officiers & Miniſtres de notre Echiquier que d'ailleurs, ou à ceux qui le ſeront, requérant & leur commandant par leſdits ordres, de ne faire à l'avenir aucuns payemens de quelque ſomme ou ſommes de deniers de notre Echiquier ou d'ailleurs pour toutes ſemblables Penſions ou Rentes qui ſeront obtenues de nous dans la ſuite, comme il a été dit. Et les Préſentes & leur enregiſtrement vous ſerviront & à chacun de vous d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.

Néanmoins il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, que les Préſentes ne ſeront pas expliquées pour empêcher & arrêter le payement d'une Penſion annuelle de cinq cens livres *que nous avons deſſein d'accorder & de paſſer à notre très fidele & très bien aimé* Jean Vicomte Haddington, *ſes Héritiers & ayans cauſe, pour les vies naturelles de la Dame* Elizabeth *ſa femme & de* Brigitte *ſa fille, & de celle des deux qui reſtera la derniere, à prendre ſur les revenus & profits de nos Fiefs de Bradbury & de Hilton dans le Comté & l'Evêché de Durham; mais que cette Penſion annuelle ſera de tems en tems duement payée au dit* Vicomte, *ſes Héritiers & ayans cauſe, de telle maniere & en la forme que ladite Penſion annuelle ſera ci-après par nous à lui accordée & limitée a cet égard; nonobſtant tous autres jugemens contraires a ces Préſentes, ou a leur enregiſtrement, ou à quelques-unes des choſes qui y ſont contenues en quelque ſorte.*

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le quinzieme de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Regius Aſſenſus pro Reverendo in Chriſto Patre Johanne Overall *Epiſcopo Norwic.*

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 26. *m.* 4.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro, Domino *Georgio*, Permiſſione divinâ, *Archiepiſcopo Cantuarienſi*, ac aliis quibuſcumq; Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Norwicenſi, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ Cathedralis Norwicen. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, Reverendum Patrem Dominum *Johannem Overall* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, nuper Epiſcopum Coventrienſem, & Lichfeildenſem ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Johannem Overall* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Sanctæ & Individuæ Trinitatis Norwicen. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Johannem Overall* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Sanctæ & Individuæ Trinitatis Norwicen. prædictæ, per Translationem confirmare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum & Legum Regni noſtri Angliæ in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum diligentia favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, octavo die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 91.

* *De ſpeciali Warranto Thomæ Comiti Suffolciæ & Fulconi Grevill Militi, ſuper Debitis Comitis Somerſetiæ & Uxoris ejus ſolvendis.*

Ordre particulier donné à Thomas Comte de Suffolk, & au Chevalier Foulke Grevill, pour payer les dettes du Comte de Sommerſet & de ſa femme.

Ann. D. 1618. *Ibid.* *m.* 2.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our right truſty and right welbeloved Couſin and Councellor, *Thomas Earle of Suffolke* our Treaſorer of England, and to our truſty and right welbeloved Councellor, Sir *Foulke Grevill* Knight Chauncellor and Undertreaſorer of our Exchequer, Greetinge.

Whe-

JAQUES *par la grace de Dieu, &c. A notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller*, Thomas Comte de Suffolk, *notre Tréſorier d'Angleterre, & à notre fidele & très bien-aimé Conſeiller*, le Chevalier Foulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier, Salut.*

D'au-

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16*Jac.* 1. Whereas We were heretofore pleaſed, by Letters under our Privy Seale to you directed, to authoriſe you to make Payment unto the Creditors of *Robert late Earle of Somerſet* and the *Lady his Wife* of all ſuch Somes of Money as ſhould appeare by Bond Bill or other Specialty to be due to be paid, or otherwiſe to be due and fit to be allowed and payde, out of ſuch Moneys, Rents, Debts or Goodes of the ſaid *late Earle* as were or ſhould come to your handes, as belonginge to Us by his Attainder; and whereas We are informed that divers of the Creditors of the ſaid *late Earle*, into whoſe handes, and for whoſe ſecurity, ſundry of the Goodes, Chattells, Plate, Jewells or Howſholdſtuffe of the ſaide *late Earle*, were by him, or any other for hym, or by his Privity, Knowledge or Conſent or otherwiſe, left committed or delivered, doe, notwithſtandinge Offer made by you of Payment of the Debts or Moneyes for which the ſame Goods or Chattells were ſoe morgaged pawned or delivered, refuſe or make ſcruple to deliver upp the ſame unto your handes, conceiving, or pretending that your ſaid Warrant and Diſcharge in that behalfe would not be a ſufficient Diſcharge unto them, our Will and Pleaſure therefore is, and Wee doe hereby require and authoriſe and give to you, and either of you, Power and Authority, uppon Payment made to them the Creditors of the ſaid Earle and the ſaid Lady his Wife of the Debts of the ſaid late Earle or any of them reſpectively, to take into your or either of your Handes and Poſſeſſions, to the uſe of the ſaid late Earle, all and every ſuch Jewells, Plate, Houſholdſtuff Goods and Chattells of the ſaid late Earle as you ſhall fynde to be morgaged or pawned or to with any his Creditors, or otherwiſe left in the handes of any others in any ſuch caſe; givinge unto you, and either of you, full Power and lawfull Authority, uppon receipt or takeing of the ſame Jewells, Plate, Houſholdſtuffe, Goodes or Chattells into your or either of your Handes or Poſſeſſion, to give unto everie ſuch Creditor or Creditors, or other Perſon, haveing the ſame under your or either of your Handes and Seales; Acquittances and Diſcharges for delivery of the ſame, which Acquittances and Diſcharges, ſoe by you or either of you made and given as aforeſaid, Wee will and graunt ſhall be good ſufficient and abſolute Exonerations and Diſcharges unto every ſuch Creditor or Creditors or other Perſons as aforeſaid, againd Us our Heires and Succeſſors, and every other Perſon and Perſons whatſoever, for touchinge and concernynge the ſame; and that theſe Preſents, or th'Inrolment thereof, ſhall be as well to our Chauncellor of England, as to you and either of you a ſufficient Warrant to paſſe any further Acquittance or Releaſe thereof in our Name under our Great Seale of England for their and everie of their abſolute Diſcharge and Acquittall of and for the ſame if they or any of them ſoe require it.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the nynth Day of June.

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

Ann. D. 1618. 16*Jac.* 1. *D'autant qu'il nous plut autrefois, par Lettres à vous adreſſées ſous notre Sceau privé, de vous authoriſer à faire le payement, aux Creanciers de* Robert ci-devant Comte de Sommerſet *&* de la Dame ſa femme, *de toutes les ſommes de deniers qui paroitroient, par Obligation, Billet ou autre Inſtrument, être dues pour être payées, ou autrement être dues & convenables pour être allouées & payées de tels deniers, revenus, dettes qui lui étoient dues, ou biens du dit* Comte, *qui étoient ou qui viendroient entre vos mains, comme nous appartenant par ſa Conviction; & d'autant que nous ſommes informés que pluſieurs des Creanciers du dit* Comte, *entre les mains & pour la ſureté deſquels le dit* Comte *ou quelque autre pour lui, de ſon aveu, de ſa participation ou de ſon conſentement, ou en quelque autre maniere, laiſſa, commit ou délivra pluſieurs de ſes Biens, Proprietés, Vaiſſelle, Joyaux ou Meubles, refuſent ou font difficulté de les remettre entre vos mains, nonobſtant l'offre que vous leur avez faite de payer les dettes ou deniers pour leſquels ces Biens ou Proprietés étoient ainſi hypothequés, engagés ou delivrés, s'imaginant ou prétendant que votre dit Ordre & Décharge à cet égard ne ſeroit pas pour eux une Décharge ſuffiſante: C'eſt pourquoi notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous vous requérons & autoriſons, & vous donnons par la Préſente à vous & à chacun de vous, pouvoir & autorité, après avoir payé aux Creanciers du dit Comte & de la dite Dame ſa femme les dettes du dit Comte ou de chacun d'eux reſpectivement, de prendre entre vos mains & en votre puiſſance, ou entre les mains & la puiſſance de chacun de vous, pour l'uſage du dit Comte, tous ſemblables Joyaux, Vaiſſelle, Meubles, Biens & Proprietés du dit Comte que vous trouverez être hypothequés ou engagés à quelqu'un de ſes Creanciers, ou autrement laiſſés entre les mains de quelques autres en pareil cas; vous donnant & à chacun de vous plein-pouvoir & autorité légitime, de donner, après avoir reçu & pris les dits Joyaux, Vaiſſelle, Meubles, Biens ou Proprietés entre vos mains & en votre puiſſance, ou entre les mains & la puiſſance de chacun de vous, à tout pareil Creancier ou Creanciers, ou autres perſonnes ayant ces choſes, Quittances & Décharges ſous vos ſignatures & cachets, ou ſous la ſignature & le cachet de chacun de vous, pour vous les avoir remis; & nous voulons & accordons que ces Quittances & Décharges, ainſi par vous ou l'un de vous faites & données, comme il eſt dit, ſoient bonnes, ſuffiſantes & abſolues, pour tout pareil Creancier ou Creanciers ou autres perſonnes, envers nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & toute autre perſonne & perſonnes que ce ſoit, pour & touchant les choſes dont il a été fait mention. Et les Préſentes ou leur enregiſtrement ſerviront tant à notre Chancelier d'Angleterre, qu'à vous & à chacun de vous, d'ordre ſuffiſant pour paſſer de plus une Quittance ou Décharge de cela en notre nom, ſous notre grand Sceau d'Angleterre, pour leur décharge abſolue & pour la décharge abſolue de chacun d'eux, ſi eux ou quelqu'un d'eux le requierent ainſi.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le neuvieme de Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

---

* XVII. 92. * *Proclamatio, concernens Walterum Rawleigh Militem & Viagium ſuum ad Guianam.*

Proclamation concernant le Chevalier Gautier Rawleigh & ſon Voyage à la Guiane.

Ann. D. 1618. *Ibid.* WHereas We gave Licence to Sir *Walter Rawleigh* Knight and others of our Subjectes with him to undertake a Voyage to the Countrey of *Guiana*, where they pretended great hopes and probabilities to make diſcovery of certain Gould Mynes for the lawfull inrichinge of themſelves and theſe our Kingdomes, wherein We did, by expreſſe Limitation and Caution, reſtrayne and forbid them, and everye of them, from attemptinge any Acte of Hoſtillity, Wronge or Violence whatſoever uppon any of the Territories, States or Subjectes of any forrayne Princes with whome We are in Amity, and more peculiarly of thoſe of our deare Brother the *Kinge of Spayne*, in reſpect of his Domynions and Intereſtes in that Continent, all which nothwithſtanding We are ſince informed by a common Fame that they, or ſome of them, have by an hoſtile Invaſion of the Towne of *Saint Thome*, being under the Obedience of oure ſaid deare Brother the *Kinge of Spayne*, and by killinge of divers of the Inhabitantes thereof his Subjectes, and after by ſackinge and burneinge of the ſaid Towne, as much as in them for theire owne partes lay, maliciously broken and infringed the Peace and Amitye which hath bene ſoe happily eſtabliſhed and ſoe longe inviolably continued betweene Us and the Subjectes of both our Crownes, We have therefore held it fit, as appertayninge neerly to our Royal Juſtice and Honour, eftſoones to make a publique Declaration of our owne utter miſlike and deteſtation of the ſaid Inſolences and Exceſſes (if any ſuch have bene by any of our Subjectes committed) and, for the better detection and clearing of the very truth of the ſaid common Fame, We doe hereby ſtraightly charge and require all our Subjectes whatſoever, that have any particular underſtanding and notice thereof, uppon their Duty and Allegiance which they owe Us, imediately after publication of this our Pleaſure, to repaire unto ſome of our Privy Councell, and to diſcover and make knowne unto them their whole Knowledge and Underſtandinge concerning the ſame, under payne of our high Diſpleaſure and Indignation that we may thereupon proceede in our Princely Juſtice, to the exemplary Puniſhment and Coercion of all ſuch as ſhall be convicted and found guitly of ſoe ſcandalous and enormous Outrages.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the eleaventh Day of June.

Per ipſum Regem.

De

D'Autant que nous avons donné permiſſion au Chevalier Gautier Rawleigh *& à d'autres de nos Sujets avec lui, d'entreprendre un Voyage à la Guiane, où ils prétendoient qu'il y avoit de grandes eſperances & de grandes probabilités de faire la découverte de certaines mines d'or, pour s'enrichir légitimement eux-mêmes & nos Royaumes, & que nous les detournames & leur défendimes, par précaution, à eux & à chacun d'eux dans cette permiſſion, de commettre aucun acte d'hoſtilité, d'injuſtice ou de violence ſur quelques-uns des Territoires, Etats ou Sujets de quelques Princes étrangers avec leſquels nous ſommes en amitié, & plus particulierement ſur ceux de notre très cher frere le* Roi d'Eſpagne, *eu égard à ſes Domaines & Droits dans ce Continent; & que nonobſtant tout cela nous ſommes depuis informés par le bruit public, qu'eux ou quelqu'un d'eux ont, autant qu'en eux étoit chacun pour leur part, rompu & violé malicieuſement, par une invaſion ennemie de la Ville* de St. Thomas, *qui étoit ſous l'obéiſſance de notre dit très cher frere le* Roi d'Eſpagne, *& par le meurtre de pluſieurs des habitans de cette Ville ſes Sujets, & enſuite par le ſac & l'embraſement de la dite Ville, la paix & l'amitié qui avoit été ſi heureuſement établie & ſi longtems inviolablement entretenue entre nous & les Sujets des deux Couronnes: Nous avons cru pour cet effet qu'il étoit à propos, comme intereſſant de près notre juſtice & notre honneur, de declarer d'abord publiquement que nous avons extrêmement en averſion & en déteſtation les dites inſolences & excès (ſi quelques-uns de nos Sujets en ont commis de ſemblables). Et pour mieux découvrir & éclaircir la verité du dit bruit public, nous chargeons & requérons expreſſément, par la Préſente, tous nos Sujets quels qu'ils ſoient qui en ont quelque connoiſſance particuliere, par le reſpect & la fidelité qu'ils nous doivent, qu'auſſi-tôt après la publication de ce notre bon-plaiſir ils s'adreſſent à quelques-uns de ceux de notre Conſeil privé, & leur découvrent & faſſent connoitre tout ce qu'ils ſavent & ont appris touchant cela, ſur peine de notre indignation & diſgrace, afin que nous puiſſions proceder la-deſſus ſelon notre Juſtice Royale, à la punition & coërcion de tous ceux qui ſeront convaincus & trouvés coupables d'outrages auſſi ſcandaleux & énormes.*

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *l'onzieme de Juin.*

Per ipſum Regem.

Com-

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. I.

De Commissione speciali directa Georgio Archiepiscopo Cantuariensi & omnibus aliis Dominis & aliis Concilii Privati, super Jesuitis exulandis.

JAMES, by the Grace of God, &c. to the most Reverend Father in God and our trusty and righte welbeloved Councellor,

George Lord Archbishopp of Canterbury, Primate and Metropolitane of all England,

And to our right trusty and right welbeloved Councellor,

Sir Francis Bacon, Knyght Lord Chauncellor of England,

And to our right trusty and right welbeloved Cosins and Councellors,

Thomas Earle of Suffolke Lord Treasorer of England,

Edward Earle of Worcester Lord Privy Seale,

Lodowicke Duke of Lenox Lord Steward of our Houshoulde,

George Marques of Bucks, Maister of our Horse,

James Marquis of Hamilton,

Charles Earle of Nottingham, Admirall of England,

William Earle of Pembroke, Lord Chamberlayne of our Household,

* XVII. 93. * *Thomas Earle of Arundell*,

Thomas Earle of Exeter,

John Earle of Marr,

Alexander Earle of Dumfermelyne, Lord Chancellor of Scotland,

William Viscount Wallingford, Master of our Courte of Wardes and Liveries,

Thomas Viscount Fenton,

And alsoe to the Reverend Fathers in God and our welbeloved Councellors,

James Bishop of Winchester,

Launcelot Bishop of Ely,

And likewise to our right trusty and welbeloved Councellors,

Edward Lord Zuch, Warden of our Cinque Ports,

Edward Lord Wotton,

John Lord Stanhope,

George Lord Carew, Master of the Ordinance,

James Lord Haie, Master of our great Warderobe,

Thomas Lord Bining, Secretary of Scotland,

And also to our trusty and welbeloved Councellors,

Sir Thomas Edmonds, Knight Treasorer of our Houshold,

Sir Henry Cary, Knight Comptroller of our Houshold,

Sir John Digby, Knight Vicechamberlayne of our Houshold,

Sir Thomas Lake, Knight,

Sir Robert Naunton, Knight,

Our principall Secretaries of State,

Sir Fulke Grevill, Knight Chuncellor and Undertreasorer of our Exchequer,

Sir Julius Cæsar, Knight Master of the Rolles,

And *Sir Edward Coke*, Knight,

Greeting.

Whereas diverse *Jesuits*, *Seminary Priestes*, and other *Priestes* or Persons Ecclesiastical or Religious, made or ordayned according to the Order or Rites of the Romishe Church, since the beginninge of the Raigne of our late deare Sister *Elizabeth late Queene of England*, being corrupted and brought upp seditiously beyond the Seas or elswhere, have afterwardes bene sent into this our Realme, or imployed under cullour of Religion to withdrawe the Hartes of our loving Subjects from their Allegiance towardes Us, with whom notwithstandinge Wee have not proceeded soe severely as by our Lawes We might, and as their Demerits justly deserved, hopeing that in tyme they might see their unnatural and disloyall Courses and reforme themselves;

And forasmuch as We now understand that not onely manye of these *Jesuits*, *Semynary Priestes*, and other *Priestes* and Persons aboveslaid, being at large, but alsoe divers of them being in Prison, desiste not, as much as in them lyeth, from the seduceing of divers and many of our Subjects, but alsoe do enter into divers Practizes against Us and our State, and now, thorough our Moderation and Clemency, are growne to soe greate Insolency and Wilfulnes as, although some of them be imprisoned, yet they can hardly be kept in order;

And furthermore, understanding that divers other *Jesuits*, *Seminary Priests*, and other Persons aboveslaid, have come and daily doe come from the parts beyond the Seas into this our Realme of England and other our Domynions to the like intent, and to seeke, as much as in them lyeth, to sowe Sedition and to stirr upp Rebellion within the same our Realmes and Dominions, and likewise that there be divers others, as well *Wandering and Massing Preists:*

In consideration of all which eminent Dangers and Inconveniences, albeit by one general and free Consent, as it were with one Voice, of our whole Parliament, representing the whole Body of the Realme, it hath bene ordayned and enacted by Authority of the same, amongst other things, that all and every the Statutes theretofore made in the Raigne of the *late Queen*, of famous Memory, *Elizabeth* against *Jesuits Seminary Priestes*, and other Religious or Ecclesiastical Pesons aboveslaid, shoulde be put in due and exacte Execution, We nevertheles, contynuing our said gratious Inclination towards them, desireing if God so pleased their Conversion and Amendement, and reposeing great Trust and Confidence in you the said Lords and others of our Privy Councell, do, for Us our Heirs and Successors, give full Power Warrant and Authority, by vertue of these Presents, unto you, or any six or more of you (whereof you the said *Lord Archbishoppe of Canterbury*, *Lord Chauncellor*, *Lord*

Ann. D. 1618. 15 Jac. I.

Commission particuliere adressée à George Archevêque de Cantorberi, & à tous les autres Lords & autres du Conseil privé, pour exiler les Jésuites.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *Au très révérend Pere en Dieu & notre fidele & très bien-aimé Conseiller*,

George Lord Archevêque de Cantorberi, *Primat & Métropolitain d'Angleterre*,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Conseiller,

Le Chevalier François Bacon, *Lord Chancelier d'Angleterre*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Cousins & Conseillers,

Thomas Comte de Suffolk, *Lord Trésorier d'Angleterre*,

Edouard Comte de Worcester, *Garde de notre petit Sceau*,

Louis Duc de Lenox, *Grand-Maitre de notre Maison*,

George Marquis de Bucks, *notre Grand Ecuyer*,

Jaques Marquis d'Hamilton,

Charles Comte de Nottingham, *Lord Amiral d'Angleterre*,

Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,

Thomas Comte d'Arrundell,

Thomas Comte d'Exeter,

Jean Comte de Marr,

Alexandre Comte de Dumfermelyne, *Lord Chancelier d'Ecosse*,

Guillaume Vicomte Wallingford, *Maitre de notre Cour de la Garde-Noble & des Pensions*,

Thomas Vicomte Fenton,

Comme aussi aux révérends Peres en Dieu & nos bien-aimés Conseillers,

Jaques Evêque de Winchester,

Lancelot Evêque d'Ely,

Et de même à nos très fideles & bien-aimés Conseillers,

Eduart Lord Zouch, *Garde de nos Cinq Ports*,

Edouart Lord Wotton,

Jean Lord Stanhope,

George Lord Carew, *Grand-Maitre de l'Artillerie*,

Jaques Lord Haie, *Maitre de la grande Garderobe*,

Thomas Lord Bening, *Secretaire d'Ecosse*,

Et aussi à nos fideles & bien-aimés Conseillers,

Le Chevalier Thomas Edmonds, *Trésorier de notre Maison*,

Le Chevalier Henri Cary, *Intendant de notre Maison*,

Le Chevalier Jean Digby, *notre Vice-Chambellan*,

Le Chevalier Thomas Lake,

Le Chevalier Robert Naunton,

Nos principaux Secretaires d'Etat,

Le Chevalier Fulke Grevill, *Chancelier & Sous-Trésorier de notre Echiquier*.

Le Chevalier Jules Cæsar, *Maitre des Rôles*,

Et le Chevalier Edouart Coke,

Salut.

D'autant que plusieurs Jésuites, Séminaristes *& autres* Prêtres *ou Personnes ecclésiastiques ou religieuses, créés ou ordonnés selon la forme ou les rites de l'Eglise Romaine, depuis le commencement du Regne de notre chere sœur* Elizabeth *fue* Reine d'Angleterre, *étant corrompus & nourris dans la sédition au delà des Mers ou ailleurs, ont été envoyés ensuite dans ce Royaume, ou employés sous ombre de Religion à détourner les cœurs de nos bons Sujets de leur fidelité envers nous, à l'égard desquels néanmoins nous n'avons point procedé avec toute la rigueur que nous aurions pu le faire par nos Loix, & comme ils l'ont justement mérité par leurs crimes, espérant qu'avec le tems ils pourroient appercevoir leur conduite dénaturée & perfide, & s'en corriger*,

Et d'autant que nous sommes informés à présent, que non seulement un grand nombre de ces Jésuites, Séminaristes *& autres* Prêtres *& Personnes susdites, qui sont en liberté, mais encore ceux qui sont en prison, ne cessent, autant qu'il est en leur pouvoir, de séduire plusieurs de nos Sujets, mais qu'ils s'engagent aussi dans des intrigues contre nous & notre Etat, & qu'à présent ils sont parvenus par notre modération & clémence à un si haut degré d'insolence & d'obstination, que quoique quelques-uns d'entr'eux soient en prison, ils peuvent cependant difficilement être tenus en regle.*

Et de plus apprenant que plusieurs autres Jésuites, Séminaristes, Prêtres *& autres desdites Personnes sont venus, & qu'il en vient tous les jours des quartiers de delà les Mers, dans notre Royaume d'Angleterre & dans nos autres Domaines, dans le même dessein, & pour chercher autant qu'il leur est possible à semer la sédition & pour exciter une Rebellion dans ce Royaume & dans nos autres Domaines, & qu'il y en a semblablement divers autres, tant* Prêtres errans, que disans la Messe.

Quoique, en considération de tous ces dangers éminens & inconvéniens, tout notre Parlement dernierement assemblé, représentant tout le corps du Royaume, eut ordonné & arrêté comme d'une voix, d'un consentement général & libre, entre autres choses, par son autorité, qui tous les Statuts faits ci-devant sous le regne de la feue Reine Elizabeth *de glorieuse mémoire, contre les Jésuites, Séminaristes, Prêtres & autres desdites Personnes religieuses ou ecclésiastiques seroient mis en exécution avec exactitude: néanmoins conservant notre inclination gracieuse envers eux; desirant leur conversion & leur reforme sous le bon-plaisir de Dieu, & mettant une grande confiance en vous lesdits Lords & autres de notre Conseil privé, nous vous donnons pour nous, nos Héritiers & Successeurs, ordre, plein-pouvoir & autorité, en vertu des Présentes, à vous, ou six ou plus de vous (dont vous ledit* Lord Archevêque de Cantorbery, le Lord Chancelier, le Lord Trésorier, le Lord du privé Sceau, *ou quelqu'un de vous ou de nos* principaux Secretaires *en*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

Lord Treaſorer, Lord Privy Seal, or any of you of our Principall Secretaries to be twoe) from tyme to tyme, and at all tymes hereafter, by Writtings under the Hands of you, or any ſuch ſixe or more of you as is aforeſaid, to exile and baniſh out of and from theſe our Realmes of England and Ireland, and all other our * Domynions belonging to the ſame, ſoe many *Jeſuits, Seminary Prieſts*, and other Religious or Eccleſiaſtical Perſons aboveſaid, as nowe are in any ſort indicted convicted or attaynted of or for any High Treaſon, or other Offence whatſoever, and alſoe all other *Jeſuits, Semynary Prieſtes*, and Perſons Eccleſiaſticall or Religious aboveſaid, nowe being in Priſon, and alſoe all *Jeſuits, Semynary Prieſts*, and other Perſons Eccleſiaſtical or Religious aboveſaid, that now are, or hereafter ſhall come or be within the Realme of England, whether they ſhall happen to be in Priſon or out of Priſon, as to you, or any ſixe or more of you (whereof you the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterbury, Lord Chauncellor, Lord Treaſorer, Lord Privy Seale* or one of you of our *Principall Secretaries* to be two) ſhall be thought convenient or fit to be ſoe dealt withall, and that to be ſoe done either generally or particularly, and in ſuch order manner and form, and under ſuch Conditions Preſcriptions and Limitations as you, or any ſuch ſix or more of you as is aforeſaid, ſhall ſet down in Writing, ſigned with the hands of you, or any ſuch ſix or more of you as is aforeſaid, according to the ſeveral qualities of their Conditions and Offences.

* XVII. 94.

And we doe further ſignify and declare that our Pleaſure is, and We doe by theſe Preſents graunt, that every ſuch Perſon and Perſons, which ſhall be ſoe thought fit and convenient, as is aforeſaid, to be exiled or baniſhed, ſhall, by force of theſe Preſents, be exiled and baniſhed in ſuch manner and forme, and under ſuch Conditions Preſcriptions or Limitations as you, or any ſuch ſix or more of you as is aforeſaid, ſhall ſet downe in Writing as is aforeſaid.

And We doe further give full Power and Authority by theſe Preſents unto you, or any ſix or more of you (whereof you the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterbury, Lord Chauncellor, Lord Treaſorer, Lord Privy Seal*, or one of you of our *Principall Secretaries* to be twoe) to ſignify and declare in Writing, ſigned as is aforeſaid, to each and every Gaoler or Keeper of Priſons under whoſe Cuſtody any ſuch Perſon or Perſons, ſoe to be exiled or baniſhed, now is or hereafter ſhall be, that he ſhall deliver out of his Cuſtody the ſame Perſon or Perſons in ſuch order manner and forme as you, or any ſuch ſixe or more of you as is aforeſaid, ſhall thereby preſcribe and appoynt

And our Will and Pleaſure is, and We doe by theſe Preſents graunt, that every ſuch Signification Declaration and Direction in that Behalfe ſhall be, by force of theſe Preſents, a ſufficient Warrant and Diſcharge to every ſuch Gaoler and Keeper of Priſon for the Delivery of every ſuch Perſon out of his Cuſtody, ſoe it be done according to ſuch Signification and Direction as is aforeſaid.

And our Will and Pleaſure is, and We do by theſe Preſents graunt unto you, and every of you, that theſe Preſents, or the Inrollment Exemplification or Duplicate thereof ſhall be, as well unto you and every of you, as to all other our Juſtices Miniſters and Officers, to whome by the order and Direction of you, or any ſuch ſixe or more of you as is aforeſaid, in manner and forme aforeſaid, or otherwiſe it ſhall or may appertayne, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the doeing executinge and performinge of every matter and thinge in any wiſe aboute touchinge or concerninge the Premiſſes or any of them, in ſuch order and ſorte as by you, or any ſuch ſixe or more of you as is aforeſaid, ſhall be ordered ſet downe or preſcribed; and We doe will and ſtraightly charge and commaund, by theſe Preſents, all our Judges, Juſtices, Sheriffs, Lieutenants, Bayliffs, Conſtables of any our Caſtles, Gaolers, Miniſters and Officers, and all other our Subjects to whome it ſhall apperteyne, that they and every of them be aideing and aſſiſtinge to the due performance and execution of the Premiſſes, and that they and every of them do allowe of and performe the ſame in every reſpect according to the purport effect and true meaning of theſe Preſents; and theſe Preſents, or the Exemplification Inrollment or Duplicate thereof, ſhall likewiſe be unto them and every of them a ſufficient Warrant and Diſcharge, without any other Warrant from Us our Heires or Succeſſors in that behalfe in any wiſe to be had or obteyned.

And our Will and Pleaſure is, and We doe by theſe Preſents ſtreightly charge and comaund that a true Note and Certificate be from tyme to tyme made and certified, by one of our Principall Secretaries for the tyme being, of and concerninge all your Doeings and Proceedings in that Behalfe, into our Courte comonly called the King's Bench, there to be entred and inrolled of Record, by the Clarke of our Crown * in the Office called the Crowne Office belonginge to our ſaide Courte, and theſe Preſents, or the Inrollment Exemplification or Duplicate thereof ſhall be as well to our ſaide Secretary, and to the Chiefe Juſtice, and other the Juſtices of our ſaid Courte, as alſoe to the Clarke of our Crowne for the tyme beinge, and to all other to whome it ſhall appertayne, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the entring and inrollinge of Record the ſaid Certificate or Note by our ſaid Secretary ar any tyme or tymes hereafter to be ſent as is aforeſaid.

* XVII. 95.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the three and twentith Day of June.

Per ipſum Regem.

ferez deux) d'exiler & de bannir de tems en tems & en tout tems ci-après, par écrits ſignés de vous ou de ſix ou plus de vous, comme il eſt dit, hors de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & de tous nos autres Domaines qui y appartiennent, autant de Jéſuites, Séminariſtes, Prêtres *& autres dites Perſonnes religieuſes & eccléſiaſtiques qu'il y en a préſentement en quelque façon d'accuſés, convaincus ou atteints de haute Trahiſon, ou de quelque autre crime que ce ſoit; & encore tous les autres* Jéſuites, Séminariſtes, Prêtres, *& Perſonnes eccléſiaſtiques ou religieuſes ſuſdites qui ſont à préſent en priſon; & de même tous les* Jéſuites, Séminariſtes *& autres Eccleſiaſtiques ou Religieux qui viendront ou ſeront ci-après dans ce Royaume d'Angleterre, ſoit qu'ils ſoient en priſon ou hors de priſon; ainſi que vous, ou ſix ou plus de vous (dont vous ledit* Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Chancelier, le Lord Tréſorier, le Lord du privé Sceau, *ou l'un de vous ou de nos* Principaux Secretaires, *en ferez deux) jugerez convenable de les traiter de cette façon, & que cela ſe faſſe ou en général ou en particulier, ou en telle maniere, ordre & forme & ſous telles conditions, reſtrictions & preſcriptions que vous, ou ſix ou plus de vous, comme il eſt dit, marquerez par écrit ſigné de vos mains, ſelon les différentes qualités de leur état & de leurs fautes.*

Ann. D. 1618. 15 Jac. 1.

Et davantage nous faiſons ſavoir & déclarons que notre bon-plaiſir eſt, & nous accordons par ces Préſentes que toute telle Perſonne ou Perſonnes que l'on jugera expédient & convenable d'exiler & de bannir, le ſeront, en vertu des Préſentes, de telle maniere & en telle forme, & ſous telles conditions, preſcriptions & limitations que vous ou ſix ou plus de vous le mettrez par écrit ſigné de votre main, comme il eſt dit ci-deſſus.

Et nous vous donnons encore plein-pouvoir & autorité par ces Préſentes, ou à ſix ou plus de vous (dont vous ledit Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Chancelier, le Lord Tréſorier, le Lord du privé Sceau, *ou l'un de vous ou de nos* principaux Secretaires *en ferez deux) de faire connoître & déclarer par écrit ſigné comme il eſt marqué, à tous Geoliers & Concierges des priſons qui gardent ou garderont ci-après ces Perſonnes qui doivent être exilées ou bannies, qu'ils ayent à les rendre & à les remettre en telle maniere & forme, & ſelon l'ordre que vous, ou ſix, ou plus de vous leur preſcrirez & ordonnerez.*

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous accordons par ces Préſentes, que toute telle inſinuation, déclaration & ordre à cet égard ſerviront en vertu des Préſentes de garantie ſuffiſante & de décharge à chaque Geolier ou Concierge de priſon, pour toute Perſonne qu'il aura rendue étant en ſa garde, pourvu qu'il l'ait fait conformément à cette inſinuation & déclaration, comme il eſt dit.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous accordons par ces Préſentes à vous & à chacun de vous, que les Préſentes ou leur enregiſtrement, ou leur Copie ou Duplicat, vous ſerviront à vous tous, de même qu'à tous nos autres Juges, Miniſtres & Officiers à qui il appartiendra, par les ordres & les inſtructions qu'ils auront reçues de vous ou de ſix ou plus de vous, de la maniere ſuſdite, de caution ſuffiſante & de décharge, pour avoir fait, exécuté & accompli toutes les choſes & matieres qui ont du rapport aux affaires ſuſmentionnées, ou à quelqu'une d'elles, de la maniere & en telle ſorte que vous, ou ſix ou plus de vous, leur aurez ordonné, marqué ou preſcrit; & nous voulons, ordonnons & commandons expreſſément par ces Préſentes à tous nos Juges, Juges de Paix, Sheriffs, Lieutenans, Baillifs, Commiſſaires des quartiers, Châtelains, Géoliers, Miniſtres & Officiers, & à tous nos autres Sujets, à qui il appartiendra, qu'ils ayent tous & chacun d'eux à aider & à aſſiſter à l'accompliſſement exact & à l'exécution des choſes marquées ci-deſſus, & qu'ils ayent tous & chacun d'eux à les approuver & exécuter à tous égards, ſuivant le but, l'eſſet & le vrai ſens des Préſentes. Et ces Préſentes ou leur Enregiſtrement, ou leur Copie ou Duplicat, leur ſerviront ſemblablement & à chacun d'eux de décharge & de ſureté ſuffiſante, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir ou d'obtenir aucune autre ſureté de nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, à cet égard.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous ordonnons & commandons expreſſément par ces Préſentes, que notre principal Secretaire, ou qui le ſera, donne de tems en tems une vraye note & certificat de toutes vos demarches & procédures à cet égard, dans notre Cour appellée communément le Banc du Roi, pour y être enregiſtrés parmi les Journaux, par le Clerc de notre Couronne au Bureau nommé le Bureau de la Couronne appartenant à notre dite Cour. Et les Préſentes, ou leur Enregiſtrement, Copie ou Duplicat ſerviront tant à notre dit Secretaire, au Chef de Juſtice & autres Juges de la dite Cour, qu'au Clerc de notre Couronne ou qui le ſera, & à tous les autres à qui il appartiendra, de ſureté ſuffiſante & de décharge pour avoir enregiſtré ſur les Journaux ledit Certificat ou la note que le ſuſmentionné Secretaire enverra ci-après en quelque tems que ce ſoit, comme il eſt dit ci-deſſus.

En foi dequoi, &c.

Témoin nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & troiſieme de Juin.*

Per ipſum Regem.

We

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

De Licentia ſpeciali pro Marco Antonio de Dominis Archiepiſcopo Spalatenſi.

Pat. 16. J. 1. p. 10. n. 15.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Cùm Hoſpitale noſtrum de le Savoy in le Strandt in Comitatu Middleſexiæ fundatum & erectum fuit per Dominum *Henricum quondam Regem Angliæ Septimum*, & poſtea reſtitutum per Dominam *Mariam nuper Reginam Angliæ* & incorporatum per nomen *Magiſtri & Capellanorum perpetuorum Hoſpitalis de le Savoye ex Fundatione Domini Henrici Septimi quondam Regis Angliæ Avi Dominæ Mariæ nuper Reginæ Angliæ:*

Cumque etiam *Magiſter & Capellani perpetui* dicti Hoſpitalis de le Savoye, per privata Statuta ejuſdem Hoſpitalis, prohibentur Terras aut Tenementa ſua locare aut ad Firmam dimittere ultra Septennium, niſi cum Conſilio & Conſenſu Viſitatorum ejuſdem Hoſpitalis, prout apparet in Statutis dicti Hoſpitalis, ubi hæc verba continentur,

Magiſter Terras aut Tenementa nemini locabit, aut ad firmam dimittet, ad quodcunque modicum tempus, ſine conſilio & conſenſu Capellanorum perpetuorum aut majoris Partis, nec ſit ultra Septennium, nec de tempore in tempus ſicut de Triennio in Triennium vel de Quinquennio in Quinquennium, vel Septennio in Septennium, aut per modum Renovationis alicujus Termini cùm expletus fuerit; Et, ſi viſum fuerit Magiſtro & Capellanis prædictis expedire Hoſpitali ut ultra Septennium aliquid ad Firmam dimittatur, fiat tunc talis Locatio vel Dimiſſio per dictum Magiſtrum vel Capellanos perpetuos, cum Conſilio & Conſenſu Viſitatorum Hoſpitalis prædicti, & ad quadraginta quinquaginta vel ſexaginta Annos vel infra, ſed non ultra ullo modo:

Cumque *Abbas divi Petri Weſtm.* pro tempore exiſtens, & eo abſente vel Abbatiâ vacante *Prior* ejuſdem Monaſterii pro tempore exiſtens, & illorum Succeſſores qui pro tempore ſint nominati & authoritatem habentes per Fundationem ejuſdem Hoſpitalis, ut ſint Viſitatores ejuſdem Hoſpitalis noſtri de le Savoye;

Cumque etiam dictum Monaſterium divi Petri Weſtm. nuper diſſolutum fuerit, & ad Manus Progenitorum noſtrorum devenerit, & inde Viſitatio dicti Hoſpitalis noſtri de le Savoye modò ad Nos ſpectet;

Sciatis igitur quòd Nos, dictum Hoſpitale conſervare tueri & amplificare volentes, ad humilem Petitionem dilecti noſtri Reverendiſſimi *Marci Antonii de Dominis Archiepiſcopi Spalatenſis*, Magiſtri dicti Hoſpitalis, nomine etiam reliquorum Capellanorum perpetuorum dicti Hoſpitalis, intelligentes expedire prædicto Hoſpitali ut Terras & Tenementa ultra Septennium dimittere poſſint, ex Gratia noſtra ſpeciali, certa Scientia & mero Motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus per Præſentes, præfatis Reverendiſſimo *Marco Antonio de Dominis* Magiſtro, & Capellanis perpetuis dicti Hoſpitalis noſtri de le Savoye, & Succeſſoribus eorum, durante tempore quo præfatus Reverendiſſimus *Marcus Antonius de Dominis* Magiſter dicti Hoſpitalis extitit, Licentiam Authoritatem Conſilium & Conſenſum, ut quoties, dicto Reverendiſſimo *Marco Antonio* dicti Hoſpitalis Magiſtro exiſtente, viſum fuerit expedire Hoſpitali noſtro de le Savoye, dictus Reverendiſſimus *Marcus Antonius Magiſter*, & reliqui Capellani pro tempore exiſtentes prædicti, ſive dictus *Marcus Antonius* Magiſter & Major pars Capellanorum perpetuorum, Terras & Tenementa ejuſdem Hoſpitalis locare ſive ad firmam dimittere poſſint, per * Terminum & Terminos per Statuta Regni noſtri Angliæ in hac parte limitatos, modò Reſervationes, reſpectivæ Limittationes & Conditiones omnes quæ per eadem Statuta Regni requiruntur, in omnibus ſuis Dimiſſionibus obſervent & cuſtodiant, atque omnibus hujuſmodi Dimiſſionibus ſive Locationibus Terrarum ſive Tenementorum ejuſdem Hoſpitalis de le Savoye impoſterum, per prædictos Reverendiſſimum *Marcum Antonium* Magiſtrum & Capellanos, vel majoris partis Capellanorum ſive Succeſſorum eorum, fiendis, durante tempore quo idem *Marcus Antonius* dicti Hoſpitalis Magiſter extiterit, Conſilium & Conſenſum Viſitatorum per Præſentes teſtamur ſignificamus, & ad omnem quamcumque Juris & Facti efficaciam valere volumus & ordinamus.

* XVII. 96.

Concedentes inſuper eidem Reverendiſſimo *Marco Antonio* & Capellanis prædictis, ſive majori eorum parti, durante prædicto tempore, ut poſſit Officia quoque & Miniſteria dicti Hoſpitalis, etiam durante alicujus Vitâ aſſignare cui illi placuerit, ſub ordinaria Mercede ſecundùm præſentis temporis Valorem, Conſuetudinem & Statutumve dicti Hoſpitalis aſſignatum; non obſtante aliquo Statuto ſive Ordinatione Statutis ſive Ordinationibus dicti Hoſpitalis noſtri de le Savoye in contrarium editis; & non obſtante quòd aliqua talis Dimiſſio Locatio ſive Conceſſio facta fuerit ſine Conſilio Licentia ſive Conſenſu *Abbatis divi Petri Weſtm.* quondam Viſitatores dicti Hoſpitalis de le Savoye, aut Abbatiâ vacante *Prioris ejuſdem Monaſterii divi Petri Weſtm.* aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quacunque inde in contrarium non obſtante.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quarto Die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

De Conceſſione Diſpenſationis Marco Antonio de Dominis Archiepiſcopo Spalatenſi.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem. Pat. 16. J. 1. p. 10. n. 17.

Sciatis quod Nos, volentes dilecto & Reverendiſſimo *Marco Antonio de Dominis Archiepiſcopo Spalatenſi*, de Victu & Statu ſufficientibus aliqualiter providere, qui Patriam, Promotiones, Dignitatem & Archiepiſcopatum ſuum reliquit, ut hîc in Anglia *Veritatem Evangelicam* profitereтur, dederimus & conceſſerimus *Decanatum* noſtrum in Eccleſia noſtra Collegiata Sancti Georgii infra Caſtrum noſtrum de Windſor;

Et ulteriùs, piis Laboribus ejuſdem *Marci Antonii de Dominis* quos hic in Eccleſia Anglicana impendit, & præſertim, quia inſignes quoſdam Libros pro Defenſione *Veritatis Evangelicæ* edidit & editurus eſt, benignè moti, & ex ſpeciali Gratia noſtra & Favore, atque ex certa Scientia & mero Motu noſtris, diſpenſavimus &, tenore Præſentium, diſpenſamus cùm prædicto Reverendiſſimo *Marco Antonio de Dominis*, atque dedimus & conceſſimus diſpenſativè, ac per Præſentes diſpenſand' damus & concedimus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, ſpecialem Licentiam & Facultatem eidem Reverendiſſimo *Marco Antonio de Dominis*, quòd ipſe *Marcus Antonius de Dominis*, licet Exterus ſit, Decanatus Eccleſiæ noſtræ Collegiatæ ſive liberæ Capellæ noſtræ Regiæ Sancti Georgii infra Caſtrum noſtrum de Windſor, quem nuper *Antonius Maxey* Sacræ Theologiæ Profeſſor habuit ad terminum & pro termino Vitæ ſuæ naturalis, à die noſtræ Conceſſionis, accipere habere & retinere, illiuſque Fructus Redditus Proventus & Emolumenta, ac cætera Jura & Proficua omnia & ſingula qualitercunque provenientia & contingentia, necnon omnia & ſingula Stipendia Dividentia quotidiana diſtributa, & alias quaſcunque Commoditates dicto Decanatui de Statutis Ordinationibus & Conſuetudinibus dictæ Eccleſiæ noſtræ Collegiatæ, vel alio quocunque modo nuper pertinentia & ſpectantia, in tam amplis modo & forma ut *Antonius Maxey* nuper *Decanus*, vel alius quiſquam *Decanus* habuit & percepit, habere & percipere, atque in ſuos Uſus & Utilitatem, etiam quandiu quandocunque & quotieſcunque ab eadem Eccleſia eum abeſſe contigerit & abſens fuerit, adeò plenè & integrè, & in tam amplis modo & forma ac ſi in eadem Eccleſia noſtra perſonaliter reſideret & perpetuo maneret & in Choro Divinis quotidie intereſſet, convertere & applicare durante Vitâ, ut præfertur, ſuâ naturali, * liberè & licitè poſſit & valeat, abſque impedimento noſtro vel Hæredum aut Succeſſorum noſtrorum aliorumve quorumcunque, eo non obſtante quòd idem *Marcus Antonius de Dominis* Ditionis Venetæ ſit; non obſtantibus quibuſcunque Statutis Actubus Ordinationibus ſeu Proviſionibus aut Conſuetudinibus Ordinationibus & Interpretationibus, tam dictæ Eccleſiæ noſtræ Collegiatæ quàm etiam Parliamenti hujus Regni noſtri Angliæ; & Canonibus Eccleſiaſticis inde in contrarium reſpectivè factis editis ordinatis ſeu proviſis, necnon Juramento ejuſdem *Decani* & Canonicorum ejuſdem Eccleſiæ noſtræ Collegiatæ aut aliorum quorumcunque in contrarium præſtito, aut aliquâ Re Causâ vel Materiâ quacunque; quibus omnibus, quatenus Præmiſſa tangunt, Auctoritate Scientia & mero Motu noſtris, ex plenitudine Poteſtatis noſtræ, tenore Præſentium, derogamus, modò ſufficientem Locumtenentem, qui vices ipſius abſentis obeat juxta Statuta ejuſdem Eccleſiæ Collegiatæ, conſtituat, etiam ad obeunda Munera Regiſtrarii Ordinis noſtrii Garterii quæ ipſe per ſe obire non poſſit.

* XVII. 97.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Winton.

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis ſanctæ & individuæ Trinitatis Winton. Salutem. Ann. D. 1618.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur; Pat. 16. J. 1. p. 24. n. 6.

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam duximus concedendam;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo nono Die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

De Commissione speciali directa Willielmo Comiti Pembrochiæ & aliis concernente Fraudes in distributione Thesauri.

Commission particuliere adressée à Guillaume Comte de Pembroke, & autres, concernant les fraudes dans la distribution du Trésor.

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Ibid. p. 1. dors.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To our righte trusty and righte welbeloved Cosins and Counsellors,
William Earle of Pembroke, Chamberlayne of our Houshold,
And *Thomas Earle of Arundell*,
And to our right trustie and welbeloved Councellors,
Edward Lord Zouch, Gardian of our Cinque Ports,
Sir *Thomas Edmonds*, Knight Treasorer of our Houshold,
Sir John Digby, Knight Vicechamberlayne of our Houshold,
Sir *Robert Naunton*, Knight one of our Principall Secretaries,
And *Sir Edward Coke* Knight,
Greeting.

Whereas We are informed that very great and intollerable Abuses, Deceipts, Frauds, Corruptions, Exactions, Misdemenors and Offences have bene, and daily are, committed and done by divers of our Officers and Ministers and others imployed in and about the Disbursement of our Treasure, as well in that the said Officers Ministers and others, being to make Payment of Pensions, Annuities, Portions, Stipends, Debts and other Moneys by Us due or payable, have many times paid but part of the said Pensions, Annuities, Portions, Stipends, Debts, and other Sommes of Money, and yet have taken Acquittance and Discharges for the whole, converting the residue unpaid to their owne proper Uses; as alsoe in * that the said Officers and Ministers have many tymes made prepostorous Payments, and for their own Lucre and Gayne, and for Rewards to them given, have issued out unto private Persons for Satisfaction of such Debts and Demaunds, as the same private Persons challenged or claymed, such Sommes of Money as have bene appoynted and should have bene paid to publique Uses for the publique Service of our Realmes of England and Ireland, and by divers other waies and meanes have broken their Faith to Us and the Duty of their severall places in makeinge corrupt prepostorous and disorderly Payments, to our great Dishonor, the Disservice of the Common weale, and Consumption of our Treasure, which Abuses do not only extend to the Actors of the said Misdemeanors and Offences, but to all others that have procured, consented, dealt or intermedled to in or about the same; whereuppon some of the Officers and Ministers, imployed in or about the disbursinge of our Treasure, seekeing to clere themselves and others of the said Imputations, have humbly besought Us that some course may be taken for trying and findeing out of such Abuses, Deceipts, Frauds and Corruptions, to the end the Misdoers may be knowne and condignly punished, and our well deservinge Officers and Servants cleered and justified, and our selfe answeared and satisfied of such of our Treasure as by such Fraud and Deceipt hath bene from Us withdrawne and subducted; We, uppon consideration of the Premisses graciously inclyninge to the said humble Suite, are fully resolved by all lawfull meanes to try and finde out all and singular the Abuses, Frauds, Corruptions and Misdemeanors to th'end that such further Proceeding may be thereupon had as to Justice apperteyneth, as well for the punishinge of such as have offended in that behalfe, as for prevention of like Misdemeanors in tyme to come:

* XVII. 98.

Knowe ye therefore that We, reposing assured Trust and Confidence in your approved Wisdoms Fidelities and Circumspections, have assigned and appoynted you to be our Commissioners, and doe by these Presents give and grant full Power and Authority unto you, or any fower or more of you, from tyme to tyme to call before you, or any such fower or more of you, all or any of our Officers Ministers whatsoever, and all other Officers, Ministers, Clarks and other Persons that nowe are, or which, sithence the first Day of May in the tenth Yeare of our Raign over this our Realm of England, have bene used or imploied, or have had any charge dealing or intermedling by any ways or means mediatly or immediatly directly or indirectly in or about the Recept or Disbursment of any our Treasure, and all and every or any of their Officers, Clarks, Servants, Deputies or Substitues, and all others that nowe, or since that tyme, have or have had or pretend to have any Office, Charge, Function, or Imployment whatsoever in or about the Receipt or Disbursment of any of our Treasure, and all other Persons whatsoever which sithence that tyme have received any Somme or Sommes of Money from the said Officers and Ministers their Deputies or Substitutes, or any of them, and all others whome you, or any such fower or more of you as is aforesaid, shall think fit;

And to enquire, search, discover ande finde out, as well by Examynation of the Parties suspect to offend, their Deputies, Substitutes, Clarks and Assignes, and view of Privy Seales and other Warrants, Orders, Tallies, Books of Perticulers, Certificates, Books, Accompts, Acquittances, Discharges and other Records, Memorandums and Things whatsoever, as by Examynation uppon Oathe or withoute Oathe of the Parties that received, or are supposed to have received, any of the said Sommes of Money, Pensions, Portions, Stipends, Allowances, Fees and other Payments paid out of our Treasure, or of any Witnesses or other Persons by whome the Truth may appear uppon Oath or without Oath, or by any other wayes or meanes which to you, or any such fower or more of you as is aforesaid, shall be thought convenient, all and every the said Abuses, Deceipts, Frauds, Corruptions, Exactions, Misdemeanors and

Jaques, par la grace de Dieu, &c. *A nos très fideles & très bien-aimés Cousins & Conseillers*,
Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,
Et Thomas Comte d'Arundell,
Et à nos très fideles & bien-aimés Conseillers,
Edouard Lord Zouch, *Garde de nos Cinq Ports*,
Le Chevalier Thomas Edmonds, *Trésorier de notre Maison*,
Le Chevalier Jean Digby, *notre Vice-Chambellan*,
Le Chevalier Robert Naunton, *un de nos principaux Secretaires*,
Et le Chevalier Edouard Coke,
Salut.

D'autant que nous sommes informés que plusieurs grands & intolérables abus, tromperies, fraudes, corruptions, exactions, fautes & crimes ont été & sont journellement commis & faits par plusieurs de nos Officiers & Ministres & autres Personnes employées pour le déboursement des deniers de notre Trésor; tant parce que lesdits Officiers & Ministres & autres Personnes nommées pour faire le payement des Pensions, Rentes à vie, Portions, Gages, Dettes & autres deniers par nous dus ou payables, n'ont souvent payé qu'une partie des dites Pensions, Rentes à vie, Portions, Gages, Dettes & autres sommes de deniers, & ont pris cependant Quittance & Décharge pour le tout, convertissant le reste qui n'étoit point paye, à leurs usages propres; que parce qu'aussi lesdits Officiers & Ministres ont souvent fait des payemens à contre-tems, & ont pour leur propre lucre & gain, & pour recompenses à eux données, déboursé à des Personnes particulieres pour la satisfaction des dettes que lesdites Personnes particulieres reclamoient & sur lesquelles elles formoient des prétentions, les sommes de deniers qui avoient été destinées & auroient été employées aux usages publics, pour le service public de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande; & ont violé par plusieurs autres voyes & moyens la fidelité qu'ils nous doivent, & leurs devoirs dans leurs diverses places, en faisant des payemens faux, à contre-tems & desordonnés, à notre grand deshonneur, au déservice de la chose publique, & à la dissipation des deniers de notre Tresor: lesquels abus ne s'étendent pas seulement aux auteurs des dites malversations & crimes, mais aussi à tous les autres qui se sont entremis, qui ont consenti & qui ont négocié ou qui se sont employés pour cela: sur quoi quelques-uns des Officiers & Ministres employés au déboursement des deniers de notre Trésor, cherchant à se purger eux-mêmes & les autres desdites imputations, nous ont humblement suppliés que certaines mesures fussent prises pour tâcher à découvrir de tels abus, tromperies, fraudes & desordres, afin que les coupables pussent être connus & proportionellement punis, & nos dignes Officiers & serviteurs purgés & justifiés, & nous-mêmes acquittés & satisfaits des deniers de notre Trésor qui nous ont été aliénés & soustraits par telles fraudes & tromperies: Nous en considération des choses susdites, inclinant gracieusement pour la dite humble requête, sommes pleinement résolus de tâcher à découvrir par tous les moyens légitimes, tous & chacun de ces abus, fraudes, tromperies, & malversations, afin que de plus amples procédures puissent être tenues là-dessus, comme il appartient à la Justice, tant pour châtier ceux qui ont péché à cet égard, que pour empêcher de semblables malversations à l'avenir.

Sachez pour cet effet, que nous reposant & confiant sur votre sagesse, fidélité & prudence confirmée, vous avons commis & nommés pour être nos Commissaires, & par les Présentes nous vous donnons & accordons plein-pouvoir & autorité à vous, ou à quatre ou plus de vous, de citer devant vous ou quatre ou plus de vous, de tems en tems, tous nos Officiers & Ministres & chacun d'eux quels qu'ils soient, & tous les autres Officiers, Ministres, Clercs & autres Personnes qui sont présentement, ou qui depuis le premier de Mai de l'an dixieme de notre Regne sur ce Royaume d'Angleterre ont été employés ou ont eu quelque Emploi, quelque communication ou entremise par quelques voyes ou moyens, médiatement ou immédiatement, directement ou indirectement, à la Recette ou au Déboursement des deniers de notre Trésor; & tous les Officiers, Clercs, Serviteurs, Commis ou Substituts & chacun d'eux, & tous les autres qui présentement ou depuis ce tems-là, ont ou ont eu, ou ont prétendu avoir quelque Office, Charge, Fonction ou Emploi quelconque à la Recette ou au Déboursement des deniers de notre Trésor, & toutes les autres personnes quelles qu'elles soient, qui depuis ce tems-là ont reçu quelque somme ou sommes de deniers desdits Officiers & Ministres, de leurs Commis ou Substituts ou de quelqu'un d'eux, & tous les autres que vous ou quatre ou plus de vous jugerez à propos;

Et pour vous enquérir, rechercher & découvrir, tant par l'examen des personnes suspectes d'avoir péché, de leurs Commis, Substituts, Clercs & Ayans cause, & par l'inspection des Sceaux privés & autres Pouvoirs, Ordres, Tailles, Livres de Particuliers, Certificats, Livres, Comptes, Quittances, Décharges & autres témoignages authentiques, Memoires & autres choses quelconques, que par l'examen sous serment ou sans serment des personnes qui reçoivent ou que l'on suppose avoir reçu quelques-unes desdites sommes de deniers, Pensions, Portions, Salaires, Allouances, Gages & autres Payemens faits des deniers de notre Trésor, ou de tous les témoins ou autres Personnes par lesquels la vérité pourra se découvrir sous serment ou sans serment, ou par toutes les autres voyes & moyens qui vous sembleront, ou à quatre ou plus de vous, comme il est dit, convenables, tous lesdits abus, tromperies, fraudes, altérations, exactions, malversations & crimes, & chacun d'eux, qui touchent ou concernent en quel-

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

and Offences aforeſaid, and all other Abuſes, Deceipts, Frauds, Corruptions, Exactions, Miſdemeanors and Offences, any way touchinge or concerninge the Disburſement of Iſſueing out of any our Treaſure, or the Deceipts or Defrauding Us, or any Exaction or corrupt takeinge for in or aboute the ſame, ſince the ſaid firſt day of May in the ſaid tenth Yeare of our Raigne, done and committed: and to cauſe the ſaid Perſon and Perſons, or any of them, * or any other Officers or Miniſters aforeſaid, to bringe and ſhewe before you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, all and every Privy Seales, Warrants, Records, Orders, Books, Accompts, Entries, Acquittances, Tallies and other Notes or Writtings whatſoever, remayning in their or any of their Cuſtody, which you, or any fower or more of you, ſhall thinke fit to be produced, whereby the truth in the Premiſſes may be the better and more plainly founde out knowne and diſcovered.

* XVII. 99.

And, to the end that noe Perſon may have juſt Cauſe to complayne or be grieved at your Proceedings in this behalfe, our Pleaſure is, that when as often as any Examination of any Perſon or Perſons ſhall be, by virtue of this our Commiſſion, taken uppon Oath, that then, and ſoe often, uppon Requeſt made by the Parties whome the ſame ſhall concerne, you, or any fower or more of you, may examyne the ſame, or any other Perſon either uppon Oath or otherwiſe for their Defence, if you, uppon due Conſideration had, ſhall think it juſt and fit.

And, for your more Eaſe and Expedition in th'execution of this our Commiſſion, our Will and Pleaſure is, and We doe hereby charge and commaund, that ſuch of our Auditors and Clarks of our Exchequer, or any other our Courts, as you, or any ſuch foure or more of you as is aforeſaid, ſhall thinke fit and require, ſhall be ready and attendant uppon you, or any ſuch fower or more of you, for the caſtinge upp Accompts or Writings, or doing or performinge any Other thinge neceſſary to be done in the execution of this our Service.

And our further Will and Pleaſure is, and We do hereby ſtraightly charge and commaund you our ſaid Commiſſioners, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, to certify unto Us from tyme to tyme of your Proceeding herein, to the end We may take ſuch further Order therein as We ſhall think fit.

In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter* the tenth Day of July.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

quelque maniere le Debourſement ou le Payement de quelques deniers de notre Tréſor, ou la tromperie ou la fraude que l'on nous fait, ou toute exaction ou pillerie à cet égard, faite ou commiſe depuis ledit premier de Mai de ladite dixieme année de notre Regne: & de faire apporter devant vous ou quatre ou plus de vous, & de vous faire montrer, comme il eſt dit, par ladite perſonne ou perſonnes, ou par quelqu'un d'eux, ou par tous les autres Officiers ou Miniſtres ſuſdits, tous les privés Sceaux, Pouvoirs, Actes publics, Ordres, Livres, Comptes, Enregiſtremens, Quittances, Tailles & autres Ecrits quelconques & chacun d'eux, qui ſont ſous leur garde ou ſous celle de quelqu'un d'eux, que vous ou quatre ou plus de vous croirez qu'il eſt à propos de faire produire, par leſquels la vérité des choſes dont il a été parlé ci-deſſus pourroit être mieux & plus pleinement trouvée, connue & découverte.

Et afin que perſonne n'ait un juſte ſujet de ſe plaindre ou de ſe trouver lezé de nos procedures à cet égard, il eſt de notre bon-plaiſir, que toutes les fois que l'examen d'une perſonne ou perſonnes ſe fera ſous ſerment en vertu de cette Commiſſion, qu'alors & auſſi ſouvent, ſur Requête préſentée par les Parties intéreſſées, vous ou quatre ou plus de vous, ou quelque autre perſonne, examinerez cela, ſoit ſous ſerment ou autrement pour leur défenſe, ſi vous, après l'avoir duement conſideré, le trouvez juſte & convenable.

Et pour que vous puiſſiez exécuter plus facilement & plus promptement cette Commiſſion, notre volonté & bon-plaiſir eſt, & par la préſente nous chargeons & commandons que ceux de nos Auditeurs & Clercs de notre Echiquier, ou de quelqu'une de nos autres Cours, lorſque vous ou quatre ou plus de vous, comme il eſt dit, le trouverez à propos & requis, ſe tiennent prêts à recevoir vos commandemens ou de quatre ou plus de vous, pour la ſupputation des Comptes ou Ecrits, ou pour faire & exécuter toute autre choſe qu'il eſt néceſſaire de faire pour l'exécution de notre ſervice.

Et de plus notre volonté & bon-plaiſir eſt, & par la préſente nous chargeons & commandons expreſſément à vous nos dits Commiſſaires, ou à quatre ou plus de vous, de nous donner avis de tems en tems de vos procedures à cet égard, afin que nous puiſſions de plus y mettre ordre lorſque nous le trouverons à propos.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dixieme de Juillet.*

Per ipſum Regem.

De Commiſſione ſpeciali directa Comiti Suffolcia & aliis concernente lez Jewells.

Commiſſion particuliere adreſſée au Comte de Suffolk & autres, concernant les Joyaux.

Ann. D. 1618. Pat. 16. J. 1. p. 5.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faieth, *&c.* to our right truſtie and right welbeloved Coſins and Councellors,

Thomas Earle of Suffolke our High Treaſurer of England,
Edward Earl of Worceſter Lord Keeper of our Privye Seale,
Charles Earle of Nottingham our Admirall of England,

William Earle of Pembroke Lord Chamberlaine of our Houſhold,
And to our right truſtie and right welbeloved Councellors,
The Lord Viſcount Fenton,
Sir Thomas Edmondes Knight Treſurer of our Houſhold,
And *Sir Fulke Grevill* Knight Chauncellor and Undertreſurer of our Echequer,
Greeting.

Whereas wee,
By our Lettres Patents under our Greate Seale of England, beareing Date at *Weſtminſter* the ninth Day of Februarie in the twelveth Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the eight and fortith, directed to, our right truſtie and right welbeloved Coſins and Councellors,
Thomas Earle of Suffolke Lord High Treſurer of England,
Charles Earle of Nottingham Lord Admirall of England,
Robert Earle of Somerſet then Lord Chamberlain of our Houſhold,
Edward Earle of Worceſter then Maſter of our Horſe,
And to our truſtie and right welbeloved Councellor,
Sir Fulke Grevill Knight Chauncellor and Undertreſurer of our Exchequer,
Did requier and authoriſe them, or any three or more of them (whereof our *High Treaſurer of England* to be one) to make a newe Inventorie or Booke of remaine of our Jewells then remayning in our ſecrete Jewell Houſe in the *Tower of London*, and to examine the * ſaid remayne with the former Bookes thereof, and to make newe Bookes to be ſigned by Us, and did alſoe thereby will and require that, after they had ſet downe all our Jewells then remaining in the ſecrete Jewell Houſe, they ſhould alſo in the ſame Books likewiſe continue and ſet downe al ſuch Jewells of the ſame ſecret Jewell Houſe as have bene by Us, or by our Commaundement at any tyme heretofore, delivered to our deere Wife *the Queene*, mentioning the ſame to be remayning in her Cuſtody and Poſſeſſion:
Nowe knowe yee that,

* XVII. 100.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A nos très fideles & très bien-aimez Couſins & Conſeillers*,

Thomas Comte de Suffolke, *notre Grand Tréſorier d'Angleterre*,
Edouard Comte de Worceſter, *Lord Garde de notre petit Sceau*,
Charles Comte de Nottingham, *notre grand Admiral d'Angleterre*,
Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,
Et à nos très fideles & très bien-aimez Conſeillers,
Le Lord Vicomte Fenton,
Le Chevalier Thomas Edmondes, *Tréſorier de notre Maiſon*,
Et le Chevalier Fulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,
Salut.

D'autant que nous, par nos Lettres patentes ſous notre grand Sceau d'Angleterre, datées de Weſtminſter, *le neuvieme de Fevrier de la douzieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le quarante & huitieme, adreſſées à nos très fideles & très bien-aimez Couſins & Conſeillers*,
Thomas Comte de Suffolk, *Lord grand Tréſorier d'Angleterre*,
Charles Comte de Nottingham, *notre Amiral d'Angleterre*,
Robert Comte de Somerſet, *alors notre Chambellan*,
Edouard Comte de Worceſter, *alors notre grand Ecuyer*,

Et à notre fidele & très bien-aimé Conſeiller,
Le Chevalier Fulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,
Les requimes & autoriſames, ou trois ou plus d'entre eux (dont le grand Tréſorier d'Angleterre ſeroit un) de faire un nouvel Inventaire ou Regiſtre du reſte de nos Joyaux repoſant pour-lors dans notre Chambre ſecrete des Joyaux à la Tour de Londres, *& de confronter ledit reſte avec les précédens Regiſtres des dits Joyaux, & de faire de nouveaux Regiſtres pour nous les faire ſigner; & nous voulumes & requimes auſſi par leſdites Lettres patentes, qu'après qu'ils auroient mis par écrit tous nos Joyaux repoſant pour-lors dans notre Chambre ſecrete des Joyaux, qui ont été par nous ou à notre Commandement délivrez quelque tems auparavant à notre chere Epouſe la* Reine, *faiſant mention qu'ils reſteroient en ſa garde & poſſeſſion.*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

As well in regarde of ſome Alterations of our ſaid Jewells in our ſecrete Jewell Houſe in the *Tower of London*, as of other Diſpoſalls of ſome part thereof by our expreſs Pleaſure and Commandment, We hould it very meet and fitting to have a new Remain taken of all our Jewells now remayning in our ſecret Jewell Houſe aforeſaid, after ſuch Alterations and Diſpoſings as is before mentioned, and that new Books may be made thereof and examined with the ould Books formerly made, to the end, the ſame being perfected and ſubſcribed by Us, and We certefied of the ſaid Alterations and Diſpoſals, the ſaid ould Books may no longer be of force to charge our Commiſſioners thereby,

Our Will therefore and Pleaſure is, and We do by theis Preſents requier and authoriſe you, or any fower or more of you, preſently to begin with makeing a new Inventorie or Book of Remayn of the Jewells now remayning in our ſaid ſecret Jewell Houſe in the *Tower of London*, examining the ſame Remayn with the former Books made thereof by our former Warrant under our Great Seal of England, bearing Date the ſaid ninth Day of Februarie in the twelveth Year of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the eight and Fortieth; and thereofe to make new Books of the ſaid Remain now to be taken to be brought unto Us, and to be ſigned by Us, in which ſaid Books We alſo hold it fitting, as We did in the former, that you likewiſe continue and ſet down all thoſe Jewells of the ſame ſecret Jewell Houſe as have by Us, or by our Commandment, at any tyme heretofore before the Date of theiſe Preſents delivered to our deere Wife *the Queene*, mentioning the ſame to be remayning in her Cuſtodie and Poſſeſſion.

And whereas alſoe, our truſtie and right welbeloved Councellor, *James Lord Hay* now Maſter of our Wardrobe and Gentleman of our Robes, hath at ſondrye tymes heretofore received ſondrie our Jewells, as well of our ſaid ſecret Jewell Houſe to be in readines for our uſe and wearing at Feſtival Times, and other ways when our Pleaſure was to call for the ſame, as alſoe ſondrie other our Jewells for our like uſe and wearning, being noe part nor any parcell of the charge of our Jewells of our ſaid ſecrete Jewell Houſe in the *Tower of London*, but remayning with him and in his Charge as Gentleman of our Robes, or Maſter of our Great Wardrobe, and which have bene diſpoſed away by our Commandment, and are not now in his Cuſtody; we thinking alſo fit and neceſſarie that a like Remayn might be taken of all the ſaid ſeverall kindes of Jewells remayning in his Cuſtodie, we do hereby alſo requier and authoriſe you, or any fower or more of you as aforeſaid, to take the Remayn of all the ſaid Jewells committed to his Cuſtodie; and to examine what is become of them, and how and in what manner the ſame have bene diſpoſed of, and to cauſe a perfite Book of the ſaid Jewells remayning to be made and preſented unto Us, and alſo to certify unto Us in Writeing how thoſe are wanting (if any ſuch be) have bene diſpoſed of, to the end that, as well he the ſaid *Lord Hay*, as the commiſſioners for our ſecret Jewells of our ſaid ſecret Jewell Houſe, may be diſchardged as is meete and convenient reſpectively of all ſuch as have bene diſpoſed by Us or by our Commaundement; and this our Commiſſion ſhall be unto you, or any fower or more of you for the doeing and performing of all and ſinguler the Premiſſes a ſufficient Warrant and Diſchardge in that behalfe.

In witnes whereof, *&c.*

Witneſs our ſelfe at *Weſtminſter*, the tenth Daie of July.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Sachez préſentement qu'à cauſe de quelques changemens faits dans nos dits Joyaux de notre Chambre ſecrete des Joyaux à la Tour de Londres, *& de quelque partie de ces Joyaux dont il a été diſpoſé par notre exprès bon-plaiſir & commandement, nous trouvons qu'il eſt fort à propos & convenable de faire un nouvel Inventaire de tous nos Joyaux repoſant préſentement dans notre dite Chambre ſecrete des Joyaux, après les changemens & les arrangemens ci-devant mentionnés, & que l'on en faſſe de nouveaux Regiſtres & qu'on les confronte avec les vieux Regiſtres faits auparavant, afin que ces Regiſtres étant achevés & ſignés par nous, & nous étant avertis deſdits changemens & arrangemens, leſdits vieux Regiſtres ne ſoient pas plus longtems en force, pour charger nos Commiſſaires par ce moyen:*

C'eſt pourquoi notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous vous requérons & autoriſons par les Préſentes, vous ou quatre ou un plus grand nombre de vous, de commencer inceſſamment à faire un nouvel Inventaire ou Regiſtre du reſte de nos Joyaux repoſant préſentement dans notre dite Chambre ſecrete des Joyaux à la Tour de Londres, *confrontant ce reſte avec les Regiſtres précédens faits de cela par notre précédent ordre ſous notre grand Sceau d'Angleterre, datés dudit neuvieme de Fevrier de la douzieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le quarante & huitieme, & de faire dudit reſte de nouveaux Regiſtres pour nous être préſentés & être par nous ſignés, dans leſquels dits Regiſtres nous trouvons qu'il eſt auſſi convenable que nous l'avons trouvé auparavant, que vous continuiez de même & mettiez par écrit tous les Joyaux, de ladite Chambre ſecrete des Joyaux, qui ont été par nous ou à notre commandement délivrés autrefois avant la date des Préſentes, à notre chere Epouſe la* Reine *faiſant mention qu'ils reſteroient en ſa garde & poſſeſſion.*

Et d'autant qu'auſſi notre fidele & très bien-aimé Conſeiller, Jaques Lord Hay, *préſentement Maitre de notre Garderobe & Gentilhomme de nos Robes a reçu ci devant, dans différens tems, pluſieurs de nos Joyaux, de notre dite Chambre ſecrete des Joyaux, pour être tenus prêts pour notre uſage & pour notre ornement aux tems de Fête & autres occaſions, lorſqu'il nous plairoit de les demander, comme auſſi pluſieurs autres Joyaux pour notre même uſage & ornement, ne faiſant point partie ni n'étant point quelque piece de nos Joyaux qui ſont en dépôt dans notre dite Chambre ſecrete des Joyaux à la* Tour de Londres, *mais repoſant entre ſes mains & ſous ſa garde comme Gentilhomme de nos Robes, ou Grand-Maitre de notre Garderobe, deſquels il a été diſpoſé à notre commandement, & qui ne ſont plus à préſent ſous ſa garde: Nous penſant auſſi qu'il eſt convenable & néceſſaire que l'on faſſe un pareil Inventaire de toutes leſdites différentes eſpeces de Joyaux qui repoſent ſous ſa garde, vous requérons & autoriſons de même par la préſente, vous ou quatre ou plus de vous, comme il eſt dit, de faire l'Inventaire de tous leſdits Joyaux commis ſous ſa garde; & d'examiner ce qu'ils ſont devenus, & comment & de quelle maniere il en a été diſpoſé, & de faire en ſorte qu'un Regiſtre exact ſoit fait deſdits Joyaux qui reſtent, pour nous le préſenter, & de nous donner auſſi avis par écrit comment (ſi quelques-uns manquent) il a été diſpoſé de ceux qui manquent, afin que, tant le dit* Lord Hay, *que les Commiſſaires pour nos ſecrets Joyaux de notre dite Chambre ſecrete des Joyaux, ſoient déchargés comme il eſt juſte & convenable reſpectivement, de tous ceux dont il a été diſpoſé par nous ou à notre commandement: & cette Commiſſion vous ſervira à vous ou à quatre ou plus de vous, pour avoir fait & exécuté toutes les choſes dont il a été fait mention ci-deſſus, & chacunes d'elles, d'ordre ſuffiſant & décharge à cet égard.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dixieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 101.

* *De Commiſſione ſpeciali pro Samuele Atkinſon & Simone Morgan Generoſis, ſuper Treaſure-Trove detegendo.*

Commiſſion particuliere pour Samuel Atkinſon & Simon Morgan Gentilshommes, touchant la decouverte des Treſors cachés.

Ann. D. 1618. Pat. 16. J. 1. p. 5. dorſ.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Irelande* Defendor of the Faithe, *&c.* to all to whome theiſe Preſents ſhall come, Greeting.

Knowe yee that wee,

Being informed of the Arte Skill and Induſtrie of our welbeloved Subjects *Samuel Atkinſon* and *Symon Morgan* Gent. in diſcovering ſearching and finding out of *Treaſure Trove*, Plate, Jewells, Copes, Veſtments, Books and thinges of like nature, hyd or ſuppoſed to be hidd in Abbies, Priories, Monaſteries, Churches, Chappells and other places within our Realme of England or Dominion of Wales,

Of our eſpecial Grace, certain Knowledge and meere Motion, have given and graunted, and, by theiſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, doe give and graunt unto the ſaid *Samuell Atkynſon* and *Symon Morgan* full and free Lycence, Libertie, Power and Authoritie, that they the ſaid *Samuell Atkinſon* and *Symon Morgan*, by themſelves or by theire or either of theire Deputies Servants and Workemen, at all tymes hereafter, and from time to time dureing the terme of ſeaven Years next enſueing the Date hereof, ſhall and may lawfullye enter into all and every, or any the ſaid Abbies, Priories, Monaſteries, Churches and Chappels, and into the Groundes Landes or Soyle of or belonging to the ſame, and into all and everie other place or places whatſoever where the ſaid *Samuell Atkinſon* and *Symon Morgan*, their Deputie or Deputies ſhall think fit and expedient within this our Realm of England and Dominion of Wa-

Ann. D. 1618. Pat. 16. J. 1. p. 5. dorſ.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *à tous ceux à qui ces Préſentes parviendront, Salut.*

Sachez que nous,

Etant informez de l'art, de l'habileté & de l'induſtrie de nos bien-aimez Sujets Samuel Atkinſon & Simon Morgan, *Gentilshommes, pour découvrir & pour chercher des* Treſors cachés, *Vaiſſelle, Joyaux, Chapes, Vêtemens, Livres & autres choſes de cette nature, cachées ou que l'on ſuppoſe être cachées dans des Abbayes, Prieurés, Monaſteres, Egliſes, Chapelles & autres Lieux de notre Royaume d'Angleterre ou de notre Principauté de Galles;*

De notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine, & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par les Préſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, aux dits Samuel Atkinſon & Simon Morgan, *pleine & libre licence, liberté, pouvoir & autorité, pour qu'eux, leſdits* Samuel Atkinſon & Simon Morgan, *par eux-mêmes ou par leurs ou quelques-uns de leurs Délégués, Serviteurs & Ouvriers, entrent & puiſſent entrer légitimement dans tous les tems ci-après, & de tems en tems, pendant le terme de ſept ans, commençant immédiatement après la date des Préſentes, dans toutes & dans chacunes leſdites Abbayes, Prieures, Monaſteres, Egliſes & Chapelles, & dans les Champs, Terres ou Solages qui en dépendant, & dans tout autre lieu ou lieux que ce ſoit de notre Royaume d'Angleterre & Principauté de Galles où leſdits* Samuel Atkinſon & Simon Morgan, *ou leurs Déléguez, croiront à propos & expédient de chercher à découvrir & déterrer tout* Treſor

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Wales, for the ſearching digging for and finding out of any Treaſure Trouve, Plate, Jewells, Copes, Veſtments, and other things of the like nature, and there to view, ſearch for, digg and breake upp any the Earth, Ground or Soyle of the ſaid Abbeys, Monaſteries, Priories, Churches, Chappels or other place or places, thereby to put in practiſe theire ſaid Arte Skill and Induſtrie, and to uſe all lawfull wayes and meanes for the finding out getting and obteyning all manner of Treaſure Trouve, Plate, Jewells, Copes, Veſtments, Bookes and other thinges whatſoever of the like nature, there being or ſuppoſed to be there hid or layde, and the ſame, being there founde, to ſeiſe take and carry away, and the ſame with them to retayne and keepe to and for the only uſes and behooſes hereafter expreſſed; that is to ſay, one whole and full Moytie thereof our Will and Pleaſure is ſhall be duely delivered aunſwered and payde to Us our Heires and Succeſſors, uppon juſt and true accompte, into the Receipt of our Exchequer, to be thereof uppon Oath from time to time made in that behalfe, and the other Moytie thereof We do, for Us our Heirs and Succeſſors give and graunt unto the ſaid *Samuell Atkinſon* and *Symon Morgan* their Executors and Adminiſtrators to their owne proper uſe and behooſe for and in recompence of their Labours and Expences in that behalfe.

Nevertheles our expreſſe Will and Pleaſure is, that the ſaid *Samuell Atkinſon* and *Symon Morgan* or either of them, their Deputies Servants or Workmen, ſhall not enter into anie the ſaid Abbies, Monaſteries, Priories, Churches Lands or Tenements of any of our Subjects, nor ſhall or may there put in practiſe their ſaid Art Skill or Labour any waies tending to the Damage Hurt or Prejudice of any of our Subjects their Lands Tenements or Hereditaments, before the ſaid *Samuell Atkinſon* and *Symon Morgan*, their Deputies Servantes or Agents, ſhall have firſt agreed and compounded with the Owners, Tenantes or Occupiers of the ſaid Abbies, Monaſteries, Landes, Tenements or Hereditaments for the doing performing and executeing of the Premiſſes.

And further, for the better effecting of this our Licence and Graunt, wee doe hereby, for Us our Heires and Succeſſors, require charge and commaund all Juſtices of Peace, Mayors, Sheriffs, Bayliffs, Conſtables, and all other our Officers Miniſters and Subjectes whatſoever to whom it ſhall or may appertaine, that they and everie of them, be helping ayding and aſſiſting to the ſaid *Samuell Atkinſon* and *Symon Morgan* their Deputies, Servaunts, Agents and Workmen, in the due and lawfull execution
* XVII. 162. of this our preſent Lycence and * Graunt, and that they, or any of them, ſhall not any way moleſt hinder or diſturbe them in the lawfull Practiſe and performaunce of the Premiſſes as they tender our Diſpleaſure, and the Paine to be incurred for the Contempt of our Royall Commaundement in that behalfe.

And laſtly, Wee require and commaund all Parſons, Vicars, Curates and Churchwardens, and all other Officers and Miniſters of or belonging to the ſaid Abbies or Monaſteries, Churches or Chappells, and alſoe all and ſinguler the Owners Tenaunts and Occupyers of the ſaid Abbies or Monaſteries, Landes and Tenements, to give and deliver unto the ſaid *Samuell Atkinſon* and *Symon Morgan*, theire Deputies Servaunts and Workemen, for the intent and purpoſe aforeſaid, upon reaſonable requeſt to them in that behalfe made, the Keys of the ſaid Abbeys, Monaſteries, Churches, Chappells and places aforeſaid, uppon reaſonable Caution; to be by the ſaid *Samuell Atkinſon* and *Symon Morgan*, their Deputies Servants or Agents, firſt given for the redeliverie of the ſame Keyes to ſuch Perſon and Perſons to whome the ſame ſhall of right appertaine.

Although expreſs mention, &c.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the tenth Day of July.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Et de plus, pour que notre Licence & Privilege ſoit mieux exécuté, nous requérons, chargeons & commandons par la préſente pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à tous Juges de Paix, Maires, Sheriffs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets quelconques, à qui il appartiendra, qu'eux & chacun d'eux aident, ſecourent & aſſiſtent leſdits Samuel Atkinſon & Simon Morgan, *leurs Déléguez, Serviteurs, Ayant cauſe & Ouvriers, dans l'exécution permiſe & légitime de notre préſente Licence & Privilege, & qu'eux, ou chacun d'eux, ne les moleſte, empêche ou detourne en aucune maniere dans la pratique & l'exécution légitime des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, ſur peine d'encourir notre indignation, & la punition meritée pour le dedain de notre Royal Commandement à cet égard.*

Et enfin, nous requérons & commandons à tous Miniſtres, Vicaires, Curés & Marguilliers, & à tous autres Officiers & Miniſtres deſdites Abbayes ou Monaſteres, Egliſes ou Chapelles, comme auſſi à tous & à chacun des Proprietaires, Tenans & Occupans deſdites Abbayes ou Monaſteres, Terres & Maiſons, de donner & de delivrer aux dits Samuel Atkinſon & Simon Morgan, *leurs Deleguez, Serviteurs & Ouvriers pour le deſſein ſuſdit, ſur une Requête convenable à eux préſentée à ce ſujet, les Clez deſdites Abbayes, Monaſteres, Egliſes, Chapelles & Places ſuſdites, ſous une Caution raiſonnable, que leſdits* Samuel Atkinſon & Simon Morgan, *leurs Deleguez, Serviteurs ou Ayans cauſe donneront auparavant pour la délivrance deſdites Clez, à telle perſonne & perſonnes à qui cela appartiendra de Droit.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dixieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Libertatis Johanni Gilbert, ſuper Machina ad promendum Aquas inventa.

Privilege accordé à Jean Gilbert, au ſujet d'une Machine inventée pour élever les Eaux.

Ann. D. 1618. Pat. 16. J. 1. p. 5.

JAMES, by the Grace of God, &c. to all to whom theſe Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas our welbeloved Subject *John Gilbert*, through his greate Induſtrie Travaile and Charge in forraigne Kingdomes and Countries, hath attayned invented and founde out a certayne new Engine or Inſtrument, called or termed a *Water Plough*, for the taking upp of Sand, Gravell, Shelves Banckes out of the River of *Thames*, and other Havens, Harbors, Rivers or Waters, wherewith they are choaked, for the freer Paſſage and Safety of Shipps and other Veſſells; and whereas our ſaid Subject hath, at his like Induſtrie Travaile and Charges, invented another Engine or Inſtrument for the raiſing of Waters in a greater quantitie, and to a greater height, then heretofore hath bin knowe or practiſed in theſe our Realmes; which ſaid Engin for rayſing of Waters is to be moved and driven either by ſome Current or Streame of Water, or, for want thereof, by ſtrength of Horſes, and is very neceſſarye for the drawing and draining of Coal Pits and other Mines.

And whereas it is ſuppoſed, that the ſaid ſeveral Engines are the proper Invention of the ſaid *John Gilbert*, and are likely to prove of good and neceſſary uſe for the Service and Benifit of this our Realme:

Know yee therefore that Wee,

Ten-

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous à qui ces Préſentes parviendront, Salut.*

D'autant que notre bien-aimé Sujet Jean Gilbert *a acquis, inventé & découvert par ſa grande induſtrie, ſon travail, & à ſes frais dans les Royaumes & Pays étrangers, une certaine nouvelle Machine ou Inſtrument appellé ou nommé* Charrue d'eau, *pour tirer de la Riviere la* Tamiſe *& autres Ports, Havres, Rivieres ou eaux, le ſable, le gravier, les écueils & les bancs qui bouchent le libre paſſage, pour la ſureté des Navires ou autres Vaiſſeaux: & d'autant que notre dit Sujet a inventé par ſa même induſtrie, ſon travail & à ſes frais, une autre Machine ou Inſtrument pour élever les eaux en plus grande quantité, & à une plus grande hauteur, qu'il n'a été connu & pratiqué ci-devant dans ces Royaumes; laquelle Machine pour élever les eaux ſera miſe en mouvement & conduite ou par le fil ou le courant de l'eau, ou à faute de cela, à force de chevaux; & qui eſt auſſi très utile pour tirer & deſſecher les eaux des mines de Charbon & autres mines.*

Et d'autant qu'il eſt à croire que leſdites diverſes machines ſont de la propre invention du dit Jean Gilbert, *& qu'elles ſeront probablement bonnes & neceſſaires pour le ſervice & l'avantage de notre Royaume:*

Sachez pour cet effet que nous,

Ayant

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Tendring the common Good and Benifit that may redounde hereby to our ſaid Realme and Subjects, and intending to reward and recompence the Induſtrie Travall and Charges of the ſaid *John Gilbert*, beſtowed and expended in and about the inveſtigation and fynding out of the ſaid Inventions Engins or Inſtruments above mentioned; and the better to encourage other of our Subjects in ſuch lawfull and commendable Labours and Indeavours as may tend to good Uſe and Service in this our Realme, without juſt cauſe of Greivance to anie our Subjects, at the humble Petition of the ſaid *John Gilbert*, and in conſideration of the yerelie Rent in and by theſe Preſents reſerved and payable to Us our Heires and Succeſſors,

Of our eſpecial Grace, certain Knowledge and meere Motion, have given and graunted, and, by theſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, doe give and graunte full and ſole Licence, Power, Priviledge and Authoritie unto the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, that he the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes onely, and none other, by him or themſelves, or by his or their Deputies, Servants, Workemen or Agents, at all tymes and from tyme to tyme, for and during the term of yeres hereafter in and by theſe Preſents graunted, ſhall and may, within his our Realme of Eng-
* XVII. land and Dominion of Wales, freelie * and lawfully make, forme, erect and frame the ſaid Engine or Inſtrument called a *Water Plough*, or by what other name the ſame ſhall be called, or ſoe many of the ſame as he ſhall think meete, for taking upp of Sandes, Gravell, Shelves or Bankes out of the ſaid River of Thames, and other Havens Harbors or Rivers, wherewith they are hindered or choked; and alſoe the ſaid other Engine or Inſtrument to be moved or driven by ſome Current of Water, or in default thereof by the Strength and Labor of Horſes, for the rayſing of Waters and drawing and drayning of Colepitts and other Mynes herein before mentioned: And the ſame Engines and Inſtruments, ſo to be made formed and framed, ſhall and lawfullie and ſolye exerciſe, uſe and ymploye to and for the intents and purpoſes aforeſaid within our ſaid Realme of England and Dominion of Wales, and in everie part thereof, to and for his and there moſt Benifit Profit and Advantage; and the ſaid Sands, Gravell, Banks or Shelves, by the uſe and helpe of the ſaid Water Plough ſo to be taken upp as aforeſaid, to land and lay on Shore, or otherwiſe to diſpoſe of at his or their Will and Pleaſure, and for his and there beſt Benifit and Advantage.

103.

And that he the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, by him or themſelves, or his or there Deputies, Servants, Workemen or Agents, after the ſame ſeverall Engines and Inſtruments or either of them ſhall be by him or them made formed and framed as aforeſaid, ſhall and may lawfullie for his and their Benifit, and at his and their Wills and Pleaſures, within this our Realme of England and Dominion of Wales, graunte or diſpoſe of the ſame to anie Perſon or Perſons that ſhall bee deſirous or willing to have or uſe the ſame for anie the intents and purpoſes aforeſaid.

And,

To the ende that the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes may have and enjoye the full and ſole Benifit and Commoditie of the making, forming, framing, uſing and diſpoſing of the ſaid ſeverall Engines or Inſtruments, by him deviſed and invented as aforeſaid, within our ſaid Realme of England and Dominion of Wales for the terme of Yeres by theis Preſents graunted, as a Recompence which we intend the ſaid *John Gilbert* for his Labor Induſtry and Charge expended and imployed in and about the Attaynement of the Premiſſes:

Our Will and Pleaſure is, and we doe, by theſe Preſents, and in favor of the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, for Us our Heires and Succeſſors, ſtrairely charge require and commaunde all and everie Perſon and Perſons, of whatſoever Eſtate Degree or Condition he or they be, other then the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators or Aſſignes, that they or anie of them ſhall not or doe not, within this our Realme of England and Dominion of Wales, or in any thereof, for and during the terme of Yeres hereafter in and by theſe Preſents granted, make, erecte, forme or frame the ſaid ſeveral Engins or Inſtruments herein before mentioned, or either of them, nor ſhall counterfeite imitate or reſemble the ſame, or either of them, in all or any the Parts or Membres of the ſame, nor ſhall uſe exerciſe or employe, for any the Uſes Intents and Purpoſes aforeſaid, any ſuch Engins Inſtruments or Deviſes whatſoever made or to be made in reſemblance or imitation of the ſaid Engins and Inſtruments of the ſaid *John Gilbert* herein before mentioned, without the Licence and Conſent of the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes in that behalfe firſt had and obteyned in Writing under his or there Hands and Seales, uppon payne of the Loſſe and Forfeiture of all and everie ſuch Engins Inſtruments and Deviſes, as ſhall be ſo made, erected, framed, uſed or imployed contrarie to the true intent and meaning of theſe Preſents; and alſo uppon ſuch further Paynes, Penalties, Fynes and Impriſonments, as by the Lawes and Statutes of this our Realme, or otherwiſe by our Prerogative Royall, can or may be inflicted uppon everie ſuch Offendor or Offendors for his or there Contempt Diſobedience or Neglect of our Royall Pleaſure and Commandement in that behalfe.

To have, hold, uſe, exerciſe and enjoye all and everie the ſaid Licenſes, Powers, Priviledges and Authorities, Benefits, Profits and other the Premiſſes, unto the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, from the Date of theſe Preſentes for and during the terme, and unto the ful ende and terme of *one and*

Ayant à cœur le bien commun & l'avantage qui peut en revenir à notre Royaume & à nos Sujets, & ayant deſſein de recompenſer l'induſtrie, le travail & les fraix que ledit Jean Gilbert *a déboursés & employés à chercher & découvrir leſdites Inventions, Machines ou inſtrumens ci-deſſus mentionnés, & pour mieux encourager d'autres de nos Sujets à de ſi légitimes & recommandables travaux & efforts qui peuvent tendre à l'utilité & au ſervice de notre Royaume, ſans donner un juſte ſujet de chagrin à aucun de nos Sujets,* Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

De notre grace ſpeciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par les Preſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à l'humble requête du dit Jean Gilbert, *& en conſideration de la Rente annuelle reſervée & payable par la preſente à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pleine & ſeule Licence, Pouvoir, Privilege & Autorité au dit* Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe, pour que lui ledit* Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe ſeulement, & point d'autres, par lui-même ou par eux-mêmes, ou par ſes ou leurs Deleguez & Ouvriers, faſſent & puiſſent faire, former, & fabriquer librement & légitimement dans notre Royaume d'Angleterre & Principauté de Galles, dans tous les tems & de tems en tems pendant le terme des années ci-après & par les Préſentes accordé, ladite machine ou inſtrument appellée* Charrue d'Eau, *ou de quelque autre nom qu'on la nommera, ou en un auſſi grand nombre qu'il le trouvera à propos, pour tirer de notre dite Riviere la Tamiſe, & autres Ports, Havres ou Rivieres le ſable, le gravier, les écueils & les bancs qui les embaraſſent & bouchent: comme auſſi ladite autre machine ou inſtrument qui ſera mis en mouvement & conduit ou par le fil ou le courant de l'eau, ou à faute de cela par la force & par le travail de chevaux, pour élever les eaux, & pour tirer & deſſecher les eaux des mines de Charbon & autres mines dont il a été parlé ci-devant: & eux ſeuls exerceront & pourront exercer, mettre en œuvre & employer légitimement leſdites machines & inſtrumens qui ſeront ainſi faits, formés & fabriqués pour les deſſeins ſuſdits, dans notre dit Royaume d'Angleterre & Principauté de Galles, & dans chacune de leurs parties, pour ſon & pour leur plus grand profit & avantage: & ils mettront à terre ou ſur le rivage leſdits ſables, graviers, écueils & bancs qui ſeront ainſi tirés par l'uſage & le ſecours de ladite* Charrue d'Eau, *comme il eſt dit, ou ils en diſpoſeront autrement ſelon leur volonté & bon-plaiſir, à ſon ou à leur meilleur profit & avantage.*

Et pour que lui ledit Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe, par lui-même ou par eux-mêmes, par ſes ou par leurs Deleguez & Ouvriers, après que ces diverſes machines & inſtrumens ou quelqu'un d'eux ſeront faits, formés ou fabriqués par lui ou par eux, comme il eſt dit, accordent & puiſſent accorder ou diſpoſer légitimement pour ſon ou pour leur profit, & ſelon ſa volonté ou la leur, dans notre Royaume d'Angleterre & Principauté de Galles, de ces machines ou inſtrumens en faveur de quelque perſonne ou perſonnes qui en auront envie ou qui voudront les avoir, ou s'en ſervir dans quelques-unes des vues & des deſſeins ſuſdits:*

Et afin que ledit Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, puiſſent avoir & poſſeder pleinement & uniquement le profit & l'avantage de faire, de former, de fabriquer, d'employer & de diſpoſer de toutes leſdites machines & inſtrumens qu'il a imaginés ou inventés, comme il eſt dit, dans notre Royaume ou dans notre Principauté de Galles, pour le terme d'années accordé par les Préſentes, comme une recompenſe que nous avons deſſein de donner au dit* Jean Gilbert, *pour ſon travail, ſon induſtrie & ſes fraix debourſés & employés pour l'acquiſition des choſes ſuſdites:*

Notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous chargeons, requérons & commandons expreſſément par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & en faveur du dit Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, à toute & chaque perſonne & perſonnes de quelque état, rang ou condition qu'elles ſoient, autres que ledit* Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, qu'eux ou quelqu'un d'eux ne faſſent ou faſſent faire, ériger, former ou fabriquer dans notre Royaume d'Angleterre ou Principaute de Galles, ou dans quelques-unes de leurs parties, pour & pendant le terme des années ci-après par les Preſentes accordé, leſdites diverſes machines ou inſtrumens ici auparavant mentionnés, ni ne les contrefaſſent ou imitent, ou quelqu'un d'eux, en tout ou en partie, ni ne mettent en œuvre, exercent ou employent pour aucun des uſages & deſſeins ſuſdits, toutes pareilles machines, inventions ou inſtrumens quelconques, faits ou qui ſeront faits à la reſſemblance ou à l'imitation deſdites machines ou inſtrumens du dit* Jean Gilbert, *dont il a été fait mention, ſans avoir eu & obtenu auparavant par écrit, licence & permiſſion du dit* Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, ſous les ſignatures & cachets de lui ou d'eux: ſur peine de perdre toutes ſemblables machines inventions & inſtrumens qui ſeront ainſi faits, érigés, fabriqués, mis en œuvre ou employés, contre le vrai but & l'intention des Preſentes: comme auſſi ſur telles autres, peines, penalités, amendes & empriſonnemens que les Loix & Statuts de ce Royaume, ou autrement notre Prerogative Royale, pourroient infliger à tout pareil Delinquant ou Delinquans, pour leur dedain, deſobéiſſance ou negligence de notre bon-plaiſir royal & commandement à cet egard.*

Pour tenir, garder, employer, exercer & jouïr de toutes & de chacunes deſdites Licences, Pouvoirs, Privileges, & Autorités, Avantages, Profits & autres choſes dont il a été parlé ci-deſſus, par les dits Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, depuis la date des Preſentes, pour & durant le terme, &*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1. * XVII. 104.

and twentie Yeres from thence next enſuing fullie to bee compleate and ended;

* Yeilding and paying therefore unto Us our Heires and Succeſſors, the yerely Rent or Somme of *Six Poundes thirteene Sillings and eight Pence* of lawfull Money of England, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors at *Weſtminſter* at the Feaſts of the Birth of our Lord and the Nativitie of Saint John the Baptiſt, by even and equall Portions.

And, for the better Execution and accompliſhment of this our Graunte and gracious intente and meaning to the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, wee do by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, give and graunte unto the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, and to everie of them, full Power and Authoritie that he and they, and his and their Deputies Servants and Agents, ſhall and may lawfullie from tyme to tyme, during the tearme hereby graunted, with the Aſſiſtance of a Conſtable, Tithing Man, Headborough or other lawfull Officer of anie place or places whatſoever reſpectively within our ſaid Realme of England and Dominion of Wales, as well within Liberties as without, at his and their Wills and Pleaſures, at fit and convenient tyme or tymes, go and enter into anie Houſe, Shopp, Workehouſe or Yard, or other place or places whatſoever which ſhall bee probably ſuſpected, and there to ſearch and ſee if any Engins Inſtruments or deviſes ſhall be made, formed, framed, uſed or imployed in reſemblance or imitation of the ſaid Engins or Inſtruments, herein before mentioned and invented by the ſaid *John Gilbert* as aforeſaid, contrarie to the true meaning of theſe Preſents, and the ſame ſo founde, in the name of Us our Heires and Succeſſors, to ſeiſe take and carrie awaye, the one Moyetie of which ſaid Premiſſes, ſoe forfeyted as aforeſaid, wee do by theſe Presents give and graunte to the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes to his and their owne proper Uſe and Benefit, without any Accompt or other thing to be yielded rendred or paied to Us our Heires or Succeſſors for the ſame, other then the Rent herein before reſerved; and the other Moyetie thereof to be from tyme to tyme to the Uſe and Benefit of Us our Heires and Succeſſors.

And, of our further eſpeciall Grace, certaine Knowledge, and meere Motion, wee doe, for Us our Heires and Succeſſors, ſtraitely charge and commaund as well all and everie our Juſtices of Peace, Mayors, Sheriffes, Conſtables, Bayliffs, Headboroughes, and others our Officers and Miniſters within our ſaid Realme of England and Dominion of Wales, that they and everie of them ſhall, from time to time during the terme of Yeares hereby graunted, be ayding favoring and aſſiſting unto the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes and every of them; and to his and their Deputies, Servants, Workemen and Agents, in and about the due execution of all and ſinguler the Premiſſes according to the true intent and meaning of theſe Preſents; And theſe our Letters Patents, or the Inrollment thereof, ſhall be to them and everie of them a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe, without any further or other Warrant from Us our Heires and Succeſſors to be had or obteyned in that behalfe.

And further, of our like eſpeciall Grace, certaine Knowledge and meere Motion, we doe, for Us our Heires and Succeſſors, grant unto the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, that theſe Preſents, or the Inrollment of the ſame, ſhall be in and by all things good firme effectuall, and of validitie in Lawe, to all the intents and purpoſes aforeſaid, and ſhall bee adjudged moſt ſtrong againſt Us our Heires and Succeſſors, and moſt available for the Benefit of the ſaid *John Gilbert* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, in all our Courts of Juſtice in our ſaid Realme of England and Dominion of Wales or elſewhere, for and during the terme hereby granted, and without any other or further Confirmations Licenſes or Tollerations to be from Us our Heires or Succeſſors procured, ſued for or obteyned in that behalfe; notwithſtanding the not deſcribing, or not perfect or particuler deſcribing of the ſaid ſeverall Engins or Inſtruments herein before mentioned, or the manners, formes or faſhion or their uſe or working; and notwithſtanding anie other defect or uncertaintie whatſoever in theſe our Letters Patents, or anie Act, Statute, Ordinance, Proviſion or Reſtriction to the contrarie in any wiſe notwithſtanding.

Provided alwayes that theſe Preſents, or anie thing therein conteyned, ſhall not extende to barr, reſtraine, impeach or prejudice a late Graunte * by Us made to *Robert Crompe*, for touching and concerning the ſole making and practiſe of an Engin by him invented for raiſing of Waters for Service of Townes Caſtles or Houſes, and for the drawing and drayning of Coalpitts and other Mynes; nor ſhall extende to reſtrayne anie Perſon or Perſons of or from the making or uſing of any Engine Inſtrument or Invention touching the Premiſſes formelie found out, or in knowne uſe or practiſe within this our Realme or Dominion of Wales; any thing herein conteyned to the contrarie in any wiſe notwithſtanding.

* XVII. 105.

Provided alſoe that if the ſaid yearly Rente or Somme of *Six Poundes thirteene Shillings and eight Pence*, herein before reſerved, ſhall happen to be behinde and unpaied, in parte or in all, by the ſpace of fortie Dayes next after either of the ſaid Feaſts in the which the ſame ought to be paied as aforeſaid, that then this our preſent Graunt ſhall bee utterlie voyde and of none effect to all intents and purpoſes; any thing herein conteyned to the contrarye in any wiſe notwithſtanding.

And moreover we, of our like eſpecial Grace, certaine Knowledge and meer Motion doe, for Us our Heires and Succeſſors, give and graunte unto the ſaid *John Gilbert* his Executors and Aſſignes one Moyetie of all ſuch Treaſure Trove, Plate, Jewells,

& juſqu'à l'entiere fin du terme de vingt & un an, *qui commence immédiatement de-là, pour être pleinement accompli & fini.* Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Cedant & payant pour cela à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, la Rente annuelle ou ſomme de ſix livres treize ſhellings & huit ſols, *monnoye courante d'Angleterre, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs à* Weſtminſter, *aux Fêtes de la naiſſance de notre Seigneur & de la nativité de Saint Jean Baptiſte, par égales portions.*

Et pour que notre Privilege & gracieuſe intention ſoient mieux exécutés & mis en effet pour ledit Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, nous donnons & accordons par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au dit* Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, & à chacun d'eux, plein-pouvoir & autorité pour que lui & eux, & ſes & leurs Deleguez aillent & entrent légitimement de tems en tems durant le terme accordé par la Préſente, ſous l'aſſiſtance d'un Commiſſaire du Quartier, Dizenier, Chef de Communauté ou autre Officier autoriſé de quelque lieu ou lieux reſpectifs que ce ſoit dans notre dit Royaume d'Angleterre & Principauté de Galles, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, à ſa & à leur volonté & bon-plaiſir, dans des tems propres & convenables, dans toute Maiſon, Boutique, Magaſin, Cour ou autre lieu ou lieux que ce ſoit qu'ils ſoupçonneront probablement, & d'y chercher & voir ſi l'on y fait, forme, fabrique, met en œuvre ou employe quelques machines, inſtrumens ou inventions, à la reſſemblence ou à l'imitation deſdites machines ou inſtrumens dont il a été fait ici mention & qui ſont inventés par ledit* Jean Gilbert, *comme il eſt dit, contre la vraye intention des Préſentes; & ces choſes y étant ainſi trouvées, les ſaiſir, prendre & emporter en notre nom & en celui de nos Héritiers & Succeſſeurs: Et nous donnons & accordons par les Préſentes, l'une moitié des choſes dont il a été fait ci-deſſus mention, & qui ſeront ainſi perdues par confiſcation comme il eſt dit, au dit* Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, pour ſon & pour leur propre uſage & profit, ſans qu'aucun compte ou autre choſe ſoit rendu, donné ou payé pour cela à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, autre que la Rente ici auparavant retenue; & l'autre moitié ſera priſe de tems en tems pour l'uſage & le profit de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Et de plus, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, nous chargeons & commandons expreſſément pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, tant à tous qu'à chacun de nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Commiſſaires des Quartiers, Baillifs, Chefs de Communautés & autres nos Officiers & Miniſtres dans notre dit Royaume d'Angleterre & Principauté de Galles, qu'eux & chacun d'eux aident, aſſiſtent & favoriſent, de tems en tems, durant le terme des années par la Preſente accordé, ledit Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, & chacun d'eux, & ſes & leurs Deleguez & Ouvriers, dans l'exécution requiſe de toutes & de chacunes des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, conformément au vrai but & à l'intention des Preſentes; & nos Lettres Patentes, ou leur enregiſtrement, leur ſerviront à eux & chacun d'eux d'ordre & de décharge ſuffiſante à cet égard, ſans qu'ils ayent beſoin d'avoir ou d'obtenir quelque autre ordre de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs.*

Et nous accordons de plus, de notre même grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, au dit Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, que les Preſentes & leur enregiſtrement ſeront en toutes choſes, bonnes, fermes, efficaces & valides à tous égards, comme il eſt dit, & ſeront de la plus grande force contre nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, & plus avantageuſes pour le profit du dit* Jean Gilbert, *ſes Executeurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, dans toutes les Cours de Juſtice de notre dit Royaume d'Angleterre & Principauté de Galles ou ailleurs, pour & durant le terme accordé par la Preſente, & ſans que quelques autres ultérieures confirmations, licences ou permiſſions ſoient moyennées, ſollicitées ou obtenues de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs à cet égard; nonobſtant la non deſcription ou la non parfaite ou particuliere deſcription deſdites diverſes machines ou inſtrumens dont il a été fait ici mention, ou la maniere de les employer & mettre en œuvre; & nonobſtant tout autre défaut ou incertitude quelle qu'elle ſoit dans nos Lettres Patentes, ou tout Acte, Statut, Ordonnance, Proviſion ou Reſtriction en quelque ſorte à ce contraire.*

Pourvu toujours que les Preſentes, ou aucune des choſes qui y ſont contenues, ne ſoient pas expliquées pour interdire, reſtraindre, empêcher ou préjudicier au Privilege dernierement accordé à Robert Crompe, *pour faire & pour employer ſeul une machine qu'il a inventée pour l'élevation des eaux à l'uſage des Villes, Châteaux ou Maiſons, & pour tirer & deſſecher les eaux des Mines de Charbon & autres Mines; ni qu'elles ne ſoient pas non plus expliquées pour empêcher aucune perſonne ou perſonnes de faire ou d'employer quelque machine, invention ou inſtrument concernant les choſes dont il a été fait mention ci-deſſus, qui a été auparavant découvert ou d'un uſage ou pratique connue dans notre Royaume ou Principauté de Galles, nonobſtant toute choſe contenue dans ces Preſentes en quelque ſorte à ce contraire.*

Pourvu auſſi que s'il arrive, que ladite Rente annuelle ou ſomme de ſix livres treize ſhellings & huit ſols, *ici auparavant réſervée, reſte en arriere & ſans être payée, en tout ou en partie, pendant l'eſpace de quinze jours ſuivans immédiatement après l'une ou l'autre deſdites Fêtes auxquelles elle doit être payée, comme il eſt dit, qu'alors notre préſent Privilege ſera entierement nul & d'aucun effet à tous égards, nonobſtant toute choſe contenue dans les Preſentes en quelque ſorte à ce contraire.*

Et outre cela nous, de notre même grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, donnons & accordons pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, au dit Jean Gilbert, *ſes Executeurs & ayans cauſe, une moitié de tous les Treſors cachés, Vaiſſelle, Joyaux &*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

and other Matters and Things of Vallue, as he or they ſhall take upp by the uſe and meanes of the ſaid Water Plough out of any Rivers, Havens or Harbors as aforeſaid, after he or they ſhall have made appeare in the Court of Exchequer of Us our Heires or Succeſſors, uppon his or their Oath, the full quantitye and vallewe of the ſame, and ſhall have brought unto Us our Heirs or Succeſſors the other Moyetie thereof:

To have and to hold the ſaid Moyetye to him and them thereby intended, during the ſaid Terme, to his and theire owne Uſe Benefit and Behoofe, without anie Accompte or other thing to bee therefore rendered or made to Us our Heires or Succeſſors:

And theis our Letters ſhall be your ſufficient Warrant and Discharge in this behaulfe.

Although expreſs mention, &c.

In witnes whereof, &c.

Witneſs our ſelfe at *Weſtminſter*, the ſixteenth Day of July.

Per Breve de Privato Sigillo.

JOHN GILBERT.
JUL. CÆSAR.

& autres choſes de valeur, que lui ou eux tireront par l'uſage & le moyen de ladite Charrue d'Eau, *de toutes Rivieres, Ports ou Havres, comme il eſt dit, après que lui ou eux auront fait voir à la Cour de l'Echiquier de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, ſous ſon ou ſous leur ſerment, l'entiere quantité & la valeur de ces choſes, & qu'ils auront apporté l'autre moitié pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs:*

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Pour tenir & garder ladite moitié pour lui & eux, par les Preſentes deſignée, durant le terme ſuſdit, à ſon & à leur propre uſage, profit & utilité, ſans qu'il ſoit neceſſaire de faire ou de rendre aucun compte ou quoi que ce ſoit pour cela à nous, nos Heritiers & Succeſſeurs.

Et ces Lettres vous ſerviront d'ordre & de décharge ſuffiſante à cet égard.

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le ſixieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

JEAN GILBERT.
JUL. CÆSAR.

Vacant hæ Literæ Patentes, unà cum Irrotulamento earumdem, pro eo quod infranominatus Johannes Gilbert, *ſeptimo die Novembris, Anno Regni Regis* Caroli *quinto coram eodem Domino Rege in Cancellaria ſua perſonaliter conſtitutus, purè ſponte & abſolutè ſurſum reddidit in manus dicti Domini Regis Literas Patentes prædictas, ac totum Jus Titulum & Intereſſe ſuum in eiſdem contenta; ac humiliter petiit quod Irrotulamentum earumdem cancellaretur, ideò, ad inſtantiam præfati* Johannis Gilbert *vacantur cancellantur & omnino dampnantur.*

De Conceſſione Officii Cheſter Heraldi Henrico Chitting.

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 17. *m.* 3.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Cùm Nos, per Litteras noſtras Patentes, gerentes Datam apud *Weſtm.* decimo octavo Die Februarii, Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ quintodecimo, & Scotiæ quinquageſimo primo, pro conſideratione in eiſdem Literis Patentibus expreſſa, nominaverimus creaverimus erexerimus conſtituerimus & inveſtiverimus, dilectum Servientem noſtrum, *Thomam Knight* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma, & eidem Nomen illud vulgariter nuncupatum *Cheſter* impoſuerimus, ac Stilum Titulum Libertatem & Præheminentiam iſtiuſmodi Officio convenientia & concordantia ab antiquo conſueta dederimus & conceſſerimus per eaſdem Literas noſtras Patentes, habendum & exercendum Officium illud, ac Nomen Stilum Titulum Libertatem & Præheminentiam præfato *Thomæ Knight* aliàs *Cheſter* durante Vitâ ſuâ;

Cùmque ulteriùs, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, conceſſerimus eidem *Thomæ Knight* aliàs *Cheſter* ſingulis Annis, durante Vitâ ſuâ prædictâ, pro exercitio Officii prædicti, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Marcarum* bonæ & * legalis Monetæ Angliæ, habendum & annuatim percipiendum eidem *Thomæ*, à Feſto Sancti Michaelis Archangeli tunc ultimò præterito durante Vitâ ſuâ, de Theſauro noſtro, ad Receptam Scaccarii noſtri, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Annunciationis beatæ Mariæ Virginis & Sancti Michaelis Archangeli, per æquales Portiones, unà cum omnibus aliis Commoditatibus, Proficuis, Advantagiis Præheminentiis & Emolumentis eidem Officio debitis & conſuetis, in tam amplis modo & forma prout aliquis alius, ſive aliqui alii, Heraldorum noſtrorum nuper habuit & percepit, habuerunt & perceperunt, pro exercitio Officii prædicti;

* XVII. 106.

Cumque inſuper Nos, gratiosè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officio Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis antehac per, dilectum Servientem noſtrum, *Thomam Knight* aliàs *Cheſter* præſtiti & impenſi, & impoſterum impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, per prædictas Literas noſtras Patentes, dederimus & conceſſerimus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, dicto *Thomæ Knight* aliàs *Cheſter* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* præfato *Thomæ Knight* aliàs *Cheſter* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Sancti Michaelis Archangeli tunc ultimò præterito, ante Datam prædictarum Literarum noſtrarum Patentium, pro & durante Vitâ ſuâ naturali, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii Subtheſaurarii ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Annunciationis beatæ Mariæ Virginis & Sancti Michaelis Archangeli per æquales Portiones, prout per eaſdem Literas noſtras Patentes pleniùs liquet & apparet:

Quas quidem Literas Patentes prædictus *Thomas Knight* in Cancellariam noſtram ſponte ſurſum reddidit cancellandas, eâ tamen intentione quòd Nos alias Literas Patentes de Officio & Vadiis prædictis dilecto nobis *Henrico Chitting* Generoſo pro termino Vitæ ſuæ gratioſè concedere dignaremur: Quam quidem Surſum-redditionem acceptavimus, ac per Præſentes acceptamus;

Sciatis igitur quòd Nos, tam in conſideratione Surſum-redditionis prædictæ, quàm pro diverſis aliis Cauſis & Conſiderationibus Nos ad præſens ſpecialiter moventibus, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, fecimus nominavimus creavimus ereximus & conſtituimus & inveſtivimus, ac, per Præſentes facimus nominamus creamus erigimus & inveſtimus eundem *Henricum Chitting* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma, & eidem Nomen illud vulgariter nuncupatum *Cheſter* imponimus, ac Stilum Libertatem & Præheminentiam hujuſmodi Officio convenientia & concordantia ab antiquo debita, damus & concedimus per Præſentes,

Habendum & exercendum Officium illud, ac Nomen Stilum Titulum Libertatem & Præeminentiam prædicta præfato *Henrico Chitting* aliàs *Cheſter* durante Vitâ ſuâ.

Et ulteriùs conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus eidem *Henrico Chitting* aliàs *Cheſter* durante Vitâ ſuâ prædictâ, pro exercitio Officii prædicti, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Marcarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, habendum & annuatim percipiendum eidem *Henrico*, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito durante Vitâ ſuâ, de Theſauro noſtro, ad Receptam Scaccarii noſtri, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, per æquales Portiones, unà cum omnibus aliis Commoditatibus Proficuis Advantagiis Præheminentiis & Emolumentis eidem Officio debitis & conſuetis, in tam amplis modo & forma prout aliquis alius, ſive aliqui alii Heraldorum noſtrorum, nuper habuit & percepit, habuerunt & perceperunt pro exercitio Officii prædicti.

* XVII. 107.

* Sciatis igitur quòd Nos,

Gratioſè conſiderantes tenuitatem & exilitatem Feodorum & Proficuum ab antiquo debitorum conſuetorum & ſpectantium Officio Heraldorum noſtrorum, in conſideratione boni & fidelis Servitii Nobis, per dictum *Henricum Chitting* aliàs *Cheſter* impoſterùm impendendi, pro meliori ſupportatione ſua in Loco & Officio prædicto, juxta ejuſdem Loci & Officii ſtatum,

De gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Henrico Chitting* aliàs *Cheſter* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* legalis Monetæ Angliæ,

Habendum percipiendum & recipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* præfato *Henrico Chitting* aliàs *Cheſter* & Aſſignatis ſuis, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante datam Præſentium, pro & durante Vita ſua naturali, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii Subtheſaurarii, ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Sancti Michaelis Archangeli & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis per æquales Portiones:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo octavo Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro-

Pro-

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. I.

Proclamatio concernens Ædificia.

Ann D 1618. 16 Jac. I.

Proclamation touchant les Bâtimens.

Pat. 16. J. 1. p. 1. dorſ.

WHeras we, uppon conſideration of the great Inconveniences daily ariſeinge by the multitude of new Buildings, from tyme to tyme erected, in and nere our Citty of London, and out of the tender Care we have of the Welfare of our loving Subjects, have publiſhed ſundry our former Proclamations, as well for reſtrayninge of newe Erections not meete to be tolerated, as for preſcribing a Forme of Building in caſes where the ſame might without Inconvenience be permitted; and yet there hath not enſued thereupon ſuch Reformation as our Care might expect: But the exceſſe of newe Buildings and Erections hath daily more and more encreaſed, and is ſtill like ſo to do; whereby, and by the immoderate Confluence of People thither, our ſaid Citty, and the Places adjoyning, are and daily will be more and more peſtred, all Victualls and other Proviſion endeared, Malefactors incouraged, the Citty, and Parts adjoining, for Vaſtnes thereof, being not with any ordinary Care or Proviſion of Officers to be governed, the health of our Subjects endangered, and other parts of our Realme unpeopled, which Inconveniences have grown to this height partly by neglect of our Directions in that behalfe, and partly by the abuſe of ſundry Licenſes, Tolerations and Diſpenſations, ſome of which have bene graunted by others without ſufficient Warrant or Authority from Us, and others, which have been graunted by Us, are not only defective in Lawe, both in reſpect of the miſobteyning of the ſame uppon untrue Suggeſtions and otherwiſe, but alſoe in the execution thereof have been ſo farr abuſed and ſtreyned beyond our intention and all moderate bounds, that, in our princely Care and Zeale to the good of our People, we may not omitt to uſe all lawfull meanes for a due reformation of theſe ſoe greate Inconveniences;

D'*Autant que nous, après avoir conſideré les grands inconveniens qui naiſſent journellement par la multitude des nouveaux Bâtimens, de tems en tems érigés dans & proche de notre ville de Londres, & par le ſoin tendre que nous prenons de la ſanté de nos bons Sujets, avons publié pluſieurs de nos Proclamations précédentes, tant pour arrêter les Bâtimens nouveaux qu'il n'eſt pas à propos de tolérer, que pour preſcrire une forme de bâtir dans les cas ou cela peut être permis ſans inconvenient; & que toutefois il ne s'eſt pas enſuivi là-deſſus la réforme que nous avions ſujet d'eſpérer de nos ſoins, mais que l'abus exceſſif d'ériger de nouveaux Bâtimens s'eſt accru de jour en jour & s'accroitra encore vraiſemblablement davantage, par où & par le concours immoderé de peuple vers ces endroits, notre dite ville de Londres & les places joignantes ſont & ſeront tous les jours de plus en plus embaraſſées, tous les vivres & les autres proviſions ſeront rencheris, les malfaiteurs ſeront encouragés, la ville & les lieux adjacens, à cauſe de leur étendue, ne ſeront plus gouvernés avec le même ſoin par le nombre ordinaire d'Officiers, la ſanté de nos Sujets ſera en danger, & les autres endroits de notre Royaume dépeuplés: leſquels abus ſe ſont accrus juſqu'à ce point, en partie parce que nos ordres à cet égard ont été négligés, & en partie parce que l'on a abuſé de pluſieurs Licences, Permiſſions & Diſpenſes, quelques-unes d'elles ayant été accordées par d'autres ſans notre ordre ou notre autorité ſuffiſante, & les autres que nous avons accordées n'étant non-ſeulement pas valides, tant parce qu'elles ont été mal obtenus ſur de fauſſes expoſitions & d'autre maniere, qu'auſſi parce que dans leur exécution on en a ſi fort abuſé & qu'on leur a fait une ſi forte violence au-delà de notre intention & de toutes les bornes de la moderation, que par notre ſoin Royal & zèle pour le bien de notre peuple, nous ne pouvons pas négliger d'employer tous les moyens légitimes pour la due réformation de ces grands inconvéniens;*

And therefore, it being conſonant to Lawe uppon ſoe juſt Grounds to revoake and make voide all the ſaid Licences, we do hereby ſignify and declare our Will and Pleaſure to revoake and determyne, and doe hereby, as much as in Us lyeth, from henceforth revoake and determyne all and ſinguler Licences made or graunted for the erecting building or ſetting upp any Houſes or Buildings within our ſaid Citty of London, or within twoe Myles of any the Gates of the ſaid Citty, contrary to our intention herein expreſſed;

C'eſt pourquoi, comme il eſt conforme à l'équité de revoquer & d'annuller ſur de ſi juſtes fondemens toutes leſdites Licences, nous notifions & déclarons par la préſente qu'il eſt de notre volonté & bon-plaiſir de revoquer & d'annuller, & nous revoquons & annullons par la préſente dès à préſent, autant qu'en nous eſt, toutes & chacunes de ces Licences données ou accordées pour ériger, bâtir & élever quelques maiſons ou bâtimens dans notre dite ville de Londres, ou dans l'eſpace de deux milles des portes de ladite ville, contre notre intention ici dedans exprimée;

*XVII. 1608.

* And we doe hereby charge and commaund that noe Perſon or Perſons whatſoever ſhall, at any time hereafter, preſume to erect or build any manner of Houſe or building whatſoever within our ſaid Citty of London, or within twoe Miles of any the Gates of the ſame Citty, either within Liberties as without, by force of any ſuch Lycence revoaked, or by any other cullor or pretext whatſoever, except the ſame be uppon an ould Foundation of an Houſe or building erected and finiſhed before the Feaſt of Saint Michaell th'Archangell in the thirteenth Yere of our Raigne over this our Realme of England, nor to erect any Dwelling Houſe uppon the Foundation of any Barne, Stable Shed, or other building not formerly uſed for Habitation; But that they and every of them doe, from henceforth, utterly ſurceaſe and deſiſt from all manner of Erections and Buildings whatſoever to be made, except they be uppon ould Foundations as aforeſaid, which we will not ſhall be exceeded or inlarged in the ſetting upp of ſuch new Building:

Et nous chargeons & commandons par la préſente qu'aucune perſonne ou perſonnes que ce ſoit ne préſument jamais à l'avenir, d'ériger ou de bâtir aucune eſpece de maiſon ou de bâtiment quelconque dans notre dite Ville de Londres ou dans l'eſpace de deux milles de ſes portes, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, en vertu de toute ſemblable Licence revoquée, ou ſous quelque autre prétexte que ce ſoit, excepté que ce ne ſoit ſur un vieux fondement d'une maiſon ou d'un bâtiment érigé & achevé avant la Fête de la Saint Michel l'Archange de l'an treizieme de notre regne ſur notre Royaume d'Angleterre; ni d'ériger, aucune maiſon ſur le fondement de quelque Grange, Etable, Appentis ou autre Bâtiment qui n'a pas ſervi auparavant pour une Habitation; mais qu'eux & chacun d'eux ſurſeient & deſiſtent des à preſent entierement de faire aucune ſorte de Bâtiment que ce ſoit, excepté qu'ils ne ſoient ſur de vieux fondemens comme il a été dit; & nous ne voulons pas que ces nouveaux Batimens qui ſeront érigés, excedent le fondement ou ſoient agrandis.

And further, that all and every Perſon and Perſons which, at any tyme hereafter, ſhall erect build or ſett upp within any the Limitts Places or Precincts aforeſaid, any manner of Houſes or other Buildings whatſoever, ſhall make and build the ſame of ſuch height, and in ſuch manner and forme as herein is expreſſed;

Et de plus, que toute & chaque perſonne & perſonnes qui érigeront, bâtiront ou éleveront en tout tems ci-après dans quelques-unes des Limites, Places ou Reſſorts ſuſdits, quelque ſorte de maiſons ou autres Bâtimens quelconques, les faſſent & les bâtiſſent de la hauteur & en la maniere & forme qui eſt ici exprimée;

That is to ſay,

C'eſt-à-dire,

Every whole Story of and in ſuch Houſes and Buildings, and all and every the Roomes of ſuch whole Story ſhall be of the height of *ten Foote* of aſſiſe at the leaſt, and every halfe Story of and in ſuch Houſes and Buildings ſhall be of the height of *ſeaven Foote and a halfe* of aſſiſe at the leaſt; and that the Forefront and utter Walles and Windows thereof ſhall be of Brick, or of Brick and Stone; and if the ſaid Building do not exceede twoe Stories in height, then the Walles thereof ſhall be of the thickneſs of one Brick and halfe a Brick Length from the Ground unto the uppermoſt parte of the ſaid Walles; and where the Building ſhall be above height of twoe Stories, the Walles of the firſt Story ſhall be of the thicknes of twoe Bricks length, and from thence unto the uppermoſt part of the Wall of the thicknes of one Brick and half a Brick's length; and that in building of the ſaid Houſes there ſhall be noe Jutties or juttinge Windows either uppon Tymber Joyſts or otherwiſe, but the Walls to go direct and ſtreight upwards; and, att the ſetting of a Water-table to be made alſoe, the Lights in the Windowes of every whole Story to be of more height then breadth, to the end there may be a ſufficient peece of Bricke betweene the Windowes for Strength; and likewiſe the Windowes of every half Story to be made ſquare every way or neere thereabouts: And laſtly, that all Shopps in every principall Streete of Trade to be made with Pillaſters of hard Stone or Brick cutt in Wedges archwiſe, uppon payne that all Perſons directly or indirectly neglecting or diſobeying this our Proclamation, or doing any thing contrary to the tenor thereof or of any part thereof, ſhall endure and abide ſuch Cenſure in our high Court of Starchamber as ſhall be adjudged againſt them for their Offences, and as Contemners of our Royall Commaundment.

Que chaque étage entier de ſemblables maiſons & bâtimens, & toutes & chacunes des chambres de tel entier étage, ſeront de la hauteur de dix pieds *pour le moins, & chaque demi-étage de ces maiſons & bâtimens ſera de la hauteur de* ſept pieds & demi *pour le moins; & que leur façade & murs extérieurs & fenêtres ſeront de briques ou de briques & de pierre; & ſi ledit bâtiment n'excede pas deux étages en hauteur, ſes murailles ſeront alors de l'épaiſſeur d'une brique & demie en long, depuis le bas juſqu'au plus haut deſdites murailles; & lorſque le bâtiment ſera au-deſſus de la hauteur de deux étages, les murailles du premier étage ſeront de l'épaiſſeur de deux briques en long, & de-là juſqu'au plus haut de la muraille de l'épaiſſeur d'une brique & demie en long; & que dans le bâtiment deſdites maiſons il n'y aura ni ſoupentes ni fenêtres pour encan, ſoit ſur charpente, ſolives ou de quelque autre maniere, mais les murailles iront droit & allignées en montant, & ſeront faites pour placer un mur d'appui; auſſi les ouvertures des fenêtres de chaque étage entier ſeront plus hautes que larges, afin qu'il puiſſe y avoir un trumeau ſuffiſant de briques entre les fenêtres pour la force; & de même les fenêtres de chaque demi-étage ſeront quarrées en tout ſens, ou environ; & enfin que toutes les Boutiques dans chacunes des rues les plus conſiderables pour le commerce ſeront faites avec des colonnes de pierre de taille, ou de briques taillées en forme d'arc: ſur peine que toutes perſonnes qui négligeront ou deſobéiront, directement ou indirectement, à notre Proclamation, ou feront quelque choſe contre ſa teneur, ſouffriront telle cenſure, dans notre haute Cour de la Chambre étoilée, qui ſera prononcée contre eux pour leurs fautes & pour le dedain de notre commandement Royal.*

And we doe alſoe ſtraighly charge and commaund all and fin-

Et nous enjoignons & commandons auſſi expreſſément à tous &

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

ſinguler Mayors, Sheriffs, Juſtices of Peace, and all other our Officers and Miniſters, that they and every of them uſe all Diligence to ſee the Premiſſes well and duly performed, and doe by all lawfull waies and meanes hinder and reſtraine all Proceedings and Attempts to the contrary of our Pleaſure herein declared; and if any Perſon or Perſons ſhall, by cullour of any ſuch Licence, Tolleration or Diſpenſation as aforeſaid, doe or attempt anye thinge contrary to this our Proclamation, the ſaid Maiors, Sherifs, Juſtices of Peace, and other our Officers and Miniſters, ſhall nevertheles proceede in the execution of this our Royall Commaundement untill, upon due Examination of the Validity of the ſame Licences, Tollerations or Diſpenſations, they ſhall receive other Direction from Us or our Privy Councell.

à chacun des Maires, Sherifs, Juges de Paix, & à tous nos autres Officiers & Miniſtres, qu'eux & chacun d'eux uſent de toute diligence, pour prendre ſoin que les choſes dont il a été fait ci-devant mention, ſoient bien & exactement exécutées, & que par toutes les voyes & les moyens permis ils interrompent & empêchent tous les procédés & toutes les entrepriſes contraires à notre bon-plaiſir ici dedans déclaré; & que ſi ſous ombre de quelque ſemblable licence, permiſſion ou diſpenſe, comme il eſt dit, quelque perſonne ou perſonnes font ou entreprennent quelque choſe contre cette Proclamation, leſdits Maires, Sherifs, Juges de Paix, & nos autres Officiers & Miniſtres procédent néanmoins à l'exécution de notre Commandement Royal, juſqu'à ce qu'après avoir duement examiné la validité de ces Licences, Permiſſions ou Diſpenſes, ils reçoivent de nous ou de notre Conſeil privé d'autres inſtructions.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the 21ſt Day of July.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le* 21 *de Juillet.*

Per ipſum Regem.

Per ipſum Regem.

---

* XVII. 109.

* *De Conceſſione Pardonationis ſpecialis pro Thoma Trafford.*

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 5.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Ex gravi querela dilecti Subditi noſtri *Thomæ Trafford* de Bridge Trafford Comitatu noſtro Ceſtriæ monſtratum nobis extitit quòd,

Licet ipſe caſtè honeſtè & inculpatè ut aſſeruit, quantum humana fragilitas patitur, ſemper ſe geſſerit nihilque unquam perpetraverit aut commiſerit, ſaltem nullo incontinentiæ aut adulterii crimine commaculaverit, propter quod ad forum aliquod Eccleſiaſticum trahi deberet,

Quidam tamen, ejus malevoli, ex odii & invidiæ fomite, bonam ipſius famam & exiſtimationem lædere, ipſumque expenſis probris & contumeliis in ea parte exponere, licet immeritò, ſatagent de & ſuper crimine adulterii ſive incontinentiæ quadriennio abhinc coram Reverendiſſimo in Chriſto Patre *Archiepiſcopo Cantuarienſi*, aliiſque noſtris ad Cauſas Eccleſiaſticas Commiſſionariis ejus Collegii convenerunt,

Licetque neque coram præfatis noſtris Commiſſionariis, neque poſtea coram Reverendo Patre Epiſcopo Ceſtr. ſui loci Ordinario, ad cujus examen & cognitionem prædicta cauſa per dictos noſtros Commiſſionarios remiſſa & relata eſt, neque tandem coram Reverendiſſimo Patre Archiepiſcopo Eboracenſi, ad quem Adverſarios & Accuſatores dicti *Thomæ Trafford* appellaverunt, & coram præfato Archiepiſcopo præfatum Adulterii crimen contra eundem *Thomam Trafford* proſecuti ſunt, nihilominus probatum fuerit, verum ex adverſo prænominatus *Epiſcopus Ceſtren'* Sententiam abſolutoriam ex parte dicti *Thomæ Trafford* tulit, & ejus Accuſatores in expenſis pro calumnia & injuſta accuſatione condemnavit, quæ Sententia, ut dicitur, per Archiepiſcopum Eboracenſem confirmata fuit & eſt,

Præmiſſis non obſtantibus iidem Malevoli ipſius *Thomæ Trafford*, odio & malicia adhuc graviori adverſus ipſum æſtuantes, novam inſtituere querelam contra prædictum *Thomam Trafford*, ut aſſeritur, de & ſuper prædicta incontinentia ſive adulterii crimine, intendunt, eamque ut majori quàm anteà cum effectu peragant, donis muneribus corruptelis, aliiſque modis & mediis illicitis viam ſibi muniunt, adeò ut grande ſibi periculum imminere metuat, niſi remedio aliquo extraordinario ejuſmodi machinationibus oportunè occurratur; unde nobis humiliter ſupplicari fecit quatenus, intuitu Præmiſſorum, Manum noſtram Regiam ſalutarem apponeremus, omnemque accuſationis in hac parte materiam abolitione noſtra generali generosè tolleremus,

Sciatis igitur quòd Nos, Precibus præfati *Thomæ Trafford*, præclaro Teſtimonio nonnullarum gravium Perſonarum nobis commendati, favorabiliter inclinati, & de Præmiſſis certius informati, ex gratia noſtra ſpeciali, & ex certa Scientia & mero Motu noſtris, omnia & ſingula adulteria fornicationes & incontinentias per eundem *Thomam Trafford* (ſi quæ talia fuerint) commiſſa & perpetrata unà cum omnibus Pœnis Pœnalitatibus Pecuniarum Summis, aut aliis forisfacturis & commiſſuris ratione ſive occaſione Præmiſſorum qualitercunque incurſis, aut in quæ occaſione qua ſuper incurriſſe prætendi poterit, remiſimus condonavimus & relaxavimus, & per Præſentes, quantum in Nobis eſt & de jure poſſumus, remittimus condonamus relaxamus & pardonamus,

Volentes & mandantes quòd præfatus *Thomas Trafford* nullo modo Præmiſſorum occaſione per Nos Hæredes vel Succeſſores noſtros alioſve Subditos noſtros vel eorum aliquem aut quemcunque alium in aliquibus Curiis noſtris Secularibus vel Eccleſiaſticis moleſtetur inquietetur vel in aliquo gravetur,

Et ulterius auctoritate noſtrâ prædictâ, Tenore Præſentium, inhibemus & inhiberi volumus per Præſentes, omnibus & ſingulis Judicibus Eccleſiaſticis & Secularibus, & quibuſcunque aliis, quòd ipſi & eorum quilibet ab omni proceſſu in & circa Præmiſſa & adverſus præfatum *Thomam Trafford* deſiſtant & ſuperſedeant.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

* XVII. 110.

* *De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Oxon.*

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 25. *n.* 3.

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Chriſti Oxon. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quarto die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Landaven.

Ann. D. 1618. *Ibid. p.* 24. *n.* 5.

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Glouceſtriæ, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Landavenſi, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem, ad Epiſcopatum Herefordenſem, *Archidiaconus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Landaven. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Dilectum Nobis in Chriſto *Georgium Carleton* Sacræ Theologiæ Profeſſorem in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni, & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni præchariſſimæ Sororis noſtræ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes:

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Epiſcopo* ſic electo, Temporalia Epiſcopatus prædicti cum Pertinentiis in Balliva tua, unà cum Exitibus & Proficuis, inde à tempore Tranſlationis præfati Epiſcopi hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque Compoto, ſeu aliquo alio proinde Nobis quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſexto die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeparalibus Comitatibus infraſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Monmouth.
Eſcaetori ſuo in Com. Glamorgan.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu Landaven. prædicto, quod eidem *Epiſcopo Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum Landaven. prædictum pertinent, intendentes ſint reſpondentes & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1. * XVII. III.

* *De Concessione Licentia specialis pro Impressione Libri Thomæ Middleton.*

Pat. 16. J. 1. p. 5. n. 114.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Irelande* Defendor of the Faithe, *&c.* to all Archbishops, Bishops, Deanes, Archdeacons, Justices of Peace, Maiors, Sheriffs, Bayliffs, Constables, and all other our Magistrates and Officers, as well Spirituall temporall, and other our loving Subjects whatsoever to whome it shall or may appertaine, Greeting.

Whereas our welbeloved Subject *Thomas Middleton* hath by his great Labor and Industry, out of his Love to the generall Peace and Union of our loving Subjects and others, made and compiled a Booke of a small Volume now called or intituled *The Peacemaker*, or *Brittain's Blessing*, whereby is manifested the Goodnes Vertues and Benefits which spring from Love and Peace, and the Ungodlines Offence and Damage that arriseth from Contentions and Quarrells by Prooffes out of the Holy Scriptures, and many other things tending to the Preservation and Advancement of Christian Love and Amitie, and the avoyding of Contention and Bloodshedding, fitt and necessary for all Men to embrace.

Knowe ye that Wee, well approving and commending the good Endeavor Labor and Studie of the said *Thomas Middleton* in this his pious Worke; and, to the end he may receave some Recompence out of his owne Labours, and for other Considerations Us hereunto moving, and at the speciall Nomination of the said *Thomas Middleton*, of our especial Grace, certen Knowledge and meere Motion, have given and graunted, and by theise Presents for Us our Heires and Successors, doe give and graunte full free and sole Libertie, Licence, Power, Privilege and Authoritie unto our welbeloved Subject *William Alley* Gent. his Executors Administrators and Assigns, that he the said *William Alley* his Executors Administrators or Assignes or any of their Deputie or Deputies onely, and none other, for and during the terme and space of *seaven Yeares* next ensuyng the Date hereof, shall and may imprint or cause to be imprinted the said Booke intituled *The Peace maker* or *Brittain's Blessing* either in the same forme order or method as it is now set downe, or in whatsoever other forme order or method the said *William Alley* his Executors Administrators or Assignes during the said terme shal cause the said Booke to be digested or sett downe; and the same soe imprinted to publish, utter, sell and put to Sale, or cause to be published, uttered, sold and putt to Sale at any tyme or tymes during the said terme, to the most Benefit of the said *William Alley* his Executors Administrators and Assignes.

To have and to hold the said Lycence, Power, Libertie, Privilege and Authoritie, unto the said *William Alley* his Executors Administrators and Assignes, for and during the terme of *seaven Yeares* from the Day of the Date hereof next ensuyng and fully to be complete and ended.

And for the better Confirmation hereof, and for the Restrainte of all others that by any meanes shall attempt to prevent or prejudice the effect of theise Presents, or defeare the said *William Alley* his Executors Administrators and Assignes, or any of them, of the Benefit unto him or them hereby intended, Wee doe, by theise Presents, for Us our Heires and Successors, straightlie charge, commaund, prohibitt and forbid, as well the Master and Keepers or Wardens and Cominaltie of the Mistery or Arte of Stationers of the Cittie of London for the tyme being and their Successors, as all and singuler Printers, Booksellers, Stationers and other person and Persons whatsoever, being either our Subjects or Strangers, as well within Liberties as without, other then the said *William Alley* his Executors Administrators and Assignes and his and their Deputies Factors and Servants, that neither they nor any of them, at any tyme or tymes from henceforthe for or during the said terme of *seaven Yeares*, directlie or indirectlie by any colour or meanes, shall imprint or cause to be imprinted the said Booke before mentioned, or any Abridgment or Epitome thereof, or the same, * imprinted in any forraine Parts, to import into this our Realme or any other our Dominions, or any part of them or any of them, shall sell, utter, publish or put to sale, or cause to be sold, uttered, published or put to sale, or otherwise dispose of the said Booke before mentioned, or any Abridgement Epitome or Abstract of the same, contrary to the true intent and meaning of theise Presents, uppon paine of Forfeiture of all and every such Booke or Bookes soe to be imprinted, sold, uttered, published imported or putt to sale, contrary to the true meaning hereof, and uppon paine of our high Displeasure and of such further Paines, Penalties, Forfeitures, Punishments and Imprisonments as, by any Lawes or Statutes of this Realme, can or may be inflicted or imposed uppon Offendors in that behalfe, or otherwise for Contempt of this our Royall Commaundement.

* XVII. 112.

And, for the better Execution of our Will and Pleasure herein, Wee doe by theise Presents, for Us our Heires and Successors, give full Power and Authoritie unto the said *William Alley* his Executors Administrators and Assigns, Deputie and Deputies, and every or any of them, taking with him or them or any of them a Constable or other Officer of the place where it shall happen, during the said terme of seaven Yeares to enter into all and every the Warehouses, Workehouses, Shoppes, and Dwelling Houses or other Places of all and every Stationer, Printer, Bookeseller, Bookebinder, or other Person or Persons whatsoever within any parte of our Dominions, as well within Liberties as without, where he the said *William Alley* his Executors, Administrators, Assignes, Deputie or Deputies, or any of them, shall sus-

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Privilege particulier accordé pour l'impression d'un Livre de Thomas Middleton.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecosse, de France & d'Irlande, *Défenseur de la Foi*, &c. *A tous les Archevêques, Evêques, Doyens, Archidiacres, Juges de Paix, Maires, Sheriffs, Baillifs, Commissaires des quartiers, & à tous nos autres Magistrats & Officiers, tant spirituels que temporels, & autres nos bons Sujets quels qu'ils soient, à qui il appartiendra, Salut.*

D'autant que notre bien-aimé Sujet Thomas Middleton *a fait & composé avec beaucoup de peine & d'industrie, par son amour pour la paix générale & pour l'union de nos bons Sujets & d'autres, un Livre de petit volume à présent appellé ou intitulé le* Pacificateur *ou la* Félicité de la Bretagne, *par lequel il fait voir le bien, les vertus & les avantages qui résultent de l'Union & de la Paix, & les impiétés, les crimes & les desaventages qui naissent des contestations & des querelles, par des preuves tirées de l'Ecriture sainte, & par plusieurs autres choses qui tendent à la conservation & à l'avancement de l'affection & de l'amitié chrétienne & à l'éloignement des querelles & des meurtres, & qu'il est convenable & necessaire que tous les hommes embrassent.*

Sachez que nous ayans pour fort agréable & approuvant les louables efforts, le travail & l'étude du dit Thomas Middleton *dans son pieux Ouvrage, & afin qu'il puisse recevoir quelque recompense de son travail, & pour d'autres considérations qui nous portent à cela, & sur la nomination speciale dudit* Thomas Middleton, *avons donné & accordé, de notre grace speciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, & par les Présentes nous donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Successeurs, pleine, franche & seule Liberté, Licence, Pouvoir, Privilege & Authorité à notre bien-aimé Sujet* Guillaume Alley *Gent. ses Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, pour que lui ledit* Guillaume Alley, *ses Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, ou quelqu'un d'eux, ou ses ou leurs ou quelques-uns de leurs Délégués seulement, & point d'autres, pour & durant le terme & l'espace de* sept ans *qui commence immédiatement après la date des Présentes, impriment & puissent imprimer ou faire imprimer ledit livre intitulé le* Pacificateur *ou la* Félicité de la Bretagne, *dans la même forme, selon l'ordre ou la même méthode qu'il est présentement écrit, ou dans quelque autre forme, ou selon quelque autre ordre ou méthode que ce soit, que ledit* Guillaume Alley, *ses Exécuteurs, Administrateurs ou ayans cause, pendant ledit terme, feront rédiger ou mettre par écrit ledit livre; & après que ce livre sera ainsi imprimé, ils le publieront, débiteront, vendront & le mettront en vente, en tout tems & dans tous les tems pendant ledit terme, pour le meilleur avantage dudit* Guillaume Alley, *ses Exécuteurs, Administrateurs ou ayans cause.*

Pour tenir & garder ladite Licence, Pouvoir, Liberté, Privilege & Autorité par ledit Guillaume Alley, *ses Exécuteurs Administrateurs & ayans cause, pour & durant le terme de* sept ans *qui commence immédiatement depuis le jour de la date de la Présente, jusqu'à ce que ledit terme soit entierement accompli & fini.*

Et pour mieux confirmer ceci, & pour empêcher tous les autres qui par quelques moyens tâcheront de préjudicier à l'exécution des Présentes, ou de frustrer ledit Guillaume Alley, *ses Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, ou quelqu'un d'eux, de l'avantage que lui ou eux se sont proposé par la Présente, nous chargeons, commandons, prohibons & défendons expressément par les Présentes, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, tant aux Maitre & Gardiens & Communauté du Corps de Métier des Papetiers de notre Ville de Londres ou qui le seront, & leurs successeurs, qu'à tous & à chacun des Imprimeurs, Libraires, Papetiers & autre Personne ou Personnes quelconques étant ou nos Sujets ou Etrangers, tant au dedans qu'au dehors des Franchises, autres que ledit* Guillaume Alley, *ses Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, & ses & leurs Délégués & serviteurs, que ni eux ni quelqu'un d'eux, n'impriment ou fassent imprimer en tout tems ou dans tous les tems à venir, pour ou pendant ledit terme de* sept ans, *directement ou indirectement, sous quelques prétextes ou moyens, ledit Livre ci-devant mentionné, ou quelque Abregé ou Epitome dudit Livre, ni ne l'introduisent, étant imprimé dans les Païs étrangers, dans notre Royaume ou dans quelques autres de nos Etats ou dans quelques-unes de leurs Parties, ni ne vendent, débitent, publient ou mettent en vente ou fassent vendre, débiter, publier ou mettre en vente ou disposer de quelque autre maniere, dudit Livre ci-devant mentionné, ou de quelques-uns de ses Abregés, Epitomes ou Extraits, contre la vraye intention de ce Privilege: sur peine de perdre tout semblable Livre ou Livres qui seront ainsi imprimés, vendus, débités, publiés, introduits ou mis en vente contre la vraye intention des Présentes, & d'encourir notre indignation & telles autres peines, pénalités, confiscations, punitions & emprisonnemens que les Loix ou Statuts de ce Royaume pourront infliger aux Délinquans à cet égard, ou autrement pour le mepris de notre royal Commandement.*

Et pour que notre volonté & bon-plaisir soit mieux exécutés à cet égard, nous donnons par les Présentes pour nous, nos Héritiers & Successeurs, plein-pouvoir & autorité audit Guillaume Alley, *ses Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, Délégué & Délégués, & à chacun d'eux, en prenant avec eux ou quelqu'un d'eux un Commissaire du quartier ou autre Officier du Lieu ou le fait se passera, pendant ledit terme de* sept ans, *d'entrer dans tous Magasins, Atteliers, Boutiques, demeures ou autres lieux de tout Papetier, Imprimeur, Libraire, Relieur ou autre Personne ou Personnes que ce soit, dans quelque lieu de nos Etats, tant au dedans qu'au dehors des Franchises, où ledit* Guillaume Alley, *ses Exécuteurs Administrateurs & ayans cause, Délégué ou Délégués, ou chacun d'eux soupçonneront que ledit Livre ou quelqu'une de ses parties ou parcelles pourra se trou-*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

ſuſpect that the ſaid Booke or any part or parcell thereof may be found, and the ſame to ſearche; and if he or they or any of them ſhall find that any ſuch Book, or any Epitome or Abridgment thereof, or of any part or parcell thereof, be or ſhall be ſoe printed, imported, uttered, ſold or put to ſale contrary to the true meaning of this our Graunt, that then it ſhall and may be lawfull to and for the ſaid *William Alley* his Executors, Adminiſtrators, Aſſignes, Deputie and Deputies, or any of them, to ſeize take and carry away the ſame to the uſe of Us our Heires and Succeſſors, the one Moytie whereof Wee doe hereby, for Us our Heires and Succeſſors, give unto the ſaid *William Alley* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, and the other Moitie or the Benefit or Value thereof We will ſhall be diſtributed amongeſt the poor People of the Pariſh wherein ſuch Bookes ſhall be ſoe ſeized or taken.

And foraſmuch as the ſaid Booke (whereof the ſole Printing is hereby given and graunted to the ſaid *William Alley* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes as aforeſaid) is very neceſſary, not onely for all Magiſtrates, Officers of Peace, and Masters of Families, but alſo all other our true and loving Subjects, for the informing and well ordring of Youth, Preſervation of Chriſtian Love and Amitie, and generall avoyding of all Contention and Bloodſheddinge, We are well pleaſed that the ſame may be publiſhed to the View of all to the generall Good of this our Common Wealth, to the Incouragement of others in the like laudable and worthie Studies and Indeavors; therefore We will and commaund hereby, for Us our Heires and Succeſſors, as well the ſaid Maſter and Wardens of the Miſtery of Stationers of our Cittie of London for the tyme being, as alſo all our Officers Miniſters and Subjects in all and every our Dominions aforeſaid, that they and every of them at all and every tyme or tymes during the ſaid term of ſeaven Yeares, uppon requeſt unto them or any of them made by the ſaid *William Alley* his Executors, Adminiſtrators, Deputies or Aſſignes or any of them, be ayding and aſſiſting unto them or any of them in the due exerciſe and execution of this our Grant Licence and Privilege, and in the publiſhing and divulging of the ſaid Book to all our loving Subjects, and in procuring by all due meanes that the ſame may be the more commonly and frequently vented and uttered amongeſt all our ſaid Subjects, and in the due execution of our Pleaſure herein declared with effect according to the true meaning of the ſame, uppon paine of our Indignation and Diſpleaſure, and as they will avoyd the contrary at their Perill:

Although expreſs mention, *&c.*
In witnes whereof, *&c.*

Wytnes our ſelf at *Weſtminſter*, the ſeventh day of Auguſt.

Per Breve de Privato Sigillo.

trouver, & l'y chercher; & ſi lui ou eux ou quelqu'un d'eux trouve qu'un ſemblable Livre, ou Epitome ou Abrégé de ce Livre, ou que quelque partie ou parcelle de ce Livre eſt ou ſera ainſi imprimée, introduite, débitée, vendue, ou miſe en vente contre la vraye intention de notre Privilege, il ſera & pourra être permis alors audit Guillaume Alley, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, Délégué ou Délégués, ou à chacun d'eux, de les ſaiſir, les prendre & les emporter pour notre uſage, & celui de nos Héritiers & Succeſſeurs, & nous en donnons par la Préſente pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, une moitié audit* Guillaume Alley, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, & nous voulons que l'autre moitié, ou ſon produit ou ſa valeur, ſoit diſtribuée parmi les Pauvres de la Paroiſſe où de ſemblables Livres ſeront ainſi ſaiſis ou pris.*

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Et d'autant que ledit livre, (dont l'impreſſion eſt par la Préſente donnée & accordée ſeulement audit Guillaume Alley, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, comme il eſt dit) eſt très néceſſaire non ſeulement aux Magiſtrats, Officiers de paix & Peres de famille, mais auſſi à tous nos autres vrais & bons Sujets, pour l'inſtruction & la bonne éducation de la Jeuneſſe, la conſervation de l'affection & de l'amitié chrétienne, & pour porter à éviter en général toutes les querelles & les meurtres; il nous plait que ce livre ſoit publié à l'uſage de tous pour le bien général de la choſe publique & l'encouragement des autres à d'auſſi dignes & louables travaux & efforts; c'eſt pourquoi nous voulons & commandons par la Préſente, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, tant audit Maitre & Gardiens du Corps de métier des Papetiers de notre Ville de Londres, ou qui le ſeront, qu'à tous nos Officiers, Miniſtres & Sujets de tous & de chacun de nos Etats ſuſdits, qu'eux & chacun d'eux dans tous les tems pendant ledit terme de* ſept ans, *ſur demande faite à eux ou quelqu'un d'eux par ledit* Guillaume Alley, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Délégués ou ayans cauſe, ou par chacun d'eux, les aident & aſſiſtent eux ou chacun d'eux, dans l'exercice ou l'exécution requiſe de notre Conceſſion, Licence & Privilege, dans la publication & diſtribution du dit Livre à tous nos bons Sujets, & de faire enſorte par tous les moyens convenables, qu'il ſoit plus communément & plus fréquemment vendu & débité parmi eux, & dans l'exécution requiſe de notre bon-plaiſir ici dedans déclaré, avec effet, conformément à la vraye intention de ce Privilege: ſur peine de notre indignation & diſgrace, & d'en répondre à leur péril.*

Quoique mention expreſſe, &c.
En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le ſeptieme d'Aout.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 113. * *De Proclamatione concernente Legatum Hiſpaniæ.*

Proclamation touchant l'inſulte faite à la Maiſon de l'Ambaſſadeur d'Eſpagne.

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 1. *dorſ.*

WHereas We have been moved, and with much inſtance ſolicited by the Miniſters of our deare Brother the *King of Spaine*, to pardon and remit unto the Offendors in that outragious and ſeditious Aſſaulte which was made upon the late *Spaniſh Ambaſſadour's Houſe* at the *Barbican*, the Paines and Puniſhments unto which they are adjugged, being farre too gentle for their Demerits, We have bene pleaſed at the laſt to yield unto ſuch their Requeſt; But this We would not doe, neither did We think it to ſtand with our Honor to doe it, without a publike Declaration, as well of our juſt Indignation for that which is paſt, as of the Severitie wherin We are reſolved to be inflexible, whiche the like Offendors are to expecte hereafter; this which We now doe being contrarie to our oune Reſolution and Mercy upon that Interceſſion aforeſaide, We finde it therefore very ſtrange, and are ſenſible of it as an intollerable Indignitie unto the Scepter of Monarchy, which hould that our Citie of London, which in all Antiquetie hath bene named the Kings Chamber, where all thinges ſhould paſſe in Quiett and with Obedience and Ordor, ſhould turne, like the wild Borders, as they were in former times ſubjecte to Uproares and Tumultes, and that the Prentiſes, which ought to be conteyned with the leaſt becke of theire Maiſters, ſhould turne Outlawes as if they had ſhaken off the Yoake of Lawe and Government; and We let them know that, if att any tyme it ſhould ſoe fall out that Blood ſhould be draune, or Slaughter made of any of their number, though it were by Malice Violence and Injurie, yet may not they uppon Perill of their Heades gather togeather in riotous and tumultuous manner for theire Revenge or Quarrell, for that were no better then diffidence of our Juſtice and extorting the Sword out of our Handes, but their Duetie is to ſeeke to the *Maior of London* and to other their Mageſtrates, and our Miniſters reſpectively for Protection and Juſtice, which God willing we ſhall be alwayes readie and reſolute to miniſter unto them to their full Contentment and Satisfaction, much leſſe ought they upon a vaine and headles Bruit, by occaſion of a ſuppoſed Hurte done, and that by Accident and Miſchaunce, to have runne together in Tumult, with Outcryes and Violence in ſuch an inſolent and ſeditious manner: But that which doth further in a high degree aggravate their Offence was, that this furious Aſſault was uppon the Houſe of an Ambaſſador, which by the Lawe of Nations is held ſacred, and wherein the Majeſtie of Kinges whome they repreſent is intereſſed and violated; And therfore this being upon ſoe eminent a Place and Perſon, if wee ſhould not be carefull to prevent the like in time to come,

D'*Autant que nous avons été excités & avec beaucoup d'inſtance ſollicités par les Miniſtres de notre cher frere le Roi d'Eſpagne à pardonner & à remettre aux coupables qui ont attaqué d'une maniere violente & ſéditieuſe la* Maiſon *du dernier* Ambaſſadeur d'Eſpagne *au* Barbican, *les peines & les châtimens auxquels ils étoient condamnés, & qui étoient beaucoup trop modérés pour leurs démérites, il nous a plu à la fin de nous rendre à leurs inſtances; mais nous ne voulumes pas le faire, ni nous ne penſames pas qu'il fût de notre honneur de le faire, ſans une déclaration publique, tant pour témoigner notre juſte indignation pour ce qui s'eſt paſſé, que la ſévérité que de ſemblables coupables ont à attendre à l'avenir, dans laquelle nous avons réſolu de reſter inſléxibles; ce que nous faiſons préſentement en conſideration de l'interceſſion ſuſdite étant contre notre réſolution & notre vouloir. Nous trouvous donc cela très étrange & y ſommes fort ſenſibles, comme à un affront intolérable fait à l'autorité royale qui tient que notre Ville de Londres, qui de tout tems a été appellée la Chambre du Roi, où toutes choſes doivent ſe paſſer en paix & avec ſoumiſſion & dans l'ordre, ſeroit rendue ſemblable à des Frontieres ſauvages, ſujettes comme elles l'étoient autrefois aux tumultes & aux deſordres, & que les Apprentifs qui doivent être retenus dans leur devoir au moindre ſigne de leurs Maitres deviendroient des Proſcrits, comme s'ils avoient ſecoué le joug de la Loi & du Gouvernement; & nous voulons qu'ils ſachent que ſi jamais il arrive qu'il y ait du ſang répandu, ou que quelqu'un d'entre eux ſoit maſſacré par malice, violence & outrage, ils ne pourront néanmoins qu'au peril de leur tête s'attrouper d'une maniere violente & tumultueuſe pour prendre revanche de leur querelle, car ce qu'ils ont fait valoit autant que s'ils ſe fuſſent défiés de notre Juſtice & qu'ils nous euſſent arraché le Glaive des mains; mais leur devoir eſt de chercher auprès du* Maire de Londres, *& leurs autres Magiſtrats reſpectifs, protection & Juſtice; laquelle Dieu aidant nous ſerons toujours prêts & réſolus de leur adminiſtres à leur plein contentement & à leur ſatisfaction. Beaucoup moins auroient-ils dû ſur un bruit vain & deſtitué de fondement, à l'occaſion de quelque tort ſuppoſé, fait par accident & par malheur, s'attrouper en tumulte avec vacarme & violence d'une maniere ſi inſolente & ſi ſéditieuſe: mais ce qui agrave de plus leur crime dans un très haut degré, eſt que cette furieuſe attaque s'eſt faite à la Maiſon d'un Ambaſſadeur, qui par le Droit des gens eſt tenue ſacrée, & en quoi la Majeſté des Rois qu'ils repréſentent eſt intéreſſée & violée: & c'eſt pourquoi ceci étant fait à un Lieu & Perſonnage ſi éminent, nous appercevons clairement par notre prévoyance royale, que ſi nous n'étions pas ſoigneux de prévenir à l'avenir des choſes ſemblables, le peuple à l'occaſion de pluſieurs évenemens qui dépendent*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

me, wee doe playnely diſcerne in our Princely Providence that, uppon many caſual Events (which it lies not in the Wit of Man to foreſee) People may runne in Tempeſts together, and the Scumme of the Suburbes may joyne to the Youth and Prentiſes of the Cittie, and proceede from Fury to Pillage, and fill all thinges with Miſchief and Combuſtion.

Wherfore we doe ſtreightly charge and command all the Inhabitants of oure Citie of London and of the Liberties thereof, and alſoe of the Suburbes and Confines of the ſaid Cittie, that, uppon noe Occaſion, Quarrell, Injury or Provocation whatſoever, they doe aſſemble themſelves in any forcible manner, but reſorte unto Juſtice, which ſhall never faile them, and in caſe they otherwiſe doe, wee ſhall by theiſe mutinous and furious Commotions and Inſurrections of People be forced to do that which wee ſeldom doe (and but in caſe where ordinarie Juſtice would come too late or too ſhort) that is, to commaund that the Offenders be executed by Martial Law withoute delay or other formallitie of proceeding: And nevertheles wee doe in ſtraight manner charge and commaund, as well the Mayor and other Governors of our Cittie of London and the Liberties thereof, as the Lieutenante of our Countie of Middleſex, and all and every of our Juſtices of the Peace, and all other Officers
* XVII. 114. and Conſtables and the like, as * well within the Cittie of London as without, that, upon the firſt beginning and breaking fourth of any ſuch occaſion, they doe, with their beſt and utmoſt Dilligence Authoritie and Forces, ſuppreſſe, breake and ſcatter all ſuch tumultuous and ſeditious Aſſemblies of People uppon paine of Impriſonement, Fine and Ranſome, as uppon Betrayers of the Government and Peace of our Kingdome, and uppon Paine alſoe of Seiſure of the Liberties of our ſaid Cittie, if the default ſhould be manifeſt and generall in the Governors thereof.

Given at *Whitehall*, the tenth Day of September, in the ſixteenth Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the two and fiftieth.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

dent du hazard (qu'il n'eſt pas au pouvoir de l'eſprit humain de prévoir) pourroit s'attromper tumultueuſement, & que la Populace des Fauxbourgs pourroit ſe joindre à la Jeuneſſe & aux Apprentifs de la Ville, & paſſer de la fureur au pillage, & mettre tout en trouble & en combuſtion.

C'eſt pourquoi nous chargeons & commandons expreſſément à tous les habitans de notre Ville de Londres & de ſes Franchiſes, comme auſſi de tous les Fauxbourgs & conſins de ladite Ville, qu'ils ne s'aſſemblent d'une maniere violente, pour aucune occaſion, querelle, injure ou provocation que ce ſoit, mais qu'ils s'en remettent à la Juſtice qui ne leur manquera jamais; & au cas qu'ils faſſent autrement, nous ſerons forcés par ces rebellions, & ſoulevemens mutins & furieux du Peuple, de faire ce que nous faiſons rarement (& ſeulement au cas où la Juſtice, ordinaire s'y prendroit trop tard ou ne pourroit y mettre ordre), c'eſt de commander que les coupables ſoient exécutés par la Loi Martiale, ſans délai ou autre formalité de procédures. Et néanmoins nous chargeons & commandons d'une façon expreſſe, tant au Maire & autres Gouverneurs de notre Ville de Londres & de ſes Franchiſes, qu'au Lieutenant de notre Comté de Middleſex & à tous & chacun de nos Juges de Paix & tous autres Officiers & Commiſſaires des quartiers & ſemblables, tant au dedans qu'au dehors de notre Ville de Londres, qu'au premier moment de quelque ſemblable rencontre ils repriment, rompent & diſſipent de leur mieux, & avec toute la diligence, l'autorité & les forces poſſibles, toutes ſemblables Aſſemblées de peuple tumultueuſes & ſéditieuſes, ſur peine d'empriſonnement, d'amende, & de rançon, comme à des traitres du Gouvernement, & de la Paix de notre Royaume, & auſſi ſur peine de ſaiſie des Franchiſes de notre dite Ville, ſi ce défaut étoit évident & général dans ſes Gouverneurs.

Donné à Whitehall, *le dixieme de Septembre de la ſeizieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la cinquante & deuxieme.*

Per ipſum Regem.

De Reſtitutione Temporalium pro Johanne Overall Epiſcopo Norwicenſi.

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 26. *n.* 1.

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Norfolciæ, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Norwicenſi, per mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Norwic. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Dilectum Nobis in Chriſtro *Johannem Overall* Sacræ Theologiæ Profeſſorem in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni, & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus pariter & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Norwic. recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni præchariſſimæ Sororis noſtræ, Dominæ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes:

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Johanni Overall* ſic electo, Temporalia Epiſcopatûs prædicti cum Pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Mortis ultimi Epiſcopi ejuſdem, hucuſque provenientibns exeuntibus emergentibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Compoto, aut aliquo alio proinde nobis quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Suff.
Majori Civitatis Norwici ac Eſcaetori infra eandem Civitatem.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quod eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

---

* *De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Coventrienſi & Lichfeldenſi.*

* XVII. 115.

Ann. D. 1618. *Ibid.* *n.* 3.

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Coventrienſis & Lichfeldenſis, Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem ad Epiſcopatum Norwicenſem, jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendam;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Regali Aſſenſu pro Epiſcopo Oxonienſi.

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 25. *n.* 2.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac Domino, Domino noſtro *Georgio*, Permiſſione divinâ, *Cantuarienſi Archiepiſcopo*, totius Angliæ Primati & Metropolitano, ac aliis quibuſcunque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Chriſti Exonienſis, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Oxon. prædict' per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum nobis in Chriſto, *Johannem Howſon*, Sacræ Theologiæ Doctorem, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; & hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus;

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Johannem Howſon* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Chriſti Oxon. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum & Legum Regni noſtri Angliæ in hac parte editorum & proviſorum, velitis cum diligentia, favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo quinto die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. I.

De Warranto ſpeciali pro Decollatione Walteri Raleigh Militis.

Ibid. p. 2. n. 4.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Irelande*, Defendor of the Faithe, *&c.* to our righte truſtye and welbeloved Counſellor *Francis Lord Verulam*, our Chancellor of England, Greeting.

Whereas Sir *Walter Raleigh* Knighte late of the Pariſhe of
*XVII. 116. Sainte Martyn * the Feilds in the County of Middleſex, with others, hath been indicted of diverſ High Treaſons by him committed againſt Us, and thereupon hath bin tryed and found guiltye of the ſame, before oure deare Couſine and Counſellor, *Thomas Earle of Suffolke* then Chamberlaine of oure Houſehold,

Gilbert late Earle of Shrewsbury,
Charles late Earle of Devon,
Henry Lord Howard,
Robert Lord Cecill of Eſſingdon then our Principall Secretary,
Edward Lord Wotton then our Comptroller of oure Houſehold,

And other our Juſtices of Oier and Terminer at our Citye of Wincheſter in our Countye of Southampton, concerning Treaſons and other Offences lately aſſigned, which ſaid Sir *Walter Raleigh* was for the ſame his Treaſons by them adjuged to be drawn hanged and quartered according to the Lawes and Cuſtomes of this our Realme of England in that caſe provided; which ſaid Commiſſion, with the ſaid Judgment Indictment and the Tryall and Proceedings thereuppon were retourned and doe remayne in our ſaid Court of Pleas before Us to be houlden; and although the ſaid Sir *Walter Raleigh* be adjudged to dye as aforeſaid, yet Wee, mynding to diſpence with that manner of Execution of Judgement, doe therefore by theis Preſents pardon remit and releaſe the ſaid Sir *Walter Raleigh* of and from ſuch Execution of his Judgement to bee drawne hanged and quartered as aboveſaid, and inſteede thereof our Pleaſure is to have the Heade only of the ſaid Sir *Walter Raleigh* cut of at or within our Palace of Weſtminſter, in or upon ſome fitt and convenient Place or Scaffold to be provided in that behaulf, and that in ſuch ſort and order as in ſuch caſes have beene heretofore done: The ſaid Judgment to be drawne hanged and quartered, or any Lawe or other thing or matter whatſoever to the contrary notwithſtanding; willing, charging, and hereby expreſly commanding you our ſaid *Chancellor* that, uppon receipt hereof, you do forthwith direct under our Great Seale of England, two ſeverall Writtes, one to the Lieutenante of our Tower of London or his Deputy there, for the Delyvery of the ſaid *Walter Raleigh* to the Sheriffe of Middleſex, at or within our ſaid Palace of Weſtminſter aforeſaid, and another Writt to the ſaid Sheriffe of Middleſex, for the receiving the ſaid Sir *Walter Raleigh* of and from the Handes of oure ſaid Lieutenante or his Deputye, and for the executing of him there, at ſome fitt and convenient place to be there by our ſaid Shireff erected and provided for that purpoſe, in ſuch manner and forme as in ſuch caſes hath heretofore bin done or uſed to bee done, and theis Preſents ſhall be your Warrant and Diſcharge for the ſame againſt Us our Heires and Succeſſors for ever.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the eight and twentieth Day of October.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1618. 16 Jac. I.

Ordre particulier pour faire décapiter le Chevalier Gautier Raleigh.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, *de* France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A notre très fidele & bien-aimé Conſeiller* François Lord Verulam, *notre Chancelier d'Angleterre, Salut.*

D'autant que le Chevalier Gautier Raleigh *en dernier lieu de la Paroiſſe de St. Martin des Champs, dans le Comté de Middleſex, avec d'autres, a été dénoncé pour pluſieurs crimes de haute trahiſon qu'il a commis contre nous, & ſur cela jugé & trouvé coupable de ces crimes, devant notre cher Couſin & Conſeiller*, Thomas Comte de Suffolke, *alors notre Chambellan*,

Gilbert *ci-devant* Comte de Shrewsbury,
Charles *ci-devant* Comte de Devon,
Henri Lord Howard,
Robert Lord Cecill *d'Eſſingdon, alors notre principal Secretaire*,
Edouart Lord Wotton, *alors Intendant de notre Maiſon*,

Et d'autres nos Juges d'Oyer & Terminer (*) *à notre Ville de Wincheſter dans notre Comté de Southampton, depuis peu nommés pour ce qui regarde les trahiſons & autres crimes; lequel dit* Chevalier Raleigh *a été, pour ſes trahiſons, par eux condamné à être pendu & mis en quartiers, les entrailles étant arrachées, ſelon les Loix & les coutumes de notre Royaume d'Angleterre en ce cas établies; laquelle dite Commiſſion avec le dit jugement, l'accuſation & le procès & les procédures à ce ſujet ont été renvoyés & reſtent à notre dite Cour des Plaidoyers qui ſe tiennent devant nous; & quoique le dit* Chevalier Gautier Raleigh *ſoit condamné à mourir comme il eſt dit, nous cependant inclinant à le diſpencer de l'exécution de cette ſorte de ſentence, lui en remettons pour cet effet, par les Préſentes, le pardon, & exemptons le dit* Gautier Raleigh *d'une pareille exécution de ſa ſentence d'être pendu & mis en quartiers, ſes entrailles étant arrachées comme il eſt dit, & notre bon-plaiſir eſt qu'au-lieu d'une ſemblable punition le dit* Chevalier Gautier Raleigh *ait ſeulement la tête tranchée dans notre Palais de* Weſtminſter, *dans un endroit propre & convenable ou ſur un Echafaut qui ſera dreſſé à cette fin, & cela en la maniere & façon qu'on en a agi en pareils cas ci-devant; nonobſtant ladite ſentence d'être pendu & mis en quartiers les entrailles étant arrachées, ou toute Loi ou autres Jugemens quelconques à ce contraires: voulant, chargeant & commandant expreſſément par la Préſente à vous notre dit Chancelier, qu'après que vous aurez reçu les Préſentes, vous adreſſiez auſſi-tôt ſous notre grand Sceau d'Angleterre deux différens Ordres, l'un pour le Gouverneur de notre Tour de Londres ou ſes Délégués, pour qu'ils délivrent ledit* Gautier Raleigh *au Sherif de Middleſex dans notre Palais de Weſtminſter ſuſdit, & un autre Ordre au dit Sherif de Middleſex pour recevoir ledit* Chevalier Gautier Raleigh *des mains de notre dit Gouverneur ou de ſes Délégués, pour l'y exécuter, dans quelque endroit propre & convenable qui ſera érigé là à cette fin par ledit Sherif, en la maniere & façon qu'on en a agi en pareil cas ci-devant, ou qu'on a eu coutume d'en agir. Et les Préſentes vous ſerviront d'ordre & de décharge pour cela envers nous, nos Héritiers & Succeſſeurs à toujours.*

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & huitieme d'Octobre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Commiſſio ſpecialis directa Capitali Juſticiario & aliis pro Relevatione Debitorum.

Ann. D. 1618. *Pat. 16. J. 1. p. 16. dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To our truſty and welbeloved,

The *Cheife Juſtice* and other our Officers, as well of the Pleas before Us to be holden, as of the Common Pleas, aſſigned and to be aſſigned for the tyme being,

The *Barons of our Exchequer* for the tyme being,
The *Maſters of our Court of Requeſts* for the time being,
Our *Serjeantes at Lawe*, *Attorney Generall*, and *Solicitor Generall* for the tyme being,
Our *Attorneys of the Court of Wards* and *Dutchie of Lancaſter* for the tyme being,
The *Deane of the Cathedrall Church of Saint Paule* in our Citty of London for the tyme being,
The *Deane of the Collegiat Church of Saint Peter of Weſtminſter*, for the tyme being,
The *Recorder of our Citty of London*, for the tyme being,
The *Chancellor for the Biſhop of London*, for the tyme being,
The *Maiſters in Ordinary of our Court of Chancery*, for the tyme being,
The *Clarke of the Crowne*, or *Cheife Clearke in our Court of Kings Bench*, for the tyme being,
* XVII. 117. * *The Prothonotaries in our ſaid Court of Kings Bench*, for the tyme being,
The Prothonotaries in our Court of Common Pleas, for the tyme being,

And

(*) Juges Délégués pour juger des Cauſes & en particulier des criminelles, en vertu d'une Commiſſion particuliere du Roi, appellée *Oyer and Terminer*, c'eſt-à-dire, *ouïr & terminer*.

Commiſſion particuliere adreſſée au Chef de Juſtice & à d'autres, pour ſoulager ceux qui ſont en priſon pour Dettes.

JAQUES *par la Grace de Dieu*, &c. *A nos fideles & bien-aimés*,

Le Chef de Juſtice, *& nos autres Officiers, tant des Plaidoyers qui ſe tiennent devant nous, que devant la Cour des Plaidoyers communs, nommés & à nommer, ou qui le ſeront*,
Les Barons de notre Echiquier, *ou qui le ſeront*,
Les Maitres de notre Cour des Requêtes, *ou qui le ſeront*,
Nos Sergeans en Droit, Procureur & Solliciteur général, *ou qui le ſeront*,
Nos Procureurs de la Cour de la Garde-Noble & du Duché de Lancaſter, *ou qui le ſeront*,
Le Doyen de l'Egliſe Cathedrale de St. Paul *de Londres, ou qui le ſera*,
Le Doyen de l'Egliſe Collégiale de S. Pierre de Weſtminſter, *ou qui le ſera*,
Le Recorder (†) de notre Ville de Londres, *ou qui le ſera*,
Le Chancelier pour l'Evêque de Londres, *ou qui le ſera*,
Les Rapporteurs ordinaires de notre Cour de Chancelerie, ou qui le ſeront,
Le Clerc de la Couronne ou le principal Clerc dans notre Cour du Banc du Roi, *ou qui le ſera*,
Les Protonotaires dans notre dite Cour du Banc du Roi, *ou qui le ſeront*,
Les Protonotaires dans notre Cour des Plaidoyers communs, *ou qui le ſeront*,

Et

(†) Magiſtrat qui ſert de Conſeiller au Lord Maire pour l'informer des Loix & Coutumes de la Ville. Voy. Miege, Etat préſent de la Grande-Bretagne, Tom. I. Chap. IX. parag. 13.

Digitized by Google

Ann. D. 1618. And to every of them, Greeting.

16 Jac. 1. Whereas our late deare Sister *Queen Elizabeth* upon the lamentable and piteous Complaints and Supplications of divers her loving Subjects being Prisoners in the *Prisones of the Kings Bench* and *Fleete*, in Commiseration of their Distresses, by the Advice of her Privy Counsell did, by her Commission under the Greate Seale of England, bearing Date the *twentieth Day of Aprill*, in the eight and twenteth Yeare of her Reigne, authorise certaine Commissioners therein mentioned for the ordering and compounding of the Controversies and Causes betweene the same distressed Prisoners and their Creditors, and such others by whome they were deteyned Prisoners or in Execution, and to doe divers other things, in the same Commission continued in force from the Date thereof untill the Decease of the said late *Queen Elizabeth*.

And whereas for that certaine Clauses contained in the said Commission have seemed unto some to be derogatory to the common Lawes of this our Kingdome, and also for that by coullor of the said Commission which was intended for the charitable Releise of poore miserable and distressed Persons, sundry refractory and obstinate Debtors, which rather wanted Will then means to satisfy their just Debts, tooke occasion to molest and trouble their Creditors; Wee, whose Princely Care and Vigilancy alwaies watcheth to prevent all occasions of Inconvenience to our loving Subjects, especiall such as tend to the Breach of our Laws, have hitherto forborne the renewing of the said Commission, which our Forbearance, as it hath wrought a good effect by discouraging of obstinate and wilfull Debters that seeke nothing more then Evasions to avoid the Payment of their just Debts, so it hath bene found by Experience that, for want of that, or some oiher like charitable course for the Releise of such as are truly and indeed poore, distressed and miserable, and want meanes to satisfie their Creditors, hath been an occasion to pester and fill our Prisons with the Bodies of those Persons whose Imprisonmente canne noe waie avail their Creditors, but rather is an hinderance to the Satisfaction of their Debts, for that, during the tyme of their Restrainte, they are in noe wise able to goe aboute or attende their lawfull Busynes, but muste of force consume themselves and that little they have miserably in Prison:

Wee therefore, upon due consideration had of the Premisses, by the Advise of our righte trustie and righte welbeloved Councellor Sir *Frauncis Bacon* Knight our Chauncellor of England, and alsoe of divers of our principall Judges of our Courts of Westminster, have thought fit and determined to prescribe and direct such a moderate course, as that neither the Insolency of wilfull and obstinate Debters should be thereby encouraged to the Derogation of our Lawes, nor yet our Grace and Clemency be wanting unto such to whome it shall be meete to extend the same.

Knowe yee therefore that Wee, of our especiall Grace, certaine Knowledge and meere Motion, have made, constituted and appointed and by these Presents doe make, constitute and appointe you to be our Commissioners, and doe hereby give and graunte unto you, or any three or more of you, full Power and lawful Authority at all and every tyme and tymes from henceforth so often as to you, or any three or more of you as is aforesaid, shall seeme convenient and needfull, within or during the tyme of *Easter Tearme*, *Michaelmas Terme* and *Hillary Terme*, or any of them, or within seaven Days before the beginning or after the ending of every of the said Termes respectively, and not otherwise, to assemble and meete together, in some such convenient place in or neare our Citty of London as you, or any three or more of you, shall think fit, for the Execution of this our Commission, and before such your meeting by Warrant under your Handes, or the Handes of any three or more of you (whereof some of the Judges of the Courte, by or from which such Prisoner or Prisoners shall bee committed, to be alwaies one) upon reasonable Warning, and at the Charges of the Prisoners, to call before you, as well some Person sufficiently instructed for and on the behalfe of such distressed Prisoners as now are or hereafter shall happen to be imprisoned in our said Prisones of *Kinges Benche* and the *Fleete* or either of them, by reason of or for any Action of Debte, Action upon the Case, Trespas, Detinue, Trover, or other personall Action, * Judgment or Execution, whereof the Debt or Execution shall not exceed the Sum of *Two hundred Marks*; as also the Creditors and such others as have the Benifit of the Actions, Suites, Judgments or Executions for which they are deteyned in Prison, and the Executors, Administrators and Attorneys of every of them, and all other Persons whatsoever to whome it shall appertayne, of some Persons sufficiently authorised and instructed for and on their behalfe, whome Wee doe hereby commaund to appeare before you upon such your Warrants, either in their owne Persons or by some other sufficiently instructed and authorised on their behalfe, and at such your Meeting to receive the Supplications and Complaints of the said distressed Prisoners, and by all lawfull waies and meanes to inform your selves, as well of the due Debt, Damage and Duetye for which such Action, Suite, Plaint, Judgment or Execution is or shall be prosecuted, obteyned or gotten, as of the certaine Estate and Hability of the Prisoner how to pay and discharge the same; and thereuppon by all good and lawfull waies and meanes to treate, perswade, mediate and procure Composition and Agreements with the Creditors, or other Persons which have or shall have the benifit of such Actions, Suites, Judgments, or Executions; wherein our Pleasure is, that some of the Judges of the Courte by or from which the said Prisoner or Prisoners shall be committed, shall be privy and consenting to the

* XVII. 118.

Et à chacun d'eux, Salut. Ann. D. 1618.

D'autant que feue notre chere sœur la Reine Elizabeth, *sur les* 16 Jac. 1. *piteuses & lamentables plaintes & supplications de plusieurs de ses bons Sujets étant détenus dans les* Prisons du Banc du Roi *& de la* Fleete, *autorisa, par compassion pour leur misere, de l'avis de son Conseil privé, par sa Commission sous le grand Sceau d'Angleterre, datée du* vingtieme d'Avril, *de la vingt & huitieme année de son Regne, quelques Commissaires là-dedans mentionnés, pour regler & accorder les differends & les procès qu'il y avoit entre ces mêmes prisonniers réduits à la misere, & leurs Créanciers & telles autres Personnes qui les retenoient sous exécution, & pour faire plusieurs autres choses qui ont continué à rester en vigueur dans ladite Commission depuis sa date, jusques au décès de ladite feue* Reine Elizabeth.

Et d'autant que, parce que certaines clauses contenues dans ladite Commission ont semblé à quelques-uns, déroger au Droit coutumier de notre Royaume, comme aussi, parce que sous ombre de ladite Commission qu'on avoit projettée pour soulager charitablement les Personnes pauvres, malheureuses & réduites à la misere, plusieurs Débiteurs opiniâtres qui manquoient plutôt de volonté que de moyens pour satisfaire à leurs justes dettes, en prenoient occasion de vexer & d'embaraſſer leurs Créanciers; nous, dont le soin royal & l'application veillent toujours à prévenir toutes les occasions qui peuvent faire naitre des inconvéniens pour nos bons Sujets & en particulier celles qui tendent à faire breche à nos Loix, avons jusques ici défendu de renouveller ladite Commission; & comme notre défense a produit un bon effet en décourageant les Débiteurs opiniâtres, qui ne cherchent rien tant que des échapatoires pour éviter de payer leurs justes dettes, de même a-t-il été trouvé par l'expérience que le manque de cette Commission, ou de quelque autre semblable moyen charitable pour soulager ceux qui sont véritablement pauvres, dans la détresse & miserables, & qui sont dépourvus de moyens pour satisfaire leurs Créanciers, a été une occasion pour embaraſſer & remplir nos Prisons de ces Personnes dont la détention ne peut en aucune maniere être avantageuse à leurs Créanciers, mais plutôt mettre obstacle au payement de ce qui leur est dû, parce que ces Personnes, pendant le tems de leur détention, ne sont en aucune façon en état d'agir ou de prendre soin de leurs affaires, mais il faut que de force elles se consument & le peu qui leur reste dans une miserable Prison.

C'est pourquoi nous, après avoir duement consideré les choses dont il a été parlé ci-dessus, par l'avis de notre très fidele & très bien-aimé Conseiller le Chevalier François Bacon, *notre Chancelier d'Angleterre, comme aussi de plusieurs de nos principaux Juges de nos Cours de Westminster, avons trouvé à propos & arrêté de prescrire & d'ordonner un moyen si modéré, que ni l'insolence des Débiteurs opiniâtres ne pourra s'en prévaloir, ni cependant notre grace & clémence manquer à ceux envers qui il sera convenable de la déployer.*

Sachez pour cet effet que nous de notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, vous avons créés, constitués, & nommés, & par les présentes vous créons, constituons & nommons pour être nos Commissaires, & vous donnons & accordons par-là à vous ou à trois ou un plus grand nombre de vous, plein-pouvoir & autorité légitime en tout tems dès à présent, aussi souvent que vous ou trois ou un plus grand nombre de vous, comme il est dit, le trouverez à propos & nécessaire, de vous assembler pendant les Termes de Pâques, de la St. Michel & de St. Hilaire, *ou quelqu'un d'eux, ou dans sept jours avant le commencement ou après la fin de chacun desdits Termes respectifs & non autrement, dans quelque lieu convenable de ou proche de notre Ville de Londres, comme vous ou un plus grand nombre de vous le trouverez à propos, pour exécuter notre Commission, & de citer devant vous, avant que de vous assembler ainsi, par Ordre signé de vos mains ou des mains de trois ou d'un plus grand nombre de vous (dont quelqu'un des Juges de la Cour de la part de laquelle tel Prisonnier ou Prisonniers seront commis, sera toujours un) sur avertissement convenable & aux frais des Prisonniers, tant les Personnes suffisamment instruites de la part de ces Prisonniers réduits à la misere qui sont présentement ou qui seront dans la suite empriſonnés dans nos dites Prisons du* Banc du Roi *& de la* Fleete *ou dans quelqu'une d'elles, pour Action de dette, Action de non exécution de promesse, Action criminelle, Action de détenue d'un dépot, Action de refus de rendre ce que l'on a trouvé à celui à qui il appartient, ou autres Actions personnelles, jugement ou exécution, dont la dette ou l'exécution n'excede pas la somme de* deux cens Marcs, *que les Créanciers & autres Personnes qui ont le Bénéfice d'Actions, Procès, Jugemens ou Exécutions pour lesquelles ces Personnes sont détenues en prison, & les Exécuteurs, Administrateurs & Procureurs de chacunes de ces Personnes, & toutes les autres Personnes que ce soit à qui il appartiendra, ou les Personnes suffisamment autorisées & instruites de leur part, à qui nous commandons par la Présente de comparoitre devant vous, à votre Ordre, soit en personne ou par quelque autre suffisamment instruit & autorisé de leur part, & de recevoir à votre assemblée les supplications & les plaintes desdits Prisonniers réduits à la misere, & de vous informer par toutes les voyes & les moyens légitimes, tant de la dette due, dommage & droit pour lequel une semblable Action, Procès, Plainte, Jugement ou Exécution est ou sera poursuivie ou obtenue, que de la maniere dont on pourra, des biens & des moyens certains du Prisonnier, payer & aquitter cela, & là-dessus traiter, persuader, moyenner & procurer, par toutes sortes de bonnes & légitimes voyes & moyens, compositions & accords avec les Créanciers ou autres Personnes qui ont ou qui auront le bénéfice de semblables Actions, Procès, Jugemens ou Exécutions; en quoi il est de notre bon-plaisir, que quelqu un des Juges de la Cour de la part de laquelle ledit Prisonnier ou Prisonniers seront commis, participe & consente à la conclusion de ces compositions & accords; & que ceux d'entre vous nos dits Commissaires qui seront ainsi occupés*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

the concluſion of ſuch Compoſitions and Agreements; and that ſuch of you our ſaid Commiſſioners as ſhall ſo goe about ſuch Compoſitions, ſhall do your beſt endeavour that the poor Priſoners by your means and mediation may be releived, and have ſuch reaſonable Yeares, Dayes and Tymes of Payment for ſuch of their Debts and Damages as they ſhall be preſently able to ſatisfie: and with ſuch Securitie for Payment thereof as in Equitie and good Conſcience, having reſpecte to the Ability of the Priſoner, and the Charge of Wife and Children, and other Incidents in ſuch pious Caſes conſiderable, by you ſhall be thought fit.

Straightly charging and commaunding you and every of you that, for the better Expedition and further Accompliſhment of our charitable Intent and Will in remedying the grievous Diſtreſſes of our ſaid poor Subjects and diſtreſſed Priſoners, you, or ſome ſuch three or more of you as is aforeſaid, doe from tyme to tyme, when and as often as it ſhall be needfull, within the tymes before lymitted and not otherwiſe, aſſemble your ſelves together in ſome ſuch convenient place as is aforeſaid, as you tender our Pleaſure; And if any ſuch Creditor or Creditors, or other Perſon or Perſons for whoſe Debts, Coſts or Damages ſuch diſtreſſed Priſoner or Priſoners ſhall remaine in Priſon as aforeſaid, ſhall refuſe upon your ſaid Precepts or Warrants to appeare before you, or to ſend ſome other Perſon or Perſons, ſufficiently authoriſed and inſtructed, to treate and conclude with you as aforeſaid, then you, or any three or more of you as aforeſaid, (whereof ſome ſuch Judge as aforeſaid to be alwaies one) upon due Conſideration of the nature and quality of ſuch Refuſal and Contempt, ſhall and may take ſuch Order for Puniſhment of the ſame, and for procureing ſuch Perſons Apparance as to Juſtice ſhall appertaine:

And that you, or ſuch three or more of you (whereof ſuch Judge as aforeſaid to be one) ſhall and may uſe all lawfull waies or meanes to cauſe ſuch Creditors and other Perſon and Perſons to yeild to and perform ſuch moderate and reaſonable Compoſitions and Agreements as by you, or any ſueh three or more of you (whereof ſuch Judge as is aforeſaid to be one) ſhall be thought meete:

And for that our meaning is to be aiding and aſſiſting with our Grace and Favour to the Myſteries and Calamities of ſuch as are truely poore and diſtreſſed, and not to ſuch as lye in Priſon rather for Wilfullnes and Obſtinaſy and out of Reſolution to retaine large and ample Eſtates to themſelves, by hindring their juſt and honeſt Creditors; therefore We do hereby ſtraightly charge and commaund you and every of you, that in all your Proceedings by vertue of this our Commiſſion you be very circumſpect and carefull to trye and fynd out ſuch wilfull and obſtinate Perſons, and in noe wiſe ſuffer them or any of them to pertake of our ſaid Grace or Mercy which Wee hereby intend unto them that are and ſhall bewilling with their whole Eſtate, *bonâ fide* and without Fraude, ſo farr as it will extende, to ſatisfie their juſt Debts and Damages for which they ſhall be ſo deteyned in Priſon, ſome tender Conſideration being had of
* XVII. 119. * themſelves, their Wives and Children, and unto ſuch poor and miſerable Perſons as have not wherewith to ſatisfie their Debts, but ſhall be conſtrained miſerably to periſh in Priſon, except in Pitie they ſhall be releived.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the eleaventh Day of November.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

à ces compoſitions, faſſent tous leurs efforts pour que ces pauvres Priſonniers puiſſent être ſecourus par leur moyen & par leurs bons offices, & puiſſent obtenir les années, les jours & les termes convenables pour le payement de leurs dettes & dommages, ſelon qu'ils en auront actuellement les moyens, & avec telle ſureté pour le payement de ces accords, que vous trouverez à propos équitablement & en bonne conſcience, ayant égard aux moyens du Priſonnier, à la charge qu'il pourra avoir de femme & d'enfans, & à d'autres circonſtances à conſiderer en pareils pieux cas.

Vous chargeant & commandant expreſſément, vous & chacun de vous, que pour mieux expédier & accomplir notre charitable intention & volonté en remédiant aux malheurs touchans de nos dits pauvres Sujets & Priſonniers réduits à la miſere, vous ou trois ou un plus grand nombre de vous, comme il eſt dit, vous aſſembliez de tems en tems, lors & auſſi ſouvent qu'il ſera néceſſaire, dans les tems ci-devant marqués & non autrement, en quelque tel lieu convenable, comme il eſt dit, ſi vous faites cas de notre bon-plaiſir; & ſi quelque ſemblable Créancier ou Créanciers, ou autre Perſonne ou Perſonnes qui retiennent en Priſon pour dettes, couts & dommages un pareil Priſonnier ou Priſonniers réduits à la miſere, comme il eſt dit; refuſent de comparoître, à vos ordres, devant vous, ou d'envoyer quelque autre Perſonne ou Perſonnes, ſuffiſamment autoriſées & inſtruites pour traiter & pour conclure avec vous, comme il eſt dit, alors vous, ou trois ou un plus grand nombre de vous (dont l'un de ces Juges, comme il eſt dit, ſera toujours un) après avoir duement conſideré la nature & la qualité d'un tel refus & mépris, donnerez & pourrez donner tel ordre pour leur punition, & pour faire comparoître ces Perſonnes, que la Juſtice l'exigera:

Et que vous, ou tels trois ou un plus grand nombre de vous (dont tel Juge, comme il eſt dit, ſera un) employerez & pourrez employer toutes les voyes & les moyens légitimes pour faire que ces Créanciers & autres Perſonnes accordent & faſſent de telles compoſitions & accords modérés & raiſonnables, que vous ou tels trois ou un plus grand nombre de vous (dont tel Juge, comme il eſt dit, ſera un) le trouverez à propos.

Et parce que notre intention eſt de remédier, de notre grace & faveur, aux miſeres & aux malheurs de ceux qui ſont véritablement pauvres & dans la détreſſe, & non à ceux qui reſtent en Priſon plutôt par obſtination & opiniâtreté & dans la réſolution de ſe conſerver de grands biens, au préjudice de leurs juſtes & légitimes Créanciers, que par défaut de moyens pour les ſatisfaire; nous vous chargeons & commandons, pour cet effet, expreſſément par la préſente, vous & chacun de vous, que dans toutes vos Procédures, en vertu de notre Commiſſion, vous ſoyez fort circonſpects & ſoigneux à examiner & à découvrir ces Perſonnes obſtinées & opiniâtres, & de ne ſouffrir en aucune ſorte qu'elles ou que quelques-unes d'elles participent à notre dite grace & pardon, que nous ſommes dans le deſſein de n'accorder, par la préſente, qu'à celles qui ſont & qui ſeront prêtes à ſatisfaire, de tous leurs biens, bonâ fide & ſans fraude, autant que pourront s'étendre leurs juſtes dettes & dommages pour leſquels elles ſeront ainſi detenues en Priſon, ayant eu quelque égard charitable pour eux, pour leurs femmes & pour leurs enfans, & à telles pauvres & miſérables Perſonnes, qui n'ayant rien pour ſatifaire leurs dettes, ſeront contraintes de périr miſérablement en Priſon, à moins qu'elles ne ſoient ſecourues par pitié.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *l'onzieme de Novembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Commiſſio ſpecialis directa Domino Cancellario & aliis pro ſupervifione Camporum vocatorum Lincoln's Inne Feilds.

Commiſſion particuliere adreſſée au Lord Chancelier & autres, pour prendre inſpection des Champs appellés les Champs du College de Lincolne.

Ann. D. 1618. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 16. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Irclande*, Defendor of the Faithe, *&c.* to our right truſtie and right welbeloved Councellor,
Frauncis Lord Verulam, Lord Chauncellor of England,
And to, our right truſtie and right welbeloved Couſins and Councellors,
Edward Earle of Worceſter, Lord Keeper of our Privy Seale,
William Earle of Pembroke, Chamberlaine of our Houſhold,
Thomas Earle of Arundell,
And to our right truſtie and right welbeloved Couſens,
Henry Earle of Southampton,
Richard Earle of Dorſet,
William Earle of Salisburie,
And alſoe to our right truſtie and right welbeloved Couſin and Councellor,
Thomas Earle of Exeter,
And likewiſe to our right truſty and right welbeloved Couſins,
William Earle of Northampton,
Robert Earle of Warwicke,
And to our right truſtie and welbeloved,
Robert Lord Riche,
William Lord Cavendiſhe,
And to our right truſty and welbeloved Councellor,
George Lord Carewe,
And to our right truſtie and welbeloved,
Thomas Lord Arundell, of Warder,
And alſoe to our truſtie and welbeloved Councellors,

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *à notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller*,
François Lord Verulam, *Lord Chancelier d'Angleterre*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſin & Conſeillers,
Edouard Comte de Worceſter, *Garde de notre petit Sceau*,
Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,
Thomas Comte d'Arundell,
Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins,
Henri Comte de Southampton,
Richard Comte de Dorſet,
Guillaume Comte de Salisburi,
Et auſſi à notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller,
Thomas Comte d'Exeter,

Et de même à nos très fideles & tres bien-aimés Couſins,
Guillaume Comte de Northampton,
Robert Comte de Warwick,
Et à nos très fideles & bien-aimés,
Robert Lord Riche,
Guillaume Lord Cavendiſhe,
Et à notre très fidele & bien-aimé Conſeiller,
George Lord Carewe,
Et à notre très fidele & bien-aimé,
Thomas Lord d'Arundell *de Warder*,
Et auſſi à nos fideles & bien-aimés Conſeillers,

Sir *Le*

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Sir Thomas Edmondes, Knight Treaſorer of our Houſhold,
Sir Henry Cary, Knight Comptroller of our Houſhold,
Sir Robert Naunton, Knight one of our Principall Secretaries,
Sir Foulke Grevill, Knight Chauncellor of our Exchequer,
Sir Julius Ceſar, Knight Maiſter of the Rolles,

And to our truſtie and welbeloved,
Sir Henry Mountague, Knight Cheife Juſtice of the Pleas before Us to be holden,
Sir Henry Hobert, Knight and Baronet Cheif Juſtice of the Court of Common Pleas,
Sir Lawrence Tanfeild, Knight Cheife Baron of our Court of Exchequer,
Sir John Croke, Knight one of our Juſtices of the Pleas before Us to be holden,
Sir John Dodridge, Knight one other of our Juſtices of the Pleas before Us to be holden,
Sir John Denham, Knight one of the Barons of the Exchequer,
Sir Edward Cecill, Knight,
Sir Henry Riche, Knight Captaine or our Guard,
Edward Spencer, Eſquier,
Sir William Sidley, Knight and Baronett,
Sir Henry Finche, Knight one of our Serjeants at Lawe,
Sir Henry Yelverton, Knight our Attorney Generall,
Sir Thomas Coventrie, Knight our Sollicitor Generall,
Sir Benjamin Rudiard, Knight,
Sir James Ley, Knight our Attorney of our Court of Wardes and Liveries,
Sir Edward Moſeley, Knight our Attorney of our Dutchie of Lancaſter,
Sir William Harvey,
Sir Richard Wigmore,
Sir Lewis Lewkenor,
Sir George Coppin,
Sir William Smith,
Sir William Slingesbye,
Sir Charles Ceſar, one of the Maiſters of our Chauncerie,
Sir Clement Edmondes,
Sir George Calvert,
Sir Thomas Penruddocke,
Sir William Segar,
Sir Richard Saint George,
Sir Edward Cope,
* *Sir Thomas Watſon*,
Sir Henry Spiller,
* XVII. 120. Knightes,

Robert Riche, one of the Maiſters of our Chauncery,
Anthony Irby, one other of the Maiſters of the Chauncerie,
Thomas Richardſon, Serjeant at Law,
John Walter, Eſquier Attorney to our deare Sonne the Prince,
Robert Heath, Recorder of London,
Thomas Spencer,
Valentine Saunders,
Thomas Hitchcocke,
George Crooke,
Edward Caſſon,
Philipp Gerard,
Chriſtopher Brooke,
William Ravenſcrofte,
Hugh Pyne,
Roland Wandifford,
Thomas Saunderſon,
William Roye,
William Hackwill,
James Whitlock,
Ellis Winne,
Edward Forcett,
Edmond Doubleday,
Inago Jones, our Surveyor Generall of our Workes,
Humfrey Chambers,
Eſquiers,
And *John Shelbery*, Gentleman.
Greeting.

Know yee that it is noe ſmall Contentment unto Us that, within theis ſixteene Yeares of our Raigne over our Kingdome of England, there have been more publique Workes neer and about our Citie of London undertaken and finiſhed then in Ages heretofore; wherefore being given to underſtand that there are in the Weſt part of the Suburbes of our Cittie of London certaine Groundes, commonlie called and knowne by the Name of *Lincolnes Inn Fields*, lyeing and ſcituate in a place much planted round about whith the Dwellings and Lodgings of Noblemen and Gentlemen of Qualitie, as well of the Innes of Courte or others; wich if they were reduced into faire and goodlie Walkes would be a matter of greate Ornament to the Citie, Pleaſure and Freſhneſs for the Health and Recreation of the Inhabitants thereabouts, and for the Sight and Delight of Embaſſadors and Strangers coming to our Court and Cittie, and a memorable worke of our time to all Poſteritie;

We have taken it into our princely Care to order and directe, by Authoritie of our Royall Commiſſion, how the ſame may be moſt ſpeedely, ſubſtantially and gracefully accompliſhed and performed, as well by removeing and repreſſing all Nuſances and inconvenient Buildings which confine upon the ſame, as by the ordering and contriveing of the Grounds themſelves in ſuch ſorte as may be moſt for Comlines and Beautie; and therefore Wee have aſſigned you to be our Commiſſioners, and by

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Le Chevalier Thomas Edmondes, *Tréſorier de notre Maiſon*,
Le Chevalier Henri Cary, *Intendant de notre Maiſon*,
Le Chevalier Robert Naunton, *l'un de nos principaux Secretaires*,
Le Chevalier Foulke Grevill, *Chancelier de notre Echiquier*,
Le Chevalier Jules Céſar, *Garde des Rôles*,
Et à notre fidele & bien-aimé,
Le Chevalier Henri Mountague, *Chef de Juſtice des Plaidoyers qui ſe tiennent devant nous*,
Le Chevalier Baronnet Henry Hobert, *Chef de Juſtice de la Cour des Plaidoyers communs*,
Le Chevalier Laurens Tanfeild, *premier Baron de notre Cour de l'Echiquier*,
Le Chevalier Jean Croke, *l'un de nos Juges des Plaidoyers qui ſe tiennent devant nous*,
Le Chevalier Jean Dodridge, *un autre de nos Juges des Plaidoyers qui ſe tiennent devant nous*,
Le Chevalier Jean Denham, *l'un des Barons de l'Echiquier*,
Le Chevalier Edouart Cecill,
Le Chevalier Henry Riche; *Capitaine de nos Gardes*,
Edouart Spencer, Ecuyer,
Guillaume Sidley, *Chevalier Baronnet*,
Le Chevalier Henri Finche, *l'un de nos Sergeans en Droit*,
Le Chevalier Henri Yelverton, *notre Procureur Général*,
Le Chevalier Thomas Coventrie, *notre Solliciteur Général*,
Le Chevalier Benjamin Rudiart,
Le Chevalier Jaques Ley, *Procureur de notre Cour de la Garde-Noble & des Penſions*,
Le Chevalier Edouard Moſeley, *Procureur de notre Duché de Lancaſtre*,
Le Chevalier Guillaume Harvey,
Le Chevelier Richard Wigmore,
Le Chevalier Louis Lewkenor,
Le Chevalier George Coppin,
Le Chevalier Guillaume Smith,
Le Chevalier Guillaume Slingesbye,
Le Chevalier Charles Céſar, *l'un des Rapporteurs de notre Chancelerie*,
Clément Edmondes,
George Calvert,
Thomas Penruddocke,
Guillaume Segar,
Richard Saint George,
Edouard Cope,
Thomas Watſon,
Henri Spiller,
Chevaliers,

Robert Riche, l'un des Rapporteurs de notre Chancelerie,
Anthoine Irby, l'un des Rapporteurs de notre Chancelerie,
Thomas Richardſon, Sergeant en Droit,
Jean Walter, Ecuyer Procureur pour notre cher fils le Prince,
Robert Heath, Recorder de Londres,
Thomas Spencer,
Valentin Saunders,
Thomas Hitchcocke,
George Crooke,
Edouart Caſſon,
Philippe Gerard,
Chriſtophle Brooke,
Guilleaume Ravenſcrofte,
Hugues Pyne,
Roland Wandifford,
Thomas Saunderton,
Guillaume Roye,
Guillaume Hackwill,
Jaques Whitlock,
Elie Winne,
Edouart Forcett,
Edmond Doubleday,
Inago Jones, *Intendant général de nos Ouvrages*,
Humfrey Chambers,
Ecuyers,
Et Jean Shelbery, *Gentilhomme*,
Salut.

Sachez que ce n'a pas été une petite ſatisfaction pour nous que, dans les ſeize années de notre regne ſur notre Royaume d'Angleterre, il a été entrepris & fini plus d'Ouvrages publics, proche & autour de notre Ville de Londres, que ci-devant dans des ſiecles entiers; c'eſt pourquoi nous ayant été donné à connoitre qu'il y a dans la partie occidentale des Fauxbourgs de notre Ville de Londres, certains Champs communément appellés & connus ſous le nom de Champs du College de Lincolne, *placés & ſitués dans un lieu entouré de beaucoup de demeures & de logemens de la grande & de la petite Nobleſſe, auſſi bien que de Colleges de Juriſconſultes ou autres; leſquels Champs, s'ils étoient réduits en belles promenades, ſerviroient d'un grand ornement à la Ville, & au rafraichiſſement de la ſanté, & au plaiſir & divertiſſement des Habitans d'alentour, & à la récréation de la vue des Ambaſſadeurs, & des Etrangers qui viennent à notre Cour & dans notre Ville, & comme d'un Ouvrage mémorable de notre tems pour toute la Poſtérité;*

Nous avons pris ſoin d'ordonner & de regler, par l'autorité de notre Commiſſion royale, comment on pourroit le plus promtement, le plus gracieuſement & le plus efficacement accomplir & exécuter ce projet, tant en ôtant & ſupprimant les bâtimens incommodes qui touchent à ces Champs, & toutes les autres choſes qui peuvent embaraſſer, qu'en diſpoſant & ménageant les Champs mêmes d'une maniere qui fût & la plus agréable & la plus belle; & nous vous avons nommés, pour cet effet, pour être nos Commiſſaires, & par les Préſentes nous

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

by theis Presents doe give unto you, or any fower or more of you (whereof Wee will you our said *Lord Chauncellor of England*, *Lord Privie Seale*, *Lord Chamberlaine*, or *Earle of Arundell* to be one) full Power and Authority to survey the said Feilds, and by Oath or otherwise to enquire of all and every the Nusances and Annoyances therein, as well those that have happened sithence any of our Proclamations made against multiplicity of Building by erecting of Houses, pety Tenements and Cotages, contrary to the said Proclamations, and pestring of Houses there with multitude of Inmates and Lodgers, as also to anquire accordinglie of all other Nusances, Inconveniences and Annoyances whatsoever, whereby the Ayre in those Partes now is or in tyme may be corrupted or made unwholsome, and the same to demolisshe, pull downe and reforme according to your Wisdomes and Discretions, and therein nevertheles to take such order that alle and every the Owners of the said Closes, Feildes, Grounds, Tenements, Cottages, and other Erections there, and all and everie the Farmors and Possessors of them or any of them, may according to an indifferent Valuation of the same by Oath or otherwise to be enquired of, in reasonable sorte be compounded withal (due respecte being first had that the Contempte and Breache of our said Proclamations be not neglected) for all their and everie of their lawfull Estates, Titles, Termes of Yeares and Interests in the said Closes, Feildes, Grounds, Tenements, Cottages, Erections, or any of them, and that the said Closes and Groundes, commonlie called *Lincolnes Inne Feildes*, according to your Wisdomes and Discretions, may be framed and reduced both for Sweetnes, Uniformitie and Comelines into such Walkes, Partitions or other Plottes, and in such sorte, manner and forme, both for publique Health and Pleasure, as by the said *Inago Joncs* is or shall be accordingly drawne by

6 XVII. 121.

way of Mapp * or Ground Plott, exhibited plained and set out and approved by Us:

And for that soe good and publique a Worke cannot, according unto our Royall Meaning and Intention, be effected without great Charge and the helpe of many Handes, whereby all Charges are lessened and made light, We will and require you, or any fouer or more of you (whereof We will you our said *Lord Chauncellor*, *Lord Privie Seale*, *Lord Chamberlaine*, or *Earle of Arrundell* to be one) to certifie unto Us in Writing the Names of all and every the Persons inhabiting within the Parishes next adjacent unto the said Feilds; *videlicet*, *Saint Martines* in the Feilds, *Saint Gyles* in the Feildes, *Saint Marie Savoy*, *Saint Clement*, *Saint Andrew*, *Saint Dunston*, and *Saint Brides*, that are able to contribute to the said Charge, with an Estimate what they and every of them are willing or may well afford to give to soe worthye a Worke, as alsoe the Names of such as are Refractorie and denie to contribute to the same.

And to th'ende that the said Worke may presentlie be undertaken, and with all convenient speed finished, We will and our Pleasure is, that you, or any fower or more of you (whereof Wee will you our said *Lord Chauncellor*, *Lord Privie Seale*, *Lord Chamberlaine*, or *Earle of Arrundell* to be one) doe nominate and appoint in every of the said Parishes one or more sufficient Persons residing within the said Parishes, to be Collector or Collectors for the gathering and collecting of all and everie the Contribution Money that respectively shall be given towardes the said Worke within the said Parishes or any of them (except in the twoe Innes commonly called *Serjeants Inn*, the fowr Innes of Courte, and the eight Innes of Chauncerie) which Money soe to be collected Wee will and require, that the same be paid over by the said Collectors unto the Treasorer or Treasorers of the said Work by you, (whereof the said *Lord Chauncellor*, *Lord Privie Seale*, *Lord Chamberlaine*, or *Earle of Arrundell* to be one) to be chosen out of the worthiest, best able and most discreete Inhabitantes of the said Parishes, which said Treasorer and Treasorers, soe to be chosen, shall and may be from tyme to tyme charged and chargeable in an Accompt, or otherwise, by all or any of the inhabitantes of the Parishes aforesaid for the not imploying or misimploying of the Money by him or them soe to be receaved.

And for and concerning the Receiptes of the Contribution Money that shall be had or received from the said Serjeantes Innes, Houses of Court and Chauncerie, and of other Officers and Dependents of our Court of Chauncery, inhabiting within any of the said Parishes, our Will and Pleasure is that the same be collected and receaved by the Maister of the Rolls for the tyme being, and hee to bee Treasurer and aunswerable for the same.

And Wee commaund our Sheriffes of Middlesex, and all other our Officers and Ministers, as well within Liberties as without, that they and every one of them bee attendant upon for in and about the execution of this our Commission.

In witnes whereof, &c.

Witnes our self at *Westminster*, the fifteenth Day of November.

Per ipsum Regem.

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

vous donnons à vous, ou à quatre ou un plus grand nombre de vous (*dont nous voulons que vous notre dit* Lord Chancelier d'Angleterre, le Lord du petit Sceau, le Lord Chambellan *ou* le Comte d'Arundell, *faſſiez un*) *plein-pouvoir & autorité, pour avoir l'œil ſur leſdits Champs & pour vous informer ſous ſerment ou autrement de toutes & de chacunes des incommodités ſouffertes à cette occaſion, tant de celles qui ſont avenues depuis quelques-unes de nos Proclamations faites contre la multiplicité des bâtimens, par l'érection de maiſons, petites maiſons & cabanes, malgré leſdites Proclamations, & par l'embarras de maiſons qui y étoient déja & qui ſont remplies d'un grand nombre de Locataires & de Logeurs, que de toutes les autres incommodités quelconques, par leſquelles l'air de ces lieux eſt préſentement, ou peut être dans la ſuite corrompu ou rendu malſain; & pour faire démolir, abattre & reformer ces édifices ſelon votre ſageſſe & prudence; & de pourvoir néanmoins tellement à cela, que tous & chacun des Propriétaires deſdits Enclos, Champs, Terres, Maiſons, Cabanes & autres Edifices, & tous & chacun de leurs Fermiers & Poſſeſſeurs puiſſent, ſuivant une évaluation raiſonnable que l'on fera faire ſous ſerment ou de quelque autre maniére, compoſer d'ailleurs d'une maniere raiſonnable (due conſidération ayant été eue auparavant que le dédain & la violation de notre dite Proclamation ne ſoit pas négligé) pour tous & pour chacun de leurs Biens terriens légitimes, pour leurs Titres, Baux & Intérêts dans leſdits Enclos, Champs, Terres, Maiſons, Cabanes, Edifices, ou dans chacun d'eux, & que leſdits Enclos & Champs, communément appellés* Champs du College de Lincolne, *ſoient, conformément à votre ſageſſe & prudence, faits & réduits, tant pour la beauté, l'uniformité & la propreté, que pour la ſanté & l'agrément du Public, en telles Promenades, compartimens, & deſſeins, & de la maniere & façon, qu'ils ſont ou ſeront conformément dreſſés, produits, achevés & mis au jour par ledit* Inago Jones *en forme de Carte ou de Plan, & approuvés par nous.*

Et d'autant qu'un Ouvrage ſi utile au Public ne peut pas être effectué ſelon notre royale intention ſans de grand fraix & ſans le ſecours de pluſieurs mains, par leſquelles toutes les charges ſont diminuées & rendues legeres, nous voulons & vous requérons, ou quatre ou un plus grand nombre de vous (*dont nous voulons que vous notre dit* Lord Chancelier, le Lord du petit Sceau, le Lord Chambellan ou le Comte d'Arundell *faſſiez un*) *de nous faire ſavoir par écrit les noms de toutes & de chacunes des Perſonnes qui habitent dans les Paroiſſes les plus proches deſdits Champs;* ſavoir de St. Martin des Champs, St. Giles des Champs, Sainte Marie Savoye, Saint Clément, Saint André, Saint Dunſtan, & Saint Brides, *qui ſont en état de contribuer auxdits fraix, avec une aprécia-tion de ce qu'eux ou chacun d'eux ſont prêts ou pourroient avoir envie de donner pour un ſi digne Ouvrage, comme auſſi les noms de ceux qui ſeront opiniâtres & refuſeront d'y contribuer.*

Et afin que ledit Ouvrage ſoit inceſſamment entrepris & fini avec toute la diligence convenable, nous voulons & notre bon-plaiſir eſt, que vous ou quatre ou un plus grand nombre de vous (*dont nous voulons que vous notre dit* Lord Chancelier, le Lord du petit Sceau, le Lord Chambellan ou le Comte d'Arundell faſſiez un) *nommiez & établiſſiez dans chacune deſdites Paroiſſes, une ou pluſieurs Perſonnes capables réſidantes dans leſdites Paroiſſes, pour recevoir ou lever toute & chaque contribution de deniers qui ſera faite reſpectivement pour ledit Ouvrage, dans ces Paroiſſes ou dans quelques-unes d'elles* (*excepté dans les deux Colleges appellés communément le College des* Sergeans en Droit, *les quatre Colleges des Juriſconſultes & les huit Colleges pour les jeunes Etudians en Droit*) *& nous voulons & requérons, que ces deniers ainſi levés ſoient remis par leſdits Receveurs au Tréſorier ou Tréſoriers de cet Ouvrage, que vous* (*dont ledit* Lord Chancelier, le Lord du petit Sceau, le Lord Chambellan ou le Comte d'Arundell *faſſiez un*) *choiſirez d'entre les plus dignes, les plus capables & les plus prudens habitans deſdites Paroiſſes, & ledit Tréſorier ou Tréſoriers qui ſeront ainſi choiſis, ſeront reſponſables ou autrement obligés de rendre de tems en tems compte à tous & à chacun des habitans des Paroiſſes ſuſdites, pour n'avoir pas employé ou pour avoir mal employé les deniers que lui ou eux auront ainſi reçus.*

Et pour ce qui concerne les Recettes de la contribution des deniers qui auront été obtenus ou reçus deſdits Colleges des Sergeans en Droit, des Colleges des Juriſconſultes & de ceux des jeunes Etudians en Droit, & d'autres Officiers & perſonnes qui dépendent de notre Cour de Chancelerie, habitantes dans quelques-unes deſdites Paroiſſes, il eſt de notre volonté & bon-plaiſir qu'elles ſoient tenues par le Garde des Archives ou qui le ſera, & qu'il ſoit Tréſorier & obligé d'en répondre.

Et nous commandons à tous nos Shérifs de Middleſex, & à tous nos autres Officiers & Miniſtres, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, qu'eux & chacun d'eux vous aſſiſtent dans ce qui concerne l'exécution de notre Commiſſion.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le ſeizieme de Novembre.*

Per ipſum Regem.

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

Licentia ſpecialis pro David Ramſey & aliis.

Ann. D. 1618. 16 Jac. I.

Privilege particulier pour David Ramſey & autres, au ſujet de certaines Machines.

Pat. 16. J. 1. p. 23. n. 8.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Ireland* Defender of the Faithe, *&c.* to all to whome theſe Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas Wee are given to underſtand that, our welbeloved Subjectes, *David Ramſey* Gentleman one of the Pages of our Bedchamber, and *Thomas Wildgoſſe* Gentlemen, have, by theire Induſtrye, and at theire great Paynes, Coſts, Charges and Expences, deviſed, found out and broughte to Perfection divers new apte or compendious forms or kindes of Engines or Inſtruments and other profitable inventions wayes and meanes for the good of our Commonwealth, as well to plough Grounds without Horſe or Oxen, and to enrich and make better and more fertill as well Beats Salts and Sett-ſands, as inland and upland Grounds within our Kingdomes of England and Ireland and our Domynyon of Wales, as alſo to rayſe Waters from any lowe place to high places for well watering of Citties, * Townes, Noblemens, and Gentlemens Houſes, and other places now much wanting Water, with leſſes Charges then ever hath bene heretofore, and to make Boats for the carryage of Burthens and Paſſengers run upon the Water as ſwift in Calmes, and more ſaff in Stormes, then Boats full ſayled in great Wyndes, which ſaid Engines Inſtruments and Devyſes have not heretofore bene known or uſed by any within our ſaid Realmes and Domynions, whereby greate Commoditye will ariſe to our loving Subjects;

* XVII. 122.

And whereas the ſaid *David Ramſey* and *Thomas Wildgoſſe* have humbly petitioned Us that Wee would be gracyouſly pleaſed, in conſideration that they are the firſt Inventors and Publiſhers thereof within our ſaid Realms and Domynions, and the like thereof have not heretofore bene made uſed or done within the ſame, and for that the ſame Inventions have bene perfected at their long and great Travyle, Coſts, Charges and Expences, to grant unto them our Letters Patents Lycence and Privilege for the ſole making and uſing of the ſaid Engines Inſtruments Devyces and Inventions Ways and meanes for the purpoſes aforeſaid during the terme of thirty and one Yeares, with Prohibition to all others during that terme to make or uſe the ſame.

Knowe ye that we, to the end the ſaid *David Ramſey* and *Thomas Wildgoſſe* may reap ſome Frute of their own Labors and Induſtrye, and recompence themſelves of the Coſts Charges and Expence which they have ſuſteyned and ſhall be at in and about the ſaide Deviſes and Inventions and the putting in uſe thereof, to the Encouragement of all others in the lyke laudable Studyes and Indeavors, and for divers other good Cauſes and Conſiderations Us hereunto moving, of our eſpeciall Grace, certain Knowledge and mere Motion, have given and Granted, and, by theis Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, do give and graunte unto the ſaid *David Ramſey* and *Thomas Wildgoſſe* theire Executors Admyniſtrators and Aſſignes, Deputie Servants and Workmen Factors and Agents, and all ſuch as ſhall have Power and Authority from them in that behalf, full and free Licence Privilege Power and Authority that they only, and none other, ſhall and may from time to time, during the term of Years hereafter granted, deviſe make erect exerciſe and put in uſe within our ſaid Realms of England and Ireland and Domynyon of Wales, or any of them, or any part of any of them, the ſaid new formes and kinds of Engines Inſtruments Ways or Means for any of the Uſes or Purpoſes before expreſſed or mentioned; wherefore our Will and Pleaſure is, and we do by theſe Preſents, for Us our Heyrs and Succeſſors, ſtraightly prohibit, charge and command all and every the Subjects of Us our Heirs and Succeſſors, and all and every other Perſon and Perſons, that they or any of them do not preſume attempt or take in hand to make deviſe or imitate, uſe exerciſe practiſe or put in uſe the ſaid Engins Inſtrument Deviſes Inventions wayes and means, or any of them, or counterfet, by the Pattern Example or Faſhyon of the ſaid Engins or Inſtruments, any other lyke Engine Inſtrument or Deviſe whatſoever within our ſaid Realms and Dominions or any of them, for the purpoſe aforeſaid, without the ſpeciall Content and Agreement of the ſaid *David Ramſey* and *Thomas Wildgoſſe* their Executors Admyniſtrators or Aſſignes or ſome of them, firſt had or obteined in Writing under their or ſome of their Hand and Seal or Hands and Seals, upon payn to have the ſame and every of them wholly defaced thrown down deſtroyed and broken, and upon ſuch Payns Penalties and Impriſonment as by the Lawes of this our Realm or otherwiſe can or may be inflicted upon them as Contempners and Breakers of our Royall Commandment.

And further our expreſs Pleaſure and Commandment is, that for the avoyding of all ſubtil malicious perverſe and cautelous Practizes and Conſtructions that may be pretended or attempted to defraud and abuſe the good and true meaning of theſe our Letters Patents, the Interpretation Correction and Puniſhment of all manner of Offences which ſhall be committed in this behalf, to the Diſadvantage and Hinderance of the ſaid *David Ramſey* and *Thomas Wildgoſſe* their Executors Adminiſtrators or Aſſignes, ſhall be refered to the Pryvy Councell of Us our Heirs and Succeſſors for the time being, by theire honorable Direction to be puniſhed according to juſtice.

And, for the better execution of this our Grant Lycence and Privilege, we do by theſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, give and grant full and free Licence Power and Authority unto the ſaid *David Ramſey* and *Thomas Wildgoſſe* their Executors * Admyniſtrators Aſſignes or Deputies or any of them,

* XVII. 123.

as

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A tous ceux à qui les Préſentes parviendront, Salut.*

D'autant qu'il nous a été donné à entendre que nos bien-aimés Sujets David Ramſey *l'un des Pages de la Chambre du Lit*, & Thomas Wildgoſſe Gentilshommes, *ont par leur induſtrie & leur travail, & à leurs couts, fraix & dépens, inventé, découvert & porté à la perfection pluſieurs ſortes ou eſpeces de nouvelles Machines ou Inſtrumens propres & ſimples, & autres Inventions, voyes & moyens profitables pour le bien de notre Etat, tant pour labourer les terres ſans chevaux & ſans beufs, & pour améliorer & rendre plus fertiles les marais & les ſables qui ſont au bord de la Mer & les terres baſſes & élevées de notre Royaume d'Angleterre & d'Irlande & de notre Principauté de Galles, que pour faire monter auſſi les eaux de certains lieux bas dans des lieux élevés, pour que les Villes, Maiſons de Nobles & de Gentilshommes, & autres lieux qui manquent beaucoup d'eau préſentement ſoient bien arroſés, & à moins de fraix qu'il n'en a falu ci-devant, & pour faire que des Chaloupes pour le tranſport des fardeaux & des Paſſagers aillent auſſi vite en tems calme & plus ſurement en tems de tempête, que les Chaloupes qui vont à pleines voiles dans de grands vents; leſquelles dites Machines, Inſtrumens & Inventions n'ont pas été connues-ci devant ou employées par qui que ce ſoit dans nos dits Royaumes & Etats, & peuvent être d'une grande utilité à nos bons Sujets.*

Et d'autant que ledit David Ramſey & Thomas Wildgoſſe *nous ont humblement ſuppliés qu'ils nous plût, de notre grace, en conſidération de ce qu'ils en ſont les premiers Inventeurs & Editeurs dans nos dits Royaumes & Etats, & que de ſemblables Machines, Inſtrumens & Inventions n'y ont pas été faites ni employées, & parce qu'ils ont perfectionné leſdites Inventions par un long & grand travail & à leurs couts, fraix & dépens, leur accorder nos Lettres patentes, Licence & Privilege pour faire & employer ſeuls leſdites Machines, Inſtrumens & Inventions, voyes & moyens pour les deſſeins ſuſdits durant le terme de trente & un an, avec défenſe à tous autres de les faire ou de les employer pendant ce terme.*

Sachez que nous, afin que leſdits David Ramſey & Thomas Wildgoſſe *puiſſent recueillir quelque fruit de leurs travaux & de leur induſtrie, & ſe récompenſer eux-mêmes des couts, fraix & dépenſes qu'ils ont faits & feront au ſujet deſdites machines & inventions, & les mettre en uſage, pour encourager tous les autres à faire de ſemblables études & efforts, & pour pluſieurs autres bonnes cauſes & conſidérations qui nous portent à cela, avons donné & accordé de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, & par les Préſentes nous donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, aux dits* David Ramſey & Thomas Wildgoſſe, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Ayans cauſe, Délegués, Serviteurs & Ouvriers, Facteurs & Agens, & à tous ceux qui auront pouvoir & autorité de leur part à cet égard, pleine & libre Licence, Privilege, Pouvoir, & Autorité, pour qu'eux ſeulement & point d'autres inventent & puiſſent inventer, faire, ériger, exercer & mettre en uſage de tems en tems, pendant le terme des années ci-deſſous accordé, dans nos dits Royaumes d'Angleterre & d'Irlande & Principauté de Galles, ou dans quelqu'un d'eux, ou dans quelques-unes de leurs parties, leſdites nouvelles ſortes de machines, inſtrumens, voyes ou moyens, pour tous les uſages & deſſeins ci-devant mentionnés: C'eſt pourquoi il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, & nous défendons, chargeons & commandons expreſſément par les Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à tous & à chacun des Sujets de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & à toute & chaque autre perſonne & perſonnes, qu'eux ou aucun d'eux ne préſument, ne tentent ou n'entreprennent de faire, d'inventer ou d'imiter, d'employer, d'exercer ou de pratiquer ou de mettre en uſage leſdites machines, inſtrumens, inventions, voyes & moyens ou aucun d'eux, ni ne contrefaſſent ſur le modele deſdites machines ou inſtrumens, quelque autre machine, inſtrument ou invention que ce ſoit, dans nos dits Royaumes & Etats ou dans quelqu'un d'eux pour le deſſein ſuſdit, ſans avoir ou obtenir premierement par écrit, ſous leurs ſignatures & cachets, le conſentement & l'agrément ſpécial deſdits* David Ramſey & Thomas Wildgoſſe, *de leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, ou de quelqu'un d'eux, ſur peine que leſdites machines ou inſtrumens & chacun d'eux ſeront entierement ruinés, renverſés, détruits & caſſés, & ſur telles peines, pénalités, & empriſonnement, que l'on pourra leur infliger par les Loix de ce Royaume ou autrement, comme Contempteurs & Violateurs de notre Royal Commandement.*

Et de plus notre exprès bon-plaiſir & commandement eſt, que, pour éviter toutes pratiques & interprétations ſubtiles, malicieuſes, méchantes & trompeuſes qui peuvent être imaginées & tentées pour fruſtrer & abuſer de la bonne & vraye intention de nos Lettres patentes, l'explication, le châtiment & la punition de toutes ſortes de fautes qui ſeront commiſes à cet égard, au deſavantage ou préjudice deſdites David Ramſey & Thomas Wildgoſſe, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, ſeront renvoyées au Conſeil privé ou qui le ſera, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour que ces fautes ſoient punies par leur honorable direction, conformément à la Juſtice.*

Et pour que notre Octroi, Licence & Privilege ſoit mieux exécuté, nous donnons & accordons par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pleine & libre licence, pouvoir & autorité aux dits David Ramſey & Thomas Wildgoſſe, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Ayans cauſe ou Délégués, ou à quelqu'un d'eux,*

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

at all times, and from time to time during the ſaid term of Yeares hereafter granted, with the aſſiſtance of a Conſtable or ſome other Officer, by all lawfull wayes and meanes, and in lawfull and convenient manner, to enter and go into all and ſinguler place and places convenient for diſcovery of the ſaid Offences, and ſearch for all ſuch Engins Inſtruments Deviſes or Inventions as ſhall be by any Perſon or Perſons whatſoever, other then the ſaid *David Ramſey* and *Thomas Wildgoſſe* their Executors Adminiſtrators Deputies or Aſſigns, or their Factors Workmen Servants or Agents during the ſaid term, made framed erected counterfeited practized or uſed, contrary to the true meaning of theſe Preſents; and yf they or any of them ſhall find any ſuch Engins Inſtruments Devyſes or Inventions, ſo made erected framed conterfeited practized or uſed, contrary to the true meaning of theſe Preſents, or any oppoſition or reſiſtance in the execution of any part of this our Grant, that they or ſome of them do thereof ſpeedely certify the ſaid Privy Councell, to the end the Offenders therein may receive condign Puniſhment for their Offences.

To have hold exerciſe practiſe and enjoy the ſaid Liberties Pryvyleges Licences Authorities Immunities, and all and ſinguler other the Premiſſes before, by theſe Preſents, give and granted unto the ſaid *David Ramſey* and *Thomas Wildgoſſe* their Executors Admyniſtrators and Aſſigns, for and during the term, and unto the full end and term of *thirty and one Years* from the Day of the date of theſe Preſent next enſuing fully to be compleat and ended.

Yeilding and paying therefore yearly during the ſaid term unto Us our Heyrs and Succeſſors, at the Receipt of the Exchequer at Weſtminſter, the yearly Rent or Some of *ten Pounds* of lawfull Money of England, at the Feaſts of St. Michaell the Archangell the Annunciation of the bleſſed Virgin Mary by even and equall Portions to be payd.

And to the end the ſaid *David Ramſey* and *Thomas Wildgoſſe* their Executors Admyniſtrators and Aſſignes may the better proceed in the execution of the Libertyes and Powers hereby to them given and graunted, Wee doe further hereby, for Us our Heyrs and Succeſſors, will and commaund all Juſtices of Peace, Maiors, Sheriffs, Bayliffs, Conſtables, and all other the Officers and Myniſters of Us our Heirs and Succeſſors, to be from tyme to tyme ayding helping and aſſiſting to the ſaid *David Ramſey* and *Thomas Wildgoſſe* their Executors Admyniſtrators Deputies and Aſſignes, in the execution of theſe our Letters Patents, according to the purport and true meaning thereof, as they tender our Pleaſure, and will avoid our Indignation and Diſpleaſure at theire Perills.

Provided always that yf at any time hereafter it ſhall appeare and be made manifeſt unto Us our Heirs or Succeſſors, that this our preſent Graunt ſhall be any way prejudicial to our Commonwealth in part or in all, or otherwiſe that We our Heyres or Succeſſors ſhall find the ſame to be uſed to the prejudice of Us our Heyres or Succeſſors, or to our or their Subjects, that then and ymmediately after Declaration thereof ſhall be made by Us our Heyrs or Succeſſors under the Pryvy Seal or Great Seal of Us our Heyrs or Succeſſors, or by any ſix or more of the Privy Councell of Us our Heyres or Succeſſors in Writing under their Hands, ſignifying the ſame, theſe our Letters Patents, for ſo much as ſhall be ſo ſignyfied to be prejudiciall, ſhall be from thenceforth utterly voyd and fruſtrate, yet in the reſte ſhall be good and of force, any thing in theſe Preſents conteined to the contrary notwithſtanding.

And laſtly, our Will and Pleaſure is, that theſe our Letters Patents, or the Inrollments thereof, ſhall be in all things firme and avayleable in Lawe according to the true meaning of the ſame, without anye further or other Grante Lycence Confirmation or Tolleration from Us our Heyres or Succeſſors to be had procured or obteyned, and ſhall be conſtrued and adjudged in all and every of our Courtes of Juſtice to be moſte avayleable unto the ſaid *David Ramſey* and *Thomas Wildgoſſe* their Executors Admyniſtrators and Aſſignes againſte Us our Heyres and Succeſſors:

Although expreſs mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the ſevententh Day of Januarie.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

d'eux, dans tous les tems & de tems en tems pendant ledit terme d'années ci-deſſous accordé, d'entrer ſous l'aſſiſtance d'un Commiſſaire du Quartier ou de quelque autre Officier, par toutes les voyes & les moyens légitimes & d'une maniere permiſe & convenable, dans tous & chaque lieu ou lieux convenables pour découvrir leſdites fautes & pour chercher toutes ſemblables machines, inſtrumens ou inventions, qui auront été faites, formées, érigées, contrefaites, pratiquées ou employées par quelque perſonne ou perſonnes que ce ſoit, autres que leſdits David Ramſey & Thomas Wildgoſſe, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez ou Ayans cauſe, ou leurs Facteurs, Ouvriers, Serviteurs ou Agens, pendant ledit terme, contre la vraye intention des Préſentes; & ſi eux ou quelqu'un d'eux trouvent quelques ſemblables machines, inſtrumens ou inventions ainſi faites, érigées, formées, contrefaites, pratiquées ou employées contre la vraye intention des Préſentes, ou quelque oppoſition ou réſiſtance dans l'exécution de quelque partie de notre Privilege, qu'eux ou quelqu'un d'eux en donnent promptement connoiſſance au dit Conſeil privé, afin que les Délinquans en puiſſent recevoir une punition proportionnée à leurs fautes.*

Pour tenir, garder, exercer, pratiquer & jouïr deſdites Libertés, Privileges, Licences, Autorités, Immunités & de toutes & chacunes des autres choſes dont il a été fait mention ci-deſſus, données & accordées auparavant par les Préſentes aux dits David Ramſey & Thomas Wildgoſſe, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe, pour & pendant le terme & juſqu'à l'entiere fin & terme de* trente & un ans, *depuis le jour qui ſuit immédiatement la date des Préſentes, juſqu'à ce que le dit terme ſoit entierement accompli & fini.*

Donnant & payant pour cet effet annuellement pendant ledit terme à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de l'Echiquier à Weſtminſter, *la rente annuelle ou ſomme de* dix Livres *monnoye permiſe d'Angleterre, aux Fêtes de la St. Michel & de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, pour être payée par égales portions.*

Et afin que leſdits David Ramſey & Thomas Wildgoſſe, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe, puiſſent d'autant mieux procéder à l'exécution des Libertés & Pouvoirs, par la Préſente à eux donnés & accordés, nous voulons & commandons de plus par la Préſente pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à tous Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, & à tous les autres Officiers & Miniſtres de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, d'aider, de ſecourir & d'aſſiſter de tems en tems leſdits* David Ramſey & Thomas Wildgoſſe, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Déléguez ou Ayans cauſe, dans l'exécution de nos Lettres Patentes, conformément à leur but & vraye intention, s'ils font cas de notre bon-plaiſir & veulent éviter notre déplaiſir & indignation, à faute de quoi ils en répondront en leur propre.*

Pourvu toujours que ſi jamais ci-après il paroit & qu'on nous faſſe appercevoir à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que notre préſent Privilege ſoit en quelque façon préjudiciable à notre Etat, ſoit en tout ou en partie, ou autrement que nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs trouvions qu'il fût employé au préjudice de nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, ou à celui de nos ou de leurs Sujets, qu'alors & immédiatement après la déclaration qui en ſera faite par nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs ſous le Sceau privé ou grand Sceau de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou par ſix ou un plus grand nombre du Conſeil privé de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par écrits de leurs mains notifiant cela, ces Lettres Patentes pour autant qu'elles ſeront ainſi notifiées être prejudiciables, ſeront dès-lors totalement nulles & ſans effet, & néanmoins, quant au reſte, elles ſeront bonnes & valides; nonobſtant tout ce qui eſt contenu dans les Préſentes à ce contraire.

Et enfin notre volonté & bon-plaiſir eſt, que nos Lettres Patentes ou leur enregiſtrement ſeront en toutes choſes fermes & valides, conformément à leur vraye intention, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir ou d'obtenir de plus quelque autre Privilege, Licence, nouvelle aſſurance ou permiſſion de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & elles ſeront expliquées & reputées dans toutes & dans chacune de nos Cours de Juſtice, pour être plus avantageuſes aux dits David Ramſey & Thomas Wildgoſſe, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, contre nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dix-ſeptieme de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo, &c.

---

* XVII. 124. * *De Conceſſione Officii Admiralli Georgio Marchioni Buk. ad Vitam.*

Ann. D. 1618. Pat. 16. J. 1. p. 17. n. 20.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quod Nos,

Tam pro & in conſideratione boni veri fidelis & acceptabilis Servitii nobis, per, prædilectum & perquam fidelem Conſanguineum & Conſiliarium noſtrum, *Georgium Marchionem & Comitem Bukinghamiæ Vicecomitem Villyars & Baronem de Whaddon* antehac multipliciter facti & impenſi, quàm pro diverſis aliis bonis cauſis & conſiderationibus Nos ad præſens ſpecialiter moventibus,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Georgio Marchioni Buks* Officium Magni Admiralli *noſtri Angliæ Hiberniæ Walliæ ac Dominiorum & Inſularum earumdem, Villæ Caleſiæ & Marchiarum ejuſdem Normanniæ Gaſcoigniæ & Aquitaniæ*, ac ipſum *Georgium Marchionem Bucks* Magnum Admirallum *noſtrum ac Hæredum & Succeſſorum noſtrorum Angliæ Hiberniæ & Walliæ ac Dominiorum & Inſularum earumdem, dictæ Villæ Caleſiæ & Marchiarum ejuſdem, Normanniæ Gaſcoigniæ & Aquitaniæ*, necnon Præfectum Generalem Claſsium & Marium *dictorum Regnorum noſtrorum Angliæ & Hiberniæ ac Dominiorum & Inſularum eorumdem*, fecimus conſtituimus & ordinavimus, ac per Præſentes facimus conſtituimus & ordinamus.

Et ulterius ſciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Georgio Marchioni Bucks Admirallo noſtro Angliæ* ac *Præfecto Generali* Claſſium & Marium noſtrorum prædictorum, omnes & omnimodas Juriſdictiones Authoritates Libertates Officia Feoda Proficua Vadia Emolumenta Wrecca Maris & Maris ejecta, Regarda Advantagia Commoditates Præheminentias & Privilegia quæcumque, eidem Officio *Magni Admiralli* noſtri Angliæ & Hibern. ac aliorum Locorum & Dominio-

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1.

miniorum prædictorum, qualitercumque ſpectantia & pertinentia ſive incumbentia, vel aliquo modo ab antiquo & præantea debita ſive conſueta;

Necnon tam Bona & Catallà quorumcumq; Proditorum Piratarum Homicidarum & Felonum qualitercumque infra Juriſdictionem noſtram Hæredum & Succeſſorum noſtrorum Admiralitatis prædictæ delinquentium, quàm Bona Debita & Catalla omnium & ſingulorum eorum Manutenentiam Acceſſariorum Conſulentium Auxiliantium vel Aſſiſtentium quorumcumque & eorum cujuſliber;

Atque etiam Bona Debita & Catalla quarumcumque Perſonarum Felonum de ſe, & cujuſlibet Perſonæ Felonis de ſe infra prædictam Juriſdictionem Admiralitatis prædictæ, quoviſmodo ſeu qualitercumque ad Mortem devenientium, ubicumque Bona Debita vel Catalla hujuſmodi, aut aliqua Parcella eorumdem, per Mare Aquam vel Terram infra Regna noſtra prædicta, ſeu Dominia noſtra eorumdem, tam infra Libertates quàm extra, fuerint inventa ſive invenienda, forisfacta ſeu forisfacienda, vel exiſtentia quæcumque;

Et etiam Bona Debita & Catalla quarumcumque aliarum Perſonarum Felonum de ſe, & cujuſlibet alterius Perſonæ Felonis de ſe, infra Juriſdictionem Admiralitatis prædictæ, reperta ſeu reperienda, aut contingentia quæcumque;

Et prætereà, tam Bona Debita & Catalla quorumcumque aliorum Proditorum Felonum & Homicidarum, ubicumque locorum delinquentium, ac Bona Debita & Catalla eorum Manutenentium Acceſſariorum Conſulentium Auxiliantium ſeu Aſſiſtentium, quàm etiam Bona Debita & Catalla quorumcumque Fugitivorum Convictorum Attinctorum Damnatorum Utlagatorum, vel in exigendo Proditione Felonia Homicida vel Murdro, ſeu aliquo alio quocumque Offenſu aut Delicto, qualitercumque poſitorum ſive ponendorum;

Necnon Bona Waivata Flotſon. Jotſon. Lagon. & Shares, ac Theſaurum inventum ſeu inveniendum, deodanda, ac Bona pro Derelicto habita ſeu habenda, ſeu Caſu fortuitu reperta ſeu reperienda, vel qualitercumque debita ſeu debenda;

* XVII. 115. * Necnon omnia Bona Mercimonia & Catalla deperdita in Mare inventa, ſeu extrà Mare projecta, atque etiam omnia & ſingula alia Caſualia, tam in ſuper vel per Mare Littorave, Cretas aut Coſteras Maris vel Partes maritimas, quàm in ſuper vel per Aquas dulces, Portus, Flumina publica, Rivos ſeu Crecas quaſcumque, aut Loca ſuperinundata quæcumque infra Fluxum & Refluxum Maris ſeu Aquæ ad plenitudinem, aut ſuper Littora vel Ripas alicujus earumdem, à quibuſcumque primis Pontibus verſus Mare, per Regna noſtra Angliæ & Hiberniæ aut eorum alteræ, ſeu Dominia noſtra prædicta qualitercumq; quandocumq; vel quomodocumque emergentia contingentia ſeu provenientia, quæcumque vel ubicumque Bona Debita & Catalla hujuſmodi aut cætera Præmiſſa, ſeu aliqua Parcella eorumdem, infra Juriſdictionem noſtram Admiralitatis noſtræ Angliæ prædictæ, recipiantur aut inveniri ſeu reperiri contingant, vel quæ ad Nos nunc pertinent, aut unquam à *viceſimo quarto die Martii* anno Regni noſtri Angliæ primo, quoviſmodo pertinuerunt ſeu pertinere debuerunt aut debet ullo modo, & ad manus & notitias noſtras & Miniſtrorum noſtrorum nondum pervenerint, nec in Scaccarium noſtrum relata fuerint;

Ac etiam Anchoragia Beconagia ſeu Signa per Mare vel Portus ſeu publica Flumina, ſive Littora & Promontoria alicujus eorumdem pro Directione Navium erecta;

Et Laſtagium ſeu arenoſam Navium Onerationem;

Atq; Piſces Regales; videlicet, Sturgiones, Ballenas, Cetus, Porpecias, Delphines, Rigges, & Graſpetias, ac etiam generaliter cæteros Piſces quoſcumque magnam ſive ingentem Craſſitudinem ſive Pinguedinem in ſe habentes, eidem officio *Magni Admiralli* noſtri Angliæ ab antiquo de jure vel conſuetudine pertinentes ſeu ſpectantes, aut aliquo modo conſuetos.

Et inſuper omnes & omnimodos Fines, Mulcta, Exitus, Forisfacturas, Amerciamenta, Redemptiones & Recognitiones quaſcumque forisfacturas, & Pœnas pecuniarias pro Tranſgreſſionibus Delictis Injuriis Extortionibus Contemptibus & aliis Malefactis quibuſcumque, vel pro aliqua alia re materia ſeu cauſa quacumque, impoſitas vel inflictas aut imponendas vel infligendas, tam coram dicto *Magno Admirallo Angliæ*, ſeu aliquo ejus Locumtenente Officiali Commiſſario Viceadmirallo, ſive Deputato, vigore harum Litterarum Patentium, per eum aſſignando vel deputando, in aliqua Curia Admiralitatis noſtræ Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum Angliæ prædictæ tenta ſive tenenda, præſentatas ſive præſentandas aſſidendas afferendas forisfaciendas vel adjudicandas, quàm etiam Amerciamenta, Exitus, Fines, Perquiſitiones, Mulcta, & Pœnas pecuniarias quaſcumque, ac Forisfacturas quarumcumq; Recognitionum coram dicto *Magno Admirallo* noſtro Hæredum aut Succeſſorum noſtrorum, aut ejus Locumtenente, Viceadmirallo, Deputato vel Deputatis, ac aliis Juſticiariis noſtris ſeu Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum Admiralitatis noſtræ Angliæ prædictæ, ad Proditiones Felonias Roberias Murdra Homicidia Confœderationes ac alias Offenſiones Trangreſſiones Contemptus Miſpriſiones Spoliationes ac Malefacta, infra Juriſdictionem noſtram maritimam commiſſa ſive committenda, audiendum & terminandum, per Literas noſtras commiſſionales Patentes Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, juxta Statuta inde edita, & Conſuetudinem Curiæ Principalis Admiralitatis noſtræ Angliæ prædictæ, ſub Magno Sigillo Angliæ factas & fiendas, aſſignatis & aſſignandas, contingentia ſive impoſita aut imponenda vel infligenda, ſeu aliquo modo aſſidenda afferenda forisfacienda ſive adjudicanda, aut aliquo modo occaſione Præmiſſorum Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris in ea parte qualitercumque debita ſive debenda, eademque omnia & ſingula petenda exigenda & levanda, capienda recipienda & obtinenda & liberè diſponenda.

Habendum gaudendum occupandum & exercendum dictum Officium *Magni Admiralli noſtri* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum Angliæ Hiberniæ & Walliæ Caleſiæ & Merchiarum earumdem, Normanniæ Gaſcoigniæ & Aquitanniæ, ac *Præfecti Generalis* Claſſium & Marium prædictorum, præfato *Georgio Marchioni Bucks*, pro termino Vitæ naturalis ipſius *Georgii Marchionis Bucks*, per ſe vel per ſufficientem Deputatum ſuum ſive Deputatos ſuos ſufficientes, unà cum omnibus & ſingulis Præmiſſis ac Rebus aliis quibuſcumque eidem Officio *Magni Admiralli* quoviſmodo pertinentibus devenientibus incumbentibus ſive ſpectantibus, ſeu antehac ab antiquo debitis vel conſuetis, abſque Compoto, ſeu aliquo alio Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris * proinde reddendo ſolvendo vel faciendo; aliquibus Statutis Actubus Ordinationibus Prohibitionibus aut Reſtrictionibus in contrarium factis editis ordinatis vel proviſis, aut aliquâ aliâ Re, Causâ vel Materiâ quâcumque, in aliquo non obſtante. * XVII. 126.

Et inſuper, ex uberiori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Georgio Marchioni Bucks Magno Admirallo* noſtro Angliæ ac *Præfecto Generali* Claſſium & Marium noſtrorum prædictorum, pro occupatione ac exercitio dicti Officii *Magni Admiralli* prædicti, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Ducentarum Marcarum* legalis monetæ Angliæ, unà cum omnibus & ſingulis cæteris Præmiſſis: Habendum gaudendum & annuatim percipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Ducentarum Marcarum* præfato *Marchioni Bucks Magno Admirallo noſtro* Angliæ & *Præfecto Generali* Claſſium & Marium prædictorum & Aſſignatis ſuis pro termino vitæ dicti *Marchionis*, à Feſto Natalis Domini ultimo præterito ante Datam Præſentium, ad Receptam Sccarii noſtri Weſtm. Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, per manus Commiſſionariorum pro Theſauro noſtro Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii Cancellarii vel Camerariorum dicti Scaccarii pro tempore exiſtentium, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad quatuor anni terminos; videlicet, ad Feſta Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, Sancti Michaelis Archangeli, & Natalis Domini, per æquales Portiones, ſolvendum.

Et præterea, de uberiori Gratia noſtra, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Georgio Marchioni Bucks Admirallo noſtro* Angliæ & *Præfecto* Claſſium & Marium noſtrorum prædictorum, plenam Juriſdictionem Poteſtatem & Auctoritatem audiendi examinandi & terminandi quaſcumque Cauſas civiles & maritimas, atque Querelas, Contractus, Delicta ſeu quaſi Delicta, Crimina, Placita, Debita, Exchambia, Aſſecurationes, Computa, Literas partitas, Conventiones, Chirographa, Onerationes Navium, omniaque Negotia & Contractus quæ Nautas, pro Navibus conductis & locatis, Debitą, Pecuniam trajectitiam, ſeu nauticum Fenus, quoviſmodo tangunt ſeu aliquo modo concernunt; Lites, Tranſgreſſiones, Injurias, Extortiones, & Negotia civilia & maritima quæcumque inter Mercatores, & inter Dominos & Proprietarios Navium, & aliorum Vaſorum Mercatorum, ſeu aliorum quoſcumque, cum eiſdem Dominis Proprietariis Navium & cæterorum Vaſorum quorumcumque, infra Juriſdictionem noſtram maritimam Admiralitatis noſtræ Angliæ prædictæ, occupatorum ſeu uſitatorum, ſeu inter quaſcumque alias Perſonas qualitercumque habita facta inita ſive contracta, habenda fienda inienda ſive contrahenda, pro aliqua Re Materia ſeu Cauſa vel Negotio, ſeu Injuria quacumque, in ſuper vel per Mare aut Flumina publica ſeu Aquas dulces, Rivos ſeu Crecas & Loca ſuperinundata quæcunque, inter Fluxum & Refluxum Maris & Aquæ ad plenitudinem, vel ſuper Littora ſeu Ripas quaſcumque eiſdem vel eorum aliqui, adjacentes, à quibuſcumque primis Pontibus verſus Mare, per dicta Regna noſtra Angliæ & Hiberniæ, ſeu Dominia noſtra eorumdem ſupradicta, vel alibi ultra Mare aut in Partibus ultramarinis quibuſcumque, expedita ſeu expedienda; unà cum omnibus & ſingulis ſuis adjacentibus emergentibus dependentibus, annexis & connexis & cauſis quibuſcumque, ubicumque ſeu qualitercumque hujuſmodi Cauſis Querelis Contractus & aliis Præmiſſis ſupradictis, vel eorum aliquod, oriri celebrari contrahi ſeu fieri contingat;

Atque inſuper, Cauſas Appellationum & militarium Querelarum, ex Cauſis prædictis ſeu earum aliqua, à quibuſcumque Judicibus, Juſticiariis, Viceadmirallis, Majoribus, Vicecomitibus, Seneſchallis, Ballivis, ſeu aliis Officiariis & Miniſtris noſtris Hæredum & Succeſſorum noſtrorum quibuſcumque, ad Curiam Principalem Admiralitatis Angliæ prædictæ, interpoſitis vel interponendis, cum omnibus & ſingulis ſuis emergentibus dependentibus connexis & annexis Cauſis & Negotiis quibuſcumque, juxta Leges noſtras civiles & maritimas, & Conſuetudines prædictæ Curiæ Principalis Admiralitatis noſtræ Angliæ prædictæ, in eadem Curia audiendi & terminandi, cum plena Poteſtate & Auctoritate noſtra Hæredum & Succeſſorum noſtrorum inhibendi * prohibendi & ſuperſedere faciendi & mandandi omnibus & ſingulis quibus in ea parte fuerit inhibendi ſuperſedendi vel prohibendi, quòd ipſi aut eorum aliquis, pendentibus in dicta Curia noſtra Hæredum aut Succeſſorum noſtrorum hujuſmodi Appellationis ſive militaris Querelæ, Negotiis indiſcuſſis, ulterius in ea parte procedere minimè attemptent neque attempter, ſub Pœna arbitrio dicti *Magni Admiralli* in ea parte limitandi ſeu interponendi; * XVII. 127.

Necnon Querelas omnium & ſingulorum Contractuum Conventionum ac Cauſarum & negotiorum civilium & maritimorum ultra Mare perficiendorum, ſeu ultra Mare contractorum & in hoc Regno noſtro Angliæ, vel in dicto Regno noſtro Hiberniæ, vel aliquo alio Dominio noſtro eorumdem perimplendorum ſeu percipiendorum, qualitercumque emergentes ſeu contingentes,

Ac

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 *Jac.* 1.

Ac etiam Cognitionem cæterorum omnium & ſingulorum quæ, ad Officium *Magni Admiralli* Angliæ, & *Præfecto Generali* Claſſium & Marium noſtrorum prædicto, vel Juriſdictioni noſtræ maritimæ Admiralitatis Angliæ prædictæ, quoviſmodo tangunt ſeu aliquo modo concernunt, ac ab antiquo pertinere debuerunt ſeu debuit;

Et generaliter, ad cognoſcendum & procedendum in omnibus & ſingulis aliis Cauſis Litibus Criminibus Delictis Exceſſibus Querelis Injuriis Malefactis ſeu quaſi Malefactis, Tranſgreſſionibus Regratariis Forſtellariis, & Negotiis maritimis quibuſcunque, per Regna noſtra & Loca prædicta infra Juriſdictionem noſtram maritimam Admiralitatis noſtræ Angliæ prædictæ, per Mare vel Aquam aut Ripas ſeu Littora eorumdem, qualitercumque factis commiſſis perpetratis aut emergentibus, fiendis committendis perpetrandis aut emergentibus; unà cum Poteſtate & Auctoritate Recognitiones quaſcunque pro Conventionibus ſeu Debitis quibuſcunque capiendi, eaſque executioni ponendi & exequi faciendi & mandandi, necnon Naves Perſonas Res Bona Merces & Mercimonia quæcunque, pro præmiſſis & eorum quolibet, ac aliis Cauſis quibuſcumque eadem concernentibus, ubicunque Locorum fuerint reperta ſeu inventa per Regna noſtra ſeu Dominia prædicta, infra Libertates ſeu extra, ac etiam per alias Conventiones, Cauſis ſeu Debitis Civilibus quibuſcunque, qualitercunque contractis ſeu emergentibus, dummodò Bona ſeu Perſonæ Debitorum reperiantur infra Juriſdictionem Admiralitatis prædictæ, juxta Leges noſtras civiles & maritimas, ac Conſuetudines Curiæ noſtræ principalis Admiralitatis noſtræ Angliæ prædictæ, ab antiquo uſitatas, realiter areſtandi & areſtari faciendi & mandandi, ipſaſque & ipſa, cum ſuis emergentibus dependentibus incidentibus connexis & annexis Cauſis & Negotiis quibuſcunque, juxta Leges & Conſuetudines prædictas, aliiſq; viis modis & mediis omnibus & ſingulis, quibus dictus *Magnus Admirallus noſter* & *Præfectus Generalis* Claſſium & Marium noſtrorum prædictorum melius ſciverit aut poterit, audiendi examinandi diſcutiendi ac fine debito terminandi, ac Perſonas quaſcunque in ea parte, prout caſus exiget, coram dicto *Admirallo Angliæ* ſeu ejus Deputato quocunque, ſive Deputatis quibuſcunque, comparere & rendere, cum cujuſlibet Coertionis temporalis, ac cujuſvis alterius Pœnæ & Mulcti Poteſtate, juxta Leges & Conſuetudines prædictas, compellendi, Juſtitiam faciendi & miniſtrandi, Juris ordine ſeu levato ſine ſtrepitu & figura Judicii, ſola facti & Rei Veritate inſpectâ, procedendi;

Necnon ad inquirendum, per Sacramentum proborum & legalium Hominum, tam infra Libertates quàm extra, de omnibus & ſingulis quæ de Jure Statutis Ordinationibus vel Conſuetudinibus Curiæ noſtræ principalis Admiralitatis noſtræ Angliæ prædictæ, ab antiquo inquiri ſolent vel deberent, Reoſque Contemptores, ac Juris & Juriſdictionis noſtræ prædictæ Violatores & Uſurpatores, Delinquentes & Contumaces Abſentes Naucleros Marinarios Remiges Piſcatores Naupegos, & alios operarios & Expertos quoscunque res nauticas quaſcunque exercentes, tam juxta & ſecundùm Leges noſtras civiles & maritimas, & Ordinationes & Conſuetudines prædictas, & eorum Demerita, quàm juxta & ſecundùm Statuta Regni noſtri Angliæ in ea parte edita & proviſa, mulctandum corrigendum puniendum caſtigandum & reformandum, ac in quibuſcunque Carceribus noſtris Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ubicunque locorum infra Regna & Dominia noſtra prædicta, incarcerandum & incarcerari faciendum & mandandum, Incarceratoſque quoſcunque qui deliberandi fuerint deliberandum & penitùs exonerandum & exonerari faciendum & mandandum;

* XVII. 128.

* Fluminaque noſtra publica, Portus, Rivos, ac Aquas dulces, ac Crecas, quæcunque infra Juriſdictionem noſtram maritimam, ubicunque locorum infra Regna & Dominia noſtra prædicta exiſtentia, pro conſervatione tam Claſſis noſtræ, ac Claſſium & Navigiorum Regnorum & Dominiorum noſtrorum prædictorum, quàm Piſcium in eiſdem Fluminibus & Locis prædictis creſcentium quorumcumque, Ordinationes & Statuta quæcumque in ea parte edita & proviſa debitè conſervandum & conſervari & exequi faciendum, Subconſervatoreſque deputandum & aſſignandum; omniaque alia & ſingula faciendum exercendum expediendum & exequendum in Præmiſſis & eorum quolibet, prout de Jure, & ſecundùm Leges Statuta & Conſuetudines prædicta fuerint faciendum; necnon ad Retia nimis Stricta, & alia Ingenia ſive Inſtrumenta illicita quæcunque, ubicunque locorum per Flumina publica, Portus, Rivos & Aquas dulces, ſeu Crecas quaſcunque, infra Juriſdictiones noſtras maritimas Admiralitatis noſtræ prædictæ, per Aquam occupata ſive occupanda vel exercitata ſive exercenda, & Exercitatores & Occupatores eorumdem, juxta dicta Statuta & Ordinationes Regni noſtri Angliæ prædicti, in contrarium edita & proviſa, puniendum corrigendum & reformandum;

Atque inſuper, tam Naves & Naviculas guerrinas, quàm quaſcumque alias Naves & Naviculas, ſeu Vaſa quæcunque, pro quibuſcunque Viagiis & Negotiis noſtris Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, vel Expeditionibus eorumdem, necnon Navigeros, Nautas ſeu Pilotas, Navium Magiſtros, Naucleros, Vibrellatores ſive Bombardarios & Marinarios, & alias Perſonas quascumque pro Navibus & Naviculis ſeu Vaſibus hujuſmodi aptos & idoneos, de tempore in tempus, quoties neceſſe fuerit, ubicumque locorum infra Regna & Dominia noſtra prædicta, infra Libertates & extra, congregandum deligendum retinendum capiendum arreſtandum deputandum & aſſignandum, abſque interruptione ſive impedimento, per quemcumque alium in contrarium fiendum, cum plena Juriſdictione & Poteſtate ad exequendum omnia & ſingula alia quæ in ea parte per *Magnum Admirallum* noſtrum & *Præfectum Generalem* Claſſium & Marium noſtrorum prædictorum, fieri poſſint debent vel ſolent expediri, vel neceſſe fuerit, expediendum ſive exequendum, ac prout *Magno Admirallo* noſtro Angliæ, & *Præfecto* Claſſium & Marium prædictorum de tempore in tempus magis expediens viſum fuerit.

Ann. D. 1618. 16 *Jac.* 1.

Conceſſimus præterea, ac de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Marchioni Bucks Magno Admirallo* noſtro Angliæ & *Præfecto Generali* Claſſium & Marium noſtrorum prædictorum, ut hujuſmodi Officio *Magni Admiralli* noſtri Angliæ & *Præfecti Generalis* Claſſium & Marium noſtrorum prædictorum, ut omnia & ſingula eidem Officio pertinentia & ſpectantia, per Regna & Dominia noſtra prædicta & quodlibet eorum, melius & commodius exequi & perimplere valeat & poſſit, plenam Authoritatem & Poteſtatem, quoties opus & neceſſe fuerit, ad nominandum præficiendum ordinandum aſſignandum faciendum & conſtituendum Locumtenentem ſive Locumtenentes, Judicem ſive Judices, Viceadmirallum ſive Viceadmirallos, Commiſſarium ſive Commiſſarios, Præſidentem ſive Præſidentes, Regiſterium ſive Regiſterios, ac omnes & omnimodos Officiarios Miniſtros ſub ſe neceſſarios idoneos & oportunos prædictis Officiis & eorum alteri, & exercitio eorumdem vel eorum alterius, in locis prædictis, exercendis pro termino Vitæ cujuſlibet Officiarii & Miniſtri hujuſmodi duraturos, deputandum & præficiendum, vel ad Beneplacitum dicti *Magni Admiralli* noſtri Angliæ prædicti deputandum & aſſignandum, ad omnia & ſingula Præmiſſa vice & loco ſuo facienda & expedienda;

Statutaque & Ordinationes quaſcumque in Officio Admiralitatis prædictæ ſtatuendum & condendum quotiens opus fuerit, ac ea quæ fuerint repellenda, repellendum;

Necnon hujuſmodi Officiarios & Miniſtros & eorum quemlibet, ab hujuſmodi Officiis & Exercitione eorumdem, juxta Juris & Æquitatis exigentiam, ac dictæ principalis Admiralitatis Angliæ prædictæ conſuetudines, amovere & expellere, ac alium ſive alios eorum loco ſive locis modo præmiſſo ad ejus Beneplacitum, vel pro Termino Vitæ ſubſtituere ordinare facere & deputare, quoties magis expediens videbitur.

* XVII. 129.

* Et inſuper, de uberiori Gratia noſtra volumus & per Præſentes concedimus, quod hujuſmodi Officiarii & Miniſtri habeant & percipiant omnia & ſingula Vadia Proficua Feoda Advantagia & commoditates quæcumque eiſdem Officiis & eorum cuilibet, juxta Conſuetudinem Curiæ Admiralitatis noſtræ Angliæ prædictæ, ab antiquo debita & conſueta, abſque Compoto ſeu aliquo alio Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris proinde reddendo ſolvendo vel faciendo.

Et ulterius, de uberiori Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pro nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus per præſentes, præfato *Georgio Marchioni Bucks Magno Admirallo* noſtro Angliæ ac *Præfecto Generali* Claſſium & Marium noſtrorum prædictorum, & ejus Locumtenenti ſive Locumtenentibus, Judici ſive Judicibus, Viceadmirallo ſive Viceadmirallis, Deputato vel Deputatis, Commiſſario ſive Commiſſariis, Præſidenti ſive Præſidentibus, plenam Poteſtatem Juriſdictionem & Authoritatem in ſupradictis Cauſis & Negotiis Litibus Querelis Delictis Criminibus Extortionibus Malefactis, Contractibus Civilibus & Maritimis, ac cæteris Præmiſſis, unà cum omnibus & ſingulis ſuis emergentibus incidentibus connexis dependentibus & annexis Cauſis & Negotiis quibuſcumque, cognoſcendi & procedendi, eaſque & ea audiendi examinandi finiendi & terminandi, ac Sententias & Decreta quæcumque in ea parte pronunciandi & promulgandi & interponendi, eaque executioni demandandi cum cognitione & plena juriſdictione quarumcumque aliarum Cauſarum civilium & maritimarum quæ ſunt Maris, vel quæ Mare vel maris pertranſitum ſive Paſſagium, aut Iter navale ſive Viagium maritimum, vel Juriſdictionem maritimam ſupradictam quoviſmodo concernunt ſeu reſpiciunt, aut ſuper Mare Fluminibus publicis, ſeu portibus, Rivis, Aquis dulcibus, Crecis vel Locis prædictis qualitercumque expedita ſeu expedienda, etiam cum Poteſtate ad procedendum in eiſdem, juxta Leges noſtras civiles & maritimas ac Conſuetudines Curiæ Principalis Admiralitatis prædictæ ab antiquo uſitatas, tam ex Officio mero mixto vel promoto, ſeu ad alicujus Partis inſtantiam prout caſus exiget & expediens viſum fuerit.

Volumus etiam ac per præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus quòd præfatus *Georgius Marchio Bucks Magnus Admirallus* Angliæ & *Præfectus* Claſſium & Marium noſtrorum prædictorum, & ejus Locumtenens ſive Locumtenentes, ac cæteri omnes Officiarii & Miniſtri, habeant Cognitionem & Deciſionem de Wrecco Maris magno ſeu parvo, ac de Morte Submerſione, & Viſu Corporum Mortuorum quarumcumque Perſonarum in Mare vel Fluminibus Publicis, Portubus, Aquis dulcibus ſeu Crecis quibuſcumque, infra Fluxum Maris & Aquæ prædictæ ad plenitudinem per dicta Regna noſtra & Domina prædicta, ac Juriſdictionem Admiralitatis Angliæ prædictæ, qualitercumque interfectarum ſive ſubmerſarum, aut interficiendarum ſive ſubmergendarum, murderatarum ſive murderandarum, aut aliquo alio modo ibidem ad mortem devenientium;

Necnon per Juriſdictionem Admiralitatis noſtræ prædictæ cuſtodiam & conſervationem Statutorum noſtrorum de Wrecco Maris, & de Officio Coronatoris, Annis tertio & quarto *Edwardi Primi*, atque Statutorum de Bonis ſpoliatis ſuper Mare venientibus in hoc Regnum noſtrum Angliæ, Anno viceſimo ſeptimo *Edwardi Tertii* Prædeceſſorum noſtrorum quondam Regum Angliæ reſpectivè editorum & proviſorum, atque Cognitionem de Mahemio in locis prædictis infra fluxum Maris & Aquæ ad plenitudinem contingente, cum poteſtate etiam puniendi Delinquentes in ea parte quoſcumque juxta Juris exigentiam, & Curiæ noſtræ Admiralitatis Angliæ prædictæ Conſuetudines:

Eo quòd expreſſa mentio de vero Valore annuo, vel certitudine Præmiſſorum ſeu eorum alicujus, aut de aliis Donis ſive Conceſſionibus per Nos, ſeu per aliquem Progenitorum vel Prædeceſſo-

Digitized by Google

Ann. D. 1618. 16 Jac. 1. ceſſorum noſtrorum præfato *Georgio Marchioni Bucks Magno Admirallo* noſtro Angliæ ac *Præfecto Generali* Claſſium & Marium noſtrorum prædictorum ante hæc tempora factis in præſentibus minime facta exiſtit, atque aliquo Statuto Actu Ordinatione Proviſione Prohibitione ſive Reſtrictione, præſentibus Literis Patentibus, ſive alicujus Partis ſive Clauſæ in eiſdem expreſſis vel inſertis, repugnantibus derogatoriis aut contrariis quibuſcumque in contrarium factis editis ordinatis ſive proviſis, ſeu aliquâ aliâ Re Cauſa vel Materiâ quacumque in aliquo non obſtantibus.

* XVII. 130. * Mandantes & firmiter & ſtrictè, tenore Præſentium, præcipientes, atque per dictum *Magnum Admirallum* ac *Præfectum Generalem*, ex parte noſtra Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, præcipi & mandari volentes, univerſis & ſingulis Proceribus Dominis Juſtitiariis Majoribus Vicecomitibus Capitaneis Seneſchallis Ballivis & Cuſtodibus Gaolarum & Carcerum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum quorumcumque, Conſtabulariis ac cæteris Miniſtris & Fidelibus Subditis & Ligeis noſtris Hæredum & Succeſſorum noſtrorum quibuſcumque, & eorum cuilibet, infra Libertates & extra, quòd præfato *Marchioni Bucks Magno Admirallo* Angliæ & *Præfecto Generali* Claſſium & Marium prædictorum, & Officiariis Deputatis & Miniſtris ſuis quibuſcumque, & eorum cuilibet, in prædicto Officio Admiralitatis aſſignatis ſive aſſignandis, circa executionem Præmiſſorum intendentes auxiliantes faventes pariter & obedientes ſint, ac quod Mandantis & Præceptis quibuſcumque eis vel eorum alicui, ex parte noſtra Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, per dictum *Georgium Marchionem Bucks Magnum Admirallum* Angliæ & *Præfectum Generalem* Claſſium & Marium prædictorum, vel ejus nomine directis, pareant ſub Pœnâ Contemptûs iſtarum Literarum Patentium, & ſub Periculo incumbenti.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo Octavo die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Officii Secretarii in Lingua Latina Thomæ Read Generoſo.

Ann. D. 1618. Pat. 16. J. 1. p. 23. m. 5. REX Omnibus ad quos, &c. Salutem.

Cùm Nos,

Per Literas noſtras Patentes, ſub Magno Sigillo noſtro Angliæ confectas, gerentes Datam apud *Weſtm.* ſecundo Die Januarii, Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ ſeptimo, & Scotiæ quadrageſimo tertio,

Dederimus & conceſſerimus dilecto Servienti noſtro *Thomæ Lake* Militi, ad tunc uno Clericorum Signeti noſtri, Officium Secretarii noſtri pro Lingua Latina, ac ipſum *Thomam Lake* Secretarium noſtrum pro Lingua Latina fecerimus ordinaverimus & conſtituerimus per prædictas Literas Patentes, habendum gaudendum & occupandum prædictum Officium Secretarii noſtri pro Lingua Latina eidem *Thomæ Lake* durante Vitâ ſuâ naturali;

Ac inſuper, de uberiori Gratia noſtra, dederimus & conceſſerimus per eaſdem Literas Patentes dicto *Thomæ Lake* Militi, pro exercitio & occupatione dicti Officii quoddam Vadium & Feodum *octoginta Librarum* legalis Monetæ Angliæ per Annum, habendum & annuatim percipiendum eidem *Thomæ Lake* Militi vel Aſſignatis ſuis, durante Vitâ ſuâ prædictâ, Vadium & Feodum prædictum, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii & Cameriariorum ejusdem pro tempore exiſtentium ad quatuor anni terminos; videlicet, ad Feſta Natalis Domini, Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, & Sancti Michaelis Archangeli, per æquales, Portiones ſolvendum, prout per eaſdem Literas Patentes pleniùs liquet & apparet; Quas quidem Literas patentes præfatus *Thomas Lake* Miles, modò unus Primariorum Secretariorum noſtrorum, in Cancellariam noſtram, ſponte ſua ſurſum reddidit cancellandas, eâ tamen intentione ut Nos, alias Literas Patentes de Officio prædicto & cæteris præmiſſis, dilecto Subdito noſtro *Thomæ Read* Generoſo facere & concedere dignaremur; quam quidem Surſum-redditionem acceptavimus, & per Præſentes acceptamus.

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

Sciatis igitur quòd Nos, de fidelitate prædicti *Thomæ Read* plurimùm confidentes, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Thomæ Read* prædictum Officium Secretarii noſtri pro Lingua Latina, ac ipſum *Thomam Read* Secretarium noſtrum pro Lingua Latina, facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes:

* XVII. 131. * Habendum gaudendum & occupandum prædictum Officium Secretarii noſtri pro Lingua Latina, eidem *Thomæ Read* durante Vitâ ſuâ naturali.

Ac inſuper, de uberiori Gratiâ noſtrâ dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Thomæ Read*, pro exercitio & occupatione dicti Officii, quoddam Vadium & Feodum *Octoginta Librarum* legalis Monetæ Angliæ per annum; habendum & annuatim percipiendum eidem *Thomæ Read* vel Aſſignatis ſuis, durante Vitâ ſuâ prædictâ, Vadium aut Feodum prædictum, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Theſaurarii & Cameriariorum ejuſdem pro tempore exiſtentium, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimo præterito ante Datam Præſentium, ad quatuor anni terminos; videlicet, ad Feſta Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ, Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini & Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, per æquales Portiones ſolvendum:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo nono Die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Proclamatione ad reſtringendum Occiſionem Carnis tempore Quadrageſimali.

A Proclamation for reſtraint of killing and eating of Flesh the this next Lent, to be executed as well by the Lord Mayor *within the Cittie and Suburbes of London, and by the Officers of the Liberties and Exempt Places in and about the ſame, as by Order to be preſcribed throughe all the Counties of this Realme, to the Juſtices of Peace, Lords of Liberties, and Officers of Corporate Townes.*

Ann. D. 1619. Pat. 16. J. 1. p. 3. dorſ. WHereas We have been informed of the greate Diſorders heretofore, and eſpecially the laſt yeare, committed in killing and eating of Fleſh in the tyme of Lent, chiefly in the Citty of London and the confyneing Partes, and what Negligence or rather Contempt hath been ſhewed in the Execution of ſuch Directions as have in former Yeares been conceived and publiſhed; by our expreſs Commandment, for a Rule of Order and Moderation and the due Obſervance of ſoe neceſſary a Conſtitution, as might beſt ſuite with the policy of State and the Lawes and Statutes of this our Realme.

It is therefore our Royal Will and Pleaſure, that a more ſevere and ſtrict courſe ſhall be now uſed, for the preventinge of ſuche ill Conſequents as may enſue, by the Liberty taken of all ſorts of People, and the little difference made betweene this and other tymes in the uſe of thoſe things which were prohibited, and are to ſerve for a Supply for the whole Year following.

And therefore Wee doe ſtraightly chardge and commaund all Perſonnes to whome it may appertaine, to ſee theis Orders following duely obſerved and putt in Execution, uppon Paine of our high Diſpleaſure and ſuch Penalties as by the Lawes of this our Realme of England may be inflicted uppon Perſons offending againſt the ſame.

Firſt, whereas it appeareth that the cheifeſt cauſe of theis Diſorders hath grown from the Licenſes that have been graunted to Butchers to kill and utter Fleſh contrary to Lawe, and

De Proclamatione ad reſtringendum Occiſionem Carnis tempore Quadrageſimali.

Proclamation pour empêcher qu'on ne tue & mange de la viande ce prochain Carême, qui ſera exécutée, tant par le Lord Maire de la Ville de Londres & de ſes Fauxbourgs, & par les Officiers des Franchiſes & Lieux exempts d'alentour, que par ordre qui ſera preſcrit, par toutes les Provinces de ce Royaume, aux Juges de Paix, Lords des Franchiſes, & Officiers de Villes municipales.

D'*Autant que nous avons été informés des grands deſordres commis ci-devant & particulierement l'année derniere, en tuant & mangeant de la viande dans le tems du Carême, principalement dans la Ville de Londres & les Lieux adjacens, & de la négligence ou plutôt du dédain que l'on a montré dans l'exécution des ordres qui ont été dans les années précédentes conçus & publiés par notre commandement exprès, pour une regle d'ordre & de modération & pour faire obſerver duement une inſtitution ſi néceſſaire, comme convenant mieux avec la Police de l'Etat & les Loix & les Statuts de notre Royaume.*

C'eſt pourquoi il eſt de notre volonté & de notre bon-plaiſir royal, d'employer préſentement un moyen plus ſevere, pour prévenir les mauvaiſes ſuites qui pourroient s'enſuivre de la liberté priſe par toute ſorte de peuple, & du peu de différence que l'on met entre ce tems-ci & d'autres tems, dans l'uſage de ces choſes que nous défendimes, & qui ſont pour ſervir de renfort pour toute l'année ſuivante.

Et c'eſt pourquoi nous chargeons & commandons expreſſément à toutes les perſonnes à qui il appartiendra, de prendre garde que les ordres ſuivans ſoient duement obſervés & mis en exécution, ſur peine d'encourir notre diſgrace, & les pénalités qui par les Loix de notre Royaume d'Angleterre pourroient être infligées aux perſonnes qui pechent contre elles.

Premierement, d'autant qu'il appert que la cauſe principale de ces deſordres eſt venue des licences qui ont été accordées aux Bouchers de tuer & de vendre de la viande contre la Loi, & qu'il eſt clair

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1. * XVII. 132.

that it is plaine that noe Mayor, Juſtice of Peace, or other Perſon of what Degree or Quality ſoever, cann graunt any Licence in this kinde, and that the Lordes and others of oure Privy Councill doe, by oure Direction, forbeare to graunt any ſuch Licence or give way thereunto;

Our Will and Pleaſure is, uppon the Penalties provided by Law, and ſuch further Puniſhment to be inflicted uppon the Offendors as ſhall be thought meete, that noe ſuch Licence be graunted for the killing or uttering of Fleſh, and that no Butcher, or other Perſon whatſoever, do kill utter or putt to ſale any Fleſhe contrary to the Lawes eſtabliſhed and provided in that behalfe.

And for the avoiding of ſuch Inconveniences as have riſen by Diſorders in this kind, The *Lord Mayor of our Cittie of London*, and every other Officer and Juſtice of Peace ſhall call before them, and ſend for any of the Servaunts of any Inhoulders, Victuallers, Cooks, Tavernors and Keepers of ordinary Tables, and ſuch others that utter Victuall, to examine them uppon their corporall Oathes what Fleſh is or hath been during the Lent Seaſon dreſſed, killed, uttered or eaten in their Houſes, which if they ſhall refuſe to doe, then to committ to Priſon the ſaid Defendants, ſoe refuſing uppon their Oathes to declare the Truth.

That the *Lord Mayor* ſhall alſoe now preſently before Lent, or at the begining thereof, cauſe all Inhoulders, Keepers of ordinary Tables, Victuallers, Alehouſe Keepers, and Tavernors within the Citie and Liberties thereof, to appear before him, or ſuch Perſonnes as he ſhall appoint meete for that Purpoſe, and ſhall take Bonds with ſufficient Suerties of every one of them in good Sommes of Money; *videlicet* one *Hundred Pounds* of the principall, and the Suerties *Thirty Pounds* a pece to our uſe, not to dreſſe any Fleſh in their Houſes this Lent tyme for any reſpect nor ſuffer it to be eaten; The like Bonds with Suerties ſhall be taken of the like Perſons uppon like Penalties, by the Juſtices of Peace of our Citty of *Weſtminſter* and the Liberties thereof, and every of the ſaid Bonds to be certefied into our Exchequer.

And for the Butchers and others that come with Victualls of Fleſh out of the Country to the Citty, oure Pleaſure is that the *Lord Mayor* ſhall cauſe certaine Perſons to watch all the Gates and other places in the Suburbes where Fleſh may be brought in View, and ſearch and to intercept the ſame, and if any of thoſe Watchmen ſhall be found negligent and corrupt in this chardge, then he to be committed to Priſon during the whole Lent.

And to the end the Fiſhermen may imploy themſelves to Sea with better Incouragement then heretofore, and that the Fiſhmongers maye furniſh themſelves with ſuch Store from tyme to tyme hereafter as ſhall be expedient, as well for the proviſion of the City, as for ſelling the ſame at reaſonable Rates, we will that they take notice of this our Commandment and conſtant Reſolution for the obſervance of Lent and fiſh Dayes, both now and hereafter, as by law is required.

And, foraſmuch as the Uſe and Libertie now taken is ſoe farr declined from the Abſtinence and Moderation of former tymes, as inſtead of faſting and forbearing Suppers uppon Fridayes both in Lent and other tymes, which heretofore was duly obſerved, there is now nothing more uſuall then to make ſpeciall choice of Fryday Nights for Suppers and Entertainment, as wee are certainly informed, and to marke out thoſe Dayes for Ryott and Exceſſe, to the greate Offence and Scandall of our Government, for the avoiding whereof, as We think it fit that every Man ſhould be a rule of order to himſelfe in his own Houſe, as well in reſpect of the publique as of his private Eaſe and Commodity, ſo do we ſtraightly charge and command all Inholders, Keepers of ordinary Tables, Victuallers, Alehouſe-keepers, and Tavernors not to make any Supper for any Perſon or Perſons whatſoever uppon Fryday Nights, either in Lent or out of Lent, nor to ſuffer any Meat to be then dreſſed, uttered, ſould or eaten in their Houſes, uppon ſuch Puniſhment as is due to thoſe that ſhall contemne oure Royall Pleaſure and Commandment.

And as theſe Orders are to be executed in the Cittie of London and places neare to the ſame, ſoe is it our Pleaſure and Commandement that our Juſtices of peace in all Shires of this our Realme within their Rule, and all other Officers in Townes Corporate or in any Liberties within their precincts, ſhall cauſe the ſame to be obſerved and performed in like manner, with like order for the Bonds to be taken to our Uſe, and certified unto our Exchequer, and that noe manner of Tolleration Favour or Connivency be uſed by any Juſtice of Peace or other Officer contrary to the true meaninge of this our Proclamation, as both they that ſhall preſume wittingly ſoe to tollerate the Offence, as alſoe the Partye himſelfe ſoe offendinge, will anſwer the ſame at their uttermoſts Perrills; it beinge our expreſs Pleaſure that our Lawes in this caſe ſhall be hereafter ſeverely executed uppon all Offendors whatſoever.

* XVII. 133.

Given at *Newmarkett*, the nine and twentith Day of January, in the ſixteenth Yeare of our Raign of England France and Ireland, and of Scotland the two and fiftieth.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

qu'aucun Maire, Juge de Paix, ou autre perſonne de quelque rang ou qualité qu'il ſoit, ne peut accorder aucune Licence de cette ſorte, & que les Lords & autres de notre Conſeil privé, défendent par notre ordre d'accorder aucune ſemblable Licence ou d'y donner lieu:

Notre volonté & bon-plaiſir eſt, ſur les pénalités portées par la Loi, & les punitions qui ſeront outre cela infligées aux Délinquans comme on le trouvera à propos, qu'aucune ſemblable licence pour tuer ou vendre de la viande ne ſoit accordée, & qu'aucun Boucher ou autre perſonne quelconque ne tue, vende ou mette en vente aucune viande contre les Loix établiés à cet égard.

Et pour éviter les inconvéniens qui ſont arrivés par des deſordres de cette eſpece, le Lord Maire de notre Ville de Londres, *& chaque autre Officier & Juge de Paix citeront devant eux, & feront venir chacun des Serviteurs de tous Hôtes, Cuiſiniers, ceux qui tiennent des Cabarets à vin, Traiteurs & autres perſonnes ſemblables qui vendent des vivres, pour les examiner ſous ſerment prêté ſur les Saints Evangiles, quelle viande eſt ou a été pendant le tems du Carême, apprêtée, tuée, vendue ou mangée dans leurs maiſons; & s'ils refuſent de le faire, ils mettront en priſon leſdits Serviteurs refuſant ainſi de déclarer ſous leurs Sermens la vérité.*

Que le Lord Maire, *faſſe auſſi inceſſamment, devant le Carême ou au commencement du Carême, comparoitre devant lui ou devant les perſonnes qu'il trouvera à propos de nommer pour cet effet, tous les Hôtes, Traiteurs, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin dans la Ville & dans ſes Franchiſes, & prenne des Obligations avec cautions ſuffiſantes de chacun d'eux en bonnes ſommes de deniers; ſavoir* cent Livres *du Principal & leurs Cautions* trente Livres, *chacun à notre uſage, pour les empêcher d'apprêter aucune viande dans leurs maiſons pendant ce Carême, & de ſouffrir qu'on en mange pour aucune conſidération; & leſdites Obligations avec cautions ſeront priſes de ſemblables perſonnes ſur ſemblables pénalités, par les Juges de Paix de notre Ville de* Weſtminſter, *& de ſes Franchiſes, & chacunes deſdites Obligations ſeront déclarées à notre Echiquier.*

Et pour ce qui eſt des Bouchers & autres perſonnes qui apportent de la viande de la compagne à la Ville, il eſt de notre bon-plaiſir que le Lord Maire *faſſe placer certaines perſonnes à toutes les portes & autres Lieux dans les Fauxbourgs où la viande pourroit être expoſée, pour en faire recherche & pour la ſaiſir; & ſi quelqu'un de ces ſurveillans eſt trouvé négligent & s'être laiſſé corrompre dans ce qui regarde ſa charge, il ſera mis alors en priſon pour tout le tems du Carême.*

Et afin que les Pêcheurs puiſſent s'occupper à la mer avec plus d'encouragement que par le paſſé, & les Marchands de poiſſon ſe fournir en telle abondance qu'il ſera deſormais de tems en tems à autre expédient, tant pour en fournir la Ville, que pour le vendre à un prix raiſonnable, nous voulons qu'ils prennent connoiſſance de notre Commandement & Réſolution conſtante, pour que l'on obſerve le Carême & les jours maigres, tant pour le préſent que pour l'avenir, comme la Loi le requiert.

Et d'autant que l'uſage & la liberté que l'on prend préſentement eſt ſi fort différente de l'abſtinance & de la modération d'autrefois, qu'au-lieu de jeûner & de s'abſtenir de ſouper les vendredis tant dans le Carême que dans d'autres tems, ce qui étoit autrefois exactement obſervé, il n'eſt rien de plus ordinaire préſentement, que de faire particulierement choix des vendredis au ſoir pour faire des ſoupers & des régals, comme nous en ſommes informés avec certitude, & de choiſir ces jours préférablement pour faire des débauches & des excès, à la grande injure & honte de notre gouvernement; & comme nous penſons qu'il eſt convenable pour éviter cela, que chaque perſonne ſerve à elle-même de regle d'ordre dans ſa propre maiſon, tant à l'égard de l'avantage & de l'utilité du public, qu'à l'égard de ſon avantage & utilité propre; nous chargeons & commandons auſſi expreſſément à tous Hôtes, Traiteurs & à ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, de ne pas faire à ſouper pour quelque perſonne ou perſonnes que ce ſoit, les vendredis ſoirs, ſoit dans le Carême ou hors du Carême, ni de ſouffrir qu'aucune viande ſoit alors apprêtée, vendue ou mangée dans leurs maiſons, ſur la punition qui eſt due à ceux qui mépriſeront notre bon-plaiſir & commandement royal.

Et comme ces ordres doivent être executés dans notre Ville de Londres & les lieux adjacens, il eſt auſſi de notre bon-plaiſir & commandement que nos Juges de Paix de toutes les Provinces de notre Royaume dans leurs Juriſdictions, & tous les autres Officiers des Villes municipales ou des Franchiſes dans leurs Reſſorts faſſent qu'ils ſoient obſervés & exécutés de la même maniere, avec un ordre ſemblable pour les Obligations qui ſeront priſes pour notre uſage & déclarées à notre Echiquier, & qu'aucun Juge de Paix ou autre Officier n'employe aucune ſorte de tolérance, faveur ou connivence contre la vraye intention de notre Proclamation, en ſorte que tant ceux qui préſumeront de tolérer cette offenſe ainſi à deſſein, que la partie elle-même qui ſera dans le cas de l'offenſe, en répondront à leurs plus grands périls, étant de notre exprès bon-plaiſir que nos Loix à cet égard ſoient deſormais exactement exécutées contre tous Délinquans quels qu'ils ſoient.

Donné à Newmarkett, *le vingt-neuvieme de Janvier, de l'an ſeizieme de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le cinquante & deuxieme.*

Per ipſum Regem.

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. I.

De Proclamatione ad Prohibendum Exchambium Pecuniæ.

A Proclamation prohibiting the Exchange of Moneys for Profitt, the making of Plate of any of his Majeſtie's Coynes, and the exceſſive Uſe of Gould and Silver Foliate.

Pat. 16. J. 1. p. 3. dorſ.

WHereas *his Majeſtie*, by his Proclamation bearing Date the *fowrteenth Day of May*, in the tenth Yeare of his Raigne, for the better ſtaying of Treaſure within this Realme, and alſoe for the procuring and inviteing of the ſame to be brought, as well into his Kingdom as to his Mynt, did ſett the Prices of forraigne Gould and Silver in their ſeverall Species, as by the ſaid Proclamation more at Lardge appeareth:

His Majeſtie finding the ſame Proclamation not ſoe duely obeyed and obſerved as it ought to be, doth hereby require and command that the ſaid Proclamation being ſtill in force, be for the tyme to come more ſtraightly putt in Execution; not intending nevertheles hereby to revoke or diſchardge anie Liberty which the Eaſt India Company, being a Company that deſerveth ſoe well to be upheld and incouraged, hath or ought to have by the lawful uſe and practiſe of their Charter. And for that the drawing of Moneys into the Goldſmiths hand, by tourning Silver into Gold uppon Profit of Exchange, doth make it the more ready to be ingroſſed into the Merchants hand for Tranſportation to Mynts abroade, and for that ſuch Profit to be taken upon change of Moneys is prohibited by Lawe;

His Majeſtie doth further ſtraightly chardge and commaund, that noe Perſon or Perſons whatſoever ſhall, from henceforth, give receive or take any manner of Gain Profitt or Advantage for the exchang of any Gould or Silver Moneys of anye his Highneſs Realmes, or currant within the ſame, above the Rates for which the ſame are now currant within the ſaid Realme, uppon Payne of the Forfeiture of the ſame Moneys ſo exchanged, and the Partye ſoe offending to ſuffer ſuch further Penalties and Puniſhments as by the Lawes and Statutes of this Realme, or by his Majeſties Prerogative Royall may be inflicted in that behalfe.

And furthermore, the better to keepe the Gould and Silver of this Kingdom not only within the Realme from being exported, but that it may alſoe be continued in Moneys and Coyne, for the uſe and commerce of his Majeſtie and his loving Subjects, and not turned into any dead Maſſe of Plate, nor exhauſted and conſumed in Vanities by building, and the promiſcuous uſe of Gould and Silver foliate, which have beene in the Reignes of divers Kings of this Realme ſeverally provided for and prohibited;

His Majeſtie doth likewiſe charge and commaund, That no Gouldſmith, or other Perſon whatſoever, ſhall from henceforth melt or make into any kind of Veſſel or Plate, or into any other Manufacture, any the Moneys or Coynes of his Majeſties Realms or Dominions or currant within the ſame, but ſhall onely melt and make the ſame Plate Veſſel or other Manufacture out of old Plate forraigne Bullion or Coyne, or of Silver burnt out of Lace and the like, uppon Paine of the Forfeiture of the double Value of the ſaid Coyne ſoe converted or made into Plate, and of ſuch other Penalties as by the Lawes or by his Majeſties Prerogative Royall may be inflicted uppon them.

* XVII. 134. And, the better to prevent the * unneceſſary and exceſſive waſt of Gould and Silver foliate within this Realme, *his Majeſtie* doth likewiſe hereby prohibit and forbid, That noe Gould or Silver foliate ſhall be from henceforth wrought uſed or imployed in any Building Seeling Wainſcott Bedſteds Chaires Stooles Cloathes, or any other Ornaments whatſoever (except it be Armor or Weapons, or in Armes and Enſignes of Honour at Funeralls or Monuments of the Dead) and therefore willeth and commaundeth that noe Artyficer Tradſman or other ſhall, att any time after ſix Monethes from the Date of his Majeſtie's Proclamation, preſume to worke uſe or imploye in or about any Building Seeling Wainſcott Bedſted Chaires Stooles Coaches, or any other Ornament whatſoever (except Armor or Weapons, Armes and Enſignes of Honor or Monuments of the Dead as aforeſaid) any Gould or Silver foliate, uppon Payne of his *Majeſtie's* high Diſpleaſure, and the Forfeiture of the ſame Materialls or Workes ſoe ſillvered or guilt, and to be further puniſhed as Contemners of his *Majeſtie's* Royall Commaundement.

Given at *Whitehall*, the fowreth Day of February, in the ſixteenth Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the twoe and fiftieth.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1619. 16 Jac. I.

De Proclamatione ad Prohibendum Exchambium Pecuniæ.

Proclamation défendant de changer de la monnoye pour y gagner, de faire de l'Orfevrerie de quelques-unes des monnoyes de Sa Majeſté, & l'uſage exceſſif de l'Or & de l'Argent en feuille.

D'Autant que Sa Majeſté, *par ſa Proclamation datée du* quatorzieme de Mai, *de la dixieme année de ſon Regne, pour mieux retenir l'or & l'argent dans ce Royaume, & auſſi pour faire en ſorte & engager qu'on l'apportât tant dans ce Royaume qu'à ſa Monnoye, fixa les prix des différentes eſpeces de l'or & de l'argent étranger, comme il paroit plus au long par la dite Proclamation:*

Sa Majeſté, *trouvant que l'on n'a pas auſſi exactement obéi à cette Proclamation, & qu'elle n'a pas été obſervée comme il ſe devoit, requiert & commande par la Préſente que la dite Proclamation, qui eſt encore en vigueur, ſoit à l'avenir plus expreſſément miſe en exécution; n'ayant pas deſſein néanmoins de revoquer par la préſente, aucun des Privileges que la Compagnie des Indes Orientales, qui eſt une Compagnie qui mérite ſi bien d'être aidée & encouragée, a ou doit avoir en conſéquence de l'uſage & de l'exercice de ſa Charte. Et parce que la monnoye qui roule entre les mains des Orfevres en changeant de l'argent pour de l'or pour profit d'échange, eſt cauſe qu'elle eſt plutôt enlevée par les marchands pour la tranſporter aux Monnoyes étrangeres, & qu'un tel profit fait ſur l'échange de la monnoye eſt défendu par la Loi;*

Sa Majeſté *charge & commande de plus expreſſément qu'aucune perſonne ou perſonnes que ce ſoit ne donnent, reçoivent ou prennent à l'avenir, quelque ſorte de gain, de profit ou avantage pour l'échange des monnoyes d'or ou d'argent de quelques-uns des Royaumes de ſon Alteſſe ou de celles qui y ont cours, au-deſſus de la valeur pour laquelle elles ont cours actuellement dans ledit Royaume, ſur peine de perdre ces monnoyes ainſi échangées, & que la perſonne qui aura ainſi failli, ſouffre de plus les pénalités & les châtimens que les Loix & les Statuts de ce Royaume ou la Prérogative royale de ſa Majeſté pourroient infliger à cet égard.*

Et de plus, pour mieux conſerver l'or & l'argent de ce Royaume, non-ſeulement dans ce Royaume, & l'empêcher d'être tranſporté, mais auſſi afin qu'il puiſſe reſter en monnoyes & eſpeces, pour l'uſage & le commerce de ſa Majeſté & de ſes bons Sujets, & ne pas être changé en quelque maſſe morte d'orfevrerie, ni épuiſé & conſumé en vanités pour bâtimens & par l'uſage indifférent de l'or & de l'argent en feuille, à quoi il a été pourvu & qui a été défendu ſouvent ſous les Regnes de pluſieurs Rois de ce Royaume;

Sa Majeſté *charge & commande ſemblablement qu'aucun Orfevre ou autre perſonne que ce ſoit, ne fonde ou faſſe quelque eſpece de Vaiſſelle ou d'Orfevrerie, ou quelque autre ouvrage, de quelques monnoyes ou eſpeces des Royaumes ou Etats de ſa Majeſté ou de celles qui y ont cours; mais qu'ils fondront & feront ſeulement cette Orfevrerie, Vaiſſelle ou autre ouvrage, de vieille Orfevrerie, lingots ou monnoye étrangere, ou de galon brulé & choſes ſemblables, ſur peine de perdre la double valeur de la monnoye ainſi convertie ou faite en ouvrage d'Orfevrerie, & de telles autres pénalités que les Loix ou la Prérogative royale de ſa Majeſté leur pourroient infliger.*

Et pour prévenir la diſſipation inutile & exceſſive de l'or & de l'argent en feuille dans ce Royaume, ſa Majeſté ordonne de même par la préſente, que l'or & l'argent en feuille ne ſeront plus à l'avenir mis en œuvre ou employés à quelque Bâtiment, Platfond, Lambris, Chalits, Chaiſes, Tabourets, Habillemens, ou à quelque autre ornement que ce ſoit (excepté que ce ne ſoit à des Armoiries, ou à des Armes ou marques d'honneur aux Funerailles ou Tombeaux). Et c'eſt pourquoi nous voulons & commandons qu'aucun Artiſan, Ouvrier ou autre perſonne ne préſume en aucun tems, après ſix mois depuis la date de la Proclamation de ſa Majeſté, de travailler ou d'employer à aucun Bâtiment, Platfond, Lambris, Chalits, Chaiſes, Tabourets, Caroſſes, ou à quelque autre ornement que ce ſoit (excepté Armoiries, Armes & marques d'honneur ou Tombeaux, comme il eſt dit) aucun or ou argent en feuille, ſur peine d'encourir l'indignation de ſa Majeſté, & de perdre leſdits matériaux ou ouvrages ainſi argentés ou dorés, & d'être punis outre cela comme contempteurs du Commandement royal de ſa Majeſté.

Donné à Whitehall, *le quatrieme de Fevrier de l'an ſeizieme de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la cinquante & deuxieme.*

Per ipſum Regem.

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. I.

De Proclamatione, prohibente Carnem tempore Quadrageſimali edendam.

A Proclamation forbidding the eating of Flesh in Lent or on Fishdayes appointed by the Lawe.

Ibid. WHereas Wee, by our Proclamation given at *Newmarkett*, the nyne and twentieth Day of January laſt, have declared our Royall Pleaſure, for Reformation to be had of that exceſſive Liberty now uſually taken, by all ſorts of People, to kill and dreſſe Fleſh during the Seaſon of Lent, and at other Dayes and Tymes prohibited, contrarye to our Lawes, wherein Wee have preſcribed certain Orders, which, being well obſerved, will meet with many of thoſe Abuſes which Experience hath diſcovered to fall out; all which Wee doe hereby ratifie and confirme, and ſtraightly enjoyne all our Officers whome it may concerne dilligently to attend the Execution of the ſame.

Now, foraſmuch as uppon further Advyſe and Conſideration had of the inveterat Growth of this evill Cuſtome, which by Sufferance and Impunity is become ſo common, as it requireth more then ordinary care to ſuppreſſe the ſame, the Reſtraint of killing and dreſſing of Fleſh, which was the cheife Scope of our former Proclamation, not being a ſufficient Remedy to cure the Miſchiefe unles there be better care taken alſoe to ſuppreſſe the unlawfull and inordinate eating of Fleſh on Dayes and Tymes prohibited, wherewith our Subjects have accuſtomed themſelves rather for Delicacy then Neceſſity;

It is therefore our Royall Will and Pleaſure, and accordingly Wee doe hereby ſtraightly prohibite and forbidde all our Subjects, of what Degree or Quallity ſoever within this our Realme, to eat any manner of Fleſh in the tyme of Lent, or any other Dayes now uſually obſerved as Fiſh Dayes, without a ſpeciall Lycence firſt obteyned from the Buſhopp of the Dioceſs, or ſuch other as by the Lawe have Power to give Licence in that behalf, which Wee will and commaund ſhall be ſparingly graunted, and in caſes of neceſſity onely, upon pain of oure high Diſpleaſure, and to be proceeded againſt by our Attorney Generall in our Court of Starchamber, as Contemners of our Royall Commandement, and uppon ſuch further Penalty as by the Lawes and Statutes of this our Realme may be inflicted on thoſe that ſhall willfully offend in this kind:

Further chardging and commanding the *Lord Mayor* of our Citty of London, the Juſtices of Aſſiſe in their ſeverall Circuits, the Mayors and chief Officers of all other Cities and Townes corporate, Juſtices of the Peace, Lords of Liberties, and all other Officers and * Miniſters within the ſeverall Counties of this our Realme, that they and every of them fully obey this our Pleaſure, and cauſe and compell the ſame to be obeyed and executed by others, without any manner of Tolleration Favour and Connivency, as they whoe ſhall preſume willingly to offend themſelves, or to tollerat the Offences in others will anſwere the ſame at their uttermoſt Perills.

* XVII. 135.

And laſtly, for the more due Puniſhement of Inhoulders, Keepers of ordinary Tables, Victuallers, Alehouſe Keepers, Tavernors and ſuch like, whoe ſhall forfeit their Bonds or Recognizances by dreſſing of Fleſh, or ſuffering it to be eaten in their Houſes this Lent tyme;

And, to the end that the ſame be as well taken in due forme of Lawe, as duly certified in our Exchequer, wee do will and require all Juſtices of Peace, as well within Liberties as without, that at ſuch tyme as they ſhall meete within their Diviſions for the taking of ſuch Bonds and Recognizances, that they give notice to the Clarks of the Peace, or their Deputies to attend them for that purpoſe, of whom we will require a ſtrict Accompt for the legall taking and retourning of the ſame Bondes and Recognizances into our Exchequer, the ſaide Clarks of the Peace and their Deputies, taking for the making and for certifieing of the ſame Recognizances of every Inkeeper, Vintner, Ordinary Keeper, and Cooke the like Fee of *two Shillings ſix pence* as hath bene accuſtomed to be taken by the Clarke of the Peace for our County of Middleſex for every ſuch Recognizance, and of every Alehouſe keeper the Fee of *twelve Pence* onely and no more.

Given *at our Pallace of Weſtminſter*, the firſt Day of February, in the ſixteenth Yeare of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the twoe and fiftith.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1619. 16 Jac. I.

De Proclamatione, prohibente Carnem tempore Quadrageſimali edendam.

Proclamation par laquelle il eſt défendu de manger de la viande pendant le Carême ou les Jours maigres prescrits par la Loi.

D'Autant que nous, par notre Proclamation donnée à Newmarkett, *le vingt & neuvieme de Janvier dernier, avons déclaré qu'il étoit de notre bon-plaiſir qu'on reformât l'exceſſive liberté que toutes ſortes de perſonnes prennent à préſent communément, de tuer & d'appréter de la viande pendant la ſaiſon du Carême & autres jours & tems défendus par nos Loix, dans laquelle Proclamation nous avons preſcrit certains ordres, qui étant bien obſervés préviendront pluſieurs de ces abus que l'expérience a découvert arriver, leſquels ordres nous ratifions & confirmons tous par la préſente, & nous enjoignons expreſſément à tous nos Officiers à qui il appartiendra de veiller diligemment à leur exécution.*

Or, d'autant qu'après avoir été plus amplement informé & avoir pris en conſidération l'accroiſſement invétéré de cette mauvaiſe coutume, qui par la tolérance & l'impunité eſt devenue ſi commune, nous avons trouvé qu'elle demande plus que des ſoins ordinaires pour être réprimée, l'empêchement de tuer & d'appréter de la viande qui étoit le but principal de notre précédente Proclamation, n'étant pas un remede ſuffiſant pour guérir le mal, à moins qu'il ne ſoit pris auſſi plus de ſoin de ſupprimer l'uſage illicite & déréglé de manger de la viande dans des jours & tems défendus, auquel nos Sujets ſe ſont accoutumés plutôt par delicateſſe que par beſoin;

C'eſt pourquoi il eſt de notre volonté & bon-plaiſir royal, & conformément nous défendons expreſſément par la préſente, à tous les Sujets de notre Royaume, de quelque rang ou condition qu'ils ſoient, de manger d'aucune ſorte de viande dans le tems du Carême ou dans quelques autres jours obſervés à préſent communément comme jours maigres, ſans en avoir premierement obtenu une licence particuliere de l'Evêque du Dioceſe, ou de tel autre que la Loi autoriſe à donner licence à cet égard: & nous voulons & commandons que cette licence ſoit accordée avec diſcrétion, & ſeulement dans des cas de néceſſité, ſur peine d'encourir notre indignation & d'être mis en procès par notre Procureur général en notre Cour de la Chambre-étoilée, comme contempteurs de notre commandement royal, & de plus ſur telles pénalités que les Loix & les Statuts de notre Royaume pourroient infliger à ceux qui pécheront volontairement de cette façon.

Chargeant & commandant de plus au Lord Maire *de notre Ville de Londres, aux Juges des Aſſiſes dans leurs divers circuits, & aux Maires & principaux Officiers de toutes les autres Villes municipales, Juges de Paix, Lords des Franchiſes, & à tous autres Officiers & Miniſtres des différentes Provinces de notre Royaume, qu'eux & chacun d'eux obéiſſent entierement à notre bon-plaiſir & faſſent que les autres y obéiſſent & l'exécutent, ſans tolérance, faveur ou connivence quelconque, à faute de quoi ceux qui auront la préſomption de pécher volontairement, ou de tolérer les offenſes des autres, en répondront en leur propre.*

Et finalement, pour punir d'une maniere plus convenable les Hôtes, Traiteurs, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, & gens ſemblables, ils perdront leurs Obligations ou Reconnoiſſances, s'ils apprêtent de la viande ou ſouffrent que l'on en mange dans leurs maiſons pendant le Carême.

Et, afin que cela ſoit auſſi bien fait en due forme de Loi, qu'exactement declaré à notre Echiquier, nous voulons & requérons tous les Juges de Paix, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, que dans le tems qu'ils s'aſſembleront dans leurs diſtricts pour prendre de ſemblables Obligations & Reconnoiſſances, ils en donnent avis aux Commis de Paix ou à leurs Délégués pour les aſſiſter à cet effet, deſquels nous exigerons un compte exact pour la priſe juridique & le rapport de ces mêmes Obligations & Reconnoiſſances dans notre Echiquier; & leſdits Commis de Paix & leurs Délégués prendront pour faire & pour déclarer ces Reconnoiſſances, de chaque Hôte, Cabaretier, Traiteur & Cuiſinier, un ſalaire de deux Shellings & ſix ſous, comme le Commis de Paix de notre Comté de Middleſex a eu coutume de prendre pour chaque ſemblable Reconnoiſſance; & de chacun de ceux qui tiennent des Cabarets à biere, le ſalaire de douze ſous ſeulement & pas plus.

Donné à notre Palais de Weſtminſter, *le ſixieme de Fevrier de la ſeizieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le cinquante-deuxieme.*

Per ipſum Regem.

De Significavit pro Epiſcopo Wintonienſi.

Ann. D. 1619. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 24. *s.* 5.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac Domino, Domino *Georgio*, Permiſſione divinâ, *Archiepiſcopo Cantuarienſi*, totius Angliæ Primati & Metropolitano, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cum, vacante nuper Sede Epiſcopali Wintonienſi, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Cathedralis noſtræ Winton. prædictæ per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, Reverendum in Chriſto Patrem *Lancelotum* nuper *Elienſem* Epiſcopum, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, Nobis indè directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Lancelotum* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Winton. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam & eundem Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ confirmare, cæ-

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1. cæteraque omnia & singula peragere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali, juxta formam Statutorum & Legum Regni nostri Angliæ in hâc parte editorum & provisorum, velitis cum diligentia, favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, nono Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 136. * *De Concessione ad Vitam pro Johanne Suckling Milite.*

Ann. D. 1619. Pat. 16. J. 1. p. 14. m. 25. REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,
Tam pro & in consideratione boni & fidelis Servitii, per dilectum & fidelem nostrum, *Johannem Suckling* Militem supplicum Libellorum nostrorum Magistrorum unum, nobis in quamplurimis Negotiis nostris præstiti & impensi, quàm pro exercitio dicti Officii Magistri Libellorum nostrorum supplicum, tam circa Personam nostram quàm in Curia nostra eorumdem Libellorum supplicum quando nobis videbitur oportunum,
De Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, dedimus & concessimus, ac, per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus præfato *Johanni Suckling* Militi, quandam Annuitatem sive annualem Redditum *Centum Librarum* legalis Monetæ Angliæ, habendam tenendam gaudendam & annuitatem percipiendam dictam Annuitatem sive annualem Redditum *Decem Librarum* præfato *Johanni Suckling* Militi & Assignatis suis, à Festo Natalis Domini ultimò præterito ante Datam Præsentium, durante Vita naturali ejusdem *Johannis Suckling* Militis, de Thesauro nostro Hæredum & Successorum nostrorum, ad Receptam Scaccarii nostri Westm. Hæredum & Successorum nostrorum, per manus Commissionariorum pro Thesauro, Thesaurarii, Subthesaurarii & Camerariorum nostrorum Hæredum & Successorum nostrorum ibidem pro tempore existentium, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Festum Annunciationis beatæ Mariæ Virginis, Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, Sancti Michaelis Archangeli, & Natalis Domini, per æquales Portiones solvendum, & hoc absque Computo proinde Nobis Hæredibus vel Successoribus nostris reddendo solvendo vel faciendo:
Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, duodecimo Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Proclamatione pro Titulis defectivis.

A Proclamation declareing his Majestie's Royall Grace to confirme to his Subjects their defective Titles or Estates.

Ann. D. 1619. Pat. 16. J. 1. p. 3. dors. THE *King's most excellent Majestie*, takeing notice that there are sundry Mannors Landes Tenements and other Hereditaments in the actuall Possession of divers of his loveinge Subjects, either by Dissent from their Auncestors, or by their owne Purchases, which nevertheles doe in Truth and Right belong unto *his Majestie* as his own proper Inheritance, the pretended Owners thereof, either having noe Graunt at all from the Crowne whereby to derive good Titles to themselves, or else such Graunts as have bene surreptitiously gotten upon false Suggestions, or by other deceipteful Courses, or are otherwise defective and insufficient in Lawe, soe as *his Majestie* might by his Royall Prerogative and Right take advantage thereof to seise the same Mannors and Lands into his Handes, and soe leave the said pretended Owners without Relief, which might uppon just Reason be done, considering that bothe the late *Queen Elizabeth* in her tyme, and *his Majestie* sithence, have by severall Commissions of Grace awarded for Confermation of all such defective Titles, and by former publique Proclamations, as by soe many solemne Warnings sommoned and invited all Persons whome the same might concerne, uppon easy and honorable Compoficions to prevent their owne Daungers in this behalfe, which hitherto they have contemned or neglected to doe, notwithstanding *his Majestie*, out of his princely * Clemency and Unwillingness to take any strict Courses against his loving Subjects, hath bene graciously pleased once more to renew his said Commission to sundry of his privy Councell and others of his Judges and Councell learned authorising them to treat and compound with any Person or Persons on *his Majesties* behalfe for confirming and making good their defective Tytles or Estates, according to the Course heretofore used in like Commissions; But with this Expectation, that as it pleaseth *his Majestie* in his gracious well wishing to the peace and Quiett of his loving Subjects thus to incline to them, and forbeare to take notice of their former Negligences, soe nowe they will be advised uppon this renewed offer of his Grace to neglect the same noe longer, least, after so many warnings, the same be justly taken from them.

* XVII. 137.

And therefore *his Majestie* doth straightly chardge and commaund all Persons whome it may concerne, by this publique Declaration of his Will and Pleasure, to take such notice thereof that voluntarily or uppon Letters to them directed from his Majesties Commissioners, with a Draught of the particular Case whereuppon their Tytle shall be found sitt and equall for Confirmation of their Estates, and clearing all doubtes of the same, letting them all to witt that, in Case they shall neglect this offer of his Princely Goodnes and Favour towards them, in not appearing or not compounding for the setling of their Landes and Possessions in Peace, as *his Majestie* intends not to make any second or new Treaties with those that shall shew themselves wilful and refractory in this behalfe, soe they shall have noe just Cause to complaine of any but themselves, if contrary to *his Majesties* Princely Inclination he be inforced to more severe Courses, for recovering and mainteyning the Revenues of his Crowne, against all Intrusions and unlawful Usurpations and Possessions whatsoever.

Given *att Whitehall*, the thirteenth Day of February, in the sixteenth Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the twoe and fiftieth.

Per ipsum Regem.

De Proclamatione pro Titulis defectivis.

Proclamation déclarant la faveur royale de sa Majesté pour confirmer à ses Sujets leurs Titres ou Biens défectueux.

SA très excellente Majesté le Roi, *ayant pris garde que plusieurs de ses bons Sujets sont dans la possession actuelle de divers Fiefs, Terres, Maisons & autres Héritages qui leur sont dévolus par leurs Ancêtres ou qu'ils ont acquis en propre, & qui appartiennent néanmoins véritablement & de droit à sa* Majesté, *comme son propre patrimoine, leurs possesseurs prétendus n'ayant aucune concession de la part de la Couronne de laquelle les bons Titres leur viennent, ou n'ayant que des concessions obtenues subrepticement sur de fausses persuasions ou par d'autres moyens trompeurs, ou qui sont défectueuses & non valides de quelque autre maniere; Sa* Majesté *peut aussi de même par sa Prérogative royale & par son droit prendre avantage de cela pour saisir lesdits Fiefs & Terres, & exclure ainsi lesdits Propriétaires sans Recours, qui se peut obtenir sur de bonnes raisons, considérant que tant la feue* Reine Elisabeth, *de son tems, que* Sa Majesté *depuis, ont par plusieurs Commissions de grace exempté de la ratification de tous semblables Titres défectueux, & sommé & invité par les publiques Proclamations précédentes, comme par tant d'avertissemens solemnels, toutes les personnes à qui cela peut importer, à prévenir par compositions faciles & honnêtes leurs propres dangers à cet égard, ce que jusques ici ils ont dédaigné ou négligé de faire: nonobstant quoi il a plu gracieusement à* Sa Majesté, *par sa clémence royale, & par sa répugnance à employer des voyes severes contre ses bons Sujets, de renouveller encore une fois sa dite Commission à plusieurs de son Conseil privé & autres de ses Juges & savans Advocats, les autorisant à traiter & composer en faveur de* Sa Majesté, *avec chaque personne ou personnes, pour confirmer & justifier leurs Titres défectueux & Biens, conformément à la coutume usitée autrefois dans de semblables Commissions; mais avec cette espérance, que comme il a plu à* Sa Majesté, *par sa bienveillance gracieuse pour la paix & la tranquillité de ses bons Sujets, d'être si bien intentionné pour eux que de s'abstenir de prendre connoissance de leurs négligences passées, ils feroient aussi présentement attention à cette offre renouvellée de sa grace, pour ne pas la négliger plus longtems, de peur qu'après tant d'avertissemens ils n'en fussent privés à bon droit.*

C'est pourquoi Sa Majesté *charge & commande expressément, par cette publique Déclaration de sa volonté & de son bon-plaisir, à toutes les Personnes à qui il pourra importer, de faire une telle attention à ceci, que volontairement, ou sur Lettres à eux adressées par les Commissaires de Sa Majesté, ils comparoissent avec un précis du cas particulier sur lequel la justice & l'équité de leur Titre sera fondée, pour la ratification de leurs Biens & l'éclaircissement de tous doutes à cet égard; leur faisant savoir à tous qu'au cas qu'ils négligent cette offre de sa bonté & faveur royale envers eux, en ne comparoissant ou ne composant pas pour posseder leurs Terres en paix, comme* Sa Majesté *n'a pas dessein de faire un second ou nouveau Traité avec ceux qui se montreront obstinés & intraitables à cet égard, aussi n'auront-ils pas un juste sujet de se plaindre de quelque autre que d'eux-mêmes, si contre l'inclination royale de Sa Majesté, elle est contrainte d'employer des moyens plus severes, pour recouvrer & maintenir le revenu de sa Couronne contre toutes les intrusions, usurpations & possessions illégitimes quelles qu'elles soient.*

Donné à Whitehall, *le treizieme de Février de l'an seizieme de notre regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecosse la cinquante & deuxieme.*

Per ipsum Regem.

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

De Significavit pro Episcopo Coventr. & Lich.

Pat. 16. J. 1. p. 26. n. 2.

REX, Reverendissimo in Christo Patri, ac prædilecto & perquam fideli Consiliario nostro, Domino *Georgio Cantuariensi Archiepiscopo*, ac aliis quibuscunque Episcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Episcopali Coventrien si & Lichfeldensi, per Translationem Reverendi in Christo Patris Domini *Johannis Overall* nuper Episcopi & Pastoris ibidem ad Episcopatum Norwicensem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Ecclesiæ nostræ Cathedralis Lichfeldensis, per Literas nostras Patentes, Licentiam concesserimus alium sibi eligendi in Episcopum & Pastorem Sedis prædictæ; iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ nostræ prædictæ, Reverendum in Christo Patrem, *Thomam Morton* Sacræ Theologiæ Professorem *Cestriensem Episcopum*, sibi & Ecclesiæ prædictæ elegerunt in Episcopum & Pastorem, prout per Literas suas, Sigillo eorum communi sigillatas, nobis inde directas, plenius liquet & apparet: Ann. D. 1619.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium nostrum Assensum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, Tenore Præsentium, significamus: 16 Jac. 1.

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Thomam Morton* in Episcopum & Pastorem Ecclesiæ Cathedralis & Sedis prædictæ sic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, cæteraque omnia & singula facere & peragere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali, juxta formam Statutorum Regni nostri Angliæ in hac parte editorum & provisorum, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, decimo sexto die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 138.

* *De Concessione ad Vitam pro Carolo Comite Notingham.*

Concession à vie à Charles Comte de Nottingham, pour avoir le Rang & la Préséance dans la Cour Souveraine du Parlement, &c.

Ann. D. 1619. Pat. 16. J. 1. p. 14. n. 18.

JAMES, by the Grace of God, &c.

Whereas the late *Queene Elizabeth*, of most happy Memory, conferred the Honoure, Name, Tytle and Dignity of *Earle of Nottingham* upon, our righte trusty and right wellbeloved Cousin and Councellor, *Charles Lord Howard of Effingham* Lord Admirall of England, for his many and faythfull Services, and especially for that most happy and glorious Action in the Yeare *one thousand five hundred eighty eight*, wherein hee discomfited and put to flighte the Spanish Fleete addressed to the Invasion and Overthrow of this Kingdom, and thereby secured whole Britayne from imminent Daunger;

Afterward likewise, with the *Earle of Essex*, as Admirall valorously and most happily toke the Isle and Citty of *Cadize*, there vanquished another Navy prepared against this Kingdom of England:

And lastly, in our tyme hath done many worthy Services:

Forasmuch as he is nowe full of Years, and hath made humble Suite to Us to discharge him of the said Office of Admiralty which he hath surrendred into our Hands,

We, of our Princely Disposition, tendring the Preservation and Continuation of his Honor, have given and graunted, and by these Presents We do give and grant to our said deere Cosin *Charles Lord Howard Earle of Nottingham* the Antiquity Place and Precedence of *John Lord Mowbray* his Progenitor, whom *King Richard the Second* our Predecessor, at the Feast of his Coronation, created *Earle of Nottingham*, and do by these Presents give and grant, that he the said *Earle* shall have and enjoy the Place and Precedency accordingly, as well in our High Court of Parliament as in the Starrechamber, and in all other Assemblies and Conferences of Councell, above all other Earles of latter Creation whosoever.

In witnes whereof, &c.

And these our Letters shall be your sufficient Warrant and Discharge in this behalfe.

Wytnes our selfe at *Westminster*, the nineteenth Day of February.

Per Breve de Privato Sigillo.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c.

D'autant que la feue Reine Elizabeth, *de très glorieuse mémoire, confera l'honneur, le nom, le titre & la dignité de* Comte de Nottingham, *à notre très fidele & très bien-aimé Cousin & Conseiller* Charles Lord Howard d'Effingham, *Lord Amiral d'Angleterre, pour ses réiterés & fideles services, & particulierement pour la très heureuse & glorieuse action de l'année* quinze cens quatre-vingt huit, *dans laquelle il défit & mit en fuite la Flotte Espagnole destinée à envahir & à détruire ce Royaume, & par ce moyen il sauva toute la Bretagne d'un éminent danger;*

Ensuite, avec le Comte d'Essex, *il prit de même comme Amiral, avec valeur & très heureusement, l'Ile & la Ville de* Cadix, *& vainquit là une autre Flotte équipée contre ce Royaume d'Angleterre;*

Et enfin de notre tems il a rendu plusieurs importans services:

D'autant qu'il est présentement rassasié de jours, & qu'il nous a présenté une humble Requête pour le décharger de ladite charge d'Amiral qu'il a résignée entre nos mains;

Nous, de notre inclination royale, prenant à cœur la conservation & la continuation de son honneur, avons donné & accordé, & par les Présentes donnons & accordons à notre dit cher Cousin Charles Lord Howard Comte de Nottingham, *l'ancienne place & la préséance de* Jean Lord Mowbray, *un de ses ayeux, que le* Roi Richard Second *notre Prédécesseur créa à la Fête de son Couronnement* Comte de Nottingham, *& par les Présentes nous donnons & accordons audit Comte qu'il aura le rang & la préséance & en jouira conformément, tant dans notre Cour Souveraine du Parlement que dans notre Chambre étoilée, & dans toutes les autres Assemblées & Conférences du Conseil, sur tous les autres Comtés de création postérieure, quels qu'ils soient.*

En foi de quoi, &c.

Et ces Lettres vous serviront d'ordre & de décharge suffisante à cet égard.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le dixneuvieme de Fevrier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commissione speciali directa Francisco Domino Verulam & aliis concernente Jocalia.

Commission particuliere adressée à François Lord Verulam & autres, concernant les Joyaux.

Ann. D. 1619. Ibid. p. 12. dors.

JAMES, by the Grace of God, &c. To our right trusty and right wellbeloved Councellors, *Frauncis Baron of Verulam* our Chauncellor of England, *William Earle of Pembroke* Chamberlayne of our House, and to our trusty and right wellbeloved Councellors, *Sir John Digby Knight Lord Digby of Sherburne* our Vicechamberlayne, and *Sir Fulke Grevill Knight* Chauncellor and Undertreasurer of our Exchequer, Greetinge.

Whereas oure deare Sister *Queen Elizabeth* did, by her Letters Patents bearing Date the fourth Day of August *in the seaven and thirtith Yeare of her Raigne*, name constitute and ordain, her trusty and wellbeloved Servant, *Edward Carye* then Esquire since Knight Master and Tresorer of her Jewels and Plate, whereuppon by her Commission, under her Greate Seale of England, Dated the fifte Day of August in the said seaven and thirtith Yeare of her Raigne, she gave full Power and Authority to certayne Commissioners, therein named, to take ane Accompt of all Jewells and Plate then remayning in the Charge of *John Astely* Master and Treasorer of her Jewells and Plate and to deliver into the Custody and Charge of the said *Sir Edward Cary* all such Jewels and Plate as then were remaining to her Use, the particulers whereof are conteyned in two severall Books, the one of them subscribed by the said *Edward Carye*, whereby he may be charged, remayning with us, and the other subscribed by the said Commissioners, remayninge with the saide *Edward Carye*, whereby he may see his Charge:

* XVII. 139.

* And whereas alsoe we did, by our Letters Patents bearing Date the one and twentith Day of June *in the first Yeare of our Raigne*, joyne our trusty and welbeloved Servant *Sir Henry Cary* Knight Sonne of the said *Edward Cary* in the said Office of Master and Treasorer of our Jewells and Plate, since which tyme they

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A nos très fideles & très bien-aimés Conseillers*, François Baron de Verulam, *notre Chancelier d'Angleterre*, Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan, & à nos fideles & très bien-aimés Conseillers*, le Chevalier Jean Digby Lord Digby de Sherburne, *notre Vice-Chambellan, & au* Chevalier Fulke Grevill, *Chancelier & Sous-Trésorier de notre Echiquier, Salut.*

D'autant que notre chere sœur la Reine Elizabeth *nomma, constitua & ordonna, par ses Lettres patentes datées du quatrieme d'Août, de l'an* trente & septieme de son Regne, *son fidele & bien-aimé serviteur* Edouard Carye *lors Ecuyer & depuis Chevalier, Garde & Trésorier de sa Vaisselle & Joyaux; sur quoi par sa Commission sous le grand Sceau d'Angleterre, datée du cinquieme d'Août de ladite* trente & septieme année *de son Regne, elle donna plein-pouvoir & autorité à certains Commissaires qui y sont nommés, de faire un Inventaire de tous les Joyaux & Vaisselle reposans alors sous la garde de* Jean Astely *Garde & Trésorier de sa Vaisselle & Joyaux, & de remettre sous la garde & en la charge du dit* Chevalier Edouard Carye, *tous semblables Joyaux & Vaisselle qui restoient alors pour son usage, & dont le détail est contenu dans deux différens Registres, l'un desquels signé par ledit* Edouard Carye, *par lequel il en peut être chargé, nous reste, & l'autre signé par les dits Commissaires reste audit* Edouard Carye, *par lequel il peut voir de quoi il est chargé.*

Et d'autant que nous associames de plus, par nos Lettres patentes datées du vingt & unieme de Juin de la premiere année de notre Regne, *notre fidele & bien-aimé Serviteur* le Chevalier Henri Carye *fils du dit* Edouard Carye, *au dit Office de Garde & Trésorier de notre Vaisselle & Joyaux, & que depuis ce tems-là, eux les-*

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1. they the ſaid *Sir Edward* and *Sir Henry Carye* have as well received divers and ſundry kinds of Jewells Money and Plate, at divers and ſundry tymes, as alſo iſſued delivered and altered by Commandement, as well from our ſaid Siſter as from us both by Warrant and otherwiſe, part of the ſaid Jewells Money and Plate, and whereas the ſaid *Sir Edward Carye*, is lately deceaſed, and his Sonne *Henry Carye* being now Comptroller of our Houſhold, wee have beſtowed the ſaid Place of Maſter and Treaſorer of oure ſaid Jewells and Plate uppon our truſty and welbeloved *Sir Henry Mildmay* Knight.

Knowe ye that we being now reſolved to underſtand and knowe the State of the ſaid Office, and repoſinge ſpeciall Truſt in your Fidelities and approved Wiſedomes, have appoynted and ordeyned you to be our Commiſſioners, and do give unto you, three or two of you, full Power and Authority to call before you, three or two of you, our ſaid truſty and right wellbeloved Councellors *Sir Henry Carye* now Comptroller of our Houſhold, cauſinge him to yeild and make before you, three or two of you, to our Uſe, a juſt full and perfect Accompt of all ſuch Jewells Money and Plate as the ſaid *Sir Edward Carye* his Father, and he the ſaid *Sir Henry Carye* have received by any manner of meanes to our Uſe, at any tyme ſince their Entrances or the Entrance of either of them into the ſaid Office of Maſters and Treaſorers of our Jewells and Plate, untill the Day of the Date of theſe Preſents, or ſhall be received by any manner of meanes to our Uſe betweene the Date of theſe Preſents and the Day of the Fyniſhhinge and Declaration of his Accompt by Virtue of this our Commiſſion.

And furthermore, our will and Pleaſure is, that you, or three or two of you, doe take a whole View Survey and Accompt of all ſuch Jewells Plate Money and other things, beinge Parcell of the Charge of the ſaid *Sir Edward Carye* deceaſed and *Sir Henry Carye*, and delivered by Indenture Book or Books, as well to the Officers of our Howſhold, as to any Perſon or Perſons whatſoever, wherewith the ſaid *Sir Edward* and *Sir Henry Carye*, their Heires Executors or Adminiſtrators be or may be charged or chargeable, and that you, or three or twoe of you, ſhall not onely enquire trye examine and determine, by the Booke or Bookes of Charge, and by all other Bookes and Indentures wayes and meanes whereby the ſaid *Sir Edward* and *Sir Henry Carye* may or ought to be charged of and for the ſame, but alſoe view trye and examyne the Booke or Bookes of Extra Yſſuinge Delivery or Alteration of any Plate, and all other things made, or that ought to be made, for the Charge and Diſcharge of the ſaid *Sir Edward* and *Sir Henry Carye* their Heires Executors and Adminiſtrators of and for the Premiſſes or any Part or Parcell thereof.

And we, having ſpeciall Truſt in your approved Fidelities Wiſdomes and good Circumſpections, will and command you and, by theſe Preſents, do give unto you, or three or twoe of you, full Power and Authority, calling before you, or three or twoe of you, our Councellors *Sir Henry Carye* and all other Officers or Miniſters charged or chargeable with any Parte or Parcell of the Premiſſes, and alſo our Auditors and other Officers and Miniſters, whoſe Knowlege you ſhall think requiſite in this behalfe, to trye ſee examyne and determyne the Accompts and Reckonyngs of all the ſaid Jewells Plate Money, and other things whatſoever which came to the Hands Cuſtody and Charge of the ſaid *Sir Edward* and *Sir Henry Carye* at or ſince their Trade Entrance or Entrances unto the ſaid Office of Maſters and Treaſorers of our Jewells and Plate, during the tyme that they or either of them have or hath exerciſed the ſaid Office, and the Remayne of all the ſaid Accompt and Accompts of all the ſaid Jewells and Plate whatſoever ſo by you, or three or two of you, juſtly and indifferently in Charge and Diſcharge tryed viewed caſt found and ſo determyned deliver into the Cuſtody and Charge of our truſty and wellbeloved Servant *Sir Henry Mildmay* Knight now Maſter and Treaſorer or our Jewells and Plate in Charge by ſuch Bookes and Writings, as by your Wiſdomes and Diſcreſions ſhall be thought moſt requiſite and convenient to be made in that * behalfe, whereby he the ſaid *Sir Henry Mildmay* may be juſtly and indifferently charged, ſubſcribing the ſame with the Hands of you, or three or two of you, accordingly.

* XVII. 140.

And moreover, we give unto you, or three or two of you, full Power and Authority, by theſe Preſents, to give and make to the ſaid Sir *Edward* and Sir *Henry Carye* their Heires Executors and Adminiſtrators entire and full Allowance by your Diſcretions, of all ſuch Jewells Plate Money, and other things as by them the ſaid Sir *Edward* and Sir *Henrye Carye* hath been diſburſed, delivered, defrayed or altered out of one kinde into another, by our Commaundement; or otherwiſe to our Uſe by their Diſcretions for our better Service, or delivered by our Appointment, or by Appoyntement of our ſaid late deare Siſter *Queene Elizabeth*, as well by Warrant as by Commandement, upon due Proofes and honeſt Appearances, or by the Teſtimony and Witneſſings of any our Officers having to do therein, or otherwiſe as ſhall be unto you, or three or two of you, manifeſted and ſhewed concerning the ſame.

And alſo We give unto you, or three or twoe of you, full Power and Authority, by vertue of theſe Preſents, to give Allowance by your Diſcretions unto the ſaid Sir *Edward* and Sir *Henri Carye* their Heires Executors and Adminiſtrators for the Waſt of all ſuch Jewells, Plate, and other things as hath been by them the ſaid Sir *Edward* and Sir *Henri Carye* delivered by our Commandement, or otherwiſe as aforeſaide, to the Officers of our Houſhold, or of the Houſehold of our ſaid Siſter, to be daily uſed and occupyed in the ſame for the Service of Us and Her our ſaid Siſter, and Her and our Houſeholde, or to any other Per-

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1. *leſdits Chevaliers* Edouard & Henri Carye *ont reçu pluſieurs ſortes de Joyaux, Monnoye & Vaiſſelle en différens tems, & qu'ils ont auſſi donné délivré & changé tant par le commandement de notre chere Sœur que par le nôtre, ou par ordre & autrement, une partie deſdits Joyaux, Monnoye & Vaiſſelle; & d'autant que ledit* Chevalier Edouard Carye *eſt dernierement décédé, & que ſon fils le* Chevalier Henry Carye *eſt à préſent Intendant de notre Maiſon, nous avons donné ladite Place de Garde & Tréſorier de notre Vaiſſelle & de nos Joyaux à notre fidele & bien-aimé le* Chevalier Henry Mildmay.

Sachez que nous, ayant préſentement réſolu de ſavoir l'état dudit Office, & nous repoſant & confiant particulierement en votre fidelité & ſageſſe confirmée, avons nommé & ordonné, & par ces Préſentes, nous vous nommons & ordonnons pour être nos Commiſſaires, & nous vous donnons à vous, ou trois ou deux d'entre vous nosdits fideles & très bien-aimés Conſeillers, plein-pouvoir & autorité d'appeller devant vous, ou trois ou deux d'entre vous, le Chevalier Henri Carye, *à préſent Intendant de notre Maiſon, pour lui faire rendre devant vous ou trois ou deux d'entre vous, pour notre uſage, un juſte, exact & parfait Compte de tous ſemblables Joyaux, Monnoye & Vaiſſelle que ledit* Chevalier Edouard Carye, *ſon pere, & lui ledit* Henri Carye, *ont reçu de quelque façon que ce ſoit pour notre uſage en tout tems, depuis qu'eux ou l'un d'eux ſont entrés dans ledit Office de Gardes & Tréſoriers de notre Vaiſſelle & Joyaux, juſqu'au jour de la date des Préſentes, ou recevront de quelque façon que ce ſoit pour notre uſage, entre la date des Préſentes & le jour de la liquidation & déclaration de ce compte, en vertu de notre Commiſſion.*

Et il eſt de plus de notre volonté & bon-plaiſir, que vous ou trois ou deux d'entre vous faſſiez une revue entiere & un Inventaire de tous les Joyaux, Vaiſſelle & monnoye & autres choſes, faiſant partie de celles dont ledit Chevalier Edouard Carye *décédé & le* Chevalier Henri Carye *ſont chargés, & qui ſont délivrées ſur Contrat, Regiſtre ou Regiſtres tant aux Officiers de notre Maiſon, qu'à toute Perſonne ou Perſonnes que ce ſoit, par ou leſdits* Chevaliers Edouard & Henri Carye, *leurs Héritiers, Exécuteurs ou Adminiſtrateurs ſont ou pourront être chargés ou reſponſables, & que vous ou trois ou deux d'entre vous, ne vous informerez, ne conſidererez, n'examinerez & arrêterez pas ſeulement par le Regiſtre ou Regiſtres par leſquels ils ſont chargés, & par tous les autres Regiſtres & Contrats, voyes & moyens, par leſquels leſdits Chevaliers* Edouard & Henri Carye *peuvent ou doivent être chargés pour cela, mais vous prendrez auſſi inſpection & verifierez le Regiſtre ou Regiſtres de délivrance ou du changement qui aura été fait de quelque Vaiſſelle & de toutes autres choſes faites ou à faire à la charge ou décharge desdits* Chevaliers Edouard & Henri Carye, *leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs à l'égard des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, en tout ou en chaque partie de ce qui y eſt contenu.*

Et nous, ayant une confiance particuliere en votre fidelité, ſageſſe & bonne prudence confirmée, voulons & vous commandons, & par ces Préſentes, nous vous donnons à vous ou à trois ou deux d'entre vous, plein-pouvoir & autorité d'appeller devant vous ou trois ou deux d'entre vous nos Conſeillers, le Chevalier Henri Carye *& tous les autres Officiers & Miniſtres qui ſont chargés ou reſponſables de quelque partie ou piece des choſes dont il a été fait mention, comme auſſi nos Auditeurs & autres Officiers & Miniſtres que vous croirez vous pouvoir donner quelques lumieres à cet égard, pour prendre inſpection, verifier & arrêter l'état & compte de tous leſdits Joyaux, Vaiſſelle, Monnoye & autres choſes quelconques qui ſont venues entre les mains & ont été commiſes à la garde deſdits* Chevaliers Edouard & Henri Carye, *depuis leur emploi, leur entrée ou entrées audit Office de Gardes & Tréſoriers de notre Vaiſſelle & Joyaux, pendant les tems qu'eux ou l'un d'eux a exercé ledit Office; & de délivrer le reſte de tous leſdits comptes deſdits Joyaux & Vaiſſelle quelconque, ainſi par vous ou trois ou deux d'entre vous juſtement & ſans diſtinction, pour charge & décharge, examinés, vus, faits & arrêtés, le remettre, dis-je, à la garde de notre fidele & bien-aimé ſerviteur le* Chevalier Henri Mildmay *préſentement Garde & Tréſorier de notre Vaiſſelle & Joyaux, chargé par tels Regiſtres & Ecrits que vous trouverez le plus à propos ſelon votre ſageſſe & prudence qui ſoient faits à ces égard, par leſquels lui ledit* Chevalier Henri Mildmay *pourra être juſtement & ſans diſtinction chargé, les ſignant des mains de vous ou de trois ou deux d'entre vous convenablement.*

Et de plus nous vous donnons à vous ou trois ou deux d'entre vous, plein-pouvoir & autorité, par les Préſentes, de donner & faire auxdits Chevaliers Edouard & Henri Carye, *leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, pleine & entiere allocation ſelon votre prudence, de toute ſemblable Vaiſſelle, Joyaux, Monnoye & autres choſes que leſdits* Chevalier Edouard & Henri Carye, *ont donné ou dont ils ſe ſont déchargé, ou qu'ils ont changé d'une eſpece en un autre eſpece pour notre uſage, par notre commandement ou d'une autre maniere, ſelon leur prudence pour notre meilleur ſervice, ou délivré par notre appointement ou par l'appointement de notre dite chere ſœur la feue* Reine Elizabeth, *tant par ordre que par commandement, ſur de bons indices ou preuves, ou ſur le témoignage de quelques-uns de nos Officiers que cela regarde, ou d'une autre maniere, comme il vous ſera à vous ou trois ou deux d'entre vous montré touchant cela.*

Et nous donnons auſſi à vous ou trois ou deux d'entre vous, plein-pouvoir & autorité, en vertu des Préſentes, de donner allocation ſelon votre prudence aux dits Chevaliers Edouard & Henri Carye, *leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, pour le dégat de tous ſemblables Joyaux, Vaiſſelle & autres choſes qui ont été par eux leſdits* Chevaliers Edouard & Henri Carye *délivrées par notre commandement ou d'une autre maniere comme il eſt dit, aux Officiers de notre Maiſon, ou de la Maiſon de notre dite ſœur, pour y être journellement employées & occupées pour notre ſervice & le ſien, ou à toute autre Perſonne ou Perſonnes que ce ſoit, comme il pa-*

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

Perſon or Perſons whatſoever, as ſhall appear unto you, or three or two of you, by Indenture or Bookes thereof made and remayninge in the ſaid Office of Jewells and Plate, or otherwiſe.

And, after ſuch View Examynation and Accompt by you, or three or twoe of yow, had made taken and determyned of the Premiſſes and every part and parcell thereof, We give you, or three or twoe of yow, full Power and Authority, by theſe Preſents, to fynde, trye, caſt, priſe, rate and value the Deficients and Wants of the ſaide Office and Charge (if any be) and the ſaid Deficients and Wants by you, or three or two of you, indifferently found, tryed, caſt, priſed, rated and valued, and duly anſwered and ſatisfied, by him the ſaid Sir *Henry Carye* his Heires Executors or Aſſignes, to our Uſe, our Will, Pleaſure and Commandement is, and We give unto you, or three or two of you, full Power and Authority, by theſe Preſents, to give make and deliver to the ſaid Sir *Henry Carye* his Heires Executors and Adminiſtrators, and to every of them, under your Hands and Seales, or under the Hands and Seales of you, or three of twoe of you, a ſufficient Exoneration, Acquittall and cleere Diſcharge of all and ſinguler the ſaid Jewells, Plate, Money, and all other the Premiſſes whatſoever, which Exoneration, Acquittall and Diſcharge, under your Hands and Seales, or under the Hands and Seales of three or two of you, We will and graunt, by theis Preſents, ſhall be a ſufficient Exoneration, Acquittall and cleere Diſcharge to him the ſaid Sir *Henry Carye* his Heires, Executors, Admyniſtrators and Aſſignes, and to every of them, againſt Us our Heires and Succeſſors, for the Premiſſes and for every part and parcell thereof.

And foraſmuch as there is much of our Plate at divers times required by divers Perſons, to be uſed for and in our Service, and alſoe daily occupied worne and waſted at divers and ſundry Tables kept in our Houſhold, and that the Uſe thereof groweth daily to a greater Quantity then in tymes paſt hath been accuſtomed, as appeareth by Records in the ſaid Office, and remayneth in the Knowlege of our ſaid Officers, not onely to the great Decay and Waſte of our Plate, but alſoe to a great Charge daily for new makinge mendinge and repairing the ſame; Our Will and Pleaſure is, that you, or three or two of you, ſhall, as well demaund of our ſaid Officers their Knowledge therein, as alſo ſhall peruſe the ſaid Records and diligently conſider the ſame, and thereupon ſhall not onely take order and appoynt to every ſuch Table ſuch convenient proportion of Plate as to your Wiſedomes and Diſcretions ſhall be thought meete and convenient, but alſo ſhall take Order for the Delivery and ſafe Retorne of all ſuch Plate as ſhall be by any Perſon required to be uſed for or in our Service * as is aforeſaid, which Order ſoe made and ſigned with the Hands of you, or with the Hands of three or two of you, ſhall be to the ſaid Sir *Henry Mildmay*, or the Maſter of our Jewells for the tyme being, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the ſame, taking Billes or Bookes Indented of the Parties receiving the ſame Plate, in ſuch Order and Sort as hath heretofore been accuſtomed in the Delivery for the retorne thereof; and theſe our Letters Patents ſhall be unto you and every of you a ſufficient Warrant and Diſcharge for the doing of the Premiſſes and every Part and Parcell thereof.

* XVII. 141.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the five and twentith day of February.

Per Breve de Privato Sigillo.

paroitra à vous ou à trois ou deux d'entre vous par Contract ou Regiſtres faits de cela & reſtant audit Office des Joyaux & Vaiſſelle, ou d'une autre maniere.

Et après qu'une ſemblable revue, examen & compte des choſes ſuſdites, en tout & en chaque partie de ce qui y eſt contenu, aura été fait, pris & arrêté par vous ou trois ou deux d'entre vous, nous vous donnons ou à trois ou deux d'entre vous, plein-pouvoir & autorité par ces Préſentes, de voir, examiner, apprécier, eſtimer, taxer & évaluer les defectuoſités & manques dudit Office & Charge (s'il y en a aucun) & leſdites defectuoſités & manques, par vous ou trois ou deux d'entre vous, vus, examinés, appréciés, eſtimés, taxés & évalués ſans diſtinction, & duement acquittés par lui ledit Chevalier Henri Carye, *ſes Héritiers, Exécuteurs ou ayans cauſe, pour notre uſage, il eſt de notre volonté, bon-plaiſir & commandement, & nous vous donnons à vous ou à trois ou deux d'entre vous plein-pouvoir & autorité par ces Préſentes, pour donner, faire & délivrer audit* Chevalier Henri Carye, *ſes Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs & à chacun d'eux, ſous vos ſignatures & cachets, ou ſous les ſignatures & cachets de vous ou de trois ou deux d'entre vous, une Décharge ſuffiſante, Acquit & Quittance déciſive de tous & de chacun deſdits Joyaux, Vaiſſelle, Monnoye & de toutes les autres choſes quelles qu'elles ſoient, dont il a été fait mention ci-deſſus, & nous voulons & accordons par la Préſente que cette Décharge, Acquit & Quittance ſous vos ſignatures & cachets, & ſous les ſignatures & cachets de trois ou deux d'entre vous, ſoit une Décharge ſuffiſante, un Acquit & Quittance déciſive pour lui ledit* Henri Carye, *ſes Héritiers, Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe & pour chacun d'eux, envers nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour les choſes ſuſdites, en tout ou en chaque partie de ce qui y eſt contenu.*

Et d'autant qu'il y a beaucoup de notre Vaiſſelle qui eſt ſouvent demandée par pluſieurs Perſonnes pour être employée à notre ſervice, & qui eſt auſſi journellement employée, uſée & gâtée à pluſieurs Tables ſervies dans notre Maiſon, & que l'uſage s'en accroit journellement plus que l'on n'a eu coutume dans le tems paſſé, comme il paroit par les Regiſtres du dit Office, & comme il eſt ſu de nos dits Officiers, non ſeulement à la grande diminution & au dégât de notre Vaiſſelle, mais auſſi par rapport aux grands fraix journaliers pour la renouveller, raccommoder & réparer; notre volonté & bon-plaiſir eſt, que vous ou trois ou deux d'entre vous exigiez de nos dits Officiers qu'ils en prennent connoiſſance, comme auſſi que vous parcouriez leſdits Regiſtres & les conſidériez diligemment, & là-deſſus vous n'ordonnerez pas ſeulement & preſcrirez à chaque pareille Table une portion convenable de Vaiſſelle telle que vous trouverez à propos & néceſſaire ſelon votre ſageſſe & prudence, mais vous ordonnerez auſſi que l'on délivre & rende ſurement toute ſemblable Vaiſſelle qui ſera demandée par quelque Perſonne pour être employée à notre ſervice, comme il eſt dit, lequel ordre ainſi fait & ſigné des mains de vous ou de trois ou deux d'entre vous, ſervira audit Chevalier Henry Mildmay, *ou au Garde de nos Joyaux pour le préſent, d'ordre ſuffiſant & de décharge pour cela, prenant Billets ou Regiſtre des Perſonnes qui recevront cette Vaiſſelle, en telle forme & façon qu'il a été pratiqué autrefois pour le rapport de ces choſes: & ces Lettres Patentes vous ſerviront & à chacun de vous d'ordre & de décharge ſuffiſante pour avoir fait les choſes ſuſdites en tout & en chaque partie de ce qui y eſt contenu.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & cinquieme de Fevrier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Elienſi.

Ann. D. 1619. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 24. *n.* 3.

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis ſanctæ & individuæ Trinitatis Elienſis, Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Promotionem ultimi Epiſcopi ejuſdem ad Epiſcopatum Wintonienſem, jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendam;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſexto die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali directa Emanueli Domino Scroope & aliis.

Ann. D. 1619. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 12. *dor.*

JAMES, by the Grace of God, &c. to our right truſty and wellbeloved,

Emanuel Lord Scroope, Preſident of our Councell in the North Parts,

William Lord Howard,
Henry Lord Clifford,
Philip Lord Wharton,

And to our truſty and welbeloved,

Sir Thomas Wharton,
Sir Frauncis Howard,
Sir William Selbye,
Sir Raphe Gray,
Sir Henrie Witherington,
Sir John Dalſton,
Sir Wilfride Lawſon,
Sir James Bellingham,

Sir

Commiſſion particuliere adreſſée à Emanuel Lord Scroope & autres.

JAQUES *par la Grace de Dieu*, &c. *A nos très fideles & bien-aimés*,

Emanuel Lord Scroope, *Préſident de notre Conſeil dans les Quartiers du Nord*,

Guillaume Lord Howard,
Henri Lord Clifford,
Philip Lord Wharton,

Et à nos chers & bien-aimés,

Thomas Wharton,
François Howard,
Guillaume Selbye,
Raphe Gray,
Henri Witherington,
Jean Dalſton,
Wilfride Lawſon,
Jaques Bellingham,

Geor-

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

Sir George Frevill,
Sir Tymothe Whittingham,
Sir Henry Anderſon,
Sir George Selbye,
Sir John Fenwick,
Sir William Bower,
Sir Raphe Delavale,
Sir Ephraim Witherington,
Sir William Selby the younger,
Sir Thomas Riddell,
Sir John Selby,
Sir Edward Muſgrave,
Sir William Hutton,
Sir William Muſgrave,
Sir Richard Fletcher,
Sir John Claveringe,
Sir John Delavale,
Sir William Muſchampe,
Sir Henrie Blincowe,
Sir George Dalſton,
Sir Thomas Lampley,
Sir Henrie Curewyn,
Sir Chriſtopher Dalſton,
Sir Chriſtopher Pickeringe,
Sir Richard Sandford,
Sir Charles Wren,
Sir Thomas Bellaſſis,
Sir Talbot Bowes,
Sir John Calverley,
Knights,
John Cradocke, Archdeacon of Northumberland,
Joſeph Penington,
Thomas Carleton,
Thomas Bleverhaſſett,
* XVII 142. * *William Garnet*,
Chriſtopher Crackenthorpe,
Richard Denton,
Richard Rigge,
John Fleming,
Henry Fetherſtonhalgh,
Chriſtopher Phillipſon,
John Lowther,
And,
Thomas Dudley,
Eſquiers,
Greetinge.

George Frevill,
Timothée Whittingham,
Henri Anderſon,
George Selbye,
Jean Fenwick,
Guillaume Bower,
Raphe Delavale,
Ephraim Witherington,
Guillaume Selby *le jeune*,
Thomas Riddell,
Jean Selby,
Edouard Muſgrave,
Guillaume Hutton,
Guillaume Muſgrave,
Richard Fletcher,
Jean Claveringe,
Jean Delavale,
Guillaume Muſchampe,
Henri Blincowe,
George Dalſton,
Thomas Lampley,
Henri Curwyn,
Chriſtophle Dalſton,
Chriſtophle Pickeringe,
Richard Sandford,
Charles Wren,
Thomas Bellaſſis,
Talbot Bowes,
Jean Calverley,
Chevaliers,
Jean Cradocke *Archidiacre de Northumberland*,
Joſeph Pennington,
Thomas Carleton,
Thomas Bleverhaſſet,
Guillaume Garnet,
Chriſtophle Crackenthorpe,
Richard Denton,
Richard Rigge,
Jean Fleming,
Henri Fetherſtonhalgh,
Chriſtophle Phillipſon,
Jean Lowther,
Et
Thomas Dudley,
Ecuiers, Salut.

Whereas out of our ſpeciall Care and Regard to repreſſe the Slaughters, Spoyles, Robberies and Enormities which were ſoe frequent and common uppon the Borders in divers places of our Counties of *Northumberland*, *Cumberland*, *Weſtmoreland* and *Biſhoprike of Dureſme*, ſince the happy Union of our Kingdomes of England and Scotland, We did heretofore graunt out Commiſſion, under our Great Seales of the ſame our Kingdoms, to divers Knights and Gentlemen of choice of both our ſaid Kingdomes, for Reformation and Redreſſe of the ſaid Enormities and Miſdemeanors; yet notwithſtanding, We are informed that divers diſordered and wicked Perſons, Enemies to Peace Juſtice and Quietnes, ſtill contynue in all kinde of Robbery, Spoile, Oppreſſion and Diſſolute Living, ſome of them beinge returned out of our Realme of Ireland, being formerly ſent over by our ſpeciall Commandement, or elſe withdrew themſelves thither to avoid the Juſtice of our Laws;

We, mynding the ſpeedy Reformation of the ſame, and willing that our loving and good Subjects in thoſe Parts ſhould peaceably and quietly enjoy their Eſtates without Robberye, Rapine, Spoile or other Violence or Oppreſſion, have nomynated and appointed you to be our Commiſſioners, and, by theſe Preſents, do give unto you, and any two or more of you, full Power and Authority to enquire of, and to take a ſurvey and viewe, as well by ſearch as otherwiſe, of all notorious, lewde, idle and misbehaved Perſons, and of the manner and faſhion of their living, and of the Faults they are ſuſpected to have done and committed within the ſaid Counties or elſewhere in thoſe Parts, and to what Places eſpecially they have their Reſort, and by whom they are ſuccoured releived and mayntened, and more eſpecially of ſuch Perſons as were once ſent over or otherwiſe withdrewe themſelves into Ireland and are returned again, and by what Paſſe, Lycence or Warrant they are returned, and whoe be the Receivors Maynteners or Releivers of them or any of them; and thereuppon to certifye Us or our Privy Councell of all and every theire Names and Dwellinge Places, and of the Offences they or any of them have committed, or are ſuſpected of, and other their Miſdemeanors twice in every Yeare; once in the Terme of Eaſter, and agayne in the Terme of St. Michaell next cominge, to the end there may ſuch further Order be taken therein as ſhall be thought convenient for the ſettlinge of our good and loving Subjects in Tranquillity and Peace, and the removing all Hinderances to the ſame.

And therefore our Will and Pleaſure is, and, by theſe Preſents, We do give unto you, or any two or more of you, full Power and Authoritye, as well to enter into any Houſe or place for the Search and Apprehenſion of any ſuch Perſons, as alſoe to doe and execute all and every ſuch other lawfull thing and things whatſoever which yow, or any two or more of you, ſhall think fitt and neceſſary for the doing and ſpeedy Execution of this our Commiſſion in every Branch and Article thereof.

Willing alſo and commaunding all and ſinguler our Juſtices of Peace, Mayors, Sheriffs, Bayliffs, Conſtables, Headboroughes, and

D'autant que, de notre ſoin ſpécial & attention à réprimer les maſſacres, vols, pilleries & autres crimes énormes qui étoient ſi fréquens & communs ſur les Frontieres dans pluſieurs Lieux de nos Comtés de Northumberland, Cumberland, Weſtmoreland & de l'Evêché de Durham, *depuis l'heureuſe union de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, nous accordames autrefois notre Commiſſion ſous nos grands Sceaux de nos dits Royaumes, à pluſieurs Chevaliers & Gentilshommes choiſis de l'un & de l'autre de nosdits Royaumes, pour réformer & redreſſer leſdits crimes énormes & malverſations; nonobſtant quoi nous ſommes informés que pluſieurs Perſonnes méchantes & dereglées, ennemies de la paix, de la juſtice & de la tranquillité, perſiſtent encore dans toutes ſortes de vols, de pilleries & d'oppreſſions & dans leur vie diſſolue, quelques-unes d'elles ayant été envoyées autrefois par notre commandement ſpecial dans notre Royaume d'Irlande, ou après s'y être retirées d'elles mêmes pour éviter la Juſtice de nos Loix, en étant revenues:*

Nous, ſongeant à réformer promtement cela, & voulant que nos affectionnés & bons Sujets de ces Contrées jouiſſent paiſiblement & tranquillement de leurs biens ſans crainte de pilleries, rapines, vols ou d'autres violences ou oppreſſions, vous avons établis & nommés pour être nos Commiſſaires, & nous vous donnons par ces Préſentes à vous & à deux ou pluſieurs de vous, plein pouvoir & autorité de vous informer & de prendre inſpection, tant par recherche qu'autrement, de toutes les Perſonnes notoirement diſſolues, fainéantes ou qui ſe conduiſent mal, & de leur maniere & façon de vivre, & des fautes qu'elles ſont ſoupçonnées avoir faites & commiſes dans leſdits Comtés ou ailleurs dans ces contrées, & particulierement en quels lieux elles ſe rendent, & par qui elles ſont ſecourues, aſſiſtées & maintenues; & plus particulierement de ces Perſonnes qui ont été autrefois envoyées, ou qui autrement s'étoient retirées d'elles-mêmes en Irlande, & qui ſont retournées derechef, & par quel paſſeport, licence ou permiſſion elles ſont retournées, & qui ſont ceux qui les recelent, maintiennent & aſſiſtent, ou quelques-unes d'elles; & de nous donner ſur cela, ou à notre Conſeil privé, avis de tous & de chacun de leurs noms & demeures, & des crimes qu'elles ou quelques-unes d'elles ont commis, ou dont elles ſont ſoupçonnées, & de leurs autres malverſations, deux fois par an, une fois au terme de Pâques & une autre fois au terme de la St. Michel l'Archange prochain, afin que l'on puiſſe de plus y mettre l'ordre qui ſera trouvé à propos, pour rétablir la tranquillité & la paix de nos bons & affectionnés Sujets, & pour ôter tout ce qui pourroit y apporter quelque obſtacle.

C'eſt pourquoi notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous vous donnons par ces Préſentes, ou à deux ou pluſieurs de vous, plein-pouvoir & autorité, tant pour entrer dans toute Maiſon ou Lieu pour y chercher & ſaiſir quelques-unes de ces Perſonnes, que pour faire & exécuter auſſi toutes & chacunes des autres choſes permiſes que vous ou deux ou pluſieurs de vous trouverez à propos & néceſſaires, pour faire exécuter promtement cette notre Commiſſion dans chacun de ſes points & clauſes:

Voulant & commandant à tous & à chacun de nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des quartiers, Chefs de

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

and all other our Officers Miniſters and Subjects to whom it ſhall or may appertaine, to be ayding helping and aſſiſting to you our ſaid Commiſſioners, and to any two ore more of you, in the due execution of this our Commiſſion, as they and every of them tender our Pleaſure, and will anſweare to the contrary at their uttermoſt Perills.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the ſixt Day of March.

Per Breve de Privato Sigillo.

Communautés, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets à qui il appartiendra, qu'ils vous aident, ſecourent & aſſiſtent, vous noſdits Commiſſaires & deux ou pluſieurs de vous, dans la due exécution de cette Commiſſion, ſi eux & chacun d'eux font cas de notre bon-plaiſir, à faute de quoi ils en repondront en leur propre. Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le ſixieme de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 143.

* *De Significavit pro Epiſcopo Elienſi.*

Ann. D. 1619. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 24. *n.* 2.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri ac prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro, Domino *Georgio Cantuarienſi Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis, quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Elienſi per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Elien. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, Reverendum in Chriſtro Patrem *Nicholaum Felton* Sacræ Theologiæ Profeſſorem Briſtollenſem Epiſcopum, ſibi & Eccleſiæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem *Electioni* Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; & hoc vobis, Tenore præſentium, ſignificamus;

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Nicholaum Felton* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis & Sedis prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, cæteraque omnia & ſingula facere & peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum Regni noſtri Angliæ in hac parte editorum & proviſorum, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſexto die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Licientia Eligendi pro Epiſcopo Ceſtrienſi.

Ann. D. 1619. *Ibid.* *p.* 25 *n.* 1.

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Ceſtrienſis, Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Proclamatione ſuper Structuris circa Civitatem London erectis.

A Proclamation declareing his Majeſtie's further Pleaſure for matter of Buildings.

Ann. D. 1619. *Pat.* 16. *J.* 1. *p.* 5. * XVII. 144.

WHereas, in the *ſecond Yeare of our Raigne* of Great Brittaine, for divers Reaſons of State and the generall Good and Safety of this our Common Wealth, we did cauſe our Proclamacion to be publiſhed for Reſtrainte of newe Buildings, and for reedifying ould Houſes with Brick or Brick and Stone within our Cittye of London and twoe Myles of * the Gates thereof, which hath been ſeconded by divers other our Proclamacions made and publiſhed, as well in the *fifte and ſixt* as in the *ninth* and *ſixteenth* Yeares of our Raigne, all which many Perſons, out of a private Reſpect of theire owne Gaine, without Regarde of our Commaundements, or the generall and common Good ſoe often mencioned in the ſaid Proclamacions, have taken the Boldnes to violate, ſo as, contrarie to our Diſpoſicion, wee have bene enforced for Prevention of the groweing Evill to cauſe due Proceedings to be held againſt ſome of the Offendors againſt our Proclamacion in our High Courte of Starchamber, where Order hath been given for demoliſhing the Houſes of divers Offendors in that kinde, and of others whoe have built upon newe Foundacions, wherein wee finding the Number of Offendors to be ſoe many as, if we ſhould have proceeded againſt all of them in all ſuch exemplarie Forme of Juſtice, wee ſhould have cauſed greate Devaſtacion in our Cittie of London and the Places adjacent thereunto; Nevertheles, the Offences being alike, it could not ſtand with the Rule of our Juſtice to make ſome Examples of our Diſpleaſure aud lett others paſſe with Impunitie,

Wee were therefore graciouſly pleaſed to graunt a Commiſſion lately to certaine Perſons of Truſt, giveing them Power to call before them ſuch as had offended againſt our ſaid Proclamacions, and for us and on our behalfe to compounde with them for theire Offences, thereby to deterr them and others for adventureing the like in tyme to come;

And whereas ſome mechanicall Perſons, inhabiting in or about our Cittie of London, whoe to worke their own Endes in point of Profitt, have bene the principall occaſion of ſo great Deformitie in Buildings, by Reaſon of ſoe many baſe Tenements and Cottages of late Yeares erected within the Suburbes of our ſaid Cittie, which we are pleaſed to make our Chamber, and whereunto ſoe many States and Nacions have Recourſe by theire dayly Repayer unto us, ſoe the ſame Perſons, or others or worſe condicion, fynding themſelves checked or reſtrained by the Direccions given in our laſt Proclamacion for the building with Brick, doe endeavour to poſſeſſe by kind of infection ſpred into the Mindes of many our good and well diſpoſed Subjects, That the Ende of ſuch our Royall Commaundement ſhould be extended to ſome pecuniarie Diſpenſation or wholy to be releaſed uppon Suites to be made unto us, wee, minding nothinge leſſe, have thought fit to declare our ſelves.

De Proclamatione ſuper Structuris circa Civitatem London erectis.

Proclamation déclarant le bon-plaiſir ultérieur de Sa Majeſté à l'occaſion des Bâtimens.

D'Autant que nous fimes publier, dans la ſeconde année de notre regne de la Grande Bretagne, pour pluſieurs raiſons d'Etat & pour le bien général & la ſureté de la choſe publique, notre Proclamation pour empêcher que l'on ne fit de nouveaux Bâtimens & que l'on ne rebâtit les vielles Maiſons de briques ou de briques & de pierres, dans notre ville de Londres & dans l'eſpace de deux milles de ſes portes, laquelle Proclamation a été ſecondée de pluſieurs autres faites & publiées tant dans la cinq & ſixieme, *que dans la* neuvieme & ſeizieme *année de notre regne; & que pluſieurs Perſonnes, par égard particulier pour leur propre gain, ſans attention pour nos ordres & pour le bien commun & général ſi ſouvent mentionné dans leſdites Proclamations, ont eu la hardieſſe de les violer toutes, deſorte que contre notre inclination, nous avons été forcés pour prévenir l'accroiſſement du mal, de faire procéder convenablement contre quelques-uns des Transgreſſeurs de notre Proclamation dans notre haute Cour de la Chambre étoilée, qui ordonna qu'on démolit les Maiſons de pluſieurs Délinquans de cette ſorte & celles des autres Délinquans qui avoient bâti ſur de nouveaux fondemens, dont nous trouvames le nombre ſi grand, que ſi nous avions procédé contre eux tous ſelon toute cette forme exemplaire de Juſtice, nous aurions cauſé un grand deſordre dans notre Ville de Londres & les Lieux adjacens; néanmoins les fautes étant ſemblables, il ne pouvoit s'accorder avec la regle de notre Juſtice de faire quelques exemples de notre mécontentement, & de laiſſer les autres impunis:*

C'eſt pourquoi il nous plut, de notre grace, d'accorder dernierement une Commiſſion à des Perſonnes de confiance, leur donnant pouvoir d'appeller devant eux ceux qui auroient péché contre nos dites Proclamations, & d'accordor, pour nous & en notre faveur, avec eux pour leurs fautes, afin de les détourner par-là, eux & les autres, de hazarder rien de ſemblable à l'avenir;

Et d'autant que quelques Artiſans habitant dans ou autour de notre Ville de Londres, qui n'ont pour but que leurs intérêts propres, ont été l'occaſion principale d'une ſi grande difformité dans les Bâtimens, à cauſe de tant de petites Maiſons & Cabanes érigées pendant les dernieres années dans les Fauxbourgs de notre dite Ville, dont il nous plait de faire notre Chambre, & à laquelle tant de Nations & de Perſonnes de toutes ſortes d'états ont recours en ſe rendant journellement auprès de nous; & que ces mêmes Artiſans, ou autres Perſonnes de moindre condition ſe trouvant arrêtés ou empêchés par les ordres donnés dans notre derniere Proclamation de bâtir avec des briques, tâchent de perſuader, en infectant en quelque ſorte les eſprits de pluſieurs de nos bons & affectionnés Sujets, que ce commandement n'a d'autre but que de faire acheter des diſpenſes, ou bien qu'on peut être relevé en s'adreſſant à nous par Requête: Nous, ne penſant à rien moins, avons trouvé à propos de nous déclarer nous-mêmes.

And

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

And our further Pleasure herein is, that wee are soe farr from giveing any Tolleracion or Releasé in that kinde, as wee are resolved, as well out of many Reasons of State conduceing to our Honor and the Honor of our Posteritie as for the publique Preservation of our People from the Daunger of Fyer, constantlie to uphoulde and continue our late Prescript for building with Brick or Stone, and not otherwise, nor in any other Forme or Manner then in this present Proclamacion is prescribed, which, the better to manifest our full and absolute Pleasure therein, wee have causéd to be again renewed and remembred to our People whom it may concerne;

And wee, haveing bene lately mooved by some of our Commissioners imployed in this our Service for some further Grace and Favour to be extended to such of our Subjects as now are or shall be willinge to conforme themselves, and to reedifye their Dwelling Houses with Brick or Stone, and to waive and avoyde that noysome Pester of Bulkes Stalles Sheds Cants Jutties, wherewith our Streetes are in all places soe much cumbred and annoyed, that it taketh awaye the Bennifit of Ayre, Sweetnes and Decencie of the same, and that wee would be pleasé to inlardge their Authoritie for the settinge fourth of the Foundation or Grounde of everie one that shall soe conforme in such Sorte as may best beautifie the Streate where such Buildings are, and may encourage those that will newe build theire Howses and hould Uniformitie through the whole Raunge of such Streete or Streets where such Buildings are, whereunto wee graciously inclyning have, by our Commission under our Greate Seale of Englaund, given them such Power and Authoritie in that behalfe as shall seeme good to their Wisdomes and Discretions, and as may agree with the Conveniencie and Decencie of the Place, and the Wideness of the Streete where such Building or reedifying shall be.

Lastly, to th'end that from henceforth noe more or further Tolleracion or Connivency be used towardes them that shall
* XVII. contemptuously oppose our * Royall Commaundement in buil-
145. ding, or shall seeke by Devises and Shiftes to avoyde the Direccion thereof onely by making newe the lower Storie of any Dwelling Touse of Tymber, or by leaveing the lower Storie standing, doe new build the upper Parte of theire Houses with Tymber, or doe inlardge any Parte of theire Houses towardes the Streete with Jutties or Cant Windowes or otherwise, Wee hereby commaunde our *Attorney Generall* that he from tyme to tyme, uppon Certificate of such, or any other Case of Offence in building contrarie to our said Proclamacions to be made from our said Commissioners, or any fower or more of them, under theire Handes in writeing, doe procede, for Us and in our Name against such Offendors, and everie of them, as well by way of Bill or Informacion to be exhibited into our High Courte of Starchamber, as otherwise uppon the Examinacion and Confession of the said Offendors or any of them, taken before our said Attorney according to the Course and Presidents of our saide Courte in like Cases.

And wee further will and commaunde the *Lord Mayor* of the Citty of London and the *Aldermen* and *Recorder* of the said Cittye for the tyme being, and also all and everie our Justices of Peace Bayliffs Constables Headboroughes and all other our Officers and loveing Subjects, as well within Liberties as without, within our Counties of Middlesex and Surrey, to be aydding and assisting to our said Commissioners and every of them in the due Execucion of our Pleasure herein, as they and every of them will be accomptable for the same when we shall requier it.

And, to the ende that our Subjects, within the Places and Lymitts aforesaid may be the better forewarned and taught to performe theire Obedience in the Premisses, which we straightly will and requier att theire Handes, our expresse Will and Pleasure is, that in erecting of new Buildings hereafter, everie whole Storie of and in such Houses and Buildings, and all and everie the Roomes of such whole Storie shall be of the Height of tenn Foote of Assise att the least, and everie halfe Storie of and in such Houses and Buildings shall be of the Height of seaven Foote and a half at the least, and that the forefront and outward Walles, and the Jambes Heads and Soyls of the Windows shall be of Brick, or of Brick and Stone, and the Windows being of Timber not to he put in until the Jambs and Heads aforesaid be finished and beare of themselves, and if the said Buildinges doe not exceede twoe Stories in Height, then the Walles thereof shal be of the thickness of one Brick and halfe a Bricks length from the Grounde unto the uppermost Parte of the said Walles, and where the Building shal be of the Height of two Stories, the Walles of the first Storie shal be of the thickness of twoe Brickes length; and from thence unto the uppermost Parte of the Wall of the Thickness of one Brick and half a Bricks Length; and that in building of the said Houses there shal be noe Jutties or Jutting or cant Windowes, either uppon Tymber Joystes or otherwise, but the Walles to goe direct and straite upwardes, and at the setting of a water Table to be made, also the Lights of the Windowes of everie whole Storie to be of more Height then Breadth, to the end the Roomes may receive Ayre for Health, and that there may be a sufficient Peere of Brick betweene the Windowes of everie halfe Storie to be made square every Way, or neere thereabouts; and lastly that all Shoppes in everie principall Streete of Trade to be made with Pillasters of harde Stone or Brick, and the Heades of the Shopp Windows cutt in Wedges Archwise to sustaine the Wall about it, and for Ornament of the Streetes.

Gi-

Et de plus notre bon-plaisir en ceci est, que nous sommes si éloignés de donner aucune permission ou liberté en ce genre, que nous avons résolu, tant pour plusieurs raisons d'Etat qui contribuent à nous faire honneur & à notre Postérité, que pour préserver notre Peuple du danger du feu, de maintenir & prolonger notre derniere Ordonnance pour bâtir de briques ou de pierres & non autrement, & d'aucune autre maniere ou façon qu'il n'est prescrit dans cette présente Proclamation, laquelle nous avons fait derechef renouveller & remettre dans l'esprit de notre Peuple à qui il pourroit importer, pour mieux faire connoitre notre plein & absolu bon-plaisir à cet égard.

Et quelques-uns de nos Commissaires employés à notre service, nous ayant dernierement porté à deployer de plus quelque grace & faveur à ceux de nos Sujets qui sont présentement & qui seront prets à se conformer, & à rebâtir leurs Maisons de briques ou de pierre, & à quitter ce nuisible embaras, d'établis, de boutiques, étaux, appentis, lieux d'encans, soupentes, par où nos rues sont par-tout si fort embaraſſées & incommodées que cela en banit le bon air, l'agrément & la symetrie, & qu'il nous plût d'étendre leur autorité pour assigner le terrein à chacun de ceux qui se conformeront ainsi, de maniere à pouvoir mieux embellir les rues où il y a de tels bâtimens, & encourager ceux qui veulent de nouveau bâtir leurs Maisons & observer l'uniformité par toute la rangée de Maisons de cette rue ou de ces rues, où de tels bâtimens se trouvent : à quoi nous inclinant gracieusement, leur avons donné, par notre Commission sous notre grand Sceau d'Angleterre, tel pouvoir & autorité à cet égard qu'il leur semblera bon selon leur sagesse & prudence, & qui pourra s'accorder avec la commodité & la symetrie du lieu & la largeur de la rue ou il y aura de tels bâtimens ou nouveaux édifices.

Finalement, afin que dorénavant on n'use plus de tolérance ou connivence aucune envers ceux qui resisteront d'une maniere dédaigneuse à notre Commandement royal au sujet des Bâtimens, ou qui chercheront par des ruses & des défaites à en décliner l'intention en renouvellant seulement le plus bas étage de quelque Maison de bois, ou qui en laissant subsister le plus bas étage feront rebâtir de nouveau la partie supérieure de leurs Maisons de bois, ou feront amplifier quelque partie de leurs Maisons vers la rue avec soupentes, fenêtres pour encans ou de quelque autre maniere; nous commandons par la Présente à notre Procureur Général *que de tems en tems, sur certificat qui sera fait par nos dits Commissaires, ou par quatre ou un plus grand nombre d'entre eux sous leurs signatures, de tels ou de quelques autres sujets d'offense au sujet des Bâtimens contre notre dite Proclamation, de procéder, pour nous & en notre nom, contre de pareils Délinquans & chacun d'eux, tant par voye de Bill ou d'Information qui sera produite à notre haute Cour de la Chambre-étoilée, qu'autrement, sur l'examen & la confession desdits Délinquans ou de quelqu'un d'eux, fait devant notre dit Procureur, suivant la coutume de notre dite Cour en pareils cas.*

Et nous voulons de plus & commandons au Lord Maire *de notre Ville de Londres, & à l'*Alderman (*) *& au* Recorder *de ladite Ville ou qui le seront, comme aussi à tous & à chacun de nos Juges de Paix, Baillifs, Commissaires des quartiers, Chefs de Communautés, & à tous nos autres Officiers & bons Sujets, tant au dedans qu'au dehors des Franchises, dans nos Comtés de Middlesex & Surrey, d'aider & d'assister nos dits Commissaires & chacun d'eux dans l'exécution requise de notre bon-plaisir en ceci, d'autant qu'eux & chacun d'eux seront obligés d'en rendre compte lorsque nous l'exigerons.*

Et afin que nos Sujets des Lieux & Limites susdits puissent mieux être avertis & appris à obéir dans les choses dont il a été parlé ci-dessus, que nous voulons expressément & que nous exigeons d'eux, notre volonté expresse & bon-plaisir est, que dans les Bâtimens qui seront érigés dans la suite, chaque étage entier de semblables Maisons & Bâtimens, & toutes & chacune des Chambres de tout cet étage seront de la hauteur de dix pieds pour le moins, & chaque demi-étage de semblables Maisons & Bâtimens sera de la hauteur de sept pieds & demi pour le moins; & que la façade & les murailles extérieures, & les jambages, linteaux & seuils des fenêtres seront de briques ou de briques & de pierre, & les fenêsres qui seront de charpente ne seront pas posées jusqu'à ce que les jambages & linteaux susdits soient finis & se soutiennent d'eux-mêmes; & si lesdits Bâtimens ne surpassent pas deux étages en hauteur, les murailles seront alors de l'épaisseur d'une brique & demie en long, depuis le bas jusques au plus haut desdites murailles, & lorsque le Bâtiment sera de la hauteur de deux étages, les murailles du prémier étage seront de l'épaisseur de deux briques en long, & de là jusques au plus haut de la muraille de l'épaisseur d'une brique & demie en long; & que dans le bâtiment des dites Maisons il n'y aura pas de soupentes ou de fenêtres pour encan, soit sur charpente, solives, ou de quelque autre maniere, mais que les murailles iront droit & allignées en montant, & seront faites pour placer un mur d'appui; aussi les ouvertures des fenêtres de chaque étage entier seront plus hautes que larges, afin que les chambres puissent recevoir de l'air pour la santé, & qu'il puisse y avoir un trumeau suffisant de briques entre les fenêtres de chaque demi-étage qui sera quarré de tous sens, ou environ; & enfin que toutes les boutiques dans chacunes des rues les plus considerables pour le commerce seront faites avec des colonnes de pierre de taille ou de briques, & les linteaux des fenêtres de la boutique taillés en coins en forme d'arc, pour soutenir la muraille d'alentour, & pour l'ornement des rues.

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

Dou-

(*) *Alderman*, Senateur ou Echevin. Voy. Miege, Etat présent de la Grande Bretagne, Tom. II. Chap. XVIII.

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1. Given *at Newmarkett* the twelfe Day of March, in the sixteenth Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the twoe and fiftieth.

Donné à Newmarkett *le douzieme de Mars de la ſeizieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le cinquanſe & deuxieme.* Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

Per ipſum Regem. Per ipſum Regem.

---

* XVII. 146.

* *Conge d'Eſlier pro Epiſcopo Briſtoll.*

Ann. D. 1619. *Pat.* 16. *.1.p.14. n.* 6.

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Briſtollenſis, Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem ad Epiſcopatum Elienſem, jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, duodecimo die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes:

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Lanceloto* ſic electo, Temporalia Epiſcopatûs prædicti cum Pertinentiis in Balliva tua, unà cum Exitibus & Proficuis inde, à primo Die Januarii ultimò præterito hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Compoto, aut aliquo alio proinde nobis quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo nono Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Wintonienſi.

Ann. D. 1619. *Ibid. n.* 4.

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Southamptoniæ, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Wintonienſi, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Winton. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Dilectum Nobis in Chriſto *Lancelotum Andrewes* Sacræ Theologiæ Doctorem nuper Epiſcopum Elienſem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus pariter & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Wint. recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni Præchariſſimæ Sororis noſtræ, *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* defunctæ

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeparalibus Comitatibus infraſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Wilteſ.
Eſcaetori ſuo in Com. Suſſex.
Eſcaetori ſuo in Com. Surr.
Eſcaetori ſuo in Com. Oxon.
Eſcaetori ſuo in Com. Somerſ.
Eſcaetori ſuo in Com. Dorſ.
Eſcaetori ſuo in Com. Buck.
Eſcaetori ſuo in Com. Berk.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu Winton. prædicto, quòd eidem *Lanceloto* ſic electo, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum Winton. prædictum pertinent, intendentes ſint, reſpondentes & auxiliantes, prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

---

* XVII. 147.

* *De Declaratione Regis tangente Magnam Garderobam.*

Déclaration du Roi touchant la grande Garderobe.

¶ ¶ Ann. D. 1619. *Pat.* 17. *J.1.p.10. n.* 1.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To the *Commiſſioners for the Treaſury* of Us our Heires and Succeſſors for the tyme being,

And to the *Threaſurer*, *Chancellor*, *Underthreaſorer*, *Chamberlaynes* and *Barons of the Exchequer* of Us our Heire and Succeſſors for the tyme being,

To the Executor or Executors of Sir *John Swynnerton* Knight deceaſſed, Sir *William Garwaie* and Sir *Nicholas Salter* of London Knight,

And to all others the *Farmors and Collectors* of Us our Heires and Succeſſors of the Subſidies, Impoſts, Sommes of Money and other Duties, due or payable or to be due or payable of or for any kinde of Wynes,

And to all other the *Officers Miniſters* and *Subjects* of Us our Heires and Succeſſors, to whome theiſe Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas Wee by our Letters Patents, ſealled with ous Great Seal of England, bearing Date at Weſtminſter *the nyne and twentieth Day of April* in the *twelveth Year of our Reigne* of England France and Ireland, and of Scotland the *ſeaven and fortieth*, reciteing as therin is recited, did for the Conſiderations in the ſaid Letters Patents expreſſed, give and grant unto our right truſty and wellbeloved Councellor, *James Viſcount Doncaſter*, by the Name of *James Lord Hay*, then Keper or Maiſter of our Greate Wardrobe and Gentleman of our Robes, and to his Succeſſors Keepers or Maiſters of the Great Wardrobe for the tyme being, and his or theire Aſſignes, from and after the *ſeaven and twenteth Day of September next enſueing the Date of the ſaid Letters Patents*, as well one Annuity or yearly Somme of *Thirteen thouſand Pounds* of lawfull Money of England by the Yeare, as alſoe one other Annuity or yearly Somme *of five thouſand Pounds* of lawfull Money of England by the Yeare:

To have, hold, perceave, receive, take and enjoy the ſaid two ſeverall Annuities or yearly Sommes of *Thirteen thouſand Pounds* and *Five thouſand Pounds*, and either of them, to him the ſaid *Lord Hay* and to his Succeſſors Keepers or Maiſters of the Great Wardrobe for the tyme being, and his and their Aſſignes, untill We our Heires and Succeſſors by our Letters Patents under the Great Seal of England ſhould ſignify our Pleaſure to the contrary thereof, peaceably from tyme to tyme, from the *ſeaven and twenteth Day of September* then next enſuying the Date of our ſaid Letters Patents yearly and every Year during the continuance of the ſaid Graunt, the ſaid Annuity or yearly Somme of *Thirteene thouſand Poundes* in maner and forme following; *videlicet*, at each Feaſt of Saint Michael the Archangell *Six thouſand Pounds*, and at each Feaſt of the *Annunciation of the bleſſed Virgin Mary Seaven thouſand Pounds*, or within forty Dayes next after either of the ſaid Feaſts; and the ſaid Annuity or yearly Somme

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *Aux* Commiſſaires pour la Tréſorerie, *ou qui le ſeront*, *de nous*, *nos Héritiers & Succeſſeurs*,

Et au Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier, Chambellans & Barons de l'Echiquier, *ou qui le ſeront*, *de nous*, *nos Héritiers & Succeſſeurs*,

A l'Exécuteur ou Exécuteurs teſtamentaires du Chevalier Jean Swynnerton, *les Chevaliers* Guillaume Garwaie & Nicolas Salter, *de Londres*,

Et à tous les Fermiers & Collecteurs, *de nous*, *nos Héritiers & Succeſſeurs*, *des Subſides*, *Impôts*, *ſommes de deniers*, *& autres droits dus ou payables ou qui ſeront dus ou payables pour toutes ſortes de vins*,

Et à tous les autres Officiers, *Miniſtres & Sujets de nous*, *nos Héritiers & Succeſſeurs*, *à qui ces Préſentes parviendront*, *Salut.*

D'autant que nous, *par nos Lettres patentes*, *ſcellées de notre grand Sceau d'Angleterre*, *datées de Weſtminſter*, le vingt & neuvieme d'Avril *de la* douzieme année de notre Regne *d'Angleterre*, *de France & d'Irlande*, *& d'Ecoſſe la* quarante & ſeptieme, *mentionnant comme il y a été mentionné*, *donnames & accordames pour des conſidérations exprimées dans leſdites Lettres patentes*, *à notre très fidele & bien-aimé Conſeiller* Jaques Vicomte Doncaſter, *nommé* Jaques Lord Hay, *alors Garde ou Maitre de notre grande Garderobe & Gentilhomme de nos Robes*, *& à ſes Succeſſeurs Gardes ou Maitres de notre grande Garderobe*, *ou qui le ſeroient*, *& à ſes ou leurs ayans cauſe*, *depuis & après le* vingt & ſeptieme de Septembre qui ſuit immédiatement la date deſdites Lettres patentes, *une Rente annuelle ou ſomme de* treize mille livres *par an*, *monnoye courante d'Angleterre*, *comme auſſi une autre Rente annuelle ou ſomme de* cinq mille livres *par an*, *monnoye courante d'Angleterre:*

Pour que le dit Lord Hay, *& ſes Succeſſeurs Gardes ou Maitres de la grande Garderobe*, *ou qui le ſeroient*, *& ſes ou leurs ayans cauſe puiſſent tenir*, *garder*, *recevoir*, *toucher & jouir paiſiblement de tems en tems des deux dites Rentes annuelles ou différentes ſommes* de treize mille & cinq mille livres, *ou de chacune d'elles*, *depuis le* vingt & ſeptieme de Septembre, *ſuivant alors immédiatement la date de nos dites Lettres patentes*, *annuellement & chaque année*, *pendant la durée de la dite conceſſion*, *juſqu'à ce que nous*, *nos Héritiers & Succeſſeurs*, *par nos Lettres patentes ſous notre grand Sceau d'Angleterre*, *déclarions notre bon-plaiſir pour le contraire: la dite Rente annuelle ou ſomme de* treize mille livres, *en la maniere & forme ſuivante*; ſavoir, *à chaque Fête de la St. Michel l'Archange*, ſix mille livres, *& à chaque Fête de* l'Annonciation de la bien-heureuſe Vierge Marie, ſept mille livres, *ou quarante jours immediatement après chacune deſdites Fêtes: & la dite Rente annuelle ou ſomme de* cinq mille livres, *aux Fêtes de* la St. Michel l'Archange *& de* l'An-

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

me of *Five thousand Pounds* at the Feasts of Saint *Michaell the Archangell* and the *Annunciation of the blessed Virgin Mary* by equal and even Portions, or within fourty Days next after each of the said Feasts: The said Annuity or yearly Somme of *Thirtine thousand Pounds* by the Yeare, to be perceived, received, taken and had as aforesaid, at the severall and respective Feasts Days or Tymes aforesaid, out of the Subsidies, Imposts, Sommes of Money, Rents and other Duties then due or payable, or thereafter to be due or payable unto Us our Heires or Successors, for or in respect of French, Gascoigne and Rhenish Wynes, and at and by the hands of the Collectors or Farmors of Us our Heires or Successors for the tyme being of the said Subsidies, Imposts, Sommes of Money, and other Duties then due or payable, or to be due or payable, of or for any of the said kindes of Wynes, or, in default thereof, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Successors, by the Hands of the Treasurer Undertreasurer and Chamberlaines of the said Exchequer, or some of them, out of the Treasure of Us our Heires and Successors from tyme to tyme for the tyme being, remayning in the Receipt of the said Exchequer; and the said Annuity or yearly Somme of *Five thousand Pounds* by the Yeare, to be perceived, received, taken and had as aforesaid, at the several and respective Feasts, Dayes or Tymes aforesaid, out of the Subsidies, Imposts, Sommes of Money, Rentes, and other Duties due or payable, or to be due or * payable, unto Us our Heirs or Successors, for or in respect of Wynes comonly called Sackes, Canaryes, Hollocks, Cutes, Teynts, Muskadells, and other Spanish Wynes, and Wynes comonly called Sweete Wynes, or for or in respect of all, every, or any of them, at and by the handes of the Collectors or Farmors of Us our Heires or Successors for the tyme being of the said Subsidies, Imposts, Duties, and other Sommes of Money then due and payable, or to be due or payable of or for any of the said Kyndes of Nynes last mentioned, or, in default thereof, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Successors, by the hands of the Treasurer, Undertreasurer and Chamberlaynes of the said Exchequer, or some of them, out of the Treasure of Us our Heires and Successors from tyme to tyme remaining in the Receipt of the said Echequer, as by our said Letters Patents, amongst divers other thinges therein contayned, at large appeareth.

* XVII. 148.

Know yee that we, for divers Considerations us hereunto moving, doe hereby, for us our Heires and Succeessors, will, ordayne, constitute and appoynt, and doe hereby signify and declare our Pleasure and Meaning to be, that the said severall Annuities or yearly Sommes of *Thirteen thousand Pounds* and *Five thousand Pounds*, or either of them, shall not be had, held, perceived, received, taken or enjoyed by the said *James Viscount Doncaster*, or by the Keeper or Master of the Greate Wardrobe for the tyme being, or his or their Assignes or any of them, by force of the said recited Letters Patents, at any tyme hereafter, but that the said Letters Patents, bearing Date the said *nine and twenteth Day of Aprill*, and all Annuities, Payments, Grants and Things whatsoever therein contained, shall from henceforth be voide, frustrate, cease and determine.

And whereas the *said Viscount*, before the Feast of *Saint Michaell the Archangell* last past, did surrender unto Us the Office of Keeper and the Custody of our said Great Wardrobe, which Office sithence the said Surrender, and before the said Feast of *Saint Michaell the Archangell* last, we have by our Letters Patents under the great Seale of England, for the Consideracions therein expressed, Graunted unto our trusty and wellbeloved, *Sir Lionell Cranfeild* Knight, nowe Master of our Court of Wards and Liveries;

Nevertheles,

Forasmuch as the said *Viscount* hath undergone the whole Charge expended, as well in our said Great Wardrobe as for our Robes Apparell and other necessaries for the Use of our Person for the Year ended at the Feast of *Saint Michaell the Archangell* last past, and the said *Sir Lionell Cranfeild* did not deale or meddle with the Execution of any Matter concerning the said Office, or receive any Somme or Sommes of Money for or in respect of the same before the said Feast of *Saint Michaell the Archangell* last past,

Wee do hereby signify and declare our further Intent and Meaning, and do also, for Us our Heires and Successors, will graunt and commaund, that the neither the said *Sir Lionell Cranfeild* nor his Heires Executors Admyuistrators or Assignes, nor any of them, shall at any tyme hereafter in any sorte be accomptable chargeable or answearable unto us our Heires or Successors, for or in Respecte of any Matter or Thinge whatsoever, touching or concerning the said Office of Master or Keeper of our said great Wardrobe done acted or past before the said *Feast of Saint Michaell the Archangell* last, but shall be thereof for ever hereafter fully and clearly acquitted exonerated and discharged by Virtue of theise presents, the said Letters Patents or Graunt made to the said *Sir Lionell Cranfeild* of the said Office, or any other thinge to the contrary notwithstanding; and that the said *Viscount* shall have and receive, and be charged with, all Sommes of Money assigned by Acte of Parliament unto the Maister of the Greate Wardrobe for the tyme being, which were payable at or before the Feast of *Saint Michaell the Archangell* last.

And forasmuch as it is not yet certeynly known, before Accompt in that behalfe made, what the Charge of our Wardrobe and Roabes for the said Yeare, ending at the Feast of *Saint Michaell the Archangell* last past, and for some Yeres preceding and not yet accompt for during the tyme the said *Viscount* contynued Master or Keeper of our said Wardrobe, doth and will amount unto, our Pleasure is, that the said *Viscount* shall forthwith accompt with us, as well for the said Year ended at the said Feast of *Saint Michaell the Archangell* last, as for all other preceeding Ye-

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie, *par portions égales, ou quarante jours immédiatement après chacune desdites Fêtes: laquelle Rente annuelle ou somme de* treize mille livres *par an seroit reçue, touchée & prise comme il est dit, aux différentes Fêtes, jours ou tems respectifs dont il a été parlé, sur les Subsides, Impôts, Sommes de deniers & autres droits alors dus ou payables, ou qui seroient dus ou payables dans la suite à nous, nos Héritiers & Successeurs, pour les vins de France, de Gascogne & du Rhin, par les mains de nos Collecteurs ou Fermiers, & ceux de nos Héritiers & Successeurs, ou qui le seroient, desdits Subsides, Impôts, Sommes de deniers & autres Droits alors dus ou payables ou qui seroient dus ou payables pour toutes ces sortes de vins, ou au défaut de cela, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Successeurs, par les mains du Trésorier, Sous-Trésorier & Chambellans du dit Echiquier ou de quelqu'un d'eux, du Trésor de nous, nos Héritiers & Successeurs, remis de tems en tems à la Recette du dit Echiquier; & laquelle Rente annuelle ou somme de* cinq mille livres *par an, seroit reçue, touchée & prise comme il dit, aux différentes Fêtes, jours ou tems respectifs dont il a été parlé, sur les Subsides, Impôts, Sommes de deniers, Rentes & autres Droits dus ou payables ou qui seroient dus ou payables à nous, nos Héritiers & Successeurs, pour les vins communément appellés de Canaries, du Haut-pays, Mouts, Teints, Muscats & autres vins d'Espagne & vins communément appellés vins doux, ou pour tous ces vins & chacun d'eux, par les mains de nos Collecteurs ou Fermiers, & ceux de nos Héritiers ou Successeurs, ou qui le seroient, desdits Subsides, Impôts, Droits & autres sommes de deniers, alors dus & payables ou qui seroient dus ou payables pour toutes les sortes de vins mentionnés, ou, au défaut de cela, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Successeurs, par les mains du Trésorier, Sous-Trésorier & Chambellans du dit Echiquier, ou de quelqu'un d'eux, du Trésor de nous, nos Héritiers & Successeurs, remis de tems en tems à la Recette du dit Echiquier, comme il paroit plus au long par nos dites Lettres patentes, entre plusieurs autres choses qui y sont contenues.*

Sachez que nous, pour plusieurs considérations qui nous portent à cela, voulons, ordonnons, constituons & arrêtons pour nous, nos Héritiers & Successeurs, & signifions & déclarons par la présente que notre bon-plaisir & intention est, que le dit Jaques Vicomte Doncaster, *ou celui qui sera Garde ou Maitre de la grande Garderobe, ou leurs ayans cause, ou quelqu'un d'eux, ne tiennent, gardent, reçoivent, touchent ou ne jouissent plus desdites diverses Rentes annuelles ou sommes de* treize mille livres & de cinq mille livres, *ou de chacune d'elles, en vertu de ces Lettres patentes mentionnées, en aucun tems dans la suite; mais que lesdites Lettres patentes datées du dit* neuvieme d'Avril, *& toutes les Rentes annuelles, Payemens, Concessions & autres choses quelles qu'elles soient qui y sont contenues, seront dorénavant terminées, cessées & annuellées.*

Et d'autant que le dit Vicomte, *devant la Fête de* la St. Michel *derniere, nous resigna sa charge de Garde & le soin de notre dite grande Garderobe, & que nous avons accordé cette charge, depuis la dite résignation, & devant la dite Fête de* la St. Michel *derniere, par nos Lettres patentes, sous notre grand Sceau d'Angleterre, pour les considérations qui y sont exprimées, à notre fidele & bien-aimé le* Chevalier Lionell Cranfeild, *à présent Maitre de notre Cour de la Garde-Noble & Provisions;*

Néanmoins,

D'autant que le dit Vicomte *a porté tous les fraix déboursés tant pour notre dite grande Garderobe que pour nos Robes, Habillemens & autres choses nécessaires à l'usage de notre personne pour l'année finie à la Fête de la* St. Michel l'Archange *derniere, & que le dit* Chevalier Lionell Cranfeild *ne s'est mêlé de faire aucune des choses qui regardent la dite charge, ou de recevoir quelque somme ou sommes de deniers à cet égard, devant la dite Fête de* la St. Michel l'Archange *derniere;*

Nous signifions & déclarons de plus par la présente notre volonté & intention, & nous voulons, accordons & commandons aussi pour nous, nos Héritiers & Successeurs, que ni le dit Chevalier Lionell Cranfeild, *ni ses Héritiers, Exécuteurs, Administrateurs ou ayans cause, ni aucun d'eux, ne soient jamais dans la suite, en aucune maniere, comptables ou responsables envers nous, nos Héritiers & Successeurs, pour quoi que soit, de ce qui touche ou regarde la dite charge de Maitre ou Garde de notre dite grande Garderobe, fait ou passé devant la dite Fête de la* St. Michel l'Archange *derniere, mais qu'ils en soient à l'avenir pour toujours pleinement & absolument déchargés, en vertu des Présentes, nonobstant lesdites Lettres patentes ou la concession faite au dit* Chevalier Lionell Cranfeild, *du dit Office, ou toutes autres choses contraires; & que le dit* Vicomte *aura & recevra, & sera chargé de toutes les sommes de deniers assignées par Arrêt du Parlement au Maitre de la grande Garderobe, ou qui le sera, qui étoient payables à la Fête ou devant la Fête de la* St. Michel l'Archange *derniere.*

Et d'autant que l'on ne sait pas encore certainement, avant que l'on en ait fait un état, à quoi les fraix de notre Garderobe & de nos Robes pour la dite année, finie à la Fête de la St. Michel l'Archange *derniere, & pour quelques années précédentes & non encore réglées pendant le tems que le dit* Vicomte *a été Maitre ou Garde de notre dite Garderobe, monteront; il est de notre bon-plaisir que le dit* Vicomte *nous rende compte incessamment, tant pour l'année finie à la dite Fête de la* St. Michel l'Archange *derniere, que pour toutes les autres années précédentes non encore réglées, dans les-*

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

Yeres not yet accompted for which he hath been Keeper or Maſter of our ſaid Greate Wardrobe, and that the Accompt for the ſaid Year * ended at the Feaſt of *Saint Michaell the Archangell* laſt paſt ſhall be paſſed in the Name of the ſaid *Viſcount* alone, without the ſaid *Sir Lionell Cranfeild*; and if, by or upon the ſaid Accompt or Accompts in that Behalf to be yeilded or made, it ſhall truly appeare or be found the Sommes by the ſaid *Viſcount* already diſburſed for the Cauſes aforeſaid, ſhall not in every, or, any ſuch Year reſpectively, wherein he hath been Maſter or Keeper of our ſaid Great Wardrobe, amount to the Somme of *eighteene thouſand Pounds*, and ſuch other Sommes of Money as he is or ſhall be chargeable with, aſſigned by Acte of Parliament or otherwiſe, That then the Surpluſage thereof, remayning in the Hands of the *ſaid Viſcount* over and above every ſeverall Yeares Charge, ſhall be by him his Heires Executors or Adminiſtrators repayed to the uſe of us our Heires and Succeſſors at the Receipt of the Exchequer, but if by or uppon ſuch Accompt or Accompts of the ſaid *Viſcount*, in that behalf to be yealded or made, the ſaid Charge ſhall truly appeare and be found to ariſe or amount unto more than the ſaid Somme of *eighteene thouſand Pounds*, and ſuch other Sommes of Money as he ſhall be chargeable with aſſigned by Act of Parliament or otherwiſe, in every or any of the ſaid Yeares yet unaccounted for, that then, and ſo often in ſuch Caſe ſoe much lawfull Engliſh Money as the ſame Charge ſhall appeare to ariſe or amount unto more then the ſaid ſeverall Sommes, as aforeſaid, in every or any of the ſame Years, ſhall be forthwith by our ſaid Commiſſioners, or by the Treaſurer, Chauncellor, Undertreaſurer and Chamberlayne of our ſaid Exchequer for the tyme being, well and truly ſatisfied and payed to the ſaid *Viſcount* his Executors or Aſſignes, out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors remayneing in the ſaid Receipt at Weſtminſter; and theiſe our Letters Patents, or the Inrolment thereof, ſhall be, to the ſaid Commiſſioners Treaſurer Chauncellor or Undertreaſurer and Chamberlaynes of our ſaid Exchequer for the tyme being, a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe.

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

quelles il a été Garde ou Maitre de notre dite grande Garderobe, & que l'état pour la dite année finie à la Fête de la St. Michel l'Archange *derniere, ſera paſſé au nom du dit* Vicomte *ſeul, ſans le dit* Chevalier Lionell Cranfeild; *& ſi par le dit état ou états qui ſeront donnés ou faits à cet égard, il paroit ou ſe trouve que véritablement les ſommes déja déboursées par le dit* Vicomte, *pour les cauſes ſuſdites, ne ſe montent pas dans chaque ſemblable année reſpective, dans laquelle il a été Maitre ou Garde de notre dite grande Garderobe, à la ſomme de* dix-huit mille livres, *& à telles autres ſommes de deniers dont il eſt ou ſera reſponſable, aſſignées par Arrêt du Parlement ou de quelque autre maniere, alors le ſurplus des fraix de pluſieurs années, repoſant entre les mains du dit* Vicomte, *ſera par lui, ſes Héritiers, Exécuteurs ou Adminiſtrateurs, remis pour l'uſage de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de l'Echiquier; mais ſi par tel état ou états du dit* Vicomte, *qui ſeront donnés ou faits à cet égard, il paroit & ſe trouve que leſdits fraix montent véritablement à plus que la dite ſomme de* dix-huit mille livres, *& les autres ſommes de deniers dont il ſera reſponſable, aſſignées par Arrêt du Parlement ou de quelque autre maniere, dans toutes ou dans quelque-unes deſdites années non encore réglées, alors & toutes les fois en pareil cas autant de monnoye courante d'Angleterre, que les fraix paroitront monter à plus que leſdites diverſes ſommes dans toutes & dans quelques-unes de ces années, comme il eſt dit, ſera auſſi-tôt par nos dits Commiſſaires, ou par le Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier & Chambellans ou qui le ſeront de notre dit Echiquier, bien & duement ſatisfaite & payée au dit* Vicomte, *ſes Exécuteurs ou ayans cauſe, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, repoſant à ladite Recette à Weſtminſter. Et ces Lettres patentes, ou leur enregiſtrement, ſerviront aux dits Commiſſaires, au Tréſorier, Chancelier, ou Sous-Tréſorier & Chambellans, ou qui le ſeront, de notre dit Echiquier, d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.*

And whereas our Intent and Meaning was, and yet is, that the ſaid *Viſcount Doncaſter* would ſtill contynue Gentleman of our Roabes, and make Proviſion of our Roabes Apparell and other neceſſaries for the uſe of our own Perſon, notwithſtanding our ſaid Grant made to the ſaid *Sir Lionell Cranfeild*, and notwithſtanding the Proviſion of the Roabes Apparell and other neceſſaries for the uſe of the Perſon of us or our Predeceſſors hath been heretofore made by the Keeper of the ſaid Great Wardrobe, or may be reputed or taken to be part or parcell of or belonging unto the ſaid Office of Keeper of our Great Wardrobe:

Et d'autant que notre volonté & intention étoit & eſt encore que le dit Vicomte Doncaſter *continueroit toujours à être Gentilhomme de nos Robes & à fournir les Robes, Habillemens & autres choſes néceſſaires pour l'uſage de notre perſonne, nonobſtant notre dite conceſſion faite au dit* Chevalier Lionell Cranfeild, *& la fourniture des Robes, Habillemens & autres choſes néceſſaires pour l'uſage de nous ou de nos Prédéceſſeurs, faite autrefois par le Garde de ladite grande Garderobe, laquelle pourroit être reputée & priſe pour faire partie ou pour dépendre de ladite charge de Garde de notre grande Garderobe:*

And whereas the ſaid Annuytees of *Thirtene thouſand Pounds* and *Five thouſand Pounds per Annum*, amounting together unto *Eightene thouſand Pounds per Annum*, weare by our firſt mentioned Letters Patents graunted unto the ſaid *Viſcount*, as well in reſpect of the Proviſion of our ſaid Roabes Apparell and other Neceſſaries for the uſe of our Perſon, as in the reſpect of the other Charges of our Great Wardrobe:

Et d'autant que leſdites Rentes annuelles de treize mille & de cinq mille livres par An, *montant enſemble à* dix-huit mille livres par An, *furent, par nos Lettres patentes en premier lieu mentionnées, accordées au dit* Vicomte, *tant pour la fourniture de nos dites Robes, Habillemens & autres choſes néceſſaires pour l'uſage de notre perſonne, que pour les autres fraix de notre grande Garderobe:*

Our Pleaſure was and is, that the ſaid *James Viſcount Doncaſter* ſhould and ſhall from the Feaſt of Saint *Michaell the Archangell* laſt paſt, for and towards the provideing and prepareing of our Roabes and Apparell, and other Neceſſaries for the uſe of our Perſon, have and receive yearly the Somme of *Fower thouſand Pounds*, and that the ſaid Sir *Lionell Cranfeild*, and ſuch other as ſhall ſucceed him in the Place or Office of Keeper of the Great Wardrobe, ſhould and ſhall from that tyme alſo, for and towards the Charges and Expences of the ſaid Wardrobe have and receive *Fowerteen thouſand Pounds per Annum* over and above the Aſſignements in that behalfe made by Act of Parliament, and that the ſaid yearly Somme of *Fowerteen thouſand Pounds* from and after the Feaſt of *Saint Michaell the Archangell* laſt paſt ſhall be yearly and every year, and from tyme to tyme, accompted for by the ſaid Sir *Lionell Cranfeild*, and the ſaid Annuity or yearly Somme of *Fower thouſand Pounds* ſhall be yearly and every Year, from and after the ſaid Feaſt of *Saint Michaell the Archangell* laſt paſt from tyme to tyme accompted for by the ſaid *Viſcount Doncaſter* according to our further Pleaſure herein after expreſſed; and that as well the ſaid Annuity or yearly Somme of *Fower thouſand Pounds* payable to the ſaid *Viſcount Doncaſter*, as alſo the ſaid yearly Sum of *Fowertene thouſand Pounds* payable to the Maſter or Keeper of our Great Wardrobe ſhall be ſeverally and reſpectively payed in hand by way of Impreſt or Advance, to the end the Proviſions * incident to theire ſeverall Places may be provided the more husbandlike and better cheap; according to which our intent the ſaid Sir *Lionell Cranfeild* hath, by virtue of our ſaid firſt mentioned Letters Patents, and before this our Revocation of them, received the Somme of *Eight thouſand and five hundred Pounds* by way of Impreſt or Advance for the half Yeare, to be ended at the Feaſt of the *Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* now next coming, as well in reſpect of, and for, and towards the Expences of the ſaid Great Wardrobe, as for Proviſion of our Roabes and Apparell, of which Somme he hath payed unto the ſaid *Viſcount* the Somme of *Two thouſand Pounds* for and towards the Proviſion of our Roabes and Apparell for the ſame halfe Year to be ended at the ſaid Feaſt of *th'Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* next commeing; which Somme of *Two thouſand Pounds* is to be accompted for by the ſaid *Viſcount*, and the reſidue, being *Six thouſand five hundred Pounds*, is to be accompted for by the ſaid Sir *Lionell Cranfeild:*

* XVII. 150.

Notre bon-plaiſir étoit & eſt, que ledit Jaques Vicomte Doncaſter, *auroit & aura & qu'il recevroit & recevra annuellement, depuis la Fête de la* St. Michel l'Archange *derniere, pour fournir, & préparer nos Robes & Habillemens & autres choſes néceſſaires pour l'uſage de notre perſonne, la ſomme de* quatre mille livres; *& que ledit* Chevalier Lionell Cranfeild, *& tels autres qui lui ſuccéderont dans la charge ou l'office de Garde de la grande Garderobe, auroient & auront, & recevroient & recevront auſſi depuis ce tems-là, pour les fraix & les dépenſes de ladite Garderobe,* quatorze mille livres par an, *outre ce qui leur ſera aſſigné à cet égard par Arrêt du Parlement; & que ledit* Chevalier Lionell Cranfeild *rendra compte annuellement & chaque année & de tems en tems de ladite ſomme annuelle de* quatorze mille livres, *depuis & après la Fête de la* St. Michel l'Archange *derniere; & ledit* Vicomte Doncaſter, *rendra auſſi annuellement & chaque année, depuis & après ladite Fête de la* St. Michel l'Archange *derniere, de tems en tems, compte de ladite Rente annuelle ou ſomme de* quatre mille livres, *conformément à notre bon-plaiſir ultérieur ici dedans ci-après exprimé; & que tant ladite Rente annuelle ou ſomme de* quatre mille livres, *payable au dit* Vicomte Doncaſter, *que ladite ſomme annuelle de* quatorze mille livres, *payable au Maitre ou Garde de notre grande Garderobe, ſeront ſéparément & reſpectivement payées par voye de Prêt ou d'Avance, afin que les fournitures qui dépendent de leurs diverſes places puiſſent être fournies à meilleur marché; & ledit* Chevalier Lionell Cranfeild *a reçu, conformément à notre intention, en vertu de nos dites Lettres patentes en premier lieu mentionnées, & avant que nous les ayons revoquées, la ſomme de* huit mille & cinq cens livres, *par voye de prêt ou d'avance pour la demie année, qui finira à la Fête prochaine de* l'Annonciation de la Bienheureuſe Vierge Marie, *tant pour les dépenſes de ladite grande Garderobe, que pour la fourniture de nos Robes & Habillemens, de laquelle ſomme il a payé au dit* Vicomte deux mille livres, *pour la fourniture de nos Robes & Habillemens, pour cette demie année qui ſera finie à ladite Fête prochaine de* l'Annonciation de la Bienheureuſe Vierge Marie; *& ledit* Vicomte *rendra compte de cette ſomme de* deux mille livres, *& ledit* Chevalier Lionell Cranfeild *rendra compte du reſte, qui eſt* ſix mille cinq cens livres:

And therefore our Pleaſure is, and we do hereby, for Us our Heires and Succeſſors, graunt that the ſaid Sir *Lionell Cranfeild* his Heirs Executors or Adminiſtrators, ſhall not at any tyme he-

C'eſt pourquoi il eſt de notre bon-plaiſir, & nous accordons par la préſente, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que ledit Chevalier Lionell Cranfeild, *ſes Héritiers, Exécuteurs ou Adminiſtrateurs,*

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

hereafter be chargeable or accomptable with or for the ſaid ſomme of *Two thouſand Pounds* payed to the ſaid *Viſcount*, but ſhall for ever be acquited and diſcharged thereof, and the ſaid *Viſcount* his Heirs Executors and Adminiſtrators ſhall be chargeable and accomptable for the ſame, our ſaid firſt mentioned Letters Patents, or any thing therein, or any thing in theiſe Preſents contayned, or any other matter or thing whatſoever to the contrary notwithſtanding.

And, for the more full effecting of our Will and Pleaſure herein, and for the Conſiderations aforeſaid, and for divers other good Cauſes and Conſiderations Us hereunto moveing, of our eſpeciall Grace, certeyne Knowlege and mere Motion, we have given and granted, and, by theiſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, do give and grant unto the ſaid *Sir Lionell Cranfeild*, now Maſter of our Court of Wards and Liveries and Keeper or Maſter of our Great Wardrobe, and to his Succeſſors Keepers or Maſters of the Great Wardrobe for the tyme being and his or theire Aſſignes, as well one Annuyty or yearly ſomme of *Thirteene thouſand Pounds*, as one other Annuyty or yearly ſomme of *One thouſand Pounds* of lawfull Money of England by the Yeare;

To have, hould, perceive, receive take and enjoy the ſaid Annuyties or yearly ſommes of *Thirteene thouſand Pounds* and *One thouſand Pounds* to him the ſaid *Sir Lionell Cranfeild*, and to his Succeſſors Keepers or Maſters of the Greate Wardrobe for the tyme being, and his and theire Aſſignes, untill Wee our Heirs or Succeſſors, by Letters Patents under the Great Seal of England, ſhall ſignify our or theire Pleaſure to the contrary, the ſaid Annuity or yearly ſomme of *Thirteene thouſand Pounds* to be perceived, received, taken and had out of the Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, Rents and other Duties due or payable, or to be due or payable unto Us our Heires or Succeſſors for or in reſpect of French, Gaſcoigne and Rheniſh Wines, or for or in reſpect of all every or any of them, at and by the handes of the Farmors or Collectors of Us our Heires or Succeſſors for the tyme being of the ſaid Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, and other Duties due or payable, or to be due or payable, of or for any of the ſaid kynde of Wynes, or, in default thereof, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires or Succeſſors, by the handes of the Commiſſioners for the Treaſury, the Treaſurer Undertreaſurer and Chamberlaynes of the ſaid Exchequer, or ſome of them out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, from tyme to tyme remayning in the Receipt of the ſaid Exchequer, at two Feaſts or Tearms in the Year; that is to ſay, at the Feaſt of the *Annunciation of the bleſſed Virgin Mary Seven thouſand Pounds*, and at the Feaſt of *Saint Michaell the Archangell Six thouſand Pounds* yearly, or within forty Dayes next after either of the ſaid Feaſts; the firſt Payment to be made at the Feaſt of the *Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* now next enſueing, or within forty Dayes after the ſame Feaſt; and the ſaid Annuity or yearly Somme of *One thouſand Pounds* to be perceived, received, taken and had at the Feaſts of the *Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* and *Saint Michaell the Archangell* yearly and every Year by equall Portions, or within forty Days next after either of the ſaid Feaſts, out of the Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, Rents, and other

* XVII. 151.

Dueties due or payable, or to be due * or payable unto Us our Heires or Succeſſors, for or in reſpect of Wynes comonly called Sackes, Canaries, Hollocks, Cutes, Teynts, Muskadells and other Spaniſh Wynes, and Wynes comonly called Sweete Wynes, or for or in reſpect of all every or any of them, at and by the handes of the Farmors or Collectors of Us our Heires or Succeſſors for the tyme being of the ſaid Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, and other Duties, due or payable, or to be due or payable, of or for any of the ſaid kinde of Wynes, or, in default thereof, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors, by the hands of the Commiſſioners for the Treaſury, the Treaſurer, Undertreaſurer and Chamberlains of the ſaid Exchequer, or ſome of them, out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors from tyme to tyme remaining in the Receipt of the ſaid Exchequer; the firſt Payment thereof to be made at the Feaſt of the *Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* now next enſueing, or within forty Days next after the ſame Feaſt.

And knowe ye alſoe that We, intending that this our Graunt may take the better effect, have graunted, and by theiſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, do graunt, that the ſaid Farmor or Farmors, Collector or Collectors, or their Receivor or Receivors of the Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, and other Dueties of all and every the ſaid kinde of Wynes reſpectively, and other the Perſon and Perſons that are or ſhall be charged or chargeable to Us our Heires or Succeſſors for or by reaſon of the ſame, or any of them, their Executors Adminiſtrators and Aſſignes, and every of them reſpectively, ſhall and may deteyne from Us our Heires and Succeſſors in theire owne hands, to be by them their Executors Adminiſtrators or Aſſignes, payed and delivered over to the ſaid *Sir Lionell Cranfeild*, or to his Succeſſors Keepers or Maſters of the Greate Wardrobe aforeſaide for the tyme being, or to his or their Aſſignes reſpectively, according to the true intent and meaning of theſe Preſents and not otherwiſe, the ſaid Annuities or yearly ſommes of *Thirteene thouſand Pounds* and *One thouſand Pounds* herein before mentioned to be granted to the ſaid *Sir Lionell Cranfeild* and his Succeſſors Maſters or Keepers of the ſaid Great Wardrobe for the tyme being, and every part and parcell thereof reſpectively, dureing the contynuance of this our preſent Graunt, any Reſervation, Covenant, Proviſo, or other thinge whatſoever in any Indenture or Indentures or Letters Patents contained or to be contayned, or any Bond or Bonds or other matter or thinge whatſoever had made or done, or to be had made or done, to the contrary hereof in

teurs, ne ſeront en aucun tems dans la ſuite chargés ou reſponſables de ladite ſomme de deux mille livres, *payée au dit* Vicomte, *mais qu'ils en ſeront pour toujours aquittés & déchargés, & que ledit* Vicomte, *ſes Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, en ſeront chargés & reſponſables, nonobſtant nos dites Lettres patentes mentionnées auparavant, ou quelqu'une des choſes qui y ſont contenues, ou toute choſe contenue dans ces Préſentes, ou quoi que ce ſoit de contraire.* Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

Et pour que notre volonté & bon-plaiſir ici dedans déclaré ſoit plus pleinement exécuté, & pour les conſiderations ſuſdites, & pour pluſieurs autres bonnes cauſes & conſidérations qui nous portent à cela, nous avons, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, donné & accordé, & par les Préſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au dit Chevalier Lionell Cranfeild, *à préſent Maitre de notre Cour de la Garde-Noble & Proviſions, & Garde ou Maitre de notre grande Garderobe, & à ceux qui ſeront ſes Succeſſeurs, Gardes ou Maitres de la grande Garderobe & à ſes ou leurs ayans cauſe, tant une Rente annuelle ou ſomme de* treize mille livres, *qu'une autre Rente annuelle ou ſomme de* mille livres, *monnoye courante d'Angleterre, par an:*

Pour que ledit Chevalier Lionell Cranfeild, *& les Maitres ou Gardes de la grande Garderobe qui lui ſuccederont, & ſes & leurs ayans cauſe, puiſſent tenir, garder, recevoir, toucher & jouïr deſdites Rentes annuelles ou ſommes de* treize mille, & de mille livres, *juſqu'à ce que nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par Lettres patentes, ſous le grand Sceau d'Angleterre, déclarions notre bon-plaiſir pour le contraire. Ladite Rente annuelle ou ſomme de* treize mille livres, *ſera reçue, touchée & priſe ſur les ſubſides, impôts, ſommes de deniers, rentes & autres droits dus ou payables, ou qui ſeront dus ou payables à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour les vins de France, de Gaſcogne & du Rhin, ou pour tous & chacun d'eux, par les mains de nos Fermiers & Collecteurs, & ceux de nos Héritiers ou Succeſſeurs, ou qui le ſeront, deſdits ſubſides, impôts, ſommes de deniers & autres droits dus ou payables, ou qui ſeront dus ou payables pour toutes leſdites ſortes de vins; ou au défaut de cela, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par les mains des Commiſſaires pour la Tréſorerie, du Tréſorier, Sous-Tréſorier & Chambellans du dit Echiquier, ou de quelqu'un d'eux, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qui eſt remis de tems en tems à la Recette de l'Echiquier, aux deux Fêtes ou Termes de l'année; c'eſt-à-dire à la Fête de* l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, ſept mille livres, *& à la Fête de* la St. Michel l'Archange, ſix mille livres *annuellement, ou quarante jours immédiatement après chacune deſdites Fêtes: le premier payement ſe fera à la Fête prochaine de* l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, *ou quinze jours après ladite Fête. Et ladite Rente annuelle ou ſomme de* mille livres *ſera reçue, touchée & priſe aux Fêtes de* l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, *& de la* St. Michel l'Archange, *annuellement & chaque année par portions égales, ou quarante jours immédiatement après chacune deſdites Fêtes, ſur les Subſides, Impôts, ſommes de deniers, Rentes & autres Droits dus ou payables, ou qui ſeront dus ou payables à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour les vins communément appellés Secs, de Canarie, du haut Pays, Monts, Teints, Muſcats & autres vins d'Eſpagne & vins communément appellés vins doux, ou pour tous & chacun d'eux, par les mains de nos Fermiers ou Collecteurs, & ceux de nos Héritiers ou Succeſſeurs, ou qui le ſeront, deſdits Subſides, Impôts, ſommes de deniers, & autres Droits, dus ou payables, ou qui ſeront dus ou payables pour toutes ces ſortes de vins; ou au défaut de cela, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par les mains des Commiſſaires pour la Tréſorerie, du Tréſorier, Sous-Tréſorier & Chambellans du dit Echiquier, ou de quelqu'un d'eux, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qui eſt remis de tems en tems à la Recette du dit Echiquier: le premier payement s'en fera à la Fête prochaine de* l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, *ou quarante jours immédiatement après ladite Fête.*

Et ſachez auſſi que nous, voulant que notre conceſſion puiſſe produire un meilleur effet, avons accordé & par les Préſentes accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que ledit Fermier ou Fermiers, Collecteur ou Collecteurs, ou leur Receveur ou Receveurs, des Subſides, Impôts, ſommes de deniers, & autres Droits de toutes ces ſortes de vins reſpectifs, & autres perſonnes qui ſont ou ſeront comptables ou reſponſables pour cela à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou quelqu'un d'eux, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou ayans cauſe, & chacun d'eux reſpectivement, retiendront & pourront retenir entre leurs mains, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour être par eux, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, payées & délivrées au dit Chevalier Lionell Cranfeild, *ou aux Gardes ou Maitres de la grande Garderobe ſuſdite qui lui ſuccéderont, ou à ſes ou leurs ayans cauſe reſpectifs, conformément à la vraye intention des Préſentes & non autrement, leſdites Rentes annuelles ou ſommes de* treize mille & de mille livres, *& chacune de leurs parties reſpectives, ici dedans auparavant mentionnées, pour être accordées au dit* Chevalier Lionell Cranfeild, *& aux Maitres ou Gardes de ladite grande Garderobe qui lui ſuccéderont, pendant la durée de notre préſente Conceſſion, nonobſtant toute Reſtriction, Convention, Clauſe, ou autre choſe que ce ſoit contenue ou qui ſera contenue dans tout Contract ou Contracts ou Lettres patentes, ou toute Obligation ou Obligations, ou toute autre matiere ou choſe quelconque obtenue ou faite, ou qui ſera obtenue ou faite en quelque ſorte à ce contraire; & que tout dit Fermier ou Fermiers de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, deſdites Douanes, Subſides, Impôts, ſommes de de-*

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. I.

in any wiſe notwithſtanding; and that all and every the ſaid Farmor or Farmors of Us our Heires or Succeſſors of the ſaid Cuſtomes, Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, and Duties, ſhall nevertheles have, hold, receive and enjoye all the Benefit of all and every their Graunt and Graunts according to the true meaning of their ſeveral Letters Patents Grants and Demiſes thereof to them made and to be made, and of every or any of them, and of theiſe Preſents, in ſuch ſorte as if the ſame Sommes of Money had been payed at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors at Weſtminſter, to the uſe of Us our Heires and Succeſſors, and the ſame Annuytyes, herein before mentioned to be had and taken by the ſaid *Sir Lionell Cranfeild* and his Aſſignes, and by the Keeper or Maſter of the ſaid Great Wardrobe aforeſaid for the tyme being and his Aſſignes, being ſoe payed to him or them according to the intent of theiſe Preſents, neither the ſaid Farmor or Farmors, or other Perſon or Perſons aforeſaid, nor any of them, theire or any of theire Sureties, or the Heires, Executors, Adminiſtrators or Aſſignes of them, ſhall incurr any Penalty Loſſe or Forfeiture unto Us our Heires or Succeſſors by reaſon of Non-payment of the ſame to Us our Heires or Succeſſors;

deniers & droits, tiendront, garderont & joüiront néanmoins de tout l'avantage de chacunes de leurs Conceſſions, conformément à la vraye intention de leurs diverſes Lettres patentes, Conceſſions & Tranſports faits, & qui ſeront faits à eux de cela, & de tous & chacun d'eux, & de ces Préſentes; en telle ſorte que ſi ces ſommes de deniers ont été payées à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à Weſtminſter, pour l'uſage de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & leſdites Rentes annuelles, ci-devant mentionnées pour être tenues & touchées par ledit Chevalier Lionell Cranfeild, *& ſes ayans cauſe, & par celui qui ſera Garde ou Maitre de ladite grande Garderobe & ſes ayans cauſe, étant ainſi payées à lui ou eux conformément à l'intention des Préſentes, ni ledit Fermier ou Fermiers ou autre perſonne ou perſonnes ſuſdites, ni aucun d'eux, leurs ou quelques-uns de leurs Répondans, ou de leurs Héritiers, Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou ayans cauſe, ne ſubiront aucune pénalité, aucun dommage ou aucune perte à l'uſage de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à cauſe du non-payement de ces ſommes à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Ann. D. 1619. 17 Jac. I.

And therefore we do by theſe Preſents, for us our Heires and Succeſſors, further authorize will and require, as well the Executor or Executors of the ſaid *Sir John Swynerton* as the ſaid *Sir William Girroway* and *Sir Nicholas Salter*, now reſpectively Farmors, and all others that hereafter for the tyme being ſhall be Farmor or Farmors of the ſaid Subſidies, Impoſts, Sommes of Money and other Duties of the ſaid kyndes of Wynes or in Caſe the ſaid Subſidies, Impoſts, Sommes of Money and other Duties, or any of them, be or ſhall be out of the Farme, the Collector or Collectors of the ſaid Subſidies, Impoſts Sommes of Money and Duties, or other Officer or Officers to whom it

* XVII. 152.

may appertaine for the tyme * being, and every of them reſpectively, to pay the ſaid Annuityes or yearly Somme of *thirteen thouſand Pounds* and *one thouſand Pounds* and every Part and Parcell of them and every of them, unto the ſaid *Sir Lionell Cranfeild* and to the Maſter or Keeper of the ſaid Great Wardrobe for the tyme being or his or theire Aſſignes, according to the true Intent and meaning of theſe Preſents;

Et pour cet effet nous autoriſons, voulons & requérons de plus par ces Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, tant l'Exécuteur ou les Exécuteurs teſtamentaires du dit Chevalier Jean Swynerton, *que leſdits* Chevaliers Guillaume Girroway & Nicolas Salter, *à préſent Fermiers reſpectifs, & tous les autres qui ſeront dans la ſuite Fermiers deſdits Subſides, Impôts, ſommes de deniers & autres Droits, deſdites ſortes de vins, ou au cas que leſdits Subſides, Impôts, ſommes de deniers, & autres Droits, ou quelqu'un d'eux, ſoient ou ſeront hors de ferme, le Collecteur ou Collecteurs deſdits Subſides, Impôts, ſommes de deniers & Droits, ou autres Officiers à qui il appartiendra à l'avenir, & chacun d'eux reſpectivement, de payer leſdites Rentes annuelles ou ſommes de* treize mille & de mille livres, *& chacunes de leurs parties, au dit* Chevalier Lionell Cranfeild, *& à ceux qui ſeront Maitres ou Gardes de ladite grande Garderobe, ou à ſes ou leurs ayans cauſe, conformément à la teneur & vraye intention des Préſentes.*

Ann. D. 1619. 17 Jac. I.

And we do further, for Us our Heires and Succeſſors, by theiſe Preſents ſtraightly charge commaund will require and authorize the Commiſſioners for the Treaſury of us our Heires and Succeſſors for the tyme being, and the Treaſurer, Undertreaſurer, Chamberlaynes and Barons of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors for the tyme being to give full Allowance thereof accordingly, and that they and every of them, for the better ſecureing of our ſaid Farmors and Collectors from tyme to tyme hereafter, uppon Requeſt of the ſaid Farmors or Collectors or any of them, and uppon the ſhewing of any Acquittance or other wrighting under the Hands of the ſaid *Sir Lionell Cranfeild*, ſoe longe as he ſhall be Keeper or Maſter of the ſaid Great Wardrobe, or any other Keeper or Maiſter of the ſaid Great Wardrobe for the tyme being, teſtifieing or acknowledging the Receipt of any Somme or Sommes of Money of, for, or in Reſpect of the ſaid Annuities or yearly Sommes of *thirteene thouſand Pounds* and *one thouſand Pounds* herin before mentioned to be to him and them given and graunted or any Part of them or either of them, to cauſe Tallies to be leavied ſtriken and delivered at the ſaid Exchequer purporting the Payment of the ſaid Annuityes, or ſuch Part of them or either of them as ſhall be mentioned to be received in any ſuch Acquittance or writting by the Keeper or Maſter of the ſaid Great Wardrobe for the tyme being as is aforeſaid, in ſuch ſorte as if the ſame had or ſhould have been payed by the ſaid Farmor or Farmors, Collector or Collectors into the Receipt of the Exchequer to the uſe of us our Heirs and Succeſſors in currant Money of England, or, in Default of the ſaid Farmor or Farmors, Collector or Collectors, their Executors Adminiſtrators or Aſſigns or any of them, or other Officers aforeſaid, to make or cauſe to be made Payment of the ſaid Annuityes and of every Part and Parcell of them and either of them, unto the ſaid *Sir Lionell Cranfeild* or his Aſſignes, or to the Keeper or Maſter of the Great Wardrobe for the tyme being or his Aſſignes, out of the Treaſure of Us our Heires or Succeſſors there remayning or to be remayning, according to the true Meaning hereof, and theſe Preſents, or the Inrollment or Exemplification thereof, ſhall be in every Reſpect, to all Men to whom it ſhall appertayne, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the Payment Allowance doeing and performing of all and ſinguler the Premiſſes according to the true Meaning of this our Grant, without any further or other Warrant or Declaration of the Pleaſure of Us our Heirs or Succeſſors in that behalf to be had procured or obtayned; any former Agreement Reſervation or Bond heretofore had or made to the contrary notwithſtanding.

Et nous chargeons, commandons, requérons & autoriſons de plus expreſſément par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, les Commiſſaires pour la Tréſorerie, ou qui le ſeront, & le Tréſorier, Sous-Tréſorier, Chambellans & Barons de l'Echiquier, ou qui le ſeront, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, de donner pleine allocation de cela conformément, & qu'eux & chacun d'eux, pour mieux aſſurer nos dits Fermiers & Collecteurs, faſſent de tems en tems à l'avenir, (ſur Requête deſdits Fermiers ou Collecteurs, ou de quelqu'un d'eux, & après qu'ils auront fait voir quelque Quittance ou autre Ecrit ſigné de la main dudit Chevalier Lionell Cranfeild, *auſſi longtems qu'il ſera Garde ou Maitre de ladite grande Garderobe, ou de celles de quelques autres qui ſeront dans la ſuite Gardes ou Maitres de ladite grande Garderobe, atteſtant ou avouant avoir reçu quelque ſomme ou ſommes de deniers, pour leſdites Rentes annuelles ou ſommes de* treize mille & de mille livres, *ou quelques-unes de leurs parties ici dedans auparavant mentionnées, pour être données & accordées à lui ou à eux) lever, marquer & délivrer audit Echiquier des Tailles pour le payement de ces Rentes annuelles ou de telles de leurs parties qui dans quelque ſemblable Quittance ou Ecrit ſeront mentionnées être reçues par le Garde ou Maitre de ladite grande Garderobe ou qui le ſera, comme il eſt dit, de la même maniere que ſi elles avoient ou auroient été payées par ledit Fermier ou Fermiers, Collecteur ou Collecteurs, à la Recette de l'Echiquier pour l'uſage de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, en monnoye courante d'Angleterre; ou de faire, ou faire que l'on faſſe, au défaut dudit Fermier ou Fermiers, Collecteur ou Collecteurs, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou ayans cauſe, ou de quelqu'un d'eux, ou de quelques autres Officiers ſuſdits, le payement deſdites Rentes annuelles & de chacune de leurs parties audit* Chevalier Lionell Cranfeild, *ou ſes ayans cauſe, ou à celui qui ſera Garde ou Maitre de la grande Garderobe, ou ſes ayans cauſe, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qui y eſt ou qui y ſera remis, conformément à la vraye intention des Préſentes; & ces Préſentes, ou leur Enregiſtrement ou Duplicat, ſerviront à tous égards, à tous ceux à qui il appartiendra, de garantie ſuffiſante & de décharge pour avoir payé, alloué, fait & exécuté toutes & chacunes des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, conformément à la vraye intention de notre Conceſſion, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir ou d'obtenir de plus quelque autre ordre ou déclaration du bon-plaiſir de nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs à cet égard, nonobſtant tout précédent accord, reſtriction ou obligation autrefois obtenue ou faite, à ce contraire.*

Ann. D. 1619. 17 Jac. I.

And foraſmuch as there cannot be a juſt Eſtimat made what the Charge for Proviſion of Wares and Commodities, to be provided unto our ſait Great Wardrobe, and other Expence of our Great Wardrobe, may yearly amount unto more or leſſe than the ſaid yearly Somme of *fourteen thouſand Pounds* and other Aſſignements aforeſaid, Therfore our Will and Pleaſure is that the ſaid *Sir Lionell Cranfeild* or the Keeper or Maſter of the Great Wardrobe for the tyme being, ſhall accompt with Us our Heirs and Succeſſors once every Year, the firſt Yeare ending at the Feaſt of *Saint Michael the Archangell* next enſuing the Date hereof, of and for the ſaid Sommes of *thirteen thouſand* and *one thouſand Pounds*, without giveing any collaterall ſecurity, and that, if in Caſe by or uppon the ſaid Accompt in that behalfe to be yealded or made, it ſhall truly appeare or be found the Sommes of Money to be by the ſaid *Sir Lionell Cranfeild* or the Keeper or Maſter of the ſaid Great Wardrobe for

Et d'autant que l'on ne peut pas faire une juſte eſtimation de ce à quoi les fraix, pour la fourniture des choſes dont notre dite grande Garderobe, doit être pourvue, & autres dépenſes de notre grande Garderobe, peuvent monter annuellement plus ou moins que ladite ſomme annuelle de quatorze mille livres, *& autres aſſignations ſuſdites; c'eſt pourquoi notre volonté & bon-plaiſir eſt, que ledit* Chevalier Lionell Cranfeild, *ou ceux qui ſeront Maitres ou Gardes de notre grande Garderobe, nous rendent compte à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, une fois tous les ans, la premiere année finiſſant à la Féte de la* St. Michel l'Archange, *qui ſuit immédiatement après la date des Préſentes, deſdites ſommes de* treize mille & de mille livres, *ſans donner aucune caution; & qu'au cas qu'il paroiſſe véritablement ou ſe trouve, par ledit compte qui ſera donné ou fait à cet égard, que les ſommes de deniers, qui ſeront déboursées pour les cauſes ſuſdites par ledit* Chevalier Lionell Cranfeild, *ou par ceux qui ſeront Gardes ou Maitres de notre dite Garderobe, ne montent*

for

pas

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1. for the tyme being, disburſed for the Cauſes aforeſaid, ſhall not in ſuch Yeare amount to the Somme of *fowerteen thouſand Pounds* and ſuch other Sommes of Money as the Keeper or Maſter of our Great Wardrobe ſhall be chargeable with, aſſigned by Act of Parliament or otherwiſe, that then, and ſoe often in ſuch caſe, the Surpluſage and overplus thereof, then remayning in the Hands of the ſaid *Sir Lionell Cranfeild* or the Keeper of the Great Wardrobe for the tyme being, over and above that Charge, ſhall be * by them repayed to the uſe of us our Heirs and Succeſſors, at the Receipt of the ſaid Exchequer, and that in Caſe or uppon the Accompt of the ſaid *Sir Lionell Cranfeild*, or the Keeper or Maſter of the ſaid Great Wardrobe for the tyme being, in that behalfe to be yealded or made at the End of any Yeare, the ſaid Charge ſhall truly appear and be found to ariſe or amount unto more than the ſaid Somme of *fowerteen thouſand Pounds*, and ſuch other Sommes of Money as the Keeper or Maſter of the ſaid great Wardrobe for the tyme being ſhall be charged with, aſſigned by Acte of Parliament and otherwiſe in ſuch Yeare, that then, and ſo often in ſuch caſe, ſo much lawfull Engliſh Money as the ſame Charge ſhall appeare to ariſe or amount unto, more then the ſaid ſeverall Sommes as aforeſaid in that Year, ſhall be forthwith by the ſaid Commiſſioners for the Treaſury, or by the Treaſurer, Chancellor, Undertreaſurer and Chamberlaynes of our ſaid Exchequer for the tyme being, well and truly ſatisfied and payed to the ſaid *Sir Lionell Cranfeild* or the Keeper or Maſter of the Great Wardrobe for the tyme being, or to his or theire Aſſignes, out of the Treaſure of Us our Heirs and Succeſſors remayning in the Receipt of the ſaid Exchequer, and theiſe our Letters Patents, or the Inrolment of them, ſhall be to the ſaid Commiſſioners for the Treaſury, and to the Treaſurer, Chancellor, Undertreaſurer and Chamberlayns of the Exchequer for the tyme being, and to every of them reſpectively, a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe.

* XVII. 153.

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1. *pat dans une ſemblable année à la ſomme de* quatorze mille livres, *& telles autres ſommes de deniers dont le Garde ou Maitre de notre grande Garderobe ſera reſponſable, aſſignées par Arrêt du Parlement ou de quelque autre maniere, qu'alors & toutes les fois en tel cas, le ſurplus de ces ſommes, repoſant entre les mains dudit* Chevalier Lionell Cranfeild, *ou de ceux qui ſeront Gardes de la grande Garderobe, au-delà de ces fraix, ſera par eux repayé pour l'uſage de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette dudit Echiquier; & au cas que par le compte dudit* Chevalier Lionell Cranfeild, *ou de ceux qui ſeront Gardes ou Maitres de ladite grande Garderobe, qui ſera donné ou fait à cet égard à la fin de chaque année, leſdits fraix ſoient véritablement trouvés monter à plus que ladite ſomme de* quatorze mille livres, *& telles autres ſommes de deniers dont le Garde ou Maitre de ladite grande Garderobe ſera reſponſable, aſſignées par Arrêt du Parlement & autrement dans telle année, qu'alors & toutes les fois en tel cas, leſdits Commiſſaires pour la Tréſorerie, le Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier & Chambellans ou qui le ſeront de notre dit Echiquier, ſatisferont & payeront bien & exactement audit* Chevalier Lionell Cranfeild, *ou à ceux qui ſeront Gardes ou Maitres de la grande Garderobe, ou à ſes ou leurs ayans cauſe, autant de monnoye courante d'Angleterre, que leſdits fraix paroitront monter de plus que leſdites diverſes ſommes dans cette année, comme il eſt dit, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs repoſant à la Recette dudit Echiquier. Et ces Lettres patentes, ou leur Enregiſtrement, ſerviront auxdits Commiſſaires pour la Tréſorerie, & au Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier & Chambellans, ou qui le ſeront, de l'Echiquier, & à chacun d'eux reſpectivement, de Garantie ſuffiſante & de Décharge à cet égard.*

And further know ye that we, for the Conſiderations aforeſaid, of our more eſpeciall Grace, certeyne Knowlege and meere Motion, have given and granted, and, by theiſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, doe give and grant, unto the ſaid *James Viſcount Doncaſter*, now Gentleman of our Roabes and his Aſſignes, one Annuity or yearly Somme of *Fower thouſand Pounds* of lawfull Money of England by the Yeare;

Et ſachez de plus que nous, pour les conſidérations ſuſdites, de notre grace plus ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par les Préſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, audit Jaques Vicomte Doncaſter, *à préſent Gentilhomme de nos Robes, & à ſes ayans cauſe, une Rente annuelle ou ſomme de* quatre mille livres *par an, monnoye courante d'Angleterre;*

To have, hold, perceive, receive, take and enjoy the ſaid Annuity or yearly Somme of *Fower thouſand Pounds* to him the ſaid *James Viſcount Doncaſter* and his Aſſignes, untill We our Heires or Succeſſors, by Letters Patents under the Great Seale of England ſhall ſignify our Pleaſure to the contrary, at the Feaſts of the *Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* and *Saint Michaell the Archangell*, or within fourty Dayes next after either of the ſaid Feaſts, by even and equall Portions, to be perceived, received, taken and had out of the Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, Rents and other Duties, due or payable, or to be due or payable unto Us our Heirs or Succeſſors for or in reſpect of the forſaid Wynes commonly called Sack, Canaries, Hollocks, Cutes, Teynts, Muskadells, and other Spaniſh Wynes, and Wynes commonly called Sweete Wynes, or for or in reſpect of all every or any of them, at and by the hands of the Farmors or Collectors of Us our Heires or Succeſſors for the tyme being of the ſaid Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, and other Duties due or payable, or to be due or payable of or for any of the ſaid kindes of Wynes; or, in default thereof, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors, by the hands of the Commiſſioners for the Treaſury, the Treaſurer, Undertreaſurer and Chamberlayns of the ſaid Exchequer or ſomme of them, out of the Treaſure of Us our Heirs and Succeſſors from tyme to tyme remayning in the Receipt of the ſaid Exchequer, the firſt Payment thereof to be made at the Feaſt of the *Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* now next.

Pour que ledit Jaques Vicomte Doncaſter *puiſſe tenir, garder, recevoir, toucher & jouir par lui-même ou par ſes ayans cauſe, de ladite Rente annuelle ou ſomme de* quatre mille livres, *juſqu'à ce que nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, par Lettres patentes ſous notre grand Sceau d'Angleterre, déclarerons notre bon-plaiſir pour le contraire, aux Fêtes de* l'Annonciation de la Bienheureuſe Vierge Marie & de la St. Michel l'Archange, *ou quarante jours immédiatement après chacunes deſdites Fêtes, par portions égales, pour être reçue, touchée & priſe ſur les Subſides, Impôts, ſommes de deniers, Rentes & autres Droits dus ou payables, ou qui ſeront dus ou payables à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour leſdits vins communément appellés Secs, de Canaries, du Haut-pays, Mouts, Teints, Muſcats & autres vins d'Eſpagne & vins communément appellés vins doux, ou pour tous & chacun d'eux, par les mains de nos Fermiers & Collecteurs, ceux de nos Héritiers & Succeſſeurs, ou qui le ſeront, deſdits Subſides, Impôts, ſommes de deniers & autres droits dus ou payables, ou qui ſeront dus ou payables pour toutes ces ſortes de vins, ou au défaut de cela, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par les mains des Commiſſaires pour la Tréſorerie, du Tréſorier, Sous-Tréſorier & Chambellans dudit Echiquier, ou de quelqu'un d'eux, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs remis de tems en tems à la Recette dudit Echiquier, dont le premier payement ſe fera à la Fête prochaine de* l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie.

And further We have granted, and by theſe Preſents for Us our Heirs and Succeſſors, do graunt, that the ſaid Farmor or Farmors, Collector or Collectors, or other Receivor or Receivors of the Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, Rents or Dueties of the ſaid Sweet Wynes and other Wynes laſt mentioned, or any of them, or other Perſon or Perſons that are or ſhall be chargeable to Us our Heires or Succeſſors for or by reaſon of the ſame or any of them, theire Executors Adminiſtrators and Aſſignes, and every of them, ſhall and may deteyne from Us our Heires and Succeſſors, and we do hereby give full Power and Aucthority, unto them and every of them, to deteyne from Us our Heires and Succeſſors in theire owne hands, to be by them, their Executors Adminiſtrators or Aſſignes payed and delivered over unto the ſaid *Viſcount Doncaſter* or his Aſſignes, according to the true intent and meaning of theiſe Preſents, and not otherwiſe, the ſaid Annuity or yearly Somme of *Fower thouſand Pounds* herein before mentioned to be granted, * and every part and parcell thereof, during the continuance of this our preſent Grant, any Reſervation, Covenant, Proviſo, or other thinge whatſoever in any Indenture or Indentures or Letters Patents, contayned or to be contayned, or any Bond or Bonds, or other matter or thing whatſoever, had made or done, or to be had made or done, to the contrary hereof in any wiſe notwithſtanding; and that all and every the ſaid Farmor or Farmors of Us our Heirs or Succeſſors of the ſaid Cuſtomes, Subſidies, Impoſts, Sommes of Money and Duties, ſhall nevertheleſs have, hold, receive and enjoy all the Benefite of all and every theire Graunt and Graunts, according to the true meaning of theire ſeverall Letters Patents, Graunts and Demiſes thereof to them made and to be made, and of every or any of them, and of theiſe Preſents, in ſuch ſorte as if the ſame Sommes of Money had bene payed at the Receipt of the Exchequer of Us our Heirs and Succeſſors, to the uſe of Us our Heirs and Succeſſors, and the ſame Annuity herein before

* XVII. 154.

Et nous avons accordé de plus, & accordons par la Préſente pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que ledit Fermier ou Fermiers, Collecteur ou Collecteurs, ou autre Receveur ou Receveurs des Subſides, Impôts, ſommes de deniers, Rentes ou Droits deſdits vins doux & autres vins en dernier lieu mentionnés, ou de quelqu'un d'eux, ou autre Perſonne ou Perſonnes qui ſont ou ſeront reſponſables à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour cela, ou quelqu'un d'eux, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, & chacun d'eux, retiendront & pourront retenir à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & nous leur donnons plein-pouvoir & autorité, par la Préſente, à eux & à chacun d'eux, de retenir à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, entre leurs mains propres, pour être par eux, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, payée & délivrée audit Vicomte Doncaſter, *ou ſes ayans cauſe, conformément au vrai but & à l'intention des Préſentes & non autrement, ladite Rente annuelle ou ſomme de* quatre mille livres, *& chacune de ſes parties ici dedans auparavant mentionnée pour être accordée, pendant la durée de notre préſente Conceſſion, nonobſtant toute Reſtriction, Convention, Clauſe ou autre choſe que ce ſoit contenue ou qui ſera contenue dans tout Contract ou Contracts ou Lettres patentes, ou toute Obligation ou Obligations, ou toute autre choſe quelconque, obtenue ou faite, ou qui ſera obtenue ou faite en quelque ſorte à ce contraire; & que tout dit Fermier ou Fermiers de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, deſdites Douanes, Subſides, Impôts, ſommes de deniers & Droits, tiendront, garderont, recevront & jouiront néanmoins de tout l'avantage de toutes & de chacune de leurs Conceſſions, conformément à la vraye intention de leurs diverſes Lettres patentes, Conceſſions & Tranſports faits & qui ſeront faits à eux de cela, & de tous & chacun d'eux, & de ces Préſentes, en telle ſorte que ſi ces ſommes de deniers ont été payées à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour l'uſage de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & ladite Rente annuelle ici dedans auparavant mentionnée pour être tenue & touchée par ledit* Vicomte, *ou ſes ayans cauſe,*

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

fore mentioned to be had and taken by the ſaid *Viſcount* or his Aſſignes, being ſoe payed to him or them according to the intent of theiſe Preſents, neither the ſaid Farmor or Farmors, or other Perſon or Perſons aforeſaid, or any or them, theire or any of theire Sureties, or the Heires Executors Adminiſtrators or Aſſignes of them, ſhall incurr any Penalty Loſſe or Forfeiture unto Us our Heircs or Succeſſors, by reaſon of Non payment of the ſame to Us our Heires or Succeſſors;

And therefore we doe by theiſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors further authorize will and require, as well the Executor or Executors of the ſaid *Sir John Swyncrton* as of the ſaid *Sir William Garroway* and *Sir Nicholas Salter* now Farmors of the ſaid Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, and other Dutyes of the ſaid ſweete Wynes and other the Wynes laſt mentioned, and all others that hereafter for the tyme being ſhall be Farmor or Farmors of the ſaid Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, and other Duties, theire Executors Adminiſtrators and Aſſignes, or in Caſe the ſaid Subſidies, Impoſts, Sommes of Money, and other Duties or any of them, be or ſhall be out of Farme, the Collector or Collectors of the ſaid Subſidies, Impoſts, Sommes of Money and Duties, or other Officers to whom it may appertayne for the tyme being and every of them, to pay the ſaid Annuity or yearly Somme of *fower thouſand Pounds* and every Part and Parcell thereof unto the ſaid *Viſcount Doncaſter* or his Aſſignes according to the true Intent and Meaning of theiſe Preſents.

And we do further, for us our Heirs and Succeſſors by theiſe Preſents, ſtraightly charge and command will require and authorize the Commiſſioners for the Treaſury, the Treſurer, Undertreſurer, Chamberlaynes and Barons of the Exchequer of Us our Heirs and Succeſſors for the tyme being, to give full Allowance thereof accordingly, and that they and every of them, for the better ſecuring of our ſaid Farmors and Collectors from tyme to tyme hereafter, uppon Requeſt of the ſaid Farmors or Collectors or any of them, and uppon the ſhewing of any Acquittance or other Wrighting under the Hand of the ſaid *Viſcount Doncaſter*, ſo long as he ſhall be Gentleman of our Roabes, teſtefying or acknowledging the Receipt of any Somme or Sommes of Money of for or in Reſpect of the ſaid Annuity or yearly Somme of *fower thouſand Pounds* herin before mentioned to be to him given and granted, or any part thereof, to cauſe Tallies to be leavied ſtriken and delivered at the ſaid Exchequer, purporting the Payment of the ſaid Annuity, or ſuch part therof as ſhall be mentioned to be received in any ſuch Acquittance or Wrighting by the ſaid *Viſcount*, dureing the tyme he ſhall be Gentleman of our Roabes; in ſuch ſort as if the ſame had or ſhould have been payed by the ſaid Farmor or Farmors, Collector or Collectors into the Receipt of the Exchequer to the uſe of us our Heires and Succeſſors in currant Money of England, or in Default of the ſaid Farmor or Farmors, Collector or Collectors, theire Executors Adminiſtrators or Aſſignes or any of them, or other Officers aforeſaid, to make or cauſe to be made Payment of the ſaid Annuity and of every part and parcell thereof unto the ſaid *Viſcount* or his Aſſignes, out of the Treaſure of Us our Heires or Succeſſors there remayning, or to be remayning, according to the true Meaning hereof, and theiſe Preſents, or the Inrollment Conſtat or Exemplification thereof, ſhall be in every Reſpect, to all Men to whom it ſhall appertain, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the Payment,

* XVII. 155.

Allowance, doing and performing of all and ſinguler the * Premiſſes according to the true meaning of this our Grant, without any further or other Warrant or Declaration of the Pleaſure of Us our Heires or Succeſſors in that behalfe to be had procured or obtayned, any former Agreement Reſervation or Bond heretofore had or made to the contrary notwithſtanding:

And foraſmuch as likewiſe there cannot be a juſt Eſtimate made what the Charge for the proviſion of our Roabes and Apparell, and other neceſſaries for our Perſon, may yearly amount unto more or leſſe then the ſaid yearly Somme of *Fower thouſand Pounds*, our Pleaſure is, that the ſaid *Viſcount*, his Heires Executors and Adminiſtrators ſhall accompt with us our Heires and Succeſſors once every Yeare, the firſt Yeare ending at the *Feaſt of Saint Michaell the Archangell* next comeing, of and for the Somme of *fower thouſand Pounds*, without giving any collaterall Security, and that if in Caſe, by or uppon the ſaid Accompt in that behalfe to be yealded or made, it ſhall truly appeare or be found the Sommes of Money, to be by the ſaid *Viſcount* diſburſed for the Cauſes aforeſaid, ſhall not in ſuch Yeare amount to the Somme of *fower thouſand Pounds*, That then, and ſo often, and in ſuch Caſe, the Surpluſage and Overplus thereof then remayning in the Hands of the ſaid *Viſcount* over and above that Charge, ſhall be by him repayed to the uſe of Us our Heires and Succeſſors at the Receipt of the ſaid Exchequer, and that in Caſe, or uppon the Accompt of the ſaid *Viſcount* in that behalfe to be yealded or made at the end of any Yeare, the ſaid Charge ſhall truly appeare and be found to ariſe or amount unto more then the ſaid Somme of *fower thouſand Pounds* in ſuch Yeare, that then, and ſoe often, in ſuch Caſe ſoe much lawfull Engliſh Money as the ſame Charge ſhall appear to ariſe or amount unto more then the ſaid Somme of *fower thouſand Pounds* in that Yeare, ſhall be forthwith by our ſaid Commiſſioners, or by the Treaſurer, Chauncellor, Undertreaſurer and Chamberlaynes of the ſaid Exchequer for the tyme being, well and truly ſatiſfied and payed to the ſaid *Viſcount* or his Aſſignes out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors remayning in our ſaid Receipt, and theſe Preſents, or the Inrollment thereof ſhall be to the ſaid Commiſſioners for the Treaſury, and the Treaſurer, Chauncellor, Undertreaſurer and Chamberlaynes of the Exchequer for the tyme beyng, and to every of them reſpectively, a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe.

And

ſe, a été ainſi payée à lui ou eux, conformément à l'intention des Préſentes, ni ledit Fermier ou Fermiers ou autre perſonne ou perſonnes ſuſdites, ni aucune d'eux, ni leurs ou quelques-uns de leurs Repondans ou de leurs Héritiers, Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, ne ſeront expoſes à aucune pénalité, aucun dommage ou aucune perte pour l'uſage de nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, à cauſe du non-payement de ladite ſomme à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

C'eſt pourquoi nous autoriſons, voulons & requérons de plus par ces Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, tant l'Exécuteur ou les Exécuteurs teſtamentaires du dit Chevalier Jean Swynerton, *que leſdits* Chevaliers Guillaume Garroway & Nicolas Salter, *à préſent Fermiers deſdits Subſides, Impôts, ſommes de deniers & autres Droits deſdits vins doux & autres vins dernierement mentionnés, & tous les autres qui ſeront dans la ſuite Fermiers deſdits Subſides, Impôts, ſommes de deniers & autres Droits, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe, ou au cas que leſdits Subſides, Impôts, ſommes de deniers & autres Droits, ou quelqu'un d'eux, ſoient ou ſeront hors de ferme, le Collecteur ou Collecteurs deſdits Subſides, Impôts, ſommes de deniers & Droits, ou autres Officiers à qui il appartiendra à l'avenir & chacun d'eux, de payer ladite Rente annuelle ou ſomme de* quatre mille livres, *& chacune de ſes parties, au dit* Vicomte Doncaſter, *ou ſes Ayans cauſe, conformément à la teneur & vraye intention des Préſentes.*

Et nous chargeons, commandons, requérons & autoriſons de plus expreſſément par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, les Commiſſaires pour la Treſorerie, le Tréſorier, Sous-Tréſorier, Chambellans & Barons de l'Echiquier, ou qui le ſeront, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, de donner pleine allocation de cela conformément, & qu'eux & chacun d'eux, pour mieux aſſurer nos dits Fermiers & Collecteurs, faſſent de tems tems en tems à l'avenir, (ſur Requête deſdits Fermiers ou Collecteurs, ou de quelqu'un d'eux, & après qu'ils auront fait voir quelque Quittance ou autre Ecrit ſigné de la main du dit Vicomte Doncaſter, *auſſi longtems qu'il ſera Gentilhomme de nos Robes, atteſtant ou avouant avoir reçu quelque ſomme ou ſommes de deniers pour ladite Rente annuelle ou ſomme de* quatre mille livres, *ou quelqu'une de ſes parties ici dedans auparavant mentionnée pour lui être donnée & accordée) lever, marquer & délivrer au dit Echiquier des Tailles, pour le payement de ladite Rente annuelle ou de telle de ſes parties qui, dans quelque ſemblable Quittance ou Ecrit, ſera mentionnée être reçue par ledit* Vicomte, *pendant le tems qu'il ſera Gentilhomme de nos Robes, de la même ſorte que ſi elle avoit ou auroit été payée par ledit Fermier ou Fermiers, Collecteur ou Collecteurs, à la Recette de l'Echiquier pour l'uſage de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, en monnoye courante d'Angleterre, ou de faire ou faire que l'on faſſe au défaut du dit Fermier ou Fermiers, Collecteur ou Collecteurs, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans cauſe, ou de quelqu'un d'eux, ou de quelques autres Officiers ſuſdits, le payement de ladite Rente annuelle & de chacune de ſes parties, au dit* Vicomte, *ou ſes Ayans cauſe, du Treſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qui repoſe ou repoſera là, conformément à la vraye intention des Préſentes. Et ces Préſentes, ou leur Enregiſtrement, Conſtat ou Double ſerviront à tous égards, à tous ceux à qui il appartiendra, de Garantie ſuffiſante & de Décharge pour avoir payé, alloué, fait & exécuté toutes & chacunes des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, conformément à la vraye intention de notre Conceſſion, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir ou d'obtenir de plus quelque autre ordre ou déclaration du bon-plaiſir de nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, à cet égard, nonobſtant tout précédent Accord, Reſtriction ou Obligation autrefois obtenue ou faite à ce contraire.*

Et d'autant que l'on ne peut pas faire auſſi une juſte eſtimation de ce à quoi les fraix pour la fourniture de nos Robes & de notre Habillement & autres choſes néceſſaires pour notre perſonne peut monter annuellement plus ou moins que ladite ſomme annuelle de quatre mille livres, *il eſt de notre bon-plaiſir, que ledit* Vicomte, *ſes Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, nous rendent compte, à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, une fois tous les ans, la premiere année finiſſant à la Fête prochaine de la* St. Michel l'Archange, *de la ſomme de* quatre mille livres, *ſans donner aucune caution; & que ſi au cas qu'il paroiſſe ou ſe trouve véritablement par ledit compte qui ſera donné ou fait à cet égard, que les ſommes de deniers, qui ſeront déboursées par ledit* Vicomte, *pour les cauſes ſuſdites, ne montent pas dans une ſemblable année à la ſomme de* quatre mille livres, *qu'alors & toutes les fois en tel cas le ſurplus de ces ſommes repoſant entre les mains du dit* Vicomte, *au-delà de ces fraix, ſera par lui repayé pour l'uſage de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette du dit Echiquier; & au cas que par le compte du dit* Vicomte, *qui ſera donné ou fait à cet égard à la fin de chaque année, leſdits fraix ſoient véritablement trouvés monter à plus que ladite ſomme de* quatre mille livres, *dans telle année, qu'alors & toutes les fois en tel cas, nos dits Commiſſaires, ou le Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier & Chambellans du dit Echiquier, ou qui le ſeront, ſatisferont d'abord & payeront bien & exactement au dit* Vicomte, *ou ſes Ayans cauſe, autant de monnoye courante d'Angleterre, que leſdits fraix paroîtront monter à plus que ladite ſomme de* quatre mille livres, *dans cette année, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, repoſant à notre dite Recette. Et les Préſentes ou leur enregiſtrement ſerviront aux dits Commiſſaires pour la Tréſorerie, & au Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier & Chambellans de l'Echiquier, ou qui le ſeront, & à chacun d'eux reſpectivement, d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.*

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

And our further Will and Pleaſure is, and we do hereby for us our Heires and Succeſſors, Grant that the our Letters Patents, or the Inrollment therof, ſhall be in all things firm available and effectuall in Lawe, to all Intents Conſtructions and Purpoſes, according to the true and playne meaning of the ſame, as well in all our Courts as elſewhere, without any Confirmation from Us our Heires or Succeſſors to be procured or obtayned, notwithſtanding the Miſrecitall or not Recitall, miſnameing or not naming of any former Grant made of the Premiſſes or any part thereof;

Although expreſs mention, &c.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the fower and twentith Day of March.

Per Breve de Privato Sigillo.

Et il eſt de plus de notre volonté & bon-plaiſir, & nous accordons par la préſente pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que ces Lettres patentes, ou leur Enregiſtrement, ſeront en toutes choſes fermes, efficaces & valides à tous égards & en tous ſens, conformément à leur vraye & claire intention, tant dans toutes nos Cours qu'ailleurs, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir ou d'obtenir quelque confirmation de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, nonobſtant que nous euſſions mal mentionné ou pas mentionné, ou que nous euſſions mal nommé ou pas nommé quelques-unes des précédentes Conceſſions faites par rapport à tout ce qui eſt marqué ci-deſſus.

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-quatrieme de Mars*;

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Elienſi.

Ann. D. 1619. *Pat.* 17. J. 1. p. 12. n. 1.

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Cantabrigiæ, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Elienſi, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Elienſis prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Dilectum Nobis in Chriſto *Nicholaum Felton* Sacræ Theologiæ Doctorem Epiſcopum Briſtollenſem in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni, & Perſonæ ſic electæ, Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vi- * XVII. 156. gore cujuſdam Actûs in * Parliamento, Anno Regni præchariſſimæ Sororis noſtræ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Nicholao* ſic electo, Temporalia Epiſcopatûs prædicti cum Pertinentiis, in Balliva tua, unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Tranſlationis ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Compoto aut aliquo alio proinde Nobis quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſexto die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeperalibus Comitatibus infraſcriptis, ſub Data prædicta; videlicet;

Eſcaetori ſuo in Com. Hunt.
Eſcaetori ſuo in Com. Norff.
Eſcaetori ſuo in Com. Suff.
Eſcaetori ſuo in Com. Eſſex.
Eſcaetori ſuo in Com. Hertf.
Eſcaetori ſuo in Com. Midd.
Eſcaetori ſuo in Com. Lincoln.
Eſcaetori ſuo in Com. Leic.
Dilecto & fideli ſuo Sebaſtiano Harvey *Militi Majori Civitatis London. Eſcaetori infra eandem Civitatem.*

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu Elienſi prædicto, quòd eidem *Nicholao* ſic electo, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint reſpondentes & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

Reſtitutio Temporalium pro Thoma Morton Epiſcopo Coventrienſi & Lichfeldenſi.

Ann. D. 1619. *Ibid.* p. 14. n. 7.

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Staffordiæ, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Coventr. & Lich. per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Coventr. & Lich. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum Nobis in Chriſtro, *Thomam Morton* Sacræ Theologiæ Doctorem nuper Epiſcopum Ceſtr. in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni præchariſſimæ Sororis noſtræ, *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* defunctæ primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes:

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo*, Temporalia prædicta cum Pertinentiis, in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Tranſlationis ultimi Epiſcopi ibidem, hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quarto Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis, ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Derb.
Eſcaetori ſuo in Com. Salop.
Eſcaetori ſuo in Com. Warr.
Eſcaetori ſuo in Com. Leic.
Eſcaetori ſuo in Com. Northampt.
Camerario ſuo Ceſtriæ vel ejus Locumtenenti ibidem.
Eſcaetori ſuo in Com. Merioneth.

* Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quod eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet. * XVII. 157.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

De Indigenatione pro Nicholao Lawrence.

Ann. D. 1619. *Pat.* 17. J. 1. p. 9. n. 12.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus *Nicholao Lawrence* in partibus tranſmarinis oriundo, ſeu quocunque alio nomine cenſeatur, quòd ipſe poſthac, durante Vitâ ſuâ, ſit Indigena & Ligeus noſter ac Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ac in omnibus teneatur, reputetur, tractetur, habeatur & gubernetur tanquam fidelis Ligeus noſter infra dictum Regnum noſtrum Angliæ oriundus & non aliter nec alio modò.

Ac quòd ipſe omnes & omnimodas Actiones *Sectas* & Querelas, cujuſcumque ſint generis, in quibuſcumque Curiis & Locis & Juriſdictionibus noſtris habere exercere, eiſque uti & gaudere, ac eis & eiſdem placitare & implacitari, reſpondere & reſponderi, defendere & defendi poſſit & valeat licitè & impunè in omnibus & per omnia ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter in dicto Regno noſtro Angliæ oriundus.

Et inſuper, quòd idem *Nicholaus Lawrence* Terras Tenementa Redditus Reverſiones & Servitia, ac alia Hæreditamenta quæcumque infra dictum Regnum noſtrum Angliæ, & alia Dominia noſtra perquirere, recipere, capere, habere, tenere, emere & poſſidere, ac eis uti & gaudere, eaq; dare vendere, alienare & legare cuicumque Perſonæ ſive quibuſcumque Perſonis ſibi placuerit, ad libitum ſuum poſſit & valeat licitè & impunè.

Ac quòd ipſe Tabernas Shopas ſive Domos quaſcumque, pro termino unius Anni ſive plurium Annorum conducere habere & retinere poſſit & valeat, adeò liberè quietè integrè & pacificè, ſicut aliquis Ligeus noſter infra dictum Regnum noſtrum Angliæ natus, & quòd bene licebit cuicumque Subdito noſtro locare præfato *Nicholao Lawrence* & Aſſignatis ſuis quibuſcumque, hujuſmodi Tabernas Shopas ſive Domos quaſcumque ad terminum unius Anni ſive plurimum Annorum abſque aliqua Forisfactura ſive Pœna quacunque eâ occaſione incurrendis.

Ac etiam quòd idem *Nicholaus Lawrence* omnes & omnimodas Libertates Franchefias & Privilegia hujus Regni noſtri liberè quietè & pacificè habere & poſſidere, eiſque uti & gaudere poſſit, tanquam Ligeus noſter infra dictum Regnum noſtrum Angliæ natus, abſque perturbatione, impedimento, moleſtatione & vexatione, calumpnia ſeu gravamine noſtri Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum aut aliquorum aliorum quorumque; aliquo Statuto Actu Ordinatione ſeu Proviſione in contrarium inde antehac editis factis ordinatis ſeu proviſis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quacumque in aliquo non obſtantibus.

Proviſo ſemper quòd idem *Nicholaus Lawrence* Homagium Ligeum

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

geum Nobis faciat, ac Lottum & Scottum, prout alii Ligei noſtri faciunt & contribuunt, ſolvat & contribuat ut eſt juſtum; ſolvatque idem *Nicholaus* Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris Cuſtumas & Subſidia pro Bonis & Merchandizis ſuis prout Alienigenæ ſolvunt & ſolvere conſueverunt.

Proviſo etiam ſemper quòd idem *Nicholaus Lawrence* ad omnes & ſingulas Ordinationes Acta Statuta & Proclamationes hujus Regni noſtri, tam edita quàm impoſterùm edenda teneatur & obediens ſit, juxta formam Statuti in ea parte nuper editi & proviſi.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſexto Die Aprilis.

Per Dominum Cancellarium Anglia virtute Warranti Regis.

Conſimiles *Petro Cogee* in Partibus tranſmarinis oriundo.
Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Auguſti.

* XVII. 158.

* Conſimiles *Jacobo Curzon* in Partibus tranſmarinis oriundo.
Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Auguſti.

Conſimiles *Petro Vannee* in Partibus tranſmarinis oriundo.
Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Auguſti.

Conſimiles *Willielmo Martell* in Partibus tranſmarinis oriundo.
Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Auguſti.

Conſimiles *Johanni Wynion* in Partibus tranſmarinis oriundo.
Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Auguſti.

Conſimiles *Johanni le Iune* in Partibus tranſmarinis oriundo.
Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Auguſti.

Conſimiles *Garreto Van Hoobrooke* in Partibus tranſmarinis oriundo.
Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Auguſti.

Conſimiles pro *Jacobo Aylwin* in Partibus tranſmarinis oriundo.
Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Auguſti.

Conſimiles pro *Theodoro Bull* in Partibus tranſmarinis oriundo.
Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Auguſti.

Conſimiles pro *Katerina Gerrard* in Partibus tranſmarinis oriunda.
Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo quarto Die Junii.

Conſimiles pro *Gerardo Verier* in Partibus tranſmarinis oriundo.
Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, duodecimo Die Maii.

Regius Aſſenſus pro Rolando Searchfeild Epiſcopo Briſtollenſi.

Ann. D. 1619. *Pat.* 17 *J.* 1. *p.* 14. *m.* 5.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro, Domino *Georgio Cantuarienſi Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcunque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Briſtollenſi, per Tranſlationem Reverendi in Chriſto Patris *Nicholai Felton* ultimi Epiſcopi ejuſdem ad Epiſcopatum Elienſem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Cathedralis Briſtollenſis, per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum Nobis in Chriſto, *Rolandum Searchfeild* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo Capitulari dictæ Eccleſiæ ſigillatas, Nobis indè directas, plenius liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; & hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus;

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Rolandum Searchfeild* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Briſtoll. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Rolandum Searchfeild* Epiſcopum & Paſtorem conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

* XVII. 159.

Rot. Tract. Annis 17, 18, 19, 20 *m.* 20.

* *Commiſſio ad Recipiendum Juramentum Regis Francorum.*

REX, &c. Omnibus & ſingulis præſentes Literas viſuris, Salutem.

Cùm in Tractatu nuper habito inter quoſdam Conſiliarios noſtros per Nos Deputatos & illuſtrem Virum *Antonium de la Boderie* Equitem auratum, Legatum & Deputatum à *Rege Francorum* & *Navarræ* Chriſtianiſſimo *Ludovico ejus Nomine Decimo tertio*, Fratre noſtro chariſſimo, de Renovatione antiquorum Fœderum, necnon de mutua Defenſione, Intercurſu, Commercio exercendo, & Deprædationibus utrinque cohibendis, inter cætera conventum & concluſum fuerit,

Quòd dictus Frater noſter Francorum Rex, *de Aviſamento & Conſilio Principum Sanguinis ſui aliorumque Officiariorum Coronæ ſuæ Franciæ, Juramentum præſtaret, tactis manu ſuâ ſacroſanctis Evangeliis, quòd omnia in dicto Tractatu contenta obſervabit & perimplebit, tum & quando per Legatum vel Legatos ad id ſufficienti mandato præditos debitè requiſitus fuerit,*

Et præterea quòd ditus Rex Chriſtianiſſimus *conſimile Juramentum deinde præſtabit cùm Major devenerit, & ſimiliter requiſitus fuerit,*

Et intereà, quòd ratum habebit & auctoritate ſuâ approbabit omnes & ſingulos Articulos in dicto Tractatu contentos, per Literas ſuas Patentes, Manu ſuâ ſignatas, appoſito Magno Sigillo ſuo,

Quas quidem Literas Ratificatorias dictus Rex Chriſtianiſſimus *dari & tradi faciet intra ſpatium trium Menſium, à Die Datæ Concluſionis dicti Tractatûs computandorum, Oratori noſtro tunc in Gallia reſidenti, aut alicui alio ſufficientem Poteſtatem & Mandatum habenti ad eaſdem recipiendum,*

Et quòd pari modo quicquid in hoc Rex Chriſtianiſſimus *tenetur facere & præſtare, id ipſum infra idem tempus Nos eiſdem modo & formâ faceremus & præſtaremus.*

Sciatis igitur quòd Nos, ex parte noſtra ea omnia præſtitimus, ita de reciproca Defenſione dicti chariſſimi Fratris noſtri *Francorum Regis* Chriſtianiſſimi minimè dubitantes, de fidelitate verò circumſpectione & induſtria, prædilecti & fidelis Servientis noſtri, *Edwardi Herbert* Equitis de Balneo plurimùm confidentes, eundem Legatum Oratorem Commiſſarium & Procuratorem noſtrum facimus per Præſentes, illique damus & concedimus Auctoritatem & Poteſtatem dictum chariſſimum Fratrem noſtrum nomine noſtro adeundi, Inſtrumentum Ratificationis & Confirmationis dicti Tractatûs debito modo exigendi, & Magno Sigillo dicti *Regis Chriſtianiſſimi* munitum recipiendi; Juramentum per ipſum Regem attactis ſacroſanctis Evangeliis pro obſervatione omnium in dicto Tractatu contentorum præſtari requirendi, & illa præſtari videndi; Literaſque & Inſtrumentum publicum & authenticum ſuper dictâ ſacroſanctâ Præſtatione confici & ſibi tradi requirendi, exigendi, cæteraque omnia quæ circa Præmiſſa fuerint neceſſaria aut quomodolibet opportuna explendi & faciendi.

ITEM promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos ratum firmum & gratum habituros quicquid per dictum Legatum noſtrum actum & geſtum fuerit in Præmiſſis.

In quorum omnium Fidem & Teſtimonium, præſentibus Literis noſtris, Manu noſtrâ ſubſcriptis, Sigillum noſtrum duximus apponendum.

Dat. apud *Theobalds* ſexto Die Maii ſecundùm Computationem Eccleſiæ Britannicæ, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo decimo nono, Regni verò noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ decimo ſeptimo.

CAREW.

---

* XVII. 160.

* *De Alligantia cum Principibus Imperii Electoribus innovanda.*

Ann. D. 1619. *Ibidem. m.* 21.

JAQUES, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretaigne France & Ireland* Defenſeur de la Foy, &c. a tous ceulx qui ces Preſentes verront ou oyront, Salut.

Comme ainſi ſoit que pour diverſes & grandes Conſiderations tendentes au Bien & repos comun, nous aurions trouve bon de Renouveller la Correſpondence & Alliance Defenſive reciproque, la quelle avions faicte & conclue avecque pluſieurs *Electeurs Princes & Eſtates Uniz* en Alliance, come il appert par le Traicte d'icelle, en Date de *vingt huictieſme de Mars* l'An mil ſix cent & douze ſtilo veteri.

Scavoir faiſons que ſur la Propoſition faict a celle fin au Nom des dict Seigneurs *Electeurs Princes & Eſtats Uniz*, par le Sieur *Chriſtophre Burggrave & Baron de Dona*, Ambaſſadeur de noſtre treſcher Filz *Frederick Count Palatin du Rhin Prince Electeur*, &c. pour le preſent, *Vicaire & Adminiſtrateur du Saint Empire es Païs du Rhein de Sueve & du Droit Franconien Duc de Bavier*, *&c.* come ayant Pouvoir de par tous les aultres *Electeurs Princes & Eſtates* ſuſdictes, & ſur le meſme Fondement; aſcavoir, pour la Conſervacion de la Paix & le Repos commun de toute la Chriſtiente, & pour la manutention de la Grandeur & Autorite du Saint Empire de ſa *Majeſte Imperiale*, & des Conſtitutions Privileges & Droicts du dit Empire, come auſi pour l'affirmiſſement de la dit Union ſi juſtement fondee, & de Droict des Princes pretendentes au *Juliers Cleves*, *&c.* nous avons renouvelle & eſclarci

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

clarci le dit Traicte en la maniere & soubz les Condicions ensuivants.

La dict Alliance sera Defensive & reciproque entre Nous & nos Royalmes & Subjectes, & de mesme entre des dicts *Sieurs Electeurs Princes* & *Estates* & leurs Territories & Subjects.

Cas advenant qu'a cause de l'Union faicte entre les Subdicts *Electeurs Princes* & *Estats* & des Consequences & Dependances d'icelle, ou a cause de l'Assistance & Secours que les dicts *Sieurs Electeurs Princes* & *Estats* ont donne, ou cy apres pourront donner pour la conservation de la legitime Possession Droicts & Justices de la Cause des Princes interesses en la Succession des *Duches de Juliers, Cleves Montes* & appertenances d'iceulx, ils seroient Assailliz ou Molestes par voye de Faict ou autrement, contre l'ordre de la Justice & Constitutions de Saint Empire, Nous promettons & Nous obligeons de les assister secourir & defendre contre quelcunque que ce soit; come de mesme les dicts *Electeurs Princes* & *Estates* s'obligent que si Nous nos Royalmes & Subjects soyons Attacques ou Inquietes, soit par Mer soit par Terre, qu'ils nous Assisteront ausi & Secoureront si promtement que faire se pourra.

Nous promettons & Nous obligeons donner aux dicts Sieurs *Electeurs Princes & Estats*, estants Assailliz comme dessus, le Secours de *Quatre mil Hommes a Pied* armez & fourniz a la Guerre come il appertient, ou a cause que la Solde, pour l'entertenement des Gens de Pied en Alemaigne, est beaucoup plus haulte que ne porte la Liste ordinaire de la Solde de noz Soldats, telle Somme d'Argent que la Solde de *Quatre mil Hommes* pourra porter, selon l'estate & formulaire aussy annexe au Traicte precedent, de la part des dicts *Seigneurs Electeurs & Princes Uniz* faict, suyvant le reglement de leur Milice des Charges & Entretenements des Gens de Pied, avec leurs Officiers & Choses necessaires a la Guerre, demeurant tousjourz au nostre choix d'Envoyer l'un ou l'autre.

Les dicts *Electeurs Princes & Estates Uniz* promettent & se obligent de nous Secourir & Assister, estant Assailliz par Mer ou par Terre en quelcun de nos Royaulmes, de *Deux mill Hommes a Pied* armez & fourniz a la Guerre, ou d'aultant en Argent que la charge d'iceux montera, selon le susdict estat des dicts *Electeurs & Princes* d'envoyer l'un ou l'autre.

Les dicts Gens de Guerre, soit de l'un ou de l'autre part, seront commandes par un Chef ou plusieurs, qui se submetteront au Chef ou General de la partie assistee, pour estre employez par le dict Chef au plus grand advantage du Service de la dicte Partie;

* XVII. 161. la dicte Assistance & Secours, tant de * l'un coste que de l'autre, doipt estre preste a marcher en trois mois apres la Requisicion faict par la partie Assaillie; ou si on envois le Secours en argent, il sera fourny dans semblable temps apres la dict Requisicion; ascavoir, la Solde pour trois mois suyvant l'estat des Charges susmentionne, & ainsi de trois mois en trois mois: la quelle Solde sera delivree en tel lieu qui sera trouve le plus propre & seur au jugement & discrecion de la Partie Assaillie; la Dispence des Levees Transportation & Entretien des dicts Gens, sera a la Charge de l'Assistant, la quelle il continuera pour un an entier, si la necessite le requerra, & si la Guerre continue d'avantage, on y pourra pourveoyr par novelle Capitulacion.

Quant a la Transportation par Mer des dicts Gens de Guerre, d'autant que les dicts *Sieurs Electeurs* & *Princes* ne sont pas pourveus de Navires, nous nous chargerons d'icelles.

Rembourssement sera faict de toutes Charges des Levees Entretenement & aultres Frais des dicts Gens de Guerre, ou d'aultant d'argent qui sera fourny, soit a l'un ou a l'autre partie, suivant les dicts Listes, & ce dedans trois ans apres la Charge faicte, si ce n'est qu'il soit aultrement convenu par nouveau Traicte.

Et d'aultant que Nous & les dicts Princes avons des aultres Alliances Defensives, & particuliers avec la *France & Provinces Unies des Pais bas*; Cas advenant que l'un d'iceulx fust Assaillie auparavant que Nous fusmes requises des Princes de Nous pour le Secours accorde en ce Traicte, ou entendu qu'estants desja entres en Guerre pour la defense de quelques uns des aultres Confoederez, les Contractanz ne seront obligiez que donner reciproquement la moitie du Secours cy dessus specifie.

Semblablement, si Nous chez Nous ou les Princes seront assailliz chez eux, Nous serons tous les deux non seulement excusez & descharges d'envoyer aulcun Secours dehors, mais aussy pourront l'un & l'autre rappeller le Secours apparavant envoye dedans trois mois apres que la Significacion en aura este deuement faicte.

Les dicts *Electeurs Princes* & *Estats* ne pourront faire auscune Alliance avec quelqu'aultre Prince & Estate, au prejudice de ceste cy; ce que Nous promettons aussy de ne faire point de nostre part.

Cette Alliance durera six ans, & les Successeurs reciproquement, tant de Nous que des Princes, seront compris en ce Traicte, & sera en la liberte des Contractants & de leurs Successeurs, de convenir de la Prorogation de cette Alliance un an avant expiracion du dict terme de six ans; que l'Alliance desja contractee, ou par Nous, ou par les dicts *Electeurs* & *Princes* avec des aultres Princes ou Estatz quelconquez, ne soit nullement violee changee ou prejudiciee, par ce Traicte en sorte que soit; tous les quelles Articles, ainsi Renouvelles & Esclaircis, nous approuvons ratifions & promettons, en Foy & Parole de Roy, tant pour Nous que pour nous Heritiers & Successeurs, de les garder observer & entretenir, & les faire garder observer & entretenir inviolablement de point en point sans jamais aller ni venir au contraire.

En tesmoinge de quel Nous avons signe ces Presentes de nostre main propre, & a icelles faict mettre & apposer nostre Grand Scel d'Angleterre.

Donne en nostre *Palais de Westm.* le sisiesme jour de mois de May, l'an mil sex cent & dix neuf.

Carew.

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

Restitutio Temporalium pro Episcopo Cestrienſi.

REX *Carolo Principi Walliæ*, Duci Cornubiæ & Eborum, ac Comiti Cestriæ Filio nostro charissimo, vel ejus Camerario Comitatûs Palatini Cestriæ, seu ejus Locumtenenti ibidem, Salutem. *Pat.* 17. *J.* 1. *p.* 13. *n.* 2.

Vacante nuper Sede Episcopali Cestr. per Translationem ultimi Episcopi ibidem ad Episcopatum Coventr. & Lich. *Decanus & Capitulum* Ecclesiæ Cathedralis Cestriæ prædictæ, Licentiâ nostrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum Nobis in Christo, *Johannem Bridgman*, Sacræ Theologiæ Professorem in eorum Episcopum & Pastorem elegerunt;

Cui quidem Electioni, & Personæ sic electæ, Regium Assensum adhibuimus & Favorem, ipsiusque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Episcopatu recepimus, ac Temporalia ejusdem Episcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & * Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Episcopatui dudùm spectantibus & pertinentibus, modò in Manus nostras, vigore cujusdam Actûs Parliamenti, anno Regni præchariſſimæ Sororis nostræ Dominæ *Elizabethæ* nuper *Reginæ Angliæ* primo, inde editi & provisi, electis & captis, si quæ hujusmodi sint, ac in Scaccario nostro de Recordo remanen') ei restituimus per Præsentes; * XVII. 16a.

Vobis mandamus quòd per Breve, sub Sigillo Comitatûs Palatini Cestriæ prædicti, debitè conficiendum, detis in Mandatis Escaetori ejusdem Comitatûs Cestriæ, quòd præfato Electo, Temporalia prædicta cum pertinentiis in Balliva vestra (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à die Translationis prædicti ultimi Episcopi ibidem hucusque provenientibus sive crescentibus absque aliquo Computo aut aliquo alio proinde Nobis quoquomodo solvendo vel faciendo sine dilatione liberetis; salvo Jure cujuslibet.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo octavo die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Consimilia Brevia diriguntur Escaetoribus subscriptis sub Data prædicta, videlicet,

Escaetori suo in Com. Eborum.
Cancellario suo in Comitatu Palatini nostri Lancastriæ vel ejus Locumtenenti ibidem.

Et mandatum est Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Episcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus, quæ ad Episcopatum prædictum pertinent, intendentes sint & respondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teste ut supra.

Restitutio Temporalium pro Rolando Searchfeild Episcopo Bristoll.

REX, dilecto & fideli suo *Majori Civitatis suæ Bristollensis*, & Escaetori suo infra eandem Civitatem, Salutem. Ann. D. 1619.

Vacante nuper Sede Episcopali Bristollensi, per Translationem ultimi Episcopi ibidem ad Episcopatum Eliensem, *Decanus & Capitulum* Ecclesiæ Cathedralis Bristoll. prædictæ, Licentiâ nostrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum Nobis in Christo, *Rolandum Searchfeild* Sacræ Theologiæ Professorem, in eorum Episcopum & Pastorem elegerunt; *Ibid. p.* 14. *n.* 4.

Cui quidem Electioni & Personæ sic electæ Regium Assensum nostrum adhibuimus & Favorem, ipsiusque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Episcopatu recepimus, ac Temporalia ejusdem Episcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Episcopatui dudum spectantibus & pertinentibus, modò in Manus nostras, vigore cujusdam Actûs Parliamenti, anno Regni, præchariſſimæ Sororis nostræ, Dominæ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde nuper editi & provisi, electis & captis (si quæ hujusmodi sint, ac in Scaccario nostro de Recordo remanen') ei restituimus per Præsentes:

Et ideò vobis præcipimus quòd præfato *Electo*, Temporalia prædicta cum Pertinentiis in Balliva vestra (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à die Translationis prædicti ultimi Episcopi ibidem hucusque provenientibus sive crescentibus, sine dilatione liberes; salvo Jure cujuslibet.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo octavo die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Consimilia Brevia diriguntur Escaetoribus subscriptis in Comitatibus subscriptis, sub Data prædicta; videlicet,

Escaetori suo in Com. Somers.
Escaetori suo in Com. Glouc.
Escaetori suo in Com. Dors.
Escaetori suo in Com Southampt.
Escaetori suo in Com. Berks.

Et mandatum est Militibus, liberis Hominibus, & omnibus a-

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 *Jac.* 1. * XVII. 163.

liis * Tenentibus de Episcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus quæ ad Episcopatum prædictum pertinent, intendentes sint & respondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teste ut supra.

Restitutio Temporalium pro Episcopo Oxon.

Pat. 17. *J.* 1. *p.* 13. *n.* 1.

REX Escaetori suo in Comitatu Oxon. Salutem.

Vacante nuper Sede Episcopali Oxon. per Mortem naturalem ultimi Episcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Ecclesiæ Cathedralis Oxon. prædictæ, Licentiâ nostrâ petitâ pariter & obtentâ, Dilectum Nobis in Christo, *Johannem Howson* Sacræ Theologiæ Professorem in eorum Episcopum & Pastorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Personæ sic electæ Regium Assensum nostrum adhibuimus & Favorem, ipsiusque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Episcopatu recepimus, ac Temporalia ejusdem Episcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Episcopatui dudum spectantibus & pertinentibus, modò in Manus nostras, vigore cujusdam Actûs in Parliamento, Anno Regni præchariſſimæ Sororis nostræ, Dominæ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde editi & provisi, electis & captis, si quæ hujusmodi sint, ac in Scaccario nostro de Recordo remanen') ei restituimus per Præsentes:

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis, in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Mortis prædicti ultimi Episcopi ibidem hucusque provenientibus sive crescentibus, absque aliquo Computo aut aliquo alio proinde nobis quoquomodo reddendo solvendo vel faciendo, sine dilatione Liberes; salvo Jure cujuslibet.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo octavo die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1619. *Ibid. p.* 3. *n.* 1.

Confimilia Brevia diriguntur Escaetoribus subscriptis in Comitatibus subscriptis, sub Data prædicta; videlicet,

Escaetori suo in Com. Berks.
Escaetori suo in Com Buck.
Escaetori suo in Com. Leic.
Escaetori suo in Com. Northamp.

Et mandatum est Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Episcopatu prædicto, quod eidem *Electo*, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus, quæ ad Episcopatum prædictum pertinent, intendentes sint & respondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teste ut supra.

De Licentia Eligendi pro Episcopo Norwicensi.

Ann. D. 1619. *Ibid. p.* 12. *n.* 3.

REX, dilectis nobis in Christo, *Decano & Capitulo* Ecclesiæ Cathedralis Christi Norwicensis, Salutem.

Ex parte vestra nobis est humiliter supplicatum ut, cùm Ecclesia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Episcopi ejusdem jam vacet, & Pastoris sit solatio destituta, alium vobis eligendi in Episcopum & Pastorem Licentiam nostram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus vestris in hac parte cum favore inclinantes, alium vobis duximus concedendum,

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Episcopum & Pastorem, qui Deo devotus, Nobisque & Regno nostro utilis & fidelis existat.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, primo die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII 164.

* *De Bonis & Catallis Roberti nuper Comitis Somerset concessis.*

Concession des Biens & des Effets de Robert ci-devant Comte de Somerset.

Ann. D. 1619. *Ibid. p.* 3. *n.* 1.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all to whom theis Presents shall come, Greeting.

Knowe yee that wee, for divers good Causes and Considera-cions us thereunto moveing, of our speciall Grace, certaine Knowledge and meere Motion have given and graunted and, by theis Presents for Us our Heirs and Successors, doe give and graunt unto, our wellbeloved and faithfull Subjects, Sir *Thomas Howard* Knight, Sir *Robert Carr* Knight and *Henry Gibb* Esquier, their Executors Administrators and Assignes, all and singuler the Jewells Plate Housholdstuffe Goods and Chattells whatsoever, as well reall as personall moveable and ymmoveable, of what Nature Kind or Condition soever the same are or be, and by what Name or Names soever the same or any of them are called or knowne, which were the Jewells Plate Housholdstuffe Goodes and Chattells of *Robert late Earle of Somersett* lately attainted att the time of his attainder, or att any tyme since, and alsoe all the Debts Duties Sommes of Money and Specialties, which unto the said *Earl* were, at the tyme of his Conviction or Attainder, oweing due or payable, or which by the Lawes of this our Realme were are and bee, or ought to be, forfeited unto Us by his Conviction or Attainder, in whose Handes Custody or Possession the same Jewells Plate Housholdstuff Goodes and Chattells are or be, or hereafter may be or come, which were due unto the said *Robert late Earle of Somersett* att the tyme of his Conviction or Attainder, or att any tyme since, and which came or ought to have come to Us by meanes of his said Attainder,

And alsoe all the Estate Right Title Interest Claime Benefitt and Demaunde whatsoever, which wee our Heires or Successors nowe have or ought to have of in or to the said Jewells Plate Housholdstuff Goodes Chattells Debts Duties Sommes of Money and Specialties whatsoever of Recorde, or not of Recorde, by reason of the said Conviction or Attainder of the said *Robert late Earle of Somersett* as aforesaid,

Excepted, and out of this our present Graunt alwaies reserved, all such Jewells Plate Housholde stuffe Goodes and Chattells as at any tyme before the *tenth Day of Aprill* in the fifteenth Yeare of our Raigne of England, have bene by Us graunted away or otherwise disposed of.

To have take seize receive recover and enjoy all and singuler the said Jewell Plate Housholdstuffe Goodes Chattells Debtes Duties Sommes of Money Specialties and Premisses, before by theis Presents given and graunted, or meant or intended to be by Us hereby given and graunted, and every parte and parcell thereof (except before excepted) to the said *Sir Thomas Howard*, *Sir Robert Karr*, and *Henry Gib* their Executors Administrators and Assignes, to theire owne Use and Uses, without any manner of Accompt Reckoning Allowance or Recompence therefore, or for any part or parcell thereof to be rendered made or given to Us our Heires or Successors, in as large ample and beneficial Manner and Forme, to all Intents and Purposes whatsoever, as Wee ou Heires or Successors or any of Us now have or hereafter

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les Présentes parviendront, Salut.*

Sachez que nous, pour plusieurs bons motifs & considerations qui nous portent à cela, de notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé par les Présentes pour nous, nos Héritiers & Successeurs, & nous donnons & accordons à nos bien-aimés & fideles Sujets le Chevalier Thomas Howard, *le* Chevalier Robert Karr & Henri Gibb Ecuyer, *leurs Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, tous les Bijoux, Vaisselle, Biens & Effets quelconques & chacun d'eux, tant réels que personnels, meubles & immeubles, de quelque nature qu'ils soient ou seront, & sous quelque nom ou noms que ces Biens ou quelqu'un d'eux soient nommés ou connus, qui appartenoient à* Robert *ci-devant* Comte de Somerset, *dernierement convaincu au tems de sa conviction, ou à quelque tems depuis, comme aussi tout ce qui lui étoit dû, sommes d'argent & engagemens d'acte public, que possedoit ledit* Comte *au tems de sa conviction, dus ou payables, ou qui par les Loix de ce Royaume étoient, sont & seront ou doivent être confisqués à notre usage par sa conviction, dans les mains & sous la garde & en la possession de qui que ce soit que ces Bijoux, Vaisselle, Biens & Effets soient ou seront ou pourront être ou tomber dans la suite, qui étoient dus au dit* Robert *ci-devant* Comte de Somerset, *au tems de sa conviction, ou à quelque tems depuis, & qui nous sont ou doivent être échus au moyen de sa dite condamnation.*

Comme aussi tous les Droits, Titres, Intérêts, Bénéfices & Prétentions quelconques, que nous, nos Héritiers & Successeurs avons pour le présent ou pourrions avoir sur lesdits Bijoux, Vaisselle, Biens, Effets, Dettes, Redevances, sommes d'argent & engagemens d'acte public quels qu'ils soient, enregistrés ou non enregistrés, à cause de ladite Conviction du dit Robert *ci-devant* Comte de Somerset, *comme il est dit.*

Exceptant toujours de notre présent Octroi tous les Bijoux, Vaisselle, Biens & effets que nous avons accordés à d'autres avant le dixieme d'Avril, *de la quinzieme année de notre Regne d'Angleterre, ou dont nous avons disposé de quelque autre maniere.*

Pour tenir, prendre, saisir, recevoir, recouvrer & jouir de tous lesdits Bijoux, Vaisselle, Biens, effets, Dettes, Redevances, sommes d'argent, engagemens d'acte public & de chacun d'eux, & autres choses susdites données & accordées auparavant par ces présentes (exceptant ce qui a été ci-devant excepté) aux dits Thomas Howard & Robert Karr Chevaliers & Henri Gibb *Ecuyer, leurs Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, pour leur propre usage, sans qu'il soit nécessaire de rendre, de faire ou de donner pour ces choses, aucune sorte de Compte, d'Allocation, ou de Reconnoissance, ou pour quelque portion ou partie de ces choses, à nous nos Héritiers ou Successeurs; d'une maniere aussi ample, étendue & avantageuse à tous égards quels qu'ils soient, que nous les tenons & en jouissons pour le présent, ou que nos Héritiers & Successeurs pourroient les*

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

ter may have and enjoy the ſame or any part or parcell thereof, by reaſon or meanes of the ſaid Attainder.

And further knowe yee that Wee, of our like eſpeciall Grace certaine Knowledge and meere Motion have given and graunted and by theis Preſents for Us our Heires and Succeſſors, doe give and graunt unto the ſaid *Sir Thomas Howard Sir Robert Karr* and *Henry Gibb* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes, for the better executeing of this our Graunt at all and every tyme and tymes hereafter, and for the better getting and obtayning into their Handes all or any the Premiſſes hereby graunted, full Power and Authority to enquier and finde out, or cauſe to be enquired or founde out, by any Office or Inquiſition, or by any other lawfull Waies or Meanes whatſoever, ſuch Right and Title as wee heretofore have had, nowe have, or ought to have, of in or to the ſaid Goodes Chattells and other the Premiſſes before by

* XVII. 165.

theis Preſents given and graunted, and every * or any parte or parcell thereof, according to the due Order and Courſe of our Lawes;

And that the ſaid *Sir Thomas Howard, Sir Robert Karr*, and *Henry Gibb* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes and every of them, ſhall and may have full Power and Authority, by Vertue of theis Preſents, at his and their Willes and Pleaſures to compounde with, releaſe, acquit and diſchardge all and every Perſon and Perſons whatſoever, their Heires Executors Adminiſtrators and Aſſignes, of from and concerning the ſaid Goodes Chattells and other the Premiſſes whatſoever by theis Preſents given and graunted or any of them, and that every ſuch Releaſe Acquittance and Diſchardge, under their Handes and Seales ſoe to be made, ſhal be a good and ſufficient Exoneration and Diſchardge to be pleaded and allowed againſt Us our Heires or Succeſſors, and ſhal be as effectuall in the Lawe as if the ſame were made by Us our Heires or Succeſſors;

And further We will, and by theis Preſents doe give and graunt, for Us our Heires and Succeſſors, unto the ſaid *Sir Thomas Howard*, *Sir Robert Karr*, and *Henry Gibb* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes, full Power and Authority, in the Name of Us our Heires or Succeſſors, to ſue for and recover the ſame Goodes and Chattells and all or any other the Premiſſes whatſoever by theis Preſent graunted, unto them the ſaid *Sir Thomas Howard*, *Sir Robert Karr* and *Henry Gibb*, and every of them, againſt any Perſon or Perſons whatſoever, in whoſe Handes Cuſtodie or Poſſeſſion the ſame or any of them nowe are or may be or come, in any our Courtes of Record according to our Lawes, at the Will and Pleaſure of the ſaid *Sir Thomas Howard*, *Sir Robert Karr*, and *Henry Gibb* their Executors Adminiſtrators or Aſſignes and every of them, and the ſame being recovered leavied or received, to have and to take retaine and enjoy to their owne Uſes and Behoofes, without any Accompt or other thing to be rendred or made to Us our Heires or Succeſſors, of or for the ſame.

And our Will and Pleaſure is, and, by theis Preſents, Wee do ſtraightly chardge and commaunde our Commiſſioners of and for our Treaſurie for the tyme being, our Treaſorer, Chauncellor, Undertreaſorer and Barons of our Exchequer, and all other our Officers and Miniſters of the ſame Courte to whome it ſhall or may appertaine, that if it ſhall happen att any tyme or tymes hereafter any of the ſaid Goodes Chattells and other the Premiſſes whatſoever, graunted by theis Preſents unto them the ſaid *Sir Thomas Howard*, *Sir Robert Karr*, and *Henry Gibb* as is aforeſaid, or any part thereof to be recovered ſeiſed or paide unto Us our Heires or Succeſſors, att the Suit or in the Name of Us our Heires or Succeſſors, that then and ſoe often they and every of them reſpectively, without any further or other Warrant to be obtained from Us our Heires or Succeſſors, doe deliver or cauſe to be delivered the ſame Goods Chattells and other the Premiſſes, ſoe recovered as aforeſaid, to the ſaid *Sir Thomas Howard*, *Sir Robert Karr*, and *Henry Gibb* their Executors Adminiſtrators and Aſſigns, to their proper Uſe and Behooſe, and theis our Lerters Patents, or the Inrollment thereof, ſhal be to our ſaid Commiſſioners for our Treaſury, Treaſurer, Chauncellor, Undertreaſurer and Barons of our Exchequer, and to all other our Officers and Miniſters to whom it ſhall appertaine, a full and ſufficient Warraunt and Diſchardge for the Delivery Payment and Doeing of all and ſinguler the Premiſſes, according to the Tenor, Effecte and true Meaning of this our Graunt.

And our further Will and Pleaſure is, and by theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, We do chardge and commaunde the ſaid Commiſſioners for our Treaſury for the tyme being, our Treaſorer Chauncellor Undertreaſorer and Barons of our ſaid Exchequer and every of them, by Vertue hereof, from tyme to tyme to graunt, and cauſe to be made forth of our ſaid Court of Exchequer, ſuch and ſoe many Commiſſions and other lawfull Proces as ſhall be thought requiſite by the ſaid *Sir Thomas Howard*, *Sir Robert Karr* and *Henry Gibb* their Executors or Aſſignes, for the lawfull findeing out revealeing diſcovering Triall recovering or ſeiſing of all and every of the ſaid Goodes Chattells and other the Premiſſes before by theis Preſents graunted, as is aforeſaid, and every Part thereof, and theis our Letters Patentes ſhall be unto our ſaid Commiſſioners for our Treaſury, Treaſorer, Chauncellor, Undertreaſorer and Barons of our ſaid Exchequer, and to all other our Officers and Miniſters, a ſufficient Warraunt in that behalfe.

* XVII. 166.

* And further Wee will and, by theis Preſents, of our eſpeciall Grace certaine Knowledge and meere Motion, doe, for Us oure Heires and Succeſſors, Graunt unto the ſaid *Sir Thomas Howard*, *Sir Robert Karr* and *Henry Gibb* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes, that theis our Letters Patents, or the Inrollment thereof, ſhall be in and by all thinges good firme effectuall and ſufficient in the Lawe, and ſhal be taken conſtrued and adjudged in

les tenir & en jouir dans la ſuite, à raiſon de ladite Conviction.

Ann D. 1619. 17 Jac. 1.

Et ſachez de plus que nous, de notre même grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces Préſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſenrs, aux dits Thomas Howard & Robert Karr *Chevalier* & Henri Gibb Ecuyer, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, pour mieux effectuer cette Conceſſion en tous tems ci-après, & pour mieux recevoir & obtenir entre leurs mains toutes les choſes qui leur ont été accordées par celle-ci, plein-pouvoir & autorité de s'informer & de découvrir, ou de ſe faire informer ou découvrir dans quelque Bureau, ou par recherche ou par quelques autres moyens légitimes, ou par quelque autre expédient quel qu'il ſoit, le Droit & le Titre que nous avons eu ci-devant, que nous avons préſentement ou pourrions avoir aux dits Biens, effets & autres choſes ſuſmentionnées, données & accordées auparavant par ces Préſentes, ou à chaque portion ou partie de ces choſes, ſelon le vrai ordre & cours de nos Loix.*

Et que leſdits Thomas Howard & Robert Karr *Chevaliers*, & Henri Gibb *Ecuyer, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe & chacun d'eux, auront plein-pouvoir & autorité, en vertu des Préſentes, de compoſer ſelon leur volonté & bon-plaiſir, avec toutes & chaques Perſonnes, leurs Héritiers, Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, & de leur donner Quittance pour leſdits Biens & Effets & autres choſes quelconques dont il a été fait mention ci-deſſus, données & accordées par ces Préſentes; & que toute Quittance & Décharge qui ſera ainſi faite ſous leurs ſignatures & cachets, ſera une Quittance & Décharge bonne & ſuffiſante pour être alleguée & avouée contre nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & ſera auſſi valide que ſi elle étoit faite par nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Et nous voulons de plus & donnons & accordons par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs aux dits Thomas Howard & Robert Karr *Chevaliers*, & Henri Gibb *Ecuyer, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, plein-pouvoir & autorité d'intenter procès en notre nom & au nom de nos Héritiers & Succeſſeurs (pour recouvrer ces mêmes Biens & Effets & toutes les choſes ſuſdites & chacunes d'elles, quelles qu'elles ſoient) à toute Perſonne ou Perſonnes entre les mains & ſous la garde & en la poſſeſſion deſquelles les choſes ſuſdites ou quelques-unes d'elles ſont pour le préſent, ou ſeront ou viendront, & cela dans tous nos Greffes, conformément à nos Loix, ſelon la volonté & le plaiſir deſdits* Thomas Howard & Robert Karr *Chevaliers*, & Henry Gibb *Ecuyer, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou ayans cauſe, & de chacun d'eux; & ces choſes étant recouvrées, levées ou reçues, de les tenir & prendre, retenir & en jouir pour leurs uſages & utilités propres, ſans qu'il ſoit néceſſaire de faire ou de rendre aucun compte ou quoi que ce ſoit pour cela à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, & nous enjoignons & commandons expreſſément par ces Préſentes aux Commiſſaires pour notre Tréſorie ou qui le ſeront, à notre Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier & Barons de notre Echiquier, & à tous nos autres Officiers & Miniſtres du dit Greffe à qui il appartiendra, que s'il arrive jamais dans la ſuite que quelques-uns deſdits Biens, effets, & des autres choſes mentionnées ci-deſſus quels qu'ils ſoient, ou quelqu'une de leurs parties accordées par ces Préſentes aux dits Thomas Howard & Robert Karr *Chevaliers* & Henry Gibb *Ecuyer, comme il eſt dit, ſoient recouvrés, ſaiſis ou payés pour nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, à la demande ou au nom de nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, qu'alors toutes les fois eux & chacun d'eux reſpectivement, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'obtenir de plus quelque autre ordre de nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, délivrent ou faſſent délivrer leſdits Biens, Effets & autres choſes ſuſdites ainſi recouvrées comme il eſt dit, aux dits* Thomas Howard & Robert Karr, *Chevaliers*, & Henri Gibb, *Ecuyer, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, pour leur uſage propre & utilité. Et ces Lettres patentes & leur enregiſtrement ſerviront à nos dits Commiſſaires pour notre Tréſorerie, au Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier & Barons de notre Echiquier, & à tous nos autres Officiers & Miniſtres à qui il appartiendra, d'ordre & de décharge pleine & ſuffiſante pour avoir délivré, payé & fait toutes les choſes ſuſdites & chacunes d'elles, conformément à la teneur, à l'effet & à la vraye intention de cette Conceſſion.*

Et il eſt de plus de notre volonté & bon-plaiſir, & nous enjoignons & commandons par ces Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, aux dits Commiſſaires pour notre Tréſorerie ou qui le ſeront, à notre Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier & Barons de notre Echiquier & à chacun d'eux, d'accorder & de faire expédier de tems en tems, en vertu de la Préſente, par notre dite Cour de l'Echiquier, telles & autant de Commiſſions ou autres procédures légitimes que leſdits Thomas Howard & Robert Karr *Chevaliers*, & Henri Gibb *Ecuyer, leurs Exécuteurs ou ayans cauſe, jugeront néceſſaires, pour trouver légitimement, découvrir, ſaiſir & recouvrer tous ou partie de ces Biens & Effets, & autres choſes qui ont été accordées auparavent par les Préſentes, comme il eſt dit, & tout ce qui en dépend. Et ces Lettres patentes ſerviront à nos dits Commiſſaires pour notre Tréſorerie, au Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier & Barons de notre dit Echiquier, & à tous nos autres Officiers & Miniſtres, d'ordre ſuffiſant à cet égard.*

Et de plus nous voulons, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine, & de notre pur mouvement, & accordons par ces Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, aux dits Thomas Howard & Robert Karr *Chevaliers*, & Henri Gibb *Ecuyer, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, que ces Lettres patentes ou leur enregiſtrement ſeront en toutes choſes, bonnes, fermes, efficaces & valides, & ſeront entendues, expliquées & réputées dans tous les*

Gref-

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

in all and every our Courtes of Recorde, or elſewhere within our Realme of England, moſt ſtrongly againſt Us our Heires and Succeſſors, and moſt favorably and beneficially to and for the ſaid *Sir Thomas Howard*, *Sir Robert Karr*, and *Henry Gibb* their Executors Adminiſtrators and Aſſignes; notwithſtanding the not nameing or not certaine and perticuler nameing of the Jewells Plate Houſholdſtuff Goodes Chattells or other the Premiſſes or any parte thereof; and notwithſtanding the not nameing or not mentioning the Value Worthe Nature Kinde Quality or Quantery of the ſame, or in whoſe Handes Cuſtody or Poſſeſſion the ſame or any of them are or bee; and notwithſtanding the not findeing or miſfindeing of any Office or Inquiſition whereby our Title ought to have bene found to the Premiſſes or any part thereof before the makeing of theis Preſente; and notwithſtanding any other Defecte or Incertainty in theis Preſents conteyned, or any Acte Statute Ordinance Proviſion or Reſtriction to the contrary.

Although expreſs mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the fower and twentith Day of Juny.

Per Breve de Privato Sigillo.

Greffes & chacun d'eux, ou ailleurs, de notre Royaume d'Angleterre, de la maniere la plus forte contre nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & la plus favorable & avantageuſe pour les dits Thomas Howard & Robert Karr *Chevaliers, &* Henri Gibb *Ecuyer, leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe; nonobſtant que nous n'ayons pas nommé ou pas exactement & particulierement nommé les Bijoux, Vaiſſelle, Biens & Effets ou autres choſes dont il a été parlé ci-deſſus ou en partie, ou que nous n'ayons pas nommé ou fait mention de la valeur, du prix, de la nature, qualité ou quantité de ces choſes, ou des Perſonnes entre les mains de qui ces choſes ſont en garde, ou là où il en reſte encore quelque partie en être, ou que nous n'ayons pas indiqué ou mal inaiqué quelque recherche ou perquiſition, par où notre Droit au ſujet des choſes marquées ci-deſſus pourroit avoir été fondé, comme ayant précédé les Préſentes, ou quelque Acte, Loi, Statut, ou Reſtriction à ce contraire.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & quatrieme de Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali pro Edwardo Comite Wigorniæ & aliis ſuper Jocalibus Annæ Reginæ.

Commiſſion particuliere adreſſée à Edouard Comte de Worceſter & autres, au ſujet des Joyaux de la Reine Anne.

Ann. D. 1619. *Pat.* 17. *J.* 1. *p.* 11. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our right truſtie and right welbeloved Couſins and Councellors,
Edward Earle of Worceſter, Keeper of our Privie Seale,
William Earle of Pembroke, Chamberlaine of our Houſhould,
And to our right truſtye and welbeloved Councellors,
John Lord Digby, Vicechamberlaine of our Houſhould,
Sir Robert Naunton, Knight one of our Principall Secretaries,
Sir Fulk Grevill, Knight Chauncellor and Undertreaſurer of our Exchequer,
And *Sir Edward Coke*, Knight,
And to our truſtie and welbeloved,
Sir Lyonell Cranfeild, Knight Mayſter of our Court of Wardes and Liveries,
Greeting.

Whereas by our late Commyſſion under our Greate Seale of England, bearing Date the *nyneteenth Day of Aprill* laſte paſte, to you or ſome of you directed, Wee did thereby, amongſt other thinges, authoriſe and requier you, or ſuch of you as weare therein named, our Comyſſioners, to make perfect Books Inventories and Schedules of all ſuch Jewells, precious Stones, Ornaments, Houſholdſtuffe, Implementes, and other Goods and Chattels, as did thentofore belong to our late Deare Conſorte *Queen Anne* in her Lyſe tyme, with theire Names, Faſhions, Qualities and Values; and the ſame Inventories Bookes and Schedules, being ſoe made up and perfected, to aſſign with the Handes of the ſame our Commiſſioners, or anie foure or more of them, to be diſpoſed of as Wee ſhoulde appointe, as by the ſaid Commyſſion more at large appeareth.

And whereas our ſaid Commyſſioners did make and take perfecte Inventories Bookes and Schedules of the ſaid Jewelles, precious Stones, and Ornamentes accordinglie, therein particularly expreſſing the Names, Faſhions, Quantities and Values of the ſame, which they have at ſeverall tymes preſented to Us, and thereof wee have taken a full and particular Vewe and Conſideration.

Nowe, foraſmuch as uppon ſuch our Vewe and Sight had and taken of the ſaid Jewelles, precious Stones, and Ornamentes, Wee have thought fytt and appointed that the choiſeſt thereof ſhoulde be ſent to our ſecrett Jewell Houſe in our Tower of London there to be preſerved for the Honor and Magnificence of our Crown and State, and ſome others to be reſerved for Preſents for
* Embaſſadors to ſave the Expence of our Treaſure, and ſome
* XVII. others to the Cuſtodie and Charge of *Sir Henrye Knight* Mayſter
167. and Treaſourer of our Jewells and Plate, and ſome others to be reſerved and kepte at Denmark Houſe for Ornaments there or otherwiſe to be diſpoſed of at our Pleaſure, and the reſt being of ſmale Worth and Valewe, and not fitt to be preſerved for our Uſe or Service, Wee are pleaſed ſhal be ſoulde and diſpoſed of to our beſt Profit and Advantage, and to that ende, Wee have commaunded a perfecte Inventorye or Booke to be made of the ſame, with their Names Faſhions Quanteties and Values amounting in the whole, as they ſtand therein valued, to the Somme of *twentye thouſand Poundes* or thereabouts, as the ſame have bene apprayſed and valued by our Jewellors and others called thereunto, which ſaid Inventorie or Booke is ſigned and ſubſcribed by our ſaid former Commyſſioners.

Knowe ye therefore that Wee, repoſing ſpeciall Truſte in your approved Fidelities Wiſdomes and Circumſpections, have aſſigned and appointed you to be our Comyſſioners and doe, by theſe Preſents, will and require and geve full Power and Authoritie unto you, or anie three or more of you (whereof you our ſaid Chauncellor of the Exchequer to be one) from tyme to tyme to expoſe and putt to Sale and to ſell and diſpoſe for readie Money, or uppon Dayes of Payment as you ſhall thinke meete, all and everie the ſaide Jewells precious Stones, and Ornaments in the ſaid Inventorye or Booke expreſſed, at ſuch Rates and Prices as the ſame ſtand therein valued, or at what better and higher Rates and Prices yee can increaſe and advance them to for our beſt and moſte

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,*
Edouard Comte de Worceſter, *Garde du petit Sceau,*
Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan,*
Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,
Jean Lord Digby, *notre Vice-Chambellan,*
Le Chevalier Robert Naunton, *un de nos principaux Secretaires,*
Le Chevalier Foulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier,*
Et le Chevalier Edouard Coke,
Et à notre fidele & bien-aimé,
Le Chevalier Lionell Cranfeild, *Maitre de notre Cour de la Garde-Noble & des Penſions,*
Salut.

D'autant que par notre derniere Commiſſion ſous notre grand Sceau d'Angleterre, datée du neuvieme d'Avril *dernier, adreſſée à vous ou à quelques-uns de vous, nous vous autoriſames & requimes par ce moyen, entre autres choſes, vous nos Commiſſaires ou ceux d'entre vous qui y étoient nommés, de faire de complets Regiſtres, Inventaires & Cedules de tous les Joyaux, Pierres précieuſes, Ornemens, Meubles, Ameublemens & autres Effets qui appartenoient alors de ſon vivant à notre chere Epouſe la feue* Reine Anne, *avec leurs noms, façons, qualités & valeurs; & leſdits Inventaires, Regiſtres & Cedules étant ainſi dreſſés & achevés, de les faire ſigner des mains de nos dits Commiſſaires ou des mains de quatre ou d'un plus grand nombre d'entre eux, pour en diſpoſer comme nous l'ordonnerions, ainſi qu'il paroit plus au long par ladite Commiſſion.*

Et d'autant que nos dits Commiſſaires firent & dreſſerent de complets Inventaires, Regiſtres & Cédules deſdits Joyaux, Pierres précieuſes & Ornemens, conformément, y exprimant en particulier les noms, façons & valeurs, leſquels ils nous ont préſenté en divers tems, & que nous avons pleinement & particulierement examinés & conſiderés.

Préſentement, d'autant qu'après avoir vu & examiné ainſi leſdits Joyaux, Pierres précieuſes & Ornemens, nous avons trouvé à propos & ordonné que les plus beaux d'entre eux ſeroient envoyés à notre Chambre ſecrette des Joyaux dans notre Tour de Londres pour y être gardés à l'honneur & pour la magnificence de notre Couronne & de notre Etat, & que d'entre les autres, les uns ſeront reſervés pour en faire des préſens aux Ambaſſadeurs pour ménager la dépenſe de notre Tréſor, & les autres ſeront commis ſous la garde & en la charge du Chevalier Henri Knight *Garde & Tréſorier de notre Vaiſſelle & Joyaux, & quelques autres ſeront gardés à* Denmark-Houſe, *pour y ſervir d'ornement, ou pour que l'on en diſpoſe de quelque autre maniere ſelon notre bon-plaiſir; & le reſte étant de petite valeur & peu propre pour être gardé pour notre uſage & ſervice, il nous plait qu'il ſoit vendu & que l'on en diſpoſe à notre meilleur avantage, & à cette fin nous avons ordonné que l'on en fit un Inventaire & Regiſtre complet, avec les noms, façons, quantités & valeurs, montant en tout comme ils y ſont évalués, à la ſomme de* vingt mille livres *ou environ, comme ils ont été appréciés & évalués par nos Jouailliers & autres Perſonnes appellés pour cela, ledit Inventaire ou Regiſtre étant ſigné par nos dits précédens Commiſſaires.*

Sachez pour cet effet, que nous repoſant ſingulierement ſur votre fidelité, ſageſſe & prudence confirmée, vous avons commis & nommés pour être nos Commiſſaires, & nous voulons & requérons par les Préſentes & vous donnons plein-pouvoir & autorité, ou à trois ou un plus grand nombre de vous (dont vous notre dit Chancelier de l'Echiquier ferez un) d'expoſer & de mettre en vente, & de vendre & diſpoſer de tems en tems pour argent comptant ou à terme, comme vous le jugerez à propos, de tous leſdits Joyaux, Pierres précieuſes & Ornemens & de chacun d'eux exprimés dans ledit Inventaire ou Regiſtre, aux prix qu'ils y ſont évalués, ou aux meilleurs & plus hauts prix que vous les pourrez porter pour notre meilleur avantage; & vous délivrerez ou ferez délivrer de tems en tems les deniers

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

moſte Benefitt and Advantage, and the Moneys commyng and growing by ſuch Sale, from tyme to tyme to deliver or cauſe to be delivered into the Receipte of our Echequer.

And for your more Eaſe and Expedition in executing of this our Commiſſion, our further Will and Pleaſure is, and Wee do hereby charge and commaunde, that ſuch of our Officers or Myniſters whome you, or anie three or more of you as aforeſaid, ſhall think fitt and requier, ſhall be readie and attendaunte from tyme to tyme on you, or anie three or more of you as aforeſaid, for the doeing and performing of anie thinge neceſſarie to be done in or aboute the Execution of this our Service, unto which ſayd Officers or Myniſters, or to anie other Perſon or Perſons whome you ſhall thinke meete to ymploye under you as Agentes or Factors in the Premiſſes, We will and authoriſe you, or anie three or more of you as aforeſaid, to geve or allowe ſuch Somes of Money or Rewarde as you ſhall thinke reaſonable for his or their Service in that behalfe, by Bill or Bills under the Handes of you (whereof you our ſaid Chauncellor and Undertreaſourer to be one) and this ſhal be your ſufficient Warraunt and Diſcharge in that behalfe.

And furthermore, at touchinge ſuch of the Apparell, Robbes and other Furniture of our late *Deere Conſort*, as weare by her uſed and worne in her Lyfe tyme, and are not nowe meete to be by Us kepte and preſerved, We are pleaſed, and by theſe Preſents doe requier and geve Power and Authoritie unto you our ſaid Commiſſioners, or anie three or more of you as aforeſaid, to delyver diſtribute and diſpoſe of the ſame to and amongeſt ſuche Ladies and others as ſerved or attended uppon our ſaid late Conſort, in ſuch manner as you in your Wiſdomes ſhall thinke meete; which ſaid Sale Deliverie and Diſpoſing of the ſaid Jewelles, precious Stones, Ornaments, Robes and Apparell by you or anie three or more of you, to be had and made as aforeſaid, We will and graunte ſhal be goode effectual and of Validitie to all Intentes and Purpoſes, and whatſoever you, or anie three or more of you as aforeſaid, ſhall doe performe and execute touching the Premiſſes, Wee will and doe, for Us our Heires and Succeſſors ratifie approve and allowe of by theſe Preſentes: and this our preſent Commyſſion, or the Inrollment thereof in our Courte of Chauncerye, ſhal be your ſufficient Warraunte and Diſcharge in that behalfe.

And laſtlie, We will that this our Comyſſion ſhall continuwe in Force, and that you our ſaid Commyſſioners, or anie three or more of you as aforeſaid, ſhall and maie from tyme to tyme proceede in the due Execution thereof as you ſhall thinke meete, untill our Will and Pleaſure touching the Premiſſes be fullie performed and accompliſhed, albeit this our * Commyſſion be not from tyme to tyme contynewed by Adjournment.

* XVII. 168.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Gorhambury*, the ſecond Daye of Julie.

Per Breve de Privato Sigillo.

miers qui proviendront de cette vente, à la Recette de notre Echiquier.

Et pour que vous exécutiez plus aiſément & plus promtement cette Commiſſion, il eſt de plus de notre volonté & bon-plaiſir, & nous chargeons & commandons par la Préſente que ceux de nos Officiers & Miniſtres, que vous, ou trois ou un plus grand nombre de vous trouverez à propos & requerrez, ſe tiendront prêts à recevoir de tems en tems vos commandemens, ou de trois ou d'un plus grand nombre de vous, comme il eſt dit, pour faire & exécuter tout ce qu'il eſt néceſſaire de faire pour notre ſervice; & nous voulons & vous autoriſons, ou trois ou un plus grand nombre de vous, de donner ou d'alouer aux dits Officiers ou Miniſtres, ou à toute autre Perſonne ou Perſonnes que vous trouverez à propos d'employer ſous vous comme facteurs ou ayans cauſe dans les choſes ſuſdites, pour leur ſervice à cet égard, telle ſomme ou ſommes de deniers ou ſalaire que vous croirez raiſonnable, par Billet ou Billets ſous vos ſignatures (dont vous notre dit Chancelier ou Sous-Tréſorier ferez un), & la Préſente vous ſervira d'Ordre ſuffiſant & de Décharge à cet égard.

Et de plus, pour ce qui eſt des Habits, Robes & autre Appareil que feue notre chere Epouſe employoit & portoit pendant ſa vie, & qu'il n'eſt plus à propos pour le préſent que nous conſervions, il nous plait & par les Préſentes nous requérons & vous donnons pouvoir & autorité à vous nos aits Commiſſaires, ou à trois ou un plus grand nombre de vous, d'en diſpoſer & de les donner & diſtribuer aux Dames d'honneur & autres qui étoient de ſa ſuite ou qui ſervoient feue notre dite Epouſe, de la maniere que, ſelon votre ſageſſe, vous jugerez à propos; & nous voulons & accordons que ladite vente, délivrance & diſpoſition deſdits Joyaux, Pierres précieuſes, Ornemens, Robes & Habits, que vous ou trois ou un plus grand nombre de vous aurez ou ferez, comme il eſt dit, ſera bonne, efficace & valide à tous égards; & nous voulons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que tout ce que vous ou trois ou un plus grand nombre de vous ferez & exécuterez touchant les choſes ci-deſſus mentionnées, ſoit ratifié, aprouvé & avoué par les Préſentes: & la préſente Commiſſion, ou ſon enregiſtrement dans notre Cour de Chancelerie, vous ſervira d'Ordre ſuffiſant & de Décharge à cet égard.

Et finalement nous voulons que cette Commiſſion continue à être en vigueur, & que vous nos dits Commiſſaires, ou trois ou un plus grand nombre de vous, procédiez de tems en tems à la faire exécuter duement, comme vous le trouverez à propos, juſqu'à ce que notre volonté & bon-plaiſir touchant les choſes ſuſdites ſoit pleinement effectué & accompli, quoique cette Commiſſion ne ſoit point continuée de tems en tems par des Renvois ou Ajournemens.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Gorhambury, *le ſecond de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Annuitatis pro Jacobo Marchione Hamilton Comite Cantabrigiæ.

Ann. D. 1619. *Pat.* 17. *J.* 1. *p.* 11. *n.* 17.

JAMES by the Grace of God, *&c.* To *the Commiſſioners for the Treaſury, Treaſorer, Chauncellor, Undertreaſorer, Chamberlaines* and *Barons of the Exchequer* of Us our Heyres and Succeſſors for the tyme being, To *Edmond Nicholſon* and *Thomas Morgan* Eſquiers our Farmors of the Cuſtomes Subſidies and other Duyties, commonly called the pretermitted Cuſtomes, and to the Farmor and Farmors of Us our Heyres and Succeſſors of the ſaid Cuſtomes Subſidies and other Duetyes for the tyme being, and to the *Collector* and *Collectors* of Us our Heires and Succeſſors of the ſaid pretermitted Cuſtomes Subſidies and Duetyes for the tyme beinge, and to all and everye or anie the Farmor and Farmors of Us our Heires and Succeſſors nowe beinge, and that ſhall be hereafter, of any Cuſtomes Subſidies and Duetyes whatſoever of Us our Heires or Succeſſors ariſing within anie Porte or Place of this our Realme of England, and to the *Collector* and *Collectors* of Us our Heires and Succeſſors nowe beinge, and that hereafter ſhall be of the ſaid Cuſtomes Subſidies and Duetyes or anye of them, and to all others to whom yt ſhall or may appertain, Greeting.

Knowe ye that We, as well for and in Conſideration of the good faithfull and acceptable Service heretofore done unto Us by, our truſtie and welbeloved Coſin and Councellor *James Marques Hamilton Earle of Cambridge*, as for diverſe other good Cauſes and Conſiderations us hereunto moving, of our eſpeciall Grace, certaine Knowledge and meere Motion, have given and graunted, and, by theſe Preſentes for Us our Heires and Succeſſors, doe give and graunte unto the ſaid *James Marques Hamilton* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, one Annuytie or yearly Pention of *two thouſand and five hundred Poundes* of lawfull Money of England by the Yeare;

To have houlde receive perceive and take the ſaid Annuitie or yearely Penſion of *two thouſand five hundred Poundes* of lawfull Money of England by the Yeare, to the ſaid *James Marques Hamilton* his Executors Admyniſtrators and Aſſignes, from the Feaſt of *Saint Michaell the Archangell* nexte enſuing the Date hereof, for and dueringe the Tearme, and unto the full ende and Tearme of *thirty and one Yeares*, from thence nexte enſuying and fullye to be compleate and ended; To be perceaved had and taken, for and dureing the contynewance of a Demyſe Graunt or Leaſe of the foreſaid Cuſtomes Subſidies and other Duties, commonly called pretermitted Cuſtomes, by us heretofore made or graunted, or mentioned to be made or graunted, unto

Brevet de Penſion annuelle pour Jaques Marquis d'Hamilton Comte de Cambridge.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *Aux* Commiſſaires pour la Tréſorerie, au Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier, Chambellans & Barons de l'Echiquier, *ou qui le ſeront de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs; A* Edmond Nicholſon & Thomas Morgan, *Ecuyers, nos Fermiers des Douanes, Subſides & autres Droits communément appellés Douanes omiſes, & au Fermier & Fermiers ou qui le ſeront des dites Douanes, Subſides & autres Droits, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & au* Collecteur & Collecteurs *ou qui le ſeront des dites Douanes omiſes, Subſides & Droits de nous nos Héritiers & Succeſſeurs, & à tout Fermier & Fermiers & chacun d'eux qui le ſont préſentement & qui le ſeront dans la ſuite, de toutes Douanes, Subſides & Droits quelconques de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, provenant dans tout Port ou toute Place de notre Royaume d'Angleterre, & au* Collecteur & Collecteurs *qui le ſont préſentement & qui le ſeront dans la ſuite, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, des dites Douanes, Subſides & Droits ou de quelqu'un d'eux, & à tous les autres à qui il appartiendra, Salut.*

Sachez que nous, tant en conſidération des bons, fideles & agréables ſervices que notre fidele & bien-aimé Couſin & Conſeiller Jaques Marquis d'Hamilton, Comte de Cambridge, *nous a rendus ci-devant, que pour pluſieurs autres bonnes cauſes & conſidérations qui nous portent à cela, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, donnons & accordons au dit* Jaques Marquis d'Hamilton, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, une Rente ou Penſion annuelle de* deux mille cinq cens livres, *monnoye courante d'Angleterre, par an;*

Pour tenir, garder, recevoir & toucher ladite Rente ou Penſion annuelle de deux mille cinq cens livres, *monnoye courante d'Angleterre, par an, par ledit* Jaques Marquis d'Hamilton, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, depuis la Fête de la* St. Michel l'Archange, *qui ſuit immédiatement après la date de la Préſente, pour & pendant le terme & juſqu'à l'entiere fin du terme de* trente & un an, *qui commence immédiatement après ladite Fête, & juſqu'à ce qu'il ſoit pleinement accompli & fini; & la dite Rente ou Penſion annuelle ſera reçue, touchée & priſe pendant que durera l'accord ou le Bail à ferme des dites Douanes, Subſides & autres Droits communément apellés Douanes omiſes, que nous avons ci-devant fait ou accordé, ou fait mention d'avoir fait ou accordé avec*

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. I. unto the ſaid *Edmond Nicholſon* and *Thomas Morgan*, by Indenture made betweene Us of the one parte, and the ſaid *Edmond Nicholſon* and *Thomas Morgan* of the other parte, whereof one parte is ſealed with our Greate Seale of England, at and by the Handes of the ſaid Farmor and Farmors of the ſaid pretermitted Cuſtomes Subſidies and Duetyes now being, theire Aſſigne or Aſſignes, oute of the Rents and Sommes of Money to us our Heires and Succeſſors reſerved uppon the ſaid Demyſe or Leaſe, and after the Ende Expiration Voydance or other Determination of the ſaid Demyſe or Leaſe, to be perceaved taken and hadd, at and by the Handes of ſuche Farmor and Farmors of Us our Heires and Succeſſors of the ſame Cuſtomes Subſidies and Duetyes which hereafter ſhal be, theire Aſſigne or Aſſignes, out of the Rents and Somes of Money uppon anie Demyſe or Demyſes, Graunte or Grauntes, made or to be made of the ſaid Cuſtomes Subſidies and Duetyes, to Us our Heyres and Succeſſors to be reſerved due or payable, and yf the ſaid Cuſtomes Subſidies and Duetyes be or ſhall happen to be out of Farme or Leaſe, then by the Handes of the Collector or * XVII. 169. Collectors of the ſaid pretermitted Cuſtomes * Subſidies and Duetyes of Us our Heires and Succeſſors for the tyme being, out of the ſaid Cuſtomes Subſidies and Duetyes themſelves, which from tyme to tyme ſhall remayne and be in the Handes of the ſaid Collectors for the tyme being:

And yf yt ſhall happen the Cuſtumes Subſidies and Duetyes before mentioned, or the Rents thereuppon reſerved or to be reſerved, by any Accident or Occaſion whatſoever at anye tyme or tymes hereafter to faile or be dymyniſhed or ympaired, and not able to beare and be ſufficient to paye the ſaid Annuytie or yearlie Pencion before graunted, or that the ſaid *James Marques Hamilton* his Executors or Adminiſtrators for or upon anie the Cauſes aforeſaid, or any other reaſonable Cauſe or Occaſion, cannot or maye not be ſatisfied the ſaid Annuytie or yearly Pencion out of the ſayd pretermitted Cuſtomes Subſidies and Dutyes or the Rents therefore reſerved or to be reſerved, according to our Pleaſure herein expreſſed, then the ſaid Annuytie or yearlie Pencion to be perceived taken and hadd at and by the Hands of anie the Farmor or Farmors of Us our Heires and Succeſſors nowe being and that hereafter ſhall be, of anie the Cuſtomes Subſidies and Dutyes whatſoever, of what Value Kinde or Sorte ſoever of Us our Heires and Succeſſors, ariſing within anie Porte or Place of this our Realme of England, theire Aſſigne or Aſſignes, out of the Rentes and Somes of Money to Us our Heires and Succeſſors, uppon anie Demiſe or Demiſes of ſaid Cuſtomes Subſidies and Dutyes made or to be made, reſerved, due or payable, or to be reſerved due or payable, or by the Handes of the Collector or Collectors of Us our Heires and Succeſſors of the ſaid Cuſtomes Subſidies and Dutyes or anie of them for the tyme being, out of the ſaid Cuſtomes Subſidies and Dutyes themſelves remayning or to be remayning in the Hands of the ſaid Collector or Collectors for the tyme being, at the Feaſts of the *Annunciation of the bleſſed Virgin Marie* and *Sainte Michaell the Archangell* by even and equall Portions to be paide, the firſt Paymente thereof to begynne at the Feaſt of the *Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* next enſuing the Date hereof;

Wherefore our Will and Pleaſure is, and We doe hereby, for Us our Heires and Succeſſors, ſtraightly charge and commaunde and geve Power and Authoritie, as well unto the ſaid *Edmond Nicholſon* and *Thomas Morgan*, nowe Farmors of the ſaid pretermitted Cuſtomes Subſidies and Dutyes, and the Farmor and Farmors, Collector and Collectors of the ſaid Cuſtomes Subſidies and Duties that hereafter ſhal be, as alſo all and everie other the foreſaid Farmor and Farmors, Collector and Collectors nowe being and that hereafter ſhal be, of all other the foreſaid Cuſtomes Subſidies and Dutyes, that they or ſomme of them, uppon the Sight of theſe our Letters Patentes, or the Inrollment thereof, doe paye and delyver, or cauſe to be payd and delivered, unto the ſaid *James Marques Hamilton* his Executors Admyniſtrators and Aſſignes, the aforeſaid Annuytie or yearlie Pention of *twoe thouſand and five hundred Pounds* of lawfull Money of England, to hym and them before hereby mentioned to be given and graunted, according to the Tenor and true Intent and Meaning of theſe Preſents, anie Order Direction Command or Declaration of our Pleaſure ſignified and geven by our Letters Patentes under our Great Seale of England, bearing Date the *fyfteenth Daye of Maye*, which was in the ſixteenth Yeare of our Raigne of England for Reſtrainte of Payment or Allowance of Pencions or Annuyties, or any other Reſtrainte Aſſignation Declaration Matter or Thinge whatſoever to the contrarie in anie wiſe notwithſtanding.

And our Will and Pleaſure is, and we doe by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, geve full Power and Authoritie unto, and doe require and commaunde the Commiſſioners for the Treaſury, Treaſurer, Undertreaſurer and Barons of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors for the tyme being, that they and everie of them doe, from tyme to tyme, geve full Allowance Deduction and Defalcation unto the ſaid Farmor and Farmors, Collector and Collectors aforeſaid, and everie of them, theire Aſſigne and Aſſignes of all Somes of Money to be paide to the ſaid *Marques Hamilton* his Executors Admyniſtrators or Aſſignes, according to the true Intent and Meaning of theſe Preſents, and doe all other lawfull Acte and Actes, by ſtricking of Talleyes, or otherwiſe according to the Courſe of the ſaid Courte, whereby the ſaid Farmors and Collectors theire Aſſigne and Aſſignes for the tyme being maye have full Diſcharge for the ſame, and * theſe our Letters Patentes, or the Inrollment thereof, ſhal be, as well unto the ſaid Commiſſioners, Treaſurer, Undertreaſurer and Barons and all other the Officers and Mynifters of the ſaid Courte of Exchequer, as unto the ſaid Farmors and Collectors and everie of them, a ſufficient Warrant for the paying and performing

* XVII. 170.

leſdits Edmond Nicholſon & Thomas Morgan, *par Contract fait entre nous d'une part, & leſdits* Edmond Nicholſon & Thomas Morgan *d'autre part, dont une partie eſt ſcellée de notre grand Sceau d'Angleterre, par les mains du dit Fermier ou Fermiers, & leurs ayans cauſe, qui le ſont préſentement des dites Douanes omiſes, Subſides & autres Droits, ſur les Rentes & ſommes de deniers retenues pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ſur ledit Accord ou Bail à ferme, & qui, après que ledit Accord ou Bail à ferme ſera fini, échu, ou viendra à vaquer de quelque autre maniere, ſeront reçues, touchées & priſes par les mains de ce Fermier ou Fermiers ou qui le ſeront dans la ſuite, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & leurs ayans cauſe, des dites Douanes, Subſides & Droits, ſur les Rentes & ſommes de deniers qui ſeront retenues, dues ou payables à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ſur tout Bail ou Baux à ferme, Accord ou Accords faits, ou qui ſeront faits, des dites Douanes, Subſides & Droits; & s'il arrive que ces Douanes, Subſides & Droits ſoient hors de ferme, alors ladite Rente ou Penſion annuelle ſera reçue, touchée & priſe, par les mains du Collecteur ou Collecteurs ou qui le ſeront des dites Douanes omiſes, Subſides & Droits de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ſur leſdites Douanes, Subſides & Droits mêmes qui ſeront & repoſeront de tems en tems entre les mains deſdits Collecteurs, ou de ceux qui le ſeront.* Ann. D. 1619. 17 Jac. I.

Et s'il arrive que les Douanes, Subſides & Droits mentionnés, ou que les Rentes qui ſont ou ſeront retenues là-deſſus viennent jamais, par quelque accident ou cauſe que ce ſoit, à manquer ou à diminuer dans la ſuite, & à ne pouvoir pas ſuffire à rapporter & payer la dite Renſe ou Penſion annuelle auparavent accordée, ou que ledit Jaques Marquis d'Hamilton, *ſes Exécuteurs ou Adminiſtrateurs ne puiſſent pas être payés, pour quelques-unes des cauſes ſuſdites ou pour quelque autre cauſe ou raiſon valable, de ladite Rente ou Penſion annuelle ſur leſdites Douanes omiſes, Subſides & Droits ou Rentes qui ſont ou ſeront retenues pour cet effet, conformément à notre bon-plaiſir ici dedans exprimé; alors ladite Rente ou Penſion annuelle ſera reçue, touchée & priſe, par les mains de ceux qui ſont préſentement ou qui ſeront dans la ſuite Fermiers de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & par celles de leurs ayans cauſe ou Délégués, de toutes Douanes, Subſides & Droits quelconques, de quelque valeur, eſpece ou ſorte qu'ils ſoient, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, provenant dans tout Port ou Place de notre Royaume d'Angleterre, ſur les Rentes & ſommes de deniers retenues, dues ou payables à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ſur tout Bail ou Baux à ferme faits ou qui ſeront faits deſdites Douanes, Subſides & Droits, ou par les mains du Collecteur ou Collecteurs ou qui le ſeront, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, deſdites Douanes, Subſides & Droits ou de quelqu'un d'eux, ſur leſdites Douanes, Subſides & Droits mêmes qui repoſent ou repoſeront entre les mains dudit Collecteur ou Collecteurs ou de ceux qui le ſeront, aux Fêtes de* l'Annonciation de la Bienheureuſe Vierge Marie *& de la* St. Michel l'Archange, *pour être payée par portions égales; & le prémier payement commencera à la Fête de* l'Annonciation de la bienheuſe Vierge Marie, *qui ſuit immédiatement la date des Préſentes.*

C'eſt pourquoi nous voulons & il eſt de notre bon-plaiſir, & nous chargeons & commandons expreſſément par la Préſente pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & donnons pouvoir & autorité, tant aux dits Edmond Nicholſon & Thomas Morgan, *à préſent Fermiers deſdites Douanes omiſes, Subſides & Droits, & au Fermier & Fermiers, Collecteur & Collecteurs des dites Douanes, Subſides & Droits qui ſeront dans la ſuite, qu'à tout & à chaque autre dit Fermier & Fermiers, Collecteur & Collecteurs, qui le ſont préſentement & qui le ſeront dans la ſuite, de toutes les autres dites Douanes; Subſides & Droits, qu'eux ou quelqu'un d'eux, après avoir vu ces Lettres patentes ou leur enregiſtrement, payent & délivrent ou faſſent payer & délivrer au dit* Jaques Marquis d'Hamilton, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, ladite Rente ou Penſion annuelle de* deux mille cinq cens livres, *monnoye courante d'Angleterre, dont il a été auparavant fait mention par la Préſente comme devant être donnée & accordée à lui & à eux, conformément à la teneur & la vraye intention des Préſentes, nonobſtant tout Ordre, Inſtruction, Commandement ou Déclaration de notre bon-plaiſir, ſignifié & donné par nos Lettres patentes ſous notre grand Sceau d'Angleterre, datées du* quinzieme de Mai *de la ſeizieme année de notre regne d'Angleterre, pour reſtraindre le payement ou l'appointement de Penſions ou Rentes, ou toute autre Reſtriction, Aſſignation, Déclaration, ou choſe quelconque, en quelque ſorte à ce contraire.*

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & par les Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, nous donnons plein-pouvoir & autorité, & requérons & commandons aux Commiſſaires pour la Tréſorerie, au Tréſorier, Sous-Tréſorier & Barons de l'Echiquier ou qui le ſeront de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qu'eux, & chacun d'eux donnent de tems en tems au dit Fermier & Fermiers, Collecteur & Collecteurs ſuſmentionnés, & à chacun d'eux, leurs ayans cauſe & Délégués, pleine allocation & déduction de toutes les ſommes de deniers qui ſeront payées au dit Marquis d'Hamilton, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou ayans cauſe, conformément au vrai but & à l'intention des Préſentes, & qu'ils faſſent tout autre acte ou actes légitimes, en marquant des Tailles ou autrement, conformément à la Coutume de ladite Cour, par où leſdits Fermiers & Collecteurs, leurs ayans cauſe & Délégués, ou qui le ſeront, puiſſent avoir pleine décharge pour ces choſes. Et ces Lettres patentes ou leur Enregiſtrement ſerviront tant à vous noſdits Commiſſaires, au Tréſorier, Sous-Tréſorier & Barons, & à tous les autres Officiers & Miniſtres de ladite Cour de l'Echiquier, qu'aux dits Fermiers & Collecteurs & à chacun d'eux, d'ordre ſuffiſant pour avoir payé & effectué, fait & exécuté toutes les choſes ſuſdites & chacune d'elles, conformément à*

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

ming doing and executeing of all and singuler the Premiſſes, according to the true Intent and Meaning of theſe Preſents, the foreſaid Letters Patents dated the ſaid *fyfteenth Daye of Maye*, or anie thinge therein contayned, or anie other Matter or Thinge whatſoever to the contrarye notwithſtanding.

And of our more eſpeciall Grace, certaine Knowledge and meere Motion, Wee doe hereby for Us our Heires and Succeſſors graunte unto the ſaid *James Marques Hamilton* his Executors Admyniſtrators and Aſſignes, that theſe our Letters Patentes, or the Inrollment thereof, ſhall be in all thinges firme availeable and effectuall in Lawe and be conſtrued moſte favorably and beneficially for the ſaid *Marques Hamilton* his Executors Admyniſtrators and Aſſignes, without anie farther or other Warrant from Us our Heires or Succeſſors in that behalfe to be hadd procuered or obteyned, notwithſtanding the not naming or not recyting, or not perticulerly mentioning, or the misnamyng or miſreciting or not rightly naminge or recitinge of the ſaid Cuſtomes Subſidies and Dutyes aforeſaid, or anie of them, or of anie Demyſe or Graunte heretofore made of the ſame or anie of them, or of the Rents reſerved to Us our Heires and Succeſſors uppon anie ſuch Demyſe Graunte, or anie other thinge therein conteyned, and notwithſtanding anie Defecte in theſe Preſents whatſoever:

Although expreſs mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the tenth Daye of Julye.

Per Breve de Privato Sigillo.

à la vraye intention des Préſentes, nonobſtant leſdites Lettres patentes datées du quinzieme de Mai, ou toute choſe contenue là-dedans, ou toute autre choſe quelconque à ce contraire. Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

Et de notre grace plus ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, nous accordons par la Préſente pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au dit Jaques Marquis d'Hamilton, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, que ces Lettres patentes & leur enregiſtrement ſeront en toutes choſes, fermes, efficaces & valides, & ſeront expliquées le plus favorablement & le plus avantageuſement pour ledit* Marquis d'Hamilton, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, ſans qu'il ſoit neceſſaire d'avoir ou d'obtenir de plus de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, quelque autre ordre à cet égard; nonobſtant que nous n'ayons pas nommé ou pas fait mention, ou que nous n'ayons pas particulierement fait mention, ou que nous ayons mal nommé ou mal mentionné les Douanes, Subſides & Droits ſuſdits, ou quelqu'un d'eux, ou quelque Bail à ferme ou Accord fait ci-devant de ces choſes ou de quelques-unes d'elles, ou de quelques Rentes retenues pour nous nos Héritiers & Succeſſeurs ſur quelque ſemblable Bail à forme ou Accord, ou toute autre choſe contenue dans ces Préſentes, & tout manquement dans ces Préſentes quel qu'il ſoit.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dixieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Confirmatione Tractatus, tangentis Societates Indiarum Orientalium tam Anglicas quam Batavas.

Ann. D. 1619. *Rot. Tractat. Anno 17, 18, 19, 20. Jac. m. 19.*

JAQUES, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretagne France & Ireland*, Defenſeur de la Foy, &c. a tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront ou lire orront, Salut.

Comme ainſy ſoit que le *ſeptieſme Jour de Juillet* de l'An preſent 1619, un Traicte ait eſte fait & conclu en noſtre Ville de Londres, entre certains Commiſſaires de noſtre Conſeil Prive a ce ſpecialement par nouz Deputez & autres de la Compagnie & Societe de nos Marchants d'Angleterre trafficquans aux *Indes Orientales* d'une part, & les Commiſſaires de haults & puiſſants Seigneurs les *Eſtats Generaux des Provinces Unies de Paiis bas*, nos bons Amis & Alliez, eſtans du Corps des dicts Seigneurs Eſtats, & aultres Deputez de la Compagnie des dictes Provinces trafficquans es dictes *Indes Orientales* d'autre part; du quel Traicte la Teneur s'enſuit,

Comme ainsy soit que, depuis quelques Annees, il ſeroit ſurvenu certains Differents & Malentendus entre les Subjects de, treſhault treſexcellent & treſpuiſſant Prince, *Jaques*, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretagne France & Irlande*, de la Compagnie des Marchants traffiquants es *Indes Orientales*, & ceux de la Compagnie de Provinces Unies du Paiis bas, Subjects des, Hauts & Puiſſants Seigneurs, les *Seigneurs Eſtats Generaux*, pour les quels Differents accommoder, diverſes Conferences ſe ſeroyent tenues entre les Deputes des dictes Compagnies, tant a *Londres* en l'Annee 1613, qu'a la *Haye* en l'An 1615. ſans toutes-fois qu'aucun Accord s'en ſoit peu enſuivre; ſa dicte *Majeſte* & les dits *Seigneurs Eſtats*, deſirans entretenir & eſtreindre de plus en plus la Concorde Amitie & bonne Correſpondence entre leurs Eſtats & Subjects, & remedier ſoingneuſement a tous Inconvenients qui y pourroyent apporter de l'alteration, auroyent trouve expedient & neceſſaire de reſumer derechef le dit Affaire en une troiſieme Conference par des Deputez des dicts Compagnies, les quelz ſa dicte *Majeſte* & les dits *Seigneurs Eſtats* auroyent en outre trouve bon de faire aſſiſter de Perſonnes qualifiées de leur Conſeil & Corps;

* XVII. 171.

* Scavoir,
Sa Majeſtie,
Des Seigneurs,
Jean Digby, Chevalier Baron de Sherborne Vicechambellan de ſa Majeſte,
Thomas Edmondes, Chevalier Treſorier de la Maiſon de ſa Majeſte,
Henry Carey, Chevalier Controlleur de ſa Maiſon,
Foulkes Grevill, Chevalier Chancelier de l'Eſchiquier,
Julius Ceſar, Chevalier Maiſtre des Roolles,
Et,
Edouard Cooke, Chevalier,
Tous de Conſeil d'Eſtat ſa dicte Majeſte;
Et les dits *Seigneurs Eſtats*,
Des Seigneurs,
Jehan de Goch, Bourguemaiſtre de la Ville de Zutphen,
Ewout Vander Duſſen, vieu Bourguemaiſtre de la Ville de Delft;
Joachim Lyens, Conſeiller & Penſionnaire de la Ville & Paiis de Tollen,
Tous du Corps des dits *Seigneurs Eſtats*,
Et de *Noel de Caron* Chevalier Seigneur de Schoulalle Ambaſſadeur ordinaire des ſuſdits Seigneurs pres de ſa dicte Majeſte,

Les quelz ſa dicte Majeſte, & les dits *Seigneurs Eſtats* ont, a ceſt effect, authoriſez de Pouvoirs & Commiſſions a fin que par leur entremiſe & direction commune la Concluſion d'un Affaire de ſi grande Importance peuſt eſtre facilitee, & reuſſir au contentement mutuel des deux Parties; ſuivant le quel Ordre, & en la preſence des ſuſdits Seigneurs, les Deputez des deux Compagnies ſuſdites ſeroyent entres en Conference;

Scavoir,
Pour celle de Angleterre,
Les Seigneurs,
Thomas Smith, Chevalier Gouverneur de la dite Compagnie des Indes Orientales,
Leonel Cranfeild, Chevalier Maiſtre de la Cour des Gardenobles & de la Garderobe de ſa Majeſte,
Dudley Diggs, Chevalier,
Richard Weſton, Chevalier,
Henry Martin, Chevalier Juge de l'Admiraute d'Angleterre,
Clement Edmonds, Chevalier Clerc du Conſeil de ſa Majeſte,
Guillaume Hollidaye, Senateur de la Cite de Londres,
Levinus Moncke, Clerc du Signet de ſa Majeſte,
Maurice Abbott, Depute en la Compagnie Angloiſe,
Guillaume Harriſon, Treſorier de la dicte Compagnie,
Robert Bell & *Humfrey Handford*,
Aſſiſtans de la dyte Compagnie,
Et pour la Compagnie des *Provinces Unies*,
Les Sieurs,
Thierry Baſs, Chevalier Bourguemaiſtre de la Ville d'Amſterdam,
Jacques Boreel, Bourgemaiſtre de la Ville de Midlebourg,
Arnoldt Jacobſs Lodenſtein, du Conſeil de l'Admiraute de Zelande,
Albert Souck, vieu Bourgemaiſtre de la Ville de Hoorne & Conſeiller du Conſeil d'Eſtat,
Andrieu Richaerſs, Adminiſtrateur de la dicte generale Compagnie des Indes,
Et,
Maiſtre *Guillaume Boreel*, Docteur es Droicts Advocat d'icelle Compagnie,

Les quelz, en vertu de leurs Lettres ou Procurations, apres beaucoup de Communication & longs Debats, ont finallement, par l'entremiſe conſeil & direction de ſuſdits Seigneurs ſuſnomez, conclu & arreſte les Articles qui s'enſuivent.

En premier lieu a eſte Accorde, qu'il y aura a l'advenir Oubly & Amneſtie de tous Exces Offences & Malentenduz, les quelz pourroyent avoir eſte par cy devant es Quartiers des *Indes Orientales*, entre les Subjects de ſa *Majeſte de la Grande Bretagne* & des *Seigneurs les Eſtats Generaux des Provinces Unies*, &, pour ceſt effect, ſeront miſes en Liberte & franchement Relaſchees toutes les Perſonnes ſaiſies & detenues d'une part & d'autre, comme auſſy tous les Navires & Biens, qui ſe trouveront avoir eſte Pris juſques au temps de la Publication de ce Traicte es dictes Indes, ſeront reciproquement Reſtituez.

Les Officiers Commis et Serviteurs de part & d'autre, ſe porteront & rendront mutuellement en leur Converſation & par tout ou ilz ſe recontreront toute Ayde Amitye & Correſpondence reciproque tous Offices & Debuoirs neceſſaires entre Amis & Voiſins ſi eſtroitement alliez; & au cas que de part ou d'autre aucuns ſe trouvaſſent reduits a quelque Extremite en Mer, les autres leur preſteront tout le Secours & Aſſiſtance amiable * qui ſera en leur pouvoir, comme auſſy ilz feront tenir ou porteront promptement & fidelement les Lettres & Comptes les uns des autres. * XVII. 172.

Le Commerce et Traffic ſera libre es *Indes Orientales*, tant pour la Compagnie d'Angleterre q'pour celle des Provinces Unies, tellement que chaſcune des dictes Compagnies y pourra employer a ſon compte ſepare & particulier tel Fonds & Capital q'bon luy ſemblera.

Et pour de commune Main procurer le bien & ſoulagement du Commerce, on fera tout Debuoir de reigler & diminuer les Daces & Impoſitions extraordinaires & exceſſives, qui y ont n'agueres eſte miſes, comme auſſy on fera ceſſer la pratique & liberalite des dons & preſens.

On taschera de reduire par commun Advis es Indes tou-

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1. tes Marchandizes a un Pris raiſonnable, & en la vante ou debit qui ſe fera par deca en ces Royaumes & Provinces Unies, de celles qui ſeront acheptees es dictes Indes a un meſme Pris & Taxe commune, on conviendra de temps en temps d'un certain Pris au deſſoubz du quel il ne ſera licite aux uns ny aux autres de les Vendre.

Et *pour prevenir toutes Jalouſies & Differents* qui pourroyent naiſtre a l'advenir, les Commis de part & d'autre, adviſeront & s'accorderont par enſemble d'un Pris modere, ſelon qu'ilz eſtimeront convenir pour l'achapt de Poiures a *Bantam* & autres Lieux de *Java Major*, demeurant la liberte du Commerce es autres Quartiers des *Indes* comme auſſy au dit *Java Major*, pour le regard des autres Marchandizes ſuivant le Troiſieſme Article, &, a ceſte fin, ſeront Ordonnees & Commiſes certaines Perſonnes expertes pour les achepter, & l'Achapt en eſtant faict de ceſte facon ilz ſeront partagez egalement par Moitie aux uns & aux autres.

La Compaignie Angloise aura libre exercice & jouiſſance de Traffic au Lieu de *Palicate*, & portera la Moitie de la Despence pour l'entretennement du Fort & Garniſon qui y eſt a commencer au temps de la publicacion qui ſe fera de ce Traicte en ces Quartiers la.

Es Isles *des Moluques Banda* & *Amboyna*, le Commerce ſera par commun Advis tellement reigle, que la Compagnie *d'Angleterre* y jouira de la *Troiſieſme* Partie de tout le Traffic, tant pour l'apport & vante des Marchandizes aux ſuſdites Iſles, que pour les Fruits & Marchandizes qui y croiſſent, & s'en tranſportent, & ceux des *Provinces Unies* auront les deux autres tiers.

Et *pour le regard de l'Achapt & Diviſion* des dits Fruits & Marchandizes, les principaux Commis & Facteurs des deux Nations Reſidents par dela, les achepteront au Prix courant, & diviſeront reſpectivement par ſort la Portion contingente aux uns & aux autres, &, a ceſte fin, auront libre acces & demeure es Forts & Magaſins des uns & des autres.

Et *dautant qu'un Commerce & Traffic* ſy eſlongne, & ſi important ne ſe peut aſſeurer ſans une vigoureuſe Defenſe, icelle ſe fera par le fourniſſement & entretennement de vingt Navires de Guerre, Moitie de l'une, Moitie de l'autre Compagnie; le quel nombre, ſi on le trouve expedient, ſera cy apres augmente ou diminue par commun advis ſelon l'exigence des occaſions & occurrences, & ſeront chacun des dits Navires du Port de 6 a 800 Thonneaux, garnis chacun de 150 Hommes, de 30 Pieces de Canon, & autres Munitions neceſſaires, & ſera la Groſſeur du dit Canon portant Bales du Poids de huict a dixhuict Livres.

Et *le Conſeil de la Defenſe* adviſera quel Nombre de Galeres Fregates & autres petits Vaiſſeaux, ſera en outre neceſſaire pour ladite Defenſe.

Les *Forteresses & Garniſons* qui ſont es Iſles des *Moluques Banda* & *Amboyne* ſeront entretenues des Daces & Impoſitions qui ſe leveront ſur tous Fruits & Marchandiſes, qu'on tranſportera des ſuſdites Iſles; les quelles Daces & Impoſitions ſeront taxees ſelon l'Ordonnance du Conſeil comun de Defence, & receues par les Commis de part & d'autre, & deſlivrees de temps en temps, autant qu'il ſera neceſſaire aux Treſoriers des Compagnies, pour en payer les Soldats.

Pour avec ordre eſtablir & mieux adminiſtrer ceſte Defenſe, il ſera erige un Conſeil de Defenſe compoſe de huict Perſonnes des premiers & principaux Officiers, eſtans par dela; les quelles ſeront priſes & eſlues en Nombre egal, tant de l'une que de l'autre Compagnie, & Preſideront par tour.

Ce Conseil ordonnera de ce qui concernera le faict de la Defenſe commune par Mer, & diſtribuera les Navires de Guerre en telz endroits qu'il trouvera neceſſaire.

* XVII. 173. * Comme aussy il reiglera les Daces & Impoſitions qui ſeront neceſſaires pour le entretenement des dits Forts & Garniſons d'iceux, & ſera authoriſe de faire rendre compte aux Recepueurs des dites Impoſitions.

Les Navires de Guerre demeureront tousjours es Lieux qui leur ſeront aſſignez, & ſuiveront les Mandements du dit Conſeil de Defenſe, ſans eſte employez a tranſporter Marchandiſes en ces Royaumes ou Provinces.

Neantmoins pourront les dites Navires, pendant qu'ilz ſeront es Indes, eſtre quelques fois employez a porter des Marchandiſes d'un lieu a autre pour le Service de leurs Compagnies reſpectivement, ſi le dict Conſeil le trouve bon & non prejudiciable a la Defenſe.

Et, en cas de neceſſite, il ſera permis au dit Conſeil d'employer auſſi les Navires Marchants en tel nombre, & pour tel temps, qu'il trouvera neceſſaire au faict de la Defenſe.

La Perte et Dommage qui arrivera par quelque Rencontre occaſionnee pour la Defenſe commune, ou bien en allant ou retournant de la Defenſe, ſe portera egallement & ſera repare a communs frais, comme auſſy le Gaine & Priſes qui ſe feront, viendront au Proffit commun.

Le meſme s'obſervera pour le regard des Navires Marchants eſtans employez en meſme occaſion, & durant ceſt employ la Solde & les Vivres des Matelots ſeront aux Deſpens communs des deux Compagnies; &, en conſideration du divertiſſement que par iceluy ilz auront ſouffert en leur Commerce, ilz recepuront en outre telle Recompenſe qu'il leur ſera adjugee par le dit Conſeil de Defenſe.

Mais, ſi aucun Navire de Guerre eſtant a la Rade en ſon Quartier, ou en y allant, ou en revenant, recoit quelque Perte par Tempeſte, ou autre malheur, ladite Perte ne ſe communiquera point, ains demeurera toute entiere ſur la Compagnie a qui appartiendra le dit Navire.

Et *pour prevenir les Diſputes*, qui pourroient naiſtre ſur la valeur des Navires perdus, ou grandement endommagez, le Conſeil de Defenſe fera l'eſtimation de tous les Navires de Guerre & autres avant que de les employer pour la Defenſe commune.

Les Forteresses, tant d'un que d'autre part, demeureront es mains de ceux qui les poſſedent preſentement. Ann. D. 1619.

Et d'autant qu'il a eſte meu Queſtion touchant le baſtiment de quelques nouvelles Fortereſſes, que la *Compagnie Angloiſe* a juge leur eſtre neceſſaires pour la ſeurete de leurs Gens & Biens, a eſte convenu que la dite Queſtion demeurera en ſurſeance pour le Terme de deux ou trois ans; a fin qu'apres avoir deuement recogneu & adviſe par enſemble combien de Fortereſſes quelles & en quelles Places ſeront dela en avant neceſſaires, alors ladite Queſtion ſe puiſſe reſumer, & tellement accomoder qu'elle puiſſe reuſſir au contentement commun & reciproque des uns & des autres. 17 Jac. 1.

Quant *aux Forts*, qui ſeront acquis es *Moluques*, ou en aucuns autres Quartiers des *Indes*, par l'Induſtrie & Forces Communes des deux Compagnies, ilz ſeront egalement poſſedez gardez & entretenus conjoyntement, avec des Garniſons de l'une & l'autre Compagnie, qui y ſeront en nombre egal, ou bien ilz ſeront partagez egalement entre les deux Compagnies, ſelon l'advis du Conſeil de Defenſe eſtant par dela.

On fera conjoyntement debuoir d'ouvrir & eſtablir le Traffic libre en la *Chine* & autres Quartiers des *Indes* par telles Voyes & moyens que le Conſeil commun trouvera eſtre expedient.

Aucune *des deux Compagnies* ne previendra ny exclurra l'autre a l'advenir, ſoit par moyen de Fortificacions ou de Contracts que l'on voudroit faire cy apres d'aucune Partie des *Indes*, mais tout le Traffic ſera libre & commun a l'une & a l'autre en chaque Endroit d'icelles.

Comme *auſſi il eſt convenu* que, ſans le conſentement de l'une & l'autre Compagnie, aucuns autres, n'eſtans point du Corps d'icelles, ne ſeront admis a la participation du Benefice du preſent Traicte; & au cas qu'aucuns des Subjects de ſa dite *Majeſte* ou de ſuſdits *Seigneurs Eſtats* n'eſtant point du dict Corps, vouluſſent entreprendre aucune choſe au prejudice de ce que deſſus, ou des Privileges d'aucune des dits Compagnies, ceux des dits Compagnies s'esforceront conjointement ou ſeparement de les en empescher & de maintenir reſpectivement les Privileges d'icelles Compagnies, & ſeront ſa dite *Majeſte de la Grande Bretagne* & les dits *Seigneurs Eſtats* ſuppliez de ne vouloir authoriſer l'Erection d'aucune autre Societe pour s'immiſcer au Traffic & en la Navigation des dits *Indes* durant le terme de ce Traicte.

* XVII. 174. * Si *en aucuns Endroitz* des *Indes*, es quelz l'une ou l'autre Compagnie tient ou tiendra Facturerie Traffic ou Moyens, il arrive, ſoit par la Mort des Facteurs, ou par autre Deſaſtre, q'les Biens ou Chevance des uns ou des autres demeurent ſans Adminiſtrateurs de la Compagnie, a la quelle ils appartiendront; les Facteurs & Officiers de l'autre Compagnie ſurvivans, & reſtans es dits Lieux, prendront en ce cas les dits Biens & Chevance en leur Garde, & les conſerveront de bonne Foy aux Proprietaires, aus quelz ils les rendront en temps & lieux.

Ce Traicte ſera pour le temps de *Vingt Ans*; & ſy, pendant ce temps la, arrive quelques Diſputes qui ne puiſſent eſtre terminees par le dit Conſeil en ces Quartiers la, ny par deca par les deux Compagnies, le Different en ſera remis au *Roy de la Grande Bretagne* & aux dits *Seigneurs Eſtats Generaux*, qui daigneront prendre la Peine de l'accommoder au contentement des uns & des autres.

Tous *les quels Articles* ſeront fidelement & inviolablement entretenus & obſervez de part & d'autre, ſuivant lintention de ce Traicte; & promettent les dits Seigneurs ſurnommez, que tant ſa *Majeſte de la Grande Bretagne* & les dits *Seigneurs Eſtats*, que ceux des dits Compagnies les approuveront, confirmeront & ratifieront, & en delivreront reciproquement leurs Lettres de Ratification en bonne & deue forme;

Scavoir,
Sa *Majeſte* & ceux de la Compagnie,
Dans le terme d'un Mois apres la Date de ce Traite,
Et les dits *Seigneurs* & ceux de la Compagnie des Paiis bas,
Dans le meſme Terme apres la dite Date.

Fait a *Londres*, le 7. Juillet 1619. viel Stile.

Signe,
J. Digbye,
T. Edmondes,
H. Carey,
Fulke Grevyll,
Jul. Cæſar,
Edw. Coke,

J. Van Goch,
Ei. Vander Duſſen,
Joachim Liens,
Noel de Caron,

S'enſuivent Seings & Seaux des Deputez des deux Compagnies,

Thomas Smith,
Lionell Cranfeild,
Dudly Diggs,
Richard Weſton,
Henry Marten,
Clement Edmondes,
William Halliday,
Levinus Muncke,
Morros Abbott,
W. Harriſon,
Robert Bell,
Humfrey Handford.

Dirck Bas,
Jaques Boreel,
Aryent Lodenſteyn,

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

Albert Souch,
Andries Rickaert,
Guillaume Boreel,
Et ſeelle de leurs Seaux particuliers.

Nous, ayans yceluy Traicte veu, leu & pleinement entendu, avons le tout approuve confirme & ratifie, approuvons confirmons & ratifions par ces Preſentes, promettans de l'accomplir & le faire accomplir & obſerver en tous & chacun ſes Points, en tant quil nous touchera ou a la Compagnie de nos Marchants de Angleterre, ſans y faire ny ſouffrir eſtre faict aulcune contravention directement ou indirectement en quelque ſorte & maniere que ce ſoit.

Et meſmes, acquieſcens au contenu de l'Article *Vingt huictieſme*, nous promettons que, durant le temps de ce Traicte, nous n'erigerons aultre Societe que celle qui eſt desja erigee pour s'immiſcer au Traffic & en la Navigation des dites *Indes Orientales*.

En teſmoing de ce nous avons ſigne ces Preſentes, & les faict ſeeller de noſtre Grand Seel.

Faict a *Weſtminſter* ce ſeixieſme de Juillet 1619. & de noſtre Regne le dixieptieſme.

JAQUES R.

F. CAREW.

Per ipſum Regem proprià Manu ſignatum.

---

* XVII. 175. * *Pro Johanne de Goch, Joachimo Liens, & Ewaldo Vanderduſſen, Equeſtri Ordine decoratis.*

Ann. D. 1619. *Rot. Tract. Annis* 17, 18, 19, 20. *Jac. m.* 17.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. univerſis & ſingulis Regibus Ducibus Principibus aliiſque præſentes Literas noſtras inſpecturis, Salutem.

Cum Nobis, & Sereniſſimis Progenitoribus noſtris Regibus Angl. illa conſuetudo cum cæteris Regibus & Principibus Chriſtianis comunis fuerit, Viros qui publica Negotia Principum & Regum publicarum prudenter apud ſe egerint, non ſolum magni facere, ſed etiam Honoribus afficere, neque ipſis, in celſiſſima Dignitatis Sede collocatis, quicquam ad Laudem & Gloriam eſt illuſtrius quàm ut eam poteſtatem habeant ut, Solis inſtar cæteris Syderibus Lumen impartientis, alios Honoribus augeant atque exornent.

Cùmque eo in numero præclarum & egregium Virum *Johannem de Goch* Conſulem Civitatis Zutphanienſis Deputatum Ducatûs Gelriæ & Comitatus Zutphaniæ, in Conceſſum illuſtrium Dominorum *Ordinum Generalium Unitarum Provinciarum Belgii*, apud Nos in Legationem miſſum, habendum eſſe cenſeamus,

Cùmque non ſolùm inter Populares ſuos maximis in rebus prudentiæ, præſentiſque animi, aliorumque Virtutum quamplurima certiſſimaque Indicia oſtenderit, ſed etiam Studio atque Animo in Nos obſervantiæ pleno virtuti meritum adjecerit, ipſum prænominatum *Johannem* Equeſtri Dignitate auximus atque ornavimus; quod, ut clarius innoteſcat, utque ipſe Equitis Aurati numero & loco, ut æquum eſt, apud Populares ſuos & ubique uſquam alibi habeatur & cenſeatur, fruaturque perpetuò Honoribus Præeminentiis & Privilegiis eidem Ordini competentibus, hiſce jam Literis noſtris palàm teſtamur ac profitemur, adeòque etiam ad ipſum prænominatum *Johannem* hoc Diplomate noſtro ratum & confirmatum eſſe volumus:

Requirentes omnes & quoſlibet Reges Principes & Reſpublicas ut eundem *Johannem de Goch* pro tali habeant, dictâque Dignitate ejuſdemque Privilegiis frui concedant, ſicut nos quoſvis alios præſtantes Viros ſimili Honore, ab aliis Regibus ornatos & condecoratos, habituri ſumus. Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

In cujus rei Teſtimonium has Literas noſtras fieri fecimus Patentes.

Datum in *Regio Palatio noſtro apud Theobalds*, decimo nono Die Julii, Anno Regni noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ decimo ſeptimo, Annoque Domini milleſimo ſexcenteſimo decimo nono.

Per ipſum Regem.

F. CAREW.

Conſimiles Literæ Patentes conceſſæ ſunt *Joachimo Liens* Conſiliario & Sindico Civitatis & Territorii Tolenſis, Deputato Comitatûs Zelandiæ in dicto Conceſſu illuſtrium Dominorum generalium Unitarum Provinciarum Belgii in Legationem miſſo.

Teſte ut ſupra.

Conſimiles Literæ Patentes conceſſæ ſunt *Ewaldo Vander Duſſen* Conſuli Civitatis Delphenſis Deputato Comitatûs Hollandiæ, illuſtrium Dominorum Ordinum Generalium Unitarum Provinciarum Belgii ad dictum Dominum Regem in Legationem miſſo.

Teſte ut ſupra.

Per ipſum Regem.

F. CAREW.

---

* *De Regio Aſſenſu pro Epiſcopo Norwicenſi.*

* XVII. 176. Ann. D. 1619. *Pat.* 17. *J.* 1. *p.* 12. *m.* 4.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro, Domino *Georgio Cantuarienſi Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cum, vacante nuper Sede Epiſcopali Norwicenſi, per Mortem naturalem Reverendi in Chriſto Patris Domini *Johannis Overall* ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Cathedralis Norwicenſis, per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, Reverendum in Chriſto Patrem Dominum *Samuelem Harſnett* Epiſcopum Ciceſtren. ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo Capitulari Eccleſiæ prædictæ ſigillatas, nobis indè directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Samuelem Harſnett* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Norwicen. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, cæteraque omnia & ſingula peragere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Indigenatione pro Archibaldo Raukyn & Johanne Broune.

Ann. D. 1619. *Pat.* 17. *J.* 1. *p.* 11. *dorſ.*

RIght truſtye and right well beloved *Chancellor*, at the humble Sute of *Archibald Raukyn* and *John Broune* Gentlemen our Servants, Wee are pleaſed to make then Denyzens, wherefore Wee will and requier you, and hereby doe warrant and authoriſe you, that you cauſe ſeverall Letters Patents to be made to them and paſſed under our Greate Seale in due and ordinarye Forme of Lawe, whereby they ſhall be made Denyzens of this our Realme in ſuche manner as other Denizens be; and theſe our Letters ſhall be your ſufficient Warrante and Diſcharge in that behalfe.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the fower and twentith Day of Julye.

Per ipſum Regem.

Acte de Naturaliſation pour Archibald Raukyn & Jean Broune.

*TRès fidele & très bien-aimé Chancelier: A l'humble requête d'*Archibald Raukyn *& de* Jean Broune, *Gentilſhommes nos Serviteurs, notre volonté eſt de leur accorder la Naturalité. C'eſt pourquoi nous voulons & vous requerons, ainſi que nous vous y autoriſons par la préſente, que vous leur faſſiez faire à chacun des Lettres patentes ſous notre Grand Sceau, en bonne & due forme, ſelon l'uſage ordinaire, par leſquelles ils ſoient declarés Naturels de notre Royaume, de la même maniere que le ſont les autres Naturels. Et ces Lettres-ci vous ſerviront de garantie & de décharge à cet égard.*

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-quatrieme jour de Juillet.*

Per ipſum Regem.

De Commiſſione ſpeciali directa Edwardo Comiti Wigorniæ & aliis pro Venditione Gemmarum.

Ann. D. 1619. *Pat.* 17. *J.* 1. *p.* 7. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, &c. to our right truſtie and right welbeloved Couſins and Councellors,
Edward Earle of Worceſter Keeper of our Privie Seale,
William Earle of Pembrooke Chamberlaine of our Houſhold,
And alſoe to our truſtye and welbeloved Councellors,
John Lord Digby Vicechamberlaine of our Houſhold,
Sir Robert Naunton Knight one of our Principall Secretaries,

Commiſſion particuliere adreſſée à Edouard Comte de Worceſter & autres, pour la vente des Pierreries.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers*,
Edouard Comte de Worceſter, *Garde de notre petit Sceau*,
Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,
Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,
Jean Lord Digby, *notre Vice-Chambellan*,
Le Chevalier Robert Naunton, *l'un de nos Principaux Secretaires*,

* Sir

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1. * XVII. 177.

* *Sir Fulk Grevill* Knight Chauncellor and Undertreasurer of our Exchequer,
And *Sir Edward Coke* Knight,
And to our right, trustie and welbeloved,
Sir Lionell Cranfeild Knight Mayster of our Court of Wardes and Liveries,
Greeting.

Whereas divers Jewelles precious Stones, Plate and Ornamentes of our late deere Consort *Queen Anne* deceased, being of small Values and unfitt to be reserved, have bene by you lately soulde according to our Commission to you in that behalfe directed, and whereas there are yet remayning divers loose and ragged Pearles, some parcelles of Silver Plate, together with broken pieces and endes of Goulde and Silver, Lynnen which hath beene muche worne, Cabinetts, Remnantes of Stoffes of sondry kindes, olde Roabes and Garmentes of former Queenes of this Realme, with divers other thinges belonging unto our sade late *Deere Consort*, all which beinge but of small Value, and not fytt to be by Us preserved, Wee have caused to be perticulerly inventoried and appraised, with Intent to have the same soulde for our best Advantage.

Knowe yee therefore that Wee, reposing speciall Truste in your approved Fidelities Wisdomes and Circumspections, have assigned and appointed you to be our Commissioners and doe, by these Presents, will and require and give full Power and Authoritie unto you, or anie three or more of you (whereof you our said Chauncellor of the Exchequer to be one) from tyme to tyme to expose and put to Sale and to sell and Dispose for readie Money, or uppon Dayes of Payment as you shall thinke meete, all and everie the said loose and ragged Pearles, Silver Plate, endes of Goulde and Silver, Lynnen, Cabbynettes, Remnantes of Stuffes, old Roabes and Garmentes and other thinges in the said Inventorye or Booke expressed, and by you or some of you subscribed or to be subscribed, at such Rates and Prices as the same stande therein valued and appraised, and the Monyes commying and growing by such Sale to deliver or cause to be delivered into the Receipt of our Echequer, according to the Remaine and Valuation of the severall Parcelles aforesaide.

And for your more Ease and Expedition in executing of this our Commission, our further Will and Pleasure is, and Wee do hereby charge and commaunde, that such of our Officers or Ministers whome you, or anie three or more of you as aforesaid, shall thinke fitt and requier, shall be readie and attendaunte from tyme to tyme on you, or anie three or more of you as aforesaid, for the doeing and performing of anie thinge necessarie to be done in and about the Execution of this our Service, unto which said Officers or Mynisters, or to anie other Person or Persons whome you shall thinke meete to employe under you as Agentes or Factors in the Premisses, Wee will and authorise you, or anie three or more of you as aforesaid, to geve and allow such Somme or Sommes of Money or Reward as you shall thinke reasonable in that behalfe, to be paide oute of the saide Monyes arising by the said Sale.

And for such Sale of the Premisses, or any parte or parcell thereof, by you, or any three or more of you, to be had and made as aforesaid, Wee will and graunte that the same shall be goode and effectual in the Lawe, and of Validity to all Intentes and Purposes, and whatsoever you, or any three or more of you as aforesaid, shall doe performe and execute touching the Premisses, Wee will and doe, for Us our Heires and Successors, ratifie approve and allowe of by these Presentes: and theise Presents, or the Inrollment thereof in our Courte of Chaunceryе, shall be your sufficient Warraunte and Discharge in that behalfe.

And lastlie, Wee will that this our Commyssion shall continewe in Force, and that you our said Commyssioners, or anye three or more of you as aforesaid, shall and may from tyme to tyme proceede in the due Execution thereof as you shall thinke meete, untill our Will and Pleasure touching the Premisses be fullie performed and accomplished, albeit this our Commyssion be not from tyme to tyme contynewed by Adjournment.

In witnes whereof, &c.

Witnes our selfe at *Westminster*, the tenth Daye of August.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

Le Chevalier Fulke Grevill, *Chancelier & Sous-Trésorier de notre Echiquier*,
Et le Chevalier Edouard Coke,
Et à notre très fidele & bien-aimé,
Le Chevalier Lionell Cranfeild, *Maitre de notre Cour de la Garde-Noble & des Pensions*,
Salut.

D'autant que plusieurs Joyaux, Pierres précieuses, Vaisselle & Ornemens, de notre chere Epouse la feue Reine Anne, *étant de petite valeur & peu propres pour être gardés, ont été en dernier lieu vendus conformément à la Commission à vous adressée à cet égard; & d'autant que plusieurs Perles baroques détachées, quelques pieces de Vaisselle, ensemble avec des pieces & morceaux rompus d'or & d'argent, vieux Linge, Cabinets, restes d'Etoffes de diverses especes, de vieilles Robes & Habits des précédentes Reines de ce Royaume, avec plusieurs autres choses appartenant à notre dite feue chere* Epouse, *sont encore restés, & que toutes ces choses n'étant que de petite valeur & peu propres pour être gardées, nous les avons fait inventorier & apprécier particulierement, dans l'intention qu'elles fussent vendues pour notre meilleur avantage.*

Sachez pour cet effet que, nous reposant singulierement sur votre fidélité, sagesse & prudence confirmée, vous avons commis & nommés pour être nos Commissaires, & par ces Présentes nous voulons, requérons & vous donnons plein pouvoir & autorité, ou à trois ou plus de vous (dont vous notre dit Chancelier de l'Echiquier ferez un) d'exposer & de mettre en vente, de tems en tems, & de disposer pour argent comptant, ou à termes de payement, comme vous le jugerez à propos, de toutes lesdites Perles barroques & détachées, Vaisselle d'argent, morceaux d'or & d'argent, Linge, Cabinets, restes d'Etoffe, vieilles Robes & Habits, & de chacun d'eux, & d'autres choses exprimées dans ledit Inventaire ou Registre qui est ou sera signé par vous ou par quelqu'un de vous, à telles valeurs & prix que ces choses s'y trouvent évaluées & appréciées; & vous délivrerez ou ferez délivrer les deniers qui en proviendront à la Recette de notre Echiquier, conformément au reste & à l'évaluation des diverses pieces susdites.

Et pour que vous exécutiez plus facilement & plus promptement notre Commission, il est de plus de notre volonté & bon-plaisir, & nous chargeons & commandons par la présente, à ceux de nos Officiers ou Ministres que vous, ou trois ou plus de vous, comme il est dit, trouverez à propos de requérir, qu'ils soient prêts à recevoir vos commandemens ou de trois ou plus de vous, de tems en tems, comme il est dit, pour faire & exécuter tout ce qu'il est nécessaire de faire & d'exécuter pour notre service; & nous voulons & vous autorisons, vous ou trois ou plus de vous, comme il est dit, de donner & d'allouer, auxdits Officiers ou Ministres, ou à toute personne ou personnes que vous trouverez à propos d'employer sous vous comme Commis ou Ayans cause, dans les choses ci-dessus mentionnées, telle somme ou sommes de deniers ou salaire que vous trouverez raisonnable à cet égard, qui seront payées desdits deniers provenans de ladite vente.

Et nous voulons & accordons que la vente des choses susdites ou en partie, qui sera faite par vous ou trois ou plus de vous, comme il est dit, soit bonne & valide à tous égards; & par les Présentes nous voulons, & pour nous, nos Héritiers & Successeurs, ratifions, approuvons, & avouons tout ce que vous ou trois ou plus de vous effectuerez & exécuterez touchant les choses susdites; & ces Présentes & leur enregistrement dans notre Cour de Chancelerie, vous serviront d'ordre suffisant & de décharge à cet égard.

Et finalement nous voulons que cette Commission continue à être en vigueur, & que vous nos dits Commissaires ou trois ou plus de vous, comme il est dit, procédiez de tems en tems à son exécution, comme vous le jugerez à propos, jusqu'à ce que notre volonté & bon-plaisir touchant les choses susdites soit pleinement effectué & accompli, quoique cette Commission ne soit pas continuée de tems en tems par des Renvois ou Ajournemens.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le dixieme d'Août.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 178. Ann. D. 1619. *Pat.* 17. *J.* 1. *p.* 13. *m.* 6.

* *De Licentia Eligendi pro Episcopo Ciceſtrenſi.*

REX, dilectis nobis in Christo, *Decano & Capitulo* Ecclesiæ Cathedralis Ciceſtrensis, Salutem.

Ex parte vestra nobis est humiliter supplicatum ut, cùm Ecclesia prædicta, per Translationem ultimi Episcopi ejusdem, jam vacet & Pastoris sit solatio destituta, alium vobis eligendi in Episcopum & Pastorem Licentiam nostram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus vestris in hac parte cum favore inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Episcopum & Pastorem, qui Deo devotus, Nobisque & Regno nostro utilis & fidelis existat.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, tertio Die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Amicitia, cum Principe Sultan Osman Han Turcici Regni Dominatore Imperiique Orientis Monarcha, confirmanda.

Ann. D. 1619. *Rot. Tract. Annis* 17, 18, 19, 20. *Jac. m.* 17.

JACOBUS, Dei optimi Maximi, Mundi Conditoris & Rectoris unici, Clementia, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* veræ Fidei, contra Idololatras, falsò Christi Nomen profitentes, invictus & potentissimus Propugnator, universis & singulis præsentes hasce Literas visuris & inspecturis, Salutem.

Cùm, Augustissimus & Invictissimus Princeps, *Sultan Osman Han Turcici* Regni Dominator Potentissimus, Imperiique Orientis Monarcha, pro mutua, inter nostros atque illius Subditos utilitatem & commodorum ratione, Subditis nostris, in omnibus Musulmanici Imperii sui Ditionibus, liberam Commercii exercendi, & Negotiorum Gerendorum, facultatem tantâ benignitate, tantâque Privilegiorum amplitudine concesserit, quanta quibusvis Christianorum Principum Subditis, vel ab ipso, vel à Majoribus ejus, est concessa. Ob eamque Causam Amicitiam nobiscum habere decreverit, quàm à nobis vicissim grato animo, præsertim pro illa Privilegiorum concessione, parique voluntate & mutuis hu-

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1. humanitatis ac benevolentiæ Officiis præstari atque observari æquum est, & in perpetuum tempus verè sinceréque præstandum suscipimus.

Sciatis quòd Nos, singulari erga Nos obsequiumque nostrum fide observantiâ prudentiâ & probitate, dilecti Subditi & Famuli nostri, *Johannis Ayre* Equitis Aurati unius Generosorum Cameræ nostræ Privatæ plurimùm confidentes, eum Oratorem Nuncium Procuratorem & Agentem nostrum verum & indubitatum ordinamus facimus & constituimus per Præsentes;

Dantes & concedentes ei Potestatem & Auctoritatem, Nomine nostro & pro Nobis, prædictam Amicitiam confirmandi, Privilegiorum Concessionem in Manus suas capiendi, ratamque habendi, omnibus & singulis Subditis nostris, in Musulmanicis Oris terrisque negotiantibus, pro Majestatis nostræ Auctoritate præcipiendi mandandique, ut sint in suis Commerciis, quamdiu & quoties cum Musulmanicis versantur, dictorum Privilegiorum Præscripto obtemperantes in omnibus, ac per omnia ad obsequia quæ prædictæ Amicitiæ conveniunt se componentes, ac in Delinquentes contra Amicitiam nostram prædictam & Privilegiorum Donationem animadvertendi;

Quæ Jussa Mandataque nostra, ut pleniùs & quammaximè ad Voluntatem nostram exequatur, Potestatem ei damus & Authoritatem in omnes & singulos Subditos nostros, in quibuscunque Locis & Partibus Musulmanici Imperii Dominationi subjectis, negotiantes, Commerciaque exercentes, constituendi Emporiorum suorum Sedes, in quibus voluerit Portubus & Civitatibus, in aliisque vetandi, in constitutis autem Emporiorum Sedibus
* XVII. 179. *Consules* creandi, Leges * Præceptioneque ferendi condendique, quarum ex præscripto dicti nostri Subditi, & eorum quilibet, sese publicè & privatim gerant, earum Violatores corrigendi castigandique;

Omnia denique & singula faciendi, perimplendique quæ ad dictorum Subditorum nostrorum honestam Gubernationem, & Commercii exercendi in illis partibus rationem pertinent.

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos ratum gratum & firmum habituros quæcunque dictus Orator & Agens noster, à Legibus nostris non abhorrentia in Præmissis aut Præmissorum aliquo fecerit.

In cujus rei Testimonium, has Literas nostras fieri Patentes, & Sigilli nostri Impressione jussimus muniri.

Dat. è *Palatio nostro Theobaldensi* Die decimo quarto Mensis Septembris, Anno Domini millesimo sexentesimo decimo nono, Regnique nostri prædicti decimo septimo.

Per ipsum Regem propriâ Manu signatum.

F. Carew.

De Significavit pro Episcopo Cicestrensi.

Ann. D. 1619. Pat. 17. J. 1. p. 13. n. 5. REX, Reverendissimo in Christo Patri, ac prædilecto & perquam fideli Consiliario nostro, Domino *Georgio Cantuariensi Archiepiscopo*, ac aliis quibuscumque Episcopis quorum in hac parte interierit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Episcopali Eliensi per Translationem ultimi Episcopi ejusdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Ecclesiæ nostræ Cathedralis Sanctæ Trin. Cicestr. per Literas nostras Patentes, licentiam concesserimus alium sibi eligendi in Episcopum & Pastorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ nostræ prædictæ, Reverendum in Christo Patrem, *Georgium* Landaven. Episcopum, sibi & Ecclesiæ Cicestren. prædictæ elegerunt in Episcopum & Pastorem, prout per Literas suas, Sigillo eorum communi sigillatas, nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium nostrum Assensum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, Tenore Præsentium, significamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Georgium* in Episcopum & Pastorem Ecclesiæ Cathedralis Cicestrensis prædictæ, sic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, ac eundem *Georgium* Episcopum & Pastorem Ecclesiæ Cathedralis Cicestrensis prædictæ, per Translationem prædictam, confirmare, cæteraque omnia & singula facere & peragere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali juxta formam Statutorum Regni nostri Angliæ in hac parte editorum & provisorum, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, decimo quinto Die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conge d'Eslier pro Episcopo Landavensi.

Ann. D. 1619. Ibid. p. 14. n. 3. REX, dilectis nobis in Christo, *Archidiacono & Capitulo* Ecclesiæ nostræ Cathedralis Landavensis, Salutem.

Ex parte vestra nobis est humiliter supplicatum ut, cùm Ecclesia prædicta, per Translationem ultimi Episcopi ejusdem jam vacet, & Pastoris sit solatio destituta, alium vobis eligendi in Episcopum & Pastorem, Licentiam nostram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus vestris in hac parte favore inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Episcopum & Pastorem, qui Deo devotus, Nobisque & Regno nostro utilis & fidelis existat. Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo Die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *De Temporalibus restituendis pro Episcopo Norwicensi.* * XVII. 180.

Ann. D. 1619. Pat. 17. J. 1. p. 12. n. 5. REX dilecto & fideli suo *Rogero Gaywood* Majori Civitatis suæ Norwicensis Escaetori suo infra eandem Civitatem, Salutem.

Vacante nuper Sede Episcopali Norwicen. per Mortem naturalem ultimi Episcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Ecclesiæ Cathedralis Norwicen. prædictæ, Licentiâ nostrâ petitâ pariter & obtentâ, Dilectum Nobis in Christo, *Samuelem Harsnett* Sacræ Theologiæ Professorem, nuper Episcopum Cicestrensem, in eorum Episcopum & Pastorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Personæ sic electæ Regium Assensum nostrum adhibuimus & Favorem, ipsiusque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Episcopatu recepimus, ac Temporalia ejusdem Episcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Episcopatui dudùm spectantibus & pertinentibus, modò in Manus nostras, vigore cujusdam Actûs Parliamenti, Anno Regni præcharissimæ Sororis nostræ Dominæ, *nuper Elizabethæ Angliæ Reginæ* primo, inde nuper editi & provisi, electis & captis, si quæ hujusmodi sint, ac in Scaccario nostro de Recordo remanen') ei restituimus per Præsentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo*, Temporalia prædicti cum Pertinentiis, in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Mortis ultimi Episcopi hucusque provenientibus sive crescentibus, absque Compoto, aut aliquo alio proinde Nobis quoquomodo reddendo solvendo vel faciendo, sine dilatione Liberes; salvo Jure cujuslibet.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo secundo Die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Consimilia Brevia diriguntur Escaetoribus subscriptis in Comitatibus subscriptis, sub Data prædicta; videlicet

Escaetori suo in Com. Norff.
Escaetori suo in Com. Suff.

Regius Assensus pro Theophilo Feild Episcopo Landaven.

Ann. D. 1619. Pat. 17. J. 1. p. 14. n. 2. REX, Reverendissimo in Christo Patri, ac prædilecto & perquam fideli Consiliario nostro, Domino *Georgio Cantuariensi Archiepiscopo*, ac aliis quibuscumque Episcopis, quorum in hac parte interierit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Episcopali Landavensi per Translationem *Georgii Carleton* ultimi Episcopi ejusdem, ad humilem Petitionem *Archidiaconi & Capituli* ejusdem Ecclesiæ nostræ Cathedralis Landavensis, per Literas nostras Patentes, Licentiam concesserimus alium sibi eligendi in Episcopum & Pastorem Sedis prædictæ, iidem *Archidiaconus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ nostræ prædictæ, dilectum Nobis in Christo, *Theophilum Feild* Sacræ Theologiæ Professorem, sibi & Ecclesiæ elegerunt in Episcopum & Pastorem, prout per Literas suas, Sigillo eorum communi sigillatas, nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium nostrum Assensum adhibuimus pariter & favorem; & hoc vobis, Tenore præsentium, significamus;

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Theophilum Feild* in Episcopum & Pastorem Ecclesiæ Cathedralis Landavensis prædictæ, sic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem Episcopum & * Pastorem Ecclesiæ prædictæ consecrare, cæteraque omnia & singula peragere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali, juxta formam Statutorum Regni nostri Angliæ in hac parte editorum & provisorum, velitis cum favore & effectu. * XVII. 181.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, primo die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

* Et mandatum est Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Episcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus quæ ad Episcopatum prædictum pertinent, intendentes sint & respondentes prout decet.

Teste ut supra.

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

De Concessione Annuitatis Carolo Principi Walliæ & Haredibus suis Regibus Angliæ.

Pat. 17. J. 1. p. 8. n. 5.

JAMES by the Grace of God, &c. To our Commissioners for our Treasury for the tyme beinge, and to our Treasorer of England, Chauncellor, Undertreasorer, and Chamberlaynes of our Exchequer for the tyme beinge, and to every of them, Greeting.

Whereas out of our Princely and Paternell Affection to our most dearely beloved first begotten, and nowe onely Sonne, *Charles Prince of Wales Duke of Cornewall and of Yorke and Earle of Chester*, and for the better Supportation of his Estate Honor and Dignity, We did heretofore over and besides Lands Possessions Liberties and other Revenues of those Natures graunted to our said Sonne, by severall Letters Patents, Graunt and Assigne unto him our saide *Deare Sonne* by Letters under our Privy Seale only, out of our Revenues Treasure and Receipts, an Addition or Increase of *twenty thousand eight hundred sixty seaven Pounds five Shillings and seaven Pence* yearly, or thereabouts,

Knowe Ye now that We,

Intendinge nor only to establish and assure the said Somme *of twenty thowsand eight hundred sixty seaven Pounds five Shillings and seaven Pence* unto our saide *Deare Sonne* in such Sorte as it may be good and of perfect Assurance unto him in Forme of Law, but alsoe that the saide Somme of *twenty thousand eight hundred sixty seaven Pounds five Shillinges and seaven Pence*, may be issued and paid unto him, at such speedy tymes and Dayes of Payment, as may best stand with Conveniency for the defrayinge of his Charge and Occasions, and for the best and most provident orderinge of his Revenue;

Of our especiall Grace, certen Knowledge and meere Motion, have given and graunted, and by these Presents doe give and graunt, unto our said most dearely beloved *Sonne Charles*, one Annuity or yearly Some of *twenty thousand eight hundred sixty seaven Pounds five Shillings seaven Pence* of lawfull Money of England;

To have hold and enjoy the said Annuity or yearly Some of *twenty thowsand eight hundred sixty seaven Pounds five Shillings seaven Pence* by the Yeare to our saide dearely beloved *Sonne Charles Prince of Wales* and his Heires Kings of England, out of the Receipt of our Exchequer, or the Rents Farmes Revenues or Profitts thereof, by the Hands of our Commissioners for our Treasury, our Treasorer, Chauncellor, Undertreasorer and Chamberlaynes of our said Exchequer for the tyme beinge, and every of them, to be paid monethly, at or before the *five and twentieth Day* of every Moneth, according to the Computacion of twelve Moneths to the Yeare, the first Payment thereof to be made at or before the *five and twentieth Day* of this present Moneth of October:

And our Will and Pleasure is, and wee do hereby charge and comaund our Commissioners for our Treasury, and the Treasorer of England for the tyme beinge, and the Chauncellor, Undertreasorer and Chamberlaynes of our Exchequer, and all other Officers that have any intermedlinge with our Treasure in our said Exchequer for the tyme being, that you, they, and every of you or them respectively, upon the Sight of these our Letters Patents, or the Inrollment thereof, doe pay and deliver, or cause to be paid and delivered into the Treasury of our said Deare Sonne *the Prince* and his Heires Kings of England, to the Hands of the Receivor Generall of the said Prince and his Heires Kings of England for the tyme beinge, the said Somme of *twenty thousand eight hundred sixty seaven Pounds five Shillings and seaven Pence* monthly as aforesaide, out of our said Treasury, accordinge to the true Intente and Meaninge of these
* XVII. 182. Presents respectively, And these our * Letters Patents, or the Inrollment thereof, shall be unto you, them and every of you and them, a sufficient Warrant and Discharge in that behalfe:

Although expresse mencion of any other Guifts or Graunts to our saide *Deare Sonne* by Us heretofore made be not herein made, and notwithstandinge any Miscastinge of the severall Sommes formerly mencioned either in the grosse or in the particular, and the not Recitall or Misrecitall of any Graunt of the Premisses or any of them, or of any part or parcell of them or any of them, heretofore by Us made, and anye Omission Default or Defect, or any other Matter or Thinge whatsoever, to the contrary hereof in any wise nothwithstandinge.

And our Will and Pleasure further is, that from henceforth, our said Letters of Privy Seale before mentioned concerning the said Somme *of twenty thousand eight hundred sixty seaven Pounds five Shillings seaven Pence* or thereabouts, shall cease determyne and be noe further putt in Execution, other then for the Receipt of the Arrerages of the saide *twenty thousand eight hundred sixty seaven Pounds five Shillings seaven Pence* or thereabouts, in the saide Privy Seale mencioned, yf any there be due before or at the Day of the Date of these our Letters Patents.

In witnes whereof, &c.

Witnes our selfe at *Westminster*, the fifth Day of October.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

Brevet d'une Rente annuelle pour Charles Prince de Galles & ses Héritiers Rois d'Angleterre.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A nos Commissaires pour notre Trésorerie, ou qui le seront, & à notre Trésorier d'Angleterre, Chancelier, Sous-Trésorier, & Chambellans de notre Echiquier, ou qui le seront, & à chacun d'eux, Salut.*

D'autant que nous, de notre affection Royale & paternelle pour notre très bien-aimé premier-né, & présentement fils unique, Charles Prince de Galles, Duc de Cornouaille & d'York, & Comte de Chester, *& pour mieux soutenir son Etat, son Rang & sa Dignité, lui accordames & assignames, (outre des Terres, Possessions & Immunités, & autres Revenus de cette nature, que nous lui avions auparavant accordés par diverses Lettres patentes), à lui notre dit* cher fils *par Lettres sous notre Sceau privé seulement, de nos Revenus, Epargne & Recette, une addition ou augmentation de* vingt mille huit cens soixante & sept livres, cinq shellings & sept sous *par an, ou environ;*

Sachez présentement que nous,

Ayant non-seulement le dessein de confirmer & d'assurer ladite somme de vingt mille huit cens soixante & sept livres, cinq shellings & sept sous, *à notre dit* cher fils, *en telle sorte qu'elle lui soit bien & parfaitement assurée en forme de Loi; mais aussi de faire en sorte que ladite somme de* vingt mille huit cens soixante & sept livres, cinq shellings & sept sous, *lui soit payée exactement aux tems & jours de payement qui seront les plus commodes pour défrayer sa dépense & ses besoins, & pour régler mieux & avec plus d'économie son revenu;*

De notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par les Présentes donnons & accordons à notre dit très cher & bien-aimé fils Charles, *une Rente ou somme annuelle* de vingt mille huit cens soixante & sept livres, cinq shellings & sept sous, *monnoye courante d'Angleterre;*

Pour tenir, garder & jouir de ladite Rente ou somme annuelle de vingt mille huit cens soixante-sept livres, cinq shellings sept sous *par an, que notre dit cher & bien-aimé fils* Charles Prince de Galles, *& ses Héritiers Rois d'Angleterre, toucheront à la Recette de notre Echiquier, ou de ses Rentes, Fermes, Revenus & Profits, par les mains de nos Commissaires pour notre Trésorerie, de notre Trésorier, Chancelier, Sous-Trésorier & Chambellans de notre dit Echiquier ou qui le seront, & de chacun d'eux, qui sera payée par mois, au* vingt & cinquieme jour *de chaque mois ou devant; conformément au calcul de douze mois dans l'an, & le premier payement s'en fera au* vingt & cinquieme jour *de ce présent mois d'Octobre ou devant:*

Et il est de notre volonté & bon-plaisir, & nous chargeons & commandons par la présente aux Commissaires pour notre Trésorerie, & au Trésorier d'Angleterre ou à celui qui le sera, & au Chancelier, Sous-Trésorier & Chambellans de notre Echiquier, & à tous nos autres Officiers qui se mêlent de notre Trésor dans notre dit Echiquier ou qui s'en mêleront, que vous, eux, ou chacun de vous ou d'eux respectivement, après avoir vu ces Lettres patentes, ou leur enregistrement, payiez & délivriez, ou fassiez payer & délivrer à la Trésorerie de notre dit cher fils le Prince, *& de ses Héritiers Rois d'Angleterre, entre les mains du Receveur général du dit Prince & de ses Héritiers Rois d'Angleterre, ou qui le seront, ladite somme de* vingt mille huit cens soixante-sept livres, cinq shellings & sept sous, *par mois comme il est dit, de notre dit Trésor, conformément à la vraye intention des Présentes respectivement. Et nos Lettres patentes, ou leur enregistrement, serviront à vous, à eux, & à chacun de vous & d'eux, d'ordre suffisant & de décharge à cet égard.*

Quoiqu'il ne soit pas fait ici mention expresse de quelques autres Dons ou Concessions faites autrefois par nous à notre dit cher Fils, *& nonobstant tout mécompte des diverses sommes auparavant mentionnées, soit en gros ou en détail, ou que nous n'ayons pas fait mention au mal fait mention de quelque concession des choses susdites, ou de quelqu'une d'elles ou de quelqu'une de leurs parties, ci-devant par nous accordée, & nonobstant toute omission, défaut ou manquement, ou toute autre chose quelconque, en quelque sorte à ce contraire.*

Et il est de plus de notre volonté & bon-plaisir, que dès à présent nos dites Lettres du privé Sceau ci-devant mentionnées, concernant ladite somme de vingt mille huit cens soixante-sept livres, cinq shellings sept sous, *ou environ, cesseront & ne seront plus mises en exécution, autrement que pour recevoir les arrérages desdits* vingt mille huit cens soixante sept livres, cinq shellings sept sous, *ou environ, dont il est fait mention dans ledit privé Sceau, s'il en est dû devant ou au jour de la date de ces Lettres patentes.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le cinquieme d'Octobre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1

De Conceſſione Annuitatis ad Vitam Petro Anthony Bourdin.

Ibid. n. 3.

JAMES by the Grace of God, *&c.* To all to whom theſe Preſents ſhall come, Greetinge.

Whereas we by our Letters Patents under our Great Seale of England, beareinge Date at *Weſtminſter* the five and twentieth Day of February in the firſt Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the ſeaven and thertieth, for the Conſiderations thereiñ expreſſed, did give and graunt unto our welbeloved *Peter Anthony Bourdin Lord* of Saint Anthony in Fraunce, one of the Eſcuyers of our Deereſt Sonne *the Prince*, one Annuity or Penſion of *three hundred and threeſcore Pounds* of lawful Money of England by the Yeare;

To have hold perceive and enjoy the ſaide Annuity or Penſion of *three hundred and threeſcore Pounds* by the Yeare, to the ſaide *Peter Anthony* and his Aſſignes, from the Feaſt of the Birth of our Lord God then laſt paſt duringe our Pleaſure, out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors, by the Hands of the Treaſorer and Chamberlaynes of Us our Heires and Succeſſors there for the tyme beinge, at the fower uſuall Feaſts or Termes of the Yeare as in and by the ſaid Letters Patents more at large appeareth; which ſaid Letters Patents, the ſaide *Peter Anthony* hath ſurrendred unto Us in our Court of Chancery to be cancelled.

And whereas alſoe we by our Letters of Privy Seale, bearinge Date *at Weſtminſter* the twentieth Day of May in the fourteenth Yere of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the nyne and fortieth, did make an Allowance unto the ſaide *le Sieur Saint Anthony*, *Jehan de Beauclere and Julian Bourdin Sieur de Fontenay*, our Eſcuyers in liew of theire Dyett, of the Somme of *two hundred and threeſcore Pounds* by the Yeare, duringe our Pleaſure, to be quarterly paid unto them, (that is to ſay) to each of them *foreſcore and ſix Pounds thirteene Shillings and fower Pence*; which ſaid Letters of Privy Seale Wee doe hereby from henceforth revooke and diſanull.

Knowe ye therefore that we, as well in Conſideracion of the Surrender of the aforeſaid Letters Patents, and of the cancellinge of the ſaide Letters of Privy Seale, as for divers other good Cauſes Us at this preſent moveing, of our eſpeciall Grace certayne Knowledge and meere Motion, have given and graunted, and by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, We doe give and graunt unto the ſaid *Peter Anthony Bourdin* Lord of Saint Anthony in Fraunce, a certain Anuity or Penſion of *fower hundred forty and ſix Pounds thirteene Shillings and fower Pence* of lawfull Money of England by the Yeare;

* XVII. 183. * To have hold perceive and enjoy the ſaid Anuity or Penſion of *fower hundred fortye and ſixe Pounds thirteene Shillings and fower Pence* by the Yeare, to the ſaide *Peter Anthony* and his Aſſignes, from the Feaſt of the Birth of our Lord God laſt paſt before the Date hereof, for and during his naturall Life, out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors at Weſtminſter, by the Hand of the Treaſorer and Chamberlaynes of Us our Heires and Succeſſors there for the tyme beinge, at the fower uſuall Feaſts or Termes of the Yeare (that is to ſay) at the Feaſt of the Annunciation of the bleſſed Virgin *Mary*, *the Nativity of Saint John Baptiſt*, *Michaell the Archeangell* and the *Birth of our Lord God*, by even and equall Porcions to be paid;

Wherefore Wee will, and for Us our Heires and Succeſſors doe require the Commiſſioners for our Treaſury for the tyme beinge, and the Treaſorer, Undertreaſorer and Chamberlaynes of the Exchequer for the tyme beinge, that out of the Treaſure remayneinge in our ſaid Exchequer, from tyme to tyme they pay or cauſe to be paid to the ſaide *Peter Anthony* or his Aſſignes the ſaide Anuity or yearly Penſion herein before mentioned accordinge to the Tenor and true meaninge of theſe Preſents; notwithſtandinge any Order Direction Comaundement or Declaration of our Pleaſure ſignified by our Letters Patents under the Greate Seale of England, bearinge Date *the fifteenth Day of May* in the ſixteenth Yeare of our Raigne of England, for Reſtraynt of Payment or Allowance of Pencions or Anuities, or otherwiſe howſoever:

Although expreſs mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the twelveth Day of October.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

Conceſſion d'une Rente viagere à Pierre Antoine Bourdin.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui ces Préſentes parviendront, Salut.*

D'autant que nous, par nos Lettres patentes, ſous notre grand Sceau d'Angleterre, datées de Weſtminſter, *le vingt & cinquieme de Février, de la premiere année de notre Regne d'Angleterre, de France, & d'Irlande, & d'Ecoſſe le trente & ſeptieme, pour les conſiderations qui y ſont mentionnées, donnames & accordames à notre bien-aimé* Pierre Antoine Bourdin *Seigneur de St. Antoine en France, un des Ecuyers de notre très cher fils* le Prince, *une Rente viagere ou Penſion de* trois cens ſoixante livres *par an, monnoye courante d'Angleterre;*

Pour tenir, garder, recevoir & jouir de ladite Rente viagere ou Penſion de trois cens ſoixante livres par an, *par ledit* Pierre Antoine Bourdin, *& ſes Ayans cauſe, depuis la Fête de la naiſſance de notre Seigneur lors derniere, durant tout le tems de notre bon-plaiſir, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par les mains du Tréſorier & Chambellans, & ceux de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou qui le ſeroient, aux quatre Fêtes ou Termes uſités de l'année, comme il paroit plus au long par leſdites Lettres patentes; & que ledit* Pierre Antoine Bourdin *nous a reſigné leſdites Lettres patentes, pour être canceliées dans notre Cour de Chancellerie.*

Et d'autant auſſi que nous, par nos Lettres du Sceau privé datées de Weſtminſter, *le vingtieme de Mai de la quatorzieme année de notre Regne d'Angleterre, de France, & d'Irlande, & d'Ecoſſe le quarante & neuvieme, donnames une Penſion au dit* Sieur de Saint Antoine, Jean de Beaucelre & Julien Bourdin Sieur de Fontenay, *nos Ecuyers, pour leur nourriture, de la ſomme de* deux cens ſoixante livres *par an, durant le tems de notre bon-plaiſir, pour leur être payée par quartiers (c'eſt-à-dire) à chacun d'eux* quatre-vingt ſix livres treize ſhellings quatre ſous, *& que nous révoquons & annullons dès à préſent, par la préſente, leſdites Lettres du Sceau privé.*

Sachez pour cet effet que nous, tant en conſideration de l'Acte de Réſignation deſdites Lettres patentes, & de ce que leſdites Lettres du Sceau privé ont été cancellées, que pour pluſieurs autres bonnes raiſons qui nous portent à cela pour le préſent, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par les Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, donnons & accordons au dit Pierre Antoine Bourdin, *Seigneur de St. Antoine en France, certaine Rente viagere ou Penſion de* quatre cens quarante & ſix livres treize ſhellings & quatre ſous *par an, monnoye courante d'Angleterre;*

Pour tenir, garder, recevoir & jouir de ladite Rente viagere ou Penſion de quatre cens quarante & ſix livres, treize ſhellings & quatre ſous *par an, par ledit* Pierre Anthoine Bourdin, *& ſes Ayans cauſe, depuis la derniere Fête de la naiſſance de notre Seigneur qui précéde la date de la préſente, pour & durant ſa vie naturelle, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à Weſtminſter, par les mains du Tréſorier & Chambellans, & ceux de nos Héritiers & Succeſſeurs, ou qui le ſeront, aux quatre Fêtes ou Termes uſités de l'année (c'eſt-à-dire) à la Fête de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge* Marie, de la Nativité de St. Jean Baptiſte, de la St. Michel l'Archange, *& de la* Naiſſance de notre Seigneur, *pour être payée par égales portions;*

C'eſt pourquoi nous voulons, & pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, requérons les Commiſſaires pour notre Tréſorerie ou qui le ſeront, & le Tréſorier, Sous-Tréſorier & Chambellans de l'Echiquier, ou qui le ſeront, qu'ils payent ou faſſent payer de tems en tems, du Tréſor qui repoſe dans notre dit Echiquier, au dit Pierre Antoine Bourdin, *& ſes Ayans cauſe, ladite Rente viagere ou Penſion ici dedans auparavant mentionnée, conformément à la teneur & vraye intention des Préſentes; nonobſtant tout Ordre, Inſtruction, Commandement ou Déclaration de notre bon-plaiſir, ſignifié par nos Lettres patentes ſous le grand Sceau d'Angleterre, datées du* quinzieme de Mai *de la ſeizieme année de notre Regne d'Angleterre, pour arrêter le payement ou appointement de Penſions ou Rentes, ou de quelque autre maniere que ce ſoit:*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le douzieme d'Octobre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Annuitatis ad Vitam Juliando Bourdin.

Ann. D. 1619. Pat. 17. J. 1. p. 8. n. 1.

JAMES by the Grace of God, *&c.* To all whom theſe Preſents ſhall come, Greetinge.

Whereas we by our Letters Patents under our Greate Seale of England, beareinge Date at *Weſtminſter* the thirteenth Day of September, in the eleaventh Yeare of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the ſeaven and fortieth, for the Conſiderations therein expreſſed, did give and graunt unto *Julian Bourdin* one of the Eſcuyers to our deareſt Sonne the Prince an

Conceſſion d'une Rente viagere à Julien Bourdin.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui ces Préſentes parviendront, Salut.*

D'autant que nous, par nos Lettres patentes, ſous notre grand Sceau d'Angleterre, datées de Weſtminſter *le treizieme de Septembre de l'onzieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le quarante & ſeptieme, pour les conſiderations qui y ſont mentionnées, donnames & accordames à* Julien Bourdin, *un des Ecuyers de notre très cher fils le Prince, une Rente viagere*

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 16 Jac. 1.

Anuity or Penſion of *fifty Pounds* of lawfull Money of England by the Yeare:

To have hold perceive and enjoy the ſaide Anuity or Pencion of *fifty Pounds* by the Year, to the ſaid *Julian Bourdin* and his Aſſigns, from the Feaſt of the Nativity of St. John Baptiſt then laſt paſt for and during his naturall Life, out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors, by the Hands of the Treaſurer and Chamberlaynes of Us our Heires and Succeſſors there for the time being, at the four uſuall Feaſts or Termes of the Yere, as in and by the ſaide Letters Patents more at large appeareth; which ſaid Letters Patents the ſaid *Julian Bourdin* hath ſurrendred unto Us in our Courte of Chancery to be cancelled:

And whereas alſoe we by our Letters of Privy Seale, bearinge Date *at Weſtminſter* the twentieth Day of May in the fourteenth Yere of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the nyne and fortieth, did make an Allowance unto the ſaide *le Sieur Saint Anthony, Jeban de Beauclere and Julian Bourdin Sieur de Fontenay*, our Eſcuyers in liew of theire Dyett, of the Somme of *two hundred and threeſcore Pounds* by the Yeare, duringe our Pleaſure, to be quarterly paid unto them, (that is to ſay) to each of them *foreſcore and ſix Pounds thirteene Shillings and fower Pence*; which ſaid Letters of Privy Seale Wee doe hereby from henceforth revooke and diſanull.

Knowe ye therefore that we, as well in Conſideracion of the Surrender of the aforeſaid Letters Patents, and of the cancellinge of the ſaide Letters of Privy Seale, as for divers other good Cauſes Us at this preſent moveing, of our eſpeciall Grace certayne Knowledge and meere Motion, have given and graunted, and by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, We doe give and graunt unto the ſaid *Julian Bourdin* Lord of Saint Anthony in Fraunce, a certain Anuity or Penſion of *one hundred thirty and ſix Pounds thirteene Shillings and fower Pence* of lawfull Money of England by the Yeare;

* XVII. 184.

* To have hold perceive and enjoy the ſaid Anuity or Penſion of *one hundred thirtye and ſixe Pounds thirteene Shillings and fower Pence* by the Yeare, to the ſaide *Julian Bourdin* and his Aſſignes, from the Feaſt of the Birth of our Lord God laſt paſt before the Date hereof, for and during his naturall Life, out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors at Weſtminſter, by the Hand of the Treaſorer and Chamberlaynes of Us our Heires and Succeſſors there for the tyme beinge, at the fower uſuall Feaſts or Termes of the Yeare (that is to ſay) at the Feaſt of the Annunciation of the bleſſed Virgin *Mary*, *the Nativity of Saint John Baptiſt*, *Michaell the Archangell* and the *Birth of our Lord God*, by even and equall Porcions to be paid;

Wherefore Wee will, and for Us our Heires and Succeſſors doe require the Commiſſioners for our Treaſury for the tyme beinge, and the Treaſorer, Undertreaſorer and Chamberlaynes of the Exchequer for the tyme beinge, that out of the Treaſure remayneinge in our ſaid Exchequer, from tyme to tyme they pay or cauſe to be paid to the ſaide *Julian Bourdin* or his Aſſignes the ſaide Anuity or yearly Penſion herein before mentioned accordinge to the Tenor and true meaninge of theſe Preſents; notwithſtandinge any Order Direction Comaundement or Declaration of our Pleaſure ſignified by our Letters Patents under the Greate Seale of England, bearinge Date *the fifteenth Day of May* in the ſixteenth Yeare of our Raigne of England, for Reſtraynt of Payment or Allowance of Pencions or Anuities, or otherwiſe howſoever:

Although expreſs mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the twelveth Day of October.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

ou Penſion de cinquante livres *par an, monnoye courante d'Angleterre;*

Pour tenir, garder, recevoir & jouïr de ladite Rente viagere ou Penſion de cinquante livres par an, *par ledit* Julien Bourdin, *& ſes Ayans cauſe, depuis la Fête de la naiſſance de notre Seigneur lors derniere, durant tout le tems de notre bon-plaiſir, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par les mains du Tréſorier & Chambellans, & ceux de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou qui le ſeroient, aux quatre Fêtes ou Termes uſités de l'année, comme il paroit plus au long par leſdites Lettres patentes; & que ledit* Julien Bourdin *nous a reſigné leſdites Lettres patentes, pour être cancellées dans notre Cour de Chancellerie.*

Et d'autant auſſi que nous, par nos Lettres du Sceau privé datées de Weſtminſter, *le vingtieme de Mai de la quatorzieme année de notre Regne d'Angleterre, de France, & d'Irlande, & d'Ecoſſe le quarante & neuvieme, donnames une Penſion au dit* Sieur de Saint Antoine, Jean de Beauclere & Julien Bourdin Sieur de Fontenay, *nos Ecuyers, pour leur nourriture, de la ſomme de* deux cens ſoixante livres *par an, durant le tems de notre bon-plaiſir, pour leur être payée par quartiers (c'eſt-à-dire) à chacun d'eux* quatre-vingt ſix livres treize ſhellings quatre ſous, *& que nous révoquons & annullons dès à préſent, par la préſente, leſdites Lettres du Sceau privé.*

Sachez pour cet effet que nous, tant en conſideration de l'Acte de Réſignation deſdites Lettres patentes, & de ce que leſdites Lettres du Sceau privé ont été cancellées, que pour pluſieurs autres bonnes raiſons qui nous portent à cela pour le préſent, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par les Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, donnons & accordons au dit Julien Bourdin, *Seigneur de St. Antoine en France, certaine Rente viagere ou Penſion de* cent trente & ſix livres treize ſhellings & quatre ſous *par an, monnoye courante d'Angleterre;*

Pour tenir, garder, recevoir & jouïr de ladite Rente viagere ou Penſion de cent trente & ſix livres, treize ſhellings & quatre ſous *par an, par ledit* Julien Bourdin, *& ſes Ayans cauſe, depuis la derniere Fête de la naiſſance de notre Seigneur qui précéde la date de la préſente, pour & durant ſa vie naturelle, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à Weſtminſter, par les mains du Tréſorier & Chambellans, & ceux de nos Héritiers & Succeſſeurs, ou qui le ſeront, aux quatre Fêtes ou Termes uſités de l'année (c'eſt-à-dire) à la Fête de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge* Marie, de la Nativité de St. Jean Baptiſte, de la St. Michel l'Archange, *& de la* Naiſſance de notre Seigneur, *pour être payée par égales portions;*

C'eſt pourquoi nous voulons, & pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, requérons les Commiſſaires pour notre Tréſorerie ou qui le ſeront, & le Tréſorier, Sous-Tréſorier & Chambellans de l'Echiquier, ou qui le ſeront, qu'ils payent ou faſſent payer de tems en tems, du Tréſor qui repoſe dans notre dit Echiquier, au dit Julien Bourdin, *& ſes Ayans cauſe, ladite Rente viagere ou Penſion ici dedans auparavant mentionnée, conformément à la teneur & vraye intention des Préſentes; nonobſtant tout Ordre, Inſtruction, Commandement ou Déclaration de notre bon-plaiſir, ſignifié par nos Lettres patentes ſous le grand Sceau d'Angleterre, datées du* quinzieme de Mai *de la ſeizieme année de notre Regne d'Angleterre, pour arrêter le payement ou appointement de Penſions ou Rentes, ou de quelque autre maniere que ce ſoit:*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le douzieme d'Octobre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Ciceſtrenſi.

Ann. D. 1619. *Pat.* 17. *J.* 1. *p.* 13. *n.* 4.

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Middleſexiæ, Salutem. Vacante nuper Sede Epiſcopali Ciceſtren. per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Ciceſtren. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Reverendum Nobis in Chriſto Patrem, *Georgium Epiſcopum Landaven.* in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu accepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manum noſtram, vigore cujuſdam Actûs Anno Regni prædiliſſimæ Sororis noſtræ, *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* defunctæ primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo* Temporalia prædicta cum Pertinentiis, in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Tranſlationis ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Compoto aut aliquo alio proinde nobis quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo tertio die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis, ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Suſſex.
Eſcaetori ſuo in Com. Surr.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quod eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

* Re-

Digitized by Google

Ann. D. 1619. 17 Jac. 1. * XVII. 185.

* *Reſtitutio Temporalium pro Theophilo Feild Epiſcopo Landaff.*

Pat. 17. J. 1. p. 14. n. 1.

REX, Eſcaetori ſuo in Comitatu Glouceſtriæ, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Landavenſi, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem ad Epiſcopatum Ciceſtren. *Archidiaconus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Landaven. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum Nobis in Chriſto, *Theophilum Feild* Sacræ Theologiæ Profeſſorem in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ, Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcoparus (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, anno Regni, præchariſſimæ Sororis noſtræ, Dominæ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde editi & proviſi, electis & captis (ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato Epiſcopo ſic Electo Temporalia Epiſcopatûs Landaven. prædictæ cum pertinentiis in Balliva tua, unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Tranſlationis ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus, abſque Compoto Reſponſo ſeu aliquo alio proinde Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, triceſimo Die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeperalibus Comitatibus ſubſcriptis, ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Monmouth.
Eſcaetori ſuo in Com. Glamorgan.

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet. Ann. D. 1619. 17 Jac. 1.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

De Pardonatione Incontinentiæ pro Johanna Powell.

Ann. D. 1619. Ibid. p. 5. n. 3.

REX, &c. Omnibus ad quos Præſentes pervenerint, Salutem.

Sciatis quòd Nos, ad humilem Supplicationem dilectæ Subditæ noſtræ *Johannæ Powell* de Thackam in Comitatu noſtro Barks, Uxoris *Rogeri Powell*, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, omnia & ſingula Crimina Adulterii ſive Incontinentiæ, per eandem *Johannam Powell* antehac cum quibuſlibet Perſonis commiſſa & perpetrata, remiſimus condonavimus & relaxavimus, & per Præſentes remittimus condonamus relaxamus & pardonamus; volentes & mandantes quòd præfata *Johanna Powell* nullo modò, præmiſsâ occaſione, per Nos Hæredes vel Succeſſores noſtros, alioſve Subditos noſtros vel eorum aliquem, aut quemcumque alium, in aliquibus Curiis noſtris Secularibus vel Eccleſiaſticis, moleſtetur inquietetur vel in aliquo gravetur:

Et ulterius, authoritate noſtrâ prædictâ, Tenore Præſentium, inhibemus & inhiberi volumus per Præſentes, omnibus & ſingulis Judicibus Eccleſiaſticis & Secularibus, & quibuſcunque aliis, quòd ipſi & eorum quilibet ab omni Proceſſu in & circa Præmiſſa contra & adverſus præfatam *Joannam Powell* deſiſtant & ſuperſedeant.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo Die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

* XVII. 186.

* *De Conceſſione ad Vitam pro Johanne Bracken.*

Ann. D. 1620. Ibid. p. 10. n. 2.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To all Men to whome theis Preſents ſhall come, Greeting.

Knowe ye that We,

As well in our Princely Regard and Conſideration of the faithfull Service done by our welbeloved *John Bracken* Eſquire late one of the Sewers to our late deereſt Conſort *Queen Anne* deceaſed, as for other divers good Cauſes us hereunto moving,

Of our eſpeciall Grace certaine Knowledge and meere Motion have given and granted, and by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, We do give and graunt to him the ſaid *John Bracken* a certaine Annuity or yearly Pention of *forty Pounds* of lawfull Money of England;

To have hold enjoy and yearly to receive and perceive the ſaid Annuity or yearly Pencion of *forty Poundes* to him the ſaid *John Bracken* and his Aſſignes, from the Feaſt of th'Annunciation of the bleſſed Virgin Mary laſt paſt before the Date hereof, for and during the naturall Life of him the ſaid *John Bracken*, of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors, by the Handes of the Commiſſioners of and for the Treaſurie, Treaſurer, Undertreaſurer, Chamberlaines and other the Officers of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors for the tyme being, at the fower uſuall Feaſts or Termes of the Yeare (that is to ſay) at the Feaſts of the *Nativitie of Saint John Baptiſt*, *Saint Michaell the Archangell*, *the Birth of our Lord God*, and *th'Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* by even and equall Portions to be paid;

And theſe our Letters Patents, or th'Inrollment hereof, ſhall be to all and every the Officers of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors reſpectively for the tyme being, for making due Payment from tyme to tyme of the ſaid Annuity or yearely Pencion, in manner and forme aforeſaid, to the ſaid *John Bracken* and his Aſſignes, and for doing and performing all and ſinguler the Premiſſes according to the true Intent and Meaning of this our gracious Graunt, a ſufficient good and abſolute Warrant and Diſcharge; any Order Direction Comand or Declaration of our Pleaſure, ſignified and given by our Letters Patents under our Great Seal of England, bearing Date the *fifeteenth Day of May* in the ſixteenth Year of our Raign of England, for Reſtraint of Payment or Allowance of Pentions or Annuities, or any other Reſtraint Aſſignation Declaration Matter or Thinge whatſoever to the contrary in any wiſe notwithſtanding.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the eigth and twentieth Day of January.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conceſſion d'une Rente viagere pour Jean Bracken.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les Préſentes parviendront, Salut.*

Sachez que nous, tant en conſideration du fidele ſervice rendu par notre bien-aimé Jean Bracken *Ecuyer, en dernier lieu un des Ecuyers tranchans de notre très chere Epouſe la feue* Reine Anne, *que pour pluſieurs autres bonnes raiſons qui nous portent à cela;*

De notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par les Préſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à lui ledit Jean Bracken, *une certaine Rente viagere ou Penſion de* quarante livres, *monnoye courante d'Angleterre;*

Pour que ledit Jean Bracken *puiſſe tenir, garder, jouir & recevoir annuellement la dite Rente viagere ou Penſion de* quarante livres, *ou par ſes Ayans cauſe, depuis la derniere Fête de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, qui précéde la date de la préſente, pour & pendant la vie naturelle de lui ledit* Jean Bracken, *du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par les mains de nos Commiſſaires pour la Tréſorerie, du Tréſorier, Sous-Tréſorier, Chambellans & autres Officiers de l'Echiquier, & ceux de nos Héritiers & Succeſſeurs, ou qui le ſeront, aux quatre Fêtes ou Termes uſités de l'année (c'eſt à-dire) aux Fêtes de la* Nativité de St. Jean Baptiſte, de la St. Michel l'Archange, de la Naiſſance de notre Seigneur, & de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, *à payer par portions égales.*

Et ces Lettres patentes, ou leur enregiſtrement, ſerviront à tous les Officiers & à chacun d'eux, ou à ceux qui le ſeront reſpectivement, de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, d'ordre ſuffiſant & de décharge bonne & abſolue pour avoir fait de tems en tems le payement requis de ladite Rente viagere ou Penſion annuelle en la maniere & forme ſuſdite, au dit Jean Bracken, *& ſes Ayans cauſe, & pour avoir fait & exécuté toutes les choſes ſuſdites & chacune d'elles, conformément à la vraye intention de notre conceſſion gracieuſe; nonobſtant tout Ordre, Inſtruction, Commandement ou Déclaration de notre bon-plaiſir, ſignifié & donné par nos Lettres patentes, ſous notre grand Sceau d'Angleterre, datées du* quinzieme de Mai *de la ſeizieme année de notre Regne d'Angleterre, pour arrêter le payement ou appointement de Penſions ou Rentes, ou tout autre Empêchement, Déclaration, ou choſe quelconque, en quelque ſorte à ce contraire.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-huitieme de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 17 Jac. 1.

De Conceſſione ad Vitam pro Simone Killegrewe.

Ibidem. n. 2.

JAMES, by the Grace of God, &c. To all Men to whome theis Preſents ſhall come, Greeting.

Knowe ye that We,

As well in our Princely Regard and Conſideration of the faithfull Service done by our welbeloved *Symon Killegrewe* Eſquire late one of the Groomes of the Privy Chamber to our late deereſt Conſort *Queen Anne* deceaſed, as for other divers good Cauſes us hereunto moving,

Of our eſpeciall Grace certaine Knowledge and meere Motion have given and granted, and by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, We do give and graunt to him the ſaid *Symon Killegrewe* a certaine Annuity or yearly Pention of *forty Pounds* of lawfull Money of England;

To have hold enjoy and yearly to receive and perceive the ſaid Annuity or yearly Pencion of *forty Poundes* to him the ſaid *Symon Killegrewe* and his Aſſignes, from the Feaſt of th'Annunciation of the bleſſed Virgin Mary laſt paſt before the Date hereof, for and during the naturall Life of him the ſaid *Symon Killegrewe*, of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the Receipt of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors, by the Handes of the Commiſſioners of and for the Treaſurie, Treaſurer, Undertreaſurer, Chamberlaines and other the Officers of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors for the tyme being, at the fower uſuall Feaſts or Termes of the Yeare (that is to ſay) at the Feaſts of the *Nativitie of Saint John Baptiſt*, *Saint Michaell the Archangell*, *the Birth of our Lord God*, and *th'Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* by even and equall Portions to be paid;

And theſe our Letters Patents, or th'Inrollment hereof, ſhall be to all and every the Officers of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors reſpectively for the tyme being, for making due Payment from tyme to tyme of the ſaid Annuity or yearely Pencion, in manner and forme aforeſaid, to the ſaid *Symon Killegrewe* and his Aſſignes, and for doing and performing all and ſinguler the Premiſſes according to the true Intent and Meaning of this our gracious Graunt, a ſufficient good and abſolute Warrant and Diſcharge; any Order Direction Comand or Declaration of our Pleaſure, ſignified and given by our Letters Patents under our Great Seal of England, bearing Date the *fifeteenth Day of May* in the ſixteenth Year of our Raign of England, for Reſtraint of Payment or Allowance of Pentions or Annuities, or any other Reſtraint Aſſignation Declaration Matter or Thinge whatſoever to the contrary in any wiſe notwithſtanding.

Although expreſſe mention, &c.

In witnes whereof, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo octavo die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1620. 17 Jac. 1.

Conceſſion d'une Rente viagere pour Simon Killegrewe.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les Préſentes parviendront, Salut.*

Sachez que nous, tant en conſideration du fidele ſervice rendu par notre bien-aimé Simon Killegrewe *Ecuyer, en dernier lieu un des Meſſagers de la Chambre privée de notre très chere Epouſe la feue* Reine Anne, *que pour pluſieurs autres bonnes raiſons qui nous portent à cela;*

De notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par les Préſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à lui ledit Simon Killegrewe, *une certaine Rente viagere ou Penſion de* quarante livres, *monnoye courante d'Angleterre;*

Pour que ledit Simon Killegrewe *puiſſe tenir, garder, jouir & recevoir annuellement la dite Rente viagere ou Penſion de* quarante livres, *ou par ſes Ayans cauſe, depuis la derniere Fête de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, qui précéde la date de la préſente, pour & pendant la vie naturelle de lui ledit* Simon Killegrewe, *du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par les mains de nos Commiſſaires pour la Tréſorerie, du Tréſorier, Sous-Tréſorier, Chambellans & autres Officiers de l'Echiquier, & ceux de nos Héritiers & Succeſſeurs, ou qui le ſeront, aux quatre Fêtes ou Termes uſités de l'année (c'eſt à-dire) aux Fêtes de la* Nativité de St. Jean Baptiſte, de la St. Michel l'Archange, de la Naiſſance de notre Seigneur, & de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, *à payer par portions égales.*

Et ces Lettres patentes, ou leur enregiſtrement, ſerviront à tous les Officiers & à chacun d'eux, ou à ceux qui le ſeront reſpectivement, de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, d'ordre ſuffiſant & de décharge bonne & abſolue pour avoir fait de tems en tems le payement requis de ladite Rente viagere ou Penſion annuelle en la maniere & forme ſuſdite, au dit Simon Killegrewe, *& ſes Ayans cauſe, & pour avoir fait & exécuté toutes les choſes ſuſdites & chacune d'elles, conformément à la vraye intention de notre conceſſion gracieuſe; nonobſtant tout Ordre, Inſtruction, Commandement ou Déclaration de notre bon-plaiſir, ſignifié & donné par nos Lettres patentes, ſous notre grand Sceau d'Angleterre, datées du* quinzieme de Mai *de la ſeizieme année de notre Regne d'Angleterre, pour arrêter le payement ou appointement de Penſions ou Rentes, ou tout autre Empêchement, Déclaration, ou choſe quelconque, en quelque ſorte à ce contraire.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoin le Roi, à Weſtminſter, *le vingt-huitieme de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Denizationis Willielmo Chrighton Domino Sanquar.

Ann. D. 1620. *Ibid. p. 16. n. 1.*

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, pro diverſis bonis cauſis & conſiderationibus Nos ad præſens ſpecialiter moventibus, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus, quòd prædilectus & fidelis noſter *Willielmus Chrighton Dominus Sanquar* ſit Indigena & Ligeus noſter, ac Hæredum & Succeſſorum noſtrorum Regni noſtri Angliæ, ac quòd Hæredes ſui ſint & erunt Ligei noſtri ac Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ac quòd tam ipſe quàm Hæredes ſui, in omnibus tractentur reputentur teneantur habeantur & gubernentur, tanquam fideles Ligei noſtri infra prædictum Regnum noſtrum Angliæ oriundi.

Et quòd ipſe & Hæredes ſui omnes & omnimodas Actiones Sectas & Querelas, cujuſcunque ſint generis naturæ ſeu ſpeciei, in quibuſcunque Curiis Locis & Juriſdictionibus in Regno noſtro Angliæ, habere exercere, eiſque uti & gaudere, & in eisdem placitare & implacitari, reſpondere & reſponderi, defendere & defendi, poſſint & valeant, poſſit & valeat, in omnibus & per omnia, ſicut aliquis Ligeus noſter, aut aliqui fideles Subditi noſtri, in dicto Regno noſtro Angliæ nati ſive oriundi.

Et inſuper quòd idem *Willielmus Chrighton Dominus Sanquar* & Hæredes ſui, Terras, Tenementa, Redditus, Reverſiones & Servitia, ac alia Hæreditamenta quæcunque infra Regnum noſtrum Angliæ & alia Dominia noſtra, perquirere recipere capere habere tenere emere & poſſidere, ac eis uti & gaudere ſibi & Hæredibus ſuis imperpetuum, vel alio quocunque modo, eaque dare vendere alienare & legare cuicunque Perſonæ & quibuſcunque Perſonis ſibi placuerit vel placuerint, ad libitum ſuum, valeat & poſſit, valeant & poſſint licitè & impunè ac adeò liberè quietè integrè & pacificè, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra hoc Regnum noſtrum Angliæ oriundus.

Ac quòd ipſe & Hæredes ſui liberè & licitè clamare retinere & gaudere poſſit & valeat, poſſint & valeant, Dominia, Maneria, Terras, Tenementa, Redditus & Hæreditamenta quæcunque ſibi, per Nos aut per aliquas Perſonas quaſcunque, aut aliquam Perſonam quamcunque, antehac data conceſſa ſive aſſignata, adeò liberè quietè integrè & pacificè, ſicut aliquis fidelis Ligeus noſter infra dictum Regnum noſtrum Angliæ oriundus:

* Ac quòd idem *Willielmus Chrighton Dominus Sanquar* & Hæredes ſui, omnes & omnimodas Libertates Franchefias & Privilegia Regni noſtri Angliæ, liberè quietè & pacificè, habere & poſſidere, eiſque uti & gaudere poſſit & poſſint, tanquam Ligei noſtri infra dictum Regnum noſtrum Angliæ nati, abſque perturbatione moleſtatione impedimento vexatione calumnia ſive gravamine quocumque Noſtri Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, aut Miniſtrorum vel Officiariorum noſtrorum Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, aut aliorum quorumcumque: aliquo Statuto Actu Ordinatione ſive Proviſione Regni noſtri prædicti, in contrarium inde antehac editi facti ordinati ſive proviſi, aut aliquâ aliâ Re Cauſâ vel Materiâ quacunque, in aliquo non obſtantibus. * XVII. 188.

Attamen volumus ac per Præſentes præcipimus quòd ipſe & Hæredes ſui Homagium ligeum Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris faciant & faciat, ac Lottum & Scottum, prout alii Ligei noſtri faciunt & contribuunt, ſolvat & contribuat, ſolvant & contribuant ut eſt juſtum:

Ac quòd idem *Willielmus Chrighton Dominus Sanquar* & Hæredes ſui, omnes & ſingulas Ordinationes Actus Statuta & Proclamationes Regni noſtri Angliæ, tam edita quàm impoſterum edenda, teneat & teneant, & eiſdem obediens & obedientes ſit & ſint, juxta formam Legum & Statutorum in ea parte.

Et ulterius volumus ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus quòd hæ Literæ noſtræ Patentes, vel Irrotulamentum earundem, erunt in omnibus & per omnia firmæ validæ ſufficientes & effectuales in Lege ſecundùm veram intentionem earundem:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſexto die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 *Jac.* 1.

De Commiſſione ſpeciali directa Henrico Yelverton & aliis concernente Ferias & Mercata.

Pat. 18. *J.* 1. *p.* 6. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *Kinge of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* to our truſty and welbeloved,

Sir Henry Yelverton Knight our Attorney Generall,
Sir Thomas Coventrie Knight our Sollicitor Generall,
Sir Edward Moſeley Knight Attorney of our Dutchy of Lancaſter now beinge, and to the *Attorney Generall*, *Sollicitor Generall*, and *Attorney* of the Dutchy of Lancaſter that hereafter for the tyme ſhall be:

And to our welbeloved Servants,
Sir John Wood Knight,
Sir William Alexander Knight,
And Sir *Henry Breton* Knight,
And to our welbeloved Subjects,
Sir George Peckham Knight,
Euſebye Andrewe Eſquire,
Robert Johnſton Eſquire,
Thomas Wiſſe,
Daniell Everett,
And *James Bunkeane*,
Gentlemen,
Greeting.

Whereas We are informed that there are divers of our loving Subjects that have ſundrie Faires and Marketts, by ſeveral Graunts from Us and our noble Progenitors or Predeceſſors Kings or Queenes of England, or by lawfull Preſcription, which, being defectively paſſed, or otherwiſe which may be lawfully queſtioned, they are deſirous to have confirmed unto them by our Letters Patents of Confirmation in that behalfe.

And whereas there are alſoe divers others of our ſaide Subjects, reſidinge in ſeverall places of this our Kingdom, that are deſirous to procure from Us Faires and Marketts in ſuch meete Townes and Places where nowe there are none, or otherwiſe to have an addition and increaſe of ſome new Faires and Markets where there are now to fewe, the wante whereof they daily feele, and by theire humble Complaynts have lately made knowne unto Us.

We,

Graciouſly myndinge the Security Eaſe and Benefit of our ſaid Subjects in the Premiſſes, and willing to provide ſome ſpeedy meanes whereby our ſaid Subjects, without ſpeciall ſuite to * Us, and for reaſonable Fynes and Compoſitions may obtayne, as wel Confirmations of their ancient Faires and Marketts, as Graunts of new in meet places where now there are either none or too fewe (all due Circumſtances both of Lawe and Conveniency being firſt helde and obſerved) and repoſing ſpeciall Truſt and Confidence in your approved Fidelities Wiſdomes and Circumſpections,

* XVII. 189.

Have aſſigned ordeyned conſtituted appoynted and made, and by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, doe aſſigne ordayne conſtitute appoynt and make, you the ſaid *Sir Henry Yelverton*, *Sir Thomas Coventrie*, *Sir Edward Moſeley*, and the *Attorney Generall*, *Sollicitor Generall* and *Attorney* of the Dutchy of Lancaſter of Us our Heires and Succeſſors, that hereafter for the tyme ſhall be, *Sir John Wood*, *Sir William Alexander*, *Sir Henry Breton*, *Sir George Peckham*, *Euſibye Andrewe*, *Robert Johnſtone*, *Tho. Wiſſe*, *Daniell Everett* and *James Dunkeane*, to be our Commiſſioners:

And Wee doe hereby give and graunt unto you or anie three or more of you (whereof the ſaid Sir *John Wood*, Sir *Henry Breton*, *Euſibye Andrewes* and *Robert Johnſtone* to be one) full Power and Authoritye at all and everye time and times to treate compounde conclude and agree with all or anye ſuch Perſon and Perſons, Bodies politique and corporate, within our ſaide Realme of England and Dominion of Wales, as ſhall deſire the ſame for the havinge and obteyninge from Us our Heires and Succeſſors under our Great Seale of England, and other our Seales of our Dutchye of Lancaſter and Countie Palatyne of Lancaſter reſpectively, as well Letters Patents of Confirmation of and for their auncient Fayres or Marketts of the like Eſtate or Eſtates which formerly they had therein, as alſoe Graunts in Perpetuity or otherwiſe, as ſhould be deſired in that behalfe, of newe Faires or Marketts, in ſuche meete Places within our Realme of England and Domynion of Wales, where there are nowe either none at all, or otherwiſe to few as aforeſaide:

And after ſuche Compoſition and Agreement ſhall be ſoe had and made, as aforeſaid, that then you our ſaide Commiſſioners, or anye three or more of you (whereof the ſaide *Attorney Generall Sollicitor Generall* or *Attorney of the Dutchye of Lancaſter* for the tyme being reſpectively to be one) to make or cauſe to be made unto ſuch Perſon or Perſons, Bodies politique and corporate, all and every ſuch Confirmacions or Graunts from, or in the Name of Us our Heires and Succeſſors, of or for anye ſuch Eſtate of and in the ſaide Faires and Marketts as aforeſaid as ſhal be deſired by our Subjects Contractors in that behalfe, and as you ſhall thinke fitt, and that all and every ſuch Confirmacion or Graunt, or the Tranſcript of them and every of them, beinge ſubſcribed by you our ſaide Commiſſioners, or anye foure or more of you (whereof the ſaid *Attorney Generall Sollicitor Generall* or *Attorney of our Dutchy* reſpectively for the tyme beinge to be one) and a brief Entrye thereof being made with the Clarkes of the Signett and Privy Seale in theire Regiſter

Ann. D. 1620. 18 *Jac.* I.

Commiſſion ſpéciale adreſſée à Henri Yelverton & autres, touchant les Foires & les Marchés.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A nos fideles & bien-aimés*,

Le Chevalier Henri Yelverton, *notre Procureur Général*,
Le Chevalier Thomas Coventrie, *notre Solliciteur Général*,
Le Chevalier Edouard Moſeley, *à préſent Procureur de notre Duché de Lancaſter*, *&* au Procureur Général, Solliciteur Général, & Procureur *du Duché de Lancaſter qui ſeront dans la ſuite:*

Et à nos bien-aimés Serviteurs,
Le Chevalier Jean Wood,
Le Chevalier Guillaume Alexander,
Et le Chevalier Henri Breton,
Et à nos bien-aimés Sujets,
Le Chevalier George Peckham,
Euſebe Andrewe, *Ecuyer*,
Robert Johnſton, *Ecuyer*,
Thomas Wiſſe,
Daniel Everett,
Et Jaques Bunkeane, *Gentilshommes*, *Salut.*

D'autant que nous ſommes informés qu'il y a pluſieurs de nos bons Sujets, qui tiennent quantité de Foires & de Marchés, par divers Octrois de Nous, & de nos nobles Ayeux ou Prédéceſſeurs les Rois & les Reines d'Angleterre, ou par légitime Preſcription, qui étant accordés d'une maniere défectueuſe ou qui pourroit être autrement légitimement revoquée en doute, ils ſouhaiteroient qu'ils leur fuſſent confirmés par nos Lettres patentes de confirmation à cet égard.

Et d'autant qu'il y a auſſi pluſieurs autres de nos Sujets, réſidant dans diverſes Places de ce Royaume, qui ſouhaiteroient d'obtenir de nous la Permiſſion de tenir des Foires & des Marchés, dans les Villes & Places convenables où il n'y en a point préſentement, ou d'avoir autrement un ſurcroit ou une augmentation de quelques Foires & Marchés, dans celles où il y en a pour le préſent trop peu, le beſoin deſquels ils apperçoivent journellement, comme ils nous l'ont fait connoitre en dernier lieu par leur humble plainte.

Nous,

Ayant gracieuſement égard à la ſureté, au ſoulagement, & à l'avantage de nos Sujets dans ce qui concerne les choſes ſuſdites, & voulant pourvoir promptement à quelques moyens, par leſquels nosdits Sujets puiſſent obtenir, ſans nous en adreſſer une Requête particuliere, & pour des contributions & compoſitions raiſonnables, tant les confirmations de leurs anciennes Foires & Marchés, que des Octrois pour en tenir de nouveaux dans des Places convenables où il n'y en a point préſentement, ou trop peu (toutes dues circonſtances tant du Droit que de la convenance étant premierement gardées & obſervées) & nous repoſant & confiant ſur votre fidélité, ſageſſe & prudence confirmée,

Vous avons commis, ordonné, conſtitué, nommé & établi, & par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, nous vous commettons, ordonnons, conſtituons, nommons & établiſſons, vous le dit Chevalier Henri Yelverton, le Chevalier Thomas Coventri, le Chevalier Edouard Moſeley, & le Procureur Général, Solliciteur Général, & le Procureur *du Duché de Lancaſtre, ou qui le ſeront dans la ſuite, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs*, le Chevalier Jean Wood, le Chevalier Guillaume Alexander, le Chevalier Henri Breton, le Chevalier George Peckham, Euſebe Andrewe, Robert Johnſtone, Tho. Wiſſe, Daniel Everett & Jaques Dunkeane, *pour être nos Commiſſaires:*

Et nous vous donnons & accordons par la préſente, à vous ou à trois ou plus de vous (dont ledit Chevalier Jean Wood, le Chevalier Henri Breton, Euſebe Andrewes & Robert Johnſtone *fera un) plein-pouvoir & autorité de traiter, convenir, conclure & accorder, en tous tems, avec toute perſonne & perſonnes, Corps politiques & Communautés, de notre Royaume d'Angleterre & Principauté de Galles, qui le ſouhaiteront, pour avoir & obtenir de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ſous notre grand Sceau d'Angleterre & ſous les autres Sceaux de notre Duché de Lancaſtre, & du Comté Palatin de Lancaſtre reſpectivement, tant Lettres patentes de confirmation pour leurs anciennes Foires & Marchés, ſur le même pied qu'ils les y ont eues auparavant, que des Octrois à perpétuité ou comme on pourroit les ſouhaiter autrement à cet égard, pour nouvelles Foires ou Marchés, dans les Places convenables de notre Royaume d'Angleterre & Principauté de Galles, ou il n'y en a pour le préſent point du tout, ou autrement trop peu, comme il eſt dit:*

Et après que de telles conventions & accords auront été ainſi conclus & faits, comme il eſt dit, vous nos dits Commiſſaires ou trois ou plus de vous (dont ledit Procureur Général, le Solliciteur Général, *ou le* Procureur du Duché de Lancaſter, *ou qui le ſeront, reſpectivement, fera un) ferez ou ferez faire pour telle perſonne ou perſonnes, Corps politique ou Communauté, toutes ſemblables Confirmations ou Octrois, en notre nom & en celui de nos Héritiers & Succeſſeurs, pour leſdites Foires & Marchés, ſur le même pied, comme il eſt dit, que le ſouhaiteront nos Sujets contractans à cet égard, & que vous le trouverez à propos. Et toutes ces Confirmations ou Octrois, ou chacune de leurs Copies, étant ſignées par vous nos dits Commiſſaires, ou par quatre ou plus de vous (dont ledit* Procureur Général, le Solliciteur Général, ou le Procureur de notre Duché, *ou qui le ſeront reſpectivement, fera un) & un court Enregiſtrement en étant fait par les Clercs du Cachet & privé Sceau dans leurs livres de Regiſtres, & auſſi endoſſé de la main deſdits Clercs ou de l'un d'eux, ſerviront de tems en tems d'ordre ſuffiſant & immédiat au* Chancelier

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

giſter Bookes and ſoe indorſed under the Hands of the ſaide Clarkes or one of them, ſhall from tyme to tyme be a ſufficient and ymmediate Warrante to the *Chauncellor of England*, or *Keeper of the Greate Seale of England*, and *Chauncellor of the Dutchye of Lancaſter* of Us our Heires and Succeſſors for the tyme being reſpectively, for the puttinge and paſſinge of all ſuch Confirmacions and Graunts under the Greate Seale of England the Seale of the Dutchye of Lancaſter, and the Seale of the County Palatyne of Lancaſter, and everye or anye of them reſpectively, without any Bill ſigned, Signett or Privy Seale, or further or other Warrant from Us our Heires or Succeſſors to be had and obteyned in that behalfe: And theſe Preſents, or the Enrollment thereof, ſhal be as well to the ſaide *Chauncellor* or *Keeper of the Greate Seale*, and *Chauncellor of the Dutchy*, as to the *Attorney Generall*, *Sollicitor Generall*, and *Attorney of the Dutchye of Lancaſter*, and every of them in their ſeverall Offices and Places reſpectively for the tyme beinge, a ſufficient Warrant in that behalfe.

Nevertheles we will and declare our Pleaſure and Intent to be that, before any ſuch Graunt of or for any of the ſaid new Faires or Markets ſhal be made and paſſed as aforeſaid, there ſhall be iſſued and awarded forthe of our ſaide Courts of Chauncery, Dutchy and County Palatine reſpectively, a Writt or Writs of *ad quod Dampnum* to the Sheriffe or Sheriffes of our ſeverall Counties in England and Wales, uppon Warrant in that behalfe

* XVII. 190.

firſt made and ſigned by the *Attorney Generall* and * *Attorney of the Dutchy* reſpectively, which ſaid Writt or Writts the Sheriffe or Sheriffes of the ſaid ſeverall Counties reſpectively ſhall cauſe publiquely to be ſate uppon, and by ſufficient and indifferent Jurors executed in ſome fitt or meet Town or Place neer adjoyning to the Town or Place where the ſaid Graunt or Graunts of newe Faiers or Marketts ſhal be ſoe deſired as aforeſaide, and in noe remote or obſcure Place or Places whatſoever, and that before the ſame Writt or Writts of *ad quod Dampnum* ſhall be ſoe executed, ſufficient and publique Notice and Warninge ſhal be given by the ſaide Sheriffe or Sheriffes or ſome of theire Officers and Miniſters, to the Inhabitants of twoe or more of the next neighbouringe Markett Townes or Places where anie Marketts or Faires are or ſhall be held or kept, of the true Tyme or Place of the Execution of the ſame, and that by the Space of ten Daies at the leaſt before the ſaid Writt or Writts ſhall be executed, to the Intent that they may ſhewe cauſe to ſuch Jurors that ſuch Faires or Marketts ſoe deſired to be newly graunted will be noe Prejudice or Domage to Us our Heires and Succeſſors, or to their or anye of their Faires or Marketts neere adjoyninge, which ſaid Writ or Writs of *ad quod Dampnum* after that the ſame ſhal be duely executed and retorned accordinge to the due Forme and Courſe herein by us preſcribed, ſhall be brought and ſhewed to our ſaide *Attorney Generall*, *Sollicitor Generall*, or *Attorney of the Dutchy of Lancaſter* for the tyme being reſpectively, before any Graunt ſhall be by them drawne or ſuffred to paſſe thereupon, that ſoe our Intent herein expreſſed may not be deluded, but may by them be ſeene thereby to be performed; that is to ſay, that ſuch Graunt of anye newe Faires or Markets deſired is noe Damage to Us or any nigh adjoyninge Faire or Markett:

Provided alwaies that, uppon the Returne of the ſaid Writts of *ad quod Dampnum*, Oathe be made before a Maſter in Chauncery, or ſome or one of the Barons of the Exchequer for the tyme beinge, that ſuch Notice and Warninge was made and given, as aforeſaide, before any ſuch Graunts ſhal be made or Tranſcript thereof prepared or ſigned as aforeſaide.

And we will and appoynt that, uppon every Graunt or Confirmacion ſhall be paſſed by Vertue of this our Commiſſion, there ſhal be paid into the Receipt of our Exchequer a Fyne of *twentie Shillings* to our uſe, and that there be reſerved to our Crowne uppon every Graunt of anye newe Markett the yerely Rent of *twentie Shillings*, and uppon everye newe Faire to be graunted the yerely Rent of *thirteene Shillings and foure Pence*;

Nevertheles our Will and Pleaſure is that, uppon every ſuch Confirmacion or Graunt that ſhall paſſe the Great Seale the Seale of the Dutchy of Lancaſter, and every or anye of them reſpectively as aforeſaide, there ſhal be paid to the Hands of the Clarkes of the Signet and Privy Seale for the tyme attendant the Some of *foure Pounds thirteene Shillinges and foure Pence* for the Fees and Duties belonging to the ſaide Offices.

And further our Will and Pleaſure is that the Moneys ariſinge uppon every Compoſition and Agreemente to be had and made accordinge to the Tenor of this our Commiſſion, ſhall from tyme to tyme be paid into the Receipte of the Exchequer of us our Heires and Succeſſors to our and theire uſe, or elſe to the Hands of ſuch Perſon or Perſons as We under our Greate Seale of England ſhall nomynate and appoynte to receive the ſame.

And laſtly Wee will that this our Commiſſion ſhall endure and contynue for and duringe the Terme of eleaven Yeares next enſueing the Date hereof.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the thirtieth Day of March.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

lier d'Angleterre, ou Garde du grand Sceau d'Angleterre, & au Chancelier du Duché de Lancaſtre, *ou qui le ſeront, reſpectivement, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour mettre & pour paſſer toutes ſemblables Confirmations & Octrois, ſous le grand Sceau d'Angleterre, les Sceaux du Duché de Lancaſtre, & du Comté Palatin de Lancaſtre, & ſous chacun de ces Sceaux reſpectifs, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir ou d'obtenir à cet égard aucun Billet ſigné, Cachet ou privé Sceau, ou quelque autre ordre de plus de nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs. Et les Préſentes ou leur enregiſtrement ſerviront tant au dit* Chancelier *ou* Garde du grand Sceau, *& au* Chancelier du Duché, *qu'au* Procureur Général, Solliciteur Général & Procureur du Duché de Lancaſtre, *ou qui le ſeront, & à chacun d'eux dans leurs différens Offices & Places reſpectives, d'ordre ſuffiſant à cet égard.*

Néanmoins nous voulons & déclarons qu'il eſt de notre bon-plaiſir, & de notre intention, qu'avant qu'aucun ſemblable Octroi, pour quelques-unes deſdites nouvelles Foires ou Marchés, ſoit fait & paſſé comme il eſt dit, nos dites Cours reſpectives de Chancelerie du Duché, & du Comté Palatin, expédient & envoyent des Ordres de ad quod Dampnum, *au Sherif ou Sherifs de nos diverſes Provinces d'Angleterre, & du Pays de Galles, après en avoir obtenu une Permiſſion ſignée par le* Procureur Général, *& le* Procureur du Duché, *reſpectivement, & que le Sherif ou les Sherifs des diverſes Provinces reſpectives faſſent examiner publiquement & exécuter ledit Ordre ou Ordres par un des Jurés ordinaires & capables, dans certaine Ville ou Place, propre ou convenable, qui ſera la plus proche de la Ville ou de la Place où ledit Octroi ou Octrois, pour de nouvelles Foires ou Marchés, ſeront ainſi ſouhaités comme il eſt dit, & non dans quelque Place ou Places éloignées ou obſcures, quelles qu'elles ſoient; & qu'avant que ledit Ordre ou Ordres de* ad quod Dampnum *ſoient ainſi exécutés, ledit Sherif ou Sherifs, ou quelqu'un de leurs Officiers & Miniſtres, donneront connoiſſance & avertiſſement ſuffiſant & public, aux Habitans de deux ou plus des plus proches Villes à Marché ou Places où quelques Marchés ou Foires ſont ou ſeront tenus, du vrai tems ou de la vraye Place où ils ſont ou ſeront tenus, & cela pendant l'eſpace de dix jours pour lemoins avant que ledit Ordre ou Ordres ſoient exécutés, afin qu'ils puiſſent donner des preuves à ces Jurés, que ces Foires ou Marchés, que l'on ſouhaite être de nouveau accordés, n'apporteront aucun préjudice ou dommage à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou à leurs ou à quelques-unes de leurs Foires ou Marchés, qui ſeront les plus proches; & qu'après que leſdits Ordres de* ad quod Dampnum *auront été mis duement en exécution & auront été rapportés conformément à la due forme & maniere ici dedans par nous preſcrite, ils ſoient portés & montrés à notre dit* Procureur Général, Solliciteur Général, *ou* Procureur du Duché de Lancaſtre, *ou qui le ſeront reſpectivement, avant qu'ils ayent dreſſé ou accordé qu'on paſſât quelque Octroi pour cela: afin que notre intention ici dedans exprimée ne puiſſe pas être éludée, mais qu'ils la puiſſent voir mettre par-là en exécution; c'eſt-à-dire, que tel Octroi ſouhaité pour quelques nouvelles Foires ou Marchés, ne ſoit pas à notre dommage, ni au dommage de quelque Foire ou Marché voiſin.*

Pourvu que toujours, après le rapport deſdits Ordres de ad quod Dampnum, *on faſſe ſerment devant un Rapporteur de la Chancelerie, ou devant un ou quelqu'un des Barons de l'Echiquier ou qui le ſeront, que telle connoiſſance & avertiſſement étoit fait & donné, comme il eſt dit, avant que quelques ſemblables Octrois fuſſent faits, ou que les Copies en fuſſent préparées ou ſignées, comme il eſt dit.*

Et nous voulons & ordonnons que, pour chaque Octroi ou Confirmation, qui ſera paſſé en vertu de cette Commiſſion, il ſera payé à la Recette de notre Echiquier, une contribution de vingt ſhellings *pour notre uſage; & qu'il ſoit retenu pour notre Couronne pour chaque Octroi de quelque nouveau Marché, la Rente annuelle de* vingt ſhellings; *& pour chaque nouvelle Foire qui ſera accordée, la Rente annuelle de* treize ſhellings & quatre ſous.

Néanmoins notre volonté & bon-plaiſir eſt, que pour chaque ſemblable Confirmation ou Octroi qui paſſera ſous le grand Sceau d'Angleterre, le Sceau du Duché de Lancaſtre, & ſous chacun d'eux reſpectivement, comme il eſt dit, il ſera payé entre les mains des Clercs du Cachet & Sceau privé qui ſeront alors en ſervice, la ſomme de quatre livres treize ſhellings & quatre ſous, *pour contributions & droits appartenans aux dits Offices.*

Et de plus notre volonté & bon-plaiſir eſt, que les deniers provenans de chaque convention & accord qui ſera fait conformément à la teneur de cette Commiſſion, ſeront de tems en tems payés à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour notre & pour leur uſage, ou autrement entre les mains de telle perſonne ou perſonnes, que nous nommerons & établirons ſous notre grand Sceau d'Angleterre pour les recevoir.

Et finalement nous voulons que cette Commiſſion ſubſiſte & ſoit continuée pour & pendant le terme d'onze ans, qui commence immédiatement après la date de la preſente.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le trentieme de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 *Jac.* 1.

Commissio specialis concernens le Garbling Herba Nicotianæ.

Ann. D. 1620. 18 *Jac.* 1.

Commission particuliere pour choisir le Tabac.

Pat. 18. *J.* 1. p. 9. *dors.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* to our truſtie and welbeloved,

Sir William Paddy Knight and *Matthew Gwynne* Doctor of Phiſicke,

Symon Harvey and *Thomas Bourne* Citizens and Grocers of our City of London,

* XVII. 191. * *Richard Aſhcroft* and *Thomas Hampſon* Marchaunts,

Richard Bacon and *Edmond Phillips* Citizens and Apothecaryes of our ſaid Citty of London,

Greetinge.

Whereas We taking into our Princelie Conſideration that divers good and neceſſarie Proviſions have byne heretofore made, as well by Acte of Parliament as otherwiſe, for the well Garblinge of Spices and Druggs, to the intent that the Subjects of this our Realm ſhould not be occaſioned to uſe any unwholſome Spices or Druggs to the ympayring of their Health, or to buy the bad inſtead of the good to the ymparinge of their Subſtance,

And that the Druggs (called *Tobacco*) being of late Years grown frequent in this our Realme and other our Dominions was daylie ſould ungarbled, whereby more inconvenience groweth and ariſeth to our loving Subjects then by any other Druggs whatſoever;

And being alſoe informed that the many and ſundry Abuſes practized and committed by Marchantes, Maſters of Ships and others, in concealing and uttering the ſaid Tobacco without paying any Ympoſt or Cuſtome for the ſame, greate Loſſe and Damage accreweth to Us notwithſtandinge any Lawes Statutes or other Courſe heretofore taken;

For preventinge thereof Wee did, by our Letters Patents under our Great Seal of England, bearing Date at *Weſtminſter* the five and twentieth Day of Maye laſt, prohibit and forbid that noe Perſon or Perſons ſhould be at any time after the Daye of the Date of the ſaid Letters Patents within our Realm of England, the Dominion of Wales, and Port and Towne of Barwicke, or any of them, or within our Realme of Ireland, or any part of them or any of them, by himſelfe or himſelves, or his or their Servants or Factors or any others, directlie or indirectlie, ſell or put to Sale, or attempt preſume or goe about any manner of way to ſell or put to Sale, either in Groſſe or by Retayle, any Tobacco of what ſorte kinde or groweth whatſoever, before the Cuſtome and Ympoſte therefore due were paide, and the ſame Tobacco were viewed diſtinguiſhed and ſealed by the Officer or Officers of Us our Heires and Succeſſors in that behalf to be conſtituted and appointed, as by our ſaid Letters Patents, amongſt divers other things therein contayned at large appeareth.

And whereas afterwardes, to the intent our Will and Pleaſure in the Premiſſes might be the better knowne to all our lovinge Subjects whom yt may concerne, Wee did, by our Proclamation bearing Date the *tenth Day of November* laſt paſt, notefie publiſhe and declare the ſame our Pleaſure, willing and commaunding that all and everie the Premiſſes therein mentioned ſhould be from tyme to tyme in everie reſpect dulie performed executed and obſerved according to the true intent and meaning of the ſame our Letters Patents, as by our ſaid Proclamation more at large appeareth: Wee, continewing our former Reſolution and Purpoſe to provide for the Health and Welfare of our loving Subjects, have determined ſoe to proceed in the effectinge thereof, that the badd and unwholſome Tobacco maye be ſevered diſtinguiſhed and diſcerned, and yet the good receive noe prejudice, to the hindrance of the ſale of the Commoditie, and prejudice of the Marchante.

Know ye now that We, repoſinge aſſured Truſt and Confidence in the Learning Skill and Experience of you the ſaid *Sir William Paddy*, *Mathewe Gwynne*, *Simon Harvey*, *Thomas Bourne*, *Richard Aſhcrofte*, *Thomas Hampſon*, *Richard Bacon* and *Edmond Phillipps*, have aſſigned and appoynted you to be our Commiſſioners, and doe hereby, for Us our Heirs and Succeſſors, give graunt full Power and Authoritie unto you, or any five or more of you (whereof one of you to be a Phiſition, one other a Marchant, one other a Grocer, and one other an Apothecarie) to aſſemble and meet together in ſuch convenient place and places as you ſhall think meet; and, upon ſerious and adviſed conſideration of all neceſſarie circumſtances incident to that buſines, to conceive make ordayn treat digeſt and ſet down ſuch and ſoe many good and fit Ordinances Orders and Directions in Writing for the manner of garbling and diſtinguiſhing of the aforeſaid Drug called Tobacco, according to the true intent of our ſaid Letters Patents and Proclamation, within our ſaid Realms of England and Ireland and the Domynion of Wales, and Port and Town of Barwicke, as to you ſhall be thought moſt convenient, whereby the Goodnes or Badnes of the ſaid Tobacco may be

* XVII. 192. diſcerned, and the Deceipte and * Abuſe of our Subjects may be prevented, and yet the Sale and Utterance of that which is wholſome and fit for uſe maye not be hindred or impayred to the Hurte or Prejudice of the Marchants or Retaylors of the ſame Tobacco; and the ſame Ordinances Orders and Directions to returne and certefie into our Court of Chauncerie, to th'end that the ſame may be there inrolled; which Ordinances and Conſtitutions ſo certefied and enrolled, We doe hereby, for Us our Heires and Succeſſors, ſtraitlie charge and commaunde to be inviolablie obſerved and put in execution, ſoe as the ſame be not

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France, & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A nos fideles & bien-aimés*,

Le Chevalier Guillaume Paddy, & Mathieu Gwynne *Docteur en Médecine*,

Simon Harvey & Thomas Bourne, *Bourgeois & Epiciers de notre Ville de Londres*,

Richard Aſchcroft & Thomas Hampſon, *Marchands*,

Richard Bacon & Edmond Philips, *Bourgeois & Apothicaires de notre dite Ville de Londres*,

Salut.

D'autant que nous, prenant en notre conſideration royale que pluſieurs Reglemens bons & néceſſaires ont été autrefois faits, ſoit par Acte du Parlement ou de quelque autre maniere, pour bien choiſir les Epiceries & les Drogues, afin que les Sujets de ce Royaume n'euſſent pas occaſion de ſe ſervir de quelques Epiceries ou Drogues malſaines, à la ruine de leur ſanté, ou d'acheter de mauvaiſes Drogues pour de bonnes, à la perte de leur argent;

Et que la Drogue (appellée Tabac) étant devenue très commune depuis quelques années dans notre Royaume & dans nos autres Etats, ſe vendoit journellement ſans être choiſie, par où nos bons Sujets ſe ſont trouvés expoſés à beaucoup plus d'inconvéniens que par aucune autre Drogue que ce ſoit;

Et étant auſſi informés que pluſieurs abus pratiqués & commis par les Marchands, Maitres de Navires & autres Perſonnes, en introduiſant & débitant ledit Tabac ſans en payer aucun Impôt ou Douane, nous ont cauſé un grand dommage, nonobſtant les Loix, les Statuts, ou autres meſures priſes ci-devant;

Pour prévenir cela nous défendimes, par nos Lettres patentes, ſous notre grand Sceau d'Angleterre, datées de Weſtminſter, *le vingt & cinquieme de Mai dernier, que perſonne, en aucun tems après le jour de la date deſdites Lettres patentes, vendit ou mit en vente, ou préſumât ou entreprit en aucune maniere de vendre ou de mettre en vente directement ou indirectement, ſoit en gros ou en détail, par lui-même ou par ſes Serviteurs ou Facteurs, ou par quelques autres, dans notre Royaume d'Angleterre, Principauté de Galles, & Port & Ville de Berwick, ou dans notre Royaume d'Irlande, ou quelque-unes de ſes Parties, aucun Tabac de quelque ſorte, eſpece ou cru que ce fût, avant que les Douanes & Impôts dus en fuſſent payés, & que ledit Tabac eût été examiné, tiré & cacheté par les Officiers qui ſeroient commis & nommés par nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à cet égard, comme il paroit plus au long par nos Lettres patentes, entre pluſieurs autres choſes qui y ſont contenues.*

Et d'autant que dans la ſuite, pour que notre volonté & bon-plaiſir, à l'égard des choſes ſuſdites, pût être d'autant mieux connu de tous nos bons Sujets, à qui il importoit, nous, par notre Proclamation datée du dixieme de Novembre dernier, notifiames, publiames & declarames ce même bon-plaiſir, voulant & commandant que toutes les choſes ſuſdites là-dedans mentionnées, & chacune d'elles, fuſſent de tems en tems à tous égards duement faites, exécutées & obſervées conformément à la vraye intention de ces Lettres patentes, comme il paroit plus au long par notre dite Proclamation: Nous, perſiſtant dans notre réſolution & deſſein précédent de pourvoir à la ſanté & proſpérité de nos bons Sujets, avons réſolu de procéder à l'exécution de ces choſes en telle ſorte, que le Tabac mauvais & malſain ſoit mis à part & trié, ſans faire toutefois du tort au bon, ou empêcher la vente de cette Marchandiſe, & porter du préjudice au Marchand:

Sachez préſentement que nous repoſant & confiant ſur la ſcience, l'habileté & l'expériance de vous ledit Chevalier Guillaume Paddy, Mathieu Gwynne, Simon Harvey, Thomas Bourne, Richard Aſhcrofte, Thomas Hampſon, Richard Bacon, & Edmond Philips, *vous avons commis & nommés pour être nos Commiſſaires, & par la préſente, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, nous vous donnons & accordons plein-pouvoir & autorité, à vous ou à cinq ou plus de vous (parmi leſquels il y aura un Médecin, un Marchand, un Epicier & un Apothicaire) de vous aſſembler dans les Places convenables que vous trouverez à propos; & après avoir ſérieuſement conſulté & déliberé ſur toutes les circonſtances eſſentielles dépendantes de cette affaire, de former, faire, preſcrire, conclure, rediger & mettre par écrit tant & autant de bonnes & commodes Ordonnances, Reglemens & Inſtructions, ſur la maniere de diſcerner & de trier ladite Drogue appellée Tabac, conformément à la vraye intention de nos dites Lettres patentes, & de notre Proclamation, dans nos dits Royaumes, d'Angleterre & d'Irlande, & dans notre Principauté de Galles, Port & Ville de Berwick, que vous le trouverez à propos, par où le bon Tabac puiſſe être diſtingué du mauvais, & la fraude & le tort qui pourroit être fait à nos Sujets prevenu, & la vente & le débit de celui qui eſt bon & propre pour l'uſage point empêché ou affoibli au dommage ou préjudice des Marchands ou Détailleurs de ce Tabac; & d'envoyer & de donner avis de ces Ordonnances, Reglemens & Inſtructions, à notre Cour de Chancelerie, afin qu'elles y ſoient enregiſtrées; & nous chargeons & commandons expreſſément par la préſente pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que ces Ordonnances & Inſtructions, ainſi déclarées & enregiſtrées, ſoient inviolablement obſervées & miſes en exécution, pourvu qu'elles ne ſoient pas contraires aux Loix ou Statuts de ce Royaume.*

C'eſt

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 *Jac.* 1.

not repugnant or contrary to the Laws or Statutes of this Realme.

And therefore Wee do hereby will and require you to attend the execution of this our Commiſſion, and to make returne of your whole Proceedings thereupon under your Hands and Seals in Writing, together with this our Commiſſion, into our ſaid Court of Chauncerie ſoe ſoon as you convenientlie may, and at the furtheſt before the *two and twentieth Day of Aprill* now next cominge.

And, that our Pleaſure herein may be the better effected, We do hereby requyer and commaund the *Lord Chancellor of England* or *Lord Keeper of the Greate Seale of England* for the tyme beinge, the *Maiſter of the Rolles* for the tyme beinge, and all other our Officers of the ſaid Courte to whome yt ſhall appertayne, that, ymediatelie uppon the retorne of this our Commiſſion, and of ſuch Ordinances and Conſtitutions as by you our ſaid Commiſſioners ſhall be conceived and ſett downe by vertue hereof into the ſaide Courte of Chauncerie, that they, or ſome of them, doe forthwith with all Care and Diligence cauſe the ſaide Commiſſion and Ordinances to be there inrolled, to the end the ſame may be the better put in execution.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the ſeaventh Day of Aprill.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1620. 18 *Jac.* 1.

C'eſt pourquoi nous voulons & exigeons, par la préſente, que vous vaquiez à l'exécution de cette Commiſſion, & que vous renvoyiez avec cette Commiſſion, un narré ſous vos ſignatures & cachets de toutes vos procédures à cet égard, à notre dite Cour de Chancelerie, auſſi-tôt que vous le pourrez commodément, & avant le vingt & deuxieme d'Avril *prochain, au plus tard.*

Et afin que notre bon-plaiſir, déclaré ici dedans, puiſſe mieux être mis en effet, nous requérons & commandons, par la préſente, au Lord Chancelier d'Angleterre *ou* Lord Garde du grand Sceau d'Angleterre, *ou qui le ſera, au Garde-Rôle, ou qui le ſera, & à tous nos autres Officiers de ladite Cour à qui il appartiendra, qu'immédiatement après le rapport de cette Commiſſion, & des Ordonnances & Inſtitutions, que vous nos dits Commiſſaires formerez & mettrez par écrit, en vertu de la préſente, dans ladite Cour de Chancelerie, eux ou quelqu'un d'eux faſſent auſſi-tôt avec tout le ſoin & la diligence poſſible, que cette Commiſſion & ces Ordonnances y ſoient enregiſtrées, afin qu'elles puiſſent mieux être miſes en exécution.*

En ſoi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le ſeptieme d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Regio Aſſenſu pro Epiſcopo Sarum.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18 *J.* 1. *p.* 22. *n.* 2.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro, Domino *Georgio Cantuarienſi Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcunque Epiſcopis quorum in hac parte interierit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Sarum, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Cathedralis Sarum, per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum Nobis in Chriſto, *Robertum Townſon* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, Nobis indè directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem *Electioni* Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; & hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus;

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Robertum Townſon* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Sarum prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Robertum Townſon* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere & perimplere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statuti in ea parte editi & proviſi, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo tertio Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

* *Pro Volcardo Overlander Nobilitato.*

* XVII. 193.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18 *J.* 1. *p.* 9. *n.* 12.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. univerſis & ſingulis Præſentes Literas inſpecturis, Salutem.

Cùm Reges & Principes nihil magis deceat, aut Regiæ Majeſtatis Celſitudinem plus coruſcare aut ſpendeſcere faciat, quàm Benemerentes condignis remunerare Beneficiis, & eoſdem Honoribus proſequi; & verò, ex fide dignorum relatione acceperimus, tam Religionis ſanitatem, & Vitæ integritatem, quàm alia præclara Officia & Munera, quæ, dilectus & fidelis noſter, *Volcardus Overlander à Purmerlant* in partibus Hollandiæ exercuit, & jam nunc exercet, adeoque etiam conſideramus ipſius in Nos & Subditos noſtros amorem & obſequium promptum;

Idcircò, nè tanti obſequii amoris & benevolentiæ erga Nos & Subditos noſtros immemores videamur, cupientes, tam proprium ejus Honorem ampliare, quàm poſteris ipſius honorificum inde Teſtimonium relinquere, eundem *Volcardum Overlander* tanquam Benemeritum & nobis gratum, tam pro Se & Liberis ſuis jam procreatis quàm in legitimo Matrimonio impoſterùm procreandis & deſcendentibus, nobilitamus adjunctis propriis ejus Armis *Campum Aſſureum & Vomerem in ea agentem*, continens *Cantone albo cum Cruce rubea*, & in ſingulare & honorificum Criſtæ, ſecundùm Patriæ Mores & Conſuetudines, uſurpandæ, Ornamentum, *Deunleone aureo Rampargardante* utrumque *Sancti Georgii tenente*;

Proinde, ut magis ipſius Inſignia Mundo eluceſcant & augeatur Honor, ipſi *Volcardo* & Hæredibus de corpore hæc Gentilitia ſive Honoris Augmentationem dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus, unà cum Libertatibus Privilegiis Immunitatibus Juribus Inſigniis Nobilibus debitis & conſuetis.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo primo Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Exoneratione ſuper Recuſantia.

Ann. D. 1620. *Ibidem. n.* 4.

JAMES by the Grace of God, *&c.* To the Sheriffes of *London and Middleſex*, and to the Keeper and Keepers of our Priſon of Newgate for the tyme beinge, and to the Keeper of our Priſon of the Gatehouſe at Weſtminſter and of our newe Priſon in London; and to our Sherriffe of our County of *Suſſex* and to the Keeper of Horſham Goale in the ſame Countie; and to the ſeverall Sheriffes and other Wardens and Keepers of our ſeverall Goales in our Countyes of *Warwicke Lancaſter Oxford* and *Denbigh*, and to all other Sherriffes and Goalers of or in anie our Counties Cittyes Bourroughes Townes Corporate and other Places within this our Realme of England and Domynion of Wales, to whome yt doth or maye apperteyne, Greetinge.

Whereas *Thomas Wilſon*, *William Brooke* and *Alice* his Wife, *William Hobby*, *Arthure Welbecke*, *Henrie Perkinſon*, *Henrie Price*, *Thomas Griffith*, *Luke Forde*, and *Robert Drurie*, are nowe remayninge Priſoners in your or ſome of your ſeverall Cuſtodies reſpectivelie, for theire refuſinge to take the Oath of Allegiance appoynted in that behalfe, in Contempt and Breach of the Lawes and Statutes of this our Realme; nevertheles, for that there hath been humble Suite made unto Us on the behalfe of the ſaid Partie for their Enlargement out of Priſon, but yet with their Baniſhment out of our Kingdomes and Domynions, Wee of our Princelie Diſpoſition to Grace and Mercy, beinge inclined to condeſcend to the ſaid Suite, doe, by theſe Preſentes, will require and authorize you and everie of you, forthwith, uppon Receipte or Sight hereof, to deliver and Diſcharge

Décharge touchant le refus de prêter ſerment.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *Aux Sherifs de* Londres & de Middleſex, *& au Geolier ou Geoliers, ou qui le ſeront, de notre Priſon de Newgate, & au Geolier de notre Priſon du Gatehouſe à Weſtminſter & de notre nouvelle Priſon de Londres; & au Sherif de notre Comté de Suſſex, & au Geolier de la Priſon de Horſham dans le même Comté; & à tous les Sherifs & autres Gardiens & Geoliers de nos diverſes Priſons dans nos Comtés de* Warwicke, Lancaſter, Oxford & Denbigh, *& à tous les autres Sherifs & Geoliers de tous nos Comtés, Villes, Bourgs, Villes Municipales & autres Lieux de notre Royaume d'Angleterre & Principeauté de Galles, à qui il appartiendra, Salut.*

D'autant que Thomas Wilſon, Guillaume Brooke & Alix *ſa femme*, Guillaume Hobby, Arthure Welbecke, Henri Perkinſon, Henri Price, Thomas Griffith, Luc Forde & Robert Drurie, *ſont préſentement priſonniers ſous les diverſes gardes reſpectives de vous ou de quelqu'un de vous, pour avoir refuſé, au mépris & à l'infraction des Loix & Statuts de ce Royaume, de prêter le ſerment de fidelité preſcrit; néanmoins parce que l'on nous a préſenté une humble Requête de la part des dites Perſonnes pour les élargir, & les bannir toutefois de nos Royaumes & Etats; Nous étant portés, par notre inclination royale de faire grace & de pardonner, à condeſcendre à ladite requête, voulons, requerons & vous autoriſons, & chacun de vous, auſſi-tôt après que vous aurez reçu & vu la Préſente, à délivrer & relâcher de nos dites diverſes Priſons & de deſſous vos diverſes gardes reſpectives, leſdits* Thomas Wilſon, Guil-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

charge out of our ſaid ſeverall Priſons and your ſeverall Cuſtodies reſpectivelie, the ſaid *Thomas Wilſon*, *William Brooke* and *Alice* his Wife, *William Hobby*, *Arthur Welbecke*, *Henry Perkinſon*, *Henrie Price*, *Thomas Griffith*, *Luke Forde* and *Robert Drurie*, and * everie of them, notwithſtandinge their ſeverall Offences in refuſinge to take the Oath of Allegiance, or any Order Warrant Direction Comaundemente Acte of Statute to the contrarie thereof in anie wiſe notwithſtanding; and theſe Preſents, or the Inrollment Conſtat or Exemplification thereof, ſhall be unto you our ſaid Sheriffes and Keepers of our ſaid Goales and Priſons, in whoſe Cuſtodies the ſaid Perſons before named or anie of them are nowe remayneinge, a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe.

* XVII. 194.

Nevertheles wee doe hereby make knowen and declare out Royall Will and Comaundement to be, and doe requyre that the ſame be ſoe ſignified by you to the ſaide *Thomas Wilſon*, *William Brook* and *Alice* his Wife, *William Hobby*, *Arthur Welbecke*, *Henrie Perkinſon*, *Henrie Price*, and *Thomas Griffith*, *Luke Forde* and *Roberte Drurie*, and everie of them, that they and everie of them, uppon his her and their Enlargement and Deliverie out of Priſon, ſhall not recyde remayne or continewe within our Realms or Dominions, but within the Space of fortie Dayes next after his her and theire ſaid Releaſe and Enlargement out of our ſaid Priſons, ſhall depart out of all and everie our Kingdomes and Territories unto ſome forreyne partes beyonde the Seas, from whence they or any of them ſhall not preſume to retorne or reſorte again into any our ſaid Territories, without the ſpeciall Licence of Us our Heires or Succeſſors firſt had and obteyned in that behalfe, uppon Payne of Impriſonment without Bayle or Maynepriſe, untill they and everie of them reſpectivelie ſhall take the ſaid Oath of Allegiance accordinge to our Lawes and Statutes in that behalfe;

And therefore wee doe hereby declare our Royall Will and Pleaſure to be, that yf the ſaid *Thomas Wilſon*, *William Brooke* and *Alice* his Wife, *William Hobby*, *Arthure Welbecke*, *Henry Perkinſon*, *Henrie Price*, *Thomas Griffith*, *Luke Forde* and *Robert Drurie*, and everie or anie of them, after fortie Dayes nexte followinge their or anie of theire Enlargementes out of Priſon, as aforeſaid, ſhal be founde within any of our Territories or Domynions, that then they, and everie of them reſpectivelie, ſhall thereuppon be forthwith taken arreſted apprehended and ſent to any our Priſons and Goales, by anie our Juſtices of Peace, Maiors, Sheriffes, Bayliffes, Conſtables or other our Officers or Miniſters, there to be and remayne without Bayle or Maynprize until they and everie of them reſpectivelie ſhall have taken the ſaid Oath of Allegeance, and conformed him her and themſelves to our Lawes and Statutes in that behalfe, theſe Preſentes, or any thinge therein conteyned, to the contrarie notwithſtandinge.

And Liſtlie we doe hereby requyre and chardge all Juſtices of Peace, Maiors, Sheriffes, Bayliffes, Conſtables, Cuſtomers, Comptrollers, Searchers, Wayters and all other our Officers and Miniſters of and in all and everie our Portes of theſe our Realmes and Dominions, that they and everie of them, for the Space of fortie Dayes next after the Enlargement of the ſaid *Thomas Wilſon*, *William Brooke* and *Alice* his Wife, *William Hobby*, *Arthur Welbecke*, *Henry Perkinſon*, *Henrie Price*, *Thomas Gryffith*, *Luke Forde* and *Robert Drurie* out of Priſon as aforeſaid, doe quietlie permitt and ſuffer them and everie of them reſpectively, they demeanynge and behavinge of themſelves honeſtlie and peaceablie, to travel by Land or Water out of our ſaid Realmes and Domynions, and to have free Paſſage into anie the partes beyond the Seas accordinge to our Intent before declared, without any your Lett or Staye in any our Portes or elſewhere; and further to take Care that our Pleaſure herein declared maye be dulie and fullie executed in and by all thinges.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the 24th Daye of April.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Guillaume Brooke *&* Alix *ſa femme*, Guillaume Hobby, Arthur Welbecke, Henri Perkinſon, Henri Price, Thomas Griffith, Luc Forde *&* Robert Drurie, *&* *chacun d'eux*, *nonobſtant leurs différens crimes en refuſant de prêter le ſerment de fidelité*, *ou tout Ordre*, *Pouvoir*, *Inſtruction*, *Commandement*, *Acte ou Statut en quelque ſorte à ce contraire: & les Préſentes ou leur Enregiſtrement*, *Conſtat ou Double*, *ſerviront à vous nos dits Sherifs & Geoliers de nos Priſons*, *ſous la garde deſquels leſdites Perſonnes*, *auparavant nommées*, *ſont préſentement*, *d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.*

Néanmoins nous publions & déclarons par la Préſente que notre volonté royale & commandement eſt, *& requérons qu'il ſoit ainſi ſignifié par vous aux dits* Thomas Wilſon, Guillaume Brooke *&* Alix *ſa femme*, Guillaume Hobby, Arthur Welbecke, Henri Perkinſon, Henri Price *&* Thomas Griffith, Luc Forde *&* Robert Drurie, *&* *à chacun d'eux*, *qu'eux & chacun d'eux après qu'ils ſeront élargis & ſortis de Priſon*, *ne réſident*, *reſtent ou demeurent plus dans nos Royaumes ou Etats*, *mais que dans l'eſpace de quinze jours qui commenceront immédiatement après leur élargiſſement*, *ils ſe retirent de tous nos Royaumes & Territoires & de chacun d'eux*, *dans quelque Pays étranger de delà les Mers*, *d'où eux ou quelqu'un d'eux ne penſeront pas à revenir ou à ſe rendre derechef dans quelques-uns de nos dits Territoires*, *ſans avoir ou obtenu auparavant une Licence ſpéciale de nous*, *nos Héritiers & Succeſſeurs à cet égard*, *ſur peine d'empriſonnement ſans être élargi ſous caution*, *juſqu'à ce qu'eux & chacun d'eux reſpectivement ayent prêté le ſerment de fidelité*, *conformément à nos Loix & Statuts à cet égard.*

Et nous déclarons pour cet effet par la Préſente, *qu'il eſt de notre volonté royale & bon-plaiſir*, *que ſi leſdits* Thomas Wilſon, Guillaume Brooke *&* Alix *ſa femme*, Guillaume Hobby, Arthur Welbecke, Henri Perkinſon, Henri Price & Thomas Griffith, Luc Forde *&* Robert Drurie, *&* *chacun ou quelqu'un d'eux*, *ſont trouvés quinze jours après leur élargiſſement de Priſon*, *comme il eſt dit*, *dans quelques-uns de nos Territoires ou Etats*, *qu'alors eux & chacun d'eux reſpectivement ſeront pour cela d'abord pris*, *arrêtés & envoyés dans quelqu'une de nos Priſons*, *par quelqu'un de nos Juges de Paix*, *Maires*, *Sherifs*, *Baillifs*, *Commiſſaires des Quartiers ou de nos autres Officiers ou Miniſtres*, *pour y demeurer & reſter ſans être élargis ſous caution*, *juſqu'à ce qu'eux & chacun d'eux ayent prêté reſpectivement le ſerment de fidelité*, *& ſe ſoient conformés d'eux-mêmes à nos Loix & Statuts à cet égard*, *nonobſtant ces Préſentes ou toute choſe qui y eſt contenue à ce contraire.*

Et finalement nous requérons & commandons par la Préſente à tous Juges de Paix, *Maires*, *Sherifs*, *Baillifs*, *Commiſſaires des Quartiers*, *Commis de la Douane*, *Controlleurs*, *Viſiteurs*, *Serviteurs & à tous nos autres Officiers & Miniſtres*, *de tous & de chacun des Ports de nos Royaumes & Etats*, *qu'eux & chacun d'eux pendant l'eſpace de quinze jours à compter depuis l'élargiſſement desdits* Thomas Wilſon, Guillaume Brooke *&* Alix *ſa femme*, Guillaume Hobby, Arthur Welbecke, Henri Perkinſon, Henri Price, *&* Thomas Griffith, Luc Forde & Robert Drurie, *de Priſon comme il eſt dit*, *leur permettent & ſouffrent tranquilement*, *à eux & à chacun d'eux reſpectivement*, *eux & chacun d'eux ſe conduiſant honnêtement & paiſiblement*, *de ſe retirer par terre ou par eau de noſdits Royaumes & Etats*, *& d'avoir un libre paſſage pour quelques-uns des Pays de delà les Mers*, *conformément à notre intention ci-devant déclarée*, *ſans que dans aucun de nos Ports ou ailleurs vous les en empêchiez ou que vous les retardiez*; *& de pourvoir de plus que notre bon-plaiſir ici-dedans déclaré ſoit en tout & partout duement & pleinement exécuté.*

En foi de quoi, &c.

Témoin nous-mêmes à Weſtminſter, *le 24 d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Jocalibus Regiis, Commiſſionariis liberandis.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 9. *n.* 7.

JAMES by the Grace of God, *&c.* To our truſtie and well beloved *Sir Henrie Mildmay*, Knight Maiſter of our Jewell Houſe, Greeting.

Whereas uppon a late Viewe taken by our ſelf, wee have byne pleaſed to appoynt ſome parcells of our Goulde and Silver Plate particulerlie expreſſed in theſe Preſents, and remaning in your Cuſtodie and Charge, to be ſold by our * nowe Commiſſioners for our Treaſurie towards the Supply of our Occaſions, as being unſerviceable and unfit to be preſerved and kepte for our oune uſe and Service.

* XVII. 395.

Wee therefore lett you weete, that our Will and Pleaſure is, and Wee doe by theſe Preſents requyer and authoriſe you the ſaid Maſter of our Jewellhouſe, to deliver to the Hands of our ſaid Commiſſioners for our Treaſurie, or any fower or more of them (whereof out Chauncellor of our Exchequer to be one) or to the Hands of ſuche Perſon or Perſons to whom they ſhall contract with, ſell or diſpoſe the ſame, all and ſinguler theſe ſeverall parcells of Goulde and Silver Plate hereafter particulerly expreſſed, nowe beinge and remayning in your Charge and Cuſtodie,

That is to ſay,

Brevet pour remettre certains Bijoux ou Joyaux du Roi aux Commiſſaires de la Treſorerie.

JAQUES *par la Grace de Dieu*, &c. *A notre fidele & bien-aimé le Chevalier* Henri Mildmay, *Maitre de nos Joyaux*, *Salut.*

D'autant qu'après avoir examiné depuis peu nous-mêmes notre Vaiſſelle d'or ou d'argent, *nous en avons deſtiné quelques pieces qui ſont particulierement exprimées dans les Préſentes & que vous avez en garde*, *pour être vendues par nos Commiſſaires de la Tréſorerie*, *afin de pourvoir à nos beſoins*, *n'étant d'aucun ſervice ou utilité de les conſerver ou de les garder pour notre uſage.*

C'eſt pourquoi nous vous faiſons ſavoir qu'il eſt de notre bon-plaiſir & volonté, *& nous vous ordonnons & authoriſons par les Préſentes*, *vous ledit Maitre de nos Bijoux*, *de remettre entre les mains des ſuſdits Commiſſaires de la Tréſorerie*, *ou à quatre ou pluſieurs d'entre eux*, *dont le Chancelier de notre Echiquer doit être du nombre*, *ou entre les mains des Perſonnes avec qui ils en conviendront*, *à qui ils les vendront ou en diſpoſeront*, *toutes & chacune des diverſes pieces de Vaiſſelle d'or ou d'argent marquées ci-après en détail*, *qui ſont à préſent ſous votre garde & à vos ſoins*,

C'eſt-à-ſavoir,

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

FIRST; *A Myter* garniſhed with Gould, and ſet all over with Pearles, and likewyſe ſet with Ballaces Saphires Lowpes Garnetts and great Pearles, having two Pendants likewiſe garniſhed, wanting divers Pearles and Stones, and having twoe Saphires in the top, Poiz altogither, *One hundred twentie and three Ounces.*

ITEM, One *Baſon* and *Layre* of Mother of Pearle, garniſhed with Golde, the backſyde onelie of the Baſon Silver guilte ynameled with Scriptures and Deviſes of Coſmographie, the Layre havinge a Falcon in the toppe, being in a caſe of blacke Velvett, garniſhed with a Parſement Lace of Venice Silver, with fower Jounts and one Handle of white Silver, Poiz the Baſon and Layre onelie, *One hundred fowerſcore and five Ounces* ſcant.

ITEM, *A Clock of Gold* made ſteeplewiſe, curiouſlie wrought and ſet with courſe Saphires, Ballaces, Rubies, Dyamonds and Pearles, wanting two Dyamonds in theire owne hands, the Movements and Wheeles beynge Latten and Iron, the ſame Clocke wantinge his topp, Poiz together *Thirtie and one Ounces.*

ITEM, *A Garniſhment for a Cubberd* of Golde Silver and Aggott with ſmall Rubyes and Pearles, and three Perſonages in the topp, Poiz together, *Threeſcore and tenne Ounces.*

ITEM, *A Salte of Gold* in pieces, havinge a Clock within Christall, the Foote of the ſame beinge Golde triangle wiſe, the Cover thereof being a Caſtle, and out of the ſame Caſtle a greene Tree, the Flowers being Diamonds and Rubyes in Roſes, the ſame Clocke Salt and Chryſtall garniſhed with Golde Diamonds and Rubies, wanting a Dyall in the ſame Clocke, Poiz together *Thirtie and fower Ounces and half a half quarter*, ſcant.

ITEM, *A Salt of Golde* like a Tent, with a Vane in the topp, and a Perſonage of Silver keepinge the Dore, ſet with thirtine ſmall Ballace Rubyes, ſix Saphires, and ſome ſmall ragged Pearles, Poiz *Fourteen Ounces and a halfe.*

ITEM, *A ſmall broken Salte of Golde*, ſet with eighteene Ballaces and Saphires, ſlight and garniſhed with ragged Pearles, the Cover and Foote chaſed with Swanns, Poiz *Twelve Ounces and a halfe.*

ITEM, *One Glaſſe of Birral* broken all in peeces, the Foote and Cover garniſhed with Gold and Saphires of the Worlde enamiled, Poiz the Gould onlie at *Eight Ounce and half a quarter.*

ITEM, *A Layre of Burral, garniſhed with Golde*, having a Cover of Golde with the Queens Armes enamled uppon the Cover, Poiz together *eighteene Ounces.*

ITEM, *One goodlie Vaſe or Fountaine broken of Silver and Guilte*, curiouſlie wrought and ſet with divers Stones Garnetts Pearls and others, wantinge fower ragged Pearles, with a lydd havinge a Birde ſtandinge uppon the toppe, lacking one Stone and a Collett of Silver and Guilte, Poiz *Six hundred and ſix Ounces and a quarter.*

ITEM, *One Baſon of Silver guilt*, the Border railed with Golde and ſet with Stone and Pearles in Colletts of Golde, ſtanding in the ſame a Fountain, and three Women, parte of them Copper, Water runninge out of theire Breaſts, with twoe Borders of Golde in the Fountayne, wanting one Roſe of Garnetts in the nethermoſt Border, with a Plate of Gold in the topp of the Cover, with the Queene's Armes, and *Queen Anne's* Arms therein, one Flower de Luce, and two Roſes of Diamonds, and three Roſes of Garnetts in a rownd in the Shanke of the Fountaine, Poiz togither *Three hundred and thirtie Ounces.*

ITEM, *One broken Guilte Fountayne with a rounde Foot*, garniſhed with ſundrie great Stones in Colletts, and three Boxes in the ſame Foote, each of them having a rounde Ringe in the Bodie thereof, being round enammelled with ſix of the ſeven Sciences, and garniſhed with Stones, conteyninge alſoe in the
* XVII. 196. ſame a place for a Caſe of Knives, * and in the upper parte thereof are ſix Pillers, whereof three be part Chriſtall and part Silver and guilte, with Antiques Lacking Armes, the Bodie born uppon the ſame Foote with ſix Monſters with fower Feete, three of them bearing Saulte of Criſtall with Armes, and the other three bearinge Boxes with Covers of Silver guilt, in the topp thereof is ſixe rounde Chriſtalls and a Clock borne up with ſix Antiques, and in the topp thereof a Man havinge a Snake by the Tayle in his right Hand, and a ſmall Pearl in the left Hand, all the ſame Fountayne is bordered in the ſquare with Plates of Golde enamiled curiouſly wroughte, lackinge divers Stones, and one greate Stone in the Garniture about the Bodie, havinge one Chriſtall Pillar about the Clocke broken, and the Bodie covered with Chriſtaline, craſed in two places, Poiz *Fower hundred fiftie and eight Ounces and half a quarter.*

ITEM, *One Footſtole of Silver guilte*, with Iron in yt to ſet one to Horſeback, Poiz *Two hundred Ounces.*

ITEM, *One fayre Baſon of Mother of Pearle*, broken in one place, garniſhed with Silver guilte, having a Fountayn of Mother of Pearl garniſhed with Silver guilte, the Fountaine garniſhed with three Diamonds of ſundrie ſortes, nynteene Garnetts great and ſmall, twenty eight ragged Pearls, of ſundrie ſortes, and ſundry other Pearls of ſmall Value, two greate Stones called Spinnells, and in the top a fayre greate ragged Pearle, wanting one ragged Pearle pendant, and one ſmall Garnet with a Collet, and one Face of Silver guilte wanting uppon the round knobb of Criſtall, and one ſmall Spier Enamyled blacke ſupported with an Angell, Poiz together *Twoe hundred threeſcore and eightene Ounces.*

One Shippeof Silver guilt, with twoe Maiermaids, Poiz together, *One hundred fowerſcore and ſix Ounces.*

ITEM, *Six Layres of Mother of Pearl*, garniſhed with Silver guilt and with ſundrie Garnetts Stone and Pearle of ſmall value, manie of them being loſe and wantinge, ſome Stones and ſundrie

Premierement, *une Mitre garnie d'or & parſemée de perles, & auſſi enchaſſée de ſaphirs balais, de gances, de grenats & de groſſes perles, ayant deux pendans garnis de même, où il manque pluſieurs perles & pierres, & ayant deux ſaphirs à la cime, du poids en tout* de cent & vingt & trois onces. Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

ITEM, *un* Baſſin & Aiguiere *de Nacre de perle garni d'or, y ayant ſeulement du vermeil au dos, émaillé avec des paſſages & des deviſes de Coſmographie, l'Aiguière ayant un Faucon au ſommet, étant dans un étui de velours noir, garni d'un paſſement d'argent de Veniſe, à quatre charnieres, & une anſe d'argent blanc, le poids du Baſſin & de l'Aiguière ſeulement de* cent & quatre vingt-cinq onces, *à peine.*

ITEM, Une Horloge d'or *faite en clocher, artiſtement travaillée & garnie de Saphirs bruts, de Balais, de Rubis, de Diamans & de Perles, y manquant deux Diamans qu'ils ont entre leurs mains, les mouvemens étant de cuivre & de fer; la cime manque à l'horloge; poids* trente & une onces.

ITEM, une garniture pour un Buffet, *d'or, d'argent & d'agate, avec des petits Rubis & des Perles, & trois perſonnages au haut; le poids en tout* ſoixante & dix onces.

ITEM, Une Saliere d'or *rompue, y ayant une montre en criſtal, le pié étant d'or en triangle, le couvercle étant un Château, d'où il ſort un arbre verd, les fleurs étant des Diamans & des Rubis en Roſes, ladite montre, ſaliere & criſtal étant garnis d'or, de Diamans & de Rubis, le cadran de la montre y manque, peſant en tout* trente & quatre onces & demie & demi-quart, *à peine.*

ITEM, une Saliere d'or, *en forme de Tente, aiant une girouette au haut, & un perſonnage d'argent qui garde l'entrée, garnie de treize petits Rubis balais, ſix Saphirs, & quelques Perles baroques, du poids* de douze onces & demie.

ITEM, une petite Saliere rompue d'or, *garnie de dix-huit Balais & Saphirs de peu de conſéquence, & de perles baroques, le couvercle & le pié enchaſſés de Cignes, du poids* de douze onces & demie.

ITEM, un Verre de Beril, *rompu en morceaux, le pié & le couvercle garnis d'or & de Saphirs au Globe en émail, peſant en or ſeulement*, huit onces & demi-quart.

ITEM, une Aiguiere de Beril garnie d'or, *ayant un couvercle d'or avec les armes de la Reine en émail, peſant tout enſemble* dix-huit onces.

ITEM, un beau Vaſe ou Fontaine rompue de vermeil, *artiſtement travaillé & garni de pluſieurs pierres de grenats, de perles & autres, y manquant quatre perles baroques, avec un couvercle ayant un oiſeau au-deſſus, où il manque une pierre & un chaton de vermeil, du poids de* ſix cens & ſix onces & un quart.

ITEM, un Baſſin de vermeil, *le bord environné de baluſtres d'or, & garni de pierres & de perles en des chatons d'or, contenant une Fontaine, & trois Femmes en partie de cuivre, l'eau ſortant de leur ſein, y ayant deux bordures d'or dans la Fontaine, y manquant deux roſes de grenats dans la bordure inférieure, ayant une plaque d'or au-deſſus du couvercle, avec les armes de la Reine, & celles de la* Reine Anne *en dedans, une fleur de lis, & deux Roſes de Diamans & trois Roſes de Grenats en rond à la tige de la Fontaine, peſant tout enſemble*, trois cens & trente onces.

ITEM, une Fontaine dorée rompue, ſur un pié rond, *garnie de pluſieurs groſſes pierres en chatons, & trois boîtes au même pié, ayant chacune un cercle en dedans, repréſentans ſix des ſept Arts Liberaux en émail, y ayant auſſi une place pour un étui à couteaux; au-deſſus il y a ſix colonnes, dont trois ſont en partie de cryſtal & en partie de vermeil, avec des antiques ſans armes; le corps porté ſur le même pié, avec ſix Monſtres à quatre piés, trois deſquels ſont de cryſtal avec des armes, & les trois autres portent des boîtes avec des couvercles de vermeil, & au-deſſus il y a ſix cryſtaux en forme ronde & une horloge ſoutenue de ſix Groteſques, & à la cime un homme tenant de ſa main droite un ſerpent par la queue & une petite perle dans ſa gauche: toute cette Fontaine eſt bordée en quarré de plaques d'or émaillées, artiſtement travaillées, manquant pluſieurs pierres, & une groſſe pierre de la garniture vers le milieu du corps, ayant une colonne de cryſtal caſſée proche de l'horloge, & le corps couvert d'un cryſtallin briſé en deux endroits, peſant* quatre cens cinquante & huit onces & un demi-quart.

ITEM, un Marche-pié de vermeil, *où il y a du fer, pour monter à cheval, du poids* de deux cens onces.

ITEM, un beau Baſſin de Nacre de perle, *rompu dans un endroit, garni de vermeil, ayant une Fontaine de Nacre de perle, garni de vermeil doré, la Fontaine étant ornée de trois Diamans de différentes ſortes, de dix-neuf grenats grands & petits, vingt & huit perles baroques, de différentes ſortes, & pluſieurs autres perles de peu de valeur, de deux groſſes pierres nommées Rubis ſpinelles, & au haut une belle grande perle baroque, y manquant une perle baroque pendante, & un petit grenat avec le chaton, & une façade de vermeil doré qui manque au haut du bouton de cryſtal, & une petite piramide émaillée en noir, ſoutenue par un Ange, peſant en tout* deux cens ſoixante & dix-huit onces.

Un Vaiſſeau de vermeil doré *avec deux Syrenes*, de cent & quatre-vingt ſix onces.

ITEM, ſix Aiguires de Nacre de perle, *garnies de vermeil & de pluſieurs grenats & perles de peu de valeur, y en ayant divers qui branlent & y manquent, quelques pierres & quelques morceaux, du*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

drie Peeces, Poiz *Three hundred fowerſcore and five Ounces.*

ITEM, *One Layer or Ewre of Chriſtall Glaſſe*, with a Cover garniſhed with Silver guilte, with Hunters in a Parke paled about, the Chriſtall being craiſed, Poiz, *One hundred threeſcore and nyntene Ounces.*

ITEM, *The Shanke of a great Glaſſe Cuppe of Birall*, broken in peeces, weighinge in Silver *Fowerſcore and one Ounces.*

ITEM, *A great Ewer of Silver guilt*, chaſed with Knobbes, with the *Kinge of Spaynes* Armes in the Buſhel of the Cover, Poiz *Threeſcore and ten Ounces.*

ITEM, *A double Laver Baſine of Silver guilte and graven*, Poiz *One hundred and nyne Ounces and a quarter.*

ITEM, *One broken antique Cuppe*, with a Cover guilte, ſtriken with the Letter E, ſtanding uppon three Angells made like halfe Horſes with longe double Tayles, above the Foote three Rams Heades and three Ciphers or Antiques hanging at the bottom of the Cuppe three courſe rockie Pearles, and ſtandinge aboute three Antiques holdinge in the theire handes three Rings and Pendants hanging thereat, uppon the knobbe of the Cover a Man houldinge in his right hand a ragged Sheild, and in the other hande a playne Staff, Poiz *Fowerſcore and ſixteene Ounces.*

ITEM, *Twoe Mynes of Sylver*, garniſhed with Silver guilte, havinge in the toppe parte of eyther of them a Clocke, and in the toppe of either of them a Pearle, Poiz *Threeſcore and nine Ounces.*

ITEM, *A Coffer covered with Plate of Silver*, havinge in that twoe Shipps of Mother of Pearle, garniſhed with ſmall Stones, a litle Shipp Cofer of Silver white with Knotts, a Chariott of Silver with fower Wheeles and twoe Horſes laden with Fagots of Silver, Poiz together *One hundred and one Ounces.*

For the deliverie of all and ſinguler which ſaid ſeverall Parcells herein before mentioned, in manner and forme aforeſaid. We will that theſe Preſents, or the Inrollemente thereof, ſhall be unto you the ſaid *Sir Henrie Mildmaye* a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe.

And further Wee, tendring the full Diſcharge and Indempnitie of you the ſaid *Sir Henrie Mildmaye* touchinge the Premiſſes, doe by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, will and graunte unto you the ſaid *Sir Henrie Mildmaye*, that you the ſaid *Sir Henrie Mildmaye* your Heires Executors and Adminiſtrators, and your and their Lands Tenements and Hereditaments Goods and Chattells, be and ſhall for ever, from and after the deliverie of the ſaid Golde and Silver Plate as aforſaid, of and from all Actions Informations Suites Claymes Ympetitions * Treſpaſſes Trouhles Damages Accompts Charges and Demands whatſoever, of or for touching and concerning the ſame and everie parte and parcell thereof, againſt us our Heires and Succeſſours, cleerelie and abſolutelie acquited releaſed exonerated and diſcharged, and you the ſaid *Sir Henrie Mildmaye* your Heires Executors and Adminiſtrators, and youre and theire Landes, Tenements, Hereditaments, Goodes and Chattells, from and after ſuch deliverie of the ſaide Golde and Silver Plate, by you to be made as aforeſaid, Wee do thereof, for us our Heires and Succeſſors, cleerlie and abſolutelie acquytt releaſe exonerate and diſcharge by theſe Preſentes.

* XVII. 197.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the 27th Day of Aprill.

Per Breve de Privato Sigillo.

du poids de trois cens quatre-vingt cinq onces.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

ITEM, une Aiguiere de Cryſtal, *avec un couvercle garni de vermeil, & des Chaſſeurs dans un Parc entouré de paliſſades, le cryſtal étant briſé, du poids* de cent ſoixante & dix-neuf onces.

ITEM, la tige d'une grande Coupe de Beril, *rompue, peſant en argent*, quatre-vingt & une onces.

ITEM, une grande Aiguiere de vermeil, *enchaſſée de nœuds, ayant au fond du couvercle les armes du* Roi d'Eſpagne, *du poids de* ſoixante & dix onces.

ITEM, un double Baſſin à laver de vermeil & gravé, *peſant* cent & neuf onces & un quart.

ITEM, un Gobelet antique rompu, *& un couvercle doré, marqué de la Lettre E. ſupporté par trois Anges en forme de Centaures avec de longues queues doubles, y ayant ſur le pié trois têtes de Béliers & trois chiffres ou antiques ayant au bas de la Coupe trois perles baroques, & tout auprès trois Groteſques debout, ayans en leurs mains trois cercles avec des pendans, y ayant au haut ſur le bouton du couvercle un homme tenant en ſa main droite un bouclier uſé & dans l'autre un bâton uni*, du poids de quatre-vingt-ſeize onces.

ITEM, deux Mines d'argent, *garnies de vermeil, ayant chacune au haut une horloge, & à la cime de chaque horloge une perle, peſant* ſoixante & neuf onces.

ITEM, un Coffre couvert de plaques d'argent, *y ayant deux navires de nacre de perle, garnis de petites pierres, un petit coffre de navire d'argent à nœuds, une charrette d'argent à quatre roues & deux chevaux, chargée de fagots d'argent, du poids* de cent & une onces.

Pour que vous livriez toutes & chacune de ces différentes pieces de la maniere mentionnée ci-deſſus, nous voulons que les Préſentes ou leur enregiſtrement vous ſervent à vous, le Chevalier Henri Mildmay, *d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.*

Et de plus ayans à cœur l'entiere décharge & indemnité de vous, le ſuſdit Chevalier Henri Mildmay, *par rapport aux choſes ſuſdites, nous voulons & accordons par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que vous le ſuſdit Chevalier* Henri Mildmay, *vos Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, & vos Terres, Maiſons, Héritages, Biens & Meubles, & les leurs, ſoient exemts à toujours, depuis que ladite Vaiſſelle d'or & d'argent aura été rendue & livrée, de toutes actions, perquiſitions, procès, demandes, delits, embarras, dommages, comptes, accuſations & prétentions quelconques à ce ſujet, du tout & de chaque piece, & qu'ils ſoient entierement & abſolument aquittés, relâchés, dégagés & déchargés, envers nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & nous aquittons relâchons, dégageons & déchargeons, par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, vos Terres, Maiſons, Héritages, Biens & Meubles, & les leurs, entierement & abſolument, après que vous aurez livré ladite Vaiſſelle d'or & d'argent.*

Em foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le 27 d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſionariis conſtitutis ad vendendum Jocalia Regia.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 9. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our right truſtie and right welbeloved Councellors,

George Lord Archbiſhopp of Canterburie, Primate and Metropolitane of all England,

Frauncis Lord Verulam, Lord Chancellor of England,

Launcellot Biſhoppe of Wincheſter,

Sir Robert Naunton, Knight one of our principall Secretaries,

Sir Fulke Greville, Knight Chauncellor and Undertreaſurer of our Exchequer,

Sir Julius Cæſar, Knight Maiſter of the Rolles,

Sir Edward Coke, Knight,

And *Sir Lionell Cranfeilde*, Knight Maiſter of our Court of Wards and Liveries,

Our Commiſſioners for our Treaſurie for the tyme beinge, Greetinge.

Whereas, upon a late Viewe taken by our ſelfe, Wee have byne pleaſed to appoynt ſome parcells of Golde and Silver Plate, perticulerlie expreſſed in a Scedule hereunto annexed, to be taken out of the Cuſtodie and Charge of *Sir Henrie Mildmaye* Knight Maſter of our Jewell Howſe, and that the ſame ſhould be forthwith ſoulde for Supplie of our Occaſions, as being unſerviceable and unfit to be preſerved for our owne Uſe, all which ſaid ſeverall parcells of Gould and Silver Plate have byne, by Order of you our ſaide Commiſſioners for out Treaſurie, or ſome of you, viewed weighed and valued by *George Herriott* our Jewellor, *William Wood* and *John Acton* Gouldſmythes, at ſeverall Rates and Values amountinge in the whole to the Some of *one thouſand ſix hundred thirtie one Pounds eighteene Shillinges one Penny and one halfe Penny.*

Knowe ye therefore that wee, for the better effectinge and accompliſhing of our Royall Pleaſure and Intent in the Premiſſes, have aſſigned named and appoynted you to be our Commiſ-

Acte pour établir des Commiſſaires pour vendre des Bijoux Royaux.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A nos très fideles & très bien-aimés Conſeillers*,

George Lord Archevêque de Cantorberi, *Primat & Métropolitain de toute l'Angleterre*,

François Lord Verulam, *Lord Chancelier d'Angleterre*,

Lancelot Evêque de Wincheſter,

Le Chevalier Robert Naunton, *un de nos principaux Secretaires*;

Le Chevalier Fulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,

Le Chevalier Jules Cæſar, *Garde-Rôles*,

Et le Chevalier Edouard Coke,

Le Chevalier Lionell Cranfeilde, *Maitre de notre Cour de la Garde-Noble & des Penſions*,

Nos Commiſſaires pour notre Tréſorerie, ou qui le ſeront, Salut.

D'autant qu'après avoir examiné depuis peu nous-mêmes notre Vaiſſelle d'Or & d'Argent, il nous a plu d'en deſtiner quelques pieces, particulierement exprimées dans une Cédule ici annexée, pour être priſes hors de la garde & charge du Chevalier Henri Mildmay, *Maitre de nos Bijoux, afin d'être enſuite vendues pour pourvoir à nos beſoins, n'étant d'aucun ſervice ou utilité de les conſerver ou garder pour notre uſage; toutes leſquelles dites pieces diverſes de Vaiſſelle d'Or & d'Argent ont été par votre ordre, noſdits Commiſſaires pour notre Tréſorerie, ou par l'ordre de quelqu'un de vous, examinées, peſées, & évaluées par* George Herriott *notre Jouaillier*, Guillaume Wood & Jean Acton *Orfevres, montant en tout, ſelon les différens prix & valeurs, à la ſomme* de mille ſix cens trente & une livres dix-huit ſhellings un ſou & demi.

Sachez pour cet effet que nous, pour mieux effectuer & accomplir notre bon-plaiſir & intention royale à l'égard des choſes ſuſdites, vous avons commis, nommés & établis pour être nos Commiſſaires,

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

sioners, and do hereby will and require and authoriſe you, or anie fower or more of you (whereof you our *Chauncellor of our Exchequer* to be one) to expoſe and putt to Sale, and to ſell and diſpoſe of to any Perſon or Perſons all and everie the ſaid ſeverall parcells of Goulde and Silver Plate for readie Money, or otherwiſe uppon Dayes of Payment as you ſhall thinke fitt at and for ſuch Rates and Prices at the leaſte as the ſame are valued and apprized at as aforeſaid, or at ſuch other better and greater Values as you, or any fower or more of you as aforeſaid, can increaſe or advance the ſame unto for our beſt Profitt and Advantage, and the Moneys comynge and growinge by the ſaid Sale to be payed and delivered into the Receipte of our Exchequer for our Uſe.

And wee doe by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, will ordayne and declare that the ſaid Sale of the ſaide parcells of Goulde and Silver Plate, ſoe to be had and made by you, or any fower or more of you as aforeſaide by Writtinge under your Handes and Seales, ſhal be as good and effectuall in the Law againſte Us our Heires and Succeſſors, and ſhal be taken and adjudged as beneficial ſtrong and avayleable to and for the Perſon and Perſons that ſhall buy and contracte for the ſame, as yf the ſaide Sale had byne made by our immediate Graunte under our Greate Seale, and whatſoever you, or any fower or more of you as aforeſaide, ſhall doe performe and execute toucheinge the Premiſſes * accordinge to the tenor of this our Commiſſion, Wee doe hereby, for Us our Heires and Succeſſors, ratefie allowe and approve of, and theſe Preſents, or the Inrollment thereof, ſhall be unto you and everie of you a ſufficient Warrant Exoneration and Diſcharge in that behalfe.

* XVII. 198.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the 27th Day of Aprill.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

& par la Préſente nous voulons, & vous requérons & autoriſons, ou quatre ou plus de vous (dont vous notre Chancelier de l'Echiquier *devez être du nombre) d'expoſer & de mettre en vente & de vendre à toute Perſonne ou Perſonnes, & diſpoſer de toutes leſdites pieces différentes de Vaiſſelle d'or & d'argent & de chacune d'elles, pour argent comptant, ou autrement, aux termes de payement que vous trouverez à propos, & à tels prix & valeurs pour le moins qu'elles ſont évaluées & appréciées, comme il eſt dit, ou à tels autres meilleurs & plus hauts prix que vous ou quatre ou plus de vous pourrez les porter ou pouſſer pour notre meilleur profit & avantage; & les deniers qui proviendront de ladite vente ſeront payés & délivrés à la Recette de notre Echiquier pour notre uſage.*

Et par les Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, nous voulons, ordonnons & déclarons que la vente deſdites pieces de Vaiſſelle d'or & d'argent, qui ſera ainſi faite par vous ou par quatre ou plus de vous, comme il eſt dit, par ordre ſous vos ſignatures & cachets, ſera bonne & valide envers nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & ſera réputée & eſtimée auſſi avantageuſe, valable & efficace pour les Perſonnes qui acheteront & traiteront pour ces choſes, que ſi ladite vente avoit été faite par notre accord immédiat ſous notre grand Sceau. Et tout ce que vous ou quatre ou plus de vous, comme il eſt dit, ferez & exécuterez touchant les choſes ſuſdites, conformément à la teneur de notre Commiſſion, nous le ratifions, avouons & approuvons par la Préſente, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs; & les Préſentes & leur enregiſtrement vous ſerviront à vous & à chacun de vous d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le 27. d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Gould Plate.

First, *A Myter* garniſhed with Gould, and ſet all over with Pearles, and likewyſe ſet with Ballaces Saphires Lowpes Garnetts and great Pearles, having two Pendants likewiſe garniſhed, wanting divers Pearles and Stones, and having two Saphires in the top; Poiz altogether, *One hundred twentie and three Ounces.*

Item, *One Baſon and Layer of Mother of Perle*, garniſhed with Golde, the backſyde onelie of the Baſon Silver guilte enamiled with Scriptures and Deviſes of Coſmographie, the Layer havinge a Falcon in the toppe, being in a cale of blacke Velvet, garniſhed with a Parſivent Lace of Venice Silver, with fower ſoynts and one Handle of white Silver, Poiz the Baſon and Layer onclie, *One hundred fowerſcore and five Ounces* ſcant.

Item, *A Clock of Gold* made ſteeplewiſe, curiouſlie wrought and ſet with courſe Saphiers, Ballaces, Rubies, Dyamondes and Pearles, wanting two Dyamonds in theire owne hands, the Movements and Wheeles beynge Latten and Iron, the ſame Clocke wantinge his topp, Poiz together *Thirtie and one Ounces.*

Item, *A Garniſhment for a Cupbord* of Golde Silver and Aggot with ſmall Rubyes and Pearles, and three Perſonages in the topp, Poiz together, *Threeſcore and tenne Ounces.*

Item, *A Salte of Golde* in pieces, havinge a Clock within Chriſtall, the Foote of the ſame beinge Golde triangle wiſe, the Cover thereof being a Caſtle, and out of the ſame Caſtle a greene Tree, the Flowers being Diamonds and Rubyes in Roſes, the ſame Clocke Salt and Chriſtall garniſhed with Golde Diamonds and Rubies, wanting a Dyall in the ſame Clocke, Poiz together, *Thirtie and fower Ounces and half a quarter*, ſcant.

Item, *A Salt of Golde* like a Tent, with a Vane in the topp, and a Perſonage of Silver keepinge the Dore ſet with thirteen ſmall Ballace Rubyes, ſix Saphiers, and ſome ſmall ragged Pearles, Poiz *Fourteen Ounces and a halfe.*

Item, *A ſmall broken Salte of Golde*, ſet with eighteene Ballaces and Saphires, ſlight and garniſhed with ragged Pearles, the Cover and Foote chaſed with Swanns, Poiz *Twelve Ounces and a halfe.*

Item, *One Glaſſe of Birrall* broken all in peeces, the Foote and Cover garniſhed with Gold and Saphires of the World, enamelled, Poiz the Golde onlie at *Eight Ounces and half a quarter.*

Item, *A Layre of Birrall, garniſhed with Golde*, having a Cover of Golde with the Queene's Armes enameled uppon the Cover, Poiz together *eighteene Ounces.*

Silver Plate.

Item, *One goodlie Vaſe or Fountaine broken of Silver Guilte* curiouſlie wrought, and ſet with divers Stones Garnetts Pearls and others, wantinge fower ragged Pearles, with a lydd havinge a Birde ſtandinge uppon the toppe, lacking one Stone and a Collett of Silver and Guilte, Poiz *Six hundred and ſix Ounces and a quarter.*

Item, *One Baſon of Silver guilt*, the Border railed with Golde and ſet with Stone and Pearles in Colletts of Golde, ſtanding in the ſame a Fountain, and three Women, parte of them Copper, Water runynge out of their Breſtes, with twoe Borders of Gould in the Fountayne, wanting one Roſe of Garnetts in the nethermoſt Border, with a Plate of Gold in the topp of the Cover, with the Queene's Armes, and *Queen Anne's* Arms therein, one Flower de Luce, and two Roſes of Diamonds, and three Roſes of Garnetts in a round in the Shanke of the Fountaine, Poiz together, *Three hundred and thirtie Ounces.*

Item,

Vaisselle d'Or.

Premierement, *une Mitre garnie d'or & parſemée de Perles & auſſi enchaſſée de Saphirs balais, de gances, de Grenats & de groſſes Perles, ayant deux pendans garnis de même, où il manque pluſieurs Perles & Pierres, & ayant deux Saphirs à la cime, du poids en tout* de cent & vingt & trois onces.

Item, Un Baſſin & Aiguiere *de nacre de perles, garni d'or; y ayant ſeulement du vermeil au dos, émaillé avec des paſſages & des deviſes de Coſmographie, l'Aiguiere ayant un Faucon au ſommet, étant dans un étui de velours noir, garni d'un paſſement d'argent de Veniſe, à quatre charnieres, & une anſe d'argent blanc, le poids du Baſſin & de l'Aiguiere ſeulement de* cent & quatre-vingt cinq onces, *à peine.*

Item, Une Horloge d'or, *faite en clocher, artiſtement travaillée & garnie de Saphirs bruts, de Balais, de Rubis, de Diamans & de Perles, y manquant deux Diamans qu'ils ont entre leurs mains, les mouvemens étant de cuivre & de fer, la cime manque à l'Horloge, le poids étant* de trente & une onces.

Item, Une garniture pour un Buffet, *d'or, d'argent & d'agate, avec de petits Rubis & des Perles, & trois perſonnages au haut; le poids en tout de* ſoixante & dix onces.

Item, Une Saliere d'or *rompue, y ayant une montre en criſtal, le pié étant d'or en triangle, le couvercle étant un Château, d'où il ſort un Arbre verd, les fleurs étant des Diamans & des Rubis en Roſes, ladite montre, ſaliere & criſtal étant garnis d'or, de Diamans & de Rubis, le cadran de la montre y manque, peſant en tout* trente & quatre onces & demie & demi-quart, *à peine.*

Item, Une Saliere d'or, *en forme de Tente, ayant une girouette au haut, & un perſonnage d'argent qui garde l'entrée, garnie de treize petits Rubis balais, ſix Saphirs & quelques Perles baroques, du poids de* quatorze onces & demie,

Item, Une petite Saliere rompue d'or, *garnie de dix-huit Balais & Saphirs de peu de conſéquence & de Perles baroques, le couvercle & le pié enchaſſés de Cignes, du poids* de douze onces & demie.

Item, Un Verre de Beril *rompu en morceaux, le pied & le couvercle garni d'or & de Saphirs au Globe en émail, peſant en or ſeulement*, huit onces & demi-quart.

Item, Une Aiguiere de Beril garnie d'or, *ayant un couvercle d'or avec les Armes de la Reine en émail, peſant tout enſemble* dix-huit onces.

Vaisselle d'Argent.

Item, Un beau Vaſe ou Fontaine rompue de vermeil, *artiſtement travaillé & garni de pluſieurs Pierres de grenats, de Perles & autres, y manquant quatre Perles baroques, avec un couvercle, ayant un oiſeau au-deſſus, où il manque une pierre & un chaton de vermeil, du poids de* ſix cens & ſix onces & un quart.

Item, Un Baſſin de vermeil, *le bord environné de baluſtres d'or & garni de pierres & de perles en des chatons d'or, contenant une Fontaine & trois femmes en partie de cuivre, l'eau ſortant de leur ſein, y ayant deux bordures d'or dans la Fontaine, y manquant deux Roſes de grenats dans la bordure inferieure, ayant une plaque d'or au-deſſus du couvercle, avec les Armes de la Reine, & celles de la* Reine Anne, *en dedans une fleur de lis, & deux Roſes de Diamans & trois Roſes de Grenats en rond à la tige de la Fontaine, peſant tout enſemble* trois cens & trente onces.

Item,

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

ITEM, *One broken Guilte Fountayne with a rounde Foot*, garnished with sundrie great Stones in Colletts, and three Boxes in the same Foote, each of them having a rounde Ringe in the Bodie thereof, being round enamelled with six of the seven Sciences, and garnished with Stones, conteyninge alsoe in the same a place for a Case of Knives, * and in the upper parte thereof are six Pillers, whereof three be part Christall and part Silver and guilte, with Antiques lacking Arms, the Bodie borne uppon the same Foote with six Monsters with fower Feete, three of them bearing Saltes of Christall with Armes, and the other three bearinge Boxes with Covers of Silver guilt, in the topp thereof is fixe round Christalls and a Clock borne upp by six Antiques, and in the topp thereof a Man havinge a Snake by the Tayle in his right Hand, and a small Pearl in the left Hand, all the same Fountayne is bordered in the square with Plates of Golde enamelled curiously wroughte, lackinge divers Stones, and one greate Stone in the Garniture about the Bodie, havinge one Christall Pillar about the Clocke broken, and the Bodie covered with Chrystalline, creased in two Places, Poiz *Fower hundred fiftie and eight Ounces and halfe a quarter.*

* XVII. 199.

ITEM, *One Footstool of Silver guilte*, with Iron in yt to set one to Horseback, Poiz *Two hundred Ounces.*

ITEM, *One fayre Basen of Mother of Pearl*, broken in one place garnished with Silver guilte, having a Fountayn of Mother of Pearl garnished with Silver guilte, the Fountaine garnished with three Diamonds of sundrie sortes, nynteen Garnetts great and small, twenty eight ragged Pearls of small Value, two greate Stones called Spinnells, and in the toppe a fayre greate ragged Pearle, wanting one ragged Pearle pendant, and one small Garner with a Collet, and one Face of Silver guilte wanting uppon the round knobb of Christall, and one small Spier enameled blacke supported with an Angell, Poiz together *Two hundred threescore and eightene Ounces.*

ITEM, *A Shippe of Silver guilte*, with twoe Meremaides, Poiz together, *One hundred fowerscore and six Ounces.*

ITEL, *Six Layres of Mother of Pearl*, garnished with Silver guilte, and with sundrie Garnetts Stone and Pearle of small value, many of them being loose and wantinge, some Stones and sundrie Pieces, Poiz *Three hundred fowerscore and five Ounces.*

ITEM, *One Layer or Ewar of Christall Glasse*, with a Cover garnished with Silver guilte, with Hunters in a Parke paled about, the Christall being crased, Poiz, *One hundred threescore and nynteene Ounces.*

ITEM, *The Shanke of a great Glasse Cuppe of Birrall*, broken in pieces, weighinge in Silver *Fowerscore and one Ounces.*

ITEM, *A great Ewar of Silver guilt*, chased with Knobbs, with the *Kinge of Spaynes* Armes in the Bushell of the Cover, Poiz *Threescore and ten Ounces.*

ITEM, *A double Laver Basen of Silver guilte and graven*, Poiz *One hundred and nyne Ounces and a quarter.*

ITEM, *One broken antique Cuppe* with a Cover guilte, striken with the Letter E, standing uppon three Angells made like halfe Horses with longe double Tayles, about the Foote three Rams Heades and three Syphers or Antiques hanging at the bottom of the Cuppe three course rockey Pearles, and standinge aboute three Antiques holdinge in theire handes three Rings and Pendants hanging therein, uppon the knobbe of the Cover a Man houldinge in his right hand a ragged Sheild, and in the other hande a playne Staff, Poiz *Fowerscore and sixteene Ounces.*

ITEM, *Twoe Mynes of Silver*, garnished with Silver guilt, havinge in the toppe parte of either of them a Clocke, and in the toppe of eyther of them a Pearle, Poiz *Theescore and nine Ounces.*

ITEM, *A Coffer covered with Plate of Silver*, havinge in yt twoe Shipps of Mother of Pearle, garnished with small Stones, a litle Shipp Cofer of Silver white with Knotts, a Charriott of Silver with fower Wheeles and twoe Horses laden with Fagots of Silver, Poiz together *One hundred and one Ounces.*

Per ipsum Regem.

ITEM, Une Fontaine dorée rompue sur un pié rond, *garnie de plusieurs grosses Pierres en châtons, & trois boites au même pié, ayant chacune un cercle en dedans, représentant six des sept Arts Liberaux en émail, y ayant aussi une place pour un étui à coutcaux, au-dessus il y a six Colonnes dont trois sont en partie de cristal & en partie de vermeil, avec des antiques sans armes, le corps porté sur le même pied avec six Monstres à quatre pieds, trois desquels soutiennent des salieres de cristal avec des Armes, & les trois autres portent des boites avec des couvercles de vermeil, & au dessus il y a six cristaux en forme ronde & une Horloge soutenue de six grotesques, & à la cime un homme tenant de sa main droite un serpent par la queue & une petite Perle dans sa gauche: toute cette Fontaine est bordée en quarré de plaques d'or emaillées, artistement travaillées, manquant plusieurs pierres & une grosse pierre de la garniture vers le milieu du corps, ayant une colonne de cristal cassée proche de l'Horloge, & le corps couvert d'un cristallin brisé en deux endroits, pesant* quatre cens cinquante & huit onces & un demi-quart.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

ITEM, Un Marchepié de vermeil, *où il y a du fer, pour monter à cheval, du poids de* deux cens onces.

ITEM, Un beau Bassin de nacre de perle *rompu dans un endroit, garni de vermeil, ayant une Fontaine de nacre de perle, garnie de vermeil doré, la Fontaine étant ornée de trois Diamans de différentes sortes, de dix-neufs grenats grands & petits, vingt & huit perles baroques de différentes sortes, & de plusieurs autres perles de peu de valeur, de deux grosses pierres nommées Rubis spinelles, & au haut une belle grande Perle baroque, y manquant une Perle baroque pendante, & un petit grenat avec le chaton, & une façade de vermeil doré qui manque au haut du bouton de cristal, & une petite Piramide émaillée en noir soutenue par un Ange, pesant en tout,* deux cens soixante & dix-huit onces.

ITEM, Un Vaisseau de vermeil doré *avec deux Sirenes, pesant en tout*, cent quatre-vingt six onces.

ITEM, Six Aiguieres de nacre de perle, *garnies de vermeil & de plusieurs Grenats & Perles de peu de valeur, y en ayant divers qui branlent, & y manquent quelques pierres & quelques morceaux, du poids* de trois cens quatre-vingt cinq onces.

ITEM, Une Aiguiere de Cristal *avec un couvercle garni de vermeil, & des Chasseurs dans un parc entouré de palissades, le Cristal étant brisé, du poids* de cent soixante & dix-neuf onces.

ITEM, la Tige d'une grande Coupe de Beril, *rompue, pesant en argent* quatre-vingt & une onces.

ITEM, Une grande Aiguiere de vermeil, *enchassée de nœuds, ayant au fond du couvercle les Armes du* Roi d'Espagne, *du poids* de soixante & dix onces,

ITEM, Un double Bassin à laver de vermeil & gravé, *pesant* cent & neuf onces & un quart.

ITEM, Un Gobelet antique rompu, *& un couvercle doré, marqué de la Lettre E. supporté par trois Anges en forme de Centaures avec de longues queues doubles, y ayant sur le pié trois têtes de Béliers & trois Chiffres ou antiques, ayant au bas de la coupe trois Perles baroques, & tout auprès trois Grotesques debout, ayant en leurs mains trois cercles avec des pendans, y ayant au haut sur le bouton du couvercle un homme tenant en sa main droite un bouclier usé & dans l'autre un bâton uni, du poids* de quatre-vingt seize onces.

ITEM, deux Mines d'Argent *garnies de vermeil doré, ayant chacune au haut une Horloge, & à la cime de chaque Horloge une Perle, pesant* soixante & neuf onces.

ITEM, Un Coffre couvert de plaques d'argent, *contenant deux Navires de nacre de perle, garni de petites Pierres, un petit coffre de Navire d'argent blanc à nœuds, une charette d'argent à quatre roues & deux chevaux chargés de fagots d'argent, du poids* de cent & une onces.

Per ipsum Regem.

Pro Thoma Mell Musico.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 9. *m.* 5.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To all Men to whom these Presents shall come, Greetinge.

Knowe ye that wee, of our especiall Grace certeyne Knowledge and meere Motion, have given and graunted and by these Presents, for Us our Heires and Successors, doe given and graunt, unto our welbeloved Subject *Thomas Mell* the Room and Place of one * of our Musitions for the Flutes, which Roome and Place our late Servant *Peeter Edney* latelie deceased had and enjoyed;

* XVII. 200.

To have holde and enjoye the saide Roome and Place unto the said *Thomas Mell* duringe his naturall Life.

And, of our like Grace certeyne Knowledge and meere Motion, wee have given and graunted, and by these Presents, for Us our Heires and Successors doe given and graunt unto the said *Thomas Mell*, for the exercitinge of the said Roome and Place, the Wages and Fee of *fower and twentie Pounds* of lawfull Money of England by the Yeare, and the Allowance or Some of *sixteene Poundes twoe Shillings and six Pence* yearlie, for his Apparrell and Liveries, of like lawfull Money.

And further, of our more abundant Grace certaine Knowledge and meere Motion, wee doe, by these Presents, graunt unto him the said *Thomas Mell* the yearlie Wages and Fee of *twentie Poundes* more of like Money by the Yeare, for an Augmentation of

Acte pour Thomas Mell Musicien.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les Présentes parviendront, Salut.*

Sachez que nous, de notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par les Présentes pour nous, nos Héritiers & Successeurs, donnons & accordons à notre bien-aimé Sujet Thomas Mell *la place d'un de nos Musiciens pour la Flute, qu'a occupée & dont a joui notre défunt Serviteur* Pierre Edney, *dernierement décedé.*

Pour que ledit Thomas Mell *puisse garder ladite place & en jouir pendant tout le tems de sa vie naturelle.*

Et de notre même grace, connoissance certaine & pur mouvement, nous avons donné & accordé, & par les Présentes pour nous, nos Héritiers & Successeurs, donnons & accordons au dit Thomas Mell, *pour exercer ladite place, les gages & appointemens de* vingt & quatre livres *par an, monnoye courante d'Angleterre, & l'appointement ou somme de* seize livres deux shellings & six sous, *par an, de semblable monnoye courante, pour son habillement & ses livrées.*

Et de plus, de notre grace plus abondante, connoissance certaine & de notre pur mouvement, nous accordons par les Présentes, à lui ledit Thomas Mell, *les gages ou appointemens annuels de* vingt livres *de plus par an de la même monnoye, pour une augmentation de*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

of his Wages as before our late deere Siſter *Queene Elizabeth* had graunted unto the ſaid *Peter Edney*; to have and yearely to perceive the ſaid Wages and Fee of *fower and twentie Poundes* by the Yeare, from the Daye of the Deceaſe of the ſaid *Peeter Edney* to the ſaid *Thomas Mell* and his Aſſignes, at fower uſuall Feaſts or Termes of the Yeare (that is to ſay) at the Feaſts of *the Birth of our Lord God*, *the Annunciation of the bleſſed Virgin Marie*, *the Nativitie of Saint John Baptiſte*, and *Saint Michaell the Archangell* by even Portions yearelie duringe his ſaid Life;

And to have and perceive the ſaid Some of *ſixteene Pounds two Shillings and ſix Pence* from the Daye of the Deceaſe of the ſaid *Peeter Edney* duringe the Life of the ſaid *Thomas Mell* yearelie, of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the Receipte of the Exchequer at Weſtminſter of Us our Heires and Succeſſors, by the Handes of the Commiſſioners of our Treaſurie, or Treaſurer of Us our Heires and Succeſſors there for the tyme beinge, to be payed,

And to have and yearlie to perceive the ſaid Wages and Fee of *twentie Poundes* by the Year, from the tyme of the Deceaſe of the ſaid *Peeter Edney* unto the ſaid *Thomas Mell*, of our Treaſure, at the Receipte of our ſaid Exchequer at Weſtminſter, by the Handes of our Comiſſioners of and for the Treaſurie, Treaſurer and Chamberlaynes there for the tyme beinge, at the ſaid fower uſuall Termes of the Yeare by even Portions, likewiſe to be payed duringe our Pleaſure:

Although expreſs mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the nyne and twentieth Day of Aprill.

Per Breve de Privato Sigillo.

ſes gages, comme notre chere ſœur la feue Reine Eliſabeth *avoit accordé autrefois audit* Pierre Edney, *pour que ledit* Thomas Mell *puiſſe tenir & recevoir annuellement & par ſes ayans cauſe, leſdits gages de* vingt & quatre livres *par an, depuis le jour du décès dudit* Pierre Edney, *aux quatres Fêtes ou Termes ordinaires de l'année, c'eſt à dire, aux Fêtes de la* Naiſſance de notre Seigneur, de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, de la Nativité de S. Jean Baptiſte, & de la St. Michel l'Archange, *annuellement par portions égales, pendant tout le tems de ſa vie.*

Et pour que ledit Thomas Mell *puiſſe tenir & recevoir annuellement pendant ſa vie ladite ſomme de* ſeize livres deux ſhellings & ſix ſous, *qui lui ſera payée depuis le jour du décès du dit* Pierre Edney, *du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de l'Echiquier à* Weſtminſter, *de nous nos Héritiers & Succeſſeurs, par les mains des Commiſſaires de notre Tréſorerie ou du Tréſorier, ou qui le ſera là, de nous nos Héritiers & Succeſſeurs,*

Et pour que ledit Thomas Mell *puiſſe tenir & recevoir annuellement depuis le tems du decès du dit* Pierre Edney, *leſdits gages de* vingt livres *par an, de notre Tréſor, à la Recette de notre dit Echiquier à Weſtminſter, par les mains de nos Commiſſaires pour la Tréſorerie, du Tréſorier & Chambellans ou qui le ſeront là, aux dits quatres Termes uſités de l'année, pour être payée de même par égales portions pendant tout le tems de notre bon-plaiſir.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & neuvieme d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali directa Georgio Archiepiſcopo Cantuarienſi & aliis concernente Cauſas Eccleſiaſticas.

Commiſſion particuliere adreſſée à George Archevêque de Cantorberi & autres, touchant les Cauſes Eccleſiaſtiques.

Ann. D. 1620. *Ibid. p. 6. dor.*

JAMES, by the Grace of God, *Kinge of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* to the moſt Reverend Father, our truſty and right wellbeloved Councellor,

George Lord Archbiſhopp of Canterbury Primate of all England and Merropolitane, and to the *Lord Archbiſhopp of Canterbury* for the tyme beinge,

And to our right truſtie and right welbeloved Councellor,

Frauncis Lord Verulam Lord Chauncellor of England, and to the *Lord Chauncellor of England* or *Lord Keeper of the Great Seal of England* for the tyme being.

And to the *Lord Treaſorer of England* for the tyme beinge,

And to our right truſtie and right welbeloved Coſins and Councellors,

Edward Earle of Worceſter Lord Privy Seale,

George Marqueſſe of Buckingham Lord High Admirall of England,

William Earl of Pembroke Lord Chamberlayne of our Houſehold,

Thomas Earle of Arundell,
Charles Earle of Nottingham,
Henry Earle of Southampton,
Thomas Earle of Suffolk,
Thomas Earle of Exeter,
Robert Earle of Leiceſter,
And *William Lord Viſcount Wallingford*,

And to the Reverend Fathers, our truſty and welbeloved,

The Biſhop of London,
* XVII. 201. * *The Biſhop of Wincheſter*,
The Biſhop of Exeter,
The Biſhop of Rocheſter,
The Biſhop of Lincolne,
The Biſhop of Ely,
The Biſhop of Bath and Wells,
The Biſhop of Norwich,
The Biſhop of Coventrie and Lichfield,
The Biſhop of Chicheſter,
The Biſhop of Glouceſter,
The Biſhop of Saliſburie,
The Biſhop of Oxon.
And *the Biſhop of Briſtoll*,
Now beinge and which hereafter for the tyme ſhall be,

And to our right truſty and welbeloved Councellors,

Edward Lord Zouch Warden of our Cinque Ports,
Edward Lord Wotton,
John Lord Stanhope,
George Lord Carew,
John Lord Digbye Vicechamberlayne of our Houſehold,
Sir Henry Carye Knight Comptroller of our Houſehold,
Sir Robert Naunton Knight one of our Principall Secretaries,
Sir George Calvert Knight one other of our Principall Secretaries,
Sir Fulke Grevill Knight Chauncellor and Undertreaſorer of our Exchequer,
Sir Julius Ceſar Knight Maſter of the Rolles,
Sir Edward Coke Knight,
And *Sir Lionell Cranfeild* Knight Maſter of our Court of Wards and Liveries,
And to our truſty and welbeloved,

Sir

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *Au très Reverend Pere, notre fidele & très bien-aimé Conſeiller,*

George Lord Archevêque de Cantorberi, *Primat & Metropolitain d'Angleterre, ou à celui qui le ſera dans la ſuite,*

Et à notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,
François Lord Verulam Lord Chancelier d'Angleterre & Garde du Grand-Sceau d'Angleterre, *ou à celui qui le ſera dans la ſuite,*

Et au Lord Tréſorier d'Angleterre, *ou qui le ſera,*

Et à nos très fideles & très bien-aimez Couſins & Conſeillers,
Edouard Comte de Worceſter, *Lord Garde du petit Sceau,*
George Marquis de Buckingham, *Lord Grand-Admiral d'Angleterre,*
Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan,*

Thomas Comte d'Arundell,
Charles Comte de Nottingham,
Henri Comte de Southampton,
Thomas Comte de Suffolk,
Thomas Comte d'Exeter,
Robert Comte de Leiceſter,
Et Guillaume Lord Vicomte Wallingford,
Et aux Reverends Peres, nos fideles & bien-aimez,
L'Evêque de Londres,
L'Evêque de Wincheſter,
L'Evêque d'Exeter,
L'Evêque de Rocheſter,
L'Evêque de Lincolne,
L'Evêque d'Ely,
L'Evêque de Bath & Wells,
L'Evêque de Norwich,
L'Evêque de Coventri & Lichfield,
L'Evêque de Chicheſter,
L'Evêque de Glouceſter,
L'Evêque de Saliſburi,
L'Evêque d'Oxford,
L'Evêque de Briſtoll,
Qui ſont préſentement & qui le ſeront dans la ſuite,
Et à nos très fideles & bien-aimez Conſeillers,
Edouard Lord Zouch, *Garde de nos Cinq Ports,*
Edouard Lord Wotton,
Jean Lord Stanhope,
George Lord Carew,
Jean Lord Digby, *notre Vice-Chambellan,*
Le Chevalier Henri Carye, *Controlleur de notre Maiſon,*
Le Chevalier Robert Naunton, *un de nos Principaux Secretaires,*
Le Chevalier George Calvert, *un autre de nos Principaux Secretaires,*
Le Chevalier Foulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier,*
Le Chevalier Jules Céſar *Garde-Rôle,*
Le Chevalier Edouard Coke,
Et le Chevalier Lionell Cranfeild, *Maître de notre Cour de la Garde-Noble & des Penſions,*
Et à nos fideles & bien-aimés,

Le

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Sir Henry Mountague Knight Cheife Juſtice of the Pleas before Us to be holden aſſigned,
Sir Henry Hobart Knight and Barronett Cheife Juſtice of the Common Pleas,
Sir Lawrence Tanfeild Knight Cheife Baron of our Exchequer,
Sir Edward Bromley Knight one other of the Barons of our ſaide Exchequer,
Sir John Doddridge Knight of the Juſtices of the Pleas before Us to be holden aſſigned,
Sir Humfry Winch and *Sir Richard Hutton* Knights, Juſtices of the Court of Common Pleas,
Sir Randall Carew Knight one of our Serjeantes at Lawe,
Sir Henry Yelverton Knight our Attorney Generall,
Sir Thomas Coventrie Knight our Sollicitor Generall,
Sir Chriſtofer Perkins,
And *Sir John Sucklinge* Knight Maſter of our Requeſts,
Sir George More Knight,
Sir Charles Cornewallis Knight,
Sir Dudley Digges Knight,
Sir John Bennet Knight, Judge of the Prerogative Court of Canterburye,
Sir Thomas Fowler Knight,
Sir Henry Savill Knight,
Sir Charles Ceſar Knight, one of the Maſters of our Chauncerie,
Sir William Bird Knight Deane of the Arches,
Sir Henry Martyn Knight Judge of the Admiralty,
Sir George Newman Knight Judge of the Audience,
Sir Thomas Ridley Knight,
Sir John Walter Knight Attorney to our moſt deare Sonne Prince *Charles*,
Sir Thomas Peryn Knight,
Sir Nicholas Kempe Knight,
Sir James Huſſey Knight,
Sir John Heyward,
And *Sir John Amye*,
Knights,
Maſters of our Chauncery,
John Boys Doctor of Divinity Deane of Canterbury;
Valentyne Carey Doctor of Divinity Deane of Paules,
Robert Tollſon Doctor of Divinity Deane of Weſtminſter;
John Williams Doctor of Divinity Deane of Sarum,
William Goodwin Doctor of Divinity and Deane of Chriſt's Church in Oxford,
William Kingſley Doctor of Divinity Archdeacon of Canterbury,
George Goldman Doctor of Divinity Archdeacon of Eſſex,
Thomas Mountford,
Nicholas Love,
John Bowle,
Thomas Goade,
William Peeres,
Thomas Weſtfeild,
Gregorie Duckett,
And *Roger Bates*,
Doctors of Divinity;
Barnaby Gooch Doctor of Lawe;
Robert Heath Eſquire Recorder of our Cittie of London,
And,
Thomas Fanſhaw Eſquire,
Greetinge.

Whereas at the Parliament, holden at Weſtminſter, in the firſt Yeare of the Raign of our Deare Siſter *Elizabeth late Queen of England*, one Acte was made (amongſt others) intituled,

* XVII. 202.

* *An Acte reſtoreinge to the Crown the ancient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spiritnall, and abolishinge all forreigne Power repugnant to the ſame:*

By which ſaide Acte (amongſt other things) it was eſtabliſhed and enacted,

That the ſaide late Queene, *her Heires and Succeſſors Kings and Queenes of this Realme, ſhould have full Power and Authority, by vertue of the ſaide Acte, by Letters Patents under the Great Seale of England, to aſſigne name and authoriſe, when and as often as the ſaide late Queene her Heires or Succeſſors ſhould thinke meete and convenient, and for ſuch and ſoe longe tyme as ſhould pleaſe the ſaid late Queene her Heires or Succeſſors, ſuch Perſon and Perſons, being naturall borne Subjects to the ſaid late Queene her Heires or Succeſſors, as the ſaide late Queen her Heirs or Succeſſors ſhould thinke meete, to exerciſe uſe occupie and execute, under the ſaid late Queen her Heires and Succeſſors, all manner of Juriſdictions Privileges and Prehemynences in any wiſe touchinge or concerning any ſpirituall or eccleſiaſticall Juriſdiction within theſe our Realmes of England and Ireland, or any other the Domynions or Countries of the ſaid late Queen; and to viſit reforme redreſſe order correct and amend all ſuch Errors Hereſies Schiſmes Abuſes Offences Contempts and Enormities whatſoever, which by any manner ſpirituall or eccleſiaſtical Power Authority or Juriſdiction could or might lawfully be reformed ordered redreſſed corrected reſtrayned or amended, to the Pleaſure of Almighty God, the Encreaſe of Virtue, and the Conſervation of the Peace and Unitie of this Realme. And that ſuch Perſon or Perſons ſoe to be named aſſigned authoriſed or appoynted by the ſaide late Queene her Heires or Succeſſors, after the ſaide Letters Patents to him or them made and delivered as is aforeſaide, ſhould have full*

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Le Chevalier Henri Mountague, *nommé Chef de Juſtice des Plaidoyers qui ſe tiennent devant nous*,
Le Chevalier Baronnet Henri Hobart, *Chef de Juſtice des Plaidoyers Communs*,
Le Chevalier Laurent Tanfeild, *premier Baron de notre Echiquier*,
Le Chevalier Edouard Bromley, *un autre des Barons de notre dit Echiquier*,
Le Chevalier Jean Doddridge, *nommé un des Juges des Plaidoyers qui ſe tiennent devant nous*,
Les Chevaliers Humfroy Winch & Richard Hutton, *Juges de la Cour des Plaidoyers Communs*,
Le Chevalier Randall Carew, *un de nos Sergeants en Droit*,
Le Chevalier Henri Yelverton, *notre Procureur général*,
Le Chevalier Thomas Conventrie, *notre Solliciteur général*,
Le Chevalier Chriſtophle Perkins,
Et le Chevalier Jean Sucklinge, *Maitre de nos Requêtes*,
Le Chevalier George More,
Le Chevalier Charles Cornewallis,
Le Chevalier Dudley Digges,
Le Chevalier Jean Bennet, *Juge de la Cour de la Prérogative de Cantorberi*,
Le Chevalier Thomas Fowler,
Le Chevalier Henri Savill,
Le Chevalier Charles Céſar, *l'un des Rapporteurs de notre Chancelerie*,
Le Chevalier Guillaume Bird, *Doyen des Arches*,
Le Chevalier Henri Marten, *Juge de l'Amirauté*,
Le Chevalier George Newman, *Juge de l'Audience*,
Le Chevalier Thomas Ridley,
Le Chevalier Jean Walter, *Procureur pour notre très cher Fils le Prince* Charles,
Le Chevalier Thomas Peryn,
Le Chevalier Nicolas Kempe,
Le Chevalier Jaques Huſſey,
Le Chevalier Jean Heyward,
Et le Chevalier Jean Amye,
Rapporteurs de notre Chancelerie,

Jean Boys, *Docteur en Théologie, Doyen de Cantorberi*,
Valentyn Carey, *Docteur en Théologie, Doyen de St. Paul*,
Robert Tollſon, *Docteur en Théologie, Doyen de Weſtminſter*;
Jean Williams, *Docteur en Théologie, Doyen de Salisbury*,
Guillaume Goodwin, *Docteur en Théologie & Doyen de l'Egliſe de Chriſt à Oxford*,
Guillaume Kingſley, *Docteur en Théologie, Archidiacre de Cantorbery*,
George Goldman, *Docteur en Théologie, Archidiacre d'Eſſex*,
Thomas Mounford,
Nicolas Love,
Jean Bowle,
Thomas Goade,
Guillaume Peeres,
Thomas Weſtfeild,
George Duckett,
Et Roger Bates,
Docteurs en Théologie,
Barnabé Gooch, *Docteur en Droit*,
Robert Heath, *Ecuyer, Recorder de notre Ville de Londres*,
Et,
Thomas Fanſhaw, *Ecuyer*,
Salut.

D'autant que dans le Parlement tenu à Weſtminſter la premiere année du Regne de feue notre chere Sœur Elizabeth Reine d'Angleterre, *il fut fait (entre autres) un Acte intitulé*,

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne Juriſdiction ſur l'Etat Eccléſiaſtique & Spirituel, & pour abolir tout Pouvoir étranger qui y eſt oppoſé :

Par lequel dit Acte (entre autres choſes) il fut établi & ordonné,

Que ladite feue Reine, ſes Héritiers & Succeſſeurs, les Rois & les Reines de ce Royaume, auroient plein-pouvoir & autorité, en vertu de cet Acte, par Lettres patentes, ſous le grand Sceau d'Angleterre, de députer, nommer & autoriſer; lors & toutes les fois que ladite feue Reine, ſes Héritiers ou Succeſſeurs, le trouveroient à propos & convenable, & pour auſſi longtems qu'il plairoit à ladite feue Reine, ſes Héritiers ou Succeſſeurs, telle perſonne ou perſonnes étant Sujets naturels de ladite feue Reine, ſes Héritiers ou Succeſſeurs, qu'elle & eux trouveroient expédient, pour exercer, faire, occuper, & exécuter ſous ſes ordres & ceux de ſes Héritiers & Succeſſeurs, toutes ſortes de Juriſdictions, Privileges & Prééminences, en toute maniere ayant rapport ou relation à toute Juriſdiction, Spirituelle ou Eccléſiaſtique, dans nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, ou dans quelque autre des Domaines & Pays de ladite feue Reine, & de viſiter, réformer, rétablir, ordonner & corriger toutes telles Erreurs, Héréſies, Schiſmes, Abus, Fautes, mépris & atrocités quelconques, qui pourroient légitimement être réformés, redreſſés, ordonnés, corrigés ou réprimés par quelque pouvoir, autorité ou Juriſdiction, Spirituelle & Eccléſiaſtique, pour obeir au Dieu tout-puiſſant, pour l'accroiſſement de la Vertu, & pour la conſervation de la Paix & de l'Union de ce Royaume. Et que telle perſonne ou perſonnes ainſi nommées, députées, autoriſées, & ordonnées par ladite feue Reine, ſes Héritiers ou Succeſſeurs, après que leſdites Lettres patentes auroient été expediées & leur auroient été remi-

ſes,

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

full Power and Authority, by Vertue of the ſaid Act and of the ſaid Letters Patents, under the ſaid late Queen her Heires or Succeſſors, to exerciſe uſe and execute all the Premiſſes according to the Tenor and Effect of the ſaid Letters Patents, any Matter or Cauſe to the contrarie in any wiſe notwithſtandinge; As in and by the ſaide Act (amongſt other thinges) more at large appeareth.

By the expreſſe Words of which ſaid Act, authorizinge our ſaid deare Siſter her Heires and Succeſſors to grant ſuch Commiſſions when, and as often, and for ſuch and ſoe long tyme as ſhoulde be thought meete and convenient, it appeareth that the ſaid Parliament purpoſed plainely to repreſent and intymate unto our ſaid dear Siſter and the Kings of this Realme that ſhould ſucceed, as well the great Truſt that was repoſed in the Crown, as alſoe their owne Opynion and Intention that ſuch Commiſſions ſhould be of a temporary Nature, and that it was deſired and meant that they might be accommodated to the Accidents and Varieties of the Tymes and Occaſions:

Wee have now thought good for dyvers waighty Cauſes, and of our Princely Care and Deſire to eaſe and content our loving Subjects as farr as may ſtand with good Government and Juſtice, by the Adviſe of our Privy Councell, to graunt forth our Commiſſion in manner and forme following.

Know ye therefore that wee, for ſundrie good waighty and neceſſary Cauſes and Conſideracions Us thereunto ſpecially moveing, of our meer Motion and certaine Knowledge, Vertue and Force of our ſupreame Authoritie and Prerogative Royall, and of the ſaide Act, doe, by theſe our Lettres Patents under our Great Seale of England, give and graunt full free and lawfull Power and Authoritie unto you the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterburie*, and to the Lord Archbiſhopp of Canterbury for the tyme beinge,

And unto you the ſaid *Frauncis Lord Verulam* Lord Chauncellor of England, and to the Lord Chauncellor of England or Lord Keeper of the Greate Seale of England for the tyme being,

Ane our *High Treaſorer of England* for the tyme beinge,

And to you the ſaid *Earle of Worceſter* Lord Privy Seale,

Marques Buckingham,
Earle of Pembrooke,
Earle of Arundell,
Earle of Nottingham,
Earle of Southampton,
Earle of Suffolk,
Earle of Exeter,
Earle of Leiceſter,
And *Viſcount Wallingford*,
And unto the ſaide Biſhopps of
London,
Wincheſter,
Exeter,
Rocheſter,
* XVII. 103. * *Lincolne*,
Elye,
Bathe and Welles,
Norwich,
Coventrie and Lichfeild,
Chicheſter,
Glouceſter,
Saliſburie,
Oxon.
And *Briſtowe*,
Now and for the tyme beinge,
And unto you the ſaide *Lord Zouch*,
Lord Wotton,
Lord Stanhop,
Lord Carew,
And *Lord Digby*,
And unto you the ſaide *Sir Thomas Edmunds*,
Sir Henry Carey,
Sir Robert Naunton,
Sir George Calvert,
Sir Fulke Grevill,
Sir Julius Ceſar,
Sir Edward Coke,
Sir Lionell Cranfeild,
Sir Henrie Mountague,
Sir Henry Hobart,
Sir Lawrence Tanfeild,
Sir Edward Bromley,
Sir John Dodridge,
Sir Humfrey Winche,
Sir Richard Hutton,
Sir Randoll Crew,
Sir Henrie Yelverton,
Sir Thomas Coventrie,
Sir Criſtofer Perkins,
Sir John Sucklinge,
Sir George Moore,
Sir Charles Cornewallis,
Sir Dudley Diggs,
And unto you the ſaide *Sir John Bennett*,
Sir Thomas Fowler,
Sir Henry Savill,
Sir Charles Ceſar,
Sir William Bird,
Sir Henry Marten,
Sir George Newman,
Sir Thomas Ridley,

Sir

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

ſes, comme il eſt dit, auroient plein-pouvoir & autorité, en vertu de cet Acte & deſdites Lettres patentes, d'exercer, de faire & exécuter ſous les ordres de ladite feue Reine, ſes Héritiers ou Succeſſeurs, toutes les choſes ci-deſſus mentionnées, ſelon la teneur & l'effet deſdites Lettres patentes, nonobſtant toutes autres choſes ou cauſes contraires en quelque ſorte; *comme il paroit (entre autres choſes) plus au long par ledit Acte.*

Il paroit, par les paroles expreſſes du dit Acte, autoriſant notre dite chere Sœur, ſes Héritiers & Succeſſeurs, à accorder de telles Commiſſions lors & toutes les fois, & pour un auſſi long eſpace de tems, qu'il ſeroit trouvé à propos & convenable, que ledit Parlement ſe propoſoit manifeſtement de faire connoitre & de donner à entendre à notre dite chere Sœur & aux Rois de ce Royaume, ſes Succeſſeurs, non-ſeulement la grande confiance, qu'on avoit en la Couronne, mais auſſi leur propre ſentiment & intention, que ſemblables Commiſſions ne ſeroient qu'à tems, & que l'on ſouhaitoit & entendoit qu'elles fuſſent accommodées aux occaſions & aux circonſtances des tems.

Nous avons à préſent trouvé bon, pour pluſieurs raiſons de poids, & par notre ſoin & deſir royal de ſoulager & contenter nos bons Sujets autant que cela pourra s'accorder avec le bon Gouvernement & la Juſtice, par l'avis de notre Conſeil privé, d'accorder notre Commiſſion en la maniere & forme ſuivante.

Sachez pour cet effet que nous, pour pluſieurs bonnes & importantes raiſons & conſidérations qui nous y ont porté particulierement, de notre pur mouvement & ſcience certaine, en vertu de notre Autorité ſuprême & Prérogative royale & du dit Acte, vous donnons & accordons par nos Lettres patentes, ſous notre grand Sceau d'Angleterre, plein, libre & légitime Pouvoir & Autorité à vous ledit Lord Archêveque de Cantorberi, *ou à celui qui le ſera,*

Et à vous ledit François Lord Verulam, *Lord Chancelier d'Angleterre, ou Lord-Garde du grand Sceau d'Angleterre, ou à celui qui le ſera,*

Et à notre Grand-Tréſorier *d'Angleterre, ou qui le ſera,*

Et à vous ledit Comte de Worceſter, *Lord-Garde du petit Sceau,*

Le Marquis de Buckingham,
Le Comte de Pembroke,
Le Comte d'Arundell,
Le Comte de Nottingham,
Le Comte de Southampton,
Le Comte de Suffolk,
Le Comte d'Exeter,
Le Comte de Leiceſter,
Et le Vicomte Wallingford,
Et aux dits Evêques,
De Londres,
De Wincheſter,
D'Exeter,
De Rocheſter,
De Lincolne,
D'Ely,
De Bath & Wells,
De Norwich,
De Coventry & Lichfeild,
De Chicheſter,
De Glouceſter,
De Salisbury,
D'Oxford,
Et de Briſtol,
Qui ſont préſentement & qui le ſeront dans la ſuite;
Et à vous ledit Lord Zouch,
Le Lord Wotton,
Le Lord Stanhop,
Le Lord Carew,
Et le Lord Digby,
Et à vous le ſuſdit Chevalier, Thomas Edmunds,
Le Chevalier Henri Carey,
Le Chevalier Robert Naunton,
Le Chevalier George Calvert,
Le Chevalier Fulke Grevill,
Le Chevalier Jules Céſar,
Le Chevalier Edouard Coke,
Le Chevalier Lionell Cranfeild,
Le Chevalier Henri Mountague,
Le Chevalier Henri Hobart,
Le Chevalier Laurent Tanfeild,
Le Chevalier Edouard Bromley,
Le Chevalier Jean Dodridge,
Le Chevalier Humfroy Winche,
Le Chevalier Richard Hutton,
Le Chevalier Randoll Crew,
Le Chevalier Henri Yelverton,
Le Chevalier Thomas Coventrie,
Le Chevalier Chriſtophle Perkins,
Le Chevalier Jean Sucklinge,
Le Chevalier George Moore,
Le Chevalier Charles Cornewallis,
Le Chevalier Dudley Diggs,
Et à vous ledit Chevalier, Jean Bennet,
Le Chevalier Thomas Fowler,
Le Chevalier Henri Savill,
Le Chevalier Charles Céſar,
Le Chevalier Guillaume Bird,
Le Chevalier Henri Marten,
Le Chevalier George Newman,
Le Chevalier Thomas Ridley,

Le

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Sir John Walter,
Sir Thomas Peryn,
Sir Nicholas Kempe,
Sir James Hussey,
Sir John Heyward,
Sir John Amy,
And you the said *Doctor Boys*,
Doctor Carey,
Doctor Tollson,
Doctor Williams,
Doctor Goodwyn,
Doctor Kingesley,
Doctor Goldman,
Doctor Mountford,
Doctor Love,
Doctor Bowle,
Doctor Westfield,
Doctor Goade,
Doctor Peeres,
Doctor Duckett,
Doctor Bates,
Doctor Gooch,
And to you the saide *Robert Heath*,
And *Thomas Fanshawe*;

Beinge all our naturall borne Subjects, or any three or more of you (whereof the saide *Lord Archbishopp of Canterbury*, *Lord Chauncellor*, *Lord Treasorer*, *Lord Privy Seale*, *the Bishops of London*, *Winchester*, *Exeter*, *Rochester*, *Lincolne*, *Ely*, *Bath and Welles*, *Norwich*, *Coventrie and Lichfeild*, *Chichester*, *Glouc-ester*, *Salisburie*, *Oxon* and *Bristol*, now and for the tyme beinge, *Sir Julius Cesar*, *Sir Henry Mountague*, *Sir Henry Hobart*, *Sir Lawrence Tanfeild*, *Sir Henrie Yelverton*, *Sir Christofer Perkins*, *Sir John Bennett*, *Sir Thomas Coventrie*, *Sir William Bird*, *Sir Henry Marten*, *Sir George Newman*, *Sir Thomas Ridley*, *Sir John Amy*, *Sir John Hayward*, *Sir James Hussey*, *Valentyne Carey*, *Robert Tolson*, *John Williams*, *George Goldman*, *Doctor Bowle*, *Doctor Goade*, *Doctor Peeres*, *Doctor Gooch*, *Robert* or *Thomas Fanshawe* to be one) from tyme to tyme and at all tymes, during our Pleasure to enquire, as well by Examination of Witnesses or Presentments, as alsoe by th'Examination of the Parties accused themselves upon their Oath, where there shall first appeare sufficient matter of Charge by Examination of Witnesses or by Presentment, or by publique and notorious Fame, or by Information of the Ordinary, of all and singuler Apostacies, Heresies, great Errors in Matters of Faith and Religion, Schisms, unlawfull Conventicles tending to Schism against the Religion and Government of the Church now established;

And alsoe of all and all manner of Persons which have, or shall refuse to have, his or their Child or Children baptised, or which have or shall admynister or procure, or willingly suffer the Sacrament of Baptisme to be admynistred by any Jesuite, Semynarie or other Popish Priest, or which have or shall celebrate the Masse, or procure the same to be celebrated, or willingly heare or be present at the same, and of their saide Offences; and alsoe of all blasphemous and impious Acts and Speeches; scandalous Bookes Libells and Writings against the Doctrine * of Religion, the Booke of Common Prayer, or Ecclesiastical State or Government nowe established in the Church of England; or against any Archbishop or Bishopp touchinge any Crime or Offence of Eccleiasticall Cognizance, Prophanation of the Sacraments of Baptisme and the Lord's Supper*, or either of them, and of all other thinges and Places consecrated or dedicated to divine Service; wilfull and unlawfull digginge up of buryed Bodyes in any Church Chappell or Churchyard; violent and wilfull Disturbances and Interruptions of Divine Service or Sermons in any Church Chappell or publique Preaching Place; violent and wilfull layeing of Handes uppon the Person of any Archbishopp or Bishoppe; Simonies, Incests; infamous and notorious Adulteries; and of all singuler Abuses, Offences, insolent Misbehaviors and Contempts, beinge not Capitall, committed or done unto or against you, or any such three or more of you as is aforesaide, judicially sittinge in our said Court of high Commission for Eccleiasticall Causes; and of all and singuler Outrages Offences Abuses and Contempts aforesaid against any our Officers or Ministres in the Execution of Processes or Mandats award or made according to the Tenor true Intent and Meanynge of these our Letters Patents; and alsoe of all Corruptions Contempts and Abuses in any Eccleiasticall Judges Officers, or their Deputies or Clerkes or other Ministers whatsoever belonginge either our said Courte of High Commission for Causes Eccleiasticall or to any other Eccleiasticall Courts, or attendinge servinge or imployed in or by the same or any of them, committed or done in any County Citty Burrough or other Place or Places, exempt and not exempt, within these our Realmes of England and Ireland and Domynion of Wales; and of all and every the Offendors in the Premisses, or anye of them, and of all and everie their Councellors Procurers and Abettors.

* XVII. 204.

And wee doe further give and grant full free and lawfull Power and Authority unto you all, or to such three or more of you as is aforesaid, to inquire as aforesaid, of all and singuler Misdemeanors whatsoever committed or done by anye Eccleiasticall Person, within these our Realmes of England and Ireland and Domynion of Wales, which in any wise concerne th'Execution of their severall Offices Duties Charges or Cures in any mat-

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Le Chevalier Jean Walter,
Le Chevalier Thomas Peryn,
Le Chevalier Nicolas Kempe,
Le Chevalier Jaques Hussey,
Le Chevalier Jean Heyward,
Le Chevalier Jean Amy,
Et à vous ledit Docteur Boys,
Le Docteur Carey,
Le Docteur Tollson,
Le Docteur Williams,
Le Docteur Goodwyn,
Le Docteur Kingesley,
Le Docteur Goldman,
Le Docteur Mountford,
Le Docteur Love,
Le Docteur Bowle,
Le Docteur Westfield,
Le Docteur Goade,
Le Docteur Peeres,
Le Docteur Duckett,
Le Docteur Bates,
Le Docteur Gooch,
Et à vous ledit Robert Heath,
Et Thomas Fanshawe,

Etant tous de naissance nos Sujets naturels, ou à trois ou un plus grand nombre de vous (*dont vous ledit* Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Chancelier, le Lord Tréforier, le Lord Garde du petit Sceau, ou l'Evêque de Londres, de Wincheiter, d'Exeter, de Rochester, de Lincolne, d'Ely, de Bath & Wells, de Norwich, de Coventri & Lichfeild, de Chichester, de Glouceſter, de Salisburi, d'Oxford & de Briſtol, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite, ou* le Chevalier Jule Ceſar, le Chevalier Henri Mountague, le Chevalier Henri Hobart, le Chevalier Laurent Tanfeild, le Chevalier Henri Yelverton, le Chevalier Chriſtophle Perkins, le Chevalier Jean Bennet, le Chevalier Thomas Coventrie, le Chevalier Guillaume Bird, le Chevalier Henri Marten, le Chevalier George Newman, le Chevalier Thomas Ridley, le Chevalier Jean Amy, le Chevalier Jean Hayward, le Chevalier Jaques Huſſey, le Docteur Valentyn Carey, ou le Docteur Robert Tollſon, le Docteur Jean Williams, le Docteur George Goldman, le Docteur Bowle, le Docteur Goade, le Docteur Peeres, le Docteur Gooch, Robert Heath, ou Thomas Fanſhawe, *devez être du nombre*) *de vous enquérir de tems en tems & dans tous les tems, pendant que durera notre bon-plaiſir, tant par l'examen des témoins ou par dénonciation, que par l'examen des Parties qui s'accuſent ſous leur ſerment, où il paroitra auparavant qu'il y a un ſujet ſuffiſant d'accuſation, par l'examen de témoins ou par dénonciation, ou par le bruit public, ou par information de l'Ordinaire, de toutes & chaques Apoſtaſies, Héréſies, Erreurs capitales en matieres de Foi & de Religion, Schiſmes, Aſſemblées illicites tendantes au Schiſme & contraires à la Religion & au Gouvernement de l'Egliſe préſentement établie,*

Comme auſſi de toutes les Perſonnes de quelque ſorte qu'elles ſoient, qui ont refuſé ou refuſeront de faire baptiſer leurs Enfans, ou qui ont adminiſtré ou adminiſtreront, feront en ſorte ou ſouffriront volontairement que quelque Jéſuite, Seminariſte ou autre Prêtre Papiſte adminiſtre le Sacrement du Baptême, ou qui ont célébré ou célébreront la Meſſe, ou fait en ſorte qu'on la célébrât, ou qui l'entendent volontairement ou y aſſiſtent, & de leurs dites offenſes; comme auſſi de toutes les actions & diſcours impies & blaſphématoires; Livres, Libelles & Ecrits ſcandaleux, faits contre la Religion, le Livre des communes Prieres, ou l'état ou le Gouvernement Eccléſiaſtique à préſent établi dans l'Egliſe d'Angleterre; ou contre quelque Archevêque ou Evêque touchant quelque Crime ou Offenſe, dont il appartient au Tribunal Eccléſiaſtique de prendre connoiſſance; de la profanation des Sacremens du Baptême & de la Sainte Cene, ou de chacun d'eux, & de toutes les autres choſes & les Lieux qui ſont conſacrés ou dédiés au Service divin; des Corps déterrés de propos delibéré & d'une maniere illicite dans quelque Egliſe, Chapelle ou Cimetiere; des déſordres faits de deſſein formé avec violence pour interrompre le Service divin ou les Sermons dans quelque Egliſe, Chapelle ou lieu d'exercice public; des voyes de fait violentes exercées ſur la perſonne de quelque Archevêque ou Evêque; des Simonies, Inceſtes, Adulteres infames & manifeſtes, & de tous & chaques Abus, Injures, Conduites inſolentes & mépris n'étant pas capitaux, commis ou faits contre vous ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, aſſemblés, pour juger dans notre dite Cour de haute Commiſſion pour les Cauſes Eccléſiaſtiques; & de tous & chaque outrages, injures, abus & mépris ſuſdits, commis contre quelques-uns de nos Officiers ou Miniſtres pendant qu'ils exécutent des Procès ou Mandemens prononcés, ou faits conformément au but, à la teneur & vraye intention de ces Lettres patentes; comme auſſi de tous déſordres, mépris & abus commis ou faits par quelques Officiers des Juges Eccléſiaſtiques, ou par leurs Délégués ou Clercs, ou autres Miniſtres quelconques de notre dite Cour de haute Commiſſion pour les cauſes Eccléſiaſtiques, ou de quelques autres Cours Eccléſiaſtiques, ou qui vaquent, ſervent ou ſont employés dans ces dites Cours ou quelques-unes d'elles, dans tout Comté, Ville, Bourg ou autres endroits francs & non francs, de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & de notre Principauté de Galles; & de tous & chaque Délinquans dans les choſes ci-deſſus mentionnées, & de tous & chacun de leurs Conſeillers, Adherens & Inſtigateurs.

Et nous donnons & accordons de plus à vous tous, ou à tels trois ou plus de vous, plein, libre & légitime pouvoir & autorité, de faire la recherche, comme il eſt dit, de toutes & de chaque malverſations, quelles qu'elles ſoient, commiſes ou faites par quelque perſonne Eccléſiaſtique de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & de notre Principauté de Galles, qui concernent en quelque façon l'exécution de leurs divers Offices, Devoirs, Charges ou Cures, dans quel-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1

matter or thinge of Eccleſiaſticall Cognizance, alſoe of all and ſinguler other Miſdemeanors committed by the ſaid Eccleſiaſticall Perſons for which they may or might be cenſured by the Eccleſiaſticall Laws of this our Kingdome.

And alſo we have given and granted and, by theſe Preſents, do give and grant full and free Liberty Power and Authority unto you, or anie three or more of you (whereof the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *Lord Chancellor*, *Lord Treaſorer* for the tyme beinge, the *Lord Privy Seale*, *the Biſhops of London*, *Wincheſter*, *Lincolne*, *Ely*, *Rocheſter*, *Coventrie and Lichfeild*, for the tyme beinge; *Sir Julius Ceſar*, *Sir Henry Mountague*, *Sir Henrie Yelverton*, *Sir John Bennett*, *Sir Thomas Coventrie*, *Sir Henry Marten*, or *Robert Heath*, to be alwayes one) to ſearch for apprehend and impriſon, by our Meſſengers Purſevants and Officers or otherwiſe, as well in all Places exempt as not exempt within theſe our Realmes of England and Ireland and our Domynion of Wales, all and ſinguler Jeſuits Semynaries, and other Popiſh Prieſts, obſtinate and daungerous Popiſh Recuſants, ſuſpected of Practice againſt the State, and Sectaries, and likewiſe all and everie ſuch Perſon and Perſons which have or ſhall ſend and convey, or cauſe to be ſent and conveyed, any Children of theire owne or of any others or anye Perſon or Perſons whatſoever into the parts beyond the Seas, to be there kept taught or broughte uppe in the Romiſh Religion, either in any Schoole or Semynary, or in anye other Place whatſoever; and alſoe all ſuch as have or ſhall ſend and convey, or cauſe or procure to be ſent and conveyed, anye Money or anye other things towards the Relief or Maynteinance of any ſuch Child or Children, or of the ſaide Semynaries or Schooles themſelves, or any Perſon or Perſons livinge or abideing in the ſame, and to proceede againſt and puniſh them and every of them in manner and forme hereafter expreſſed, or otherwiſe to deliver them over to our Temporall Courts Judges and Juſtices, as theire ſeverall Caſes ſhall require.

And alſoe we have given and graunted and by theſe Preſents, doe give and graunt full and free Power and Authoritie to you or anye three or more of you (whereof the ſaide *Lord Archbiſhopp of Canterbury*, *Lord Chancellor*, *Lord* * *Treaſurer* for the tyme beinge, *Lord Privy Seale*, *the Biſhopps of London and Wincheſter*, *Exeter*, *Rocheſter*, *Lincolne*, *Ely*, *Bath and Wells*, *Norwich*, *Coventrie and Lichfeild*, *Chicheſter*, *Glouceſter*, *Saliſburie*, *Oxon and Briſtoll*, nowe and for the tyme beinge, *Sir Julius Ceſar*, *Sir Henry Mountague*, *Sir Henry Hobarte*, *Sir Laurence Tanfeild*, *Sir Henry Yelverton*, *Sir Chriſtopher Perkins*, *Sir John Bennett*, *Sir Thomas Coventrie*, *Sir William Bird*, *Sir Henry Marten*, *Sir George Newman*, *Sir Thomas Ridley*, *Sir John Amye*, *Sir John Hayward*, *Sir James Huſſey*, *Valentyne Carey*, *Robert Tolſon*, *John Williams*, *George Goldman*, *Doctor Bowle*, *Doctor Goade*, *Doctor Peeres*, *Doctor Gooch*, *Robert Heath or Thomas Fanſhawe*, to be one) to enquire and ſearch for or cauſe to be ſearched for all and all manner of Hereticall Sciſmaticall and Sedicious Books Libells and Writings, and all other Books Pamphlets or Portraitures offenſive to the State, or ſett forth without ſufficient or lawful Authority in that behalfe; and all Makers Deviſers Printers and wilful Diſperſers of any ſuch Bookes Libells Portraitures and Writings, and theire and every of theire Procurors Councellors and Abettors; and the ſame Bookes Libells Portraitures and Writings to ſeize and ſuppreſſe, and the printing Preſſes themſelves likewiſe to ſeiſe, and ſoe to order and diſpoſe of them in your grave Wiſdomes and Diſcrecions as that they may not after ſerve or be ymployed for any ſuch unlawfull Uſes, reſtoreing nevertheles the Materialls in ſuche Caſe as they may not afterwards be ſoe abuſed, or otherwiſe in the Value of them to the Owners thereof, and alſoe to take apprehend and impriſon, by our Purſevants Officers or otherwiſe, the Offendors in that behalfe; and alſoe all and every ſuch Perſon and Perſons which ſhall offend againſt any Decree or Decrees heretofore made by the High Courte of Starchamber, and now in Force or hereafter to be there made for or touchinge the Reformation of divers Diſorders in the printing and utteringe of Books.

* XVII. 205.

And we doe further give and graunt full and free Power and Authority unto you, or anye three or more of you as is laſt before mentioned, to ſend your Letters miſſive to or for any Perſon or Perſons which ſhal be charged accuſed or uppon notorious Fame ſuſpected to have offended in any of the Premiſſes, thereby willinge requiringe and commaundeing them and every of them to appeare before you, or anye ſuch three or more of you as is aforeſaid, at a Day and Place certayne to anſweare thereunto, and where you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, ſhall find it neceſſary in any of the Caſes aforeſaid onely; We give you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, hereby full and free Power and Authority by our Meſſengers or Purſevants, or by Attachments to be directed to the Sheriffs to whom the Execution in that behalf ſhall appertayne, to cauſe ſuch Perſon or Perſons ſoe charged accuſed or ſuſpected as aforeſaid, to be arreſted attached and apprehended, and to be kept in ſafe Cuſtody till he or they ſhal be brought before you, or any three or more of you as aforeſaid, or otherwiſe ſhall be enlarged or delivered according to the Direction hereafter in theſe Preſents preſcribed.

And we do likewiſe give full Power and Authority unto you, or any three or more of you as is aforeſaid, to comand all and every our Sheriffs Meſſengers and other Officers within theſe our Realmes of England and Ireland and Domynion of Wales, in all places as well exempt as not exempt, by your Proces of Attachment, either to bring ſafely before you, or any three or more of you as is aforeſaide, the ſaid Perſons ſoe arreſted attached

quelque matiere ou affaire dont il appartient au Tribunal Eccléſiaſtique de prendre connoiſſance, comme auſſi de toute & chaque autre mauvaiſe conduite deſdites perſonnes Eccléſiaſtiques, pour laquelle elles pourroient être cenſurées par les Loix Eccléſiaſtiques de notre Royaume.

Ann D. 1620. 18 Jac. 1.

Et nous avons auſſi donné & accordé, & par ces préſentes donnons & accordons pleine & franche liberté, pouvoir & autorité à vous ou à trois ou plus de vous (dont vous ledit Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Tréſorier, *ou qui le ſeront*, le Lord du Privé Sceau, l'Evêque de Londres, de Wincheſter, de Lincoln, d'Ely, de Rocheſter, de Coventri & de Lichfeild, *ou qui le ſeront*, le Chevalier Jules Céſar, le Chevalier Henri Mountague, le Chevalier Henri Yelverton, le Chevalier Jean Bennett, le Chevalier Thomas Coventrie, le Chevalier Henri Marten, ou Robert Heath, *devez toujours être du nombre*) *de faire chercher pour les ſaiſir & empriſonner, par nos Meſſagers, Pourſuivans & Officiers ou de quelque autre maniere, tant dans les endroits francs que non francs, de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & de notre Principauté de Galles, tous & chaques Jéſuites, Seminariſtes, & autres Prêtres Papiſtes, Papiſtes recuſans, obſtinés & dangereux, ſuſpects de menées ſecrettes contre l'Etat, & tous Sectaires, & de même toutes les perſonnes qui ont envoyé ou envoyeront ou feront envoyer quelques-uns de leurs propres enfans ou les enfans de quelques autres, ou quelque perſonne ou perſonnes quelles qu'elles ſoient, dans les endroits au delà des Mers, pour être nourris, inſtruits ou élevés dans la Religion Romaine, ſoit dans quelque Ecole ou Seminaire, ou dans tout autre lieu; comme auſſi tous ceux qui ont remis ou remettront ou feront en ſorte que l'on remette quelque argent ou autres choſes pour l'entretien de ces enfans, ou deſdits Seminaires ou Ecoles mêmes, ou de quelques perſonnes qui y demeurent, & de procéder contre eux & les punir & chacun d'eux de la maniere & façon ci-après exprimée, ou autrement de les livrer à nos Cours Seculieres, Juges & Juſticiers, ſelon que leurs différens cas l'exigeront.*

Et nous avons auſſi donné & accordé, & par les préſentes donnons & accordons plein & libre pouvoir & autorité, à vous ou trois ou plus de vous, (*dont vous ledit* Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Chancelier, le Lord Tréſorier, *ou qui le ſeront*, le Lord du Privé Sceau, les Evêques de Londres, & de Wincheſter, d'Exeter, Rocheſter, Lincoln, Ely, Bath & Wells, Norwich, Coventri & Lichfeild, Chicheſter, Glouceſter, Saliſburi, Oxford & Briſtoll, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, le Chevalier Jules Céſar, le Chevalier Henri Mountague, le Chevalier Henri Hobarte, le Chevalier Laurent Tanfeild, le Chevalier Henri Yelverton, le Chevalier Chriſtophle Perkins, le Chevalier Jean Bennett, le Chevalier Thomas Coventrie, le Chevalier Guillaume Bird, le Chevalier Henri Marten, le Chevalier George Newman, le Chevalier Thomas Ridley, le Chevalier Jean Amye, le Chevalier Jean Hayward, le Chevalier Jaques Huſſey, Valentyn Carey, Robert Tolſon, Jean Williams, George Goldman, le Docteur Bowle, le Docteur Goade, le Docteur Peeres, le Docteur Gooch, Robert Heath ou Thomas Fanſhawe, *devez être du nombre*) *de vous informer & de faire la recherche ou de faire que l'on faſſe la recherche de tous & de toutes ſortes de Livres, Libelles & Ecrits Hérétiques, Schiſmatiques & Séditieux, & de tous autres Livres, Brochures ou Eſtampes, injurieuſes à l'Etat, ou publiées ſans autorité ſuffiſante & légitime; & de toutes les Perſonnes qui les font, inventent, impriment & débitent volontairement, & de tous & chacuns de leurs Conſeillers, Adhérens & Inſtigateurs; & de ſaiſir & ſupprimer leſdits Livres, Libelles, Eſtampes & Ecrits, comme auſſi les Preſſes, & d'en ordonner & diſpoſer de même ſelon votre mure ſageſſe & prudence, de façon qu'elles ne puiſſent plus ſervir ou être employées à ces uſages illégitimes, reſtituant néanmoins les matériaux ou autrement leur valeur aux Propriétaires, à condition que l'on n'en abuſe plus de cette façon dans la ſuite; comme auſſi de prendre, ſaiſir & de mettre en priſon par nos Pourſuivans nos Officiers, ou de quelque autre maniere, les Délinquans à cet égard; & toutes ces Perſonnes qui pécheront contre quelques Décret ou Décrets, faits autrefois par la haute Cour de la Chambre étoilée & préſentement en vigueur, ou qui y ſeront faits dans la ſuite pour reformer pluſieurs deſordres dans l'impreſſion & le débit des Livres.*

Et nous donnons & accordons de plus plein & libre pouvoir & autorité, à vous ou à trois ou plus de vous, comme il en a été fait ci-devant mention, d'envoyer vos Lettres à toute perſonne ou perſonnes qui ſeront chargées, accuſées ou publiquement ſoupçonnées d'avoir péché dans quelques-unes des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, voulant, requérant & commandant par-là à eux & à chacun d'eux de comparoitre devant vous, ou trois ou plus de vous, au jour & lieu marqué pour en répondre, & où vous ou trois ou plus de vous le trouverez néceſſaire dans quelques-uns des cas ſuſdits ſeulement; nous vous donnons ou à trois ou plus de vous, par la préſente, plein & libre pouvoir & autorité, de faire que ces perſonnes ainſi chargées, accuſées ou ſoupçonnées ſoient arrêtées, ſaiſies & appréhendées, & gardées en lieu de ſureté, par nos Meſſagers ou Pourſuivans, ou par arrêt qui ſera envoyé aux Sherifs à qui l'exécution en appartiendra, juſqu'à ce qu'ils ayent été menés devant vous, ou trois ou plus de vous, ou autrement élargis ou délivrés conformément à l'ordre preſcrit ci-après dans ces préſentes.

Et nous donnons de même plein-pouvoir & autorité, à vous ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, d'ordonner à tous nos Sherifs, Meſſagers & autres Officiers, dans tous les endroits francs & non francs, de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & de notre Principauté de Galles, de mener, par vos procédures pour les ſaiſir, ſurement devant vous, ou trois ou plus de vous, leſdites perſonnes ainſi arrêtées, ſaiſies ou appréhendées, ou autrement, ſi vous ou trois

en

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

chēd or apprehended as aforeſaide, or elſe, if you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, ſhall in your Diſcretions ſoe thinke fit, to take or cauſe to be taken ſuch ſufficient Bonds to our Uſe of ſuch Perſon and Perſons which from tyme to tyme ſhall be arreſted attached or apprehended as aforeſaid, as you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall by your ſaid Proceſſe of Attachment preſcribe for his or their perſonall Appearance to be made before you, or any three or more of you as is aforeſaid, at ſuch tymes and places as in the ſaide Proces of Attachment ſhal be lymitted and appointed.

And wee doe by theſe Preſents give Power and Authority to all and every the ſaid Sheriffs Meſſengers and other Officers to take ſuch Bonds, to our uſe, of ſuch Perſons in ſuch caſes and in ſuch manner and forme as are before mentioned; And in caſe any ſuch Perſon or Perſons be not able, or Will obſtinately refuſe to give ſufficient Bonds and Security to our Uſe for his or their perſonall Appearance as aforeſaid * before you, or any three or more of you as is aforeſaid, give Commaundement to ſuch Sheriffs Meſſengers or other Officers, under whoſe Charge he or they ſo to be convented before you ſhall happen to be or remayne, either for the bringing of him or them before you, or elſe to commit him or them to Ward or to other ſafe Cuſtody, ſoe to remayne untill he or they ſhall give ſuch ſufficient Bond, or untill you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall take further Order for his or their Enlargement.

* XVII. 206.

And furthermore, wee do give full Power and Authority unto you, and every three or more of you as is aforeſaid, by theſe Preſents, to take and receive by your Diſcretions of any Offendor or ſuſpected Perſon, which ſhall be from tyme to tyme convented and brought before you, or any three or more of you as is aforeſaide, ſuch Recognizance or Recognizances, Obligation or Obligations, to our Uſe, in ſuch Somme or Sommes of Money for their perſonal Appearance and Attendance from tyme to tyme before you, or any three or more of you as is aforeſaide, as to you, or any three or more of you, ſhall ſeeme meete in that behalfe: And if any Perſon or Perſons which ſhall be ſo called or convented before you, or any three or more of you as is aforeſaid, touchinge any the Premiſſes, do refuſe to make their perſonall Appearance before you, at ſuch tymes and places, and accordinge as they ſhall be from tyme to tyme enjoyned and commaunded by you, or any three or more of you as is aforeſaid, or to enter ſuch Bond or Recognizance as is aforeſaide, then it ſhall and may be lawfull to and for you, or any three or more of you as is aforeſaid, and we doe give unto you, and every three or more of you as aforeſaid, full Power and Authority in that behalf to apprehend, or cauſe to be apprehended, and to commit to Priſon all and every the ſaid Perſons which ſhall refuſe to make their Appearances as aforeſaid, or to enter ſuch Bond or Recognizance as aforeſaid, there to remayne in ſafe Cuſtody for and during ſuch reaſonable tyme as you, or any three or more of you as is aforeſaide, ſhall think fit in your Diſcretions, or till they ſhall enter ſuch Bond or Recognizance reſpectively as is aforeſaide.

And wee doe alſoe give full Power and Authority unto you, or any three or more of you as is aforeſaid, to call before you, or any three or more of you as is aforeſaid, all and every Offendor and Offendors in anye of the Premiſſes, and alſoe all ſuch as ſhall be charged, accuſed, or upon notorious Fame ſuſpected, to have offended in any of the Premiſſes, and every of them to examyne upon their corporall Othes touching every or anye of the Premiſſes which you ſhall object againſt them, in caſe it doe firſt appear that the Parties unto which the ſaid Oath ſhall be ſo admyniſtred, are thereof detected either by Examination of Witneſſes or by Preſentments, or by publick or notorious Fame, or by Information of the Ordinary where the Offence was committed; And if any Perſon or Perſons ſhall refuſe to take the ſaid Oath in the Caſes aforeſaid, and, having taken the Oath, ſhall refuſe to aunſweare upon their Oath directly and fully unto the Articles and Matters objected againſt them touching the Premiſſes or any of them, then it ſhall and may be lawful to and for you, or any three or more of you as is aforeſaid, and we doe give unto you, and every or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority, by theſe Preſents, in that behalfe to apprehend, or cauſe ſuch Perſon or Perſons to be arreſted and apprehended, and commit them to Priſon, there to remayne in ſafe Cuſtody untill they have taken the ſaide Oath, and make full and direct Anſwere reſpectively unto the ſaid Articles and other things as aforeſaid, or otherwiſe to proceede againſt the ſaid Refuſers according to the Eccleſiaſticall Lawe in that behalfe.

And likewiſe we do give unto you, and every ſuch three or more of you as is aforeſaid, by theſe Preſents, full Power and Authority to call and ſend for all ſuch Witneſſes, or any other Perſon or Perſons as can informe you concerning any of the Premiſſes as you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall think meet to be called before you, or any three or more of you as is aforeſaid; and them and every of them to examyne uppon their corporall Oathes for the better Tryall and Openyng of the Truth of the Premiſſes or anye parte thereof.

And further We doe give full Power and Authority unto you, or any three or more of you as is aforeſaid, from * tyme to tyme during our pleaſure, to hear all and every the Offences and Offendors aforeſaide, and to proceede againſt them and every of them, either according to the forme of the Lawe Eccleſiaſticall, or ſummarily according to the grave Wiſdomes and Diſcretions of you, or any three or more of you as is aforeſaide, and likewiſe to order and determyne the ſame, uſeing, and inflicting ſuch Cenſures and Puniſhments only as are hereafter mentioned and preſcribed;

* XVII. 207.

And if you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaide,

ou plus de vous, le trouvez ainſi à propos ſelon votre prudence, de prendre ou faire prendre, de ces Perſonnes qui de tems en tems ſeront ainſi arrêtées, ſaiſies ou appréhendées, telles Obligations ſuffiſantes pour notre uſage, que vous preſcrirez, par vos dites procédures, pour aſſurance de leur comparution en perſonne, qui ſe fera devant vous, ou trois ou plus, de vous, aux tems & lieux qui ſeront limités & marqués dans leſdites Procédures pour les ſaiſir.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Et par ces préſentes nous donnons pouvoir & autorité, à tous leſdits Sherifs, Meſſagers & autres Officiers, de prendre de telles Obligations pour notre uſage de ces Perſonnes, dans tels cas & de la méme maniere & façon qu'il a été ci-devant mentionné; & au cas que quelque ſemblable perſonne ou perſonnes ne ſoient pas en état, ou refuſent obſtinément de donner des Obligations & des Cautions ſuffiſantes à notre uſage, pour aſſurance de leur comparution en perſonne devant vous, ou trois ou plus de vous, nous voulons alors que vous commandiez à ces Sherifs, Meſſagers ou autres Officiers, ſous la charge deſquels celui ou ceux qui ſeront ainſi ſommés ſeront ou demeureront, de les emmener, ou autrement de les envoyer en priſon ou en ſure garde pour y reſter juſqu'à ce qu'ils donnent une Obligation ſuffiſante, ou juſqu'à ce que vous, ou trois ou plus de vous, en ordonniez autrement pour les relâcher.

Et outre cela, nous donnons plein-pouvoir & autorité par ces Préſentes, à vous & à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, de prendre & de recevoir ſelon votre prudence, de tout Délinquant, ou perſonne ſuſpecte qui ſera de tems en tems ſommée & amenée devant vous, ou trois ou plus de vous, des Reconnoiſſances ou Obligations, à notre uſage, de telle ſomme ou ſommes de deniers, que vous trouverez à propos à cet égard, pour les obliger à comparoitre de tems en tems en perſonne devant vous: Et ſi quelque perſonne ou perſonnes, qui auront été ainſi appellées ou ſommées devant vous, ou trois ou plus de vous, pour quelques-unes des choſes ci-deſſus mentionnées, refuſent de comparoitre en perſonne devant vous, en tels tems & lieux, & ſelon qu'il leur ſera de tems en tems enjoint & commandé par vous, ou trois ou plus de vous, ou de paſſer une telle Obligation ou Reconnoiſſance, alors il vous ſera permis de faire comme il eſt dit; & nous vous donnons, & à trois ou plus de vous, plein-pouvoir & autorité à cet égard de ſaiſir, ou de faire que l'on ſaiſiſſe, & de mettre en priſon toutes leſdites Perſonnes qui refuſeront de comparoitre ou de paſſer une telle Obligation ou Reconnoiſſance, comme il eſt dit, pour y reſter en ſure garde, pour & pendant tel tems convenable que vous trouverez à propos ſelon votre prudence, ou juſqu'à ce qu'ils paſſent une telle Obligation ou Reconnoiſſance reſpective, comme il eſt dit.

Et nous vous donnons auſſi plein-pouvoir & autorité, ou à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, d'appeller devant vous tous les Délinquans dans les choſes ci-deſſus mentionnées, comme auſſi tous ceux qui ſeront chargés, accuſés, ou ſur le bruit public ſoupçonnés d'avoir péché à l'égard de quelques-unes des choſes ſuſdites, & d'examiner chacun d'eux ſous leur ſerment ſur chacune des choſes dont vous les accuſerez, en cas qu'il paroiſſe premierement que les Perſonnes auxquelles ledit ſerment ſera ainſi deferé, ſoient découvertes par l'examen des Témoins, ou par dénonciation, ou par le bruit public, ou par information de l'Ordinaire où le crime a été commis; Et ſi quelque perſonne ou perſonnes refuſent de prêter ledit ſerment dans les cas ſuſdits, & ayant prêté le ſerment refuſent de répondre ſur leur ſerment directement & pleinement, aux faits dont ils ont été accuſés, touchant les choſes ci-deſſus mentionnées, ou quelques-unes d'elles, il vous ſera permis alors, ou à trois ou plus de vous, de faire comme il eſt dit; & par ces préſentes nous vous donnons, & à trois ou plus de vous, plein-pouvoir & autorité à cet égard, de ſaiſir ou de faire arrêter & ſaiſir, telle perſonne ou perſonnes & de les faire mettre en priſon pour y être gardées ſurement, juſqu'à ce qu'elles ayent prêté ledit ſerment & répondu pleinement & directement aux dits faits & autres choſes reſpectives, comme il eſt dit, ou de procéder autrement conformément aux Loix Eccléſiaſtiques, établies à cet égard contre ceux qui refuſeront.

Et pareillement nous vous donnons à vous, & trois ou plus de vous, comme il eſt dit, par ces préſentes, plein-pouvoir & autorité d'appeller & de faire venir tous Témoins, ou toute autre perſonne & perſonnes, que vous trouverez à propos d'appeller devant vous, qui peuvent vous informer touchant quelques-unes des choſes dont il a été parlé ci-deſſus; & de les examiner & chacun d'eux ſous leur ſerment, pour mieux juger & faire la découverte de la vérité des choſes ſuſdites, ou en partie.

Et de plus nous vous donnons plein-pouvoir & autorité, & à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, d'entendre de tems en tems pendant notre bon-plaiſir, le rapport de tous ces crimes & les Délinquans ſuſdits, & de procéder contre eux & chacun d'eux, ou ſelon les formalités des Loix Eccléſiaſtiques, ou ſuccintement ſelon la mure ſageſſe & prudence de vous, ou de trois ou plus de vous, & de les régler & décider de même, employant & infligeant ſeulement les cenſures & punitions qui ſont ci-après mentionnées & preſcrites;

Et ſi vous ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, trouviez par

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

de, ſhall find by Confeſſion of the Partye, or other ſufficient proof, any Perſon or Perſons to have offended in the Premiſſes or any of them, or refuſing to obey, or performe your Orders, Decrees and Commandements in any things touchinge the Premiſſes or any part thereof, that then you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall have full Power and Authority, and we doe hereby give unto you, and every three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority in that behalfe to puniſh the ſame Perſon or Perſons ſoe offending, by Cenſures Eccleſiaſticall, or by reaſonable Fyne and Impriſonmente according to the quality and quantity of their Offences, or by all or any the ſaid meanes according to your Diſcretions: And when any Perſon ſhall be convented or proſecuted before you, or any three or more of you as is aforeſaid, for any of the Offences above expreſſed, at the inſtance and ſuite of any Perſon promoting the Office in that behalf; that then you, or any three or more of you as is aforeſaide, ſhall have full Power and Authority, by theſe Preſents, to award ſuch Coſts and Expenſes of the Suite, as well to and againſt the Partye that ſhall preferre and proſecute the ſame Offence, as to and againſt any Party or Parties that ſhall be convented, according as the Cauſes ſhall require and to you in Juſtice ſhall be thought reaſonable; and if the ſaid Coſts and Expenſes, ſo by you taxed or aſſeſſed as aforeſaid, be not paid according to your Order in that behalf, then it ſhall and may be lawfull to and for you, or any three or more of you as is aforeſaid, and we do by theſe Preſents give and grant to you, and every three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority in that behalfe, to cauſe ſuch Perſons to be arreſted and apprehended which refuſe to pay the ſaid Coſts and Expenſes, and to commit them to Priſon, there to remayne till they have ſatisfied the ſame.

confeſſion de la Partie, ou par d'autres preuves ſuffiſantes, que quelque perſonne ou perſonnes euſſent péché dans quelques-unes des choſes ci-deſſus mentionnées, ou dans quelques-unes d'elles, ou refuſaſſent d'obéir & de ſe conformer à vos Ordres, Décrets & Commandemens dans quelques-unes des choſes ſuſdites ou quelques-unes de leurs parties, alors vous ou trois ou plus de vous aurez plein-pouvoir & autorité, & par la préſente nous vous donnons, & à trois ou plus de vous, plein-pouvoir & autorité à cet égard, de punir leſdites perſonnes, péchant ainſi, par les cenſures Eccléſiaſtiques ou par amende & empriſonnement convenable, conformément à la qualité & au nombre de leurs Crimes, ou par tous ou quelques-uns deſdits moyens, ſelon votre prudence: Et lorſque quelque perſonne ſera ſommée devant vous, ou trois ou plus de vous, ou ſera pourſuivie, pour quelques-unes des cauſes marquées ci-deſſus, à l'inſtance & à la requête de quelque Promoteur d'office à cet égard; alors vous, ou trois ou plus d'entre vous, aurez plein-pouvoir & autorité d'ajuger les fraix & dépens du Procès tant pour ou contre la Partie qui aura pourſuivi d'office ces dites Cauſes, que contre la Partie ou les Parties qui auront été citées, ſelon que les cas le demanderont & que vous le trouverez raiſonnable en juſtice; & ſi leſdits fraix & dépens, ainſi par vous taxés & réglés, ne ſont pas payez conformément à vos ordres à cet égard, il vous ſera alors permis, ou à trois ou plus de vous, de faire comme il eſt dit, & par ces Préſentes, nous donnons & accordons, & à trois ou plus d'entre vous, plein-pouvoir & autorité à cet égard, de faire arrêter & prendre de telles Perſonnes qui refuſent de payer leſdits fraix & dépens & de les faire mettre en priſon, pour y reſter juſqu'à ce qu'ils les ayent ſatisfaits.

And forasmuch as yf one commit an Offence of Eccleſiaſticall Cognizance in one Dioceſſe or peculiar Juriſdiction, and afterwards depart and remayne in another Dioceſſe or Juriſdiction, before any Suit be therefore commenced or proſecuted in the place where the Offence was committed, he is unpuniſhable by any Ordinary Juriſdiction Eccleſiaſticall, we therefore, to provide that Offendors in theſe Caſes may not eſcape without due Puniſhment, do give Power and Authority unto you, or any three or more of you as is aforeſaid, upon the Certificate and Complaynt thereof to you, or any three or more of you as is aforeſaid in that behalfe, firſt made by the Ordinary of the Dioceſſe, or Judge of the Peculier where the Offence was committed, to ſend for by Letters miſſive, or to cauſe to be apprehended and brought before you, or any three or more of you as is aforeſaid, by Proceſſe of Attachment if need be in manner and forme aforeſaid any Offendor, or any Perſon charged or ſuſpected to have offended in any Cryme of Eccleſiaſtical Cogniſance, other then thoſe which are betore particulerly mentioned; And when any ſuch Offender, or Perſon charged or ſuſpected to have offended in any ſuch Cryme as aforeſaid, ſhall appear or be brought before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, to ſet downe ſuch Orders from time to time as you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall in your Diſcretions think meet; Which ſaid Orders, ſo by you, or any three or more of you as is aforeſaid, to be made as aforeſaid, ſhall be to this effect only; That the ſaid Offenders or Perſons charged or ſuſpected to have offended as aforeſaid, ſhall perſonally appear and anſwear to the ſaid Crymes, according to the Lawes Eccleſiaſticall of this Our Kingdom, before the Ordinary or Judge Eccleſiaſticall of the place where the Offence was committed.

Et d'autant que ſi quelque perſonne commet un crime dans quelque Dioceſe ou Juriſdiction particuliere, dont il appartient au Tribunal Eccléſiaſtique de prendre connoiſſance, & qu'enſuite elle aille s'établir dans quelque autre Dioceſe ou Juriſdiction, avant que quelques procédures ayent été commencées & pourſuivies à ce ſujet dans l'endroit ou le crime a été commis, elle n'eſt pas puniſſable par aucune Juriſdiction Eccléſiaſtique ordinaire; c'eſt pourquoi nous, pour pourvoir à ce que les Délinquans ne puiſſent pas échapper en ces cas ſans être duement punis, nous donnons pouvoir & autorité à vous ou trois ou plus d'entre vous, ſur certificat & plainte auparavant faite à vous par l'Ordinaire du Dioceſe, ou par le Juge Eccléſiaſtique de la Paroiſſe particuliere où le crime aura été commis, de mander par Lettres ou de faire, par vos Procédures, ſaiſir & mener devant vous ou trois ou plus d'entre vous, s'il en eſt beſoin, en la maniere & façon ſuſdite, tout Délinquant ou perſonne chargée ou ſoupçonnée d'avoir commis quelques Crime dont il appartient au Tribunal Eccléſiaſtique de prendre connoiſſance, autres que ceux qui ont été ci-devant particulierement mentionnés; Et lorſque quelque pareil Délinquant, ou perſonne accuſée ou ſuſpecte d'avoir commis quelqu'un des Crimes ſuſdits, comparoitra ou ſera emmené devant vous ou trois ou plus de vous, de coucher par écrit de tems en tems tels Ordres, que vous trouverez à propos ſelon votre prudence; leſquels dits Ordres qui auront ainſi été faits par vous, ou trois ou plus d'entre-vous, ſerviront à cette fin ſeulement, que leſdits Délinquans ou Perſonnes chargés ou ſoupçonnés d'avoir péché, comme il eſt dit, comparoitront en perſonne & répondront de leurs dits Crimes, conformément aux Loix Eccléſiaſtiques de ce notre Royaume, devant l'Ordinaire ou le Juge Eccléſiaſtique du lieu où le Crime aura été commis.

And likewiſe we give unto you, and to every ſuch three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority to take ſufficient Bonds or Recognizances, to Our Uſe at your Diſcretions, of all and every the ſaid Offenders or Perſons charged or ſuſpected to have offended as aforeſaid, for the performance of
* XVII. 208. the ſaid Orders as aforeſaid: * And yf the Offenders or Perſons charged or ſuſpected to have offended as aforeſaid ſhall refuſe to perform your ſaid Orders in manner and form aforeſaid, or to give Bonds to Our Uſe for the performance of the ſaid Orders as aforeſaid, then it ſhall and may be lawful for you, or any three or more of you as is aforeſaid, and we do give unto you, or any three or more of you as is aforeſaid, by theſe Preſents, full Power and Authority in that behalf to puniſh them and every of them by reaſonable Impriſonment according to your Diſcretions.

Et de même nous vous donnons, & à trois ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité, de prendre des Obligations ou Reconnoiſſances ſuffiſantes pour notre uſage, ſelon votre prudence, de tous leſdits Délinquans ou Perſonnes accuſés ou ſoupçonnés d'avoir péché, pour s'aſſurer qu'ils exécuteront leſdits Ordres comme il eſt dit; Et ſi les Délinquans ou Perſonnes accuſées ou ſuſpectes d'avoir péché, refuſent d'effectuer vos dits Ordres de la maniere & façon ſuſdite, ou de donner des Obligations à notre uſage pour vous aſſurer qu'ils effectueront leſdits Ordres, alors il vous ſera permis, ou à trois ou plus de vous, de faire comme il eſt dit, & nous vous donnons, & à trois ou plus de vous, par ces Préſentes, plein-pouvoir & autorité à cet égard, de les punir & chacun d'eux par empriſonnement convenable conformément à votre prudence.

And further we doe give unto you, or any three or more of you as is aforeſaide, full Power and Authority to take and ſeize, or cauſe to be taken or ſeized ſuch Children and other Perſons which from tyme to tyme ſhal be carryed or conveyed, or ready to be carryed or conveyed into any the Parts beyond the Seas, to the Intente to be there brought upp in Romiſh Religion as aforeſaide, and likewiſe to take and ſeize, or cauſe to be taken and ſeiſed, ſuch Money and other Things which ſhall be appointed to be carried or conveyed into any the Parts beyond the Seas, to and for Mayntenance either of the ſaid Children and other Perſons ſoe carryed, or ready to be carried and conveyed as aforeſaid, or of any other Perſon or Perſons brought upp or remayning in the foreſaide Semynaries or Schooles of Romiſh Religion, and the ſaid Children and other Perſons, which ſhal be taken as is aforeſaid, to deteyne them in ſafe Cuſtody till ſome good Order may be taken for them.

Et outre cela nous vous donnons, ou à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité de prendre & de ſaiſir, ou de faire prendre & ſaiſir ces enfans & autres Perſonnes qui de tems en tems ſeront menés ou envoyés, ou prêts à être menés ou envoyés, dans quelques-uns des endroits au-delà les Mers, pour y être élevés dans la Religion Romaine, comme il eſt dit, & de prendre & de ſaiſir auſſi, ou de faire prendre & ſaiſir les deniers & autres choſes qui ſeront ordonnées pour être portées ou envoyées dans quelques-uns des endroits au-delà des Mers, pour l'entretien deſdits Enfans & autres Perſonnes ainſi menés ou prêts à être menés & envoyés, comme il eſt dit, ou de quelque perſonne ou perſonnes élevées, ou qui demeurent dans leſdits Séminaires ou Ecoles de la Religion Romaine, & de détenir ſurement en priſon leſdits Enfans & autres Perſonnes, qui auront été ainſi pris, juſqu'à ce que l'on ait mis quelque bon ordre à leur égard.

And alſoe we doe give unto you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority to ſeize or cauſe to be ſeized all maſſing Suff Reliques or other like ſuperſtitious things, and to deface the ſame, and cauſe them to be defaced in ſuch manner as from thenceforth they may not ſerve for any ſuperſticious Uſe, without deſtroyeing the Subſtance thereof except otherwiſe it cannot be defaced.

Et nous vous donnons auſſi, & à trois ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité de ſaiſir, ou de faire ſaiſir tous les utenciles & ornemens qui ſervent à dire la Meſſe, les Reliques, ou autres ſemblables choſes ſuperſtitieuſes, & de les défigurer & faire défigurer de façon qu'ils ne puiſſent plus ſervir à l'avenir à des uſages ſuperſtitieux, ſans détruire leur ſubſtance, excepté qu'ils ils ne puiſſent être défigurés autrement.

And

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

And foraſmuch as, ſince our laſt Commiſſion for Cauſes Eccleſiaſtical graunted under our Greate Seale of England to ſome of you and others, there hath been divers lamentable Complaynts and Petitions delivered, as well to our ſelfe as to our Privy Councell, by many Wives againſt Husbands wherein they have ſuggeſted, that without any juſt Cauſe of Offence given by them to their ſaid Husbands in that behalfe, and notwithſtanding that ſome of them have brought to their Husbands great Advancements, Yet, by their Husbands cruell and barbarous Uſage and Breach of the Bonds of holy Wedlocke and otheir their ungodly Demeanors, they have bene either caſt of or left by their Husbands, or forced to fly from them or leave their Cohabitation without fit Mayntenance given unto them, and that the Ordinary Eccleſiaſticall Courts did not afford them timely and fit meanes of Relief for ſundry Reaſons, and eſpecially becauſe their Neceſſities require above all other Caſes of Grievance a ſummarie Hearinge, and ſpeedy Reliefe being otherwiſe often in Danger to periſh for Want; we therefore, to th'End that, as well our ſelf as our Privy Councell daily ymployed in the higheſt Affaires of State, might be freed of this particular, and alſoe that the juſt Complaynts and diſtreſſed Eſtates of ſuch Wives, in the Caſes aforeſaid, may be with all convenient Expedition heard determyned and relieved in a certayne Court whereunto in that behalfe they may ordinarily repayer for Juſtice; doe give unto you, and every three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority by theſe Preſents in that behalfe, uppon every ſuch Complaynt made unto you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, in all and every the Caſes aforeſaid, by any Wife, or in the behalfe or any Wife againſt her Husband to ſend for by Letters miſſive, or to cauſe to be apprehended and brought before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, by Proces of Attachment yf neede be in Manner and Form aforeſaid, all and every ſuch Husbands which, either by their cruell and barbarous Uſage, or by the Breach of the Bonds of holy Wedlock or other their ungodly Demeanor, have or ſhall caſt of or leave their Wives, or force or give their Wives juſt Cauſe to flye from them or leave their Cohabitation. And when any ſuch Husband or Husbands ſo offendinge, or charged or accuſed as aforeſaid to have offended in the Caſes aforementioned, ſhall appeare or be brought before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaide, to proceede to the Examination thereof by all and every the lawful Waies and Meanes before mencioned with all convenient expedition, according to the grave Wiſdomes and

* XVII. 209.

* Diſcrecions of you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid;

And we doe further give Power and Authority unto you, or any five or more of you (whereof the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterbury*, *Lord Chauncellor of England*, *Lord High Treaſorer of England* for the tyme being, *Lord Privy Seal*, *the Biſhopp of London*, *Biſhopp of Wincheſter* or *Biſhopp of Ely* to be alwaies one) finally to hear and determyne in Manner and Forme aforeſaid the ſaid Complaynts and Accuſacions made by or on the behalfe of, any Wife againſt her Husband in the Caſes aforeſaid, and yf you, or any ſuch three or more of you as is firſt above mentioned, ſhall not be able by your godly and grave Councells and Perſwaſions to reconcile the ſaid Husbands and Wives, and cauſe the ſaid Wives to remitt and forgive the Wrongs which theire ſaid Husbands have offred unto them and to live togither with their Husbands as Man and Wife ought to doe, then you or any five or more of you (whereof the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterbury*, *Lord Chauncellor of England*, *Lord High Treaſorer of England* for the tyme being, *Lord Privy Seale*, *the Biſhopp of London*, *the Biſhopp of Wincheſter*, *Biſhopp of Ely*, *Biſhopp of Rocheſter*, *Sir John Bennett*, *Sir William Bird* or *Sir Henry Marten* to be alwaies one) to ſett down ſuch Orders from tyme to tyme, as you, or any ſuch five or more of you as is aforeſaid, ſhall in your Diſcrecions thinke meete for the competent and reaſonable Alimonie and Mayntenances of every ſuch Wife for ſo long time as you ſhall think meete, and during the tyme of her and her Husbands neceſſary living aſunder, and for the defrayeing of the Expences of Suit which every ſuch Wife hath or ſhall be at in the proſecuting of the ſaid Cauſe againſt her ſaid Husband in the Caſes aforeſaid:

And likewiſe we doe give unto you, and every ſuch five or more of you as is aforeſaid full Power and Authority to take ſufficient Bonds or Recognizances, to our Uſe at your Diſcrecions, of every ſuch Husband ſoe accuſed as aforeſaid as well for his and theire Appearance from tyme to tyme before you or ſuch of you reſpectively in manner and forme aforeſaid, as alſoe for the Performance of all and every your Order and Orders made in the behalfe of the ſaid Wives as aforeſaide; which Bonds or Recognizances, if they refuſe to enter into, or ſhall refuſe to performe your ſaid Orders, then we give unto you, or any ſuch five or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority in that behalfe to puniſh the ſame Perſon or Perſons ſoe refuſing, or not performinge the ſame by Cenſures Eccleſiaſtical, or by reaſonable Fyne and Impriſonment, or by all or any the ſaide meanes according to your Diſcretions.

And whereas there were divers Cathedrall and Collegiate Churches, Grammar Schools and other Eccleſiaſtical Corporations erected founded and ordeyned by the late King, of famous Memory, *King Henry the eight*, and by the late *King Edward the Sixt*, and by the late *Queen Mary*, and the Lord *Cardinall Poole*, and alſoe by the late *Queen Elizabeth*, where there are either noe Ordinances Rules and Statuts at all or the ſame are altogither imperfect, or ſome of them made at ſuch tymes as the Crowne and Regyment of this our Realme was ſubject to the forraigne uſurped Authority of the Sea of Rome, ſoe as they cannot ſtand with the preſent State, being in divers Poynts uncertayne contrary divers and repugnant to the Dignity and Prerogative

Et d'autant que depuis notre derniere Commiſſion pour les affaires Eccléſiaſtiques, accordée ſous notre grand Sceau d'Angleterre, à quelques-uns de vous & à d'autres, pluſieurs lamentables plaintes & Requêtes ont été préſentées, tant à nous qu'à notre Conſeil Privé, par pluſieurs Femmes contre leurs Maris, dans leſquelles elles ont donné à entendre, que ſans qu'elles euſſent donné à leurs Maris aucun juſte ſujet d'offenſe à cet égard, & nonobſtant que quelques-unes d'elles leur euſſent apporté de grands avantages, elles ont cependant, par le cruel & barbare traitement de leurs Maris, & la rupture des lieus ſacrés du Mariage & par leurs autres déportemens impies, été ou abandonnées ou délaiſſées de leurs Maris, ou forcées à s'enfuir & à ne plus habiter avec eux, ſans qu'ils leur euſſent donné un entretien convenable, & que les Cours Eccléſiaſtiques ordinaires ne leur fourniſſoient pas aſſez promptement, pour pluſieurs raiſons, des moyens convenables pour les ſoulager, & ſpécialement parce que leurs beſoins requiérent plus que tous les autres cas de griefs une audience qui ne fût pas différée, & un prompt ſoulagement, étant autrement ſouvent en danger de périr de miſére; C'eſt pourquoi nous, afin que tant nous-mêmes que notre Conſeil Privé, journellement employés aux affaires les plus importantes de l'Etat, puiſſions être exempts de ces détails, & que les juſtes plaintes & la malheureuſe condition de ces femmes, dans les cas ſuſdits, puiſſent auſſi être écoutées, décidées & ſoulagées avec toute la promptitude convenable en quelque Cour, à laquelle elles puiſſent s'adreſſer ordinairement pour avoir Juſtice; vous donnons & à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité par la préſente à cet égard, ſur toute ſemblable plainte faite à vous, ou à trois ou plus de vous, dans tous & chacun des cas ſuſdits par ou pour quelque Femme contre ſon Mari, de mander par vos Lettres, ou de faire par vos Procédures ſaiſir & mener devant vous, ou trois ou plus d'entre vous, s'il en eſt beſoin, de la maniere & façon ſuſdite, tous ces Maris qui par leur cruel & barbare traitement, & la rupture des lieus ſacrés du Mariage, & par leurs autres déportemens impies, ont abandonné ou délaiſſé, ou abandonneront & délaiſſeront, ou forceront leurs femmes, en leur en donnant un juſte ſujet, à s'enfuir & ne plus habiter avec eux; Et lorſque quelque ſemblable Mari ou Maris, ainſi péchans, ou chargés ou accuſés d'avoir péché dans les cas ſuſmentionnés, comparoitront ou ſeront menés devant vous, ou trois ou plus de vous, vous procederez à l'examen de ces cas par toutes les voyes & les moyens légitimes cidevant mentionnés, avec toute la promptitude convenable, conformément à votre mure ſageſſe & prudence.

Et nous donnons de plus pouvoir & autorité à vous, ou à cinq ou plus de vous, (dont vous ledit Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Chancelier d'Angleterre, le Lord Grand-Tréſorier d'Agleterre *ou qui le ſeront*, le Lord du Privé Sceau, l'Evêque de Londres, l'Evêque de Wincheſter ou l'Evêque d'Ely, *ſerez toujours du nombre) d'entendre & de décider finalement, de la maniere & façon ſuſdite, leſdites plaintes & accuſations faites, par ou pour quelque Femme contre ſon Mari dans les cas ſuſdits; & ſi vous ou trois ou plus d'entre vous, comme il a été auparavant mentionné ci-deſſus, n'êtes pas en état par vos pieux & graves conſeils, & par vos perſuaſions, de reconcilier leſdits Maris avec leurs Femmes, & de faire que ces Femmes oublient & pardonnent les injuſtices que leurs dits Maris leurs ont faites, & vivent avec leurs Maris comme Mari & Femme doivent faire; alors vous ou cinq ou plus de vous, dont vous ledit* Archevêque de Cantorberi, le Lord Chancelier d'Angleterre, le Lord Grand-Tréſorier d'Angleterre, *ou qui le ſeront*, le Lord du Privé Sceau, l'Evêque de Londres, l'Evêque de Wincheſter, l'Evêque d'Ely, l'Evêque de Rocheſter, le Chevalier Jean Bennet, le Chevalier Guillaume Bird *ou* le Chevalier Henry Marten, *ſerez toujours du nombre*) *mettrez par écrit de tems en tems les Ordres, que vous ou cinq ou plus de vous trouverez à propos ſelon votre prudence, pour l'aliment & l'entretien ſuffiſant & convenable de chacune de ces femmes, pour un auſſi long tems que vous le trouverez à propos, & pendant le tems qu'il ſera néceſſaire qu'ils vivent ſéparés l'un de l'autre, & pour défrayer les fraix du Procès que chaque telle Femme aura faits ou fera dans la pourſuite de ladite cauſe contre ſon Mari dans les cas mentionnés ci-deſſus:*

Et ſemblablement nous vous donnons & à cinq ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité de prendre des Obligations ou Reconnoiſſances, ſuffiſantes pour notre uſage, ſelon votre prudence, de chacun de ces Maris ainſi accuſés, tant pour vous aſſurer de leur comparution de tems en tems devant, vous ou tels d'entre vous reſpectivement, en la maniere & forme ſuſdite, que de l'exécution de toutes & de chacunes de vos Ordonnances, faites en faveur deſdites Femmes; & s'ils refuſent de paſſer ces Obligations ou Reconnoiſſances, ou d'exécuter vos dites Ordonnances, nous vous donnons alors & à cinq ou plus d'entre vous, plein pouvoir & autorité à cet égard, de punir ces Perſonnes qui refuſent ainſi de les exécuter, par les Cenſures Eccléſiaſtiques, ou par amende ou empriſonnement convenable, ou par tous ou quelques-uns deſdits moyens, conformément à votre prudence.

Et d'autant qu'il y a eu pluſieurs Egliſes Cathédrales & Collégiales, Ecoles Latines & autres Communautés Eccléſiaſtiques, érigées, fondées & établies par le feu Roi de glorieuſe mémoire Henri huit, *& par le feu* Roi Edouard ſix, *& par feue la* Reine Marie, *& le Lord* Cardinal Polus, *comme auſſi par la feue* Reine Elibabeth, *où il n'y a eu point du tout d'Ordres, de Réglemens & de Statuts, ou qui ne ſoient imparfaits, ou faits en partie aux tems que la Couronne & le Gouvernement de ce Royaume étoient ſujets à une autorité étrangere uſurpée par le Siege de Rome, & qu'ainſi ils ne peuvent point ſubſiſter avec ſon état préſent, étant en divers points incertains, différens, contraires & oppoſés à la dignité & prérogative de notre Couronne, aux Loix de ce notre Royaume, & à l'état préſent de la*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

rogative of our Crowne, the Lawes of this our Realme, and the preſent State of Religion nowe eſtabliſhed within the ſame, we therefore doe give full Power and Authority to you, and to every ſixe or more of you (of whom we will the Lord *Archbiſhopp of Canterbury*, and *the Biſhopps of London, Winchеſter, Exeter, Rocheſter, Lincolne, Ely, Bath and Wells, Norwich, Coventrie and Litchfeild, Chicheſter, Glouceſter, Salisbury, Oxon and Briſtoll*, nowe and for the tyme beinge, alwaies to be one) to cauſe and commaund in our name all and ſinguler the Ordinances Rules and Statuts of all and every the ſaid Cathedrall and Collegiate Churches, in Grammar Schooles and other Eccleſiaſtical Corporations, togither with their ſeverall Letters Patents and other Writings toucheing or in any wiſe concerning their ſeveral Directions and Foundations to be brought and exhibited before you, or any ſix or more of you as is aforeſaide, and uppon the Exhibiting and diligent and deliberate View Search and Examynation of the ſaid Statuts Rules and Ordinances Letters Patents and Writings as is aforeſaid, to purge alter and reforme the ſame, and alſoe where no Statuts are extant at all, or the ſame

* XVII. 210.

defective and unperfect, to deviſe and * ſett down ſuch good Orders Statuts and Ordinances as you, or any ſixe or more of you as is aforeſaid ſhall think meet and convenient, to be by Us confirmed and ratified allowed and ſett forth for the better Rule and Order of the ſaid ſeverall Churches, Erections and Foundacions, and the Poſſeſſions and Revenues of the ſame, and as may beſt tend to the Honor of Almighty God, the Encreaſe of Piety Vertue Learneing and Unity, and the pollitique Weale and Tranquillity of this Realme.

And further know ye, that we doe name aſſigne authoriſe deputе and appoynt, and by theſe Preſents, doe give full Power Authority and Juriſdiction to you, and every three or more of you (whereof the Lord *Archbiſhopp of Canterbury*, *the Biſhopps of London, Winchеſter, Exeter, Rocheſter, Lincolne, Ely, Bath and Wells, Norwich, Coventrie and Litchfeild, Chicheſter, Glouceſter, Salisbury*, Oxon and *Briſtoll*, now and for the time beinge to be one) to tender or miniſter the Oath comonly called or known by the Name of the Oath of Supremacy, expreſſed and ſett forth in the ſaid Act of Parliament made in the ſaid *firſt Yere of the Raigne*, of the ſaid *late Queen Elizabeth*; intituled,

An Acte for the Reſtoreinge to the Crowne the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and abolishing all forraign Powers repugnant to the ſame,

to all and every Archbiſhopps and Biſhopps and other Perſons Officers and Miniſters Eccleſiaſticall, and alſo to every other Perſon and Perſons Eccleſiaſticall appointed and compellable or which ought by the ſaid Act to take the ſaid Oath, of what Eſtate Dignity Prehemynence or Degree ſoever he or they be, and to receive and take the ſame of the ſame Perſons and every of them according to the Tenor Forme and Effect of the ſaid Act; willinge and requireing you, or any three or more of you (whereof the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterbury*, *the Biſhopps of London, Winchеſter, Exeter, Rocheſter, Lincolne, Ely, Bath and Wells, Norwich, Coventrie and Litchfeild, Chicheſter, Glouceſter, Salisbury*, Oxon and *Briſtoll*, now and for the tyme being to be one) that after any Refuſall or Refuſalls of the ſame Oath by any ſuch Perſon or Perſons as aforeſaide made, you certify Us accordingly under the Seales of you, or ſome three or more of you as is aforeſaide, of ſuch Refuſall or Refuſalls to take the ſame Oath, and of their Names and Degrees of the Perſon or Perſons ſoe refuſing the ſame Oath, and his and theire place of Aboade, before Us in Our Court commonly called the King's Bench.

And further Our Will and Pleaſure is that you, Our ſaid Commiſſioners abovenamed, ſhall aſſume Our Welbeloved Subject Sir *George Paule* Knight or his Deputy or Deputies, according to Our Letters Patents heretofore in that behalfe to him made to be your *Regiſter*, or in his or their Abſence or Default any other Perſon or Perſons, being a publique ſufficient Notarie or Notaries, whomſoever the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury* and *Biſhopp of London* for the tyme being ſhall in their Diſcretions, and in conſideration of the time and place, judge moſt meete and apt to further Our Service in this behalf, for the regiſtring of all your Acts Decrees and Proceedings by vertue of his Our Commiſſion; and you or any three or more of you (whereof the ſaide *Lord Archbiſhopp of Canterbury*, *Lord Chauncellor*, *Lord Treaſorer*, *Lord Privy Seale*, *the Biſhopps of London*, *Winchеſter*, *Exeter*, *Rocheſter*, *Lincolne*, *Ely*, *Bath and Welles*, *Norwich*, *Coventry and Litchfeild*, *Chiceſter*, *Glouceſter*, *Salisbury*, *Oxon* and *Briſtol*, now and for the tyme beinge, *Sir Julius Ceſar*, *Sir Henry Mountague*, *Sir Henry Hobart*, *Sir Lawrence Tanfeild*, *Sir Henry Yelverton*, *Sir Chriſtofer Perkins*, *Sir John Bennett*, *Sir Thomas Coventry*, *Sir William Bird*, *Sir Henry Marten*, *Sir George Newman*, *Sir Thomas Ridley*, *Sir John Amy*, *Sir John Hayward*, *Sir James Huſſey*, *Valentyne Carey*, *Robert Tolſon*, *John Williams*, *George Goldman*, *Doctor Bowle*, *Doctor Goade*, *Doctor Peeres*, *Doctor Gooch*, *Robert Heath*, or *Thomas Fanſhawe* to be one) ſhall lymit to the ſaide *Regiſter* ſuch reaſonable Allowance, for the Paynes of him them or anye of them and their Clarkes in that behalfe, as to your Diſcretions ſhall be thought meete to be anſweared, as well of the Parties before you, or any ſuch three or more of you, as is laſt before mentioned to be convented, as of the Fynes which you ſhall aſſeſſe and leavy by force of this Our Commiſſion as the Caſe ſhall require.

* XVII. 211.

* And that in like manner you, or any three or more of you

as

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Religion qui y eſt préſentement établie; c'eſt pourquoi nous vous donnons plein-pouvoir & autorité, & à ſix ou plus de vous (dont nous voulons que vous, l'Archevêque de Cantorberi, & les Evêques de Londres, de Wincheſter, d'Exeter, de Rocheſter, de Lincolne, d'Ely, de Bath & Wells, de Norwich, de Coventri & de Lichefeild, de Chicheſter, de Glouceſter, de Salisbury, d'Oxford & de Briſtoll, *qui êtes préſentement, & ceux qui le ſeront dans la ſuite, ſoyez toujours du nombre) de faire & d'ordonner en notre nom, que l'on apporte & produiſe devant vous, ou ſix ou plus de vous, comme il eſt dit, tous & chaques Ordres, Réglemens & Statuts de toutes leſdites Egliſes cathédrales & collégiales, Ecoles Latines & autres Communautés Eccléſiaſtiques, conjointement avec leurs diverſes Lettres patentes & autres Ecrits qui touchent ou concernent en quelque ſorte leurs différentes Directions & Fondations, & après que les Statuts, Réglemens & Ordres, Lettres patentes & Ecrits ſuſdits auront été produits devant vous, & que vous les aurez conſidérés avec ſoin & prudence, & en aurez fait la recherche & l'examen, de les purger, changer & réformer; & où il y aura de plus aucuns Statuts, ou des Statuts défectueux & imparfaits, de concerter & coucher par écrit de ſi bons Ordres, Statuts & Réglemens que vous ou ſix ou plus d'entre vous trouverez à propos & convenable, pour être par nous confirmés & ratifiés, accordés & ordonnés pour mieux regler & gouverner leſdites diverſes Egliſes & Fondations, & leurs poſſeſſions & revenus, de la maniere qui puiſſe tendre le mieux à la gloire du Dieu tout-puiſſant, à l'accroiſſement de la Piété, de la Vertu, de l'Inſtruction & de l'Union, & du Bien politique & de la Tranquillité de ce Royaume.*

Et ſachez outre cela que nous nommons, commettons, autoriſons, députons & établiſſons, & par ces Préſentes donnons plein-pouvoir, autorité & juriſdiction à vous & à trois ou plus de vous (dont vous le Lord Archevêque de Cantorberi, les Evêques de Londres, de Wincheſter, d'Exeter, Rocheſter, Lincoln, Ely, Bath & Wells, Norwich, Coventri & Lichefeild, Chicheſter, Glouceſter, Salisbury, d'Oxford & de Briſtoll, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite, devez être du nombre) de préſenter ou adminiſtrer le ſerment, communément appellé ou connu ſous le nom de ſerment de Supremacie, exprimé & ordonné dans ledit Acte du Parlement fait la* premiere année du Regne *de la* feue Reine Elizabeth; intitulé,

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne Juriſdiction ſur l'Etat Eccléſiaſtique & Spirituel, & pour abolir tout Pouvoir étranger qui y eſt oppoſé,

à tous les Archevêques & Evêques & autres Perſonnes, Officiers & Miniſtres Eccléſiaſtiques, comme auſſi à toutes les autres Perſonnes Eccléſiaſtiques, établies & obligées ou qui doivent en vertu du dit Acte, prêter ledit ſerment, de quelque état, dignité, prééminence ou condition qu'ils ſoient, & de le recevoir & prendre de ces Perſonnes, & de chacunes d'elles, conformément à la teneur, à la forme & à l'effet dudit Acte; voulant & vous requérant, ou trois ou plus de vous (dont vous le dit Lord Archevêque de Cantorberi, les Evêques de Londres, Wincheſter, Exeter, Rocheſter, Lincoln, Ely, Bath & Wells, Norwich, Coventri & Lichefeild, Chicheſter, Glouceſter, Salisburi, d'Oxford & de Briſtoll, *qui êtes préſentement, & ceux qui le ſeront dans la ſuite, devez etre du nombre) que ſi quelques-uns refuſent de prêter ce ſerment, vous nous faſſiez enſuite ſavoir, ſous vos Sceaux, les refus qui en ſeront faits, & de nous marquer les noms, les qualités & les demeures de tous ceux qui auront refuſé de prêter ce ſerment, devant nous, dans notre Cour appellée communément le Banc du Roi.*

Et nous voulons de plus & il eſt de notre bon-plaiſir, que vous noſdits Commiſſaires ſuſmentionnés preniez notre bien-aimé Sujet le Chevalier George Paule, *pour votre* Greffier, *ou celui ou ceux qu'il nommera pour ſes Commis, conformément à nos Lettres patentes à lui ci-devant accordées à cet égard, ou en ſon abſence ou à ſon défaut telle autre Perſonne ou Perſonnes, étans Notaires publics, que vous le dit* Lord Archevêque de Cantorberi & l'Evêque de Londres, *ou qui le ſeront, jugerez ſelon votre prudence, & ayant égard au tems & à l'endroit, les plus propres & les plus capables d'avancer notre Service dans ce cas, en enregiſtrant tous vos Actes, Décrets & Procédures en vertu de cette Commiſſion; & vous ou trois ou plus d'entre vous (dont vous le dit* Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Chancelier, le Lord Tréſorier, le Lord du Privé Sceau, les Evêques de Londres, Wincheſter, Exeter, Rocheſter, Lincoln, Ely, Bath & Wells, Norwich, Coventri & Lichefeild, Chicheſter, Glouceſter, Salisbury, d'Oxford & de Briſtoll, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, le Chevalier Jules Céſar, le Chevalier Henri Mountague, le Chevalier Henri Hobart, le Chevalier Laurent Tanfeild, le Chevalier Henri Yelverton, le Chevalier Chriſtophle Perkins, le Chevalier Jean Bennett, le Chevalier Thomas Coventry, le Chevalier Guillaume Bird, le Chevalier Henri Marten, le Chevalier George Newman, le Chevalier Thomas Ridley, le Chevalier Jean Amy, le Chevalier Jean Hayward, le Chevalier Jean Huſſey, Valentin Carey, Robert Tolſon, Jean Williams, George Goldman, le Docteur Bowle, le Docteur Goade, le Docteur Peeres, le Docteur Gooch, Robert Heath ou Thomas Fanſhawe, *devez être du nombre) fixerez au dit* Greffier *tels ſalaires équitables pour les peines de lui, d'eux ou de quelqu'un d'eux & de leurs Clercs à cet égard, que vous trouverez juſtes ſelon votre prudence, pour être payés, tant par les Parties qui ſeront citées devant vous ou trois ou plus d'entre vous, comme il a été en dernier lieu mentionné, que des Amendes que vous impoſerez & leverez en vertu de notre Commiſſion, ſelon que le cas l'exigera.*

Et que de la même maniere vous, ou trois ou plus de vous, comme

il

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

as is aforeſaid, by your Diſcretions ſhall appoint, one or more *Meſſenger* or *Meſſengers*, or other Officer or Officers neceſſary and convenient to attend upon you for Our Service in this behalfe, and ſhall lymit unto him or them for his or their payns ſuch reaſonable Allowance as you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall think good; the ſame to be anſweared him or them in like manner and forme as before touching the ſaid Regiſter is appointed.

And further our Will and Pleaſure is, that you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall receive allow and uſe from tyme to tyme *Robert Chriſtian* and *Thomas Motterſhed* Eſquires, according to our Letters Patents in that behalfe heretofore made, to be our *Receivor*, and to gather upp and receive all ſuch Some and Somes of Money as by you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall by Vertue of this our Commiſſion be aſſeſſed or taxed for any Fyne or Fynes uppon any Perſon or Perſons for theire Offences, and that the ſaid Receivers ſhall receive all ſuch Some and Somes of Money for any ſuch Fyne or Fynes, ſoe by you, or any three or more of you as is aforeſaid, to be aſſeſſed or taxed, and ſhal be accomptable for the ſame, and for the juſt Receipt and true Accompt thereof to be made, our Will and expreſſe Commaundement is, that there ſhall be twoe Paper Bookes indenred and made, the one to remayne with the ſaid Receivors, and th'other with the ſaid Regiſter; in both which Bookes ſhall be entred all ſuch Fyne and Fynes as by you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall be aſſeſſed or taxed in that behalfe, and to every ſuch Entry in either of the ſaid Bookes the Hands of you, or ſome three or more of you as is aforeſaid, ſhall be ſubſcribed, and the ſaid Receivors thereby charged; and that you, or any three or more of you as is aforeſaid, by Bill or Bills ſigned with your Hands, ſhall and may aſſigne and appoynt to your Regiſters Meſſengers and other neceſſary Officers and every of them attendant uppon you (other then the ſaide Receivors) for theire Rewards Paynes Travaile and Charges to be ſuſteyned in our Service about the Premiſſes or any part thereof, ſuch reaſonable Summe and Summes of Money for their Reward and Paynes as to you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall be thought convenient; willing and commanding you, or ſome three or more of you as is aforeſaid, once in every Eaſter Terme and Michaelmas Term during this Our Commiſſion, to certifie into our Courte of Exchequer a Note of all ſuch Fines as ſhall be ſet or taxed before you, and by the ſaid Receivors received or not received to the intent that the ſaid Receivors may be Charged thereby; And that upon the Determination of theire Accompt We may be anſweared of the reſidue thereof remayning in their Hands that to Us ſhall appertaine, over and beſides the Allowances to the Regiſters, Meſſengers and other Officers by you, or any three or more of you as is aforeſaid, given and limited.

Willinge and comaundinge alſoe all Our Auditors and other Officers to whom it ſhall appertayne, upon the ſight of the ſaid Bill, ſigned with the Hands of you, or any three or more of you as is aforeſaid, to make unto the ſaid Receivors due Allowance according to the ſaid Bill uppon his ſaid Accompt:

Provided Alwaies, and Our Will and Pleaſure is, and Wee do hereby, for Us our Heires and Succeſſors, will and commaund that no Sentence diffinitive of any Cauſe or Matter determinable, by vertue or force of this Commiſſion, ſhall hereafter be given or had without the perſonall Preſence Hearing and full Aſſent of five or more of you our ſaid Commiſſioners (whereof the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *Lord Chauncellor*, *Lord Treaſorer*, *Lord Privy Seale*, *Biſhopps of London*, *Wincheſter*, *Exeter*, *Rocheſter*, *Lincolne*, *Ely*, *Bath and Wells*, *Norwich*, *Coventrie and Lichfeild*, *Chiceſter*, *Glouceſter*, *Salisbury*, *Oxon* and *Briſtoll*, now and for the tyme being, *Sir Julius Ceſar*, *Sir Henry Montague*, *Sir Henry Hobart*, *Sir Laurence Tanfeild*, *Sir Henry Yelverton*, *Sir Thomas Coventrie*, or *Robert Heath* to be one) any thinge in theſe Preſents conteyned to the contrary in any wiſe notwithſtanding, without Alteration nevertheles of any Direction before in theſe Preſents given concerning the Perſons that are to be or the *Quorum* in the Caſes of Grievance between Husband and Wife only.

And further, for the better Credit and more manifeſt Notice of your Doeings in the Execution of this Our Commiſſion, Our * XVII. 212. Will, Pleaſure and Commandement is, that unto your * Letters Miſſive, Proceſſe, Orders and Judgments from or by you, or ſuch of you reſpectively as is aforeſaid, to be awarded, ſent fourth, had, made, decreed, given or pronounced at *Lambeth*, *Canterbury*, *Croyden*, *London*, or *Fulham*, you, or ſuch of you reſpectively as is aforeſaid, ſhall cauſe to be put and affixed a Seale engraven with the *Roſe and Crowne* and the Letter *J.* before, and the Letter *R.* after the ſame, with a Ringe or Circumference aboute the ſame Seale conteining as followeth, *Sigillum Commiſſionar' Regiæ Majeſtat' ad Caus' Eccleſias'*.

And our Will and Pleaſure is, and We do hereby ſignify and declare unto you our ſaid Commiſſioners, and to all other Our loving Subjects, that it ſhal and may be lawfull to and for any Perſon or Perſons that ſhall hereafter be ſentenced by you, by Vertue and Power of this Our Commiſſion, and which ſhall finde him and themſelves grieved by reaſon of any ſuch Sentence, to become Suitor or Suitors unto Us by way of Supplication as of our Grace, to have a Commiſſion of Review to be graunted by Us for the Re-examination of his or their Cauſe.

And We will and commaund all and ſinguler Juſtices of the Peace, Mayors, Sheriffs, Bailliffs, Conſtables, and all other Our Officers, Miniſters and Subjects in all and every place and places exempt or not exempt, within Our Realmes of England and Ireland and Dominion of Wales, upon any Commaund, Knowledge

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

il eſt dit, nommerez ſelon votre prudence, un ou pluſieurs Meſſagers ou autres Officiers, néceſſaires & propres à vaquer à vos ordres pour notre ſervice, & que vous leur marquerez leurs juſtes ſalaires pour leurs peines, tels que vous ou trois ou plus de vous le trouverez bon; qui leur ſeront payés de la même maniere, & dans la même forme qu'il a été arrêté à l'égard du dit Greffier.

Et de plus notre bon-plaiſir & volonté eſt, que vous ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, recevrez, approuverez & employerez de tems en tems pour être nos Receveurs, Robert Chriſtian & Thomas Motterſhed, *conformément à nos Lettres patentes données autrefois à cet égard, pour recueillir & recevoir toutes les ſommes d'argent, que vous aurez taxées & impoſées en vertu de cette Commiſſion, pour quelque Amende ou Amendes ſur les Perſonnes pour leurs fautes, & que leſdits Receveurs recevront toutes ces ſommes d'argent, pour les Amendes que vous taxerez & impoſerez, & en ſeront reſponſables; & afin que l'on rende un juſte compte de la recette, nous voulons & commandons expreſſément qu'il y ait deux livres de papier dentelé, dont l'un reſtera entre les mains des dits Receveurs, & l'autre entre celles du Greffier, & que l'on enregiſtre dans l'un & l'autre de ces livres toutes les Amendes, que vous ou trois plus d'entre vous, comme il eſt dit, aurez impoſées & taxées à cet égard; & à chaque enregiſtrement en l'un ou l'autre de ces livres, vous ou trois ou plus de vous y mettrez votre ſeing, & leſdits Receveurs en reſteront chargés; & que vous pourrez aſſigner par des Billets, ſignés de vos mains, aux dits Greffiers, Meſſagers ou autrrs Officiers néceſſaires & à tous ceux qui ſont à vos ordres, pour récompenſe de leurs peines, de leurs travaux & dépenſes, qu'ils auront ſupportées dans notre ſervice à ces égards, telle ſomme ou ſommes d'argent, que vous ou trois ou plus de vous trouverez convenables; voulant & vous ordonnant ou à trois ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, que l'on déclare une fois à chaque Fête de Noël ou à la St. Michel dans notre Cour de l'Echiquier, tant que cette Commiſſion durera, la Liſte de toutes les Amendes, que vous aurez réglées & taxées, & que leſdits Receveurs auront reçues ou non reçues, afin qu'ils en ſoient chargés; & afin que leurs comptes étant arrêtés, nous puiſſions recevoir le reſte qui nous ſera dû, outre les Salaires deſdits Greffiers, Meſſagers & autres Officiers que vous aurez accordés & réglés.*

Voulant & ordonnant auſſi à tous nos Auditeurs & autres Officiers à qui il appartiendra, à la vue deſdits Billets ſignés par vous, ou par trois ou plus d'entre vous, de donner aux dits Receveurs les appointemens qui leur ſont dus & leur décharge, conformément à ces Billets qu'ils auront portés en compte.

Pourvu toujours, & notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous voulons & ordonnons par la Préſente, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qu'aucune Sentence définitive pour quelque cauſe ou affaire, qui ſe peut décider en vertu de cette Commiſſion, ne ſoit donnée ou obtenue ſans que cinq ou plus d'entre vous noſdits Commiſſaires (dont vous ledit Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Chancelier, le Lord Tréſorier, le Lord du Privé Sceau, les Evêques de Londres, Wincheſter, Exeter, Rocheſter, Lincoln, Ely, Bath & Wells, Norwich, Coventri & Lichfeild, Chicheſter, Glouceſter, Salisburi, d'Oxford & de Briſtoll, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, le Chevalier Jules Céſar, le Chevalier Henri Mountague, le Chevalier Henri Hobart, le Chevalier Laurent Tanfeild, le Chevalier Henri Yelverton, le Chevalier Thomas Coventrie ou Robert Heath, *devez être du nombre) y aſſiſtiez en perſonne, l'entendiez & y donniez votre plein conſentement, nonobſtant toute choſe contraire à ces Préſentes ou ce qui y eſt contenu en quelque ſorte; ſans altération néanmoins de quelque Ordre donné ci-devant dans ces Préſentes concernant les Perſonnes qui ſeront du nombre des* Quorum (*) *dans les cas de griefs entre Mari & Femme ſeulement.*

Et pour donner encore plus d'autorité & de reputation à vos procédures en exécutant cette Commiſſion, nous voulons & commandons qu'à toutes vos Lettres, Procès, Ordres & Jugemens, que vous ou trois ou plus d'entre vous reſpectivement arrêterez, envoyerez, ferez ou prononcerez à Lambeth, Cantorberi, Croyden, Londres ou Fulham, *vous y faſſiez attacher un Sceau gravé d'une* Roſe & d'une Couronne, *& la Lettre* J. *devant, & la lettre* R. *après, dans un anneau ou circonference autour du Sceau, contenant ce qui ſuit,* Sigillum Commiſſionar' Regiæ Majeſtat' ad Caus' Eccleſias'.

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, & nous ſignifions & déclarons par ces Préſentes à vous noſdits Commiſſaires, & à tous nos autres bons Sujets, qu'il ſera permis à toute Perſonne & Perſonnes, qui recevront de vous ci-après leur ſentence, en vertu & par l'autorité de cette Commiſſion, & qui ſe trouverout lézés par quelque ſemblable ſentence, de nous adreſſer leur requête pour nous ſupplier avec ſoumiſſion de leur accorder, de notre grace, une Commiſſion de reviſion, pour que l'on examine de nouveau leur cauſe.

Et nous voulons & commandons à tous & chaques Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, & à tous nos

(*) C'eſt ainſi que l'on déſigne d'entre les ſept, les trois Commiſſaires, à qui la Commiſſion de Paix s'adreſſe particulierement; les autres quatre ne peuvent agir en l'abſence de ces trois.

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1

ledge or Requeſt from you, or any ſuch of you reſpectively as aforeſaid, to them or any of them given or made, to be aiding, helping and aſſiſting unto you, and at your Commaundement, in and for the due Execution of your Precepts, Letters and other Proces in and for the due Execution of this our Commiſſions as they and every of them tender Our Pleaſure, and will anſwere to the contrary at their uttermoſt Perills.

Laſtly, We do by theſe Preſents ſignifie and declare Our Meaning and Intent to be, and We do by theſe Preſents give and grant full and free Liberty, Licence, Power and Authority unto the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterbury*, *Lord Chauncellor* and unto all and every other Our Commiſſioners named in and by Our former Commiſſion lately granted for Cauſes Eccleſiaſticall, bearing Date at *Weſtminſter the one and twentieth Day of June in the eleaventh Yere of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the ſix and fortieth*, that they and ſuch of them as by Our ſaid Commiſſion are authoriſed in that behalf, may proſecute, hear and determine all Cauſes and Matters before the Date hereof commenced, and at the time of the making hereof depending before the ſame Commiſſioners, by Force and according to the ſaid former Commiſſion, and alſo to proceed to the Execution of their Sentences, Orders and Decrees in and upon the ſame, in as ample Manner and Forme as they might have done before the making of theſe Preſents: This our preſent Commiſſion, or the Publication or Notice of the ſame, or any other matter or thing whatſoever to the contrary thereof in any wiſe notwithſtanding.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the nyne and twentieth Day of Aprill.

Per ipſum Regem.

nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets dans tous les lieux & endroits Francs & non Francs, de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & de notre Principauté de Galles, que ſur l'ordre ou l'avis, que vous ou trois ou plus de vous leurs donnerez, & à la requiſition que vous leur en ferez, ils ayent à vous aider & aſſiſter, & à exécuter exactement votre commandement, vos réglémens, vos Lettres & autres Procédures requiſes pour bien effectuer cette Commiſſion, ſelon qu'ils auront à cœur de faire notre volonté, ou de rendre compte du contraire à leurs plus grands dangers.

Enfin, nous ſignifions & déclarons par la Préſente, que notre deſſein & notre intention eſt, & nous donnons & accordons, par ces Préſentes, pleine & franche liberté, licence, pouvoir & autorité au dit Lord Archevêque de Cantorberi, au Lord Chancelier, *& à tous nos autres Commiſſaires, nommés dans & par notre précédente Commiſſion dernierement accordée pour les cauſes Eccléſiaſtiques, datée de* Weſtminſter le vingt & unieme de Juin de l'onzieme année de notre regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le quarante & ſixieme, *pour qu'eux & chacun d'eux, qui ſont autoriſés par note dite Commiſſion à cet égard, puiſſent pourſuivre à entendre & terminer toutes les cauſes & affaires commencées & pendantes devant ces dits Commiſſaires, avant la date de celle-ci, & dans le tems qu'elle a été faite, conformément à ladite précédente Commiſſion, & en ſa conſidération, comme auſſi de procéder à l'exécution de leurs Sentences, de leurs Ordres & de leurs Décrets prononcés ou donnés à ce ſujet, d'une maniere & façon auſſi étendue qu'ils peuvent l'avoir fait avant que les Préſentes ayent été faites: nonobſtant notre préſente Commiſſion ou ſa publication, ou toute autre matiere ou choſe quelconque en quelque ſorte à ce contraire.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-neuvieme d'Avril.*

Per ipſum Regem.

Commiſſio ſuper abuſu Delatorum.

Commiſſion touchant les Abus commis par les Délateurs.

Ann. D. 1620. Pat. 18. J. 1. p. 18. dorſ.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To our right truſty and welbeloved Councellor,
Frauncis Lord Verulam Lord Chancellor of England,
And to our right truſty and right welbeloved Coſins and Councellors,
Lodowick Duke of Lenox, Lord Steward of our Houſhold,
George Marques of Buckingham, Lord High Admirall of England,
William Earle of Pembroke, Lord Chamberlayne of our Houſhold,
Thomas Earle of Arundell,
And to our right truſtie and right welbeloved Councellor,
John Lord Digbye, our Vicechamberlayne,
And to our right truſtie and welbeloved Councellors,
Sir Robert Naunton, Knight one of our principall Secretaries of State,
Sir George Calvert, Knight one other of our principall Secretaries of State,
Sir Fulke Grevill, Knight Chauncellor and Undertreaſorer of our Exchequer,

* XVII. 213,

* *Sir Lionell Cranfeild*, Knight Maſter of our Court of Wardes and Liveries, Greetinge.

Whereas ſundry Complaints have beene made unto Us that divers Perſons pretending the Execution of ſeverall penal Lawes and Statutes of this oure Realme of England heretofore made, againſt Popiſh Recuſants and other Offendors of ſeverall Natures, as well by Informacions in the Name of our Attorney Generall, as otherwiſe in their own Names exhibited in our Courts of Kings Bench, Common Plear and Exchequer, have made private Compoſitions with the Parties without any Lycence in that behalfe obteyned, and likewiſe have diſcontinued and lett fall divers Suits after great Vexation Terror and Charge of our Subjects to theire manifeſt Wrong and Oppreſſion, and to the Abuſe of our ſaid Lawes, and Diſhonor of our State and Government, yet little or no Benifit at all hath redounded unto Us by any of the ſaid Informations, the ſaid Informers only or chiefly reſpecting theire own particular Profitt, and uſing our and our Attorneys Names the better to cullour their diſhoneſt and indirect Proceedings.

And whereas alſoe we are informed, that divers Purſevants or Meſſengers and other Perſons of like Imployment, under Cullour of certain generall or dormant Warrants to them directed from our Commiſſioners Eccleſiaſticall, and ſometimes from our Privy Councell and others in Authority under Us, for the apprehending and takeing of Jeſuits Seminary Prieſts and other ſuſpicious Perſons puniſhable by our ſaid Lawes and Statutes of this our Realme of England, and for doing of other thinges mentioned in the ſaide Warrants, have comitted and done very many Outrages Abuſes and Miſdemeanors as well in ſearching the Houſes of divers our honeſt and well affected Subjects without juſt Cauſe of Suſpition, and takeing and ſeizeing Goods Plate and Jewells, no way tending to Superſtitious Uſes, yet pretending them to be Goods of Jeſuits and others, whome by their ſaid Warrants they were authorized to ſearch for and apprehend, as alſo in releaſing, diſcharging, and wilfully ſuffering ſundry Jeſuits and other Popiſh Prieſts and dangerous and evill affected Perſons, after they have bene apprehended and taken, to eſcape from the ſaid Purſevants or Meſſengers and others imployed in the Service aforeſaid for Bribes and Rewards underhand given unto them, whereby not onely

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller*,
François Lord Verulam, *Lord Chancelier d'Angleterre*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés, Couſins & Conſeillers,
Louis Duc de Lenox, *Grand-Maitre de notre Maiſon*,
George Marquis de Buckingham, *Lord Grand-Amiral d'Angleterre*,
Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,
Thomas Comte d'Arundell,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,
Jean Lord Digbye, *notre Vice-Chambellan*,
Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,
Le Chevalier Robert Naunton, *un de nos principaux Sécrétaires d'Etat*,
Le Chevalier George Calvert, *un de nos principaux Sécrétaires d'Etat*,
Le Chevalier Fulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,
Le Chevalier Lionell Cranfeild, *Maitre de notre Cour de la Garde-Noble, & des Penſions, Salut.*

D'autant que pluſieurs plaintes nous ont été faites que diverſes Perſonnes, prétendant d'avoir le droit d'exécuter pluſieurs Loix pénales & Statuts de notre Royaume d'Angleterre, faits autrefois contre les Papiſtes Recuſans & autres Délinquans de différentes ſortes, tant par des informations faites au nom de notre Procureur Général, qu'en leurs propres noms dans nos Cours du Banc du Roi, des Plaidoyers communs & de l'Echiquier, ont fait des Accords en leur particulier avec les Parties ſans avoir obtenu aucune permiſſion à cet égard, & qu'ils ont de même interrompu & laiſſé tomber pluſieurs Procès, au grand déplaiſir, à la terreur & au dommage de nos Sujets, à leur léxion & oppreſſion manifeſte, & à l'abus de nos dites Loix, & au deshonneur de notre Etat & de notre Gouvernement; & que cependant il nous eſt revenu peu ou point du tout de profit deſdites informations, leſdites Délateurs ayant ſeulement & principalement égard à leur profit particulier, & employant notre nom & les noms de nos Procureurs, pour mieux colorer leurs procédures deshonnêtes & indirectes.

Et d'autant que nous ſommes auſſi informés, que pluſieurs Pourſuivans & Meſſagers & autres Perſonnes de cet ordre, ſous ombre de certains Ordres généraux, ou dormans, qui leur étoient adreſſés de la part de nos Commiſſaires Eccléſiaſtiques, & quelquefois de notre Conſeil Privé, & d'autres Perſonnes en autorité ſous nous, pour ſaiſir des Jéſuites, Prêtres Séminariſtes & autres Perſonnes ſoupçonnes être puniſſables par leſdites Loix & Statuts de ce Royaume d'Angleterre, & pour faire d'autres choſes mentionnées dans leſdits Ordres, ont commis & fait un grand nombre de violences, d'abus & de malverſations, tant en viſitant les Maiſons de pluſieurs de nos fideles & bien-affectionnés Sujets, ſans avoir un juſte ſujet de ſoupçon, & en prenant & ſaiſiſſant leurs Biens, Vaiſſelle d'Or ou d'Argent & Bijoux, qui n'étoient employés en aucune façon à des uſages ſuperſtitieux, prétendant néanmoins que ces Biens étoient à des Jéſuites & autres Perſonnes, qu'ils étoient autoriſés par leurs dits Ordres à rechercher & appréhender, qu'en exemptant & déchargeant pluſieurs Jéſuites, & autres Prêtres Papiſtes & Perſonnes dangereuſes & mal affectionnées, & ſouffrant de propos délibéré qu'après avoir été pris ils leur échapaſſent, & à d'autres employés à ce ſervice, pour des préſens & récompenſes à eux données ſous main,

ce

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

nely great and notorious Scandal is raiſed uppon our Government as well Eccleſiaſticall as Civill, but alſo Offendors of that nature, finding it to be but a pecuniary Redemption, are much incouraged to continue in their former Obſtinacy and Diſobedience; we hold it therefore moſt fitt, for the Honor of Us and our Government, that ſome ſpeedy Order be taken for the Puniſhment of thoſe that have already offended in that kind, and for Reformacion of the like Abuſes and Offences of that Nature hereafter.

Know therefore that We, truſting in your Fidelities and Wisdomes, have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners, and by theſe Preſents do give full Power and Authority unto you, or any five or more of you, from tyme to tyme and at all tymes, when and as often as you think fitt and expedient, by all lawfull wayes and meanes whatſoever, to enquire diſcover and find out what and how many ſuch Informacions within ſeaven Yeares laſt paſt have been exhibited in all or any our ſaid Court or Courts? by whome? and for what Cauſe? and what and howe many Compoſitions have bene thereuppon made particularly, either with or without Licence, by the ſaid Space of ſeaven Yeares laſt paſt before the Date of theſe Preſents? by whome the ſame were made? and to whoſe Benifit and Availe? and what Some and Somes of Money have bene taken thereby or paid to any Perſon or Perſons whatſoever uppon for or by Reaſon of any ſuch Information or Compoſition? and what and howe much thereof hath been paid to our Uſe and to whoſe Handes reſpectively? to the End that we may know what Benefitt we have received by ſuch Prooceedings uppon Information during the tyme aforeſaid.

And likewiſe to examyne diſcover and find out as aforeſaid what and what manner of Vexations Extortions Abuſes Wrongs and Miſdemeanors have bene heretofore, within the ſaid Space of ſeven Yeares laſt paſt, committed and done, as well by any Informer or Promoter, Informers or Promoters, Relator or Relators in the Proſecution of the ſaid Informations, as by any Purſevant or Purſevants, Meſſenger or Meſſengers, or any other Perſon or Perſons whatſoever * imployed or taking uppon them Imployment in the Execution of any the ſaide Warrants during the tyme aforeſaid; And what Exactions, unlawfull Fees, Somes of Money, Bribes, or other Rewards have bene received and taken by any ſuch Informer or Informers, Promoter or Promoters, Relator or Relators, Meſſenger or Meſſengers, Purſevant or Purſevants, or other inferior Perſon or Perſons imployed in that Service as aforeſaid under cullour of any ſuch Information, Compoſition or Warrant, or for forbearing or wilfully neglecting the due Execution thereof, or for releaſing or diſchargeing any Delinquent or Offender arreſted or apprehended by cullour of any ſuch Warrant or Proceſs? And by and from whom the ſame have bene ſoe taken and received within the time aforeſaid? And likewiſe to enquire of and examyne all other matters, things and circumſtances whatſoever any way touching or concerning the truth of the Premiſſes or any part thereof?

* XVII. 214.

And for the better Execution of this our Commiſſion we do likewiſe, by theſe Preſents, give full Power and Authority unto you, or any five or more of you, from time to time to call before you all and every ſuch Perſon and Perſons as can teſtify or give Information touchinge and concerninge all or any the Offences or Miſdemeanors aforeſaid, and them to examine uppon Oath or otherwiſe according to the Diſcretions of you, or any five or more of you, and thereuppon to take ſuch Courſe and Order as to you ſhall ſeem beſt, as well for the Puniſhment of all Offenders in anie the Perticulers before mentioned, aſ for the due and full Satisfaction of the Parties thereby greived, as likewiſe for the prevention of all other Abuſes and Inconveniences of like nature hereafter, and for the better diſcovering of the ſaid Extortions, Exactions, Abuſes, Wrongs and Miſdemeanors, unlawfull Fees, Soms of Money, Bribes, Rewards or other Offences of that nature whatſoever, done and committed by any the ſaid Informers, Meſſengers or Purſevants, we think it fit that from time to time, as occaſion ſhall require, you, of any ſuch five or more of you conferr, as well with our Commiſſioners for Cauſes Eccleſiaſticall, as with the Juſtices of our Courts of King's Bench and Common Pleas and the Barons of our Exchequer, to the end our Will and Pleaſure herein declared may the better be put in Execution.

And further, we do hereby give full Power and Authority unto you, or any ſuch five or more of you, to call before you, or ſuch five or more of you, all or any the Clerks, Regiſters, Prothonotaries, or other like Officer or Officers of any our Courts of Record, or ſuch other Perſon or Perſons, and to require them out of their Knowledge and Experience to give Information in the Premiſſes, and from him and them to receive ſuch Light or Teſtimony as may conduce to the more evident diſcovering and finding out the ſame Offenders and their Offences aforeſaid;

And, to th'end our Will and Pleaſure herein may be the better effected, we do hereby give full Power and Authority unto you, or any ſuch five or more of you as is aforeſaid, to cauſe all and every Perſon and Perſons, as well ſuch as are ſuppoſed or ſuſpected to have offended in the Premiſſes, their Servants and Agents, as any others, to bringe and ſhewe before you, or any ſuch five or more of you, all and ſinguler ſuch Letters Patentes, Commiſſions, Warrants, Bills, Informations, Records, Rolles, Entries, Orders, Bookes, or other Notes or Writings whatſoever, remaininge in their or any of their Cuſtody, which you, or any ſuch five or more of you ſhall think fitt to be produced, whereby this our Service may be the better effected, and the Truth in the Premiſſes the more plainely found out and diſcovered.

And, to the Ende that no Perſon may have juſt cauſe to complaine or be grieved at your Proceedings in this behalf, our Pleaſure

ce qui n'a pas ſeulement répandu une grande & publique fletriſſure ſur notre Gouvernement Eccléſiaſtique & Civil, mais a fait auſſi que pluſieurs de ces Delinquans, trouvant qu'ils ſe pouvoient racheter par argent, ſont plus encouragés à continuer dans leur opiniâtreté & deſobéiſſance précédente; c'eſt pourquoi nous trouvons très convenable de pourvoir promtement à la punition de ceux qui ont déja péché en ce genre, & à réformer dans la ſuite des Abus & Crimes de cette nature.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Sachez pour cet effet que nous repoſant ſur votre fidélité & ſageſſe, nous vous avons commis & nommés pour être nos Commiſſaires, & par ces Préſentes nous vous donnons plein-pouvoir & autorité, ou à cinq ou plus d'entre vous, de vous informer & de découvrir de tems en tems & dans tous les tems, toutes les fois & auſſi ſouvent que vous le trouverez à propos & expédient, par toutes les voyes & les moyens légitimes, quelles & combien de ces informations ont été faites dans l'eſpace des ſept années qui viennent de s'écouler, dans toutes nos dites Cours ou quelques-unes d'elles? par qui? & pour quelle cauſe? & quelles Compoſitions & combien ont été faites ſur cela en particulier, ſoit par Licence ou ſans Licence, pendant l'eſpace des ſept dernieres années qui ont précédé la date des Préſentes? par qui ces Compoſitions étoient faites? & à l'avantage & au profit de qui? & quelle ſomme ou ſommes de deniers ont été touchées pour cela ou payées à quelque Perſonne ou Perſonnes que ce ſoit, pour toute ſemblable information, ou Compoſition? & combien il a été payé de cela pour notre uſage, & entre les mains reſpectives de qui? afin que nous puiſſions ſavoir quel avantage nous avons reçu par ces procédures ſur information, pendant le tems ſuſdit.

Et d'examiner & découvrir de même, comme il eſt dit, quelles & de quelles ſortes de vexations, extorſions, abus, lézions & malverſations ont été ci-devant, dans ledit eſpace des ſept dernieres années, commiſes & faites, tant par tout Délateur ou Promoteur, Délateurs ou Promoteurs, Rapporteur ou Rapporteurs dans la pourſuite deſdites informations, que par tout Pourſuivant ou Pourſuivans, Meſſager ou Meſſagers, ou par toute autre Perſonne ou Perſonnes que ce ſoit, employés ou qui ſe ſont ingérés d'eux-mêmes à prendre de l'emploi pour exécuter quelqu'un deſdits Ordres, pendant l'eſpace de tems ſuſdit? & quelles exactions, ſalaires illicites, ſommes de deniers, préſens & autres récompenſes, ont été reçues par tout tel Délateur ou Délateurs, Promoteur ou Promoteurs, Rapporteur ou Rapporteurs, Meſſager ou Meſſagers, Pourſuivant ou Pourſuivans, ou autre Perſonne ou Perſonnes ſubalternes employés à ce ſervice comme il eſt dit, ſous prétexte de quelque ſemblable information, compoſition ou ordre, ou pour en avoir détourné ou négligé volontairement l'exécution, ou pour avoir relâché ou déchargé quelque Délinquant ou Contrevenant, arrêté ou pris, ſous ombre de quelque ſemblable ordre? & par qui & de qui ces récompenſes ont été ainſi reçues dans l'eſpace de tems ſuſdit? & de s'informer de même & faire l'examen de toutes les autres matieres, choſes & circonſtances quelconques, qui ont quelque rapport ou relation avec la vérité des choſes mentionnées ci-deſſus ou en partie.

Et pour que cette Commiſſion ſoit mieux exécutée, nous donnons de même, par ces Préſentes, plein-pouvoir & autorité à vous ou à cinq ou plus d'entre vous, d'appeller devant vous de tems en tems toute telle Perſonne & Perſonnes, & chacune d'elles, qui peuvent rendre témoignage, ou donner information touchant tous les Crimes ſuſdits, ou quelqu'un d'eux, & de les examiner ſous ſerment ou autrement, conformément à votre prudence ou de cinq ou plus de vous, & de prendre là-deſſus les meſures & les arrangemens qui vous paroitront les meilleurs, tant pour punir ceux qui auront péché dans quelques-uns des points ci-devant mentionnés, que pour donner due & pleine ſatisfaction aux Parties par-là lezées, & pour prévenir auſſi dans la ſuite tous les autres abus & inconvéniens ſemblables; & nous trouvons à propos pour mieux découvrir leſdites concuſſions, exactions, abus, lézions & malverſations, ſalaires illicites, ſommes de deniers, préſens, recompenſes ou autres offenſes de cette nature, quelles qu'elles ſoient, faites & commiſes par quelques-uns deſdits Délateurs, Meſſagers ou Pourſuivans, que de tems en tems lorſque l'occaſion l'exigera, vous ou cinq ou plus de vous en conferiez, tant avec nos Commiſſaires pour les affaires Eccléſiaſtiques, qu'avec les Juges de nos Cours du Banc du Roi, & des Plaidoyers communs, & les Barons de notre Echiquier, afin que notre volonté & bon-plaiſir ici dedans déclaré en puiſſe être mieux mis en exécution.

Et de plus, nous donnons par la Préſente plein-pouvoir & autorité à vous ou à cinq ou plus d'entre vous, d'appeller devant vous tous les Clercs, Greffiers, Protonotaires ou autres tels Officiers de chacun de nos Greffes, ou telle autre Perſonne ou Perſonnes, & d'exiger d'eux que ſelon leurs lumieres & leur expérience, ils donnent information ſur les choſes mentionnées ci-deſſus, & de recevoir de leur part les éclairciſſemens & les témoignages, qui peuvent contribuer à faire découvrir d'une maniere plus évidente leſdits Délinquans & leurs Crimes, comme il eſt dit.

Et afin que notre volonté & bon-plaiſir en ceci puiſſe mieux être mis en effet, nous vous donnons par la Préſente plein-pouvoir & autorité ou à cinq ou plus d'entre vous, de faire que toute & chaque Perſonne & Perſonnes, auſſi bien celles que l'on ſuppoſe ou ſoupçonne d'avoir péché à l'égard des choſes ſuſdites, leurs ſerviteurs & ayans cauſe, que toutes les autres, apportent devant vous ou cinq ou plus d'entre vous, & vous montrent toutes & chaques ſemblables Lettres patentes, Commiſſions, Ordres, Billets, Informations, Regiſtres, Liſtes, Enregiſtremens, Ordonnances, Livres ou autres Mémoires ou Ecrits quelconques, repoſant ſous leur garde ou ſous celle de quelqu'un d'eux, que vous ou cinq ou plus de vous, trouverez à propos que ſoient produits, par où ce qui regarde notre Service puiſſe mieux être mis en effet, & par où la vérité des choſes ſuſdites puiſſe être plus pleinement découverte.

Et afin que perſonne n'ait un juſte ſujet de ſe plaindre, ou de ſe trouver lezé de vos procédures à cet égard, notre plaiſir eſt que lors

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1. sure is, that when and so often as any Examination of any Person or Persons shall be by vertue of this Commission taken upon Oath, that then and so often, uppon Request made by the Parties whom the same shall concerne, you, or any such five or more of you as is aforesaid, may examine the same, or any other Person, either uppon Oathe or otherwise for their Defence, if you, uppon due Consideration had, shall think it just and fitt:

And for you more Expedition and Ease in the Execution of this our Commission, our Will and Pleasure is, and we doe charge and comaund hereby that such of our Officers and Ministers of any of our Courts of Justice, and all other our Offi-
* XVII. 215. cers and Ministers whome you, or any such five or * more of you shall think fit and require, shall be ready and attendant for the doing and performinge any thing necessary to be done in the Execution of this our Service.

And our Will and Pleasure is, that this our present Commission shall contynue in force; and we do hereby authorize you our said Commissioners, or any such five or more of you as is aforesaid, to proceed in the Execution thereof, and of all and every matter and thinge herein conteyned from time to time, and as often as you, or any such five or more of you shall think convenient, albeit the same Commission be not from time to time continued by Adjournment.

In witnes whereof, &c.

Witnes our selfe at *Westminster*, the thirteenth day of May.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1. *& toutes les fois que l'examen de quelque Personne ou Personnes se fera sous Serment en vertu de cette Commission, qu'alors & aussi souvent sur Requête adressée par les interessées, vous ou cinq ou plus d'entre vous, ou quelque autre Personne, l'examiniez, soit sous serment ou autrement pour leur défense, si vous après l'avoir duement consideré le trouvez juste & convenable:*

Et pour que vous exécutiez plus facilement & plus promtement cette Commission, notre volonté & bon-plaisir est, & nous chargeons & commandons par la Présente, que ceux de nos Officiers & Ministres de toutes nos Cours de Justice, & tous nos autres Officiers & Ministres, que vous ou cinq ou plus d'entre vous trouverez à propos & requerrez, soient prêts à recevoir vos commandemens, pour faire & accomplir tout ce qu'il est nécessaire de faire pour l'exécution de ce qui regarde notre service.

Et il est de notre volonté & bon-plaisir, que cette présente Commission continue à être en vigueur; & nous vous autorisons par la Présente, vous nos dits Commissaires ou cinq ou plus d'entre vous, de procéder à son exécution & à l'exécution de tout ce qui y est contenu, de tems en tems & aussi souvent que vous le trouverez convenable, quoique cette Commission ne soit pas de tems en tems continuée par des Renvois ou Ajournemens.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Westminster, *le treizieme de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Proclamatio super Commercio in America, juxta Flumen Amazonum.

A Proclamation for the apprehending of Captaine North and others.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 19. *dorf.* WHereas *Roger North* Esquire, with divers others of our Subjectes, as Adventurers for the intended Plantation and setling of Trade and Commerce in those Partes of the Contynent of *America* nere and about the *River of Amazones*, which where presupposed not to be under the Obedience and Government of any other Christian Prince or State, hath secretly conveid himself away, and hath disloially precipitated and imbarqued himself and his Fellowes, and sodenly sett to Sea with a pretended Purpose to prosecute that Designe, contrarie to our Roiall Pleasure and Commaundement expressly signified unto him by one of our principall Secretaries, our Admyrall of England haveing also refuzed him leave to goe,

Wee then haveing, out of weightie Considerations and Reason of State, and upon the deliberate Advise of our Privy Councell, resolved to suspend and restraine the said Plantation and Voiage for a tyme, and having thereupon straightly charged and comaunded him the said *North* upon his Duty and Allegiance that he and his Associates should for a while surcease their Provitions, and should stay themselves and their shipping which they had already prepared untill our further Pleasure should be made knowne unto them, Wee have therefore held it fitt hereby to make a publique Declaration of our utter Mislike and Disavowment of this their rash, undutiful and insolent Attempt, and doe hereby revoak annihilate and disannull all Power Authority Jurisdiction or Commission whatsoever which he the said *North*, or any of his Complices, may pretend in any sort to derive and hould from or under Us, and doe hereby charge, as well him the said *North*, as all his Companions and Followers, immediately, upon the first Notice that shall be given him or them of this our Pleasure, that they shall make their speedy Retorne directly home with all their Shipping and Munytions into this our Kingdom of England, assoone as the Windes and Weather shall permit them, and being here arrived shall forthwith present themselves in Person unto some of our Privy Councell, under paine of being hereby declared guilty of high Contempt and Rebellion in Cate they shall disobey this our expresse Comaundement.

And we do further hereby straitly require and charge, as well the Governors, as all other the Partenors and Adventurers any waies concerned or interessed as Members of the Company and Incorporation intended for that Plantation, as all other Merchantes Captaines Masters and Officers of Shippes Sailors Marriners and all other our loving Subjectes whatsoever, that they shall in no sort aid or abett nor comfort him the said *North*, nor any of his Complices, with any Supply of Shippinge, Men, Money, Munytion, Victualls, Merchandize, or other Comodities or Necessaries whatsoever, but that as well all and everie our Admi-
* XVII. 216. ralls, Viceadmiralls * and other our Officers and Comaunders of our Shipps or Pynaces, as all other Captaines and Masters of any of our Subjectes Shippes and Vessels whatsoever, that shall happen to meet with him the said *North* or any of his Company at Sea, or in any Harbour Port or Creeke whereseever, shall in our Name attach, seize and summon him or them and their Shipping to retorne imediately home, and shall forthwith bring them back to some of our Portes of this our Kingdom, and there comit them and their Shippes to the Charge of such our Officers as it shall respectively appertaine unto, until we, haveing received Information of their such Retorne, which we will expect from our said Officers who shal so stand incharged with them, shall give further Order concerning them as well their Persons as their Shipping and Munytions, wherein we do expresly charge and co-

Proclamatio super Commercio in America, juxta Flumen Amazonum.

Proclamation pour saisir le Capitaine North & autres.

D'*Autant que* Roger North, *Ecuyer, avec plusieurs autres de nos Sujets, comme Avanturiers pour ériger une Colonie projettée & établir un Commerce dans ces parties du Continent de l'Amerique, qui sont proche & autour de la* Riviere des Amazones, *que l'on suppose n'être pas sous l'obéissance & sous le Gouvernement de quelque autre Prince ou Etat Chrétien, s'est retiré secretement, & s'est embarqué déloialement & avec précipitation, lui & ses Compagnons, & a mis subitement en Mer, dans la prétendue résolution de poursuivre ce dessein, malgré notre bon-plaisir royal & notre commandement exprès, qui lui a été notifié par un de nos principaux Secretaires, notre Amiral d'Angleterre lui ayant aussi refusé de le laisser partir:*

Nous donc ayant, pour des considérations importantes & pour des raisons d'Etat, & par le sage avis de notre Conseil Privé, résolu de surseoir & d'arrêter pour un tems ledit établissement d'une Colonie & voyage, & ayant là-dessus chargé & commandé expressément, à lui ledit North, *sur son devoir & la fidelité qu'il nous doit, que lui & ses Associés surseoiroient leurs préparatifs pour quelque tems, & s'arrêteroient & laisseroient leurs Vaisseaux, qu'ils avoient déjà préparés, jusqu'à ce que nous leur eussions fait connoitre notre bon-plaisir ultérieur; c'est pourquoi nous avons trouvé à propos de faire par la Présente une Déclaration publique, que nous blâmons & desavouons entierement leur téméraire, rebelle & insolente entreprise, & nous révoquons, anéantissons & annullons par la Présente, tout Pouvoir, Autorité, Jurisdiction ou Commission quelconque, que ledit* North, *ou quelques-uns de ses Complices, pourroient prétendre en quelque sorte venir de nous, & tenir de nous & sous nous, & nous chargeons par la Présente tant lui ledit* North, *que tous ses Compagnons & Gens de sa suite, qu'immédiatement après le premier avertissement, qui lui aura été donné ou à eux, de notre bon-plaisir, ils reviennent promtement & directement dans notre Royaume d'Angleterre, avec tous leurs Vaisseaux & munitions, aussi-tôt que le tems & les vents le leur permettront, & qu'après qu'ils seront arrivés ici ils se présenteront d'abord en personne à quelqu'un de notre Conseil Privé, sous peine d'être déclarés par la Présente coupables du plus haut mépris & de la plus haute rebellion, au cas qu'ils désobeissent à notre exprès Commandement.*

Et de plus nous requerons & chargeons expressément par la Présente, tant les Gouverneurs, & tous les autres Associés & Marchands Avanturiers intéressés en quelque maniere, comme membres de la Compagnie projettée pour établir cette Colonie, que tous les autres Marchands, Capitaines, Maitres & Officiers de Navires, Matelots, Mariniers & tous nos autres bons Sujets, quels qu'ils soient, qu'en aucune sorte ils n'aident, favorisent ou soulagent ledit Capitaine North, *ni aucun de ses Complices, de quelque secours d'hommes, de Navires, d'argent, de munitions, de vivres, de marchandises, ou de quelques autres denrées ou choses nécessaires quelconques, mais que tous & chacun de nos Amiraux, Vice-Amiraux, & autres Officiers & Commandans de nos Vaisseaux ou Pinasses, & tous les autres Capitaines & Maitres des Vaisseaux & des Navires de quelques-uns de nos Sujets, quels qu'ils soient, à qui il arrivera de rencontrer ledit* North, *ou quelqu'un de sa Compagnie, soit en Mer, ou dans quelque Havre, Port ou Crique, ou dans quelque Lieu que ce soit, l'arrêtent en notre nom, le saisissent & le somment lui ou eux & leurs équipages de retourner immédiatement en Angleterre, & qu'ils les ramenent d'abord dans quelqu'un des Ports de notre Royaume & les commettent là, eux & leurs Vaisseaux, sous la garde de ceux de nos Officiers à qui il appartiendra respectivement, jusqu'à ce que nous, après avoir été informés de leur retour, ce que nous attendrons de nosdits Officiers qui les auront ainsi sous leur garde, donnions nos Ordres ulterieurs à leur égard, tant pour leurs Personnes,*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

comeund, as well him the ſaid *North* and all his Company Abettors and Adherentes, and all the reſt of that Company and Incorporation intended, as all and everie other our Officers by Land or Sea, and all other Captaines, Maſters and Marriners in any of our Subjectes Shippes, and all other our loving Subjectes whatſoever, faithfully, diligently and carefully to obſerve do and performe in their ſeverall Qualities and Places, that which we have hereby required of them according to everie of their Duties, Charges and Imployments, uppon pain of our high Diſpleaſure and Indignation, and as they will anſwer the contrarie at their uttermoſt Perill.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the fifteenth day of May.

Ann. D. 1626. 18 Jac. 1.

nes, que pour leurs Vaiſſeaux & munitions: ſur quoi nous chargeons & commandons expreſſément tant à lui ledit North, *& à toute ſa Troupe, ſes Fauteurs & ſes Adhérens, & à tout le reſte de cette Compagnie projettée, qu'à tous & à chacun de nos autres Officiers de Terre ou de Mer, & à tous les autres Capitaines, Maîtres & Matelots ſur quelques-uns des Vaiſſeaux de nos Sujets, & à tous nos autres bons Sujets quelconques, d'obſerver, de faire & d'effectuer fidelement, diligemment & ſoigneuſement dans leurs différentes conditions & places, ce que nous avons requis d'eux par la Préſente, conformément à leurs Devoirs, Charges & Emplois reſpectifs, ſur peine d'encourir notre indignation & diſgrace, & de répondre du contraire à leurs plus grands périls.*

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le quinzieme de Mai.*

De Declaratione Regali concernente Penſionem conceſſam Andreæ Knox.

Déclaration du Roi touchant une Penſion accordée à André Knox.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 18. *derſ.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To the Comiſſioners for our Treaſurye, to the Treaſorer, Chauncellor Undertreaſorer, and Chamberlayns of our Exchequer, and to all other our Officers and Miniſters, and all others to whome it ſhall apperteyne, Greeting.

Whereas, in and by our Letters Patents ſealed with our Greate Seale of England, bearing Date at *Weſtminſter the eighteenth Day of May in the eight Year of our Raigne* of England, France and Ireland, and of Scotland the three and fiftieth, for the Conſiderations therein expreſſed, Wee did give and graunt unto our right truſty and welbeloved *Andrew Knox*, by the Name of the right Reverend Father in God our right truſty and welbeloved *Adrew Knox Biſhopp of our Iſles of Scotland*, an Anuity or yearely Penſion of *one hundred Pounds* of lawfull Money of England by the Yeare;

To have hold and yearely to receive the ſaide Anuity or yearely Penſion of *one hundred Pounds* to the ſaid *Andrew Knox* or his Aſſignes from the Feaſt of th'Anunciation of the bleſſed Virgyn Mary then laſt paſt before the Date of the ſaid Letters Patentes, for and during our Pleaſure, out of our Treaſure in the Receipt of our Exchequer by the Handes of the Treaſorer and Chamberlaynes of Us our Heires and Succeſſors there for the tyme being, as by our ſaid Letters Patentes more at large appeareth.

Know Ye that We, for divers Conſiderations Us hereunto movinge, doe hereby, for Us our Heires and Succeſſors, ſignify and declare, that our Will and Pleaſure is to determyne the ſaide Annuity or yerely Penſion, and we do hereby determine the ſame; and doe will, ordayne, conſtitute and appoint that noe Somme or Sommes of Money hereafter to incurre for or in reſpect of the ſaide Annuity or yerely Penſion of *one hundred Pounds* ſhall be paid or anſweared, but that the ſaid Annuity, and all Payments to growe due and payable for or in reſpect thereof at any day or time hereafter, ſhall from henceforth be voide, fruſtrate, ceaſe and determyne.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the nynteenth day of May.

Per Breve de Privato Sigillo.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *Aux Commiſſaires pour notre Tréſorerie, au Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier, & Chambellans de notre Echiquier, & à tous nos autres Officiers & Miniſtres & à tous les autres à qui il appartiendra, Salut.*

D'autant que par nos Lettres patentes ſcellées de notre Grand-Sceau d'Angleterre, datées de Weſtminſter le dix-huitieme de Mai de la huitieme année *de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le cinquante & troiſieme, nous donnames & accordames, pour les conſidérations qui y ſont exprimées, à notre très fidele & bien-aimé* André Knox, *ſous le nom du très révérend Pere en Dieu notre très fidele & bien-aimé*, André Knox Evêque de nos Iles d'Ecoſſe, *une Rente ou Penſion annuelle de* cent livres *par an Monnoye courante d'Angleterre;*

Pour que ledit André Knox *puiſſe tenir, garder & recevoir, ou par ſes ayans cauſe, tous les ans ladite Rente ou Penſion annuelle de* cent livres, *depuis la Fête de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, la derniere avant la date deſdites Lettres patentes, pour & durant tout le tems de notre plaiſir, hors de notre Tréſor à la Recette de l'Echiquier par les mains du Tréſorier & des Chambellans, ou qui le ſeroient, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, comme il paroit plus au long par nos dites Lettres patentes.*

Sachez que nous, pour pluſieurs conſidérations qui nous portent à cela, ſignifions & déclarons par la Préſente, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que notre volonté & plaiſir eſt, de terminer ladite Rente ou Penſion annuelle, & par la Préſente nous la terminons, & nous voulons, ordonnons, conſtituons & arrêtons qu'aucune ſomme ou ſommes de deniers, qui écherront dans la ſuite pour ou à l'égard de ladite Rente ou Penſion annuelle de cent livres, *ne ſoient payées, mais que ladite Rente, & tous les payemens qui ſeront dus & payables à cet égard en tout tems dans la ſuite, ſoient dès à préſent annullés, diſcontinués, & finis.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dix-neuvieme de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 217.

* *De duabus Lecturis in Scientiis Mathematicis infra Academiam Oxonienſem propagandis.*

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 1. *m.* 5.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Cùm dilectus noſter *Henricus Savile* Miles Præpoſitus Regalis Collegii beatæ Mariæ de Eaton juxta Windſor, ac Gardianus Collegii de Merton in Univerſitate noſtrâ Oxon. exoptans, & intimo Studio deſiderans, Artes Scientias & Inſtituta optima & nobiliſſima in hoc Regno noſtro non ſolùm continuare, ſed & indies amplificare & propagare *Duas Lecturas ſive Profeſſiones publicas in Scientiis Mathematicis*; viz. unam in GEOMETRIA, & alteram in ASTRONOMIA in dicta Univerſitate noſtrâ Oxon. erigere, fundare & ſtabilire, ſecum propoſuit & decrevit, ac pro perpetuâ Manutentione Profeſſorum & Lectorum, ac pro Solutione & Satisfactione Onerum & Expenſarum in ea parte neceſſariorum, non ſolùm diverſa Maneria Meſſuagia Terras Tenementa & Hæreditamenta liberali animo conferre, ſed & Ordinationes Conſtitutiones Statuta & Articulos, pro meliori ordine gubernatione continuatione & ſtabilimento hujus Operis ſui benigni, admodùm ſalubria & neceſſaria, facere conſtituere & ordinare intendens, illa in Scripta redigit in hiis quæ ſequuntur verbis; videlicet,

Fundatio duarum Lecturarum in Diſciplinis Mathematicis, in nomine gloriosiſſimæ & individuæ Trinitatis Patris Filii & Spiritûs Sancti, Amen.

Ego *Henricus Savile* Miles, cernens Studia Mathematica noſtris Hominibus neglecta jacere, cupienſque huic parti, jam propè deſertæ, mederi, Arteſque nobiliſſimas, quantum in me eſt, ab interitu penè vindicare, ex authoritate regia, & cum conſenſu Univerſitatis Oxon. Fundo & Stabilio perpetuis futuris temporibus in dicta Univerſitate duas Lecturas ſive Profeſſiones publicas in Scientiis Mathematicis, unam in Geometria, alteram in Aſtronomia.

De utriuſque Profeſſoris Munere & Officio.

Geometriæ Profeſſor ſciat ad Munus ſuum propriè pertinere ut interpretetur publicè treſdecim Libros Elementorum *Euclidis*, *Apollonii Conica* & *Archimedis* Libros omnes, Notaſque ſuas & Obſervationes in eoſdem Libros redactas in Scripta relinquat in Archivis Univerſitatis in aliquo loco, ut ſpero, per Univerſitatem aſſignando in Bibliotheca communi pro Libris meis, quos in uſum potiſſimùm Profeſſorum meorum relinquere conſtitui conſervandos, Interpretationem verò Sphericorum *Theodoſii* & *Menelai*, & Doctrinam Triangulorum, tam planorum quàm ſphericorum, utrique Profeſſori in medio pro ſuo arbitrio relinquo tractandas: Ad *Geometriæ Profeſſorem* inſuper pertinebit, temporibus quæ ſibi, cum conſenſu Univerſitatis, convenientia videbuntur, docere & exponere Arithmeticam, tam ſpeculativam quàm practicam, omnis generis Geodeſiam ſive Geometriam practicam, Canonicam ſive Muſicam & Mechanicam, in quibus explicandis liberum Profeſſori relinquo Librorum quos interpretari voluerit, delectum, niſi aliter viſum fuerit Univerſitati.

Aſtronomiæ Profeſſor ad ſuum Munus ſciat neceſſariò pertinere interpretationem totius Mathematicæ Conſtructionis *Ptolemei*, Almageſtum vocant, adhibitis ſuo loco *Copernici*, *Gebri* & aliorum Recentiorum inventis, Notaſque ſuas redactas in ſcripta ut ſupra relinquere, ita tamen ut Speram *Procli*, vel Hypotheſes Planetarum *Ptolemei* poſſit introductionis ad interiorem Artem gratuitò Auditoribus proponere, Logiſticamque ſexagenarium vel privatim vel publicè tradere; Ad *Aſtronomiæ Profeſſorem* ſimiliter pertinebit etiam interpretari & docere, temporibus ut ſupra, totam Opticorum Scientiam, Gnomonicam, Geographicam & Præcepta Navigationis, quatenus ex Mathematicis pendent, Genethliacorum verò Doctrinæ & totius in univerſum divinatricis Aſtrologiæ ſibi penitus noverit interdictam Profeſſionem; In * Opticis, Gnomonicis, Geographia & Navigatione, liberum Profeſſori permitto Librorum delectum ut ſupra: hoc inſuper *Geometriæ Profeſſori* injungo, ut præter publicas & ſolennes in Scholis Lectiones, ſemel ad minus in qualibet Septimana legibili in Hoſpitio ſuo, aut aliquo loco propinquo, vacet per unius horæ ſpatium, inſtruendis Adoleſcentibus, ipſum diſcendi gratiâ adire volentibus in

* XVII. 218.

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1. Logisticâ sive Arithmeticâ Practicâ omnis generis, quæ melius sine ullâ solenitate vernaculo, si visum fuerit, Sermone tradi possit, & præterea ut, temporibus idoneis cùm ei Commodum fuerit, Praxin Geometriæ exerceat coram Auditoribus suis, qui interesse voluerint in Agris, vel Locis Universitati vicinis.

Astronomiæ Professori hoc etiam injungo, ut ad imitationem *Ptolemei* & *Copernici* & eorum vestigiis insistendo, Observationes Astronomicas, tam de Nocte quàm de Die faciat, Instrumentis ad hoc præparatis idoneis, & Loco Temporibusque Commodis delectis, easque in Scripta redactas, saltem, quibus maximè fidit, relinquat in Archivis prædictis, & ad hanc rem spero Universitatem omnem opem & operam prolixè collaturam cùm hæc sola sit vera via Astronomiæ veteris vel affirmandæ vel emendandæ, utrique autem Professori injungo, ut studiosis, de Rebus Mathematicis se consulere volentibus, faciles præbeant aditus, præsertim legitimis suis Auditoribus.

De temporibus Cessationum, quoties teneantur legere in qualibet Septimana, & sub quibus forisfacturis.

Tempora Cessationum utrique Professori à publicis Lectionibus hæc sunto, & non plura, à Die Lunæ ante Vigilia Nativitatis Domini, tres deinceps Septimanæ; à Die Lunæ ante Festum Paschæ, duæ Septimanæ; in Festo Pontecostes, Septimana una; & à Die Lunæ post Festum Sancti Petri ad Vincula, sex Septimanæ; quas Cessationes nemini licebit, nisi propter gravem Pestem ex consensu Universitatis quovismodo aut quocunque quæsito colore ampliare, reliquo toto tempore tenebitur uterque Professor publicè legere per horæ unius tres quarterias, ter ad minus in qualibet Septimana, etiamsi dies Festus unus aut plures inciderint, sub Pœna *Decem Solidorum* pro singulis diebus sic omissis, ex Stipendio ipsis debito, per Vicecancellarium Subtrahendorum, & usui Cistæ Mathematicæ, inferius specificatæ, applicandorum, nisi propter gravem Corporis Infirmitatem, quam tamen excusationem nolumus ultra tres Septimanas valere, ut nisi elapsis tribus Septimanis, alium substituat idoneum Professorem judicio Congregationis aut Convocationis approbandum, sciat sibi pro quolibet Die sic prætermisso *viginti Solidos* de Stipendio suo, per Vicecancellarium subtrahendos, & usui prædicto applicandos.

De Auditoribus in utraque Professione.

De Auditoribus utriusque Lectoris, ita decernendum judico, ut omnes Scholares, post Annum secundum completum ab adventu ad Universitatem, usque ad Annum primum Baccalaureatûs completum, assignentur audiend' Professori Geometriæ, indè usque ad plenam inceptionem in Artibus, audiend' Professori Astronomiæ sub pœna *Sex Denariorum* pro qualibet Lectione neglecta, ad eamque rem *Bedellorum* unus, per Universitatem assignandus, singulis terminis novum conficiat Librum, in quo Auditorum nomina in utraque Professione scribantur, ut Professor, quoties ei visum fuerit, ad minimum semel intus quatuordecim Dies, nominatim omnes Auditores in Schola publicè citari faciat, nominaque delinquentium dictus *Bedellus*, ad Collegii sive Aulæ præfectum, vel alios Officiarios deferat, exigendo ab eis *sex Denarios* pro singulis defectibus, ut præmittitur, cessante legittimo Impedimento, per Præfectum loci manu suâ justam absentiæ causam significantem approbando; cujus Summæ sic collectæ *Bedellus* tres faciat æquales partes, quarum unam *Bedellus* sibi pro laboribus sumat, aliam relinquat Professori, tertiam Vicecancellario ad usum Cistæ Mathematicæ; & quia fieri potest ut novi Auditores in Dies accedentes Professorem Geometriæ interiora Artis fortè tractantem, assequi nequeant, nè audiendis Lectionibus, quas intelligere nequeant tempus inutiliter terant, Potestatem dandam censeo Professori Geometriæ, pro suâ discretione, cum novis Auditoribus, ad unum Annum & non amplius, sub Chirographo, manu suâ Signato, pro absentiâ suâ dispensare; nihil omninò à dictis Auditoribus, pro dicta Dispensatione, sub Pœnâ Perjurii exigend', quatenus collectis interea viribus, & privata industria capaces * facti, sic demum ad audiendum cum fructu accedant. Locum & Horam, cujusque Lecturæ penes Universitatem esto statuere, & pro arbitrio mutare.

* XVII. 219.

Qui & quales eligi debeant in Mathematicos Professores.

Hos Professores sive Lectores ordino statuo & decerno fore perpetuis temporibus eligendos ex hominibus bonæ famæ & Conversationis honestæ, ex quacunque Natione Orbis Christiani, & cujuscunque Ordinis sive Professionis, qui hausta prius ex *Aristotelis* & *Platonis* fontibus, puriore Philosophia, in Mathematicis instructissimi sint, adjuncto mediocri saltem Grecæ Linguæ cognitione, & Etatis ad minimum Annorum Viginti & sex, & si Anglus fuerit, volo sit ad minimum in Artibus Magister, qui sine ulla dispensatione vel temporis vel Exercitiorum Scholasticorum Gradum illum legitimè susscepit, quam Conditionem in Exteris nihil moror.

De Electoribus & Electione, de Admissione & Juramento Electi.

Horum porrò Professorum (reservatâ mihi eorum nominatione durante Vitâ meâ naturali) post meam Mortem liberam Electionem & Dispositionem quoties vacaverint, aut eorum alter quocunque modo vacaverit, committo hisce novem illustrissimis Viris qui pro tempore fuerint *Archiepiscopo Cantuar. Cancellario Angliæ sive Custodi Magni Sigilli, Cancellario Universitatis Oxon., Episcopo London, Principali Secretario* Domini Regis, *Capitali Justiciario* ad placita coram Rege tenenda, *Capitali Justiciario* de Banco, *Capitali Baroni Scaccarii*, & *Decano Curiæ de Arcubus*, aut majori parti eorum; advocato, si ipsis visum fuerit in Consilium *Vicecancellarii dictæ Universitatis*, quos illustrissimos Dominos Electores spero perpetuos fore Patronos & speciales Protectores Statutorum Jurium & Possessionem ad dictas Professiones pertinentium. Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Ad *Vicecancellarii* autem Munus pertinebit, vacante ex quacunque causâ Professoris alicujus loco quam citò commode fieri poterit, Dominis Electoribus de Vacatione significare, iisdemque in Scriptis tradere Tenorem hujus Statuti præcedentis, Qui vel immediatè ad Electionem novi Professoris juxta Conditiones & Qualitates prenotatas procedant, si de idoneo Professore statim provideri poterit, vel potius, si ipsis ita videbitur, expectent ad aliquod tempus, puta sex vel octo Mensium, dum Nunciis ad exteras Nationes, Operâ & Diligentiâ principalis Secretarii vel aliàs missis intelligant, cum in transmarinis Universitatibus, vel extra, præstans aliquis Mathematicus possit hac nostris Conditionibus pertrahi ad faciendum Professionem, & ad hanc rem Sumptus suppeditentur ex proventibus Vacationum; illustrissimos autem Dominos quam humilimè exoratos velim, ut sine ullo Respectu dependentiæ sive discrimine Universitatis aut Nationum, eos solum eligant quos maximè idoneos crediderint ad illud Munus obeundum, atque statim expeditâ Electione, Instrumentum publicum inde fieri jubeant, ad Universitatem quamprimum illis visum fuerit transmittendum, cujus sic Electi Admissionem volo à Statuto fieri solempniter in Domo Congregationis per Universitatem, statim & imediate post Instrumentum prædictum receptum, cessante legittimo impedimento; præstitis tamen ante Admissionem Juramentis de servandis Statutis Universitatis, hocque speciali Juramento:

Ego N. *electus Geometriæ vel Astronomiæ Professor, juro me fideliter pro meo posse observaturum omnes Ordinationes & Statuta Munus & Officium meum concernentia.*

Sicut Deus me adjuvet per Jesum Christum, hoc sacrosancto Evangelio annunciatum.

De Stipendiis utriusque Professoris.

De Stipendiis Professorum ita statuo; ut Redditus Terrarum & Tenementorum ad hunc usum à me perquisitorum in Insula *Oxney* vocata *Norland* in *Com. Kanc.* & Redditus Manerii sive Firmæ de *Litlehales* in *Comitatu Essexiæ*, & Redditus Terrarum à me similiter perquisitarum in *Purston* aliàs *Pirston* in *Com. Northampton.* qui Redditus ad præsens Summam conficiunt *Trescentarum & viginti Librarum*, integrè cedant Professoribus meis æqualiter distribuendi; Hoc est, *Centum & sexaginta Libræ* pro singulis, quam Distributionem decerno similiter faciendam, si quæ alia futuris temporibus, ex meâ liberalitate accesserint, quod * non despero futurum, si Deus mihi vitam ad aliquot Annos prorogaverit. In utroque autem casu, tam huic Stipendio præsenti *Centum & sexaginta Librarum*, quam majori, si Deo ita visum fuerit, futuro, hanc Conditionem appono, ut pro Redditûs Transportatione, pro litium Defensione, & aliis minutis expensis, si quæ inciderint, si aliunde ut infra dicetur suppleri non poterunt, pro ratâ subtrahatur à dictis Professoribus, quum Universitatem nolim ullo modo per hanc Fundationem prægravari.

* XVII. 220.

De Locationibus Prædiorum.

Porrò prædia illa, & si quæ alia accesserint, decerno nullo prætextu vel colore elocanda ultra terminum viginti & unius Annorum à tempore Locationis sic factæ, & non pro termino vitæ vel vitarum, nec pro aliquo alio majore statu aut interesse, sub illâ etiam conditione, ut nulla nova Locatio fiat nisi intra triennium expirationis Sursum redditionis aut Forisfacturæ veteris Locationis, prout in Collegiis omnibus proinde sancitum est, sub Pœna Nullitatis; In omnibus autem novis Locationibus per Universitatem faciendis statuo & decerno, ut ambo Professores (sine quorum expresso consensu nullam Locationem fieri volumus) advocentur ad Consilium, ut si aliquos Tenentes sive Firmarios honestos, & judicio Universitatis idoneos noverint, qui plus dare voluerint, plus dare volentibus sine omni Fine sive Gersuma fiat Locatio; neque enim rationabile videtur ut, cùm pretia rerum venalium quotidiè crescant, non etiam crescant quoad commodè fieri poterit Pretia Prædiorum; quòd Incrementum, si quod fuerit, Professoribus æqualiter distribuendum decerno, ut qui diminutiones prædictas sustinent, iidem etiam Incrementa obvenientia, si quæ fuerint, percipiant ad augmentationem suorum Stipendiorum, decimâ meliorationis parte Cistæ Mathematicæ reservatâ.

De Causis propter quas uterque Professorum amittet omne Jus in Professione suâ.

Professoribus autem meis expresse interdico, nè quis post Admissionem suam acceptet Beneficium aliquod Ecclesiasticum cum Curâ aut sine Curâ, neque Præbendam Canonicatum Decanatum Archidiaconatum quemcumque, nullam Collegii cujusdam vel Aulæ vel etiam Hospitalis Præfecturam, nullam in Collegio quocunque Societatem, nullum in Hospitali Locum, nullum in Universitate publicum Officium, ut Vicecancellarii Procuratoris Clerici Mercatûs & similium, sub Pœna amissionis ipso facto omnis Juris quod in suâ Professione prætendere valeat. Et si quis ante admissionem suam, præfatum Beneficium habuerit, aut alium quemcunque Locum vel Officium ex prædictis, ut eum vel ea effectualiter dimittat intra spatium Sex Mensium à primâ suâ Admissione, sub Pœna consimili.

De Causis Expulsionis Professorum.

Præterea statuo & decerno, ut si quis Professorum convictus fuerit, vel propriâ confessione vel per Testes idoneos, vel per evidentiam facti, de crimine aliquo graviore, aut si notabiliter insuffi-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1. sufficiens fuerit Judicio Universitatis, vel intolerabiliter negligens fuerit, neque Pœnis superius expressis poterit emendari, per Universitatem, cui omnem destituendi Potestatem, omni appellatione remotâ, plenariè committo, à suâ abjiciatur Professione sine spe regressûs aut Commodi alicujus ulterioris perceptione: quòd si Senio, Morbo diuturno, aut incurabili Impotentia aut Debilitate Corporis vel Animi fractus suæ Professioni, modò & formâ supradictis, perficiendæ non sufficerit, abrogetur ei Professionis Munus per Universitatem, hoc tamen adhibito Moderamine, ut illi, sic à Professionis munere non suâ culpâ admisso, si tempore Professionis suæ laudabiliter se gesserit, neque aliàs sibi de proprio ad valorem *centum Librarum annuatim* provisum fuit, tertia Pars stipendii remaneat usque ad Mortem suam, reliquisque partibus Successor sit tantisper contentus, integrum post ejus Mortem percepturus.

De annuo Computo per Vicecancellarium faciendo. & de Cista Mathematica instituenda.

Item Ordino, ut in Fine Anni quoties Vicecancellarius ra- * XVII. 221. tionem reddiderit Universitati de Administratione * suâ in Officio Vicecancellarii, coram iisdem Auditoribus, præsentibus etiam Professoribus ambobus brevem reddat Computum de Receptis & Expensis virtute hujus Fundationis; Et si quid, Computo finito, supererit Pecuniarum, vel ex Vacationibus vel ex Multatitiâ Pecuniâ, vel aliâ quâcunque de causâ, in speciali Cistâ reponatur, quæ Cista Mathematica appellabitur, ad usus hujus Fundationis explicand. & non alios; ut puta, Defensionem Litium, si quæ inciderint, Transportationem Redditruum, Sumptus Visitationis Terrarum quoties opus fuerit, Confectionem Instrumentorum Astronomicorum, Præparationem Loci pro Cœlestibus Observationibus & alia incidentia circa hanc Fundationem quæ facile numerari non possunt, nihil enim penitùs volumus Professoribus de Stipendiis ullâ ex causâ detractum, nisi cùm alia omnia Subsidia & Adminicula defecerint, neque spes subsit aliunde hisce incommodis medendi, aut Sumptus fortuitò incidentes sustinendi.

De Licentia danda Professoribus pro Absentia à Conventibus publicis.

Præterea æquum censeo, si ita videbitur Universitati, ut Stipendiola illa, quæ priùs quatuor Lectionibus ordinariis in *Matheſi* tribui solebant (quas post hanc Fundationem prorsus cessare posse judico) æqualiter hisce Professoribus distribuantur, & ut neuter Professorum, cujuscunque fuerit Gradûs, teneatur interesse Congregationibus aut Convocationibus aut aliis Conventibus Universitatis (religiosis tantùm exceptis) nisi pro libito suo.

Finis & Conclusio Statutorum.

Has Ordinationes & Statuta decerno perpetuis futuris temporibus inviolabiliter observari, reservatâ tamen mihi potestate addendi detrahendi vel mutandi ea, vel aliquam inde particulam, cum consensu Universitatis, durante vitâ meâ naturali.

Et nihilominus prædictus *Henricus Savile* Ordinationes Constitutiones Provisiones & Statuta sua prædicta noluit valida esse vel efficacia priusquam illa Judicio nostro Regali subjecerit, ac Licentiam Approbationemque nostram regiam obtinuerit, Nos Officiosum ipsius *Henrici Savile* erga Nos affectum, ac bonum laudabile & pium erga bonas Literas institutum, considerantes, eisdem Ordinationibus Provisionibus Constitutionibus & Statutis omnibus, per nos maturâ deliberatione inspectis, ac pro justis legalibus & necessariis ad opus & institutum suum prædictum perficiendum, per Nos intellectis & propensis; volentesque, quantùm in Nobis est, ea omnia & singula quæ Scientiam & Doctrinam, ad Dei Omnipotentis Gloriam, & Reipublicæ Beneficium, ampliare poterint, promovere, ex Gratia nostra speciali, certa Scientia & mero Motu nostris, omnes & singulas prædictas Ordinationes Constitutiones Provisiones Statuta & Articulos superius in præsentibus mentionatos & recitatos, ac per præfatum *Henricum*, sic ut præfertur, factas, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, ratificamus approbamus & confirmamus per Præsentes, necnon pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, concedimus, statuimus & confirmamus per Præsentes, quòd prædictæ Ordinationes Constitutiones Provisiones Statuta & Articuli de cætero imperpetuùm sint & erunt, habebuntur & stabunt, Statuta & Ordinationes pro meliore Regimine Ordinatione Gubernatione & Directione omnium rerum in & circa continuationem Lecturarum prædictarum, ac Professorum eorumdem, ac pro Dispositione Maneriorum Terrarum & Tenementorum ad Usus prædictos dandorum & concedendorum, de tempore in tempus observanda & perimplenda, ac etiam dictas Ordinationes & Statuta secundùm veram intentionem earundem ac Tenorem Præsentium inviolabiliter observari volumus præcipimus & mandamus, sub pœnâ Indignationis nostri Hæredum & Successorum nostrorum, & sub pœnis in eisdem Ordinationibus & Statutis contentis.

Volumus tamen, ac per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, concedimus præfato *Henrico Savile*, plenam Potestatem & Authoritatem, quòd ipse, durante vitâ suâ naturali, faciat & facere & constituere valeat & possit, de tempore in tempus, tot tanta talia & hujusmodi alia Statuta Ordinationes & Constitutiones in Scriptis, tam pro & concernentia bonum Regimen Gubernationem Directionem Electionem Admissionem Amotionem sive Expulsionem Professorum sive Lectorum prædictorum, necnon * concernentia Stipendia Salaria Li- * XVII. 222. beraturas & alia necessaria & requisita pro eisdem Professoribus quàm concernentia Ordinationem Præservationem Dimissionem & Dispositionem Maneriorum Terrarum Tenementorum & Hæreditamentorum pro Manutentione dictorum Professorum sive Lectorum, & continuatione Lecturarum prædictarum, dandorum concedendorum sive assignandorum, seu eorum aliquod vel aliqua, aut aliquam aliam rem, prædictos Professores, aut Lecturas prædictas, aut Directionem Ordinationem vel Continuationem earundem Lecturarum imposterùm aliquo modo tangentem, quot quanta qualia & quæ eidem *Henrico*, durante vitâ suâ naturali, bona utilia idonea salubria & necessaria fore videbuntur, eademque omnia & singula Statuta & Ordinationes, sic ut præfertur imposterum fienda, necnon prædicta Statuta Ordinationes & Constitutiones superius in præsentibus expressa & recitata, aut eorum aliquod vel aliqua, revocare mutare determinare augmentare vel de novo facere, prout eidem *Henrico*, de tempore in tempus, durante vitâ suâ naturali, melius videbitur expedire; Quæ omnia & singula Statuta & Ordinationes per præfatum *Henricum Savile*, durante vitâ suâ naturali, sic ut præfertur fienda, ac in Curiâ Cancellariæ, aut aliquâ aliâ Curiâ nostrâ Hæredum vel Successorum nostrorum de Recordo irrotulata, inviolabiliter imperpetuùm observari volumus & præcipimus sub pœnis in eisdem continendis & sub pœna Indignationis nostri Hæredum & Successorum nostrorum, ita quòd dicta Statuta & Ordinationes per ipsum fienda & constituenda, aut eorum aliqua, non sint repugnantia vel contraria Legibus & Statutis hujus Regni nostri Angliæ.

Et ut Intentio nostra in Præmissis meliorem capiat effectum pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris firmiter præcipimus & mandamus omnibus & singulis Judicibus Justiciariis Officiariis & Ministris nostris Hæredum & Successorum nostrorum quibus pertinebit, quòd ipsi & eorum quilibet, super Demonstrationem aliquorum Statutorum vel Ordinationum in Scriptis sub Sigillo præfati *Henrici Savile* durante vitâ suâ, secundùm tenorem Præsentium fiendorum, eadem omnia & singula de tempore in tempus in aliquâ sive aliquibus Curiis nostri Hæredum vel Successorum nostrorum de Recordo irrotulent seu irrotulari facient & causabunt: Et hæ Literæ nostræ Patentes vel Irrotulamentum earumdem, erunt præfatis Judicibus Justiciariis Officiariis & Ministris sufficiens Warrantum & Exoneratio in ea parte, absque ulteriori Warranto vel Commissione de Nobis Hæredibus vel Successoribus nostris quoquomodo procurando aut obtinendo.

Præcipimus etiam pro Nobis Hæredibus & Successoribus Cancellario Magistris & Scholaribus Universitatis Oxon. & Successoribus suis, quòd ipsi, de tempore in tempus, tam omnia & singula prædicta statuta & Ordinationes superius in præsentibus expressa quàm omnia alia Statuta & Ordinationes, secundùm veram Intentionem Præsentium, per prædictum *Henricum Savile* durante vitâ suâ, sic ut præfertur fienda, inviolabiliter teneant & observent, ac teneri & observari facient & causabunt imperpetuum, juxta Tenorem Præsentium.

Et ulterius volumus, ac per præsentes pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, ordinamus & præcipimus, quòd Professores sive Lectores Scientiarum prædictarum, qui primo post Datam præsentium, per prædictum *Henricum Savile* electi & præfecti fuerint, necnon omnes alii Professores sive Lectores dictarum Scientiarum eligendi & præficiendi, antequam ad Executionem dicti Officii Professoris sive Lectoris admittantur, aut eorum aliquis admittatur, Sacramentum Corporale super Sanctis Dei Evangeliis, coram Vicecancellario dictæ Universitatis Oxon. pro tempore existenti ad Officium illud bene recte & fideliter exequendum, & Ordinationes & Statuta prædicta, sic ut præfertur facta seu imposterùm fienda, bene recte & veraciter performanda, ac ad omnia alia performanda perimplenda peragenda, ad quorum performationem hujusmodi Lectores per Statuta prædicta, sic ut præfertur facta seu imposterùm fienda, aut per Leges Statuta vel Consuetudines hujus Regni Angliæ jurari debent præstabunt, & eorum quilibet præstabit.

Dedimus etiam & concessimus, ac per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus Cancellario Magistris & Scolaribus dictæ Universitatis Oxon. & Successoribus suis, quòd Vicecancellarius Universitatis prædictæ pro tempore existens, perpetuis futuris temporibus habeat plenam Potestatem & Authoritatem, virtute Præsentium, recipiendi & capiendi dictum Sacramentum absque aliquo alio Warranto à * XVII. Nobis Hæredibus vel Successoribus nostris impetrando vel obti- 223. nendo.

Et ulterius volumus, ac per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, concedimus & ordinamus quòd Vicecancellarii Universitatis prædictæ, pro tempore existentes, & qui imposterùm erunt, cum ad Officium Vicecancellarii Universitatis prædictæ sunt admittendi, Sacramentum corporale super Sanctis Dei Evangeliis, coram hujusmodi Persona & Personis coram quibus Juramentum pro Officio Vicecancellarii benè & fideliter exercendo suscipere debeant, ad Statuta Ordinationes & Constitutiones supra recitata, ac alia Statuta & Ordinationes per præfatum *Henricum Savile*, sic ut præfertur fienda & stabilienda, in omnibus & per omnia, pro suo posse, benè & fideliter exequenda & performanda, ac exequi & performari perpetuis futuris temporibus causanda, præstabunt & eorum quilibet præstabit, quibus quidem Personæ & Personis dedimus & concessimus, ac per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus, plenam Potestatem & Authoritatem dictum Sacramentum de tempore in tempus recipiendi absque ulteriori Commissione à Nobis Hæredibus vel Successoribus nostris impetranda seu prosequenda.

Et ut hoc tam pium & laudabile Institutum ipsius *Henrici Savile* meliorem sortiatur effectum, de ampliori Gratiâ nostrâ speciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu nostris, dedimus & concessimus, ac per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus præfato *Henrico Savile*,

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

ac dilectis Nobis *Johanni Jackſon* Militi, *Willielmo Goodwyn* Sacræ Thelogiæ Profeſſori, ac Decano Eccleſiæ Chriſti in prædictâ Univerſitate Oxon. *Willielmo Lawde* Decano Glouceſtriæ & *Ricardo Harriſon* Armigero, Licentiam ſpecialem liberamque & licitam Poteſtatem Facultatem & Authoritatem, quòd ipſi, totum Manerium Firmam Terras Tenementa & Hæreditamenta communiter vocata *Little Haies* in Parochiis de *Rettenden Runwell* & *Woodham Ferries* in *Com. noſtro Eſſexiæ*, ſive in eorum aliquibus vel aliqua, cum ſuis Juribus Membris Regalitatibus & Pertinentiis univerſis; Ac omnia illa Meſuagia Terras Tenementa Prata Paſcua Paſturas Mariſca Boſca Subboſca & Hæreditamenta communiter vocata *Norlands* aliàs *Norland* alias *Northlands* ſcituata jacentia & exiſtentia in Parochiâ de *Ebene* in Inſulâ de *Oxeney* in Com. noſtro Canc. cum eorum Pertinentiis univerſis; Ac totum illud Meſuagium ſive Tenementum ſcituatum & exiſtens in *Purſton* in *Com. noſtro Northampton.* cum Pertinentiis, modò vel nuper in tenurâ ſive occupatione *Thomæ Robinſon* Senioris vel Aſſignatorum ſuorum, ac omnia Edificia Hortos Pomaria & Gardina eidem adjacentia vel pertinentia, cum eorum pertinentiis univerſis, ac omnes illas Paſturas vocatas *Oldfeild*, *Great Cornefeild* & *Little Cornefeild* in *Purſton* prædicta, ac totam illam Clauſam Terræ Prati ſive Paſturæ vocatam *Clapperhill*, ac omnia illa Terras & Prata vocata *le Square Meadowe* & *Little Meadowe*, ac totam illam Parcellam Terræ adjungentis Venellæ in *Purſton* prædicta, vocatam *le Pickle* jacentem & exiſtentem in *Purſton* prædicta, ac omnia & ſingula Boſca Subboſca & Arbores de in vel ſuper eiſdem præmiſſis in *Purſton* creſcentia & exiſtentia, cum omnibus & ſingulis Communiis Vaſtis & aliis ſuis pertinentiis, ac omnia alia Terras Tenementa & Hæreditamenta in *Purſton* prædicta quæ nuper fuerunt *Thomæ Robinſon* Senioris & *Annæ Uxoris ejus*, & *Thomæ Robinſon* Junioris, ſeu eorum aliquorum vel alicujus; necnon omnia & ſingula Meſuagia Terras Prata Paſcua Paſturas Boſca Subboſca & Hæreditamenta quæcunque dicto Manerio Firmæ ac cæteris Præmiſſis aut eorum alicui ſive aliquibus, quoquomodo ſpectantia ſive pertinentia, Cancellario Magiſtris & Scholaribus Univerſitatis Oxon. Succeſſoribus ſuis imperpetuùm, dare concedere vendere legare vel alienare poſſint & valeant, ad Manutentionem Suſtentationem & Supportationem duorum Profeſſorum ſive Lectorum prædictorum duarum Lecturarum in Scientiis Mathematicis, ac aliorum Onerum & Expenſarum pro continuatione earundem Lecturarum neceſſariarum, ac ad omnia alia in Statutis & Ordinationibus prædictis, ſic ut præfertur factis aut impoſterùm fiendis, limitandis aut appunctuandis performanda & peragenda, juxta veram intentionem eorundem imperpetuùm, licet prædicta Maneria Firmæ Tenementa & Hæreditamenta, aut eorum aliquod vel aliqua, aut aliqua inde pars vel parcella, teneantur vel teneatur de Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris in Capite, vel aliter de Nobis vel aliquibus aliis Perſonis ſive aliqua alia Perſona per Servitium Militare, aut alio quocunque modo: Statuto de Terris * & Tenementis ad Manum mortuam non ponendis, aut aliquo alio Statuto, Actu, Ordinatione vel Proviſione antehac habitis factis ordinatis ſive proviſis, aut aliqua alia re causâ vel materia quacunque in contrarium in aliquo non obſtantibus.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1. * XVII. 224.

Dedimus etiam & conceſſimus, ac per Præſentes pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfatis Cancellario Magiſtris & Scholaribus Univerſitatis Oxon. & Succeſſoribus ſuis, Licentiam ſpecialem liberamque & licitam Poteſtatem Facultatem & Authoritatem, habendi perquirendi recipiendi retinendi & poſſidendi ſibi & Succeſſoribus ſuis imperpetuùm prædictum Manerium Firmas ac cætera omnia & ſingula prædicta Terras Tenementa Boſca & Hæreditamenta ſuperius mentionata, cum eorum Juribus Regalitatibus Membris & Pertinentiis univerſis, licet dictum Manerium Firmæ Terræ Tenementa & Hæreditamenta, aut eorum aliquod vel aliqua, aut aliqua inde pars vel parcella, de Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris in Capite, vel aliter de Nobis aut aliqua alia Perſona ſive aliquibus aliis Perſonis per Servitium Militare, aut alio quocunque modo teneantur vel teneatur; Statuto de Terris & Tenementis ad Manum mortuam non ponendis, aut aliquo alio Statuto Actu Ordinatione vel Proviſione antehac habitis factis ordinatis ſive proviſis, aut aliqua alia re causâ vel materiâ quacunque in aliquo non obſtantibus.

Et hoc abſque aliqua Inquiſitione ſive aliquibus Inquiſitionibus inde prætextu alicujus Brevis ſeu Mandati noſtri aut aliquorum Brevium ſeu Mandatorum noſtrorum Hæredum ſeu Succeſſorum noſtrorum de ad *quod Dampnum*, ſeu alicujus alterius Brevis conceſſionis Mandati ſeu Præcepti noſtri Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum in hac parte faciendorum proſequendorum ſeu capiendorum, & in Cancellariam noſtram Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ſeu alibi retornandorum; & abſque aliquibus aliis Literis Patentibus ſive Warrantis noſtri Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum de in ſive pro Præmiſſis, aut aliquo Præmiſſorum quoviſmodo impetrandis habendis ſeu faciendis:

Aliquo Statuto Actu ſive Ordinatione in contrarium inde factis editis ſive ordinatis non obſtantibus.

Volumus etiam, &c. abſque fine in Hanaperio, &c.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quinto Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali directa Cancellario Angliæ & aliis.

Commiſſion ſpéciale donnée au Chancelier d'Angleterre & à d'autres.

Ann. D. 1620. Pat. 18. J. 1. p. 3. dorſ.

JAMES, by the Grace of God, &c. To our righte truſty and welbeloved Councellor, *Frauncis Lord Verulam Lord Chauncellor of Englande*,

And to our right truſty and right welbeloved Couſins and Councellors,

William Earle of Pembroke, Lord Chamberleyne of our Housholde,

Thomas Earle of Arundell,

And to our right truſtie and welbeloved Councellor,

John Lord Digbye, Vicechamberlayne of our Houſhold,

And to our right truſtie and welbeloved Councellors,

Sir Robert Naunton, Knight one of our principall Secretaires of State,

Sir Fulke Grevill, Knighte Chauncellor and Undertreaſurer of our Exchequer,

Sir Julius Ceſar, Knighte Maſter of the Rolles,

Sir Edward Cooke, Knighte,

And *Sir Lyonell Cranfeild*, Knight, Maſter of our Courte of Wards and Liveryes, Greeting.

Whereas upon long continued Experience, and upon ſerious and mature Deliberation and Adviſement, it hath bene manifeſted, that the Fynes, as well of Coppiholders as Freeholders upon Surrenders Alienations or Diſcents, and the Heriotts, Reliefes, Eſcheates, Perquiſites and Profitts of Courts, Waiefes, Eſtrayes, Goodes and Chattells of Felons, ariſing and growing due to Us, as well within our Honors, Lordſhippes, Caſtles, Mannors, Poſſeſſions and Hereditaments, as elſewhere within this our Realme of England and Domynion of Wales, and being within the Survey of our Court of Exchequer, which do amount yearely to a great Value, have heretofore yielded little Benefitt unto Us, the cauſe whereof, as we are informed hath bene the Negligence or * Abuſe of our inferior Officers and Miniſters, in whome we repoſed Truſt for the managing, collecting and bringing in thereof; we, holding it juſt and honorable to take away for the preſent and to prevent in time to come all ſuch Abuſes, Letts and Impediments as tend to the Decay and Dymination of the lawfull and true Rights and Revenewes of our Crown, and being reſolved that the ſame will moſt redily and certeynly be effected by demiſeing our ſaid Caſualtyes to Farmors of Sufficiency under good Cautions and Conditions, whereby the ſame will be duly anſwered unto Us without Prejudice or Grievance to our Tenaunts, and with leaſt Charge to our ſelfe;

* XVII. 225.

Know ye that we, repoſing aſſured Truſt and Confidence in the approved Wiſdomes, Fidelities and Circumſpections of you the ſaid *Lord Chauncellor*, *Lord Chamberleyne*, *Earle of Arundell*, *Lord Digby*, *Sir Robert Naunton*, *Sir Fulke Grevill*, *Sir Ju-*

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A notre très fidele & bien-aimé Conſeiller*, François Lord Verulam, Lord Chancelier d'Angleterre,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Guillaume Comte de Pembroke, *Lord Chambellan de notre Maiſon*,

Thomas Comte d'Arundell,

Et à notre très fidele & bien-aimé Conſeiller,

Jean Lord Digbye, *Vice-Chambellan de notre Maiſon*,

Et à nos très fideles & bien aimés Conſeillers,

Le Chevalier Robert Naunton, *un de nos Principaux Secretaires d'Etat*,

Le Chevalier Foulque Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,

Le Chevalier Jules Céſar, *Garde des Rôles*,

Le Chevalier Edouard Cooke,

Et le Chevalier Lyonell Cranfeild, *Maitre de notre Cour de la Garde-Noble & des Penſions*, *Salut.*

D'autant que par une expérience longue & continuée, & après de mûres délibérations & conſultations, il a paru clairement que les Reliefs, tant de ceux qui ont des terres qui relevent, que de ceux qui en ont de franc Alleu, ſur des Reſignations, Aliénations ou titres d'héritages, & des Heriots, Reliefs, Biens échus par Droit d'Aubeine, les émolumens & profits des Cours, les eſpaves, choſes égarées, Biens & meubles des Criminels, qui nous reviennent & nous ſont dûs, tant dans nos Seigneuries, Châteaux, Fiefs, Poſſeſſions & Héritages, qu'ailleurs dans ce Royaume d'Angleterre & le Pays de Galles, & en ce qui eſt du département de notre Echiquier, qui ſe montent tous les ans à un grand prix, ne nous ont produit autrefois que peu de bénéfice, à cauſe de la négligence, ou du mauvais uſage qu'en ont fait, ainſi que nous en avons été informés, nos Officiers & Miniſtres Subalternes, en qui nous avions placé notre confiance pour les manier, recueillir & recevoir; trouvans qu'il eſt juſte & honnête d'ôter pour le préſent & d'empêcher à l'avenir de tels abus & obſtacles qui tendent à la diminution & ruine de nos Droits légitimes & des Revenus de notre Couronne, & étans perſuadés que la choſe ſe fera plus promptement & plus ſurement en baillant à ferme nos profits caſuels à des Fermiers capables, ſous de bonnes Cautions & à des conditions équitables, par où il nous en ſera rendu un compte juſte, ſans préjudice ou léxion de nos Tenanciers, & à moins de fraix pour nous;

Sachez, que nous repoſans entierement ſur votre prudence, fidelité & circonſpection, nous vous avons nommés & établis, vous ledit Lord Chancelier, Lord Chambellan, Comte d'Arundell, Lord Digby, *le Chevalier* Robert Naunton, *le Chevalier* Foulque Grevill,

Digitized by Google

Ann. D 1620. 18 Jac. 1.

Julius Ceſar, Sir Edwarde Cooke and Sir Lyonell Cranfeild, have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners, and we doe by theſe Preſents give and graunte unto you, or any fower or more of you (whereof ſome of you the ſaid *Lord Chauncellor, Sir Robert Naunton, Sir Fulke Grevill*, and *Sir Julius Ceſar* to be one) full Power and Authority from tyme to tyme, not only by all the good wayes and meanes you may to diſcover and fynd out, according to ſome fitt eſtimate and proportion, the Values of all and every the Fynes, Herriotts, Reliefes Eſcheates, Perquiſits and Profitts of Courts, Waifes, Eſtrayes, Goods and Chattells of Felons, abovementioned, but alſoe, for Us and in our Name, at and under ſuch yearely Rents and Improvements as to you, or any ſuch fower or more of you ſhal be thought meet, to bargayne contract graunt and to farme lett to or with any ſuch Perſon or Perſons as to you, or any ſuch fower or more of you, ſhall ſeem good, for any Terme or Termes of Yeares, not exceeding the nomber of twentie and one Years, all or any of your ſaid Fynes, Herriots, Reliefes, Eſchaetes Perquiſits and Profitts of Court, Waifes Eſtrayes, Goods and Chattells of Felones, which now are or hereafter ſhall come to our Hands by Forfeiture, Eſcheate, Exchange, Death, Surrendor or otherwiſe, and ſhall be within the Survey Order and Rule of our ſaid Court of Exchequer, reſerving alwayes to Us our Heires and Succeſſors, the ſaid yearely Rents to be agreed upon to be anſwered and payed for the ſame, to be paid at the Receipt of the Exchequer at Weſtminſter to the uſe of Us our Heires and Succeſſors.

And to the end wee may be the better ſecured of the ſaid Rents, and our ſaid Rights and caſuall Profitts preſerved and kept in ſuch good ſort as they ought to be without Dyminution, and without Alteration from the true States and Natures of them, and all things done and performed which ſhall be requiſite for the Preſervation and Mayntenance thereof, we do further hereby require and commaund, and give full Power and Authority unto you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, from tyme to tyme to ſett down and preſcribe ſuch Cautions Covenaunts and Proviſions to be inſerted in every ſuch Leaſe to be obſerved and performed by the Leſſees as by you, or any ſuch fower or more of you, ſhall be thought fitt for our Honour and Profitt, which Cautions Covenaunts and Proviſions, being ſoe preſcribed, our Will Pleaſure and Commaundement is, ſhall be from tyme to tyme inſerted in every Leaſe or Demiſe to be made or graunted by Vertue of this our Commiſſion:

Provided alwayes, and our Mynd and Pleaſure is, that you ſhal not, by Vertue of this our Commiſſion, Demiſe or Lett to farme in Reverſion any of our ſaid Royalties or Caſualties whereof any former Leaſe graunted or to be graunted is or ſhall be in force for any Terme to begynne after the Expiration or Determynation of any ſuch Leaſe or Leaſes, or otherwiſe in Reverſion without our ſpeciall Warrant in that behalfe, or ſurrender of the former Eſtates in being.

And further we are pleaſed and contented and by theſe Preſents for Us our Heires and Succeſſors, doe grant and alſo ordeyne and appoint that all and every ſuch Leaſe Demiſe and Graunte, as by you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, ſhall be concluded, contracted or agreed to be made by Authority of theſe Preſents to any Perſon or Perſons of any the ſaid Royalties or Caſualtyes, whereof the yearely Rent to be contained in any ſuch Leaſe or Graunt ſhall not exceed the Somme of *five Pounds* by the year, and the Tranſcript or Warrante thereof ſigned with the Hands of you, or * any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, the ſame ſhall be to our Chauncellor of our Court of Exchequer, or to the Keeper of the Seale of the ſame Court for the tyme being, a good ſufficient and ymediate Warrant for the paſſing of every ſuch Leaſe under the Seal of our Exchequer remaining in his Cuſtody for the Affayres of the ſame our Court; And for all ſuch Leaſes and Graunts to be made as is aforeſaid, and ſealed with the Seal of our ſaid Exchequer, we likewiſe will and alſo graunt and ordeyn, for Us our Heires and Succeſſors by theſe Preſents, that they ſhall be as good, perfect and avayleable in Law to our Subjects or any of them, to all intents conſtructions and purpoſes, as if the ſame were ſealed with our Great Seal of England.

* XVII. 226.

And alſo we do further graunt, and our Will and Pleaſure is, that all other Leaſes and Graunts which by you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, for Us and in our Name ſhal be concluded contracted or agreed to be made by Authority of theſe Preſentes, to any Perſon or Perſons of any of our ſaid Royalties or Caſualties, whereof the cleer yerely Rent ſhall exceed the Somme of *Five Pounds by the Year*, and under the Somme of *Twenty Marks by the Year*; and the Tranſcript or Warrant thereof, ſigned by the Hands of you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, ſhall be a ſufficient and ymediate Warrant to the Lord Chauncellor of England, or Lord Keeper of the Great Seal of England for the time being, to paſs the ſame Leaſes and Grants under the Great Seal of England, paying the Fees due for the Signet and Privy Seal as heretofore hath bene uſed or ought to be, without any further Warrant to be had or obteyned, and that all other ſuch Leaſes and Graunts as by you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, for Us and in our Name by Authority aforeſaid, ſhall be contracted, concluded or agreed to be made to any Perſon or Perſons of any our ſaid Royalties or Caſualties, whereof the cleer yearely Rent ſhall be *Twenty Markes* or above, and the Tranſcript or Warrant thereof ſigned with the Handes of you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, the ſame ſhall be a ſufficient and ymediate Warrant to our principall Secretary or Se-

Ann. D 1620. 18 Jac. 1.

vill, le Chevalier Jules Céſar, *le Chevalier* Edouard Cooke, *& le Chevalier* Lyonell Cranfeild, *pour être nos Commiſſaires, & nous vous donnons & accordons par les Préſentes, ou à quelques quatre d'entre vous (dont quelqu'un de vous*, le Lord Chancelier, *le Chevalier* Robert Naunton, *le Chevalier* Foulque Grevill, *& le Chevalier* Jule Céſar, *en devez faire un) plein-pouvoir & autorité, non-ſeulement de découvrir de tems en tems par tous les bons moyens que vous pourrez, ſuivant quelque bonne eſtimation & proportion, le prix de tous les Reliefs, Hériots, Biens échus, émolumens & profits des Cours, eſpaves, choſes égarées, Biens & Meubles des coupables de mort, mentionnés ci-deſſus, mais encore de convenir pour nous & en notre nom, de contracter, & d'accorder pour les Revenus annuels & augmentations, que vous trouverez convenables, & de bailler à ferme à toute telle perſonne ou perſonnes que vous, ou quatre ou pluſieurs de vous jugerez les plus propres, pour quelques termes d'années, ne ſurpaſſant point le terme de vingt & un ans, tous ces Reliefs, Hériots, Aubaines, émolumens & profits de Cour, eſpaves, choſes égarées, Biens & Meubles des Coupables de mort, qui nous reviennent ou nous reviendront ci-après par confiſcation, par Aubaine, par échange, par décès, Reſignation ou autrement, dans le département & ſous les Ordres & les Regles de notre ſuſdite Cour de l'Echiquier; nous reſervans toujours & à nos, Héritiers & Succeſſaurs, que leſdites Rentes annuelles dont on conviendra, ſoient payées à la Recette de notre Echiquier à Weſtminſter, pour notre uſage & celui de nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Et afin que nous puiſſions être aſſurés deſdites Rentes, & que nos Droits & profits caſuels ſoient conſervés & gardés dans le bon ordre qu'ils doivent l'être, ſans diminution & ſans changement de leur veritable état, & que toutes les choſes qui ſont néceſſaires pour leur conſervation & ſoutien ſe faſſent & s'accompliſſent, nous vous ordonnons & commandons & vous donnons plein-pouvoir & autorité par les Préſentes, ou à quatre d'entre vous, de la maniere ſuſdite, de mettre par écrit de tems en tems & de preſcrire les précautions, les conventions & les conditions, qu'il faudra inſerer dans chaque Bail pour être obſervées & exécutées par ceux qui les prendront à ferme, ainſi que vous, ou quatre d'entre vous, le trouverez expédient pour notre honneur & avantage; leſquelles précautions, conventions, & conditions étant ainſi preſcrites, nous voulons & commandons qu'elles ſoient inſérées de tems en tems dans chaque Bail, qui ſera fait ou accordé en vertu de cette Commiſſion.

Pourvu toujours, & c'eſt notre bon-plaiſir & intention, qu'en vertu de cette Commiſſion, vous ne baillerez point à ferme ni ne louerez point par reverſion aucun de nos Droits ou avantages caſuels, dont quelque Bail précédent ſubſiſte & reſte encore en vigueur, pour quelque terme qui commencera après l'expiration de ce Bail ou Baux, ou autrement, par droit de Reverſion, ſans avoir notre ordre particulier pour cet effet, ou la Réſignation des premiers biens qui ſubſiſtent.

Et de plus nous ſommes ſatisfaits & contens, & nous accordons par les Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & nous voulons & ordonnons que tout & chaque Bail ou Acte, que vous accorderez ou conclurez, ou quatre d'entre vous, en vertu des Préſentes, à quelque perſonne ou perſonnes, d'aucune de ces Prérogatives ou Droits Caſuels, dont le Revenu ne paſſera pas la ſomme de cinq livres *par an, & que le Double ou la Copie de l'Ordre qui aura été ſigné de vous, ou de quatre ou pluſieurs d'entre vous, ſervira ou tiendra lieu à notre Chancelier de ladite Cour de l'Echiquier, ou au Garde-Sceau de la même Cour ou qui le ſera, d'ordre ſuffiſant & immédiat pour paſſer ce Bail au Sceau de notre Echiquier, qu'il a en garde pour les affaires de cette Cour; Et nous voulons & ordonnons de même par les Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que tous ces Baux ou Actes, qui ſeront ainſi donnés & paſſés au Sceau de notre Echiquier, ſeront auſſi bons & efficaces en Droit pour tous nos Sujets, ou aucun d'eux, à tous égards, que s'ils avoient paſſé au Grand Sceau d'Angleterre.*

Et de plus nous accordons & il eſt de notre bon-plaiſir, que tous les autres Baux & Conceſſions que vous, ou quatre ou pluſieurs de vous, aurez conclus & paſſés pour nous & de notre part, en vertu des Préſentes, à quelque perſonne ou perſonnes, de nos Prérogatives Royales ou Caſuels, dont le clair Revenu paſſera la ſomme de cinq livres par an, *& ſera au-deſſous* de vingt marcs par an; *& que le Double ou l'Acte ſigné de vous, ou de quatre ou de pluſieurs de vous, tienne lieu d'ordre ſuffiſant & immédiat, au Lord Chancelier d'Angleterre, ou au Lord Garde du Grand-Sceau d'Angleterre, ou qui le ſera, pour paſſer ces Baux & Conceſſions au Grand-Sceau d'Angleterre, en payant les droits du Cachet ou Sceau Privé, comme l'on avoit accoutumé de faire autrefois, ſans qu'il ſoit beſoin d'obtenir d'autre ordre; & que tous les autres Baux & Conceſſions ſemblables que vous, ou quatre ou pluſieurs de vous, aurez contractés pour nous & de notre part, & dont vous ſerez convenus avec quelques Perſonnes, de quelques-unes de nos ſuſdites Prérogatives ou Caſuels, dont le clair Revenu ſera de* vingt marcs, *ou au-delà, & que le double ou l'ordre ſigné de vous, ou par quatre ou pluſieurs de vous, tienne lieu d'ordre ſuffiſant & immédiat à notre Principal Sécrétaire ou Sécrétaires, ou autres qui auront notre Cachet en garde pour les paſſer ſous notre Cachet au Garde de notre Sceau Privé, & de le paſſer delà ſous notre Sceau Privé, au Grand-Sceau, ainſi que l'on avoit coutume de faire autrefois en pareil cas, lorſque les Actes paſſent ſous notre propre Seing, ſans qu'il ſoit beſoin d'obtenir aucun autre ordre pour*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Secretaries, or other having the Custody of our Signet, to passe the same under our Signet to the Keeper of our Privy Seal, and so from thence to passe under our Privy Seal to the Great Seal as heretofore in like cases hath bene accustomed, or is used and accustomed where the Bills passe under the Signature of our own Hand, without any further Warrant to be sued or obteyned for the same.

And further our Pleasure is, and we do by these Presents ordeyn and establish, for Us our Heires and Successors, that all and every such Leases, Letters Patents, and Grants as by you, or any such fower or more of you as is aforesaid, shall be concluded or graunted to any Person or Persons, and passed in our Name, and under any of our Seals in any such manner order and form as is in these Presents prescribed and appointed, according to the tenor of this our Commission, the same and every of them shall be as good, avayleable and effectuall in the Law to all intents constructions and purposes, against Us our Heires and Successors, to and for the Assurance Benefitt and Commodity of all and every such Person and Persons to whom the same shal be graunted according to the tenor thereof, as if the same had passed under our Warrant signed with our own Sign Manuell, Signet, Privy Seal or Great Seal of England aforesaid, any former Letters Patentes, Order, Acte of Parliament, Provision, Proclamation or Restraynt, or any other thing matter or cause whatsoever to the contrary in any wise notwithstanding: And these our Letters Patents, or the Exemplification or Inrollment thereof, shall be as well unto you our said Commissioners, as to the Lord Chauncellor of England, and Keeper of the Great Seal of England, and Privy Seal, for the tyme being, and to our principall Secretaries, and Chauncellor of our Exchequer, for the tyme being, and every of you and them respectively, for the doing and executing of the Premisses before mentioned or any part of them, a full and sufficient Warrant and cleer Exoneration and Discharge, against Us our Heires and Successors.

And for the better Accomplishment and Performance of this our Commission, we will and commaund our Attorney and Solicitor Generall, the Remembrancer of our Exchequer, the Clerk of the Pipe, Auditors and other Officers and Mynisters of our said Exchequer and elsewhere whatsoever they be, that they and every of them shal be Attending, Councelling, Ayding and Assisting to you and every of * you, in the Execution of the Premisses from tyme to tyme, as the occasions of our Service shall require.

* XVII. 227.

And whereas a great part of our annual and certeyn Revenew in Lands and otherwise, hath of late been answered unto our Crown by a needeles Circumference and Circuit through the Hand, and by the Oversight of a multitude of Surveyors, Collectors, Bailiffs, particular Receivors, Messengers and other perticuler and inferior Officers and Mynisters, which Course appeareth to be not only chargeable for the superfluous number and needles use of them, but also full of Daunger and Losse, by reason, as well of the many Practizes, Subtilties, Pollicies and Deceiptes, as also of the often decaying and non solvency of the said Officers, which cannot wel be prevented in such a multitude of Persons, in regarde whereof we are resolved, as well to cutt off the unnecessary Charge and great Losse now and heretofore sustayned thereby, as for the better securing of our said Revenue hereafter from the manifolde Arrerages Concealments Decayes and Supers, nowe caused by these many Officers, to reduce the same into our Coffers more ymediatly and directly, wherein we shall endevour no newe thing, but only renewe the auncient practice and course of our Exchequer; We doe therefore hereby require and commaund, and give Power and Authority unto you our said Commissioners, or any such fower or more of you as is aforesaid, as well by viewe of any Records Rolles Evidences or Writings, as by any other ways or means whatsoever, to informe your selves of all the Mannors Lands Tenements or other Hereditaments belonging to Us within the Survey of our said Exchequer, whereof the Rents Yssues and Profits are committed to the Gollection Bringing in or Receipt or Overlight of any private or peculiar Surveyors, Baylieffs, Collectors, perticular Receivors or Officers, and not within the imediate Charge or Receipt of the Generall Receavors of the severall Counties of this our Realme of England and Dominion of Wales, and what yearely Fees or other Allowances are payd and allowed to the said Surveyors Bayliffs Collectors perticuler Receivors and Officers of such Possessions, and thereuppon to consider of propose and set down by what wayes and means the said Rents Issues and Profits, nowe in the Charge Collection or Oversighte of the said Surveyors Bayleiffes Collectors, perticuler Receivors and Officers of the said Possessions, may be reduced into the imediate Charge of the Generall Receivors of the said Counties respectively, or payd ymediately into the Receipte of the Exchequer, or by such other safe and convenient way as shall stand with the President of former tymes, or may be best for our Service may be brought into our Receipt for our best Ease and Profit, and to putt the same wayes and meanes in present and in exact Execution; And likewise to give Order for the discharging of such of the said Fees or Allowances heretofore payd and allowed to the said Surveyors, Bayliffs, Collectors, particular Receivors and Officers of the said Possessions, at such meete tymes, and in such manner and forme as to you, or any such fower or more of you shall be thoughte meete: And these Presents, or the Inrollment or Exemplification thereof, shall be unto you our said Commissioners and every of you a sufficient Warrant and Discharge in that behalfe.

And whereas, in the tyme of the Raign of late *Queen Mary* sometime Queen of England, it was, upon Advise and Consultation

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

pour cet effet.

Et de plus notre bon-plaisir est, & nous ordonnons & établissons par les Présentes pour nous, nos Héritiers & Successeurs, que tous & chacun de ces Baux, Lettres patentes & Concessions, que vous, ou quatre ou plusieurs de vous, aurez ainsi conclus & accordés à quelques Personnes & passés en notre nom, & sous quelqu'un de nos Sceaux, de la maniere & forme prescrites ordonnées par les Présentes, suivant le contenu de cette Commission, seront tous aussi bons & efficaces en Droit à tous égards, contre nous, nos Héritiers & Successeurs, pour la sureté, l'avantage & l'utilité de toutes ces Personnes à qui ces Actes auront été accordés, que s'ils eussent été passés sous notre ordre & signés de notre propre main, sous notre Cachet, Sceau privé, ou au Grand-Sceau d'Angleterre, nonobstant toutes Lettres patentes qui ont précédé, Ordres, Actes de Parlement, Proclamation, restriction ou quelque autre chose que ce puisse être au contraire; Et ces Lettres patentes, ou leur doubles ou l'enregistrement tiendront lieu, tant à vous nos susdits Commissaires, qu'au Lord Chancelier d'Angleterre, & au Garde du Grand-Sceau d'Angleterre, & du Sceau privé, ou ceux qui le seront, & à nos Principaux Sécrétaires, & au Chancelier de notre Echiquier, ou qui le seront, & à chacun de vous respectivement, pour avoir fait & exécuté les choses susdites, d'ordre suffisant & de pleine décharge, contre nous, nos Héritiers & Successeurs.

Et pour mieux effectuer & accomplir cette Commission, nous voulons & ordonnons à notre Procureur & Solliciteur Général, au Sécrétaire de l'Echiquier, au Commis du Grand Rouleau, aux Auditeurs & aux autres Officiers & Ministres de notre dit Echiquier & d'ailleurs, quels qu'ils soient, qu'ils ayent tous & chacun d'eux à recevoir vos ordres, à vous donner des conseils, à vous aider & assister & chacun de vous, dans les affaires mentionnées ci-dessus, selon qu'il en sera besoin.

Et d'autant qu'une grande partie de nos Revenus annuels & certains en Terres ou autrement, nous a été depuis quelque tems portée en compte par des détours inutiles, & par les mains & sous la direction d'un grand nombre d'Inspecteurs, de Collecteurs, de Baillifs, de Receveurs particuliers, de Messagers & autres Officiers & Ministres inférieurs, & que cette méthode paroit non-seulement onéreuse par ce nombre superflu & leur usage inutile, mais encore dangereuse & sujette à des pertes, tant à cause des diverses trames, subtilités & fraudes, que par la décadence & l'insolvabilité de ces Officiers, que l'on ne sauroit prévenir entre tant de personnes; en considération de quoi nous avons résolu de retrancher aussi bien cette dépense inutile, & les grosses pertes que l'on a souffertes par-là ci-devant, que pour mieux assurer notre susdit Revenu à l'avenir contre ces arrérages fréquens, recélemens, diminutions & restants que causent à présent ce grand nombre d'Officiers, pour le faire venir plus immédiatement & directement dans nos coffres, en quoi nous n'entreprendrons rien de nouveau, mais nous renouvellerons seulement l'ancienne pratique & le train de notre Echiquier; c'est pourquoi nous requérons & ordonnons par les Présentes & nous donnons pouvoir & autorité, à vous nos Commissaires, ou à quatre ou plusieurs d'entre vous, comme il est dit ci-dessus, tant d'examiner les journaux, mémoires, preuves & écrits, que par toute sorte d'autres moyens, de vous informer de tous les Fiefs, Terres, Maisons ou autres Héritages, qui nous appartiennent dans le département dudit Echiquier, dont les Rentes, Revenus & profits sont remis à la Collecte ou Recette, ou aux soins de quelque Inspecteur particulier, Baillifs, Collecteurs, Receveurs ou Officiers propres, & non point à la charge immédiate ou à la Recette des Receveurs généraux des diverses Provinces de ce Royaume d'Angleterre, & du Pays de Galles, & de voir quels salaires ou appointemens annuels on accorde aux dits Inspecteurs, Baillifs, Collecteurs, Receveurs & Officiers particuliers de ces biens, & sur cela d'examiner, voir & mettre par écrit, par quels moyens ces Rentes, ces Revenus & avantages, qui sont reçus à présent par lesdits Inspecteurs, Baillifs, Collecteurs, Receveurs & Officiers particuliers desdits Biens, pourroient être remis à la charge immédiate des Receveurs Généraux de ces Provinces respectives, ou payées incessamment à la Recette de l'Echiquier, ou par quelque autre voye sure & commode qui convienne avec les exemples du tems passé, ou comment on pourroit au plus grand avantage de notre service les faire entrer le plus commodément, & avec le plus de profit dans notre Recette, & mettre ces méthodes & moyens promptement & avec exactitude en pratique; Et semblablement de donner des ordres pour cesser ceux de ces Salaires & appointemens que l'on a payés & accordés ci-devant aux dits Inspecteurs, Baillifs, Collecteurs, Receveurs & Officiers particuliers de ces Biens, en tel tems convenable & en telle maniere & forme que vous, ou quatre ou plusieurs de vous, le jugerez à propos: Et les Présentes ou leurs Doubles ou l'enregistrement, vous tiendront lieu & à chacun de vous nos susdits Commissaires, de sureté suffisante & de décharge à cet égard.

Et d'autant que pendant le Regne de la feue Reine Marie, *ci-devant Reine d'Angleterre, il fut trouvé bon & nécessaire, sur l'avis*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

tion of the Lords and others of the Privy Councell thought meet and neceſſary, that the Uſe and Imploymente of the generall Receivors of her Revenewe might be altogether ſpared, and the Charge tranſlated to the Sheriffs of the ſeverall Countyes of this Realme, or that there ſhould be no more Receivors or other Officers then were needfull, and that the ſuperfluous Charge, as well upon the Land charged, as otherwiſe allowed in Fees and Charges of Rydings and ſuch like, ſhould be diſcharged, and yett nevertheles ſithence that tyme, not only the nomber of the ſaid generall Receivors are increaſed, butt the Charge of the Auditts and Rydings ſtill contynued, wherein alſo we have great cauſe ſo farr as may ſtand with conveniency to ſeek Eaſe and Abatement of Charge, our further Will and Pleaſure therefore is, and we do hereby comand that you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, do take into your Conſiderations the Reſolutions upon theſe Points preſcribed in the tyme of the ſaid late *Queen Mary*, and upon deliberate Conſideration thereof had, we do further hereby require and give Power and Authority * unto you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, to ſett down and preſcribe what courſes, wayes and meanes are fitt to be uſed for the reduceing and imediate bringing in of ſo much of our ſaid Revenewe of our Caſtles, Honors, Lordſhipps, Mannors, Lands, Tenements and Hereditaments, as conveniently may be, to be payed imediatly into the Receipt of the Exchequer, or whereby the ſaid Revenue may be otherwiſe ſafely diſpoſed of to be brought in for our beſt Eaſe and leaſt Charges, and the number of the ſaid generall Receivors may be taken away or at leaſt abridged; and alſo to ſett downe and direct by what good meanes the Charge now uſed to be expended upon Rydings and Auditts may be abated, ſo as wee may be accquitted of all unneceſſary Charges in bringing in the ſaid Revenue according to the Proviſion of former tymes, and as neer as may be to the aunciente Courſe of our Exchequer or otherwiſe as ſhall be moſt requiſite for our Service, and to putt the ſame wayes and meanes in Execution, and likewiſe to deviſe execute do and perform any ſuch other neceſſary Act and Acts, whereby all ſuperfluous and unneceſſary Charge in collecting receiving and bringing in of our Revenue, either annuall or caſuall, certeyne or uncerteyne, may be taken away, and the Service of all needles Officers and Mynisters ſpared, as to you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, ſhall in your Wiſdomes and Diſcretions be thought meet:

* XVII. 228.

l'avis des Lords & autres du Conſeil privé, que l'on pourroit entierement ſe paſſer de l'uſage & de l'emploi des Receveurs Généraux de ſon Revenu, & transferer cette charge aux Shérifs des diverſes Provinces de ce Royaume, ou qu'il n'y eût pas plus de Receveurs ou autres Officiers qu'il ne ſeroit néceſſaire, & que la dépenſe ſuperflue, tant à la charge du Pays, que les émolumens & les fraix que l'on accordoit d'ailleurs en Voitures ou Chevaux de louage & autres ſemblables ſeroient ſuſpendus, & que néanmoins depuis ce tems-là le nombre de ces Receveurs généraux non-ſeulement s'eſt augmenté, mais que les fraix des Auditions & des Voitures ont encore ſubſiſté; en quoi ayans auſſi grand ſujet, pour autant qu'il eſt convenable, de chercher du ſoulagement & la diminution des dépenſes, notre bon-plaiſir eſt, pour ces raiſons, & nous vous ordonnons par les Préſentes, ou à quatre ou pluſieurs d'entre vous, d'examiner les Réſolutions preſcrites ſur ces points, du tems de ladite feue Reine Marie, *& après que vous aurez mûrement délibéré ſur ce ſujet, nous vous requérons par les Préſentes & vous donnons pouvoir & autorité, ou à quatre ou pluſieurs de vous, de mettre par écrit & d'ordonner préciſément la méthode, la maniere & les moyens, qu'il ſera à propos de mettre en uſage pour réduire & faire entrer immédiatement, autant des Revenus de nos Châteaux, Domaines, Seigneuries, Fiefs, Terres, Maiſons & Héritages, qu'il ſera aucunement poſſible, pour faire payer d'abord ces Revenus à la Recette de l'Echiquier, ou par où l'on pourra en diſpoſer ſurement pour faire entrer ces Revenus à notre plus grand avantage & à moins de fraix, & que le nombre de ces Receveurs généraux ſoit mis à l'écart, ou pour le moins diminué; Et de mettre auſſi par écrit & de régler par quel moyen la dépenſe, qu'on a coutume de faire à préſent en Voitures & en Auditions pourra être retranchée, en ſorte que nous puiſſions être exemts de tous les fraix inutiles pour faire venir ces Revenus, conformément à ce qu'on y avoit pourvu autrefois, & d'approcher autant qu'il ſe pourra de la méthode ancienne de l'Echiquier, ou bien ſelon qu'on le jugera le plus néceſſaire pour notre ſervice, & de mettre à exécution toutes ces voyes & moyens, comme auſſi d'inventer, exécuter & accomplir tous les autres actes néceſſaires, par où toutes les dépenſes ſuperflues & inutiles à recueillir, recevoir & faire venir nos Revenus, tant annuels que caſuels, certains ou incertains, ſoient abolies, & le ſervice de tous ces Officiers & Miniſtres inutiles épargné, ainſi que vous le trouverez à propos en votre prudence & diſcrétion.*

For doing of all ſuch Acts according to this our Pleaſure herein declared, theſe our Letters Patents, or the Inrollment or Exemplification thereof, ſhall be unto you and every of you a ſufficient Warrant and Diſcharge.

Lorſque vous aurez fait tous ces actes, conformément à notre bon-plaiſir, qui eſt déclaré ici, ces Lettres patentes, ou leur enregiſtrement, ou leur double, vous tiendront lieu & à chacun de vous, d'ordre ſuffiſant & de décharge.

And foraſmuch as we have bene informed that our Crown, through the Negligence Connivency and Abuſe of divers inferior Officers and their Deputies, hath ſuſtayned great Loſſe and Prejudice, as well in Spoil and Waſt of Woods, Incrochments upon our Lands converting the Demeſnes of our Crown into Coppiholds of Inheritance, in altering the Fines of Coppyholders, which were and ought to be uncertein to Fines certeyne, allowing of decayes of Rents turning Lands that have bene in charge into Concealments, and other like Diſheriſons and Abuſes, and alſo by ſuffering great Sommes of Money to be overlong unanſwered, whereby the ſame are grown deſperate, and by transferring and ſetting divers Supers and Arreragers of our Revenue from the Officers to the Farmors and Tenaunts where the Money hath been or have bene levyed by the Officers, by continuing the Payment of Penſions many Yeares when they ought not to have bene anſwered, by making unjuſt Repriſes Allowances and Defalcations by which and other indirect meanes, ineſtimable Loſſes and Concealements have accrued to the Crown, which could not have happenned if the true Courſe of accompting within our Court of Exchequer had bene obſerved according to the Lawes of this Realme and the auncient Courſe of the Courte; wherein alſo we holde it juſt honorable and neceſſary to procure Satisfaction and Reformation,

Et d'autant que nous avons été informés que notre Couronne a ſouffert de groſſes pertes & du préjudice, par la négligence, connivence & la mauvaiſe conduite de pluſieurs Officiers ſubalternes, & de leurs Commis, tant par des pilleries & dégâts des Bois, par des uſurpations ſur nos Terres en convertiſſant les Domaines de notre Couronne en Terres d'héritage qui relevent, & les Reliefs des Vaſſaux qui les poſſédent, en Reliefs fixes, qui devoient demeurer incertains, en accordant des diminutions de Rentes, en changeant les Terres données en dépôt, en poſſeſſions cachées, & autres ſemblables aviliſſemens & abus, & en ſouffrant que de groſſes ſommes d'argent reſtaſſent trop longtems ſans être ſatisfaites, par où elles ſont ſans eſpoir d'être payées, & en tranſportant & poſant pluſieurs reſtes & arrérages de nos Revenus des Officiers, ſur les Fermiers & Tenanciers, là où l'argent a été levé par les Officiers; en continuant à payer les penſions pendant pluſieurs années, lorſqu'elles ne devoient point être portées en compte; en faiſant des fraix injuſtes, des allocations & déductions: par leſquels moyens & autres voyes indirectes la Couronne a ſouffert des pertes ineſtimables & des Recelés, ce qui ne ſeroit pas arrivé ſi la véritable méthode de rendre les comptes avoit été obſervée dans notre Cour de l'Echiquier, conformément aux Loix de ce Royaume & à l'ancienne coutume de cette Cour; ſur quoi nous croyons auſſi qu'il eſt juſte, honnête & néceſſaire de faire avoir ſatisfaction & réparation.

And whereas we have bene likewiſe informed that, by like Negligence and Default of inferior Officers, ſundry erronious and abuſive Courſes have bene practiſed and putt in uſe in the Offices of our Remembrancer, the Lord Treaſurers Remembrancer, in the Office of the Clarke of the Pipe, in the Offices of the ſeverall Auditors of the ſaid Court, and in the reſt of the Offices in our ſaid Court of Exchequer, we do hereby give full Power and Authority unto you or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, as well by Examination of any Witnes or Witneſſes or other Perſon or Perſons, uppon Oath or without Oath, and by View of any Rentalles, Court Rolles, Surveyes, Books, Writings, Records, Accompts, Declarations of Accompts, or other Evidences, as by any other wayes or meanes which to you, or any ſuch fower or more of you, ſhall be thought convenient, to inquire ſearch diſcover and fynd out what Spoyles and Waſts of Woods have bene made at any time heretofore in any of our Foreſts, Chaſes, Parkes, Lands, Grounds or Poſſeſſions? and what Incrochments have bene made uppon any our ſaid Lands or Poſſeſſions? what Demeſnes of or belonging to our Crown have bene unduly and without good Warrante converted into Coppiholds of Inheritance? what Fynes of Coppiholders which were or ought to have bene uncertayne have bene made or allowed to be certeyne? what Lands which have bene in Charge have bene turned into Concealments? what decayes of Rents have bene allowed? what Penſions or Annuityes have bene * continued and payed when they ought not to have bene payed, and howe long the ſame were ſo continued? what Arrerages and Supers are behind unpaid and remaining unanſwered unto Us, and who ought to be charged or are chargable with the Payment of the ſame Arrerages and Supers? And alſo what other Deceipts Corruptions Negligences or

* XVII. 229.

Et d'autant que nous ſommes informés auſſi, que par une pareille négligence & défaut des Officiers inférieurs, pluſieurs fauſſes démarches ont été miſes en uſage & en pratique dans les Bureaux de notre Moniteur ou Secretaire, dans celui du Moniteur du Lord Tréſorier, dans celui du Secretaire du grand Roulcau, dans ceux de nos différens Auditeurs de ladite Cour, & dans les autres Bureaux de notre ſuſdite Cour de l'Echiquier, nous vous donnons plein-pouvoir & autorité par les Préſentes, ou à quatre ou pluſieurs d'entre vous, de vous enquérir, de rechercher & de découvrir, par l'examen des Témoins ou d'autres Perſonnes ſous ſerment ou ſans prêter ſerment, & en voyant les Liſtes des Rentes, les Terriers, les Arpentages, les Livres, Ecrits, Journaux, Comptes, Déclarations des comptes, ou autres témoignages, ou par quelques autres moyens que vous jugerez à propos, quels dégâts ou dépouilles de bois ont été faits ci-devant, dans quelques-unes de nos Forêts, Bois, Parcs, ſur nos Terres & dans nos Poſſeſſions? & quelles uſurpations l'on y a faites? Quels de nos Domaines ou appartenances de notre Couronne ont été convertis injuſtement ou ſans un bon ordre ou Patente, en Terres qui relevent d'héritage? Quels Reliefs, qui ont été & devoient être incertains, ils ont accordés comme fixes? Quelles Terres, qui étoient données à charge, on a changées en Recelés? Quelles diminutions de rentes ont été accordées? Quelles penſions ou rentes viageres on a payées lorſqu'elles ne devoient plus être payées, & combien de tems cela a duré? Quels Arrérages & Reſtans ſont en arriere ſans être payés & qui demeurent ſans nous en rendre compte, & qui doivent être paſſés en ligne de compte avec les arrérages & reſtans? Et encore quelles fraudes, corruptions, négligences & autres moyens injuſtes, ou actions inſoutenables, ont été mis en uſage & en pratique dans les ſuſdits Bureaux ou en quelques-uns, pour diminuer, retirer, empêcher, aquitter & cacher ou detenir quelques-uns de nos Droits, Redevances, ſommes d'argent, ou des profits qui nous appartiennent, ou pour divertir

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

or other unjuſt or undue meanes, or unwarrantable Acts have bene uſed committed done or putt in practice in the ſaid Offices or any of them, tending to the dimyniſhing withdrawing preventing diſcharging and concealing or withholding from Us any Rightes Duties Sommes of Money or Profits belonging unto Us, or to the diverting or altring our Eſtate Right or Title, or in any other wiſe tending to our Damage or Hindrance, or to the Prejudice of the Publique, and by whom and in whoſe Default and with whoſe Conſent Privity or Procurement, and for whoſe Benefit Advantage and Avayl the ſame were or have bene done? And what hath bene or is the true and juſt yearly Value or other Value of the Premiſſes ſo dymiſhed withdrawn prevented concealed diſcharged withhoulden diverted or altered? And what Damage the ſame hath bene Unto Us? And what Benefitt and Advantage any other hath made thereby? And of all and every other matter circumſtance and thing in any wiſe concerning the Premiſſes as to you, or any ſuch fower or more of you, ſhal be thought convenient.

ou altérer notre bien, notre Droit ou Titre, ou tendant en quelque autre façon à notre dommage, tort ou préjudice, ou à celui du Public, & par qui, ou par la faute, aveu, participation ou entremiſe de qui, ou pour le profit ou l'avantage de quelles Perſonnes ces choſes ont été commiſes? Et quelle a été ou quelle eſt la vraye & juſte valeur annuelle, ou la valeur des autres choſes ſuſdites ainſi diminuées, retirées, empêchées, cachées, aquittées, détenues, diverties ou altérées? Et de quel préjudice cela nous a été? Et quel eſt l'avantage ou le profit que d'autres en ont retiré? Et de toutes les autres choſes, matieres & circonſtances, qui regardent les affaires ſuſdites, que vous, ou quatre ou pluſieurs de vous, jugerez convenables.

And likewiſe to conſider and finde out by what juſt lawfull honorable and due meanes and wayes Recovery Reſtitution or Satisfaction may be made unto Us concerning the Premiſſes, and our former Eſtate Right and Title to ſuch of the Premiſſes as have bene diverted withdrawn or altered may be reſtored and reduced, and to putt all and every the ſaid waies and means in due and exacte Execution.

Et de même d'examiner & découvrir par quelles voyes juſtes, légitimes & honnêtes, nous pourrions recouvrer ou obtenir reſtitution & ſatisfaction ſur ces choſes & par rapport à notre bien, tel qu'il a été auparavant, & comment nous pourrons revenir & être rétablis dans notre Titre & Droit, des choſes qui ont été diverties, retirées ou altérées, & de mettre toutes ces voyes & moyens exactement à exécution.

And theſe Preſents, or the Inrolment or Exemplification thereof, ſhal be unto you and every of you a ſufficient Warrante and Diſcharge in that behalfe.

Et les Préſentes, ou leur enregiſtrement ou Duplicat, vous ſerviront & à chacun de vous d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.

And to the end our Will and Pleaſure herein may be the better effected, we do hereby give full Power and Authority unto you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, to cauſe all and every Perſon and Perſons, as well ſuch as are ſuppoſed or ſuſpected to have offended in the Premiſſes, their Servants and Agents, as any others, to bring and ſhew before you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, all and ſinguler ſuch Letters Patents, Warrantes, Surveyes, Rolls, Accompts, Records, Orders, Bookes, Entryes or other Noates or Writings whatſoever, remayning in their or any of their Cuſtody, which you or any ſuch fower or more of you, ſhall think fit to be produced, whereby the Truth in the Premiſſes may be the better and more plainly found out and diſcovered.

Et afin que notre bon-plaiſir & volonté ſoient mieux effectués en ceci, nous vous donnons par les Préſentes plein-pouvoir & autorité, ou à quatre ou pluſieurs de vous, de faire produire par toutes les Perſonnes, tant celles qu'on aura ſuppoſées ou ſoupçonnées avoir eu part aux ſuſdites fautes, que par leurs Serviteurs & Agens, ou quelques autres, & à faire exhiber devant vous, ou quatre ou pluſieurs de vous, toutes & chacunes les Lettres patentes, Ordres, Arpentages, Plans, Liſtes, Comptes, Journaux, Réglemens, Livres, Enregiſtremens ou autres Remarques ou Ecrits quelconques, qu'eux ou quelqu'un d'eux ont en leur garde, que vous trouverez à propos de faire produire, pour faire paroitre plus clairement & pour mieux découvrir la vérité des choſes mentionnées ci-deſſus.

And to the end no Perſon may have juſt cauſe to complayne or to be grieved at your Proceedings in this behalfe, our pleaſure is that, when and ſo often as any Examination of any Perſon or Perſons ſuch as aforeſaid, ſhal be by Vertue of this Commiſſion taken uppon Oath, that then and ſo often, uppon requeſt made by the Parties whom the ſame ſhall concerne, you, or any ſuch fower or more of you, may examyne the ſame, or any other Perſon either upon Oath or otherwiſe, for the Defenſe of ſuch Perſon or Perſons making ſuch Requeſt, yf you, or any ſuch fower or more of you, upon due Conſideration ſhall think it juſt and fitt.

Et afin que nulle perſonne n'ait aucun juſte ſujet de plainte, ou d'être lezée de vos procédures à cet égard, notre bon-plaiſir eſt que toutes les fois qu'il ſe fera quelque examen de ces Perſonnes, ſous ſerment en vertu de cette Commiſſion, qu'alors & auſſi ſouvent à la requête des parties intereſſées, vous pourrez l'examiner, ou quelque autre Perſonne ſous ſerment ou d'une autre maniere, pour la défenſe de ces Perſonnes qui ont fait cette demande, ſi vous ou quatre ou pluſieurs de vous, après y avoir fait de juſtes réflexions, le trouvez convenable & équitable.

And foraſmuch alſo as we have bene further informed that, contrary to the Lawes of this Realme and the auncient Cuſtome of our Court of Exchequer, the Receivors of our Revenue though called thereunto, have not of late tymes bene ſworn to their Accompts, nor ſhewed or joined their Tallies in our ſaid Exchequer uppon the Declarations of their Accompts, and alſo that the Accompts and Declarations of Accompts of Receivors Bayliffs and other Miniſtres have not bene viewed determyned and ingroſſed as they ought, but left with the Auditors and never delivered into our ſaid Exchequer, as alſo that the double of Court Rolles, Rentalles, Surveyes, and other Evidences of our Crowne which ought to be duly retorned into our Exchequer, and there ſafely kept for diſcovery of Abuſes and Preſervation of the Rightes of our ſaid Crown, have bene embezelled withdrawn and kept back and not delivered into our ſaid Court to be there ſafely kept as they ought, with divers other Negligences and Abuſes whereby the Loſſes and Prejudice to the Crown formerly recited have bene principally occaſioned, and much grievance to our * Subjects which might have bene prevented if the true Courſe of our Exchequer herein had bene obſerved; for Reformation of which Abuſes, and any others of the like nature for the preſente, and to make Diſcovery of ſuch Rights and Duryes as have bene withdrawn from Us, as well in reſpect of our Lands as of the ſaid Accompts, and to prevent the like hereafter, we do hereby require and commaund and give Power and Authority unto you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, to ſett down ſuch Orders, Courſes, wayes and Meanes as to you, or any ſuch fower or more of you as is aforeſaid, ſhal be thought meet, as well for the bringing into our Exchequer of all Rentalles, Court Rolles, Surveyes, Accompts and Declarations of Accompts of Receivors, Bayliffs and other Mynifters and Accomptants, as well which now, as which at any time hereafter of Righte, and by the Laws of this Realme and the courſe of the ſaid Court of Exchequer, ought to be tranſmitted or brought in the ſaid Exchequer, and for the Delivery of them into the Cuſtody of ſuch Perſon and Perſons to whom the Cuſtody thereof properly belongeth; and for the joyning of Tallies in the ſaid Exchequer by our Receivors and other Accomptants, and that the ſaid Receavors may be ſworne to their Accompts as heretofore hath been uſed, if you, or any ſuch fower or more of you, ſhall find the ſame convenient,

* XVII. 230.

Et d'autant que nous ſommes encore informés de plus, que contre les Loix de ce Royaume & contre l'uſage ancien de notre Cour de l'Echiquier, les Receveurs de nos Revenus, quoique cités pour cela, n'ont pas prêté ſerment depuis quelque tems ſur leurs comptes, ni n'ont point produit ou joint leurs Tailles dans notre Echiquier, ſur les déclarations de leurs comptes, & encore que les Comptes & Eclairciſſemens des comptes des Receveurs, Baillifs & autres Miniſtres n'ont point été examinés, arrêtés & mis au net, ainſi que cela ſe devoit faire, mais qu'on les a laiſſés aux Auditeurs ſans les remettre à l'Echiquier; que de même les Duplicats des Terriers, Livres de Rentes, les Arpentages & autres évidences de la Couronne, qu'on doit renvoyer ſoigneuſement à l'Echiquier pour y être gardés en ſureté, afin de découvrir les abus & pour conſerver les Droits de notre Couronne, ont été diſſipés, retirés & écartés, & n'ont point été rendus à notre ſuſdite Cour, pour y être gardés ſurement, ainſi que cela ſe devoit, avec pluſieurs autres négligences & abus, qui ont principalement cauſé les pertes & les dommages de la Couronne, recités ci-deſſus, & ont fait beaucoup de tort à nos Sujets, qu'on auroit pu prévenir, ſi l'on avoit ſuivi en cela la vraye méthode de notre Echiquier; Pour réparer à préſent ces abus, & les autres de la même nature, & pour découvrir les Droits & les Redevances qu'on nous a ôtées, tant par rapport à nos Terres, que par rapport aux ſuſdits comptes, & pour empêcher ci-après de pareilles choſes, nous vous requérons & ordonnons par les Préſentes, & nous vous donnons pouvoir & autorité, ou à quatre ou pluſieurs de vous, de mettre par écrit les ordres, la méthode, les voyes & les moyens, que vous jugerez à propos, pour faire apporter dans notre Echiquier tous les Livres de Rentes, les Terriers, les Arpentages, les Comptes & les Eclairciſſemens des comptes des Receveurs, Baillifs & autres Miniſtres, & de ceux qui en ont à rendre, tant ceux que l'on doit remettre dès à préſent de droit, que ceux que l'on devra remettre ci-après, ſelon les Loix de ce Royaume & ſelon l'ordre de la Cour de notre Echiquier, & les y porter pour les livrer entre les mains de ceux à qui il appartient proprement de les garder; & afin que nos Receveurs & autres Comptables joignent ou ajuſtent leurs Tailles à ladite Cour de l'Echiquier, & qu'ils puiſſent y être reçus à ſerment ſur leurs comptes, ainſi que cela a été autrefois en uſage, au cas que vous, ou quatre ou pluſieurs de vous, le trouviez convenable:

As alſo for the doing or performyng of any other matter or thing whereby the ſaid Court of Exchequer may be reduced, as much as in you lyeth, to the auncient and true Courſe in all Pointes, and Satisfaction made to Us of ſuch Rights and other Duryes as by the ſaid undue and unwarrantable Courſes have bene withdrawne from the Crown, and to putt the ſame wayes and meanes in Execution: And theſe our Letters Patents or Commiſſion,

Comme auſſi de faire & exécuter toutes les autres choſes par leſquelles ladite Cour de l'Echiquier puiſſe être ramenée, autant qu'il dépendra de vous, à l'ancienne & la juſte méthode à tous égards, & qu'on nous rende ſatisfaction de tous ces Droits & Redevances, qui ont été detournés de notre Couronne, par ces maximes injuſtes & inſoutenables; & de mettre ces moyens & expédiens a exécution: Et ces Lettres patentes ou cette Commiſſion, ou leur Enregiſtrement ou Du-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

sion, or the Inrollmente or Exemplification thereof, shall be unto you and every of you a sufficient Warrant and Discharge in that behalfe.

And lastly our Will and Pleasure is, that this our Present Commission shall continue in force, and we do hereby authorize you, or any such fower or more of you as is aforesaid, to proceed in the Execution thereof, and of all and every matter and thinge therein conteyned, from tyme to tyme and as often as you, or any such fower or more of you, shall think conveniente, albeit the same Commission be not from tyme to tyme conteyned by adjornement.

In witnes whereof, &c.

Witnes our selfe at *Westminster*, the 22 Day of June.

Per Breve de Privato Sigillo.

Duplicat, vous servirons & à chacun de vous, d'ordre suffisant & de décharge à cet égard. Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Et finalement notre volonté & bon-plaisir est, que la présente Commission demeure en vigueur, & nous vous autorisons par celle-ci, ou quatre ou plusieurs de vous, comme il est dit, de passer outre à l'exécution de toutes les choses & matieres qu'elle contient, de tems en tems & toutes les fois que vous, ou quatre ou plusieurs de vous, le trouverez à propos, quoique ladite Commission ne soit point continuée de tems en tems par des Renvois ou Ajournemens.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le vingt & deuxieme de Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Officio Pursivandi Cancellariæ concesso.

Ann. D. 1620. Pat. 18. J. 1. p. 3. m. 17.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de fidelitate & industriâ dilectorum Subditorum nostrorum *Stephani Reade* & *Samuelis Cordewell* Generosorum plurimùm confidentes, de Gratiâ nostrâ speciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu nostris, dedimus & concessimus, ac, per Præsentes, pro nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus præfatis *Stephano Reade* & *Samueli Cordewell* Officium Nuntii sive Pursivandi nostri Hæredum & Successorum nostrorum Curiæ Cancellariæ nostræ Hæredum & Successorum nostrorum, cum omnibus Vadiis, Feodis, Regardis, Proficuis, Libertatibus, Commoditatibus, Dietis, Allocationibus, Præheminentiis, & aliis rebus quibuscunque dicto Officio pertinentibus sive spectantibus sive cum dicto Officio, communiter usitatis occupatis vel gavisis, ac ipsos *Stephanum Reade* & *Samuelem Cordewell* Nuncium sive Pursivandum, ac Nuncios sive Pursivandos nostros Hæredum & Successorum nostrorum prædictæ Curiæ Cancellariæ nostræ Hæredum & Successorum nostrorum, ad omnia & singula facienda & exequenda quæ dicto Officio pertinent sive spectant, aut quæ per aliquem Nuncium sive Pursivandum Curiæ prædictæ fieri consueverunt & debuerunt, facimus ordinamus & constituimus per Præsentes;

Habendum tenendum gaudendum & exercendum Officium prædictum & cætera Præmissa, cum pertinentiis, præfato *Stephano Reade* & *Samueli Cordewell*, & eorum alteri diutius viventi, tam per se, sive eorum alterum, quàm per sufficientem Deputatum suum sive Deputatos suos sufficientes, ad terminum * & pro termino vitarum naturalium ipsorum *Stephani Reade* & *Samuelis Cordewell*, & ad terminum & pro termino vitæ naturalis eorum diutius viventis. * XVII. 231.

Et ulterius, de uberiori Gratiâ nostrâ speciali, dedimus & concessimus, ac, per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus præfatis *Stephano Reade* & *Samueli Cordewell* & eorum alteri diutius viventi, pro exercitio & occupatione Officii prædicti, quoddam Feodum *Trium Solidorum legalis Monetæ Angliæ per diem* eidem Officio pertinens; Habendum tenendum & percipiendum dictum Feodum *Trium Solidorum per diem*, præfatis *Stephano Reade* & *Samueli Cordewell* & eorum alteri diutius viventi, à datâ harum Literarum nostrarum Patentium, ad terminum & pro termino vitarum eorum naturalium, & ad terminum & pro termino vitæ naturalis eorum alterius diutius viventis, de Exitibus & Proficuis Hanaperii Cancellariæ nostræ Hæredum & Successorum nostrorum, per manus Clerici sive Custodis ejusdem Hanaperii pro tempore existentis aut ejus Deputati ad quatuor Anni Terminos usuales; videlicet, ad Festa *Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ*, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini*, & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, per æquales Portiones, solvendum; Primâ Solutione inde incipiendâ ad Festum *Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ* proximò sequens post datam Præsentium, unà cum omnibus aliis Feodis Proficuis Commoditatibus & Advantagiis quibuscunque dicto Officio quoquomodò spectantibus & pertinentibus.

Quare volumus ac, per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, præcipimus & mandamus, Clerico sive Custodi Hanaperii Cancellariæ nostræ Hæredum & Successorum nostrorum, ac ejus Deputato pro tempore existenti, quòd ipsi, aut eorum aliquis, de tempore in tempus durantibus vitis naturalibus ipsorum *Stephani Reade* & *Samuelis Cordewell*, & durante vitâ eorum alterius diutius viventis, solvat seu solvi faciat, solvant aut solvi faciant, eisdem *Stephano Reade* & *Samueli Cordewell* & eorum alteri diutius viventi, de Exitibus & Proficuis Hanaperii prædicti in manibus suis de tempore in tempus remanere contingentibus, prædictum Feodum *Trium Solidorum per diem* secundùm veram intentionem Præsentium: Et hæ Literæ nostræ Patentes, vel Irrotulamentum earumdem, erunt, tam dicto Clerico sive Custodi dicti Hanaperii, ac ejus Deputato, pro solutione inde, quàm omnibus quorum intererit, pro Allocatione inde, sufficiens Warrantum & Exoneratio absque aliquâ aliâ Commissione vel Authoritate à nobis Hæredibus vel Successoribus nostris, in hac parte procuranda aut obtinenda:

Proviso semper, &, per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, volumus & ordinamus quòd de tempore in tempus, & ad omnia tempora imperpetuùm post Mortem Sursum redditionem sive Forisfacturam prædictorum *Stephani Reade* & *Samuelis Cordewell* & eorum alterius diutius viventis, prædictum Officium Nuncii, sive Pursivandi Cancellariæ nostræ Hæredum & Successorum nostrorum, sit & erit in dispositione Cancellarii Angliæ sive Custodis Magni Sigilli Angliæ pro tempore existentis, quòdque Cancellarius Angliæ sive Custos Magni Sigilli Angliæ pro tempore existens, Officium prædictum cum pertinentiis dare concedere & disponere de tempore in tempus deinceps possit & valeat, prout eidem Cancellario sive Custodi Magni Sigilli Angliæ melius videbitur expedire; aliquo in Præsentibus contento in contrarium non obstante:

Volumus, &c.

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, decimo sexto Die Junii.

Per Breve de privato Sigillo.

Commissio specialis pro Thoma Coventry Milite de exercendo Officium Attornati Generalis.

Commission particuliere adressée au Chevalier Thomas Coventry pour exercer la Charge de Procureur Général.

Ann. D. 1620. Pat. 18. J. 1. p. 3. dorsa. * XVII. 232.

JAMES, by the Grace of God, &c. To our trustie and well-beloved *Thomas Coventry*, Knight our Sollicitor Generall, Greeting.

Whereas, upon Information and Complaynte that *Sir Henry Yelverton* Knight our Attorney Generall had misbehaved himself in his said Office contrary to the Duty of his said Place, and the Trust reposed in him, to the * great Damage and Disherison of our Crown, we, out of our princely Care to observe just and honorable Proceedings, did direct and appoint that the truth of the said Information, and nature and qualities of the Misdemeanors informed should be examined considered and certefied unto Us by divers of our Privy Councell; And albeit the said Committees proceeded therein with great Advisement, and divers times heard the Defences of our said Attorney, and made report thereof to Us, yett, such was our Tendernes and Moderation that we forbear to proceed further, untill the nature of the said Misdemeanors had bene imparted to the Body of our Privy Councell;

And whereas, upon deliberate Advise with our said Counsail, it was thought fit that a judiciall Proceeding should be had against our said Attorney by Information of our Court of Starchamber for the said Misdemeanors and Offences, wherein he should be received to defend himself as well as he could, and therefore we, holding it expedient that our said Attorney, against whom such a Pro-

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A notre fidele & bien-aimé le Chevalier* Thomas Coventry, *notre Solliciteur Général, Salut.*

D'autant que sur l'information & la plainte, que le Chevalier Henri Yelverton, *notre Procureur Général, s'est mal comporté dans son dit Office contre son devoir & la confiance que nous avions en lui, au grand préjudice de notre Couronne, nous, de notre soin royal à observer des Procédures justes & honnêtes, prescrivimes & ordonnames que plusieurs de notre Conseil Privé examineroient & considéreroient la vérité de ladite information & la nature & la qualité des malversations dont il a été accusé, & nous les déclareroient. Et quoique lesdits Commissaires procédassent là-dessus avec beaucoup de prudence, & qu'ils eussent entendu en divers tems les défenses de notre dit Procureur & nous en eussent fait rapport, cependant notre délicatesse & modération fut telle que nous nous gardames de passer outre, jusqu'à ce qu'on eût communiqué la nature desdites malversations à notre Conseil Privé en Corps.*

Et d'autant qu'après avoir délibéré avec notre dit Conseil, il fut trouvé à propos qu'on procédât juridiquement pour lesdites malversations & offenses contre notre Procureur, par information de notre Cour de la Chambre étoilée, à laquelle il seroit admis pour se défendre, autant qu'il pourroit; c'est pourquoi, croyant qu'il étoit à propos de priver notre dit Procureur, contre lequel on devoit pro-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Proceeding was to be had, ſhould be ſequeſtred from the Execution and Exerciſe of the ſaid Place, by our Letters Patents under our Great Seal of England, did require our ſaid Attorney utterly to forbear the Exerciſe and Execution of the ſaid Office, or to do any thing incident thereunto, untill by writeing under our Great or Privy Seal we ſhould declare our Pleaſure to the contrary; And we did likewiſe thereby require our Chauncellor of England, and all and ſinguler Judges and Juſtices of any our Courts and every of them, not to permit or ſuffer our ſaid Attorney *Sir Henry Yelverton* to intromit in the Exerciſe of the Place of our Attorney Generall, or to doe any Acte or Thinge for or by reaſon of the ſaid Office or Place untill wee ſhould have declared our Pleaſure as aforeſaid,

Nowe,

Foraſmuch as it is requiſite, not only for the commencing and expediting of the ſaid Cauſe by Information in our Court of Starchamber, but for Diſpatch of our manifold and weighty Buſſineſſes and Affayres in our ſeverall Courts, that ſome able and meet Perſon ſhould proviſionably be deputed and appointed during ſuch Sequeſtration and our Pleaſure therein, to perform and execute the ſaid Office and ſuch Authorityes, Dutyes and Services as are incidente to the ſame, ſoe as nither our ſelf may receive Damage, nor our Subjects delay in our or their ſeverall Buſineſſes and Affayres for want of an Attorney Generall;

We repoſing aſſured Truſt and Confidence in your Fidelity and Circumſpection, have aſſigned and appointed you, and by theſe Preſents do give and graunt to you full Power and Authority to exerciſe and execute the Office and Place of our Attorney Generall in all and ſinguler Matters wherein our Attorney Generall might deal and intermeddle from tyme to tyme, untill by our Letters under our Greate or Privy Seale we ſhall ſignify our Pleaſure to the contrary, and to do execute and performe all ſuch Acts and Things, and to exerciſe all and ſinguler ſuch Powers and Authorityes as our Attorney Generall before the ſaid Sequeſtration ſhould or might lawfully have done, executed, performed or exerciſed, in as large and ample manner as our Attorney Generall might do, execute, performe or exerciſe the ſame; ratefying and allowing all and whatſoever you ſhall do in that behalfe by Vertue of thoſe Preſents.

And we do hereby will and require all and ſinguler Judges and Juſtices of all and ſinguler our Courts, and all other our Officers, Miniſters and Subjects whom it may concerne, not only to admit and accept of you to all Intents and Purpoſes in Liewe and Place of our Attorney Generall, to do, execute, perform and exerciſe all and ſinguler the Premiſſes in form aforeſaid, but alſo to be ayding and aſſiſting unto you in the due Execution thereof.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the 28th Day of June.

Per Breve de Privato Sigillo.

céder de cette maniere, de l'adminiſtration & de l'exercice de ladite place, nous requimes notre Procureur, par nos Lettres patentes ſous notre grand Sceau d'Angleterre, de s'abſtenir tout-à-fait de l'adminiſtration & de l'exercice du dit Office, ou de faire aucune choſe qui en dépendit, juſqu'à ce que par un ordre ſous notre grand ou privé Sceau, nous déclarerions notre bon-plaiſir pour le contraire; & nous requimes ſemblablement, par ces patentes, notre Chancelier d'Angleterre, & tous & chaques Juges & Juſticiers de toutes nos Cours & de chacunes d'elles, de ne permettre pas ou ſouffrir à notre dit Procureur le Chevalier Henri Yelverton, *d'exercer la place de notre Procureur Général, ou de faire quelque Acte ou choſe qui y fût annexé, juſqu'à ce que nous euſſions déclaré notre bon-plaiſir comme il eſt dit:*

Maintenant,

D'autant qu'il eſt requis, non-ſeulement pour commencer & expédier ladite cauſe par information dans notre Cour de la Chambre étoilée, mais pour dépêcher nos affaires qui ſont de pluſieurs ſortes & importantes dans nos différentes Cours, que quelque perſonne capable & propre ſoit proviſionellement députée & établie pendant cette privation & pendant notre bon-plaiſir à cet égard, pour accomplir & exécuter ledit Office, & les Autorités, Droits, & Services qui y ſont attachés, en ſorte que nous-mêmes n'en puiſſions recevoir du préjudice dans nos différentes affaires, ni nos Sujets du délai dans les leurs, pour manque d'un Procureur Général;

Nous repoſant & confiant ſur votre fidélité & prudence, nous vous avons commis & nommé, & par ces Préſentes nous vous donnons & accordons plein-pouvoir & autorité, d'exercer & exécuter de tems en tems l'Office & Place de notre Procureur Général, dans toutes & dans chacunes les affaires dans leſquelles notre Procureur Général pourroit agir & dont il pourroit ſe mêler, juſqu'à ce que par nos Lettres patentes, ſous notre grand ou privé Sceau, nous déclarions notre bon-plaiſir pour le contraire; & de faire, exécuter & d'effecteur tous ces Actes & toutes ces choſes, & d'exercer tous & chacun de ces Pouvoirs & de ces Autorités, que notre Procureur Général, avant ladite privation, auroit pu faire, exécuter, effectuer, ou exercer, & cela d'une maniere auſſi ample & auſſi étendue que notre Procureur Général pourroit le faire, l'exécuter, l'effectuer ou l'exercer; ratifiant & avouant quoi que ce ſoit que vous faſſiez à cet égard en vertu des Préſentes.

Et nous voulons & requérons par la préſente, tous & chaques Juges & Juſticiers, de toutes & de chacunes de nos Cours, & tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets à qui il pourroit importer, non-ſeulement de vous admettre & recevoir à tous égards, au lieu & dans la place de notre Procureur Général, pour faire, pour exécuter, effectuer & exercer toutes & chacunes les choſes mentionnées ci-deſſus, en la maniere ſuſdite, mais auſſi de vous aider & aſſiſter dans leur exécution requiſe.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le 28 de Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

*XVII. 233.

* *Proclamatio ſuper abuſu Herbæ Nicotianæ.*

A Proclamation for Reſtraint of the diſordered Trading of Tobacco.

Proclamatio ſuper abuſu Herbæ Nicotianæ.

Proclamation pour réprimer le Trafic déréglé du Tabac.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 19. *dorſ.*

WHereas We,

Out of the diſlike we had of the uſe of Tobacco, tending to a generall and new Corruption both of Mens Bodies and Manners, and yet nevertheles houlding it of the two more tollerable that the ſame ſhould be ymported amongeſt many other Vanities and Superfluities which came from beyond the Seas, then permitted to be planted here within this Realm, thereby to abuſe and miſimploy the Soile of this fruitfull Kingdome;

Did, by our Proclamation, dated the *thirtieth Day of December nowe laſt paſt*, ſtraightly charg and commaund all and everie Perſon and Perſons, of what Degree or Condition ſoever, that they or any of them, by themſelves their Servantes, Workemen or Laborers, ſhould not, from and after the *Second Day of February then next following*, preſume to ſowe ſet or plant or cauſe to be ſowen ſet or planted, within this our Realme of England and the Dominion of Wales, any ſort or kinde of Tobacco whatſoever, and that they or any of them ſhold not maintaine or conteynue any old Stockes or Plantes of Tobacco formerly ſowen or planted, but ſhold forthwith utterly deſtroy and roote up the ſame:

And whereas we have taken into our Roiall Conſideration, as well the great Waſte and Conſumption of the Wealth of our Kingdomes, as the endangering and imparing of the Health of our Subjectes by the inordinate Liberty and Abuſe of Tobacco, being a Weed of no neceſſarie Uſe, and but of late Yeares brought into our Dominions, and being credibly informed that divers Tobacconiſts and other mean Perſons, taking upon them to trade and adventure into the Partes beyond the Seas of Tobacco, to the intent to foreſtall and ingroſs the ſaid Commodity uppon unmerchantlike Condition, doe tranſport much Gould, Bullion and Coyne out of our Kingdomes, and do barter and vent the Staple Comodities of our Realme at under Values, to the intent to buy Tobacco, to the Diſcreditt of our native Marchandizes, and extream enhanſing of the Rate and Prizes of Tobacco, and the great Diſturbance and Decay of the Trade of the orderly and good Merchants;

Wee, taking the Premiſſes into our Princely Conſideration, and

D'Autant que nous,

Par l'averſion que nous avions pour l'uſage du Tabac, qui tend à altérer généralement & de nouveau, & la ſanté & les mœurs des hommes, & néanmoins croyant qu'il étoit plus tolérable que le Tabac fût introduit parmi pluſieurs autres choſes inutiles & ſuperflues qui ſont venues de delà les Mers, que de permettre qu'il fût planté ici, pour abuſer par-là & faire un mauvais uſage du Terroir fertile de ce Royaume,

Chargeames & commandames expreſſément, par notre Proclamation datée du trentieme Decembre dernier, *à toute & chaque perſonne ou perſonnes, de quelque rang ou condition qu'elles fuſſent, qu'eux ou quelqu'un d'eux ne préſumaſſent pas de ſemer ou de planter, ou de faire ſemer ou planter, ſoit par eux-mêmes ou par leurs Serviteurs, Ouvriers ou Travailleurs, depuis le* ſecond de Fevrier alors prochain, *dans notre Royaume d'Angleterre & Principauté de Galles, aucune ſorte ou eſpece de Tabac, quelle qu'elle fût, & qu'eux ou quelqu'un d'eux ne conſervaſſent ou n'entretinſſent plus aucuns vieux Plants, mais qu'ils les détruiſiſſent & extirpaſſent totalement ſur le champ.*

Et d'autant que nous avons pris en notre conſidération royale, tant la grande diſſipation & conſommation des Richeſſes de notre Royaume, que le danger que court la ſanté de nos Sujets d'être altérée, par la liberté déréglée & l'abus dans le Tabac, qui eſt une mauvaiſe herbe & dont l'uſage n'eſt pas néceſſaire, & qui n'a été apporté que depuis peu d'années dans nos Etats; & étant vraiſemblablement informés que pluſieurs Marchands de Tabac, & autres moyennes Perſonnes, entreprennent de faire & de hazarder dans les Lieux de delà les Mers le commerce du Tabac, à deſſein d'enlever par avance ladite Marchandiſe & de s'en rendre maitres, pour la vendre enſuite à un prix déraiſonnable, tranſportent beaucoup d'or en lingots & en monnoye hors de nos Royaumes, & échangent & débitent les Marchandiſes d'étape de notre Royaume au-deſſous de leur valeur, pour acheter du Tabac, au diſcrédit des Marchandiſes de notre Pays, & à l'extrême enchériſſement du prix du Tabac, & au grand trouble & à la décadence du Commerce des bons & ſages Marchands;

Nous prenant en notre conſidération royale les choſes ſuſdites, & ſon-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 18 *Jac.* 1.

and being desirous to put a Remedy to the said Inconveniences, which we have long endevoured, though with less effect then we expected, have resolved to make some further Redress by restraining the disordered Traffique in that Comodity, and reduceing it into the Handes of able Persons that may manage the same without Inconvenience, whereby the generall Abuse may be taken away, and the necessarie Use, if any be, may be preserved;

Wee doe therefore, not only by these Presents, straitly charg and comaund that our said Proclamation restraineing the Planting of Tobacco be in everie respect observed and performed, according to the tenor thereof, upon the Penalties therein contained, but also that no Persons or Person whatsoever, Englishmen, Denizens or Strangers, other then such as shal be authorized and appointed thereunto by Letters Patents under our Great Seal of England, doe import or cause to be imported into this our Realme of England or Domynion of Wales, or any part of them or either of them, any Tobacco of what nature kinde or sort soever after the *Tenth Day of July next ensueing the Date hereof*, from any the Partes beyond the Seas upon paine of Forfeiture to Us of all such Tobacco soe to be imported contrarie to the true meaneing of theis Presents, and upon such further Paines and Penalties as by the Lawes and Statutes of this Realme, or by the Severity or Censure of our Court of Starrchamber may be inflicted upon the Offendors for Contempt of this our Royall Comaunde:

And likewise that no Master Marchant or Purser of any Shipp
* XVII. or other Vessell, do at any tyme or tymes, * after the said
234. *tenth Day of July*, presume or attempt to take into their Ships to be imported into this Realme and Domynion or either of them, any Sort Manner or Quantity of Tobacco whatsoever, but only to the Use of such Person and Persons as shal be so as aforesaid authorized and appointed under our Great Seal of England to import the same, and which shall be by them their Deputies, Servants or Factors delivered to the said Masters, Merchants or Pursers of Ships to be imported upon the Paines and Penalties aforesaid.

And, to the Intent that no such Offendor maie colour or hide his Offence and Contempt by shadowing the Tobacco to be brought in, contrarie to our Pleasure before expressed, under Pretence of former Store, we do hereby signify and declare our Will and Pleasure, and do straitly charge and comaund that all and everie Person and Persons which now have or hereafter shall have, within or nere the Cities of *London* or *Westminster* in their Hands Custody or Possession any Tobacco heretofore imported, or hereafter, and before the said *tenth Day of July* now next ensuing, so be imported into this Realme amounting to the Quantity of tenn Poundes Weight or above shall before the said *tenth Day of July* now next comeing bring the same unto the House commonly called the Hawke and Feasant scituate in Cornehill in the said City of London, and shall cause the same to be there sealed and marked by such Person and Persons, and with such Marke or Seale as by us shall be for that Purpose assigned and appoynted, without giving any Fee or Allowance for the said Seal or Mark.

And to the Intent that the Tobacco to be hereafter imported, by Warrantt or Authority under our great Seal, maie be known and distinguished from such as shall be secretly and without Warrant brought in by Stealth, we do likewise charg and comaund that all such Tobacco as from and after the said *tenth Day of July* shal be imported by force of any such Warrant and Authority, and none other except the old Store aforesaid to be sealed as aforesaid, shall be sealed and marked with such Seal and Mark as aforesaid, and we do hereby prohibit all Person and Persons, from and after the said *tenth Day of July*, to buy utter sell or vent within the said Kingdome and Domynion or either of them, any Roll or other gross Quantitie of Tobacco whatsoever, before the same be so as aforesaid marked or sealed, upon Pain of Forfeiture unto Us of all such Tobacco so bought, uttered, sould or vented contrarie to the Intent of theis Presents, and upon such further Penalties as by our Lawes, or by the Censure of our Court of Starchamber may be inflicted upon the Offendors as Contemners of our Royall Comand.

And, for the better Execution of this our Pleasure, we do hereby commaund all and singuler Customers, Comptrollers, Searchers, Waiters, and other Officers attending in all and everie the Portes, Creekes, or Places of lading or unlading, for the takeing collecting or receiving of any our Customes, Subsidies or other Dutyes, to take notice of this our Pleasure; and we do hereby comaund and give Power and Authoritie unto them, and everie or any of them from tyme to tyme, as well to search any Shipp or other Vessell or Bottom riding or lying within any Port, Haven or Creeke within their several Charg and Place of Attendance for all Tobacco imported contrarie to the Intent of this our Proclamation, and the same being found to seize and take to our use, as also to take notice of the Names, and apprehend the Bringers and Buyers of the same to th'End they may receive condign Punishment for their Offences upon Pain that everie of the said Officers, which shall be found negligent, remisse or corrupt therein, shall loose his Place and Entertainment, and undergo such Paines and Penalties as by our Lawes, or the Censure of our said Court of Starchamber mai be inflicted upon them for the same,

And likewise we do hereby will ordaine and appoint, that it shall and may be lawfull to and for such Person and Persons, as shall be so as aforesaid authorized and appointed by Letters Patents under our Great Seal to import Tobacco, by hymself or themselves, or his or their Deputy or Deputies with a lawfull Officer, to enter into any suspected Places at lawfull and convenient tymes, and there search, discover and fynd out any Tobacco

souhaitant de remédier à ces inconvéniens, ce que nous avons tâché il y a longtems de faire, quoiqu'avec moins de succès que nous n'avions espéré, avons résolu de faire de plus quelque reforme en empêchant le trafic déréglé de cette Marchandise, & en le remettant entre les mains de Personnes capables qui puissent le ménager sans inconvénient, par où l'abus général pourra en être ôté, & l'usage nécessaire, s'il en est, conservé;

Ann. D. 1620. 18 *Jac.* 1.

C'est pourquoi nous chargeons & commandons expressément par ces Présentes, non-seulement que notre dite Proclamation pour empêcher de planter du Tabac, soit à tous égards observée & exécutée conformément à sa teneur, sur les pénalités qui y sont contenues; mais aussi qu'aucune personne ou personnes, quelles qu'elles soient, Anglois, Regnicoles ou Etrangers, autres que ceux qui seront autorisés & commis pour cela par Lettres patentes sous notre grand Sceau d'Angleterre, introduisent ou fassent introduire de quelque lieu de delà les Mers, dans notre Royaume d'Angleterre ou Principauté de Galles ou dans quelques-unes de leurs Parties, aucun Tabac de quelque nature, espece ou sorte qu'il soit, depuis le dixieme de Juillet *prochain qui suit immédiatement la date des Présentes, sur peine que tout semblable Tabac qui sera ainsi introduit contre la vraye intention des Présentes nous sera confisqué, & sur telles autres peines & pénalités, qui par les Loix & les Statuts de ce Royaume, ou par la rigueur ou censure de notre Cour de la Chambre étoilée, seront infligées aux Délinquans pour le dédain de notre royal Commandement.*

Et semblablement qu'aucun Maitre, Marchand ou Munitionaire de Navire, ou d'autre Vaisseau, ne présume ou n'entreprenne dans aucun tems, après ledit dixieme de Juillet, *de prendre dans leurs Navires, pour introduire dans ce Royaume & cette Principauté, ou dans l'un d'eux, aucune sorte, espece ou quantité de Tabac quelconque, excepté que ce ne soit seulement à l'usage de cette Personne ou Personnes, qui feront comme il est dit autorisées & commises, sous notre Grand Sceau d'Angleterre, pour l'introduire; & le Tabac qui sera par eux, leurs Délégués, Serviteurs, ou Facteurs, délivré aux dits Maitres, Marchands ou Munitionaires de Vaisseaux pour l'introduire, sur les peines & pénalités susdites.*

Et afin que ces Délinquans ne puissent pas colorer & couvrir leur faute & leur mépris du prétexte que le Tabac, que l'on fera entrer contre notre bon-plaisir, ci-devant exprimé, étoit alors en trop grande abondance dans ce Royaume, nous signifions & déclarons notre volonté & bon-plaisir, & nous chargeons & commandons expressément, que toute & chaque Personne & Personnes, qui ont présentement ou qui auront dans la suite, dans ou proche des Villes de Londres *ou de* Westminster, *entre leurs mains, sous leur garde ou en leur possession, quelque Tabac, ci-devant ou ci-après introduit, & qui le sera devant ledit* dixieme de Juillet *prochain dans ce Royaume, montant à la quantité ou poids de dix livres ou au-delà, l'apportent devant ledit* dixieme de Juillet *prochain à la Maison communément appellée le Faucon & Faisan, située dans le Cornehill de ladite Ville de Londres, & fassent cacheter là & marquer ledit Tabac par telle Personne & Personnes, & de telle marque ou cachet que nous assignerons & ordonnerons à ce sujet, sans donner aucune récompense ou salaire pour ledit cachet ou la dite marque.*

Et afin que le Tabac, qui sera dans la suite introduit par permission authentique ou pouvoir sous notre Grand Sceau, puisse être connu & distingué de celui que l'on aura fait entrer secretement & sans permission, nous chargeons & commandons de même que tout le Tabac, qui après le dit dixieme de Juillet, *sera introduit en considération de toute semblable permission authentique & pouvoir, & non d'autre (excepté la quantité de vieux Tabac susdit, qui sera cacheté comme il est dit) sera cacheté & marqué de tel cachet & de telle marque comme il est dit; & nous défendons par la Présente à toute Personne & Personnes, d'acheter, de débiter ou de vendre, après ledit* dixieme de Juillet, *dans notre Royaume & Principauté de Galles, ou dans l'un d'eux, aucun Rouleau ou grande quantité de Tabac quelconque, avant qu'il soit ainsi marqué & cacheté comme il est dit, sur peine que tout semblable Tabac ainsi acheté, débité, ou vendu contre l'intention des Présentes, nous sera confisqué, & de plus sur telles peines & pénalités que nos Loix, ou la censure de notre Cour de la Chambre étoilée pourroient infliger aux Délinquans, comme Contempteurs de notre royal Commandement.*

Et pour que notre bon-plaisir soit mieux exécuté, nous commandons par la Présente à tous & à chacun des Commis de la Douane, Controlleurs, Visiteurs & Gardes, & autres Officiers en service dans tous & chacun des Ports, Quais ou Lieux de charge ou de décharge, pour recevoir & recueiller toutes les Douanes, subsides ou autres Droits, de se conformer à notre bon-plaisir; & par la Présente nous commandons & donnons pouvoir & autorité, à eux & à chacun d'eux, de chercher de tems en tems, dans tout Navire & autre Vaisseau, que l'on décharge ou qui est dans tout Port, Havre ou Quai qui se trouve dans leurs divers départemens, tout Tabac introduit contre l'intention de cette Proclamation, & ce Tabac étant trouvé, de le saisir & prendre pour notre usage, comme aussi de remarquer les noms & d'arrêter ceux qui portent & achetent ce Tabac, afin qu'ils puissent recevoir un châtiment proportionné à leurs fautes, sur peine que chacun desdits Officiers qui seront trouvés négligens, ou qui se seront relâchés ou laissés corrompre en ceci, perdront leurs Places & leurs gages, & subiront les peines & les pénalités que les Loix, ou la censure de notre dite Cour de la Chambre étoilée, leur pourront infliger pour cela.

Et de même nous voulons & commandons par la Présente, qu'il sera permis à telle Personne & Personnes, qui seront, comme il est dit, commises & autorisées, par Lettres patentes sous notre grand Sceau, à introduire du Tabac, d'entrer par elles-mêmes, ou par leur Délégué ou Délégués avec un Officier autorisé, en des tems permis & convenables, dans tous Lieux soupçonnés, & d'y chercher & découvrir tout Tabac introduit, débité ou vendu non

Digitized by Google

Ann D. 1620. 18 Jac. 1. * XVII. 235.

co imported, uttered, ſould or vented, not marked or ſealed as aforeſaid contrarie to the true meaning hereof, and all ſuch Tobacco ſoe found to ſeize, take away and diſpoſe of, and the Owners thereof, or in whoſe Cuſtodie the ſame ſhall * be found, to informe and complaine of, to the end they may receave Puniſhment according to our Pleaſure before herein declared.

And further, we do by theis Preſents will and require all and ſinguler Majors, Sherriffes, Juſtices of Peace, Bailiffes, Conſtables, Headboroughes, Cuſtomers, Comptrollers, Searchers, Waiters, and all other our Officers and Miniſters whatſoever, that they and everie of them, in their ſeverall Places and Offices, be diligent and attendant in the Execution of this our Proclamation, and alſo aiding and aſſiſting unto ſuch Perſon and Perſons, and his and their Deputies and Aſſignes, as we ſhall ſo as aforeſaid authorize and appoint to import Tobacco, as well in any Search for Diſcoverie of any Act or Actes to be performed contrarie to the Intent of theis Preſents, as otherwiſe in the doing or executeing of any Matter or Thing for the Accompliſhment of this our Roiall Comaund.

And laſtly our Will and Pleaſure is, and we do hereby charg and comaund our Attorney Generall for the tyme being, to informe againſt ſuch Perſons in our Court of Starchamber from tyme to tyme, whoſe Contempt and Diſobedience againſt this our Roiall Comaund ſhall meritt the Cenſure of that Court.

marqué & cacheté, contre la vraie intention de la Préſente, & de ſaiſir, emporter & diſpoſer de tout Tabac ainſi trouvé, & de ſe plaindre de ceux à qui il appartient, ou ſous la garde deſquels il ſera trouvé, afin qu'ils ſoient punis conformément à notre bon-plaiſir ici dedans auparavant déclaré. Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Et de plus, nous voulons & requérons par les Préſentes, tous & chaques Maires, Sherifs, Juges de Paix, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés, Commis de la Douane, Controlleurs, Viſiteurs & Gardes des Ports, & tous nos autres Officiers & Miniſtres, quels qu'ils ſoient, qu'eux & chacun d'eux, dans leurs diverſes Places & leurs divers Offices, ſoient diligens & attentifs à exécuter notre Proclamation, & qu'ils aident & aſſiſtent auſſi les Perſonnes & leurs Délégués & ayans cauſe, que nous autoriſerons & commettrons pour introduire du Tabac, tant dans la recherche & découverte de toute action ou actions, qui ſeront faites contre l'intention des Préſentes, qu'autrement, pour faire & exécuter toute affaire, ou choſe, qui regarde l'accompliſſement de notre royal Commandement.

Et finalement notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous chargeons & commandons par la préſente à notre Procureur général ou qui le ſera, de faire de tems en tems information dans notre Cour de la Chambre étoilée contre les perſonnes, dont le dédain & la déſobéiſſance de notre royal Commandement méritera la cenſure de cette Cour.

Witnes our ſelf at *Greenewich*, the nyne and twentieth Day of June.

Temoins nous-mêmes à Greenewich, *le vingt & neuvieme de Juin.*

Pro Jacobo Chambers in Medicinis Doctore.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 14. *m.* 10.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilecto nobis *Jacobo Chambers* in Medicinis Doctori, Officium & Locum *Ordinarii Medici* noſtri quod *Johannes Craige* defunctus nuper tenuit, unà cum Dietis & Allocationibus Vini Ceræ & Bouge le Court, ac omnibus Proficuis Emolumentis Commoditatibus Præheminentiis Privilegiis Authoritatibus & Advantagiis dicto Officio qualitercunque pertinentibus ſive quoviſmodo ſpectantibus, ac ipſum *Jacobum Chambers* ordinarium Medicum noſtrum, loco prædicti *Johannis Craige* defuncti, facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes:

Et inſuper de uberiori Gratiâ noſtrâ, ac ex certâ Scientiâ & mero motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, per Præſentes, damus & concedimus dicto *Jacobo Chambers* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Centum Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum;

Habendum gaudendum excercendum & occupandum Officium & Locum prædictum Ordinarii Medici noſtri, præfato *Jacobo Chambers* durante vitâ ſuâ naturali, unà cum Dietis & Allocationibus Vini Ceræ & Bouge le Courte, ac omnibus Proficuis Emolumentis Commoditatibus Præheminentiis Privilegiis Authoritatibus & Advantagiis dicto Officio qualitercunque pertinentibus ſeu quoquo modo ſpectantibus; ac habendam percipiendam levandam & gaudendam dictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Centum Librarum* dicto *Jacobo Chambers*, de Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri *Weſtm.* Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per manus Commiſſionariorum pro Theſauro, Theſaurarii Subtheſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum pro tempore exiſtentium, à tempore Mortis dicti *Johannis Craige* durante vitâ naturali dicti *Jacobi Chambers*, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini* & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, per æquales Portiones ſolvendam.

Volentes & concedentes inſuper quòd præfatus *Jacobus Chambers*, prædictum Officium, cum omnibus & ſingulis Pertinentiis, ac prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Centum Librarum* per Annum, modis omnibus ut prædicitur ſolvendam, ac omnia & ſingula Proficua, Dietas & Allocationes prædicta, & Bouge le Court, cum omnibus Emolumentis Præheminentiis Authoritatibus & Commoditatibus quibuſcumque & qualibuſcumque, eidem Officio ſpectantibus, habeat percipiat & gaudeat durante vitâ ſuâ naturali, in tam amplis modo & formâ prout prædictus * *Johannes Craige*, aut aliqua alia Perſona, ſive aliquæ aliæ Perſonæ dictum Officium cum pertinentiis cætera & omnia Præmiſſa, ante hæc tempora occupans vel occupantes, habuit aut percepit, habuerunt aut perceperunt, aut habere vel percipere debuit aut potuit, debuerunt aut potuerunt: * XVII. 236.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, nono Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Clemente Cotterell Armigero ſuper Officio de le Groomeporter.

Acte de Grand-Portier en faveur de Clément Cotterell Ecuyer.

Ann. D. 1620. *Ibid.* 9. 16.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To our righte truſty and welbeloved Councellor, *Frauncis Lord Verulam Lord Chauncellor of England*, and to the Commiſſioners of and for our Treaſury, Treaſorer, Chauncellor, Undertreaſorer and Barons of our Exchequer for the time being, and to all and ſinguler the Officers and Miniſters of the Chamber of Us our Heires and Succeſſors, and to all and ſinguler the Officers and Miniſters of the Houſhold of Us our Heires and Succeſſors, and to all and ſinguler Juſtices Mayors Sheriffes Bayliffes Conſtables, and all other our Officers Miniſters and Subjectes to whom it ſhall or may appertaine, and to every of them, and to all other our loveing Subjects whatſoever, Greeting.

Knowe yee that wee, of our eſpeciall Grace, certaine Knowledge and meere Motion, and for divers other good Conſiderations Us moving, have given and graunted, and by theſe Preſents, for us our Heires and Succeſſors, doe give and graunt unto our welbeloved Servant *Clement Cotterell* Eſquior the Roome and Office of *Groomerporter* or Groome Porterſhipp within all and everie our Houwſe and Howſes within our Realme of England and elſewhere, and of and within the Howſe and Howſes of Us our Heires and Succeſſors within our Realme of England and elſwhere.

And, of our further Grace, certaine Knowledge and meere Motion, Wee, for the Conſiderations aforeſaid, for Us our Heires and Succeſſors, the ſaid *Clement Cotterell* Groomeporter of Us our Heirs and Succeſſors, in the Rometh and Place aforeſaid, doe by theis Preſentes conſtitute appoynte create ordaine and make:

To have hould exerciſe and enjoy the ſaid Rometh and Office of *Groomeporter* or Groomeporterſhip to the ſaid *Clement Cotterell*, by his ſufficient Deputie or Deputies, for and during the naturall Life of the ſaid *Clement Cotterell*.

And further Wee, of our eſpeciall Grace, certaine Knowledge and meere Motion, and for the Conſiderations aforeſaid, have given

Jaques, *par la Grace de Dieu*, &c. *A notre très fidele & bien-aimé Conſeiller*, François Lord Verulam Lord Chancelier d'Angleterre, *& aux Commiſſaires pour notre Tréſorerie, le Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier & Barons de notre Echiquier ou qui le ſeront, & à tous & chaques Officiers & Miniſtres de la Chambre de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & à tous & chaques Officiers & Miniſtres de la Maiſon de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & à tous & chaques Juges, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets à qui il appartiendra, & à chacun d'eux, & à tous nos autres bons Sujets quelconques, Salut.*

Sachez que nous de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, & pour pluſieurs autres bonnes conſidérations qui nous y portent, avons donné & accordé, & par ces Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, donnons & accordons à notre bien-aimé ſerviteur Clément Cotterell *Ecuyer, la Charge de premier ou Grand-Portier de toutes nos Maiſons dans notre Royaume d'Angleterre, & ailleurs, & des Maiſons de nos Héritiers & Succeſſeurs de ce Royaume.*

Et de plus de notre grace, ſcience certaine, & de notre pur mouvement nous nommons, établiſſons & conſtituons par les Préſentes, pour les conſidérations ſuſdites, le ſuſmentionné Clément Cotterell *dans l'office & emploi de Grand-Portier:*

Pour occuper, exercer & jouïr de ladite Place & emploi de premier ou Grand-Portier, par ledit Clément Cotterell, *ou par ſes Délégués, pendant le tems de la vie naturelle dudit* Clément Cotterell;

Et de plus nous, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement & pour les conſidérations ſuſdites, avons donné

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. I.

given and graunted, and by theis Preſentes, for Us our Heires and Succeſſors, doe give and graunt to the ſaid *Clement Cotterell* all Fees Ptofits Advantages Allowaunces Rewardes Preheminences Commodities and Emoluments whatſoever to the ſaid Office of Groomeporter or Groomeporterſhippe appertaining or belonging, or uſed, accuſtomed or knowne to be belonging to the ſame, and which hereafter to the ſaid Office ſhall or may in any wiſe appertaine or belonge.

To have perceave and take the ſaid Fees, Advantages, Allowances, Proffits, Rewardes, Preheminences, Commodities and Emoluments aforeſaid, to the ſaid *Clement Cotterell* his Deputie and Deputies, Aſſigne and Aſſignes, from the tyme of the Death of *Henry Cornewallis* our late Groomporter, for and during the natural Life of the ſaid *Clement Cotterell*, without Accompt or any other thinge to Us our Heires or Succeſſors to be made rendred or yielded therefore, in as large and ample manner and forme, as *Edward Cornewallis*, *Frauncis Cornewallis*, *Thomas Cornewallis*, *Sir Thomas Cornewallis*, or the ſaid *Henry Cornewallis*, or any other Perſon or Perſons have heretofore had, uſed, occupied or enjoyed the ſame.

And whereas great Abuſes and Miſdemeanors are dayly committed in common Bowling Allies, Diceing Houſes, and Tennis Courtes, which are erected and frequented by many Perſons of mean Quallitie, who by our Lawes ought not to keep or uſe any
*XVII. 237. ſuch * Places; and yet foraſmuch as that ſuch Places may be tollerated for the honeſt and reaſonable Recreation of good and civile People, who by their Qualitie and Abilitie may lawfully att convenient tymes uſe the ſame, ſo as good Order be kept in the ſaid Places:

And for that the *Groomeporters* of our Houſhold have allwaies had an Overſight and Care that no falſe Dice or other Deceiptes ſhould be uſed in gameing, and have allwaies bene the Judges of all Controverſie happening amongſt Gameſters, as well within our Howſes as elſewhere throughout this our Realme of England as matter incident and appertayning to their Office:

And for that our ſaid *Groomeporters* have bene heretofore tollerated, as well by our noble Progenitors, as by our ſelves, to maintain and keep Cards, Dice, Bowling Allies, Bowling Places, Tennis Courts, and ſuch like Places of honeſt Recreation, and to have an Overſight, and that no falſe Dice or other Deceiptes be uſed in gameing, as by ſeverall Letters Patentes heretofore thereof to them made may appeare:

Now know ye further that we, for the Conſiderations aforeſaid, of our eſpeciall Grace, certaine Knowledge, and meer Motion, have given granted authorized and licenſed, and by theis Preſentes for Us our Heires and Succeſſors, do give and graunt unto the ſaid *Clement Cotterell* for the Term of his Life, ſole Power and Authoritie to appoynt, aſſigne, nominate and licenſe ſuch Perſons as he ſhall think good to have maintain and keep, within the ſeverall Places hereafter mentioned and not elſewhere, the ſeverall nombers of Bowling Allies, Tennis Courtes, and ſuch like Places of Honeſt Recreation, as are likewiſe in theis Preſentes hereafter perticulerly mentioned, ſett down and appoynted and not above;

Videlicet,

Within our Cities of *London* and *Weſtmynſter* and the Suburbes of the ſame, *fower and twentie bowling Allies*,

And in our *Borough of Southwarke*, *fower*,

And in the Pariſh of *Saint Katherines*, *one*,

And in the Towns of *Lambehith* and *Southlambehith*, *twoe*,

In *Shoreditch*, *one*,

And in every other *Borough*, *Towne*, *Village* or *Hamlett*, within twoe Miles of the Cities of *London and Weſtminſter*, *one Bowling Alley*,

And likewiſe within the ſaid Cities of *London and Weſtminſter*, and in any place or places within two Miles of the ſaid Cities, *fowerteene Tennis Courtes*;

And alſoe to have maintaine and keep play at Dice and Cardes in *Forty Taverns* or *Ordinaries* within the ſame Cities, or two Miles thereof, where the ſame Play may be moſt conveniently uſed for the honeſt and reaſonable Recreation of good and civill People, whoe for their Qualitie and Abilitie may lawfully uſe the Games of Bowling, Tennis, Dice, Cardes, Tables, Nineholes, or any other Game hereafter to be invented.

And that our ſaid *Groomerporter*, by all goode wayes and meanes ſhall take order and have the Care and Overſight that no *Dicemaker* ſhall make or ſell any falſe Dice, or ſuffer any to be ſould nor uſed in gameing in the ſaid Places tollerated, nor elſewhere within this our Realme of England.

And our Will and Pleaſure is, and we do ſtraitly chardge and commaund by theis Preſentes, that all common Bowling Allies, and all Howſes and Places of common Bowling, Diceing and Carding Places, and Games at Bowles, Dice, Cardes, Nyneholes, or at any other Game hereafter to be invented within the ſaid Cities of *London* and *Weſtminſter*, or twoe Miles thereof, other then ſuch as ſhall be kept by our ſaid *Groomeporter* his Deputies, Officers and Servauntes, according to the Tenor and Effect of theis our Letters Patentes, ſhall from henceforth be utterly ſuppreſſed and putt downe.

And wee will appoint and ordain by theis Preſentes, for Us our Heires and Succeſſors, that all and every the ſaid Aſſignements, Nominations and Licences be made by writeing Tripertite indented, between the ſaid *Clement Cotterell* or his Aſſignes on th'one Part, and the ſaid Perſon or Perſons which ſhall be ſo aſſigned nominated and appoynted as aforeſaid, of th'other Part, and that everie of the ſaid Writing Tripertite ſhall be ſealed by everie of the Parties to the ſame, one Part whereof ſhall be and remaine with the ſaid *Clement Cotterell* his Deputies or Aſſignes or

donné & accordé, & par les Préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, nous donnons & accordons audit Clément Cotterell *tous les profits, avantages, récompenſes, privileges & émolumens quelconques apartenans audit emploi, ou qui ſont connus y appartenir, & leſquels pourront ci-après en dépendre.*

Pour recevoir & pour prendre leſdits profits, avantages, récompenſes & émolumens, pour le compte du ſuſmentionné Clément Cotterell, *de ſes Délégués ou Commis, depuis le tems de la mort de* Henri Cornewallis *notre dernier Grand-Portier, pour tout le tems de la vie naturelle dudit* Clément Cotterell, *ſans rendre compte d'aucune choſe à nous, nos Héritiers ni nos Succeſſeurs, de ce qu'il aura reçu, en la même maniere & auſſi amplement que cela s'eſt fait ci-devant à l'égard* d'Edouard Cornewallis, François Cornewallis, Thomas Cornewallis, le Chevalier Thomas Cornewallis, *ou ledit* Henri Cornewallis, *ou de telle autre Perſonne qui ait occupé cet emploi.*

Et d'autant qu'il ſe commet tous les jours de grands abus & de grandes malverſations dans les Allées de Boules publiques, Maiſons ou l'on tient Jeux de Dés & Jeux de Paume, qui ſont érigées & fréquentées par pluſieurs perſonnes de moyenne ſorte, à qui nos Loix ne permettent pas de tenir ou de fréquenter de tels Lieux; & cependant d'autant que de tels Lieux ſe peuvent tolérer pour ſervir de récréation honnête & raiſonnable à gens honnêtes & civiliſés, qui par leur condition & leurs moyens peuvent les fréquenter légitimement dans des tems convenables, pourvu que le bon ordre ſoit obſervé dans leſdits Lieux:

Et parce que les Grands-Portiers *de notre Maiſon ont toujours été chargés de prendre ſoin que de faux Dés & autres fourberies ne fuſſent pas employés au Jeu, & qu'ils ont toujours été les Juges de tous les différends qui ſont ſurvenus entre les joueurs, tant dans nos Maiſons qu'ailleurs par tout notre Royaume d'Angleterre, comme d'une choſe qui eſt du reſſort de leur emploi:*

Et parce qu'il a toujours été accordé ci-devant à nos Grands-Portiers, *tant par nos nobles Ayeux que par nous-mêmes, de tenir des Jeux de Cartes, de Dés, Allées de Boules & Jeux de Paume, & tels autres Lieux pour ſervir de récréation honnête, & d'en avoir l'inſpection, & de prendre ſoin que de faux Dés, ou autres fourberies ne fuſſent pas employés au jeu, comme il pourroit paroitre par pluſieurs Lettres patentes ci-devant à eux accordées à ce ſujet:*

Sachez préſentement de plus que nous, pour les conſidérations ſusdites, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné, accordé, autoriſé & licencié, & par les préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, donnons & accordons audit Clément Cotterell *ſeul, pour le terme de ſa vie, pouvoir & autorité d'établir, commettre, nommer & autoriſer les perſonnes qu'il trouvera bon, pour avoir & entretenir dans les divers Lieux ci-après mentionnés, & non ailleurs, les divers nombres d'Allées de Boules, Jeux de Paume, & de tous ſemblables Lieux, pour ſervir de récréation honnête, qui ſeront dans la ſuite de même particulierement mentionnés dans les préſentes, mis par écrit & nommés, & non au-de là;*

Savoir,

Dans nos Villes de Londres *& de* Weſtminſter, *& leurs Fauxbourgs*, vingt & quatre Allées de Boule,

Et dans notre Bourg de Southwark, quatre,

Et dans la Paroiſſe de Ste. Catherine, une,

Et dans les Villes de Lambehith & Southlambehith, deux,

Dans Shoreditch, une,

Et dans tout autre Bourg, Ville, Village *ou* Hameau, *dans l'eſpace de deux milles de nos Villes de* Londres *& de* Weſtminſter, *une Allée de Boule.*

Et de même dans leſdites Villes de Londres *& de* Weſtminſter, *& dans chaque Lieu ou Lieux dans l'eſpace de deux milles de ces Villes*, quatorze Jeux de Paume,

Comme auſſi pour avoir & entretenir des Jeux de Dés ou de Cartes, dans quarante Cabarets *ou* Ordinaires *deſdites Villes, ou dans l'eſpace de deux milles alentour, où leſdits Jeux pourront être le plus convenablement fréquentés pour ſervir de récréation honnête & raiſonnable, aux perſonnes honnêtes & civiliſées, qui par leur condition & leurs moyens peuvent légitimement jouer aux Jeux de Boule, de Paume, de Dés, de Cartes, de Trictrac, Trou-madame, ou à quelque autre Jeu qui ſera inventé dans la ſuite.*

Et que notre dit Grand-Portier *mettra ordre & aura ſoin qu'aucun faiſeur de Dés ne faſſe ou vende de faux Dés, ni ne ſouffrira que de pareils Dés ſoient vendus ou employés au Jeu dans leſdits Lieux tolérés, ou ailleurs, de notre Royaume d'Angleterre.*

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, & nous chargeons & commandons expreſſément par les Préſentes, que toutes les Allées de Boule publiques, & toutes Maiſons & Lieux où on joue aux Dés & aux Cartes, ou au Trou-madame, ou à quelque autre Jeu qui ſera inventé dans la ſuite, dans les Villes de Londres & de Weſtminſter, *ou dans l'eſpace de deux milles de ces Villes, autres que ceux qui ſeront entretenus par notre dit* Grand-Portier, *par ſes Délégués, Officiers & Serviteurs, conformément à la teneur & à l'effet de nos Lettres patentes, ſeront dès à préſent totalement ſupprimés & abolis.*

Et nous voulons & ordonnons par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que tous & chacuns deſdits Tranſports, Nominations & Licences ſoient faits par un triple Ecrit dentelé entre ledit Clément Cotterell, *ou ſes Commis d'une part, & la Perſonne ou Perſonnes qui ſeront commiſes, nommées & établies, comme il eſt dit, d'autre part; & que chaque portion du dit triple Ecrit ſoit ſcellée par chacune des Parties, & que l'une ſera & reſtera audit* Clément Cotterell, *ſes Délégués ou Commis ou quelqu'un d'eux, & l'autre ſera & reſtera à ladite Perſonne & Perſonnes qui ſeront*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1. * XVII. 238.

or any of them, and that one other Part ſhal be and remaine to and with the ſaid Perſon and Perſons ſo to be nominated appointed and aſſigned as is aforeſaid, and one other Parte * thereof ſhal be delivered by the ſaid *Clement Cotterwell* or his Deputies or Aſſignes, within eight Dayes after the ſealing thereof, if it be in the Term tyme, or within twenty Dayes if it be in the Vacation, into our high Court of Chauncerie there to remaine of perpetuall Recorde:

Provided alwaies that no ſuch Licence ſhal be graunted in Caſe where Licence ſhal be thought fitting to be graunted, but to ſuch Perſon as ſhall bring from the Deputie of the Warde, or Conſtable of the Precinct, or Churchwardens of the Pariſh, or one of them, where he ſhall dwell, and fower of the moſt ſubſtantial and well reputed Neighbours dwelling nigh the Place, a Teſtimoniall in Writeing, under their Handes or Signes, that he is a man of good and honeſt Converſation, and fit to diſcern of his Reſorters or Gueſtes; and to keep ſuch a Howſe; and ſhall alſo enter into ſufficient Recognizance to the uſe of Us our Heires and Succeſſors, that he ſhall not uſe, nor to his uttermoſt Power ſuffer to be uſed, any Coſnages, Fraude or Deceipt in Play in his Howſe or other Places whereby any of our Liege People may be deceived or defrauded; nor ſhall ſuffer any Apprentice or ſuſpected and ſuſpicious Perſon or Perſons to frequent his ſaid Howſe and Place, nor to uſe any kind of Betting there; nor ſhal ſuffer any kind of gameing or play to be uſed att all on the Sabboth Day, or in tyme of Devine Service, or in the Night tyme, or any other inconvenient or unfyttinge tyme.

And further we will, and, by theis Preſentes for Us our Heires and Succeſſors do graunt unto the ſaid *Clement Cotterell*, that theis our Letters Patentes, or the Inrollment of the ſame, ſhal be firm good and avayleable in the Lawe to the ſaid *Clement Cotterell* his Deputie and Deputies, Aſſigne and Aſſignes, againſt Us our Heires and Succeſſors, as well in all our Courtes as elſewhere, without any manner of Confirmation, Licence or Tolleration of Us our Heires and Succeſſors, by the ſaid *Clement Cotterell* his Aſſigne or Aſſignes or his ſufficient Deputie or Deputies, to be procured or obteyned;

Albeit no expreſſe mention be made of the Yearely Value or Certaintie of the Premiſſes, or of other the Guiftes or Grauntes of Us our Progenitors heretofore to the ſaid *Clement Cotterell* made, or a Statute made in *the three and thirtieth Year of the Reign of the late King Henry the eight*, intituled,

An acte for the Mayntenaunce of Artillerie, and debarring of unlawfull Games,

Or one other Act of Parliament made in the *ſecond and third* Yeares of the Raigne of the late *King Phillip and Queen Mary* made for the avoyding Licences of Howſes wherein unlawfull Games be uſed, or any other Acte, Statute, Ordinance, Proviſion, Proclamation, Reſtraint, or other Cauſe to the contrarie in any wiſe notwithſtanding.

Willing and ſtraightly chardging and commaunding our ſaid Officers, and all other our Miniſters and Subjectes, that they and everie of them do permitt and ſuffer the ſaid *Clement Cotterell* quietly and peaceablie to have hould uſe occupie and enjoy the ſaid Roometh and Office of *Groomeporter* or Groomeporterſhip, and all and ſinguler the Premiſſes aforeſaid, and to have perceive and take to his Uſe and Uſes the Fees Profittes Advantages Allowances Rewardes Preheminences Commodities and Emolumentes to the ſaid Office and Premiſſes appertaining and uſed to be taken as aforeſaid, according to the intent and effecte of this our Graunt;

And alſoe to admitt the ſaid *Clement Cotterell*, his Deputie or Deputies, Aſſigne or Aſſignes, to the ſaid Roome and Office of *Groomeporter* or Groomeporterſhipp, uppon the onely exhibiting or ſhewing of theis our Letters Patentes, without any further Warrant to be ſued out for the ſame, as they and every of them tender our Pleaſure, and will aunſwere to the contrarie at theire uttermoſt Perills.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the tenth Day of July.

Per Breve de Privato Sigillo.

ront ainſi nommées, établies & commiſes, comme il eſt dit; & la troiſieme portion ſera par ledit Clément Cotterell *ou par ſes Délégués, ou Commis, délivrée à notre haute Cour de Chancelerie, huit jours après qu'elles auront été ſcelées, ſi c'eſt dans le tems des Termes, ou vingt jours, ſi c'eſt dans le tems des Vacations, pour y rester enregiſtrées pour toujours.* Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Pourvu que toujours aucune telle Licence ne ſoit accordée, au cas qu'il ſoit trouvé à propos ou convenable de l'accorder, qu'à telle perſonne qui produira de la part du Député du Quartier, ou du Commiſſaire du Reſſort, ou des Marguiliers de la Paroiſſe, ou de l'un d'eux, où il habitera, ou de quatre voiſins, gens des plus riches & de bonne réputation demeurant près du Lieu, un Témoignage écrit, ſous leurs ſignatures ou cachets, qu'il eſt homme de bonnes & honnêtes mœurs, & propre à diſcerner ceux qui fréquentent ſa Maiſon, ou ſes Hôtes, & à tenir une telle Maiſon; & il paſſera auſſi une reconnoiſſance ſuffiſante, pour l'uſage de nous nos, Héritiers & Succeſſeurs, qu'il n'employera, & empêchera de tout ſon pouvoir qu'on n'employe dans ſa Maiſon ou autre Lieu aucunes filouteries, fraudes ou tromperies au Jeu, par où quelques-uns de nos Sujets pourroient être deçus ou trompés; ni ne ſouffrira qu'aucun Apprentif ou perſonne ſuſpecte & ſoupçonnée fréquente ſa dite Maiſon & place, ni y faſſe aucune ſorte de gageure; ni ne ſouffrira du tout qu'on joue aucune ſorte de Jeu le Dimanche, ou aux tems du Service divin, ou de nuit, ou dans tout autre tems non convenable.

Et de plus nous voulons, & par ces préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, accordons audit Clément Cotterell, *que ces Lettres patentes ou leur enregiſtrement, ſeront fermes, bonnes & valides pour ledit* Clément Cotterell, *ſes Délégués ou Commis, envers nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, tant dans toutes nos Cours qu'ailleurs, ſans qu'il ſoit néceſſaire que ledit* Clément Cotterell, *ſes Commis, ou Délégués, ſe procurent ou obtiennent aucune ſorte de confirmation, Licence ou permiſſion de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs;*

Quoique mention expreſſe ne ſoit faite de la valeur annuelle ou aſſurance des choſes ſuſdites, ou de quelques autres Dons ou Octrois accordés autrefois par nous ou par nos Ancêtres à l'emploi dudit Clément Cotterell, *ou d'un Statut fait dans la* trente-troiſieme année du Regne du feu Roi Henri huit, *intitulé*,

Acte pour l'entretien de l'Artillerie, & pour empêcher les Jeux illicites,

Ou d'un autre Acte du Parlement fait dans la ſeconde & troiſieme *année du Regne du feu* Roi Philippe & de la feue Reine Marie, *pour abolir les Licences pour les Maiſons dans leſquelles on jouoit des Jeux illicites, ou nonobſtant tout autre Acte, Statut, Loi, Proviſion, Proclamation, Reſtriction ou autre Cauſe en quelque ſorte à ce contraire.*

Voulant, chargeant & commandant expreſſément à noſdits Officiers, & à tous nos autres Miniſtres & Sujets, qu'eux & chacun d'eux permettent & ſouffrent audit Clément Cotterell *de tenir, garder, exercer, occuper & jouïr tranquillement & paiſiblement du dit Emploi & Place de premier ou* Grand-Portier, *& de toutes & chacunes des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, & de tenir, recevoir & toucher pour ſon uſage les profits, avantages, récompenſes, privileges & émolumens apartenans audit Office, & choſes ſuſdites, & qu'on avoit coutume de recevoir, comme il eſt dit, conformément à l'intention & à l'effet de cet Octroi;*

Comme auſſi d'admettre ledit Clément Cotterell, *ſes Délégués ou Commis, audit Emploi & Office de* premier ou Grand-Portier, *uniquement en produiſant & faiſant voir ces Lettres patentes, ſans ſolliciter de plus pour cet effet aucun autre Ordre, ſi eux & chacun d'eux font cas de notre bon-plaiſir, & ne veulent répondre du contraire à leurs plus grands pétils.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dixieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *Pardonatio ſpecialis de Matrimonio illicito.*

* XVII. 239. Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 14. *n.* 4.

REX, &c. omnibus, ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Humili nobis Petitione monſtravit dilectus Subditus noſter *Robertus Thorneton* de Eaſtnewton in Com. noſtro Eborum Armiger, quòd quædam *Hellena Tomlinſon* Vidua prætendens, licet minus verè, ipſum *Robertum* Matrimonium purum & legitimum per verba de præſenti ſecum dictâ *Hellenâ* contraxiſſe, præfatum *Robertum* coram venerabili Vero *Matheo Dodſworth* in Lege Baccalaureo, Reverendiſſimi in Chriſto Patris & Domini *Tobiæ Eborum Archiepiſcopi* Vicarii in Spiritualibus Generalis Deputato ſive Surrogato Patre dictæ *Hellenæ* convenit, & Legitimum in Causâ Matrimoniali contra eundem *Robertum* dedit in dictâ Curiâ Eccleſiaſticâ, ibidemque prædicto *Roberto*, per antedictum Judicem Surrogatum inhiberi & interdici fecit, nè, pendente Lite matrimoniali prædictâ, cum aliquâ aliâ Muliere, præterquam dictâ *Hellenâ*, Matrimonium contraheret, ſub Pœnâ Juris; Nihilominus tamen quod idem *Robertus*, poſt Reſponſum ſub virtute Juramenti ſui dicto legitimo præſtitum in quo expreſsè negavit aliquem Contractum matrimonialem, vel Tractatum ſuper Matrimonio inter ipſum & dictam *Hellenam* unquam interceſſiſſe, ſicut ſanâ Conſcientiâ negare potuit & poteſt, fretus conſcientiæ ſuæ teſtimonio, & metuens nè, dùm Lis juſto longius protraheretur, præſertim apud Judicem Patri agenti tam conjunctum, ipſe, Carnis ſtimulis impulſus, in gravius & deteſtabile Crimen Fornicationis ſive Incontinentiæ incurreret, contra Inhibitionem & Interdictum prærecitatum, Matrimonium inter *ipſum* & *Elizabetham Darley*, nunc Uxorem ſuam, per *Johannem Hedman* Clericum Comitatus Lincolniæ ſine Bannis aut Licentia ſolemnizari fecit, in præſentia *Johannis Eaſtofte* de Eaſtofte Armigeri, *Thomæ Eaſtofte* Generoſi, *Mariæ Eaſtofte*, & *Jane Marſhall* Comitatûs Eborum, *Roberti Pinder* Senioris, *Richardi Percie*, *Franciſci Holbech*, *Petri Spence*, *Georgii Gaythorne*, *Thomæ Kirton*, *Roberti Pinder* Junioris, *Annæ Pinder* & *Katherinæ Percie* de Comitatu Lincolniæ, unde & ipſe *Robertus*, & reliquæ prænominatæ Perſonæ, Cenſuras Eccleſiaſticas incurrerunt, & diverſis Pœnis & Pœnitentiis Eccleſiaſticis meritò debent ſubjacere, niſi Nos præmiſſis gratiam facere, & abolitionem noſtram Regiam indulgere, quod humillimis à nobis precibus contendunt, dignaremur.

Sciatis igitur quòd Nos, de Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

ribus noſtris, pardonavimus remittimus & relaxamus præfatis *Roberto Thorneton* & *Elizabethæ Darley*, partibus inter quas Matrimonium prædictum indebitè, ut præmittitur, fuit ſolemnizatum, & *Johanni Headman* Clerico, qui contra Jura & Sanctiones Eccleſiaſticas dictum Matrimonium ſolemnizavit ſive celebravit, reliquiſque ſupra nominatis, tam Viris quàm Fœminis, qui vel quæ eidem Solemnizationi interfuerunt, quocunque alio nomine, ſive quibuſcunque aliis Cognominibus ſive Additionibus Nominum ſive Cognominum, Loci vel Locorum, prænominatæ Perſonæ omnes & ſingulæ cenſeantur vocentur ſive nuncupentur, aut nuper cenſebantur vocabantur vel nuncupabantur omnia & ſingula Crimina Tranſgreſſiones Offenſiones Præſumptiones & Contemptus, prædictam Solemnizationem & Celebrationem illicitam Matrimonii inter eoſdem *Robertum Thorneton* & *Elizabetham Darley* reſpectivè concernentia ante Datam Præſentium commiſſa facta & perpetrata, per perſonas prædictas, ſeu aliquam earum, ſive in ſolemnizando & celebrando Matrimonium prædictum, ſive in ſolemnizari & celebrari procurando, ſeu eidem intereſſendo, ac omnes & omnimodas Sectas & Cauſas Sectarum pro eisdem, quarum cognitio ſpectat ad Forum Eccleſiaſticum, aut quæ examinabilia & determinabilia exiſtunt in aliquâ Curiâ Chriſtianitatis, ſeu coram aliquo Judice Eccleſiaſtico, ſive quibuscunque Commiſſionariis Eccleſiaſticis infra Regnum noſtrum Angliæ:

Necnon omnes & ſingulas Impetitiones, Pœnas corporales, publicas Pœnitentias, Cenſuras, Summonias, Excomunicationis aut Suſpenſionis Punitiones & Pœnalitates quaſcunque pro iiſdem Criminibus, Tranſgreſſionibus, Contemptibus ſive Offenſis, aut

* XVII. 240.

* ratione eorundem, in aliquo tangentibus vel concernentibus Præmiſſa ſeu eorum aliquod.

Volentes & mandantes quòd prædictus *Robertus Thorneton*, *Elizabetha Darley*, *Johannes Headman* Clericus, & cæteri prænominati Delinquentes ullo modo, occaſione Præmiſſorum, per Nos Hæredes vel Succeſſores noſtros, nec per aliquos Officiarios ſive Miniſtros alioſve Subditos noſtros Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum vel eorum aliquem, in aliquibus Curiis noſtris Eccleſiaſticis infra Regnum noſtrum Angliæ non moleſtentur implacitentur inquietentur vel in aliquo graventur, nec eorum aliquis vel aliqua implacitetur moleſtetur vel gravetur. Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Et ulterius, tenore Præſentium, inhibemus & inhiberi volumus omnibus & ſingulis Judicibus Eccleſiaſticis, & præſertim *Archiepiſcopo Eboracenſi*, ejuſque Vicario in Spiritualibus Generali aliiſque Commiſſionariis ſeu Surrogatis, Conſiſtorio Eboracenſi Jus dicentibus, quòd ipſi & eorum quilibet, ab omni ulteriore Proceſſu in & circa Præmiſſa, contra & adverſus præfatos *Robertum Thorneton*, *Elizabetham Darley*, *Johannem Headman* Clericum, cæteroſque qui præfato Matrimonio interfuerunt, deſiſtant & ſuperſedeant: Nolentes quòd Partes prænominatæ, aut earum aliquæ, in & circa Præmiſſa, per aliquem vel aliquos, & præſertim in Foro Eccleſiaſtico Eboracenſi Jus dicentes, moleſtentur inquietentur vel in aliquo graventur.

Volumus denique & mandamus omnibus & ſingulis Judicibus noſtris & Commiſſionariis Eccleſiaſticis, quòd quaſcumque Excommunicationis vel Suſpenſionis Sententias contra Partes prænominatas, vel earum aliquam, occaſione tantùm Præmiſſorum latas denunciatas aut promulgatas, relaxerit aut relaxare faciant, easdemque Partes à dictis Sententiis Excommunicationis vel Suſpentionis relaxatas & abſolutas fuiſſe & eſſe publicè declarari & denunciari faciant, & eorum quilibet faciat prout moris eſt.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo tertio Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Commiſſio pro Alano Appeſley Milite & aliis ſuper Reventionibus Coronæ melius ſtabiliendis.

Commiſſion pour le Chevalier Alain Appeſley & autres, pour mieux établir les Revenus de la Couronne.

Ann. D. 1620. Pat. 18. J. 1. p. 20. m. 1.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To our truſtie and welbeloved,

Sir Allen Appeſley, Knight Lieuteriante of our Tower of London,

Sir Gyles Mompeſſon, Knighte,
Sir Frauncis Blundell, Knighte,
Sir Henry Spiller, Knighte,
Robert Pye, Eſquire,
And,
Chriſtopher Vernon, Gentleman,
Greetinge,

Whereas, in and by our Letters Patents or Commiſſion, ſealed with our Great Seal of England, bearing Date at *Weſtminſter the twoe and twentith Daye of June in the eighteenth Yeare of our Raigne of England*, directed to our right truſtie and right welbeloved Councellor, *Frauncis Lord Verulam*, Lord Chancellor of England,

And to our righte truſtie and righte welbeloved Cooſens and Councellors,

William Earle of Pembroke, Lord Chamberlayne of our Houshold,

Thomas Earle of d'Arundell,

And to our righte truſtie and righte welbeloved Councellor,

John Lord Digbye, our Vicechamberlayne of our Houſhold,

And to our righte truſtie and righte welbeloved Councellors,

Sir Robert Naunton, Knighte one of our principall Secretaries of State,

Sir Fulke Grevill, Knighte Chauncellor and Undertreaſorer of our Exchequer,

Sir Julius Cæſar, Knighte Maiſter of the Rolles,

Sir Edward Cooke, Knighte,

And *Sir Lyonell Cranfeild*, Knighte Maiſter of our Court of Wardes and Lyveries;

We did appointe them to be our Commiſſioners, and did thereby give unto them divers Powers and Authorities, as well for the demiſeing of our Royalties, Caſualtyes and Caſuall Profittes, and other thinges mentioned in our ſaid Letters Patents or Commiſſion, as alſo for the better ſetting of our Revenewe to be thereafter more ſecurely aunſweared then it had been * in tymes

* XVII. 241.

paſt, and for the abridging of the ſuperfluous nomber of Officers, and cuttinge of all unneceſſary Charge imployed and expended in bringing in of the ſame, and doeing of other things mentioned in the ſaid Letters Patents or Commiſſion;

Nowe,

Foraſmuch as our ſaid Commiſſioners, in Reſpect of theire contynuall ymployemente in matters of State and other our weighte Affayres, cannot ſo often attend the Execution of the ſaid Commiſſion as may bring our ſaid Service to effecte with ſuch Conveniency and Expedition as the Weighte and Neceſſitye thereof requireth, unles our ſaid Comiſſioners may bee furthered and aſſiſted therein by ſome Perſons of Underſtanding, Diligence and Truſte, to whom wee may committe the Labour Care and Paynes of finding out, diſcovering and prepareing of all thinges by our ſaid Commiſſion appointed to be executed, and to preſent their Labours and Indeavours to our ſaid Commiſſioners, whoe may thereby bee inabled with leſſe Intermiſſion of our greateſt Affayres to proceed to execution of our ſaid Commiſſion, and to the full and abſolute ſetlinge of all ſuch thinges as are thereby appointed, accordinge to the Power thereby given to them.

Knowe yee therefore that we repoſing aſſured Truſt and Confiden-

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A nos fideles & bien-aimés*,

Le Chevalier Alain Appeſley, *Gouverneur de notre Tour de Londres*,
Le Chevalier Gilles Mompeſſon,
Le Chevalier François Blundell,
Le Chevalier Henri Spiller,
Robert Pye, *Ecuyer*,
Et,
Chriſtophle Vernon, *Gentilhomme*.
Salut.

D'autant que, par nos Lettres Patentes ou Commiſſion, ſcellées de notre grand Sceau d'Angleterre, datées de Weſtminſter le vingt & deuxieme de Juin de la dix-huitieme année de notre regne d'Angleterre, *adreſſées à notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller*, François Lord Verulam, *Lord Chancelier d'Angleterre*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés, *Couſins & Conſeillers*,
Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,
Thomas Comte d'Arundell,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,
Jean Lord Digbye, *notre Vice-Chambellan*,
Et à nos très fideles & très bien-aimés Conſeillers,
Le Chevalier Robert Naunton, *un de nos principaux Secretaires d'Etat*,
Le Chevalier Foulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,
Le Chevalier Jules Cæſar, *Garde Rôle*,
Le Chevalier Edouard Cooke,
Et le Chevalier Lionell Cranfeild, *Maitre de notre Cour de la Garde-Noble, & des Penſions*,

Nous les nommames pour être nos Commiſſaires & leur donnames par ces Lettres Patentes divers pouvoirs & autorités, tant pour affermer nos droits & profits caſuels, & autres choſes mentionnées dans nos dites Lettres Patentes ou Commiſſion, que pour mieux établir notre revenu, pour qu'il fût dans la ſuite plus ſurement adminiſtré qu'il ne l'a été par le paſſé, & pour diminuer le nombre ſuperflu d'Officiers, & retrancher tous les fraix inutiles, employés à le faire rentrer, & pour faire les autres choſes mentionnées dans leſdites Lettres Patentes ou Commiſſion;

Preſentement,

D'autant que noſdits Commiſſaires, eu égard à leurs occupations continuelles pour les affaires d'Etat & autres affaires importantes, ne peuvent pas vaquer auſſi ſouvent qu'il eſt requis, à l'exécution de notre dite Commiſſion, pour effectuer notre dit Service, avec toute l'exactitude & l'expédition que ſon importance & la néceſſité le requierent, à moins que nos dits Commiſſaires n'y ſoient aidés par quelques Perſonnes entendues, diligentes & fideles, à qui nous puiſſions confier le travail, les ſoins & les peines pour trouver, découvrir & préparer toutes les choſes que nos Commiſſaires ont ordonné d'exécuter, afin de préſenter ce qu'ils auront fait à noſdits Commiſſaires, qui pourront être mis par-là en état avec moins d'interruption de nos plus importantes affaires, de paſſer outre à l'exécution de notre dite Commiſſion & à l'entier & parfait établiſſement de toutes les choſes qui y ſont ordonnées, conformement au pouvoir qui leur eſt accordé par la Préſente.

Sachez pour cet effet, que nous repoſant & confiant ſur l'expé-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

fidence in the Experience, Discrecion and Circumspection of you the said *Sir Allen Appesley*, *Sir Gyles Mompesson*, *Sir Francis Blundell*, *Sir Henry Spillar*, *Robert Pye* and *Christopher Vernon*, have alligned and appointed you to be our Commissioners, and we do hereby give and graunt unto you, or any three or more of you, full Power and Authoritye from tyme to tyme, by all good ways and means you may, to discover and find out, according to some fit estimate and proportion the Values of all and singuler the Fynes as well of Freeholders as Coppiholders upon Alyenation, Surrender or Discent, Herriotts, Releeises, Eschaetes, Perquisitts and Profittes of Courtes, Wayses, Estrayes, Goods and Chattells of Felons, ariting and groweing due to Us, as well within our Honors, Lordshippes, Castles, Mannors, Possessions and Hereditaments, as elsewhere within this our Realme of England and Domynion of Wales, and being within the Survaye of our Court of Exchequer, to what Value the same do or may amounte, *communibus Annis*, or otherwise, and also to consider and advise of meete Rentes, Ymprovements, and fitt Cautions, Covenants and Conditions, upon which the same may be demised and lett to farm for our best Benefitte and Avayle, and also to commune and treat with such Person and Persons to whom you shall thincke fitt, the same Fynes, Herriotts, Releeises, Escheats, Perquisittes, and Proffittes of Courts, Waises, Estrayes, Goodes and Chattles of Felons, may be demised, for and concerning Leases and Demises to be thereof made unto them, att uppon and under such Rentes Improvements Covenants Cautions and Conditions, and according to the Purport and true Intent of the said former Commission before mentioned, and thereuppon to certifye to our said principall Commissioners named and authorized in or by our said other Commission before mentioned, your whole Doeinges and Proceedinges, to the end that, uppon mature Consideration thereof, or of any other or further Matter, Thinge or Circumstance, they may as just Cause shall require, and as they, or any such fower or more of them, as in the said Commission is appointed, shall thinck meet, proceed to the making and concluding of full and absolute Bargaines, Contracts, Grauntes, Demises and Leases according to the Purporte of the said former Commission to them directed.

rience, la prudence, & la circonspection de vous ledit Chevalier Alain Appellye, le Chevalier Gilles Mompesson, le Chevalier François Blundell, le Chevalier Henri Spillar, Robert Pye & Christofle Vernon, *vous avons commis & nommés pour être nos Commissaires, & nous vous donnons & accordons par ces Présentes, ou à trois ou un plus grand nombre de vous, plein-pouvoir & autorité non seulement de découvrir de tems en tems, par tous les bons moyens que vous pourrez, suivant quelque bonne estimation & proportion, les prix de tous les reliefs, tant de ceux qui ont des Terres qui relevent, que de ceux qui en ont de franc Alleu sur des Alienations, Résignations ou Titres d'Héritages, & des Hériots, Reliefs, Biens échus par Droit d'Aubaine, Emolumens & Profits des Cours, Epaves, Choses égarées, Biens & Meubles de coupables de mort qui nous reviennent & nous sont dus, tant dans nos Seigneuries, Châteaux, Fiefs, Possessions & Héritages, qu'ailleurs dans notre Royaume d'Angleterre & dans le Pays de Galles, & en ce qui est du département de notre Cour de l'Echiquier, à quels prix cela peut monter* communibus annis, *ou autrement; & de faire aussi attention & d'aviser aux Revenus & Augmentations, & bonnes Précautions, Conventions & Conditions auxquelles ces choses seront baillées ou données à terme pour notre meilleur avantage; comme aussi de conferer & de traiter avec les Personnes auxquelles vous trouverez à propos que ces Revenus, Hériots, Reliefs, Biens échus par Droit d'Aubaine, Emolumens & Profits des Cours, les Epaves, Choses égarées, Biens & Meubles des criminels, soient donnés à ferme, pour les Baux qui leurs en seront faits selon les Revenus, Augmentations, Précautions, Conventions & Conditions, & conformément au dessein, & à la vraie intention de ladite précédente Commission ci-devant mentionnée; & de déclarer là-dessus à nosdits principaux Commissaires, nommés & autorisés par cette Commission, tous vos faits & procédures, afin qu'après l'avoir murement considéré, ou toute autre matiere, chose ou circonstance, ils puissent lorsqu'un juste sujet l'exigera, & lorsqu'eux ou quatre ou plus d'entre eux, comme il est prescrit dans ladite Commission, le trouveront à propos, procéder à faire & à conclure pleins & absolus Accords, Contracts & Baux, conformément au but de ladite précédente Commission à eux adressée.*

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

And we do also by theis Presents require and commaunde, and give Power and Authoritye unto you, or any three or more of you as is aforesaid, as well by viewe of any Recordes Rolles Evidences or Writinges, as by any other waies or meanes whatsoever, to informe your selves of all the Mannors Landes Tenements or other Hereditaments belonginge to Us within the Survey of our said Exchecquer, whereof the Rents Yssues and Profitts are committed to the Collection bringinge in or Receipt or Oversighte of any private or particuler Surveyors Bayliffes Collectors particuler Receivors or Officers, and not within ymmediate Chardge or Receipte of the Generall Receivors of the severall Counties of this our Realme of England and Domynion of Wales; and what yearelie Fees or other Allowances are paide and allowed to the said Surveyors Bayliffes Collectors perticuler Receivors and Officers of such Possessions, and thereuppon to consider of, proposse and * sette down by what waies and meanes the said Rentes Yssues and Proffittes, now in the Chardge Collection or Oversighte of the said Surveyors Bayliffes Collectors particuler Receivors and Officers of the saide Possessions, may bee reduced into the immediate Chardge of the Generall Receivors of the said Counties respectively, or paide ymmediatelie into the Receipte of the Exchecquer, or by such other safe and convenient waies as shall stande with the Presidente of former Tymes, or otherwise as shall bee mosste conveniente for our Service may bee broughte into our Receipte for our best Ease and Profitt; And to certifie your Doeinges and Proceedings in all and every the Premisses to our said principall Commissioners, authorised by our said former Commission, to the ende that they, or any suche fower or more of them as is aforesaide, may take due and mature Consideration thereof, and maye cause the same wayes and meanes to bee putt in full and exacte execution, if they shall soe thinke it meete, and may alsoe give order for dischardginge of such of the said Fees or Allowances heretofore paide and allowed to the Surveyors Bayliffes Collectors, perticuler Receivors, and Officers of the saide Possessions, at suche meete tymes, and in suche manner and forme, as to our said principall Commissioners, or any suche fower or more of them, shall be thought meet, according to the tenor of their said Commission.

* XVII. 242.

Et nous requérons & commandons aussi par ces Présentes, & donnons pouvoir & autorité à vous ou à trois ou plus de vous, comme il est dit, de vous informer vous-mêmes tant par l'examen de tous Journaux, Mémoires, Preuves & Ecrits, que par toutes sortes d'autres moyens, de tous Fiefs, Terres, Maisons ou autres Héritages nous appartenant dans le département de notre dit Echiquier, dont les rentes, revenus & profits sont remis à la collecte ou recette, ou aux soins de quelque Inspecteur particulier, Baillifs, Collecteurs, Receveurs ou Officiers propres, & non point à la charge immédiate, ou à la Recette des Receveurs généraux des diverses Provinces de ce Royaume d'Angleterre & du Pays de Galles, & de voir quels salaires ou apointemens annuels on accorde aux dits Inspecteurs, Baillifs, Collecteurs, Receveurs & Officiers particuliers de ces Biens, & sur cela d'examiner, voir & mettre par écrit, par quels moyens ces Rentes, Revenus & Avantages qui sont reçus à présent par lesdits Inspecteurs, Baillifs, Collecteurs, Receveurs & Officiers particuliers desdits Biens, pourroient être remis à la charge immédiate des Receveurs généraux de ces Provinces respectives ou payées incessamment, à la Recette de l'Echiquier, ou par quelque autre voye sure & commode qui convienne avec les exemples du tems passé, ou autrement comme il sera le plus convenable pour notre service, ou comment on pourroit les faire entrer le plus commodément, & avec le plus de profit dans notre Recette; & de déclarer vos faits & procédures, dans toutes & chacunes des choses ci-dessus mentionnées, à nosdits principaux Commissaires autorisés par notre dite précédente Commission, afin qu'eux, ou quatre ou plus d'entre eux, comme il est dit, puissent le considérer duement & murement, & faire que ces mêmes moyens soient pleinement & exactement mis en exécution, s'ils le jugent ainsi à propos, & puissent aussi donner des ordres pour casser ceux de ces salaires & appointemens que l'on a payés & accordés ci-devant, aux Inspecteurs, Baillifs, Collecteurs, Receveurs & Officiers particuliers de ces Biens, en tel tems convenable & en telle maniere & forme, que vous nosdits principaux Commissaires, ou quatre ou plus de vous, le jugerez à propos, conformément à la teneur de leur dite Commission.

And whereas, in the tyme of the Raigne of the late *Queen Marye sometyme Queene of England*, it was uppon Advice and Consultation of the Lords and others of the Privye Councell thought meet and necessary, that the Use and Imployment of the Generall Receivors of her Revenue might bee altogeither spared, and the Chardge translated to the Sheriffes of the severall Countyes of this Realm; or that there should be no more Receivors or other Officers then were needful, and the superfluous Chardge, as well uppon the Land chardged as otherwise allowed in Fees and Chardges of Ridinges and such like, should be discharged, and yet nevertheles since that tyme not only the nomber of the said generall Receivors are increased, but the Chardge of Auditts and Rydinges still contynued, wherein we have great Cause, so farr as may stand with Conveniency, to seek Ease and Abatement of Chardge;

Et d'autant que pendant le regne de la feue Reine Marie *ci-devant* Reine d'Angleterre, *il fut trouvé bon & nécessaire, sur l'avis des Lords & autres du Conseil privé, que l'on pourroit entierement se passer de l'usage & de l'emploi des Receveurs généraux de son Revenu, & transférer cette charge aux Sherifs des diverses Provinces de ce Royaume, ou qu'il n'y eût pas plus de Receveurs ou autres Officiers, qu'il ne seroit nécessaire, & que tant la dépense superflue à la charge du Pays, que les émolumens & les fraix que l'on accordoit d'ailleurs en voitures, ou chevaux de louage & autres choses semblables seroient suspendus; & que néanmoins depuis ce tems-là le nombre des Receveurs généraux non seulement s'est augmenté, mais que les fraix des auditions & des voitures ont encore subsisté; en quoi ayant aussi grand sujet, pour autant qu'il est convenable, de chercher du soulagement & la diminution des dépenses:*

We do therefore require and commaund, and give full Power and Authoritye to you our said Commissioners, or any three or more of you, to take into your Considerations the Resolutions uppon theis Pointes prescribed in the tyme of the said late *Queen Marye*; and uppon deliberate Consideration thereof had, we do hereby further require and give Power and Authoritye unto you, or

C'est pourquoi nous requérons & commandons, & donnons plein-pouvoir & autorité à vous nosdits Commissaires, ou à trois ou plus de vous, d'examiner les Résolutions prescrites sur ces points du tems de ladite feue Reine Marie, *& après que vous aurez murement délibéré sur ce sujet, nous vous requérons par les Présentes & vous donnons pouvoir & autorité, ou à trois ou plus de vous, de faire atten-*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

or any three or more of you, to conſider and adviſe what Courſes Waies and Meanes are moſt fitt to be uſed for the reduceing and immediate bringing in of ſo much of our ſaid Revenewe of our Caſtles, Honors, Lordſhippes, Mannors, Lands, Tenements and Hereditaments, as conveniently may be, to be payd ymmediatlie into the Receipte of the Exchequer, or whereby the ſaid Revenewe may bee otherwiſe ſafely diſpoſed of to be brought in for our beſt Eaſe and leaſt Chardge, and the Nomber of the ſaid Generall Receivors may be taken away or at leaſt abridged;

And alſo by what good meanes the Chardge now uſed to be expended uppon Rydinges and Audytts may be abated? ſo as we may be acquitted of all unneceſſary Chardges in bringinge in the ſaid Revenue according to the Proviſion of former tymes, and as neer as may be to the auncient Courſe of our Exchequer, and thereupon to make Certificate to our ſaid principall Commiſſioners authorized by the ſaid former Commiſſion of your whole Proceedings heerein, that thee ſame maye be put in Execution if our ſaide Commiſſioners ſhall thinck yt fitt.

And whereas alſo we did, by our ſaid Letters Patents or Commiſſion, give full Power and Authoritye unto our ſaid principall Commiſſioners therein named, or any ſuch fower or more of them as is aforeſaid, as well by Examination of any Witnes or Witneſſes, or other Perſon or Perſons, uppon Oath or without Oath, and by View of any Rentalls, Court Rolls, Surveys, Books, Writings, Records, Accompts, Declarations of Accompts, or other Evidences, or by any other Wayes or Meanes which to them, or any ſuch fower or more of them as ys aforeſaid, ſhould be thought convenient to enquire, ſearch, diſcover and find out what Spoyles and Waſts of Wood had been at any tyme before the Date of the ſaid Commiſſion made in any of our Forreſtes, Chaces, Parkes, Landes, Groundes or * Poſſeſſions? and what Encrochements had been made uppon

* XVII. 243.

any our ſaid Landes or Poſſeſſions? what Demeaſnes of or belonging to our Crown had been unduly and without good Warrante converted into Coppyhouldes of Inheritance? what Fynes of Coppyholders which were or ought to have been uncertaine had been made or allowed to be certaine? What Landes that had been in Chardge had been turned into Concealements? What Decayes of Rents had been allowed? Wat Penſions or Annuityes had been contynued and paid when they oughte not to have been paid, and how long the ſame were ſo contynued? What Arrerages and Supers were then behind unpayde and remayning unanſweared unto Us and who ought to be chardged or are chardgeable with the Payment of the ſame Arrerages and Supers? And alſo what other Deceiptes, Corruptions, Negligences or other unjuſt or undue meanes or unwarrantable Actes had been uſed, committed, done or putt in Practice in the Offices, of our Remembrancer, the Lord Treaſurers Remembrancer, the Clerk of the Pipe, or in any other Office within our ſaid Courte of Exchequer, tending to the diminiſhing withdrawing preventing diſchardging concealing or withhoulding from Us any Rights, Duties, Sommes or Money or Profits belonging to Us, or to the divertinge or altering our Eſtate, Right or Title in any wyſe touchinge or concerninge the Premiſſes? and by whome, and in whoſe Default, and with whoſe Conſent, Privitye or Procurement, and for whoſe Benefitt, Advantage and Avayle the ſame were or had been done? And what had been or then was the true and juſt yearely Value or other Value of the Premiſſes ſo diminiſhed, withdrawne, prevented concealed, diſchardged, withhoulden, diverted or altered? And what Damage the ſame had been unto us? And what Benefitt or Advantage any other had made thereby? And of all and everie other Matter, Circumſtance and Thing in any wiſe concerning the Premiſſes, as to our ſaid principall Commiſſioners, or any ſuch fower or more of them as is aforeſaid, ſhould be thought convenient;

And likewiſe to conſider and finde out by what juſt lawfull honorable and due meanes and waies Satisfaction may be made unto Us concerning the Premiſſes, and our former Eſtate, Right and Title to ſuch of the Premiſſes, as had been diverted, withdrawne or altered, might be reſtored and reduced?

Know ye further that We, do herein alſo give full Power and Authority unto you, or any three or more of you as ys aforeſaid, by all or any of the wayes or meanes aforeſaid, to examine, ſearche, diſcover and find out all and everie or any of the ſaid Offences, Matters, Premiſſes and Thinges whatſoever, and all Circumſtances concerning the ſame, in as ample manner as our ſayde principall Commiſſioners, by Vertue of the ſaid Commiſſion herein firſt mentioned, may, might or ought to do in every Reſpect concerning the ſaid Examination and Diſcovery thereof and preſcribing Waies and Meanes for Satisfaction for the Offences and reduceing our Title ſo as aforeſaid altered, withdrawne or diverted and thereuppon to certifie your Doeinges and Proceedinges in the Premiſſes to our ſaid principall Commiſſioners, to the Intent they may proceed further therein as they ſhall think meet; nevertheles our Pleaſure is that you proceed not to any Examination upon Oath, but with the Allowance in writing of our ſaid principall Commiſſioners by the ſaid former Commiſſion authorized, or ſuch fower or more of them as aforeſaid.

And whereas we did in and by our ſaid Commiſſion, reciting further as therein is recited, require and comaund, and give Power and Authority unto them, or anye ſuche fower or more of them as is aforeſaid, to ſett down ſuch Orders Courſes Waies or Meanes as to them, or any ſuch fower or more of them, ſhould be thought meet, as well for the bringing into our Exchequer of all Rentalles, Court Rolles, Surveyes, Accomptes and Declarations of Accomptes of Receivors, Bayliffs, and other

attention & d'aviſer à la méthode, la maniere & les moyens qu'il ſera le plus à propos de mettre en uſage, pour réduire & faire entrer immédiatement autant des Revenus de nos Châteaux, Domaines, Seigneuries, Fiefs, Terres, Maiſons & Héritages, qu'il ſera aucunement poſſible, pour faire payer d'abord ces Revenus à la Recette de l'Echiquier, ou par où l'on en pourra diſpoſer ſurement, pour faire entrer ces Revenus à notre plus grand aventage & à moins de fraix, & que le nombre de ces Receveurs généraux ſoit mis à l'écart, ou pour le moins diminué.

Et auſſi par quels moyens la dépenſe qu'on a coutume de faire à préſent, en voitures & en auditions, pourra être rétranchée, en ſorte que nous puiſſions être exemts de tous les fraix inutiles pour faire venir ces Revenus, conformément à ce que l'on y avoit pourvu autrefois, & s'approcher autant qu'il ſe pourra de la méthode ancienne de l'Echiquier; & après cela de faire ſavoir par écrit à nos dits principaux Commiſſaires, autoriſés par la précédente Commiſſion, toutes vos procédures à cet égard, afin qu'elles puiſſent être miſes en exécution, ſi noſdits Commiſſaires le trouvent à propos.

Et d'autant que nous donnames auſſi par noſdites Lettres Patentes ou Commiſſion, plein-pouvoir, & autorité, à noſdits principaux Commiſſaires, qui y ſont nommés, ou à quatre ou plus d'entre eux, comme il eſt dit, de s'enquerir, de rechercher & de découvrir tant par l'examen des Témoins & d'autres perſonnes, ſous ſerment ou ſans prêter ſerment, que par l'inſpection de toutes les Liſtes des Rentes, les Terriers, les Arpentages, les Livres, Ecrits, Journaux, Comptes, Déclarationes des Comptes ou autres Témoignages, ou par quelques autres moyens qu'eux ou quatre ou plus d'entre eux, comme il eſt dit, trouveront à propos, quels dégats ou dépouilles de Bois ont été faits devant la date de notre Commiſſion, dans quelques-unes de nos Forêts, de nos Bois, Parcs, ſur nos Terres & dans nos Poſſeſſions; & quelles uſurpations on y a faites; quels de nos Domaines ou appartenances de notre Couronne ont été convertis injuſtement ou ſans un bon ordre ou garant en Terres qui relevent d'Héritage; quels Reliefs qui ont été & doivent être incertains, ils ont accordés comme fixes; quelles Terres qui ont été données à charge, on a changées en Recelés; quelles diminutions de rentes ont été accordées; quelles penſions ou rentes viageres on a payées lorſqu'elles ne devoient plus être payées, & combien de tems cela a duré; quels Arrérages & Reſtans ſont en arriere ſans être payés & qui demeurent ſans nous en rendre compte, & qui doivent être paſſés en ligne de compte avec les Arrérages & Reſtans; & encore quelles fraudes, corruptions, négligences & autres moyens injuſtes ou actions inſoutenables, ont été mis en uſage & en pratique dans leſdits Bureaux de notre Moniteur ou Secretaire, dans celui du Moniteur du Lord Tréſorier, dans celui du Secretaire du grand Rouleau, ou dans tous les autres Bureaux de notre dite Cour de l'Echiquier, pour diminuer, retirer, empêcher, acquitter, & cacher ou détenir quelques-uns de nos Droits, Redevances, ſommes d'Argent ou des Profits qui nous appartiennent, ou pour divertir & altérer notre Bien, notre Droit ou Titre touchant ou concernant en quelque maniere les choſes ci-deſſus mentionnées; & par qui, ou par la faute, l'aveu, participation ou entremiſe de qui, ou pour le profit ou l'avantage de quelles perſonnes ces choſes ont été commiſes; & quelle a été ou étoit alors la vraye & juſte valeur annuelle, ou la valeur des autres choſes ſuſdites ainſi diminuées, retirées, empêchées, cachées, acquittées, détenues, diverties ou altérées; & de quel préjudice cela nous a été; & quel eſt l'avantage ou le profit que d'autres en ont retiré; & de toutes les autres choſes, matieres & circonſtances qui regardent en quelque façon les affaires ſuſdites, ainſi que noſdits principaux Commiſſaires ou quatre ou plus d'entre eux le jugeront convenable:

Et de même d'examiner & découvrir par quelles voyes juſtes, légitimes & honnêtes, nous pourrions obtenir ſatisfaction ſur ces choſes; & par raport à notre Bien tel qu'il a été auparavant, & comment nous pourrions revenir & être rétablis dans notre Titre & Droit des choſes qui avoient été diverties, retirées ou altérées?

Sachez de plus que nous vous donnons auſſi par la Préſente plein-pouvoir, & autorité, ou à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, d'examiner, chercher & découvrir par toutes & par chacunes des voyes ou des moyens ſuſdits, toutes leſdites fautes, matieres & choſes quelconques, avec toutes leurs circonſtances, d'une maniere auſſi ample que noſdits principaux Commiſſaires ont pu ou ont dû le faire, en vertu de ladite Commiſſion ici dedans auparavant mentionnée, à tous les égards qui concernent ledit examen, & la découverte de ces choſes & l'ordonnance des moyens pour la ſatisfaction des fautes, & le rétabliſſement dans notre Titre qui a été altéré, détourné ou diverti, comme il eſt dit; & de donner enſuite avis de vos faits & procédures, touchant les choſes dont il a été parlé, à noſdits principaux Commiſſaires, afin qu'ils puiſſent y procéder de plus comme ils le trouveront à propos; néanmoins il eſt de notre bon-plaiſir, que vous ne procédiez pas à quelque examen ſous ſerment, qu'avec la permiſſion écrite de noſdits principaux Commiſſaires, autoriſés par ladite précédente Commiſſion, ou de quatre ou plus d'entre eux, comme il eſt dit.

Et d'autant que, par notre dite Commiſſion, mentionnant de plus comme il y a été mentionné, nous requimes & commandames, & leur donnames de plus pouvoir & autorité, ou à quatre ou plus d'entre eux, comme il eſt dit, de coucher par écrit les ordres, la méthode les voyes & les moyens qu'eux, ou quatre ou plus d'entre eux, jugeroient à propos, pour faire apporter dans notre Echiquier tous les Livres des Rentes, les Terriers, les Arpentages, les Comptes & les Eclairciſſemens des Comptes des Receveurs, Baillifs & autres Miniſtres,

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

ther Miniſters and Accomptants, as well which at the tyme of the making of the ſaid Commiſſion, as which at any tyme then after of right, and by the Lawes of our Realm, and the courſe of the ſaid Court of Exchequer, ought to be tranſmitted or brought into the ſaid Exchecquer, and for the Delivery of them into the Cuſtody of ſuch Perſon and Perſons to whom the Cuſtody thereof properly belongeth, and for the joyning of Tallies in the ſaid Exchecquer by our Receivors and other Accomptants, and that the ſaid Receivors might be ſworn * to their Accomptes as thentofore had been uſed: And alſoe for the doeing and performing of any other matter or thing whereby the ſaid Court of Exchequer might be reduced (as much as in them did lye) to the auncient and true courſe in all pointes, and Satisfaction made to Us of ſuch Rightes and other Duties as by the ſaid undue and unwarrantable courſes had been withdrawn from the Crown; Our further Will and Pleaſure is, and we do by theis Preſents give full Power and Authority unto you, or any three or more of you, from tyme to tyme to conſider and adviſe of ſuch Orders Waies and Means as you, or any three or more of you ſhall thinck meet, for bringing in the ſaid Rentalles, Court Rolles, Surveyes and Accomptes, and doeing any other of the Premiſſes laſt mentioned, leaving nevertheles the concluſion direction and putting of the ſaid Wayes and Meanes in Execution unto our ſaid principall Commiſſioners before mentioned, according to the Tenor of the Commiſſion to them graunted, uppon your Certificate to be made unto them in that behalf, ſo farre forth as ſhall appear unto them convenient.

* XVII. 244.

And to the end that no Perſon may have juſt cauſe to complayn or to be grieved at your Proceedinges in this behaulf, our Pleaſure ys, that when, and ſo often as any Examination of any Perſon or Perſons ſhall, by vertue of this Commiſſion, be taken uppon Oath, and then and ſo often, uppon Requeſt made by the Parties whom the ſame ſhall concern, you or any three or more of you as is aforeſaid, may examyne the ſame, or any other Perſon, either uppon Oath or otherwiſe uppon their Defence, if you upon due conſideration had ſhall thinck it juſt and fit: And theis our Letters Patents or Commiſſion, or the Inrollment or Exemplification thereof, ſhall be unto you and every of you a ſufficient Warrant and Diſchardg for the doeing and executing of all and ſinguler the Premiſſes according to the true intent and meaning of theis Preſents.

And, for the better help of you our ſaid Commiſſioners to proceed in the Execution of theis Preſents, Wee do hereby require chardge and command our Remembrancer of our Exchequer, the Lord Treaſurers Remembrancer, Clerkes of the Pipe, our Audytors, and other our Officers, their Deputyes and Clerkes, and every of them, that they and everie of them, ſhall and do from tyme to tyme, not only quietly and peaceably permit and ſuffer you our ſaid Commiſſioners, or any of you, or ſuch other Perſon or Perſons as ſhall under the Handes of any fower or more of our ſaid principall Commiſſioners be thereunto nominated and appointed, to ſearch in and thorough all or any Bookes Recordes or Writings in any of their ſeverall Offices and Cuſtody, for all ſuch matters as ſhall be neceſſary for the Explanation or Diſcovery of any thing tending to the Execution of this our Commiſſion, and to be further ayding and aſſiſting unto you, and them therein, but alſo from tyme to tyme, to make and write, or cauſe to be made and fair written, under the Hands of our ſaid Officers their Deputies or Clerks or ſome of them, and to deliver unto you our ſaid Commiſſioners or ſome of them, or to ſuch other Perſon or Perſons as aforeſaid for our Service heerein, true Coppies of all ſuch Records, Books, Entries or Writings, or of ſo much thereof, as by you our ſaid Commiſſioners or any of you, or by any other ſuch Perſon and Perſons as aforeſaid, to be nominated and appointed by our ſaid principall Commiſſioners, or any fower or more of them, ſhall be deſired and required, without payment of any Fees, Somme or Sommes of Money, for or in reſpect of the ſame.

And laſtly our Will and Pleaſure is, that this our Commiſſion ſhall contynue in force, and we do hereby authoriſe you our ſaid Commiſſioners, or any three or more of you, to proceed in the Execution thereof, and of all and every matter and thing therein conteined, from time to time as often as you, or any three or more of you, ſhall thinck convenient; albeit the ſame Commiſſion be not from tyme to tyme contynued by Adjornement.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the fifteenth Daye of July.

Per Breve de Privato Sigillo.

& de ceux qui en avoient à rendre, tant ceux que l'on devoit remettre au tems que s'eſt faite ladite Commiſſion, que ceux que l'on devoit remettre de Droit ſelon les Loix de ce Royaume, & ſelon l'ordre de la Cour de notre Echiquier, & les y porter pour les livrer entre les mains de ceux à qui il appartenoit proprement de les garder; & afin que nos Receveurs & autres Comptables joigniſſent ou ajuſtaſſent leurs Tailles à ladite Cour de l'Echiquier, & qu'ils puſſent y être reçus à ſerment ſur leurs comptes, ainſi que cela avoit été autrefois en uſage; comme auſſi de faire & exécuter toutes les autres choſes par leſquelles ladite Cour de l'Echiquier pourroit être ramenée (autant qu'il dépendroit d'eux) à l'ancienne & juſte méthode à tous égards, & qu'on nous rendit ſatisfaction de tous ces Droits & Redevances, qui avoient été détournés de notre Couronne par ces maximes injuſtes & inſoutenables; notre volonté & bon-plaiſir eſt encore, & nous vous donnons par ces Préſentes plein-pouvoir & autorité, à vous ou à trois ou plus de vous, de penſer & d'aviſer de tems en tems aux ordres, voyes & moyens que vous, ou trois ou plus de vous trouverez à propos, pour faire apporter leſdits Livres de Rentes, les Terriers, les Arpentages & les Comptes, & pour faire toutes les autres choſes en dernier lieu mentionnées, dont il a été parlé ci-deſſus, laiſſant néanmoins à nos dits Principaux Commiſſaires ci-devant mentionnés, à conclure, diriger & mettre en exécution leſdites voyes & moyens, conformément à la teneur de la Commiſſion qui leur a été accordée, ſur votre certificat qui leur ſera remis à cet égard, pour autant qu'il leur paroitra convenable.

Et afin que perſonne n'ait un juſte ſujet de ſe plaindre, ou de ſe trouver lezé de vos procédures à cet égard, notre bon plaiſir eſt que toutes les fois qu'il ſe fera quelque examen de ces Perſonnes ſous ſerment, en vertu de cette Commiſſion, qu'alors & auſſi ſouvent à la Requête des Parties intéreſſées vous pourrez les examiner ou quelque autre perſonne ſous ſerment ou d'une autre maniere, pour leur défenſe, ſi, après y avoir fait de juſtes réflexions, vous le trouvez juſte & convenable: & ces Lettres patentes ou leur Enregiſtrement ou Duplicat vous ſerviront, & à chacun de vous, d'ordre & de décharge ſuffiſante pour avoir fait & exécuté toutes les choſes ſuſdites, & chacunes d'elles, conformément à la vraye intention des Préſentes.

Et pour mieux vous prêter du ſecours, à vous nos dits Commiſſaires, pour paſſer outre à l'exécution des Préſentes, nous requérons chargeons, & commandons à notre Moniteur ou Secretaire de notre Echiquier, au Moniteur du Lord Tréſorier, au Secretaire du grand Rouleau, à nos Auditeurs & nos autres Officiers, leurs Délégués & Clercs, & à chacun d'eux, qu'ils ne permettent & ne ſouffrent pas ſeulement que vous nos dits Commiſſaires, ou quelqu'un de vous ou telles autres Perſonnes qui ſeront ſous vos ſignatures, ou ſous celles de quatre ou plus de nos principeaux Commiſſaires, commiſes & nommées pour cela, cherchiez & recherchiez dans tous les Livres, Regiſtres ou Ecrits, qui ſont dans quelques-uns de leurs différens Bureaux, & ſous leur garde, tout ce qui ſera néceſſaire pour éclaircir ou découvrir quelque choſe qui tende à faire exécuter notre Commiſſion, & de vous aider & aſſiſter vous & eux en cela; mais qu'ils feront & écriront auſſi de tems en tems ou feront faire ou écrire au net, de la main de nos dits Officiers, leurs Délégués ou Clercs, ou de quelqu'un d'eux, & remettre à vous nos dits Commiſſaires, ou à quelqu'un de nos dits principaux Commiſſaires, ou à telles autres Perſonnes établies en cela pour notre ſervice comme il eſt dit, des Copies fideles de tous ſemblables Regiſtres, Livres ou Ecrits, ou autant de ces choſes que vous nos dits Commiſſaires, ou quelqu'un de vous, ou quelques autres ſemblables Perſonnes qui ſeront commiſes & nommées par nos dits principaux Commiſſaires, ou par quatre ou plus d'entre eux, comme il eſt dit, en ſouhaiterez, ſans donner pour cela aucun ſalaire ou ſommes de deniers.

Et finalement notre volonté & bon-plaiſir eſt, que cette Commiſſion demeure en vigueur, & nous vous autoriſons par celle-ci, nos dits Commiſſaires, ou trois ou plus de vous, de paſſer outre à l'exécution de toutes les choſes & matieres qu'elle contient, de tems en tems & toutes les fois que vous, ou trois ou plus de vous, le trouverez à propos, quoique ladite Commiſſion ne ſoit pas continuée de tems en tems par des Renvois ou Ajournemens.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le quinzieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 245.

* *De reſtituendo Temporalia pro Epiſcopo Sarum.*

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 22. *n.* 1.

REX, Eſcaetori ſuo in Comitatu Wilteſiæ, Salutem. Vacante nuper Sede Epiſcopali Epiſcopatûs Sarum, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Sarum prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum Nobis in Chriſto, *Robertum Tounſon* Sacræ Theologiæ Doctorem in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatus (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, anno Regni, prærchariſſimæ Sororis noſtræ, Dominæ *Elizabethæ nuper Angliæ Reginæ* primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanen') ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd eidem *Roberto Tounſon* ſic electo, Temporalia Epiſcopatûs prædicti cum Pertinentiis, in Balliva tua, unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Mortis ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Comporo aut aliquo alio proinde Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris quoquomodo reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo nono Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Con-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeperalibus Comitatibus & Civitate ſubſcriptis, ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Southampt.
Eſcaetori ſuo in Com. Somerſ.
Eſcaetori ſuo in Com. Suffex.
Eſcaetori ſuo in Com. Oxon.
Eſcaetori ſuo in Com. Berk.
Eſcaeteri ſuo in Com. Lincoln.
Eſcaetori ſuo in Com. Glouc. ac infra Marchias Walliæ eidem Comitatui adjacen.
Eſcaetori ſuo in Com. Dorſ.
Dilecto & fideli ſuo Willielmo Cockaine *Militi Majori Civitatis London.*

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

Commiſſio ad reprimendum Pyratas.

Commiſſion adreſſée au Chevalier Robert Maunſell pour reprimer les Pirates dans le Levant.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 14. *dorſ.*

JAMES by the Grace of God, *&c.* To all our Juſtices of Peace, Mayors, Sheriffes, Bayliffs, Conſtables, Headboroughes, and to all other our Officers, Miniſters and Subjectes to whome theſe Preſentes ſhall come, Greeting.

Whereas of late Years ſundrie grievous Complaintes have been made unto Us by divers our loving Subjectes, Merchauntes and others, of our City of London and other Outportes and Counties of this our Realme, that ſuch hath been and is the Daunger and Loſs they daily ſuſtaine by Pyrates and Sea Robbers, both in their Shipping and Goodes, as alſo in the Perſons of their Servantes, Factors, and Mariners, who, falling into the Power of that wicked Crewe, are either cruelly murthered or brought to extreame and intollerable Servitude, by which means they are ſo diſcouraged in their Trade as the Commonwealth is in Daunger greatly to ſuffer by the Decay of Entercourſe, and eſpecially in the Partes of the Levant, where the ſaid Pyrates haunt for the moſt parte, if ſome * Remedie be not in the mean tyme, and that ſpeedily applied,

* XVII. 246.

We, haveing thereupon given a gracious Heareing unto their ſaid humble Complaint, and knoweing the Conſequence of ſuch a growing Evill, and how well yt becometh Us, as a Chriſtian and juſt Prince, to ſecure our Subjectes in their lawfull Trade, and even for the common Intereſt of Chriſtendome to roote out thoſe Enemies of Mankind by all the meanes poſſible unto Us, have therefore reſolved of a ſharpe and ſpeedy Proſecution againſt the ſaid Pyrattes at Sea or elſewhere ſoever they ſhall be found, and to that End and Purpoſe have appointed, and by theis Preſents we do appoynte and authorize our truſtie and welbeloved Servant *Sir Robert Maunſell* Knight our Viceadmiral of England, to have the Rule and Government, and to be for this tyme the Admirall and Captain Generall of certaine of our Shippes and Pinaces and of divers other Shippes and Veſſels of our Subjects in Company with our ſaid Ships, as by Order of our High Admirall of England, and by our Commaundement, the ſaid *Sir Robert Maunſell* ſhall take with him in his Companie for our Service which we have eſpecially appoynted to be done att the Seas according to ſuch Inſtructions and Directions as we have given him.

And to the end he may be furniſhed of all manner of neceſſaries that ſhal be needful or ſhall thereunto appertaine, we therefore let you weete, that we have authorized and appoynted, and by theis Preſentes do give full Power and Authoritie unto the ſaid *Sir Robert Maunſell* and to his ſufficient Deputie or Deputies, whereſoever he ſhall have need, to preſs and take up for our Service for the furniſhing of any ſuch Shippes or Veſſells as ſhall be under his Chardge in any Place uppon our Coaſt of England or Ireland, any Marriners, Souldiers, Gonners or other needfull Artificers and Workmen, to be imployed in our Service commited to his Chardge.

And further we do give full Power and Authoritie unto the ſaid *Sir Robert Maunſell* to receive and take into his Chardge, Order, Rule and Government all ſuch our Shippes, and all other Shippes as are by our Commandment appoynted by our High Admirall of England to go under his Charge, with all their Companies of Marriners, Gonners, Souldiers and all others to them belonging, and all ſuch others as he ſhall have Cauſe to cal unto him for his Aſſiſtance and our better Service,

And we do likewiſe by theſe Preſents give full Power and Authoritie to the ſaid *Sir Robert Maunſell* all and ſinguler the ſaid Companies, Marriners, Gonners, Souldiers and all other Perſon and Perſons of whom he ſhall have Chardge as aforeſaid, to rule commaunde and govern, and to chaſtice, correct and puniſh for any Offence or Offences to be committed, as the Greatneſs and Quallitie of the Fault requireth; that is to ſay, for any Treaſon to Us or any the ſaid Shippes or People in them, or for any wilful Murther, or for any notable Muteney, the ſame being truly and juſtly proved, the ſaid *Sir Robert Maunſell* ſhall have full Power to execute and take away their Life or any Member in form and Order of Martiall Law, and for all other leſſer Offences, to puniſh as in his Diſcrecion he ſhall think beſt, and as are commonly uſed in all our Armies by Sea and Land.

And we do alſo by theis Preſentes authorize the ſaid *Sir Robert Maunſell* to do perform and putt in Execution all other thinges which by our Inſtructions, ſigned with our Hande, he is directed and appoynted to do execute and performe, ſtraigtly chardging and commaunding all and ſinguler Perſons to whom it ſhall appertain, to be ayding and aſſiſting to the ſaid *Sir Robert Maunſell* or his Deputies reſpectively in the Execution of the Premiſſes according to our Pleaſure before herein expreſſed.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous nos Juges de Paix, Maires, Sheriffs, Bailliffs, Commiſſaires des quartiers, Chefs de Communautés, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets à qui les Préſentes parviendront, Salut.*

D'autant que depuis quelques années pluſieurs fortes plaintes nous ont été faites par divers de nos bons Sujets Marchands, & autres de notre Ville de Londres & d'autres Ports maritimes & Provinces de ce Royaume, que tel a été & eſt encore le danger & la perte qu'ils eſſuyent tous les jours, par des Pirates & Corſaires, tant dans leurs Vaiſſeaux & Biens, qu'à l'égard des Perſonnes de leurs Serviteurs, Facteurs & Matelots, qui tombant au pouvoir de cette méchante bande de ſcélérats ſont cruellement maſſacrés ou menés dans un extrême & inſupportable eſclavage, qu'ils en ſont ſi fort découragés dans leur Trafic, que la choſe publique court riſque de ſouffrir grandement par la décadence du commerce, & ſpécialement dans ces quartiers du Levant que leſdits Pirates fréquentent pour la plupart, ſi quelque remede n'eſt appliqué ſur ces entrefaites, & cela promptement.

Nous, ayant là-deſſus prêté une attention gracieuſe à leur dite humble plainte, & connoiſſant la conſéquence de l'accroiſſement d'un tel mal, & combien il nous convient, comme à un Prince Chrétien & juſte, de mettre à couvert le Commerce légitime de nos Sujets, & d'extirper même pour l'intérêt commun du Chriſtianiſme, ces ennemis du genre humain par tous les moyens poſſibles, avons pour cet effet réſolu de pourſuivre promptement & vivement leſdits Pirates, ſur mer ou quelque part ailleurs qu'ils ſe trouveront, & à ce deſſein nous avons commis, & par ces Préſentes commettons & autoriſons, notre fidele & bien-aimé Serviteur le Chevalier Robert Maunſell, *notre Vice-Amiral d'Angleterre, pour avoir le gouvernement, & pour être pour ce tems-là, Amiral & Capitaine Général de quelques-uns de nos Vaiſſeaux & Pinaſſes, & de pluſieurs autres Navires & Vaiſſeaux de nos Sujets qui accompagneront nos dits Vaiſſeaux, que ledit* Chevalier Robert Maunſell *prendra avec lui pour notre ſervice, par ordre de notre Grand-Amiral d'Angleterre, & par notre commandement, & que nous avons ſpécialement ordonné de mettre en mer, conformément aux Inſtructions & Ordres que nous lui avons donnés.*

Et afin qu'il puiſſe être fourni de toutes les choſes néceſſaires dont il aura beſoin, & qui dépendront de cette expédition, nous vous faiſons ſavoir pour cet effet, que nous avons autoriſé & commis, & par ces Préſentes nous donnons plein-pouvoir & autorité, au dit Chevalier Robert Maunſell, *& à ſon Délégué ou Délégués capables, d'enroler par force & de lever par-tout où il en aura beſoin dans tout lieu ſur nos Côtes d'Angleterre & d'Irlande, pour en fournir tous les Navires ou Vaiſſeaux, qu'il aura ſous ſa conduite, tous les Matelots, Soldats, Canonniers ou autres Perſonnes qui ſeront employés à notre ſervice commis à ſes ſoins.*

Et de plus nous donnons plein-pouvoir & autorité au dit Chevalier Robert Maunſell, *de recevoir & prendre ſous ſa garde, conduite & direction, tous ceux de nos Vaiſſeaux, & tous les autres que notre Grand-Amiral d'Angleterre a nommés par notre commandement, pour partir ſous ſes ordres, avec tous leurs Equipages, Matelots, Canonniers, Soldats & tous les autres qui en dépendent, & tous ceux qu'il aura fait appeller pour l'aſſiſter & pour nous mieux ſervir.*

Et nous donnons de même par ces Préſentes plein-pouvoir & autorité au dit Chevalier Robert Maunſell, *de gouverner & commander tous & chacun deſdits Equipages, Matelots, Canonniers, Soldats & toute autre perſonne & perſonnes qu'il aura ſous ſa conduite, comme il eſt dit, & de châtier, corriger & punir tout Crime ou Crimes qui ſeront commis, ſelon que la grandeur ou la qualité du Crime le requiert; c'eſt-à-dire, que ledit* Chevalier Robert Maunſell *aura, pour toute trahiſon qui ſera commiſe contre nous ou quelques-uns deſdits Vaiſſeaux, ou les Perſonnes qui s'y trouvent, ou pour tout meurtre volontaire, ou pour toute mutinerie notable, ces choſes étant prouvées de bon droit, plein-pouvoir & autorité, d'exécuter, de mettre à mort ou de priver de quelque membre, conformément à la Loi Martiale, & de punir pour toutes les moindres fautes, comme ſelon ſa prudence il le trouvera le mieux, & comme on a coutume d'en uſer dans toutes nos Armées de Mer & de Terre.*

Et nous autoriſons auſſi par ces Préſentes ledit Chevalier Robert Maunſell, *à faire, effectuer & mettre en exécution toutes les autres choſes qui, par nos Inſtructions ſignées de notre main, lui ſont ordonnées & preſcrites de faire & d'effectuer; chargeant & commandant expreſſément à toutes & chaques Perſonnes à qui il appartiendra, d'aider & d'aſſiſter ledit* Chevalier Robert Maunſell, *ou ſes Délégués reſpectifs dans l'exécution des choſes ſuſdites, conformément à notre bon-plaiſir ici dedans auparavant déclaré.*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1. In witnes whereof, &c.

Witnes our self at *Weſtminſter*, the twentith Day of July.

Per Breve de Privato Sigillo.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

---

* XVII. 247.

* *Licentia Alienandi in Manum mortuam.*

Ann. D. 1620. Pat. 18. J. 1. p. 10. m. 9.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Cùm prædilectus & fidelis Subditus noſter *Willielmus Dominus Maynard* de Wicklowe in Comitatu Wicklowe infra Regnum noſtrum Hiberniæ, ex ardenti ſuo bonas promovendi Literas ſtudio, Stipendium ſive Pentionem *Quinquaginta Librarum* annuatim, ad fundandam & imperpetuum conſtituendam in Univerſitate noſtrâ Cantabrigiæ LECTURAM LOGICAM, Licentiâ noſtrâ Regiâ prius in eâ parte habitâ, collocare intendit.

Sciatis quòd Nos, tam Inſtituto & Propoſito dicti *Willielmi Domini Maynard* gratioſè faventes, illudque promovere magnoperè cupientes, de Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, conceſſimus ac Licentiam dedimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, quantum in nobis eſt, concedimus & Licentiam damus præfato *Willielmo Domino Maynard*, quòd ipſe idem *Willielmus Dominus Maynard* LECTURAM LOGICAM in Univerſitate noſtrâ Cantabrigiæ, pro meliori inſtitutione Studioſorum in Logicâ, perpetuis futuris temporibus duraturam, ſecundùm Ordinationes Statuta & Conſtitutiones in hac parte impoſterùm fienda ſtabilienda & ordinanda, fundare erigere creare & ſtabilire poſſit; Quæ quidem Lectura erit & vocabitur LECTURA LOGICA in *Univerſitate noſtrâ Cantabrigiæ* ex Fundatione *Willielmi Domini Maynard.*

Et pro meliori ſtabilimento & continuatione Lecturæ prædictæ, & ut Terræ Tenementa Redditus Reventiones & alia, ad Suſtentationem ejuſdem Lecturæ conceſſa aſſignata & appunctuata, concedenda aſſignanda & appunctuanda, melius gubernentur & applicentur, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Willielmo Domino Maynard*,

Ac *Roberto Scott* Sacræ Theologiæ Doctori, modò Vicecancellario Univerſitatis Cantabrigiæ, ac Magiſtro Aulæ Clarenciæ in eadem Univerſitate, ac Vicecancellario ejuſdem Univerſitatis pro tempore exiſtenti,

Necnon *Valentino Carey* Sacræ Theologiæ Doctori Decano Eccleſiæ Cathedralis Sancti Pauli Londinenſis & Magiſtro Collegii Chriſti in dicta Univerſitate,

Johanni Richardſon Sacræ Theologiæ Doctori, Magiſtro Collegii Sanctæ Trinitatis in eadem Univerſitate,

Johanni Devenant Sacræ Theologiæ Doctori, Magiſtro Collegii Reginæ in dictâ Univerſitate,

Samuel Warde Sacræ Theologiæ Doctori, Magiſtro Collegii Sidnei in eadem Univerſitate,

Owin Gwynn Sacræ Theologiæ Doctori, Magiſtro Collegii Sancti Johannis Evangeliſtæ in dicta Univerſitate,

Samuel Collins Sacræ Theologiæ Doctori, Præpoſito Collegii Regis in eadem Univerſitate,

Et,

Johanni Goſtlyne in Medicinis Doctori Magiſtro Collegii Caii in dictâ Univerſitate Cantabrigiæ,

Plenam Poteſtatem & Auctoritatem quòd ipſi, aut major pars eorum, pro tempore viventium ſive exiſtentium (quorum præfatos *Willielmum Dominum Maynard* ac *Vicecancellarium* Univerſitatis prædictæ, ac *Magiſtrum Collegii Sancti Johannis Evangeliſtæ* pro tempore exiſtentem unum eſſe volumus) de tempore in tempus, durante vitâ naturali ejuſdem *Willielmi Domini Maynard*, faciant & conſtituant, ac facere & conſtituere valeant & poſſint, idonea & ſalubria Statuta Regulas & Ordinationes in Scriptis tangentia & concernentia Ordinationem Gubernationem Inſtitutionem & Directionem *Lecturæ Logicæ* prædictæ, & electionem appunctuationem & limitationem Prælectoris ejuſdem pro tempore exiſtentis, ac alia eandem Lecturam & Prælectorem, ac Ordinationem Gubernationem Præſervationem & Diſpoſitionem Terrarum Tenementorum Reddituum Stipendiorum Pentionum & Reventionum, ad Suſtentationem ejuſdem Lecturæ appunctuatorum & appunctuandorum, tangentia ſive concernentia; ac eadem Statuta Regulas & Ordinationes de tempore in tempus durante vitâ naturali dicti *Willielmi Domini Maynard* toties quoties neceſſe & oportunum eis, aut majori parti eorumdem (quorum præfatos *Willielmum Dominum Maynard* & *Vicecancellarium Univerſitatis prædictæ*, & *Magiſtrum Collegii S. Johannis* pro tempo-

* XVII. 248. re exiſtentem, tres eſſe volumus) * videbitur alterare perrumpere ſive annihilare, pro meliori Gubernatione & Regimine Præmiſſorum; Quæ quidem Statuta Regulas & Ordinationes ſic fienda & conſtituenda, volumus & concedimus, ac per præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, præcipimus inviolabiliter obſervari de tempore in tempus, juxta veram intentionem Præmiſſorum.

Nihilominus, volumus & declaramus, ac præfato *Domino Maynard* pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus, quòd ipſe habeat plenam ſolam & integram Poteſtatem & Authoritatem eligendi nominandi conſtituendi & appunctuandi Prælectorem & Prælectores prædictos de tempore in tempus durante vitâ naturali prædicti *Willielmi Domini Maynard*;

Cumq; præfatus *Willielmus Dominus Maynard*, ex amore ejus in Collegium Sancti Johannis Evangeliſtæ prædicti ſingulari, è Sociis vel Scholaribus dicti Collegii pro tempore exiſtentibus unum dictæ *Lecturæ Logicæ* inſtitui Prælectorem intendit;

Cumque per Statuta dicti Collegii Sancti Johannis Evangeliſtæ, per Sereniſſimam nuper *Reginam Elizabetham* condita & confirmata, cautum ſit quòd quilibet Socius in eodem Collegio, præter duos Medicinæ Studio deſtinatos, qui Magiſter Artium fuerit, niſi intra ſex annos in eo Gradu plenè confecto Presbiter ordinetur, Gradumque Bacchalaureatûs in Theologia intra octo aſſumat, ſtatim ſodalitio ſuo ipſo facto privetur;

Cumque inſuper per eadem Statuta ejuſdem Collegii Sancti Johannis Evangeliſtæ, ſimiliter cautum ſit, quòd ſi quis Sociorum in eodem Collegio, qui non ſit Concionator, Penſionem annuam, quæ Summam *Decem librarum* annuatim exceſſerit, pro toto vitæ ſuæ tempore duraturam, quòd eandem Summam ſuperaverit adeptus fuerit, annuo Spatio poſt hujuſmodi Adeptionem completo, Loco ſuo in dicto Collegio amoveatur, prout per eadem Statuta dicti Collegii plenius apparet.

Nos verò intentionem & propoſitum præfati *Willielmi Domini Maynard* in præmiſſis perimplere volentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, per Præſentes, ſtatuimus & ordinamus imperpetuùm quòd bene liceat & licebit cuicunque Socio, tam ante præſentes, tam futuro dicti Collegii Sancti Johannis Evangeliſtæ pro tempore exiſtenti, qui ſecundùm Ordinationes & Statuta, ut præfatur, fienda, electus fuerit Prælector prædictæ *Lecturæ Logicæ*, Sodalitium ſuum in eodem Collegio, unà cum Penſione pro exercitio ejuſdem, habere capere & imperpetuùm retinere, niſi pro aliqua alia cauſa in Statutis dicti Collegii de Promotionibus & Cauſis deferendi Collegium prædictum inhabilis & incapax fuerit, quodque etiam quicunque Socius dicti Collegii pro tempore exiſtens, qui ad dictam Lecturam, ut præfertur, electus & præfectus fuerit, ordinem Presbiteri, vel gradum Bacchalaureatûs in Theologiâ aſſumere ad libitum ſuum recuſare legittimè de tempore in tempus valeat & poſſit, Statutis dicti Collegii de Promotionibus & cauſis deferendi Collegii prædicti, aut de tempore aſſumendi Gradus & Sacros Ordines, aut aliquibus aliis Statutis ſive Ordinationibus ejuſdem Collegii habitis factis ſeu confirmatis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel materiâ in contrarium inde non obſtantibus.

Ac ulterius, pro perpetua Manutentione & Continuatione *Lecturæ Logicæ* prædictæ, de uberiori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, Cancellario Magiſtris & Scholaribus Univerſitatis Cantabrigiæ & Succeſſoribus ſuis, Licentiam ſpecialem, liberamque Poteſtatem & Authoritatem habendi perquirendi & recipiendi eis & Succeſſoribus ſuis imperpetuùm, tam de Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, quàm de præfato *Willielmo Domino Maynard* Hæredibus Executoribus vel Aſſignatis ſuis, aut de aliquibus aliis Perſonis, Maneria Meſſuagia Terras Tenementa Rectorias Decimas Redditus Reverſiones Annuitates & alia Hæreditamenta quæcunque, infra Regnum noſtrum Angliæ, ſeu alibi infra Dominia noſtra, quæ non tenentur de Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris immediatè in Capite, aut aliter per Servitium Militare, nec de aliquâ aliâ Perſonâ per Servitium Militare, & quæ in toto non excedunt clatum annuum Valorem *Quinquaginta Librarum* ultra omnia Onera & Repriſas; Statuto de Terris & Tenementis ad Manum mortuam non ponendis, aut aliquo alio Statuto in contrarium inde non obſtante: Ac etiam eidem *Willielmo Domino Maynard* Hæredibus Executoribus & Aſſignatis ſuis, ac dictis aliis Perſonis quibuſcunque & eorum cuilibet, Licentiam ſpecialem & plenam liberam & licitam * Poteſtatem Facultatem & Authoritatem; pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris damus & concedimus per Præſentes, quòd ipſi, ſive eorum aliquis vel aliqui, Maneria Meſſuagia Terras Tenementa Rectorias Decimas Redditus Reverſiones Annuitates & alia Hæreditamenta quæcunque, quæ non tenentur de Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris immediatè in Capite, vel aliter per Servitium Militare, aut de aliquâ aliâ Perſonâ per Servitium Militare, præfatis Cancellario Magiſtro & Scholaribus Univerſitatis Cantabrigiæ & Succeſſoribus ſuis, ut præfertur, & ad intentionem & propoſitum prædictum imperpetuùm dare concedere vendere legare vel alienare poſſit vel poſſint: Ita quòd eadem Maneria Terræ Tenementa & Hæreditamenta, virtute Præſentium ſic, ut præfertur, danda concedenda vendenda leganda vel alienanda, non excedant in toto clarum annuum Valorem *Quinquaginta Librarum* ultra omnia Onera & Repriſas; Statuto de Terris & Tenementis ad Manum mortuam non ponendis, aut aliquo alio Statuto Actu Ordinatione ſeu Proviſione, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quâcunque in contrarium inde habitis factis redditis ordinatis ſeu proviſis in aliquo non obſtantibus: Et hoc abſq; aliquo Brevi ſeu aliquibus Literis Patentibus Inquiſitionibus vel Mandatis noſtris Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum in hac parte fiendis habendis proſequendis ſeu exequendis & abſque Impetitione Impedimento Perturbatione ſive Gravamine noſtri Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum Juſticiariorum Eſcaetorum Vicecomitum Coronatorum Ballivorum Seneſcallorum Miniſtrorum noſtrorum Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum quorumcunque, vel ſub Nomine noſtro, & abſque Fine pro Licentia ad Manum mortuam, vel aliter alienandi, ſeu aliquo alio Fine quocunque ad opus noſtrum Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum inde faciendo reddendo vel ſolvendo:

* XVII. 249.

Volumus etiam, &c. abſque Fine in Hanaperio, &c.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo Die Julii.

Pro-

Digitized by Google

Ann D. 1620. 18 Jac. 1.

Proclamatio contra Tenentes Seditiosos.

Pat. 18. J. 1. p. 19. dors.

WHereas it hath been often tymes by Decrees and Judgments at Law declared and setled, that *Tennant Rights*, since the most happy Union of theis two renowed Kingdomes of England and Scotland in our Person, are utterly by the ancient and foundamentall Rule of Law of this our Kingdom of England extinguished and abolished, being but Dependances of former Seperation and Hostility, and that there is the like setled Rule and constant Practize in Scotland since the Union, and yet nevertheles divers Suits are continually raised and prosecuted in our Court of Justice here in England, grounded uppon the said Claime of *Tennaunt Right* or *Customary Estate of Inheritance* under that Pretence, whereby not only the Memorie of the said *Tennaunt Right* is contynued which ought to be damned to a perpetuall Oblivion, but also both Parties do sustain needles Charge and Impoverishment in questioning of that which is beyond all Dispute, which may also in Regard of Combynation of Tennantes and generall Taxes to pursue their Landlord upon a common Purse, open a Way to turbulent and seditious Attempts.

We, out of our Princely and never intermitted Care to avoyd theis Inconveniences aforesaid, have both recommended the Matter to all our Judges to supress and surcease Striffs and Suits of this Nature, and have also given expres Charge and Comaundement to all the principall Officers and Ministers of our selves and our deerest Son the Prince, that in our own Lands, and likewise in those of our dear Son the Prince, neer or bordering uppon Scotland, where such *Tennant Right* have been claimed, they do let all Estates, whether for Lives or Yeares, be it for Fyne, or Ymprovement of Rent by Indenture onely and not otherwise, to the end to cease and discontynue the said Claim;

And further, to the end the same Course may be uniform and generall amongest our loving Subjects, we do by theis Presents wish and expect from all our loving Subjects in those Partes, that they shall follow and conforme themselves to the same Ex-

* XVII. 250. ample for * leasing such Lands in manner aforesaid. But herewithall We do strictly commaund that no Entry in any Court Roll hereafter, either of our own Honours or Mannours, or of the Princes, or of any of our Subjectes do mention any Estate termed of *Tenant Right of Customarie Estate* pretended for Border Service; on the other side our expres Pleasure is, that good and dutifull Tenantes, who shall willingly submitt themselves to such Estates, be used with all Favor and Moderation, which wee doubt not but the Landlord will do, yet if any shall be found to do the contrarie, our Courts of Equity shall ever be open and reddy to over rule such Landlords, as on the other side both our Courts of Law and Equity shall be to bridle and eject all such unreasonable Tenants as shall withstand it.

Witnes our self at *Charlton*, the eight and twentieth Day of July.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Proclamation contre les Tenanciers ou Fermiers mutins.

D'Autant qu'on a souvent déclaré & décidé, par des Arrêts & des Jugemens en Droit, que depuis la très heureuse Union des deux fameux Royaumes d'Angleterre & d'Ecosse, en notre personne, les (*) Droits du Tenancier *sont entierement éteints & abolis, par l'ancienne Regle de la Loi fondamentale de notre Royaume d'Angleterre, n'étant que des suites de la séparation & des guerres précédentes, & qu'il y a une semblable Regle établie & une constante pratique en Ecosse depuis l'Union; & que néanmoins l'on entame & l'on poursuit continuellement plusieurs procès en notre Cour de Justice ici en Angleterre, fondés sur cette prétention* du Droit du Possesseur, ou du Bien Coutumier d'Héritage, *sous ce prétexte, par où non-seulement la mémoire de ce* Droit du Tenancier *est entretenue, qui doit être condamnée à un oubli perpétuel, mais même les parties supportent de part & d'autre des dépenses inutiles, & s'appauvrissent en mettant en question ce qui est hors de toute dispute, ce qui pourroit ouvrir un chemin à des entreprises séditieuses & turbulentes, par les cabales des Fermiers pour poursuivre le Seigneur du Fonds à frais communs.*

Nous avons par notre soin continuel de Prince à prévenir ces inconvéniens, recommandé la chose à tous nos Juges, afin de supprimer & de surseoir les disputes & les procès de cette nature, & nous avons aussi ordonné & commandé expressément à tous nos principaux Officiers & Ministres, & à ceux de notre très cher Fils le Prince, que tant sur nos propres Terres que sur celles de notre cher Fils qui confinent à l'Ecosse, où l'on a fait ces sortes de prétentions du Droit des Tenanciers, *ils ayent à donner à louage tous les Biens, soit à vie ou pour certain nombre d'années, soit pour les Reliefs, ou pour améliorer ou augmenter les Revenus, uniquement par contract & non autrement, afin de faire cesser & interrompre ladite prétention;*

Et de plus afin que cette méthode soit uniforme & générale, entre tous nos bons Sujets, nous desirons par les Présentes, & nous nous promettons qu'ils voudront bien se conformer à ce modele en baillant à ferme les Terres de la maniere susdite. Mais nous commandons expressément par celle-ci, qu'il ne se fasse à l'avenir aucun enregistrement dans quelque Terrier, soit de nos propres Seigneuries ou Fiefs, ou de ceux du Prince, ou d'aucun de nos Sujets, point de mention d'aucun Bien, par le terme de Droit du Tenancier ou de Bien Coutumier, *prétendu pour le service sur les Frontieres. D'autre part notre volonté formelle est, que tous bons & fideles Tenanciers, qui voudront bien se soumettre à prendre les Biens sur ce piéd-là, soient traités avec toute sorte de faveur & de modération, ce que nous ne doutons point que le Propriétaire du fonds n'accorde; néanmoins s'il s'en trouve quelques-uns qui s'y opposent, nos Cours d'Equité seront toujours ouvertes & promptes à réduire ces Propriétaires, ainsi que d'autre côté nos deux Cours de Justice & d'Equité auront à brider & à jetter dehors tous ces Fermiers déraisonnables qui y résisteront.*

Témoins nous-mêmes à Charleton, *le vingt-huitieme de Juillet.*

Proclamatio concernens Pharmacopolas.

A Proclamation for setling the Company of Apothecaries and reforming Abuses.

Ann. D. 1620. *Ibid.*

WHereas, out of our Roiall Care for the Health and Preservation of our Subjects, we thought fitt, upon great Advice to separate the *Apothecaries of London* from the *Company of Grocers*, and sundrie others whereof they had formerly been Members, for it was convenient that Company should have a speciall Relation and Dependancy upon the Colledge of *Phisitians*, and in that Respect differed from the generall Case of other Companyes, and thereuppon did by our Charter, under our great Seal of England, incorporate the *Apothecaries* into one Bodie distinct and separate from all other Societies in London, whereby we did also invest them with divers Powers and Privileges for the rectifying and well ordering of that Art and Faculty which formerly had been promiscuously assumed and taken up by sondrie Empericks and unexpert Persons with no smal Danger to the Lief and Bodies of our Subjects;

And whereas the said *Company of Apothecaries*, according to the Power to them given by our said Charter, have made and set downe, by the Advise of the learned Physitians, soundrie good and wholsome Actes and Ordinances for the good Government of the said Company, and for Redres of the Abuses heretofore practised in that Art, which said Ordinances have been since duly approved by our *Chancellor of England, late Treasurer*, and the *Cheif of our Bench*, according to the Statutes in that case provided:

And whereas by our Proclamation, dated the *six and twentith Day of Aprill* in the sixteenth Yeare of our Raigne, we declared our Roiall Pleasure touching a Booke compiled by the Colledge of Philitians of London, nowe the second tyme reviewed corrected and ymprinted, entitled, PHARMACOPOEIA LONDINENSIS, whereby to avoide the various formes of compounding Medecines then used according to each Man's fancie, we required all Apothecaries to compound and make their Medicines or Medicinale Receiptes, and to distill all Oiles Waters and Extractions therein mentioned, after those waies and meanes onely prescribed by the said Booke, by which Proclamation alsoe, the ber-

Proclamatio concernens Pharmacopolas.

Proclamation pour mettre sur un pied fixe la Communauté des Apothicaires, & pour réformer les Abus.

D'Autant que par notre soin royal pour la santé & la conservation de nos Sujets, nous trouvames à propos, après grande délibération, de séparer les Apothicaires de Londres *de la* Communauté des Epiciers, *& de diverses autres desquelles ils avoient été ci-devant membres, car il étoit convenable que cette Communauté eût une relation particuliere avec le College des* Médecins *& en dépendît, & qu'à cet égard elle différât du cas général d'autres Communautés; que & là-dessus nous incorporames, par notre Chartre sous notre grand Sceau d'Angleterre, les Apothicaires dans un Corps distinct & séparé de toutes les autres Sociétés de Londres, & nous les mêmes aussi en possession par-là de plusieurs Pouvoirs & Privileges, pour rectifier & bien conduire cet Art & cette Faculté, que plusieurs Empiriques & Personnes peu expertes avoient entrepris autrefois d'exercer indifféremment, non sans grand danger de la vie & de la santé de nos Sujets;*

Et d'autant que ladite Communauté des Apothicaires, *conformément au pouvoir qui lui a été donné par notre dite Chartre, a fait & couché par écrit, de l'avis d'habiles* Médecins, *plusieurs Loix & Reglemens bons & salutaires, pour bien gouverner ladite Communauté, & pour redresser les abus pratiqués ci-devant dans cet Art, lesquels Reglemens ont été depuis dument approuvés par notre* Chancelier d'Angleterre, notre dernier Trésorier, & le Chef de Justice de notre Banc, *conformément aux Statuts dans ce cas établies:*

Et d'autant que par notre Proclamation, datée du vingt-sixieme d'Avril, *de la seizieme année de notre regne, nous déclarames notre bon-plaisir royal, touchant un Livre composé par le College des Médecins de Londres, présentement revu, corrigé & imprimé pour la seconde fois, intitulé* Pharmacopoeia Londinensis, *& requimes, pour*

(*) *Tenant Rights*, est un prétendu Droit introduit par des garnemens habitans des Frontieres, qui pour avoir occasion de voler & de piller, faisoient en pleine Paix des Courses en armes. On tient que ceux du Nord ont été les Aggresseurs.

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1. better to ſecure our Subjects from the Danger of unskilfull Artistes, we ſtraightly comaunded that noe Perſon of any Art or Profeſſion, other then ſaid *Apothecaries* ſo incorporated, ſhould put to ſale any Phificall Compoſition preſcribed by the ſaid Book, or any other Medicine within the City of London or ſeven Miles thereof.

Wee therefore, mynding that our ſaid Charter and Proclamation, together with the ſaid Ordinances and laſt imprinted Booke ſhould be hereafter fully and duly obſerved, have thought fit eftſoones to expreſſe our ſelf and Royal Pleaſure therin, hereby ſtraightly charging and comaunding that noe Perſon or Perſons whatſoever, ſhall ſell compound or make any Medicine or Medicinale Receipt, nor ſhall ſell or diſtill any Oyles Waters or other Extractions to put to Sale within our * City of London, or ſeven Miles thereof, but ſuch *Apothecaries* onely, as either nowe are or hereafter ſhall be Membres and Freemen of the ſaid Company, and ſhall imbrace the Benefit of our ſaid Charter, and conform themſelves thereunto, and to the Ordinances of the ſaid Company, and ſhall take the Oath thereby appointed to everie Member thereof for the Obſervation of the ſaid Ordinances and Practiſe of the ſaid Art, upon paine of our high Diſpleaſure, and ſuch Penalties as by the Lawes and Statutes of this our Realme, or by our Prerogative Roiall maie be inflicted on ſuch Offendors in our High Court of Starchamber for their Contempt of our Will and Comaundement in caſe of this nature and conſequence, wherein we will expecte and require all ſtrict Conformity and Obedience.

* XVII. 251.

And nevertheleſſe, foraſmuch as an Order upon deliberate Hearing hath beene lately conceaved and ſet downe, between the *Grocers* and *Apothecaries* of London, by vertue of a Reference from Us to our *Chauncellor of England*, the *Earle of Suffolke* our late Lord Treaſurer, the *Lord Steward of our Houſhold*, the *Earle of Kelley*, the *Chauncellor of our Exchequer*, our *twoe Cheif Juſtices*, our *Attorney* and *Sollicitor Generall*, to whom we referred the hearing ordering and ending of ſoundrie Differences, for the ſettling and reconciling of the ſaid Differences between the ſaid *Grocers* and *Apothecaries*:

To the end therefore that all Complaintes and Differences between them may hereafter be fully and finally determyned, wee do hereby ratifie and confirme the ſaid Order, and do likewiſe declare and explain that our ſaid Charter, Proclamation and former Reſtraint ſhal be put in Execution according to the Lymitations and Qualifications of the ſaid laſt Order, which we have given Direction forthwith to be inrolled in our Courte of Chauncerie;

And do further ſtraitly charge and commaund all and everie Perſon and Perſons whatſoever whom it may concern, that they and everie one of them, dulie obſerve the ſame, under the like Penalties herein before mentioned, and that no Perſon of what Condition ſoever preſume hereafter, by Petition or otherwiſe, to move or trouble Us for Alteration of the ſaid Order or any Part thereof being ſo deliberately and adviſedly ſett down as aforeſaid, we being fully reſolved with our ſelf ſeverely to puniſh all ſuch Perſons which out of their contentious or refractory Spirit ſhall attempt to infring the ſame uppon any Collour or Pretext whatſoever.

And laſtly will and require all Majors, Sheriffes, Juſtices of Peace, Bailiffes, Conſtables Headboroughes and other our Officers and Miniſters to be ayding and aſſiſting to the Maſter, Wardens and Aſſiſtants of the *Apothecaries of London* in the Execution of this our Service, as they tender the ſame, and will anſwer for the contrarie.

Witnes our ſelf at *Salisburie*, the fourth day of Auguſt.

pour éviter les différentes manieres de compoſer les Médecines alors uſitées ſelon la fantaiſie d'un chacun, tous les Apothicaires de compoſer & de faire leurs Médecines ou Recettes Médicinales, & de diſtiller toutes les huiles, les eaux & les extraits qui y ſont mentionnés, uniquement ſelon la maniere preſcrite par ledit Livre; & nous commandames auſſi expreſſément par cette Proclamation, pour mieux garantir nos Sujets du danger de ces ignorans Artiſtes, que perſonne de quelque métier ou profeſſion, que leſdits Apothicaires *ainſi réunis en un Corps, ne mit en vente quelque compoſition de Médecine preſcrite par ledit Livre, ou quelque autre Médecine, dans notre Ville de Londres, ou dans l'eſpace de ſept milles de cette Ville.*

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

C'eſt pourquoi nous, veillant à ce que notre dite Chartre & Proclamation, conjointement avec leſdits Réglemens, & le Livre en dernier lieu imprimé, fuſſent dans la ſuite pleinement & duement obſervés, avons jugé à propos de tems en tems de nous déclarer & notre royal bon-plaiſir ſur cela, chargeons & commandons expreſſément par la préſente, qu'aucune perſonne ou perſonnes que ce ſoit ne vendent, compoſent ou faſſent quelque Médecine ou Recette Médicinale, ni ne vendent ou diſtillent quelques huiles, eaux ou autres extraits pour mettre en vente dans notre Ville de Londres, ou dans l'eſpace de ſept milles de cette Ville, excepté tels Apothicaires *ſeulement, qui ſont préſentement ou ſeront dans la ſuite membres de ladite Compagnie, & auront été paſſés Maitres, & qui ſeront compris dans le bénéfice de notre dite Chartre & s'y conformeront, & aux Réglemens de ladite Compagnie, & prêteront le ſerment qui y eſt preſcrit à chaque membre pour l'obſervation deſdits Réglemens, & de la pratique dudit Art; ſur peine d'encourir notre indignation & les pénalités, que les Loix & les Statuts de ce Royaume, ou notre Prérogative royale, pourroient infliger à tels Délinquans dans notre haute Cour de la Chambre étoilée, pour leur dédain de notre volonté & commandement, dans un cas de cette nature & de conſéquence; en quoi nous voulons, attendons & requérons qu'on ſe conforme & qu'on nous obéiſſe.*

Et néanmoins, d'autant qu'un Réglement, après avoir ouï & mis la choſe en délibération, a été depuis peu conçu & mis par écrit entre les Epiciers *& les* Apothicaires *de Londres, en vertu d'un renvoi de notre part à notre* Chancelier d'Angleterre, *au* Comte de Suffolke, *ci-devant Lord Tréſorier*, au Lord Grand-Maitre de notre Maiſon, *au* Comte de Kelley, *au* Chancelier de notre Echiquier, *à nos deux* Chefs de Juſtice & à notre Procureur & Solliciteur Général, *auxquels nous avons renvoyé pour entendre, regler & terminer les différends, afin d'appaiſer & de reconcilier leſdits* Epiciers & Apothicaires:

Afin donc que toutes les plaintes & les différends puiſſent être dans la ſuite pleinement & finalement décidés entre eux, nous ratifions & confirmons par la préſente ledit Reglement, & déclarons & expliquons de même que notre dite Chartre, Proclamation & précédente Reſtriction ſeront miſes en exécution, conformément aux limitations & conditions dudit dernier Reglement, que nous avons commandé qu'on enregiſtrât auſſi-tôt dans notre Cour de Chancelerie.

Et de plus nous chargeons & commandons expreſſément, à toute & chaque perſonne & perſonnes quelles qu'elles ſoient à qui il pourroit importer, qu'eux & chacun d'eux obſervent duement ces choſes, ſous les mêmes pénalités ici dedans auparavant mentionnées, & que perſonne de quelque condition qu'il ſoit ne préſume à l'avenir, de nous ſolliciter ou importuner, par Requête ou autrement, pour changer ledit Reglement ou aucune de ſes parties, qui a été ainſi couché par écrit après avoir délibéré & aviſé mûrement comme il eſt dit, ayant pleinement réſolu de punir ſévérement toutes les perſonnes, qui par un eſprit contentieux & refractaire, attenteront à le violer ſous quelque ombre ou prétexte que ce ſoit.

Et finalement nous voulons & requérons tous les Maires, Sherifs, Juges de Paix, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés & nos autres Officiers *& Miniſtres, qu'ils aident & aſſiſtent le Maitre, les Gardiens & les Aſſeſſeurs des* Apothicaires *de Londres, à exécuter notre ſervice, s'ils l'ont à cœur, à faute de quoi ils en répondront en leur propre.*

Témoins nous-mêmes à Salisburie, *le quatrieme d'Août.*

De Officio Legendi Jus Civile in Univerſitate Oxon.

Acte pour établir le Docteur Richard Zouche Profeſſeur en Droit Civil dans l'Univerſité d'Oxford.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 17. *n.* 11.

JAMES by the Grace of God, *&c.* To all to whom theſe Preſents ſhall come, Greeting.

Knowe ye that we, for diverſe good Cauſes and Conſiderations us at this preſent moveing, of our eſpeciall Grace, certaine Knowledge and meer Motion, have given and graunted, and by theſe Preſents for Us our Heirs and Succeſſors, do give and graunt unto *Richard Zouche* Doctor of the Civill Law, the Office or Roome of Reading of our *Civill Law Lecture in our Univerſitie of Oxford*, together with the yearlie Fee of *fortie Pounds of lawfull Money of England* for the reading and exerciſeing of the ſame Office of reading the ſame Lecture, with all other Fees, Rewardes, Profitts, Commodities, Privileges and Advantages whatſoever belonging, appertayning or incident to the ſaid Office or Room for, proceeding, or otherwiſe due by the Lawdable Cuſtom and Uſage of our ſaid Univerſitie of Oxford;

To have, uſe, enjoy, occupie and exerciſe the ſaid Office or Room of reading of the ſaid *Civill Law Lecture* unto the ſaid *Richard Zouch* for Term of his naturall Life; and yearlie to take, for the Uſage occupying and exerciſſing of the ſaid Office or Roome of reading the ſaid Lecture in forme * aforeſaid, the ſaid yearlie Fee of *fortie Pounds*, unto the ſaid *Richard Zouche*, from the Feaſt of the *Nativitie of Saint John Baptiſt* laſt paſt before the Date hereof, for and during the naturall Life of the ſaid

* XVII. 252.

JAQUES, *par la Grace de Dieu, &c. à tous ceux à qui ces Préſentes parviendront, ſalut.*

Sachez que nous, pour pluſieurs bonnes cauſes & conſiderations qui nous portent maintenant à cela, avons donné & accordé de notre grace ſpeciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, & par ces Préſentes nous donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à Richard Zouche, *Docteur en Droit Civil, la charge ou place de Profeſſeur en* Droit Civil dans notre Univerſité d'Oxford, *conjointement avec les gages de* quarante livres monnoye courante d'Angleterre, *par an, pour faire & exercer la dite charge, avec toutes les autres recompenſes, ſalaires, profits, utilités, privileges & avantages quelconques, appartenans ou attachés à ladite charge ou place, provenant ou étant dus d'ailleurs par la coutume & l'uſage louable de notre dite Univerſite d'Oxford.*

Pour tenir, déſervir, jouir, occuper & exercer ladite charge ou place de Profeſſeur en Droit Civil, *par ledit* Richard Zouche, *pour le terme de ſa vie naturelle; comme auſſi pour tenir, recevoir & toucher annuellement, pour déſervir, occuper & exercer la dit charge ou place de Profeſſeur en Droit Civil de la maniere ſuſdite, les gages de* quarante livres *par an, que le dit* Richard Zouche *recevra depuis la derniere Fête de la nativité de St. Jean Baptiſte qui précede la date de la préſente, pour & pendant ſa vie naturelle,*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

said *Richard Zouche*, out of the Treasure of us our Heires and Successors, at the Receipt of the Exchequer of us our Heires and Successors at Westmynster, by the Handes of the Treasorer and Chamberlaines of us our Heires and Successors there for the tyme being, at the fower usuall Feasts or Termes of the Year by even Portions during the said Term with all Fees, Rewards, Profitts, Commodities, Privileges and Advantages whatsoever belonging or appertayning or incident to the said Office or Room of reading for proceedinge, or otherwise by any manner of wayes or means whatsoever, dewe unto the said Office or Roome, or to the Reader of the said Lecture for the tyme being by the laudable Usage and Custome of our said Universitie of Oxford, in as large ample and beneficiall manner and form to all Intents and Purposes, as *Albericus Gentilis*, *Fraucis James* and *John Budden*, or any other Person or Persons at any time heretofore haveing, occupying, enjoying or exercising of the same Office or Room of reading the said Lecture, have used or enjoyed or ought to have had and enjoyed in and for the same:

Although expresse mention, &c.

In witnes whereof, &c.

Witnes our self at *Westminster the* two and twentieth Day of September.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

turelle, hors du Trésor de nous, nos Héritiers & Successeurs, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Successeurs à Westminster, *par les mains du Trésorier & des Chambellans de nous, nos Héritiers & Successeurs, aux quatres Fêtes ou Termes usités de l'année, par égales portions, pendant ledit Terme, avec tous les gages, salaires, profits, utilités, privileges & avantages que ce soit, appartenans ou attachés à ladite charge ou place de Professeur, provenans ou étans dus de quelque autre maniere que ce soit à ladite charge ou place ou au Professeur de ladite Faculté par l'usage & la coutume louable de notre dite Université d'Oxford, d'une maniere aussi étendue, aussi ample & aussi avantageuse à tous égards, que* Albericus Gentilis, François Jaques, & Jean Budden, *ou quelque autre personne ou personnes, tenant, occupant, jouissant ou exerçant ci-devant ladite charge ou place de Professeur, en ont usé ou joui ou doivent en avoir usé ou joui.*

Quoique mention expresse, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le vingt & deuxieme de Septembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Mineris Regiis effodiendis.

Commission pour fouiller les Mines Royales.

Ann. D. 1620. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 5. *dors.*

JAMES, by the Grace of God, &c. to our trustie and welbeloved Servaunt *Thomas Mynne* Esquire, our Knight Harbinger, and to all others to whome these Presents shall come, Greetinge.

Whereas we are given to understand that in the Town and Parish of Narbury, or one of them in our Countie of Stafford, there are certaine Royall Mynes of Silver, or which have in them good quantities of Gould or Silver, which of right belong to us by our Prerogative Royall, whereof good Profit and Benifit is likelie to arise unto us if the same be carefully and well ordered,

Know ye that We, reposing assured Confidence in the Understanding Care Circumspection and Diligence of you the Said *Thomas Mynne*, have given and graunted; and by these Presents doe give and graunt unto you the said *Thomas Mynne* full Power and Authoritie, by your self your Servants Labourers and Workemen, from tyme to tyme and at all tymes convenient, for us and to our use, to search, digg open, drayne or convey Waters, or otherwise worke for all manner of Mynes or Owers of Gould or Silver, or other Mynes which shall have in them any Gould or Silver, or any Ower of Gould or Silver, as well within our owne Landes Groundes or Possessions, as the Landes Groundes or Possessions of any other Person or Persons within the said Town and Parish of Narburie or either of them, or in any Place or Places thereto neare adjoyning, as well within Liberties as without, where by probable Conjecture you the said *Thomas Mynne* shall thinke or perceive there shall be any manner of Ures or Owres simple and pure or mixt and compounded that shall beare Goulde or Silver, or out of which Goulde or Silver may be extracted or produced: And all such Owre, soe by you the said *Thomas Mynne*, your Servants or Workmen to be discovered founde out and gotten, by vertue of these Presents, from tyme to tyme to bring away and convey through any the said Lands, Groundes or Possessions, without the Contradiction of us or of any other Person or Persons whatsoever, unto such Place and Places as you the said *Thomas Mynne* shall assigne and appoint, to the end the same, and the Richnes and Worthe thereof, may be tried, that afterwardes thereupon we may give such further Order for further working in the said Mynes as we shall think most fit for obteyning the Benifit thereof, which solely belongeth unto us by our Royall Prerogative.

And therefore we do hereby require charge and command all and singuler our loving Subjects, Owners, Possessors, Tenants or Occupiors, of any the said Landes Groundes or Possessions, * wherein you the said *Thomas Mynne* shall be desirous or have occasion to digg open or worke for any such Mynes or Mineralls or Owers as aforesaid by virtue hereof, and all others whatsoever, that they quietlie and peaceablie permitt and suffer you the said *Thomas Mynne*, your Servants Workemen or Labourers, to have ingresse egresse and regresse into their said Lands Grounds or Possessions for the purpose aforesaid, and there to search, digg open, draine or convey Waters, or ortherwise worke for any of the said Mynes Mineralls or Owres of Goulde or Silver, or other Owre that shall beare or yealde Goulde or Silver, and the same to trye out, convey and carry away to the purpose aforesaid, in such manner and forme, and by such devises wayes and meanes as you the said *Thomas Mynne* your Assignes or Servants shall thinke most fit for our best Service in the Premisses, and this upon paine of our high Displeasure, and such Punishment as by our Lawes may be inflicted uppon Contemners of our Royall Commaunde.

* XVII. 253.

Neverthelesse our Will and Pleasure is, and so we do hereby charge and commaund that you the said *Thomas Mynne*, your Assignes, Servants, or Workmen, shall not at any tyme search, break, digg or myne in or under any our Castles, Fortes Fortresses, or Howses without Licence obteyned, or any Howses, Edifices, Gardens, Orchards or Courts adjoyning to any How-

Jaques, par la Grace de Dieu, &c. *A notre fidele & bien-aimé Serviteur* Thomas Mynne *Ecuyer, notre premier Fourrier, & à tous les autres à qui ces Présentes parviendront, Salut.*

D'autant que l'on nous a fait entendre que dans la Ville & Paroisse de Narbury, *ou dans l'une des deux de notre Comté de Stafford, il y a certaines mines royales d'argent, ou qui renferment une bonne quantité d'or ou d'argent, qui nous appartiennent de droit, par notre Prérogative royale, dont il nous peut revenir probablement de bons avantages, si elles sont soigneusement & bien administrées,*

Sachez que nous reposant & confiant sur votre habileté, soin, prudence & vigilance, avons donné & accordé, & par ces présentes donnons & accordons à vous ledit Thomas Mynne *plein pouvoir & autorité, par vous-même ou par vos Serviteurs, Travailleurs & Ouvriers, de chercher, fouiller, dessécher ou faire écouler les eaux, ou travailler de quelque autre maniere de tems en tems & dans tous les tems convenables, dans toutes sortes de mines ou glebes d'or ou d'argent, ou d'autres mines qui renferment quelque or ou quelque argent, ou toute glebe d'or ou d'argent, tant dans nos propres terres, champs ou possessions, que dans les terres, champs ou possessions de quelque autre personne ou personnes de ladite ville & Paroisse de* Narbury *ou de l'une des deux, ou dans tout lieu ou lieux qui sont situés auprès, tant au dedans qu'au dehors des Franchises, là où vous ledit* Thomas Mynne *croirez ou remarquerez par soupçon probable qu'il y aura quelques sortes de mines ou glebes simples & pures ou mixtes & composées qui produiront de l'or ou de l'argent, ou desquelles on pourra extraire ou produire de l'or ou de l'argent: & d'emporter & transporter de tems en tems en vertu des présentes toute la glebe qui aura été ainsi découverte, trouvée & acquise, par vous ledit* Thomas Mynne, *vos Serviteurs & Ouvriers, dans toutes lesdites terres, champs ou possessions, sans opposition de notre part ou de celle de quelque autre personne ou personnes quelles qu'elles soient, dans tel lieu ou lieux que vous ledit* Thomas Mynne *assignerez & nommerez, pour que cette glebe, & sa richesse & valeur, puisse être éprouvée, afin que nous puissions après cela donner de plus là-dessus tel ordre, pour que l'on continue à travailler aux dites mines, que nous trouverons le plus propre pour en obtenir les avantages qui nous appartiennent uniquement, par notre Prérogative royale.*

Et pour cet effet nous requérons, chargeons & commandons, par la présente, à tous & à chacun de nos bons Sujets, Propriétaires, Possesseurs, Tenans, ou Occupans de quelques-unes desdites terres, champs ou possessions, dans lesquelles vous ledit Thomas Mynne *aurez envie ou occasion de fouiller ou de travailler pour découvrir toutes semblables mines ou minéraux ou glebes, comme il est dit, en vertu des présentes, & de toutes les autres quelles qu'elles soient, qu'ils permettent & souffrent que vous ledit* Thomas Mynne, *vos Serviteurs, Ouvriers ou Travailleurs entriez, sortiez & retourniez tranquillement & paisiblement dans leurs dites terres, champs ou possessions pour le dessein susdit, & y cherchiez fouilliez, dessechiez, ou fassiez écouler les eaux, ou travailliez de quelque autre maniere pour découvrir quelques-unes desdites mines, minéraux ou glebes d'or ou d'argent, ou autre glebe qui produira ou rendra de l'or ou de l'argent, & de les éprouver, transporter & emporter pour le dessein susdit, de telle maniere & par telles inventions, voyes & moyens, que vous ledit* Thomas Mynne, *vos ayans cause ou Serviteurs trouverez à propos, pour nous mieux servir dans les choses dont il a été parlé ci-dessus; & cela sur peine d'encourir notre indignation, & telle punition que nos Loix pourroient infliger aux Contempteurs de notre Commandement royal.*

Néanmoins notre volonté & bon-plaisir est, & nous chargeons & commandons aussi par la présente, que vous ledit Thomas Mynne, *vos Ayans cause, Serviteurs & Ouvriers ne cherchiez jamais, creusiez ou fouilliez dans ou sous quelques-uns de nos Châteaux, Forts, Forteresses ou Maisons, sans en avoir obtenu la permission, ou dans ou sous quelques Maisons, Edifices, Jardins, Vergers ou Cours joignant*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

ſes belonging to any our Subjects, without the good Will and Conſent of the Proprietors or Owners thereof, or ſuch as ſhall have Power to Licenſe yow ſo to do.

And to the end all our loving Subjects may be the more ready and willing to permitt and ſuffer yow the ſaid *Thomas Mynne*, your Servants and Aſſignes, to execute this our Service, we do hereby declare and ſignifie our meaning to be that, notwithſtanding that free and abſolute Power which remayneth in our ſelf to take the Benefitt of ſuch Royall Mynes, yet yow ſhall from tyme to tyme give moderate and reaſonable Satisfaction to the Poſſeſſors and Owners of any Landes, Grounds or Places which you ſhall digg or break upp, for any Dammage to be Suſtained thereby, or els in time convenient, after yow have made an end of digging and ſearching, there to lay and leave their Grounds in good Manner and Sorte, ſo as our ſaid Subjects may have no juſt Cauſe to be grieved for any Dammage donne unto them by yow or by your Default.

And that you may the better effect this our Service, and give us ſuch Satisfaction in the Execution as we hope for and expect, we do further give Power and Authoritie unto yow to call before yow, and to be aſſiſtant unto yow, all ſuch Perſon and Perſons as you ſhall think meet and moſt likely to give you any Information, Notice or Knowledge, the better and the more eaſily to guide and direct you to the ſaid Myne or Owre within the Grounds and Lands aforeſaid or any of them, or in anie other matter neceſſarie for your Information or Inſtruction for Diſcoverie of the ſaid Mynes or obteyning and getting of the ſaid Owre and, as well by Examination of any ſuch Perſon or Perſons as yow ſhall think fitt, upon Oath or without Oath, as by any other good Wayes or Meanes to diſcover the Truth in the Premiſſes;

And if any Perſon or Perſons ſhall, upon Notice or Warrant from yow, neglect or refuſe to come before you, or being before you ſhall refuſe to be examined or anſwer directly and truly to ſuch Queſtions and Things as ſhall be miniſtred to them for the better Execution of our Pleaſure hereby manifeſted, or ſhall wilfullie or obſtinately neglect or refuſe to guide or direct you to the ſaid Mynes or Owre, we do hereby commaund you, by Certificate in writing under your Hand, to make known unto us the Name of ſuch Perſon or Perſons, whereupon we will take ſuch further Courſe as to Juſtice ſhall appertain.

And further we do hereby give full Power and Authority, by your ſelfe, your Aſſignes or Servants, for us and in our Name for this our ſpeciall Service, to take upp at reaſonable Wages and Prices in any Place or Places convenient, all ſuch Artificers and Workmen, Tymber, Wood, Tooles, Inſtruments, Stuff and neceſſaries, as ſhall be fitt and expedient to be imployed or uſed without Fraud or Deceipt in any Matter or Sort in or about the diſcovering or finding out of the ſaid Mynes or Owers, or digging opening or drayning of the Ground or Soil, or otherwiſe in working for the ſaid Mines and Owres, or in carrying or conveying * the ſame Owre, being found out and obteyned, or doing of any other matter tending to the Execution of this our Commiſſion: for doing of all which, theſe our Letters Patentes and Commiſſion, or th'Inrollment thereof, ſhal be unto you and unto your Deputies and Aſſignes a ſufficient Warrant and Diſcharge.

* XVII. 254.

And laſtlie our Will and Pleaſure is and we do hereby ſtraigtlie charge and commaund all and ſinguler Juſtices of Peace, Maiors, Sheriffs, Bailiffs, Conſtables, Headboroughs, and other Perſon and Perſons whatſoever to be from tyme ayding, helping and aſſiſting unto yow and your Deputies, aſſignes, Servants and Workemen in the due Execution hereof, as they tender our Pleaſure, and will avoyde the contrarie at their Perills.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the third Daie of October.

Per Breve de Privato Sigillo.

quelques maiſons appartenant à quelques-uns de nos Sujets, ſans la volonté & le conſentement des propriétaires, ou de ceux qui ſeront autoriſés à vous permettre de faire ainſi. Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Et afin que tous nos bons Sujets ſoient plus portés & plus prêts à permettre & ſouffrir à vous ledit Thomas Mynne, *vos Serviteurs & ayans cauſe, d'exécuter ce notre ſervice, nous déclarons & ſignifions par la Préſente que notre intention eſt, que, nonobſtant ce libre & abſolu pouvoir que vous avez de profiter de l'avantage de ces mines royales, vous donniez néanmoins de tems en tems aux Poſſeſſeurs & Propriétaires de toutes les terres, champs ou places que vous fouillerez ou creuſerez, une ſatisfaction modérée & raiſonnable, pour tout le dommage qu'ils auront ſouffert par-là, ou qu'autrement après que vous aurez fini de fouiller & de chercher, vous remettiez & laiſſiez, dans un tems convenable, leurs terres en bon ordre, afin que nos dits Sujets n'ayent pas un juſte ſujet de ſe trouver lezés par vous ou par votre faute.*

Et afin que vous puiſſiez mieux effectuer ce notre ſervice & nous donner, en l'exécutant, la ſatisfaction que nous eſpérons & attendons, nous vous donnons de plus pouvoir & autorité d'appeller devant vous, pour qu'elles vous aſſiſtent, toute telle perſonne ou perſonnes que vous jugerez à propos & convenir le mieux, pour vous donner quelque information ou connoiſſance, afin de vous guider & conduire mieux & plus commodément à ladite mine ou glebe dans les champs & terres ſuſdites ou dans quelques-unes d'elles, ou à toute autre choſe néceſſaire, pour vous informer & faire découvrir leſdites mines ou aquerir ladite glebe, & découvrir tant par l'examen de toute ſemblable Perſonne ou Perſonnes, que vous trouverez à propos, ſous ſerment ou ſans ſerment, que par d'autres bonnes voyes & moyens, la vérité des choſes ci-deſſus mentionnées.

Et ſi quelque Perſonne ou Perſonnes, après avoir reçu avis ou ordre de votre part, néglige ou refuſe de comparoitre devant vous, ou ſi en comparoiſſant devant vous elles refuſent d'être examinées ou de répondre directement & véritablement aux queſtions & choſes qui leur ſeront propoſées, pour mieux exécuter notre bon-plaiſir déclaré par la Préſente, ou ſi elles négligent ou refuſent volontairement & obſtinément de vous guider & conduire aux dites mines ou Glebes, nous vous commandons par la préſente de nous faire ſavoir par certificat écrit & ſigné de votre main le nom de cette perſonne ou de ces perſonnes, ſurquoi nous tiendrons de plus une conduite conforme à la Juſtice.

Et de plus nous vous donnons par la préſente plein-pouvoir & autorité, par vous-même ou par vos ayans cauſe ou ſerviteurs, pour nous & en notre nom, d'engager, pour notre ſervice ſpécial, à des gages & prix raiſonnables, en tout lieu ou lieux convenables, tous les artiſans & ouvriers, la charpente, le bois, les outils, les inſtrumens, les matieres & autres choſes néceſſaires qu'il ſera convenable & expédient d'employer ſans fraude ou tromperie, en quelque affaire ou en quelque ſorte, à ce qui regarde la découverte deſdites mines ou glebes, ou à fouiller ou deſſécher la terre ou le ſol, ou à travailler de quelque autre maniere aux dites mines ou glebes, ou à transporter ou emporter ce même glebe, étant trouvé & acquis, ou à faire toutes les autres choſes qui tendent à exécuter notre Commiſſion: & ces Lettres patentes & cette Commiſſion & leur enregiſtrement vous ſerviront à vous & à vos Délégués & ayans cauſe d'ordre ſuffiſant & de décharge pour avoir fait toutes les choſes dont il a été parlé ci-deſſus.

Et enfin, notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous chargeons & commandons expreſſément par la Préſente à tous & à chacun des Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés & autres perſonnes quelconques, de vous aider & aſſiſter de tems en tems, vous & vos Délégués & ayans cauſe, Serviteurs & Ouvriers, dans la due exécution des préſentes, s'ils font cas de notre bon-plaiſir, à faute de quoi ils en répondront à leurs périls.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le troiſième d'Octobre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Richardo Hawkins de Pyratis ſupprimendis.

Commiſſion adreſſée au Chevalier Richard Hawkins pour réprimer les Pirates dans le Levant.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 5. *dor.*

JAMES by the Grace of God, *&c.* To all our Juſtices of Peace, Mayors, Sheriffes, Bayliffs, Conſtables, Headboroughes, and to all other our Officers, Miniſters and Subjectes to whome theſe Preſentes ſhall come Greeting.

Whereas of late Years ſundrie grievous Complaintes have been made unto Us by divers our loving Subjectes, Merchantes and others, of our City of London and other Outportes and Counties of this our Realme, that ſuch hath been and is the Daunger and Loſs they daily ſuſtaine by Pyrates and Sea Robbers, both in their Shipping and Goodes, as alſo in the Perſons of theire Servantes, Factors, and Mariners, who, falling into the Power of that wicked Crewe, are either cruelly murthered or brought to extreame and intollerable Servitude, by which means they are ſo diſcouraged in their Trade as the Commonwealth is in Danger greatly to ſuffer by the Decay of Entercourſe, and eſpecially in the Partes of the Levant, where the ſaid Pyrates haunt for the moſt parte, if ſome Remedie be not in the mean tyme, and that ſpeedily applied,

Wee, having thereupon given a gracious Hearing unto their ſaid humble Complainte, and knowing the Conſequence of ſuch a growing Evill, and how well yt becometh us, as a Chriſtian and juſt Prince, to ſecure our Subjectes in their lawfull Trade, and

JAQUES, *par la Grace de Dieu, &c. A tous nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communuatés, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets à qui les préſentes parviendront, Salut.*

D'autant que depuis quelques années pluſieurs fortes plaintes nous ont été faites par divers de nos bons Sujets, Marchands & autres de notre ville de Londres, & d'autres Ports maritimes & Provinces de ce Royaume, que tel a été & eſt encore le danger & la perte qu'ils eſſuyent tous les jours par des Pirates & Corſaires, tant dans leurs vaiſſeaux & biens, qu'à l'égard des perſonnes de leurs Serviteurs, Facteurs & Matelots, qui tombant au pouvoir de cette méchante bande de Scélérats, ſont cruellement maſſacrées ou menés dans un extrême & inſupportable eſclavage, qu'ils en ſont ſi fort découragés dans leur traffic que la choſe publique court riſque de ſouffrir grandement par la decadance de ſon commerce, & ſpécialement dans ces quartiers du Levant que leſdits Pirates fréquentent pour la plupart, ſi quelque remede n'eſt appliqué ſur ces entrefaites, & cela promtement.

Nous, ayant la-deſſus prêté une attention gracieuſe à leur dite humble plainte, & connoiſſant la conſéquence de l'accroiſſement d'un tel mal, & combien il nous convient, comme à un Prince Chrétien & juſte, de mettre à couvert le commerce légitime de nos Sujets, & d'ex-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

and even for the common Intereſt of Chriſtendome to roote out thoſe Enemies of Mankind by all the meanes poſſible unto us, have therefore reſolved of a ſharpe and ſpeedy Proſecution againſt the ſaid Pyrattes at Sea or elſewhereſoever they ſhall be found;

To which End and Purpoſe we did lately, by our Letters Patents or Commiſſion, under our Greate Seale of England, appointe and authoriſe our truſtie and welbeloved Servant *Sir Robert Maunſell* Knight our Viceadmirall of England, to have the Rule and Government, and to be for this tyme the Admirall of certaine of our Shippes and Pynaces, and of diverſe other Shippes and Veſſels of our Subjects in Companie with our ſaid Shippes, as by Order of our High Admirall of England, and by our Commaundement, the ſaid *Sir Robert Maunſell*, ſhould take with him in his Companie for our Service, which we have ſpeciallie appointed to be donne at the Seas, accordinge to ſuch Inſtructions and Directions as we have given him, giving by our ſaid Letters Patentes or Commiſſion to the ſaid *Sir Robert Maunſell* diverſe Powers and Authorities for governinge and orderinge the ſaid Voyage, as by our ſaid Letters Patents or Commiſſion may appear.

Nowe,

Foraſmuch as our ſaid Service is of great Waight and Importance, both to our own Honor and the Good of our People; and foraſmuch as not only the common Frailtie and Condition of Men, but the extraordinarie Caſualtie incident to ſuch Services haſtening ſometimes Death and ſometimes mortall Sicknes and other Diſaſters, giveth us juſt Cauſe to uſe all Christian and good Providence, that in caſe any ſuch ſhould befall the ſaid *Sir Robert Maunſell*, yet in a Service of ſuch Conſequence we ſhould not be diſappointed, or our Shippes and Sub-
* XVII. jects * committed to his Charge and Government endangered
255. for want of a Governor,

Knowe yee that wee for the Conſiderations aforeſaid, have conſtituted and appointed, and by theſe Preſents wee doe conſtitute appoint and authorize, our truſtie and welbeloved *Sir Richard Hawkins* Knight, in caſe the ſaid *Sir Robert Maunſell* ſhall happen to die, or by any mortall Sicknes Impriſonment or otherwiſe ſhall be diſabled to governe, to have the Rule and Government, and to be the Admirall of all our Shippes and Pynnaces, and of all other Shipps and Veſſells of our Subjects in Company with our ſaid Shipps, as by our high Admirall of England and by our Comaundment, the ſaid *Sir Robert Maunſell* ſhall have with him in his Company for our Service, which we have ſpeciallie appointed to be done at the Seas according to ſuch Inſtructions and Directions as we have given him.

And further, we do give full Power and Authoritie unto the ſaid *Sir Richard Hawkins*, in ſuch Caſe of Death, mortal Sicknes, Impriſonment or other occaſion diſabling the ſaid *Sir Robert Maunſell* from governing, to receave and take into his Chardge, Order, Rule and Government all ſuch our Shippes, and all other Shippes as are by our Commaundment appoynted by our ſaid High Admirall of England to go under the Charge of the ſaid *Sir Robert Maunſell*, together with all their Companies of Mariners, Gunners, Souldiers, and all others to them belonging, and all ſuch others as the ſaid *Sir Robert Maunſell*, by vertue of our ſaid Letters Patents or Commiſſion ſhall take unto him for his Aſſiſtance and our better Service,

And we do likewiſe by theſe Preſents give full Power and Authoritie to the ſaid *Sir Richard Hawkins* all and ſinguler the ſaid Companies, Marriners, Gonners, Souldiers and all other Perſon and Perſons of whom he ſhall have Chardge as aforeſaid, to rule commaunde and govern, and to chaſtice, correct and puniſh for any Offence or Offences to be committed, as the Greatnes and Quallitie of the Fault requireth; that is to ſay, as for any Treaſon to us or any the ſaid Ships or People in them, or for any wilful Murther, or for any notable Mutinie, the ſame being truly and juſtlie proved the ſaid *Sir Richard Hawkins* ſhall have full Power to execute and take away their Life, or any Member, in Form and Order of Martiall Law, and for all other leſſer Offences, to puniſh as in his Diſcretion he ſhall think beſt, and as are commonly uſed in all our Armies by Sea and Land.

And we do alſo by theis Preſentes authoriſe the ſaid *Sir Richard Hawkins* to do perform and putt in Execution all other thinges which by our Inſtructions, ſigned with our Hande, the ſaid *Sir Robert Maunſell* is directed and appointed to doe execute and performe: ſtraightlie charginge and commaunding all and ſinguler Perſons to whome it ſhall appertaine, to be ayding and aſſiſting to the ſaid *Sir Richard Hawkins* or his Deputies reſpectivelie in the due Execution of the Premiſſes according to our Pleaſure before herein expreſſed.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the the third Daie of October.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

d'extirper même pour l'interêt commun du Chriſtianiſme, ces Ennemis du Genre humain par tous les moyens poſſibles, avons pour cet effet réſolu de pourſuivre promtement & vivement leſdits Pirates ſur mer ou quelque part ailleurs qu'ils ſe trouveront;

Et à ce deſſein nous commimes & autoriſames dernierement par nos Lettres patentes ou Commiſſion, ſous notre grand Sceau d'Angleterre, notre fidele & bien-aimé ſerviteur le Chevalier Robert Maunſell *notre Vice-Admiral d'Angleterre, pour avoir le Gouvernement, & pour être pour ce tems-là l'Amiral de quelques-uns de nos Vaiſſeaux & Pinaſſes, & de pluſieurs autres Navires & Vaiſſeaux de nos Sujets qui accompagneroient nos dits Vaiſſeaux que ledit* Chevalier Robert Maunſell *prendroit avec lui pour notre ſervice, par ordre de notre Grand-Amiral d'Angleterre & par notre commandement, & que nous avions ordonné ſpécialement de mettre en mer, conformément à ces Inſtructions & aux ordres que nous lui avions donnés, donnant par nos dites Lettres patentes ou Commiſſion au dit* Chevalier Robert Maunſell *pluſieurs Pouvoirs & Autorités pour diriger & conduire ledit voyage, comme il pourroit paroître par nos dites Lettres patentes ou Commiſſion;*

Préſentement,

D'autant que notre dit ſervice eſt d'une grande importance, & pour notre honneur propre & pour le bien de notre Peuple; & d'autant que non ſeulement la conſtitution de l'homme eſt ordinairement fragile, mais que les accidens extraordinaires attachés à de ſemblablee ſervices, hâtant quelquefois la mort & précipitant dans des maladies mortelles & dans d'autres deſaſtres, nous ont donné un juſte ſujet d'employer toute bonne & chrétienne prévoyance, afin qu'au cas que quelque choſe de ſemblable arrivât au dit Chevalier Robert Maunſell, *nous ne fuſſions pas cependant fruſtrés dans notre attente dans un ſervice de cette conſéquence, ou nos Vaiſſeaux & Sujets commis à ſes ſoins & à ſa conduite, en danger de manquer de Gouverneur;*

Sachez que nous, pour les conſidérations ſuſdites, avons conſtitué & nommé, & par ces Préſentes conſtituons, nommons & autoriſons notre fidele & bien-aimé le Chevalier Richart Hawkins, *au cas que ledit* Chevalier Robert Maunſell *vienne à mourir, ou que par quelque maladie mortelle, empriſonnement ou de quelque autre maniere il ſoit mis hors d'état de gouverner, pour avoir le Gouvernement & pour être Amiral de tous nos Vaiſſeaux & Pinaſſes & de tous les autres Navires & Vaiſſaux de nos Sujets qui accompagneront nos dits Vaiſſeaux, que ledit* Chevalier Robert Maunſell *prendre avec lui pour notre ſervice, par ordre de notre Grand Amiral d'Angleterre & par notre Commandement, & que nous avons ordonné ſpécialement de mettre en mer, conformément aux Inſtructions & ordres que nous lui avons donnés.*

Et de plus, nous donnons plein-pouvoir & autorité au dit Chevalier Richard Hawkins, *en cas de mort, maladie mortelle, empriſonnement ou autre circonſtance, rendant ledit* Chevalier Robert Maunſell *incapable de gouverner, de recevoir & prendre ſous ſa garde, conduite & direction tous ceux de nos Vaiſſeaux & tous les autres que notre Grand Amiral d'Angleterre a nommés par notre commandement pour partir ſous les ordres du dit* Chevalier Robert Maunſell, *conjointement avec tous leurs Equipages Matelots, Canonniers, Soldats & tous les autres qui en dépendent, & tous ceux que ledit* Chevalier Robert Maunſell, *en vertu de nos dites Lettres patentes ou Commiſſion, prendra avec lui pour l'aſſiſter & pour nous mieux ſervir.*

Et nous donnons de même par ces Préſentes plein-pouvoir & autorité au dit Chevalier Richard Hawkins, *de gouverner & commander tous & chacun deſdits Equipages, Matelots, Canonniers, Soldats & toute autre perſonne & perſonnes qu'il aura ſous ſa conduite, comme il eſt dit, & de châtier, corriger & punir tout crime ou crimes qui ſeront commis, ſelon que la grandeur ou la qualité du crime le requiert; c'eſt-à-dire que ledit* Chevalier Richard Hawkins *aura, pour toute trahiſon qui ſera commiſe contre nous ou quelques-uns deſdits Vaiſſeaux, ou les Perſonnes qui s'y trouvent, ou pour tout meurtre volontaire, ou pour toute mutinerie notable, ces choſes étant prouvées à bon droit, plein-pouvoir & autorité d'exécuter, mettre à mort ou de priver de quelque membre, conformément à la Loi martiale, & de punir pour toutes les moindres fautes comme il le trouvera à propos ſelon ſa prudence, & comme on a coutume d'en uſer dans toutes les Armées de mer & de terre.*

Et nous autoriſons auſſi par ces Préſentes ledit Chevalier Richard Hawkins *à effectuer & mettre en exécution toutes les autres choſes, qui par nos Inſtructions ſignées de notre main, lui ſont ordonnées & preſcrites de faire & effectuer, chargeant & commandant expreſſément à toutes & chaques perſonnes à qui il appartiendra, d'aider & d'aſſiſter ledit* Chevalier Richard Hawkins *ou ſes Délégués reſpectifs dans l'exécution des choſes ſuſdites, conformément à notre bon-plaiſir ici dedans auparavent déclaré.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le troiſieme d'Octobre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

De Conceſſione Regi Daniæ.

Rot. Tract. Ann. 17, 18, 19, 20. Jac. m. 14.

NOS *Jacobus hujus nominis Primus, Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, teſtatum facimus coram omnibus & ſingulis præſentes Literas inſpecturis, quòd Sereniſſimus Princeps Dominus *Chriſtianus Quartus Daniæ Norwegiæ Vandalorum Gothorumque* REX, DUX *Sleſvici Holſatiæ Stormariæ & Dithmarſiæ*, COMES *in Oldenburg & Delmenhorſt*, Conſanguineus, Affinis, Frater ac Compater noſter chariſſimus, ad inſtantiam noſtram Serenitati ejus, per Nobilem noſtrum Cubicularium & fidelem dilectum *Robertum Amſtruterum* ad hoc peculiariter à Nobis, cum ſufficienti Mandato, ablegatum, factam, Nobis *Ducenta millia Thalerorum Imperialium* in ſpecie, probi Argenti & juſti Ponderis, in Biennium mutuo dedit, & eam Summam ſtatim, per Miniſtros ſuos dicto *Cubiculario noſtro*, in bonis Thaleris Imperialibus probi argenti & juſti ponderis, annumerari curavit, qui etiam eandem, tenore Mandati noſtri, recepit, & in uſus noſtros erogavit.

* XVII. 256. * Ideòque Nos, ea quæ dictus *Cubicularius* noſter hac in re, vigore Mandati noſtri Regii, geſſit, de quibus ab eo ad plenum humilimè informati ſumus, rata habentes, promittimus & ſpondemus vi præſentium, tam pro Nobis quam pro Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, Nos Serenitati ipſius, vel ejus Miniſtris ad hoc deputatis, ad *Diem vigeſimam quintam Julii Anni* proximo inſtantis, *milleſimi ſexcenteſimi vigeſimi primi*, in Serenitatis ipſius Fortalitio *Crempenſi*, pro dictâ Summâ nobis mutuo datâ, conſuetas ac legittimas, Uſuras unius Anni, ſex in ſingula centum computanda, & ita pro prædicta Uſura totius Summæ in unum Annum *Duodecim millia Thalerorum Imperialium* in ſpecie probi Argenti & juſti Ponderis, per Miniſtros noſtros ad id conſtitutos, numeranda, Anno autem ſequenti *Milleſimo*, nimirùm, *ſexcenteſimo vigeſimo ſecundo*, dictâ Die *Menſis Julii*, & in dicto Loco, integram ſortem, unà cum alterius Anni Uſuris ſecundùm prædictam rationem computandis; & ſic in univerſum hoc ſecundo Anno *Ducenta & duodecim millia Thalerorum Imperialium* probi Argenti & juſti Ponderis, exolvenda curaturos, & hac ratione *Serenitati* ipſius integre & plenariè ſatisfacturos eſſe: Quæ omnia pro Nobis & Hæredibus ac Succeſſoribus noſtris recipimus, & promittimus nos atque illos, in Verbo ac Fide Regiâ, plenè obſervaturos, neque ullius Exceptionis aut aliorum Accidentium prætextu in contrarium uſuros. Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

In cujus rei Fidem præſentes Manû noſtrâ ſubſcripſimus, & iisdem Regium noſtrum Sigillum Majus appendi juſſimus.

Factum, &c. apud *Weſtmonaſterium*, decimo nono Die Octobris, Anno Regni noſtri Magnæ Britanniæ, &c. decimo octavo.

CAREW.

De Conceſſione Johanni Merrick Militi.

Ann. D. 1620. *Ibid. m. 15.*

JAMES, by the Grace of God, *King of great Brittaine, Fraunce and Irelande* Defendor of the Faith, *&c.* To all and ſinguler to whom theis Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas our Subjects trading the Countrie of *Ruſſia*, by Vertue of Treaties heretofore paſſed between our Roiall Progenitors and Us Kings of this Relm, and the *Greate Dukes, Emperors of all Ruſſia*, have of long tyme enjoyed ſundry Privileges, Liberties and Ymmunities in the Courſe of their Traffique in thoſe Parts, which now, by Occaſion of the late Troubles and Grayboyles happened in that ſtate, have received ſome Interruption, and may be further infringed, except that tymely Providence be uſed;

And the ſaid *Great Duke and Lord of Ruſſia*, by an honourable Ambaſſage ſent unto Us, having moved to Us a Contynuance of the Amitie which hath been between our Progenitors and his, and ſome other things concerning our own Welfare, wherein we have given Satisfaction.

Know ye that,

Out of our princely and inceſſant Care for the good of our ſaid loving Subjects, and for renewing of the League and Amitie between the ſaid *Great Duke and Lord of Ruſſia* and Us, and for renewing of the our Privildges of ſaid Subjects in his Dominions, and amplifying of the ſame, and likewiſe for the redemaunding of a great Somme of Money which at his Requeſt wee were pleaſed to furniſh him withall,

We have made conſtituted appointed and ordayned, and do by theſe Preſents make conſtitute appoint and ordeine, our trustie and welbeloved *Sir John Merick* Knight, in whoſe Fidelitie Diſcretion and Experience we repoſe greate Confidence, our Ambaſſador to the ſaid *Greate Duke and Lord of all Ruſſia*;

Giving and graunting to him our ſaid Ambaſſador by vertue of theiſe Preſents, Authoritie and Power, as well generall as ſpeciall, to treate conferre agree and conclude in our Name and for Us, with the ſaid *Greate Lord and greate Duke of all Ruſſia*, or with any ſufficient Deputies and Commiſſioners lawfully authoriſed by him, concerning the renewing confirming and amplifying of thoſe Priviledges and Liberties which our Subjects have ſoe enjoyed within that Dominion, and likewiſe concerning the redemaunding of the ſaid Somme of Money deſired by the ſaid *Greate Duke* of Us, as to his Diſcretion ſhall ſeeme

XVII. 257. good, with * reſpect to our Honor and the Benefitt of our Subjects.

And further, wee give to the ſaid *Sir John Mericke* Power and Authoritie, uppon all ſuch things treated agreed and concluded, and in all and ſinguler other Matters in any ſort concerning the Premiſſes, to deliver in our Name and for Us, ſufficient and effectuall Writings and Inſtruments, and to require Writings and Inſtruments of the like Validitie and Effect from the other part:

Promiſing, in the Word of a King, that whatſoever our ſaid Ambaſſador ſhall promiſe covenant and agree in our behalfe, wee will approve ratifie and confirme.

In witnes whereof we have ſigned theiſe Preſents, and cauſed our Greate Seale to be put thereunto.

Given, *&c.*

Plein-Pouvoir donné au Chevalier Jean Merick, Ambaſſadeur auprès du Grand-Duc de toutes les Ruſſies.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A tous & à chacun de ceux à qui ces Préſentes parviendront, Salut.*

D'autant que nos Sujets trafiquant dans la Ruſſie, *en vertu des Traités autrefois paſſés entre nos nobles ayeux & nous les Rois de ce Royaume, & les* Grands-Ducs, Empereurs de toutes les Ruſſies, *ont depuis longtems joüi de pluſieurs Privileges, Franchiſes & Immunités dans le cours de leur Commerce dans ces quartiers, qui préſentement ont reçu, à l'occaſion des derniers troubles & deſordres ſurvenus dans cet Etat, quelque interruption, & pourroient de plus être enfreints, à moins que l'on n'y pourvoye à tems.*

Et le dit Grand-Duc & Seigneur des Ruſſies, *nous ayant ſollicité, par une Ambaſſade honorable qu'il nous a envoyée, à continuer l'amitié qu'il y avoit eu entre nos ayeux réciproques, & à quelques autres choſes qui concernent notre proſpérité propre, ſur quoi nous lui avons donné ſatisfaction.*

Sachez que,

Par notre ſoin conſtant & royal pour le bien de nos bons Sujets; & pour renouveller l'Alliance & l'amitié, entre ledit Grand-Duc & Seigneur des Ruſſies *& nous, & les Privileges de noſdits Sujets dans ſes Etats, & les amplifier, comme auſſi pour demander le rembourſement d'une grande ſomme d'argent que nous voulumes bien auſſi lui fournir à ſa demande,*

Nous avons fait, nommé, commis & ordonné, & par ces Préſentes faiſons, nommons, commettons & ordonnons notre fidele & bien-aimé le Chevalier Jean Merick, *en la fidélité, prudence & expérience duquel nous avons une grande confiance, notre Ambaſſadeur auprès dudit* Grand-Duc & Seigneur de toutes les Ruſſies;

Donnant & accordant à lui notre dit Ambaſſadeur, en vertu des Préſentes, autorité & pouvoir, tant en général qu'en particulier, de traiter, de conférer, de convenir & de conclure en notre nom & pour nous, avec ledit Grand-Seigneur & Grand-Duc de toutes les Ruſſies, *ou avec quelques-uns de ſes Députés capables & Commiſſaires légitimement autoriſés par lui, touchant le renouvellement, la confirmation, & l'amplification de ces Privileges & Franchiſes, dont nos Sujets ont joüi dans ſes Etats, comme auſſi touchant la demande du rembourſement de ladite ſomme d'argent, que ledit* Grand-Duc *nous a demandée, comme ledit Chevalier* Jean Merick *le trouvera à propos ſelon ſa prudence, eu égard à notre honneur & à l'avantage de nos Sujets.*

Et de plus nous donnons audit Chevalier Jean Merick *pouvoir & autorité de délivrer, en notre nom & pour nous, des Ecrits & Inſtrumens ſuffiſans & valides, & d'exiger des Ecrits & Inſtrumens de ſemblable validité & effet de l'autre part, de tout ce qui aura été traité, convenu & conclu, & pour toutes & chacunes des autres matieres qui concernent en quelque ſorte les choſes, dont il a été fait mention ci-deſſus:*

Promettant, parole de Roi, que nous approuverons, ratifierons & confirmerons tout ce que que notre dit Ambaſſadeur promettra, traitera & conclura de notre part.

En foi de quoi nous avons ſigné ces préſentes, & y avons fait appoſer notre Grand-Sceau d'Angleterre.

Donné, &c.

Ann. D. 1620. *Rot. Tract. Annis 17, 18, 19, 20. Jac. m. 15.*

De Conceſſione Dudley Diggs Militi.

JAMES, by the Grace of God, *King of Great Brittaine Fraunce and Ireland*, Defendor of the Faith, *&c.* to all and ſinguler to whom theſe Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas our Subjects trading the Countrie of *Ruſſia*, by Vertue of

Plein-Pouvoir donné au Chevalier Dudley Digges Ambaſſadeur auprès du Grand-Duc de toutes les Ruſſies.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c.

D'autant que nos Sujets trafiquant dans la Ruſſie *ont depuis long-*

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

of Treaties heretofore paſſed between our Royal Progenitors and us Kings of this Realme, and the *Great Dukes Emperors of all Ruſſia*, have of long tyme enjoyed ſundry Privileges, Liberties and Ymmunities in the Courſe of their Traffique in thoſe Parts, which now, by Occaſion of the late Troubles and Garboyles happened in that State, have received ſome Interruption, and may be further infringed, except that tymely Providence be uſed;

And the ſaid *Great Duke and Lord of Ruſſia*, by an honorable Ambaſſage ſent unto Us, having moved to Us a Contynuance of the Amitie which hath been between our Progenitors and his, and ſome other things concerning his own Welfare, wherein we have given him Satisfaction,

Know ye that,

Out of our princely and inceſſant Care for the good of our ſaid loving Subjects, and for renewing of the League and Amitie between the ſaid *Great Duke and Lord of Ruſſia* and Us, and for renewing of the Priviledges of our ſaid Subjects in his Dominions and amplifying of the ſame, and likewiſe for ſetling of Conditions, as well of the Loane as of the Repayment of a great Somme of Money which at his Requeſt we are pleaſed to furniſh him withall,

We have made conſtituted appointed and ordayned, and doe by theſe Preſents make conſtitute appoint and ordeine, our truſtrie and right welbeloved *Sir Dudley Digges* Knight Gentleman of our Privie Chamber, in whoſe Fidelitie Diſcretion and Experience we repoſe greate Confidence, our Ambaſſador to the ſaid *Greate Duke and Lord of all Ruſſia*;

Giving and graunting to him our ſaid Ambaſſador by vertue of theiſe Preſents, Authoritie and Power, as well generall as ſpeciall, to treate conferre agree and conclude in our Name, and for Us, with the ſaid *Greate Lord and Greate Duke of all Ruſſia*, or with any ſufficient Deputies and Commiſſioners lawfully authoriſed by him, concerning the renewing confirming and amplifying of thoſe Priviledges and Liberties which our Subjects have ſoe enjoyed within that Dominion, and likewiſe concerning the Loane of the ſaid Somme of Money deſired by the ſaid *Greate Duke* of Us, and which wee are pleaſed to furniſh him uppon reaſonable Conditions and Securitie for the repayment thereof in convenient tyme as to his Diſcretion ſhall ſeeme good, with reſpect to our Honor and the Benefit of our Subjects.

And further wee give to the ſaid *Sir Dudley Digges* Power and Authoritie, uppon all ſuch things treated agreed and concluded, and in all and ſinguler other Matters in any ſort concerning the Premiſſes, to deliver in our Name, and for Us, ſufficient and effectuall Writings and Inſtruments, and to require Writings and Inſtruments of the like Validitie and Effect from the other Part:

Promiſing, in the Word of a King, that whatſoever our ſaid Meſſenger and Commiſſioner ſhall promyſe covenant and agree in our behalfe, wee will approve ratifie and confirme.

In witnes whereof we have ſigned theiſe Preſents, and cauſed our Greate Seale of England to be put thereunto.

Given, *&c.*

longtems joüi, en vertu des Traités autrefois paſſés entre nos nobles ayeux & nous les Rois de ce Royaume, & les Grands-Ducs, Empereurs de toutes les Ruſſies, *de pluſieurs Privileges, Franchiſes & Immunités dans le cours de leur Commerce dans ces quartiers, qui préſentement ont reçu, à l'occaſion des derniers troubles & deſordres ſurvenus dans cet Etat, quelque interruption, & pourroient de plus être enfreints, à moins que l'on n'y pourvoye à tems.*

Et ledit grand Duc & Seigneur des Ruſſies, *nous ayant ſollicité, par une Ambaſſade honorable qu'il nous a envoyée, à continuer l'amitié qu'il y avoit eue entre nos ayeux réciproques, & à quelques autres choſes qui regardent ſa propre proſpérité, ſur quoi nous lui avons donné ſatisfaction,*

Sachez que,

Par notre ſoin conſtant & royal pour le bien de nos bons Sujets, & pour renouveller l'Alliance & l'amitié entre ledit Grand-Duc & Seigneur des Ruſſies *& nous, & les Privileges de noſdits Sujets dans ſes Etats & les amplifier, comme auſſi de regler les conditions tant du prêt que du rembourſement d'une grande ſomme d'argent, que nous voulons bien lui fournir auſſi à ſa demande,*

Nous avons fait, nommé, commis & ordonné, & par ces préſentes faiſons, nommons, commettons & ordonnons notre fidele & bien-aimé, le Chevalier Dudley Digges, *Gentilhomme de notre Chambre privée, en la fidélité, prudence & expérience duquel nous avons une grande confiance, notre Ambaſſadeur auprès dudit* Grand-Duc & Seigneur de toutes les Ruſſies;

Donnant & accordant à lui notre dit Ambaſſadeur, en vertu des préſentes, autorité & pouvoir, tant en général qu'en particulier, de traiter, conférer, convenir & de conclure en notre nom & pour nous, avec ledit Grand-Seigneur & Grand-Duc de toutes les Ruſſies, *ou avec quelques-uns de ſes Députés capables & Commiſſaires, légitimement autoriſés par lui, touchant le renouvellement, la confirmation & l'amplification de ces Privileges & Franchiſes dont nos Sujets ont ainſi joüi dans ſes Etats, comme auſſi touchant le prêt de ladite ſomme d'argent, que le dit* Grand-Duc *nous a demandée, & que nous voulons bien lui fournir à des conditions & ſuretés raiſonnables pour en être rembourſés dans un tems convenable, comme ledit* Chevalier Dudley Digges *le trouvera à propos ſelon ſa prudence, eu égard à notre honneur & à l'avantage de nos Sujets.*

Et de plus nous donnons au dit Chevalier Dudley Digges *pouvoir & autorité de délivrer, en notre nom & pour nous, des Ecrits & Inſtrumens ſuffiſans & valides & d'exiger des Ecrits & Inſtrumens de ſemblable validité & effet de l'autre part, de tout ce qui aura été traité, convenu & conclu, & pour toutes & chacunes des autres matieres qui concernent en quelque ſorte les choſes dont il a été fait mention ci-deſſus:*

Promettant, parole de Roi, que nous approuverons, ratifierons & confirmerons tout ce que notre dit Ambaſſadeur & Plenipotentiaire promettra, traitera & conclura de notre part.

En foi de quoi nous avons ſigné ces Préſentes, & y avons fait apposer notre Grand-Sceau d'Angleterre,

Donné, &c.

---

* XVII. 258.

* *Commiſſio pro Cauſis Eccleſiaſticis infra Provinciam Eborum.*

A Commiſſion for Eccleſiaſticall Cauſes within the Province of Yorke.

Ann. D. 1620. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 19. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to the moſt Reverend Father in God,

Toby Lord Archbiſhop of Yorke, Primate of England, and Metropolitane, and to the Lord *Archbiſhop of Yorke*, for the tyme beinge,

To our right truſtye and right welbeloved Councellor,

Frauncis Lord Verulam Lord Chauncellor of England, and to the *Lord Chauncellor of England* or *Lord Keeper of the Great Seale of England* for the tyme being,

And to our right truſty and right welbeloved Couſins,

Francis Earle of Cumberland,

William Earle of Derby,

And *Thomas Earle of Exeter*,

And to the Right Reverend Fathers in God,

Richard Biſhop of Durham,

Robert Biſhop of Carlioll,

John Biſhop of Cheſter,

John Biſhop of Man,

And to the *Biſhops of Durham*, *Carliſle*, *Cheſter* and *Man* for the tyme beinge,

And to our right truſty and welbeloved,

Henrie Lord Clifford,

Theophilus Lord Walden,

John Lord Haughton,

And to our *Juſtices of Aſſize of our Countie of Yorke* for the tyme beinge,

And to our truſtye and welbeloved,

Sir Peter Warberton,

Sir Richard Hutton,

Knightes, two of our Juſtices of our Court of Common Pleas,

And to our truſty and welbeloved,

The Maior of the Citty of Yorke, for the tyme being,

Sir Thomas Wharton, Knight,

Sir Jervas Clifton, Knight and Barronett,

Sir Thomas Savage, Knight and Barronett,

Sir

Commiſſio pro Cauſis Eccleſiaſticis infra Provinciam Eborum.

Commiſſion touchant les Cauſes Eccléſiaſtiques dans la Province d'Yorke.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *Au très Révérend Pere en Dieu*,

Tobie Lord Archevêque d'Yorke, *Primat & Métropolitain d'Angleterre, & au* Lord Archevêque d'Yorke, *qui ſera dans la ſuite*,

A notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,

François Lord Verulam, Lord Chancelier d'Angleterre, *& au* Lord Chancelier *ou* Lord Garde du Grand-Sceau d'Angleterre, *qui ſera dans la ſuite*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins,

François Comte de Cumberland,

Guillaume Comte de Derby,

Et Thomas Comte d'Exeter,

Et à nos très Révérends Peres en Dieu,

Richard Evêque de Durham,

Robert Evêque de Carliſle,

Jean Evêque de Cheſter,

Jean Evêque de Man,

Et aux Evêques de Durham, *de* Carliſle, *de* Cheſter *& de* Man *qui ſeront dans la ſuite*,

Et à nos très fideles & bien-aimés,

Henri Lord Clifford,

Theophile Lord Walden,

Jean Lord Haughton,

Et à ceux qui ſeront Juges des Aſſiſes de notre Comté d'Yorke, *dans la ſuite*,

Et à nos fideles & bien-aimés,

Pierre Warberton,

Richard Hutton,

Chevaliers, deux des Juges de notre Cour des Plaidoyers communs,

Et à nos fideles & bien-aimés,

Le Maire de la Ville d'Yorke, *ou qui le ſera*,

Le Chevalier Thomas Wharton,

Le Chevalier Baronet Gervais Clifton,

Le Chevalier Baronet Thomas Savage,

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Sir George Bouth, Knight and Barronett,
Sir Henrie Savile, Knight and Barronett,
The Deans of Yorke and Durham, for the tyme being,
Sir Thomas Fairefax, of Denton Knight,
Sir John Bennett, Knight Chauncellor to the Lord Archbiſhop of Yorke,
And to the *Chauncellor* to the Lord Archbiſhop of Yorke for the tyme being,
Thomas Murrey, Eſquire,
Sir Peter Leigh,
Sir John Dalſton,
Sir Timothy Hutton,
Sir John Jackſon,
Sir William Ingram,
Knights,
Sir Arthur Ingram, Knight Secretarie of our Councell in the North,
And to the *Secretarie of our Councell in the North*, for the tyme beinge,
Sir Edward Muſgrave,
Sir Randall Manwaringe,
Sir Robert Askwith,
Sir Thomas Poſthumus Hoby,
Sir John Savile,
Knights,
The Deanes of Carliſle Cheſter and *Rippon* nowe beinge, and that for the tyme hereafter ſhall be,
The Precentor and Chauncellor of the Cathedrall Church of Yorke nowe beinge, and that for the tyme hereafter ſhall be,
The Temporal Chauncellor of Durham, for the tyme beinge,
Mathew Dodeſworth, Eſquire Deputy Chauncellor to the Lord Archbiſhop of Yorke,
Henrie Swinborne, Eſquire one of the Commyſſaries of the Exchequer at Yorke, and to the Commyſſaries of the Exchequer at Yorke nowe being, and that for the tyme hereafter ſhall be,
Our Attorney in the North, for the time beinge,
John Cradocke, Doctor in Divinity Chauncellor to the Biſhop of Durham,
David Yale, Doctor of Lawe Chauncellor to the Biſhop of Cheſter,
Henrie Woodward, Chauncellor of Carliſle,

* XVII. 259.

* And the Chauncellors to the Biſhops of Durham Carliſle and Cheſter for the tyme being,
The *Archdeacons of Yorke Durham Carliſle Cheſter Nottingham Eaſtridinge Cleveland Richmond* and *Northumberland* nowe and for the tyme beinge,
Robert Hutton,
Robert Newell,
George Sewell,
John Williames,
Robert Kinge,
Henrie Banckes,
John Hanmer,
Daniell Birkhead,
William Foſter,
George Stanhope, Doctors in Divinity;
The Recorder of Yorke, now being and that for the time hereafter ſhall be,
Francis Burgome,
William Leigh,
Joſias Horne,
And *Jeffrey Kinge* our Chaplains,
John Alden,
And *James Marten*,
Clerkes,
Marmaduke Blakiſton,
Ferdinando Morecroſte,
Henrie Ewbanke,
Auguſtine Lynſdall,
Prebendaries of Durham,
John Lloyd Clark,
John Hix,
Thomas Bell,
Prebendaries of York,
Clement Holder,
William Humfrey,
And *Richard Johnſon*,
Prebendaries of Southwell,
Hugh Watmouth,
Gregory Turnor,
Jerom Waterhouſe,
Clerks,
Barnard Robinſon,
Edward Maplet,
And *Lancelot Dawes*,
Prebendaries of Carliſle,
Cuthbert Curwyn,
John Robſon our Chaplaine,
John Ley,
John Lengley,
Henry Tillſon,
Peter White,
Leonard Scott,
Thomas Fairefax,
And *Thomas Atkinſon*,
Clerks,
Jervaſe Lee,
And *John Wood*,
Eſquires,
Greeting.

Le Chevalier Baronet George Bouth,
Le Chevalier Baronet Henri Savile,
Les Doyens d'Yorke & Durham, *ou qui le ſeront*,
Le Chevalier Thomas Fairefay, *de Denton*,
Le Chevalier Jean Bennett, *Chancelier de l'Archevêque d'Yorke*,

Et à celui qui ſera Chancelier *de l'Archevêque d'York*,
Thomas Murrey, *Ecuyer*,
Pierre Leigh,
Jean Dalſton,
Timothée Hutton,
Jean Jackſon,
Guillaume Ingram,
Chevaliers,
Le Chevalier Arthur Ingram, *Secretaire de notre Conſeil dans les Quartiers du Nord*,
Et à celui qui ſera dans la ſuite Secretaire de notre Conſeil dans les Quartiers du Nord,
Edouard Muſgrave,
Randall Manwaringe,
Robert Askwith,
Thomas Poſthume Hoby,
Jean Savile,
Chevaliers,
Les Doyens de Carliſle, Cheſter & Rippon, *qui ſont préſentement & qui le ſeront dans la ſuite*,
Le Précenteur & Chancelier de la Cathédrale d'Yorke, *qui ſont préſentement & le ſeront dans la ſuite*,
Le Chancelier Séculier de Durham, *ou qui le ſera*,
Mathieu Dodeſworth, *Ecuyer*, *Vice-Chancelier du Lord Archevêque d'York*,
Henri Swinborne, *Ecuyer*, *l'un des Commiſſaires de l'Echiquier à Yorke*, *& aux Commiſſaires de l'Echiquier à Yorke qui ſont préſentement*, *& qui le ſeront dans la ſuite*,
Notre Procureur dans les Quartiers du Nord, *ou qui le ſera*,
Jean Cradocke, *Docteur en Théologie*, *Chancelier de l'Evêque de Durham*;
David Yale, *Docteur en Droit*, *Chancelier de l'Evêque de Chester*,
Henri Woodward, *Chancelier de Carliſle*,
Et les Chanceliers des Evêques de Durham, *Carliſle & Cheſter*, *ou qui le ſeront*,
Les Archidiacres d'Yorke, Durham, Carliſle, Cheſter, Nottingham, Eaſtridinge, Cleveland, Richemond & Northumberland, *qui ſont préſentement & le ſeront dans la ſuite*,
Robert Hutton,
Robert Newell,
George Sewell,
Jean Williames,
Robert Kinge,
Henri Bankes,
Jean Hanmer,
Daniel Brikhead,
Guillaume Foſter,
George Stanhope, *Docteurs en Théologie*;
Le Recorder d'Yorke, *qui eſt préſentement ou le ſera dans la ſuite*,
François Burgome,
Guillaume Leigh,
Joſias Horne,
Et Geoffroi Kinge, *nos Chapelains*,
Jean Alden,
Et Jaques Marten,
Clercs,
Marmaduke Blakiſton,
Ferdinand Morecroſte,
Henri Ewbanke,
Auguſtin Lynſdall,
Prébendiers de Durham,
Jean Loyd *Clerc*,
Jean Hix,
Thomas Bell,
Prébendiers d'Yorke,
Clement Holder,
Guillaume Humfrey,
Et Richard Johnſon,
Prébendiers de Southwell,
Hugues Watmouth,
Gregoire Turnor,
Jerome Waterhouſe,
Clercs,
Bernard Robinſon,
Edouard Maplet,
Et Laucelot Dawes,
Prébendiers de Carliſle,
Cuthbert Curwyn,
Jean Robſon *notre Chapelain*,
Jean Ley,
Jean Lengley,
Henri Tillſon,
Pierre White,
Leonard Scott,
Thomas Fairefax,
Et Thomas Atkinſon,
Clercs,
Jervaiſe Lee,
Et Jean Wood,
Ecuyers,
Salut.

Whe-

D'ou-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1

Whereas, at the Parliament holden at Weſtminſter, in the *Firſt Yeare of the Reign of our dear Sister Elizabeth late Queen of England*, one Act was made, amongſt others, intituled,

An Acte reſtoreinge to the Crown the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and aboliſhinge all forreigne Power repugnant to the ſame:

By which ſaide Acte (amongſt other things) it was eſtabliſhed and enacted,

That the ſaide late Queene, *her Heires and Succeſſors Kings and Queenes of this Realme, ſhould have full Power and Authority, by Vertue of the ſaid Act, and by Letters Patents under the Great Seale of England to aſſign name and authoriſe, when and as often as the ſaide late Queene her Heires or Succeſſors ſhould thinke meete and convenient, and for ſuch and ſoe longe tyme as ſhould pleaſe the ſaid late Queene her Heires and Succeſſors, ſuch Perſon or Perſons, beinge naturall borne Subiects to the ſaide late Queene her Heires or Succeſſors, as the ſaide late Queen her Heirs or Succeſſors ſhould thinke meete, to exerciſe uſe occupie and execute, under the ſaid late Queen her Heires and Succeſſors, all manner of Juriſdictions Privileges and Preheminences in any wiſe touchinge or concerning any ſpirituall or Eccleſiaſticall Juriſdiction within theſe our Realmes of England and Ireland, or any other the Domynions or Countries of the ſaid late Queen; and to viſit reforme redreſſe order correct and amend all ſuch Errors Hereſies Schiſmes Abuſes Offences Contempts and Enormities whatſoever, which by any manner ſpirituall or Eccleſiaſticall Power Authority or Juriſdiction could or might lawfully be reformed ordered redreſſed corrected reſtrayned or amended, to the Pleaſure of Almighty God, the Encreaſe of Virtue, and the Conſervation of the Peace and Unitie of this Realme. And that ſuch Perſon or Perſons to be named aſſigned authoriſed and appoynted by the ſaid late Queene her Heires or Succeſſors, after the ſaide Letters Patents to him or them made and delivered, as is aforeſaid, ſhould have full Power and Authority, by Vertue of that Act and of the ſaid Letters Patents, under the ſaid late Queen her Heires and Succeſſors, to exerciſe uſe and execute all the Premiſſes accordinge to the Tenor and Effect of the ſaid Letters * Patents, any Matter or Cauſe to the Contrarie in any wiſe notwithſtandinge;*

• XVII. 260.

* As in and by the ſaid Act, amongſt other thinges, more at large appeareth.

By the expreſs Wordes of which ſaid Act, authoriſing our ſaid dear Sister her Heires and Succeſſors to grant ſuch Commiſſions, when and as often and ſuch and ſo long tyme as ſhould be thought meet and convenient, it appeareth that the ſaid Parliament purpoſed plainly to repreſent and intimate unto our ſaid dear Sister, and Kings of this Realme that ſhould ſucceed, as well the great Truſt that was repoſed in the Crown, as alſo their own Opynion and Intention that ſuch Commiſſion ſhould be of a temporary Nature, and that it was deſired and meant that they might be accommodated to the Accidents and Varieties of the tymes and Occaſions; wee have now thought good, for divers weighty Cauſes, and of our Princely Care and Deſire to eaſe and content our loving Subjects as far as may ſtand with good Government and Juſtice, to grant forth a Commiſſion in Manner and Forme following.

Know ye therefore that we, for ſundrie, good, weighty and neceſſary Cauſes and Conſiderations us thereunto ſpecially moving, of our meer Motion and certain Knowledge by Force and Vertue of our ſupream Authority and Prerogaryf Royall, and of the ſaid Act, do by theis our Letters Patents under the Great Seal of England, give and graunt full free and lawfull Power and Authority unto you the ſaid *Lord Archbiſhopp of York* for the tyme being,

And to you the ſaid *Lord Chauncellor*, and to the Lord Chauncellor of England or Lord Keeper of the Great Seale of England for the tyme being,

The *Lord Preſident in the North* for the tyme being,
Frauncis Earle of Cumberland,
William Earle of Derby,
Thomas Earle of Exeter,
Richard Biſhop of Durham,
Robert Biſhop of Carliſle,
John Biſhop of Cheſter,
John Biſhop of Man,

And to the Biſhop of *Durham*, *Carliſle*, *Cheſter* and *Man* for the tyme being,

Henrie Lord Clifford,
Theophilus Lord Walden,
John Lord Haughton,
The Juſtice of Aſſize of the County of York, for the tyme being,

Sir Peeter Warburton,
Sir Richard Hutton,
Knightes,
The Maior of our Citty of York, for the tyme being,
Sir Thomas Wharton,
Sir Jervaſe Clifton,
Sir Thomas Savage,
Sir George Bouth,
Sir Henry Savile,
The Deanes of Yorke and Durham, for the tyme being,
Sir Thomas Fairefax of Denton,
Sir John Bennet, Knight Chauncellor to the Archbiſhop of York, the Chauncellor to the Archbiſhop of York for the tyme beinge,
Thomas Murrey, Eſquire,

Sir

D'autant que dans le Parlement tenu à Weſtminſter, la premiere année du Regne de feue notre chere Sœur Elizabeth Reine d'Angleterre, *il fut fait entre autres un Acte intitulé,* Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne Juriſdiction ſur l'Etat Eccléſiaſtique & Spirituel, & pour abolir tout Pouvoir étranger qui y eſt oppoſé:

Par lequel dit Acte (entre autres choſes) il fut établi & ordonné,

Que ladite feue Reine, ſes Héritiers & Succeſſeurs, les Rois & les Reines de ce Royaume, auroient plein-pouvoir & autorité, en vertu de cet Acte, par Lettres patentes, ſous le grand Sceau d'Angleterre, de députer, nommer & autoriſer, lors & toutes les fois que ladite feue Reine, ſes Héritiers ou Succeſſeurs, le trouveroient à propos & convenable, & pour auſſi longtems qu'il plairoit à ladite feue Reine, ſes Héritiers ou Succeſſeurs, telle perſonne ou perſonnes, étant Sujets naturels de ladite feue Reine, ſes Héritiers ou Succeſſeurs, qu'elle & eux trouveroient expédient, pour exercer, faire, occuper, & exécuter ſous ſes ordres & ceux de ſes Héritiers & Succeſſeurs, toutes ſortes de Juriſdictions, Privileges & Prééminences, en toute maniere, ayant rapport ou relation à toute Juriſdiction, Spirituelle ou Eccléſiaſtique, dans nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, ou dans quelque autre des Domaines & Pays de ladite feue Reine, & de viſiter, réformer, rétablir, ordonner & corriger toutes telles Erreurs, Héréſies, Schiſmes, Abus, Fautes, Mépris & Atrocités quelconques, qui pourroient légitimement être réformés, redreſſés, ordonnés, corrigés ou réprimés par quelque pouvoir, autorité ou Juriſdiction, Spirituelle & Eccléſiaſtique, pour obeir au Dieu tout-puiſſant, pour l'accroiſſement de la Vertu, & pour la conſervation de la Paix & de l'Union de ce Royaume. Et que telle perſonne ou perſonnes ainſi nommées, députées, autoriſées, & ordonnées par ladite feue Reine, ſes Héritiers & Succeſſeurs, après que leſdites Lettres patentes auroient été expédiées & leur auroient été remiſes, comme il eſt dit, auroient plein-pouvoir & autorité, en vertu de cet Acte & deſdites Lettres patentes, d'exercer, de faire & exécuter ſous les ordres de ladite feue Reine, ſes Héritiers ou Succeſſeurs, toutes les choſes ci-deſſus mentionnées, ſelon la teneur & l'effet deſdites Lettres patentes, nonobſtant toutes autres choſes ou cauſes contraires en quelque ſorte;

Comme il paroit entre autres choſes plus au long par ledit Acte.

Et qu'il paroit, par les paroles expreſſes du dit Acte, autoriſant notre dite chere Sœur, ſes Héritiers & Succeſſeurs, à accorder de telles Commiſſions lors & toutes fois, & pour un auſſi long eſpace de tems, qu'il ſeroit trouvé à propos & convenable, que ledit Parlement ſe propoſoit manifeſtement de faire connoitre & de donner à entendre à notre dite chere Sœur & aux Rois de ce Royaume, ſes Succeſſeurs, non-ſeulement la grande confiance, qu'on avoit en la Couronne, mais auſſi leur propre ſentiment & intention, que ſemblables Commiſſions ne ſeroient qu'à tems, & que l'on ſouhaitoit & entendoit qu'elles fuſſent accommodées aux occaſions & aux circonſtances des tems; nous avons à préſent trouvé bon, pour pluſieurs raiſons de poids, & par notre ſoin & deſir royal de ſoulager & contenter nos bons Sujets, autant que cela pourra s'accorder avec le bon Gouvernement & la Juſtice, par l'avis de notre Conſeil privé, d'accorder notre Commiſſion en la maniere & forme ſuivante.

Sachez pour cet effet que nous, pour pluſieurs bonnes & importantes raiſons & conſidérations qui nous y ont porté particulierement, de notre pur mouvement & ſcience certaine, en vertu de notre Autorité ſuprême & Prérogative royale & du dit Acte, vous donnons & accordons par nos Lettres patentes, ſous notre grand Sceau d'Angleterre, plein, libre & légitime Pouvoir & Autorité, à vous ledit Lord Archevêque d'Yorke, *ou à celui qui le ſera,*

Et à vous ledit Lord Chancelier, *& au Lord Chancelier, ou Lord Garde du grand Sceau d'Angleterre, qui ſera dans la ſuite,*

Le Lord Préſident dans les Quartiers du Nord, *ou qui le ſera,*
François Comte de Cumberland,
Guillaume Comte de Derby,
Thomas Comte d'Exeter,
Richard Evêque de Durham,
Robert Evêque de Carliſle,
Jean Evêque de Cheſter,
Jean Evêque de Man,
Et aux Evêques de Durham, Carliſle, Cheſter *&* Man, *qui ſeront dans la ſuite,*
Henri Lord Clifford,
Théophile Lord Walden,
Jean Lord Haughton,
Les Juges des Aſſiſes de la Province d'Yorke, *ou qui le ſeront,*
Pierre Warburton,
Richard Hutton,
Chevaliers,
Le Maire de la Ville d'York, *ou qui le ſera,*
Le Chevalier Thomas Wharton,
Le Chevalier Gervais Clifton,
Le Chevalier Thomas Savage,
Le Chevalier George Bouth,
Le Chevalier Henri Savile,
Les Doyens d'Yorke & Durham, *ou qui le ſeront,*
Le Chevalier Thomas Fairefax de Denton,
Le Chevalier Jean Bennet, *Chancelier de l'Archevêque d'Yorke, & au Chancelier de l'Archevêque d'Yorke, qui ſera dans la ſuite,*

Thomas Murrey, *Ecuyer,*

Le

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Sir Peter Leigh,
Sir John Dalſton,
Sir Timothy Hutton,
Sir John Jackſon,
Sir William Ingram,
Sir Arthure Ingram, Secretarie to our Councill in the North, the Secretarie to our Counſell in the North for the tyme being,

Sir Edward Muſgrave,
Sir Randall Manwaringe,
Sir Robert Askwith,
Sir Thomas Poſthumus Hoby,
Sir John Savile,
Knightes,
The Deanes of Carliſle, *Cheſter* and *Rippon*, for the tyme beinge,
The Precentor and Chauncellor, of the Cathedrall Churche of Yorke for the tyme beinge,
The Temporall Chauncellor of Durham for the tyme being,
Mathew Dodeſworth,
Henrie Swinborne, Eſquire one of the Commyſſaries of the Exchequer at York, and to the Commiſſaries of the Exchequer at York for the tyme being,
John Cradocke,
David Yale,
And *Henrie Woodward*,
The Chauncellors to the Biſhopps of Durham, Carliſle and Cheſter for the tyme being,
The Archdeacones of Yorke, Durham, Carliſle and Cheſter, Nottingham, Eaſtridinge, Cleveland, Richmond and Northumberland for the tyme being,
The Commyſſaries of Richmond for the tyme being,
Robert Hutton,
Robert Newell,
George Sewell,

* XVII. 261.

* *John Williames*,
Robert Kinge,
Henrie Banckes,
John Hanmer,
Daniell Birkhead,
William Foſter,
George Stanhope,
The Recorder of Yorke, for the time being,

Francis Burgome,
William Leigh,
Joſias Horne,
Jeffrey Kinge,
John Alden,
James Marten,
Marmaduke Blacſton,
Ferdinando Morecroſte,
Henrie Ewbanke,
Auguſtine Lynſdall,
John Lloyd,
John Hix,
Thomas Bell,
Clement Holder,
William Humfrey,
Richard Johnſon,
Hugh Watmouth,
Gregory Turnor,
Jerom Waterhouſe,
Bernard Robinſon,
Edward Maplett,
Lancelot Dawes,
Cuthbert Curwyn,
John Robſon,
John Ley,
John Langley,
Henry Tillſon,
Peter White,
Leonard Scott,
Thomas Fairefax,
Thomas Atkinſon,
Jervaſe Lee,
And *John Wood*,
Or any three or more of you (whereof the ſaid *Lord Archbiſhop of Yorke*, for the tyme beinge,
The *Lord Chauncellor* or *Lord Keeper of the Great Seale of England*, for the tyme being,
The *Lord Preſident of the North*, for the tyme beinge,
Frauncis Earle of Cumberland,
William Earle of Derby,
Thomas Earle of Exeter,
The Biſhop of *Durham*, *Carliſle*, *Cheſter* and *Man*, for the tyme beinge,
The *Juſtices of Aſſiſe of the Countie of Yorke*, for the tyme beinge,
Sir Peter Warburton,
Sir Richard Hutton,
The Deans of Yorke and Durham, for the tyme being,
Sir John Bennett Knight *Chauncellor* to the Lord Archbiſhop of Yorke, and the *Chauncellor* to the Lord Archbiſhop of York for the tyme beinge,
Sir William Ingram,
The Deanes of Carliſle, *Cheſter* and *Rippon*, for the tyme beinge,
The Precentor and Chauncellor of the Metropoliticall Church of Yorke, for the tyme beinge,

Ma-

Le Chevalier Pierre Leigh,
Le Chevalier Jean Dalſton,
Le Chevalier Timothée Hutton,
Le Chevalier Jean Jackſon,
Le Chevalier Guillaume Ingram,
Le Chevalier Arthure Ingram, *Secretaire de notre Conſeil dans les Quartiers du Nord, & au Secretaire du dit Conſeil, qui ſera dans la ſuite*,
Edouard Muſgrave,
Randall Manwaringe,
Robert Askwith,
Thomas Poſthumus Hoby,
Jean Savile,
Chevaliers,
Les Doyens de Carliſle, Cheſter & Rippon, *ou qui le ſeront*,

Le Précenteur & Chancelier *de la Cathédrale d'Yorke*, *qui ſont préſentement & le ſeront dans la ſuite*,
Le Chancelier Séculier *de Durham*, *ou qui le ſera*,
Mathieu Dodeſworth,
Henri Swinborne, *Ecuyer*, *l'un des Commiſſaires de l'Echiquier à Yorke*, *& aux Commiſſaires de l'Echiquier à Yorke*, *qui ſont préſentement & qui le ſeront dans la ſuite*,
Jean Cradocke,
David Yale,
Et Henri Woodward,
Les Chanceliers des Evêques de Durham, *Carliſle*, *& Cheſter*, *qui ſont préſentement & qui le ſeront dans la ſuite*,
Les Archidiacres *d'Yorke*, *Durham*, *Carliſle & Cheſter*, *Nottingham*, *Eaſtridinge*, *Cleveland*, *Richmond & Northumberland*, *qui ſont préſentement & le ſeront dans la ſuite*,
Les Commiſſaires de Richmond, *ou qui le ſeront*,
Rober Hutton,
Robert Newell,
George Sewell,
Jean Williames,
Robert Kinge,
Henri Banckes,
Jean Hanmer,
Daniel Birkhead,
Guillaume Foſter,
George Stanhope,
Le Recorder d'Yorke, *qui eſt préſentement & le ſera dans la ſuite*,
François Burgome,
Guillaume Leigh,
Joſias Horne,
Geoffroi Kinge,
Jean Alden,
Jaques Marten,
Marmaduke Blacſton,
Ferdinand Morecroſte,
Henri Ewbanke,
Auguſtin Lynſdall,
Jean Lloyd,
Jean Hix,
Thomas Bell,
Clement Holder,
Guillaume Humfrey,
Richard Johnſon,
Hugues Watmouth,
Gregoire Turnor,
Jerome Waterhouſe,
Bernard Robinſon,
Edouard Maplett,
Lancelot Dawes,
Cuthbert Curwyn,
Jean Robſon,
Jean Ley,
Jean Langley,
Henri Tillſon,
Pierre White,
Leonard Scott,
Thomas Fairefax,
Thomas Atkinſon,
Gervais Lee,
Et Jean Wood,
Ou à trois ou un plus grand nombre de vous (*dont vous ledit* Lord Archevêque d'Yorke, *ou qui le ſera*,
Le Lord Chancélier ou Lord-Garde du grand Sceau d'Angleterre, *ou qui le ſera*,
Le Lord Préſident dans les Quartiers du Nord, *ou qui le ſera*,
François Comte de Cumberland,
Guillaume Comte de Derby,
Thomas Comte d'Exeter,
Les Evêques de Durham, Carliſle, Cheſter, *&* Man, *ou qui le ſeront*,
Les Juges des Aſſiſes du Comte d'Yorke, *ou qui le ſeront*,

Le Chevalier Pierre Warburton,
Le Chevalier Richard Hutton,
Les Doyens d'Yorke & Durham, *ou qui le ſeront*,
Le Chevalier Jean Bennett, *Chancelier de l'Archevêque d'Yorke*, *& celui qui ſera Chancelier de l'Archevêque d'Yorke*,

Le Chevalier Guillaume Ingram,
Les Doyens de Carliſle, Cheſter & Rippon, *ou qui le ſeront*,

Le Précenteur & Chancelier de la Métropolitaine d'Yorke, *ou qui le ſeront*,

Ma-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Mathew Dodesworth,
Henrie Swinborne, Esquire one of the Commyssaries of the Exchequer at Yorke, and the Commyssaries of the said Exchequer for the tyme being,
John Cradocke, Doctor of Divinity Chauncellor to the Lord Bishop of Durham,
David Yale, Doctor of Lawe Chauncellor to the Lord Bishop of Chester,
Henrie Woodward, Chauncellor of Carlisle,
The Chauncellor to the Bishops of Durham, Chester and Carlisle for the tyme being,
Robert Hutton,
Francis Burgoine,
Josias Horne,
Marmaduke Blacston,
And,
William Humfrey,
To be one)

From tyme to tyme, and at all tymes during our Pleasure, to enquire, as well by Examination of Witnesses or Presentments, as also by Examination of the Parties accused themselves upon their Oath, where there shall first appear sufficient matter of Charge by Examination of Witnesses or by Presentment, or by publique and notorious Fame, or by Information of the Ordinarie, of all and singuler Apostacies, Heresies, Great Errors, in matter of Faith and Religion, Schismes, unlawfull Conventicles tending to Schisme against the Religion and Government of the Church now established;

And also of all and all manner of Persons, which have or shall refuse to have, his or their Child or Children baptised, or which have or shall admynister or procure, or willingly suffer the Sacrament of Baptisme to be admynistred by any Jesuite, Semynarie or other Popish Priest, or which have or shall celebrate the Masse, or procure the same to be celebrated, or willingly heare or be present at the same, and of their saide Offences; and also of all blasphemous and impious Acts and Speeches; scandalous Bookes Libells * and Writings against the Doctrine of Religion, the Booke of Common Prayer, or Ecclesiastical State or Government nowe established in the Church of England; or against any Archbishop or Bishopp touchinge any Crime or Offence of Ecclesiasticall Cognizance, Prophanation of the Sacraments of Baptisme and the Lord's Supper, or either of them, and of all other thinges and Places consecrated or dedicated to divine Service; wilfull and unlawfull digginge up of buryed Bodyes in any Church Chappell or Churchyard; violent and wilfull Disturbances and Interruptions of Divine Service or Sermons in any Church Chappell or publique Preaching Place; violent and wilfull layeing of Handes uppon the Person of any Archbishope or Bishoppe; Simonies, Incests; infamous and notorious Adulteries; and of all singuler Abuses, Offences, Insolent Misbehaviors and Contempts, beinge not Capitall, committed or done unto or against you, or any such three or more of you as is aforesaide, judicially sittinge in our said Court of high Commission for Ecclesiasticall Causes; and of all and singuler Outrages Offences Abuses and Contempts aforesaid against any our Officers or Ministres in the Execution of Processes or Mandats award or made according to the Tenor true Intent and Meanynge of these our Letters Patents; and also of all Corruptions Contempts and Abuses in any Ecclesiasticall Judges Officers, or their Deputies or Clerkes or other Ministers whatsoever belonginge either to our said Courte of High Commission for Causes Ecclesiasticall or to any other Ecclesiasticall Courts, or attendinge servinge or imployed in or by the same or any of them, committed or done in any County Citty Burrough or other Place or Places, exempt and not exempt, within these our Realmes of England and Ireland and Domynion of Wales; and of all and every the Offendors in the Premisses, or anye of them, and of all and everie their Councellors Procurers and Abettors.

And wee doe further give and grant full free and lawfull Power and Authority unto you all, or to such three or more of you as is aforesaid, to inquire as aforesaid, of all and singuler Misdemeanors whatsoever committed or done by anye Ecclesiasticall Person, within these our Realmes of England and Ireland and Domynion of Wales, which in any wise concerne th'Execution of their severall Offices Duties Charges or Cures in any Matter or Thing of Ecclesiasticall Cognizance; as also of all and singuler other Misdemeanors committed by the said Ecclesiastical Persons for which they may or might be censured by Ecclesiasticall Lawes of this our Kingdom.

And also we have given and granted, and by theis Presents do give and grant full and free Liberty, Power and Authority unto you, or any such three or more of you as aforesaid, to search for, apprehend and ympriſon by our Messingers, Pursevants and Officers, or otherwise, as well in all Places exempt as not exempt within the said Province of York, all and singuler Jesuits, Semynaries and other Popish Priests, obstinate and dangerous Popish Recusants suspected of Practize against the State, and Sectaries; and likewise all and every such Person and Persons which have or shall send and convey or cause to be sent and conveyed any Children of their own or of any others, or any Person or Persons whatsoever into the Partes beyond the Seas, to be their kept, taught or brought up in the Romish Religion, either in any School or Semynarie or in any other Place whatsoever; and also all such as have or shall send and convey, or cause or procure to be sent and conveied, any Money or any other thing towards their Relief or Mayntenance of any such Child or Children, or of the said Semynaries or Schools themselves, or any Person or Persons living or abiding in the same, and to proceed against and punysh them and every of them in

* XVII. 162.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Mathieu Dodesworth,
Henri Swinborne, *Ecuyer, l'un des Commissaires de l'Echiquier à Yorke, & les Commissaires du dit Echiquier, qui seront dans la suite,*

Jean Cradocke, *Docteur en Théologie, Chancelier du Lord Evêque de Durham*,
David Yale, *Docteur en Droit, Chancelier de l'Evêque de Chester*,
Henri Woodward, *Chancelier de Carlisle*,
Les Chanceliers des Evêques de Durham, de Chester, & de Carlisle, qui seront dans la suite,
Robert Hutton,
François Burgoine,
Josias Horne,
Marmaduke Blacston,
Et,
Guillaume Humfrey,
Devez être du nombre,

De vous enquérir de tems en tems & dans tous les tems, pendant que durera notre bon-plaisir, tant par l'examen des témoins ou par dénonciation, que par l'examen des Parties qui s'accusent sous leur serment, où il paroitra auparavant qu'il y a un sujet suffisant d'accusation, par l'examen de témoins ou par dénonciation, ou par le bruit public, ou par information de l'Ordinaire, de toutes & chaques Apostasies, Hérésies, Erreurs capitales en matiere de Foi & de Religion, Schismes, Assemblées illicites tendantes au Schisme & contraires à la Religion & au Gouvernement de l'Eglise présentement établie;

Comme aussi de toutes les Personnes de quelque sorte qu'elles soient, qui ont refusé ou refuseront de faire baptiser leurs Enfans, ou qui ont administré ou administreront, feront en sorte ou souffriront volontairement que quelque Jésuite, Seminariste ou autre Prêtre Papiste administre le Sacrement du Baptême, ou qui ont célébré ou célébreront la Messe, ou fait en sorte qu'on la célébrât, ou qui l'entendent volontairement, ou y assistent, & de leurs dites offenses; comme aussi de toutes les actions & discours impies & blasphématoires; Livres, Libelles & Ecrits scandaleux, faits contre la Religion, le Livre des communes Prieres, ou l'Etat ou le Gouvernement Ecclésiastique à présent établi dans l'Eglise d'Angleterre; ou contre quelque Archevêque ou Evêque touchant quelque Crime ou Offense, dont il appartient au Tribunal Ecclésiastique de prendre connoissance; de la profanation des Sacremens du Baptême & de la Sainte Cene, ou de chacun d'eux, & de toutes les autres choses & les Lieux qui sont consacrés ou dédiés au Service divin; des Corps déterrés de propos délibéré & d'une maniere illicite dans quelque Eglise, Chapelle ou Cimetiere; des desordres faits de dessein formé avec violence pour interrompre le Service divin ou les Sermons dans quelque Eglise, Chapelle ou lieu d'exercice public; des voyes de fait violentes, exercées sur la personne de quelque Archevêque ou Evêque; des Simonies, Incestes, Adulteres infames & manifestes, & de tous & chaques Abus, Injures, Conduites insolentes & mépris n'étant pas capitaux, commis ou faits contre vous ou trois ou plus de vous, comme il est dit, assemblés pour juger dans notre dite Cour de haute Commission pour les Causes Ecclésiastiques; & de tous & chaque outrages, injures, abus & mépris susdits, commis contre quelques-uns de nos Officiers ou Ministres pendant qu'ils exécutent des Procès ou Mandemens prononcés, ou faits conformément au but, à la teneur & vraye intention de ces Lettres patentes; comme aussi de tous desordres, mépris & abus commis ou faits par quelques Officiers des Juges Ecclésiastiques, ou par leurs Délégués ou Clercs, ou autres Ministres quelconques de notre dite Cour de haute Commission pour les Causes Ecclésiastiques, ou de quelques autres Cours Ecclésiastiques, ou qui vaquent, servent ou sont employés dans ces dites Cours ou quelques-unes d'elles, dans tout Comté, Ville, Bourg ou autres endroits francs & non francs, de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & de notre Principauté de Galles; & de tous & chaque Délinquans dans les choses ci-dessus mentionnées, & de tous & chacun de leurs Conseillers, Adherens & Instigateurs.

Et nous donnons & accordons de plus à vous tous, ou à tels trois ou plus de vous, plein, libre & légitime pouvoir & autorité, de faire la recherche, comme il est dit, de toutes & de chaque malversations, quelles qu'elles soient, commises ou faites par quelque personne Ecclésiastique de ladite Province d'Yorke, qui concernent en quelque façon l'exécution de leurs divers Offices, Devoirs, Charges ou Cures, dans quelque affaire ou matiere dont il appartient au Tribunal Ecclésiastique de prendre connoissance; comme aussi de toutes & de chaques autres mauvaises conduites desdites Personnes Ecclésiastiques, pour lesquelles elles pourroient être censurées par les Loix Ecclésiastique de notre Royaume.

Et nous avons aussi donné & accordé, & par ces présentes donnons & accordons pleine & franche liberté, pouvoir & autorité à vous ou trois ou plus d'entre vous, comme il est dit, de faire chercher pour les saisir & empriſonner, par nos Messagers, Poursuivans & Officiers, ou de quelque autre maniere, tant dans les endroits francs que non francs de ladite Province d'Yorke, tous & chaques Jésuites, Seminaristes & autres Prêtres Papistes, Papistes recusans, obstinés & dangereux, suspects de menées secrettes contre l'Etat, & tous Sectaires; comme aussi toutes les personnes qui ont envoyé ou envoyeront ou feront envoyer quelques-uns de leurs propres enfans ou les enfans de quelques autres, ou quelque personne ou personnes quelles qu'elles soient, dans les endroits de delà les Mers, pour être nourris, instruits ou élevés dans la Religion Romaine, soit dans quelque Ecole ou Seminaire, ou dans tout autre lieu; comme aussi tous ceux qui ont remis ou remettront ou feront en sorte que l'on remette quelque argent ou autres choses pour l'entretien de ces enfans, ou desdits Seminaires, ou Ecoles mêmes, ou de quelques personnes qui y demeurent; & de procéder contre eux & les punir & chacun d'eux de la maniere & façon ci-après exprimée, ou autrement de les livrer à nos Cours Séculieres, Juges & Justiciers, selon que leurs différens

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. I.

in manner and form hereafter expreſſed, or otherwiſe to deliver them over to our temporall Courtes, Judges and Juſtices, as their ſeverall Caſes ſhall requyre.

And alſo we have given and granted, and by theſe Preſents do give grant full and free Power and Authority unto you, or any ſuch three or more of yow as is aforeſaid, to inquire and ſearch for or cauſe to be ſearched, in all and ſinguler Places within the ſaid Province of York, for all and all Manner Hereticall, Sciſmaticall or Seditious Bookes, Libells and Writings, and all other Bookes, Pamphlets or Portraictures Offenſive to the State, or ſett forth without ſufficient or lawfull Authority in that behalfe; and all Makers, Deviſers, Printers and willfull Diſperſers of any ſuch Bookes, Libells, Portraitures and Writings, and their * and every of their Procurors, Councillors and Abettors, and the ſame Books, Libells, Portraitures and Writings to ſeize and ſuppreſs, and the Printing Preſſes themſelves likewiſe to ſeize, and ſo to ordor and diſpoſe of them in your grave Wiſdoms and Diſcretions as that they may not after ſerve or be ymployed for any ſuch unlawfull Uſe, reſtoring nevertheles the Materialls in ſuch Caſes as they may not afterwards be ſo abuſed, or otherwiſe the Value of them to the Owners therof, and alſo to take, apprehend and ympriſon within the ſaid Province of York by our Purſevants, Officers or otherwiſe, the Offendors in that behalfe; and alſo all and everie ſuch Perſon and Perſons which ſhall offend againſt any Decree or Decrees heretofore made by the High Court of Starchamber and now in Force, or hereafter to be there made for or touching the Reformation of diverſe Diſorders in te printing or uttering of Bookes.

* XVII. 263.

And we do further give and grant full and free Power and Authority unto yow, or any three or more of you as is before mentioned, to ſend your Letters miſſive to and for any Perſon or Perſons within the ſaid Province of York, which ſhall be charged, accuſed or upon notorious Fame ſuſpected to have offended in any of the Premiſſes, thereby willing, requiring and commanding them and everie of them to appear before yow, or any ſuch three or more of yow as is aforeſaid, at a Day and Place certaine to anſwer thereunto; and where yow, or any ſuch three or more of yow as is aforeſaid, ſhall find it neceſſary in any of the Caſes aforeſaid onely, we give you or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, hereby full and free Power and Authority, by our Meſſingers or Purſevants, or by Attachments to be directed to the Shirreffes, to whom the Execution in that behalfe ſhall appertain, to cauſe ſuch Perſons ſo charged, accuſed or ſuſpected as aforeſaid, to be arreſted, attached and apprehended, and to be kept in ſafe Cuſtody till he or they ſhall be brought before you, or any ſuch three or more of you as aforeſaid, or otherwiſe ſhall be enlarged or delivered according to the Direction hereafter in theſe Preſents preſcribed.

And we do likewiſe give full Power and Authority unto you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, to command all and every our Sheriffs, Meſſengers and other Officers within the Province of York in all Places, as well exempt as not exempt, by your Proces of Attachment, either to bring ſafely before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, the ſaid Perſons ſo arreſted attached or apprehended as aforeſaid, or els if you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, ſhall in your Diſcretion ſo think fitt, to take or cauſe to be taken ſuch ſufficient Bonds to our Uſe of ſuch Perſon or Perſons which from tyme to tyme ſhall be arreſted, attached or apprehended as aforeſaid, as you, or any ſuch three of you as is aforeſaid, ſhall by your ſaid Proces of Attachment preſcribe for his or their Perſonall Appearance to be made before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, at ſuch tymes and Places as in the ſaid Proces of Attachment ſhall be ymitted and appointed.

And we do by theis Preſents give Power and Authority to all and every the ſaid Sherriffs and Meſſingers and other Officers to take ſuch Bondes to our Uſe of ſuch Perſons, and in ſuch Caſes and in ſuch Manner and Form as are before mentioned, and in Caſe any ſuch Perſon or Perſons be not able, or will obſtinatly refuſe to give ſufficient Bondes or Security to our Uſe for his or their Perſonall Appearance as aforeſaid before you, or any ſuch three or more of you as aforeſaid, then we will that in our Name you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, give Commaundements to ſuch Sherriffes, Meſſingers, or other Officers under whoſe Charge he or they ſo to be convented before you ſhall happen to be or remaine, either for the bringing of him or them before you, or els to committ him or them to Ward or to other ſafe Cuſtody, ſo to remain untill he or they ſhall give ſufficient Bond, or untill you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, ſhall take further Order for his or their Enlargement.

And furthermore we do give full Power and Authority unto you, and every ſuch three or more of you as is aforeſaid by theis Preſents, to take and receave by your Diſcretions of any Offendor or ſuſpected Perſon which ſhall be from tyme to tyme convented before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, ſuch Recognizance or Recognizances, Obligation or Obligations to our Uſe, in ſuch * Somme or Sommes of Money for their Perſonall Appearance and Attendance from tyme to tyme before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, as to you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, ſhall ſeem meet in that behalfe, and if any Perſon or Perſons which ſhall be ſo called or convented before you or any ſuch three or more of yow as is aforeſaid, touching any of the Premiſſes do refuſe to make their Perſonall Appearance before you at ſuch times and Places and according as they ſhall from tyme to tyme be enjoyned and commanded by you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, to enter ſuch Bond or Recognizance as is aforeſaid, then it ſhall and may be lawfull to and for you, or any ſuch

* XVII. 264.

cas l'exigerons.

Et nous avons auſſi donné & accordé, & par les préſentes donnons & accordons plein & libre pouvoir & autorité, à vous ou trois ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, de vous informer & de faire la recherche ou de faire faire la recherche, dans tous & chaques lieux de ladite Province d'Yorke, de tous & de toutes ſortes de Livres, Libelles & Ecrits Hérétiques, Schiſmatiques & Séditieux, & de tous autres Livres, Brochures ou Eſtampes, injurieuſes à l'Etat, ou publiées ſans autorité ſuffiſante & légitime; & de toutes les Perſonnes qui les font, inventent, impriment & débitent volontairement, & de tous & chacun de leurs Conſeillers, Adhérens & Inſtigateurs; & de ſaiſir & ſupprimer leſdits Livres, Libelles, Estampes & Ecrits, comme auſſi les Preſſes, & d'en ordonner & diſpoſer de même ſelon votre mure ſageſſe & prudence, de façon qu'elles ne puiſſent plus ſervir ou être employées à ces uſages illégitimes, reſtituant néanmoins les matériaux ou autrement leur valeur aux Propriétaires, à condition que l'on n'en abuſe plus de cette façon dans la ſuite; comme auſſi de prendre, ſaiſir & de mettre en priſon dans ladite Province d'Yorke, par nos Pourſuivans, nos Officiers, ou de quelque autre maniere, les Délinquans à cet égard; & toutes ces Perſonnes qui pécheront contre quelque Décret ou Décrets, faits autrefois par la haute Cour de la Chambre étoilée & préſentement en vigueur, ou qui y ſeront faits dans la ſuite pour réformer pluſieurs deſordres dans l'impreſſion & le débit des Livres.

Et nous donnons & accordons de plus plein & libre pouvoir & autorité, à vous ou à trois ou plus de vous, comme il en a été fait ci-devant mention, d'envoyer vos Lettres à toute perſonne ou perſonnes qui ſeront chargées, accuſées ou publiquement ſoupçonnées d'avoir péché dans quelques-unes des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, voulant, requérant & commandant par-là à eux & chacun d'eux de comparoitre devant vous, ou trois ou plus de vous, au jour & lieu marqué, pour en répondre; & où vous ou trois ou plus de vous, le trouverez néceſſaire dans quelques-uns des cas ſuſdits ſeulement, nous vous donnons, ou à trois ou plus de vous, par la préſente, plein & libre pouvoir & autorité, de faire que ces perſonnes ainſi chargées, accuſées ou ſoupçonnées, ſoient arrêtées, ſaiſies & apprehendées, & gardées en lieu de ſureté, par nos Meſſagers ou Pourſuivans, ou par arrêt qui ſera envoyé aux Sherifs à qui l'exécution en appartiendra, juſqu'à ce qu'ils ayent été menés devant vous, ou trois ou plus de vous, ou autrement élargis ou délivrés conformément à l'ordre preſcrit ci-après dans ces préſentes.

Et nous donnons de même plein-pouvoir & autorité, à vous ou trois ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, d'ordonner à tous nos Sherifs, Meſſagers & autres Officiers, dans tous les endroits francs & non francs, de la Province d'Yorke, ou de mener, par vos procédures pour les ſaiſir, ſurement devant vous, ou trois ou plus de vous, leſdites perſonnes ainſi arrêtées, ſaiſies ou apprehendées; ou autrement, ſi vous, ou trois ou plus de vous, le trouvez ainſi à propos ſelon votre prudence, de prendre ou faire prendre de ces perſonnes qui de tems en tems ſeroient ainſi arrêtées, ſaiſies ou apprehendées, telles Obligations ſuffiſantes pour notre uſage, que vous preſcrirez, par vos dites procédures, pour aſſurance de leur comparution en perſonne, qui ſe fera devant vous, ou trois ou plus de vous, aux tems & lieux qui ſeront limités & marqués dans leſdites procédures pour les ſaiſir.

Et par ces préſentes nous donnons pouvoir & autorité à tous leſdits Sherifs, Meſſagers & autres Officiers, de prendre de telles Obligations pour notre uſage de ces perſonnes, & dans tels cas & de la maniere & façon qu'il a été ci-devant mentionné; & au cas que quelque ſemblable perſonne ou perſonnes ne ſoient pas en état, ou refuſent obſtinément de donner des Obligations ſuffiſantes ou Cautions à notre uſage, pour aſſurance de leur comparution en perſonne devant vous, ou trois ou plus d'entre vous, nous voulons alors que vous commandiez en notre nom, à ces Sherifs, Meſſagers ou autres Officiers, ſous la charge deſquels celui ou ceux qui ſeront ainſi ſommés auront leur demeure, ou de les emmener, ou autrement de les envoyer en priſon ou en ſure garde, pour y reſter juſqu'à ce qu'ils donnent une Obligation ſuffiſante, ou juſqu'à ce que vous, ou trois ou plus de vous, en ordonniez autrement pour les relâcher.

Et outre cela, nous donnons plein-pouvoir & autorité par ces Préſentes, à vous & à trois ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, de prendre & de recevoir ſelon votre prudence, de tout Délinquant, ou perſonne ſuſpecte qui ſera de tems en tems ſommé devant vous, des Reconnoiſſances ou Obligations, à notre uſage, de telle ſomme ou ſommes de deniers, que vous trouverez à propos à cet égard, pour les obliger à comparoitre de tems en tems en perſonne devant vous: Et ſi quelque perſonne ou perſonnes, qui auront été ainſi appellées ou ſommées devant vous, ou trois ou plus de vous, pour quelques-unes des choſes ci-deſſus mentionnées, refuſent de comparoitre en perſonne devant vous, en tels tems & lieux, & ſelon qu'il leur ſera de tems en tems enjoint & commandé par vous, ou trois ou plus de vous, pour paſſer une telle Obligation ou Reconnoiſſance, alors il vous ſera permis de faire comme il eſt dit; & nous vous donnons, & à trois ou plus de vous, plein-pouvoir & autorité à cet égard de ſaiſir, ou de faire que l'on ſaiſiſſe, & de mettre en priſon toutes leſdites perſonnes qui refuſeront de comparoitre ou de paſſer une telle Obligation ou Reconnoiſſance, comme il eſt dit, pour y reſter en ſure garde, pendant

Ann. D. 1620. 18 Jac. I.

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

such three or more of you as is aforesaid, and we do give unto you, and everie such three or more of you as is aforesaid, full Power and Authority in that behalf to apprehend and cause to be apprehended, and to committ to Prison all and everie the said Persons which shall refuse to make their Personall Appearances as aforesaid, or to enter such Bond or Recognizance as aforesaid, there to remain in safe Custody for and during such reasonable tyme as you, or any such three or more of you as is aforesaid, shall think fitt in your Discretions, or till they shall enter such Bond or Recognizance respectively as is aforesaid.

And we do also give full Power and Authority unto you, or any such three or more of you as is aforesaid, to call before you, or any such three or more of you as is aforesaid, all and every Offendors in any of the Premisses, and also all such as shall be charged accused, or upon notorious Fame suspected to have offended in any of the Premisses, and everie of them, to examyn upon their corporall Oathes touching every or any of the Premisses which you shall object against them, in case it do first appear that the Parties unto which the said Oath shall be so myniſtred are thereof detected by Examination of Witnesses or Presentments, or by publique and notorious Fame, or information of the Ordinarie where the Offence was committed; and if any Person or Persons shall refuse to take the said Oath in the Cases aforesaid, or, haveing taken the Oath, shall refuse to answer upon their Oath directly and fully unto the Articles and Matters objected against them touching the Premisses or any of them, then it shall and may be lawfull to and for you, any such three or more of you as is aforesaid, and we do give unto you, and everie such three or more of you as is aforesaid, full Power and Authority by theise Presentes in this behalfe, to apprehend, or cause such Person or Persons to be arrested or apprehended, and to committ them to Prison, there to remaine in safe Custody untill they have taken the said Oath, and made full and direct Answere respectively unto the said Articles and other things as aforesaid, and otherwise to proceed against the Refusors according to the Ecclesiasticall Law in that behalfe.

And likewise we do give and grant unto you, and every such three or more of you as is aforesaid, by theise Presents, full Power and Authority to call and send for all such Witnesses, or any other Person or Persons as can informe you concerning any of the Premisses, as you, or any such three or more af you as is aforesaid, shall think meet to be called before you, or any such three or more of you as is aforesaid, and them and every of them to examyne upon their corporall Oathes, for the better Triall or Opening of the Truth of the Premisses or any part thereof.

And further we do give full Power and Authority unto you, and any such three or more of you as is aforesaid, from tyme to tyme during our Pleasure, to hear all and every the Offences and Offendors aforesaid, and to proceed against them and everie of them, either according to the forme of the Law Ecclesiasticall, or summarily according to the grave Wisdomes and Discretions of you, or any such three or more of you as is aforesaid; and likewise to order redresse and determine the same; usinge and inflicting such Censures and Punishments only as are hereafter mentioned and prescribed: And if you, or any such three or more of you as is aforesaid, shall finde by Confession of the Parties or other sufficient Proof, any Person or Persons to have offended in the Premisses or any of them, or refuzinge to obey or perform your Orders Decrees and Commandements in any thinge touching the Premisses or any part thereof, that then you, or any such three or more of you as is aforesaid, shall have full Power and Authority, and we do hereby give * unto you, and everie such three or more of you as is aforesaid, full Power and Authority in that behalfe, to punysh the same Person or Persons, so offending, by Censures Eccleasticall, or by reasonable Fyne or Ymprisonement, according to the quality and quantity of their Offences, or by all or any the said meanes according to your Discretions:

* XVII. 265.

And when any Person or Persons shall be convented or presented before you, or any such three or more of you as is aforesaid, for any of the Offences above expressed, at the instance and suit of any Person promoting the Office in that behalf, that then you, or any such three or more of you as is aforesaide, shall have full Power and Authority by theise Presents, to award such Costes and Expences of the Sute, as well to and against the Partie that shall preferr and prosecute the same Offence, as to and against any Partie or Parties that shall be convented according as the Causes shall requyre, and to you in Justice shall be thought reasonable; and if the said Costes and Expences, so by you taxed and assessed as aforesaid, be not paid according to your Order in that behalf, then it shall and may be lawfull to and for you or any such three or more of you as is aforesaid, and we do by theise Presents give and grant unto you, and everie such three or more of you as is aforesaid, full Power and Authority in that behalfe, to cause such Persons to be arrested and apprehended which refuse to pay their Costes and Expences, and to commytt them to Prison there to remain till they have satisfied for the same.

And forasmuch as if one committ an Offence of Ecclesiasticall Cognizance in one Dyoces or peculier Jurisdiction, and afterwards depart and remain in another Dioces or Jurisdiction, before any Suit be therefore commenced or prosecuted in the Place where the Offence was committed, he is unpunishable by any ordynarie Jurisdiction Ecclesiasticall, we therefore, to provide that Offendors in theis Cases may not escape without due Punishment, doe give Power and Authority unto you, or any such three or more of you as is aforesaid, upon the Certificate and Complaint therof to you, or any such three or more of you as is aforesaid, in that behalf first made by the Ordinary of the Dio-

dant le tems convenable que vous, ou trois ou plus de vous, trouverez à propos selon votre prudence, ou jusqu'à ce qu'ils passent une telle Obligation ou Reconnoissance respective, comme il est dit.

Et nous vous donnons aussi plein-pouvoir & autorité, ou à trois ou plus de vous, comme il est dit, d'appeller devant vous tous les Délinquans dans les choses ci-dessus mentionnées, comme aussi tous ceux qui seront chargés, accusés, ou sur le bruit public soupçonnés d'avoir péché dans quelques-unes des choses susdites, & d'examiner chacun d'eux sous leur serment sur chacune des choses susdites dont vous les accuserez, en cas qu'il paroisse premierement que les personnes auxquelles ledit serment sera ainsi administré soient découvertes par l'examen des Témoins, ou par dénonciation, ou par le bruit public, ou par information de l'Ordinaire où le crime a été commis; Et si quelque personne ou personnes refusent de prêter ledit serment dans les cas susdits, ou ayant prêté le serment refusent de répondre sur leur serment directement & pleinement, aux faits dont ils ont été accusés, touchant les choses ci-dessus mentionnées, ou quelques-unes d'elles, il vous sera permis alors, ou à trois ou plus d'entre vous, de faire comme il est dit; & par ces présentes nous vous donnons, & à trois ou plus de vous, plein-pouvoir & autorité à cet égard, de saisir ou de faire arrêter ou saisir telle personne ou personnes, & de les faire mettre en prison pour y être gardées surement, jusqu'à ce qu'elles ayent prêté ledit serment & répondu pleinement & directement aux dits faits & autres choses respectives, comme il est dit, ou de procéder autrement, conformément aux Loix Ecclésiastiques, établies à cet égard, contre ceux qui refuseront.

Et pareillement nous vous donnons & accordons à vous, & trois ou plus d'entre vous, comme il est dit, par ces présentes, plein-pouvoir & autorité d'appeller & de mander tous ces Témoins, ou toute autre personne & personnes, que vous trouverez à propos d'appeller devant vous, qui pourront vous informer touchant quelques-unes des choses dont il a été parlé ci-dessus; & de les examiner & chacun d'eux sous leur serment, pour mieux juger & faire la découverte de la vérité des choses susdites, en tout ou en partie.

Et de plus nous vous donnons plein-pouvoir & autorité, & à trois ou plus d'entre vous, comme il est dit, d'entendre de tems en tems pendant notre bon-plaisir, le rapport de tous ces crimes & les Délinquans susdits, & de procéder contre eux & chacun d'eux, ou selon les formalités des Loix Ecclésiastiques, ou succintement selon la mure sagesse & prudence de vous, ou de trois ou plus de vous, & de les régler & décider de même, employant & infligeant seulement les censures & punitions qui sont ci-après mentionnées & prescrites; Et si vous ou trois ou plus de vous, comme il est dit, trouviez par confession des Parties, ou par d'autres preuves suffisantes, que quelque personne ou personnes eussent péché dans quelques-unes des choses ci-dessus mentionnées, ou dans quelques-unes d'elles, ou refusassent d'obéir & de se conformer à vos Ordres, Décrets & Commandemens dans quelques-unes des choses susdites ou dans quelques-unes de leurs parties, alors vous ou trois ou plus d'entre vous aurez plein-pouvoir & autorité, & par la présente nous vous donnons, & à trois ou plus d'entre vous, plein-pouvoir & autorité à cet égard, de punir lesdites personnes, péchant ainsi, par les censures Ecclésiastiques, ou par amende & empriſonnement convenable, conformément à la qualité & au nombre de leurs Crimes, ou par tous ou quelques-uns desdits moyens selon votre prudence:

Et lorsque quelque personne ou personnes seront sommées ou dénoncées devant vous, ou trois ou plus d'entre vous, comme il est dit, pour quelques-unes des causes marquées ci-dessus, à l'instance & à la requête de quelque Promoteur d'office à cet égard, alors vous, ou trois ou plus de vous, aurez plein-pouvoir & autorité d'ajuger les fraix & dépens du Procès, tant pour ou contre la Partie qui aura poursuivi d'Office ces dites Causes, que contre la Partie ou les Parties qui auront été citées, selon que les cas le demanderont & que vous le trouverez raisonnable en justice; & si lesdits fraix & dépens, ainsi par vous taxés & réglés, ne sont pas payés conformément à vos ordres à cet égard, il vous sera alors permis, ou à trois ou plus de vous, de faire comme il est dit, & par ces Présentes, nous vous donnons & accordons, & à trois ou plus de vous, plein-pouvoir & autorité à cet égard, de faire arrêter & prendre de telles Personnes, qui refusent de payer lesdits fraix & dépens, & de les faire mettre en prison, pour y rester jusqu'à ce qu'ils les ayent satisfaits.

Et d'autant que si quelque personne commet un crime dans quelque Dioceſe ou Juriſdiction particuliere, dont il appartient au Tribunal Eccleſiaſtique de prendre connoiſſance, & qu'enſuite elle aille s'établir dans quelque autre Dioceſe ou Juriſdiction, devant que quelques procédures ayent été commencées & pourſuivies à ce ſujet dans l'endroit où le crime a été commis, elle n'eſt pas puniſſable par aucune Juriſdiction Eccléſiaſtique ordinaire; c'eſt pourquoi nous, pour pourvoir à ce que les Délinquans ne puiſſent pas échaper en ces cas ſans être duement punis, nous donnons pouvoir & autorité à vous ou trois ou plus d'entre vous, ſur certificat & plainte auparavant faite à vous de par l'Ordinaire du Dioceſe, ou par le Juge Eccléſiaſtique de

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 *Jac.* 1.

Dioces, or Judge of the Peculiar in the ſaid Province of York where the Offence was ſo committed, to ſend for by Letters Miſſive, or cauſe to be apprehended and brought before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, by Proceis of Attachment (if need be) in Manner and Forme aforeſaid, any Offendor, or any Perſon charged or ſuſpected to have offended in any Crime of Eccleſiaſticall Cognizance, other then thoſe which are before particularly mentioned; and when any ſuch Offendors or Perſons charged or ſuſpected to have offended, in any ſuch Cryme as aforeſaid, ſhall appear or be brought before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, to ſett down ſuch Orders from tyme to tyme as you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, ſhall in your Diſcretions think meet; which ſaid Orders, ſo by you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, to be made as aforeſaid, ſhall be to this Effect onely, that the ſaid Offendors or Perſons charged, or ſuſpected to have offended as aforeſaid, ſhall perſonally appear and anſwer to the ſaid Crymes according to the Lawes Eccleſiaſticall of this our Kingdom, before the Ordinary or Juge Eccleſiaſticall of the Place where the Offence was committed.

And likewiſe we do give unto you, and to everie ſuch three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority to take ſufficient Bondes or Recognizances to our Uſe at your Diſcretions, of all and everie the ſaid Offendors and Perſons charged or ſuſpected to have offended as aforeſaid, for the performance of the ſaid Orders as aforeſaid; And if the ſaid Offendors or Perſons charged or ſuſpected to have offended as aforeſaid ſhall refuſe to perform your ſaid Orders in manner and form aforeſaid, or to give Bonds to our Uſe for the performance of the ſaid Orders as aforeſaid, then it ſhall and may be lawful for you, or any three or more of you as is aforeſaid, and we do give unto you, or any three or more of you as is aforeſaid, by theſe Preſents, full Power and Authority in that behalf to puniſh them and every of them by reaſonable Impriſonment according to your Diſcretions.

And further we doe give unto you, or any three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority to take and ſeize, or cauſe to be taken or ſeized, within the ſaid Province of Yorke, ſuch Children and other Perſons which from tyme to tyme ſhall * be carried and conveyed, or reddy to be carried and conveyed into any the Parts beyond the Seas, to the Intente to be there brought upp in Romiſh Religion as aforeſaid; and likewiſe to take and ſeize, or cauſe to be taken and ſeized, within the ſaid Province of Yorke, ſuch Money and other Things which ſhall be appointed to be carried and conveid into any the Parts beyond the Seas, to and for the Mayntenance either of the ſaid Children and other Perſons ſoe carried, or reddy to be carried or conveyed as aforeſaid, or of any other Perſon or Perſons brought upp or remayning in the foreſaide Semynaries or Schooles of Romiſh Religion, and the ſaid Children and other Perſons, which ſhall be taken as aforeſaid, to deteyne them in ſafe Cuſtody till ſome good Order may be taken for them.

* XVII. 266.

And alſo wee doe give unto you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority to ſeize, or cauſe to be ſeized, within the ſaid Province of York, all Maſſinge Stuffe, Reliques or other Superſtitious Things, and to deface the ſame, or cauſe them to be defaced in ſuch manner as from thenceforth they may not ſerve for any Superſtitious Uſe, without deſtroying the Subſtance thereof, except otherwiſe it cannot be defaced.

And foraſmuch as there hath been divers lamentable Complaints and Petitions delivered, as well to our ſelf, as to our Privy Council, by many Wives againſt their Husbands, wherein they have ſuggeſted that without any juſt Cauſe of Offence given by them to their ſaid Husbands in that behalf, and notwithſtanding ſome of them have brought to their Husbands great Advancements; Yet, by their Husbands cruell and barbarous Uſage and Breach of the Bonds of holy Wedlocke and other their ungodly Demeanors, they have bene either caſt off or left by their Husbands, or forced to fly from them or leave their Cohabitation without fit Mayntenance given unto them, and that the Ordinary Eccleſiaſticall Courts dit not afford them timely and fit means of Relief for ſundry Reaſons, and eſpecially becauſe their Neceſſities require, above all other Caſes of Grevance, a ſummarie Hearing, and ſpeedy Releefe, being otherwiſe often in Danger to periſh for Want; We therefore, to the end that, as well our ſelf as our Privy Councell, dayly employed in the higheſt Affairs of State, might be freed of this particular, and alſoe that the juſt Complaynts and diſtreſſed Eſtates of ſuch Wives, in the Caſes aforeſaid, may be with all convenient Expedition heard determyned and releived in a certayne Court whereunto in that behalfe they may ordinarily repaire for Juſtice; doe give unto you, and every ſuch three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority by theſe Preſents in that behalfe, uppon every ſuch Complaynt made unto you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, by any Wife, or in the behalfe of any Wife againſt her Husband, to ſend for by Letters Miſſive, or cauſe to be apprehended and brought before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, by Proces of Attachment (if need be) in Manner and Form aforeſaid, all and every ſuch Husbands inhabiting and reſiding within the Province of York, which, either by their cruell and barbarous Uſage, or by the Breach of holy Wedlocke, or other their ungodly Demeanor, have or ſhall caſt of or leave their Wives, or force or give their Wives juſt Cauſe to flye from them or leave their Cohabitation; And when any ſuch Husband or Husbands ſoe offendinge, or charged or accuſed as aforeſaid to have offended in the Caſes aforementioned, ſhall appeare or be brought before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaide, to proceed to the Examination thereof by all and every the lawful Waies and Meanes before mentioned with all convenient

quelque Paroiſſe particuliere de ladite Province d'Yorke où le crime aura été commis, de mander par Lettres ou de faire, par vos Procédures, ſaiſir & mener devant vous, ou trois ou plus d'entre vous, s'il en eſt beſoin, en la maniere & façon ſuſdite, tout Délinquant ou perſonne chargée ou ſoupçonnée d'avoir commis quelques crimes dont il appartient au Tribunal Eccléſiaſtique de prendre connoiſſance, autres que ceux qui ont été ci-devant particulierement mentionnés; & lorſque quelques pareils Délinquans, ou perſonnes accuſées ou ſuſpectes d'avoir commis quelques-uns des Crimes ſuſdits, comparoitront ou ſeront emmenés devant vous ou trois ou plus de vous, de coucher par écrit de tems en tems tels Ordres, que vous trouverez à propos ſelon votre prudence; leſquels dits Ordres qui auront ainſi été faits par vous, ou trois ou plus d'entre vous, ſerviront à cette fin ſeulement, que leſdits Délinquans ou Perſonnes chargés ou ſoupçonnés d'avoir péché, comme il eſt dit, comparoitront en perſonne & répondront de leurs dits Crimes, conformément aux Loix Eccléſiaſtiques de ce notre Royaume, devant l'Ordinaire ou le Juge Eccléſiaſtique du lieu où le Crime aura été commis.

Ann. D. 1620. 18 *Jac.* 1.

Et de même nous vous donnons, & à trois ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité, de prendre des Obligations ou Reconnoiſſances ſuffiſantes pour notre uſage, ſelon votre prudence, de tous leſdits Délinquans ou Perſonnes accuſées ou ſoupçonnées d'avoir péché, pour s'aſſurer qu'ils exécuteront leſdits Ordres comme il eſt dit; & ſi les Délinquans ou Perſonnes accuſées ou ſuſpectes d'avoir péché, refuſent d'effectuer vos dits Ordres de la maniere & façon ſuſdite, ou de donner des Obligations à notre uſage pour vous aſſurer qu'elles effectueront leſdits Ordres, alors il vous ſera permis, ou à trois ou plus de vous, de faire comme il eſt dit, & nous vous donnons & à trois ou plus de vous, par ces Préſentes, plein-pouvoir & autorité à cet égard, de les punir & chacun d'eux par empriſonnement convenable, conformément à votre prudence.

Et outre cela nous vous donnons, ou à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité de prendre & de ſaiſir, ou de faire prendre & ſaiſir, dans ladite Province d'Yorke, ces Enfans & autres Perſonnes qui de tems en tems ſeront menés ou envoyés, ou prêts à être menés ou envoyés dans quelques-uns des endroits au-delà des Mers, pour y être élevés dans la Religion Romaine, comme il eſt dit, & de prendre & de ſaiſir auſſi, ou de faire prendre & ſaiſir dans la dite Province d'Yorke, les deniers & autres choſes qui ſeront deſtinées pour être portées ou envoyées dans quelques-uns des endroits au-delà des Mers, pour l'entretien deſdits Enfans & autres Perſonnes ainſi menés ou prêts à être menés & envoyés, comme il eſt dit, ou de quelque autre perſonne ou perſonnes élevées, ou qui demeurent dans leſdits Séminaires ou Ecoles de la Religion Romaine, & de détenir ſurement en priſon leſdits Enfans & autres Perſonnes, qui auront été ainſi pris, juſqu'à ce que l'on ait mis quelque bon ordre à leur égard.

Et nous vous donnons auſſi, & à trois ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité de ſaiſir, ou de faire ſaiſir, dans la dite Province d'Yorke, tous les utenciles & ornemens qui ſervent à dire la Meſſe, les Reliques, ou autres ſemblables choſes ſuperſtitieuſes, & de les défigurer ou faire défigurer de façon qu'ils ne puiſſent plus ſervir à l'avenir à des uſages ſuperſtitieux, ſans détruire leur ſubſtance, excepté que d'ailleurs ils ne puiſſent être défigurés autrement.

Et d'autant que pluſieurs lamentables plaintes & Requêtes ont été préſentées, tant à nous-mêmes qu'à notre Conſeil Privé, par pluſieurs Femmes contre leurs Maris, dans leſquelles elles ont donné à entendre, que ſans qu'elles euſſent donné à leurs Maris aucun juſte ſujet d'offenſe à cet égard, & nonobſtant que quelques-unes d'elles leur euſſent apporté de grands avantages, elles ont cependant, par le cruel & barbare traitement de leurs Maris, & la rupture des liens ſacrés du Mariage & par leurs autres déportemens impies, été ou abandonnées ou délaiſſées de leurs Maris, ou forcées à s'enfuir & à ne plus habiter avec eux, ſans qu'ils leur euſſent donné un entretien convenable, & que les Cours Eccléſiaſtiques ordinaires ne leur fourniſſoient pas aſſez promptement, pour pluſieurs raiſons, des moyens convenables pour les ſoulager, & ſpécialement parce que leurs beſoins requierent plus que tous les autres cas de griefs une audience qui ne ſoit pas différée, & un prompt ſoulagement, étant autrement ſouvent en danger de périr de miſere; C'eſt pourquoi nous, afin que tant nous-mêmes que notre Conſeil Privé, journellement employés aux affaires les plus importantes de l'Etat, puiſſions être exemts de ces détails, & que les juſtes plaintes & la malheureuſe condition de ces Femmes, dans les cas ſuſdits, puiſſent auſſi être écoutées, décidées & ſoulagées avec toute la promptitude convenable en quelque Cour, à laquelle elles puiſſent ordinairement s'adreſſer pour avoir Juſtice; vous donnons & à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité par ces préſentes à cet égard, ſur toute ſemblable plainte faite à vous, ou à trois ou plus de vous, dans tous & chacun des cas ſuſdits par ou pour quelque Femme contre ſon Mari, de mander par vos Lettres, ou de faire par vos Procédures ſaiſir & mener devant vous, ou trois ou plus d'entre vous, s'il en eſt beſoin, de la maniere & façon ſuſdite, tous ces Maris demeurant & reſidant dans la Province d'Yorke, qui par leur cruel & barbare traitement, & la rupture des liens ſacrés du Mariage, & par leurs autres déportemens impies, ont abandonné ou délaiſſé, ou abandonneront ou délaiſſeront, ou forceront leurs femmes, en leur en donnant un juſte ſujet, à s'enfuir & ne plus habiter avec eux; Et lorſque quelque ſemblable Mari ou Maris, ainſi péchans, ou chargés ou accuſés d'avoir péché dans les cas ſuſmentionnés, comparoitront ou ſeront menés devant vous, ou trois ou plus de vous, vous procéderez à l'examen de ces cas, par toutes les voyes & les moyens légitimes ci-devant mentionnés, avec toute la promptitude convenable, conformément à votre mure ſageſſe & prudence.

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

nient Expedition, according to the grave Wiſdomes and Diſcretions of you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid;

And we doe further give Power and Authority unto you, or any five or more of you, whereof the *Lord Archbiſhopp of York* for the tyme being, the *Lord Chauncellor of England* or *Lord Keeper of the Great Seal of England* for the tyme being, *the Biſhops of Durham*, *Carliſle*, *Cheſter* or *Man* for the tyme being, to be alwaies one) finally to hear and determine in manner and forme aforeſaid the ſaid Complaintes and Accuſations made by or in the behalf of any Wife againſt her Husband in the Caſes aforeſaid, and yf you, or any ſuch three or more of you as is firſt above mentioned, ſhall not be able by your godly and grave Councells and Perſwaſions to reconcile the ſaid Husbands and Wives, and cauſe the ſaid Wives to remitt and forgive the * XVII. 267. Wrongs * which their Husbands have offered unto them and to live together with their Husbands as Man and Wife ought to do, then you, or any five or more of you (whereof the *Lord Archbiſhopp of York* for the tyme being, the *Lord Chauncellor of England* or *Lord Keeper of the Great Seale of England* for the time being, *the Biſhops of Durham*, *Carliſle*, *Cheſter* or *Man* for the time being, to be alwaies one) to ſett down ſuch Orders from tyme to tyme, as you, or any ſuch five or more of you as is aforeſaid, ſhall in your Diſcretions thinke meete for the competent and reaſonable Alimony and Mayntenance of everie ſuch Wife for ſo long time as you ſhall think meete, and during the tyme of her and her Husbands neceſſary living aſunder, and for the defraying of the Expences of Suit which everie ſuch Wife hath or ſhall be at in the proſecuting of the ſaid Cauſe againſt her ſaid Husband in the Caſes aforeſaid:

And likewiſe we doe give unto you, and every ſuch five or more of you as is aforeſaid full Power and Authority to take ſufficient Bonds or Recognizances, to our Uſe at your Diſcretions, of every ſuch Husband ſoe accuſed as aforeſaid, as well for his and their Appearance from tyme to tyme before you, or ſuch of your reſpectively in manner and forme aforeſaid, as alſoe for the Performance of all and everie your Orders made in the behalfe of the ſaid Wife as aforeſaid; which Bonds or Recognizances, if they refuſe to enter into, or ſhall refuſe to performe your ſaid Orders, then we give unto you, or any ſuch five or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority in that behalfe to puniſh the ſame Perſon or Perſons ſoe refuſing, or not performinge the ſame by Cenſures Eccleſiaſtical, or by reaſonable Fyne and Impriſonment, or by all or any the ſaide meanes according to your Diſcretions.

And whereas there were divers Cathedrall or Collegiate Churches, Grammar Schooles, or other Eccleſiaſticall Incorporations erected founded and ordeyned by the late King, of famous Memory, *King Henry the eight*, and by the late *King Edward the Sixt*, and by the late *Queen Mary* and the Lord *Cardinall Poole*, and alſo by the late *Queen Elizabeth*, where there are either noe Ordinances Rules and Statutes at all, or the ſame are altogether imperfect, or ſome of them made at ſuch tymes as the Crowne and Regyment of this our Realme was ſubject to the forraigne uſurped Authority of the See of Rome, ſoe as they cannot ſtand with the preſent State, being in divers Poynts uncertayne contrary divers and repugnant to the Dignity and Prerogative of our Crowne, the Lawes of this our Realme, and the preſent State of Religion now eſtabliſhed within the ſame, we therefore do give and graunt full Power and Authority to you, and everie ſix or more of you (of whom we will the Lord *Archbiſhopp of York* for the tyme being, *the Biſhopps of Durham*, *Cheſter* and *Man* for the tyme beinge, alwaies to be one) to cauſe and commaund, in our Name, all and ſinguler the Ordinances Rules and Statuts of all and every the ſaid Cathedrall and Collegiate Churches, Grammar Schooles and other Eccleſiaſtical Incorporations, within the ſaid Province of Yorke, together with their ſeverall Letters Patents and other Writinges touching or in any wiſe concerning their ſeveral Erections and Foundations, to be brought and exhibited before you, or any ſix or more of you as is aforeſaide, and uppon the exhibiting and diligent and deliberate View Search and Examination of the ſaid Statutes Rules and Ordinances Letters Patents and Writings as is aforeſaid, to purge alter and reforme the ſame, and alſoe where no Statutes are extant at all, or the ſame defective and unperfect, to deviſe and ſett down ſuch good Orders Statutes and Ordinances as you, or any ſuch ſix or more of you as is aforeſaid ſhall think meet and convenient, to be by Us confirmed, ratified, allowed and ſett forth for the better Order and Rule of the ſaid ſeverall Churches, Erections and Foundations, and the Poſſeſſions and Revenues of the ſame, as may beſt tend to the Honor of Almighty God, the Encreaſe of Piety Vertue Learneing and Unity, and the publique Weale and Tranquillity of this Realm.

And further know ye, that we doe name aſſigne authoriſe deputе and appoynt, and by theſe Preſents, doe give full Power Authority and Juriſdiction to you, and every three or more of you (whereof the Lord *Archbiſhopp of Yorke* for the time being, *the Lord Preſident in the North* for the time being, *the Biſhops of Durham*, *Carliſle*, *Cheſter* and *Man* for the time beinge to be one) to tender or miniſter within the ſaid Province of York, the Oath * XVII. 268. commonly called or known by the Name of the Oath of * Supremacy, expreſſed and ſett forth in the ſaid Act of Parliament, in the ſaid *firſt Yeare of the Raign* of the ſaid *late Queen Elizabeth*; intituled,

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Et nous donnons de plus pouvoir & autorité à vous, ou à cinq ou plus d'entre vous, (*dont vous ledit* Lord Archevêque d'Yorke *ou qui le ſera*, le Lord Chancelier d'Angleterre ou Lord Gârde du Grand-Sceau d'Angleterre *ou qui le ſera*, les Evêques de Durham, Carliſle, Cheſter *ou* Man, *ou qui le ſeront, ſerez toujours du nombre*) *d'entendre & de décider finalement de la maniere & façon ſuſdite leſdites plaintes & accuſations faites par ou pour quelque Femme contre ſon Mari dans les cas ſuſdits; & ſi vous ou trois ou plus d'entre vous, comme il a été auparavant mentionné ci-deſſus, n'êtes pas en état par vos pieux & graves conſeils, & par vos perſuaſions, de reconcilier leſdits Maris avec leurs Femmes, & faire que ces Femmes oublient & pardonnent les injuſtices que leurs dits Maris leur ont faites, & vivent enſemble avec leurs Maris, comme Mari & Femme doivent faire, alors vous ou cinq ou plus de vous* (*dont vous ledit* Archevêque d'Yorke *ou qui le ſera*, le Lord Chancelier *ou* Lord Garde du Grand-Sceau d'Angleterre, *ou qui le ſera*, les Evêques de Durham, Carliſle, Cheſter *ou* Man, *ou qui le ſerout, ſerez toujours du nombre*) *mettrez par écrit de tems en tems les Ordres que vous ou cinq ou plus de vous trouverez à propos ſelon votre prudence, pour l'aliment & l'entretien ſuffiſant & convenable de chacune de ces Femmes, pour un auſſi long tems que vous le trouverez à propos, & durant le tems qu'il ſera néceſſaire qu'ils vivent ſéparés l'un de l'autre, & pour payer les frais du Procès que chaque telle Femme aura faits ou fera dans la pourſuite de ladite cauſe contre ſon Mari dans les cas mentionnés ci-deſſus.*

Et ſemblablement nous vous donnons, & à cinq ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité de prendre des Obligations ou Reconnoiſſances ſuffiſantes pour notre uſage, ſelon votre prudence, de chacun de ces Maris ainſi accuſés, tant pour vous aſſurer de leur comparution de tems en tems devant vous, ou tels d'entre vous reſpectivement, en la maniere & forme ſuſdite, que de l'exécution de toutes & chacunes de vos Ordonnances, faites en faveur deſdites Femmes; & s'ils refuſent de paſſer ces Obligations ou Reconnoiſſances, ou d'exécuter vos dites Ordonnances, nous vous donnons alors & à cinq, ou plus d'entre vous, plein-pouvoir & autorité à cet égard, de punir ces Perſonnes qui refuſent ainſi de les exécuter, par les Cenſures Eccléſiaſtiques, ou par amende ou empriſonnement convenable, ou par tous ou quelques-uns deſdits moyens, conformément à votre prudence.

Et d'autant qu'il y a eu pluſieurs Egliſes Cathédrales & Collégiales, Ecoles Latines & autres Incorporations Eccléſiaſtiques, érigées, fondées & établies par le feu Roi de glorieuſe mémoire Henri huit, *& par le feu* Roi Edouard ſix, *& par feue la* Reine Marie, *& le Lord* Cardinal Polus, *comme auſſi par la feue* Reine Elizabeth, *où il n'y a, ou point du tout d'Ordres, de Réglemens & de Statuts, ou qui ne ſoient imparfaits, ou faits en partie aux tems que la Couronne & le Gouvernement de ce Royaume étoient ſujets à une autorité étrangere uſurpée par le Siege de Rome, & qu'ainſi ils ne peuvent point ſubſiſter avec ſon état préſent, étant en divers points incertains, différens, contraires & oppoſés à la dignité & prérogative de notre Couronne, aux Loix de ce notre Royaume, & à l'état préſent de la Religion qui y eſt préſentement établie; c'eſt pourquoi nous vous donnons & accordons plein-pouvoir & autorité, & à ſix ou plus d'entre vous* (*dont nous voulons que vous*, l'Archevêque d'Yorke, *ou qui le ſera, les* Evêques *de* Durham, Carliſle, Cheſter & Man, ou *qui le ſeront, ſoyez toujours du nombre*), *de faire & d'ordonner en notre nom, que l'on apporte & produiſe devant vous, ou ſix ou plus de vous, comme il eſt dit, tous & chaques Ordres, Réglemens & Statuts de toutes leſdites Egliſes Cathédrales & Collégiales, Ecoles Latines & autres Incorporations Eccléſiaſtiques, de ladite Province d'Yorke, enſemble avec leurs diverſes Lettres patentes, & autres Ecrits qui touchent ou concernent en quelque ſorte leurs différentes Erections & Fondations, & après que les Statuts, Réglemens & Ordres, Lettres patentes & Ecrits ſuſdits auront étés produits devant vous, & que vous les aurez conſidérés avec ſoin & prudence, & en aurez fait la recherche & l'examen, de les purger, changer & réformer; & où il y aura aucuns Statuts, ou ſeulement des Statuts défectueux & imparfaits, de concerter & coucher par écrit de ſi bons Ordres, Statuts & Réglemens que vous ou ſix ou plus d'entre vous trouverez à propos & convenable, pour être par nous confirmés & ratifiés, accordés & ordonnés pour mieux regler & gouverner leſdites diverſes Egliſes & Fondations, & leurs poſſeſſions & revenus, de la maniere qui pourra tendre le mieux à la gloire du Dieu tout-puiſſant, à l'accroiſſement de la Piété, de la Vertu, de l'Inſtruction & de l'Union, & du Bien politique & de la Tranquillité de ce Royaume.*

Et ſachez outre cela que nous nommons, commettons, autoriſons, députons & établiſſons, & par ces Préſentes donnons plein-pouvoir, autorité & juriſdiction à vous & à trois ou plus de vous, (*dont vous le* Lord Archevêque d'Yorke, *ou qui le ſera*, le Lord Préſident dans les Quartiers du Nord, *ou qui le ſera*, les Evêques de Durham, Carliſle, Cheſter & Man, *ou qui le ſeront, devez être du nombre*), *de préſenter ou adminiſtrer, dans ladite Province d'Yorke, le ſerment, communément appellé ou connu ſous le nom de ſerment de Suprémacie, exprimé & ordonné dans ledit Acte du Parlement fait la* premiere année du Regne *de ladite* feue Reine Elizabeth; *intitulé*,

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

An Acte for the Reſtoreinge to the Crowne the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and abolishing all forraine Power repugnant to the ſame,

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne Juriſdiction ſur l'Etat Eccléſiaſtique & Spirituel, & pour abolir tout Pouvoir étranger qui y eſt oppoſé,

To all and everie Archbiſhops and Biſhops and other Perſons Officers and Miniſters Eccleſiaſticall, and alſo to all and everie other Perſon and Perſons Eccleſiaſticall, appointed and compellable, or which ought by the ſaid Act to take the ſaid Oath, of what Estate Dignity Prehemynence or Degree ſoever he or they be, and to receave and take the ſame of the ſame Perſons and every of them according to the Tenor Form and Effecte of the ſaid Act; willing and requiringe you, or any ſuch three or more of you as is laſt above mentioned, that after any Refuſall or Refuſalls of the ſame Oath by any ſuch Perſon or Perſons as aforeſaid made, you certify us accordingly under the Seales of you, or ſome three or more of you as is aforeſaide, of ſuch Refuſall or Refuſalls to take the ſame Oath, and of their Names and Degrees of the Perſon or Perſons ſoe refuſing the ſame Oath, and his and their place of Aboade, before Us in the Court commonly called the King's Bench.

A tous les Archevêques & Evêques & autres Perſonnes, Officiers & Miniſtres Eccléſiaſtiques, comme auſſi à toutes les autres Perſonnes Eccléſiaſtiques, établies & obligées ou qui doivent en vertu du dit Acte prêter ledit ſerment, de quelque état, dignité, prééminence ou condition qu'ils ſoient, & de le recevoir & prendre de ces Perſonnes, & de chacunes d'elles; conformément à la teneur, à la forme & à l'effet dudit Acte; voulant & vous requérant, ou trois ou plus de vous, comme il a été en dernier lieu mentionné ci-deſſus, que ſi quelques-uns refuſent de prêter ce ſerment, vous nous faſſiez enſuite ſavoir, ſous vos Sceaux, les refus qui en ſeront faits, & de nous marquer les noms, les qualités & les demeures de tous ceux qui auront refuſé de prêter ce ſerment, devant nous, dans notre Cour appellée communément le Banc du Roi.

And further, our Will and Pleaſure is, that you our ſaid Commiſſioners abovenamed, ſhall aſſume our welbeloved Subject Sir *George Paule* Knight or his Deputy or Deputies, according to our Letters Patents heretofore in that behalfe to him made, to be your *Regiſter*, or in his or their Abſence or Default any other Perſon or Perſons, being a publique or ſufficient Notarie or Notaries, whomſoever the ſaid *Archbiſhop of Yorke* and *Biſhopp of Durham* for the tyme being ſhall in their Diſcretions, and Conſideration of the time and place, judge moſt meete and apte to further our Service in this behalf, for the regiſtring of all your Acts Decrees and Proceedings by vertue of this our Commiſſion; and you, or any ſuch three or more of you (whereof the *Lord Archbiſhop of Yorke* for the tyme being, *the Lord Preſident in the North* for the tyme beinge, *the Biſhops of Durham, Carliſle, Cheſter* and *Man* for the time being, the *Chauncellor of the Church of Yorke* for the time being, *Sir William Ingram, Mathew Dodeſworth* or *Henry Swinborne* to be one) ſhall lymit to the ſaide *Regiſter* ſuch reaſonable Allowance, for the Paynes of him them or anye of them, and their Clarkes in that behalfe, as to your Diſcretions ſhall be thought meet, to be anſweared, as well of the Parties before you, or any ſuch three or more of you, as is laſt before mentioned, to be convented, as of the Fines which you ſhall aſſeſs and leavy by force of this our Commiſſion as the Caſe ſhall require.

Et nous voulons de plus & il eſt de notre bon-plaiſir, que vous noſdits Commiſſaires ſuſmentionnés preniez notre bien-aimé Sujet le Chevalier George Paule, *pour votre* Greffier, *ou celui ou ceux qu'il nommera pour ſes Commis, conformément à nos Lettres patentes à lui ci-devant accordées à cet égard, ou en ſon abſence ou à ſon défaut telle autre Perſonne ou Perſonnes, étans Notaires publics, que vous leſdits* Lord Archevêque d'Yorke, & l'Evêque de Durham, *ou qui le ſeront, jugerez ſelon votre prudence, & ayant égard au tems & à l'endroit, les plus propres & les plus capables d'avancer notre Service dans ce cas, en enregiſtrant tous vos Actes, Décrets & Procédures, en vertu de cette Commiſſion; & vous ou trois ou plus d'entre vous (dont vous le* Lord Archevêque d'Yorke, *ou qui le ſera,* le Lord Préſident dans les Quartiers du Nord, *ou qui le ſera,* les Evêques de Durham, Carliſle, Cheſter & Man, *ou qui le ſeront,* le Chancelier d'Yorke, *ou qui le ſera,* le Chevalier Guillaume Ingram, Mathieu Dodeſworth *ou* Henri Swinborne, *devez être du nombre), fixerez au dit* Greffier *tels ſalaires équitables pour les peines de lui, d'eux ou de quelqu'un d'eux & de leurs Clercs à cet égard, que vous trouverez juſtes ſelon votre prudence, pour être payés, tant par les Parties qui ſeront citées devant vous ou trois ou plus d'entre vous, comme il a été en dernier lieu mentionné, que des Amendes que vous impoſerez & leverez en vertu de notre Commiſſion, ſelon que le cas l'exigera.*

And that in like manner you, or any three or more of you as is aforeſaid, by your Diſcretions ſhall appoint, one or more *Meſſenger* or *Meſſengers*, or other Officer or Officers neceſſary and convenient to attend upon you for Our Service in this behalfe, and ſhall lymit unto him or them for his or their paines ſuch reaſonable Allowance as you, or any ſuch three or more of you, ſhall think good; the ſame to be anſwered him or them in like manner and form as before touching the ſaid Regiſter is appointed.

Et que de la même maniere vous, ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, nommerez ſelon votre prudence, un ou pluſieurs Meſſagers ou autres Officiers, néceſſaires & propres à vaquer à vos ordres pour notre ſervice, & que vous leur marquerez leurs juſtes ſalaires pour leurs peines, tels que vous ou trois ou plus de vous le trouverez bon; qui leur ſeront payés de la même maniere, & dans la même forme que cela a été arrêté à l'égard du dit Greffier.

And further our Will and Pleaſure is, that you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall receive allow and uſe from time to time *Robert Chriſtian* and *Thomas Motterſhed* Eſquires, according to our Letters Patents in that behalfe heretofore made, to be our *Receavors*, and to gather up and receive all ſuch Some and Somes of Money as by you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall by Vertue of this our Commiſſion be aſſeſſed or taxed for any Fine or Fines or Forfeitures, upon any Perſon or Perſons for their Offences, and that the ſaid *Receavors* ſhall receive all ſuch Some and Somes of Money for any ſuch Fine or Fines ſo by you, or any three or more of you as is aforeſaid, to be aſſeſſed or taxed, and ſhal be accomptable for the ſame, and for the juſt Receipt and true Accompt thereof to be made, our Will and expreſſe Commaundement is, that there ſhall be twoe Paper Bookes indented and made, the one to remayne with the ſaid *Receavors*, and the other with the ſaid *Regiſter*; in both which Bookes ſhall be entered all ſuch Fyne and Fynes and Forfeitures as by you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, ſhall be aſſeſſed or taxed in that behalfe, and to every ſuch

* XVII. 269. * Entrie in everie of the ſaid Bookes the Hands of you, or ſome three or more of you as is aforeſaid, ſhall be ſubſcribed, and the ſaid Receivors thereby charged; and that you, or any three or more of you as is aforeſaid, by Bill or Bills ſigned with your Hands, ſhall and may aſſigne and appoynt to your Regiſters Meſſengers and other neceſſary Officers and every of them attendant upon you (other then the ſaide Receivors) for their Paines, Travell and Charges to be ſuſteyned in our Service aboute the Premiſſes or anye parte thereof, ſuch reaſonable Somme or Sommes of Money for their Rewarde and Pains as to you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall be thought convenient; willing and commanding you, or ſome three or more of you as is aforeſaid, once in every Eaſter Terme and Michaelmas Term during this our Commiſſion, to certifie into our Court of Exchequer a Note of all ſuch Fines as ſhall be ſet or taxed before you, and by the ſaid Receivors received or not received, to the intent that the ſaid Receivors may be charged thereby; And that upon the Determination of theire Accompt We may be anſwered of the reſidue thereof remaining in their Hands that to Us ſhall appertaine, over and beſides the Allowances to the Regiſters, Meſſengers and other Officers by you, or any three or more of you as is aforeſaid, given and lymyted.

Et de plus notre volonté & bon-plaiſir eſt, que vous ou trois ou plus de vous recevrez, approuverez & employerez de tems en tems pour être nos Receveurs, Robert Chriſtian & Thomas Motterſhed, *Ecuyers, conformément à nos Lettres patentes données autrefois à cet égard, pour recueillir & recevoir toutes les ſommes d'argent, que vous aurez taxées & impoſées en vertu de cette Commiſſion, pour quelque Amende ou Amendes ou Confiſcations ſur les Perſonnes pour leurs fautes; & que leſdits Receveurs recevront toutes ces ſommes d'argent, pour les Amendes que vous taxerez & impoſerez, & en ſeront reſponſables; & afin que l'on rende un juſte compte de la recette, nous voulons & commandons expreſſément qu'il y ait deux livres de papier dentelé, dont l'un reſtera entre les mains des dits* Receveurs, *& l'autre entre celles du* Greffier, *que l'on enregiſtrera dans l'un & l'autre de ces livres toutes les Amendes, & confiſcations que vous ou trois plus de vous, comme il eſt dit, aurez impoſées & taxées à cet égard; & à chaque enregiſtrement en chacun de ces livres, vous ou trois ou plus de vous y mettrez votre ſeing, & leſdits Receveurs en reſteront chargés; & que vous pourrez aſſigner par des Billets, ſignés de vos mains, aux dits Greffiers, Meſſagers & autres Officiers néceſſaires & à tous ceux qui ſont à vos ordres, pour récompenſe de leurs peines, travaux & dépenſes, qu'ils auront ſupportées dans notre ſervice à ces égards, telle ſomme ou ſommes d'argent, que vous ou trois ou plus de vous trouverez convenables; voulant & vous ordonnant ou à trois ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, que l'on déclare une fois à chaque Fête de Noël ou à la St. Michel dans notre Cour de l'Echiquier, tant que cette Commiſſion durera, la Liſte de toutes les Amendes, que vous aurez réglées & taxées, & que leſdits Receveurs auront reçues ou non reçues, afin qu'ils en ſoient chargés; & afin que leurs comptes étant arrêtés, nous puiſſions recevoir le reſte qui nous ſera dû, outre les Salaires deſdits Greffiers, Meſſagers & autres Officiers que vous aurez accordés & réglés.*

Willinge and comaunding alſoe all our Auditors and other Officers to whom it ſhall appertein, upon the ſight of the ſaid Bill, ſigned with the Hands of you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, to make unto the ſaid Receivors due Allowan-

Voulant & commandant auſſi à tous nos Auditeurs & autres Officiers à qui il appartiendra, à la vue deſdits Billets ſignés par vous, ou par trois ou plus d'entre vous, de donner aux dits Receveurs les appointemens qui leur ſont dus & leur décharge, conformément à ces

Digitized by Google

Ann. D 1620. 18 Jac. 1.

vance according to their ſaid Bill upon their ſaid Accompts:

Provided Alwaies, and our Will and Pleaſure is, and We do by theſe Preſents will and commaund, that noe Sentence definitive of any Cauſe or Matter determinable by vertue or force of this Commiſſion, ſhall hereafter be given or had without the perſonall Preſence Hearing and Aſſent of five or more of you our ſaid Commiſſioners (whereof you the *Archbiſhop of York* for the tyme being, the *Lord Preſident in the North* for the tyme being, the *Biſhopps of Durham, Carliſle, Cheſter* and *Man* for the tyme being, the *Deanes of Yorke, Durham, Carliſle* and *Cheſter* for the tyme being, the *Precentor* and *Chauncellor* of the Church of Yorke, the *Chauncellor* to the Lord Archbiſhop of York for the tyme being, *Sir William Ingram, Mathew Dodeſworth*, the *Chauncellors* to the Biſhops of Durham, Carliſle and Cheſter for the tyme being, or the *Archdeacon* of Northumberland for the tyme being, to be one) any thinge in theſe Preſents conteined to the contrarie in any wiſe notwithſtanding, without Alteration nevertheles of any Direction before in theſe Preſents given concerning the Perſons that are to be of the *Quorum* in the Caſes of Grievance between Husband and Wife onely.

And further, for the better Credit and more manifeſt Notice of your Doeings in this Execution of this our Commiſſion, our Pleaſure and Commandement is, that unto your Letters Miſſive, Proceſſe, Orders and Judgments from or by you, or ſuch of you reſpectively as is aforeſaid, to be awarded, ſent forth, had, made, decreed, given or pronounced at *Yorke, Durham, Carliſle, Cheſter, Southwell, Biſhopeſthorpe, Cawood, Rippon, Awkland, Roſecaſtle, Cheſter* and *Wiggin*, which we allowe for your Places of Seſſion, you, or any of you reſpectively as is aforeſaid, ſhall cauſe to be put and affixed a Seale ingraven with the *Roſe and Crowne* and the Letter *Y.* before, and the Letter R. after the ſame, with a Ringe or Circumference aboute the ſaide Seale conteyning as followeth, *Sigillum Commiſſionar' Regiæ Majeſtat' ad Cauſas Eccleſiaſticas.*

And our Will and Pleaſure is, and We do hereby ſignify and declare unto you our ſaid Commiſſioners, and to all other our loving Subjects, that it ſhal and may be lawfull to and for any Perſon or Perſons that ſhall hereafter be ſentenced by you, by vertue and power of this our Commiſſion, and which ſhall find him or themſelves greeved by reaſon of any ſuch Sentence, to become Suitor or Suitors unto Us by way of Supplication as of our Grace, to have a Commiſſion of Review to be granted for the Re-examination of his or their Cauſe.

And We will and commaund all and ſinguler Juſtices of the Peace, Mayors, Sheriffs, Bailliffs, Conſtables, and all other Our Officers, Miniſters and Subjects, in all and every place and places exempt or not exempt, within our Realmes of England and Ireland and Dominion of Wales, upon any Commaund, Knowledge or Requeſt from * you, or ſuch of you reſpectively as aforeſaid, to them or any of them given or made, to be aiding, helping and aſſiſting unto you, and at your Commaundement, in and for the due Execution of your Precepts, Letters and other Proces in and for the due Execution of this Commiſſions as they and every of them tender our Pleaſure, and will anſwere to the contrary at their uttermoſt Perills.

* XVII. 270.

Laſtly, We do by theſe Preſents ſignifie and declare our Meaning and Intent to be, and We do by theſe Preſents give and grant full and free Liberty, Licence, Power and Authority unto you the ſaid *Archbiſhopp of York*, *Lord Chauncellor* and unto all and everie other our Commiſſioners named in and by our former Commiſſion lately granted for Cauſes Eccleſiaſticall, bearing Date at *Weſtminſter the eighteenth Day of July in the twelveth Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland*, that they, and ſuch of them as by our ſaid Commiſſion are authoriſed in that behalf, may proſecute, hear and determine all Cauſes and Matters, from the Date hereof commenced, and at the time of the making hereof depending before the ſame Commiſſioners, by Force and according to the ſaid former Commiſſion, and alſo to proceed to the Execution of their Sentences, Orders and Decrees in and upon the ſame, in as ample Manner and Forme as they might have done before the making of theſe Preſents: This our preſent Commiſſion, or the Publication or Notice of the ſame, or any other matter or thing whatſbever to the contrary thereof in any wiſe notwithſtanding.

Provided alwayes, and our Will and Pleaſure is, that the *Lord Archbiſhop of Canterburie* and others our Commiſſioners for Cauſes Eccleiiaſticall, named in our Commiſſion under our Great Seale of England to him and others directed, bearing Date at *Weſtminſter the nyne and twentieth Day of Aprill laſt*, ſhall and may proceed in the execution thereof and of all thinges therein contained, according to the Power therby granted, and the true meaning of the ſaid Commyſſion, any thing herein conteyned to the contrarie notwithſtanding; And that you our Commiſſioners named in this Commiſſion ſhall and may proceed in the execution hereof, and of all things herein conteined, according to the Power to you hereby granted, and the true intent of this our Commiſſion, any thing in the ſaid Commiſſion directed to the ſaid *Archbiſhop of Canterburie* and others, conteined to the contrarie norwithſtanding.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the foure and twentith Day of October.

Per ipſum Regem.

Pro-

ces Billets qu'ils auront portés en compte.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Pourvu toujours, & notre volonté & bon plaiſir eſt, & nous voulons & ordonnons par ces Préſentes, qu'aucune Sentence definitive de quelque cauſe ou affaire, qui ſe peut décider en vertu de cette Commiſſion, ne ſoit donnée ou obtenue dans la ſuite, ſans que vous ou cinq ou plus d'entre vous noſdits Commiſſaires (dont vous l'Archevêque d'Yorke *ou qui le ſera*, le Lord Préſident dans les Quartiers du Nord *ou qui le ſera*, les Evêques *de* Durham, Carliſle, Cheſter *&* Man *ou qui le ſeront*, les Doyens d'Yorke, Durham, Carliſle *&* Cheſter *ou qui le ſeront*, *le* Précenteur *&* Chancelier *de l'Egliſe d'Yorke le Chancellier de l'Archevêque d'Yorke, ou qui le ſera*, le Chevalier Guillaume Ingram, Mathieu Dodeſworth, *les* Chanceliers *des Evêques de Durham, Carliſle, & Cheſter ou qui le ſeront*, *ou* l'Archidiacre *de Northumberland ou qui le ſera, devez être du nombre) y aſſiſtiez en perſonne, l'entendiez & y donniez votre plein conſentement, nonobſtant toute choſe contraire à ces Préſentes ou à ce qui y eſt contenu en quelque ſorte; ſans altération néanmoins de quelque Ordre donné ci-devant dans ces Préſentes concernant les Perſonnes qui ſeront du nombre des* Quorum *dans les cas de griefs entre Mari & Femme ſeulement.*

Et pour donner encore plus d'autorité & de réputation à vos procédures en exécutant cette Commiſſion, nous voulons & commandons qu'à toutes vos Lettres, Procès, Ordres & Jugemens, que vous ou trois ou plus d'entre vous reſpectivement arrêterez, envoyerez, ferez ou prononcerez à Yorke, Durham, Carliſle, Cheſter, Southwell, Biſhopeſthorpe, Cawood, Rippon, Awkland, Roſecaſtle, Chester *&* Wiggin, *que nous vous accordons pour vous aſſembler, vous ou quelqu'un de vous, y faſſiez attacher un Sceau gravé d'une* Roſe *& d'une* Couronne, *&* la Lettre J. *ſur le devant, &* la Lettre R. *après, dans un anneau ou circonférence autour du Sceau, contenant ce qui ſuit*, Sigillum Commiſſionar' Regiæ Majeſtat' ad Cauſ' Eccleſiaſticas.

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, & nous ſignifions & déclarons par ces Préſentes à vous noſdits Commiſſaires, & à tous nos autres bons Sujets, qu'il ſera permis à toute Perſonne & Perſonnes, qui recevront de vous ci-après leur ſentence, en vertu & par l'autorité de cette Commiſſion, & qui ſe trouveront lézés par quelque ſemblable ſentence, de nous adreſſer leur requête pour nous ſupplier avec ſoumiſſion de leur accorder, de notre grace, une Commiſſion de réviſion, pour que l'on examine de nouveau leur cauſe.

Et nous voulons & commandons à tous & chaques Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets dans tous les lieux & endroits francs & non francs, de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, & de notre Principauté de Galles, que ſur l'ordre ou l'avis, que vous ou trois ou plus de vous reſpectivement leurs donnerez, & à la requiſition que vous leur en ferez, ils ayent à vous aider & aſſiſter, & à exécuter exactement votre commandement, vos réglemens, vos Lettres & autres Procédures requiſes pour bien effectuer cette Commiſſion, ſelon qu'ils auront à cœur de faire notre volonté, ou de rendre compte du contraire à leurs plus grands perils.

Enfin, nous ſignifions & déclarons par la Préſente, que notre deſſein & notre intention eſt, & nous donnons & accordons, par celles-ci, pleine & franche liberté, licence, pouvoir & autorité à vous ledit Archevêque d'Yorke, le Lord Chancelier, *& à tous nos autres Commiſſaires, nommés dans & par notre précédente Commiſſion dernierement accordée pour les Cauſes Eccléſiaſtiques, datée de* Weſtminſter le huitieme de Juillet de l'an douzieme de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, *pour qu'eux & chacun d'eux, qui ſont autoriſés par notre dite Commiſſion à cet égard, puiſſent pourſuivre à entendre & terminer toutes les cauſes & affaires commencées & pendantes devant ces dits Commiſſaires, avant la date de celle-ci, & dans le tems qu'elle a été faite, conformément à ladite précédente Commiſſion, & en ſa conſidération, comme auſſi de procéder à l'exécution de leurs Sentences, de leurs Ordres & de leurs Décrets prononcés ou donnés à ce ſujet, d'une maniere & façon auſſi étendue qu'ils peuvent l'avoir fait avant que les Préſentes ayent été faites: nonobſtant notre préſente Commiſſion ou ſa publication, ou toute autre matiere ou choſe quelconque en quelque ſorte à ce contraire.*

Pourvu toujours, & c'eſt notre volonté & bon-plaiſir, que le Lord Archevêque de Cantorberi, *& nos autres Commiſſaires pour les Cauſes Eccléſiaſtiques, nommés dans notre Commiſſion adreſſée à lui & à d'autres ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre, datée de* Weſtminſter le vingt-neuvieme d'Avril dernier, *procéderont à ſon exécution & à l'exécution de toutes les choſes qui y ſont contenues, conformément au pouvoir accordé par la dite Commiſſion, & à ſa véritable intention, nonobſtant tout ce qui y eſt contenu à ce contraire; & que vous nos Commiſſaires nommés dans cette préſente Commiſſion procederez à ſon exécution, & à l'exécution de toutes les choſes qui y ſont contenues, conformément au pouvoir qui vous eſt accordé par la Préſente, & à la vraye intention de cette notre Commiſſion, nonobſtant tout ce qui eſt contenu dans la ſuſdite Commiſſion adreſſée à* l'Archevêque de Cantorberi *& autres, à ce contraire.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-quatrieme d'Octobre.*

Per ipſum Regem.

Pro-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Proclamatio ſuper meliore Electione Senatorum.

A Proclamation for the better Election of Parliament Men.

Ann. D. 1620. Par. 18. J. 1. p. 19. dorſ.

HAveing Occaſion at this tyme to deliberate upon divers great and weighty Affaires highly tending to the Contynuance and further Setling of the peaceable Government and Safety of this our Kingdom, whereof God hath given us the Charge We have thought good, according to the laudable Custome of our Progenitors, to creave the Adviſe and Aſſiſtance herein of our well affected Subjects, by calling a Parliament to begin upon the *ſixteenth Day of Januarie next*, and though there were no more to be had in Conſideration but the preſent Face of Chriſtendom ſo miſerably and dangerouſly diſtracted at this tyme, beſides a number of other great and waightie Affaires that we are to reſolve upon, we have more then ſufficient Reaſon to wiſh and deſire, if ever at any time eſpecially at this, that the Knights and Burgeſſes that ſhall ſerve in Parliament be according to the ould Inſtitutions choſen of the graveſt, ableſt and beſt affected Myndes that maie be found, and therefore out of the Care of the Common Good, whereof themſelves are alſo participant, we do hereby admoniſh all our loving Subjects that have Votes in the Elections, that Choiſe be made of Perſons approved for their Sencerÿty in Religion, and not of any that is noted either of * Superſtitious Blindneſs one way; or of turbulent Humors another way, but of ſuch as ſhall be found zealous and obedient Children to this their Mother Church.

* XVII 271.

And as to the Knightes of Shires, that they caſt their Eyes upon the worthieſt Men of all Sorts of Knightes and Gentlemen that are Guides and Lightès of their Countries, of good Experience and great Integrity, Men that lead an honeſt and exemplarie Lief in their Countries doing us good Service therein, and no Bankruptes or diſcontented Perſons that cannot fiſh but in troubled Waters.

And for the Burgeſſes, that they may make Choiſe of them that beſt underſtand the State of their Countries, Citties or Bourroughes, and where ſuch may not be had within their Corporations, then of other grave and diſcreet Men fitt to ſerve in ſo worthie an Aſſemblie, for we may well foreſee how ill effects the bad Choiſe of unfitt Men may produce if the Houſe ſhould be ſupplied with Bankruptes and neceſſitous Perſons, that may deſire long Parliaments for their private Protections, or with young and unexperienced Men that are not ripe and mature for ſo grave a Councell, or with Men of mean Qualities in themſelves, who may only ſerve to applaud the Opinion of others on whom they depend, or yett with curious and wrangling Lawyers who may ſeek Reputation by ſtirring needleſs Queſtions; but wee wiſh all our good Subjects ſo to underſtand theis our Admonitions as that wee noe way mean to barr them of their lawfull Freedom in Election according to the fundamentall Lawes and laudable Cuſtome of this our Kingdome, and eſpecially in the tymes of good and ſetled Government.

Witnes our ſelf *at Theobauld*, the ſixt Day of November.

Proclamatio ſuper meliore Electione Senatorum.

Proclamation pour élire d'une maniere plus convenable les Membres du Parlement.

Ayant occaſion pour le préſent de délibérer ſur pluſieurs grandes & importantes affaires, qui tendent infiniment à continuer & à aſſurer davantage le gouvernement paiſible & la ſureté de ce Royaume que Dieu a commis à nos ſoins, nous avons trouvé bon, conformément à la louable coutume de nos Ancêtres, de demander par la préſente, l'avis & l'aſſiſtance de nos bien affectionnés Sujets, ſur la convocation d'un Parlement pour le ſeizieme Janvier prochain; *& quoiqu'il n'y ait rien qui mérite plus d'être pris en conſidération, que la face préſente des affaires de la Chrétienté, à préſent ſi pitoyablement & ſi dangereuſement diviſée, outre un nombre d'autres grandes & importantes affaires ſur leſquelles nous ſommes en délibération, nous avons plus que des raiſons ſuffiſantes pour ſouhaiter préſentement plus particulierement que jamais, que les Députés des Provinces & ceux de la Bourgeoiſie, qui aſſiſteront au Parlement, ſoient choiſis, conformément aux anciennes inſtitutions, d'entre les Eſprits les plus graves, les plus capables & les mieux affectionnés qui ſe trouveront; & pour cet effet par notre ſoin pour le bien public, auquel auſſi eux-mêmes participent, nous exhortons par la préſente, tous nos bons Sujets, qui ont droit de ſuffrage dans les Elections, de faire choix de Perſonnes approuvées par leur attachement ſincere à la Religion, & non de celles qui ſont connues d'un côté par leur ſuperſtition aveugle, ou de l'autre pour être des Eſprits turbulens, mais de ceux qui ſeront trouvés être des enfans zelés & obéiſſans à cette leur mere Egliſe.*

Et pour ce qui eſt des Députés des Provinces, que ceux qui ont droit de ſuffrage dans les Elections, jettent les yeux ſur les Perſonnes les plus dignes d'entre les Chevaliers & les Gentilshommes qui ſervent de Guides & de Flambeaux à leur Province, par leur grande expérience & intégrité, ſur des Perſonnes qui menent une vie honnête & exemplaire dans leurs Provinces, & nous y rendent de bons ſervices, & non ſur des Banqueroutiers & des mécontens qui ne cherchent qu'à pêcher en eau trouble.

Et pour les Députés de la Bourgeoiſie, que ceux qui ont droit de ſuffrage dans les Elections, faſſent choix de ceux qui connoiſſent le mieux l'état de leurs Provinces, de leurs Villes ou de leurs Bourgs, & s'il ne s'en trouve pas de tels dans leurs Communautés, qu'ils choiſiſſent alors d'autre Perſonnes graves & diſcretes capables d'aſſiſter à une ſi digne Aſſemblée; car nous prévoyons bien quels mauvais effets ce choix de Perſonnes incapables produiroit, ſi les Communes étoient remplies de Banqueroutiers & de Perſonnes néceſſiteuſes, qui pourroient ſouhaiter de longs Parlemens pour leur protection particuliere, ou de jeunes gens ſans expérience qui n'ont pas l'eſprit aſſez mur pour un ſi grave Conſeil, ou de Perſonnes de petite capacité qui ne ſeroient propres qu'à applaudir à l'opinion de ceux de qui ils dépendent, ou encore de gens de Loi ſubtils & chicaneurs qui pourroient chercher à acquérir de la réputation en agitant d'inutiles Queſtions; Et nous ſouhaitons que tous nos bons Sujets comprennent auſſi, que par ces avis, nous n'avons en aucune façon le deſſein de les priver de leur juſte Liberté dans les Elections, conformément aux Loix fondamentales, & à la louable coutume de ce Royaume, & ſpécialement dans les tems d'un bon & ſtable Gouvernement.

Témoins nous-mêmes à Theobalds, *le ſixieme de Novembre.*

De Officio Legendi in Lingua Hebraica.

Ann. D. 1620. Pat. 18. J. 1. p. 2. n. 2.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilecto nobis *Edwardo Meetkerk* Sacræ Theologiæ Baccalaureo, Locum Prælectoris noſtri in Linguâ Hebraicâ in Almâ Academiâ noſtrâ Oxon. nuper Fundatum à Domino *Henrico Octavo nuper Angliæ Rege* in uſum & profectum Juventutis Anglicanæ, ac modò vacantem, & in liberâ diſpoſitione noſtrâ exiſtentem, per mortem naturalem *Richardi Kilby* Sacræ Theologiæ Profeſſoris ultimi Prælectoris ibidem, ac ipſum *Edwardum Meetkerke* PRÆLECTOREM SEU INFORMATOREM NOSTRUM IN DICTA LINGUA HEBRAICA ibidem facimus ordinamus & conſtituimus per Præſentes;

Habendum exercendum & occupandum Lectionem Officium & Locum prædicta præfato *Edwardo Meetkerke* durante beneplacito noſtro, percipiendo inde eidem *Edwardo Meetkerke* pro Feodo & Stipendio ſuo *Quadraginta Libras* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum, per manus Theſaurarii Eccleſiæ Cathedralis Chriſti Oxon. pro tempore exiſtentis, ad quatuor Anni Terminos: videlicet, ad Feſta *Natalis Domini*, *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ* & *Sancti Michaelis Archangeli* per æquales Portiones annuatim ſolvendas, unà cum omnibus & ſingulis aliis Libertatibus Præheminentiis Juribus & Commoditatibus dicto Officio ſive Loco Prælectoris quoquo modo ſpectantibus ſive pertinentibus, ac in tam amplis modo & formâ prout *Johannes Harding* aut prædictus *Richardus Kilby*, aut aliquis ſive aliqui alii Officium ſive Locum prædictum nuper habuit & gaviſus fuit, aut habuerunt ſive gaviſi fuerunt, aut habere vel gaudere debuit vel debuerunt, pro exercitio ejuſdem Officii prædicti:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, octavo Die Novembris.

Per Breve de Private Sigillo.

* *De Conceſſione Adolpho Conſiliario Electoris Brandeburg.* * XVII. 272.

Ann. D. 1620. *Rot. Tract. Annis* 17, 18, 19, 20. *Jac.* 1. *m.* 14.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. Sereniſſimis atque Illuſtriſſimis Principibus Ducibus Comitibus, univerſiſque & ſingulis quorum intereſt has noſtras earumve legitimum Exemplar legere, Salutem.

Etſi virtus ipſa ſibi idonea ſit Merces, & infra eam ſit quicquid poteſt retribui, Principes tamen decet ubi eam invenerint magni facere, Honorum Præmiis bonorum Virorum coronantes Merita, cæteros autem hâc illecebrâ incitantes ad imitationis Gloriam:

Quo in genere, cum erga Subditos præcipua noſtra ſemper fuerit cura, quibus nunquam paſſi ſumus ſterilem coli virtutem, tum neque Exteros, quos perſpecta nobis commendavit Induſtria, aliquando negleximus, & inter hos Vir nobiliſſimus & magnificus Dominus *Adolphus Stingenius* Inclitus Sereniſſimi Electoris Brandeburgici Conſiliarius, Ducatûſque Clevenſis, &c. Cancellarius, tempore quidem poſtremus eſt, ſed qui Benefactorum laude primis etiam Palmam faciat ambiguam; quem, ne quis temerè adlectum ſuſpicetur in honoratiſſimum Ordinem Equeſtrem, in ſecundam hanc ejus Legationem meditatum Honorem diſtulimus, quanquam in priore, in quâ Collegam habuit *Philippum Comitem Solmenſem*, ita ſe geſſerit ut fruſtra expectaretur majus aliquod aut Judicii aut Pietatis documentum; gratulatus ibi nobis de recens parta Britanniæ Monarchia, Sereniſſimi *Electoris Brandeburgenſis* & *Ducis Neuburgenſis* nomine, de jure ſuo Principis, & communi interim utriuſque Poſſeſſione Controverſorum *Ducatuum Cliviæ Juliæ* & *Bergarum*, &c. tàm graviter & ſolidè diſſeruit, ut Nos quoque in conſenſum & communionem

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

nem Armorum volentes traxerit, cum *Galliarum Rege Henrico Quarto*, piæ memoriæ, Patronos fecerit omnium quæ bini Principes in *Tremoniana Transactione* ſtatuiſſent: Nec minus in hac ipſa, qua jam defungitur Legatione, Equitis noſtri prudentia emicuit, dum de prorogandis Induciis, inter *Poloniæ & Suetiæ Reges*, de Domini ſui clementiſſimi *Georgii Gulielmi Electoris Brandeburgenſis* inveſtitura in *Ducatu Boruſſiæ*, de Patriæ ſuæ incolumitate, exeuntibus ſequente Maio *Bergarum* cum *Hiſpano* Induciis nobiſcum ageret; quibus expenſis in publicum illius Virtutibus Fide, Magnanimitate Conſilio, privatim verò inſpectâ probatâque humanitate & acrimoniâ Judicii, ut ſuus conſtet eximiis Ingeniis Honos & rectè factis Merces, utque habeant quòd ſperent qui eadem ſequentur veſtigia,

Nos, pro regiâ noſtrâ & principali Poteſtate, unde velut ex ubere & perenni Fonte minorum in Republica Dignitatum Rivi deducuntur, *Dominum Adolphum Steingenium* omnibus Equeſtris Ordinis Titulis & Prærogativis in Patriam, de quâ optime meritus eſt, ornatum remittimus, Jura Nobilitatis in ipſum Hæredeſque ejus utriuſque Sexûs interminata ſerie conferentes, neve apud poſteros Beneficii hujus memoria aliquando obſoleſcat, Gentilitiis ejus inſignibus ROSAM ET CARDUUM addi juſſimus de noſtris; Quod, Diplomate hoc noſtro, cunctis quorum intereſt teſtatum facimus, ſive ii Principes ſint Nobilitatis Patroni, ſive Principibus Subditi Fautores cultoreſque Virtutis; Rogantes ut quos Vir Nobiliſſimus Dominus *Adolphus Steingenius* Benefactorum dictorumque Meritis apud Nos Titulos & Privilegia conſequutus eſt, iis favente Orbis ſuffragio ubi & quamdiu vixerit honorificè fruatur: Nec enim dubitamus quin Sereniſſimus noſter Conſanguineus *Elector Brandeburgicus* ratum habiturus ſit meritiſſimum ſui Legati Honorem, & contra quorumcunque intra ſuas Ditiones muniturus Offenſas.

Actum in *Regia noſtra Theobaldina*, ultimo Die Novembris, Anno milleſimo ſexcenteſimo vicesimo.

Præſentibus, præter alios quamplurimos, Conſanguineis noſtris chariſſimis,

Ludovico Duce Lexoniæ,
Georgio Marchione Buckinghamiæ,
Jacobo Marchione Hamiltoniæ,
Thoma Comite Kelliæ,
Jacobo Vicecomite Doncaſtri,
Roberto Nauntonio Equite Aurato Secretario noſtro,
Quæ Chirographo & Sigillo noſtro rata facimus.

---

*XVII. 273. * *De Commiſſione ſpeciali directa Franciſco Domino Verulam Domino Cancellario Angliæ & aliis concernente Ordinand'.*

Commiſſion particuliere adreſſée à François Lord Verulam, Lord Chancelier d'Angleterre, & autres, concernant le tranſport d'Artillerie.

Ann. D. 1620. Pat. 18. J. 1. p. 6. dorſ.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To our right truſty and right wellbeloved Councellor,

Fraūncis Lord Verulam, Lord Chauncellor of England,

And *Sir Henry Mountague Knight*, our High Treaſorer of England,

And to our right truſty and right welbeloved Cozens and Councellors,

George Marques of Buckingham, our High Admirall of England,

William Earle of Pembroke, Lord Chamberlayne of our Houſeholde,

Thomas Earle of Arundell,

And to our right truſty and welbeloved Councellors,

Sir Robert Naunton, Knight one of our Principall Secretaries of State,

Sir George Calvert, Knight one other of our Principall Secretaries of State,

Sir Fulke Grevill, Knight, Chancellor and Undertreaſorer of our Exchequer,

Sir Edward Cooke, Knight,

And *Sir Lyonell Cranfeild*, Knight Maſter of our Court of Wardes and Liveries, Greeting.

As we have alwaies heretofore, with our contynuall Care and Endeavoure, ſought to preſerve our Realms and Domynions, and our loving Subjects thereof, in Peace and Quiet, and to prevent all Occaſions which might diſturbe the ſame; ſo wee are conſtantly reſolved ſtill to purſue this our Purpoſe as the chief Part of our Regall Office; and therefore, being credibly informed of divers great and high Offences committed by ſundry Perſons unto the inſufferable Daunger of the Common Wealth, by tranſporting into forraigne Parts great Quantities of Braſen and Iron Ordinans, wherein we find that, notwithſtanding the good Laws and Statuts by the Wiſdom and Police of our Predeceſſors heretofore made prohibiting the ſame, and the Orders and Ordinances lately ſett down with the Advice of our Privy Councell to that Purpoſe, and likewiſe the gracious Liberty and Licence wee have given in ſome particuler Caſes to tranſport certayne moderate Quantities thereof to good Ends and Purpoſes, yet divers Perſons, for their private Lucre and Gayne, not regarding the ſaid Statuts and Ordinances, nor the Penalties thereof, have heretofore tranſported and daily do tranſport out of this Realme into forraigne Parts, without any lawfull or good Lycence or Warrant, great Quantities of Ordinans and diſpoſed them to the Service of forraigne Princes and Countries, which could not be effected but by the Connivency of ſome of our Officers of our Ports to whom the Care of reſtrayning ſuch and the like Abuſes is committed; And therefore we hold it requiſite and needful, for the Safety and publique Good of our Realme, ſpeedily to reform and carefully to prevent the ſaid Inconveniences and Dangers, and taking Notice how neceſſary it is for effecting a Buſineſs of ſuch Weight and Importance, as well to underſtand all materiall Circumſtances touching the ſame, whereby the like may hereafter be prevented as the Offendors themſelves, and the Quantitye and Quality of the Offences, to the end the Delinquents may receive condign Puniſhment. Wee are further reſolved to uſe all provident Care for diſcovering of the ſaid Abuſes, Corruptions, Connivences and Miſdemeanors, and whatſoever elſe may be of like dangerous Conſequence and to apply ſome fitting and lawfull Remedy thereunto.

Knowe ye therefore that we repoſing aſſured Truſt and Confidence in your approved Wiſdomes, Fidelities and Circumſpections, have aſſigned and appoynted you to be our Commiſſioners, and we do hereby give unto you, or any three or more of you, full Power and Authoritie, as well by Examination of any Witnes or Witneſſes upon Oath or without Oath, and by View of any Bookes, Entries or other Writings, as by any other waies or meanes which to you, or anie three or more of you, ſhall ſeem convenient to enquire, ſearch, examyne, diſcover and find out all Abuſes, Miſdemeanors, Corruptions, Deceipts,

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller*,

François Lord Verulam, *Lord Chancelier d'Angleterre*,

Et le Chevalier Henri Mountague, *notre Grand-Tréſorier d'Angleterre*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

George Marquis de Buckingham, *notre Grand-Amiral d'Angleterre*,

Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,

Thomas Comte d'Arundell,

Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,

Le Chevalier Robert Naunton, *un de nos Principaux Secretaires d'Etat*,

Le Chevalier George Calvert, *un autre de nos Principaux Secretaires d'Etat*,

Le Chevalier Fulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,

Le Chevalier Edouard Cooke;

Et le Chevalier Lyonell Cranfeild, *Maître de nôtre Cour de la Garde-Noble & des Penſions*, *Salut*.

Comme nous avons toujours cherché autrefois, par nos ſoins & nos efforts continuels, à maintenir nos Royaumes & nos Etats, & nos bons Sujets qui les habitent, en paix & en tranquillité, & à prévenir toutes les occaſions qui pourroient la troubler; auſſi ſommes-nous toujours conſtamment réſolus de pourſuivre notre deſſein comme étant du devoir principal d'un Roi; Et étant pour cet effet informé avec probabilité, de diverſes grandes & capitales offenſes commiſes par pluſieurs Perſonnes au danger intolérable de la choſe publique, en tranſportant dans les Pays étrangers une grande quantité d'Artillerie de fonte & de fer, par où nous voyons que, nonobſtant les bonnes Loix & les Statuts, autrefois faits par la ſageſſe & la politique de nos Prédéceſſeurs pour le défendre, & les Ordonnances & les Réglemens dernierement mis par écrit dans cette vue, de l'avis de notre Conſeil privé, comme auſſi la Liberté & Permiſſion, gracieuſe que nous avons donnée dans quelques cas particuliers, d'en tranſporter une certaine quantité modique à de bonnes fins; toutefois pluſieurs Perſonnes n'ayant en vue que leur intérêt particulier, ſans égard aux dits Statuts & Réglemens, ni aux peines qui y ſont énoncées, ont autrefois tranſporté & tranſportent tous les jours hors de ce Royaume dans les Pays étrangers, ſans aucune Permiſſion légitime, une grande quantité d'Artillerie dont ils diſpoſent pour le ſervice des Princes & Pays étrangers, ce qui n'auroit pu ſe faire ſans la connivence de quelques-uns des Officiers de nos Ports, à qui le ſoin d'empêcher de tels abus eſt commis; C'eſt pourquoi nous croyons qu'il eſt requis & néceſſaire, pour la ſureté & pour le bien public de notre Royaume, de réformer promptement & de prévenir ſoigneuſement leſdits inconvéniens & dangers, & de remarquer combien il eſt néceſſaire, pour mettre en effet une affaire d'une telle importance, d'être informé de toutes les circonſtances eſſentielles qui la regardent par où elle puiſſe être prévenue dans la ſuite, & des Délinquans, & du nombre & de la qualité de leurs fautes, afin que les Délinquans puiſſent recevoir un châtiment proportionné. Nous avons de plus réſolu d'uſer de toute la précaution poſſible pour découvrir leſdits abus, corruptions, connivences & malverſations, & tout ce qui pourroit être d'une auſſi dangereuſe conſéquence, afin d'y appliquer quelque remede convenable & juſte.

Sachez pour cet effet que nous repoſant & confiant en votre ſageſſe, fidélité & prudence confirmée, vous avons commis & nommés pour être nos Commiſſaires, & nous vous donnons par la préſente, ou à trois ou plus de vous, plein-pouvoir & autorité de vous informer, de faire la recherche, d'examiner & de découvrir, tant par l'examen de quelque Témoin ou Témoins, ſous ſerment ou ſans ſerment, & par celui de quelques Livres, Enregiſtremens ou autres Ecrits, que par toutes les autres voyes & moyens que vous, ou trois ou plus de vous, trouverez à propos, tous les abus, malverſations, corruptions, fraudes, négligences & offenſes commiſes ou faites par quelque per-

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

ceipts, Negligences and Offences ſithence the beginning of our Raigne over this Realm of England, comitted or done by any Perſon or Perſons whatſoever in or concerning the Tranſportation out of this our Realme into any forraigne Parts of any Braſen or Iron Ordinans, contrary to the Tenor or Effect of any Lawes of this Realme, or of any Ordres or Ordinances ſett * XVII. 274. down by our * ſelf or our Privy Councell concerning the ſame; and to call before you, or any three or more of you, all and every ſuch Perſon and Perſons, Officer and Officers whatſoever, whom you ſhall think fitt, and as well by Examination of the Parties ſuſpect to offend, as by Examination upon Oath or without Oath of any Witneſſes or other Perſons by whom the Truth in the Premiſſes may appear, to examine diſcover and fynd out what Quantity of Braſen or Iron Ordinans hath, ſithence the beginning of our Raigne aforeſaid, bene tranſported out of this our Realme into any the Parts beyond the Seas, by any Perſon or Perſons whatſoever without Lycence or good Warrant? By whom the ſame hath bene tranſported? And to what Place or Places beyond the Seas? And for what Purpoſe? And by whoſe Meanes, Conſent or Procurement? And how the ſame being tranſported have bene ymployed or diſpoſed of? And what Quantity of Ordinans for Tranſportation, whereof there hath bene any Licence or Warrant hath bene diſpoſed of to any other End of Purpoſe then that for which they were ſo licenced to be tranſported, with the Certainty and Particularity and Circumſtances touchinge the ſame? And what indirect Pollicies, Sleights or Practiſes have, within the ſaid tyme, bene uſed by any Perſon or Perſons by Cullour of any Licence or Warrant for Tranſportation of Ordinans, to carry, convey or tranſport into the Parts beyond the Seas any greater Quantity of Ordinans then by ſuch Lycence was warranted? What Connivency, Tolleration, Corruption or other Plotts, Practizes or Abuſes have bene committed done or uſed by anye Officer or Officers of any our Ports, or other Officer or Perſon any way truſted for Reſtraint of the Tranſportation of Ordinance, whereby any Ordinance have been ſuffered to be without Lycence or otherwiſe unduely tranſported? Or whereby anie greater Quantitie of Ordinans did or might paſs, by Cullour of any Licence or Warrant, then by the ſaid Licence or Warrant was permitted and allowed? What Orders or Ordinances ſett down by us or our Privy Councell for reſtrayning the Tranſportation of Ordinans, or for reſtrayning any Miſdemeanor or Abuſe touching the ſame, have bene diſobeyed, broken or infringed, and by whom, and for what Cauſe? And what Somme or Sommes of Money or other Reward have bene given in any wiſe to any Perſon or Perſons? Or what other Corruption hath bene uſed in any manner of wiſe for or in Reſpect of any Connivency or Tolleration, Permiſſion or Abuſe in any Sort concerning the Premiſſes? And by and to whom any ſuch Somes of Money or Rewards have bene given or taken? And by or between whom any ſuch other Corruption as aforeſaid hath bene uſed, and by whom, and in whoſe Default, and with whoſe Conſent, Privity or Procurement? And for whoſe Benefitt, Advantage and Avail any of the Premiſſes were or have bene done or committed, and what Benefitt or Advantage any Man hath made thereby? And what Prejudice hath or is like to happen to Us or our Realm thereby? And of all and every other Matter, Circumſtance and Thing in any wiſe concerning the Premiſſes which to you, or any three or more of you ſhall be thought convenient. And likewiſe to conſider of propoſe and ſett down ſuch further Orders and Ordinances as to you, or any three or more of you, ſhall be thought fitt, whereby the like Inconveniences may be prevented for the tyme to come.

And to the end our Will and Pleaſure therein may be the better effected,

We do hereby give full Power and Authority unto you, or any three or more of you, to cauſe all and every Perſon and Perſons which you ſhall think good to bring and ſhew before you, or any three or more of you, all and ſinguler ſuch Warrants, Licences, Bookes, Entries or other Notes or Writings whatſoever, remayning in their Cuſtody which you, or any three or more of you, ſhall think fitt to be produced for our better Service herein, whereby the Truth in the Premiſſes may the better and more plainly be found out and diſcovered.

And to the end that no Perſon may have juſt Cauſe to complayne or be grieved at your Proceedings in this behalfe, our Pleaſure is that when and ſo often as any Examynation of any Perſon or Perſons, ſhall by Vertue of this Commiſſion, be taken upon Oath, that then and ſo often uppon Requeſt made by the Parties whom the ſame ſhall concerne, you, or any three or * XVII. 275. more of you, may examine the ſame * or any other Perſon, either uppon Oath or otherwiſe, for their Defence if you, uppon due Conſideration had, ſhall think it fitt.

And for your more Eaſe and Expedition in the Execution of this our Commiſſion, our will and Pleaſure is, and we do charge and commaund hereby, that ſuch of our Officers and Miniſters whom you, or any three or more of you, ſhall think fitt and requyre, ſhall be ready and attendant upon you, or any three or more of you, for the doing and performing any thing neceſſary to be done in the Execution of this our Service.

And our further Will and Pleaſure is, and we do hereby ſtraightly charge and commaund you our ſaid Commiſſioners, or any three or more of you, to certify Us from tyme to tyme of your Proceedings herein, to the end we may give ſuch further Direction therein as to Juſtice ſhall apperteyne.

And laſtly our Will and Pleaſure is, that this our preſent Commiſſion ſhall contynue in force, and we do heseby authorize you, or any three or more of you, to proceed in the Execucion thereof, and of all and every Matter and Thing therein conteyned from tyme to tyme and as often as you, or any three or more of

ſonne ou perſonnes que ce ſoit depuis le commencement de notre regne en Angleterre, pour le tranſport d'Artillerie de fonte ou de fer, hors de notre Royaume dans quelques Pays étrangers, contre la teneur ou l'effet de quelques Loix de ce Royaume, ou de quelques Ordonnances ou Réglemens mis par écrit par nous-mêmes ou par notre Conſeil privé touchant cela; Et de faire appeller devant vous, ou trois ou plus de vous, toutes & chacunes de ces Perſonnes & tous & chacuns de ces Officiers, quels qu'ils ſoient, que vous trouverez à propos, & d'examiner & de découvrir, tant par l'examen des parties ſoupçonnées d'avoir péché, que par l'examen ſous ſerment ou ſans ſerment de quelques Témoins ou autres Perſonnes par leſquels la vérité des choſes ſuſdites pourroit être découverte, quelle quantité d'Artillerie de fonte ou de fer a été, depuis le commencement de notre dit regne ſur l'Angleterre, tranſportée hors de ce Royaume dans quelques-uns des lieux au delà les Mers, par quelque perſonne ou perſonnes que ce ſoit ſans Permiſſion légitime? Par qui cette Artillerie a été tranſportée? Et dans quel lieu ou lieux au-delà les Mers? Et pour quel deſſein? Et par le moyen, l'aveu ou l'entremiſe de qui? Et comment étant tranſportée on en a diſpoſé, ou comment elle a été employée? Et de quelle quantité d'Artillerie, pour le tranſport de laquelle il y a eu quelque Permiſſion, il a été diſpoſé à quelque autre fin que celle pour laquelle il leur étoit ainſi accordé de la tranſporter, avec la preuve, les particularités & les circonſtances du fait? Et quels tours d'adreſſe, ruſes ou pratiques indirectes ont, dans ledit tems, été employées par quelque Perſonne ou Perſonnes, ſous prétexte de quelque Permiſſion de tranſporter de l'Artillerie, pour porter, envoyer ou tranſporter dans les Lieux au delà les Mers une plus grande quantité d'Artillerie, qu'il n'étoit accordé par cette Permiſſion? Quelle connivence, ſubornation, ou autres complots, pratiques ou abus ont été commis, faits ou mis en uſage par quelque Officier ou Officiers de nos Ports, ou par quelque autre Officier ou Perſonne à qui on a confié en quelque ſorte le ſoin d'empêcher le tranſport d'Artillerie, qui a ſouffert que quelque Artillerie ait été tranſportée ſans Permiſſion ou de quelque autre maniere illégitime? Ou comment une plus grande quantité d'Artillerie paſſoit ou pouvoit paſſer, ſous prétexte de quelque Permiſſion, qu'il n'étoit permis & accordé par ladite Permiſſion? Quelles Ordonnances ou Réglemens mis par écrit par nous ou par notre Conſeil privé, pour empêcher le tranſport d'Artellerie, ou quelque malverſation ou abus à cet égard, ont été contrevenus, enfreints ou tranſgreſſés, & par qui & pour quelle cauſe? Et quelle ſomme ou ſommes de deniers ou autre récompenſe ont été données à quelque perſonne ou perſonnes? Ou quelle autre ſubornation a été employée, de quelque maniere que ce ſoit, pour porter à connivet, permettre ou abuſer dans ce qui concerne en quelque façon les choſes ſuſdites? Et par qui toutes ces ſommes de deniers, ou récompenſes ont été données ou reçues? Et par qui ou entre qui toute autre pareille ſubornation, comme il a été dit, a été employée, & pour qui, & par la faute de qui, & avec le conſentement, l'aveu & l'entremiſe de qui? Et pour le profit & l'avantage de qui toutes les choſes ci-deſſus mentionnées étoient ou ont été faites ou commiſes, & quel profit & avantage chacun a fait par-là? Et quel préjudice eſt arrivé ou arrivera vraiſemblablement par-là à nous ou à notre Royaume? Et toutes les autres affaires, circonſtances ou choſes & chacunes d'elles, qui concernent en quelque ſorte les choſes ſuſdites, que vous, ou trois ou plus de vous, trouverez convenable. Comme auſſi de méditer, propoſer & mettre en écrit telles autres Ordonnances & Réglemens, que vous ou trois ou plus de vous, trouverez à propos, par où de ſemblables inconvéniens pourroient être à l'avenir prévenus.

Et afin que notre volonté & bon-plaiſir, ici déclaré, puiſſe mieux être mis en effet,

Nous donnons par la Préſente plein-pouvoir & autorité à vous, ou trois ou plus de vous, de faire porter devant vous ou trois ou plus de vous, & vous montrer, par toute & chaque Perſonne & Perſonnes que vous trouverez à propos, toutes & chaques ſemblables Permiſſions, Livres, Enregiſtremens ou autres Ecrits quelconques, repoſant ſous leur garde, que vous ou trois ou plus de vous trouverez à propos que l'on produiſe pour l'avantage de notre ſervice ici déclaré, par où la vérité des choſes dont il a été parlé ci-deſſus pourroit être mieux & plus plainement trouvée & découverte.

Et afin que perſonne ne puiſſe avoir un juſte ſujet de ſe plaindre ou de ſe trouver leſé de vos procédures à cet égard, notre bon-plaiſir eſt que toutes les fois que l'examen de quelque Perſonne ou Perſonnes ſe fera ſous ſerment, en vertu de cette Commiſſion, qu'alors & auſſi ſouvent ſur requête préſentée par les Parties intéreſſées, vous ou trois ou plus de vous, ou quelque autre Perſonne, examiniez le fait, ſoit ſous ſerment ou autrement, pour leur défenſe, ſi vous, après l'avoir duement conſideré, le trouvez à propos.

Et pour que vous exécutiez plus facilement & plus promtement cette Commiſſion, il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, & nous chargeons & commandons par la Préſente, que ceux de nos Officiers & Miniſtres que vous ou trois ou plus de vous trouverez à propos & requerez, ſeront prêts à recevoir vos commandemens, ou de trois ou plus de vous, pour faire & effectuer tout ce qu'il eſt néceſſaire de faire pour l'exécution de notre ſervice.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt encore, & nous chargeons & commandons expreſſément par la Préſente à vous noſdits Commiſſaires, ou à trois ou plus de vous, de nous donner avis de tems en tems de vos Procédures à cet égard, afin que nous puiſſions donner de telles Inſtructions plus amples là-deſſus, comme il appartiendra à la Juſtice.

Et finalement il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, que notre préſente Commiſſion continue à reſter en vigueur, & nous vous autoriſons par la Préſente, ou trois ou plus de vous, de paſſer outre à ſon exécution, & de toute & chaque matiere & choſe, qui y eſt contenue, de tems en tems & auſſi ſouvent que vous, ou trois ou plus de

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

of you ſhall think convenient; albeit the ſaid Commiſſion be not from tyme to tyme contynued by Adjournement.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the twelveth day of December.

Per Breve de Privato Sigillo.

de vous, le jugerez convenable; quoique cette Commiſſion ne ſoit pas continuée de tems en tems par des renvois & ajournemens.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le douzieme de Decembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Proclamatio contra Contumelias.

A Proclamation againſt exceſſe of lavishe Speech of Matters of State.

Ann. D. 1620. *Ibid. p. 19. dorſ.*

ALthough the Commixture of Nations, Confluence of Ambaſſadors, and the Relation which the Affaires of our Kingdomes have had towardes the Buſines and Intereſts of forraine States, have cauſed, during our Regiment, a greater Openneſs and Liberty of Diſcourſe, even concernyng Matters of State, which are no Theames or Subjects fitt for vulgar Perſons or common meetings, then hath been in former tymes uſed or permitted;

And although in our own Nature and Judgement we do well allow of convenient Freedom of Speech, eſteeming any over curious or reſtrained Hand carried in that kind rather as a Weakneſs or els over much Severity of Government then otherwiſe, yet nevertheleſs, forasmuch as it is come to our Eares by common Report, that there is at this tyme a more licentious Paſſage of laviſh Diſcourſe and bould Cenſure in Matters of State then hath been heretofore, or is fitt to be ſuffered, We have thought it neceſſarie, by the Adviſe of our Privy Councell, to give forewarning unto our loving Subjectes of this Exceſs and Preſumption, and ſtraitly to commaund them, and everie of them from the higheſt to the loweſt, to take heed how they intermedle by Penn or Speech with Cauſes of State and Secretes of Empire either at Home or abroade, but containe themſelves within that modeſt and Reverend Regard of Matters above their Reach and Calling, that to good and dutifull Subjects appertaineth;

As alſo not to give Attention or any Manner of Applauſe or Entertainment to ſuch Diſcourſe, without acquainting ſome of our Privy Councell or other principall Officers therewithall, reſpective to the Place where ſuch Speeches ſhal be uſed, within the Space of fowre and twenty Howres, under Pain of Impriſonment and our high Diſpleaſure; and lett no Man think after this our forewarning to paſs away with Ympunitie, in Reſpect of the multitude and generallity of Offendors in this kind, but know that it will light upon ſome of the firſt or forwardeſt of them to be ſeverely punyſhed for Example to others.

And if we ſhall be cenſible of this kind of Contempt, even towards ſuch of our loving Subjects as are obedient to our Lawes and conformable to our Proceedings in Church and Common Wealth, unto whom we cannot ympute it to proceed otherwiſe then out of Raſhneſs, evill Cuſtom, or too much Paſſion, much more lett them * looke to it, who in Reſpect that they are otherwiſe lyable to our Lawes, or of ſuſpected Affection toward our Government, may give Us juſt Cauſe to think that it proceedeth from the Overflow of a worſe or more corrupt Fountain;

* XVII. 276.

Neither lett any Man myſtake Us ſo much as to think that, by giveing fair and ſpecious Attributes to our Perſon they can covher the Schandals wich they otherwiſe lay upon our Government, but conceive that we make no other Conſtruction of them but as fine and artificiall Gloſſes, the better to give Paſſage to the reſt of their Imputations and Scandalls.

Witnes our ſelf *at Whitehall* the fowre and twentieth Day of December.

Proclamatio contra Contumelias.

Proclamation contre la Liberté exceſſive des Diſcours ſur les Affaires d'Etat.

QUoique le mêlange des Perſonnes de différens Pays, le concours d'Ambaſſadeurs, & la relation que les affaires de nos Royaumes ont eue avec ce qui concerne les intérêts des Puiſſances étrangeres, ayent donné lieu, durant notre Gouvernement, à une plus grande franchiſe & liberté de Diſcours, même ſur les affaires d'Etat, qui ſont des ſujets hors de la portée des Perſonnes vulgaires ou des Aſſemblées de gens de cet ordre, qu'il n'a été en uſage & permis autrefois;

Et quoique de notre naturel & par notre ſentiment nous ſoyons porté à permettre une liberté convenable de Diſcours, eſtimant que le trop de recherche ou de contrainte en cela marque plutôt la foibleſſe, ou le trop de ſéverité du Gouvernement; néanmoins comme il nous eſt revenu par les bruits publics, qu'il y a à préſent une liberté de Diſcouss plus exceſſive, & que l'on décide avec plus de hardieſſe ſur les affaires d'Etat que l'on n'a fait autrefois ou qu'il ne convient de ſouffrir, nous avons trouvé néceſſaire, de l'avis de notre Conſeil Privé, d'avertir d'avance nos bons Sujets de cet excès & de cette préſomption, & de leur commander expreſſément & à chacun d'eux, depuis le plus grand juſqu'au plus petit, de prendre garde de ne pas ſe mêler ni de vive voix ni par écrit des affaires d'Etat, & ſecrets de l'Empire, ſoit au dedans ſoit au dehors, mais d'uſer de cette circonſpection modeſte & reſpectueuſe, dans des matieres qui ſont au-deſſus de leur portée & de leur vacation, qui appartient à de bons & ſoumis Sujets.

Comme auſſi de ne pas prêter d'attention ni applaudir en aucune maniere à de tels Diſcours, ſans en donner connoiſſance à quelques-uns de notre Conſeil Privé, ou autres principaux Officiers du Lieu où de tels Diſcours ſe ſeront tenus, & cela dans l'eſpace de vingt & quatre heures, ſous peine d'empriſonnement & de notre indignation; & que qui que ce ſoit ne ſe flatte, après cet avertiſſement que nous donnons d'avance, de reſter impuni en conſidération du grand nombre de Délinquans à cet égard, mais ſache qu'il arrivera à quelques-uns des premiers & des plus hardis d'être ſeverement punis pour ſervir d'exemple aux autres.

Et ſi nous ſommes ſenſibles à cette ſorte de dédain, même envers ceux de nos bons Sujets qui obéiſſent à nos Loix, & s'en repoſent ſur nous pour les affaires qui regardent l'Egliſe & la Choſe publique, auxquels nous ne pouvons pas imputer que cela procede d'ailleurs que d'imprudence, de mauvaiſe coutume, ou de trop de zèle; beaucoup plus doivent y prendre garde ceux qui en conſidération de ce qu'ils ſont aſtreints d'ailleurs à nos Loix, ou de ce que leur affection envers notre Gouvernement eſt ſuſpecte, pourroient nous donner un juſte ſujet de croire que cela procede du débordement d'une ſource plus mauvaiſe ou plus corrompue.

Ni que perſonne ne nous méconnoiſſe aſſez pour croire, qu'en nous attribuant de belles & de ſpécieuſes qualités, il puiſſe mettre à couvert notre Gouvernement de l'opprobre qu'il y répand d'ailleurs, mais penſe que nous ne regardons cela que comme des tours fins & artificieux pour mieux faire paſſer le reſte.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & quatrieme de Decembre.*

De Conceſſione Regi Dania.

Ann. D. 1620. *Rot. Tract. Annis 17, 18, 19, 20. Jac. 1. m. 13.*

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus & ſingulis haſce Literas noſtras inſpecturis, Salutem.

Incumbente nobis, præter opinionem, neceſſitate Palatinatûs defendendi, liberandique è manifeſto quo implicabantur Diſcrimine Nepotes noſtros, uſi operâ dilecti noſtri *Roberti Amſtrutheri* Equitis Aurati de interiore noſtro Cubiculo, in afflictæ illius Provinciæ Subſidium, *Ducenta millia Talerorum Imperalium*, à Sereniſſimo Fratre noſtro *Chriſtiano Quarto Daniæ, Norwegiæ, &c. Rege*, non ita pridem mutuati ſumus; quo nomine ingenuè fatemur multum Nos eſſe illius Serenitati obſtrictos, quod inſigni in noſtros ſtudio & in Nos benevolentiâ, quantum exegimus commodavit, reddituri ſecundùm Pacti rationes eam Summam &c, quæ clariſſimis illius meritis debetur, Gratiam. Nunc autem, quia Deo ita viſum eſt, noſtram per adverſa explorare Conſtantiam & Liberorum noſtrorum Patrimonium Majoribus objicere periculis, cogimur ſecundò ad ejuſdem Sereniſſimi Fratris, vel Matris noſtræ chariſſimæ *Dominæ Sophiæ*, Dei Gratiâ, *Daniæ, Norwegiæ, &c. Reginæ* Viduæ, Theſauros recurrere, proque mutuâ neceſſitudine & amore alias Pecuniarum Summas ad eoſdem uſus mutuari, pollicentes optimâ & regiâ Fide, obligantesque Nos Hæredes & Succeſſores noſtros ſanctè reſtituere quicquid à Serenitatibus ſuis Pecuniæ Nobis credetur, juxta eas Conditiones quibus inter ſuas Serenitates & *Amſtrutherum* noſtrum, cujus fidei Negotium hoc in totum permiſimus, convenerit, deque ea ſic reddenda per Singraphum noſtram, ſub Magno Angliæ Sigillo cavere, juxta eam formulam & verba quæ Nobis ſuæ Serenitates præſcripſerint.

In quorum teſtimonium & fidem præſens hoc Scriptum Obligatorium Chirographo noſtro & Magno Angliæ Sigillo munivimus.

In *Palatio noſtro Weſtm.* viceſimo ſeptimo die Decembris, anno milleſimo ſexcenteſimo viceſimo.

Digitized by Google

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Proclamatio de Parliamento prorogando.

A Proclamation for Prorogation of the Parliament.

Pat. 18. J. 1. p. 19. dorſ.

WHereas *the Kinges moſt excellent Majeſtie*, for certen great and urgent Cauſes concerning his Highneſs and the State and Defence of his Realme and Church of England, hath ordayned a Parliament to be begun and houlden at the Citty of *Weſtminſter*, the *ſixteenth day of Januarie* next comeing, for which Cauſe divers Writts are alreddy directed forth for Prelates, Noblemen and States of this Realme, and alſo for all Knights, Citizens and Burgeſſes choſen, or to be choſen, for the ſaid Parliament, perſonally to appear and be preſent at the day and Place aforeſaid in ſuch Sort and Order as in the like Caſes hath been heretofore uſed and accuſtomed; yet notwithſtanding his *Highneſs*, for divers good Cauſes and Conſiderations him moving, and with the Adviſe of his Privy Councell, hath thought good
* XVII. 277. and neceſſarie to prorogue the ſaid Parliament untill the * *three and twentieth Day* of the ſame Month of Januarie next coming.

And therefore *his Majeſtie*, by this his Proclamation doth publiſh and notify the ſame to all the ſaid Prelates, Noblemen and States, and alſo to all the ſaid Knightes, Citizens and Burgeſſes, ſo that they or any of them are not bound or compelled to appear the ſaid *ſixteenth Daye of Januarie* at the City foreſaid, but that they and everie of them thereby are diſchardged thereof againſt his Highnes: Willing nevertheles and charging and comaunding all and everie the ſaid Prelates Noblemen and States, and all the ſaid Knightes Citizens and Burgeſſes, and all others to whom in this caſe it ſhall appertaine, that they and everie of them do perſonally appeare and be preſent at the ſaid *three and twentieth Day of Januarie* at the Citty of *Weſtminſter* aforeſaid, to treate conſent ane conclude upon ſuch Matters which in the ſaid Parliament then and there of the common Councel of the ſaid Realm by God's Favour ſhall happen to be ordained.

And further his *Highnes* chargeth and commaundeth all Sheriffes and other Officers, appointed for or concerning the choice of the ſaid Knights Citizens and Burgeſſes, that they and everie of them doe proceede touching the choiſe of the ſame Knights Citizens and Burgeſſes, in ſuch ſorte and order as ought to have beene done if the ſaid Parliament were not prorogued as aforeſaid.

And further, to keepe their Day of Appearance at the ſaid *three and twentieth Day of Januarie* at the Citty of *Weſtminſter* aforeſaid, in all points as to them in this caſe appertaineth.

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the eight and twentieth Day of December.

Ann. D. 1620. 18 Jac. 1.

Proclamatio de Parliamento prorogando.

Proclamation pour proroger le Parlement.

D'Autant que ſa très excellente Majeſté le Roi, *pour certaines raiſons grandes & preſſantes qui concernent ſon Alteſſe & l'Etat, & la défenſe de ſon Royaume & de ſon Egliſe d'Angleterre, a ordonné qu'un Parlement s'aſſembleroit & ſe tiendroit dans la Ville de* Weſtminſter *le* ſeizieme de Janvier prochain, *& qu'à ce ſujet pluſieurs ordres ſont déja expédiés aux Prélats & aux Nobles, comme auſſi à tous les Députés des Provinces & de la Bourgeoiſie, qui ſont ou qui ſeront choiſis pour ledit Parlement, de s'y rendre en perſonne & d'y comparoitre au jour & lieu mentionné de la maniere qu'on a eu coutume d'en uſer autrefois en pareil cas; nonobſtant quoi ſon* Alteſſe *a trouvé bon & néceſſaire, pour pluſieurs bonnes cauſes & conſidérations qui la portent à cela, & de l'avis de ſon Conſeil Privé, de proroger ledit Parlement juſqu'au* vingt & troiſieme *de ce même mois de Janvier prochain;*

C'eſt pourquoi Sa Majeſté publie & notifie, par ſa préſente Proclamation, cette Prorogation à tous leſdits Prélats & Nobles, comme auſſi à tous leſdits Députés des Provinces & de la Bourgeoiſie, en ſorte qu'eux ni aucun d'eux ne ſeront obligés ou contraints de comparoitre ledit ſeizieme de Janvier *dans cette Ville, mais qu'eux & chacun d'eux en ſont par-là déchargés envers Son Alteſſe: Voulans néanmoins, & chargeans & commandans à tous & à chacun deſdits Prélats & Nobles, & à tous leſdits Députés des Provinces & de la Bourgeoiſie, & à tous autres à qui il appartiendra dans ce cas, qu'eux & chacun d'eux ſe rendent en perſonne & comparoiſſent audit* vingt & troiſieme de Janvier, *à la Ville de* Weſtminſter *ſuſdite, pour traiter, approuver & terminer au jour & lieu marqué les affaires qui ſeront propoſées, ſous le bonplaiſir de Dieu, dans ledit Parlement, du commun Conſeil de ce Royaume.*

Et de plus Sa Alteſſe *charge & commande à tous les Sherifs, & autres Officiers établis pour ou concernant l'élection deſdits Députés des Provinces & de la Bourgeoiſie, qu'eux & chacun d'eux paſſent outre à faire choiſir ces Députés des Provinces & de la Bourgeoiſie, de la maniere qu'on auroit dû l'avoir fait ſi ce Parlement n'étoit pas prorogé comme il eſt dit.*

Et de plus de prendre leur jour pour comparoitre audit vingt & troiſieme de Janvier, *dans la Ville de* Weſtminſter *ſuſdite, de tout point, comme il leur appartient dans ce cas.*

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & huitieme de Decembre.*

De Prohibitione, ne quis ſine Licentia Regia exeat Regnum.

Défenſe pour que perſonne ne ſorte du Royaume ſans la permiſſion du Roi.

Ann. D. 1621. Pat. 18. J. 1. p. 16. dorſ.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To our right truſtie and right welbeloved Councellor.

Fraucis Lord Verulam, Lord Chauncellor of England, Greeting.

Wee will and requyer you and, by theis Preſents, do give unto you full Power and Authoritie to make out and award for Us and in our Name a Commiſſion, altogeather like unto this hereafter following under our Great Seal of England, and alſo to award for Us and in our Name from tyme to tyme other ſeverall Commiſſions under our great Seal of England, according to the Tenor and Effect of the ſaid Commiſſion in theis Preſents following to be directed to ſuch Juſtices, Officers and Miniſters, and to ſuch Portes of this our Realme of England (except the Port of London) as you ſhall think convenient, and theis Preſents ſhall be unto you a ſufficient Warraunt and Diſchardge in that behalfe:

JAMES, by the Grace of God, *King of England, Scotland, Fraunce and Ireland*, Defendor of the Faith, *&c.* To our wellbeloved Subjects the *Mayor and Recorder of our Cittie of Cheſter* now being and that hereafter for the tyme ſhall be, and to the *Cuſtomers, Comptrollers, Surveyors, Searchers* and the *Farmors Deputies in the Port of Cheſter* now being and that hereafter for the tyme ſhal be, Greeting.

Whereas we, by our Proclamation dated at our Pallace of *Weſtmynſter* the *nynth Day of July* in the *fifte Year of our Raigne* of Great Brittain Fraunce and Ireland, did ſtraightlie prohibit and forbid all manner of Perſons, being naturall born Subjects of this our Realm or any of the Dominions of the ſame, of what Eſtate or Degree ſoever they were, that they or any of them (other then ſuch Perſons as were excepted in and by an Act of Parliament made in the firſt Year of *King Richard the ſecond* in the ſaid Proclamation mentioned, and other then Souldiers, Merchauntes, Marriners and their Factors and Apprentices) ſhould not at anie tyme hereafter without ſpeciall Lycence of us or of any fower or more of our Privy Councell, whereof our principall Secretarie for the tyme being to be one, paſs or depart out of this our Realm of England or anie the Dominions of the ſame, into the Kingdoms, Countries, Territories or Dominions of any for-
* XVII. 278. raigne King, Prince, State * or Potentate, uppon ſuch corporall and other great and heavie Paines and Penalties as by our Lawes might be inflicted uppon ſuch as ſhould offend therein for their ſo heynous and unnaturall Offences againſt their naturall Liege Lord and Countrie in that behalfe, as by our ſaid Procla-

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A notre très cher & très bien-aimé, Conſeiller,*
François Lord Verulam, *Lord Chancelier d'Angleterre, Salut.*

Nous voulons & vous requérons, & par ces Préſentes vous donnons plein-pouvoir & autorité de faire & d'expédier une Commiſſion pour nous & en notre nom, ſemblable en tout à celle qui ſuit ci-après, ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre, comme auſſi d'expédier de tems en tems pour nous, & en notre nom, pluſieurs autres Commiſſions ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre, conformément à la teneur & à l'effet de ladite Commiſſion, qui ſuit dans ces Préſentes, qui ſera adreſſée à tels Juges, Officiers & Miniſtres & à tels Ports de ce Royaume d'Angleterre, (excepté le Port de Londres) que vous trouverez à propos; & ces Préſentes vous ſerviront d'ordre ſuffiſant & de Décharge à cet égard.

Jaques par la Grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A nos bien-aimés Sujets*, le Maire & le Recorder de notre Ville de Cheſter, *qui le ſont préſentement ou qui le ſeront dans la ſuite, & aux* Commis de la Douane, Controlleurs, Intendans & Viſiteurs, *& aux* Délégués des Fermiers dans le Port de Cheſter *ou qui le ſeront, Salut.*

D'autant que nous, par notre Proclamation datée de notre Palais de Weſtminſter *le* neuvieme de Juillet de l'an cinquieme de notre Règne *de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande, défendimes expreſſément à toutes ſortes de Perſonnes étant de naiſſance Sujets naturels de notre Royaume ou de quelques-unes des Terres qui en dépendent, de quelque Rang ou Qualité qu'elles fuſſent, qu'eux ou quelqu'un d'eux (autres que les Perſonnes exceptées par un Acte du Parlement fait dans la premiere année du* Roi Richard ſecond *mentionné dans ladite Proclamation, & autres que les Soldats, Marchands, Matelots & leurs Facteurs & Apprentifs) ne ſortiſſent en aucun tems dans la ſuite ſans une Licence ſpéciale de nous, ou de quatre ou plus de notre Conſeil Privé, dont notre principal Secretaire, ou qui le ſeroit, ſeroit un, hors de notre Royaume d'Angleterre, ou de quelques-unes des Terres qui en dépendent, pour aller dans les Royaumes, Pays, Territoires ou Etats de quelque Roi étranger, Prince, Etat ou Potentat, ſur telles peines corporelles, & autres grandes peines & pénalités que nos Loix pourroient infliger à ceux qui auroient péché en cela pour leurs crimes ſi odieux & dénaturés contre leur Prince naturel & ſouverain, & leur Pays, comme il paroit plus au long, entre autre choſes, par notre dite Proclamation.*

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 18 Jac. I.

clamation, amongſt other things, more fully and plainly appeareth.

And whereas there are divers Perſons, as well Women and Children under the Age of one and twentie Yeares as others, beſides the Perſons not reſtrayned by our ſaid Proclamation, whereof ſome have good and neceſſarie Occaſions to paſs beyond the Seas, who nevertheles cannot lawfullie paſs out of the ſame without ſuch Lycence as in our ſaid Proclamation is appointed in that behalfe; in which Caſes, for everie ſuch of our Subjects to obteyne Licence from our ſelf or fower of our Councell, whereof our principall Secretarie to be one, were verie inconvenient; and, whereas divers of our Subjects being Perſons unknown and evill affected to the State of this our Kingdom, do oftentimes convey themſelves out of this Realm into the Partes beyond the Seas, and combyne themſelves with forraigne Enemies, thereby to make Trouble and Diſturbance to Us and our People.

Know ye now that wee, of our eſpeciall Grace, certain Knowledge, and meer Motion, for the Expedition of ſuch other our Subjects as ſhall have good and neceſſarie Occaſion to paſs over the Seas, and to quit our ſelf and our Privy Councell of that continuall Suit and Truble which thereby would happen unto Us and them, to the Hindrance of other our weightie Affaires, and alſo to prevent as much as we may all Daungers that may happen to Us or our Eſtate in the Caſes aforeſaid; truſting in your Fidelities, Wiſdomes and Circumſpections, have, and by theſe Preſentes do authoriſe and appoint you to be our Commiſſioners, and do give unto you, or any fower or more of you, full Power; Authoritie and Commaundement from tyme to tyme to Miniſter an Oath to all and everie Perſon and Perſons, as well Women and Children under the Age of one and twentie Yeares, being of convenient Age to take an Oath, as other Perſon and Perſons (other then the Perſons not reſtrayned as aforeſaid) as ſhall offer or deſire to go over the Seas att our ſaid Port of Cheſter, to anſwer truly to ſuch Queſtions as you or any fower or more of you, ſhall ask of them, and uppon ſuch their Oath to ask and learn of them their Trade, Names and Surnames, and the Place of their Birth and Aboad, their State, Degree, Vocation, Myſterie or Occupation, and the true Cauſe or Cauſes of their goeing over, togeather with the Place or Places whither they intend or are to go, and the tyme that they intend and are like to ſtay and tarrie before their Retorne, and all other Queſtions that in your Diſcretions, according to the Occaſions you ſhall think fitt; of all which Perſons and their Aunſweres in the Poyntes aforeſaid, or what els in your Diſcretions you ſhall think fitt to demaund of them, and of the tyme of their Paſſage Wee will that you make orderly and perfect Entrie into a Book, and keep the ſame to be extant uppon all Occaſions.

And we do alſo by theis Preſents authorice and commaund you, or any fower or more of you as is aforeſaid to tender the Oath mentioned in one Act of Parliament made in the *third Yeare of our Raign* of England, Fraunce and Ireland, intituled, *An Act for the better diſcovering and repreſſing of Popiſh Recuſants*, unto any ſuch Perſon or Perſons as you in your Diſcretion ſhall think fitt (except ſuch Perſons as are not reſtrayned by the ſaid Proclamation) which ſhall be deſirous to paſs over the Seas at the ſaid Port, uppon which Examinations, ſo by you taken and entered, and the ſaid Oath, ſo tendered in Caſe where you ſhall think it fitt as aforeſaid, ſuch of the ſaid Perſons intending to go over the Seas, as you ſhall find to go over for any good or lawful Occaſion, and which you ſhall not diſcover by ſuch their Examinations, or otherwiſe know or learn to be Gentlemen or Men of Value or publiquely noted of anie diſloyal dangerous Action or Affection and ſhall alſo willinglie take the ſaid Oath mentioned in the ſaid Act of Parliament made in the ſaid *third Year of our Raign* of England, Fraunce and Ireland, in Caſe where you ſhall think good to myniſter the ſame as aforeſaid, you ſhall and may allow and ſuffer to paſs, and thereuppon you, or any fower or more of you, ſhall ſignifie under your Handes and Seales the ſame Perſons to be allowable to paſs over the Seas at the Port of Cheſter aforeſaid; of which your ſaid * Teſtimonialls you ſhall enter or cauſe to be entred in the ſaid Book a ſhort Remembraunce, uppon which your Teſtimoniall or Teſtimonialls ſo made, theis our Letters Patents ſhall be unto the ſaid Perſons themſelves, ſo by you under ſuch your Teſtimoniall allowed, a ſufficient Warrant to paſs and go over the Seas att the Port of Cheſter aforeſaid, and to all and everie the Cuſtomers, Comptrollers and Searchers and others Officers of the ſaid Port to lett them paſs there without other Licence to be had, or other Entrie of the Names of ſuch Paſſengers by them or anie of them to be made or taken; and to all Owners of Shippes or Veſſells to carrie and convey them from thence over the Seas; the ſaid Proclamation made the ſaid *nyneth Day of July* in the ſaid *fift Year of our Raign* of Great Brittain Fraunce and Ireland, anie Statute, Ordinance, Law, Proclamation, Reſtraint or other thing to the contrarie in anie wiſe notwithſtanding:

* XVII. 279.

Provided nevertheles, and our Will and Pleaſure is, that ſuch as by your examination you ſhall find or otherwiſe diſcover or ſuſpect to be Perſons dangerous, or fit to be made Inſtruments of deſperate Attemptes, or which ſhall refuſe to take the ſaid Oath mentioned in the ſaid Act of Parliament made in the ſaid *third Yeare of our Raigne*; when you ſhall according to your Diſcretion thinke fitt to tender them the ſame; To ſuch you ſhall not only deny Paſſage, but alſoe committ them to Ward, and ſhall forthwith certefie our Privy Counſell of them, and all things that you ſhall underſtand concerning them; where uppon ſuch Direc-

Ann. D. 1621. 18 Jac. I.

Et parce qu'il y a pluſieurs Perſonnes, auſſi bien Femmes & Enfans au-deſſous de l'âge de vingt & un ans que d'autres, outre les Perſonnes non reſtraintes par notre dite Proclamation, dont quelques-unes ont de bonnes & preſſantes raiſons pour paſſer de delà les Mers, qui néanmoins ne peuvent pas les paſſer légitimement, ſans une Licence ſemblable à celle qui eſt ordonnée à cet égard, dans notre dite Proclamation; en quels cas il étoit très embaraſſant pour chacun de ceux-là de nos Sujets d'obtenir une Licence, de nous-mêmes ou de quatre de notre Conſeil, dont notre principal Secretaire feroit un, d'autant que pluſieurs de nos Sujets étant des Perſonnes inconnues, & mal affectionnées pour notre Royaume, ſe tranſportent ſouvent hors de ce Royaume dans des Pays de delà les Mers, & ſe liguent avec des ennemis du dehors, pour nous cauſer par-là & à notre Peuple du trouble & de l'embaras.

Sachez préſentement que nous, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, pour l'expédition de ceux d'entre nos Sujets qui auront de bonnes & preſſantes raiſons de paſſer les Mers, & pour nous décharger & notre Conſeil Privé de tes ſollicitations continuelles & de ces embarras que nous & eux aurions par-là à l'empêchement de nos autres affaires importantes, comme auſſi pour prévenir autant que nous le pourrons tous les dangers qui pourroient nous arriver ou à notre Etat dans leſdits cas; nous confiant en votre fidélité, ſageſſe & prudence, avons autoriſé & nommé, & par ces Préſentes nous vous autoriſons & nommons pour être nos Commiſſaires, & vous donnons à vous ou à quatre ou plus de vous plein-pouvoir, autorité & commandement de faire, de tems en tems, prêter ſerment à toute & chaque Perſonne & Perſonnes, auſſi bien aux Femmes & aux Enfans au-deſſous de l'âge de vingt & un ans, étant cependant d'un âge convenable à prêter ſerment, qu'aux autres Perſonnes (autres que les Perſonnes non reſtraintes comme il eſt dit) qui entreprendront & ſouhaiteront de paſſer les Mers, à notre dit Port de Cheſter, qu'elles répondront de bonne foi aux queſtions que vous ou quatre ou plus de vous leur ferez, & après qu'elles auront prêté ce ſerment vous leur demanderez qu'elles vous inſtruiſent de leurs profeſſions, de leurs noms & de leurs ſurnoms & du lieu de leur naiſſance & de leur demeure, de leur état, rang, vacation ou occupation, & de la véritable cauſe de leur départ, comme auſſi du Lieu ou Lieux où elles vont ou ſe propoſent d'aller, & du tems qu'elles ont fait deſſein de s'y arrêter & qu'il eſt apparent qu'elles s'y arrêteront avant que de revenir, & vous leur ferez toutes les autres queſtions que, ſelon votre prudence & les occaſions, vous trouverez à propos de leur faire; & nous voulons que vous faſſiez avec ordre, de toutes ces Perſonnes & de leurs réponſes ſur tous les points ſuſdits, ou de ce qu'autrement vous trouverez à propos de leur demander ſelon votre prudence, & du tems de leur paſſage, un parfait enregiſtrement dans un livre que vous garderez pour ſervir dans toute occaſion.

Et nous vous autoriſons & commandons auſſi par les Préſentes, ou quatre ou plus de vous comme il eſt dit, de faire prêter le ſerment mentionné dans un Acte du Parlement fait dans la troiſieme année de notre regne *d'Angleterre, de France & d'Irlande, intitulé,*

Acte pour mieux découvrir & retenir en bride les Papiſtes Recuſans, *à chaque telle Perſonne ou Perſonnes que vous trouverez à propos ſelon votre prudence (excepté aux Perſonnes qui ne ſont pas compriſes dans la reſtriction de ladite Proclamation) qui ſouhaiteront de paſſer les mers à notre dit Port; & après avoir ainſi fait & pris ces examens & exigé ainſi ledit ſerment dans les cas où vous le trouverez à propos, comme il eſt dit, vous permettrez & pourrez permettre & ſouffrirez à celles d'entre leſdites Perſonnes, qui ont deſſein de paſſer les mers, de les paſſer, ſi vous trouvez qu'elles veulent les paſſer pour quelque bonne & légitime raiſon, comme auſſi à celles que vous ne découvrirez pas par de tels examens, ou qu'autrement vous ne connoîtrez pas par vous-mêmes ou par le rapport d'autrui être gens d'honneur, ou être notés publiquement par quelque action ou inclination dangereuſe ou perfide, & qui prêteront de même volontairement le ſerment mentionné dans ledit Acte du Parlement fait dans la* troiſieme année *de notre Regne d'Angleterre, de France, & d'Irlande, dans le cas où vous trouverez bon d'adminiſtrer ce ſerment, comme il eſt dit; & là-deſſus vous ou quatre ou plus de vous déclarerez, ſous vos ſignatures & cachets, qu'il eſt permis à ces Perſonnes de paſſer les mers au Port de Cheſter ſuſdit, & vous enregiſtrerez ou ferez enregiſtrer, dans ledit livre, un court mémoire de vos dits Certificats; & après que vos Certificats auront été ainſi faits, ces Lettres patentes ſerviront à ces perſonnes elles-mêmes, ainſi par vous ſous votre Certificat licenciées, d'Ordre ſuffiſant pour paſſer & traverſer les Mers au Port de Cheſter ſuſdit, & à tous & chacun des Commis de la Douane, Controlleurs, & Viſiteurs & autres Officiers dudit Port, pour les y laiſſer paſſer, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir d'autre Licence ou de faire ou prendre d'autre enregiſtrement, des noms de ces Paſſagers, que ceux qui ſeront faits, ou pris par eux ou par quelqu'un d'eux, & à tous Propriétaires de Navires ou de Vaiſſeaux, pour les tranſporter ou leur faire traverſer les Mers audit Port; nonobſtant ladite Proclamation faite* le neuvieme de Juillet de la cinquième année de notre regne *de la Grande Bretagne, de France, & d'Irlande, & tout Statut, Reglement, Loi, Proclamation, empêchement, ou autre choſe en quelque ſorte à ce contraire:*

Pourvu cependant, & notre volonté & bon-plaiſir eſt, que vous ne refuſiez pas ſeulement le paſſage à ces Perſonnes que par votre examen vous trouverez, ou autrement découvrirez ou ſoupçonnerez, être des Perſonnes dangereuſes, ou propres à ſervir d'Inſtrumens pour de mauvais deſſeins, ou qui refuſeront de prêter le ſerment mentionné dans ledit Acte du Parlement fait dans la troiſieme année de notre regne, *lorſque vous, conformément à votre prudence, trouverez à propos de le leur faire prêter; mais que vous les mettrez auſſi en Priſon, & que vous en donniez auſſi-tôt avis à notre Conſeil Privé & de tout ce que vous en aurez appris; & notre volon-*

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 18 Jac. 1. Directions as you ſhall receive from our ſaid Councell our Will is, that you doe in all thinges follow and obſerve.

Provided alſoe, that if any the Perſons, ſoe paſſing over as aforeſaid, ſhall after his Departure out of this Realme doe, committ, put in ure, attempte or aſſent unto anie Acte, Deviſe, Plott or Thinge againſt Us, or anie of our Kingdomes and Dominions, or againſt anie our Lawes or Statutes, that everie Perſon ſoe offending, ſhall looſe the Benifitt of this Warraunt of our ſaid Letters Patents, and ſhall alſoe to all intentes and purpoſes be taken and adjudged to be as one that malitiouſlie and contemptuouſly did paſſe or departe out of this Realme contrarie to the tenor and effecte of the ſaid Statute and our ſaid Proclamation: and therefore wee doe hereby ſtraightlie chardge and commaunde all Maiſters of Shippes Shippers Mariners and other Perſons whatſoever, that they or any of them do not preſume or attempt to take into their Shippes Hoyes or other Veſſells att anie time from henceforth, any Paſſengers whatſoever to the intent to paſſe out of this our Realme, other then the Perſons not reſtrayned or to be lycenced to paſſe according to the ſaid Proclamation, without Permiſſion and Warraunt of our ſaid Commiſſioners, or any fower or more of them, under their Handes firſt obteyned, uppon ſuch Paines and Penalties as may be inflicted uppon Offenders for Contempte of our Royall Commaunde.

And wee alſoe commaunde by Authoritie hereof all and ſinguler our Juſtices of Peace, Mayors, Sheriffes, Bayliffes, Conſtables, Headboroughes, and Subjects to whome in this caſe it ſhall or may appertaine, to be aiding, helping and aſſiſting to you, or anie fower or more of you, in the due Execution of this our Commiſſion, as they and every of them tender our Pleaſure, and will aunſwere to the contrarie att their utermoſt Perills.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the fower and twentieth Day of Januarie.

Per Breve de Privato Sigillo.

té eſt, que vous ſuiviez ſur cela de tout point les Inſtructions que vous recevrez de notre dit Conſeil. Ann. D. 1621. 18 Jac. 1.

Pourvu auſſi, que ſi quelques-unes de ces Perſonnes paſſant ainſi les Mers, comme il eſt dit, font, commettent, mettent en pratique, attentent ou conſentent après leur départ hors de ce Royaume, à aucun Acte, Artifice, Complot ou choſe contre nous, ou contre quelqu'un de nos Royaumes & Etats, ou contre quelqu'une de nos Loix ou quelqu'un de nos Statuts, que chaque Perſonne qui aura ainſi péché perde le bénéfice de cette Licence accordée par nos dites Lettres patentes, & qu'elle ſoit auſſi à tous égards regardée & réputée, comme celle qui paſſeroit ou ſortiroit malicieuſement & avec dédain hors de ce Royaume, contre la teneur & l'effet dudit Statut & de notre dite Proclamation. C'eſt pourquoi nous chargeons & commandons expreſſément par la Préſente à tous Maitres de Vaiſſeaux, Bateliers, Matelots & autres Perſonnes quelles qu'elles ſoient, qu'eux & chacun d'eux ne préſument ou n'entreprennent pas de prendre dans leurs Navires, Heus ou autres Vaiſſeaux en aucun tems dans la ſuite, quelques Paſſagers, quels qu'ils ſoient, dans le deſſein de ſortir hors de notre Royaume, autres que les Perſonnes non reſtraintes ou licenciées pour paſſer conformément à notre dite Proclamation, ſans en obtenir auparavant permiſſion de noſdits Commiſſaires ou de quatre ou plus d'entre eux ſous leurs ſignatures, ſur les peines & les pénalités qui pourroient être infligées aux Délinquans pour le dédain de notre commandement royal.

Et nous commandons de même par l'autorité des Préſentes à tous & à chacun de nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des quartiers, Chefs de Communautés & Sujets à qui il appartiendra dans ce cas, de vous aider & aſſiſter, ou quatre ou plus de vous, à exécuter duement cette Commiſſion, ſi eux & chacun d'eux font cas de notre bon-plaiſir, faute de quoi ils répondront du contraire à leurs plus grands périls.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & quatrieme de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Creationis Franciſci Bacon Militis & Baronis in Vicecomitem.

Ann. D. 1621. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 19. *n* 55.

REX, &c. Archiepiſcopis, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Vicecomitibus, Epiſcopis Baronibus, Præpoſitis, Liberis Hominibus, ac omnibus Officiariis, Miniſtris & Subditis noſtris quibuſcunque ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Arbitramur Regalis Dignitatis faſtigium ornari & illuſtrari, cùm Viri digni & Virtutibus clari & de Coronâ noſtrâ & de Republicâ bene meriti Honoris & Dignitatis Titulis & * Prætheminentiis inſigniuntur & decorantur; hoc enim cùm fit, & hujuſmodi honorati confirmantur in ſtudio benè merendi, & alii quamplures incenduntur & excitantur ad imitationem Virtutis, & Regis ipſius cura & judicium, in omnes partes ad bonum publicum ſe extendens, Populi approbatione & applauſu agnoſcitur; * XVII. 280.

Nos igitur matura deliberatione conſiderantes & perpendentes, in perſonâ prædilecti & perquam fidelis Conſiliarii noſtri *Franciſci Baron* Militis *Baronis de Verulamio* Cancellarii noſtri Angliæ Familiam à clarâ Stirpe oriundam, in quâ etiam eluceſcit illud, quòd rarò aut fortaſſe nunquam antehac accidit, ut Patri optimo & prudentiſſimo Viro in Officio Cuſtodis Magni Sigilli Angliæ ſucceſſerit, cumque idem *Franciſcus* per Gradus Dignitatis & Officiorum quamplures, & tanquam in perpetuâ ſerie Servitii noſtri ad ſublimem Dignitatem Cancellarii noſtri per nos, veluti manu ductus & evectus fuerit; Denique animo revolventes grata & fidelia Servitia quæ idem *Franciſcus* per omnes illos Dignitatis & Officiorum Gradus, tam in Adminiſtratione Juſtitiæ ſumma cum aſſiduitate integritate & fide, quàm in arduis Negotiis Regni Conſilii Statûs & Ærarii noſtri, magnâ cum curâ & prudentiâ, necnon candore & obſequio, præſtitit & impendit, quumque conſtans & ſtrenuus Defenſor Jurium Coronæ noſtræ ſemper extiterit, abſque ulla vel Emolumenti privati vel vanæ oſtentationis & auræ popularis, vel alicujus omninò particularis finis aut effectûs reſpectu, eum cenſemus dignum quem in ſublimiorem Honoris gradum eveheremus.

Sciatis igitur quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, præfatum *Franciſcum* Baronem de Verulamio prædictum, in *Vicecomitem Sancti Albani* ereximus præfecimus & creavimus, ipſumque *Franciſcum Vicecomitem Sancti Albani* prædicti, tenore præſentium, erigimus præficimus & creamus, eidemque *Franciſco* Nomen Statum Stilum Gradum Dignitatem Titulum & Honorem *Vicecomitis Sancti Albani* prædicti impoſuimus dedimus & præbuimus, ac per Præſentes imponimus damus & præbemus:

Habendum & tenendum eadem Nomen Statum Stilum Gradum Dignitatem Titulum Honorem *Vicecomitis Sancti Albani* prædicti, cum omnibus & ſingulis Prætheminentiis Honoribus cæterisque hujuſmodi Nomini Statui Stilo Gradui Dignitati Titulo & Honori Vicecomitis pertinentibus ſive ſpectantibus, præfato *Franciſco* & Hæredibus Maſculis de Corpore ſuo exeuntibus imperpetuùm:

Volentes, & per Præſentes concedentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, quòdque prædictus *Franciſcus* & Hæredes ſui Maſculi prædicti Nomen Statum Gradum Stilum Dignitatem Titulum & Honorem *Vicecomitis Sancti Albani* prædicti ſucceſſivè gerant & habeant, & eorum quilibet gerat & habeat, & per Nomen *Vicecomitis Sancti Albani* ſucceſſivè vocentur & nuncupentur, & eorum quilibet vocetur & nuncupetur; quòdque idem *Franciſcus* & Hæredes ſui Maſculi prædicti ſucceſſivè *Vicecomitis Sancti Albani* in omnibus teneantur, & ut Vicecomites tractentur & reputentur, & eorum quilibet teneatur tractetur & reputetur, habeantque teneant & poſſideant, & eorum quilibet habeat teneat & poſſideat Sedem Locum & Vocem in Parliamentis & publicis Comitiis atque Conſiliis noſtris Hæredum & Succeſſorum noſtrorum infra Regnum noſtrum Angliæ inter alios Vicecomites & ante omnes Barones, ut *Vicecomitem S. Albani*; Necnon dictus *Franciſcus* & Hæredes ſui Maſculi prædicti gaudeant & utantur, & eorum quilibet gaudeat & utatur, per Nomen *Vicecomitis Sancti Albani*, omnibus & ſingulis Libertatibus Juribus Privilegiis Prætheminentiis & Immunitatibus Statui Vicecomitis in omnibus ritè & de jure pertinentibus quibus cæteri Vicecomites dicti Regni noſtri Angliæ ante hæc tempora melius decentius honorificentius & quietius uſi ſunt & gaviſi, ſeu in præſenti gaudeant & utantur:

Et quia creſcente Statûs & Dignitatis Celſitudine, neceſſarii creſcunt Sumptus & Onera grandiora,

Et ut idem *Franciſcus* & Hæredes ſui Maſculi prædicti melius decentius & honorificentius Statum Honorem & Dignitatem prædicta *Vicecomiti Sancti Albani*, ac Onera, ipſi *Franciſco* & Hæredibus ſuis Maſculis prædictis incumbentia manutenere & ſupportare valeant & eorum quilibet valeat; Ideò, de uberiori gratia noſtra, dedimus & conceſſimus, ac per præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Franciſco* & Hæredibus ſuis Maſculis prædictis Feodum ſive annualem Redditum *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* eidem *Franciſco* & Hæredibus ſuis Maſculis * prædictis, de Exitibus & Proficuis & Reventionibus magnæ & parvæ Cuſtumæ & Subſidii noſtri Nobis conceſſi ſeu debiti, ſeu impoſterùm Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris concedendi ſive debendi *provenientis* creſcentis ſive emergentis infra Portum Civitatis noſtræ Londoniæ, per Manus Cuſtumariorum ſive Collectorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum Cuſtumæ & Subſidii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta Paſchæ & Sancti Michaelis Archangeli per æquales Portiones. * XVII. 281.

Volumus etiam, *&c.*

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, *&c.*

Hiis Teſtibus,

Præchariſſimo & prædilectiſſimo Filio noſtro,
Carolo Principe Walliæ,
Ac chariſſimis Conſanguineis & Conſiliariis noſtris,
Henrico Vicecomite Maundeville, Theſaurario noſtro Angliæ,
Edwardo Comite Wigorniæ, Cuſtode Privati Sigilli noſtri,
Georgio Marchione Bucks, Magno Admirallo noſtro Angliæ,
Jacobo Marchione Hamilton,
Willielmo Comite Pembroke, Camerario Hoſpitii noſtri,
Thoma Comite Arundelliæ & Surriæ,
Ac etiam chariſſimis Conſanguineis noſtris,
Franciſco Comite Rotelandiæ,
Philippo Comite Mountgomery,
Roberto Comite Leiceſtriæ,
Eſme Comite March,
Johanne Comite Holdernes,
Chariſſimiſque Conſanguineis & Conſiliariis noſtris,

Tho-

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 18 Jac. 1.

Thoma Comite Kelley;
Jacobo Vicecomite Doncaster,
Henrico Vicecomite Faulkland Contrarotulatore Hospitii nostri,
Ac Prædilectis & Fidelibus nostris.
Willielmo Domino Cavendish,
Thoma Domino Wentworth,
Necnon prædilectis & fidelibus Consiliariis nostris,
Georgio Domino Carewe,
Johanne Domino Digby Vicecamerario Hospitii nostri,
Thoma Edmonds Milite Thesaurario Hospitii nostri,
Georgio Calvert Milite uno Primariorum Secretariorum nostrorum,
Lionelle Cranfield Milite Magistro Curiæ nostræ Wardorum & liberationum,
Et multis aliis.

Dat. per Manum nostram apud *Palatium nostrum Westm.* vicesimo septimo die Januarii.

Per ipsum Regem.

Pardonatio specialis pro Alexandro Cave Milite de Adulterio.

Ann. D. 1621. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 4. *n.* 7.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, pietate moti, de Gratiâ nostrâ speciali, ac ex certâ Scientiâ & mero motu nostris, pardonavimus remisimus & relaxavimus, ac per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, pardonamus remittimus & relaxamus *Alexandro Cave* de Rotherby in Comitatu Leicestriæ Militi, seu quocunque alio Nomine sive Cognomine sive Additione Nominis vel Cognominis Dignitatis Officii Loci vel Locorum idem *Alexander* sciatur censeatur vocetur seu nuncupetur, aut nuper sciebatur vocabatur sive nuncupabatur, omnes & singulas Adulterias & Fornicationes quascunque, ac omnia & singula Crimina & Offensas Adulterii & Fornicationis per prædictum *Alexandrum* cum aliqua Muliere sive aliquibus Mulieribus ante Diem Præsentium quoquomodo facta commissa sive perpetrata, & omnes & omnimodas Sectas & Prosecutiones quascunque, per aliquam vel aliquos Personam vel Personas quærentes vel exhibentes, vel per aliquem Judicem vel Judices vel Commissionarios nostros Ecclesiasticos, vel in Causis Ecclesiasticis ex officio mero puro vel mixto, vel aliquibus aliis viis mediis & modis versus præfatum *Alexandrum* in aliquâ Curiâ Ecclesiasticâ, vel coram aliquo vel aliquibus Judicibus vel Commissionariis nostris Ecclesiasticis pro prædicto Offensu Adulterii, Fornicationibus, & cæteris Præmissis per Præsentes pardonatis remissis sive relaxatis, aut eorum aliquo vel * aliquibus antehac habitas aut factas aut imposterùm habendas vel fiendas, licet idem *Alexander* de Præmissis, aut eorum aliquo vel aliquibus, impetitus convictus adjudicatus sive condempnatus existit vel non existit, aut inde impetiri convinci adjudicari sive condempnari contigerit in futurum; ac omnes & singulas Sectas, Impetitiones, Pœnas corporales, Pœnitentias publicas, Actiones, Convictiones & Punitiones quascunque, in vel contra dictum *Alexandrum* pro eisdem Offensis vel eorum aliquo, aut ratione eorum vel eorum alicujus, injunctas & inflictas aut imposterùm ferendas injungendas vel infligendas, præmissa per Præsentes pardonata, remissa sive relaxata, aut eorum aliquod vel aliqua, in aliquo tangentes sive concernentes (exceptis tamen semper & extra has præsentes omninò forispristis omnibus & singulis incestis Raptibus Mulierum, Anglicè vocatis *Rapes and Buggery*.

* XVII. 282.

Ann. D. 1621. 18 Jac. 1.

Pardonavimus insuper remisimus & relaxavimus, ac, per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, pardonamus remittimus & relaxamus præfato *Alexandro Cave* Militi, Feloniam, & Felonicam Captionem, furationem & Abductionem trium Peciarum Auri cuneati de Cunio nostro Regni nostri Angliæ, vocatarum UNITES, quælibet earundem Peciarum currens pro *Viginti & duobus Solidis* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, de Bonis & Pecuniis propriis cujusdam *Johannis Sarvin* Generosi ab eodem *Johanne*, vel à Possessione suâ, per prædictum *Alexandrum*, per se solum, sive cum aliquâ aliâ Personâ sive aliquibus aliis Personis quibuscunque antehac factam commissam sive perpetratam;

Ac omnia & omnimoda Concelamenta ejusdem Feloniæ vel earundem Feloniarum aliqualiter concernentia, ac Accessarios earundem, ac Fugam & Fugas superinde factas, licet idem *Alexander* de Præmissis seu aliquo Præmissorum indictatus arrestatus appellatus rectatus impetitus attinctus convictus utlagatus condempnatus sive adjudicatus existit vel non existit, aut inde indictari arrestari appellari rectari impetiri attingi convinci utlagari condempnari sive adjudicari contigerit in futurum.

Ac omnia & singula Indictamenta, Judicia, Condempnationes, Executiones, Forisfacturas, Pœnas Mortis, Pœnas Corporales, Imprisonamenta, Punitiones, ac omnes alias Pœnas & Pœnalitates quascunque, de pro sive concernentes, prædictam Feloniam & Roberiam, & cætera Præmissa superius per Præsentes pardonata remissa & relaxata, versus ipsum *Alexandrum* habita facta reddita sive adjudicata, aut imposterùm habenda fienda reddenda sive adjudicanda,

Nec non omnia & singula Utlagaria si quæ versus ipsum *Alexandrum*, occasione Præmissorum seu eorum alicujus, promulgata fuerint seu imposterùm erunt promulganda.

Ac omnes & omnimodas Sectas Querelas Actiones Impetitiones & Demanda quæcunque, quæ Nos versus ipsum *Alexandrum*, ratione eorundem Præmissorum seu eorum alicujus, habuimus habemus, seu in futurum habere poterimus, aut Hæredes seu Successores nostri habere poterunt in futurum; Sectamque Pacis nostræ, quæ ad Nos versus ipsum *Alexandrum* pertinet seu pertinere poterit ratione Præmissorum seu eorum alicujus, & firmam Pacem nostram ei inde damus & concedimus per Præsentes.

Nolentes quòd idem *Alexander* per Justitiarios Vicecomites Escaetores Ballivos, seu aliquos alios Ministros nostros, occasionibus prædictis seu earum aliqua, molestetur perturbetur in aliquo seu gravetur:

Ita tamen quòd stet rectus in Curiâ nostrâ si quis versus eum loqui voluerit de Præmissis vel aliquo Præmissorum; licet idem *Alexander* bonam & sufficientem Securitatem non inveniat de se bene gerendo exnunc, erga Nos Hæredes & Successores nostros & cunctum Populum nostrum, juxta formam & effectum cujusdam Actûs in Parliamento Domini *Edwardi nuper Regis Angliæ* Tertii Antecessoris nostri, anno Regni sui decimo, apud *Westmonasterium* tento editi.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo octavo die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *Licentia specialis Johanni Legate concessa.*

Privilege particulier accordé à Jean Legate pour l'Impression d'un Dictionaire.

* XVII. 283.

Ann. D. 1621. *Pat.* 18. *J.* 1. *p.* 14. *n.* 10.

JAMES, by the Grace of God, &c. To all Stationers, Printers, Booksellers, and all other to whom theis Presents shall come, Greeting.

Whereas our welbeloved Subject *John Legate* late Citizen and Stationer of London, and Printer to our Universite of Cambridge, late deceased, did heretofore bestow great Travaile, Costes and Charges, as well in and about the augmenting and enlarging as the new printing of a *Dictionarye called Thomas Thomas Dictionary*, collected, gathered and composed by the said *Thomas Thomas*, and augmented by the said *John Legate*, and then approved of the Learned to be the best and best cheap unto our loving Subjects in Respect of other Dictionaries not so profitable, effectuall or fitt for the use of Schollers,

We to the end the said *John Legate* might receive such convenient Recompence and Reward, as well for his Charges and Travell therein, and for the common good which should be thereby brought to the whole Realm, did heretofore, by Letters Patents under our Great Seal of England, grant sole Priviledge unto the said *John Legate* his Executors and Assignes, to imprint and sell the said Book for certain Yeares, some Part whereof are yet unexpired;

And whereas we are informed, by the humble Petition of *John Legate* Stationer, and of ten others his Brothers and Sisters all Children of the foresaid *John Legate* first mentioned, that there said Father is lately deceased, and hath left little els amongst them towards their Education and Advancement but the Benifit accrewing by the printing of that Book, and did thereupon humblie desire that we would be graciously pleased to comiserate their Estate, and to renew the said Graunt unto them for some longer tyme.

And the said *John Legate* the Sonne, being sole Executor of the last Will and Testament of the said *John Legate* the Father, hath by his Deed in writing surrendered unto Us the said former Graunt

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous les Papetiers, Imprimeurs, Libraires, & à tous les autres à qui ces Présentes parviendront, Salut.*

D'autant que notre bien-aimé Sujet Jean Legate, *en dernier lieu Bourgeois & Papetier de Londres, & Imprimeur de notre Université de Cambridge, dernierement décédé, employa autrefois beaucoup de travail, de fraix & tant à augmenter, & à amplifier la nouvelle édition du* Dictionaire appellé le Dictionnaire de Thomas Thomas, *recueilli, compilé, & composé par ledit* Thomas Thomas, *& augmenté par ledit* Jean Legate, *& ensuite reconnu par les Savans pour être le meilleur & à meilleur prix pour nos bons Sujets, eu égard aux autres Dictionaires, qui ne sont pas aussi utiles & aussi propres pour l'usage des Ecoliers.*

Nous, afin que ledit Jean Legate *pût recevoir une récompense convenable, tant pour ses fraix, que pour ses travaux employés à cet égard, & pour le bien commun qui seroit procuré par là à tout le Royaume, accordames autrefois, par nos Lettres patentes sous notre grand Sceau d'Angleterre, audit* Jean Legate *seul, ses Exécuteurs, & ayans cause, le Privilege pour imprimer & vendre ledit Livre pour un certain nombre d'années, dont une partie n'est pas encore expirée.*

Et d'autant que nous sommes informés par l'humble Requête de Jean Legate *le fils, Papetier, & de dix autres ses freres & sœurs tous Enfans dudit* Jean Legate *premierement mentionné, que leur dit Pere est dernierement décédé, & ne leur a presque rien laissé, pour les élever & les pousser, que le bénéfice qui provient de l'impression de ce Livre, & qu'ils desiroient sur cela humblement qu'il nous plût, de notre grace, être touché de leur état, & leur renouveller ledit Privilege pour un plus long tems.*

Et que ledit Jean Legate *le fils étant seul Exécuteur de la derniere volonté & du Testament dudit* Jean Legate *le pere, nous avoit par son Acte par écrit, résigné ledit précedent Privilege, & tout son*

Droit

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 18 Jac. 1.

Graunt, and all his Intereſt and Term Therein yet unexpired.

Know ye what we, for the better Maintenance and Preferment of the ſaid *John Legate* the Sonne, and of his ſaid Bretheren and Siſters, and other good Conſiderations us hereunto moving, of our eſpeciall Grace, certaine Knowledge and mere Motion, have given and graunted and by theis Preſents for Us our Heires and Succeſſors, do give and grant full Power and Authoritie, Priviledge, and Licenſe unto the ſaid *John Legate* his Executors Adminiſtrators, Deputies and Aſſignes, to imprint and cauſe to be imprinted, within this our Realm of England and other our Domynions, the ſaid Book or Bookes called *Thomas Thomas his Dictionarie*, by whatſoever Name or Names the ſame Booke or Bookes or any of them are or ſhall be called, in what Form or Volume it ſhall ſeem moſt expedient unto him or them, and all the ſame Bookes to utter, bound and unbound to any of our Subjects, or anie other Perſons whatſoever within our Dominions, any Other Privilege or Order heretofore made or taken to the contrarye notwithſtanding.

To have and to hold the ſaid Priviledge, Power, Licence and Authoritie unto the ſaid *John Legate* his Executors Adminiſtrators, Deputies and Aſſigns, for and during the Term of one and twentie Yeares next enſuing the Date hereof fully to be compleat and ended.

And moreover wee ſtraightly prohibit and forbid all other the Subjects of Us our Heires and Succeſſors whatſoever to imprint, utter or put to Sale any of the ſaid Book or Books called *Thomas Thomas his Dictionarye* collected gathered and compoſed by the ſaid *Thomas Thomas*, and augmented by the ſaid *John Legate* his Executors, Adminiſtrators, Deputies or Aſſignes imprinted according to the meaning of theis Preſents, uppon ſuch Paynes and Penalties as may be inflicted uppon ſuch as diſobey our Royall Commandement in our Privileges and Prerogative.

And for the better Execution hereof, we will and ſtraightlie commande all everie the Officers and Subjects of Us our Heires and Succeſſors, as they tender our Pleaſure, that they and * everie of them, if need do require, do aſſiſt the ſaid *John Legate* his Executors Deputies, Aminiſtrators and Aſſigns in the due Execution of this our Grant and Licence of Priviledge with Effect according to the true Intent and Meaning of theis Preſents:

* XVI. 284.

Provided alwayes that theis Preſents, or any thing therein conteyned, ſhall not extend or be conceived to extend to prohibit any Perſon or Perſons to imprint, utter or ſell the Dictionaryes called *Elliotts Dictionarye*, *Coopers Dictionarye*, *Riders Dictionarye* or any other Dictionarye whatſoever, but onely the Dictionary of *Thomas Thomas* with ſuch Addition as is aforeſaid, but that ſuch other Dictionaryes may be imprinted, uttered and ſold as they might have bien before the making of theis Preſents, and the ſaid former Graunt to the ſaid *John Legate* deceaſed.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the thirteenth Day of February.

Per Breve de privato Sigillo.

Ann. D. 1621. 18 Jac. 1.

Droit, & le terme non encore expiré qui y eſt contenu:

Sachez, que nous, pour mieux ſoutenir & avancer ledit Jean Legate *fils, & ſesdits freres & ſœurs, & pour d'autres bonnes conſidérations qui nous portent à cela, de notre grace ſpeciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces Préſentes donnons & accordons, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, plein pouvoir & autorité, Privilege & Licence audit* Jean Legate, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Délégués & ayans cauſe, d'imprimer & de faire imprimer dans notre Royaume d'Angleterre, & nos autres Etats, ledit Livre ou Livres appellés* le Dictionaire de Thomas Thomas, *de quelques noms que ledit Livre ou Livres, ou quelques-uns de ces Livres ſoient ou ſeront appellés; & dans la forme ou le volume qui leur paroitra le plus avantageux, & de débiter tous ces Livres brochés ou reliés à chacun de nos Sujets ou à toutes autres Perſonnes quelconques, dans nos Etats, nonobſtant tout autre Privilege ou Ordre ci-devant fait ou obtenu, à ce contraire;*

Pour tenir & garder ledit Privilege, Pouvoir, Licence & Autorité, par ledit Jean Legate, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Delégués & ayans cauſe, pour & durant le terme de vingt & un ans, qui commence immédiatement après la date de la Préſente, juſqu'à ce qu'il ſoit entierement accompli & fini.*

Et de plus nous défendons expreſſément à tous les autres Sujets de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, quels qu'ils ſoient, d'imprimer, de débiter ou de mettre en vente aucuns deſdits Livres appellés le Dictionaire de Thomas Thomas, *recueilli, compilé & compoſé par ledit* Thomas Thomas, *& augmenté par ledit* Jean Legate *pere, autres que ceux qui ſeront imprimés par ledit* Jean Legate *fils, ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Délégués ou ayans cauſe, conformément à l'intention des Préſentes, ſur les peines & les pénalités, qui pourroient s'infliger à ceux qui deſobéiſſent à notre royal commandement dans nos Privileges & notre Prérogative.*

Et, pour que ce Privilege ſoit mieux exécuté, nous voulons & commandons expreſſément à tous & à chacun des Officiers & Sujets de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, s'ils font cas de notre bon-plaiſir, qu'eux & chacun d'eux, ſi la néceſſité le requiert, aſſiſtent ledit Jean Legate, *ſes Exécuteurs, Délégués, Adminiſtrateurs & ayans cauſe dans la due exécution de cet Octroi & Licence de Privilège avec effet, conformément à la vraye intention des Préſentes:*

Pourvu que toujours les Préſentes, ou quelqu'une des choſes qui y ſont contenues expliquées ne ſoient pas expliquées, ou crues devoir être, pour défendre à quelque Perſonne ou Perſonnes d'imprimer, de débiter ou de vendre les Dictionaires nommés le Dictionaire d'Elliotts, le Dictionaire de Coopers, le Dictionaire des Riders, *ou quelque autre Dictionaire que ce ſoit, excepté uniquement le Dictionaire de* Thomas Thomas, *avec les Additions dont il a été parlé, mais que tels autres Dictionaires ſoient imprimés, débités, & vendus, comme ils peuvent avoir été devant que les Préſentes ayent été dreſſées, & ledit précédent Privilège accordé audit* Jean Legate *défunt.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le treizieme de Fevrier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Proclamatio de capiendo Egidium Mompeſſon Militem.

A Proclamotion for the apprehending of Sir Giles Mompeſſon.

Proclamatio de capiendo Egidium Mompeſſon Militem.

Proclamation pour ſaiſir le Chevalier Giles Mompeſſon.

Ann. D. 1621. Pat. 18. J. 1. p. 19. dor.

WHereas *Sir Giles Mompeſſon* Knight, being convented before our Commons Houſe of Parliament, and there queſtioned for many hainous Offences and Miſdemeanors, to the intollerable Greevance of our good and loving Subjectes, the great Diſhonor of our Perſon, and Scandall of our Government hath out of the Guilt of his own Conſcience, as it is to be preſumed, whileſt he was there under Examination, and for fear of condigne Punyſhment which might be inflected upon him for the ſame, made en eſcape out of the Cuſtody of the Serjeant of that Howſe, to whom by their Order he was comytted for Secutity of his Perſon to be forth coming upon Occaſion of further Triall.

We therefore, out of our known and wonted Zeal to Juſtice, and out of our tender and Princely Care that Offendors of ſo foule a Nature as this ſeemeth to be, under whoſe Oppreſſions our loving Subjectes do ſo much ſuffer to our greate Greef and Diſpleaſure when we are truly informed thereof, may not eſcape and avoide the Handes of Juſtice, but that to the Terrour and Example of others, they may be brought forth to receave their Triall, Cenſure and Punyſhment according to their Demerites, dohereby ſtraitly charge and comaund all and every our Lieutenants, Deputy Lieutenantes of any County within this our Realm, Majors, Sheriffs, Juſtices of Peace, Cuſtomers, Comptrollers, Searchers and other Officers of our Portes, Conſtables, Headboroughes, and all other our Officers and loving Subjectes whatſoever within Liberties or without, to uſe all poſſible Diligence and indeavour for the ſearching and finding out of the ſaid *Sir Giles Mompeſſon* in any Part of this our Realm, and him to apprehend and ſafely to convey and bring unto our Tower of London, and there to deliver him into the Handes of the Lieutenant of our Tower, to be ſafely kept untill further Order be taken by the Houſe of Parliament for proceeding againſt him: And this our Roiall Comaundement to be forthwith carefully executed by all and everie our ſaid Officers, and others to whom it may in any wiſe appertaine, uppon Pain of our high Diſpleaſure, and as they will anſwere the contrarie at their uttermoſt Parills.

Wit-

D'autant que Giles Mompeſſon, *Chevalier, étant aſſigné devant notre Chambre des Communes du Parlement, & là interrogé ſur pluſieurs crimes odieux, commis au préjudice intolérable de nos bons & affectionnés Sujets, au grand deſhonneur de notre Perſonne & à la honte de notre gouvernement, s'eſt échappé pendant qu'il étoit là ſous interrogatoire, preſſé, comme il eſt à préſumer, par ſa propre conſcience, & par la crainte d'un châtiment proportionné qui pourroit lui être infligé pour cela, hors de la garde de l'Huiſſier de cette Chambre auquel par ſon ordre il étoit commis pour la ſureté de ſa perſonne, afin de comparoitre quand on procéderoit au Jugement de ſa cauſe.*

C'eſt pourquoi nous, par notre zèle connu & accoutumé pour la Juſtice, & par notre ſoin tendre & royal pour que des Délinquans d'un ſi infame naturel que celui-ci ſemble l'être, ſous l'oppreſſion deſquels nos bons Sujets ont tant à ſouffrir à notre grand regret & déplaiſir, lorſque nous en ſommes bien informés, n'échappent pas des mains de la Juſtice, mais qu'à la terreur & pour l'exemple des autres, ils puiſſent être repréſentés pour être jugés, cenſurés & punis conformément à leurs démerites, chargeons & commandons expreſſément par la Préſente à tous & à chacun de nos Lieutenans, Vice-Lieutenans de chaque Province de notre Royaume, Maires, Sherifs, Juges de Paix, Commis de la Douane, Controlleurs, Viſiteurs, & autres Officiers de nos Ports, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés, & à tous & chacun de nos autres Officiers & bons Sujets, quels qu'ils ſoient au dedans ou au dehors des Franchiſes, d'employer toute la diligence & tous les efforts poſſibles pour chercher & trouver ledit Chevalier Giles Mompeſſon *dans tous les lieux de notre Royaume, & de le ſaiſir & l'accompagner, & emmener ſurement à notre Tour de Londres, & de l'y livrer entre les mains du Gouverneur de notre Tour, pour être gardé ſurement juſqu'à ce que la Chambre du Parlement y ait de plus mis ordre pour procéder contre lui: & ce notre royal Commandement ſera inceſſamment exécuté avec ſoin, par tous & par chacun de nosdits Officiers & autres à qui il pourra en quelque ſorte appartenir, ſur peine de notre haute indignation, & d'en répondre en y contrevenant à leurs plus grands perils.*

Témoins

Digitized by Google

Witnes our selfe at *Westminster*, the third of March.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le troisieme de Mars.*

* XVII. 285. * *De Pardonatione speciali pro Willielmo Vander Crussen alias Crosse.*

Pat. 18. *J.* 1. *p.* 13. *n.* 4. REX, omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratiâ nostrâ speciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu nostris, pardonavimus remisimus & relaxavimus, ac, per Præsentes, pro nobis Hæredibus & Successoribus nostris, pardonamus remittimus & relaxamus *Willielmo Vander Crussen* alias *Crosse* de London Mercatori, seu quocumque alio Nomine vel Cognomine, sive Additione Nominis vel Cognominis, Dignitatis, Officii seu Loci idem *Willielmus Vander Crussen* alias *Crosse* censeatur vocetur sive nuncupetur, aut nuper censebatur vocabatur sive nuncupabatur, omnes & singulas Proditiones, tam majores quàm minores, ac Crimina Læsæ Majestatis, necnon Rebelliones Insurrectiones & Conspirationes, ac Misprisiones omnium & singulorum eorumdem Proditionum & Criminum Læsæ Majestatis, ante *primum Diem Julii* ultimò præteritum, habita facta perpetrata, sive per prædictum *Willielmum Vander Crussen* aliàs *Crosse* commissa;

Ac etiam omnia & omnimoda Homicidia Felonias Roberias & Accessarias earumdem:

Ac etiam omnia & omnimoda Escapia Evasiones, tam voluntaria quàm non voluntaria, ac Negligentas quorumcunque Proditionum Murdrorum Homicidiorum & Feloniarum, ac Accessariorum ac Suspectorum eorumdem;

Necnon generaliter omnes & omnimodas Felonias quascumque, tam contra communem Legem Regni nostri Angliæ, quàm contra quæcumque Statuta, Actus, Ordinationes sive Provisiones ejusdem Regni nostri, antehac editas ordinatas sive provisas, seu eorum aliquam, ac omnes & omnimodas Accessarias Murdri Homicidii & quarumcumque Feloniarum, Roberiarum & aliarum Feloniarum quarumcumque;

Necnon omnes & singulos Offensus Punitiones & Forisfacturas quæcumque de Præmunire, seu communiter cognita per idem Nomen:

Per ipsum *Willielmum Vander Crussen* aliàs *Crosse*, ante prædictum *primum Diem Julii* ultimò præteritum, habita facta seu commissa, licet idem *Willielmus Vander Crussen* aliàs *Crosse* de Præmissis vel aliquo Præmissorum indictatus appellatus rectatus adjudicatus utlagatus condempnatus convictus vel attinctus existit vel non existit;

Ac omnia & singula Judicia Utlagarias ac Convictiones pro eisdem seu eorum aliquo;

Ac etiam Ingressus manuforti factos, Riottas Routas, illicitas Assemblationes, Conventicula, Confœderationes, Conspirationes, Transgressiones, illicitas Verborum Prolationes, Extortiones, Oppressiones, falsas Fabricationes Cartarum Scriptorum Munimentorum sive aliquorum Scriptorum quorumcumque, ac Publicationes eorumdem;

Necnon Perjuria & Subornationes Perjurorum, & omnes Denariorum Summas sive alias Res & receptas pro Veredicto dicendo aut injustè reddendo, Imbraciaria, Cambipartias, & Manutentias quæcumque, per ipsum *Willielmum Vander Crussen* alias *Crosse* solum, aut conjunctim cum alia Persona sive aliquibus aliis Personis, aliquo tempore sive aliquibus temporibus, ante prædictum *primum Diem Julii*, qualitercumque facta habita commissa sive perpetrata.

Pardonamus etiam remittimus & relaxamus per præsentes præfato *Willielmo Vander Crussen* aliàs *Crosse* omnes & omnimodos Offensus Transgressiones pro Abrasione Rasura & interlineatione aliquorum Rotulorum, Recordorum, Brevium, Warrantorum, Recognitionum sive aliorum Memorandorum nostrorum, aut alicujus Antecessorum sive Progenitorum nostrorum quorumcunque, in aliqua Curia sive aliquibus Curiis nostris, aut alicujus Antecessorum seu Progenitorum nostrorum, ante prædictum *primum Diem Julii*, perpetratis sive factis.

Ac etiam omnia & singula Judicia, Pœnas Mortis, Punitiones, ac Exitus & Proficua omnium & singulorum Domorum Maneriorum Terrarum Tenementorum, ac cæterorum Hæreditamentorum ipsius *Willielmi Vander Crussen* aliàs *Crosse*, nobis aut alicui Progenitorum nostrorum, occasione Præmissorum seu eorum alicujus sive aliquorum,* per præfatum *Willielmum Vander Crussen* aliàs *Crosse* forisfactorum sive deperditorum, & Nobis aut alicui Antecessorum seu Progenitorum nostrorum, ante prædictum *primum Diem Julii*, ratione Præmissorum debita pertinentia sive spectantia.

* XVII. 286.

Et ulteriùs, de uberiori Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, pardonavimus remisimus & relaxavimus præfato *Willielmo Vander Crussen* aliàs *Crosse*, omnes & omnimodas Sectas, & Causas Sectarum ante dictum *primum Diem Julii*, quarum cognitio spectat ad Forum Ecclesiasticum, & quæ examinabiles & determinables existunt in aliqua Curia Christianitatis, seu coram aliquo Judice Ecclesiastico seu quibuscumque Commissionariis Ecclesiasticis, infra Regnum nostrum Angliæ, & quæ adhuc dependent aut remanent indiscussæ, tantummodo quoad aliquam Sectam seu Exhibitionem seu Prosecutionem alicujus Sectæ, in aliqua Curia Ecclesiastica, seu coram aliquo Judice Ecclesiastico seu quibuscumque Commissionariis Ecclesiasticis; ac omnes & singulos Contemptus de aut pro eisdem aut earum aliqua,

Necnon omnes & omnimodas Offensas Transgressiones Contemptus & Negligentias contra formam quorumcumque Statutorum de Liberatura Signis & Bagis, ac contra formam alicujus Statuti pro Retentione factas sive perpetratas, ac contra Adjutores Receptores & Retentores eorumdem, ante dictum *primum Diem Julii*, Nobis aut alicui Anteceſſorum sive Progenitorum nostrorum forisfactas sive deperditas;

Necnon omnes & omnimodos Contemptus & Negligentias, per præfatum *Willielmum Vander Crussen* aliàs *Crosse* solum, seu conjunctim cum aliquâ aliâ Personâ, sive cum aliquibus aliis Personis, contra formam & effectum quorumcumque Statutorum de falsis Ponderibus & Mensuris non utendis;

Necnon omnes & omnimodas Usuras, Contractus Usuræ, Barganias corruptas ac Chevisantias illicitas;

Ac omnes & omnimodas Forisfacturas Debita & Demanda, Nobis debita pertinentia sive spectantia ratione aliquarum Recognitionum, Assumptionum, Manucaptionum, Injunctionum, Scriptorum Obligatorum, aut aliorum Scriptorum quorumcumque, Nobis aut alicui Anteceſſorum sive Progenitorum nostrorum, sive alicui aliæ Personæ sive aliquibus aliis Personis ad usum nostrum, vel ad usum alicujus Anteceſſorum sive Progenitorum nostrorum, ante prædictum *primum Diem Julii* recognitarum assumptarum manucaptarum factarum sive habitarum per præfatum *Willielmum Vander Crussen* alias *Crosse* solum, vel conjunctim cum aliquâ alia Personâ, vel aliquibus aliis Personis pro seipso, vel pro aliquâ aliâ Personâ sive aliquibus aliis Personis tantummodo, pro seu concernentium Pacem nostram, seu alicujus Anteceſſorum sive Progenitorum nostrorum conservandam, aut pro aut concernentium Bono Gestu aut se benè gerendo, ante prædictum *primum Diem Julii* aliquo modo forisfactorum.

Ac insuper pardonamus remittimus & relaxamus præfato *Willielmo Vander Crussen* aliàs *Crosse*, omnes & omnimodas Utlagarias quascunque, versus ipsum *Willielmum Vander Crussen* aliàs *Crosse* solùm, aut conjunctim cum aliqua alia Persona sive aliquibus aliis Personis, aut versus aliquem Anteceſſorem sive aliquos Anteceſſores ipsius *Willielmi Vander Crussen* aliàs *Crosse*, aut versus aliquem alium sive aliquos alios, cujus vel quorum idem *Willielmus Vander Crussen* alias *Crosse* Hæres Executor sive Administrator existit, ratione sive occasione præmissorum seu eorum alicujus, aut alicujus alterius Rei Causæ vel Materiæ cujuscunque tam ad Sectam nostram, quam ad Sectam alicujus Progenitorum nostrorum, seu aliquorum aliorum quorumcumque, ante prædictum *primum Diem Julii* promulgatas, & firmam pacem nostram eidem *Willielmo Vander Crussen* aliàs *Crosse* concedimus: Ita tamen quòd stet rectus in Curia nostra, si quis versus eum loqui voluerit.

Et insuper per Præsentes damus & concedimus præfato *Willielmo Vander Crussen* aliàs *Crosse* omnia & omnimoda Bona & Catalla Nobis, aut alicui Anteceſſorum sive Progenitorum nostrorum, ratione hujusmodi Utlagariarum Forisfacturarum Deperdita sive Pertinentia, ac omnes & omnimodos Exitus Redditus Reventiones ac Proficua omnium & singularum Domorum Maneriorum Terrarum Tenementorum, ac cæterorum Præmissorum & Hæreditamentorum quorumcumque, quæ nunc sunt, aut nuper fuerunt, præfati *Willielmi Vander Crussen* alias *Crosse*, aut alicujus alterius Personæ sive aliquarum aliarum Personarum, cujus vel quorum Hæres Executor vel Administrator existit; videlicet, * tempore sive temporibus aliquarum hujusmodi Utlagariarum, in ipsos seu eorum aliquem promulgatarum, hucusque provenientia sive crescentia, tam per manus suas proprias retinenda, quàm per manus nunc & nuper Vicecomitum Escaetorum Ballivorum Coronatorum & aliorum Ministrorum nostrorum quorumcunque, de Dono nostro capienda, absque Computo seu alio proinde nobis reddendo seu solvendo;

* XVII. 287.

Ac omnes & omnimodos Offensus & Contemptus contra formam & effectum cujusdam Statuti pro Custodia magnorum Equorum, aut aliqua alia Re seu Materia in eodem Statuto contenta, per præfatum *Willielmum Vander Crussen* aliàs *Crosse* ante prædictum *primum Diem Julii* perpetratos sive Commissos.

Necnon de uberiori Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus nostris, pardonamus remittimus & relaxamus præfato *Willielmo Vander Crussen* aliàs *Crosse* per Præsentes, omnes & omnimodos Offensus & Transgressiones pro aliqua & quacumque Alienatione facta sive habita ante *prædictum primum Diem Julii* sine Licentia nostra Regia, ac sine Licentia Regia *Dominæ Elizabethæ* nuper *Reginæ Angliæ Willielmo Vander Crussen* aliàs *Grosse*, aut alicui Anteceſſorum suorum, sive alicui alii Personæ sive aliquibus aliis Personis, per aliquam aliam Personam, sive aliquas alias Personas, de aliquibus Honoribus Maneriis Terris Tenementis sive Hæreditamentis, in manibus præfati *Willielmi Vander Crussen* aliàs *Crosse* existentibus, in Possessione Reversione sive Remanerio; necnon omnes & singulos Fines Exitus & Proficua quæ prædictæ nuper *Reginæ Elizabethæ*, aut nobis, ullo modo, prætextu aut ratione alicujus talis Alienationis sive Licentiæ accrescere possint.

Et firmiter præcipimus & mandamus, prædilecto Consiliario nostro,

Thomæ Comiti Suffolciæ, ac prædilecto & fideli Consiliario nostro, *Fulconi Grevill* Militi Cancellario & Subthesaurario Saccarii nostri,

Firmariis nostris hujusmodi Finium Exituum & Proficuorum (inter alia) quòd ipsi sine dilatione faciant plenam & absolutam Relaxationem & Exonerationem præfato *Willielmo Vander Crussen* aliàs *Crosse* talem Exonerationem patentem, de omnibus talibus Finibus Exitibus & Proficuis; Et hæ Præsentes Literæ Patentes erunt eis sufficiens Warrantum in ea parte.

Necnon pardonamus remittimus & relaxamus prædicto *Willielmo Vander Crussen* aliàs *Crosse* omnes & omnimodos Offensus Forisfacturas & Pœnalitates, per ipsum *Willielmum Vander Crussen* aliàs *Crosse*, contra formam effectum & provisionem aliquorum Statutorum de Apparatu, & Sagitatione in Baliſtis & Tormentis quibuscunque seu eorum aliquibus, ante prædictum *primum Diem Julii* commissos.

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 18 *Jac.* 1.

Necnon pardonamus remittimus & relaxamus *præfato Willielmo Vander Cruſſen* aliàs *Croſſe* omnes & ſingulas Subtractiones & Concelamenta alicujus Cuſtumæ ſive Subſidii magni ſive parvi, ac omnes & omnimodas Deceptiones & Falſitates concernentes aliquod Subſidium ſive Cuſtumam magnam ſive parvam, necnon omnes & omnimodos Offenſus ſive Delicta quæcunque tangentia ſive concernentia aliquod Subſidium Cuſtumam Tonnagii ſive Pondagii vel aliqualiter Subſidium, Cuſtumam Tonnagii ſive Pondagii in aliquo tangentia ſive concernentia per præfatum *Willielmum Vander Cruſſen* aliàs *Croſſe* ante prædictum *primum Diem Julii* habita commiſſa ſeu perpetrata; ac omnes & ſingulas Pœnas Pœnalitates & Forisfacturas occaſione hujus Subtractionis Concelamenti Deceptionis Falſitatis Offenſuum aut Delictorum nobis forisfactas deperditas ſive debitas (exceptis tamen ſemper & extra has Præſentes omninò foriſpriſatis omnibus & ſingulis Proditionibus directè contra Perſonam noſtram regalem, aut Perſonam præchariſſimi Filii noſtri *Caroli Principis Walliæ*, habitis factis ſeu perpetratis, ac omnibus & ſingulis Proditionibus habitis factis ſeu perpetratis ultra Mare in aliquibus partibus exteris & tranſmarinis; necnon omnibus & ſingulis Offenſis de pro aut concernentibus falſas Fabricationes ſeu contrafacturas alicujus Monetæ currentis infra Regnum noſtrum Angliæ, ac etiam omnibus Offenſis pro illicita Diminutione alicujus prædictæ Monetæ aliquibus viis & modis quibuſcumque, contra Leges & Statuta ejuſdem Regni noſtri Angliæ, necnon omnibus Auxiliationibus Confortationibus ſeu Procurationibus eorumdem Offenſuum, aut eorum alicujus, factis & commiſſis faciendis aut committendis; necnon omnibus & ſingulis Conventionibus Utlagariis Judiciis quibuſcumque * antehac habitis de, pro, aut concernentibus aliquem Offenſum *de Præmunire*, necnon omnibus & ſingulis Murdris Burglariis Roberiis in aut juxta Regiam altam viam, carnali cognitione alicujus Mulieris contra voluntatem ſuam, Anglice, vocata *Rape*, Inceſtiis, Buggarys, Invocatione, Conjuratione & Veneficatione, anglicè, vocata *Witchcrafte*; ac omnibus & ſingulis Acceſſariis eorumdem aut eorum alicujus, ante eoſdem Offenſus ſeu eorum aliquem commiſſos; ac omnibus Judiciis Convictionibus & Utlagariis de aut pro aliquo Offenſu aut Crimine per Præſentes exceptis) necnon omnibus & ſingulis Concelamentis Captionibus & Detentionibus aliquorum Bonorum aut Catallorum noſtrorum, aut præfatæ nuper Reginæ, aut aliorum Anteceſſorum noſtrorum;

* XVII. 288.

Necnon omnibus & ſingulis Debitis Computis & Arreragiis, debitis vel computis ratione alicujus Subſidii Cuſtumæ Tonnagii ſive Pondagii;

Necnon omnibus & ſingulis Offenſibus Criminibus & Delictis quibuſcumque unde aliqua Actio Billa Querela aut Informatio coram Nobis & Conſilio noſtro in Curiâ noſtrâ Cameræ Stellatæ, ſeu aliquibus aliis Curiis noſtris apud Weſtm. dependet & remanet proſequenda.

Et ulterius, de uberiori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientia & mero Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus præfato *Willielmo Vander Cruſſen* aliàs *Croſſe* omnes & ſingulas illicitas Emptiones Venditiones Exportationes & Tranſportationes Monetæ noſtræ currentis Auri & Argenti, & aliorum Argenti Vaſum Bullionis, & aliarum Parcellarum Auri & Argenti per præfatum *Willielmum Vander Cruſſen* aliàs *Croſſe* per ſe ſolum, aut conjunctim cum aliquâ aliâ Perſonâ ſive aliquibus aliis Perſonis, factas perpetratas ſive commiſſas ante prædictum *primum Diem Julii*: aliquo Statuto Actu Ordinatione Proviſione Proclamatione ſive Reſtrictione quocumque in contrarium inde in aliquo non obſtantibus.

Ann. D. 1621. 18 *Jac.* 1.

Et ulterius Nos, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, ex Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, volumus & concedimus per Præſentes præfato *Willielmo Vander Cruſſen* aliàs *Croſſe* quòd hæ Literæ noſtræ Patentes vel Irrotulamentum earumdem, & omnes Clauſæ Conceſſiones Articuli Materiæ, ſive Res in eis contentæ, erunt firmæ bonæ ſufficientes & effectuales in Lege, & accipientur conſtruentur & adjudicabuntur fortiſſimè, verſus nos Hæredes & Succeſſores noſtros, & favorabiliter benigniter & beneficialiter dicto *Willielmo Vander Cruſſen* aliàs *Croſſe*, Hæredibus Executoribus Adminiſtratoribus & Aſſignatis ſuis, pro plenâ clarâ & abſolutâ Pardonatione Relaxatione Liberatione & Remiſſione dicti *Willielmi Vander Cruſſen* aliàs *Croſſe*, Hæredum Executorum & Adminiſtratorum, & Terrarum Tenementorum ſuorum, & eorum cujuſlibet, & ejus & eorum Manetiorum Terrarum Tenementorum Hæreditamentorum Bonorum Catallorum Jurium Debitorum & Creditorum, de, ab, & concernentes præmiſſa ſuperius mentionata, fore pardonata, & qualibet inde parte ſive parcella; ac de & ab omnibus & ſingulis Brevibus Proceſſibus Extentis Seizuris Executionibus Clameis Beneficiis & Demandis quibuſcumque, quæ Nos nunc habemus, vel quæ Hæredes ſive Succeſſores noſtri in futurum habere poterimus vel poterint, pro ſive concernentia eadem præmiſſa aut aliquam inde parcellam: aliquo Statuto Actu Ordinatione Proclamatione Proviſione Mandato Ordine ſive Reſtrictione antehac editis ordinatis ſive proviſis, aut aliquâ Imperfectione Defectu ſive Miſpriſione in præſentibus contentis, aut aliâ causâ materiâ ſive re quacumque, in contrarium inde in aliquo non obſtantibus;

Et ulterius, de uberiori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, firmiter præcipimus omnibus & ſingulis Judicibus Juſticiariis Officiariis, & aliis quibuſcumque, quòd hæc præſens libera & generalis Pardonatio per generalia Verba & Sententias ſupradictas conſtruetur interpretetur adjudicetur & exponetur in omnibus Curiis noſtris, & alibi, in beneficentiſſimo & benigniſſimo ſenſu, & pro maximo Commodo & firmiori Exoneratione præfati *Willielmi Vander Cruſſen* aliàs *Croſſe*, ſecundùm veram intentionem noſtram, abſque aliquâ aliâ Ambiguitate Quæſtione ſine dilatione quacumque, & in tam amplis & beneficialibus modo & forma ad omnes intentiones & propoſita prout prædicti Offenſus Contemptus Forisfacturæ Pœnalitates Res Judicia & cætera Præmiſſa (exceptis præexceptis) per apta expreſſa & * ſpecialia verba pardonata remiſſa & relaxata fuiſſent:

* XVII. 289.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo tertio Die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

¶ ¶ *De Proclamatione Regia pro Egidio Mompeſſon exterminando.*

Ann. D. 1621. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 14. *n.* 9.

WHereas *Giles Mompeſſon* late Knight, for great and inſufferable Crymes by him committed, to the Abuſe of his Majeſtie and grievous Oppreſſion of his Subjects, hath, by the High Court of Parliament, bene declared to be degraded of the Order of Knighthood, and ſentenced adjudged to ſuſteyn and bear other Puniſhments, as by the Record of the foreſaid Judgment appeareth:

The *Kings moſt excellent Majeſtie*,

Approving in all things the juſt Proceedings and Sentence of the ſame his High Court of Parliament, which to prevent the ſaid *Mompeſſon*, while the matters were in Examination, eſcaped from his Keeper and fledd, and is now not to be found, nevertheles *his Majeſtie* deſiring to aſſure all his loving Subjects how hatefull and offenſive it is to his Majeſtie that his People ſhould be ſo injured, moleſted, vexed or oppreſſed and willing by the ſeveritie of his Juſtice to deterr all others from any like Attempt or Enterprize hereafter,

Hath reſolved, over and beſides all the Puniſhments inflicted uppon the ſaid *Mompeſſon* by the Judgment of Parliament, to add this further Puniſhment in deteſtation of his Offences, utterly to baniſh and expell the ſaid *Giles Mompeſſon* out of his Realmes of England, Scotland and Ireland and all other his Majeſties Dominions, as a Perſon infamous and unworthy to partake of any the comforts of his Majeſties happy Government;

And therefore *his Majeſtie* doth hereby expreſly charge and command that the ſaid *Giles Mompeſſon*, if now he be abiding within any of his Majeſties Dominions, do forthwith, after the publication hereof, depart and withdraw himſelf out of the ſame, and that after ſuch his departure, or if he be now in any parts of his Majeſties Dominions, that he do not at any time hereafter retorne into the ſame or any of them, upon Pain to incurr not onlie the ſevereſt and uttermoſt Execution of the ſaid Sentence anc Judgement of Parliament, but the forfeiture of whatſoever he may forfeit to his Majeſtie, and of all ſuch further Puniſhment as his Majeſtie in his Kinglie Power and Prerogative may inflict uppon him.

Given *at our Pallace of Weſtminſter* the thirtieth Day of March.

Per ipſum Regem.

Proclamation royale pour bannir Giles Mompeſſon.

D'autant que Giles Mompeſſon, *en dernier lieu Chevalier, a pour les grands & intolérables crimes qu'il a commis à l'injure de Sa Majeſté & à l'oppreſſion inſupportable de ſes Sujets, été declaré par la haute Cour du Parlement, déchu de l'Ordre de Chevalerie, & condamné à ſupporter & à ſouffrir d'autres châtimens, comme il paroit par l'enregiſtrement de ladite Sentence.*

Sa très excellente Majeſté le Roi,

Approuvant en toutes choſes les juſtes procédures & la Sentence de ſadite haute Cour du Parlement; pour laquelle prévenir ledit Mompeſſon, *lorſque l'on procédoit à l'examen des faits, s'eſt échapé de ſa garde & s'eſt ſauvé & ne ſe trouve plus; néanmoins ſa* Majeſté *deſirant d'aſſurer tous ſes bons Sujets combien il eſt odieux & offenſant pour Sa Majeſté, que ſon Peuple ſoit ainſi outragé, moleſté, vexé ou opprimé, & voulant par la ſévérité de ſa Juſtice détourner tous les autres de commettre dans la ſuite quelque attentat ou entrepriſe ſemblable,*

A reſolu d'ajouter à tous les châtimens infligés audit Mompeſſon *par Arrêt du Parlement, ce châtiment de plus, en déteſtation de ſes crimes, c'eſt de bannir & de chaſſer abſolument ledit* Giles Mompeſſon *hors des Royaumes d'Angleterre, d'Ecoſſe, & d'Irlande & de tous les autres Etats de Sa Majeſté, comme une Perſonne infame & indigne de partager aucunes des douceurs de l'heureux gouvernement de Sa Majeſté;*

Et pour cet effet Sa Majeſté *charge & commande expreſſément par la Préſente que ledit* Giles Mompeſſon, *s'il demeure ou eſt à préſent dans quelques-uns des Etats de Sa Majeſté, ou dans quelques-unes de leurs parties, en parte auſſi-tôt après la publication des Préſentes, & ſe retire de là, & qu'après ſon dit départ, il n'y retourne dans aucun tems dans la ſuite, ſur peine d'encourir non ſeulement à la derniere rigueur l'exécution de ladite Sentence du Parlement, mais la perte de tout ce qu'il pourroit rendre confiſcable à Sa Majeſté, & tout autre châtiment que Sa Majeſté par ſon pouvoir & de ſa Prérogative royale pourra lui infliger de plus.*

Donné dans notre Palais de Weſtminſter *le trentieme de Mars.*

Per ipſum Regem.

De Pro-

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 18 Jac. 1.

De Proclamatione Regia pro Abolitione Billarum Conformitatum.

Ann. D. 1621. *Ibidem.* n. 11.

WHereas divers Bills of Complaint, commonly called Bills of Conformitie, have of late Yeares been exhibited into his Majesties Court of Chauncery and other his Courts of Equitie by sundry Persons against their Creditors, of purpose to force them either to accept lesse than their just Debts and Damages, or to give longer Daies or Tymes of Payment and Forbearance then the said Creditors were willing to do, pretending Inhabilitie and Nonsolvency, sometymes by reason of suddayn and accidentall Losis and Damage, sometimes by Suretishippe, sometimes by evil Debters, and sundry other Suggestions and Pretences, tending to no other end or purpose but to defeat or delay their just and honest Creditors of their due Debts and Damages; which Bils have been exhibited sometimes by the Debitors alone, and sometimes by the Debtors and some of *their Creditors by Consent or Connivency betweene them, and upon such Bills divers Decrees, Orders and Proceedings have passed to the great Damage of the Commonwealth, for that thereby hath ensued, as well the Imboldening of Debtors not to pay their Debts in due tyme, whereby many Men have bene disappointed ant not able to keepe their Credit with others to their extreme Detriment, as also the incouraging of willfull Bankrupts and deceitfull Persons, and the Scarcitie of Mony, being the measure of all Bargains and Contracts between Man and Man, tohether with a general hindrance of Trade and Traffique, and many other Inconveniencies, which by reason of this late and dangerous Invention of Bills and Suits of conformity have hapned, as by due and just Examination for the Reformation of so great an evill, and for his Majesties Honor, hath bene found out and resolved by the House of Commons in this present Parliament: All which Inconveniencies by the said Bills and Suits of Conformitie have encreased more and more sithence his Majestie, out of his Princelie Providence, hath taken a more exact and carefull course touching Protections then had been formerlie accustomed, wherby many and great Delaies of Payment of Debts and Dueties, and of other just Causes of Suits have bene avoyded, which in former tymes had bene occasioned by some kinds of Protections.

* XVII. 290.

His Majestie, of his blessed Disposition for the weale of his Subjects being carefull to stopp the current of this growing Evill, untill uppon mature Deliberation an exact and full Remedie may be provided by Parliament in that behalfe, doth hereby signifie and declare his most gracious Will and Pleasure, and doth expreslie charge and command, that all and every Judge and Judges in the said Courts of Equitie where such Bills of Conformitie do depend, for so much of the matter in those severall Bills conteyned as concerneth such Conformitie as aforesaid and for and concerning all such Persons Parties to those Suits, which have not consented thereunto, shall forthwith absolutelie dismiss the same, and that the said Defendants in sueh Suits be not bound or pressed to any further Attendance in that behalf, and rhat all Orders, Sentences, Decrees, Injunctions and other Restraints or Proces whatsoever, grounded uppon any such Bill or Suit, to the Prejudice, Hurt or Hindrance of any Creditor or Creditors, not haveing consented as aforesaid, and the Execution of the same, be from henceforth fullie and whollie suspended, and not to be putt in Execution untill Order and Provision by some Act of Parliament for a perpetuall Reformation thereof be had and taken in that behalfe.

And that no Bill or Suite of the effect or nature aforesaid be hereafter received accepted or allowed in the said Court of Chauncery or other Court of Equitie, untill such Order as aforesaid be taken in Parliament.

And that all and every Person and Persons now being in Prison or restreined of Libertie, or standing uppon Bond, Baile or Maynprise by, or by reason of, any such Order, Sentence, Decree, Injunction or other Restraint, and for no other Cause, uppon any Bill or Suite of the effect or nature aforesaid in any of the said Courts of Equitie whatsoever, by reason of any Proceeding thereupon, be forthwith by the said Judge and Judges of the said Courts of Equitie sett at Libertie and freed from his or their Imprisonment or Restraynt, and be discharged of his and their Bonds, Recognizances, Bayle or Mainprize for Appearance, without Molestation, Vexation or Trouble for or by reason of any such Order, Sentence, Decree, Injunction, Restraint, Bond, Recognizance, Bayle or Maynprize, untill such further Order be taken in Parliament as aforesaid,

And therefore *his Majestie* doth authorise and require, as well the *Lord Chauncellor of England* as all other his Majesties Judges and Justices and other persons whatsoever, having any place of Judicature, and all and every his Officers, Ministers and Subjects, that now be or hereafter shall be, to see and cause this *his Majesties* Pleasure duly with all convenient Expedition to be putt in Execution.

Given *at our Pallace of Westminster* the thirty first Day of March.

Per ipsum Regem.

Ann. D. 1621. 18 Jac. 1.

Proclamation pour abolir les Bills de plainte.

D'Autant que plusieurs Personnes ont produit depuis quelques années dans les Cours de la Chancelerie & en d'autres Cours d'Equité divers Bills de plainte, appellés communément des Bills de Conformité, contre leurs Créanciers, en vue de les forcer à recevoir moins d'argent que leurs justes dettes & leurs dédommagemens n'importent, ou pour obtenir de plus longs termes à payer, ou plus d'indulgence que lesdits Creanciers n'ont dessein d'accorder, sous prétexte d'être insuffisans ou insolvables, quelquefois par des pertes ou des accidens subits, quelque fois pour avoir servi de caution, & quelquefois pour de méchantes dettes, ou autres semblables prétextes & allégations, qui n'ont pour but que de fruster leurs bons & honnêtes Creanciers de leurs justes prétentions; lesquels Bills quelquefois ont été presentés par les seuls Débiteurs, & quelquefois par les Débiteurs & quelques-uns de leurs Créanciers conjointement & de concert entr'eux; & que sur ces Bills ou Ecrits ont été expédiés plusieurs Ordres, Décrets & procédures, au grand dommage du Public, d'autant qu'il est arrivé par-là que plusieurs Débiteurs ont eu la hardiesse de ne point payer leurs dettes à tems, ce qui a déconcerté plusieurs Personnes & les a mises hors d'état de conserver leur crédit avec les autres à leur grand dommage, & en a encouragé d'autres à faire des banqueroutes préméditées, & produit des Personnes de mauvaise foi & une disette d'argent, qui est la mesure de tous les marchés & conventions entre homme & homme, & a causé une interruption générale dans le Commerce & beaucoup d'autres inconvéniens, qui ont été les suites de cette pernicieuse invention de Bills ou Actes de conformité, comme on les nomme, ainsi qu'après avoir bien examiné comment l'on pourroit réparer un si grand mal, l'on a trouvé bon & résolu à l'honneur du Roi, dans la Chambre des Communes du Parlement, qui est assemblé à présent de l'arrêter: Tous lesquels inconvéniens se sont augmentés de plus en plus par les susdits Bills, depuis que Sa Majesté a pris de plus justes précautions, qu'on n'avoit accoutumé, en donnant des Protections, où l'on a évité d'accorder beaucoup de grands délais pour le payement des dettes, & par où l'on a empêché les sujets de procès, qui ont eu autrefois leur naissance par ces sortes de Protections.

Sa Majesté *ayant soin, par son heureuse disposition à procurer le bonheur de ses Sujets, d'arrêter ce mal qui va en augmentant, jusques à ce qu'après une mûre délibération le Parlement y ait pourvu par un remede propre & complet, déclare par la Présente sa volonté, ordonne & commande expressément, que tous les Juges des susdites Cours d'Equité, de qui lesdits Bills de Conformité dépendent, ayent à les renvoyer absolument, pour tout ce qui regarde le contenu de ces Ecrits ou Bills, & toutes les Parties & Personnes intéressées qui n'y ont point voulu consentir, & que les Défendeurs dans toutes les causes ne soient ni obligés ni engagés à se présenter ou à s'y trouver plus longtems, & que desormais tous les Ordres, Sentences, Décrets & Ordonnances, fondés sur ces sortes de Bills ou Procès, au préjudice des Créditeurs, qui n'y ont point donné les mains, soient entiérement suspendus, sans pouvoir être mis à exécution, jusques à ce qu'on y ait tout-à-fait pourvu par un Ordre ou Acte de Parlement.*

Et qu'à l'avenir on ne recevra ni n'admettra aucun Bill ou Procès de cette nature dans ladite Cour de la Chancelerie ni en d'autres Cours d'Equité, jusques à ce que le Parlement en ait établi l'ordre.

Et que toutes les Personnes qui sont à présent en prison, hors de liberté, ou engagées par obligation ou sous caution, en vertu des ordres, sentences ou arrêts donnés sur les Bills de cette nature, dont il est fait mention ci-dessus, sans qu'il y ait d'autre sujet, soient incessamment relâchées & remises en liberté par les Juges desdites Cours d'Equité, & déchargées de leurs obligations, engagemens & cautionement, sans être chagrinées ou inquiétées, en vertu de quelque Ordre, Sentence, Arrêt ou Commandement, jusqu'à ce que le Parlement y ait pourvu.

C'est pourquoi Sa Majesté *ordonne & authorise aussi bien le* Lord Chancelier d'Angleterre *que tous ses autres Juges, Justiciers & autres Personnes ayans quelque emploi juridique, & à tous ses Officiers, Ministres & Sujets qui sont à present en fonction, ou qui le seront ci-après, de faire en sorte que cet ordre de* Sa Majesté *soit mis à exécution avec toute l'exactitude & diligence convenables.*

Donné à Notre Palais de Westminster *le trente & unieme de Mars.*

Per ipsum Regem.

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

* XVII. 291.

Rot. Tract. Annis 17. 18. 29. 20. *Jac. m.* 13.

* *Pro Frederico de Vervon, Equestri Ordine decorato.*

JACOBUS, Dei gratiâ, *Magnæ Britaniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defensor, *&c.* Omnibus quorum interest Diplomatis hujusce nostri tenorem cognoscere, Salutem.

Etsi Virtus ipsa idonea sibi sit Merces, & infra eum censendum sit quicquid potest retribui, Principes tamen decet, ubi ubi eam invenerint, magnificare, bonorum Virorum Merita coronantes Honorum Præmiis, cæterosque hac invitantes illecebrâ ad Imitationis Gloriam: quo in genere cùm Subditorum cura Nobis fuerit præcipua, quibus nunquam passi sumus sterilem coli Virtutem, tum neque exteros negleximus, quos perspecta Nobis commendavit Industria, præsertim eos qui Legationis fungentes Munere, à Consanguineis Principibus, vel illustrissimis missi Rebusque publicis, benè de Christiani Orbis, benè de nostro, benè de Patriæ cui inserviunt Statu meruerunt.

Quæ Nos hoc tempore impulerunt Causæ, ut Virum nobilem Frisium partem clarissimæ Legationis ab Amicis nostris clarissimis & Confœderatis illustrissimis & præpotentibus, Dominis *Ordinum Unitarum Belgii Provinciarum* FREDERICUM DE VERVON *à Martuabniis*, illustrium Ordinum Frisiæ in dictorum Dominorum Ordinum Generalium Concilio deputatum novo ornare Equestris Gradus Honore, in publicæ Rei bene ab eo gestæ, nostrique favoris, duraturam memoriam, ut ex Regia nostra Potestate, unde cæteri diducuntur Dignitatum Rivi, ad avitam Sanguinis Nobilitatem, & ad eos quos sub Signis meruit in Militia Honores, perpetuus ferè à virili Ætate Castrorum Comes, utatur fruaturque dum vixerit omnibus splendidissimi illius Ordinis Equestris Titulis insignibus Privilegiis in Patriæ Nobis charissimæ Decus suumque & amicorum Ornamentum.

Actum in *Regia nostra Alb'aula*, octavo Die Aprilis, Anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo primo.

Testibus oculatis solemniter collati Honoris, præter reliquum frequentis Aulæ Comitatum, Consanguineis & Consiliariis nostris,

Ludovico Duce Lenox, *Comite Richmondæ* nostræ Domûs Oeconomo,
Georgio Marchione Buckingamiæ Angliæ Thalassiarcha,
Jacobo Marchione Hamiltoniæ, Comite Cantabrigiæ,
Gulielmo Comite Pembrociæ, nostræ Domûs Archicamerario,
Thoma Comite Arundeliæ,
Henrico Vicecomite Maundevilliæ,
Jacobo Vicecomite Doncastriæ,
Georgio Calverto Equite Aurato Secretario nostro præcipuo.

Quarum in rerum majorem Fidem Diplomati huic nostro, quod nostro munivimus Chirographo Magnum Angliæ Sigillum jussimus appendi.

Per ipsum Regem propriâ manu signatum.

Pro Jacobo Schotte, Ordine Equestri ornato.

Ann. D. 1621. *Ibid. m.* 12.

REX, &c. omnibus quorum interest hujus nostri Diplomatis tenorem cognoscere, Salutem.

Quanquam ipsa Virtus idonea sibi sit Merces, & infra eam censendum sit quicquid potest retribui, Principes tamen decet ubi ubi eam repererint magnificare, bonorum Virorum coronantes Merita Honorum Præmiis, cæterosque hac invitantes illecebrâ ad imitationis Gloriam; Quo in genere cùm Subditorum cura Nobis fuerit præcipua, quibus nunquam passi sumus sterilem coli Virtutem, tum neque Exteros, quos perspecta Nobis comendavit Industria, soliti sumus negligere, eos præsertim qui Legationis fungentes munere à Consanguineis Principibus, vel Illustrissimis missi Rebus publicis benè de Christiani Orbis, benè de nostro, benè de Patriæ cui inserviunt Statu meruerunt;

Quæ nos hoc tempore impulerunt Causæ insignem prudentiâ rerumque usu virum partem clarissimæ Legationis ab amicis nostris charissimis & Confœderatis illustrissimis & præpotentibus, Dominis *Ordinum Unitarum Belgii Provinciarum* JACOBUM SCHOTTE, Urbis Middelburgi Exconsulem, & * illustrium Ordinum Zelandiæ in dictorum Dominorum Ordinum Generalium Concilio Deputatum, nova ornare, quod felix faustumque sit, Equestris Status Honore in publicæ Rei bene ab eo gestæ, nostrique Favoris, duraturam memoriam, ut à Regiâ nostrâ Potestate, unde veluti ex ubere & perenni Fonte cæteri Dignitatem diducuntur Rivuli, ipse quidem *Jacobus Schotte* dum vixerit utatur fruaturque omnibus splendidissimi Ordinis Equestris Titulis Insignibus Privilegiis ad liberos verò suos & Posteros utriusque Sexûs veræ & legitimæ Nobilitatis Jus propaget serie interminatâ.

* XVII. 292.

Actum, &c. octavo Die Aprilis Anno Domini millesimo sexcentesimo vicesimo primo.

Testibus ut supra.

Per ipsum Regem.

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Pro Johanne Camerlin Equestri Ordine insignito.

Rot. Tract. Annis 17. 18. 19. 20. *Jac. m.* 13.

REX omnibus quorum interest hujusce nostri Diplomatis tenorem cognoscere, Salutem.

Quanquam Virtus ipsa idonea sibi sit Merces, & infra eam censendum sit quicquid potest retribui, Principes tamen decet, ubi ubi eam invenerint magnificare, bonorum Virorum Merita coronantes Honorum Præmiis, cæterosque hac veluti illecebrâ incitantes ad imitationis Gloriam; Quo in genere cum Subditorum nostrorum cura nobis fuerit præcipua quibus nunquam passi sumus sterilem coli virtutem, tum neque Exteros quos perspecta Nobis comendavit Industria soliti fuimus negligere, eos præsertim qui a Consanguineis Principibus ve illustrissimis missi Rebus publicis benè de Christiani Orbis, benè de nostro, benè de Patriæ cui inserviunt statu meruerunt;

Quæ nos hoc tempore impulerunt Causæ Virum Prudentia Rerumque usu eximium partem clarissimæ Legationis ab Amicis nostris charissimis & Confœderatis illustrissimis & præpotentibus Dominis, Dominis *Ordinum Unitarum Belgii Provinciarum* JOANNEM CAMERLIN Urbis Delphorum primum Consiliarium ac Syndicum, novo ornare Equestris Gradûs Honore, quod felix faustumque sit, in publicæ Rei benè ab eo gestæ, nostrique favoris, duraturam memoriam, ut à Regiâ nostrâ Potestate, unde velut ex ubere & perenni Fonte cæteri Dignitatum diducuntur rivi, ipse quidem *Johannes Camerlin* dum vixerit utatur fruaturque omnibus Splendidissimi Ordinis Equestris Titulis Insignibus Privilegiis ad Posteros verò suos & liberos utriusque Sexûs veræ & legitimæ Nobilitatis Jus propaget serie interminatâ.

Actum, &c. octavo Die Aprilis Anno Domini millesimo sexcentesimo vicesimo primo.

Testibus ut supra.

Per ipsum Regem.

Pro Jacobo de Wyngaerden Equestri Ordine decorato.

Ann. D 1621. *Ibid. m.* 12.

REX omnibus quorum interest hujusce Diplomatis nostri Tenorem cognoscere, Salutem.

Etsi Virtus ipsa idonea sibi sit Merces, & infra eam censendum sit quicquid potest retribui, decet tamen Principes, ubi ubi eam invenerint, magnificere, bonorum Virorum coronantes Merita Honorum Præmiis, cæterosque hac incitantes illecebra ad imitationis Gloriam; quo in genere quum Subditorum cura nobis fuerit præcipua, tum neque Exteros negleximus quos perspecta nobis commendavit Industria, eos præsertim qui Legationis fungentes munere à Consanguineis Principibus vel illustrissimis missi Rebus Publicis benè de Christiani Orbis, benè de nostro, bene de Patriæ cui inserviunt Statu meruerunt:

Quæ nos hoc tempore impulerunt Causæ ut Virum nobilem Hollandum partem clarissimæ Legationis à Confœderatis & Amicis nostris charissimis illustrissiis & præpotentibus Dominis *Ordinum Unitarum Belgii Provinciarum* JACOBUM DE WYNGAERDEN, *Benthusiæ Wyngardiæ & Ruybroeckiæ Dominum*, *Socermariæ Toparcham*, novo ornare Equestris Gradûs Honore, in * publicæ Rei bene ab eo gestæ, nostrique favoris, duraturam memoriam, ut ex eâ Regia nostra Potestate, unde velut è perenni fonte cæteri diducuntur Rivi Honorum, avitam Sanguinis Nobilitatem utatur fruaturque quamdiu & ubi vixerit omnibus splendidissimi Ordinis Equestris Titulis Immunitatibus Privilegiis in Patriæ Nobis charissimæ Decus, suorumque & Amicorum Ornamentum.

* XVII. 193.

Actum, &c. octavo die Aprilis Anno Domini millesimo sexcentesimo vicesimo primo.

Testibus ut supra.

Per ipsum Regem.

Pro Alberto Bruyenincke de Equestri Ordine concesso.

Ann. D. 1621. *Rot. Tract. Annis* 17, 18, 19. 20. *J. m.* 12.

REX, &c. omnibus quorum interest hujusce nostri Diplomatis tenorem cognoscere, Salutem.

Quanquam virtus ipsa idonea sibi sit Merces, & infra eam censendum sic quicquid potest retribui, Principes tamen decet ubi ubi eam invenerint magnificere, bonorum Virorum Merita coronantes Honorum Præmiis, cæteros autem hac illecebrâ incitantes ad Imitationis Gloriam; Quo in genere cum Subditorum cura nobis fuerit præcipua, quibus nunquam passi sumus sterilem coli virtutem, tum neque Exteros quos perspecta nobis commendavit industria soliti fuimus negligere, eos præsertim qui legationis fungentes Munere, à Consanguineis Principibus vel illustrissimis missi Rebus publicis bene de Christiani Orbis, bene de nostro, bene de Patriæ cui inserviunt statu meruerunt;

Quæ nos hoc tempore impulerunt Causæ Virum Prudentia Rerumque usu eximium partem clarissimæ Legationis ab Amicis nostris charissimis & Fœderatis illustrissimis & præpotentibus Dominis *Ordinum Unitarum Belgii Provinciarum* ALBERTUM BRUYENINCK Illustrium Ordinum Frisiæ Occidentalis & Partium Borealium, in dictorum Dominorum Ordinum Generalium Concilio Deputatum, novo ornare Equestris Gradus Honore, quod Felix Faustumque sit, in publicæ Rei bene ab eo gestæ, nostrique favoris, duraturam memoriam, ut ex Regiæ nostræ Potestatis Prærogativa, unde velut ex ubere & perenni Fonte cæteri Dignitatum diducuntur Rivi, ipse quidem *Albertus* dum vixe-

ri

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 18. Jac. 1. rit utatur fruaturque omnibus splendidissimi Ordinis Equestris Titulis Insignibus Privilegiis, in Patriæ Nobis charissimæ Decus, suumque & Amicorum Ornamentum, ad Liberos verò illius & posteros utriusque Sexûs veræ & legitimæ Nobilitatis Jus propaget serie interminatâ; Pignusque ferant nostræ Benevolentiæ proprium,

Tres Leones gentilitiis mixtos Insignibus.

Actum, &c. octavo die Aprilis Anno Domini millesimo sexcentesimo vicesimo primo.

Testibus ut supra.

Per ipsum Regem.

Pro Alberto Souck Ordine Equestri insignito.

Ann. D. 1621. Ibidem. REX omnibus quorum interest hujusce nostri Diplomatis tenorem cognoscere, Salutem.

Quanquam ipsa Virtus idonea sibi sit Merces, & infra eam censendum sit quicquid potest retribui, Principes tamen decet ubi ubi eam invenerint magnificare, bonorum Virorum Merita coronantes Honorum Præmiis, cæterosque hac velut illecebrâ incitantes ad imitationis Gloriam; Quo in genere cum Subditorum cura nobis fuerit præcipua, tum neque Exteros quos perspecta nobis commendavit industria soliti fuimus negligere eos præsertim qui Legationis fungentes Munere, à Contanguineis Principibus vel Illustrissimis missi Rebus publicis bene de Christiani Orbis, bene de nostro, bene de Patriæ cui inserviunt statu meruerunt.

Quæ Nos etiam hoc tempore impulerunt Causæ insignem Prudentia Rerumque usu Virum partem clarissimæ Legationis ab Amicis nostris charissimis & Confœderatis illustrissimis & præpotentibus Dominis *Ordinum Unitarum Belgii Provinciarum* ALBERTUM * SOUCK Urbis Horne Consulem novo ornare, quod illi * XVII. 294. Felix Faustumque sit, Equestris Gradûs Honore in publicæ Rei bene ab eo gestæ, & nostri favoris, duraturam memoriam, ut à Regiâ nostrâ Potestate unde velut ex ubere & perenni fonte cæteri Dignitatum diducuntur Rivi, ipse quidem *Albertus Souck* dum vixerit utatur fruaturque omnibus splendidissimi Ordinis Equestris Titulis Insignibus Privilegiis in Patriæ Nobis charissimæ Decus, suumque & Amicorum Ornamentum, in Liberos verò suos utriusque Sexûs eorumque Posteros veræ & legitimæ Nobilitatis Jus propaget serie interminatâ.

Ann. D. 1621. 18. Jac. 1. Actum, &c. octavo die Aprilis Anno Domini millesimo sexcentesimo primo.

Testibus ut supra.

Per ipsum Regem.

De Concessione Ordinis Equestris Paulo de Grenn.

REX, &c. omnibus & singulis hasce Literas nostras inspecturis, Salutem. *Ibid. m. 11.*

Cùm Regiæ Majestatis culmini nihil magis conveniat quàm justam Virtuti Mercedem retribuere, idcircò sciatis quòd nobili & splendido Viro PAULO DE GRENN *Capitaneo Turmæ Pedestris, Locumque tenenti Generali Magnorum Armamentorum Confœderatarum Provinciarum Gubernatori de Isendicke & Tergrowe*, propter egregia sua Merita, Judicii Amoris & benevolentiæ nostræ Testimonium retribuere decrevimus; Id verò, quoniam non aliâ ratione, vel pro Regiâ nostrâ erga illum Benevolentia, vel pro Meritis ipsius magis aptè congruenterque præstare possumus, quàm si aliqua Honoris accessione auctus & condecoratus à Nobis existat:

Propterea Equestris Ordinis, sive Equitis Aurati Gradu Titulo & Dignitate illum donavimus, quod ut omnibus clarius innotescat, ut ipse Equitis Aurati numero & loco ita utique æquum est ubique locorum habeatur & censeatur, hisce jam Literis nostris palam testamur & profitemur prænominatum *Paulum de Grenn* Equestris Ordinis Dignitate Honore & Titulo ultro à Nobis donatum atque insignitum esse; Ideoque illud ab omnibus, tùm Regiæ nostræ Dignitati atque Authoritati, tùm ipsius Meritis deberi, ut eo Numero & Loco apud nostrates Popularesque suos, & usquam alibi perinde habeatur, ac Nos quosvis alios præstantes Viros, simili Honore ab aliis Regibus & condecoratos, sumus habituri.

In cujus rei Testimonium has Literas nostras Patentes, Manûs nostræ subscriptione, Magnique Sigilli nostri appositione, muniri fecimus.

Dat. &c.

De Libro Martyrum in Compendium redacto.

Ann. D. 1621. Pat. 19. J. 1. p. 14. n. 1. JAMES by the Grace of God, &c. to all Archbishops, Bishoppe, Deans, Archdeacons, Justices of Peace, Mayors, Sheriffs, Bayliffs, Constables, Headboroughes, and all other our Magistrats and Officers, as well Spirituall as Temporall, and other our loving Subjects whatsoever to whome it shall or may appertain Greeting.

Whereas our welbeloved Subject *Thomas Mason* Clerke, latelie deceased did in his life tyme, out of his Zeal for the advancing of the Glory of God and the Common Good of our Subjects, spent many Yeares in abridging *the Booke of Martyrs* with divers other Ecclesiasticall Historics, and at his great Costs and Charges caused some few Bookes thereof to be imprinted, which were Sodainely bought up and dispersed within this our Kingdome;

And whereas we are credibly informed that, before the said *Thomas Mason* could procure any more of the said Bookes to be imprinted, he departed this Life, leaving his Wife and Children in necessitie and Want:

And whereas *Helen Mason* Widdow late Wife of the said *Thomas Mason* hath thereupon made her humble Petition unto * XVII. 295. Us to be relieved of the Labours * and Studies of her said Husband.

Know ye that We, in tender Commiseration of the said Widow and her Children, and for the Incouragement of other our loving Subjects to imitate the said *Thomas Mason* in the like godly and pious Indeavours, of our especiall Grace certaine Knowledge and meer Motion, have given and granted, and, by theise Presents for Us our Heires and Successors do give and grant full free and sole Libertie Licence, Power, Privilege and Authoritie unto the said *Helen Mason* Widowe her Executors Administrators and Assignes, that she the said *Helen Mason* her Executors Administrators and Assignes or any of them, or her or their Deputie or Deputies onely and none other, for and during the Term of Years hereafter in and by theise Presents mentioned to be graunted, shall and may imprint or cause to be imprinted the said Book or Abridgement by the said *Thomas Mason*, written made or set forth by what Name, Title or Additon soever the same now is or hereafter shal be intituled or called, and, the same so imprinted, to publish, utter, sell and putt to Sale, or cause to be published, uttered sold or putt to Sale, at any tyme or tymes during the said Term, to the most and best Benefitt of the said *Helen Mason* her Executors Administrators and Assignes:

To have and to hold the said Licence, Libertie, Power, Privilege and Authoritie unto the said *Helen Mason* her Executors, Administrators and Assignes, for and during the Terme of *twentie and one Yeares* from the day of the Date hereof next ensuing and fully to be compleat and ended.

And for the better Confirmation hereof, and for the Restraint of all others that by any means shal attempt to prevent or prejudice the effect of theise our Letters Patents, or defeat the said *Helen Mason* her Executors Administrators and Assignes or any of them of the Benefitt unto them hereby intended; we do by theis

Privilege accordé à Helene Mason & à ses Enfans, pour l'impression de l'Abrégé du Livre des Martirs.

JAQUES, *par la Grace de Dieu, &c. A tous les Archevêques, Evêques, Doyens, Archidiacres, Juges de Paix, Maires, Shérifs, Baillifs, Commissaires des quartiers, Chefs de Communautés & à tous nos autres Magistrats & Officiers tant spirituels que temporels, & tous nos autres bons Sujets quelconques à qui il appartiendra, Salut.*

D'autant que notre bien-aimé Sujet Thomas Mason *Clerc, dernierement decedé, employa pendant sa vie, par son zèle pour l'avancement de la gloire de Dieu, & le bien commun de nos Sujets, plusieurs années à abreger le* Livre des Martirs *avec plusieurs autres Histoires Ecclésiastiques, & fit à ses grands couts & fraix imprimer quelque peu d'exemplaires de ce Livre, qui ont été aussi-tôt achetés & dispersés dans notre Royaume.*

Et d'autant que nous sommes informés que, devant que ledit Thomas Mason *pût faire en sorte que quelques-uns de plus desdits Livres fussent imprimés, il étoit decedé, laissant sa femme & ses enfans dans la necessité & le besoin:*

*Et d'autant qu'*Helene Mason *veuve dudit* Thomas Mason *nous a adressé là-dessus son humble Requête, pour qu'elle fut assistée par les travaux & les études de son dit Mari.*

Sachez que nous, par la tendre compassion que nous avons de ladite Veuve & de ses Enfans, & pour l'encouragement de nos autres bons Sujets à imiter ledit Thomas Mason *dans d'aussi pieux travaux, de notre grace spéciale, connoissance certaine, & de notre pur mouvement avons donné & accordé, & par ces Présentes donnons & accordons pour nous nos Hérltiers & Successeurs, pleine, libre & seule Liberté, Licence, Pouvoir, Privilege & Autorité à ladite Veuve* Helene Mason, *ses Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, afin que ladite* Helene Mason, *ses Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause, ou quelqu'un d'eux, ou son ou leur Délégué ou Délégués seulement & point d'autres, impriment & puissent imprimer ou faire imprimer, pour & pendant le terme des années ci-après dans les Présentes mentionné être accordé, ledit Livre ou Abrégé écrit, fait ou publié par ledit* Thomas Mason, *sous quelque nom, titre ou avec quelques additions que ce soit, que ce Livre est présentement ou sera dans la suite intitulé ou nommé, & de publier, débiter, vendre ou mettre en vente ledit Livre ainsi imprimé, ou le faire publier, débiter, vendre ou mettre en vente en tout tems pendant ledit terme, au plus grand & au meilleur avantage de ladite* Helene Mason, *ses Exécuteurs, Administrateurs & ayans cause:*

Pour tenir & garder ladite Licence, Liberté, Pouvoir, Privilege & Autorité, par ladite Helene Mason, *ses Exécuteurs, Administrateurs & Ayans cause, pour & pendant le terme de* vingt & un ans, *à compter depuis le jour de la date de celle-ci, ce jusqu'à qu'il soit entierement accompli & fini.*

Et pour mieux confirmer ce Privilege & empêcher tous les autres de tenter par aucuns moyens à prévenir ou détourner l'effet de nos Lettres patentes, ou à frustrer ladite Helene Mason, *ses Exécuteurs, Administrateurs & Ayans cause ou quelqu'un d'eux de l'avantage qu'ils se sont proposé par la Présente; nous ordonnons & défendons*

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1

theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, ſtraightly command prohibit and forbid, as well the Maſter and Keepers or Wardens and Commonaltie of the Myſtery or Art of Stationers of the Cittie of London for the tyme beytng and their Succeſſors, as all and ſinguler Printers, Bookſellers, Stationers and other Perſon and Perſons whatſoever, being either our Subjects or Strangers, as well within Liberties as without, other then the ſaid *Helen Maſon* her Executors Adminiſtrators and Aſſignes, and their Deputies, Factors and Servants, that neither they nor any of them, at any tyme or tymes from henceforth for or during the ſaid term of *twenty and one Yeares*, directlie or indirectlie, by any Colour Waies or Means, ſhall or do imprint or cauſe to be imprinted the ſaid Book before mentioned or any Abrigement or Epitome thereof, or, the ſame imprinted in any forreine Parts to import into this our Realme or any other our Dominions or any part of them or any of them; nor, in the ſame our Realm and Dominions or any part of them or any of them, ſhall or do ſell, utter, publiſh or putt to Sale or cauſe to be ſold, uttered, publiſhed or put to Sale, or otherwiſe diſpoſe of the ſaid Booke before mentioned, or any Abrigement Epitome or Abſtract of the ſame, contrary to the true Intent and Meaning of theis Preſents, uppon Pain of forfeiture of all and every ſuch Booke or Books ſo to be imprinted, ſold, uttered, publiſhed, imported or putt to Sale contrary to the true meaning hereof, and upon Pain of our high Diſpleaſure and ſuch further Paines, Penalties, Puniſhments and Impriſonments, as by any Lawes or Statutes of this Realme, can or may be inflicted or impoſed uppon the Offendors in that behalfe, or otherwiſe for Contempt of this our Roiall Commandement.

expreſſément par ces préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, tant au Maitre & Gardiens de la Communauté ou Corps de métier des Papetiers de notre ville de Londres & leurs Succeſſeurs, qu'à tous & à chacun des Imprimeurs, Libraires, Papetiers & autres perſonnes quelconques nos Sujets ou Etrangers, ſoit au dedans ou au dehors des Franchiſes, autres que la dite Helene Maſon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & ayans cauſe, & leurs Délégués, Facteurs & Serviteurs, que ni eux ni quelqu'un d'eux n'impriment ou faſſent imprimer, dans aucun tems dès à préſent pour ou pendant ledit terme de* vingt & un an, *directement ou indirectement, ſous aucun prétexte ou par aucune voye ou moyen, ledit Livre ci-devant mentionné, ou quelque Abrégé ou Epitome de ce Livre, ni n'introduiſent ce Livre imprimé dans les Pays étrangers, dans notre Royaume ou quelques autres de nos Etats ou quelques-unes de leurs Parties; ni ne vendent, débitent, publient ou mettent en vente, ou faſſent que l'on vende, débite, publie ou mette en vente, ou diſpoſe de quelque autre maniere, dans notre dit Royaume & nos Etats, ou dans quelqu'une de leurs parties, du dit Livre auparavant mentionné, ou de quelque Abrégé, Epitome ou Extrait de ce Livre, contre la vraye intention des préſentes, ſur peine de perdre par confiſcation tous & chacun de ces Livres qui ſeront ainſi imprimés, vendus, débités, publiés, introduits ou mis en vente, d'encourir notre haute indignation, & telles autres peines, pénalités, punitions & empriſonnement que les Loix ou les Statuts de ce Royaume pourroient infliger ou impoſer aux Délinquans, ou autrement, pour le dédain de notre commandement royal.*

And, for the better Execution of our Will and Pleaſure herein, we do by theiſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, give full Power and Authoritie unto the ſaid *Helen Maſon* her Executors Adminiſtrators Aſſignes Deputie and Deputies or any of them, taking with or calling unto them or any of them a Conſtable or other Officer of the Place where it ſhall happen during the ſaid Term, to enter into all and every the Warehouſes, Workhouſes, Shoppes and dwelling Houſes, or other places, of all and every Stationer, Printer, Bookeſeller, Bookebinder, or other Perſon or Perſons whatſoever, within any part of our Dominions, as well within Liberties as without, where the ſaid *Helen Maſon* her Executor Adminiſtrators Aſſignes, Deputie or Deputies, or any of them ſhall probably ſuſpect that the ſaid Book or Bookes, or any Part or Parcell thereof may be found, and the ſame to ſearch, and if they or any * of them ſhall find that any ſuch Book or any Epitome or Abrigement thereof, or of any part thereof, be or ſhall be ſo imprinted, imported, uttered, ſold or putt to Sale, contrary to the true meaning of this our Grant, that then it ſhall and may be lawfull to and for the ſaid *Helen Maſon* her Executors, Adminiſtrators, Aſſignes, Deputie and Deputies, or any of them, to ſeize, take and carrie away the ſame, to the uſe of Us our Heires and Succeſſors, the one Moytie or halfe part whereof, we do hereby, for Us our Heires and Succeſſors, give and graunte unto the ſaid *Helen Maſon* her Executors, Adminiſtrators and Aſſignes.

* XV. 296.

Et pour que notre volonté & bon-plaiſir ici déclaré ſoit mieux exécuté, nous donnons par ces préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs plein pouvoir & autorité à ladite Helene Maſon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Ayans cauſe, Délégué & Délégués ou quelqu'un d'eux, prenant ou appellant avec eux ou quelqu'un d'eux un Commiſſaire du quartier ou autre Officier du Lieu où le cas écherra pendant ledit terme, d'entrer dans tous & dans chacun des Magaſins, Atteliers, Boutiques & Demeures, ou autres lieux de tout & de chaque Papetier, Imprimeur, Libraire, Relieur ou autre perſonne ou perſonnes que ce ſoit dans quelque lieu de nos Etats, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, où ladite* Helene Maſon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Ayans cauſe, Délégué ou Délégués ou quelqu'un d'eux, ſoupçonneront qu'il eſt probable que ledit Livre ou Livres ou quelqu'une de leurs parties ſe pourroient trouver, & de les y chercher; & ſi eux ou quelqu'un d'eux trouvent que quelque ſemblable Livre ou quelque Epitome ou Abrégé de ce Livre ou de quelqu'une de ſes Parties, ſoit ainſi imprimé, introduit, débité, vendu ou mis en vente, contre la vraye intention de notre Privilege, il ſera & pourra être permis alors à ladite* Helene Maſon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Ayans cauſe, Délégué ou Délégués ou à quelqu'un d'eux, de le ſaiſir, prendre & emporter, pour l'uſage de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & nous en donnons & accordons par la préſente pour nous nos Héritiers & Succeſſeurs l'une moitié à ladite* Helene Maſon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans cauſe; voulant & commandant par la préſente, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, tant au dit Maitre & Gardiens de la Communauté ou Corps de metier des Papetiers de notre ville de Londres ou qui le ſeront, qu'auſſi à tous les Officiers, Miniſtres & Sujets de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, dans tous & dans chacun de nos Domaines pendant tout le tems du dit terme de* vingt&un ans, *que ſur demande faite à eux ou à quelqu'un d'eux par ladite* Helene Maſon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Délégués & Ayans cauſe, ou par quelqu'un d'eux, ils les aident & aſſiſtent eux & chacun d'eux dans l'exercice & l'exécution requiſe de notre Octroi, Licence & Privilege, & de notre bon plaiſir ſci déclaré, avec effet, ſelon ſa véritable intention, ſur peine d'encourir notre indignation & diſgrace & d'en répondre en y contrevenant à leurs périls.*

Willing and commanding hereby, for Us our Heires and Succeſſors, as well the ſaid Maſter and Keepers or Wardens and Communaltie of the Myſtery or Art of Stationers of the Cittie of London for the tyme being, as alſo all the Officers, Miniſters and Subjects of Us our Heirs and Succeſſors in all and everie our Dominions aforeſaid, that they and every of them, at all and everie tyme and tymes during the ſaid Term of *twenty and one Yeards*, upon Requeſt unto them or any of them to be made by the ſaid *Helen Maſon* her Executors, Adminiſtrators, Deputies and Aſſignes or any of them, be ayiding and aſſiſting unto them and every of them in the due exerciſe and execution of this our Grant, Lycenſe and Privilege, and of our Pleaſure herein declared with effect, according to the true meaning of the ſame, uppon Pain of our Indignation and Diſpleaſure, and as they will anſwere the contrary att their Perills:

Although expreſs mention, *&c.*

Quoique mention expreſſe, &c.

In witnes whereof, *&c.*

En foi de quoi, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the thirteenth Day of Aprill.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le treizieme d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Deliberatione Magni Sigilli Johanni Williams Sacræ Theologiæ Profeſſori Decano Weſtmonaſterii.

Ann. D. 1621. *J.* 1. *p.* 13. *n.* 1.

MEMORANDUM quòd Die Martis *primo Die Maii milleſimo ſexcenteſimo viceſimo primo*, Anno Regni Domini noſtri *Jacobi*, Dei gratiâ, *Angliæ Franciæ & Hiberniæ* decimo nono & *Scotiæ* quinquageſimo quarto, Viri Prænobiles,

Henricus Vicecomes Maundeville Dominus Theſaurarius Angliæ,

Ludovicus Dux Lenox Dominus Seneſchallus Hoſpitii dicti Domini Regis,

Willielmus Comes Pembrochiæ Camerarius Hoſpitii dicti Domini Regis,

Et,

Thomas Comes Arundell è Secretioribus Conſiliis,

Singuli, virtute Mandati cujuſdam dicti Domini Regis iis directi; adſcito etiam *Johanne Bendſowe* Armigero Deputato Clerico Coronæ, ad illuſtriſſimum *Franciſcum Vicecomitem Sancti Albani* Cancellarium Angliæ in Ædibus Eboracenſibus Morbo laborantem & ad Lectum ſuum decumbentem acceſſerint, ubi poſteaquam prædicti *Dominus Theſaurarius*, *Dux Lenox*, *Comes Pembroch*, & *Comes Arundell*, Mentem & Propoſitum Regiæ Majeſtatis de Magno Sigillo Angliæ reſumendo paucis explicaſſent, ſeque non alia de cauſa eo miſſos ſubinde monuiſſent; *Dominus Cancellarius* dictum Sigillum candido quodam & pelliceo Sacculo, quem proprio Annulo obſignaſſet, repoſitum, ſibi afferri curavit, & circa Horam quartam poſt Meridiem ejuſdem Diei, idem Sigillum prædictis *Domino Theſaurario*, *Duci Lenox*, *Comiti Pembrochiæ* & *Comiti Arundell*, omni quâ decuit reverentiâ in manus exhibuit.

Quod quidem Sigillum alio jam Marſupio Auro Serico & Regiis Inſignibus affabrè intexto impoſitum, prædicto *Deputato Clerico Coronæ*, ut idem deferret, tradiderunt Viri illuſtriſſimi, & ad Palatium de *Whiteball*, ubi tunc comorata eſt *Regia Majeſtas*, ſe retulerunt; ubi prædictum Sigillum in manus Domini Regis in Camera quadam Regio Cubiculo proxima tum agentis humillimè tradiderunt.

Rex verò ſtatim Sacculum prædictum reſignari, atque inde Magnum Sigillum extrahi juſſit & tres Delegationes ſive Commiſſiones eodem firmari & ſigillari mandavit; harum una, Domino *Julio Cæſario* Militi Magiſtro Rotulorum, & diverſis Juſticiariis de utroque Banco & aliis, pro Cauſis in Cancellaria audiendis pariter & * judicandis, inſcripta eſt; altera Domino

* XVII. 297.

Ja-

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1. *Jacobo Ley* Militi & Baronetto Capitali Justiciario dicti Domini Regis ad Placita coram ipso tenenda, ad Locum & Officium Domini Cancellarii vel Domini Custodis Magni Sigilli Angliæ in superiori Domo Parliamenti exequendum, concessa erat, Tertia denique præfatis Domino *Thesaurario*, *Duci Lenox*, *Comiti Pembrochiæ* & *Comiti Arundell* demandata est; Cujus quidem vigore, Viris hisce illustrissimis, aut eorum sigillatim Binis, amplissima, Chartas Literas Patentes Edicta Processus, Decreta Cancellariæ, omnia denique Brevia & Rescripta, à Cancellario aut Custode Magni Sigilli, jam olim subscribi signari aut sigillari solita, subscribendi signandi & sigillandi copia & facultas, usquedum *Regiæ Majestati* aliter visum fuerit, delata est, & tum, unà cum hac Charta Commissionis, prædictum Magnum Sigillum, in manus præfatorum Dominorum ad hoc Munus delegatorum, custodiri tradidit *Regia Majestas*.

Qui quidem Domini Delegati, in Camera illa Pallatii Regiæ Majestatis de Whitehall, quæ Secretioribus Regni Consiliis designata est, subinde convenientes, omnia Brevia Commissiones Concessiones Proclamationes, & alia quæcunque, Magno Sigillo communienda, in conspectu suo, quotiescunque opus fuit, sigillari curârunt. Interea verò, Die Lunæ *vicesimo quinto Die Junii* Anno supradicto, *Johannem Williams* Sacræ Theologiæ Professorem jam olim celeberrimi, illius Cancellarii *Thomæ Egerton Vicecomitis Brackley* Sacellanum, atque, eo defuncto sed nondum Sepulto, *Regiæ Majestati* à Sacris ad scriptum, & ab eadem primo Beneficiis Ecclesiasticis, dein Sarisburiensi, & nuper admodùm Westmonasteriensi Decanatu, munificentissimè cumulatum, & jam in Episcopum Lincolniensem designatum, *Regia Majestas* è secretioribus Consiliis jam constituit, & ad Mensam in Camera illa apud Whitehall, ubi Senatus habere solet, eodem *vicesimo quinto Die Junii*, eo quo reliqui Consiliarii Sacramento divinctum voluit.

Non multis post Diebus; videlicet, Die Martis *decimo die Junii* Anno dicti Domini *Jacobi Regis* decimo nono, circa Horam duodecimam ejusdem Diei, eadem *Majestas Regia*, prædictum Magnum Sigillum Angliæ sibi afferri mandavit, quod statim præfati Domini Delegati, unà cum Commissione & Facultate prædictis *Domino Regi* in Manus sursum reddiderunt; tum, advocato *Thomæ Edwards* Generoso, qui Characterem imprimendi, & *Roberto Thornton* Generoso, qui Ceram Digitis molliendi Officium obtinet, Sigillum è priori Sacculo à sæpius dicto *Johanne Bendbowe* Deputato Clerico Coronæ, eo ut de Magno Magni Sigilli Custode constituendo Testimonium ferret, & in Acta referret, evocato, extrahebatur; Et statim, Mos enim iste venit in consuetudinem, unum Breve de Statuto Staplæ coram ipso Domino Rege, *Regia Majestas* coram sigillari mandavit; nec multò post, *Rex Augustissimus*, in Cathedra sua assidens, in aspectu & concessu Senatorum, è repente prædictum *Decanum* ad se evocat, eumque ad Custodiam Magni Sigilli, præter suam, & plurimorum etiam Assistentium expectationem, apertè nominat; & postquam elegantissimam gravissimam prudentissimam, & planè Nestoream Orationem de Officio, Integritate, Sedulitate & Industria in Custode Sigilli requirendis, habuisset, eidem *Decano* Magnum Sigillum Angliæ, propriis suis, iisque munificentissimis manibus, custodiendum tradidit, & hac antiquissimâ Sigilli tradendi Ceremoniâ, prædictum *Johannem Williams* Decanum Westm. è privatis Consiliariis unum, & ad Episcopatum Lincoln. Regiis Literis nupet designatum, Dominum Custodem Magni Sigilli Angliæ solemniter constituit; Habendum & tenendum eidem *Johanni Williams*, cum omnibus & singulis Feodis Proficuis Commoditatibus Prærheminentiis & Advantagiis eidem Officio Domini Custodis Magni Sigilli Angliæ quoquomodo pertinentibus sive spectantibus, in tam amplis modo & formâ prout *Nicholaus Bacon* Miles, *Johannes Puckering* Miles, *Thomas Egerton* Miles, *Franciscus Bacon* Miles, aut aliquis alius Custos Magni Sigilli Angliæ antehac habuerit aut gavisus fuerit:

Ipse verò *Dominus Custos*, prædictum Sigillum è Regiis Manibus planè Augustissimis, mirabundus accipiens, brevem & humillimam Orationem habuit, Regiam Benignitatem obstupescens extulit, propriam Tenuitatem & Infantiam agnovit, se à strepitu Forensi naturâ abhorrentem, & in civilibus, hisce Occupationibus planè Peregrinum, professus est, nec abstinere posse se dixit quin illud *Augustissimo Regi* in mentem revocet, quod *Jacob* olim *Pharaoni*, Pastor Ovium est Servus tuus; Postremò hoc Voto & obsecratione Sermonem finivit, quod si Quis hoc alii, Honorem * vocant, suis humeris quod valdè veritus est impar usu expetiretur, veniam daret *Serenissima Majestas* ut hoc Officio se spontè abdicaret, & desinere potius quam deficere eligeret. * XVII. 298.

Quæ omnia solemniter peracta fuerunt in Præsentia,
Caroli Principis Walliæ,
Georgii Archiepiscopi Cantuar.
Henrici Vicecomitis Maundeville Thesaurarii Angliæ,
Edwardi Comitis Wigorn. Custodis Privati Sigilli,
Lodovici Ducis Lenox Senescalli Hospitii dicti Domini Regis,
Georgii Marchionis Bucks Magni Admiralli Angliæ,
Domini Custodis Amici fidelissimi & Fautoris planè amantissimi,
Jacobi Marchionis Hamilton.
Willielmi Comitis Pembr. Camerarii Hospitii Domini Regis,
Thomæ Comitis Arundell.
Thomæ Comitis Kelly,
Jacobi Vicecomitis Doncastr.
Henrici Vicecomitis Falkland,
Lanceloti Episcopi Winton.
Fulconis Domini Brooke,
Lionelli Domini Cranfeld,
Thomæ Edmonds, Militis Thesaurarii Hospitii Domini Regis,
Georgii Calvert Militis unius Primariorum Secretariorum,
Julii Cæsar Militis Magistri Rotulorum Cancellariæ,
Et aliorum. Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Postea autem dictus *Dominus Custos* ad Cameram Senatoriam statim se contulit, & ibidem triplici Jurejurando, Suprematûs nimirùm, Allegiantiæ, & Custodis Magni Sigilli Angliæ devinctus, & Consiliarios singulos tunc præsentes, porrectis invicem ut mos est manibus, salutatus, Sedem suam ab ima in superiorem Mensæ partem, Dei & Regis optimi favore eximio demutavit: Nec multò post prædictum Magnum Sigillum pelliceo illo Sacculo denuo reconditum, sub proprio Domini Custodis Annulo consignato, Marsupio illo aurato & intertexto impositum, prædicto deputato *Clerico Coronæ*, qui idem coram deportaret, suis manibus tradidit; quo anteambulante se in propriam Domum recepit.

Nec multis inde elapsis Mensibus, idem *Dominus Custos* Decanus Westm. hunc enim Decanatum, singulari munificentissimi Regis clementiâ & indulgentiâ commendatus, retinuit, jam in Episcopum Lincolniensem electus & confirmatus;

Die Martis nono Die Octobris 1621 Anno decimo nono Jacobi Regis supradicto, primo Die Termini Sancti Michaelis, à propriis Ædibus, Collegio nimirùm Westm. primò ad Ecclesiam Collegiatam beati Petri Westm. Profectus est, cumque ibi in celeberrimo illo *Henrici Septimi* Sacello Preces & Orationes publicas & privatas effudisset, Aulam Westm. Anno jam à remotione Episcoporum planè Climacterico, nimirùm sexagesimo tertio, Pedes, & propriis tantùm Famulis stipatus, ingressus est, ibi autem *Domino Custodi* circa horam nonam ante Meridianam in Curiæ Cancellariæ Sellam & Tribunal conscenso, *Henricus Comes Maundeville* Dominus Præsidens Consilii Privati Regiæ Majestatis, neq; enim *Domini Thesaurarii* impleta adhuc erat Inauguratio, novum Testamentum exhibuit, & prædictus *Johannes Bendbowe* Deputatus Clericus Coronæ propriâ Sellâ, ad Pedes nimirùm dicti Domini Custodis, constitutus, Sacramentum *Domini Custodis* Magni Sigilli Angliæ perlegit, ad quod *Dominus Custos*, tactis Sacrosanctis Dei Evangeliis, sanctissimè juravit; Et cùm, pro consuetudine & more Loci, illustrissimum Dominum *Dominum Præsidentem*, *Magistrum Rotulorum*, reliquosq; primæ Formæ Clericos sive Cancellariæ Magistros, salutasset, proprio loco consedit: Et ubi, de Curiæ istæ Scitis & Placitis, ad præscriptum Regium emendandis & corrigendis, & aliis rebus haud dissimilibus, Orationem benè longam habuisset, *Domino Præsidenti* humanissimè valedixit, Officiariis ut sigillarent mandavit, & se interim ad Jurisconsultorum Quæsita audiendum simul & terminandum placidè composuit.

Quæ peracta fuerunt solemniter in præsentia *prædictorum Vicecomitis Maundeville* Domini Præsidentis Consilii, *Julii Cæsar* Militis Magistri Rotulorum, diversorum Magistrorum, & multorum aliorum.

Et MEMORANDUM quòd, ad Mandatum Prænonorabilis & Reverendi in Christo Patris *Johannis Williams* Domini Episcopi Lincoln. ac Domini Custodis Magni Sigilli Angliæ, ac prænonorabilis *Julii Cæsar*, Militis Magistri Rotulorum in hæc verba,

Let this be inrolled.
JO. LINCOLN.
JUL. CÆSAR,

Scriptum prædictum de verbo in verbum ut præscribitur irrotulatur;

Irr' vicesimo die Octobris Anno prædicto.

---

* *Pro Johanne Barone Digby de Sherborne, Commissio ad Tractandum cum Principe Ferdinando Imperatore Romano.* * XVII. 299.

REX, &c. quum implicatâ Germaniâ Civili Bello, quo miserè Christianus Orbis detrahebatur in Partes, Gener noster Charissimus *Elector Palatinus* cum Uxore & Liberis in illa funesta Scena primi apparuerint, Nos, Pacis Publicæ Amore & Domus Austriacæ, præsertim Potentissimi atque Invictissimi Principis, *Ferdinandi Romanorum Imperatoris* semper Augusti, Fratris Consanguinei & Amici nostri charissimi, studio inclinati, abstinere satius duximus ab Armis, præcipitemque Orbem nostro Exemplo ad Pacem revocare quàm, specioso Librorum juvandorum Titulo, quos Nobis tamen intima conciliat natura, Oleum addere Incendio, & spem Pacis præcidere nemine medio relicto qui se sequestrem inter Dissidentes offerret, præcipuè quum apud dictum *Principem Electorem* Generum nostrum eo usque valuit soceri Gratia & Authoritas ut ille se, suasque Res & Ditiones omnes, nostro lubens permiserit Arbitrio; restat igitur ut *Cæsaream Majestatem* per Legatum nostrum interpellemus, ut Germaniæ Res tranquillas esse velit, & extinctis Bellorum Flammis dicto Comiti Palatino Terras suas, Orbi verò Christiano, Pacem reddat. Ann. D. 1621. *Rot. Tractat. Annis* 17, 18, 19, 20. *Jac.* 1 m. 11.

Sciatis igitur quòd Nos, prædilectum & perfidelem Consiliarium nostrum *Johannem Digby Militem Baronem Digby de Sherborne* Vicecamerarium nostrum, spectatæ Prudentiæ Industriæ & Integritatis Virum, & in obeundis Legationibus aliisque magnis & arduis Regnorum nostrorum Negotiis versatissimum, ad prænominatum Inclitissimum & Invictissimum Principem, *Ferdinandum Romanorum Imperatorem* semper Augustum, nostrum verum certum & indubitatum Legatum & Deputatum destinavimus & misimus:

Eique, per Præsentes, plenam & omnimodam Potestatem & Auctoritatem & Mandatum generale & speciale damus, de Pace Concordia & Reconciliatione, inter dictam *Cæsaream Majestatem*

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1. *jeſtatem* & dictum *Electorem Palatinum* componenda, cum ſuâ Majeſtate, vel quibuſcunque ejus Commiſſariis aut Deputatis ſufficientem ad hoc Autoritatem habentibus, tam noſtro quam dicti *Electoris* nomine communicandi tractandi &, ſi Deus Pacis ita voluerit, feliciter concludendi, cæteraque omnia & ſingula faciendi quæ in Præmiſſis vel circa ea, vel eorum aliquod, neceſſaria fuerint vel quomodolibet opportuna.

Ac inſuper præfato Legato & Deputato noſtro in Mandatis damus quod apud *Cæſaream Majeſtatem* alleget & fidem faciat, Nos à dicto *Comite Palatino* plenam & ſufficientem Auctoritatem & Sponſionem ad Pacem Concordiam & Reconciliationem inter ſuam Majeſtatem & ipſum Comitem Palatinum quibuſcunque Legibus & Conditionibus ad Arbitrium noſtrum, & ut Nobis æquum juſtumque videbitur ineundam firmandam & ſtabiliendam accepiſſe & acceptaſſe.

Promittentes bonâ fide, & in Verbo Regio ſpondentes, Nos ea omnia & ſingula quæ Legatus noſter Nomine noſtro in Præmiſſis, vel Præmiſſa qualitercunque concernentibus vel tangentibus, fecerit pactuſve fuerit, rata grata & firma perpetuis temporibus habituros; & etiam curaturos ut quicquid nomine & vice Generi noſtri ab eodem Legato noſtro factum pactum conventum geſtumve fuerit id omne bonâ fide per eundem Generum noſtrum in æternum ſervetur præſtetur, & ut meliùs æquiuſque erit, per omnia ſufficienter impleatur.

In cujus rei teſtimonium, &c.

Dat decimo octavo Maii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo vigeſimo primo.

---

* XVII. 300. * *Pro Johanne Barone Digbye de Sherborne Commiſſio ad Tractandum, nomine Regis Jacobi & Caroli Filii ſui, cum Philippo Quarto Rege Hiſpaniarum & Domina Infanta Maria Sorore ejus, ſuper Matrimonio inter dictos Carolum & Mariam contrahendo.*

Ann. D. 1621. *Ibid.* REX, &c. cùm ad eam quæ, inter *Nos* & Sereniſſimum *Hiſpaniarum Regem Philippum ejus Nominis tertium* nuper defunctum, interceſſerat Amicitiam, firmiùs roborandam, & Pacem, inter Gentes Anglicanam & Hiſpanicam, poſt longa Bellorum Odia in perpetuum ſtabiliendam, Tractatus varii de nuptiis, inter præchariſſimum filium noſtrum, *Carolum Magnæ Britanniæ Principem* & præclariſſimam Dominam, *Dominam Mariam* ejuſdem Regis defuncti filiam, celebrandis, per noſtros hinc inde Legatos fuerint inſtituti; quæ omnia Concilia noſtra, ob præmaturam dicti *Hiſpaniarum Regis* Mortem optato ſucceſſu hactenus caruerunt.

Cumque etiam ſereniſſimum nunc *Regem Philippum ejus Nominis quartum* prædilectum Fratrem & conſanguineum noſtrum, Paternis Regnis ſuccedentem, eandem nobiſcum Amicitiam & Fidem tanquam hæreditariam, & ſibi a Patre relictam, colere, & intermiſſum Nuptiarum Negotium ad animum revocare, ipſumque rurſus amplecti, ex Regis ipſius Miniſtris intelleximus. Idcirco Nos, ut tam propenſæ Amici Regis & Fratris noſtri Voluntati & Voto Regio, plane & fraterno Animo occurrere dignoſcamur, noſtrum etiam ea in Re ſtudium exprimere, & ad effectum reducere omni cum Diligentia feſtinavimus.

Sciatis quod Nos, pro ea quam de Prudentia Induſtria & provida Circumſpectione prædilecti & perfidelis Conſiliarii noſtri *Johannis Baronis Digbye de Sherborne* Vicecamerarii noſtri, noſtrique apud Regem defunctum jampridem Legati, fiduciam habemus, præſertim verò quòd eum in hoc eodem Negotio procurando cum ſumma cura & fide hactenus verſatum eſſe novimus, ipſum noſtrum verum & indubitatum Legatum Commiſſarium Oratorem Procuratorem & Deputatum ad inferius memorata fecimus conſtituimus & ordinavimus:

Et per præſentes eidem damus plenam & omnimodam Poteſtatem & Auctoriratem, & Mandatum generale & ſpeciale, tam Nomine noſtro, quàm etiam Nomine præchariſſimi filii noſtri, *Caroli Magnæ Britanniæ Principis*, cum ſereniſſimo *Hiſpaniarum Rege Philippo ejus Nominis Quarto* chariſſimo Fratre & Conſanguineo noſtro, & cum præclariſſima & illuſtriſſima Domina, *Domina Maria* Sorore ejus, eorumque reſpective Procuratoribus Deputatis & Nunciis quibuſcunque ad hoc ſufficientem Auctoritatem habentibus, de & ſuper Sponſalibus per Verba de futuro, ac etiam de Matrimonio per Verba de præſenti, inter dictos præchariſſimum filium noſtrum *Carolum* & inclitiſſimam Dominam *Infantem Mariam* Regis Sororem, contrahendo, temporibus congruis & prout melius & firmius fieri poterit communicandi:

Ac etiam de & ſuper Dote & Donatione propter Nuptias, quam Nos vulgo *Juncturam* dicimus, & Dotalitiis ex cauſa hujuſmodi Matrimonii conſtituendis. Ac inſuper pro & de aliis omnibus & ſingulis, Præmiſſa vel eorum aliquod quoviſmodo concernentibus, tractandi & ſtatuendi:

Et ſuper iiſdem vel eorum aliquo Literas quaſcunque ſeu Inſtrumenta conficiendi obſignandi & tradendi, & ab altera parte obſignata & tradita recipiendi & acceptandi; omniaque alia quæ ad Præmiſſa, vel circa aliquod eorundem neceſſaria fuerint vel quomodolibet opportuna, ſpondendi faciendi & expediendi, etiam ſi Mandatum de ſe magis exigant ſpeciale.

Promittentes bonâ Fide & in Verbo Regis, Nos totum & quicquid per prædictum Legatum Oratorem ſive Deputatum noſtrum in Præmiſſis vel Præmiſſorum aliquo, factum fuerit, ratum gratum & firmum perpetuis temporibus habituros, & curaturos etiam quæcunque ex parte præchariſſimi filii noſtri aut Nomine ejus, per dictum * Legatum noſtrum Pacta Conventa Facta fuerint, ea omnia ut fide integrâ, &, ut melius æquiusque erit, præſtentur & debitè impleantur. Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

* XVII. 301

In cujus rei, &c.

Dat. decimo quarto Die Maii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo vigeſimo primo.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Sarum.

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Sarum, Salutem. Ann. D. 1621.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem, Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur; *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 22. *n.* 6.

Nos, Precibus veſtris in hac parte cum favore inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo nono Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro Auguſtino Vincent Generoſo, in Purſivandum Armorum vulgariter Rouge Croſſe nuncupatum, erecto.

REX Omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, necnon in conſideratione fidelis & acceptabilis Servitii Nobis, per dilectum Servientem noſtrum *Auguſtinum Vincent* Generoſum, impenſi & impoſterùm impendendi, fecimus ordinavimus creavimus ereximus & inveſtimus, ac per Præſentes facimus ordinamus creamus erigimus & inveſtimus eundem *Auguſtinum Vincent* unum Purſivandorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ad Arma; & ei Nomen illud vulgariter nuncupatum *Rouge Croſſe* imponimus, ac Stilum Titulum Libertates & Præheminentias hujuſmodi convenientes concordantes & ab antiquo conſuetos, damus & concedimus per Præſentes: Habendum tenendum gaudendum occupandum & exercendum Officium prædictum ac Nomen illud, ac Stilum Titulum Libertates Præheminentias, ac cætera omnia & ſingula Præmiſſa præfato *Auguſtino Vincent* aliàs *Rouge Croſſe* durante Vitâ ſuâ naturali. Ann. D. 1621. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 13. *n.* 9.

Dedimus etiam & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus præfato *Auguſtino Vincent* aliàs *Rouge Croſſe* pro Officio prædicto exercendo quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Librarum* legalis Monetæ Angliæ; Quod quidem Officium & Annuitatem prædicta *Johannes Gwilliams* nuper defunctus habuit & exercuit; Habendum & annuatim percipiendum prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Librarum* præfato *Auguſtino Vincent* aliàs *Rouge Croſſe*, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante Datam Præſentium, pro Termino Vitæ ipſius *Auguſtini Vincent*, ſolvendam annuatim ad duos Anni Terminos; videlicet, ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* per æquales Portiones, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum, unà cum omnibus aliis Commoditatibus Proficuis Advantagiis Præheminentiis Emolumentis & Libertatibus eidem Officio debitis & conſuetis, in tam amplis modo & forma prout *Wiellielmus Wyrley*, Rouge Crosse, *Thomas Knight* Rouge Crosse, & *Johannes Gwilliams* prædictus nuper Rouge Crosse aut aliquis alius ſive aliqui alii Purſivandorum habuit & percepit, habuerunt & perceperunt, vel percipere debuerunt, de in & pro exercitio Officii ejuſdem:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo nono Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.

* *Vacant hæ Literæ Patentes, unà cum Irrotulamento earundem pro eo quòd infranominatus* Auguſtinus Vincent, *quinto die Junii, Anno Regni* Regis Jacobi *Angliæ, &c. viceſimo ſecundo, coram eodem Domino in Cancellaria ſua perſonaliter conſtitutus, Literas Patentes prædictas, in manus dicti Domini Regis ſurſum reddidit cancellandas, & eas propriâ ſuâ manu cancellavit, & humiliter petiit quòd Irrotulamentum earumdem cancellaretur & evacuaretur; ideò ad inſtantiam prædicti* Auguſtini *Irrotulamentum earundem cancellatur & omnimodo dampnatur.*

Com-

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Commiſſio ſpecialis pro Operariis preparandis ad celeriorem Ædificationem Muri circa Parcum de Theobald.

Commiſſion particuliere pour engager des Ouvriers pour élever plus promptement une muraille autour du Parc de Theobalds.

Pat. 19. J. 1. p. 13. n. 6.

JAMES by the Grace of God *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* To our welbeloved *John Groome Thomas Arundell* and *William Gualter* Brickmakers, Greeting.

Whereas we, for the ſpeedie erecting and building of a Brick Wall about our Parke of Theobalds, did heretofore appoint that Brick ſhould be made near our ſaid Parke and all convenient expedition uſed for the effecting thereof; and taking notice that the ſame is not nor can be putt in ſuch forwardnes as we expected, unles ſome greater number of Workmen and Labourers may be ſpeedily imployed, by whoſe Indeavours it may be quickely and eaſily performed.

Know ye that we, being very deſirous to have the ſame preſently diſpatched, do hereby require you, as you tender our Commaund, to haſten the burning of the Brick for that purpoſe, and by your beſt meanes and Indeavours by all the good waies you can to expedite the erecting and finiſhing of the ſaid Wall.

And further, for your better Help and Aſſiſtance in the Execution hereof, and truſting in your care, we do hereby give Power and Authority unto you, and every of you joyntly and ſeverally, from tyme to tyme, for Us and in our Name and for this our ſpeciall Service, to warne preſs and take upp ſuch and ſo many of all ſorts of Brickemakers, Workmen and Labourers, and ſuch and ſo many Horſes and Cartes, for Cariages for the Coles, Bricks and Materialls, as ſhall be needfull or uſefull to be imployed in or about the ſaid Work, and as you in your diſcretions ſhall find meet and convenient; which Perſons ſo to be warned and preſſed, we commaund to be obedient to this our Pleaſure as they will aunſweare the contrary, and indure ſuch ſeverity of Puniſhment as their Contempt ſhall deſerve.

Nevertheles, as we are pleaſed, uppon this extraordinary Occaſion of neceſſity, to uſe the Aſſiſtance of our loving Subjects, ſo we are graciouſly minded they ſhall have competent ſatisfaction in reſpect of their Labour and Hindrance to be ſusteyned by the Reaſons aforeſaid, and, therefore we do further by theis Preſentes require commaund and authorize you the ſaid *John Groome*, *Thomas Arundell* and *William Gualter* from tyme to tyme, during the Imployment of ſuch Perſons in our Service in this Work, to give allow and pay unto them ſuch Wages and Hyre, both for themſelves and for their Caryages, as any other of our Subjectes do give allow and pay for the like Work and Caryages, according to the marketable and uſuall Rates of the Countrey, the Seaſon of the Year conſidered, and not otherwiſe.

And to the end our Royall Prerogative herein may neither be neglected by ſuch as ſhall be preſſed, nor yet in any ſort abuſed or ſtrained further then this our immediate Service requireth, our Will and Pleaſure is, that if any Complaynt ſhall be made of any Refuſall or Contempt againſt this our Royall Commaund, or if any queſtion or Difference ſhall at any time hereafter fall out betweene you the ſaid Preſtmaſters and any other Perſon or Perſons whoſe Service ſhall be required by Vertue of this our Commiſſion, then all ſuch Complaynts, Queſtions and Differences ſhall be puniſhed, ordered and concluded by, our truſtie and right welbeloved Councellor, *Sir Foulk Grevill* Knight Chauncellor and Undertreaſurer of our Exchequer, or, in his abſence, by our welbeloved *Sir Thomas Fowler* and *Sir Henry Spiller* Knights, two
* XVII. of our Juſtices for the Peace within our County of Middleſex, *
303. whome we require and authorize to take ſuch Order, and make ſuch Concluſion in ſuch juſt and equall manner as ſhall be fitt, that we may have our ſaid Service and Worke ſpeedily done without Wrong to the Perſons that ſhall be preſſed or imployed for or about the ſame:

And theſe our Letters Patents, or the Inrollment thereof, ſhall be as well to our ſaid Chauncellor of our Exchequer, and, in his abſence, to the ſaid *Sir Thomas Fowler* and *Sir Henry Spiller*, as to the ſaid *John Groome*, *Thomas Arundell* and *William Gualter* and every of them, a ſufficient Warrant and Diſcharge for doeing and executing the Premiſſes according to the Tenor of this our Commiſſion.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the fift Day of June.

Per ipſum Regem.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *à nos bien-aimés* Jean Groome, Thomas Arundell & Guillaume Gualter, *Briquetiers*, *Salut.*

D'autant que nous, pour ériger & élever promptement une muraille de briques autour de notre Parc de Theobalds, ordonnames cidevant que les briques fuſſent faites proche de notre dit Parc, & que l'on employât toute la promptitude convenable pour l'effectuer; & remarquant qu'elle n'eſt ni ne pourra être autant avancée que nous l'eſpérions, à moins qu'un plus grand nombre d'ouvriers ne ſoit promptement employé, par les efforts deſquels elle pourra être promtement & facilement exécutée.

Sachez que nous, ſouhaitant beaucoup que cette muraille ſoit inceſſamment dépéchée, vous requérons par la préſente, ſi vous faites cas de notre commandement, de cuire au plutôt des Briques à ce deſſein, & de faire de votre mieux pour ériger & finir promptement & par toutes les bonnes voyes que vous pourrez ladite muraille.

Et de plus pour que vous ſoyez mieux ſecourus & aſſiſtés dans l'exécution de cette Commiſſion, & nous conſiant en vos ſoins, nous vous donnons par la préſente pouvoir & autorité, à vous & à chacun de vous conjointement & ſéparément, d'aſſigner, d'engager par force & de prendre de tems en tems pour nous & en notre nom & pour notre ſervice particulier, tels & autant de toutes ſortes de Briquetiers & d'ouvriers, que de chevaux & de chariots pour charier les charbons, briques & matériaux, qu'il ſera néceſſaire & utile d'employer au dit Ouvrage, & que vous trouverez à propos ſelon votre prudence; & nous commandons à ces perſonnes qui ſeront ainſi aſſignées & engagées par force, d'obéir à notre bon plaiſir, à faute de quoi ils en répondront en leur propre & ſeront punis auſſi ſévérement que leur dédain le méritera.

Néanmoins comme il nous plait, dans cette occaſion extraordinaire de beſoin, d'employer l'aſſiſtance de nos bons Sujets, de même ſommes-nous d'intention de leur accorder gracieuſement une ſatisfaction convenable par rapport à leur travail & au préjudice qu'ils ſouffriront par les raiſons ſuſdites, & pour cet effet nous requérons, commandons & autoriſons de plus par ces Préſentes, vous leſdits Jean Groome, Thomas Arundell & Guillaume Gualter *de donner, d'allouer & de payer à ces Perſonnes de tems en tems, pendant qu'elles ſeront employées à notre ſervice dans cet ouvrage, tels gages & ſalaires, tant pour eux-mêmes que pour leurs charois, qu'aucun autre de nos Sujets donne, alloue & paye pour ouvrage & charois ſemblables, conformément au cours & prix uſités dans la Contrée, eu égard à la ſaiſon de l'année & non autrement.*

Et afin que notre Prérogative royale ne ſoit pas négligée en cela par ceux qui ſeront engagés par contrainte, ni cependant en quelque ſorte abuſée ou pouſſée au-delà de ce que notre ſervice immédiat requiert, il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, que ſi l'on porte quelque plainte de refus ou de dédain de ce notre commandement royal, ou que ſi quelque différend s'éleve en aucun tems dans la ſuite, entre vous leſdits Maitres engageurs d'ouvriers & quelque autre perſonne ou perſonnes dont le ſervice ſera requis en vertu de cette Commiſſion, toutes ſemblables plaintes & différends ſeront punis, réglés & terminés, par notre fidele & très bien-aimé Conſeiller le Chevalier Foulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier, ou dans ſon abſence par nos bien-aimés les* Chevaliers Thomas Fowler & Henri Spiller, *deux de nos Juges de Paix dans notre Comté de Middleſex, que nous requérons & autoriſons d'y mettre tel ordre & d'en faire une telle fin que la Juſtice & l'Equité le demandent, afin que notre dit Service & Ouvrage ſoit promptement exécuté, ſans faire d'injuſtice aux Perſonnes qui y ſeront engagées ou employées par contrainte.*

Et ces Lettres patentes ou leur enregiſtrement ſerviront, tant à notre dit Chancelier de notre Echiquier, & dans ſon abſence auxdits Chevalier Thomas Fowler & Henri Spiller, *qu'aux dits* Jean Groome, Thomas Arundell & Guillaume Gualter, *& à chacun d'eux, d'ordre ſuffiſant & de décharge, pour avoir fait & exécuté les choſes ci-deſſus mentionnées, conformément à la teneur de notre Commiſſion.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le cinquieme de Juin.*

Per ipſum Regem.

De Conceſſione Præſentationis pro Johanne Bridgeman Epiſcopo Ceſtr.

Ann. D. 1621. Pat. 19. J. 1. p. 8. n. 4.

REX omnibus ad quos, &c. ſalutem. Reverendiſſimo in Chriſto Patri ac Domino, Domino *Tobiæ* Providentiâ Divinâ Eboracenſi Archiepiſcopo Angliæ Primati & Metropolitano veſtroque Vicario in ſpiritualibus Generali & Officiali Principali, aut alii cuicunque Poteſtatem & Authoritatem in hac parte ſufficientem habenti vel habituro, ſalutem.

Ad Rectoriam Eccleſiæ Parochialis de Bangor, Diœceſis Ceſtrenſis veſtræque Provinciæ, per Mortem ultimi ibidem incumbentis, per lapſum temporis, Simoniam, Ceſſionem vel Promotionem, ſeu alio quocunque modo jam legittime vacantem, & ad noſtram Præſentationem Jure Prærogativæ noſtræ Regiæ ſpectantem, Reverendum in Chriſto Patrem *Johannem Bridgeman* Epiſcopum Ceſtrenſem vobis tenore præſentium præſentamus, mandantes & requirentes quatenus eundem Reverendum in Chriſto Patrem ad dictam Rectoriam Eccleſiæ Parochialis de Bangor prædictæ admittere ipſumque Rectorem ejuſdem ac de & in eadem inſtituere legittime, & inveſtire cum omnibus ſuis Juribus Membris & Pertinentiis univerſis, cæteraque omnia & ſingula

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

gula facere peragere & perimplere quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio paſtorali velitis cum Favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quarto decimo die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Pro Jacobo Beaulieu Armigero, Secretario pro Lingua Gallica.

Ann. D. 1621. *Ibid. p.* 12. *n.* 9.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To all whom, *&c.* Greeting.

Whereas our late deereſt Siſter *Queen Elizabeth*, by her Letters Patents under our Great Seal of England, bearing Date at Weſtminſter the *ſeaventeeth Day of May* in the eight and thirtieth Yeare of her Raigne, did give and graunt to her welbeloved Servant *Thomas Edmonds* Eſquyer the Office of Secretarie for the French Tongue, and by the ſame her Letters Patentes did make, ordayne, conſtitute and appoint the ſaid *Thomas Edmonds* her Secretarie for the French Tongue; to have, occupie, exerciſe and enjoy the ſaid Office of Secretarie for the French Tongue, unto the ſaid *Thomas Edmonds* during his naturall Life, by himſelf or by his ſufficient Deputie or Deputies, togither with the Wages and Fee of *threeſcore and ſix Poundes thirteen Shillings and fower Pence* of lawfull Money of England by the Year for the exerciſeing of the ſaid Office, the ſaid Wages and Fee of *threeſcore and ſix Poundes thirteen Shillings and fower Pence* to be yearelie had and received by the ſaid *Thomas Edmonds* or Aſſigne or Aſſignes, to the proper uſe and behoofe of the ſaid *Thomas Edmondes*, of the Treaſure of the ſaid *late Queen* and of her Heires and Succeſſors, at the Receipt of the Exche-
* XVII. 304. quer at Weſtminſter, by the * Hands of the Treaſurer and Chamberleynes there for the tyme beinge, at fower uſuall Termes of the Year (that is to ſay) at the Feaſts of *Saint John Baptiſt*, *Saint Michaell th' Archangell*, *the Nativity of our Lord God*, and *the Annunciation of our Lady the Virgin*, by even Portions, togither with all and ſinguler the Profittes, Commodities, Advantages, Prehéminences, Rights, Privileges and other Emoluments whatſoever to the ſaid Office belonging due incident or in any wiſe apperteyning, as in and by the ſaid Letters Patents more at large yt doth and may appear; which ſaid Letters Patentes and Office and Fee aforeſaid, the ſaid *Thomas Edmondes* (now Sir *Thomas Edmondes* Knight) hath voluntarilie ſurrendred upp unto Us in our Courte of Chauncerie, and do remayne there cancelled as we are enformed, yet nevertheles with the Intent that Wee would be graciouſly pleaſed to graunt our Letters Patentes of the ſaid Office and Premiſſes unto our welbeloved Servant *James Beaulieu* Eſquyer during his naturall Life, which ſaid Surrender we have accepted, and do by theſe Preſentes accept,

Know ye therefore that Wee, for certeyn good Cauſes and Conſiderations us at this preſent eſpeciallie moving, of our eſpeciall Grace, certeyn Knowledge and meer Motion, have given and granted, and by theiſe Preſentes, for Us our Heires and Succeſſors, do give and grant unto the ſaid *James Beaulieu* the ſaid Office of Secretarie for the French Tongue; and by theſe Preſentes for Us our Heires and Succeſſors, we do make, ordayne, conſtitute and appoint the ſaid *James Beaulieu* our Secretarie for the French Tongue:

To have occupy and enjoy the ſaid Office of Secretarie for the French Tonge, unto the ſaid *James Beaulieau* during his naturall Life, by himſelf or his ſufficient Deputie or Deputies, together with the Wages and Fee of *threeſcore and ſix Poundes thirteen Shillinges and fower Pence* of lawful Money of England by the Year, for the exerciſing of the ſaid Office; the ſaid Wages and Fee of *threeſcore and ſix Poundes thirteen Shillings and fower Pence* to be yearlie had and received by the ſaid *James Beaulieu* or his Aſſignes to the proper uſe and behoofe of the ſaid *James Beaulieu*, from the Feaſt of the Annunciation of the bleſſed Virgin Marie laſt paſt before the Date hereof, of our Treaſure, and of the Treaſure of us our Heires and Succeſſors, at the Receipt of our Exchequer at Weſtminſter by the Handes of the Treaſurer, and Chamberleyns of Us our Heires and Succeſſors there for the tyme being, at fower uſuall Termes of the Year (that is to ſay) at the Feaſts of *the Nativitie of Saint John Baptiſt*, *Saint Michaell the Archangell*, *the Birth of our Lord God*, and *the Annunciation of the bleſſed Virgin Marie*, by even Portions togither with all and ſinguler the Profittes, Commodities, Advantages, Preheminences, Rightes, Privileges and other Emolumentes whatſoever, to the ſaid Office belonging due incident or in anie wiſe apperteyning, in as large and ample manner and form as the ſaid *Thomas Edmondes*, now *Sir Thomas Edmondes* Knight, or before him *Charles Yetſweirt*, *Nicaſius Yetſweirt*, *John Maſon* or *Sir Brian Tuke* deceaſed, or any other Perſon or Perſons heretofore exerciſing the ſaid Office, had and perceived, or of Right ought to have had and perceived for the exerciſing of the ſaid Office.

Although expreſs mention, *&c.*

In witnes, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the eighteenth Day of June.

Per Breve de Privato Sigillo.

Acte pour établir Jaques Beaulieu Ecuyer, Secretaire pour la Langue Françoiſe.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous ceux*, &c. *Salut.*

D'autant que notre très chere feue Sœur la Reine Elizabeth *donna & accorda, par ſes Lettres patentes ſous le Grand-Sceau d'Angleterre, datées de Weſtminſter le* dix-ſeptieme de Mai *de la trente-& huitieme année de ſon regne, à ſon bien-aimé Serviteur* Thomas Edmonds *Ecuyer, l'Office de Secretaire pour la Langue Françoiſe, & par ces mêmes Lettres patentes elle créa, ordonna, conſtitua & établit ledit* Thomas Edmonds *ſon Secretaire pour la Langue Françoiſe; pour tenir, occuper, exercer & jouir dudit Office de Secretaire pour la Langue Françoiſe, que ledit* Thomas Edmonds *devoit exercer pendant ſa vie naturelle, par lui-même ou par ſes Délégués capables, conjointement avec les Gages & les Emolumens* de ſoixante & ſix livres treize ſhellings & quatre ſous, *monnoye courante d'Angleterre, par an, pour exercer ledit Office; leſquels gages & émolumens* de ſoixante & ſix livres, treize ſhellings & quatre ſous *devoient être touchés & reçus par ledit* Thomas Edmonds *ou ſes ayans cauſe, pour le propre uſage & avantage dudit* Thomas Edmonds, *hors du Tréſor de ladite feue Reine & de ſes Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de l'Echiquier à Weſtminſter, par les mains du Tréſorier & des Chambellans ou qui le ſeroient, aux quatres termes uſités de l'année (c'eſt-à-dire) aux Fêtes de la* Saint Jean Baptiſte, de la Saint Michel l'Archange, de la Naiſſance de notre Seigneur, & de l'Annonciation de Notre-Dame la Vierge, *par portions égales, conjointement avec tous & chacun des profits, utilités, avantages, prééminences, Droits, Privileges & autres émolumens quelconques dus, attachés ou appartenans en quelque ſorte au dit Office, comme il pourroit paroitre plus au long par leſdites Lettres patentes; & que ledit* Thomas Edmondes (*préſentement le Chevalier* Thomas Edmondes) *nous a réſigné volontairement dans notre Cour de Chancelerie, leſdites Lettres patentes & l'Office & les Gages ſuſdits, qui reſtent là cancellés, comme nous en ſommes informés, néanmoins avec l'intention qu'il nous plût de notre grace d'accorder nos Lettres patentes dudit Office, & les choſes ci-deſſus mentionnées, à notre bien-aimé Serviteur* Jaques Beaulieu *Ecuyer, lequel dit Acte de réſignation nous avons accepté, & acceptons par les préſentes.*

Sachez pour cet effet que nous, pour certaines bonnes cauſes & conſidérations qui nous portent ſingulierement à cela pour le préſent, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces préſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au dit Jaques Beaulieu *ledit Office de Secretaire pour la Langue Françoiſe; & par ces préſentes, nous créons, ordonnons, conſtituons & établiſſons, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ledit* Jaques Beaulieu *notre Secretaire pour la Langue Françoiſe:*

Pour tenir, occuper & jouir du dit Office de Secretaire pour la Langue Françoiſe, que ledit Jaques Beaulieu *occupera durant ſa vie naturelle, par lui-même ou par ſes Délégués capables, conjointement avec les Gages & les Emolumens*, de ſoixante & ſix livres treize ſhellings & quatre ſous *de monnoye courante d'Angleterre, par an, pour exercer ledit Office; leſquels Gages & Emolumens* de ſoixante & ſix livres treize ſhellings & quatre ſous *ſeront annuellement touchés & reçus par ledit* Jaques Beaulieu, *ou ſes ayans cauſe, pour l'uſage & l'avantage particulier du dit* Jaques Beaulieu, *depuis la Fête de l'Annonciation de la bien-heureuſe Vierge Marie, paſſée dernierement avant la date de la préſente, hors de notre Tréſor & du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à la Recette de notre Echiquier à Weſtminſter, par les mains du Tréſorier & des Chambellans ou qui le ſeront, de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, aux quatre Termes uſités de l'année (c'eſt-à-dire) aux Fêtes* de la Nativité de Saint Jean Baptiſte, de la Saint Michel l'Archange, de la Naiſſance de notre Seigneur, & de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, *par portions égales, conjointement avec tous & chacun des profits, utilités, avantages prééminences, Droits, Privileges & autres émolumens quelconques dus, attachés ou appartenans en quelque ſorte au dit Office, d'une maniere & façon auſſi ample que ledit* Thomas Edmonds *préſentement le Chevalier* Thomas Edmonds, *ou avant lui* Charles Yetſweirt, Nicaiſe Yetſweirt, Jean Maſon *ou* le Chevalier Brian Tuke *décédés, ou qu'aucune autre perſonne ou perſonnes, qui ont exercé ci-devant ledit Office, ont eu & reçu, ou doivent avoir eu & reçu de droit, pour cela.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dix-huitieme de Juin.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

De Licentia Eligendi pro Episcopo London.

Ibid. p. 23. n. 6. REX, dilectis nobis in Christo, *Decano & Capitulo* Ecclesiæ Cathedralis divi Pauli, London. Salutem.

Ex parte vestra nobis est humiliter supplicatum ut, cùm Ecclesia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Episcopi ejusdem jam vacet, & Pastoris sit solatio destituta, alium vobis eligendi in Episcopum & Pastorem Licentiam nostram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus vestris in hac parte cum favore inclinantes, alium vobis duximus concedendum,

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præ-
* XVII. cipientes, quòd talem vobis eligatis in * Episcopum & Pastorem,
305. qui Deo devotus, Nobisque & Regno nostro utilis & fidelis existat.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vigesimo sexto die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Licientia Eligendi pro Episcopo Carliol.

Ann. D. 1621. *Pat. 19. J. 1. p. 21. n. 3.* REX, dilectis nobis in Christo, *Decano & Capitulo* Ecclesiæ Cathedralis Carliolensis, Salutem.

Ex parte vestra nobis est humiliter supplicatum ut, cùm Ecclesia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Episcopi ejusdem, jam vacet, & Pastoris sit solatio destituta, alium vobis eligendi in Episcopum & Pastorem Licentiam nostram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus vestris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendum;

Rogantes ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Episcopum & Pastorem, qui Deo devotus, Nobisque & Regno nostro utilis & fidelis existat.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, decimo quarto die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Regius Assensus pro Episcopo London.

Ann. D. 1621. *Ibid. p. 23. n. 5.* REX, Reverendissimo in Christo Patri, ac prædilecto & perquam fideli Consiliario nostro, Domino *Georgio Cantuariensi Archiepiscopo*, ac aliis quibuscunque Episcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Episcopali Londinensi, per Mortem naturalem Reverendi in Christo Patris *Johannis Kinge* nuper Episcopi & Pastoris ibidem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Ecclesiæ nostræ Cathedralis Sancti Pauli Londini per Literas nostras Patentes Licentiam concesserimus alium sibi eligendi in Episcopum & Pastorem Sedis prædictæ;

Iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ nostræ prædictæ, Reverendum in Christo Patrem, *Georgium Montaigue* Sacræ Theologiæ Professorem Lincolniensem Episcopum, sibi & Ecclesiæ prædictæ elegerunt in Episcopum & Pastorem, prout per Literas suas Sigillo Capituli ejusdem Ecclesiæ sigillatas, Nobis indè directas, plenius liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium nostrum Assensum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis Tenore Præsentium significamus; Rogantes, ac in fide & dilectione quibus Nobis tenemini firmiter præcipiendo mandantes, quatenus Vos eundem *Georgium Montaigne* in Episcopum & Pastorem Ecclesiæ Cathedralis & Sedis prædictæ confirmare, cæteraque omnia & singula facere & peragere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali, juxta formam Statuti Regni nostri Angliæ in ea parte editi & provisi, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, xviii. Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Fœderis Hæreditarii (initi Londiniis vicesimo nono die Aprilis ultimo præteriti) Confirmatio per Christianum quartum Regem Daniæ.

Ann. D. 1621. *Ex Autogr. penes Camerar. Scaccar.* CHristianus quartus, Dei Gratiâ *Daniæ, Norwegiæ, Vandalorum Gottorumque* Rex, Dux *Slesuici, Holsatiæ, Stormariæ ac Dithmarsiæ*, Comes *in Oldenburg & Delmenhorst*, Notum facimus omnibus & singulis præsentes Literas inspecturis.

* XVII. 306. * Postquam, inter Nos & Serenissimum Principem Dominum *Jacobum Magnæ Britanniæ, Franciæ, & Hiberniæ Regem* Fidei Defensorem, Consanguineum, Affinem, Fratrem ac Compatrem nostrum charissimum convenisset, ut arctissima Conjunctio & Amicitia, quam a Divis Prædecessoribus nostris in Nos propagatam, fraterno animorum consensu mutuisque studiis & Officiis constanter semper coluimus, quamquè non solùm utriusque Regnis ac Provinciis Magno Ornamento ac Præsidio fuisse, sed etiam Subditorum Res privatas atque Emolumenta mirificè provexisse, re ipsâ comperimus, novo fœdere sanciretur, & ad Hæredes ac Successores nostros utrinque propagaretur: Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Inque eum finem Delegatos ac Commissarios cum plenariâ Autoritate & Potestate utrinque constituissemus, uti ex infrascriptis Commissionum ipsarum formulis uberius elucet; atque illi n . . . . rum Commissionum Negotium suscipientes de Formulâ & Articulis hujusmodi . . . . . Hæreditarii Fœderis inter se plenarie convenissent & transegissent; ita tamen n . . . . . tium quatuor Mensium proximè sequentium ea omnia Diplomatibus nostris ratificaremus & rata esse juberemus, uti ex Actis & Concordatis inter prædictos Commissarios pleniùs apparet, quæ de verbo ad verbum ita se habent.

Quum Serenissimi & Potentissimi Principes Christianus Quartus, Dei Gratiâ, *Daniæ, Norvegiæ, Gottborum, Vandalorumque* Rex, Dux *Slesuici, Holsatiæ, Stormariæ & Dithmarsiæ*, Comes *in Oldenburg & Delmenhorst*; Et Jacobus, eâdem Gratiâ, *Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defensor, &c. pro Regiis suis Prudentiis, & eximiâ Populorum suorum curâ nihil antiquius statuissent, quàm fœdera illa renovare, quæ inter Divos eorum Majores utrinque intercesserunt, ac etiam ut novi Articuli qui ex usu videbuntur, habitâ Temporum & Status rerum præsentium ratione, & de quibus conveniri poterit, prioribus Tractationibus adderentur ad Omnipotentis Dei Gloriam, firmiorem Christiani Orbis Pacem, Subditorum respectivè Commodum, necnon ad Amicitiam antiquam mutuis hactenus propagatam officiis, honestissimaque jam olim firmatam Necessitudine, arctiori jam vinculo stabiliendam:

Nos ex parte dicti Serenissimi *Daniæ, Norvegiæ, Gottborum, Vandalorumque Regis*, &c. *Andreas Saincklar* Eques Auratus, Regni Daniæ Senator, Militiæ Scanicæ Arcisque Landes Cronensis præfectus Hæreditarius in Saincklairesholm:

Similiter Nos etiam ex parte dicti Serenissimi *Magni Brittanniæ Franciæ & Hiberniæ Regis, &c.*

Ludovicus Dux Lenoxiæ, Hospitii Regii Senescallus,
Georgius Marchio Buckinghamiæ, Magnus Admirallus Angliæ,
Jacobus Marchio Hamiltoniæ,
Gulielmus Comes Pembrochiæ Camerarius Hospitii Regii,
Thomas Comes Arundeliæ,
Jacobus Vicecomes Doncastriæ,
Henricus Vicecomes Falcolandiæ,
Thomas Edmonds Thesaurarius Hospitii Regii,
Georgius Calvert Unus è Secretariis Regiis primariis,
Fulko Grevill Scaccarii Regii Cancellarius,
Julius Cæsar Custos Archivorum Curiæ Cancellariæ,
Et,
Leonellus Cranfeild Curiæ Pupillaris Præses, Equites Aurati, & Consiliarii omnes è Secretionibus Consiliis dicti Serenissimi Domini Regis, Procuratores ac Deputati ad hæc perficienda substituti, & sufficientibus idoneisque Mandatis utrinque instructi, (prout patet ex Commissionibus nostris inferiùs registrandis) post frequentes Conventus & varias Disceptationes dictorum Potentissimorum Principum nostrorum nomine, communi Consilio convenimus, contraximus & concordavimus Conventiones, Capitulationes & Articulos quæ sequuntur.

I.

In Primis conventum concordatum & concluſum est, quòd inter utrosque Reges præfatos, eorumque Hæredes & Successores, Regna, Provincias, Subditos & Vassallos, tam qui nunc sunt, quàm qui in posterum erunt, sit imperpetuum, tam per Terram, quàm per Mare & Aquas dulces ac ubivis locorum, sincera, vera, irrevocabilis & perfecta Amicitia, Pax & Confœderatio, ita ut neque ipsi sibi invicem, vel alterutrius Regnis, Provinciis, Subditis aut Vassallis Incommodum ullum vel Detrimentum Corporis aut Bonorum inferant, neque consentiant aut permittant, quantum in ipsis erit, ut ab aliis hoc fiat; sed se invicem sincero Amore ac Fide amplectantur, alter * alterius * XVII. Utilitatem & Commodum uti & Subditorum respective tanquam 307. proprium quantum poterit promoveat & provehat, Damna autem & Interitum omnibus viribus, tam Facto quàm Consiliis, itidem ac proprium impediat ac avertat.

II.

Item conventum, concordatum & concluſum est, quòd simul atque alteruter Regum prædictorum, aut eorum respective Successores, resciverint aliquid agi, peti aut tractari quod in alterius Præjudicium aut Damnum vergere possit, obstricti erunt ut hoc statim alteri notum faciant & quantum in ipsis erit impediant & avertant.

III.

Item conventum, concordatum & concluſum est, & prædicti iidem Reges, pro se, Hæredibus & Successoribus respective suis, sanctè pollicentur nihil se Subsidii Bellici alicujus eorum Hostibus unquam laturos, & quòd eorum Subditi vel Incolæ, cujuscunque sint Nationis aut Qualitatis, sive prætextu Intercursûs aut Commercii, sive alio quocunque quæsito colore, eorundem Principum aut alicujus eorum Hostes nullâ ratione juvabunt, Pecunias conferent, Commeatum, Arma, Machinas, Bombardas, Instrumenta Bello gerendo apta, aliosque Bellicos Apparatus subministrabunt, & si qui contra fecerint in illos Pœnis acerbissimis animadversum iri, ut in Fœdifragos ac Seditiosos solet animadverti.

IV.

Item conventum concordatum & concluſum est, quòd si alteri prædictorum Regum, vel eorum Regnis Terris aut Ditionibus, aliquis quem ille non priùs aggressus fuerit seu provocaverit, Bellum moverit, vel Jus aliquod, Superioritatem aut Immunitatem

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. I. in alterius prædictorum Regum Regnis Provinciis aut Territoriis vel super ea, ubi sibi arrogare voluerit quod in præsenti non possidet neque eo fruitur, tum alter alteri contra hunc Tertium, absque ulla Cunctatione, & ad plurimum infra Quatuor Menses, dummodò ipse à proprio Bello immunis sit, succurret & suppetias feret; Videlicet cum octo Navibus Bellicis, quarum quatuor capaces sint singulæ Oneris centum & quinquaginta aut ducentarum Lastarum Nauticarum, & centum quinquaginta aut ducentorum Hominum Præsidio, & viginti Bellicis Tormentis sufficientibus instructæ; reliquæ quatuor sint capaces singulæ Oneris centum vel centum & viginti Lastarum prædictarum, Præsidium habeant Centum vel Centum & viginti Hominum, & sexdecim sufficientia Tormenta: eruntque Classes istæ Subditæ Imperio Admiralli illius Regis cui auxilio mittentur, & continuabuntur hæc Auxilia quamdiu Bellum duraverit, nisi Auxilium ferens *Rex* proprio interea occupetur Bello, ut supradictum est, & absque ulla refusione Expensarum; atque hæ Naves ab illo Rege à quo mittuntur instruentur omnibus Armamentis Bellicis, & Commeatu Trium Mensium numerandorum à Die quo Oram solvent, ita ut Commeatus tantùm, quo postea indigebunt, illis subministrandus fuerit ab eo Rege cui Auxilium ferunt eâdem ratione & bonitate quâ eum suis distribuere consuevit.

V.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd si in conjuncta hujusmodi Expeditione, Provincias Civitates Castella Fortalitia, aut aliqua alia loca occupari contingat, Ea, si alterius dictorum Regum propria sint aut fuerunt, vel in ejus Domino aut Territorio sita, eidem respective Regi restituentur.

VI.

Si quæ aliæ Civitates Provinciæ Castella Fortalitia seu alia Loca capientur vel occupabuntur in dictâ Expeditione, ea inter Reges prædictos dividentur pro Ratione & Numero Copiarum & Militum quas uterque in illa Expeditione habuerit.

VII.

Eodem modo pro Numero & Quantitate Copiarum & Navium dividetur omnis Præda parta, tam super Terram quàm super Mare, in eodem Bello, quæ inter Bona Mobilia computari potest, ubicunque Hosti erepta sit, sive intra sive extra Territoria Confederatorum Regum prædictorum.

VIII.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd quotiescunque majorem Militum seu Navium Numerum, vel Subsidium Pecuniarum, in casibus prædictis puræ Defensionis alteruter dictorum Regum ab altero postulaverit, modo & formâ præmissis, tenebitur is illud præstare quantum facere possit (habitâ tum Temporum tum Loci & Statûs rerum suarum ratione) quâ in re ipsius Regis Auxilium ferentis onerabitur conscientia: Ita tamen ut infra Duos Annos post finitum Bellum, Sumptus
* XVII. 308. in hæc extraordinaria Auxilia facti, aut * Pecuniæ mutuo datæ, refundantur illi qui ea tulit vel dedit per illum qui petiit.

IX.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd in casu quo extraordinaria hujusmodi Auxilia lata fuerint, quod tum Præda in Mari parta eâ ratione dividetur, ut, computatione factâ quantum cuique Navi obtingere possit, si æqualiter Præda dividenda esset, Octo Naves Ordinarii Auxilii suas Quotas integras accipiant, de ea verò parte quæ Navibus extraordinarii Auxilii obtingere debuisset, Tertia pars defalcetur, & ei Regi præcipua detur qui Sumptus refundit.

X.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd cum hujusmodi Hoste, contra quem utrique Reges prædicti modo prædicto Arma ceperint, Neuter Regum Pacem Conventionem aut Transactionem inibit, nisi in eâ alter etiam perfectè & plenè comprehendatur, cum Provinciis & Subditis suis.

XI.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd si ille Rex qui Suppetias sibi ferri postulat Bellum intulerit, tum alteri *Regi* à quo illæ petuntur, Authoritas concessa sit eum ad Juris limites revocandi, & æquas Pacis Conditiones absque dolo malo proponendi, & ut iis acquiescat urgendi; Quas si recusaverit, neque admittere voluerit, ut Res ex æquo & bono transigatur, tum alter ad Auxilium ferendum obstrictus non erit: Fœdus tamen semper vigorem suum obtinebit, neque ob id infirmabitur.

XII.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd Neuter Regum prædictorum in Regnis sive Provinciis suis alterius Inimicos seu Rebelles recipiet, occultabit aut tolerabit ultra spatium Quatuor Mensium, dummodo Inimicos ejus aut Rebelles esse sciat.

XIII.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd utriusque Regis Subditis liberum erit alterius Provincias Emporia Portus Flumina cum Mercibus suis, tam Terrâ quàm Mari, adire sine ullo impedimento, ibique versari & negotiari, dummodò consueta Vectigalia solvant; ita tamen ne Leges ac Statuta Provinciarum, quibus aliæ Nationes omnes subjacent, ullo modo violentur aut infringantur.

XIV.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd Subditi Serenissimi *Regis Magnæ Britanniæ* ad Portus prohibitos, quorum in præcedentibus Fœderibus mentio fit, absque speciali Licentiâ *Regis Daniæ* & *Norvegiæ* petitâ & obtentâ, nullatenus accedant nisi evidens Maris Periculum aut Tempestatum impulsus accedere vel intrare coegerit, ubi tunc minime ipsos Mercandisare licebit.

XV.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd si aliquem ex alterius Regis Subditis juxta alterius Regis Littora Naufragium facere contingat, fractam & quassam Navem cum Mercibus vendicare poterit, neque quisquam ei in eâ re impedimento erit, quin tenebuntur potius loci Incolæ, si hoc ab iis petatur, ut, pro justâ Mercede Laboris, Naufragium passo auxilio sint ad ea quæ servari poterunt ex Naufragio eripienda. Ann. D. 1621. 19 Jac. I.

XVI.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd si alterutrius Regis Subditus in alterius Territorio lædatur, vel Injuriâ sive Detrimento afficiatur, tenebitur Rex istius loci ad Justitiam illi administrandam secundum Jura & Leges, idque prompte & sine dilatione quantum per Leges & Constitutiones Regionis fieri poterit, uti etiam ad eum puniendum qui Injuriam fecerit.

XVII.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd nulla privata Injuria Fœdus hoc ullo modo infirmabit, neque odium aut rancorem inter prædictas Nationes suscitabit; sed quilibet de facto suo respondebit deque eo tenebitur; neque, per Represalias aut alios hujusmodi odiosos Processus, alius id Luet in quo alius Deliquit, sed ipse Autor de Facto suo in Jure absque omni morâ respondebit.

XVIII.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd si imposterum (quod tamen fore non speramus, & ut Deus clementer avertat oramus) Dissidia quædam aut Controversias inter hos Reges vel Regna oriri contingat, amicabili Tractatione componenda erunt, neque ob id præsens Fœdus ullo modo tolletur, aut irritum fiet.

XIX.

Quinetiam Insulæ *Orcades & Schetland* absque Præjudicio Successorum ab hâc Tractatione excludi nequeunt; * Conventum ideo Concordatum & Conclusum est, quòd omnis inde Tractatus durante utriusque vel alterutrius Regis vitâ quiescet, neque de ea re quidquam movebitur, omni tamen Jure Successoribus semper & in totum salvo manente. * XVII. 309.

XX.

Item Conventum Concordatum & Conclusum est, quòd per nulla Pacta Conventiones Articulos sive Capitula, in præsenti Fœderis Tractatu contenta, ullo modo præcedentes Tractatus aut Fœdera, inter Confœderatos prædictos aut suos Prædecessores, tam pro Regnis Daniæ & Norwegiæ quàm pro Regnis Angliæ Scotiæ & Hiberniæ respective antehac facta, censeantur sublata vel antiquata; sed ut ea perpetuo maneant in suo pristino Robore Firmitate & Vigore, quatenus non sint contraria aut repugnantia præsenti Fœderi aut Articulorum alicui in eodem contento.

XXI.

Item conventum concordatum & conclusum est, quòd dicti Serenissimi Principes *Christianus Daniæ*, *Norvegiæ*, *&c. Rex*, & *Jacobus Magnæ Britanniæ*, *&c. Rex*, omnia ac singula Capitula in præsenti Tractatu conventa & stabilita, sincerè ac bonâ fide observabunt, per suosque Subditos & Incolas observari & custodiri facient, neque illis directè vel indirectè contravenient, aut per suos Subditos vel Incolas ut contraveniantur directè vel indirectè consentient, omniaque & singula ut supra Conventa, per Litteras Patentes, manibus suis subscriptas, & Magnis Sigillis suis sigillatas, ratificabunt, authorizabunt & confirmabunt, in sufficienti & validâ ac efficaci formâ conceptas & confectas, easdemque reciprocè infra quatuor Menses post datam præsentium tradent seu tradere facient, bonâ fide realiter & cum effectu.

Sequuntur Commissionum ac Mandatorum Tenores.

Nos *Christianus Quartus*, Dei Gratiâ, *Daniæ Norvegiæ Vandalorum Gotthorumque* Rex, Dux *Sleſuici Holſatiæ Stormariæ ac Dithmarſiæ*, Comes *in Oldenburg & Delmenhorſt*, Notum facimus omnibus & singulis quibus hæ nostræ exhibebuntur Literæ.

Nos considerantes maximas Utilitates quæ ex Regnorum nostrorum arctâ conjunctione cum Regno Magnæ Britanniæ ad Subditos pervenerunt, & idcirco eandem indies firmiorem & stabiliorem esse cupientes, Nobilem ac Generosum Virum Regni nostri Senatorem Militiæ nostræ Scanicæ, Arcisque Landes Cronensis Præfectum, ac Fidelem Nobis cum primis Dilectum, *Andream Saincklair* Equitem Auratum Hæreditarium in Saincklairsholm, ad Serenissimum Principem Dominum *Jacobum Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regem*, Fidei Defensorem, Consanguineum Affinem Fratrem ac Compatrem nostrum Charissimum, misisse cum Mandatis, ut Fœdus antiquum quod inter Nos & Divos Prædecessores nostros utrinque fuit cum Serenitate ipsius renovaret, & Novos Articulos qui ex usu videbuntur, & de quibus convenire posset, illi adderet; ut autem hoc eo commodius perficere posset, liberam ei & plenam Potestatem clementer dedimus, uti & vigore hujus Diplomatis nostri Regii plenam ac liberam Potestatem ei damus & concedimus, ita ut prædictum Negotium cum Serenitate ipsius, vel ejus Ministris ad hoc specialiter delegatis, tractare, Fœdera antiqua renovare, eadem uberius declarare, novos Articulos adjicere, Literas, si quæ super iis conficiendæ erunt, nostro nomine signare & subscribere, denique Actus omnes ad id requisitos perinde ac ipsimet, si præsentes essemus, faceremus, expedire possit. Promittimus etiam & spondemus in verbo ac Fide Regiâ, quidquid prædictus Senator Regni nostri hâc ratione nostro Nomine tractârit, concluserit, signaverit aut expediverit, Nos id omne perinde Ratum ac Gratum habituros ac si à Nobismetipsis tractatum conclusum signatum aut expeditum esset.

In

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

In cujus Rei Fidem Præsentes manûs nostræ subscriptione corroboravimus, & Sigillo nostro Regio muniri jussimus.

Actum *Segebergæ* 3. Martii, Anno 1621. Signatum,

CHRISTIANUS,
Cum Sigillo Regio super impresso.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defensor, omnibus quorum ad notitiam ista pervenient, Salutem

Quum Serenissimus Princeps *Christianus Quartus Daniæ, Norwegiæ, Gottherum Vandalorumque* REX, DUX *Slesvici Holsatiæ Stormariæ & Ditmarsiæ*, COMES *in Oldenburg & Delmenhorst*, Consanguineus Affinis Frater & * Compater noster charissimus, pro Regia sua Prudentia & eximia Populorum Subjectorum cura renovandum existimaverit Fœdus illud quod, inter Divos Majores nostros eorumque Subditos utrinque interceßit, mutuis hactenus propagatum Officiis ad optimorum Regum Honorem & Præsidium, Subditarum vero Gentium Securitatem & innumera commoda, ad eamque Rem consultò ad Nos miserit plena cum Potestate Virum nobilem ac generosum Equestris Ordinis Regni Daniæ Senatorem *Andream Sainclar Dominum in Sainclarsholm*, ipse Autor & Approbator futurus eorum omnium quæ hic Vir nobilis apud Nos in Anglia facturus est, ut in suæ Serenitatis Litteris Datis *Segebergæ* Tertio Martii 1621. latius habetur,

* XVII. 310.

Nos rei nunquam satis laudatæ, ut quæ publicè interßit ad Christiani Orbis Pacem Orthodoxæque Religionis Ornamentum, privatim verò ad nostrûm utriusque & Subditorum nostrorum mutuum Decus & Munimentum non defuturi, decrevimus Serenitati ipsius in media occurrere via, paremque vel (si fieri posßit) majorem animi alacritatem in Pio & Glorioso Negotio exhibere, testatumque Posteris facere nihil Nobis unquam fuisse antiquius quàm ceptam sanctis Artibus Amicitiam iisdem perpetuare Studiis, & Incrementa ab iis mereri Amoris quibuscum jam olim honestissimâ juncti sumus necessitudine; ut itaque optatissima hæc renovandi Fœderis Tractatio sine cunctatione incipiat, fæliceque post disceptationem coronetur succussu, substituimus Nobis in hoc Negotio Vicarios prædilectos Consanguineos & Consiliarios nostros,

Ludovicum Ducem Lenoxiæ Hospitii nostri Senescallum,
Georgium Marchionem Buckinghamiæ Magnum Admirallum nostrum Angliæ,
Jacobum Marchionem Hamiltonia,
Gulielmum Comitem Pembrociæ Camerarium Hospitii nostri,
Thomam Comitem Arundeliæ,
Jacobum Vicecomitem Doncastriæ,
Henricum Vicecomitem Falcolandiæ;
Necnon prædilectos Consiliarios nostros,
Thomam Edmunde Militem Thesaurarium Hospitii nostri,
Georgium Calvert Militem unum è Secretariis nostris primariis,
Fulconem Greville Militem Scaccarii nostri Cancellarium,
Julium Cæsarem Militem Custodem Archivorum Curiæ nostræ Cancellariæ,
Leonellum Cranfeild Militem Curiæ nostræ Pupillaris Præsidem,

Quibus nostram in totâ Tractatione delegamus Authoritatem, ut Capita vetusti Fœderis inspiciant, confirment, mutent, explicent, & novas si videbitur prioribus adjiciant Conditiones, disertis verbis exprimant conscribant consignent:

Et quicquid inter eos, aut plerosque aut Sex eorum, Conventum & Concordatum ex hac parte fuerit cum prænominato *Andrea Sainclar*, nos ratum, firmum, Chirographoque nostro, & Magno Sigillo Angliæ veluti à Nobis ipsis profectum fide Regia agnoscemus. Quod ut clarissimè omnibus liqueat magnâ Animi à Nobis factum promptitudine, Literas hasce eodem nostro Chirographo & Magno Angliæ Sigillo munimus.

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Datum *apud Palatium nostrum Westmonasterii*, vigesimo nono Die Martii, Anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo primo, Regni vero nostri Magnæ Britanniæ, &c. Decimo nono.

Signatum JACOBUS R.

Et sigillatum Magno Sigillo Angliæ.

Et ita prout supra fuit per Nos supranominatos & infrascriptos Deputatos Procuratores & Commissarios Tractatum Stabilitum & Conclusum virtute dictarum nostrarum Commissionum, & in omnium & singulorum fidem manibus nostris propriis singuli subscripsimus *Londini*, Die vicesimo nono Aprilis Stilo veteri, Anno Domini Millesimo Sexcentesimo Vicesimo Primo.

Signatæ,

Andreas Sinclar.
LENOX.
G. BUCKINGHAM.
HAMILTON.
PEMBROCH.
T. ARUNDELL, & SUREII.
DONCASTER.
H. FALKLAND.
T. EDMUNDES.
GEO. CALVERT.
FULKE GREVILL.
JUL. CÆSAR.
LEONEL CRANFEILD.

IDCIRCO nos ea quæ Delegatus noster, vi relatæ Commissionis suæ, cum supranominatis Serenitatis ipsius Commissariis nostro Nomine tractavit & concluslit Probantes & Rata habentes, Articulos omnes suprascriptos in * omnibus ipsorum contentis & clausulis prout illi suprapositi sunt de verbo ad verbum, vigore hujus Diplomatis nostri Regii, meliori formâ & modo approbamus ratificamus & confirmamus; Spondemusque ac promittimus in verbo ac fide Regiâ tam pro nobis quàm pro Hæredibus & Successoribus nostris Regibus Daniæ Norvegiæ, &c. in perpetuum, nos eos sanctè atque inviolabiliter observaturos, neque illis directè vel indirectè contraventuros, neque ut à Subditis aut Incolis Regnorum nostrorum hoc ulla ratione fiat permissuros.

* XVII. 311.

OMNIA BONA FIDE.

In quorum omnium majus firmamentum & pleniorem autoritatem præsens Diploma Regiæ nostræ manus subscriptione roboravimus, & Sigillum nostrum Majus eidem appendi jussimus.

Actum in *Arce nostrâ Steinburgensi*, die xx. Julii, Anno Domini Millesimo Sexcentesimo Vicesimo Primo.

CHRISTIANUS.

Sub Sigillo Majori Regis Daniæ, de cerâ rubeâ in Pyxide Argentea Deaurata incluso, pendente à filis Sericis de variis coloribus intertextis.

De speciali Warranto Johanni Williams Sacræ Theologiæ Professori & Domino Custodi Magni Sigilli Angliæ concesso.

Brevet de la Charge de Lord Garde du Grand Sceau d'Angleterre, pour Jean Williams, Professeur en Théologie.

Ann. D. 1621. 2da pars Paten. de An. 19 Jac. 1. p. 17.

JAMES by the Grace of God, &c. To the *Treasorer and Barons* of our Exchequer, and to the *Auditor and Auditors* of the Accompts of the *Clerke or Keeper of our Hanaper* in our Chauncery, and of *our Chief Butler of England*, and of *our Keeper of our Great Gardrobe*, and to the *Clerke or Keeper of our said Hanaper*, to our said *Cheife Butler* of England, and to the *Keeper and Clerke of our said Gardrobe*, and to every of them that now be and for the time hereafter shall be, Greetinge.

Where Wee, of our Grace especiall certaine Knowledge and meer Motion, for the great Trust and Confidence that Wee have in the Wisdom and Dexterity of our Right Trusty and Wellbeloved Councellor, *John Williams* Doctor of Divinity and Deane of Westminster, and for certain other speciall Causes us moving have given and graunted unto the said *John Williams* the Office of Keeper of our Great Seal of England, and given Authority unto the said *John Williams* to heare examine and determine Causes, Matters and Suits as shall happen to be, as well in our Chauncery as in our Starchamber, like as the Chauncellor of England or Keeper of the great Seal of England of Us or Our Progenitors for the time being heretofore hath used done and practised, with all and singuler manner of Fees, Dyerts, Robes, Liveries, Waxe and Wyne, Rewards and other Profits, Allowances and Commodities to or with the same Room or Office of Chauncellor or Keeper of the Great Seale of England in any wise or by any manner meane due appertayning used or belonginge, in like and in as ample manner and forme as any Lord Chauncellor of England or Lord Keeper of the

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *Au* Trésorier & Barons *de notre Echiquier, & à l'*Auditeur ou aux Auditeurs *des Comptes du* Clerc ou Garde de notre Panier *dans la Chancelerie, & de* notre premier Sommelier d'Angleterre, *& du* Garde de notre grande Garderobe, *& au* Clerc ou Garde de notre dit Panier, *à notre dit* premier Sommelier *d'Angleterre*, & au Garde ou Clerc de notre dite Garderobe, *& à tous & chacun de ceux qui le sont à présent & qui le seront dans la suite, Salut.*

D'autant que nous, de notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, vu la grande confiance que nous avons en la prudence & l'habileté de notre très fidele & bien-aimé Conseiller, Jean Williams *Docteur en Théologie & Doyen de Westminster, & pour d'autres causes singulieres qui nous ont porté à cela, avons donné & accordé au dit* Jean Williams *la Charge de Garde de notre Grand-Sceau d'Angleterre, & nous avons donné autorité au dit* Jean Williams *d'entendre, d'examiner & de décider les causes, matieres & procès qui surviendront, tant dans notre Chancelerie que dans notre Chambre-étoilée, ainsi que le Chancelier d'Angleterre, ou le Garde du Grand Sceau d'Angleterre, de nous ou de nos Ancêtres pendant leur tems, ont fait & pratiqué ci-devant, avec les émolumens de toutes les sortes, la nourriture, les robes, livrées, la cire & le vin, récompenses & profits & avantages attachés à la même Charge ou Office de Chancelier ou Garde du Grand Sceau d'Angleterre, en toute façon & de telle maniere que cela se doit & appartient, & aussi amplement qu'aucun Lord Chancelier d'Angleterre, ou Lord Garde du Grand Sceau d'Angleterre l'ait eu, en ait joui ou ait reçu, soit du tems de feue notre chere Sœur la*

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

the great Seal of England either in the tyme of our late Dear Sister *Queen Elizabeth* deceaſed, or in any our time hath had enjoyed perceived and received for and in the ſame.

And therefore We will charge and commaund, not onely the *Clerke or Keeper of our Hanaper* in our ſaid Chauncery for the tyme being that ye, of ſuch our Money as is or ſhall come to your Handes, of ours or to our Uſe, doe content and pay or cauſe to be contented and payd to the ſaide *John Williams* from tyme to tyme, for his Wages, Dyetts, Roabes and Liveries of himſelfe and the Maiters of our Chauncery, like Fees and Rewards, and in as large manner and as large Somme and Sommes of Money as anye the ſaid Lord Chauncellors or Lord Keepers of the Greate Seale had and perceived for the ſaid Roome or Office of Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale; that is to ſay, after the rate of *five hundreth forty two Pounds and fifteene Shillings Sterlinge* by the Yeare, for and from the firſt Day of May laſt paſt hitherto, and form henceforth as longe as the ſaide *John Williams* ſhall exerciſe the ſaide Roome or

* XVII. 312.

Office of Keeper of our ſaide Greate Seale of *England*; * And alſoe for his Attendance in our ſaide Starchamber after the rate of *fifty Pounds Sterlinge* for every Terme, and after the rate of *three hundred Pounds* by the Yeare from the ſaid firſt Day of May laſt paſt hitherto, and from henceforth as longe as the ſaide *John Williams* ſhall execute the ſame Roome or Office of Keeper of our Greate Seale, over and above the ſaide Allowance, in like manner as the aforeſaid Lord Chauncellors or Lord Keepers of the Greate Seale, before this tyme or at any tyme had and perceived;

And alſoe that ye, our *Cheife Butler of England* for the time being, content and pay or cauſe to be contented and payd to the ſaid *John Williams* after the rate of *Threeſcore Pounds* for Twelve Tonne of Wyne by the Yeare, and ſoe after the ſame rate for and form the aforeſaid firſt Day of May laſt paſt hitherto, and ſoe from henceforth duringe the tyme that he ſhall occupie and exerciſe the ſaide Roome or Office of Keeper of our Greate Seale;

And alſoe that yee the *Keeper of our Greate Garderobe* for and from the ſame tyme hitherto, and from henceforth, of ſuch our Money or Revenues as is or ſhal be commen to your handes, doe content and pay or cauſe to be contented and payd to the ſaid *John Williams* for his Waxe, due to hym by reaſon of his ſaide Office of Keeper of our ſaide Greate Seale, after the rate of *Sixteene Pounds* by the Year for and from the ſame tyme hitherto and ſoe forth, in like manner and forme as the aforeſaid Lord Chauncellors or Lord Keepers of the Greate Seale at any time had or received for the ſame in the ſaid Office or Roome of Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale.

And further We will and graunt that ye our ſaide *Treaſorers and Barons of our ſaide Exchequer*, and the *Auditors*, and all other our Officer and Miniſters for the tyme beinge or that hereafter ſhal be, and every of you to whome in this Caſe it ſhall appertayne, from time to tyme do make or cauſe to be made to the ſaid *Clerke or Keeper of our Hanaper* of our ſaide Chauncery, and to the ſaide *Cheiſe Butler of England*, and alſoe to the ſaid *Keeper of our Greate Garderobe* for the tyme beinge, and to every of them in their ſeveral Accompt or Accompts, of which they or any of them be in yeeldinge or ſhall yeeld before you or any of you, at or for anye tyme or tymes due Allowance, plain Deduction, and Diſcharge of all and ſeveral the aforeſaid Sommes of Money as they or any of them ſhall content and pay for the Wages, Fees, Rewards, Dyetts, Roabes, Waxe and Wynes, as before particulerly expreſſed by us graunted as aforeſaid, for and from the ſaid firſt Day of May laſt paſt hitherto, and from henceforth duringe the tyme that the ſaid *John Williams* ſhall exerciſe the ſaid Office or Roome of Keeper of our Greate Seale aforeſaid; any Matter, Lawe Courſe or Cauſe, you or any of you to the contrary movinge in any wiſe notwithſtandinge: And theſe our Letters under our Great Seale ſhal be unto you and every of you ſufficient Warrant and Diſcharge in this behalfe.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter* the one and twentieth daie of July.

Per Breve de Privato Sigillo.

Reine Elizabeth, *ou du nôtre.*

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

C'eſt pourquoi nous voulons & ordonnons, non-ſeulement au Clerc ou Garde de notre Panier, *dans notre dite Chancelerie, ou qui le ſera, que de tel argent que vous avez de nous ou qui viendra entre vos mains pour notre uſage vous ſatisfaſſiez & payiez, ou faſſiez ſatisfaire & payer de tems en tems au dit* Jean Williams, *pour ſes gages, nourriture, robes & livrées pour lui-même & pour les Maitres de notre Chancelerie, les mêmes profits & récompenſes, & d'une maniere auſſi ample & d'auſſi groſſes ſommes d'argent, qu'aucun deſdits Lords Chanceliers ou Lords Gardes du Grand-Sceau ont eu & reçu pour la même Place & Charge de Lord Chancelier ou de Lord Garde du Grand-Sceau; c'eſt-à-dire, ſur le pied de* cinq cens quarante & deux livres & quinze ſhellings ſterling *par an, depuis le premier de Mai dernier juſqu'à préſent, & à l'avenir pour un auſſi long tems que ledit* Jean Williams *exercera ladite Charge ou Emploi de Garde de notre dit Grand-Sceau d'Angleterre; & auſſi pour ſon ſervice dans notre Chambre-étoilée à raiſon de* cinquante livres ſterling *à chaque terme, & à raiſon de* trois cens livres *par an, depuis ledit premier de Mai dernier juſqu'à préſent, & à l'avenir pour tout le tems que ledit* Jean Williams *exercera la même Charge ou Emploi de Garde de notre Grand-Sceau, outre leſdits appointemens, de la même maniere que leſdits Lords Chanceliers ou Lords Gardes du Grand-Sceau ont eu & reçu avant ce tems-ci & en tout tems;*

Mais que vous auſſi notre principal Sommelier d'Angleterre *ou qui le ſera, ſatisfaſſiez & payiez, ou que vous faſſiez ſatisfaire & payer au dit* Jean Williams, *à raiſon de* ſoixante livres *pour douze tonneaux de vin par an, & ſur le même pied, depuis ledit premier de Mai dernier, juſqu'à préſent, & à l'avenir pendant le tems qu'il occupera & exercera ladite Charge ou Emploi de Garde de notre Grand-Sceau;*

Et que vous auſſi le Garde de notre Grande-Garderobe, *ſatisfaſſiez & payiez, ou que vous faſſiez ſatisfaire & payer au dit* Jean Williams, *depuis le même tems juſqu'à préſent & à l'avenir, de nos deniers ou revenus que vous avez ou qui vous viendront entre les mains, pour la cire qui lui eſt due à cauſe de ſon dit Emploi de Garde de notre Grand-Sceau, à raiſon de* ſeize livres *par an, depuis le même tems juſqu'à préſent & ainſi dans la ſuite, de la même maniere que leſdits Lords Chanceliers ou Lords Gardes du Grand-Sceau ont eu ou reçu en aucun tems dans ladite Charge ou Emploi de Lord Chancelier ou Lord Garde du Grand-Sceau.*

Et de plus nous voulons & accordons que vous nos dits Tréſoriers & Barons de notre dit Echiquier, *& les* Auditeurs, *& tous nos autres Officiers & Miniſtres qui ſont à préſent ou qui ſeront ci-après, & chacun de vous à qui il appartiendra en ce cas, vous faſſiez ou faſſiez faire de tems en tems à notre dit* Clerc ou Garde de notre Panier *de la Chancelerie, & à notre dit* premier Sommelier d'Angleterre, *comme auſſi au dit* Garde de notre grande Garderobe *ou qui le ſeront, & à chacun d'eux, dans leurs divers Comptes qu'ils ont ou qu'ils auront à rendre devant vous ou quelques-uns de vous en tout tems, une juſte allocation, une entiere déduction & décharge de toutes leſdites ſommes d'argent, qu'eux ou quelqu'un d'eux auront payées ou ſatisfaites, pour les gages, émolumens, récompenſes, nourritures, robes, cires & le vin, comme il eſt marqué ci-deſſus en détail & accordé par nous, depuis ledit premier de Mai dernier juſqu'à préſent & dorénavant, pendant le tems que ledit* Jean Williams *exercera ladite Charge de Garde de notre Grand-Sceau ſuſdit; nonobſtant tout ſujet, droit, coutume, ou cauſe qui pourroit en quelque façon vous porter ou quelques-uns de vous au contraire; & les préſentes ſous notre Grand-Sceau vous ſerviront & à chacun de vous d'ordre ſuffiſant & de décharge en ce cas.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & unieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione in Commendam Johanni Williams Sacræ Theologiæ Profeſſori & Domino Cuſtodi Magni Sigilli Angliæ.

Ann. D. 1621. *Pat. de An. 19. J. 1. p. 2. n. 18.*

REX Omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quod exhibita Nobis, ex parte fidelis Subditi & Conſiliarii noſtri *Johannis Williams* Sacræ Theologiæ Profeſſoris Eccleſiæ collegiatæ Divi Petri Weſtm. Decani, in Epiſcopum Lincolnienſem per Nos deſignati, Petitio continebat, quòd Epiſcopatûs Lincolnienſis prædicti Fructus Redditus & Proventus adeo tenues exiles & diminuti ſunt, ita ut Menſæ Epiſcopali, ac aliis dicto Epiſcopatui incumbentibus oneribus, in tanta præſertim rerum omnium anguſtia & charitate non ſufficiant, unde Nobis humiliter ſupplicari fecit quatenus ſibi de oportuno aliquo

* XVII. 313.

Subventionis & Auxilii Remedio in * Præmiſſis providere de Clementia noſtra Regia dignaremur.

Nos igitur dictæ præfati *Johannis Williams* Supplicationi favorabiliter inclinati, ac volentes ut ipſe Statum ſuum juxta pontificalis Dignitatis exigentiam decenter tenere poſſit, & ne propter Rei familiaris inopiam pontificalis Dignitatis obnubiletur Authoritas, de Gratia noſtra ſpeciali, certa Scientia & mero Motu noſtris, & ex noſtræ Poteſtatis Regiæ plenitudine pariter & Prærogativa noſtris, conceſſimus & Licentiam dedimus, ac pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, per Præſentes, concedimus ac Licentiam damus præfato *Johanni Williams* in Epiſcopum Lincolnienſem, ut præfertur, deſignato, quod ipſe una cum dicto Epiſcopatu Lincolnienſi Rectoriam & Eccleſiam Parochialem de Walgrave in Comitatu Northamptoniæ Diœceſis Petriburgenſis Curam Animarum habentem, quam nunc habet & tenet;

Necnon Canonicatum ſive præbendam de Aſgarby in Eccleſia Cathedrali Lincolnienſi prædicta fundatam, ac Locum ſive Officium Reſidentarii ſive unius Reſidentariorum, in dicta Eccleſia Cathedrali Lincolnienſi cum ſuis reſpective Juribus Membris præeminentiis Privilegiis Proficuis Commoditatibus Emolumentis Dividentiis, quotidianis Diſtributionibus, excreſcentibus & pertinentibus quibuſcunque, etiamſi Curam Animarum etiam habeant, quos

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

quoe respective Canonicatum sive præbendam de Asgarby prædicta, necnon Locum sive Officium Residentarii sive unius Residentariorum prædictum etiam habet & possidet in præsenti durante Vitâ suâ naturali, & quamdiu illum eidem Episcopatui Lincolnienſi præesse & præsidere contigerit retinere frui & gaudere;

Necnon unam aliam quamcumque Rectoriam & Ecclesiam Parochialem non curatam sive unum alium quodcunque Beneficium Ecclesiasticum non curatum, cujuscunque fuerit annui Valoris aut Taxæ, ac ubicunque fuerit infra Provinciam Cantuariensem, quam sive quod imposterùm, virtute hujus nostræ commendæ Dispensationis sive Concessionis obtinuerit, sine aliqua Institutione Collatione vel Inductione, unà cum Episcopatu prædicto ac cæteris Præmissis omnibus & singulis acceptare recipere retinere frui & gaudere:

Necnon ejusdem Rectoriæ non curatæ, sive alterius cujuscunque Beneficii Ecclesiastici prædicti non curati per eum, authoritate Præsentium, imposterùm obtinendorum, Possessionem, propriâ authoritate, etiam apprehendere introire & continuare, ac insimul cum Episcopatu Lincolnienſi prædicto & cæteris præmissis omnibus singulis, durante vitâ suâ naturali prædictâ, & quamdiu illum eidem Episcopatui Lincolnienſi præesse contigerit, retinere & possidere, illorumque omnium & singulorum, tam per eum jam ut præfertur obtentorum, quàm imposterùm obtinendorum, & eorum cujuslibet Fructus Redditus Proventus Præeminentias Proficua Privilegia Commoditates Emolumenta Dividentias quotidianas Distributiones, excrescentes & pertinentes prædictas: etiamsi in aut super eisdem Receptor. Canonicatu sive præbenda, aut alio Beneficio Ecclesiastico non curato prædicto, aut in Ecclesia Cathedrali Lincolnienſi prædicta omnino personaliter non resederit, aut Divinis in eisdem personaliter omnino non interfuerit, aut Officiis eorundem respective personaliter non deservierit, ac Familiam sive Hospitalitatem aliquam in eisdem non foverit, perinde ac si eadem omnia & singula prædicta in Titulum Canonicum obtineret, ac in & super eisdem omnibus & singulis prædictis personaliter resideret, ac Divinis in eisdem personaliter interesset, & Officiis eorundem respective personaliter deserviret, ac Familiam sive Hospitalitatem in eisdem foveret, in suos & Ecclesiarum respective prædictarum usus & utilitates durante vitâ suâ naturali prædictâ & quamdiu cum eidem Episcopatui Lincolnienſi prædicto præesse contigerit, convertere & applicare libere & licite valeat & possit.

Ac ulterius,

Ann. D. 1621. 16 Jac. 1.

Ut in eisdem seu eorum aliquâ ratione Præmissorum seu eorum alicujus personaliter residere aut Familiam sive Hospitalitatem aliquam fovere, aut Divinis interesse, aut aliis Officiis eorundem quibuscunque deservire, imposterùm durante Vitâ suâ naturali prædictâ, & incumbentia sua in dicto Episcopatu minime teneatur, aut à quoquam compelli possit,

De Gratia nostra speciali, certa scientia & mero motu nostris, & de Potestatis nostræ Regiæ plenitudine pariter & Prærogativa nostra, gratiose tenore Præsentium concedimus & dispensamus, eique pariter indulgemus absque cujusquam Impedimento Gravamine Interruptione sive Cavillatione, aliquo Jure Constitutione Lege * Ordinatione Actu Consuetudine Statuto, generali speciali * XVII. locali capitulari etiam jurato, aut aliquâ aliâ Re aut Causâ quacunque in contrarium facientibus, in aliquo non obstantibus quibus omnibus & singulis Præmissis quoviſmodo tangentibus, huic nostræ Dispensationi seu Concessioni obvient, tenore Præsentium derogamus. 314.

Volentes & mandantes quod hæc nostra præsens Concessio & Dispensatio exponatur & adjudicetur in omnibus Curiis nostris & alibi in benigniſſimo Sensu, & pro maximo Commodo præfati *Johannis Williams* secundùm veram intentionem nostram in hac parte: proviso tamen quòd dicta Rectoria & Ecclesia Parochialis de Walgrave prædicta, Curam animarum uti præmittitur habens, ac cætera Præmissa per eum jam ut præfertur obtenta vel imposterum obtinenda, debitis propterea non fraudentur obsequiis, & quod Animarum Cura in dicta Rectoria & Ecclesia Parochiali de Walgrave prædicta & cæteris Præmissis omnibus & singulis, si quæ illis immineat, nullatenus negligatur, sed eorum omnium & singulorum respective prædictorum congruè supportentur Onera debita & consueta,

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo primo Die Julii.

Per Brève de Privato Sigillo.

De Proclamatione Regia pro moderamine Propalationis verborum profusorum in Materiis concernentibus statum Reipublicæ.

Proclamation du Roi pour modérer la liberté de Discours sur des matieres concernant l'état du Royaume.

Ann. D. 1621. Pat. 19. J. 1. p. 13. dorſ. n. 15.

WHEREAS WEE, by our Proclamation given at Whitehall the *fouer and twentith Day of December* last, did publiſh and declare our Royall Pleasure against the licentious Passage of lavish and bold Discourse then grown too freequent, and did hereby forewarn and straightly commaund all our loving Subjects, from the higheſt to the loweſt, to take heed how they did intermeddle by Pen or Speech with Causes of State and Secrets of Government either at home or abroad, but contayne themselves within that modeſt and reverent regard of matters above their reach and calling that to good and dutifull Subjects appertayneth, as also not to give attention or any manner of Applause or Entertaynment to such Discourse without acquainting some of our Privie Councell or other Principall Officers therewithall, respective to the Place where such Speeches should be used, within the space of fower and twenty Howers, under Payne of Imprisonment, and our high Displeasure:

And yet we are given to understand that, notwithstanding the strictness of our Commaundement the inordinate libertie of unreverent Speech touching Matters of high Nature unfit for vulgar Discourse doth daily more and more encrease; Wee have thought it necessary to redouble our Princelie Direction and straight Charge in that behalfe, wishing all Men to rest assured that, howsoever our own Nature hath byn alwaies prone unto Mildness and Clemency, yet we are and shall be sensible of such Presumption so highly and directly affronting us in our Royall Commaundement,

And therefore we do by these Presents eftsoones charge and commaund all manner of Persons, of what Estate or Degree soever, that from henceforth they presume not to offend against our former Proclamation, either by licentious and bold speaking or writing, or by applauding enterteyning covering or concealing such unfitting Discourse, upon Payne of our Indignation and Displeasure, and whatsoever other Punishment shall be meet to inflict uppon such Delinquents.

And we do further charg and commaund, not only our Officers and Ministers, but all other our loving Subjects as they tender our Pleasure and will aunsweare the contrary, that they use all Diligence to discover and bring to Justice all such as shall offend in either kind; letting all men know that we will extend the like severity towards the Remissnes of such who shal conceale, as against the bouldnes of audacious Pennes and Tongues so unrespective of Duty to Government.

Given *at our Court of Asbbye*, the six and twentith Day of July.

Per ipsum Regem.

D'AUTANT *que nous, par notre Proclamation donnée à Whitehall le* vingt & quatrieme de Decembre *dernier, publiames & déclarames notre bon-plaisir royal contre l'usage licentieux des discours libres & hardis qui étoit alors devenu trop fréquent, & nous avertimes d'avance & commandames expressément par cette Proclamation à tous nos bons Sujets, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, de prendre garde de quelle maniere ils se conduiroient, soit par écrit ou de vive voix tant au dedans qu'au dehors à l'égard des affaires d'Etat & secrets du Gouvernement, & de se contenir dans les bornes d'une modeſte & respectueuse circonspection à l'égard des matieres au-dessus de leur portée & de leur état, comme il convenoit à de bons & soumis Sujets; comme aussi de ne pas prêter d'attention ni applaudir en aucune façon à de tels discours, sans en informer quelques-uns de notre Conseil privé, ou autres principaux Officiers, respectivement au lieu où de tels discours seroient tenus, dans l'espace de vingt & quatre heures, sous peine d'empriſonnement & d'encourir notre haute indignation:*

Et cependant on nous a donné à entendre que, nonobſtant la rigueur de notre commandement, la liberté effrenée de discours peu respectueux touchant des matieres trop élevées & peu propres pour des discours vulgaires, croit tous les jours de plus en plus; nous avons cru qu'il étoit nécessaire de redoubler notre ordre exprès à cet égard, desirant que chacun soit assuré que, quelque porté que nous ayons toujours été de notre naturel à la douceur & à la clémence, nous sommes & serons cependant sensibles à une telle présomption qui nous outrage si grandement & si directement dans notre commandement royal.

C'est pourquoi nous chargeons & commandons incessamment par ces Présentes, à toutes sortes de Personnes, de quelque état ou rang qu'elles soient, que dès à présent elles ne présument pas de pecher contre notre précédente Proclamation, soit par des Discours ou Ecrits licentieux & hardis, ou en applaudiſſant, entretenant ou paſſant sous silence de pareils Discours qu'il ne convient pas de tenir, sur peine de notre indignation & disgrace, & telles autres punitions qu'il sera à propos d'infliger à de tels Délinquans.

Et nous chargeons & commandons de plus, non-seulement à nos Officiers & Miniſtres, mais à tous nos autres bons Sujets, s'ils ont à cœur notre bon-plaisir (à faute de quoi ils en répondront en leur propre) qu'ils employent toute diligence à découvrir & mener en Justice tous ceux qui auront peché, à l'un ou l'autre de ces deux égards; faiſant savoir à tous que nous voulons user de la même sévérité envers la lâcheté de ceux qui passeront sous silence de tels Discours, qu'envers les plumes & les langues audacieuses & hardies, qui les proféreront ou écriront avec si peu d'égard à leur devoir pour le Gouvernement.

Donné à notre Cour d'Aſhbye, *le vingt & sixieme de Juillet.*

Per ipsum Regem.

* Re-

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1. * XVII. 315. Rot. Tract. Annis 17, 18, 19, 20. Jac. 1. m. 10.

Recognitio Jacobi Regis, ſuper Centenis Millibus Thalerorum, ſibi in Biennium, per Chriſtianum quartum Daniæ Regem, Mutuo datis.

NOS JACOBUS, hujus nominis Primus, *Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ* Rex, Fidei Defenſor, TESTATUM facimus coram omnibus & ſingulis præſentes Literas inſpecturis, quòd Sereniſſimus Princeps Dominus CHRISTIANUS *Quartus Daniæ Norvegiæ Vandalorum Gotorumque* REX, DUX *Sleſvici Holſatiæ Stormariæ & Ditmarſiæ*, COMES *in Oldenburg & Delmenhorſt* Conſanguineus Affinis Frater ac Compater noſter Chariſſimus, ad inſtantiam noſtram Serenitati ejus, per Nobilem Virum, Cubicularium noſtrum fidelem & dilectum *Robertum Amſtrutherum* ad hoc peculiariter à Nobis cum ſufficienti Mandato ablegatum, factam, Nobis *Centum Millia Thalerorum Imperialium* in ſpecie probi Argenti & juſti Ponderis in Biennium Mutuo dedit, & eam Summam ſtatim per Miniſtros ſuos, dicto Cubiculario in bonis Thaleris Imperialibus probi Argenti & juſti Ponderis annumerari curavit, qui etiam eandem tenore Mandati noſtri recepit & in uſus noſtros erogavit.

Ideoque Nos, ea quæ dictus *Cubicularius noſter* hac in re, vigore Mandati noſtri Regii, geſſit, de quibus ab eo ad plenum humilimè informati ſumus, Rata habentes,

Promittimus & ſpondemus vi præſentium, tam pro Nobis quàm pro Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, Nos Serenitati ipſius, vel ejus Miniſtris ad hoc deputatis, ad *Diem quartum Aprilis* Anni proximò inſtantis Milleſimi Sexcenteſimi Vigeſimi Secundi, in Serenitatis ipſius Fortalitio *Crampenſi*, pro dicta Summa Nobis mutuo data, conſuetas & legittimas Uſuras unius Anni, Sex in ſingula Centum computando, & ita pro dicta Uſura totius Summæ in unum Annum *Sex Millia Thalerorum Imperialium* probi Argenti & juſti Ponderis, per Miniſtros ad id conſtitutos annumeranda, Anno autem Sequenti Milleſimo nimirum Sexcenteſimo Vigeſimo Tertio, dicta *Die Menſis Aprilis* & in dicto Loco integram Summam unà cum alterius Anni Uſuris, ſecundùm prædictam rationem computandis, & ſic in univerſum hoc ſecundo Anno *Centum & Sex Millia Thalerorum Imperialium* probi Argenti & juſti Ponderis, exolvenda curaturos, & hac ratione *Serenitati* ipſius integre & plenariè ſatisfacturos eſſe. Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Quæ omnia pro Nobis & Hæredibus noſtris ac Succeſſoribus recipimus promittimus Nos atque illos in verbo & fide regia plenè obſervaturos, neque ullius exceptionibus aut aliorum accidentium prætextu in contrarium uſuros.

In cujus rei Teſtimonium Præſentes manu noſtra ſubſcripſimus, & eiſdem Regium noſtrum Sigillum majus appendi juſſimus.

Factum apud Palatium noſtrum *Weſtmonaſterii*, quarto Die Auguſti, Anno Regni noſtri Magnæ Britanniæ, &c. decimo nono, Annoque Domini Milleſimo Sexcenteſimo Vigeſimo Primo.

Relaxatio pro Comite Wigorniæ ac aliis, ſuper Jocalibus Annæ nuper Reginæ.

Ann. D. 1621. Pat. 19. J. 1. p. 10. n. 3.

JAMES by the Grace of God, &c.

Whereas ſithence the remayn of our ſecret Jewells taken at Denmarke Houſe after the Deceaſe of our late dear Conſort *Queen Anne*, by Virtue of a Commiſſion under Great Seal of England, bearing Date the *nyneteenth day of Aprill*, in the ſeaventeenth Yeare of our Raigne of England, directed to our right truſtie and righte wellbeloved Cooſens and Councellors,

Edward Earl of Worceſter keeper of our Privy Seale,

And *William Earl of Pembroke*, Lord Chamberlayne of our Howſhold,

* XVII. 316. * And to our truſty and right wellbeloved Councellor,

John Lord Digbye, our Vicechamberlayn,

Sir Robert Naunton, Knight our Principall Secretarie,

Sir Edward Cooke Knight,

And

Sir Lionell Cranfeild, Knight Maiſter of our Court of Wardes and Liveries,

To whom alſoe we, by our Princely Word and Commandement, did add our truſtie and right wellbeloved Counſellor,

Sir Fulke Grevill Knight Chauncellor and Undertreaſorer of our Exchequer,

We have ſent for and diſpoſed ſome of the ſaid Jewells and precious Stones then found after the deceaſe of our ſaid deere Conſort *Queen Anne*, being inventoried in Bookes ſigned with the handes of the ſaid Commiſſioners;

That is to ſay,

ONE RINGE with a Dyamond in faſhion of a Heart cutt in Fawcetts enamelled black,

And ONE RINGE or playne Gould, with a lardge Triangle Dyamond cut in Fawcetts, both which ſaide Ringes were delivered unto our owne handes by our truſty and right welbeloved Councellor *Sir Thomas Edmonds* Knight Treaſorer of our Houſhold the eighte Day of January one thouſand ſix hundred and nyneteen as is acknowledged under our Princely hand, ſubſcribed to our Booke of the ſame Jewells remaininge in the Cuſtody of our Chauncellor of the Exchequer,

Alſo *one other Ring* with a Roſe Diamond cutt in Fawcetts withoute foyle broughte unto us by the *Lord Digbye*, and by Us given too the Sonne of the Spaniſh Ambaſſador at Wanſteed,

And *one other Ring* of plaine Goulde ſet with a Table Dyamond brought to us by the ſaid *Lord Digby*, and by us given o Maiſter *John Achmowty* his Wife at the Chriſteninge of her Child the nyne and twentieth of June, one thouſand ſix hundred and twentye,

Alſo *one double Croſſe* of Gould garniſhed with Dyamonds on both ſides, brought to us the ſeaven and twentieth Daie of December one thouſand ſix hundred and twentye by our ſaide Chauncellor of the Exchequer, and by us given to Monſieur *le Marſhall de Cadenett* extraordinary Embaſſador to us from our good Brother the *French King*.

And whereas we have by our expreſs Pleaſure and Commaundement altered ſome of our ſaid Jewells and Dyamonds, as wel ſett as looſe and unſett, and therefore cauſed a riche Hattband of twenty fayre Dyamonds ſett in Buttons of Gould in manner of Spaniſh woorke, to be new made for our Service and Wearing; that is to ſay, nyne faire Dyamondes taken out of an head attire contayning thirteene Dyamonds, tenn of them being Table Dyamonds, and three cutt with Fawcetts, and thirteene great Pearles, alſo two long Table Dyamondes unſett, alſo one fayre Dyamond in faſhion of a Harte cut in Fawcetts, alſo one lardge tryangle Dyamond cutt in Fawcetts without Soyle taken out of a Pendant with a little Dyamond Pendant, alſo one eight ſquared Dyamond cutt in Fawcetts taken likewiſe out of a Pendant with a ſmall Dyamond Pendant, alſo one lardge table Dyamond taken out of a Collett of Gould, alſo a fayre table Dyamond

---

Décharge au Comte de Worceſter & autres pour les Bijoux de la feue Reine.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c.

D'autant que depuis que le reſte de nos ſecrets Bijoux a été pris à Denmarke-Houſe, *après le décès de feue notre chere Epouſe la* Reine Anne, *en vertu d'une Commiſſion ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre, datée du dix-neuvieme d'Avril, de l'an dix-ſeptieme de notre Regne d'Angleterre, adreſſée à nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers*,

Edouard Comte de Worceſter, *Garde du Petit Sceau*,

Et Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,

Et à notre fidele & très bien-aimé Conſeiller,

Jean Lord Digbye, *notre Vice-Chambellan*,

Le Chevalier Robert Naunton, *notre Principal Secretaire*,

Le Chevalier Edouard Cooke,

Et,

Le Chevalier Lionell Cranfeild, *Maitre de notre Cour de la Garde-Noble & des Penſions*,

Auxquels auſſi nous ajoutames, par notre parole & commandement royal, notre fidele & très bien-aimé Conſeiller,

Le Chevalier Fulke Grevill, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,

Nous avons demandé & diſpoſé de quelques-uns deſdits Bijoux & Pierres précieuſes, trouvées alors après le décès de notre dite chere Epouſe la Reine Anne, *qui ſont marqués dans des Inventaires ſignés de la main de ces Commiſſaires;*

C'eſt-à-dire,

UNE BAGUE, *avec un Diamant, façon de cœur en Roſe & émaillée de noir*,

Et UNE BAGUE *de pur or, avec un grand Diamant triangulaire en Roſe, leſquelles deux dites Bagues nous ont été remiſes en mains propres par notre fidele & très bien-aimé Conſeiller le Chevalier* Thomas Edmonds, *Tréſorier de notre Maiſon, le huitieme de Janvier mille ſix cens dix-neuf, comme nous l'avons reconnu ſous notre ſeing royal couché dans notre Inventaire deſdits Bijoux, repoſant ſous la garde du Chancelier de notre Echiquier:*

De plus une autre Bague, *avec un Diamant en Roſe, ſans feuille, qui nous a été remiſe par le* Lord Digbye, *& que nous avons donné au fils de l'Ambaſſadeur d'Eſpagne à Wanſteed*,

De plus une autre Bague *de pur or, garnie d'un Diamant en Table, qui nous a été remiſe par le* Lord Digbye, *& que nous avons donnée à la Femme de Maitre* Jean Achmowby, *au Baptême de ſon enfant, le vingt-neuvieme de Juin mille ſix cens & vingt*,

De plus une double Croix d'or, *garnie de Diamans des deux côtés, que notre dit Conſeiller de l'Echiquier nous a remiſe le vingt-ſeptieme de Decembre mille ſix cens & vingt, & que nous avons donnée à Monſieur le* Maréchal de Cadenett, *Ambaſſadeur extraordinaire de la part de notre bon frere le* Roi de France, *auprès de nous.*

Et d'autant que nous avons, par notre exprès bon-plaiſir & commandement, fait quelques changemens dans nos dits Bijoux & Diamans, tant montés que non montés, & que nous avons pour cet effet fait faire pour notre ſervice & pour notre ornement un nouveau & riche Cordon de chapeau, de vingt beaux Diamans, montés en boutons d'or de façon Eſpagnole; c'eſt-à-dire neuf beaux Diamans pris d'un Ornement de tête contenant treize Diamans, dix d'entre eux étant des Diamans en Table, & trois en Roſe, & treize grandes Perles; de plus deux longs Diamans en Table non montés; de plus un beau Diamant façon de cœur en Roſe; de plus un grand Diamant triangulaire en Roſe, ſans feuille, pris d'un pendant avec un petit Diamant pendant; de plus un Diamant à huit pans en Roſe, pris de même d'un pendant avec un petit Diamant pendant; de plus un grand Diamant en Table pris d'un chaton d'or; de plus un beau Diamant en Table pris d'une Bague entourée de Dia-

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 18 Jac. 1.

mond taken out of Ring ſett round with Dyamondes, alſo two ſix ſquare table Dyamonds taken out of two Pendants garniſhed on the back ſyde with ſmall Table Dyamondes and a Crowne and Pendant with ſmall Dyamonds, and alſo two Dyamonds looſe unſett taken out of three Dyamondes looſe unſett, one of them a great Yellow table Dyamond, and two triangle Dyamondes, making in the whole ſo taken as aforeſaid the number of twentye Dyamondes, whiche are all ſet in our ſaid new Hattband and ſo chardged in our Booke of our ſaid ſeacret Jewells found remayning after the deceaſe of our ſaid deer Conſort *Queen Ann.*

And laſtlie whereas by our Commaundement and expreſs Pleaſure we have cauſed our Jewell of the *Letter J.* to be new made and garniſhed with Dyamondes towards the performance whereof there hath been alſo taken two Dyamonds more out of the aforeſaid Head attire, contayning thirteen Dyamonds, tenn of them table Dyamonds, and three out with Fawcetts, and thirteen great Pearles, both which ſaid Dyamondes are alſo charged in our ſaid Jewell of the *Letter J*, as it is new made in our ſaid Bookes of our ſeacret Jewells, all which ſeverall Parcells we do hereby acknowledge to have been taken into our own handes, given awaye, and diſpoſed done and altered by our ſpeciall

* XVII. 317.

Pleaſure and Commaundement, ſignified in that behalfe and tendring the diſchardge and * indempnitye of all ſuch as we have uſed therein, do of our certaine and aſſured Knowledge by theis Preſents aguiſe and acknowledge the ſame to be true and to be juſtly and truly recited and expreſſed and done by our expreſs Direction and Commaundement.

And do alſo by theis preſents, of our eſpecial Grace, certaine Knowledge and meer motion, for Us our Heires and Succeſſors fully cleerly and abſolutely pardon, acquite, diſchardge and releaſe unto our right truſty and right welbeloved Couſins and Councellors, *Edward Earl of Worceſter*, Keeper of our Privye Seale, and *William Earle of Pembrooke* Lord Chamberlayne of our Howſhold, and to our truſtie and right welbeloved Councellors, *John Lord Digby* our Vice Chamberlayne, *Sir Robert Naunton* Knight one of our Principall Secretaries, *Sir Fulke Grevill* Knight Chauncellor and Undertreaſorer of our Exchequer, *Sir Edward Coke* Knight, and *Sir Lionell Cranfeild* Knight Maſter of our Court of Wardes and Liveries, theire and every of their Heires Executors and Adminiſtrators, all and all manner of Actions, Informations, Suits, Clayms, Impetitions, Treſpaſſes, Troubles, Damages, Accomptes, Charges and Demaunds whatſoever, which we our Heirs or Succeſſors ſhall may or might, by any waies or meanes whatſoever, have, take, ſue, proſecute or demaund againſt the ſaid *Edward Earl of Worceſter*, *William Earl of Pembrooke*, *John Lord Digby*, *Sir Robert Naunton*, *Sir Fulke Grevill*, *Sir Edward Coke* and *Sir Lionell Cranfeild*, Knights, or any of them, or againſt their or any of their Heires Executors or Adminiſtrators, or theire or any of their Landes Tenements, Hereditaments, Goods or Chattles, of for touching or concerning the Premiſſes and all and every part and parcell thereof, and the having taking or intermedling with the ſame or any part or parcell thereof.

And we do likewiſe, of our like certaine Knowledge ſpeciall Grace and meere Motion, for Us our Heires and Succeſſors, graunt unto the ſaid *Edward Earl of Worceſter*, *William Earl of Pembrooke*, *John Lord Digby*, *Sir Robert Naunton*, *Sir Fulke Grevill*, *Edward Coke* and *Sir Lionell Cranfeild*, Knights, and every of them, their and everie of their Heires Executors and Adminiſtrators, that they and every of them theire and every of their Heires Executors and Adminiſtrators and theire and every of theire Landes Tenements Hereditaments Goods and Chattles, be of and from all Actions, Informations, Suites, Claymes, Impetitions, Treſpaſſes, Troubles, Damages, Accomptes, Chardges and Demaunds whatſoever, of or concerning the Premiſſes or any part or parcell thereof, againſt Us our Heires and Succeſſors, cleerlie and abſolutely acquieted, releaſed and diſcharged for ever by theis Preſents.

And further wee, of our eſpecial Grace, certeyne Knowledge and meer Motion, do by theis Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, graunt unto the ſaid *Edward Earl of Worceſter*, *William Earl of Pembrook*, *John Lord Digby*, *Sir Robert Naunton*, *Sir Fulke Grevill*, *Sir Edw. Coke* and *Sir Lionell Cranfeild*, Knights, and everie of them, their and everie of their Heires Executors and Adminiſtrators, that theis our Letters Patents, or the Inrollment thereof, ſhall be againſt Us our Heires and Succeſſors a full and ſufficient Diſchardge and acquittance unto the ſaid *Edward Earl of Worceſter*, *William Earl of Pembrooke*, *John Lord Digby*, *Sir Robert Naunton*, *Sir Fulke Grevill*, *Sir Edward Coke and Sir Lionell Cranfeild* Knights, and every of them, theire Heirs Executors and Admyniſtrators and everie of them, for and concerning the Premiſſes and every part and parcell thereof, in all and everie the Courtes and before any the Juſtices, Barons of the Exchequer and other Officers of Us our Heires and Succeſſors whatſoever, and ſhall be conſtrued moſt beneficiall and avayleable in the lawe to the beſt benefitt and behoofe of them the ſaid *Edward Earl of Worceſter*, *William Earl of Pembrooke*, *John Lord Digby*, *Sir Robert Naunton*, *Sir Fulke Grevill*, *Sir Edward Coke* and *Sir Lyonell Cranfeild*, Knightes, and every of them, theire and everie of theire Heires Executors and Adminiſtrators and everie of them, any Statute, Cuſtom, Ordinance, Reſtrainte, Cauſe, Matter or Proviſion had made ordeyned or provided to the contrary notwithſtanding.

In witnes, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the fowerth Day of Auguſt.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Diamans; de plus deux Diamans en Table à ſix pans, pris de deux pendans garnis par derriere avec des petits Diamans en Table, & une couronne & pendant avec de petits Diamans; comme auſſi deux Diamans non montés pris d'entre trois Diamans non montés, l'un deſquels eſt un grand Diamant jaune en Table, & deux Diamans à trois pans: ces Diamans ainſi pris comme il eſt dit, font en tout le nombre de vingt Diamans, qui ſont tous employés dans notre dit Cordon de Chapeau, & dont l'Inventaire de nos dits ſecrets Bijoux trouvés de reſte après le décès de notre dite chere Epouſe la Reine Anne, *ſe trouve de même chargé.*

Et finalement d'autant que par notre ordre & bon-plaiſir exprès, nous avons fait faire nouvellement & garnir notre Bijou de la Lettre J, *avec des Diamans, & que pour l'achever on a auſſi pris deux Diamans de plus du dit Ornement de tête, contenant treize Diamans, dix d'entre leux étant des Diamans en Table & trois en Roſes, & treize grandes Perles, deſquels deux Diamans employés à notre dit Bijou de la* Lettre J, *lorſqu'il a été fait nouvellement, nos dits Inventaires de nos ſecrets Bijoux ſont auſſi chargés, & nous reconnoiſſons par la préſente que toutes ces différentes pieces ont été remiſes entre nos mains propres, qu'elles ont été données, que l'on en a diſpoſé, & qu'elles ont été faites & changées par notre ordre & bon-plaiſir exprès déclaré à cet égard; & ayant à cœur de décharger & d'indemniſer tous ceux que nous avons employés pour cela, nous, de notre connoiſſance certaine & aſſurée, reconnoiſſons que cela eſt véritable & eſt à bon droit & véritablement mentionné & exprimé, & fait par notre ordre & commandement exprès.*

Et nous remettons, acquittons & déchargeons auſſi, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, pleinement, formellement & abſolument par ces préſentes, nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers, Edouard Comte de Worceſter, *Garde du petit Sceau,* & Guillaume Comte de Pembrooke *notre Chambellan, & nos fideles & très bien-aimés Conſeillers,* Jean Lord Digby *notre Vice-Chambellan, le* Chevalier Robert Naunton *un de nos principaux Secretaires,* le Chevalier Fulke Grevill *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier,* le Chevalier Edouard Coke, & le Chevalier Lionell Cranfeild *Maitre de notre Cour de la Garde-Noble, & leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, de toutes Actions, Perquiſitions, Procès, Demandes, Delits, Embarras, Dommages de Comptes, Accuſations & Prétentions quelconques, que nous, nos Héritiers & Succeſſeurs pourrions, de quelque maniere que ce ſoit, avoir, intenter, pourſuivre ou demander contre leſdits* Edouard Comte de Worceſter, Guillaume Comte de Pembrooke, Jean Lord Digby, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier Fulke Grevill, le Chevalier Edouard Coke & le Chevalier Lionell Cranfeild, *ou quelqu'un d'eux, ou contre leurs ou quelques-uns de leurs Héritiers, Exécuteurs ou Adminiſtrateurs, ou contre leurs ou quelques-unes de leurs Terres, Maiſons, Héritages, Biens & Meubles, pour ce qui regarde ou concerne les choſes ci-deſſus mentionnées en tout & en partie, & pour avoir eu ou reçu quelque part, ou avoir été employés dans ces choſes ou dans quelques unes de leurs parties.*

Et nous accordons de même de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, aux dits Edouard Comte de Worceſter, Guillaume Comte de Pembrooke, Jean Lord Digby, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier Fulke Grevill, le Chevalier Edouard Coke, & le Chevalier Lionell Cranfeild, *& à chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, qu'eux & chacun d'eux, & leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, & leurs & chacunes de leurs Terres, Maiſons, Héritages, Biens & Meubles ſoient entierement & abſolument acquittés, relâchés, & déchargés à toujours par les préſentes, de toutes Actions, Perquiſition, Procès, Demandes, Délits, Embarras, Dommages, de Comptes, Accuſations & Prétentions quelconques à ce ſujet, du tout & de chaque piece, contre nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Et nous accordons de plus, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, par ces préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, aux dits Edouard Comte de Worceſter, Guillaume Comte de Pembrooke, Jean Lord Digby, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier Fulke Grevill, le Chevalier Edouard Coke, & le Chevalier Lionell Cranfeild, *& à chacun d'eux, & leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, que nos Lettres patentes, ou leur enregiſtrement, ſerviront contre nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, de décharge pleine & ſuffiſante aux dits* Edouard Comte de Worceſter, Guillaume Comte de Pembrooke, Jean Lord Digby, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier Fulke Grevill, le Chevalier Edouard Coke, & le Chevalier Lionell Cranfeild, *& à chacun d'eux, leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs & à chacun d'eux, pour toutes les choſes ci-deſſus mentionnées & chacune de leurs parties, dans toutes & chacunes des Cours, & devant tous les Juges, Barons de l'Echiquier & autres Officiers de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, quels qu'ils ſoient, & ſeront expliquées le plus avantageuſement en droit pour le meilleur profit & utilité deſdits* Edouard Comte de Worceſter, Guillaume Comte de Pembrooke, Jean Lord Digby, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier Fulke Grevill, le Chevalier Edouard Coke, & le Chevalier Lionell Cranfeild, *& de chacun d'eux, de leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs & chacun d'eux, nonobſtant tout Statut, Coutume, Loi, Reſtriction, Cauſe, matiere ou proviſion obtenue, faite, preſcrite ou ordonnée à ce contraire.*

En témoin, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le quatrieme d'Août.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1. * XVII. 318.

De Commissione speciali, super Alienigenis eo modo moderate tractandis, quo Indigena nullas inde patiantur injurias.

Commission particuliere pour traiter les Etrangers avec modération, de maniere que les Sujets naturels n'en soufrent aucun préjudice.

Pat. 19. J. 1. p. 14. 2. 5. dors.

JAMES by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith &c. To our right trustie and right wellbeloved,

John Williams Doctor in Divinitie, Deane of the Cathedral Church of Saint Peter of Westminster, Lord Keeper of oure Greate Seale of England,

Henry Viscount Maundevill our High Treasurer of England,

Lionell Lord Cranfeild Master of oure Court of Wardes and Lyveries,

And to our trustie and wellbeloved,

Sir Thomas Coventry Knight, our Attorney Generall,

Sir Robert Heath Knight, our Sollicitor Generall,

Sir John Suckling Knight, one of our Masters of Requests,

Sir Thomas Fowler, Knight,

Sir Thomas Grymes, Knight,

Sir George Paule, Knight,

Sir Henry Speller, Knight,

Thomas Fanshawe, Esquier,

And *Robert Titchborne* and *Robert Seiliard*, Gent. greeting.

JAQUES *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecosse, de France & d'Irlande, *Défenseur de la Foi, &c. A nos très fideles & très bien-aimés,*

Jean Williams, *Docteur en Théologie, Doyen de l'Eglise Cathédrale de St. Pierre de Westminster, Lord Garde de notre grand Sceau d'Angleterre,*

Henri Vicomte Maundevill, *notre Grand-Trésorier d'Angleterre,*

Lionell Lord Cranfeild, *Maitre de notre Cour de la Garde-Noble & des Pensions,*

Et à nos fideles & bien-aimés,

Thomas Coventry, *notre Procureur Général,*

Robert Heath, *notre Solliciteur Général,*

Jean Suckling, *l'un de nos Maitres des Requêtes,*

Thomas Fawler,

Thomas Grymes,

George Paule,

Henri Speller,

Chevaliers,

Thomas Fanshawe, *Ecuyer,*

Et Robert Titchborne *&* Robert Seiliard, *Gentilshommes, Salut.*

Whereas we have byn informed by the humble Petition of our good and loving Subjects the Cittizens of our Cittie of *London*, that many good Lawes and Statutes have byn heretofore providentlie made and enacted, at severall tymes in the Raignes of divers of our Predecessors Kings of this Realme, which yet stand in force, tending to this end, that Aliens and Strangers borne, resorting hither and residing here, might be kindlie demeaned as the Law of Nations requireth, and yet should be regulated within such moderate Bounds as that the natural born Subjects might not be thereby prejudiced or discouraged; and especially that the use of Manufactures and Handicrafts, and the libertie to sell by Retaile and not in Grosse, might not be communicated to Strangers, which have ever byn restrayned and appropriated to the naturall Subjects, thereby to set them on Worke and employ them.

D'autant que nous avons été informés par l'humble Requête de nos bons & fideles Sujets les Bourgeois de notre Ville de Londres, *que plusieurs bonnes Loix & bons Statuts ont été autrefois prudemment faits & établis en différens tems, sous les Regnes de plusieurs de nos Prédécesseurs les Rois de ce Royaume, & qui sont encore en vigueur, tendant à cette fin, que tous ceux qui étoient nés Etrangers, se rendant & habitant ici, pussent être traités doucement comme le Droit des Gens le requiert, & fussent néanmoins retenus dans des bornes si modérées, que ceux qui sont nés nos Sujets ne pussent pas être par-là préjudiciés ou découragés; & spécialement que l'exercice des manufactures & des métiers, & la liberté de vendre en détail & non en gros, ce qui avoit toujours été restraint & approprié aux Sujets naturels, pour leur fournir par-là de l'ouvrage & dequoi s'occupper, ne pussent pas être accordés aux Etrangers.*

And whereas Wee have with much importunitie been often sollicited to take those Lawes and Statutes into our princelie consideration, together with the great prejudice which our naturall borne Subjects susteyne by the neglect of the due Execution of them, and Wee havyng byn informed that in all the particulars prohibited by those Lawes and Statutes, the Strangers use much more libertie then is allowed unto them by the said Lawes and Statutes, especially in the using and exercising of Handicrafts and manual Trades, and in selling by Retaile, which in no measure is allowed to our People residing as Straungers in forraine Parts, whereby our naturall borne Subjects are discouraged and impoverished, and the Straunger enriched; Wee therefore, entring into due and serious Consideration hereof, being bound in our Kinglie Office in the first place to be vigilant and carefull of the welfare and prosperous Estate or our owne People, especially in those Cases where we shall fynd they cannot otherwise subsist, have at the last resolved to take such a course for the regulating of them as may stand with the fitt and convenient interteynment of the Straungers, and with the good and contentment of oure own People.

Et d'autant que nous avons souvent été sollicités d'une maniere très pressante de prendre en notre considération royale ces Loix & ces Statuts, conjointement avec le grand préjudice que ceux qui sont nés nos Sujets souffrent par la négligence de leur due exécution, & ayant été informés que dans tous les points défendus par ces Loix & ces Statuts les Etrangers jouissent de beaucoup plus de liberté qu'il ne leur en étoit accordé par lesdites Loix & Statuts, spécialement dans l'usage & l'exercice des métiers & professions manuelles & de vendre en détail, ce qui en aucune façon n'est accordé à ceux de notre Nation qui résident comme Etrangers dans d'autres Païs, par où ceux qui sont nés nos Sujets sont découragés & appauvris, & les Etrangers enrichis; c'est pourquoi nous prenant duement & soigneusement ces choses en notre considération, étant obligés par notre Office de Roi de prendre soin en premier lieu de la prospérité de nos propres Sujets, particulierement dans les cas où nous trouverons qu'il s'agit de leur subsistance, avons enfin résolu de prendre de telles mesures pour les diriger, qui puissent s'accorder avec la maniere juste & convenable de traiter les Etrangers, & avec le bien & le contentement de nos propres Sujets.

Knowe ye therefore that Wee, reposing great trust and confidence in your approved Wisdomes and provident circumspections, have authorised and appointed, and by these Presents do authorise and appoint you the said *Lord Keeper of oure great Seale* of England, our *High Treasorer, Master of our Court of Wards*, our Attorney and Sollicitor Generall, *Sir Thomas Fowler, Sir Thomas Grymes, Sir George Paule* and *Sir Henry Spiller, Thomas Fanshaw, Robert Titchborne* and *Robert Seyliard*, or any two of you (whereof our said *Attorney or Sollicitor Generall* to be one) at such tymes and places, and by such waies and meanes as you in your Judgements and good Discretions shall hold most convenient, to enquire of all and every the Premisses, and to consider of all the Lawes and Statutes any way touching the same and to treate with the Strangers resideing * in our said Realme of England, and either to draw them to a Conformitie unto our said Laws and Statutes; if they shall desire to contynue their Habitations and Commorances amongst us, or at least so to moderate them as may best stand with their Conveniencies and the present state of the Tymes, and the Good and welfare of our owne People: in the Performance of which our Command we will that you observe such Directions as wee, under our Signe manuell, shall from tyme to tyme prescribe unto you.

* XVII. 319.

Sachez pour cet effet que nous reposant & confiant entierement en votre sagesse & prudence confirmée, avons autorisé & nommé, & par ces présentes nous vous autorisons & nommons, vous ledit Lord Garde de notre grand Sceau *d'Angleterre, notre* Grand-Tréforier, le Maitre de notre Cour de la Garde-Noble, *notre Procureur & Solliciteur Général, le* Chevalier Thomas Fowler, *le* Chevalier Thomas Grymes, le Chevalier George Paule *&* le Chevalier Henri Spiller, Thomas Fanshaw, Robert Titchborne & Robert Seyliard, *ou quelques deux de vous (dont notre dit Procureur ou Solliciteur Général fera l'un) pour vous informer, en tels tems & lieux, & par telles voyes & moyens que vous selon votre discernement & votre bonne prudence jugerez le plus convenable, de toutes & de chacune des choses dont il a été fait mention ci-dessus, & pour examiner toutes les Loix & les Statuts qui les concernent en quelque sorte, & traiter avec les Etrangers qui résident dans notre dit Royaume d'Angleterre, & les obliger à se conformer à nos dites Loix & Statuts, s'ils souhaitent de continuer à habiter & à faire leur demeure parmi nous, ou enfin pour les regler de la maniere qui puisse le mieux convenir avec leur commodité & l'état présent des tems, & le bien & la prospérité de nos propres Sujets: & nous voulons que dans l'exécution de notre commandement, vous observiez les ordres que nous vous prescrirons de tems en tems, sous notre seing manuel.*

In all which our purpose is, that the Marchants of forraine Nations resorting hither for Trade of Marchandize, be freelie enterteyned and used, and that the Straunger, who selleth by Retaile or useth any Handicrafte or manuall Trade, be moderated as in your Wisdomes ye shall find to be most convenient.

Et notre dessein dans tout ceci est que les Marchands de nations étrangeres qui se rendent ici pour trafiquer de marchandises, soient librement reçus & employés, & que l'Etranger qui vend en détail ou exerce quelque métier ou profession manuelle, soit reglé comme vous le trouverez à propos selon votre sagesse.

And to the ende yee may the better be able to performe this our Service committed unto you, wee do further by theise Presents authorise the said *Lord Keeper* of the Greate Seale of England, our *High Treasurer, Master of our Court of Wards, our Attorney and Sollicitor Generall, Sir Thomas Fowler, Sir Thomas Grymes, Sir George Paule, Sir Henry Spiller, Thomas Fanshaw, Robert Titchborn* and *Robert Seyliard*, or any two of you (whereof our said *Attorney or Sollicitor Generall* to be one) to nominate and

Et afin que vous soyez d'autant mieux en état d'exécuter notre service qui vous est commis, nous vous autorisons de plus par les présentes, vous ledit Lord Garde *du grand Sceau d'Angleterre, notre* Grand-Tréforier, le Maitre de notre Cour de la Garde-Noble, notre Procureur & Solliciteur Général, le Chevalier Thomas Fowler, le Chevalier Thomas Grymes, le Chevalier George Paule, le Chevalier Henri Spiller, Thomas Fanshaw, Robert Titchborn, *&* Robert Seyliard, *ou quelques deux de vous (dont notre dit*

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

and appoint ſuch and ſo many fitt and ſufficient Perſons, as well in our Cittie of London, as in other Citties, Towns, and Places within our ſaid Realme of England as in your Wiſdomes you ſhall think fitt, to do execute and performe all ſuch Matters and Things tending to the effecting of our Pleaſure herein, as ye, or any two of you, (whereof our *Attorney or Sollicitor Generall* to be one) ſhall think requiſite, and from tyme to tyme under youre Hands in Writing ſett down direct and appoint.

And our Will and Pleaſure is, that this our Commiſſion ſhall contynue in force, without any Adjournment, untill we by ſome other Writing under our Privie Seale or Greate Seale of England, reciting the Effect hereof, ſhall revoke or determyne the ſame.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the fourth Day of Auguſt.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

dit Procureur ou Solliciteur général *ſera un*) *à nommer & établir telles & autant de perſonnes propres & capables, tant dans notre Ville de Londres, que dans les autres Villes & Lieux de notre dit Royaume d'Angleterre que vous trouverez à propos ſelon votre ſageſſe, pour exécuter & accomplir toutes les affaires & les choſes qui tendent à mettre en effet notre bon-plaiſir ici dedans déclaré, comme vous, ou deux de vous* (*dont notre* Procureur ou Solliciteur *général ſera un*) *le trouverez requis, mettrez en écrit, l'ordonnerez & le preſcrirez de tems en tems ſous votre ſignature.*

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, que cette Commiſſion reſtera en vigueur, ſans aucuns Renvois ou Ajournemens, juſqu'à ce que nous par quelque autre ordre ſous notre Sceau privé ou grand Seau d'Angleterre, mentionnant l'effet de la préſente, la révoquirons ou la terminerons.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le quatrieme d'Août.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Sarum.

Ann. D. 1621. *Pat.* 19 *J.* 1. *p.* 22. *n.* 5.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro, Domino *Georgio Cantuarienſi Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Sarum, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Cathedralis Sarum, per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum Nobis in Chriſto, *Johannem Davenant* Sacræ Thelogiæ Profeſſorem, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis inde directas, plenius liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Johannem Davenant* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Sarum prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula facere & peragere quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum & Legum Regni noſtri Angliæ in hac parte editorum & proviſorum, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo Die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 320.

* *De Conceſſione Johanni Williams Decano Weſtmonaſterienſi & Domino Cuſtodi Magni Sigilli Angliæ.*

Ann. D. 1621. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 10. *n.* 2.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd exhibita Nobis ex parte prædilecti & fidelis Conſiliarii noſtri & Sigilli noſtri Cuſtodis *Johannis Williams* Sacræ Theologiæ Profeſſoris Eccleſiæ collegiatæ Divi Petri Weſtm. Decani in Epiſcopum Lincolnienſem per Nos aliàs deſignati Petitio continebat, quòd ipſi nulla jam ſit Domus ſaltem Statui ſuo & Familiæ per eum alendæ ſatis condecens, quòdque Ædes, in quibus ejus Prædeceſſores Cancellarii noſtri & Sigilli noſtri Cuſtodes retroactis temporibus, de Mandato noſtro & Progenitorum noſtrorum Larem fovere & Familiam alere ſolebant, aliis Uſibus jam ſint diſpoſitæ, ita ut ratione Præmiſſorum, ac ob defectum hujuſmodi competentis Domicilii Aulæ noſtræ Regiæ, in qua maxima ex parte Reſidentiam noſtram facere ſolemus, ſatis propinqui ſeu ſaltem ab eadem non multum remoti, ſe noſtro Servitio, prout ex Officii ſui prædicti debito tenetur, accomodare non valeat, unde Nobis humiliter ſupplicari fecit, quatenus ei de opportuno aliquo Subventionis & Auxilii Remedio in Præmiſſis providere in clementiâ noſtrâ Regiâ dignaremur.

Nos igitur, ejus tam juſtæ Supplicationi prædictæ favorabiliter inclinati, ac volentes ut ei in Præmiſſis commodè juxta Statum ſuum prædictum provideatur, de Gratia noſtra ſpeciali certa Scientia & mero Motu noſtris, & ex noſtræ Poteſtatis Regiæ plenitudine pariter & Prærogative noſtris conceſſimus & Licentiam dedimus ac, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, per præſentes concedimus & Licentiam damus præfato *Johanni Williams* Conſiliario & Cuſtodi noſtro antedicto in Epiſcopum Lincolnienſem, ut præfertur, deſignato, quòd ipſe unà cum dicto Epiſcopatu Lincolnienſi Decanatum ſive Decanalem Dignitatem dictæ Eccleſiæ collegiatæ divi Petri Weſtm. quem ſive quam nunc habet tenet & poſſidet, unà cum ſuis Juribus Membris Præeminentiis Privilegiis Proficuis Commoditatibus Dividentiis, quotidianis Diſtributionibus, Excreſcentiis, Emolumentis & Pertinentiis quibuſcunque quamdiu ille eiſdem Epiſcopatui Lincolnienſi & Officio Cuſtodis Sigilli noſtri prædicti, ſeu eorum alteri præeſſe & præſidere contigerit, in Commendam retinere, poſſidere, frui & gaudere, necnon ejuſdem Decanatûs ſive Decanalis dignitatis prædictæ Fructus Redditus Proventus Prærogativas Privilegia Proficua Comoditates Dividentias, quotidianas Diſtributiones Excreſcentias & alia Emolumenta prædicta, etiamſi Divinis in eadem Eccleſia Collegiata omninò non interfuerit, aut Officiis ejuſdem Eccleſiæ collegiatæ omninò non deſervierit, proinde ac ſi eundem Decanatum ſive Decanalem Dignitatem prædictam in Titulum canonicum obtineret, ac Divinis Officiis in eadem Eccleſia perſonaliter intereſſet, ac aliis Officiis ejuſdem etiam perſonaliter deſerviret, in ſuos & dictæ Eccleſiæ collegiatæ Uſus & Utilitatem, quamdiu eum eiſdem Epiſcopatui Lincolnienſi & Officio Cuſtodis noſtri prædicti ſeu eorum alteri præeſſe contigerit, convertere & applicare libere & licite valeat & poſſit.

Ac ulterius ut in dicto Epiſcopatu Lincolnienſi ratione Præmiſſorum ſeu eorum alicujus perſonaliter reſidere, aut Familiam ſive Hoſpitalitatem aliquam ibidem fovere, aut Divinis in eadem Eccleſia Cathedrali Lincolnienſi ſive Eccleſia collegiata Sancti Petri Weſtm. prædicta reſpectivè intereſſe, ac aliis Officiis earundem reſpective Eccleſiarum quibuſcumque per ſe deſervire imposterùm, durante Vitâ ſuâ naturali prædictâ & incumbentiâ ſuâ in dicto Epiſcopatu Lincolnienſi & durante Officio ſuo prædicto Cuſtodis Sigilli noſtri prædicti, minimè teneatur, aut à quoquam compelli poſſit, de Gratia noſtra ſpeciali certa Scientia & mero Motu noſtris, ac de Poteſtatis noſtræ Regiæ plenitudine pariter & Prærogativa noſtra gratioſe tenore Præſentium concedimus & diſpenſamus pariter & indulgemus, abſque cujuſquam Impedimento Gravamine Interruptione ſive Cavillatione; aliquo Jure Conſtitutione Lege Ordinatione Actu conſuetudine Statuto generali ſpeciali locali Capitulari etiam jurato, aut alia aliqua Re aut Cauſa quacunque in contrarium faciendis in aliquo non obſtantibus.

* XVII. 321.

* Quibus omnibus & ſingulis Præmiſſis ſeu eorum aliquod quoviſmodo tangentibus quatenus huic noſtræ Diſpenſationi ſeu Conceſſioni obvient tenore Præſentium derogamus, volentes & mandantes quod hæc noſtra præſens Conceſſio & Diſpenſatio exponatur & adjudicetur, in omnibus Curiis noſtris & alibi, in benigniſſimo Senſu & pro maximo Commodo & Beneficio dicti *Johannis Williams* Conſiliarii & Cuſtodis noſtri antedicti, ſecundum veram intentionem noſtram in hac parte:

Proviſo tamen quòd tam dicta Eccleſia Cathedralis Lincolnienſis quàm dicta Eccleſia Collegiata divi Petri Weſtmonaſterienſis debitis propterea non fraudentur obſequiis, & quod Animarum Curam eiſdem, ſi quæ illis immineat, nullatenus negligatur, ſed earum & utriuſque earum reſpectivè congruè ſupportentur onera debita & conſueta.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quarto decimo die Auguſti.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Officii Comitis Mareſcalli Angliæ Thomæ Comiti Arundellie pro termino vitæ prædicti Comitis.

Ann. D. 1621. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 13. *n.* 5.

REX, &c. Omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, bona laudabilia & acceptabilia Servitia & Obſequia, quæ prædilectus & perquam fidelis Conſanguineus & Conſiliarius noſter *Thomas Comes Arundell & Surriæ* Nobis ante hæc multipliciter præſtitit indieſque impendere non deſiſtit, intime contemplantes, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Thomæ Comiti Arundell & Surriæ* Officium Comitis Mareſcalli Angliæ, ac ipſum COMITEM MARESCALLUM ANGLIÆ creamus ordinamus & conſtituimus per Præſentes;

Et ei Nomen Stilum Titulum Statum Auctoritatem Dignitatem & Honorem *Comitis Mareſcalli Angliæ*, unà cum omnibus & ſingulis ſuis Officiis Commoditatibus Emolumentis Prærogativis Nominationibus & aliis ſuis Pertinentiis quibuſcunque, tam in Curiis noſtris quàm alibi eidem Officio Comitis Mareſcalli Angliæ qualitercunque ſpectantibus ſive de Jure ab antiquo pertinentibus per Præſentes damus & concedimus;

Ac in eodem Officio & cæteris eidem Officio ut præmittitur pertinentibus ipſum *Comitem Arundell & Surriæ* inveſtimus ſta-

Digitized by Google

Ann. D 1621. 19 Jac. 1. bilimus & corroboramus in tam amplis modo Poteſtate Juriſdictione & Auctoritate prout *Thomas nuper Dux Norfolciæ* Avus prædicti *Thomæ Comitis Arundell & Surriæ* aut *Thomas quondam Dux Norfolciæ* Avus prædicti *Thomæ nuper Ducis Norfolciæ Johannes Mowbray quondam Dux Norfolciæ*, vel aliquis alius Comes Mareſcallus Angliæ ante hæc tempora Officium illud habens ſive exercens, habuit ſive exercuit;

Habendum tenendum exercendum & occupandum prædictum Officium, ac omnia & ſingula Auctoritates Juriſdictiones & cætera Præmiſſa quæcunque eidem Officio qualitercunque pertinentia de Jure ſpectantia eidem *Comiti Arundell & Surriæ* pro Termino vitæ ſuæ, per ſe vel per ſufficientem Deputatum ſuum, aut per ſufficientes Deputatos ſuos, abſque Computo vel aliquo alio Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris, pro Officio prædicto & cæteris Præmiſſis ſeu eorum aliquo quoviſmodo reddendo ſolvendo vel faciendo.

Damus etiam ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, præfato *Comiti Arundell & Surriæ* quòd ipſe & quilibet Deputatus ſuus ratione dicti Officii habeat gerat & deferat, tam in Præſentia noſtra Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, quàm in Abſentia noſtra Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, *Baculum Aureum ad utrumque finem de nigro annulatum, & cum Signo Armorum noſtrorum ac Hæredum & Succeſſorum noſtrorum in ſuperiori fine dicti Baculi, & cum Signo Armorum dicti Comitis Arundell & Surriæ in inferiori fine ejuſdem Baculi, ſculptum & ornatum*, licite & impune, abſque impetitione noſtri Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, vel Juſticiariorum Officiariorum ſeu aliorum * Miniſtrorum noſtrorum quorumcunque, Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, XVI 22.

Et quod idem *Comes Arundell & Surriæ*, ut *Comes Mareſcallus Angliæ*, juxta nominis ſui decentiam poſſit honorificentius ſe habere, dedimus & conceſſimus ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, ac hac præſenti Carta confirmamus, præfato *Comiti Arundell & Surriæ* pro Statu *Comitis Mareſcalli Angliæ* manutenendo, Feodum ſive annualem Redditum *viginti Librarum*, habendum & annuatim percipiendum dictum Feodum ſive annualem Redditum *viginti Librarum* præfato *Comiti Arundell & Surriæ* pro termino vitæ ſuæ prædictæ, de Exitibus Proficuis & Reventionibus Hanaperii Cancellariæ noſtræ Hæredum & Succeſſorum noſtrorum provenientibus ſive creſcentibus per manus Cuſtodis ſive Clerici ejuſdem Hanaperii, aut aliorum Occupatorum ſive Receptorum Proficuum & Exituum ejuſdem Hanaperii pro tempore exiſtentium ad Feſta Sancti *Michaelis Archangeli* & *Paſchæ* per æquales Portiones ſolvendum, abſque Computo vel aliquo alio onere Nobis hæredibus vel Succeſſoribus noſtris, pro Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum, quoviſmodo reddendo ſolvendo vel faciendo:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo nono die Auguſti

Per Breve de Privato Sigillo.

De Regali Aſſenſu pro Epiſcopo Carliol.

Ann. D. 1621. *Ibid.* p. 21. n. 2. REX Reverendiſſimo in Chriſto Patri ac Domino, Domino *Tobiæ Archiepiſcopo Eborum* Angliæ Primati & Metropolitano, ac aliis quibuſcunque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Carliolenſi, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Carliolenſis per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis Prædictæ;

Iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, Reverendum in Chriſto Patrem, ac Dominum, Dominum *Ricardum Milbourne Sedis Menevenſis Epiſcopum*, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum Communi Sigillatas, Nobis inde directas, plenius liquet & apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc Vobis tenore Præſentium ſignificamus; Rogantes, ac in fide & dilectione quibus Nobis tenemini firmiter præcipiendo mandantes, quatenus Vos eundem *Ricardum Milbourne* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Carliolenſis prædictæ, ſic ut præfertur electum, electionemque prædictam confirmare, & eundem *Ricardum Milbourne* Epiſcopum & *Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis* Carliolen. prædictæ per Tranſlationem confirmare, cæteraque omnia & ſingula peragere, quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio paſtorali, juxta formam Statutorum & Legum Regni noſtri Angliæ in hac parte editorum & proviſorum, velitis cum diligentia favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Whſtmonaſterium*, undecimo die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo London.

REX, dilecto & fideli noſtro *Franciſco Jones* Militi Majori Civitatis noſtræ Londonienſis ac Eſcaetori noſtro infra eandem Civitatem, Salutem. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 23. *n.* 4.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Londonienſi per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis divi Pauli London. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Reverendum in Chriſto Patrem, *Georgium Epiſcopum Lincolnienſem* in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt; cui quidem * Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac temporalia ejuſdem Epiſcopatûs, Exceptis omnibus Maneriis Terris Tenementis & Hæreditamentis cum pertinentiis, prædicto Epiſcopatui London. dudum ſpectantibus & pertinentibus, modo in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni Dominæ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Saccario de Recordo remanentibus, ei reſtituimus per præſentes. * XVII. 323.

Et ideo vobis præcipimus quod præfato *Electo* Temporalia prædicti Epiſcopatûs London. prædictæ cum pertinentiis in Balliva veſtra (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Mortis ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo computo aut aliquo alio proinde Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris quoquomodo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione liberetis: ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo quarto die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeparalibus Comitatibus ſubſcriptis, ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Eſſex.
Eſcaetori ſuo in Com Midd.
Eſcaetori ſuo in Com. Hertf.
Eſcaetori ſuo in Com. Wigorn.
Eſcaetori ſuo in Com. Suſſex.
Eſcaetori ſuo in Com Surr.
Eſcaetori ſuo in Com. Hunt.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quod eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus, quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Exon.

Ann. D. 1621. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 22. *n.* 3. REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Exon. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum, ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur.

Nos, Precibus veſtris in hac parte cum favore inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in Fide & Dilectione quibus Nobis tenemini præcipientes, quod talem Vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quartodecimo die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Ricardo Milbourne Epiſcopo Carliolenſi.

Ann. D. 1621. *Ibid. p.* 21. *n.* 1. REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Cumbriæ, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Carliolenſi, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Carliolenſis prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, Reverendum in Chriſto Patrem, Dominum *Ricardum Milbourne*, *Sedis Menevenſis Epiſcopum*, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium noſtrum Aſſenſum * adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui Carliolen. dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus no- * XVII. 324.

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

noſtras exiſtentibus, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni Dominæ *Elizabethæ nuper Angliæ Reginæ* primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanentibus) ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Electo*, Temporalia Epiſcopatûs prædicti cum Pertinentiis, in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Mortis ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Computo aut aliquo alio proinde Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris quoquomodo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, tertio die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis, ſub Data prædicta; videlicet,

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Eſcaetori ſuo in Com Weſtm.
Eſcaetori ſuo in Com. Northumbr.
Eſcaetori ſuo in Com. Lincoln.
Eſcaetori ſuo in Com. Derb.

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint Reſpondentes & Auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

De Proclamatione Regia pro adjournatione Parliamenti.

Ann. D. 1621. *Ibid. p. 14. n. 8.*

THE KINGS MOST EXCELLENT MAJESTIE, taking into his Royall conſideration the preſent ſeaſon of the Yeare and Weather, and how troubleſome and unfitt it is like to be for the Prelates Noblemen and States of this Kingdom, and alſo for the Knights Citizens and Burgeſſes of this preſent Parliament to travaile to the Cittie of Weſtminſter, where the ſame is appointed by Adjournment to be holden uppon the *fowerteenth day of November* next, and that the Celebration of the Feaſt of Chriſtmas ſoon after approacheth; and therefore, and for divers other weightie Conſiderations his *Highneſs*, at the Motion and with the Adviſe of his Privie Councell, thinketh good and neceſſarie to adjourn the ſaid Parliament untill the eighth Day of February neyt coming, and by this his Proclamation doth publiſh and notifie the ſame to all the ſaid Prelates Noblemen and States, and alſo to all the ſaid Knights Citizens and Burgeſſes, other then ſuch as ſhall happen then to be in London or Weſtminſter who may attend to adjourne the ſame, ſo that they or any of them are not bound or compelled to appear the ſaid *fowerteenth day of November* at the Citie aforeſaid, but that they and every of them are hereby thereof diſcharged againſt his Majeſtie:

Willing nevertheles and charging and commanding all and every the ſaid Prelates Noblemen and States, and all the ſaid Knights Citizens and Burgeſſes, and all others to whom in this caſe it ſhall appertaine, that they and every of them do perſonally appear and be preſent the ſaid *eighth day of February* att the Cittie of Weſtminſter aforeſaid, to treat conſent and conclude uppon ſuch Matters as in the ſaid Parliament ſhall then and there of the Common Councell of the Realme, by God's Favour, happen to be ordeyned.

Given *at the Court at Royſton*, the ſixt day of October.

Per ipſum Regem.

Proclamation du Roi pour ajourner le Parlement.

SA TRES EXCELLENTE MAJESTE' LE ROI, *prenant en ſa conſidération royale la ſaiſon préſente & le tems de l'année, & combien il eſt incommode & peu convenable & le ſera vraiſemblablement pour les Prélats & les Nobles de ce Royaume, comme auſſi pour les Députés des Provinces & de la Bourgeoiſie de ce préſent Parlement, de ſe rendre à la Ville de Weſtminſter, où il eſt ordonné par ajournement qu'il ſera tenu le* quatorzieme de Novembre *prochain, & que peu après la célébration de la Fête de Noël approche; pour cet effet, & pour pluſieurs autres conſidérations importantes Son* Alteſſe, *du mouvement & de l'avis de ſon Conſeil Privé, trouve bon & néceſſaire de proroger ledit Parlement juſqu'au huitieme de Février prochain, & par cette Proclamation elle le publie & le notifie à tous leſdits Prélats & les Nobles, comme auſſi à tous leſdits Députés des Provinces & de la Bourgeoiſie autres que ceux à qui il arrivera alors d'être à Londres ou à Weſtminſter qui pourront attendre qu'il s'aſſemble, en ſorte qu'eux & chacun d'eux ne ſont pas tenus ou obligés de comparoître ledit* quatorzieme de Novembre *dans cette Ville; mais en ſont déchargés par la Préſente envers Sa Majeſté.*

Voulant néanmoins, & chargeant & commandant à tous & à chacun deſdits Prélats & des Nobles, & à tous leſdits Députés des Provinces & de la Bourgoiſie, & à tous les autres à qui il appartiendra dans ce cas, qu'eux & chacun d'eux comparoiſſent en perſone & ſoient préſens ledit huitieme de Fevrier *à ladite Ville de Weſtminſter, pour traiter, approuver & terminer les affaires qui y ſeront alors dans ledit Parlement, du commun Conſeil de notre Royaume, propoſées ſous le bon-plaiſir de Dieu.*

Donné à la Cour à Royſton *le ſixieme d'Octobre.*

Per ipſum Regem.

---

* XVII. 325.

* *De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Lincoln.*

Ann. D. 1621. *Pat. 19. Fil. p. 22. n. 9.*

REX, dilectis nobis in Chriſto, *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis beatæ Mariæ Virginis Lincoln. Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ejuſdem jam vacet, & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem, Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte cum favore inclinantes, alium vobis duximus concedendum;

Rogantes, ac in fide & dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vos eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Proclamatione Regia contra abuſus in præparatione Billarum & aliorum ſcriptorum ad ſignaturam Domini Regis.

Ann. D. 1621. *Ibid. p. 14. n. 7. dorſ.*

THE KINGS MOST EXCELLENT MAJESTIE, obſerving the inordinate Libertie that hath byn taken chieflie of late tymes, in exhibiting to his Royall Signature as well Bills to paſſe his Great and Privie Seal, and Warrants for preparing ſuch Bills, as alſo Letters and other Inſtruements and Writings of ſundrie natures, drawn by Scriveners and other like Perſons, and not by his *Majeſties* Officers to whom the care thereof appertayneth, whereof enſueth a contynuall Vexation to *his Majeſtie*, and many tymes exceeding Danger and Prejudice both in his Revenue and otherwiſe, is fully reſolved to aboliſh thoſe Abuſes which have of late Years crept into his Service, and to reduce it to the ancient Order and Inſtitution,

And therefore his *Majeſtie* doth hereby ſtraightlie charge and commaund, that no Perſon or Perſons whatſoever, other then his Majeſties own Ordinary Officers to whoſe Places it appertayneth, do at any tyme hereafter preſume to entermedle with the drawing writing or preparing for his *Majeſties* Signature of any Bill Warrant Letter or other Inſtrument or Writing whatſoever uppon Payne of his *Majeſties* Indignation and Diſpleaſure, and ſuch Impriſonment and other Punyſhment as may juſtlie be inflicted for their contempt;

And that no Perſon or Perſons under the like pain preſume to preferr to His *Majeſtie* to be ſigned any ſuch Bill Warrant Letter or other Inſtrument or Writing, not drawen or allowed by

Proclamation contre les abus en préparant des Bills ou autres Ecrits pour les faire ſigner au Roi.

LE ROI *ayant fait reflexion ſur la liberté démeſurée qu'on a priſe, particulierement depuis quelque tems, de lui préſenter des Ecrits pour les faire ſigner & pour les faire paſſer au Grand-Sceau ou au Petit Sceau de* Sa Majeſté, *& des Brévets pour préparer ces Bills ou écritures, comme auſſi des Lettres & autres Inſtrumens de diverſes ſortes, qui ont été dreſſés par des Ecrivains ou autres Perſonnes ſemblables, & non point par les Officiers de* Sa Majeſté, *à qui il appartient d'avoir ces ſoins, ce qui cauſe de continuels embarras à* Sa Majeſté, *& ſouvent un grand danger & préjudice par rapport à ſes Revenus & autrement; a réſolu abſolument d'abolir ces abus qui ſe ſont gliſſés depuis quelques années dans le maniement de ſon ſervice, & de rétablir ces choſes dans leur ancien ordre.*

C'eſt pourquoi Sa Majeſté *ordonne & commande qu'aucune perſonne, quelle qu'elle ſoit, ſinon ſes Officiers ordinaires à qui cela appartient, n'ait à ſe mêler ou à entreprendre à l'avenir de dreſſer, écrire ou préparer aucun Bill, Brévet, Lettre ou autre Inſtrument pour le faire ſigner à* Sa Majeſté, *ſous peine de ſa diſgrace, ou autre punition qu'on pourra lui infliger avec juſtice pour un tel dédain.*

Et que nulle perſonne ne préſume d'offrir à Sa Majeſté *pour lui faire ſigner, ſous les mêmes peines, aucun Bill, Brévet, Lettre ou autre Inſtrument, par écrit, qui n'aura point été compoſé ou ap-*

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1. by ſuch *his Majeſties* ordinarie Officers, and by them ſigned and docqueted in caſes where the like Inſtruments have heretofore byn uſed to be ſigned and docqueted, and that none of his *Majeſties* oun Officers doe preſume to draw or prepare for his Highneſs Signature any Bill Warrant Letter or other Inſtrument or Writing, untill they have received Direction to draw the ſame, either by ſome ſignification of his *Majeſties* oun Royall Pleaſure or by Warrant from ſuch as have byn accuſtomed and allowed to give ſuch Warrant, uppon Pain of his *Majeſties* Displeaſure, and to be debarred from the exerciſe and execution of their Offices and Places for ſuch their Default and Abuſe.

prouvé par ſes Officiers ordinaires, & ſigné & préparé par eux, dans les cas où l'on avoit coutume ci-devant de leur faire ſigner & préparer ces Inſtrumens; & qu'aucun des propres Officiers de Sa Majeſté n'entreprenne de dreſſer ou de préparer aucun Bill, Brévet, Lettre ou Inſtrument pour la ſignature du Roi, à moins qu'il n'ait reçu quelque ordre pour le faire, ou par une inſinuation du bon-plaiſir du Roi, ou par un Brévet de ceux qui y ſont accoutumés ou qui ont droit de le faire, ſous peine de la diſgrace de Sa Majeſté, & d'être privés de l'uſage ou de l'exercice de leurs emplois, pour avoir commis une telle faute.

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Given at his Majeſties Courte at *Royſton* the ſeaventh Day of October.

Donné à la Cour du Roi à Royſton, *le ſeptieme d'Octobre.*

Per ipſum Regem.

Per ipſum Regem.

---

* XVII. 326.

* *De Proclamatione Regia pro Adjournamento Parliamenti.*

Proclamation Royale pour ajourner le Parlement.

Ann. D. 1621. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 14. *n.* 6. *dorſ.*

WHEREAS, by our Proclamation given att our Court *at Royſton* the *ſixt Day of October* laſt paſt, as well in reſpect of the ſeaſon of the Yeare and Weather, as for other Conſiderations therein mentioned, we did publiſh our Royall Intention and Purpoſe to adjourn our ſaid Parliament from the *fowerteenth Day of November* now approaching unto the *eight Day of February* next coming; nevertheles, uppon certein urgent and important occaſions of great weight and conſequence, with the adviſe of our Privie Councell, we have thought fitt and neceſſary to alter our former Reſolution in that behalf, and to adjorne the ſaid Parliament from the *fowerteenth* to the *twentith Day of this inſtant November*;

And therefore we do hereby notifie and publiſh the ſame to all the Prelates Noblemen and States of this our Realme, and alſo to the Knights Citizens and Burgeſſes of the ſame Parliament, ſo that they or any of them, other then ſuch as ſhall happen to be in London or Weſtminſter who may attend the making of the ſaid Adjournment, ſhall not be bound or compelled to appear the ſaid *fowerteenth Day of November* at our Cittie of Weſtminſter, but ſhall be thereof diſcharged againſt Us; nevertheles, we do hereby will charge and commaund all and every the ſaid Prelates Noblemen and States, and all the ſaid Knights Citizens and Burgeſſes, and all others to whom in this caſe it ſhall apperteyne, that they and every of them do perſonally appear and be preſent the ſaid *twentith Day of November* att the Cittie of Weſtminſter aforeſaid, to treat conſent and conclude upon ſuch matters as in the ſaid Parliament ſhall then and there of the Common Counſell of the Realm, by Gods Favour happen to be ordeyned: Our ſaid former Proclamation or any other thing to the contrary notwithſtanding.

D'Autant que nous, par notre Proclamation donnée à notre Cour à Royſton *le* ſixieme d'Octobre *dernier, publiames notre intention royale & notre deſſein, de remettre notre dit Parlement du* quatorzieme du mois de Novembre courant *au* huitieme de Fevrier prochain, *tant pour la ſaiſon & le tems de l'année, que pour d'autres conſidérations qui y ſont mentionnées; néanmoins pour de certaines raiſons graves & preſſantes, nous avons trouvé à propos & néceſſaire de l'avis de notre Conſeil-Privé, de changer notre Réſolution précédente à cet égard, & d'ajourner ledit Parlement du* quatorzieme *au* vingtieme de ce mois de Novembre courant;

Et pour cet effet nous le notifions & publions par la Préſente à tous les Prélats & les Nobles de notre Royaume, comme auſſi aux Députés des Provinces & de la Bourgeoiſie de ce même Parlement, ſi bien qu'eux ou quelqu'un d'eux, autres que ceux à qui il arrivera de ſe trouver à Londres ou à Weſtminſter, qui pourroient attendre le tems du dit ajournement, ne ſeront pas tenus ni obligés de comparoître ledit quatorzieme de Novembre *à notre Ville de Weſtminſter, mais en ſeront déchargés envers nous; néanmoins nous voulons, chargeons & commandons par la Préſente à tous & à chacun deſdits Prélats & Nobles, & à tous leſdits Députés des Provinces & de la Bourgeoiſie, & à tous autres à qui il appartiendra en ce cas, qu'eux & chacun d'eux comparoiſſent en perſonne & ſoient préſens ledit* vingtieme de Novembre, *à la Ville de Weſtminſter ſusdite, pour traiter, approuver & terminer les affaires qui y ſeront alors dans ledit Parlement du Conſeil commun de notre Royaume, propoſées ſous le bon-plaiſir de Dieu: nonobſtant notre dite Proclamation précédente, ou toute autre choſe à ce contraire.*

Given at our *Court at Whitehall* the third Day of November.

Donné à notre Cour *à* Whitehall *le troiſieme de Novembre.*

Per ipſum Regem.

Per ipſum Regem.

Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Lincoln.

Ann. D. 1621. *Pat.* 19. *J.* 1 *p.* 22. *n.* 8.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro, Domino *Georgio Cantuarienſi Archiepiſcopo*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Lincolnienſi per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem ad Epiſcopatum London. ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* ejuſdem Eccleſiæ Lincoln. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ,

Iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ, prædilectum & fidelem Conſiliarium noſtrum *Johannem Williams* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, Eccleſiæ Collegiatæ divi Petri Weſtm. Decanum, & Magni Sigilli noſtri Angliæ Cuſtodem, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis indè directas, pleniùs apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; & hoc vobis, Tenore præſentium, ſignificamus;

Rogantes, ac in fide & dilectione, quibus nobis tenemini, firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Johannem* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Lincoln. prædictæ ſicut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem *Johannem Williams* Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere & perimplere quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *Regius Aſſenſus pro Epiſcopo Exon.*

* XVII. 327.

Ann. D. 1621. *Ibid.* *n.* 2.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, ac prædilecto & fideli Conſiliario noſtro, Domino *Georgio Archiepiſcopo Cantuarienſi*, ac aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm, vacante nuper Sede Epiſcopali Exon. per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Exon. per Literas noſtras Patentes, Licentiam conceſſerimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ:

Iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ dilectum Nobis in Chriſto *Valentinum Carey*, Sacræ Theologiæ Doctorem ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, Nobis inde directas, pleniùs liquet & apparet:

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem; Et hoc vobis, tenore Præſentium, ſignificamus; Rogantes, ac in fide & dilectione quibus Nobis tenemini firmiter præcipiendo mandantes, quatenus Vos eundem *Valentinum Carey* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Exon. prædictæ, ſic, ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ prædictæ conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statutorum & Legum Regni noſtri Angliæ in hac parte editorum & proviſorum, velitis cum Diligentia favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, octavo Die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De conceſſione Diſpenſationis pro Willielmo Laud Sacræ Theologiæ Profeſſore.

Ann. D. 1621. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 16. *n.* 37.

REX, &c. Omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd exhibita Nobis ex parte fidelis Subditi & Capellani noſtri *Gulielmi Laud* Sacræ Theologiæ Profeſſoris, Eccle-

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

cleſiæ collegiatæ ſive Cathedralis Glouceſtriæ Decani, in Epiſcopum Menevenſem per Nos deſignati, Petitio continebat, quòd Epiſcopatûs Menevenſis prædicti Fructus Redditus & Proventus adeo tenues exiles, & diminuti ſunt, ita ut Menſæ Epiſcopali, ac aliis dicto Epiſcopatui incumbentibus oneribus in tanta præſertim Rerum omnium Anguſtia & Caritate non ſufficiant, unde nobis humiliter ſupplicari fecit, quatenus ſibi de opportuno aliquo Subventionis & Auxilii Remedio in Præmiſſis providere de Clementia noſtra Regia dignaremur.

Nos igitur, dictæ præfati *Guliehni Laud* ſupplicationi favorabiliter inclinati, ac volentes ut ipſe Statum ſuum juxta Pontificalis Dignitatis exigentiam decenter tenere poſſit, & ne propter Rei familiaris inopiam Pontificalis Dignitatis obnubiletur Authoritas,

De Gratia noſtra ſpeciali, certa Scientia & mero Motu noſtris, & ex noſtræ Poteſtatis Regiæ plenitudine pariter & Prærogativa noſtris, conceſſimus & Licentiam dedimus, ac pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, per præſentes, concedimus ac Licentiam damus præfato *Gulielmo Laud* in Epiſcopum Menevenſem, ut præfertur, deſignatum, quòd ipſe unà cum dicto Epiſcopatu Menevenſi, Rectoriam & Eccleſiam Parochialem *de Ibſtoke* aliàs *Ipſtocke* in Comitatu Leiceſtriæ Diœceſi Lincolnienſi Curam Animarum habentem, quam nunc habet & tenet, necnon Canonicatum ſive præbendam Eccleſiæ collegiatæ Divi Petri Weſtm. cum ſuis reſpective Juribus Membris Præeminentiis Privilegiis Proficuis Commoditatibus Emolumentis Dividentiis, quotidianis Diſtributionibus, Excreſcentiis & Pertinentiis quibuscunque, ac ſi præſens in Choro fuerit & Divinis quotidie intereſſet, & etiam tempore Computi ſive Auditus necnon Capituli, adeſſet,

* XVII. 328.

* Et Officium Præſidentis ſive Magiſtri Collegii Sancti Johannis Baptiſtæ in Univerſitate noſtra Oxon. cum omnibus Proficuis Commoditatibus Juribus & Emolumentis eidem ſpectantibus & Pertinentibus quod nunc habet & poſſidet in præſenti, non obſtantibus quibuſcunque Statutis dicti Collegii in Juramentis ratione Officii prædicti per dictum *Gulielmum Laud* antehac præſtitis cum quibus Statutis Ordinationibus & Juramentis dicti Collegii in contrarium obſtantibus, de mero Motu & certa Scientia noſtris gratioſe & favorabiliter, Authoritate & Prærogativa noſtra Regia diſpenſamus per Præſentes, durante Vitâ ſuâ naturali & quamdiu illum eidem Epiſcopatui Menevenſi præeſſe & præſidere contigerit, retinere frui & gaudere.

Necnon unum aliud quodcunque Beneficium Eccleſiaſticum curatum ſive non curatum compatibile ſive non compatibile cujuſcunque fuerit Annui Valoris aut Taxæ, ac ubicunque fuerit infra Provinciam Cantuarienſem quòd impoſterùm virtute hujus noſtræ Commendæ Diſpenſationis ſive Conceſſionis obtinuerit, ſine aliqua Inſtitutione Collatione vel Inductione unà cum Epiſcopatu prædicto ac cæteris Præmiſſis omnibus & ſingulis acceptare recipere retinere frui & gaudere, necnon ejuſdem Beneficii curati vel non curati ſive alterius cujuſcunque Beneficii Eccleſiaſtici prædicti curati vel non curati, per eum Authoritate præſentium impoſterùm obtinendi Poſſeſſionem propriâ Authoritate etiam apprehendere intrare & continuare, ac inſimul cum Epiſcopatu Menevenſi prædicto & cæteris Præmiſſis omnibus & ſingulis durante Vitâ ſuâ naturali prædictâ & quamdiu illum eidem Epiſcopatui Menevenſi præeſſe contigerit, retinere & poſſidere, illorumque omnium & ſingulorum, tam per eum jam ut præfertur obtentorum quàm impoſterum obtinendorum & eorum cujuſlibet Fructus Redditus Proventus Præeminentias Proficua Privilegia Commoditates Emolumenta Dividentias, quotidianas Diſtributionibus Excreſcentia & Pertinentia prædicta, etiamſi in aut ſuper eiſdem Rectoria, Canonicatu ſive Mag. Collegii prædicti, aut alio Beneficio Eccleſiaſtico curato vel non curato omnino perſonaliter non reſederit, aut Divinis in eiſdem perſonaliter omnino interfuerit, perinde ac ſi eadem omnia & ſingula prædicta in Titulum Canonicum obtineret, ac in & ſuper eiſdem omnibus & ſingulis prædictis perſonaliter reſideret, ac Divinis in eisdem perſonaliter intereſſet, in ſuos & Eccleſiarum reſpective prædictarum Uſus & Utilitatem durante vitâ ſuâ naturali prædictâ, & quamdiu eum eidem Epiſcopatui Menevenſi prædicto præeſſe contigerit, convertere & applicare libere & licite valeat & poſſit.

Ac ulterius ei indulgemus ut hæc omnia prædicta poſſideat abſque cujuſcunque impedimento gravamine interruptione ſine cavillatione, aliquo Jure Conſtitutione Lege Ordinatione Actu Conſuetudine Statuto generali ſpeciali locali capitulari collegiato etiam Juramento, aut aliqua alia Re aut Cauſa quacunque in contrarium facientibus in aliquo non obſtantibus, quibus omnibus & ſingulis Præmiſſa quoviſmodo tangentibus, quatenus huic noſtræ Diſpenſationi ſeu Conceſſioni obvient tenore præſentium derogamus:

Volentes & mandantes quòd hæc noſtra præſens Conceſſio & Diſpenſatio exponatur & adjudicetur in omnibus Curiis noſtris & alibi in benigniſſimo Senſu & pro maximo Commodo præfati *Gulielmi Laud* ſecundum veram intentionem noſtram in hac parte:

Proviſo tamen quòd dicta Rectoria & Eccleſia Parochialis de Ibſtocke alias Ipſtock in Comitatu Leiceſtriæ Diœceſi Lincolnienſi prædictâ Curam Animarum uti præmittitur habens, ac cætera Præmiſſa per eum jam ut præfertur obtenta vel impoſterum obtinenda, debitis propterea non fraudentur obſequiis & quòd Animarum Cura in dicta Rectoria & Eccleſia Parochiali de Ibſtocke alias Ipſtocke prædicta & cæteris Præmiſſis omnibus & ſingulis, ſi quæ illis immineat, nullatenus negligatur, ſed eorum omnium & ſingulorum reſpective prædicta congruè ſupportentur onera debita & conſueta:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* octavo Die Novembris.

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *Fœderis Hæreditarii cum Chriſtiano Quarto Rege Daniæ (initi Londiniis viceſimo nono die Aprilis ultimo preterito) Confirmatio per Jacobum Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regem.*

* XVII. 329.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. NOTUM facimus omnibus & ſingulis præſentes Literas inſpecturis. *Rot. Tranſat. Annis* 17, 18, 19, 20. *Jac.* 1. *m.* 10.

Poſtquam, inter Nos & ſereniſſimum Principem Dominum CHRISTIANUM QUARTUM, eâdem gratiâ, *Daniæ, Norwegiæ, Vandalorum Gottorumque* REGEM, DUCEM *Sleſuici, Holſatiæ, Stormariæ ac Dithmarſiæ*, COMITEM *in Oldenburg & Delmenhorſt*, Conſanguineum, Affinem, Fratrem ac Compatrem noſtrum chariſſimum conveniſſet, ut arctiſſima Conjunctio & Amicitia, quam a Divis Prædeceſſoribus noſtris in Nos propagatam, fraterno animorum conſenſu mutuiſque ſtudiis & Officiis conſtanter ſemper coluimus, quamquè non ſolùm utriuſque Regnis ac Provinciis Magno Ornamento ac Præſidio fuiſſe, ſed etiam Subditorum Res privatas atque Emolumenta mirificè provexiſſe, re ipsâ comperimus, novo fœdere ſanciretur, & ad Hæredes ac Succeſſores noſtros utrinque propagaretur:

Inque eum finem Delegatos ac Commiſſarios cum plenariâ Authoritate & Poteſtate utrinque conſtituiſſemus, uti ex infraſcriptis Commiſſionum ipſarum formulis uberius elucét; atque illi vigore iſtarum Commiſſionum Negotium ſuſcipientes de Formulâ & Articulis hujuſmodi renovati & Hæreditarii Fœderis inter ſe plenarie conveniſſent & tranſegiſſent; ita tamen ut nos intra ſpatium quatuor Menſium proximè ſequentium ea omnia Diplomatibus noſtris Regiis confirmaremus & rata eſſe juberemus, uti ex Actis & Concordatis inter prædictos Commiſſarios plenius appareret, quæ de verbo ad verbum ita ſe habent.

QUUM Sereniſſimi & Potentiſſimi Principes, JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. Et CHRISTIANUS QUARTUS, eâdem Gratiâ, *Daniæ, Norvegiæ, Gottborum, Vandalorumque* REX, DUX *Sleſuici, Holſatiæ, Stormariæ & Dithmarſiæ*, COMES *in Oldenburg & Delmenhorſt*, pro Regiis ſuis Prudentiis, & eximiâ Populorum ſuorum curâ nihil antiquius ſtatuiſſent, quàm fœdera illa renovare, quæ inter Divos eorum Majores utrinque interceſſerunt, ac etiam ut novi Articuli qui ex uſu videbuntur, habitâ Temporum & Status rerum præſentium ratione, & de quibus conveniri poterit, prioribus Tractationibus adderentur ad Omnipotentis Dei Gloriam, firmiorem Chriſtiani Orbis Pacem, Subditorum reſpectivè Commodum, necnon ad Amicitiam antiquam mutuis hactenus propagatam officiis, honeſtiſſimaque jam olim firmatam Neceſſitudine, arctiori jam vinculo ſtabiliendam:

Nos ex parte dicti Sereniſſimi *Magni Brittanniæ Franciæ & Hiberniæ Regis, &c.*

Ludovicus Dux Lenoxiæ, Hoſpitii Regii Seneſcallus,
Georgius Marchio Buckinghamiæ, Magnus Admirallus Angliæ,
Jacobus Marchio Hamiltoniæ,
Gulielmus Comes Pembrochiæ Camerarius Hoſpitii Regii,
Thomas Comes Arundeliæ,
Jacobus Vicecomes Doncaſtriæ,
Henricus Vicecomes Falcolandiæ,
Thomas Edmonds Theſaurarius Hoſpitii Regii,
Georgius Calvert Unus è Secretariis Regiis primariis,
Fulko Grevill Scaccarii Regii Cancellarius,
Julius Cæſar Cuſtos Archivorum Curiæ Cancellariæ;
Et,
Leonellus Cranfeild Curiæ Pupillaris Præſes, Equites Aurati, & Conſiliarii omnes è Secretionibus Conſiliis dicti Sereniſſimi Domini Regis,

Similiter Nos etiam ex parte dicti Sereniſſimi *Daniæ, Norvegiæ, Gottborum, Vandalorumque, Regis*, &c. *Andreas Sainclar* Eques Auratus, Regni Daniæ Senator, Militiæ Scanicæ Arciſque Landes Cronenſis præfectus Hæreditarius in Sainclairesholm: Procuratores ac Deputati ad hæc perficienda ſubſtituti, & ſufficientibus idoneiſque Mandatis utrinque inſtructi, (prout patet ex Commiſſionibus noſtris inferiùs regiſtrandis) poſt frequentes Conventus & * varias Diſceptationes dictorum Potentiſſimorum Principum noſtrorum nomine, communi Conſilio convenimus, contraximus & concordavimus Conventiones, Capitulationes & Articulos quæ ſequuntur. * XVII. 330.

I.

IN PRIMIS conventum concordatum & concluſum eſt, quòd inter utroſque Reges præfatos, eorumque Hæredes & Succeſſores, Regna, Provincias, Subditos & Vaſſallos, tam qui nunc ſunt, quàm qui in poſterum erunt, ſit imperpetuum, tam per Terram, quàm per Mare & Aquas dulces ac ubivis locorum, ſincera, vera, irrevocabilis & perfecta Amicitia, Pax & Confœderatio, ita ut neque ipſi ſibi invicem, vel alterutrius Regnis, Provinciis, Subditis aut Vaſſallis Incommodum ullum vel Detrimentum Corporis aut Bonorum inferant, neque conſentiant aut permittant, quantum in ipſis erit, ut ab aliis hoc fiat; ſed ſe invicem ſincero Amore ac Fide amplectantur, alter alterius Utilitatem & Commodum uti & Subditorum reſpective tanquam proprium quantum poterit promoveat & provehat, Damna autem & Interitum omnibus viribus, tam Facto quàm Conſiliis, itidem ac proprium impediat ac avertat.

II.

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

II.

ITEM conventum, concordatum & concluſum eſt, quòd ſimul atque alteruter Regum prædictorum, aut eorum reſpective Succeſſores, reſciverint aliquid agi, peti aut tractari quod in alterius Præjudicium aut Damnum vergere poſſit, obſtricti erunt ut hoc ſtatim alteri notum faciant & quantum in ipſis erit impediant & avertant.

III.

ITEM conventum, concordatum & concluſum eſt, & prædicti iidem Reges, pro ſe, Hæredibus & Succeſſoribus reſpective ſuis, ſanctè pollicentur nihil ſe Subſidii Bellici alicujus eorum Hoſtibus unquam laturos, & quòd eorum Subditi vel Incolæ, cujuſcunque ſint Nationis aut Qualitatis, ſive prætextu Intercurſûs aut Commercii, ſive alio quocunque quæſito colore, eorundem Principum aut alicujus eorum Hoſtes nullâ ratione juvabunt, Pecunias conferent, Commeatum, Arma, Machinas, Bombardas, Inſtrumenta Bello gerendo apta, alioſque Bellicos Apparatus ſubminiſtrabunt, & ſi qui contra fecerint in illos Pœnis acerbiſſimis animadverſum iri, ut in Fœdifragos ac Seditioſos ſolet animadverti.

IV.

ITEM conventum concordatum & concluſum eſt, quòd ſi alteri prædictorum Regum, vel eorum Regnis Terris aut Ditionibus, aliquis quem ille non priùs aggreſſus fuerit ſeu provocaverit, Bellum moverit, vel Jus aliquod, Superioritatem aut Immunitatem in alterius prædictorum Regum Regnis Provinciis aut Territoriis vel ſuper ea, ubi ſibi arrogare voluerit quod in præſenti non poſſidet neque eo fruitur, tum alter alteri contra hunc Tertium, abſque ulla Cunctatione, & ad plurimum infra Quatuor Menſes, dummodò ipſe à proprio Bello immunis ſit, ſuccurret & ſuppetias feret; Videlicet cum octo Navibus Bellicis, quarum quatuor capaces ſint ſingulæ Oneris centum & quinquaginta aut ducentarum Laſtarum Nauticarum, & centum quinquaginta aut ducentorum Hominum Præſidio, & viginti Bellicis Tormentis ſufficientibus inſtructæ; reliquæ quatuor ſint capaces ſingulæ Oneris centum vel centum & viginti Laſtarum prædictarum, Præſidium habeant Centum vel Centum & viginti Hominum, & ſexdecim ſufficientia Tormenta: eruntque Claſſes iſtæ Subditæ Imperio Admiralli illius Regis cui auxilio mittentur, & continuabuntur hæc Auxilia quamdiu Bellum duraverit, niſi Auxilium ferens *Rex* proprio interea occupetur Bello, ut ſupradictum eſt, & abſque ulla refuſione Expenſarum; atque hæ Naves ab illo Rege à quo mittuntur inſtruentur omnibus Armamentis Bellicis, & Commeatu Trium Menſium numerandorum à Die quo Oram ſolvent, ita ut Commeatus tantùm, quo poſtea indigebunt, illis ſubminiſtrandus fuerit ab eo Rege cui Auxilium ferunt eâdem ratione & bonitate quâ eum ſuis diſtribuere conſuevit.

V.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd ſi in conjuncta hujuſmodi Expeditione, Provincias Civitates Caſtella Fortalitia, aut aliqua alia loca occupari contingat, Ea, ſi alterius dictorum Regum propria ſint aut fuerunt, vel in ejus Domino aut Territorio ſita, eidem reſpective Regi reſtituentur.

VI.

SI quæ aliæ Civitates Provinciæ Caſtella Fortalitia ſeu alia Loca capientur vel occupabuntur in dictâ Expeditione, * ea inter Reges prædictos dividentur pro Ratione & Numero Copiarum & Militum quas uterque in illa Expeditione habuerit.

* XVII. 331.

VII.

EODEM modo pro Numero & Quantitate Copiarum & Navium dividetur omnis Præda parta, tam ſuper Terram quàm ſuper Mare, in eodem Bello, quæ inter Bona Mobilia computari poteſt, ubicunque Hoſti erepta ſit, ſive intra ſive extra Territoria Confederatorum Regum prædictorum.

VIII.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd quotieſcunque majorem Militum ſeu Navium Numerum, vel Subſidium Pecuniarum, in caſibus prædictis puræ Defenſionis alteruter dictorum Regum ab altero poſtulaverit, modo & formâ præmiſſis, tenebitur is illud præſtare quantum facere poſſit (habitâ tum Temporum tum Loci & Statûs rerum ſuarum ratione) quâ in re ipſius Regis Auxilium ferentis onerabitur conſcientia: Ita tamen ut infra Duos Annos poſt finitum Bellum, Sumptus in hæc extraordinaria Auxilia facti, aut Pecuniæ mutuo datæ, refundantur illi qui ea tulit vel dedit per illum qui petiit.

IX.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd in caſu quo extraordinaria hujuſmodi Auxilia lata fuerint, quod tum Præda in Mari parta eâ ratione dividetur, ut, computatione factâ quantum cuique Navi obtingere poſſit, ſi æqualiter Præda dividenda eſſet, Octo Naves Ordinarii Auxilii ſuas Quotas integras accipiant, de ea verò parte quæ Navibus extraordinarii Auxilii obtingere debuiſſet, Tertia pars defalcetur, & ei Regi præcipua detur qui Sumptus refundit.

X.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd cum hujuſmodi Hoſte, contra quem utrique Reges prædicti modo prædicto Arma ceperint, Neuter Regum Pacem Conventionem aut Tranſactionem inibit, niſi in eâ alter etiam perfectè & plenè comprehendatur, cum Provinciis & Subditis ſuis.

XI.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd ſi ille Rex qui Suppetias ſibi ferri poſtulat Bellum intulerit, tum alteri *Regi* à quo illæ petuntur, Authoritas conceſſa ſit eum ad Juris limites revocandi, & æquas Pacis Conditiones abſque dolo malo proponendi, & ut iis acquieſcat urgendi; Quas ſi recuſaverit, neque admittere voluerit, ut Res ex æquo & bono transigatur, tum alter ad Auxilium ferendum obſtrictus non erit: Fœdus tamen ſemper vigorem ſuum obtinebit, neque ob id infirmabitur.

XII.

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd Neuter Regum prædictorum in Regnis ſive Provinciis ſuis alterius Inimicos ſeu Rebelles recipiet, occultabit aut tolerabit ultra ſpatium Quatuor Menſium, dummodo Inimicos ejus aut Rebelles eſſe ſciat.

XIII.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd utriuſque Regis Subditis liberum erit alterius Provincias Emporia Portus Flumina cum Mercibus ſuis, tam Terrâ quàm Mari, adire ſine ullo impedimento, ibique verſari & negotiari, dummodò conſueta Vectigalia ſolvant; ita tamen ne Leges ac Statuta Provinciarum, quibus aliæ Nationes omnes ſubjacent, ullo modo violentur aut infringantur.

XIV.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd Subditi Sereniſſimi *Regis Magnæ Britanniæ* ad Portus prohibitos, quorum in præcedentibus Fœderibus mentio fit, abſque ſpeciali Licentiâ *Regis Daniæ* & *Norvegiæ* petitâ & obtentâ, nullatenus accedant niſi evidens Maris Periculum aut Tempeſtatum impulſus accedere vel intrare coegerit, ubi tunc minime ipſos Mercandiſare licebit.

XV.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd ſi aliquem ex alterius Regis Subditis juxta alterius Regis Littora Naufragium facere contingat, fractam & quaſſam Navem cum Mercibus vendicare poterit, neque quiſquam ei in eâ re impedimento erit, quin tenebuntur potius loci Incolæ, ſi hoc ab iis petatur, ut, pro juſtâ Mercede Laboris, Naufragium paſſo auxilio ſint ad ea quæ ſervari poterunt ex Naufragio eripienda.

XVI.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd ſi alterutrius Regis Subditus in alterius Territorio lædatur, vel Injuriâ ſive Detrimento afficiatur, tenebitur Rex iſtius loci ad Juſtitiam illi adminiſtrandam ſecundum Jura & Leges, idque prompte & ſine dilatione quantum per Leges & * Conſtitutiones Regionis fieri poterit, uti etiam ad eum puniendum qui Injuriam fecerit.

* XVII. 332.

XVII.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd nulla privata Injuria Fœdus hoc ullo modo infirmabit, neque odium aut rancorem inter prædictas Nationes ſuſcitabit; ſed quilibet de facto ſuo reſpondebit deque eo tenebitur; neque, per Repreſalias aut alios hujuſmodi odioſos Proceſſus, alius id Luet in quo alius Deliquit, ſed ipſe Autor de Facto ſuo in Jure abſque omni morâ reſpondebit.

XVIII.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd ſi impoſterum (quod tamen fore non ſperamus, & ut Deus clementer avertat oramus) Diſſidia quædam aut Controverſias inter hos Reges vel Regna oriri contingat, amicabili Tractatione componenda erunt, neque ob id præſens Fœdus ullo modo tolletur, aut irritum fiet.

XIX.

QUIA etiam Inſulæ *Orcades & Schetland* abſque Præjudicio Succeſſorum ab hâc Tractatione excludi nequeunt; Conventum ideo Concordatum & Concluſum eſt, quòd omnis inde Tractatus durante utriuſque vel alterutrius Regis vitâ quieſcet, neque de ea re quidquam movebitur, omni tamen Jure Succeſſoribus ſemper & in totum ſalvo manente.

XX.

ITEM Conventum Concordatum & Concluſum eſt, quòd per nulla Pacta Conventiones Articulos ſive Capitula, in præſenti Fœderis Tractatu contenta, ullo modo præcedentes Tractatus aut Fœdera, inter Confœderatos prædictos aut ſuos Prædeceſſores, tam pro Regnis Daniæ & Norwegiæ quàm pro Regnis Angliæ Scotiæ & Hiberniæ reſpective antehac facta, cenſeantur ſublata vel antiquata; ſed ut ea perpetuo maneant in ſuo priſtino Robore Firmitate & Vigore, quatenus non ſint contraria aut repugnantia præſenti Fœderi aut Articulorum alicui in eodem contento.

XXI.

ITEM conventum concordatum & concluſum eſt, quòd dicti Sereniſſimi Principes *Jacobus Magnæ Britanniæ, &c. Rex*, & *Chriſtianus Daniæ, Norvegiæ, &c. Rex*, omnia ac ſingula Capitula in præſenti Tractatu conventa & ſtabilita, ſincerè ac bonâ fide obſervabunt, per ſuoſque Subditos & Incolas obſervari & cuſtodiri facient, neque illis directè vel indirectè contravenient, aut per ſuos Subditos vel Incolas ut contraveniantur directè vel indirectè conſentient, omniaque & ſingula ut ſupra Conventa, per Litteras Patentes, manibus ſuis ſubſcriptas, & Magnis Sigillis ſuis ſigillatas, ratificabunt, authorizabunt & confirmabunt, in ſufficienti & validâ ac efficaci formâ conceptas & confectas, eaſdemque reciprocè infra quatuor Menſes poſt datam præſentium tradent ſeu tradere facient, bonâ fide realiter & cum effectu.

Sequuntur Commiſſionum ac Mandatorum Tenores.

Jacobus, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, omnibus quorum ad notitiam iſta pervenient, Salutem.

Quum Sereniſſimus Princeps *Chriſtianus Quartus Daniæ, Norwegiæ, Gotthorum Vandalorumque* REX, DUX *Sleſuici Holſatiæ Stormariæ & Dithmarſiæ*, COMES *in Oldenburg & Delmenhorſt*, Conſanguineus Affinis Frater & Compater noſter chariſſimus, pro Regia ſua Prudentia & eximia Populorum Subjectorum cura renovandum exiſtimaverit Fœdus illud quod, inter Divos Majores noſtros eorumque Subditos utrinque interceſſit, mutuis hactenus

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

tenus propagatum Officiis ad optimorum Regum Honorem & Præsidium, Subditarum vero Gentium Securitatem & innumera commoda, ad eamque Rem consultò ad Nos miserit plena cum Potestate Virum nobilem ac generosum Equestris Ordinis Regni Daniæ Senatorem *Andream Saincklair Dominum in Sainclairsholm*, ipse Autor & Approbator futurus eorum omnium quæ hic Vir nobilis apud Nos in Anglia facturus est, ut in suæ Serenitatis Litteris Datis *Segebergæ* tertio Martii 1621. latius habetur,

Nos rei nunquam satis laudatæ, ut quæ publicè interest ad Christiani Orbis Pacem Orthodoxæque Religionis Ornamentum, privatim verò ad nostrûm utriusque & Subditorum nostrorum mutuum Decus & Munimentum non defuturi, decrevimus Serenitati ipsius in media occurrere via, paremque vel (si fieri possit) majorem animi alacritatem in Pio & Glorioso Negotio exhibere, testatumque Posteris facere nihil Nobis unquam fuisse antiquius quàm cœptam sanctis Artibus Amicitiam iisdem perpe-

* XVII. 333.

tuare Studiis, & Incrementa ab iis * mereri Amoris quibuscum jam olim honestissimâ juncti sumus necessitudine; ut itaque optatissima hæc renovandi Fœderis Tractatio sine cunctatione incipiat, fælicique post disceptationem coronetur successu, substituimus Nobis in hoc Negotio Vicarios prædilectos Consanguineos & Consiliarios nostros,

Ludovicum Ducem Lenoxiæ Hospitii nostri Senescallum,
Georgium Marchionem Buckinghamiæ Magnum Admirallum nostrum Angliæ,
Jacobum Marchionem Hamiltoniæ,
Gulielmum Comitem Pembrociæ Camerarium Hospitii nostri,
Thomam Comitem Arundeliæ,
Jacobum Vicecomitem Doncastriæ,
Henricum Vicecomitem Falcolandiæ;
Necnon prædilectos Consiliarios nostros,
Thomam Edmunds Militem Thesaurarium Hospitii nostri,
Georgium Calvert Militem unum è Secretariis nostris primariis,
Fulconem Greville Militem Scaccarii nostri Cancellarium,
Julium Cæsarem Militem Custodem Archivorum Curiæ nostræ Cancellariæ,
Leonellum Cranfeild Militem Curiæ nostræ Pupillaris Præsidem,

Quibus nostram in hâc Tractatione delegamus Authoritatem, ut Capita vetusti Fœderis inspiciant, confirment, mutent, explicent, & novas si videbitur prioribus adjiciant Conditiones, disertis verbis exprimant conscribant consignent:

Et quicquid inter eos, aut plerosque aut Sex eorum, Conventum & Concordatum ex hac parte fuerit cum prænominato *Andrea Saincklair*, nos ratum, firmum, Chirographoque nostro, & Magno Sigillo Angliæ veluti à Nobis ipsis profectum fide Regia agnoscemus. Quod ut clarissimè omnibus liqueat magnâ Animi à Nobis factum promptitudine, Literas hasce eodem nostro Chirographo & Magno Angliæ Sigillo munimus.

Datum *apud Palatium nostrum Westmonasterii*, vigesimo nono Die Martii, Anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo primo, Regni vero nostri Magnæ Britanniæ, &c. Decimo nono.

Signatum
JACOBUS R.

Et sigillatum Magno Sigillo Angliæ.

Nos *Christianus Quartus*, Dei Gratiâ, *Daniæ Norvegiæ Vandalorum Gotthorumque* REX, DUX *Slesuici Holsatiæ Stormariæ ac Dithmarsiæ*, COMES *in Oldenburg & Delmenhorst*, Notum facimus omnibus & singulis quibus hæ nostræ exhibebuntur Literæ.

Nos considerantes maximas Utilitates quæ ex Regnorum nostrorum arctâ conjunctione cum Regno Magnæ Britanniæ ad Subditos pervenerunt, & idcirco eandem indies firmiorem & stabiliorem esse cupientes, Nobilem ac Generosum Virum Regni nostri Senatorem Militiæ nostræ Scanicæ, Arcisque Landes Cronensis Præfectum, ac Fidelem Nobis cum primis Dilectum, *Andream Saincklair* Equitem Auratum Hæreditarium in Saincklairsholm, ad Serenissimum Principem Dominum *Jacobum Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Regem*, Fidei Defensorem, Consanguineum Affinem Fratrem ac Compatrem nostrum Charissimum, misisse cum Mandatis, ut Fœdus antiquum quod inter Nos & Divos Prædecessores nostros utrinque fuit cum Serenitate ipsius renovaret, & Novos Articulos qui ex usu viderentur, & de quibus convenire posset, illi adderet; ut autem hoc eo commodius perficere posset, liberam ei & plenam Potestatem clementer dedimus, uti & vigore hujus Diplomatis nostri Regii plenam ac liberam Potestatem ei damus & concedimus, ita ut prædictum Negotium cum Serenitate ipsius, vel ejus Ministris ad hoc specialiter delegatis, tractare, Fœdera antiqua renovare, eadem uberius declarare, novos Articulos adjicere, Literas, si quæ super iis conficiendæ erunt, nostro nomine signare & subscribere, denique Actus omnes ad id requisitos perinde ac ipsimet, si præsentes essemus, faceremus, expedire possit: Promittimus etiam & spondemus in verbo ac Fide Regiâ, quidquid prædictus Senator Regni nostri hâc ratione nostro Nomine tractarit, concluserit, signaverit aut expediverit, Nos id omne perinde Ratum ac Gratum habituros ac si à Nobismetipsis tractatum conclusum signatum aut expeditum esset.

In cujus Rei Fidem Præsentes manûs nostræ subscriptione corroboravimus, & Sigillo nostro Regio muniri jussimus.

Actum *Segebergæ* 3. Martii, Anno 1621. Signatum,

CHRISTIANUS,

Cum Sigillo Regio super impresso.

Ann. D. 1621.

* Et ita prout supra fuit per Nos supranominatos & infrascriptos Deputatos Procuratores & Commissarios Tractatum Stabilitum & Conclusum virtute dictarum nostrarum Commissionum, & in omnium & singulorum fidem manibus nostris propriis singuli subscripsimus.

* XVII. 334.

Londini, Die vicesimo nono Aprilis Stilo veteri, Anno Domini Millesimo Sexcentesimo Vicesimo Primo.

Signatæ,

Andreas Sinclair.
LENOX.
G. BUCKINGHAM.
HAMILTON.
PEMBROCH.
T. ARUNDELL, & SUREII.
DONCASTER.
H. FALKLAND.
T. EDMUNDES.
GEO. CALVERT.
FULKE GREVILL.
JUL. CÆSAR.
LEONEL CRANFEILD.

IDCIRCO nos ea quæ Delegatus noster, vi relatæ Commissionis suæ, cum supranominatis Serenitatis ipsius Commissariis nostro Nomine tractavit & concluslt Probantes & Rata habentes, Articulos omnes suprascriptos in omnibus ipsorum contentis & clausulis prout illi suprapositi sunt de verbo ad verbum, vigore hujus Diplomatis nostri Regii, meliori formâ & modo approbamus ratificamus & confirmamus; Spondemusque ac promittimus in verbo ac fide Regiâ tam pro nobis quàm pro Hæredibus & Successoribus nostris Regibus Daniæ Norvegiæ, &c. in perpetuum, nos eos sanctè atque inviolabiliter observaturos, neque illis directè vel indirectè contraventuros, neque ut à Subditis aut Incolis Regnorum nostrorum hoc ulla ratione fiat permissuros.

OMNIA BONA FIDE.

In quorum omnium majus firmamentum & pleniorem autoritatem præsens Diploma Regiæ nostræ manus subscriptione roboravimus, & Sigillum nostrum Majus eidem appendi jussimus.

Dat. apud *Pallatium nostrum Westmonasterii*, undecimo die * *Octobris*, Anno Domini Millesimo Sexcentesimo Vicesimo Primo, Regni vero nostri Magnæ Britanniæ, &c. Decimo nono.

* *Octobris.*

Per ipsum Regem propria manu Signatum.

De exoneratione Edwardo Comiti Wigorniæ & aliis Commissionariis pro Jocalibus Annæ nuper Reginæ.

Décharge à Edouard Comte de Worcester & autres Commissaires pour les Bijoux de la feue Reine Anne.

Ann. D. 1621. Pat. 19. J. 1. p. 1. n. 13.

JAMES by the Grace of God, *&c.* To all to whom these Presents shall come, greeting.

WHEREAS since the remayne of our secrett Jewells taken at Denmarke house, after the decease of our late dear Consort *Queen Anne* by vertue of our Comission under our Great Seale of England, bearing Date the *nyneteenth Day of Aprill* in the seaventeenth Year of our Raigne of England, directed to our right trusty and right welbeloved Cosins and Councellors,

Edward Earl of Worcester, Keeper of our Privy Seale,
And *William Earle of Pembroke*, Lord Chamberlayne of our Housholl,
And to our trusty and right welbeloved Councellors,
John Lord Digbye, our Vicechamberlayne,
Sir Robert Naunton, Knight our Principall Secretary,
Sir Edward Cooke, Knight,
And *Sir Lyonell Cranfeild*, Knight, nowe *Lorde Cranfeild*, and Lord High Treasorer of England,

To whome alsoe We by our Princely Word and Commaundement did add out trusty and right welbeloved Councellor,

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux a qui ces Présentes parviendront, Salut.*

D'autant que depuis que le reste de nos secrets Bijoux à été pris à Dennemarke-House, *après le décès de feue notre chere Epouse la* Reine Anne, *en vertu d'une Commission sous notre Grand-Sceau d'Angleterre, datée du* dix-neuvieme *d'Avril de l'an dix-septieme de notre Regne d'Angleterre, adressée à nos très fideles & très bien-aimés Cousins & Conseillers,*

Edouard Comte de Worcester, *Garde de notre Petit Sceau,*
Et Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan,*

Et à nos fideles & très bien-aimés Conseillers,
Jean Lord Digbye, *notre Vice-Chambellan,*
Le Chevalier Robert Naunton, *notre principal Secretaire,*
Le Chevalier Edouard Cooke,
Et le Chevalier Lyonell Cranfeild, *présentement* Lord Cranfeild *& Lord Grand-Trésorier d'Angleterre,*

Auxquels aussi nous ajoutames, par notre Parole royale & notre Commandement, notre fidele & très bien-aimé, Conseiller,

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Sir Foulke Grevill, Knight now *Lord Brooke* then Chauncellor and Undertreasorer of our Exchequer:

We have sent for and disposed some of the said Jewells and precious Stones then found after the decease of our said dear Consort *Queen Anne*, (being inventoried in Bookes signed with the handes of the said Commissioners) towardes the makeing of a fair rich Case of Gould to be garnished with Diamonds for incloseing our Picture, to be sent to our dearest Doughter the *Lady Elizabeth Electrice Palatine*,

That is to say,

* XVII. 335.

* Twoe great Diamonds and seaven and twenty small Diamonds out of a Jewell of Gould in forme of a Bay leaf garnished with Diamonds on the one side, and enamelled green on the other side one fair large hart Diamond, and a fair Peare Pearle Pendent out of a Jewell with a fair large hart Diamond garnished with small Diamonds, and a fair Peare Pearl Pendent, twoe square Fawcett Diamonds out of an old Jewell in fashion of the Letter M with two square Fawcet Diamonds, a Table Rubye, and two Rock Rubies, one small Triangle Diamond unsett, one large Table Diamond taken out of a Ring, with a large Diamond enamelled black with fower Clawes, one Diamond in fashion of a Hart cutt in Fawcetts taken out of a Ring of Gold, with a Dyamond in fashion of a Hart cut in Fawcetts without foyle, one Table Diamond taken out of a Ring of playne Gould sett with a Table Diamond, and one other Table Diamond taken out of a Ring with a Table Diamond the Enamell worne, being in all, for the said Case of Gould for our Picture to be sent to our said dearest Daughter the Lady *Elizabeth Electrice Palatine*, tenn great Diamonds and seven and twenty smaller Diamonds.

And whereas also, upon urgent Occasions of our Service, we have been occasioned to assigne sundry other of our Jewells found also at the decease of our dearest Consort *Queen Anne*, and inventoried as before to *John Williams* of London Gouldsmith, for satisfyinge and secureinge to the said *John Williams* the Some of *three thousand Pounds* lately disbursed with ordinary Interest for one Yere, and of *twoe thousand Pounds* more, Parcell of a Debt oweing by us to him the said *John Williams*, that is to say, one Head attier having, five great Emeralds, five fair Peare Pearles, and five round Pearles, a Lorayne or double Crosse of Gould sett with two large Table Diamonds, two large Triangle Diamonds, one pointed Diamond, two Diamonds cutt in Fawcetts and two Rock Rubies, a Crosse of Gould having fower large Diamonds cutt in Fawcetts and twelve small Triangle Diamonds, wantinge the middle Stone, a great Table Ruby in a Collett of Gould, a Crosse of five large Diamonds cutt in Fawcetts, an old Crosse with fower Diamonds cutt in Fawcetts, and three Pearles Pendant, an old Crosse of Gold set with six Diamonds cutt in Fawcetts, a Coller of Gold of nyne and thirty Peeces sett with Table Diamonds Table Rubies and Pearles with Letters all perfect, an old Jewell in forme of the Letter H sett with two pointed Diamonds, five Table Diamonds and three Pearles Pendant, and one Ringe with a large poynted Diamond cutt in Fawcetts without foyle;

All which severall parcells as well towards the garnishing of a Case of Gold for our Picture to be sent to our dearest Daughter the Lady *Elizabeth Electrice Palatine*, as those assigned to the said *John Williams* Goldsmith as aforesaide, we do hereby acknowledge the same to have bene taken into our Handes, and the said Case for our Picture garnished with Diamonds sent by Us to our saide dearest Daughter the Lady *Elizabeth Electrice Palatine*, and the rest to be assigned and delivered by our own Comaundement to the said *John Williams* Goldsmith uppon the Cause before mentioned, and tendring the Discharge and Indempnity of all such as Wee have used therein, of our certaine and assured Knowledge, by these Presents, do agnise and acknowledge the same Premisses to be true, and to be justly and truely recited and expressed and done by our expres Direction and Comaundement.

And doe also by these Presents of our especiall Grace, certayne Knowledge and meer Motion, for Us our Heires and Successors, fully clearly and absolutely pardon acquite discharge and release unto our right trusty and right wellbeloved Councellor *Lionell Lord Cranfeild*, Lord High Treasorer of England, and to our right trusty and right welbeloved Cosins and Councellors,

Edward Earl of Worcester, Keeper of our Privy Seale,

William Earl of Pembroke, Lord Chamberlayne of our Household,

And to our right trusty and right wellbeloved Councellors,

John Lord Digbye, our Vicechamberlayne,

Fulke Lord Brooke,

And to the said *Sir Robert Naunton*, Knight, and *Sir Edward Coke*, Knight, their and every of theire Heires Executors and Administrators, all and all manner of Actions Informations Suits Claymes Impetitions Trespasses Troubles Damages Accompts Charges and Demaunds whatsoever, which We our Heires or Successors shall may or might by any way or meanes whatsoever,

* XVII. 336.

have take sue prosecute or demaund * against the said *Lionell Lord Cranfeild*, *Edward Earle of Worcester*, *William Earl of Pembroke*, *John Lord Digby*, *Fulk Lord Brooke*, *Sir Robert Naunton* Knight, and *Sir Edward Coke* Knight, or any of them, or against their or any of their Heires Executors and Admynistrators, or their or any of their Landes Tenements Hereditaments Goodes or Chattells, of for touching or concernyng the Premisses, and all and every part and parcell thereof;

And we doe likewise of our like certayne Knowledge, speciall Grace and mere Motion, for Us our Heires and Successors, graunt unto the said *Lionell Lord Cranfeild*, *Edward Earl of Worcester*, *William Earl of Pembroke*, *John Lord Digby*, *Fulke Lord Brooke*, *Sir Robert Naunton* and *Sir Edward Coke*, Knights, and every

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Le Chevalier Foulke Grevill, *présentement* Lord Brooke, *alors Chancelier & Sous-Trésorier de notre Echiquier*,

Nous avons demandé & disposé de quelques-uns desdits Bijoux & Pierres précieuses après le décès de notre dite chere Epouse la Reine Anne (*étant inventoriés sur des Registres signés des mains de nos dits Commissaires*) *pour en garnir un bel & riche Etui d'or qui sera fait pour mettre notre portrait, qui doit être envoyé à notre très chere Fille* Madame Elizabeth Electrice Palatine,

Savoir,

Deux grands & vingt-sept petits Diamans d'un Bijou d'or, en forme de feuille de laurier garnie de Diamans d'un côté & émaillée de verd de l'autre côté; un beau grand Diamant taillé en cœur, & une belle Perle en poire pendante, pris d'un Bijou garni de ce Diamant & de cette Perle & de petits Diamans; deux Diamans quarrés en Rose, pris d'un ancien Bijou en forme de la Lettre M, garni de ces deux Diamans & d'un Rubis en Table, & de deux Rubis de Roche; un petit Diamant à trois pans, non monté; un grand Diamant en Table pris d'une Bague émaillée de noir garnie de ce Diamant, avec quatre griffes; un Diamant en façon de cœur en Rose, pris d'une Bague d'or sans feuille, garnie de ce Diamant; un Diamant en Table, pris d'une Bague d'or uni, garnie de ce Diamant; & un autre Diamant en Table, pris d'une Bague dont l'émail est usé, garnie de ce Diamant, faisant en tout pour ledit Etui d'or pour mettre notre Portrait qui sera envoyé à notre dite très chere fille Madame Elizabeth Electrice Palatine, *dix grands & vingt-sept plus petits Diamans.*

Et d'autant que, pour des besoins pressans qui regardent notre service, nous avons été de même obligés d'assigner plusieurs autres de nos Bijoux trouvés aussi au décès de notre très chere Epouse la Reine Anne, *& inventoriés comme il est dit, à* Jean Williams *Orfevre de Londres, pour satisfaire & nantir audit* Jean Williams *la somme de* trois mille livres *en dernier lieu déboursée pour un an à un interêt ordinaire, & de* deux mille livres *de plus, faisant partie d'une dette que nous devons audit* Jean Williams, *c'est-à-dire, un Ornement de tête ayant cinq grandes Emeraudes, cinq belles Perles en poire, & cinq Perles rondes; une Lorraine ou double Croix d'or garnie de deux grands Diamans en Table, deux grands Diamans à trois pans, un Diamant en pointe, deux Diamans en Rose & deux Rubis de Roche; une Croix d'or ayant quatre grands Diamans en Rose & douze petits Diamans à trois pans, la Pierre du milieu manquant; un grand Rubi en Table dans un chaton d'or; une Croix de cinq grands Diamans en Rose; une vieille Croix avec quatre Diamans en Rose, & trois Perles pendantes; une vieille Croix d'or garnie de six Diamans en Rose; un Collier d'or de trente-neuf pieces, garni de Diamans & de Rubis en Table & de Perles avec des Lettres, toutes parfaites; un vieux Bijou en forme de la Lettre H garni de deux Diamans en pointe, cinq Diamans en Table & trois Perles pendantes; & une Bague avec un grand Diamant en pointe taillé en Rose sans feuille;*

Nous reconnoissons par la Présente, que toutes ces différentes pieces, tant celles qui ont été employées pour garnir l'étui d'or pour notre Portrait qui sera envoyé à notre très chere fille Madame Elizabeth Electrice Palatine, *que celles qui sont assignées au dit* Jean Williams *Orfevre, comme il est dit, ont été remises entre nos mains, de même que ledit Etui garni de Diamans pour notre Portrait que nous envoyons à notre dite très chere fille* Madame Elizabeth Electrice Palatine, *& le reste qui sera assigné & délivré par notre propre ordre au dit* Jean Williams *Orfevre pour la raison ci-devant mentionnée; & ayant à cœur de décharger & d'indemniser tous ceux que nous avons employés pour cela, nous de notre connoissance certaine & assurée reconnoissons par la Présente que les choses susdites sont véritables, & sont à bon droit & véritablement mentionnées & exprimées, & faites par notre ordre & commandement exprès.*

Et nous remettons, acquittons & déchargeons aussi, de notre grace spéciale, connoissance certaine, & de notre pur mouvement, pleinement, formellement & absolument par ces Présentes, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, notre très fidele & très bien-aimé Conseiller Lionel Lord Cranfeild *Lord Grand-Trésorier d'Angleterre, & nos très fideles & très bien-aimés Cousins & Conseillers,*

Edouard Comte de Worcester, *Garde de notre Sceau Privé,*

Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan,*

Et nos très fideles & très bien-aimés Conseillers,

Jean Lord Digbye, *notre Vice-Chambellan,*

Fulke Lord Brooke,

Et notre dit Chevalier Robert Naunton *& le* Chevalier Edouard Coke, *& leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Administrateurs, de toutes Actions, Perquisitions, Procès, Demandes, Délits, Embaras, Dommages de Comptes, Accusations & Prétentions quelconques, que nous, nos Héritiers & Successeurs pourrions de quelque maniere que ce soit, avoir, intenter, poursuivre ou demander contre lesdits* Lionell Lord Cranfeild, Edouard Comte de Worcester, Guillaume Comte de Pembroke, Jean Lord Digby, Fulke Lord Brooke, *le* Chevalier Robert Naunton, *&* le Chevalier Edouard Coke, *ou quelqu'un d'eux, ou contre leurs ou quelques-uns de leurs Héritiers, Exécuteurs & Administrateurs, ou contre leurs ou quelques-unes de leurs Terres, Maisons, Héritages, Biens & Meubles, pour ce qui regarde & concerne les choses ci-dessus mentionnées, en tout & en chaque partie;*

Et nous accordons aussi de notre même connoissance certaine, grace spéciale & de notre pur mouvement, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, aux dits Lionell Lord Cranfeild, Edouard Comte de Worcester, Guillaume Comte de Pembroke, Jean Lord Digby, Fulke Lord Brooke, le Chevalier Robert Naunton, *&* le Chevalier

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

every of them; theire and every of theire Heires Executors and Admyniſtrators, that they and every of them, their and every of their Lands, Tenements, Hereditaments, Goods and Chatrells, be of and from all Actions Informations Suits Clayms Impetitions Treſpaſſes Troubles Damages Accompts Charges and Demaunds whatſoever of and concerning the Premiſſes or any part or parcell thereof, againſt Us our Heires and Succeſſors, cleerlie and abſolutely acquitted releaſed and diſcharged for ever by theſe Preſents.

And further we, of our eſpeciall Grace, certayne Knowledge and meer Motion, doe by theſe Preſents, for us our Heires and Succeſſors, graunt unto the ſaid *Lionell Lord Cranfeild*, *Edward Earl of Worceſter*, *William Earl of Pembroke*, *John Lord Digby*, *Fulke Lord Brooke*, and *Sir Robert Naunton* and *Sir Edward Coke*, Knights, and every of them, and every of their Heires Executors and Admyniſtrators, that theſe our Letters Patents, or the Inrollment thereof, ſhall be agaynſt us our Heires and Succeſſors, a full and ſufficient Diſcharge and Acquittance unto the ſaid *Lionell Lord Cranfeild*, *Edward Earl of Worceſter*, *William Earl of Pembroke*, *John Lord Digbye*, *Fulke Lord Brooke*, and *Sir Robert Naunton* and *Sir Edward Coke*, Knights, and every of them, their and every of their Heires Executors, and Admyniſtrators and every of them, for and concerning the Premiſſes and every part and parcell thereof, in all and every the Courts, and before any the Juſtices Barons of the Exchequer, and other Officers of Us our Heires and Succeſſors whatſoever, and ſhall be conſtrued moſt beneficial and availeable in the Lawe to the beſt benefit and behoofe of them the ſaid *Lionell Lord Cranfeild*, *Edward Earle of Worceſter*, *William Earle of Pembroke*, *John Lord Digbye*, *Fulk Lord Brooke*, and *Sir Robert Naunton*, and *Sir Edward Coke*, Knights, and every of them, theire and every of theire Heirs, Executors, and Admyniſtrators, and every of them; any Statute Cuſtom Ordinance Reſtraynt Cauſe Matter or Proviſion had made ordayned or provided to the contrary notwithſtandinge.

In witnes, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the thirteenth daie of November.

Per Breve de Privato Sigillo.

valier Edouard Coke, *& à chacun d'eux, à leurs & à chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, qu'eux & chacun d'eux, leurs & chacunes de leurs Terres, Maiſons, Héritages, Biens & Meubles ſoient entierement & abſolument acquittés, relâchés, & déchargés à toujours par les Préſentes, de toutes Actions, Perquiſitions, Procès, Demandes, Délits, Embaras, Dommages de Comptes, Accuſations & Prétentions quelconques à ce ſujet, du tout & de chaque piece, contre nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Et nous accordons de plus, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, par ces Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, auxdits Lionell Lord Cranfeild, Edouard Comte de Worceſter, Guillaume Comte de Pembroke, Jean Lord Digby, Fulke Lord Brooke, le Chevalier Robert Naunton & le Chevalier Edouard Coke, *& à chacun d'eux, & à chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, que nos Lettres Patentes ou leur enregiſtrement ſerviront contre nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, de Décharge pleine & ſuffiſante auxdits* Lionell Lord Cranfeild, Edouard Comte de Worceſter, Guillaume Comte de Pembroke, Jean Lord Digby, Fulke Lord Brooke, *le* Chevalier Robert Naunton & le Chevalier Edouard Coke, *& à chacun d'eux, leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs & chacun d'eux, pour toutes les choſes ci-deſſus mentionnées & chacunes de leurs parties, dans toutes & chacunes des Cours, & devant tous les Juges, Barons de l'Echiquier & autres Officiers de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, quels qu'ils ſoient, & ſeront expliquées le plus avantageuſement en Droit pour le meilleur profit & utilité deſdits* Lionell Lord Cranfeild, Edouard Comte de Worceſter, Guillaume Comte de Pembroke, Jean Lord Digbye, Fulke Lord Brooke, le Chevalier Robert Naunton, & le Chevalier Edouard Coke, *& de chacun d'eux, leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs & chacun d'eux; nonobſtant tout Statut, Coutume, Loi, Reſtriction, Cauſe, Matiere ou Proviſion obtenue, faite, preſcrite ou ordonnée à ce contraire.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le treizieme de Novembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1621.

Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Lincoln.

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Lincolniæ, Salutem.

Pat. 19. J. 1. p. 22. n. 7.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Lincolnienſi, per Tranſlationem ultimi Epiſcopi ibidem, ad Epiſcopatum London. *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Lincoln. prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, prædilectum & perquam fidelem Conſiliarium noſtrum, *Johannem Williams* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, Magni Sigilli noſtri Angliæ Cuſtodem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt; Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus pariter & favorem, ipſiuſque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Epiſcopatu Lincoln. uſque viceſimum quartum diem Decembris proximò futurum duximus reſpectuandam, ac reſpectuamus niſi ante Diem illum fidem præſtiterit, per Præſentes, Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs Lincoln. (Exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum pertinentiis, prædicto Epiſcopatui Lincoln. dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modo in manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni Dominæ

* XVII. 337.

* *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanentibus,) ei reſtituimus per præſentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd eidem *Electo*, Temporalia prædicta cum pertinentiis in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à die Tranſlationis ultimi Epiſcopi ibidem, hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque computo ſeu aliquo alio proinde Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris reddendo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione liberes: ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo die Novembris.

Per ipſum Regem.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeperalibus Comitatibus ſubſcriptis, ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Suſſex,
Eſcaetori ſuo in Com. Nott.
Eſcaetori ſuo in Com. Hunt.
Eſcaetori ſuo in Com. Carmerthen.
Eſcaetori ſuo in Com. Leic.

Et mandatum eſt Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu Lincoln. prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, Intendentes ſint, Reſpondentes & Auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege ut ſupra.

De Pardonatione ſpeciali pro Georgio Archiepiſcopo Cantuarienſi, ſuper caſuali occiſione Petri Hawkins, infra parcum Domini Edwardi Zouch de Haringworth, vocatum Branxill Parke.

Ann. D. 1621.

REX Omnibus ad quos, &c. Salutem.

Pat. 19. J. 1. p. 7. n. 4.

Cum nihil magis Regiam Celſitudinem deceat quàm Legis Severitatem Clementiâ temperare, præſertim ubi Lex Pœnam ſive forisfacturam imponit pro Actibus citra Intentionem Agentis contingentibus,

Cumque Nobis manifeſtè liquet, quòd Reverendiſſimus in Chriſto Pater ac prædilectus ac perquamfidelis Conſiliarius noſter *Georgius Archiepiſcopus Cantuarienſis* in modeſta decenti & quieta Venatione, Jure Communi aut aliquo hujus Regni Statuto non prohibita, Valetudinis ergo, & in Alleviatione Laborum ſuorum *viceſimo quarto Die Julii* ultimo præterito, in Parco prædilecti & perquamfidelis Conſiliarii noſtri, *Edwardi Domini Zuch* de Haringworth vocato *Bramzil Parke* in Comitatu noſtro Southamptoniæ, per Licentiam & ad rogatum atque inſtantiam dicti *Domini Zouch*, exiſtens adtunc & ibidem debitam Diligentiam in dicta Venatione ſua adhibens ad præcavendum ne Mors Mutilatio Membrorum aut aliqua Læſio Corporalis alicui ex hujusmodi Venatione, vel Occaſione inde, quomodolibet contingeret; Nihilominus quidam *Petrus Hawkins* tunc Cuſtos Parci prædicti, & adtunc in parco prædicto exiſtens extra viſum prædicti *Archiepiſcopi*, ac ſciens quod præfatus *Archiepiſcopus* tunc & ibidem Damam Sagittâ petebat, in ipſo tempore Emiſſionis Sagittæ prædictæ, adverſus Damam prædictam inconſideratè & temerario, & contra ſpecialem Monitionem illi in ea parte præantea datam, equo velociter Vectus tranſiens obviam ſe dedit, inſcio præfato *Archiepiſcopo* & nil tale ſuſpicante, Ictui Sagittæ prædictæ, & ſuperinde prædictus *Petrus Hawkins* adtunc & ibidem, ex improvidentia & culpa ſua propria vulnus quoddam recepit ex Sagitta prædicta ſic, ut præfertur, adverſus Damam prædictam emiſſa, in carnoſa parte Brachii ſui Siniſtri, intacto oſſe Brachii, ex quo vulnere præfatus *Petrus Hawkins* eodem viceſimo quarto Die Julii, apud Bramzill prædictam, in Comitatu Southamptoniæ prædicto, moriebatur.

Cumque nemo Mortalium omnes caſus fortuitos proſpicere poſſit aut valeat, ſciatis quod Nos Pietate moti, & multplicia infortunia, quibus humana Natura in hoc Sæculo obnoxia eſt * commiſerantes, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris pardonamus remittimus & relaxamus, prædicto *Georgio Archiepiſcopo Cantuarienſi*, quocunque Nomine Cognomine ſive Additione nominis Cognominis ſive Qualitatis idem *Georgius* vocatur ſive nuncupatur, aut nuper cenſebatur vel nuncupabatur, omnem & omnimodam Mortem Occiſionem Necem & Interfectionem præfati *Petri Hawkins*, per præfatum *Georgium* quoquo modo factam commiſſam perpetratam ſive occaſionatam, ac omnia quæcunque vel qualiacunque eandem Mortem Occiſionem Necem ſive Interfectionem quoquo modo tangentia ſive concernentia, licet idem *Georgius* de Morte Occiſione vel Interfectione præfati *Petri Hawkins* indictatus appellatus ſectatus vel adjudicatus exiſtit, ſive non exiſtit, aut judicari appellari

* XVII. 338.

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

sectari adjudicari vel attingi contigerit in futurum,

Ac omnia & singula Judicia & Pœnas quascunque vel quales-cunque versus ipsum *Georgium* Occasione Mortis Occisionis sive Interfectionis præfati *Petri Hawkins* reddita facta habita sive adjudicata, aut reddenda fienda habenda adjudicanda sive exequenda;

Necnon omnia & omnimoda Sectas Querelas Impetitiones & Demaunda quæcunque quæ nos versus ipsum *Georgium* pro vel concernentia Mortem Occisionem Necem vel Interfectionem prædicti *Petri Hawkins* habemus habuimus seu in futurum habere poterimus, aut Hæredes vel Successores nostri versus eundem *Georgium* pro vel concernentia Mortem Occisionem Necem vel Interfectionem prædicti *Petri Hawkins* habere possint in futurum, ac Sectam Pacis nostræ quæ ad Nos Hæredes vel Successores nostros spectat vel pertinet sive pertinere poterit, ratione Mortis Occisionis Necis sive Interfectionis prædicti *Petri Hawkins*, & firmam Pacem nostram Hæredum & Successorum nostrorum præfato *Georgio* inde concedimus per Præsentes.

Pardonamus etiam remittimus & relaxamus per Præsentes pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris eidem *Georgio* omnes & singulas forisfacturas quorumcunque Bonorum Rerum Catallorum Proficuorum Jurium Creditorum & eorum cujuslibet, Nobis occasione Mortis Occisionis Necis sive Interfectionis prædicti *Petri Hawkins*, alicujus Inquisitionis sive Indictamenti, de pro aut concernentis Mortem Occisionem Necem sive Interfectionem prædicti *Petri Hawkins* antehac habiti facti aut capti aut imposterum fiendi habendi aut capiendi seu quocunque alio modo, sive quibuscunque aliis modis, viis sive mediis pro vel concernente Mortem Occisionem Necem sive Interfectionem præfati *Petri Hawkins*, qualitercunque forisfactorum sive deperditorum vel forisfaciendorum vel deperdendorum, nolentes quod idem *Georgius* ratione Mortis Occisionis Necis vel Interfectionis prædicti *Petri Hawkins*, aut aliquorum quorumcunque eandem Mortem Occisionem Necem vel Interfectionem præfati *Petri Hawkins* qualitercunque tangentium per Nos vel Hæredes nostros, seu per alios quoscunque impetatur aut oneretur quovismodo, sed ipsum inde Hæredes Executores Administratores suos acquietamus & exoneramus imperpetuum.

Et ulterius de uberiori Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus, concedimus, & liberrime restituimus per Præsentes prædicto *Georgio* omnia & singula Bona Res Catalla Proficua Jura & Credita, & eorum quodlibet, modo vel antehac Nobis ratione sive occasione Mortis Occisionis Necis sive Interfectionis prædicti *Petri Hawkins* vel alicujus Inquisitionis sive Indictamenti de pro sive concernentis Mortem Occisionem Necem sive Interfectionem præfati *Petri Hawkins*, modo vel antehac habiti facti aut capti seu imposterum habendi fiendi aut capiendi, seu quocunque alio modo, sive quibuscunque aliis modis viis sive mediis, pro vel concernentis Mortem Occisionem Necem sive Interfectionem prædicti *Petri Hawkins* forisfacta sive deperdita, vel deinceps imposterùm Nobis Hæredibus sive Successoribus nostris, per præfatum *Georgium* aliqualiter forisfacienda sive deperdenda ratione vel occasione supradictis;

Habenda tenenda gaudenda & possidenda eidem *Georgio* Executoribus & Assignatis suis ex Dono nostro, absque Computo sive aliquo alio inde Nobis Hæredibus vel Successoribus reddendo solvendo vel faciendo,

Volumus insuper, ac ulterius de uberiori Gratia speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris concessimus ac per Præsentes, pro Nobis * Hæredibus & Successoribus nostris, concedimus eidem *Georgio* Executoribus & Assignatis suis, quod hæ Literæ nostræ Patentes, ac omnia & singula in eisdem contenta firmæ validæ bonæ sufficientes & effectuales in Lege erunt & existent contra Nos Hæredes & Successores nostros ac benignissime in Favorem prædicti *Georgii* ac in ejus Exonerationem ac Acquietantiam, de & pro Præmissis in omnibus Curiis nostris Hæredum & Successorum nostrorum, ac alibi infra Regnum nostrum Angliæ, habeantur adjudicentur exponantur; non obstante quod idem *Georgius* pro se bonam & sufficientem Securitatem non inveniat, juxta formam & effectum cujusdam Actûs in Parliamento *Domini Edwardi nuper Regis Angliæ* tertii, Progenitoris nostri, Anno Regni sui decimo apud Westmonasterium editi, de se bene gerendo, ex nunc erga Nos Hæredes & Successores nostros & cunctum Populum nostrum; ac non obstante Actu prædicto, ac quolibet in eodem Actu contento; & non obstante aliqua Omissione, Defectu Negligentia Repugnantia seu contrarietate in hiis Literis Patentibus contentis atque aliquo alio Actu Ordinatione Statuto sive Restrictione in contrarium inde in aliquo non obstantibus:

* XVII. 339.

Eo quod expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo secundo Die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commissione speciali ad Dispensandum cum Georgio Archiepiscopo Cantuariensi, super omnimodis Irregularitatibus, ratione prædicti casualis Homicidii per ipsum commissi.

Ann. D. 1621. *Ibid. p. 14. n. 20. dor.*

REX, &c. Reverendo in Christo Patri, & prædilecto & perquam fideli Consiliario nostro,
Johanni Episcopo Lincolniensi, Custodi Magni Sigilli nostri Angliæ,
Ac Reverendo in Christo Patri
Georgio Episcopo London.
Ac Reverendo in Christo Patri, & prædilecto & perquam fideli Consiliario nostro,
Lanceloto Episcopo Winton.
Necnon Reverendis in Christo Patribus
Samueli Norwicen.
Thomæ Coven. & Lichenfeld.
Nicho. Elien.
Arthuro Bathon. & Wellen.
Et
Georgio Ciceſtren.
Respective Episcopis Salutem & Gratiam.

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Humili Nobis supplicatione exposuit Reverendissimus in Christo Pater, prædilectus & perfidelis Consiliarius noster, *Georgius Cantuariensis Archiepiscopus* quòd cum nuper in Parco quodam vocato *Bramzill Parke* apud Bramzil in Comitatu nostro Southamptoniæ per honorandum Virum ejusdem Parci Dominum rogatus & invitatus, Damam Sagittâ figere destinaret, debita adhibita Diligentia ne quid inde Pericli cuiquam eveniret; forte tamen accidit ut Sagitta ab eo emissa & in feram directa, in quendam *Petrum Hawkins* adtunc Parci prædicti Custodem improvidè & temere se periculo ictui Sagittæ exponentem, & per locum ubi à præfato Archiepiscopo conspici non potuit cum impetu transcurrentem incideret, eique Brachium sauciaret, ex quo quidem vulnere infra unius Horæ Spatium expirabat: & quamvis propter hujusmodi Homicidium Casuale, nulla *præfati Archiepiscopi* culpâ sed ipsius occisi temeritate contingens, idem Reverendissimus Pater bonâ fretus Conscientia, se nullam omninò Irregularitatem incurrisse persuasissimum habeat, providâ tamen animi circumspectione, & ut omnis infirmorum mentibus Scrupulus eximatur, secum à Nobis super omnibus & omnimodis Irregularitatibus & Irregularitatis nota aut suspitione, si quam Præmissorum ratione contraxisse forsitan aliquibus videri possit, ad Cautelam & ex superabundanti dispensari humiliter supplicavit.

Sciatis igitur quòd Nos Petitionis hujusmodi vim & effectum Regio animo & pio affectu ponderantes, & de veritate Præmissorum solerti Indagatione certiores facti, & ut piam *Reverendissimi Patris* Intentionem hac in re sequamur, & ad abundantiorem cautelam * perfidelis Consiliarii nostri, optimèque de Ecclesia & Republica meriti Præsulis, Statum Famam & Dignitatem nostri etiam Patrocinii munimine tueri & firmare dignoscamur, ad præsentem venimus dispositionem Vobisque vel aliquibus sex vestrûm (quorum vos præfatum *Johannem Lincoln. Georgium London. Lancelotum Winton. & Samuelem Norwicen.* respective Episcopos quatuor esse volumus) de quorum etiam Fide Industria & Judicio plurimùm confidimus, mandamus & de Gratia nostra speciali, & ex Authoritate nostra Regia suprema & Ecclesiastica qua fungimur, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & plenam concedimus Facultatem & Potestatem per Præsentes, quatenus vos vel aliqui sex vestrum (quorum vos præfatum *Johannem Lincoln. Georgium London. Lancelotum Winton.* & *Samuelem Norwicen.* respective Episcopos, quatuor esse volumus) cum præfato *Reverendissimo Patre* super omni & omnimodo Juris vel Facti Defectu Censura sive Pœna aliqua Canonica & Ecclesiastica præsertim verò Irregularitate omni seu Irregularitatis nota, si quæ forsitan ratione Præmissorum contracta sit vel quibusdam contracta esse videatur, utque in susceptis Ordinibus & Jurisdictionibus, secundum concreditam sibi, ratione Ordinis & Archiepiscopatûs sui Potestatem libere ministrare frui exercere & gaudere valeat ad majorem Cautelam dispensetis, ac cætera omnia & singula quæ ad Statum Commodum & Honorem præfati *Reverendissimi Patris* conservandum & corroborandum in hac parte necessaria fuerint seu quomodolibet opportuna, faciatis, & Dispensationem hujusmodi, cæteraque sic, ut præfertur, per vos aut aliquos sex vestrum, (quorum vos præfatos *Johannem Lincoln. Georgium London. Lancelotum Winton.* & *Samuelem Norwicen.* respective Episcopos quatuor esse volumus) faciendam, debita Juris forma conceptam & in scriptum redactam Sigillisque vestris, seu Sigillo aliquo authentico munitam, præfato *Archiepiscopo* tradere non differatis: quam quidem Dispensationem, cæteraque sic, ut præfertur, per Vos aut aliquos sex vestrum (quorum vos præfatum *Johannem Lincoln. Georgium London. Lancelotum Winton.* & *Samuelem Norwicen.* respective Episcopos, quatuor esse volumus) peragenda, sub Magno insuper Sigillo nostro Angliæ confimari volumus, & super hiis præfati Magni Sigilli nostri Custodi, aliisque Cancellariæ nostræ Ministris quibuscunque, expresse mandamus & plenam tenore præsentium concedimus Potestatem.

* XVII. 340.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo secundo die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Restitutione Temporalium pro Episcopo Sarum.

Ann. D. 1621. *Pat. 19. J. 1. p. 22. n. 4.*

REX Escaetori suo in Comitatu Wiltesiæ, Salutem.
Vacante nuper Sede Episcopali Sarum, per Mortem naturalem ultimi Episcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Ecclesiæ Cathedralis Sarum prædictæ, Licentiâ nostrâ petita pariter & obtentâ, dilectum nobis in Christo *Johannem Davenant* Sacræ Theologiæ Doctorem, in eorum Episcopum & Pastorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Personæ sic electæ Regium Assensum nostrum adhibuimus & favorem, ipsiusque Fidelitatem nobis debitam pro dicto Episcopatu recepimus, ac Temporalia ejusdem Episcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis, & Hæreditamentis cum pertinentiis prædicto Episcopatui dudum spectantibus & pertinentibus, modo in manus nostras, vigore cujusdam Actûs anno Regni præcharissimæ Sororis nostræ *Elizabe-*

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

tha nuper Angliæ Reginæ defunctæ, Primo, inde editi & provisi, electis & captis, si quæ hujusmodi sint ac in Scaccario nostro de Recordo remanentibus) ei restituimus per Præsentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Johanni Davenant* sic Electo, Temporalia Episcopatûs prædicti cum pertinentiis in Balliva tua, unà cum Exitibus & Proficuis inde, à Die Mortis ultimi Episcopi ibidem hucusque provenientibus sive crescentibus, absque aliquo computo aut aliquo alio proinde nobis quoquo modo reddendo solvendo vel faciendo, sine dilatione Liberes; salvo Jure cujuslibet.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, xxiii. die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

* XVII. 341.

* Consimilia Brevia diriguntur Escaetoribus subscriptis in seperalibus Comitatibus & Civitatibus subscriptis, sub Data prædicta; videlicet,

Escaetori suo in Com. Southt.
Escaetori suo in Com. Somers.
Escaetori suo in Com. Sussex.
Escaetori suo in Com. Oxon.
Escaetori suo in Com. Berk.
Escaetori suo in Com. Lincoln.
Escaetori suo in Com. Glouc. ac infra Marchias Walliæ eidem Com. adjacen.
Dilecto & fideli suo Edwardo Bakham *Majori Escaetori Civitatis nostræ London.*
Escaetori suo in Com. Dors.

Et mandatum est Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Episcopatu Sarum prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus quæ ad Episcopatum prædictum pertinent, intendentes sint Respondentes & Auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, ut supra.

Ann. D. 1621. Pat. 19. J. 1. p. 22. s. 1.

Restituto Temporalibus pro Episcopo Exon.

REX Escaetori suo in Comitatu Devoniæ, Salutem. Vacante nuper Sede Episcopali Exon. per Mortem naturalem ultimi Episcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Ecclesiæ Cathedralis Exon. prædictæ, Licentiâ nostrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Christo *Valentinum Carey* Sacræ Theologiæ Doctorem in eorum Episcopum & Pastorem elegerunt;

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

Cui quidem Electioni & Personæ sic Electæ Regium Assensum nostrum adhibuimus & Favorem, ipsiusque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Episcopatu recepimus, ac Temporalia ejusdem Episcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Episcopatui dudùm spectantibus & pertinentibus, modò in Manus nostras vigore cujusdam Actûs Anno Regni præcharissimæ Sororis nostræ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* defunctæ, primo, inde editi & provisi, electis & captis, si quæ hujusmodi sint, ac in Scaccario nostro de Recordo remanentibus) ei restituimus per Præsentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Valentino Carey* sic Electo, Temporalia Episcopatûs prædicti cum Pertinentiis in Balliva tua, unà cum Exitibus & Proficuis inde, à Die Mortis ultimi Episcopi ibidem hucusque provenientibus sive crescentibus, absque aliquo computo, aut aliquo alio proinde nobis quoquo modo reddendo solvendo vel faciendo, sine dilatione Liberes; salvo Jure cujuslibet.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, xxiii. die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Consimilia Brevia diriguntur Escaetoribus subscriptis in seperalibus Comitatibus subscriptis & Civitate prædicta sub Data prædicta; videlicet,

Escaetori suo in Com. Cornub.
Majori Civitatis Exon. *Escaetori infra eandem Civitatem, salutem.*

Et mandatum est Militibus, Liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Episcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Episcopo & Domino suo, in omnibus quæ ad Episcopatum prædictum pertinent, intendentes sint & Respondentes & Auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teste Rege ut supra.

---

* XVII. 342.

* *De Commissione Admiralli Henrico Comiti Oxoniæ, pro hac vice concessa.*

Commission accordée à Henri Comte d'Oxford pour servir pour cette fois d'Amiral.

Ann. D. 1621. Pat. 19. J. 1. p. 14. s. 21. dors.

JAMES, by the Grace of God, &c. To all Justices of Peace, Mayors, Sheriffs, Bayliffs, Constables, Headboroughs, and to all other our Officers, Ministers and Subjects to whom these Presents shall come, Greeting:

FORASMUCH as We have appointed, our right trustie and right wellbeloved Cosen, *Henry Earle of Oxford* to be for this tyme the Admirall of certein of our Ships and Pinnaces, and of divers other Ships and Vessels of our Subjects in Company with our said Shipps, as by Order of our High Admirall of England, and by our Commandement the said *Henry Earle of Oxford* shall take with him in his Company for our Service, which We have especially appointed to be done at the Seas according to such Instructions and Directions as we have given him; and to the end he may be furnished of all manner of necessaries that shall be needfull or shall thereunto appertaine;

Know ye that we have authorized and appointed, and by these Presents do give full Power and Authority unto the said *Henry Earle of Oxford*, and to his sufficient Deputie or Deputies, whersoever he shall have need, to presse and take up for our Service for the furnishing of any such Ships or Vessels as shall be under his Charge in any place uppon our Coasts of England or Ireland, any Mariners Soldiers Gunners, or other needful Artificers and Workemen to be ymployed in our Service committed to his Charge.

And further wee do give full Power and Authoritie unto the said *Henry Earle of Oxford* to receive and take in to his Charge Order Rule and Government all such our Shipps, and all other Shipps as are by our Commandment appointed by our High Admirall of England to go under his Charge, with all their Companies of Mariners Gunners Soldiers and all others, as he shall have cause to call unto him for his assistance and our better Service, to rule commaund and govern, and to chastise correct and punish as the greatness and qualitie of the fault requireth; that is to saie, as for any Treason to us or our Shipps or People in them; or for any willfull Murther, or for any notable Mutiny, the same being trulie and justlie proved, the said *Henry Earl of Oxford* shall have full Power to execute and take away their Life or any Member in form and order of Martiall Law, and for all other Lesser Offences, to punish as in his discretion he shall think best, and as are commonly used in our Armies by Sea and Land.

And we do also, by these Presents, authorise the said *Henry Earle of Oxford* to putt in execution all other things according to our Instructions signed with our Hand: straightly charging and commanding all and singuler Persons to whom it shall appertaine, to

JAQUES *par la Grace de Dieu*, &c. *à tous les Juges de Paix, Maires, Sheriffs, Baillifs, Commissaires des quartiers, Chefs de Communautés, & à tous nos autres Officiers, Ministres & Sujets à qui ces Présentes parviendront, Salut.*

D'autant que nous avons nommé notre très fidele & très bien-aimé Cousin, Henri Comte d'Oxford, *pour être pour cette fois Amiral de quelques-uns de nos Vaisseaux & Pinasses & de plusieurs autres Vaisseaux & Navires de nos Sujets, qui vont de compagnie avec nosdits Vaisseaux, que ledit* Henri Comte d'Oxford, *par ordre de notre Grand-Amiral d'Angleterre & par notre commandement, prendra avec lui en sa compagnie pour notre service, lesquels nous avons spécialement ordonné de mettre en Mer, conformément aux Ordres & Instructions que nous lui avons donnés; & afin qu'il puisse être fourni de toutes les choses nécessaires dont il aura besoin & qui en dépendront;*

Sachez que nous avons autorisé & nommé, & par ces Présentes donnons plein-pouvoir & autorité audit Henri Comte d'Oxford *& à son Délégué ou Délégués capables, par-tout où il en aura besoin, de contraindre & de lever pour notre Service, en tout lieu sur nos Côtes d'Angleterre ou d'Irlande, pour pourvoir tous les Vaisseaux ou Navires qui seront confiés à sa conduite, tous les Matelots, Soldats, Canonniers & autres Personnes nécessaires pour être employées à notre Service commis à ses soins.*

Et de plus, nous donnons plein-pouvoir & autorité audit Henri Comte d'Oxford *de recevoir & prendre sous sa conduite, sous ses ordres & son gouvernement tous ceux de nos Vaisseaux & tous les autres que notre Grand-Amiral d'Angleterre a nommés, par notre commandement, pour partir sous sa conduite, avec tous leurs Equipages, Matelots, Canonniers, Soldats & tous les autres qu'il aura lieu d'appeller pour l'assister & pour mieux exécuter notre Service, de les conduire, commander & gouverner, & de les châtier, corriger & punir, comme la grandeur & la qualité de la faute l'exige; c'est-à-dire, que pour quelque trahison contre nous, nos Vaisseaux ou les Personnes qui sont dessus, ou pour quelque meurtre volontaire, ou pour quelque mutinerie notable, ces choses étant prouvées solidement & à bon droit, ledit* Henri Comte d'Oxford *aura plein-pouvoir de les exécuter & de les priver de la vie ou de quelque membre, conformément à la Loi Martiale, & de les punir pour toutes les autres moindres fautes, comme il le croira le mieux selon sa prudence, & comme on en use communément dans nos Armées de Mer & de Terre.*

Et nous autorisons aussi, par ces Présentes, ledit Henri Comte d'Oxford *à mettre en exécution toutes autres choses, conformément à nos Instructions signées de notre main: chargeant & commandant expressément à toutes & chaques Personnes à qui il appartiendra,*

Digitized by Google

Ann. D. 1621. 19 Jac. 1. to be ayding and assisting to the said *Henry Earl of Oxford* or his Deputies respectively in the due execution of the Premisses, according to our Pleasure before herein expressed.

In witnes whereof, &c.

Witnes our self at *Westminster*, the fourth Day of December.

Per Breve de Privato Sigillo.

d'aider & d'assister ledit Henri Comte d'Oxford *ou ses Délégués respectifs dans l'exécution requise des choses dont il a été fait mention ci-dessus, conformément à notre bon-plaisir ici dedans auparavant exprimé.* Ann. D. 1621. 19 Jac. 1.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Westminster, *le quatrieme de Decembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Pardonatione speciali pro Willielmo Capenor super Crimine Fornicationis.

Ann. D. 1621. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 3. *n.* 10. * XVII. 343.

REX omnibus ad quos, &c Salutem.

Cùm *Willielmus Capenor* de Parochia Sancti Johannis infra Civitatem nostram Glouceſtriæ in Comitatu ejusdem Civitatis Yeoman, ut accepimus, antehac accusatus fuit de eo quòd ipse præfatus *Willielmus Capenor* carnalem Cognitionem Corporis cujusdam *Johannæ Hawkins* illegittimè habuit & Crimen Fornicationis sive Adulterii cum eadem *Johanna Hawkins* commisit & perpetravit, & ex carnali Copulatione prædicta præfatus *Willielmus* * *Capenor* præfatam *Johannam* gravidam fecit & impregnavit, & ex illo adulterino Semine præfata *Johanna* quendam Spurium sive Spuriam peperit.

Cumque etiam accepimus quòd præfatus *Willielmus Capenor* sic ut præfertur accusatus existens, & ut Reputatus Pater Spurii prædicti, secundum formam Statuti in eo casu editi & provisi, convictus existit, & proinde Securitatem sufficientem invenit, juxta formam Statuti prædicti, pro Manutentione & Educatione Spurii prædicti & quod Subditi nostri & Parochiani in Parochia illa inhabitantes ubi Spurius prædictus natus fuit, nullum gravamen sive nocumentum pro vel circa Manutentione sive Educatione Spurii prædicti sustinebunt quovismodo,

Sciatis quod Nos, Pietate moti, ad humilem Petitionem præfati *Willielmi Capenor*, de Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, pardonavimus remisimus & relaxavimus, ac per Præsentes pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, pardonamus remittimus & relaxamus eidem *Wiellielmo Capenor*, seu quocunque alio Nomine Cognomine sive Additione Nominis vel Cognominis Tituli Artis Misterii Loci vel Locorum idem *Willielmus* sciatur censeatur nuncupetur sive cognoscatur, aut nuper sciebatur censebatur nuncupabatur seu cognoscebatur, Crimen Incontinentiæ Fornicationis sive Adulterii prædictum, ac omnia & singula Malefacta & Transgressiones quascunque Incontinentiæ Fornicationis sive Adulterii per eundem *Willielmum Capenor* unà cum eadem *Johanna Hawkins* commissa sive perpetrata, in aliquo tangentes sive concernentes, licet idem *Willielmus Capenor* de Præmissis vel aliquo Præmissorum indictatus appellatus sectatus citatus excommunicatus vel adjudicatus existit sive non existit, aut inde indictari appellari sectari citari excommunicari adjudicari vel attingi contigerit in futurum,

Ac omnem & omnimodam publicam Pœnitentiam, tam in aliquibus Ecclesiis Parochialibus, quàm alibi ubicumque, modò injunctam vel imposterùm in aliquibus Curiis nostris Ecclesiasticis vel aliter injungendam vel peragendam,

Ac etiam omnia & singula judicia & Pœnas quascunque vel qualescunque versus ipsum *Willielmum* occasione ejusdem Criminis Incontinentiæ Fornicationis sive Adulterii prædicti per ipsum *Willielmum* cum eadem *Johanna Hawkins*, sic ut præfertur, commissi sive perpetrati, reddita facta habita sive adjudicata aut fienda habenda reddenda adjudicanda sive exequenda.

Necnon omnes & omnimodas Sectas Querelas Impetitiones Fines & Demaunda quæcunque, quæ nos versus ipsum *Willielmum Capenor* pro vel concernentia Crimen prædictum habemus habuimus seu in futurum habere poterimus, aut Hæredes vel Successores nostri versus ipsum *Willielmum* occasione prædictâ habere possint in futurum, eundemque ab omni ulteriori judicii Observatione seu Molestatione quoad Crimen prædictum, per eum ut præfertur commissum, dimittimus per Præsentes.

Nolentes quòd idem *Willielmus Capenor* ratione Criminis prædicti per ipsum cum eadem *Johanna Hawkins*, sic ut præfertur commissi, aut aliquorum quorumcunque dictum Crimen qualitercunque tangentium, per Nos vel Hæredes nostros, seu per aliquos Judices Officiarios sive Ministros nostros, vel per alios quoscunque, impetatur oneretur molestetur citetur excommunicetur in aliquo seu gravetur, nec inde imposterum trahatur in Judicium quovismodo, sed ipsum inde Hæredes Executores & Administratores suos, exoneramus & acquietamus imperpetuum.

Volumus insuper quòd hæ Literæ nostræ Patentes, ac omnia & singula in eisdem contenta firmæ validæ bonæ sufficientes in Lege erunt & existent, contra Nos Hæredes & Successores nostros, ac benignissime in favorem prædicti *Willielmi*, ac in ejus Exonerationem & Acquietantiam de & pro Præmissis in omnibus Curiis nostris, ac alibi infra Regium nostrum Angliæ, habeantur adjudicentur exponantur allocentur.

Proviso semper quod hæ Literæ nostræ Patentes vel aliqua in eisdem contenta, non exponantur habeantur adjudicentur vel allocentur in Exonerationem securitatum prædictarum per ipsum *Willielmum Capenor* sic ut præfertur inventarum vel imposterum inveniendarum, pro Manutentione & Educatione Spurii prædicti in Parochia ubi Spurius prædictus natus fuit; non obstante aliqua Omissione vel defectu in hiis Litteris Patentibus contentis, atque aliquo alio Actu Ordinatione Statuto sive Restitutione in Contrarium inde in aliquo non obstantibus:

* Eo quòd expressa mentio, &c. * XVII. 344.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, decimo septimo die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

✠ *De Proclamatione Regia pro Dissolutione Conventionis Parliamenti.*

Ann. D. 1622. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 14. *n.* 9. *dor.*

ALBEIT the Assembling contynuing and dissolving of Parliaments be a Prerogative so peculiarly belonging to our Impe-riall Crown, and the Tymes and Seasons thereof so absolutelie in our own Power that wee need not give Accompt therof unto any; yet, according to our contynuall custome to make our good subjects acquainted with the Reasons of all our publique Resolutions and Actions, We have thought it expedient at this tyme to declare, not only our Pleasure and Resolution therin, grounded uppon mature Deliberation, with the Advise and uniforme consent of our whole Privie Councell, but therewith also to note some especiall Proceedings moving Us to this Resolution and that chiefly to this end; that as God so the World may witness with Us that it was our Intent to have made this the happiest Parliament that ever was in our tyme, and that the Lett and Impediment therof being discerned, all Misunderstandings and Jealousies might be removed, and all our People may know and believe that we are as farr from imputing any of those ill Accidents that have happened in Parliament to any want or Neglect of Dutie or good Affection toward us by them in generall, or by the greater or better Nomber of Parliament Men, as we are confident, the true Causes discovered, they will be farr from imputing it to any Default in Us, there having in the beginning of this late Assemblie passed greater and more infallible Tokens of Love and Dutie from our Subjects to Us theire Soveraigne, and more remarkable Testimonies from Us of our Princelie Care and Zeale of their Welfare, then have byn in any Parliament mett in any former Age.

THIS PARLIAMENT was by Us called, as for making good and Profitable Lawes, so more especially in this tyme of miserable distraction throughout Christendom for the better setling of Peace and Religion, and restoring our Children to their auncient and lawfull Patrimony, which we attempted to procure by peaceable Treatie at our oun excessive Charge, thereby to save and prevent the effusion of Christian Bloud the miserable effect of Warr and Dissension; yet with full Purpose if that succeded not

Proclamation pour dissoudre le Parlement.

QUoique le Droit d'assembler, de continuer & de dissoudre les Parlemens soit une Prérogative si particulierement attachée à notre Couronne Impériale, & que les tems & les saisons de les tenir dépendent si absolument de notre Pouvoir, que nous n'ayons pas besoin d'en rendre aucun compte; néanmoins nous avons jugé à propos, selon notre constante coutume d'informer nos bons Sujets des raisons de toutes nos Actions & Résolutions publiques, de déclarer à présent non seulement notre volonté & intention à cet égard fondées sur de mûres délibérations & sur les avis unanimes de tout notre Conseil Privé, mais de marquer encore quelques démarches particulieres qui nous ont porté à prendre cette Résolution; & principalement pour ce but, que comme Dieu & le Monde nous peuvent rendre témoignage que notre dessein étoit de rendre ce Parlement le plus heureux qu'il y eût de nos jours, & que les obstacles ou les empêchemens en étant découverts, toutes les mesintelligences & jalousies pussent se dissiper, & tout notre Peuple être persuadé & croire que nous sommes si éloignés d'attribuer aucun de ces fâcheux incidens qui sont arrivés dans le Parlement, au manque de zele & d'affection de notre Peuple en général envers nous, ou de la plus grande partie ou du nombre le plus considerable des Membres du Parlement, que nous nous assurons de notre côté, que les véritables causes en étant reconnues, on ne sera pas porté à nous imputer d'avoir commis quelque faute, y ayant eu dès le commencement de cettre derniere Assemblée de plus grandes & plus sures démonstrations d'amour & d'attachement pour nous, leur Souverain, & plus de preuves notables de notre part du soin & du zele que nous avons pour leur prospérité, qu'il n'en a paru en aucun Parlement des âges précédens.

CE PARLEMENT *a été convoqué par nous, tant pour faire des Loix bonnes & utiles, que pour mieux établir principalement, dans ces malheureux tems de confusions dans toute la Chretienté, & la Paix & la Religion, & pour rétablir nos enfans dans leur ancien & légitime Patrimoine, ce que nous avons tâché de faire par des Traités à l'amiable à nos propres frais, pour prévenir par-là l'effusion du sang Chrétien qu'entrainent la guerre & les divisions; dans la ferme résolution néanmoins, en cas que cela ne reussît point, d'y*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

not to recover it by the Sword, and therefore as a neceſſary meanes conduceing to thoſe ends, the Supplie of our Treaſures was to be provided for.

THIS PARLIAMENT, begyning in January laſt, proceeded ſome Months with ſuch Harmony between Us and our People as cannot be parallelled by any former tyme, for as the Houſe of Commons at the firſt, both in the manner of their Supplie and otherwiſe ſhewed greater Love and more reſpect than ever any Houſe of Commons did to us, or as we think to any King before Us, ſo Wee uppon all their Complaints have afforded them ſuch memorable and rare Examples of Juſtice as many Ages paſt cannot ſhew the like; wherein, that Wee preferred the Weale of our People before all particular reſpects, the things themſelves do ſufficiently prove, our Juſtice being extended not only to Perſons of ordinary Rank and Qualitye, but even to the Prime Officer of our Kingdom; and although, after their firſt Receſſe, at *Eaſter*, We found that they miſpent a great deal of time, rather uppon the inlarging of the Lymitts of their Liberties, and divers other curious and unprofitable things, then upon the framing and proponing of good and profitable Lawes, yet we gave them tyme and ſcope for their Parliamentary Proceedings, and prolonged the Seſſion to an unuſuall length, contynuing it untill the *eighth and twentith day of May* before we ſignified our purpoſe for their Receſſe, and then We declared that wee would make a Receſſe on the *fowerth day of June* next following but only for a tyme, and in ſuch manner as might be without diſturbance to any their Buſineſſes in hand; expreſſing out of our grace, * though we needed not, the Cauſes of that our Purpoſe, which were the ſeaſon of the Yeare uſuallie hott and unfitt for great Aſſemblies, our Progreſs approaching, the neceſſitie we had to make uſe of our Councell attending in both Houſes, both to ſettle our waightie Affaires of State before Wee went, and to attend Us when we went our Progreſſe, the diſfurniſhing our ordinary Courts of Juſtice ſo many Termes together, the long abſence of Juſtices of Peace and Deputie Lieutenants, whoſe Preſence was needfull for making and retorning of Muſters, and for ſubordinate Government of the Country; And therefore we appointed to adjourne the Parliament on the *fourth day of June*, giving that warning longer then uſuall that they might ſett in order their Buſineſs, and prepare their Grievances which we promiſed both to hear and anſwere before that Receſſe; for preſenting whereof We appointed them a tyme;

* XVII. 345.

This Meſſage, graciouſlie intended by Us was not ſo well enterteyned by ſome, who in a ſhort time diſperſed and ſpred their Jealouſies unto others and thereby occaſioned diſcontentment in the Houſe for being adjourned without paſſing of Bils, yet made not their Addreſſe to Us as byn meete, but deſired a Conference with the Lords, and at that Conference the *nyne and twentyth of May*, under colour of deſiring to petition Us for ſome further tyme to perfect and paſſe ſome ſpeciall Bills, were imboldned, not only to diſpute but to refell all the Reaſons that we had given for the Adjournement; which being made known unto Us, we again ſignified our Pleaſure to both Houſes that on the *fowerth day* of *June* the Parliament ſhould riſe, but we wold then give our Royall Aſſent to ſuch Bills as were or ſhould be ready and fitt to be then paſſed, contynuing all other Buſineſſes in ſtate they were, by a ſpeciall Act to be framed for that Purpoſe.

The Lords with all Dutie and Reſpect ſubmitted to our Reſolution, paſſed the Acte, and ſent it with ſpeciall Recommendation to the Houſe of Commons, but they neither read it nor proceeded with Buſines, but, forgetting that the tyme was ours and not theirs, contynued their Diſcontent as they pretended for being ſo ſoon diſmiſſed;

Wee, though it were ſtraunge to obſerve ſuch averſeneſs for our reſolving upon ſuch weighty Reaſons, that wherein we needed not be meaſured by any other Rule but our oune Princelie Will, yet were contented to deſcend from our Right to alter our Reſolution, and to continue the Seſſion for a fourtnight more, wherein they might perfect ſuch publique Bills as were eſteemed of moſt importance, for which Purpoſe We our ſelf came in Perſon unto the higher Houſe of Parliament, and made offer thereof unto them, which, being in effect as much as the Commons had formerlie deſired, was no ſooner offered, but yeilding thanks to Us, the ſaid Commons reſolved the ſame Day directlie contrarie to their former deſire to refuſe itt, and to accept our firſt Reſolution of an Adjournement, but attending Us *at Greenwich* preſented no Grievances:

This Inconſtancy, as Wee paſſed by with a gentle Admonition, ſo for the matter of Grievances, as well of England as Ireland, we promiſed to take them into our oune Care though not preſented to Us, and really performed the ſame ſo farr forthe as tyme and the adviſe of our Councell of each Kingdom could enable Us, as is witneſſed by our ſeveral Proclamations publiſhed in both Realmes, as likewiſe in graunting at the ſame tyme thoſe three Suits which were propounded unto us by the *Archbiſhop of Canterbury*, att the Requeſt and in the Name of both the Houſes; but in Concluſion the Houſe of Commons making it their choiſe, Wee made a Receſſe by Adjournment of the Parliament the *fowerth Day of June*, though indeed we moſt do them this right, that at the ſaid Receſſe, taking into their ſerious Conſideration the preſent Eſtate of our Children abroade, and the generall afflicted Eſtate of the true Profeſſors of Religion in forrain Parts, they did with one unanimous Conſent in the Name of themſelves and

d'y employer l'épée, auquel cas il étoit neceſſaire de pourvoir notre Tréſor.

CE PARLEMENT *ayant commencé ſes ſéances en Janvier dernier, a procedé pendant quelques mois en ſi grande harmonie entre nous & notre Peuple, qu'à peine pourroit-on en voir des exemples du tems paſſé: car comme la Chambre des Communes nous témoigna d'abord, tant par la maniere de nous accorder leurs ſubſides, que par d'autres démarches, un plus grand amour & plus d'égards pour nous que n'avoit jamais fait auparavant aucune Chambre des Communes, comme nous le croyons, pour aucun des Rois nos Prédéceſſeurs, nous leur avons donné auſſi ſur toutes leurs plaintes des exemples ſi remarquables & ſi rares de notre Juſtice, qu'on ne ſauroit en faire voir de ſemblables aux tems paſſés; où nous avons préféré le bonheur de notre Peuple à tout intérêt particulier, les choſes mêmes prouvant que notre équité s'eſt déployée non ſeulement ſur les perſonnes d'un rang médiocre, mais même juſqu'au premier Officier de notre Royaume. Et quoique nous euſſions apperçu qu'après leur premier renvoi qui ſe fit à* Pâques, *ils avoient perdu beaucoup de tems à des recherches & choſes inutiles, plutôt en vue d'étendre les bornes de leurs franchiſes, que pour former ou propoſer de bonnes Loix, nous leur avons néanmoins laiſſé le tems & l'occaſion de pourſuivre leurs procédés, & nous avons prolongé leur ſéance pour un tems extraordinaire, en la continuant juſqu'au* vingt-huitieme de Mai *ſuivant, avant de leur avoir déclaré notre deſſein de leur donner un Repit, & enſuite nous leur ſignifiames que nous voulions les proroger* le quatrieme de Juin *ſuivant, ſeulement pour un peu de tems, & de telle maniere que cela ne pût les détourner des affaires qu'ils agitoient; leur déclarant gracieuſement, quoique nous n'y fuſſions point obligés, les motifs de notre deſſein, qui étoient la ſaiſon de l'année & les chaleurs ordinaires & peu commodes aux grandes Aſſemblées, le tems de notre voyage à la Campagne approchant, & la néceſſité où nous étions de nous ſervir de notre Conſeil, qui vaquoit alors dans les deux Chambres du Parlement, tant pour régler les affaires importantes de l'Etat avant d'entreprendre ce voyage, que pour nous aſſiſter pendant que nous y ſerions, nos Cours ordinaires de Juſtice ayant été ſi longtems dégarnies, la longue abſence des Juges de Paix, & des Gouverneurs des Provinces, dont la préſence y étoit néceſſaire, pour paſſer les Troupes en revue & nous rendre compte des Montres, & pour le Gouvernement ſubordonné du Pays; & pour ces raiſons nous avions ordonné que le Parlement ſeroit renvoyé le* quatrieme de Juin, *les ayant avertis plutôt qu'à l'ordinaire, afin qu'ils puſſent mettre ordre à leurs affaires & préparer leurs doléances, leſquelles nous avions promis d'écouter & d'y répondre avant ce délai, leur ayant marqué un tems pour nous les repreſenter;*

Ce Meſſage, que nous avions fait faire à bonne intention, ne fut pas ſi bien reçu par quelques-uns d'entre eux, qui divulguerent & publierent d'abord après aux autres leurs ombrages, & firent naitre par-là du mécontement dans leur Chambre, ſur ce qu'elle avoit été ajournée ſans avoir paſſé les Bills ou les Actes: cependant ils ne ſe ſont point adreſſés à nous ſur ce ſujet, comme ils auroient dû le faire, mais ils ont demandé une conference avec les Lords, & dans cette conference, qui fut tenue le vingt-neuvieme de Mai, *ſous ombre qu'ils prétendoient nous faire requéte pour leur accorder plus de tems & pouvoir achever & finir quelques Bills d'importance, ils ont pris la hardieſſe non ſeulement de diſputer, mais même de refuter toutes les raiſons que nous avions alleguées pour leur renvoi; de quoi ayant été informé, nous fimes ſavoir de nouveau aux deux Chambres, que le* quatrieme de Juin *le Parlement auroit à ſe lever, mais que ce jour-là nous donnerions notre approbation Royale aux Bills qui ſe trouveroient prêts & en état d'être paſſés, en laiſſant toutes les autres affaires dans le même état, par un Acte particulier que l'on formeroit exprès pour cela.*

Les Lords ſe ſoumirent reſpectueuſement à notre Réſolution, paſſerent l'Acte & l'envoierent à la Chambre des Communes, le recommandant ſingulierement; mais les Communes ne voulurent pas le lire, ni travailler aux affaires, mais oubliant que le tems étoit à nous & qu'il ne dépendoit point d'eux, la Chambre continua de témoigner ſon mécontentement pour avoir été ſi tôt congédiée, comme elle le prétendit.

Quoiqu'il parût étrange de voir une ſi grande répugnance contre notre Réſolution fondée ſur des raiſons ſi importantes, lorſque nous n'avions pas beſoin de prendre d'autre Règle que celle de notre volonté, nous voulumes bien néanmoins ceder notre Droit & changer cette Réſolution en continuant les ſéances encore pour quinze jours, pendant leſquels ils auroient pu finir les Bills que l'on eſtimoit de la plus grande importance; & pour cet effet nous nous rendimes en Perſonne à la Chambre des Seigneurs, & leur en fimes l'offre, ce qui étoit en effet tout ce que les Communes avoient demandé auparavant; dequoi elles nous firent d'abord des remercimens: mais ladite Chambre des Communes réſolut le même jour, directement contre ſa prémiere demande, de refuſer cette offre & de s'en tenir à notre premiere Réſolution qui étoit de les renvoyer, & les Membres nous étans venus trouver à Greenwich *n'y firent aucunes plaintes.*

Ayant paſſé par deſſus cette inconſtance, en faiſant une douce exhortation, tant au ſujet des griefs de l'Angleterre que de l'Irlande, nous promimes d'en prendre ſoin nous-mêmes, quoiqu'on ne nous les eût point repréſentés; & nous le fimes en effet, autant que le tems & les avis du Conſeil de chaque Royaume nous l'ont pu permettre, ainſi qu'il paroit par nos diverſes Proclamations qui ont été publiées dans ces deux Royaumes, & en accordant en même tems les trois points qui nous ont été propoſés par l'Archevêque de Canterbury *de la part des deux Chambres: mais enfin la Chambre des Communes ayant pris ſon parti, nous renvoyames le Parlement le* quatrieme de Juin, *quoiqu'en effet nous devons rendre cette juſtice aux Communes qu'elles firent alors de ſérieuſes réflexions ſur l'état où ſe trouvoient nos enfans au dehors, & ſur la triſte condition en général de tous ceux qui font profeſſion de la vraye Religion dans les Pays étrangers, en faiſant d'un ſentiment unanime une proteſtation ſolemnelle, pour eux & pour tout le Corps du Royaume, qu'en cas que*

nos

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1. and the whole Body of the Kingdom, make a moſt dutifull and ſolemn Proteſtation that if our Pious Endeavours by Treatie to procure their Peace and Safety, ſhould not take that good Effect which was deſired in the Treatie, wherof they humbly beſought Us not to ſuffer any long delay; then, uppon ſignification of our Pleaſure in Parliament they would be ready to the uttermoſt of their Powers both with Lives and Fortunes to aſſiſt Us, ſo as that, by the Divine Help of Almightie God, We might be a-
* XVII. 346. ble * to do that by our Sword which by peaceable courſes ſhould not be effected.

But during the tyme of this long Receſſe, haveing to our great Charges mediated with the *Emperor* by the meanes of our Embaſſador the *Lord Digbye*, and having found thoſe hopes to faile which we had to prevaile by Treatie, we in Confidence of the Aſſiſtance of our People, thus freelie promiſed and proteſted in Parliament, did inſtantlie ſhorten the tyme of the Receſſe, which we had before appointed to contynue untill the *eight Day of Februarie*, and did re-aſſemble our Parliament *the twentith Day of November* laſt, and made known unto them the true ſtate and neceſſitie of our Childrens Affaires; declaring our Reſolution unto them of taking upon us the defence of our Childrens Patrimony by waye of Armes, ſince we could not compaſs it by an amicable Treatie, and therefore expected the fruite of that their Declaration whereby we were invited unto this courſe.

Wherein, howbeit we are well ſatisfied of the good inclination of moſt part of our Houſe of Commons, teſtified by their ready aſſent to the ſpeedy Payment of a Subſidie newlie to be graunted, yet uppon this occaſion ſome particuler Members of that Houſe tooke ſuch inordinate libertie, not only to treate of our High Prerogatives, and of ſondry things that, without our ſpeciall Direction, were no fitt Subjects to be treated of in Parliament, but alſo to ſpeak with leſs reſpect of forraine Princes our Allies then were fitt for any Subject to do of any anoynted King, though in Enmitie and Hoſtilitie with Us;

And when, upon this occaſion, we uſed ſome reprehenſion towards thoſe Miſcarriages, requiring them not to proceed but in ſuch things as were within the capacitie of that Houſe according to the contynuall Cuſtome of our Predeceſſors, then, by the means of ſome evill affected and diſcontented Perſons ſuch Heate and Diſtemper was raiſed in the Houſe that, albeit themſelves had ſued unto us for a Seſſion, and for a generall Pardon, unto both which at their earneſt Suite we aſſented, yet, after this fire kindled, they rejected both, and ſetting apart all Buſineſſes of conſequence and waight, notwithſtanding our Admonition and earneſt preſſing them to go forward, they either ſett as ſilent, or ſpent the tyme in diſputing of Privileges, deskanting uppon the words and Sillables of our Letters and Meſſages, which for better clearing of Truth, and ſatisfaction of all men, we are about to publiſh in printe ſo ſoon as poſſible we can; and although in our Anſwer to their Petition we gave them full Aſſurance that we would be as carefull of the Preſervation of their Privileges as of our oun Royal Prerogative, and in our Explanation after ſent unto them by our Letters written to our Secretary, we told them that we never meant to deny them any lawfull Privileges that ever that Houſe enjoyed in our Predeceſſors tymes, and that whatſoever Privileges or Liberties they enjoyed by any Law or Statute ſhould ever be inviolablie preſerved by Us, and We hoped our Poſteritie would imitate our Footſteps therein; and whatſoever Privileges they enjoyed by long Cuſtome and uncontrolled and lawfull Preſidents, we would likewiſe be as carefull to preſerve them, and tranſmit the care thereof to our Poſteritie, confeſſing our ſelves in Juſtice to be bound to maynteyne them in their Rights, and in Grace that we were rather minded to increaſe then infringe any of them, if they ſhould ſo deſerve att our Hands, which might ſatisfie any reaſonable Man that we were farr from violating their Privileges.

And although by our Letters written to their Speaker wee adviſed them to proceed and make this a Seſſion, to the end our good and loving Subjects might have ſome taſt as well of our Grace and Goodneſs towards them by our free Pardon and good Laws to be paſſed, as they had both by the great aud unuſuall Examples of Juſtices ſince this meeting and the ſo many Eaſes and Comforts given unto them by Proclamation, and although we had given Order for the Pardon to go on, and that in a more gracious and liberall manner then had paſſed in many years before, and ſignified our willingneſs that, rather then tyme ſhould be miſpent, they might lay aſide the thought of the Subſidie, and go on with an Act for contynuance of Statuts and the generall Pardon; but all this prevailed not to ſatisfie them, either for their pretended Privileges, or to perſwade them to proceed with Bills for the good of themſelves and thoſe that ſent them. But as the Seſſion and Pardon were by them well deſired at firſt,
* XVII. 347. ſo were * they as ill rejected at the laſt, and notwithſtanding the Sincerite of our Proteſtations not to invade their Privileges, yet by Perſwaſion of ſuch as had bene the cauſe of all theiſe Diſtempers they fall to carve for themſelves, and pretending cauſeleſly to be occaſioned thereunto, in an unreaſonable Hower of the Day and a very thynne Houſe, contrary to their oune Cuſtomes in all matters of waight, conclude and enter a Proteſtation for their Liberties in ſuch ambiguous and generall Words as might ſerve for future tymes to invade moſt of our inſeparable Rights and Prerogatives annexed to our Imperiall Croune, whereof, not onlie in the tymes of other our Progenitors, but in the bleſſed Raigne of our late Predeceſſor that renouned *Queen Elizabeth*, we found our Croune actually poſſeſſed, an Uſurpation that the Majeſtie of a King can by no meanes endure.

By

nos pieux efforts ne puſſent pas produire leur paix & leur ſureté, ainſi qu'on le demandoit, par le Traité, lequel ils nous ſupplierent très humblement de ne point ſouffrir qu'il fût longtems differé; qu'alors, en déclarant notre bon-plaiſir en Parlement, ils ſeroient prêts à nous aſſiſter de tout leur pouvoir, de leurs vies & de leurs biens, afin qu'avec l'aide du Tout-puiſſant, nous fuſſions mis en état de faire par la force des armes ce que nous n'aurions point pu effectuer par les voyes d'amitié.

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

Mais nous étant interpoſés pendant ce long repit pour traiter à nos grands fraix avec l'Empereur, *par le moyen de notre Ambaſſadeur le* Lord Digby, *& appercevant que nos eſpérances de pouvoir réuſſir par un Traité, étoient évanouies, nous confians ſur l'aſſiſtance de notre peuple qui nous avoit été promiſe ſi franchement, avec des proteſtations en Parlement, nous abregeames inceſſamment le tems du délai que nous avions ordonné auparavant juſqu'au* huitieme de Fevrier, *& nous raſſemblames notre Parlement le* vingtieme de Novembre *dernier, & nous leur fimes ſavoir le véritable état & la néceſſité de nos enfans; leur déclarant notre réſolution de nous charger de la défenſe du Patrimoine de ces enfans par la voye des armes, puiſque nous ne pouvions pas l'obtenir par des Traités à l'amiable, & qu'ainſi nous eſpérions recevoir le fruit de la déclaration qu'on nous avoit faite, par laquelle on nous a porté à prendre cette voye.*

Quoique nous ſoyons bien perſuadés à cet égard de la bonne affection de la plupart de nos Communes, qu'ils nous ont témoignée par leur promptitude à conſentir au payement d'un ſubſide qu'on doit nous accorder de nouveau, néanmoins quelques Membres particuliers en cette occaſion ont pris une liberté ſi effrénée de traiter de nos prérogatives, & ſur d'autres matieres qui n'étoient point des ſujets propres à agiter en Parlement ſans des ordres particuliers de notre part, mais encore de parler moins reſpectueuſement des Princes étrangers nos Alliés qu'il n'étoit convenable de le faire à quelque Sujet que ce fût, ni même d'aucune Tête Couronnée, quoiqu'en guerre & inimitié contre nous;

Et lorſqu'à ce ſujet nous avons cenſuré ces fautes, & que nous les avons exhortés de n'agiter que les affaires qui ſont du département d'une Chambre des Communes, ſuivant l'uſage conſtant de nos Prédeceſſeurs; quelques Perſonnes mal-intentionnées & mécontentes ont ſuſcité une ſi grande animoſité & deſordre dans la Chambre, qu'après nous avoir fait des inſtances de leur accorder une ſéance & une amniſtie générale, & que nous eumes conſenti à l'un & l'autre de ces points, néanmoins ce feu étant allumé, les Membres les ont rejettés tous deux, & abandonnant toutes les affaires d'importance, nonobſtant notre exhortation & que nous les euſſions preſſé d'y travailler, ou ſe ſont tenus dans le ſilence, ou ſe ſont amuſés à diſputer des privileges, & à faire des commentaires ſur chaque mot & ſillabe de nos Lettres & de nos Meſſages, leſquels nous ſommes occupés à faire imprimer auſſitôt qu'il ſera poſſible pour convaincre tout le monde & mettre la vérité en évidence; & quoique nous les euſſions aſſurés par notre réponſe à leur requête, que nous prendrions autant de ſoin de la conſervation de leurs Privileges que de nos propres Prérogatives, & que par notre explication qui leur a été envoyée depuis par nos Lettres écrites à notre Secretaire d'Etat, nous leur avons marqué que nous n'avons jamais eu l'intention de leur refuſer aucuns des Privileges légitimes dont la Chambre ait joui du tems de nos Prédéceſſeurs, & que tous les Privileges & Libertés qu'ils avoient par quelque Loi ou Statut leur ſeroient inviolablement conſervés de notre part, & que nous eſpérions que nos Succeſſeurs imiteroient nos demarches à cet égard, & que quelques Privileges qu'ils euſſent par un long uſage & par des exemples inconteſtables & légitimes, nous ſerions toujours ſoigneux de les leur conſerver & de faire paſſer ce même ſoin à notre Poſtérité, avouans que nous ſommes engagés en juſtice à les ſoutenir dans leurs Droits & dans notre faveur, étant beaucoup plus portés à les augmenter qu'à les diminuer, d'une maniere à convaincre tout homme raiſonnable que nous ſommes bien éloignés de vouloir violer leurs Privileges.

Et quoi que nous leur euſſions conſeillé par nos Lettres écrites à leur Orateur qu'ils voluſſent continuer leurs délibérations & faire en ſorte que cette aſſemblée fût convertie en ſéance, afin que nos bons Sujets puſſent avoir quelque reſſentiment de notre faveur & bonté, par notre Amniſtie & par les bonne Loix qu'on établiroit, comme ils en avoient en tant d'inſtances extraordinaires depuis cette Aſſemblée, à leur avantage & ſoulagement par proclamation, & quoique nous euſſions donné ordre de continuer l'Acte d'Amniſtie d'une maniere plus favorable & généreuſe, que l'on n'eût fait depuis longtems, & que nous euſſions marqué notre deſir qu'ils miſſent plutôt à l'écart l'affaire du ſubſide que de faire un mauvais uſage de leur tems, & qu'ils avançaſſent l'Acte pour continuer les Statuts & l'Amniſtie générale; néanmoins tout ceci ne put pas les ſatisfaire par rapport à leurs prétendus privileges, ni les diſpoſer à travailler à des Bills pour leur propre bien & de ceux qui les avoient députés. Mais tout comme ils avoient ſouhaité d'abord la continuation de la ſéance & l'Acte de pardon, de même les rejetterent-ils enſuite comme mauvais; & nonobſtant la ſincérité de nos proteſtations que nous n'en voulions point à leurs Privileges, néanmoins à l'inſtigation de ceux qui avoient été la cauſe de tous ces deſordres, ils ſe mirent à trancher pour eux-mêmes, & prétendant ſans raiſon qu'on leur en avoit donné ſujet, ils conclurent & enregiſtrerent à une heure indue & lorſque la Chambre étoit fort dégarnie de Membres, contre leurs propres maximes dans toutes les matieres d'importance, une Proteſtation touchant leurs franchiſes, en des termes ſi ambigus & généraux, qu'ils pourroient ſervir deſormais à violer tous les Droits & Prérogatives qui ſont inſéparablement attachés à notre Couronne, & dont elle a été en poſſeſſion non ſeulement du tems de nos Ancêtres, mais même encore du tems de l'heureux regne de feu notre Prédéceſſeur l'Illuſtre Reine Elizabeth; *uſurpation qu'aucun Roi ne ſauroit ſouffrir.*

Par

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

By all which may appear that, howſoever in the generall Proceedings of that Houſe there are many footſteps of loving and well affected Dutie toward Us, yet ſome ill tempered Spirits have ſowed Tares among the Corn, and thereby fruſtrated the hope of that plentiful and good Harveſt which might have multiplied the Wealth and Welfare of this whole Land, and by their cunning diverſions have impoſed upon us a neceſſitye of diſcontynuing this preſent Parliament without putting unto it the Name or Period of a Seſſion.

And therefore, whereas the ſaid Aſſemblie of Parliament was by our Commiſſion adjorned untill the *eight Day of Februarie* now next enſuing, we minding not to contynue the ſame any longer, and therefore not holding it fitt to cauſe the Prelates, Noblemen, and States of this our Realme, or the Knights Citizens and Burgeſſes of the ſame Parliament to travell thereabout, have thought fit to ſignifie this our Reſolution with the Reaſons thereof unto all our Subjects inhabiting in all parts of this Realme, willing and requiring the ſaid Prelates Noblemen and States, and alſo the ſaid Knights Citizens and Burgeſſes, and all others to whom in this caſe it ſhall appertayne, that they forbeare to attend at the Day and Place prefixed by the ſaid Adjornement, and in ſo doing they are and ſhall be diſcharged thereof againſt Us: and we do hereby further declare that the ſaid Convention of Parliament neither is, nor after the ceſſing and breaking thereof, ſhall be, nor ought to be eſteemed adjudged or taken to be or make any Seſſion of Parliament.

And albeit we are at this tyme enforced to break of this Convention of Parliament, yet our will and deſire is, that all our Subjects ſhould take notice, for avoyding of all ſiniſter Suſpitions and Jealouſies, that our Intent and full Reſolution is to govern our People in the ſame manner as our Progenitors and Predeceſſors Kings and Queens of this Realme of beſt Government have heretofore done, and that we ſhall be carefull both in our oune Perſone, and by charging our Privie Councell our Judges and other our Miniſters in their ſeverall Places reſpectivelie, to diſtribute true Juſtice and Right unto all our People, and that we ſhall be as glad to lay hold on the firſt occaſion in due and convenient tyme, which we hope ſhall not be long, to call and aſſemble our Parliament with Confidence of the true and hartie Love and Affection of our Subjects, as either we or any of our Progenitors have at any tyme heretofore.

Given *att our Pallace of Weſtminſter*, the ſixt Day of January.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

Par où il paroit que quoiqu'en général dans le procédé de cette Chambre, il ſe trouve pluſieurs démarches d'amitié & de devoir envers nous, néanmoins quelques génies mal diſpoſés ont ſemé de l'ivroye parmi le blé & ont fruſtré par-là l'eſpréance de faire une bonne & abondante recolte, qui auroit augmenté le bien & la proſpérité de tout ce Pays, & par leurs intrigues ſubtiles, ils nous ont impoſé la néceſſité de ſeparer ce Parlement, ſans pouvoir lui donner le titre de ſéance.

C'eſt pourquoi, comme ladite Aſſemblée du Parlement avoit été remiſe par notre Commiſſion au huitieme de Février prochain, n'ayant pas deſſein de le continuer plus longtems, & ne jugeant point à propos de faire faire le voyage pour cet effet aux Prélats, à la Nobleſſe, & aux Etats de ce Royaume, ni aux Chevaliers, Citoyens & Députés de ce Parlement, nous avons trouvé bon de déclarer cette réſolution à tous nos Sujets habitans dans tous les lieux de ce Royaume, voulans & ordonnans aux ſuſdits Prélats, Nobleſſe & Etats, de même qu'à tous les ſuſdits Chevaliers, Citoyens & Députés de la Bourgeoiſie, & à tous ceux à qui il appartiendra, qu'ils ayent à ſe diſpenſer de ſe rendre au jour ni au lieu marqué par le ſuſdit renvoi, ce que faiſant ils en ſeront déchargés de notre part: & nous déclarons de plus que cette Convocation du Parlement ne ſera point eſtimée ni regardée après cette diſſolution comme une ſéance du Parlement.

Et quoique nous ſoyons contraints à préſent de diſſoudre cette Convocation du Parlement, nous voulons & ſouhaitons néanmoins que tous nos Sujets y prennent garde, pour s'empêcher de former des ſoupçons malins & des ombrages que notre deſſein & réſolution ne ſeroit pas de gouverner notre peuple de la même maniere, que nos Ancêtres & Prédéceſſeurs Rois & Reines de ce Royaume ont fait autrefois dans le meilleur Gouvernement, & qu'ils ſachent que nous aurons ſoin & en notre propre Perſonne, & par les ordres que nous donnerons à notre Conſeil-Privé, à nos Juges & autres Miniſtres dans leur divers emplois, d'adminiſtrer la Juſtice & le Droit à tout notre peuple, & que nous ſerons auſſi aiſes de profiter de la premiere occaſion qui ſe préſentera en tems convenable, pour aſſembler notre Parlement & même en peu de tems, en nous aſſurant d'y trouver autant de marques d'un amour cordial & d'affection de nos Sujets, qu'il eſt arrivé autrefois à qui que ce ſoit de nos Prédéceſſeurs.

Donné à notre Palais de Weſtminſter, *le ſixieme de Janvier.*

Per ipſum Regem.

De Proclamatione Regia pro Relevamine ſubditorum concernente Combuſtionem Recordorum Cancellariæ.

Proclamation du Roi pour ſoulager ſes Sujets à l'occaſion de l'incendie des Regiſtres de la Chancelerie.

Ann. D. 1622. Pat. 19. J. 1. p. 14. m. 12. *derſ.* * XVII. 348.

THE KINGES MOST EXCELLENT MAJESTIE, Graciouſlie and tenderlie conſidering the manifold Inconveniences that might happen to manie of his loving Subjects, by meanes of a dangerous and ſodaine Fire, that of late conſumed, not only all the Buildings and Roomes belonging to the Office of Six Clarkes of the High Court of Chauncery, but alſo many Bills, Anſwers, and other Pleadings, together with the Depoſitions of Witneſſes and Decrees, and likewiſe divers * Patent-Rolls, Warrants, and other Records remaining in that Office, and deſiring in his great and Princelie Goodneſs, not onelie to deviſe all poſſible meanes to relieve and helpe his ſaid Subjects, but alſo to give notice thereof, whereby every Perſon whom the ſame doth concerne may readilie make reſort, where they may partake of the Benefits of his moſt gracious and royal Providence,

Doth hereby publiſh and declare, that all ſuch Bills, Anſwers, Pleadings and Depoſitions, the Records and Originals whereof were burnt as aforeſaid, ſhall at the Requeſt of ſuch Perſon and Perſons whom the ſame doth any way concerne, producing any Exemplification or authentique Coppie thereof under the Hand of the Court, be againe Written out, Fyled and Recorded;

And for ſuch Depoſitions whereof no Coppies were made, either in reſpect that the ſame were not publiſhed, or otherwiſe, *Certiorares* ſhall be awarded at the deſire of any Perſon or Perſons whom the ſame doth concerne unto the Commiſſioners in whoſe Hands the Originals of the ſaid Depoſitions do remaine, to certifie the ſame againe into the ſaide Court of Chauncery, there to remaine of Record, and where any Depoſitions taken in any Suite not yet determined have been burnt as aforeſaid, and cannot be renewed by anie the meanes aforeſaid, in ſuch caſe the *Lord Keeper* of the Great Seale of England, or our ſaid Court of Chauncery, uppon underſtanding of the nature and ſtate of the buſineſs, may give ſuch Orders as to Juſtice ſhall appertayne for the releife of the Partie grieved, by ordering a new Examination of Witneſſes or otherwiſe as ſhall be fitt;

And where any Decrees, or Inrollments of Decrees, have beene Burnt as aforeſaid, That in every ſuch caſe, at the requeſt of ſuch Perſon and Perſons whome the ſame doth any waye concerne, produceing any Exemplification of the ſaid Decree, or any Writts *de Executione Decreti*, the ſaid Decree ſhall be newe Written and Inrolled;

And that all Inrollments of Patents Burnt as aforeſaid, ſhall at the requeſt of any Perſon or Perſons whom the ſame doth concerne, produceing the original Patent, or any Exemplification or Conſtat thereof, and uppon view of the original Bill or Warrant under the Signet or Privie Seale, remayning either in the Signet

SA TRES EXCELLENTE MAJESTATE' LE ROI; *Conſidérant gracieuſement & avec tendreſſe le grand nombre d'inconveniens qui pourroient ſurvenir à pluſieurs de ſes bons Sujets, à l'occaſion de l'incendie ſubit & dangereux qui conſuma en dernier lieu, non ſeulement tous les bâtimens & les chambres appartenant au Bureau des ſix Clercs de la Haute Cour de Chancelerie, mais auſſi pluſieurs Bills, Repliques & autres Procédures, conjointement avec les dépoſitions des Témoins & les Décrets, comme auſſi pluſieurs Roles de Patentes, Ordres & autres Regiſtres qui repoſent dans ce Bureau, & deſirant par ſa grande bonté royale, non ſeulement de trouver tous les moyens poſſibles de ſoulager & de ſecourir ſes dits Sujets, mais d'en donner auſſi connoiſſance pour que chaque Perſonne qui y eſt intéreſſée puiſſe d'abord ſe rendre dans l'endroit où elle peut participer à l'avantage que lui procure la prévoyance très gracieuſe & royale de Sa* Majeſté,

Publie & déclare par la Préſente, que tous ces Bills, Repliques, Procédures & Dépoſitions, dont les Regiſtres & les Originaux ont été brulés, comme il eſt dit, ſeront, à la requête de telle perſonne ou perſonnes que cela regarde en quelque ſorte, qui auront produit un double ou copie autentique ſignée de la Cour, copiés derechef, enfilés & enregiſtrés.

Et pour ce qui eſt des Dépoſitions dont il n'a pas été fait de copies, ſoit parce qu'elles n'ont pas été publiées ou autrement, Lettres de la Chancelerie ſeront adreſſées à la volonté de toute perſonne ou perſonnes que cela regarde, aux Commiſſaires entre les mains deſquels les Originaux deſdites Dépoſitions repoſent, pour les déclarer de nouveau à ladite Cour de Chancelerie, afin d'y reſter enregiſtrés; & où quelques Dépoſitions faites dans un Procès non encore décidé auront été brulées, comme il eſt dit, & qu'elles ne puiſſent pas être renouvellées par aucun des moyens ſuſdits, en tel cas le Lord Garde *du Grand-Sceau d'Angleterre, ou notre dite Cour de Chancelerie, après avoir pris connoiſſance de la nature & de l'état de la choſe, peuvent donner de tels ordres qu'il appartiendra à la Juſtice pour ſoulager la partie lezée, en ordonnant que l'on faſſe un nouvel examen des Témoins ou autrement, comme il ſera convenable.*

Et où il y aura eu quelques Décrets ou enregiſtremens de Décrets brulés, comme il eſt dit, que dans tout pareil cas, à la requête de la perſonne ou des perſonnes que cela regarde en quelque ſorte, produiſant un double dudit Décret ou quelque Ordre de executione Decreti, *ledit Décret ſoit de nouveau écrit & enregiſtré;*

Et que tous les enregiſtremens de Patentes brulés, comme il eſt dit, ſoient, à la requête d'une Perſonne ou de pluſieurs que cela regarde, produiſant la Patente originale ou ſon double, & à la vue du Bill ou Ordre en original ſous le cachet ou Sceau-Privé, repoſant ſoit dans le Bureau du Cachet ou ailleurs, & des livres du Contrôle qui

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 *Jac.* 1.

Signet Office or elſewhere, and uppon view of the Bookes of Controllement remaining in the Cuſtodie of the *Clarke of the Hamper* or elſewhere, be newlie Written, Entred, and Inrolled of Record.

And *his Majeſties* Will and Pleaſure is, and the ſaid *Six Clarkes* have aſſented, that for the Writing, Ingroſſing, Entring or Inrolling of any the Premiſſes by them or anie of their Clarkes, or for doing any thing, in the Premiſſes by them or any of their Clarkes, noe Fees or Rewards ſhall be taken, but the ſame ſhall be done *Gratis* without Fee.

And *his Majeſties* further Will and Pleaſure is, and he doth hereby require and authoriſe, as well the *Lord Keeper* of the Greate Seale of England, as the *Maſter of the Rolles*, and either of them in their ſeveral Places, to ſee the Premiſſes duly performed, and to ſettle, quiet and reconcile all ſuch Ambiguities, Doubts and Queſtions as ſhall ariſe concerning the due Execution and Performance of the Premiſſes, in ſuch ſtate as they in their Wiſdomes and Diſcretions ſhall finde it meete.

Nevertheleſs *his Majeſtie* doth declare that it is not his Purpoſe or Intention that any ſhall take Benefitt of this his princelie Grace and royall Providence, but ſuch only as ſhall deſire and requeſt the ſame on this ſide and before the *tenth Day of July* now next enſuing.

Given at our *Court at Whitehall*, the ſeaventh Day of January.

Per ipſum Regem.

ſont ſous la garde du Clerc du Panier *ou ailleurs, de nouveau écrits & enregiſtrés.* Ann. D. 1622. 19 *Jac.* 1.

Et il eſt de la volonté & du bon-plaiſir de Sa Majeſté, *& leſdits ſix Clercs y ont conſenti, qu'eux ou aucuns de leurs Clercs ne prendront aucun ſalaire ou recompenſe pour copier, mettre au net ou enregiſtrer, ou pour avoir fait quelque choſe ci-deſſus mentionnée, mais qu'ils le feront* gratis *& ſans recompenſe.*

Et de plus la volonté & le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt, & elle requiert & autoriſe, tant le* Lord Garde *du Grand-Sceau d'Angleterre, que le* Garde-Rôle *& chacun d'eux dans leurs différentes places, de faire enſorte que les choſes ſuſdites ſoient duement exécutées, & de regler, appaiſer & accorder toutes les ambiguités, doutes & queſtions qui s'éleveront touchant la due exécution des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, en la maniere qu'ils le trouveront à propos ſelon leur ſageſſe & prudence.*

Néanmoins Sa Majeſté *déclare que ce n'eſt pas ſon deſſein ou ſon intention qu'aucun autre prenne avantage de ſa grace & de ſa prévoyance royale, que ceux-là ſeulement qui le ſouhaiteront & le demanderont humblement en deça & avant le* dixieme de Juillet prochain.

Donné à notre Cour de Whitehall, *le ſeptieme de Janvier.*

Per ipſum Regem.

---

* XVII. 349.

* *De Commiſſione ſpeciali Locumtenenti Turris London directa ad deliberand. è Carceribus Robertum nuper Comitem Somerſ. & Uxorem ejus.*

Commiſſion particuliere adreſſée au Gouverneur de la Tour de Londres, pour délivrer de Priſon Robert ci-devant Comte de Somerſet, & ſa femme.

Ann. D. 1622. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 14. *n.* 11. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England, Scotland, Fraunce and Ireland*, Defender of the Faith, &c. to our truſtie and welbeloved *Sir Allen Apſley* Knight, Lieutenant of our Tower of London, Greeting.

Whereas *Sir Robert Carre Knight*, commonly called *Earle of Somerſett*, and the *Lady Fraunces* his Wife, commonly called *Counteſſe of Somerſett*, are at this preſent Priſoners in your Cuſtodie within our Tower of London, wee willing to extend our Grace and Clemency to the ſaid *Lady Fraunces* in freeing her of her ſaid Impriſonment for the better recovery of her Health; and, not intending thereby to keepe Man and Wife aſunder, out of our greater Goodneſs and Favour towards her, are further pleaſed that her ſaid Husband ſhall receive the like Libertie and Freedome from his Impriſonment in the Tower as wee purpoſe to graunt to the ſaid *Lady Fraunces*: It being our full purpoſe nevertheles, that they ſhall both, after their Inlargement out of your Cuſtodie, remaine confined during our Pleaſure unto ſuch Place as ſhall be appointed by Order or Act of Councill in that behalfe, to be ſett downe by the Lords and others of our Privie Councell.

And therefore wee doe hereby require, commaund, and alſo authoriſe you, that ymmediatelie uppon receipt hereof, and after ſuch Order and Act of Councell as aforeſaid made, you do inlarge and ſett at Libertie out of our ſaid Tower of London, and of the Cuſtodie of you and all other your Officers and Miniſters, the ſaid *Sir Robert Carre* commonly called the *Earl of Somerſett*, and *Lady Fraunces* his Wife and either of them; the Attaynder of the ſaid *Sir Robert Carre*, or any other matter or thing to the contrary in any wiſe notwithſtanding: And theiſe Preſents ſhall be your ſufficient Warrant in that behalfe.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the ſeaventeenth Day of January.

Per ipſum Regem.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi, &c. A notre fidele & bien-aimé le Chevalier* Alain Apſley, *Gouverneur de notre Tour de Londres, Salut.*

D'autant que le Chevalier Robert Carre, *communément appellé* Comte de Somerſet, *& la* Dame Françoiſe *ſa femme, communément appellée* Comteſſe de Somerſet, *ſont à préſent priſonniers dans notre priſon de la Tour de Londres; nous, voulant étendre notre grace & clémence à ladite* Dame Françoiſe, *en la délivrant de ſon dit empriſonnement pour qu'elle puiſſe mieux recouvrer ſa ſanté; & n'ayant pas intention de ſéparer par-là le mari d'avec la femme, il nous plait de plus, par notre bonté & faveur plus grande envers elle, que ſon dit mari reçoive la même liberté, de ſortir de ſa priſon de la Tour, que nous avons deſſein d'accorder à ladite* Dame Françoiſe: *notre intention cependant étant entierement, que tous les deux, après leur élargiſſement de deſſous votre garde, reſteront confinés pendant tout le tems de notre bon-plaiſir en tel Lieu qu'il leur ſera preſcrit par ordre ou Arrêt du Conſeil, qui ſera couché par écrit par les Lords & autres de notre Conſeil-Privé à cet égard.*

Et pour cet effet nous vous requerons, commandons & autoriſons auſſi par la Préſente, qu'immédiatement après l'avoir reçue, & tel Ordre & Arrêt du Conſeil faits comme il eſt dit, vous élargiſſiez & mettiez en liberté hors de notre dite Tour de Londres, & de votre garde, comme de celle de tous vos autres Officiers & Miniſtres, ledit Chevalier Robert Carre *communément appellé* Comte de Somerſet *& la* Dame Françoiſe *ſa femme & chacun d'eux; nonobſtant la conviction du dit Chevalier* Robert Carre, *ou toute autre affaire ou choſe en quelque ſorte à ce contraire: Et les Préſentes vous ſerviront d'Ordre & de Décharge ſuffiſante à cet égard.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dix & ſeptieme de Janvier.*

Per ipſum Regem.

De Proclamatione Regia, prohibitoria de Carnibus tempore Quadrageſimali edendis.

Proclamation du Roi par laquelle il eſt défendu de manger de la viande dans le tems du Carême.

Ann. D. 1622. *Ibidem. n.* 10. *dorſ.*

WHEREAS, for the Benefitt and Commoditie of this our Realme of England, as well in the maintenance of our Navie and Shipping a Principall Strength of this Iſland, as for the ſparing and increaſe of Fleſh Victualls, divers good Lawes and Statutes have byn provided for the due Obſervation of Lent and other Daies appointed for Fiſh Daies, which from tyme to tyme have byn ſeconded and quickned by ſundrie our Proclamations and other Acts and Ordenances of State.

AND whereas, notwithſtanding the many good Proviſions hertofore had and made in that kynde, we yet fynd the inordinate libertie now uſually taken by all ſorts of People to kill dreſſe and eat Fleſh in the Lent-ſeaſon, and on other Daies and tymes prohibited by Law, is become an Evill of ſuch inveterate growth as it requireth more then ordinary Care to ſuppreſs the ſame.

WEE therefore, much affecting the Reformation of this ſo great an Evill and Enemie to the Plenty of our Kingdomes, have thought fitt eftſoones, and that thus tymelie the better, to take away the Excuſe and to prevent the Proviſions of Fleſh that uſually men make againſt the Lent ſeaſon, to expreſſe our ſelf and our Royall Commandement in this behalfe, wherin, without any future Declaration of our Pleaſure in this kinde, wee ſhall expect and require from all our Subjects that due Notice

D'AUTANT, *que pour le bien & l'avantage de notre Royaume d'Angleterre, tant en ce qui regarde l'entretien de notre Flotte, la principale force de cette Ile, que le ménagement & l'augmentation des victuailles de viande, la due obſervation du Carême & des autres jours preſcrits comme jours maigres a été ordonnée par pluſieurs bonnes Loix & Statuts, qui de tems en tems ont été ſecondés & animés par pluſieurs de nos Proclamations & autres Arrêts & Ordonnances d'Etat.*

Et d'autant que, malgré la quantité de bonnes Précautions autrefois priſes & arrêtées en ce genre, nous trouvons cependant que la liberté demeſurée, qui eſt priſe à préſent par toutes ſortes de Perſonnes, de tuer, d'apprêter & de manger de la viande dans le tems du Carême & dans d'autres jours & tems défendus par la Loi, eſt devenue un mal ſi invétéré, qu'il eſt requis de prendre plus que des ſoins ordinaires pour le ſupprimer.

C'eſt pourquoi nous, recherchant avec beaucoup de ſoin à réformer un mal ſi grand & ſi ennemi de l'abondance de notre Royaume, avons trouvé à propos, pour ôter mieux toute excuſe & pour prévenir les proviſions de viande que l'on fait ordinairement vers le tems du Carême, de déclarer d'abord & au-plutôt notre Commandement royal à cet égard, ſur quoi, ſans autre Déclaration ultérieure de notre bon-plaiſir, nous attendons & exigeons de tous nos Sujets qu'ils en prennent une due connoiſſance, & y obéiſſent exacte-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1. * XVII. 350.

tioe be taken, and that a ſtrict and contynued Obedience * and Conformitie be yeelded thereunto in all ſucceding tymes.

AND therefore we do ſtrictlie charge and command all and every Perſon and Perſons whatſoever, to whom it may apperтayne, carefully to provide and ſee that theiſe Orders following may be dulie obſerved and put in Execution, uppon Payne of our High Diſpleaſure, and ſuch Penalties as by the Lawes of this our Realme may be inflicted uppon the Offendors for their Contempt or Neglect of us and our Lawes, whereof we ſhall ſhew our ſelves moſt ſenſible.

AND FIRST, whereas Wee fynde that the chiefeſt Cauſe of theiſe Diſorders hath groun from the Licences that have byn granted to Butchers to kill and utter Fleſh, contrary to Law, and that by our Lawes noe Major Juſtice of Peace or other Perſon of what Degree or Qualitie ſoever, can grant any Licence in this kynde, and that the Lords and others of our Privy Councell do by our Direction forbeare to graunt the ſame or to give way thereunto; our Will and Pleaſure is, uppon the Penalties provided by Law, and ſuch further Puniſhment to be inflicted uppon the Offendors as ſhall be thought meete, that no ſuch Licence ſhall be granted for the killing or uttering of Fleſh, and that no Butcher or other Perſon whatſoever doe, by colour thereof, kill utter or put to Sale, any Fleſh contrary to the Lawes eſtabliſhed and provided in that behalfe; and for the avoyding of ſuch Inconveniencies hereafter, our Will and Pleaſure is that the *Lord Major* of our Cittie of London, and everie other Officer and Juſtice of Peace, ſhall call before them and ſend for any of the Servants of any Inholders Victuallers Cookes Alehouſe Keepers Taverners and Keepers of ordinarie Tables, and ſuch others that utter Victualls, and to examine them uppon their corporall Oathes what Fleſh is or hath byn during the Lent-ſeaſon, or other Daies prohibited by the Law, dreſſed killed uttered or eaten in their Houſes, which if they ſhall refuſe to do then to committ to Priſon the ſaid Servants ſo refuſeing uppon their Oathes to declare the Truth.

THAT the ſaid *Lord Major* ſhall alſo yearelie before Lent, or att the begynning thereof, cauſe all Inholders, Keepers of ordinarie Tables, Victuallers, Alehouſe Keepers, and Taverners within the Cittie and Liberties thereof to appear before him, or ſuch Perſon as he appoint meet for that purpoſe, and ſhall take Recognizances with ſufficient Suerties of every of them in good Sommes of Money; videlicet, *one hundred Pounds* of the Principall and their Suerties in *thirtie Pounds* a peece to our uſe not to dreſs any Fleſh in their Houſes in the Lenttyme, or at other tymes prohibited for any reſpect, or ſuffer it to be eaten contrary to the Law; the like Recognizance with Suerties ſhall be taken of the like Parties upon like Penalties by the Juſtices of Peace of our Cittie of Weſtminſter and the Liberties thereof, and every of the ſaid Recognizances to be certified into our Exchequer.

AND for the Butchers and others that come with Victualls of Fleſh out of the Country to the Cittie, our Pleaſure is that the *Lord Major* ſhall cauſe certaine Perſons to watch at the Gates and other like Places in the Suburbs where Fleſh may be brought, to viewe and ſearch and to intercept the ſame, and if any of thoſe Watchmen ſhall be found negligent and corrupt in this Charge, then he to be commited to Priſon during the whole Lent.

AND for the end that Fiſhermen may imploy themſelves att Sea, with better Incouragement then heretofore, and that the Fiſhmongers may furniſh themſelves with ſuch Store from tyme to tyme hereafter as ſhall be expedient as well for the Proviſion of the Cittie as for ſelling the ſame at reaſonable Rates; we will that they take nottice of this our Commaundement and conſtant Reſolution for the Obſervance of Lent and Fiſh Daies both now and hereafter as by Law is required.

AND FURTHERMORE as we think it fitt that every man ſhould be a Rule of Order and Abſtinence in his own Houſe, as well in reſpect of the publique as of his private Eaſe and Benefit, ſo we ſtraightlie charge and command all Inholders Keepers of ordinary Tables, Victuallers, Alehouſekeepers and Taverners, not to make any Supper for any Perſon or Perſons whatſoever uppon Friday-nights either in Lent or out of Lent, nor to ſuffer any meate to be then dreſſed uttered ſold or eaten in their houſes uppon Paine of ſuch Puniſhment as is due to thoſe that ſhall contemne our Royall Pleaſure and Commandement.

* XVII. 351.

* AND FORASMUCH as, uppon further Advice and Conſideration had, that the reſtraint of killing and dreſſing of Fleſh is no ſufficient Remedy for the Miſchief, unles there be better Care taken alſo to ſuppreſſe the unlawfull and inordinate eating of Fleſh in the tyme of Lent and on other Days and tymes prohibited, wherewith our Subjects have accuſtomed themſelves rather for Delicacie then for Neceſſitie; it is therefore our Royall Will and Pleaſure, and accordinglie we do hereby ſtraightlie prohibit and forbid all our Subjects of what Degree or Qualitie ſoever within this our Realme, to eat any manner of Fleſh in the tyme of Lent, or on other Daies now uſually obſerved as Fiſh Daies, without a ſpeciall Licence firſt obteyned from the Biſhop of the Dioces, or ſuch other as by the Law, have Power to give Licence in that behalfe, which Wee will and command ſhall be ſparingly graunted and in Caſes of Neceſſitie only, uppon Paine of our high Diſpleaſure, and to be proceeded againſt by our Attorney Generall in our Court of Starchamber as Contemners of our Royall Commandement, and uppon ſuch further Penaltie as by the Lawes and Statutes of our Realme may be inflicted on thoſe which will willfully offend in this kynde.

AND as theſe Orders are to be executed in the Citie of London and Places near the ſame, ſo is our expreſſe Pleaſure and Com-

tement & à la continue dans tous les tems à venir.

Et nous chargeons & commandons expreſſément pour cet effet à toute Perſonne & Perſonnes quelconques à qui il appartiendra, de prendre ſoigneuſement garde que les ordres ſuivans ſoient duement obſervés & mis en exécution, ſur peine d'encourir notre indignation & les châtimens que les Loix de ce Royaume pourroient infliger aux Délinquans pour leur dédain ou leur négligence à nous obéir & à nos Loix, à quoi nous nous montrerons très ſenſibles.

ET PREMIEREMENT, *d'autant que nous trouvons que la cauſe principale de ces deſordres eſt venue des Licences, qui ont été accordées aux Bouchers de tuer & de vendre de la viande, contre la Loi, & que par nos Loix aucun Maire, Juge de Paix ou autre Perſonne, de quelque rang ou condition qu'il ſoit, ne peut accorder aucune Licence en ce genre; & que les Lords & autres de notre Conſeil-Privé défendent par notre ordre d'en accorder ou d'y donner lieu; il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, ſur les peines que la Loi ordonne, & telle punition ultérieure qui ſera infligée aux Délinquans, comme on le trouvera à propos, qu'aucune Licence ſemblable pour tuer ou manger de la viande ne ſoit accordée, & qu'aucun Boucher ou autre Perſonne que ce ſoit ne tue, vende ou mette en vente, ſous ce prétexte, aucune viande contre les Loix établies & ordonnées à cet égard; & pour éviter à l'avenir tous ces inconvéniens, notre volonté & bon-plaiſir eſt, que le* Lord Maire *de notre Ville de Londres, & tout autre Officier & Juge de Paix, fera mander & venir devant lui les ſerviteurs de chaque Hôte, Cuiſinier, de ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, des Traiteurs & autres telles Perſonnes qui vendent des vivres, pour les examiner ſous leur ſerment quelle viande eſt ou a été apprêtée, tuée, vendue ou mangée dans leurs maiſons pendant le tems du Carême ou autres jours que la Loi défend, & s'ils refuſent de le faire, ils mettront en priſon leſdits ſerviteurs refuſans ainſi de déclarer la vérité ſous ſerment.*

QUE *le* Lord Maire *faſſe auſſi tous les ans devant le Carême, ou au commencement du Carême, comparoître devant lui, ou devant telle Perſonne qu'il trouvera à propos de nommer pour cet effet, tous les Hôtes, Traiteurs, & ceux qui tiennent des Cabarets à biere ou à vin dans la Ville & dans ſes Franchiſes, & prenne des Reconnoiſſances avec cautions ſuffiſantes de chacun d'eux en bonnes ſommes de deniers; ſavoir,* cent livres *du principal, & de leurs cautions* trente livres *chacun, à notre uſage, pour les empêcher d'apprêter aucune viande dans leurs Maiſons pendant le Carême, ou dans d'autres tems défendus, pour aucune conſidération, ou de ſouffrir que l'on en mange contre la Loi; & leſdites Reconnoiſſances avec cautions ſeront priſes de ſemblables Perſonnes ſur les mêmes pénalités par les Juges de Paix de notre Ville de Weſtminſter & de ſes Franchiſes, & chacunes deſdites Reconnoiſſances ſera déclarée à notre Echiquier.*

Et pour ce qui eſt des Bouchers & autres qui apportent de la viande de la Campagne à la Ville, il eſt de notre bon-plaiſir, que la Lord Maire *faſſe apoſter certaines Perſonnes à toutes les Portes & autres Lieux ſemblables dans les Fauxbourgs où la viande pourroit être apportée, pour en faire recherche & pour la ſaiſir; & ſi quelqu'un de ces ſurveillans eſt trouvé négligent & s'être laiſſé corrompre dans ce qui regarde ſa charge, il ſera mis alors en priſon pour tout le tems du Carême.*

ET *afin que les Pêcheurs puiſſent s'occuper à la Mer avec plus d'encouragement que par le paſſé, & les Marchands de poiſſon ſe fournir en telle abondance qu'il ſera deſormais de tems à autre expédient, tant pour en fournir la Ville, que pour le vendre à un prix raiſonnable; nous voulons qu'ils prennent connoiſſance de notre Commandement & Réſolution conſtante pour que l'on obſerve le Carême & les jours maigres, tant pour le préſent que pour l'avenir, comme la Loi le requiert.*

ET DE PLUS *comme nous trouvons qu'il eſt convenable que chacun ſerve de Regle d'ordre & d'abſtinence dans ſa propre Maiſon, tant pour ce qui regarde la commodité & l'avantage du public, que ſa commodité & ſon avantage particulier, nous chargeons & commandons auſſi expreſſément à tous Hôtes, Traiteurs & à ceux qui tiennent des Cabarêts à biere & à vin, de n'apprêter point à ſouper pour aucune Perſonne ou Perſonnes que ce ſoit les vendredis ſoirs, ſoit en Carême ou hors du Carême, ni de ſouffrir qu'aucune viande ſoit alors apprêtée, vendue ou mangée dans leurs Maiſons, ſur peine de la punition qui eſt due à ceux qui dédaigneront notre bon-plaiſir & Commandement royal.*

ET *d'autant qu'après avoir été plus amplement informés & avoir pris en conſidération, que la défenſe de tuer & d'apprêter de la viande n'eſt pas un remede ſuffiſant pour guérir le mal, à moins qu'il ne fût pris auſſi plus de ſoin de ſupprimer l'uſage illégitime & deſordonné de manger de la viande dans le Carême & autres jours & tems défendus, à quoi nos Sujets ſe ſont accoutumés plutôt par délicateſſe que par beſoin; c'eſt pourquoi il eſt de notre volonté royale & bon-plaiſir, & conformément nous défendons expreſſément par la Préſente, à tous les Sujets de notre Royaume de quelque rang ou condition qu'ils ſoient, de manger d'aucune ſorte de viande dans le tems du Carême ou dans d'autres jours obſervés à préſent communément comme jours maigres, ſans en avoir premierement obtenu une licence particuliere de l'Evêque du Dioceſe, ou de tel autre que la Loi autoriſe à donner licence à cet égard, & nous voulons & commandons que cette licence ſoit accordée avec diſcrétion & ſeulement dans des cas de néceſſité, ſur peine d'encourir notre indignation, & d'être mis en procès par notre Procureur-Général en notre Cour de la Chambre étoilée, comme contempteurs de notre commandement royal, & ſur telles autres pénalités ultérieures que les Loix & les Statuts de notre Royaume pourroient infliger à ceux qui pécheront volontairement de cette façon.*

Et comme ces Ordres doivent être exécutés dans la Ville de Londres & les Lieux adjacens, de même eſt-il de notre bon-plaiſir &

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

mandement that our Juſtices of Peace in all Shires within their Rule and all other Mayors, Bayliffs and cheif Officers in Townes Corporate or in any Liberties within their Precincts, ſhall cauſe the ſame to be obſerved and performed in like manner, and that no manner of Tolleration Favour or Connivence be uſed by any Juſtice of Peace or other Officer contrary to the true meaning of this our Proclamation, as both they that ſhall preſume wittinglie ſo to tollerate the Offence, as alſo the Partie himſelf offending will anſwere the ſame at their uttermoſt Perills, our Commandement being that our Laws in this caſe ſhall be ſeverely executed upon all Offendors whatſoever.

FURTHER charging and commaunding the *Lord Mayor* of our Cittie of London, the *Juſtices of Aſſize* in their ſeverall Circuits, the *Mayors* and *chief Officers* of all other Cities and Townes Corporate, *Juſtices of Peace*, *Lords of Liberties*, and all other *Officers and Miniſters* within the ſeverall Counties of this our Realme, that they and every of them fully obey this our Pleaſure, and cauſe and compell the ſame to be obeyed and executed by others, as they will anſwere the contrary att their uttermoſt Perills.

AND, for the due Execution of the Premiſſes in all other the Counties of this our Realme, as well as in our Cities of London and Weſtminſter, We do hereby ſtraightlie charge and command all our *Juſtices of Peace* within the ſame Counties, as well within Liberties as without, that yearlie and everie Year hereafter before Lent, they cauſe to come and appear before them all Inholders, Cookes, Taverners, Alehouſe Keepers, Butchers, and other Victuallers whatſoevers, and to require and take of them to our uſe ſeverall Recognizances with Suerties for Obſervation of the Premiſſes; videlicet, the Principalls in *ten Pounds*, and their two Suerties in *Five Pounds* a peece, and if they ſhall refuſe or neglect to enter into ſuch Recognizances that then the ſaid *Juſtices* ſhall ſuppreſs ſuch Perſons ſo refuſeing from victualling any more, and ſhall alſo cauſe them fortwith to become bound by Recognizance with Suerties to our uſe, videlicet, the Principalls in *twentie Pounds*, and their two Suerties in *tenn Pounds* a peece, not to victuall or ſell Beer or Ale from thenceforth, which if they ſhall refuſe to do, then the ſaid *Juſtices* to committ to Priſon all ſuch Perſons ſo refuſeing to enter into ſuch Recognizance untill they ſhall ſubmit themſelves and become bound as aforeſaid; and further for all ſuch Inholders Cookes Taverners Alehouſe-keepers Butchers and other Victuallers as ſhall not appear before the ſaid *Juſtices* as aforeſaid, that they ymediately ſend forth their Warrants, or graunte Proceſs againſt them and every of them ſo making Default, to appeare and anſwere their Contempt att the next general Seſſions of the Peace.

AND FURTHER, for the more due Puniſhment of Inholders, Keepers of ordinarie Tables, Cookes, Butchers, Victuallers, Alehouſe-Keepers, Taverners and ſuch like, who ſhall forfeit their Recognizances by killing or dreſſing of Fleſh, or ſuffering it to be eaten in their Houſes in the Lent time and other Fiſh Daies, and to the end the ſame may be, as well taken in due forme of Law as duly certified into our Exchequer, we do will and require
* XVII. 352. * all *Juſtices of Peace*, as well within Liberties as without, that at ſuch tymes as they ſhall meet within their ſeverall Diviſions for the taking of ſuch Recognizances, that they give notice to the *Clerkes of the Peace* or their *Deputies* to attend them for that purpoſe, of whom we will require a ſtrict Accompt for the legall taking and retorning of the ſame Recognizances into our ſaid Exchequer, the ſaid *Clarkes of the Peace* and their *Deputies* taking for the making and certifying of the ſame Recognizances of all Innkeepers Taverners Cookes and Butchers the Fee of *twoo Shillings ſix Pence*, and of all Alehouſe Keepers the Fee of *twelve Pence*, as lymitted to be taken by the *Clarke of the Peace* of our Countie of Middleſex for every ſuch Recognizance and no more.

AND LASTLY, for that the Fiſhmongers uppon the Obſervation of the aforeſaid Orders may perhaps take occaſion thereby to enhance the Prices as well of Freſh as of Seafiſh, wee do therefore hereby further charge and command all Fiſhmongers whatſoever, that they ſell and utter their Fiſh att moderate and uſuall Rates and Prices and that all *Juſtices of Peace*, *Mayors*, *Bayliffs* and other our *Officers*, as well within Liberties as without, to whome it ſhall appertayne, ſhall from tyme to tyme take ſuch Order with the ſaid Fiſhmongers that our Subjects be not grieved by any ſuch enhancement or increaſe of Prices uppon Fiſh, uppon Pain of our High Diſpleaſure, and ſuch further Puniſhment as may be inflicted uppon them by our Laws.

Given *att our Court at Newmarkett*, the fowrth Day of February.

Per ipſum Regem.

commandement que nos Juges de Paix de toutes les Provinces dans leurs Juriſdictions, & tous les autres, Maires, Baillifs & principaux Officiers des Villes municipales ou des Franchiſes dans leurs reſſorts, faſſent qu'ils ſoient obſervés & exécutés de la même maniere, & qu'aucun Juge de Paix ou autre Officier n'employe aucune ſorte de tolérance, de faveur ou de connivence, contre la vraye intention de notre Ploclamation, enſorte que tant ceux qui préſumeront de tolérer cette offenſe ainſi à deſſein, que la partie elle-même qui ſera dans le cas de l'offenſe, en répondront à leurs plus grands périls, notre Commandement étant que nos Loix à ce ſujet ſoient rigoureuſement exécutées contre tous Délinquans, quels qu'ils ſoient.

Chargeant & commandant de plus au Lord Maire *de notre Ville de Londres, aux Juges des Aſſiſes dans leurs divers circuits, & aux* Maires & principaux Officiers *de toutes les autres Villes municipales*, Juges de Paix, Lords des Franchiſes, *& à tous autres* Officiers & Miniſtres *des différentes Provinces de ce Royaume, qu'eux & chacun d'eux obéiſſent entierement à notre bon-plaiſir & faſſent que les autres y obéiſſent & l'exécutent, à faute de quoi ils répondront du contraire à leurs plus grands périls.*

Et pour exécuter duement les choſes ci-deſſus mentionnées dans toutes les Provinces de ce Royaume, auſſi bien que dans nos Villes de Londres & de Weſtminſter, nous chargeons & commandons expreſſément par la Préſente à tous nos Juges de Paix *desdites Provinces, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, que tous les ans à l'avenir avant le Carême, ils faſſent venir & comparoitre devant eux tous les Hôtes, Cuiſiniers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Bouchers, & autres perſonnes quelconques qui vendent de la viande, & leur demandent & prennent d'eux à notre uſage des Reconnoiſſances avec cautions pour aſſurance qu'ils obſerveront les choſes ſuſdites; ſavoir,* dix Livres *des principaux & de leurs deux Cautions* cinq Livres *chacun; & s'ils refuſent de paſſer de telles Reconnoiſſances, qu'alors leſdits Juges empêchent de telles Perſonnes, refuſant ainſi, de tenir Auberge davantage, & les obligent auſſi de paſſer d'abord des Reconnoiſſances avec caution pour notre uſage, ſavoir,* vingt Livres *des principaux & de leurs deux Cautions* dix Livres *chacun, qu'ils ne tiendront point de Cabaret, ni ne vendront de la Biere ou de l'Aile dorénavant; & s'ils refuſent de le faire, leſdits Juges mettront alors en priſon toutes ces Perſonnes qui refuſeront ainſi de paſſer de telles Reconnoiſſances, juſqu'à ce qu'elles ſe ſoumettent & les paſſent comme il eſt dit; Et que de plus, pour ce qui concerne les Hôtes, Cuiſiniers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Bouchers & autres Perſonnes qui vendent de la viande, qui ne comparoitront pas devant leſdits Juges, comme il eſt dit, leſdits Juges expédient immédiatement leurs Ordres, ou leur intentent & à chacun d'eux des Procès par contumace aux prochaines Seſſions générales de Paix.*

Et de plus, pour punir plus duement les Hôtes, Traiteurs, Cuiſiniers, Boucher, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, & autres ſemblables Perſonnes qui perdront par confiſcation leurs Reconnoiſſances en tuant ou apprêtant de la viande, ou ſouffrant que l'on en mange dans leurs maiſons pendant le Carême ou autres jours maigres, & afin que leſdites Reconnoiſſances ſoient auſſi bien faites en due forme de Loi, qu'exactement déclarées à notre Echiquier, nous voulons & requerons tous les Juges de Paix, *tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, que dans les tems qu'ils s'aſſembleront dans leurs différens diſtricts pour prendre de ſemblables Reconnoiſſances, ils en donnent avis aux* Commis de Paix *ou à leurs* Délégués *pour les aſſiſter à ce deſſein, deſquels nous exigerons un compte exact pour la priſe juridique & le rapport de ces mêmes Reconnoiſſances dans notre Echiquier; & les dits* Commis de Paix *& leurs* Délégués *prendront pour faire & pour déclarer ces Reconnoiſſances, de tous hôtes, de ceux qui tiennent des Cabarets à vin, Cuiſiniers & Bouchers, le ſalaire de* deux Shellings ſix ſols, *& de tous ceux qui tiennent des Cabarets à biere le ſalaire de* douze ſols, *comme le* Commis de Paix *de notre Comté de Middleſex eſt limité à prendre pour chaque telle Reconnoiſſance, & pas plus.*

Et finalement, vu que les Poiſſonniers en faiſant attention auxdits Ordres pourroient peut-être en prendre occaſion d'enchérir le prix du Poiſſon de riviere & du Poiſſon de mer, c'eſt pourquoi nous chargeons & commandons de plus par la Préſente à tous les Poiſſonniers quelconques de vendre & de débiter leur Poiſſon à des prix modérés & juſtés, & que les Juges de Paix, Maires, Baillifs, *& nos autres* Officiers *à qui il appartiendra, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, pourvoyent avec leſdits Pêcheurs que nos Sujets ne ſoient pas lezés par aucune ſemblable enchere ou augmentation des prix du poiſſon, ſur peine d'encourir notre haute indignation & telle punition ultérieure qui pourroit leur être infligée par nos Loix.*

Donné à notre Cour de Newmarkett, *le quatrieme de Février.*

Per ipſum Regem.

De Commiſſione ad conſtituendum Horatium Vere Militem Capitaneum Generalem in Palatinatu.

Ann. D. 1622. *Rot. Tranſat. Annis* 17, 18, 19, 20. *Jac. 1. m.* 6.

JACOBUS, Dei gratiâ, *Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, *&c.* Omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm Palatinatum ad Rhenum ad Illuſtriſſimum Principem *Fredericum Sacri Imperii Electorem* prærchariſſimum Generum noſtrum, jure hæreditario pertinentem, ab Hoſtium Incurſibus tueri, Villaſque ejus Caſtra & Terras cæteraque ejus Dominia ab Hoſte nuper occupata Armis repetere & juſto Domino reſtituere, Divinâ aſpirante Gratiâ, in animo habemus:

Sciatis igitur quod Nos, de fide probitate ſtrenuitate, & in re militari experientia, dilecti & fidelis noſtri *Horatii Vere* Equitis Aurati, cujus in eodem Palatinatu tutando operam præfato Genero noſtro egregiè navatam hucuſque ſenſimus, plurimùm confidentes, eidem *Horatio* Mandamus &, per Præſentes, Authoritatem damus, quarenus Octo Millium Peditum & Mille Sexcentorum Equitum Exercitum, cum qua fieri poſſit celeritate in partibus Tranſmarinis ex Subditis noſtris, vel quibuſcumque aliis Gentibus & Populis ſub Vexillo æquis Conditionibus, Stipendia facere volentibus, conſcribere non differat, ipſumque *Horatium* dicto noſtro Exercitui præponimus & Copiarum Præfectum ſeu Ductorem & Capitaneum Generalem, pro Nobis & vice noſtra, facimus conſtituimus & declaramus per Præſentes.

Dantes & concedentes eidem *Horatio Capitaneo & Ductori Generali* plenam Facultatem & Poteſtatem dictos Octo Mille Pedites & Mille Sexcentos Equites, in Palatinatum & alia Dominia

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

nia præcharissimi nostri *Generi* prout opus fuerit, in ejus Subsidium Ducendi, eosque Armandi, necnon Bellum aut Prælium cum Hoste vel Hostibus quocunque vel quibuscunque committendi & conferendi, & alia quæcunque manu militari faciendi, quæ ad dicti *Generi* nostri ejusque Dominiorum conservationem tuitionem vel recuperationem, seu Hostis vel Hostium infestationem debellationem expulsionem & profligationem, videbuntur pro tempore expedire.

Damus præterea eidem *Capitaneo nostro Generali* plenam Potestatem & Authoritatem quascunque Ordinationes Leges & Proclamationes de tempore in tempus constituendi & faciendi pro Conductione, bono Regimine & Gubernatione Hominum prædictorum, eisdem realiter & effectualiter observari faciendi, ad idque quoscunque Hominum prædictorum sive Subditi sint nostri

* XVII. 353.

sive stipendiarii sive Milites * gregarii fuerint, sive munere aliquo publico fungantur Cogendi, ac insuper Audiendi Examinandi & Terminandi per se, vel per Deputatum suum vel Deputatos suos in hac parte sufficientem vel sufficientes, omnes Causas Criminales Murmurationes Disobedientias, Desertiones à Capitaneis & Gubernatoribus Hominum prædictorum, & omnia alia Malefacta perpetrata, cujuscumque naturæ nominis vel speciei sint, per aliquam Personam sive Personas in Copiis Hominum prædictorum, ac Deliquentes in Præmissis Castigandi, Pœnasque Mortis & Membrorum vel alias Pœnas corporales, juxta eorum demerita Infligendi, secundum Leges & Consuetudines Martiales & Bellicas.

Et etiam ad Audiendum & Terminandum, modo supradicto, omnes Civiles Causas Contractus Querelas omnium & singulorum Hominum de Copiis prædictis in partibus illis contingentes; Cæteraque omnia & singula Faciendi Exigendi & Perimplendi quæ ad Officium *Capitanei Generalis* pertinent.

Damus præterea eidem *Capitaneo nostro* plenam Authoritatem & Potestatem, non solùm Gubernandi & Regendi juxta præmissa omnes alios Homines nostros Subditos vel Exteros Stipendiarios, qui de tempore in tempus Supplementum dicti Numeri Octo Mille Peditum & Mille Sexcentorum Equitum mittentur, sed etiam Munera & Officia quæ in Copiis prædictis vacare contigerit Suppliendi, & Homines idoneos, juxta famam tuam discretionem, ad eadem Eligendi, & eisdem præficiendi.

Insuper, ut etiam de tempore in tempus, per Literas suas, vel per Billas manu sua signatam, faciat solvi & expendi tot Denariorum Summas de Thesauro nostro, pro solutione & sustentatione Hominum Copiarum prædictarum, juxta Ratam, per prædictum *Capitaneum nostrum Generalem* cum iisdem Militibus prout supra conscribendis, secundum Morem jam in Germania usitatum, Contrahendam & Concludendam pro Vadiis & Stipendiis omnium & singulorum Nobis sub dicto nostro *Capitaneo Generali* deservientium, sicut eidem *Capitaneo nostro Generali*, juxta famam suam discretionem, melius videbitur expedire: Quodque hujusmodi Literæ seu Billæ manu suâ sic ut præmittitur signatæ, quæ dirigentur Thesaurario, vel Agenti Vices Thesaurarii Copiarum hujusmodi prædictarum, per Nos deputato, & aliis Officiariis nostris pro executione eorumdem, secundum Mandatum ac Assignationem in ea parte dicto *Capitaneo nostro Generali* nunc datum vel posthac dandum, ut occasio postulat, juxta Instructiones alias illi de tempore in tempus manu nostrâ Regiâ signatas, vel per Consiliarios nostros aut aliquos sex eorum, nomine nostro, in Scriptis posthac transmittendas.

Damus insuper universis & singulis Capitaneis Colonellis Vicecapitaneis Locumtenentibus Militibus Officiariis & Ministris quibuscumque in Copiis hujusmodi retentis & retinendis, sive Subditis nostris sive Mercenariis sub Stipendio nostro, ut præfertur, Militantibus, infra dictum Palatinatum vel alibi, ubilibet constitutis, Tenore Præsentium firmiter in Mandatis quòd eidem *Horatio Capitaneo nostro Generali*, in Præmissis faciendis exequendis & agendis, intendant obediant assistant & auxilientur prout decet;

Ac denique Volumus & Concedimus per Præsentes quòd hæ Literæ nostræ Patentes erunt, tam eidem *Horatio Capitaneo nostro Generali* quàm omnibus aliis Militibus, Colonellis, sive Subditis sive Exteris, quibuscumque, in Copiis Hominum nostrorum prædictorum retentis & retinendis, pro Executione Præmissorum sufficiens Warrantum & Exoneratio in ea parte.

In cujus rei Testimonium has nostras Patentes Literas manûs nostræ subscriptione signavimus, & Magni Sigilli nostri appensione fecimus muniri.

Dat. apud *Palatium nostrum Westmonasterii* decimo sexto die Februarii, Anno Domini Millesimo Sexcentesimo vigesimo primo secundum stilum Angliæ, Regni verò nostri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ decimo nono.

Per ipsum Regem propriâ manu signatum.

---

* XVII. 354.

* *De Commissione pro Arthuro Domino Chichester ad Tractandum de Pace cum Cæsarea Majestate.*

Ann. D. 1622. Rot. Tractat. Annis 17, 18, 19, 20. Jac. 1. m. 5.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defensor, &c. Omnibus & singulis ad quos Præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Etsi quæ ab initio usque Turbarum Bohemicarum à Nobis sedulo & sollicite hactenus tentata sunt, tum pro innato Pacis publicæ Studio, tum etiam pro Amicitia quæ cum Domo Austriaca, præsertim verò cum potentissimo atque invictissimo Principe, *Ferdinando Romanorum Imperatore semper Augusto*, Fratre Consanguineo & Amico nostro charissimo, jam olim intercedit, quamque Nos inconcussam & integram, si fieri possit, manere cupimus, Spem eam quam & Consiliorum nostrorum Sinceritas universo Orbi testata, & Postulatorum Æquitas, facilem Nobis ac felicem proposuerat, magnoperè fefellerint, tamen iis ipsis de causis quibus primum adducti, tantâ Curâ, & per tantas Rerum mutationes constanter allaboravimus, nonnullis Legationibus eum in finem missis, ut Controversiæ omnes pacificè & amicè componantur, jam iterum experiri & Successum ulterius tentare decrevimus nondum desperantes fore ut, aspirante Divinâ Gratiâ, sublatis Dissidiis & Contentionibus, optata Concordia Tranquillitasque publica restituantur.

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

Sciatis igitur quod Nos, prænobilem & perfidelem Ministrum nostrum, *Arthurum Chicheſter*, Militem *Baronem Chicester de Belfast* Regni nostri Hibernici supremum Quæstorem sive Thesaurarium, spectatæ Prudentiæ Industriæ & Integritatis Virum, & in magnis atque arduis Negotiis nostris diu versatum, ad prænominatum potentissimum & invictissimum Principem, *Ferdinandum semper Augustum*, sicuti etiam ad celsissimos & illustrissimos *Germaniæ Principes*, nostrum verum certum & indubitatum Legatum & Deputatum destinavimus & misimus; eique per Præsentes plenam & omnimodam Potestatem & Authoritatem & Mandatum generale & speciale damus, cum dicta *Cæsarea Majestate* & *iisdem Principibus*, vel quibuscunque suæ Majestatis & dictorum Principum Commissariis aut Deputatis sufficientem ad hoc Autoritatem habentibus, tam nostro Nomine quàm *Electoris Palatini*, Generi nostri, qui se suasque res omnes Arbitrio nostro lubens permisit, de Pace Concordia & Reconciliatione communicandi tractandi &, si Deus Pacis ità voluerit, feliciter concludendi, cæteraque omnia & singula faciendi quæ in Præmissis vel circa ea vel eorum aliquod, necessaria fuerint vel quomodolibet opportuna.

Promittentes bonâ Fide & in Verbo Regis spondentes, Nos ea omnia & singula quæ Legatus noster Nomine nostro in Præmissis, vel Præmissa qualitercunque concernentibus & tangentibus, fecerit pactusve fuerit, rata grata & firma perpetuis temporibus habituros & etiam curaturos ut quicquid Nomine & Vice *Generi nostri* ab eodem Legato nostro factum pactum gestumve fuerit, id omne bonâ Fide per eundem *Generum nostrum* in æternum servetur præstetur, & ut melius æquiusque erit per omnia sufficienter perimpleatur.

In cujus rei Testimonium.

---

* XVII. 355.

* *Pro Johanne Barone Digbye de Sherborne & Gualtero Aſton Baronetto, Commiſſio, demortuo Philippo Hiſpaniarum Rege Tertio, ad Tractandum ſuper Fœdere cum Philippo ejus nominis Quarto, Defuncti Regis Filio Hærede & Succeſſore, continuando & confirmando.*

JACOBUS, Dei Gratiâ, &c.

Ann. D. 1622. Ibid. m. 2.

Cùm olim, decimo octavo videlicet die Augusti, *Anno Salutis millesimo sexcentesimo quarto*, in Regiâ nostrâ Civitate Londonensi inter Nos & *Philippum tertium Serenissimum Hispaniarum Regem* super, quod dolentes referimus, Defunctum, Hæredes & Successores nostros, Pax & Amicitia, in æternum Dei Benignitate duratura, per Commissarios nostros sufficientem ad id Authoritatem habentes inita, & postea Juramento nostro corporali hinc inde sancita sit & confirmata;

Sciatis igitur quòd Nos, eandem Amicitiam & Pacem cum charissimo Fratre & Consanguineo nostro, *Philippo ejus Nominis quarto*, defuncti Regis *Philippi* Filio Hærede & Successore jam regnante, colere & inviolabiliter observare statuentes, prænobilem Virum, dilectum & fidelem Consiliarium & Vicecamerarium nostrum, *Johannem Baronem Digbye de Sherborne*, & *Gualterum Aſton*, Militem & Baronettum Legatum nostrum modo in Hispania residentem, cunquam præsentem, nostros veros & indubitatos Commissarios Oratores & Legatos fecimus constituimus & ordinavimus, & per Præsentes facimus constituimus & ordinamus, eisque plenam & omnimodam Potestatem damus cum præfato Serenissimo *Hispaniarum Regè*, ejusve certis Deputatis Commissariis Procuratoribus & Nunciis quibuscunque, sufficientem ad id Authoritatem habentibus, de & super Fœdere, inter Nos & præfatum Serenissimum *Hispaniarum Regem*, sub iisdem Pactis Amicitiæ & Commercii Legibus & Conditionibus continuando & confirmando, deque aliis quibuscunque Capitulis & Articulis, de novo formula propohendis, & prædictum Fœdus quovismodo concernentibus, juxta famam Judicium suum vice nostrâ communicandi tractandi & finaliter, per Dei Gratiam, concludendi, & sub Observatione Præmissorum Juramentum corporale à præfato Rege exigendi & recipiendi, Nosque invicem ad conventorum Fidem seu Sponsione seu alterius cujuscunque Cautionis vinculo firmiter obligandi, cæteraque omnia & singula faciendi quæ circa Præmissa necessaria fuerint vel quomodolibet opportuna, etiamsi de sua Natura Mandatum exigant magis speciale quam in Præsentibus est expressum;

Promittentes bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos totum & quicquid per præfatos Legatos Oratores seu Commissarios nostros Nomine nostro, actum gestumve fuerit, ratum gratum & firmum imperpetuum habituros & realiter perimpleturos.

In cujus Rei Testimonium has Literas nostras Patentes Manu nostræ subscriptione signavimus, & Magni Sigilli nostri appensione fecimus muniri.

Dat. apud *Palatium nostrum Weſtm.* decimo tertio Die Martii, Anno Domini millesimo sexcentesimo vicesimo primo secundum Stilum Angliæ, Regni verò nostri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ decimo nono.

Per ipsum Regem propriâ Manu ſua ſignatum.

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1. * XVII. 356.

** Pro Johanne Barone Digby de Sherborne & Gualtero Aſton Baronetto, Commiſſio ad Tractandum de ſponſalibus inter Carolum Filium Regis & Dominam Infantam Mariam Sororem Philippi Quarti Regis Hiſpaniarum contrahendis.*

Ann. D. 1622. *Ibid.*

JACOBUS, Dei Gratia, &c.

Quum ad eam, quæ inter Nos & illuſtriſſimum *Hiſpaniarum Regem Philippum ejus Nominis tertium* nuper Defunctum interceſſerat, Amicitiam firmiùs roborandam, & Pacem inter Gentes Anglicanam & Hispanicam poſt longa Bellorum Odia imperpetuum confirmandam, tractatus varii de Nuptiis, inter præchariſſimum Filium noſtrum *Carolum Magnæ Britanniæ Principem* Hæredem & Succeſſorem noſtrum, & præclariſſimam Dominam, *Dominam Mariam* ejuſdem Regis defuncti Filiam, celebrandis, miſſis hinc inde Legatis antehac fuerint inſtituti, quæ quidem omnia Conſilia noſtra, ob præmaturum *Hiſpaniarum Regis* Mortem, Succeſſum quem optabamus hactenus non habuerunt:

Quumque etiam Sereniſſimum *Hiſpaniarum Regem Philippum ejus Nominis quartum*, Paternis Regnis ſuccedentem, eandem Nobiſcum Amicitiam & Fidem tanquam Hæreditariam & ſibi à Patre relictam colere, & intermiſſam Nuptiarum mentionem ad Animum ſubinde revocare, eaſque æquis Conditionibus paciſcendis celebrari admodum velle, ex Regis ipſius Miniſtris compertum habemus:

Idcirco Nos in eadem ſemper voluntate perſtantes, & inchoatum olim cum Rege defuncto affinitatis Tractatum, cum illuſtriſſimo ejus Filio jàm regnante, ad communem utriuſque Populi Utilitatem perficere cupientes, ad effectum prædictum certis quibusdam Legatis Commiſſariis & Oratoribus noſtris Mandatum tradere feſtinavimus;

Sciatis igitur quòd Nos, pro ea quam de Prudentia Induſtria & provida Circumſpectione prænobilis Viri *Johannis Digbye Baronis de Shirborne* Conſiliarii & Vicecamerarii noſtri, noſtrique apud Regem defunctum nuper Legati Notitiam & Fiduciam habemus, præſertim verò quod eum in hoc eodem Negotio procurando cum ſumma Cura & Fide, apud Sereniſſimum Principem *Philippum Patrem*, dum adtunc in vivis ageret, verſatum fuiſſe novimus, ac etiam ſimili de Prudentia Induſtria & Fide dilecti & fidelis noſtri *Gualteri Aſton* Militis & Baronetti Legati ſeu Oratoris noſtri apud inclitiſſimum *Hiſpaniarum Regem* jam reſidentis, confidentes, ipſos nunc noſtros veros & indubitatos Legatos Commiſſarios Oratores Procuratores & Deputatos ad inferius memoranda fecimus conſtituimus & ordinavimus, & per Præſentes, Eiſdem damus plenam & omnimodam Poteſtatem & Autoritatem, necnon Mandatum generale & ſpeciale tam noſtro quàm præchariſſimi Filii noſtri *Charoli Magnæ Britanniæ Principis* Nomine & Vice, cum Sereniſſimo *Hiſpaniarum Rege Philippo* chariſſimo Fratre & Conſanguineo noſtro jam regnante, & cum præchariſſima & illuſtriſſima Domina, *Domina Maria* Sorore ejus, eorumque reſpective Procuratoribus Deputatis & Nunciis quibuſcunque ad hoc ſufficientem Authoritatem habentibus, de & ſuper Sponſalibus per Verba de futuro, ac etiam de Matrimonio per verba de præſenti, inter dictos præchariſſimum Filium noſtrum, & inclitiſſimam Dominam, *Dominam Mariam* Regis Sororem contrahendo, temporibus congruis & prout melius firmius & convenientius fieri poterit, communicandi tractandi &, per Divini Numinis Gratiam finaliter concludendi,

Ac etiam de & ſuper Dote & Dotalitio ſeu Donario & Donatione propter Nuptias, quam Nos vulgo *Juncturam* dicimus, ex Cauſa hujuſmodi Matrimonii conſtituendis, deque Liberorum ex hujuſmodi Matrimonio, per Dei Gratiam, naſcendorum Succeſſione, & de omnibus & ſingulis Articulis & Capitulis Præmiſſa vel eorum aliquod quoviſmodo tangentibus, communicandi tractandi ſtatuendi & concludendi,

Et ſuper iiſdem Literas quaſcunque ſeu Inſtrumenta conficiendi obſignandi & tradendi, & ab altera Parte *obſignatas & traditas* recipiendi & acceptandi,

* XVII. 357. * Juramentum etiam ſuper concludendorum Obſervatione ab altera Parte exigendi, & ſi opus fuerit in Animam noſtram ad Sancta Dei Evangelia corporaliter præſtandi,

Omniaque alia quæ ad Præmiſſa vel circa aliquod eorundem fuerint neceſſaria vel quomodolibet opportuna, ſpondendi & exequendi, etiamſi de ſe Mandatum exigant majus ſpeciale quàm in Præſentibus eſt expreſſum.

Promittentes in Verbo Regio Nos totum & quicquid, per prædictos Legatos noſtros in Præmiſſis geſtum factumve fuerit, gratum & firmum habituros, ac etiam ratificaturos & confirmaturos omnes Conventiones & Concluſiones per eos circa Præmiſſa faciendas, quandocunque ad id erimus requiſiti: & quæ ex Parte præchariſſimi Filii noſtri, ejuſve Vice & Nomine per eoſdem Legatos ſeu Oratores noſtros pacta conventa inita erunt, ea omnia ut bonâ Fide præſtentur & obſerventur ſollicitè curaturos & pro Viribus effecturos.

In cujus Rei Teſtimonium has Literas noſtras Patentes Manus noſtræ ſubſcriptione ſignavimus, & Magni Sigilli noſtri appenſione fecimus muniri.

Dat. apud *Palatium noſtrum Weſtm.* decimo tertio Die Martii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo viceſimo primo ſecundum Stilum Anglicanum, Regni verò noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ decimo nono.

Per ipſum Regem Manu ſuâ ſignatum.

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

Pro prædicto Johanne Barone de Sherborne, ſuper prædictis ſponſalibus Authoritas Requirendi Conſenſum Dominæ Infantæ Mariæ, & Repromiſſionem Domini Caroli Filii Regis faciendi.

JACOBUS, Dei Gratiâ, &c.

Cùm aliàs, per Literas quaſdam noſtras Patentes, Prædilectos & perfideles noſtros, Prænobilem virum *Johannem Dominum Digbye Baronem de Shirbone* Conſiliarium & Vicecamerarium noſtrum, & *Gualterum Aſton*, Militem & Baronettum Legationis Munere in Hiſpania nunc fungentem tanquam præſentem, veros certos & indubitatos Legatos Commiſſarios & Deputatos noſtros fecerimus, iiſque plenam & omnimodam Facultatem & Authoritatem de & ſuper Sponſalibus per verba de futuro, & Matrimonio per verba de præſenti, inter præchariſſimum Filium noſtrum *Carolum Magnæ Britanniæ Principem*, & Illuſtriſſimam Dominam, *Dominam Mariam* Sereniſſimi *Hiſpaniarum Regis Philippi* ejus nominis *quarti*, chariſſimi Fratris & Conſanguinei noſtri, nunc Regnantis, Sororem, contrahendis, deque omnibus & ſingulis præmiſſa vel eorum aliquod concernentibus Communicandi Tractandi & Concludendi, dederimus, prout ex iiſdem Literis noſtris Patentibus gerentibus Datam cum Præſentibus plenius liquet & apparet. *Rot. Tract. Annis* 17, 18, 20, 21. *Jac.* 1. *m.* 1.

Sciatis modò quod Nos, de præfati *Johannis Domini Digbye* Conſiliarii & Vicecamerarii noſtri fide induſtria & provida animi circumſpectione plurimùm confidentes, de & cum aſſenſu & conſenſu Præchariſſimi Filii noſtri, eidem ſpecialiter Mandavimus, & per præſentes plenam & omnimodam poteſtatem & authoritatem damus, quatenus quum de Conditionibus præfatum Matrimonium per Dei Gratiam concernentibus inter Partes, Conventum ſemel & Concordatum fuerit, Ipſe ſe ad Sponſalia deinceps, Vice & Nomine dicti Præchariſſimi Filii noſtri, cum dicta Illuſtriſſima Domina, *Domina Maria*, juxta Ritum Sanctæ Matris Eccleſiæ, vel aliter prout id de Jure melius fieri poterit, contrahenda, promptum & paratum offerat, & ſuper hanc præfatam præchariſſimam Dominam interpellet, ejuſque Conſenſum inſtantiſſimè requirat, & ſi conſenſerit Sponſalia vera & legitima per verba ad id apta & idonea cum eadem, Vice & Nomine præchariſſimi Filii noſtri, contrahat, & futurarum nuptiarum Repromiſſionem faciat viciſſim & accipiat, Noſque & præfatum Filium noſtrum ad prædicta Sponſalia, ex parte noſtra fideliter obſervanda & ſuo tempore perimplenda, ſub Hipotheca Bonorum noſtrorum omnium, vel ſub alia quacunque Caution exigenda, ut in cauſis ſimilibus exigi & præſtari conſueta, firmiſſimè obſtringat;

* Cæteraque omnia & ſingula faciat & exequatur quæ in Præmiſſis vel ea concernentibus quibuſcunque facienda vel exequenda fuerint, etiamſi de ſui natura Mandatum exigant magis ſpeciale quàm in præſentibus eſt expreſſum. * XVII. 358.

Promittentes bonâ fide & in verbo Regis, totum & quicquid per præfatum Commiſſarium ſeu Legatum noſtrum actum geſtum ſeu procuratum fuerit, Nos Gratum Ratum & Firmum in perpetuum habituros, & ut à Chariſſimo Filio noſtro cum fide perimpleatur ſollicitè curaturos.

In cujus Rei Teſtimonium has Literas noſtras Patentes Manus noſtræ ſubſcriptione ſignavimus, & Magni Sigilli noſtri appenſione fecimus muniri.

Dat. apud *Palatium noſtrum Weſtm.* decimo tertio Die Martii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo viceſimo primo ſecundum Stilum Angliæ, Regni verò noſtri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ decimo nono.

Per ipſum Regem propriâ Manu ſuâ ſignatum.

De Conceſſione Præſentationis Epiſcopo Meneven.

Ann. D. 1622. *Pat.* 19. *J.* 1. *p.* 18. *s.* 73.

REX, &c. Reverendiſſimo in Chriſto Patri Domino *Georgio*, Providentiâ Divinâ, *Cantuarienſi Archiepiſcopo* totius Angliæ Primati & Metropolitano, veſtrave in abſentia Vicario in Spiritualibus Generali & Officiali Principali, ſive alii cuicunque in hac parte Authoritatem habenti vel habituro, Salutem.

Ad Rectoriam de Rudbackſton Diœceſis Menevenſis veſtræque Provinciæ, per Mortem ultimi Incumbentis ibidem, jam vacantem, & ad noſtram Præſentationem pleno jure ſpectantem, Reverendum in Chriſto Patrem *Willielmum Laude* Epiſcopum Menevenſem vobis Præſentamus; Rogantes & Requirentes, quatenus eundem Reverendum in Chriſto Patrem ad Rectoriam de Rudbackſton prædictam admittere, ipſumque ibidem inſtituere & inveſtire, cum omnibus ſuis Juribus Membris & Pertinentiis univerſis, cæteraque omnia & ſingula facere & peragere quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio paſtorali velitis cum favore.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* quinto decimo die Martii.

Com-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1. Pat. 19. J. 1. p. 16. dorſ. n. 46.

Commiſſio ſpecialis ad Stabiliendum Regimen in Hibernia.

JAMES, by the Grace of God, *&c. King of England Scotland France and Ireland* Defender of the Faith, &c. To our right truſtie and right welbeloved,

Our Deputy of our Realme of Ireland for the tyme being,

Sir Adam Loftus Knight Lord Chauncellor of our Realme of Ireland,

The moſt Reverend Father in God,

Chriſtopher Lord Archbiſhopp of Ardmagh Primate and Metropolitan of Ireland,

Oliver Viſcount Grandiſon of Limrick,

Charles Viſcount Willmott Lord Preſident of Connaght within our ſaid Realme,

Toby Lord Calfeild Maſter of our Ordinance within our ſaid Realme,

And to our truſtie and welbeloved,

Sir *William Jones* Knight one of our Juſtices of our Court of Common Pleas within our Realme of England,

Sir Dudley Norton Knight one of our Principall Secretaries of Eſtate for our ſaid Realme of Ireland,

Sir Frauncis Anneſly Knight and Baronett of our ſaid Realme of Ireland, one other of our Principall Secretaries of State for the ſaid Realme,

Sir Frauncis Blundell Knight and Baronett of our ſaid Realme of Ireland,

Sir William Parſons Knight and Baronett of our ſaid Realme of Ireland, Surveyor Generall of our ſaid Realme,

Sir Dudley Digg,
Sir John Jephſon,
Sir Thomas Penruddock,
Sir James Perrott,
Sir Thomas Phellipps,
Sir Nathaniel Riche,
Sir Henry Bourchier,
Knights.

* XVII. 359. * *Theodore Price* Doctor in Divinitie,

Thomas Crewe and *Richard Hadror* Eſquiers, greeting.

As our great and Princely Care and Deſire to advance the flouriſhing Eſtate of our Realme of Ireland hath many Wayes appeared, ſo it is our conſtant Reſolution uppon all Occaſions to expreſs the continuance of the ſame Zeal and Affection, in perfecting that ſo glorious a worke whereof God hath made us above any our Predeceſſors a Principall Inſtrument; and foreſeeing in our Royall Providence that, as a cheif meanes to produce ſo good effect, it behooveth us to lay ſuch ground and preſcribe ſuch Wayes and Courſes as may tend to the advancement of Religion and Juſtice, the removeing of Greivances, increaſing of Trade, ſeeling of Plantations, and ſecureing of that Kingdom: Wee have determined to uſe all Diligence both in the finding out and following thoſe means. For the better effecting of all which Premiſſes, being matter of great Weight and Importance, we think it moſt fitt that ſome Perſons of Truſt, Underſtanding, and Judgment be imployed, to diſcerne diſcover and find out the whole State of the Premiſſes and all materiall Circumſtances touching the ſame, uppon whoſe Information Certificate and Satisfaction given unto Us, we may proceed to the effecting thereof as we ſhall judge moſt requiſite.

Knowe ye therefore that We, repoſing aſſured Truſt and Confidence in the approved Wiſdomes Fidelities and Circumſpections of you the ſaid *Deputie* of our ſaid Realme of Ireland for the tyme being, *Lord Chauncellor*, *Lord Archbiſhopp of Ardmagh*, *Viſcount Grandiſon*, *Viſcount Willmott*, *Lord Calfeild*, *Sir William Jones*, *Sir Dudley Norton*, *Sir Frauncis Anneſly*, *Sir Frauncis Blundell*, *Sir William Parſons*, *Sir Dudley Digg*, *Sir John Jephſon*, *Sir Thomas Penruddock*, *Sir James Perrott*, *Sir Thomas Phellipps*, *Sir Nathaniell Riche*, *Sir Henry Bourchier*, *Theodore Price*, *Thomas Crewe and Richard Hadror*, have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners, and we do hereby give unto you or any eight or more of you (whereof ſome of you the ſaid *Deputy* for the tyme being, *Lord Chauncellor*, *Lord Archbiſhopp of Ardmagh*, the *Viſcount Grandiſon*, *Sir William Jones*, *Sir Dudley Digg*, *Sir Thomas Penruddock*, *Sir James Perrott*, *Sir Thomas Phellipps*, *Sir Henry Bourchier*, and *Theodore Price*, to be fower) full Power and Authority from tyme to tyme, as well by Examination of any Witneſs or Witneſſes uppon Oath or without Oath, as by all other lawfull wayes and meanes whatſoever, to enquire and informe your ſelves what and how many Pariſhes and Churches be within our ſaid Realme of Ireland? Which and how many of the ſaid Churches be preſentative and which are appropriate? And which of thoſe Appropriations be good and avayleable in Lawe and which not? How thoſe Pariſhes are ſerved and Churches ſupplied with Miniſters Incumbent and Curates? and how the Cures of the ſaid ſeverall Pariſhes are diſcharged? what Meanes of Living the ſaid Miniſters Curats or Incumbents have? from whome they receive it? and whether in the Right of the Church, or of the Charity of other Men, and of whome? and of what Qualitie and Condition the ſaid Incumbent Curates or Miniſters are both for Learning Life and good Converſation? what Appropriations or Church Livings have bene graunted or diſpoſed by Us or any our Progenitors or Predeceſſors Kings or Queens of England, to any Perſon or Perſons, Bodies politique or corporate, with any Intent or Direction that they ſhould provide that the Church ſhould be ſupplied with fitt and ableMiniſters and well mainteyned, and to

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

Commiſſion particuliere pour établir le Gouvernement en Irlande.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A nos très fideles & très bien-aimés*,

Le Lieutenant-Gouverneur de notre Royaume d'Irlande *ou qui le ſera*,

Le Chevalier Adam Loftus, *Lord Chancelier de notre Royaume d'Irlande*,

Le très Révérend Pere en Dieu,

Chriſtophle Lord Archevêque d'Armagh, *Primat & Métropolitain d'Irlande*,

Olivier Vicomte de Grandiſon *de Limeric*,

Charles Vicomte Willmot, *Lord Préſident de Connaught du même Royaume*,

Tobie Lord Calfield, *Grand-Maitre de notre Artillerie dudit Royaume*,

Et à notre fidele & bien-aimé,

Le Chevalier Guillaume Jones, *un des Juges de notre Cour des Pluidoyers communs en Irlande*,

Le Chevalier Dudley Norton, *un de nos principaux Secretaires d'Etat dudit Royaume*,

Le Chevalier Baronet François Anneſly, *autre de nos principaux Secretaires d'Etat dudit Royaume*,

Le Chevalier Baronet François Blondel, *d'Irlande*,

Le Chevalier Baronet Guillaume Parſons, *Intendant Général de notre dit Royaume*,

Le Chevalier Dudley Digg,
Le Chevalier Jean Jephſon,
Le Chevalier Thomas Penrudoc,
Le Chevalier Jaques Perrot,
Le Chevalier Thomas Phillips,
Le Chevalier Nathanael Riche,
Le Chevalier Henri Bourchier,
Théodore Price, *Docteur en Théologie*,
Thomas Crewe & Richard Hadror, *Ecuiers*, *Salut*.

Ainſi que nos principaux ſoins & le deſir que nous avons d'avancer l'état floriſſant de notre Royaume d'Irlande ont paru en beaucoup d'endroits, nous ferons voir de même notre ferme réſolution à perſiſter dans cette diſpoſition & bonne volonté, pour accomplir ce grand Ouvrage, dont Dieu nous a fait le principal Inſtrument par deſſus aucun de nos Prédéceſſeurs; & prévoyans que les meilleurs moiens de produire un ſi bon effet nous obligent à poſer un bon fondement, & à preſcrire les voyes & les routes qui tendent à l'établiſſement de la Religion & de la Juſtice, à écarter les ſujets de plaintes, à augmenter le Commerce, à former des Colonies & à mettre ce Royaume en ſureté, Nous avons réſolu d'employer toute notre diligence à rechercher & pourſuivre ces moiens. Pour y mieux réuſſir, cette affaire étant de grande importance, nous avons jugé à propos de nous ſervir de quelques perſonnes de confiance, de capacité & de jugement, pour démêler, rechercher & découvrir tout l'état de ces choſes & toutes les circonſtances eſſentielles qui en dépendent, afin que nous puiſſions agir, ſur les avis & les témoignages qu'ils nous en donneront, de la maniere que nous trouverons la plus convenable pour parvenir à ce but.

Sachez donc que nous repoſant entierement ſur la prudence, la fidelité & la diſcrétion de vous le ſuſdit Lieutenant-Gouverneur *du Royaume d'Irlande*, *du* Lord Chancelier, *du* Lord Archevêque d'Armagh, *du* Vicomte Grandiſon, Vicomte Wilmot, Lord Calfield, Chevalier Guillaume Jones, Chevalier Dudley Norton, Chevalier François Blondel, *le* Chevalier Guillaume Parſons, *le* Chevalier Dudley Digg, *le* Chevalier Jean Jephſon, *le* Chevalier Thomas Penrudoc, *le* Chevalier Jaques Perrot, *le* Chevalier Thomas Phillips, *le* Chevalier Nathanael Riche, le Chevalier Henry Bourchier, Theodore Price, Thomas Crew & Richard Hadror, *nous vous avons nommés & établis pour nos Commiſſaires, & nous vous donnons par la preſente, ou à huit ou pluſieurs d'entre vous (dont quelques-uns de vous le ſuſdit* Vice-Roi *ou qui le ſera, le* Lord Chancelier, *le* Lord Archevêque d'Armagh, *le* Vicomte de Grandiſon, *le* Chevalier Guillaume Jones, *le* Chevalier Dudley Digg, *le* Chevalier Thomas Penrudoc, *le* Chevalier Jaques Perrot, *le* Chevalier Thomas Phillips, *le* Chevalier Henri Bourchier & Theodore Price *devez faire quatre du nombre*) *plein-pouvoir & authorité de vous informer de tems en tems, tant par l'examen de quelques témoins ſous ſerment, ou ſans ſerment, que par toutes autres voyes légitimes, combien il ſe trouve de Paroiſſes & d'Egliſes dans notre ſuſdit Royaume d'Irlande? quelles & combien de ces Egliſes ſont de preſentation, & quelles ſont les appropriées? & quelles de ces appropriations ſont valables en Droit, & celles qui ne le ſont pas? de quelle maniere ces Paroiſſes ſont ſervies & pourvues de Miniſtres & de Curés qui y ſont attachés? & comment l'on exerce les Cures des dites diverſes Paroiſſes? quels moiens de vivre ces Miniſtres, Curés ou Bénéficiers peuvent avoir? de qui ils les reçoivent? & ſi c'eſt par le Droit de l'Egliſe, ou par la charité de quelques autres perſonnes, & qui elles ſont? & quels ſont les talens & les diſpoſitions de ces Bénéficiers, Curés ou Miniſtres, par rapport à leur érudition, bonne vie & converſation? quelles appropriations ou bénéfices ont été accordés par nous ou par nos Ancetres ou Prédéceſſeurs, Rois & Reines d'Angleterre, à quelques perſonnes ou Communautés, dans le deſſein ou avec ordre de faire pourvoir l'Egliſe de Miniſtres capables & bien entretenus, & d'examiner ces Conceſſions & leurs clauſes & conditions? & de ſavoir par tous les*

ſuſ-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

to conſider of thoſe Grants and of the Clauſes Covenants and Conditions of them? and to enquire, by all or any the meanes aforeſaid, how the ſame have bene performed? and if not performed in whoſe default the ſame hath byn and who ought to performe the ſame?

And to conſider what Churches are fitt and neceſſarie to be repayred reedified or new built, and of the Places where, and how Proviſion ſhall be made and meanes rayſed to repayre reedifie or new build them and maynteyne the Cures thereof, and to conſider what Pariſhes and Churches in reſpect of their Nearneſs and other Conveniencies are fitt to be united for the better Service of the Cure and Mayntenance of an able Miniſtrey, together with all neceſſary Incidents and Circumſtances touching the Premiſſes.

And generally to enquire and conſider by all or any the meanes aforeſaid of all other Matters and Things whatſoever tending to the Lett Hindrance or Decay of Religion or of the

* XVII. 360.

Church or Churchmen in that Kingdome, or * of the neceſſarie Mayntenance of a Learned Godly and Religious Miniſtrey there, and how and by what meanes the ſame may with Honor Juſtice and Conveniency be reformed and amended?

And to that Intent and Purpoſe We do hereby authoriſe you or any ſuch eight or more of you, to treate with any Perſon or Perſons Owners of any Appropriations for the ſetling a competent Maintenance for ſerving the Cure within ſuch Pariſh, and with aſſent of the ſaid Owners, to conclude and determyne the ſame, and take Order for ſecuring thereof accordingly.

And we do alſo hereby authorize and give Power unto you, or any ſuch eight or more of you as is aforeſaid, as well by Examination of any Perſon or Perſons uppon Oathe or without Oathe, as by all other good and lawfull wayes and meanes whatſoever, to enquire and informe your ſelves what Lawes Statutes Ordinances or Proviſions are now in force within our ſaid Realme of Ireland touching Alienations Charges or Incombrances, made by Biſhopps or other Eccleſiaſtical Perſons or Corporations, of any Lands, Tenements, Rents or Hereditaments apperteyning to their Eccleſiaſticall Living or Promotions? and what and how many Alienations Charges or Incumbrances have byn made permitted or ſuffered of any ſuch Eccleſiaſticall Lands Tenements Rents or Hereditaments, contrary to the ſaid Lawes Statutes Ordinances or Proviſions or otherwiſe? and by and to whom the ſame have byn made permitted or ſuffered? and at what tyme or tymes? and what Value the ſame Lands Tenements or Hereditaments ſo aliened be of? and generally of all other Matters, Circumſtances or Things which you, or any ſuch Eight or more of you, ſhall thinke fitt to be enquired of concerning the Premiſſes; and to conſider and propoſe by what good, juſt, and honourable meanes the ſame Lands, Tenements and Hereditaments may be reduced and reſtored to the Church, as in former tymes they have bene, freed of the ſaid Incumbrances and Charges:

And likewiſe Wee doe hereby give unto you, or any ſuch Eight or more of you as is aforeſaid, like Power and Authoritie, as well by ſuch Examination uppon Oath or without Oath, as by all other good and lawfull meanes as aforeſaid, to enquire diſcover find out and informe your ſelves, what Lands, Tenements, Rents or Hereditaments have byn given, limitted, intended or appointed by Us or any of Our Progenitors or Predeceſſors, or by any other Perſon or Perſons, to any College, Free-School, or to the Maintenance of any Corporation or other charitable or publique uſe or uſes within our ſaid Realme of Ireland? by whome the ſame have been given? and when they were ſoe given? and where the ſame lye or be? and of what value they are? and to what College, Free-School, Corporation or other charitable or publique uſe or uſes the ſame were given, limitted, intended or appointed? and what and how many of the ſaid Lands, Tenements, Rents, or Hereditaments, or any Rent or Profit out of the ſame now are, or ſithence the firſt Yeare of the Raigne of the late *Queen Elizabeth* have byn either wholie or in parte converted to the uſe of any private Perſon or Perſons, or to any other uſe contrary to or varying from the right uſe or inſtitution to which the ſame were heretofore deſigned, appointed, limitted, reſerved, kept, uſed or employed? and to what uſe they have by ſoe employed? and by whome? and by whoſe meanes? and to whoſe Benefitt and advantage the ſame have bene ſo converted? and generally of all and every other matter and circumſtance in any wiſe concerning the Premiſſes as to you, or any ſuch Eight or more of you as aforeſaid, ſhall be thought meete. And alſoe to conſider and find out by what good wayes or means the ſaid Lands, Tenements, Rents or Hereditaments may be reſtored to the good, charitable and publique uſes, imployments and inſtitutions to which they were formerly deſigned?

And alſoe We doe hereby give unto you, or any ſuch Eight or more of you as aforeſaid, full power and authority, by ſuch Examination uppon Oath or without Oath, and by all or any other lawfull meanes, to enquire, examine, and finde out all ſuch Matters or Things as doe or may in any wiſe occaſion the lett, hindrance or decaie of Trade, Traffique, and Commerce within that Kingdome, whether the ſame be occaſioned by colour or means of any Charters, Letters Patents, Graunts, Commiſſions, Leaſes, Privileges, Monopolies, Cuſtomes, or otherwiſe howſoever, and of all other * matters concerning the Premiſſes, and to propoſe, conſider, and ſett downe what is fitt to be done, and the likelieſt meanes to be uſed for inlargement of Trade there, as well by removing the ſaid Letts and Impediments, as by giving comfort and incouragement to Trade and Traders.

* XVII. 361.

And alſo we give you, or any ſuch eight or more of you as aforeſaid, like Authoritie by Examination uppon Oath or without

ſuſdits moiens de quelle maniere on y a ſatisfait? & ſi on ne les a point accomplies, à qui en a été la faute, & à qui il appartient de le faire?

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

Et d'examiner quelles Egliſes ont beſoin d'être réparées, rebâties ou bâties tout de nouveau, & les endroits où l'on devra le faire, & comment il faudra y pourvoir, & quels fonds l'on pourra lever pour faire ces réparations ou pour conſtruire de nouvelles Egliſes, & pour en entretenir les Curés; & de voir quelles Paroiſſes & quelles Egliſes l'on pourroit conjoindre à cauſe de leur proximité, & des autres commodités, pour mieux adminiſtrer la Cure & pour entretenir des Miniſtres expérimentés, avec toutes les ſuites néceſſaires & les circonſtances qui y ont relation.

Et généralement d'examiner & de peſer en toutes manieres tout ce qui pourroit cauſer quelque empêchement ou relâchement dans la Religion ou dans l'Egliſe, ou parmi le Clergé de ce Royaume-là, ou la diminution de l'entretien néceſſaire pour un Miniſtere ſavant & religieux, & comment & par quels moyens l'on pourroit avec honneur & juſtice réformer & corriger commodément ces choſes?

Et pour cet effet nous vous autoriſons par la préſente, ou huit ou pluſieurs de vous, à traiter avec toutes les Perſonnes qui ont droit à ces appropriations, pour établir un entretien convenable à exercer la Cure dans telle Paroiſſe, & de le conclure & arrêter, du conſentement de ces Propriétaires, & de mettre ordre que cet entretien ſoit aſſuré ainſi.

Et nous vous donnons pouvoir & vous autoriſons auſſi de vous informer, tant par l'examen des Perſonnes ſous ſerment ou ſans prêter ſerment, ou par toutes les autres voyes légitimes, quelles Loix, Statuts, Ordres ou Réglemens ſont à préſent en force dans notre ſuſdit Royaume d'Irlande, par rapport aux aliénations, aux dettes dont les Evêques ou autres Eccléſiaſtiques ou Communautés auront chargé quelques Terres, Maiſons, Rentes ou Biens appartenans à leurs Bénéfices ou Emplois? & combien d'aliénations, de dettes & de charges on a permis ou toléré de faire ſur ces Terres, Maiſons ou Biens Eccléſiaſtiques contre ces Loix & Réglemens? & qui ſont ceux qui y ont donné les mains & ont ſouffert ces choſes? & en quel tems? & de quelle valeur étoient ces Terres, Maiſons ou Héritages qu'on a ainſi aliénés? & généralement de vous inſtruire de toutes les autres choſes, matieres & circonſtances que vous ou huit ou pluſieurs de vous jugerez néceſſaire de ſavoir ſur ce ſujet; & d'examiner & de propoſer par quels moyens juſtes & honnêtes ces Terres, Maiſons & Héritages pourront être rendus à l'Egliſe, ainſi qu'ils ont été autrefois, exemts de toutes dettes:

Et pareillement nous vous donnons le même pouvoir & autorité, ou à huit ou pluſieurs de vous, de vous informer & de découvrir tant par un ſemblable examen ſous ſerment, ou ſans prêter ſerment, que par tous autres moyens légitimes, quelles Terres, Maiſons, Rentes ou Héritages ont été donnés, affectés ou ordonnés par nous ou par aucun de nos Ancêtres ou Prédéceſſeurs, ou par quelques autres perſonnes, pour établir quelque College, Ecole publique, ou pour l'entretien de quelque Communauté, ou pour quelque autre uſage pieux dans notre ſuſdit Royaume d'Irlande? par qui ils ont été donnés? en quel tems? en quels endroits ces biens ſont ſitués? & de quelle valeur ils ſont? Et pour quel College, Ecole publique, ou pour quels uſages communs ou charitables ils ont été donnés, affectés ou établis? & combien & quelles ſortes de Terres, Maiſons, Revenus ou Héritages, ou quelles parties de ces rentes ou profits ont été convertis en tout ou en partie à préſent ou depuis la premiere année du Regne de la feue Reine Elizabeth, *à l'uſage de quelques perſonnes particulieres, ou à quelque autre uſage oppoſé ou different du vrai but auquel ils ont été deſtinés, reſervés & employés? à quel uſage ils ont été mis? & par le moyen de qui? & à l'avantage de qui ils ont ainſi été convertis? & généralement de vous informer de toutes les autres circonſtances, qui en quelque façon regardent leſdits points, ainſi que vous le jugerez à propos. Et d'examiner auſſi & d'indiquer par quels bons moyens leſdites Terres, Maiſons, Biens & Revenus pourroient être rendus & rétablis aux uſages pieux & charitables pour leſquels ils étoient deſtinés autrefois?*

Et nous vous donnons encore pouvoir & autorité d'examiner de même par toute ſorte de voyes légitimes & de découvrir les cauſes qui ont donné lieu au déclin ou à la diminution du Commerce & du Trafic dudit Royaume, ſi cela eſt arrivé ſous ombre de quelques Octrois, Lettres patentes, Conceſſions, Commiſſions, Conventions, Privileges, Monopoles, Uſages ou autrement, & toutes les autres circonſtances & ſujets qui regardent tous ces points; & de propoſer, aviſer & mettre par écrit les moyens les plus probables que l'on pourroit mettre en uſage pour y augmenter le Commerce, tant en écartant leſdits obſtacles, qu'en ſoutenant & encourageant le Commerce & les Négocians.

Et nous vous donnons de plus le même pouvoir & autorité, de vous enquérir par un pareil examen & de découvrir quelles Patentes, Con-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1. out Oath, or any other of the meanes aforesaid, to examine find out and informe your selves what Letters Patents Graunts Monopolies Commissions or Proclamations, besides those which we out of our Princely Care and Providence have already directed to be suppressed or reformed, are now in force or put in Ure or Execution within our said Realme of Ireland, to the Oppression or just Grievance of our People there? and what Courses Practices and Devises, either by coullour of Authoritie or otherwise? and what Frauds Deceipts Extortions and other corrupt meanes whatsoever have byn used to the Grievance Impoverishing or Oppression of our Subjects there? and by whome the same have byn used and put in Practice? and generally of all and every other Matter, Circumstance and Thing in any wise concerning the Premisses, which to you or any such eight or more of you shall be thought requisite, for the better Discovery of the whole Truth in that behalfe: and also to consider and sett down by what just lawfull and honorable meanes the said Courses, Practices, Devises, Frauds, Extortions, Corruptions and Deceiptes may be corrected reformed and amended.

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1. *Conceſſions, Monopoles, Commiſſions ou Proclamations ſont aujourdhui en vigueur & en uſage, outre celles que nous déja ordonné par nos ſoins & notre prévoyance de ſupprimer ou altérer dans notre dit Royaume, à l'oppreſſion & au préjudice de notre peuple? & quelles pratiques ou ſubtilités on y met en uſage, ſous prétexte d'autorité ou autrement? & de quelles fraudes, tromperies, extorſions ou autres voyes corrompues on s'eſt ſervi, pour appauvrir & accabler nos Sujets? qui ſont ceux qui l'ont fait? & généralement de vous informer de toutes les autres circonſtances, matieres & cauſes qui ont quelque relation avec les points marqués ci-deſſus, ainſi que vous, ou huit ou pluſieurs de vous le jugerez convenable, pour mieux développer la vérité de toute l'affaire: comme auſſi d'aviſer & de mettre par écrit par quelles voyes juſtes & honnêtes l'on pourroit réformer, corriger & réparer toutes ces ſubtilités, fraudes, exactions & corruptions.*

And likewiſe we do by theſe Preſents give unto you or any ſuch eight or more of you as is aforeſaid, full Power and Authoritie, by Examination uppon Oath or without Oath, or by all or any other good wayes or meanes as aforeſaid, which you ſhall think moſt meet to enquire and informe your ſelves, in what Eſtate our Courtes of Juſtice within our ſaid Realme of Ireland now ſtand and be? and whether Juſtice be therein duly adminiſtred without Stopp, Interruption or Delaye? and whether the cauſes and Matters examinable or determinable in the ordinary Courts of Juſtice be drawne hither to the Councell Table or to any other Place beſides the ordinary Courts, and be there determined? and to conſider how far forth it may be fitt to continue alter or chaunge that Courſe and uppon Conſideration thereof had to propoſe and ſett down what you hold moſt fitt to be done that Juſtice may have free Paſſage and Proceedings, and the Courtes of Juſtice may be mainteyned in Honor, and every Court within his own proper Bounds Limitts and Juriſdictions.

Et nous vous donnons pareillement plein-pouvoir & autorité, par la préſente, ou a huit ou pluſieurs d'entre vous, de vous informer de même ou par toutes les autres voyes que vous jugerez les plus convenables, en quel état & ſur quel pié ſe trouvent à préſent nos Cours de Juſtice dans notre dit Royaume d'Irlande? & ſi l'on y adminiſtre le Droit équitablement, ſans interruption & ſans délai? & ſi l'on tire les Cauſes, qui doivent être examinées & décidées par les Cours ordinaires, ici au Conſeil ou devant quelque autre Tribunal pour les terminer? & d'examiner juſqu'à quel point il ſeroit à propos ou de continuer ou de changer cette méthode; & de propoſer, après y avoir fait réflexion, & de mettre par écrit ce que vous trouverez le plus convenable pour donner un cours libre à la Juſtice & aux procédures, & pour maintenir ces Cours de Juſtice en eſtime, & que chaque Tribunal demeure dans ſes propres limites & juriſdictions.

And likewiſe we do hereby give unto you, or any ſuch eight or more of you as aforeſaid, full and free Power and Authoritie, by Examination uppon Oath or without Oath or any other of the meanes aforeſaid, to enquire and throughlie to informe your ſelves in what ſtate our Army within our ſaid Realme of Ireland ſtandeth at this preſent? whither the Companyes be full for the Nomber? whether they be able Men for their Perſons? whither ſo placed as that they be in readineſs at an inſtant uppon all Occaſions? whither they depend whollie uppon that Service or be alſo Fermors Reteynors, or others onely retourned and named and are onely tyed to be readie when they ſhall be called? and whither that be a ſafe way for the defence of the Kingdome? or what other waye is more ſafe and better for that end? and generally of any other matters and things concerning the Premiſſes which to you, or any ſuch eight or more of you, ſhall be thought fitt, and which may tend to the better ſetling of our ſaid Army for the defence of the ſaid Realm, and to conſider propoſe and ſett down whither it be fitt to encreaſe the Nomber of men in the ſaid Companies that now are or ſhall be? and how our Army in the ſaid Parts now is, and hereafter uppon all occaſions may be competently furniſhed againſt inward or outward Hoſtilitie with Armour munition Cloaths and other neceſſaries? and how our Charge for maintenance of our ſaid Army may either now, or uppon further ſetling the Plantations within that Kingdome, be borne without Charge to our Revenue and beſt Aſſurance to the Countrey?

Et de même nous vous donnons plein-pouvoir & autorité de vous informer à fond en quel état ſe trouve à préſent notre Armée dans le ſuſdit Royaume? ſi les Compagnies ſont completes? ſi ce ſont des gens en état de rendre ſervice? ſi elles ſont placées de maniere qu'en toutes occaſions elles puiſſent d'abord être employées? ſi elles ſont entierement attachées au Service, ou ſi ce ſont des Fermiers ou des gens à gage ſeulement, ou qui ne ſont obligés de ſe préſenter que lorſqu'on les fait venir? & ſi cela eſt une voye ſure pour la défenſe du Royaume? & quel autre moyen ſeroit meilleur pour ce but? & généralement de toutes les choſes que vous, ou huit ou pluſieurs de vous jugerez les plus convenables par rapport aux dits points, & qui pourront le plus contribuer à établir notre Armée ſur un pié à pouvoir défendre ledit Royaume; & de conſidérer, de propoſer & de mettre par écrit, s'il eſt à propos d'augmenter ces Compagnies d'un plus grand nombre d'hommes? & de quelle maniere cette Armée pourra être fournie ſuffiſamment à l'avenir en toutes occaſions, d'armes, de munitions, habillemens & autres choſes néceſſaires? & comment l'on pourra fournir à notre dépenſe pour l'entretien de ladite Armée, dès à préſent, ou lorſqu'on aura établi d'autres Colonies dans le ſuſdit Royaume, ſans en charger nos Revenus & à la plus grande ſureté du Pays?

And further we do hereby give unto you, or any ſuch eight or more of you as is aforeſaid, like Power and Authority, as well by Examination uppon Oath or without Oath as aforeſaid, or Peruſall of the Charters or Graunts made to the Undertakers for Lands within the ſaid Realme, and of * the Clauſes Covenants Agreements and Conditions therin, to diſcover and inform your ſelves, how the ſaid Covenants Agreements and Conditions have byn performed between Us and our Subjects either in matter of Profitt or Safety? videlicet, in the Quantitie of Ground in Payment of the Rents to Us reſerved, in the Building undertaken, in graunting or demiſing the Lands or any Part thereof to Perſons not capable thereof by the tenor of the Graunt, or in any other neceſſarie Circumſtance concerning the Safety or Profitt of Us or the Kingdom; and likewiſe what Perſons have not performed their ſaid Covenants and Conditions, and who have committed any Act contrary to the true meaning thereof, and of all other Matters concerning the Premiſſes, which ſhall be by you, or any ſuch eight or more of you thought fitt for the better advancement of this our Service, and the Good and Safety of the Realme: and to propoſe and ſett down what you think meet to be put in Execution concerning the ſame.

* XVII. 362.

Et de plus nous vous donnons pouvoir & autorité, par les Préſentes, de parcourir ou examiner les Chartres ou Patentes des Entrepreneurs des Terres dans ledit Royaume, les clauſes, conditions & conventions qui y ſont ſtipulées, pour apprendre & découvrir de quelle maniere l'on a accompli ces conditions & conventions entre nous & nos Sujets, par rapport au profit ou à la ſureté? ſavoir, pour la quantité de terre qui nous eſt reſervée pour le payement des Rentes, pour le bâtiment qu'on aura entrepris, en accordant ou en baillant à ferme certaines terres ou parties de terres à des Perſonnes qui ne ſont point ſuffiſantes par le contenu de l'Octroi, ou par quelque autre circonſtance néceſſaire pour notre avantage ou ſureté, ou de notre Royaume; & pareillement de voir quelles Perſonnes n'ont point accompli leurs conventions & conditions, & celles qui auront commis quelque choſe contre le vrai ſens de leur engagement, & toutes les autres matieres qui ont relation aux dites affaires, que vous, ou huit ou pluſieurs de vous jugerez les plus propres pour l'avancement de notre Service, & pour le bien & la ſureté du Royaume: Et de propoſer & mettre par écrit ce que vous trouverez bon de mettre à exécution à cet égard.

And further we do hereby give unto you, or any ſuch eight or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority by Examination uppon Oath or without Oath as aforeſaid, and by all or any other lawfull ways or means as aforeſaid, to enquire examine and informe your ſelves, what Rights and Revenues of our Crown, and eſpecially ſuch as are of great weight or conſequence in reſpect of Honor or Profitt within the ſaid Realm, have by any Perſon or Perſons bynn indirectly or unduly drawne from Us and converted or imployed to private uſes? by whom the ſame have bin done? and to whoſe private Uſe or Profitt? what the Revenues ſo diverted amount unto? and what Loſſe and Damage the ſame hath bin to us? and to propoſe and ſet down how the ſame may be juſtly and honorably reſtored to the Crown, and ſatisfaction given for the Damage; and alſo to enquire what great and notable Waſts of Woods and Tymber have there byn made?

Et davantage nous vous donnons plein pouvoir & autorité par la préſente, ou à huit ou pluſieurs d'entre vous, de vous informer & de rechercher par un examen ſous ſerment ou autrement, ou par toute ſorte de voyes légitimes, quels Droits & Revenus de notre Couronne, particulierement ceux qui ſont de grande importance & valeur, par rapport à l'honneur & au profit, dans ledit Royaume, nous ont été enlevés injuſtement & indirectement, & appliqués à des uſages particuliers? par qui ces choſes ont été faites? & qui ſont ceux qui en ont retiré les avantages? à combien ces Revenus ainſi détournés montent? & la perte & le dommage que nous en avons ſouffert? & de propoſer & de mettre par écrit par quels moyens juſtes & honnêtes on pourroit les faire revenir à la Couronne, & donner ſatisfaction de la perte; & de vous informer auſſi quels dégâts conſidérables l'on a fait en bois de charpente dans nos Forêts? par qui & en quels endroits? & à quel uſage particulier il a été employé? & d'exa-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

by whom, and in what Places? and for what private reſpect? and to conſider and preſcribe how and by what meanes the Tymber and Woods within that Realm may hereafter be preſerved?

d'examiner & preſcrire les moyens par leſquels on pourra conſerver les Bois dudit Royaume?

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

And likewiſe we do hereby give you or ſuch eight or more of you as is aforeſaid, Power and Authoritie by all or any the meanes aforeſaid, to enquire and informe your ſelves, what Offices Judiciall or Miniſteriall within that Kingdome have byn graunted in Reverſion? when and to whom, and of what Validity thoſe and other Graunts of auncient Offices be? and whither the ſame be prejudiciall to Us and our Crown? and how farr forth the ſame be prejudiciall? and likewiſe what new Offices have byn there erected? and with what Fees? and whither the ſame be convenient in Creation or Execution? and likewiſe what Fees be either encreaſed or exacted and incroched to the Grievance of the Subjects? to whom thoſe Offices have byn granted? and what Perſon or Perſons have taken exacted or incroched of or uppon the Subject any Fees to his Grievance? and generally of all other matters incidents and things concerning any the Premiſſes which you ſhall think fitt.

Et pareillement nous vous donnons le même pouvoir & autorité de vous informer par tous leſdits moyens, quels Emplois Juridiques ou de Miniſtere ont été accordés dans ce Royaume par Droit de Reverſion? en quel tems & à qui & de quelle validité ſont ces Conceſſions des anciens Emplois? & s'ils nous ſont préjudiciables & à notre Couronne? & juſqu'à quel degré va ce préjudice? & pareillement quels nouveaux Emplois on y a érigés? & quels émolumens ils rapportent? & s'ils ſont convenables pour la nomination ou pour l'exécution? & encore quels Droits l'on a ou augmentés, ou extorqués & uſurpés, au préjudice des Sujets? à qui on a donné ces Emplois? & qui ſont les Perſonnes qui ont extorqué ou uſurpé quelques Droits des Sujets à leur tort? & généralement de nous informer de tous les incidens & autres matieres qui ont du rapport à ces choſes, comme vous le jugerez à propos.

And likewiſe we do hereby give unto you, or any ſuch eight or more of you, full Power and Authoritie by Examination uppon Oath or without Oath, or by all or any other the ways or meanes aforeſaid, perfectly and throughlie to enquire fynde out and informe your ſelves of all and every the perticuler Partes and Heades of our Revenue within the ſaid Realme howſoever ariſing, and to compare the preſent tyme with the tyme paſt, by caſting upp of a medium of the laſt precedent ſeaven Yeares, whereby you may ſee and underſtand which part decayeth and which increaſeth, and if any Decayes ſhall be found, to diſcover the Cauſes thereof, and, uppon Conſideration thereof had to propoſe and ſett down what you ſhall think fitt for the advancement of our ſaid Revenue by diminution of Charge or other juſt ſafe and honorable meanes.

Et de même nous vous donnons plein-pouvoir & autorité de vous enquérir & de vous éclaircir parfaitement, par ſerment ou autrement, ou par tous les ſuſdits moyens, de toutes les parties de nos Revenus dans ledit Royaume, de quelque nature qu'ils ſoient, & d'en faire la comparaiſon du tems préſent avec le paſſé, en calculant par un milieu les ſept dernieres années pour découvrir quelles parties viennent à diminuer ou à augmenter, & s'il ſe trouve quelque décroiſſement, d'en rechercher la cauſe, & après y avoir ſongé, de propoſer & de mettre par écrit ce que vous jugerez à propos pour augmenter nos dits Revenus, en diminuant les frais, ou par les autres moyens ſurs & honnêtes qu'on trouvera.

And alſo by Examination uppon Oath or without, or any other the meanes or wayes aforeſaid, to enquire and fynd out what Debts are owing by Us within that Kingdom? and to whom? and uppon what grounds? and what ſatisfaction is meet to be given for the ſame? together with the meanes how the ſame may be moſt ſpeedily affected? and what Debts are owing to Us within that Kingdome? and by whome? and what fitt courſe may be taken for the ſpeedy ſatisfaction thereof.

Et de vous informer auſſi par un examen ſous ſerment ou ſans ſerment, ou par les autres moyens décrits ci-deſſus, & de découvrir quelles dettes nous avons dans ledit Royaume? à qui nous les devons? à quelles occaſions? & de quelle maniere il ſera convenable de les ſatisfaire? & comment cela pourra s'exécuter le plus promptement? & ce qui nous eſt dû dans ce Royaume? par qui? & quelles meſures il faudra prendre pour en être payés inceſſamment?

And whereas we are informed that there is no ſuch uſe made of our principall Secretaries within our ſaid Realme * of Ireland as is proper to their Place and fitt for our Service, and foraſmuch as they are Miniſters of ſpeciall Truſt and Imployment, and from whome we ſhall expect Account from tyme to tyme of our Affaires there, our Pleaſure is, that amongeſt the reſt you take this perticuler into your conſiderations, and deliver us your Opinions how the moderne practiſe ſtandeth with their auncient Rights; and to the end this our Pleaſure hereby ſignified may be the better effected, we do hereby require you our ſaid Commiſſioners, or ſuch eight or more of you, from tyme to tyme diligently to intend the Execution of this our Commiſſion, and we do alſo hereby give full Power and Authority unto you, or any ſuch eight or more of you, all ſuch Perſon and Perſons as you ſhall think fitt to appeare before you for the better diſcovery of the Truth in any the Premiſſes, and to cauſe all and every Perſon and Perſons, as well ſuch as are ſuppoſed to have offended in any the Premiſſes, their Servants or Agents, as any others, to bring and ſhewe before you, or any ſuch eight or more of you as is aforeſaid, all and ſinguler ſuch Letters Patentes, Proclamations, Commiſſions, Warrants, Records, Orders, Bookes, Accompts, Entries, or any other Noates or Writings whatſoever remayning in their or any of their cuſtody, which you or any ſuch eight or more of you ſhall think fitt and lawfull to be produced, whereby the Truth in the Premiſſes may be the more playnely found out and diſcovered.

* XVII. 363.

Et d'autant que nous ſommes inſtruits que nos Principaux Secretaires, dudit Royaume d'Irlande, n'y ſont point occupés à leurs emplois, ainſi qu'ils devroient l'être & qu'il eſt utile pour notre Service, que leurs charges ſont d'une grande importance, & qu'ils doivent nous rendre compte de tems à autre de nos affaires, nous voulons que vous faſſiez une attention particuliere à cette circonſtance, & que vous nous donniez votre ſentiment ſur ce qui ſe pratique aujourd'hui & quels étoient leurs anciens Droits; & afin que vous puiſſiez mieux effectuer notre volonté qui vous eſt indiquée ici, nous vous exhortons vous nos ſuſdits Commiſſaires, ou huit ou pluſieurs de vous, de vous appliquer de tems en tems avec diligence à exécuter cette Commiſſion, & nous vous donnons auſſi plein-pouvoir & autorité, de faire venir devant vous toutes telles Perſonnes que vous jugerez à propos, pour mieux découvrir la vérité de toutes les choſes qui ſont mentionnées ci-deſſus, & d'ordonner à toutes ces Perſonnes, tant celles qu'on ſuppoſera avoir manqué en ce cas, leurs Serviteurs ou Agens, que toutes autres Perſonnes, de vous faire voir toutes les Lettres patentes, Proclamations, Ordres, Journaux, Regiſtres, Relations ou autres Billets ou Ecrits qui leur ſont confiés, que vous ou huit ou plus de vous jugerez néceſſaire d'être produits, par où la vérité de ces faits pourra être démontrée plus clairement.

And for your more Eaſe and Expedition in the Execution of this our Commiſſion, our Will and Pleaſure is, and we do charge and command hereby, that ſuch of our Officers and Miniſtres whom you, or any ſuch eight or more of you, ſhall thinke fitt and require, ſhall be ready and attendant uppon you, or any ſuch eight or more of you for the doing and performing of any thing neceſſarie to be done in the Execution of this our Service.

Et pour expédier plus commodément l'exécution de cette Commiſſion, nous voulons & commandons par la préſente, que tous de nos Officiers & Miniſtres, que vous ou huit ou pluſieurs de vous jugerez à propos d'ordonner, ayent à ſe tenir prêts & à ſe rendre auprès de vous, pour faire & accomplir tout ce qui ſera néceſſaire pour l'exécution de la préſente.

And our further Will and Pleaſure is, and we do hereby ſtraightlie charge and commaund you our ſaid Commiſſioners, or ſome ſuch eight or more of you as is aforeſaid, to certifie under your Hands and Seals in Writings into our Court of Chauncery within this our Realme of England, ſo ſoone as you may conveniently, your whole Proceedings herein, to the end we may give ſuch further direction therein as we ſhall think fit and to Juſtice ſhall apperteine.

Et nous voulons de plus & nous vous ordonnons & commandons expreſſément que vous nos Commiſſaires, ou huit ou pluſieurs de vous, ayez à déclarer & à rendre compte par écrit ſigné & ſcellé, à la Cour de la Chancelerie de notre Royaume d'Angleterre, auſſi-tôt que vous le pourrez faire commodément, de toutes vos procedures en ce cas, afin que nous puiſſions donner de nouveaux ordres, ainſi que nous le jugerons à propos & le trouverons conforme à la Juſtice.

And our Will and Pleaſure is, and we do hereby authorize and require you, or any ſuch eight or more of you as aforeſaid, to enquire how our Orders and Directions lately given have byn obſerved or performed? and if it be not performed, in whom the Default lyeth? and thereuppon to make a Certificate as for the reſt. And theſe our Letters Patents or Commiſſion, or the Inrollment or Exemplification thereof, ſhall be unto you and every of you a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe.

Et nous voulons & vous autoriſons de vous informer de quelle maniere les ordres que nous avons donnés depuis peu ont été obſervés & exécutés? & s'ils n'ont point été obſervés, à qui en a été la faute? & d'en faire une déclaration, comme de tout le reſte. Et ces Patentes ou notre Commiſſion, ou leur enregiſtrement ou double, vous tiendront lieu d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.

And to the end that noe Perſon may have juſt cauſe to complayne or be grieved at your Proceedings in any the Premiſſes, our Pleaſure is that, when and ſo often as any Examination of any Perſon or Perſons ſhall be by Vertue of this Commiſſion taken upon Oath, that then and ſo often, uppon Requeſt made by the Partyes whom the matter ſo examined ſhall concerne, you, or any ſuch eight or more of you, may examine the ſame

Et afin qu'aucune perſonne n'ait un juſte ſujet de plainte, ou de ſe trouver leſée de votre procédé dans quelques-uns de ces cas, lorſque l'on aura examiné quelques Perſonnes ſous ſerment, en vertu de cette Commiſſion, alors il vous ſera permis, à la requête des Parties intéreſſées, d'examiner la cauſe & quelques autres témoins par ſerment ou autrement, pour la défenſe du demandeur, ſi après y avoir fait réflexion vous le trouvez juſte & convenable.

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

me or any other Witneſſes, either uppon Oath or otherwiſe, for the Defence of ſuch Perſon or Perſons making ſuch Requeſt, if you uppon due Conſideration had, ſhall think it juſt and fitt.

And laſtly our Will and Pleaſure is, that this our preſent Commiſſion ſhall continue in force, and wee do hereby authorize you our ſaid Commiſſioners, or any ſuch eight or more of you as is aforeſaid, to proceede in the Execution thereof, and of all and every matter and thing therein conteyned, from tyme to tyme and as often as to you, or any ſuch eight or more of you, ſhall be thought convenient, albeit the ſame Commiſſion be not from tyme to tyme continued by Adjournement.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the twentieth Day of March.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

Et finalement nous voulons que cette Commiſſion demeure en force, & nous vous autoriſons vous nos dits Commiſſaires à en pourſuivre l'exécution & de tout ce qu'elle contient, lors & auſſi ſouvent que vous, ou huit ou pluſieurs de vous le jugerez à propos, quoique la Commiſſion ne ſoit point continuée de tems à autre par un Renvoi.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingtieme de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

a XVII. 364.

* *De Conceſſione Officii Prælectoris in Lingua Græca in Univerſitate Oxon.*

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 11. *n.* 19.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero motu noſtris, pro diverſis aliis bonis Cauſis & Conſiderationibus Nos ad præſens ſpecialiter moventibus, Dedimus & Conceſſimus, ac pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, per præſentes, Damus & Concedimus, Dilecto Subdito noſtro *Johanni South* in Legibus Baccalaureo, Officium ſive Locum Prælectoris ſeu Informatoris noſtri in Lingua Græca in Alma Academia noſtra Oxon. nuper Fundatum per Sereniſſimum nuper Regem *Henricum Octavum nuper Regem Angliæ*, Prædeceſſorem noſtrum, in uſum & profectum juventutis Anglicanæ per Reſignationem ſive Ceſſionem *Johannis Harris* Sacræ Theologiæ Bacchalarii ultimi Prælectoris ſive Informatoris noſtri in Græca Lingua ibidem, ſeu per alium quemcumque modum jam vacantem, ac in manibus & Diſpoſitione noſtris exiſtentem, ac ipſum *Johannem South* Prælectorem ſive Informatorem noſtrum in Græca Lingua ibidem, pro nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris Facimus Ordinamus & Conſtituimus per præſentes.

Habendum Exercendum & Occupandum Lectionem Officium & Locum prædictum præfato *Johanni South*, à Die Datæ Præſentium quamdiu idem *Johannes South* ſe bene geſſerit in Officio ſive Loco prædicto, percipiendum proinde annuatim eidem *Johanni South*, pro Feodo & Stipendio ſuo, *Quadraginta Libras* bonæ & legalis Monetæ Angliæ, per Manus Theſaurarii Eccleſiæ Cathedralis Chriſti Oxon. pro tempore exiſtentis, ad quatuor Anni Terminos uſuales; videlicet, ad Feſta *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ*, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini*, & *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis*, per æquales Portiones ſolvendas; primâ Solutione inde incipiendâ ad illud Feſtum Feſtorum prædictorum quod primum & proximum evenerit poſt Datam Præſentium; unà cum omnibus & ſingulis aliis Libertatibus Præeminentiis Juribus & Conſuetudinibus, eidem Officio ſive Loco Prælectoris ſive Informatoris quoquo modo Spectantibus ſive pertinentibus, ac in tam amplis modo & forma prout *Egidius Laurence*, *Johannes Harmer*, *Henricus Cuffe*, *Johannes Perin*, *Johannes Hales*, aut proximus *Johannes Harris*, aut aliquis alius ſive aliqui alii Officium ſive Locum prædictum nuper habens vel habentes, habuit ſive gavifus fuit, habuerunt ſive gavifi fuerunt, aut habere vel gaudere debuit ſive debuerunt pro Exercitio ejuſdem Officii ſive Loci; Non obſtante non recitatione alicujus prioris Conceſſionis per Nos ſeu per aliquem Prædeceſſorum noſtrorum antehac factæ; Et non obſtante aliquâ aliâ Cauſâ vel Materiâ quacumque:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, nono die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Willielmo Laude Epiſcopo Menevens.

Ann. D. 1622. *Ibid. p.* 15. *n.* 16.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd exhibita Nobis ex parte fidelis Subditi & Capellani noſtri *Willielmi Laude* Sacræ Theologiæ Profeſſoris, in Epiſcopum Menevenſem conſecrati, Petitio continebat quòd Epiſcopatûs Menevenſis prædicti Fructus Redditus Proventus adeo tenues exiles & diminuti ſunt, ita ut Menſæ Epiſcopali ac aliis dicto Epiſcopatui incumbentibus oneribus, in tanta præſertim rerum omnium Anguſtiâ & Squalitate, non ſufficiant; Unde Nobis humiliter ſupplicari fecit, quatenus ſibi de opportuno aliquo ſubventionis & Auxilii Remedio in Præmiſſis providere de Clementia noſtra Regia dignaremur.

a XVII. 365.

Nos igitur dictæ præfati *Willielmi Laude* Supplicationi favorabiliter inclinati, ac Volentes ut ipſe Statum ſuum * juxta Pontificalis Dignitatis exigentiam decenter tenere poſſit, & ne propter Rei Familiaris inopiam Pontificalis Dignitatis obnubiletur authoritas, de Gratia noſtra Speciali, certa Scientia & mero Motu noſtris, & ex noſtræ poteſtatis Regiæ plenitudine pariter & Prærogativa noſtris, conceſſimus & licentiam dedimus, ac, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, per Præſentes, concedimus & licentiam damus præfato *Willielmo Laude* in Epiſcopum Menevenſem ut præfertur conſecrato, quod ipſe, unà cum dicto Epiſcopatu Menevenſi Rectoriam & Eccleſiam Parochialem de Ibſtocke alias Ipſtocke in Com. Leiceſtr. Dioec. Linc. Curam Animarum habentem quam nunc habet & tenet, necnon Canonicatum ſive Præbendam Eccleſiæ noſtræ Collegiatæ beati Petri Weſtmon. quem nunc habet & poſſidet, cum ſuis reſpectivè Juribus Membris & Præheminentiis Privilegiis Domibus Manſionibus ad dictum Canonicatum ſive Præbendam pertinentibus, Proficuis etiam Comoditatibus Emolumentis Dividentiis, quotidianis Diſtributionibus Excreſcentiis & Pertinentiis quibuſcunque, ac ſi præſens in Choro fuerit & divinis quotidiè intereſſet, & etiam tempore Computi ſive Auditûs, necnon Capitulo adeſſet, retinere frui & gaudere & in ſuos proprios uſus & utilitatem convertere & applicare poſſit & valeat; unà cum Epiſcopatu Menevenſi prædicto durante Vitâ ſuâ naturali & quamdiu illum eidem Epiſcopatui Menevenſi præeſſe contigerit.

Ulterius etiam de Gratiâ noſtrâ ſpeciali certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, &c, ex noſtræ Poteſtatis Regiæ plenitudine pariter & prærogativâ noſtris, conceſſimus & licentiam dedimus, ac pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris per Præſentes, concedimus & licentiam damus præfato *Willielmo Laude* in Epiſcopum Menevenſem ut præfertur conſecrato, quòd ipſe, unà cum dicto Epiſcopatu Menevenſi, Canonicatum ſive Præbendam Llambiſter, cum Capellâ annexâ, in Collegio noſtro ſive Eccleſiâ Collegiatâ de Aberguilly ab antiquo, nunc verò in Collegio noſtro ſive Eccleſiâ Collegiatâ Chriſti de Brecknock fundatam, jam, vacantem, & ad dicti Epiſcopi Menevenſis Donationem ſeu Collationem ſpectantem, in Commendam recipere ſine ulla Collatione Inſtitutione Inductione Admiſſione ſive Inſtallatione, eandemque effectualiter & omnem Juris & Facti effectum retinere & poſſidere, & Fructus ejuſdem Canonicatûs ſive Præbendæ in ſuos proprios uſus & utilitatem convertere & applicare poſſit & valeat, cum omnibus ſuis Juribus Membris Commoditatibus Redditibus Proficuis & Emolumentis quibuſcunque, unà cum Ædibus Manſionibus & omnibus quotidianis Dividentiis eidem pertinentibus, in tam amplis modo & forma ac *Thomas Harris* ultimus Canonicus ſive Præbendarius dicti Canonicatûs ſive Præbendæ de Llambiſter prædicta habuit tenuit gavifus eſt vel habere tenere gaudere potuit aut debuit, aut aliquis alius Prædeceſſorum ſuorum habuit tenuit vel gavifus eſt, & in tam amplis modo & forma ac ſi idem Epiſcopus eundem Canonicatum ſive Præbendam de Llambiſter in Titulum canonicè poſſideret quamdiu viterit & eidem Epiſcopatui Menevenſi præfuerit.

Ulterius etiam de Gratiâ noſtrâ ſpeciali, certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, & ex noſtræ Poteſtatis Regiæ plenitudine pariter & Prærogativa noſtris, per Præſentes, concedimus & licentiam damus præfato *Willielmo Laude* in Epiſcopum Menevenſem ut præfertur conſecrato, quòd ipſe unum aliud quodcunque Beneficium Eccleſiaſticum Curatum ſive non Curatum, compatibile ſive non compatibile cujuſcunque fuerit Annui Valoris aut Taxæ, ac ubicunque fuerit infra Provinciam Cantuarienſem, quod impoſterùm, virtute hujus noſtræ Commendæ Diſpenſationis ſive Conceſſionis obtinebit ſine Collatione aliqua Inſtitutione Inductione vel Inſtallatione, unà cum Epiſcopatu prædicto ac cæteris Præmiſſis omnibus & ſingulis acceptare recipere retinere frui & gaudere, necnon ejuſdem Beneficii Curati vel non Curati, ſive alterius cujuſcunque Beneficii Eccleſiaſtici prædicti Curati vel non Curati, per eum, authoritate Præſentium impoſterum obtinendi, Poſſeſſionem propriâ authoritate etiam apprehendere intrare & continuare, ac inſimul cum Epiſcopatu Menevenſi prædicto & cæteris Præmiſſis omnibus & ſingulis durante Vitâ ſuâ naturali prædictâ, & quamdiu illum eidem Epiſcopatui Menevenſi præeſſe contigerit, retinere & poſſidere, illorumque omnium & ſingulorum, tam per eum jam ut præfertur obtentorum quàm impoſterùm obtinendorum, & eorum cujuſlibet Fructus Reddit[us] Proventus Præheminentias Proficua Privilegia Commoditates * Emolumenta Dividentias, quotidianas Diſtributiones, * XVII. Excreſcentia & Pertinentia prædicta, etiamſi in aut ſuper eiſdem 366. Rectoria de Ibſtocke alias Ipſtocke, Canonicatu ſive Præbendâ in Eccleſia Collegiata Weſtmon. Canonicatu ſive Præbendâ de Llambiſter aut alio Beneficio Eccleſiaſtico Curato vel non Curato omninò perſonaliter non reſederit, aut divinis in eiſdem perſonaliter omninò non interfuerit, perinde ac ſi eadem omnia & ſingula prædicta in Titulum canonicè obtineret; ac in & ſuper eiſdem omnibus & ſingulis prædictis perſonaliter reſideret ac divinis in eiſdem perſonaliter intereſſet in ſuos & Eccleſiarum reſpective prædictarum uſus & utilitatem, durante Vitâ ſuâ naturali

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

prædictâ, & quamdiu eum eidem Episcopatui Menevensi prædicto præesse contigerit, convertere & applicare libere & licitè valeat & possit:

Ac ulterius ei indulgemus ut hæc omnia prædicta possideat absque cujuscunque Impedimento Gravamine Interruptione sive Cavillatione, aliquo Jure Constitutione Lege Ordinatione Actu Consuetudine Statuto generali speciali, aut aliquâ aliâ re aut causâ quacunque, in aliquo non obstantibus; Quibus omnibus & singulis Præmissa quovismodo tangentibus, quatenus huic nostræ Dispensationi seu Concessioni obvient, tenore Præsentium derogamus. Volentes & mandantes quòd hæc nostra præsens Concessio & Dispensatio exponatur & adjudicetur, in omnibus Curiis nostris & alibi, in benignissimo sensu & pro maximo commodo præfati *Willielmi Laude* secundum veram Intentionem nostram in hac parte.

Ac insuper, ut prædictam Rectoriam de Ibstocke aliàs Ipstocke, & prædictum Canonicatum sive Præbendam in Ecclesiâ Collegiatâ Westm. ac prædictum Canonicatum sive Præbendam de Llambister, & illud alterum Beneficium (si fortè, virtute hujus Concessionis nostræ, tale aliquod in Commendam, ut præfertur, receperit) vel eorum unum aut plura, aut omnia & singula quando eidem prædicto Episcopo placuerit pro arbitrio suo resignare permutare dimittere cedere vel relinquere, ac in locum illius vel illorum sic resignatorum permutatorum dimissorum cessorum & relictorum, vel resignandorum permutandorum cedendorum vel relinquendorum unum aliud vel plura alia, curatum vel non curatum, curata vel non curata, simile vel dissimile, similia vel dissimilia Beneficium Ecclesiasticum vel Beneficia Ecclesiastica, cujuscunque nominis naturæ qualitatis quantitatis valoris aut dignitatis sit aut fuerit sint aut fuerint, obtinere capere & recipere dictumque Beneficium Ecclesiasticum Curatum vel non Curatum, simile vel dissimile, quòd in locum dictæ Rectoriæ de Ibstocke aliàs Ipstocke Canonicatûs sive Præbendæ in Ecclesia Collegiata Westm. Canonicatûs sive Præbendæ de Llambister sive illius alterius Beneficii per dictum Episcopum posthac in Commendam obtinendi per eum resignati dimissi cessi vel relicti, vel dictorum Beneficiorum Ecclesiasticorum per eum resignatorum dimissorum cessorum vel relictorum, ut præfertur, acceptare & recipere proposuerit propriâ suâ Authoritate capere apprehendere, ac realem & corporalem Possessionem ejusdem vel eorundem intrare, absque Collatione Institutione Inductione vel Installatione, dictumque Beneficium vel dicta Beneficia Curatum vel non Curatum sic acceptatum vel apprehensum vel acceptata & apprehensa, tenere & possidere insimul cum Episcopatu Menevensi prædicto, & reliquis Beneficiis per eum retentis vel retinendis & non dimissis in Commendam quamdiu vixerit, & eidem Episcopatui præfuerit habere gaudere & retinere, & Decimas Fructus Proventus Oblationes Obventiones Jura & Emolumenta quæcunque eorundem respectivè in suos usus convertere & applicare, ac de eisdem pro suo arbitrio disponere liberè & licitè valeat & possit, adeò plenariè & integrè ac si prædictus Episcopus illud vel illa legitimè & in Titulum canonicè obtineret & possideret:

Ann. D. 1622. 20 Jac. 2.

Ac nihilominus ut in eisdem Rectoria de Ibstocke aliàs Ipstocke Præbendâ sive Canonicatu in Ecclesia Collegiata Westm. Præbendâ sive Canonicatu de Llambister, necnon illo altero Beneficio imposterum obtinendo curato vel non curato, vel eorum aliquibus vel aliquod quod in præsenti possidet, vel aliis quæ imposterum per eum obtineri comparari & teneri contigerit, ad personalem Residentiam faciendam minime teneatur, nec à quoquam ad id invitus compelli & coarctari possit prædicto Episcopo Licentiam Facultatem pariter & Authoritatem damus & concedimus, ac etiam per Præsentes gratiosè cum illo in Præmissis dispensamus, ac illi pariter omnibus melioribus & efficacioribus viâ modo formâ & Juris effectu melius aut efficacius de * jure poterimus aut possumus ex certâ Scientia & Authoritate nostrâ, omnes in eo Defectus si qui fuerint supplentes, indulgemus; Canonibus decretis, Constitutionibus localibus, Statutis sive Ordinationibus Ecclesiasticis generalibus seu specialibus, etiamsi Juramento religioso vel quovis alio modo confirmatis & corroboratis, in contrarium non obstantibus quibuscunque: Proviso tamen quòd dicta Rectoria & Ecclesia Parochialis de Ibstocke aliàs Ipstocke in Comitatu Leicestriæ Diœcesis Lincoln. prædictæ, Curam etiam uti ut præmittitur habens, ac cætera Præmissa per eum jam ut præfertur obtenta, vel imposterum obtinenda, debitis propterea non fraudentur Obsequiis, & quòd Animarum Cura in Rectoria prædicta & Ecclesia Parochiali de Ibstocke aliàs Ipstocke prædictâ & cæteris Præmissis omnibus & singulis, si quæ illis imminear, nullatenus negligatur, sed eorum omnium & singulorum respectivè prædicta congruè supportentur onera debita & consueta:

* XVII. 367.

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, duodecimo Die Aprilis.

Per Breve de Private Sigillo.

De Commissione speciali Georgio Archiepiscopo Cantuariensi & aliis.

Commission spéciale à George Archevêque de Cantorberi & autres.

Ann. D. 1622. Pat. 20. J. 1. p. 14 & 15. dor.

JAMES, by the Grace of God, &c. To the most Reverend Father in God, our trusty and right welbeloved Councellor,

George Lord Archbishopp of Canterbury Primate and Metropolitan of all England,

And to the right Reverend Father in God, and our right trusty and welbeloved Councellor,

John Lord Bishopp of Lincolne Lord Keeper of our Greate Seale of England,

And to our right trusty and right welbeloved Councellor,

Lionell Lord Cranfeild Lord High Treasurer of England,

And to our right trustie and right welbeloved Cozens and Councellors,

Henrie Viscount Maundeville Lord President of our Councell,

Edward Earl of Worcester Lord Keeper of our Privie Seale,

Lodowick Duke of Lenox Lord Steward of our Houshold,

George Marques of Buckingham, Lord High Admirall of England,

James Marques Hamilton,

Thomas Earl of Arundell and Surrey Earle Marshall of England,

William Earle of Pembroke Lord Chamberlaine of our Houshold,

Charles Earl of Nottingham,

Henry Earl of Southampton,

Thomas Earle of Exeter,

John Earl of Marr,

Alexander Earl of Dunfermeline,

Thomas Earle of Kelley,

William Viscount Wallingford,

James Viscount Doncaster,

Henrie Viscount Falkeland Comptroller of our Houshold,

And to the Reverend Father in God and our welbeloved Councellor,

Launcellot Bishopp of Winchester,

And to our right trustie and welbeloved Councellors,

Edward Lord Zouch Lord Wardeine of our Cinque Ports,

Edward Lord Wooton,

George Lord Carewe Master of our Ordinance,

John Lord Digby Vicechamberlayne of our Houshold,

Fulke Lord Brooke,

And to our right trustie and welbeloved Councellors,

Sir Thomas Edmonds Knight Treasurer of our Houshould,

Sir George Calvert Knight one of our Principall Secretaries of State,

Sir Richard Weston Knight Chauncellor and Undertreasorer of our Exchequer,

And *Sir Julius Cæsar* Knight Master of our Rolles,

And to the *Lord Archbishop of Canterburie*, the *Lord Chauncellor*

JAQUES, *par la grace de Dieu, &c. Au très révérend Pere en Dieu, notre fidele & très bien aimé Conseiller*,

George Lord Archevêque de Cantorberi, *Primat & Métropolitain de toute l'Angleterre*,

Et au très révérend Pere en Dieu, & notre très fidele & bien aimé Conseiller,

Jean Lord Evêque de Lincolne, *Lord Garde de notre grand Sceau d'Angleterre*,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Conseiller,

Lionell Lord Cranfeild *Lord Grand-Trefsorier d'Angleterre*;

Et à nos très fideles & très bien-aimés Cousins & Conseillers,

Henri Vicomte Maundeville, *Lord Président de notre Conseil*,

Edouard Comte de Worcester, *Lord Garde de notre Sceau privé*,

Louis Duc de Lenox, *Grand-Maitre de notre Maison*,

George Marquis de Buckingham, *Lord Grand-Amiral d'Angleterre*,

Jaques Marquis d'Hamilton,

Thomas Comte d'Arundell & Surrey, *Grand-Maréchal d'Angleterre*,

Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,

Charles Comte de Nottingham,

Henri Comte de Southampton,

Thomas Comte d'Exeter,

Jean Comte de Marr,

Alexandre Comte de Dunfermeline,

Thomas Comte de Kelley,

Guillaume Vicomte Wallingford,

Jaques Vicomte Doncaster,

Henri Vicomte Falkeland, *Controlleur de notre Maison*;

Et au révérend Pere en Dieu & notre bien-aimé Conseiller,

Lancelot Evêque de Winchester,

Et à nos très fideles & bien-aimés Conseillers,

Edouard Lord Zouch, *Lord Garde de nos Cinq Ports*,

Edouard Lord Wooton,

George Lord Carewe, *Grand-Maitre de notre Artillerie*;

Jean Lord Digby, *Vice-Chambellan de notre Maison*,

Fulke Lord Brooke,

Et à nos très fideles & bien-aimés Conseillers

Le Chevalier Thomas Edmonds *Trésorier de notre Maison*;

Le Chevalier George Calvert, *un de nos principaux Secretaires d'Etat*,

Le Chevalier Richard Weston, *Chancelier & Sous-Trésorier de notre Echiquier*,

Et le Chevalier Jules Cesar, *Garde des Rôles*,

Et au Lord Archevêque de Cantorberi, Lord Chancelier ou Lord

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 21 Jac. 1.

lor or Lord Keeper of our Great Seale of England, Lord Treaſurer, Lord Privie Seale and *Principall Secretarie* and *Secretaries of State* of Us our Heires and Succeſſors for the tyme being,

And to everie of them, greeting.

Whereas divers Jeſuits Seminarie Prieſtes and other Prieſts or Perſons Eccleſiaſticall or Religious, made or ordained according to the Order or * Rites of the Romiſh Church, ſithence the begyning of the Raigne of our late dear Siſter *Queen Elizabeth* late Queen of England, being corrupted and brought upp ſeditiouſlie beyond the Seas or elſewhere, have afterwards bene ſent into this our Realme or imployed under colour of Religion to withdraw the Harts of our loving Subjects from their Allegiance towards us with, whom notwithſtanding we have not proceeded ſo ſeverelie as by our Lawes we might and as their Demerits juſtly deſerved, hopeing that in tyme they might ſee their unnaturall and diſloyall courſes and reform themſelves.

* XVII. 368.

And forasmuch as we now underſtand that, not onelie manie of thoſe Jeſuites Seminarie Prieſts and other Prieſts and Perſons aboveſaid, being att lardge, but alſo divers of them being in Priſon deliſt not, as much as in them lyeth, from the ſeduceing of divers and many of our Subjects, but alſo do enter into divers Practices againſt Us and our State, and nowe through our Moderation and Clemencie are growne to ſo great Inſolence and Wilfulneſs as, although ſome of them be impriſoned, yet they can hardlie be kept in order.

And furthermore underſtanding that divers other Jeſuits, Seminarie Prieſts and other Perſons aboveſaid, have come and dailie do come from the Parts beyond the Seas into this our Realm of England and other our Dominions to the like Intent, and to ſeek as much as in them lyeth to ſowe Sedition and ſtirr upp Rebellion within the ſame our Realmes and Dominions, and likewiſe that there be divers others, as well wandring and maſſing Prieſts;

In Conſideration of all which eminent Daungers and Inconveniencies, albeit by one generall and free conſent, as it were with one voice, of our whole Parliament repreſenting the whole Bodie of the Realme, it hath bene ordained and enacted by Authoritie of the ſame (amongeſt other thinges) that all and everie the Statuts heretofore made in the Raigne of the late *Queen*, of famous Memorie, *Elizabeth* againſt Jeſuites Seminarie Prieſts and other Religious or Eccleſiaſtical Perſons aboveſaid, ſhould be put in due and exact Execution.

Wee nevertheles, contynuing our ſaid gracious inclination towards them, deſiring (if God ſo pleaſed) their Converſion and Amendment, and repoſeing great Truſt and Confidence in you the ſaid Lords and others of our Privie Counſaile, have aſſigned and appointed you, and the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterburie, Lord Chancellor or Lord Keeper of our Great Seale of England, Lord Treaſurer, Lord Privie Seale and Principall Secretarie and Secretaries of State* for the tyme being, to be our Commiſſioners, and we do for Us our Heires and Succeſſors give full Power Warrant and Authoritie, by vertue of theis Preſents, unto you and them, or any ſix or more of you and them (whereof two of you or them the *Lord Archbiſhopp of Canterburie, Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Great Seale, Lord Treaſurer, Lord Privie Seale* or one of the ſaid *Principall Secretaries* now being or that hereafter for the tyme being ſhall be, to be alwaies twoe) from tyme to tyme and at all tymes hereafter, by writeing under the hands of you and them, or any ſuch ſix or more of you or them as is aforeſaid to exile and baniſh out of and from theis our Realmes of England and Ireland and all other our Domynions belonging to the ſame, ſo many Jeſuits Semynarie Prieſts and other Religious or Eccleſiaſticall Perſons aboveſaid as now are in any ſort indicted convicted or attainted of or for any High Treaſon or other Offence whatſoever;

And alſo all other Jeſuits Semynarie Prieſts and Perſons Eccleſiaſticall or Religious aboveſaid, nowe being in Priſon;

And alſo all Jeſuits Seminarie Prieſts and other Perſons Eccleſiaſticall or Religious aboveſaid that nowe are or hereafter ſhall come or be within the Realme of England, whether they ſhall happen to be in Priſon or out of Priſon, as to you and them, or any ſix or more of you or them (whereof two of you or them the *Lord Archbiſhopp of Canterburie, Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Great Seale, Lord Treaſurer, Lord Privie Seale*, or one of the ſaid *Principall Secretaries* nowe being or that hereafter for the tyme being ſhall be, to be two) ſhall be thought convenient or fitt to be ſo dealt with all, and that to be ſo done either generallie or perticularlie and in ſuch order manner and forme, and under ſuch Conditions Preſcriptions and Lymitations as you and they or any ſuch ſix or more of you or them as is aforeſaid, ſhall ſett down in writeing ſigned with the Handes of you and them, * or anie ſuch ſix or more of you or them as is aforeſaid, according to the ſeverall qualities of their Conditions and Offences.

* XVII. 369.

And we do further ſignify and declare that our Pleaſure is, and we doe by theis Preſents graunt that everie ſuch Perſon and Perſons which ſhall be ſo thought fitt and convenient, as is aforeſaid, to be exiled or baniſhed, ſhall by force of theis Preſents be exiled and baniſhed in ſuch manner and forme, and under ſuch Conditions Preſcriptions or Lymitations as you, or any ſuch ſix or more of you or them as is aforeſaid, ſhall ſett down in writeing as is aforeſaid,

And we do further give full Power and Authoritie by theis Preſents unto you or any ſix or more of you, or them (whereof two of you the ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterburie, Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Great Seale, Lord Treaſurer, Lord Privie Seale*, or one of the ſaid *Principall Secretaries* nowe being or that hereafter for the tyme being, ſhall be twoe) to ſignifie and declare in Writeing, ſigned as is aforeſaid, to each and

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Lord Garde de notre grand Sceau d'Angleterre, Lord Tréſorier, Lord Privé Sceau, & principal Secretaire & Secretaires d'Etat, *ou qui le ſeront de Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs,*

Et à chacun d'eux, Salut.

D'autant que pluſieurs Jéſuites, Seminariſtes & autres Prêtres ou Perſonnes Eccléſiaſtiques ou Religieuſes, créés ou ordonnés ſelon la forme ou les Rites de l'Egliſe Romaine, depuis le commencement du regne de notre chere ſœur Elizabeth *feue Reine d'Angleterre, étant corrompus & nourris dans la ſédition au delà des mers ou ailleurs, ont été envoyés enſuite dans ce Royaume, ou employés ſous ombre de Religion à détourner les cœurs de nos bons Sujets de leur fidelité envers nous; à l'égard deſquels néanmoins nous n'avons pas procédé avec toute la rigueur que nous aurions pu le faire par nos Loix & comme ils l'ont juſtement merité par leurs crimes, eſpérant qu'avec le tems ils pourroient appercevoir leur conduite dénaturée & perfide, & s'en corriger.*

Et d'autant que nous ſommes informés à préſent que non ſeulement un grand nombre de ces Jeſuites, Seminariſtes, & autres Prêtres & Perſonnes ſuſdites, qui ſont en liberté, mais encore ceux qui ſont en priſon, ne ceſſent pas, autant qu'il eſt en leur pouvoir, de ſéduire pluſieurs de nos Sujets, mais qu'ils s'engagent auſſi dans des intrigues contre nous & notre Etat, & qu'à préſent ils ſont parvenus par notre modération à un ſi haut degré d'inſolence & d'obſtination, que, quoique quelques-uns d'entr'eux ſoient en priſon, ils peuvent cependant difficilement être tenus en régle.

Et de plus apprenant que pluſieurs autres Jéſuites, Seminariſtes, Prêtres & autres deſdites Perſonnes ſont venus, & qu'il en vient tous les jours des quartiers de delà les mers, dans notre Royaume d'Angleterre & dans nos autres Domaines, dans le même deſſein, & pour chercher, autant qu'il leur eſt poſſible, à ſemer la ſédition & exciter une Rebellion dans ce Royaume & dans nos autres Domaines, & qu'il y en a ſemblablement divers autres, tant Prêtres errans que diſant la Meſſe.

En conſidération de tous ces éminens dangers & inconvéniens, quoique tout notre Parlement dernierement aſſemblé, & repréſentant tout le Corps du Royaume, eût ordonné & arrêté comme d'une voix, d'un conſentement général & libre, qu'entr'autres choſes, par leur autorité, tous les Statuts faits ci-devant ſous le regne de la feue Reine Elizabeth *de glorieuſe mémoire contre les Jéſuites, Seminariſtes, Prêtres & autres deſdites Perſonnes Religieuſes ou Eccléſiaſtiques, ſeroient mis en exécution avec exactitude.*

Nous néanmoins, conſervant notre inclination gracieuſe envers eux, deſirant leur converſion & leur reforme ſous le bon-plaiſir de Dieu, & mettant une grande confiance en vous leſdits Lords & autres de notre Conſeil privé, vous avons commis & nommé vous & ledit Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Chancelier ou Lord Garde de notre grand Sceau d'Angleterre, le Lord Tréſorier, le Lord privé Sceau, & le principal Secretaire & Secretaires d'Etat, *ou qui le ſeront, pour être nos Commiſſaires, & nous donnons pouvoir, nos Héritiers & Succeſſeurs, plein-pouvoir, ordre & autorité en vertu des préſentes, à vous & à eux, ou à ſix ou plus de vous & d'eux (dont deux d'entre vous ou d'entr'eux* le Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Cancelier ou Lord Garde de notre grand Sceau, le Lord Tréſorier, le Lord Privé Sceau *ou l'un deſdits* principaux Secretaires *qui ſont préſentement ou qui ſeront dans la ſuite en ferez toujours deux) d'exiler & de bannir de tems en tems & en tout tems ci-après, par Ecrits ſignés de vous & d'eux, ou de ſix ou plus de vous ou d'eux, comme il eſt dit, hors de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande & de tous nos autres Domaines qui y appartiennent, autant de Jéſuites, Seminariſtes, Prêtres, & autres dites perſonnes Religieuſes & Eccléſiaſtiques qu'il y en a préſentement en quelque façon d'accuſés, convaincus ou atteints de haute trahiſon, ou de quelqu'autre crime que ce ſoit;*

Et encore tous les autres Jéſuites, Seminariſtes, Prêtres & perſonnes Eccléſiaſtiques ou Religieuſes ſuſdites, qui ſont à préſent en priſon;

Comme auſſi tous les Jéſuites, Seminariſtes & autres Eccléſiaſtiques ou Religieux qui viendront ou ſeront ci-après dans ce Royaume d'Angleterre, ſoit qu'ils ſoient en priſon ou hors de priſon, ainſi que vous ou ſix ou plus d'entre vous ou d'entr'eux (dont deux d'entre vous ou d'entr'eux le Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Chancelier ou Lord Garde du grand Sceau, le Lord Tréſorier, le Lord privé Sceau, *ou l'un deſdits* principaux Secretaires *qui ſont préſentement ou qui ſeront dans la ſuite, en ferez deux) jugerez convenable de les traiter de cette façon; & que cela ſe faſſe ou en général ou en particulier, ou en telle maniere, ordre & forme, & ſous telles conditions, reſtrictions & preſcriptions que vous & eux, ou ſix ou plus d'entre vous ou d'entr'eux, comme il eſt dit, marquerez par Ecrit ſigné des mains de vous & d'eux, ſelon les différentes qualités de leur état & de leurs fautes.*

Et davantage nous faiſons ſavoir & déclarons que notre bon-plaiſir eſt, & nous accordons par ces Préſentes que toute telle perſonne ou perſonnes que l'on jugera expédient & convenable d'exiler & de bannir, le ſeront en vertu des préſentes, de telle maniere & en telle forme, & ſous telles Conditions, Preſcriptions & Limitations, que vous ou ſix ou plus de vous ou d'eux le mettrez par écrit, ſigné des mains de vous & d'eux, comme il eſt dit ci-deſſus.

Et nous vous donnons encore plein-pouvoir & autorité par ces préſentes, ou à ſix ou plus de vous ou d'eux (dont deux de vous ledit Archevêque de Cantorberi, le Lord Chancelier ou Lord Garde du grand Sceau, le Lord Tréſorier, le Lord privé Sceau, *ou l'un deſdits* Principaux Secretaires *qui ſont préſentement ou qui ſeront dans la ſuite en ferez deux) de faire connoître & déclarer par Ecrit ſigné, comme il eſt marqué, à tous Geoliers & Concierges des priſons*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1. and every Gaoler or Keeper of Priſons, under whoſe Cuſtodie any ſuch Perſon or Perſons ſo to be exiled or baniſhed now is or hereafter ſhall be, that he ſhall deliver out of his Cuſtodie the ſame Perſon and Perſons in ſuch order manner and form as you, or anie ſuch ſixe or more of you as is aforeſaid, ſhall thereby preſcribe and appoint; and our Will and Pleaſure is, and we doe by theis Preſents graunt that every ſuch Signification Declaration and Direction in that behalfe ſhall be by force of theis Preſents a ſufficient Warraunt and Diſchardge to every ſuch Goaler and Keeper of Priſon for the Deliverie of everie ſuch Perſon out of his Cuſtodie ſoe it be done according to ſuch ſignification and Direction as is aforeſaid.

And our Will and Pleaſure is, and we do by theſe Preſents graunt unto you and everie of you and them, that theis Preſents or th'Inrollment Exemplification or Duplicate thereof, ſhall be, as well unto you and them and everie of you or them, as to all other our Juſtices, Miniſters and Officers to whom, by the Order and Directions of you, or any ſuch ſix or more of you or them as is aforeſaid, in manner and forme aforeſaid, or otherwiſe it ſhall or may appertaine, a ſufficient Warrant and Diſchardge for the doing executing and performing of everie matter and thing in any wiſe about touching or concerning the Premiſſes or any of them, in ſuch order and ſort as by you, or any ſuch ſix or more of you or them as is aforeſaid, ſhall be ordered and ſett down or preſcribed.

And we do will and ſtraightlie chardge and commaund by theis Preſents all our Judges Juſtices Sheriffs Lieutenants Bayliffs Conſtables of any of our Caſtles, Goalers Miniſters and other Officers, and all other our Subjects to whome it ſhall apperteyne, that they and everie of them be ayding and aſſiſting to the due Performance and Execution of the Premiſſes, and that they and every of them do allow of and perform the ſame in everie reſpect according to the Purport Effect and true meaning of theis Preſents; and theis Preſents or th'Inrollment Exemplification or Duplicate thereof, ſhall likewiſe be unto them and every of them a ſufficient Warraunt and Diſchardge, without any other Warraunt from Us our Heires or Succeſſors in that behalfe in any wiſe to be had or obteyned.

And our Will and Pleaſure is, and we do by theis Preſents ſtraightlie chardge and commaund that a true Noate and Certificate be from tyme to tyme made and certefied, by one of our Principall Secretaries for the tyme being, of and concerning all your Doings and Proceedings in this behalfe into our Court commonlie called the Kings Bench, there to be entered and inrolled of Record by the Clarke of our Crowne in the Office called the Crown Office belonging to our ſaid Court; and theis Preſents or th'Inrollment Exemplification or Duplicate thereof, ſhall be as well to our ſaid Secretarie, and to the Cheif Juſtice, and other the Juſtices of our ſaid Court, as alſoe to the Clarke of our Crown for the tyme being, and to all other to whome it ſhall appertaine, a ſufficient Warrane and Diſchardge for the entring and inrolling of Record the ſaid Certificate or Noate by our ſaid Secretarie att any tyme or tymes hereafter to be ſeen as is aforeſaid.

qui garderont ou garderont ci-après ces perſonnes qui doivent être exiliés ou bannies, qu'ils ayent à les rendre & à les remettre en telle maniere & forme & ſelon l'ordre que vous ou ſix ou plus de vous leurs preſcrirez & ordonnerez; Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous accordons par ces préſentes, que toute telle inſinuatin, déclaration & ordre à cet égard ſervira, en vertu des préſentes, de garantie ſuffiſante & de décharge à chaque Geolier & Concierge de priſon, pour toute perſonne qu'il aura rendue étant en ſa garde, pourvu qu'il l'ait fait conformément à ceſte inſinuation & déclaration, comme il eſt dit. Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous accordons par ces préſentes à vous & à chacun de vous & d'eux, que ces préſentes ou leur enregiſtrement, ou leur Copie ou Duplicat, vous ſerviront à vous tous ou à eux tous, de même qu'à tous nos autres Juges, Miniſtres & Officiers à qui il appartiendra, par les ordres & les inſtructions qu'ils auront reçues de vous ou de ſix ou plus de vous ou d'eux, de la maniere ſuſdite, de caution ſuffiſante & de décharge, pour avoir fait, exécuté & accompli toutes les choſes & matieres qui ont du rapport aux affaires ſuſmentionnées ou à quelques-unes d'elles, de la maniere & en telle ſorte que vous ou ſix ou plus de vous ou d'eux leur aurez ordonné, marqué ou preſcrit.

Et nous voulons, ordonnons & commandons expreſſément par ces préſentes à tous nos Juges, Juges de Paix, Sherifs, Lieutenans, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chatelains, Geoliers, Miniſtres & autres Officiers, & à tous nos autres Sujets à qui il appartiendra, qu'ils ayent tous & chacun d'eux à aider & à aſſiſter à l'accompliſſement exact & à l'exécution des choſes marquées ci-deſſus, & qu'ils ayent tous & chacun d'eux à les approuver & exécuter à tous égards, ſuivant le but, l'effet & le vraiſens des préſentes; & ces préſentes, ou leurs Copies, leur Enregiſtrement ou Duplicat leur ſerviront ſemblablement à eux & à chacun d'eux de décharge & de ſureté ſuffiſante, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir ou d'obtenir aucune autre ſureté de nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, à ces égards.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous ordonnons & commandons expreſſément par ces préſentes que notre principal Secretaire ou qui le ſera, donne de tems en tems une vraye note & certificat de toutes vos démarches & procédures à cet égard, à notre Cour appellée communément le Banc du Roi, pour y être enregiſtrés parmi les Fournaux, par le Clerc de notre Couronne, au Bureau nommé le Bureau de la Couronne appartenant à notre dite Cour; & les préſentes ou leur Enregiſtrement, Copie ou Duplicat, ſerviront tant à notre dit Secretaire, au Chef de Juſtice & autres Juges de ladite Cour, qu'au Clerc de notre Couronne ou qui le ſera, & à tous les autres à qui il appartiendra, de ſureté ſuffiſante & de décharge, pour avoir enregiſtré ſur les Fournaux ledit Certificat ou la Note que le ſuſmentionné Secretaire envoyera ci-après en quelque tems que ce ſoit, comme il eſt dit ci-deſſus.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the twentith Day of Aprill.

Per Breve de Privato Sigillo.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingtieme d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 370. *Rot. Tract. Annis 17. 18. 19. 20. Jac. m. 4.*

* *De Conceſſione Johannis Boreel Nobilitatis.*

REX, &c. univerſis & ſingulis Regibus Ducibus Principibus, aliiſque hoc noſtrum Diploma inſpecturis, Salutem.

Etſi Virtus ipſa idonea ſibi ſit Merces & infra eam cenſendum ſit quicquid poteſt retribui, decet tamen Principes ubi ubi eam invenerint magni facere, bonorum Virorum Merita coronantes Honorum Præmiis cæteroſq; hac invitantes illecebra ad Imitationis Gloriam, quo in Genere cum Subditorum cura Nobis ſemper fuit præcipua, quibus nunquam paſſi ſumus ſterilem coli Virtutem, tum neque exteros negleximus, quos perſpecta Nobis præſtantia aut Induſtria commendavit, eos præſertim qui bene de noſtro, bene de Patriæ, cui inſerviunt, Statu meruerunt.

Quæ Nos hoc tempore impulerunt cauſæ ut Virum magnificum & ampliſſimum Doctorem *Johannem Boreel* Ordinum Zelandiæ Secretarium, & nunc temporis in ſupremo *Dominorum Ordinum Generalium fœderati Belgii* Deputatum Conſilio, Nobilitatis & Equeſtris Ordinis Honore ornare voluerimus in duraturam ſingularis ejus in Nos Studii noſtrique Favoris Memoriam ut ex Regia noſtra Poteſtate, unde velut è perenni Fonte omnes Honoris deducuntur Rivi, habeat deinceps noſter *Johannes* omnes ſplendidiſſimi Ordinis Titulos Prærogativas Immunitates Jura quibus dum vixerit utatur fruaturque in Patriæ Nobis chariſſimæ Decus ſuumque & Amicorum Ornamentum, ad Liberos verò ſuos & Poſteros eorum utriuſque Sexûs veræ & legittimæ Nobilitatis jus propaget ſeriè interminata, Gentilitiis ejus inſignibus quibus hactenus uſus fuerit, eo quo in Margine videre eſt, modo probatis & confirmatis:

Quorum omnium Fides ut certius conſtet, Diploma hoc noſtrum manu noſtra ſignatum Magno Angliæ Sigillo volumus muniri.

Actum in Palatio *noſtro Weſtmonaſterii* viceſimo Die Aprilis, Anno Domini milleſimo ſexenteſimo viceſimo ſecundo, Regni verò noſtri Magnæ Britanniæ vigeſimo.

De Conceſſione Conſtantino Huygens Nobilitationis.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus quorum ſcire intereſt, Salutem. Ann. D. 1622. *Ibidem. m. 3.*

Etſi Virtus ipſa idonea ſibi ſit Merces, & infra eam conferi debeat quicquid poteſt retribui, Principes tamen decet ubi ubi eam invenerint magni facere, bonorum Virorum Merita ornantes Præmiis cæteroſque hac invitantes illecebra ad Imitationis Gloriam, quo in Genere quum Subditorum cura Nobis fuerit præcipua, tum neque Exteros negleximus, quos perſpecta Nobis Fides aut Induſtria commendavit.

Unde & hoc tempore viſum Nobis eſt pro Poteſtate noſtra Regia, unde inferiores Tituli velut Rivi è fonte dimanant, Virum clariſſimum *Conſtantinum Huygens* Nobilitate & Equeſtri Dignitate ornare, tum propter ampliſſimi Viri Patris ejus jam olim de Nobis bene meriti memoriam, tum propter paternas in Filio Virtutes, & bonam quam de ejus in Nos ſtudio ſpem concepimus, idque ut omnibus compertum cognitumque ſit, atque ut Equitis Aurati numero & loco ita, uti æquum eſt, ubique locorum habeatur & cenſeatur, hiſce jam Literis palam teſtamur ac profitemur;

Adeoque etiam id ipſum hoc Diplomate noſtro confirmatum eſſe volumus, prænominatum *Conſtantinum Huygens* Equeſtris Ordinis Dignitate Honore & Titulo ultrò à Nobis donatum atque inſignitum eſſe. Ideoque illud ab omnibus tum Regiis noſtræ Dignitati atque Autoritati tum ipſius Meritis deberi ut eo Numero & Loco apud Populares Noſtros, & uſquam alibi perinde habeatur, ac Nos quoſvis alios Viros ſimili Honore ab aliis Regibus ornatos & condecoratos ſumus habituri;

Atque inſuper ut Benevolentiæ in illum noſtræ majus teſtimonium extet, ad Liberos ſuos & Poſteros eorum utriuſque Sexûs veræ & legitimæ Nobilitatis Jus propagamus ſerie interminata & Gentilitia ejus Inſignia, quibus * hactenus uſus fuit, & in margine depinguntur, ipſo etiam Diplomate probamus & confirmamus. * XVII. 371.

Quo-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Quorum omnium fides ut certius conſtet, hoc noſtrum Diploma Manu noſtrâ ſignatum Magno Angliæ Sigillo volumus muniri.

Act. apud *Palatium noſtrum Weſtmonaſterii.*

De Pardonatione Adulterii pro Gualtero Wikes & Johanna Proſſer.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 10. *n.* 15.

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Humilis & devota Supplicatio cujuſdam *Gualteri Wikes* & *Johannæ Proſſer* Serenitati noſtræ porrecta continebat, quòd cum non ita pridem ſuper nefarii Adulterii Crimine, coram dilecto noſtro Venerabili Viro, *Decano Herefordienſi* Loci Ordinario ejuſve Officiali in Jus vocati & legitimè convicti Pœnas corporales, juxta tenorem Sententiæ contra eos latæ ſubire debuerunt, Liberi tamen Homines exiſtentes, dictas Pœnas corporales in Mulctas Pecuniarum ad pios Uſus erogandas converti & commutari debitè impetraverunt, ex quo quidem tempore Partes prædictæ ab omni illicitâ conſuetudine & mutuâ copulâ penitùs, ut aſſerunt, abſtinentes ſe impoſterùm piè & caſtè Victuros eſſe pollicentur, dicta etiam *Johanna* ad licitas Nuptias cum quodam *Thoma Proſſer* convolâſſe & cum eo abſque omni Viri ſui querelâ vel ſuſpicione conjugialiter & honeſtè vivere affirmetur, quibus omnibus non obſtantibus novas inſuper Lites ſibi à malevolis quibuſdam ſuper eiſdem Adulteriis intentas dicunt, quare ſibi à Nobis de Remedio congruo & oportuno ſuper Præmiſſis provideri humiliter petierunt.

Sciatis igitur quod Nos, Nuptiarum inter dictam *Johannam* ejuſque Maritum conſiſtentium, Quietem & Pacem, per Malevolorum odia turbari nolentes, nec Lites ſuper Criminibus admiſſis intentatas, & Sententia Judicis ſemel ſopitas, novis adverſantium calumniationibus indies ſuſcitari ullatenus permittentes, ſed ut qui per Dei Gratiam caſtè impoſterùm vivere ſtatuerunt, noſtro beneficio etiam ſecurè vivant, ut par eſt, affectantes, ad majorem eorum ſecuritatem & cautelam, ex Gratia noſtra ſpeciali & ex certa Scientia & mero Motu noſtris, & ex plenitudine Poteſtatis noſtræ in Cauſis Eccleſiaſticis, quam argui nolumus, cum præfatis *Gualtero Wykes* & *Johanna Proſſer*, ſuper omni & omnimoda Pœna Pœnalitate Pœnitentia publica ſeu Cenſura, ratione Adulterii cujuſcunq; inter ipſos antehac commiſſi, infligendis, diſpenſamus, & ipſum Adulterii Crimen illis & alterutri eorum pardonamus remittimus & relaxamus, & ad omnem & quemcunque Juris effectum penitùs abolemus.

Volentes, ac per Præſentes firmiter mandantes & præcipientes, quòd prædicti *Walterus Wikes* & *Johanna Froſſer*, ſic per Nos Præmiſſorum diſpenſati & pardonati, per quoſcunque Judices Eccleſiaſticos, vel ſeculares, Juſticiarios, Vicecomites, aut aliquos Officiarios noſtros Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, vel eorum aliquem vel aliquos, minimè moleſtentur ſeu graventur vel eorum alteruter gravetur ſeu moleſtetur in futurum, ſed inde imperpetuùm adeò liberi ſint & quieti ab omni Secta & Querela in Curiis noſtris, ſeu Eccleſiaſticis ſeu Civilibus, ac ſi dictum Adulterii Crimen nunquam inter eos fuiſſet perpetratum: Et quòd hæ Literæ noſtræ Patentes, vel Irrotulamentum earundem, in omnibus Curiis noſtris ac alibi recipiantur & debitè allocentur; licet de ſeperalibus Adulterii Actibus in præſentibus expreſſa non fuit mentio, aliquibus etiam Defectibus, ſi qui in præſentibus inveniantur, aut alio quocunque Jure Canone vel Statuto, Conſuetudine, ſeu Re alia quacunque in contrarium non obſtante. Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

In quarum rerum Teſtimonium, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo nono Die Aprilis.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *De Conceſſione Johanni Van Heſs Nobilitatis.*

* XVII. 372.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. univerſis & ſingulis tam Principibus quam aliis quibuſcunque Diploma hoc inſpecturis, Salutem. *Rot. Tract. Annis* 17, 18, 19, 20. *Jac. 1. m.* 3.

Cum ex Hominum Fide dignorum relatione acceperimus, *Johannem Van Heſs Dominum de Pierſbill & de Wena* in Hollandia ex ampla & nobili Familia eſſe oriundum, ejuſque majores plurimis apud ſuos Honoribus Muneribuſque publicis perfunctos eſſe, donec adverſis Belli Tempeſtatibus Domo & Patria pulſi, nonnulli eorum ad Mercaturam foris exercendam coacti deſcenderint, ex quo videri fortaſſe poſſint tam ii quàm eorum poſteri Nobilitatis ſuæ Jure & Privilegio excidiſſe,

Nos,

Ad humilem ejus Petitionem ab unica & chariſſima Filia noſtra, Nobis commendatam juſtæ illius Querelæ ſuccurrendum rati, præſertim cum honeſtæ Mercaturæ haud ita ignobilem eſſe Conditionem exiſtimemus, ut ſanguini alioqui nobili labem aliquam debeat aſpergere,

Dicto *Johanni Van Heſs* priſtinam Gentis ſuæ Nobilitatem ſalvam & integram præſtari voluimus, eundemque nobilem per Præſentes declaramus tanquam ſi nulla ejuſmodi Exceptio interveniſſet, ut tam ipſe quàm ejus Poſteri imperpetuum omnia Privilegia & debita avitæ Nobilitatis Jura retineant, quin & in luculentius Gratiæ noſtræ Teſtimonium, ut intelligatur quantum dilectiſſimæ Filiæ noſtræ commendationi tribuamus, quam prædictus *Van Heſs*, plurimis ſuis Officiis & ſingulari in eam Fide videtur meruiſſe, ad antiqua Gentis ſuæ inſignia hic annexa,

CRUCEM GEORGIANAM INTER QUATUOR SCOTIÆ CARDUOS,

Prout hic appinguntur addi volumus, eamque inſignium ſuorum Additionem eidem *Johanni Van Heſs* Hæredibus Poſteriſque ſuis remanere volumus imperpetuum.

Quibus omnibus ſua ut conſtet Fides Diplomati huic Magnum Angliæ Sigillum fecimus apponi, &c.

Dat. apud *Palatium noſtrum Weſtm.* quarto Die Maii, Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ viceſimo, & Scotiæ quinquageſimo quinto.

De Commiſſione ſpeciali directa Domino Cuſtodi & aliis pro Alienigenis in Anglia.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 14. *n.* 9.

JAMES, by the Grace of God, &c.

To our right truſtie and right welbeloved Councellors,

John Lord Biſhopp of Lincolne, Lord Keeper of our Greate Seale of England,

Lionell Lord Cranfeild, our High Treaſorer of England,

Henry Viſcount Maundevill, Lord Preſident of our Councell,

Sir John Suckling, Knight one of our Privy Councell,

And to our truſty and welbeloved,

Sir Thomas Coventry, Knight our Attorney Generall,

Sir Robert Heath, Knight our Sollicitor General,

Sir John Brooke, Knight,

Sir Thomas Fowler, Knight,

Sir Thomas Grymes, Knight,

Sir George Paule, Knight,

Sir Henry Spiller, Knight,

Thomas Fanſhawe, Eſquier,

Robert Tichborne and *Robert Seyliard*, Gentlemen,

Greeting,

Whereas we have bene informed, by the humble Petition of our good and loving Subjects the Citizens of our Cittie of London, that many good Laws and Statutes have been heretofore providently made and enacted att ſeverall tymes in the Raigns of divers of our Predeceſſors, Kinges of this our Realme of England, which yet ſtand in force, tending to this end that Aliens and Straungers borne, reſorting hither and reſideing here, might be kindly demeaned as the Law of Nations requireth, and yet ſhould be ruled and regulated within ſuch moderate Bounds as that the naturall * born Subjects might not be thereby prejudiced or diſcouraged, and eſpeciallie that the uſe of Handicrafts and Manufactures, and the libertie to ſell by Retaile and not in Groſs might not be communicated to Straungers, which have bene ever eſpeciallie reſtrayned to the naturall borne Subjects, thereby to ſet them on work and imploy them in honeſt and profitable Labors and Sciences.

* XVII. 373.

And whereas wee have with much importunitie bene often ſolicited

---

Commiſſion particuliere adreſſée au Lord Garde & à d'autres touchant les Etrangers qui ſont en Angleterre.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c.

A nos très fideles & très bien-aimés,

Jean Lord Evêque de Lincolne, *Lord Garde de notre grand Sceau d'Angleterre*,

Lionell Lord Cranfeild, *notre Grand-Tréſorier d'Angleterre*,

Henri Vicomte Maundevill, *Lord Préſident de notre Conſeil*,

Le Chevalier Jean Suckling, *un de nos Conſeillers Privés*,

Et à nos fideles & bien-aimés,

Thomas Coventry, *notre Procureur Général*,

Robert Heath, *notre Solliciteur Général*,

Jean Brooke,

Thomas Fowler,

Thomas Grymes,

George Paule,

Henri Spiller, *Chevaliers*,

Thomas Fanshawe, *Ecuyer*,

Robert Titchborne & Robert Seyliard, *Gentilshommes*;

Salut.

D'autant que nous avons été informés par l'humble Requête de nos bons & fideles Sujets les Bourgeois de notre Ville de Londres, *que pluſieurs bonnes Loix & bons Statuts ont été autrefois prudemment faits & établis en différens tems, ſous les Regnes de pluſieurs de nos Prédéceſſeurs les Rois de ce Royaume, & qui ſont encore en vigueur, tendant à cette fin, que tous ceux qui étoient nés Etrangers, ſe rendant & habitant ici, puſſent être traités doucement, comme le Droit des Gens le requiert, & fuſſent néanmoins retenus dans des bornes ſi modérées, que ceux qui ſont nés nos Sujets ne puſſent pas être par-là préjudiciés ou découragés; & ſpécialement que l'exercice des manufactures & des métiers, & la liberté de vendre en détail & non en gros, ce qui avoit toujours été reſtraint & approprié aux Sujets naturels, pour leur fournir par-là de l'ouvrage & dequoi s'occuper, ne puſſent pas être accordés aux Etrangers.*

Et d'autant que nous avons ſouvent été ſollicités d'une maniere très

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1. licited to take thoſe Lawes and Statuts into our Princelie Conſideration, together with the great prejudice which our naturall borne Subjects ſuſteyne by the neglect of the due Execution of them,

And wee,

Findeing that, in all the perticulers prohibited by thoſe Lawes, the Straungers uſe much more Libertie then is allowed unto them by the Lawes and Statutes of this our Realme, eſpecialie in the uſing and exerciſing of Handicrafts and Manual Trades, and in ſelling by Retaile, which is not allowed to our People reſiding as Strangers in forraine Parts, whereby our naturall borne Subjects are diſcouraged and the Straunger inriched;

Have thought fitt to enter into a ſerious Conſideration of theis thinges being bound by our Regall Office in the firſt Place to be vigilant and carefull of the Welfare and proſperous Eſtate of our own People, and yet with that reſpect towards the Straungers ſetled in thit our Realme as that they may continue in their honeſt Imployments, as in a ſecond degree with Comfort and Protection,

Whereuppon we have att the laſt reſolved to ſettle ſuch a courſe between our owne naturall born Subjects and the Strangers born, not onlie in and about our ſaid Cittie of London, but alſo in all other Citties Towns and Places within this our Realme of England, for an Uniformity in all as may beſt ſtand with the fitt and convenient entertеynment of the Straungers, and yet with the Good and Contentment of our own People.

And to that end and purpoſe Wee have heretofore by our Commiſſion under our Greate Seale of England, bearing Date the *fowerth Day of Auguſt* now laſt paſt, given Authority and Commaundement to you our ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treaſurer*, *Lord Preſident of our Councell*, *Sir John Suckling* Knight our Attorney, and *Sollicitor General*, and others, to take ſerious Conſideration of the ſaid Laws and Statuts touching Straungers borne, and to treat whith the Straungers reſideing in our ſaid Realme, and either to draw them to a Conformitie unto our ſaid Lawes, if they ſhould deſier to contynue their Habitations and Commorances amongſt Us, or att leaſt ſoe to moderate them as may beſt ſtand with their conveniencies, the preſent State of the tymes, and the Good and Welfare of our own People:

Since the graunting of which our Commiſſion, our ſaid Commiſſioners have taken great Care and Paines in the Execution of our ſaid Service, and have given Us a good Account of their Indeavours therein, and our naturall borne Subjects now reſt in expectation of ſome good Succeſſe of our Princely Care for their good, and yet the Straungers themſelves may diſcerne our gracious inclination towards them to be ſuch as may rather give them (whoe are ſetled here already) good Aſſurance of our conſtant Reſolution to confirm their Peace, then cauſe of fear that they ſhould be diſturbed in their induſtrious and ſedulous Courſes, whereof we wiſh our own People would take Enſample.

Wherefore we, being deſirous to perfect that Work which we have thus begun, and to do it ſo as may beſt advance our own Honor and the Good of our People, which are the endes we have herein propoſed, and withall to preſcribe ſuch Directions to our Commiſſioners as may beſt guide their Judgments with leaſt troub'e either to our ſelves or to them, but upon Occaſions of conſequences and importance,

Our Will and Pleaſure firſt is, and we do hereby declare that our former Commiſſion bearing Dare the ſaid *fowerth Day of Auguſt* now laſt paſt, ſhall from henceforth be utterlie revoked and determyned.

And further we repoſing aſſured Confidence in your Wiſdomes and good Diſcretions, have authorized and appointed, and by theis Preſents doe authorize and appoint you the ſaid *Lord Keeper of our Greate Seale of England*, *our High Treaſurer of England*, *the Preſident of our Councell*, *Sir John Suckling* Knight, *our Attorney and Solicitor General*, *Sir John Brooke*, *Sir Thomas Fowler*, *Sir Thomas Grymes*, *Sir George Paule* and *Sir Henry Spiller* Knights, *Thomas Fanſhawe* Eſquier, *Robert Tichborne* and *Robert Seyliard*, or any three of you, to be our Commiſſioners from tyme to tyme to doe and perform our Will and Pleaſure in the due Execution of this our Service.

* XVII. 374.

And firſt our Will and Pleaſure is, that by all good waies and meanes as ye in your Wiſdoms ſhall think fitteſt, ye ſhall once in everie year collect and cauſe a true Survey to be taken in Writeing of the Names, Quallityes and Profeſſions and places of Habitation of all ſuch Straungers borne, Denizen or not Denizen, as now are or from tyme to tyme hereafter ſhall be reſideing in England, and alſoe of all ſuch as have bene or ſhall be borne in England of Parents Straungers, and uſe either the Trade of Merchaundize or any other retailing manuell or handicraft Trade, ſuch only excepted which were borne in our Realme of Scotland before our Acceſs to the Crowne of England.

Further our Will and Pleaſure is, that ſuch Straungers borne as uſe the Feate or Trade of Merchaudize for Importation and Exportation of Commodities or Merchaundize, and do not ſell by retaile, nor imploy themſelves in buying and ſelling of the native Commodities of this Kingdome, may notwithſtanding this our Commiſſion contynue and enjoy ſuch Liberties and Freedomes as formerlie they have enjoyed by the Permiſſion of Us and our Predeceſſors; onely wee will that everie ſuch Marchant ſhalle pay to our uſe ſuch annualle acknowledgment by way of Quarterage, as by a Scedule under our hand wee ſhall direct; or if we ſhall make noe ſuch direction, then they ſhall pay ſuch acknowledgment as our Commiſſiones, or three of them, ſhall ſett down under their handes, that ſoe it may appeare they enjoy

très preſſante de prendre en notre conſidération royale ces Loix & ces Statuts, conjointement avec le grand préjudice que nos Sujets naturels ſouffrent par la négligence de leur due exécution, Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

Et nous,

Trouvant que dans tous les points défendus par ces Loix, les Etrangers jouiſſent de beaucoup plus de liberté qu'il ne leur en étoit accordé par leſdites Loix & Statuts de ce Royaume, ſpécialement dans l'uſage & l'exercice des métiers & profeſſions manuelles, & de vendre en détail, ce qui en aucune façon n'eſt accordé à ceux de notre Nation qui réſident comme Etrangers dans d'autres Païs, par où ceux qui ſont nés nos Sujets ſont découragés & les Etrangers enrichis;

Avons trouvé juſte de prendre ſérieuſement ces choſes en notre conſidération, étant obligés par notre Office de Roi d'être vigilant & de prendre ſoin en premier lieu de la proſpérité de nos propres Sujets, avec cette conſidération cependant pour les Etrangers établis dans notre Royaume, qu'ils puiſſent comme étant dans un degré inférieur, continuer à exercer leurs occupations honnêtes avec contentement & protection.

Sur quoi nous avons enfin réſolu de regler les choſes de telle maniere entre ceux qui ſont de naiſſance nos Sujets naturels, & ceux qui nous ſont Etrangers, non ſeulement dans & autour de notre Ville de Londres, mais auſſi dans toutes les autres Villes & lieux de notre Royaume d'Angleterre, pour obſerver l'uniformité en tout, qui puiſſe le mieux s'accorder avec l'accueil convenable qui eſt dû aux Etrangers, & cependant avec la ſatisfaction de nos propres Sujets.

Et à cette fin nous avons ci-devant par notre Commiſſion ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre, datée du quatrieme d'Août *paſſé dernierement, donné autorité & commandement à vous notre dit* Lord Garde, le Lord Tréſorier, le Lord Préſident de notre Conſeil, le Chevalier Jean Suckling, *notre* Procureur & Solliciteur-Général, *& autres, de prendre ſérieuſement en conſidération leſdites Loix & Statuts touchant ceux qui ſont Etrangers de naiſſance, & de traiter avec les Etrangers qui réſident dans notre dit Royaume; & de les porter à ſe conformer à nos dites Loix, s'ils ſouhaitent de continuer à habiter & demeurer parmi nous, ou au moins de les gouverner de telle maniere qui puiſſe le mieux s'accorder avec leurs commodités, l'état préſent des tems, & le bien & la proſpérité de nos propres Sujets.*

Après que nous eumes accordé notre Commiſſion, noſdits Commiſſaires ont pris grand ſoin & peine à exécuter ce qui regarde notre dit ſervice, & nous ont rendu un bon compte des efforts qu'ils ont faits en cela; & ceux qui ſont de naiſſance nos Sujets naturels ſe repoſent préſentement dans l'attente que notre ſoin royal pour leur bien ſera ſuivi de quelque bon ſuccès, & cependant les Etrangers eux-mêmes pourront s'appercevoir que notre penchant gracieux à leur égard eſt tel qu'il pourroit plutôt leur donner (à ceux qui ſont déja établis ici) de bonnes aſſurances de notre réſolution conſtante à les confirmer dans leur état de tranquillité, que ſujet de crainte qu'ils ſeroient troublés dans leur maniere de vivre induſtrieuſe & appliquée, ſur laquelle nous ſouhaiterions que nos propres Sujets voulуſſent prendre exemple.

C'eſt pourquoi, ſouhaitant de perfectionner l'ouvrage que nous avons ainſi commencé, & de le faire de la maniere qui puiſſe le mieux tourner à note honneur & à avancer le bien de nos Sujets, qui ſont les fins que nous nous ſommes propoſés en cela; & de preſcrire de plus tels ordres à nos Commiſſaires, qui puiſſent le mieux les guider dans leurs jugemens avec moins d'embaras & pour nous & pour eux dans des occaſions d'importance;

Notre volonté & bon-plaiſir eſt d'abord, & nous déclarons par la Préſente que notre précédente Commiſſion datée du dit quatrieme d'Août *dernier, ſera dès à préſent totalement révoquée & terminée.*

Et de plus nous repoſant & confiant en votre ſageſſe & bonne prudence, avons autoriſé & nommé, & par les Préſentes nous vous autoriſons & nommons vous ledit Lord Garde de notre Grand-Sceau d'Angleterre, notre Grand-Tréſorier d'Angleterre, le Préſident de notre Conſeil, le Chevalier Jean Suckling, notre Procureur & Solliciteur Général, le Chevalier Jean Brooke, le Chevalier Thomas Fowler, le Chevalier Thomas Grymes, le Chevalier George Paule, & le Chevalier Henri Spiller, Thomas Fanshawe *Ecuyer*, Robert Tichborne & Robert Seyliard, *ou trois de vous, pour être nos Commiſſaires, pour faire & exécuter de tems en tems notre volonté & bon-plaiſir duement, en ce qui regarde notre ſervice.*

Et premierement notre volonté & bon-plaiſir eſt, que par toutes les bonnes voyes & les moyens que vous trouverez les plus convenables ſelon votre ſageſſe, vous leviez une fois tous les ans & faſſiez prendre par écrit une note exacte de tous les noms, les qualités & les profeſſions & des lieux d'habitation de tous tels Etrangers de naiſſance, Regnicoles ou non Regnicoles, qui réſident préſentement ou qui réſideront de tems en tems dans la ſuite en Angleterre, comme auſſi de tous ceux qui ont été ou qui ſeront nés en Angleterre de Parens Etrangers, & qui font trafic, ou autrement vendent en détail, ou exercent quelque Métier ou Art méchanique, à l'exception ſeulement de ceux qui étoient nés dans notre Royaume d'Ecoſſe, avant notre avenement à la Couronne d'Angleterre.

Notre volonté & bon-plaiſir eſt de plus, que les Etrangers de naiſſance qui exercent le Commerce, en introduiſant & tranſportant des Marchandiſes, & ne vendent point en détail, & qui ne s'occupent pas à acheter & vendre des Marchandiſes du cru de ce Royaume, puiſſent, nonobſtant cette Commiſſion, continuer à jouir de ces Privileges & Immunités dont ils ont joui ci-devant par notre permiſſion & celle de nos Prédeceſſeurs; ſeulement voulons-nous que tout tel Marchand paye pour notre uſage par Quartiers telle reconnoiſſance annuelle que nous ordonnerons par une cédule annexée, ſignée de notre main; ou ſi nous ne paſſons pas un tel ordre, ils payeront alors telle reconnoiſſance que nos Commiſſaires ou trois d'entre eux mettront par écrit ſous leurs ſignatures, afin qu'il puiſſe paroitre par-là qu'ils jouiſſent de cette liberté, non de droit, mais par notre pure

grace

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. I.

joy this Freedome not by right but of our meer Grace and Favor.

Further our Will and Pleasure is, that noe Straunger borne, or borne in England of Parents Straungers whoe have not trulie bene bound as Apprentices by Indenture for seaven yeares att the least, and trulie served their Apprentishood, shall hereafter utter or sell any Wares or Merchandize by retaile but in grosse onelie, nor shall sell in grosse at Faires or Markets out of the Cittie or Towne where they dwell; and that all such as now use any retayling Trade shall, within such convenient tyme as our said Commissioners shall think fitt, alter that their Course of Trade which doth soe apparantlie tend to the Depauperation of the English Shopkeepers wo have bene Apprentices to their severall Trades, as our Law requires.

And further our Will and Pleasure is, that such Straungers borne as are alreadie settled and have Families in or about our Cittie of London, or in any other Cittie Towne or Place of our Realme of England, and use any manuall Trade or handicraft, or the making of the new Draperies of the Woolls or mixt with the Woolls of our Kingdome, and shall desier to contynue their abideings and commorances here, may quietlie so abide and contynue under theis conditions and cautions following, which may give Satisfaction to our own People that we putt a difference betweene them and Straungers, and may also assure the Straungers that our Proceedings against any of them are and shall be upon just and honorable groundes, and yet with moderation and favor; which Conditions and Cautions shall be theis following.

First, that every of them respectively putt themselves under our Royall Protection; that whereas by the Laws of this Realme they ought not to work at all or use such Trades but as Servaunts to the English, they now inroll themselves as Servants to our selves our Heires and Successors, whereby they may by Law be freed and discharged from the Daunger and Penaltie of our Lawes which otherwise they are subject unto:

And further our Will and Pleasure is that everie such Straunger born, Denizen or not Denizen, or others born of Parents Straungers, and not haveing served their Apprenticehoods as aforesaid, who either use any manuell or handicraft Trade or the buying or selling of the home Commodities of our Kingdome, shall pay to our use as a thankfull acknowledgment of our Royall Favor such Rates and Payments out of their earnings or gaines to be distributed and disposed of for the Ease and Comfort of our own People as wee shall think fitt, as shall be directed by a Scedule to be subscribed by our own hand, or in Default thereof such Rates and Payments as our said Commissioners under their hands, or under the hands of three of them, shall sett downe, whereby our naturall born Subjects may discerne that we put a proportionable difference betweene them and the Straun-
* XVII. gers, * sufficient to give them incouragement yf their own want
375. of Industry or honest Workmanship be not the impediment.

Nevertheles our Pleasure and Commaund is, that this Favor which we shall thus vouchsafe to extend to such Strangers who have setled themselves and their Families in this our Realme already, or to such who by their Service according to our Lawes shall hereafter deserve the like favor, shall not draw hither or contynue here any increasing nomber of masterless Men of handicraft Trades to the extreame hurt both of Englishe and Straungers, but that such either speedilie retorne into their own Countries, or putt themselves to work as hired Servaunts according to the true meaning of our Lawes or els shall undergoe the Severitie of our Laws provided and in force against them.

Yet for the encouragement of all Straungers to bring new and profitable Trades or Manufactures into use and practise here which were not before used by any of our own naturall born Subjects, and to instruct our own People therein, our Will and Pleasure and Commaund is, that everie such Straunger who shall bring in any new and profitable Trade and shall instruct any of our naturall born Subjects therein whoe were not of Parents Straungers, but are meere English, shall and may freelie and without any restraint use such newe Trade for the space of tenne yeares after their first coming into this Realme.

And further our Will and Commaund is, that all such Strangers born or others born of Parents Straungers, which shall be thus allowed to contynue the use of any Trade within this our Realme, shall submitt themselves to such Government and Orders in the severall Trades which they doe, or shall use or professe, as our own naturall born Subjects useing the same Trades do submit themselves unto, and that they shall not retain or keep any greater nomber of Servaunts or Apprentices then the naturall borne Subjects using the like Trades doe reteyne and keep; and that noe Straunger borne doe at any one tyme retain or keepe above the nomber of two Jorneymen being Straungers borne;

And further, that noe Straunger borne, Denizen or not Denizen, shall reteine any Apprentice in any other manner then by Indenture or for lesser tyme then for seaven yeares at the least;

And that noe Straunger borne, or Sonne of a Straunger borne, shall use any Trade within this Realme whereto he hath not served as an Apprentice by Indenture for seaven yeares as the naturall borne Subjects by the Lawes of this Kingdome must serve, wherein if any shall offend he shall be esteemed to be in the same degree as if hee were a meer Straunger borne:

Notwithstanding our Will and Pleasure is, that unto such of the French Nation, whoe by reason of the late Troubles in that Kingdome have had their Refuge hither, there shall be shewed such favor beyond the proportion of other Straungers as our Com-

grace & faveur.

Et il est de plus de notre volonté & bon-plaisir, qu'aucun de ceux qui sont de naissance Etrangers, ou qui sont nés en Angleterre de Parens étrangers, qui n'ont pas été véritablement engagés comme Apprentifs par contract pour sept années, au moins, & qui n'ont pas réellement fini leur apprentissage, ne vendent à l'avenir aucunes denrées ou marchandises en détail, mais seulement en gros, ni ne vendront en gros aux Foires ou Marchés hors de la Ville où ils demeurent; & que tous ceux qui font à présent quelque commerce en détail, changeront, dans le tems que nosdits Commissaires le jugeront convenable, leur maniere de commercer, qui tend si évidemment à appauvrir les Boutiquiers Anglois, qui ont été Apprentifs dans leurs différentes professions, comme nos Loix le requierent.

Et de plus notre volonté & bon-plaisir est, que ceux qui sont de naissance Etrangers & qui sont déja établis avec leurs familles dans & autour de notre Ville de Londres, ou dans quelque autre Ville ou Place de notre Royaume d'Angleterre, & exercent quelque Profession ou Art méchanique, ou qui font de nouvelles drapperies de laines ou mélées de laines de notre Royaume, & qui souhaiteront de continuer à habiter & demeurer ici, puissent y habiter ainsi tranquillement & continuer sous les conditions & avec les précautions suivantes, qui peuvent donner à nos propres Sujets la satisfaction de voir que nous mettons de la différence entr'eux & les Etrangers, & assurer de même les Etrangers que nos procédures contre quelques-uns d'entr'eux se font & se feront sur des fondemens justes & honnêtes, & cependant avec modération & bienveillance; & ces conditions & précautions seront comme suit.

Premierement, que chacun d'eux respectivement se mette sous notre protection royale; afin qu'au-lieu que par les Loix de ce Royaume ils ne doivent pas faire du tout ni exercer de tels trafics que comme serviteurs des Anglois, ils se fassent enregistrer comme serviteurs de nous, nos Héritiers & Successeurs, par où ils peuvent de droit être délivrés & déchargés du danger & de la pénalité de nos Loix auxquelles ils sont autrement assujettis.

Et de plus notre volonté & bon-plaisir est, que chacun de ceux qui sont de naissance Etrangers, ou qui sont Regnicoles ou non Regnicoles, ou autres nés de Parens étrangers, & qui n'ayant pas fait leur Apprentissage comme il est dit, exercent quelque métier ou Art méchanique, ou achetent ou vendent des marchandises du cru de notre Royame, payeront pour notre usage, comme par reconnoissance de notre faveur royale, tels deniers & sommes de leurs profits ou gains, qui seront distribués & dont il sera disposé pour le soulagement de nos propres Sujets, comme nous trouverons convenable & qu'il sera ordonné par une Cedule annexée, qui sera signée de notre propre main; ou au défaut de cela, tels deniers & sommes que nos dits Commissaires coucheront par écrit sous leurs signatures ou sous celles de trois d'entr'eux; par où ceux qui sont de naissance nos Sujets naturels puissent discerner que nous mettons une différence convenable entr'eux & les Etrangers, suffisante pour leur donner de l'encouragement, s'ils n'y apportent point d'empêchement, faute d'industrie & de s'appliquer à un honnete travail.

Néanmoins notre bon-plaisir & commandement est, que cette faveur que nous voulons bien accorder à ces Etrangers, qui se sont déja établis avec leurs familles dans ce Royaume, ou à ceux qui par leur service conformément à nos Loix mériteront dans la suite la même faveur, n'attire pas ici ou n'y fasse pas accroitre à la continue le nombre de gens de Métier qui n'ont pas de maitre, à l'extrême préjudice tant des Anglois que des Etrangers, mais que de telles gens s'en retournent promtement dans leurs propres Pays, ou se mettent à travailler à la journée conformément à la véritable intention de nos Loix, ou ils subiront autrement la sévérité de nos Loix qui y ont pourvu & qui sont en vigueur contr'eux.

Toutefois afin d'encourager les Etrangers à mettre ici en pratique & en usage de nouveaux & profitables Métiers ou Manufactures, qui n'étoient pas auparavent exercés par aucun de ceux qui sont de naissance nos Sujets naturels, & à les enseigner à nos propres Sujets, notre volonté & bon-plaisir est & nous commandons, que tout tel Etranger qui introduira quelque Métier nouveau & profitable & l'enseignera à quelqu'un de ceux qui sont de naissance nos Sujets naturels qui ne sont pas de Parens étrangers, mais qui sont de vrais Anglois, exerceront & pourront exercer librement & sans aucune contrainte un tel nouveau Métier pour l'espace de dix années après leur premiere arrivée dans ce Royaume.

Et nous voulons & commandons de plus, que tous ceux qui sont nés Etrangers, ou autres nés de Parens étrangers, à qui on aura ainsi accordé de continuer à exercer quelque Métier dans notre Royaume, se soumettent à de tels réglemens & ordres dans les différens Métiers qu'ils font, ou exerceront ou professeront, comme ceux qui sont de naissance nos Sujets naturels qui exercent les mêmes Métiers, s'y soumettent; & qu'aucun d'eux ne retienne ou prenne un plus grand nombre d'Ouvriers ou d'Apprentifs que ceux qui sont de naissance nos Sujets naturels qui exercent de semblables Métiers, retiennent & prennent; & qu'aucun Etranger de naissance ne tienne ou prenne en aucun tems plus de deux compagnons qui soient nés Etrangers.

Et de plus qu'aucun de ceux qui sont nés Etrangers, ou qui sont Regnicoles ou non Regnicoles, ne tienne aucun Apprentif, autrement que par Contract ou que pour sept années pour le moins;

Et qu'aucun de ceux qui sont nés Etrangers, ou qui sont fils de quelqu'un qui est né Etranger, n'exerce aucun Métier dans ce Royaume pour lequel il n'aura pas servi comme Apprentif pendant sept ans par Contract, comme ceux qui sont de naissance nos Sujets naturels sont tenus de servir par les Loix de ce Royaume; en quoi si quelqu'un vient à faillir, il sera considéré sur le même pied comme s'il étoit de naissance un vrai Etranger:

Nonobstant quoi, il est de notre volonté & bon plaisir, que l'on fasse à ceux de la Nation Françoise, qui à cause des derniers troubles de ce Royaume ont eu ici leur refuge, telle faveur au delà de la mesure de faveur accordée à d'autres Etrangers, que nos Commissaires trou-

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

missioners shall thinke fitt, if within a convenient tyme after those Troubles shall be overblowne they shall retorne into their own Countreys again.

And further our Will and Pleasure is, that if any Straunger borne, Denizen or not Denizen, or anie borne in this Realme of Parents Straungers whoe have not served their Apprenticehoods according to the Lawe, which now is, or hereafter shall be, a Member of the Dutch or French Church within our Cittie or Town of this our Realme of England where a Church is allowed unto them for their Assemblies, shall so misgoverne or miscarrie him or herselfe as that the Minister and Elders of that Church whereof he or she is a Member, or the greateſt number of them, shall make Complaint in Writeing unto our said Commissioners, that then in everie such case, everie such Refractorie Person so complained of, shall from thenceforth be left open to the Daunger of the Lawes and Informations thereupon for useing such Trades or Imployments within this Kingdome as if this our favor had never bene extended unto them, untill such Person soe complayned of shall again conform him or herselfe, and such Conformitie shall be certefied unto our Commissioners by the Minister and Elders of that Church whereof he or she is a Member or the greateſt nomber of them.

And lastlie our Will and Pleasure is, and we doe hereby for Us our Heires and Successors grant and commaund, that noe Information or Indictment or other legall Proceeding shall be had or prosecuted, for or concerning any thing in and by theis Presents mentioned and intended to be tollerated as aforesaid,

* XVII. 376.

* against any Straunger borne or other Person before mentioned who shall submit and conform him or her self to theis our directions, for so long tyme as they shall contynue in such Conformitie, and that the Certificate of our said Cammissioners, or any three of them (whereof our *Attorney or Solicitor Generall* to be one) subscribed with their handes shal be a sufficient Warraunt in that behalfe (whereof we will and commaund all our Judges Justices Sheriffs Mayors Bayliffs and all other our Officers and Ministers to take notice) but against all such Persons whoe, by not submitting themselves to our Pleasure herein declared and published for the encouragement of our People and the furtherance of Trade, shall neglect our Grace and Favor extended unto them, and against all such whether English, or Staungers whoe shall coulorablie or deceiptfullie use the name of any other, or suffer their names to be used in buying selling or other tradeing to evade from theis our directions, our Will and Commaund is, that our *Attorney Generall* that now is and for the tyme shal be, upon signification to be thereof made unto him in Writeing under the handes of three of our Commissioners shall forthwith and from tyme to tyme proceed by Information or otherwise according to the Rigor of our Lawes.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our selfe at *Westminster*, the fift Day of June.

trouveront à propos, pourvu que dans un tems convenable après que ces troubles seront dissipés, ils s'en retournent derechef dans leur propre Pays.

Et il est de plus de notre volonté & bon-plaisir, que si aucun Etranger de naissance, Regnicole ou non Regnicole, ou quelqu'un né dans ce Royaume de Parens étrangers qui n'ont pas fait leurs Apprentissages sélon la Loi, & qui est à présent ou sera dans la suite membre de l'Eglise Hollandoise ou Françoise de notre Ville de Londres, ou de quelque autre Ville de notre Royaume d'Angleterre, où on leur a accordé une Eglise pour s'assembler, s'égare ou se gouverne si mal, que le Ministre & les Anciens de cette Eglise dont lui ou elle est membre, ou le plus grand nombre d'entr'eux, portent plainte par écrit à nosdits Commissaires, qu'alors en tout pareil cas, toute semblable Personne refractaire dont on s'est plaint ainsi, sera d'abord laissée exposée au danger des Loix & aux Informations qui seront faites sur cela, pour avoir exercé de tels Métiers ou Professions dans ce Royaume, comme si cette notre faveur n'avoit jamais été déployée envers eux, jusqu'à ce qu'une telle Personne dont on aura ainsi porté plainte se conforme derechef, & le Ministre & les Anciens de cette Eglise dont lui ou elle seront membres, ou le plus grand nombre d'entr'eux, en donneront avis à nos Commissaires.

Et enfin notre volonté & bon-plaisir est, & nous accordons & ordonnons par la Présente, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, qu'aucune information ou accusation ou autre procédure juridique ne sera obtenue ou poursuivie, pour ou touchant aucune chose mentionnée, & que l'on s'est proposé de tolérer par les Présentes, comme il est dit, contre aucun Etranger de naissance ou autre Personne auparavent mentionnée qui se soumettra & conformera à ces ordres, pour aussi longtems qu'elle continuera à s'y conformer, & que le Certificat de nosdits Commissaires ou de trois d'entr'eux (dont notre Procureur ou Solliciteur général sera un), signé de leurs mains, servira d'ordre suffisant à cet égard (dont nous voulons & commandons que tous nos Juges, Juges de Paix, Sherifs, Maires, Baillifs & tous nos autres Officiers & Ministres prennent connoissance); mais notre volonté & commandement est, que notre Procureur général, *qui est présentement & sera dans la suite, après que signification lui en aura été faite par écrit, sous la signature de trois de nos Commissaires, procede d'abord & de tems en tems par information ou autrement, conformément à la rigueur de nos Loix, contre toute pareille Personne, qui en ne se soumettant pas à notre bon-plaisir ici dedans déclaré & publié pour encourager nos Sujets & avancer le Trafic, négligera notre grace & faveur déployée envers eux, & contre tous ceux, soit Anglois ou Etrangers, qui par tromperie employeront le nom de quelque autre, ou souffriront que leurs noms soient employés pour acheter ou vendre ou pour faire d'autre Commerce, afin de se soustraire à nos Ordres.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le cinquieme de Juin.*

Proclamatio contra Exportationem Bullionis.

A Proclamation for Restraint of Exportation Waſt and Consumption of Coyne and Bullion.

Ann. D. 1622. Pat. 20. J. 1. p. 16. n. 26.

THE KINGES MOST EXCELLENT MAJESTY considering the scarcity of Money and Coyne of late Yeares growen within the Realm, occasioned partly by Transportation thereof out of this Kingdom, and partly by the unlawfull Consumption thereof within the Land, whereof many unsufferable Inconveniences doe dayly arise, and more are like to ensue to the generall hurt and dammage of the whole Commonweale, if some tymely and good Statutes made in the tyme of his most Noble Progenitours and Predecessors Kings of this Realme, as also the severall Proclamations published by his own Royall Authoritie since the begining of his most happy Reigne, notwithstanding all which, and some remarkable Examples of Justice in his High Court of Star-Chamber against some principal Offendors in this kind, many covetous and greedy Persons have and dailie doe with great Boldnes and Contempt contynue and proceed in those unlawful and offensive Courses, tending to the Treasure of the Realme, and utter overthrow of Trade and Commerce within the same.

And therefore his *Majestie*, in his Princely Wisdome and upon necessitie of state, sees it fit that from henceforth all Care and Diligence in the Discoverie, and all Severitie in the Correction and Punishment of such Delinquents without favour to any shall be used; and to the end that all Men may take nottice hereof, his *Majestie* thinketh fit to publish this his Proclamation, to the end that noe Man upon hope of Impunity presume hereafter to transgres his *Majestie's* Lawes or this his Royal Commandement in that behalfe; hereby straightly charging and commanding that no Person or Persons Alien, Denizen, or other Subject of what Estate Qualitie or Condition soever, doe at any tyme hereafter, without his *Majestie's* Licence, transport carry or convey, or attempt or indeavour to transport carrie or convey out of this Realme any Gould or Silver, either in Coyne, Plate, Vessels, Jewels, Goldsmiths Worke, Bullion or other Masse, or otherwise howsoever, upon paine of his *Majestie's* heavie Indignation and Displeasure, and of the severest Censure of his High Court of Starchamber, and such further Paines Punishments and Imprisonments as by the Lawes and Statutes of this Realme may be inflicted upon them for such their Offence.

And

Proclamatio contra Exportationem Bullionis.

Proclamation pour empêcher la sortie & la consommation de l'Or & de l'Argent tant monnoyé que non monnoyé.

SA TRES EXCELLENCE MAJESTE' LE ROI *considérant que la disette de la Monnoye & des Especes, occasionnée en partie par son transport hors du Royaume & en partie par sa consommation illicite dans le Pays, s'est accrue depuis quelques années dans le Royaume, par où plusieurs inconvéniens intolérables s'ensuivent journellement, & s'ensuivront encore vraisemblablement, au grand dommage & détriment de toute la chose publique, puisque malgré quelques bons Statuts faits à propos dans le tems de ses nobles Ayeux & Prédécesseurs les Rois de ce Royaume, & aussi les diverses Proclamations publiées de sa propre autorité royale depuis le commencement de son heureux regne; puisque malgré, dis-je, tout cela, & plusieurs exemples remarquables de Justice dans sa haute Cour de la Chambre-étoilée contre quelques-uns des principaux Délinquans de cette sorte, plusieurs Personnes intéressées & avides ont continué & procedé, & continuent & procedent journellement avec beaucoup de hardiesse & de mépris à tenir cette conduite illicite & offensante, tendant à épuiser le Tréſor du Royaume & à renverser totalement son Commerce.*

Sa Majesté *ayant considéré tout cela, a trouvé à propos, selon sa sagesse royale & par raison d'Etat, que désormais on employe tout le soin & toute la diligence à découvrir, & toute la sévérité à corriger & à punir de tels Délinquans, sans égard pour qui que ce soit; & afin que chacun puisse en prendre connoissance,* Sa Majesté *trouve à propos de publier cette Proclamation pour que personne, par espérance de l'impunité, ne présume de transgresser dans la suite les Loix de* Sa Majesté *ou son commandement royal à cet égard; chargeant & commandant expressément par la Présente qu'aucune Personne ou Personnes Etrangers Regnicoles, ou autres Sujets de quelque rang, qualité ou condition qu'ils soient, ne transportent ou envoyent, ou entreprennent ou tâchent de transporter ou d'envoyer, en aucun tems dans la suite, sans la Permission de* Sa Majesté, *hors de ce Royaume, aucun Or ou Argent, soit en monnoye, vaisselle, bijouterie, orfevrerie, lingot ou autre masse, ou en quelque autre maniere que ce soit, sur peine de déplaire à* Sa Majesté *& de s'attirer sa plus haute indignation, & la censure la plus severe de sa haute Cour de la Chambre-étoilée, & telles autres peines ultérieures, punitions & empriſonnemens, que les Loix & les Statuts de ce Royaume pourroient leur infliger pour un tel dédain.*

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1. * XVII. 3/7.

And further, that no Perſon or Perſons whatſoever, upon the like Paines and Penalties, doe aide, aſſiſt, * counſaile, or any wayes partake with any other Perſon or Perſons purpoſing or attempting to tranſport carry or convey out of this Realme, without his *Majeſtie*'s Licence, any Gould or Siiver in Coyne, Plate, Veſſels, Jewels, Goldſmiths Worke, Bullion or other Maſſe or otherwiſe howſoever, either by gathering or getting together ſuch Gould or Silver, or by packing up the ſame fitt for Tranſportation or conveying the ſame to or towards any Port Haven or other Place of Exportation, or by anie other waie meane or coulor whatſoever; and that all and ſinguler Gouldſmiths, Merchants and their Factors, Maſters of Shipps, Mariners, Paſſengers, and all other Perſons whatſoever that ſhall have any nottice of Gould or Silver in Coyne, Jewells Bullion Plate or Veſſels or otherwiſe howſoever, which hath beene already exported within the ſpace of three yeares laſt paſt, or ſhall be hereafter exported, or ſhall be ſhipped for Exportation, or ſhall be gathered and got together by Change Calling or otherwiſe with intention to export, or with intention to putt into the hands of them which ſhould export it, that they forthwith reveale the ſame to the *Lord Treaſurer of England*, the *Lord Preſident of his Majeſties Privie Councell*, the *Undertreaſurer of th'Exchequer* or to the *Warden of the Cinque Ports* or his Deputie, or to ſome of his Majeſties learned Councell, for which Diſcoverie they ſhall receive in Reward the one halfe of the Gould or Silver, or of the Value thereof being ſeized or recovered to his *Majeſties* uſe; and on the other part, if they ſhall not diſcover the ſame, they ſhall incurr and receive condign Puniſhment as by the Lawes of this his Majeſties Realme, or by his Prerogative Royall, ſhall be meete to be inflicted uppon them:

And for avoiding of all unneceſſarie Conſumption and Waſt of Silver and Gould within this Realme, which is much practiſed of late by ſome Gouldſmiths and Refyners and thoſe that uſe the Manufacture of Gould and Silver Thread, *his Majeſtie* doth hereby ſtraightly charge and command that noe Fyner of Gould or Silver, nor Parter of the ſame by Fier or Water, from henceforth allay no fine Silver nor Gold nor none ſell in any otherwiſe ne to any Perſon or Perſons but only to the Officers of *his Majeſty's* Mynts Changes and Goldſmiths within this Realm onely for the augmentation and amending of Coyne and Plate, and that no Finor nor Finors, Parter nor Parters ſell to noe Perſon any manner of Silver in Maſſe molten and allayed, and that noe Gouldſmith within this Realme melt or allay any fine Silver but onely for making of Amells and for amending of Plate to make it as good as Sterling, as by the Statute in that caſe is provided, nor that they ſell noe fine Silver nor other Silver allayed molten into Maſſe to any Perſon or Perſons whatſoever, nor one Gouldſmith to another but that the Statute in this behalfe, made in the *fowerth Yeare* of his Majeſties moſt noble Progenitor *King Henrie the ſeaventh*, be in all points duly obſerved and kept, uppon Paine that everie Perſon offending to the contrarie ſhall incurr *his Majeſties* high Indignation and Diſpleaſure, and ſuch Puniſhment as by the Lawe, or by his *Majeſties* Prerogative Royall may be inflicted for ſuch Miſdemeanor and Contempt.

And for that the making of Gould and Silver Tredd is found to be a great Waſt and Conſumption of the Coyne and Bullion of the Realme, therefore his *Majeſtie* doth further prohibite and forbid all making of Gould and Silver Tred of what kinde ſoever, or by whatſoever name it be called within this his Majeſties Realm, and doth ſtraightlie charge and command that noe Perſon or Perſons whatſoever, from the *Feaſt of Saint Michaell the Archangell* next enſuing, ſhall preſume to buy or putt to Sale any Gould or Silver Thred made within any *his Majeſties* Dominions, uppon Paine to incurr the uttermoſt Severitie of the Cenſure and Puniſhments aforementioned.

Given *att our Mannor of Greenwich*, the eleaventh Day of June 1622.

Per ipſum Regem.

Et de plus qu'aucune Perſonne ou Perſonnes que ce ſoit, ſur ſemblables peines & pénalités, n'aident, n'aſſiſtent, ou ne conſeillent, ou ne participent en aucune maniere avec quelque autre Perſonne ou Perſonnes, ayant deſſein ou tâchant de tranſporter ou d'envoyer hors de ce Royaume, ſans la permiſſion de Sa Majeſté, *de l'or ou de l'argent ſoit monnoyé ou en vaiſſelle, bijouterie, orfevrerie, lingot ou autre maſſe, ou en quelque autre maniere que ce ſoit, ſoit en raſſemblant tel or ou tel argent, ou en l'empaquetant d'une maniere convenable pour le tranſporter ou l'envoyer à quelque Port, Havre ou autre Lieu de tranſport, ou par quelque autre voye ou moyen ou ſous quelque autre prétexte que ce ſoit; & que tous & chaques Orfevres, Marchands & leurs Facteurs, Maitres de Vaiſſeaux, Matelots, Paſſagers, & toute autre Perſonne quelconque qui auront quelque connoiſſance de l'or ou de l'argent en monnoye ou en bijouterie, lingot, vaiſſelle ou en quelque autre maniere que ce ſoit, qui a déja été tranſporté dans l'eſpace des trois années paſſées dernierement, ou qui ſera tranſporté dans la ſuite, ou ſera embarqué pour être tranſporté, ou qui ſera raſſemblé par change ou autrement, dans l'intention de le tranſporter, ou dans l'intention de le remettre entre les mains de ceux qui le tranſporteroient, le découvrent d'abord au* Lord Tréſorier d'Angleterre, *au* Lord Préſident du Conſeil-Privé de Sa Majeſté, *au* Sous-Tréſorier de l'Echiquier *ou au* Garde des Cinq Ports *ou ſes Délégués, ou à quelques-uns du ſavant Conſeil de Sa Majeſté, & ils recevront en récompenſe de cette découverte une moitié de cet Or ou de cet Argent, ou de ſa valeur, qui aura été ſaiſi & recouvré à l'uſage de* Sa Majeſté; *& ſi d'autre part ils ne le découvrent, ils ſubiront & recevront une punition proportionnée, comme il ſera à propos, par les Loix de ce Royaume & la Prérogative royale de Sa Majeſté, de leur infliger.*

Ann. D. 1622. 20 Jac. 11

Et pour empêcher toute conſommation inutile de l'argent & de l'or dans ce Royaume, qui eſt fort en uſage depuis peu chez quelques Orfevres & Affineurs & chez ceux qui tiennent des Fabriques de fil d'or & d'argent, Sa Majeſté *charge & commande expreſſément par la Préſente qu'aucun Affineur d'or ou d'argent, ni aucun de ceux qui font le départ ou la ſéparation de l'or ou de l'argent par le feu ou par l'eau, n'allient ni n'affinent dès à préſent, de l'or ou de l'argent, ni n'en vendent en quelque autre maniere ni à aucune Perſonne ou Perſonnes, excepté ſeulement aux Officiers des Monnoyes & Changes de Sa Majeſté, & à ſes Orfevres de ce Royaume, uniquement pour augmenter & réparer la Monnoye & la Vaiſſelle, & qu'aucun Affineur ou Affineurs ou aucun de ceux qui font le départ ou la ſéparation de l'or ou de l'argent ne vendent à aucune Perſonne aucune ſorte d'argent en maſſe fondu & allié, & qu'aucun Orfevre de ce Royaume ne fonde ou n'allie aucun argent fin, ſi ce n'eſt pour faire des Emaux ſeulement & réparer de la Vaiſſelle pour la rendre de valeur Sterlin, comme il y a été pourvu dans ce cas par le Statut, ni qu'ils ne vendent & n'affinent de l'argent ou d'autre argent allié fondu en maſſe à aucune Perſonne ou Perſonnes que ce ſoit, ni qu'un Orfevre en vende à un autre Orfevre, mais que le Statut fait à ce ſujet dans la* quatrieme année *du très noble ayeul de Sa Majeſté le* Roi Henri ſept *ſoit duement obſervé & gardé dans tous ſes points, ſur peine que chaque Perſonne qui y contreviendra ſubira la haute indignation & diſgrace de* Sa Majeſté, *& telle punition que la Loi ou la Prérogative royale de* Sa Majeſté *pourroient leur infliger pour une telle faute & dédain.*

Et parce que l'on a trouvé que la fabrique du fil d'or & d'argent donnoit occaſion à une grande conſommation de l'or & de l'argent tant monnoyé que non monnoyé de ce Royaume, Sa Majeſté *défend de plus expreſſément que l'on ne faſſe aucune ſorte de fil d'or ou d'argent de quelque eſpece qu'il ſoit, ou de quelque nom que l'on le nomme, dans le Royaume de Sa Majeſté, & elle charge & commande expreſſément qu'aucune Perſonne ou Perſonnes que ce ſoit, ne préſument d'acheter ou de mettre en vente, depuis la* Fête de la St. Michel l'Archange *prochaine, aucun fil d'or ou d'argent fait dans quelqu'un des Etats de* Sa Majeſté, *ſur peine de ſubir avec la derniere ſévérité la cenſure & les punitions ci-deſſus mentionnées.*

Donnée à notre Maiſon de Greenwich, *l'onzieme de Juin* 1622.

Per ipſum Regem.

---

* XVII. 378.

* *De Conceſſione Hieronimo Laudo Nobilitatis.*

Ann. D. 1622. *Rot. Tranſat. Annis* 17, 18, 19, 20. *Jac. 1. m.* 3.

JACOBUS, Dei Gratiâ, &c. univerſis & ſingulis Regibus Principibus & aliis quibuſcunque præſentes Literas inſpecturis, Salutem.

Cùm Nos, non ſolùm Subditis noſtris Virtutum præſtantia Rebus geſtis & laudabili vitâ probatis, ſed etiam Exteris, & præſertim Legatis qui publica authoritate Negotia Principum & Rerum publicarum prudenter agunt, varia Honoris Ornamenta & Laudis Inſignia majorum inſtituto conferre ſoleamus,

Nos jam toto Triennio exploratâ virtute & Prudentia Illuſtriſſimi & Nobiliſſimi Viri *Hieronimi Laudi*, à Sereniſſima Venetorum Republica ad Nos Legati, optimè de Nobis deque ſua Republica promerentis, eundem Equitem Auratum creavimus, & inſuper Equeſtri huic Dignitati in Honoris ſui acceſſionem adjecimus, ut avito Clipeo Gentilitio, UNAM BORDURAM SIVE CIRCUMFERENTIAM RUBEAM LEONIBUS NOSTRIS ANGLIÆ ADORNATAM, quæ ex Inſigniis noſtris Regiis ſpeciali Gratiâ noſtrâ decerpimus, conjunctim cum ſuis propriis geſtaret, ut noſtræ in tantum Virum Benevolentiæ Teſtimonium imperpetuùm extaret: quam quidem honorariam Acceſſionem, præfato *Hieronimo Laudo* & Hæredibus de Corpore ſuo legitimè procreatis, in Clipeo geſtandam habendam tenendam & utendam damus & concedimus, ut hîc in Margine depingendam juſſimus.

In cujus Rei Teſtimonium has Literas noſtras fieri fecimus Patentes.

Dat. &c. apud *Greenwich* duodecimo die Junii, milleſimo ſexcenteſimo viceſimo ſecundo, &c.

De Conceſſione Pardonationis ſpecialis pro Jodoco Godſchalck, & aliis.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 8. *n.* 9.

RÈX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus *Jodoco Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodore Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher*, ſeu quocunque alio Nomine vel Cognomine Nominibus vel Cognominibus ſive additione Nominis vel Cognominis Nominum vel Cognominum Dignitatis Officii Loci vel Locorum, iidem *Jodocus Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodorus Hoſte*,

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1. *Hoſte*, *Jacobus Cole* & *Samuel Deviſſcher* ſciantur & cenſeantur vocentur ſeu nuncupentur, aut nuper ſciebantur cenſebantur vocabantur ſive nuncupabantur, aut eorum aliquis ſciatur cenſeatur vocetur ſive nuncupetur, aut nuper ſciebatur cenſebatur vocabatur ſive nuncupabatur, omnes & ſingulas Proditiones tam majores quàm minores ac Crimina Læſæ Majeſtatis, necnon Rebelliones Inſurrectiones & Conſpirationes ac Miſpriſiones omnium & ſingulorum eorumdem Proditionum & Criminum Læſæ Majeſtatis ante primum diem Julii Anno Regni noſtri Angliæ decimo octavo habita facta perpetrata ſive commiſſa per prædictos *Jodocum Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodorum Hoſte*, *Jacobum Cole* & *Samuelem Deviſſcher*, aut eorum aliquem vel aliquos, ac etiam omnia & omnimoda Homicidia Felonias Roberia & Acceſſaria earumdem;

Ac etiam omnia & omnimoda Eſcapia, & Evaſiones tam voluntarias quàm non voluntarias, ac Negligentias quorumcunque Proditorum Murdratorum Homicidarum & Felonum aut Acceſſariorum aut Suſpectorum eorumdem;

Necnon generaliter omnes & omnimodas Felonias quaſcunque tam contra communem Legem Regni noſtri Angliæ, quàm contra quæcunque Statuta Actus ordinationes ſive Proviſiones ejusdem Regni noſtri antehac edita ordinata ſive proviſa, ſeu eorum aliquem, ac omnia & omnimoda Acceſſaria Murdri Homicidii & quarumcunque Feloniarum Roberiarum & aliarum Feloniarum quarumcunque;

* XVII. 379. * Necnon omnia & ſingula Offenſa Punitiones & Forisfacturas quæcunque de Præmunire, ſeu communiter cognitum per idem Nomen, per dictos *Jodocum Godſchalk* aliàs *Godſcall*, *Theodorum Hoſte*, *Jacobum Cole* & *Samuelem Deviſſcher*, aut eorum aliquem vel aliquos ante prædictum primum Diem Julii habita facta ſeu commiſſa, licet iidem *Jodocus*, *Theodorus*, *Jacobus* & *Samuel*, aut eorum aliqui vel aliquis, de Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum indictatus appellatus ſectatus adjudicatus utlagatus condempnatus convictus vel attinctus exiſtunt vel non exiſtunt, exiſtit vel non exiſtit, ac omnia & ſingula Judicia Utlagaria & Convictiones pro eiſdem ſeu eorum aliquo;

Ac etiam Ingreſſiones manu forti factas, Riotas Routas illicitas Aſſemblationes Conventicula Confœderationes Conſpirationes Tranſgreſſiones, illicitas verborum Prolationes, Extortiones, Oppreſſiones, falſas Fabricationes Cartarum Scriptorum Monimentorum ſeu aliquorum aliorum Scriptorum quorumcunque, ac Publicationes earumdem;

Necnon Perjuria & Subornationes Perjuriorum, ac omnes Denariorum Summas ſive alias Res & Munera recepta pro veredicto dicendo aut injuſtè reddendo, Imbraciarias Cambipartias & Manutentiones quæcunque per dictos *Jodocum Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodorum Hoſte*, *Jacobum Cole* & *Samuelem Deviſſcher*, aut eorum aliquem vel aliquos, ſolùm per ſe aut cum aliquâ aliâ Perſonâ aut cum aliquibus aliis Perſonis, aliquo tempore ſive aliquibus temporibus ante dictum *primum diem Julii*, qualitercunque facta habita commiſſa ſive perpetrata.

Pardonamus etiam remittimus & relaxamus per Præſentes præfatis *Jodoco Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher*, & eorum cuilibet, omnes & omnimodas Offenſas & Transgreſſiones pro Abraſione Raſura & Interlineatione aliquorum Rotulorum Recordorum Brevium Warrantorum Recognitionum ſive aliorum Memorandorum noſtrorum, aut alicujus Anteceſſorum ſeu Progenitorum noſtrorum quorumcunque, in aliquâ Curiâ ſive aliquibus Curiis noſtris, aut alicujus Anteceſſorum ſeu Progenitorum noſtrorum, ante prædictum *primum diem Julii* perpetratis ſive factis;

Ac etiam omnia & ſingula Judicia, Pœnas Mortis, Punitiones, ac Exitus & Proficua omnium & ſingulorum Dominiorum Maneriorum Terrarum Tenementorum ac cæterorum Hæreditamentorum ipſorum *Jodoci Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodori Hoſte*, *Jacobi Cole* & *Samuelis Deviſſcher*, & eorum quorumlibet & cujuſlibet, Nobis aut alicui Progenitorum noſtrorum, occaſione Præmiſſorum ſeu eorum alicujus ſive aliquorum per præfatos *Jodocum Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodorum Hoſte*, *Jacobum Cole* & *Samuelem Deviſſcher*, ſeu eorum aliquem vel aliquos, forisfactorum ſive deperditorum, & Nobis ſive alicui Anteceſſorum ſive Progenitorum noſtrorum, ante dictum *primum Diem Julii* ratione Præmiſſorum debitorum pertinentium ſive ſpectantium.

Et ulterius, de uberiori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus præfatis *Jodoco Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher*, & eorum cuilibet, omnes & ſingulas Sectas & Cauſas Sectarum, ante prædictum primum Diem Julii, quarum cognitio ſpectat ad Forum Eccleſiaſticum, & quæ examinabiles & determinabiles exiſtunt in aliquâ Curiâ Chriſtianitatis, ſeu coram aliquo Judice Eccleſiaſtico ſeu quibuſcunque Commiſſionariis Eccleſiaſticis infra Regnum Angliæ, & quæ adhuc dependent aut remanent indiſcuſſæ tantummodo quoad aliquam Sectam, ſeu Exhibitionem ſeu Proſecutionem alicujus Sectæ in aliquâ Curiâ Eccleſiaſticâ, ſeu coram aliquo Judice Eccleſiaſtico, ſeu quibuſcunque Commiſſionariis Eccleſiaſticis;

Ac omnes & omnimodas Offenſas Tranſgreſſiones Contemptus & Negligentias, contra formam quorumcunque Statutorum de Liberaturis Signis & Bagis, ac contra formam alicujus Statuti pro Retentione factas ſive perpetratas: ac contra Adjutores Receptores & Retentores eorumdem, ante dictum primum Diem Julii, Nobis aut alicui Anteceſſorum ſive Progenitorum noſtrorum, forisfactas ſive deperditas:

Necnon omnia & omnimoda Contemptus & Negligentias per prædictos *Jodocum Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodorum Hoſte*, *Jacobum Cole* & *Samuelem Deviſſcher*, aut eorum aliquem vel aliquos, ſolùm ſeu conjunctim, cum aliquâ aliâ Perſonâ ſive cum
* XVII. 380. aliquibus aliis Perſonis, contra formam & * effectum quorumcunque Statutorum de falſis Ponderibus & Menſuris non utendis;

Necnon omnes & omnimodas Uſuras, contractus Uſuræ, Barganias corruptas, & Cheviſantias illicitas; Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Ac omnes & omnimodas Forisfacturas debita & Demanda Nobis debita pertinentia ſive ſpectantia ratione aliquarum Recognitionum Aſſumptionum Manucaptionum Injunctionum Scriptorum Obligatorum aut aliorum Scriptorum quorumcunque Nobis aut alicui Anteceſſorum ſive Progenitorum noſtrorum, ſive alicui alii Perſonæ ſive aliquibus aliis Perſonis, ad uſum noſtrum vel ad uſum alicujus Anteceſſorum ſive Progenitorum noſtrorum ante prædictum primum Diem Julii recognitorum aſſumptorum manucaptorum factorum ſive habitorum, per præfatos *Jodocum Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodorum Hoſte*, *Jacobum Cole* & *Samuelem Deviſſcher*, ſeu eorum aliquem vel aliquos, ſolùm vel conjunctim cum aliâ Perſonâ ſive aliis Perſonis pro ſeipſo vel ſeipſis, vel pro aliquâ aliâ Perſonâ vel pro aliquibus aliis Perſonis, tantummodo pro ſeu concernente Pace noſtrâ ſeu alicujus Anteceſſorum ſeu Progenitorum noſtrorum conſervanda, aut pro aut concernente bono Geſtu aut ſe bene gerendo, ante prædictum primum Diem Julii aliquo modo forisfacta.

Ac inſuper pardonamus remittimus & relaxamus præfatis *Jodoco Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher*, & eorum cuilibet, omnes & omnimodas Utlagarias quaſcunque verſus eos ſeu eorum aliquem vel aliquos, ſolùm aut conjunctim cum aliquâ aliâ Perſonâ vel aliquibus aliis Perſonis, aut verſus aliquem Anteceſſorem ſive aliquos Anteceſſorum ſuorum aut eorum aliquorum vel alicujus, aut verſus aliquem ſive aliquos alios cujus vel quorum iidem *Jodocus*, *Theodorus*, *Jacobus* & *Samuel*, Hæredes Executores vel Adminiſtratores exiſtunt, aut cujus vel quorum Hæres Executor ſive Adminiſtrator eorum aliquis exiſtit, ratione ſive occaſione Præmiſſorum ſeu eorum alicujus, aut alicujus alterius rei cauſæ vel materiæ cujuſcunque, tam ad Sectam noſtram quàm ad Sectam alicujus Progenitorum Anteceſſorum noſtrorum, ſeu aliquorum aliorum quorumcunque, ante prædictum primum Diem Julii promulgatam, & firmam Pacem noſtram eiſdem *Jodoco Godſchalk* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher*, & eorum cuilibet concedimus; ita tamen quòd ſtent recti & eorum quilibet ſtet rectus in Curiâ noſtrâ, ſi quis verſus eos aut eorum aliquem loqui voluerit

Et inſuper per Præſentes damus & concedimus præfato *Jodoco Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher*, & eorum cuilibet, omnia & omnimoda Bona & Catalla Nobis, aut alicui Anteceſſorum ſive Progenitorum noſtrorum ratione hujuſmodi Utlagariarum, forisfacta deperdita ſive pertinentia, ac omnes & omnimodos Exitus Redditus Reventiones & Proficua omnium & ſingulorum Dominiorum Maneriorum Terrarum Tenementorum & cæterorum Præmiſſorum & Hæreditamentorum quorumcunque, quæ nunc ſunt aut nuper fuerunt præfatorum *Jodoci*, *Theodori*, *Jacobi* & *Samuelis*, ſeu eorum aliquorum vel alicujus, vel alicujus alterius Perſonæ ſive aliquarum aliarum Perſonarum, cujus vel quorum Hæredes Executores vel Adminiſtratores, Hæres Executor vel Adminiſtrator exiſtunt, vel eorum aliquis exiſtit; videlicet, à tempore ſive temporibus aliquarum hujuſmodi Utlagariarum in ipſos ſeu eorum aliquem promulgatarum hucuſque provenientes ſive creſcentes, tam per manus ſuas proprias retinendos, quàm per manus nunc & nuper Vicecomitum Eſcaetorum Ballivorum & Coronatorum & aliorum Miniſtrorum noſtrorum quorumcunque, de Dono noſtro capiendos, abſque Conputo ſeu aliquo alio proinde Nobis reddendo ſeu ſolvendo:

Ac omnes & omnimodas Offenſas & Contemptus contra formam & effectum cujuſdam Statuti pro cuſtodia Magnorum Equorum, aut aliquâ aliâ re ſeu materiâ in eodem Statuto contenta per præfatos *Jodocum Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodorum Hoſte*, *Jacobum Cole* & *Samuelem Deviſſcher*, aut eorum aliquem vel aliquos, ante prædictum primum Diem Julii perpetratos ſive commiſſos.

Necnon de uberiori Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus præfatis *Jodoco Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher* & eorum cuilibet per Præſentes omnes & omnimodas Offenſas & Tranſgreſſiones pro aliqua & quacunque Alienatione facta ſive habita ante prædictum *primum diem Julii* ſine Licentia noſtra Regia aut ſine * Licentia Regia *Dominæ Elizabethæ nuper* * XVII.
Reginæ Angliæ, præfato *Jodoco Godſchalck*, aliàs *Godſcall*, 381.
Theodoro Hoſte, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher* aut eorum alicui vel aliquibus, aut alicui Anteceſſorum ſuorum ſeu eorum aliquorum vel alicujus, ſive alicui alii Perſonæ ſive aliquibus aliis Perſonis per aliquam aliam Perſonam ſive aliquas alias Perſonas de aliquibus Honoribus Maneriis Terris Tenementis ſive Hæreditamentis in manibus præfati *Jodoci Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodori Hoſte*, *Jacobi Cole* & *Samuelis Deviſſcher* ſeu eorum aliquorum vel alicujus exiſtentibus in Poſſeſſione, Reverſione ſive Remanentia; necnon omnes & ſingulos Fines, Exitus & Proficua quæ prædictæ nuper *Reginæ Elizabethæ* aut nobis ullo modo prætextu aut ratione alicujus talis Alienationis ſine Licentia accreſcere poſſint.

Et firmiter præcipimus & mandamus prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro, *Lionello Domino Cranfeild* Theſaurario noſtro Angliæ & dilecto & fideli Conſiliario noſtro *Ricardo Weſton* Militi Cancellario & Subtheſaurario Scaccarii noſtri, firmariis noſtris hujuſmodi Finium Exituum & Proficuorum, inter alia, quod ipſi ſine dilatione faciant plenam & abſolutam Relaxationem & Exonerationem præfatis *Jodoco Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher* & eorum quibuſlibet & cuilibet talem Exonerationem petentibus ſive non petentibus de omnibus talibus Finibus Exitibus & Proficuis, & hæ Præſentes Literæ Patentes erunt eis ſufficiens Warrantum in ea parte.

Necnon pardonamus remittimus & relaxamus præfato *Jodoco God-*

Digitized by Google

Ann. D 1622. 20 *Jac.* 1. *Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher* omnes & omnimodas Offenſas Forisfacturas & Pœnalitates per eos aut eorum aliquem vel aliquos, contra formam effectum & proviſionem aliquorum Statutorum de Apparatu & Sagittatione in Baliſtis & Tormentis quibuſcunque, ſeu eorum aliquibus, ante dictum primum Diem Julii commiſſas:

Necnon prædonamus remittimus & relaxamus prædicto *Jodoco Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher*, & eorum cuilibet, omnes & ſingulas Subtractiones & Concelamenta alicujus Cuſtumæ Subſidii magni ſive parvi, ac omnes & omnimodas Deceptiones & Falſitates concernentes aliquod Subſidium ſive Cuſtumam magnam ſive parvam;

Necnon omnes & omnimodas Offenſas ſive Delicta quæcunque tangentia ſive concernentia aliquod Subſidium Cuſtumam Tonnagii ſive Pondagii, aut de aut pro aliquâ Re Causâ vel Materiâ Subſidium Cuſtumam Pondagium vel Tonnagium, in aliquo tangentibus ſive concernentibus, per eos aut eorum aliquem, vel aliquos eorum; aut aliquas alias Perſonas vel Perſonam, eorum Nomine vel Nominibus ante prædictum primum Diem Julii, habitis commiſſis ſive perpetratis, ac omnes & ſingulas Pœnas Pœnalitates & Forisfacturas occaſione hujuſmodi Subſtractionum Concelamentorum Deceptionum Falſitatum Offenſarum aut Delictorum Nobis forisfacta deperdita ſive debita.

Et ulterius, de uberiori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & meró Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus præfato *Jodoco Godſchalk* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher*, & eorum cuilibet, omnes & ſingulas illicitas Emptiones Venditiones Exportationes & Tranſportationes Monetæ noſtræ Curreutis Auri & Argenti & aliorum Argenteorum Vaſorum Bullionis, & aliarum Parcellarum Auri & Argenti, per præfatum *Jodocum Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodorum Hoſte*, *Jacobum Cole* & *Samuelem Deviſſcher*, aut eorum aliquem vel aliquos, per ſe ſolum, vel conjunctim cum aliquâ aliâ Perſonâ ſive aliquibus aliis Perſonis, factas perpetratas ſive commiſſas ante prædictum primum Diem Julii, ac omnes Fines Forisfacturas Pœnalitates & Punitiones pro hujuſmodi Emptionibus Venditionibus Exportationibus vel Tranſportationibus Monetæ currentis Auri vel Argenti & aliorum Argenteorum Vaſorum Bullionis, aut aliarum Parcellarum Auri & Argenti;

Ac omnes Sectas Actiones Informationes Billas & Querelas quaſcunque pro Offenſis omnibus prædictis ſeu earum aliqua, verſus præfatum *Jodocum Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodorum Hoſte*, *Jacobum Cole* & *Samuelem Deviſſcher*, ſeu eorum aliquem vel aliquos, in aliquâ Curiâ noſtrâ quocunque modo dependentes aut imposterùm habendas ſeu proſequendas, aliquo Statuto
* XVII. 382. Actu Ordinatione Proviſione * Proclamatione ſeu Reſtrictione quacunque in contrarium inde in aliquo non obſtantibus.

Exceptis tamen ſemper & extra has Præſentes omninò forisfactis, omnibus & ſingulis Proditionibus directè contra Perſonam noſtram regalem, aut Perſonam Præchariſſimi Filii noſtri *Caroli Principis Walliæ* habitis factis ſeu perpetratis, ac omnibus & ſingulis Proditionibus habitis factis ſeu perpetratis ultra Mare in aliquibus Partibus Exteris & Tranſmarinis, necnon omnibus & ſingulis Offenſis de pro & concernentibus falſas Fabricationes ſeu Contrafacturas alicujus Monetæ currentis infra Regnum noſtrum Angliæ; ac omnibus Offenſis pro illicitâ diminutione alicujus prædictæ Monetæ aliquibus viis & modis quibuſcunque contra Leges & Statuta ejuſdem Regni noſtri Angl. necnon omnibus Auxiliationibus Confortationibus ſeu Procurationibus earumdem Offenſarum aut earum alicujus, factis & commiſſis, faciendis aut committendis, necnon omnibus & ſingulis Convictionibus Utlagariis & Judiciis quibuſcunque de pro aut concernentibus aliqua Offenſa de Præmunire, necnon omnibus & ſingulis Murdris Burglariis & Roberiis in aut juxta altam Regiam viam; Carnali Cognitione alicujus Mulieris contra voluntatem ſuam (Anglicè vocata *Rape*) Inceſtiis, Buggeriis, Invocatione, Conjuratione, Veneficatione (Anglicè vocata *Witchcraft*) ac omnibus & ſingulis Acceſſariis earumdem, aut earum alicujus, ante eoſdem Offenſus ſeu eorum aliquem commiſſos, ac omnibus & ſingulis Judiciis Convictionibus & Utlagariis de aut pro aliquo Offenſu aut Crimine per Præſentes exceptis, necnon omnibus & ſingulis Concelamentis Captionibus vel Detentionibus aliquorum Bonorum aut Catallorum noſtrorum, aut præfatæ nuper Reginæ, aut aliorum Anteceſſorum noſtrorum, necnon omnibus & ſingulis Debitis Computis & Arreragiis, Debitis & Computis ratione alicujus Subſidii Cuſtumæ Tonnagii ſive Pondagii, necnon omnibus & ſingulis Offenſis Criminibus & Delictis quibuſcunque, unde aliqua Actio Billa Querela aut Informatio coram Nobis & Conſilio noſtro in Curiâ noſtrâ Cameræ Stellatæ ſeu aliquibus Curiis noſtris apud Weſtmonaſterium nunc depender & remanet proſequenda, præter Informationem vel Informationes concernentes Emptionem Venditionem Deportationem ſive Exportationem Monetæ Auri vel Argenti, & aliorum Argenteorum Vaſorum Bullionis, aut aliarum Parcellarum Auri vel Argenti.

Et ulterius pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, volumus & concedimus per Præſentes, præfato *Jodoco Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole* & *Samueli Deviſſcher* quòd hæ Literæ noſtræ Patentes vel Irrotulamenta earumdem, & omnes Clauſulæ Conceſſiones Articuli Materiæ ſive Res in eis contentæ erunt firmæ bonæ ſufficientes & effectuales in Lege, & accipientur conſtruentur, & adjudicabuntur fortiſſimè verſus Nos Hæredes & Succeſſores noſtros, & favorabiliter benignè & beneficialiter dictis *Jodoco Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodoro Hoſte*, *Jacobo Cole*, & *Samueli Deviſſcher* & eorum cuilibet, & Hæredibus Executoribus Adminiſtratoribus & Aſſignatis ſuis, ac Hæredibus Executoribus & Adminiſtratoribus eorum quorumlibet & cujuſlibet, pro plena clara & abſoluta Pardonatione & Relaxatione Liberatione & Remiſſione dictorum *Jodoci Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodori Hoſte*, *Jacobi Cole* & *Samuelis Deviſſcher*, & eorum quorumlibet & cujuſlibet, ac Hæredum Executorum Adminiſtratorum Terrarum Tenementorum ſuorum & eorum quorumlibet & cujuſlibet, & ejus & eorum Maneriis Terris Tenementis & Hæreditamentis Bonis Catallis Juribus Debitis & Creditis de ab & concernente Præmiſſa ſuperiùs mentionata fore pardonata; & quamlibet inde Partem ſive Parcellam, ac de & ab omnibus & ſingulis Brevibus Proceſſibus Extentibus Seiſuris Executionibus Clameis Beneficiis & Demandis quibuſcunque, quæ Nos nunc habemus, vel quæ Hæredes ſive Succeſſores noſtri in futurum habere poterimus vel poterint, pro ſive concernente eisdem Præmiſſis aut aliqua inde Parcella; aliquo Statuto Actu Ordinatione Proclamatione Proviſione Mandato Ordine ſive Reſtrictione antehac editis ordinatis ſeu proviſis, aut aliquâ Imperfectione Defectu ſeu Miſpriſione in Præſentibus contentis, in contrarium inde in aliquo non obſtantibus.

Ann. D. 1622. 20 *Jac.* 1.

Et ulterius, de uberiori Gratia noſtra ſpeciali firmiter præcipimus omnibus & ſingulis Judicibus Juſticiariis Officiariis & aliis quibuſcunque, quòd hæc præſens libera & generalis Pardonatio
* XVII. 383. per generalia Verba & Sententias * ſupradictas conſtruetur interpretetur adjudicabitur & exponetur in omnibus Curiis noſtris & alibi in beneficentiſſimo & benigniſſimo Senſu & pro maximo Commodo & firmiori Exoneratione præfatorum *Jodoci Godſchalck* aliàs *Godſcall*, *Theodori Hoſte*, *Jacobi Cole* & *Samuelis Deviſſcher* & eorum quorumlibet & cujuſlibet, ſecundùm veram intentionem noſtram, abſque aliquâ ambiguitate quæſtione ſive dilatione quacunque, & in tam amplis & beneficiali modo & formâ, ad omnia intentiones & propoſita, prout ſi prædictæ Offenſæ Delicta Contemptus Forisfacturæ Pœnalitates Res Judicia & cætera Præmiſſa (exceptis præexceptis) per apta expreſſa & ſpecialia verba pardonata remiſſa & relaxata fuiſſent:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo octavo Die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Pardonationis ſpecialis pro Franciſco Van Acker & aliis.

Ann. D. 1622. 20 *Jac.* 1. *Pat.* 20. *f.* 1. *p.* 8. *n.* 6.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, ſeu quocunque alio Nomine vel Cognomine Nominibus vel Cognominibus ſive additione Nominis vel Cognominis Nominum vel Cognominum Dignitatis Officii Loci vel Locorum, iidem *Franciſcus Van Acker*, *Jacobus Herwin*, *Andreas Boeve* & *Lodovicus Boeve* ſciantur & cenſeantur vocentur ſeu nuncupentur, aut nuper ſciebantur cenſebantur vocabantur ſive nuncupabantur, aut eorum aliquis ſciatur cenſeatur vocetur ſive nuncupetur, aut nuper ſciebatur cenſebatur vocabatur ſive nuncupabatur, omnes & ſingulas Proditiones tam majores quàm minores ac Crimina Læſæ Majeſtatis, necnon Rebelliones Inſurrectiones & Conſpirationes ac Miſpritiones omnium & ſingulorum eorumdem Proditionum & Criminum Læſæ Majeſtatis ante primum diem Julii Anno Regni noſtri Angliæ decimo octavo habita facta perpetrata ſive commiſſa per prædictos *Franciſcum Van Acker*, *Jacobum Herwin*, *Andream Boeve* & *Lodovicum Boeve*, aut eorum aliquem vel aliquos, ac etiam omnia & omnimoda Homicidia Felonias Roberia & Acceſſaria earumdem;

Ac etiam omnia & omnimoda Eſcapia, & Evaſiones tàm voluntarias quàm non voluntarias, ac Negligentias quorumcunque Proditorum Murdratorum Homicidarum & Felonum aut Acceſſariorum aut Suſpectorum eorumdem;

Necnon generaliter omnes & omnimodas Felonias quaſcunque tam contra communem Legem Regni noſtri Angliæ, quàm contra quæcunque Statuta Actus ordinationes ſive Proviſiones ejuſdem Regni noſtri antehac edita ordinata ſive proviſa, ſeu eorum aliquem, ac omnia & omnimoda Acceſſaria Murdri Homicidii & quarumcunque Feloniarum Roberiarum & aliarum Feloniarum quarumcunque;

Necnon omnia & ſingula Offenſa Punitiones & Forisfacturas quæcunque de Præmunire, ſeu communiter cognitum per idem Nomen, per dictos *Franciſcum Van Acker*, *Jacobum Herwin*, *Andream Boeve* & *Lodovicum Boeve*, aut eorum aliquem vel aliquos ante prædictum primum Diem Julii habita facta ſeu commiſſa, licet iidem *Franciſcus Van Acker*, *Jacobus Herwin*, *Andreas Boeve* & *Lodovicus Boeve*, aut eorum aliquis vel aliqui, de Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum indictatus appellatus ſectatus adjudicatus utlagatus condemnatus convictus vel attinctus exiſtunt vel non exiſtunt, exiſtit vel non exiſtit, ac omnia & ſingula Judicia Utlagaria & Convictiones pro eiſdem ſeu eorum aliquo;

Ac etiam Ingreſſiones manu forti factas, Riotas Routas illicitas Aſſemblationes Conventicula Confœderationes Conſpirationes Tranſgreſſiones, illicitas verborum Prolationes, Extortiones, Oppreſſiones, falſas Fabricationes Cartarum Scriptorum Monimentorum ſeu aliquorum aliorum Scriptorum quorumcunque, ac Publicationes earumdem;

* Necnon Perjuria & Subornationes Perjuriorum, ac omnes * XVII.
Denariorum Summas ſive alias Res & Munera recepta pro Vere- 384.

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

dicto dicendo aut injustè reddendo, Imbraciarias Cambipartias & Manutentiones quæcunque per dictos *Franciſum Van Acker*, *Jacobum Herwin*, *Andream Boeve* & *Lodovicum Boeve*, aut eorum aliquem vel aliquos, ſolùm per ſe aut cum aliquâ aliâ Perſonâ aut cum aliquibus aliis Perſonis, aliquo tempore ſive aliquibus temporibus ante dictum *primum diem Julii*, qualitercunque facta habita commiſſa ſive perpetrata.

Pardonamus etiam remittimus & relaxamus per Præſentes præfatis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, & eorum cuilibet, omnes & omnimodas Offenſas & Tranſgreſſiones pro Abraſione Raſura & Interlineatione aliquorum Rotulorum Recordorum Brevium Warrantorum Recognitionum ſive aliorum Memorandorum noſtrorum, aut alicujus Anteceſſorum ſeu Progenitorum noſtrorum quorumcunque, in aliquâ Curiâ ſive aliquibus Curiis noſtris, aut alicujus Anteceſſorum ſeu Progenitorum noſtrorum, ante prædictum *primum diem Julii* perpetratis ſive factis;

Ac etiam omnia & ſingula Judicia, Pœnas Mortis, Punitiones, ac Exitus & Proficua omnium & ſingulorum Dominiorum Maneriorum Terrarum Tenementorum ac cæterorum Hæreditamentorum ipſorum *Franciſci Van Acker*, *Jacobi Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovici Boeve*, & eorum quorumlibet & cujuſlibet, Nobis aut alicui Progenitorum noſtrorum, occaſione Præmiſſorum ſeu eorum alicujus ſive aliquorum, per præfatos *Franciſcum Van Acker*, *Jacobum Herwin*, *Andream Boeve* & *Lodovicum Boeve*, ſeu eorum aliquem vel aliquos, forisfactorum ſive deperditorum, & Nobis ſive alicui Anteceſſorum ſive Progenitorum noſtrorum, ante dictum *primum Diem Julii*, ratione Præmiſſorum debitorum pertinentium ſive ſpectantium.

Et ulterius, de uberiori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus præfatis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, & eorum cuilibet, omnes & ſingulas Sectas & Cauſas Sectarum, ante prædictum primum Diem Julii, quarum cognitio ſpectat ad Forum Eccleſiaſticum, & quæ examinabiles & dererminabiles exiſtunt in aliquâ Curia Chriſtianitatis, ſeu coram aliquo Judice Eccleſiaſtico ſeu quibuſcunque Commiſſionariis Eccleſiaſticis infra Regnum Angliæ, & quæ adhuc dependent aut remanent indiſcuſſæ tantummodo quoad aliquam Sectam, ſeu Exhibitionem ſeu Proſecutionem alicujus Sectæ in aliquâ Curiâ Eccleſiaſticâ, ſeu coram aliquo Judice Eccleſiaſtico, ſeu quibuſcunque Commiſſionariis Eccleſiaſticis, ac omnes & ſingulos Contemptus de aut pro eiſdem aut eorum aliquo;

Ac omnes & omnimodas Offenſas Tranſgreſſiones Contemptus & Negligentias, contra formam quorumcunque Statutorum de Liberaturis Signis & Bagis, ac contra formam alicujus Statuti pro Retentione factas ſive perpetratas; ac contra Adjutores Receptores & Rerentores eorumdem, ante dictum primum Diem Julii, Nobis aut alicui Anteceſſorum ſive Progenitorum noſtrorum, forisfactas ſive deperditas:

Necnon omnes & omnimodos Contemptus & Negligentias per præfatos *Franciſcum Van Acker*, *Jacobum Herwin*, *Andream Boeve* & *Lodovicum Boeve*, aut eorum aliquem vel aliquos, ſolùm ſeu conjunctim, cum aliquâ aliâ Perſonâ ſive cum aliquibus aliis Perſonis, contra formam & effectum quorumcunque Statutorum de falſis Ponderibus & Menſuris non utendis;

Necnon omnes & omnimodas Uſuras, contractus Uſuræ, Barganias corruptas, & Cheviſantias illicitas;

Ac omnes & omnimodas Forisfacturas debita & Demanda Nobis debita pertinentia ſive ſpectantia ratione aliquarum Recognitionum Aſſumptionum Manucaptionum Injunctionum Scriptorum Obligatorum aut aliorum Scriptorum quorumcunque Nobis aut alicui Anteceſſorum ſive Progenitorum noſtrorum, ſive alicui alii Perſonæ ſive aliquibus aliis Perſonis, ad uſum noſtrum vel ad uſum alicujus Anteceſſorum ſive Progenitorum noſtrorum ante prædictum primum Diem Julii recognitorum aſſumptorum manucaptorum factorum ſive habitorum, per præfatos *Franciſcum Van Acker*, *Jacobum Herwin*, *Andream Boeve* & *Lodovicum Boeve*, ſeu eorum aliquem vel aliquos, ſolùm vel conjunctim cum aliquâ aliâ Perſonâ ſive aliis Perſonis pro ſeipſo vel ſeipſis, vel aliquâ aliâ Perſonâ vel pro aliquibus aliis Perſonis, * tantummodo pro ſeu concernente Pace noſtrâ ſeu alicujus Anteceſſorum ſeu Progenitorum noſtrorum conſervanda, aut pro aut concernente bono Geſtu aut ſe bene gerendo, ante prædictum primum Diem Julii aliquo modo forisfacta.

* XVII. 385.

Ac inſuper pardonamus remittimus & relaxamus præfatis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, & eorum cuilibet, omnes & omnimodas Utlagarias quascunque verſus eos ſeu eorum aliquem vel aliquos, ſolùm aut conjunctim cum aliquâ aliâ Perſonâ vel aliquibus aliis Perſonis, aut verſus aliquem Anteceſſorum ſive aliquos Anteceſſorum ſuorum aut eorum aliquorum vel alicujus, aut verſus aliquem ſive aliquos alios cujus vel quorum iidem *Franciſcus Van Acker*, *Jacobus Herwin*, *Andreas Boeve* & *Lodovicus Boeve*, Hæredes Executores vel Adminiſtratores exiſtunt, aut cujus vel quorum Hæres Executor ſive Adminiſtrator eorum aliquis exiſtit, ratione ſive occaſione Præmiſſorum ſeu eorum alicujus, aut alicujus alterius rei cauſæ vel materiæ cujuſcunque, tam ad Sectam noſtram quàm ad Sectam alicujus Progenitorum ſeu Anteceſſorum noſtrorum, ſeu aliquorum aliorum quorumcunque, ante prædictum primum Diem Julii promulgatam, & firmam Pacem noſtram eiſdem *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, & eorum cuilibet, concedimus; ita tamen quòd ſtent recti & eorum quilibet ſtet rectus in Curiâ noſtrâ, ſi quis verſus eos aut eorum aliquem loqui voluerint.

Et inſuper per Præſentes damus & concedimus præfatis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, & eorum cuilibet, omnia & omnimoda Bona & Catalla Nobis, aut alicui Anteceſſorum ſive Progenitorum noſtrorum ratione hujuſmodi Utlagariarum, forisfacta deperdita ſive pertinentia, ac omnes & omnimodas Exitus Redditus Reventiones & Proficua omnium & ſingulorum Dominiorum Maneriorum Terrarum Tenementorum & cæterorum Præmiſſorum & Hæreditamentorum quorumcunque, quæ nunc ſunt aut nuper fuerunt præfatorum *Franciſci Van Acker*, *Jacobi Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovici Boeve*, ſeu eorum aliquorum vel alicujus, vel alicujus alterius Perſonæ ſive aliquarum aliarum Perſonarum, cujus vel quorum Hæredes Executores vel Adminiſtratores, Hæres Executor vel Adminiſtrator exiſtunt, vel eorum aliquis exiſtit; videlicet, à tempore ſive temporibus aliquarum hujuſmodi Utlagariarum in ipſos ſeu eorum aliquem promulgatarum hucuſque provenientes ſive creſcentes, tam per manus ſuas proprias retinendos, quàm per manus nunc & nuper Vicecomitum Eſcaetorum Ballivorum & Coronatorum & aliorum Miniſtrorum noſtrorum quorumcunque, de Dono noſtro capiendos, abſque Computo ſeu aliquo alio proinde Nobis reddendo ſeu ſolvendo:

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Ac omnes & omnimodas Offenſas & Contemptus contra formam & effectum cujuſdam Statuti pro cuſtodia Magnorum Equorum, aut aliquâ aliâ re ſeu materiâ in eodem Statuto contenta per præfatos *Franciſcum Van Acker*, *Jacobum Herwin*, *Andream Boeve* & *Lodovicum Boeve*, aut eorum aliquem vel aliquos, ante prædictum primum Diem Julii perpetratos ſive commiſſos.

Necnon de uberiori Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus præfatis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, & eorum cuilibet per Præſentes, omnes & omnimodas Offenſas & Tranſgreſſiones pro aliqua & quacunque Alienatione facta ſive habita ante prædictum *primum diem Julii* ſine Licentia noſtra Regia aut ſine Licentia Regia *Dominæ Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* præfatis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, aut eorum alicui vel aliquibus, aut alicui Anteceſſorum ſuorum ſeu eorum aliquotum vel alicujus, ſive alicui alii Perſonæ ſive aliquibus aliis Perſonis per aliquam aliam Perſonam ſive aliquas alias Perſonas de aliquibus Honoribus Maneriis Terris Tenementis ſive Hæreditamentis in manibus præfatorum *Franciſci Van Acker*, *Jacobi Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovici Boeve*, ſeu eorum aliquorum vel alicujus exiſtentibus in Poſſeſſione Reverſione ſive Remanentia; necnon omnes & ſingulos Fines Exitus & Proficua quæ prædictæ nuper *Reginæ Elizabethæ* aut nobis ullo modo prætextu aut Ratione alicujus talis Alienationis ſine Licentia accreſcere poſſint.

Et firmiter præcipimus & mandamus prædilecto & perquam fideli Conſiliario noſtro, *Lionello Domino Cranfeild* Theſaurario noſtro Angliæ & * dilecto & fideli Conſiliario noſtro *Ricardo Weſton* Militi Cancellario & Subtheſaurario Scaccarii noſtri, firmariis noſtris hujuſmodi Finium Exituum & Proficuorum, inter alia, quod ipſi ſine dilatione faciant plenam & abſolutam Relaxationem & Exonerationem præfatis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, & eorum quibuſlibet & cuilibet talem Exonerationem petentibus ſive non petentibus de omnibus talibus Finibus Exitibus & Proficuis, & hæ Præſentes Literæ Patentes erunt eis ſufficiens Warrantum in ea parte.

* XVII. 386.

Necnon pardonamus remittimus & relaxamus præfatis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, omnes & omnimodas Offenſas Forisfacturas & Pœnalitates per eos aut eorum aliquem vel aliquos, contra formam effectum & proviſionem aliquorum Statutorum de Apparatu & Sagittatione in Baliſtis & Tormentis quibuſcunque, ſeu eorum aliquibus, ante dictum primum Diem Julii commiſſas:

Necnon pardonamus remittimus & relaxamus præfatis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, & eorum cuilibet, omnes & ſingulas Subtractiones & Concelamenta alicujus Cuſtumæ Subſidii magni ſive parvi, ac omnes & omnimodas Deceptiones & Falſitates concernentes aliquod Subſidium ſive Cuſtumam magnam ſive parvam;

Necnon omnes & omnimodas Offenſas ſive Delicta quæcunque tangentia ſive concernentia aliquod Subſidium Cuſtumam Tonnagii ſive Pondagii, aut de aut pro aliquâ Re Causâ vel Materiâ Subſidium Cuſtumam Pondagium vel Tonnagium, in aliquo tangentibus ſive concernentibus, per eos aut eorum aliquem vel aliquos eorum, aut aliquas alias Perſonas vel Perſonam, eorum Nomine vel Nominibus ante prædictum primum Diem Julii, habitis commiſſis ſive perpetratis, ac omnes & ſingulas Pœnas Pœnalitates & Forisfacturas occaſione hujuſmodi Subſtractionum Concelamentorum Deceptionum Falſitatum Offenſarum aut Delictorum Nobis forisfacta deperdita ſive debita.

Et ulterius, de uberiori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus præfatis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, & eorum cuilibet, omnes & ſingulas illicitas Emptiones Venditiones Exportationes & Tranſportationes Monetæ noſtræ Currentis Auri & Argenti & aliorum Argenteorum Vaſorum Bullionis, & aliarum Parcellarum Auri & Argenti, per præfatos *Franciſcum Van Acker*, *Jacobum Herwin*, *Andream Boeve* & *Lodovicum Boeve*, aut eorum aliquem vel aliquos, per ſe ſolùm, vel conjunctim cum aliquâ aliâ Perſonâ ſive aliquibus aliis Perſonis, factas perpetratas ſive commiſſas ante prædictum primum Diem Julii, ac omnes Fines Forisfacturas Pœnalitates & Punitiones pro hujuſmodi Emptione Venditione Exportatione vel Tranſportatione Monetæ currentis Auri vel Argenti & aliorum Argenteorum Vaſorum Bullionis, aut aliarum Parcellarum Auri & Argenti;

Ac omnes Sectas Actiones Informationes Billas & Querelas quaſcunque pro Offenſis omnibus prædictis ſeu earum aliquâ, verſus præfatos *Franciſcum Van Acker*, *Jacobum Herwin*, *Andream Boeve* & *Lodovicum Boeve*, ſeu eorum aliquem vel aliquos, in aliquâ Curiâ noſtrâ quocunque modo dependentes aut impoſterùm

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

rùm habendas ſeu proſequendas, aliquo Statuto Actu Ordinatione Proviſione Proclamatione ſeu Reſtrictione quacunque in contrarium inde in aliquo non obſtantibus.

Exceptis tamen ſemper & extra has Præſentes omninò forispriſatis, omnibus & ſingulis Proditionibus directè contra Perſonam Prærariſſimi Filii noſtri *Caroli Principis Walliæ* habitis factis ſeu perpetratis, ac omnibus & ſingulis Proditionibus habitis factis ſeu perpetratis ultra Mare in aliquibus Partibus Exteris & Tranſmarinis, necnon omnibus & ſingulis Offenſis de pro & concernentibus falſas Fabricationes ſeu Contrafacturas alicujus Monetæ currentis infra Regnum noſtrum Angliæ, ac omnibus Offenſis pro illicitâ diminutione alicujus prædictæ Monetæ aliquibus viis & modis quibuſcunque contra Leges & Statuta ejusdem Regni noſtri Angliæ, necnon omnibus Auxiliationibus Confortationibus ſeu Procurationibus earumdem Offenſarum aut earum alicujus, factis & commiſſis, faciendis aut committendis, necnon omnibus & ſingulis Convictionibus Utlagariis & Judiciis

* XVII. 387.

quibuſcunque de pro aut * concernentibus aliqua Offenſa de Præmunire, necnon omnibus & ſingulis Murdris Burglariis & Roberiis in aut juxta altam Regiam viam, Carnali Cognitione alicujus Mulieris contra voluntatem ſuam (Anglicè vocato *Rapes*) Inceſtiis, Buggeriis, Invocatione, Conjuratione, Veneficatione (Anglicè vocata *Witchcaft*) ac omnibus & ſingulis Acceſſariis earumdem, aut earum alicujus, ante eoſdem Offenſus ſeu eorum aliquem commiſſos, ac omnibus & ſingulis Judiciis Convictionibus & Utlagariis de aut pro aliquo Offenſu aut Crimine per Præſentes exceptis, necnon omnibus & ſingulis Concelamentis Captionibus vel Detentionibus aliquorum Bonorum aut Catallorum noſtrorum, aut præfatæ nuper Reginæ, aut aliorum Anteceſſorum noſtrorum, necnon omnibus & ſingulis Debitis Computis & Arreragiis, Debitis & Computis ratione alicujus Subſidii Cuſtumæ Tonnagii ſive Pondagii, necnon omnibus & ſingulis Offenſis Criminibus & Delictis quibuſcunque, unde aliqua Actio Billa Querela aut Informatio coram Nobis & Conſilio noſtro in Curiâ noſtrâ Cameræ Stellatæ ſeu aliquibus Curiis noſtris apud Weſtmonaſterium nunc dependet & remanet proſequenda, præter Informationem vel Informationes concernentes Emptionem Venditionem Deportationem ſive Exportationem Monetæ Auri vel Argenti, & aliorum Argenteorum Vaſorum Bullionis, aut aliarum Parcellarum Auri vel Argenti.

Et ulterius pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, volumus & concedimus per Præſentes, præfatis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, quòd hæ Literæ noſtræ Patentes vel Irrotulamenta, earumdem, & omnes Clauſulæ Conceſſiones Articuli Materiæ ſive Res in eis contentæ erunt, firmæ bonæ ſufficientes & effectuales in Lege, & accipientur conſtruentur, & adjudicabuntur fortiſſimè verſus Nos Hæredes & Succeſſores noſtros, & favorabiliter benignè & beneficialiter dictis *Franciſco Van Acker*, *Jacobo Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, & eorum cuilibet, & Hæredibus Executoribus Adminiſtratoribus & Aſſignatis ſuis, ac Hæredibus Executoribus & Adminiſtratoribus eorum quorumlibet & cujuſlibet, pro plena clara & abſoluta Pardonatione & Relaxatione, Liberatione & Remiſſione dictorum *Franciſci Van Acker*, *Jacobi Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovico Boeve*, & eorum quorumlibet & cujuſlibet, ac Hæredum Executorum Adminiſtratorum Terrarum Tenementorum ſuorum & eorum quorumlibet & cujuſlibet, & ejus & eorum Maneriis Terris Tenementis & Hæreditamentis Bonis Catallis Juribus Debitis & Creditis de ab & concernente Præmiſſa ſuperiùs mentionata fore pardonata, & quamlibet inde Partem ſive Parcellam, ac de & ab omnibus & ſingulis Brevibus Proceſſibus Extentibus Seiſuris Executionibus Clameis Beneficiis & Demandis quibuſcunque, quæ Nos nunc habemus, vel quæ Hæredes ſive Succeſſores noſtri in futurum habere poterimus vel poterint, pro ſive concernente eisdem Præmiſſis aut aliqua inde Parcella; aliquo Statuto Actu Ordinatione Proclamatione Proviſione Mandato Ordine ſive Reſtrictione antehac editis ordinatis ſeu proviſis, aut aliquâ Imperfectione Defectu ſeu Miſpriſione in Præſentibus contentis, in contrarium inde in aliquo non obſtantibus.

Et ulterius, de uberiori Gratia noſtra ſpeciali firmiter præcipimus omnibus & ſingulis Judicibus Juſticiariis Officiariis & aliis quibuſcunque, quòd hæc præſens libera & generalis Pardonatio per generalia Verba & Sententias ſupradictas conſtruetur interpretetur adjudicabitur & exponetur in omnibus Curiis noſtris & alibi in beneficentiſſimo & benigniſſimo Senſu & pro maximo Commodo & firmiori Exoneratione præfatorum *Franciſci Van Acker*, *Jacobi Herwin*, *Andreæ Boeve* & *Lodovici Boeve* & eorum quorumlibet & cujuſlibet, ſecundùm veram intentionem noſtram, abſque aliquâ ambiguitate quæſtione ſive dilatione quacunque, & in tam amplis & beneficiali modo & formâ, ad omnia intentiones & propoſita, prout ſi prædictæ Offenſæ Delictæ Contemptus Foriſfacturæ Pœnalitates Res Judicia & cætera Præmiſſa (exceptis præexceptis) per apta expreſſa & ſpecialia verba pardonata remiſſa & relaxata fuiſſent:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo octavo Die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 388. * *De Commiſſione ſpeciali pro Titulis defectivis, &c.* Commiſſion ſpéciale pour les Titres défectueux.

Ann. D. 1622. Pat. 20. J. 1. p. 8. dorſ.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland*, Defender of the Faith, &c. To our right truſtie and wellbeloved Councellors,

George Lord Archbiſhopp of Canterbury, Primate and Metropolitan of all England,

John Lord Biſhopp of Lincolne, Lord Keeper of our Greate Seale of England,

And to our right truſtie and wellbeloved Councellor,

Lionell Lord Cranfeild, Lord High Treaſurer of England,

And to our right truſtie and right wellbeloved Cozens and Councellors,

Henrie Viſcount Maundeville, Lord Preſident of our Councell,

Edward Earl of Worceſter, Lord Keeper of our Privie Seale,

Lodowicke Duke of Lenox, Lord Steward of our Houſhold,

George Marques of Buckingham, Lord High Admirall of England,

James Marques Hamilton,

Thomas Earl of Arundell and Surrey, Earle Marſhall of England,

William Earle of Pembroke, Lord Chamberlaine of our Houshold,

Charles Earle of Nottingham,
Henry Earle of Southampton,
Thomas Earle of Exeter,
John Earle of Marr,
Alexander Earle of Dunfermeline,
Thomas Earle of Kelley,
William Viſcount Wallingford,
James Viſcount Doncaſter,
Henrie Viſcount Falkland,

And to the Reverend Father in God and our wellbeloved Councellor,

Launcellot Biſhopp of Wincheſter,

And to our right truſtie and welbeloved Councellors,

Edward Lord Zouch, Lord Wardeine of our Cinque Ports,
Edward Lord Wooton,
George Lord Carew,
John Lord Digbye, Vicechamberlayne of our Houſhold,
Fulke Lord Brooke,

And to our right truſtie and welbeloved Councellors,

Sir Thomas Edmonds, Knight Treaſurer of our Houſhould,

Sir George Calvert, Knight one of our Principall Secretaries of State,

Sir Richard Weſton, Knight Chauncellor and Undertreaſurer of our Exchequer,

Sir Julius Cæſar, Knight Maſter of our Rolles,

And

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France, & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi, &c. à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers*,

George Lord Archevêque de Cantorberi, *Primat & Métropolitain de toute l'Angleterre*,

Jean Lord Evêque de Lincolne, *Lord Garde de notre Grand-Sceau d'Angleterre*,

Et à notre très fidele & bien-aimé Conſeiller, Lionel Lord Cranfeild, *Lord Grand-Tréſorier d'Angleterre*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Henri Vicomte de Mandeville, *Lord Préſident de notre Conſeil*,

Edouard Comte de Worceſter, *Lord-Garde de notre Sceau-Privé*,

Louis Duc de Lenox, *Lord Grand Maitre de notre Maiſon*,

George Marquis de Buckingham, *Lord Grand-Amiral d'Angleterre*,

Jaques Marquis de Hamilton,

Thomas Comte d'Arrundel & Surrey, *Comte Maréchal d'Angleterre*,

Guillaume Comte de Pembroke, *Lord Chambellan de notre Maiſon*,

Charles Comte de Nottingham,
Henri Comte de Southampton,
Thomas Comte d'Exeter,
Jean Comte de Marr,
Alexandre Comte de Dunferlin,
Thomas Comte de Kelly,
Guillaume Vicomte de Wallingford,
Jaques Vicomte de Duncaſter,
Henri Vicomte de Falkland,

Et au révérend Pere en Dieu & notre bien-aimé Conſeiller,

Lancelot, Evêque de Wincheſter,

Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,

Edouard Lord Zouch, *Lord Gouverneur de nos Cinq Ports*,
Edouard Lord Wootton,
George Lord Carew,
Jean Lord Digbye, *Vice-Chambellan de notre Maiſon*,
Foulques Lord Brooke,

Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,

Le Chevalier Thomas Edmonds, *Tréſorier de nos Epargnes*,
Le Chevalier George Calvert, *un de nos principaux Secretaires d'Etat*,
Le Chevalier Richard Weſton, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,
Le Chevalier Jules Céſar, *Maitre de nos Archives*,

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

And *Sir John Suckling* Knight,
And to our truſtie and welbeloved,
Sir Laurence Tanfeild, Knight Cheife Baron of our Echequer,

Sir Humfrey May, Knight Chauncellor of our Dutchie of Lancaſter,
Sir Edward Bromley, Knight one of the Barons of our Exchequer:
Sir John Denham, Knight one other of the Barons of the ſaid Exchequer,
Sir Thomas Coventry, Knight our Attorney Generall,
John Southerton, Eſquier one other of the Barons of our ſaid Exchequer,
Sir Nicholas Throgmorton alias *Carewe* Knight,
Sir Nicholas Forteſcue Knight,
Sir Robert Heath, Knight our Sollicitor Generall,
And *Sir Edward Moſeley*, Knight our Attorney of our Dutchy of Lancaſter,
And to the *Lord Chauncellor or Lord Keeper*, of the Greate Seale of England,
Lord High Treſurer of England,
Chauncellor Undertreſurer and Barons of the Exchequer,
For the tyme being,
And to the *Chauncellor of our Dutchey of Lancaſter*,
Our *Attorney* and *Sollicitor Generall* and *Attorney of our Dutchie of Lancaſter*, for the tyme being,
And to every of you and them, and to all others to whom it ſhall or may appertaine, greeting.

Whereas we were heretofore graciouſly pleaſed by our Letters, under our Privy Seale in *the nynth Yeare of our Raigne of England*, and by our Letters Patents, ſealed with our Greate Seale of England, in the *twelveth Yeare of our Raigne of England*, to beſtow uppon our wellbeloved *Sir William Heydon* Knight, by the name of *William Heydon* Eſquier, Servant to our deare Son the Prince, his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, ſeverall Sommes of Money, amounting in the whole to the Somme of *ſixteene thouſand Pounds* of lawfull Engliſh Money, as the ſame ſhould grow due or ariſe unto us uppon Compoſitions to be made by him the ſaid *William Heydon* his Executors Adminiſtrators or
* XVII. 389. Aſſignes as well * with the pretended Owners of any Mannors Lands Tenements or Hereditaments, thentofore graunted by any our Progenitors or Predeceſſors Kings or Queenes of England or any others in Tayle, whereof the Reverſions or Remaynders were upon ſuch Entailes made, left in the Crown, or came ſithence ſuch Entayles to the Crown, which Entayles being ended and determyed either for want of Iſſue, or otherwiſe by Attainder of Treaſon, the Lands nevertheles ſo given had byn ever ſince the ſaid Entayles ended and determyned, as aforeſaid, holden and poſſeſſed by ſundry Perſons without any new Eſtate or Title from the Crown as if they had bene or were their own, without acknowledging the ſame to be ours and reverted or come to us, as in truth they were;

As alſo with the pretended Owners of any Mannors Lands Tenements or Hereditaments thereunto demiſed or leaſed by any our ſaid Progenitors or Predeceſſors, to any Perſon or Perſons for the Life or Lives or Yeares, which Demiſes or Leaſes ſo made, being then forty yeares runn out and determined, the Lands ſoe demiſed or leaſed were likewiſe, notwithſtanding ever ſithence the expiration or determination of the ſaid Demiſes and Leaſes, houlden and poſſeſſed by ſundry Perſons without any new Eſtate or Tytle from the Crowne as if they had byne or were their own, without acknowledging the ſame to be ours.

And likewiſe uppon Compoſitions to be made by the ſaid *William Heydon* his Executors Adminiſtrators or Aſſignes for any Mannors Lands Tenements or Hereditaments, thentofore graunted by any of our ſaid Progenitors or Predeceſſors Kings or Queenes of England or any others, to any Perſon or Perſons in Tayle, whereof the Reverſions or Remaynders were at the tyme of the making of the ſaid Letters Patents in the Crowne, and which Entayles were not then ſpent forfeited or determined, and wherein there ſhould be three Lives in being at the leaſt.

And for the better ordering thereof we did grant certeyne Letters Patents and divers Commiſſions under our Greate Seale to ſome of you and others, out of all which Compoſitions ſoe to be made we willed a tenth Part ſhould be from tyme to tyme to Us wholly reſerved, as by the ſaid Letters of Privy Seale, and Letters Patents and Commiſſions more at large appeareth.

And whereas by reaſon of our late Proclamation of Grace and Favour to our Subjects, the ſaid *Sir William Heydon*, having as yet received but parte of the ſaid Somme of *ſixteen thouſand Pounds*, ſoe as aforeſaid graunted or intended unto him, is diſabled to take any further Benefitt upon Compoſitions to be made for or in reſpect of Lands entayled, where the Entayles were ended for want of Iſſue, or by Attaynder of Treaſon, or for or in reſpect of Leaſes for Lives or yeares, forty yeares as aforeſaid expired, whereuppon we by our Letters Patents ſealed with our Greate Seale of England bearing Date with theſe Preſents, did ſignifie and declare, that we are graciouſlie pleaſed in favour to the ſaid Sir *William Heydon*, and the ſaid *Sir William Heydon* is well contented, that he his Executors and Aſſignes ſhall make and take upp and raiſe the remaynder of the ſaid Somme of *ſixteene thouſand Pounds* not yett receaved, by force of the ſaid former Privye Seales Letters Patents and Commiſſions uppon Compoſitions to be made for Reverſions or Remaynders uppon Eſtates Tayle in being, where there are three Iſſues at leaſt living, inheritable in ſuch manner and forme, and under and with ſuch Lymitations and Proviſions as hereafter in theſe Preſents, and in the ſaid Letters Patents bearing Date with theſe Preſents, are

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Et le Chevalier Jean Suckling,
Et à nos fideles & bien-aimés,
Le Chevalier Laurent Tanfield, *premier Baron de notre Echiquier*,
Le Chevalier Homfroi May, *Chancelier de notre Duché de Lancaſtre*,
Le Chevalier Edouard Bromley, *un des Barons de notre Echiquier*,
Le Chevalier Jean Denham, *autre des Barons de notre Echiquier*,
Le Chevalier Thomas Coventry, *notre Procureur-Général*,
Jean Southerton, *Ecuyer*, *autre Baron de notre Echiquier*,

Le Chevalier Nicolas Throgmorton, *alias* Carew,
Le Chevalier Nicolas Forteſcue,
Le Chevalier Robert Heath, *notre Solliciteur Général*,
Et le Chevalier Edouard Moſeley, *Procureur Général de notre Duché de Lancaſtre*,
Et au Lord Chancelier *ou au* Lord Garde *de notre Grand-Sceau d'Angleterre*,
Le Lord Grand-Tréſorier d'Angleterre,
Le Chancelier, *le* Sous-Tréſorier *&* les Barons de l'Echiquier,
Ou ceux qui le ſeront,
Et au Chancelier de notre Duché de Lancaſtre,
A notre Procureur *& au* Solliciteur-Général, *& au* Procureur de notre Duché de Lancaſtre, *ou qui le ſeront*,
Et à tous & chacuns de vous, & à tous ceux à qui il appartiendra, *Salut.*

D'autant qu'il nous a plu accorder ci-devant par nos Patentes au Sceau-Privé de la neuvieme année de notre Regne d'Angleterre, *& par nos Patentes au Grand-Sceau d'Angleterre en la* douzieme année de notre Regne d'Angleterre, *à notre bien-aimé le* Chevalier Guillaume Heydon, *ſous le nom de* Guillaume Heydon *Ecuyer*, *Serviteur de notre cher fils le Prince, & à ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans-cauſe, pluſieurs ſommes d'argent, montant en tout à* ſeize mille livres *de bonne monnoye d'Angleterre, à meſure qu'elles viendroient à nous écheoir & à nous appartenir par des accommodemens, que ledit* Guillaume Heydon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans-cauſe viendroient à faire avec les prétendus Propriétaires de quelques Fiefs, Terres, Maiſons & Héritages, que quelques-uns de nos Ancêtres ou Prédéceſſeurs Rois & Reines d'Angleterre leur auroient cedés autrefois par Subſtitution, dont la reverſion ou le retour devoit revenir à la Couronne par cette Subſtitution, ou de ces biens qui par droit de reverſion ſont retournés à la Couronne, leſquelles Subſtitutions étant finies & terminées depuis, faute de lignée, ou par conviction de trahiſon, ces biens ne laiſſent pas de demeurer en la poſſeſſion de pluſieurs Perſonnes, comme s'ils leur appartenoient, ſans avoir eu aucun nouveau Titre de la Couronne, ſans avoir reconnu qu'ils nous appartiennent, & qu'ils ſont retournés à nous, comme ils le ſont en effet;*

Comme auſſi avec les prétendus Propriétaires de quelques Fiefs, Terres, Maiſons & Héritages, qui ont été donnés à louage à quelques Perſonnes, pour une ou pluſieurs vies, par quelques-uns de nos Ancêtres ou Prédéceſſeurs, leſquels Transports ou Baux étant expirés depuis plus de quarante ans, ces biens ſont néanmoins reſtés en la poſſeſſion de pluſieurs de ces Perſonnes, ſans avoir aucun nouveau Titre de la part de la Couronne, comme s'ils leur appartenoient, ſans les avoir reconnus pour nôtres.

Et pareillement ſur les compoſitions qui ſe devoient faire par le ſuſdit Guillaume Heydon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Ayans-cauſe, de quelques Fiefs, Terres, Maiſons ou Héritages, qui ont été cedés ci-devant par quelques-uns de nos Ancêtres ou Prédéceſſeurs, Rois ou Reines d'Angleterre, ou quelques autres, par Subſtitution, dont la reverſion appartenoit à la Couronne du tems de ces Patentes, & dont les Subſtitutions n'étoient pas encore expirées alors ni terminées ou confiſquées, & qui devoient être de trois vies pour le moins.*

Et pour mieux régler ceci, nous avions accordé certaines Lettres Patentes & pluſieurs Commiſſions au Grand-Sceau à quelques-uns de vous & à d'autres, ſur leſquels accommodemens nous avions ordonné qu'on nous reſervât de tems à autre un dixieme du tout, ainſi que cela paroit plus au long par les Lettres au Sceau-Privé, par les Patentes & par les Commiſſions.

Et d'autant que par notre derniere Proclamation & Acte de grace envers nos Sujets, ledit Chevalier Guillaume Heydon *n'ayant reçu encore qu'une partie de ladite* ſomme de ſeize mille livres *qui lui a été accordée ou qui lui étoit deſtinée, eſt mis hors d'état d'obtenir quelque autre avantage des accommodemens, par rapport aux Terres ſubſtituées, lorſque les Subſtitutions ſont finies faute de lignée, ou par conviction de trahiſon ou à cauſe des Baux à vie, les quarante ans étant expirés, nous avons déclaré ſur cela par nos Lettres Patentes paſſées au Grand-Sceau d'Angleterre de la même date des Préſentes en faveur du dit* Chevalier Heydon, *qui en eſt bien content, que lui, ſes Exécuteurs & Ayans-cauſe, puiſſent lever le réſidu de ladite ſomme* de ſeize mille livres *qui n'a pas encore été reçue, en vertu des précedentes Lettres au Sceau Privé, des Patentes & Commiſſions par les compoſitions qui ſe feroient des reverſions ou des reſtes ſur les biens ſubſtitués où il ſe trouve au moins trois Héritiers en vie qui peuvent hériter de la maniere & ſelon les reſtrictions & aux conditions marquées ci-après, & dans leſdites Patentes qui ſont de la même date que celles-ci, & de s'abſtenir de toutes pourſuites pour obtenir des Octrois de la même ſorte de ceux qui ſont mentionnés ci-deſſus, en vertu de quelques Patentes antérieures, Commiſſions ou Lettres du Sceau-Privé pour le ſuſdit deſſein, à la reſerve*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

are expreſſed, and wholly to deſiſt from all Proſecution for paſſing any Graunts of any the natures before mentioned, uppon any former Letters Patents Commiſſions Privye Seales or Warrants to the purpoſe aforeſaid, except only for paſſeing of Letters Patents of ſuch Lands as were formerly related to make upp the value of *eleven thouſand two hundred ſeaventy and five Poundes ſixteene Shillinges and eight Pence*, hereafter mentioned to be receaved by the ſaid *Sir William Heydon*, and which are not yet paſſed under the Greate Seale of England.

And whereas the ſaid *Sir William Heydon* hath, by vertue of the ſaid Letters of Privie Seale Letters Patents and Commiſſions, already raiſed and receaved the Somme of *eleaven thouſand two hundred ſeaventie five Poundes ſixteen Shillings and eight Pence*, and there remayneth as yett to be taken by the ſaid *Sir William*

* XVII. 390.

Heydon his Executors Adminiſtrators and Aſſignes to his and their own uſe, the Somme of *fower thouſand ſeaven hundred fower Poundes three Shillings and four Pence*,

And whereas we did, by our ſaid Letters of Privy Seale, Letters Patents and Commiſſions, will and appoint, that the tenth parte of the Benefitt ariſing by the ſaid Compoſitions ſhould be reſerved unto us though not to be accompted towards the filling up of the ſaid Somme of 16000 *Poundes*, ſo as aforeſaid mentioned or intended to be graunted to the ſaid *Sir William Heydon*, and our meaning and purpoſe at the tyme of the making of the ſaid Graunts or Warrants was, and yett is, that the Somme of *one thouſand ſix hundred Poundes*, being the tenth parte of *ſixteene thouſand Pounds* ſhould and ſhall be levyed by way of Compoſition as aforeſaid, to the uſe of Us our Heirs and Succeſſors, over and above the ſaid Somme of *ſixteene thouſand Pounds* intended to the ſaid *Sir William Heydon*, of which tenth part of the ſaid Compoſitions heretofore made nothing hath bene as yett paid unto us or to our uſe, which tenth parte, as well in reſpect of the Compoſitions heretofore made in manner aforeſaid, as hereafter to be made, we are further graciouſly pleaſed, and ſo alſo we ſignified our Pleaſure by the ſaid Letters Patents bearing Date with theſe Preſents, to accept and take in ſuch manner as we have afterwards herein and therein alſo limitted and appointed, ſo that to ſatisfie the ſaid *Sir William Heydon* his Executor and Aſſigne the ſaid Some of *fower thouſand ſeaven hundred twenty fower Poundes three Shillings fower Pence* and our ſelf our Heires and Succeſſors the ſaid whole tenth part of the Somes before mentioned, amounting to *one thouſand ſix hundred Poundes*, there muſt be further raiſed the Somme of *ſix thouſand three hundred twenty fower Poundes three Shillings and fower Pence*, which we will ſhall be raiſed and taken as hereafter in theſe Preſents, and in the ſaid Letters Patents, bearing Date with theſe Preſents, is expreſſed and to that purpoſe we did by our ſaid Letters Patents, for Us our Heires and Succeſſors, give and graunte full Power and Authority unto the ſaid *Sir William Heydon* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes or any of them, from tyme to tyme to compound and agree, for and on the behalfe of Us our Heires and Succeſſors, to and with any Perſon or Perſons, for any Mannors Lands Tenements or Hereditaments, as well within the Survey of our Exchequer as of our Dutchie of Lancaſter, heretofore graunted by any our Progenitors or Predeceſſors Kings or Queenes of England or any others, to any Perſon or Perſons in Tayle, in the tyme of the Reigne of *King Henry the eight* late King of England, or any tyme heretofore, whereof the Reverſions or Remaynders are now in the Crowne, and which Intayles are not yet ſpent forfeited or determined, and wherein there ſhall be three Iſſues in being at the leaſt living inheritable for new Graunts to be made from Us our Heires or Succeſſors of the ſaid Mannors Lands Tenements and Hereditaments ſo to be compounded for, unto the Perſon or Perſons ſoe compounding and his and their Heires or to ſuch other or others as he or they ſhall nominate and appoint and their Heires, with reſervation nevertheles of the former Tenures Rents and Services, until by and upon the ſaid Compoſitions the ſaid Somme of *ſix thouſand three hundred twenty fower Poundes three Shillings and fower Pence* be fully and wholly raiſed:

And we did further, by the ſame Letters Patents laſt mentioned, ſignifie our Pleaſure to be, that for the accomodating of the preſent occaſion of the ſaid *Sir William Heydon*, it ſhall be lawfull to and for the ſaid *Sir William Heydon* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes from tyme to tyme, as the ſaid Money ſhall ariſe uppon Compoſitions to be made according to the true meaning of the ſaid Letters Patents, to have receave and take the ſame, to the proper and ſole uſe and behoofe of the ſaid *Sir William Heydon* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, untill they he and have fully receaved the Somme of *fifteene hundred Poundes* of lawfull Money of England, without any Allowance of a tenth or other parte thereof to Us our Heires or Succeſſors; nevertheles we did ſignifie our intent and meaning to be, and we did by the ſaid Letters Patents fot Us our Heires and Succeſſors, conſtitute and appoint, and likewiſe charge and commaund, that uppon all enſueing Compoſitions from tyme to tyme to be made by vertue of the ſaid Letters Patents, the ſaid Some of *fifteene hundred Poundes* being firſt raiſed and paid to the ſaid *Sir William Heydon* his Executors Adminiſtrators or Aſſignes, the full whole and entire third part, in three partes to be divided, * ſhall be reſerved and from tyme to tyme, as the ſame ſhall ariſe, be anſweared and paid to the uſe of

* XVII. 391.

Us our Heires and Succeſſors in lieu of the tenth parte heretofore to Us reſerved by the former Letters of Privye Seale Letters Patents and Commiſſions and the other twoe parts thereof, together with the aforeſaid Somme of *fifteen hundred Pounds*, we did thereby, for Us our Heires and Succeſſors, freely and abſolutely give to the ſaid *Sir William Heydon* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, and that after the ſaid *Sir William Hey-*

reſerve ſeulement des Patentes de ces Terres qui étoient deſtinées auparavant pour remplir la ſomme de onze mille deux cens ſoixante & quinze livres, ſeize chelins & huit ſous, *mentionnée ci-deſſous avoir été reçue par le ſuſdit* Chevalier Guillaume Heydon, *& qui n'ont pas encore paſſé au grand Sceau d'Angleterre.*

Ann. D. 1622. 19 Jac. 1.

Et d'autant que ledit Chevalier Heydon *a déja reçu en vertu deſdites Lettres au Sceau privé, Patentes & Commiſſions, la ſomme de* onze mille deux cens ſoixante & quinze livres ſeize chelins & huit ſous, *& qu'il reſte encore à recevoir par lui, ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Aians-cauſe, la ſomme* de quatre mille ſept cens vingt & quatre livres trois chelins & quatre ſous;

Et dautant que nous avions ordonné & reglé par nos Lettres au Sceau-Privé, Lettres Patentes & Commiſſions, que la dixieme part de l'avantage provenant deſdites compoſitions nous ſeroit reſervée, ſans néanmoins la faire ſervir à remplir ladite ſomme de 16000 livres *deſtinée pour ledit* Chevalier Heydon, *& que notre but & intention étoit, lorſque nous avons fait ces Conceſſions & Brevets, & l'eſt encore, que ladite ſomme de* mille & ſix cens livres *ſoit levée par voye d'accommodement, comme il eſt dit, pour notre uſage & celui de nos Héritiers & Succeſſeurs, outre ladite ſomme de* ſeize mille livres *deſtinée pour ledit* Chevalier Guillaume Heydon, *de laquelle dixieme part de ces compoſitions rien ne nous a encore été payé, tant par rapport aux accommodemens qui avoient déja été faits, qu'à ceux qui ſe doivent faire ci-après; nous avons favorablement à gré & nous avons auſſi declaré ainſi notre volonté par nos dites Lettres Patentes, datées de la même date de cette Commiſſion, de vouloir bien accepter & recevoir de la maniere que nous l'avons reglé & ordonné dans les premieres & par celles-ci; en ſorte que pour payer au ſuſdit* Chevalier Heydon, *ſon Exécuteur & Aiant cauſe ladite ſomme de* quatre mille ſept cens vingt & quatre livres trois chelins *&* quatre ſous, *& à nous-mêmes & à nos Héritiers & Succeſſeurs la dixieme part des ſommes mentionnées ci-deſſus, qui revient à* mille ſix cens livres, *il faudra lever encore la ſomme de* ſix mille trois cents vingt & quatre livres trois chelins & quatre ſous, *que nous voulons être levée & recueillie de la maniere qu'il eſt expliqué ci-deſſus & par leſdites Patentes qui ſont de la même date de cette Commiſſion; & pour cet effet nous avons donné plein-pouvoir & authorité au ſuſdit* Chevalier Heydon, *à ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Aians-cauſe, d'accommoder & de convenir de tems en tems, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, avec toute ſorte de perſonnes, de tous les Fiefs, Terres, Maiſons ou Héritages, tant du Département de notre Echiquier, que du Département de notre Duché de Lancaſtre, qui ont été accordés ci-devant par quelques-uns de nos Ancêtres ou Prédéceſſeurs Rois ou Reines d'Angleterre, ou par d'autres, à quelques perſonnes par ſubſtitution du tems du regne de feu* Henri Huit Roi d'Angleterre, *ou avant ce tems-ci, dont les reverſions & les réſidus dépendent à préſent de la Couronne, & leſquelles ſubſtitutions ne ſont pas encore expirées, finies ou confiſquées, & là où il ſe trouvera encore pour le moins trois deſcendans en vie qui peuvent hériter par de nouveaux octrois qui ſeront accordés par nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, deſdits Fiefs, Terres, Maiſons & Héritages, dont on pourra convenir avec ces perſonnes & leurs héritiers ou avec telles autres perſonnes que ces dernieres voudront bien nommer & établir pour leurs héritiers; en réſervant néanmoins toujours nos redevances, revenus & ſervices, juſques à ce que par ces Compoſitions on ait entierement recueilli la ſuſdite ſomme de* ſix mille trois cents vingt & quatre livres trois chelins & quatre ſous:

Et nous avons encore déclaré notre volonté par ces dernieres Lettres Patentes, que pour ſatisfaire au beſoin préſent dudit Chevalier Guillaume Heydon, *il lui ſera permis à lui, à ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Aians-cauſe, de recevoir de tems en tems leſdits deniers pour leur propre uſage, ſuivant le vrai ſens deſdites Lettres Patentes, à meſure qu'ils proviendront des accommodemens qui auront été faits, juſques à ce qu'ils aient reçu la ſomme entiere* de quinze cens livres *en bonne monnoye d'Angleterre, ſans en donner la dixieme partie ou quelque autre à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs. Néanmoins nous avons declaré que notre intention étoit, & nous avons ordonné & arrêté par leſdites Lettres Patentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, & auſſi commandé, que de toutes les compoſitions ſuivantes qui ſe feront de tems en tems, en vertu deſdites Lettres Patentes, ladite ſomme* de quinze cens livres *étant premierement levée & payée au-dit* Chevalier Heydon, *à ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs ou Aians-cauſe, le plein tiers, qui doit ſe partager en trois parties, ſera réſervé, & à meſure que ces deniers entreront de tems en tems, ils ſeront payés pour l'uſage de nous, de nos Héritiers & Succeſſeurs, au-lieu de la dixieme part qui nous a été réſervée auparavant par les précédentes Lettres au Sceau-Privé, par les Patentes & les Commiſſions, & par leſquelles nous avions entierement cedé pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, les deux autres parts avec la dite ſomme* de quinze cens livres, *au-dit* Chevalier Heydon, *à ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Aians-cauſe; & qu'après que ledit* Chevalier *& Aians-cauſe auroient levé & reçu leſdits* quinze cens livres, *on ne paſſeroit aucun nouvel Octroi au Grand-Sceau d'Angleterre, pour aucune perſonne, des ſuſdits Fiefs, Terres, Maiſons ou Héritages, qu'après qu'il paroitra ou qu'on aura fait ſavoir au* Lord Chancelier ou au Lord Garde du Grand-Sceau

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Heydon his Executors Administrators and Assignes, shall have raised and received the said Somme of *fifteen hundred Pounds*, no new Graunt to be in any wise then after passed under the Greate Seale to any Person or Persons of any the said Mannors Lands Tenements or Hereditaments, untill it shall be made knowne and appeare to the *Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale of England* for the tyme being by *Constat* or otherwise, from some of our Officer or Officers of our Exchequer, that the said whole and entire third Part of the said Compositions hereby reserved, shall be well and truely paid into the Receipt of the Exchequer or otherwise, to the use of Us our Heirs and Successors, according to the true meaning of the said Letters Patents.

Knowe ye therefore that we, for the more orderly and full accomplishment of all things necessarie to be done about the Execution of this our Pleasure, do hereby constitute and appoint you and the said *Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale of England*, *Lord High Treasurer of England*, *Chauncellor Undertreasurer and Barons of the Exchequer* for the tyme being, *Chauncellor of our Dutchy of Lancaster*, *our Attorney and Sollicitor General* and *Attorney of our Dutchie of Lancaster* for the tyme being, to be our Commissioners, willing commaunding and authorising you and every of you, to permitt and suffer the said *Sir William Heydon* his Executors. Administrators or Assignes, to compound and agree with any Person or Persons respectively at reasonable Rates, to be allowed by you, or any fower or more of you (whereof the *Lord Treasurer of England* and *Chauncellor of the Exchequer* for the tyme being, for Lands Tenements and Hereditaments within the Survey of the Exchequer, to be two, or in case of forraine Imployment Sickness or Vacancye of either of the said *Lord Treasurer*, or *Lord Chauncellor of the Exchequer*, the *Lord Treasurer or Chauncellor of the Exchequer* resident for the tyme being, to be one) and (the *Chauncellor of of the Dutchie of Lancaster* for the tyme being, for things within the Survey of the said Dutchie to be one) for the Reversions or Remainders of any the said Mannors Lands Tenements, so as aforesaid mentioned to be granted in Tayle in the tyme of the said late *King Henry the eight* or at any tyme heretofore, and whereof the Reversions or Remaynders are now in the Crowne, and which Entailes are not as yet spent forfeited or determined, and wherein there shall be three Issues in being and living inheritable, untill there shall be thereby raised the foresaid Somme of *six thousand three hundred twenty fower Pounds three Shillings fower Pence*, and the Moneys thereupon arising to detayne and keepe in the handes of the said *Sir William Heydon* or his Assignes to his and their own proper use, untill he or they have receaved the Somme of *fifteen hundred Poundes* as before is mentioned, out of the first Moneys arising by the said Compositions; and likewise to receave detaine and keep in his and their hands to his and their proper use two parts only of the Moneys ariseing uppon all ensueing Compositions, and the third parte thereof we will you our said Commissioners, or some of you, do from tyme to tyme take care to be paid to the use of Us our Heires and Successors according to our Pleasure before herein declared.

And our further Will and Pleasure is, that the Certificate of any the Remembrancers of our Court of Exchequer, or the perticulers of the Clarke or Clarks of the Pype or of the Auditors, of Us our Heires or Successors, or any of them respectively, within whose Office the said Mannors Lands Tenements or Hereditaments of the nature last mentioned be or shall remayne, or the Deputy or Deputyes of them being thereunto required in Writeing under the hands of you, or the said *Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale of England*, *Lord Treasurer of England*, *Chauncellor and Undertreasurer and Barons of the Exchequer*, *Chauncellor of the Dutchie of Lancaster Attorney and Sollicitor General and Attorney of the Dutchie of Lancaster*, for the tyme being, or any such fower or more of you or them, shall be unto you and them, or any such fower or more
* XVII. 392. of * you or them as is aforesaid, a sufficient Warrant and Discharge for the signing graunting and passing the same after the rate yearely value or values as the same shall be so certified unto you or them, and under the same Rents Tenures and Services as formerly they were held.

And our Will and Pleasure is, that our *Attorney Generall*, *our Sollicitor Generall or Attorney of our Dutchy of Lancaster* for the tyme being respectively shall examine signe and subscribe the Books Writings and Warrants to be devised or made of the Premisses, according to the Compositions and Agreements thereof to be made by the said *Sir William Heydon* or his Assigns; and after that you or any such fower or more of you or them as is aforesaid shall have signed and subscribed such perticulers, as by the said *Sir William Heydon* or his Assignes from tyme to tyme shall be presented unto you, or any such fower or more of you or them as is aforesaid, that then the Bookes Bills Warrants or Writings thereuppon to be examined ingrossed or subscribed by the hand or hands of our *Attorney Generall*, *Sollicitor Generall*, *and Attorney of our Dutchie of Lancaster* or any of them respectively, shall be a sufficient Warrant or Discharge to you our said Commissioners and to every of you or them, to signe and subscribe likewise the said Warrants Bills or Books with the hands of you or them or any such fower or more of you or them as is aforesaid: nevertheles our Will and Pleasure is that there shall be Oath made before the Barons of the Exchequer or one of them, that there are three Issues at the least then living and inheritable to the Mannors Lands Tenements and Hereditaments soe to be compounded for and passed by vertue of these Presents.

And furthermore for the more easie and speedy passing of the Graunts and Letters Patents of the said Mannors Lands Tenements and Hereditaments or any of them, so to be passed and graunted by vertue of these our Letters Patents we are pleased and

d'Angleterre, *ou à ceux qui le feront, par un* Constat *ou autre preuve de la part de quelques-uns de nos Officiers de l'Echiquier, que tout le tiers des Compositions réservé ici, aura été bien & duement payé à la Recette de l'Echiquier, ou pour l'usage de nous nos Héritiers & Successeurs, conformément au vrai sens desdites Lettres Patentes.*

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Sachez donc que pour accomplir plus régulierement & exactement toutes les choses nécessaires pour l'exécution de ces Ordres, nous vous nommons & établissons par la présente, vous ledit Lord Chancelier, ou Lord Garde du Grand-Sceau d'Angleterre, le Lord Grand-Tréforier d'Angleterre, le Chancelier, Sous-Tréforier & Barons de l'Echiquier *ou qui le feront*, le Chancelier de notre Duché de Lancastre, notre Procureur & Solliciteur Général & le Procureur du même Duché, *ou ceux qui le feront, pour nos Commissaires, vous ordonnans & autorisans tous de permettre & souffrir que ledit* Chevalier Guillaume Heydon, *ses Exécuteurs, Administrateurs ou Ayans-cause conviennent & entrent en composition à des prix raisonnables avec toutes les personnes que vous, ou quatre ou plusieurs de vous approuverez, desquels le* Lord Tréforier d'Angleterre *& le Chancelier de l'Echiquier en feront deux du nombre, au sujet des Terres, Maisons & Héritages qui sont du département de l'Echiquier, ou en cas de quelque occupation hors du Pays, de quelque indisposition ou vacance dudit* Lord Tréforier *ou du* Chancelier de l'Echiquier, le Lord Tréforier *ou* le Chancelier de l'Echiquier *qui resideront alors en feront un du nombre, &* le Chancelier du Duché de Lancastre *ou qui le sera, en fera aussi un du nombre, pour les affaires qui regardent celles du département dudit Duché, au sujet des Réversions ou Résidus de quelques Fiefs, Terres ou Maisons qui, comme on l'a dit, ont été donnés par Substitution, dès le tems du feu* Roi Henri Huit *ou en quelque tems précédent, & dont les Réversions ou Résidus appartiennent aujourdhui à la Couronne, & lesquelles Substitutions ne sont pas encore expirées, confisquées ou terminées, & où il se trouvera trois Héritiers en vie qui peuvent hériter, jusques à ce que ladite somme de* six mille trois cens vingt & quatre livres trois chelins & quatre sous *soit levée; & de retenir & garder les deniers qui en proviendront entre les mains dudit* Chevalier Heydon *ou de ses Ayans-cause pour leur propre usage, jusques à ce qu'ils ayent reçu la somme* de quinze cens livres, *ainsi qu'il est dit ci-dessus, des premiers deniers qui reviendront de ces Compositions; & de même de recevoir & garder entre leurs mains pour leur propre usage deux tiers seulement des deniers qui proviendront de toutes les Compositions qui s'ensuivront; & pour l'autre tiers nous voulons que vous nos Commissaires ayez soin qu'il soit payé pour notre usage ou celui de nos Héritiers & Successeurs, conformément à ce qui en a été déclaré ci-dessus.*

Et nous voulons de plus que le certificat de quelques-uns des Secretaires de notre Cour de l'Echiquier, ou des Commis du grand Rouleau, ou des Auditeurs de nous, nos Héritiers ou Successeurs, ou de quelqu'un d'eux respectivement, des Bureaux d'où dépendent lesdits Fiefs, Terres, Maisons ou Héritages de cette nature, ou de leurs Délégués, lorsqu'ils en seront requis par un écrit de votre main, ou du Lord Chancelier, ou du Lord Garde du Grand-Sceau d'Angleterre, du Lord Tréforier d'Angleterre, du Chancelier & Sous-Tréforier & des Barons de l'Echiquier, du Chancelier du Duché de Lancastre, du Procureur & Solliciteur-Général & du Procureur du dit Duché de Lancastre, *ou qui le seront, ou signé par quatre ou plusieurs de vous, vous servira de sureté complete & de décharge, pour l'avoir signé, passé & accordé, selon le revenu annuel ou les valeurs portées par le certificat, & aux mêmes Rentes, Redevances & services qu'ils étoient occupés autrefois.*

Et nous voulons & ordonnons que notre Procureur Général, Solliciteur Général & le Procureur de notre Duché de Lancastre, *ou ceux qui le feront, ayent respectivement à examiner & souscrire les Registres, Ecrits ou Brévets au sujet de ces affaires, conformément aux compositions ou accommodemens qui s'en feront par ledit* Chevalier Guillaume Heydon *ou ses Ayans-cause; & après que vous, ou quatre ou plusieurs de vous, aurez signé & souscrit ce détail qui vous sera remis de tems en tems par le Chevalier Heydon ou par ses Ayans-cause, qu'alors ces Registres, Brévets, Billets ou Ecrits qu'on doit examiner, mettre au net ou souscrire de la main de notre* Procureur Général, Solliciteur Général & du Procureur de notre Duché de Lancastre, *ou de quelqu'un d'eux respectivement, vous tiendront lieu à vous nos Commissaires & à chacun de vous de sureté suffisante & de décharge pour signer & souscrire aussi lesdits Brévets, Ecrits, Registres: néanmoins nous voulons que l'on prête un serment devant les Barons de l'Echiquier ou l'un d'entr'eux, qu'il se trouve pour le moins trois de la lignée ou Héritiers en vie & qui peuvent hériter des Fiefs, Terres, Maisons & Héritages dont on doit composer & convenir, en vertu des présentes.*

Et de plus, afin d'expédier plus commodément & plus promptement les Octrois & les Lettres Patentes desdits Fiefs, Terres, Maisons & Héritages, ou quelques-uns de ceux que l'on doit ainsi passer & accorder, en vertu de ces Patentes, nous voulons bien & consentons, &

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

and contented, and by theſe Preſents for Us our Heires and Succeſſors, we doe graunt ordeyne and appoint, that the Transcripts or Warrants ſigned by you or them, or any ſuch fower or more of you or them as is aforeſaid, ſhall be a ſufficient and immediate Warrant to the *Lord Chauncellor of England or Lord Keeper of the Greate Seale of England* for the tyme being, and to the *Chauncellor of our Dutchie of Lancaſter* for the tyme being reſpectively, to paſs the ſaid Graunts or Letters Patents under the Greate Seale of England or Seale of our Dutchie of Lancaſter or County Palatine of Lancaſter, or under all or any of our ſaid Seales as the caſe ſhall requier, paying nevertheles the Fees due for the Signet and Privy Seale as heretofore hath been uſed and accuſtomed or ought to be paid, without any further Warrant from Us our Heirs or Succeſſors to be obteyned in that behalfe.

And further our Will and Pleaſure is, and by theſe Preſents Wee doe, for Us our Heires and Succeſſors, graunt ordeyne and eſtabliſh, that all and every ſuch Letters Patents or Graunts, ſo by you or them, or any ſuch fower or more of you or them as is aforeſaid, to be paſſed in the Name of Us our Heires or Succeſſors under our Greate Seal of England or Seals of our Dutchie or County Palatine of Lancaſter, in ſuch order manner and forme as in theſe Preſents is ordered preſcribed and appointed, according to the tenor and true meaning of theſe our Letters Patents, ſhall be as good availeable and effectual in Lawe, to all intents conſtructions and purpoſes, againſt Us our Heires and Succeſſors to and for the Aſſurance Benefit and Commoditie of all and every ſuch Perſon or Perſons, Bodies pollitique or corporate, to whome the ſame ſhall be made and graunted according to the tenor hereof, as if the ſame had paſſed by our Warrant ſigned with our Hand or Sign Manuell, and ſoe under the Signett Privie Seale and Great Seale of England or Seale of our Dutchie or County Palatine of Lancaſter, or any of them reſpectively, any Acte Statute Ordinance Proviſion or Reſtraint hereof to the contrary notwithſtanding.

And, to the end it may appeare what and how much of the ſaid Somme hereby to be raiſed ſhall be from tyme to tyme receaved, and we may be truly informed when the ſame ſhall be fully made upp, our Will and Pleaſure is that from tyme to tyme, before any Graunts or Letters Patents of any the ſaid Premiſſes hereafter ſhall be made and graunted to any Perſon or Perſons Bodies Pollitique or Corporate reſpectively, he the ſaid Sir *William Heydon* his Executors Adminiſtrators or Aſſignes, or one of them, ſhall immediately before the ſueing forth of * any ſuch Letters Patents, make an Affidavit before the Barons of our ſaid Exchequer or one of them what Some or Somes of Money or Benefitt he or they have receaved, or are to receave directly or indirectly *bonâ fide* for and in reſpect of any Compoſition by him or them to be made, for and in reſpect of any ſuch Lands ſo to be paſſed from Us our Heires and Succeſſors as is aforeſaid.

* XVII. 393.

And we will that our wellbeloved *Thomas Hutton* Eſquier, or one of the Auditors of our Revenue for the tyme being ſhall from henceforth caſt upp and keep a perfect Book of the Moneys hereafter from tyme to tyme by vertue of theſe Preſents, to be raiſed by the ſaid *Sir William Heydon* his Executors Adminiſtrators or Aſſignes, untill the ſaid Somme of *ſix thouſand three hundred twenty fower Pounds three Shillings and fower Pence* be filled and made upp, and alſo of the true and indifferent values of the ſaid Lands and Premiſſes, ſo as aforeſaid to be conveyed and graunted, and this our Pleaſure thus declared, and the Inrollment or Exemplification of theis Preſents ſhall be a ſufficient Warrant and Diſcharge as well to you our ſaid Commiſſioners, and to all other our Officers and Miniſters for the tyme being, and to the ſaid *Sir William Heydon* his Executors Adminiſtrators and Aſſignes, for the doeing executing and performing of all and ſinguler the Premiſſes according to our intent and meaning, and the ſame our Pleaſure herein declared, without any other or further Warrant from Us our Heirs or Succeſſors in that behalfe to be had procured or obteyned.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the fowerth daie of July.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

& par les Préſentes nous ordonnons & conſtituons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que les Copies ou Brevets ſignés par vous ou par eux, ou par quatre ou pluſieurs de vous ou d'eux, ſerviront d'ordre ſuffiſant & immédiat au Lord Chancelier d'Angleterre, au Lord Garde du Grand Sceau d'Angleterre, *ou à ceux qui le ſeront, & au* Chancelier de notre Duché de Lancaſtre *reſpectivement, pour paſſer ces Octrois ou Lettres Patentes au Grand Sceau d'Angleterre, ou au Sceau de notre Duché de Lancaſtre ou du Comte Palatin de Lancaſtre, ou à aucun deſdits Sceaux, ſelon que le cas le demandera, en payant néanmoins les droits du Cachet & Sceau privé, que l'on doit payer ſelon l'uſage ordinaire, ſans qu'il ſoit beſoin d'obtenir pour cela aucun autre Brevet de nous, de nos Héritiers ou Succeſſeurs.*

Et davantage nous voulons & ordonnons & établiſſons par les Préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, que toutes ces Lettres Patentes ou Conceſſions que vous ou eux, ou quatre ou pluſieurs de vous, paſſerez en notre nom ou en celui de nos Héritiers & Succeſſeurs, au Grand Sceau d'Angleterre, ou aux Sceaux de notre Duché ou Comté Palatins, de la maniere qu'il eſt commandé & preſcrit par les Préſentes, ſelon le contenu & le vrai ſens de ces Lettres Patentes, ſeront auſſi bonnes, valables & efficaces en Droit, à tous égards, contre nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, pour la ſureté, l'avantage & l'utilité de toutes Perſonnes & Communautés à qui elles ſeront accordées ſelon la teneur des Préſentes, que ſi elles avoient paſſé par un Brevet ſigné de notre propre main & au Cachet, Sceau Privé, ou au grand Sceau d'Angleterre, ou au Sceau de notre Duché & Comté Palatin de Lancaſtre, ou par aucun deſdits Sceaux reſpectifs, nonobſtant tout Acte, Statut, Réglement ou reſtriction au contraire.

Et afin qu'il paroiſſe combien il a été reçu de la ſomme qui doit ſe lever, en vertu des Préſentes, & que nous puiſſions être informé au juſte quand cette ſomme ſera entierement remplie, nous voulons & ordonnons que de tems en tems, avant que les Conceſſions ou Lettres Patentes en ſoient paſſées ci-après en faveur de quelques Perſonnes ou Communautés, ledit Chevalier Heydon *ou ſes Ayans-cauſe, ou quelques-uns d'eux, ayent à faire un certificat ou déclaration, immédiatement avant de ſolliciter ces Lettres Patentes, par devant les Barons de notre Echiquier ou l'un d'eux, quelle ſomme d'argent ou quel avantage lui ou eux auront reçu ou devront recevoir, directement ou indirectement,* bonâ fide, *par rapport aux accommodemens qu'ils auront à faire à l'égard de ces Terres qu'on fera paſſer ainſi de notre part ou de la part de nos Héritiers & Succeſſeurs, comme il eſt marqué ci-deſſus.*

Et nous voulons que notre bien-aimé Thomas Hutton *Ecuyer, un des Auditeurs de nos Revenus, ait à calculer dorénavant de tems en tems, & à tenir un Regiſtre exact des deniers que ledit* Chevalier Heydon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans-cauſe leveront en vertu des Préſentes, juſques à ce que ladite ſomme de* ſix mille trois cens vingt & quatre livres trois chelins & quatre ſous *ſoit remplie & complette, comme auſſi de la juſte valeur de ces Terres & ſuſdits biens qui ſeront ainſi tranſportés & accordés; & notre volonté ainſi déclarée, & l'Enregiſtrement ou le Double des Préſentes, ſerviront d'ordre ſuffiſant & de décharge, tant à vous nos dits Commiſſaires, qu'à tous nos autres Officiers & Miniſtres ou qui le ſeront, & au dit Chevalier* Guillaume Heydon, *ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans-cauſe, pour avoir exécuté & accompli toutes les choſes marquées ci deſſus, ſelon notre deſſein & intention déclarés par les Préſentes, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir pour cela aucun autre Brévet de nous, de nos Héritiers ou Succeſſeurs.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le quatrieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione pro Domina Anna Chandos.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 6. *m.* 11.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all whome, *&c.* Greeting.

Whereas humble Suite hath been made unto Us by our right deere and welbeloved the Lady *Anne Chandos* the Relicte of the Lord *Gray* late Lord *Chandos* deceaſed, that in regard ſhe was the eldeſt Daughter and one of the Coheirs of *Ferdinando late Earle of Derby*, Wee would be graciouſly pleaſed to graunte unto her ſome Priviledges and Immunityes incident and appertayning to the eldeſt Daughter of an Earle, which by reaſon of her Marriage with a Baron ſhe hath loſt.

Knowe yee that we, of our eſpecial Grace, certaine Knowledge and meere Motion, have given graunted and confirmed, and doe by theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, give graunte and confirme unto the ſaide Lady *Anne Chandos* for terme of her naturall Life, the like Place and Precedency that the eldeſt Daughter of the Earle of Derby hath formerly had and enjoyed, and that to the ſaid eldeſt Daughter of the Earle of Derby did of right before her Marriage belong and appertaine.

Conceſſion à la Dame Anne Chandos pour le rang qui appartient à la fille ainée d'un Comte.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous ceux*, &c. *Salut.*

D'autant que notre très chere & bien-aimée la Dame Anne Chandos *veuve du Lord* Gray, *dernier Lord* Chandos *décédé, nous a adreſſé ſon humble Requête, afin que comme elle étoit la fille ainée & une des cohéritieres de* Ferdinand feu Comte de Derby, *il nous plût de lui accorder de notre grace quelques privileges & immunités attachés & appartenans à la fille ainée d'un Comte, qu'elle avoit perdus à cauſe de ſon mariage avec un Baron.*

Sachez que nous, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine, & de notre pur mouvement, avons donné, accordé & confirmé, & par ces Préſentes, donnons, accordons & confirmons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, à ladite Dame Anne Chandos, *pour le terme de ſa vie naturelle, la même Place & la Préſéance que la fille ainée du Comte de Derby a eu autrefois & dont elle a joui, & qui lui appartenoit de Droit avant ſon mariage.*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

And our Will and Pleasure ys, that in all Places and Assemblyes whereſoever she shall be rancked and marshalled above the eldest Daughter of all Earles, excepte such Earles as by reason of theire Antiquity have and oughte to have Place and Precedency above the Earle of Derby, and that shee shall have Precedency accordingly as aforesaid, and above all other of inferior Degree and Quality whatsoever; and that the said Lady *Anne Chandos*, after her Decease, shall be buried and have the Funeral and Solempnityes belonging to the eldest Daughter of an Earle.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our self at *Westminster*, the eight Day of July.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, que dans tous les Lieux & dans toutes les Aſſemblées où elle ſe trouvera, elle ſoit placée au-deſſus des filles ainées de tous les Comtés, excepté de ceux qui à cauſe de leur ancienneté ont & doivent avoir la Place & la Préſéance ſur le Comte de Derby, & qu'elle ait la Préſéance conformément comme il eſt dit, & ſur toutes les autres d'un rang & d'une condition inférieure; & que ladite Dame Anne Chandos, *après ſon décès, ſoit enterrée & qu'on lui faſſe les funerailles & ſolemnités qui appartiennent à la fille ainée d'un Comte.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le huitieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 394.

* *De Commiſſione pro Richardo Weſton Milite ad tractandum de Induciis cum Archiduciſſa Auſtriæ.*

Ann. D. 1622. *Rot. Tract. Annis* 17, 18, 19, 20. *Jac. 1. m.* 4.

JACOBUS, Dei gratiâ, *Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defensor, &c. omnibus & singulis ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Quum implicata Germania civili Bello, quo miserè Christianus Orbis distrahebatur in Partes, *Gener noſter* charissimus, cum Uxore & Liberis in illa funesta Scena primùm apparuerit.

Nos Pacis publicæ amore & Domûs Austriacæ, præsertim Potentissimi atque Invictissimi Principis *Ferdinandi Romanorum Imperatoris* semper Augusti Fratris Consanguinei & Amici nostri charissimi, studio inclinati, abstinere potius ab Armis, præcipitemque Orbem, nostro exemplo, ad Pacem revocare maluimus, quàm specioso Liberorum juvandorum Titulo, quos Nobis tamen intima conciliat Natura, Oleum addere Incendio, & spem Pacis præcidere nemine Medio relicto, qui se sequestrem inter dissidentes offerret: Præcipuè, quum apud dictum *Generum noſtrum* eo usque valuit Socii Gratia & Authoritas, ut ille se, suasque Res omnes, nostro lubens permiserit arbitrio, quid autem præterea efficere conati sumus, quo studio, & quàm constanter, etsi adhuc parum feliciter, à nobis allaboratum sit, nonnullis Legationibus eum in finem missis ut Controversiæ omnes pacificè & amicè componerentur, non minus notum est universo Christiano Orbi; sed, nec Difficultates hactenus objectæ, nec irriti Conatuum nostrorum exitus, spem nostram adeò labefactarunt, ut à Consilio tam pio, ab Opere tam publico salutari & necessario deterreamur, quin contra experiri iterum, & successum ulterius tentare decrevimus: Cùm vero Negotium eo melius successurum speremus si Armorum Progressus, factis Induciis, cohibeatur, quo liberius atque intentius, & paratioribus animis, de re totâ tractari interea & agi possit;

Sciatis quòd hâc de Causâ Nos, prædilectum & perfidelem Consiliarium nostrum, *Richardum Weſton* Equitem Auratum, Scaccarii nostri Cancellarium & Vice-Thesaurarium, spectatæ Prudentiæ Industriæ & Integritatis Virum, & in magnis atque arduis Negotiis nostris diu versatum, nostrum verum certum & indubitatum Legatum & Deputatum destinavimus & misimus, eique per Præsentes plenam & omnimodam Potestatem & Authoritatem & Mandatum generale & speciale damus, de dictis Induciis sive Armorum suspensione & dispositione, cum Serenissima Domina *Iſabella Clara Eugenia Infanta Hiſpaniæ Archiduciſſa Auſtriæ Duciſſa Brabantiæ*, &c. Sorore & Consanguinea nostra charissima, vel quibuscunque aliis, aut prænominatæ *Cæſareæ Majeſtatis*, aut ejusdem Serenissimæ Principis, aut aliorum etiam Principum, quorum interest, Commissariis vel Deputatis sufficientem ad hoc Authoritatem habentibus, tam nostro quàm dicti *Generi noſtri* Nomine, communicandi tractandi & concludendi, cæteraque omnia & singula faciendi quæ in Præmissis vel circa ea necessaria fuerint vel quomodolibet opportuna:

Promittentes bonâ fide, & in verbo Regis spondentes, Nos ea omnia & singula quæ Legatus noster Nomine nostro in Præmissis vel Præmissa qualitercunque concernentibus vel tangentibus fecerit pactusve fuerit, rata grata & firma habituros, & etiam curaturos ut quicquid Nomine & Vice *Generi noſtri*, ab eodem Legato nostro factum pactum gestumve fuerit, id omne bonâ fide per eundem *Generum noſtrum* servetur præstetur, & per omnia sufficienter impleatur, id quod & ipse se facturum promisit ac promittit Manus suæ subscriptione hisce appositâ.

In cujus Rei Testimonium has Literas nostras Patentes Manus nostræ subscriptione signavimus, & Magni Sigilli nostri appensione fecimus muniri.

Dat. apud Palatium nostrum *Weſtm.* Die Julii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo viceſimo ſecundo ſecundùm Stilum Angliæ, Regni verò nostri Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ viceſimo.

Per ipſum Regem propriâ Manu ſua ſignatum.

---

* XVII. 395.

* *De Relaxatione Commiſſionariorum pro Gemmis Regiis.*

Décharge aux Commiſſaires pour les Bijoux du Roi.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 14. *m.* 17.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, &c. To all to whom these Presents shall come, Greeting.

Whereas since the remain of our secrett Jewells remaining in our secrett Jewell house in our Tower of London by vertue of our Commission under our Greate Seale of England, bearing Date the *twelth Day of November* in the nineteenth year of our Raign of England France and Ireland, and of Scotland the five and fiftieth, directed to our right trusty and right wellbeloved Counsellor;

Lionell Lord Cranfeild, our High Treasurer,

And to our right trustie and right wellbeloved Cosens and Councellors,

Edward Earl of Worceſter, Keeper of our Privie Seale,

Thomas Earl of Arundell, Earle Marshall of England,

And *William Earle of Pembroke*, Lord Chamberlaine of our Houshold, and to our trustie and right wellbeloved Councellors,

Fulke Lord Brooke,

Sir Thomas Edmondes, Knight Treasurer of our Houshold,

And *Sir Richard Weſton*, Knight now Chauncellor and Undertreasurer of our Exchequer,

And to our trustie and wellbeloved,

Sir Henry Mildmaye, Knight Maister of our Jewells and Plate,

Wee have sent for some Jewells and Precious Stones which we commanded the said *Lord Brooke* to bring unto Us from our said Jewell house, the *four and twentieth Day of December one thousand six hundred twenty one*;

That is to say,

One Coller of Gould consisting of sixteen Roses, having in each Rose one fayre Table Dyamond in the middest, five Rubies and five small Dyamonds, between every Rubie, and five outer Leafes in each five small Diamonds, and sixteen smaller Peeces between every Rose having a Table Diamond in the middest, four Rubies and tenn small Diamonds and one Rubie wanting in one of the smaller Peices: which Coller was brought to us by the said *Lord Brooke* the said four and twentieth Day of December one thousand six hundred twenty and one, and by us given to our deare Cousin the Ladie *Frances Dutches of Lenox*, as by our War-

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecosse, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi, &c. A tous ceux à qui ces Préſentes parviendront, Salut.*

D'autant que depuis le reſte de nos ſecrets Bijoux, repoſant dans notre Chambre ſecrette des Joyaux à notre Tour de Londres, en vertu de notre Commiſſion du grand Sceau d'Angleterre, datée du douzieme de Novembre *de la dix-neuvieme année de notre regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le cinquante & cinquieme, adreſſée à notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,*

Lionell Lord Cranfeild, *notre Grand-Tréſorier,*

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Edouard Comte de Worceſter, *Garde de notre Petit Sceau,*

Thomas Comte d'Arundell, *Grand-Maréchal d'Angleterre,*

Et Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan, & à nos fideles & très bien-aimés Conſeillers,*

Fulke Lord Brooke,

Le Chevalier Thomas Edmondes, *Tréſorier de notre Maiſon,*

Et le Chevalier Richard Weſton, *préſentement Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier,*

Et au fidele & bien-aimé,

Le Chevalier Henri Mildmaye, *Garde de nos Joyaux & Vaiſſelle,*

Nous fimes demander quelques Bijoux & Pierres précieuſes, que nous commandames au dit Lord Brooke *de nous apporter de notre dite Chambre de Joyaux*, le vingt-quatrieme de Decembre mille ſix cens vingt & un;

C'eſt-à-dire;

Un Collier d'Or, *contenant ſeize Roſes, y ayant au milieu de chaque Roſe un beau Diamant en Table, cinq Rubis & cinq petits Diamans entre chaque Rubis, & cinq Feuilles extérieures ayant chacune cinq petits Diamans, & ſeize pieces plus petites entre chaque Roſe ayant un Diamant en Table au milieu, quatre Rubis & dix petits Diamans, & un Rubis manquant dans une des plus menues pieces: Lequel Collier nous fut apporté par ledit* Lord Brooke, *ledit vingt-quatrieme de Décembre mille ſix cens vingt & un, & nous le donnames à notre chere Couſine* la Dame Françoiſe Ducheſſe de Lenox, *comme il paroit par notre Ordre ſigné de notre main, daté du*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Warrant under our Sign Manuel bearing Date the *nineth Day of May* one thousand six hundred twenty and two, remaining with the said *Lord Brooke* doth appeare.

And also *one fayre Table Diamond* taken out of a Coller of Gould, divided into two Branches having in the same eight table Diamonds one bigger than the rest, and ten Rubies eight being Rock Rubies, and two table Rubies, and thirty six round Pearles in twoes, which Table Diamond was likewise brought to us by the said *Lord Brooke* the *fourth Day of May* one thousand six hundred twentie and twoe weighing five Carretts wanting halfe a Graine, and by us given in a Ringe to *Conde de Gundamore* then Ambassidor resident from the *King of Spaine*, as by our Warrant under our Sign Manuell bearing Date the *fifte Day of May* one thousand six hundred and twentye twoe, remayning also with the said *Lord Brooke*, doth likewise appear.

And whereas also since the remain of our secrett Jewells, taken att Denmarke house after the decease of our late dear Consort *Queen Anne*, by vertue of our Comission under our Great Seale of England, bearing Date *the nineteenth Day of Aprill* in the seaventeenth yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the two and fiftieth, directed to our right trustie and right wellbeloved Councellor,

Lionell now Baron of Cranfeilde, and our High Treasurer of England then Master of our Courte of Wardes and Liveries,

And to our right trustie and right wellbeloved Cosens and Councellors,

Edward Earl of Worcester, Keeper of our Privy Seale,

And *William Earle of Pembroke*, Lord Chamberlaine of our Housholde,

And to our trusty and right wellbeloved Councellors, *John Lord Digbye*, our Vicechamberlaine,

Sir Robert Naunton, Knight our Principall Secretarie,

And *Sir Edward Cooke*, Knight,

To whom wee by our Princely Word and Commaundement did add, our * trustie and right wellbeloved Councellor,

* XVII. 396.

Sir Fulke Grevill, Knight, now *Lord Brooke*,

Wee have sent for by the said *Lord Brooke* the *twelveth of Aprill* one thousand six hundred twentie twoe,

One faire Chaine of Goulde contayninge seventie and twoe peeces, consisting of thirtie and six Diamonds, thirtie and six Rubies, and threescore and twelve Pearles, out of which Chaine there is taken fortie and eighte of the said peeces, containinge twentie and foure Diamonds, twentie and foure Rubies, and fortie and eighte Pearles, which we have given to *George Lodowicke Count of Schwartesberge* Ambassadour Extraordinarie from the *Emperour of Germanie*,

And have likewise sent for the same Day *one Tablet of Goulde* with the Picture of the *Kinge of Denmarke*, garnished on both sides with Diamonds, which wee have likewise given to the said *George Lodowicke Counte of Schwartesberge* Ambassadour Extraordinarie from the said *Emperour of Germanie*, as by our Warrant under our Signe Manuell, bearing Date the *fourteenth Day of Aprill* one thousand six hundred twentie twoe, remayning with the said *Lord Brooke* doth appeare,

And lastly, *one ould Crosse of Goulde*, sett with two pointed Dyamonds, two Table Dyamonds, and one Lozenge Diamond, with a Crucifixe on the backside, which wee sent for by the said *Lord Brooke* the *four and twentieth of Aprill* one thousand six hundred twentie twoe, and was brought and delivered to our owne hands the *nine and twentieth Day of Aprill* one thousand six hundred twentie twoe, to be disposed of at our Pleasure, as by our Warrant under our Signe Manuell, bearinge Date the said *nine and twentith Day of Aprill* one thousand six hundred twentie twoe, remayninge with the said *Lord Brooke* doth appeare.

And tendringe the Dischardge and Indempnitie of all such as wee have used therein, of our certaine and assured Knowledge by these Presents, doe agnise and acknowledge the same to be true, and to be justly and truly recited and expressed and done by our expresse Direction and Commaundement; and do also by these Presents of our especiall Grace certaine Knowledge and meer Motion, for Us our Heires and Successors, fullie clearely and absolutely pardon acquit discharge and release unto, our right trustie and right wellbeloved Councellor,

Lionell Lord Cranfeild, our high Treasurer of England,

And to our right trustie and right wellbeloved Cosens and Councellors,

Edward Earl of Worcestor, Keeper of our Privie Seale,

Thomas Earle of Arundell and Surrey, Earl Marshall of England,

And *William Earl of Pembrooke*, Lord Chamberlaine of our Housholde,

And to our trustie and right wellbeloved Counsellor,

John Lord Digbye, our Vicechamberlaine,

Fulke Lord Brooke,

Sir Thomas Edmondes, Knight Treasurer of our Housholde,

Sir Robert Naunton, Knight one of our Principall Secretaries,

Sir Richard Weston, Knight Chauncellor and Undertreasurer of our Exchequer,

And *Sir Edward Cooke*, Knight,

And to our trustie and wellbeloved,

Sir Henry Mildmaye, Knight Master of our Jewells and Plate,

Theire and every of their Heires Executors and Administrators, all and all manner of Actions Informations Suites Claymes Impetitions Trespasses Troubles Dammages Accompts Charges and Demands whatsoever, which we our Heires or Successors, shall may or might by any way or meanes whatsoever have take sue

du neuvieme de Mai *mille six cens vingt & deux, qui est entre les mains dudit* Lord Brooke.

Comme aussi un beau Diamant en Table, *pris d'un Collier d'Or, divisé en deux branches, ayant dans ces deux branches huit Diamans en Table, l'un desquels est plus épais que les autres, & dix Rubis, huit desquels sont de roche & deux en Table, & trente-six Perles rondes, lequel Diamant en Table nous fut de même apporté par ledit* Lord Brooke, le quatrieme de Mai *mille six cens vingt & deux, pésant cinq Carats moins un demi-grain, & nous le donnames monté en Bague au* Comte de Gondemar, *lors Ambassadeur résidant auprès de nous de la part du* Roi d'Espagne, *comme il paroit aussi par notre ordre, signé de notre main, daté du* cinquieme de Mai *mille six cens vingt & deux, qui est entre les mains dudit* Lord Brooke.

Et d'autant qu'aussi depuis le reste de nos secrets Bijoux, pris à Dennemarke-House, *après la décès de feue notre chere Epouse la* Reine Anne, *en vertu de notre Commission sous notre Grand-Sceau d'Angleterre, datée du* dix-neuvieme *d'Avril de la dix-septieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecosse la cinquante-deuxieme, adressée à notre très fidele & très bien-aimé Conseiller*,

Lionell, à présent Baron de Cranfeilde *& notre Grand-Trésorier d'Angleterre, lors Maitre de notre Cour de la Garde-Noble*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Cousins & Conseillers,

Edouard Comte de Worcester, *Garde de notre Petit Sceau*,
Et Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,

Et à nos fideles & très bien-aimés Conseillers, Jean Lord Digbye, *notre Vice-Chambellan*,

Le Chevalier Robert Naunton, *notre principal Secretaire*,
Et le Chevalier Edouard Cooke,

Auxquels nous joignimes, par notre Parole royale & Commandement, notre fidele & très bien-aimé Conseiller,

Le Chevalier Fulke Grevill, *présentement* Lord Brooke,

Nous fimes demander au dit Lord Brooke le deuxieme d'Avril, *mille six cens vingt & deux*,

Une belle Chaine d'Or, *contenant soixante-douze pieces, consistant en trente-six Diamans, trente-six Rubis, & soixante & douze Perles, de laquelle Chaine on a pris quarante-huit des pieces susdites, consistant en vingt-quatre Diamans, vingt-quatre Rubis, & quarante-huit Perles, que nous avons données à* George-Louis Comte de Schwartesberg, *Ambassadeur Extraordinaire de* l'Empereur d'Allemagne,

Et nous fimes demander aussi le même jour une Tablette d'Or, *garnie de Diamans des deux côtés, avec le Portrait du Roi de Dannemark, que nous avons donné encore au dit* George-Louis Comte de Schwartesberg, *Ambassadeur Extraordinaire de la part du dit* Empereur d'Allemagne, *comme il paroit par notre ordre signé de notre main, daté du* quatorzieme d'Avril *mille six cens vingt & deux, qui est entre les mains dudit* Lord Brooke,

Et enfin une vieille Croix d'or, *garnie de deux Diamans pointus, deux Diamans en Table, & un Diament en Lozange avec un Crucifix de l'autre part, que nous fimes demander au dit* Lord Brooke *le* vingt-quatrieme d'Avril *mille six cens vingt & deux, & qui nous fut apportée & délivrée en mains propres le* vingt-neuvieme d'Avril *mille six cens vingt & deux, pour en disposer selon notre bon-plaisir, comme il paroit par notre Ordre signé de notre main, daté du* vingt-deuxieme d'Avril *mille six cens vingt-deux, qui est entre les mains dudit* Lord Brooke.

Et ayant à cœur de décharger & d'indemniser tous ceux que nous avons employés en cela, nous reconnoissons par ces Présentes, de notre connoissance certaine & assurée, que tout cela est vrai & est à bon droit & véritablement mentionné & exprimé, & fait par notre Ordre & notre Commandement exprès; & nous remettons, acquittons & déchargeons aussi, de notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, pleinement, formellement & absolument par ces Présentes, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, notre très fidele & très bien-aimé Conseiller,

Lionell Lord Cranfeild, *notre Grand-Trésorier d'Angleterre*,
Et nos très fideles & très bien-aimés Cousins & Conseillers,

Edouard Comte de Worcester, *Garde du Petit Sceau*,
Thomas Comte d'Arundell & Surrey, *Grand-Maréchal d'Angleterre*,
Et Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,

Et nos fideles & bien-aimés Conseillers,
Jean Lord Digbye, *notre Vice-Chambellan*,
Fulke Lord Brooke,
Le Chevalier Thomas Edmondes, *Trésorier de notre Maison*,
Le Chevalier Robert Naunton, *un de nos Principaux Secretaires*,
Le Chevalier Richard Weston, *Chancelier & Sous-Trésorier de notre Echiquier*,
Et le Chevalier Edouard Cooke,
Et notre fidele & bien-aimé,
Le Chevalier Henri Mildmaye, *Garde de nos Joyaux & Vaisselle*,

Leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Administrateurs, de toutes Actions, Perquisitions, Procès, Demandes, Délits, Embaras, Dommages de compte, Accusations & Prétentions quelconques, que nous, nos Héritiers & Successeurs pourrions, de quelque maniere que ce soit, avoir, intenter, poursuivre ou demander contre les-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

sue prosecute or demaund, against the said *Lionell Lord Cranfeild, Edward Earl of Worcester, Thomas Earle of Arundell and Surrey, William Earl of Pembrooke, John Lord Digby, Fulke Lord Brooke, Sir Thomas Edmondes, Sir Robert Naunton, Sir Richard Weston, Sir Edward Cooke*, and *Sir Henry Mildmaye*, Knights or any of them, or against their Heires Executors and Administrators, or their or anie of their Lands Tenements Hereditaments Goods or Chattells, of for touching or concerning the Premisses so as aforesaid mentioned to be done by our direction or appointment, and all and everie part and parcell thereof.

And we do likewise of our certaine Knowledge, speciall Grace, and meere Motion, for us our Heires and Successors, graunt unto the said *Lionell Lord Cranfeild, Edward Earl of Worcester, Thomas Earle of Arundell and Surrey, William Earle of Pembroke, John Lord Digbye, Fulke Lord Brooke, Sir Thomas Edmonds, Sir Robert Naunton, Sir Richard Weston, Sir Edward Cooke* and * *Sir Henry Mildmay* Knights, and every of them, their and every of their Heires Executors and Administrators, that they and every of them, theire and everie of their Heires Executors and Administrators, their and everie of their Lands, Tenements Hereditaments, Goods and Chattells, be of and from all Actions Informations Suits Claimes Impetitions Trespasses Troubles Damages Accompts Charges and Demaunds whatsoever of and concerninge the same Premisses or any parte or parcell thereof, against us our Heirs and Successors, clearely and absolutely acquitted released and discharged for ever by these Presents.

• XVII. 297.

And further we of our especiall Grace, certaine Knowledge and mere Motion, do by theis Presents, for Us our Heirs and Successors, grante unto the said *Lionell Lord Cranfeild, Edward Earle of Worcester, Thomas Earl of Arundell and Surrey, William Earl of Pembroke, John Lord Digby, Fulke Lord Brooke, Sir Thomas Edmondes, Sir Robert Naunton, Sir Richard Weston, Sir Edward Cooke* and *Sir Henrie Mildmay*, Knights, and everie of them and everie of their Heires Executors and Administrators, that theis our Letters Patents, or the Inrollment thereof, shall be against Us our Heires and Successors, a full and sufficient discharge and Acquitance unto the said *Lionell Lord Cranfeild, Edward Earl of Worcester, Thomas Earle of Arundell and Surrey, William Earl of Pembroke, John Lord Digbye, Fulke Lord Brooke, Sir Thomas Edmonds, Sir Robert Naunton, Sir Richard Weston, Sir Edward Cooke*, and *Sir Henrie Mildmay*, Knights, and everie of them, their Heires Executors and Administrators, and everie of them, for and concerning the Premisses and every part and parcel thereof, in all and everie the Courts, and before any the Justices Barons of the Exchequer, and other Officers of Us our Heires and Successors whatsoever, and shall be construed most beneficial and availeable in the Law, to the best Benefitt and Behoofe of them the said *Lionell Lord Cranfeild, Edward Earl of Worcester, Thomas Earle of Arundell and Surrey, William Earle of Pembroke, John Lord Digby, Fulke Lord Brook, Sir Thomas Edmonds, Sir Robert Naunton, Sir Richard Weston, Sir Edward Cooke* and *Sir Henrie Mildmay*, Knights, and every of them, their and everie of their Heires Executors and Administrators, and everie of them; anie Statute Custome, Ordinaunce, Restraint, Cause, Matter or Provision, hadd made ordained or provyded to the contrarie notwithstanding.

In Witnes, *&c.*

Witnes our selfe at *Westminster*, the ninth day or July.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

lesdits Lionell Lord Cranfeild, Edouard Comte de Worcester, Thomas Comte d'Arundell & Surrey, Guillaume Comte de Pembroke, Jean Lord Digbye, Fulke Lord Brooke, le Chevalier Thomas Edmondes, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier Richard Weston, le Chevalier Edouard Cooke, & le Chevalier Henri Mildmaye *ou quelqu'un d'eux, ou contre leurs ou quelques-uns de leurs Héritiers, Exécuteurs ou Administrateurs, ou contre leurs ou quelques-unes de leurs Terres, Maisons, Héritages, Biens & Meubles, pour ce qui regarde ou concerne les choses susdites qui ont été mentionnées être faites, comme il est dit, par notre Ordre, en tout & en partie.*

Et nous accordons de même, de notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, auxdits Lionell Lord Cranfeild, Edouard Comte de Worcester, Thomas Comte d'Arundell & Surrey, Guillaume Comte de Pembroke, Jean Lord Digbye, Fulke Lord Brooke, les Chevaliers Thomas Edmonds, Robert Naunton, Richard Weston, Edouard Cooke & Henri Mildmay, *& à chacun d'eux, à leurs & à chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Administrateurs, qu'eux & chacun d'eux, leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Administrateurs, leurs & chacunes de leurs Terres, Maisons, Héritages, Biens & Meubles, soient entierement & absolument acquittés, relâchés & déchargés à toujours par les Présentes, de toutes Actions, Perquisitions, Procès, Demandes, Délits, Embarras, Dommages de Comptes, Accusations & Prétentions quelconques à ce sujet, du tout & de chaque piece, contre nous, nos Héritiers & Successeurs.*

Et nous accordons de plus de notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement par ces Présentes, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, auxdits Lionell Lord Cranfeild, Edouard Comte de Worcester, Thomas Comte d'Arundell & Surrey, Guillaume Comte de Pembroke, Jean Lord Digby, Fulke Lord Brooke, les Chevaliers Thomas Edmondes, Robert Naunton, Richard Weston, Edouard Cooke & Henri Mildmay, *& à chacun d'eux, à leurs & à chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Administrateurs, que nos Lettres Patentes ou leur Enregistrement, serviront contre nous, nos Héritiers & Successeurs, de décharge pleine & suffisante aux dits* Lionell Lord Cranfeild, Edouard Comte de Worcester, Thomas Comte d'Arundell & Surrey, Guillaume Comte de Pembroke, Jean Lord Digbye, Fulke Lord Brooke, les Chevaliers Thomas Edmonds, Robert Naunton, Richard Weston, Edouard Cooke & Henri Mildmay, *& à chacun d'eux, pour toutes les choses ci-dessus mentionnées & chacune de leurs parties, dans toutes & chacunes des Cours, & devant tous les Juges, Barons de l'Echiquier & autres Officiers de nous, nos Héritiers & Successeurs, quels qu'ils soient, & seront expliquées plus avantageusement en Droit, pour le meilleur profit & utilité desdits* Lionell Lord Cranfeild, Edouard Comte de Worcester, Thomas Comte d'Arundell & Surrey, Guillaume Comte de Pembroke, Jean Lord Digbye, Fulke Lord Brooke, les Chevaliers Thomas Edmonds, Robert Naunton, Richard Weston, Edouard Cooke & Henri Mildmay, *& de chacun d'eux, leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Administrateurs, & chacun d'eux, nonobstant tout Statut, Coutume, Loi, Restriction, Cause, Matiere, ou Provision obtenue, faite, prescrite ou ordonnée à ce contraire.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le neuvieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Concessione speciali pro Lodovico Duce Lenox.

Concession de Pension à Louis Duc de Lenox.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 6. *m.* 18.

JAMES, by the Grace of God, &c. to the *Treasurer, Chauncellor, Undertreasurer, Chamberlaines* and *Barons* of the Exchequer of Us our Heirs and Successors now being and that hereafter shall be, and to all other the *Officers* and *Ministers* of the said Courte and of the Receipte there, and all others to whom it shall or may appertaine, Greeting.

Know ye that wee, as well for and in consideration of the good faithfull and acceptable Service heretofore done unto us, by our right trusty and right wellbeloved Cooseu and Councellor, *Lodowick Duke of Lenox Earl of Richmond* and Lord Steward of our Houshold, as for other good Causes and Considerations us hereunto especiallie moving, of our especial Grace certain Knowledge and meer Motion, have given and granted, and by theis Presents, doe give and grante unto the said *Lodowick Duke of Lenox*, one Annuity or yearely Pension of *two thousand Poundes* of lawfull Money of *England* by the yeare,

To have and to hold the said Annuitye or yearely Pension of *two thousand Poundes* of lawful Money of England by the yeare, to the said *Duke of Lenox and his Assignes*, from the Feast of the Birth of our Lord God last past before the Date hereof, during our Pleasure, to perceive receive and take the said Annuitye or yearely Pension of *twoe thousand Poundes* of lawfull money of England by the yeare, att the Receipt of the Exchequer of Us our Heirs and Successors, out of the Treasure of Us our Heires and Successors from tyme to tyme there to be and remayne, by the handes of the Treasurer Undertreasurer and

• XVII. 398.

Chamberlayns * of the said Exchequer for the tyme being, or some of them, in manner and forme following;

That is to say,

The Somme of *five hundred Poundes* for the Quarter ended at the Feaste of the Annunciation of the blessed Virgin Mary last

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *Au* Trésorier, Chancelier, Sous-Trésorier, Chambellans *& Barons de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Successeurs, qui sont présentement & qui seront dans la suite, & à tous les autres Officiers & Ministres de ladite Cour & de sa Recette, & à tous les autres à qui il appartiendra ou pourroit appartenir, Salut.*

Sachez que nous, tant en considération du bon, fidele & agréable service que notre très fidele & très bien-aimé Cousin & Conseiller, Louis Duc de Lenox Comte de Richmond *& Grand-Maitre de notre Maison, nous a rendu autrefois, & pour plusieurs autres bonnes causes & considérations qui nous portent particulierement à cela, de notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces Présentes donnons & accordons au dit* Louis Duc de Lenox, *une Rente ou Pension annuelle de* deux mille livres *par an, monnoye courante d'Angleterre;*

Pour que ledit Duc de Lenox *puisse tenir & garder ladite Rente ou Pension annuelle de* deux mille livres *par an, monnoye courante d'Angleterre, par lui-même ou par ses Ayans-cause, depuis la Fête de la Naissance de notre Seigneur passée dernierement avant la date de celle-ci, pendant tout le tems de notre bon-plaisir, pour recevoir & toucher ladite Rente ou Pension annuelle de* deux mille livres *par an, monnoye courante d'Angleterre, à la Recette de l'Echiquier, hors du Trésor de nous, nos Héritiers & Successeurs qui est là & y reposé de tems en tems, par les mains du Trésorier, Sous-Trésorier & Chambellans ou qui le seront de notre dit Echiquier, ou par quelqu'un d'eux, en la maniere & forme suivante;*

C'est-à-dire,

La somme de cinq cens livres *pour le quartier fini à la Fête de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie, passée dernierement,*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

laſt paſt, and the like Somme of *five hundred Poundes* for the Quarter ended at the Feaſt of the Nativitye of Saint John Baptiſt now laſt paſt, amounting togeither to one thouſand Pounds, to be paid immediately after the Date of theis Preſents, and afterwards the ſaid Annuity or yerely Penſion to be paid at the Feaſtes of *Saint Michaell the Archangell*, *the Birth of our Lord God*, *the Annunciation of the bleſſed Virgin Mary*, and *the Nativitie of Saint John Baptiſt* by even and equal Portions, until we ſhall ſignify our Pleaſure under our Privy Seale or Great Seale to the contrary; the firſt Payment thereof to begin and to be made at the Feaſt of *Saint Michael the Archangel* next enſueinge the Date hereof,

And that this our Pleaſure may be the better effected, we do hereby require and command the Treaſurer, Chauncellor, Undertreaſurer, Chamberlains and Barons of the ſaid Exchequer for the tyme being, and all other Officers and Miniſters of the ſaid Court of Exchequer, and of the Receipte of the ſaid Exchequer for the tyme being, that they and every of them reſpectively, to whom it doth or ſhall appertaine, doe not only ymmediatly after the Date of theis Preſents, well and truly paye or cauſe to be paid unto the ſaid *Duke of Lenox* or his Aſſignes the ſaid Somme of *one thouſand Poundes* for the ſaid two Quarters ended as aforeſaid, at the ſaid Feaſts of *the Annunciation of our Lady* and *the Nativitie of Saint John Baptiſt* laſt paſt, and alſo the ſaid Annuity or yearely Penſion of *two thouſand Poundes* before graunted in manner and forme aforeſaid, dureing our Pleaſure, but do alſo give full Allowance thereof according to the true meaning of theſe Preſents, our Letters Patents ſealed with our Greate Seale of England, bearing Date at Weſtminſter the *fifteenth Day of Maye* in the ſixteenth year of our Raigne of England for the Reſtraint of Payment or Allowance of Penſions and Annuityes, or any thing therein contayned, or any other Reſtraint Declaration Matter or Thing to the contrarye in any wiſe notwithſtanding: and theis Preſents or the Inrollment or Exemplification thereof, ſhall be made unto all Men whome it doth or ſhall concerne, a ſufficient Warrant and Diſchardge for doeing and executing of all and finguler the Premiſſes, according to the tenor and true intent and meaning of this our Grante:

Although expreſſe mention, *&c.*

In witnes, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the nyne and twentieth Day of July.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1622.

ment, & une ſemblable ſomme de cinq cens livres *pour le quartier fini à la Fête de la nativité de St. Jean Baptiſte paſſée à préſent dernierement, montant enſemble à la ſomme de mille livres, qui ſera payée immédiatement après la date des Préſentes; & enſuite ladite Rente ou Penſion annuelle ſera payée aux Fêtes* de la St. Michel l'Archange, de la naiſſance de notre Seigneur, de l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie & de la Nativité de St. Jean Baptiſte *par portions égales, juſqu'à ce que nous déclarions notre bon-plaiſir, ſous notre Sceau-Privé ou Grand-Sceau, pour le contraire; & le premier payement commencera & ſe fera à la Fête de* la St. Michel l'Archange *qui ſuit immédiatement la date de celle-ci.*

Et afin que notre bon-plaiſir puiſſe mieux être mis en effet, nous requerons & commandons par la préſente au Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier, Chambellans & Barons ou qui le ſeront du dit Echiquier, & à tous les autres Officiers & Miniſtres de ladite Cour de l'Echiquier ou de la Recette dudit Echiquier, qu'eux & chacun d'eux reſpectivement, à qui il appartient ou appartiendra, ne payent pas ſeulement bien & comme il faut, ou faſſent que l'on paye immédiatement après la date des préſentes, au dit Duc de Lenox *& ſes Ayans-cauſe, ladite ſomme de* mille livres *pour leſdits deux quarters échus comme il eſt dit, aux dites Fêtes de* l'Annonciation de notre Dame *&* de la Nativité de St. Jean Baptiſte *paſſées dernierement, comme auſſi ladite Rente ou Penſion annuelle de* deux mille livres *auparavent accordée en la maniere ſuſdite, pendant tout le tems de notre bon-plaiſir; mais qu'ils en donnent auſſi pleine allocation, conformément à la vraye intention des préſentes, nonobſtant nos Lettres patentes ſcelées de notre Grand-Sceau d'Angleterre, datées à Weſtminſter* le quinzieme Mai *de la ſeizieme année de notre Regne d'Angleterre, pour reſtraindre le payement ou appointement de Penſions & Rentes annuelles, ou quelqu'une des choſes qui y ſont contenues, ou toute autre reſtriction, déclaration, matiere ou choſe contraire en quelque ſorte: & les Préſentes ou leur enregiſtrement ou double ſerviront à tous ceux que cela intéreſſe ou intéreſſera, d'ordre ſuffiſant & de décharge pour avoir fait & exécuté toutes les choſes ſuſdites & chacunes d'elles, conformément à la teneur & au vrai but de notre Conceſſion:*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-neuvieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione ſpeciali pro Thoma Comite Arrundell & Surria.

Conceſſion ſpéciale pour déclarer Thomas Comte d'Arrundel & Surrey Juge ajoint du Grand-Connétable.

Ann. D. 1622. Pat. 20. J. 1. p. 15. n. 8.

JAMES by the Grace of God, *&c.* to our right truſty and right welbeloved Cooſen and Councellor, *Thomas Earle of Arundell and Surrey* our Earle Marſhall of England, Greetinge.

Whereas Wee have been informed that you have delayed to proceed judiciallye in ſome Cauſes before you dependinge in the Courte Marſhall, by reaſon of ſome Doubtes which have beene by ſome divulged, that the *Earle Marſhall* was but a Miniſter to ſee the Preceptes and Judgments of the *Conſtable* performed; in whiche reſpecte, thoughe for our ſelfe Wee never made the leaſt doubte of the abſolute Power of the *Earle Marſhall* when there was noe *Conſtable*, as alſoe that he alwaies was a Judge joyned with the *Conſtable*, when there was one, Wee hold it fit in a Cauſe of ſoe greate Weighte to proceede with extraordinary Deliberation: And haveing nowe both by our ſelfe, and by the Bodye of our Privy Councell received ample Satisfaction by many and cleer Proofes, that the *Conſtable* and *Marſhall* were joynt Judges together, and ſeverally in the Vacancye of either;

Wee do hereby authoriſe will and commaunde you our *Earle Marſhall*, that from henceforth you proceede in all Cauſes whatſoever, whereof the Courte of the *Conſtable* and *Marſhall* * ought properly to take Recognizance, as judiciallye and definitivelye as any *Conſtables* or *Marſhalls* of this our Realm either joyntly or ſeverally heretofore have done, and that you doe by all meanes indeavoure to reſtore and ſettle the honorable Proceeding of that Court with Addition of all the Rightes thereunto belonging, for which our Pleaſure is, that you aſſiſte your ſelf as much by auncient Recordes and Precedents as you may; and theis Preſents ſhal be your ſufficient Warrant and Diſchardge in this behalfe.

* XVII. 399.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the firſte Daye of Auguſt.

Per Breve de Privato Sigillo.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller*, Thomas Comte d'Arundell & Surrey, *notre Grand-Maréchal d'Angleterre, Salut.*

D'autant que nous avons été informé que vous avez différé à procéder juridiquement dans de certaines Cauſes pendantes devant vous à la Cour de Chevalerie, à l'occaſion de quelques doutes qui ont été publiés par de certaines Perſonnes, que le Miniſtere du Grand-Maréchal *ne conſiſtoit qu'à prendre ſoin que les Ordres & les Arrêts du* Connétable *fuſſent exécutés; & quoiqu'à cet égard nous n'ayons jamais eu, quant à nous, le moindre doute ſur le pouvoir abſolu du* Grand-Maréchal, *lorſqu'il n'y a point eu de* Connétable, *comme auſſi qu'il ait toujours été Juge ajoint du* Connétable *lorſqu'il y en avoit un, nous trouvons qu'il eſt juſte de délibérer d'une maniere extraordinaire dans une Cauſe de ſi grande importance: & ayant préſentement, tant par nous-mêmes, que par le Corps entier de notre Conſeil-Privé, reçu ample ſatisfaction par pluſieurs preuves convaincantes, que le* Connétable *&* le Maréchal *étoient Juges, tant enſemble, que chacun en particulier dans l'abſence de l'autre,*

Nous vous autoriſons & commandons par la Préſente, vous notre Grand-Maréchal, *que dorénavant vous paſſiez outre dans toutes les Cauſes, quelles qu'elles ſoient, dont la Cour du* Connétable *& du* Maréchal *eſt proprement obligée de prendre connoiſſance, auſſi juridiquement & définitivement qu'aucun des* Connétables ou des Maréchaux *de notre Royaume ont fait ci-devant, tant enſemble que chacun en particulier; & que vous tâchiez par tous les moyens de rétablir & d'affermir la forme honorable de procéder de cette Cour avec tous les Droits qui lui appartiennent: c'eſt pourquoi notre bon-plaiſir eſt, que vous vous appuyiez tant que vous pourrez par des anciens Regiſtres & Exemples; & ces Préſentes vous ſerviront d'Ordre & de Décharge à cet égard.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le premier d'Août.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro-

Pro-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Proclamatio, ne Nautæ ſe ſubducant.

A Proclamation for better furniſhing the Navy and Shipping of the Realme with able and skilfull Mariners.

Ibid. p. 16. n. 23.

THE KINGS MOST EXCELLENT MAJESTY' conſidering how much it importeth the Honour Safety and Wealth of this Realm, that the Navigation of the ſame be carefully contynued and maintayned, and that there be skilful Marriners and Seafaring Men at all times in readines to furniſh, as well his Majeſtie's oun Royall Navy upon all occaſions, as the Shipping of his Subjects; and underſtanding that the Marriners and Seafaring Men of this Realme have of late Years in great Nombers, without any Licence or ſufficient Warrant, put themſelves into the Service of forraign Princes and States, and of Stangers born, whereby his Majeſtie's Navy and the Realme in general are likely to be deprived of their Service when there ſhall be any needful uſe thereof, if ſome timely remedie be not provided to meet with ſo great an Inconvenience, and weighing that it is a principall part of the Allegiance and Duty of a Subject to attend the Service of his Liege Soveraigne and Countrie:

His Majeſtie doth therefore ſtraightly inhibite and forbid that noe Maryner or Seafaring Man Shipwright or Shipcarpenter whatſoever, being his Majeſtie's Subject, do at any time hereafter, without expreſs Licence of his *Majeſtie*, or the *Lord Admirall of England* for the time being, in Writing, enter, or attempt or goe about to enter into the Service of any forraign Prince or State, nor to be employed out of this Realme in any Service whatſoever, unles it be in the Service of his *Majeſtie* or of ſome of his Highnes oun Liege Subjects, upon paine of his *Majeſtie's* Indignation and Diſpleaſure, and the uttermoſt Severitie of his *Majeſtie's* Lawes to be extended againſt them, that contrarie to their Duty to his *Majeſtie* and this their native Countrey, ſhall ſoe contemptuouſlie withſtand this his Royall Command in a manner of ſuch weighty conſequence, by withdrawing themſelves from that Duty and Service which, by the Lawes of God and Man, they owe to their Soveraign and Countrie.

And his *Majeſtie* doth likewiſe command all his Officers Miniſters and Subjects whatſoever, not only as much as in them is to hinder any ſuch as ſhall attempt any thing againſt this his Royal Proclamation, but from time to time to make knoun all ſuch Offences and Offendors to the *Lord Amirall* for the tyme being, that a ſpeedy courſe may be taken for the ſevere puniſhing of them to the Example of others.

Given at the *Court at Winſor*, the ſixth Day of Auguſt, in the twentieth Yeare of his Majeſtie's Reign of England France and Ireland, and of Scotland the ſix and fiftieth.

Per ipſum Regem.

Proclamatio, ne Nautæ ſe ſubducant

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Proclamation pour mieux fournir la Flotte & les Vaiſſeaux du Royaume de Matelots experts & capables.

SA TRES EXCELLENCE MAJESTE' LE ROI, *conſidérant conbien il importe à la ſureté & au bien de ce Royaume, que la Navigation y ſoit ſoigneuſement continuée & maintenue, & qu'il y ait des Matelots & des Gens de mer experts toujours prêts à ſervir dans toute occaſion, tant ſur la propre Flotte de* Sa Majeſté *que ſur les Vaiſſaux de ſes Sujets; & étant informée qu'un grand nombre de Matelots & de Gens de Mer ſe ſont mis depuis quelques années au ſervice de Princes & Etats Etrangers & de Perſonnes nées dans les Pays Etrangers, ſans aucune Permiſſion ou Ordre ſuffiſant, par où la Flotte de Sa Majeſté & le Royaume en général ſeroient vraiſemblablemene privés de leur ſervice lorſqu'il y aura quelque beſoin preſſant de les employer, ſi on n'y apporte quelque remède à tems pour obvier à un ſi grand inconvenient; & reflechiſſant mûrement qu'une des parties principales de la fidelité & du devoir d'un Sujet eſt de ſervir ſon légitime Souverain & ſa Patrie:*

Sa Majeſté *défend expreſſément pour cet effet qu'aucun Matelot ou homme de Mer, ou Charpentier de Navire, quel qu'il ſoit, étant Sujet de Sa Majeſté, entre, tâche ou entreprenne d'entrer en aucun tems dans la ſuite, ſans la permiſſion expreſſe par écrit de* Sa Majeſté, *ou du* Lord Amiral d'Angleterre *ou qui le ſera, au ſervice de quelque Prince ou Etat Etranger, ou d'être employé hors de ce Royaume en aucun ſervice que ce ſoit, à moins que ce ne ſoit au ſervice de* Sa Majeſté *ou de quelques-uns de ſes Sujets immédiats, ſur peine de l'indignation & de la diſgrace de* Sa Majeſté *& de toute la ſévérité des Loix qui ſera déployée ſur ceux, qui contre leur devoir envers* Sa Majeſté *& leur Patrie s'oppoſeront ſi dédaigneuſement à notre Commandement royal dans un ſujet d'une ſi grande conſéquence, en ſe ſouſtrayant à leur devoir & au ſervice que, par les Loix divines & humaines, ils doivent à leur Souverain & à leur Patrie.*

Et Sa Majeſté *commande auſſi à tous ſes Officiers, Miniſtres & Sujets quelconques non ſeulement de détourner, autant qu'il dépend d'eux, tous ceux qui entreprendront quoi que ce ſoit contre ſa Proclamation royale, mais de déclarer de tems en tems toutes ſemblables fautes & les Délinquans au* Lord Amiral *ou qui le ſera, afin qu'ils ſoient promptement & ſeverement punis, pour ſervir d'exemple aux autres.*

Donné à la Cour à Winſor, *le ſixieme d'Août de la vingtieme année du regne de Sa Majeſté d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le cinquante-ſixieme.*

Per ipſum Regem.

FOE-

Digitized by Google

FOEDERA,

CONVENTIONES, LITERÆ,

Et cujuſcunque generis

ACTA PUBLICA.

TOMI VII. PARS IV.

Digitized by Google

Digitized by Google

CONVENTIONES, LITERÆ, ET ACTA PUBLICA.

Regnante Jacobo Primo.

* XVII. 400. * *De Inſtructionibus quibuſdam Curiæ Wardorum & Liberaturarum.*

Inſtructions pour ceux de la Cour de la Garde-Noble & des Penſions.

Ann. D. 1622. *Pat* 20. *Jac.* 1. *p.* 7. *m.* 19.

JAMES, by the Grace of God, &c. To our right truſty and right welbeloved Councellor, *Lionell Lord Cranfeilde* our High Treaſorer of England, Maiſter of our Court of Wardes and Liveries, and to our truſtie and welbeloved the *Councell* of the ſame Courte, and to the *Maiſter* and *Councell* of the ſaide Courte for the tyme being, Greeting.

Whereas We have heretofore publiſhhed ſeveral Commiſſions with Inſtructions and Directions to you our *Maiſter* and *Councell* of our Court of Wardes and Liveries for compounding for Wardes Ideotts and Lunatiques, nowe that tyme and Experience have produced the Knowledge of ſondrye Defectes, that otherwiſe could not eaſilye have been foreſeene, which are to be ſupplied by alteration of ſome Pointes of the ſame our Inſtructions, according to our gracious purpoſe for the good of our loving Subjects, and our eſpecial Care for the true anſwering of our Revenues, and foraſmuch as it doth appeare by common Experience in the Courſe which hath been helde ſince the firſt erection of our Court of Wardes and Liveries, that partly by the Slacknes of the Freinds of the Wardes upon the Deceaſe of the Parentes or Auncеſtors, who have forborne to offer tymely Compoſition, ſometymes with Opinion that no Title could be found for us, and ſometymes with purpoſe to ſuppreſs the ſame, and partly by the Suite of other Men, the Cuſtody of the Bodies and Landes of our Wardes have been committed to ſuch Perſons, ſome for one reſpecte ſome for another, as notwithſtanding the Care and Providence of you the Maiſter and Councell of our Courte to bynde them in great Bondes and Covenantes for the well educating of the Children, and Preſervation of their Inheritance, have been careles of their Education, married ſome in meane Places, committed Waſts and Spoiles upon their Lands, and in the end have exacted greater Sommes of Money for the Marriages of ſuch Wardes then they ought to have done in Reaſon and Equity, notwithſtanding any their Diſburſements whatſoever for paſſing or procuring the ſame:

And whereas alſo We have been informed by you the *Maiſter* of the ſaid Courte, that by reaſon of the great Difficulties that have been founde by the Courte, upon the ſight of Offices and Surveies onely, to ſet doune Compoſitions for Wardſhippes, and Leaſes of Wardes Landes, with ſuch equalitie and moderation between Us and our Subjects as were juſte and reaſonable; and that through want of due Information in that behalfe, much of the Profit that might have been raiſed for Us hath beene diverted to divers Suitors Comittees, who by obſcureing the Truth of the Wardes Eſtate, and by Miſinforming of the Courte therein, have reaped greater Profitt then was intended, yf you coulde by ordinarie meanes have come by the Knowledge of their Values, ſo as both we have received leſs then otherwiſe we ſhould have done, and the Wardes found litle Eaſe in many Caſes. Wherefore for the preventing of theiſe and the like Inconveniences, and to the end that our loving Subjects may ſtand aſſured, that we deſire nothing more then that their Children and their Landes, that ſhall fall unto us by reaſon of Wardſhippes, might after their Deceaſſe be committed to their neereſt and truſtieſt Freinds, or to ſuch as they by Will or otherwiſe commit the Charge unto upon ſuch valuable Conſiderations as are juſte and reaſonable; And to the intent that the Parentes and Anceſtors may departe in greater Peace, in hope of this our gracious Favor, and their Freinds may ſee their Children brought up in Pietie and Learning, and may take ſuch care as is fit for the Preſervation of their Inheritance, yf they will ſeek the ſame in tyme, and by ſuch meanes as are fit and convenient, and that we may be truly anſwered from time to time all ſuch Profit as ſhall be made thereof, we have thought good hereby to require you the *Maiſter* and *Councell* of the ſaid Court for the time being, that in diſpoſing and committing of the Cuſtodye of

* XVI. 401. the Bodies and Landes of ſuch our Wardes whoſe * Anceſtors are already deceaſſed, or ſhall dye from and after the Date of theiſe Preſents, and of ſuch Ideots and Lunatiques and their Eſtates as ſhall fall unto us from henceforth, and the Revenue thereof

Ann. D. 1622. 20 *Jac.* 1.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller*, Lionel Lord Cranfield, *notre Grand-Tréſorier d'Angleterre, Maitre de notre Cour de la Garde-noble & Penſionaires, & à notre fidele & bien aimé* Conſeil *de ladite Cour, & au* Maitre *& au* Conſeil *de cette Cour pour les tems à venir, Salut.*

D'autant que nous avons publié ci-devant pluſieurs Commiſſions avec des Ordres & Inſtructions adreſſées à vous le Maitre *& le* Conſeil *de notre Cour de la Garde-Noble, pour faire des conventions en faveur des Pupiles, Imbécilles & Lunatiques; à preſent que le tems & l'expérience ont fait connoitre pluſieurs défauts qu'on ne pouvoit pas facilement prévoir, auxquels il faudra ſuppléer en changeant quelques points de ces Inſtructions, ſelon notre favorable intention à l'avantage de nos bons Sujets, & par le ſoin particulier que nous avons de faire rendre un compte exact de nos revenus; & comme il paroit par l'experience ordinaire du train que l'on a tenu depuis le premier établiſſement de notre Cour de la Garde-Noble, qu'en partie par la négligence des amis des Pupiles à la mort de leurs Parens ou Ancêtres, qui ſe ſont abſtenus de faire des accommodemens à tems, quelquefois dans la prévention que nous ne pouvions point y prétendre de droit, & quelquefois dans le deſſein de cacher ces choſes, & en partie par les pourſuites que d'autres Perſonnes ont faites pour avoir en leur garde les corps & les biens de nos Pupiles, il eſt arrivé qu'ils ont été commis à de certaines gens, tantôt pour une raiſon, tantôt pour une autre, que nonobſtant le ſoin & la prévoyance que vous le Maitre & le Conſeil de notre Cour avez pris de les engager par de bonnes Obligations & par des Contracts, à bien élever les enfans & à conſerver leur héritage, ils n'ont point eu de ſoin de leur éducation, en ont marié quelques-uns chétivement, ont commis de grands dégâts ſur leurs Terres, & après tout ont exigé de plus groſſes ſommes d'argent pour les mariages de ces Pupiles, qu'ils n'auroient dû faire en équité, nonobſtant tous leurs frais employés à les procurer.*

Et d'autant que nous avons été informés par vous le Maitre *de ladite Cour, qu'à cauſe des grandes difficultés que la Cour a rencontrées par rapport ſeulement aux offices & arpentages, pour coucher par écrit les conventions des Curateles & les Baux des Terres des Pupiles avec l'équité & la modération qui eſt juſte & raiſonnable entre nous & nos Sujets; & qu'au défaut d'en avoir été inſtruit au juſte, une grande partie du profit qui nous en ſeroit revenu a été divertie parmi pluſieurs Poſtulans, qui en cachant l'état du bien des Pupiles, & en donnant de faux avis à la Cour, en ont recueilli de plus grands avantages qu'on ne leur avoit deſtinés; ſi vous euſſiez pu parvenir par les voyes ordinaires à la connoiſſance de leurs valeurs, en ſorte que nous en avons moins reçu que nous n'aurions fait autrement, & les Pupiles n'en ont été que peu ſoulagés en bien des cas. C'eſt pourquoi afin de prévenir de ſemblables inconvéniens, & afin que nos bons Sujets puiſſent être aſſurés que nous n'avons rien plus à cœur, ſinon que leurs enfans & leurs Terres qui nous tomberont entre les mains à cauſe des curateles, puiſſent après leur mort être confiés à leurs plus proches & plus fideles Parens, ou à ceux qui en ſeront chargés par Teſtament ou autrement pour quelques récompenſes juſtes & raiſonnables; & afin que les Parens & les Ancêtres puiſſent mourir plus paiſiblement dans l'attente de cette faveur, & que leurs Amis puiſſent voir ces enfans élevés dans la Piété & bien inſtruits, & prendre tous les ſoins néceſſaires pour la conſervation de leur héritage, pourvu qu'ils veuillent le rechercher à tems & par les voyes propres & convenables, & que l'on nous rende de tems en tems un compte exact de tous les profits qui en reviendront; nous avons trouvé bon de vous ordonner à vous le dit* Maitre *& au* Conſeil *de ladite Cour, ou à ceux qui le ſeront, qu'en diſpoſant & en remettant le ſoin & la garde des Perſonnes & des biens de ceux de nos Pupiles, dont les Ancêtres ſont déja morts ou qui viendront à mourir après la date des preſentes, & des biens de ces Imbécilles & Lunatiques qui tomberont deſormais entre nos mains, & de leurs revenus, vous ayez à obſerver exactement & avec ſoin les regles ſuivantes.*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

of that ſhall appertain to us, you ſhall ſtrictly and carefully obſerve theiſe our Directions following.

FIRST, That noe Direction for the finding of any Office, be given for Wardſhippe of the Bodye and Landes of any Warde untill the end of one Moneth next after the Death of the Anceſtor of the Warde, but to the neereſt and truſtieſt Freindes of the Ward, or other Perſons nomynated by the Anceſtors in the Wardes behalfe, who may in the mean time become Suitors for the ſame, amongſt whom choice may be made of the beſt and fitteſt; and yf none of the Wardes Freindes make Petition by the end of the Moneth, then yt ſhall be lawfull for any other to petition, and to finde the Office for the ſaid Wardſhip.

Alſoe that noe Compoſition Agreement or Promiſe of any Wardſhipp or Leaſe of Landes be made untill the Office be founde, and then ſuch of the Freindes to have Perferment as tendred their Petitions within the Month, they yeilding a reaſonable Compoſition; and in default of them ſuch others as were or ſhall be Suitors, yealding alſo reaſonable Compoſition.

Alſoe you ſhall doe your beſt Endeavours to enforme your ſelves as particularly as you may, by Commiſſion Survey or otherwiſe, of the Truth of the Wardes Eſtates, as well of his Inheritance as of his Goods and Chattells, and of the Eſtate of the Deceaſſed Anceſtors, and of all other due Circumſtances conſiderable to the end the Compoſitions may be ſuch as may ſtand both with our reaſonable Profit, and with the Abilitye of the Heires Eſtate.

That all Petitions for Wardſhipps Ideotts and Lunatiques ſhall be firſt delivered to the Maiſter of the Court of Wardes and Liveries, that the Maiſter, yf hee ſhall think fyt, may forthwith give Direction upon the ſame Petition for finding the Office and retorning thereof, and the Maiſters Secretarye ſhall make entry thereof, and of the verie Day the ſame ys delivered, and retorne the ſame Petition back to the Suitor, who ſhall enter the ſame with the Clerke of the Courte, who ys to enter yt without Fee, and the Partye to take no Benefit by the ſaid Direction untill he hath entered the ſaid Petition with the Clerke, and the Clerke of the Courte is to acquaint all the reſt of the Councell therewith at their nexte Sittings, and the Suitors to attend, at the time prefixed by the Maiſter, openly at the Councel Table of the Court of Wardes and Liveries, there to compound with the Maiſter and Councell of the ſaid Court for the Wardſhip of the Body and Lands, or otherwiſe to be ordered there as ſhall be thought fitt by the ſaid Maiſter and Councell, and as the Statute ordeyneth.

That everie ſuch Petition do expreſs the ſeveral Counties wherein the Anceſtors died ſeized of Lands.

That all Petitioners who have Warrant to find an Office, and appointed to attend at certain Day, yf after they find no Office, nor do not attend before the Officers for theire Compoſition at ſuch tyme as was appointed, then they ſhall loſe the benefit of their Petition, and their Bond ſhall be put in Proces, and yt ſhall be in the Power of the Maiſter and Councell of the ſame Courte to graunte the ſame to any other that ſhall petition for the ſame, the ſame Grante to be ſubject to the Order of the ſaide Courte.

That any Feodarie doe appointe ſome certaine Perſon and Place in London, whether the Court may ſend Directions to be conveyed to the Feodaries contynually for our Service.

That the Feodaries ſhall repaire to the Clerke of the ſaid Court, or to the Maiſters Secretarie at the end of everie Term, and take Nottice and Directions out of the ſaid Petitions entered with the ſaid Clerk and Maiſters Secretary in what Counties our Tennants died ſeized of any Lands, and of the Lands of Ideots, and that the Feodaries accordingly ſend up their Certificat of the beſt approved Value of all the ſaid ſeverall Counties by the firſt ſitting of the Officers the next Term following, for which noe Fee ſhall be payed.

That the Feodarie doe make his Certificat, by View or other ſpecial Information, of the beſt ymproved Value, with his Reaſons thereof, privately, without giving Knowlege to the Suitor or any for him, of any Value intended by him to be certefied, and without taking any Fee or Reward from the Suitor or any for him, for valuing the Lands or Perſonall Eſtate.

* XVII. 402. * That the Feodaries doe name in their Certificates the Lands in order one after another as they lye in order in the Office, and to ſet downe in the one Margente of their Certificates the Value founde in the Office, and in the other Margent the ymproved Value certified to the Officers, and the ſame Valuations to be diſtributed according to the Eſtates founde in the Office.

That the Feodarie doe certifie all Copihoulde Leaſes, Value of Woodes, or other perſonall Eſtate that cometh to the Warde, or any immediate Poſſibility of any Eſtate of Lands, whereby his Marriage may be improved.

That the Feodarie ſhall not mention in his Certificate any thing committed out of the Office againſt the King to abate the Compoſition, but ſhall leave the ſame to be alledged by the Suitor, to be allowed, yf Cauſe be, upon proofe to be made thereof by them at the Compoſition.

That the Eſcheator and Feodarie and Commiſſioners ſhall provide that Offices be not confuſedly found, by joyning divers Mannors and Lands in one groſſe Value togeither.

That the Certificates of the Feodarie be delivered, by the firſt ſitting of the Officers in every Term, to the Clerk of the Court cloſe ſealed up, and ſo to remain with the Clerk unopened untill the next Sitting of the Maiſter and Councell after the receipt thereof, and then to be opened to the end the Maiſter and Councell may informe themſelves of the true ſtate of the Warde againſt the tyme of Compoſition; and yf it be delivered by the Hands of a Stranger, then he to deliver it upon Oath according to the uſual courſe of the Court in like caſes.

That

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

EN PREMIER LIEU, *Que l'on ne donne point d'ordre pour expédier aucun Acte de Curatele du Corps & des Terres de quelque Pupile, qu'au bout d'un mois après la mort de l'Ancêtre, & aux plus proches & plus fideles Parens du Pupile ou à d'autres perſonnes nommées par ces Ancêtres, qui pourront en même tems poſtuler pour cela, desquels on pourra choiſir les meilleurs & les plus capables; & ſi aucun des amis du Pupille ne fait des inſtances pour cela au bout du mois, alors il ſera permis à tout autre de le faire & de faire expédier l'Acte de Curatele.*

Et de même que l'on ne faſſe aucun contract, accord ou promeſſe de curatele ou bail des Terres, qu'après que l'Acte ſera expédié, & qu'alors ceux des amis qui auront poſtulé les premiers pendant ce mois ſoient préférés ſe prêtans à une compoſition raiſonnable, ou au défaut de ceux-ci, à tels autres qui auront poſtulé ou qui poſtuleront auſſi à des conditions équitables.

Vous ferez auſſi tous vos efforts pour vous informer auſſi préciſément qu'il vous ſera poſſible, par commiſſion, par arpentage ou autrement, de la juſte valeur des biens des Pupiles, tant de leur héritage que du bien & des effets des Ancêtres qui ſont morts, & de toutes les autres circonſtances conſidérables, afin que les compoſitions ſoient proportionnées au profit équitable qui doit nous en revenir, & au bien des Héritiers.

Que toutes les requêtes pour avoir la curatele des Imbécilles & Lunatiques ſoient preſentées premierement au Maitre de la Cour de la Garde-Noble, afin que s'il le trouve bon, il puiſſe donner des ordres ſur cette requête pour expédier inceſſamment l'Acte & en faire le rapport, & le Secretaire du Maitre l'enregiſtrera, en marquant le jour précis que l'Acte aura été remis, & rendra enſuite la requête au poſtulant, qui la fera enregiſtrer par le Commis de la Cour ſans en payer aucun droit; & la partie ne doit retirer aucun avantage de cet ordre, qu'après qu'elle aura fait enregiſtrer ladite requête par le Commis de la Cour, & celui-ci devra en donner avis à tout le reſte du Conſeil, à ſa prochaine ſéance, & les Poſtulans devront s'y trouver au tems aſſigné par le Maitre en plein Conſeil de la Cour de la Garde-Noble, afin de convenir avec le Maitre & le Conſeil de la curatele de la Perſonne & des Terres, ou autrement de la regler là, ainſi que le Maitre & le Conſeil la trouveront convenable & ſelon que le Statut l'ordonne.

Que toutes ces Requêtes expoſent les diverſes Provinces, où les Ancêtres en poſſeſſion des Terres ſont morts.

Que tous les Poſtulans, qui auront un Brevet pour fonder un Acte, & qui ſont ordonnés de comparoitre à un certain jour, ſi après cela ils ne font point expédier cet Acte ni ne ſe preſentent point devant les Officiers pour faire leur convention au tems marqué, ils perdront alors le bénéfice de leur Requête & on les pourſuivra en Juſtice pour l'obligation qu'ils auront donnée, & il ſera au pouvoir du Maitre & du Conſeil de la dite Cour d'accorder le même avantage à tout autre qui le demandera par requête, cet Octroi étant ſujet aux ordres de ladite Cour.

Que chaque Féodaire ait à déſigner quelque Perſonne & un endroit dans Londres, où la Cour puiſſe envoyer des ordres pour les adreſſer continuellement aux Féodaires pour notre ſervice.

Que les Féodaires ayent à s'adreſſer au Commis de ladite Cour ou au Secretaire du Maitre au bout de chaque Terme, & qu'ils prennent connoiſſance & s'inſtruiſent auprès dudit Commis & du Secretaire du Maitre, par les requêtes qui ſeront enregiſtrées, en quelles contrées nos fermiers poſſédans quelques Terres ſont morts, & des Terres des Imbécilles; & que les Féodaires envoient enſuite leur certificat de la plus juſte valeur reconnue de toutes ces Terres ſituées dans leurs différentes Provinces, à la premiere ſéance de ces Officiers au Terme ſuivant, dont on ne payera aucun émolument.

Que le Féodaire faſſe ſon certificat par inſpection ou ſur quelque autre information ſpéciale, de la plus juſte valeur avec les améliorations, y ajoutant ſes raiſons en ſecret, ſans donner connoiſſance au Poſtulant ni à d'autres pour lui, de la valeur qu'il a deſſein de déclarer, & ſans recevoir aucune récompenſe du Poſtulant ni d'aucun autre de ſa part, pour eſtimer les Terres ou les biens meubles.

Que les Féodaires ayent à déclarer les Terres dans leurs certificats par ordre l'une après l'autre, ainſi qu'elles ſont rangées dans le Bureau, & à marquer à la marge d'un côté du certificat la valeur trouvée au Bureau, & à l'autre marge les améliorations déclarées aux Officiers, & à départir ces eſtimations ſelon que ces biens ſe trouvent au Bureau.

Que le Féodaire ait à déclarer tous les Baux des Terres qui relevent, la valeur des bois, ou autres biens meubles qui reviennent au Pupile, ou là où il y a quelque apparence de biens en Terre qui puiſſent faire valoir ſon mariage.

Que le Féodaire ne faſſe aucune mention dans ſon certificat des choſes trouvées au bureau contre le Roi pour rabaiſſer la compoſition, mais qu'il laiſſe au Poſtulant à l'alléguer, pour les lui accorder lorſqu'il y aura ſujet, & qu'il l'aura prouvé à l'accommodement.

*Que * l'Echéator & le † Féodaire & les Commiſſaires auront ſoin que l'on n'expedie point les Actes confuſément, en joignant pluſieurs Fiefs & Terres dans une maſſe pour les évaluer.*

Que les certificats des Féodaires ſoient livrés à la premiere ſéance des Officiers à chaque terme, au Greffier de la Cour, étans bien cachetés, pour être gardés ainſi ſans les ouvrir, juſqu'à la premiere ſéance du Maitre & du Conſeil après la réception, & qu'on les ouvre alors, afin que le Maitre & le Conſeil puiſſent s'inſtruire du bien

* *Eckéator.* Officier des biens échus par Droit d'aubaine.

† *Féodaire.* Officier qui tenoit autrefois regiſtre de la valeur des Fiefs & de leur étendue.

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

That the Feodaries do find Offices at the beſt Value that may appear uppon ſearch, of ancyent Offices or other Records, if theare be no Record, then to be found by the Jury according to Evidence to be given, and in caſe of Surveys, that they do not certifie any Value leſſe then appears by any Record ſince the Erection of the Court, without mentioning the Cauſe of Abatement, leaving the Proofe thereof to be determyned by the Court.

That no Office be found within the Year after the Death of the Anceſtor againſt us, or a mean Tenure of us, not being Knights Service; for any Warde within Age untill the Feodarie or Eſcheator do firſt acquaint the Court for further Directions therein, which the Feodarie is enjoyned to do with all convenient Expedition.

That every Feodarie and Eſcheator, before the third Retorn of every Term, ſhall certifie into the Court a Note of all Offices found in the Vacation next before; and whether a Tenure be found for us *in Capite* or by Knight Service, and the Names of the Anceſtor and Heire and his Age, and the Clerke of the Courte ſhall certify the ſame to the Auditors before the begining of the next Term following.

That the Clerks of the Petty Bagge do file and tranſcribe all Offices that ſhall be brought to them, and not to reject or ſuppreſs the ſame; and the like courſe to be uſed in the Exchequer with Offices that be retorned into the Exchequer, and that all due Fees be forthwith diſcharged and paied unto the Clerks and Officers of the ſaid Courts; and yf any Perſon ſhall neglect or deny to pay any ſuch due Fees, then, upon the Petition of the ſaid Clerk to the Court of Wardes, order ſhall be taken for their Satisfaction.

That no Eſcheator ſhall inforce any Man to ſhew his Evidence unto himſelf, neither ſhall he have any Power to diſcharge the Subjects from finding their Offices.

That all Sales and Compoſitions for Wardſhipps of the Bodies and Leaſes of Lands (except the Leaſes for Concealments) and all Commitments of Ideots and Cuſtody of their Eſtates be made by the Maiſter and Councell of the ſame Courte openly in the Councell Chamber of the Court of Wardes, and by ſuch Perſons as are authorized by Statute in that behalf: nevertheles the Surveyor of the Liveries, the Attorney of the Wards, Receivor and Auditors, or any four of them, without the Maſter may treat with any to bring the ſaid Wardſhips, and the Leaſes of the Commitments of Ideots, to a Price openly in the Councell Chamber of the Court of Wardes, and acquaint the Maiſter therewith, in whoſe Power it ſhall be to allow or diſallow of the ſame according to the ſaid Statute.

That Leaſes of Wardes Lands (except the Caſes of Concealments) be made with little or no Fyne, and for the beſt ymproved yearly Rent that ſhall be offered, Conſideration being had of all due Cautions as is aforeſaid.

That Fellable Woods, and Fynes of Copyhold of Inheritance, be alſo reaſonably valued and demiſed with the * Land for the beſt yearly Rent as aforeſaid, with proviſion for fellable Woods that the Leſſees fell them by fit Portions.

* XVII. 403.

That Fynes of Copyhoulds for Lives be made and raiſed to our Uſe, when and as often as the Court ſhall think good, by certain particular Commiſſioners to be appointed by the Maſter and Councell of our ſaid Court, which Commiſſioners ſhall be charged to make the beſt of ſuch Copyhoulds to be graunted, and truly to anſwer unto us into our Receipt of our ſaid Courte all ſuch Sommes, without Fraude or Covine, as by them ſhall have been received, due Conſideration being had of their Pains and Expences, or ells the ſame to be compounded for at the Councell Chamber of the Court of Wardes as in other Caſes of Compoſitions.

That the rated Somme agreed upon by the Commiſſioners for the Compoſition of any Ward or Leaſe, do ſtand and not be abated in the Compoſition, neither in the Fyne nor Rent.

That no Wardſhips of the Body or Land (except the Caſes of Concealments) ſhall be given or granted to any Perſon, or at his Suite, by way of Rewarde or Benefite, but the beſt Price and Value that ſhall be offered, ſhall be taken to our Uſe; ſo always as the neareſt and truſtieſt Frends, or Perſons nomynated by the Anceſtor, they ſeeking the ſame in tyme convenient as aforeſaid, and making fit Offer for yt, be preferred, and Conſideration had of the Wardes Eſtate, and of all due Circumſtanſtances conſiderable in ſuch caſes.

That no mitigation of any mean Rates Values and Forfeitures of Marriage Fines Bonds Debts or Charges be diſcharged or abated, but by the Maſter and Councell openly at their ſeverall Sittings.

That not only every Committee and Leſſee, but every Aſſignee of every Commitee or Leſſee (except the Caſes of Concealements) ſhall take the Oath viz. &c. and for that purpoſe every Committee Leſſee and Aſſignee ſhall be ſworn whiter he taken it to his own uſe or to the uſe of any other, to the end they may both take the Oath.

And furthermore, we do hereby require and authoriſe you, that you give order that everie Perſon that ſhall proſecute ſuch Compoſition for the Cuſtody of a Ward, Ideott or Lunatique or Leaſe of their Land, or other Eſtate (except the Caſe of Concealments) ſhall before any Grant of the Body, or Leaſe of the Land, be delivered unto him under the Seale of our ſaid Court, take his Corporall Oath in open Court, or by Commiſſion, if the caſe ſhall ſo require, before three Commiſſioners at the

bien réel du Pupile vers le tems de l'accommodement: & ſi on les remet par les mains d'un étranger, il faudra qu'il le faſſe alors ſous ſerment, ſelon l'uſage ordinaire en pareil cas.

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Que les Féodaires faſſent expédier les Actes à la meilleure valeur qui ſe trouvera, en faiſant la recherche des anciens Actes ou autres Journaux: s'il n'y a point de Journal, que l'expédition ſe faſſe alors par les Jurés ſelon les témoignages qui en ſeront donnés; & au cas qu'il faille le faire par inſpection, que la valeur n'en ſoit point miſe au deſſous de ce qui s'eſt trouvé dans les Journaux, depuis l'établiſſement de la Cour, ſans faire mention de la raiſon du rabais, laiſſant à la Cour la déciſion ſur la preuve.

Que l'on n'expédie point d'Acte de toute l'année après la mort de l'Ancêtre contre nous ou contre une redevance ordinaire, qui n'eſt point Fief de Haubert, pour quelque Pupile qui eſt en âge, qu'après que le Féodaire ou l'Echéator en auront averti la Cour pour avoir de nouvelles inſtructions, ce qu'il eſt ordonné au Féodaire de faire ſans délai.

Que tout Féodaire ou Echéator ait à déclarer à la Cour par un billet avant le troiſieme rapport de chaque Terme, tous les Actes expédiés pendant les dernieres vacances, & ſi l'on y a fondé pour nous un Fief noble ou de Haubert, & à marquer le nom de l'Ancêtre & de l'Héritier & ſon âge, & que le Greffier de la Cour ait à le déclarer aux Auditeurs avant le commencement du Terme ſuivant.

Que les Commis de la Petite Bourſe ayent à enfiler & à copier tous les Actes qui leur ſeront rendus, & à n'en rejetter ou ſupprimer aucun; & que l'on en faſſe autant à l'Echiquier des Actes qui y ſeront renvoyés, & que les juſtes Droits en ſoient payés inceſſamment aux Clercs & aux Officiers des dites Cours; & ſi quelqu'un refuſe de les payer, la Cour y mettra ordre ſur la demande du Clerc ou du Commis qu'ils ſoient ſatisfaits.

Qu'aucun Echéator ne pourra contraindre qui que ce ſoit à lui faire voir ſon témoignage en particulier, ni il ne ſera point en ſon pouvoir de diſpenſer les Sujets de faire expédier leurs Actes.

Que toutes les ventes & conventions des curateles des Perſonnes & des Baux des Terres, (à la reſerve des Baux cachés) & toutes Commiſſions pour la garde des Perſonnes Imbécilles & de leurs biens, ſe faſſent par le Maitre & le Conſeil de ladite Cour en pleine Chambre de la Cour de la Garde-Noble, & par les Perſonnes qui y ſeront authoriſées par le Statut: Néanmoins l'Intendant des Penſions, le Procureur des Pupiles, le Receveur & les Auditeurs, ou quatre d'entre eux, pourront traiter avec qui que ce ſoit pour mettre un prix ſur les dites tuteles & les conventions pour l'entretien des Imbécilles, en pleine Chambre de ladite Cour, & en avertir le Maitre, de qui il dépendra de l'approuver ou de le deſapprouver, conformément au dit Statut.

Que Baux des Terres des Pupiles ſe faſſent, hors des cas de Recelement, à peu de Droits ou ſans Reliefs & pour la plus haute rente annuelle qui en ſera offerte, ayant égard à toutes les précautions marquées ci-deſſus.

Que l'on mette auſſi un prix raiſonnable ſur les Bois ou les Arbres qui ſont en état d'être coupés, & ſur les Reliefs des Terres qui relevent par héritage, & qu'on les baille à ferme pour le meilleur revenu annuel, ainſi qu'il eſt dit, à condition que les Admodiateurs n'en abbattront qu'une quantité convenable.

Que les Reliefs des Terres qui relevent à vie ſoient reçus pour notre uſage, toutes les fois que la Cour le jugera à propos, par quelques Commiſſaires particuliers que le Maitre & le Conſeil de notre Cour établiront, qui ſeront obligés de tirer le meilleur prix qu'ils pourront de ces Terres, & de rendre compte de toutes les ſommes qu'ils auront reçues à la recette de notre ſuſdite Cour, ſans fraude ni colluſion, ainſi qu'ils les auront perçues, ayant de juſtes égards pour leurs peines & leurs fraix, ou bien d'en convenir à la Chambre du Conſeil de la Cour de la Garde-Noble, ainſi qu'en d'autres cas d'accommodemens.

Que la ſomme arrêtée dont les Commiſſaires ſeront convenus pour la compoſition de quelque Pupile ou pour quelque Bail, demeure ferme, & que l'on n'en diminue rien dans l'accommodement, ni du Relief ni du revenu.

Que l'on ne donnera aucunes curateles du Corps ou des Terres (hors des cas de Recelement) à quelque perſonne ou à ſes inſtances par voye de récompenſe ou de faveur, mais le plus haut prix qui ſera offert ſera accepté pour notre uſage, en ſorte toujours que les plus proches, ou les fideles amis, ou les perſonnes qui auront été nommées par l'Ancêtre, l'ayans recherché en tems convenable & fait des offres proportionnées, ſoient préférées, ayant égard au bien du Pupile & à toutes les circonſtances remarquables dans ces cas.

Qu'il n'y ait point d'allegement des moiens fraix, que l'on ne diminue ni ne remette point les valeurs ni les amendes de mariages d'obligations ou de dettes, ſinon que cela ſe faſſe par le Maitre & le Conſeil en pleine Cour dans leurs diverſes ſéantes.

Que non ſeulement tout Commiſſaire ou Admodiateur, mais encore tout Subſtitut de Committé ou d'Admodiateur, excepté dans les cas de recelement, prêteront le ſerment videlicet, &c. *& pour cet effet l'on déférera le ſerment à chaque Commiſſaire, Admodiateur & Agent, pour ſavoir s'ils l'entreprennent pour leur propre uſage ou celui d'autrui, afin que les uns & les autres prêtent le ſerment.*

Et de plus nous vous ordonnons & authoriſons, par la preſente, de faire en ſorte que toute perſonne qui poſtulera un tel accommodement pour avoir la garde d'un Pupile ou d'un Imbécille ou Lunatique, ou un bail de leurs Terres ou autres biens, aura (à la réſerve du cas de recelement), avant que cette conceſſion lui ſoit remiſe entre les mains au Sceau de notre ſuſdite Cour, à prêter en pleine Cour le ſerment ſur les Sts. Evangiles, ou par commiſſion, ſi la néceſſité le demande, au moins par-devant trois Commiſſaires, dont l'un doit être

Digitized by Google

Ann. D 1622. 20 Jac. 1.

the leaſt, whereof one to be a Juſtice of the Peace, to be certified and returned into the Courte before the Delivery of ſuch Grant or Leaſe in manner and form following; viz.

I A. B. *do ſweare that neither I, nor any other to my Knowledge, have or hath given or promiſed, procured or conſented to give or to be given, any Gift or Reward directly or indirectly to any Officer or Officers of the Courte of Wardes and Liveries, or to any Perſon or Perſons whatſoever, for procuring any Preferment to compounde before another, or for mitigation in the Price or Payment in any Compoſition or Contracte made or to be made for the Wardſhip of the Body of* I. S. *his Majeſties Warde, and the Leaſe of any the ſaid Wardes Lands, of for the ſigning or diſpatching of any Grants of them or any of them, or for the mitigation of the yearly value of any the Lands of the ſaid Warde, ordinary Fees only excepted, and that I will not give, nor any with my Conſent ſhall give or conſent to be given any Gift or Reward directly or indirectly for the Cauſes aforeſaid or any of them, and I do take the ſaid Wardſhip to the uſe of the ſaid Ward and the ſaid Leaſe to the uſe of* A. B. *and not in truſt for or to the uſe of any other Perſon or Perſons whatſoever.*

So help me God.

That eſpeciall choice be made of the Commiſſioners that receive the Oath in the Country, ſo that the Oath may be truly and fully taken by the Committees Leſſees and Aſſignees and the Parties committing truſt to any other.

That the Oath be taken by thoſe that are Committes or Leſſees uppon neglect, *in hæc Verba:*

I A. B. *do ſwear that neither I nor any other to my Knowledge or as I believe or have heard, have or hath taken any courſe or uſed any practiſe or combynation directly or indirectly, by my ſelf or by an other, with any Perſon or Perſons whatſoever, to ſtaye or hinder the Proſecution of and for the Compoſition for the Wardſhip of the Body of* B. C. *or the Leaſe of any the ſaid Wards Landes, with any purpoſe or intent whatſoever, that the ſaid Wardſhipp and Leaſe, or either of them, by ſuch neglect or default of Proſecution, might come to me or any other to my uſe, or by any meanes or Procurement or to my Knowledge.*

So help me God.

* XVII. 404.

*That no Recuſante be admitted to compound or be Aſſignee of any Ward of Body or Lands or of Ideotts.

That all Rents of Wardes Landes be reſerved to be paid, either to the Receivoir of the Court of Wardes and Liveries, or to the ſeverall Feodaries of the ſeverall Counties where the Lands doe lye, according as the Maiſter in his Wiſdome and Diſcretion ſhall think fitt.

That all Tenders and Contynuances be firſt made with the Maſter of the Wardes and Liveries, and after with the Surveyor of the Liveries, and that no ymprovement of Fee be taken by either of them, but the ancyent Fee for the ſaid Tenders.

That the Feodaries ſhall make Surveys upon Liveries in caſes of full Age as well as in caſes within Age, and both according to the reaſonable value, having reſpect to the ymproved value, and that the values ſo certefied by Survey ſhall be conſidered openly at the Councell Table of the Court of Wardes and Liveries by the Maiſter and Counſell at their Sittings, before the Liverie ſhall paſs, and in no caſe to certefie under the value that ſhall appere upon any Recorde.

But touching Lunatiques lett noe Compoſition be taken for the committing of them or their Eſtates, but let ſuch care be had therein as that they may be freely committed to their beſt and ncereſt Friends that can receive no Benefitt by their Death, and the Committees bound to anſwere, not only the values found by Office, but the verie juſt value of their Eſtates uppon Accompts for the Benefitt of ſuch Lunatique, yf he recover, of his next Heire Executors or Adminiſtrators, due regard being had to the Paines and Charges of ſuch Committees in keeping mayntayning governing and cureing of the ſaid diſtracted Perſons.

That the Petitions or Demands for any Allowance from us exhibited by the Feodaries or any other, for any Service or Diſburſements ſhall be examined and allowed by the Maiſter of the Wardes aloane, as aunciently was uſed.

That the Receivors Accompte be taken and declared everie year, according to the Statute of *triceſimo ſecundo Henrici octavi*, before the Maſter of the Wardes Attorney, or one or both of the Auditors, and after the Determination of the ſaid Accompt, the Maiſter, Attorney, and the Auditor or Auditors, ſhall all of them ſett their handes to the Receivors Book of Accompts, which is and ſhall be for the Receivors Charge and Diſcharge as the caſe ſhall require.

That the Auditors do ingroſſe into Parchment all the Receavors Accompts, according to the expreſs tyme and direction of the Statute of *triceſimo ſecundo Henrici octavi*, and do yearely certify and retorn the ſame ingroſſed, with all the Warrants Acquittances and Debentures into the Treſury of the Courte of Wardes, there to remayne as Records of the Courte, according to the Statute and the ancient Courſe of the Courte.

That all the Accomptes of the Feodaries be declared and certefied every Hillary Term to the Maiſter and Councell of the Wardes openly at the Councell Table, that the Court may know how the Remaines upon their Accompts be ſatisfied and payed, and their Accompts to be accordingly retorned into the Court there to remain.

And becauſe our Purpoſe in this courſe which now is taken is to raiſe, with as little Grievance as may be to our loving Subjects,

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

tre un Juge de Paix, pour l'atteſter & en faire rapport à la Cour avant de livrer cet Acte ou le Bail, dans la forme ſuivante; videlicet:

Moi *A. B.* je jure que ni moi ni aucun autre, de mon ſu, n'a donné ni promis, moienné ou conſenti de donner ou de faire donner quelque preſent ou récompenſe directement ni indirectement à quelque Officier de la Cour de la Garde-noble, ni à quelque perſonne que ce ſoit, pour me faire avoir quelque préference par deſſus un autre, pour entrer en Compoſition ou pour obtenir diminution du prix du Contract ou de l'accommodement, qui eſt fait ou qui ſe fera au ſujet de la Curatele de la Perſonne de *J. S.* Pupile de Sa Majeſté, ni pour faire ſigner ou dépêcher aucun de leurs Octrois ou d'aucun d'eux, ni pour faire modérer le prix du Revenu annuel des Terres du dit Pupile, à la reſerve ſeulement des droits ordinaires; & que je ne donnerai, ni aucun autre, de mon aveu, aucun don ou récompenſe directement ni indirectement à ce ſujet ou autrement; & j'accepte ladite Curatele pour l'uſage du dit Pupile, & le Bail pour l'uſage de *A. B.* & non comme dépoſitaire ou pour l'uſage de quelque autre perſonne que ſoit.

Ainsi Dieu me soit en aide.

Que l'on choiſiſſe des Commiſſaires particuliers qui reçoivent le ſerment dans la Contrée, en ſorte que les Commités, les Admodiateurs & les Agens & les Parties qui ont de la confiance les uns pour les autres, puiſſent véritablement prêter les ſermens.

Que le ſerment que prêteront les Commités ou les Admodiateurs ſoit conçu en ces paroles:

Moi *A. B.* je jure que ni moi ni aucun autre, de mon ſu, ou comme je le crois ou l'ai entendu, n'a pris aucune meſure ou comploté directement ou indirectement, ni par moi-même, ni par qui que ce ſoit, pour empêcher la pourſuite de la Convention de la Curatele de la Perſonne de *B. C.* ou du Bail d'aucune des Terres du dit Pupile, en vue ou dans le deſſein que ladite Curatele & le Bail, ou l'une ou l'autre, par cette négligence ou manque de pourſuite, vienne à tomber entre mes mains ou de quelque autre, à mon profit, ou par quelques moyens ou inſtances ou de ma connoiſſance.

Ainsi Dieu me soit en aide.

*Qu'aucun Recuſant * ne ſoit reçu à convenir ou à devenir l'Agent de quelque Pupile pour le Corps ou les Terres des Imbecilles.*

Que tous les Revenus des Terres des Pupiles ſoient reſervés pour être payés, ou au Receveur général de la Cour de la Garde-noble, ou aux Féodaires des diverſes Provinces où ces Terres ſont ſituées, ſelon que le Maitre, ſuivant ſa prudence, le jugera à propos.

Que toutes les offres de ſervices & leur continuation ſe faſſent premierement au Maitre de la Garde-Noble, & enſuite à l'Intendant des Penſions, & que ni l'un ni l'autre ne prétendent point d'augmenter les ſalaires, mais qu'ils s'en tiennent aux anciens appointemens pour ces Services.

Que les Féodaires examineront les penſions tant de ceux qui ſont d'un âge complet, que de ceux qui ſont en bas âge, & l'un & l'autre ſelon la valeur équitable, ayant égard au prix amélioré; & que l'on ſe determinera ſur ces évaluations ainſi atteſtées ouvertement en plein Conſeil de la Cour de la Garde-noble dans ſes ſéantes, avant que d'arréter cette penſion, & qu'en aucun cas ils n'ayent à déclarer au deſſous du prix porté par les Journaux.

Mais à l'égard des Lunatiques, que l'on n'entre point en compoſition pour leurs penſions ou pour leurs biens, mais que l'on ait ſoin de les placer chez ceux de leurs Parens les plus proches & les plus intimes, qui ne ſauroient recevoir aucun avantage par leur mort; & que les Commiſſaires ſoient obligés de répondre non-ſeulement des valeurs établies par l'Acte du Committé, mais encore de la vraye valeur de leurs biens, au profit de ces Lunatiques, en cas qu'ils viennent à ſe rétablir, ou de ſon plus proche Héritier, des Exécuteurs ou des Adminiſtrateurs, ayant un juſte égard pour les peines & les fraix de ceux qui ont eu la commiſſion de garder, d'entrenir, de gouverner & de guérir ces perſonnes dérangées.

Que les demandes ou prétentions de quelque ſalaire, qui nous ſeront produites par les Féodaires ou quelques autres, pour quelques ſervices ou dépenſes, ſeront examinées par le Maitre ſeul des Pupiles, ſur l'ancien pié.

Que tous les comptes des Receveurs ſoient reçus & déclarés tous les ans, conformément au Statut de triceſimo ſecundo Henrici Octavi, *par devant le Procureur du Maitre des Pupiles, ou un ou les deux Auditeurs; & après que ce compte aura été reglé, le Maitre, le Procureur ou l'Auditeur ou les Auditeurs le ſouſcriront tous dans le Regiſtre des comptes des Receveurs, ce qui ſervira pour la charge ou la décharge des Receveurs, ſelon que le cas le demandera.*

Que les Auditeurs mettent au net ſur du parchemin tous les Comptes des Receveurs, ſelon le tems marqué & l'ordre du Statut de triceſimo ſecundo Henrici Octavi, *& qu'ils les atteſtent tous les ans & les renvoient au net avec tous les Ordres, les Recus & les Billets appellés* Debentur, *à la Tréſorerie de la Cour de la Garde-Noble, ſelon le Statut & l'ancienne Regle de la Cour.*

Que tous les Comptes des Féodaires ſoient conclus & atteſtés, à chaque Terme de St. Hilaire, au Maitre & au Conſeil publiquement en pleine Table, afin que la Cour puiſſe ſavoir comment les Réſidus de leurs Comptes ont été payés, & que leurs Comptes ſoient renvoyés conformément pour reſter en Cour.

Et d'autant que notre deſſein eſt, dans la methode que nous prenons aujourd'hui, de lever avec auſſi peu d'embaras qu'il ſera poſſible

* *Recuſant*: On donne ce nom à celui qui n'eſt pas de l'Egliſe Anglicane.

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

jects, that reasonable Benefitt which ought to come unto Us by the Marriages of our Wardes, and by their Leases of their Landes, whereof a great part hath been diverted by Grantes to Committees and otherwise, we do hereby declare that is not our meaning to change the Course that hath been formerly held and used in finding Offices, to press the raising or ymproving of any Values or Rates in any Inquisitions, other then as aforesaid, neither will we have the Rentes which shall be reserved upon such Leases, or any such Certificates Informations or Instructions, as shall by any meanes be given to appear of the values of such Wards Landes or Estates, to be transcribed or transmitted to any other Courte Office Place or Person, or admitted or used as Presidente Evidence or Inducement to charge our Subjects in any other Payments, now or hereafter answerable unto Us our Heires or Successors.

Nevertheles we are well pleased and contented that, yf any Wardshipp Lease of Landes, meane Rates before or after full Age, now be or hereafter shall be concealed from us, and no Suit shall be made, within one Yere next after our Tenauntes Death, for such Wardship or Lease, that in such Case the Mais-

*XVII. 405.

ter of our Court of Wardes * may admitt any fit Person whatsoever, that shall make offer to discover our Right so concealed or sought to be concealed and suppressed, uppon good Matter of Proof shewed for Us, and approved by the said Master to prosecute the finding of an Office, and to pass the said Wardshipp Lease or mean Rates, without restrayning or binding the said Maister, or the Party prosecuting according to the directions above mentioned, but that the Maister may according to the Parties Travell Expences Adventure and Service done unto Us, reward him by granting such Wardship, Lease, or meane Rates, in such sorte as others may be encouraged to ymploy themselves in the like Service, and all Devyses and Practises to deceive and defraud us of our due and just Right be better prevented, any thing in theis our Instructions to the contrary notwithstanding.

Provided alwaies, and we do hereby declare yt to be our Will and Pleasure, that where yt shall appear to you, that neither we nor our Progenitors have enjoyed any Benefitt by Wardshipp, Livery, Primer Seizin, Releife, Respect of Homage, Fynes or meane Rates of any Landes within the space of threescore Yeares last past, where such Benefit ought to have come to the Crowne yf such Tenure had been acknowledged, in such cases, we are pleased to give Power and Authority to you our *Maister* and *Councell* of our Court, openly in the Councell Chamber as aforesaid, to remitt and release all such Benefitt and Profitt as have or ought to have accrued unto Us or to our Progenitors by reason of any such Tenure allowing to such Persons as have prosecuted in our behalfe such part thereof as shall seeme good in your Discretion, saving to Us our Heires and Successors the Right and Inheritance of our Tenures, and saving our Prerogative and Benefitt and Profitt of such Tenures of Us or our Progenitors as doe expresly appere by matter of Record, and also such as have been created, or otherwise come unto us within the same tyme of threescore Yeares:

And where we are informed by you the *Maister* of our said Court, that the Bonds for Performance of Covenants made, as well unto us upon the Grants of Wards Ideotts and Lunatiques and their Estates, as unto the Wardes Ideotts and Lunatiques themselves do remaine in our said Court of Wards and Liveries, and have not at any tyme heretofore been delivered up unto the said Grantees, notwithstanding they have truly performed their Covenants, which is a great discouragement to Men of sufficiency to become Grauntees in such cases when as their Estates shall become so perpetually charged, we therefore in our Princely Care of such our loving Subjects as has been heretofore so bound, or that hereafter shall become bound in any such Bonds, are well pleased and contented that you the said *Maister* and *Councell* of the said Court for the tyme being, shall give direction at all tymes hereafter, upon the desire of such Grauntees their Heires Executors Administrators or Assignes, to deliver up all such Bonds to be cancelled, unles within two Years after the Estates of such Grauntees ended, there shall appeare unto you the said *Maister* and *Councell* of the said Court, that there is good cause to detain the said Bonds.

And also that the *Maister of the Wardes*, *Surveyor*, *Attorney*, *Receivor*, *Auditors*, *Clerk of the Court* and his Deputy, *Clerk of the Liveries* and his Deputy, and all the *Feodaries*, and the *Maisters Secretary*, and all other Officers and Persons ymployed in his *Majestie's* Revenue of the Wards, shall take an expres Oath openly in the Councell Chamber of the Court of Wardes, in manner and forme following.

I A. B. *do sweare that neither I, nor anyother Person for me by appointment knowledge or consent, shall take or receive of any Person any Guifte or Reward directly for any Composition or Preferment, or causing any Person or Persons to be preferred to compound before another, or to have any mitigation in the Price or Payment in any Composition or Contract at any time hereafter to be made for the Wardship of the Body or Lease of the Lands of any his* Majestie's *Ideots or Lunatiques, or their Lands Goods Chattels, or for the signeing or dispatching of any Warrant for any Grant of them or any of them, excepting ordinary Fees.*

So help me God.

That the Clerks of the Wards and of the Liveries mention the Date of all Fynes rated, and the tymes of Payment, and deliver the Bonds to the Receivor, and make a Certificate of the said Fy-

*XVII. 406.

nes, tymes of Payment and Bondes, with the Parties bound and * their Dwellings, to the Auditors, within twenty Dayes after the

ble pour nos bons Sujets, le juste avantage qui nous revient des mariages de nos Pupiles & des Baux de leurs Terres, dont une grande partie a été détournée par des Concessions faites aux Commités ou autrement, nous déclarons par la presente que notre intention n'est point de changer le train qu'on a tenu autrefois & mis en pratique, en fondant ou expédiant les Actes, ni de presser à hausser ou augmenter quelques valeurs ou prix par des recherches, hors ce qui est dit ci-dessus; ni nous ne voulons point que les rentes qui seront réservées sur ces Baux, ou quelques semblables certificats, informations ou instructions que l'on fera paroitre en quelque façon que ce soit de la valeur des terres ou des biens des Pupiles, soient transcrites ou transportées dans quelque autre Cour, Bureau ou endroit, ou servir d'instance ou de raison pour charger nos Sujets d'autres depenses qu'on doive nous payer ou à nos Héritiers ou Successeurs dès à présent ni à l'avenir.

Néanmoins nous voulons bien & nous consentons qu'en cas que l'on nous cache, dès à present ou à l'avenir, quelque curatele, quelque bail de terres, moiens fraix, avant ou après l'âge majeur, & que l'on ne fasse point d'instances de toute l'année après la mort de nos Fermiers, pour avoir cette tutele ou le Bail, alors il soit permis au Maitre de notre Cour de la Garde-noble de recevoir quelque personne capable qui offrira de découvrir nos droits qu'on aura ainsi recelés ou tâché de cacher & de supprimer, sur de bonnes preuves qu'on aura produites pour nous & qui seront approuvées par ledit Maitre, de poursuivre & de faire expédier un Acte & de passer ladite curatele, le bail ou moiens fraix, sans astreindre ou engager ledit Maitre ou la partie qui fera les poursuites aux Réglemens marqués ci-dessus; mais que le Maitre pourra, selon les peines, les dépenses & le service que la partie nous aura rendu, le recompenser en le gratifiant de l'Administration de cette tutele, de ce Bail & des moiens fraix, en sorte que les autres puissent être excités à s'employer à de pareils services, & à prévenir toutes ces pratiques & artifices pour nous frauder & frustrer de nos justes droits, nonobstant tout ce qui est contenu dans nos ordres ou Instructions au contraire.

Pourvu toujours, comme nous déclarons que c'est notre volonté, que lorsqu'il vous paroitra que ni nous ni nos Prédécesseurs n'avons joui d'aucun avantage par curatele, possession, premiere saisine, relief, hommage, amendes ou moiens fraix de quelques terres, dans l'espace de soixante ans, lorsque ce profit auroit dû revenir à la Couronne, si cette mouvance avoit été reconnue, en ces cas nous donnons pouvoir & authorité à vous le Maitre & le Conseil *de notre Cour, de remettre & relâcher en pleine Chambre du Conseil tous ces avantages & profits qui nous en seroient revenus ou à nos Prédécesseurs par cette tenure, en en accordant telle part aux personnes, qui auront fait les poursuites pour nous, que vous jugerez à propos à votre discrétion; nous réservant & à nos Héritiers le droit d'héritage de nos Fiefs, & sauf les prérogatives, les avantages & les profits de ces terres qui par les Archives paroissent évidemment avoir appartenu à nous & à nos Prédecesseurs, de même que de ces Fiefs qui ont été créés ou autrement nous sont dévolus dans ledit espace de soixante ans:*

Et comme nous sommes informés par vous le dit Maitre *de notre Cour, que les Obligations qui nous ont été données pour accomplir les Contracts, tant sur les Concessions accordées aux Pupiles, Imbécilles & Lunatiques & leurs biens, que les engagemens donnés aux Pupiles mêmes, aux Imbécilles & Lunatiques, sont restés dans notre susdite Cour de la Garde-noble, & n'ont point été remis ou rendus à ceux qui ont obtenu ces Octrois, quoiqu'ils ayent veritablement accompli leurs Conventions, ce qui est un grand découragement pour des personnes qui ont du bien, à recevoir ces Octrois, lorsque leurs biens seront ainsi continuellement chargés; c'est pourquoi nous voulons bien & nous consentons par les soins que nous prenons de nos bons Sujets, qui ont été engagés autrefois ou qui le seront à l'avenir par de pareilles Obligations, que vous le* Maitre & le Conseil *de ladite Cour, ou ceux qui le seront, donniez des ordres en tout tems ci-après, aux instances de ces personnes, de leurs Executeurs, Administrateurs ou ayans-cause, de leur rendre ces Obligations pour les casser & biffer, à moins que vous ledit* Maitre & le Conseil, *après les deux ans expirés, ne trouviez un juste sujet pour les retenir.*

Et que de même le Maitre des Pupiles, l'Intendant, le Procureur, le Receveur, les Auditeurs, le Greffier de la Cour & *son Délégué*, le Commis des Pensions & *son Substitut*, & *tous les* Féodaires & *le* Secretaire du Maitre, & *tous les autres Officiers & personnes employés aux revenus de la Garde-noble de* Sa Majesté, *prêteront un serment formel en pleine Chambre du Conseil dans les termes suivans.*

Je jure moi *A. B.* que ni moi ni aucune autre personne, par mon ordre, ou de mon su, ne recevrons de qui que ce soit aucun present ou récompense directement ni indirectement pour faire entrer en composition ou préférer aucune personne à une autre, ou pour faire obtenir quelque modération dans le prix ou au payement de quelque Contract ou accommodement qui se fera à l'avenir pour la tutele de la personne ou du Bail des Terres d'aucun des Pupiles de Sa Majesté, ou pour la garde d'aucun de ses Imbécilles ou Lunatiques, ou de leurs terres, biens ou effets, ou pour signer ou dépêcher aucun Brevet pour quelqu'un d'eux, excepté les droits ordinaires.

Ainsi Dieu me soit en aide.

Que les Commis des Pupiles & des Pensions ayent à mentionner la date de toutes les amendes taxées & le tems du payement, & à remettre les Obligations au Receveur, & à attester lesdites amendes, les tems du payement & des Obligations avec les Parties engagées & leurs demeures, aux Auditeurs, dans vingt jours après la fin de chaque

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

the end of everie Terme, and certifie them alſo what is to be payed in hande without Bond, and alſo certifie the Rent reſerved upon every Leaſe.

That Oppoſals of Sheriffs be effectually performed every Terme, and that ymmediatly after the Oppoſalls they pay in the Money that they have collected or ſhall be ympoſed upon them by the Courte upon their Oppoſalls.

That the Clerke of the Wardes do certifie the Auditors all Fynes and Amerciamentes ympoſed upon any Sheriff or others within twenty Dayes after the ende of everie Terme.

And now that we have ſo ſufficiently directed you, as we make little doubt but you will be carefull of our Proffit in the execution of your Places, ſo nevertheles wee let you know hereby that, ſeing our own Judgement tells us that there may fall into your Conſiderations many Circumſtances which muſt guide you in aſſeſſing the Fynes for the Marriages of our Wards, and Renting of their Landes, ſome ariſeing either out of the broken Eſtate of the deceaſſed, wante of Proviſion for his Wife, his great Charge of Children unprovided for, Infirmitye or Tendernes of the Heire, Incertaintie of the Title, or Greatnes of the Incumbrance upon the Landes, ſoe as ſome Heire that may in reſpect of his Degree Blood or Living in opinion of the World, be judged to deſerve a greater Rent of Fyne then ſome other Perſons more obſcure may; yet in regaird of the Cauſes above mentioned, or ſome other of like ſort, leſſe fit to have any greater Charge laied upon him: We doe therefore, notwithſtanding any thing conteyned in theis our Inſtructions, give you full Liberty, that as theiſe or any other the like Conſiderations ſhall offer themſelves unto you, you may uſe that good Diſcretion and Conſcience which is fyt, openly in the Councell Chamber as aforeſaid, in mitigating or abateing the Fynes or Rents upon the ſaid Grants or Leaſes to the Releife of ſuch Neceſſities, ſo alwaies as care be taken, that by any ſuch Pretences, that Profit which ſhould accrue to us, be not diverted to any others that ſhall ſeek to draw to themſelves a private Benefit out of this our gracious Care and Conſideration.

And our Will and Pleaſure is, and we do hereby directe and authorize you the *Maiſter* and *Councell* of the ſame for the tyme being, that with adviſe of our Judges Aſſiſtants of our ſaid Court, you diligently examine, ſearch out and reforme all fraudulent Deviſes and Practizes deviſed or to be deviſed, and put in uſe to deceive and defeat us of our Wardſhippes or Leaſes of our Wardes Lands, or of any due or juſt Benefit belonging unto us by reaſon of our Tenures.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the one and twentith Day of Auguſt.

Per Breve de Privato Sigillo.

chaque Terme, & leur déclarer auſſi ce qui doit être payé d'abord ſans Obligation, & la rente qui eſt réſervée ſur chaque Bail.

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Que les oppoſitions des Sherifs ſoient réellement accomplies à chaque Terme, & que d'abord après ils ayent à payer l'argent qu'ils auront recueilli, ou qui leur ſera impoſé par la Cour pour leurs oppoſitions.

Que le Commis des Pupiles ait à déclarer aux Auditeurs toutes les amendes qui auront été impoſées aux Sherifs, dans l'eſpace de vingt jours au bout de chaque Terme.

Et à preſent que nous vous avons donné de ſi amples inſtructions, que nous ne doutons point que vous n'ayez ſoin de nos intérêts dans l'accompliſſement de vos emplois, néanmoins nous vous faiſons ſavoir par la preſente, que preſſentans que vous pourrez rencontrer pluſieurs circonſtances qui doivent vous diriger dans la taxe des amendes pour les mariages de nos Pupiles & en donnant leurs terres à louage, les unes de ces circonſtances provenant du bien délabré du défunt, ou faute d'avoir pourvu à la ſubſiſtance de ſa femme, ou d'une nombreuſe famille, les autres de l'infirmité ou de l'âge tendre de l'Héritier, de l'incertitude du titre, des terres chargées de groſſes dettes, comme auſſi que quelque Héritier par ſon rang ou ſa naiſſance pourroit paſſer dans l'opinion du vulgaire pour mériter un plus gros revenu que quelques autres perſonnes plus obſcures, lequel néanmoins par rapport aux raiſons mentionnées ci-deſſus ou quelques autres de la même nature, ſeroit moins en état de ſupporter un grand fardeau; nous vous laiſſons une entiere liberté, nonobſtant tout ce qui eſt contenu dans cette Inſtruction, d'en uſer ſelon votre prudence & intégrité en plein Conſeil, dans les cas de néceſſité, ſoit en modérant ou en diminuant les amendes ou les rentes ſtipulées dans ces conceſſions ou dans les baux pour ſoulager ces beſoins, en telle ſorte cependant que vous ayez ſoin que ſous quelques-uns de ces prétextes on ne détourne point l'avantage qui nous en doit revenir, & que quelques autres tâcheroient d'employer à leur profit particulier, par notre favorable condeſcendance.

Et nous voulons, ordonnons & vous authoriſons par la preſente, vous le dit Maitre *& le* Conſeil *de la dite Cour, & ceux qui le ſeront, que de l'avis de nos Juges, Aſſeſſeurs de cette Cour, vous examiniez avec ſoin, recherchiez, & reformiez toutes les ſubtilités & les pratiques frauduleuſes qu'on inventera ou qu'on mettra en uſage pour nous decevoir & nous fruſtrer de nos curateles ou des baux des terres de nos Pupiles, ou de quelque juſte avantage qui nous appartient en vertu de nos Fiefs.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingtieme d'Août.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Officii Regiſterii Ordinis Garterii pro Henrico Beaumonte.

Conceſſion pour Henri Beaumont, de l'Office de Greffier de l'Ordre de la Jarretiere.

Ann. D. 1622. Pat. 20. Jac. 1. p. 7. n. 9.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To the *Treaſorer, Undertreaſorer, Chamberlaynes* and *Barons* of our Exchequer that now be or that hereafter ſhall be, Greeting.

Whereas by our Letters Patentes, bearing Date at *Weſtminſter the thenth Day of April* in the twentith Yere of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the five and fiftith, wee have given and graunted unto *Henry Beaumonte* Doctor of Divinity Dean of our Collegiate Church of *Windſore*, the *Office of Regiſter of the moſt Noble Order of the Garter;* To have hould uſe exerciſe and enjoy the ſaid Office for Terme of his naturall Life, as by the ſaide Letters Patentes appeareth.

Know yee therefore that we, of our eſpeciall Grace, certayn Knowledge and meere Motion, have given and graunted, and by theſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, do give and graunt unto the ſaid *Henry Beaumonte* for the exerciſe of the ſaid Office, the uſual Stypend and yerely Fee of *Fifty Poundes* of lawfull Money of England, in ſuch manner and forme as *John Boxoll* and *George Carewe*, ſometymes Regiſters of the ſaid Order, or any other Regiſter heretofore have had * and enjoyed the ſame, and according as in a late Decree, made by the Soveraigne and Companions of the ſaide Order, and regiſtred in the ſaid Regiſter Book of the ſaid Order, was graunted unto the *Archbiſhopp of Spalato* laſt Regiſter of the ſaid Noble Order of the Garter.

* XVII. 407.

To have hould and yerely to perceive and receive the ſaid Stipend and Fee of *Fyftie Poundes* by the Yere, to the ſaid *Henry Beaumonte*, from the Feaſt of the *Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* laſt paſt before the Date hereof, during the natural Life of the ſaid *Henry Beaumonte*, out of the Treaſure of Us our Heires and Succeſſors, at the Recipt of Exchequer of Us our Heirs and Succeſſors, by the Handes of the Treſorer and Chamberlaynes of our ſaid Exchequer for the tyme being, at two uſual Feaſts in the Year; that is to ſay, at the Feaſt of *Saincte Michaell the Archaungell* and *the Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* by even Portions, with all other Fees, Proffittes, Commodities Preheminences and Advantages to the ſaid Office incidente and belonging, in as large and ample manner as any Regiſter heretofore haveing the ſaid Office enjoyed, or ought to have and enjoy, by reaſon of the ſame:

Although expreſſe mention, *&c.*

In witnes, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter* the fower and twentieth Day of Auguſt.

Per Breve de Privato Sigillo.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *Au* Tréſorier, Sous-Tréſorier, Chambellans & Barons *de notre Echiquier qui ſont préſentement, ou qui ſeront dans la ſuite, Salut.*

D'autant que par nos Lettres Patentes datées de Weſtminſter le dixieme d'Avril, *de la vingtieme année de notre regne d'Angleterre, de France, & d'Irlande, & d'Ecoſſe la cinquante & cinquieme, nous avons donné & accordé à* Henri Beaumont, *Docteur en Théologie, Doyen de notre Egliſe Collegiale de Windſor, la* Charge de Greffier du très noble Ordre de la Jarretiere, *pour tenir, garder, déſervir, exercer & jouir de ladite Charge pour le terme de ſa vie naturelle, comme il paroit par les dites Lettres Patentes.*

Sachez pour cet effet que nous, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces preſentes donnons & accordons pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au dit Henri Beaumont, *pour exercer ladite Charge, les appointemens ordinaires, & les gages annuels de* cinquante livres, *monnoie courante d'Angleterre, en la même maniere & façon que* Jean Boxoll & George Carewe *ci-devant Greffiers du dit Ordre, ou aucun autre Greffier, ont eu ci-devant & en ont joui, & ſelon que dans un dernier Décret, fait par le Souverain & les Compagnons du dit Ordre, & enregiſtré dans ledit Livre des Regiſtres du dit Ordre, il fut accordé à* l'Archevêque de Spalato, *dernier Greffier du dit noble Ordre de la Jarretiere.*

Pour que ledit Henri Beaumonte *puiſſe tenir, garder & recevoir annuellement les dits appointemens & gages de* cinquante livres *par an, depuis la Fête de* l'Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, *paſſée dernierement avant la date des preſentes, pendant ſa vie naturelle, du Tréſor de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par les mains du Tréſorier & des Chambellans ou qui le ſeront de notre dit Echiquier, aux deux Fêtes de la* St. Michel l'Archange *& de l'*Annonciation de la bienheureuſe Vierge Marie, *par portions égales, avec tous les autres Droits, Profits, Gains, Prééminences & Avantages attachés & appartenans à la dite Charge, d'une maniere auſſi ample & auſſi étendue qu'aucun Greffier, ayant ci-devant ladite Charge, en a joui ou dû avoir & en jouir, à raiſon de la dite Charge.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-quatrieme d'Août.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De

De

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

De Commiſſione Willielmo Heydon Militi & Carolo Glemham Armigero.

Pat. 20. J. 1. p. 14. n. 19.

JAMES, by the Grace of God, &c. to all whome theis Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas wee have bene moved by ſundrie Letters Meſſages and Requeſts from the *Great Mougull*, to gratifie him with ſome choice Arts and Rareties which our Dominions are famed to afford no leſſe uſefull then unknown in thoſe Parts.

And whereas we have received Information that our truſty and welbeloved Sir *William Heydon* Knight and *Charles Glemham* Eſquier, Servaunts to our deer Sonne the Prince, are ſingulerlie furniſhed with ſuch peculier Habilities as may be uſefull in thoſe Parts, as well to releive the Neceſſities of that Clymate, as to ſatisfie the Requeſt, and accommodate the Services of that Monarch and other Princes and States, their Subjects and others in thoſe Parts, beſides other laudable induſtrious and hopefull meanes for acquiring of Riches and Treaſure both at Sea and Land, which they are able and willing to practize in thoſe Parts without giveing juſt Offence to any, by recoverie of wrecked Treaſure Pearle and other Riches in the Seas, and by divers other ingenious Arts Inventions Workes and Manufactures; all which and other like Endeavors to be put in uſe by them, come perticulerly recommended unto us by the Favor and Affection of our ſaid deerlie beloved Son the Prince; And likewiſe the ſaid Sir *William Heydon* and *Charles Glemham* are readie and willing to make Overtures of further Trade, and to advance the preſent Trade in thoſe Parts as their own occaſions ſhall permit, or as they ſhall be deſired by our Marchants of London tradeing into the *Eaſt Indies*, their Factors or Miniſters; In which regard, and for that we have ever held it glorious and profitable to increaſe and propagate honorable Correſpondence in Remote Parts, whereby we may further extend the Honor of our Name and Kingdoms, and with more facilitie protect our Subjects, enlardge and advance the Conditions of their Tradeing in thoſe diſtant Places; ſoe out of our long experience of the Fidelitie and Sufficience of the ſaid Sir *William Heydon* and *Charles Glemham*, we have made choice of them to be ſent in the foreſaid Imployments, and ſuch other as by our Royall Inſtructions we may further direct.

Know ye that we for theis Conſiderations, of our eſpeciall Grace, certain Knowledge and meer Motion, have given and graunted, and by theis Preſents doe give and graunt to the ſaid Sir *William Heydon* and *Charles Glemham* full Power and Authoritie, and free Licence and Libertie, out of this our Realme of England or any of our Dominions, to have take carrie and ſet forth for and towards this intended * Voyage to the Courts or Countries of the ſaid *Great Mougoll* or other Princes or States, People, Cities, Iſlands, Continents and Places whatſoever already diſcovered or not diſcovered, ſcituate lyeing or being in Northern or Sothern Latitude, betweene the *Cape of Bon Speranza* and the *Straights or Paſſage of Jacob le Mayre* to the Purpoſes aforeſaid, outeward and homeward, all ſuch and ſoe many of our loving Subjects, or any others Strangers as will become our loving Subjects, and live under our Obeyſance and Allegiance, and ſhall willinglie accompany them with twoe Shippes and their Furniture, and likewiſe all ſuch other Thinges, Fabricks, Veſſells, Proviſions, Furnanzes and Commodities as ſhall be neceſſarie the better to enable them in the ſaide Voyage to the purpoſes aforeſaid: And alſoe in the Countries Territories and Places aforeſaid to doe and put in practiſe all and ſinguler the Premiſſes, and whatſoever els the ſaid Sir *William Heydon* and *Charles Glemham*, by Inſtructions ſigned with our own Royall Hand, or the Handes of ſix or more of our Privy Councell, ſhall be directed and appointed to doe: And alſo at their Wills and Pleaſure to barter exchange ſell or put away in any of the Countreys Territories or Places aforeſaid, as well the Goods and Commodities which ſhall be by them ſo as aforeſaid exported, as any other Goods or Commodities which they or any of them ſhall lawfully obteyn get or come by in the aforeſaid Voyage: And alſo to return import exchange convey and bring into this our Kingdome of England or any other our Dominions, ſuch Gould Silver Pearles Bullion Jewells Novelties or other Commodities as they ſhall think fit and convenient, according to the true meaning of theſe Preſents: And the ſame being ſo returned imported conveyed or brought into this our Kingdome or any other of our Dominions, to have take keep retain, and convert to the only proper uſe and behoofe of the ſaid Sir *William Heydon* and *Charles Glemham*, and other Perſons Adventurers and Aſſiſtants with or to them, without the Let Interruption Moleſtation or Diſturbance of Us our Heires or Succeſſors, or any the Officers or Miniſters of Us our Heirs or Succeſſors; any Law Statute Act of Parliament Proviſion or Reſtraint, or any Right Title or Clayme of Us our Heirs or Succeſſors, or any other Matter or Thing whatſoever to the contrary in any wiſe notwithſtanding: Paying and anſwering to Us our Heirs and Succeſſors ſuch Cuſtomes Subſidies and Duties as ſhal be due for or in reſpect of any Goods Commodities or other things whatſoever to be imported by the true meaning of theſe Preſents.

And further of our more eſpecial Grace, certain Knowledge and meer Motion, we do hereby ordeyne conſtitute and appoint the ſaid Sir *William Heydon* and *Charles Glemham* joyntly and ſeverally and the Survivor of them to be ſole Governors and Commanders, Governor and Commander, of all Perſons that ſhall travaile and be with them in the ſaid Voyage to the Courte or Countries of the ſaid *Mogull*, or other Parts Northerne or Southerne aforeſaid, diſcovered or undiſcovered lying between the fo-

* XVII. 408.

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Commiſſion donnée au Chevalier Guillaume Heydon & à Charles Glemham Ecuyer.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les Préſentes parviendront, Salut.*

Comme nous ſommes incités par pluſieurs Lettres, Meſſages & inſtances de la part du Grand Mogol, *à le régaler de quelques-uns des plus beaux ouvrages & des curioſités que nos Etats produiſent, qui ſont auſſi utiles qu'inconnus dans ces endroits-là.*

Et d'autant que nous ſommes informés que nos fideles & bien-aimés le Chevalier Guillaume Heydon, & Charles Glemham *Ecuyer, Serviteurs de notre cher Fils le Prince, ſont doués des talens qui pourront particulierement être utiles dans ces Pays-là, tant pour ſubvenir aux beſoins de ce Climat, que pour ſatisfaire à la demande & accommoder les affaires de ce Monarque & des autres Princes & Etats, leurs Sujets & autres de ces quatiers là, outre leur beau génie à trouver les moyens d'aquérir des Tréſors & des Richeſſes par Mer & par Terre, ce qu'ils ſont diſpoſés & en état de faire, ſans donner le moindre ſujet de mécontentement à qui que ce ſoit de ces Lieux-là, en retirant de la Mer les Richeſſes, Perles & autres Tréſors qui y ſont péris par Naufrage; & par leur induſtrie dans les Arts, Inventions, Ouvrages & Manufactures; toutes leſquelles choſes & autres entrepriſes qu'ils mettront en pratique nous ſont ſingulierement recommandées, par notre très cher Fils le Prince. Et comme auſſi ledit Chevalier* Guillaume Heydon, & Charles Glemham, *ſont portés à faire de nouvelles ouvertures de commerce, & à entretenir celui qui y eſt établi, ſelon que leurs propres affaires le permettront, ou ſelon que nos Marchands de Londres, trafiquans aux* Indes Orientales, *ou leurs Facteurs & Agens les en prieront; & que dans cette vue nous avons toujours eſtimé qu'il eſt honorable & utile d'augmenter & de cultiver une bonne intelligence avec ces Pays éloignés, par où notre réputation & celle de nos Royaumes pourra ſe répandre plus loin, & mieux faciliter la protection de nos Sujets, étendre & avancer l'état de leur Négoce dans ces endroits éloignés: ainſi par la longue expérience que nous avons de la fidélité & capacité du dit Chevalier* Guillaume Heydon & de Charles Glemham, *nous avons choiſi leurs perſonnes pour les employer à ces occupations, & à celles que nous leur ordonnerons encore par nos inſtructions.*

Sachez, que par ces motifs, de notre grace ſpéciale, ſcience certaine & de notre pur mouvement, nous avons donné & accordé, & que par les Préſentes, nous donnons & accordons au dit Chevalier Guillaume Heydon & Charles Glemham, *plein-pouvoir & autorité & une entiere liberté, de prendre avec eux & d'engager dans ce voyage tous ceux de nos bons Sujets & ceux des étrangers qui voudront bien le devenir & ſe ſoumettre à nos ordres, pour les accompagner dans ces Pays, & ſe rendre à la Cour du* Grand Mogol, *& des autres Princes, Etats, Peuples, Villes, Iſles, Continens & autres endroits découverts, ou qui ne le ſont pas, ſitués entre les Latitudes Septentrionales & Méridionales depuis le* Cap de Bonne Eſpérance & le Détroit ou Paſſage de Jacob le Maire, *& qui dans ce deſſein voudront les ſuivre ſur deux Vaiſſeaux, avec leur fourniture & leurs équipages, & pourvus de toutes les autres choſes, fabriques, utenciles & commodités néceſſaires pour entreprendre ce voyage & ce projet: Et auſſi de mettre en pratique dans ces Pays & Territoires, toutes leſdites choſes, & ce qui leur ſera ordonné d'ailleurs par le Chevalier* Guillaume Heydon & Charles Glemham, *ſelon les inſtructions ſignées par nous, ou par ſix ou plus des membres de notre Conſeil privé: Et encore de troquer, échanger, vendre & ſe défaire à leur gré & ſatisfaction, dans tous ces endroits, de leurs effets & marchandiſes qu'ils auront fait ſortir ou qu'ils auront aquis légitimement dans ce voyage: Et de même de faire entrer dans notre Royaume d'Angleterre, & nos autres Etats, tout l'or, l'argent, perles, lingots, nouveautés ou autres marchandiſes, qu'ils trouveront propres & convenir au vrai but des préſentes: Et de jouir, poſſéder & retenir tous ces effets qu'ils auront ainſi rapportés & fait entrer dans ce Royaume ou en quelques-uns de nos autres Etats, & les appliquer à l'uſage & pour le compte du dit Chevalier* Guillaume Heydon & Charles Glemham, *& des autres perſonnes leurs Aſſociés & participans, ſans empêchement ou interruption de la part de nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, ou de nos Officiers ou Miniſtres; nonobſtant toute Loi, Statut, Acte de Parlement, Réglement, Reſtriction, Droit ou Prétention au contraire: payant & ſatisfaiſant à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, les Douanes, les Subſides & les Droits de tous les effets, marchandiſes, ou autres choſes qui entreront, en vertu des préſentes.*

Et de plus nous nommons, établiſſons & conſtituons, par les préſentes, de notre grace plus ſpéciale, ſcience certaine & pur mouvement, ledit Chevalier Guillaume Heydon & Charles Glemham, *conjointement & ſéparément, & le ſurvivant des deux, pour être les ſeuls Gouverneurs & Commandans de toutes les perſonnes qui voyageront avec eux & les accompagneront à la Cour & dans les Pays du* Grand Mogol, *ou dans les Quartiers du Nord & du Sud qui ſont découverts ou qui ne le ſont pas, depuis* le Cap de Bonne Eſ-

Digitized by Google

Ann D. 1622. 20 Jac. 1.

foreſaid *Cape of Bon Speranza* and the ſaid *Paſſage of Jacob le Mayre* outward or homeward; and we do hereby give unto them joyntlie and ſeverallie and the Survivor of them full Power and Authoritie to correct puniſh pardon govern and rule them or any of them, according to ſuch Orders Ordinances Conſtitutions Directions and Inſtructions as by the ſaid *Sir William Heydon* and *Charles Glemham* joyntlie and ſeverally, or the Survivor of them ſhall be from tyme to tyme eſtabliſhed as wel as in caſes Capitall and Criminall, both Maryne and other, ſo alwaies that the ſaid Statutes Ordinances and Proceedings, as near as convenientlie may be, be agreeable to the Lawes Statutes Government and Pollicie of this our Realme of England and in noe ſort againſt the true Chriſtian Faith now profeſſed in the Church of England.

Eſpérance *& ledit* Paſſage de Jacob le Mayre, *en allant ou revenant, & nous leur donnons conjointement ou ſéparément, & au ſurvivant, plein-pouvoir & autorité de corriger, punir, pardonner, gouverner & conduire toutes ces perſonnes, conformément aux Ordres, Réglemens, Conſtitutions & Inſtructions, que ledit Chevalier* Guillaume Heydon & Charles Glemham *établiront de tems en tems, tant par rapport aux affaires capitales & criminelles & les marines, que les autres; en ſorte toujours que leſdits Réglemens, ordres & procédures conviennent autant qu'il ſera poſſible avec les Loix, les Statuts, le Gouvernement & la Police de ce Royaume d'Angleterre, & ne ſoient oppoſés en aucune maniere à la Foi Chrétienne, que l'on profeſſe à préſent dans l'Egliſe Anglicane.*

Ann D. 1622. 20 Jac. 1.

And becauſe that in ſuch and the like Enterpriſes and Voyages great Inconveniencies have growne by the mutinous and diſorderly Carriage of the Maryners and Saylors imployed in the ſame, for want of ſufficient Authoritie to puniſh them according to their Offences, we do therefore by theſe Preſents for Us our Heirs and Succeſſors, give full Power and Authoritie to the ſaid *Sir William Heydon* and *Charles Glemham* joyntlie and ſeverallie, and the Survivor of them, in caſe of Rebellion and Mutiny by Sea or Land to uſe and exerciſe Martiall Lawe uppon

* XVII. 409.

good ground and apparent neceſſitye, in as large and ample manner as our Lieveteanant Generall by Sea or Land, or our Lieveteanants in our Counties within our Realm of England have had or ought to have by force of their Commiſſion of Lievetenancie

Et d'autant qu'en de pareils voyages & entrepriſes il eſt ſurvenu de grands inconvéniens, par la conduite ſéditieuſe & déréglée des Matelots & gens de Mer, faute d'autorité ſuffiſante pour les punir ſelon leurs crimes, nous donnons par les préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, plein-pouvoir & autorité au dit Chevalier Guillaume Heydon & Charles Glemham, *conjointement & ſéparément, & au ſurvivant des deux, en cas de rebellion ou de revolte par Mer ou par Terre, de mettre en uſage le Droit des Armes ſur de bons fondemens & dans une néceſſité apparente, d'une maniere auſſi étendue que notre Lieutenant Général par Mer ou par Terre, ou les Gouverneurs des Provinces de notre Royaume d'Angleterre ont droit de le faire, en vertu de leurs Commiſſions.*

And we do further by theſe Preſents, give full Power and Authoritie to the ſaid *Sir William Heydon* and *Charles Glemham* joyntlie and ſeverallie and the Survivor of them, to elect nominate and appoint ſuch Captains and other inferior Commanders and Miniſters under them, as ſhall be requiſite for the better ordering and governing of their Company and the good of the Voyage.

Et nous donnons de plus par les préſentes, plein-pouvoir & autorité au dit Chevalier Guillaume Heydon & Charles Glemham, *conjointement & ſéparément, & au ſurvivant des deux, de nommer & établir tels Capitaines & autres Officiers & Commandans ſubalternes, qu'il ſera néceſſaire pour bien régler & gouverner leur Troupe, & pour le bien du voyage.*

And further by theſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors we ſtraightly charge and command as well our High Admirall of England, as the Warden of our Cinque Ports, and all the Viceadmiralls Cuſtomers Comptrollers Surveyors Searchers Wayters and other Officers and Miniſters of Us our Heires and Succeſſors for the tyme being, that they and everie of them do quietly permit and ſuffer the ſaid *Sir William Heydon* and *Charles Glemham*, and all Perſon and Perſons that ſhall be willing to travell and adventure with them in this ſaid Voyage with the two Shippes as aforeſaid, and with Munition Goods Proviſions and Commodities whatſoever, out of this our Realme or any other our Domynions to paſs into the Continent Parts and Places aforeſaid, and from thence to retorne and import into this our Realm or any other our Domynions, any Goodes or Commodities, and there to ſell or otherwiſe diſpoſe of the ſame to the beſt Benefit and Advantage, and to the onlie uſe and behoofe of the ſaid *Sir William Heydon* and *Charles Glemham* and ſuch other Perſons as ſhall be Adventurers with them in this Voyage, paying the Cuſtomes and Duties aforeſaid; and theſe Preſents, or the Inrollment thereof, ſhall be unto the ſaid High Admirall, Warden of the Cinque Ports, Viceadmiralls Cuſtomers Comptrollers and other the Officers aforeſaid for the tyme being, a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe.

Et nous ordonnons & commandons expreſſément par les préſentes, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, auſſi bien à notre Grand-Amiral d'Angleterre, qu'au Gouverneur de nos Cinq Ports & à tous les Vice-Amiraux, gens de la Douane, Controlleurs, Viſiteurs & à nos autres Officiers & Miniſtres, qu'ils ayent tous à permettre au dit Chevalier Guillaume Heydon & Charles Glemham, *& à tous ceux qui voudront ſe joindre avec eux & participer à ce voyage ſur les ſuſdits deux Vaiſſeaux, avec des munitions, effets proviſions & marchandiſes de toutes eſpece, de partir de ce Royaume & de nos autres Etats pour aller au Continent & autres Lieux ſuſdits, comme auſſi d'en revenir & d'en rapporter dans ce Royaume & nos autres Dominations, toutes ſortes de marchandiſes & d'effets, de les y vendre & d'en diſpoſer à leur plus grand avantage, pour le compte ſeul du dit Chevalier* Guillaume Heydon & Charles Glemham, *& des autres participans avec eux dans ce voyage, en payant les Droits de la Douane, comme il eſt dit ci-deſſus. Et les préſentes ou leur enregiſtrement tiendront lieu, au dit Grand-Amiral, au Gouverneur de nos Cinq Ports, aux Vice-Amiraux, aux Commiſſaires de la Douane, aux Controlleurs & autres Officiers ſuſdits, ou à ceux qui le ſeront, de ſureté ſuffiſante & de décharge à cet égard.*

And foraſmuch as at this preſent we are in Amitie with all Chriſtian Princes and States, and are unwilling that any our Subjects ſhould give occaſion of any Breach or Hinderance unto that League and Amitie which we hold with any our Confederates Friendes or Allies, or ſhould diſturb the quiet Trade of our Merchaunts, and endaunger and prejudice the Lifes and Safetie of their People or Goodes abroade, and becauſe we are not ignorant of the Emulation and Envie that doth accompany the Diſcovery of Countreys and Trades, and of the Quarrells and Contentions which do many tymes fall out amongſt the Subjects of diverſe Princes meeting the one with the other in forraigne and remote Countries in the Courſe and Proſecution of their Diſcoveries, and being deſirous that our Subjects ſhould forbear to move or begin any Quarrell or Contention upon the Subjects of our Confederates Friends or Allies, either in proceeding or returning uppon or from any their Voyages: wee do therefore ſtraightly charge and command the ſaid *Sir William Heydon* and *Charles Glemham*, and all others under their Government, that neither in their Voyage outward or homeward, nor in any Countrie Port or Place where they ſhall abide or come dureing the tyme of their being abroade out of our Kingdomes and Domynions, where they ſhall meet with any the Subjectes of our Confederates Friends or Allies, or of any other Prince State Nation or People, with whome our Merchaunts have any Amity or Trade, they doe not ſett upon take or ſurprize their Perſons Shippes Veſſells Goodes or Merchandizes, nor offer any Hoſtilitie Violence or Injurie to them, unleſs it be in the juſt Defence of their own Perſons Shippes Veſſells or Goodes, againſt or for the neceſſarie avoiding of any wrongfull Diſturbance or Hinderance offered unto them in their quiet courſe, or for Recompence or Recoverie of the Perſons Goods or Merchandizes of any of our Subjects or other like juſt cauſe, as they will anſwer the contrary at their utmoſt Perills.

Et d'autant que nous ſommes à préſent en amitié avec tous les Princes & Etats Chrétiens, & que nous ne voulons point qu'aucun de nos Sujets donne quelque atteinte ou occaſion de rompre ou violer cette amitié & Alliance, que nous entretenons avec nos Amis & Confédérés, ou d'interrompre le commerce paiſible de nos Marchans, & d'expoſer la vie & la ſureté de leurs gens au danger, & à la perte de leurs biens hors du Pays; & que nous n'ignorons point l'émulation & l'envie qui regnent parmi ceux qui s'appliquent à découvrir des Pays & étendre le commerce, & les querelles & diſputes qui ſurviennent ſouvent entre les Sujets de différens Princes qui ſe rencontrent dans les Pays éloignés en pourſuivant leurs découvertes; & ſouhaitans que nos Sujets évitent & s'abſtiennent d'exciter les premiers quelques diſputes ou différends, avec les Sujets de nos Amis & Alliés dans leurs voyages: C'eſt pourquoi nous ordonnons & commandons expreſſément au dit Chevalier Guillaume Heydon & Charles Glemham, *& à tous ceux qui ſont ſous leurs ordres, qu'ils n'ayent point dans leur voyage, ſoit en allant ou en retournant, ni en aucun Port ou endroit où ils arriveront ou feront quelque ſéjour, tout le tems qu'ils ſeront hors de nos Etats, où ils rencontreront quelques Sujets de nos Amis & Alliés, ou de quelque autre Prince, Etat, Nation ou Peuple, avec qui nos Marchands ont quelque commerce, à les attaquer ou ſurprendre, ni leurs perſonnes, navires, effets ou marchandiſes, ni leur faire aucune violence ou injure par voye de fait, à moins que ce ne ſoit pour la juſte défenſe de leurs propres perſonnes, vaiſſeaux, effets ou marchandiſes, ou pour éviter quelque empêchement ou obſtacle que l'on voudroit leur cauſer dans le paiſible cours de leur voyage, ou pour avoir ſatisfaction ou reſtitution des perſonnes, effets ou marchandiſes de quelques-uns de nos Sujets, ou pour quelque autre raiſon légitime; ſous peine de rendre compte du contraire à leurs riſques.*

Provided alwaies nevertheleſs, and our Will Intent and Meaning is, and we do hereby, for Us our Heires and Succeſſors, conſtitute and appoint that the ſaid *Sir William Heydon* and *Charles Glemham*, before their going into the ſaid intended Voyage, ſhall receive from the Lords and others of our Privie Councell, or ſix of them at the leaſt, a Schedule or Liſt, ſubſcribed by ſix at the leaſt of our ſaid Privie Councell, conteining what Goods Proviſions and Commodities they ſhall be prohibited and reſtrained to retorn and bring back into this Realme and

Pourvu néanmoins, que ſuivant notre volonté & intention, & ainſi que nous l'ordonnons par la préſente, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ledit Chevalier Guillaume Heydon, & Charles Glemham, *reçoivent, avant que d'entreprendre leur dit voyage, une Liſte ſignée des Lords & autres Membres de notre Conſeil Privé, ou pour le moins par ſix d'entre eux, contenant les effets, denrées & marchandiſes, qu'il ne leur ſera point permis de rapporter & qu'il leur eſt défendu de faire entrer dans ce Royaume & dans nos autres Etats, & de celles que ni eux ni aucun de leurs*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Ja. 1. * XVII. 410.

and other our Dominions, and that neither they or * either of them, nor any of their Company Adventurers Assistants or others goeing in the said Voyage, export any Goodes Wares Merchandizes or other thinges which by the aforesaid List or Schedule they shall be restrained or forbidden to import, any thing herein contain'd to the contrarie notwithstanding:

And lastly our Will and Pleasure is and by these Presents for Us our Heires and Successors, we do graunt unto the said *Sir William Heydon* and *Charles Glemham*, that these our Letters Patents or Commission, or the Inrollment thereof, and all and singuler Grants Clauses and things therein contained, shall be strong sufficient and effectuall according to our gracious Meaning and Pleasure herein expressed; any Law Statute Acte Provision Ordinance or Restraint or any other Matter or Thinge to the contrary thereof in any wise notwithstanding.

In witnes whereof, &c.

Witnes our self at *Westminster*, the fourteenth Day of September.

Per Breve de Privato Sigillo.

leurs Associés ou Participans ne pourront faire sortir ou transporter, & qu'il leur est défendu de faire entrer ici, nonobstant tout ce qui est contenu au contraire par les présentes. Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Et finalement nous voulons & accordons par la présente, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, au dit Chevalier Guillaume Heydon & Charles Glemham, *que ces Lettres patentes ou cette Commission, ou leur enregistrement, avec toutes les clauses, les concessions particulieres & toutes les autres choses qui y sont contenues, seront fermes, stables & efficaces, selon notre favorable intention & volonté; Nonobstant toute Loi, Statut, Reglement ou Restriction au contraire.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le quatorzieme de Septembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Concessione speciali directa Domino Presidenti & aliis concernente Negotium Lana.

Commission particuliere adressée au Lord Président du Conseil Privé, & à d'autres, touchant le commerce des Laines.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 16. *n.* 10.

JAMES, by the Grace of God, &c. to our right trustie and right welbeloved Cosen and Councellor,
Henry Viscount Mandevile Lord President of our Privie Councell,
Our right trustie and right welbeloved Cousen,
William Earle of Northampton, Lord President of our Councell within the Principalitie and Marches of Wales,
Our right trustie and welbeloved,
Emanuell Lord Scrope, Lord President of our Councell in the North Parts,
To our right trustie and welbeloved Councellors,
Fulk Lord Broke,
Sir John Suckling, Knight Comptroller of our Houshold,
Sir George Calvert, Knight our Principall Secretarie,
Sir Julius Cæsar, Knight Master of the Rolls,
And to our trustie and welbeloved,
Sir Edward Sackvile, Knight,
Sir Humfrey May, Knight Chancellor of our Dutchie of Lancaster,
Sir Henry Bellasis, Knight and Baronet,
Sir Robert Cotton, Knight and Baronett,
Sir Nicholas Saunderson, Knight and Baronett,
Sir Humfrey Lee, Baronett,
Sir Thomas Coventrie, Knight our Attorney General,
Sir Robert Heath, Knight our Sollicitor General,
Sir George Moore, Knight,
Sir Walter Covert, Knight,
Sir Henrie Wallop, Knight,
Sir John Tracie, Knight,
Sir Henrie Glemham, Knight,
Sir Richard Lovelace, Knight,
Sir Dudley Diggs, Knight,
Sir John Broke, Knight,
Sir Samuell Sands, Knight,
Sir William Strowde, Knight,
Sir John Hungerford, Knight,
Sir Philip Cary, Knight,
Sir Henrie Martin, Knight,
Sir William Bird, Knight,
Sir John Strangwaies, Knight,
Sir Arthur Harris, Knight,
Sir George Paule, Knight,
Sir Paule Pinder, Knight,
Sir Richard Sutton, Knight,
Sir John Woolstenholme, Knight,
Sir Raph Madison, Knight,
Hennage Finch, Esquior Recorder of London,
Basill Feilding, Esquior,
Robert Hopton, Esquior,
Edward Herbert, Esquior,
Raph Freeman,
Henry Garraway,
William Turnor,
Anthonie Abdie,
Thomas Monne,
Alexander Stafford,
William Richardson,
George Stroude,
Gabriell Harvey,
Clement Harvie,
And,
Abraham Dawes,
Gentlemen,
Greeting.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A notre très fidele & très bien-aimé Cousin & Conseiller*,
Henri Vicomte Mandevile, *Lord Président de notre Conseil Privé*,
Notre très fidele & très bien-aimé Cousin,
Guillaume Comte de Northampton, *Lord Président de notre Conseil dans la Principauté de Galles & ses Marches*,
Notre très fidele & bien-aimé,
Emanuel Lord Scrope, *Lord Président de notre Conseil dans les quartiers du Nord*,
A nos très fideles & très bien-aimés Conseillers,
Fulke Lord Broke,
Le Chevalier Jean Suckling, *Controlleur de notre Maison*,
Le Chevalier George Calvert, *notre principal Secretaire*,
Le Chevalier Jules César, *Garde-Rôle*,
Et à nos fideles & bien-aimés,
Le Chevalier Edouard Sackvile,
Le Chevalier Humfrey May, *Chancelier de notre Duché de Lancaster*,
Le Chevalier Baronet Henri Bellasis,
Le Chevalier Baronet Robert Cotton,
Le Chevalier Baronet Nicolas Saunderson;
Le Chevalier Baronet Humfrey Lee,
Le Chevalier Thomas Coventrie, *notre Procureur Général*;
Le Chevalier Robert Heath, *notre Solliciteur Général*,
George Moore,
Gautier Covert,
Henri Wallop,
Jean Tracie,
Henri Glemham;
Richard Lovelace,
Dudley Diggs,
Jean Broke,
Samuel Sands;
Guillaume Strowde;
Jean Hungerford,
Philippe Cary,
Henri Martin,
Guillaume Bird,
Jean Strangwaies,
Arthur Harris,
George Paule,
Paul Pinder,
Richard Sutton,
Jean Woolstenholme,
Raph Madison, *Chevaliers*,
Hennage Finch, *Ecuyer Recorder de Londres*;
Basile Feilding, *Ecuyer*,
Rober Hopton, *Ecuyer*,
Edouard Harbert, *Ecuyer*;
Raph Freeman,
Henri Garraway,
Guillaume Turnor;
Antoine Abdie,
Thomas Monne,
Alexander Stafford,
Guillaume Richardson;
George Stroude,
Gabriel Harvey,
Clement Harvie,
Et,
Abraham Dawes, *Gentilshommes*,
Salut.

Whereas we have understood, by the generall Complaints of our loveing Subjects, from all the Parts of this our Realme of England, as also by Information from our Ministers imployed * in Parts beyond the Seas, that the Cloth of this Kingdom hath of late Yeares wanted that Estimation and Vent in Forraign Parts which formerlie it had, and that the Wools of this

* XVII. 411.

D'autant que nous avons entendu par les plaintes générales de nos bons Sujets, de tous les endroits de notre Royaume d'Angleterre, comme aussi par les informations de nos Ministres, employés dans les Pays de delà les Mers, que les Draps de ce Royaume avoient depuis quelques années perdu l'estime & le débit qu'on en faisoit auparavant dans les Pays étrangers, & que les Laines de ce Royaume ont

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. I.

Kingdom have and are fallen much from their wonted Values, and Trade in generall to be ſo far out of Frame, that the Marchants and Clothiers of this Kingdom are greatlie diſcouraged, ſo that great Nombers of People ymployed by them, and depending on them, want Work, the beſt meanes of their Livlihood, the Landlords fail in their Rents and Revenues wherewith to maintain their ordinarie Charges, and the Farmors have not ſo good means whereby to raiſe their Rents as heretofore they had, and our ſelfe alſo finde the Defects thereof by the Decaie of our Cuſtomes and other Duties, and generallie the whole Commonwealth ſuffereth, ſo as it is high time to look into the cauſe of this great Decay of Trade and the Commodities of this our Kingdom, as alſoe how to have fit Remedies applied for the reſtoring the ſame to their former floriſhing Estate.

And whereas we, out of our Princely Care by all good meanes to encourage our People in their honeſt and induſtrious Courſes, and to advance the welfare and wealth of our Kingdomes and Domynions, have often and ſeriouſlie conſidered with our ſelfe, and adviſed with our Privie Councell, of the beſt meanes howe to redreſſe the many Inconveniences which theis things draw upon our State, for which purpoſe, by the Advice of our Privie Councell, we firſt made choiſe of twelve Perſons, to whoſe Care we eſpeciallie recommended theis things by way of Preparation for after Remedies to be thought of and reſolved upon; which Commitee having ſpent many Days in this important Service, and having had many Conferences, according to our Directions given unto them, with many Knights and Gentlemen of Qualitie of divers Counties of this Realme, with Merchants of ſeveral Companies and Societies, with the Clothiers of ſeveral clothing Sheires, and divers others of Underſtanding and Experience, at laſt retorned unto us and our Privie Councell a Certificate in Writing of their Opinions touching the Premiſſes;

Whereupon we, by the Adviſe of our Privie Councell, did preſentlie by our Royall Proclamation enter into a waie of Reformation of ſome things which for the Preſent we could doe; but becauſe we found that the Matters worthie of deliberate Conſideration in this ſo greate and weightie a Work are verie many, and that the Occurrents of Trade are variable, and muſt be directed and governed as tymes and occaſions ſhall ſerve or doe varie, and that it is impoſſible to forſee what may be the future event of theis things, or to ſet down ſuch conſtant Rules for Trade as ſhall not require an Addition or Alteration uppon juſt Reaſons and Grounds:

We have therefore, by the like Adviſe of our Privie Councell, thought fit and reſolved to have a ſtanding Commiſſion for theſe Cauſes, and to make choiſe of a convenient Nomber of Perſons of Qualitie, Underſtanding, Experience and Judgment, to be our Commiſſioners, to whoſe Judgement, Induſtrie and Care we might commit the further ſearching out and better diſcerning of the true Cauſes of the Decaie of Trade, and the findeing out of fit and convenient Remedies to be applied for the ſame; and that after they ſhall have with mature Deliberation prepared the ſame, they might from tyme to tyme certifie us and the Body of our Privie Councill of their Opinion, to the end that thereupon we might give ſuch order for Remedies herein as may be for our own Honour and the Wealth and Proſperitie of our People.

Knowe ye therefore that we, repoſing great Truſt and Confidence in your Wiſdomes Integrities and good Diſcretions, have authoriſed and appointed, and by theis Preſents do authoriſe and appoint you to be our Commiſſioners, and by theis Preſents do give unto you, or any ſix or more of you (the ſaid *Henry Viſcount Mandeville* Lord Preſident of our Privie Councell, *Fulk Lord Broke*, *Sir John Suckling*, *Sir George Calvert* our Principall Secretarie, and *Sir Julius Cæſar* Maſter of the Rolls, we will alwaies to be one) full Power and Authoritie, from tyme to tyme, to take into your Conſiderations and Cares the Cauſes aforeſaid, with theis particular Articles following.

FIRST, What are the true Cauſes whie the Wolls of this our Kingdom of England are ſo much fallen from their wonted Values? And to conſider what are the moſt probable meanes to raiſe them againe to their former Price and Eſtimation?

* XVII. 412.

* SECONDLIE, to adviſe of the beſt meanes how to prevent the Tranſportation of Wools, Woolfells, Wollen Yarne, Fullers Earth, and Wood Aſhes of this our Kingdom of England, into Forraign Parts, into our Kingdoms of Scotland or Ireland, and how the Offenders, contrarie to our Royal Proclamation lately made in that behalf, may be diſcovered and puniſhed? how the Wolls of our Kingdom of Ireland, not Draped there for the neceſſary uſe of the Inhabitants of that our Kingdom, or for Marchandize, if they ſhall hereafter ſoe ymploye the ſame may moſt commodiouſly be tranſported or brought into this Realme of England, and here from tyme to tyme be bought up at reaſonable and fit Priſes, and be here employed? how the Wolls of our Kingdom of Scotland not there draped, may alſo be brought into England, and here uſually ſold and converted into the Draperies of this Kingdom, that ſo all Parts of our Domynions may mutuallie be helpfull one to another, and further each others common Good?

And leaſt the drawing of ſo great Quantities of Wool from all Parts of our Dominions into this our Realme of England, and the great Quantities of Woolls of the proper Growth of this Realme, might bring ſo great a Glut of Wollen to this our Realme, as that our People ſhall not be able profitablie to convert the ſame into Cloath and other Manufactures, and ſo our Plenty of ſo Royal a Commoditie might vilifie the ſame; we would have you to conſider adviſedlie whither there will be in truth

ont perdu beaucoup de leur valeur accoutumée, & que le Commerce en général eſt ſi éloigné d'avoir cours, que les Marchands & les Ouvriers en Drap de ce Royaume ſont grandement découragés, de ſorte qu'un grand nombre de peuple qu'ils employent & qui dépendent d'eux manque d'ouvrage, le moyen principal de leur ſubſiſtance, les Rentes & les Revenus des Propriétaires des Terres qui leur fourniſſent de quoi ſubvenir à leurs dépenſes ordinaires manquent, & les Fermiers n'ont pas les occaſions qu'il ont eues ci-devant pour recueillir d'auſſi bonnes Rentes, & nous-mêmes en ſentons auſſi le manquement par la diminution de nos Douanes & autres Droits, & en général toute la Choſe publique ſouffre: de ſorte qu'il eſt grandement tems de tâcher à pénétrer la cauſe de cette grande diminution du Commerce & des Marchandiſes de ce Royaume, & à y appliquer de même les remedes convenables, pour le rétablir dans ſon premier état floriſſant.

Et d'autant que, par notre ſoin royal à encourager, par tous les bons moyens, nos Sujets dans leurs honnêtes & induſtrieuſes entrepriſes, & à avancer la proſpérité & le bien-être de nos Royaumes & Domaines, nous avons ſouvent & ſérieuſement conſulté tant nous-mêmes que notre Conſeil Privé, ſur les meilleurs moyens pour redreſſer le grand nombre d'inconvéniens que ces choſes attirent ſur notre Etat, & qu'à ce deſſein, de l'avis de notre Conſeil privé, nous fimes choix premierement de douze perſonnes aux ſoins deſquelles nous recommandames ſingulierement ces choſes par voye de préparation, pour penſer enſuite au remede & prendre une réſolution ſur cela; lequel Commité ayant employé pluſieurs jours à cet important ſervice, & ayant eu pluſieurs conférences, conformément aux ordres que nous leur avions donnés, avec pluſieurs Chevaliers & Gentilshommes de qualité de diverſes Provinces de ce Royaume, avec des Marchands de diverſes Compagnies & Societés, avec des Ouvriers en Drap de pluſieurs Provinces ou il y a des fabriques de Drap, & nombre d'autres perſonnes d'entendement & d'expérience, enfin il nous fut remis & à notre Conſeil privé, un Certificat par écrit de leurs opinions touchant les choſes ci-deſſus mentionnées;

Sur quoi, de l'avis de notre Conſeil privé, nous commençames d'abord à réformer par notre Proclamation royale, certaines choſes que nous pouvions alors réformer; mais parce que nous trouvames que les matieres de cet Ouvrage ſi grand & ſi important, qui méritoient une mure déliberation, étoient en grand nombre, & que les occurrences du Commerce ſont variables, & doivent être conduites & gouvernées ſelon que le tems & les occaſions ſe préſenteront ou varierons, & qu'il n'eſt pas poſſible de prévoir quel pourroit être le ſuccès de ces choſes, ou de coucher par écrit certaines Regles conſtantes pour le Commerce, qui ne demanderoient ni changement ni addition pour des raiſons juſtes & fondées:

Nous avons pour cet effet, par le même avis de notre Conſeil privé, trouvé à propos & réſolu d'établir une Commiſſion permanente pour cela, & de faire choix d'un nombre convenable de perſonnes de qualité, d'entendement & d'expérience, pour être nos Commiſſaires, au jugement, à l'induſtrie & aux ſoins deſquels nous puiſſions commettre de rechercher encore & de mieux pénétrer les cauſes véritables de la décadence du Commerce, & de découvrir des remedes propres & convenables pour les y appliquer; & qu'après qu'ils auront préparé ces choſes avec mure déliberation, ils puiſſent nous donner & à notre Conſeil privé, avis de tems en tems de leur opinion, afin que nous puiſſions donner ſur cela, pour y remédier, tel ordre qu'il convient pour notre propre honneur & la proſpérité de notre Peuple.

Sachez pour cet effet que nous repoſant & confiant ſingulierement en votre ſageſſe, intégrité & bonne prudence, avons autoriſé & nommé, & par les préſentes nous vous autoriſons & nommons pour être nos Commiſſaires, & par ces préſentes, nous vous donnons ou à ſix ou plus de vous (dont nous voulons que vous ledit Henri Vicomte Mandevile, *Lord Préſident de notre Conſeil privé*, Fulke Lord Broke, le Chevalier Jean Suckling, le Chevalier George Calvert, *notre principal Secretaire*, & le Chevalier Jule Céſar Garde-Rôle, *faſſiez toujours un*) *plein-pouvoir & autorité, de prendre de tems en tems en votre conſidération les choſes ſuſdites & d'en avoir ſoin, avec les Articles particuliers qui ſuivent.*

PREMIEREMENT, *Quelles ſont les véritables cauſes pourquoi les Laines de ce Royaume d'Angleterre ſont ſi fort déchues de leurs valeurs accoutumées? Et de conſidérer quels ſont les moyens les plus vraiſemblables pour les remettre derechef à leur premier prix?*

SECONDEMENT, *d'aviſer quels ſont les meilleurs moyens pour prévenir le tranſport des Laines, Peaux de brebis, Laine filée, Terre à foulon & Cendres de bois de notre Royaume d'Angleterre dans les Pays étrangers, dans nos Royaumes d'Ecoſſe & d'Irlande, & comment on pourroit découvrir & punir les Délinquans qui ont péché contre notre Proclamation faite en dernier lieu à cet égard? Comment les Laines de notre Royaume d'Irlande, qui n'y ſont pas travaillées pour l'uſage néceſſaire des habitans de ce Royaume ou pour Marchandiſe, quoiqu'ils les employaſſent ainſi dans la ſuite, pourroient être plus commodément tranſportées ou apportées dans ce Royaume d'Angleterre, & y être de tems en tems achetées à des prix raiſonnables & y être employées? Comment les Laines de notre Royaume d'Ecoſſe, qui n'y ſont pas travaillées, pourroient auſſi être portées en Angleterre, & y être communément vendues & converties en Draperies de ce Royaume, afin qu'ainſi toutes les parties de nos Etats ſe ſecourent mutuellement & avancent leur intérêt commun?*

Et de peur que l'amas d'une ſi grande quantité de Laines de tous les endroits de nos Etats dans notre Royaume d'Angleterre, & la grande quantité de Laines du propre cru de ce Royaume, n'apportaſſent une ſi grande abondance de Laine dans le Royaume, que notre peuple ſeroit hors d'état de la convertir en Draps & autres Manufactures d'une maniere profitable, & qu'ainſi l'abondance de cette royale Marchandiſe pourroit l'avilir; nous voudrions que vous examinaſſiez avec ſoin, s'il y en auroit en effet une ſi grande quantité, &

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

truth any such Excess of Quantity, and if there be, or by this means shall be, how the Inconvenience which may growe thereby may be best prevented or avoided? That ye take into your speciall Care how and by what meanes the Wolls of theis Kingdoms and Dominions may be converted and better employed unto the making of Cloth and Stuffs and other Manufactures to the best Profit and Advantage? and the ways and means how the Cloth and Stuff made of Woll may be well and truly made dyed and dressed, that so they may recover that ancient Estimation in Forraign Parts which by ill and deceiptful making dying and dressing they have of late Years lost.

And because there are now many Lawes in force concerning the making of Cloth, which for their Number and Contradiction do perplex and intangle the Makers of Cloth, and makes it hart to be discerned what the Law is in many Particulers; we would have you to collect and observe those Laws which are most convenient and fit for the present tymes, to the end that those may be specially commanded to be observed, and that such Lawes which are less fit for the Tymes may be spared from Execution, that they intangle not our People, and this to be observed untill, at a convenient Opportunitie, one clear and fit Law may be made in this Case, and all former Lawes which admit Contradiction or doubtfull Interpretation may be repealed.

And whereas there is yet no Statute Law made directing the true making and dressing of the Stuff, known by the Names of the new Draperies, our Will and Pleasure is, that untill by Law they may likewise be regulated, that ye conceive and set down some fit and convenient Rules and Orders, whereby the true and substantial making and dressing of them may be enjoyned to all the Makers and Workers thereof, because it is found by Experience that the slight and deceiptfull making of those Stuffs hath brought them out of Request, and exceedingly hindered their Sales in Forreign Parts where they were in good Estimation, and would have increased much more if the false making of them had not brought them into Discredit.

And that when good Rules and Orders shall be conceived and sett down for the making dying and dressing of Cloth and Stuffs made of Wooll, that you forsee also the best and most probable waies how those Rules and Orders may be putt into a due and constant Execution, and that those which shall be trusted therewith be of such Abilities and Skill, as that they can, and of such Integritie and Honestie, as that they will, diligentlie and faithfullie perform that which shall be committed in Trust to them.

And whereas the Brogers and Jobbers of Wools are in some Places complayned of, as a meanes to raise the Prices of Wool, and to falsifie the same by unhoneſt Mixtures, by their interposing before it come to the hands of the Clothier and Weaver whoe converteth the same, and in some other Places they are desired to be continued as necessarie Instruments to convey Woolls

* XVII. 413. by smaller Quantities to such * Weavers or Clothiers as cannot conveniently furnish themselves imediatly from the Grower, so as they do not falsifie their Woolls before they sell them again, we would have you to take into your considerations, whether there be any good use at all to be made of those Jobbers or Broggers of Wool; and if there be, then to consider in what Places and under what Conditions they are to be continued?

And because the Prizes of died Clothers may be much enhaunced by the deerness of the Dies, although the values of Woollbe not raised, we will you to enquire into the Causes how dying stuffs become dear, either upon Patents or Privilege obteined upon untrue or unfitt Suggestions for the sole Importation of any sorte or kinde of dying Stuffe, or by ingrossing of dying Stuffes into a few hands, wherby they become overdeare to the Dyer or Clothier, or by what other meanes or practise the dying Stuffes are anie way endeared? and to forsee the best meanes you can for Remedy and Prevention thereof.

And whereas a suspition hath been raised uppon the Societies and Companies of the Marchant Adventurers and other Marchants, and of some Companies of Handicrafts Men, that for their private Gaine and particuler Advantage they make and put in Execution divers Ordinances amonst themselves for ordering their Trades and Mysteries, which tend to the hurt of the publique, we will and command you, and hereby give you Power and Authoritie, upon any Complaint to be made unto you thereof, to enforme your selves of the Ordinances Orders and Constitutions of such Companies and Societies of Marchants and others for the ordering of their trade, to the end that if it shall appeare that any thing therein contayned be unfitt to be contynued, as tending to the generall hurt of others, either in making the Cloth, or other Marchandize and Wares of this Kingdom over deare or otherwise, that the same may be laid down, and that no new Orders or Ordinances be hereafter made and executed by the said Companyes or any of them, before they be first perused and allowed by Us and our Privie Councell, or so many of them as we shall thereunto especially appoint.

And beeause it is conceived by many, that by reason of the Discouragements happened to Trade, the number of Marchants now applieing themselves in course of Marchandize are of too small a nomber to manage the same, and that if the Nomber of Traders were enlarged, Trade it self would be enlarged, which is now said by some to be ymprisoned, being for the most part confined to Companies and Societies of Marchants, and others excluded which are not Members of those Companies, we will and

& s'il en est, ou y en aura par ces moyens une telle quantité, comment les inconveniens qui en peuvent naitre pourroient être le mieux prevenus ou évités? & que vous prissiez un soin singulier de voir comment & par quels moyens les Laines de ce Royaume & Etats pourroient être converties & employées à faire de meilleurs Draps, & Etoffes, & autres Manufactures, pour le meilleur profit & avantage? & par quelles voyes & moyens les Draps, & les Etoffes, faits de Laine, pourroient être bien & fidelement faits, teints & aprêtés, afin qu'ils puissent ainsi recouvrer leur ancien prix dans les Pays étrangers, qu'ils avoient perdu depuis quelques années pour avoir été mal faits, mal teints & mal aprêtés & d'une maniere peu fidele.

Et parce qu'il y a présentement plusieurs Loix en vigueur concernant la fabrique des Draps, qui par leur nombre & leur contrariété embrouillent & embarassent les Drapiers, & rendent difficile à discerner ce que porte la Loi en plusieurs cas particuliers; nous voudrions que vous rassemblassiez & examinassiez les Loix qui conviennent le mieux pour le tems présent, afin que l'observation en puisse être singulierement recommandée, & que les Loix qui sont les moins propres pour ces tems-ci ne soient pas exécutées, afin qu'elles n'embarassent pas notre Peuple; & que ces Loix soient observées jusqu'à ce que dans quelque occasion convenable on fasse une Loi claire & juste en ce cas, & que toutes les précédentes Loix qui souffrent contradiction, ou dont l'explication est douteuse, soient révoquées.

Et d'autant qu'il n'y a encore aucun Acte du Parlement, fait pour régler la véritable maniere de faire & d'aprêter les Etoffes connues sous les nom de nouvelles Draperies, il est de notre volonté & bon-plaisir, que jusqu'à ce qu'elles soient réglées de même par quelque Loi, vous dressiez & mettiez par écrit quelques Réglemens & Ordonnances convenables, par où vous ordonnerez à tous les Fabriqueurs & Travailleurs en Draps & Etoffes de Laine de les faire & de les aprêter fidelement & bien; parce qu'on a trouvé par expérience que la maniere peu fidele & mauvaise dont ces Etoffes sont faites, les a mises hors de crédit, & a mis excessivement à les faire vendre dans les Pays Etrangers où elles étoient en réputation, qui se seroit beaucoup plus accrue, si la maniere peu fidele de les faire ne les avoit décréditées.

Et que lorsque de bons réglemens & ordonnances seront dressés & couchés par écrit pour faire, teindre & aprêter des Draps & des Etoffes faites de Laine, vous tâchiez de prévoir aussi quels seroient les meilleurs & les plus surs moyens de faire exécuter duement & constamment à l'avenir ces réglemens & ordonnances; & que ceux à qui on en confiera le soin, soient d'une telle capacité & experience qu'ils puissent, & d'une telle integrité & probité qu'ils veuillent exécuter diligemment & fidelement ce qui leur sera confié.

Et d'autant qu'on a fait en quelques endroits des plaintes que les Courtiers & Acheteurs de Laines sont cause par leur entremise que les prix des Laines montent, & qu'elles sont falsifiées par des mélanges avant qu'elles parviennent entre les mains des Ouvriers en drap & des Tisserans qui les travaillent; & que dans d'autres endroits on souhaite que ces Courtiers & Acheteurs de Laines soient continués, comme des Instrumens nécessaires pour fournir aux Tisserans & Ouvriers en drap des Laines en plus petites parties ou quantités qu'ils ne pourroient s'en fournir (sans s'incommoder) immédiatement de celui qui les recueille, moyennant qu'ils ne falsifient pas leurs Laines avant qu'ils les revendent; nous voudrions que vous prissiez en votre considération, si on peut tirer quelque avantage de ces Courtiers & Acheteurs de Laines; & si on le peut, de considérer alors dans quels endroits & sous quelles conditions ils seront continués?

Et parce que les prix des Draps teints pourroient être beaucoup renchéris par la cherté des teintures, quoique les prix des Laines ne fussent pas montés, nous voulons que vous recherchiez les causes pourquoi les couleurs pour teindre renchérissent; si c'est ou par des Patentes ou Privileges obtenus sur des suggestions fausses ou non convenables, pour avoir seul le droit de faire entrer quelque sorte ou espece d'ingrédiens pour teindre, ou en enlevant entre peu de mains les ingrédiens pour teindre, par où ils reviennent à un prix excessif aux Teinturiers & Ouvriers en Draps, ou par quels autres moyens ou quelles autres pratiques les ingrédiens pour teindre sont en quelque sorte renchéris? Et de pourvoir aux meilleurs moyens que vous pourrez pour porter du remede à cela & le prévenir.

Et d'autant que les Sociétés & Compagnies de Marchands Avanturiers & autres Marchands, & quelques Compagnies de Gens de Métier, sont soupçonnés de faire & de mettre en exécution entre eux, pour leur gain & avantage particulier, diverses Ordonnances pour conduire leurs Trafics & Métiers, qui tendent au préjudice du Public; nous voulons & vous commandons, & vous donnons par la Présente pouvoir & autorité de vous informer, sur toute plainte qui vous en sera faite, des Ordonnances, Décrets & Constitutions de ces Compagnies & Sociétés de Marchands & d'autres pour conduire leur Trafic; afin que s'il paroit qu'aucune des choses qui y sont contenues ne soit pas propre à être soufferte, comme tendant au préjudice général des autres, soit en faisant que le Drap ou les autres Marchandises & Denrées de ce Royaume renchérissent extrêmement, ou autrement, elle soit abrogée; & que lesdites Compagnies ou quelques-unes d'elles ne fassent & ne mettent plus en exécution ci-après de nouveaux Réglemens ou Ordonnances, avant qu'ils soient auparavant parcourus & approuvés par nous & notre Conseil privé, ou par un tel nombre d'entre eux que nous commettrons spécialement pour cet effet.

Et parce que plusieurs s'imaginent que la cause du découragement qu'il y a dans le Commerce est venue de ce que le nombre des Marchands qui s'y appliquent pour le présent est trop petit pour le diriger, & que si le nombre des Marchands étoit augmenté, le Commerce même s'en augmenteroit, que quelques-uns disent présentement être en prison, parce qu'il est pour la plus grande partie renfermé dans les Compagnies & Sociétés de Marchands, tandis que les autres qui ne sont pas membres de ces Compagnies en sont exclus, nous voulons & vous requé-

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

and require you to take into your conſiderations, whither it be neceſſarie to give waie to a more open and free Trade or not? and if it be, then in what manner it is fitteſt to be done? wherein we would alwaies have you take care that Government and Order in Trade may be preſerved, and Confuſion avoided, and that to be done which may be beſt for Us and our People; and, amongſt other things which we conceive to be Hinderances of a fair and free Trade, we will and require you to conſider how far it ſhall be fitt to admitt of a Joint-ſtock in Companies or Societies of Marchants?

And alſo whether it be at all fitt to allow any Marchant to be alſo a Retayler, at leaſt of thoſe ſorts of Merchandize which himſelf retorneth from beyond the Seas?

And becauſe the Life of Commerce and Trade is Mony, whereof a greater Scarcitie is now found in this our Kingdom then hath been in former tymes, we will and require you with all Diligence and care to take into your conſiderations, what are the Principall Cauſes and Occaſions thereof? and by what means Coyne or Bullyon may be hereafter more plentifully brought into this Kingdome? and how the ſame may be here kept and preſerved from Exportation unles it be only in caſes neceſſarie and profitable for the State?

That to prevent an apparent Conſumption and Confuſion, which cannot otherwiſe be avoided, ye diligently obſerve the true Ballance of the Trade of this Kingdom, leaſt the Ymportation of Merchandize from forraign Parts, exceed the Exportation of our own native Commodities, and conſider of ſome fitting courſes to reduce the ſame to more equalitie, and to think uppon the Gain or Loſſe that comes to our Kingdom by the courſe of Exchange now uſed by our Marchants.

And we require you likewiſe to take into your conſiderations
* XVII. 414. the waies for * the Improvement of the native Commodities of this Kingdom to the beſt Advantage;

And the avoiding of vain and unprofitable Retornes of the Commodities of forraign Kingdoms, in Superfluities and the waſtfull Conſumption thereof, which muſt needs exhauſt the Wealth and Treaſure of the Kingdom.

And for the better encreaſe of the Wealth of the Kingdom, and the Ymportation of Coyne and Bullion from forreign Parts, where we have Traffique and Commerce, we would have you conſider what native Commodities of this Kingdom are of that neceſſarie uſefulnes to our Neighbour Nations, that they may fitlie retorn home a Proportion of Coyne or Bullion for a Supply of Treaſure, and to adviſe in what manner that may be beſt done?

And becauſe the Maintenance of our Navie and the Shipping of our Kingdom, is a principal meanes to advance the Honor, Strength, Safetie, and Profitt therof, we will and require you, chieflie and above other thinges, ſeriouſlie and carefully to conſider by what good waies and meanes our Navy and the Shipping of this Kingdome may be beſt maynteyned and enlarged, and Mariners bredd upp and increaſed to furniſh the ſame, and to this end we require you to take into your beſt and moſt mature Conſiderations and Judgments theis thinges following, which our ſelf conceive to be verie good means to atain unto that end we eſpecially ayme at as aforeſaid.

First and principally that the Herring fiſhing uppon the Seas and Coſts apperteyning to our own Realmes and Domynions, may be undertaken by our People for the common Good, for the Encouragement whereof we ſhall be alwaies readie to yield our beſt Aſſiſtance and Protection; the work in it ſelf being apparentlie profitable for the Undertakers of the ſame, and the conſequences thereof for the Good of Us and our People, being by God's Bleſſing ſuch and ſo many as no one Atchievement can equalize.

And to the end that the Shipping of other Nations may not be imployed for the bringing in of forrain Commodities, whilſt our own Shipping ſhall want Ymployment, we will and require you to take into your conſiderations how our Laws do now ſtand in force for the prohibiting of Merchandize to be ymported in Forrain Bottoms, and to adviſe what is fitt to be done therein?

And further to adviſe if it be not behoofful to putt in Execution our Laws and Statutes eſtabliſhed and contynuing in force, which enjoyn the Marchant Strangers, as well Denizens as not Denizens, to ymploy and beſtowe the Proceed of their Merchandize imported hither on the native Commodities of this Realme, to be exported by them, and by what means they may moſt fitly be done?

And to the end our Marchants may be encouraged and enabled to export the Cloth of our Kingdom, which they would doubtles perform more amply if they had better Advantages to make their Retornes uppon, we would have you to take into your conſideration, by what meanes to enlarge their Retornes, and with what ſorts of Merchandize? which may be moſt profitable for our Kingdom and to avoid thoſe things by which they are now ſtopped and prevented.

And becauſe our Merchants Tradeing into the Eaſtland Countries were wont to make good Retornes by Corn, which they have neglected of late to their own Hurt and the Hurt of the Kingdom, we would have you to conſider how to give them Encouragement in that Trade, and to do it ſo as our oun Dominions may be ſupplied in tyme of Want, and yet in tyme of Plenty the Husbandry and Tillage of this Realm not to be discouraged?

Further, whereas our Eaſtland Marchants in former tymes did lade their Shipps with Hempe and Flax rough dreſſed in great Quan-

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

rons de prendre en vos conſidérations, lequel des deux eſt néceſſaire, ou de donner lieu à un Commerce plus libre & plus étendu, ou de n'en point donner? Et ſi le premier eſt néceſſaire, quelle maniere eſt alors la plus convenable pour le faire? En quoi nous voudrions que vous priſſiez toujours ſoin que l'ordre & la conduite fuſſent toujours conſervés dans le Commerce, & que la confuſion fut évitée, & que l'on fit ce qui ſeroit le plus avantageux pour nous, & pour notre Peuple; & parmi les autres choſes que nous concevons devoir apporter des obſtacles à un franc & libre Commerce, nous voulons & vous requérons que vous conſidériez quel nombre de Perſonnes il ſera à propos d'admettre dans ces Compagnies ou Societés de Marchands?

Et auſſi, s'il ne ſeroit pas tout-à-fait convenable d'accorder à tout Marchand de vendre auſſi en détail, au moins de ces ſortes de Marchandiſes qu'il fait venir en retour de delà les Mers?

Et parce que l'ame du Commerce eſt l'argent, qui eſt devenu plus rare dans ce Royaume qu'il n'a été par le paſſé, nous voulons & vous requérons de prendre en votre conſidération, avec toute la diligence & le ſoin poſſible, quelles en ſont les principales cauſes & occaſions? Et par quels moyens l'or & l'argent tant monnoyé que non monnoyé pourroit être apporté dans la ſuite en plus grande abondance dans ce Royaume? Et comment on pourroit l'y retenir & empêcher qu'il ne ſoit tranſporté, à moins que ce ne ſoit dans des cas de néceſſité ſeulement, & avantageux à l'Etat?

Et que pour prévenir une conſommation & confuſion apparente, qui ne peuvent pas être autrement évitées, vous faſſiez diligemment attention à la vraye Balance du Commerce de ce Royaume, de peur que l'introduction des Marchandiſes des Pays étrangers n'excede le tranſport de nos propres Marchandiſes du Pays; que vous conſidériez quels ſont les moyens convenables pour les réduire à plus d'égalité, & que vous penſiez au gain ou à la perte que le cours du Change uſité à préſent chez nos Marchands, apporte à notre Royaume.

Et nous vous requérons de même de prendre en votre conſideration les moyens d'améliorer les Marchandiſes du cru de ce Royaume, pour le meilleur avantage;

Et d'éviter les Retours inutiles & deſavantageux des Marchandiſes ſuperflues des Climats étrangers & leur prodigue conſommation, qui doivent néceſſairement épuiſer l'opulence & le tréſor du Royaume.

Et pour mieux augmenter les richeſſes de ce Royaume, & l'introduction de l'Or & de l'Argent tant monnoyé que non monnoyé, des Pays étrangers où nous faiſons Commerce, nous voudrions que vous conſidéraſſez quelles Marchandiſes du cru de ce Royaume ſont d'un uſage ſi néceſſaire aux Nations voiſines, qu'elles puiſſent juſtement produire un retour proportionné d'Or & d'Argent tant monnoyé que non monnoyé pour augmenter nos richeſſes, & que vous aviſaſſiez de quelle maniere cela pourroit ſe faire le mieux?

Et parce que le maintien de notre Flotte & de la Navigation de notre Royaume eſt un des principaux moyens pour en avancer l'honneur, la force, la ſureté & l'avantage, nous voulons & vous requérons principalement & ſur toute autre choſe, de conſidérer ſérieuſement & avec ſoin par quelles bonnes voyes & moyens notre Flotte & la Navigation de ce Royaume pourroient être le mieux maintenus & accrus, & les Matelots levés & leur nombre augmenté pour les en fournir; & à cette fin nous vous requérons de conſidérer de votre mieux & très murement, ſelon votre jugement, les choſes ſuivantes, que nous croyons être de très bons moyens pour atteindre à la fin où nous tendons principalement, comme il eſt dit.

Premierement & principalement, afin que la pêche du Harang dans les Mers & ſur les côtes appartenans à nos Royaumes & Domaines, puiſſe être entrepriſe par nos Sujets pour le bien commun, nous ſerons toujours prêts pour les y encourager de leur accorder de notre mieux aſſiſtance & protection; la choſe étant en elle-même ſelon toute apparence profitable pour ceux qui l'entreprennent, & les ſuites en étant par la bénédiction de Dieu ſi importantes & ſi conſidérables pour notre bien & celui de nos Sujets, que quoi que ce ſoit ne peut l'égaler.

Et afin que les Navires d'autres Nations ne puiſſent pas être employés pour introduire des Marchandiſes étrangeres, tandis que nos propres Navires manqueront de charge, nous voulons & vous requérons de prendre en votre conſidération, quelles de nos Loix qui défendent le tranſport des Marchandiſes par des Vaiſſeaux étrangers ſont préſentement en vigueur, & d'aviſer ce qu'il convient de faire à cet égard?

Et d'aviſer de plus s'il n'eſt pas utile de mettre en exécution nos Loix & nos Statuts établis & qui continuent à être en vigueur, qui ordonnent aux Marchands étrangers, tant Regnicoles que non Regnicoles, d'employer & de mettre le provenu des Marchandiſes qu'ils ont introduit ici, à des Marchandiſes du cru de ce Royaume, pour être par eux tranſportées, & par quels moyens ils pourroient le faire le plus convenablement?

Et afin que nos Marchands puiſſent être encouragés & mis en état d'envoyer les Draps de notre Royaume, ce qu'ils feroient ſans doute plus fréquemment, s'ils trouvoient à en faire leurs Retours avec plus d'avantage; nous voudrions que vous priſſiez en votre conſidération les moyens par leſquels on pourroit rendre meilleurs leurs Retours, & avec quelle ſorte de Marchandiſe, qui pourroit-être la plus utile pour notre Royaume; & éloigner les choſes par leſquelles ils ſont préſentement arrêtés & empêchés?

Et parce que nos Marchands trafiquans dans la Mer Baltique étoient accoutumés à faire de bons retours de Bled, ce qu'ils ont négligé en dernier lieu à leur propre préjudice & au préjudice de ce Royaume; nous voudrions que vous conſidéraſſiez comment on pourroit les encourager à ce commerce, & à le faire de maniere que nos propres Etats puiſſent être pourvus en tems de diſette, & que toutefois en tems d'abondance l'Agriculture & le Labourage de ce Royaume n'en fuſſent pas découragés?

De plus, d'autant que nos Marchands trafiquans dans la Mer Baltique faiſoient autrefois charger leurs Navires de grandes quan-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Quantities, which did not onlie helpe them much in their Retornes, but did alſo ſet great Nombers of our People on work with dreſſing the ſame, and converting the ſame into Lynnen Cloth, which kind of Trade we underſtand is of late almoſt given over, by bringing in of Hemp and Flax ready dreſſed, and that for the moſt part by Strangers, we commend unto your care, by what meanes this hurtfull Error in Trade may be reformed, to the Help of our Marchants and the Releiſe of our poor Subjects.

And becauſe the Company of Marchants trading for the Eaſt Indies, have been much taxed by many for tranſporting the Coyne and Treaſure of this Realme to furniſh their Trade with-
* XVII. all, or that which would * otherwiſe have come in hither for
415. the uſe of our Subjects, and that they do not retorne ſuch Merchandize from thence as doth recompence that Loſſe unto our Kingdome; we will and command, and by theiſe Preſents do authorize you, to enquire and ſearch whither that Company do juſtlie and trulie perform their Contract with us concerning the carrying out of Money? and to conſider by what meanes that Trade, which is ſpecious in ſhew, may really and truly be made profitable to the publique, without exhauſting the Treaſure of our Kingdome?

And becauſe we underſtand that a great Maſſe of Treaſure is yearly ſpent uppon Lynen Cloth, brought and bought from beyond the Seas at deare Rates, and for that it is conceived, if the fiſhing ſo much deſired by us be throughly undertaken, and our ſhiping increaſed, it will require much greater Proportion of Hempe for Cordage and other Uſes in the Craft or Myſterie of fiſhing, which would ſett an infinite nomber of our People on Work in preparing and making the ſame; we commend unto your Conſiderations the beſt waies how the ſowing of Hemp and Flax may be encouraged and undertaken within this Kingdom, whereby ſo much Good would redound unto us and our People?

And for that it is very fit to commend the wearing of the Cloth of our Kingdoms to other Nations by our own Example at home, we would have you to conſider by what meanes the Cloath and Stuffs made of the Wolls of theis our Kingdoms may be more frequentlie worne by our own Subjects? to what ſorts of People? to what Purpoſes? and in what manner it were fit the wearing thereof were enjoyned?

And generallie our Will and Command is, that with all Care and Diligence yee apply your ſelves to enform us and our Privie Councell, from tyme to tyme, of theis and all other things which in your Experiences, or out of your Jugements, ye finde or conceive may be a means to advance and quicken Trade, raiſe again the native Commodities of our Kingdom, encourage Traders Clothiers and the Wollgrowers ane Manufactors, or to remove the Ympediments or Diſcouragements thereof, and to that purpoſe we hereby give you Power and Authoritie, to ſend for ſuch Perſons to attend you, and to have viewe of all Records and Writings, as you ſhall finde needfull for your better Information in any thing concerning this our Service.

In which your Traviles, or in the execution of this our Commiſſion, if any Complaints ſhall be preſented or offered unto you which concern the Intereſt or particular Grievance of any particular Perſons in points of Trades or Commerce, we will and require you to endeavour by all good means, ſo to mediate and perſuade with the Parties, as that ye may ſet a final End thereunto if ye can; or if ye ſhall find any wilfully ſtubborn or refractory, that you ſend both them and thein Cauſes unto our Councill Board, there to be further ordered, that ſuch of our Subjects as ſhould intend their Trades be not delayed or diverted therefrom by unneceſſary Suits and unjuſt Vexations.

And our Pleaſure and Command is, That when, and as ſoon as ye ſhall maturely have conſidered and reſolved upon any material parts or points of theiſe our Inſtructions, that ye certifie the Body of our Privie Councell thereof, from tyme to tyme, that by their Adviſes we may proceed to a preſent Reformation of the ſame as occaſion ſhall require, without the expectation of a total and abſolute Reformation of every part of theis our Inſtructions all at once, for that of neceſſitie muſt be the Worke and Labour of a long tyme, when tymely Redreſs may happily be given to ſome while others are in handling; And this our Commiſſion to ſtand and be in force until our Pleaſure be ſignified, under our Privie Seale or Great Seale, to determine and declare the ſame to be voyde.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the one and twenteth day of October.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

quantités de Chanvre & de Lin groſſierement ſerancé, ce qui les favoriſoit non ſeulement beaucoup dans leurs retours, mais fourniſſoit auſſi dequoi travailler à un grand nombre de nos Sujets qui le ſerançoient & en faiſoient des toiles, & que cette ſorte de commerce eſt depuis peu entierement abandonné, comme nous l'avons appris, par l'introduction du Chanvre & du Lin déja ſerancé, & cela pour la plus grande partie par des Etrangers; nous recommandons à vos ſoins d'aviſer aux moyens par leſquels cet abus perniceux dans le Commerce pourroit être reformé, pour l'appui de nus Marchands & le ſoulagement de nos pauvres Sujets.

Et parceque la Compagnie de Marchands trafiquans aux Indes Orientales a été fortement taxée par pluſieurs de tranſporter l'Argent & les eſpeces de ce Royaume afin de l'employer à leur Commerce, ou l'Argent qui ſeroit autrement rentré ici pour l'uſage de nos Sujets, & qu'ils ne font pas revenir de là en retour les Marchandiſes qui peuvent récompenſer cette perte à notre Royaume; nous voulons & commandons, & par les Préſentes vous autoriſons de vous informer & de faire recherche ſi cette Compagnie accomplit à bon droit & ſincerement ſon Contract avec nous touchant le transport de l'Argent; & de conſidérer par quels moyens ce Commerce qui eſt ſpécieux en apparence, pourroit réellement & véritablement être rendu profitable pour le Public, ſans épuiſer les richeſſes de notre Royaume?

Et parce qu'on nous a donné à entendre qu'une grande quantité d'Argent eſt tous les ans employée à de la Toile achetée & apportée de delà les Mers à de hauts prix, & que l'on croit que ſi la pêche que nous ſouhaitons tant eſt entrepriſe comme il faut & notre Navigation augmentée, cela demandera une beaucoup plus grande quantité de Chanvre pour des cordages & autres choſes utiles dans le métier de la pêche, ce qui fourniroit de l'ouvrage à un nombre infini de nos Sujets qui les prépareroient & les feroient; nous remettons à votre conſidération quels ſont les meilleurs moyens pour encourager à faire ſemer du Chanvre & du Lin dans ce Royaume, par où il reviendroit un ſi grand bien à nous, & à nos Sujets.

Et parce qu'il eſt très juſte de recommander l'uſage du Drap de nos Royaumes aux autres Nations en leur en donnant nous-mêmes l'exemple chez nous, nous voudrions que vous conſidéraſſiez par quels moyens le Drap & les Etoffes faites de Laines de nos Royaumes pourroient être plus fréquemment portés par nos Sujets? à quelles ſortes de gens? à quels deſſeins? & en quelle maniere il conviendroit d'en enjoindre l'uſage?

Et en général notre volonté & commandement eſt, qu'avec tout le ſoin & toute la diligence poſſible, vous vous appliquiez à nous informer & notre Conſeil Privé de tems en tems de ces choſes, & de toutes les autres que ſelon votre expérience ou ſuivant votre ſentiment, vous trouvez ou concevez pouvoir être des moyens propres à avancer & à animer le Commerce, à augmenter le prix des marchandiſes du cru de notre Royaume, à encourager les Marchands, ouvriers en Drap, ceux qui cultivent les Laines & les Manufacturiers, ou à en ôter les obſtacles ou les découragemens; & à ce deſſein nous vous donnons par la Préſente pouvoir & autorité de mander ces Perſonnes, pour qu'elles vous aſſiſtent & vous faſſent voir tous les Journaux & Ecrits que vous trouverez néceſſaires pour que vous ſoyez mieux informés de tout ce qui concerne notre ſervice.

Et ſi pendant que vous travaillerez à exécuter cette Commiſſion, on vous fait quelques plaintes qui concernent l'intérêt ou le détail d'un grief de quelques particuliers ſur des points de Commerce, nous voulons & vous requérons de tâcher par tous les bons moyens, d'accorder & de faire réſoudre ainſi les Parties, que vous puiſſiez mettre une fin finale à ces différends, s'il eſt poſſible; ou ſi vous trouvez que quelqu'un d'eux ſoit volontairement obſtiné ou revêche, que vous les envoyiez eux & leurs cauſes à la Table de notre Conſeil, afin que l'on y mette ordre, & que ceux de nos Sujets qui s'appliquent à leur Commerce n'en ſoient pas diſtraits ou divertis par des procès inutiles & des vexations injuſtes.

Et il eſt de notre plaiſir & commandement, que toutes les fois & auſſi ſouvent que vous aurez murement penſé & pris réſolution ſur quelqu'une des parties eſſentielles ou des points de nos Inſtructions, vous en donniez de tems en tems connoiſſance à notre Conſeil Privé en Corps, afin que par ſon avis nous puiſſions procéder à les réformer promptement ſelon que l'occaſion l'exigera; ſans eſpérer tout d'un coup une réformation totale & abſolue de chaque partie de nos Inſtructions, parce que ce doit être de néceſſité un ouvrage de longue haleine, & que telle choſe pourra être redreſſée heureuſement & à tems, tandis que d'autres ſeront encore en délibération. Et cette Commiſſion ſubſiſtera en force, juſqu'à ce que nous ayons déclaré notre bon-plaiſir ſous notre Sceau privé ou grand Sceau pour la terminer & la déclarer nulle.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-unieme d'Octobre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 416.

* *De Proclamatione prohibente Anticipationem Commercii ad Partes Novæ Anglia in America.*

A Proclamation prohibiting interloping and diſorderly Trading to New England in America.

Proclamation défendant le Métier d'Interlope & le Commerce clandeſtin dans la Nouvelle Angleterre en Amérique.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 6 *n.* 21.

AS it hath ever been held a principal Office of Chriſtian Kings to ſeek, by all pious meanes, the Advancement of Chriſtian Religion, ſoe the conſideration thereof hath bene a ſpecial Motive unto us from tyme to tyme, as often as Cauſe hath required, to further by our Royall Authority the good Diſpoſition of

COmme l'on a toujours cru qu'un des principaux devoirs d'un Roi Chrétien étoit de rechercher par tous les moyens que fournit la piété, l'avancement de la Religion Chétienne; auſſi cette conſidération nous a-t-elle ſervi de motif particulier pour favoriſer de tems en tems par notre autorité royale, auſſi ſouvent que le ſujet l'a requis,

Digitized by Google

Ann D. 1622. 20 Jac. 1.

of any of our well affected Subjects that have a Will to attempt the Diſcovering and Planting in any parts of the World, as yet Savage, and unpoſſeſſed by the Subjects of any Chriſtian Prince or State; and nowe, for that, by God's ſacred Favor, there is likely to enſue great Advancement of his Glory, our Croune and State, by reaſon of our Graunt heretofore made to the Councell for the managing of the Affairs of *New England* in *America*, being in breadth from Forty Degrees of Northerlie Latitude from the Equinoctiall Lyne, to Forty eight Degrees of the ſaid Northerly Latitude, and in Length by all the Breadth aforeſaid throughout the main Land from Sea to Sea, we cannot but continue our eſpeciall Reſpect and Favor unto them in their Indeavors, and exerciſe our Royall Authority againſt the Hinderers thereof; wherefore having received certain Information of many and intollerable Abuſes offered by ſundrie Interlopers, irregular and diſobedient Perſons, that ſeeking principally their preſent and private Proffits, have not only impeached ſome of the Planters there of their lawful Poſſeſſions, but alſo taken from them their Tymber without giving any Satisfaction, as in Juſtice they ought to have done, and not therewith contented have ryned whole Woodes, to the utter Ruine of the ſame for ever after; as alſo, by caſting of their Ballaſt in the Harbors of ſome of their Iſlands, have almoſt made them unſerviceable; and yet not ſoe contented, by their promiſcuous Trading, as well Marriners as Maſters with the Savages, have overthroune the Trade and Commerce that before was had to the great Profit of the Planters, and which were indeed the principall Hopes for the Advancement of that Plantation, next unto the Commodities Coaſt affords of Fiſhing, neither herewith ſatisfied, but as if they reſolved to omit nothing that might be impious and intollerable, they did not forbear to barter away to the Savages Swords, Pikes, Musketts, Fowling Peeces, Match, Powder, Shot, and other warlike Weapons, and teach them the uſe thereof, not only to their own preſent Puniſhment, divers of them being ſhortly after ſlaine by the ſame Savages whom they had ſoe taught, and with the ſame Weapons which they had furniſhed them withall, but alſo to the Hazard of the Lives of our good Subjects alreadie planted there, and, as much as in them laye, to the making of the whole Attempt it ſelfe, howe pious and hopefull ſoever, fruſtrate, or ſoe much the more difficult.

Wee for Reformation and Prevention of theis or the like Evils hereafter, and for the more cleare Declaration of our Kingly Reſolution and juſt Intents, both to maintain our Royall Grant alreadie made, and to uphould and encourage by all waies and meanes the worthy Diſpoſitions of the Undertakers of thoſe Deſigns, have thought fitt, and do hereby ſtraightlie charge and command, that none of our Subjects whatſoever, not Adventurers Inhabitors or Planters in New England, preſume from henceforth to frequent thoſe Coaſtes, to trade or traffique with thoſe People, or to intermedle in the Woods or Freehould of any of the Plantors or Inhabitants, or otherwiſe then by the Licence of the ſaid Councell, or according to the Orders eſtabliſhed by our Privie Counſell, for the Reliefe or Eaſe of the Tranſportion of the Colonie *in Virginia*, uppon Paine of our high Indignation, and the Confiſcation Penalties and Forfeitures in our ſaid Royall Grant expreſſed; leaving it nevertheles in the mean tyme to the Diſcretion of the ſaid Councell for *New England*, to proceede againſt the foreſaid Offendors according to the ſame, eſpeciallie, ſeeing we find the Arms of the ſaid Councell to be open to receive into that Plantation any of our loving Subjects who are willing to joyn with them in the Charge and participate in the Profits thereof.

* XVII. 417.

Given *at our Court at Theobalds*, the ſixt Day of November, in the Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland the twentieth, and of Scotland the ſix and fiftieth.

Per ipſum Regem.

quis, la bonne diſpoſition de quelques-uns de nos bien-aimés Sujets qui ont pris la réſolution de tenter la découverte & de faire des Plantations, de quelques-unes des parties du Monde qui ſont encore ſauvages, & dont les Sujets d'aucun Prince ou Etat Chrétien n'ont pris encore poſſeſſion. Et comme à préſent, avec l'aſſiſtance de Dieu, il eſt apparent que ſa Gloire, notre Couronne & notre Etat recevront un grand avancement, à cauſe de notre Permiſſion accordée cidevant au Conſeil pour la conduite des affaires de la Nouvelle Angleterre dans l'Amérique, *qui s'étend en largeur depuis le quarantieme degré de latitude ſeptentrionale de la ligne équinoctiale à quarante-huit degrés de ladite latitude ſeptentrionale, & en longueur par toute la largeur ſuſdite dans tout ledit Continent d'une Mer à l'autre; nous ne pouvons que leur continuer notre faveur ſpéciale pour leurs entrepriſes, & exercer notre autorité royale contre ceux qui chercheront à les traverſer. C'eſt pourquoi ayant été informés avec certitude de pluſieurs abus intolérables, commis par divers Interlopes & Perſonnes déréglées & deſobéiſſantes, qui recherchant principalement leur profit préſent & particulier, ne ſe ſont pas ſeulement oppoſés à quelques-uns des Planteurs de delà dans leurs légitimes poſſeſſions, mais leur ont pris auſſi leur bois de charpente ſans leur donner aucune ſatisfaction, comme ils y auroient étés tenus en Juſtice, & non contens de cela, ont ruiné pour toujours des Forêts entieres; comme auſſi, en jettant le leſt de leurs vaiſſeaux dans les Ports de quelques-unes de leurs Iles, les ont mis par-là hors d'état de ſervir; & n'étant pas encore ſatisfaits, ils ont, tant les Matelots que les Patrons, par leur Trafic avec les Sauvages, détruit le Trafic & le Commerce que les Planteurs y avoient fait auparavant avec beaucoup de profit, & qui faiſoit certainement la principale eſpérance de l'avancement de cette Plantation, après les avantages de la pêche que fournit cette Côte; & non contens de tout cela, comme s'ils avoient réſolu de n'omettre rien de ce qui eſt impie & inſupportable, ils n'ont pas craint de porter en troc aux Sauvages, des Sabres, des Piques, des Mouſquets, des Fuſils de chaſſe, de la Meche, de la Poudre, du Plomb, & d'autres Armes pour la guerre, & de leur en apprendre l'uſage, non ſeulement à leur propre punition préſente, pluſieurs d'entre eux ayant été peu de tems après tués par ces mêmes Sauvages qu'ils avoient ainſi inſtruits, & avec les mêmes Armes qu'ils leur avoient auſſi fournies, mais encore au danger de la vie de nos bons Sujets déja établis là, & pour renverſer autant qu'en eux étoit toute l'entrepriſe, quoique pieuſe & de grande eſpérance, ou la rendre d'autant plus difficile.*

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Nous, pour réformer & prévenir dans la ſuite tous ces maux & d'autres ſemblables, & pour déclarer plus clairement notre réſolution royale & nos juſtes intentions, tant pour maintenir notre Permiſſion déja accordée, que pour favoriſer & encourager par toutes ſortes de moyens les heureuſes diſpoſitions des Entrepreneurs de ces deſſeins, avons trouvé à propos, & chargeons & commandons expreſſément par la Préſente, qu'aucun de nos Sujets, quels qu'ils ſoient, ſoit Avanturiers, Habitans ou Planteurs de la Nouvelle Angleterre, *ne préſument deſormais de fréquenter ces Côtes, pour trafiquer avec ces Peuples, ou de ſe mêler dans les Bois ou les Plantations de quelques-uns des Planteurs ou Habitans, ou de quelque autre maniere, que par la permiſſion dudit Conſeil, ou conformément aux Ordres établis par notre Conſeil Privé, pour le ſecours ou le ſoulagement du tranſport de la Colonie dans la* Virginie, *ſur peine de notre haute indignation, & de la confiſcation, des pénalités & des pertes exprimées dans notre dite Permiſſion: laiſſant néanmoins pour l'ordinaire à la diſcrétion dudit Conſeil pour la* Nouvelle Angleterre, *de procéder contre leſdits Délinquans conformément à l'Acte ſuſdit, d'autant que nous voyons particulierement que ledit Conſeil a les bras ouverts pour recevoir dans cette Plantation tous ceux de nos bons Sujets qui ſont prêts à ſe joindre à lui pour les fraix & à participer aux gains.*

Donné à notre Cour de Theobalds, *le 6 de Novembre de la vingtieme année de notre Regne d'Angleterre, de France, & d'Irlande, & d'Ecoſſe le cinquante & ſixieme.*

Per ipſum Regem.

De Proclamatione ſpeciali mandante Reſidentiam Magnatum Militum & aliorum apud Domos ſuas Manſionales in Rure.

Proclamation particuliere par laquelle il eſt ordonné aux Lords, Chevaliers & autres Perſonnes, de réſider dans leurs Maiſons de campagne.

Ann. D. 1622. Pat. 20. J. 1. p. 16. s. 19.

HIS Most Excellent Majestie,

Taking into his Royall Conſideration that the Celebration of the Feaſt of Chriſtmas approacheth, and how needfull it is, eſpeciallie in this tyme of Scarſity and Dearth, to revive the ancient and laudable cuſtom of this Realme by Houskeeping and Hoſpitality, which in all Parts of this Realme is exceedingly decayed by the too frequent Reſort and ordinary Reſidence of Lords Spirituall and Temporal Knights and Gentlemen of Qualitie unto Cities and Towns, and chiefly unto or near about the Cities of London and Weſtmynſter, and willing to provide Remedie, as well for that as ſundrie other Inconveniencies which of neceſſitie muſt enſue by the Abſence of thoſe out of their Countries, upon whoſe Care a great and principall part of the ſubordinate Government of this Realme doth depend,

Doth hereby ſtrictly charge and command, as well all his Lords Spirituall and Temporali (except ſuch as are of his Privie Councell, or bear Office about the Perſon or Court of himſelf, or of his moſt dearly beloved Son the *Prince*) and likewiſe all Deputie Lievetenants and Juſtices of Peace and other Gentlemen of Qualitie, which have Manſion Houſes in the Countrie wherein they and their Families have uſually dwelt and aboade, that they and every of them, ymmediately upon the end of this preſent Moneth of November, depart from the Citties of London and Weſtminſter, and other Citties and Places, with their Families and Servants untothe ſeveral Countries to attend their Service there and

SA TRES EXCELLENTE MAJESTE,

Prenant en ſa conſidération royale que la célébration de la Fête de Noël approche, & combien il eſt néceſſaire, particulierement dans ce tems de cherté & de diſette, de faire revivre l'ancienne & louable coutume de ce Royaume de reſter chez ſoi & d'exercer l'hoſpitalité, qui dans tous les endroits de ce Royaume eſt ſi fort déchue par le trop fréquent concours & la réſidence ordinaire des Lords ſpirituels & temporels, des Chevaliers & Gentilshommes de qualité, dans les Villes, & principalement dans nos Villes de Londres & de Weſtminſter, & aux environs; & voulant remédier tant à cela, qu'à quelques autres inconvéniens qui doivent néceſſairement s'enſuivre de l'abſence que font, hors de leur Province, ceux du ſoin deſquels dépend la grande & principale partie du Gouvernement ſubalterne de ce Royaume,

Charge & commande expreſſément par la Préſente, tant à tous ſes Lords ſpirituels & temporels, (excepté ceux qui ſont de ſon Conſeil privé, ou que leurs Charges obligent à reſter auprès de ſa Perſonne ou à ſa Cour, ou à celle de ſon très cher & bien-aimé fils le Prince) *qu'à tous les Vice-Lieutenans, & Juges de Paix & autres Gentilshommes de qualité, qui ont leur Maiſon ſeigneuriale dans la Province, où eux & leurs familles ont fait ordinairement leur ſéjour & demeure, qu'eux & chacun d'eux ayent à partir immédiatement, vers la fin de ce préſent mois de Novembre, des Villes de Londres & de Weſtminſter, & autres Villes & Lieux, avec leur famille & leurs Domeſtiques, pour leurs diverſes Provinces, afin d'y vaquer*

à

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. I.

and keep Hoſpitalitie as appertayneth to their Degree and Calling, uppon Pain not only of *his Majeſties* heavy Indignation and Diſpleaſure, and Diſablement to hould any ſuch Places of Service or Truſt under *his Majeſtie*, but alſo of ſuch further Cenſure and Puniſhment as may be inflicted uppon them for ſuch their Diſobedience and Contempt or Neglect of this his Royal Commandement, whereof as *his Majeſtie* intendeth to take a ſtrict and ſevere Accompt, ſo he doth hereby requier and command, as well the Lords and others of his Privie Councell, as all other his Officers and Miniſters whom it ſhall any way concerne, to take order that all ſuch as ſhall offend may receive condign Puniſhment without Tolleration or Connivence.

Given *at the Court at Newmarket* the twenteth Day of November, in the twenteth Year of our Raign of England France and Ireland, and of Scotland the ſix and fiftieth.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1622. 20 Jac. I.

à leur ſervice & exercer l'Hoſpitalité comme il appartient à leur rang & à leur emploi, ſur peine d'encourir non ſeulement la haute indignation & diſgrace de Sa Majeſté, *& d'être regardés comme incapables d'occuper aucun Poſte de confiance pour le ſervice de* Sa Majeſté, *mais auſſi telle autre cenſure & punition qui pourroit leur être infligée pour leur deſobeiſſance, leur dédain, ou leur négligence de notre commandement royal; & comme* Sa Majeſté *a réſolu de s'en faire rendre un compte exact & ſevere, de même exigé-t-elle & commande par la Préſente, tant aux Lords & autres de ſon Conſeil Privé, qu'à tous ſes autres Officiers & Miniſtres que cela touchera en quelque ſorte, de prendre ſoin que tous ceux qui pécheront, reçoivent une punition proportionnée, ſans tolérance ou connivence aucune.*

Donné à notre Cour à Newmarket, *le vingtieme de Novembre de la vingtieme année de notre regne d'Angleterre, de France, & d'Irlande, & d'Ecoſſe le cinquante & ſixieme.*

Per ipſum Regem.

De Conceſſione Relaxationis ſpecialis pro Michaele Vaſco.

Ann. D. 1622. *Ibid. p.* 1. n. 18.

REX, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Ex gravi Querela dilecti Subditi noſtri *Michaelis Vaſco* Eccleſiæ Cathedralis Sancti Petri Exon. Vicariorum Choralium unius, monſtratum nobis extitit, quòd licet ipſe caſtè honeſtè & inculpatè, ut aſſeruit, quantum humana fragilitas patitur, ſemper ſe geſſerit, * nihilque unquam perpetraverit aut commiſerit, ſaltem nullo Incontinentiæ Crimine ſeſe comaculaverit, propter quod ad Forum aliquod Eccleſiaſticum tradi deberet, & quidam tamen ejus Malevoli, ex odii & invidiæ fomite, bonam ipſius Famam & Exiſtimationem lædere, ipſumque Expenſis Probris & Contumeliis in ea parte exponere, licet imerito, ſatagentes, Querelam contra prædictum *Michaelem Vaſco*, ut aſſeritur, de & ſuper prædicto Incontinentiæ Crimine inſtituere intendunt, eamque cum omni effectu peragere, adeò ut grande ſibi Periculum imminere metuat, niſi Remedio aliquo extraordinario ejusmodi Machinationibus opportunè occurratur; unde nobis humiliter ſupplicari fecit, quatenus, intuitu Præmiſſorum, Manum noſtram Regiam ſalutariam apponeremus, omnemque Accuſationis in hac parte Materiam Abolitione noſtrâ generali gratiosè tolleremus.

* XVII. 418.

Sciatis igitur quòd Nos, Precibus præfati *Michaelis Vaſco*, præclaro Teſtimonio Honoratiſſimi Viri *Comitis Bathonienſis*, nonnullarumque gravium Perſonarum, nobis commendati, favorabiliter inclinati, ex Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, omnia & ſingula Crimina Incontinentiæ per eundem *Michaelem Vaſco*, ſi quæ talia fuerunt commiſſa & perpetrata, remiſimus condonavimus & relaxavimus, & per Præſentes, remittimus condonamus relaxamus & pardonamus, volentes & mandantes quòd præfatus *Michael Vaſco* nullo modo Præmiſſorum occaſione per Nos Hæredes vel Succeſſores noſtros, alioſve Subditos noſtros vel eorum aliquem, aut quemcunque alium, in aliquibus Curiis noſtris Secularibus vel Eccleſiaſticis, moleſtetur inquietetur vel in aliquo gravetur.

Et ulterius Auctoritate noſtrâ prædictâ, Tenore Præſentium, inhibemus & inhiberi volumus per Præſentes, omnibus & ſingulis Judicibus Eccleſiaſticis & Secularibus, & quibuſcumque aliis, quòd ipſi & eorum quilibet, ab omni Proceſſu in & circa Præmiſſa, contra & adverſus præfatum *Michaelem Vaſco* deſiſtant & ſuperſedeant:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſecundo die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Pardonationis ſpecialis pro Johanne Bodvell Milite, Lodovico ap Jevan & aliis.

Ann. D. 1622. *Ibid.* n. 12.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos Pietate moti, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac, per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus, *Johanni Bodvell* de Bodvell in Comitatu noſtro Carnervon Militi, ſeu quocumque alio Nomine vel Cognomine aut Additione Nominis vel Cognominis, Dignitatis Officii Loci vel Locorum idem *Johannes Bodvell* cenſeatur, vocetur ſive nuncupetur, aut nuper ſciebatur, vocabatur ſive nuncupabatur, necnon *Lodovico ap Jevan ap Hughe*, *Ranulpho Sorton*, *Johanni Evans* & *Willielmo Griffith*, nuper de Bodvell prædictâ Yeoman, ſeu quibuscumque aliis Nominibus ſeu Cognominibus, aut Additionibus Nominum vel Cognominum, aut quocumque alio Nomine vel Cognomine aut Additione Nominis vel Cognominis Artis Miſterii Loci vel Locorum iidem *Lodovicus ap Jevan ap Hughe*, *Ranulphus Sorton*, *Johannes Evans* & *Willielmus Griffith* ſciantur, cenſeantur, vocentur ſive nuncupentur, aut nuper ſciebantur, cenſebantur, vocabantur ſeu nuncupabantur, aut eorum aliquis ſciatur, cenſeatur, vocetur ſive nuncupetur, aut nuper ſciebatur, cenſebatur, vocabatur ſive nuncupabatur, illicitum & illegitimum Maritagium Matrimonium & Celebrationem Sponſalium prædicti *Lodovici ap Jevan ap Hughe* & cujuſdam *Johannæ Devies* in Domo Manſionali prædicti *Johannis Bodvell* Militis, ac illicita & illegitima Maritagium Matrimonium & Celebrationem ſponſalium inter dictos *Lodovicum ap Jevan ap Hughe* & dictam *Johannam Davies*, in Domo * Manſionali dicti *Johannis Bodvell* Militis facta & celebrata, contra formam & effectum Legum aut Statutorum hujus Regni noſtri Angliæ, aut alicujus Legis, Juris, Canonis ſive Regulæ, aut aliquarum Jurium, Legum, Canonum ſive Regularum, Canonicæ vel Canonicarum inde editarum & viſarum.

* XVII. 419.

Necnon omnia & ſingula Concelamenta, Conceſſiones, Abbettationes, Procurationes, Confortationes, Permiſſiones & Manutentiones quaſcumque, illegitimè illicitè vel aliter ad Maritagium Matrimonium & Celebrationem Sponſalium prædictorum *Lodovici ap Jevan ap Hughe* & *Johannæ Davies*, aut inter dictos *Lodovicum ap Jevan ap Hugh* & *Johannam Davies*, per præfatum *Johannem Bodvell* Militem, *Lodovicum ap Jevan ap Hughe*, *Ranulphum Sorton*, *Johannem Evans* & *Willielmum Griffith*, aut eorum aliquem vel aliquos, contra Communem Legem aut Jura ſive Statuta hujus Regni noſtri Angliæ, aut alicujus vel aliquarum Legis, Juris, Canonis ſive Regulæ, Legum, Jurium, Canonum ſive Regularum Canonicæ vel Canonicarum inde editarum aut viſarum, quomodocumque quandocunque ſeu ubicunque factas commiſſas ſive perpetratas:

Ac omnia & ſingula Conſpirationes, Inſultus, illicitas Aſſemblationes, Contentiones, Crimina, Delicta & Offenſas quæcunque concernentia Præmiſſa prædicta ſuperiùs per Præſentes mentionata, fore pardonata, remiſſa & relaxata, aut eorum aliquod vel aliqua, in aliquo tangentia ſive concernentia, per præfatum *Johannem Bodvell* Militem, *Lodovicum ap Jevan ap Hughe*, *Ranulphum Sorton*, *Johannem Evans* & *Willielmum Griffith*, ſeu eorum aliquem vel aliquos, per ſe conjunctim vel divitim, aut cum aliquâ aliâ Perſonâ ſive aliquibus aliis Perſonis, facta commiſſa ſive perpetrata, licet iidem *Johannes Bodvell* Miles *Lodovicus ap Jevan ap Hughe*, *Ranulphus Sorton*, *Johannes Evans* & *Willielmus Griffith*, aut eorum aliqui, de Præmiſſis vel aliquo præmiſſorum, Indictati, Impetiti, Appellati, Rectati, Utlagati, Convicti, Condemnati ſive Adjudicati exiſtunt vel non exiſtunt, aut eorum aliquis Indictatus, Impetitus, Appellatus, Rectatus, Utlagatus, Convictus, Condemnatus ſive Adjudicatus exiſtit vel non exiſtit, aut inde indictari, rectari, appellari, impetiri, utlagari, convinci, condemnari ſive adjudicari contigerint aut eorum aliquis contigerit in futurum.

Ac omnia & ſingula Indictamenta, Judicia, Condemnationes, Executiones, Excommunicationes, Sententias, Pœnas corporales, Impriſonamenta, Punitiones, ac omnes Pœnas, Pœnalitates & Forisfacturas quaſcumque, de pro ſive concernentia Præmiſſa ſuperiùs per Præſentes mentionata, fore pardonata remiſſa & relaxata, ſeu eorum aliquod vel aliqua, in ſuper vel verſus prædictum *Johannem Bodvell* Militem, *Lodovicum ap Jevan ap Hugh*, *Ranulphum Sorton*, *Johannem Evans* & *Willielmum Griffith*, ſeu eorum aliquem vel aliquos, habita facta reddita ſive adjudicata, aut impoſterum habenda, fienda, reddenda ſive adjudicanda, aut quæ Nos verſus eos ſeu eorum aliquem vel aliquos, pro Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum, habuimus habemus ſeu in futurum habere poterimus, aut Hæredes ſeu Succeſſores noſtri habere poterint in futurum.

Necnon omnia & ſingula Utlagaria, ſi quæ verſus dictum *Johannem Bodvell* Militem, *Lodovicum ap Jevan ap Hughe*, *Ranulphum Sorton*, *Johannem Evans* & *Willielmum Griffith*, aut eorum aliquem vel aliquos, ratione Præmiſſorum ſeu eorum alicujus, pertinet ſeu pertinere poterit; & firmam Pacem noſtram iis & eorum cuilibet inde damus & concedimus per Præſentes:

Nolentes quòd iidem *Johannes Bodvell* Miles, *Lodovicus ap Jevan ap Hughe*, *Ranulphus Sorton*, *Johannes Evans* & *Willielmus Griffith*, aut eorum aliqui vel aliquis, per Epiſcopos, Ordinarios, Commiſſionarios, Juſticiarios, aut alios Judices Eccleſiaſticos vel Seculares quoſcumque, aut per Vicecomitem, Eſcaetorem, Ballivos, ſeu aliquos alios Officiarios, Miniſtros vel Subditos noſtros Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum occaſionibus Sectis ſeu Querelis prædictis & cæteris Præmiſſis ſeu eorum aliquo vel aliquibus, moleſtentur, perturbentur ſeu in aliquo graventur, aut eorum aliquis moleſtetur, perturbetur in aliquo ſeu gravetur: Ita tamen quòd ſtent, & quilibet eorum ſtet rectus in Curiâ noſtrâ, ſiquis verſus eos aut eorum aliquem loqui voluerit de Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum.

* XVII. 420.

* Et ulterius, de ampliori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, volumus & concedimus quòd hæ Literæ noſtræ Patentes Pardonationis, & omnia & ſingula in eiſdem contenta,

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1. bonæ firmæ validæ ſufficientes & effectuales in Lege ſtabunt & exiſtent, & dehinc nullo modo vacuæ devenient: aliquo Statuto, Actu, Ordinatione, Proviſione ſive Reſtrictione, aut aliquo Canone, aut aliquâ Lege, Jure, ſeu Regulâ Canonicâ, in contrarium inde antehac editis, factis, ordinatis ſive proviſis, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quacumque in contrarium inde in aliquo non obſtantibus.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, undecimo Die Decembris.

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Per Breve de private Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali directa Comiti Middleſexiæ & aliis.

Commiſſion particuliere adreſſée au Comte de Middleſex & autres.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 16. *n.* 7. *derſ.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* To our right truſtie and right wellbeloved Cozens and Councellors,

Lionell Earl of Middleſex, Lord Treaſorer of England,

George Marquis of Buckingham, Lord High Admirall of England,

Thomas Earl of Arundell and Surrey, Earle Marſhall of England,

Oliver Viſcount Grandiſon,

And to our right truſtie and wellbeloved Councellors,

George Calvert, Knight one of our Principall Secretaries of State,

And *Sir Julius Ceſar*, Knight, Maſter of our Rolls,

Greeting.

Whereas we are crediblie informed by *Don Carlos Colonia* Knight of the order of Saint Jaques, Commendator, of Nontill and la Oſſa, Governor of Cambray, and Captain Generall of the Province of Cambraſie of the Councell of Warr to our good Brother the *King of Spain*, and his Ambaſſador extraordinarie in this our Realme of England, that divers Injuries Spoiles and Depredations have been latelie done and committed uppon the Seas by the Companie of Marchants of London, trading unto the Eaſt Indies, or their Factors Agents Servants Maryners, or other Perſons by them ymployed unto the ſaid *King of Spain*, and unto divers the Marchants and Subjects of the ſaid King; for which they deſire ſatisfaction, and for which the ſaid Ambaſſador hath appealed unto us for Juſtice and Releif herein,

Nowe,

Foraſmuch as it is agreeable to the Lawe of Nature and Nations, and we hold it a part of our Regall Office to take care that all ſuch Injuries done by any of our Subjects, or by their meanes or Procurement unto the Subjects of any other Prince or State being in League or Amity with us, be redreſſed and repaired with meete ſatisfaction, according to the Nature and Quallitie of the Cauſe.

Knowe ye therefore that We, being deſirous fullie to underſtand the Certaintie and Truth of the Matters ſo complayned of, and repoſeing aſſured Truſt and Confidence in the approved Wiſdomes Fidelities and Circumſpections of you the ſaid *Lord Treaſorer*, *Lord Amirall*, *Earle Marſhall*, *Viſcount Grandiſon*, *Sir George Calvert*, and *Sir Julius Ceſar*, have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners; and wee do by theis Preſents give full Power and Authoritie unto you, or any three or more of you, to hear the Complaints of the ſaid Ambaſſador, and to call before you and examine uppon Oath all ſuch Witneſſes as ſhall be nomynated unto you, and produced on either ſide concerning the Premiſſes, and endeavour by all ſuch other good waies and meanes as you ſhall think moſt meet to diſcover the Truth of all things ſoe complayned of; and what Depredations Spoiles and Damages or other Injuries Wrongs or Hurts, by the ſaid Companie of Marchants of London trading unto the Eaſt Indies, or any their Factors Agents Servants Mariners, or other Perſons by them imployed, ſithence the firſt Day of Aprill in the Yeare of our Lord God *one thouſand ſix hundred and twentie* nowe * paſt, have been done or committed upon the Sea unto the ſaid *King of Spain*, and to any his Marchants or Subjects either in their Perſons Shipps or Goods or otherwiſe howſoever? and by what Perſons? and by or with whoſe Warrant Councell Commandement Conſent Privitie or Procurement the ſame have been committed or done?

* XVII. 421.

And further we do hereby give unto you, or any three or more of you, Power and Authoritie, by all or any of the meanes or waies aforeſaid, to inquire find out and diſcover, what Goodes Wares or Merchandizes belonging to the ſaid *King of Spain*, or any his ſaid Marchants or Subjects, have bene ſithence the ſaid *firſt Day of Aprill*, by the ſaid Company of Marchants of London trading unto the Eaſt Indies, or any their Factors Agents Mariners, or any other Perſons by them ymployed at Sea, wrongfullie or unjuſtlie taken awaie or ſpoiled? and of what value? and to what Loſs the ſame Goods ſo taken were to the Owners of them? by whom the ſame was done? and to whoſe uſe the ſame Goodes were imployed? or otherwiſe how the ſame have bene beſtowed or converted? and what ſatisfaction is meete to be given in reſpect of the ſame? and of all other Matters and Circumſtances whatſoever in any wiſe concerning the Premiſſes, whereby you may fullie and trulie inform your ſelves ſo of the ſaid Depredations Wrongs Injuries Spoiles Damages and other the Premiſſes, and of the Grounds and Cauſes thereof.

And for the better effecting of this our Pleaſure we doe give Power and Authoritie unto you, or any three or more of you, to cauſe to be ſent for, and to call before you, or any three or more of you, any Witneſs or Witneſſes whatſoever by whom the Truth of the Premiſſes may be known, and them to examine uppon Oath; and theis Preſents or the Inrollment thereof, ſhall be your ſufficient Warrant and Diſcharge for doing and executing of all or anie the Premiſſes.

And

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A nos très fideles & très bien-aimés, Couſins & Conſeillers*,

Lionell Comte de Middleſex, *Lord Tréſorier d'Angleterre*,

George Marquis de Buckingham, *Grand-Amiral d'Angleterre*,

Thomas Comte d'Arundell & Surrey, *Grand-Maréchal d'Angleterre*,

Olivier Vicomte Grandiſon,

Et à nos très fideles & bien-aimés, Conſeillers,

Le Chevalier George Calvert, *l'un de nos principaux Secretaires d'Etat.*

Et le Chevalier Jules César, *Maitre de nos Rôles*,

Salut.

D'autant que nous ſommes informés avec vraiſemblance, par Don Carlos Colonia, *Chevalier de l'Ordre de S. Jaques, Commandataire de Nontill & de la Oſſa, Gouverneur de Cambrai, & Capitaine général de la Province de Cambreſis, du Conſeil de Guerre de notre bon frere le* Roi d'Eſpagne, *& ſon Ambaſſadeur extraordinaire en notre Royaume d'Angleterre, que pluſieurs injuſtices, pilleries & déprédations ont été en dernier lieu faites ſur Mer par la Compagnie des Marchands de Londres, trafiquans aux Indes Orientales, ou par leurs Facteurs, Agens, Serviteurs, Matelots, ou autres Perſonnes par eux employées, au dit* Roi d'Eſpagne *& à pluſieurs de ſes Marchands & Sujets; deſquelles ils ſouhaitent d'avoir ſatisfaction, & pour leſquelles ledit Ambaſſadeur en a appellé à nous, pour avoir Juſtice & Raiſon:*

Maintenant,

D'autant que cela s'accorde avec le Droit de la Nature & des Gens, & que nous croyons que c'eſt une partie du Devoir d'un Roi, de prendre ſoin que toutes ſemblables injuſtices faites par quelques-uns de nos Sujets, ou par leur moyen ou leur entremiſe, aux Sujets de tout autre Prince & Etat qui eſt en alliance ou amitié avec nous, ſoient redreſſées & réparées par une ſatisfaction convenable, conformément à la nature & à la qualité de l'offenſe,

Sachez pour cet effet que nous, ſouhaitant d'être pleinement informés de la certitude & de la vérité deſdits ſujets de plainte, & nous repoſant & confiant en la ſageſſe, la fidelité & la prudence confirmée de vous ledit Lord Tréſorier, le Lord Admiral, le Grand Maréchal, le Vicomte Grandiſon, le Chevalier George Calvert, & le Chevalier Jules César, *vous avons aſſignés & nommés pour être nos Commiſſaires; & nous vous donnons par les Préſentes à vous ou à quelques trois, ou un plus grand nombre de vous, plein Pouvoir & Autorité d'entendre les plaintes du dit Ambaſſadeur, & de citer devant vous & examiner par ſerment tous les Témoins qui vous ſeront nommés & produits de l'une & de l'autre part, touchant les choſes dont il a été fait mention ci-deſſus, & de tâcher, par toutes les autres bonnes voyes & moyens ſemblables, que vous trouverez les plus propres, à découvrir la vérité de toutes les choſes dont on s'eſt plaint ainſi; & quelles Déprédations, Pilleries & Dommages, ou autres Injuſtices, Torts ou Préjudices ont été, par ladite Compagnie de Marchands de Londres, trafiquans aux Indes Orientales, ou par quelques-uns de leurs Facteurs, Agens, Serviteurs, Matelots ou autres Perſonnes par eux employées, depuis le premier d'Avril de l'an de notre Seigneur* mille ſix cens vingt, *faits ſur Mer au dit* Roi d'Eſpagne, *& à quelques-uns de ſes Marchands ou Sujets, ſoit à leurs Perſonnes, Vaiſſeaux ou Effets, ou de quelque autre maniere que ce ſoit, & par quelles Perſonnes, & par quel ordre, conſeil, commandement, acquieſcement, participation ou entremiſe ces choſes ont été commiſes ou faites.*

Et de plus nous vous donnons par la Préſente, ou à quelques trois ou un plus grand nombre de vous, Pouvoir & Autorité de chercher & tâcher à découvrir, par tous les moyens ſuſdits, quels Effets ou Marchandiſes appartenant au dit Roi d'Eſpagne, *ou à quelques-uns de ſeſdits Marchands ou Sujets, ont été, depuis ledit* premier d'Avril, *par ladite Compagnie de Marchands de Londres, trafiquans aux Indes Orientales, ou par quelques-uns de leurs Facteurs, Agens, Matelots ou autres Perſonnes par eux employées ſur Mer, injuſtement pris & pillés; & de quelle valeur ces Effets ſont; & à quoi la perte des Propriétaires de ces Effets ainſi pris, monte; & par qui ces Effets ont ainſi été pris; & à l'uſage de qui ces Effets ont été employés; ou autrement comment ils ont été diſtribués ou convertis; & quelle ſatisfaction il eſt convenable de donner à cet égard; & tous les autres faits & circonſtances quelconques qui touchent en quelque maniere les choſes dont il a été fait mention ci-deſſus, par où vous pourrez vous inſtruire pleinement & véritablement deſdites Déprédations, Torts, Injuſtices, Pilleries, Dommages & autres choſes ſuſdites, & des fondemens & des raiſons de ces choſes.*

Et afin que notre bon-plaiſir ſoit mieux exécuté, nous vous donnons pouvoir & autorité à vous ou à quelques trois ou un plus grand nombre de vous, de faire venir & de citer devant vous ou quelques trois ou un plus grand nombre de vous, tout Témoin ou Témoins quelconques qui peuvent être inſtruits de la vérité des choſes marquées ci-deſſus, & de les examiner par ſerment; & ces Préſentes & leur enregiſtrement vous ſerviront d'Ordre ſuffiſant & de Décharge pour avoir fait & exécuté toutes ou chacune des choſes ſuſdites.

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

And our further Will and Pleaſure is, and we do hereby charge and command you our ſaid Commiſſioners, or three or more of you to certifie Us from tyme to tyme of your Proceedings herein, to the end we may give ſuch further directions therein as to Juſtice ſhall appertain.

And laſtlie our Will and Pleaſure is, that this our Commiſſion ſhall ſtand in force, and that you our ſaid Commiſſioners, or anie three or more of you, ſhall and may proceed thereuppon, according to the tenor thereof herein before expreſſed, from tyme to tyme, notwithſtanding the ſame be not contynued by Adjournment as in other like cases is uſed.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the thirteenth Day of December.

Per Breve de Privato Sigillo.

Et il eſt de plus de notre volonté & bon-plaiſir, & nous vous chargeons & commandons par la Préſente, vous nos dits Commiſſaires, ou trois ou un plus grand nombre de vous, de nous donner de tems en tems connoiſſance de vos Procédures à cet égard, afin que nous puiſſions donner de plus tels Ordres ſur ce ſujet, comme il appartiendra à la Juſtice.

Et finalement notre volonté & bon-plaiſir eſt, que cette Commiſſion demeure en force, & que vous nos dits Commiſſaires ou quelques trois ou un plus grand nombre de vous, procédiez & puiſſiez procéder ſur cela de tems en tems, conformément à ſa teneur ici auparavant exprimée, nonobſtant qu'elle ne ſoit pas continuée par des Renvois ou Ajournemens, comme on a coutume d'en uſer en d'autre cas pareils.

En ſoi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le treizieme de Decembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione directa Domino Theſaurario & aliis pro Negotio Hoſpitii Domini Regis.

Commiſſion donnée pour faire les Proviſions de la Cour.

Ann. D. 1622. Pat. 20. J. 1. p. 16. n. 8.

JAMES, by the Grace of God, King of England Scotland France and Ireland Defendor of the Faith, &c. to our right trustie and right welbeloved Coſens and Councellors,

Leyonell Earle of Middleſex, Lord High Treaſoror of England,

Lodowick Duke of Lenox, Lord Steward of our Houſhold,

George Marquis of Buckingham, Lord High Admirall of England and Maiſter of our Horſe,

And to our right truſtie and right wellbeloved Councellors,

Sir Thomas Edmondes, Knight Treaſorer of our Houſhold,

And *Sir John Suckling*, Knight Comtroller of our Houſhold,

And to the *Lord Treaſorer of England, Lord Steward of our Houſhold, Maſter of our Horſe, Treaſorer of our Houſe, and Comptroller of our Houſhold*, that hereafter for the tyme ſhall be, Greeting.

Whereas we are crediblie informed that many of the Undertakers, truſted for anſwering and bringing in the Proviſions by waie of Compoſition made and given in ſeverall Places of this Kingdom, toward the Proviſion of our moſt honourable Houshold, have of late Yeares failed and * not anſwered the ſame; according to the Truſt repoſed in them by the Countrie, and are become Nonſolvent or Bankrupts, by means whereof our Proviſions not being brought in by the tymes appointed, the orderlie courſe of our Houſhold have bene interrupted and diſturbed, to the greate Trouble of oure Officers, and eſpeciallie the Inhabitants of thoſe Countries by whome thoſe Perſons have bene truſted have bene doublie charged to their exceeding Prejudice and Hinderance.

* XVII. 422.

And whereas alſo divers of our Purveyors, haveing taken ready Monie from Us for making Proviſion for our Houſhold, have by coullor of their Commiſſions and Authoritie contrarie to our Royall Purpoſe and Intention, taken up divers pettie Proviſions for our Houſhold, and yet long deteyned the Money due for the ſaid Proviſions from thoſe to whom the ſame ought to have bene anſwered in Satisfaction for the ſaid Proviſions; to the extreame Dammage of many poore People: And that uppon theiſe Occaſions and the like Abuſes our Juſtices of Peace, and other Gentlemen of Worth and Qualitie of many of the Counties of this Realme, have humblie deſired that we would be graciouslie pleaſed to accept of ſome certen Compoſition in Money in liew of the ſaid Compoſitions and Proviſions nowe ſerved in kinde:

Wee, whoſe Care contynuallie attendeth the Peace Quiett and Welfare of our Subjects, taking the Premiſſes into our Princelie Conſideration, and calling to minde the generall Complaint made in Parliament againſt the Abuſes of Purveyance and Cart taking, are graciouſlie inclined to the humble Deſires of our loveing Subjects, and are well pleaſed to ſettle a conſtant Courſe, as well therein, as for other Proviſions Purveyances and Carriages whatſoever for or belonging to our Houſhold, Stable, Buildings, Hawks, Hounds and Huntſmens Horſes, and all other Purveyances and Carriages whatſoever which you in your Diſcretions ſhall think fit to be compounded for the Eaſe of our People.

Knowe ye therefore that Wee, repoſing aſſured Truſt and Confidence in the approved Wiſdome Fidelitie and Circumſpection of you the ſaid *Lord Treaſorer, Lord Steward of our Houſhold, Maſter of our Horſe, and Treaſoror and Comptroller of our Houſhold*, have aſſigned and appointed you, and the *Lord Treaſorer of England, Lord Steward of our Houſhold, Maſter of our Horſe, Treaſurer of our Houſhold* and *Controller of our Houſhold* for the tyme being, to be our Commiſſioners, and Wee doe hereby require you to ſee or cauſe our Pleaſure herein declared, according to your beſt Diſcretions, and in ſuch ſorte as may ſtand with Honor and Equitie, put in Execution, authoriſing you, or any three or more of you, by theis Preſents, by your ſelves or ſuch Subcommiſſioners as ſhall be thereunto appointed by Us, or which you, or any three or more of you, under your Handes ſhall nominate and think fit to ymploy in this Service, and be authoriſed as hereafter in theis Preſents is expreſſed, for Us and in our Name, and on our behalfe, to treate compounde conclude and agree with all ſuch Juſtices of Peace and other Gentlemen within any of the ſeverall Counties within this Realme of England and the Dominion of Wales, as ſhall be willing to make Compoſitions, and undertake the ſame on the behalfe of

JAQUES, *par la Grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France, & d'Irlande, Défenſeur de la Foi*, &c. *à nos très fideles & très bien-aimés, Couſins & Conſeillers*,

Lionel Comte de Middleſex, *Lord Grand-Tréſorier d'Angleterre*,

Louis Duc de Lenox, *Lord Grand-Maitre de notre Maiſon*,

George Marquis de Buckingham, *Lord Grand-Amiral d'Angleterre & notre Grand-Ecuyer*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Conſeillers,

Le Chevalier Thomas Edmonds, *Tréſorier de nos Epagnes*,

Et le Chevalier Jean Suckling, *Controlleur de nos Epargnes*,

Et au Lord Tréſorier d'Angleterre, Lord Grand-Maitre de notre Maiſon, au Grand-Ecuyer, au Tréſorier & au Controlleur de nos Epargnes, *qui le ſeront ci-après*,

Salut.

D'autant que nous ſommes probablement informés que pluſieurs des Entrepreneurs, à qui l'on avoit confié la charge de fournir & d'apporter des Proviſions, par voye d'accommodement, en divers endroits de ce Royaume, pour notre très illuſtre Cour, ont failli depuis quelques années & n'y ont point répondu, ſelon leur engagement, & ſont devenus inſolvables; par où nos proviſions n'étant point apportées au tems marqué, le train reglé de notre Maiſon a été interrompu, & nos Officiers ſe ſont trouvés fort embarraſſés, & particulierement les Habitans de ces Contrées qui avoient fait crédit à ces Perſonnes, ont ſouffert de doubles pertes, à leur grand préjudice.

Et d'autant auſſi que pluſieurs de nos Pourvoyeurs, ayant reçu de l'argent comptant de notre part pour faire des proviſions pour notre Cour, ſous ombre de leurs commiſſions & autorité, ont pris quelques menues proviſions pour notre Hotel, & ont néanmoins longtems retenu ces deniers, de ceux à qui ils auroient dû les payer, au grand dommage de pluſieurs pauvres gens: à quelle occaſion, & d'autres abus ſemblables, il eſt arrivé que nos Juges de Paix, & autres Gentilshommes de diſtinction, de pluſieurs Provinces de ce Royaume, nous ont prié humblement, qu'il nous plût d'accepter plutôt certaine ſomme d'argent par accommodement, au-lieu de ces proviſions que l'on fournit à préſent en eſpece:

Faiſans toujours attention à entretenir le repos, la paix & la proſpérité de nos Sujets, conſidérans ces choſes & nous mettant devant les yeux les plaintes qu'on a faites généralement en Parlement contre ces abus de faire les proviſions & de forcer les voitures, nous ſommes favorablement portés à accorder les déſirs de nos bons Sujets, & nous voulons bien établir une méthode conſtante, tant par rapport à cela, que par rapport aux autres proviſions & voitures qui appartiennent à notre Maiſon, pour les Ecuries, les bâtimens, faucons, chiens & chevaux de chaſſe, & toutes les autres proviſions & voitures néceſſaires, dont vous jugerez à propos que l'on doit convenir pour le ſoulagement de notre Peuple.

Sachez donc que nous repoſans entierement ſur la prudence, la fidélité & diſcrétion de vous ledit Lord Tréſorier, Lord Grand-Maitre de notre Maiſon, notre Grand-Ecuyer, *& le* Tréſorier & le Controlleur de nos Epargnes, *ou ceux qui le ſeront, nous vous avons nommés & établis pour être nos Commiſſaires, & nous vous requérons par la Préſente de faire en ſorte, que notre volonté qui eſt déclarée ici ſoit miſe à exécution, ſelon que vous le trouverez convenir le plus avec l'honneur & l'équité; vous autoriſans, ou trois ou pluſieurs de vous, de traiter & de conclure entre vous, ou conjointement avec des Sous-Commiſſaires que nous établirons, ou ceux que vous nommerez & trouverez les plus propres à rendre ce ſervice, & que nous autoriſerons par celle-ci, pour convenir avec les Juges de Paix & autres Gentilshommes des diverſes Provinces de ce Royaume d'Angleterre, & du Pays de Galles; qui voudront bien l'entreprendre & entrer en accommodement, en faveur des Habitans deſdites Provinces, pour convertir ces proviſions en eſpece, & les voitures néceſſaires pour notre Maiſon, nos Ecuries, pour les chevaux & les chiens de chaſſe & nos voyages de Campagne, en une certaine ſomme fixe en argent, qui devra ſe payer tous les ans au* Tréſorier de nos Epargnes, *comme vous le jugerez à propos, en tel tems & de telle maniere que vous en conviendrez avec leſdits Ju-*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

the Inhabitants of any the ſaid Counties reſpectively, for converting the ſaid Compoſitions or Proviſions, heretofore allowed and anſwered in kinde, and for the ſaid Cart taking for Carriages for our Houſe and alſo for all or any other Proviſions Purveyances and Carriages whatſoever for or belonging to our Houſhold, Stables, Building, Hawks, Houndes and Huntſmens Horſes, as well in our Progres as otherwiſe, and for all other Purveyances and Carriages whatſoever, which you in your Diſcretions ſhall think fit to be compounded for, into ſuch yereley Certeintie in Money to be payd to the *Cofferer of our Houſhold*, at ſuch Daies and Times, and in ſuch manner and Forme, as betwene you our ſaid Commiſſioners or the ſaid Sub Commiſſioners on our behalfe, and the ſaid Juſtices of Peace or others on the behalfe of the Inhabitants of the Counties reſpectively, ſhall be concluded and agreed:

Juges de Paix & autres Gentilshommes de notre part. Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

And for the better effecting thereof we do hereby require and authoriſe you our ſaid Commiſſioners, or any three or more of you, from tyme to * tyme as the occaſion of our Service ſhall require, to conſider of, and under your Hands in Writing to commend unto the *Lord Chauncellor of England*, or *the Lord Keeper of our Greate Seale* for the tyme being, ſuch Perſon and Perſons as you ſhall think fitt to be ymployed in this ſo weightie Buſineſs, to the end that Commiſſions may be graunted unto them under our ſaid Great Seale, for authoriſing them to do and execute all ſuch Matters and Things to be conteyned in the ſaid Commiſſions, or in any Articles or Schedules to be annexed thereunto, or delivered to the ſaid Sub Commiſſioners as is hereafter mentioned as you, or any three or more of you, in your diſcretions ſhall think fit to lymit and appoint; unto which *Lord Chauncellor or Lord Keeper* wee give Power to cauſe Commiſſions to be awarded made and ſealed accordinglie.

* XVII. 423.

Et pour mieux effectuer ces choſes, nous vous requérons & autoriſons vous nos ſuſdits Commiſſaires, ou trois ou pluſieurs d'entre vous, ſelon que le tems & l'occaſion le demanderont pour notre ſervice, de conſidérer & de recommander par un Ecrit de votre main au Lord Chancelier d'Angleterre, *ou au* Lord Garde de notre Grand Sceau, *ou qui le ſeront, les perſonnes que vous trouverez les plus propres à être employées dans les affaires de cette importance, afin de leur donner des Commiſſions, au grand Sceau, pour les autoriſer à exécuter toutes les choſes qui y ſeront contenues, ou dans des Articles ou papiers qui y ſeront annexés, ou qu'on remettra aux ſuſdits Sous-Commiſſaires, ainſi qu'il eſt marqué ci-après, & que vous trouverez bon de régler & preſcrire; en quoi nous donnons pouvoir au* Lord Chancelier, *ou au* Lord Garde-Sceau, *de faire expédier & ſceller des Commiſſions conformément à ce but.*

And for the better Helpe of the ſaid Sub-Commiſſioners in the Execution of this our Command, our Pleaſure is that you our ſaid Commiſſioners ſhall likewiſe, upon deliberate conſideration had and taken, cauſe ſuch Articles or Inſtructions to be ſett down in Writing, to be by them obſerved, as you in your Wiſdomes and Diſcretions ſhall find moſt requiſite for the furtherance and advancement of this our Service, as well in reſpect of the Compoſition Money to be anſwered unto Us, as for the utter Suppreſſing and aboliſhing of all Purveiance Cart taking and other the Premiſſes, during the contynuance of thoſe Compoſitions ſo intended to be made for the generall Good and Eaſe of our Subjects in thoſe Parts and Countries for whom the ſaid Compoſitions ſhall be concluded, which Articles and Inſtructions our Pleaſure is may be annexed unto the ſaid Commiſſion ſo to be granted if it ſhall be ſo thought convenient, or otherwiſe to be delivered to the ſaid Sub-Commiſſioners as you, or any three or more you, ſhall finde moſt requiſite for our Service.

Et afin de ſoulager davantage leſdits Sous-Commiſſaires, dans l'exécution de nos Ordres, nous voulons que vous nos Commiſſaires, après en avoir mûrement délibéré, faſſiez mettre par écrit tels Articles & Inſtructions qu'ils auront à obſerver, que vous trouverez les plus néceſſaires à l'avancement de notre ſervice, tant par rapport aux deniers de compoſition, que l'on devra nous payer, que pour abolir entierement la fourniture des charrettes & autres choſes mentionnées ci-deſſus, tant que durera cet accommodement, qui n'aura en vue que le bien & le ſoulagement de nos Sujets en général dans ces quartiers où ces compoſitions ſe feront; leſquels Articles & Inſtructions nous voulons qu'ils ſoient annéxés à ladite Commiſſion, ſi on le trouve à propos, ou bien qu'on les livre aux Sous-Commiſſaires, ainſi que vous le jugerez le plus utile pour notre ſervice.

And to the end it may clearlie appear hereafter what Concluſions and Agreements ſhall be made by vertue of this Commiſſion, or the ſaid Sub-Commiſſioners, our further Pleaſure is, that when we have made any ſuch Concluſion as aforeſaid according to the Intent of theis Preſents, or when the ſaid Sub-Commiſſioners have made any ſuch Concluſion, and the ſame allowed by you, or any three or more of you, according to the true Intent hereafter mentioned, then the ſame Concluſion and Agreement ſhall be diſtinctlie and playnly expreſſed and ſet downe in Writinge, by Deedes indented between you or the Sub-Commiſſioners in our behalfe, and the ſaid Juſtices of Peace on the behalf of the Countie for which they ſhall undertake, mentioning therein, as well the ſaid Compoſition Money to be reſerved to us, and the Days and Tymes of Payment thereof, and the Exemptions Immunities and Freedoms which the ſaid Countie ſhall enjoy for the ſame, as any other matter which may conduce the Effects intended according to the true meaning of your Concluſions.

Et afin qu'il puiſſe paroitre évidemment ci-après quelles Conventions l'on viendra à conclure, en vertu de cette Commiſſion, ou par le moyen des Sous-Commiſſaires, nous voulons de plus, que lorſque nous aurons fait quelque accord ſelon le ſens des préſentes, ou lorſque les Sous-Commiſſaires l'auront conclu & que vous l'aurez approuvé, qu'alors cette Convention ſoit couchée diſtinctement par écrit par des Contracts dentelés entre vous ou les Sous-Commiſſaires de notre part, & les Juges de Paix de la part de la Province pour laquelle ils l'entreprendront, en y faiſant mention auſſi bien des deniers de compoſition qui nous ſeront reſervés & du tems du payement, & des immunités & franchiſes dont ladite Province joüira par ce moyen, que de toutes les autres choſes qui pourront produire les effets que vous aurez en vue, ſuivant ce que vous aurez conclu.

Nevertheles our Pleaſure is, that whatſoever Compoſitions ſhall be had and made by the ſaid Sub-Commiſſioners in manner aforeſaid, whereunto you, or any three or more of you, ſhall not be privie, ſhall not bind us ſtrictlie to the obſervation or performance thereof, untill the ſame ſhall be allowed and ſubſcribed with the Hands of you, or three or more of you, any thing herein conteyned to the contrary notwithſtanding; our meaning being that the ſaid Sub-Commiſſioners ſhall from tyme to tyme certifie you their Proceedings, to the end you, or three or more of you, may give Approbation thereof, if you in your Judgments and Diſcretions ſhall think it fitt.

Néanmoins nous voulons que quelque accommodement qui ſe faſſe par leſdits Sous-Commiſſaires, auquel vous n'aurez point eu de part, ne nous engagera rigoureuſement à ſon obſervation, qu'après que vous l'aurez approuvé & ſouſcrit, nonobſtant tout ce qui eſt contenu ici au contraire; notre intention étant que leſdits Sous-Commiſſaires vous faſſent ſavoir de tems en tems leur procédé, afin que vous ou trois ou pluſieurs de vous puiſſiez y donner votre approbation, ſi ſelon votre jugement vous le trouvez à propos.

And to the end that in the Cartiage or managing of a Buſineſs of this nature, our beſt Intentions may not be abuſed nor miſconſtrued, we do hereby require and authoriſe you to make your Agreements for ſuch longer or ſhorter Tymes as you in your Diſcretions ſhall think good, willing and granting that the ſame and what ſoever els ſhall be done by vertue of, and according to the Intention, of this Commiſſion, ſhall be as good and effectuall, and continew in equall Vigor and Force, as if the ſame were made and done by Us in our owne Perſon, and that this our Commiſſion, or the Inrollment thereof, ſhall be, as well unto you our ſaid Commiſſioners, and to the *Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Greate Seale*, and to the ſaid *Sub-Commiſſioners*, as unto all others whom the Premiſſes ſhall in any wiſe * concern, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the execution of them according to our Pleaſure herein declared and expreſſed.

* XVII. 424.

Et afin que dans la conduite & la direction d'une affaire de cette nature, nos meilleures intentions ne ſoient point priſes dans un mauvais ſens, nous vous ordonnons & autoriſons de faire vos accords pour plus ou moins de tems, ainſi que vous le trouverez bon; voulant & conſentant que tout ce qui ſera fait en vertu & ſelon le but de cette Commiſſion, ſoit auſſi ferme & ait autant de force que ſi nous l'euſſions fait nous-mêmes en perſonne, & que cette Commiſſion ou ſon enregiſtrement vous ſervent, tant à vous nos Commiſſaires, & au Lord Chancelier ou Lord Garde de notre Grand Sceau, & aux Sous-Commiſſaires, *qu'à tous ceux qui y ſeront intéreſſés, de ſureté ſuffiſante pour avoir executé nos Ordres.*

In witnes whereof, *&c.*

En foi de quoi, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the nyneteenth Day of November.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le dix-neuvieme de Novembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Per Breve de Privato Sigillo,

De

Com-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

De Commiſſione ſpeciali directa Radolpho Freeman & aliis pro Negotio Hoſpitii.

Pat. 20. J. 1. p. 16. n. 9.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* to our truſtie and welbeloved,

Sir Raph Freeman, Knight one of the Maſters of our Court of Requeſts,

Sir George Moor Knight,
Sir Henry Spiller Knight,
Sir Francis Goſton Knight,
Sir Richard Sutton Knight,
And *Sir Richard Wiſeman* Knight;
Symon Harvey, Eſquior Remembrancer of our Greencloth,
And *Thomas Wiſeman* Eſquior,
Greeting.

Whereas we are crediblie informed that manie of the Undertakers, truſted for anſwering and bringing in the Proviſions by waie of Compoſition made and given in ſeverall Places of this Kingdom, towards the Proviſion of our moſt Honorable Houſhold, have of late Yeares failed, and not anſwered the ſame according to the Truſt repoſed in them by the Countrie, and are become Nonſolvent or Bankrupts, by means whereof our Proviſions not being not brought in by the tymes appointed, the orderlie Courſe of our Houſhold hath bene interrupted and diſturbed to the great Trouble of our Officers, and eſpeciallie the Inhabitants of thoſe Countries by whome thoſe Perſons have been truſted, have bene doubly charged to their exceeding Prejudice and Hinderance.

And whereas alſoe divers of our Purveyors, having taken readie Money from us for making Proviſion for our Houſhold, have by coullor of their Commiſſions and Authoritie, contrarie to our Royall Purpoſe and Intention, taken up divers pettie Proviſions for our Houſhold, and yet long deteyned the Money due for the ſaid Proviſions from thoſe to whome the ſame ought to have bene anſwered in Satisfaction for the ſaid Proviſions, to the extreame Dammage of manie poor People: and that upon theis occaſions and the like Abuſes our Juſtices of Peace, and other Gentlemen of Worth and Qualitie of manie of the Counties of this Realme, have humblie deſired that we would be graciouſlie pleaſed to accept of ſome certen Compoſition Money in liew of the ſaid Compoſitions and Proviſions now ſerved in kinde.

Wee whoſe Care continuallie attendeth the Peace Quiett and Welfare of our Subjects, taking the Premiſſes into our Princelie Conſideration, and calling to mind the general Complaints made in Parliament againſt the Abuſes of Purveyance and Cart taking, graciouſlie inclining to the humble deſires of our loving Subjects, have bene well pleaſed to ſettle a conſtant Courſe as well therein, as for other Proviſions Purveyances and Carriages for or belonging to our Houſhold, Stables, Buildings, Hawks, Houndes and Huntesmens Horſes, for the Eaſe of our People;

And therefore,

By our Commiſſion, under our Great Seale of England, latelie made and directed to our Commiſſioners therein named,

That is to ſaie,

To our right truſtie and right wellbeloved Coſens and Councellors,

Lionell Earl of Middleſex, Lord high Treaſorer of England,
Lodowick Duke of Lenox, Lord Steward of our Houſhold,
George Marquis of Buckingham, Lord high Admirall of England and Maſter of our Horſe,

And to our right truſtie and welbeloved Councellors,

Sir Thomas Edmonds, Knight Treaſorer of our Houſhold,
And *Sir John Suckling*, Knight Comptroller of our Houſhold;

And to the *Lord Treaſorer of England* and *Steward of our Houſhold*, *Maſter of our Horſe*, *Treaſorer of our* * *Houſhold*, and *Comptroller of our Houſhold* for the tyme being,

* XVII. 425.

We did authoriſe our ſaid Commiſſioners by themſelves, or any three or more of them, by ſuch Sub-Commiſſioners as in the ſaid Commiſſion is expreſſed, to make Compoſitions and Agreements for all Purveiance Proviſions and Cart-takings whatſoever; for or belonging to our Houſhold, Stable, Buildings, Hawks, Hounds and Huntſmens Horſes, and for doing of other things in the ſaid Commiſſion expreſſed as thereby appeareth.

And whereas, according to the true intent of the ſaid Commiſſion, wee have bene and are pleaſed to nominate you to be Sub-Commiſſioners for the doing and executeing of ſuch things as by the ſame Commiſſion are appointed.

Now, to the intent you may be ſufficientlie inabled thereunto, knowe ye that we, repoſing aſſured Truſt and Confidence in your Wiſdome Fidelitie and Circumſpection, have appointed you the ſaid *Sir Raph Freeman*, *John Coke*, *Sir George Moore*, *Sir Henrie Spiller*, *Sir Francis Goſton*, *Sir Richard Sutton* and *Sir Richard Wiſeman*, *Symon Harvey* and *Thomas Wiſeman*, to be our Sub-Commiſſioners, authoriſing you, or any fower or more of you, by theis Preſents, for Us and in our Name and on out behalfe, to treate compound conclude and agree with all ſuch Juſtices of Peace and other Gentlemen, within any of the ſeverall Counties within this Realme of England and Domynion of Wales, as ſhall be willing to make Compoſitions; and undertake the ſame on the behalfe of the Inhabitants of any the ſaid Counties reſpectively, for converting the ſaid Compoſitions or Pro-

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Commiſſion ſpéciale donnée à Raph Freeman & autres; pour faire les Proviſions de la Cour.

JAQUES, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France, & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c. *A notre très fidele & bien-aimé*,

Le Chevalier Raph Freeman, *un des Maitres de notre Cour des Requêtes*,

George Moor,
Henri Spiller,
François Goſton,
Richard Sutton,
Et Richard Wiſeman, *Chevaliers*,
Simon Harvey Ecuyer, *Moniteur de la Cour du Tapis verd*, (*)
Et Thomas Wiſeman, *Ecuyer*,
Salut.

D'autant que nous ſommes problablement informés que pluſieurs des Entrepreneurs, à qui ont avoit confié la charge de fournir & d'apporter des Proviſions par voye d'accommodement en divers endroits de ce Royaume, pour notre très illuſtre Cour, ont failli depuis quelques années & n'y ont point répondu ſelon leur engagement, & ſont devenus inſolvables; par où nos Proviſions n'étant point apportées au tems marqué, le train réglé de notre Maiſon a été interrompu, & nos Officiers ſe ſont trouvés fort embaraſſés, & particulierement les Habitans de ces Contrées, qui avoient fait crédit à ces perſonnes, ont ſouffert de doubles pertes à leur grand préjudice.

Et d'autant auſſi que pluſieurs de nos Pourvoyeurs, ayant reçu de l'argent comptant de notre part pour faire des Proviſions pour notre Cour, ſous ombre de leurs Commiſſions & autorité, ont pris quelques menues Proviſions pour notre Hôtel, & ont néanmoins longtems retenu ces deniers de ceux à qui ils auroient dû les payer, au grand préjudice de pluſieurs pauvres gens: A quelle occaſion & d'autres abus ſemblables il eſt arrivé, que nos Juges de Paix & autres Gentilshommes de qualité & de diſtinction de pluſieurs Provinces de ce Royaume, nous ont priés humblement qu'il nous plût accepter plutôt certaine ſomme d'argent pour accommodement, au lieu de ces Proviſions que l'on fournit à préſent en eſpece.

Faiſant toujours attention à entretenir le repos, la paix & la proſperité de nos Sujets, conſiderant ces choſes & nous mettant devant les yeux les plaintes qu'on a faites généralement en Parlement, contre ces abus de faire des Proviſions & de forcer les voitures, nous, étant favorablement portés à accorder les deſirs de nos bons Sujets, avons bien voulu établir une méthode conſtante, tant par rapport à cela que par rapport aux autres Proviſions & Voitures, qui appartiennent à notre Maiſon, pour les Ecuries, les Bâtimens, les Faucons, Chiens & Chevaux de Chaſſe, pour le ſoulagement de notre peuple;

Et pour cet effet,

Par notre Commiſſion, ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre, en dernier lieu faite & adreſſée à nos Commiſſaires y nommés,

C'eſt-à-dire,

A nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Lionell Comte de Middleſex, *Grand-Tréſorier d'Angleterre*,
Louis Duc de Lenox, *Grand-Maitre de notre Maiſon*,
George Marquis de Buckingham, *Lord Grand-Admiral d'Angleterre & notre Grand-Ecuyer*,

Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,
Le Chevalier Thomas Edmonds, *Tréſorier de notre Maiſon*,
Et au Chevalier Jean Suckling, *Controlleur de notre Maiſon*,

Et au Lord Tréſorier d'Angleterre, & Grand-Maitre de notre Maiſon, notre Grand-Ecuyer, Tréſorier de notre Maiſon, & Controlleur de notre Maiſon, *qui ſont préſentement, & ſeront dans la ſuite*,

Nous autoriſames nos dits Commiſſaires à faire, par eux-mêmes, ou par trois ou plus d'entre eux, par de tels Sous-Commiſſaires, dont il eſt fait mention dans ladite Commiſſion, des Compoſitions & Accords pour toutes les Proviſions & Voitures, qui appartiennent à notre Maiſon, pour les Ecuries, les Bâtimens, Faucons, Chiens & Chevaux de Chaſſe, & pour toutes les autres choſes exprimées, comme il paroit, dans ladite Commiſſion.

Et d'autant que ſelon la vraye intention de cette Commiſſion, il nous a plu & il nous plait de vous nommer pour être nos Sous-Commiſſaires, pour faire & exécuter les choſes ordonnées par cette Commiſſion.

Maintenant, afin que vous puiſſiez être ſuffiſamment mis en état pour celà, ſachez que nous repoſant & confiant en votre ſageſſe, fidelité & prudence, nous vous avons nommés vous ledit Chevalier Raph Freeman, Jean Coke, le Chevalier George Moore, le Chevalier Henri Spiller, le Chevalier François Goſton, le Chevalier Richard Sutton, & le Chevalier Richard Wiſeman, Simon Harvey & Thomas Wiſeman, *pour être nos Sous-Commiſſaires, vous autoriſant ou quatre ou plus de vous, par ces préſentes, à traiter & conclure, pour nous & en notre nom & de notre part, avec les Juges de Paix & autres Gentilshommes, des diverſes Provinces de ce Royaume d'Angleterre, & du Pays de Galles, qui voudront bien l'entreprendre & entrer en accommodement en faveur des Habitans deſdites Provinces reſpectives, pour convertir ces Proviſions en eſpeces & les voitures néceſſaires pour notre Maiſon, nos Ecuries,*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Proviſions heretofore allowed and anſwered in kinde, and for the ſaid Cart-takings for Cariages for our Houſe, and alſo for all or any other Purveyances Proviſions Carriages and Cart-takings whatſoever, for or belonging to our Houſhold, Stable, Buildings, Hawkes, Houndes and Hunteſmens Horſes, as well in our Progreſſe as otherwiſe, into a yearlie certentie in Money to be paid to the *Cofferor of our Houſhold*, at ſuch Daies and tymes, and in ſuch Manner and Forme, as by you our ſaid Sub-Commiſſioners on our behalfe, and the ſaid Juſtices of Peace or others on the Inhabitants behalfe of the Counties reſpectivelie, ſhall be concluded and agreed, and to certifie your Doings and Proceedings to our ſaid Commiſſioners authoriſed by our ſaid other Commiſſion before mentioned, to the intent they, or three or more of them, may ratifie and allowe the ſame, according to the Tenor of our ſaid other Commiſſion.

pour les Chevaux & les Chiens de Chaſſe, & nos voyages de campagne, en une certaine ſomme fixe en argent qui devra ſe payer tous les ans au Tréſorier de nos Epargnes, *comme vous le jugerez à propos, en tels tems & de telle maniere que vous en conviendrez avec leſdits Juges de Paix, & autres Gentilshommes de notre part; & de donner connoiſſance de vos faits & procédures à nos dits Commiſſaires, autoriſés par notre autre Commiſſion, ci-devant mentionnée, afin qu'eux, ou trois ou plus d'entre eux, puiſſent ratifier & approuver le tout, conformément à la teneur de notre dite Commiſſion.*

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

And our Will and Pleaſure is, that the ſaid Agreements to be made by you, or any foure or more of you, being allowed by three or more of our ſaid other Commiſſioners, ſhall be of full Force and Effect to binde Us our Heirs and Succeſſors, and our Pleaſure is, that you our ſaid Sub-Commiſſioners ſhall and may in ſuch your Treaties Concluſions and Agreements as aforeſaid, ſet downe ſuch Articles Orders and Directions as you in your Wiſdomes and Diſcretions on our part, together with the ſaid Juſtices of Peace and others on the behalfe of the Inhabitants of the Counties reſpectivelie, ſhall finde moſt requiſite for the furtherance and advancement of this our Service, as well in reſpect of the Compoſition Money to be anſwered unto Us, as for the utter ſuppreſſing and aboliſhing of all Purveyance Cart-takings and other Duties and Services aforeſaid, during the continuance of thoſe Compoſitions ſoe intended to be made, for the general Eaſe and Good of our Subjects in thoſe Partes and Countries for whom the ſaid Compoſitions ſhall be concluded.

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, que leſdits accords que vous ou quatre ou plus de vous aurez faits, étant approuvés par trois ou plus de nos autres dits Commiſſaires, ſeront pleins de force & efficaces pour nous obliger nous, nos Héritiers & Succeſſeurs; & il eſt de notre bon-plaiſir, que vous nos dits Sous-Commiſſaires couchiez & puiſſiez coucher par écrit, dans vos traités, conventions & accords, tels Articles & Inſtructions que vous de notre part, conjointement avec leſdits Juges de Paix & autres de la part des Habitans des Provinces reſpectives, trouverez le plus à propos ſelon vos ſageſſes & prudences, pour l'avancement de notre ſervice, tant par rapport aux deniers de compoſition que l'on devra nous payer, que pour abolir entierement la fourniture des charettes & autres droits & ſervices ſuſdits, tant que durera cet accommodement, qui n'aura en vue que le bien & le ſoulagement de nos Sujets, en général, dans ces Quartiers ou ces Compoſitions ſe feront.

And to the end it may cleerlie appear hereafter what Concluſions and Agreements ſhall be made by vertue of this Commiſſion, our further Pleaſure is, that when you, or any fower or more of you, have made any ſuch Concluſion as aforeſaid, and the ſame approved and allowed according to the intent of the ſaid former Commiſſion and of theiſe Preſents, that then the ſaid Concluſion and Agreement be diſtinctlie and plainlie expreſſed and ſet downe in Writeing, by Deeds intented, according to the intent and meaning of the ſaid former Commiſſion, mentioning therein, as well the ſaid Compoſition Money to be reſerved unto Us, and the Daies and Tymes of Payment thereof, and the Exemptions Immunities and Freedomes which the ſaid Counties ſhall enjoy for the ſame, as any other Matter which maie conduce the effect intended, according to the true meaning of your Concluſions.

Et afin qu'il puiſſe paroitre clairement, dans la ſuite, quelles Conventions & Accords l'on viendra à conclure en vertu de cette Commiſſion, nous voulons de plus que lorſque vous ou quatre ou plus de vous aurez fait quelque Convention, comme il eſt dit, & qu'elle aura été conclue & approuvée, ſelon le tems de ladite précédente Commiſſion & des préſentes, qu'alors cette Convention ou Accord ſoit couché diſtinctement par écrit, par des Contracts dentelés, ſelon l'intention & le ſens de ladite précédente Commiſſion, en faiſant mention auſſi bien des deniers de compoſition qui nous ſeront réſervés & du tems du payement & des immunités & franchiſes, dont ladite Province jouïra par ce moyen, que de toutes les autres choſes qui pourroient produire les effets que vous aurez en vue, ſuivant ce que vous aurez conclu.

* XVII. 426.

And to the end that, in the carriage and managing of a Buſmes of this * nature, our beſt intentions maie not be abuſed nor miſconſtrued, we do hereby require and authoriſe you, to make your agreements for ſuch longer or ſhorter Tymes as you in your Diſcretions ſhall think good; willing and granting that the ſame, and whatſoever ſhall be done by vertue of and according to, the intention of this Commiſſion, and with ſuch allowance as aforeſaid, ſhall be as good and effectual, and continewe in equal Vigour and Force, as if the ſame were made and done by Us in our own Perſon.

Et afin que dans la conduite & la direction d'une affaire de cette nature, nos meilleures intentions ne ſoient pas priſes dans un mauvais ſens, nous vous ordonnons & autoriſons de faire vos accords pour plus ou moins de tems, ainſi que vous le trouverez bon ſelon votre prudence; voulant & conſentant que tout ce qui ſera fait en vertu & ſelon le but de cette Commiſſion, & avec une telle approbation qu'il a été dit, ſoit auſſi ferme & ait autant de force que ſi nous l'euſſions fait nous-mêmes en perſonne.

And whereas it is moſt apparant, and muſt of neceſſitie follow, that if Compoſitions be made for the Proviſions of our Houſe according to our ſaid gracious intent and meaning for the good of our Subjects, the ſame muſt be otherwiſe ſupplied for the contynuance of the Royalty State and Honor of our ſaid Houſhold, which we conceive maie beſt be done by reduceing the ſame unto ſuch convenient Proportions Allotments and Aſſignements in certentie, as may uphold and mantein the ſaid Royaltie State and Honor, and be perpetuallie obſerved without Exceſs, to the exhauſting of our Treaſure;

Et d'autant qu'il eſt très évident & doit néceſſairement ſuivre, que ſi l'on fait des accommodemens pour les Proviſions de notre Maiſon, ſelon notre intention gracieuſe, pour le bien de nos Sujets, elles doivent être faites autrement, pour continuer à ſoutenir & maintenir la dignité royale, la ſplendeur & l'honneur de notre Maiſon, ce qui, ſelon que nous le concevons, pourroit ſe faire le mieux en réduiſant ces Proviſions en des parts convenables, diſtributions & portions fixes, & de continuer de même ſans excès, pour ne pas épuiſer notre Tréſor;

Wee do therefore further by theiſe Preſents, truſting in your Underſtanding Fidelyty Care and Circumſpection, authoriſe and require you, or fower or more of you, as well by viewe of any Books Accounts Reckonings or Writings remaining in our Houſhold, or concerning our Houſhold Expences, as by all or any other good waies and means which to you, or any fower or more of you, ſhall ſeem moſt meete to enquire find out and inform your ſelves of the true State Charge and Expence of our Houſe in everie ſeverall Office thereof, as it now conſiſteth, and how, and whereupon the ſaid Charge in everie of the ſaid ſeverall Offices particularly ariſeth? and what the ſame yearly amounteth unto? and for what Somms of Money yearlie the Charge in everie Office of our ſaid Houſe will be or may be fitly undertaken, with contynuance of the preſent Royaltie State and Honor of our Houſhold? and of any other matter or thing which you, or four or more of you, ſhall think and find neceſſarie to be enquired of and made known; whereby you may be fully informed of the Truth therein.

Nous confiant de plus pour cet effet ſur votre capacité, fidelité, ſoin & prudence, vous autoriſons & requérons par la préſente, vous, ou quatre ou plus de vous, de faire la recherche, de découvrir & de vous informer vous-mêmes tant par l'examen des Livres, Comptes ou Ecrits qui ſont dans notre Maiſon, ou qui concernent la dépenſe de notre Maiſon, que par toutes & chacunes des autres voyes & moyens, que vous ou quatre ou plus de vous trouverez convenable, du vrai état des fraix & de la dépenſe de notre Maiſon, dans chacun de ſes divers Offices, ſur le pied qu'elle eſt à préſent, & comment & ſur quoi leſdits fraix dans chacun deſdits divers Offices s'accroiſſent particulierement? Et à combien ils ſe montent par an? Et pour quelles ſommes d'argent les fraix annuels dans chaque Office de notre dite Maiſon, pourront être proprement entrepris, en continuant à ſoutenir la dignité royale, la ſplendeur & l'honneur de notre Maiſon, ſur le même pied qu'elle eſt à préſent? Et de toutes les autres matieres & choſes dont vous, ou quatre ou plus de vous, trouverez qu'il eſt néceſſaire de s'informer & de donner connoiſſance; par où vous puiſſiez être pleinement inſtruits de la vérité à cet égard.

And, to that end, we give Power and Authoritie unto you, or four or more of you, to cauſe to come before you, or four or more of you, at ſuch Daies and Tymes and Places as you ſhall think convenient, all or anie the inferior Officers Miniſters and Servants in everie or in anie Office in our Houſhold, and ſuch other Perſons as you ſhall think convenient, and them to examine for diſcoverie of the truth in the Premiſſes, and to cauſe them to bring and ſhew before you, or any four or more of you, all ſuch Bookes Writings Accompts and Reckonings remaining in their or any of their Cuſtodie as you, or four or more of you, ſhall think fit to be produced; and to do all other Acts and things whatſoever which you, or four or more of you ſhall hold fit, whereby the truth in the Premiſſes may be the more playnly truliе

Et enfin nous vous donnons pouvoir & autorité, à vous ou à quatre ou plus de vous, de faire venir devant vous à tels tems & en tels lieux que vous jugerez convenable, tous & chacun des Officiers inférieurs, Miniſtres & ſerviteurs de tous & de chaque Office de notre Maiſon, & telles autres perſonnes que vous trouverez à propos, & de les examiner pour découvrir la vérité des choſes ſuſmentionnées, & de faire qu'ils apportent devant vous ou quatre ou plus de vous, & vous montrent tous les Livres, Ecrits & Comptes, qui ſont ſous leur garde ou ſous la garde de quelqu'un d'eux, que vous trouverez à propos que l'on vous montre; & de faire tous les autres actes & choſes, quelles qu'elles ſoient, que vous ou quatre ou plus de vous croirez convenables, par où la vérité de choſes dont il a été parlé ci-deſſus, puiſſe être plus pleinement, formellement & abſolu-

ment

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

lie and effectuallie made apparant and known unto you: and after you ſhall underſtand the truth therein, we will that you, or four or more of you, do take the ſame into your Conſideration; and upon Deliberation Conſultation and Adviſement thereupon, to propoſe and ſet down in Writing the beſt waies and means you can how the Charge of everie ſeverall Office in our Houſhold maie be reduced to a yerely Certentie, together with all other Matters and Circumſtances in any wiſe neceſſary or conſiderable touching the Premiſſes for the better effecting of this our Service.

And our Will and Pleaſure is, and we do hereby require and command, that you, or four or more of you, do certifie your Proceedings herein to the Lords Commiſſioners for our Houſhold, to the end they may take Order for the ſetling of our Expences accordingly: And this our Commiſſion, or the Inrollment thereof, ſhall be unto you our ſaid Commiſſioners, and all others whom it ſhall concern, a ſufficient Warrant and Diſcharge for doing and executing all and ſinguler the Premiſſes according to our Pleaſure herein expreſſed.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the twenteth Day of December.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

ment miſe au jour & connus de vous: & après que vous en aurez connu la vérité, nous voulons que vous ou quatre ou plus de vous, la preniez en votre conſidération; & ayant délibéré, conſulté & aviſé à cela, de propoſer & coucher par écrit les meilleurs voyes & moyens que vous pourrez, pour ſavoir comment la dépenſe de chaque différent Office de notre Maiſon pourroit être réduite par an à une certaine ſomme fixe, conjointement avec toutes les autres choſes & circonſtances en quelque ſorte néceſſaires ou remarquables, qui regardent les points ſuſdits, pour mettre mieux en effet notre ſervice.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous vous requérons & ordonnons par la préſente, ou quatre ou plus de vous, de donner connoiſſance de vos procédures en cela, aux Lords Commiſſaires pour la dépenſe de notre Maiſon, afin qu'ils puiſſent mettre ordre à regler notre dépenſe conformément: Et cette Commiſſion, ou ſon enregiſtrement, ſervira à vous nos dits Commiſſaires, & à tous autres que cela intéreſſera, d'ordre ſuffiſant & de décharge, pour faire & exécuter toutes & chacunes des choſes mentionnées ci-deſſus, conformément à notre bon-plaiſir, exprimé dans la préſente.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingtieme de Decembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 427.

* *De Commiſſione ſpeciali pro Johanne Keymer.*

Commiſſion particuliere concernant certaines Propoſitions faites par Jean Keymer, pour regler le Commerce de ce Royaume.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 16. *m.* 12.

JAMES by the Grace of God, &c. To our moſt deer Sonne, *Charles Prince of Wales, Duke of Yorke* and *Cornewall* and *Earle of Cheſter*,

And to our right truſtie and right wellbeloved Councellor, the right Reverend Father in God,

John Lord Biſhopp of Lincolne, Lord Keeper of our Greate Seale of England,

And to our right truſtie and right wellbeloved Cozens and Councellors,

Lodovick Duke of Lenox, Lord Steward of our Houſhold,

George Marquis of Buckingham, Lord high Admirall of England,

James Marques Hamilton,

Thomas Earle of Arundell and Surrey, Earle Marſhall of England,

William Earl of Pembroke, Lord Chamberlaine of our Houſhold,

And to our right truſty and right wellbeloved Coſens,

Francis Earle of Rutland,

Thomas Viſcount Colcheſter,

And to our right truſtie and right wellbeloved Councellor,

Henry Viſcount Falkland, our Deputie of Ireland, and to our right truſtie and wellbeloved,

Edmund Lord Sheffeild,

Greeting.

Whereas our wellbeloved Subject *John Keymer* Gentleman hath certain Propoſitions to make and ſhewe unto us for the ſetting of the Trade of this our Kingdom in order, whereby the ſame ſhall be advaunced, as well to our Honor in forreign Parts, as to the great Benefitt of our Marchants and Subjects of our Dominions, and the Increaſe of our Revenue in our Cuſtomes and otherwiſe, which endeavour of his we cannot but highly commend, the ſame tending to ſuch worthie Ends and Purpoſes, yet becauſe in matters ſo generallie concerning the common Wealth and the Trade of our Kingdom ſomething may happen and fall out which in appearance may ſeem beneficiall, yet uppon due conſideration of all Circumſtances may not only faile of that ſeeming Benefitt, but may induce great Prejudice and Inconvenience, we hould it fitt in our Royall Judgement that the Propoſitions of the ſaid *John Keymer* be heard and maturely digeſted conſidered of, and due Examination taken of them, by Perſons of Wiſdome and Experience, before any further Proceeding be had therein.

Knowe ye therefore that we, truſting to the approved Wiſdomes Fidelities and Circumſpections of you our *ſaid Sonne the Prince*, and of you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Steward*, *Marques of Buckingham*, *Marques Hamilton*, *Earle Marſhall*, *Lord Chamberlaine*, *Earle of Rutland*, *Viſcount Colcheſter*, *Viſcount Falkland* and *Lord Sheffeild*, have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners, and we do hereby give unto you, or any three or more of you Power and Authoritie, at ſuch Daies and Times as you ſhall think meete, as well to hear the Propoſitions of the ſaid *John Keymer*, as all Objections and Allegations that can be proved or alleadged againſt the ſame, and to conſider and adviſe how the ſame Propoſitions ſtand with the modern Practiſe of this Kingdom; and wherein they are contrarie; and how and by what waies and meanes and in what ſorte the ſame may be putt in Execution for the Good of our Kingdome, the Benefitt of our Subjects thereof, and the Advancement of our Revenue? and what particular Inconveniences may growne to us or any others by the Execution of the ſaid Propoſitions though in ſome other reſpect they may prove beneficiall, and of all other Matters and Circumſtances whatſoever in any wiſe concerning the Premiſſes; and to uſe all other good waies and meanes whereby you may fullie and juſtlie inform your ſelves of

JAQUES, *par la grace de Dieu*, &c. *A notre très cher fils*, Charles Prince de Galles, Duc de Cornouaille & Comte de Cheſter,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller, le très Reverend Pere en Dieu,

Jean Lord Evêque de Lincolne, *Lord Garde de notre Grand Sceau d'Angleterre*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Louis Duc de Lenox, *Grand-Maitre de notre Maiſon*,

George Marquis de Buckingham, *Grand-Admiral d'Angleterre*,

Jaques Marquis d'Hamilton,

Thomas Comte d'Arundell & Surrey, *Grand-Maréchal d'Angleterre*,

Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins,

François Comte de Rutland,

Thomas Vicomte Colcheſter,

Et à notre très fidèle & très bien-aimé Conſeiller,

Henri Vicomte Falkland, *notre Député d'Irlande, & à notre très fidele & bien-aimé*,

Edmond Lord Sheffeild,

Salut.

D'autant que notre bien-aimé Sujet Jean Keymer, *Gentilhomme, nous a fait & montré certaines propoſitions pour regler le Commerce de ce Royaume, par où il ſera avancé dans les Pays étrangers, tant à notre honneur qu'au grand profit des Marchands & Sujets de nos Etats, & à l'accroiſſement du Revenu de nos Douanes & autrement; & que nous ne pouvons que louer hautement ſes efforts, qui tendent à de ſi dignes fins: cependant parce que dans des matieres qui concernent auſſi généralement le bien public & le Commerce de notre Royaume, il pourroit arriver quelquefois que ce qui paroitroit en apparence avantageux, pourroit cependant, après en avoir duement examiné toutes les circonſtances, manquer non-ſeulement de produire l'avantage apparent, mais apporter auſſi un grand préjudice & de grands inconvéniens; nous trouvons donc à propos que les Propoſitions du dit* Jean Keymer *ſoient entendues & murement digérées & conſidérées, & que des perſonnes prudentes & expérimentées en faſſent un dû examen, avant que de paſſer outre à cet égard.*

Sachez pour cet effet que nous repoſant ſur la fidelité, la ſageſſe, & la prudence confirmée de vous notre dit Fils le Prince, *& de vous ledit* Lord Garde, le Lord Grand-Maitre, le Marquis de Buckingham, le Marquis d'Hamilton, le Grand-Maréchal, le Lord Chambellan, le Comte de Rutland, le Vicomte Colcheſter, le Vicomte Falkland, & le Lord Sheffeild, *vous avons commis & nommés pour être nos Commiſſaires, & nous vous donnons par la préſente, à vous ou à trois ou plus de vous, pouvoir & autorité, aux jours & tems que vous jugerez à propos, d'entendre tant les propoſitions du dit* Jean Keymer, *que toutes les objections & allégations que l'on peut faire & alléguer contre lui, & de conſidérer & de conſulter comment ces mêmes propoſitions s'accordent avec la pratique uſitée préſentement dans ce Royaume; & en quoi ces propoſitions y ſont contraires; & comment & par quels moyens & de quelle maniere ces propoſitions peuvent être miſes en exécution, pour le bien de notre Royaume, l'avantage de nos Sujets, & l'avancement de notre Revenu? Et quels inconvéniens particuliers l'exécution des dites propoſitions, quoiqu'à quelque autre égard elles pourroient être reconnues avantageuſes, pourroit produire pour nous ou pour d'autres? Et touchant l'exécution de toutes les autres choſes & circonſtances quelconques qui concernent, en quelque maniere, les points mentionnés ci-deſſus; & d'employer toutes les autres bonnes voyes &*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

of the whole, and of all materiall Circumſtances touching the Premiſſes;

And to theis Purpoſes we authoriſe you, or any three or more of you, to cauſe to be ſent and to call before you, or any three or more of you the ſaid *John Keymer*, and all others whom you ſhall think fitt, and as well them, as all other Perſon and Perſons, which at ſuch Days and Tymes as is aforeſaid, ſhall voluntarilie repaire unto you at your Meetings, to hear queſtion and examine in or uppon any thing concerning the Premiſſes, and that alſo uppon Oath if you, or any three or more of you, ſhall think it fitt for your better and abſolute Proceeding uppon this our Commiſſion: * and theis our Letters Patents, or the Inrollment of them, ſhall be your ſufficient Warrant and Diſcharge for doing of the ſame.

* XVII. 428.

And our Will and Pleaſure is, and we do hereby require and demaund you our ſaid Commiſſioners, that you, or three or more of you, do not onlie intend the Execution of this our Commiſſion with all the convenient Expedition you may, but do alſo from tyme to tyme certifie Us your Proceedings thereupon, to the end we give ſuch further order therein as we ſhall think meete.

And our further Will and Pleaſure is, that our wellbeloved Subjects *William Trumball*, *John Rauth* and *Richard Cox* Eſquiers, or ſuch of them as you ſhall from tyme to tyme call unto you, ſhall be from tyme to tyme attendant ayding and aſſiſting unto you, or any three or more of you, in the Execution of this our Commiſſion, to inform you of ſuch things touching the Premiſſes as they, out of their Experience and Travells, ſhall know or otherwiſe think fitt to be manifeſted or made known unto you in the handling of theiſe Matters of ſuch great and generall Conſequence.

And laſtly our Will and Pleaſure is, that this our Commiſſion ſhall ſtand in force, and that you our ſaid Commiſſioners, or three or more of you, ſhall and may proceed thereuppon from tyme to tyme, although the ſame be not continued by Adjornement.

In witnes wheteof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the twenteth Day of December.

Per Breve de Privato Sigillo.

& moyens par où vous pourriez vous inſtruire pleinement & juſtement du tout, & de toutes les circonſtances eſſentielles qui regardent les choſes ſuſdites. Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Et dans cette vue nous vous autoriſons, vous trois ou plus de vous, à faire mander & à appeller devant vous ou trois ou plus de vous ledit Jean Keymer, *& tous les autres que vous trouverez à propos, & à entendre, queſtionner & examiner tant ces perſonnes, que toutes les autres, qui à tels jours & tems comme il eſt dit, s'adreſſeront volontairement à vous dans votre aſſemblée, ſur tout ce qui concerne les choſes dont il a été parlé ci-deſſus, & cela auſſi ſous ſerment, ſi vous ou trois ou plus de vous le trouvez à propos pour procéder mieux & plus parfaitement à cette Commiſſion: & ces Lettres patentes, ou leur enrégiſtrement, vous ſerviront d'ordre ſuffiſant & de décharge pour avoir fait les choſes ſuſmentionnées.*

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, & par la préſente nous vous requérons & commandons nos dits Commiſſaires, que vous, ou trois ou plus de vous, ne vous appliquiez pas ſeulement à exécuter cette Commiſſion, avec toute la promptitude convenable que vous pourrez, mais de nous donner auſſi de tems en tems connoiſſance de vos procédures à cet égard, afin que nous donnions de plus ſur cela les Ordres que nous jugerons à propos.

Et de plus notre volonté & bon-plaiſir eſt, que nos bien-aimés Sujets Guillaume Trumball, Jean Rauth *&* Richard Cox *Ecuyers, ou ceux d'entre eux que vous appellerez de tems en tems devant vous, ſe tiendront prêts à recevoir de tems en tems vos commandemens & à vous aider & aſſiſter, vous ou trois ou plus de vous, dans l'exécution de cette Commiſſion, & à vous informer des choſes, concernant ce qui eſt mentionné ci-deſſus, qui leur ſeront connues par leur expérience & leurs voyages, ou autrement qu'ils trouveront propres à vous être découvertes & communiquées, dans l'adminiſtration de ces affaires, qui ſont d'une conſéquence ſi grande & ſi générale.*

Et finalement notre volonté & bon-plaiſir eſt, que cette Commiſſion continue à être en vigueur, & que vous nos dits Commiſſaires, ou trois ou plus de vous, y procédiez de tems en tems, quoiqu'elle ne ſoit pas continuée par des Renvois ou Ajourmens.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingtieme de Decembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

A Proclamation for Relief of the Poor, and remedying the high Prices of Corne.

Proclamation pour ſoulager les Pauvres & remédier au haut Prix du Blé.

Ann. D. 1622. *Ibid. n.* 17.

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTIE, having taken Knowledge of the preſent Scarſity and Dearth, of the high Prices of Corne and Graine throughout all Parts of this Kingdom, hath been pleaſed, by his Proclamation lately publiſhed, to reſtrain the Reſidence of the Lords Spirituall and Temporall and of the Knights and Gentlemen of Quallitie, in and neer the Citties of London and Weſtminſter and other Citties and Townes, to return them unto their own Houſes and Habitations in their ſeverall Countries, that all Parts of the Kingdom might find the Fruits and feel the Comfort of their Hoſpitality and good Government, wherein as his *Majeſtie* is well pleaſed with the dutifull Obedience of great nombers, that according to his Royall Command have left the Citties of London and Weſtminſter and the Parts adjacent, ſo his *Highnes* hath great cauſe to condemn the obſtinacie of all ſuch as, in a time of ſuch generall Conformitie, and againſt ſo many good Examples ſhall ſhewe themſelves refractorie to that his Royall Pleaſure grounded uppon important Reaſons of Juſtice and State, and therefore his *Majeſtie* doth eftſoones admoniſh them ſpeedily to ſubmitt themſelves to that his Royall Proclamation, or els to expect the Severitie of his Juſtice for their willful Contempt, and this his *Majeſtie* declares to be extended, as well unto ſuch as have repaired or ſhall repaire from their ordinarie Dwellings in the Countrie unto their Citties and Townes, as unto the Citties of London and Weſtminſter, and as well unto Widowes as Men of Qualitie and Eſtate, and to be contynued not only during the tyme of Chriſtmas now inſtant, but in that and all other tymes and ſeaſons of this and other Years untill his *Majeſty* declare his Pleaſure otherwiſe; his *Majeſty* intending to contynue this courſe hereafter for the generall Good of his People, yet allowing that Libertie which alwaies hath bene in Termes and otherwiſe to repair to London about their neceſſarie Occaſions, but not to remove their Wives and Families from their ordinarie Habitations in the Countrie, an Innovation and Abuſe latelie crept in and grow frequent.

And although his *Majeſtie* is perſuaded that by this way of reviving the laudable and ancient Houſekeeping of this Realme, the Poore and ſuch as are moſt pinched in tymes of Scarcity and Want, will be much relieved and comforted, yet that nothing may be * omitted that may tend to their Succour and Help, his *Highnes* in his Gracious and Princelie Care and Providence, hath cauſed certaine politique and good Orders heretofore made upon like occaſion to be reviewed and publiſhed; intituled, *Orders appointed by his Majeſtie, &c.* By which the Juſtices of Peace in all Parts of the Realm are directed to ſtay all Ingroſſes Foreſtallors and Regrators of Corne, and to direct all Owners and

* XVII. 429.

SA TRES EXCELLENTE MAJESTE' LE ROI, *ayant eu connoiſſance de la diſette & de la cherté préſente du Blé & des Grains par tous les endroits de ce Royaume, il lui a plu, par ſa Proclamation dernierement publiée pour empêcher la réſidence des Lords ſpirituels & temporels & des Chevaliers & Gentilshommes de Qualité, dans & auprès des Villes de Londres & de Weſtminſter & autres Villes, qu'ils s'en retournaſſent dans leurs propres Maiſons & Demeures de leurs différentes Provinces, afin que toutes les parties du Royaume puſſent recueillir les fruits & recevoir du ſoulagement de leur hoſpitalité & de leur bon gouvernement; & ſi d'un côté* Sa Majeſté *a lieu d'être contente de l'obeiſſance ſoumiſe d'un grand nombre, qui conformément à ſon commandement royal ont quitté les Villes de Londres & de Weſtminſter & les Lieux adjacens, elle a de l'autre un grand ſujet de condamner l'obſtination de tous ceux qui, dans le tems que l'on ſe conforme ſi généralement à ſes Ordres, & malgré un ſi grand nombre de bons exemples, ſe montreront refractaires à ſon bon-plaiſir royal fondé ſur des raiſons importantes, & de Juſtice & d'Etat: C'eſt pourquoi* Sa Majeſté *les avertit de nouveau de ſe ſoumettre promptement à ſa Proclamation royale, ou de s'attendre autrement à la ſévérité de ſa Juſtice pour leur dédain volontaire, &* Sa Majeſté *déclare que cette ſévérité s'étendra, tant à ceux qui ſe ſont rendus ou ſe rendront de leurs demeures ordinaires de la Province à leurs Villes, qu'à ceux qui ſe ſont rendus & ſe rendront aux Villes de Londres & de Weſtminſter, & auſſi bien aux Veuves qu'aux Hommes de qualité & de condition, & qu'elle ſera continuée non-ſeulement pendant le tems de la Noël prochaine préſentement, mais dans ce tems & dans tous les autres tems & ſaiſons de cette année & d'autres années, juſqu'à ce que* Sa Majeſté *déclare ſon bon-plaiſir de quelque autre maniere.* Sa Majeſté *ayant deſſein de continuer à tenir cette conduite dans la ſuite pour le bien général de ſon Peuple, accorde cependant la liberté qui a toujours été accordée pendant les Termes & autrement, de ſe rendre à Londres pour y vaquer à leurs affaires s'il en eſt beſoin, mais non pas d'emmener leurs femmes & leurs familles de leurs demeures ordinaires de la Province, innovation & abus qui s'eſt depuis peu introduit & qui devient ordinaire.*

Et quoique Sa Majeſté *ſoit perſuadée qu'en faiſant revivre par ce moyen, la coutume ancienne & louable de ce Royaume de réſider dans ſa Province, les Pauvres & ceux qui ſont le plus réduits à l'étroit dans des tems de diſette, ſeront beaucoup plus ſecourus & ſoulagés; toutefois afin que rien ne ſoit oublié de ce qui peut tendre à les ſecourir & aſſiſter,* Son Alteſſe *de ſon ſoin & de ſa prévoyance gracieuſe & royale a fait remettre en vigueur & publier certaines Ordonnances bonnes & politiques faites ci-devant en pareille occaſion; intitulées,* Ordonnances établies par Sa Majeſté, &c. *par leſquelles il eſt ordonné à tous les Juges de Paix de tous les endroits de ce Royaume de réprimer tous les Monopoleurs & Détailleurs de Blé, &*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20. J. 1.

and Farmors, having Corn to ſpare, to furniſh the Markets rateablie and weeklie with ſuch Quantities as reaſonably they may and ought to do, and ſome one or more of them to be preſent in the Market according to the Orders, and to ſee divers other Articles obſerved and performed tending to the prevention and remedie of this Inconvenience.

Nevertheles becauſe his *Majeſty* doth well know, that the Life of theis his gratious godly and pollitique Conſtitutions dependeth upon the carefull and diligent Execution of the ſame, his *Highnes* doth therefore, by this his Proclamation, ſtraightly charge and command all Sheriffs, Juſtices of Peace, Mayors, Bayliffs, and other his Officers and Subjects whatſoever, that they take knowledge of the ſaid Orders, and obſerve and cauſe the ſame to be obſerved as ſhall appertain unto them, and that they uſe all poſſible indeavor, by execution of the aforeſaid Orders, and of the good and wholſome Lawes in that behalfe, and by all other good meanes, that the Markets may be ſupplied with plenty of Corn and at reaſonable Prices, and the Poor ſed on work and relieved; his *Majeſtie* declaring that, amongſt other Services which he expecteth from thoſe Perſons of Qualitie, who either before were, or upon this and his late Proclamation ſhall reſide in the Countrie, this before remembred is one of eſpecial Importance, and withall his *Majeſtie* having thus carefully provided for Relief of his poor ſort of Subjects, doth declaire and ſtrictly chardge and command that, if any under pretence of Povertie and Want ſhall leave their ordinarie Labor, or aſſemble together in unfit manner, or otherwiſe inſolently behave themſelves, that they be corrected and puniſhed according to their Demerits.

Given *at our Court at Whitehall* the 22d Day of December 1622.

Per ipſam Reginam.

Ann. D. 1622. 20. J. 1.

& d'ordonner à tous les Proprietaires & Fermiers aiant du Blé de l'épargner, pour en fouruir les Marchés aux prix courans & par chaque ſemaine en telles quantités qu'ils doivent & peuvent raiſonnablement le faire, & qu'un ou pluſieurs d'entr'eux ſeront preſens aux Marchés conformément aux Ordonnances, *& de faire enſorte que pluſieurs autres articles qui tendent à prevenir ces inconvenians & à y remedier ſoient obſervés & effectués*

Néanmoins, parce que Sa Majeſté *ſait bien que la force de ces Conſtitutions gracieuſes, pieuſes & politiques dépend de les mettre ſoigneuſement & diligemment en exécution,* Son Alteſſe *charge & commande expreſſément pour cet effet par cette Proclamation à tous les Sherifs, Juges de Paix, Maires, Bailliſs & autres ſes Officiers & Sujets, quels qu'ils ſoient, qu'ils prennent connoiſſance des dites* Ordonnances *& les obſervent & les faſſent obſerver, ſelon qu'il leur appartiendra, & qu'ils emploient tous les efforts poſſibles, par l'execution des dites* Ordonnances *& des bonnes & ſalutaires* Loix *faites à cet égard, & par toutes ſortes d'autres bons moiens, que les Marchés ſoient fournis abondamment de Blé & à des prix raiſonnables, & que les pauvres aient dequoi s'occuper & ſoient ſecourus;* Sa Majeſté *déclarant qu'entre les autres ſervices qu'elle attend de ces Perſonnes de qualité qui réſidoient auparavent ou qui après cette derniere Proclamation réſideront dans la Province, celui dont il a été fait mention ci-deſſus eſt d'une importance particuliere; d'ailleurs* Sa Majeſté *aiant ainſi ſoigneuſement pourvu au ſoulagement de ceux d'entre ſes Sujets qui ſont pauvres, déclare, charge & commande expreſſément, que ſi quelques-uns ſous prétexte de pauvreté & de diſette délaiſſent leur travail ordinaire ou s'attroupent d'une maniere qui n'eſt pas convenable, ou autrement ſe comportent inſolemment, ils ſeront corrigés & punis conformément à leurs démérites.*

Donné à notre Cour de Whitehall *le 22 de Décembre* 1622.

Per ipſum Regem.

De Erectione Curiæ Wardorum & Liberaturarum in Regno Hiberniæ.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 1. *m.* 6.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* to all to whom theſe Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas in our accuſtomed care and deſire of the Good and Welfare of the Subjects of our Kingdom of Ireland, and of the juſt Improvement and Increaſe of the Revenues of our Crown by honorable and lawfull meanes, and for preventing and avoyding the fundrie and great Inconveniences which might happen within our ſaid Realm of Ireland, if the Children of Noblemen and Gentlemen which ſhould be in Warde to Us ſhould not have good Breeding and Education in Religion and Learning, and their Lands and Poſſeſſions during their Minorities being in our Protection preſerved from all Waſts of Woods, decay of Buildings, and other Incombrances; We being reſolved, ſo far as in us lay, as well to provide for the ſame for the time to come, as alſo in ſome reaſonable manner to augment our Revenue, as well that of Wards Ideots or Lunaticks as that of Liveries, Alienations, Intruſions, and other Branches depending upon our Tenures in that Kingdom of Ireland, by ſundrie Commiſſions, under the Great Seal of this our Kingdom of England, in execution of our ſaid Royal Intention, did authorize ſundry of our Privy Counſel in that our Kingdom of Ireland to be our Commiſſioners for the ſurveying ordering and other things mentioned in the ſaid ſeverall Commiſſions and Inſtructions thereunto annexed, in ſuch manner and forme as in the ſaid Commiſſions and Inſtructions were expreſſed.

And whereas yt hath byn our ſetled purpoſe and reſolution that the ſaid Commiſſions ſhould not continue in force but onelie for
* XVII. 430. a time, untill the former * Neglects and Faults concerning the Premiſſes ſhould be reformed, and the many Obſtacles which might ſeem to give ympediment to the Reformation and Courſe preſcribed by us in the ſaid Inſtructions, might, by the Authoritie Diligence and Induſtrie of our ſaid Commiſſioners be removed; the rather for that all or the moſt part of our ſaid Commiſſioners were ſuch as formerlie had ymployment, not onlie in our ordinarie Courts of Juſtice there, but in other great and weightie Buſineſſes of that Kingdom, and therefore not to be deteyned over long in the execution of the ſaid Commiſſion; and for that now by the judicious and careful Indeavours and Fidelitie of our ſaid Commiſſioners, the Reformation which wee deſired hath byn in good meaſure accompliſhed, to the Approbation and good liking of Us, and the juſt and reaſonable increaſe of our Revenues, of all which wee in our Royall Care of our Affairs in that Kingdom have taken notice, upon certeyn Information of many of our loving Subjects of the ſame Realm, and now continuing our ſaid former Royall intention to alter the form of the ſaid Commiſſions, and to reduce the ſame to a ſetled and certeyn courſe for the tyme to come, as neer as convenientlie may be to the form and courſe uſed in this our Realm of England concerning the Premiſſes, which by long Experience hath byne found and approved to be profitable to our Crown, and not burthenſom to our Subjects, and to the intent that our ſaid late Commiſſioners being moſt of them ymployed as before is ſaid in our ſaid Courts of Juſtice in that our Realm of Ireland, and others of them in other great Offices and ymportant Affairs of our State, ſhould not, by attending the execution of our ſaid Commiſſion, be in any wiſe deteyned from their other neceſſarie Ymployments to the delay of Suitors in other Cauſes, and for that in our Princelie Wiſdom we forſee that the Court and Authoritie, nowe intended to be eſtabliſhed by us, is like to prove more convenient for expedition and the eaſe of our Subjects then the courſe which formerlie hath byne uſed:

Know ye therefore that we, upon mature conſideration of all

Etabliſſement de la Cour de la Garde-Noble dans le Roiaume d'Irlande.

JAques, *par la Grace de Dieu,* Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi, &c. A tous ceux à qui les Préſentes parviendront, Salut.*

D'autant que par nos ſoins accoutumés & par le deſir que Nous avons pour l'avantage & la proſpérité des Sujets de Notre Roiaume d'Irlande, & pour l'augmentation & l'accroiſſement des Revenus de notre Couronne par des voies honnêtes & legitimes, & pour prévenir & éviter pluſieurs grands inconvéniens qui pourroient ſurvenir dans notre Roiaume d'Irlande, en cas que l'on ne donnât pas une bonne éducation aux Enfans des Nobles & des Gentilshommes, deſquels Nous devons avoir la garde, en les élevant dans la Religion & les Belles-Lettres, & que leurs terres & heritages étant ſous notre Protection pendant leur bas âge, ne fuſſent point préſervés de tous dégâts dans les Bois, de dépériſſement aux bâtimens & d'autres embarras; aians réſolu d'y pourvoir à l'avenir autant qu'il dépendra de Nous, & d'augmenter auſſi nos Revenus d'une maniere équitable, auſſi bien ceux de nos Pupiles, les Imbecilles ou Lunatiques, que ceux des priſes de poſſeſſion, des aliénations ou uſurpations, ou des autres parties qui dépendent de nos Mouvances dans ledit Roiaume d'Irlande, en vertu de pluſieurs Commiſſions paſſées au grand Sceau de ce Roiaume d'Angleterre, Nous avons authoriſé pour mettre à exécution notre ſuſdite intention, pluſieurs de nos Conſeillers privés de notre dit Roiaume d'Irlande, pour avoir l'inſpection, le reglement & la diſpoſition des ſuſdits points & des autres choſes dont il eſt fait mention dans ces différentes Commiſſions & dans les Inſtructions.

Et d'autant que notre but & conſtante réſolution a été que ces dites Commiſſions n'euſſent de durée que pour un tems ſeulement, juſques à ce que les précédens abus & négligences fuſſent réparés, & que pluſieurs difficultés qui ſembloient mettre de l'empêchement à la Reformation & à la méthode que Nous avions preſcrites par ces Inſtructions, fuſſent levées, par l'authorité, la diligence & l'habileté de nos dits Commiſſaires, d'autant plus que la plupart de ces Commiſſaires étoient de ceux qui avoient non ſeulement auparavant de l'emploi dans nos Cours de Juſtice ordinaires, mais en pluſieurs autres grandes affaires & importantes de ce Roiaume, & qui par cette raiſon ne pouvoient être retenus trop longtems ou occupés à cette Commiſſion; & qu'à preſent par les ſoigneux efforts & la fidélité de nos ſuſdits Commiſſaires la Réformation que Nous avions deſirée eſt en grande partie accomplie ſelon notre gré & de notre approbation, & que nos Revenus ſont accrus & augmentés raiſonnablement, à quoi Nous avons pris garde par nos ſoins des affaires du dit Roiaume, ſur certaines informations de pluſieurs de nos bons Sujets du même Roiaume; & continuant à preſent dans notre premiere intention de changer la forme de ces Commiſſions, & de réduire le tout à une certaine méthode fixe à l'avenir, en Nous approchant autant qu'il eſt convenable de la forme & pratique qui eſt en uſage dans ce Roiaume d'Angleterre à l'égard des ſuſdits points, ce qui par une longue experience a été approuvé & trouvé avantageux pour notre Couronne, ſans être à charge à nos Sujets; & dans le deſſein que nos ſuſdits Commiſſaires d'autrefois, qui, comme il eſt dit, étant pour la plupart emploiés dans nos Cours de Juſtice en Irlande, & autres d'entr'eux occupés à d'autres grandes charges & dans nos affaires d'Etat, ne ſauroient, en vaquant à la ſuſdite Commiſſion, ſe détourner de leurs autres occupations néceſſaires, & renvoier les Poſtulans en d'autres affaires, & comme Nous prévoions par notre expérience que la Cour & cette Authorité que Nous avons deſſein d'établir ſe trouvera apparement plus propre pour l'expédition & pour la commodité de nos Sujets que la méthode dont on s'eſt ſervi auparavant:

Sachez donc, qu'aiant fait de mures réfléxions ſur tous les points

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20. J. 1.

the Matters above mentioned, and for other ſpeciall and weightie Reaſons Us thereunto moving, have ordained made appointed erected and eſtabliſhed, and in and by our Royall Prerogative. Supream Power and Authoritie do for Us our Heirs and Succeſſors, by theiſe Preſents, ordeyn make appoynt erect and eſtabliſh in our ſaid Realm of Ireland, a Court to be, and to be called from tyme to tyme and at all tymes hereafter, THE KING'S COURT OF HIS WARDS AND LIVERIES, and that there ſhall be one Seal to be engraven and made after ſuch form and faſhion as ſhall be appointed by Us our Heirs and Succeſſors, which ſhall be called the *Seal of the ſaid Court*, and ſhall from tyme to tyme remain in the Cuſtodie of the *Maiſter of the ſaid Court*, for the ſealing and expediting of all matters and things concerning the ſaid Court, and that there ſhall be one certeyne Perſon from tyme to tyme, to be named and aſſigned by Us our Heirs and Succeſſors, which ſhall be Maiſter of the ſame Court, and ſhall be chief and principal Judiciall Officer thereof, and ſhall be called MAISTER OF THE WARDS AND LIVERIES, and ſhall have the keeping of the Seal to be aſſigned for the ſame Court; and that there ſhall be one Perſon learned in the Lawes of our Realmes of England and Ireland from tyme to tyme, to be named and aſſigned by Us our Heirs and Succeſſors, which ſhall be, and ſhall be called the ATTORNEY, of Us our Heirs and Succeſſors, OF THE SAID COURT, and ſhall be the ſecond Judiciall Officer thereof; and that there ſhall be one other Perſon, to be from tyme to tyme by Us our Heirs and Succeſſors named, which ſhall be and ſhall be called the SURVEYOR OF THE WARDS AND LIVERIES, and ſhall be the third Judiciall Officer of the ſaid Court.

mentionnés ci-deſſus, & pour d'autres raiſons ſpeciales & importantes qui nous y ont porté, nous avons ordonné, fait & établi, & que par notre Prerogative Roiale & ſupreme Authorité nous ordonnons, faiſons & établiſſons, par les Preſentes, pour nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, une Cour dans notre ſuſdit Roiaume d'Irlande, qui ſera appellée ci-après la Cour de la Garde-Noble du Roi; *& qu'il y aura un Sceau gravé de la maniere qu'il ſera ordonné par nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, qu'on appellera* le Sceau de la dite Cour, *& qui demeurera de tems en tems en la garde du* Maitre de ladite Cour, *pour ſceller & dépêcher toutes les affaires qui regardent cette Cour; & qu'il y aura une certaine perſonne nommée de tems en tems, par nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, qui ſera le Maitre de ladite Cour & en ſera le Chef & le premier Officier Juridique, & ſera appellé le* Maître de la Garde-Noble, *& à qui la Garde du Sceau de la Cour ſera commiſe; & qu'il y aura de tems en tems un ſavant Juriſconſulte de nos Roiaumes d'Angleterre & d'Irlande établi par nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, qui ſera appellé* le Procureur de ladite Cour *& qui en ſera le ſecond Officier Juridique; & qu'il y aura une autre perſonne établie de tems en tems, par nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, qu'on nommera* l'Intendant de la Garde-Noble, *& ſera le troiſieme Officier Juridique de la dite Cour.*

And know ye further that we, for the better execution of our Will and Pleaſure herein, and repoſing aſſured Truſt and Confidence in the Wiſdom Judgment Care Fidelitie and Circumſpection, of our truſtie and welbeloved Councellor of our ſaid Realme of Ireland, *Sir William Parſons* Knight and Baronett of our Realm of Ireland, have nominated and appoynted him the ſaid *Sir William Parſons* to be the *Firſt Maiſter* and principall Judiciall Officer of the ſaid Court, and ſhall be called *Maiſter of the Court of Wards and Liveries* in that our Kingdom of Ireland, and him the ſaid *Sir William Parſons Maiſter of the ſaid Court of Wards and Liveries*, we do by theiſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſ-
*XVII. 431. ſors, ordein conſtitute and appoynt, and the ſame * Office of *Maiſter of the ſaid Court of Wardes and Liveries*, we do by theſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, give and grant to the ſaid *Sir William Parſons*, together with the keeping of the Seal to be appointed for the ſame Court, and the annuall Fee or Stipend of *Three hundred Poundes Sterling Engliſh Money*, to be payed out of our Revenues of that Kingdom yearlie as ſhall accrew due unto Us our Heirs and Succeſſors, by reaſon of our Wards, and other Profits depending, on our Tenures there; *viz.* at *Eaſter* and *Michaelmas* by equall Portions; together with all and ſinguler other Fees Commodities and Profits to the ſaid Office due incident or of right belonging:

Et ſachez encore, que pour mieux accomplir notre volonté en ceci, & nous repoſans entierement ſur la prudence, le ſoin, la fidélité & la diſcretion de notre fidele & bien-aimé Conſeiller de notre dit Roiaume d'Irlande, le Chevalier Guillaume Parſons, *Chevalier Baronet du dit Roiaume, nous avons nommé & établi le dit* Chevalier Parſons *pour être* le premier Maître *& premier Officier Juridique de ladite Cour, & il ſera appellé* le Maitre de la Cour de la Garde-Noble, *dans notre Roiaume d'Irlande; & nous établiſſons & conſtituons par les preſentes, pour nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, le ſuſdit* Chevalier Guillaume Parſons pour Maitre de ladite Cour de la Garde Noble, *& nous l'établiſſons dans cet emploi & celui de Garde-Sceau de ladite Cour avec un ſalaire ou penſion* de trois cens livres Sterling, Monnoie d'Angleterre, *par an, des Revenus qui nous reviendront à nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, dudit Roiaume, par nos Pupilles, & des profits de nos Mouvances; ſavoir, aux termes de* Pâques *&* de la S. Michel, *en deux portions égales, avec tous autres droits, avantages & émolumens qui appartiennent de droit à cet emploi:*

To have hould exerciſe and enjoy the ſaid Office, together with the ſaid annuall Fee or Stipend, and other the Premiſſes, to the ſaid *Sir William Parſons*, during our Will and Pleaſure.

Pour l'occuper l'exercer & en jouir, conjointement avec ladite penſion annuelle & les autres avantages mentionnés ci-deſſus, durant notre bon-plaiſir.

And know ye further that we, repoſing ſpecial Truſt and Confidence in the Wiſdom Judgment Care Fidelitie and Circumſpection of our welbeloved *Sir Richard Bolton* Knight, have nominated choſen and appoynted him the ſaid *Sir Richard Bolton* to be the FIRST ATTORNEY and ſecond Judicial Officer of the ſaid COURT OF WARDS AND LIVERIES, and ſhall be called *Attorney of the ſaid Court of Wards and Liveries* and him the ſaid *Sir Richard Bolton Attorney of the ſaid Court of Wards and Liveries*, we do by theſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, conſtitute ordeyn and appoynt, and the ſame Office of ATTORNEY of the ſame Court of Wards and Liveries, we do by theſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, give and grante unto the ſaid *Sir Richard Bolton*, with the annual Fee or Stipend of *Two hundred Marks of lawfull Money of England*, to be payed out of ſuch our Revenues of that our Kingdom as aforeſaid; *viz.* at *Eaſter* and *Michaelmas* by even Portions, together with all other Fees Profits and Commodities and Alowances to the ſaid Office of *Attorney of the ſaid Court of Wards and Liveries* due incident and of right belonging:

Et ſachez encore, que nous repoſans entierement ſur la prudence, le ſoin, la fidélité & diſcretion de notre bien-aimé le Chevalier Richard Bolton, *nous l'avons nommé, choiſi & établi pour* premier Procureur *& le ſecond Officier Juridique de la dite* Cour de la Garde-Noble, *& il ſera appellé* Procureur de la Cour de la Garde-Noble; *& nous nommons & établiſſons par les preſentes, pour nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, ledit* Chevalier Bolton Procureur de ladite Cour de la Garde-Noble, *& nous lui donnons & accordons, outre la penſion annuelle* de deux cens Marcs en bonne Monnoie d'Angleterre, *à paier des Revenus de notre dit Roiaume d'Irlande, en deux portions égales, à* Pâques & à la St. Michel, *tous les autres droits, profits & émolumens attachés à l'Office de* Procureur de la Cour de la Garde-Noble:

To have hold exerciſe and enjoy the ſaid Office, together with the ſaid annuall Fee or Stipend, and other the Premiſſes to the ſaid *Sir Richard Bolton* during our Will and Pleaſure.

Pour l'occuper, l'exercer & en jouir, avec le ſuſdit ſalaire ou penſion annuelle & les autres avantages mentionnés ci-deſſus, durant notre bon-plaiſir.

And know ye further that we, repoſing aſſured Truſt and Confidence in the Wiſdom Judgment Care Fidelitie and Circumſpection of our welbeloved *William Barker* Eſquyer, have nominated choſen and appointed him the ſaid *William Barker* the FIRST SURVEYOR, and third Judiciall Officer, of the ſaid COURT OF WARDS AND LIVERIES, and ſhall be called *Surveyor of the ſaid Court of Wards and Liveries*, and him the ſaid *William Barker Surveyor of the ſaid Court of Wards and Liveries*, we do by theſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors, ordeyne conſtitute and appoynt, and the ſame Office of *Surveyor of the ſaid Court of Wards and Liveries*, we do by theſe Preſents, for Us our Heirs and Succeſſors give and grant to the ſaid *William Barker*, with the annual Fee and Stipend of *One hundred Marks* Engliſh Money, to be paid out of ſuch Revenue of that Kingdom as aforeſaid; *viz.* at the Feaſts of *Eaſter* and *Michaelmas* by equal Portions, together with all other Fees Profits Commodities or Allowances to the ſaid Office of *Surveyor of the Court of Wards and Liveries*, due incident and of right belonging:

Et ſachez encore, que nous repoſans entierement ſur la prudence, le ſoin, la fidélité & diſcretion de notre bien-aimé Guillaume Barker *Ecuier, nous l'avons nommé, choiſi & établi comme* premier Intendant *& le troiſieme Officier Juridique de ladite* Cour de la Garde-Noble, *& il ſera appellé* Intendant de la Cour de la Garde-Noble; *& nous établiſſons & conſtituons par les preſentes, pour nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, le ſuſdit* Guilaume Barker Intendant de la dite Cour de la Garde-Noble, *& nous lui accordons une penſion annuelle de* cent Marcs, *monnoie d'Angleterre, à paier des Revenus du dit Roiaume; ſavoir aux Fêtes de* Pâques & de la St. Michel, *en deux portions égales, avec tous les autres droits, avantages & émolumens qui dépendent du dit emploi* d'Intendant de la Cour de la Garde-Noble:

To have hold and exerciſe the ſaid Office together with the ſaid annuall Fee or Stipend, and other the Premiſſes to the ſaid *William Barker* during our Will and Pleaſure.

Pour l'occuper, l'exercer & en jouir avec le ſuſdit ſalaire ou penſion annuelle & les autres avantages mentionnés ci-deſſus, durant notre bon-plaiſir.

And therefore wee doe hereby, for Us our Heires and Succeſſors, require and command and authoriſe the *Vice-Treaſorer* or *gene-*

C'eſt pourquoi nous ordonnons, commandons, & authoriſons par les preſentes, pour nous, nos heritiers & ſucceſſeurs, le Vice-Treſo-
rier

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20. J. 1.

generall Receiver of that our Realm of Ireland for the tyme being, from tyme to tyme, well and trulie to paye or cauſe to be payed unto the ſaid *Maſter*, *Attorne*y and *Surveyor* of the ſaid Court, out of ſuch Somme and Sommes of Money as ſhall be due payable anſwerable or belonging to Us our Heires or Succeſſors, by reaſon of the Wards, and other Profits depending uppon the Tenures of Us our Heirs and Succeſſors, within the ſaid Kingdom of Ireland, and ſhall come unto the Hands of the ſaid *Vice-Treaſurer* or *generall Receivor* for the tyme being, the ſeveral annual Fees and Stipends to them reſpectively in and by theſe Preſents mentioned to be granted; at the Days and Tymes herein expreſſed, according to the true meaning of theſe Preſents; the firſt Payment thereof to be made, at the Feaſt of *Eaſter* now next coming, and theſe Preſents or the Inrollment thereof, ſhall be unto the ſaid *Vice-Treaſurer* and *generall Receiver* for the tyme being, a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalf:

*XVII. 432.

* Neverthelesse wee do declare our expreſſe Will and Pleaſure to be, and do hereby ordeyne conſtitute and appoint, that the ſaid Offices of *Maiſter Attorney* and *Surveyor* of the ſaid Court when they ſhall become voyde, and the Fees and Stipends aforeſaid lymited or allowed unto the ſame as aforeſaid, ſhall not be granted or allowed to any Perſon or Perſons, but unto ſuch onlie as by Warrant under the Signature and Privie Signett of Us our Heirs or Succeſſors, of this our Realme of England, ſhall be thereunto nomynated conſtituted and appointed, any thing herein contained to the contrary notwithſtanding.

And for the better effecting of our further Purpoſe and Reſolution, we do hereby give full Power and Authoritie unto you the ſaid *Maiſter*, *Attorney* and *Surveyor* of the ſaid Court of Wards and Liveries, to the Maiſter Attorney and Surveyor of the ſaid Court for the tyme being, or any two of you, that you, or any two of you (whereof the *Maiſter* of the ſaid Court for the tyme being to be one) onelie and none other, for Us and in our Name within our ſaid Realme of Ireland ſhall and may ſurvey order govern and diſpoſe of all and everie our Wardes, and of all Ideotts and Lunatiks, of their Lands Tenements and Hereditaments Chattels Leaſes Goods Properties Intereſts Rights Titles Arrerages and mean Rates, and of all Liveries, *Ouſter lemaines*, and *Amoveas Manus*, and of all Intruſions Yſſues and mean Rates incurred during ſuch Intruſions, and alſo of all manner of Herriotts Releifes due or to be due to Us by reaſon of any Tenure, and ſhall have Power and Authoritie to take to our uſe, acknowledgement of all Covenants Bonds Obligations Recognizances or Securities and Aſſurances for concerning any ſuch Fynes or ohter Sommes of Money, as ſhall from time to time accrewe or grow due unto us, for or by reaſon of the Premiſſes and ſhall and maye diſpoſe of all Covenants Bonds Obligations Recognizances Securities and Aſſurances taken or to be taken, for or by reaſon thereof, to us or to our uſe.

And likewiſe we do hereby give full Power and Authoritie unto you, or any two of you, (whereof the *Maiſter* of the ſaid Courte for the tyme being to be one) and none other, for us and in our Name to compound for the Wardſhipps and Marriages, and Values and Fynes for Wardſhipps and Marriages of all and ſinguler our Tenants;

And to give Warrant for the granting of end committing the ſame Wardſhipps and Marriages;

And to give like Warrant for the demiſing and leaſing the Lands Tenements and Hereditaments of ſuch Wardes during their Minoritie, at the yearlie improved Rents, and for reaſonable Fynes, or either of them as the caſe ſhall require, and to you ſeem moſt convenient;

And to give like Warrant for demiſing and granting of Lands Tenements and Hereditaments remayning in our Hands for want of Liverie, and to compound for all Intruſions in any Landes Tenements and Hereditaments for want of Liverie, or *Ouſter lemayne*; and for all Arrerages and meane Rates incurred, as well of full Age as under Age, and as well uppon Grantes of Cuſtodiams of Lands heretofore made for want of Liverie ſued, as upon Covenants Bonds Obligations Recogniſances Aſſurances taken or to be taken as aforeſaid;

And to give Warrant for Diſcharge thereof, and alſo to compound for the Fynes of all Liveries and Primer Seizins,

And to give Warrant for the ſueing of Liveries and *Ouſter lemaines*, and for the graunting of the Cuſtodie of all Ideotts and Lunaticks their Lands Tenements and Hereditaments Goods Debts and Chattells;

And to give Warrant for graunting of Licences and Pardons of Alienations and to compounde for the ſame, and for Fynes of Licences and Pardons of Alienations, and for Intruſions and meane Rates incurred by reaſon of Alienations without Licence, and for all manner of Herriotts Releefes and Duties by reaſon of Tenures;

And to give Warrant and Direction for levyinge of the ſame, and to give Allowance of Exhibition for the Education of Wardes, and to rate and aſſeſſe Fynes uppon Endowments of Widowes, and to prepare the finding of Offices and Inquiſitions, and to receave and examine Petitions of Traverſe, and to give Allowance thereof, if there be cauſe, and to hear and examine all Controverſies Cauſes and Matters for and touching the Premiſſes, and to execute and performe the ſame according to the ſeverall Articles and Inſtructions unto this our Commiſſion annexed; and generallie to do perform * and execute all and everie ſuch thinge and thinges touching the Premiſſes as our late Commiſſioners, by vertue of our laſt Commiſſion to them in that behalfe directed, or of any Inſtructions in that behalfe, did or might lawfullie doe.

*XVII. 433.

rier *ou* le Receveur général de notre Roiaume d'Irlande, *du velui qui le ſera, de paier exactement de tems à autre à notre ſuſdit* Maitre, *au* Procureur *& à l'* Intendant *de la dite Cour, des ſommes d'argent qui nous reviendront ou appartiendront, ou à nos héritiers & ſucceſſeurs, des Pupiles & des autres profits provenans de nos Redevances, dans ledit Roiaume d'Irlande, & que ledit* Vice-Tréſorier *ou* Receveur général *recevra, les divers émolumens & penſions qui leur ſont accordés par les preſentes, aux jours & termes marqués ici, ſelon le vrai ſens des préſentes; dont le prémier paiement ſe fera à la Fête prochaine de* Pâques. *Et les préſentes ou leur enregiſtrement tiendront lieu au dit* Vice-Tréſorier *&* Receveur général, *ou qui le ſera, d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.*

Ann. D. 1622. 20. J. 1.

Néanmoins nous déclarons, & nous ordonnons & conſtituons par celles-ci, que lorſque les Offices de Maitre, *de* Procureur *& d'*Intendant *viendront à vaquer, les droits & les ſalaires limités & accordés ci-deſſus, ne ſeront paiés à qui que ce ſoit, ſinon à ceux-là ſeulement qui ſeront nommés & établis pour cela par Brevet ſigné & ſcellé du cachet privé de nous, de nos heritiers & ſucceſſeurs, dans ce Roiaume d'Angleterre, nonobſtant tout ce qui eſt contenu ici au contraire.*

Et afin de mieux effectuer notre deſſein & reſolution, nous donnons par les preſentes, plein-pouvoir & authorité au Maitre, Procureur *&* Intendant *de la dite Cour de la Garde-Noble, & à ceux qui le ſeront, ou à deux d'entre vous, dont le Maitre en doit toujours faire un du nombre, de prendre inſpection, de régler, gouverner & diſpoſer pour nous & en notre nom, ſans autres, de tous nos Pupilles & de tous les Imbecilles & Idiots, de leurs terres, maiſons, heritages, Biens, Rentes, Droits, Titres, arrerages & moiens fraix, & de toutes les priſes de poſſeſſion,* des * Ouſter le maines *&* amoveas manus, *& de toutes uſurpations, rentes ou moiens fraix encourus pendant ces intruſions, & de même de toute ſorte de* † *Heriots, reliefs dus ou qui ſeront dus par quelque redevance; & ils auront le pouvoir & l'authorité de prendre pour notre uſage & de notre aveu, tous les Contracts, Obligations, Reconnoiſſances, ſuretés & cautions, pour ces reliefs ou autres ſommes d'argent qui doivent nous revenir de tems en tems au ſujet des points mentionnés ci-deſſus, & ils pourront diſpoſer de tous les Contracts, Engagemens, Obligations, Reconnoiſſances, ſuretés priſes ou à prendre pour notre uſage.*

Et de même nous vous donnons plein-pouvoir & authorité ou à deux d'entre vous, dont le Maitre de la dite Cour en doit faire un du nombre, ſans autres, de convenir de notre part, des curateles & des mariages de tous & chacun de nos Fermiers;

Et de donner des Brevets pour accorder & établir ces curateles & mariages;

Et de donner de pareils Brevets ou ordres de louer & de bailler à ferme les terres, maiſons & heritages de ces Pupilles pendant leur bas age, aux rentes annuelles ameliorées, & pour des Reliefs équitables, ou pour l'un ou l'autre, ſelon que le cas le demandera & que vous le trouverez le plus convenable;

Et de donner de pareils ordres pour ceder & tranſporter les terres, maiſons & heritages qui nous reſtent entre les mains, faute d'être occupés, & pour convenir de toutes les uſurpations faites des terres, maiſons & heritages qui n'ont point été livrés, ou ſont dans le cas de Ouſter le maine; *& de tous les arrerages & moiens fraix encourus, tant en âge mûr qu'en bas âge, comme auſſi ſur des conceſſions accordées autrefois de pouvoir garder ces terres, manque de priſe de poſſeſſion, & ſur des Contracts, Obligations, Reconnoiſſances ou Suretés qui ont été pris ou que l'on doit prendre, comme il eſt dit ci-deſſus;*

Et pour donner des Brevets de décharge, & pour convenir des Reliefs de toutes les priſes de poſſeſſions, & premieres ſaiſines;

Et de donner des ordres de pourſuivre les priſes de poſſeſſion & les Ouſter le maines, *& pour accorder la garde de tous les Imbecilles & Lunatiques, de leurs terres, maiſons & heritages, de leurs biens, dettes & effets;*

Et pour donner des Brevets pour accorder des permiſſions & faire grace des aliénations & d'en convenir, & des Reliefs des graces ou pardons d'aliénations, & des uſurpations & moiens fraix encourus, pour avoir aliéné ſans permiſſion, & de toute ſorte de Heriots, Reliefs & Sujettions à cauſe des Mouvances;

Et de donner des Brevets & des Ordres pour lever ces choſes, & pour donner l'aliment & l'éducation à des Pupilles, & de mettre les prix & taxer les Reliefs ſur les Rentes conſtituées à des veuves, & pour fonder & établir des Bureaux de perquiſitions, & de recevoir & examiner des requêtes d'oppoſition & de les accorder lorſqu'il y aura ſujet, & pour écouter & examiner tous les differends, les cauſes & matieres ſur les ſuſdits points & pour les finir & terminer, conformément aux divers Articles & Inſtructions annexés à cette Commiſſion; & generalement d'accomplir & terminer toutes les affaires qui regardent les ſuſmentionnés points, ainſi que nos derniers Commiſſaires ont pu ou dû faire legitimement, en vertu de notre Commiſſion ou des Inſtructions qui leur ont été données ſur ce ſujet.

* *Ouſter le maines*, &c. Ces mots veulent dire Priſes de poſſeſſion, ou le Droit de faire ſortir.

† *Heriot* eſt un Droit que le Seigneur a de prendre à la mort de ſon vaſſal, le cheval, le bœuf ou le meilleur meuble.

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20. J. 1.

And for the better Performance hereof, we do further authorise you by your Letters of Warrant, signed by anie twoe of you (whereof the *Maſter* of the ſaid Court for the time being to be one) to call before you anie Perſon or Perſons concernynge any the Cauſes aforeſaid, and in caſe of Contempt for not Appearance, uppon Oath made before you or any ſuch two of you as ys aforeſaid, of ſerving the former Proces, to award like Warrants for the attaching of any Perſon or Perſons, and uppon their Apparance to puniſh them by Impriſonment or otherwiſe as the Cauſe ſhall requyer.

And, to the Intent that our Service in the Premiſſes may be the better performed, we do hereby requyer and command, as well the *Lord Chancellor* of that our Realm, as alſo the *Chancellor and Barons of our Exchequer* there, and all other the Judges Officers and Miniſters of theſe and other our Courts of Juſtice there, not onlie to be aiding and aſſiſting to the ſaid *Maſter Attorney* and *Surveyor* of our ſaid Court of Wards and Liveries, in the due execution of the Premiſſes, but alſo to abſteyne and forbear all ſuch things as may tend to the Diſturbance Lett or Hinderance of the due and orderlie Procedings of our ſaid Court of Wards and Liveries, or to the Trouble or Diſquiet of our Subjects, whoſe Cauſes and Buſineſſes are there to be examined, proceeded in, ordered or diſpoſed.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the three and twentieth Day of December.

Ann. D. 1622. 20. J. 1.

Et afin de mieux accomplir ceci, nous vous authoriſons encore de faire venir devant vous par vos Lettres d'ordre, ſignées par deux d'entre vous, dont le Maitre de la Cour en doit faire un du nombre, toutes perſonnes par rapport aux ſuſdites affaires, & en cas de contumace, ſur le ſerment qui ſera fait devant vous ou deux de vous, que la premiere inſinuation leur en a été faite, vous expedierez de ſemblables Ordres pour ſaiſir cette perſonne ou perſonnes, & lorſqu'elles paroitront vous les ferez punir par empriſonnement, ou ſelon que le cas le demandera.

Et afin que nos affaires s'executent mieux à ces égards, nous ordonnons & commandons auſſi bien au Lord Chancelier du dit Roiaume & aux Chancelier & Barons de notre Echiquier *qui y ſont, & à tous les autres Juges, Officiers & Miniſtres, & à nos autres Cours de Juſtice, non ſeulement d'aider & aſſiſter le ſuſdit* Maitre, le Procureur *&* l'Intendant *de notre Cour de la Garde-Noble à accomplir les ſuſdits points, mais encore de s'abſtenir & ſe détourner de toutes les choſes qui pourroient leur cauſer du trouble & de l'empêchement dans leurs procedures ordinaires & reglées, ou cauſer de l'embarras, ou du chagrin à nos Sujets, deſquels on examine & agite les cauſes, & dont on en diſpoſe.*

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter *le vingt-troiſieme de Décembre.*

ARTICLES *and* INSTRUCTIONS *to be obſerved by the* MASTER, ATTORNEY *and* SURVEYOR *of our Courte of Wards and Liveries within our Realme of Ireland.*

Articles & Inſtructions que doivent obſerver le *Maitre*, le *Procureur* & l'*Intendant* de notre Cour de la Garde-Noble dans notre Roiaume d'Irlande.

FIRST, That every Writ or Commiſſion for inquirie after the Death of our Tenants, or of or for Ideots or Lunaticks, their Lands Tenements or Hereditaments, or Goods and Chattels, and of or for any Cauſe in the ſaid Commiſſion ſpecified, be granted by Warrant ſigned by the ſaid *Maſter Attorney* and *Surveyor*, or by any two of them (whereof the *Maiſter* for the tyme being to be one) and not by any others, and to ſuch Perſons as ſhall be particularlie named in the ſaid Warrant.

EN premier lieu, *que chaque Ordre ou Commiſſion pour s'informer de la mort de nos Fermiers, ou des Imbecilles ou Lunatiques, de leurs Terres, Maiſons ou Heritages, ou de quelque ſujet marqué dans ladite Commiſſion, ſe faſſe par un Brevet ſigné par ledit* Maitre, Procureur *&* Intendant, *ou par deux d'entr'eux (dont le* Maitre *ou celui qui le ſera en doit faire un du nombre) & non par aucun autre, & adreſſé en particulier aux perſonnes nommées dans ledit Brevet.*

THAT everie ſuch Office or Inquiſition, ſo found, be brought by ſome of the Officers or Commiſſioners which ſhall be preſent at the execution thereof, to our ſaid *Maſter Attorney* and *Surveyor*, or to any ſuch two of them as aforeſaid, in their publique Sitting, to be by them peruſed and conſidered of before any ſuch Office or Inquiſition be retorned, and then a Scedule for the Wardſhippe and Liverie, and a Particular of the Leaſes and Commitment to be made by the *Clarke* of the ſaid Court of Wardes and Liveries, which ſhall be by him entred into a Book, and then the Office or Inquiſition to be returned and filed.

Que *chaque Acte ou Perquiſition étant ainſi expedié, ſoit porté par quelques Officiers ou Commiſſaires qui devront être preſens à l'exécution, au ſuſdit* Maitre, Procureur *&* à l'Intendant, *ou à deux d'entr'eux, dans leur Séance publique, pour le parcourir ou examiner, avant que l'on faſſe le rapport de cette expedition, & qu'enſuite le* Greffier *de la dite Cour de la Garde-Noble faſſe un Ecrit de la curatele & priſe de poſſeſſion, & une liſte des Baux & de la Remiſe, qu'il lui faudra enregiſtrer dans un livre, & qu'alors cette expedition ou perquiſition devra être rapportée & enfilée.*

THAT no Grant or Leaſe be made of the Bodies Goods or Lands of Lunaticks Ideots and Wards, nor Liverie ſued, nor any Compoſition Contracte or Promiſe be made, by the ſaid *Maiſter Attorney* and *Surveyor* or any of them, before an Office or Inquiſition found and retorned, and a yearlie Value certified to the ſaid Courte by the *Surveyor* of the ſaid Courte for the time being.

Que l'on ne paſſe aucun Octroi ou Bail pour les perſonnes, les biens ou les terres des Imbecilles, Idiots & Pupilles, ni que ledit Maitre, Procureur *&* l'Intendant *n'accordent aucune priſe de poſſeſſion, ni ne faſſent aucune compoſition, contract ou promeſſe, avant qu'un tel Acte ou Perquiſition n'ait été expedié ou fondé & qu'on n'en ait fait le rapport, & que l'*Intendant *ou celui qui le ſera, n'ait déclaré à ladite Cour le Revenu annuel de ces Biens.*

THAT no Grants of any Bodies of Wards be made to any Recuſant, and that the Wardſhippe and Cuſtodies and Leaſes of Lands be made for ſuch valuable and reaſonable Fynes and Rents as may be fitting for our Profit, and reaſonable for the Subject.

Que *l'on ne paſſe aucun Octroi pour la curatele des Pupilles à aucun Recuſant, & que la curatele, la garde & les Baux des Terres ſe faſſent pour des Reliefs & des Rentes d'une valeur ſi raiſonnable, que cela puiſſe tourner à notre profit & convenir au ſujet.*

THAT the *Maiſter Attorney* and *Surveyor* of the ſaid Court, for the tyme beinge, doe provide that the Wardes which are fit to be brought up in Learning, be bred and educated in the College nere Dublyn, and do take order for their Maintenance there, and that convenient Maintenance be taken and allowed out of the Landes and other Meanes of ſuch Wardes for their ſaid Education, and for the Wards already fallen, that the *Maiſter Attorney* and *Surveyor* treat with their Gardians for their Education and Mayntenance as aforeſaid, that care and good regard be had that no waſt or deſtruction be made of any the Lands Tenements and Hereditaments of Warder Ideots or * Lunaticks, ſo long as they remain in our Hands or of our Committees.

Que *le* Maitre, *le* Procureur *&* l'Intendant *de ladite Cour, ou ceux qui le ſeront, aient à pourvoir que les Pupilles qui ſeront propres à apprendre les Belles-Lettres, ſoient élevés & inſtruits dans le College qui eſt proche de Dublin, & à prendre ſoin de leur entretien, & qu'on leur donne une ſubſiſtance des Terres & autres Biens de ces Pupilles pour leur Education; & quant aux Pupilles qui y ſont déja, que le* Maitre, *le* Procureur *&* l'Intendant *aient à traiter avec leurs Tuteurs de leur Education; & entretien, & d'avoir ſoin & veiller qu'il ne ſe faſſe aucun dégât ou ravage aux Terres, Maiſons & Heritages des Pupilles, des Imbecilles ou Lunatiques, auſſi longtems qu'ils ſeront ſous nos ordres, ou ceux de nos Commiſſaires.*

* XVII. 434.

THAT the Wardes be not married to their Diſparagement, nor to any Recuſant.

Que *les Pupilles ne ſoient point mariés à leur deshonneur, ni à aucun Recuſant.*

THAT Grants of the Bodies of Wards, as well of the Nobiſitie as others, and Cuſtodie of Ideots and Lunaticks, their Lands and Goods, and Licences and Pardons of Alienations, be made under the Great Seal, and Leaſes and Grants of Lands of Wards and Heirs of full Age, remayning in our Hands for Want of Liverie, be made under the Seale of the Exchequer, and both of them to be by Warrant from the ſaide *Maiſter Attorney* or *Surveyor* for the tyme being, or any ſuch two of them as is aforeſaid, and not otherwiſe; which Warrant is to be certified into thoſe Courts reſpectivelie, and no Grants of Cuſtodiams of Lands for want of Liverie to be hereafter made, but nevertheles the Nomination of the Perſon who ſhall have the Cuſtodie and Education of any Warde of the Nobilitie, ſhall be reſerved to our ſpeciall Direction under our Signet, leaving the Marriage notwithſtanding and the Compoſition for the ſame, and for all Fines for Alienations or other Intruſions made or to be made by any of the Nobilitie to the Order of the *Maiſter Attorney* and *Surveyor* of the ſaid Court for the tyme being, or ſuch two of them as aforeſaid.

Que *les Conceſſions pour les perſonnes des Puplles, tant des Nobles que des autres, & la garde des Imbecilles & des Lunatiques, pour l'adminiſtration de leurs Terres & de leurs Biens, & pour les permiſſions & les excuſes d'aliénations, ſe faſſent au grand Sceau, & que les Baux & Conceſſions des Terres des Pupiles & des Heritiers qui ſont d'âge, & demeurent entre nos mains, faute d'être priſes, ſe faſſent au Sceau de l'Echiquier, & l'un ou l'autre par un Ordre ou Brevet du dit* Maitre, Procureur *ou* Intendant, *ou de ceux qui le ſeront, ou de deux d'entr'eux & non autrement, lequel Brevet devra être declaré dans ces Cours reſpectives; & que l'on ne donne deſormais plus d'Octrois pour la garde des Terres qui ne ſont point occupées; mais toutefois la nomination de la perſonne qui devra être chargée du ſoin de la garde & de l'Education de quelque Pupille de la Nobleſſe, nous ſera reſervée comme un cas dépendant de nos Ordres ſous notre Cachet, laiſſant néanmoins au* Maitre, *au* Procureur *&* à l'Intendant *de ladite Cour, ou à deux d'entr'eux, à convenir du mariage, & à regler les Reliefs pour des Alliénations ou autres intruſions faites ou à faire par quelques-uns de la Nobleſſe.*

THE *Maiſter Attorney* and *Surveyor*, upon any Complaint exhibited unto them, by their Warrant or Letter, ſigned by any ſuch two of them as aforeſaid, to call before them the Perſons complayned of, and in caſe of Contempt for not appearing, then, upon Oath made before them of ſerving the firſt Proces, to grant like Letter or Warrant in Nature of Attachment, and in their open and publick Sitting to hear and examine all manner of Queſtions Suites and Controverſies coming ariſinge or growing for touching or concer-

Que *ſur quelque plainte qui ſera produite au* Maitre, Procureur *&* Intendant, *ils feront venir devant eux, par un Brevet ou une Lettre ſignée par deux d'entr'eux, la Perſonne dont on s'eſt plaint, & en cas de contumace ou de non compurution, alors ſur le ſerment qui ſera prêté que la premiere citation a été faite, d'expedier un autre Brevet en forme d'arrêt, & d'écouter & examiner en pleine audience toute ſorte de differends, Procès & diſputes qui naitront au ſujet des dits Pupiles Imbecilles ou Lunatiques, ou ſur leurs Terres, Maiſons*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20. J. 1.

concerning the ſaid Wardes Ideots or Lunaticks, or any their Lands Tenements and Hereditaments, Goods and Chattels, and other things in the Commiſſion compryſed, either concerning Us or any of our Subjects, and to order accordinge to Juſtice Right and Equity the ſaid Controverſies Claymes and Demandes in a ſummarie courſe and manner; and for the better Diſcoverie of the Truth in ſuch Controverſies to examine ſuch as uppon Oath ſhall be produced *vivâ voce* before them: And yf the Cauſe ſhall requyre a further Examination by Witneſſes in the Countrey, then the ſaid *Maiſter Attorney* and *Surveyor*, or any two of them (whereof the Maiſter of the ſaid Court for the tyme beinge to be one) to direct their Warrants to the Chauncerie or Exchequer, as the Caſe ſhall requyer, for Commiſſions to be granted for Examination of ſuch Witneſſes, and upon retorne of the ſaid Commiſſions, and Coppies thereof produced under the Handes of the Officers of the Chauncerie or Exchequer, to hear and order the ſaid Cauſe, and that all ſuch Orders by them made ſhall be certified by the ſaid *Maiſter Attorney* and *Surveyor*, or ſuch two of them as aforeſaid, into the Court of Chauncerie or Exchequer as the caſe ſhall requyre, there to be decreed and eſtabliſhed without further or other Examination, in caſe the ſaid *Maſter Attorney* and *Surveyor* ſhall certifie with one conſent; but in caſe that any or eyther of theym ſhall differ in opinion from the reſt, that then the ſaid ſeverall Courts, with the Aſſiſtance of the ſaid *Maiſter Attorney* and *Surveyor*, or any ſuch two of them as aforeſaid, ſhall finallie heare and determyne the ſame; and yet nevertheles yf the *Maiſter Attorney* and *Surveyor* ſhall fynde the Cauſe to be of that Greatnes and Difficultie, that they ſhall think it fit for a Complaynt and further Examination judiciallie in another Court, that then they give direction for ſuch Complaint or Examination of Witneſſes reſpectively to be had in the ſaid ſeverall Courts of Chancerie and Exchequer, and the ſaid Courts reſpectivelie, with the Aſſiſtance of the ſaid *Maiſter Attorney* and *Surveyor*, or any ſuch two of them as aforeſaid, finallie to hear and determyne the ſame.

THAT a perfecte Booke be kepte by the *Clerk* of the Commiſſion of all Fynes Rentes Iſſues Profits and Commodities, growing commynge, or any wiſe levied or due, to Us, of or for any the Cauſes before mentioned, and of the Orders and Directions made and ſet downe by the *Maiſter Attorney Surveyor*, or any ſuch two of them as aforeſaid, of which Fynes Rents Yſſues Profits and Commodities a double Roll is to be made yearlie, whereof one part is to be certified within one Month after Michaelmas into th'Exchequer, and the other part to be kepte by the *Auditor* of the ſaide Court, which *Auditor*, * or his ſufficient Deputie, is to attend the *Maiſter Attorney* and *Surveyor*, or any ſuch two of them as aforeſaid, at everie their Sitting for the audityng and caſting up of ſuch Rents Duties and Profits which ſhall accrew and be due unto Us.

* XVII. L. 435.

THAT we our Heirs and Succeſſors, when occaſion ſhall requyer, ſhall appoynt one ſufficient diſcreet Man to be *Clarke* to make write and regiſter all Warrants Orders and Proceedings, by or before the ſaid *Maiſter Attorney* and *Surveyor* for the tyme being touching the Premiſſes.

THAT the Monies of the Fynes Rents and Profits of the Premiſſes be payed to the *Generall Receivor* of our Revenue in Ireland, in ſuch ſorte, and for ſuch Fees, as in the Payment of the general Revenue of that Realm is preſcribed, or to ſuch other Perſon as by any our Direction alreadie made, or hereafter to be made, is or ſhall be appoynted to receive the ſame: nevertheles the *Receiver Generall* to keep an Accompt of the Revenue growing by Wardes and Tenures in a ſeverall Accompt by yt ſelfe under that ſpeciall Title.

THAT ſuch *Feodaries* as ſhall be allowed within that our Realme, bee from tyme to tyme appointed by the ſaid *Maiſter Attorney and Surveyor* for the tyme being, or any ſuch two of them as aforeſaid, and likewiſe that the Deputie with the conſent of the *Maiſter Attorney and Surveyor*, or any ſuch two of them as aforeſaid, appoint the *Eſcheators* in that our Realme to attend our ſaid Service. That the *Maiſter Attorney* and *Surveyor*, or any ſuch two of them as aforeſaid, doe appoint an *Uſher* and a *Meſſenger* to give attendance uppon them at their publique Sittings and otherwiſe for our Service; that the ſaid *Surveyor Clarke Auditor Eſcheator Feodarie Uſher and Meſſenger* ſhall have and take ſuch Fees and Allowances from the Subjects, as by our late Commiſſioners have byn appointed ſett down and allowed to be taken by the ſaid Officers reſpectivelie, and that the *Clark Auditor Uſher* and *Meſſenger*, who now hold the ſaid Places, ſhall continewe the ſame, and theis Attendances on the ſaid *Maiſter Attorney* and *Surveyor*, or ſuch two of them as aforeſaid, as formerlie they did uppon our late Commiſſioners ſoe longe as they ſhall demeſne themſelves dulie in their Places.

That the *Maiſter Attorney and Surveyor*, or any ſuch two of them as aforeſaid, be carefull that all Releetes Herriotes and other Duties, due after the Death of any Tenant holding of Us by Knights Service or in Soccage, be truelie payed unto us.

THAT the *Eſcheators* and *Feodaries* be attendant uppon the ſaid *Maiſter Attorney* and *Surveyor*, or any ſuch twoe of them as is aforeſaid, and their Directions for the furtherance of our Service touching the Cauſes aforeſaid, and that no Wardſhippe of the Bodie or Lands, and Cuſtodie of Ideotts or their Lands, ſhall be given or granted to any Perſon at his Suite in way of Rewarde or Benefitt, but the beſt Price and Value that ſhall be offered ſhall be taken to our uſe, ſoe alwayes as the neereſt and truſtieſt Friends of the Wards or Ideotts, to whom the Landes are not ymediatlie to diſcend, or the Perſons nomynated by the Anceſtors, they ſeeking the ſame within fortie Dayes next after the Death of the Anceſtor, and making fitt offers, be preferred, they not formerlie oppoſeing *his Majeſties* Title thereunto directlie or indirectlie, and

Maiſons & Heritages, ſur leurs Biens & Effets, ou autres matieres contenues dans la Commiſſion, ou en ce qui nous regarde ou quelques-uns de nos Sujets, & de regler ces differends, diſputes & pretenſions d'une maniere ſuccinte ſelon la juſtice & l'équité; & afin de mieux découvrir la verité dans ces differends, d'examiner ſous ſerment ceux qui paroitront devant-eux, vivâ voce, *& ſi la Cauſe demande un examen plus particulier, par des temoins de la contrée; qu'alors le* Maitre, *le* Procureur *& l'*Intendant *ou deux d'entr'eux, dont le* Maitre *de la dite Cour en doit faire un, devront expedier leurs Brevets à la Chancellerie, ou à l'Echiquier, ſelon que le cas l'exigera, pour demander des Commiſſions, pour examiner ces témoins, & ſur le rapport de ces Commiſſaires & les Ecrits qui en ſeront produits, ſignés par les Officiers de la Chancellerie ou de l'Echiquier, écouter & terminer la dite Cauſe; & que tous les Reglemens qu'ils auront faits, ſoient atteſtés par le ſuſdit* Maitre, *le* Procureur *& l'*Intendant, *ou par deux d'entr'eux à la Cour de la Chancellerie, ou celle de l'Echiquier, ſelon que le cas l'exigera, pour y être décidé & terminé ſans autre examen, en cas que le* Maitre, *le* Procureur *& l'*Intendant *ſoient d'un même ſentiment; mais en cas que quelqu'un d'eux differe, ou ſoit d'une autre opinion, qu'alors les ſuſdites Cours aſſiſtées du dit* Maitre, Procureur & Intendant, *ou de deux d'entr'eux, decideront & termineront finalement la Cauſe; & ſi nonobſtant cela le* Maitre, *le* Procureur *& l'*Intendant *trouvent à propos, à cauſe de l'importance ou la difficulté du ſujet, que la plainte demande un autre examen juridique dans une autre Cour, qu'ils aient alors à expedier des Ordres pour faire examiner la plainte & les témoins dans les Cours reſpectives de la Chancellerie & de l'Echiquier, & la faire terminer & décider finalement avec l'aſſiſtance du dit* Maitre, Procureur & Intendant, *ou de deux d'entr'eux.*

Que *le* Greffier *ait à tenir un Regiſtre complet de la Commiſſion, de tous les Reliefs, Rentes, revenus, profits & avantages qui nous reviennent ou qui nous ſont dûs, à l'occaſion des choſes mentionnées ciderſſus ou des Ordres ou Reglemens donnés & couchés par écrit par le* Maitre, *le* Procureur *& l'*Intendant *ou par deux d'entr'eux, deſquels Reliefs, Rentes, Revenus, Profits & Avantages il faudra faire une double Liſte par an, dont l'une doit être déclarée à l'Echiquier dans le tems d'un mois après la S. Michel, & l'autre doit être gardée entre les mains de l'*Auditeur *de ladite Cour, lequel* Auditeur *ou ſon Commis en étant capable, aura à ſe rendre auprès du* Maitre, *du* Procureur *& de l'*Intendant *ou deux d'entr'eux, à chaque Séance, pour ouïr, examiner & calculer les Rentes, Revenus & Profits, qui nous reviendront & qui nous ſeront dûs.*

Que *nous, nos Heritiers & Succeſſeurs établirons, lorſque la néceſſité le demandera, un homme capable & diſcret pour* Commis, *pour dreſſer, écrire & enregiſtrer tous les Brevets, Ordres & procédures paſſés par devant le* Maitre, *le* Procureur *& l'*Intendant *à l'occaſion des ſuſdits points.*

Que *les deniers des Reliefs, Rentes & Profits qui proviennent des dits Articles ſoient payés au* Receveur Général *de nos Revenus d'Irlande, de telle ſorte & pour les émolumens qui ſont reglés ou preſcrits pour le paiement des Revenus en général du dit Roiaume, ou à telle autre perſonne que nous avons déja ordonnée ou que nous ordonnerons à l'avenir pour cet effet. Que le* Receveur général *toutefois devra tenir un Etat du Revenu provenant des Pupilles & des Redevances, par un Compte à part & diſtingué qui portera ce nom pour Titre.*

Que les * Féodaires *qui ſeront approuvés dans ledit Roiaume, ſoient ordonnés de tems en tems, par le* Maitre, *le* Procureur *& l'*Intendant *ou ceux qui le ſeront, ou par deux d'entr'eux, & que de même leur Délégué ait à commander, du conſentement du* Maitre, *du* Procureur *& de l'*Intendant, *aux* Echeators *de ce Roiaume de ſe trouver là, & de vaquer à notre Service. Que le* Maitre, *le* Procureur *& l'*Intendant, *ou deux d'entr'eux, établiſſent un* Huiſſier *& un* Meſſager *pour les ſervir à leurs Aſſemblées ordinaires, ou bien pour notre Service. Que le dit* Intendant, *le* Commis, *l'*Auditeur, *l'*Echéator, *le* Féodaire, *l'*Huiſſier *ou le* Meſſager, *auront & recevront les mêmes émolumens & ſalaires de nos Sujets, qui ont été arrêtés, marqués & approuvés par nos derniers Commiſſaires; & que le* Commis, *l'*Auditeur, *l'*Huiſſier, *& le* Meſſager *qui rempliſſent à preſent ces poſtes, y ſeront continués & rendront leurs ſervices au dit* Maitre, Procureur & Intendant, *comme ils ont fait autrefois du tems des derniers Commiſſaires, auſſi longtems qu'ils ſe comporteront bien dans ces poſtes,*

Que *le* Maitre, *le* Procureur *& l'*Intendant. *ou deux d'entr'eux, prennent ſoin que tous les Reliefs, Herriots & autres Droits qui nous ſont dus après la mort de nos Fermiers, ſoit qu'ils relevent de nous par Fief de Haubert, ou par Tenure Rurale, nous ſoient paiés exactement.*

Que *les Echéators & Féodaires aient à ſe trouver aſſiduement auprès du* Maitre, *du* Procureur *& de l'*Intendant, *& à ſuivre leurs ordres pour notre Service, par rapport aux affaires ſuſdites; & que l'on ne donne aucune Curatele des Perſonnes ou des Terres, ou la garde des Imbecilles ou de leurs Terres, à aucune perſonne à ſes inſtances, ou par voie de récompenſe ou de faveur, mais on acceptera le meilleur prix & avantage qui ſera offert pour nous, en telle ſorte néanmoins que l'on prefere toujours les plus proches & plus fideles amis des Pupilles, qui ne doivent pas heriter immediatement de leurs biens, ou ceux qui ſeront nommés par leurs Ancêtres, lorſqu'ils auront fait des inſtances pour cela, dans l'eſpace de quarante jours après la mort des Parens, & aient fait des offres convenables, ne s'étant point oppoſés directement ni indirectement au Titre que* Sa Majeſté *y a,* & &

* *Féodaire*, Officier qui tenoit autrefois Regiſtre de la valeur & de l'étendue des Fiefs.

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

and ſo as conſideration be had of the Wards Eſtate, and of all due Circumſtances conſiderable in ſuch caſes: provided alwaies that the Bodie of the Warde be granted to no Recuſant as before is mentioned.

THAT touching Lunaticks, noe Compoſition be taken for the committing of them or their Eſtates, but that ſuch Care be had therein as they may be freelie committed to their beſt and neereſt Friendes that can receive no Benefitte by their Death, and the Committees bounde to anſwere, not onlie the Values founde by Office, but the verie juſt Value of their Eſtate uppon Accompte for the Benefitte of ſuch Lunatick yf hee recover, or of his Executors or Adminiſtrators, due regard being had to the Paynes and Charges of ſuch Committees in keeping maintaining governing and cureing of the ſaid diſtracted Perſons.

THAT noe *Eſcheator* or *Feodarie* do cauſe any Office to be founde without giving notice thereof to the Heir or Tenant of the Land, by the ſpace of twentie Dayes before the finding thereof.

THAT for the better diſcovery of our Tenures, the Officers of the Chauncerie and Exchequer, uppon Warrant from the *Maiſter*

* XVII. 436.

Attorney and Surveyor for the tyme being, or any ſuch two * of them as aforeſaid, ſhall diligentlie ſearch and certifie the Tenures of all Manors Landes Tenements and Hereditaments houlden of Us, or of any Perſon in Warde to Us, and the *Eſcheators* and *Feodaries* to have acceſſe to our Records to make up their Bookes of Tenures, and that without Fee.

THAT the *Maiſter Attorney* and *Surveyor* of the ſaid Court of Wardes and Liveries for the tyme beinge, ſhall from tyme to tyme name and appoint *Attorneys* in the ſaid Courte, ſoe often as their Places ſhall become voyde, and take ſuch Fees and Allowances of the Subject, as by the ſaid *Maiſter Attorney and Surveyor* ſhall be appoynted ſett downe and allowed by them to be taken.

THAT all Perſons which ſhall ſuie forth any Liverie or *Ouſter lemaincs*, ſhall before any Warrant given for the paſſing of the ſame, take the Oath of Supremacye before the *Lord Chauncellor* of Ireland for the tyme being, and the ſame to be certefied by the ſaid *Lord Chauncellor* before the ſaid Warrant proceed.

THAT noe Sales or Compoſitions for Wardſhippes of Bodies and Leaſes of Lands, noe Comitments of Ideotts or Lunaticks nor Cuſtodies of their Eſtates, no Compoſitions for Primer Seizens Intruſions meane Rates Alienations, Licences of Alienations, or for any other Matter or Cauſe above ſpecified ſhall be at any tyme made by the ſaid *Maiſter Attorney and Surveyor* of the ſaid Court of Wardes or Liveries for the tyme being as aforeſaid, but what ſhall be made openlie by the ſaid *Maiſter Attorney and Surveyor* in the Counſell Chamber of the Courte.

THAT the *Maiſter Attorney and Surveyor* of the ſaid Courte of Wardes and Liveries for the tyme beinge, with the adviſe of our Principall Judges of that our Kingdome of Ireland, ſhall diligentlie examine ſearch out and reform all fraudulent Deviſes and Practiſes, deviſed or to be deviſed and put in uſe, to deceave or defeate Us of our Wardſhippes or Leaſes of our Wards Lands, or of any due or juſt Benefitt belonging to Us by reaſon of our Tenures,

THAT the *Maiſter Attorney and Surveyor* of the ſaid Courte of Wards and Liveries, and the *Clerk* or *Regiſter* of the ſame Courte, for the tyme being, ſhall take the ſeveral Oaths hereafter expreſſed reſpectively, and that the *Auditors Eſcheators Feodaries Uſher* and *Meſſenger* of the ſame Court for the tyme beinge, and every of them reſpectively, ſhall take ſuch Oath and Oathes before the *Maiſter Attorney* and *Surveyor* of the ſaid Court for the tyme being, as they ſhall think fit to be miniſtred to the ſaid Officers.

The Oath of the Maiſter, Attorney and Surveyor of the ſaid Court of Wardes and Liveries, to be miniſtred unto them reſpectively by the Lord Chauncellor or Lord Keeper of the Great Seal of Ireland in theſe Words; viz.

YEE *ſhall ſwear that ye ſhall well and trulie ſerve the* Kinge *in the Office of* MAISTER, *or of* ATTORNEY, *or of* SURVEYOR, *of the King's Court of Wards, and Liveries, and ſhall miniſter equall Juſtice to Poore and Riche to the beſt of your Cunynge Wit and Power, and that you ſhall diligentlie procure all things which may honeſtlie and juſtlie be the* King's *Advantage and Profit, and to the Augmentation of the Rightes and Prerogatives of his Crown; and yee ſhall alſoe endeavor your ſelfe to the uttermoſt of your Power to ſee the* Kinge *juſtlie and trulie anſweared of all ſuch Rents Revenues Yſſues and Profits, which ſhall or may ariſe grow or be due to the King by reaſon of his Wards Liveries Licences of Alienations, or any other thing committed to your Care and Charge; and to hear and examine indifferentlie all ſuch Matters and Cauſes touchinge the ſame as ſhall come before you, and from tyme to tyme to deliver with ſpeed all ſuch as ſhall have to doe before you, and that you ſhall not take or receive of any Perſon or Perſons any Guifte or Reward in anie Cauſe or Matter depending before you, or wherein the* Kinges Highnes *ſhall be Partie, whereof anie Prejudice, Loſſe, Hinderance or Diſinheriſon ſhall growe or be to the* King: *And forther that neither you, nor any other Perſon for you by your Appointment ſhall take any Guifte or Reward directlie or indirectlie, for preferring or cauſing any Perſon or Perſons to be preferred to compound before another, or to have any mitigation in the*

* XVII. 437.

*Price * or Payment in any Compoſition or Contract at any tyme hereafter to be made for the Wardſhip of the Bodie or Leaſe of the Lands*

& de telle maniere que l'on conſidere le Bien des Pupiles & toutes les circonſtances notables en pareils cas: Pourvu toujours que l'on ne donne point la garde du Pupile à aucun Recuſant, comme il eſt dit ci-deſſus. Ann. D. 1622. 20. J. 1.

Que *par rapport aux Lunatiques, l'on ne faſſe point de convention pour confier leurs perſonnes & leurs Biens en quelques mains, mais que l'on ait ſoin de les remettre librement à leurs meilleurs & plus proches parens, qui ne ſauroient recevoir aucun avantage à leur decès; & que les Commiſſaires ſoient obligés de répondre non ſeulement de la valeur trouvée par perquiſition, mais de la valeur entiere de tout leur Bien, pour le compte & en faveur du Lunatique en cas qu'il vienne à ſe rétablir, ou de ſes Executeurs & Adminiſtrateurs, aians de juſtes égards pour les peines & les depenſes de ces Commiſſaires en gardant, entretenant, gouvernant & gueriſſant ces perſonnes qui ſont hors du ſens.*

Qu'*aucun* Echeator *ou* Féodaire *ne faſſe expedier aucun Acte de perquiſition, ſans en avertir l'Heritier ou le Poſſeſſeur de la Terre vingt jours avant de l'avoir fait.*

Que *pour mieux découvrir nos Mouvances, les Officiers de la Chancelerie & de l'Echiquier aient à rechercher diligemment, ſur un Brevet du* Maître, *du* Procureur & Intendant *ou de deux d'entre eux, & à declarer toutes les Mouvances des Fiefs, Terres, Maiſons & Heritages qui relevent de nous ou d'aucune perſonne étant ſous notre tutele, & que les* Echeators & Féodaires *aient un libre accès aux Journaux, pour les mettre ſur leurs Regiſtres des mouvances, ſans en paier aucun Droit.*

Que *le* Maître, *le* Procureur & *l'*Intendant *de la dite Cour de la Garde-Noble, ou qui le ſeront, nommeront & établiront de tems en tems des* Procureurs *à la dite Cour toutes les fois que ces places viendront à vaquer, & ces* Procureurs *recevront tels droits & ſalaires des Sujets, que le ſuſdit* Maître, Procureur & Intendant *ordonneront, mettront par écrit & approuveront.*

Que *toute Perſonne qui poſtulera quelque priſe de poſſeſſion ou* Ouſter le maines, *prêtera, avant qu'on lui donne le Brevet pour la faire paſſer, le ſerment de* † *Supremacie entre les mains du* Lord Chancelier *d'Irlande, ou qui le ſera, qui en donnera un certificat avant que ce Brevet ſoit mis en execution.*

Que *le* Maître, *le* Procureur & *l'*Intendant *de la Cour de la Garde-Noble ne feront aucune vente ou compoſition de Curatele des perſonnes ou des Baux des Terres, ni ne mettront en penſion les Imbeciles & Lunatiques, ni leurs Biens en adminiſtration, ni ne conviendront point des premieres ſaiſines, uſurpations, moiens fraix, aliénations ou de permiſſions pour en faire, ni d'aucune autre des choſes ou points declarés ci-deſſus, à moins que cela ne ſe faſſe ouvertement dans la Chambre du Conſeil de la dite Cour.*

Que *le* Maître, *le* Procureur & *l'*Intendant *de la dite Cour de la Garde-Noble examineront avec diligence, rechercheront & reformeront, de l'avis de nos principaux Juges de notre dit Royaume d'Irlande, toutes les menées frauduleuſes & les pratiques qu'on met en uſage pour nous tromper ou fruſtrer de nos Curateles ou des Baux des Terres de nos Pupiles, ou de l'avantage qui nous doit revenir juſtement à cauſe de nos Mouvances.*

Que *le* Maître, *le* Procureur & *l'*Intendant *de ladite Cour de la Garde-Noble &* le Commis ou Greffier *de ladite Cour ou qui le ſeront, prêteront les divers Sermens expoſés ci-après, & que les* Auditeurs, Echeators, Feodaires, *l'*Huiſſier & *le* Meſſager *de ladite Cour, prêteront tous & chacun d'eux reſpectivement ces Sermens, en preſence du* Maître, *du* Procureur & *de l'*Intendant *de la Cour ou de ceux qui le ſeront, ainſi qu'ils trouveront à propos de les déférer à ces Officiers.*

Serment qui ſera deferé au Maître, au Procureur & à l'Intendant de la Cour de la Garde-Noble par le Lord Chancelier ou le Lord Garde du grand Sceau d'Irlande, en ces mots;

VOus jurerez que vous ſervirez bien fidelement *le Roi* dans l'office de *Maître* ou de *Procureur* ou d'*Intendant* de la Cour de la Garde-Noble du Roi, & que vous rendrez juſtice également au Pauvre & au Riche ſelon toute votre induſtrie, jugement & pouvoir, & que vous procurerez avec diligence toutes les choſes qui peuvent ſervir honnêtement & avec juſtice à l'avantage & au profit du *Roi* & à l'accroiſſement des Droits & Prerogatives de ſa Couronne; & vous tâcherez auſſi vous-mêmes de tout votre pouvoir de faire en ſorte que le *Roi* ſoit paié exactement & juſtement de toutes les Rentes, Revenus & Profits qui lui reviendront ou appartiendront à l'occaſion de ſes Pupiles, de priſes de poſſeſſion, de permiſſions d'aliéner, ou de toutes les autres choſes qui vous ſont données en charge; & d'ouïr & examiner avec impartialité toutes les affaires & les cauſes par rapport à ces choſes qui ſe preſenteront devant vous, & de dépêcher promptement les perſonnes qui s'adreſſeront à vous de tems à autre; & que vous n'accepterez ni ne recevrez aucun don ou recompenſe de qui que ce ſoit, pour les affaires ou les cauſes indeciſes, ou en celles où *Sa Majeſté* ſera Partie, par où le *Roi* pourroit ſouffrir du tort, ou perte, préjudice ou exheredation. Et de plus que ni vous, ni aucun autre pour vous, ou par votre ordre, ne prendra aucun preſent ou recompenſe, pour faire preferer une perſonne à l'autre à entrer en compoſition, ou pour obtenir quelque adouciſſement du prix de quelque convention ou contract, qui ſe fera ci-après pour la

† Supremacie, c'eſt de reconnoitre le Roi pour Chef de l'Egliſe.

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20. J. 1.

Lands of any his Majesties *Wardes Ideotts or Lunaticks, or for the signing or dispatching of any Warrant for any Grant of them or any of them, or for any the Causes aforesaid specified in his* Majesties *Commission or Instructions.*

SOE HELPE YE GOD.

The Oath of the Clerke or Register of the said Court of Wards and Liveries, to be ministred by the Maister, Attorney and Surveyor of the said Court, in these Words; viz.

YEE shall swere that ye shall well and truly serve the Kinge *in your Office of* Clerke *and* Register *of the Kings Court of Wardes and Liveries, and trulie to do and execute all and every thing and things which yow ought to do by reason of your Office, according to the forme and effect of his* Majesties *said Commission and Instructions, and that neither yow, nor any other Person or Persons for you by your Appointment Knowledge or Consent, shall take or receave of any Person any Guifte or Rewarde directlie or indirectlie for procuring any Person or Persons whatsoever to be preferred to compounde before another, or to have any mitigation in the Price or Payment in any Composition or Contracte at any tyme hereafter to be made for the Wardship of the Bodie or Lease of the Lands of any of his* Majestie's *Wards Ideotts or Lunaticks, or for the procureinge of the signing or dispatching of anie Warrant for anie Grant of anie such Wardshipp or Lease or for any of the Causes afore specified in his* Majestie's *said Commission or Instructions, other then such Fees and Profits as shall be from tyme to tyme allowed.*

SOE HELPE YOU GOD.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1622. 20. J. 1.

la curatele de la personne ou des Baux des Terres de quelques-uns des Pupiles de *Sa Majesté* ou des Imbeciles ou Lunatiques, ou pour faire signer ou dépêcher quelque Brevet ou Concession qui les regarderont ou quelques-uns d'eux, ni pour aucune cause ou sujet spécifié dans la Commission ou dans les Instructions du *Roi*.

Ainsi Dieu vous soit en aide.

Serment qui doit être deferé, par le Maître, le Procureur & l'Intendant de la Cour de la Garde-Noble, au Clerc ou Greffier de ladite Cour, en ces termes.

VOus jurerez que vous servirez bien & fidelement le *Roi* dans votre emploi de *Commis* ou de *Greffier* de la Cour de la Garde-Noble, & que vous ferez & executerez exactement toutes les choses qui dependent de votre charge, conformément à la maniere & au but de la Commission & des Instructions de *Sa Majesté*, & que ni vous ni aucune autre personne par votre ordre, de votre aveu ou consentement, ne prendra ni ne recevra de qui que ce soit, directement ni indirectement, aucun present ou recompense, pour être preferé à quelque autre à entrer en composition ou en traité, ou pour obtenir quelque moderation du prix ou du paiement porté par la convention ou le contract qui se feront à l'avenir, pour la curatele de la Personne ou du Bail des Terres de quelques Pupiles de *Sa Majesté*, ou des Imbecilles ou Lunatiques, ou pour faire signer ou depêcher quelque Brevet pour obtenir la concession de quelque Curatele semblable, ou Bail, ni pour aucune des choses spécifiées ci-dessus dans la Commission ou dans les Instructions de *Sa Majesté*, sinon les droits & les profits qui seront accordés de tems à autre.

Ainsi Dieu vous soit en aide.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Concessione speciali directa Domino Custodi & aliis pro Alienigenis in Anglia.

Concession particuliere adressée au Lord-Garde du grand Sceau & à d'autres, en faveur des Etrangers qui sont en Angleterre.

Ann. D. 1622. Pas. 20. J. 1. p. 14. n. 2. *vers.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our right trustie and right welbeloved Counsellor,

John Lord Bishop of Lincolne Lord Keeper of our Greate Seale of England,

To our right trustie and right welbeloved Cozens and Councellors,

Lionell Earle of Middlesex our High Treasorer of England,

And *Henry Viscount Maundevill* Lord President or our Councell,

And to our trustie and right welbeloved Counsellor,

Sir John Suckling Knight Comptroller of our Houshold,

And to our trusty and welbeloved,

Sir Thomas Coventrie Knight our Attorney General,

Sir Robert Heath Knight our Solicitor General,

Sir John Brooke Knight,

Sir Thomas Fowler Knight,

Sir Thomas Grymes Knight,

Sir George Paule Knight,

Sir Henry Spiller Knight,

Thomas Fanshawe Esquier,

Robert Tichborne,

And *Robert Seyliard*,

Gentlemen,

Greeting.

Whereas we have bene informed by the humble Petition of our good and loving Subjects the Citizens of our Citie of London, that many good Laws and Statutes have been heretofore providently made and enacted att severall tymes in the Raigns of divers of our Predecessors, Kinges of this our Realme of England, which yet stand in force, tending to this end, that Aliens and Straungers borne, resorting hither and resideing here, might be kindly demeaned as the Law of Nations requireth, and yet should be ruled and regulated within such moderate Bounds as that the naturall born Subjects might not thereby be prejudiced or discouraged, and especiallie that the use of Handicrafts and Manufactures, and the libertie to sell by Retaile and not in Gros, might not be communicated to Straungers, which have bene ever especiallie restrayned to the naturall borne Subjects, thereby to set them on work and imploy them in honest and profitable Labors and Sciences.

* XVII. 438.

* And whereas we have with much importunitie bene often solicited to take those Laws and Statutes into our Princelie Consideration, together with the great Prejudice which our naturall borne Subjects susteyne by the neglect of the due Execution of them,

And wee,

Findeing that, in all the particulers prohibited by those Lawes, the Straungers use much more Libertie then is allowed unto them by the Laws and Statuts of this our Realme, especiallie in their using and exercising of Handicrafts and Manuall Trades, and in selling by Retaile, which is not allowed to our People resideing as Strangers in forraine Parts, whereby our naturall born Subjects are discouraged and the Straungers inriched,

Have thought fitt to enter into a serious Consideration of theis thinges being bound by our Regall Office in the first Place to be vigilant and carefull of the Welfare and prosperous Estate of our own People, and yet with that respect towards the Straungers setled

JAques *par la grace de Dieu, &c.*

A notre très fidele & très bien-aimé Conseiller,

Jean Lord Evêque de Lincolne, *Lord Garde de notre grand Sceau d'Angleterre*,

A nos très fideles & très bien-aimés Cousins & Conseillers,

Lionell Comte de Middlesex, *notre Grand-Trésorier d'Angleterre*,

Et Henri Vicomte Maundevill, *Lord Président de notre Conseil*,

Et à notre très fidele & très bien-aimé Conseiller,

Le Chevalier Jean Suckling, *Controlleur de notre Maison*,

Et à nos fideles & bien-aimés,

Thomas Coventrie, *notre Procureur general*,

Robert Heath, *notre Solliciteur general*,

Jean Brooke,

Thomas Fowler,

Thomas Grymes,

George Paule,

Henri Spiller,

Chevaliers,

Thomas Panshawe *Ecuier*,

Robert Tichborne,

Et Robert Seyliard,

Gentilshommes,

Salut.

D'autant que nous avons été informés par l'humble Requête de nos bons & affectionnés Sujets les Bourgeois de notre ville de Londres, que plusieurs bonnes Loix & bons Statuts ont été autrefois prudemment faits & établis en differens tems, sous les Regnes de plusieurs de nos Predecesseurs les Rois de notre Royaume d'Angleterre, & qui sont encore en vigueur, tendant à cette fin, que tous ceux qui étoient nés Etrangers, se rendant & habitant ici, pussent être traités doucement, comme le Droit des Gens le requiert, & fussent néanmoins retenus dans des bornes si moderées, que ceux qui sont nés nos Sujets ne pussent pas être prejudiciés par-là ou decouragés; & specialement que l'exercice des Manufactures & des métiers, & la liberté de vendre en détail & non en gros, ce qui avoit toujours été singulierement restraint aux Sujets naturels pour leur fournir par-là de l'ouvrage & de quoi s'occuper à des travaux & à des Arts honnêtes & profitables, ne pussent pas être accordés aux Etrangers.

Et d'autant que nous avons souvent été sollicités d'une maniere très pressante de prendre en notre consideration Royale ces Loix & ces Statuts, conjointement avec le grand préjudice que nos Sujets naturels souffrent par la negligence de leur due exécution,

Et nous,

Trouvant que, dans tous les points défendus par ces Loix, les Etrangers jouissent de beaucoup plus de liberté qu'il ne leur en étoit accordé par les dites Loix & Statuts de ce Royaume, specialement dans l'usage & l'exercice des Metiers & Professions manuelles, & de vendre en détail, ce qui en aucune façon n'est accordé à ceux de notre Nation qui resident comme Etrangers dans d'autres Païs, par où ceux qui sont nés nos Sujets sont decouragés & les Etrangers inrichis,

Avons trouvé juste de prendre serieusement ces choses en notre consideration, étant obligés par notre Office de Roi d'être vigilans & de prendre soin en premier lieu de la prosperité de nos propres Sujets, avec cette consideration cependant pour les Etrangers établis dans no-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

setled in this our Realme, as that they may continue in their honest Employments, as in a second degree with Comfort and Protection,

Whereuppon we have att the last resolved to settle such a course between our owne naturall born Subjects and the Strangers born, not onelie in and about our said Cittie of London, but also in all other Cities Towns and Places within this our Realme of England, for an Uniformity in all as may best stand with the fitt and convenient Enterteynment of the Straungers, and yet with the Good and Contentment of our own People;

And to that end and purpose Wee have heretofore, by our Commission under our Greate Seale of England, bearing Date the *fowerth day of August* in the *nyneteenth Yeare of our Raign of England*, given Authority and Commaundement to you our said *Lord Keeper*, *Lord Treasurer*, *Lord President of our Councell*, *Sir John Suckling* Knight, our *Attorney* and *Sollicitor Generall*, and others, to take serious Consideration of the said Lawes and Statutes touching Straungers borne, and to treat with the Straungers resideing in our said Realme; and either to drawe them into a Conformitie to our said Lawes, if they should desier to continue their Habitations and Commorances amongst Us, or att least soe to moderate them as might stand best with their Conveniencies, the present State of the Tymes, and the Good and Welfare of our owne People:

After the graunting of which our Commission, our said Commissioners have taken great Care and Paines in the Execution of our said Service, and gave unto Us a good Account of their Endeavours therein, and our naturall borne Subjects now rest in expectation of some good Successe of our Princely Care for their good, and yet the Straungers themselves may discerne our gracious inclination towards them to be such as may rather give them to be such as may rather give them (whoe are setled here already) good Assurance of our constant Resolution to confirm their Peace, then cause of fear that they shold be disturbed in their industrious and sedulous Courses, whereof we wish our own People would take Exsample:

Wherefore we, being desirous to perfect that Work which we have thus begun, and to do it so as may best advance our own Honor and the Good of our People, which are the endes we have herein proposed; and withall to prescribe such Directions to our Commissioners as may best guide their Judgments with least trouble either to our selves or to them, but upon Occasions of consequence and importance,

Our Will and Pleasure first is, and we do hereby declare that our former Commission bearing Date the said *fowerth Day of August in the nyneteenth Yeare of our Raigne of England*, shall from henceforth he utterlie revoked and determyned.

And further we, reposing assured Confidence in your Wisdomes and good Discretions, have authorized and appointed, and by theis Prefents doe authorize and appoint you the said *Lord Keeper of our Greate Seale of England*, *our High Treasurer of England*, *the President of our Councell*, *Sir John Suckling* Knight, *our Attorney and Solicitor Generall*, *Sir John Brooke*, *Sir Thomas Fowler*, *Sir Thomas Grymes*, *Sir George Paule* and *Sir Henry Spiller* Knights, *Thomas Fanshawe* Esquier, *Robert Titchborne* and *Robert Seyliard*, or any three of you, to be our Commissioners from tyme to tyme to doe and perform our Will and Pleasure in the due Execution of this our Service.

And first our Will and Pleasure is, that by all good waies and meanes as ye in your Wisdoms shall think fittest, * ye shall once in everie year collect and cause a true Survey to be taken in Writeing of the Names, Quallityes and Professions and places of Habitation of all such Straungers borne, Denizen or not Denizen, as now are or from tyme to tyme hereafter shall be resideing in England, and alsoe of all such as have bene or shall be borne in England of Parents Straungers, and use either the Trade of Merchaundize or any other retailing manuall or handicraft Trade, such only excepted which were borne in our Realme of Scotland before our Access to the Crowne of England.

* XVII. 439.

Further our Will and Pleasure is, that such Strangers borne as use the Feate or Trade of Merchaundize for Importation and Exportation of Commodities or Merchandize, and do not sell by Retail, nor imploy themselves in buying and selling of the native Commodities of this Kingdome, may nothwithstanding this our Commission contynue and enjoy such Liberties and Freedomes as formerlie they have enjoyed by the Permission of Us and our Predecessors; onely wee will that everie such Marchant shall pay to our use such annuall acknowledgment by way of Quarterage, as by a Scedule under our hand we shall direct; or if we shall make noe such direction, then they shall pay such acknowledgment as our Commissioners, or three of them, shall sett down under their handes, that soe it may appeare they enjoy this Freedome not by right but of our meer Grace and Favor.

Further our Will and Pleasure is, that noe Straunger borne, or borne in England of Parents Straungers whoe have not trulie bene bound as Apprentices by Indenture for seaven yeares att the least, and trulie served their Apprenticehoods, shall hereafter utter or sell any Wares or Merchandize by Retail but in Grosse only, nor shall sell in Grosse at Faires or Marketts put of the Citie or Towne where they dwell; and that all such as now use any retayling Trade shall, within such convenient tyme as our said Commissioners shall think fitt, alter that their Course of Trade which doth soe apparantlie tend to the Depauperation of the Englisch Shopkeepers who have bene Apprentices to their severall Trades, as our Law requires.

And

tre Royaume, qu'ils puissent, comme étant dans un degré inferieur, continuer à exercer leurs occupations honnêtes avec contentement & protection.

Sur quoi nous avons enfin résolu de regler les choses de telle maniere entre ceux qui sont de naissance nos Sujets naturels, & ceux qui sont nés Etrangers, non seulement dans & autour de notre dite ville de Londres, mais aussi dans toutes les autres villes & lieux de notre Royaume d'Angleterre, pour observer l'uniformité en tout, qui puisse le mieux s'accorder avec l'accueil convenable qui est dû aux Etrangers, & cependant avec le bien & la satisfaction de nos propres Sujets:

Et à cette fin nous avons ci-devant, par notre Commission sous notre grand Sceau d'Angleterre, datée du quatrieme d'Août *de la* dix-neuvieme année de notre Regne d'Angleterre, *donné autorité & commandement à vous notre dit* Lord-Garde, le Lord Tréforier, le Lord Préfident de notre Conseil, le Chevalier Jean Suckling, *notre* Procureur & Solliciteur general, *& autres, de prendre serieusement en consideration les dites Loix & Statuts touchant ceux qui sont Etrangers de naissance, & de traiter avec les Etrangers qui resident dans notre dit Royaume, & de les porter à se conformer à nos dites Loix, s'ils souhaitent de continuer à habiter & demeurer parmi nous, ou au moins de les gouverner de telle maniere qui puisse le mieux s'accorder avec leurs commodités, l'état present des tems, & le bien & la prosperité de nos propres Sujets:*

Après que nous eumes accordé notre Commission, nos dits Commissaires prirent grand soin & peine d'exécuter ce qui regarde notre dit service, & nous rendirent un bon compte des efforts qu'ils firent en cela; & comme ceux qui sont de naissance nos Sujets naturels se reposent présentement dans l'attente que notre soin Royal pour leur bien sera suivi de quelque bon succès, & que cependant les Etrangers eux-mêmes peuvent s'appercevoir que notre penchant gracieux à leur égard est tel, qu'il doit plutôt leur donner (à eux qui sont déja établis ici) de bonnes assurances de notre résolution constante à les confirmer dans leur état de tranquillité, que sujet de crainte qu'ils seroient troublés dans leur maniere de vivre industrieuse & appliquée, sur laquelle nous souhaiterions que nos propres Sujets vouluſſent prendre exemple:

C'est pourquoi nous, souhaitant de perfectionner l'ouvrage que nous avons ainsi commencé, & de le faire de la maniere qui puisse le mieux tourner à notre honneur & à avancer le bien de nos Sujets, qui sont les fins que nous nous sommes proposées en cela, & de prescrire de plus tels ordres à nos Commissaires, qui puissent le mieux les guider dans leurs jugemens, avec moins d'embaras & pour nous & pour eux dans des occasions d'importance;

Notre volonté & bon-plaisir est d'abord, & nous déclarons par la Présente, que notre précédente Commission datée du dit quatrieme d'Août de la dix-neuvieme année de notre Regne d'Angleterre, *sera dès à présent totalement revoquée & terminée.*

Et de plus nous reposant & confiant en votre sagesse & bonne prudence, avons autorisé & nommé, & par les Présentes nous vous autorisons & nommons, vous le dit Lord Garde de notre grand Sceau d'Angleterre, notre grand Tréforier d'Angleterre, le Préfident de notre Conseil, le Chevalier Jean Suckling, notre Procureur & Solliciteur general, le Chevalier Jean Brooke, le Chevalier Thomas Fowler, le Chevalier Thomas Grymes, le Chevalier George Paule, & le Chevalier Henri Spiller, Thomas Fanshawe *Ecuier*, Robert Titchborne, & Robert Seyliard, *ou trois d'entre vous, pour être nos Commissaires pour faire & exécuter de tems en tems notre volonté & bon-plaisir duement en ce qui regarde notre service.*

Et premierement notre volonté & bon-plaisir est, que par toutes les bonnes voies & les moiens que vous trouverez les plus convenables selon votre sagesse, vous leviez une fois tous les ans & fassiez prendre par écrit une Note exacte de tous les noms, les qualités & les professions & des Lieux d'habitation de tous tels Etrangers de naissance, Regnicoles ou non Regnicoles, qui résident présentement ou qui resideront de tems en tems dans la suite en Angleterre, comme aussi de tous ceux qui ont eté ou qui seront nés en Angleterre de parens étrangers, & qui font Trafic ou autrement vendent en détail ou exercent quelque Metier ou Art mechanique, à l'exception seulement de ceux qui étoient nés dans notre Royaume d'Ecosse avant notre avenement à la Couronne d'Angleterre.

Notre volonté & bon-plaisir est de plus, que les Etrangers de naissance qui exercent le Commerce, en introduisant & transportant des Marchandises, & ne vendent point en détail, & qui ne s'occupent pas à acheter & vendre des Marchandises du cru de ce Royaume, puissent nonobstant cette Commission continuer à jouir de ces privileges & immunités dont ils ont joui ci-devant par notre Permission & celle de nos Predecesseurs; seulement voulons-nous que tout tel Marchand paie pour notre usage par quartiers telle reconnoissance annuelle, que nous ordonnerons par une Cedule annexée, signée de notre main; ou si nous ne passons pas un tel ordre, ils paieront alors telle reconnoissance que nos Commissaires ou trois d'entre eux mettront par écrit sous leurs signatures, afin qu'il puisse paroitre par là qu'ils jouissent de cette liberté non de droit, mais par notre pure grace & faveur.

Et il est de plus de notre volonté & bon-plaisir, qu'aucun de ceux qui sont de naissance Etrangers, ou qui sont nés en Angleterre de Parens étrangers, qui n'ont pas été veritablement engagés comme Apprentifs par contract pour sept années au moins, & qui n'ont pas réellement fini leur apprentissage, ne vendent à l'avenir aucunes Denrées ou Marchandises en détail, mais seulement en gros, ni ne vendent en gros aux Foires ou Marchés hors de la ville où ils demeurent; & que tous ceux qui font à présent quelque Commerce en détail, changent, dans le tems que nos dits Commissaires le jugeront convenable, leur maniere de trafiquer qui tend si évidemment à l'appauvrissement des Boutiquiers Anglois qui ont été Apprentifs dans leurs differentes professions, comme nos Loix le requierent.

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

And further our Will and Pleaſure is, that ſuch Straungers borne as are alreadie ſettled and have Families in or about our Cittie of London, or in any other Cittie Towne or Place of our Realme of England, and uſe any manuall Trade or Handicraft, or the making of the new Draperies of the Woolls or mixt with the Woolls of our Kingdome, and ſhall deſier to contynue their Abiding and Commorances here, may quietlie ſo abide and contynue under theſe conditions and cautions following, which may give Satisfaction to our own People that we putt a difference betweene them and Straungers, and may alſo aſſure the Straungers that our Proceedings againſt any of them are and ſhall be upon juſt and honorable groundes, and yet with moderation and favor; which Conditions and Cautions ſhall be theis following.

Firſt, that every of them reſpectively putt themſelves under our Royall Protection; that whereas by the Laws of this Realme they ought not to work at all or uſe ſuch Trades but as Servaunts to the Engliſh, they now inroll themſelves as Servants to our ſelves our Heires and Succeſſors, whereby they may by Law be freed and diſchardged from the Daunger and penaltie of our Lawes which otherwiſe they are ſubject unto:

And further our Will and Pleaſure is, that everie ſuch Straunger born, Denizen or not Denizen, or others born of Parents Straungers, and not haveing ſerved their Apprenticehoods as aforeſaid, who either uſe any manuall or handicraft Trade or the buying or ſelling of the home Commodities of our Kingdome, ſhall pay to our uſe as a thankfull acknowledgment of our Royal Favor, ſuch Rares and Payments out of their Earnings or Gains to be diſtributed and diſpoſed of for the Eaſe and Comfort of our own People as wee ſhall think fitt, as ſhall be directed by a Scedule to be ſubſcribed by our own hand, or in Default thereof ſuch Rates and Payments as our ſaid Commiſſioners under their hands, or under the hands of three of them, ſhall ſett downe, whereby our naturall born Subjects may diſcerne that we put a proportionable difference betweene them and the Straungers, ſufficient to give them Encouragement if their own want of Induſtry or honeſt Workmanſhip be not the Impediment.

Nevertheles our Pleaſure and Commaund is, that this Favor which we ſhall thus vouchſafe to extend to ſuch Strangers who have ſetled themſelves * and their Families in this our Realme already, or to ſuch who by their Service according to our Lawes ſhall hereafter deſerve the like favor, ſhall not draw hither or contynue here any increaſing nomber of maſterleſs Men of handicraft Trades to the extreame hurt both of Engliſhe and Straungers, but that ſuch either ſpeedilie retorne into their own Countries, or putt themſelves to work as hired Servaunts according to the true meaning of our Lawes, or els ſhall undergo the Severity of our Laws provided and in force againſt them.

* XVII. 440.

Yet, for the encouragement of all Straungers to bring new and profitable Trades or Manufactures into uſe or practiſe here, which were not before uſed by any of our own naturall born Subjects, or to inſtruct our owne People therein, our Will and Pleaſure and Commaund is, that everie ſuch Straunger who ſhall bring in any new and profitable Trade, and ſhall inſtruct any of our naturall born Subjects therein, whoe were not of Parents Straungers, but are meere Engliſh, ſhall and may freelie and without any reſtraint uſe ſuch newe Trade for the ſpace of tenne yeares after their firſt coming into this Realme.

And further our Will and Commaund is, that all ſuch Straungers born or others born of Parents Straungers, which ſhall be thus allowed to contynue the uſe of any Trade within this our Realme, ſhall ſubmitt themſelves to ſuch Government and Orders in the ſeverall Trades which they doe, or ſhall uſe or profeſſe, as our own naturall born Subjects uſeing the ſame Trades do ſubmit themſelves unto, and that none of them ſhall retain or keep any greater nomber of Servaunts or Apprentices then the naturall borne Subjects uſing the like Trades doe reteyne and keep; and that noe Straunger borne doe at any one tyme retain or keepe above the nomber of two Jorneymen being Straungers borne.

And further, that noe Straunger borne, Denizen or not Denizen, ſhall reteine any Apprentice in any other manner then by Indenture or for leſſer tyme than for ſeaven yeares at the leaſt;

And that noe Straunger borne, or Sonne of a Straunger borne, ſhall uſe any Trade within this Realme whereto he hath not ſerved as an Apprentice for ſeaven yeares by Indenture as the naturall borne Subjects by the Lawes of this Kingdome muſt ſerve; wherein if any ſhall offend he ſhall be eſteemed to be in the ſame degree as if hee were a meer Staunger borne:

Notwithſtanding our Will and Pleaſure is, that unto ſuch of the French Nation, whoe by reaſon of the late Troubles in that Kingdome have had their Refuge hither, there ſhall be ſhewed ſuch favor beyond the proportion of other Straungers as our Commiſſioners ſhall thinke fitt, if within a convenient tyme after thoſe Troubles ſhall be overblowne they ſhall retorne into their own Countrey again.

And further our Will and Pleaſure is, that if any Straunger borne, Denizen or not Denizen, or anie borne in this Realme of Parents Straungers, whoe have not ſerved ther Apprenticehoods according to the Lawe, which now is, or hereafter ſhall be, a Member of the Dutch or French Church within our Cittie of London, or any other Cittie or Town within this our Realme of England, where a Church is allowed unto them for their Aſſemblies, ſhall ſo miſgovern or miſcarrie him or herſelfe, as that the Miniſter and Elders of that Church, whereof he or ſhe is

Et de plus notre volonté & bon-plaiſir eſt, que ceux qui ſont de naiſſance Etrangers & qui ſont déja établis avec leurs familles dans & autour de notre Ville de Londres, ou dans quelque autre Ville ou Place de notre Royaume d'Angleterre, & exercent quelque Profeſſion ou Art mechanique, ou qui font de nouvelles Drapperies de laines ou mêlées de laines de notre Royaume, & qui ſouhaiteront de continuer à habiter & demeurer ici, puiſſent y habiter ainſi tranquillement & continuer ſous les conditions & avec les précautions ſuivantes, qui peuvent donner à nos propres Sujets la ſatisfaction de voir que nous mettons de la difference entre eux & les Etrangers, & aſſurer de même les Etrangers que nos procedures contre quelques-uns d'entre eux ſe font & ſe feront ſur des fondemens juſtes & honnêtes, & cependant avec moderation & bienveillance; & ces conditions & précautions ſeront comme ſuit.

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Premierement, que chacun d'eux reſpectivement ſe mettent ſous notre protection Royale; afin qu'au-lieu que par les Loix de ce Royaume ils ne doivent pas faire du tout ni exercer de tels Trafics que comme Serviteurs des Anglois, ils ſe faſſent enregiſtrer comme Serviteurs de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par où ils peuvent de Droit être delivrés & dechargés du danger & de la penalité de nos Loix auxquelles ils ſont autrement aſſujettis:

Et il eſt de plus de notre volonté & bon-plaiſir, que chacun de ceux qui ſont de naiſſance Etrangers, où qui ſont Regnicoles ou nom Regnicoles, ou autres nés de Parens étrangers, & qui n'aiant pas fait leur apprentiſſage, comme il eſt dit, exercent quelque Profeſſion ou Art mechanique, ou achetent ou vendent des Marchandiſes du cru de notre Royaume, payent pour notre uſage, comme par reconnoiſſance de notre faveur Royale, tels deniers & ſommes de leurs profits ou gains, qui ſeront diſtribués & dont il ſera diſpoſé pour le ſoulagement de nos propres Sujets, comme nous trouverons convenable, & qu'il ſera ordonné par une Cedule annexée qui ſera ſignée de notre propre main, ou au defaut de cela tels deniers & ſommes que nos dits Commiſſaires coucheront par écrit ſous leurs ſignatures ou ſous celles de trois d'entre eux, par où ceux qui ſont de naiſſance nos Sujets naturels puiſſent diſcerner que nous mettons une difference convenable entre eux & les Etrangers, ſuffiſante pour leur donner de l'encouragement, s'ils n'y apportent point d'obſtacle faute d'induſtrie & de s'appliquer à un honnête travail.

Néanmoins notre bon-plaiſir & commandement eſt, que cette faveur que nous voulons bien accorder à ces Etrangers qui ſe ſont déja établis avec leurs familles dans ce Royaume, ou à ceux qui par leur ſervice, conformément à nos Loix, meriteront dans la ſuite la même faveur, n'attire pas ici ou n'y fuſſe pas accroitre à la continue le nombre des gens de metier qui n'ont pas de Maitre, à l'extrême préjudice tant des Anglois que des Etrangers; mais que de telles gens s'en retournent promtement dans leurs propres Païs, ou ſe mettent à travailler à la journée conformément à la veritable intention de nos Loix, ou ils ſubiront autrement la ſeverité de nos Loix qui y ont pourvu & qui ſont en vigueur contre eux.

Toutefois afin d'encourager les Etrangers à mettre ici en pratique & en uſage de nouveaux & profitables Metiers ou Manufactures, qui n'étoient pas auparavent exercés par aucun de ceux qui ſont de naiſſance nos Sujets naturels, & à les enſeigner à nos propres Sujets, notre volonté & bon-plaiſir eſt & nous commandons, que tout tel Etranger qui introduira quelque Metier nouveau & profitable & l'enſeignera à quelqu'un de ceux qui ſont de naiſſance nos Sujets naturels, qui ne ſont pas de parens étrangers, mais qui ſont de vrais Anglois, exerceront & pourront exercer librement & ſans aucune contrainte un tel nouveau Metier pendant l'eſpace de dix années après leur premiere arrivée dans ce Royaume.

Et nous voulons & commandons de plus, que tous ceux qui ſont nés Etrangers, ou autres nés de Parens étrangers, à qui on aura ainſi accordé de continuer à exercer quelque Metier dans notre Royaume, ſe ſoumettent aux Reglemens & aux Ordres dans les differens Metiers qu'ils font, ou exerceront ou profeſſeront, comme ceux qui ſont de naiſſance nos Sujets naturels qui exercent les mêmes Metiers s'y ſoumettent; & qu'aucun d'eux ne retienne ou prenne un plus grand nombre d'Ouvriers ou d'Apprentifs que ceux qui ſont de naiſſance nos Sujets naturels & qui exercent de ſemblables Metiers, en retiennent & prennent; & qu'aucun Etranger de naiſſance ne tienne ou prenne en aucun tems plus de deux Compagnons qui ſoient nés Etrangers.

Et de plus qu'aucun de ceux qui ſont nés Etrangers, ou qui ſont Regnicoles ou non Regnicoles, ne tienne aucun Apprentif autrement que par Contract, ou que pour ſept ans pour le moins;

Et qu'aucun de ceux qui ſont nés Etrangers, ou qui ſont fils de quelqu'un qui eſt né Etranger, n'exerce aucun Metier dans ce Royaume, pour lequel il n'aura pas ſervi comme Apprentif pendant ſept ans par contract, comme ceux qui ſont de naiſſance nos Sujets naturels ſont tenus de ſervir par les Loix de ce Royaume; en quoi ſi quelqu'un vient à faillir, il ſera conſideré ſur le même pied comme s'il étoit de naiſſance un vrai Etranger.

Nonobſtant quoi il eſt de notre volonté & bon-plaiſir que l'on faſſe à ceux de la Nation Francoiſe, qui à cauſe des derniers troubles de ce Royaume ont eu ici leur refuge, telle faveur au-delà de la meſure de faveur accordée à d'autres Etrangers, que nos Commiſſaires trouveront à propos, pourvu que dans un tems convenable après que ces troubles ſeront paſſés, ils s'en retournent derechef dans leur propre Pays.

Et il eſt de plus de notre volonté & bon-plaiſir, que ſi aucun Etranger de naiſſance, Regnicole ou non Regnicole, ou quelqu'un né dans ce Royaume de Parens étrangers qui n'ont pas fait leur apprentiſſage ſelon la Loi, & qui eſt préſentement ou ſera dans la ſuite membre de l'Egliſe Hollandoiſe ou Françoiſe de notre Ville de Londres ou de quelque autre Ville de notre Royaume d'Angleterre, où on leur a accordé une Egliſe pour s'aſſembler, s'égare ou ſe gouverne ſi mal que le Miniſtre & les Anciens de cette Egliſe dont lui ou elle eſt membre, ou le plus grand nombre d'entre eux, pour-

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 *Jac.* 1.

is a Member, or the greateſt number of them, ſhall make Complaint in Writeing unto our ſaid Commiſſioners, that then in everie ſuch caſe, everie ſuch Refractorie Perſon ſo complained of, ſhall from thenceforth be left open to the Daunger of the Lawes and Informations thereupon for uſeing ſuch Trades and Imployments within this Kingdome as if this our favor had never bene extended unto them, untill ſuch Perſons, ſoe complained of, ſhall again conform him or herſelfe, and ſuch Conformitie ſhall be certefied unto our Commiſſioners by the Miniſter and Elders of that Church whereof he or ſhe is a Member or the greater Nomber of them.

plainte par écrit à nos dits Commiſſaires, qu'alors en tout pareil cas, toute ſemblable Perſonne refractaire, dont on s'eſt plaint ainſi, ſera d'abord laiſſée expoſée au danger des Loix & aux Informations qui ſeront faites ſur cela, pour avoir exercé de tels Métiers ou Profeſſions dans ce Royaume, comme ſi cette notre faveur n'avoit jamais été deploiée envers eux, juſqu'à ce qu'une telle Perſonne dont on aura ainſi porté plainte ſe conforme derechef, & le Miniſtre & les Anciens de cette Egliſe dont lui ou elle ſeront membres ou le plus grand nombre d'entre eux en donneront avis à nos Commiſſaires.

And laſtlie our Will and Pleaſure is, that we doe hereby for Us our Heires and Succeſſors grant and commaund, that noe Information or Indictment or other legall Proceeding ſhall be had or proſecuted, for or concerning any thing in and by theis Preſents mentioned or intended to be tollerated as aforeſaid, againſt any Straunger borne, or other Perſon before mentioned, who ſhall ſubmit and conform him or her ſelf to theis our Directions, for ſo long tyme as they ſhall contynue in ſuch Conformitie, and

* XVII. 441.

that the Certificate of our * ſaid Commiſſioners, or any three of them (whereof our *Attorney* or *Solicitor General* to be one) ſubſcribed with their handes ſhal be a ſufficient Warraunt in that behalfe; whereof we will and commaund all our Judges Juſtices Sheriffs Mayors Bayliffs and all other our Officers and Miniſters to take notice; but againſt all ſuch Perſons whoe, by not ſubmitting themſelves to our Pleaſure herein declared and publiſhed for the encouragement of our People and the furtherance of Trade, ſhall neglect our Grace and Favor extended to them: And againſt all ſuch, whether Engliſh or Straungers whoe ſhall coulorablie or deceiptfullie uſe the name of any other, or ſuffer their names to be uſed in buying ſelling or other tradeing to evade from theis our Directions, our Will and Commaund is, that our *Attorney Generall* that now is and for the tyme ſhal be, upon ſignification to be thereof made unto him in Writeing under the handes of three of our Commiſſioners, ſhall forthwith and from tyme to tyme proceed by Information or otherwiſe according to the Rigor of our Lawes.

Et enfin notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous accordons & ordonnons par la Préſente pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qu'aucune information ou accuſation, ou autre procedure juridique ne ſera obtenue ou pourſuivie, pour ou touchant aucune choſe mentionnée & que l'on s'eſt propoſé de tolerer par les Préſentes, comme il eſt dit, contre aucun Etranger de naiſſance ou autre Perſonne auparavant mentionnée qui ſe ſoumettra & ſe conformera à ces Ordres, pour auſſi longtems qu'elle continuera à s'y conformer; & que le Certificat de nos dits Commiſſaires ou de trois d'entre eux (dont notre Procureur ou Solliciteur general *ſera un) ſigné de leurs mains ſervira d'ordre ſuffiſant à cet égard; duquel nous voulons & commandons que tous nos Juges, Juges de Paix, Sherifs, Maires, Baillifs & tous nos autres Officiers & Miniſtres prennent connoiſſance: mais contre toutes les Perſonnes, qui en ne ſe ſoumettant pas à notre bon-plaiſir ici dedans declaré & publié pour encourager notre Peuple & avancer le Trafic, negligeront notre grace & faveur deploiée envers eux; & contre tous ceux, ſoit Anglois ou Etrangers, qui par tromperie emploieront le nom de quelque autre, ou ſouffriront que leurs noms ſoient emploiés pour acheter ou vendre ou pour faire d'autre Commerce afin de ſe ſouſtraire à nos Ordres, notre volonté & commandement eſt que notre* Procureur general *qui eſt preſentement & ſera dans la ſuite, après que ſignification lui en aura été faite par écrit ſous la ſignature de trois de nos Commiſſaires, procede d'abord & de tems en tems par information ou autrement, conformément à la rigeur de nos Loix.*

And becauſe we are given to underſtand, that many in our Cittie of London have caſt a Doubt, beyond our Expectation, whether the proceeding uppon this our Commiſſion may not be extended to the Prejudice of the Libertie of our ſaid Cittie contrarie to our Intention; and that ſome Straungers have alſoe claymed the Priviledge of former Favors heretofore graunted unto them, which were but temporarie untill our Pleaſure ſhould be otherwiſe ſignified, becauſe we are reſolved to have the Work be equall and indifferent throughout all our Kingdome, and would alſoe have no Scruple remaine to any of our own People, our Will and Commaund is that not onlie the *Mayor of our ſaid Citty of London*, and the Officers thereof, but alſo the *Mayors of our Citties of Canterburie and Norwich, the Bayliffs of our Towne of Colcheſter, the Mayor and Jurats of our Town of Sandwich*, and all other the *Mayors Bayliffs* and other *Officers* of any other of our Citties or Townes nowe being or which hereafter ſhall be, where any Straungers born now do or hereafter ſhall inhabite dwell or abide, ſhall take knowledge of our Pleaſure in this behalfe, and applie themſelves to obſerve and performe the ſame in all things: Nevertheles it is our expreſſe Will and Commaund that this our Commiſſion or any thing therein conteyned, nor the Execution thereof, which is intended by us for the Comfort and Encouragement of our naturall borne Subjects, and eſpecialie of our Citizens of our Citie of London, ſhall not in any wiſe tend nor be conſtrued or extended to the Prejudice of our ſaid Citie, or the Freedom of the ſaid Citie, or the infringing of any the Liberties of the ſaid Citie, or of any Charter Cuſtom Act Ordinance Power Juriſdiction or Authoritie which the Major and Cominaltie and Citizens of our ſaid Citie, or any Guild Company or Fraternitie of or within the ſaid Citie, have do or may lawfullie uſe exerciſe or challendge; but that they the ſaid Mayor and Comminaltie and Citizens, and the ſaid Guilds Companies or Fraternities may doe uſe and exerciſe all and everie ſuch Acte and Acts, Thing and Things, as they might have done if theis our preſent Letters Patents had not bene made.

Et d'autant que l'on nous a donné à entendre que pluſieurs Perſonnes de notre Ville de Londres ont propoſé un doute contre notre attente, ſavoir, ſi de proceder à cette Commiſſion ne pourroit pas être eſtimé cauſer du préjudice à la Liberté de notre dite Ville contre notre intention; & que quelques Etrangers ont auſſi reclamé le précédent Privilege favorable à eux autrefois accordé, qui n'étoit que pour un tems, juſqu'à ce que nous euſſions déclaré notre bon-plaiſir de quelque autre maniere: Comme nous avons réſolu que la choſe ſoit égale & ſans diſtinction par tout notre Royaume, & que nous voudrions auſſi qu'il ne reſtât aucun ſcrupule à aucun de nos propres Sujets, notre volonté & commandement eſt que non ſeulement le Maire de notre dite Ville de Londres, *& ſes Officiers, mais que de même les* Maires de nos Villes de Cantorberi & Norwich, les Baillifs de notre Ville de Glocheſter, le Maire & les Jurés de notre Ville de Sandwich, *& tous les autres* Maires, Baillifs *& autres Officiers qui le ſont préſentement & le ſeront dans la ſuite de chacune de nos autres Villes, où quelques-uns de ceux qui ſont de naiſſance Etrangers habitent ou demeurent pour le préſent, ou habiteront ou demeureront dans la ſuite, prennent connoiſſance de notre bon-plaiſir à cet égard, & s'attachent à l'obſerver & à l'exécuter en tout. Néanmoins il eſt de notre volonté expreſſe & commandement, que ni cette Commiſſion ou tout ce qui y eſt contenu, ni ſon Execution que nous ne nous ſommes propoſée que pour le ſoulagement & l'encouragement de ceux qui ſont de naiſſance nos Sujets naturels, & principalement des Bourgeois de notre Ville de Londres, ne tendra en aucune maniere ni ne ſera expliquée ou entendue au préjudice de notre dite Ville ou au préjudice de la Liberté de la dite Ville, ou de l'infraction d'aucune des Franchiſes de la dite Ville, ou au préjudice de quelque Chartre, Coutume, Acte, Ordonnance, Pouvoir, Juriſdiction ou Autorité que le Maire & la Communauté & les Bourgeois de notre dite Ville, ou quelque Compagnie ou Confrairie de cette Ville ont, ou peuvent légitimement exercer ou reclamer, mais qu'eux ledit Maire & la Communauté & les Bourgeois & les dites Compagnies ou Confrairies pourront faire & exercer tout & chaque ſemblable Acte & Actes, & toute & chaque ſemblable choſe & choſes, comme ils auroient pu le faire ſi nos préſentes Lettres patentes n'euſſent pas été faites.*

Inwitnes, &c.

En foi, &c.

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the three and twentith Day of December.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & troiſieme de Decembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Indenturis Conventionum cum Allan Appeſley Milite & aliis.

Contract fait avec le Chevalier Alain Appeſley & d'autres.

Ann. D. 1622. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 12, *n*, 20,

THIS INDENTURE, made the *ninth Day of Januarie*, in the Yeares of the Raign of our moſt gracious Soveraigne Lord *James* by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Ireland* Defender of the Faith, *&c.* that is to ſay of England Fraunce and Ireland the twentieth and of Scotland the *ſix and fiftieth*,

BETWEEN our ſaid Soveraigne Lord the *Kings Majeſtie* of the one Party, and *Sir Allen Appeſley* Knight Leiftenant of the Tower of London, and *Sir Sampſon Darrell* Knight Officers of the Admiralty and Marine Affaires, and Surveyors Generall of all Victualls for the Ships and Marine Affaires to be provided and

* XVII. 442.

delyvered for the victualling of the Shipps and other Veſſells * ſerving his Majeſtie, of the other Partie,

WIT-

CE Contract, fait le neuvieme de Janvier *en l'année du Regne de notre Sereniſſime Seigneur* Jaques *par la Grace de Dieu* Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c. c'eſt-à-dire en la vingtieme année du Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & en la* cinquante & ſixieme *du Regne d'Ecoſſe*,

Entre *notre Sereniſſime* Roi *d'une part, & le* Chevalier Alain Appesley *Gouverneur de la Tour de Londres & le* Chevalier Samſon Darrel, *Officiers de l'Amirauté & de la Marine, & Intendans Generaux de tous les vivres que l'on doit fournir aux Vaiſſeaux & autres Bâtimens qui ſont au ſervice du Roi, d'autre part,*

Fait

Ann. D. 1622. 20 Jac. I.

WITNESSETH that whereas
Thomas Lord Elleſmere ſometime Lord Chauncellor and Keeper of the Great Seale of England nowe deceaſed,
Henrie Earle of Northampton ſometime Lord Keeper of his Majeſties Privie Seale,
Charles Earl of Nottingham late Lord High Admirall of England,
Thomas Earle of Suffolk late Lord Chamberlaine of his Majeſties Houſhold,
Edward Earl of Worceſter late Maſter of his Majeſties Horſe,
Edward Lord Zouch,
William Lord Knollis Treaſurer of his Majeſties Houſhold,
Edward Lord Wootton late Comptroller of the ſame,

And *Sir Julius Ceſar* Knight late Chauncellor and Undertreſurer of his Majeſties Exchequer, did heretofore according to his *Majeſties* Letters of Privie Seale, bearing Date the *third Day of Februarie* in the *eleaventh Yeare of his Majeſties ſaid Raigne of England*, and according to his *Majeſties* Pleaſure therein ſignified, as well for the Eaſe and Commoditie of his Majeſties Subjects in excluding of Purveyors in theis Sea Cauſes, as alſoe for the well and aſſured Proviſion of *his Majeſties* Navy and for the avoideing of the Uncertaintie of the Surcharge and Loſſes that have growen in theis Services in the time of the late *Queenes Majeſty* deceaſed, as ſince his *Majeſties* happy coming, call before them *Sir Marmaduke Darrell* Knighte and the ſaid *Sir Allen Appeſley* then Surveyor Generall of all the Victualls for the Shipps and Marine Affaires aforeſaid, and uppon due conſideration had of the Prices of Victualls, and the Charge incident thereto, did by theire Indenture, beareing Date the *eighte Day of Februarie* in the ſaid *eleaventh Yeare of his Majeſties Raigne of England*, conclude and bargaine with them for the victualling of his *Majeſties* ſaid Shipps, and all ſuch other Shipps and Veſſels as had or ſhould be imployed in his *Majeſties* Service either at the Seas or in Harbour, from the laſt *Day of December*, in the Yeare of our Lord *one thouſand ſix hundred and twelve* forwards, whereupon it was articulated granted and agreed, by and betweene the ſaid *Thomas Lord Elleſmere*, *Henry Earl of Northampton*, *Charles Earl of Nottingham*, *Thomas Earle of Suffolk*, *Edward Earle of Worceſter*, *Edward Lord Zouch*, *William Lord Knollis*, *Edward Lord Wooton*, and *Sir Julius Ceſar* Knight, for and on the behalf of *his Majeſtie*, and the ſaid *Sir Marmaduke Darrell* and *Sir Allen Appeſley*, that they the ſaid *Sir Marmaduke Darrell* and *Sir Allen Appeſley*, by themſelves their Miniſters Deputies and Aſſignes ſhould well and ſufficiently ſerve the victualling of all ſuch Mariners and Soldiers, as from time to tyme ſhould be appointed to ſerve, not only in his *Majeſties* owne Shipps and Veſſells att the Seas, and for the ſafe keeping of them in Harbour, but alſoe in any other Shipps and Veſſels that ſhould be called and appointed to ſerve his *Majeſtie* from tyme to tyme, the order of which victualling was in the ſaid *Indenture* expreſſed, as in and by the ſame may more at lardge appeare.

And whereas the ſaid *Sir Marmaduke Darrell* and *Sir Allen Appeſley* have ſurrendred and yeilded up into the Hands of our Soveraigne Lorde the Kinge their ſaid Office of Surveyors Generall of *his Majeſties* Navey aforeſaid, and all their Right and Intereſt therein, with Intention nevertheleſs that his *Majeſty* would be graciouſly pleaſed to regraunte the ſame unto the ſaid *Sir Allen Appeſley* and *Sir Sampſon Darrell*, Sonne of the ſaid *Sir Marmaduke Darrell*, to whome his *Majeſtie* had formerly graunted the ſame in Reverſion after the Death or Surrender of the ſaid *Sir Marmaduke Darrell*, which his *Majeſtie* hath vouchſafed to yeild unto:

It is thereuppon nowe articulated covenanted and granted and agreed, by and betweene our ſaid Soveraigne Lord the *King's Majeſtie*, and the ſaid *Sir Allen Appeſly* and *Sir Samſon Darrell* Knights by this Preſents, that they the ſaid *Sir Allen Appeſley* and *Sir Sampſon Darrell*, by themſelves their Deputies Miniſters and Aſſignes, ſhall well and ſufficiently ſerve the victualling of all ſuch Mariners and Soldiers, as from tyme to tyme ſhall be appointed to ſerve not onlie in his *Majeſties* owne Shipps and Veſſells att the Seas, and for the ſafe keeping of them in Harborough, but alſo in anie other Ships or Veſſels that ſhall be called and appointed to ſerve his *Majeſtie* from time to time, the order of which victualling ſhall be made and performed as in this preſent Indenture is hereafter expreſſed;

Videlicet:

* XVII. 443. *FIRST, everie Man to have for his Allowance by the Day *one Pound of Biſquett*, *one Gallon of Beere*, *two Pounds of Beefe* with Salt for Sundays Mundays Tueſdays and Thurſdayes, or elſe in ſtead of Beefe for twoe of thoſe Dayes in every Weeke, *one Pound of Bacon or Porke ſalted*, *a Pinte of Peaſe* withall, as heretofore hath bin uſed and accuſtomed; and for the Wedneſdayes Frydaies and Saturdays everie Man to have by the Day a *Quarter of one Stockfiſh*, *halfe a quarter of a Pound of Butter*, *and a quarter of a Pounde of Cheeſe*, ſaving for the Fryday to have the Quantitye of Fiſh Butter and Cheeſe, but for one Meale, or elſe inſteed of *Stockfiſh*, ſuch Quantity of other *Fiſhe* or *Herrings* as the time of the Year ſhall afford, countervayling the proportion of Stockfiſh, and in ſuch order and manner as of long time it hath been uſed and accuſtomed, all which ſaid Victualls, as well for the Harborough as for the Seas, ſhall be uſed and delivered by the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell*, their Deputies and Aſſignes, in ſuch ſorte order and manner, and in ſuch good ſeaſonable Victuall, as ſhall be meet and fit his *Majeſtie*'s Service.

ALSOE, the Purſers to be paid by the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* for Neceſſaries, as Wood Candles, Diſhes, Can-

Ann. D. 1622. 20 Jac. I.

Fait foi *que*,
D'autant que Thomas Lord Elleſmere *ci-devant Lord Chancelier & Garde du Grand Sceau d'Angleterre*, *decedé*,
Henri Comte de Northampton, *ci-devant Lord-Garde du Sceau Privé du Roi*,
Charles Comte de Nottingham, *ci-devant Grand-Amiral d'Angleterre*,
Thomas Comte de Suffolk, *ci-devant Lord Chambellan de la Maiſon du Roi*,
Edouard Comte de Worceſtre, *ci-devant Grand-Ecuier du Roi*,
Edouard Lord Zouch,
Guillaume Lord Knollis, *Treſorier des Epargnes*,
Edouard Lord Wootton, *ci-devant Controlleur de la Maiſon du Roi*,
Et le Chevalier Jules Ceſar *ci-devant Chancelier & Sous-Treſorier de l'Echiquier*, *avoient fait venir devant eux*, *conformément aux Lettres de cachet du Roi*, *en date* du troiſieme de Fevrier de la onziéme année du Regne de Sa Majeſté en Angleterre *& aux ordres qui y étoient portés*, *le* Chevalier Marmaduc Darrel, *& le dit* Chevalier Alain Appesley *pour-lors Intendans Generaux de tous les vivres pour les Vaiſſeaux*, *tant pour la commodité des Sujets du Roi en donnant l'excluſion aux Pourvoieurs*, *que pour bien fournir la Flotte de* Sa Majeſté *de proviſions aſſurées*, *& pour éviter l'incertitude & les ſurcharges auxquelles on a été ſujet tant du tems de la* feue Reine, *que depuis l'avenement du* Roi, *& après avoir bien examiné les prix des Vivres & les fraix qui y ſont attachés*, *avoient conclu & arrêté par leur Contract du* huitieme de Fevrier *de ladite* onzieme Année du Regne de Sa Majeſté en Angleterre, *avec eux*, *pour avitailler les Vaiſſeaux du Roi ou autres Navires qui ſeroient emploiés au Service de* Sa Majeſté *ou en pleine Mer ou dans les Ports*, depuis le dernier de Decembre *de l'année* mille ſix cens & douze *& delà en avant*, *ſurquoi l'on étoit convenu & tombé d'accord*, *entre les dits* Thomas Lord Elleſmere, Henri Comte de Northampton, Charles Comte de Nottingham, Thomas Comte de Suffolk, Edouard Comte de Worceſter, Edouard Lord Zouch, Guillaume Lord Knollis, Edouard Lord Wooton, *&* le Chevalier Jules Ceſar, *au nom & de la part du* Roi, *& leſdits* Chevaliers Marmaduc Darrel *&* Alain Appesley *pour eux-mêmes*, *leurs Commis & Aians-cauſe*, *de fournir abondamment de vivres à tous les Matelots & Soldats qui ſeroient emploiés de tems en tems ſur les Vaiſſeaux & les autres Navires de* Sa Majeſté, *non ſeulement en Mer & dans les Ports*, *pour leur entretien*, *mais encore de tous les autres Vaiſſeaux que le* Roi *prendroit à ſon Service*, *la maniere de cet avitaillement étant expliquée dans ledit Contract*, *ainſi que cela y paroit plus amplement.*

Et d'autant que ledit Chevalier Marmaduc Darrel *&* le Chevalier Alain Appesley *ont rendu & cedé entre les mains de notre Sereniſſime Roi leurs Emplois d'Intendans Generaux de la Flotte de* Sa Majeſté *& tout le Droit & l'Interêt qu'ils y avoient*, *dans l'attente néanmoins que le Roi voudroit les accorder de nouveau au dit* Chevalier Alain Appesley *&* au Chevalier Samſon Darrel, *fils du dit* Chevalier Marmaduc Darrel, *à qui le Roi en avoit accordé auparavant la Survivance après la mort ou la Reſignation du dit* Chevalier Marmaduc Darrel, *à quoi le Roi a bien voulu donner les mains*:

Il a été ſtipulé, *convenu & accordé ſur cela par la Preſente entre notre Sereniſſime* Roi, *&* *ledit* Chevalier Alain Appesley *&* *le* Chevalier Samſon Darrel *pour eux-mêmes*, *leurs Delegués & Aians-cauſe*, *qu'ils fourniront ſuffiſamment de vivres les Matelots & les Soldats qui ſeront emploiés de tems en tems au Service du Roi*, *non ſeulement ſur les propres Vaiſſeaux de* Sa Majeſté *ſur Mer*, *& pourvoir ont à leur entretien dans les Ports*, *mais ſur tous les autres Vaiſſeaux qui ſeront engagés à ſervir le Roi de tems à autre*, *dont l'ordre & la maniere ſont expoſés ci-deſſous dans ce Contract*;

Savoir,
En premier lieu, *que chaque homme aura pour ſa portion par jour* une Livre de biſcuit, un * Gallon de bierre, deux Livres de bœuf *avec le Sel*, *pour les Dimanches*, *les Lundis*, *Mardis & Jeudis*, *ou bien au-lieu de bœuf pour deux de ces jours de la ſemaine*, une Livre de porc ſalé, *avec une pinte de pois*, *ainſi que l'on avoit coutume de faire ci-devant*; *Et pour les Mecredis*, *les Vendradis & Samedis à chaque homme par jour un* quartier de morue ſeche, un demi-quart de Livre de beurre, un quart de Livre de fromage, *à la reſerve qu'on ne donnera les Vendredis la quantité de poiſſon*, *de beurre & de fromage*, *que pour un repas ſeulement*, *ou au-lieu de la morue ſeche*, *autant d'autre poiſſon ou de harangs que la Saiſon produira à l'équivalent de la morue*, *& de telle maniere que l'on a accoutumé de le faire depuis longtems*; *que tous ces vivres ſeront rendus & livrés par leſdits* Chevaliers Alain Appesley *&* Samſon Darrel, *ou par leur Commis ou Aians-cauſe*, *de telle maniere & en ſi bonnes proviſions qu'il ſera convenable pour le Service de* Sa Majeſté.

De plus, *que les Munitionaires ſeront paies par les dits* Chevaliers Appesley *&* Darrel *du neceſſaire*, *comme du bois*, *des chandel-*

* Gallon eſt quatre pots.

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. I.

Cannes, Lanthornes, and in ſuch like; *videlicet*, in the time of Service at the Seas, *ſix Pence* for everie Man by the Month, and *twoe Shillings* to every Ship for Lading Charges by the Month and for the ordinarie in Harborough *twelve Pence* by the Man, and for the extraordinarie Men in Harborough *ſix Pence* for everie Man's Neceſſaries by the Month: The Payment to be made according as they have Warrant to victual, or els the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell*, delivering ſufficient Store of all thoſe Neceſſaries to the Purſers, they ſhall then detaine the ſaid Neceſſarie Moneys to themſelves.

ALSOE the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* ſhall victuall, as well in Harborough as at the Sea, ſo manie Men from time to time as ſhall be particulerley declared or expreſſed in any Warrant, to be ſubſcribed by the Lord Admirall, or by two of the head Officers of the Navy for the time being for the Seas, or by the Clarkes of the Cheque for the Harborough for ſuch time and ſpace as is limited in the ſaid Warrant or Warrants, with good and ſeaſonable Meat and Drink, the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell*, their Deputies or Aſſignes ſhall delyver to the ſaid Purſers free of all Lighterage and all Tranſportations whatſoever upon the Coaſts of England, Scotland and Ireland, for all the Boats, Hoys and Ships that tranſport the Victuals, ſo as they be not inforced to ſtay for the Diſchardge above four or five Days after they come to the King's Shipps, with offer of delyverie of their ſaid Proviſionst.

ALSOE it is agreed, that the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell*, their Deputies or Aſſignes, ſhall not take anie manner of Proviſions of Victualls by vertue of any Commiſſion, unles the Sailors to be victualled upon the Seas exceed the nomber of three thouſand Men, which happening, then they ſhall have the Ayde of his *Majeſtie's* Commiſſion to be made forth according to the Lawes of this Realme, and as heretofore hath bin accuſtomed, with Proviſion that the Proviſions be made by Agreement with the Parties; only it ſhall be always lawfull for them the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell*, and their Deputies and Aſſignes, from tyme to tyme, during the continuance of this Contract, to take by Commiſſion, at his *Majeſtie's* uſual and reaſonable Prices, in ſuch ſorte as formerly hath bin accuſtomed in like caſes, Wine-caskes Hoopes Yeſt Hoys and other Veſſels, with Mariners, Carts and Carriages, and alſo ſhall impreſt Bakers, Coopers and other like needfull Miniſters, and ſhall have free libertie to tranſport anie Corne, Graine, Butter, Cheeſe or other Victualls provyded by them for this Service, from any Port or Place within this Realm unto London, Rocheſter, Dover and Portſmouth, without any further Warrant or Order to be given therein in this behalf.

ALSOE the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell*, do covenant and agree to have a Store or Staple of Victuall to ſerve two thouſand Men for one Month of twentie eight Dayes the Month, to be delivered upon fourteen Days Warning, part at London, part at Dover, part at Portſmouth, and part at Rocheſter.

ALSOE it is agreed that the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* ſhall bear the Charges of all Waſts and Loſſes of all Victuals whatſoever that ſhall be provided by them for victualling the Ships, as well in Harborough as * upon the Coaſts of England, Scotland and Ireland, except the ſame ſhall happen to periſh by Wrack, or be taken by the Enimy, or Fire happen in the ſaid Ships and Storehouſes (which God forbid) and in ſuch Caſe his *Majeſtie* to bear the Loſſe; And his *Majeſtie* doth hereby require the head Officers of the Navy to ſee that the Purſers doe their Duties in this caſe as ſincerely as if his *Majeſtie* did bear all the Charge and Loſſe himſelf.

* XVII. 444.

ALSOE the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* ſhall bring Monthly or Quarterlie the Warrants of the ſaid Victual to two of the ſaid head Officers of the Navy, and the ſaid Officers ſhall make up their Reckonings for the victualling of the Number of Men in every Ship as is expreſſed in the ſaid Warrants, and ſhall ſubſcribe their Books, whereuppon they ſhall have their due Allowance uppon their Accompts accordingly.

ALSOE the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* doe covenant and agree by theis Preſents, not to demand anie increaſe of Price at all in the Buiſquett, except the Service be to continue above ſix Months, nor in the Beer and Cask, except it be to continue above four Months, but will free his Majeſtie thereof, and bear the Loſſe themſelves, and alſo will bear the Loſſe themſelves of Buiſquet, Baggs and Water Caske ſo happening without anie Charge to his Majeſty, and his Majeſty doth hereby require the head Officers of the Navie to take a ſtrict Accompt of the Purſers and other inferiour Officers and Miniſters of the Ships, as if his Majeſty did bear the Loſſe and Charge of them himſelf.

ALSOE it is agreed that the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* ſhall uppon the Determination of everie Years Accoumpt, pay into his Majeſties Receipte of the Exchequer at Weſtminſter, all ſuch Sommes of Monie as ſhall fall out due upon them, and if upon anie Accompte, from the laſt Day of December nowe laſt paſt, there ſhall remaine a Surpluſage to them, the Commiſſioners for the exerciſe of the Office of the Lord Treaſurer of England, or the Lord Treaſurer and Undertreaſurer of the Exchequer for the time being, ſhall give preſent Order that the ſaid Surpluſage ſhall be paid and anſwered to the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* and their Aſſigns, without anie further Warrant to be had and obtained in that behalf.

Alſoe it is agreed that the ſaid *Sir Allen Appeſley* and *Sir Sampſon Darrell* theire Deputies and Aſſignes, ſhall have the uſe and occupying of all *his Majeſties* Brewhouſes and Bakehouſes Mills Bakers, Garners and Storehouſes as well the Towerhill as att Dover, Portſmouth and Rocheſter, with all the Grounds Profits and

Ann. D. 1622. 20 Jac. I.

les, des plats, pots, lanternes & autres choſes ſemblables, ſavoir, *pendant le Service ſur Mer à raiſon* de ſix ſous *par mois pour chaque homme, &* deux chelins *par mois pour chaque Navire de charge, & pour l'ordinaire dans les Ports de Mer* douze ſous *par homme, & pour les hommes extraordinaires dans les Ports* ſix ſous *par mois pour le neceſſaire de chaque homme: & le paiement devra s'en faire conſequemment ſelon l'ordre qu'ils ont d'avitailler, ou bien leſdits* Chevaliers Appesley & Darrel *livrant ces neceſſaires aux Munitionnaires, ils retiendront ces deniers pour eux-mêmes.*

Encore *leſdits* Chevaliers *livreront les vivres auſſi bien dans les Ports que ſur Mer, pour autant de monde qu'il leur ſera declaré de tems en tems, par quelque ordre ſigné par le Lord Amiral, ou par les deux principaux Officiers de l'Amirauté, pour le tems qu'ils ſeront en Mer, ou par les Commis du Contrôle, dans les Ports de Mer, pour tout le tems qui ſera preſcrit dans ces ordres, de bonnes viandes & de bonnes boiſſons, que leſdits* Chevaliers Appesley & Darrel, *ou leurs Delegués ou Aians-cauſe rendront aux Munitionaires franches de toute voiture ou des fraix du tranſport ſur les Côtes d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, de toutes les barques, beus ou bâtimens pour le tranſport des Proviſions, à moins qu'on ne les contraigne de reſter plus de quatre ou cinq jours après qu'ils auront joint les Vaiſſeaux du Roi & offert de décharger leurs proviſions.*

De même il eſt encore ſtipulé que leſdits Chevaliers Appesley & Darrel, *ou leurs Commis ou Agens, ne prendront aucune proviſion de vivres, en vertu de quelque Commiſſion, à moins que le nombre de Matelots qu'il faudra nourrir en Mer ne ſurpaſſe les trois mille hommes, ce qui arrivant, ils auront alors le ſecours de la Commiſſion* du Roi, *ſelon les Loix de ce Royaume, & ainſi que l'on avoit coutume de faire autrefois, pourvu que ces proviſions ſe faſſent par une convention entre les Parties; ſeulement il ſera toujours permis aux dits* Chevaliers *& à leurs Delegués ou Commiſſionaires, tout le tems que ce Contract durera, de prendre par Commiſſion, aux prix ordinaires du* Roi, *comme l'on a eu coutume de faire ci-devant, des barils à vin, des cerceaux, des heus & autres bâtimens de Mer, & des voitures & charettes pour les Matelots, & de contraindre des boulangers, tonneliers & autres Serviteurs ſemblables, & ils auront la liberté de faire voiturer des bleds, des grains, du beurre, du fromage & autres proviſions pour ſervir à cette expedition, de quelque Port de Mer que ce ſoit de ce Royaume, vers Londres, Rocheſter, Douvres, & Portsmouth, ſans avoir beſoin d'autre ordre ou Brevet pour cela.*

D'ailleurs *leſdits* Chevaliers Appesley & Darrel *ſtipulent & conviennent qu'ils auront une proviſion ou amas de vivres pour deux mille hommes pendant un mois de vingt-huit jours, après en avoir été avertis quinze jours auparavant, en partie à Londres, en partie à Douvres, à Portsmouth & à Rocheſter.*

Il eſt ſtipulé encore que leſdits Chevaliers Alain Appesley & Samſon Darrel *porteront les fraix de toutes les pertes & de tout le degât qui ſe fera des vivres qu'ils auront pourvus pour avitailler les Vaiſſeaux tant dans les Ports que ſur les Côtes d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, excepté lorſqu'ils viendront à perir par naufrage, ou qu'ils ſoient pris par les Ennemis, ou que le feu ſe mette aux dits Vaiſſeaux ou aux Magaſins (ce qu'à Dieu ne plaiſe); & en tel cas* le Roi *en doit porter la perte; &* Sa Majeſté *ordonne par la Preſente à tous les principaux Officiers de la Flotte de mettre ordre que les Munitionnaires s'acquittent de leur devoir d'auſſi bonne foi que ſi toute la perte en devoit retomber ſur le* Roi *même.*

De même *leſdits* Chevaliers Appesley & Darrel *porteront tous les mois ou par quartier à deux des principaux Officiers de la Flotte, les Brevets d'avitaillement, & leſdits Officiers feront leur compte pour donner les vivres au nombre d'hommes marqué dans ces Brevets pour chaque Vaiſſeau, & ils ſigneront leurs Livres, ſuivant leſquels on paſſera de même leurs comptes.*

Ces mêmes Chevaliers conviennent encore par la Preſente qu'ils ne pretendront point d'augmentation du prix du biſcuit, à moins que l'expedition ne dure plus de ſix mois, ni de la bierre ou des barils, à moins qu'elle ne dure plus de quatre mois, mais qu'ils exemteront le Roi *de ſes fraix & porteront eux-mêmes la perte, & de même la perte des Sacs à biſcuits & des tonneaux à eau, ſans qu'il en coute rien à* Sa Majeſté; *& elle ordonne par la Preſente aux principaux Officiers de la Flotte de faire rendre un compte exact aux Munitionnaires & autres Officiers ſubalternes des Vaiſſeaux, tout comme ſi le* Roi *en devoit porter lui même la perte.*

Il eſt ſtipulé auſſi que leſdits Chevaliers Alain Appesley & Samſon Darrel *paieront à la concluſion du compte de chaque année, à la Recette de l'Echiquier à Weſtminſter, toutes les ſommes de deniers qu'ils devront; & en cas qu'il ſe trouve du ſurplus en quelque compte, depuis le mois de Decembre dernier, qu'alors les Commiſſaires qui exercent la fonction du Lord Treſorier d'Angleterre, ou du Treſorier & Sous-Treſorier de l'Echiquier ou qui le ſeront, auront à donner d'abord des ordres pour paier ce ſurplus aux ſuſdits* Chevaliers *ou à leurs Aians-cauſe, ſans qu'il ſoit beſoin de lever aucun autre Ordre pour cela.*

Il eſt ſtipulé auſſi que leſdits Chevaliers Appesley & Darrel *ou leurs Delegués & Aians-cauſe pourront occuper & faire uſage de toutes les Braſſeries & Boulangeries du* Roi, *de tous ſes Moulins, ſes Boulangers, Greniers & Magaſins, auſſi bien à la Tour qu'à Douvres, à Portsmouth & Rocheſter, avec tous les emplacemens, avantages & commo-*

Digitized by Google

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

and Commodities to them or anie of them belonging or appertayning, paying ſuch Rents for the ſame, as have heretofore bin paid to his *Majeſty* and not otherwiſe, and the ſaid *Sir Allen Appeſley* and *Sir Sampſon Darrell*, at their Coſts and Charges, ſhall keep all Reparations of them, and ſhall diſchardge his *Majeſtie* of all and everie Fee and Fees, Allowance and Allowances, incident for the keeping of them.

ALSOE it is agreed, that in caſe the ſaid *Sir Allen Appeſley* and *Sir Sampſon Darrell*, ſhall by order of the ſaid *Lord Admirall* or other the head Officers of the Navie aforeſaid, or anie twoe of them, for the tyme being, provyde for anie Service anie great Quantity of Beere or other Proviſions, which ſhall not be expended by reaſon of the ſuddaine Diſchardge of the Mariners or otherwiſe, that then the Loſs which ſhall growe, as well in the ſaid Beere or other Proviſions, as alſoe in the Caske Cowperage and Tranſportation thereof, if anie be, ſhall be borne by the ſaid *Sir Allen Appſley* and *Sir Sampſon Darrell*, but if the Proviſions that ſhall be ſoe made be to ſerve above five hundred Men three Months, uppon the Approvement thereof by the Certificate of twoe of the Principall Officers of the Navie for the tyme being, or uppon the Oath of the ſaid *Sir Allen Appeſley* or *Sir Sampſon Darrell*, the ſaid *Sir Allen Appeſley* and *Sir Sampſon Darrell* ſhall have Allowance of the Loſſe from his *Majeſty* uppon their Accompt of all the Surpluſage that ſhall be for anie nomber above the ſaid five hundred Men three Months, and if it ſhall be thought meete uppon like good Teſtimonie of the ſaid Officers for the tyme being, that anie Part of the Victualls provided, whereof Loſs mighte growe, cannot conveniently in anie reaſonable tyme be expended in Harborough, or otherwiſe ſould without Loſs, that then the Commiſſioners for the Office of the *Lord Treaſurer of England* for the tyme being, ſhall Licence the ſame to be tranſported beyond the Seas there to be ſould and uttered for the avoyding of his * *Majeſties* Loſſe therein as much as may be.

* XVII. 445.

AND it is agreed on the behalf of his *Majeſty* by theis Preſents, that the ſaid *Sir Allen Appeſley* and *Sir Sampſon Darrell* ſhall have due Allowance and Payment for the victualling of everie Man ſoe victualled as aforeſaid; that is to ſay, for everie Man in Harborough *ſeaven Pence half Penny* by the Day, and for every Man ſerving att the Seas *eighte Pence* by the Day, the ſame to have begynning from the *laſt Day of December one thouſand ſix hundred twenty and twoe*, and that the principall Officers of the Navy for the time being, ſhall from the ſaid *laſte Daye of December*, make upp the ſaid *Surveyors* Reckoning, and ſubſcribe their Bookes att the ſaid Rates; and that the *Auditors* of his *Majeſties* Impreſts, in their turns ſhall drawe upp their Accompts, and give Allowance that the ſame may be paſſed accordingly. And for theire better Encouragement to undergoe the ſaid Service, the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* ſhall have and receave infallibly, by God's Aſſiſtance, the laſt Day of every Moneth, out of the Monies payable into the Receipte of his *Majeſties* Exchequer by the Farmors of the Cuſtome for the tyme being, the Somme *of eight hundred Pounds*, and for all extraordinary Services of Shipps to be imployed, either uppon the Coaſte of Scotland, Ireland or Spain or elſewhere abroad, the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* ſhall receave Payment within one Moneth after they ſhall bring the Eſtimate or Certificats of the *Lord Admirall* and the Officers of the Navy for the time being, as heretofore in the like Caſes hath bin accuſtomed, butt if att any time hereafter the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* ſhall not receave due Payment according to the true Intent of this Article, that then from the time of ſuch Defaulte of Payment, they ſhall receave ſufficient Impreſt in Hand before they make any ſuch Proviſions.

ALSOE it is further agreed, and his *Majeſty* doth ſtraightly command that the ſaid Head Officers of the Marine Affaires for the tyme being, do give from tyme to tyme ſtreight Chardge and commaund to the *Purſers Stewards* and *Cooks* of all his *Majeſties* Shipps, to preſerve and retorne att the end of every victualling the Proportion of Caske and Biſquett Baggs delivered them, ſavinge ſoe much as ſhall bee thought reaſonable to be allowed them for Watercaske and Steeptubs, in Regard whereof the ſaid Sir *Allen Appſley* and Sir *Sampſon Darrell* ſhall allowe unto the *Steward* of each Shipp for Draweage after the Rate of *four Pence* for everie Tonne that he ſhall ſoe retourne, and in caſe the ſaid *Purſers*, *Stewards* and *Cooks*, after Knowledge hereof given them by anie of the head Officers aforeſaid, ſhall be found notwithſtanding, negligent and careles therein, and do converte and uſe the ſame as they have done in time paſt to their own private Benefitt and Commodity, they to pay for everie Tonne of Cask *eight Shillings*, and for everie Bagg *ten Pence*, and that alſoe the ſaid Officers ſhall inflict ſuch Puniſhment uppon them either by diſchardgeing them of their ſaid Places or otherwiſe as to their diſcretions ſhall ſeem meet.

ALSOE it is agreed that this Bargain ſhall begin from the *firſte Day of Januarie* now laſt paſt, and ſhall continue until there ſhall be twelve Months notice given in Writing to the contrarie, either to them the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* by the *Lord Highe Treaſurer of England*, in the behalf of his *Majeſtie*, for the tyme being, uppon the falling of the Prices of Victualls, or els take notice to be given by the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* unto the ſaid *Lord Treaſurer* uppon the increaſing of the Prices of Victualls; and, uppon ſuch notice given uppon either part, the ſaid Bargain to be void, and from that time forwards the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell* to ſerve againe by vertue of his *Majeſtie's* Commiſſion upon Accompt or otherwiſe in ſuch ſort as it ſhall beſt pleaſe his *Majeſtie*.

AL-

modités qui en dependent, en paiant les mêmes Rentes qui en ont été paées autrefois au Roi & non autrement; & les ſuſdits Chevaliers ſeront chargés des fraix de reparations, & payeront toutes les depenſes & les ſalaires auxquels on eſt ſujet en les occupant.

Ann. D. 1622. 20 Jac. 1.

Il eſt ſtipulé encore, qu'en cas que leſdits Chevaliers Appeſley & Darrel *reçoivent des ordres du* Lord Amiral *ou des autres principaux Officiers de la Flotte, ou de deux de ceux-ci, de pourvoir une grande quantité de bierre ou autres proviſions pour quelque expedition, & que ces proviſions ne ſoient point conſumées, parce qu'on aura congedié ſubitement les matelots ou autrement, que la perte qu'il y aura alors, tant ſur ladite bierre que ſur les autres proviſions, ou pour le tranſport ou pour la reliure des tonneaux, s'il y a quelques fraix à cet égard, ſeront pour le compte deſdits* Chevaliers Appeſley & Darrel; *mais ſi ces Proviſions doivent ſervir pour trois mois à plus de cinq cens hommes, en le prouvant par certificat de deux des principaux Officiers de la Flotte, ou ſur le ſerment deſdits* Chevaliers Appeſley & Darrel, *ils ſeront dedommagés de la perte ſur leurs comptes du ſurplus de la part du Roi, lorſqu'il s'agira de plus de cinq cens hommes pour trois mois; & ſi l'on trouve, ſur le témoignage deſdits Officiers, que partie de ces proviſions ſur leſquelles il pourroit y avoir de la perte, ne pourroit pas être conſumée en peu de tems dans les Ports de Mer, ni vendue ſans perte, qu'alors les Commiſſaires de la Treſorerie d'Angleterre pourront donner des permiſſions pour tranſporter & vendre ces Proviſions au delà de la Mer, pour éviter autant qu'il ſera poſſible la perte que* Sa Majeſté *y pourroit avoir.*

Et *il eſt ſtipulé par la preſente Convention de la part de* Sa Majeſté, *que leſdits* Chevaliers Appeſley & Darrel *auront un appointement raiſonnable pour la nourriture de tout ce monde; c'eſt-à-dire, qu'ils auront pour chaque homme dans les Ports* ſept ſous & demi par jour, *& pour chaque homme ſervant ſur Mer* huit ſous par jour, *à commencer depuis le* dernier *de* Decembre mille ſix cens vingt & deux; *& que les principaux Officiers de la Marine pourront, depuis le* dit trente & unieme de Decembre, *arrêter les comptes de ces Intendans, & ſouſcrire leurs livres ſur ce pié-là; & que les* Auditeurs des Prêts *du Roi pourront à leur tour former leurs comptes & conſentir qu'ils ſoient paſſés conformément. Et pour les mieux animer à ſubir ce ſervice, leſdit* Chevaliers Appeſley & Darrel *recevront infailliblement tous les mois, avec l'aide de Dieu, la ſomme de* huit cens livres *des deniers qui ſe payent à la Recette de l'Echiquier par les Commiſſaires de la Douane, & ſeront paiés de tous les extraordinaires des Vaiſſeaux, qui ſeront employés ou ſur les Côtes d'Ecoſſe, d'Irlande ou d'Eſpagne, ou ailleurs, un mois après qu'ils auront produit l'eſtimation ou les certificats du* Lord Amiral, *ou des Commiſſaires de la Marine, ainſi que l'on a eu coutume de faire autrefois; mais s'il arrive en quelque tems ci-après que leſdits* Chevaliers Appeſley & Darrel *ne ſoient point paiés ponctuellement, ſelon le vrai ſens de cet Article, ils recevront après ce défaut de paiement, des deniers d'avance ſuffiſamment, avant que de faire leurs proviſions.*

Il eſt ſtipulé de plus, & Sa Majeſté *commande expreſſément, que les ſuſdits principaux Officiers des affaires maritimes aient à donner de tems en tems des ordres précis aux* Munitionaires *& aux* Cuiſiniers *de tous les Vaiſſeaux de* Sa Majeſté, *de conſerver & de rendre à la fin de chaque avitaillement la portion des tonneaux & des ſacs à biſcuit qui leur aura été livrée, à la reſerve des tonnes à eau ou des cuves à détremper que l'on jugera neceſſaires de leur laiſſer; à quel égard* lesdits Chevaliers Appeſley & Darrel *accorderont au Munitionaire de chaque Vaiſſeau à raiſon de* quatre ſous *par tonneau qu'il aura retiré & rendu; & en cas que leſdits* Munitionaires & Cuiſiniers, *après en avoir été avertis par quelques-uns des principaux Officiers, ſe trouvent néanmoins negligens ou nonchalans, ou qu'ils s'en ſoient ſervis pour leur uſage particulier, ils auront à paier pour chaque tonneau* huit chelins, & dix ſous *pour chaque ſac à biſcuit, & leſdits Officiers leur infligeront des punitions, ſoit en les congediant de leurs emplois, ou bien de la maniere qu'à leur diſcretion ils trouveront à propos.*

On eſt convenu encore, que ce marché commencera du premier de Janvier paſſé, *& continuera juſques à ce qu'on ait donné avis du contraire pour douze mois, ou auxdits* Chevaliers Alain Appeſley & Samſon Darrel *de la part du* Roi *par le* Lord Grand Treſorier d'Angleterre, *ou qui le ſera, lorſque les prix des vivres baiſſent, ou de la part deſdits* Chevaliers Appeſley & Darrel *au ſuſdit* Lord Treſorier, *lorſque le prix des vivres hauſſe; & que ſur cet avis qui ſera donné de part ou d'autre, cet accord ſera nul, & qu'enſuite de cela les ſuſdits* Chevaliers Appeſley & Darrel *ſerviront derechef le Roi à compte, en vertu de la Commiſſion de* Sa Majeſté, *ou bien de telle maniere qu'il plaira le plus au Roi.*

Digitized by Google

Ann. D. 1622 20 Jac. 1.

ALSOE it is agreed that it ſhall and may be lawful for the ſaid Sir *Allen Appeſley* and Sir *Sampſon Darrell*, their Deputies and Aſſignes, during the tyme of this Bargaine, to tranſporte yearly out of this Realme for their Benefit, Commoditie and Profit, anie Lawe or Statute to the contrarie notwithſtanding, the nomber of twoe hundred Tonnes of Beer out of the Port of London only, paying the Cuſtom of *Eighteen Pence upon everie Tonne* and no more, for all Duties to his *Majeſtie*, ſo as in lieu thereof they do likewiſe bring yearly or cauſe to be brought yearly Casks, Pipe Staves or Cupbords, to the value of *one hundred Pounds* at the leaſt, that ſo both his *Majeſtie*'s Service may be better furniſhed with * that Proviſion, and alſo they the better enabled to ſerve and perform the Covenants and Agreements in theis Preſents mentioned.

*XVII. 446.

FORASMUCH as the ſaid *Surveyors* are to bear the Overprices Waſts and Loſſes of Victuall and all Charges incident thereunto, his *Majeſtie* doth covenant and agree that they ſhall have one Servant or Deputy if they thinke good in each Ship that his *Majeſtie* ſendeth out unto the Seas, to be entred by the *Clarke of the Checque* into Victuals or Wages as one of the Ships Company, and ſhall be well uſed and intreated, to the end he may ſee the orderly ſtowage and expending of the Proviſions of Victuals, and witneſs ſuch Loſſes and Waſts as fall out at Sea; as alſoe, if uppon anie contrarie Winde or other occaſions the Ships be inforced to ſtaie out anie longer time then the firſt Appointment, the ſaid Perſon to make Proviſion of Victuals in ſuch Places and Ports as they ſhall happen unto, that the Ships be not diſtreſſed, nor his *Majeſtie* defrauded in demanding anie other Rates or Surchardge of Price of Victuals as heretofore in like caſes hath bin uſual.

And foraſmuch as the ſaid *Surveyors* do run a great Hazard to free his *Majeſty* of all Overprices, Loſſes, Waſts and Charges of Victuals, as in this Contract is before ſpecified, his *Majeſtie*'s Pleaſure is, that the *Capitaines* and *Maſters of Ships* do look unto the governing and well ordring of the Ships Companie, and to ſee too have the full Number; And his *Majeſtie* dothe covenant and agree that neither they, nor anie others, ſhall intrude or medle with victualling the Ships Companie; and, if they do, the ſaid *Surveyors* ſhall not be inforced to make Payment for the ſame, but it ſhall be lawful for the ſaid *Surveyors* to uſe ſuch knowen ſufficient and honeſt Men of the *Purſers* or *Stewards*, in making anie ſupplie of the Proviſion of Victuall for the ſaid Ships as they might their own Servants; provided that if the ſaid *Purſers* or *Stewards*, ſo truſted or imployed, doe ſhorten the Saylors of their due and accuſtomed Allowances, or impoſe upon them anie unwholſome or corrupt Victuals, that then, upon good Proof thereof, the *Lord Admirall* ſhall forthwith diſcharge them of their Places, and inflict ſuch further Puniſhment upon them as he ſhall think meete for the Advauncement of his *Majeſtie*'s Service.

LASTLY, our ſaid Soveraigne Lord the *Kinges Majeſty* doth ſignifye it to be his *Majeſtie*'s Pleaſure, that the ſaid *Sir Allen Appeſley* and *Sir Sampſon Darrell* ſhall continue and enjoy during their Lyves the Names, Places and Rooms and Offices of Generall Surveyors of the Victuals for his Majeſtie's Navie, according to his Majeſtie's Letters Patents, and to have the Fees, Diets and Allowances during their ſaid Lyves from tyme to tyme as is contayned in the ſaid Letters Patents, in ſuch ſorte and manner as they now have the ſame out of the Receipte of the Exchequer, any thing in this Contract to the contrarie notwithſtanding.

In witnes whereof, to the one part of this *Indenture*, remayning with the ſaid *Sir Allen Appeſley* and *Sir Sampſon Darrell* our ſaid Soveraigne Lord the *King's Majeſtie*, hath cauſed the Gread Seal of England to be put, and to the other part of this *Indenture*, remayning with our ſaid Soveraigne Lord the *Kinge* in his Majeſtie's Treaſurie of the Exchequer, the ſaid *Sir Allen Appeſley* and *Sir Sampſon Darrell* have put their Hands and Seales, the Day and Year firſt above written.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1623. 20 Jac. 1.

On eſt convenu auſſi qu'il ſera permis auxdits Chevaliers Appeſley & Darrel, *ou à leurs Delegués & Aians-cauſe, de tranſporter hors du Royaume, tant que ce Contract ſubſiſtera, pour leur profit & avantage, le nombre de deux cens tonneaux de bierre par an, nonobſtant toute Loi ou Reglement au contraire, qui ſortiront du Port de Londres ſeulement, ne paiant à la Douane que* dix-huit ſous par tonneau *pour tous les Droits* du Roi, *ſans rien de plus, pourvû qu'ils faſſent auſſi entrer à leur place des tonneaux, des douves ou buffets, tous les ans pour la valeur de* cent livres *pour le moins, afin que l'on ſoit mieux fourni de ces choſes pour le ſervice de* Sa Majeſté *& qu'ils en ſoient eux-mêmes mieux pourvus pour accomplir leurs conventions & les Articles mentionnés ci-deſſus.*

D'autant que leſdits Intendans *doivent ſupporter les ſurventes, les dégats & la perte des vivres & les autres fraix qui en dependent,* Sa Majeſté *leur accorde & permet qu'ils aient un Serviteur ou Commis, s'ils le trouvent à propos, ſur chaque Vaiſſeau du Roi allant en Mer, pour être enregiſtré par le* Commis du Controlle, *& avoir la paye & la nourriture comme étant de l'équipage du Vaiſſeau & être bien traité, afin d'avoir l'inſpection ſur la maniere de ſerrer & de bien ranger les proviſions & les conſumer à propos, & ſervir de témoin du degât qui s'en fait ſur Mer; comme auſſi pour qu'en cas de vents contraires ou par d'autres rencontres les Vaiſſeaux fuſſent contraints de reſter dehors plus longtems qu'il n'étoit ordonné d'abord, cette perſonne puiſſe faire des proviſions de vivres dans les endroits ou dans les Ports où l'on ſe trouvera, afin que les Vaiſſeaux ne ſoient point reduits à l'etroit & que* le Roi *ne ſoit point fraudé par des ſurcroits de prix, comme cela eſt arrivé autrefois en pareil cas.*

Et d'autant que leſdits Intendans *courent beaucoup de riſques en exemtant* Sa Majeſté *des prix exceſſifs, des pertes & des degâts des proviſions, ainſi qu'il eſt compris dans ce Contract, le Roi ordonne que les* Capitaines *& les* Maîtres de Navires *aient à faire attention que les Equipages des Vaiſſeaux ſoient bien réglés & à prendre garde que leur nombre ſoit complet. Et* Sa Majeſté *accorde & conſent, que ni eux ni aucun autre n'aient à ſe mêler de l'avitaillement des Equipages, & que s'ils le font, les ſuſdits Intendans ne ſeront point obligés de les en defrayer, mais qu'il ſera permis à ces* Intendans *d'employer telles perſonnes capables & de probité pour* Munitionaires *à pourvoir leſdits Vaiſſeaux de proviſions, comme ils le feroient de leurs propres Domeſtiques; pourvû que leſdits* Munitionaires, *à qui l'on ſe ſera confié ou qui ſeront employés, ne viennent pas à diminuer les portions accordées aux matelots, ni à leur fournir des vivres corrompus ou mal-ſains, auquel cas le* Lord Amiral *les congediera d'abord de leurs emplois & leur infligera telles autres punitions qu'il jugera convenables pour le bien du ſervice de* Sa Majeſté.

Finalement Notre Sereniſſime Roi declare & ordonne que leſdits Chevaliers Alain Appeſley & Samſon Darrel *continueront tout le tems de leur vie à jouir du nom, des emplois & de la charge d'Intendans Generaux des vivres de la Flotte du Roi, conformément aux Lettres Patentes de Sa Majeſté, & qu'ils recevront les Droits, les Appointemens & les Salaires de tems en tems, pendant leurs vies, ainſi qu'il eſt declaré par leſdites Patentes, de la même maniere, qu'ils les reçoivent aujourd'hui à la Recette de l'Echiquier, nonobſtant tout ce qui eſt contenu au contraire dans ce Contract.*

En foi de quoi notre Sereniſſime Roi a fait apposer le grand Sceau d'Angleterre à cette partie du Contract *qui reſte entre les mains deſdits* Chevaliers Alain Appeſley & Samſon Darrel, *& l'autre partie de ce* Contract *qui a été ſignée par leſdits* Chevaliers Appeſley & Darrel, *& ſcellée de leurs cachets, doit reſter à la Treſorerie de l'Echiquier de Sa Majeſté Notre Sereniſſime* Roi, *le jour & l'année mentionnés ci-deſſus.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione præſentandi Gulielmum Epiſcopum Menevenſem.

Ann. D. 1623. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 12. *n.* 15.

REX &c. Reverendo in Chriſto Patri ac Domino *Thomæ*, Permiſſione Divinâ, *Petriburgenſi Epiſcopo* ejuſve in Abſentiâ Vicario in Spiritualibus generali, aut alii cuicunque in hac parte Authoritatem habenti, Salutem.

Ad Rectoriam & Eccleſiam Parochialem de Creeke in Comitatu noſtro Northampton. veſtræ Diœceſis legitimè & de jure vacantem, per Mortem naturalem ultimi Incumbentis ibidem, & ad noſtram Donationem, ratione Advocationis dictæ Eccleſiæ de Creeke, conceſſæ *Johanni nunc Epiſcopo Roffenſi*, per *Oliverum Williams* alias *Cromwell* * Militem verum & indubitatum ejuſdem Eccleſiæ tunc Patronum, & per eundem *Johannem Epiſcopum Roffenſem* nobis aſſignatæ & in Clauſ. Cancellariæ noſtræ remanentis, necnon per lapſum temporis, ſive per pravitatem Simoniacam, ſeu alio quocunque legali modo hac vice ſpectantem, Reverendum in Chriſto Patrem Dominum *Gulielmum Epiſcopum Menevenſem* vobis, Præſentium tenore, præſentamus,

*XVII. 447.

Mandantes & requirentes, quatenus eundem *Gulielmum Epiſcopum Menevenſem* ad Rectoriam & Eccleſiam Parochialem de Creeke prædictam admittere, ipſumque Rectorem ejuſdem, ac de & in eadem inſtituere canonice & inveſtire, cum omnibus ſuis Juribus, Membris & Pertinentiis univerſis, cæteraque omnia & ſingula facere peragere & perimplere quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, velitis cum favore & effectu,

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo quarto die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pro-

Pro-

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 20 Jac. 1.

Proclamatio contra Mactationem & Comeſſationem Carnium tempore Quadrageſimali.

A Proclamation for reſtraint of killing dreſſing and eating of Fleſh in Lenth or on Fiſh Dayes appoynted by the Lawe to be hereafter ſtrictly obſerved by all ſorts of People.

Ann. D. 1623. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 16. *n.* 16.

WHEREAS, for the Benefitt and Commoditie of this our Realme of England, as well in the Maintenance of our Navie and Shipping, a principall Strength of this Iſland, as for the ſparing and increaſe of freſh Victualls, divers good Lawes and Statutes have been provided for the due obſervation of Lent and other Dayes appointed for Fiſh Dayes, which from tyme to tyme have been ſeconded and quickned by ſondrie our Proclamations and other Acts and Ordinances of State.

And whereas, notwithſtanding the many good Proviſions heretofore had and made in that kind, wee yet find the inordinate Libertie now uſuallie taken by all ſorts of People to kill dreſs and eat Fleſh in the Lent Seaſon, and on other Dayes and Tymes prohibited by Lawe, is become an Evill of ſuch inveterate Growth, as it requireth more than ordinarie Care to ſuppreſſe the ſame.

Wee therefore, much affecting the Reformation of this ſo great an Evill and Enemie to the Plenty of our Kingdomes, have thought fit eftſoones and that thus tymely the better to take away the Excuſe, and prevent the Proviſions of Fleſh that uſually Men make againſt the Lent Seaſon, to expreſſe our ſelf and our Royall Commandement in this behalfe, wherein without any future Declaration of our Pleaſure in this kinde, we ſhall expect and requier from all our Subjects that due nottice be taken, and that a ſtrict and contynued Obedience and Conformitie be yeilded thereunto in all ſucceeding tymes.

And therefore we do ſtraightly chardge and command all and everie Perſon and Perſons whatſoever to whom it may appertaine, carefully to provide and ſee that theis orders following may be duly obſerved and putt in Execution, uppon Paine of our high Diſpleaſure, and ſuch Penalties as by the Lawes of this our Realme may be inflicted uppon the Offendors for their Contempt or Neglect of Us and our Lawes, whereof wee ſhall ſhew our ſelves moſt ſenſible.

And firſt whereas we find that the chiefeſt cauſe of theis Diſorders hath grown from the Licences that hath been graunted to Butchers to kill and utter Fleſh contrarie to Lawe, and that by our Lawes noe Mayor Juſtice of Peas or other Perſon of what Degree or Qualitie ſoever, can grant any Licence in this kind, and that the Lordes and others of our Privie Councell doe by our Direction forbear to grant the ſame, or to give way thereto, our Will and Pleaſure is, upon the * Penalties provided by Lawe, and ſuch further Puniſhment to be inflicted upon the Offendors as ſhall be thought meete, that noe ſuch Licence ſhall be granted for the killing or uttering of Fleſh; And that noe Butcher or other Perſon whatſoever, do by coulor thereof kill utter or put to ſale any Fleſh contrarie to the Lawes eſtabliſhed and provided in that behalfe;

* XVII. 448.

And for the avoyding of ſuch Inconveniences hereafter our Will and Pleaſure is, that the *Lord Mayor* of our Citie of London, and everie other Officer and Juſtice of Peace, ſhall call before them and ſend for any the Servaunts of any Inholders, Victuallers, Cooks, Alehouſekeepers, Taverners and Keepers of Ordinarie Tables, and ſuch others that utter Victualls, and to examine them upon their corporal Oaths what Fleſh is, or hath been, during the Lent Seaſon, or other Days prohibited by the Lawe, dreſſed, killed, uttered or eaten in their Houſes, which if they ſhall refuſe to do, then to commit to Priſon the ſaid Servaunts ſo refuſing upon their Oaths to declare the Truth.

That the *Lord Mayor* ſhall alſo yearly before Lent, or at the begining thereof, cauſe all Inholders, Keepers of Ordinarie Tables, Victuallers, Alehouſekeepers and Taverners, within the Citie and Liberties thereof, to appear before him, or ſuch Perſon as he ſhall appoint meete for that purpoſe, and ſhall take Recognizances with ſufficient Suerties of everie of them in good Sommes of Money; *videlicet*, *One hundred Pounds* of the Principalls, and their Suerties *Thirtie Pounds* a piece, to our uſe, not to dreſſe any Fleſh in their Houſes in the Lent tyme, or at any other tymes prohibited for any reſpect, nor ſuffer it to be eaten contrarie to the Lawe.

The like Recognizance with Suerties ſhall be taken of the like Partners upon like Penalties by the *Juſtices of Peace* of our City of Weſtminſter and the Liberties thereof, and everie of our ſaid Recognizances to be certified into our Exchequer.

And for the Butchers and others that come with Victualls of Fleſh out of the Countrie to the Citie, our Pleaſure is, that the *Lord Mayor* ſhall cauſe certain Perſons to watch at the Gates and other like Places in the Suburbes where Fleſh may be brought, to view and ſearch and to intercept the ſame; and if any of thoſe Watchmen ſhall be found negligent and corrupt in his Chardge, then he is to be committed to Priſon during the whole Lent

And to the end that Fiſhermen may imploy themſelves to Sea with better Encouragement then heretofore, and that the Fiſhmongers may furniſh themſelves with ſuch Store from tyme to tyme hereafter as ſhall be expedient, as well for the Proviſion of the Cittye as for ſelling the ſame at reaſonable Rates, we will that they take notice of this our Commandement and conſtant Reſolution

Ann. D. 1623. 20 Jac. 1.

Proclamatio contra Mactationem & Commeſſationem Carnium tempore Quadrageſimali.

Proclamation pour empêcher qu'on ne tue, apprête & mange de la viande pendant le Carême, ou aux jours maigres preſcrits par la Loi, pour être à l'avenir exactement obſervée par toutes ſortes de Perſonnes.

D'*Autant que pour le bien & l'avantage de notre Roiaume d'Angleterre, tant en ce qui regarde l'entretien de notre Flotte la principale force de cette Ile, que le ménagement & l'augmentation des victuailles de viande, la due obſervation du Carême & des autres jours preſcrits comme jours maigres, a été ordonnée par pluſieurs bonnes Loix & Statuts, qui de tems en tems ont été ſecondés & animés par pluſieurs de nos Proclamations & autres Arrêts & Ordonnances d'Etat.*

Et d'autant que malgré la quantité de bonnes précautions autrefois priſes ſur ce ſujet, nous trouvons cependant que la liberté démeſurée qui eſt priſe à préſent par toutes ſortes de Perſonnes, de tuer, d'apprêter & de manger de la viande dans le tems du Carême, & dans d'autres jours & tems defendus par la Loi, eſt devenue un mal ſi inveteré qu'il eſt requis de prendre plus que des ſoins ordinaires pour le ſuprimer.

C'eſt pourquoi Nous, cherchant avec beaucoup de ſoin à reformer un mal ſi grand & ſi ennemi de l'abondance de notre Roiaume, avons trouvé à propos, pour ôter mieux toute excuſe, & pour prevenir les Proviſions de viande que l'on fait ordinairement vers le tems du Carême, de Nous declarer d'abord & de faire publier à tems notre Commandement royal à cet égard, ſur quoi ſans autre Déclaration ulterieure de notre bon-plaiſir, Nous attendons & exigeons de tous nos Sujets, qu'ils en prennent une due connoiſſance, & y obéiſſent exactement & à la continue dans tous les tems à venir.

Et Nous chargeons & commandons expreſſément pour cet effet à toute Perſonne & Perſonnes quelconques à qui il appartiendra, de prendre ſoigneuſement garde que les ordres ſuivans ſoient duement obſervés & mis en execution, ſur peine d'encourir notre indignation & les châtimens que les Loix de ce Roiaume pourroient infliger aux Delinquans pour leur dedain ou leur négligence à nous obeir, & à nos Loix, à quoi Nous nous montrerons très ſenſibles.

Et premierement, d'autant que Nous trouvons que la cauſe principale de ces deſordres eſt venue des Licences qui ont été accordées aux Bouchers de tuer & de vendre de la viande, contre la Loi, & que par nos Loix aucun Maire, Juge de Paix ou autre Perſonne de quelque rang ou condition qu'il ſoit, ne peut accorder aucune Licence en ce genre; & que les Lords & autres de notre Conſeil privé defendent par notre ordre d'en accorder, ou d'y donner lieu; il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, ſur les peines que la Loi ordonne, & telle punition ulterieure qui ſera infligée aux Delinquans, comme on le trouvera à propos, qu'aucune Licence ſemblable pour tuer ou manger de la viande ne ſoit accordée, & qu'aucun Boucher ou autre Perſonne que ce ſoit, ne tue, vende ou mette en vente ſous ce prétexte aucune viande contre les Loix établies & ordonnées à cet égard.

Et pour éviter à l'avenir tous ces inconveniens, notre volonté & bon-plaiſir eſt, que le Lord Maire *de notre Ville de Londres, & tout autre Officier & Juge de Paix, fera mander & venir devant lui les Serviteurs de chaque Hôte, Cuiſinier, de ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Traiteurs & autres telles Perſonnes qui vendent des vivres, pour leur faire déclarer ſous ſerment quelle viande eſt ou a été apprêtée, tuée, vendue ou mangée dans leurs maiſons, pendant le tems du Carême, ou autres jours que la Loi defend; & s'ils refuſent de le faire, ils mettront en priſon leſdits Serviteurs refuſant ainſi de declarer la verité ſous ſerment.*

Que le Lord Maire *faſſe auſſi tous les ans devant le Carême ou au commencement du Carême comparoître devant lui, ou devant telle Perſonne qu'il trouvera à propos de nommer pour cet effet, tous les Hôtes, Traiteurs & ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin dans la Ville & dans ſes Franchiſes, & prenne des Reconnoiſſances avec cautions ſuffiſantes, de chacun d'eux en bonnes ſommes de deniers, ſavoir* cent livres *des Principaux & de leurs Cautions* trente livres *chacun, à notre uſage, pour les empêcher d'apprêter aucune viande dans leurs maiſons, pendant le Carême, ou dans d'autres tems defendus, pour aucune conſideration, ou de ſouffrir que l'on en mange contre la Loi;*

Et leſdites Reconnoiſſances avec cautions ſeront priſes de ſemblables Perſonnes ſur les mêmes pénalités par les Juges de Paix *de notre Ville de Weſtminſter & de ſes Franchiſes, & chacune deſdites Reconnoiſſances ſera declarée à notre Echiquier.*

Et pour ce qui eſt des Bouchers, & autres qui apportent de la viande de la campagne à la Ville, il eſt de notre bon plaiſir que le Lord Maire *faſſe apoſter certaines Perſonnes à toutes les Portes & autres Lieux ſemblables dans les Fauxbourgs, où la viande pourroit être apportée, pour en faire recherche & pour la ſaiſir; & ſi quelqu'un de ces ſurveillans eſt trouvé négligent & ſe laiſſe corrompre dans ce qui regarde ſa charge, il ſera mis alors en priſon pour tout le tems du Carême.*

Et afin que les Pêcheurs puiſſent s'occuper à la mer avec plus d'encouragement que par le paſſé, & les Marchands de poiſſon ſe fournir en telle abondance qu'il ſera deſormais de tems à autre expedient, tant pour en fournir la Ville que pour le vendre à un prix raiſonnable; Nous voulons qu'ils prennent connoiſſance de notre Commandement & Reſolution conſtante pour que l'on obſerve le Carême

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 20 Jac. 1.

lution for the Obſervation of Lent and Fiſh Dayes both now and hereafter as by Law is required.

And furthermore as we think it fit that everie Man ſhould be a Rule of Order and Abſtinence in his own Houſe, as well in reſpect of the publique as of his private Eaſe and Benefit, ſo we ſtraightly chardge and command all Inholders, Keepers of Ordinarie Tables, Victuallers, Alehouſekeepers and Taverners not to make any Supper for any Perſon or Perſons whatſoever upon Friday Nights, either in Lent or out of Lent, nor to ſuffer any Meat to be then dreſſed, uttered, ſould or eaten in their Houſes upon paine of ſuch Puniſhment as is due to thoſe that ſhall contemne our Royall Pleaſure and Commandement.

And foraſmuch as, upon further Adviſe and Conſideration had, that the reſtraint of killing and dreſſing of Fleſh is no ſufficient Remedie for the Miſchief, unles there be better Care taken alſo to ſuppreſs the unlawfull and inordinate eating of Fleſh in tyme of Lent, and on other Dayes prohibited, wherewith our Subjects have accuſtomed themſelves rather for Delicacy then for Neceſſity; It is therefore our Royall Will and Pleaſure, and accordingly Wee doe hereby ſtraightly prohibite and forbid all our Subjects of what Degree or Qualitie ſoever within this our Realme, to eat any manner of Fleſh in the tyme of Lent or on other Dayes now uſually obſerved as Fiſh Dayes, without a ſpecial Licence firſt obteyned from the *Biſhop of the Dioces*, or ſuch other as by the Lawe have Power to give Licence in that behalfe, which we will and command ſhall be ſparingly granted and in caſes of Neceſſitie only, upon pain of our high Diſpleaſure, and to be proceeded againſt by our *Attorney Generall* in our Court of Starchamber as Contemners of our Royall Commandement, and upon ſuch further Penalties as by the * Laws and Statutes of our Realme may be inflicted on thoſe as ſhall wilfuly offend in this kind.

*XVII. 449.

And as theſe Orders are to be executed in the City of London and Places neere the ſame, ſoe is our expreſſe Pleaſure and Commandement that our *Juſtices of Peace* in all Shires within their Rule, and all other *Mayors*, *Bayliffs* and *Cheife Officers* in Towns Corporate, or in any Liberties within their Precincts, ſhall cauſe the ſame to be obſerved and performed in like manner, and that noe manner of Tolleration, Favour or Connivency be uſed by any Juſtice of Peace or other Officers contrarie to the true meaning of this our Proclamation, as both they that ſhall preſume wittingly ſoe to tollerate the Offence, as alſo the Partie himſelf offending; will anſwere the ſame at their uttermoſt Peril, our Commandment being that our Laws in this caſe ſhall be hereafter ſeverely executed upon all Offendors whatſoever.

Further charging and commanding the *Lord Mayor* of our City of London, the *Juſtices of Aſſiſe* in their ſeveral Circuits, the *Mayors* and *Cheif Officers* of all other Cities and Towns Corporate, *Juſtices of Peace*, *Lords of Liberties*, and all other *Officers* and *Miniſters* within the ſeveral Counties of this our Realm, that they and everie of them fully obey this our Pleaſure, and cauſe and compel the ſame to be obeyed and excuted by others as they will anſwere the contrarie at their uttermoſt Perills.

And for the due Execution of the Premiſſes in all other the Counties of this our Realme, as well as in our Citties of London and Weſtminſter wee doe hereby ſtraightlie chardge and commaund all our *Juſtices of Peace* within the ſame Counties, all well within Liberties as without, that yearly everie yeare hereafter before Lent, they cauſe to come and appeare before them all Inhoulders Cookes, Taverners, Alehouſekeepers, Butchers and other Victuallers whatſoever, and to requier and take of them to our uſe, ſeverall Recognizances with Suerties for obſervation of the Premiſſes; *videlicet*, the Principall in *ten Pounds*, and their two Suerties in *five Pounds* a peece; and if they ſhall refuſe or neglect to enter into ſuch Recognizances, that then the ſaid *Juſtices* ſhall ſuppreſſe ſuch Perſons ſo refuſing from victualling from vnytyme more, and ſhall alſo cauſe them forthwith to become bound by Recognizance with Suerties to our uſe; *videlicet*, the Principalls in *twenty Pounds* and their Suerties in *ten Pounds* a peece, not to victuall or ſell Beere or Ale from thenceforth, which if they ſhall refuſe to do, then the ſaid *Juſtices* to commit to Priſon all ſuch Perſons ſoe refuſeing to enter into ſuch Recognizance untill they ſhall ſubmitt themſelves and become bound as aforeſaid.

And further for all ſuch Inholders Cookes, Taverners, Alehouſekeepers, Butchers and other Victuallers as ſhall not appeare before the ſaid *Juſtices* as aforeſaid, that they immediately ſend forth their Warrants, or grant Proceſs againſt them and everie of them ſo making Default to appear, and anſwere their Contempt at the next generall Seſſions of the Peace.

And further, for the more due Puniſhment of Inholders, Keepers of ordinarie Tables, Cookes, Butchers, Victuallers, Alehouſekeepers, Taverners, and ſuch like, who ſhall forfeit their Recognizances by killing or dreſſing of Fleſh, or ſuffering it to be eaten in their Houſes in the Lent tyme and other Fiſh Dayes, and to the end that the ſame may be, as well taken in due forme of Law, as duely certefied into our Exchequer, wee doe will and requier all *Juſtices of Peace*, as well within Liberties as without, that at ſuch tymes as they ſhall meete within their ſeverall Diviſions for the taking of ſuch Recognizances, that they give notice to the *Clerks of the Peace*, or their Deputies, to attend them for that Purpoſe, of whom we will requier a ſtrict Accompt for the legall taking and retorning of the ſame Recognizances into our ſaid Exchequer, the ſaid *Clarkes of the Peace* and their Deputies taking, for the making and certefieing of the ſame Recognizances, of all Inkeepers, Taverners, Cookes and Butchers, the Fee of *two Shillings ſix Pence*, and of all Alehouſekeepers the Fee of

rême & les jours maigres, tant pour le preſent que pour l'avenir, comme la Loi le requiert. Ann. D. 1623. 20 Jac. 1.

Et de plus comme Nous trouvons qu'il eſt convenable que chacun ſerve de Regle d'ordre & d'abſtinence dans ſa propre maiſon, tant pour ce qui regarde la commodité & l'avantage du Publie, que ſa commodité & ſon avantage particulier, Nous chargeons & commandons auſſi expreſſément à tous Hôtes, Traiteurs & à ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, de n'apprêter point à ſouper pour aucune Perſonne ou Perſonnes que ce ſoit les vendredis ſoirs, ſoit en Carême ou hors du Carême, ni de ſouffrir qu'aucune viande ſoit alors apprêtée, vendue ou mangée dans leurs maiſons, ſur peine de la punition qui eſt due à ceux qui dedaigneront notre bon-plaiſir & commandement royal.

Et d'autant qu'après avoir été plus amplement informés, & avoir pris en conſideration, que la defenſe de tuer & d'apprêter de la viande n'eſt pas un remede ſuffiſant pour guerir le mal, à moins qu'il ne fût pris auſſi plus de ſoin de ſupprimer l'uſage illegitime & deſordonné de manger de la viande dans le Carême, & autres jours & tems defendus, à quoi nos Sujets ſe ſont accoutumés plutôt par delicateſſe que par beſoin; c'eſt pourquoi il eſt de notre volonté royale & bon-plaiſir, & conformément Nous defendons expreſſément par la Preſente, à tous les Sujets de notre Royaume de quelque rang ou condition qu'ils ſoient, de manger d'aucune ſorte de viande dans le tems du Carême, ou dans d'autres jours obſervés à preſent communément comme jours maigres, ſans en avoir premierement obtenu une Licence particuliere de l'Evêque du Dioceſe ou de tel autre que la Loi autoriſe à donner Licence à cet égard, & Nous voulons & commandons que cette Licence ſoit accordée avec diſcretion, & ſeulement dans des cas de neceſſité, ſur peine d'encourir notre indignation, & d'être mis en procès par notre Procureur general en notre Cour de la Chambre étoilée, comme contempteurs de notre Commandement royal, & ſur telles autres pénalités ulterieures que les Loix & les Statuts de notre Royaume pourroient infliger à ceux qui pecheront volontairement de cette façon.

Et comme ces ordres doivent être executés dans la Ville de Londres & les Lieux adjacens, de même eſt-il de notre bon-plaiſir & commandement que nos Juges de Paix *de toutes les Provinces dans leurs Juriſdictions, & tous les autres* Maires, Baillifs, & principaux Officiers *des Villes municipales ou des Franchiſes dans leurs Reſſorts, faſſent qu'ils ſoient obſervés & executés de la même maniere, & qu'aucun Juge de Paix ou autre Officier n'employe aucune ſorte de tolerance, de faveur ou de connivence, contre la vraye intention de notre Proclamation; en ſorte que tant ceux qui préſumeront de tolerer cette offenſe ainſi à deſſein, que la partie elle-même qui ſera dans le cas de l'offenſe, en repondront à leurs plus grands perils, notre commandement étant que nos Loix à ce ſujet ſoient rigoureuſement executées contre tous Delinquans, quels qu'ils ſoient.*

Chargeant & commandant de plus au Lord Maire *de notre Ville de Londres, aux* Juges des Aſſiſes *dans leurs divers Circuits, & aux* Maires & principaux Officiers *de toutes les autres Villes municipales*, Juges de Paix, Lords des Franchiſes, *& à tous autres* Officiers & Miniſtres *des differentes Provinces de ce Royaume, qu'eux & chacun d'eux obéiſſent entierement à notre bon-plaiſir & faſſent que les autres y obéiſſent & l'executent, à faute de quoi ils repondront du contraire à leurs plus grands perils.*

Et pour executer duement les choſes ci-deſſus mentionnées dans toutes les Provinces de ce Royaume auſſi bien que dans nos Villes de Londres & de Weſtminſter, Nous chargeons & commandons expreſſément par la Preſente à tous nos Juges de Paix *deſdites Provinces, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, que tous les ans à l'avenir avant le Carême, ils faſſent venir & comparoître devant eux tous les Hôtes, Cuiſiniers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Bouchers & autres Perſonnes quelconques qui vendent de la viande, & de leur demander & prendre d'eux à notre uſage des Reconnoiſſances avec cautions, pour aſſurance qu'ils obſerveront les choſes ſuſdites; ſavoir* dix livres *des Principaux & de leurs Cautions* cinq livres *chacun; & s'ils refuſent ou négligent de paſſer de telles Reconnoiſſances, qu'alors leſdits* Juges *empêchent de telles Perſonnes, refuſant ainſi, de tenir Auberge davantage, & les obligent auſſi de paſſer d'abord des Reconnoiſſances avec caution pour notre uſage, ſavoir,* vingt livres *des Principaux & de leurs deux Cautions* dix livres *chacun, qu'ils ne tiendront point de Cabaret, ni ne vendront de la biere ou de l'Aile dorenavant; & s'ils refuſent de le faire, leſdits Juges mettront alors en priſon toutes ces Perſonnes qui refuſeront ainſi de paſſer de telles Reconnoiſſances, juſqu'à ce qu'elles ſe ſoumettent & les paſſent comme il eſt dit.*

Et que de plus, pour ce qui concerne de tels Hôtes, Cuiſiniers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Bouchers & autres Perſonnes qui vendent de la viande, qui ne comparoitront pas devant leſdits Juges, *comme il eſt dit, que leſdits* Juges *expedient immédiatement leurs Ordres, ou leur intentent & à chacun d'eux des Procès par contumace aux prochaines Seſſions generales de Paix.*

Et de plus pour punir plus duement les Hôtes, Traiteurs, Cuiſiniers, Bouchers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, & autres ſemblables Perſonnes qui perdront par confiſcation leurs Reconnoiſſances, en tuant ou apprêtant de la viande, ou ſouffrant que l'on en mange dans leurs maiſons pendant le Carême ou autres jours maigres, & afin que leſdites Reconnoiſſances ſoient auſſi bien faites en due forme de Loi, qu'exactement declarées à notre Echiquier, Nous voulons & requerons tous les Juges de Paix, *tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, que dans le tems qu'ils s'aſſembleront dans leurs differens Diſtricts pour prendre de ſemblables Reconnoiſſances, ils en donnent avis aux* Commis de Paix *ou à leurs Delegués pour les aſſiſter à ce deſſein, deſquels nous exigeons un compte exact pour la priſe juridique & le rapport de ces mêmes Reconnoiſſances dans notre Echiquier; & leſdits* Commis de Paix *& leurs Delegués prendront pour faire & pour declarer ces Reconnoiſſances de tous Hôtes, ceux qui tiennent des Cabarets à vin, Cuiſiniers & Bouchers, le ſalaire de deux* ſhellings ſix ſous, *& de tous*

ceux

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 20 Jac. 1.

of *twelve Peace*; as limited to be taken by the *Clarke of the Peace* for our County of Middlesex for everie Recognizance and noe more.

And lastly, for that the Fishmongers upon the observation of the aforesaid Orders may perhaps take occasion thereby to enhance the Prices as well of Fresh as of Sea Fish, wee do therefore hereby further charge and command all Fishmongers whatsoever, that they sell and utter their Fish at moderate and usuall Rates and
* XVII. 450. Prices * and that all *Justices of Peace Mayors, Sheriffs, Bayliffs*, and other our Officers, as well within Liberties as without, to whome it shall appertaine, from time to time take such order with the said Fishmongers that our Subjects be not grieved by any such Enchancement or Encrease of Prices uppon Fish, uppon Paine of our high Displeasure, and such further Punishment as may be inflicted uppon them by our Laws.

Given *at Whitehall*, the thirtieth Day of Januarie, in the twenteth Yeare of our Raigne of Great Brittain France and Ireland.

Per ipsum Regem.

Ann. D. 1623. 20 Jac. 1.

ceux qui tiennent des Cabarets à biere le salaire de douze sous, *comme le* Commis de Paix *de notre Comté de Middlesex est limité à prendre pour chaque telle Reconnoissance & pas plus.*

Et finalement vu que les Poissonniers en faisant attention aux dits Ordres pourroient peut-être en prendre occasion d'encherir les prix du poisson de Riviere & du poisson de Mer; c'est pourquoi nous chargeons & commandons de plus par la presente à tous les Poissonniers quelconques de vendre & de debiter leur poisson à des prix moderés & usités, & que les Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, *& nos autres Officiers à qui il appartiendra tant au dedans qu'au dehors des Franchises, pourvoyent avec les dits Pêcheurs que nos Sujets ne soient pas lezés par aucune semblable enchere ou augmentation des prix du poisson, sur peine d'encourir notre haute indignation & telle punition ulterieure qui pourroit leur être infligée par nos Loix.*

Donné à Whitehall *le trentieme de Janvier, de la vingtieme année de notre Regne de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipsum Regem.

De Concessione speciali Gubernatori & Societati Mercatorum de lez East Indyes.

Ann. D. 1623. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 9. *n.* 8.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all to whom theis Presents shall come, Greetinge

Whereas in and by our Letters Patents sealed with our Great Seal of England, bearinge Date at Westmynster the *foureteenth Day of December* in the *thirteenth Yeare of our Raigne of* England Fraunce and Ireland, and of Scotland the nine and fortith, wee did, amongst other Powers Privileges and Things therein conteyned, graunt unto our welbeloved Subjects the *Governor and Company of Marchants of London tradeing to the East Indies* and their Successors, that it should and might be lawful to and for the *Governor* of the said Company, or his Deputie and Committees, or the greater nomber of them, that should be, as in the said Letters Patents is directed, assembled at all tyme and tymes thereafter to nominate elect and choose and to employe in anie and everie of their Voyages then after to be made, one or more *Captaine* or *Captaines*, or *Principall Commaunder* or *Commaunders*, to rule and governe all and everie our Subjects in such Voiages, in a due Obedience to be by them yeilded unto the said *Captaines* or *Principall Commaunders*, in the observing and executing of all such good Orders and Constitutions as the said Companie should thinke good to ordaine and make for the furtherance of such Voyages, and the said *Captaines* and *Principall Commaunders* for anie good cause againe to amove and displace, at the Will and Pleasure of the said *Governor*, or his Deputie and Committees, or the greater Nomber of them, that should be so assembled by the Appointment of the said *Governor* or his Deputie for the tyme being,

And for the better effecting our Will and Pleasure therein, wee did by the said Letters Patents, for Us our Heirs and Successors, give and graunt full Power and Authoritie unto all such *Captaines* or *Principall Commaunders* as should be soe as aforesaid nominated and chosen and imployed to go in any such Voyage, having Commission and Direction from the said *Governor* or his Deputie and Committees and the greater Nomber of them, that should be soe assembled by the Appointment of the said *Governor* or his Deputy for the tyme being, under the Seale of the Company appointed for that purpose, unto whom we dit likewise thereby, for Us our Heirs and Successors, give full Power and Authority to graunt Commission or Commissions, or Directions and Instructions unto their *Captaines* or *Principall Commaunders* for the punishing of Offences, and executeing of Martiall Lawe under their said Seale, according to our Pleasure afterwardes in the said Letters Patent declared, to chastise correct and punish all and everie of our Subjects or other Persons to be imployed in anie such Voyage, which should not give due Obedience and Respect towards the said *Captaines* or *Principall Commaunders*, or not bear themselves one towards another in good Order and Quietnes, for avoiding of any occasion that might breed Quarrell or Discention amongst them, to the hinderance of the good Succes which was to be hoped for by God's Providence in any such Voyage, according to the Qualitie of their Offences; with such Punishment as were comonlie used in all Armies at Sea when they are not capitall, and for capitall Offences, as wilfull Murder, which is hatefull in the sight of God, or Mutiny, which is an Offence which might tende to the Overthrow of such Voyage, the same being duly and justly
* XVII. 451. proved againſt any of the Person or Persons * aforesaid, to use and put in execution the said Lawe called Martial Lawe; and nevertheles by the Verdict of twelve of the Companie, sworne ther unto for the Trial of such Offendors, as in such a Case appertaineth, as by the said Letters Patents appeareth.

Nowe forasmuch as the said *Governor* and *Companie of Merchaunts* of London tradeing into the East Indies have humblie represented unto us the great Inconveniencies Losse and Hinderances they daylie susteyne and meete withall by the disorderly Demeanors of their Factors and Servants on Lande in the said *East Indies*, and in the Portes and Havens there, to the Dishonour and Scandall of our Narion among the Heathen People, for wante of sufficient Power and Authoritie to punish Offendors there on Land or in the Ports thereabouts according to their Deserts, wee graciouslie tendering the prosperous Successe of our Merchants Affaires, as heretofore wee have bene induced for the Advancement of good Government amongst our Subjects abroade, to give Power and Authority as is aforesaid, for punishing Offences att Sea, soe likewise, att the humble Suite and Intercession of the said *Governor* and *Companie*, and in the Confidence wee repose in the

Conceſſion ſpéciale au Gouverneur & à la Societé de Marchands trafiquant aux Indes Orientales.

JAques, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les Presentes parviendront, Salut.*

D'autant que par nos Lettres patentes ſcelées de notre grand Sceau d'Angleterre, datées de Weſtminſter le quatorzieme de Décembre *de l'an* treizieme de notre Regne *d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le quarante-neuvieme, nous accordames, entr'autres Pouvoirs, Privileges & choſes là-dedans contenues, à nos bien-aimés Sujets* le Gouverneur & Compagnie de Marchands de Londres trafiquant aux Indes Orientales, *& à leurs Succeſſeurs, qu'il ſeroit & pourroit être permis au* Gouverneur *de ladite Compagnie, ou à ſes Délégués & Commis, ou au plus grand nombre d'entr'eux, qui ſeroient, comme il eſt rapporté dans leſdites Lettres patentes, aſſemblés en tous tems ci-après, de nommer, élire & faire choix & d'employer dans tous & dans chacun de leurs voiages qu'ils feroient alors dans la ſuite, un ou pluſieurs* Capitaines, ou Commandans en Chef, *pour diriger & gouverner tous & chacun de nos Sujets dans de tels voiages, de façon qu'ils rendiſſent une due obéiſſance aux dits* Capitaines & Commandans en Chef, *& obſervaſſent & exécutaſſent tous les Ordres & les Conſtitutions que ladite Compagnie trouveroit à propos de donner & de faire pour l'avancement de ces voiages, & que ledit* Gouverneur, *ou ſes Délégués & Commis, ou le plus grand nombre d'entr'eux qui ſeroient ainſi aſſemblés par ordre du dit Gouverneur ou ſes Délégués, ou qui le ſeroient, dépoſeroient & déplaceroient de plus leſdits* Capitaines & Commandans en chef *ſelon leur bon-plaiſir & volonté.*

Et pour que notre volonté & bon-plaiſir fût mieux exécuté à cet égard, nous donnames & accordames, par leſdites Lettres patentes, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, plein-pouvoir & autorité à tous ces Capitaines & Commandans en chef qui ſeroient comme il eſt dit ci-deſſus, nommés, choiſis & employés pour faire un tel voyage, ayant Commiſſion & Ordre du dit Gouverneur *ou de ſon Délégué & de ces Commis & du plus grand nombre d'entr'eux, qui ſeroient ainſi aſſemblés par ordre dudit* Gouverneur *ou de ſon Délégué, ou qui le ſeroit, ſous le Sceau de la Compagnie établie à ce deſſein, auxquels nous donnames ſemblablement par-là, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, plein-pouvoir & autorité d'accorder des Commiſſions ou Directions & Inſtructions à leurs* Capitaines *ou* Commandans en chef, *pour la punition des offenſes, & l'exécution de la Loi martiale, ſous leur ſceau, conformément à notre bon-plaiſir déclaré enſuite dans leſdites Lettres patentes, & de châtier, corriger & punir tous & chacun de nos Sujets & autres perſonnes qui ſeroient emploiés en tout pareil voiage & ne rendroient par auxdits* Capitaines & Commandans en chef *l'obéiſſance & le reſpect qui leur étoit dû, & ne ſe comporteroient pas les uns envers les autres tranquillement & en bon ordre, afin d'éviter les occaſions qui pourroient cauſer des querelles ou des diſſenſions entr'eux, & empêcher par-là le bon ſuccès qu'on avoit lieu d'eſpérer, par la providence divine, d'un tel voiage, conformément à la qualité de leurs fautes, de tels châtimens qu'on emploioit communément dans toutes les Armées de Mer, lorſque ces fautes n'étoient pas capitales, & d'emploier & mettre en exécution ladite Loi appellée la Loi martiale pour les crimes capitaux, comme le meurtre volontaire qui eſt haïſſable aux yeux de Dieu, ou la mutinerie qui pourroit tendre à la déroute d'un tel voiage, ces choſes étant prouvées duement & à bon droit contre quelqu'une de ces perſonnes ſuſmentionnées; & ſur le rapport de douze Jurés de ladite Compagnie pour l'examen de ces crimes, comme il convient en tel cas; & comme il paroit par leſdites Lettres patentes.*

Or d'autant que ledit Gouverneur & Compagnie de Marchands *de Londres trafiquant aux Indes Orientales, nous ont humblement repreſenté les grands inconvéniens, la perte & les dommages qu'ils eſſuient & rencontrent auſſi tous les jours par la conduite déreglée de leurs Facteurs & Serviteurs qui ſont dans leſdites* Indes Orientales, *& dans les Ports & Havres, à la honte & au deſhonneur de notre Nation parmi ce peuple Paien, parce qu'ils manquent de pouvoir & d'autorité ſuffiſante pour punir les délinquans de de-là tant ſur terre que dans les Ports d'alentour, conformément à leurs démerites;* Nous, *affectionnant gracieuſement l'heureux ſuccès des affaires de nos Marchands, comme nous avons été ci-devant portés, pour avancer le bon gouvernement parmi nos Sujets du dehors, à donner pouvoir & autorité, comme il eſt dit, pour punir les fautes ſur Mer, de même auſſi à l'humble requête & à l'interceſſion dudit* Gouverneur & Compagnie, *& en nous repoſant & confiant en la fidélité, le ſoin & la*

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 20 Jac. 1.

the Fidelitie Care and Sufficiencie of them, and of such *Commaunders*, as by them or their Succeſſors, ſhall be elected and authoriſed, of our eſpeciall Grace certaine Knowledge and meere Motion, have given and graunted, and by theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, we doe give and grant unto the ſaid *Governor* and *Company of Merchaunts of London* tradeing into the *Eaſt Indies*, and their Succeſſors, full Power and Authoritie to make forth Commiſſions Inſtructions and Directions to their *Preſident*, and ſuch Perſons as are now appointed to be of the *Councell* of Defence in the *Eaſt Indies*, or to any other *Preſident* and *Councell* of Defence which hereafter ſhall be, or to any cheif Perſon or Perſons whom they ſhall hereafter from tyme to tyme appoint for the Government of their Affairs in the *Eaſt Indies*, to chaſtiſe correct and puniſhe all and everie the Subjects of Us our Heires and Succeſſors now imployed or hereafter to be imployed on Land, or in any Portes Havens Creeks or Places where Shipps ſhall lye at Anker in any of the Parts of the *Eaſt Indies* which ſhall not behave themſelves in due Obedience to Us our Heirs and Succeſſors, and to the Lawes and Cuſtomes of this our Realme of England, or to ſuch lawfull Orders and Directions as from tyme to tyme the ſaid *Governor* and *Company* and their Succeſſors ſhall preſcribe according to the Qualitie of their Offences, be it by Fyne Impriſonment or any other Puniſhment, capitall or not capitall, as the Lawes of this Kingdom, and the Lawe called Marſhall Lawe uſuallie executed in all Armies att Land, doth permit and require; and likewiſe wee doe for Us our Heires and Succeſſors hereby give Power and Authoritie unto ſuch *Preſident* and *Councell*, or ſuch other Perſon and Perſons ſo to be appointed as aforeſaid, to chaſtice puniſh and correct all ſuch Offendors accordingly: Provided alwayes that the ſaid Offences be dulie and juſtly proved, and that no ſuch capital Puniſhment be inflicted uppon any but onlie in caſe of Mutiny Murder or other Felony, and that the Offendor and Offendors therein ſhall be tryed by the Verdict of twelve or more of the Subjects of Us our Heires or Succeſſors ſworne thereunto for trial of ſuch Offendors; And we alſo will and require that there be uſed ſuch Diſcretion and Moderation in the execution of this our Graunt and Authoritie as we expect, and the preſent Eſtate of the Affaires in thoſe Parts ſhall neceſſarilie requier:

And theis our Letters Patents, or th'Inrollment of them, ſhall be as well unto the ſaid *Governor* and *Companie of Marchants of London tradeing into the Eaſt Indies*, as to the *Preſident* and *Councell* of Defence in the ſaid *Eaſt Indies* for the tyme being, and to ſuch other cheife Perſon and Perſons as ſhall be in manner aforeſaid hereafter appointed for the Government of the Affaires of the ſaid Company in the ſaid *Eaſt Indies*, a ſufficient Warrant and Diſchardge for the doeing executing and effecting of the Premiſſes according to the true Intent and Meaning of this our Graunt: notwithſtanding our Pleaſure is, that the ſaid Power Uſe and Exerciſe of Puniſhment of capitall Offences, and of Martiall Law ſhall continue onlie untill the ſame ſhall uppon good cauſe, by ſix or more of the Privy Councell of Us our Heirs or Succeſſors for the tyme being, whereof the *Lord Treaſorer* of England for the tyme being to be one, be revoked, any thing herein conteyned

* XVII. 452. to * the contrarie notwithſtandinge.

And our Will and Pleaſure is, that theis our Letters Patents ſhall be good and effectuall, according to the true meaning of the ſame;

Although expreſs mention, &c.

In Witnes whereof, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the fowrth Day of Februarie.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1623. 20 Jac. 1.

capacité d'eux, & de ces Commandeurs *qui ſeront nommés & autoriſés, par eux ou leurs Succeſſeurs, de notre grace ſpeciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces préſentes pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, nous donnons & accordons audit* Gouverneur & Compagnie de Marchands de Londres, *trafiquant aux* Indes Orientales, *& à leurs Succeſſeurs, plein-pouvoir & authorité d'expedier des Commiſſions, des Inſtructions & des Ordres à leur* Preſident, *& telles Perſonnes qui ſont nommées preſentement pour être du* Conſeil *de Defenſe dans les* Indes Orientales, *ou à tout autre* Preſident & Conſeil *de Defenſe qui ſera dans la ſuite, ou à toute Perſonne ou Perſonnes en chef qu'ils établiront de tems en tems dans la ſuite pour diriger leurs affaires dans les* Indes Orientales, *pour châtier, corriger & punir tous & chacun des Sujets de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, preſentement emploiés ou qui le ſeront ſur terre, ou dans quelques Ports, Havres, Criques ou Places où les Vaiſſeaux ſeront à l'ancre dans quelques-uns des Endroits des* Indes Orientales, *qui ne ſe contiendront pas dans l'obéiſſance qui eſt due à nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, & aux Loix & Coutumes de notre Roiaume d'Angleterre, ou aux Ordres & Inſtructions legitimes que ledit* Gouverneur & Compagnie *& leurs Succeſſeurs leur preſcriront de tems en tems, conformément à la qualité de leurs fautes, ſoit par amende, empriſonnement ou autre punition capitale ou non capitale, comme les Loix de ce Roiaume, & la Loi appellée la Loi martiale ordinairement emploiée dans les Armées de terre, le permet & requiert; & nous donnons de même par la preſente pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, pouvoir & authorité à tel* Preſident & Conſeil, *ou telle autre Perſonne & Perſonnes qui ſeront ainſi établies, comme il eſt dit, de châtier, punir & de corriger tous ces delinquans conformément; pourvu que toujours leſdites fautes ſoient duement & juſtement prouvées, & qu'une telle punition capitale ne ſoit pas inſtigée pour toute faute, mais ſeulement dans le cas de mutinerie, meurtre ou autre felonie, & que le délinquant ou les delinquans en cela ſoient jugés ſur le rapport de douze ou plus de Jurés, Sujets de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, pour examiner de tels délinquans; Et nous voulons & requerons auſſi que l'on emploie telle prudence & modération dans l'exécution de notre Conceſſion & Authorité, que nous attendons, & que l'état preſent des affaires de ces quartiers requerra.*

Et ces Lettres patentes, ou leur enregiſtrement, ſervitont tant audit Gouverneur & Compagnie de Marchands de Londres trafiquant aux Indes Orientales, *qu'au* Preſident & Conſeil *de Defenſe ou qui le ſeront dans leſdites Indes Orientales, & à telle autre perſonne & perſonnes en chef qui ſeront dans la ſuite établies, en la maniere ſuſdite, pour gouverner les affaires de ladite Compagnie dans leſdites* Indes Orientales, *d'ordre ſuffiſant & de décharge pour avoir fait, exécuté & accompli les choſes ſurmentionnées conformément à la vraie intention de notre Conceſſion: nonobſtant quoi il eſt de notre bon-plaiſir que ledit Pouvoir, de punir les fautes capitales & d'employer & d'exercer la Loi martiale, continue ſeulement juſqu'à ce que ce pouvoir & ces emplois & exercice ſoit pour bonne raiſon, par ſix ou plus du Conſeil privé ou qui le ſeront, de nous, nos Heritiers ou Succeſſeurs, dont le* Lord Treſorier *d'Angleterre ou qui le ſera ſera un, revoqué, nonobſtant toute choſe contraire à ce qui eſt contenu dans la preſente.*

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, que nos Lettres patentes ſoient bonnes & efficaces, conformément à leur vraie intention.

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter *le quatrieme de Février*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Domino Regnero Pax & Gulielmo Vander Graeff.

Ann. D. 1623. *Rot. Tract. Annis* 17, 18, 19, 20. *Jac.* 1 *m.* 3.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. univerſis & ſingulis hoc noſtrum Diploma inſpecturis, Salutem.

Etſi Virtus ipſa idonea ſibi ſit Merces, & infra eam cenſendum ſit quicquid poteſt retribui, decet tamen Principes, ubi ubi eam invenerint, magni facere bonorum Virorum Merita, coronantes Honoris Præmiis, cæteroſque hâc invitantes illecebrâ ad imitationis Gloriam; Quo in genere, quùm Subditorum cura Nobis ſemper fuerit præcipua, quibus nunquam paſſi ſumus ſterilem coli Virtutem, tùm neque Exteros negleximus, quos perſpecta nobis fides aut induſtria commendavit, eos præſertim qui benè de noſtro, benè de Patriæ cui inſerviunt Statu, meruerunt: Quæ Nos hoc tempore impulerunt Cauſæ Virum magnificum atque ampliſſimum, Dominum *Regnerum Pax* ex Holandiâ oriundum Nobilitatis & Equeſtris Ordinis Honore ornare, in duraturam ſingularis ejus in Nos ſtudii noſtrique Favoris memoriam, ut ex Regiâ noſtrâ Poteſtate, unde, velut è perenni Fonte, omnes Honoris diducuntur Rivi, habeat deinceps noſter *Regnerus* omnes ſplendidiſſimi Ordinis Titulos Prærogativas Imunitates, Jura, quibus dum vixerit utatur fruaturque, in Patriæ Nobis chariſſimæ decus, ſuumque & Amicorum Ornamentum, ad Liberos verò ſuos & Poſteros utriuſque Sexûs veræ & legitimæ Nobilitatis Jus propaget ſerie interminatâ, & quo noſtri in eum Favoris perſpicuum aliquod & perpetuum maneat Judicium, Gentilitiis ejus inſignibus quibus hactenus uſus fuit, *Carduum de noſtro* juſſimus adjungi, eo quo in Margine videre eſt, modo.

Quorum omnium Fides ut certius conſtet Diploma hoc noſtrum, Manu noſtrâ ſignatum, Magno Angliæ Sigillo volumus muniri.

Actum *Neo Mercatæ*, duodecimo Die Menſis Februarii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo vigeſimo ſecundo.

Conſimilis Conceſſio *Gulielmo Vander Graeff* ex Hollandiæ egregiis Majoribus, & qui continua ſerie ſummis in adminiſtratione Reipublicæ ſuæ muneribus functi ſunt oriundo Nobilitatis & Equeſtris Ordinis, &c.

Teſte Rege apud *Palatium Grenovic.* viceſimo octavo Die Maii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo viceſimo ſecundo, Annoque Regni ſui Angliæ viceſimo, & Scotiæ quinquageſimo quinto.

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 20 Jac. I. Pat. 20. J. 1. p. 16. n. 14.

A Proclamation declaring his Majeſtie's Grace to his Subjects for their Releife againſt publique Greivances.

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTIE, calling to his remembrance the many Complaints in the late Convention of Parliament, as well by ſundrie of the Houſe of Commons, as by others his Subjects of ſeveral Parts of this Realme, not onlie againſt Monopolies and other like Patents, but alſo concerning many other Greivances, ſome touching the Adminiſtration of Juſtice and exceſſive Fees taken in his Majeſtie's Courts, others concerning Trade and Commerce, and many others of ſeverall Natures and Qualities; And his *Majeſtie* deſiring above
* XVII. 453. all things to yeild Eaſe and Comfort * to his People by memorable Examples of Juſtice, and alſo by ſundry Proclamations Commiſſions and other Acts and Orders made by himſelf and his Privie Councel, not only ſitting the Parliament and in the tymes of the Adjornment thereof, but alſoe ſince the diſſolving and breaking upp of the ſame, hath fully declared his earneſt Affection and conſtant Reſolution to provide fitting Remedies for all thoſe Evills which may tend to the Hurt of his People.

And more eſpecially calling to mind that by his Royal Proclamation dated the *tenth Day of July in the nyneteenth Year of his Raigne*, he did publiſh and declare that both his own, and the Eares of his Privie Councell ſhould be open to the modeſt and juſt Complaints of his People, as well concerning Monopolies and other Patents of evil Nature and Conſequence, as concerning other Grievances againſt the Publique.

His *Majeſtie*, contynuing the ſame his gracious and princely Diſpoſition, which is not confyned to Tymes and Meetings in Parliament, but at all Seaſons and upon all Occaſions, watcheth over the Publique Weale of his Kingdomes, hath, for the removing of all Ambiguities and Doubts which might diſcourage and deter his People from taking hold of that his Princely Offer, as though in his Majeſtie's Intention it were lymited or reſtreyned to any certaine Tymes or to particular Grievances, thought fit hereby again to invite his Subjects to imbrace his Gracious and Princely Favour for the releiving of them in whatſoever their juſt Grievances, and that in a more eaſie and ready way then hath bene propounded at any tyme heretofore, not doubting but his loving Subjects, well weighing his abundant Goodnes and Care towards them, will apply themſelves unto his *Majeſtie* for their Releif in ſuch a modeſt and temperate courſe as may tend to the Glorie of his Government, their own Weal and Tranquillite, and the utter aboliſhing of all thoſe private Whiſperings and cauſeles Rumors, proceeding from particular Humor, which, without giving to his *Majeſtie* any Opportunitie of Reformation by particular knowledge of any Fault, ſerve to no other purpoſe but to occaſion and blow abroad Diſcontent.

And therefore his *Majeſtie* doth hereby publiſh and declare, that he hath appointed

George Marques of Buckingham Lord High Admirall of England,

Thomas Earle of Arundell and Surrey Earle Marſhall of England,

William Earl of Pembroke Lord Chamberlain of his Majeſtie's Houſhold,

Lancelot Biſhop of Wincheſter,

And *William Biſhop of Saint David*,

Select and principall Perſons, authoriſing and requiring them, or any two or more of them, to ſit once a Week at leaſt at his *Majeſtie's Pallace of Whitehall*, to receive the Petitions and Complaints of his loving Subjects concerning their juſt Greivances, and to certifie the ſame to Himſelf or his Privie Councell, as ſhall be fitteſt for due Redreſſe; wherin his *Majeſtie* doth declare, that as it is not his intent that Matters of ordinaire Nature or Conſequence ſhould be drawn thither, but left to the proper Courts of Juſtice which have Conuſance thereof, ſoe his *Majeſtie* doth not reſtrain their Complaints to any particular ſort of Greivances, but is well pleaſed that his Subjects may freely reſort thither for any notable Oppreſſion, Exaction, Briberie, or other Grievance, where the Qualitie of the Offence, or Eminency of the Perſon, or Office of the Offendor, may require an extraordinarie Proceeding, Nevertheles his *Majeſtie* doth admoniſh, that under coulour thereof, no Man preſume to preſent there any cauſles Claimors: which if they ſhall do, they muſt expect to be puniſhed with the ſame Severitie which their Complaints aymed and endeavored unjuſtly to draw on others.

Given at the *Court of Theobalds*, the fourteenth Day of February in the Year of our Lord one thouſand ſix hundred twenty and two.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1623. 20 Jac. I.

Proclamation déclarant la faveur de Sa Majeſté envers ſes Sujets pour les ſoulager à l'égard des Abus publics.

SA très excellente Majeſté le Roi, *rappellant dans ſon ſouvenir les diverſes plaintes faites dans la derniere aſſemblée du Parlement, tant par pluſieurs membres des Communes, que par d'autres de ſes Sujets des différens endroits de ce Roiaume, non ſeulement contre les Monopoles & autres ſemblables Patentes, mais auſſi touchant pluſieurs autres abus, dont quelques-uns touchent l'adminiſtration de la Juſtice & les ſalaires exceſſifs que l'on prend dans les Cours de Sa Majeſté, d'autres le Trafic & le Commerce, & pluſieurs autres abus de différentes eſpeces & qualités; & Sa Majeſté ſouhaitant par-deſſus toutes choſes de donner ſoulagement à ſon peuple par des exemples mémorables de Juſtice, comme auſſi par pluſieurs Proclamations, Commiſſions & autres Actes & Ordonnances faits par lui & par ſon Conſeil privé, non-ſeulement pendant que le Parlement étoit aſſemblé & dans les tems de ſon ajournement, mais auſſi depuis qu'il a été diſſous & qu'il s'eſt ſéparé, elle a déclaré pleinement ſa ſincere affection & ſa reſolution conſtante à apporter des remedes propres à tous ces maux qui pourroient tendre à faire du préjudice à ſon peuple.*

Et rappellant plus particulierement dans ſon eſprit que, par ſa Proclamation Roiale datée du dixieme de Juillet en la dix-neuvieme année de ſon Regne, *il publia & déclara que tant lui-même que ſon Conſeil privé auroient toujours une oreille attentive aux plaintes juſtes & moderées de ſon peuple, ſoit pour ce qui concerne les Monopoles & autres Patentes d'une nature & conſéquence dangereuſe, ou les autres abus envers le Public.*

Sa Majeſté *perſiſtant dans ſon penchant gracieux & roial qui n'eſt pas reſtraint aux tems & aux Aſſemblées du Parlement, mais veille dans tous les tems & en toutes les occaſions au bien-public de ſes Roiaumes, a trouvé à propos, pour ôter tous les doutes & les ambiguïtés qui pourroient décourager & détourner les Sujets d'embraſſer ſon offre Roiale, comme ſi dans l'intention de Sa Majeſté elle étoit limitée ou reſtrainte à de certains tems ou à des abus particuliers, de porter ſes Sujets par la preſente à embraſſer ſa Bienveillance gracieuſe & Roiale pour être ſoulagés dans leurs juſtes griefs, quels qu'ils ſoient, & cela avec plus de facilité & plus promptement qu'il n'a été propoſé en aucun tems ci-devant; ne doutant pas que ſes bons Sujets, conſiderant bien l'abondance de ſa bonté & ſon ſoin à leur égard, ne veuillent avoir recours à* Sa Majeſté *pour recevoir du ſoulagement d'une maniere ſi retenue & modérée qu'elle puiſſe tendre à la gloire de ce Gouvernement, à leur propre bien & à leur tranquillité, & à abolir totalement tous ces murmures ſecrets & bruits injuſtes qui procedent d'une humeur ſinguliere, qui ſans donner occaſion à* Sa Majeſté *de réformer les abus par une connoiſſance particuliere du fait, ne ſert qu'à faire naître & à porter par-tout le mécontentement.*

C'eſt pourquoi Sa Majeſté *publie par la preſente & déclare qu'elle a nommé*

George Marquis de Buckingham *Lord Grand-Amiral d'Angleterre*,

Thomas Comte de Pembroke *ſon Chambellan*,

Lancelot Evêque de Winchester,

Et Guillaume Evêque de St. David,

Toutes perſonnes choiſies & des plus conſiderables, les autoriſant & requerant, ou deux ou plus d'entr'eux, de s'aſſembler une fois pour le moins dans chaque ſemaine au Palais de Whitehall, *pour recevoir les Requêtes & les plaintes de ſes bons Sujets concernant leurs juſtes griefs, & pour les lui déclarer ou à ſon Conſeil privé, en la maniere qui ſera la plus convenable pour les redreſſer; au ſujet dequoi* Sa Majeſté *déclare, que comme ce n'eſt pas ſon intention que des matieres ordinaires & de peu d'importance ſoient portées là, mais qu'elles ſoient laiſſées aux Cours de Juſtice auxquelles il convient particulierement d'en prendre connoiſſance, auſſi* Sa Majeſté *ne reſtraint-elle leurs plaintes à aucune ſorte particuliere de griefs, mais elle agrée que ſes Sujets ſe rendent là librement pour quelque oppreſſion, extorſion, corruption par preſent, ou autres griefs, dont la qualité de l'offenſe, ou l'éminence de la perſonne, ou le poſte du délinquant pourront requerir une procédure extraordinaire. Néanmoins* Sa Majeſté *exhorte, que ſous ce prétexte perſonne ne préſume d'y porter quelques prétentions injuſtes, car s'ils le font, ils doivent s'attendre à être punis avec la même ſévérité qu'ils ſe propoſent par leurs plaintes & tâchent à faire déploier injuſtement ſur les autres.*

Donné à notre Cour de Theobalds *le quatorzieme de Février de l'an de notre Seigneur mille ſix cens vingt & deux.*

Per ipſum Regem.

---

* XVII. 454.

* *De Conceſſione Privilegii ſpecialis pro Georgio Withers.*

Ann. D. 1623. Pat. 20. J. 1. p. 2. n. 1.

JAMES by the Grace of God, &c. to all and ſinguler Printers, Bookſellers, and all other our Officers Miniſters and loving Subjects to whom it ſhall appertaine, Greeting.

Whereas our welbeloved Subject *George Withers* Gentleman by his great Induſtrie and diligent Study hath gathered and compoſed a Book intitled, *Hymnes and Songes of the Church*, by him faith-

Privilege particulier accordé à George Withers pour l'impreſſion d'un Livre intitulé Hymnes & Chants de l'Egliſe.

JAques, *par la grace de Dieu*, &c. *A tous & à chacun des Imprimeurs & Libraires, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & bons Sujets à qui il appartiendra, Salut.*

D'autant que notre bien-aimé Sujet George Withers, *Gentilhomme, a compilé & compoſé, par ſa grande induſtrie & par ſon application aſſidue, un Livre intitulé* Hymnes & Chants de l'Egliſe, *qu'il*

Digitized by Google

Ann. D 1623. 20 Jac 1. faithfullie and briefelie translated in Lirick Verse, which said Booke, being esteemed worthy and proffitable to be incerted in convenient manner, and in due place, into everie Englishe Psalm Book in Meeter, whither the same be bound upp alone or with any other Book or Books.

Know ye therefore that we, in recompence of the good Studie and Pains of the said *George Withers*, and for his further Incouragement in such his Indeavors, of our especial Grace, certain Knowledge and meer Motion, have licenced, and by theis Presents, for Us our Heirs and Successors, do give and graunt full and free Licence Power and Priviledge unto the said *George Withers* his Executors and Assignes onelie, during the Term of fifty and one Years next ensueing the Date of theis Presents, within anie our Realmes and Dominions, to imprint or cause to be imprinted, the foresaid Booke intitled, *The Hymnes and Songes of the Church*, soe gathered composed and translated as aforesaid, together with Arguments or Meditations declaring briefliе the effect and use of the said Hymnes or Songes, and with apt musicall Noates for Direction in singing of them, or without the said Arguments or Meditations or musicall Noates, or either of them: And the same Book soe printed to utter sell and put to Sale from tyme to tyme unto anie Person or Persons whatsoever, during the said Terme.

And to the ende that the said *George Withers* may the better take the Benefit of this our Grace and Favour intended unto him for his said pious Industrie and Studie, we do by theese Presents, for Us our Heirs and Successors, straightlie inhibite and forbid, as well the Master and Keepers or Wardens and Cominaltie of the Misterie or Arte of Stationers of the Cittie of London for the tyme being, and their Successors, as all and singuler Bokesellers, Printers, Stationers, and all and everie other Person and Persons whatsoever, as well our Subjects as Strangers, that they or anie of them, other then the said *George Withers* his Executors and Assignes, doe not, during the said Terme of fifty one Yeares, presume in anie wise directlie or indirectlie, by any waie coulor or meanes to imprint or cause to be imprinted within our said Realmes and Dominions or any of them, either in Places exempt or priviledged or not priviledged or exempt, as well within Liberties as without, the said Book, so as aforesaid gathered composed and translated, either with or without Arguments or Meditations or musical Noates, or any of the said Hymnes or Songes, soe as aforesaid translated, with or without Arguments or Meditations or musicall Noates:

Or within our said Realme or Dominions or anie of them, to publishe utter sell or dispose of the said Booke or anie of the said Hymnes or Songes, soe as aforesaid translated or composed, although the same shall happen to be imprinted out of our Dominions by any Person or Persons, other then the said *George Withers* his Executors Administrators and Assignes, nor to import into any our Realmes or Dominions, or anie part of them, the said Hymnes or Songs, so as aforesaid composed or translated, or to be composed or translated which shall be imprinted in anie forrain Parts or out of our Dominions, by anie other Person or Persons whatsoever other then the said *George Withers* his Executors Administrators or Assignes during the said Terme, contrarie to the true meaning of theis Presents, uppon pain of the Indignation and Displeasure of Us our Heires and Successors, and such Penalties Forfeitures and Imprisonments, as by the Lawes or Statutes of this our Realme of England can or may be inflicted and imposed uppon the Offendors for contemning and infringing of our Commandement and Prerogative Royal, and uppon paine of Forfeiture of all such Booke * and Bookes, Volume and Volumes, and *Fortie Shillings* of lawful Money of England for everie Booke or Volume as aforesaid imprinted imported published uttered sould or disposed of contrarie to the true meaning hereof; The one Moitie of which Forfeitures to be to Us our Heires and Successors, and the other Moitie, wee doe by theis Presents, for Us our Heires and Successors, give and graunt to the said *George Withers* his Executors and Assignes, without any Accompt or other thing therefore to Us our Heirs or Successors to be rendred made or given.

* XVII. 455.

And we doe hereby signifie and declare our Will and Pleasure to be, and we doe by theese Presents, for Us our Heires and Successors, chardge and commaunde that noe Englishe Psalme Booke in Meeter aloane, or with anie other Booke or Bookes, be hereafter bounde upp, nor anie such Booke bounde upp hereafter, uttered sould or put to Sale within our said Dominions or anie of them, by any Bookseller or other Person or Persons whatsoever, unles the said Book, intitled, *The Hymnes and Songes of the Church*, be incerted and bound upp in due place with the same Booke or Bookes, the same being conveniently imprinted in severall Volumes to that purpose, uppon paine of Forfeiture of all Booke and Bookes, as aforesaid, to be uttered soulde or put to Sale, not haveing the said Booke of *Hymnes and Songes* soe first incerted and bound upp therein.

Further authorising the said *George Withers* his Executors and Assignes, taking with him a Constable or other publique Officer, as to him or them shall be thought meete, from tyme to tyme during the said Terme, to enter into the Workehouses Shoppes Warehouses and Dwellings of all and everie Printer Bookseller or other Person or Persons whatsoever, whome hee or they shall justlie and uppon probable Cause suspect to offende in the Premisses, and the same to search, and if it be founde or proved, that the said Bookes, intitled, *The Hymnes and Songes of the Church*, or anie of the said Hymnes or Songes be soe imprinted imported sould uttered or put to Sale, or that anie Englishe Psalme Booke in Meeter, alone or with anie other Booke or Bookes be bounde upp uttered or put to Sale, without the said Booke, intitled, *The Hymnes and Songes of the Church*, being first incerted therein as aforesaid, contrarie to the intent of this our Graunt, the same to take and

qu'il a fidelement & brievement traduit en vers Liriques, lequel Livre est estimé digne & utile pour être inseré d'une maniere convenable, & en due place, dans chaque Livre de Pseaumes Anglois en vers, soit qu'il soit relié seul, ou avec quelque autre Livre ou Livres. Ann. D. 1623. 20. J. 1.

Sachez pour cet effet que nous, pour récompenser le travail & les peines du dit George Withers, *& pour l'encourager de plus à de semblables travaux, de notre grace speciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, avons authorisé, & par ces presentes pour nous, nos Heritiers & Successeurs, donnons & accordons pleine & libre Licence, Pouvoir & Privilege au dit* George Withers, *ses Executeurs & aians cause seulement, d'imprimer ou de faire imprimer, pendant le terme de cinquante & un an, qui commence immédiatement après la date des presentes, dans tous nos Roiaumes & Etats, ledit Livre intitulé* Hymnes & Chants de l'Eglise, *ainsi compilé, composé & traduit comme il est dit, conjointement avec des Argumens ou Méditations qui déclarent brievement l'effet & l'usage desdits Chants ou Hymnes, & avec des Notes de Musique propres à en diriger le chant, ou sans lesdits Argumens ou Méditations ou Notes de Musique; & de debiter, vendre & mettre en vente de tems en tems ce même Livre ainsi imprimé, pour toute personne ou personnes que ce soit, pendant ledit Terme.*

Et afin que ledit George Withers *puisse d'autant mieux jouir de la faveur que nous nous sommes proposé de lui faire pour son industrie & son travail pieux, nous defendons expressément par la presente pour nous, nos Heritiers & Successeurs, aussi-bien au Maitre & Gardiens ou Communauté du Corps de métier des Papetiers de notre Ville de Londres ou à leurs Successeurs, qu'à tous & à chacun des Libraires, Imprimeurs, Papetiers & toute & chaque autre personne & personnes, quelles qu'elles soient, tant nos Sujets qu'Etrangers, qu'eux & chacun d'eux, autres que ledit* George Withers, *ses Executeurs & aiant cause, ne presument pas, pendant ledit Terme de cinquante & un an, en aucune maniere, directement ou indirectement, sous quelque prétexte ou par quelques moiens que ce soit, d'imprimer ou de faire imprimer dans nosdits Roiaumes & Etats ou aucun d'eux, soit dans des lieux exemts ou non-exemts, tant au dedans qu'au dehors des Franchises, ledit Livre compilé, composé & traduit, comme il est dit, soit avec ou sans Argumens ou Méditations ou Notes de Musique, ou quelques-uns desdits Chants ou Hymnes traduits, comme il est dit, avec ou sans Argumens ou Méditations ou Notes de Musique:*

Ou de publier, debiter, vendre ou disposer dans nosdits Roiaumes ou Etats, ou aucun d'eux, ledit Livre, ou quelques-uns desdits Chants ou Hymnes, traduits ou composés, comme il est dit, quoiqu'il arrivât qu'ils fussent imprimés hors de nos Etats par quelque personne ou personnes, autres que ledit George Withers, *ses Exécuteurs, Administrateurs & aians cause, ni d'introduire dans aucun de nos Roiaumes ou Etats, ou aucune de leurs parties, ledit Livre ou quelques-uns desdits Chants ou Hymnes, composés ou traduits ou qui le seront, comme il est dit, qui seront imprimés dans quelques Pais étrangers ou hors de nos Etats, par quelque autre personne ou personnes que ce soit, autres que ledit* George Withers, *ses Exécuteurs, Administrateurs ou aians cause, pendant ledit Terme, contre la vraie intention des presentes, sur peine d'encourir l'indignation & la disgrace de nous, nos Heritiers & Successeurs, & les pénalités, confiscations & empriſonnemens que les Loix & les Statuts de ce Roiaume d'Angleterre peuvent ou pourroient infliger & imposer aux Délinquans pour avoir dédaigné & enfraint notre commandement & prérogative Roiale, & sur peine de perdre par confiscation tous ces Livres & Volumes, &* quarante Shellings *de Monnoie courante d'Angleterre pour chaque Livre ou Volume imprimé, introduit, publié, debité, vendu ou dont on aura disposé, comme il est dit, contre la vraie intention de la presente; & l'une moitié de ces confiscations sera pour nous, nos Heritiers & Successeurs; & nous donnons & accordons par les presentes, pour nous, nos Heritiers & Successeurs, l'autre moitié audit* George Withers, *ses Exécuteurs & aians cause, sans qu'il soit nécessaire de rendre, de faire ou de donner aucun compte ou quoi que ce soit pour cela à nous, nos Heritiers ou Successeurs.*

Et nous signifions & déclarons par la presente que notre bon-plaisir & volonté est, & nous chargeons & commandons pour nous, nos Heritiers & Successeurs, qu'aucun Livre de Pseaumes Anglois en vers soit relié dans la suite seul ou avec quelque autre Livre ou Livres, ni qu'aucun tel Livre soit relié ci-après, debité, vendu ou mis en vente dans nosdits Etats ou dans aucun d'eux, par quelque Libraire ou autre Personne ou Personnes que ce soit, à moins que le Livre intitulé les Hymnes & Chants de l'Eglise *ne soit relié ou inséré en due place dans ledit Livre ou Livres, ce Livre étant convenablement imprimé en divers formats à ce dessein, sur peine de perdre par confiscation tout Livre ou Livres qui seront debités, vendus ou mis en vente, sans que le dit Livre* d'Hymnes & Chants *y soit auparavent inséré & relié de la maniere susdite.*

Autorisant de plus ledit Geotge Withers, *ses Exécuteurs & aians causes, prenant avec eux un Commissaire du quartier ou autre Officier public, comme ils le trouveront à propos, à entrer de tems en tems pendant ledit Terme dans les Ateliers, Boutiques, Magazins & Maisons de tout & de chaque Imprimeur, Libraire ou autre Personne ou Personnes que ce soit, qu'ils soupçonneront probablement & avec raison de pécher à l'égard des choses susdites, & d'y chercher ce Livre ou Livres, & s'il se trouve qu'il ou arrive que lesdits Livres, intitulés les* Hymnes & Chants de l'Eglise, *ou quelques-uns desdits Chants ou Hymnes soient ainsi imprimés, introduits, vendus, debités ou mis en vente, ou que quelque Livre de Pseaumes Anglois en vers soit relié, debité ou mis en vente seul ou avec quelque autre Livre ou Livres, sans que ledit Livre intitulé les* Hymnes & Chants de l'Eglise *y soit inséré, comme il est dit, contre l'intention de ce Privilege, à les prendre & saisir & les garder; & une moitié en sera*

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 20. J. 1.

and ſeize, and in his and theire Cuſtody to keepe, the one Moitie thereof to the uſe of Us our Heires and Succeſſors, and the other Moitie to the uſe of the ſaid *George Withers* his Executors and Aſſignes, without Accompt as aforeſaid.

Nevertheles our Will and Pleaſure is, and wee doe hereby declare conſtitute and appoint, that the ſaid *George Withers* his Executors or Aſſignes ſhall not take more or anie greater Price for the ſaid Songes and Hymnes, then ſoe much by the Sheete as the Maſter and Keepers or Wardens and Comminaltie of the Miſterie or Art of Stationers of the Cittie of London doe nowe lawfully and uſuallie take by the Sheete for Pſalmes in Meeter of the like Volume and Letter as the ſaid Songes and Hymnes ſhall be imprinted in, any thing herein conteyned to the contrarie notwithſtanding.

And we doe hereby commaunde as well the Maiſter Keepers or Wardens and Comminalty of the Miſterie or Art of Stationers of the Citty of London for the tyme being, and alſoe all the Officers Miniſters and Subjects of Us our Heires and Succeſſors, as they tender our Favor and will avoid our Indignation for the contrarie, that they and everie of them att all tymes when neede ſhall require, doe aid and aſſiſt the ſaid *George Withers* his Executors and Aſſignes in the due Exerciſe and Execution of this our Licence and Privilege with effect, according to the true meaning of the ſame:

Although expreſs mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter* the ſeaventeenth Day of Februarie.

Per Breve de Privato Sigillo.

ſera pour l'uſage de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, & l'autre moitie pour l'uſage dudit George Withers, *ſes Exécuteurs & aians cauſe, ſans être obligés d'en rendre compte, comme il eſt dit.*

Ann. D. 1623. 20. J. 1.

Néanmoins notre volonté & bon-plaiſir eſt, & par la preſente nous déclarons, établiſſons & ordonnons, que ledit George Withers, *ſes Exécuteurs ou aians cauſe ne prendront pas plus ou un plus grand prix par feuille pour leſdits Chants & Hymnes, que le Maitre & les Gardiens & Communauté du Corps de métier des Papetiers de la Ville de Londres prennent à preſent legitimement & ordinairement par feuille, pour des Pſeaumes en vers de format & caractere ſemblable au caractere & format dans lequel leſdits Chants & Hymnes ſeront imprimés, nonobſtant tous autres Jugemens contraires à ce qui eſt contenu dans la preſente.*

Et par la preſente nous commandons tant au Maitre, Gardiens & Communauté du Corps de métier des Papetiers de la Ville de Londres, ou qui le ſeront, qu'à tous les Officiers, Miniſtres & Sujets de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, s'ils font cas de notre faveur & veulent éviter au contraire notre indignation, qu'eux & chacun d'eux dans tous les tems, lorſque le beſoin l'exigera, aident & aſſiſtent ledit George Withers, *ſes Exécuteurs & aians cauſe, dans le dû exercice & l'exécution de notre Licence & Privilege, avec effet, conformément à ſa veritable intention:*

Quoique mention expreſſe, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter *le dix & ſeptieme de Février.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

*XVII. 456.

* *De Proclamatione ſpeciali pro Navigatione Anglie.*

Proclamation ſpéciale touchant la Navigation de l'Angleterre.

Ann. D. 1623. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 16. *n.* 15.

WHEREAS we, for the contynuance and maynteyning of the Navigation of the Realme, and to the intent that skillfull Marriners and ſeafaring Men might be alwaies in readines to furniſh as well our own Royall Navie as the Shipping of our Subjects, by our Proclamation dated the *ſixt Day of Auguſt laſt paſt*, did ſtraightlie inhibite and forbid that no Marriner of ſeafaring Man Shipwright or Shipcarpenter whatſoever, being our Subject, ſhould without expreſs Licence of Us or of our Admirall of Englang, enter or attempt or go about to enter into the Service of any forrain Prince or State, or be imployed out of this Realme in any Service, unles it were in the Service of Us or of ſome our liege Subjects: nevertheles we have received Information that, notwithſtanding the Strictnes of that our Commandment great Nombers of Marriners and ſeafaring Men, contrarie to their Duty and Alledgiance, and againſt the Lawes of this Realme, have preſumed without ſuch Licence to go abroad and ſerve other Princes and States in foraign Parts, to the greate Prejudice of Traffique and Diſhonor of our Service; and that verie great and unſufferable Abuſes are committed by ſuch Marriners and ſeafaring Men, as doe purpoſelye withdraw or willfully refuſe to performe thoſe urgent and important Services wherein we have occaſion to make uſe of them; we have thought good to ſignifie our Pleaſure that our ſaid former Proclamation be hereafter carefully obſerved and putt in exact Execution, willing that all Men ſhould take Knowledge that we ſhall eſteeme the Offendors therein as Fugitives and Runagates forgettin their naturall Allegiance and Duty to Us and our Lawes and accordingly ſhall proceed againſt them with all Severitie.

And furthermore we do ſtraightly chardge and commaund that noe Mariner or ſeafaring Man abſent hide or withdraw himſelf from our Service or Preſts, and that all ſuch Perſons having our Preſt Money given or tendered unto them, doe dutifully and reverently receive the ſame, and repaire Aboard our Shipps at the tymes to them lymitted and aſſigned, and thenceforth continue in our Service as to the Duty of good Subjects appertaineth, and do not withdraw themſelves or depart therefrom without ſpeciall Lycence uppon Pain to incurr the uttermoſt Severitie of our Lawes, which we reſolve ſhall be extended to them as Malefactors in a verie high Degree to the Hazard of our Royall Navie and Service.

And wee doe further chardge and ſtraightly command, that noe Perſon or Perſons, that ſhall be truſted or imployed for the Preſting of any Mariners or other Perſons to be imployed in our Service att Sea, doe att any tyme, for Favour Reward or other Siniſter Reſpect, forbeare to preſt the ableſt and fitteſt Men for ſuch our Service, or having preſt them do diſcharge them again, or change them for Perſons les able and ſufficient, and that noe Lieutenants Maſters Purſers Gunners Boteſwains or other inferior Officers in any of our Shipps, nor any other but ſuch only as by the due Orders of our Navie are allowed ſo to do, do at any tyme hereafter preſume to diſcharge any Marriners or other Perſon preſted to ſerve in any our Shipps, it being our full Reſolution that our Navie, being by our Princely Providence and Care reſtored to as good and ſerviceable Eſtate as any former tyme hath known it, the Officers Mariners and other Perſons appointed to ſerve therein, ſhall be ſo regulated and kept in order in their ſeverall Services and Imployments, as may beſt agree to our Honor and the publique Safety of this our Realme.

And therefore if any Perſon or Perſons whatſoever, after this our Admonition and Warning, ſhall preſume to offend in any thing before remembred, they ſhall not only incurr our Indignation and high Diſpleaſure, but ſhall be ſubject to the ſevereſt Puniſh-

D'autant que nous, pour maintenir & rendre permanente la Navigation de ce Roiaume, & avoir toujours des Mariniers experts & des Matelots pour en pouvoir fournir en diligence, tant notre propre Flotte, que les Vaiſſeaux de nos Sujets, defendimes expreſſément par notre Proclamation datée du ſixieme d'Août paſſé dernierement, qu'aucun Marinier ou Matelot ou Charpentier de Navire quelconque, étant notre Sujet, ne s'enrolât ou entreprit de s'enroler, ſans la permiſſion expreſſe de nous ou de notre Amiral d'Angleterre, dans le ſervice, de quelque Prince ou Etat étranger, ou ſe laiſſât employer hors de ce Roiaume dans aucun ſervice, à moins que ce ne fût à notre ſervice ou à celui de quelques-uns de nos Sujets; Néanmoins on nous a informé que nonobſtant la rigueur de notre Commandement, un grand nombre de Mariniers & Matelots ont preſumé ſans une telle permiſſion, contre leur devoir & la fidelité qu'ils nous doivent, & contre les Loix de ce Roiaume, de s'en aller, & de ſervir d'autres Princes & Etats étrangers, au grand préjudice du Commerce & au deshonneur de notre Service; & que de très grands & inſupportables abus ſont commis par ces Mariniers & Matelots, qui ſe retirent de propos délibéré & refuſent volontairement de s'acquitter de ces preſſans & importans Services auxquels nous avons occaſion de les employer; Nous avons trouvé bon de notifier notre bon-plaiſir, afin que notre dite précédente Proclamation ſoit dans la ſuite exactement obſervée & miſe en exécution, voulant que chacun ſache que nous reputerons les Délinquans à cet égard comme Deſerteurs & gens qui renient leur Patrie, oubliant la fidelité & l'obéiſſance qu'ils nous doivent & à nos Loix, & que conformément on procede contre eux avec toute ſeverité.

Et de plus nous chargeons & commandons expreſſément qu'aucun Marinier ou Matelot ne s'abſente ou ne ſe retire de notre Service pour ne pas être enrolé, & que toute telle perſonne à qui on aura preſenté ou offert notre argent d'enrolement, le reçoive avec ſoumiſſion & reverence, & ſe rende à bord de nos Vaiſſeaux, aux tems qui lui ſera limité & aſſigné, & continue dès-lors dans notre Service ſelon le devoir de bons Sujets, & ne s'en éloigne ou départe ſans une permiſſion particuliere, ſur peine d'encourir la derniere ſeverité de nos Loix, que nous ſommes reſolus de deploier ſur de telles gens, comme ſur des Malfaiteurs dans un très haut degré, qui ont expoſé notre Flotte & Service.

Et nous chargeons & commandons de plus expreſſément, qu'aucune Perſonne ou Perſonnes, à qui on ſe confiera ou qu'on emploiera à enroler par force quelques Mariniers ou autres Perſonnes pour être employées à notre ſervice ſur Mer, ne s'abſtienne en aucun tems, par faveur, récompenſe ou autre égard illicite, d'enroler les hommes les plus capables & les plus propres pour ce Service, ou que les aiant enrolés ils ne les dégagent derechef, ou les échangent contre des Perſonnes moins capables, & qu'aucun Lieutenant, Patron, Munitionaire, Canonnier, Contremaitre ou autres bas Officiers de quelques-uns de nos Vaiſſeaux, ni aucun autre que ceux-là ſeulement à qui il eſt permis par les dues Ordonnances touchant notre Flotte de faire ainſi, ne preſument en aucun tems dans la ſuite de dégager aucun Marinier ou autre perſonne enrolée pour ſervir ſur quelqu'un de nos Vaiſſeaux; aiant pleinement reſolu que notre Marine, qui eſt par notre prévoyance Roiale & notre ſoin retablie en un auſſi bon état de Service qu'aucun des tems précedens l'ait connue, les Officiers, Mariniers & autres Perſonnes commiſes à y ſervir, ſoient reglés & tenus en ordre dans leurs différens ſervices & emplois, comme il pourra s'accorder le mieux avec notre honneur & la ſureté publique de notre Roiaume.

C'eſt pourquoi ſi aucune Perſonne ou Perſonnes, quelles qu'elles ſoient, après notre admonition & avertiſſement, préſument de pécher à l'égard d'aucune des choſes ci-devant mentionnées, ils ne ſubiront pas ſeulement notre haute indignation & diſgrace, mais ſeront ſujets

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 20 Jac. 1.

Punishment that our Lawes or Royall Prerogative may inflict upon them.

Given *att our Court att Newmarkett*, the seaven and twentieth of February, in the twenteth of Yeare our Raigne of Great Brittaine France and Ireland.

Per ipsum Regem.

aux plus severes châtimens que nos Loix ou notre Prérogative Roiale pourront leur infliger.

Donné à notre Cour à Newmarkett *le vingt-septième de Février de la vingtieme année de notre Regne de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipsum Regem.

• XVII. 457.

* *De Commissione speciali directa Domino Thesaurario & aliis contra Piratas.*

Commissiou spéciale adressée au Lord Tréforier & à d'autres contre les Pirates.

Ann. D. 1623. *Pat.* 20. *J.* 1. *p.* 14. *n.* 3.

JAMES by the Grace of God, *&c.* To our right trustie and right welbeloved Cozen and Councelor, *Lionell Earle of Middlesex* our high Treasorer of England,

To our right trustie and wellbeloved Councellor, *Sir Richard Weston* Knight Chauncellor and Undertreasorer of our Exchequer,

John Coke Esquior one of the Masters of our Court of Requests,

Sir Thomas Smith,
Sir John Wolstenholme,
Sir Nicholas Fortescue,
Sir John Osborne,
Sir Frauncis Goston,
Sir Richard Sutton,
And *Sir William Pitt*,
Knights,
William Burrell,
And *Thomas Norreis*,
Esquiers,
Greeting.

JAques, *par la Grace de Dieu*, &c. *A notre très bien-aimé Cousin & Conseiller*,

Lionell Comte de Middletex *notre Grand-Tréforier d'Angleterre*,

A notre très fidèle & bien-aimé Conseiller,

Le Chevalier Richard Weston, *Chancelier & Sous-Tréforier de notre Echiquier*,

Jean Coke *Ecuyer, un des Maitres de notre Cour des Requêtes*,

Le Chevalier Thomas Smith,
Le Chevalier Jean Wolstenholme,
Le Chevalier Nicolas Fortescue,
Le Chevalier Jean Osborne,
Le Chevalier François Goston,
Le Chevalier Richard Sutton;
Et le Chevalier Guillaume Pitt,

Guillaume Burrell,
Et Thomas Norreis,
Ecuyers, Salut.

Foraſmuch as we are crediblie informed, that many great and notable Depredations Spoils Robberies Wrongs and Injuries are ſtill daylie and from tyme to tyme, committed and done uppon the Sea, by Piratts Rovers, calling themſelves Men of Warr, and others their Confederats Aſſociats and Adherents, as well unto our owne Subjects, as to the Subjects of forraign Princes, both in their Perſons Shipps and Goodes, contrarie to the Lawes of God and of Nations, notwithſtanding all the good waies and meanes by us uſed for ſuppreſſing and ſubverting all ſuch wicked Enterprizes and Deſignes; and notwithſtanding that wee have manifeſted unto the World how odious and deteſtable thoſe kynde of Lyvers are unto us; and notwithſtanding that we (out of our Princelie Mercie and Clemencie) have ſhewed Favor to ſuch of them being our owne Subjects as have ſubmitted themſelves and have been deſirous to reforme themſelves and forſake that wicked courſe of Life and live peaceablie in Obedience unto Us and the Lawes of our Kingdome, hopeing by that our Clemencie to induce others to the like Conformitie, and that the Principall cauſe of contynuance of theis irregular Perſons in their ſaid enormious Offences is the Neglect of Officers in the Apprehending and Proſecution of the Offendors, and diverſ waies of colouring their Faults and their Goodes, and the readie Entertainment for themſelves, and vent for their Prizes unjuſtlie gotten, and for other their Goodes and the Supplie they have for Proviſions from others here within this Kingdome, by which meanes not onlie the ſaid Piratts Rovers Men of Warr and other Malefactors receive much Encouragement, and doe eaſily eſcape due Puniſhment, but alſoe the Forfeitures growing due to our ſelve are thereby concealed and withdrawne from Us, and from them to whome by our Royall Graunt the ſame doe belong and appertaine.

D'autant que nous ſommes vraiſemblement informés que pluſieurs grands & notables dégâts, pilleries, vols, injuſtices & dommages ſont encore de jour en jour & de tems en tems commis & faits ſur Mer, par des Pirates & des Corſaires, qui ſe nomment Vaiſſeaux de Guerre, & par d'autres leurs Confédérés, Aſſociés & Adhérens, tant à nos propres Sujets, qu'aux Sujets des Princes étrangers, ſoit en leurs Perſonnes, leurs Vaiſſeaux ou leurs Biens, contre les Loix de Dieu & le Droit des Gens, nonobſtant toutes les bonnes voies & moiens que nous avons emploiés pour ſupprimer & ruiner toutes ces mauvaiſes entrepriſes & ces mauvais deſſeins, & que nous aions fait voir au monde combien nous haiſſons & déteſtons des gens qui menent une telle vie, & malgré la grace que nous (par notre pitié & clémence Roiale) avons accordée à ceux d'entr'eux, qui étant nos propres Sujets ſe ſont ſoumis & ont ſouhaité de ſe réformer & d'abandonner ce méchant train de vie & de vivre paiſiblement en nous obéiſſant & aux Loix de notre Roiaume, eſpérant par cet acte de notre Clémence de porter les autres à faire la même choſe; Et que la principale cauſe qui porte ces Perſonnes déreglées à continuer dans leurs dits Crimes énormes, vient de ce que les Officiers négligent de ſaiſir & pourſuivre les Délinquans & que par divers moiens ils pallient leurs fautes & mettent à couvert leurs effets, & de ce qu'ils ſont prêts a leur faire accueil & qu'ils débitent leurs priſes injuſtement acquiſes, & du ſecours que d'autres leur donnent pour avoir des vivres dans ce Roiaume, & par ces moiens non ſeulement leſdits Pirates, Corſaires, Vaiſſeaux de Guerre, & autres Malfaiteurs reçoivent beaucoup d'encouragement & échappent ſans peine à la punition, mais encore les confiſcations qui nous en reviennent nous ſont par-là tues & aliénées, de même qu'à ceux à qui elles appartiennent par notre Conceſſion Roiale.

And becauſe wee are informed and take Knowledge, that the Reformation of theis Evills and Miſcheifes muſt by extraordinarie meanes be procured, for that the Entertayners Ayders and Receivors of the ſaid Piratts do not onlie committ the ſaid Offences upon the Sea and within the Juriſdiction of our high Admirall of England, but alſoe uppon the maine land, ſoe, as in reſpect of a doubtfull and mixt Juriſdiction betweene the common Lawe and Admiraltie, many of them eſcape with Impunity, and alſoe their Purpoſes are effected ſoe privatelie as ſome unwonted way muſt be uſed for Diſcoverie.

Et parce que nous ſommes inſtruits & apprenons que la Réformation de ces maux ne peut être procurée que par des moiens extraordinaires, à cauſe que ceux qui entretiennent, aſſiſtent & reçoivent leſdits Pirates, ne commettent pas ſeulement ces crimes ſur Mer & dans la Juriſdiction du Grand-Amiral d'Angleterre, mais auſſi ſur Terre ferme, deſorte que par rapport à une Juriſdiction douteuſe & mixte entre la Loi commune & l'Amirauté, pluſieurs d'entr'eux échappent impunément, & leurs deſſeins ſont encore exécutés ſi ſecretteurs qu'il faut que l'on emploie quelque moien inaccoutumé pour les découvrir.

Know ye that we, out of our great Zeal, Care and Affection of the Good of our People, and for Securitie and Advauncement of Trade, and that Peace and Unitie might floriſh and the better be preſerved, and the ſaid barbarous and inhumane Actions diſcovered and ſuppreſſed, att the humble Suite and Inſtance of our *high Admirall of England*, whoe hath beſought Us ſo to putt our Royall Helpe and Aſſiſtance for Redreſſe of ſoe great Enormities, and truſting in your approved Fidelities Wiſdomes and Circumſpections have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners;

Sachez que nous, par notre grand zèle, ſoin & affection pour le bien de notre Peuple, & pour la ſûreté & l'avancement du Commerce, & afin que la paix & l'union puiſſe fleurir & être mieux conſervée, & leſdites actions barbares & inhumaines découvertes & ſupprimées, à l'humble requête & inſtance de notre Grand-Amiral d'Angleterre, *qui nous a ſupplié de l'aſſiſter de notre ſecours Roial pour redreſſer ces Crimes énormes, & nous confiant en votre fidelité, ſageſſe & prudence confirmée, vous avons commis & nommés pour être nos Commiſſaires;*

And we do by theis Preſents give unto you, or any three or more of you, Power and Authoritie, as well by Examination * of any Witneſs or Witneſſes, upon Oath or without Oath, as by any other good wayes and meanes which to you, or anie three or more of you ſhall ſeeme meete, to enquier ſearch diſcover and finde out what Piracies Robberies Spoiles Miſdemeanors and Offences, have bene by any Perſon or Perſons committed or done, ſithence the *eight and twentith Day of Januarie* in the *ſixteenth Year of our Raigne of England*, uppon the Sea, or within the Juriſdiction of our high Admirall of England, which have not bene duelie puniſhed, and by whome the ſame have bene done? and what Perſon and Perſons, either within the Juriſdiction of the Admiraltie or elſe where upon the Land, have yeilded any Aſſiſtaunce Helpe Entertainment Releife or Succor unto any Piratts or Robbers at Sea, or any their Aſſociats Confederats Maryners ot

* XVII. 458.

Et nous vous donnons par ces Preſentes, à vous ou à trois ou plus de vous, pouvoir & authorité de vous informer, de chercher & découvrir, tant par l'examen de quelque temoin ou temoins, ſous ſerment ou ſans ſerment, comme par toutes les autres bonnes voies & moiens qui vous ſembleront convenables, à vous, ou à trois ou plus de vous, quelles pirateries, pilleries, vols, malverſations & crimes ont été par quelque Perſonne ou Perſonnes commis ou faits ſur Mer ou dans la Juriſdiction de notre Grand-Amiral d'Angleterre, depuis le vingt-huitieme de Janvier de l'an ſeizieme de notre Regne d'Angleterre, *qui n'ont pas été duement punis; Et par qui ils ont été faits; Et quelle Perſonne & Perſonnes ont donné quelqu'aſſiſtance ou ſecours ſoit dans la Juriſdiction de l'Amirauté ou en quelque autre endroit ſur Terre, ou ont fait quelque accueil ſur Mer à quelques Pirates ou Corſaires, ou à quelques-uns de leurs Aſſociés, Confédérés, Matelots ou Serviteurs; Ou ont négligé de propos déli-*

bére

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 20. f. 1.

or Servaunts or have wilfullie or by anie Comivence or Confederacie neglected their Duties in apprehending or prosecuting the said Offendors, or in seizing or preserving to our use or to the use of them to whom by our Graunt they belong, the Shippes Wares and Goodes taken by Piratts and Rovers att Sea, or received from them, or have wittinglie or willingly bought or received any Shippes Goodes Wares Merchaundizes or Commodities robbed or spoyled from any Person or Persons, or any other Goodes whatsoever, knowing the Persons of whome they bought the same to be Piratts or Offendors, or have ayded or assisted them in conveying selling disposeing bartering or exchaunge of any Goods Wares or Commodities to or with them or any of them, or to or for their or anie of their Benefitt or Behoofe, or in supplying or releiving them or anie of them with Victualls Munition or otherwise, and what were the Shippes Goodes Wares or Merchaundizes soe bought sould conveyed bartered exchaunged or disposed of? and of what value the same were? and of or from or for the use of what Piratts Rovers Men of Warr Marriners or like disordred Persons as aforesaid the said Goods Wares or Commodities have bene taken received or disposed? togither with the Names Countries and dwelling Places, as well of the said Piratts Rovers Men at Warr and their Associats and Servaunts, as of the said others Receavors and Helpers of them, and from whome the said Goodes Wares Merchandizes or Commodities were taken at Sea? and of all other Matters and Circumstances in any wise touching the Premisses, which by you shall be thought convenient to be enquired of; whereby the said Offences and Offendors may be found out and discovered.

And wee doe likewise give unto you or any three or more of you, full Power and Authoritie, as well by Examination of any Witnes or Witnesses upon Oath or without Oath, as by any other lawfull and good way or mean to enquier and find out whether any Person or Persons, falslie pretended to be Owner or Proprietarie, or have procured suborned or assented, by discovering the Marks Kinds and Quanteties of the Goodes, any Person or Persons to claime or challenge the Propertie of any Shipps Goodes Merchandizes or other thinges whatsoever seized or taken as the Goodes of any Piratt or Piratts, or in the Handes or Possession of any Piratt or Piratts, where in truth the same were not the Goods of such Claymers or Pretenders, and likewise of all and everie other Slights and Devices whatsoever that have bene practised or putt in ure by any Person or Persons to conceale hide or cover the Goodes of any Piratt, or Goodes forfeited by reason meanes or colour of any Piracie or other Offence beforementioned, or to abridge dimyniſh or impaire the Benefitt which to us, or any other by or under our Graunt or Title ought to accrue, by occasion of any Forfeiture happening in respect of any Piracie or other Offence beforemencioned.

And, that you may the better effect this our Service, we do give unto you or any three or more of you, Power and Authoritie to call before you and to be assistant unto you, or any three or more of you, all such Person and Persons as you shall thinke meete and most likelie to give you any Information or Satisfaction Notice or Knowledge for the Discoverie of the Premisses, and, as well by Examination of the Parties themselves supposed to have offended in any the Premisses without Oath as afore of any Witnes or Witnesses uppon Oath or without Oath, to discover the Truth in the Premisses, and to doe all other Acts and Thinges which to you, or any three or more of you, shall be thought meete for effecting of the same.

And wee doe hereby straightlie chardge and commaund all and everie * Person and Persons whome you shall finde expedient to examine in the Premisses that, uppon Notice of Warrant from you or any of you, they attend and come before you, and be examined according to the true intent of this our Commission, and if any Person or Persons shall, upon Notice or Warrant from you, or three or more of you, neglect or refuse to come before you, or being before you shall refuse to be examined or answere directlie to such Questions as by you, or three or more of you, shall be demaunded in Execution of this our Commission, wee doe hereby commaund you, by Certificate in Writeing under the Handes of you, or three or more of you, to make known unto our Privie Councell, the Names of all such Persons, and take sufficient Caution for their Apparance there, to the ende due Punishment may be inflicted upon them for their Contempt.

* XVII. 459.

And likewise that you, or three or more of you, doe from tyme to tyme by Writeing under the Hands of you or three or more of you, certifie unto us your whole Proceedings upon this our Commission, whereupon we will take such further Course therein as to Justice shall appertaine,

And lastlie our Will and Pleasure is, that you, or any three or more of you, doe from tyme to tyme proceed in the Execution of this our Commission, albeit the same Commission be not continued by Adjournement.

In witnes whereof, &c.

Witnes our self at *Westminster* the third Day of March.

Per Breve de Private Sigillo.

Ann. D. 1623. 20. f. 1.

beré ou par connivence ou conjuration leurs devoirs, en n'appréhendant pas ou ne poursuivant pas lesdits Malfaiteurs, ou en ne saisissant ou ne conservant pas pour notre usage ou pour l'usage de ceux à qui ils appartiennent par notre Concession, les Vaisseaux, Marchandises & Effets pris sur Mer par ces Pirates & Corsaires, ou reçus de leur part; Ou ont acheté ou reçu volontairement quelques Vaisseaux, Effets, Marchandises ou Commodités volées ou pillées à quelque Personne ou Personnes, ou tous autres Effets quelconques, sachant que les Personnes dont ils les avoient achetés étoient des Pirates ou Malfaiteurs; Et quelle Personne ou Personnes les ont aidés ou assistés en transportant, vendant, disposant, troquant ou échangeant quelques Effets ou Marchandises pour eux ou avec eux ou quelqu'un d'eux, ou pour l'avantage, ou le profit d'eux ou de quelqu'un d'eux, ou en les fournissant ou assistant eux ou quelqu'un d'eux de vivres, de munitions ou de quelque autre secours; Et quels étoient les Vaisseaux, Effets, Denrées ou Marchandises ainsi achetées, vendues, transportées, troquées, échangées ou dont on avoit disposé; Et de quelle valeur étoient ces choses; Et de quels Pirates, Corsaires, Vaisseaux de Guerre, Matelots ou semblables Personnes déreglées, comme il est dit, lesdits Effets ou Marchandises ont été reçues, ou pour l'usage de quels d'entr'eux il en a été disposé; conjointement avec les Noms, Pais & Lieux de demeure, tant desdits Pirates, Corsaires, Vaisseaux de Guerre & leurs Associés & Serviteurs, que des autres qui les recelent & les assistent, & de qui étoient lesdits Effets, Denrées ou Marchandises prises sur Mer; Et de toutes les autres matieres & circonstances qui touchent en quelque façon les choses susmentionnées, dont vous trouverez à propos de vous informer, par où lesdits Criminels & leurs Crimes pourroient être trouvés & découverts.

Et nous vous donnons de même, ou à trois ou plus de vous, Pleinpouvoir & Authorité de vous informer & de découvrir, tant par l'examen de quelque temoin ou temoins sous sermens ou sans serment, que par quelque autre moien bon & legitime, si quelque Personne ou Personnes pretendent faussement être proprietaires, ou ont moienné, suborné ou fait consentir, en découvrant les marques, les especes & les quantités des Marchandises, quelque Personne ou Personnes, à pretendre ou à reclamer la proprieté de quelques Vaisseaux, Effets, Marchandises ou autres choses quelconques, saisies ou prises comme Effets de quelque Pirate ou Pirates, ou comme entre les mains ou en la possession de quelque Pirate ou Pirates, où dans la verité ces Vaisseaux, Effets ou Marchandises, ne sont pas les Effets de ceux qui les reclament ou pretendent; comme aussi de toutes & de chacunes des autres ruses & subtilités quelconques qui ont été emploiées ou mises en pratique par quelque Personne ou Personnes pour celer, cacher ou mettre à couvert les Effets de quelque Pirate, ou les Marchandises confisquées à cause ou sous prétexte de quelque Piraterie ou autre crime ci-devant mentionné, ou pour diminuer ou altérer le bénéfice qui, par notre Concession ou Titre, doit nous revenir ou à quelque autre à l'occasion de quelque confiscation arrivant à l'égard de quelque piraterie ou autre crime ci-dessus mentionné.

Et afin que vous puissiez mieux effectuer ce qui regarde notre Service, nous vous donnons à vous ou trois ou plus de vous, Pouvoir & Authorité, d'appeller devant vous ou trois ou plus de vous pour vous aider, toute telle Personne & Personnes que vous croirez convenir le plus vraisemblablement pour vous donner quelque Information ou Satisfaction, Avis ou Connoissance touchant la découverte des choses susmentionnées, & de découvrir tant par l'examen sans serment des Parties elles-mêmes que l'on suppose avoir péché dans quelques-unes des choses ci-dessus mentionnées, que par l'examen de quelque Temoin ou Temoins sous serment ou sans serment, la verité des choses dont il a été parlé ci-dessus, & de faire tous les autres actes & choses que vous ou trois ou plus de vous trouverez à propos pour les effectuer.

Et nous chargeons & commandons expressément par la Presente à toute Personne & Personnes, que vous trouverez expédient d'examiner sur les choses susmentionnées, que, sur Avis ou Ordre de votre part ou de la part de quelqu'un de vous, elles vaquent à se rendre devant vous, pour être examinées conformément à la vraie intention de cette Commission; & si quelque Personne ou Personnes, sur Avis ou Ordre de vous, ou trois ou plus de vous, néglige ou refuse de venir devant vous, ou refuse, étant devant vous, d'être examinée ou de répondre directement aux questions que vous ou trois ou plus de vous leur ferez pour l'exécution de cette Commission, nous vous commandons par la Presente de donner connoissance à notre Conseil privé, par certificat en écrit sous les signatures de vous ou de trois ou plus de vous, des noms de toute ces Personnes, & de prendre une caution suffisante pour qu'elles comparoissent là, afin que la punition qui leur est due puisse leur être infligée pour leur dedain.

Et de même que vous, ou trois ou plus de vous, nous donniez, de tems en tems, avis par écrit sous les signatures de vous ou de trois ou plus de vous, de toutes vos Procédures à l'égard de cette Commission, sur quoi nous voulons de plus prendre de telles mesures en cela qu'il appartiendra à la Justice.

Et finalement nous voulons & il nous plait, que vous ou trois ou plus de vous, passiez outre de tems en tems, à l'exécution de notre Commission, quoique cette Commission ne soit pas continuée par des Renvois ou Ajournemens.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Westminster *le troisieme de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 20. J. 1. Rot. Tract. Jac. 1. m. 14.

De Ordine Equeſtri pro Philiberto a Tuyill Domino Zelando.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus quorum intereſt noſtri hujus Diplomatis tenorem cognoſcere, Salutem.

Præclara eſt ea Virtutis Merces, quam Vir bonus ſemper habet in ſeipſo repoſitam, rectè factorum conſcientia. Ea eſt illius Vis, etiam quùm ſola eſt, ut animum benè conſtitutum ad optima quæque trahat; ac, ubi Honorem & Gloriam invenerit Comitem, tum Virtus, quaſi alis ſubvecta, ſuave atque inoffenſum carpit iter, mirumque ſui apud eos amorem concitat, quibus natura contigit erectior, & non omninò curvata in vitium: Quin & animadverſum eſt, optimos Mortalium conatus ſine hoc Præmio marceſcere atque emori.

Quæ res quùm tanti ſit in vita civili momenti, peneſque Reges ejus ſit Diſpenſatio, conſuevimus nos ſine invidiâ illos Honoribus augere, qui de nobis benè mereri ſtuduerunt, tùm noſtros, tùm alienigenas; & porrò facturi ſumus quoties Rerum atque Hominum Dignitas poposcerit.

Qualis hoc tempore nobis oblata eſt occaſio in Nobili & Generoſo Viro Domino *Philiberto à Tuyll à Serooskercka Thienhovæ Domino Zelando*, quem, magnâ Virtutis & Prudentiæ opinione celebrem in Patriâ, de Rebus quoque noſtris compertum habemus benè meruiſſe, eoque nomine digniſſimum qui inſigne aliquod noſtri favoris Symbolum ſibi & Poſteris ſuis haberet; ne virtutis ejus vel noſtræ benevolentiæ memoriam exigui temporis Injuria deleret;

Quod igitur Nobiliſſimo Viro Fœlix Fauſtumque ſit, novâ inter Nobiles Dignitate eum volumus eminere, Equitemque creamus auratum, omnibus ſplendidiſſimi Ordinis Privilegiis, Immunitatibus, Titulis, ad nativum clariſſimæ originis Decus accedentibus.

Cujus favoris indicium aliquod quam diutiſſimè ut ſupereſſet, inque oculis Hominum verſaretur, Gentilitiis ejus Inſignibus auctarium dedimus de noſtro Roſam, eo quo in hujus Diplomatis Margine deſcripta ſunt modo.

In quorum omnium majorem fidem haſce Literas noſtras Manu noſtrâ ſignatas, Magno etiam Angliæ Sigillo juſſimus muniri.

Dat. è Palatio noſtro *Weſtm.* Kalendis Februarii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo vigeſimo tertio.

Per ipſum Regem propriâ Manu ſignatum.

F. CAREW.

---

* XVII. 460.

* *De Ordine Equeſtri pro Domino Vero à Cats.*

Ann. D. 1623. *Ibid.*

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. omnibus quorum intereſt noſtri hujus Diplomatis tenorem cognoſcere, Salutem.

Præclara eſt ea Virtutis Merces, quam Vir bonus ſemper habet in ſeipſo repoſitam, rectè factorum conſcientia. Ea eſt illius Vis, etiam quùm ſola eſt, ut animum benè conſtitutum ad optima quæque trahat; ac, ubi Honorem & Gloriam invenerit Comitem, tum Virtus, quaſi alis ſubvecta, ſuave atque inoffenſum carpit iter, mirumque ſui apud eos amorem concitat, quibus natura contigit erectior, & non omninò curvata in vitium: Quin & animadverſum eſt, optimos Mortalium conatus ſine hoc Præmio marceſcere atque emori.

Quæ res quùm tanti ſit in vitâ civili momenti, peneſque Reges ejus ſit Diſpenſatio, conſuevimus nos ſine invidiâ illos Honoribus augere, qui de nobis bene mereri ſtuduerunt, tùm noſtros, tùm alienigenas; & porrò facturi ſumus quoties Rerum atque Hominum Dignitas poposcerit.

Qualis hoc tempore nobis oblata eſt occaſio in Nobili & Generoſo Viro Domino *Vero à Cats*, Maelſtediæ Domino, Zelando, quem, magnâ Virtutis & Prudentiæ opinione celebrem in Patriâ, de Rebus quoque noſtris compertum habemus benè meruiſſe, eoque nomine digniſſimum qui inſigne aliquod noſtri favoris Symbolum ſibi & Poſteris ſuis haberet; ne virtutis ejus vel noſtræ benevolentiæ memoriam exigui temporis Injuria deleret.

Quod igitur Nobiliſſimo Viro fœlix fauſtumque ſit, novâ inter Nobiles Dignitate eum volumus eminere, Equitibus auratis adlectum, omnibus ſplendidiſſimi Ordinis Privilegiis, Immunitatibus, Titulis, ad nativum clariſſimæ originis Decus accedentibus.

Cujus favoris indicium aliquod quam diutiſſimè ut ſuperſit, inque oculis Hominum verſetur, Gentilitiis ejus Inſignibus auctarium dedimus de noſtro Carduum, eo quo in hujus Diplomatis Margine depicta ſunt modo.

Actum à nobis ſolemniter, frequenteque aulâ, Teſtibus oculatis collati Honoris, præter cæteros,

Chariſſimo Filio noſtro *Carolo Principe Walliæ*,
Ludovico Duce Lenoxiæ,
Georgio Marchione Buckinghamiæ,
Jacobo Marchione Hamiltoniæ,
Thomâ Comite Arundeliæ,
Gulielmo Comite Pembrociæ, *&c.*

In quorum omnium majorem fidem haſce Literas noſtras Manu noſtrâ ſignatas, Magno etiam Argliæ Sigillo juſſimus muniri.

Datum è Palatio noſtro *Weſtm.* Kalendis Februarii, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo vigeſimo tertio. Ann. D. 1623. 20 Jac. 1.

Per ipſum Regem propriâ Manu ſignatum.

F. CAREW.

Conſimiles Literæ conceſſæ fuerunt *Philiberto a Tuyll Serooskercke & Popkensburgi Domino, Zelando*, iiſdem verbis uſque ad, Dedimus de noſtro Roſam, eo quo, &c.

Teſtibus ut ſupra.

Datum ut ſupra.

Per ipſum Regem propriâ Manu ſignatum.

F. CAREW.

Conſimiles Literæ conceſſæ fuerunt *Henrico a Tuyll de Serooskercke, Stavenisſæ, Ryuhuſii Domino*, Illuſtriſſimorum Dominorum Ordinum Zelandiæ Conſiliario, necnon apud Middleburgenſes in eâdem Zelandiâ rei maritimæ Præfecto, qui quum præclaram Patriæ operam navaverit, tum aliàs, tum in extraordinariâ apud nos legatione nomine illuſtriſſimorum & præpotentium Dominorum Ordinum Generalium, in quâ ſummâ ſe cum laude geſſit, quumque de noſtris quoque Rebus optimè ſit meritus, dignum eum vel inprimis exiſtimavimus qui inſigne aliquod noſtri favoris Symbolum ſecum in Patriam hinc auferret.

Illum itaque, quod Fœlix Fauſtumque ſit, Equitem auratum creavimus, ut ad nativæ Nobilitatis decus ſplendidiſſimi hujus Ordinis Equeſtris omnia * accederent Ornamenta, Privilegia, Immunitates, Tituli. * XVII. 461.

Quòd à nobis actum eſt ſolemniter, frequenteque aulâ, Teſtibus oculatis collati Honoris, præter cæteros, ut ſupra.

Datum ut ſupra.

Per ipſum Regem propriâ Manu ſignatum.

F. CAREW.

De Sequeſtratione Villæ de Franquendal.

Ann. D. 1623. *Rot. Tract. Jac. 1. m. 13.*

JAQUES, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretagne France & Irelande, &c.* Defenſeur de la Foy, a toutz ceux qui ces preſentes Lettres verront, Salut.

Comme nous ayons n'agures commis & depute noz chers & bien amez Couſins,

Lionel Conte de Middleſex Grand Treſorier & Maiſtre des Gardes Nobles de noſtre Royaume d'Angleterre;

Lowys Duc de Lenox Grand Maiſtre de noſtre Hoſtel,

Jaques Marquis d'Hamilton,

Thomas Conte d'Arondell & de Surrey Grand Mareſchal de Angleterre,

Guillaume Conte de Pembrooke noſtre Chambellan,

Et,

Oliver Vicounte de Grandiſon,

Et noz feaux & bien amez,

Arthur Baron Chiceſter de Belfaſt Grand Treſorier de noſtre Royaume d'Ireland,

Le Chevalier Calvert l'un de noz premiers Secretaires d'Eſtat,

Et,

Le Chevalier Weſton Chancelier de noſtre Eſchequier,

Touts Counſeilliers de noſtre Conſeil d'Eſtat,

Pour traitter conclurre & accorder, avec *Don Carlos Colonna Chevalier de l'Ordre de St. Jaques* Gouverneur & Capitaine General de Cambray & Cambreſis du Supreme Conſeil de Guerre de noſtre Treſchier & Treſame bon Frere *le Roy de Eſpaigne* & ſon Ambaſſadeur Extraordinaire pres de noſtre Perſonne,

Et *Meſſire Ferdinand de Boiſchot* Baron de Zaventheim au ſy Chevalier de l'Ordre de St. Jaques Conſeillier es Conſeils d'Eſtat & Prive de noſtre dit bon Frere aux Paiis Bas, & Ambaſſadeur Extraordinaire de Treſhaulte & Treſpuiſſante Princeſſe Donna *Iſabella Clara Eugenia*, par la Grace de Dieu, *Infante d'Eſpaigne Archiducheſſe de Auſtriche, &c.* noſtre Treſchere & Treſamee bonne Sœur & Couſine, toutes deux Deputez de la part de la dite Sereniſſime *Infante* touchant la Sequeſtration de la *Ville de Franquendal*, maintenant en noſtre Poſſeſſion, entre les mains de la dite *Dame Infante*,

Et que, ſuyvant les Pouvoirs & Commiſſion, qui ont eſte reſpectivement donnez par Nous & noſtre dite bone Sœur & Couſine (les quelles ſeront inſertes en la fin des Preſentes) nos dits Commiſſaires, de part & de autre, ayent conclu & arreſte entre eulx, ſoubs noz bons plaiſirs, le Traitte & Articles, des quelles la Teneur s'enſuit,

Comme ainſy ſoit que de depuis quelques Mois *en ça* il ſe ſoit paſſe Communication entre le *Sereniſſime Roy de la Grand Bretagne* & la *Sereniſſime Infante d'Eſpaigne Donna Iſabella Clara Eugenia*, premierement tenue & entamee a *Bruxelles*, par l'Entremiſe de *Chevalier Weſton* Conſeillier au Conſeil d'Eſtat du dit *Seigneur Roy*, & Chancelier de ſon Eſchiquier, lors par luy employe en Ambaſſade Extraordinaire vers la dit Sereniſſime Infante & les Commiſſaires par ell deputez, touchant la Sequeſtration & Depoſition de quelques Villes & Places du bas Palatinat entre ſes Mains,

Ce qui pour lors n'auroit peu eſtre *mene a fin*, a cauſe de *pluſieurs* grandes difficultez qui ſe ſerroyent rencontrez,

SI

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1. Si eſt il que, depuis *la meſme Conference* s'eſtant repriſe entre le dit Seigneur *Roy de la Grand Bretaigne*, & la dit Sereniſſime *Infante, tant en ſon nom* qu'en celuy de Sa Majeſte Catholique, a ceſte fin pour le Sequeſtre de la *Ville de Franquendal*, qui eſt a preſent en la Poſſeſſion de Seigneur *Roy de la Grand Bretagne*, par le Moyen & Entremiſe des Commiſſaires Deputez a ceſte fin,

Scavoir,

De la part de ſa dit *Majeſte de la Grand Bretagne*,

Lionel Comte de Middleſex &c. Grand Treſorier & Maiſtre des Gardes Nobles du Royaume d'Angleterre,

* XVII. 462. * *Louis Duc de Lenox &c.* Grand Maiſtre de la Maiſon du dit Seigneur Roy de la Grand Bretagne,

Jaques Marquis de Hamilton &c.

Thomas Comte d'Arondell & Surrey &c. Grand Mareſchal d'Angleterre,

Guillaume Comte de Pembrook &c. Chambellan de ſa dit Majeſte de la Grand Bretagne,

Olivier Vicomte de Grandiſon,

Arthur Baron Chicheſter de Belfaſt Grand Treſorier du Royaume d'Irland,

Meſſire George Calvert Chevalier l'un des premiers Secretaires d'Eſtate du Seigneur Roy de la Grand Bretagne,

Et *Meſſire Richard Weſton* Chevalier Chancelier de l'Eſchiquier de ſa Majeſte,

Tous du Conſeil d'Eſtat de ſa dit Majeſte de la Grand Bretagne,

Et de la part de la dite Sereniſſime Infante,

Don Carlos Coloma Cavallier de l'Ordre de St. Jaques Commendador de Montiel & la Oſſa du Conſeil de Guerre de ſa Majeſte Catholique Governeur de la Ville & Citadelle de Cambray Capitaine General du Pais de Cambreſis & ſon Ambaſſadeur Extraordinaire vers le Roy Roy de la Grand Bretagne,

Et de *Meſſire Ferdinand de Boiſchot* Baron de Saventhem Chevalier de l'Ordre de St. Jaques Conſeiler des Conſeils de Eſtat & Prive de ſa dite Majeſte Catholique au Paiis bas & Ambaſſadeur Extraordinaire de la Sereniſſime Infante vers le dit Seigneur Roy de la Grand Bretagne,

Iceux au nom & en qualite que deſſus, & en vertu des Pouvoirs & Commiſſions qu'ilz leur ont baillez a ceſt effect (des quels la teneur ſera inſeree a la fin de ce Traicte) ont enſemble convenu & accorde ſoubs l'adveu & bon gre de ſa dite Majeſte de la Grand Bretagne & de la dite Sereniſſime Infante les Articles & Conditions qui s'enſuivent,

PREMIEREMENT, A eſte conclu & accorde de la part du Sereniſſime Roy de la Grand Bretagne, que la *Ville de Franquendal*, aſſiſe au bas Pallatinat, avec tous les Forts & Fortifications qui en dependent, eſtant a preſent en la Poſſeſſion de ſa Majeſte, qui les tient au nom de ſon Gendre, ſera miſe & delivree, par voye de Sequeſtre ou Depoſt, entre les mains de ſa bonne Sœur & Couſine la dite Sereniſſime Infante de Eſpagne *Donna Iſabella*; avec tous les Vivres Artillerie Poudres *Balles* & autres Munitions & Equipage de Guerre qui ſe trouveront en la dit Place & Forts lors de la dite Sequeſtration ou Delivrance, de quoy ſera fait & dreſſe Inventaire, entre celuy qui eſt a preſent Gouverneur de la Ville & Garniſon de la Part de ſa dite Majeſte de la Grand Bretagne, & les Perſonnes qui ſeront Commiſes par la dite Sereniſſime Dame Infante pour en prendre Poſſeſſion de ſa Part, le quel Inventaire ſera ſigne ſeelle & delivre reſpectivement par chacune des dites Parties ainſy authoriſees & deputees.

ITEM, Eſt accordee de la part du dit Seigneur *Roy de la Grand Bretagne*, qu'auſſy toſt que la Delivrance des dites Ville & Forts aura eſte faite, les Gouverneurs, Colonels, Capitaines, Officiers & Soldats, qui y ſont maintenant en Garniſon, en ſortiront paiſiblement dans ſix Jours apres l'advertiſſement qui leur en ſera donne avant le temps de la dite Delivrance, & les delairront avec toutes les choſes ſuſdite en la pleine Poſſeſſion de la dite Sereniſſime Dame Infante, ou de ceux que ſon Alteſſe ordonnera pour la recevoir de ſa part.

Eſt auſſy accorde que les dites Ville & Forts & toutes les choſes ſuſdites eſtantz en iceux demeureront ainſy depoſez entre les mains de la dite Sereniſſime Infante l'eſpace de dixhuict Mois, a conter du Jour de la dite Delivrance, qui luy en ſera faite, au cas que, pendant ce temps la, la Reconciliation ne ſe face entre ſa Majeſte Imperialle & le Gendre de ſa dite Majeſte; Mais, s'il arrive que cependant les choſes s'acomodent, la dite Ville & Forts avec toutes les Choſes ſuſdites ſeront remiſes entre les mains de ſa Majeſte de la Grand Bretagne, en auſſy bon Eſtat & Condition comme par ceſte Convention elles debvront eſtre au bout de dixhuict Mois, & comme eſt plus particulierement ſtipule par les Articles ſuivans, c'eſt aſſavoir,

Qu'au bout des dits dixhuit Mois, ou lors qu'il eſcherra que la dite Ville & Forts ſe debvront reſtituer en vertu de ce Traitte, il ſera libre & permis a ſa Majeſte de la Grand Bretagne de remettre en iceux une Garniſon de quince cents Hommes de Pied & de deux cents Hommes a Cheval, avec quantite ſuffiſante de Vivres pour les nourir l'eſpace de ſix Mois, & quantite * XVII. 463. competente de toutes ſortes * de Munitions, & qu'en meſme temps la Garniſon, qui aura eſte placee & tenue par la Sereniſſime Infante es dits lieux, pendant le dit Sequeſtre, en ſortira & s'en retirera paiſiblement, rendant & remettant *es mains* de la dite Majeſte de la Grand Bretagne, ou de ceux qu'elle commettra pour les recevoir, toute l'Artillerie Munitions Vivres & autres Choſes, qui auront eſte couchees au ſuſdit Inventaire, & ce en auſſy bon eſtat & Condition qu'ilz les recevront lors que la dite Sequeſtration ou Delivrance de la dite Place ſera faite.

Eſt auſſy accorde que les dits Gouverneur, Colonnels, Capitaines, Officiers & tous les Soldats de la dite Garniſon, les quels auront par ce Traite a quitter preſentement la dite *Ville de Franquendal* ſur la Sequeſtration d'icelle, en ſortiront honnorablement avec leurs Armes Bagues Bagage & toutes autres Choſes que leur appartiendront, Enſeignes *deſployes*, Meſches allumes, Trompettes ſonnans, Tambours battans, Poudres en Cartouches, & Balle en Bouche, & qu'ilz pourront librement paſſer, & ſans aucun empeſchement, s'ilz le deſirent, par le Palatinat & autres Pais, tant par Eau que par Terre, ſur les Terres de ſa Majeſte Catholique, ou ſur celles de l'Empire, & pourront de la paſſer & ſe retirer franchement & paiſiblement en leurs Pais naturels, ſans ſe pouvoir joindre aux autres Trouppes Ennemies, tenants Partis contraires contre ſa Majeſte Imperialle, ou ſa Majeſte Catholique; Et pourront les dits Gouverneur, Colonells, Capitaines, Officiers & Soldats, partans de la dite place, emporter avec eux, ſi bon leur ſemble, Proviſion de Vivres pour trois jours allans par Terre, & pour ſix allans par Eau, ne faiſans ny commettans aucuns exces ny inſolences par les dites lieux ou ilz paſſeront, ſoit de ſa Majeſte Catholique ou d'autres Princes; & pour l'aſſeurance de leurs Perſonnes, il leur ſera baille, s'ilz le deſirent, eſcorte de Gens a Pied & a Cheval, pour les conduire juſqu'en lieu de ſeurete. Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Il eſt en outre conclu & accorde, que, lorſque la dite Ville & Forts debvront eſtre rendus & remis, ſuivant le contenu de ce Traite, es mains du dit Seigneur *Roy de la Grand Bretagne*, ſa Majeſte pourra tranſporter les Troupes, qu'elle y voudra mettre en Garniſon, avec les Proviſions neceſſaires & ſtipulees par ce Traite, par les Provinces du Pais bas, eſtans ſoubs l'obeiſſance de ſa Majeſte Catholique, ſi requiſition en eſt faite, & ce tant par Eau que par Terre, ſans qu'il leur ſoit fait aucun empeſchement ou moleſte en leur paſſage, qu'au contraire il leur ſera fait tout bon & favorable Traittement, tel que convient a l'eſtroite amitie qui eſt entre les deux Roys.

Eſt auſſy conclu & accorde, de la part des Sereniſſimes Roy de Eſpaigne & Infante, que tant les Miniſtres & autres Gens de leur Religion, que tous les Burgeois & Habitans de la dite *Ville de Franquendal*, de quelque Nation qu'ilz ſoyent, naturels du Pais bas, Vallons, & tous autres, & particulierement le Baron de Winemberg, pourront librement continuer leur demeure en icelle avec leurs Femmes & Familles, & ne ſeront chargez de aucunes Impoſitions extraordinaires pour l'entretenement de la Garniſon qui y ſera miſe par la dite Sereniſſime Infante, ny en aucune autre facon chargez ny moleſtez, ſoit en leurs Perſonnes ou en leurs biens; mais jouiront franchement & paiſiblement de toutes les Libertez & Privileges qui leur ont eſte cy devant ottroyez par les Princes Electeurs Anceſtres du Gendre de ſa dite Majeſte de la Grand Bretagne, comme auſſy de le exerciſe libre & paiſible de leur Religion, ainſy qu'ils en ont jouy juſqu'a maintenant, & d'avantage, qu'ils ne ſeront recerchez ny moleſtez pour aucune choſe ou offence qu'ilz pourroyent avoir commiſe avant la Date de ce preſent Traite, ſoit contre ſa Majeſte Imperiale le Roy Catholique ou les Archiducs, pour s'eſtre par cy devant retires de leurs Paiis, ou pour aucun autre crime ou faulte qu'ilz pourroyent avoir commis avant le dit temps; Et, ſi aucuns d'eux ſe veulent retirer de la dite Ville, ilz auront pleine & entiere liberte de le faire, & de ſe tranſporter ailleurs, ou bon leur ſemblera, ſans aucun deſtourbier avec leurs Familles & Biens, & leur ſera a ceſt effect fourni Saufconduits neceſſaires.

Tous les quels Articles ſuſmentionnez, le dit Sereniſſime Roy de la Grand Bretagne d'une part, & la dite Sereniſſime Dame Infante, tant au Nom de ſa Majeſte Catholique, comme au ſien propre, de l'autre, promettent & *s'obligent* ſyncerement, ſur la foy & parolle de Princes, de reellement & punctuellement accomplir & faire accomplir * en tout le contenu d'iceux, ſans aller ny venir au contraire directement ny indirectement, prenant ſon Alteze a ſa charge de faire ratifier ce preſent Traite au dit Sereniſſime Roy d'Eſpaigne en dedans trois Mois apres la Delivrance de la dite Ville, & ce qui en depend. * XVII. 464.

Sequuntur Commiſſionum Tenores.

JAQUES, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grand Bretagne France & Irlande*, Defenſeur de la Foy, &c. a tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Salut.

Comme ainſy ſoit que, pour le grand deſir que nous avons tousjours eu d'arreſter le cours & aſſoupir les Troubles qui ſont nez en l'Empire, & de voir la Paix & Tranquillite publique reſtablie en la Chriſtiente, nous ayons a ceſte fin recherche toutes les occaſions & embraſſe tous moyens poſſibles qui nous pouvoyent faire eſperer de parvenir a ce bien la, & jugeant que pour ce faire il ſeroit expedient de faire ceſſer au prealable les actes de Hoſtilite par une Suſpenſion d'Armes, a fin d'acheminer paiſiblement les choſes a la Ratification abſolue par le moyen de un Traite, qui ne pourroit pas avoir ſa Function libre ny reglee parmi le bruit & les remuements des Armes; nous n'avons pas ſi toſt recognu la meſme diſpoſition & deſir, en treſhault treſexcellent & treſpuiſſant Prince *Ferdinand* Deuxieſme, par la Grace de Dieu, *l'Empereur des Romains, &c.* noſtre treſcher & treſame bon Frere & Couſin, de venir a la dite Suſpenſion, que nous avons deſpeche a ceſt effect noſtre Ambaſſadeur Extraordinaire en la Court de treshaulte & treſpuiſſante Princeſſe noſtre treſchere & treſamee bonne Sœur & Couſine *l'Infante Iſabella Clara Eugenia*, pour à ſon entremiſe debattre & conclurre ceſt affaire de la Suſpenſion & Depoſition d'Armes avec les Commiſſaires par elle deputez, en vertu du Pouvoir & Authorite qui luy en avoit eſte donne de la part de ſa Majeſte Imperialle,

Et bien que la choſe ne ſe peut pas lors reſoudre ny effectuer a cauſe de pluſieurs grandes difficultez qui ſe ſeroyent rencontrees en la Negotiation, ſi eſt ce que ce bon deſir ayant continue es vo-

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

lontez de part & d'autre, & fait naiſtre de nouveaux expedients pour en reprendre le fil, a l'entremiſe de noſtre dite bonne Sœur & Couſine la Sereniſſime Infante, qui auroit envoye vers nous ſon Ambaſſadeur Extraordinaire le *Seigneur de Boiſchott* Baron de Saventhem, &c. pour avec *Don Carlos de Coloma* Ambaſſadeur Extraordinaire de treshault & treſpuiſſant Prince *le Roy d'Eſpagne* noſtre treſcher & treſame bon Frere & Couſin, traiter avec Nous ou avec nos Deputez a ceſte fin; nous, deſirans de noſtre Pouvoir advancer ceſt œuvre pour parvenir a celuy de la Paix, & voulans commettre a iceluy Perſonnages de Prudence & Integrite requiſe,

Sçayoir faiſons que, pour la cognoiſſance que nous avons & nous confians a plein de la Probite ſuffiſance Loyaute & Experience de nos Chers & bien Amez, Couſins, *Leonell Comte de Middleſex* Grand Treſorier & Maiſtre des Gardes Nobles de noſtre Royaume d'Engleterre, *Louys Duc de Lenox* Grand Maiſtre de noſtre Hoſtel, *Jaques Marquis Hamilton*, *Thomas Comte de Arondel & de Surrey* Grand Mareſchal d'Angleterre, *Guillaume Comte de Pembroock* noſtre Chambellan, & *Olivier Vicomte de Graundiſon*, & de nous feaux & bien amez, *Arthur Baron Chicheſter de Belfaſt* Grand Treſorier de noſtre Royaume d'Irlande, *le Chevalier Calvert* l'un de nos premiers Secretaires d'Eſtat, & *le Chevalier Weſton* Chancelier de noſtre Eſchiquier, tous Commiſſioners de noſtre Conſeil d'Eſtat, avons iceux commis & depute commettons & deputons par ces Preſentes, pour traiter conclurre & accorder avec les dits Seigneurs Ambaſſadeurs Extraordinaires des dits Sereniſſimes *Roy* & *Infante* nos treſchers Frere & Sœur, eſtans iceux garnis de Pouvoir ſuffiſant, tant ſur le fait de la dite Suſpenſion ou Depoſition d'Armes, que particulierement de la Sequeſtration de la Ville & Forts de *Franquendal* entre les mains du dit Seigneur Roy, ou de la dite Sereniſſime Infante, ſoubz Pactz Conditions & Seuretez, & pour tel temps que l'on en pourra convenir, tout ainſy que nous meſmes faire pourrions en noſtre propre Perſonne, de quoy nous leur avons donne & donnons plein Pouvoir & Authorite, jacoit que le cas requiſt mandement plus ſpecial qu'il n'eſt contenu en ces Preſentes;

Promettans, en Foy & Parolle de Roy & ſoubz l'Hypotecque de tous & chacuns nos Biens preſents & avenir, d'avoir pour aggreable & de tenir ferme & ſtable a tousjours & arreſte en ceſt endroit tout ce qui par * nos dits Commiſſaires ſera faite traite conclu & le tout obſerver & accomplir de point en point ſans jamais aller ny venir au contraire directement ny indirectement.

* XVII. 465.

En teſmoing de quoy nous avons ſigne ces Preſentes de noſtre main & a icelles fait mettre & appoſer noſtre Signet.

Donne a *Newmarket* le premier Jour de Mars, l'An de Grace mil.ſix cens vingt deux & de nos Regnes d'Angleterre France & Irlande le vingtieſme & d'Eſcoce le cinquante ſixieſme.

JAQUES R.

ISABEL CLARA EUGENIA, par la Grace de Dieu, *Infante d'Eſpaigne*, *Archiducisſe d'Auſtrice*, *&c.* a tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront, Salut.

Comme ſa *Majeſte Imperiale*, par ces Lettres Patentes du quatrieſme de Juing ſeize cens vingt & deux, nous ait a l'Inſtante & iteree Requiſition & Interceſſion de treshault treſexcellent Prince *le Roy de Grand Bretagne* noſtre treſcher & treſame bon Frere & Couſin, pour le grand deſir qu'elle a de veoir reſtablie l'Union & Tranquillite publique, donne plein Pouvoir Autorite & Puiſſance abſolue d'arreſter & faire une Suſpenſion ou Depoſition d'Armes au Palatinat & ailleurs en Allemagne, avec tout ce qu'en depend, comme le dite Seigneur Roy *la tousjours teſmoigne* de deſirer pour avoir, a ceſt effect, envoye, paſſe quelque temps, a *cette noſtre Cour* ſon Ambaſſadeur, au quel nous aurions auſſy fait joindre noz Commiſſaires & Deputez, pour en noſtre nom conclurre & *arreſter* la dit Suſpenſion d'Armes, ſans avoir pour lors ceſt affaire eſte conduit a quelque effect final, quoy que depuis il ait eſte continue & ſuivy, & deſirans d'en veoir reuſſir une bonne fin, & *de ſatisfaire* au Pouvoir ſuſdit,

Scavoir faiſons que,

Pour la grand Confidence & certaine Cognoiſſance que nous avons de longue *Main* & Experience de nos treſchiers & bien amez, *Don Carlos Coloma* Chevalier de l'Ordre de St. Jaques Gouverneur & Capitaine General de Cambray & Cambreſis du Supreme Conſeil de Guerre de ſa Majeſte & ſon Ambaſſadeur Extraordinaire en Angleterre, & Meſſire *Ferdinand de Boiſchot* Baron de Zaventhem auſſy Chevalier de l'Ordre de St. Jaques & Conſeillier des Conſeils d'Eſtat & Prive de ſa dite Majeſte en ces Paiis bas,

Nous avons iceulx delegue commiz & depute de noſtre part, deleguons commettons & deputons par ces Preſentes, a l'effect que *deſſus*, vers la Perſonne du dite Seigneur Roy pour traitter conclurre & accorder avecque icelluy ou ſes Deputez garniz de Pouvoir ſouffiſant touchant la dite Suſpenſion & Depoſition d'Armes, & meſmes pour y arreſter le depoſt de la Ville de *Franquendal* en noz mains, ſoubz telz Pactz Conditions & Convenances, & pour tel Terme de temps que l'on en pourra eſtre de accord de part & d'autre, & ce avecque la meſme fermete & en la meſme forme & maniere, comme nous meſmes faire pourrions ſi preſens y eſtions, a quoy nous les authoriſons par ces dittes Preſentes, jacoit que le Cas requiſt mandement plus ſpecial ques Preſentes n'eſt porte,

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et tout ce qu'ilz auront ainſy arreſte faict & accorde, a l'effect que dit eſt, Nous Promettons, en Foy & Parolle de Princeſſe & ſoubz noſtre Honneur & Obligation de tous & ſinguliers noz biens preſens & advenir, de tenir & avoir pour aggreable ferme & ſtable a tousjours, meſmes faire par ſa dit Majeſte Imperiale ſolemnellement confirmer ratifier & approver tout ce que par eulx ſera faict traicte conclu & arreſte en ceſt endroict, ſans jamais y aller au contraire directement ny indirectement, meſmes dez maintenant pour lors que les choſes dites ſeront faictes & arreſtees, nous les louons approuvons & ratifions par ces dites Preſentes: Et promettons les lour approuver & ratifier en la plus ample forme que faire ce peult & doibt, pour la deue Obſervation Entretenement & Execution de tout ce qui ſera faict conclu & arreſte en vertu de ceſtuy noſtre Pouvoir.

En Teſmoing de ce nous avons ſigne ces Preſentes & y fait appoſer noſtre cachet ſecret.

A *Bruxelles*, le douzieſme de Febvrier ſeize cens vingt & trois.

Ainſy ſoubſcript,

A. ISABEL.

Et ſigne plus bas par ordonnance de ſon Alteze.

DE LA FAILLE.

* En foy & Teſmoignage de toutes & chacunes les quelles Choſes nous Commiſſaires Deputez avons ſoubſigne de noz mains le preſent Traitte & iceluy muni & confirme par l'appoſition de nos Seaux. * XVII. 466.

Fait a *Londres* le dixneufieſme de Mars Mil ſix cens vingt deux Stilo Angliæ, Stilo verò novo le vingt neufieſme de Mars 1623.

Middleſex,
Lenox,
F. Hamilton,
Arondell & Surrey,
Pembrooke,
Ol. Vi. Grandiſon,
Arthur Chiceſter,
Geo. Calvert,
Richard Weſton,

Don Carlos Coloma.
Ferdinand Boiſchot.

Scavoir faiſons que nous avons le contenu au dit Traitte cy deſſus eſcript en tous ſes Points & Articles agree ratifie & approuve, aggreons ratifions & approuvons par ces Preſentes;

Promettans en Foy & Parole de Roy l'entretenir & obſerver & faire entretenir & obſerver inviolablement ſans jamais aller au contraire.

En Teſmoign de quoy nous avons a ces dittes Preſentes ſignees de noſtre main fait mettre & appoſer noſtre Grand Seau.

Donne a *Londres* le de Mars 1622 Stilo Angliæ.

JAQUES R.

Per ipſum Regem propriâ manu ſignatum.

F. CAREW.

A Proclamation commanding Perſons of Qualitie to reſide in their Countries.

Ann. D. 1623. *Pat.* 21, *J.* 1. *p.* 10. *m.* 2. *dorſ.*

WHEREAS by two former Proclamations the one dated *the twentith of November*, and the other the *two and twentith of December laſt*, we did publiſh and declare our Royal Pleaſure concerning the Repair of the Lords Spirituall and Temporall, and of other Perſons of Quallitie from the Citties of London and Weſtminſter and other Parts adjacent; and from other Citties and Tounes, unto their Countrie Dwellings;

Wee have latelie cauſed a diligent Survey and Enquirie to be made in the Citties of London and Weſtminſter and the Suburbes of the ſame; wherby it appeared that as many Perſons of Qualitie and Worth, both Men and Women, have dutifully ſubmitted to our gracious Commandement, ſoe divers other have not

Proclamation commandant aux Perſonnes de qualité de reſider dans leurs Maiſons de la Province.

D'*Autant que nous, par deux Proclamations precedentes, l'une datée du* vingtieme de Novembre, *& l'autre du* vingt & deuxieme de Decembre *dernier, publiames & declarames notre bon-plaiſir Royal pour que les Lords ſpirituels & temporels & autres Perſonnes de qualité ſe retiraſſent des Villes de Londres & de Weſtminſter & autres Lieux adjacens, & d'autres Villes, dans leurs maiſons de la Province;*

Nous avons depuis peu fait faire une revue & recherche diligente dans les Villes de Londres & de Weſtminſter & leurs Fauxbourgs; par où il a paru que comme pluſieurs Perſonnes de qualité & de merite, tant hommes que femmes, ſe ſont ſoumis avec obéiſſance à notre gracieux commandement, pluſieurs autres auſſi l'ont non ſeulement ne-

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

not onelie neglected the ſame, but retiring for a tyme unto ſome Places in or neere the ſaid Cities, where they ſecretlie ſojourn, or otherwiſe obſcure and cover themſelves, onelie to be out of the way of Enquiry, doe indeavour to elude and fruſtrate our ſincere and honorable Intendments whereat we aymed in both our ſaid Proclamations; which is, the reviving and ſetling of Hoſpitalitie and good Government in all the Parts of this our Kingdome:

And therefore, as we may not let paſs the Obedience of the one without our gracious Approbation and Acceptance, ſoe we cannot but give Notice to the other, that we are ſenſible of their Contempt, and that thoſe Subtilties and Evaſions can neither hide them from the Eye of our Providence, not excuſe them from the Hande of our Juſtice which, without our greater Clemencie expecting their ſpeedy Reformation and Conformitie, would ſoone ſeize and lay hould on them for their Obſtinacie and Diſobedience.

And therefore we being fullie reſolved, for the generall Good of our People, to perfect that Worke which we have upon ſuch juſt Groundes and important Reaſons begunne, have thought fitt once more to admoniſhe all ſuch as have not yet conformed to our ſaid Proclamations, that they immediatlie yeild Obedience thereto, by repayring with their Families to their proper Dwellings and Habitations in the Countrie, as by our former Proclamations they were enjoined; and that ſuch as are att this preſent reſident in their Countries do there continue their Habitations and Families, and that all Perſons do forbeare by ſojourning in or about any Cities or Tounes * or by any other Evaſions whatſoever to endeavour the fruſtrating of the ſaid Proclamations.

* XVII. 467.

And to the intent that none ſhould upon hope of Alteration of our Purpoſe, either take or keepe Houſes in or about the Cities of London or Weſtminſter, with Intent to withdrawe themſelves their Wives or Families thither from their Habitations in the Countrie in the Winter next enſuing, wee have thought good to let them knowe that we are fullie determined to hould the ſame courſe the which we have formerlie propounded; and therefore, they being forewarned may ſoe diſpoſe of their Affaires as with leaſt inconvenience to themſelves they may performe our Royal Commandement given by this and other our former Proclamations.

Given *att our Court of Newmarkett* the ſix and twentith Day of Marche 1623.

Per ipſum Regem.

negligé, mais ſe retirant pour un tems dans quelques endroits dans vu proche deſdites Villes ou ils ſéjournent ſecretement, ou ſe cachent, ſeulement pour ſe ſouſtraire à la recherche, tâchent d'éluder & de renverſer nos deſſeins ſinceres & honnêtes auxquels nous viſions dans l'une & dans l'autre de nos dites Proclamations; qui ſont de faire revivre & de fixer l'hoſpitalité & le bon Gouvernement dans tous les Lieux de ce Royaume:

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et c'eſt pourquoi, comme nous ne pouvons laiſſer paſſer l'obéiſſance des uns ſans lui donner notre approbation gracieuſe & notre agrément, de même ne pouvons-nous nous empêcher de faire connoitre aux autres, que nous ſommes ſenſibles à leur dédain, & que ces évaſions ſubtiles ne peuvent ni les cacher aux yeux de notre prévoyance, ni les exempter de la main de notre Juſtice, qui, ſans notre plus grande Clemence qui attend qu'ils s'amendent promptement & ſe conforment, les auroit bientôt ſaiſis & pris, pour leur obſtination & desobéiſſance.

Et nous étant pour cet effet pleinement réſolus pour le bien general de notre Peuple d'achever cet Ouvrage que nous avons commencé ſur de ſi juſtes fondemens & des raiſons ſi importantes, avons trouvé à propos d'exhorter encore une fois tous ceux qui ne ſe ſont pas encore conformés à nos dites Proclamations, qu'ils y obéiſſent ſur le champ, en ſe retirant avec leurs familles dans leurs propres demeures & habitations de la Province, comme il leur a été enjoint par nos précédentes Proclamations, & que ceux qui réſident actuellement dans leurs Provinces continuent à y habiter avec leurs familles, & que chacun évite de tâcher, par ſon ſéjour dans ou autour de quelques Villes ou par aucune autre évaſion, de fruſtrer leſdites Proclamations de leur effet.

Et afin que perſonne, dans l'eſperance que nous pourrions changer de deſſein, ne prenne ou ne garde des maiſons dans ou autour de nos Villes de Londres ou de Weſtminſter, avec intention de quitter leurs demeures de la Province, pour s'y retirer eux, leurs femmes & leurs familles l'Hiver prochain, nous avons trouvé bon de leur faire ſavoir que nous ſommes pleinement determinés à tenir la même conduite que nous nous ſommes propoſée autrefois; c'eſt pourquoi, étant avertis d'avance, ils peuvent diſpoſer leurs affaires de telle ſorte qu'ils puiſſent avec moins d'inconveniens pour eux, s'aquitter de notre commandement Royal donné par cette Proclamation & par nos autres précédentes.

Donné à notre Cour de Newmarkett, *le vingt-ſixieme de Mars* 1623.

Per ipſum Regem.

De Commiſſione ſpeciali ad miniſtrandum Sacramentum Perſonis tranſeuntibus ad Partes exteras.

Commiſſion particuliere pour faire prêter Serment aux Perſonnes qui paſſent dans les Païs étrangers.

Ann. D. 1623. Pat. 21. J. 1. p. 19. dor.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.*

To our truſty and welbeloved *the Recorder of our Cittie of London* for the tyme being,

To the *Receavors of our Cuſtomes* both outward and inward in our Porte of London for the tyme being,

To the *Collectors of our Subſidies* both outward and inward in the ſame Port for the tyme being,

To the *Superviſor Generall of our Cuſtomes and Subſidies* in our ſaid Porte of London for the tyme being,

To the *Comptrollers of our Cuſtomes and Subſidies* in the ſame Porte for the time being,

To the *Head Searcher* of the Porte of London for the tyme being,

And to the *Superviſors of our Cuſtomes and Subſidies* of the ſame Porte for the time being,

And to our truſtie and wellbeloved *Sir John Wolſtenholme* Knight,

Abraham Jacob,

Henry Garway,

And *Morris Abbott*,

Eſquiors, Farmors of our Cuſtoms,

And to *William Cooper* Eſquior, Collector of the Strangers Impoſitions and of the new Impoſitions uppon Wynes,

Bernard Hide,

Marmaduke Rawden,

Henry Wolſtenholme and *Allen Carey*,

Eſquiors,

Greeting.

Where in the firſt Seſſions of Parliament holden at Weſtminſter the *nyneteenth Day of March* in the firſt Yeare of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the ſeven and thirtieth, it was, amongſt other things, enacted that, noe Woman, nor any Childe under the Age of one and twentie Yeares, except Saylors or Shipp Boyes, or Apprentice or Factor of ſome Marchants in Trade of Marchandize, ſhould be permitted to paſs over the Seas, except the ſame ſhould be by Licence of our ſelfe our Heires or Succeſſors, or of ſome ſix or more of our Privie Councell thereunto firſt had under their Hand, uppon Payne that the Officers of the Port, that ſhould willinglie or negligently ſuffer any ſuch to paſſe, or ſhould not enter the Names of ſuch Paſſengers lycenſed, ſhould forfeite his Office and all his Goodes and Chattells; and uppon Payne that the Owner of any Ship or Veſſell, that ſhould wittinglie or willinglie carry any ſuch over the Seas without Licence, as aforeſaid, ſhould forfeite his Shipp or Veſſell and all the Tacle; and every Maſter or Maryner of or in ſuch Shipp or Veſſell offending as is aforeſaid, ſhould forfeite all their Goods, and ſuffer Impriſonment by the ſpace of twelve Monthes without Bayle or Mainprize; as by

Jaques par la Grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi, &c.*

A notre fidele & bien-aimé,

Le Recorder de notre Ville de Londres, *ou qui le ſera*,

Aux Receveurs de nos Douanes, *tant au dehors qu'au dedans de notre Port de Londres, ou qui le ſeront*,

Aux Collecteurs de nos Subſides, *tant au dehors qu'au dedans dudit Port, ou qui le ſeront*,

A l'Inſpecteur general de nos Douanes & Subſides *dans notre dit Port de Londres, ou qui le ſera*,

Aux Controlleurs de nos Douanes & Subſides *dans le même Port, ou qui le ſeront*,

Au Principal Viſiteur *du Port de Londres ou qui le ſera*,

Et aux Inſpecteurs de nos Douanes & Subſides *dudit Port ou qui le ſeront*,

Et à notre fidele & bien-aimé,

Le Chevalier Jean Wolſtenholme,

Abraham Jacob,

Henri Garway,

Et Maurice Abbott,

Ecuiers, Fermiers de nos Douanes,

Et à Guillaume Cooper, *Ecuier, Collecteur des Impoſitions ſur les Etrangers & des Impoſitions nouvelles ſur les Vins*,

Bernard Hide,

Marmaduke Rawden,

Henri Wolſtenholme & Alain Carey,

Ecuiers,

Salut.

D'autant que dans les premieres Séances du Parlement tenu à Weſtminſter le dix-neuvieme de Mars *de la premiere année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la trente-ſeptieme, il fut, entre autres choſes, arrêté qu'on ne permettroit à aucune Femme, ni aucun Enfant, au deſſous de l'âge de vingt & un ans, excepté aux Mariniers, jeunes Matelots, ou Apprentifs ou Facteurs de quelques Marchands, de paſſer les Mers, à moins qu'ils n'en euſſent auparavent obtenu Licence de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou de ſix ou plus de notre Conſeil privé ſous leur ſignature; ſur peine que les Officiers du Port qui permettroient de propos délibéré ou par négligence à de telles gens de paſſer, ou n'enregiſtreroient pas les noms de ces Paſſagers licenciés, perdroient leur Office & tous leurs Biens & Proprietés; & ſur peine que le Proprietaire du Vaiſſeau qui tranſporteroit volontairement quelque telle Perſonne au delà des Mers ſans Licence, comme il eſt dit, perdroit ſon Vaiſſeau avec tous ſes Agrés; & tout Maitre ou Marinier d'un tel Vaiſſeau péchant, comme il eſt dit, perdroient tous leurs Biens, & ſeroient empriſonnés pour l'eſpace de douze mois, ſans être élargis ſous caution; comme il pourroit paroitre entre autres choſes par ledit Acte du Parlement:*

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

the ſaid Acte of Parliament, amongſt other things, may appeare.

And whereas alſoe divers of our Subjects have repayred, and daylie do repaire into this our Realme of England, from the part beyond the Seas, many of them being Perſons knowne to be dangerous, and others unknowne, and therefore may be ſo far perverted in the Points of theire Loyalty and due Allegiance unto Us, as they are not fit to be receaved into this our Realm.

And whereas alſoe in an Acte of Parliament intituled *An Acte for the better diſcouring and repreſſing of Popiſh Recuſants*, * made in the *third Yeare of our Raigne* of England France and Ireland and of Scotland the nyne and thirtieth, it was amongſt other things enacted, that it ſhould be lawfull to and for any Biſhopp in his Dioces, or any two Juſtices of the Peace, whereof one to be of the *Quorum*, within the Lymits of their Juriſdiction, to miniſter the Oath ſpecified in the ſaid Statute made in the *third Yeare of our Raigne*, and thereby ordeyned for the Triall how our Subjects did ſtand affected in Points of their Loyaltie and due Obedience to divers kinds of Perſons and in divers Caſes in the ſaid Statute lymitted and appointed.

* XVII. 468.

And whereas many of our Subjects that is to ſaye, Women, and Perſons under Age of one and twenty Yeares, have from tyme to tyme juſt and neceſſarie Cauſes and Occaſions to goe and paſſe over the Seas; in which caſes for every ſuch of our Subjects to obtayne ſuch Licence from our ſelfe, or from ſix of our ſaid Privy Councell according to the ſaid Lawe is verie inconvenient and almoſt impoſſible.

Knowe ye therefore that We, of our eſpecial Grace certaine Knowledge and meere Motion, for the Expedition of our ſaid Subjects that ſhall have ſuch occaſions to paſs over the Seas, and to quit our ſelfe and our Privy Councell of that continuall Suite, and of the loſſe of tyme that in our more important Affayres is to be beſtowed; truſting in your approved Wiſdomes Fidelities and Circumſpections have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners, and by theſe Preſents we doe give unto you, or any fower or more of you, full Power and Authoritie from tyme to tyme to miniſter an Oath to all Women and Perſons under the Age of one and twentie Yeares (being of convenient Age to take an Oath) that ſhall Offer or deſire to paſs over the Seas at our Port of London, to anſwere truely to ſuch Queſtions as you, or any two or more of you, ſhall aske of them; and uppon ſuch their Oath to aske and learne of them their true Names and Sirnames, the Place of their Birth and Aboade, their State and Degree, and Vocation Miſtery or Occupation, and the true cauſe and cauſes of their goeing over, together with their Place or Places whither they intend or are to goe, and the tyme that they intend or are like to ſtay or tarry before they retorne; and all other Queſtions that in your Diſcretions according to the occaſions you ſhall thinke fitt; and if there be any Children under fitt Age to be putt to anſwere uppon their Oath, or that goe over as the Familie, or under the Conduct of others there preſent; then touching ſuch and all things concerning them, to the Purpoſe aforeſaid, ye ſhall likewiſe examyne the Perſons of whoſe Family, or under whoſe charge or Conduct, they are to paſs,

Or all which Perſons and their Anſweres in the Points aforeſaid, or what elſe in your Diſcretions you ſhall think fit to demand of them; and of the time of their Paſſage, we will that you make orderly and perfect Entry in a Book, and keep the ſame to be extant upon all occaſions; uppon which Examinations ſo by you taken and entred, ſuch of the ſaid Perſons intending to goe over the Seas, as you ſhall find to go for Traffick Trade or Merchandize or Wives Children or Servants to their Husbands Parents or Maſters, being Perſons not publiquely noted of any diſloyall or dangerous Action or Affection, you ſhall and may allowe and ſuffer to paſſe; and thereupon you, or any fower or more of you, ſhall ſignifie under your hands and Seals the ſaid Perſons to be alloweable to paſſe over the Seas at the Port of London aforeſaid: of which your Teſtimoniall you ſhall alſoe enter or cauſe to be entred in the ſaid Booke a ſhort Remembrance uppon which your Teſtimoniall or Teſtimonialls ſoe made theſe our Letters Patents ſhall be unto the ſaid Perſons themſelves, ſoe by you under ſuch your Teſtimonialls allowed, a ſufficient Warrant to paſs and goe over the Seas at the Port of London aforeſaid; and to all and every the Cuſtomers Comptrollers Searchers and other Officers of the ſaid Porte, to lett them paſſe there without other Licence to be had or other Entrie of the Names of ſuch Paſſengers by them or any of them to be made or taken; and to all Owners Shippers, Maſters Mariners of any Shipps or Veſſells, to carry and convey them from thence over the Seas: The ſaid Statute made in the *firſt Year of our Raigne* of England France and Ireland, and our Proclamation lately publiſhed, bearing Date *at our Pallace of Weſtminſter, the ninth Day of July in the fifte Yeare of our Raigne* of England France and Ireland, prohibiting our Subjects to paſſe or departe out of this our Realme of England without our ſpeciall Lycence; and all or any other * Ordinances Lawes or other thinges to the contrary in any wiſe notwithſtanding.

* XVII. 469.

Provided nevertheles, that if any the Perſons ſoe paſſing over as aforeſaid, ſhall after his Departure out of this Realme, doe committ putt in ure attempt or aſſent unto any Act Deviſe Plott or Thing againſt Us, or any of our Kingdomes or Dominions, or againſt any our Lawes or Statuts; that every ſuch Perſon, ſoe offending, ſhall looſe the Benefitt of our Warrant of our ſaid Letters Patents, and ſhall to all Intents and Purpoſes be taken and adjudged to be as one that malitiouſly and contemptuouſly did paſſe or departe out of this Realme contrary to the tenor and effect of the ſaid Statute and our ſaid Proclamation.

Pro-

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et d'autant que divers de nos Sujets ſe ſont rendus & ſe rendent auſſi journellement dans notre Royaume d'Angleterre des Endroits de delà les Mers, pluſieurs d'entre eux étant connus pour être des Perſonnes dangereuſes, & d'autres n'étant pas connus, qui pourroient par conſequent être ſi fort pervertis ſur le point de la fidelité qu'ils nous doivent, qu'il ne ſeroit pas convenable de les recevoir dans ce Royaume,

Et encore, d'autant que dans l'Acte du Parlement intitulé Acte pour mieux decouvrir & reprimer les Papiſtes Recuſans, *fait dans la* troiſieme année *de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la trente-neuvieme, il fut arrêté entre autres choſes, qu'il ſeroit permis à tout Evêque dans ſon Dioceſe, ou à deux Juges de Paix, dont l'un ſeroit du nombre des* Quorum, *dans les Limites de leur Juriſdiction, d'adminiſtrer le Serment ſpecifié dans ledit Statut fait dans la* troiſieme année de notre Regne, *& qui y eſt preſcrit (pour juger de ce que nos Sujets penſoient ſur les points de la fidelité & due obéiſſance) à diverſes ſortes de Perſonnes & dans divers cas arrêtes & déterminés dans ledit Statut.*

Et d'autant que pluſieurs de nos Sujets, c'eſt-à-dire des Femmes & des Perſonnes au deſſous de l'âge de ving- & un ans, ont de tems en tems de juſtes raiſons & ſujets de paſſer neceſſairement les Mers; en quels cas il ſeroit très incommode & preſque impoſſible pour eux d'obtenir une telle Licence de nous, ou de ſix de notre dit Conſeil privé, conformément à ladite Loi.

Sachez pour cet effet que nous, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, pour expedier nos dits Sujets qui auront de tels ſujets de paſſer les Mers, & pour nous debaraſſer nous & notre Conſeil privé de ces ſollicitations continuelles, & de la perte du tems qui doit être employé à des affaires plus importantes; Nous confiant en vos ſageſſes, fidelités & prudences confirmées, vous avons commis & nommés pour être nos Commiſſaires, & par ces Préſentes nous vous donnons à vous, ou à quatre ou plus de vous, Plein-pouvoir & Autorité d'adminiſtrer de tems en tems le ſerment à toutes Femmes & Perſonnes au deſſous de l'âge de vingt & un ans (étant d'un âge convenable à prêter Serment) qui entreprendront ou deſireront de paſſer les Mers à notre Port de Londres, afin qu'elles répondent avec ſincerité aux Queſtions que vous, ou deux ou plus de vous leur ferez; & de leur demander & apprendre d'eux, après qu'ils auront prêté leur dit Serment, leurs vrais noms & ſurnoms, le Lieu de leur naiſſance & demeure, leur état & condition, & leur vacation, metier ou occupation, & les vraies raiſons de leur départ, conjointement avec le Lieu ou les Lieux où ils ont intention d'aller, & le tems qu'ils ont deſſein de s'y arrêter avant que de revenir; & de leur faire toutes les autres Queſtions que ſelon vos prudences & les occaſions vous jugerez à propos; & s'il y a quelques Enfans au-deſſous de l'âge convenable pour répondre ſur leur Serment, ou qui paſſent comme étant de la famille ou ſous la conduite d'autres Perſonnes là préſentes, alors vous examinerez de même touchant ces Enfans & toutes les choſes qui les concernent, conformément au-deſſein ſuſdit, les Perſonnes à la famille de qui ils appartiennent, ou ſous la garde ou la conduite de qui ils doivent paſſer les Mers,

Et nous voulons que vous enregiſtriez avec ordre & ſans que rien y manque, dans un Livre, toutes ces Perſonnes & leurs réponces ſur les points ſuſmentionnés, ou ſur tout ce que vous trouverez d'ailleurs à propos, ſelon vos prudences, de leur demander, & le tems de leur paſſage, & que vous gardiez ce Livre pour y avoir recours en toute occaſion; & après ces Examens ainſi par vous pris & enregiſtrés, vous permettrez & pourrez permettre à celles d'entre leſdites Perſonnes, ayant deſſein de paſſer les Mers, que vous trouverez les paſſer pour negocier ou trafiquer, ou pour aller, femmes, enfans ou ſerviteurs, trouver leurs maris, parens ou maitres, étant Perſonnes qui ne ſoient pas publiquement notées de quelque action ou affection déloiale ou dangereuſe, de les paſſer; & là-deſſus vous, ou quatre ou plus de vous, ſignifierez ſous nos ſignatures & cachets qu'il eſt permis aux dites Perſonnes de paſſer les Mers au Port de Londres ſuſdit: Et vous enregiſtrerez ou ferez enregiſtrer auſſi dans ledit Livre un memoire abregé deſdits Certificats; & ces Lettres patentes, après que vos Certificats auront ainſi été faits, ſerviront aux dites Perſonnes elles-mêmes à qui vous permettrez ainſi par votre Certificat de paſſer, de garantie ſuffiſante pour paſſer les Mers au Port de Londres ſuſdit, & à tous & chacun des Commis de la Douane, Controlleurs, Viſiteurs & autres Officiers dudit Port, pour les y laiſſer paſſer, ſans qu'il ſoit neceſſaire d'obtenir d'autre Licence ou qu'un autre enregiſtrement des noms de ces Paſſagers ſoit fait par eux ou par quelqu'un d'eux; & à tous les Proprietaires, Capitaines, Maitres ou Matelots de quelques Vaiſſeaux ou Navires pour les mener & conduire delà au delà des Mers: Nonobſtant le dit Statut fait dans la premiere année *de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & notre Proclamation en dernier lieu publiée, datée* de notre Palais de Weſtminſter le neuvieme de Juillet de la cinquieme année de notre Regne *d'Angleterre, de France & d'Irlande, défendant à nos Sujets de ſortir de notre Royaume d'Angleterre ſans notre Licence ſpéciale; & toutes autres Ordonnances, Loix ou autres choſes en quelque ſorte à ce contraires.*

Pourvu néanmoins, que ſi quelqu'une de ces Perſonnes paſſant ainſi les mers, comme il eſt dit, commette, mette en pratique, entreprenne ou approuve, après ſon départ de ce Royaume, quelque Acte, Trame, Conſpiration ou choſe contre nous, ou contre quelqu'un de nos Royaumes ou Domaines, ou contre quelques-unes de nos Loix ou Statuts; que toute telle Perſonne, péchant ainſi, perde le bénéfice de la Permiſſion accordée pas nos Lettres patentes ſuſdites, & qu'elle ſoit à tous égards reputée & eſtimée comme une Perſonne qui paſſeroit les mers ou partiroit malicieuſement & avec dédain de ce Royaume, contre la teneur & l'effet du dit Statut & de notre dite Proclamation.

Pour-

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Provided alſoe and our Will and Pleaſure is, that ſuch, as by your Examination you ſhall fynd, or otherwiſe diſcover or ſuſpect to be Perſons dangerous, or fitt to be made Inſtruments of deſperate Attempts, to ſuch you ſhall not only deny Paſſage, but alſo committ them to ward, and ſhall forthwith certifie our Privy Councell of them, and all thinges that you ſhall underſtand concerning them, whereuppon ſuch Directions as you ſhall receave from our ſaid Councell, our Will is, that you doe in all thinges followe and obſerve.

And foraſmuch as we are informed, that divers unknowne and ſuſpected Perſons doe daylie repaire into this our Realme of England from the Part beyond the Seas at our ſaide Porte of London; and becauſe it may be that neither the Biſhopp of that Dioces, nor two Juſtices of the Peace, ſuch as are appointed by the ſaid Statute made in the *third Yeare of our Raigne*, are alwayes reſident or abiding in our ſaid Port of London; wee therefore have authoriſed and appointed you, and by theſe Preſents doe give full Power and Authority unto you, and any fower or more of you, to tender and miniſter the ſaid Oath mentioned in the ſaid Statute, made in the ſaid *third Yeare of our Raigne*, unto all and every ſuch Perſon and Perſons or Subjects, coming from the Part beyond the Seas into this our Realme of England at our ſaid Porte of London or any the Creekes Members or Lymitts of the ſame; to whome by the ſaid *third Yeare of our Raign* the ſaid Oath may be tendred; and if any of the ſaid Perſon or Perſons ſhall refuſe to take the ſaid Oath before you, or any fower or more of you as aforeſaid, and ſhall alſo refuſe preſently to depart this our Realme and all other our Domynions; whereof wee will and commaund, and by theſe Preſents doe authoriſe you to give them their free choyce; then we will and commaund and by theſe Preſents doe give full Power and Authority unto you, or any fower or more of you as aforeſaid, to convey and ſend the Bodyes of every ſuch Perſon and Perſons, ſoe refuſeing before the Biſhopp of that Dioces or before two of the Juſtices of Peace authoriſed by the ſaid Acte to miniſter the ſaid Oath, who ſhall and may tender the ſaid Oath to ſuch Perſon and Perſons that ſhall have made Refuſall before you in both the caſes aforeſaid; to the end that if they ſhall agayne refuſe the ſaid Oath before them, they may thereuppon be committed to the common Goale, there to remayne without Bayle or Maynpriſe, to be proceeded withall according to the ſaid Statute as ſhall appertaine:

Nevertheles if there be or ſhall be either by force of Commiſſion or Charter, two Juſtices of Peace (whereof one of the *Quorum*) in or neare the ſaid Porte at any time when any occaſion ſhall be to miniſter the ſaid Oath to any ſuch Perſons arriving, or offring to arrive at the ſaid Port or Place aforeſaid, then our meaning is, that ſuch Juſtices ſhall or may proceed to the miniſtring of the ſaid Oath unto any ſuch Perſon or Perſons in caſes requiſite, and by the ſaid Statute appointed, according to the Preſcripts and Warrant of the ſaid Lawe (except ſuch Perſon or Perſons will rather chooſe preſently to depart this our Realme and other our Domynions as aforeſaid) and therefore we command you, or fower or more of you as aforeſaid, that with all Diligence you doe execute the Premiſſes with effect, not ſuffring any ſuch Perſon or Perſons as is aforeſaid, to paſſe without due Examination of this our Commiſſion.

And we alſoe commaund by Authority hereof, all and ſinguler our Juſtices of Peace, Mayors Sheriffs Bayliffes Conſtables Headboroughes, and all other our Officers Miniſters and Subjects to whom in this caſe it ſhall or may appertaine, to be ayding helping and aſſiſting to you, and any fower or more of you, in the due Execution * of this our Commiſſion, as they and every of them tender our Pleaſure and will anſwer to the contrary at their uttermoſt Perills.

* XVII. 470.

In witnes, &c.

Witnes our ſelf at *Weſtminſter* the eight and twentith Day of March.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pourvu auſſi, & notre volonté & bon-plaiſir eſt, que ceux que vous trouverez, par votre examen, ou autrement découvrirez ou ſoupçonnerez être des Perſonnes dangereuſes, ou propres à ſervir d'inſtrumens pour des Entrepriſes violentes, vous ne leur refuſiez pas ſeulement le paſſage, mais les mettiez auſſi en priſon, & en donniez auſſi-tôt connoiſſance à notre Conſeil privé, & de toutes les choſes que vous en apprendrez, ſur quoi il eſt de notre volonté que vous ſuiviez & obſerviez en tout les Directions que vous recevrez de notre dit Conſeil.

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et d'autant que nous ſommes informés que pluſieurs Perſonnes inconnues & ſuſpectes ſe rendent tous les jours dans notre Royaume d'Angleterre des Païs de delà les Mers à notre dit Port de Londres; & qu'il pourroit arriver qui ni l'Evêque de ce Dioceſe, ni les deux Juges de Paix, qui ſont nommés par ledit Statut fait dans la troiſieme année de notre Regne, *ne reſideroient ou habiteroient en tout tems dans notre dit Port de Londres; Nous vous avons pour cet effet autoriſé & commis, & par les Préſentes vous donnons Plein-pouvoir & Autorité, & à quatre ou plus de vous, de préſenter & adminiſtrer ledit Serment mentionné dans ledit Statut, fait en ladite* troiſieme année *de notre Regne, à toutes & à chacunes de ces Perſonnes nos Sujets, venant des Païs au delà des Mers dans notre Royaume d'Angleterre, à notre dit Port de Londres, ou à quelque quai, partie ou limite du dit Port, auxquels, par ledit Statut fait dans ladite* troiſieme année *de notre Regne, ledit Serment peut être preſenté; & ſi quelqu'une des dites Perſonnes refuſe de prêter ledit Serment devant vous, ou quatre ou plus de vous, comme il eſt dit, & refuſe de même de ſortir ſur le champ de ce Royaume & de tous nos autres Etats, dont nous voulons & commandons & vous autoriſons par la Préſente de leur donner un libre choix, Nous voulons & commandons alors & vous donnons par ces Préſentes Plein-pouvoir & Autorité, ou à quatre ou plus de vous, comme il eſt dit, d'envoier toute telle Perſonne & Perſonnes, refuſant ainſi, devant l'Evêque de ce Dioceſe ou devant deux des Juges de Paix autoriſés par ledit Acte à adminiſtrer ledit Serment, qui preſenteront & pourront préſenter ledit Serment à telle Perſonne & Perſonnes qui auront fait refus devant vous dans l'un & dans l'autre deſdits cas ſuſmentionnés; afin que s'ils refuſent derechef de prêter ledit Serment devant eux, ils puiſſent ſur cela être mis dans la priſon publique, pour y reſter, ſans être élargis ſous caution, afin que l'on procede de plus comme il appartiendra, conformément au dit Statut.*

Néanmoins s'il ſe trouve, en vertu d'une Commiſſion ou Charte, deux Juges de Paix (dont l'un ſoit du nombre des Quorum) *dans ou proche dudit Port en aucun tems, lorſqu'il y aura occaſion d'adminiſtrer ledit Serment à quelque ſemblable Perſonne arrivant, ou entreprenant d'arriver audit Port ou Lieu ſuſdit, notre intention eſt alors, que de tels Juges procederont & pourront proceder à adminiſtrer ledit Serment à toute telle Perſonne ou Perſonnes dans les cas requis, & preſcrits par ledit Statut, conformément aux ordres de ladite Loi (excepté qu'une telle Perſonne ou Perſonnes choiſiſſent plutôt de partir d'abord de notre Royaume & de nos autres Domaines, comme il eſt dit) & nous vous commandons pour cet effet, vu à quatre ou plus de vous, comme il eſt dit, qu'en toute diligence vous exécutiez les choſes mentionnées ci-deſſus avec effet, ne ſouffrant pas qu'aucune ſemblable Perſonne ou Perſonnes, comme il eſt dit, paſſent ſans être duement examinées ſelon cette Commiſſion.*

Et nous commandons auſſi par l'autorité de la Préſente à tous & à chacun de nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets, à qui il appartiendra ou pourra appartenir en ce cas, de vous aider & aſſiſter vous & quatre ou plus de vous, dans l'exécution requiſe de cette Commiſſion, ſi eux & chacun d'eux ont à cœur de nous plaire, à faute de quoi ils répondront du contraire à leurs plus grands périls.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-huitième de Mars.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Briſtoll.

Ann. D. 1623. *Pat.* 21. *J.* 1. *p.* 27. *n.* 1.

REX dilecto & fideli ſuo *Majori Civitatis ſuæ Briſtoll* ac Eſcaetori ſuo infra eandem Civitatem, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Briſtoll, per Mortem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus* & *Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Briſtoll prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto *Robertum Wright* Sacræ Theologiæ Doctorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt;

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic Electæ Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudùm ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manum noſtram vigore cujuſdam Actûs Anno Regni præchariſſimæ Sororis noſtræ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* defunctæ, primo, inde editi & provifi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanent') ei reſtituimus per Præſentes;

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato Electo, Temporalia prædicta cum Pertinentiis, in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à tempore Mortis prædicti ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quarto die Aprilis.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Somerſ.
Eſcaetori ſuo in Com. Glouc.
Eſcaetori ſuo in Com. Dorſ.
Eſcaetori ſuo in Com. Southt.
Eſcaetori ſuo in Com. Berk.

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu Briſtoll prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint Reſpondentes & Auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

De Conceſſione ad Vitam Edwardo Birkett Bibliothecæ.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Cùm præchariſſima Soror noſtra *Elizabetha nuper Regina Angliæ*, per Literas ſuas Patentes, gerentes Datam apud Caſtrum ſuum de Windſore *viceſimo quarto die Novembris* Anno Regni ſui triceſimo ſexto, pro Conſideratione in eiſdem Literis Patentibus

Ann. D. 1623. *Pat.* 21. *J.* 1. *p.* 19. *n.* 13.

Digitized by Google

Ann D. 1623. 21 Jac. I. expreſſa, dederit & conceſſerit dilecto Subdito ſuo *Andreæ Bright* Locum ſive Officium Diſtillandi Herbas odoriferas, & odoriferas Aquas pro Servitio ſuo deducendi; ac ipſum *Andream Bright* Diſtillatorem Herbarum odoriferarum & Aquarum odoriferarum pro Servitio ſuo Deductorem per prædictas Literas Patentes fecerit & ordinaverit; ac etiam dederit & conceſſerit præfato *Andreæ Bright* Officium cuſtodiendi, ſive Cuſtodiam, Bibliothecæ ſuæ Weſtm. ſcituatæ & exiſtentis infra Pallatium ſuum de Weſtm. ac eundem *Andream Bright* Cuſtodem dictæ Bibliothecæ ſuæ fecerit & ordinaverit per Literas ſuas Patentes prædictas;

Habendum exercendum & gaudendum dictum Locum ſive Officium diſtillandi Herbas prædicto *Andreæ Bright* tam per ſe quàm * XVII. 471. per ſufficientem Deputatum * ſuum, immediatè poſt Mortem cujuſdam *Thomæ Seex*, vel quam primùm dictus Locus ſive Officium in Manibus aut Diſpoſitione ſua, Hæredum & Succeſſorum ſuorum devenire contigerit, ad Terminum Vitæ ipſius *Andreæ*; ac habendum gaudendum & exercendum Officium Cuſtodis Bibliothecæ ſuæ prædictæ præfato *Andreæ Bright*, tam per ſe quàm ſufficientem Deputatum ſuum, immediatè poſt Mortem cujuſdam *Anthonii Martin*, vel quamprimùm Officium illud in manibus & diſpoſitione ſuâ Hæredum vel Succeſſorum ſuorum devenire contigerit, durante termino Vitæ ipſius *Andreæ*, unà cum omnibus Commoditatibus Regardis Advantagiis Libertatibus & Præheminentiis quibuſcunque eidem Officio Cuſtodis quoquomodo pertinentibus ſive ſpectantibus.

Cumque ulterius dicta *Regina* dederit & conceſſerit per dictas Literas ſuas Patentes pro Se Hæredibus & Succeſſoribus ſuis eidem *Andreæ Bright* pro Exercitio Loci ſive Officii ſui prædicti diſtillandi, quandam Annuitatem ſive annualem Penſionem *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum*; ac etiam *Viginti quatuor Solidos* pro Veſte & Liberatura ſua;

Habendam gaudendam & annuatim percipiendam, tam *Viginti quatuor Solidos* pro Veſte & Liberatura ſua, erga Feſtum *Natalis Domini* tantùm, quàm prædictam Annuitatem ſive annualem Penſionem *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum*, de Theſauro ſuo Hæredum & Succeſſorum ſuorum, par Manus Theſaurarii & Cameraríorum ejuſdem pro tempore exiſtentium, ad Receptam Scaccarii ſui Hæredum & Succeſſorum ſuorum, ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* per æquales Portiones ſolvendam; primâ Solutione inde incipiendâ ad illud Feſtum Feſtorum prædictorum quod proximum evenerit poſtquam *Andreas Bright* dictum Locum ſive Officium diſtillandi, virtute illarum Literarum ſuarum Patentium gauderet & poſſideret:

Ac etiam dederit & conceſſerit per prædictas Literas ſuas Patentes, pro ſe Hæredibus & Succeſſoribus ſuis, eidem *Andreæ Bright* pro Exercitio Officii cuſtodiendi ſive Cuſtodiæ Bibliothecæ ſuæ prædictæ, quandam alteram Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Marcarum Sterlingorum* per Annum:

Habendam & annuatim percipiendam eandem Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Marcarum* præfato *Andreæ Bright* & Aſſignatis ſuis, de Theſauro ſuo Hæredum & Succeſſorum ſuorum, ad Receptam Scaccarii ſui Hæredum & Succeſſorum ſuorum, per Manus Theſaurarii & Cameraríorum ejuſdem pro tempore exiſtentium ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* per æquales Portiones ſolvendam; primâ Solutione inde incipiendâ ad illud Feſtum Feſtorum illorum quod proximum evenerit poſtquam prædictus *Andreas Bright* dictum Locum ſive Officium Cuſtodis Bibliothecæ prædictæ, virtute prædictarum Literarum Patentium ſuarum gauderet & poſſideret:

Conceſſerit præterea per prædictas Literas ſuas Patentes eidem *Andreæ Bright* tunc Cuſtodiam Clavis vel Clavium prædictæ Bibliothecæ ſuæ; ac quòd idem *Andreas Bright* vel Deputati ſui tunc & omni tempore poſtea cùm ſibi placeret, haberet Ingreſſum ad Bibliothecam ſuam prædictam, abſque Impedimento Moleſtatione ſive Licentia Cuſtodis Palatii ſui Weſtm. vel alicujus alterius cujuſcunque; ac quòd tunc & omni tempore poſtea cùm ſibi placeret, eidem liceret ex aliis ſuis Bibliothecis huc liberè comportare Libros, qui aut Bibliothecam iſtam ſuam ornare, aut Studia ſua quoquomodo promovere poſſe viderentur, modo id fiat ſine ulteriore damno aut incommodo ratione alicujus Conceſſionis aut Donationis per ſe aut Progenitores ſuos in conſimili causâ factarum; prout per prædictas Literas ſuas Patentes plenius liquet & apparet: Quas quidem Literas Patentes, præfatus *Andreas Bright* nobis in Cancellariam noſtram ſponte ſurſum reddidit cancellandas, & ibidem & cancellatæ exiſtunt, ut certam inde habemus notitiam.

Cùmque Nos, ex humillima Supplicatione præfati *Andreæ Bright*, per Literas noſtras Patentes ſub Magno Sigillo noſtro confectas, gerentes Datam apud *Weſtm. nono Die Aprilis*, Anno Regni noſtri Angliæ ſecundo, & Scotiæ triceſimo ſeptimo, dederimus & conceſſerimus præfato *Andreæ Bright* & *Edmundo Doubleday* Gen' modo defuncto, & eorum alteri conjunctim & diviſim, prædictum Locum ſive Officium diſtillandi Herbas odoriferas, & Aquas odoriferas pro Servitio noſtro deducendi, ac ipſos *Andream Bright* & *Edmundum Doubleday* & utrumque eorum * XVII. 472. Diſtillatores Herbarum odoriferarum, * & Aquarum Odoriferarum pro Servitio noſtro Deductores, per prædictas Literas noſtras Patentes, fecerimus & ordinaverimus.

Ac etiam dederimus & conceſſerimus præfatis *Andreæ Bright* & *Edmundo Doubleday*, & eorum alteri, Officium cuſtodiendi ſive Cuſtodiam Bibliothecæ noſtræ prædictæ Weſtm. ſcituatæ & exiſtentis infra Pallatium noſtrum Weſtm. prædictæ, ac eoſdem *Andream Bright* & *Edmundum Doubleday*, & utrumque eorum, Cuſtodem & Cuſtodes Bibliothecæ noſtræ prædictæ fecerimus conſtituerimus & ordinaverimus:

Habenda exercenda & gaudenda dicta ſeparalia Loca ſive Officia diſtillandi, & cuſtodiendæ Bibliothecæ noſtræ prædictæ, & eorum alterius præfatis *Andreæ Bright* & *Edmundo Doubleday*, & eorum alteri conjunctim & diviſim, tam per ſeipſos quàm per ſufficientem Deputatum ſuum ſive Deputatos ſuos ſufficientes, ſive Deputatum aut Deputatos ſufficientes, eorum alterius, ad Terminum, & pro & durante Termino Vitæ naturalis eorumdem *Andreæ Bright* & *Edmundi Doubleday*, & Vitæ naturalis eorum alterius diutius viventium, Ann D. 1623. 21 Jac. I.

Et dederimus & conceſſerimus per prædictas Literas noſtras Patentes eiſdem *Andreæ Bright* & *Edmundo Doubleday* & eorum alteri diutius viventi, pro Exercitio Loci ſive Officii prædicti diſtillandi, quandam Annuitatem ſive annualem Penſionem *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* legalis Monetæ Angliæ; ac etiam *Viginti quotuor Solidos* pro Veſtibus & Liberaturis ſuis:

Habendum gaudendum & annuatim percipiendum, tam prædictos *Viginti quatuor Solidos* pro Veſtibus & Liberaturis ſuis, erga Feſtum *Natalis Domini* tantùm, quàm prædictam Annuitatem ſive annualem Penſionem *Treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Cameraríorum ejuſdem pro tempore exiſtentium, ſolvendam,

Ac etiam per eaſdem Literas Patentes dederimus & conceſſerimus eiſdem *Andreæ Bright* & *Edmundo Doubleday* & eorum alteri diutius viventi, pro Exercitio Officii Cuſtodis ſive Cuſtodiæ Bibliothecæ noſtræ prædictæ, quandam alteram Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Marcarum* legalis Monetæ Angliæ per Annum:

Habendam & annuatim percipiendam eandem Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Marcarum* præfatis *Andreæ Bright* & *Edmundo Doubleday* & Aſſignatis ſuis, de Theſauro noſtro ut ſupra ſolvendam,

Et ulterius, per eaſdem Literas Patentes, dederimus & conceſſerimus eiſdem *Andreæ Bright* & *Edmundo Doubleday* conjunctim & diviſim, & eorum alteri diutius Viventi Cuſtodiam Clavis vel Clavium prædictæ Bibliothecæ noſtræ prout per prædictas Literas noſtras Patentes ſimiliter plenius liquet & apparet qui quidem *Edmundus Doubleday* ut accepimus jamdudum mortuus eſt,

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pro diverſis Cauſis & Conſiderationibus Nos ad Præſens ſpecialiter moventibus, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilecto & fideli Subdito noſtro *Edwardo Birkitt* Generoſo, prædictum Locum ſive Officium diſtillandi Herbas odoriferas, & Aquas odoriferas pro Servitio noſtro deducendi, ac ipſum *Edwardum Birkitt* Diſtillatorem Herbarum odoriferarum & Aquarum odoriferarum pro Servitio noſtro Deductorem facimus & ordinamus per Præſentes.

Ac etiam ex eadem Gratia noſtra ſpeciali, ac pro Conſideratione prædicta damus & concedimus eidem *Edwardo Birkitt* Officium Cuſtodis ſive Cuſtodiam Bibliothecæ noſtræ prædictæ Weſtm. ſcituatæ & exiſtentis infra Pallatium noſtrum de Weſtm. prædictæ, ac eundem *Edwardum Birkitt*, Cuſtodem Bibliothecæ noſtræ prædictæ facimus conſtituimus & ordinamus per Præſentes,

Habenda exercenda & gaudenda dicta ſeparalia Loca ſive Officia diſtillandi Herbas & cuſtodiendæ Bibliothecæ noſtræ prædictæ & eorum alterum, præfato *Edwardo Birkitt*, tam per ſe quàm per ſufficientem Deputatum ſuum ſive Deputatos ſuos ſufficientes, immediatè poſt Mortem ejuſdem *Andreæ Bright*, vel quamprimùm Officia illa in manibus & diſpoſitione noſtris Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, per Surſum-redditionem vel aliter devenire contigerint, ad Terminum, & pro & durante termino Vitæ naturalis ipſius *Edwardi Birkitt*, unà cum omnibus Commoditatibus Regardis Advantagiis Libertatibus & Præheminentiis quibuſcunque eiſdem Officiis ſeu * eorum alteri quoquo modo pertinentibus ſive ſpectantibus. * XVII. 473.

Et ulterius de uberiori Gratia noſtra damus & concedimus, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris per Præſentes, præfato *Edwardo Birkitt* pro Exercitio Loci ſive officii prædicti diſtillandi, quandam Annuitatem ſive annualem Penſionem *treſdecim Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum* legalis Monetæ Angliæ; ac etiam *viginti quatuor Solidorum* pro Veſte & Liberatura ſuis:

Habendum gaudendum & annuatim percipiendum, tam prædictos *viginti quatuor Solidos* pro Veſtibus & Liberaturis ſuis, erga Feſtum *Natalis Domini* tantum, quam prædictam Annuitatem ſive annualem Penſionem *treſdecem Librarum ſex Solidorum & octo Denariorum*, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Cameraríorum ejuſdem pro tempore exiſtentium, *ad Feſta Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* & *Sancti Michaelis Archangeli* per æquales Portiones ſolvendam, primâ ſolutione inde incipienda ad illud Feſtum Feſtorum illorum quod proximum eveniet poſtquam prædictus *Edwardus Birkitt* dictum Locum ſive Officium diſtillandi virtute harum Literarum noſtrarum Patentium gaudebit vel poſſidebit.

Ac etiam ex ampliori Gratia noſtra ſpeciali damus & concedimus per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, eidem *Edwardo Birkitt* pro Exercitio Officii Cuſtodis Bibliothecæ noſtræ prædictæ, quandam alteram Annuitatem ſive annualem Redditum *viginti Marcarum* legalis Monetæ Angliæ per Annum:

Habendam & annuatim percipiendam eandem Annuitatem ſive annualem Redditum *viginti Marcarum* præfato *Edwardo Birkitt* & Aſſignatis ſuis, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Cameraríorum ejuſdem pro tempore exiſtentium, ad *Feſta Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* & *Sancti Michaelis Archangeli* per æquales Portiones annuatim ſolvendam, primâ Solutione inde incipienda

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

pienda ad illud Festum Festorum illorum quod proximum evenier postquam prædictus *Edwardus Birkitt* dictum Locum sive Officium Custodis Bibliothecæ prædictæ, virtute harum Literarum nostrarum Patentium gaudebit & possidebit.

Concessimus præterea & per Præsentes, &c, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, concedimus eidem *Edwardo Birkitt* Custodiam Clavis vel Clavium prædictæ Bibliothecæ nostræ; ac quod idem *Edwardus Birkitt* aut Deputati sui, tunc & omni tempore imposterum cùm sibi placuerit, habebit liberum ingressum & egressum ad Bibliothecam nostram prædictam, absque molestatione impedimento sive Licentia Custodis Pallatii nostri de Westm. vel alicujus alterius cujuscunque; ac quod tunc & omni tempore postea cum sibi placuerit, eidem liceat ex aliis nostris Bibliothecis huc libere comportare Libros omnes quam aut Bibliothecam hanc nostram ornare, aut studio nostro quoquo modo promovere posse videbuntur; modo id fiat sine alterius Damno aut Incommodo ratione alicujus Concessionis aut Donationis per Nos aut Progenitores nostros in simili causa factarum.

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, quarto die Aprilis.

Per Breve de Private Sigillo.

Super Sequestratione de Frankendal.

Ann. D. 1623. *Ex Autogr.*

ISABEL CLARA EUGENIA par la Grace de Dieu, *Infante d'Espaigne Archiduchesse de Austrice*, &c. a tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, Salut.

Comme Nous ayons n'agueres delegue commiz & depute noz Treschers & bien amez,

Don Carlos Coloma Chevalier de l'Ordre de St. Jaques Gouverneur & Capitayne General de Cambray & Cambresis du Supreme Conseil de Guerre du Roy Monseigneur & Nepveu & son Ambassadeur Extraordinare en Angleterre,

Et *Messire Ferdinand de Boischot* Baron de Zaventhem aussy Chevalier de l'Ordre de St. Jaques, Conseiller es Conseils d'Estat & Prive de Sa Majeste,

* XVII. 474.

* Pour traitter, conclurre & accorder, avecq ceulx, quy seroyent commis & deputez de la part de treshault tresexcellent & trespuissant Prince *Jaques*, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretagne*, touchant la Sequestration & Deposition en noz mains de la Ville de Francquendael au Bas Palatinat, estant maintenant en la Possession du dit Seigneur Roy.

Et qu'ensuite de ce il ait a l'Effect que dessus nomme commis & depute *Lionell Conte de Middlesex* Grand Treforier & Maistre des Gardes Nobles de nostre Royaume d'Angleterre,

Lewys Duc de Lenox Grand Maistre de nostre Hostel,

Jaques Marquis d'Hamilton,

Thomas Conte d'Arendell & de Surrey Grand Mareschal de Angleterre,

Guillaume Conte de Pembroche nostre Chambellan,

Et,

Olivier Vicounte de Grandison,

Arthur Baron Chicester de Belfast Grand Treforier de nostre Royaume d'Ireland,

Le Chevalier Calvert l'un de noz premiers Secretaires d'Estat,

Et,

Le Chevalier Weston Chancellier de nostre Eschequier,

Tous Counseilliers de nostre Conseil d'Estat,

Les quels Commissaires de part & d'aultre, suivant les Commissions & Pouvoirs a eulx respectivement donnes, & les quelz seront inserez a la fin des Presentes, ont conclu & arreste entre eulx, soubz noz bons plaisirs, le Traitte & Articles, des quelz la Teneur s'ensuit,

Comme ainsy soit que de depuis quelques Mois *en ca* il se soit *passe* Communication entre le *Serenissime Roy de la Grand Bretagne*, & la *Serenissime Infante d'Espaigne Donna Isabella Clara Eugenia*, premierement tenue & entamee a *Bruxelles*, par l'Entremise de *Chevalier Weston* Conseillier au Conseil d'Estat du dit *Seigneur Roy*, & Chancelier de son Eschiquier, lors par luy employe en Ambassade Extraordinaire vers la dit Serenissime Infante & les Commissaries par ell deputez, touchant la Sequestration & Deposition de quelques Villes & Places du bas Palatinat entre ses Mains,

Ce qui pour lors n'auroit peu estre *mene a fin*, a cause de *plusieurs* grandes difficultez qui se serroyent rencontrez,

Si est il que, depuis *la mesme Conference* s'estant reprise entre le dit Seigneur *Roy de la Grand Bretaigne*, & la dit Serenissime *Infante*, *tant en son nom* qu'en celuy de Sa Majeste Catholique, a ceste fin pour le Sequestre de la *Ville de Franquendal*, qui est a present en la Possession du Seigneur *Roy de la Grand Bretagne*, par le Moyen & Entremise des Commissaires, Deputez a ceste fin,

Scavoir,

De la part de son Alteze,

Don Carles Coloma Cavallier de l'Ordre de St. Jaques Commendador de Montiel & la Ossa du Conseil de Guerre de Sa Majeste Catholique, Governeur de la Ville & Citadelle de Cambray, Capitane General du Pais de Cambresis & son Ambassadeur Extraordinaire vers le Roy de la Grand Bretagne,

Et de *Messire Ferdinand de Boischot*, Baron de Sayenthem Chevalier de l'Ordre de St. Jaques, Conseillier es Conseils de Estat & rive de sa dite Majeste Catholique au Paiis bas & Ambassadeur Extraordinaire de la Serenissime Infante vers le dit Seigneur Roy de la Grand Bretagne,

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et de la part de sa dit *Majeste de la Grande Bretagne*,

Lionel Comte de Middlesex, &c. Grand Treforier & Maistre des Garde Nobles du Royaume d'Angleterre,

Louis Duc de Lenox, &c. Grand Maistre de la Maison du dit Seigneur Roy de la Grand Bretagne,

Jaques Marquis de Hamilton, &c.

Thomas Comee d'Arondell & Surrey, &c. Grand Mareschal d'Angleterre,

Guillaume Comte de Pembrook, &c. Chambellan de sa dit Majeste de la Grand Bretagne,

Olivier Vicomte de Grandison,

Arthur Baron Chicheſter de Belfast, Grand Treforier du Royaume d'Irland,

Messire George Calvert, Chevalier l'un des premiers Secretaires d'Estate du dit Roy de la Grand Bretagne,

Et,

Messire Richard Weston, Chevalier Chancellier de l'Eschequier de Sa Majeste,

Tous du Conseil d'estat de sa dit Majeste de la Grand Bretagne,

Iceulx au nom & en qualite que dessus, & en vertu des Pouvoirs & Commissions qu'ilz leur ont baillez a cest effect (des quels la teneur sera inseree a la fin de ce Traicte) ont ensemble convenu & accorde soubs l'adveu & bon gre de sa dicte Majeste de la Grand Bretagne & de la dite Serenissime Infante * les Articles & Conditions qui s'ensuivent,

* XVII. 475.

PREMIEREMENT, A este conclu & accorde de la part du Serenissime Roy de la Grand Bretagne, que la *Ville de Franquendal*, assise au bas Pallatinat avec tous les Forts & Fortifications, qui en dependent, estant a present en la Possession de sa Majeste, qui les tient au nom de son Gendre, sera mise & delivree, par voye de Sequestre ou de Depost, entre les mains de sa bonne Soeur & Cousin la dite Serenissime Infante de Espagne *Donna Isabella*; avec tous les Vivres Artillerie Poudres *Balles* & autres Munitions & Equipage de Guerre qui se trouveront en la dit Place & Forts lors de la dite Sequestration ou Delivrance, de quoy sera fait & dresse Inventaire, entre celuy qui est a present Gouverneur de la Ville & Garnison de la Part de sa dite Majeste de la Grand Bretagne, & les Personnes qui seront Commises par la dite Serenissime Dame Infante pour en prendre Possession de sa Part, le quel Inventaire sera signe seelle & delivre respectivement par chacune des dites Parties ainsy authorisees & deputees.

ITEM, Est accordee de la part du dit Seigneur *Roy de la Grand Bretagne*, qu'aussy tost que la Delivrance des dites Ville & Forts aura este faite, les Gouverneur, Colonnels, Capitaines, Officiers & Soldats, qui y sont maintenant en Garnison, en sortiront paisiblement dans six Jours apres l'advertissement qui leur en serra donne avant le temps de la dicte Delivrance, & les delivreront avec toutes les choses susdites en la pleine Possession de la dite Serenissime Dame Infante, ou de ceux que son Altesse ordonnera pour la recevoir de sa part.

Est aussy accorde que les dites Ville & Forts & toutes les choses susdites estantz en iceux demeureront ainsy deposez entre les mains de la ditte Serenissime Infante l'espace de dixhuict Mois, a conter du jour de la ditte Delivrance, qui luy en sera faite, au cas que, pendant ce temps la, la Reconciliation ne se face entre sa Majeste Imperialle & le Gendre de sa dit Majeste; Mais, s'il arrive que cependant les choses s'acomodent, la dit Ville & Forts avec toutes les Choses susdites seront remises entre les mains de Sa Majeste de la Grand Bretagne, en aussy bon Estat & Condition comme par ceste Convention elles debvront estre au bout de dixhuict mois, & comme est plus particulierement stipule par les Articles suivans, c'estassavoir,

Qu'au bout des dits dixhuit Mois, ou lors qu'il escherra que la dite Ville & Forts se debvront restituer en vertu de ce Traitte, il sera libre & permis a Sa Majeste de la Grand Bretagne de remettre en iceux une Garnison de quince cents Hommes de Pied & de deux cents Hommes a Cheval, avec quantite suffisante de Vivres pour les nourir l'espace de six mois, & quantite competente de toutes sortes de Munitions, & qu'en mesme temps la Garnison, qui aura este placee & tenue par la Serenissime Infante es dits lieux, pendant le temps du Sequestre, en sortira & s'en retirera paisiblement, rendant & remettant *es mains* de sa dite Majeste de la Grand Bretagne, ou de ceux qu'elle commettra pour les recevoir, toute l'Artillerie Munitions, Vivres & autres Choses, qui auront este couchees au susdit Inventaire, & ce en aussy bon estat & Condition qu'ilz les recevront lors que la dit Sequestration ou Delivrance de la dite Place sera faite.

Est aussy accorde que les dits Gouverneur, Colonnels, Capitaines, Officiers & tous les Soldats de la dite Garnison, les quels auront par ce Traite a quitter presentement la dite *Ville de Franquendal* sur la Sequestration d'icelle, en sortiront honnorablement avec leurs Armes, Bagues, Bagage & toutes autres Choses que leur appartiendront, Enseignes *desployes*, Mesches allumes, Trompettes sonnans, Tambours battans, Poudres en Cartouches, & Balle en Bouche, & qu'ilz pourront librement passer, & sans aucun empeschement, s'ilz le desirent, par le Palatinat & autres Paiis, tant par Eau que par Terre, sur les Terres de Sa Majeste Catholique, ou sur celles de l'Empire, & pourront de la passer & se retirer franchement & paisiblement en leurs Pais naturels, sans se pouvoir joindre aux autres Trouppes Ennemies, tenants Partis contraires contre Sa Majeste Imperialle, ou Sa Majeste Catholique; Et pourront les dits Gouverneur, Colonells, Capitaines, Officiers & Soldats, partans de la dite place, emporter avec eux, si bon leur semble, Provision de Vivres pour trois jours allans par

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1. * XVII. 476.

par Terre, & pour ſix allans par Eau, ne faiſans ny commettans aucuns exces ny inſolences par les dites lieux ou ilz paſſeront, ſoit de Sa Majeſte * Catholique ou d'autres Princes; & pour l'aſſeurance de leurs Perſonnes, il leur ſera baille, s'ilz le deſirent, eſcorte de Gens a Pied & a Cheval, pour les conduire juſqu'en lieu de ſeurete.

Il eſt en outre conclu & accorde, que, lorſque la dite Ville & Forts debvront eſtre rendus & remis, ſuivant le contenu de ce Traite, es mains du dit Seigneur *Roy de la Grand Bretagne*, Sa Majeſte pourra tranſporter les Troupes, quelle y voudra mettre en Garniſon, avec les Proviſions neceſſaires & ſtipulees par ce Traite, par les Provinces du Pais bas, eſtans ſoubs l'obeiſſance de Sa Majeſte Catholique, ſi requiſition en eſt faite, & ce tant par Eau que par Terre, ſans qu'il leur ſoit fait aucun empeſchement ou moleſte en leur paſſage, qu'au contraire il leur ſera fait tout bon & favorable Traittement, tel que convient a l'eſtroite amitie qui eſt entre les deux Roys.

Eſt auſſy conclu & accorde, de la part des Sereniſſimes Roy de Eſpaigne & Infante, que tant les Miniſtres & autres Gens de leur Religion, que tous les Burgeois & Habitans de la dite *Ville de Franquendale*, de quelque Nation qu'ilz ſoyent, naturels du Pais bas, Vallons, & tous autres, & particulierement le Baron de Winemberg, pourront librement continuer leur demeure en icelle avec leurs Femmes & Familles, & ne ſeront chargez de aucunes Impoſitions extraordinaires pour l'entretenement de la Garniſon qui y ſera miſe par la dite Sereniſſime Infante, ny en aucune autre facon chargez ny moleſtez, ſoit en leurs Perſonnes ou en leurs biens; mais jouiront franchement & paiſiblement de toutes les Libertez & Privileges qui leur ont eſte cy devant ottroyez par les Princes Electeurs Anceſtres du Gendre de ſa dite Majeſte de la Grand Bretagne, comme auſſy de le exerciſe libre & paiſible de leur Religion, ainſy qu'ils en ont jouy juſqu'à maintenant, & d'avantage, qu'ils ne ſeront recherchez ny moleſtez pour aucune choſe ou offence qu'ilz pourroyent avoir commiſe avant la Date de ce preſent Traite, ſoit contre Sa Majeſte Imperiale le Roy Catholique ou les Archiduces, pour s'eſtre par cy devant retires de leurs Paiis, ou pour aucun autre crime ou faulte qu'ilz pourroyent avoir commis avant le dit temps; Et, ſi aucuns d'euz ſe veulent retirer de la dite Ville, ilz auront pleine & entiere liberte de ce faire, & de ſe tranſporter ailleurs, ou bon leur ſemblera, ſans aucun deſtourbier avec leurs Familles & Biens, & leur ſera a ceſt effect fourni Saufconduits neceſſaires.

Tous les quels Articles ſuſmentionnez, le dit Sereniſſime Roy de la Grand Bretagne d'une part, & la dite Sereniſſime Dame Infante, tant au Nom de Sa Majeſte Catholique, comme au ſien propre, de l'autre, promettent & *s'obligent* ſyncerement, ſur la foy & parolle de Princes, de reellement & punctuellement accomplir & faire accomplir en tout le contenu d'iceulx, ſans aller ny venir au contraire directement ny indirectement, prenant ſon Alteze a ſa charge de faire ratifier ce preſent Traite au dit Sereniſſime Roy d'Eſpaigne en dedans trois mois apres la Delivrance de la dite Ville, & ce qui en depend.

Sequuntur Commiſſionum Tenores.

Isabel Clara Eugenia, par la Grace de Dieu, *Infante d'Eſpaigne, Archiduciſſe d'Auſtrice, &c.* a tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront, Salut.

Comme Sa *Majeſte Imperiale*, par ſes Lettres Patentes du quatrieſme de Juing ſeize cens vingt & deux, nous ait a l'Inſtante & iteree Requiſition & Interceſſion de treshault tresexcellent & trespuiſſant Prince *le Roy de Grande Bretagne* noſtre treſcher & tresame bon Frere & Couſin, pour le grand deſir qu'elle a de veoir reſtablie l'Union & Tranquillite publique, donne plein Pouvoir, Autorite & Puiſſance abſolue d'arreſter & faire une Suſpenſion ou Depoſition d'Armes au Palatinat & ailleurs en Allemagne, avec tout ce qu'en depend, comme le dit Seigneur Roy *la tousjours teſmoigne* de deſirer pour avoir, a ceſt effect, envoye, paſſe quelque temps, a *cette noſtre Cour* ſon Ambaſſadeur, au quel nous aurions auſſy fait joindre noz Commiſſaries & Deputez, pour en noſtre nom conclurre & *arreſter* la dit Suſpenſion d'Armes, ſans avoir pour lors ceſt affaire eſte conduit a quelque effect final, quoy que depuis il ait eſte continue & ſuivy, & deſirans d'en veoir reuſſir une bonne fin, & *de ſatisfaire* ou Pouvoir ſuſdit,

Scavoir faiſons que,

Pour la grand Confidence & certaine Cognoiſſance que nous * XVII. 477. avons de * longue *Main* & Experience de nos treſchiers & bien amez, *Don Carlos Coloma* Chevalier de l'Ordre de St. Jaques, Gouverneur & Capitaine General de Cambray & Cambreſis du Supreme Conſeil de Guerre de Sa Majeſte & ſon Ambaſſadeur Extraordinaire en Angleterre, & Meſſire *Ferdinand de Boiſchot*, Baron de Zaventhem auſſy Chevalier de l'Ordre de St. Jaques & Conſeillier des Conſeils d'Eſtat & Prive de ſa dite Majeſte en ces Paiis bas,

Nous avons iceulx delegue commiz & depute de noſtre part, deleguons, commettons & deputons par ces Preſentes, a l'effect que *deſſus*, vers la Perſonne du dit Seigneur Roy pour traitter, conclurre & accorder avecque icelluy ou ſes Deputez, garniz de Pouvoir ſouffiſant, touchant la dite Suſpenſion & Depoſition d'Armes, & meſmes pour y arreſter le depoſt de la Ville de *Franquendal* en noz mains, ſoubz telz Pactz, Conditions & Convenances, & pour tel Terme de temps que l'on en pourra eſtre de accord de part & d'autre, & ce avecque la meſme fermete & en la meſme forme & maniere, comme nous meſmes faire pourrions ſi preſens y eſtions, a quoy nous les authoriſons par ces dittes Preſentes, jacoit que le Cas requiſt mandement plus ſpecial qu'es Preſentes n'eſt porte,

Et tout ce qu'ilz auront ainſy arreſte faict & accorde, a l'effect que dit eſt, Nous Promettons, en Foy & Parolle de Princeſſe & ſoubz noſtre Honneur & Obligation de tous & ſinguliers noz biens preſens & advenir, de tenir & avoir pour aggreable ferme & ſtable a tousjours, meſmes faire par ſa dite Majeſte Imperiale ſolemnellement confirmer, ratifier & approuver tout ce que par eulx ſera faict, traicte, conclu & arreſte en ceſt endroict, ſans jamais y aller au contraire directement ou indirectement, meſmes dez maintenant pour lors que les choſes dites ſeront faictes & arreſtees, nous les louons, approuvons & ratifions par ces dites Preſentes: Et promettons les lour approuver & ratifier en la plus ample forme que faire ce peult & doibt, pour la deue Obſervation, Entretenement & Execution de tout ce qui ſera faict conclu & arreſte en vertu de ceſtuy noſtre Pouvoir. Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

En Teſmoing de ce nous avons ſigne ces Preſentes & y faict apoſer noſtre cachet ſecret.

A *Bruxelles*, le douzieſme de Fevrier ſeize cens vingt & trois.

Ainſy ſoubſcript,

A Isabel.

Et ſigne plus bas par ordonance de ſon Alteze.

De la Faille.

Jaques, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grand Bretagne, France & Irlande*, Defenſeur de la Foy, &c. a tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Salut.

Comme ainſy ſoit que, pour le grand deſir que nous avons tousjours eu d'arreſter le cours & aſſoupir les Troubles qui ſont nez en l'Empire, & de voir la Paix & Tranquillite publique eſtablie en la Chriſtiente, nous ayons a ceſte fin recerche toutes les occaſions & embraſſe tous moyens poſſibles qui nous pourroyent faire eſperer de parvenir a ce bien la, & jugeans que pour ce faire il ſeroit expedient de faire ceſſer au prealable les actes de Hoſtilite par une Suſpenſion d'Armes, a fin d'acheminer paiſiblement les choſes a la Ratification abſolue par le moyen de un Traite, qui ne pourroit pas avoir ſa Function libre ny reglee, parmi le bruit & les remuements des Armes; nous n'avons pas ſi toſt recognu la meſme diſpoſition & deſir, en treshault treſexcellent & trespuiſſant Prince *Ferdinand* Deuxieſme, par la Grace de Dieu, *l'Empereur des Romains, &c.* noſtre trescher & tresame bon Frere & Couſin, de venir a la dit Suſpenſion, que nous avons deſpeche a ceſt effect noſtre Ambaſſadeur Extraordinaire en la Cour de treshaulte & trespuiſſante Princeſſe noſtre treſchere & tresamee bonne Sœur & Couſine *l'Infante Iſabella Clara Eugenia*, pour à ſon entremiſe debattre & conclurre ceſt affaire de la Suſpenſion & Depoſition d'Armes, avec les Commiſſaires par elle deputez, en vertu du Pouvoir & Authorite qui luy en avoit eſte donne de la part de Sa Majeſte Imperialle,

Et bien que la choſe ne ſe peult pas lors reſoudre ny effectuer a cauſe de pluſieurs grandes difficultez qui ſe ſeroyent rencontrees en la Negotiation, ſi eſt ce que ce bon deſir ayant continue es volontez de part & d'autre, & fait naiſtre de nouveaux expedients * pour en reprendre le fil, a l'entremiſe de noſtre dite bonne Sœur & Couſine la Sereniſſime Infante, qui auroit envoye vers nous ſon Ambaſſadeur Extraordinaire *Seigneur Boiſchott* Baron de Saventhem, &c. pour avec *Don Carlos de Coloma*, Ambaſſadeur Extraordinaire de treshault, tresexcellent & trespuiſſant Prince *le Roy d'Eſpagne* noſtre trescher & tresaime bon Frere & Couſin, traiter avec Nous ou avec nos Deputez a ceſte fin; nous, deſirans de noſtre Part advancer ceſt œuvre pour parvenir a celuy de la Paix, & voulans commettre a iceluy Perſonnages de Prudence & Integrite requiſe, * XVII. 478.

Sçavoir faiſons que, pour la cognoiſſance que nous avons & nous confians a plein de la Probite ſuffiſançe Loyaute & Experience de nos Chers & bien Amez, Couſins, *Lionell Comte de Middleſex* Grand Treſorier & Maiſtre des Garde Nobles de noſtre Royaume d'Engleterre, *Louys Duc de Lenox* Grand Maiſtre de noſtre Hoſtel, *Jaques Marquis d'Hamilton*, *Thomas Comte de Arondel & de Surrey*, Grand Mareſchal d'Angleterre, *Guillaume Comte de Pembrooke* noſtre Chambellan, & *Olivier Viſcomte de Graundiſon*, & de nous feaux & bien amez, *Arthur Baron Chichefter de Belfaſt*, Grand Treſorier de noſtre Royaume d'Irlande, *le Chevalier Calvert*, l'un de nos premiers Secretaires d'Eſtat, & *le Chevalier Weſton*, Chancelier de noſtre Eſchequier, tous Conſeilliers de noſtre Conſeil d'Eſtat, avons iceux commis & deputé commettons & deputons par ces Preſentes, pour traiter, conclurre & accorder avec les dits Seigneurs, Ambaſſadeurs Extraordinaires des dits Sereniſſimes *Roy* & *Infante* nos treſchers Frere & Sœur, eſtans iceulx garnis de Pouvoir ſuffiſant, tant ſur le fait de la dit Suſpenſion ou Depoſition d'Armes, que particulierement de la Sequeſtration de la Ville & Forts de *Franquendal*, entre les mains du dit Seigneur Roy, ou de la dit Sereniſſime Infante, ſoubz Pactz, Conditions & Seuretez, & pour tel temps que l'on en pourra convenir, tout ainſy que nous meſmes faire pourrions en noſtre propre Perſonne, de quoy nous leur avons donne & donnons plein Pouvoir & Authorite, jacoit que le cas requiſt mandement plus ſpecial qu'il n'eſt contenu en ces Preſentes;

Promettans, en Foy & Parolle de Roy & ſoubz l'Hypotecque de tous & chacuns nos Biens preſents & avenir, d'avoir pour aggreable & de tenir ferme & ſtable a tousjours & arreſte en ceſt endroit tout ce qui par nos dits Commiſſaires ſera faite, traite, conclu & le tout obſerver & accomplir de point en point ſans jamais aller, ny venir au contraire directement ny indirectement.

En teſmoing de quoy nous avons ſigne ces Preſentes de noſtre main & a icelles fait mettre & appoſer noſtre Signet.

Donne a *Newmarket* le premier jour de Mars, l'An de Grace mil

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. I. mil six cens vingt deux & de nos Regnes d'Angleterre, France & Irlande le vingtieſme & d'Eſcoce le cinquante ſixieſme.

JAQUES R.

En foy & Teſmoignage de toutes & chacunes les quelles Choſes nous Commiſſaires Deputez avons ſoubſigne de noz mains le preſent Traitte & iceluy muni & confirme par l'appoſition de nos Seaux.

Fait a *Londres* le dixneufieſme de Mars mil six cens vingt deux Stilo Angliæ, Stilo verò novo le vingt neufieſme de Mars 1623.

Eſtoit ſigne & cachette du Cachet de chacun de ſoubſignez comme s'enſuit.

Don Carlos Coloma.	*Arondell & Surrey,*
Ferdinand Boiſchot.	*Pembrooke,*
	Ol. Vi. Grandiſon,
Middleſex,	*Arthur Chicheſter,*
Lenox,	*Geo. Calvert,*
J. Hamilton,	*Richard Weſton,*

Scavoir faiſons que nous avons le contenu au dit Traitte cy deſſus eſcript en tous ſes Points & Articles agree, ratifie & approuve, comme nous l'aggreons, ratifions & approuvons par ces Preſentes;

Promettans en Foy & Parolle de Princeſſe l'entretenir & obſerver inviolablement ſans jamais aller au contraire.

*XVII. 479. * En Teſmoign de quoy nous avons a ces dittes Preſentes Signees de noſtre Main, faict mettre & appoſer le Grand Seel du Roy Monſeigneur & Nepveu.

Donne a *Bruxelles*, le cinquieſme jour de Apvril, l'An de Grace mil six vingt & trois.

A. ISABEL.

Par Ordonnance de ſon Alteze,

DE LA FAILLE.

Sub Magno Sigillo Regis Hiſpaniarum de Cerâ rubeâ, in Pyxide Lign' inclus', pendente à filis Aur" intertextis.

Tractatus de Suſpenſione Armorum, cum Infante Hiſpaniæ.

Ann. D. 1623. *Ex Autogr.* ISABEL CLARA EUGENIA par la Grace de Dieu, *Infante d'Eſpaigne Archiduceſſe de Auſtrice, &c.* a tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront, Salut,

Comme Nous ayons n'agueres delegue commiz & depute noz Treſchers & bien amez,

Don Carlos Coloma Chevalier de l'Ordre de St. Jaques, Gouverneur & Capitayne General de Cambray & Cambreſis du Supreme Conſeil du Roy Monſeigneur mon Nepveu & ſon Ambaſſadeur Extraordinarie en Angleterre,

Et *Meſſire Ferdinand de Boiſchot* Baron de Zaventhem auſſy Chevalier de l'Ordre de St. Jaques, Conſeiller es Conſeils, d'Eſtat & Prive de ſa Majeſte,

Pour traitter, conclurre & accorder, avecq ceulx, quy ſeroyent commis & deputez de la part de treshault, tresexcellent & trespuiſſant Prince *Jaques*, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretagne*, touchant une Depoſition & Suſpenſion generale d'Armes en l'Empire,

Et qu'enſuite de ce il ait a l'Effect que deſſus nomme, commis & depute *Lionell Comte de Middleſex*, Grand Treſorier & Maiſtre des Gardes Nobles de noſtre Royaume d'Angleterre,

Lowys Duc de Lenox, Grand Maiſtre de ſon Hoſtel,

Jaques Marquis d'Hamilton,

Thomas Comte d'Arondell & de Surrey, Grand Mareſchal de Angleterre,

Guillaume Conte de Pembrooke, ſon Chambellan,

Et,

Olivier Viconte de Grandiſon,

Arthur Baron de Chicheſter de Belfaſt, Grand Treſorier de noſtre Royaume d'Ireland,

Le Chevalier Calvert, l'un de ſes premiers Secretaires d'Eat,

Et,

Le Chevalier Richard Weſton, Chancellier de ſon Eſchequier,

Touts Counſeilliers de ſon Conſeil d'Eſtat,

Les quels Commiſſaires de part & d'aultre, ſuivant les Commiſſions & Pouvoirs a eulx reſpectivement donnes, & les quelz ſeront inſerez a la fin des Preſentes, ont conclu & arreſte entre eulx, ſoubz noz bons plaiſirs, le Traitte & Articles, des quelz la Teneur s'enſuit,

Comme ainſy ſoit que rien ne ſoit plus a ſouhaitter, & ne doibve eſtre plus ſoigneuſement recerche par les Princes Chreſtiens que l'Entretement de la Paix en Chreſtiente, nommement dedans l'Empire, qui en eſt comme le Boulevart contre les Effortz de de l'Ennemy commun, & que pour parvenir au Reſtabliſſement de la dit Paix en icelluy, a eſte beſoing de faire ceſſer les Armes & Actions d'Hoſtilite, a fin d'entrer en ung Traicte de Pacification Generalle, qui ne pourroit pas avoir ſa function libre & reiglee parmy le Bruict & le Remuement de la Guerre; C'eſt pourquoy ſa *Majeſte de la Grand Bretagne* & la Sereniſſime *Infante Iſabel Clara Eugenia Archiduceſſe d'Auſtrice, &c.* en vertu des Pouvoirs dont ſon Alteze eſt munie, ſe ſont deliberez entrer en

ung Traicte de Suſpenſion & Depoſition d'Armes, & ont a ce nommez reſpectivement leurs Commiſſaires ou Deputez, Ann. D. 1623. 21 Jac. I.

Scavoir,

De la part de ſa dite Alteze en Vertu de ſes dites Pouvoirs,

Don Carlos Coloma, Chevallier de l'Ordre de St. Jaques, Commendador de Montiel, & la Oſſa du Conſeil General de ſa Majeſte Catholique, Governeur de la Ville & Citadelle de Cambray, Capitane General du Paiis de Cambreſis, & ſon Ambaſſadeur Extraordinaire vers le Roy de la Grand Bretagne,

Et de *Meſſire Ferdinand de Boiſchot*, Baron de Saventhem, Chevalier de l'Ordre de St. Jaques, Conſeillier es Conſeils * de Eſtat & Prive de ſa dite Majeſte Catholique au Paiis bas & Ambaſſadeur Extraordinaire de la Sereniſſime Infante vers le dit Seigneur Roy de la Grand Bretagne, *XVII. 480.

Et de la part d'icelluy Seigneur Roy,

Lionel Comte de Middleſex, Grand Treſorier & Maiſtre des Garde Nobles du Royaume d'Angleterre,

Louis Duc de Lenox, Grand Maiſtre de la Maſon du dit Seigneur Roy de la Grand Bretagne,

Jaques Marquis de Hamilton,

Thomas Comte d'Arondell & de Surrey, Grand Mareſchal d'Angleterre,

Guillaume Comte de Pembrook, &c. Chambellan de ſa dit Majeſte de la Grand Bretagne,

Olivier Viſconte de Grandiſon,

Arthur Baron Chicheſter de Belfaſt, Grand Treſorier du Royaume d'Irland,

Meſſire George Calvert, Chevalier l'un des premiers Secretaires d'Eſtate du dict Seigneur Roy de la Grande Bretagne,

Et,

Meſſire Richard Weſton, Chevalier Chancellier de l'Eſchequier de ſa dicte Majeſte,

Tous de ſon Conſeil d'Eſtat.

Les quelz au nom & en Qualite que deſſus, & en vertu des Pouvoirs & Commiſſions qui leur ont eſte baillees a ceſt effect (des quels la teneur ſera inſeree a la fin de ce Traicte) ont enſemble convenu & accorde ſoubs l'adveu & bon gre de la dicte Majeſte de la Grand Bretagne, & de la dite Sereniſſime Infante, les Conditions & Articles qui s'enſuivent,

PREMIEREMENT, A eſte conclu & arreſte de la part du Sereniſſime *Roy de la Grand Bretagne*, une Depoſition & Suſpenſion General d'Armes en l'Empire, tant de la part de ſa *Majeſte de la Grand Bretagne* & de ſon Gendre, que de tous ceulx qui tiennent ſon Party, & ce pour Mois

ITEM, A eſte conclu & accorde, que, durant la dit Depoſition & Suſpenſion d'Armes, ne ſe feront de la part du Sereniſſime *Roy de la Grande Bretagne*, ſon Gendre n'y ceulx tenans ſon Party, aulcunes Incurſions, Prinſes de Perſones ou Biens, Enterprinſes ſur places, n'y aultres Actes d'Hoſtilite, & ne preſteront Ayde n'y Comfort, directement ou indirectement, contre ce preſent Traicte, dans les Limites de l'Empire, n'y de le

comme auſſy ſon Alteze la Sereniſſime Infante promect & s'oblige que ne ſe feront Invaſions ny Hoſtilitez contre les Perſonnes, tenans le party contraire, ny leurs Vaſſaulx, Biens, Maiſons & Terres en aulcune maniere; Et que ne ſe feront aulcunes novelles Levees pour les jetter dans Palatinat.

ITEM, Eſt accorde & convenu que, durant le dite Traite, le Sereniſſime *Roy de la Grande Bretagne* & ſon Gendre, ne maintiendront n'y entreront en Ligue preſent Traicte

commettront & feront quelque Invaſion ou Acte d'Hoſtilite dans les Terres de l'Empire, ou celles des Aſſociez, les declairans pour l'Ennemis de l'Empire, & des ditz Aſſociez; Comme ſemblablement la *Sereniſſime Infante* declare pour telz tous ceulx qui contraviendront au preſent Traicte: Promettant a ceſt effect, tant le Sereniſſime *Roy de la Grand Bretagne*, que la *Sereniſſime Infante*, de faire tout debvoir pour Empeſcher les Oppreſſions & Hoſtilitez ſusdites, a fin que la Paix ſoit reſtablie, & le Commerce remis, comme au paravant, en toute Seurte.

ITEM, A eſte convenu & accorde, que durant le dit Terme, ne ſe Baſtiront, de part & d'autre, aucunes Forteresſes n'y Fortifications Nouvelles dans l'ung ou l'autre des *Palatinats*, mais toutes les Places d'iceux ſeront laiſſez & demeureront, pendant le dit Temps, en l'Eſtat qu'elles ſont a preſent.

ITEM, A eſte accorde de la part de *Sereniſſime Infante*, en Vertu de ſes Pouvoirs, que le Traicte General de Paix, & Accommodement final de Troubles ſurvenues, & a preſent ayans Cours en l'Empire, ſe tiendra entre les Ambaſſadeurs, Commiſſaires ou Deputez, tant de la part de ſa *Majeſte Imperialle*, & des aultres Parties intereſſees avec elle; que de ſa *Majeſte de la Grande Bretagne*, pour l'Intereſt de ſon Gendre, & des Perſonnes Intereſſees avecq elle en la Ville de Cologne.

ET ont tant ſa *Majeſte de la Grande Bretagne*, que ſon Alteze la *Sereniſſime Infante* convenu & accorde, que le dict Traicte General commencera, au pluſtoſt, dans le terme de trois ou quatre Mois, après la Date du preſent Traicte; Et que, a ceſt Effect, les ſuſdits Princes feront trouver, a temps au dit Lieu convenu, leurs Ambaſſadeurs, Commiſſaires & Deputez.

* LES quelz Articles ſus mentionnez le dict Sereniſſime *Roy de la Grande Bretagne* d'une part, en vertu du Povoir que ſa Majeſte a de ſon Gendre, & la *Sereniſſime Infante* en vertu de ſes dits Pouvoirs de l'autre, Promettent & s'obligent ſincerement ſur la Foy, & Parolle des Princes, de reellement & punctuellement accomplir & fair accomplir tout le contenu d'icelle, ſans aller n'y venir au contraire, directement n'y indirectement, prenant la dite *Sereniſſime Infante* a ſa Charge de ratifier & faire ratifier par ſa *Majeſte Imperialle* ce preſent Traite, & d'en delivrer ſes Ratifications a *XVII. 481.

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

ſa *Majeſte de la Grande Bretagne* ; qui promet reciprocquement de ratifier & faire ratifier par ſon Gendre, par la Subſcription de ſon Nom ce dit Traite , & faire delivrer la meſme Ratification a la dite *Sereniſſime Infante* ou a ſes Miniſtres dans le temps de deux mois prochains.

Sequuntur Commiſſionum Tenores.

Isabel Clara Eugenia, par la Grace de Dieu, *Infante d'Eſpaigne, Archiduciſſe d'Auſtrice, &c.* a tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront, Salut.

Comme ſa *Majeſte Imperialle*, par ſes Lettres Patentes du quatriesme de Juing ſeize cens vingt & deux, nous ait a l'Inſtante & iteree Requiſition & Interceſſion de treshault, tresexcellent & trespuiſſant Prince *le Roy de la Grande Bretagne* noſtre trescher & tresame bon Frere & Couſin, pour le grand deſir qu'elle a de veoir reſtablie l'Union & Tranquillite publique, donne plain Pouvoir, Autorite & Puiſſance abſolue, d'arreſter & faire une Suſpenſion ou Depoſition d'Armes au Palatinat & ailleurs en Allemagne, avec tout ce qu'en depend, comme le dit Seigneur Roy *la tousjours teſmoigne* de deſirer pour avoir, a ceſt effect, envoye, paſſe quelque temps, a *cette noſtre Cour* ſon Ambaſſadeur, au quel nous aurions auſſy fait joindre noz Commiſſaries & Deputez, pour en noſtte nom conclurre & *arreſter* la dit Suſpenſion d'Armes, ſans avoir pour lors ceſt affaire eſte conduit a quelque effect final, quoy que depuis il ait eſte continue & ſuivy, & deſirans d'en veoir reuſſir une bonne fin, & *de ſatisfaire* au Pouvoir ſuſdit,

Scavoir faiſons que,

Pour la grand Confidence & certaine Cognoiſſance que nous avons de longue *Mains* & Experience de nos treſchiers & bien amez, *Don Carlos Coloma*, Chevalier de l'Ordre de St. Jaques, Gouverneur & Capitaine General de Cambray & Cambreſis du Supreme Conſeil de Guerre de ſa Majeſte & ſon Ambaſſadeur Extraordinaire en Angleterre, & Meſſire *Ferdinande de Boiſchot* Baron de Zaventhem auſſy Chevalier de l'Ordre de St. Jaques & Conſeillier des Conſeils d'Eſtat & Prive de ſa dite Majeſte en ces Paiis bas,

Nous avons iceulx delegue commiz & depute de noſtre part, deleguons, commettons & deputons par ces Preſentes, a l'effect que *deſſus*, vers la Perſonne du dite Seigneur Roy pour traitter, conclurre & accorder avecque icelluy ou ſes Deputez, garniz de Pouvoir ſouffiſant, touchant la dite Suſpenſion & Depoſition d'Armes, & meſmes pour y arreſter le depoſt de la Ville de *Franquendal* en noz mains, ſoubz telz Pactz, Conditions & Convenances, & pour tel Terme de temps que l'on en pourra eſtre de accord de part & d'autre, & ce avecque la meſme fermete & en la meſme forme & maniere, comme nous meſmes faire pourrions ſi preſens y eſtions, a quoy nous les authoriſons par ces dittes Preſentes, jacoit que le Cas requiſt mandement plus ſpecial qu'es Preſentes n'eſt porte,

Et tout ce qu'ilz auront ainſi arreſte faict & accorde, a l'effect que dit eſt, Nous Promettons, en Foy & Parolle de Princeſſe & ſoubz noſtre Honneur & Obligation de tous & ſinguliers noz biens preſens & advenir, de tenir & avoir pour aggreable, ferme & ſtable a tousjours, meſmes faire par ſa dit Majeſte Imperiale ſolemnellement confirmer, ratifier & approuver tout ce que par eulx ſera faict, traicte, conclu & arreſte en ceſt endroict, ſans jamais y aller au contraire directement ou indirectement, meſmes dez maintenant pour lors que les choſes dites ſeront faictes & arreſtees, nous les louons, approuvons & ratifions par ces dites Preſentes : Et promettons les lour approuver & ratifier en la plus ample forme que faire ce peult & doibt, pour la deue Obſervation Entretenement & Execution de tout ce qui ſera faict, conclu & arreſte en vertu de ceſtuy noſtre Pouvoir.

En Teſmoing de ce nous avons ſigne ces Preſentes & y faict appoſer noſtre cachet ſecret.

* XVII. 482. * A *Bruxelles*, le douzieſme de Febvrier ſeize cens vingt & trois.

Ainſy ſoubſcript,

A. Isabel.

Et ſigne plus bas par ordonnance de ſon Alteze.

De la Faille.

Jaques, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grand Bretagne, France & Irlande*, Defenſeur de la Foy, &c. a tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Salut.

Comme ainſy ſoit que, pour le grand deſir que nous avons tousjours eu d'arreſter le cours & aſſoupir les Troubles qui ſont nez en l'Empire, & de voir la Paix & Tranquillite publique eſtablie en la Chriſtiente, nous ayons a ceſte fin recerche toutes les occaſions & embraſſe tous moyens poſſibles qui nous pouvoyent faire eſperer de parvenir a ce bien la, & jugeans que pour ce faire il ſeroit expedient de faire ceſſer au preallable les actes de Hoſtilite par une Suſpenſion d'Armes, a fin d'acheminer paiſiblement les choſes a la Pacification abſolue par le moyen de un Traite, qui ne pourroit pas avoir ſa Function libre ny reglee parmi le bruit & les remuements des Armes; nous n'avons pas ſi toſt recognu la meſme diſpoſition & deſir, en treshault tresexcellent & trespuiſſant Prince *Ferdinand* Deuxieſme, par la Grace de Dieu, *l'Empereur des Romains*, noſtre trescher & tresame bon Frere & Couſin, de venir a la dicte Suſpenſion, que nous avons deſpeche a ceſt effect noſtre Ambaſſadeur Extraordinaire en la Cour de treshaulte & trespuiſſante Princeſſe noſtre treſchere & tresamee bonne Sœur & Couſine *l'Infante Iſabella Clara Eugenia*, pour à ſon entremiſe debattre & conclurre ceſt affaire de la Suſpenſion & Depoſitio[illegible] d'Armes avec les Commiſſaires par elle deputez, en vertu du Pouvoir & Authorite qui luy en avoit eſte donne de la part de Sa Majeſte Imperialle, Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et bien que la choſe ne ſe peult pas lors reſoudre ny effectuer a cauſe de pluſieurs grandes difficultez qui ſe ſeroyent rencontres en la Negotiation, ſi eſt ce que ce bon deſir ayant continue es volontez de part & d'autre, & fait naiſtre de nouveaux expedients pour en reprendre le fil, a l'entremiſe de noſtre dite bonne Sœur & Couſine la Sereniſſime Infante, qui auroit envoye vers nous ſon Ambaſſadeur Extraordinaire *le Seigneur de Boiſchots* Baron de Saventhem, &c. pour avec *Don Carlos Coloma*, Ambaſſadeur Extraordinaire de treshault trespuiſſant Prince *le Roy d'Eſpagne* noſtre trescher & tresame bon Frere & Couſin, traiter avec Nous ou avec nos Deputez a ceſte fin; nous, deſirans de noſtre Pouvoir advancer ceſt œuvre pour parvenir a celuy de la Paix, & voulans commettre a iceluy Perſonnages de Prudence & Integrite requiſe,

Scavoir faiſons, pour la cognoiſſance que nous avons & nous confians a plein de la Probite ſuffiſance Loyaute & Experience de nos Chers & bien Amez, Couſins, *Lionell Comte de Middleſex* Grand Treſorier & Maiſtre des Garde Nobles de noſtre Royaume d'Engleterre, *Louys Duc de Lenox*, Grand Maiſtre de noſtre Hoſtel, *Jaques Marquis d'Hamilton*, *Thomas Comte de Arondel & de Surrey*, Grand Mareſchal d'Angleterre, *Guillaume Comte de Pembrooke* noſtre Chambellan, & *Olivier Viſcomte de Graundiſon*, & de nos feaux & bien amez, *Arthur Baron Chicheſter de Belfaſt*, Grand Treſorier de noſtre Royaume d'Irlande, *le Chevalier Calvert* l'un de nos premiers Secretaires d'Eſtat, & *le Chevalier Weſton*, Chancelier de noſtre Eſchequier, tous Conſeilliers de noſtre Conſeil, d'Eſtat, avons iceulx commis & depute, commettons & deputons par ces Preſentes, pour traiter, conclurre & accorder avec les dits Seigneurs Ambaſſadeurs Extraordinaires des dits Sereniſſimes *Roy & Infante*, nos treschers Frere & Sœur, eſtans iceulx garnis de Pouvoir ſuffiſant, tant ſur le fait de la dit Suſpenſion ou Depoſition d'Armes, que particulierement de la Sequeſtration de la Ville & Forts de *Franquendal* entre les mains du dit Seigneur Roy, ou de la dit Sereniſſime Infante, Soubz telz Pactz, Conditions & Seuretez, & pour tel temps, que l'on en pourra convenir, tout ainſy que nous meſmes faire pourrions en noſtre propre Perſonne, de quoy nous leur avons donne & donnons plein Pouvoir & Auctorite; jacoit que le cas requiſt mandement plus ſpecial qu'il n'eſt contenu en ces Preſentes;

Promettans, en Foy & Parolle de Princeſſe & l'Hypotheque de tous & chacuns noz Biens preſens & advenir, d'avoir pour aggreable & de tenir ferme & ſtable a tousjours & arreſte en ceſt endroit tout ce qui par * nos dits Commiſſaires ſera fait, traite, conclu & le tout obſerver & accomplir de point en point ſans jamais aller, ny venir au contraire directement ny indirectement. * XVII. 483.

En teſmoing de quoy nous avons ſigne ces Preſentes de noſtre main & a icelles fait mettre & appoſer noſtre Signet.

Donne a *Newmarket*, le premier jour de Mars, l'An de Grace mil ſix cens vingt & deux, & de nos Regnes d'Angleterre, France & Irlande, le vingtieſme & d'Eſcoce le cinquantieſme.

Jaques R.

En foy & Teſmoignage de toutes & chacunes les quelles Choſes nous Commiſſaires Deputez avons ſoubſigne de noz mains le preſent Traitte & iceluy muni & confirme par l'appoſition de nos Seaux.

Fait a *Londres*, le vingt unieſme de Apvril 1623, Stilo Angliæ, Stilo verò novo le premier de May 1623.

Eſtoit ſigne & cachette du Cachet de chacun de ſoubſignez comme s'enſuit.

Don Carlos Coloma.	*Arondell & Surrey,*
Ferdinand Boiſchot.	*Pembrooke,*
	Ol. Vi. Grandiſon,
Middleſex,	*Arthur Chicheſter,*
Lenox,	*Geo. Calvert,*
J. Hamilton,	*Richard Weſton,*

Scavoir faiſons que nous avons le contenu au dit Traitte cy deſſus eſcript en tous ſes Points & Articles agree ratifie & approuve, comme nous l'aggreons, ratifions & approuvons par ces Preſentes;

Promettans en Foy & Parolle de Princeſſe l'entretenir & faire obſerver inviolablement ſans jamais aller au contraire.

En Teſmoing de quoy nous avons a ces dittes Preſentes Signees de noſtre Main, faict mettre & appoſer le Grand Seel du Roy Monſeigneur & Nepveu.

Donne du Mois de May, l'An de Grace mil ſix cens vingt & trois.

A. Isabel.

Par Ordonnance de ſon Alteze,

De la Faille:

Sub Magno Sigillo Hiſpaniarum de Cerâ rubeâ, Pyxide Lign' inclus', pendent' à filis Argent' Deaur'.

A

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

A Proclamation reſtraining the carrying of Munition to Algeeres and Tunis.

Ann. D. 1623. Pat. 21. J. 1. p. 10. m. 2. dorſ.

THE KING's MOST EXCELLENT MAJESTY, takeing Knowledge as well by the Advertiſements of divers forreigne Princes and States and of their Ambaſſadors, as by the wofull Complaints of many of his own good Subjects that ſuſteyne great and continuall Loſſes by Piratts and Sea Rovers, uſually retiring to and harboring themſelves att *Algeeres* and *Tunis*; that the ſaid Pyratts and Sea Rovers receave great Comfort and Incouragement by an abuſive Trade that ſome Merchants out of Greedineſs and for unjuſt Lucre do maintaine att *Algeeres* and *Tunis* for Weapons, Gunpowder, Shott and other Munition of all Sorts wherewith thoſe common Enemies of Mankinde doe dailie invade the Subjects of *his Majeſtie* and other Chriſtian Princes; hath thought it agreeable to his own Juſtice and Honor to forewarne, that none of his Subjects from henceforth have any hande in a courſe ſoe unjuſt,

And therefore *his Majeſtie* doth hereby ſtreightly charge and commaund, that none of *his Majeſtie* Subjects whatſoever, do at any tyme hereafter carry or import unto the ſaid *Townes or Portes of Algiers* and *Tunis* any Gunpowder, Shott, Armor, Weapons, Munition or Victualls whatſoever, uppon Pain to incurr *his Majeſties* Indignation and higheſt Diſpleaſure, and to endure the ſevereſt Chaſtiſements that * ſo high an Offence may deſerve to be inflicted on them by *his Majeſties* Laws or Kingly Prerogative.

* XVII. 484.

Given *at the Court att Whitehall*, the ſixt Day of Aprill, in the one and twentith Yeare of our Raigne of Great Brittain, France and Ireland 1623.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Proclamation pour empêcher le tranſport de Munitions à Alger & Tunis.

SA Très Excellente Majeſte le Roi, étant informé, tant par les avertiſſemens de pluſieurs Princes & Etats étrangers & de leurs Ambaſſadeurs, que par les triſtes plaintes de pluſieurs de ſes bons Sujets, qui eſſuient de grandes & de frequentes pertes par les Pirates & les Corſaires, qui ſe retirent pour l'ordinaire à Alger *& à* Tunis; *que leſdits Pirates & Corſaires reçoivent un grand ſoulagement & encouragement par un Trafic choquant, que quelques Marchands par avidité pour un gain injuſte, entretiennent à* Algers *& à* Tunis, *d'armes, de poudre à canon, boulets & autres Munitions de toutes les ſortes, avec quoi ces Ennemis communs du Genre-humain font tous les jours violence aux Sujets de* Sa Majeſté *& des autres Princes Chrétiens; a cru qu'il étoit de ſa juſtice & de ſon honneur d'avertir ſes Sujets de n'avoir à l'avenir aucune part à un procedé ſi injuſte,*

C'eſt pourquoi Sa Majeſté *charge & commande expreſſément par la Preſente qu'aucun de ſes Sujets, quels qu'ils ſoient, ne portent ou tranſportent dans aucun tems à l'avenir aux dites Villes ou Ports* d'Alger & de Tunis *quelque poudre à canon, boulets, armes, munitions ou victuailles quelconques, ſur peine d'encourir l'indignation & la plus haute diſgrace* de Sa Majeſté, *& de ſouffrir les plus ſeveres châtimens qu'un ſi grand crime pourroit meriter par les Loix ou la Prérogative royale de Sa Majeſté.*

Donné à la Cour de Whitehall *le ſixieme d'Avril, de la vingt & unieme année de notre Regne de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande* 1623.

Per ipſum Regem.

De Conceſſione Licentiæ ſpecialis Johanni Speede.

Ann. D. 1623. Pat. 21. J. 1. p. 19. n 18.

JAMES by the Grace of God, *King of England, Scotland, France and Ireland*, Defendor of the Faith, *&c.* To all and ſinguler Printers and Bookſellers, and to all other our Officers, Miniſters and Subjects to whom theſe Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas we, by our Letters Patents under our greate Seale of England, bearing Date at Weſtm. *the one and thirtith Day of October* in the eighth Yeare of our Raigne of England, France and Ireland and the fower and fortith of Scotland, mentioning therein; that whereas our truſtie Servant *John Speede*, by his great Induſtrie and diligent Study, had gathered compiled and deſcribed a Booke, intituled *the Genealogies of the holy Scriptures*, and alſoe *a Mapp or Charte of the Land of Canaan*, which ſaid Genealogies and Mapp in our own Judgement, and by the Adviſement of many of our Reverend Biſhopps and others of our Clergie, wee did eſteeme very worthy and profitable to be inſerted in convenient manner and in due Place into every Edition of the Bible newly tranſlated, and therefore wee did, by our aforeſaid Letters Patentes, for the Conſiderations therein mentioned, Give and Graunte Licence and Priviledge unto our ſaid Servant *John Speede* and his Aſſignes onelie, dureing the terme of tenn Yeares next enſuing the Date of our ſaid Letters Patents, to imprint or cauſe to be imprinted the aforeſaid *Booke of Genealogies* and the ſaid *Mappe of Canaan*, ſoe compiled and deſcribed as aforeſaid, and the ſame, ſoe printed, to utter ſell and putt to Sale, taking for the ſame the ſeverall Prices in our ſaid Letters Patents expreſſed, together with divers other Powers, Privileges, Inhibitions, Authorities and Thinges in the ſame Letters Patents conteyned, as in and by the ſaid Letters Patents, whereunto Relation be had, more fully and at large doth and may appeare:

And whereas wee, in further Recompence of the good Endeavours Studie and Paynes of the ſaid *John Speede* in and concerning the Premiſſes, and the better to encourage him to continue his carefull Study and Induſtrie in ſuch laudable Deſcriptions, did for Us our Heires and Succeſſors, by other our Letters Patents, bearing Date at Weſtminſter *the fowrth Day of February*, in the fowerteenth Yeare of our Raign of England, France and Ireland and of Scotland the fiftith, give and grant Licenſe and Privilege unto our ſaid Servant *John Speede* his Executors and Aſſignes onely, and his and their Workmen and Servants, for and dureing the terme, and unto the full end and tearme of ſeaven Yeares, next and ymediatlie enſuing after the end and expiration of the aforeſaid tearme of tenn Yeares in the ſaid firſt recited Letters Patents mentioned, to ymprinte or cauſe to be ymprinted the aforeſaid *Bookes of Genealogies*, and the ſaid *Mapp of Canaan*, ſo compiled and deſcribed as aforeſaid, and the ſame, ſoe ymprinted, to utter ſell and put to Sale from tyme to tyme to any Perſon or Perſons, taking for the ſame theſe Prices following and noe more; that is to ſay, for every *Booke of the ſaid Genealogies* and *one of the ſaid Mapps*, being printed to be placed in the Volume called large Folio, *twoe Shillings*; and for every *Booke of the ſaid Genealogies* and *one of the ſaid Mapps*, to be placed in the Volume called ſmall Folio, *eighteene Pence*; and for every *Booke of the ſaid Genealogies* and *one Mapp*, to be placed in the Volume called Quarto, *twelve Pence*; and for everie *Booke of Genealogies* and *one of the ſaid Mapps*, to be placed in the Volume called

Privilege ſpecial à Jean Speede pour imprimer un Livre des Genealogies de l'Ecriture Sainte, & une Carte de la Terre de Canaan.

JAques, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c. A tous & à chacun des Imprimeurs & Libraires, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets, à qui ces Preſentes parviendront, Salut.*

D'autant que nous, par nos Lettres Patentes ſous notre grand Sceau d'Angleterre, datées de Weſtm. le trente & unieme d'Octobre *de la huitieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la quarante & quatrieme, faiſant mention, que d'autant que notre fidele Serviteur,* Jean Speede, *avoit par ſa grande induſtrie & ſon application aſſidue recueilli, compilé & fait un Livre, intitulé* les Genealogies de l'Ecriture Sainte, *comme auſſi* une Carte de la Terre de Canaan, *& que nous eſtimames, de notre avis & par le conſeil de pluſieurs de nos Reverens Evêques & autres de notre Clergé, très dignes & utiles pour être inſerés d'une maniere convenable & en due place dans chaque édition de la Bible nouvellement traduite; & c'eſt pourquoi nous donnames & accordames par nos dites Lettres Patentes, pour les conſiderations qui y ſont mentionnées, Licence & Privilège à notre dit Serviteur* Jean Speede *& ſes Ayans cauſe uniquement, pendant le terme de dix années, commençant immediatement après la date de nos dites Lettres Patentes, d'imprimer ou de faire imprimer ledit* Livre des Genealogies *& ladite* Carte de Canaan, *ainſi compilés & faits, comme il eſt dit, & étant ainſi imprimés de les debiter, vendre & mettre en vente, prenant pour ce Livre & cette Carte les differens prix exprimés dans nos dites Lettres Patentes, conjointement avec pluſieurs autres Pouvoirs, Privileges, Defenſes, Autorités & choſes contenues dans ces mêmes Lettres Patentes, comme il pourroit paroître plus pleinement & plus au long par ces dites Lettres, auxquelles on a eu égard:*

Et d'autant que nous, pour recompenſer de plus les bons efforts, l'application & les peines dudit Jean Speede *dans ce qui concerne les choſes ſuſdites, & pour mieux l'encourager a continuer ſon application aſſidue & ſon induſtrie pour de ſi louables Deſcriptions, donnames & accordames, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, par nos autres Lettres Patentes, datées de Weſtminſter* le quatrieme de Fevrier *de la quatorzieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la cinquantieme, Licence & Privilege à notre dit Serviteur* Jean Speede, *ſes Executeurs & Ayans cauſe uniquement, & à ſes & leurs Ouvriers & Serviteurs, pour & pendant le terme, & l'entiere fin du terme de ſept ans, commençant immediatement après la fin & l'expiration dudit terme de dix ans mentionné dans leſdites premieres Lettres Patentes, dont il a été parlé pour imprimer ou faire imprimer leſdits* Livres des Genealogies & ladite Carte de Canaan, *ainſi compilée, comme il eſt dit, & ce Livre & Carte étant ainſi imprimés, de les débiter, vendre & mettre en vente de tems en tems à toute Perſonne ou Perſonnes, en prenant les prix ſuivans & pas plus; c'eſt-à-dire pour chaque* Livre deſdites Genealogies, *&* une deſdites Cartes, *étant imprimés pour être placés dans un volume appelle grand folio,* deux ſhellings; *& pour chaque* Livre deſdites Genealogies *&* une deſdites Cartes, *pour être placés dans un volume appellé petit folio,* dix-huit ſous; *& pour chaque* Livre desdites Genealogies *&* une desdites Cartes, *pour être placés dans un volume appellé quarto,* douze ſols; *& pour chaque* Livre de Genealogies & une desdites Cartes, *pour être places dans un volume appellé octavo,* ſix ſous; *& ainſi à pro-*

Digitized by Google

Ann. D 1623. 21 Jac. 1. called Octavo, *six Pence*; and soe rateable for every greater or lesser Volume, as in and by the said Letters Patents, amongest divers other Powers, Priviledges, Inhibitions, Authorities and Things therein contayned, it doth and may likewise appeare;

Nowe, forasmuch as we are given to understand, that our said Servant hath bene at great Charge for the cutting of the Modell and Printing the said *Genealogies* and *Mappes*, and that thereby, and by some other Crosses which have befallen him, his Estate * XVII. 485. * is much weakened, and therefore our said Servant hath petitioned Us, that for the better Releise and Comfort of himselfe being nowe aged and sicklie and of his Wife and many Children, we would be pleased to renewe unto him the Privilege for a longer Tearm.

Knowe yee that wee, as well in consideration of the Premisses, as for divers other good causes and Considerations Us hereunto moving, of our especiall Grace certen Knowledge and meere Motion, have licensed, and by these Presents, for Us our Heires and Successors, doe give and grant License and Privilege unto our said Servant *John Speede* his Executors and Assignes onely, and his and their Workmen and Servants, for and during the Tearme, and unto the full end and tearme of twenty and one Yeares, next and ymmediatlie ensuing after the end and expiration of the foresaid tearme of seven Yeares in the said last mentioned Letters Patents beareing Date *the fourth Day of Februarie in the fowerteenth Yeare of our Raigne* of England, France and Ireland, and of Scotland the fiftith, mentioned to be priviledged to imprint or cause to be imprinted the foresaid *Booke of Genealogies* and *the Mapp of Canaan* soe compiled and described as aforesaid, and the same soe ymprinted, to utter sell and putt to Sale from tyme to tyme to any Persons or Persons, takeing for the same these Prices following and noe more; that is to say, for every *Booke of the said Genealogies* and *one of the said Mapps*, being prynted to be placed in the Volume called large Folio, *twoe Shillinges*; and for every *Booke of the said Genealogies* and *one of the said Maps*, to be placed in the Volume called small Folio, *eighteene Pence*; and for every of the said *Genealogies and one Mapp*, to be placed in the Volume called Quarto, *twelve Pence*; and for every *Booke of the said Genealogies*, and *one of the said Mappes*, to be placed in the Volume called Octavo, *six Pence*; and so rateably for every greater or lesser Volume.

And we do by these Presents straightlie inhibit and forbid all and every Person and Persons whatsoever as well our naturall borne Subjects as Strangers within our Dominions, that they or any of them, other then the said *John Speede* his Executors and Assignes, and his and their Workemen and Servants, doe not during the said tearme of twenty and one Yeares in these Presents granted or mentioned to be granted and priviledged in manner and forme as is before expressed, presume in any wise to ymprinte or cause to be ymprinted within our said Dominions, the said *Booke of Genealogies* or the *said Mapp* so compiled and described as aforesaid, or any of them; and if it happen the *said Genealogies* or the *said Mappes*, or any of them shall hereafter, during the said tearm hereby graunted, be ymprinted out of our Dominions by any Person or Persons other then the said *John Speede* his Executors or Assignes, or his or their Workemen or Servants as aforesaid, that then it shall not be lawfull for any Person or Persons whatsoever, other then the said *John Speede*, his Executors or Assignes, or his or ther Factors or Servants, to transporte sell or utter any of the said *Books or Maps* soe ymprinted during the tearme aforesaid, uppon Payne of our Indignation, and that every Offendor contrary to the true meaning of these Presents, shall forfeite to the use of Us our Heires and Successors the said *Bookes* and *Mappes*, and *fortie Shillings* of lawfull Money of England, for every such *Book or Mapp* soe printed or to be printed, brought in, sold uttered or put to Sale as aforesaid, contrary to the true meaning of this our present License and Priviledge.

And wee do hereby signifie and declare that our Will and Pleasure is, and wee do hereby straightly charge and command, that none of the Bibles of late newly translated, shall, during the terme and tyme of this our present License, be bound upp and uttered sold or putt to Sale by any Booksseller or other Person or Persons whatsoever within our Dominions, unles *one Book of the foresaid Genealogies* and *one of the said Mappes* be first inserted or bound upp in due Place in the same Bible or Bibles uppon Payn of forfeiture of all and every Bible and Bibles to be uttered sold or putt to Sale, not haveing the foresaid *Genealogies* and *one of the said Mapps* soe first inserted and bound upp therein.

Further authorising the said *John Speede* his Executors and Assignes, during the said tearme of Yeares hereby graunted, taking with him or them a Constable or other publique Officer as to him or them shall be thoughte meete, from tyme to tyme to enter quietly and peaceably into the Workhouses Shopps Warehouses and Dwellings * of all and every Printer, Booksseller, or * XVII. 486. other Person or Persons whatsoever, whome he or they shall justlie and upon probable cause suspect to offend in the Premisses; and the same to search, and yf it be found or proved that any such *Booke or Bookes of Genealogies or Mappes*, or any of them, be soe printed brought in sold uttered or put to Sale, or that any of the said Bibles newlie translated shall be sold or putt to Sale without the said *Genealogies* and *one of the said Mappes* being first inserted therein as aforesaid contrary to the intent of this our Graunte, the same to take and seize, and in his and their Custody to keepe to the use of Us our Heires and Successors.

Willinge therefore and commandinge, as well the Maisters and Wardens of the Mistery of Stationers in our Cittie of London for the tyme being, as alsoe all other our Officers, Ministers and Subjects, as they tender our Favour and Pleasure, and will avoid our

proportion pour chaque plus grand ou plus petit volume, comme il pourroit paroître de même par lesdites Lettres Patentes, entre plusieurs autres Pouvoirs, Privileges, Defenses, Autorités & choses qui y sont contenues. Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Maintenant, d'autant qu'on nous a donné à entendre, que notre dit Serviteur a été obligé de faire de grands fraix pour la gravure du modele & pour l'impression dites Genealogies & Cartes, *& que par-là, comme par quelques autres revers qui lui sont survenus, ses moyens sont fort diminués, c'est pourquoi notre dit Serviteur nous a supplié, que pour le mieux soulager lui-même, étant à present âgé & infirme, & sa femme & plusieurs enfans, il nous plût de lui renouveller le Privilege pour un plus long tems.*

Sachez que nous, tant en consideration des choses susdites, que pour plusieurs autres bonnes causes & considerations qui nous portent à cela, de notre grace speciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, avons licencie, & par ces Présentes, pour nous, nos Heritiers & Successeurs, donnons & accordons Licence & Privilege à notre dit Serviteur Jean Speede, *ses Executeurs & Ayans cause uniquement, & à ses & leurs Ouvriers & Serviteurs, pour & pendant le terme, & jusqu'à l'entiere fin du terme de vingt & un an, qui commence immédiatement après la fin & l'expiration dudit terme de sept ans mentionné dans lesdites dernieres Lettres Patentes, datées du* quatrieme de Fevrier de la quatorzieme année de notre Regne *d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecosse le cinquantieme, faisant mention qu'il étoit privilegié à imprimer, ou à faire imprimer ledit* Livre des Genealogies & la Carte de Canaan, *ainsi compilés & faits, comme il est dit; & ce Livre & cette Carte étant ainsi imprimes, à les vendre, debiter, & mettre en vente de tems en tems à toute Personne ou Personnes, en prenant les prix suivans & pas plus; c'est-à-dire pour chaque* Livre desdites Genealogies, & une desdites Cartes, *étant imprimés pour être placés dans un volume appellé grand folio,* deux shellings; *& pour chaque* Livre desdites Genealogies & une desdites Cartes, *pour être places dans un volume appellé petit folio,* dixhuit sous; *& pour chaque* Livre desdites Genealogies & une desdites Cartes *pour être placés dans un volume appellé quarto,* douze sols; *& pour chaque* Livre desdites Genealogies & une desdites Cartes, *pour être placés dans un volume appellé octavo,* six sous; *& ainsi à proportion pour chaque plus grand ou plus petit volume.*

Et nous défendons expressément par ces Presentes à toute & chaque Personne, & Personnes quelconques, tant à celles qui sont nées nos Sujets qu'aux Etrangers dans nos Etats, qu'eux ou chacun d'eux, autres que ledit Jean Speede, *ses Executeurs & Ayans cause, & ses & leurs Ouvriers & Serviteurs, ne presument en aucune maniere, pendant ledit terme de vingt & un an dans ces Presentes accordé ou mentionné pour être accordé en la maniere & façon exprimée ci-dessus, d'imprimer ou de faire imprimer dans nos dits Etats, ledit* Livre des Genealogies *ou* ladite Carte, *ainsi compilés & faits, comme il est dit, ou quelqu'un d'eux; & s'il arrive que* lesdites Genealogies *ou* lesdites Cartes *ou quelques-unes d'elles soient dans la suite, pendant ledit terme accordé par la Presente, imprimées hors de nos Royaumes par quelque Personne ou Personnes autres que ledit* Jean Speede, *ses Executeurs ou Ayans cause, ou ses ou leurs Ouvriers ou Serviteurs, comme il est dit, il ne sera pas permis alors à aucune Personne ou Personnes quelconques, autres que ledit* Jean Speede, *ses Executeurs ou Ayans cause, ou ses ou leurs Facteurs ou Serviteurs, de transporter, vendre ou debiter quelqu'un desdits* Livres ou Cartes, *ainsi imprimés pendant le terme susdit, sur peine de notre indignation, & que chaque Delinquant qui aura péché contre l'intention des Presentes perdra par confiscation pour l'usage de nous, nos Héritiers & Successeurs, lesdits* Livres & Cartes, & quarante shellings *de monnoye courante d'Angleterre, pour chaque pareil* Livre ou Carte *ainsi imprimés ou qui seront imprimés, introduits, vendus, debités ou mis en vente, comme il est dit, contre la vraye intention de notre presente Licence.*

Et nous signifions & declarons par la Presente que notre volonté & bon-plaisir est, & nous chargeons & commandons expressément par-là, qu'aucune des Bibles depuis peu traduites ne seront pendant le terme & le tems de notre presente Licence, reliées & debitées, vendues ou mises en vente par quelque Libraire, ou autre Personne ou Personnes, quelles qu'elles soient, dans nos Etats, à moins qu'un Livre desdites Genealogies & une desdites Cartes *ne soient auparavant inserés & reliés dans un endroit convenable desdites Bibles, sur peine de perdre par confiscation toutes & chacunes desdites Bibles qui seront debitées, vendues ou mises en vente sans avoir* lesdites Genealogies, & une desdites Cartes, *ainsi auparavant inserées & reliées.*

Autorisant de plus ledit Jean Speede, *ses Executeurs & Ayans cause, pendant ledit terme d'années accordé par la Présente, prenant avec eux un Commissaire du quartier ou autre Officier public, comme ils le trouveront à propos, à pouvoir entrer en paix & en tranquillité de tems en tems dans les Atteliers, Boutiques, Magasins & Demeures de tout Imprimeur, Libraire ou autre Personne ou Personnes que ce soit, qu'ils soupçonneront avec probabilité & à bon droit de pécher à l'egard des choses susdites, & à y chercher; & s'il se trouve ou s'il est prouvé qu'aucun tel* Livre ou Livres des Genealogies ou Cartes, *ou quelqu'un d'eux soient ainsi imprimés, achetés, introduits, vendus, debités ou mis en vente, ou que quelqu'une desdites Bibles nouvellement traduites soit vendue ou mise en vente sans que lesdites* Genealogies & une desdites Cartes *y soient auparavant inserées, comme il est dit, contre l'intention de notre present Octroi, à les prendre & saisir, & les garder pour l'usage de nous, nos Heritiers & Successeurs.*

Voulant pour cet effet & commandant, tant du Maitre & Gardiens du Corps de metier des Papetiers de notre Ville de Londres ou qui le seront, comme aussi à tous nos autres Officiers, Ministres & Sujets, s'ils font cas de notre faveur & de notre bon-plaisir, & veu-

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1. our Indignation and Displeasure for the contrary, that they and every of them att all tymes when neede shall require, doe ayde and assist the said *John Speede* his Executors and Assignes in the due exercisinge and Execution of this our present Licence and Priviledge with effect, according to the true meaning of the same:

Although expresse mention, &c.

In witnes whereof, &c.

Witnes our self at *Westminster*, the fower and twentith Day of Aprill.

Per Breve de Privato Sigillo.

veulent éviter au contraire de nous déplaire & de s'attirer notre indignation, qu'eux & chacun d'eux dans tout tems, lorsque le besoin l'exigera, aident & assistent ledit Jean Speede, *ses Exécuteurs & ayans cause dans l'exercice & l'exécution requise de notre present Privilege & Licence, avec effet, conformément à sa veritable intention:* Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Quoique mention expresse, &c.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Westminster, *le vingt & quatrieme d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commissione speciali Francisco Comiti Rutelandiæ directa.

Commission spéciale adressée au Comte de Rutland.

Ann. D. 1623. Pat. 21. J. 1. p. 19. dor.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, &c.

To our right trusty and right wellbeloved Cousen, *Francis Earle of Rutland*, Greeting.

Whereas our most deare Sonne *Charles Prince of Wales Duke of Cornwall and of Yorke and Earle of Chester* is now at this present within the Kingdome of Spayn, of Purpose (by the Grace of God) to consummate a Marriage betweene our *said Sonne* and the most excellent Princesse the *Lady Mary Infanta of Spayne*, and is after the Consummation of the said Marriage, together with the said *Princesse* to retorne into this our Realme of England.

And whereas wee, intending that the retorne of our said *Sonne* with the said *Princesse* should be performed with all fitting Honor and Magnificence, have appointed our Royall Shipps and Pinnaces hereafter mentioned, furnished and prepared with all things requisite for such a Voyage to fetch home our said *Sonne* with the said *Princesse*;

Knowe ye that wee, reposing assured Trust in the Valure Fidelitie Wisdome and Experience of you the said *Earle of Rutland*, have thought good to committ, and do hereby committ to your Charge our said Shipps hereafter mentioned;

That is to saye,
The *Prince Royall*,
The St. George,
The St. Andrew,
The Swifte-sure,
The Defyance,
The Rainbowe,
The Bonadventure,
And *the Anthelope*;

And alsoe our Pinnaces named *the Charles* and the *Seaven Starrs*,

And doe hereby name appointe and constitute you to be *Admirall* of our said Shipps and Pinnaces, and of all other Shipps and Vessells which, either for Carriage or otherwise, shall goe in the said Voyage; and of our Forces in them and every of them serving:

And likewise of all Viceadmiralls Rereadmiralls Captaynes Lieutenants Soldiers Shipmasters Mariners, and others retayned or hereafter to be retayned to serve in the said Voyage.

And wee do by these Presents give and grant unto you full Power and Authority all our said Subjects in the said Ships and Pinnaces, reteyned or to be reteyned and committed to your Chardge to arme muster leade govern guide and commaund, for the Execution and Performance of all such Service as are prescribed unto you by certen Instructions signed by our selfe herewith delivered unto you, or which * by any Directions hereafter to be signed by us, or any six or more of our Privy Councell under their hands, or by our Principall Secretaries of State or either of them, signifying our Pleasure under his or their hand, shall be prescribed;

* XVII. 487.

And in Execution and Performance of any Service, by any of those Directions or Warrants to you enjoyned, wee doe give unto you full Power and Authority, our said Ships and Pinnaces and others to your charge committed, and our Forces and all our Subjects in them serving, to use and implove against any Person or Persons whatsoever, their Ships and Vessells, that shall at any tyme in the said Voyage invade trouble or annoy, or attempt or offer any Hostilitie Force or Violence to our said Navye or Ships or other committed to your charge or any of them, or our Subjects or other Company in them or any of them being, or to disturb the said Voyage; and with them their said Shipps and Vessels to fight if cause require; and them to persue burne spoile kill and destroy.

And wee doe alsoe hereby give and graunt full Power and Authority unto you all and finguler Causes Quarrells Questions and Matters whatsoever, our said Navy and Subjects therein serving any wayes concerning, and to the Office of *Admirall* or *Captayne Generall on Sea*, by any Lawe Usage Right or Custome belonging, to hear examyne discusse and determyne according to the Lawe Marshall or any Discipline in our Navyes or Armyes at Sea accustomed:

And Lawes Orders and Statutes, for the Good Government of our said Navye and Forces, to make and establish, and the same to decree proclayme and putt in Execution;

And all Persons offending against the said Lawes and Ordinances to punish chastise reforme ympriſon, and when you shall think good agayne to discharge and release.

And all Causes Criminall concerning life or Member in our said

JAques, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecosse, de France & d'Irlande, *Défenseur de la Foi*, &c.

A notre très fidele & très bien-aimé Cousin François Comte de Rutland, *Salut.*

D'autant que notre très cher fils Charles Prince de Galles, Duc de Cornouaille & d'York & Comte de Chester, *est presentement en Espagne, à dessein (moiennant la grace de Dieu) de consommer son Mariage entre lui notre* dit Fils *& la très excellente Princesse* Madame Marie Infante d'Espagne, *& qu'après la consommation de son dit Mariage, il doit revenir conjointement avec ladite* Princesse *dans notre Rviaume d'Angleterre.*

Et d'autant que nous, aiant dessein que le retour de notre Fils *avec ladite* Princesse *se fasse avec tout l'honneur & la magnificence convenable, avons ordonné nos Vaisseaux & Pinasses ci-après mentionnés, & les avons fait préparer & fournir de toutes les choses requises pour un tel voiage qui doit servir à ramener ici notre dit* Fils *avec la* Princesse.

Sachez que nous, nous reposant & confiant en la valeur, fidelité, sagesse & expérience de vous ledit Comte de Rutland, *avons trouvé bon de commettre, & par la Presente commettons à vos soins nosdits Vaisseaux ci-après mentionnés;*

C'est-à-dire,
Le Prince Roial,
Le St. George,
Le St. André,
Le Swifte-sure,
La Défiance.
L'Arc-en-Ciel,
La Bonaventure,
Et l'Anthelope;
Comme aussi nos Pinasses nommées le Charles *& les* Pléiades;

Et nous vous nommons, commettons & constituons par la Présente pour être Amiral de nosdits Vaisseaux & Pinasses, & de tous les autres Navires & Vaisseaux qui, soit de transport ou autrement, partiront pour ledit voiage; & de toutes les forces servant sur eux & sur chacun d'eux:

Et de même de tous les Vice-Amiraux, Contre-Amiraux, Capitaines, Lieutenans, Soldats, Maitres de Vaisseaux, Matelots & autres, retenus ou qui seront retenus dans la suite pour servir dans ledit voiage.

Et par ces Presentes nous vous donnons & accordons plein-pouvoir & authorité d'armer, passer en revue, mener, gouverner, guider & de commander tous nosdits Sujets qui sont ou seront retenus pour servir sur lesdits Vaisseaux & Pinasses, & commis à vos soins, pour exécuter tout ce qui regarde le service qui vous est prescrit par certaines Instructions signées par nous-mêmes & à vous délivrées avec celle-ci, ou qui, par quelques ordres qui seront signés par nous dans la suite, ou par six ou plus de notre Conseil privé, ou par nos principaux Secretaires d'Etat, ou par l'un d'eux, déclarant notre bon-plaisir, seront prescrites.

Et nous vous donnons plein-pouvoir & authorité, en effectuant & exécutant tout le service, qui vous est enjoint par toutes ces Instructions ou Ordres, d'employer nosdits Vaisseaux & Pinasses & autres commis à vos soins, & nos forces & tous nos Sujets servant sur eux Vaisseaux & Pinasses, contre toute Personne ou Personnes quelconques, leurs Navires & Vaisseaux, qui en aucun tems dans ledit voiage, troubleront ou préjudicieront, ou attenteront ou feront quelque acte d'hostilité ou de violence à nosdits Navires ou Vaisseaux ou autres commis à vos soins, ou à quelqu'un d'eux; ou à nos Sujets ou autres de l'équipage de ces Vaisseaux ou de chacun d'eux, ou qui troubleront ledit voiage; & de les combattre eux & leurs dits Navires & Vaisseaux, s'il en est besoin, & les poursuivre, brûler, ruiner, détruire & saccager.

Et nous vous donnons & accordons aussi par la Presente plein-pouvoir & authorité d'entendre, d'examiner, de discuter & de juger toutes & chacunes des causes, querelles, demandes, & matieres quelconques, concernant en quelque sorte notre dite Flotte & les Sujets qui y servent, & appartenant à la charge d'Amiral ou Capitaine Général *de nos forces de Mer, par quelque Loi, Usage, Droit ou Coutume, conformément à la Loi Martiale ou à la Discipline usitée sur nos Flottes ou Armées de Mer.*

Et de faire & établir des Loix, Ordonnances & Statuts, pour que notre dite Flotte & forces soient bien gouvernées, & de les décréter, proclamer & mettre en exécution;

Et de punir, châtier, corriger, empriſonner, & lorsque vous le trouverez à propos, décharger & élargir encore toutes les Personnes péchant contre lesdites Loix & Ordonnances.

Et d'entendre, d'examiner & de juger, toutes les causes criminelles

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

said Navy hapening, and all Incidents and Circumſtances touching the ſame, to hear examyne and determyne, and Sentence and Judgement thereuppon to give or pronounce, or decrees to make and ſuch Sentences Decrees and Judgmen's to putt in Execution; and all other thinges which for the good Government of our ſaid Navy and Subjects therein ſerving, may be, to doe and performe accordíng to your beſt Diſcretion, and ſuch Directions and Inſtructions as from Us, or ſix or more of our Privy Councell, or from our Secretaries of State or either of them from tyme to tyme you ſhall receave ſigned as aforeſaid.

And becauſe it may fall out that you ſhall have cauſe for the furtherance of this Service to your charge committed, to uſe the Aſſiſtance of ſuch our Subjects Ships as be at Sea in Warlike manner, or otherwiſe uppon their owne Adventures; and which you ſhall fortune to meet withall, wee doe likewiſe hereby authoriſe you, whenſoever in your diſcretion you ſhall finde it needfull, to ſtay any ſuch Ships from any other Courſe they ſhall be in, and to preſſe and take them upp for our Service, and to commaund them to attend you, and doe likewiſe commaund them uppon any ſuch Direction receaved from you to be obedient thereunto, and to followe ſuch Services as you ſhall preſcribe them, as they will anſwere the contrary at their Perill.

And likewiſe we do hereby give Power and Authority unto you or your ſufficient Deputie or Deputyes, as need ſhall require, to preſſe and take upp for our Service, for the furniſhing of ſuch Shipps Pinnaces or Veſſells as ſhall be under your charge in any Place uppon our Coaſt of England, any Mariners Soldiers Gunners or other needfull Artificers and Workmen to be imployed in our Service committed to your charge: and do alſo command them, upon any ſuch Directions received from you to be obedient thereunto, and to follow ſuch Services as you ſhall preſcribe them, as they will anſwer the contrary at their Perils:

Willing alſo and commanding all Viceadmiralls Rereadmiralls, Captains Lieutenants Deputie Lieutenants Soldiers Juſtices of Peace Mayors Sherriffs Bayliffs Conſtables Headboroughs and all Cuſtomers Comptrollers Searchers, and all other our Officers Miniſters and Subjects whatſoever, to be ayding and aſſiſting to you in all things concerning the furtherance of this our Service to you committed to the uttermoſt of their Abilities, when they ſhall be by you required as they will anſwere the contrary at their Perills.

In witnes, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the five and twentieth Day of April.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

nelles, qui ſe paſſent ſur notre dite Flotte, qui concernent la vie ou les membres, avec tous les incidens & les circonſtances qui en dépendent, & de donner ou prononcer là-deſſus Sentence & Jugement, ou faire des Decrets, & de mettre en exécution de telles Sentences, Decrets & Jugemens, & de faire & effectuer toutes les autres choſes qui pourroient contribuer au bon Gouvernement de notre dite Flotte & des Sujets qui y ſervent, conformément à ce que vous trouverez le meilleur ſelon votre prudence, & ſelon les Ordres & les Inſtructions que vous recevrez de tems en tems de nous, ou de ſix ou plus de notre Conſeil privé, ou de nos Secretaires d'Etat ou de l'un d'eux, ſignés comme il eſt dit.

Et parce qu'il peut arriver que vous aurez occaſion, pour l'avancement de ce ſervice commis à vos ſoins, de faire uſage de l'aſſiſtance de ces Vaiſſeaux de nos Sujets qui ſont en Mer armés en Guerre, ou autrement, à leurs propres riſques, & que vous rencontrerez par hazard, nous vous autoriſons de même par la Preſente, toutes les fois que vous le trouverez néceſſaire ſelon votre diſcretion, d'arrêter tous tels Vaiſſeaux dans leur courſe, & de les forcer & reduire à nous ſervir & de leur commander de ſe tenir prêts à recevoir vos ordres, & nous leur commandons auſſi d'obéir aux ordres qu'ils recevront de votre part, & de s'appliquer à ces ſervices que vous leur preſcrirez, à faute de quoi ils en repondront à leur peril.

Et nous donnons de même par la Preſente Pouvoir & Authorité à vous ou à notre Délégué ou Délégués capables, lorſque le beſoin l'exigera, d'enroler par force & de lever pour notre ſervice, pour en fournir ceux de ces Vaiſſeaux, Pinaſſes ou Navires qui ſeront commis à vos ſoins, en tout lieu ſur nos côtes d'Angleterre, tous les Matelots, Soldats, Canonniers & autres Perſonnes qu'il eſt néceſſaire d'emploier à notre ſervice commis à vos ſoins: & nous leur commandons de même d'obéir à tous les ordres qu'ils recevront de votre part, & de s'appliquer à ces ſervices que vous leur preſcrirez, à faute de quoi ils en répondront à leur peril.

Voulant encore & commandant à tous les Vice-Amiraux, Contre-Amiraux, Capitaines, Lieutenans, Vice-Lieutenans, Soldats, Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés & à tous Commis de la Douane, Controlleurs, Viſiteurs & autre Officiers, Miniſtres & Sujets quelconques, de vous aider & aſſiſter de tout leur pouvoir dans toutes les choſes qui concernent l'avancement de ce notre ſervice qui vous eſt commis, lorſque vous le leur demanderez, à faute de quoi ils en répondront à leurs perils.

En foi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & cinquieme d'Avril.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 488. Ann D. 1623. *Ibid. p. 10. m. 3. dorſ.*

* *A Proclamation for Regiſtring of Knights.*

WHEREAS Wee have taken Knowledge of many and great Inconveniences daily ariſeing for want of an exact Roll kept in the Office of Armes of ſuch as have received from Us the *Order of Knighthood*, whereby ſome have preſumed to challendge that Dignitie, uppon whom the ſame was never conferred; and, amongſt them that were indeed Knighted, often Queſtions ariſe for Precedencie, which cannot be decided for want of a Record kept thereof: For Redreſs whereof we directed our Letters dated the *Fifeteenth Day of May laſt*, to our right truſty and right welbeloved Coſen and Councellor, *Thomas Earle of Arrundell and Surrey* our Earl Marſhal of England; That, according as appertaineth to that his Office, he ſhould take order therein: Nevertheles, by reaſon of the Slaknes and Negligence of ſuch as have been by Us advanced unto that Degree, in not giving notice thereof to the ſaid *Earle Marſhal* or his Deputie, our ſaid Letters have not taken effect according to our intent.

We do therefore hereby publiſh and declare our Royal Pleaſure, and doe ſtreightly charge and command, that all ſuch Perſons, as ſithence the ſaid *Fifeteenth Day of May laſt paſt*, have received that Dignitie, ſhall, within *three moneths* after the publiſhing of this our Proclamation, and others that ſhall hereafter receave the like Dignitie from Us or any our Lievetenaunts, ſhall within *one Moneth* after they have received the ſame within this our Realme of England, or within *one Moneth* next after their coming into this Realme, if they receive the ſame out of the Realme, bringe or cauſe to be brought a ſufficient Certificate therof, and of the time therof, to our *Earle Marſhall of England* for the tyme being, or to ſuch other Perſon or Perſons as he ſhall appoint, to the end the ſame may be Regiſtred in a Roll to be therefore kept in the Office of Armes, uppon pain that everie Perſon neglecting to bring ſuch Certificate ſhall loſe the Benefit of his due Precedencie, and in all Commiſſions, Imployments and Places ſhall be ranked after ſuch as upon the Certificat brought ſhall be Regiſtred before them;

And wee doe likewiſe ſignifie and declare our Pleaſure to be, that all ſuch, as at any tyme before the ſaid *Fifeteenth Day of May laſt paſt*, did receave the ſaid *Order of Knighthood* att our Hands, ſhall at any tyme hereafter bring ſuch Certificat as aforeſaid, for clearing all Controverſies and Queſtions that may ariſe touching their Precedencie.

Given at our *Court of Windſor* the ſeaven and twentith Day of Aprill, in the one and twentith Yeare of our Raigne of Great Brittaine France and Ireland 1623.

Per ipſum Regem.

Proclamation pour l'enregiſtrement des Chevaliers.

D'autant que nous avons pris connoiſſance de pluſieurs grands inconveniens provenant de ce qu'on n'a pas tenu un Regiſtre exact dans le Bureau des Armes, de ceux qui ont reçu de nous la Dignité de Chevalier, *par où pluſieurs, à qui cette Dignité n'avoit jamais été accordée, ont preſumé de la reclamer; & parmi ceux qui étoient veritablement créés Chevaliers, il s'eſt ſouvent élevé des differends pour le pas, qui ne peuvent être décidés, parce qu'on n'en a pas tenu de Regiſtre: Et que pour redreſſer cela nous avons adreſſé nos Lettres datées* du quinzieme de Mai dernier, *à notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller*, Thomas Comte d'Arrundell & Surrey *Grand-Maréchal d'Angleterre, pour que, ſelon qu'il appartient à ſa Charge, il y mit ordre: Néanmoins, parce que ceux que nous avons élevés à ce Rang ont négligé d'en donner connoiſſance audit* Grand-Maréchal *ou à ſon Délégué, noſdites Lettres n'ont pas produit un effet conforme à notre intention.*

C'eſt pourquoi nou publions & déclarons par la Preſente notre bon plaiſir roial, & chargeons & commandons expreſſément, que toutes les Perſonnes, qui depuis ledit quinzieme de Mai dernier *ont reçu cette Dignité, apportent ou faſſent apporter, dans l'eſpace de* trois mois *qui commenceront après la publication de cette Proclamation, & que les autres qui recevront ci-après cette Dignité de nous ou de quelqu'un de nos Lieutenants, apportent ou faſſent apporter dans l'eſpace* d'un mois *après qu'ils en auront été revêtus dans notre Roiaume d'Angleterre, ou dans l'eſpace d'*un mois *après leur arrivée dans ce Roiaume, s'ils reçoivent cette Dignité hors du Roiaume, des Certificats ſuffiſans, tant de leur création que du tems qu'ils ont été créés Chevaliers, à notre* Grand Maréchal d'Angleterre *ou qui le ſera, ou à telle autre Perſonne ou Perſonnes qu'il nommera, afin qu'ils ſoient enregiſtrés au Greffe qui ſera tenu pour cet effet dans le Bureau des Armes; ſur peine que chaque Perſonne negligeant d'apporter un tel Certificat perdra le pas qui lui eſt dû, & ſera placée dans toutes les Commiſſions, Emplois & Places, après ceux qui ſur Certificat apporté, ſeront enregiſtrés avant lui;*

Et nous ſignifions & déclarons de même qu'il eſt de notre bon plaiſir, que tous ceux qui dans aucun tems avant ledit quinzieme de Mai dernier *pourroient avoir reçu de nos mains ladite* Dignité de Chevalier, *apporteront en tout tems ci-après un tel Certificat que l'on fera enregiſtrer comme il eſt dit, pour réſoudre toutes les diſputes & les différends qui pourroient s'élever touchant le pas.*

Donné à notre Cour de Windſor *le vingt & ſeptieme d'Avril, de la vingt & unieme année de notre Regne de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipſum Regem.

De

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1. Ibid.

De Commissione speciali Georgio Marchioni Bucks & aliis pro omnibus Offensis commissis infra Admiralitatem Angliæ.

REX &c. Præclarissimis Consanguineis & Consiliariis nostris, *Georgio Marchioni Buckingham* Magno nostro Admirallo Angliæ,

Henrico Vicecomiti Mandevill Domino Præsidenti Privati Consilii nostri,

Jacobo Marchioni Hamilton,

Thomæ Comiti Arundelliæ & Surriæ Comiti Maresscallo Angliæ;

Necnon prædilectis & perquam fidelibus Consiliariis nostris,

Georgio Calvert Militi uni Principalium Secretariorum nostrorum,

Et *Julio Cæsar* Militi Magistro Rotulorum Curiæ Cancellariæ nostræ,

Ac dilectò & fideli nostro, *Henrico Marten* Militi supremæ Curiæ Admiralitatis nostræ Angliæ Judici sive Præsidi,

Thomæ Talbott,

Hugoni Barker,

Barnabæ Gooch,

Legum Doctoribus,

Salutem.

*XVII. 489. * Per vicinorum quorumdam Principum & Statuum Fœdere & Amicitiâ nobis conjunctorum Legatos, gravi cum Querelâ, ad nos nuper delatum extitit; Quòd prædictorum Principum & Statuum Subditi dùm in Mari nostro Britannico ultro citroque navigant juxta Littora nostra, adeoque in ipsis portubus nostris & in conspectu Navium nostrarum Regalium, quas ad Maris Tutelam & Navigantium Præsidium deputavimus, contra fas & jus à Prædonibus sæpè capiuntur, Bonisque omnibus & Mercimoniis misere spoliantur; Quarum omnium Miseriarum & Calamitatum Causas in quosdam Classis nostræ Regiæ præfectos & Officiarios referunt; affirmantes, quod illi, Potestate sibi creditâ male utentes, & vel Mercede corrupti, vel aliâ finistrâ ratione ducti, Vim & Injuriam Navigantibus fieri cum possint non prohibent: nec eo contenti, Prædæ Partem à Raptoribus accipiunt, & in Ministrorum nostrorum Manibus, ut asseritur, Amicorum & Fœderatorum nostrorum Res inveniuntur.

Sciatis igitur quòd Nos, hujusmodi Facinora nostris temporibus indigna esse reputantes, & Læsorum Querelis Delinquentium Pœnis satisfacere cupientes; Vos de quorum Scientia Justitia, & in rebus gerendis Dexteritate plurimùm confidimus, ex certa Scientia & Mero Motu nostris, & ex plenitudine Potestatis & Prærogativæ nostræ Regiæ, quas argui aut discuti nolumus, ad infra Scripta Commissarios Judices Delegatos & Deputatos nostros facimus constituimus & ordinamus per Præsentes:

Dantes & concedentes vobis, aut aliquibus tribus vestrûm plenam & omnimodam, Tenore Præsentium, Potestatem de omnibus Damnis Injuriis Delictis Transgressionibus Maleficiis Conventionibus illicitis, Corruptionibus Extortionibus Oppressionibus Concelamentis Contemptibus Offensis, Mandatorum Violationibus, & Stellationibus quibuscunque super alto Mari, vel ubicumque infra Jurisdictionem Admiralitatis nostræ Angliæ, per quoscumque Navium nostrarum vel Navigiorum nostrorum Regalium Præfectos Capitaneos Magistros, vel alios quoscumque eorumdem Navigiorum vel Navium Officiarios Nautas aut Milites vel alios quoscumque Subditos nostros, à Festo Sancti Johannis Baptistæ ultimò præterito factis & commissis, unà cum eorum incidentibus emergentibus dependentibus annexis connexis quibuscumque, summariè & de pleno, solâ Facti Veritate inspectâ, juxta leges Civiles & Maritimas hujus Regni nostri, & Consuetudinem supremæ Curiæ nostræ Admiralitatis Angliæ, tam ex Officio mero, quàm ad Sectam nostram aut aliorum quorumcumque, pro Nobis, aut pro Seipsis & Nobis, coram vobis in Judicio conqueri & prosequi, vel Officium vestrum promovere volentium, Appellatione remotâ, inquirendi cognoscendi audiendi & finaliter terminandi:

Sententiasque tam interlocutorias quàm finales ferendi & Executioni demandandi: Cum Potestate Personas quascumque in hac parte suspectas, tam infra Libertates & Franchesias quàm extra, Terrâ Marive arestandi seu arestari & coram vobis duci jubendi & faciendi:

Et quos in Præmissis Delinquentes Noxios aut Culpabiles inveneritis, per Fines Redemptiones Incarcerationes Amerciamenta, & per alios quoscumque Modos legittimos vel rationabiles, pro qualitate Delicti extra ordinem castigandi & puniendi, aut etiam si Insontes & Inculpabiles inveneritis, juxta Jus & Justitiam eosdem absolvendi dimittendi, & ab ulteriore Judicii observatione finaliter liberandi.

Et ulterius vobis, ut præmittitur, Potestatem & Authoritatem damus quascumque Personas, à quibus aut per quos Veritatem in Præmissis melius erui & exquiri posse crediderit, coram vobis vocandi, eosque, in vim Juramenti coram vobis corporaliter præstandi, super quibuscumque Articulis sive Interrogatoriis; juxta Juris Civilis & Maritimi hujus Regni nostri Angliæ exigentiam proponendis, examinandi, cæteraque omnia & singula faciendi & expediendi quæ, ad commodiorem Executionem & Justitiæ complementum vobis, aut aliquibus tribus vestrûm, necessaria esse videbuntur vel quomodolibet oportuna:

Proviso semper quòd in cujuslibet Sententiæ ferendæ calculo, vos præfatos præchariſſimos Consanguineos nostros, *Georgium Marchionem Buckingham* Magnum nostrum Admirallum Angliæ, *Henricum Vicecomitem Mandevill* Dominum Præsidentem Privati Consilii nostri, *Jacobum Marchionem Hamilton*, *Thomam Comitem Arundelliæ & Surriæ* Comitem Maresscallum Angliæ, *Georgium Calvert* Militem Principalium Secretariorum nostrorum unum, & *Julium Cæsar* Militem Magistrum Rotulorum Curiæ Cancellariæ nostræ, * aut quinque quatuor tres vel duo vestrûm omninò præsentes esse volumus: mandantes omnibus & singulis Proceribus Dominis Militibus Justiciariis Majoribus Vicecomitibus Ballivis Senescallis Constabulariis cæterisque Officiariis Ministris Fidelibus Subditis & Ligeis nostris quibuscumque, tam infra Libertates quàm extra, quòd vobis & cuilibet vestrum de tempore in tempus, in executione Præmissorum intendentes faventes obedientes pariter & auxiliantes sint in omnibus prout decet. *XVII. 490.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, sexto Die Maii.

Per ipsum Regem.

De Commissione speciali Willielmo Jones Militi directa.

Ann. D. 1623. *Pat.* 21. *J.* 1 p. 19. *dors.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defender of the Faith, *&c.* To our trustie and wellbeloved *Sir William Jones* Knight one of our Justices of our Court of common Pleas,

Sir Nicholas Fortescue Knight,

Sir Francis Goston Knight,

Sir Richard Sutton Knight,

Sir William Pitt Knight,

Sir Henry Bourchier Knight,

And *Sir Henry Spiller* Knight,

Greeting.

Whereas amongest the many memorable Works undertaken sithence our happie Raigne over this our Realm those of *the English Colonies and Plantations in Virginia* and *the Summer Islands* are of special Importance, as being the first forraigne *Colonies* planted by our English Nation, and tending not only to the Propagation of Gods Glorie and Christian Religion, but alsoe to the Enlargement of the Territories and Domynions of our Crowne, and the Increase of Trade and Commerce, whereby our People and Subjects may be enriched: and therefore we being graciouslie enclyned to so glorious and publique a Worke, have from tyme to tyme, and uppon all occasions vouchsafed our Gracious and Royall Assistance to the furtherance and incouragement thereof; not onely by granting unto the Adventurers and Planters large Charters and ample Priviledges, but enable them to raise great Sommes of Money towards the undergoing of the necessarie Charges of the said Plantations: and now being advertised, as well by the humble Petition of some of the Adventurers themselves, as otherwise, that as well by occasion of Discord and Discontentment amonge themselves, as of sundrie Misgovernments and other Disturbances and Impediments, the prosperous and happie Proceeding and Grouth of that Work hath byne, and is daylie more and more like to be, interrupted, unles we in our Princely Providence shall putt a Remedie thereunto; we therefore uppon deliberate consideration hereof are constantlie resolved to persue our former Purpose, and by all good meanes to expres the contynuance

Commission spéciale adressée au Chevalier Guillaume Jones.

JAques *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecosse, de France & d'Irlande, *Defenseur de la Foi*, &c. *A nos fideles & bien-aimés*, Guillaume Jones *un des Juges de notre Cour des Plaidoyers communs*,

Nicolas Fortescue,

François Goston,

Richard Sutton,

Guillaume Pitt,

Henri Bourchier,

Et Henri Spiller,

Chevaliers, *Salut*.

D'autant que parmi plusieurs Ouvrages mémorables entrepris depuis notre heureux Regne sur ce Roiaume, les Colonies Angloises & Plantations dans la Virginie & les Iles sous le vent *sont d'une importance particuliere, comme étant les premieres Colonies étrangeres plantées par notre Nation Angloise, lequel Ouvrage tend non-seulement à l'avancement de la Gloire de Dieu & à la propagation de la Religion Chretienne, mais encore à l'agrandissement des Territoires & Etats de notre Couronne, & à l'accroissement du Commerce, par où nos Sujets pourroient être enrichis: Et nous, pour cet effet étant gracieusement inclinés à cet Ouvrage public si glorieux, avons de tems en tems & dans toutes les occasions, accordé notre assistance gracieuse & roiale à l'avancer & à l'encourager, non-seulement en accordant aux Avanturiers & Planteurs d'amples Chartes & Privileges, mais en les mettant en état de lever de grandes sommes de deniers pour fournir aux frais nécessaires desdites Plantations: Et étant avertis presentement, tant par l'humble requête de quelques-uns des Avanturiers, qu'autrement, qu'à l'occasion des discordes & des mécontentemens qu'il y a entr'eux, & de quelques fautes qu'il y a dans le Gouvernement & d'autres embarras & empêchemens, l'avancement & l'accroissement favorable & heureux de cette entreprise a été & sera probablement interrompu tous les jours de plus en plus, à moins que nous n'y apportions du remede par notre prévoiance roiale; C'est pourquoi nous, après avoir délibéré murement sur cela, sommes constamment résolus de poursuire notre premier dessein, & de temoigner par toutes sortes de bons moiens la continuation*

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

nuance of our Zeale and Affection in reſtoring and ſetlinge that ſoe glorious a Worke, whereof God hath been pleaſed to make us a Principall Inſtrument: and to take awaye all Obſtacles and Hindrances that may any waye ſeeme to diſturb or croſſe the quiet and peaceable Proceeding in the ſame; for the better effecting of which our Reſolution, we hold it moſt fitt that ſome Perſons of truſt and underſtanding be imployed to diſcerne diſcover and find out the whole State of the Premiſſes, uppon whoſe Information wee may proceede to the effecting thereof as we ſhall judge moſt requiſite; whereby the worke being re-eſtabliſhed may proceede and proſper to our Honor, and thoſe religious and publique Ends for which it was firſt intended.

Knowe yee therefore that wee repoſing aſſured Truſt and Confidence in the approved Wiſdomes Fidelities and Circumſpections of you the ſaid *Sir William Jones*, *Sir Nicholas Forteſcue*, *Sir Francis Goſton*, *Sis Richard Sutton*, *Sir William Pitt*, *Sir Henry Boucher*, and *Sir Henry Spiller*, have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners; and wee doe hereby give unto you, or any fower or more of you, full Power and Authoritie to viewe peruſe and conſider of all and ſinguler Charters Letters Patents Proclamations Commiſſions, and all other Acts Orders and Directions made or ſet down by Us or our Privie Councell, or by the Company or Councell of Virginia Warrants Records Bookes Accompts

* XVII. 491.

Entries * and other Notes and Writings whatſoever, concerning the ſaid Colonies or Plantations, or concerning the ſeverall Companies or Corporations, to whom the Care of the ſaid Colonies or Plantations apperteyneth; and as well thereby, as by Examination of any Witneſs or Witneſſes upon Oath or without Oath, or by any other lawful Waies or Meanes whatſoever, to enquire diſcover fynd out and inform your ſelves, whither the ſaid Charters Letters Patents Proclamations Acts Orders and Directions have bene obſerved performed and kept according to the true intent and meaning thereof? or whether the ſame have bene violated infringed or broken? and by whom? and in whoſe default? and what Damage Hurt and Hinderance to the ſaid Plantations and Colonies have thereby enſued and byn occaſioned? and upon due conſideration thereof, and of all other things needful, to try and find out the true Eſtate as well in tymes paſt as at this preſent of the ſaid Colonies and Plantations and either of them in every reſpect; and of all Incidents and Circumſtances thereunto belonging.

And further, wee doe hereby give unto you, or any fower or more of you, full Power and Authority by ſuch Examination upon Oath or without Oath, or any other wayes and means as is aforeſaid, to enquire ſearch diſcover and fynde out what Somme or Sommes of Money at any tyme heretofore have byne levyed or collected, either by Contribution of Adventurers, voluntarie Guifts or Bequeſts, Lotteries, Collections, Adventures in Magazines, or by any other wayes or meanes whatſoever, for or towards the furtherance of the ſaid Colonies or Plantations or either of them, or any the buiſenes or Affaires concerning the ſame? and to whoſe Hands the ſame Moneyes have come? And how, and in what manner, and by whom the ſame Somme and Sommes of Money and everie part of them have bene expended or diſburſed? And whither the ſame have byn expended or diſburſed as they ſhould or ought to have byne for the good of the ſaid Colonies and Plantations? And whither any and what part or parts of the ſaid Somme or Sommes of Money have bene converted uſed or ymployed to the uſe of any private Perſon or Perſons, or to any uſe other then for or towards the neceſſarie uſe helpe and furtherance of the ſaid Plantations? and to whoſe or to what uſe or uſes? and what Damage any ſuch Miſployment hath bene to the ſaid Plantations? and by whome and by whoſe meanes conſent or procurement any ſuch Miſployment hath bene made or done, with the ground and cauſes thereof? and all other neceſſarie Circumſtances in any wiſe touching the Premiſſes? and what is, and what in probabilitie of reaſon might have bene, the true Eſtate and Conditions of the ſaid Plantations and either of them at this preſent time by the proportion of the Expence of ſoe much Money as hath been levied collected and gathered for the uſe of the ſaid Plantations and either of them?

And further, wee doe hereby give unto you, or any fower or more of you, full Power and Authority by ſuch Examination upon Oath or without Oath or any of the wayes or meanes aforeſaid, to enquire ſearch diſcover and fynd out what Lawes Orders or Conſtitutions have bene made contrary to, or without Warrant of, our Charters and Letters Patents? and what Miſgovernment Miſimployment Abuſes Defaults Negligences Corruptions Deceits Frauds and Greevances, have byn at any time heretofore uſed or put in practiſe by any Perſon or Perſons, to the lett hindrance or diſturbance of the good quiet peaceable and orderly Progreſſion Proceeding or Doeing of any matter or thinge tendinge to the furtherance of the ſaid Colonies or Plantations or either of them? or in the procureinge levying or collectinge iſſuing diſburſing or ymploying of any Somme or Sommes of Money aſſigned limitted appointed levyed or collected for or to the uſe or furtherance of the ſaid Colonies or Plantations or either of them? and the grounds and cauſes thereof; and what perticuler Wrongs or Injuries have bene offered or done to all or any of the Adventurers or Planters of the ſaid Colonies or Plantations? and by what Perſon or Perſons? and by what Warrant or Warrants any of the ſaid Miſgovernments Miſimployments Abuſes Defaults Negligences Corruptions Deceipts Frauds Greevances Wrongs or Injuries or any of them have byne done committed or practiſed? and the grounds and the cauſes thereof? and by or with whoſe conſent or procurement? and to what end and purpoſe? and for whoſe Bene-

* XVII. 492.

fitt and Advantage and of * all other matters and thinges to the Premiſſes incident or appertayning, as to you, or any fower or more of you, ſhall be thought meete,

tion de notre zèle & de notre effection en rétabliſſant & mettant ſur un meilleur pied un Ouvrage auſſi glorieux, dont il a plu à Dieu de nous faire le principal Inſtrument, & d'ôter tous les obſtacles & les empêchemens qui ſembleroient en quelque ſorte le troubler ou empêcher qu'on y procédât tranquillement & paiſiblement; Et nous croions que pour mieux exécuter notre réſolution, il eſt plus convenable que quelques Perſonnes de confiance & d'entendement ſoient employées pour diſcerner, découvrir & trouver tout l'état des choſes mentionnées ci-deſſus, pour que ſur leurs informations nous puiſſions procéder à le mettre en effet, comme nous le trouverons le plus à propos; afin que l'Ouvrage étant rétabli par ce moien, puiſſe réuſſir & proſperer à notre honneur, & aux fins religieuſes & publiques pour leſquelles il avoit été premierement projetté. Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Sachez pour cet effet que nous repoſant & confiant en la ſageſſe, la fidelité & la prudence confirmée de vous les Chevaliers Guilleaume Jones, Nicolas Forteſcue, François Goſton, Richard Sutton, Guillaume Pitt, Henri Boucher & Henri Spiller, *vous avons aſſignés & nommés pour être nos Commiſſaires; & nous vous donnons par ces Preſentes ou à quatre ou plus de vous, plein-pouvoir & authorité d'examiner, de parcourir & de conſidérer toutes & chacunes les Chartes, Lettres patentes, Proclamations, Commiſſions & tous les autres Actes, Ordres & Inſtructions faits & couchés par écrit par nous ou par notre Conſeil privé, ou tous les Ordres, Journaux, Livres de comptes, Enregiſtremens & autres Notes & Ecrits quelconques, de la Compagnie ou Conſeil de la Virginie, concernant leſdites Colonies ou Plantations, ou Communautés, à qui le ſoin deſdites Colonies ou Plantations appartient; & de découvrir, trouver & vous informer, tant par-là, que par l'examen de quelque temoin ou temoins ſous ſerment ou ſans ſerment, ou par quelques autres voies & moiens quels qu'ils ſoient, ſi leſdites Chartes, Lettres patentes, Proclamations, Actes, Ordres & Inſtructions ont été obſervés, mis en effet & gardés conformément à leur but & vraie intention? ou s'ils ont été violés, enfreints ou tranſgreſſés? & par qui? & par la faute de qui? & quel dommage, tort & préjudice s'eſt enſuivi & a été occaſionné par-là pour leſdites Plantations & Colonies? Et d'examiner & de découvrir, après avoir conſideré cela duement & toutes les autres choſes néceſſaires, le vrai état, tant pour le paſſé que pour le preſent, deſdites Colonies & Plantations & de chacunes d'elles à tous égards; & tous les incidens & circonſtances qui en dependent.*

Et nous vous donnons de plus par la Preſente, ou à quatre ou plus de vous, plein-pouvoir & authorité de vous informer, rechercher & & découvrir par un tel examen, ſous ſerment ou ſans ſerment, ou par quelques autres voies & moiens, comme il eſt dit, quelle ſomme ou ſommes de deniers ont été levées ou collectées en aucun tems cidevant, par contributions d'Avanturiers, dons ou legs volontaires, Lotteries, levées de deniers, entrepriſes en Magazins, ou par quelques autres voies & moiens, quels qu'ils ſoient, pour l'avancement deſdites Colonies ou Plantations, ou de quelques-unes d'elles, ou pour quelques-unes des choſes qui les regardent? Et entre les mains de qui ces deniers ont été remis? Et comment & de quelle maniere & par qui ladite ſomme ou ſommes de deniers & chacune de leurs parties ont été employées, & debourſées? Et ſi elles ont été employées & debourſées comme elles le devoient ou auroient dû l'être pour le bien deſdites Colonies & Plantations? Et quelle partie ou parties de ladite ſomme ou ſommes de deniers (s'il en a été ainſi employé quelques-unes) ont été converties ou employées à l'uſage de quelque Perſonne ou Perſonnes particulieres, ou à quelque autre uſage qu'à l'uſage indiſpenſable, qu'au ſecours & à l'avancement deſdites Plantations? Et à l'uſage de qui, ou à quel uſage ou uſages? Et quel dommage tout ſemblable mauvais uſage a apporté aux dites Plantations? Et par qui, ou par le moien, le conſentement ou l'entremiſe de qui tout pareil mauvais uſage a été fait ou commis, comme auſſi le fondement & les cauſes de ce mauvais uſage? Et toutes les autres circonſtances néceſſaires qui regardent en quelque façon les choſes ci-deſſus mentionnées? Et quel eſt & pourroit avoir été probablement à preſent l'état & la condition deſdites Plantations & de chacune d'elles, à proportion de la dépenſe de tant de deniers qui ont été levés, collectés, & amaſſés pour l'uſage deſdites Plantations & de chacune d'elles?

Et de plus nous vous donnons par la Preſente, ou à quatre ou plus de vous, plein-pouvoir & authorité de vous informer, de rechercher, découvrir & trouver par un tel examen, ſous ſerment ou ſans ſerment, ou par quelques-unes des autres voies & moiens ſuſdits, quelles Loix, Ordres ou Conſtitutions ont été faites contre la permiſſion ou ſans la permiſſion de nos Chartes ou Lettres patentes? Et quels défauts dans le Gouvernement, mauvais uſages, abus, manquemens, négligences, corruptions, tromperies, fraudes & torts ont éte en aucun tems ci-devant employés ou mis en pratique par quelque Perſonne ou Perſonnes, au retardement, à l'empêchement ou au déreglement du bon, tranquille & reglé progrès, pourſuite ou avancement de quelque matiere ou choſe tendante à l'amelioration deſdites Colonies ou Plantations ou de quelques-unes d'elles, ou en procurant, levant ou collectant, debourſant ou employant quelque ſomme ou ſommes de deniers aſſignées, limitées, marquées, levées ou collectées à l'uſage ou à l'avantage deſdites Colonies ou Plantations ou de quelques-unes d'elles? comme auſſi les fondemens & les cauſes de cela; & quels torts ou injuſtices particulieres ont été faites à tous ou à quelques-uns des Avanturiers ou Planteurs deſdites Colonies ou Plantations? Et par quelle Perſonne ou Perſonnes? Et par quel ordre ou ordres quelques-unes deſdites fautes dans le Gouvernement, mauvais uſages, abus, manquemens, négligences, corruptions, tromperies, fraudes, griefs, torts ou injuſtices ou quelqu'un d'eux ont été faits, commis ou mis en pratique? Comme auſſi les fondemens & les cauſes de cela; & par le conſentement & l'entremiſe de qui? Et à quel but & deſſein? Et au profit & à l'avantage de qui? Et toutes les autres matieres & choſes appartenantes ou étant attachées à ce qui a été mentionné ci-deſſus, comme vous ou quatre ou plus de vous le trouverez à propos;

And

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

And alsoe we do hereby give unto you, or any fower or more of you, full Power and Authority by such Examination upon Oath or without Oath as aforesaid, and by all or any other the waies and meanes aforesaid, to enquire examyne and synde out all such Matters or things as do or may in any wise occasion the Lett Hindrance or Decay of the said Colonies or Plantations or either of them; or of the Trade Traffique or Commerce with them or either of them; by what meanes the same are occasioned? and of all other Matters concerning the Premisses?

And further wee require and comaund, and give Power and Authority unto you, or any fower or more of you, upon deliberate Consideration of the Premisses, to enquire synd out consider propounde and set downe all such good and lawfull Wayes and Meanes, and the likeliest Wayes and Meanes to be used and putt in practise for the better Governing Managing Ordering Disposing and Establishing of the said Colonies or Plantations, and of the Businesses and Affaires of the said Colonies or Plantations; and for Reformation and Prevention of all Misgovernments, Greevances, Abuses, Defaults, Negligences, Corruptions, Frauds, Deceipts, Wrongs and Injuries hereafter to be done or committed in the Governing Mannaging Orderinge or Disposeinge of the Businesses and Affaires of the said Colonies or Plantations; or to be done unto any Adventurers or Planters in the same; and for the condign Punishment of the Offendors, and for the reconciling and taking away all Contentions and Differences, and preserving Peace and Unitie amongst them; and to doe all other acts and things whatsoever which to you, or fower or more of you, shall be found meet and convenient, whereby this our Commission may be fullie executed according to the Tenor of the same, and our Pleasure therein declared:

And the said Plantations established, to the end and purpose before mentioned; and to the end our said Pleasure herein declared may take the better effecte, wee doe likewise hereby give unto you, or any fower or more of you, full Power and Authority to cause to come before you or fower or more of you, all such Person and Persons as you shall think fitt to appeare before you, for the better Discovery of the truth in any the Premisses, and to cause all and every Person and Persons as well such as are supposed to have offended in any the Premisses, their Servants or Agents, as all and every Person and Persons beinge, or which haave been, Clarks or Officers of the severall Companies or Corporations of *Virginia*, or the *Summer Islands*, and any other Person and Persons whatsoever, to bringe and shewe before you, or any fower or more of you as is aforesaid, all and singuler such Letters Patents Proclamations Commissiones Warrants Records Orders Books Accompts Entries, or any other Notes or Writings whatsoever, remayning in their or any of their Custodie, which you or fower or more of you, shall thinke fitt to be produced, whereby the Truth in the Premisses may the more playnely appeare,

And to the end noe Person may have just cause to complayne or be greeved at your Proceedings in this behalfe, our Pleasure is, that when and soe often as any Examination of any Person or Persons shall by vertue of this our Commission, be taken uppon Oath, that then and as often uppon requeste made by the Parties whom the same shall concerne, you, or any fower or more of you, may examyne the same, or any other Person or Persons either uppon Oath or otherwise for the defence of such Person or Persons making such requeste if you or fower or more of you, uppon due consideration shall think it just and fitt.

And our further Will and Pleasure is, and wee doe hereby charge and commaund you our said Commissioners, or foure or more of you, to certifie unto the said Lords and others of our Privie Councell, from tyme to tyme, your Proceedings therein; to the end such further Order may be given therein as shall be fitt.

And these our Letters Patents or Commission, or the Inrollment of the same, shall be your sufficient Warrant and Discharge for doeing and executing of all and singuler the Premisses according to the true intent and meaning of the same.

And lastlie our Will and Pleasure is, that this our Commission shall contynue in force, and we do hereby authorise you, or any
* XVII. 493. fower or more of * you, to proceede in the Execution thereof, and of all and every matter and thinge therein conteyned, from tyme to tyme, and as often as you, or any fower or more of you, shall thinke convenient; although the same Commission be not from tyme to tyme continued by Adjornement.

In witnes, &c.

Witnes our self at *Westminster* the nynth Day of May.

Per Breve de Privato Sigillo.

Et nous vous donnons auſſi par la Preſente, ou à quatre ou plus de vous, plein-pouvoir & authorité de vous informer, d'examiner & de découvrir par un tel examen ſous ſerment ou ſans ſerment, comme il eſt dit, & par toutes les autres voies & les moiens ſuſdits, toutes les matieres ou choſes qui contribuent ou pourroient donner en quelque ſorte occaſion au retardement ou à la décadance deſdites Colonies ou Plantations ou de quelques-unes d'elles; ou du Trafic ou Commerce qui ſe fait avec elles ou quelques-unes d'elles; & comment cela a été occaſionné. Et toutes les autres matieres qui concernent les choſes ci-deſſus mentionnées.

Et nous vous requerons & commandons de plus, & donnons pouvoir & autorité, ou à quatre ou plus de vous, après mure deliberation des choſes ſuſdites, de rechercher, découvrir, conſiderer, propoſer & de coucher par écrit toutes les bonnes & legitimes voies & moiens qui vous paroitront les plus convenables à être emploiés & mis en pratique pour mieux gouverner, conduire, regler, diſpoſer & établir leſdites Colonies ou Plantations, & leurs affaires, & pour réformer & prévenir toutes les fautes dans le Gouvernement, griefs, abus, manquemens, negligences, corruptions, fraudes, tromperies, torts & injuſtices qui ſeront faits & commis dans la ſuite dans le gouvernement, le ménagement, la conduite ou la diſpoſition des affaires deſdites Colonies ou Plantations, ou qui ſeront faites à quelques-uns de leurs Avanturiers ou Planteurs; & pour punir à proportion de leurs fautes les Délinquans, & pour appaiſer & abolir toutes les diſputes & les différends, & pour conſerver entr'eux la paix & l'union; & faire tous les autres actes & choſes quelconques que vous ou quatre ou plus de vous trouverez à propos & convenable, par où notre Commiſſion pourroit être pleinement exécutée conformément à ſa teneur & notre bon-plaiſir là-dedans declaré,

Et leſdites Plantations établies ſelon le but & le deſſein ci-devant mentionné. Nous vous donnons de même par la Preſente, afin que notre bon-plaiſir déclaré ici-dedans puiſſe produire un meilleur effet, à vous ou à quatre ou plus de vous, plein-pouvoir & authorité de faire venir devant vous, toute Perſonne & Perſonnes que vous trouverez à propos qui comparoiſſent devant vous, pour mieux découvrir la verité de quelquis-unes des choſes ci-deſſus mentionnées, & de faire que toute Perſonne & Perſonnes, tant celles que l'on ſuppoſe avoir péché dans quelques-unes des choſes ſuſmentionnées, leurs ſervireurs & aians cauſe, que toute Perſonne & Perſonnes étant ou qui ont été Clercs ou Officiers des diverſes Compagnies ou Communautés de la Virginie *ou des* Iles ſous le vent, *& toute autre Perſonne & Perſonnes que ce ſoit, apportent devant vous & vous montrent ou à quatre ou plus de vous, comme il eſt dit, toutes les Lettres patentes, Proclamations, Commiſſions, Ordres, Livres de comptes, Enregiſtremens ou autres Notes & Ecrits quelconques repoſant ſous leur garde ou ſous celle de quelqu'un d'eux, que vous ou quatre ou plus de vous trouverez à propos que l'on vous montre, par où la verité des choſes dont il a été parlé ci-deſſus pourroit paroitre plus pleinement.*

Et afin que perſonne n'ait un juſte ſujet de ſe plaindre ou de ſe trouver lezé de vos procédures à cet égard, il eſt de notre bon-plaiſir, que toutes les fois & auſſi ſouvent que l'examen de quelque Perſonne & Perſonnes ſe fera ſous ſerment en vertu de notre Commiſſion, alors & toutes les fois ſur requête preſentée par les Parties intereſſées, vous, ou quatre ou plus de vous, ou quelque autre Perſonne ou Perſonnes l'examiniez ſous ſerment ou autrement pour la défenſe de cette Perſonne ou Perſonnes preſentant une telle requête, ſi vous ou quatre ou plus de vous, après due conſideration, le trouvez juſte & convenable.

Et il eſt de plus de notre volonté & bon-plaiſir, & nous vous chargeons & commandons par la Preſente noſdits Commiſſaires, ou quatre ou plus de vous, de donner de tems en tems avis aux dits Lords & autres de notre Conſeil privé, de vos procédures à cet égard, afin que l'on puiſſe donner de plus ſur cela tel ordre qu'il ſera convenable.

Et ces nos Lettres patentes ou Commiſſion ou leur enregiſtrement vous ſerviront d'ordre ſuffiſant & de décharge pour avoir fait & exécuté toutes & chacunes des choſes ci-deſſus mentionnées, conformément à leur but & vraie intention.

Et finalement notre volonté & bon-plaiſir eſt que cette Commiſſion continuera à reſter en vigueur, & nous vous authoriſons par la Preſente, ou quatre ou plus de vous, de procéder à ſon exécution, & à l'exécution de toute & de chaque matiere & choſe qui y ſont contenues, de tems en tems & auſſi ſouvent que vous, ou quatre ou plus de vous, le trouverez convenable; quoique cette Commiſſion ne ſoit pas continuée de tems en tems par des Renvois & Ajournemens.

En foi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter *le neuvieme de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali Jacobo Ley Militi directa.

Commiſſion particuliere adreſſée au Chevalier Jaques Ley.

Ann. D. 1623. *Pat.* 21. *J.* 1. p. 19. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England, Scotland, Fraunce and Ireland* Defender of the Faith, *&c.* to our truſtie and welbeloved

Sir James Ley Knight and Baronett Chiefe Juſtice of the Pleas before our ſelf to be holden,

Sir Humfrey May Knight Chauncellor of our Dutchie of Lancaſter,

Sir Humfrey Winche Knight one of the Juſtices of our Court of Common Pleas,

Sir John Denham Knight one of the Barons of our Court of Exchequer,

JAques *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi*, &c. *A notre fidele & bien-aimé*,

Le Chevalier Baronnet Jaques Ley *Chef de Juſtice des Plaidoyers qui ſe tiennent devant nous*,

Le Chevalier Humfroy May *Chancelier de notre Duché de Lancaſtre*,

Le Chevalier Humfroy Winche *un des Juges de notre Cour des Plaidoyers communs*,

Le Chevalier Jean Denham *un des Barons de notre Cour de l'Echiquier*,

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Sir William Jones Knight one other of the Juſtices of our Court of Common Pleas,
Sir Nathaniell Riche,
Sir Nickolas Forteſcue,
Sir Francis Goſton,
Sir Henry Holcroſte,
Knights,
And to our *Clarks of our Privie Councell* for the tyme being, and to every of them,
Greeting.

Whereas wee, out of our Princely Care to advance the flouriſhing Eſtate of our Realme of Ireland, and for the fynding out of ſuch wayes and meanes as might tend to the furtherance of Religion and Juſtice, the removing of Greevances, the encreaſing of Trade and Commerce, and the ſettling of the Plantations there, the well ordering of our Armye for the defence of the ſaid Realme, the augmenting of our Revenues, and the diminution of our charge there, did ymploy, and by our Commiſſion under our Great Seale of England, authoriſe diverſe Perſons of Truſt and Underſtanding to diſcover diſcerne and fynd out the whole ſtate, as well of the Premiſſes, as of divers other weighty and great Matters of Ymportance for the Good of that our Kingdome of Ireland, and all and everie matteriall Circumſtance concerning the ſame, and to certifie Us of their Proceedings, with intention and purpoſe, uppon their Certificate, to proceede as in our Princely Wiſdome ſhould ſeeme meete: which Commiſſioners, according to the Truſt repoſed in them, have faithfully and diligentlie, and with the Expence of much tyme, enquired of the Articles and Points in and by Commiſſion directed, and have alſo made Retorne unto us of their Proceedings therein, and their Cirtificates by our expreſſe Commaundment have been as farr forth, as the ſhortnes of tyme and the multitude of Ymployments would permit, deliberately conſidered of by the Lords and others of our Privie Councell; and by their relation we have bene perticulerlie made acquainted with the ſame: and thereupon, by the Advice of our ſaid Privy Councell, wee have already given order and direction in ſome of the moſt materiall Points of the ſaid Certificates of the ſaid Commiſſioners; and for the reſt we are moſt deſirous and willing to take order when every ſeverall Article of the ſaid Certificates have bene more duly digeſted and conſidered of. Now, foraſmuch as the Lords of our Privy Councell, haveing the Charge Care and Burthen of the weightie Affaires of all our Dominions, cannot continuallie attend this our Service, nor well ſpare ſuch tyme as is requiſite for the exacte examyning and handling of every perticuler conteyned in the ſaid Certificates, unles the ſame be prepared and made more readie for them; we are pleaſed and hold it requiſite to uſe the Paynes and Diligence of ſome other Perſons well experienced in the Affaires of our Kingdome of Ireland, by whoſe Care and Endeavour Preparation may be made for the better Information of our ſaid Privie Councell, and expediting this our Service, to thoſe moſt worthy ends by us formerly propoſed,

Knowe ye therefore that wee, repoſing our Truſt and Confidence in the Fidelitie Diſcretion and Circumſpection of you the
* XVII. 494. ſaid *Sir James Ley*, *Sir* * *Humfrey May*, *Sir Humfrey Winch*, *Sir John Denham*, *Sir William Jones*, *Sir Nathaniell Rich*, *Sir Nicholas Forteſcue*, *Sir Francis Goſton*, And *Sir Henry Holcroſte*, and of you our *Clark of our Privie Councell* for the tyme being; have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners for all Affaires of our ſaid Realme of Ireland for the prepareing the ſame for the Lords and others of our Privie Councell.

And we doe hereby give unto you, or any fower or more of you, full Power and Authoritie, and we will and require you, or fower or more of you carefully deliberatelie and exactlie to examyne peruſe and reviewe all the Proceedings and Certificates made and retorned, by our ſaid late Commiſſioners, upon the ſaid Commiſſion for the Examination of the State and Affaires of our ſaid Realme of Ireland; and uppon mature and deliberate Adviſe and Conſideration by you had thereuppon, our Pleaſure is that you, or fower or more of you, doe certifie unto the Lords and others of our Privie Councell, under your Hands in Writing, your Opinions, what and how many of the perticuler Points, in the ſaid former Certificates and Proceedings conteyned, you ſhall thinke fitt to be allowed of and to be put in ure? what to be inlarged? what to be qualified moderated or abridged? and what you ſhall thinke fitt to be omitted and noe further proceeded in? together with all neceſſarie incidents and circumſtances in any wiſe touching the Premiſſes, and the grounds and reaſons of ſuch your opinions, that thereby the ſaid Lords of our Privie Councell may with more Eaſe and leſs Expence of tyme, examyne the ſame if they thinke fitt, and either to give Direction herein, or yf they ſee cauſe to informe and adviſe us what they alſoe think fitt to be approved and ratified by us, and we thereupon give further direction therein as wee ſhall thinke fitt.

And becauſe there may happen and ariſe, as in theſe perticulers before mentioned, ſoe alſo in other our Affairs of that our Kingdome of Ireland ſundrie other occaſions to uſe the Diligence and Induſtrie of you our ſaid Commiſſioners, Wee doe therefore by theſe Preſents give and graunt unto you, or any fower or more of you, full Power and Authoritie, from tyme to tyme to take into your conſiderations not only all Informations that ſhall be given touching the putting in Execution or not executing of the ſeveral Points contayned in the Certificates of our ſaid former Commiſſioners, and directed by us or our Privy Councell to be put in Execution, but alſoe all Petitions and Suits that ſhall hereafter be made or preferred to us or our Privy Councell here in England concerning any of our Revenues, ariſing within the ſaid Realme of Ireland, of what kynde ſoever, or for or concerning any Office Place Privilege or Incorporation within that our Realm of

Ann. D. 1623. 21. J. 1.

Le Chevalier Guillaume Jones *un autre des Juges de notre Cour des Plaidoyers communs*,
Le Chevalier Nathanael Riche,
Le Chevalier Nicolas Forteſcue,
Le Chevalier François Goſton,
Le Chevalier Henri Holcroſte,

Et aux Clercs de nôtre Conſeil privé *ou qui le ſeront, & à chacun d'eux*,
Salut.

D'autant que nous, par notre ſoin roial à avancer l'état floriſſant de notre Roiaume d'Irlande, & à découvrir les voies & les moiens qui pourroient tendre à avancer la Religion & la Juſtice, à ôter les Abus, à augmenter le Trafic & le Commerce, & à y regler les Plantations, à bien diriger notre Armée pour la défenſe dudit Roiaume, à augmenter nos Revenus, & à diminuer les fraix qu'il nous en coute là; emploiames, & par notre Commiſſion ſous le grand Sceau d'Angleterre authoriſames pluſieurs Perſonnes de confiance & d'entendement à découvrir, diſcerner & trouver tout l'état, tant des choſes mentionnées ci-deſſus, que de pluſieurs autres grandes & importantes affaires qui concernent le bien de notre Roiaume d'Irlande, & toutes & chacunes des circonſtances eſſentielles qui en dependent, & à nous donner connoiſſance de leurs procedures, dans l'intention & le deſſein de proceder ſur leur Certificat, comme nous le trouverions convenable ſelon notre Sageſſe roiale: Leſquels Commiſſaires ſe ſont, conformément à la confiance que nous avions en eux, informés fidelement & diligemment, & en y emploiant beaucoup de tems, des Articles & des Points ordonnés dans ladite Commiſſion, & nous ont auſſi fait rapport de leurs procédures à cet égard, & leurs Certificats ont été, par notre commandement exprès, autant que la briéveté du tems & la multitude d'occupations ont pu le permettre, examinés mûrement par les Lords & autres de notre Conſeil privé, qui nous en ont particulierement informés par leur rapport: Et ſur cela de l'avis de notre dit Conſeil privé, nous avons déja donné ordre à l'égard de quelques-uns des points les plus eſſentiels des Certificats deſdits Commiſſaires; Et pour le reſte nous ſouhaitons beaucoup & deſirons d'y mettre ordre, lorſque chacun des différens Articles deſdits Certificats auront été plus duement digerés & examinés. Preſentement d'autant que les Lords de notre Conſeil privé étant chargés & aiant le ſoin des affaires les plus importantes de nos Etats, ne peuvent pas continuellement vaquer à ce ſervice, ni trouver le tems requis d'examiner exactement & de traiter chaque Point contenu dans leſdits Certificats, à moins que ces Points ne ſoient préparés & mieux mis en état de leur être preſentés; il nous plait & nous croions qu'il eſt convenable d'emploier les ſoins & la diligence de quelques autres Perſonnes bien expérimentées dans les affaires de notre Roiaume d'Irlande, qui pourroient par leur ſoin & leurs efforts préparer les matieres pour en mieux informer notre dit Conſeil privé & expedier ce qui eſt de notre ſervice, ſelon les vues les plus dignes que nous avons autrefois propoſées.

Sachez pour cet effet que nous repoſant & confiant en la fidelité, la prudence & la diſcretion de vous leſdits Chevaliers Jaques Ley, Humfroi May, Humfroi Winch, Jean Denham, Guillaume Jones, Nathanael Rich, Nicolas Forteſcue, François Goſton, & Henri Holecrofte, *& de vous notre* Clerc du Conſeil privé *ou qui le ſera, vous avons aſſignés & nommés pour être nos Commiſſaires dans toutes les affaires de notre dit Roiaume d'Irlande, pour les préparer pour les Lords & autres de notre Conſeil privé.*

Et nous vous donnons par la preſente, ou à quatre ou plus de vous, plein-pouvoir & authorité, & nous voulons & vous requerons d'examiner, de parcourir & de revoir ſoigneuſement, mûrement & exactement toutes les Procedures & les Certificats faits & renvoiés par noſdits derniers Commiſſaires, à l'occaſion de ladite Commiſſion, pour examiner l'état & les affaires de notre dit Roiaume d'Irlande; & après que vous aurez aviſé & conſideré mûrement cela, il eſt de notre bon-plaiſir, que vous ou quatre ou plus de vous faſſiez ſavoir aux Lords & autres de notre Conſeil privé, par écrit ſous vos ſignatures, vos opinions, quels & combien de Points particuliers contenus dans leſdits precedens Certificats & leſdites Procédures, vous trouverez à propos que l'on approuve & mette en uſage? Quels de ces Points doivent être amplifiés? Quels doivent être modifiés, adoucis ou retranchés? Et quels de ces Points vous trouverez à propos que l'on omette & n'y procede plus? Conjointement avec toutes les circonſtances & les acceſſoires neceſſaires qui touchent en quelque ſorte les choſes ci-deſſus mentionnées, & les raiſons de vos opinions, afin que leſdits Lords de notre Conſeil privé puiſſent examiner par ce moien avec plus de facilité & moins de perte de tems, ces choſes, s'ils le trouvent à propos, & donner ordre ſur cela, ou nous informer ou donner avis, s'ils en trouvent ſujet, de ce qu'ils jugeront ainſi à propos de nous faire approuver & ratifier; & nous donnerons de plus nos ordres là-deſſus comme nous le trouverons convenable.

Et parce qu'il pourroit y avoir & ſurvenir dans d'autres affaires de notre Roiaume d'Irlande, comme dans ces points particuliers ci-devant mentionnés, pluſieurs autres occaſions d'emploier la diligence & l'induſtrie de vous noſdits Commiſſaires, nous vous donnons & accordons pour cet effet par les Preſentes ou à quatre ou plus de vous plein-pouvoir & authorité de prendre en vos conſiderations, de tems en tems, non ſeulement toutes les informations qui ſeront données touchant l'exécution ou la non-exécution des divers points contenus dans les Certificats de noſdits précédens Commiſſaires, & ordonnés par nous ou par notre Conſeil privé pour être mis en exécution, mais auſſi tous les placets & requêtes qui ſeront faits ci-après ou qui nous ſeront preſentés ou à notre Conſeil privé ici en Angleterre touchant quelques-uns de nos Revenus provenans dans ledit Roiaume d'Irlande, de quelque genre qu'ils ſoient, ou concernant quelque Office, Place, Privilege ou Communauté de notre Roiaume d'Irlande, ou autre matiere;

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac 1.

of Ireland, or other Matter to be granted from Us; and after full Debate and deliberate Conſideration thereof by you had, wee will that you, or fower or more of you, doe make Relation and Certificate to the Lords of our Privie Councell here in England of your opinions and Adviſes, and the reaſons of the ſame, touching the nature quallitie condition and proportion or quantitie of the ſaid Suits or Petitions, and how farr the ſame may prove prejudiciall unto us in Point of Honor or Profitt? and whether ſuch Suits be convenient to be graunted, as well in regard of the matter, as in reſpect of the Perſons Suiters for the ſame? to the end that, uppon further conſideration had by the ſaid Lords of our Privie Councell, they may give order and direction, or, uppon their Relation unto us, we may give ſuch order and direction for expediting the ſame as we ſhall judge moſt fit,

And likewiſe we do give unto you, or any fower or more of you, Power and Authoritie to view and take into your Conſiderations all and every Petition and Complaint of any Greevance, and all and every Project and Projects, that ſhall hereafter be made and offered concerning any Cauſe or Matter hereafter to ariſe or happen within our ſaid Realme of Ireland; and, by ſuch good and lawful ways and means as you ſhall think fit, to examine diſcover and fynd out the Grounds and Cauſes thereof, and how far the ſame are or may be greevous or prejudicial, or good and beneficial, to the Publique, and all other neceſſarie Incidents and Circumſtances which may conduce unto the Diſcovery of the whole Truth in the Premiſſes: and after deliberate Conſideration had thereof, wee will likewiſe that you, of fower or more of you make Report to the Lords and others of our Privie Counſ-
* XVII. 495.
cell here in England of your Opinions and Adviſes * thereof, with the Reaſons for ſuch your Opinions and Adviſes, to the end that they may either give Direction therein; or els, upon Relation from the ſaid Lords unto Us thereof, wee may give further Orders therein alſo as in our Judgment wee ſhall think meet.

And we do further, by theſe Preſents, authoriſe you, or any fower or more of you, by all ſuch good and lawfull wayes or meanes as to you ſhall ſeem meet, to inform your ſelves of, and to treat confer conſult and debate from time to time amongſt your ſelves of and concerning all and every or any matter or matters whatſoever within the ſaid Realme of Ireland, that may tend to the Advancement of God's Glorie, our Honor and Profit, the Safety and Defence of that Kingdom, the furtherance of Juſtice there, and the Good of the ſaid Common Wealth; and alſo of all ſuch thinge as may turn to the Lett Hinderance or Diſturbance of the Peace and Quiet of the ſaid Kingdom, or to be burthenſome or offenſive to the ſame, or may not ſtand with our Honor, or may ympare or hinder our Profit, and of all material and neceſſary Circumſtances Matters and Things in any wiſe concerning the Premiſſes: and after mature Conſideration by you thereof had, our Pleaſure is that you, or fower or more of you, doe propoſe and offer your Adviſe and Opinion concerning the ſame to the further Conſideration of the ſaid Lords and others of our Privie Councell here in England, to the intent and purpoſe that they, being perticulerly informed by you, may upon Review and ſecond Examination of what ſhall by you be propounded, if they ſhall think fit, further conſider amongſt themſelves how farr, and in what manner, the ſame ſhall in their Judgments be found fit to be allowed? and ſoe to give order uppon good Ground and Cauſe, for allowing and paſſing the ſame, or if they fynde it requiſite, to preſent the ſame unto Us, for ſuch further Proceeding therein as We, in our Royall Wiſdome and Providence ſhall finde moſt fit and neceſſarie for the Publique and our owne Service:

And our Will and Pleaſure is, that this our Commiſſion ſhall continue in force untill We ſhall ſignifie and declare our Pleaſure under the Great or Privie Seale to the contrary, and that you our ſaid Commiſſioners, or fower or more of you, ſhall from tyme to tyme proceed thereuppon although the ſame be not from tyme to tyme contynued by Adjournement.

In witnes, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the nynth Day of May.

Per Breve de Privato Sigillo.

matiere, que l'on nous demandera d'accorder; & après que vous aurez pleinement diſcuté & conſideré mûrement cela, nous voulons que vous ou quatre ou plus de vous, faſſiez un certificat & un rapport aux Lords de notre Conſeil privé ici en Angleterre de vos opinions & de vos avis, & des raiſons de ces opinions & avis touchant la nature, la qualité, les clauſes & proportions ou le nombre deſdites requêtes ou placets, & juſqu'où ils nous pourroient être prejudiciables ſur le point de l'honneur ou du profit? Et s'il eſt convenable que de telles requêtes ſoient accordées, tant au regard de la matiere, qu'au regard des Perſonnes qui les ſolliciteut? Afin qu'après que les Lords de notre Conſeil privé les auront de plus conſideré, ils puiſſent donner ordre, ou que ſur le rapport qui nous en aura été fait, nous puiſſions donner les ordres, pour les expedier, que nous jugerons les plus convenables. Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et nous vous donnons ſemblablement, ou à quatre ou plus de vous, plein-pouvoir & authorité d'examiner & de prendre en votre conſideration tous & chaques placets & plaintes de quelque grief & tous & chaques projets qui ſeront faits & preſentés dans la ſuite concernant quelque cauſe ou matière qui arrivera ou ſurviendra dans notre dit Roiaume d'Irlande; & d'examiner, découvrir & trouver, par toutes les bonnes & legitimes voies & moiens que vous trouverez à propos, les cauſes de cela, & juſqu'où ces projets ſont ou pourront être fâcheux ou préjudiciables, ou bons & utiles au Public, & tous les autres acceſſoires & circonſtances neceſſaires qui pourront conduire à découvrir toute la verité des choſes dont il a été parlé ci-deſſus: Et après avoir mûrement conſideré ces choſes, nous voulons de même que vous ou quatre ou plus de vous faſſiez rapport aux Lords & autres de notre Conſeil privé ici en Angleterre de vos opinions & avis ſur cela, avec les raiſons de ces opinions & avis, afin qu'ils puiſſent y donner ordre, ou autrement, que nous, ſur le rapport que leſdits Lords nous en feront, puiſſions donner de plus les ordres à cet égard que nous jugerons à propos.

Et nous vous authoriſons de plus par les Preſentes, ou quatre ou plus de vous, de vous informer, par toutes les bonnes & legitimes voies & moiens que vous trouverez à propos, & de traiter, conferer, deliberer & diſcuter de tems en tems entre vous, touchant toutes & chacunes des matieres quelconques de notre dit Roiaume d'Irlande, qui pourront tendre à l'avancement de la gloire de Dieu, à notre honneur & profit, à la ſureté & à la defenſe de ce Roiaume, à l'avancement de la Juſtice là, & au bien de ladite choſe publique; comme auſſi touchant toutes les choſes qui pourront tourner à empêcher & troubler la paix & la tranquillité de ce Roiaume, ou qui lui ſeront à charge ou préjudiciables, ou qui ne pourront s'accorder avec notre honneur, ou pourront alterer ou detourner notre profit, & touchant toutes les circonſtances eſſentielles & neceſſaires, matieres & choſes qui concernent en quelque façon les choſes ſuſmentionnées; & après que vous les aurez conſiderées mûrement, il eſt de notre bon-plaiſir que vous, ou quatre ou plus de vous, expoſiez votre avis & votre opinion au ſujet de ces choſes à la conſideration ultérieure deſdits Lords & autres de notre Conſeil privé ici en Angleterre, afin qu'eux étant particulierement informés par vous, puiſſent après une revue & ſecond examen de ce qui ſera propoſé par vous, s'ils le trouvent à propos, conſiderer de plus entr'eux juſqu'où & de quelle maniere ils croient qu'il eſt convenable d'accorder ces choſes? Et de donner ainſi ordre ſur de bonnes raiſons, pour les accorder & les paſſer, ou s'ils le trouvent à propos, de nous les preſenter, pour que nous procedions de plus à cet égard, comme nous ſelon notre ſageſſe & prévoiance roiale le trouverons le plus convenable & neceſſaire pour le Public & pour notre propre ſervice.

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, que cette Commiſſion continue à reſter en vigueur juſqu'à ce que nous ſignifiions & déclarions notre bon-plaiſir ſous notre grand ou privé Sceau pour le contraire, & que vous leſdits Commiſſaires ou quatre ou plus de vous y procediez de tems en tems, quoique cette Commiſſion ne ſoit pas continuée de tems en tems par des Renvois ou Ajournemens.

En foi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter *le vingtieme de Mai.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Creatione Marchionis Bucks in Comitem Coventriæ & Ducem Buckinghamiæ.

Ann. D. 1623. Pat. 21. J. 1. p. 10. n. 11.

REX, &c. Archiepiſcopis, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Vicecomitibus, Epiſcopis, Baronibus, Militibus, Præpoſitis, Liberis Hominibus, ac omnibus Officiariis Miniſtris & Subditis noſtris quibuſcumque, ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm Nos, ob generis Vetuſtatem, Natalium Splendorem, Naturæ Bonitatem, Animique Candorem, veram denique Morum Nobilitatem, prædilectum & perquam fidelem Conſanguineum & Conſiliarium noſtrum, *Georgium Marchionem Buckingham* Magnum Admirallum noſtrum Angliæ, ad Dignitates & Honores, primò *Baronis Whaddon* de Whaddon ac *Vicecomitis Villers*, poſtmodùm *Comitis Buckingham*, & demùm *Marchionis Buckingham*, promovimus; ac Nobis, obſervatione diuturnâ, conſtat certiſſimè, præfatum Conſanguineum noſtrum, ut externis Honorum Titulis, ſic internis Animi verè Nobilis & Generoſi Virtutibus auctum majores indies ac uberiores Fidei & Obſervantiæ erga Nos, moderationis & Comitatis erga omnes, Domi Foriſque Fructus præbuiſſe; æquum duximus, ac Nobis ipſis digniſſimum, Opus noſtrum, adeo feliciter inchoatum, perficere, ipſumque, cujus altiora ſunt Benemerita, ad altiorum Honoris Sublimitatem attollere.

Sciatis igitur quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, prædictum *Georgium Marchionem Buckingham*, in COMITEM COVENTRIÆ, necnon ad Statum Gradum Stilum Titulum Dignitatem * Nomen & Honorem COMITIS COVENTRIÆ ereximus præfecimus inſignivimus conſtituimus & creavimus, ipſumque *Georgium* COMITEM COVENTRIÆ, necnon ad Statum Gradum Stilum Titulum Dignitatem Nomen & Honorem COMITIS COVENTRIÆ, Tenore Præſentium erigimus præficimus conſtituimus & creamus; eidemque *Georgio* Nomen Stilum Titulum Statum Gradum Dignitatem & Honorem COMITIS COVENTRIÆ impoſuimus dedimus & præbuimus; ac, per Præſentes, imponimus, damus & præbemus; ac ipſum *Georgium* hujuſmodi Nomine Stilo Titulo Statu Gradu Dignitate & Honore COMITIS COVENTRIÆ, per Gladii Cincturam, Capæ Honoris & Circuli Aurei impoſitionem, inſignimus inveſtimus & realiter nobilitamus per Præſentes: * XVII. 496.

Habendum & tenendum Statum Gradum Stilum Titulum Dignitatem Nomen & Honorem *Comitis Coventriæ* prædictum, cum omnibus & ſingulis Præheminentiis Honoribus cæteriſque hujuſmodi Nomini Statui Gradui Stilo Titulo Dignitati & Ho-

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

nori *Comitis* pertinentibus sive spectantibus, præfato *Georgio* & Hæredibus Masculis de Corpore suo exeuntibus imperpetuùm;

Volentes & per Præsentes concedentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, quòd prædictus *Georgius* & Hæredes sui Masculi prædicti, Nomen Stilum Gradum Statum Titulum Dignitatem & Honorem prædicta successivè gerant & habeant, & eorum quilibet gerat & habeat, & per Nomen *Comitis Coventriæ* successivè vocitentur & nuncupentur, & eorum quilibet vocetur & nuncupetur; Et quòd idem *Georgius* & Hæredes sui Masculi prædicti, successive ut *Comites Coventriæ* teneantur tractentur & reputentur, & eorum quilibet teneatur tractetur & reputetur; habeantque teneant & possideant, dictus *Georgius* & Hæredes sui Masculi prædicti, & eorum quilibet habeat teneat & possideat Sedem Locum & Vocem in Parliamento nostro Hæredum & Successorum nostrorum, infra Regnum nostrum Angliæ inter alios Comites ut *Comes Coventriæ:* necnon dictus *Georgius* & Hæredes sui Masculi prædicti, gaudeant & utantur, & eorum quilibet gaudeat & utatur per Nomen *Comitis Coventriæ*, omnibus & singulis Juribus Privilegiis Præheminentiis & Immunitatibus Statui *Comitis* in omnibus ritè & de jure pertinentibus, quibus cæteri Comites dicti Regni nostri Angliæ ante hæc tempora melius honorificentius & quietius usi sunt & gavisi, seu in præsenti gaudent & utuntur.

Ac insuper pro consideratione prædicta, de uberiori Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, præfatum *Georgium in Ducem Buckingham*, necnon ad Statum Gradum Stilum Titulum Dignitatem Nomen & Honorem DUCIS BUCKINGHAM, ereximus præfecimus insignivimus constituimus & creavimus ipsumque *Georgium* DUCEM BUCKINGHAM, necnon ad Statum Gradum Stilum Titulum Dignitatem Nomen & Honorem DUCIS BUCKINGHAM tenore Præsentium erigimus præficimus insignimus constituimus & creamus per Præsentes; Eidemque *Georgio* Nomen Stilum Titulum Statum Gradum Dignitatem & Honorem DUCIS BUCKINGHAM imposuimus dedimus & præbuimus, ac per Præsentes, imponimus damus & præbemus; ac ipsum *Georgium* hujusmodi Nomine Stilo Titulo Statu Gradu Dignitate & Honore DUCIS BUCKINGHAM, per Gladii Cincturam, Capæ & Circuli Aurei impositionem in Capite, & Traditionem Virgæ Aureæ, insignimus investimus & realiter nobilitamus per Præsentes:

Habendum & tenendum Nomen Stilum Titulum Statum Gradum Dignitatem & Honorem *Ducis Buckingham* prædictum, cum omnibus & singulis Præheminentiis Honoribus cæterisque hujusmodi Nomini Stilo Titulo Statui Gradui Dignitati & Honori *Ducis* pertinentibus sive spectantibus præfato *Georgio* & Hæredibus Masculis de Corpore suo exeuntibus imperpetuùm:

Volentes &, per Præsentes, concedentes pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, quòd prædictus *Georgius* & Hæredes sui Masculi prædicti, Nomen Stilum Titulum Statum Gradum Dignitatem & Honorem prædicta, successive gerant & habeant, & eorum quilibet gerat & habeat, & per Nomen *Ducis Buckingham* successive vocitentur & nuncupentur; & eorum quilibet vocetur & nuncupetur; Et quòd idem *Georgius* & Hæredes sui Masculi prædicti, successive ut *Ducis Buckingham* teneantur tractentur & reputentur, & eorum quilibet teneatur tractetur & reputetur, habeantque teneant & possideant dictus *Georgius* & Hæredes sui Masculi prædicti, & eorum quilibet habeat teneat & possideat Sedem Locum & vocem in Parliamento nostro Hæredum & Successorum nostrorum infra Regnum nostrum Angliæ * inter alios Proceres & Magnates hujus Regni nostri Angliæ, ut *Dux Buckingham*; necnon dictus *Georgius* & Hæredes sui Masculi prædicti gaudeant & utantur, & eorum quilibet gaudeat & utatur, per Nomen *Ducis Buckingham* omnibus & singulis Juribus Privilegiis Præheminentiis & Immunitatibus Statui *Ducis* in omnibus ritè & de jure pertinentibus, quibus *Duces* hujus Regni Angliæ ante hæc tempora meliùs honorificentiùs & quietiùs usi sunt & gavisi;

Et quia, crescente Statûs & Dignitatis Celsitudine, necessariò crescunt Sumptus & Onera grandiora, & ut idem *Georgius* & Hæredes sui Masculi prædicti, juxta dicti Nominis *Ducis* Decentiam, & Statûs sui Nobilitatem, meliùs decentiùs & honorificentiùs se habere, ac Onera ipsi *Georgio* & Hæredibus suis Masculis prædictis incumbentia manutenere & supportare valeant, & eorum quilibet valet; ideò, de uberiori Gratia nostra dedimus & concessimus, ac per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus præfato *Georgio* & Hæredibus suis Masculis de Corpore suo exeuntibus imperpetuùm annualem Redditum *Quadraginta Librarum* legalis Monetæ Angliæ, singulis Annis percipiendum de Exitibus Proficuis & Reventionibus magnæ & parvæ Custumæ & Subsidii nostri, Nobis concessorum seu imposterùm Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, concedendorum, emergentibus infra Portum Civitatis nostræ London, per Manus Custumariorum sive Collectorum nostrorum Hæredum & Successorum nostrorum ibidem pro tempore existentium, ad Terminos *Sancti Michaelis Archangeli* & *Paschæ* per æquales Portiones annuatim solvendum:

Quare volumus ac firmiter præcipimus, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, quòd dictus Consanguineus noster Nomina Titulos Status Stilos Locos Sedes Præheminentias Honores Authoritates & Dignitates prædicta, habeat sibi & Hæredibus suis Masculis prædictis, ac Redditum prædictum ex hac causa, ipse & Hæredes sui Masculi prædicti habeant & teneant in forma supradicta imperpetuùm:

Eo quod expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Hiis Testibus,

Reverendo in Christo Patre ac fideli Consiliario nostro, *Johanne Episcopo Lincoln.* Domino Custode Magni Sigilli nostri Angliæ,

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Ac charissimis Consanguineis & Consiliariis nostris, *Lionello Comite Middlesexiæ* Thesaurario nostro Angliæ, *Henrico Vicecomite Maundevill* Domino Præsidente Consilii nostri,

Ac etiam præcharissimo Consanguineo & Consiliario nostro, *Lodovico Duce Richmond & Lenox* Domino Senescallo Hospitii nostri,

Necnon charissimis Consanguineis & Consiliariis nostris, *Jacobo Marchione Hamilton*, *Thoma Comite Arundelliæ & Surriæ* Comite Marescallo nostro Angliæ, *Willielmo Comite Pembrochiæ* Camerario Hospitii nostri,

Charissimisque Consanguineis nostris, *Francisco Comite Rotelandiæ*, *Philippo Comite Montgomery*, *Esmeo Comite March*, *Johanne Comite Holdernes*,

Ac carissimis Consanguineis & Consiliariis nostris, *Jacobo Comite Carlisle*, *Thoma Comite Kelley*,

Charissimoque Consanguineo nostro, *Johanne Vicecomite Anan*,

Ac etiam prædilectis & fidelibus Consiliariis nostris, *Thoma Edmonds* Milite Thesaurario Hospitii nostri, *Georgio Calvert* Milite uno Primario Secretario nostro, *Edwardo Conqay* Milite altero Primario Secretario nostro, *Ricardo Weston* Milite Cancellario & Subthesaurario Scaccarii nostri,

Et aliis.

Dat. per Manum nostram apud *Manerium nostrum de Greenwich*, decimo octavo Die Maii.

Per ipsum Regem.

---

* *De Concessione ad Vitam Matthæo Lister Medico Regis.*

* XVII. 498.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem. Ann. D. 1623. *Pat.* 21. *J.* 1. *p.* 1. *m.* 13.

Sciatis quòd Nos, de Gratia nostra speciali, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris, dedimus & concessimus, ac per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, damus & concedimus, dilecto Nobis *Matthæo Lister* in Medicinis Doctori Officium & Locum ORDINARII MEDICI nostri quod *Johannes Macollowe* defunctus nuper tenuit, unà cum Allocationibus Vini Ceræ & Bouge le Court, ac omnibus Proficuis Emolumentis Commoditatibus Præeminentiis Privilegiis Authoritatibus & Advantagiis dicto Officio qualitercunque pertinentibus sive quovismodo spectantibus (Dictis tantummodò exceptis) ac ipsum *Matthæum Lister* Ordinarium Medicum nostrum loco prædicti *Johannis Malcollowe* defuncti facimus ordinamus & constituimus per Præsentes.

Et insuper, de uberiori Gratia nostra, ac ex certa Scientia & mero Motu nostris pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, per Præsentes, damus & concedimus dicto *Matthæo Lister* pro Exercitio Officii & Loci prædicti, quandam Annuitatem sive annuale Feodum *Centum Librarum* bonæ & legalis Monetæ Angliæ per Annum:

Habendum gaudendum exercendum & occupandum Officium & Locum prædictum *Ordinarii Medici* nostri præfato *Matthæo Lister* durante Vitâ suâ naturali, unà cum Allocationibus Vini Ceræ & Bouge le Court, ac omnibus Proficuis Emolumentis Commoditatibus Præeminentiis Privilegiis Authoritatibus & Advantagiis dicto Officio qualitercunque pertinentibus sive quovismodo spectantibus (Dictis tantummodò exceptis) ac habendam percipiendam levandam & gaudendam dictam Annuitatem sive annuale Feodum *Centum Librarum* dicto *Matthæo Lister* de Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, de Thesauro nostro Hæredum & Successorum nostrorum, ad Receptam Scaccarii nostri Westm. Hæredum & Successorum nostrorum, per Manus Thesaurarii Subthesaurarii & Camerariorum nostrorum Hæredum & Successorum nostrorum pro tempore existentium; à Festo *Sancti Michaelis Archangeli* ultimò præterito ante Datam Præsentium, durante Vitâ naturali dicti *Matthæi Lister*, ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Festa *Sancti Johannis Baptistæ*, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini* & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, per æquales Portiones solvendum.

Volentes & concedentes insuper quòd præfatus *Matthæus Lister* prædictum Officium cum omnibus & singulis Pertinentiis (exceptis præexceptis) ac prædictam Annuitatem sive annuale Feodum *Centum Librarum* per Annum, modis omnibus ut prædicitur solvendam; ac omnia & singula Proficua Allocationes prædictas & Bouge le Court, cum omnibus Emolumentis Præeminentiis Authoritatibus & Commoditatibus quibuscunque & qualibuscunque eidem Officio spectantibus (exceptis præexceptis) habeat percipiat & gaudeat durante Vitâ suâ naturali, in tam amplis modo & formâ prout prædictus *Johannes Macollowe* aut aliqua alia Persona sive aliquæ aliæ Personæ dictum Officium cum Pertinentiis, & cætera omnia Præmissa ante hæc tempora occupans vel occupantes, habuit aut percepit, habuerunt aut perceperunt, aut habere vel percipere debuit aut potuit, debuerunt aut potuerunt:

Eo quòd expressa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium* vicesimo Die Maii.

Per Breve de Privato Sigillo.
Tracie.

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1. * XVII. 499. Rot. Tract. Jac. 1. m. 9.

* *Tractatus de Suspensione Armorum in Imperio Germanico Confirmatus per Regem.*

JAQUES, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretagne France & Irlande* Defenſeur de la Foy, &c. a toutz ceulx qui ces preſentes Lettres verront, Salut.

Comme Nous avons n'agueres delegue commiz & depute noz Treſchers & bien amez Couſins,

Leonel Comte de Middleſex Grand Treſorier & Maiſtre des Gardes Nobles de noſtre Royaume d'Angleterre,

Lewis Duc de Lenox Grand Maiſtre de noſtre Hoſtel,

Jaques Marquis d'Hamilton,

Thomas Comte d'Arondel & de Surrey Grand Mareſchal de Angleterre,

Guillaume Comte de Pembrooke noſtre Chambellain,

Et *Olivier Viſconte de Grandiſon*,

Et noz feaux & bien amez,

Arthur Baron de Chicheſter de Belfaſt Grand Treſorier de noſtre Royaume d'Irlande,

Le Chevalier Calvert l'un de noz premiers Secretaries d'Eſtat,

Et,

Le Chevalier Weſton Chancellier de noſtre Eſchequier,

Toutes Counſeilliers de noſtre Conſeil d'Eſtat;

Pour traiter conclurre & accorder, avecque ceulx, quy ſeroyent commis & deputez de la part de Treshaulte & Treſpuiſſant Princeſſe, *Iſabel Clara Eugenia*, par la Grace de Dieu, *Infante d'Eſpagne Archiduceſſe d'Auſtrice, &c.* touchant une Depoſition & Suſpenſion generale d'Armes en l'Empire;

Et qu'enſuite de ce, Elle ait, a l'Effect que deſſus, nomme commis & depute,

Don Carlos Coloma Chevalier de l'Ordre de St. Jaques Governeur & Capitayne General de Cambray & Cambreſis, de Supreme Conſeil de Guerre de noſtre Treſcher & Treſame bon Frere, *le Roy de Eſpaigne*, & ſon Ambaſſadeur Extraordinarie pres de noſtre Perſonne,

Et *Meſſire Ferdinand de Boiſchot* Baron de Seventheim auſſy Chevalier de l'Ordre de St Jaques Conſeillier es Conſeils d'Eſtat & Prive de noſtre dit bon *Frere* aux Paiis Bas, & Ambaſſadeur Extraordinaire de la dite Sereniſſime *Infante:*

Les quels Commiſſaires de part & d'aultre, ſuivant les Commiſſions & Pouvoirs a eulx reſpectivement donnes, & les quelz ſeront inſerez a la fin des Preſentes, ont conclu & arreſte entre eulx, ſoubz noz bons plaiſirs, le Traitte & Articles, des quelz la Teneur s'enſuit,

Comme ainſy ſoit que rien ne ſoit plus a ſouhaitter, & ne doibve eſtre plus ſoigneuſement recerche par les Princes Chreſtiens que l'Entretement de la Paix en Chreſtiente, nommement dedans l'Empire, qui en eſt comme le Boulevart contre les Effortz de l'Ennemy commun, & que pour parvenir au Reſtabliſſement la dit Paix en icelluy, a eſte beſoing de faire ceſſer les Armes & Actions d'Hoſtilite, a fin d'entrer en ung Traicte de Pacification Generalle, qui ne pourroit pas avoir ſa function libre & reiglee parmy le Bruict & le Remuement de la Guerre: C'eſt pourquoy ſa *Majeſte de la Grande Bretagne* & la Sereniſſime *Infante Iſabel Clara Eugenia Archiduceſſe d'Auſtrice, &c.* en vertu des Pouvoirs dont ſon Alteze eſt munie, ſe ſont deliberez entrer en ung Traicte de Suſpenſion & Depoſition d'Armes, & ont a ce nommez reſpectivement leurs Commiſſaires ou Deputez,

Scavoir,

De la part de d'icelluy Seigneur *Roy de la Grande Bretagne*, en vertu de ſes dits Pouvoirs,

Lionel Comte de Middleſex Grand Treſorier & Maiſtre des Garde Nobles du Royaume d'Angleterre,

Louis Ducq de Lenox Grand Maiſtre de la Maiſon du dit Seigneur Roy de la Grand Bretagne,

Jaquis Marquis de Hamilton,

Thomas Comte d'Arondell & de Surrey Grand Mareſchal d'Angleterre,

Guillaume Comte de Pembrook Chambellan de ſa dit Majeſte de la Grande Bretagne,

Olivier Viſcomte de Grandiſon,

Arthur Baron de Chicheſter de Belfaſt Grand Treſorier du Royaume d'Irland,

Meſſire George Calvert Chevalier l'un des premiers Secretaires d'Eſtate du dict Seigneur Roy de la Grande Bretagne,

Et *Meſſire Richard Weſton* Chevalier Chancellier de l'Eſchequier de ſa dicte Majeſte,

* Tous de ſon Conſeil d'Eſtat.

* XVII. 500.

Et de la part de ſa dite Alteze,

Don Carlos Coloma Cavallier de l'Ordre de St. Jaques Commendador de Montiel & la Oſſa du Conſeil General de ſa Majeſte Catholique Governeur de la Ville & Citadelle de Cambray Capitane General du Paiis de Cambreſis & ſon Ambaſſadeur Extraordinaire vers le Roy de la Grande Bretagne,

Et de *Meſſire Ferdinand de Boiſchot* Baron de Saventhem Chevalier de l'Ordre de St. Jaques Conſeillier es Conſeils de Eſtat & Prive de ſa dite Majeſte Catholique au Paiis bas & Ambaſſadeur Extraordinaire de la Sereniſſime Infante vers le dit Seigneur Roy de la Grande Bretagne,

Les quelz au nom & en Qualite que deſſus, & en vertu des Pouvoirs & Commiſſions qui leur ont baillees a ceſt effect (des quels la teneur ſera inſeree a la fin de ce Traicte) ont enſemble convenu & accorde ſoubs l'adveu & bon gre de la dicte Majeſte de la Grande Bretagne & de la dite Sereniſſime Infante les Articles & Conditions qui s'enſuivent,

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

PREMIEREMENT, A eſte conclu & arreſte de la part du Sereniſſime *Roy de la Grande Bretagne*, une Depoſition & Suſpenſion General d'Armes en l'Empire, tant de la part de ſa *Majeſte de la Grand Bretagne* & de ſon Gendre, que de tous ceulx qui tiennent ſon Party, & ce pour le Terme de quinze Mois, en dedans le quel ne ſe feront aulcunes nouvellees Levees d'Hommes.

ITEM, A eſte conclu & accorde, que, durant la dit Depoſition & Suſpenſion d'Armes, ne ſe feront de la part du Sereniſſime *Roy de la Grande Bretagne* ſon Gendre n'y ceulx tenans ſon Party, aulcunes Incurſions, Prinſes de Perſones ou Biens, Enterprinſes ſur places, n'y aultres Actes d'Hoſtilite, & ne presteront Ayde n'y Comfort, directement ou indirectement, contre ce preſent Traicte, dans les Limites de l'Empire, n'y de leurs Aſſociez: Comme auſſy ſon Alteze la Sereniſſime Infante promect & s'oblige que ne ſe feront Invaſions ny Hoſtilitez contre les Perſonnes, tenans le party contraire, ny leurs Vaſſaulx Biens Maiſons & Terres en aulcune maniere; Et que ne ſe feront aulcunes novelle s Levees pour les jetter dans le Palatinat.

ITEM, Eſt accòrde & convenu que, durant le dite Traite, le Sereniſſime *Roy de la Grande Bretagne* & ſon Gendre, ne maintiendront n'y entreront en aulcune Ligue ou Confederation au Prejudice de ce preſent Traicte, ains les deſadvoueront comme ilz font dez maintenant; & auſſy tous ceulx qui commectront ou feront quelque Invaſion ou Acte d'Hoſtilite dans les Terres de l'Empire, ou celles des Aſſociez, les declairans pour Ennemis de l'Empire, & des ditz Aſſociez; Comme ſemblablement la *Sereniſſime Infante* declare pour telz tous ceulx qui contraviendront au preſent Traicte: Promettant a ceſt effect, tant le Sereniſſime *Roy de la Grande Bretagne*, que la *Sereniſſime Infante*, de faire tout debvoir pour empeſcher les Oppreſſions & Hoſtilitez ſuſdites, a fin que la Paix ſoit reſtablie, & le Commerce remis, comme au paravant, en toute Seurte.

ITEM, A eſte convenu & accorde, que durant le dit Terme, ne ſe baſtiront, de part & d'autre, aucunes Fortreſſes n'y Fortifications Nouvelles dans l'ung ou l'autre des *Palatinatz*, mais toutes les Places d'iceux ſeront laiſſez & demeureront, pendant le dit Temps, en l'eſtat qu'elles ſont a preſent.

ITEM, A eſte accorde de la part de la *Sereniſſime Infante*, en Vertu de ſes Pouvoirs, que le Traicte General de Paix, & Accommodement final de Troubles ſurvenues, & a preſent ayans Cours en l'Empire, ſe tiendra entre les Ambaſſadeurs Commiſſaires ou Deputez, tant de la part de ſa *Majeſte Imperialle* & des aultres Parties intereſſees avec elle, que de ſa *Majeſte de la Grande Bretagne*, pour l'Intereſt de ſon Gendre, & des Perſonnes Intereſſees avecq elle, en la Ville de Cologne.

ET ont tant ſa *Majeſte de la Grande Bretagne*, que ſon Alteſſe la *Sereniſſime Infante* convenu & accorde, que le dict Traicte General commencera, au plus tard, dans le terme de trois ou quatre Mois apres la Date du preſent Traicte; Et que, a ceſt Effect, les ſuſdits Princes feront trouver, a temps au dit Lieu convenu, leurs Ambaſſadeurs Commiſſaires ou Deputez.

LES quelz Articles ſus mentionnez le dict Sereniſſime *Roy de la Grande Bretagne* d'une part, en vertu du Pouvoir que ſa Majeſte a de ſon Gendre, & la *Sereniſſime Infante* en vertu de ſes dits Pouvoirs de l'autre, Promettent & s'obligent ſincerement ſur la Foy, & Parolle des Princes, de reellement & punctuallement accomplir tout le contenu d'iceux, ſans * aller n'y venir au contraire, directement n'y indirectement, prenant la dite *Sereniſſime Infante* a ſa Charge de ratifier & faire ratifier par ſa *Majeſte Imperialle* ce preſent Traite, & d'en delivrer ſes Ratifications a ſa *Majeſte de la Grande Bretagne*; qui promet reciproquement de ratifier & faire ratifier par ſon Gendre, par la Subſcription de ſon Nom ce dit Traite, & faire delivrer la meſme Ratification a la dite *Sereniſſime Infante* ou a ſes Miniſtres dans le temps de deux Mois prochains.

* XVII. 501.

Sequuntur Commiſſionum Tenores.

JAQUES, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretagne France & Irlande*, Defenſeur de la Foy, &c. a tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Salut.

Comme ainſy ſoit que, pour le grand deſir que nous avons touſjours eu d'arreſter le cours & aſſoupir les Troubles qui ſont nez en l'Empire, & de voir la Paix & Tranquillite publique reſtablie en la Chriſtiente, nous ayons a ceſte fin recerche toutes les occaſions & embraſſe tous moyens poſſibles qui nous pouvoyent faire eſperer de parvenir a ce bien la, & jugeans que pour ce faire il ſeroit expedient de faire ceſſer au preallable les actes de Hoſtilite par une Suſpenſion d'Armes, a fin d'acheminer paiſiblement les choſes a la Pacification abſolue par le moyen de un Traite, qui ne pourroit pas avoir ſa Function libre ny reglee parmi le bruit & les remuements des Armes;

Nous n'avons pas ſi toſt recognu la meſme diſpoſition & deſir, en treſhault treſexcellent & treſpuiſſant Prince *Ferdinand* Deuxieſme, par la Grace de Dieu, *l'Empereur des Romains* noſtre treſcher & treſame bon Frere & Couſin, de venir a la dicte Suſpenſion, que nous avons deſpeche a ceſt effect noſtre Ambaſſadeur Extraordinaire en la Cour de treſhaulte & treſpuiſſante Princeſſe noſtre treſchere & treſamee bonne Sœur & Couſine *l'Infante Iſabella Clara Eugenia*, pour à ſon entremiſe debattre & conclurre ceſt affaire de la Suſpenſion & Depoſition d'Armes avec les Commiſſaires par elle deputez, en vertu du Pouvoir & Authorite qui luy en avoit eſte donne de la part de ſa Majeſte Imperialle,

Et bien que la choſe ne ſe peult pas lors reſoudre ny effectuer a cauſe de pluſieurs grandes difficultez qui ſe feroyent rencontrees en la Negotiation, ſi eſt ce que ce bon deſir ayant continue es volontez de part & d'autre, & fait naiſtre de nouveaux expedients

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1. pour en reprendre le fil a l'entremiſe de noſtre dite bonne Sœur & Couſine la Sereniſſime Infante, qui auroit envoye vers nous ſon Ambaſſadeur Extraordinaire *le Seigneur de Boiſchot* Baron de Saventhem, &c. pour avec *Don Carles Coloma* Ambaſſadeur Extraordinaire de treſhault treſexcellent & treſpuiſſant Prince *le Roy d'Eſpagne* noſtre treſcher & treſame bon Frere & Couſin, traiter avec Nous ou avec nos Deputez a ceſte fin; nous, deſirans de noſtre Pouvoir advancer ceſt œuvre pour parvenir a celuy de la Paix, & voulans commettre a iceluy Perſonnages de Prudence & Integrite requiſe,

Sçavoir faiſons que, pour la cognoiſſance que nous avons & nous confians a plein de la Probite ſuffiſance Loyaute & Experience de nos Chers & bien Amez, Couſins, *Lionell Comte de Middleſex* Grand Treſorier & Maiſtre des Garde Nobles de noſtre Royaume d'Engleterre, *Louys Duc de Lenox* Grand Maiſtre de noſtre Hoſtel, *Jaques Marquis d'Hamilton*, *Thomas Comte de Arondel & de Surrey* Grand Mareſchal d'Angleterre, *Guillaume Comte de Pembrooke* noſtre Chambellan, & *Olivier Viſcomte de Graundiſon*, & de nos feaux & bien amez, *Arthur Baron Chicheſter de Belfaſt* Grand Treſorier de noſtre Royaume d'Irlande, *le Chevalier Calvert* l'un de nos premiers Secretaires d'Eſtat, & *le Chevalier Weſton* Chancelier de noſtre Eſchequier, tous Conſeilliers de noſtre Conſeil d'Eſtat, avons iceulx commis & depute commettons & deputons par ces Preſentes, pour traiter conclurre & accorder avec les dits Seigneurs Ambaſſadeurs Extraordinaires des dits Sereniſſimes *Roy* & *Infante* nos treſchers Frere & Sœur, eſtans iceulx garnis de Pouvoir ſuffiſant, tant ſur le fait de la dit Suſpenſion ou Depoſition d'Armes, que particulierement de la Sequeſtration de la Ville & Forts de *Franquendal* entre les mains du dit Seigneur Roy, ou de la dit Sereniſſime Infante, ſoubz telz Pactz Conditions & Seuretez, & pour tel temps que l'on en pourra convenir, tout ainſy que nous meſmes faire pourrions en noſtre propre perſonne, de quoy nous leur avons donne & donnons plein Pouvoir & Auctorite, * jacoit que le cas requiſt mandement plus ſpecial qu'il n'eſt contenu en ces Preſentes;

* XVII. 502.

Promettans, en Foy & Parolle de Roy & ſoubz l'Ypotheque de tous & chacuns noz Biens preſens & avenir, d'avoir pour aggreable & de tenir ferme & ſtable a tousjours & arreſte en ceſt endroit tout ce qui par nos dits Commiſſaires ſera faite traite conclu & le tout obſerver & accomplir de point en point ſans jamais aller ny venir au contraire directement ny indirectement.

En teſmoing de quoy nous avons ſigne ces Preſentes de noſtre main & a icelles fait mettre & appoſer noſtre Signet.

Donne a *Newmarket* le premier Jour de Mars, l'An de Grace mil ſix cens vingt & deux & de nos Regnes d'Angleterre France & Irlande le vingtieſme & d'Eſcoce le cinquante ſixieſme.

JAQUES ROY.

Per ipſum Regem propriâ manu ſignatum.

ISABEL CLARA EUGENIA, par la Grace de Dieu, *Infante d'Eſpagne*, *Archiduciſſe d'Auſtrice*, *&c.* a tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront, Salut.

Comme ſa *Majeſte Imperialle*, par ſes Lettres Patentes du quatrieſme de Juing ſeize cens vingt & deux, nous ait a l'Inſtante & iteree Requiſition & Interceſſion de treſhault treſexcellent & treſpuiſſant Prince *le Roy de la Grande Bretagne* noſtre treſcher & treſame bon Frere & Couſin, pour le grand deſir qu'elle a de veoir reſtablie le Union & Tranquillite publique, donne plein Pouvoir Autorite & Puiſſance abſolue d'arreſter & faire une Suſpenſion ou Depoſition d'Armes au Palatinat & ailleurs en Allelemagne, avec tout ce qu'en depend, comme le dite Seigneur Roy *la tousjours teſmoinge* de deſirer, pour avoir, a ceſt effect, envoye, paſſe quelque temps, a *cette noſtre Cour* ſon Ambaſſadeur, au quel nous aurions auſſy fait joindre noz Commiſſaires & Deputez, pour en noſtre nom conclurre & *arreſter* la dit Suſpenſion d'Armes, ſans avoir pour lors ceſt affaire eſte conduit a quelque effect final, quoy que depuis il ait eſte continue & ſuivy, & deſirans d'en veoir reuſſir une bonne fin, & *de ſatisfaire* au Pouvoir ſuſdit,

Scavoir faiſons que,

Pour la grand Confidence & certaine Cognoiſſance que nous avons de longue *Main* & Experience de nos treſchiers & bien amez, *Don Carlos Coloma* Chevalier de l'Ordre de St. Jaques Gouverneur & Capitaine General de Cambray & Cambreſis du Supreme Conſeil de Guerre de ſa Majeſte & ſon Ambaſſadeur Extraordinaire en Angleterre, & Meſſire *Ferdinande de Boiſchot* Baron de Zaventhem auſſy Chevalier de l'Ordre de St. Jaques & Conſeiller des Conſeils d'Eſtat & Prive de ſa dite Majeſte en ces Paiis bas,

Nous avons iceulx delegue commiz & depute de noſtre part, dileguons commettons & deputons par ces Preſentes, a l'effect que *deſſus*, vers la Perſonne du dite Seigneur Roy pour traitter conclurre & accorder avecque icelluy ou ſes Deputez garniz de Pouvoir ſouffiſant touchant la dite Suſpenſion & Depoſition d'Armes, & meſmes pour y arreſter le depoſt de la Ville de *Franquendal* en noz mains, ſoubz telz Pactz Conditions & Convenances, & pour tel Terme de temps que l'on en pourra eſtre de accord de part & d'autre, & ce avecque la meſme fermete & en la meſme forme & maniere, comme nous meſmes faire pourrions ſi preſens y eſtions, a quoy nous les authoriſons par ces dittes Preſentes, jacoit que le Cas requiſt mandement plus ſpecial qu'es Preſentes n'eſt porte, Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et tout ce qu'ilz auront ainſy arreſte faict & accorde, a l'effect que dit eſt, Nous Promettons, en Foy & Parolle de Princeſſe & ſoubz noſtre Honneur & Obligation de tous & ſinguliers noz biens preſens & advenir, de tenir & avoir pour aggreable ferme & ſtable a tousjours, meſmes faire par la dit Majeſte Imperiale ſolemnellement confirmer ratifier & approuver tout ce que par eulx ſera faict traicte conclu & arreſte en ceſt endroict, ſans jamais y aller au contraire directement ny indirectement, meſmes dez maintenant pour lors que les choſes dites ſeront faictes & arreſtees, nous les louons approuvons & ratifions par ces dites Preſentes: Et promettons les tour approuver & ratifier en la plus ample forme que faire ce peult & doibt, pour la deue Obſervation Entretenement & Execution de tout ce qui ſera faict * conclu & arreſte en vertu de ceſtuy noſtre Pouvoir.

* XVII. 503.

En Teſmoing de ce nous avons ſigne ces Preſentes & y faict appoſer noſtre cachet ſecret.

A *Bruxelles*, le douzieſme de Febvrier ſeize cens vingt & trois.

Ainſy ſoubſcript,

A. ISABEL.

Et ſigne plus bas par ordonnance de ſon Alteze.

DE LA FAILLE.

En foy & Teſmoignage de toutes & chacunes les quelles Choſes nous Commiſſaires Deputez avons ſoubſigne de noz mains le preſent Traitte & iceluy muni & confirme par l'appoſition de nos Seaux.

Fait a *Londres* le vingt unieſme de Apvril 1623, Stilo Angliæ, Stilo verò novo le premier de May 1623.

Middleſex,
Lenox,
J. Hamilton,
Arondell & Surrey,
Pembrooke,
Ol. Vi. Grandiſon
Arthur Chicheſter,
Geo. Calvert,
Richard Weſton,

Don Carlos Coloma.
Ferdinand Boiſchot.

Scavoir faiſons que nous avons le contenu au dit Traitte cy deſſus eſcript en tous ſes Points & Articles agree ratifie & approuve, comme nous l'aggreons ratifions & approuvons par ces Preſentes;

Promettans en Foy & Parolle de Princeſſe l'entretenir & faire obſerver inviolablement ſans jamais aller au contraire.

En Teſmoing de quoy nous avons a ces dittes Preſentes Signees de noſtre Main, faict mettre & appoſer noſtre grand Seau.

Donne a *Londres* le trentieſme jour du Mois de May 1623. Stilo Angliæ.

JAQUES R.

Per ipſum Regem propriâ manu ſignatum.

F. CAREW.

A Proclamation for the Search and Apprehenſion of Henry Feild.

Proclamation pour chercher & prendre Henri Feild.

Ann. D. 1623. *Pat.* 21. *J.* 1. *p.* 10. *m.* 4. *dorſ.*

FORASMUCH as one *Henrie Feild*, having by our ſpeciall Command bene apprehended for greate Contempts and Offences by him done againſt our ſelfe and our Lawes, hath twoe ſeverall tymes reſcued himſelf and eſcaped away from thoſe that had him in their Cuſtodie, and now as it ſeemeth lurketh very cloſelie in ſome ſecret Places, and will not ſubmitt himſelfe to Juſtice, to the great Abuſe and inſufferable Contempt of us and our Regall Authoritie;

D'*Autant qu'un certain* Henri Feild, *aiant été pris par notre commandement exprès pour les grands dedains & crimes qu'il a commis contre nous & Loix, s'eſt ſauvé & échappé à deux differentes repriſes d'entre les mains de ceux qui l'avoient ſous leur garde, & s'eſt préſentement, comme il paroit, caché dans quelques Lieux fort ſecrets, ſans vouloir ſe ſoumettre à la Juſtice, à la grande injure & au dédain inſupportable de nous & de notre Autorité Royale.*

Wee

Nous

Ann. D. 1623. 21 Jac. I.

Wee have thought it fitt to publiſh his Eſcape and Contempt to all our loving Subjects, not doubting of their care and forwardnes in his Diſcoverie and Apprehenſion: And wee do hereby chardge and command all Juſtices of Peace Mayors Sheriffs Conſtables Hedboroughes, and all other our Officers Miniſters and Subjects whatſoever, to be diligent in inquiring and ſearching for the ſaid *Henrie Feild* in all Places whatſoever; as well within Liberties as without, whome if they ſhall happen to finde, our Pleaſure is, they take and ſend him, with ſufficient Guard, to the Goale of the Countie or Place where he ſhall be taken, there to remaine in ſafe Cuſtodie; and preſentlie to advertiſe one of our principall Secretaries of his Apprehenſion.

And wee doe promiſe to beſtow upon ſuch Perſon as ſhall apprehende the ſaid *Feild*, or cauſe him to be apprehended, the Somme of *tenn Pounds* for ſuch his Care and Paines therein; and as wee are pleaſed to reward the Indeavours of ſuch as ſhall be zealous * in Performance of this our Pleaſure, ſo we doe hereby lett all Men knowe that if any Perſon, after this our Proclamation publiſhed, ſhall directlie or indirectlie conceale harbor keepe releive or maintaine the ſaid *Henry Feild*, or ſhall not uſe their beſt Indeavor for his apprehenſion, as well by giveing due advertiſement thereof to our Officers, as by all other good meanes; wee will (as there is juſt cauſe) proceed againſt them ſo neglecting this our Commandement with all Severitie.

* XVII. 504.

And to the end the ſaid *Henry Feild* may the better be diſcovered, wee have thought fitt to deſcribe him herein. *Hee is a Man of a middle Stature, about forty Teares of Age, ſome Pockholes about his Noſe, his Face lean, his Complexion ſallowe, very hollow eyed, the Hair of his Head brownisbe, his Beard ſomewhat lighter, thynne of Haire and cutt ſhort and blunt; when he was laſt ſeene he wore a Cloth Suite of darke greene colour with two Laces in a Seame of a lighter colour.*

Given att our Court at *Greenwich*, the thirtith Day of May, in the one and twentith Yeare of our Raigne of Great Brittaine France and Ireland.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1623. 21 Jac. I.

Nous avons trouvé à propos de publier ſon évaſion & ſon dédain à tous nos bons Sujets, ne doutant point qu'ils n'aient ſoin & ne s'empreſſent de le découvrir & prendre: Et nous chargeons & commandons par la Préſente à tous les Juges de Paix, Maires, Sheriffs, Commiſſaires des quartiers, Chefs de Communautés, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets quelconques, d'être diligens à chercher ledit Henri Feild *dans tous lieux quels qu'ils ſoient, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes; & il eſt de notre bon-plaiſir que ceux à qui il arrivera de le trouver; le prennent & l'envoient, avec une eſcorte ſuffiſante, à la Priſon de la Comté ou du Lieu où il ſera pris, & avertiſſent d'abord un de nos principaux Secretaires de ſa détention.*

Et nous promettons de donner à la Perſonne qui ſaiſira ledit Feild *ou qui le fera ſaiſir, la ſomme de* dix livres *pour ſes ſoins & peines à cet égard; & comme il nous plait de recompenſer les efforts de ceux qui ſeront zelés a executer notre bon-plaiſir, de même feronsnous ſavoir à tous par la Préſente, que ſi quelque Perſonne, après la publication de notre Proclamation, cache, reçoit, retire, aſſiſte ou maintient ledit* Henri Feild, *ou ne met pas en uſage tous ſes efforts pour le prendre, tant en donnant dû avertiſſement de cela à nos Officiers, que par tous autres bons moyens, nous procederons (comme il eſt juſte) contre elle avec toute ſeverité, pour avoir ainſi negligé ce notre commandement.*

Et afin que ledit Henri Feild *puiſſe d'autant mieux être découvert, nous avons trouvé à propos de faire ici une deſcription de ſa perſonne.* C'eſt un homme de moienne taille, d'environ quarante ans, gravé de petite verole autour du nez, maigre, & pâle de viſage, aiant les yeux fort enfoncés, les cheveux minces, coupés courts & émouſſés tirant ſur le brun, la barbe un peu plus claire; lorſqu'il fut vu en dernier lieu, il portoit un habit de drap verd foncé avec un double galon ſur les coutures.

Donné à notre Cour à Greenwich, *le treizieme de Mai de la vingt & unieme année de notre regne de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipſum Regem.

De Intercurſu Mercandiſarum cum Imperatore Ruſſiæ.

Entrecours de Commerce avec l'Empereur de Ruſſie.

Ann. D. 1623. Rot. Tract. 21. J. 1. m. 6.

ARTICLES of a perpetuall League of Amity and Alliance, Entercourſe and Commerce accorded and agreed uppon betweene the moſt high and mighty Prince *James*, by the Grace of God *Kinge of Greate Brittaine Fraunce and Ireland* Defendor of the Faith, &c. and the greate Lord Emperour and great Duke, *Michaell Pheodorowith*, by the ſame Grace, of all *Ruſſia*, ſole Commaunder of *Volodemir Moſco Novogrod* Kinge of *Cazan*, Kinge of *Aſtrecan*, Kinge of *Siberia*, Lord of *Vobiſco*, and Greate Duke of *Smolensky*, *Twersky*, *Ugasky*, *Permsky*, *Vatsky*, *Bolgarsky*, and others, alſo Lord and Greate Duke of *Novogrod* in the lower Countries of *Cheringo*, *Rezansky*, *Polotsky*, *Roſtovesky*, *Teroſlavesky*, *Belozorsky*, *Udorsky*, *Obdorsky*, *Condinsky*, and Commaunder of the Northerne Parts, alſo Lord of the Countrie of *Iversky Cartarinsky* and Kinge of *Gruſinsky*, *Caberdinsky*, *Cherkasky*, and of the Dukedome of *Igorsky*, and of many other Kingdomes Lord and Conquerour,

ARTICLES *d'une Alliance perpetuelle d'amitié, d'entrecours & de Commerce arrêtés & conclus entre très haut & puiſſant Prince* Jaques *par la Grace de Dieu* Roi de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c. & le Grand Seigneur Empereur & Grand Duc*, Michel Pheodorowith *de toutes les Ruſſies par la même grace de Dieu, ſeul Commandant de* Volodemir, Moſco, Novogrod, *Roi de* Cazan, *Roi* d'Aſtracan, *Roi de* Siberie, *Seigneur* de Vobiſco *& Grand Duc de* Smolensky, Twersky, Ugasky, Permsky, Vatsky, Bolgarsky *& autres, de plus Seigneur & Grand Duc de* Novogrod *dans les Païs-bas, de* Cheringo, Rezansky, Polotsky, Roſcovesky, Jeroſlavesky, Bolozorsky, Udorsky, Obdorsky, Condinsky, *&c. Commandant des Quartiers du Nord, de plus Seigneur des Provinces* d'Iversky, Cartarmsky, *& Roi de* Gruſinsky, Caberdinsky, Cherkasky, *& du Duché de* Igotsky, *& Seigneur & Conquerant de pluſieurs autres Royaumes.*

FIRST, it is concluded and accorded, that this Alliance ſhall remaine ſincere firme and perfecte and be for ever inviolably obſerved and kepte betweene the ſaid moſt renowned Prince and greate Lord *James* Kinge of *Greate Brittaine*, and the ſaid moſt renowned greate Lord Emperour and Great Duke *Michaell Pheodorowith* of all *Ruſſia* ſole Commander and the Heires and Succeſſors Crownes Kingdomes and People of either of them, and that their Subjectes and People as the renowned Princes themſelves ſhall love like Brethren and be as one Nation, wiſhing the good Honor and Reputation one of another both by Word and Deede.

Premierement *il eſt conclu & arrêté, que cette Alliance ſera ſincere, ferme & parfaite & pour toujours inviolablement obſervée & gardée entre leſdits très celebres Princes & grands Seigneurs* Jaques *Roi de la Grande Bretagne &* Michel Pheodorowith *Empereur & Grand Duc, & ſeul Chef de toutes les Ruſſies, & les Heritiers & Succeſſeurs, Couronnes, Royaumes & Peuples de chacun d'eux, & que leurs Sujets & Peuples, comme auſſi ces renommés Princes eux-mêmes, s'aimeront comme Freres & ſeront comme une ſeule Nation, faiſant paroitre qu'ils ont à cœur leur bien, leur honneur & leur réputation mutuelle, tant par paroles que par actions.*

IT is alſo agreed that neither of the ſaid great Princes their Heires or Succeſſors by themſelves or Subjects or by anie other forraine Lord or State, ſhall practize doe or treate anie thing againste the other, or againſt their Kingdomes Dominions or People in any place or by anie meanes whatſoever, much leſſe ſhall make or joyne with each others Enemy in any War, Advice, Councell, Attempt, or Treaties had made or to be made in the Prejudice of either or againſt th'other, but contrarywiſe, they ſhall wiſh and ſeek the mutuall Good and Welfare the one of the other noe leſſe than their owne, and on both ſydes perform the Acts of Friendſhip and Amitie.

Il eſt de même conclu que leſdits grands Princes, leurs Héritiers ou Succeſſeurs, ne feront, mettront en pratique ou traiteront, par eux-mêmes ou par leurs Sujets ou par quelque autre Prince ou Etat étranger, quoique ce ſoit l'un contre l'autre, ou contre leurs Royaumes, Etats ou Peuples, en aucun lieu ou par aucun moyen, quel qu'il ſoit, beaucoup moins feront-ils ou ſe joindront-ils avec l'ennemi de l'un ou de l'autre en quelque guerre, avis, conſeil, entrepriſe ou traité obtenu, fait ou qui ſera fait au préjudice de l'un d'eux ou contre l'un ou l'autre d'entr'eux; mais ils ſouhaiteront au contraire & chercheront leur bien & leur proſperité reciproque non moins que leur propre bien & proſperité, & s'acquitteront des deux côtés des actes d'une affection & amitié mutuelle.

IT is further concluded, that neither of the ſaid renowned Princes ſhall ayd or aſſiſt the other's Enemy, which at this preſent is or hereafter may be, with Men of Warre Munition Victualls or other ſuch like materiall or proviſions for the Warr, nor ſhall ſuffer anie Armies of Souldiers from other Prince's Dominions to be conveied through his Kingdomes and Dominions againſt his ſaid Confederate, but on the other ſide ſhall ſeeke to turn awaie that which might ſtretch to the Enemies Purpoſe, and to avoide divert and impeache all hurtfull Practizes that might anie waie ariſe or happen to his ſaid Confederate.

Il eſt de plus conclu, que ni l'un ni l'autre deſdits celebres Princes n'aideront ou aſſiſteront leur ennemi reciproque, qui eſt préſentement ou qui pourroit l'être dans le ſuite, de quelques troupes, munitions, vivres ou autres choſes ou proviſions ſemblables pour la guerre, ni ne permettront qu'aucunes Armées ſoient menées des Etats de quelque autre Prince par leurs Royaumes & Etats contre leur dit confederé; mais d'un autre côté ils chercheront à détourner ce qui pourroit favoriſer le deſſein des Ennemis, & à faire évanouir, divertir & empêcher toutes les pratiques pernicieuſes qui pourroient en quelque ſorte s'élever ou être miſes en uſage contre l'un ou l'autre deſdits Confédérés.

IT is alſo agreed betweene the ſaid renowned Princes, that if hereafter there happen anie Queſtion of Warr to ariſe againſt the one or the other, hee that ſhall ſuſpect ſuch Warr ſhall * adverтiſe his Confederate thereof in good tyme, and as much as in him lyeth ſhall uſe all good Indeavours by his Advice and Mediation to lay down by ſome friendly accorde ſuch differences and queſtions

* XVII. 505.

Il eſt auſſi arrêté entre leſdits celebres Princes que s'il s'éleve dans la ſuite quelque apparence de Guerre contre l'un ou l'autre, celui qui ſoupçonnera une telle guerre en avertira ſon confederé à tems, & employera tous ſes bons offices par ſes avis & ſa médiation, pour terminer par quelque accord amiable de tels differends & débats d'où il pourroit s'élever ou naitre quelque guerre; bien entendu que les frais qui ſeront

Ann. D. 1623. 21 Jac. I.

tions out of which any Warr might happen to arise or proceede, soe as the chardge of anie such Mediation may reflecte uppon the Partie that shall require it.

It is likewise provided by vertue of this Alyance, that if in case anie such difference should break out into open Warr, and cannot be laid down with Amitie and Friendshipp, then the one and th'other shall suffer his Confederate to make competent Levies of hired Soldiers within their Kingdomes, and notwithstanding all generall prohibitions to the contrarie, shall have good leave at all tymes by their Agent and Servantes to buy upp all manner of needefull Provisions for the Warres, and Victualls Armor, Munition, Ordinance, Artillerie, or other such materialls for the Warr, what the one or the other desireth or may have neede of, and to transporte the same awaie without lett or interruption as farr as the same maye reasonablie stand with the Commoditie of that Prince's state in whose Kingdomes respectively those Leavies and Provisions are to be made.

In case also if anie such Warr to be raised, or Invasion to be made, the Confederates shall not permitt the Enemie to make Leavies of Souldiers, or take upp any manner of Warlike Munition whatsoever within their Kingdomes and Domynions to the Prejudice of either of the Confederates respectively.

If anie of the Subjects of either of theis renowned Princes, their Marchaunts or voluntarie Souldiers tradinge and serveinge in other Countries, without the Princes leave shall be founde under colour of Commerce or anie pretexte whatsoever to carry anie manner of Warlike Munition to the Enemie, or receave Entertainment with the Enemy, and so happen to be taken in the Warres, yt shall not be imputed to the renowned Princes or held for anie Breach of Contracte, but that the Partie offending shall take the Perill upon his owne head.

If it shall happen that anie Warr be hereafter raised uppon either of theis renowned Princes wherein the one and the other be willinge to interpose themselves, it shall not be lawfull either for the one or the other to deale or handle with each others Enemye concerninge anie Peace or Succesle of Armes, without expresse consent of each Partie.

And forasmuch as this present Aliance is chiefely contracted for the better confirmation and strengtheninge of those auncient Treaties continewed unto this day betweene the Royall Persons of soe many renowned Princes of those twoe mightie Kingdomes of *England* and *Russia* successively, wherby each hath enjoyed the orher's Frindshipp to the singuler Benefitt of the Subjects of them both, the flowrishinge Wellfare Honnor and Commoditie of both which States Kingdomes and People the said renowned Princes nowe raigning doe mutually desire should ever continew happy and entire from Violence and Wronge of Enemies; it is by the free consent of both their renowned Majesties agreed that this Aliance shall be understood not to diminishe the Amitie which their renowned Majesties have at this Day with any the mighty Princes free States and Seigniories their Adherents Friendes and Confederates.

It is also agreed and accorded between the most renowned Princes, that all such Priviledges and Grauntes for Freedome of Trade and Commerce as by Treaties have bin given and graunted to the Englishe Merchants by his renowned Majestie of all *Russia* and his noble Progenitors, shall remaine and stand in their full force and strength; and that by vertue of this Aliance the Subjects of both the renowned Princes may freely and peaceablie, without anie Hinderance or Molestation both by Land and Sea and within the fresh Water Rivers of each others Countries, use all kind of Traffick and Marchandize whatsoever, and may buy up and freely transport away all manner of Jewells pretious Stones and whatsoever else fittinge for both the renowned Princes Treasures respectively, with as much Freedome and Libertie as if they were the Natives borne of the selfe same Country; provided that this Freedome of Trade and Commerce be understood on the parte and behalfe of the Subjects of his renowned Majestie of *Greate Brittaine* for all such Merchants onlie and none other as are allowed to trade into the Domynions of *Russia* by the License and Leave of their Soveraigne the said renowned Kinge of *Greate Brittaine*, and according to the gracious Letters * and Priviledges granted to the Englisn Merchants by his renowned Majestie of all *Russia*, and by his noble Father the right Reverend greate Lord and holy Patriarch *Feloret Nekitich of Mosco and of all Russia*, or by what other Letters or Priviledges his renowned Majestie of all *Russia* and the holy Patriarch shall be pleased to inlarge unto them; and on the parte and behalfe of the Subjects of his renowned Majestie of all *Russia* for all such of his Merchants and none other as shall be allowed to trade into the Domynions of *Great Brittain* by the Licence and Leave of the said renowned Majestie of all *Russia*, and according to the gracious Priviledges and Grantes of both their renowned Majesties.

* XVII. 506.

And for that the renowned Princes in their oune Persons do tenderly seek the strickt observation of this Aliance and League, and the maintenance of Trade and Commerce in their severall Kingdomes, which cannot but be indangered except that tymely Providence be also used with the Subjects of them both; it is theretore ordeyned that such of their Subjects as shall presume to make their Recourse into the one or the other's Kingdome by way of merchandizeinge, without the speciall Lycence and Consent of their oune Soveraigne Kinge and Lord, or that will deny under their own Hand their Allegiance to their Soveraigne, shall be excluded from the Protection and Benefitt of this Treatie; and such of the Englisn Natione as shall be founde in that manner in the Kingdome of *Russia*, to be presently apprehended; and, togither with their Goodes, delivered unto the Agent of his renowned Majestie of *Great Brittaine* at that tyme residenge in *Russia*; and such of the *Russia* Natione as shall be founde in

seront faits à l'occasion d'une telle mediation retomberont sur la Partie qui l'aura demandée.

Il est de même pourvu, en vertu de cette Alliance, qu'au cas que quelque semblable different éclate en une guerre ouverte, & ne puisse pas être terminé à l'amiable, l'un & l'autre permettront alors que leur Allié fasse des levées suffisantes de Soldats à sa solde dans leurs Royaumes, & que nonobstant toutes les défenses générales faites pour le contraire, ils auront une bonne permission en tout tems d'acheter par leurs Agens & Serviteurs toutes sortes de Provisions necessaires pour la guerre, victuailles, armes, munitions, artillerie, & autres choses semblables, telles que l'un ou l'autre le desire ou dont ils peuvent avoir besoin, & de les transporter sans empêchement ou interruption, autant que cela pourra raisonnablement s'accorder avec la commodité des affaires de ce Prince dans les Royaumes respectifs desquels ces levées & provisions se feront.

Et de même au cas qu'une telle guerre s'éleve ou que quelque invasion se fasse, les Confederés ne permettront pas à l'ennemi de faire des levées de Soldats, ou de se fournir de quelque sorte de munition de guerre dans leurs Royaumes & Etats au préjudice de l'un ou de l'autre des Confederés respectifs.

Si quelques-uns des Sujets de l'un ou de l'autre de ces celebres Princes, leurs Marchands ou Soldats volontaires trafiquant & servant dans d'autres Païs, sont trouvés sans la permission du Prince à transporter, sous ombre de Commerce ou sous quelque pretexte que ce sort, quelque munition de guerre à l'ennemi, ou à lui faire un bon accueil, & qu'il arrive ainsi qu'ils soient pris dans la guerre, il ne sera pas imputé aux dits celebres Princes, ou regardé comme une infraction au Traité, mais la partie offensante en courra elle-même le risque.

S'il arrive que quelque guerre s'éleve dans la suite contre l'un ou l'autre de ces celebres Princes, dans laquelle l'un & l'autre soient portés à s'entremettre, il ne sera pas permis ni à l'un ni à l'autre de negocier ou de traiter avec l'ennemi respectif touchant la paix ou une suspension d'armes, sans le consentement exprès de chaque partie.

Et d'autant que cette présente Alliance est principalement contractée pour mieux confirmer & affermir les anciens Traités qui ont subsisté jusqu'à ce jour entre les Personnes royales de tant de celebres Princes de ces deux puissans Royaumes d'Angleterre *& de* Russie *successivement, par lesquels ils ont joui d'une amitié reciproque à l'avantage singulier de leurs Sujets mutuels, lesdits celebres Princes à présent regnans desirant mutuellement que la prosperité florissante, l'honneur & la commodité de ces deux Etats, Royaumes & Peuples continue toujours, & qu'ils soient exemts de la violence & de l'injustice des Ennemis; il a été arrêté du consentement libre de ces deux celebres Majestés que cette Alliance ne sera pas entendue pour diminuer l'amitié que leurs celebres Majestés ont aujourdhui avec quelques puissans Princes, Etats libres & Seigneuries leurs Adhérens, Amis & Confederés.*

Il est de même conclu & arrêté entre ces très celebres Princes, que tous les Privileges & Octrois pour la liberté du Commerce que sa celebre Majesté de toutes les Russies *& ses nobles Aieux ont donnés & accordés par les Traités aux Marchands Anglois, continueront à rester en leur pleine force; & qu'en vertu de cette Alliance les Sujets de ces deux celebres Princes pourront librement & paisiblement, sans être empêchés ou molestés, tant par Terre que par Mer & dans les Rivieres d'eau fraiche des Païs de chacun d'eux, exercer toute sorte de Trafic & de Marchandise quelconque, & acheter & transporter librement toutes sortes de Joiaux, Pierres precieuses, & tout ce qui pourroit d'ailleurs être propre pour les Trésors respectifs des deux dits celebres Princes, avec autant de liberté que s'ils étoient Sujets naturels du Païs même; pourvu que cette Liberté de Commerce soit entendue du côté des Sujets de sa celebre Majesté de la* Grande Bretagne, *de tous ces Marchands seulement & de nuls autres qui ont permission de trafiquer dans les Etats* de Russie *par la Licence & la Concession de leur Souverain ledit celebre Roi de la* Grande Bretagne, *& conformément aux Lettres gracieuses & Privileges accordés aux Marchands Anglois par sa celebre Majesté de toutes les* Russies, *& par son noble Pere & très reverend Grand Seigneur & St. Patriarche* Feloret Nekitich de Mosco & de toutes les Russies, *ou par telles autres Lettres ou Privileges qu'il plaira à sa celebre Majesté de toutes les* Russies *& au St. Patriarche de leur accorder; & que cette Liberté de Commerce soit entendue du côté des Sujets de sa celebre Majesté de toutes les* Russies *de tous ceux de ses Marchands & de nuls autres qui auront permission de trafiquer dans les Etats de la* Grande Bretagne, *par la Licence & la Concession de sadite celebre Majesté de toutes les* Russies, *& conformément aux gracieux Privileges & Concessions de l'une & de l'autre de leurs celebres Majestés.*

Et parce que ces celebres Princes, pour ce qui les regarde en propre, prennent extrêmement à cœur l'observation exacte de cette Alliance & Confederation, & le maintien du Trafic & du Commerce dans leurs divers Royaumes, qui ne peut qu'être mis en danger à moins qu'ils n'usent à tems de prévoiance à l'égard de leurs Sujets mutuels; c'est pourquoi il est ordonné que ceux de leurs Sujets qui présumeront de se rendre dans le Royaume de l'un ou de l'autre comme pour y trafiquer, sans la permission particuliere & le consentement de leur Souverain Seigneur & Roi, ou qui refuseront de promettre, sous leur signature, fidelité à leur Souverain, seront exclus de la protection & du bénéfice de ce Traité; & ceux de la Nation Angloise qui se seront établis de cette maniere dans le Royaume de Russie *seront d'abord arrêtés, & remis conjointement avec leurs Biens à l'Agent de sa celebre Majesté de la* Grande Bretagne *residant alors en* Russie; *& ceux de la Nation* Russienne *qui seront trouvés en Angleterre, seront remis de même avec leurs Biens, entre les mains des principaux*

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. I.

in England shall, in like manner, be delivered, with their Goodes, into his renowned Majestie of all *Russia* his cheife Merchants hands at that tyme resideing in England.

AND if there happen anie matter of difference whether for Debte Reckoning or Trespasse, or other Injury whatsoever, betweene the said renouned Princes Merchants and Subjects in either of their Kingdomes, they shall cause true Justice to be ministred without delaye to the Merchantes, according to their Priviledges, and to all other People, accordinge to the Lawes of the Country.

IN like manner the said renouned Princes doe lovingly promise that they will defend and protect, as well by themselves as by their Officers and People of Authoritie in all places of their Dominions, the Merchants and Subjects of each other from all Wrongs and Injuries that might anie waie be offered, as if they were the Natives borne of their own Countrey.

AND if it happen in either of the said renouned Princes Domynions, that anie of their Subjects by due course of Lawe be founde guiltie of any Crime deserving Death, the Partie soe offendinge shall not be put upon the Torture nor punished with Death, but be kept in Prison till such tyme as the said renouned Princes may have Knowledge thereof, and accordinge to the Answer given the matter to be followed.

AND the said renouned Princes doe religiouslie promise that the Merchants and other Subjects of both their Majesties, while they have recourse to and from either of their Dominions, and doe remaine there uppon their just occasions, and shall freely and quietly enjoye their oune Religion and Faith according to the custome and orders of their owne Churche, and that in case of Conscience, they shall no waie be molested or injured.

THE Ambassadors Messengers or Postes of both the said renouned Princes, which shall be sent unto the one or the others Countries uppon any their Princely Affaires, shall freely pass without lett or interruption, both with their People and Goodes whatsoever, according to the right meaninge of this Contracte.

MOREOVER, if either the said renouned Princes have occasion to send their Ambassadors Messengers or Posts through the Countries and Dominions of the other unto and from *Germany France Spain Denmarke Sweatbland* and *Netherland*, or unto and from *Persia Turkey* and other Partes of the East, which are not in open Hostilitie with either of their renouned Majesties; or if they shall happen by anie casualtie by Land or by Water, either in their goeing or retorneing, to receive in either of their Countries, they shall be suffered freely and peaceablie to passe with all their Goodes and People whatsoever to such Place as their Princes Passe shall direct them, and with meet convey shall be safely conducted both by Land and Water thorough either of their Domynions,
● XVII. 507. without the least * forcible deteyninge or hinderance whatsoever.

AND moreover also if the Ambassadors Messengers or Postes of the said renouned Princes shall happen to die in the one or the others Dominions, whether goeing retorneing or passing thorough the same, his Friendes and Goodes whatsoever remaininge shall not only be preserved from Wrong and Injurie, but suffered to passe away at their oune Wills; and in case the Parties soe deceasinge shall have no Friend or Servant in the Place at the time of his Death, the Goodes remaining shall be safely layde upp and sent unto the Friendes of the deceased.

AND if it happen that the Marchants or Subjects of the said renouned Princes shall suffer Wracke uppon the Coastes or within the Rivers of the Domynions of either, whether by casualtie tempest or other misfortune whatsoever, in such case the Goodes saved shall be freely restored to the Owners, only allowinge a reasonable consideration to the People of the Country which shall be aydinge and helping in the recovery thereof.

THE Marchants of the said renouned Princes which shall come into the Dominions of the one or the other in Company with Ambassadors Messengers or Postes, or otherwise of themselves, whether with Goodes or without Goodes, provided it be not without Licence or Knowledge of their own Prince and Soveraigne, they shall be well and gently intreated, and their Goodes reserved free to themselves, and soe suffered to passe and departe awaye as their oune Pleasures, without the molestation of anie Power or Authority.

AND for the greater Testimony and more firm assurance that the severall Articles and Capitulation in this present Treatie shall be faithfully firmely and inviolably held and observed by the said renouned Princes themselves and procured to be observed and kept by their Subjects and Inhabitants, his said renouned Majestie of *Great Brittaine* hath subscribed this Contract with his oune hand and sealed it with his Royall Seale: in like manner his renouned Majesty of all *Russia* hath given an Instrument or Contract of the same tenor, and sealed it with the great Seale of his Kingdome.

Given in the Princely Pallace of *Westminster* of his renouned Majestie of *Great Brittaine* the sixteenth Day of June (*Anno Domini* 1623) and in the one and twentieth Yeere of his said Majesties Reign of *Great Brittaine Fraunce* and *Ireland*.

JAMES R.

Per ipsum Regem propriâ manu signatum.

F. CAREW.

paux Marchands resídans alors en Angleterre.

Et s'il arrive quelque sujet de differend, soit pour dettes, comptes ou embarras, ou autre dommage quelconque, entre les Marchands & les Sujets desdits celebres Princes dans leurs Royaumes respectifs, ils feront rendre sans delai la Justice due aux Marchands, conformément à leurs Privileges, & à tous les autres Peuples, selon les Loix du Païs.

Lesdits celebres Princes promettent de même gracieusement qu'ils defendront & protegeront, tant par eux-mêmes, que par les Officiers & Personnes d'autorité dans les Places de leurs Etats, leurs Marchands & Sujets reciproques contre tous les torts & les injustices qui leur pourroient être faits, comme s'ils étoient les Sujets naturels du Païs même.

Et s'il arrive dans les Etats de l'un ou de l'autre de ces celebres Princes, que quelques-uns de leurs Sujets selon le cours requis des Loix soit trouvé coupable de quelque crime qui merite la mort, la Personne qui aura ainsi péché ne sera pas mise à la torture, ni punie de mort, mais sera gardée en Prison, jusqu'au tems que lesdits celebres Princes en puissent avoir connoissance, & l'affaire sera poursuivie conformément à la Réponse donnée.

Et lesdits celebres Princes promettent religieusement que les Marchands & autres Sujets de l'une & l'autre de leurs Majestés, tandis que l'entrée & la sortie de leurs Etats respectifs leur est ouverte, & qu'ils y restent à l'occasion de leurs affaires, jouiront du libre & paisible exercice de leur Religion & Croyance, conformément à la coutume & à la Discipline de leur propre Eglise, & qu'ils ne seront en aucune maniere molestés ou inquietés pour ce qui regarde la Conscience.

Les Ambassadeurs, Messagers ou Couriers des deux dits celebres Princes, qui seront envoiés aux Païs de l'un ou de l'autre pour quelques affaires qui les regardent, passeront librement sans retardement ou interruption avec leur suite & effets, quels qu'ils soient, conformément à la vraie intention de cette Convention.

De plus, *si l'un ou l'autre desdits renommés Princes ont occasion d'envoier des Ambassadeurs, Messagers ou Couriers par les Païs & les Etats de l'autre, en* Allemagne *ou* d'Allemagne, France, Espagne, Danemarck, Suede *& les* Païs-bas, *ou en* Perse *ou de* Perse, Turquie *& autres Endroits de l'Orient, qui ne soient pas en guerre ouverte avec l'un ou l'autre desdits celebres Princes; ou s'il leur arrive par cas fortuit, soit par terre ou par eau, ou en allant ou revenant, de se rendre en l'un ou l'autre de ces Païs, on leur permettra de passer librement & paisiblement avec tous leurs effets & toute leur suite pour aller en tel Lieu que leurs Passeports respectifs leur marqueront, & ils seront surement conduits avec une escorte convenable tant par terre que par eau par les Etats de l'un & de l'autre de ces Princes sans aucun empêchement efficace, quel qu'il soit.*

Et s'il arrive encore de plus que les Ambassadeurs, Messagers ou Couriers desdits celebres Princes viennent à mourir dans les Etats de l'un ou de l'autre, soit en y allant, retournant ou passant, leurs parens, gens de leur suite & effets, quels qu'ils soient, restans, ne seront pas seulement mis à couvert de tort & d'injustice, mais on leur permettra de s'en retourner selon leurs volontés; & au cas que les Personnes qui viendront ainsi à mourir n'aient ni parens ni serviteurs dans le lieu & au tems de leur decès, les effets qu'ils auront laissés seront gardés surement & envoiés aux parens du défunt.

Et s'il arrive que les Marchands ou Sujets desdits celebres Princes fassent naufrage sur les côtes ou dans les Rivieres des Etats de l'un ou de l'autre de ces Princes, soit par cas fortuit, tempête ou autre accident que ce soit, en tel cas les effets qui auront été sauvés, seront rendus francs aux Proprietaires, allouant seulement une recompense raisonnable aux Personnes de la Contrée qui auront aidé à les recouvrer.

Les Marchands desdits celebres Princes qui viendront dans les Etats de l'un ou de l'autre en compagnie des Ambassadeurs, Messagers & Couriers, ou autrement seuls, soit avec effets ou sans effets, pourvu que ce ne soit pas sans la permission ou connoissance de leur Prince & Souverain, seront traités bien & doucement, & ils disposeront librement de leurs Biens, & on leur permettra de même de passer & de partir selon qu'ils le trouveront bon, sans être troublés par aucun Pouvoir ou Autorité.

Et pour avoir une plus grande preuve & une plus ferme assurance que les divers Articles & Conventions de ce présent Traité seront fidelement, fermement & inviolablement gardés & observés par lesdits celebres Princes, & qu'ils les feront observer & garder par leurs Sujets & Habitans, sa celebre Majesté de la Grande Bretagne *a signé cette Convention de sa propre main & l'a scellée de son Sceau Royal: Sa celebre Majesté de toutes les* Russies *a semblablement donné un Instrument ou Convention de la même teneur, & l'a scellé du grand Sceau de son Royaume.*

Donné à Westminster, *dans le Palais Royal de sa celebre Majesté de la* Grande Bretagne *le seizieme de Juin* (*Anno Domini* 1623) *& l'an vingt & unieme du Regne de sadite Majesté de la* Grande Bretagne, de France *&* d'Irlande.

JAQUES R.

Per ipsum Regem propriâ manu signatum

F CAREW

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. I. Pat. 21. J. I. p. 8. n. 18.

De Conceſſione Officii Johanni Goſtlyn Medicinæ Doctori.

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certâ Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, dilecto Subdito noſtro *Johanni Goſtlyn* Medicinæ Doctori Officium ſive Locum Lectoris noſtri in Medicina ſive Arte Medica, ab *Henrico Octavo nuper Rege Angliæ* fundatum & erectum in uſum & profectum Juventutis noſtræ Anglicanæ in Alma Academia noſtra Cantabrigiæ: quod quidem Officium ſive Locum *Willielmus Barton* Medicinæ Doctor modò defunctus nuper habuit & gaviſus fuit; Ac ipſum *Johannem Goſtlyn* Lectorem Inſtitutorem & Informatorem Artis Medicæ pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, facimus, ordinamus & conſtituimus per Præſentes.

Habendum gaudendum exercendum & occupandum Officium ſive Locum prædictum præfato *Johanni Goſtlyn* durante Vitâ ſuâ naturali per ſeipſum vel per ſufficientem Deputatum ſuum ſive Deputatos ſuos ſufficientes, per Cancellarium vel Vicecancellarium dictæ Academiæ noſtræ approbandos. Ann. D. 1623.

Et inſuper, pro Exercitio & Occupatione Officii ſive Loci prædicti, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Johanni Goſtlyn* Vadium Feodum & Stipendium *Quadraginta Librarum Sterlingorum* per Annum percipiendum & * annuatim eidem *Johanni Goſtlyn* & Aſſignatis ſuis ſuis ſolvendum durante Vitâ naturali ejuſdem *Johannis* ad quatuor Anni Terminos; videlicet, ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli, Natalis Domini, Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, & *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ* per æquales Portiones, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Cameratiorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore remanentium: 21 Jac. 1.

Eo quod expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo octavo die Junii. * XVII. 508.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Exoneratione quibuſdam Commiſſionariis concernente diverſa ornamenta & Lapides pretioſos.

Ann. D. 1623. Pat. 21. J. 1. p. 6. n. 15.

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* to all to whom theſe Preſents ſhall come, Greeting.

Whereas, ſithence the Remayne of our ſecret Jewells, remaining in our ſecret Jewell-houſe in our Tower of London, by vertue of our Commiſſion under our Great Seal of England, bearing Date the *twelveth Day of November*, in the nyneteenth Year of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the five and fiftieth, directed to our right truſtie and right welbeloved Couſins and Councellors,

Lionell Lord Cranfeild now *Earle of Middleſex* our High Treaſorer of England.

Edward Earle of Worceſter Keeper of our Privy Seale,

Thomas Earle of Arrundell and Surrey now Earl Marſhall of England,

And *William Earle of Pembrook* Lord Chamberlayne of our Howſehould;

And to our truſtie and right welbeloved Counſellors,

Fulke Lord Brooke,

Sir Thomas Edmonds Knight Treaſorer of our Howſehould,

And *Sir Richard Weſton* Knight Chancellor and Underthreaſorer of our Exchequer,

And to our truſtie and welbeloved *Sir Henrie Mildmay* Knight Maiſter of our Jewells and Plate:

And whereas alſo ſince the remayn of our ſecret Jewells taken at *Denmark Howſe*, after the Deceaſe of our late Deere Conſort *Queen Anne*, by vertue of our Commiſſion under our Greate Seale of England, bearing Date the *nyneteenth Day of Aprill* in the ſeaventeenth Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the twoe and fiftieth, directed to our right truſtie and right welbeloved Couſins and Counſellors,

Lionell Lord Cranfeild now Earle of Middleſex and then Maiſter of our Court of Wardes and Liveries,

Edward Earle of Worceſter Keeper of our Privy Seale,

William Earle of Pembrooke Lord Chamberlayne of our Howſehould,

And *John* then *Lord Digby* and now *Earle of Briſtoll*;

And to our truſtie and right welbeloved Counſellors,

Sir Robert Naunton Knight then our Principall Secretary,

And *Sir Edward Coke* Knight;

To whome Wee by our Princely Worde and Commandement did adde, our truſtie and right welbeloved Counſellor,

Sir Fulke Grevill Knight now *Lord Brooke*,

Wee have ſent for many and great Jewells and Pretious Stones, which Wee commanded the ſaid *Lord Brooke* and *Sir Thomas Edmonds* Knight, with others, to bring unto Us from our ſaid Jewell-howſe at ſeveral tymes; the greateſt Nomber whereof Wee have ſent into *Spayne* to our deereſt Sonne the *Prince of Wales*, and to our right truſtie and right welbeloved Couſin and Counſellor, *George* then *Marqueſſe of Buckingham*, and now *Duke of Buckingham*, for the Uſe and Service of our ſaid deereſt Sonne the *Prince of Wales*, and the reſidewe have beene diſpoſed and tranſlated by Us according to our Pleaſure and Direction in that behalfe given; that is to ſay, Jewells Pretious Stones and Pearles ſent into *Spayne* for the Uſe aboveſaid by ſeverall Perſons undernamed;

Videlicet,

A Lorrayne or double Croſſe of Gould ſet with twoe large Table Dyamonds, * one poynted Dyamond, and twoe Dyamonds cut in Fawcetts, and twoe Rock Rubyes; * XVII. 509.

A Croſſe of Gould having foure Dyamonds cut in Fawcets, and twelve ſmall triangle Dyamonds with a Table Dyamond for the middle Stone, which was wanting, and ſupplied out of a broken Collar taken out of our ould Chett:

A Croſſe of five large Dyamonds cut in Fawcetts;

An ould Croſſe with foure Dyamonds cut in Fawcetts, and three Pearles Pendant;

An

Décharge à quelques Commiſſaires pour pluſieurs Ornemens & Pierres precieuſes.

JAques, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c. à tous ceux à qui les Préſentes parviendront, Salut.*

D'autant que, depuis la conſignation de nos ſecrets Joiaux repoſant dans notre Chambre ſecrete de Joiaux à notre Tour de Londres, en vertu de notre Commiſſion ſous notre grand Sceau d'Angleterre, datée du douzieme de Novembre, *de la dix-neuvieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la cinquante-cinquieme, adreſſée à nos très fideles & très-bien aimés Couſins & Conſeillers*,

Lionell Lord Cranfeild, *à préſent Comte de Middleſex, notre Grand-Tréſorier d'Angleterre*,

Edouard Comte de Worceſter *Garde de notre Seau privé*,

Thomas Comte d'Arrundell & Surrey *à préſent Grand-Marechal d'Angleterre*,

Et Guillaume Comte de Pembrook *notre Chambellan*;

Et à nos fideles & très bien-aimés Conſeillers,

Fulke Lord Brooke,

Le Chevalier Thomas Edmonds, *Tréſorier de notre Maiſon*,

Et le Chevalier Richard Weſton, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,

Et à notre fidele & bien-aimé,

Le Chevalier Henri Mildmay, *Garde de nos Joyaux & Vaiſſelle*:

Et d'autant qu'auſſi depuis la conſignation de nos ſecrets Joyaux pris à Denmark-Houſe *après le décès de feue notre chere Epouſe la Reine Anne, en vertu de notre Commiſſion ſous le grand Sceau d'Angleterre, datée du* dix-neuvieme d'Avril, *de la dix-ſeptieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la cinquante-deuxieme, adreſſée à nos très fideles & trés bien-aimés Couſins & Conſeillers*,

Lionell Lord Cranfeild, *à préſent Comte de Middleſex & alors Maitre de notre Cour de la Garde-Noble & Penſions.*

Edouard Comte de Worceſter, *Garde de notre Sceau privé*,

Guillaume Comte de Pembrooke, *notre Chambellan*,

Et Jean *lors* Lord Digby, *à preſent* Comte de Briſtoll;

Et à nos fideles & très bien-aimés Conſeillers,

Le Chevalier Robert Naunton, *lors notre principal Secretaire*,

Et le Chevalier Edouard Coke;

Auxquels nous ajoutames, par notre parole Royale & commandement, notre fidele & très bien-aimé Conſeiller,

Le Chevalier Fulke Grevill, *à preſent* Lord Brooke,

Nous avons demandé pluſieurs grands Joyaux & Pierres précieuſes, que nous ordonnames en differens tems au dit Lord Brooke & au Chevalier Thomas Edmonds *& à d'autres de nous apporter de notre dite Chambre ſecrete de Joyaux; dont nous avons envoié la plus grande partie en* Eſpagne *à notre très cher fils le* Prince de Galles, *& à notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller* George *lors* Marquis de Buckingham, *pour l'uſage & le ſervice de notre dit très-cher fils le* Prince de Galles, *& nous avons diſpoſé du reſte ſelon notre bon-plaiſir & notre ordre donné à cet égard; c'eſt-à-dire, que les Joyaux, Pierres précieuſes & Perles envoiées en Eſpagne à l'uſage ſuſdit, par diverſes Perſonnes nommées ci-deſſous, ſont;*

Une Lorraine ou double Croix d'Or, *enchaſſée de deux grands Diamans en Table, un Diamant en pointe, & deux Diamans en Roſe, & de deux Rubis de Roche*;

Une Croix d'Or, *contenant quatre grands Diamens en Roſe, & douze petits Diamans à trois pans avec un Diamant en Table pour la Pierre du milieu qui manquoit, lequel Diamant en Table a été pris, pour y ſuppléer, d'un Collier rompu pris de notre ancien Coffre*:

Une Croix de cinq *grands Diamens en Roſe*;

Une vieille Croix *avec quatre Diamans en Roſe & trois Perles pendantes*,

Une

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 1 Jac. 1.

An ould Croſſe of Gould ſet with ſix Dyamonds cut in Fawcetts;

A Ring of Gould with a large poynted Dyamond cut in Fawcetts without Foyle, with a faire Dyamond pendant taken from a large triangle Dyamond, three great Pearle pendant Dyamonds taken from a Necklace;

A Looking Glaſſe ſet in Gould, the backſide richly garniſhed with faire Dyamonds and ſix Peeces of a Chayn to hang at garniſhed with Dyamonds on both ſides;

A Head Attire of twentie and one great Peare Pearles;

A long Chayne of two long Ropes of faire round Pearles weighing ten Ounces a half and two Penny Weight;

A Coller of Gould conteyning thirteene great Ballaces of thirteene peeces of Gould with thirteene Cinques of Pearle betweene them;

A faire Flower of Gould, with three great Ballaces in the middeſt, a greate poynted Dyamond and three greate Pearles fixed, with a faire great Pearl pendant, called the Brethren;

A great Table Dyamond ſett in Gould, called *The Mirror of Fraunce*,

And a *great Table Dyamond* ſett open without Foyle;

To which is added the leaſt of the three Pearles pendant, which did hang at the Portugall Dyamond:

All which ſeverall Parcells were by our ſpeciall Commandement delivered to, our right truſtie and welbeloved, the *Lord Compton* to be carryed into Spayne; as by our Warrant under our Signe Manuell, dated the *ſeaventeenth Day of March* in the twentieth Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the ſix and fiftieth, remayning with the ſaid Sir *Thomas Edmonds* Knight Threſorer of our Houſehold doth appeere.

Alſoe a *Ring of Gould* enamelled white, having a great Rock Rubye in fower Clawes;

A Tablet of Gould with the *Infantaes* Picture garniſhed fully on both ſides with Dyamonds;

A Block of Goulde garniſhed on the one ſide with Letters of Dyamonds *Dieu & mon Droit*, and on the other ſide a Croſſe of Dyamonds fullie garniſhed with a pendant of Dyamonds;

An ould Croſſe of Goulde ſet with fair Dyamonds of an ould cut, fower round Pearles fixed and a faire round Pearle pendant;

An old Jeſus of Gould, with a Crown garniſhed all with Dyamonds on the one ſide:

Which ſaid five Parcells were by our like ſpecial Commandement delivered to *Sir John Wentworth* Knight, to bee carried into Spayne to our right truſtie and right welbeloved Couſin and Counſellor, *George Duke of Buckingham*, as is acknowledged by our like Warrant dated the *ſixteenth Day of Aprill*, one thouſand ſix huudred twentye and three, remayning with the ſaid Sir *Thomas Edmonds* Knight.

Alſoe a *faire rich Sworde* which was *Prince Henrie's*, fully garniſhed with Dyamonds of ſeveral Bigneſſes;

A great Table Dyamond, called the *Portugall Dyamond*, with the *Cobham Pearle* hanging at it, and the laſt of the three pendant Pearles which did hang at this Jewell, the remaynder of a Necklace having at the ſame thirteene ſmall Dyamonds and ſeaventeen great Round Pearles:

A faire Hatband of black Velvet, garniſhed with twentye faire Dyamonds, ſett in Buttons of Goulde in manner of Spaniſh Worke, whereof eight are four ſquare Table Dyamonds, twoe large ſix ſquare Table Dyamonds, two eight ſquare Table Dyamonds, twoe fower ſquare Table Dyamonds cutt with Fawcetts, twoe large poynted Dyamonds, one faire Hart Dyamond and three triangle Dyamonds, and twentye ſmall Barres of Gould each ſett with five ſmall Table Dyamonds betweene everie Button;

A long Rope of two hundred threeſcoore and ſixteene verie great rounde Pearles, weighing nyne Ounces;

A Hatband of Goulde that was Prince Henrie's, fullie garniſhed with Dyamonds, wanting one Dyamond;

* XVII. 510. *A Cheyne of Gould* of eight and forty Peeces, whereof twenty and fower are greate, and twenty fower ſmall, garniſhed * with Dyamonds, and a greate George of Gould hanging thereat garniſhed with Dyamonds of ſondrie ſorts on the one ſide;

A Girdle and Hangers of Purple Velvett embroidered all over with Pearles, and thirtie fower Pearles pendant of ſondrie bigneſſes, with the Buckles and Hookes of Silver guilt;

A Head Attire broken, with twoe Dyamonds and thirteen great Pearls;

A Head Attire having five greate Emeraulds, ſix faire Pear Pearles, and five rounde Pearles;

A Pendant of a large triangle Dyamond and a ſmall Dyamond pendant;

A Collar of Gould conteyning thirtie Peeces, whereof fifteene are Roſes, in each a great poynted Dyamond, and fifteene crowned Ciphers of the King and Queen's Names having in each of them a Table Dyamond;

A Ring with a poynted Dyamond cut in Fawcetts, fower triangle and twoe naile Dyamonds;

A Ring of a Frog of Dyamonds with a Ruby in the Head;

A Ring with a Hart ſet with ſmall Dyamonds;

A Ring of playne Goulde ſett with a ſmall poynted Dyamond;

A Head Attire of eleaven faire Pearles;

A Bracelett of fowerſcore and ten Pearles in three Rowes, with a Lock of eight Dyamonds:

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Une vieille Croix d'Or, *garnie de ſix Diamans en Roſe*,

Une Bague d'Or, *avec un grand Diamant en pointe taillé en Roſe ſans feuille, de plus un beau Diamant pendant pris d'un grand Diamant à trois pans, trois grands Diamans en Poire pendant pris d'un Collier.*

Un Miroir, *monté en Or, garni par derriere richement avec de beaux Diamans & ſix pieces d'une chaine pour le pendre . . . . . : garnie de Diamans des deux côtés:*

Un Ornement de Tête, *de vingt & une grandes Perles en Poire*,

Une longue Chaine, *de deux longs fils de belles Perles rondes, peſant dix onces & demie, & deux deniers de poids*;

Un Collier d'Or, *contenant treize grands Balais, treize pieces d'Or avec treize Cinqs de Perles entre deux*;

Une belle Fleur d'Or, *avec trois grands Balais au milieu; un grand Diamant en pointe & trois grandes Perles qui y ſont attachées, avec une belle grande Perle pendant, appellée les Freres*;

Un grand Diamant en Table, *monté en Or, appellé le Miroir de France*,

Et un grand Diamant en Table, *monté à jour*,

Auxquels Joyaux eſt ajoutée la moindre des trois Perles pendantes qui pendoit au Diamant le Portugais:

Toutes leſquelles differentes pieces furent par notre ordre ſpécial delivrées à notre très fidele & bien-aimé le Lord Compton *pour être portées en Eſpagne; comme il paroit par notre Ordre ſigné de notre main, daté du dix-ſeptieme de Mars de la vingtieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la cinquante-ſixieme, repoſant entre les mains du dit* Chevalier Thomas Edmonds *Tréſorier de notre Maiſon.*

De plus une Bague d'Or, *émaillée de blanc, aiant un grand Rubis de Roche entre quatre griffes*;

Une Tablette d'Or, *avec le Portrait de l'Infante, entierement garnie de Diamans des deux côtés*;

Une Piece d'Or, *garnie d'un côté avec ces mots*, Dieu & mon Droit, *en Lettres de Diamans, & de l'autre d'une Croix entierement garnie de Diamans avec un Pendant de Diamans*;

Une vieille Croix d'Or, *enchaſſée de beaux Diamans taillés à l'antique, de quatre Perles rondes, & d'une belle Perle ronde pendant*;

Un vieux Jeſus d'Or, *avec une Couronne toute garnie de Diamans d'un côté:*

Leſquelles cinq dites Pieces furent ſemblablement remiſes par notre ordre au Chevalier Jean Wentworth *pour être portées en Eſpagne à notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller* George Duc de Buckingham, *comme il paroit par notre dit Ordre daté du ſeizieme d'Avril, mille ſix cens vingt-trois, repoſant entre les mains dudit* Chevalier Thomas Edmonds.

De plus une belle & riche Epée, *qui étoit l'Epée du* Prince Henri, *entierement garnie de Diamans de diverſes groſſeurs*;

Un grand Diamant en Table, *appellé le Portugais, avec la* Perle Cobham *pendante, & la moindre des trois Perles pendantes qui pendoient à ce Joyau, & le reſte d'un Collier aiant enſemble treize petits Diamans & dix ſept grandes Perles rondes:*

Un beau Cordon de Chapeau de velours noir, *garni de vingt beaux Diamans montés en boutons d'Or de façon Eſpagnole, dont huit ſont des Diamans en Table à quatre pans, deux des grands Diamans en Table à ſix pans, deux des Diamans en Table à huit pans, deux des Diamans à quatre pans taillés en Roſes, deux des grands Diamans en Pointe, un beau Diamant en Cœur, & trois des Diamans à trois pans, & vingt petites Barres d'Or entre chaque Bouton, dont chacune eſt garnie de cinq petits Diamans en Table*;

Un long Fil *de deux cens ſoixante & ſeize très grandes Perles rondes, peſant neuf Onces*;

Un Cordon d'Or de chapeau qui étoit celui du Prince Henri, *entierement garni de Diamans, y manquant un Diamant*;

Une Chaine d'Or, *de quarante-huit pieces, dont vingt-quatre ſont grandes & vingt-quatre petites, garnies de Diamans avec un grand St. George d'Or y pendant, garni d'un côté de Diamans de diverſes ſortes*;

Un Baudrier avec ſes Pendans *de velours violet, brodé par-tout de Perles, & trente-quatre Perles pendantes de diverſes groſſeurs, avec les Boucles & Crochets d'argent doré*;

Un Ornement de Tête *rompu, avec deux Diamans & treize grandes Perles*;

Un Ornement de Tête, *aiant cinq grandes Emeraudes, ſix belles Perles en poire, & cinq Perles rondes*;

Un Pendant *d'un grand Diamant à trois pans & d'un petit Diamant pendant*;

Un Collier d'Or, *contenant trente pieces, dont quinze ſont des Roſes, dans chacune deſquelles il y a un grand Diamant en pointe, & quinze Chiffres couronnés des Noms du Roi & de la Reine, y aiant en chacun d'eux un Diamant en Table*;

Une Bague, *avec un Diamant en pointe taillé en Roſe, quatre Diamans à trois pans & deux taillés en cloux*;

Une Bague de Diamans, *en forme de Grenouille, avec un Rubis ſur la Tête*;

Une Bague, *avec un Cœur entouré de petits Diamans*;

Une Bague de pur Or, *avec un petit Diamant en pointe*;

Un Ornement de Tête, *d'onze belles Perles*;

Un Bracelet, *à trois rangs de quatre-vingt dix Perles, avec un Fermoir de huit Diamans:*

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

And a *Bracelett* of foureſcore and fower Pearles in three Rowes, with a Lock of one Dyamond and three Rubyes.

All which ſeverall Parcells were alſo, by our ſpeciall Commaundement, ſent into Spayne to our deereſt Sonne the *Prince of Wales* by Sir *Frauncis Stuart* Knight; As by twoe Warrants under our Hand dated the *nyneth* and *foureteenth* of May one thouſand ſix hundred twentie three, remayning with the ſaid *Lord Brooke* doth appeare.

Alſo *one Coller of Gould* of thirtye and nyne Peeces ſet with Table Dyamonds, Table Rubyes, and Pearles with Letters, delivered to our owne Hands by the *Earle of Middleſex* our High Threaſorer of England; and by Us given to our deereſt Couſin the *Dutcheſs of Lenox* at New-Years Tyde one thouſand ſix hundred twentye twoe;

Alſo *one faire Cheyne of Golde*, having threeſcore Peeces, with four Diamonds in each Peece, and threeſcore greate Round Pearles, delivered to our owne Hands by the *Lord Brooke*, and Us given to our Deere Couſin the late *Marchioneſſe and now Dutcheſſe of Buckingham* at New-Yeares Tyde one thouſand ſix hundred twenty twoe;

Alſoe one *great Bezar Stone* ſett in Gould which was *Queene Elizabeth's*, with ſome Unicornes Horne in a Paper;

And one other large *Bezar Stone* broken in peeces, delivered to our owne Hands by the *Lord Brooke* the *twoe and twentieth Day of Januarie* one thouſand ſix hundred twentye twoe;

Alſoe a *Jewell* in forme of the Letter H ſet with twoe pointed Dyamonds, five Table Dyamonds, and three Pearles pendant, which Wee by our Warrant, dated *the eleaventh of March* in the twentieth Yeare of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the ſix and fiftieth, did commaunde, our truſtie and right welbeloved Councellor, Sir *Thomas Edmonds* Knyght to preſent, as of our Guifte, to our ſaid deerely beloved Couſin, the *Dutches of Lenox*;

Alſo a *Ring* with a ſmall poynted Dyamond, foure triangle Dyamonds, and ſix Table Dyamonds, delivered to our owne Hands by the *Lord Brooke* the *foureteenth Day of May* one thouſand ſix hundred twenty three; as by our Warrant of that Date remaining with him doth appeare;

A Table Diamond taken out of a Coller devided into twoe Braunches, having in the ſame ſeaven Table Dyamonds and ten Rubyes, eight of them being Rock Rubyes and two Table Rubyes, with thirtie and ſix round Pearles in twoes, for ſupplying of a middle Stone wanting in a Croſſe of Goulde, having fower large Dyamonds cutt in Fawcetts, and twelve ſmall triangle Dyamonds, which Croſſe is ſent into Spayne;

Alſoe *three Table Dyamonds* more taken out of the ſaid Coller towards the making of a Jewell for the *Marqueſſe Inoſcha* Ambaſſador exſpected from Spayne;

Alſo *ten Diamonds* taken out of a Border of Goulde of ſeaventeene Collers, in each a faire Dyamond, towards the making of the ſaid Jewell for the *Marqueſſe of Inoſcha* Ambaſſador expected from Spayne:

• XVII. 511. All which thirteene Dyamonds are * delivered to *George Heriott* our Servant for that Service by our Commaundement, as by our Warrant of the *twoe and twentieth of Aprill* one thouſand ſix hundred twenty three, remayning with the ſaid Sir *Thomas Edmonds* appeareth

And laſtly, *twoe Dyamonds* more taken out of the ſaid Border to ſupplye the defect and want of two Dyamonds in the late Queene's Coller of Roſes, now ſent into Spayne.

Wee, tendring the Diſchardge and Indempnitie of all ſuch as We have uſed therein, of our certaine and aſſured Knowledge, by theſe Preſents, do agniſe and acknowledge all the Premiſſes to bee true, and to bee truly and juſtly recited and expreſſed, and done by our expreſſe Direction and Commaundement.

And doe alſoe by theſe Preſents of our eſpecial Grace certaine Knowledge and meer Motion, for Us our Heires and Succeſſors, fully cleerly and abſolutely pardon acquite diſchardge and releaſe unto the ſaid *Lionell Earle of Middleſex* our High Threaſorer of England, *Edward Earle of Worceſter* Keeper of our Privy Seale, *Thomas Earle of Arrundel and Surrey* Earle Marſhall of England, *William Earle of Pembrooke* Lord Chamberlayne of our Houſehold, *John Earle of Briſtoll* our Vicechamberlayne, *Fulke Lord Brooke*, *Sir Thomas Edmonds* Threaſurer of our Houſehold, *Sir Richard Weſton* Knyght Chauncellor and Underthreaſorer of our Exchequer, *Sir Robert Naunton* Knyght, *Sir Edward Coke* Knyght, and *Sir Henrie Mildmay* Knight Maiſter of our Jewells and Plate, theire and everie of theire Heires Executors and Adminiſtrators, all and all manner of Actions Informations Sutes Cleymes Impetitions Treſpaſſes Troubles Damages Accompts Charges and Demaunds whatſoever, which Wee our Heires and Succeſſors ſhall may or might by any way or meanes whatſoever, have, take, ſue, proſecute, or demaund againſt the ſaid *Lyonell Earle of Middleſex*, *Edward Earle of Worceſter*, *Thomas Earle of Arundell and Surrey*, *William Earle of Pembrooke*, *John Earle of Briſtoll*, *Fulke Lord Brooke*, *Sir Thomas Edmonds*, *Sir Richard Weſton*, *Sir Robert Naunton*, *Sir Edward Coke* and *Sir Henrie Mildmaye*, Knights, or any of them, or againſt theire or any of theire Heirs Executors or Adminiſtrators or there or any of their Lands Tenements Hereditaments Goods or Chattells, of for touching or concerning the Premiſſes and all and everie part and parcell thereof.

And wee doe likewiſe, of our like certaine Knowledge ſpeciall Grace and meer Motion, for Us our Heires and Succeſſors, graunte unto the ſaid *Lyonell Earle of Middleſex*, *Edward Earle of Worceſter*, *Thomas Earle of Arundell and Surrey*, *William Earle*

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et un Bracelet, *à trois rangs de quatre-vingt quatre Perles, avec un Fermoir d'un Diamant & de trois Rubis.*

Toutes leſquelles differentes pieces furent auſſi envoiées, par notre ordre ſpécial, en Eſpagne à notre très cher fils le Prince de Galles, *par le* Chevalier François Stuart; *comme il paroit par deux Ordres ſignés de notre main, datés du* neuvieme & quatorzieme *de Mai mille ſix cens vingt-trois, repoſant entre les mains du dit* Lord Brooke.

De plus un Colier d'Or, *de trente-neuf pieces, garni de Diamans & de Rubis en Table, & de Perles avec des Lettres, qui nous a été remis en mains propres par le* Comte de Middleſex, *notre Grand-Tréſorier d'Angleterre, & que nous avons donné à notre très chere Couſine la* Ducheſſe de Lenox, *au jour de l'an de l'année mille ſix cens vingt-deux;*

De plus une belle Chaine d'Or, *aiant ſoixante pieces avec quatre Diamans à chaque piece, & ſoixante grandes Perles rondes, qui nous a été remiſe en mains propres par le* Lord Brooke *& que nous avons donnée à notre chere Couſine, en dernier lieu* Marquiſe, & à preſent Ducheſſe de Buckingham, *au jour de l'an de l'année mille ſix cens vingt-deux;*

De plus une grande Pierre de Bezoard, *enchaſſée dans de l'Or, qui étoit à la* Reine Elizabeth, *avec quelques Coquilles dans un papier, appellées Licornes,*

Et un grande Pierre de Bezoard, *rompue en pieces, qui nous a été remiſe en mains propres par le* Lord Brooke *le* vingt-deuxieme Janvier, *mille ſix cens vingt-deux;*

De plus un Joyau *en forme de la Lettre H. garni de deux Diamans en pointe, de cinq Diamans en Table, & de trois Perles pendantes, dont nous ordonnames à notre fidele & très bien-aimé Conſeiller le* Chevalier Thomas Edmonds, *par notre Ordre daté de* l'onzieme de Mars *de l'an vingtieme de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le cinquante-ſixieme, de faire préſent de notre part, à notre dite cherement aimée Couſine la* Ducheſſe de Lenox;

De plus une Bague *avec un petit Diamant en pointe, quatre Diamans à trois pans, & ſix Diamans en Table, qui nous a été remiſe en mains propres par le* Lord Brooke le quatorzieme de Mai *mille ſix cens vingt-trois; comme il paroit par notre Ordre de même date qui repoſe entre ſes mains;*

Un Diamant en Table, *pris d'un Collier diviſé en deux Branches, aiant ſept Diamans en Table & dix Rubis, huit deſquels ſont Rubis de Roche & deux en Table, avec trente-ſix Perles rondes dans les deux Branches, pour ſuppléer à une Pierre qui manque au milieu d'une Croix d'Or, aiant quatre grands Diamans en Roſe, & douze petits Diamans à trois pans, laquelle Croix a été envoiée en Eſpagne;*

De plus trois Diamans en Table, *pris de plus du dit Collier pour mettre à un Joyau qui ſe fait pour le* Marquis d'Inoſcha *Ambaſſadeur attendu d'Eſpagne;*

De plus dix Diamans *pris d'un Bord d'Or de dix-ſept Chatons, dans chacun deſquels il y a un beau Diamant, pour ledit Joyau du* Marquis d'Inoſcha *Ambaſſadeur attendu d'Eſpagne:*

Tous leſquels treize Diamans ont été delivrés à George Heriott, *notre Serviteur, pour cet effet, comme il paroit par notre Ordre du* vingt-deuxieme *d'Avril mille ſix cens vingt-trois, qui repoſe entre les mains dudit* Chevalier Thomas Edmonds.

Et enfin deux Diamans *de plus, pris du dit Bord pour ſuppléer au manque de deux Diamans du Collier de Diamans en Roſes de la feue Reine, envoié préſentement en Eſpagne.*

Nous, aiant à cœur de décharger & d'indemniſer tous ceux que nous avons emploiés pour cela, reconnoiſſons de notre connoiſſance certaine & aſſurée que cela eſt veritable, & eſt à bon droit & veritablement mentionné & exprimé, & fait par notre Ordre & Commandement exprès.

Et nous remettons, acquittons & déchargeons auſſi, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, pleinement, formellement & abſolument par ces Préſentes ledit Lionell Comte de Middleſex *notre Grand-Tréſorier d'Angleterre*, Edouard Comte de Worceſter, *Garde de notre Sceau privé*, Thomas Comte d'Arrundel & Surrey, *Grand-Maréchal d'Angleterre*, Guillaume Comte de Pembrooke, *notre Chambellan*, Jean Comte de Briſtoll *notre Vice-Chambellan*, Fulke Lord Brooke, *le* Chevalier Thomas Edmonds, *Tréſorier de notre Maiſon, le* Chevalier Richard Weſton, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier, le* Chevalier Robert Naunton, *le* Chevalier Edouard Coke, *& le* Chevalier Henri Mildmay, *Garde de nos Joyaux & Vaiſſelle, leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, de toutes Actions, Perquiſitions, Procès, Demandes, Delits, Embaras, Dommages de Compte, Accuſations & Pretentions quelconques que nous, nos Héritiers & Succeſſeurs pourrions de quelque maniere que ce ſoit, avoir, intenter, pourſuivre ou demander contre leſdits* Lionell Comte de Middleſex, Edouard Comte de Worceſter, Thomas Comte d'Arundell & Surrey, Guillaume Comte de Pembrooke, Jean Comte de Briſtoll, Fulke Lord Brooke, le Chevalier Thomas Edmonds, le Chevalier Richard Weſton, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier Edouard Coke & le Chevalier Henri Mildmaye *ou quelqu'un d'eux, ou contre leurs ou quelques-uns de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, ou contre leurs ou quelques-unes de leurs Terres, Maiſons, Héritages, Biens & Meubles, pour ce qui regarde ou concerne les choſes ci-deſſus mentionnées en tout & en partie.*

Et nous accordons de même de notre grace ſpeciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, aux dits Lionell Comte de Middleſex, Edouard Comte de Worceſter, Thomas Comte d'Arundell & Surrey, Guillaume Com-

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1. *Earle of Pembrooke, John Earle of Briſtoll, Fulke Lord Brook, Sir Thomas Edmonds, Sir Richard Weſton, Sir Robert Naunton, Sir Edward Coke* and *Sir Henry Mildmay*, Knights, and everie of them, theire and everie of theire Heires Executors and Adminiſtrators, that they and everie of them, theire and everie of theire Lands Tenements and Hereditaments Goods and Chattells, bee of and from all Actions Informations Sutes Cleymes Impetitions Treſpaſſes Troubles Damages Accompts Charges and Demands whatſoever of and concerning the Premiſſes or any part or parcell thereof, againſt Us our Heires and Succeſſors, cleerly and abſolutely acquitted releaſed and diſcharged for ever by theis Preſents.

And further wee, of our eſpeciall Grace certain Knowledge and meer Motion, doe by theis Preſents for Us our Heirs and Succeſſors, graunt unto the ſaide *Lyonell Earle of Middleſex, Edward Earle of Worceſter, Thomas Earle of Arundell and Surrey William Earle of Pembrooke, John Earle of Briſtoll, Fulke Lord Brooke, Sir Thomas Edmonds, Sir Richard Weſton, Sir Robert Naunton, Sir Edward Coke* and *Sir Henrye Mildmay*, Knights, and everie of them, and everie of there Heires Executors and Adminiſtrators, that theſe our Letters Patents, or the Inrolment thereof, ſhall be againſt Us our Heirs and Succeſſors a full and ſufficient Diſcharge and Acquittance unto the ſaid *Lyonell Earle of Middleſex, Edward Earl of Worceſter, Thomas Earle of Arundell and Surrey, William Earle of Pembrooke, John Earle of Briſtoll, Fulke Lord Brook, Sir Thomas Edmonds, Sir Richard Weſton, Sir Robert Naunton, Sir Edward Coke* and *Sir Henry Mildmay* Knyghts, and everie of them, their Heires Executors and Adminiſtrators and every of them for and concerning the Premiſſes and everie part and parcell thereof, in all and everie the Courts and before any the Juſtices, Barons of the Exchequer, or other Officers of Us our Heires and Succeſſors whatſoever; and
* XVII. 512. ſhall be conſtrued moſt beneficial * and avayleable in the Law to the beſt Benefitt and behoofe of them the ſaid *Lyonell Earle of Middleſex, Edward Earle of Worceſter, Thomas Earle of Arundell and Surrey, William Earle of Pembrook, John Earle of Briſtoll, Fulke Lord Brook, Sir Thomas Edmonds, Sir Richard Weſton, Sir Robert Naunton, Sir Edward Coke* and *Sir Henrie Mildmay*, Knights, and everie of them, there and everie of there Heirs Executors and Adminiſtrators and everie of them: any Statute Cuſtome Ordinance Reſtraynte Cauſe Matter or Proviſion had made ordeyned or provided to the contrarie notwithſtanding.

In witnes, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the fifteenth Day of July,

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1. Comte de Pembrooke, Jean Comte de Briſtoll, Fulke Lord Brooke, le Chevalier Thomas Edmonds, le Chevalier Richard Weſton, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier Edouard Coke, & le Chevalier Henri Mildmay, *& à chacun d'eux, à leurs & à chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, qu'eux & chacun d'eux, leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, & leurs & chacunes de leurs Terres, Maiſons, Heritages, Biens & Meubles ſoient entierement & abſolument acquités, relâchés & decharges à toujours par les Preſentes, de toutes Actions, Perquiſitions, Procès, Demandes, Delits, Embarras, Dommages de comptes, Accuſations & Prétentions quelconques à ce ſujet, du tout & de chaque piece, contre nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Et nous accordons de plus, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, par ces Preſentes pour nous nos Héritiers & Succeſſeurs, aux dits Lionell Comte de Middleſex, Edouard Comte de Worceſter, Thomas Comte d'Arundell & Surrey, Guillaume Comte de Pembrooke, Jean Comte de Briſtoll, Fulke Lord Brooke, le Chevalier Thomas Edmonds, le Chevalier Richard Weſton, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier Edouard Coke & le Chevalier Henri Mildmay, *& chacun d'eux, leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, que nos Lettres Patentes ou leur enregiſtrement ſerviront contre nous, nos Héritiers & Succeſſeurs de Décharge pleine & ſuffiſante aux dits* Lionell Comte de Middleſex, Edouard Comte de Worceſter, Thomas Comte d'Arundell & Surrey, Guillaume Comte de Pembrooke, Jean Comte de Briſtoll, Fulke Lord Brook, le Chevalier Thomas Edmonds, le Chevalier Richard Weſton, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier Edouard Coke, & le Chevalier Henri Mildmay, *& à chacun d'eux, leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs, pour toutes les choſes ci-deſſus mentionnées & chacunes de leurs parties, dans toutes & chacunes des Cours, & devant tous les Juges, Barons de l'Echiquier, ou autres Officiers de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, quels qu'ils ſoient; & ſeront expliquées plus avantageuſement en Droit pour le meilleur profit & utilité deſdits* Lionell Comte de Middleſex, Edouard Comte de Worceſter, Thomas Comte d'Arundell & Surrey, Guillaume Comte de Pembrooke, Jean Comte de Briſtoll, Fulke Lord Brook, le Chevalier Thomas Edmonds, le Chevalier Richard Weſton, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier Edouard Coke, & le Chevalier Henri Mildmay, *& de chacun d'eux, leurs & chacun de leurs Héritiers, Exécuteurs & Adminiſtrateurs & chacun d'eux: nonobſtant tout Statut, Coutume, Loi, Reſtriction, Cauſe, Matiere ou Proviſion obtenue, faite, preſcrite ou ordonnée à ce contraire.*

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter *le quinzieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione ſpeciali Johanni Epiſcopo Lincoln. & aliis Commiſſionariis concernente Titulos defectivos.

Commiſſion ſpeciale donnée à l'Evêque de Lincoln & autres Commiſſaires ſur les Titres defectueux.

Ann. D. 1623. Pat. 21. J. 1. p. 6. m. 16. dorſ. JAMES, by the Grace of God, *King of England France and Ireland* Defender of the Faith, *&c.* to our right truſtie and welbeloved Counſellor, the Reverend Father in God,

John Lord Biſhop of Lincoln Lord Keeper of our Great Seale of England,

And to our right truſty and right welbeloved Couſins and Councellors,

Lionell Earle of Middleſex Lord High Threaſorer of England,

Henry Viſcount Maundevile Lord Preſident of our Counſell,

Edward Earle of Worceſter Lord Keeper of our Privy Seale,

George Duke of Buckingham Lord High Admirall of England,

Lodowick Duke of Richmond and Lenox Lord Steward of our Houſehold,

James Marques of Hamilton,

Thomas Earle of Arondell and Surrey Earle Marſhall of England,

William Earle of Pembrook Lord Chamberlen of our Houſehold,

Henry Earle of Southampton,

James Earle of Carliſle,

John Earle of Briſtoll Vice-chamberlen of our Houſehold,

Thomas Earle of Kelley,

Henry Vicount Falkland;

And to our right truſtie and welbeloved Counſellors,

Edward Lord Zouch Lord Wardeine of our Cinque Ports,

George Lord Carew Maiſter of our Ordinance,

Fulke Lord Brooke;

And to our right truſty and welbeloved Counſellor,

Sir *Thomas Edmonds* Knight Treaſorer of our Houſehold,

Sir *John Suckling* Knight Comptroller of our Houſehold,

Sir *George Calvert* Knight one of our Principall Secretaries of State,

Sir *Richard Weſton* Knight Chauncellor and Undertreaſorer of our Exchequer,

Sir *Julius Cæſar* Knight Maiſter of our Rolls;

And to our truſty and welbeloved,

Sir *Laurence Tanfeild* Knight Cheife Baron of our Exchequer,

JAques, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, *de* France *&* d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c. A notre très fidele & bien-aimé Conſeiller, le Reverendiſſime Pere en Dieu*,

Jean Lord Evêque de Lincoln, *Lord Garde de notre grand Sceau d'Angleterre*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers;

Lionel Comte de Middleſex, *Lord Grand-Treſorier d'Angleterre*,

Henri Vicomte de Mandeville *Lord Preſident de notre Conſeil*,

Edouard Comte de Worceſter, *Lord Garde de notre Sceau Privé*,

George Duc de Buckingham, *Lord Grand-Amiral d'Angleterre*,

Louis Duc de Richemond & de Lenox, *Lord Grand-Maitre de notre Maiſon*,

Jaques Marquis de Hamilton,

Thomas Comte d'Arrundel & de Surrey, *Comte Marechal d'Angleterre*,

Guillaume Comte de Pembroke, *Lord Chambellan de notre Maiſon*,

Henri Comte de Southampton,

Jaques Comte de Carliſle,

Jean Comte de Briſtol, *Vice-Chambellan de notre Maiſon*,

Thomas Comte de Kelly,

Henri Vicomte de Falkland,

Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,

Edouard Lord Zouch, *Lord Garde de nos Cinq Ports*,

George Lord Carew, *Grand-Maitre de notre Artillerie*,

Foulques Lord Brooke;

Et à notre très fidele & bien-aimé Conſeiller,

Le Chevalier Thomas Edmonds, *Treſorier de nos Epargnes*,

Le Chevalier Jean Suckling, *Controlleur de nos Epargnes*,

Le Chevalier George Calvert, *un de nos Principaux Secretaires d'Etat*,

Le Chevalier Richard Weſton, *Chancelier & Sous-Treſorier de notre Echiquier*,

Le Chevalier Jules Ceſar, *Garde de nos Archives*,

Et à nos fideles & bien-aimés,

Le Chevalier Laurent Tanfield, *Premier Baron de notre Echiquier*,

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Sir *Humfry May* Knight Chauncellor of our Dutchie of Lancaſter,
Sir *Edward Bromley* Knight one other of the Barons of our Exchequer,
Sir *John Denham* Knight one other of the Barons of the Exchequer,
Sir *Thomas Coventrie* Knight our Attorney General,
John Sotherton Eſquire one other of the Barons of our Exchequer,
Sir *Nicholas Throgmorton* aliàs *Carew* Knight,
Sir *Nicholas Forteſcue* Knight,
Sir *Robert Heath* Knight our Solicitor Generall,
And Sir *Edward Moſely* Knight our Attorney of our Dutchie of Lancaſter;
And to the *Lord Chauncellor of England or Lord Keeper of the Greate Seale of England*, *Lord High Treaſorer of England*, *Chauncellor*, *Undertreaſorer and Barons of our Exchequer* for the tyme being, and to the *Chauncellor of our Dutchie of Lancaſter*, our *Attorney* and *Solicitor Generall*, and *Attorney of our Dutchie of Lancaſter*, for the time being,
Greeting.

Whereas we are graciouſlie pleaſed to conferre uppon our Truſtie and welbeloved *Sir Dudley Carleton* Knight our Ambaſſador Reſident with the *States Generall of the United Provinces*, in conſideration of his good and faithfull Service done unto us, ſuch Benefit as may accrewe by any of our Mannors * Lands Tenements or Hereditaments, as well within the Survey of our Exchequer as of our Dutchie of Lancaſter concealed, and not now in chardge with or before any of our Auditors, Clarks of the Pipe, or other Officers, not exceeding the yearelie Vallewe of *twentie Poundes per Annum* according to the ould or antient Rents of Aſſize:

*XVII. 513.

And for the effecting of this our Pleaſure, and alſo for the giving and allowing unto our welbeloved Servant *Robert Typper* Eſquire, whoſe Service Wee now uſe in execution of our former Commiſſion of Defective Titles, and intend ſhall be intendant uppon you our ſaid Commiſſioners in the execution of theis Preſents, ſuch parte of the Compoſitions as are by our ſaid former Commiſſion, and certaine Articles between our ſaid Commiſſioners and the ſaid *Robert Typper* agreed and concluded to be allowed and paied; Wee will that the Vallewe of *Twentie ſix Poundes thirteene Shillings and fower Pence* of Lands Tenements and Hereditaments of the Natures aforeſaid, and to be vallewed according to the true meaning of theis Preſents, may bee rated allowed and paſſed by vertue of this our Commiſſion, and according to the intent of the ſame, the ſaid Lands Tenements and Hereditaments being diſcovered and found out at the proper Coſtes and Chardges of the ſaid Sir *Dudley Carleton* his Executors and Aſſignes:

And whereas, all general Graunts being heretofore found inconvenenient, Wee, by our Proclamation not long ſince publiſhed, diſanulled all Generel Warrants; yet nevertheles Wee, being willing to gratifie the ſaid Sir *Dudley Carleton* for his ſaid good Service, and to avoyde ſuch Inconveniences as may enſue in the undue execution of ſuch Generall Warrants, are further graciouſly pleaſed that all ſuch Mannors Landes Tenements and Hereditaments of the Natures aforeſaid, as by the ſaid Sir *Dudley Carleton* ſhall be from tyme to tyme diſcovered, and Wee juſtly intituled thereunto, according to the true meaning of theis Preſents, and not exceeding the ſaid yerely Vallewe of *Twenty ſix Pounds thirteene Shillings and fower Pence*, may bee rated allowed and paſſed according to our Commiſſion for Defective Titles to the Tennants in Poſſeſſion, or pretended Owners, in ſuch ſort as by our Commiſſion for Defective Titles, bearing Date the *Twentieth Day of March* in the nyneteenth Yeare of our Reigne of England Fraunce and Ireland, for the Lands thereby to bee graunted, is directed, or otherwiſe as herein after is appoynted, and the Moneyes ariſing upon Compoſitions for the ſame to be paied to ſuch Perſon and Perſons as herein after is directed.

Know yee that Wee, for the better effecting of this our purpoſe, have aſſigned and appointed you the ſaid *Lord Keeper*, *Lord Treaſorer*, *Lord Preſident of our Counſell*, *Lord Privy Seale*, *Lord Admirall*, *Lord Steward*, *Marques Hamilton*, *Earle Marſhall*, *Lord Chamberlaine*, *Earle of Southampton*, *Earle of Briſtoll*, *Earle of Kelly*, *Viſcount Falkland*, *Lord Zouch*, *Lord Carew*, *Lord Brooke*, *Sir Thomas Edmonds*, *Sir John Suckling*, *Sir George Calvert*, *Sir Richard Weſton*, *Sir Julius Ceſar*, *Sir Lawrence Tanfeild*, *Sir Humphrey May*, *Sir Edward Bromley*, *Sir John Denham*, *Sir Thomas Coventrie*, *John Sotherton*, *Sir Nicholas Throgmorton aliàs Carewe*, *Sir Nicholas Forteſcue*, *Sir Robert Heath*, *Sir Edward Moſely*, and the *Lord Chancellor of England or Lord Keeper of the Great Seale of England*, *Lord High Treaſorer of England*, *Chauncellor Undertreaſurer and Barons of our Exchequer* for the tyme being, the *Chauncellor of our Dutchie of Lancaſter*, our *Attorney and Sollicitor General*, our *Attorney of our Dutchie of Lancaſter* for the tyme being,

To be our Commiſſioners;

And wee do hereby give unto yow, or any five or more of yow (whereof the *Lord Treaſorer of England* and *Chauncellor of the Exchéquer* for the time being to be alwaies twoe) for readie Money to be paied in hand to the uſe of ſuch Perſon or Perſons as herein after is lymitted and appointed; full Power and Authoririe to bargaine ſell conclude and cauſe to be conveyed, for us and in our name, to and with any Perſon or Perſons their Heires or Aſſignes or to and with any Bodies pollitique or Corporate and theire Succeſſors, any of the Lordſhipps, Mannors, Hoſpitalls, Chaunteries, Fraternities, Guilds, Lands, Tenements, Recto-

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Le Chevalier Homfroy May, *Chancelier de notre Duché de Lancaſtre*,
Le Chevalier Edouard Bromley, *un des autres Barons de notre Echiquier*,
Le Chevalier Jean Denham, *autre Baron de notre Echiquier*,
Le Chevalier Thomas Coventry, *notre Procureur General*,
Jean Sotherton *Ecuier*, *un des Barons de notre Echiquier*,
Le Chevalier Nicolas Throgmorton, *alias* Carew,
Le Chevalier Nicolas Forteſcue,
Le Chevalier Robert Heath, *notre Solliciteur General*,
Et le Chevalier Edouard Moſeley, *Procureur General de notre Duché de Lancaſtre*;
Et au Lord Chancelier d'Angleterre, *le* Lord Garde du grand Sceau d'Angleterre, *le* Lord Grand-Treſorier d'Angleterre, *au* Chancelier, Sous-Treſorier & Barons de notre Echiquier *ou qui le ſeront*, *& au* Chancelier de notre Duché de Lancaſtre, *notre* Procureur & Solliciteur General, *& au* Procureur de notre Duché de Lancaſtre *ou qui le ſera*,
Salut.

D'autant que nous ſommes gracieuſement diſpoſés de conferer à notre fidele & bien-aimé le Chevalier Dudley Carleton *notre Ambaſſadeur ordinaire auprès des* Etats Generaux des Provinces Unies, *en conſideration des bons & fideles Services qu'il nous a rendus, le profit qui pourra revenir de quelques-uns de nos Fiefs, Terres, Maiſons ou Héritages, tant du departement de notre Echiquier que de celui de notre Duché de Lancaſtre, qui ſont cachés, & qui ne ſont pas mis à preſent en ligne de compte à nos Auditeurs, aux Commis du grand Rouleau ou autres Officiers, n'excedant point la valeur de* vingt livres par an, *ſelon l'ancienne taxe des Revenus:*

Et pour mettre en effet cet ordre, & pour donner & accorder à notre bien-aimé Serviteur Robert Tipper *Ecuier, que nous emploions à preſent à executer notre precedente Commiſſion au ſujet des Titres defectueux, & que nous deſtinons à être l'Intendant ſous vous nos dits Commiſſaires, pour l'execution de la Preſente, telle portion des compoſitions, comme on eſt convenu & qu'il eſt arrêté par notre dite precedente Commiſſion & par certains articles conclus entre nos ſuſdits Commiſſaires & ledit* Robert Tipper *lui devoir être accordée & paiée; Nous voulons que la valeur de* vingt & ſix livres treize chelins & quatre ſous *des Terres, Maiſons & Heritages de la ſuſdite qualité, & qui ſeront appreciés ſelon le vrai ſens des Preſentes, ſoit accordée & paſſée, en vertu de cette Commiſſion & ſelon ſon but, les dites Terres, Maiſons & Héritages étans trouvés & découverts aux propres fraix & dépens dudit Chevalier* Dudley Carleton *ou de ſes Executeurs & Agens:*

Et d'autant, que tous Octrois generaux aiant été trouvés autrefois embarraſſans, nous les avons abrogés par notre Proclamation publiée depuis peu; Néanmoins aians deſſein de favoriſer ledit Chevalier Dudley Carleton, *& d'éviter les inconveniens qui pourroient naître de l'execution illegitime de ces Conceſſions generales, nous voulons encore, que tous ces Fiefs, Terres, Maiſons & Heritages de ladite qualité, que le Chevalier* Carleton *decouvrira de tems en tems, & auxquels nous aurons un juſte Droit, conformément au vrai ſens des Preſentes, & qui ne paſſeront point le Revenu annuel de* vingt & ſix Livres treize chelins & quatre ſous, *ſoient comptés & paſſés, conformément à notre Commiſſion des Titres defectueux, aux Fermiers en poſſeſſion ou aux pretendus Proprietaires, de telle maniere que cela eſt arrêté par notre Commiſſion ſur les Titres defectueux, en date du* vingtieme de Mars *de la dix-neuvieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, à l'égard des Terres qui doivent ſe donner, ou bien ainſi qu'il eſt reglé par la Preſente, & que les deniers qui proviendront des compoſitions ſoient paiés aux Perſonnes à qui il eſt ordonné ci-deſſous.*

Sachez, que pour mieux accomplir ce deſſein, nous vous avons deſignés & établis, vous ledit Lord Garde Sceau, *le* Lord Treſorier, *le* Lord Preſident de notre Conſeil, *le* Lord Garde du Petit Sceau, *le* Lord Amiral, *le* Lord Grand-Maître, *le* Marquis de Hamilton, *le* Comte Marechal, *le* Lord Chambellan, *le* Comte de Southampton, *le* Comte de Briſtol, *le* Comte de Kelly, *le* Vicomte Falkland, *le* Lord Zouch, *le* Lord Carew, *le* Lord Brooke, *le Chevalier* Thomas Edmunds, *le Chevalier* Jean Suckling, *le Chevalier* George Calvert, *le Chevalier* Richard Weſton, *le Chevalier* Jules Ceſar, *le Chevalier* Laurent Tanfield, *le Chevalier* Homfroy May, *le Chevalier* Edouard Bromley, *le Chevalier* Jean Denham, *le Chevalier* Thomas Coventry, Jean Sotherton, *le Chevalier* Nicolas Throgmorton, *alias* Carew, *le Chevalier* Nicolas Forteſcue, *le Chevalier* Robert Heath, *le Chevalier* Edouard Moſeley, *& le* Lord Chancelier d'Angleterre *ou le* Lord Garde du Grand Sceau d'Angleterre, *le* Lord Grand-Treſorier d'Angleterre, *le* Chancelier, *le* Sous-Treſorier & les Barons de notre Echiquier, *ou qui le ſeront, le* Chancelier de notre Duché de Lancaſtre, *notre* Procureur & Solliciteur Generaux, notre Procureur du Duché de Lancaſtre *ou qui le ſeront*,
Pour nos Commiſſaires,

Et nous vous donnons par la Preſente, ou à cinq ou pluſieurs d'entre vous (dont le Treſorier d'Angleterre & le Chancelier de l'Echiquier, *ou qui le ſeront, devez toujours faire deux du nombre) plein-pouvoir & authorité de traiter, vendre, conclurre & de faire tranſporter de notre part, pour de l'argent comptant, pour l'uſage des Perſonnes marquées ci-deſſous ou à leurs Heritiers ou Aians-cauſe, ou à quelques Communautés & à leurs Succeſſeurs, toutes les Seigneuries, Fiefs, Hôpitaux, Chanteries, Confrairies, Societés, Terres, Maiſons, Cures, Glebes, Dimes, Penſions, Portions, Offrandes, Metairies, Cabanes, Jardins, Prés, Paturages, Enclos, Marais, Fraix & Salins, Moulins, Bois,*

Bois

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Rectories, Glebelands, Tithes, Penſions, Portions, Oblations, Meſuages, Cottages, Gardens, Meadowes, Paſtures, Cloſes, Marſhes as well freſh as ſalt, Milles, Woods, Underwoods, Tenthes, Rents, Commons, waiſt Groundes Leetes, Lawdayes, Courts, Waiſes, Eſtrays, Knights, Fees, Meers, Poolls, Fiſhings, Advowſons, Liberties, and other * Hereditaments whatſoever, with all and ſinguler their Rights, Members and Appurtenances, as well within the Survey of our Exchequer as within the Survey of our Dutchie of Lancaſter or Countie Palatine of Lancaſter, whereunto we ſhall be entituled in manner aforeſaide; either in Fee ſimple without Rent, or in Fee Farm with the reſervation of the former Rents (if any have been reſerved in the Crown) or more or leſſe Rents and diſcharged of all Rents and Arrerages and Intruſions, as to yow our ſaid Commiſſioners, or any ſuch five or more of yow as aforeſaid, ſhall be thought fitt; the ſaid Lordſhipps, Mannors, Landes, Tenementes, Hereditaments and other the Premiſſes to be rated allowed and paſſed to the Tennants in Poſſeſſion, or the pretended Owners thereof, or ſuch others as they ſhall nominate and appoint, their Heirs, Succeſſors and Aſſignes reſpectively, in ſuch ſort and manner, and with ſuch and the like Proviſions, Reſervations, Covenants and Reſtrictions as other Mannors, Lands, Tenements and Hereditaments of like nature reſpectively are by and according to the true meaning of our ſaid Commiſſion, bearing Date the ſaid *twentieth Day of March* in the nyneteenth Yeare of our Reigne aforeſaid: and ſuch Inſtructions as have been or ſhall be given to be obſerved under the handes of five or more of our Commiſſioners for defective Titles, or ſhall be given under the hand of ſuch five or more of you our ſaid Commiſſioners as aforeſaid, to be rated allowed and paſſed; except it be in this our Commiſſion otherwiſe ſpecially directed and appointed.

* XVII. §14.

But in caſe wee ſhall be intituled in manner aforeſaid, unto any Hoſpitall or Landes, Tennements or Hereditaments given unto charitable uſes, which may be thought fitt uppon conſideration thereupon had to be newly founded incorporated and eſtabliſhed, or otherwiſe graunted and limitted to good and charitable uſes, then our Will and Pleaſure is, and we do hereby give Power and Authoritie unto yow our ſaid Commiſſioners, or ſuch five or more of you as is aforeſaid, to give Warrant and Direction for the refounding incorporating and paſſing them, and for ſetling a convenient Proportion of Land to the charitable uſe in ſuch ſort as you ſhall think fit and directe, and the remainder of the Lands of thoſe Hoſpitalls which ſhall be ſetled to ſuch charitable uſe, to compound for ſell and diſpoſe of as other the Lands before mentioned:

Nevertheles if we ſhall be ſoe intituled unto any Hoſpitalls, or any Lands, Tenements or Hereditaments given to charitable uſes, which upon conſideration thereof had, ſhall not be thought fitt to be newly founded, incorporated and eſtabliſhed, or otherwiſe granted and lymitted to good and charitable uſes; then we do give Authoritie unto yow, or any ſuch five or more of you as aforeſaid, for readie Money or Fines to be paied in hand to the uſes herein expreſſed, to compound conclude and agree with the Tennants or pretended Owners of ſuch Hoſpitalls Lands, Tenements or Hereditaments and to cauſe the ſame to be paſſed unto them and their Heires and Aſſignes, or ſuch others as they ſhall nominate and appoint and theire Heires, in Fee ſimple, without Rent, or in Fee Farme at the Rents formerlie reſerved thereuppon, or more or leſſe, or diſchardged of all Intruſions Arrerages and mean Rates as yow our ſaid Commiſſioners, or ſuch five or more of you ſhall think fitt:

Nevertheles our Will and Pleaſure is, that if any the ſaid Mannors, Lands, Tenements or Hereditaments ſhall upon conſideration taken thereof by yow, or ſuch five or more of yow, as is aforeſaid, and upon good and juſt grounds be thought unfitt to be granted or paſſed from us, then our Will and Pleaſure is, that the compounding therefore and granting thereof be forborne, and that in liew thereof the ſaid *Sir Dudley Carleton*, and his Aſſignes intereſted in the Premiſſes, ſhall or may perferre other Lands of the natures aforeſaid, amounting to ſuch Vallewe as the ſaid Lands, Tenements, and Hereditaments thought fitt not to be graunted ſhall amount unto; which Landes, Tenements and Hereditaments ſoe to be newlie preferred, and being of ſuch nature as is firſt before mentioned, and being by yow, or ſuch five or more of yow, thought fitt to be compounded for or paſſed, we doe likewiſe give Power and Authoritie unto you our ſaid Commiſſioners, or ſuch five or more of yow as is aforeſaid, to make Compoſitions for Rent, and allow and cauſe the ſame to be graunted and paſſed according to our Pleaſure herein before declared for other the Lands before in theis Preſents expreſſed.

* XVII. §15.

* And in caſe any of the Mannors, Landes, Tenements or Hereditaments, whereunto we ſhall be entituled as aforeſaid, ſhall appeare to be of ſuch nature as that the ſame do not come or fall within the compaſs, or may not be graunted, or paſſed by vertue of the ſaid former Commiſſion for defective Titles in Fee ſimple or Fee Farme; yet nevertheles wee doe by theis Preſents give Power and Authoritie unto you our ſaid Commiſſioners, or any ſuch five or more of you, to compound conclude and agree with the pretended Owners or Tennants of the ſaid Lands, for Graunts to be made unto them their Heires or Aſſignes, or ſuch as they ſhall nominate and their Heires in Fee Simple or Fee Farme, diſchardged of all Arrerages, Intruſions and meane Rates, for ſuch Fynes and Rents or without Rent, and the ſame to rate allowe and to be paſſed in ſuch manner and with ſuch Clauſes, Covenants and Reſervations, as to you, or ſuch five or more of you, ſhall be thought meete, ſoe alwayes as the ſaid Mannors, Lands, Tenements and Hereditaments be of the nature firſt above mentioned, and by you, or ſuch five or more of you, thought fitt to be paſſed:

And if any the Tennants or pretended Owners of any the ſaid Lord-

Bois taillis, Dixiemes, Rentes communes, Terres vagues, Cours foncieres, Jours de Palais, Eſpaves, Pêches, Droit de Patronage, franchiſes & autres heritages quels qu'ils ſoient, avec tous les Droits & dependances, tant du Departement de notre Echiquier, que de celui de notre Duché de Lancaſtre ou de ſa Comté Palatine, auxquels nous aurons Droit comme il eſt dit; ou en Fief abſolu ſans rente, ou en cenſe à perpetuité, en reſervant les anciennes rentes (s'il y en a eu de reſervées à la Couronne), ou à plus ou moins de Rentes & exemts de toutes Rentes & arrerages & de priſe de poſſeſſion, ainſi que vous nos Commiſſaires ou cinq ou pluſieurs de vous le jugerez à propos; leſdites Seigneuries, Fiefs, Terres, Maiſons & autres choſes ſuſditez devant être compées, approuvées & paſſées aux Poſſeſſeurs, ou pretendus Proprietaires, ou à d'autres qu'ils nommeront ou inſtitueront pour leurs Heritiers, Succeſſeurs & Ayans-cauſe reſpectivement, en telle ſorte & avec telles & ſemblables precautions, reſerves, conditions & reſtrictions que ſont les autres Fiefs, Terres, Maiſons & Heritages de la même nature, & conformément au vrai ſens de ladite Commiſſion du vingtieme de Mars de la dix-neuvieme année de notre dit Regne, & à ces Inſtructions qui ont été données à obſerver ou qui ſeront données par écrit de cinq ou de pluſieurs de nos Commiſſaires des Titres defectueux, ou qui ſeront données par écrit de cinq ou de pluſieurs de vous nos ſuſdits Commiſſaires; à moins qu'il n'en ſoit ordonné autrement en particulier par cette Commiſſion-ci.

Mais en cas que nous ſoions mis en Droit de la maniere ſuſdite, de quelque Hopital, ou Terres, Maiſons, ou Heritages donnés pour des uſages pieux, qu'on pourroit juger à propos, après y avoir fait reflexion, de fonder de nouveau, d'incorporer ou établir, ou bien de les accorder & regler pour des Oeuvres pies; alors Nous voulons & Nous vous donnons pouvoir & authorité par la Preſente, ou à cinq ou pluſieurs de vous, de donner des Brevets & des Ordres pour les fonder de nouveau, & de les incorporer & d'établir une proportion convenable de Terres pour ces Oeuvres piés, de la maniere que vous le jugerez à propos, & de diſpoſer du reſte de ces Terres par accommodement, ou par vente, comme des autres Biens mentionnés ci-deſſus.

Néanmoins lorſque nous ſerons ainſi mis en Droit de quelques Hopitaux, Terres, Maiſons & Heritages deſtinés à des Oeuvres pies, que l'on ne jugera pas à propos, après y avoir fait reflexion, de les fonder de nouveau, de les incorporer ou de les établir ou ordonner à des Oeuvres pies; alors nous vous donnons authorité ou à cinq ou pluſieurs de vous d'en diſpoſer par Accommodement ou par Contrat pour de l'argent comptant ou pour des reliefs à payer d'abord en faveur des Poſſeſſeurs ou des pretendus Proprietaires de ces Hopitaux, Terres, Maiſons ou Heritages, & de les leur paſſer & à leurs Heritiers ou Ayans-cauſe ou à ceux qu'ils nommeront & ordonneront, & à leurs Heritiers, en Fief abſolu ſans rente, ou en Fief à perpetuité pour les Rentes qui y étoient reſervées autrefois, ou plus ou moins, ou exemts de toutes priſes de poſſeſſions, d'arrerages & de moiens fraix, ſelon que vous nos dits Commiſſaires le trouverez bon.

Néanmoins Nous voulons, que ſi vous trouvez, après y avoir ſongé, que quelques-uns deſdits Fiefs, Terres, Maiſons, ou Heritages ne doivent point paſſer d'entre nos mains, & qu'ils ne ſont point propres, pour de bonnes & ſolides raiſons, à être cedés ou accordés, qu'alors on deſiſte d'en convenir ou de les tranſporter, & qu'il ſoit permis audit Chevalier Dudley Carleton *& ſes Ayans-cauſe qui y ſont intereſſés, de prendre d'autres Biens au-lieu de ceux-là, de la même valeur de ces Terres, Maiſons & Heritages qu'on n'aura point trouvé à propos de céder ou tranſporter; Leſquelles Terres, Maiſons & Heritages qu'on aura ainſi offerts de nouveau, étant de la même nature des autres Biens, & dont vous jugerez à propos de convenir, Nous vous donnons ſemblablement le Pouvoir & l'Authorité, ou à cinq ou à un plus grand nombre de vous nos Commiſſaires, d'entrer en accommodement pour la Rente, & de les ceder & accorder ſelon notre intention declarée ci-deſſus, au-lieu de ces autres Biens dont il eſt fait mention.*

Et en cas que quelques-uns des Fiefs, Terres, Maiſons, ou Heritages auxquels Nous aurons droit, vous paruſſent de telle condition qu'on ne puiſſe pas en diſpoſer à cauſe de ladite precedente Commiſſion ſur les Titres defectueux, en Fief abſolu ou en Fief à perpetuité; Néanmoins Nous vous donnons Pouvoir & Authorité par les Preſentes, de convenir & conclurre avec les pretendus proprietaires ou poſſeſſeurs de ces Terres par des conceſſions qui leur ſeront faites à eux, à leurs Heritiers ou Ayans-cauſe, ou à ceux qu'ils nommeront ou inſtitueront pour leurs Heritiers, en Fief abſolu ou en Fief à perpetuité, exemts de tous arrerages, priſes de poſſeſſions ou de moiens fraix, à tels Reliefs ou Rentes ou ſans Rente, & d'y mettre le prix & de les paſſer de telle maniere ou avec telles clauſes, conditions & reſerves, que vous ou cinq ou pluſieurs de vous jugerez convenables: en ſorte néanmoins que leſdits Fiefs, Terres, Maiſons & Heritages, ſoient de la nature mentionnée ci-deſſus, & que vous jugerez propres à pouvoir être tranſportés:

Et en cas qu'aucun des Poſſeſſeurs ou pretendus Proprietaires de ces Seigneuries, Cures, Hopitaux, Fiefs, Terres, Maiſons, Heritages &

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Lordſhipps, Rectories, Hoſpitalls, Mannors, Landes, Tenemen-tes, Hereditaments and other the Premiſſes to be granted or paſſed as aforeſaid, uppon ſufficient notice given unto them or any of them by Warrant or Letters in Writing, under the handes of you, or ſuch five of you as is aforeſaid, of their ſeverall caſes, and our Grace and Favor offered unto them by this our Commiſſion, by Schedules annexed to ſuch Warrant, or by Caſes or Writings incloſed in ſuch Letters, ſhall refuſe to make Compoſition with you our ſaid Commiſſioners, or neglect our Grace and Favor by not appearance, or ſhall ſtande out in defence of their unjuſt Title; then we doe hereby give Authoritie unto you, or ſuch five or more of you as aforeſaid, uppon due conſideration of the qualitie and degree of the Neglect and Contempte or Defaulte aforeſaid, to cauſe the ſaid Mannors, Lands and other the Premiſſes, to be graunted, three fowerth parts thereeof to the ſaid *Sir Dudley Carleton*, his Heires and Aſſignes, and the ſaid *Robert Typper*, his Heires or Aſſignes or ſuch other Perſon or Perſons, as they reſpectively ſhall nominate and theire Heires and Aſſignes, if you, or ſuch five or more of you, ſhall think it requiſite and fitting; with a Graunt of the Arrerages and meane Profitts, incurred before the tyme of the Graunt, and diſchardged of ſuch Intruſions, for ſuch Fynes and Rents, and in ſuch manner as you, or ſuch five or more of you, ſhall think fitt and ſett downe; any thing in theſe Preſents to the contrarie notwithſtanding; the ſame Lands to be paſſed to the ſaid *Sir Dudley Carleton* his Heirs and Aſſignes, to runn and be accompted as parcell of the ſaid yerely Vallue of *twentye Pounds* which we are pleaſed to conferre uppon him as aforeſaid.

And our further Will and Pleaſure is, that all the Mannors, Lands, Tenements and Hereditaments to be paſſed either to the Tenants in Poſſeſſion, or pretended Owners, or to charitable uſes, or to the ſaid *Sir Dudley Carleton* his Heirs or Aſſigns, ſhall be houlden by ſuch Tenures and Services as the ſame were formerlie houlden; but if noe auntient Tenure appeare upon Record, then the ſame to be houlden *in Capite* or by Knights Service or in Soccage, as you our ſaid Commiſſioners, or any ſuch five or more of you as is aforeſaid ſhall directe and think fitt.

And for the better and more ſpeedy effecting of this our Service, our Will and Pleaſure is, that our welbeloved Servant *Robert Typper* Eſquier, whoſe Service and Attendance Wee now uſe in execution of our former Commiſſion for Defective Titles, ſhall be alſo attendant uppon you our ſaid Commiſſioners to receive your Orders, Directions and Inſtructions in the furtherance of this our Service; which Inſtructions and Directions, Wee will ſhall be entred and ſet in a Table, whereby our loving Subjects that ſhall have occaſion, may have Knowledge of this our Grace and Favor offered unto them, and have acceſſe unto the ſaid *Robert Typper*, to the end that he may recorde theire Apparance and prepare theire Compoſitions for the more ſpeedie effecting of this our Service, and Diſpatch of our Subjects.

And our Will and Pleaſure is, that all the Fynes and Sommes of Money ariſing upon Compoſitions to be made from tyme to tyme by you our ſaid Commiſſioners, or ſuch five or more of you as is aforeſaid, for any the Premiſſes * ſoe as aforeſaid to be compounded for with the ſaid Tennants or pertended Owners, ſhall from tyme to tyme, as the ſame ſhall be made and raiſed, paied and allowed in manner and forme following; that is to ſay, three parts in fower parts to bee divided of the ſaid Fynes and Sommes of Money ſhall bee paied unto the ſaid Sir *Dudley Carleton* his Executors and Aſſignes, and the full fourth parte of the ſaid Fynes and Sommes of Money ſhall be paid unto the ſaid *Robern Typper*, which fowerth part Wee are graciouſley pleaſed to give and graunt unto him in conſideration of his great Charge, Paynes and Attendance upon you our ſaid Commiſſioners, and otherwiſe in and about the execution of this our Commiſſion:

* XVII. 516.

And to the ende that, as well the ſaid Sir *Dudley Carleton* his Executors and Aſſignes, as the ſaid *Robert Typper*, may have and receive the ſaid Somme and Sommes of Money to them hereby mentioned or intended to be granted according to our Pleaſure hereby declared; We doe hereby give Power unto the ſaid Sir *Dudley Carleton*, his Executors and Aſſignes from tyme to tyme, and at all tymes when any Fynes Somme or Sommes of Money ſhall bee payable by reaſon of any ſuch Compoſition or Compoſitions with any of our ſaid Subjects, for any the Mannors, Lands, Tenements or Hereditaments to bee granted and conveyed as aforeſaid: To have perceive and take the ſame of and from ſuch Perſon and Perſons by whome the ſame ſhall bee due or payable; and that it ſhall bee lawfull to and for the ſaid *Robert Typper* from tyme to tyme to receive perceive and take the full fowerth part thereof reſidewe, of and from the Perſon and Perſons making giving and taking ſuch Fynes or Compoſitions from ſuch tyme as the ſame ſhall ariſe growe due or bee payable, and the ſame to have hold and enjoye to the proper uſe of him his Executors and Aſſignes, without Accompt or other Allowance or Thing to bee therefore rendred made or given to Us our Heirs or Succeſſors.

And we do hereby require command and authorize you our ſaid Commiſſioners and every of you, to give full Allowance of, and to bee in all things ayding and aſſiſting unto the ſaid Sir *Dudley Carleton* his Executors and Aſſignes, and unto the ſaid *Robert Typper*, in the receiving having and taking of the Somme and Sommes of Money to them reſpectively mentioned or intended to be graunted or aſſigned as aforeſaid: And theis Preſents, or the Inrollment thereof, ſhall be unto you and everie of you a ſufficient Warrant and Diſchardge in that behalfe.

And our further Will and Pleaſure is, and Wee doe hereby, ſo. Us our Heires and Succeſſors, commaund and authorize the Trea-

& autres deſdits Biens qu'on devra ceder & accorder, étant ſuffiſamment avertis par des Brevets ou Lettres ou Ecrits ſignés de vos mains, de leurs cas & de la grace & faveur qui leur eſt offerte de notre part par cette Commiſſion ou par des Billets ou Ecrits annexés, refuſeront d'entrer en compoſition avec vous nos Commiſſaires, ou qu'ils negligeront notre faveur en ne comparoiſſant point, ou qu'ils ſoutiendront leurs injuſtes pretentions; Alors nous vous authoriſons ou cinq ou pluſieurs de vous par la Preſente, après avoir bien peſé la nature & la qualité de cette negligence, mépris ou defaut, d'accorder les trois quarts deſdits Fiefs, Terres & autres Biens audit Chevalier Dudley Carleton, *& à ſes Heritiers & Aians-cauſe, & l'autre quart au ſuſdit* Robert Tipper, *à ſes Heritiers ou Agens, ou à telles autres Perſonnes qu'ils nommeront & à leurs Heritiers, ſi vous le trouvez juſte & convenable; avec une conceſſion des arrerages & moiens fraix encourus avant l'octroi, & exemption des priſes de poſſeſſion, pour tels Reliefs & Rentes, ou de telle maniere que vous ou cinq ou pluſieurs de vous le coucherez par écrit, nonobſtant tout ce qui eſt marqué par la Preſente au contraire; ces dites Terres devant être tranſportées audit* Chevalier Carleton, *à ſes Heritiers & Aians-cauſe, & comptées comme partie dudit Revenu de* vingt Livres *par an qu'il nous plait de lui accorder, comme il eſt dit ci-deſſus.*

Et nous voulons de plus que tous les Fiefs, Terres, Maiſons & Heritages qui ſeront transmis ou aux Poſſeſſeurs, ou aux pretendus Proprietaires, ou pour des uſages pieux, ou audit Chevalier Dudley Carleton, *à ſes Heritiers & Aians-cauſe, ſoient tenus & occupés à telles Tenures & Redevances qu'ils l'étoient autrefois; mais ſi l'ancienne Mouvance ne ſe trouve point dans les Journaux, on pourra les occuper alors en Fief Noble, ou en Fief de Haubert ou par Roture, ainſi que vous nos ſuſdits Commiſſaires ou cinq ou pluſieurs de vous l'ordonnerez & le trouverez à propos.*

Et afin de mieux accomplir ce ſervice, & plus promptement, nous voulons que notre bien-aimé Serviteur Robert Tipper *Ecuier, de qui nous nous ſervons à preſent & qui vaque à executer notre precedente Commiſſion, au ſujet des Titres defectueux, ait auſſi à vous aſſiſter, vous noſdits Commiſſaires, pour recevoir vos ordres & inſtructions, & à travailler à l'avancement de cette commiſſion; voulans que ces ordres & inſtructions ſoient mis par écrit ſur une Table, par où nos bons Sujets qui en auront beſoin pourront être informés de la grace & faveur que nous leur offrons, & s'adreſſer audit* Robert Tipper, *pour faire marquer leur comparution & preparer leurs accommodemens, afin de parvenir plus promptement à l'execution de cet office & à depêcher nos Sujets.*

Et nous voulons que tous les Reliefs & deniers prevenans de compoſitions, que vous nos Commiſſaires paſſerez de tems en tems à l'égard de quelques-uns des ſuſdits Biens dont on doit convenir avec leſdits Poſſeſſeurs ou pretendus Proprietaires, ſoient payés, à meſure qu'on les levera, de la maniere ſuivante; C'eſt-à-dire, que l'on comptera & payera les trois quarts de ces Reliefs & ſommes d'argent audit Chevalier Dudley Carleton, *à ſes Executeurs & Aians-cauſe, & l'autre quart deſdits deniers ſera payé en ſon entier au ſuſmentionné* Robert Tipper, *lequel quart nous voulons bien lui donner & accorder en conſideration des grandes depenſes & des peines qu'il lui faut ſupporter à vaquer à votre ſervice pour l'accompliſſement de cette Commiſſion:*

Et afin que ledit Chevalier Dudley Carleton, *ſes Executeurs & Aians-cauſe, auſſi bien que ledit* Robert Tipper, *puiſſent recevoir ces ſommes d'argent, qui leur ſont deſtinées par la Preſente & que nous voulons leur être payées; Nous authoriſons ledit Chevalier* Carleton, *ſes Executeurs & Aians-cauſe, toutes les fois qu'il y aura quelques Reliefs ou ſommes d'argent à payer par nos Sujets, à l'occaſion de ces accommodemens des Fiefs, Terres, Maiſons & Heritages qui leur ſeront ainſi accordés & tranſportés, à prendre & recevoir ces deniers des Perſonnes qui les devront paier; & qu'il ſera permis audit* Robert Tipper *de prendre & percevoir le dernier quart dans ſon entier des Perſonnes qui auront à paier ces Reliefs ou compoſitions à meſure qu'ils ſeront échus, & d'en jouir pour ſon propre uſage, & celui de ſes Executeurs & Aians-cauſe, ſans en rendre compte ou en rien deduire pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs.*

Et nous vous ordonnons & authoriſons par la Preſente, vous noſdits Commiſſaires & chacun de vous, de paſſer en compte & d'aider & aſſiſter en toutes choſes ledit Chevalier Dudley Carleton, *ſes Executeurs & Aians-cauſe, & ledit* Robert Tipper, *à recevoir, prendre & percevoir leſdites ſommes d'argent qui leur ſont deſtinées reſpectivement, & qui leur ſont aſſignées & accordées, ainſi qu'il eſt dit ci-deſſus: Et les Preſentes ou leur enregiſtrement vous ſerviront à tous d'Authorité ſuffiſante & de décharge à cet égard.*

Et nous voulons de plus, & nous ordonnons & authoriſons par les Preſentes, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, au Treſorier, Chan-

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1. *Treaſorer, Chauncellor, Undertreaſurer, Chamberlaines and Barons of the Exchequer*, and all other Officers of the ſaid Court and of the Receipt there, that they and every of them, for the full Exoneration and Diſcharge of all and every our loving Subjects which ſhall make and pay ſuch Fynes and Compoſitions as aforeſaid, upon requeſt of the ſaid Sir *Dudley Carleton* his Executors and Aſſignes, and upon ſhewing of any Acquittance or Acquittances, or other Writing under the Hand or Hands of the ſaid Sir *Dudley Carleton* his Executors or Aſſignes, teſtifying or acknowledging the receipt of the ſaid three fowrth parts of the ſaid Fynes or Compoſitions, ſoe as aforeſaid to be raiſed and made by vertue of theis Preſents, to leavy ſtrike and deliver, or cauſe to be levyed ſtricken and delivered, from tyme to tyme at the ſaid Exchequer, ſeverall Tallie and Tallies purporting the Payment of the ſaid three fowerth parts of the ſaid Fines or Compoſitions, or ſuch part of anie of them as ſhall be mentioned to bee received in any ſuch Acquittance or Acquittances, Writing or Writings as aforeſaid; and to give allowance thereof in ſuch ſort as if the ſame had or ſhould have been paied by our ſaid Subjects, making Compoſitions as is aforeſaid, into the Receipt of the Exchequer, to the Uſe of Us our Heires and Succeſſors in currant Money of England:

Chancelier, Sous-Treſorier, Chambellans & aux Barons de l'Echiquier, *& à tous les autres Officiers de ladite Cour & de la Recette, que pour l'entiere decharge de tous nos bons Sujets, qui auront paié ces Reliefs & Compoſitions, aux inſtances dudit Chevalier* Dudley Carleton, *de ſes Executeurs & Aians-cauſe, & en faiſant voir les Reçus, Quittances ou autres Ecrits dudit Chevalier* Carleton *ou de ſes Aians-cauſe, témoignans avoir reçu leſdits trois quarts des Reliefs & Conventions qui ſe doivent lever en vertu des Preſentes, ils faſſent frapper & remettre des Tailles audit Echiquier, ſignifians que leſdits trois quarts des Reliefs & Accommodemens, ou telle partie dont il y ſera fait mention, ont été reçus; & de les paſſer en compte tout comme s'ils euſſent été payés par nos Sujets à l'Echiquier, pour l'uſage de nous, nos Heritiers & Succeſſours, en monnoie courante d'Angleterre:* Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

And likewiſe that they the ſaid *Treaſorer and Chauncellor of the Exchequer, Undertreaſorer, Chamberlaines and Barons*, and other the Officers aforeſaid, upon the Requeſt of the ſaid *Robert Typper* his Executors or Aſſignes, and upon ſhewing of any Acquittance or Acquittances or other Writing under the hand or hands of the ſaid *Robert Typper* his Executors or Aſſignes, teſtifying and acknowledging the Receipte of the fowerth part of the ſaid ſeverall Fynes or Compoſitions ſoe as aforeſaid to bee rayſed and made by vertue of theis Preſents, to leavy ſtrike and deliver, or cauſe to be levyed ſtricken and delivered * from tyme to tyme at the ſaid Exchequer, ſeveral Tallie and Tallies purporting the Payment of the ſaid fowerth parte of the ſaid Fynes or Compoſitions or anie of them, as ſhall bee mentioned to bee received in any ſuch Acquittance or Acquittances, Writing or Writings as aforeſaid, in part of Payment of the ſaid ſeverall Fynes or Compoſitions, and to give allowance thereof in ſuch ſorte as if the ſame had or ſhould have beene paied by our ſaid Subjects making Compoſitions as aforeſaid, into the Receipte of the Exchequer in currant Money of England: And theis Preſents, or the Inrollment thereof, ſhall bee from tyme to tyme and at all tymes a good and ſufficient Warrant and Diſcharge as well unto the ſaid Sir *Dudley Carleton*, his Executors or Aſſignes, and unto the ſaid *Robert Typper* his Executors or Aſſignes for the Receipte of the ſaid Sommes of Money to them hereby mentioned or intended to bee allowed and aſſigned as aforeſaid; As alſoe to the *Lord Treaſorer of England* and *Chancellor Undertreaſorer and Barons of the Exchequer* for the tyme being, and to all and everie the *Tellers* and other Officers of our ſaid Exchequer, and unto the *Receivor* of our Dutchie of Lancaſter for the tyme being, reſpectively, and to all other our Officers, Miniſters and Subjects to whome it ſhall or may apperteyne, from tyme to tyme, to make and give Allowance unto the ſaid Sir *Dudley Carleton*, his Executors or Aſſignes of and for ſuch theire Receipts as aforeſaid; And alſo for the leavying or ſtriking of the Tallie or Tallies for the Somme or Sommes of Money reſpectively to bee paied as aforeſaid, without any further Warrant from us in that behalfe to be obteyned or had.

* XVII. 517.

Et nous voulons de même que ledit Treſorier & Chancelier de l'Echiquier, les Chambellans & les Barons, *& tous leſdits Officiers aient, à la demande dudit* Robert Tipper, *de ſes Executeurs & Aians-cauſe, en produiſant des Quittances, Reçus ou autres Ecrits ſignés de leurs mains, reconnoiſſans avoir reçu le quart deſdits Reliefs & Accommodemens, à faire frapper & à faire remettre de tems en tems audit Echiquier pluſieurs Tailles contenant le paiement dudit quart des Reliefs ou Compoſitions, ou en partie, dont il ſera fait mention dans ces Reçus ou Quittances, & de les paſſer en compte, en ſorte & de telle maniere que ſi nos Sujets avoient paié eux-mêmes ces deniers à la Recette de l'Echiquier, en monnoie courante d'Angleterre: Et les Preſentes ou leur enregiſtrement ſerviront toujours de ſureté ſuffiſante & de décharge, tant audit Chevalier* Dudley Carleton *qu'audit* Robert Tipper, *& à leurs Executeurs & Aians-cauſe, pour avoir reçu les deniers qui leur étoient deſignés & qu'on a eu intention de leur accorder par la Preſente; De même qu'au* Lord Treſorier d'Angleterre *&* au Chancelier & Sous-Treſorier *&* Barons de l'Echiquier, *ou qui le ſeront, & à tous & chacun* des Receveurs, *& autres Officiers dudit Echiquier,* & au Receveur *de notre Duché de Lancaſtre, ou qui le ſera reſpectivement, & à tous nos autres* Officiers, *Miniſtres & Sujets à qui il appartiendra de donner allocation de tems à autre audit Chevalier* Dudley Carleton, *à ſes Executeurs & Aians-cauſe, de leurs ſuſdits Reçus; Et encore pour avoir fait lever & frapper les Tailles pour ces ſommes de deniers qui devoient être paiées, ſans qu'il ſoit beſoin d'obtenir pour cet effet aucun Brevet de notre part.*

And further our Will and Pleaſure is, that all the Mannors, Lands, Tenements, Hereditaments, and other the Premiſſes, ſoe as aforeſaid to be compounded for, ſhall by you, or ſuch five or more of you, be rated valued and paſſed at ſuch yearlie Value, as the greateſt and beſt auncient Rent of Aſſize antiently paied for the ſame, or beſt annuall Value appearing uppon Record ſhall amount unto, and if noe auntient Rent of Aſſize paied therefore, nor any yerelie Value of the Premiſſes can bee founde upon Record, then at ſuch yerelie Value as ſhall bee found by Inquiſition or Inquiſitions to bee taken by Commiſſion or Commiſſions to bee reſpectively awarded out of our Court of Exchequer, Dutchie or Countie Pallatyne of Lancaſter, to bee directed unto fit Commiſſioners, and to bee executed and ſet on in the ſeveral Counties where the ſame Mannors and Lands doe lye; by which Inquiſition or Inquiſitions, the number of Acres, with the ſeverall Qualities and Natures of the Grounds, ſhall be founde and valued at a reaſonable Value, not under a full tenthe parte of the true and improved yearlie Value of the ſaid Mannors, Landes, Tenements and Hereditaments and other the Premiſſes; which Wee will ſhall be made appeare to you by Affidavit or otherwiſe as to you ſhall ſeeme convenient:

Et nous voulons encore que tous les Fiefs, Terres, Maiſons, Heritages & autres Biens mentionnés ci-deſſus dont il ſera convenu, ſeront évalués & eſtimés par vous ou cinq ou pluſieurs de vous, ſur le pied du plus haut Revenu annuel des anciennes eſtimations qui ont été faites ci-devant aux Aſſiſes, ou qui paroitront avoir été paiées ſur les Journaux, ou s'il ne paroit point par les Journaux quelles rentes on en a paiées anciennement, alors elles ſeront évaluées à tel prix qu'on aura decouvert par des perquiſitions faites par Commiſſion ou par Jugement de notre Cour de l'Echiquier, ou arrêté dans le Duché ou Comté Palatin de Lancaſtre par des Commiſſaires établis, & qui s'executeront dans toutes les Provinces où ces Fiefs ſont ſitués; par leſquelles perquiſitions il faudra ſpecifier le nombre des acres & la qualité des Terres & en fixer la valeur à un prix raiſonnable, point au-deſſous de la dixieme partie de la veritable valeur annuelle & des ameliorations deſdits Fiefs, Terres, Maiſons, Heritages & autres Biens mentionnés ci-deſſus; ce que nous voulons que l'on vous prouve par certificats ou autrement, comme vous le trouverez convenable:

Or if ſuch Perſon or Perſons, with whome ſuch Compoſition or Compoſitions ſhall bee made, ſhall bee unwilling to ſue and take foorth ſuch Commiſſion or Commiſſions as aforeſaid, and ſhall bee able to entitle himſelfe by matter of Evidence or Office that he is the preſent Tenant in Poſſeſſion; Our Will and Pleaſure is, that you, or any ſuch five or more of you, ſhall direct your Warrant or Warrants unto our ſeverall *Auditors* as the Caſe ſhall require, that he and they ſhall make and ground theire Perticuler or Perticulers upon the Evidences or Offices ſoe produced; and upon ſuch Affidavit or Affidavits as ſhall be made of the Value or Values of the ſaid Mannors, Landes, Tenements and other Hereditaments that are to bee compounded for, and that the ſaid Valuations bee made according to the tenth part at the leaſt of the true Value of the Mannors, Lands, Tenements and other Hereditaments, to bee verefied and prooved by good and ſufficient Affidavit or other convenient Proof, to be allowed by you, or any ſuch five or more of you as aforeſaid: And that you, or any ſuch five or more of you as aforeſaid, ſhall rate the ſaid Perticuler or Perticuler at ſuch Fynes and Fynes as you, or any ſuch

Que ſi quelque Perſonne avec qui l'on ſera convenu, a de la repugnance à pourſuivre ou à lever ces Commiſſions, & qu'elle ſoit en état de prouver par des Témoins ou par des Inſtrumens qu'il eſt en poſſeſſion; Nous voulons que vous expediiez vos ordres à nos divers Auditeurs, *ſelon que le cas le demandera, afin que lui & eux aient à fonder leurs raiſons ſur les témoignages ou les pieces qui auront été produits, & ſur les certificats qui auront été donnés de la valeur de ces Fiefs, Terres, Maiſons & autres Heritages, deſquels on doit convenir, & que ces eſtimations ſe faſſent ſur le pied de la dixieme partie pour le moins de la juſte valeur de ces Fiefs, Terres, Maiſons & autres Heritages que l'on doit verifier & prouver par de bonnes atteſtations ou autres preuves convenables, pour être approuvées par vous ou par cinq ou pluſieurs d'entre vous; & que vous ayez à taxer ces pieces en detail à tels Reliefs que ſelon votre prudence vous trouverez juſte & convenable.*

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

such five or more of you, in your Diſcretions ſhall think fit and convenient.

And further our Will and Pleaſure is, that the Certificate of any the *Remembrancers* of our Court of Exchequer, or the *Clarke* or *Clarkes* of the Pipe, our perticuler *Auditors* or *Surveyors of our Lands* or *Surveyors of our Woods*, or anie of them, within whoſe Office the ſaid Mannors, Landes, Tenements, Rectories or other the Premiſſes bee or ſhall remayne, or the Deputie or

* XVII. 518.

Deputies * of them or any of them, being thereunto required in Writing under the Hands of you, or any ſuch five or more of you as aforeſaid, ſhall be unto you a ſufficient Warrant for the rating graunting and paſſing of the ſame at ſuch Rates as aforeſaid: And our Will and Pleaſure is, that our *Attorney Generall*, or *our Attorney of our Dutchie of Lancaſter*, reſpectively, ſhall ſurvey examine ſign and ſubſcribe the Books Writings and Warrants to be deviſed and made of the Premiſſes, according to the Rate and Rates, Bargains and Agrements therein by you, or any ſuch five or more of you as aforeſaid, to be agreed and concluded uppon; and that the Bookes, Bills, Warrants and Writings ſoe to be examined ingroſſed ſigned and ſubſcribed by the hands of *our Attorney Generall* or *Attorney of our Duthie of Lancaſter*, or any of them reſpectively, ſhall be a ſufficient Warrant and Diſchardge to you our ſaid Commiſſioners, and to everie of you, to ſign and ſubſcribe likewiſe the ſaid Bills and Bookes with the Handes of you, or any ſuch five or more of you as aforeſaid.

And furthermore, for the more eaſie and ſpeedie Paſſage of the Graunts and Letters Patents of the ſaid Mannors, Lands, Tenements, Rectories, Glebelands, Tithes, Advowſons, Hereditaments and other the Premiſſes or any of them ſoe to be paſſed and granted, by virtue of this our Commiſſion, we are pleaſed and contented, and by theis Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, doe graunt ordeyne and appoint, that the Tranſcripts or Warrants thereof, ſigned by the hands of you, or any ſuch five or more of you as aforeſaid, ſhall be a ſufficient and immediate Warrant to the *Lord Chauncellor* or *the Lord Keeper of the Greate Seale of England* for the tyme being, and likewiſe to our *Chauncellor* of our Dutchie of *Lancaſter* for the tyme being reſpectivelie, to paſſe the ſaid Grants and Letters Patents under the Greate Seale of England, or Seale of our Dutchie or Countie Palatine of Lancaſter, or under all or anie of our ſaid Seales as the caſe ſhall require, paying nevertheles the Fees due for the Signet and Privie Seale as heretofore hath been uſed or ought to have been paied without any further Warrant or Warrants to be obteyned in that behalfe.

And further our Will and Pleaſure is, and by theis Preſents wee do grant ordeyn and eſtabliſh, for Us our Heirs and Succeſſors, that all and everie ſuch Letters Patents and Graunts, ſo by you, or anie ſuch five or more of you as aforeſaid, to be concluded and agreed upon to be made of the Premiſſes or any parte thereof, to any Perſon or Perſons, Bodies Politique or Corporate, and thereuppon paſſed in our Name under our Great Seal of England, or Seals of our Dutchie or Countie Palatine of Lancaſter in ſuch order, manner and forme as in theis Preſents is ſubſcribed and appoynted, according to the tenor and true meaning of this our Commiſſion, ſhall be as good avayleable and effectuall in the Lawe to all intents conſtructions and purpoſes, againſt Us our Heirs and Succeſſors to and for the Aſſurance Benefitt and Commoditie of all and everie ſuch Perſon and Perſons, Bodies Politick and Corporate, to whom the ſame ſhall be ſo granted, according to the tenor thereof, as if the ſame had paſſed by our Warrant ſigned with our Hand and Sign Manuell, and ſoe under our Signett Prive Seale and Great Seal of England, or Seale of our Dutchie of Lancaſter or of our Countie Palatine of Lancaſter: Any Act of Parliament, Proviſion, Proclamation or Reſtraint, or any other Thing Matter or Cauſe whatſoever to the contrarie thereof notwithſtanding.

And our Will and Commandment is, that our Judges, Juſtices and learned Counſell, and other Officers and Miniſters and everie of them, ſhall at all tymes, and from tyme to tyme, bee diligent and attendant on you and everie of you, to reſolve and determine all ſuch Doubts and Queſtions as ſhall ariſe or growe upon any Statute, Letters, Patents, Graunt common Law or other thing, whereby the Premiſſes are or ought to come to our Hands or Poſſeſſion, or upon any Clauſe or Matter touching the Execution of this our Commiſſion:

And for our better and more ſpeedie Service herein, our Will and Pleaſure is, that our wellbeloved *Edmond Sawyer* Eſquire one of our Auditors of our Revennewe, or in his Default ſuch one as you, or any ſuch five or more of you as aforeſaid, ſhall thinke meete and convenient, ſhall keep your Book of Rates and caſt upp the ſame; and that you, or ſuch five or more of you as aforeſaid, ſhall aſſigne and appoint ſuch other convenient *Auditors Clarkes* and Perſons to attende you, for the further writing,

* XVII. 519.

examining and doeing * ſuch other thinges as ſhall belong to the due Execution of this our Commiſſion as to your diſcretions ſhall ſeem meet and convenient:

In witnes, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the ſix and twentith Day of July.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et nous voulons de plus que le certificat de quelqu'un des Secretaires *de notre Echiquier, ou des* Commis *du grand Rouleau, ou de quelqu'un de nos* Auditeurs *particuliers, ou* Arpenteurs de nos Terres, *ou* Intendans de nos Bois, *ou d'aucun de ces Officiers du Departement deſquels leſdits Fiefs, Terres, Maiſons, Cures & autres Biens ſuſmentionnés ſont ou exiſteront, ou de leurs Delegués qui en ſeront requis par un Ecrit de votre part ou de cinq ou de pluſieurs de vous, vous tiennent lieu d'Authorité ſuffiſante pour eſtimer & paſſer ces Biens aux prix marqués ci-deſſus: Et nous voulons que notre* Procureur general, *&* le Procureur de notre Duché de Lancaſtre, *aient reſpectivement à examiner & ſouſcrire les Regiſtres, les Ecrits & les Brevets qui ſeront formés des ſuſdits Biens, ſelon les prix, les marchés & les accords, dont vous ou cinq ou pluſieurs de vous ſerez convenus ou que vous aurez conclu; & que les Regiſtres, Billets & Ecrits qui ſeront ainſi examinés, mis au net & ſignés par* notre Procureur general, *ou par* le Procureur de notre Duché de Lancaſtre, *ou par l'un ou l'autre, vous ſerviront à vous noſdits Commiſſaires & à chacun de vous, d'Authorité ſuffiſante & de decharge pour ſigner & ſouſcrire de même de vos mains leſdits Actes & Regiſtres.*

Et davantage, afin d'expedier plus commodément & plus promptement les Octrois & les Patentes de ces Fiefs, Terres, Maiſons, Cures, Glebes, Dimes, Droits de Patronage, Heritages & autres dits Biens, en vertu de cette Commiſſion, nous voulons bien & nous conſentons par la Preſente, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, que les Copies ou Brevets que vous ou cinq ou pluſieurs de vous aurez ſignés, ſervent d'ordre ſuffiſant au Lord Chancelier *ou au* Lord Garde du grand Sceau d'Angleterre, *& de même au* Chancelier *de notre Duché de* Lancaſtre, *ou à ceux qui le ſeront, pour paſſer ces Conceſſions & Lettres Patentes au Grand Sceau d'Angleterre, ou au Sceau de notre Comté Palatin de Lancaſtre, ou à nos autres Sceaux, ſelon que le cas le demandera, en payant néanmoins les Droits du Cachet ou du Sceau privé, comme on avoit accoutumé de le faire autrefois, ſans qu'il ſoit beſoin d'obtenir d'autres Brevets pour cela.*

Et de plus nous voulons, ordonnons, & établiſſons par les Preſentes, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, que toutes ces Lettres Patentes & Octrois que vous aurez ainſi arrêtés & conclus en faveur de quelques Perſonnes ou Communautés pour leur tranſmettre leſdits Biens de notre part au Grand Sceau d'Angleterre, ou aux Sceaux de notre Duché de Lancaſtre, de la maniere & ſelon la forme marquées par les Preſentes, & ſelon le contenu & le vrai ſens de cette Commiſſion, ſoient auſſi valables & efficaces en Droit, que ſi ces Actes euſſent paſſé par Brevet ſigné de notre main, & ſcellé de notre Cachet, petit Sceau ou grand Sceau d'Angleterre, & des Sceaux de notre Duché ou Comté Palatin de Lancaſtre; Nonobſtant tout Acte de Parlement, Reglement, Proclamation ou Reſtriction que ce ſoit au contraire.

Et nous voulons & commandons que nos Juges, nos Juſticiers, nos Avocats & autres Officiers & Miniſtres aient à ſe rendre en tout tems aſſidûment auprès de vous, pour reſoudre & terminer toute ſorte de doutes ou difficultés qui pourroient naître ſur quelque Statut, Lettres Patentes, Octroi, Droit Coutumier ou autres choſes, par où les ſuſdits Biens nous ſont parvenus, ou devroient nous parvenir, ou ſur quelque point ou clauſe qui regarde l'execution de cette Commiſſion.

Et afin d'expedier plus promptement notre ſervice en cette affaire, nous voulons que notre bien-aimé Edmond Sawyer *Ecuier, un des Auditeurs de nos Revenus, ou à ſon defaut tel autre que vous ou cinq ou pluſieurs de vous jugerez propre & convenable, tienne votre Livre ou Tarif & qu'il en faſſe la ſupputation: & que vous nommiez & établiſſiez tels autres* Auditeurs, Commis *& Perſonnes pour vous ſervir à écrire, à examiner, & à faire toutes les autres choſes qui auront du rapport à l'execution exacte de cette Commiſſion, ainſi que ſelon votre prudence vous le jugerez neceſſaire & utile.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt & ſixieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1. *De Commissione speciali directa Episcopo Winton. & aliis super Appellatione in casu Matrimonii.*

Ann. D. 1623. *Pat.* 21. *J.* 1. *p.* 12. *m.* 1.

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Angliæ, Scotiæ, Franciæ & Hiberniæ* Rex, Fidei Defensor, &c. Reverendo admodùm in Christo Patri, prædilecto & fideli Cancellario nostro,
Lancelloto, Providentiâ Divinâ, *Winton. Episcopo*,
Johanni, eâdem Providentiâ, *Episcopo Roffen.*
Johanni Doderidge, Militi uno ex Justiciariis ad Placita coram nobis tenenda,
Edwardo Bromeley, Militi uno ex Baronibus Scaccarii nostri,
Johanni Dunn, Sacræ Theologiæ Professori Ecclesiæ Divi Pauli London. Decano,
Willielmo Awbrey,
Hugoni Barker,
Willielmo Saumes,
Barnabæ Souch,
Christophero Wivell,
Legum Doctoribus,
Salutem.

Cùm Nos jampridem in Appellationis & Querelæ Negotio infrascripto, atque inter Partes inferius nominatas, quasdam Literas nostras Commissionales sub Magno Sigillo Angliæ communitas fieri fecimus Patentes tenoris sequentis;
Videlicet,

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Angliæ, Scotiæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defensor, &c. Reverendo admodùm in Christo Patri, prædilecto & fideli Consiliario nostro.
Lancelloto, Providentiâ Divinâ, *Winton. Episcopo*,
Johanni eâdem Providentiâ, *Episcopo Roffensi*,
Johanni Doderidge, Militi uno ex Justiciariis ad Placita coram Nobis tenenda,
Edwardo Bromeley Militi, ex Baronibus Scaccarii nostri uno,
Johanni Dunn, Sacræ Theologiæ Professori Ecclesiæ Divi Pauli London. Decano,
Willielmo Awbrey,
Hugoni Barker,
Willielmo Saumes,
Barnabæ Souch,
Christophero Wivell,
Legum Doctoribus,
Salutem.

Humili Supplicatione dilectæ Subditæ nostræ *Milicentiæ Conyers*, monstrat. & querelat. existit, quòd cùm ipsa verum & legitimum Matrimonium cum quodam *Abrahamo Sunderland* suæ sortis Homine contraxisset & consummasset; dictus tamen *Sunderland*, mutato postea Consilio, prædictum Matrimonium in facie Ecclesiæ, juxta Leges & Canones in ea parte salubriter editas, solempnizare recusabat; Quare dicta *Milicentia*, eidem *Abrahamo* legitimè super Contractum prædictum in Curiâ Audientiæ Cantuarien. intentabat, dictus autem *Abrahamus Sunderland* ipsam in Causâ Jactationis Matrimonii in eâdem Curiâ impetebat; & deinde, contra Inhibitionem Ecclesiæ sibi in ea parte factam, cum aliâ quâdam Muliere Matrimonium, spretis Clavibus, & contempto legittimi Magistratûs Imperio, de facto contrahebat:

Quumque dicta *Milicentia Conyers*, tam in Causâ Matrimonii, quàm in Causâ Jactationis, duas respectivè Sententias, Justitiâ id exigente, in dictâ Curiâ Audientiæ Cantuar. reportasset, dictus *Sunderland*, ad Nos in Curiâ Cancellariæ nostræ contra ipsum in Causâ Matrimonii latâ appellabat, dictamque *Milicentiam* coram quibusdam Judicibus Delegatis nostris; videlicet, coram
Johanne Episcopo London. nuper defuncto,
Thoma Coventr. & Lichfeld. Episc.
Humfrido Winch. Milite ex Justiciariis nostris de Banco Communi uno,
Richardo Hutton, Milite uno item Justiciario de Banco Communi,
Randulpho Crew, Milite Serviente ad Legem,
Willielmo Bird, Milite Decano de Arcubus,
Thoma Ridley, Milite,
* *Nicholao Styward*,
Et *Arthure Duck*,
Legum Doctoribus,
Citari procurabat.

* XVII. 520.

Qui quidem Judices eorumve aliqui, in dictâ appellationis Causâ inter partes prædictas iniquè, ut asseritur, & nulliter procedentes, Sententiam quandam de facto, cum de Jure non potuerunt aut debuerunt, Matrimonium prædictum annullandi, & Sententiam pro Matrimonio prius latam irritandi & revocandi, tulerunt in Scriptis definitivam, in irreparabile dictæ *Milicentiæ* Præjudicium & Gravamen.

Nos igitur, considerantes quòd juxta Juris Dispositionem Sententia in Causâ Matrimoniali lata nunquam ita in rem judicatam transeat, ut, novis adductis Probationibus, revocari non debeat; nec Matrimonium posterius à præfato *Sunderland*, contra Interdictum Ecclesiæ, & in Contemptum & Vilipendium Authoritatis Ecclesiæ, contractum & solemnizatum ullo favore dignantes; moti etiam humillimâ Supplicatione & Querelâ præfatæ Subditæ & Supplicis nostræ *Milicentiæ Conyers*, allegantis quòd omnibus Appellationibus aliisque Remediis ordinariis, ad diversas Allegationes & Probationes pro suâ Defensione faciendas, quæ noviter ad ejus notitiam pervenerunt, summo Jure & Rigore Legum & Statutorum Regni nostri Angliæ destituta maneat, & petentis quatenus ipsam, ex vi & virtute Prærogativæ nostræ Regiæ, quam Afflictorum Præsidio deesse nolumus, relevare gratiosè dignaremur; Præfatorum Delegatorum nostrorum Judicio & Integritati nullatenus in hâc parte derogantes, sed præfatæ Subditæ & Supplici nostræ cum æquitate Justiciam in Præsidium fieri cupientes; de & cum consilio & advisamento Reverendissimi in Christo Patris, prædilecti & fidelis Consiliarii nostri, *Georgii*, Providentiâ Divinâ, *Cantuariensis Archiepiscopi*, ad præsentem venimus Dispositionem. Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Sciatis igitur quòd vobis, aut aliquibus quinque vestrûm (quorum præfatum *Lancelotum Episcopum Winton. Johannem Doderidge*, Militem & *Barnabam Souch*, Legum Doctorem semper in omnibus ad hanc Causam pertinentibus, tres esse volumus) de quorum omnium & singulorum fidelitate sanâ Doctrinâ & Discretione plurimùm confidimus, ex certâ Scientiâ & mero Motu nostris, ac ex Regiâ nostrâ Prærogativâ & Plenitudine Potestatis nostræ in Causis Ecclesiasticis, quam argui aut discuti nolumus, Revisionem, Reexaminationem & finalem Determinationem totius Causæ principalis prædictæ, unà cum suis incidentibus, emergentibus, dependentibus, annexis & connexis quibuscunque, ac totius Causæ Processum inter Partes prædictas, per hæc Scripta nostra committimus & injungimus.

Vobisque etiam, vel aliquibus quinque vestrûm (quorum præfatum *Episcopum Winton. Johannem Doderidge* & *Barnabam Souch*, tres esse volumus) Authoritatem & Potestatem per Præsentes damus, & firmiter injungendo mandamus, quatenus vocato primitùs coram vobis prædicto *Abrahamo Sunderland*, primo & ante omnia præfatam *Milicentiam Conyers* contra lapsum temporis, Sententiamque prædictam contra ipsam qualitercunque latam, & Executionem ejusdem omniaque inde sequentia, in integrum restituatis, eamque securam donec & quousque Causa prædicta per vos finaliter decisa & terminata fuerit authoritate nostrâ faciatis; Novasque Allegationes, Instrumenta, Scripturas & Probationes quascunque ex altera parte proponendas indifferenter admittatis & recipiatis; ac deinde per Sententiam vestram definitivam, sive finale vestrum Decretum, antedictam Causam fine debito terminetis; dictamque Sententiam per Delegatos prædictos verumque latum, omniaque exinde sequentia revocetis & retractetis, aut etiam ratificetis & confirmetis; cæteraque omnia & singula faciatis, quæ vobis aut aliquibus quinque vestrûm (quorum præfatos *Lancelotum Episcopum Winton. Johannem Doderidge* Militem & *Barnabam Souch* Legum Doctorem, tres esse volumus) facienda videbuntur Justicia mediante: Inhibeatis præterea seu inhiberi faciatis peremptoriè præfato *Abrahamo Sunderland*, præfatis *Thomæ Coven. & Lichfeld. Episcopo*, *Humfrido Winch*, *Ricardo Huttun*, *Randulpho Crewe*, *Willielmo Bird*, *Thomæ Ridley* Militi, *Nicholao Styward*, & *Arthuro Duck* Legum Doctori, Judicibus Delegatis antedictis, aliisque omnibus & singulis Jus aut Interesse in hac parte prætendentibus, quibus Nos etiam tenore Præsentium inhibemus, nè pendente Revisione hujusmodi Causæ coram vobis indiscussâ, quicquam in præjudicium præfatæ *Milicentiæ Conyers* quoad præmissa quovismodo attentent seu attentari faciant: facientes insuper omnia & singula quæ in Præmissis vel eorum aliquo decreveritis per legitima Juris Remedia executioni demandari: Commissione antedictâ ad præfatos * Judices, Delegatos facta, aut quibuscunque hujus Regni nostri Angliæ Legibus, Statutis, Ordinationibus seu Consuetudinibus in aliquo non obstantibus. * XVII. 521.

Nunc propter diversas rationabiles & justas Causas Nos in hac parte specialiter moventes, vobis præfatis *Lancelotо*, Providentiâ Divinâ, *Winton. Episcopo*, *Johanni*, eâdem Providentiâ, *Episcopo Roffen. Johanni Doderidge* Militi uni ex Justiciariis ad Placita coram Nobis tenenda, *Edwardo Bromeley* Militi ex Baronibus Scaccarii nostri uni, *Johanni Dunn* Sacræ Theologiæ Professori Ecclesiæ Divi Pauli London. Decano, *Willielmo Awbrey*, *Hugoni Barker*, *Willielmo Saumes*, *Barnabæ Souch*, *Christophero Wivell*, Legum Doctoribus, & cuilibet vestrûm, præcipimus, & firmiter injungendo mandamus, quatenus ab ulteriore Processu vigore Literarum nostrarum Commissionalium prædictarum in Causâ Appellationis & Querelæ prædictæ, coram vobis nunc pendente inter Partes prædictas, desistatis & penitùs supersedeatis, & quilibet vestrûm desistat & penitùs supersedeat: Et tamen ex certis Causis legitimis Nos in hac parte specialiter moventibus, ad Petitionem prædictæ *Milicentiæ Conyers*, ex certâ Scientiâ & mero Motu nostris, vobis prænominatis *Lancelotо*, Providentiâ Divinâ, *Winton. Episcopo*, *Johanni*, eâdem Providentiâ, *Episcopo Roffen. Johanni Doderidge*, Militi uni ex Justiciariis ad Placita coram nobis tenenda, *Edwardo Bromeley*, Militi ex Baronibus Scaccarii nostri uni, *Johanni Dunn*, Sacræ Theologiæ Professori Ecclesiæ Divi Pauli London. Decano, *Willielmo Awbrey*, *Hugoni Barker*, *Willielmo Saumes*, *Barnabæ Souch*, *Christophero Wivell*, Legum respectivè Doctoribus, consimilem Authoritatem & Potestatem in suprадictis Literis nostris Commissionalibus comprehensam, in dictâ Causâ & Causis Appellationis, ac in Causâ principali, cum suis Incidentibus, Emergentibus, Dependentibus, Annexis & Connexis quibuscunque, in formâ subscripta duximus committendam, & tenore Præsentium, & per hæc Scripta nostra committimus; Mandantes quatenus vos præfati *Lancelotus*, Providentiâ Divinâ, *Winton. Episcopus*, *Johannes*, eâdem Providentiâ, *Episcopus Roffen. Johannes Doderidge*, Miles unus ex Justiciariis ad Placita coram Nobis tenenda, *Edwardus Bromeley*, Miles ex Baronibus Scaccarii nostri unus, *Johannes Dunn*, Sacræ Theologiæ Professor Ecclesiæ Divi Pauli London. Decanus, *Willielmus Awbrey*, *Hugo Barker*, *Willielmus Saumes*, *Barnabas Souch*, *Christopherus Wivell*, Legum respectivè Doctores, aut aliqui quinque, quatuor, tres vel duo vestrûm (quorum vos tamen præfatum *Lancelotum Episcopum Winton. Johannem Doderidge* Militem, *Barnabam Souch*, Legum Doctorem, vel duos vestrûm, in quâcunque Sententiâ definitivâ in Causâ vel Causis prædictis in hac parte ferenda, omninò præsentes esse volumus) assumentes in vos Causam vel Causas prædictas in eo statu quo tempore Datæ Præsentium ventilantur, & vocatis primitùs coram vobis de jure in hac parte vocandis, ac juxta formam retroactam in hu-

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

hujusmodi Causâ ac Causis, ac post & contra ejus attemeata & innovata, ac in Negotio principali cum suis Incidentibus, Emergentibus, Dependentibus, Annexis & Connexis quibuscunque, juxta Juris exigentiam, cum omni quâ poteritis celeritate & expeditione procedatis; auditisque hinc inde propositis & proponendis, quod justum fuerit in Præmissis decernatis cum effectu, facientes ea quæ in hac parte decreveritis per legitima Juris Remedia firmiter observari.

Sciatis etiam quòd ad humilem Petitionem dictæ *Milicentiæ Conyers*, vobis aut aliquibus duobus vestrûm per Præsentes, Potestatem & Authoritatem damus pariter & mandamus, quatenus Venerabiles Viros *Nicholaum Styward*, *Johannem Pope*, *Thomam Owyn* & *Arthurum Duck*, Legum Doctores in Advocatos, *Jacobum* verò *Ireland* & *Robertum Davis* in Procuratores prætatæ *Milicentiæ Conyers* in hâc Causâ assignetis; firmiter eisdem præcipientes, & authoritate nostrâ injungentes, quatenus prædicta respectiv è Munera ac Onera in se assumant, & eorum quilibet assumat; & susceptum, pro parte suâ fideliter in omnibus exequatur moneatis; insuper omnes & singulos Registrarios actorum scribas, Nuncios speciales, & alios Officiales Curiæ nostræ Delegatorum deservientes, & iisdem nomine & authoritate nostris præcipiatis, quòd illi & eorum quilibet, quæ ad Officium eorum pertinebunt, pro meliori & faciliori hujus Causæ expeditione in favorem dictæ Supplicis nostræ *Milicentiæ* faciant, observent & exequantur.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, decimo nono Die Septembris.

---

* XVII. 522.

* *A Proclamation against the disorderly printing, uttering and dispersing of Books, Pamphlets, &c.*

Proclamation contre l'impression, & le debit dereglé de Livres, Brochures, &c.

Ann. D. 1623. *Pas.* 21. *J.* 1 *p.* 10. *dors.*

WHEREAS the *three and twentith Day of June*, in the eight and twentith Yeare of the Raigne of our late dear Sister *Queene Elizabeth*, for the repressing of sundrie intollerable Offences, Troubles and Disturbances, as well in the Church as in the Civill Government of the State and common Weale, occasioned by the disorderly printing and selling of Bookes, a Decree was made in the high Court of *Starchamber*, conteyning many just and provident Ordinances for preventing of those Inconveniencies, and amongst the rest, that noe Person or Persons should imprinte or cause to be imprinted any Booke, Worke or Coppie against the forme and meaninge of any Restrainte or Ordinance conteyned or to be conteyned in any Statute or Lawes of this Realm or in any Injunction made or sett forth by *her Majestie* or her Privy Councell, or against the true intent and meaning of any Letters Patents, Commissions or Prohibitions under the Greate Seale of England, or contrarie to any allowed Ordinance sett down for the good Governance of the Companie of Stationers within the Cittie of London, uppon Paine of Imprisonment by the space of six Months without Bayle or Maynprize, and such further Punishment as in the said Decree is set down: And that every Person that should wittinglie sell utter put to Sale bynd stitche or sowe, or wittingly cause to be sould uttered putt to Sale bound stitched or sowed any Bookes or Coppies whatsoever printed contrarie to the intent and true meaning of the Ordinances or Articles aforesaid, should suffer three Months Imprisonment for his or their Offence; the true intent and meaning of which said Decree, hath bene cautelouslie abused and eluded by printing in the parts beyond the Sea and elsewhere, as well sundrie Seditious Scismaticall and Scandelous Bookes and Pamphlets, as alsoe such allowed Bookes, Workes and Writings as have bene imprinted within the Realme, by such to whom the sole printing thereof by Letters Patents or lawfull Ordinance or Authoritie doth appertaine, according to the true intent of the said Decree, and by importing the same into this our Realm.

Wee, willing not only to treade in the Steppes of our said dear Sister, but to and such further Strength as shall be meete to those provident and good Orders made in her time, have thought fitt to publish and declare unto all our Subjects, that itt is our expresse Will and Commaundement that the said Decree be from henceforth strictly observed and putt in Execution; and to meet with the Malice and Crafte of such as by Sleight or Cuning shall attempt or goe about to undermyne or avoyde all or any parte of the said Decree, we doe straightly prohibit and forbidd that noe Person or Persons whatsoever, either our naturall borne Subjects, Denizen or Stranger, doe att any tyme hereafter, either within our own Domynions or without, imprint or cause to be imprinted, or bring in or cause to be brought in into this our Realme, or sowe stitch bind sell put to Sale or disperse any Seditious Scismaticall or other scandelous Books or Pamphlets whatsoever, or any other Book or Bookes, though lawfull or allowed to be printed by such to whom the printing thereof doth belong, which shall be printed contrary to the true intent of the said Decree, or shall be printed out of this Realme of Purpose to avoyd the said Decree, or any Prohibition or Restrainte conteyned in any Letters, Patents, Priviledge or lawfull Ordinance, uppon Paine of our Indignation and heavie Displeasure, and of the Paines, Punishments and Imprisonments conteyned in the said Decree, and such further Censures as by our Court of Starchamber and high Commission respectively shal be thought meete to be inflicted on them for such their Offences.

And we do straightly charge authorise and commaund, the Maister and Keepers or Wardens of the Misterie or Arte of Stationers of the Cittie of London and their Successors, and their Deputies that they from tyme to tyme, taking with them such Officers as in or by their Charters or the said Decree are appointed, do make carefull and diligent Search for all such scandalous

XVII. * 523.

and offensive Bookes or Pamphlets as are or shall be imported into this Realme, or here imprinted contrary to this our Royall Commaundement and seize the same, and do their uttermost Endeavours, as well for suppressing thereof as for bringing the Offendors unto Justice, as they the said Maister Wardens and their Deputies and every of them will answer theire Neglect at their Perills.

Willing and hereby straightly charging and commaunding all and every our Justices of Peace, Majors, Sheriffs, Bailiffs, Constables and Headboroughs, and all Customers, Comptrollers, Searchers, Wayters, and all other our Officers, Ministers and Subjects whatsoever, as they tender our Favour, and will avoyde our Indignation and Displeasure, from tyme to tyme to their uttermost

D'*Autant que le* vingt & troisieme de Juin *de la vingt & huitieme année du Regne de feue notre chere sœur la* Reine Elizabeth, *pour reprimer plusieurs Scandales, Troubles, & Desordres, tant dans l'Eglise, que dans le Gouvernement civil de l'Etat & de la chose publique, occasionés par la licence d'imprimer & de vendre des Livres, il fut fait un Decret dans la haute Cour de la* Chambre étoilée, *contenant plusieurs justes & prudentes Ordonnances pour prevenir ces inconveniens, & entr'autres, que personne n'imprimeroit, ou feroit imprimer quelque Livre, Ouvrage ou Manuscrit contre la forme & l'intention de quelque Restriction ou Ordonnance contenue, ou qui seroit contenue dans quelque Statut ou Loi de ce Royaume, ou dans quelque Injonction, faite ou publiée par Sa* Majesté *ou par son Conseil privé, ou contre la vraie intention & le but de quelques Lettres Patentes, Commissions ou Defenses passées sous le Grand Sceau d'Angleterre, ou contre quelque Ordonnance accordée & couchée par écrit pour le bon gouvernement de la Compagnie des Papetiers de la Ville de Londres, sur peine d'être mis en prison pour l'espace de six mois sans être élargis sous caution, & sur telles punitions ulterieures qui sont couchées par écrit dans ledit Decret: Et que toute Personne qui de dessein formé vendroit, debiteroit, exposeroit en vente, relieroit ou brocheroit, ou feroit de dessein formé vendre, debiter, exposer en vente, relier ou brocher quelques Livres ou Manuscrits quelconques, imprimés contre le but & la vraie intention des Ordonnances ou Articles susdits, souffriroit trois mois de prison pour sa faute; le vrai but & l'intention dudit Decret, aiant été surprise & éludée adroitement, en imprimant dans les endroits au-delà les Mers & ailleurs, plusieurs Livres & Brochures seditieux, schismatiques & scandaleux, comme aussi des Livres, Ouvrages & Ecrits permis qui ont éte imprimés dans ce Royaume, par ceux à qui seuls l'impression de ces Livres appartenoit par Lettres Patentes, Ordonnance legitime ou Autorité, conformément à la vraie intention dudit Decret, & en les introduisant dans notre Royaume.*

Nous, voulant non-seulement marcher sur les traces de notre dite chere sœur, mais ajouter de plus, à ces bons & prudens Ordres faits de son tems, telle force qui sera convenable, avons cru à propos de publier & de declarer à tous nos Sujets, que nous voulons expressément & commandons que ledit Decret soit à l'avenir exactement observé & mis en execution; & pour prevenir la malice & la ruse de ceux qui par adresse ou fourberie essaieront ou entreprendront de sapper ou de decliner ledit Decret ou quelqu'une de ses parties, nous defendons expressément qu'aucune Personne que ce soit étant de naissance notre Sujet naturel, ou Regnicole ou Etranger, en aucun tems ci-après tant au dedans qu'au dehors de nos Etats, n'imprime ou ne fasse imprimer ou n'introduise ou ne fasse introduire dans ce notre Royaume, ou ne broche, relie, vende, expose en vente ou répande quelques Ecrits séditieux, schismatiques ou autres Livres ou Brochures scandaleux, quels qu'ils soient, ou quelques autres Livres qu'il est permis ou accordé d'imprimer à ceux à qui l'impression en appartient, qui seront imprimés contre la vraie intention dudit Decret, ou hors de ce Royaume, à dessein de decliner ce Decret ou contre quelque defense ou restriction contenue dans quelques Lettres Patentes, Privileges ou Ordonnances legitimes, sur peine de notre indignation & de toute notre disgrace, & des punitions & emprisonnemens conteuus dans ledit Decret, & des Censures ulterieures que notre Cour de la Chambre-étoilée & notre haute Commission respectives trouveront à propos de leur infliger pour leurs fautes.

Et nous donnons autorité & commandons expressément aux Maitre & Gardiens du Corps de metier des Papetiers de la Ville de Londres & leurs Successeurs, & à leurs Delegués, que de tems en tems, prenant avec eux les Officiers nommés dans leurs Chartes ou dans ledit Decret, ils fassent une recherche soigneuse & diligente de tous ces Livres & Brochures scandaleuses & injurieuses qui sont ou seront introduites dans ce Royaume, ou imprimées ici contre notre royal Commandement, & de les saisir, & de faire tous leurs efforts tant pour les supprimer que pour denoncer à la Justice les Delinquans, si eux ledit Maitre, les Gardiens, & leurs Delegués & chacun d'eux, ne veulent répondre de leur négligence à leurs perils.

Voulant, chargeant & commandant expressément par la Presente à tous nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commissaires des quartiers & Chefs de Communautés, & à tous Commis de la Douane, Controlleurs, Visiteurs, Gardes, & à tous nos autres Officiers, Ministres & Sujets quelconques, s'ils ont à cœur de nous plaire & veulent éviter notre indignation & disgrace, de faire en sorte

Digitized by Google

termoſt Powers to ſee this our Royall Pleaſure duly executed, and to be ayding and aſſiſting to the Perſons before mentioned in the due Execution of this our Commaundement.

Given *att our Mannor of Hampton Court*, the five and twentith Day of September, in the one and twentith Yeare of our Raigne of Greate Brittaine France and Ireland.

Per ipſum Regem.

ſorte de tout leur pouvoir que ce notre royal bon-plaiſir ſoit duement mis en execution, & à aider & aſſiſter les Perſonnes ci-deſſus mentionnées dans la due execution de ce notre Commandement.

Donné à notre Maiſon de Campagne de Hampton-Court, *le vingt & cinquieme de Septembre, de la vingt & unieme année de notre Regne de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipſum Regem.

De Conceſſione ad Vitam pro Willielmo Saint Ravy Milite.

Ann. D. 1623. *Pat. 21. J. 1. p. 10. n. 4.*

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd Nos, de gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientiâ & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus, Dilecto Nobis *Willielmo Saint Ravie* Militi, quandam Annuitatem ſive annualem Penſionem *Ducentarum Librarum* legalis Monetæ Angliæ per Annum;

Habendam & tenendam prædictam Annuitatem, ſive annualem Penſionem *Ducentarum Librarum* legalis Monetæ Angliæ per Annum, præfato *Willielmo Saint Ravie*, Militi & Aſſignatis ſuis, à Feſto *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis* ultimò præterito ante Datam Præſentium, pro & durante Vitâ naturali ipſius *Willielmi Saint Ravie* Militis, percipiendam eandem Annuitatem ſive annualem Penſionem *Ducentarum Librarum* legalis Monetæ Angliæ, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum per Manus Theſaurarii Subtheſaurarii & Camerariorum ejuſdem Scaccarii pro tempore exiſtentium, de Theſauro noſtro, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, in Manibus ſuis de tempore in tempus fore contingente, modo & formâ ſequentibus; videlicet, Summa *centum Librarum* legalis Monetæ Angliæ, pro primâ Solutione ejuſdem Annuitatis ſive annualis Penſionis pro dimidio unius Anni finito ad Feſtum *Sancti Michaelis Archangeli* ultimò præteritum ante Datam Præſentium, ſolvenda immediatè poſt Datam Præſentium; Necnon Summa *centum Librarum* conſimilis Monetæ pro Solutione alterius dimidii Anni, ad Feſtum *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis* nunc proximo ſequens; & poſtea prædicta Annuitas ſive annualis Penſio *ducentarum Librarum* ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis* annuatim per æquales Portiones ſolvenda, durante Vitâ naturali prædicti *Willielmi Saint Ravie* Militis.

Et ut intentio noſtra in Præmiſſis meliorem capiat effectum, volumus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, firmiter injungendo præcipimus & mandamus, tam Theſaurario, Cancellario, Subtheſaurario, Camerariis & Baronibus Scaccarii prædicti, quàm omnibus aliis Officiariis & Miniſtris noſtris, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum quibuſcunque, pro tempore exiſtentibus, quòd ipſi & eorum quilibet, cui vel quibus pertinebit ſeu pertinere poterit, bene & fideliter ſolvant ſeu ſolvi faciant, ſolvat ſeu ſolvi faciat, præfato *Williemo Saint Ravie* Militi aut Aſſignatis ſuis, tam prædictam Summam *centum Librarum* immediatè poſt Datam Præſentium, quàm prædictam Annuitatem ſive annualem Penſionem *ducentarum Librarum*, durante Vitâ naturali dicti *Willielmi Saint Ravie* Militis, ſecundùm veram intentionem harum Literarum noſtrarum Patentium, necnon debitam & plenam Solutionem & Allocationem inde de tempore in tempus, juxta veram intentionem Præſentium, facient * ſeu fieri cauſabunt, & eorum quilibet faciet ſeu fieri cauſabit; Literis noſtris Patentibus, Magno Sigillo noſtro Angliæ ſigillatis, gerentibus datam apud *Weſtmonaſterium*, decimo quinto Die maii, Anno Regni noſtri Angliæ decimo ſexto, pro Reſtrictione Solutionis & Allocationis Penſionum ſive Annuitatum factis, aut aliquo in eiſdem contento, aut aliquâ aliâ Reſtrictione, Declaratione, Significatione aut aliâ Re ſive Materiâ quacumque, in contrarium inde in aliquo non obſtantibus: Et hæ Literæ noſtræ Patentes, vel Irrotulamentum earumdem, erunt ſufficiens Warrantum, tam dictis Theſaurario, Cancellario, Subtheſaurario, Camerariis & Baronibus, quàm omnibus aliis Officiariis & Miniſtris prædictis, pro plena executione omnium & ſingulorum Præmiſſorum ſecundùm veram intentionem harum Literarum noſtrarum Patentium;

Eo quòd expreſſa mentio, &c.
In cujus rei, &c.

* XVII. 524.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſeptimo die Octobris.

Per ipſum Regem.

De Conceſſione Officii Ricardo St. George Militi.

Ann. D. 1623. *Ibid. p. 9. n. 2.*

REX omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd cùm non novum ſit ac vacuum, ſed neceſſarium & dignè antiquitùs uſitatum, quòd inter cæteros Officiarios & Miniſtros quos Principum lateribus, pro eorum Magnificentia atque Gloria adhærere deceat, eorum præſertim quibus Officii Armorum cura committitur, copiam habere liceat, ut nec tempus Bellorum neque Pacis, abſque convenientibus & aptis Miniſtris præterire debeat; Idcircò notum facimus quòd, non ſolum ex plurimorum Fidelium noſtrorum, quibus in ea parte fidem plenariè adhibemus, relatu, verum etiam per Rerum geſtarum Experientiam quam nos ipſi de Fidelitate, Circumſpectione, Induſtria atque bona Diligentia, dilecti & fidelis Servientis noſtri, *Ricardi St. George* Militis aliàs *Norrey*, ob Sagacitatem & Solertiam quas in eo ſatis experimur exploratas; conſideranteſque ejuſdem *Ricardi* continuatum Servitium, munere merito id poſcente, ipſum in Regem Armorum & Principalem Heraldum Partium Auſtralium, Orientalium & Occidentalium Regni noſtri Angliæ, ex abundanti gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, ereximus, fecimus, conſtituimus, ordinavimus & creavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, erigimus, facimus, conſtituimus, ordinamus & creamus, & Nomen ei impoſuimus, ac per Præſentes imponimus *Clarencieux*, quod cum Stilo, Titulo, Libertate & Præeminentiis hujusmodi Officio convenientibus & concordantibus, & ab antiquo conſuetis, eidem *Ricardo* damus & concedimus, ac ipſum in eisdem realiter coronavimus & inveſtivimus, coronamus & inveſtimus per Præſentes:

Habendum, gaudendum, occupandum & exercendum Officium illud, necnon Nomen, Stilum, Titulum & Præeminentias prædictos, eidem *Ricardo St. George* Militi, durante Vitâ ſuâ naturali, cum omnibus Juribus, Proficuis, Commoditatibus & Emolumentis quibuſcunque, eidem Officio qualitercunque ſpectantibus, debitis ſive pertinentibus.

Dantes ulterius, & per Tenorem Præſentium concedentes, eidem *Clarencieux* Autoritatem, Poteſtatem & Licentiam Literarum Patentium Armorum claris Viris donandi, ſecundùm Ordinationes, per Comites, Mariſcallos nuper præſcriptas, & cum eorum conſenſu, ac cætera omnia & ſingula quæ dicto incumbunt Officio Regis Armorum ſive ineſſe dignoſcuntur in Jure vel Conſuetudine temporibus retroactis, faciendi, exercendi & exequendi.

Qui quidem *Clarencieux* ad hunc Statum, Nobis præſentibus, omnibusque aliis Regibus & Heraldis, ac quampluribus Magnatibus fidedignis Regni noſtri Angliæ prædicti, tunc coram Nobis præſentibus & ſpecialiter per nos ad hoc vocatis, adhibitis & ſolempniter requiſitis & conſuetis, ſuper Sancta Dei Evangelia, ſolemne præſtitit Sacramentum.

Dedimus inſuper & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus eidem *Ricardo St. George* Militi à Nobis Regi Armorum, & Principali Heraldo Partium Auſtralis, Orientalis & Occidentalis, ut præfertur, erecto *quadraginta Libras* Sterlingorum per Annum ratione vel causâ ejuſdem Officii, percipiendas eidem *Ricardo St. George* Militi, * à Feſto *Sancti Michaelis Archangeli*, ultimò præterito annuatim & ſingulis Annis durante Vitâ ſuâ, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum ſeu aliorum Officiariorum noſtrorum, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis*, & *Sancti Michaelis Archangeli* æquis Portionibus, unà cum Liberatura & Veſtura quali & in eiſdem modo & forma prout aliquis alius Rex Armorum ſive Heraldus tempore *Edwardi Tertii nuper Regis Angliæ* Progenitoris noſtri, exiſtens in Regno noſtro prædicto habuit & percepit; habendam & percipiendam Liberaturam & Veſturam hujuſmodi, eidem *Ricardo St. George* Militi annuatim pro termino Vitæ ſuæ, ad Magnam Garderobam noſtram Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Cuſtodis ejusdem Garderobæ noſtræ Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, pro tempore exiſtentium; aliquo Statuto, Actu, Ordinatione, Proviſione ſive Reſtrictione inde in contrarium habitis, factis, editis, ordinatis ſive proviſis, aut aliquâ aliâ Re, Causâ vel Materiâ quacunque, in aliquo non obſtantibus:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.
In cujus rei, &c.

* XVII. 525.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo ſeptimo die Septembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Officii Norrey.

Ann. D. 1623. *Pat. 21. J. 1. p. 15. n. 18.*

REX Omnibus, ad quos, &c. Salutem.
Sciatis quòd cùm non ſit novum aut vacuum, ſed neceſſarium & dignè antiquitùs uſitatum inter cæteros Officiarios & Miniſtros quos Principum Lateribus, pro eorum Magnificentia & Gloria adhærere deceat, eorum præſertim quibus Officii Armorum cura committitur, copiam habere liceat, ut nec tempus Bellorum neque Pacis, abſque convenientibus & aptis Miniſtris præterire debeat.

Idcircò notum facimus quòd, non ſolum ex plurimorum Fidelium noſtrorum, quibus in ea parte fidem plenariam adhibemus, relatu, verum etiam per Rerum geſtarum Experientiam quam nos ipſi habemus de fidelitate, circumſpectione, induſtria, atque bona diligentia dilecti Servientis noſtri *Johannis Borough* Armigeri, ob Sagacitatem & Solertiam quas in eo ſatis reperimus exploratas; conſideranteſque ejuſdem *Johannis* continuata Servitia, Munere merito id poſcente, ipſum in Regem Armorum & Principalem Heraldum, Partium Borealium Regni noſtri Angliæ, ex gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, ereximus, fecimus, conſtituimus, ordinavimus & creavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, erigimus, facimus, ordinamus, conſtituimus & creamus, & nomen ei impoſuimus, ac per Præſentes imponimus *Norrey*, quod cum Stilo

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Titulo Liberatura & Præeminentis hujuſmodi Officio convenientibus & concordantibus & ab antiquo conſuetis, eidem *Johanni* damus & concedimus, ac ipſum in eiſdem realiter coronavimus & inveſtivimus, coronamus & inveſtimus per Præſentes:

Habendum, gaudendum, occupandum & exercendum Officium illud, ac Nomen, Stilum, Titulum & Præeminentias prædictas, eidem *Johanni* pro termino Vitæ ſuæ, cum omnibus Juribus, Proficuis, Commoditatibus & Emolumentis quibuſcunque eidem Officio quolitercunque ſpectantibus & pertinentibus:

Dantes ulterius, & per Tenorem Præſentium concedentes, eidem *Norrey* Auctoritatem, Poteſtatem & Licentiam, Literas Patentes Armorum claris Viris donandi, ſecundùm Ordinationes per Comites Mariſchallos nuper præſcriptas & cum eorum conſenſu; ac cætera omnia & ſingula quæ dicto incumbunt Officio Regis Armorum ſive ineſſe dignoſcuntur in Jure vel Conſuetudine temporibus retroactis, faciendi, exercendi & exequendi.

Qui quidem *Norrey* ad hunc Statum Nobis præſentibus, omnibus aliis Regibus & Heraldis, ac quamplurimis Magnatibus & Fidedignis Regni noſtri Angliæ prædicti, tunc coram Nobis præſentibus & ſpecialiter per Nos ad hoc vocatis, adhibitis ſolemniter requiſitis & conſuetis, ſuper Dei Evangelia, ſolemne Nobis præſtitit Sacramentum.

* XVII. 526.

* Dedimus inſuper & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Johanni*, à Nobis Regi Armorum & Principali Heraldo Partium Borealium, ut præfertur, erecto, *quadraginta Libras Sterlingorum* per Annum ratione & causâ ejuſdem Officii; percipiendas eidem *Johanni*, à Feſto *Sancti Michaelis Archangeli* ultimò præterito annuatim & ſingulis Annis durante Vitâ ſuâ, de Theſauro noſtro, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, ad Receptum Scaccarii noſtri, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad Feſta *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis* & *Sancti Michaelis Archangeli* æquis Portionibus, unà cum tali Liberatura & Veſtura quali & in eiſdem modo & forma prout aliquis alius Rex Armorum ſeu Heraldus tempore *Edwardi Tertii nuper Regis Angliæ* Progenitoris noſtri, exiſtens in Regno prædicto habuit & percepit; habendam & percipiendam Liberaturam & Veſturam hujuſmodi, eidem *Johanni* annuatim pro termino Vitæ ſuæ, ad Magnam Garderobam noſtram Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Cuſtodis ejuſdem Garderobæ noſtræ Hæredum & Succeſſorum noſtrorum pro tempore exiſtentis; aliquo Statuto, Actu, Ordinatione, Proviſione ſive Reſtrictione in contrarium inde antehac habitis, factis, editis, ordinatis ſive proviſis, aut aliquâ aliâ Re, Causâ vel Materiâ quacunque, in aliquo non obſtantibus:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo octavo die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Vacant hæ Literæ Patentes, unà cum Irrotulamento earundem, pro eo quod præfatus Johannes Borough *Armiger, modò Miles*, ſecundo Die Januarii *Anno Regni* Regis Caroli *nono, coram eodem Domino Rege in Cancellariâ ſua perſonaliter conſtitutus, Literas ſuas Patentes prædictas, ac omnia & ſingula in eiſdem contenta, in Manus dicti Domini Regis ſurſum reddidit, ac eas propriâ Manu ſuâ cancellavit, & humiliter petiit quod Irrotulamentum earundem cancellaretur & vacaretur: ad inſtantiam præfati* Johannis Borough *Literæ Patentes prædictæ, ac Irrotulamentum earundem, concellantur & omninò dampnantur.*

JOH. BOROUGH.
JUL. CÆSAR.

A Proclamation for the well ſtoaring and furniſhing the Realme with Corne.

Ann. D. 1623. Pat. 21. J. 1. p. 10. dor.

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

Obſerving that in the times of Dearth his loving Subjects, eſpeciallie the poorer Sort, are pinched with the great Want and dear Prices of Corn; and that the Treaſure of the Kingdome in thoſe times is much exhauſted in providing of Corne from forreine parts; and again that in the tymes of Plenty the Farmor and Husbandman, by their low Prices and want of Vent of theire Corne are hardly able to ſupport their neceſſarie charge, nor the Landlord to uphold his Rent;

And foreſeeing,

As well by Reaſon, as by the Example of forreine Nations, that theſe things may not only in ſome good meaſure be remedied, but alſo divers Benefitts procured unto the common Wealth; as the increaſe of Tillage, better ventinge of our native Commodities, Strength to our Shipping, and breeding of many Mariners, by erecting Magazins of Corne which in tymes of Scarcity may ſerve to keep downe the Price of forraign Corne, and in times of Plenty may keep upp the Price of our Home Corne at ſuch reaſonable Rates as will well maintein the Husbandmans Labor, and hold up the Gentlemans Rents;

Hath commaunded the Lordes of his Majeſties Privy Councell, not only to take the ſame into their own ſerious conſideration, but to underſtand the opinion of divers Gentlemen of Qualitie and Knowledge, and of the ableſt and beſt experienced Merchants; all which haveing been carefully and effectually performed,

* XVII. 527.

* *His Majeſtie*, uppon deliberate Adviſe with his Privie Councell, hath reſolved and doth hereby ſignifie his Royall Pleaſure that Magazins of Corn ſhall and may be erected by ſuch Marchants, and others as ſhall be willing to adventure therein, in the Portes and Places hereafter mentioned; that is to ſay, *London*, *Dover*, *Portſmouth*, *Southampton*, *Briſtowe*, *Exeter*, *Plymouth*, *Ipſwich*, *Lynn*, *Yarmouth*, *Hull*, *Yorke*, *Newcaſtle*, *Cheſter*, *Lerpoole*, and *Haverford Weſt*; and in all the Shire Townes of this Realme,

And to the intent the ſaid Magazins may be ſtored with convenient Proviſion of Corne, *his Majeſtie* is pleaſed, that it ſhall and may be lawfull to and for any the Marchants or other the Subjects of this his Realm to import from forreine parts ſuch Quantities of Corne as to them ſhall ſeem good to be ſtored and laid upp in the ſaid Magazins, paying to *his Majeſtie* only the Cuſtomes and Subſidies due for the ſame according to the preſent Book of Rates, as hath bene heretofore accuſtomed to be paid and no otherwiſe.

And further, that all and every Perſon and Perſons ſhall and may buy and provide within this Realme, for the ſtoring and furniſhing of the ſaid Magazins, ſuch Quantities of Engliſh Corn as to them ſhall ſeem good, at ſuch times only as the moſt uſuall Prices of Engliſh Wheat ſhall be under *thirtie twoe Shillings* the Quarter; Engliſh Rye under *eighteene Shillings* the Quarter; and Engliſh Barley under *ſixteen Shillings* the Quarter reſpectively, in the Counties where the ſame ſhall be bought and provided.

And, for the better Encouragement of ſuch as ſhall adventure in the ſaid Magazins, *his Majeſtie* is well pleaſed that all ſuch forrein Corne, as ſhall be thither brought, may be freely ſold and tranſported into any the parts beyond the Seas being in League or Amytie with *his Majeſtie*, ſoe as at the tyme of ſuch Tranſportation the Rate and moſt uſuall Price of Engliſh Corn, in the three next adjacent Counties unto the ſaid Magazins whence ſuch Tranſportation ſhall be, do not exceed *fortie Shillings* the Quarter

Proclamation pour fournir abondamment le Royaume de Blé.

SA très excellente Majeſté le Roi,

Obſervant que dans des tems de cherté ſes bons Sujets & ſpecialement ceux d'entr'eux qui ont le moins de moyens, ſouffrent par la grande diſette & les hauts prix du Blé; & que dans ces tems-là le Treſor du Royaume eſt fort épuiſé par les proviſions de Blé que l'on a fait venir des Païs étrangers; & que de plus dans des tems d'abondance le Fermier & le Laboureur ſont peu en état, à cauſe des bas prix du Blé & du manque d'occaſion pour le vendre, de payer leur Redevance, & le Seigneur de maintenir ſon revenu;

Et prevoyant,

Tant par la raiſon, que par l'exemple des Nations étrangeres, que l'on pourroit en quelque façon non-ſeulement apporter un bon remede à ces choſes, mais procurer auſſi divers avantages à la choſe publique, comme l'accroiſſement du Labourage, un meilleur debit des Denrées du Païs, de la force à notre Flotte, & d'élever un grand nombre de Matelots, en érigeant des magazins de Blé qui pourroient ſervir en tems de diſette à faire baiſſer le prix du Blé étranger, & dans des tems d'abondance à ſoutenir le prix du Blé du Païs ſur un pié ſi raiſonnable que les travaux du Laboureur & les Revenus du Gentilhomme en ſeroient maintenus;

A commandé aux Lords de ſon Conſeil privé, non-ſeulement de prendre ſerieuſement ces choſes en leur conſideration, mais auſſi d'entendre l'opinion de pluſieurs Gentilshommes de Qualité les plus entendus, & des Marchands les plus capables & les mieux experimentés; le tout aiant été ſoigneuſement & efficacement executé,

Sa Majeſté, *après avoir mûrement deliberé avec ſon Conſeil privé, a reſolu & ſignifie par la Preſente ſon bon-plaiſir royal, ſavoir que des Magazins de Blé ſeront & pourront être érigés par les Marchands & autres qui voudront bien le riſquer, dans les Ports & Places, ci-après mentionnées; C'eſt-à-dire* à Londres, Douvres, Portsmouth, Southampton, Briſtowe, Exeter, Plymouth, Ipswich, Lynn, Yarmouth, Hull, Yorke, Newcaſtle, Cheſter, Lerpoole, & Haverford-Weſt; *& dans toutes les Villes capitales des Provinces de ce Royaume,*

Et afin que leſdits Magazins puiſſent être pourvus d'une quantité convenable de Blé, Sa Majeſté *declare qu'il ſera & pourra être permis à tous les Marchands ou autres Sujets de ſon Royaume d'introduire la quantité de Blé, des Païs étrangers, qu'ils trouveront à propos, pour être mis en reſerve dans leſdits Magazins, payant ſeulement à* Sa Majeſté *les Douanes & Impôts dus pour cela ſelon le preſent Tarif, comme on a eu coutume de paier ci-devant, & non autrement.*

Et de plus, que toutes & chaques Perſonnes acheteront & pourront acheter & ſe fournir dans ce Royaume, pour en pourvoir leſdits Magazins, telle quantité de Blé d'Angleterre qu'ils le trouveront bon, dans tel tems ſeulement que le prix le plus ordinaire du froment d'Angleterre ſera au-deſſous de trente & deux ſhellings *le* Quarter (*), *le Seigle d'Angleterre au-deſſous de* dix-huit ſhellings *le* Quarter, *& l'Orge d'Angleterre au-deſſous de* ſeize ſhellings *le* Quarter, *dans les Provinces reſpectives où ces Blés ſeront achetés & fournis.*

Et pour mieux encourager ceux qui riſqueront d'ériger leſdits Magazins, il eſt du bon-plaiſir de Sa Majeſté, *que tout ce Blé étranger qui ſera apporté ici, pourra être librement vendu & transporté dans tous Lieux au-delà des Mers, étant en Alliance ou Amitié avec* Sa Majeſté, *pourvu que dans le tems que ſe fera ce transport, la valeur & le prix le plus ordinaire du Blé d'Angleterre, n'excede pas, dans les trois Provinces reſpectives les plus proches deſ-*

(*) Meſure qui contient huit Boiſſeaux.

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

ter of Wheate, *twentie six Shillings eight Pence* the Quarter of Rye, and *twentie Shillings* the Quarter of Barley reſpectively; but whenſoever the ſaid ſeverall Prices of Corne ſhall exceed the Rates laſt above mentioned, then all forrien Corn ſhall be ſtored and kepte within the ſaid Magazins, and ſhall be ſould and vented only within this Realme for the Proviſion of the ſame, and not elſewhere;

And when as the moſt uſuall Rate of Engliſh Corne ſhall be under *thirtie twoe Shillinges* the Quarter of Wheate, *eighteene Shillings* the Quarter of Rye, and *ſixteene Shillinges* the Quarter of Barley, then no forreyne Corn ſhall be ſould within this Realme for any other purpoſe and intent but only to be ſtored and laid up in the ſaid Magazins, or to be tranſported into the partes beyond the Seas as aforeſaid, paying the due Cuſtomes and Subſidies for the Engliſh Corn, to the intent the Price of Engliſh Corne may be held up at ſome fitting proportion for the Benefitt of the Farmor and Husbandman, and that ſuch Corne, ſoe to be tranſported may produce and return a proportion of Coyne for the repleniſhing of the Treaſure of this Kingdome.

And *his Majeſties* Pleaſure is, that noe Perſon or Perſons, doing any thing according to the tenor of this his Royall Proclamation, ſhall be therefore troubled, moleſted, or diſquieted by any Action Sute or Information uppon any Lawe or Statute touching the ingroſſing or tranſporting of Corne or other Penall Lawe to that Purpoſe made, *his Majeſtie* in his Grace and Favour to his Subjects, and for the publique Good, being contented to diſpence with the Penalties and Forfeitures thereof in all the perticulers abovementioned: but againſt all other Offendors, not hereby diſpenced with, the ſaid Lawes and Statutes ſhall be putt in exact Execution:

And his further Pleaſure is, that all ſuch forreine Corne for which the Duties firſt abovementioned ſhall be paid uppon Importation thereof, ſhall be freed from the Payment of any Cuſtome Subſidie or Impoſt whenſoever the ſame ſhall be again exported by the firſt Importer thereof, or by any other Perſon, whether the Propertie thereof be altered or not altered before the Exportation thereof

And for avoyding all Deceipte and Abuſe contrary to the true meaning hereof, *his Majeſties* Will and Pleaſure is, that noe Corne hereafter be tranſported as forrein Corne but upon Oath made, in the Cuſtome houſe of the Porte out of which the ſame
* XVII 528. ſhall be tranſported, that the ſame Corn did * not growe within this Realme, and that exact Regiſters and Bookes be kept in every ſeverall Porte of all Corn as well imported as exported, and of the ſeverall Quantities thereof, and howe much thereof is forraign and how much Engliſh Corne? and by whom the ſame ſhall be either imported or exported? and this to be done freely without any Fee or Charge for doing thereof.

And that it ſhall clearly appear that his Majeſties intention herein is only the Good of his Subjects, *his Majeſties* expreſſe Pleaſure and Command is, that all Juſtices of Peace in every of the ſeveral Shires of the Kingdom ſhall have ſpeciall care, that in caſe any Abuſe or Inconvenience ſhall grow by any of theiſe Magazins, then preſently to advertiſe the Lordes of his Majeſties Privie Councell thereof, that preſent Redreſſe may be of any Inconvenience that ſhall happen.

deſdits Magazins d'où un tel tranſport ſe fera, quarante Shellings *pour le* Quarter *de Froment*, vingt & cinq Shellings huit ſous *pour le* Quarter *de Seigle*, & vingt Shellings *pour le* Quarter *d'Orge*; *mais toutes les fois que les prix deſdits divers Blés excederont les prix mentionnés ci-deſſus, alors tout le Blé étranger ſera gardé dans leſdits Magazins, pour être ſeulement vendu dans ce Royaume pour l'en pourvoir, & non ailleurs;*

Et lorſque le prix le plus ordinaire du Blé d'Angleterre ſera au-deſſous de trente-deux Shellings *le* Quarter *de Froment*, *de* dix-huit Shellings *le* Quarter *de Seigle*, & *de* ſeize Shellings *le* Quarter *d'Orge*, *alors le Blé étranger ne ſera vendu dans ce Royaume à aucune autre intention que pour être mis en reſerve ſeulement dans leſdits Magazins, ou tranſporté dans des Endroits au delà des Mers comme il eſt dit, paiant les Douanes & les Impôts dus pour le Blé d'Angleterre, afin que le prix du Blé d'Angleterre puiſſe mieux être maintenu en certaine proportion convenable au profit du Fermier & Laboureur, & que tel Blé qui ſera ainſi tranſporté puiſſe produire en retour une aſſez grande quantité d'Argent pour remplir le Tréſor de ce Royaume.*

Et le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt, qu'aucune Perſonne qui agira conformément à la teneur de cette Proclamation Royale, ne ſoit pour cela troublée, moleſtée ou inquietée par quelque Action, Procès ou Information, à l'occaſion de quelque Loi ou Statut touchant les monopoles ou le tranſport de Blé, ou autre Loi penale faite à ce deſſein; & elle agrée de ſa grace & faveur envers ſes Sujets, & pour le Bien public, de diſpenſer de ces Penalités & Confiſcations dans tous les points ci-deſſus mentionnés: mais toutes leſdites Loix & Statuts ſeront mis exactement en exécution contre tous les autres Délinquans qui ne ſont pas diſpenſés par la Préſente:*

Et de plus, le bon-plaiſir de Sa Majeſté *eſt, que tout ſemblable Blé étranger dont les Droits d'entrée ci-deſſus marqués auront été paiés, ſeront francs de paier aucune Douane, Subſide ou Impôt toutes les fois qu'il ſera tranſporté derechef par celui qui l'a fait venir, ou par quelque autre Perſonne, ſoit qu'il ait changé ou n'ait pas changé de Proprietaire avant ſon tranſport.*

Et pour éviter toute fraude & abus contraire au vrai but de la Preſente, Sa Majeſté *veut & il lui plait qu'aucun Blé ne ſoit tranſporté à l'avenir comme étranger, que ſous Serment fait à la Douane du Port hors duquel il ſera tranſporté, que ce Blé n'étoit pas du cru de ce Royaume; & que dans tous les differens Ports on tienne des Regiſtres exacts & Livres de tout le Blé qui entrera & ſortira, & de ſa quantité, & combien il y en a d'étranger & combien du Pais? & par qui il eſt introduit ou tranſporté? Et ceci ſe fera ſans faire paier aucun Droit ou Fraix pour cela.*

Et afin qu'il paroiſſe clairement que l'intention de Sa Majeſté *en ceci regarde uniquement le bien de ſes Sujets, il eſt du bon-plaiſir exprès de* Sa Majeſté *& elle commande, que tous les Juges de Paix de chacune des diverſes Provinces du Royaume aient un ſoin particulier, au cas que quelque abus ou inconvenient s'éleve à l'égard de quelques-uns de ces Magazins, d'en avertir alors incontinent les Lords du Conſeil privé de* Sa Majeſté, *afin qu'on redreſſe d'abord tout inconvenient qui ſurviendra.*

Given *at the Court at Whitehall*, the ſeaven and twentith Day of December, in the one and twentith Year of our Raigne of Great Brittain France and Ireland.

Per ipſum Regem.

Donné à la Cour à Whitehall *le vingt & ſeptieme de Decembre, de la vingt & unieme année de notre Regne de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipſum Regem.

A Proclamation for Reſtraint of Killing Dreſſing and Eating of Flesh in Lent or on Fishe Dayes appointed by the Lawe to bee hereafter ſtrictly obſerved by all ſortes of People.

Proclamation pour empêcher qu'on ne tue, apprête & mange de la viande pendant le Carême ou aux jours maigres preſcrits par la Loi, pour être à l'avenir exactement obſervée par toutes ſortes de Perſonnes.

Ann. D. 1623. *Pat.* 21. *J.* 1. *p.* 10. *n.* 15.

WHEREAS, for the Benefit and Commoditie of this our Realm of England, as well in the Mayntenance of our Navie and Shipping (a principall Strengh of this Iſland) as for the ſpareing and increaſe of Fleſh Victuall, divers good Lawes and Statutes have been provided for the due obſervation of Lent and other Daies appointed for Fiſh Daies, which from tyme to tyme have been ſeconded and quickened by ſondrie our Proclamations and other Acts and Ordinances of State.

And whereas, notwithſtanding the many good Proviſions heretofore had end made in that kind, We yet find the inordinat Libertie now uſually taken by all ſorts of People to kill dreſs and eat Fleſh in the Lent Seaſon, and on other Dayes and Tymes prohibited by Lawe, is become an Evill of ſuch inveterate Growthe, as it requireth more than ordinarie Care to ſuppreſſe the ſame:

We therefore, much affecting the Reformation of this ſo great and evill an Enemy to the Plentie of our Kingdoms, have thought fit eftſoones and thus tymely, the better to take away the Excuſe, and to prevent the Proviſions of Fleſh that uſually Men make againſt the Lent Seaſon, to expreſs our ſelf and our Royall Commandement in this behalf, wherein without any future Declaration of our Pleaſure in this kind, We ſhall expect and require from all our Subjects that due nottice be taken, and that a ſtrict and continued Obedience and Conformity be yielded thereunto in all ſucceeding Tymes; and therfore We do ſtraightly charge and command all and every Perſon and Perſons whatſoever to whom it may appertain, carefully to provide and ſee that theſe Orders following be duly obſerved and put in execution upon pain of our high Diſpleaſure, and ſuch Penalties as by the Lawes

D'*Autant que pour le bien & l'avantage de notre Royaume d'Angleterre, tant en ce qui regarde l'entretien de notre Flotte, la principale force de cette Île, que le menagement & l'augmentation des Victuailles de viande, la due obſervation du Carême & des autres jours preſcrits comme jours maigres a été ordonnée par pluſieurs bonnes Loix & Statuts, qui de tems en tems ont été ſecondés & animés par pluſieurs de nos Proclamations & autres Arrêts & Ordonnances d'Etat.*

Et d'autant que, malgré la quantité de bonnes Precautions autrefois priſes & établies en ce genre, nous trouvons cependant que la liberté démeſurée qui eſt priſe à preſent par toutes ſortes de Perſonnes, de tuer, d'apprêter & de manger de la viande dans le tems du Carême & dans d'autres jours & tems défendus par la Loi, eſt devenue un mal ſi inveteré, qu'il eſt requis de prendre plus que des ſoins ordinaires pour le ſupprimer.

C'eſt pourquoi, recherchant avec beaucoup de ſoin à reformer un mal ſi grand & ſi ennemi de l'abondance de notre Royaume, nous avons trouvé à propos, pour ôter mieux toute excuſe & pour prevenir les proviſions de viande que l'on fait ordinairement vers le tems du Carême, de déclarer d'abord & ainſi à tems notre commandement Royal à cet égard, ſur quoi ſans autre Déclaration ulterieure de notre bon-plaiſir, nous attendons & exigeons de tous nos Sujets qu'ils en prennent une due connoiſſance & y obéiſſent & s'y conforment exactement & à la continue dans tous les tems à venir; & nous chargeons & commandons expreſſément pour cet effet à toute Perſonne & Perſonnes quelconques à qui il appartiendra, de prendre ſoigneuſement garde que les ordres ſoivans ſoient duement obſervés & mis en execution, ſur peine d'encourir notre indignation, & les châtimens que les Loix de ce Royaume pourroient infliger aux Delinquans

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. I.

wes of this our Realme may be inflicted upon the Offendors for their Contempt or Neglect of Us and our Laws, whereof We shall show our selves most sensible.

And *first*, whereas We find that the chiefest cause of these Disorders hath grown from the Licences that have been granted to Butchers to kill and utter Flesh contrary to Law, and that by our Laws no Mayor Justice of Peace or other Person of what degree or qualitie soever, can grant any Licence in this kind; and that the Lords and others of our Privy Councell do by our Direction forbear to grant the same or to give way thereto, our Will and Pleasure is, upon the Penalties provided by Law, and such further Punishment to be inflicted upon the Offendors, as shall be thought meet, that noe such Licence shall be granted for the killing or uttering of Flesh, and that no Butcher or other Person

* XVII. 529.

whatsoever do by colour thereof kill utter * or put to sale any Flesh contrary to the Lawes established and provided in that behalf:

And for the avoiding of such Inconvenyences hereafter, our Will and Pleasure is, that the *Lord Mayor* of our City of London, and every other Officer and Justice of Peace, shall call before them and send for any of the Servants of any Inholders Victuallers Cooks Alehouse-keepers Taverners and Keepers of Ordinary Tables, and such others that utter Victualls, and to examine them upon their corporall Oaths what Flesh is or hath been, during the Lent Season, or other Dayes prohibited by the Law, dressed killed uttered or eaten in their Houses, which if they shall refuse to do, then to commit to Prison the said Servants so refusing upon their Oaths to declare the Truth;

That the *Lord Mayor* shall alsoe yearly before Lent, or at the beginning thereof, cause all Housholders Keepers of ordinary Tables Victuallers Allehouse-keepers and Taverners within the Cittie of London and Liberties thereof, to appear before him, or such Person as he shall appoint meet for that purpose, and shall take Recognizances with sufficient Suerties of every of them in good Sommes of Money; *viz. One Hundred Pounds* of the Principall, and their Suerties *Thirty Pounds apeece* to our use, not to dress any Flesh in their Houses in the Lent tymes, or at any other tyme prohibited for any respect, nor suffer it to be eaten contrary to the Law: The like Recognizance with Suerties shall be taken of the like Parties, upon like Penalties, by the Justices of Peace of our City of *Westminster* and Liberties thereof, and every of the said Recognizances to be certified into our Exchequer:

And for the Butchers and others that come with Victuall of Flesh our of the Countrey into the City, our Will and Pleasure is, that the *Lord Mayor* shall cause certain Persons to watch at the Gates, and other like Places in the Suburbs where Flesh may be brought, to view and search and to intercept the same; and if any of those Watchmen shall be found negligent and corrupt in his Charge, then he to be committed to Prison during the whole Lent.

And to the end that Fishermen may imploy themselves to Sea with better Encouragement than heretofore, and the Fishmongers may furnish themselves with such Store from tyme to tyme hereafter as shall be expedient, as well for the Provision of the City, as for selling the same at reasonable Rates, we will that they take notice of this our Commandment and constant Resolution for the Observance of Lent and Fish Dayes, both now and hereafter as by Law is required.

And furthermore as we think it fit that every Man should bear Rule of Order and Abstinence in his own House, as well in respect of the publick as of his private Ease and Benefit, so we straitly charge and command all Inholders, Kepers of Ordinary Tables, Victuallers, Alehouse-kepers and Taverners, not to make any Supper for any Person or Persons whatsoever upon Friday Nights, either in Lent or out of Lent, nor to suffer any Meat to be then dressed uttered sold or eaten in their Houses, upon pain of such Punishment as is due to those that shall contemne our Royall Pleasure and Commandment.

And forasmuch as upon farther Advice and Consideration had, that the Restraint of Killing and Dressing of Flesh is no sufficient Remedy for the Mischief, unles there be better Care also taken to suppresse the unlawfull and immoderate Eating of Flesh in the tyme of Lent, and on other Days and Times prohibited, wherewith our Subjects have accustomed themselves rather for Delicacy then for Necessity; It is therefore our Royall Will and Pleasure, and accordingly We do hereby straitly prohibit and forbid all our Subjects, of what Degree or Qualitie soever in this our Realme, to eat any maner of Flesh in Lent, or on other Dayes now usually observed as Fish Dayes, without a speciall Licence first obtayned from the *Bishop of the Dioces*, or such other as by the Lawes have Power to give Licence in that behalf; which We will and command shall be sparingly granted, and in case of Necessity only, upon pain of our high Displeasure, and to be proceeded against by our *Attorney Generall* in our *Court of Star Chamber* as Contemners of our Royal Commandment, and upon such further Penalties as by the Laws and Statutes of our Realme may be inflicted on those that shall wilfully offend in this kind.

* XVII. 530.

And as these Orders are to be executed in the *City of London* and Places * near to the same, so is our expres Pleasure and Commandment, that our *Justices of Peace* in all Shires within their Rule, and all other *Mayors Bailiffs* and *Chief Officers* in Towns Corporate, or in any Libertees within their Precincts, shall cause the same to be observed and performed in like manner, and that no maner of Tolleration Favor or Connivency be used by any *Justice of Peace* or other Officer contrary to the true meaning of

pour leur dedain ou leur négligence à nous obéir & à nos Loix, à quoi nous nous montrerons très sensibles.

Et Premierement, *d'autant que nous trouvons que la cause principale de ces desordres est venüe des Licences qui ont été accordées aux Bouchers de tuer & de vendre de la viande contre la Loi, & que par nos Loix aucun Maire, Juge de Paix ou autre Personne, de quelque rang ou condition qu'il soit, ne peut accorder aucune Licence en ce genre; & que les Lords & autres de notre Conseil privé défendent par notre ordre d'en accorder ou d'y donner lieu; il est de notre volonté & bon-plaisir, sur les peines que la Loi ordonne, & telle punition ulterieure qui sera infligée aux Delinquans comme on le trouvera à propos, qu'aucune Licence semblable pour tuer ou manger de la viande ne soit accordée, & qu'aucun Boucher ou autre Personne que ce soit ne tue, vende ou mette en vente sous ce prétexte aucune viande contre les Loix établies & ordonnées à cet égard;*

Et pour éviter à l'avenir tous ces inconveniens, notre volonté & bon-plaisir est, que le Lord Maire *de notre Ville de Londres, & tout autre Officier & Juge de Paix, fera mander & venir devant lui les Serviteurs de tous Hôtes, Cuisiniers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Traiteurs & autres telles Personnes qui vendent des vivres, pour les interroger sous leur Serment quelle viande est ou a été apprêtée, tuée, vendue ou mangée dans leurs maisons pendant le tems du Carême ou autres jours que la Loi defend, & s'ils refusent de le faire, ils mettront en prison lesdits Serviteurs refusans ainsi de déclarer la verité sous leur Serment;*

Que le Lord Maire *fasse aussi tous les ans devant le Carême, ou au commencement du Carême, comparoitre devant lui ou devant telle Personne qu'il trouvera à propos de nommer pour cet effet, tous les Hôtes, Traiteurs & ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin dans la Ville & dans ses Franchises, & prenne des Reconnoissances avec Cautions suffisantes de chacun d'eux en bonnes sommes de deniers, savoir* cent Livres *du Principal & de leurs Cautions* trente Livres *chacun, à notre usage, pour les empêcher d'apprêter aucune viande dans leurs maisons pendant le Carême, ou dans d'autres tems défendus, pour aucune consideration, ou de souffrir que l'on en mange contre la Loi; & lesdites Reconnoissances avec Cautions seront prises de semblables Personnes sur semblables penalités par les Juges de Paix de notre Ville de Westminster & de ses Franchises, & chacune desdites Reconnoissances sera déclarée à notre Echiquier:*

Et pour ce qui est des Bouchers & autres qui apportent de la viande de la Campagne à la Ville, il est de notre bon-plaisir que le Lord Maire *fasse aposter certaines Personnes à toutes les Portes & autres Lieux semblables dans les Fauxbourgs où la viande pourroit être apportée, pour en faire recherche & pour la saisir; & si quelqu'un de ces Surveillans est trouvé négligent & s'être laissé corrompre dans ce qui regarde sa charge, il sera mis alors en prison pour tout le tems du Carême.*

Et afin que les Pêcheurs puissent s'occuper à la mer avec plus d'encouragement que par le passé, & les Marchands de poisson se fournir en telle abondance qu'il sera desormais de tems à autre expedient, tant pour en fournir la Ville que pour le vendre à un prix raisonnable; Nous voulons qu'ils prennent connoissance de notre Commandement & Resolution constante, pour que l'on observe le Carême & les Jours maigres, tant pour le present que pour l'avenir, comme la Loi le requiert.

Et de plus, comme nous pensons qu'il est juste que chacun soit un modele d'ordre & d'abstinence dans sa propre maison, tant pour ce qui regarde la commodité & l'avantage du public, que sa commodité & son avantage particulier, nous chargeons & commandons aussi expressément à tous Hôtes, Traiteurs, & à ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, de n'apprêter point à souper pour aucune Personne ou Personnes que ce soit les vendredis soirs, soit en Carême ou hors du Carême, ni de souffrir qu'aucune viande soit alors apprêtée, vendue ou mangée dans leurs maisons, sur peine de la punition qui est due à ceux qui dédaigneront notre bon-plaisir & commandement Royal.

Et d'autant qu'après avoir été plus amplement informé & avoir pris en consideration, que l'empêchement de tuer & d'apprêter de la viande n'est pas un remede suffisant pour guerir le mal, à moins qu'il ne soit pris aussi plus de soin de supprimer l'usage illégitime & dereglé de manger de la viande dans le Carême & autres jours & tems défendus, à quoi nos Sujets se sont accoutumés plutôt par delicatesse que par besoin; c'est pourquoi il est de notre volonté Royale & bon plaisir, & conformément nous défendons expressément par la Presente, à tous les Sujets de notre Royaume de quelque rang ou condition qu'ils soient, de manger d'aucune sorte de viande dans le tems du Carême ou dans d'autres Jours observés à présent communément comme Jours maigres, sans en avoir premierement obtenu une Licence particuliere de l'Evêque du Dioceſe, *ou de tel autre que les Loix autorisent à donner Licence à cet égard; & nous voulons & commandons que cette Licence soit accordée avec discretion & seulement dans des cas de necessité, sur peine d'encourir notre indignation, & d'être mis en procès par notre* Procureur General *en notre* Cour de la Chambre étoilée, *comme Contempteurs de notre Commandement Royal, & sur telles autres pénalités ulterieures que les Loix & les Statuts de notre Royaume pourroient infliger à ceux qui pécheront volontairement de cette façon.*

Et comme ces Ordres doivent être executés dans la Ville de Londres *& les Lieux adjacens, de même est-il de notre bon-plaisir & commandement que nos* Juges de Paix *de toutes les Provinces dans leurs Jurisdictions, & tous les autres* Maires, Baillifs *&* principaux Officiers *des Villes municipales ou des Franchises dans leurs Ressorts, fassent qu'ils soient observés & executés de la même maniere, & qu'aucun* Juge de Paix *ou autre Officier n'emploie aucune sorte de tolerance, de faveur ou de connivence contre la vraie inten-*

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

of this our Proclamation, as both they that ſhall preſume wittingly ſo to tolerate the Offence, as alſo the Party himſelf offending, will anſwer the ſame at their uttermoſt Perils; our Commandment being that our Laws in this caſe ſhall be hereafter ſeverely executed upon all Offendors whatſoever.

Further charging and commanding the *Lord Mayor* of our *City of London*, the *Juſtices of Aſiſe* in their ſeveral Circuits, the *Mayors* and *Chief Officers* of all other Cities and Towns Corporat, *Juſtices of Peace*, *Lords of Liberties*, and all other *Officers* and *Miniſters* within the ſeveral Counties of this our Realm, that they and every of them fully obey this our Pleaſure, and cauſe and compell the ſame to be obeyed and executed by others as they will anſwer the contrary at their uttermoſt Perills.

And for the due execution of the Premiſſes in all other *the Countees of this our Realm*, as well as in our *Cities of London and Weſtminſter*, We do hereby ſtraitly charge and command all our *Juſtices of Peace* within the ſame Counties, as well within Liberties as without, that yearly and every Year hereafter, before Lent, they cauſe to come and appear before them all Inholders Cooks Taverners Alehouſe keepers Butchers and other Victuallers whatſoever, and to require and take of them, to our Uſe, ſeveral Recognizances with Sureties for obſervations of the Premiſſes; *viz.* the Principals in *ten Pounds*, and their two Sureties in *five Pounds* apeece; and if they ſhall refuſe or neglect to enter into ſuch Recognizances, that then the ſaid *Juſtices* ſhall ſuppreſs ſuch Perſons ſo refuſing from victualling any more, and ſhall alſo cauſe them forthwith to become bound by Recognizance with Sureties to our Uſe; *viz.* the Principals in *twenty Pounds*, and their two Suerties in *ten Pounds* apeece, not to victual or ſell Beer or Ale from thenceforth, which if they ſhall refuſe to do, then the ſaid *Juſtices* to commit to Priſon all ſuch Perſons ſo refuſing to enter into ſuch Recognizance untill they ſhall ſubmitt themſelves and become bound as aforeſaid.

And further for all ſuch Inholders Cokes Taverners Alehouſekeepers Butchers and other Victuallers as ſhall not appear before the ſaid *Juſtices* as aforeſaid, that they immediately ſend furth their Warrants, or grant Proces againſt them and every of them, ſo making default, to appear and anſwer their Contempt at the next Generall Seſſions of the Peace.

And further, for the more due Puniſhment of Inholders, Kepers of Ordinary Tables, Cokes, Butchers, Victuallers, Alehouſe-keepers, Taverners and ſuch like, who ſhall forfeit their Recognizances by Killing or Dreſſing of Fleſh, or ſuffering it to be eaten in their Houſes, in the Lent tyme and other Fiſh Days,

And to the end that the ſame may be as well taken in due forme of Law, as duly certified into our Exchequer, We do will and require all *Juſtices of Peace*, as well within Liberties as without, that at ſuch tymes as they ſhall meet within their ſeveral Diviſions for the taking of ſuch Recognizances, that they give notice to the *Clerks of the Peace* or their Deputies to attend them for that purpoſe, of whom we will require a ſtrict Accompt for the legall taking and returning of the ſaid Recognizances into our ſaid Exchequer, the ſaid *Clerks of the Peace* and their Deputies taking for the making and certifying of the ſame Recognizances of all Inkeepers, Taverners, Cookes and Butchers the Fee of *two Shillings ſix Pence*, and of all Alehouſekeepers the Fee of *twelve Pence*, as is limited to be taken by the *Clerk of the Peace* for our County of Middleſex for every ſuch Recognizance and no more.

And laſtly, that the Fiſhmongers upon the Obſervation of the aforeſaid Orders may perhaps take occaſion hereby to inhance the Prices as well of Freſh as of Sea Fiſh; We do therefore hereby further charge and command all *Fiſhmongers* whatſoever, that they ſell and utter their Fiſh at moderate and uſuall Rates and Prices, and that all *Juſtices of Peace Mayors Bayliffs* and other Officers, as well within Liberties as without to whom it ſhall appertain, ſhall from tyme to tyme take ſuch Order with the ſaid *Fiſhmongers* that our Subgects be not grieved * by any ſuch Inhancement and Increaſe of Prices upon Fiſh, upon Pain of our high Diſpleaſure, and ſuch further Puniſhment as may be inflicted upon them by our Laws.

* XVII. 531.

Given at *Whitehall*, the twenty and ſeaventh Day of December, in the one and twentieth Year of our Raign of Great Brittain France and Ireland.

Per ipſum Regem.

intention de notre Proclamation, en ſorte que tant ceux qui preſumeront de tolerer cette offenſe ainſi à deſſein, que la partie elle-même qui ſera dans le cas de l'offenſe, en répondront à leurs plus grands perils; notre commandement étant que nos Loix à ce ſujet ſoient rigoureuſement executées contre tous les Delinquans, quels qu'ils ſoient.

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Chargeant & commandant de plus au Lord Maire *de notre* Ville de Londres, *aux* Juges des Aſſiſes *dans leurs divers Circuits, & aux* Maires *&* Principaux Officiers *de toutes les autres Villes municipales*, Juges de Paix, Lords des Franchiſes, *& à tous autres* Officiers *&* Miniſtres *des differentes Provinces de ce Royaume, qu'eux & chacun d'eux obéiſſent entierement à notre bon-plaiſir & faſſent que les autres y obéiſſent & l'executent, à faute de quoi ils répondront du contraire à leurs plus grands perils.*

Et pour executer duement les choſes ci-deſſus mentionnées dans toutes les Provinces de ce Royaume, *auſſi bien que dans nos* Villes de Londres & de Weſtminſter, *nous chargeons & commandons expreſſément par la Preſente, à tous nos* Juges de Paix *deſdites Provinces, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, que tous les ans à l'avenir avant le Carême, ils faſſent venir & comparoitre devant eux tous les Hôtes, Cuiſiniers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Bouchers & autres Perſonnes quelconques qui vendent de la viande, & leur demandent & prennent d'eux à notre uſage des Reconnoiſſances avec Cautions pour aſſurance qu'ils obſerveront les choſes ſuſdites, ſavoir* dix Livres *des Principaux & de leurs deux Cautions* cinq Livres *chacun; & s'ils refuſent ou négligent de paſſer de telles Reconnoiſſances, qu'alors leſdits* Juges *empêchent de telles Perſonnes (refuſant ainſi) de tenir Auberge à l'avenir, & les obligent auſſi de paſſer d'abord des Reconnoiſſances avec caution pour notre uſage, ſavoir* vingt Livres *des Principaux & de leurs deux Cautions* cinq Livres *chacun, qu'ils ne tiendront point de Cabaret, ni ne vendront de la Biere ou de l'Aile dorénavant, & s'ils refuſent de le faire, leſdits* Juges *mettront alors en priſon toutes ces Perſonnes qui refuſeront ainſi de paſſer de telles Reconnoiſſances, juſqu'à ce qu'elles ſe ſoumettent & les paſſent comme il eſt dit.*

Et que de plus pour ce qui concerne tous ces Hôtes, Cuiſiniers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Bouchers & autres Perſonnes qui vendent de la viande, qui ne comparoitront pas devant leſdits Juges, *comme il eſt dit, qu'ils expedient immediatement leurs Ordres, ou leur intentent & à chacun d'eux des Procès par contumace, aux prochaines Seſſions generales de Paix.*

Et de plus, pour punir plus duement les Hôtes, Traiteurs, Cuiſiniers, Bouchers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, & autres ſemblables Perſonnes, qui perdront par confiſcation leurs Reconnoiſſances en tuant ou apprêtant de la viande, ou ſouffrant que l'on en mange dans leurs Maiſons pendant le Carême ou autres Jours maigres,

Et afin que leſdites Reconnoiſſances ſoient auſſi bien faites en due forme de Loi, qu'exactement declarées à notre Echiquier, nous voulons & requerons tous les Juges de Paix, *tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, que dans les tems qu'ils s'aſſembleront dans leurs differens Diſtricts pour prendre de ſemblables Reconnoiſſances, ils en donnent avis aux* Commis de Paix *ou à leurs Delegués pour les aſſiſter à ce deſſein, deſquels nous exigerons un compte exact pour la priſe juridique & le rapport de ces mêmes Reconnoiſſances dans notre Echiquier; & leſdits* Commis de Paix *& leurs Delegués prendront pour faire & pour déclarer ces Reconnoiſſances, de tous Hôtes, de ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Cuiſiniers & Bouchers, le ſalaire de* deux ſhellings ſix ſous, *& de tous ceux qui tiennent des Cabarets à biere le ſalaire de* douze ſous, *comme le Commis de Paix de notre Comté de Middleſex eſt limité à prendre pour chaque telle Reconnoiſſance, & pas plus.*

Et finalement, parce que les Poiſſonniers en faiſant attention aux dits Ordres pourroient peut-être en prendre occaſion d'encherir le prix du Poiſſon de riviere & du Poiſſon de mer, c'eſt pourquoi nous chargeons & commandons de plus par la Preſente à tous les Poiſſonniers quelconques de vendre & de débiter leur Poiſſon à des prix moderés & uſités, & que tous les Juges de Paix, Maires, Baillifs *& autres Officiers à qui il appartiendra, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, pourvoyent avec leſdits Pêcheurs que nos Sujets ne ſoient pas lezés par aucune ſemblable enchere ou augmentation des prix du Poiſſon, ſur peine d'encourir notre haute indignation & telle punition ulterieure qui pourroit leur être infligée par nos Loix.*

Donné à Whitehall, *le vingt-ſeptieme de Decembre, de la vingt & unieme année de notre Regne de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipſum Regem.

De Commiſſione ſpeciali directa Vicecomiti Falkland & aliis pro executione diverſorum Articulorum infra Regnum Hiberniæ, cum priore Commiſſione recitata.

Commiſſion ſpeciale adreſſée au Vicomte Falkland & à d'autres, touchant pluſieurs Articles qui doivent être mis en exécution dans le Royaume d'Irlande, avec une premiere Commiſſion repetée.

Ann. D. 1623. *Pat.* 21. *J.* 1. *p.* 10. *m.* 8. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* to our right truſtie and right welbeloved Coſen,

Henry Viſcount Falkland Deputie of our Realme of Ireland, and to our *Deputye* of our Realme of Ireland for the tyme being,

And to our truſtie and welbeloved,

Sir Edward Coke Knight.

Jaques, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi, &c. A notre très fidele & très bien-aimé Couſin,*

Henri Vicomte Falkland, *Lieutenant Gouverneur de notre Royaume d'Irlande, ou qui le ſera;*

Et à nos fideles & bien-aimés,

Le Chevalier Edouard Coke,

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Sir William Jones Knight one of our Juſtices of our Court of Common Pleas within our Realme of England,
Sir Edwyn Sandis Knight,
John Lloyd,
And *Francis Phelips*,
Eſquiers,
Greeting.

WHEREAS Wee heretofore, out of our Princely Care of the Eſtate of our *Realme of Ireland*, granted our Commiſſion under our Greate Seale of England, the Tenor whereof followeth in theſe Words,

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* to our right truſtie and right welbeloved,
Our *Deputie of our Realme of Ireland* for the tyme being,

Sir Adam Loftus Knight Lord Chancellor of our Realme of Ireland,
The moſt Reverend Father in God,
Chriſtopher Lord Archbiſhop of Ardmagh Primate and Metropolitan of Ireland,
Oliver Viſcounte Grandiſon of Lymericke,
Charles Viſcount Wilmot Lord Preſident of *Connaght* within our ſaid Realme,
Toby Lord Carfeild Maiſter of our Ordinance within our ſaid Realme,
And to our truſtie and welbeloved,
Sir William Jones Knight one of our Juſtices of our Court of Common Pleas within our Realme of England,
Sir Dudley Norton Knight one of our Principal Secretaries of State for our ſaid Realme of Ireland,
Sir Francis Anneſley Knight and Baronett of our ſaid Realm of Ireland, one other of our Principal Secretaries of State for the ſaid Realme,
Sir Francis Blundell Knight and Baronet of our ſaid Realme of Ireland,
Sir William Parſons Knight and Baronet of our ſaid Realme of Ireland Surveyor Generall of our ſaid Realm,
Sir Dudley Diggs,
Sir John Jephſon,
Sir Thomas Penruddock,
Sir James Perrott,
Sir Thomas Phelips,
Sir Nathaniell Rich,
Sir Henry Bourchier,
Knights,
Theodore Price Doctor in Divinite,
Thomas Crewe,
And *Richard Hadzore*,
Eſquiors,
Greeting.

As our great and princelie Care and Deſire to advance the flouriſhing Eſtate of our *Realme of Ireland* hath many waies appeared, ſoe it is our conſtant Reſolution upon all occaſions to expreſſe the contynuance of the ſame Zeale and Affection in perfecting that ſo glorious a Work, whereof God hath pleaſed to make Us, above any our Predeceſſors, a principall Inſtrument;

And foreſeeing in our Royall Providence that, as a cheiſe Meanes to produce ſoe good Effects, it behoveth us to laie ſuch Grounds, and preſcribe ſuch Waies and Courſes as may tend to the Advancement of Religion and Juſtice, the removeing of Grievances, increaſing of Trade, ſettling of Plantations; and ſecuring of that Kingdom;

* XVII. 532. * We have determyned to uſe all Diligence both in the finding out and following thoſe means for the better effecting of all which Premiſſes, being Matters of great Weight and Importance; wee think it moſt meete that ſome Perſons of Truſt Underſtanding and Judgement be imployed to diſcern diſcover and finde out the whole State of the Premiſſes, and all materiall circumſtances touching the ſame; upon whoſe Information Certificate and Satisfaction given unto us we may proceede to the effecting thereof as we ſhall judge moſt requiſite.

Knowe ye therefore that We, repoſinge aſſured Truſt and Confidence in the approved Wiſdomes Fidelities and Circumſpections of you the ſaid *Deputie of our Realme of Ireland* for the tyme being, *Lord Chancellor*, *Lord Archbiſhopp of Ardmagh*, *Viſcount Grandiſon*, *Viſcount Willmott*, *Lord Carfeild*, *Sir William Jones*, *Sir Dudley Norton*, *Sir Francis Anneſley*, *Sir Francis Blundell*, *Sir William Parſons*, *Sir Dudley Diggs*, *Sir John Jephſon*, *Sir Thomas Penruddock*, *Sir James Perrot*, *Sir Thomas Phelips*, *Sir Nathaniel Rich*, *Sir Henry Bourchier*, *Theodore Price*, *Thomas Crew* and *Richard Hadzor*, have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners,

And wee do hereby give unto you, or any eight or more of you (whereof ſome of you the ſaid *Deputie* for the tyme being, *Lord Chauncellor*, *Lord Archbiſhop of Ardmagh*, *the Viſcount Grandiſon*, *Sir William Jones*, *Sir Dudley Diggs*, *Sir Thomas Penruddock*, *Sir James Perrot*, *Sir Thomas Phelips*, *Sir Henry Bourchier* and *Theodore Price* to be fower) full Power and Authoritie from tyme to tyme, as well by Examination of any Witnes or Witneſſes uppon Oath or without Oath, as by all other lawfull waies and meanes whatſoever, to enquire and informe your ſelves what and how many Pariſhes and Churches be within our ſaid Realm of *Ireland*? which, and how many of the ſaid Churches be Preſentative? and which are Appropriate? and which of thoſe Appropriations are good and availeable in Law and which not? how thoſe Pariſhes are ſerved and Chur-

Ann. D. 1623. 21. J. 1.

Le Chevalier Guillaume Jones, *un des Juges de notre Cour des Plaidoyers Communs de notre Royaumé d'Angleterre*,
Le Chevalier Edwyn Sandis,
Jean Lloyd,
Et François Phelips,
Ecuiers,
Salut.

D'autant que nous accordames autrefois, par notre ſoin Royal pour l'état de notre Royaume d'Irlande, *notre Commiſſion ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre, dont la teneur ſuit en ces mots,*

Jaques, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi, &c. A nos très fideles & très bien-aimés*,
Le Lieutenant Gouverneur de notre Royaume d'Irlande, *ou qui le ſera*,
Le Chevalier Adam Loftus, *Lord Chancelier de notre Royaume d'Irlande*,
Le très Reverend Pere en Dieu,
Chriſtophle Lord Archevêque d'Ardmagh, *Primat & Metropolitain d'Irlande*,
Olivier Vicomte Grandiſon *de Lymericke*,
Charles Vicomte Wilmot, *Lord Preſident de* Connaght *dans notre dit Royaume*,
Tobie Lord Carfeild, *Grand-Maitre de notre Artillerie dans notre dit Royaume*,
Et à nos fideles & bien-aimés,
Le Chevalier Guillaume Jones, *un des Juges de notre Cour des Plaidoyers communs de notre Royaume d'Angleterre*,
Le Chevalier Dudley Norton, *un de nos principaux Secretaires d'Etat de notre dit Royaume d'Irlande*,
François Anneſley, *Chevalier Baronnet de notre Royaume d'Irlande, un autre de nos principaux Secretaires d'Etat du dit Royaume*,

François Blundell, *Chevalier Baronnet de notre dit Royaume d'Irlande*,
Guillaume Parſons *Chevalier Baronnet & Intendant general de notre dit Royaume*,
Le Chevalier Dudley Diggs,
Le Chevalier Jean Jephſon,
Le Chevalier Thomas Penruddock,
Le Chevalier Jaques Perrott,
Le Chevalier Thomas Phelips,
Le Chevalier Nathanael Rich,
Le Chevalier Henri Bourchier,

Theodore Price *Docteur en Theologie*,
Thomas Crewe,
Et Richard Hadzore,
Ecuiers,
Salut,

Ainſi que nos principaux ſoins & le deſir que nous avons d'avancer l'état floriſſant de notre Royaume d'Irlande ont paru en beaucoup d'endroits, nous ferons voir de même notre ferme reſolution à perſiſter dans cette diſpoſition & bonne volonté, pour accomplir ce grand Ouvrage dont il a plu à Dieu de nous faire le principal Inſtrument par deſſus aucun de nos Predeceſſeurs;

Et prévoiant que les meilleurs moyens de produire un ſi bon effet, nous obligent à poſer un ſi bon fondement, & à preſcrire les voyes & les routes qui tendent à l'établiſſement de la Religion & de la Juſtice, à écarter les ſujets de plainte, à augmenter le Commerce, à former des Colonies & à mettre ce Royaume en ſureté;

Nous avons réſolu d'emploier toute notre diligence à chercher & pourſuivre ces moiens. Pour y mieux réuſſir, cette Affaire étant de grande importance, nous avons jugé à propos de nous ſervir de quelques Perſonnes de confiance, de capacité & de jugement, pour demêler, rechercher & découvrir tout l'état de ces choſes & toutes les circonſtances eſſentielles qui en dépendent; afin que nous puiſſions agir ſur les avis & les témoignages qu'ils nous en donneront, & de la maniere que nous trouverons la plus convenable pour parvenir à ce but.

Sachez donc que nous repoſant entierement ſur la prudence, la fidelité & la diſcretion de vous ledit Lieutenant Gouverneur du Royaume d'Irlande *ou qui le ſera*, du Lord Chancelier, du Lord Archevêque d'Ardmagh, du Vicomte Grandiſon, Vicomte Willmott, Lord Carfeild, Chevalier Guillaume Jones, Chevalier Dudley Norton, Chevalier François Anneſley, Chevalier François Blundell, Chevalier Guillaume Parſons, Chevalier Dudley Diggs, Chevalier Jean Jephſon, Chevalier Thomas Penruddock, Chevalier Jaques Perrot, Chevalier Thomas Phelips, Chevalier Nathanael Rich, Chevalier Henri Bourchier, Theodore Price, Thomas Crew & Richard Hadzor, *vous avons nommés & établis pour être nos Commiſſaires*,

Et nous vous donnons par la Preſente à huit ou plus d'entre vous, (dont quelques-uns de vous ledit Vice-Roi *ou qui le ſera*, le Lord Chancelier, le Lord Archevêque d'Armagh, le Vicomte Grandiſon, le Chevalier Guillaume Jones, le Chevalier Dudley Diggs, le Chevalier Thomas Penruddock, le Chevalier Jaques Perrot, le Chevalier Thomas Philips, le Chevalier Henri Bourchier & Theodore Price *en devez faire quatre du nombre) pleinpouvoir & autorité de vous informer de tems en tems, tant par l'examen de quelques témoins ſous Serment ou ſans Serment, que par toutes les autres voyes légitimes, combien il ſe trouve de Paroiſſes & d'Egliſes dans notre dit Royaume* d'Irlande? *Quelles & combien de ces Egliſes ſont de préſentation & quelles ſont les appropriées? Et quelles de ces appropriations ſont valables en Droit, & celles qui ne le ſont pas? De quelle maniere ces Paroiſſes ſont ſervies, & pourvues de Mi-*

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. I.

Churches ſupplied with Miniſters Incumbents and Curates? and how the Cures of the ſaid ſeverall Pariſhes are diſchardged? what meanes or livings the ſaid Miniſters Curates or Incumbents have? from whom they receive it? and whether in the right of the Churche, or of the Charitie of other Men? and of whome? and of what quallitie and condition the ſaid Incumbents Curates or Miniſters are both for Learning Life and good Converſation? what Appropriations or Church Livings have been granted or diſpoſed by us or any our Progenitors or Predeceſſors Kings or Queenes of England to any Perſon or Perſons, Bodies Politique or Corporate, with any intent or direction that they ſhould provide that the Church ſhould be ſupplied with fitt and able Miniſters and well mainteyned? and to conſider of thoſe Grantes, and of the Clauſes Convenants and Conditions of them; and to enquire by all or any the meanes aforeſaid howe the ſame have been performed? and if not performed, in whoſe Default the ſame hath been?. and who ought to performe the ſame?

Miniſtres & de Curés qui y ſont attachés? Et comment on exerce les Cures deſdites diverſes Paroiſſes? Quels moyens de vivre ces Miniſtres, Curés ou Beneficiers peuvent avoir? De qui ils les reçoivent? Et ſi c'eſt pas le Droit de l'Egliſe, ou par la charité de quelques autres Perſonnes, & qui elles ſont? Et quels ſont les talens & les diſpoſitions de ces Beneficiers, Curés ou Miniſtres, par rapport à leur érudition, bonne vie & converſation? Quelles appropriations ou benefices ont été accordés par nous ou par nos Ancêtres ou Predeceſſeurs, Rois & Reines d'Angleterre, à quelques Perſonnes ou Communautés, dans le deſſein & avec ordre de faire pourvoir l'Egliſe de Miniſtres capables & bien entretenus? Et d'examiner ces Conceſſions & leurs clauſes & conditions? Et de ſavoir par tous leſdits moiens de quelle maniere on y a ſatisfait? Et ſi on ne les a point accomplies, à qui en a été la faute, & à qui il appartient de le faire?

And to conſider what Churches are fitt and neceſſary to be repayred reedified or new built? and of the Places where, and how Proviſion ſhall be made and meanes raiſed to repare reedifie or new build them and maynteyne the Cures thereof? and to conſider what Pariſhes and Churches, in reſpect of their nearnes and other conveniencies, are fitt to be united for the better Service of the Cure and Maintenance of an able Miniſtrie, together with all neceſſary incidents and circumſtances touching the Premiſſes?

Et d'examiner quelles Egliſes ont beſoin d'être reparées, rebâties ou bâties tout de nouveau, & les endroits où l'on devra le faire? & comment il faudra y pourvoir, & quels fonds on pourra lever pour faire ces reparations, ou pour conſtruire de nouvelles Egliſes & pour en entretenir les Cures? Et de mediter quelles Paroiſſes & quelles Egliſes l'on pourroit conjoindre à cauſe de leur proximité & des autres commodités, pour mieux adminiſtrer la Cure & pour entretenir des Miniſtres experimentés, avec toutes les ſuites néceſſaires & les circonſtances qui y ont relation?

And generally to enquire and conſider by all or any the meanes aforeſaid of all other matters and things whatſoever tending to the lett hindrance or decaye of Religion or of the Church or Churchmen in that Kingdom; or of the neceſſary Maintenance of a learned godly and religious Miniſtry there; and how and by what meanes the ſame maie with Honor Juſtice and Conveniency be reformed and amended?

Et generalement d'examiner & de peſer en toutes manieres tout ce qui pourroit cauſer quelque empêchement ou relâchement dans la Religion ou dans l'Egliſe ou parmi le Clergé de ce Royaume-là, ou la diminution de l'entretien neceſſaire pour un Miniſtre ſavant & religieux; & comment & par quels moiens l'on pourroit avec honneur & juſtice reformer & corriger commodément ces choſes?

And to that intent and purpoſe we do hereby authoriſe you, or any ſuch eight or more of you, to treate with any Perſon or Perſons, Owners of any Appropriations, for the ſetling of a competent Maintenance for ſerving the Cure within ſuch Pariſh, and with the Aſſent of the Owners to conclude and determyne the ſame, and take order for ſecuring thereof accordingly.

Et pour cet effet nous vous autoriſons par la Préſente, ou huit ou plus de vous, à traiter avec toutes les Perſonnes qui ont Droit à ces appropriations, pour établir un entretien convenable à exercer la Cure en telle Paroiſſe, & de le conclure & arrêter du conſentement de ces Proprietaires, & de mettre ordre que cet entretien ſoit aſſuré ainſi.

*XVII. 333. And wee do alſo hereby authoriſe and give Power unto you or any ſuch eight or more of you as is aforeſaid, * as well by Examination of any Perſon or Perſons uppon Oath or without Oath, as by all other good and lawfull waies and meanes whatſoever, to enquire and informe your ſelves what Lawes Statutes Ordenances or Proviſions are now in force within our ſaid *Realme of Ireland*, touching Alienations Charges or Incumbrances made by Biſhopps or other Eccleſiaſticall Perſons or Corporations of any Lands Tenements Rents or Hereditaments appertaining to their Eccleſiaſticall Livings or Promotions? and what and how many Alienations Charges or Incumbrances have been made permitted or ſuffered of any ſuch Eccleſiaſticall Lands Tenements Rents or Hereditaments, contrary to the ſaid Lawes Statuts Ordinances or Proviſions or otherwiſe? and by and to whom the ſame have been made permitted or ſuffered, and at what tyme or tymes, and what Value the ſame Landes Tenements or Hereditaments ſo aliened be of? and generally of all other matters circumſtances or things which you, or any ſuch eight or more of you, ſhall think fitt to be enquired of concerning the Premiſſes, and to conſider and propoſe by what good juſt and honorable meanes the ſame Lands Tenements and Hereditaments may be reduced and reſtored to the Church (as in former tymes they have been) freed of the ſaid Incumbrances and Charges?

Et nous vous donnons pouvoir & vous autoriſons auſſi de vous informer, tant par l'examen des Perſonnes ſous Serment ou ſans prêter Serment, ou par toutes les autres voies légitimes, quelles Loix, Statuts, Ordres ou Reglemens ſont à préſent en force dans notre dit Royaume d'Irlande, *par rapport aux alienations, aux dettes dont les Evêques ou autres Eccléſiaſtiques ou Communautés auront chargé quelques Terres, Maiſons, Rentes ou Biens appartenans à leurs Benefices ou Emplois? Et combien d'alienations, de dettes & de charges on a permis ou toleré de faire ſur ces Terres, Maiſons ou Biens Eccleſiaſtiques contre ces Loix & Reglemens? Et qui ſont ceux qui y ont donné les mains & ont ſouffert ces choſes? Et en quels tems? Et de quelle valeur étoient ces Terres, Maiſons ou Héritages qu'on a ainſi alienés? Et generalement de vous inſtruire de toutes les autres choſes, matieres & circonſtances que vous ou huit ou plus de vous jugerez neceſſaire de ſavoir ſur ce ſujet; & d'examiner & de propoſer par quels moiens juſtes & honnêtes ces Terres, Maiſons, & Heritages pourront être rendus à l'Egliſe, ainſi qu'ils ont été autrefois, exemts de toutes dettes?*

And likewiſe wee doe hereby give unto you, or any ſuch eight or more of you as is aforeſaid, like Power and Authority, as well by ſuch Examination upon Oath or without Oath, as by all other good and lawfull meanes as aforeſaid, to enquire diſcover find out and inform your ſelves, what Lands Tenements Rents or Hereditaments have been given limited intended or appointed by us or any of our Progenitors or Predeceſſors, or by any other Perſon or Perſons, to any College free Schole, or to the maintenance of any Corporation or other charitable or publique uſe or uſes within our ſaid *Realm of Ireland*? by whom the ſame have been given? and when they were ſo given? and where the ſame lie or be? and of what Value they are? and to what College Free School Corporation or other charitable or publique uſe or uſes the ſame were given limited intended or appointed? and what and how many of the ſaid Lands Tenements Rents or Hereditaments, or any Rents or Proffits out of the ſame, now are, or, ſithence the firſt Yeare of the Raigne of the late *Queene Elizabeth* have bene, either wholly or in part converted to the Uſe of any private Perſon or Perſons, or to any other Uſe contrary to or varying from the right Uſe or Inſtitution to which the ſame were heretofore deſigned appointed lymited reſerved kept uſed or imployed? and to what Uſe they have bene ſoe imployed? and by whom? and by whoſe Meanes? and to whoſe Benefit and Advantage the ſame have bene ſoe converted? and generally of all and every other Matter and Circumſtance in any wiſe concerning the Premiſſes as to you, or any ſuch eight or more of you as aforeſaid, ſhall be thought meete; and alſoe to conſider and finde out by what good waies or meanes, the ſaid Lands Tenements Rents and Hereditaments, may be reſtored to the good charitable and publique Uſes Imployments and Inſtitutions to which they were formerly deſigned?

Et pareillement nous vous donnons le même pouvoir & autorité, ou à huit ou plus de vous, de vous informer & de decouvrir, tant par un ſemblable examen ſous Serment ou ſans prêter Serment, que par tous autres moiens légitimes, quelles Terres, Maiſons, Rentes ou Heritages ont été donnés, affectés ou ordonnés par nous ou par aucun de nos Ancêtres ou Predeceſſeurs, ou par quelques autres Perſonnes, pour établir quelque College, Ecole publique, ou pour l'entretien de quelque Communauté, ou pour quelque autre uſage pieux dans notre dit Royaume d'Irlande? *Par qui ils ont été donnés? En quels tems? En quels endroits ces Biens ſont ſitués? Et de quelle valeur ils ſont? Et pour quel College, Ecole publique, ou pour quels uſages communs & charitables ils ont été donnés, affectés ou établis? Et combien & quelles ſortes de Terres, Maiſons, Revenus ou Héritages, ou quelles parties de ces Rentes ou Profits ont été convertis en tout ou en partie, à préſent ou depuis la premiere année du Regne de la feue* Reine Elizabeth, *à l'uſage de quelques Perſonnes particulieres, ou à quelque autre uſage oppoſé ou different du vrai but auquel ils ont été deſtinés, reſervés ou emploiés? Et à quel uſage ils ont été mis? Et par le moien de qui? Et à l'aventage de qui ils ont été ainſi convertis? Et generalement de vous informer de toutes les autres circonſtances qui en quelque façon regardent leſdits points, ainſi que vous le jugerez à propos. Et d'examiner auſſi & d'indiquer par quels bons moiens leſdites Terres, Maiſons, Biens & revenus pourroient être rendus & rétablis aux uſages pieux & charitables pour leſquels ils étoient deſtinés autrefois?*

And alſo we do hereby give unto you, or any ſuch eight or more of you as aforeſaid, full Power and Authority by ſuch Examination uppon Oath or without Oath, and by all or any other lawfull Meanes, to enquire examine and find out all ſuch Matters or Things as do or may in any wiſe occaſion the lett hinderance or

Et nous vous donnons encore Pouvoir & Autorité d'examiner de même par toutes ſortes de voies legitimes, & de découvrir les cauſes qui ont donné lieu au déclin ou à la diminution du Commerce & du Trafic dudit Royaume, ſi cela eſt arrivé ſous ombre de quelques Octrois, Lettres Patentes, Conceſſions, Commiſſions, Conventions, Privile-

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

or decaie of Trade traffique and Commerce within that Kingdom, whether the ſame be occaſioned by collour or meanes of any Charters Letters Patents Grants Commiſſions Leaſes Priviledges Monopolies Cuſtomes or otherwiſe howſoever? and of all other Matters concerning the Premiſſes, and to propoſe conſider and ſett down what is fit to be done, and the likelieſt meanes to be uſed for enlargement of Trade there, as well by removeing the ſaid Letts and Impediments, as by giving Comforte and Encouragement to Trade and Traders.

And alſo we give you, or any ſuch eight or more of you as aforeſaid, like Authoritie by Examination upon Oath or without Oath, or any other of the meanes aforeſaid, to examine find out and informe your ſelves, what Letters Patents Graunts Monopolies Commiſſions or Proclamations, beſides thoſe which Wee out of our Princely Care and Providence have alreadie directed to be ſuppreſſed or reformed, are now in force or put in ure or execu-

* XVII. 534.

tion within our ſaid *Realme of Ireland*, to * the Oppreſſion or juſt Grievance of our People there? and what Courſes Practizes and Deviſes, either by collour of Authoritie or otherwiſe, and what Fraudes Deceipts Extortions and other corrupt Meanes whatſoever, have been uſed to the Greivance Impoveriſhing or Oppreſſion of our Subjects there? and by whom the ſame have been uſed and putt in practize? and generallie of all and everie other Matter Circumſtance and Thing in any wiſe concerning the Premiſſes, which to you, or any ſuch eight or more of you, ſhall be thought requiſite for the better Diſcoverie of the whole Truth in that behalfe: And alſo to conſider and ſett downe by what juſt lawfull and honourable Meanes the ſaid Courſes Practiſes Deviſes Fraudes Extortions Corruptions and Deceipts may be corrected reformed and amended?

And likewiſe Wee do by theiſe Preſents give unto you, or ſuch eight or more of you as is aforeſaid, full Power and Authoritie, by Examination upon Oath or without Oath, or by all or any other good Waies or Meanes as aforeſaid which you ſhall think moſt meet, to enquire and informe your ſelves in what Eſtate our Courtes of Juſtice within our ſaid *Realme of Ireland* now ſtand and be? and whether Juſtice be therein dulie and adminiſtred without ſtop interruption or delaie? and whether the Cauſes and Matters, examinable or determinable in the ordinarie Courts of Juſtice, be drawn either to the Councell Table or to any other Place beſides the ordinarie Courts and be there determyned? and to conſider how farr forth it may be fit to continew alter or change that Courſe, and upon conſideration thereof had, to propoſe and ſet down what you hold moſt fit to be done, that Juſtice may have free Paſſage and Proceeding? and the Courts of Juſtice may be mainteyned in Honor, and everie Courte within his own proper Bounds Lymitts and Juriſdiction.

And likewiſe Wee doe hereby give unto you, or any ſuch eight or more of you as aforeſaid, full and free Power and Authoritie, by Examination upon Oath or without Oath, or any other of the Meanes aforeſaid, to enquire and throughly to informe your ſelves, in what State our Army within our ſaid *Realme of Ireland* ſtandeth at this preſent? whether the Companies be full for the Nomber? whether they be able Men for their Perſons? whether ſoe placed as that they be in readines at an inſtant upon all occaſions? whether they depend wholly upon that Service, or be alſoe Fermors Reteyners, or others only retorned and named, and are only tyed to be readie when they ſhall be called; and whether that be a ſafe way for the Defence of the Kingdom? or what other waie is more ſafe and better for that end? and generally of any other Matters and Things concerning the Premiſſes, which to you, or any ſuch eight or more of you, ſhall be thought fit, and which may tend to the better ſetling of our ſaid Army for the Defence of the ſaid Realme; and to conſider propoſe and ſet down, whether it be fit to encreaſe the nomber of the ſaid Companies, or the nomber of Men in the ſaid Companies that now are or ſhall be? and how our Army in the ſaid Partes now is, and hereafter upon all occaſions maye bee, competentlie furniſhed againſt inward or outward Hoſtility with Armor Munition Clothes and all other Neceſſaries? and how our Charge for Maintenance of our ſaid Army may either now, or uppon further ſetling the Plantations within that Kingdom, be borne without Charge to our Revenue and beſt Aſſurance to the Countrie?

And further we hereby give unto you, for any ſuch eight or more of you as is aforeſaid, like Power and Authoritie, as well by Examination uppon Oath or without Oath as aforeſaid, or peruſal of the Charters or Grants made to the Undertakers for Lands within the ſaid Realme, and of the Clauſes Covenants Agreements and Conditions therein, to diſcover and informe yourſelves how the ſaid Covenants Agreements and Conditions have been performed between Us and our Subjects, either in matter of Profit or Safety? *videlicet*, in the Quanties of Ground, in Payment of the Rents to Us reſerved, in the Buildings undertaken, in Granting or Demiſing the Lands or any parte thereof to Perſons not capable thereof by the tenor of the Grants, or in any other neceſſarie Circumſtance concerning the Safetie or Profit of Us or the Kingdom; and likewiſe what Perſons have not performed their ſaid Covenants and Conditions? and who have committed any Acts contrary to the true meaning thereof? and of all other Matters concerning the Premiſſes which ſhall be by you, or any ſuch eight or more of you, * thought fit for the better Ad-

* XVII. 535.

vancement of this our Service, and the Good and Safetie of the Realme; and to propoſe and ſet down what you think meete to be put in execution concerning the ſame.

And further, Wee do hereby give unto you, or any ſuch eight or more of you as is aforeſaid, full Power and Authoritie, by Examination uppon Oath or without Oath as aforeſaid, and by all or any other lawful Waies and Meanes as aforeſaid to enquire examine and informe your ſelves what Rights and Revenues of our Crow-

vileges, Monopoles, uſages ou autrement, & toutes les autres circonſtances & ſujets qui regardent tous ces points; & de propoſer, aviſer, & mettre par écrit les moiens les plus probables que l'on pourroit mettre en uſage pour y augmenter le Commerce, tant en écartant leſdits obſtacles, qu'en ſoutenant & encourageant le Commerce & les Negocians.

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et nous vous donnons de plus le même Pouvoir & Autorité de vous enquerir par un pareil examen, & de découvrir quelles Patentes, Conceſſions, Monopoles, Commiſſions ou Proclamations ſont aujourd'hui en vigueur & en uſage (outre celles que nous avons déja ordonnées par nos ſoins & notre prévoiance de ſupprimer ou alterer dans notre dit Royaume) à l'oppreſſion & au préjudice de notre Peuple? Et quelles pratiques ou ſubtilités on y met en uſage, ſous pretexte d'autorité ou autrement? Et de quelles fraudes, tromperies, extorſions ou autres voies corrompues on s'eſt ſervi pour appauvrir & accabler nos Sujets? Qui ſont ceux qui l'ont fait? Et generalement de vous informer de toutes les autres circonſtances, matieres & cauſes qui ont quelque relation avec les points marqués ci-deſſus, ainſi que vous, ou huit ou plus de vous le jugerez convenable, pour mieux developper la verité de toute l'affaire; comme auſſi d'aviſer & de mettre par écrit par quelles voies juſtes & honnêtes l'on pourroit reformer, corriger & reparer toutes ces ſubtilités, fraudes, exactions & corruptions.

Et nous vous donnons pareillement Plein-pouvoir & Autorité par la Préſente, ou à huit ou plus de vous, de vous informer de même, ou par toutes les autres voies que vous jugerez les plus convenables, en quel état & ſur quel pié ſe trouvent à préſent nos Cours de Juſtice dans notre dit Royaume d'Irlande? Et ſi l'on y adminiſtre le Droit équitablement, ſans interruption ou ſans délai? Et ſi l'on tire les cauſes, qui doivent être examinées & decidées par les Cours ordinaires, ici au Conſeil ou devant quelque autre Tribunal pour les terminer? Et d'examiner juſqu'à quel point il ſeroit à propos ou de continuer ou de changer cette methode, & de propoſer après y avoir fait reflexion, & de mettre par écrit ce que vous trouverez le plus convenable pour donner un cours libre à la Juſtice & aux procedures, & pour maintenir ces Cours de Juſtice en eſtime, & que chaque Tribunal demeure dans ſes propres limites & Juriſdictions.

Et de même nous vous donnons Plein-pouvoir & Autorité de vous informer à fond en quel état ſe trouve à preſent notre Armée dans ledit Royaume? Si les Compagnies ſont completes? Si ce ſont des gens en état de rendre ſervice? Si elles ſont placées de maniere qu'en toutes occaſions elles puiſſent d'abord être emploiées? Si elles ſont entierement attachées au Service, ou ſi ce ſont des Fermiers ou des gens à gage ſeulement, ou qui ne ſont obligés de ſe préſenter que lorſqu'on les fait venir? Et ſi cela eſt une voie ſure pour la défenſe du Royaume? Et quel autre moien ſeroit meilleur pour ce but? Et generalement de toutes les autres choſes que vous ou huit ou plus de vous jugerez les plus convenables par rapport aux dits Points, & qui pourront le plus contribuer à établir notre Armée ſur un pié à pouvoir défendre ledit Royaume, & de conſiderer, de propoſer & de mettre par écrit, s'il eſt à propos d'augmenter ces Compagnies d'un plus grand nombre d'hommes? Et de quelle maniere cette Armée pourra être fournie ſuffiſammant à l'avenir en toutes occaſions, d'armes, de munitions, habillemens & autres choſes neceſſaires? Et comment l'on pourra fournir à notre dépenſe pour l'entretien de ladite Armée, dès à preſent, ou lorſqu'on aura établi d'autres Colonies dans ledit Royaume, ſans en charger nos Revenus & à la plus grande ſureté du Païs?

Et de plus nous vous donnons Pouvoir & Autorité par les préſentes de parcourir ou examiner les Chartres ou Patentes des Entrepreneurs des Terres dans ledit Royaume, les clauſes, conditions & conventions qui y ſont ſtipulées, pour apprendre & decouvrir de quelle maniere l'on a accompli ces conditions & conventions entre nous & nos Sujets, par rapport au profit ou à la ſureté? Savoir, pour la quantité de Terres qui nous eſt reſervée pour le paiement des Rentes, pour les Bâtimens qu'on aura entrepris, en accordant ou en baillant à ferme certaines Terres ou parties de Terres à des Perſonnes qui ne ſont point ſuffiſantes par le contenu de l'Octroi, ou par quelque autre circonſtance neceſſaire pour notre avantage ou ſureté, ou de notre Royaume; & pareillement de voir quelles Perſonnes n'ont point accompli leurs conventions & conditions, & celles qui auront commis quelque choſe contre le vrai ſens de leur engagement, & toutes les autres matieres qui ont relation aux dites affaires, que vous ou huit ou plus de vous jugerez les plus propres pour l'avancement de notre ſervice, & pour le bien & la ſureté du Royaume; & de propoſer & mettre par écrit ce que vous trouverez bon de mettre a exécution à cet égard.

Et davantage nous vous donnons Plein-pouvoir & Autorité par la Preſente, ou à huit ou plus de vous, de vous informer & rechercher par un examen ſous Serment ou autrement, ou par toutes ſortes de voies légitimes, quels Droits & Revenus de notre Couronne, particulierement ceux qui ſont de grande importance & valeur, par rapport

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Crowne, and especially such as are of great Weight or Consequence in respect of Honor or Profit within the said Realm, have by any Person or Persons been indirectlie or unduly drawn from Us and converted or ymployed to private Uses? by whom the same have been done, and to whose private Use or Profit? what the Revenues so diverted amount unto? and what Losse and Dammage the same hath bene to Us? and to propose and set down how the same may bee justly and honorablie restored to the Crowne, and Satisfaction given for the Dammage?

And also to enquire what greate and notable Wastes of Woods and Timber have there been made? by whom and in what places and for whose private Respect? and to consider and prescribe how and by what means the Tymber and Woods within that Kingdome may hereafter be preserved?

And likewise Wee hereby give unto you, or such eight or more of you as is aforesaid, Power and Authoritie, by all or any the means aforesaid, to enquire and informe your selves, what Offices judiciall or mynisteriall within that Kingdom have bene granted in Reversion? when, and to whom, and of what Validitie those and other Grauntes of auncient Offices be? and whether the same be prejudiciall unto Us and our Crown? and how farr forth the same are prejudiciall? and likewise what new Offices have been there erected, and with what Fees? and whether the same be convenient in Creation or Execution? and likeways what Fees be either increased or exacted and incroached, to the Grievance of the Subject? to whom those Offices have bene granted? and what Person or Persons have taken exacted or incroached of or uppon the Subject any Fees to his Grievance? and generallie of all other Matters Incidents and Things concerning any the Premisses which you shall think fit.

And likewise We do hereby give unto you, or any such eight or more of you, full Power and Authoritie, by Examination upon Oath or without Oath, or by all or any other the Waies or Meanes aforesaid, perfectly and throughly to enquire find out and inform your selves of all and everie the particular Parts and Heads of our Revenue within the said Realme, howsoever arising, and to compare the present tyme with the tyme past by casting up of a Medium of the last precedent seaven Yeares, whereby you may see and understand which part decaieth and which encreaseth; and if any Decaies shall be found, to discover the Causes thereof, and upon consideration thereof had to propose and to set down what you shall think fit for the Advancement of our said Revenue, by dymynution of Charge or other just safe and honourable Means.

And also by Examination upon Oath or without Oath, or any other the Means or Waies aforesaid, to enquire and finde out what Debts are oweing by Us within that Kingdom, and to whom, and upon what Grounds? and what Satisfaction is meete to be given for the same, together with the means how the same may be most speedily effected? and what Debts are owing to Us within that Kingdom, and by whom? and what fitt course may bee taken for the speedie Satisfaction thereof?

And whereas We are informed that there is no such use made of our principall Secretaries within our said *Realme of Ireland* as is proper to their Place and fitt for our Service; And forasmuch as they are Ministers of speciall Trust and Imployment, and from whom We shall expect accompt from tyme to tyme of our Affaires there; our Pleasure is, that amongst the rest you take this particular into your consideration, and deliver us your Opinions how the modern Practise standeth with their ancient Rights?

And to the end this our Pleasure hereby signified may be the better effected, We do hereby require you our said Commissioners, or such eight or more of you, from tyme to tyme diligently to intend the execution of this our Commission: and We do also hereby give full Power and Authoritie unto you, or any such eight or more of you as is aforesaid, to cause to come * before you, or such eight or more of you, all such Person and Persons as you shall think fitt to appeare before you, for the better Discovery of the Truth in any the Premisses, and to cause all and every Person and Persons, as well such as are supposed to have offended in any the Premisses, their Servants or Agents, as any others, to bring and shew before you, or any such eight or more of you as is aforesaid, all and singuler such Letters Patents Proclamations Commissions Warrants Records Orders Books Accompts Entries, or any other Notes or Writings whatsoever, remaining in their or any of their Custody, which you, or such eight or more of you, shall think fit and lawfull to be produced; whereby the truth in the Premisses may be the more plainely found out and discovered.

* XVII. 536.

And for your more Ease and Expedition in the execution of this our Commission, our Will and Pleasure is, and We do charge and command hereby, that such of our Officers and Ministers whom you, or any such eight or more of you shall think fit and require, shall be ready and attendant uppon you, or any such eight or more of you, for the doing or performing of any thing necessarie to be done in the execution of this our Service.

And our further Will and Pleasure is, and we doe hereby straightly charge and command you our said Commissioners, or some such eight or more of you as is aforesaid, to certifie under your Hands and Seals in Writing into our Court of Chauncerie within this our Realme of England, so soon as you may conveniently, your whole Proceedings herein, to the end we may give such further direction therein as We shall think fitt and to Justice shall appertaine.

And our further Will and Pleasure is, and we do hereby authorise and require you, or any such eight or more of you as aforesaid, to enquire how our orders and directions lately given have bene

part à l'honneur & au profit dans ledit Royaume, nous ont été enlevés injustement & indirectement, & appliqués à des usages particuliers? Par qui ces choses ont été faites? & qui sont ceux qui en ont retiré les avantages? A combien ces revenus ainsi détournés montent; & la perte & le dommage que nous en avons souffert? Et de proposer & de mettre par écrit par quels moiens justes & honnêtes on pourroit les faire revenir à la Couronne & donner satisfaction de la perte?

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et de vous informer aussi quels dégats considerables l'on a fait en bois de charpente dans nos Forêts? Par qui & en quels endroits? Et à quel usage particulier il a été employé? Et d'examiner & prescrire les moiens par lesquels on pourra conserver les Bois dudit Royaume?

Et pareillement nous vous donnons le même Pouvoir & Autorité de vous informer par tous lesdits moiens, quels Emplois juridiques ou de ministere ont été accordés dans ce Royaume par Droit de Reversion? En quel tems & à qui & de quelle validité sont ces concessions des anciens Emplois? Et s'ils nous sont préjudiciables & à notre Couronne? & jusqu'à quel degré va ce préjudice? Et pareillement quels nouveaux Emplois on y a érigés? Et quels émolumens ils rapportent? Et s'ils sont convenables pour la création, ou pour l'exécution? Et encore quels Droits l'on a ou augmentés, ou extorqués & usurpés au préjudice des Sujets? A qui on a donné ces Emplois? Et qui sont les Personnes qui ont extorqué ou usurpé quelques Droits des Sujets à leur tort? Et generalement de nous informer de tous les incidens & autres matieres qui ont du rapport à ces choses, comme vous le jugerez à propos.

Et de même nous vous donnons Plein-pouvoir & Autorité de vous enquerir & de vous éclaircir parfaitement par Serment ou autrement, ou par tous lesdits moiens, de toutes les parties de nos Revenus dans ledit Royaume, de quelque nature qu'ils soient, & d'en faire la comparaison du tems présent avec le passé en calculant par un milieu les sept dernieres années, pour découvrir quelles parties viennent à diminuer ou à augmenter; & s'il se trouve quelque decroissement, d'en rechercher la cause, & après y avoir songé, de proposer & de mettre par écrit ce que vous jugerez à propos pour augmenter nos dits Revenus, en diminuant les fraix, ou par les autres moiens surs & honnêtes qu'on trouvera.

Et de vous informer aussi par un examen sous Serment, ou par les autres moiens décrits ci-dessus, & de decouvrir quelles dettes nous avons dans ledit Royaume? A qui nous les devons? A quelles occasions? Et de quelle maniere il sera convenable de les satisfaire? Et comment cela pourra s'exécuter le plus promtement? Et ce qui nous est dû dans ce Royaume? Par qui? Et quelles mesures il faudra prendre pour en être paiés incessamment.

Et d'autant que nous sommes instruits que nos principaux Secretaires dudit Royaume d'Irlande n'y sont point occupés à leurs emplois, ainsi qu'ils devroient l'être & qu'il est utile pour notre service, que leurs charges sont d'une grande importance, & qu'ils doivent nous rendre compte de tems en tems de nos affaires; nous voulons que vous fassiez une attention particuliere à cette circonstance, & que vous nous donniez votre sentiment sur ce qui se pratique aujourd'hui, & quels étoient leurs anciens Droits.

Et afin que vous puissiez mieux effectuer notre volonté qui vous est indiquée ici, nous vous exhortons vous nos dits Commissaires, ou huit ou plus de vous, de vous appliquer de tems en tems avec diligence a exécuter cette Commission: Et nous vous donnons aussi par la Présente plein-pouvoir & autorité de faire venir devant vous toutes telles Personnes que vous jugerez à propos pour mieux decouvrir la verité de toutes les choses qui sont mentionnées ci-dessus, & d'ordonner à toutes ces Personnes, tant celles qu'on supposera avoir manqué en ce cas, leurs Serviteurs ou Agens, que toutes autres Personnes, de vous faire voir toutes les Lettres Patentes, Proclamations, Ordres, Journaux, Registres, Relations ou autres Billets ou Ecrits qui leurs sont confiés, que vous ou huit ou plus de vous jugerez necessaires d'être produits, par où la verité de ces faits pourra être demontrée plus clairement.

Et pour expedier plus commodément l'exécution de cette Commission, nous voulons & commandons par la Presente que ceux de nos Officiers & Ministres que vous ou huit ou plus de vous jugerez à propos d'ordonner, aient à se tenir prêts & à se rendre auprès de vous, pour faire & accomplir tout ce qui sera necessaire pour l'exécution de la Présente.

Et nous voulons de plus & nous vous ordonnons & commandons expressément que vous nos Commissaires, ou huit ou plus de vous, aiez à déclarer & à rendre compte par écrit signé & scellé à la Cour de Chancelerie de notre Royaume d'Angleterre, aussi-tôt que vous le pourrez faire commodément, de toutes vos transactions en ce cas, afin que nous puissions donner de nouveaux ordres, ainsi que nous le jugerons à propos & le trouverons conforme à la Justice.

Et nous voulons & vous autorisons de vous informer de quelle maniere les ordres que nous avons donnés depuis peu ont été observés & exécutés? Et s'ils n'ont point été observés, à qui en a été la fau-

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

bene obſerved or performed? and if not performed, in whom the Default lyeth? and thereupon to make Certificate as for the reſt: And theſe our Letters Patents or Commiſſion, or the Inrollment or Exemplification thereof, ſhall be unto you and every of you a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe.

And to the end that noe Perſon may have juſt cauſe to complayne or be grieved at your Prooceedings in any the Premiſſes, our Pleaſure is, that when and ſo often as any Examination of any Perſon or Perſons ſhall be by vertue of this Commiſſion taken upon Oath, that then and ſoe often, upon requeſt made by the Parties whom the matter ſo examined ſhall concerne, you, or any ſuch eight or more of you, may examine the ſame or any other Witneſſes either uppon Oath or otherwiſe, for the defence of ſuch Perſon or Perſons making ſuch requeſt, if you upon due conſideration had ſhall think it juſt and fitt.

And laſtly, our Will and Pleaſure is, that this our preſent Commiſſion ſhall continue in force, and we do hereby authoriſe you our ſaid Commiſſioners, or any ſuch eight or more of you as is aforeſaid, to proceed in the Execution thereof, and of all and every matter and thing therein conteyned from tyme to tyme, and as often as to you, or any ſuch eight or more of you, ſhall be thought convenient, albeit the ſame Commiſſion be not from tyme to tyme contynued by Adjournment.

In witnes whereof we have cauſed theiſe our Letters to be made Patents.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the twentith Day of March, in the nineteenth Yeare of our Raigne of England France and Ireland and of Scotland the five and fiftieth.

AND WHEREAS, by vertue of our ſaid Commiſſion, our Commiſſioners therein named have proceeded thereuppon with greate Diligence Care and Circumſpection, and after much tyme ſpent in the Execution thereof, have retorned very exact Certificates of their doings which have bene ſithence duly weighed approved and allowed by us and by our Privy Councell of our Realme of England and ſundrie Eſtabliſhments have bene made and Directions given by us and by the Lords of our ſaid Privie Councell, by our ſpeciall Commandement, for the ſetling or further Proceeding of and in the matters conteyned in the ſaid Certificates; and now we, taking into our Princelie Conſideration that, howſoever thoſe Proceedings of our ſaid Commiſſioners were very diligent and exacte, and ſuch as could ſcarce be expected to have
* XVII. 537. been performed in ſoe ſhort a tyme, and that although * the ſame tended highly to our Honor and the Weale of our ſaid *Kingdome of Ireland*, yet the work in it ſelf being ſoe great and vaſt, it cannot be ymagined to be begun and fully effected in ſo ſhort a ſpace, in ſuch manner but that tyme will diſcover and make waie for further Courſes tendinge all to the ſame ends; and withall, that howſoever provident the Endeavours and Proceedings of our ſaid Commiſſioners, and the Directions of us and our Councell were, yet the ſame muſt needs prove fruitles unles there be the like care taken for Execution as was for deviſing thereof.

Know ye therefore that we, in further Proſecution of our former purpoſe and intent in taking away ſuch Impediments as may give diſturbance to the Weal and Quiet of that Kingdom, and deſiring to ſettle and eſtabliſh, not only the true Rights and Revenues of our Crowne, but alſo the Eſtates of our Subjects within the ſame Kingdome, and all other things tending to the Proſperitie Peace and Tranquillitie of that our Realme in ſuch ſort, as ſhall be fitt and honorable for us and good for the Common-Wealth; repoſinge aſſured Truſt and Confidence in the approved Wiſdomes Fidelities and Circumſpections of you

The ſaid *Deputie of our Realm of Ireland* for the tyme being,

Sir Edward Coke,
Sir William Jones,
Sir Edwyn Sandes,
John Lloyd and *Francis Phelips*, have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners,

And we doe by theis Preſents give unto you, or any two or more of you, full Power and Authoritie to take into your conſiderations our ſaid former Commiſſion, and all the matters and things therein conteyned, and all the Doings Proceedings Certificates and Retornes made by our ſaid Commiſſioners or any of them by vertue of the ſame, and all Eſtabliſhments Orders and Directions whatſoever which have bene heretofore reſolved ſett downe made or given, or hereafter, dureing or depending this our Commiſſion ſhall be made ordered or given by us or our ſaid Privie Councell touching any the Articles Matters or Things conteyned in the ſaid Commiſſion, or touching any the ſaid Certificates or Proceedings of our ſaid Commiſſioners or any thing by them done executed or performed, or begun to be done executed or performed; and uppon due and ſerious conſideration thereof, to proceed to the full and finall Execution of all ſuch things, and to do and execute all and every ſuch things, as by vertue of our ſaid Commiſſion herein recited, our Commiſſioners therein named, or any ſuch eight or more of them as in the ſaid Commiſſion is directed, might doe performe or execute: and that as well in ſuch Caſes and Things as were begun or proceeded in by our ſaid former Commiſſioners or any of them, as in ſuch Caſes and Things as were not by them or any of them begun or medled with as you, or any two or more of you, in your Wiſdomes and Diſcretions ſhall find juſt and fitt, in ſuch and as ample ſorte and manner, and by all ſuch Waies and Meanes as our ſaid recited Commiſſioners, mentioned in the ſaid recited Commiſſion, ſhould or might have done by vertue of the ſaid

faute? Et d'en faire une déclaration comme de tout le reſte. Et ces Patentes ou notre Commiſſion, ou leur Enregiſtrement ou Double, vous tiendront lieu d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard.

Et afin qu'aucune Perſonne n'ait un juſte ſujet de plainte, ou de ſe trouver lezée de votre procedé dans quelques-uns de ces cas, lorſque l'on aura examiné quelques Perſonnes ſous Serment, en vertu de cette Commiſſion, alors il vous ſera permis à la Requête des Parties intereſſées, d'examiner la cauſe & quelques autres témoins par Serment ou autrement, pour la défenſe du Demandeur, ſi après y avoir fait reflexion, vous le trouvez juſte & convenable.

Et finalement nous voulons que cette Commiſſion demeure en force, & nous vous autoriſons vous nos dits Commiſſaires d'en pourſuivre l'exécution & de tout ce qu'elle contient, lors & auſſi ſouvent que vous, ou huit ou plus de vous le jugerez à propos, quoique la Commiſſion ne ſoit pas continuée de tems en tems par Renvoi ou Ajournement.

En foi de quoi nous avons avons fait changer ces Lettres en Patentes.

Témoins - nous mêmes à Weſtminſter *le vingtieme de Mars, de la dix-neuvieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la cinquante-cinquieme.*

Et d'autant *qu'en vertu de notre dite Commiſſion, nos Commiſſaires qui y ſont nommés ont procedé à cela avec beaucoup de diligence, de ſoin & de prudence, & après avoir emploié beaucoup de tems à l'exécuter, ils ont remis des Certificats très exacts de leurs procedures, que nous & le Conſeil Privé de notre Royaume d'Angleterre avons depuis conſideré duement & approuvé, & que nous & les Lords de notre Conſeil Privé avons dreſſé pluſieurs états & donné des ordres par notre commandement ſpécial, pour regler & appuier les procedures au ſujet des matieres contenues dans leſdits Certificats; Nous prenant préſentement en notre conſideration roiale, que quoique nos dits Commiſſaires euſſent étés très diligens & exacts dans leurs procedures, & que l'on ne pouvoit guere s'attendre qu'elles auroient été effectuées en ſi peu de tems, & que quoiqu'elles tendiſſent grandement à notre honneur & au bien public de notre dit* Royaume d'Irlande, *cependant l'Ouvrage étant en lui-même ſi grand & ſi vaſte, on ne peut pas s'imaginer qu'il pût être commencé & fini entierement dans un ſi court eſpace, de telle façon; mais que le tems decouvriroit & ouvriroit une voie pour prendre d'autres meſures qui tendroient toutes aux mêmes fins; & d'ailleurs que quelque prudens que fuſſent les efforts & les procedures de nos dits Commiſſaires & les Ordres de nous & de notre Conſeil, ils ſeroient cependant neceſſairement ſans fruit, à moins qu'il ne fût pris le même ſoin pour les exécuter que pour les concerter.*

Sachez pour cet effet que nous, en pourſuivant de plus notre precedent deſſein & notre intention pour ôter les obſtacles qui pourroient troubler le bien & la tranquillité de ce Royaume, & deſirant de fixer & d'établir, non ſeulement les vrais Droits & les Revenus de notre Couronne, mais auſſi les interêts de nos Sujets de ce Royaume, & toutes les autres choſes qui tendent à la paix, la proſperité & la tranquillité de ce Royaume, d'une maniere qui ſoit convenable & honorable pour nous & avantageuſe pour l'Etat; Nous repoſant & confiant en la ſageſſe, la fidelité, & la prudence de vous

Ledit Lieutenant-Gouverneur *ou qui le ſera* de notre Royaume d'Irlande,

Le Chevalier Edouard Coke,
Le Chevalier Guillaume Jones,
Le Chevalier Edwyn Sandes,
Jean Lloyd & François Phelips, *vous avons aſſignés & nommés pour être nos Commiſſaires,*

Et nous vous donnons par la Préſente à vous, ou à deux ou plus de vous, plein-pouvoir & autorité de prendre en votre conſideration notre dite Commiſſion précédente, & toutes les matieres & choſes qui y ſont contenues, & toutes les Tranſactions, Procedures, Certificats & Rapports faits par nos dits Commiſſairers ou par quelqu'un d'eux, en vertu de cette Commiſſion, & tous les Etats, Ordres & Inſtructions quelconques qui ont éeé ci-devant arrêtés, mis par écrit, faits ou donnés, ou qui ſeront dans la ſuite pendant que cette Commiſſion durera, faits, preſcrits ou donnés par nous ou par notre dit Conſeil Privé touchant quelques-uns des articles, matieres ou choſes contenues dans ladite Commiſſion, ou touchant quelques-uns deſdits Certificats, ou quelques-unes des procedures de nos dits Commiſſaires, ou quelque choſe faite ou exécutée par eux, ou commencée à faire ou exécuter; & après due & ſerieuſe conſideration de cela, de proceder à l'exécution entiere & finale de toutes ſemblables choſes, & de faire & exécuter en vertu de notre dite Commiſſion ici dedans mentionnée, toute & chaque pareille choſe que nos Commiſſaires ici dedans nommés, ou huit ou plus d'entr'eux, comme il eſt ordonné dans ladite Commiſſion, pourroient faire ou exécuter: & cela auſſi bien dans les choſes que nos dits précédens Commiſſaires ou quelqu'un d'eux avoient commencées ou auxquelles ils avoient procedé, que dans le choſes qu'eux ou quelqu'un d'eux n'avoient pas commencées ou touchées, comme vous ou deux ou plus de vous le trouverez juſte & convenable ſelon vos ſageſſes & prudences, d'une maniere & façon auſſi ample, & par toutes les voies & tous les moiens que nos dits Commiſſaires nommés dans ladite Commiſſion mentionnée auroient pu le faire, en vertu de cette Commiſſion, & d'une ma-

Digitized by Google

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

said recited Commission; and in as large and ample manner as in and by the said recited Commission was prescribed and appointed to our Commissioners mentioned in the said Commission.

And We do further by these Presents give unto you, or any two or more of you, like Power and Authoritie, by all every or any of the said Waies or Meanes, to examine, enquyre, finde out and discover, whether the said Estabilishments and Directions soe by Us or our said Privie Councel heretofore made or given, or which hereafter during the contynuance of this Commission in force shall be made or given by Us or our said Privy Councel heretofore in any wise touching or concerning the Premisses, have been or shall be, dulie put in execution? And if the same have not bene, or shall not be, put in exact execution in part or in all, to enquire and find out how farr and in what Points the same or any of them have not bene, or shall not be, put in execution? With the Groundes Causes and Reasons why the same have not been, or shall not bee, executed? and by whom and in whose Default, and by or with whose Consent or Procurement the same have not been, or shall not bee, putt in execution? and what Inconvenience Damage or Detriment hath grown, or may arise, to Us or the Common Wealth of that Kingdom, or any our Subjects of the same generally or particularly for want * of due execution thereof? and of all other Matters and Things in any wise concerning the Premisses; and to consider of, propose and sett downe by what just lawfull honourable and due Meanes the same Estabilishments and Directions may be putt in exacte execution? and to give Order for, and cause the same to bee done in such sorte as you, or two or more of you as aforesaid in your Wisdoms and Discretions shall find moste meete and convenient.

* XVII. 538.

And in case by Experience and Triall or otherwise, itt shall be discovered and appear unto you, or any two or more of you, that the Execution of any the Points or Articles conteyned in any said Estabilishments or Directions do or shall tend to any Inconvenience, then our Will and Pleasure is, that you or such two or more of you as aforesaid, shall sett down howe and wherein the same are or may be inconvenient, with the reasons and Causes thereof? and certifie the same under your Hands and Seals in Writing as herein after is directed, to the end we may give such further Direction therein as wee shall think fit: and in the mean tyme, we do hereby authorise you, or such two or more of you, to take such course and give such directions for staying the Execution of the same particular Points and Articles, tending to Inconvenience as you shall find most fitt, and may best stand with our Honor and Justice and the Weale of that Kingdom.

And likewise wee do by these Presents give Power and Authoritie unto you, or any two or more of you as aforesaid, to take into your considerations the State of the Plantations within the said Kingdom, and after deliberate consideration thereof had, by such good waies and meanes as you, or two or more of you, shall find convenient, to setle the same; and for the better effecting thereof, for us and in our name to treat compound and agree with the Planters and Undertakers and others Owners Occupiers or Possessors or other Person or Persons interessed or clayming any Title in any Mannors Lands Tenements or Hereditaments within the said Plantations or any of them, for confirmation or renewing of their Estates in the same for such Services, yearly Rents, and other Recompence to be given done and performed to Us our Heirs and Successors as you, or any two or more of you, shall think equall and fitting: and to do and performe all other matters and things which you shall find requisite for the furtherance and advancement of the said Plantations, in such sorte as to you, or any two or more of you, shall seem expedient.

And likewise to enquire and take Knowledge of all such Officers and Ministers, as well in our Courts of Justice as elsewhere within that our Realme, as being insufficient or unable to execute and discharge the Duties of their severall Offices and Places, doe exercise the same to our Dishonour, or the hindrance of the publique Weale of that our Kingdom; and to make Certificate of your Proceedings and Opinions touching the said Officers and Ministers, and what you think fitt or necessarie to be done for a speedy Reformation of such Inconveniencies as have hapned, or may be like to ensue through their Default?

And lastlie, we doe by theise Presents give unto you, or any two or more of you, full Power and Authoritie, by all good waies and meanes which to you, or twoe or more of you, shall seem meet, to inform your selves of, and to treat confer consult and debate from tyme to tyme amongst your selves, of and concerning all and every such other matters and things whatsoever, which you, or two or more of you, upon your being within the said *Realme of Ireland*, and upon consideration of the State of that Kingdom, and any occurents there hapning, shall finde or conceive may tend to the advancement of God's Glory and true Religion, our Honor or just Benefitt, the Safetie and Defence of that Kingdom, the furtherance of Justice there, and the Good of the said Common Wealth; and also of all such things as may turn to the lett hindrance or disturbance of the Peace and Quiett of the said Kingdom, or to be burthensome or offensive to the same or may not stand with our Honor, or may impair or hinder our just Profitt; and of all materiall and necessary circumstances matters and things in any wise concerning the Premisses: and after mature consideration by you thereof had, our Pleasure is that you, or two or more of you, do propose and offer your Advise and Opinions concerning the same to the further consideration of our Privie Councell * here in England, to be further proceeded in as shall be fitting: and for doeing of all and every or any the Premisses, according to the true meaning of these Presents, theise our

* XVII. 539.

maniere aussi ample & aussi étendue qu'il étoit prescrit & ordonné dans ladite Commission mentionnée à nos Commissaires nommés dans cette Commission.

Ann. D. 1623. 21 Jac. 1.

Et nous vous donnons de plus par les Présentes, à vous ou à deux ou plus de vous, semblable Pouvoir & Autorité, par toutes ou chacunes desdites voies ou moiens, d'examiner, de rechercher & de découvrir si lesdits Etats & Instructions que nous ou notre dit Conseil Privé avons ainsi faits ou donnés ci-devant concernant en quelque sorte les choses mentionnées ci-dessus, ont été ou seront mis duement en exécution? Et s'ils n'ont pas été ou ne seront pas mis exactement en exécution en tout ou en partie, de rechercher & de découvrir jusqu'où & à quel point eux ou quelqu'un d'eux n'ont pas été, ou ne seront pas mis en exécution? Avec les causes & les raisons pourquoi ils n'ont pas été ou ne seront pas exécutés? Et par qui & au defaut de qui, & par le consentement ou l'entremise de qui ils n'ont pas été ou ne seront pas mis en exécution? Et quel inconvenient ou prejudice il en est arrivé ou en pourroit arriver à nous ou à la chose publique de ce Royaume, ou à quelques-uns de nos Sujets de ce Royaume, tant en général qu'en particulier, pour avoir manqué à les exécuter duement? & de toutes les autres matieres & choses qui concernent en quelque sorte les choses dont il a été parlé ci-dessus; & de considerer, proposer & mettre par écrit par quels justes, legitimes, honorables & convenables moiens lesdits Etats & Instructions pourront être mis exactement en exécution? Et de donner ordre & faire qu'ils soient exécutés, en telle sorte que vous ou deux ou plus de vous comme il est dit trouverez, selon vos sagesses & prudences, le plus à propos & convenable.

Et au cas que par experience & examen ou autrement, il se découvre & paroisse à vous ou deux ou plus de vous, que l'exécution de quelques-uns des points ou des articles contenus dans quelqu'un desdits Etats ou Instructions tende à produire quelque inconvenient, alors il est de notre volonté & bon-plaisir que vous ou deux ou plus de vous, comme il est dit, mettiez en écrit comment & en quoi ils produisent ou pourront produire des inconveniens, avec les raisons & les causes de cela? Et de les déclarer sous vos signatures & cachets en écrit, comme il est ordonné ici dedans ci-après, afin que nous puissions donner tel ordre ulterieur sur cela que nous jugerons convenable: Et cependant nous autorisons ou deux ou plus de vous par la Présente, de mettre un tel ordre & de donner de telles instructions pour arrêter l'exécution de ces Points & Articles particuliers qui tendent à produire des inconveniens, que vous trouverez le plus à propos & qui pourront s'accorder le mieux avec notre honneur & la Justice & le Bien de ce Royaume.

Et de même nous vous donnons Pouvoir & Autorité par les Présentes, à vous ou à deux ou plus de vous, comme il est dit, de prendre en votre consideration l'état des Plantations de ce Royaume, & après l'avoir considéré murement, de le regler, par les bonnes voies & les moiens que vous ou deux ou plus de vous trouverez convenables; & pour mieux mettre cela en effet, de traiter, convenir & conclure pour nous & en notre nom avec les Planteurs & les Entrepreneurs & autres Proprietaires, Occupans & Possesseurs, ou autre Personne & Personnes interessées ou pretendant avoir quelque Titre à quelques Terres, Maisons ou Héritages dans lesdites Plantations ou dans quelques-unes d'elles, pour la confirmation ou le rétablissement de leurs Biens dans ces Plantations, pour tels Droits, Rentes annuelles & autres Recompenses qui seront données & faites à nous, nos Héritiers & Successeurs, comme vous ou deux ou plus de vous le trouverez équitable & juste: Et de faire & exécuter toutes les autres matieres & choses que vous trouverez requises pour l'avancement desdites Plantations, en la maniere que vous le trouverez à propos.

Et de même de vous informer & prendre connoissance de tous ces Officiers & Ministres, tant dans nos Cours de Justice qu'ailleurs dans notre dit Royaume, qui étant incapables de s'acquitter des devoirs de leurs diverses Charges & Places, les exercent à notre deshonneur, ou au préjudice de la chose publique de ce Royaume; & de faire des Certificats de vos procedures & de vos opinions touchant lesdits Officiers & Ministres, & de ce que vous trouvez convenable & necessaire que l'on fasse pour reformer promtement de tels inconveniens qui sont survenus, ou qui pourront vraisemblablement s'ensuivre par leur faute.

Et finalement, nous vous donnons par les Présentes, ou à deux ou plus de vous, plein-pouvoir & autorité de vous informer, par toutes les bonnes voies & moiens que vous ou deux ou plus de vous trouverez à propos, & de traiter, conferer, déliberer & discuter de tems en tems entre vous touchant toutes & chacunes des autres matieres & choses quelconques, que vous ou deux ou plus de vous, pendant votre séjour dans ce dit Royaume d'Irlande, *& par la consideration de l'état de ce Royaume & selon les occurrences qui y surviendront, trouverez ou concevrez pouvoir tendre à l'avancement de la gloire de Dieu & de la vraie Religion, à notre honneur ou légitime profit, à la sureté & à la défense de ce Royaume, à l'avancement de la Justice là, & au bien de ladite Chose publique; comme aussi touchant toutes les choses qui pourront tourner à empêcher & troubler la paix & la tranquillité de ce Royaume, ou qui lui seront à charge ou préjudiciables, ou qui ne pourront s'accorder avec notre honneur, ou pourront alterer ou détourner notre legitime profit, & touchant toutes les circonstances essentielles & necessaires, matieres & choses qui concernent en quelque façon les choses susmentionnées; & après que vous aurez considéré murement cela, il est de notre bon-plaisir que vous ou deux ou plus de vous exposiez votre avis & votre opinion au sujet de ces choses, à la consideration ulterieure de notre Conseil Privé ici en Angleterre, pour que l'on y procede de plus comme il sera convenable: Et ces Lettres patentes ou Commission, ou leur Enregistrement, vous serviront d'ordre suffisant & de décharge pour avoir*

fait

Digitized by Google

Ann D. 1623. 21 Jac. I.

our Letters Patents or Commiſſion, or Inrolment of the ſame, ſhall be your ſufficient Warrant and Diſcharge.

And to the end this our Pleaſure hereby ſignified may be the better effected, wee do hereby require you our ſaid Commiſſioners, or two or more of you, from tyme to tyme diligently to intend the Execution of this our Commiſſion; and for that purpoſe we do alſoe by theſe Preſents give unto you, or two or more of you all and ſinguler ſuch and the ſame Powers and Authorities, as well for Examination of any Perſon or Perſons upon Oath or without Oath, warning and calling any Perſon or Perſons to appeare be fore you for the diſcoverie of the Truth in any of the Premiſſes and to bring before you any Letters Patents Proclamations Commiſſions Warrantes Recordes Orders Bookes Accompts Entries Notes and Writtings as otherwiſe, for doing performing and executing of any matter or thing hereby requyred, or fitt or neceſſary to be done in any wiſe touching the Execution of this Commiſſion as were granted unto our ſaid Commiſſioners by the Commiſſion herein recited; and to do performe and execute all matters and things whatſoever, which they, or any eight or more of them, might have done performed or executed by vertue of the ſame Commiſſion or of any thing therein conteyned.

And our further Will and Pleaſure is, and we doe hereby ſtraightly charge and command you our ſaid Commiſſioners, or two or more of you as is aforeſaid, to certifie under your Handes and Seales in Writing into our Court of Chancery within this our Realme of England, ſoe ſoon as you may conveniently, your whole Proceedings herein, to the end we may give ſuch further direction therein as we ſhall think fitt and to Juſtice ſhall apperteyne.

And for your more eaſe and expedition in the Execution of this our Commiſſion, our Will and Pleaſure is, and wee doe charge and command hereby that ſuch our Officers and Miniſters, whom you, or any two or more of you, ſhall think fitt and require, ſhall be ready and attendant upon you, or any two or more of you, for the doing or performing of any thing neceſſary to be done in the Execution of this our Service: And our Will and Pleaſure is, that this our preſent Commiſſion ſhall conteynue in force, and we do hereby authoriſe you our ſaid Commiſſioners, or any twoe or more of you as is aforeſaid, to proceed in Execution thereof and of all and every matter and thing therein conteyned from tyme to tyme, and as often as to you, or any twoe of more of you, ſhall be thought convenient, albeit the ſame Commiſſion be not from tyme to tyme contynued by Adjournement.

fait toutes & chacunes des choſes ci-deſſus mentionnées conformément à la vraie intention des Préſentes.

Et afin que notre bon-plaiſir declaré par la Préſente puiſſe mieux être mis en effet, nous vous requérons par la Préſente, vous nos dits Commiſſaires, ou deux ou plus de vous, de vous appliquer de tems en tems avec ſoin à exécuter cette Commiſſion; & à ce deſſein nous vous donnons auſſi par les Préſentes, ou à deux ou plus de vous, tous & chacun des mêmes Pouvoirs & Autorités, tant pour examiner quelque Perſonne ou Perſonnes ſous Serment ou ſans Serment, ou pour les aſſigner & appeller à comparoitre devant vous pour decouvrir la verité de quelques-unes des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, & pour porter devant vous toutes les Lettres Patentes, Proclamations, Commiſſions, Ordres, Journaux, Livres de comptes, Enregiſtremens, Notes & Ecrits qu'autrement, pour faire, & exécuter toute matiere ou choſe requiſe par la Préſente, ou qu'il eſt convenable ou neceſſaire de faire en quelque ſorte, concernant l'exécution de cette Commiſſion, qui furent accordés à nos dits Commiſſaires par la Commiſſion ici dedans mentionnée; & pour mettre en exécution toutes les matieres & choſes quelconques, qu'eux ou huit ou plus d'entr'eux pourroient avoir faites ou exécutées, en vertu de cette Commiſſion ou de quelque choſe qui y ſoit contenue.

Et il eſt de plus de notre volonté & bon-plaiſir, & nous chargeons & commandons expreſſément par la Préſente à vous nos dits Commiſſaires, ou à deux ou plus de vous, comme il eſt dit, de declarer par écrit ſous vos ſignatures & cachets dans la Cour de Chancelerie de notre Royaume d'Angleterre, toutes les fois que vous le pourrez convenablement, toutes vos procedures en cela, afin que nous puiſſions donner tels Ordres ulterieurs à cet égard, que nous trouverons à propos & qu'il appartiendra à la Juſtice.

Et afin que vous expediiez plus facilement & plus promtement cette Commiſſion, il eſt de notre bon-plaiſir & volonté, & nous chargeons & commandons par la Préſente, que ceux de nos Officiers & Miniſtres que vous ou deux ou plus de vous trouverez à propos & requerrez, ſe rendent auprès de vous, pour faire ou exécuter toute choſe qu'il eſt neceſſaire de faire pour l'exécution de notre Service: Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir que cette préſente Commiſſion continue à reſter en vigueur, & nous vous autoriſons par la Préſente nos dits Commiſſaires, ou deux ou plus de vous, comme il eſt dit, de proceder à ſon exécution & à l'exécution de toutes & chacunes des matieres & choſes qui y ſont contenues, de tems en tems, & auſſi ſouvent que vous le trouverez convenable, quoique cette Commiſſion ne ſoit pas continuée de tems en tems par des Renvois ou Ajournemens.

In witnes, *&c.*

En foi de quoi, &c.

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the nyne and twentith Day of December.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-neuvieme de Decembre.*

Per ipſum Regem.

Per ipſum Regem.

De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Aſſaphenſi.

Ann. D. 1624. Pat. 21. J. 1. p. 28. n. 3.

REX, dilectis Nobis in Chriſto *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Aſſaphenſis, Salutem.

Ex parte veſtra nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem bonæ Memoriæ *Ricardi ultimi Epiſcopi* ejuſdem, jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur.

Cùmque Nos, per Literas noſtras Patentes, gerentes Datam apud *Weſtmonaſterium* decimo octavo Die Februarii Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ quarto decimo & Scotiæ quinquageſimo, dedimus & conceſſimus (inter alia) præchariſſimo Filio noſtro *Carolo Natu ſecundo*, modò unico & Primogenito, *Principi Walliæ Duci Cornubiæ & Eborum & Comiti Ceſtriæ*, Advocationem Epiſcopatûs & Eccleſiæ Cathedralis Aſſavenſis aliàs Aſſaphenſis noſtræ prædictæ, idemque Filius noſter, virtute Conceſſionis prædictæ, Nobis humillimè ſupplicavit quatenus Nos hujuſmodi Licentiam eligendi vobis Epiſcopum & Paſtorem concedere dignaremur: Nos, Petitioni prædicti Filii noſtri, ut par eſt, Precibuſque veſtris, in hâc parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis Tenore Præſentium duximus concedendam.

* XVII. 540.

* Mandantes, ac in Fide & Dilectione quibus Nobis tenemini præcipientes quòd talem eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Eccleſiæ veſtræ prædictæ neceſſarius, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, nono die Januarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione Nuſantiæ in Comitatu Middleſexiæ directa Domino Cuſtodi & aliis.

Ann. D. 1624. Ibid. p. 10. m. 5 dorſ.

REX, &c. Reverendo in Chriſto Patri, & fideli Conſiliario noſtro,

Johanni Epiſcopo Lincoln. Domino Cuſtodi Magni Sigilli noſtri Angliæ,

Chariſſimis Conſanguineis & Conſiliariis noſtris,

Lionello Comiti Middleſex Theſaurario noſtro Angliæ,

Thomæ Comiti Arundell. & Surr. Comiti Mareſcallo Angliæ;

Ac prædilecto & fideli noſtro,

Thomæ Domino Wentworth;

Ac etiam prædilectis & fidelibus Conſiliariis noſtris,

Thomæ Edmonds Militi Theſaurario Hoſpitii noſtri,

Johanni Suckling Militi Contrarotulatori dicti Hoſpitii noſtri,

Georgio Calvert Militi uni Primariorum Secretariorum noſtrorum,

Ricardo Weſton Militi Cancellario Scaccarii noſtri,

Julio Cæſar Militi Magiſtro Rotulorum Cancellariæ noſtræ,

Nec non dilectis & fidelibus noſtris,

Jacobo Ley Militi & Baronetto Capitali Juſticiario noſtro ad Placita coram nobis tenenda aſſignato,

Henrico Hobart Militi & Baronetto Capitali Juſticiario noſtro de Banco,

Laurentio Tanfield Militi Capitali Baroni Scaccarii noſtri,

Johanni Dodridge Militi uni Juſticiariorum noſtrorum ad Placita coram nobis tenenda aſſignatorum,

Johanni Denham Militi uni Baronum Scaccarii noſtri,

Edwardo Sackvile Militi,

Edwardo Cecil Militi,

Henneagio Finch Militi Servienti ad Legem, & Recordatori Civitatis London.

Baptiſtæ Hicks Militi & Baronetto,

Johanni Sotherton alteri Baronum Scaccarii noſtri,

Thomæ Coventry Militi Attornato noſtro Generali,

Roberto Heath Militi Solicitatori noſtro Generali,

Ricardo Morriſon Militi,

Allano Appeſley Militi Locumtenenti Turris noſtræ London.

Lodovico Lewkenor Militi Magiſtro Ceremoniarum,

Thomæ Fowler Militi,

Henrico Barker Militi,

Willielmo Slingesbey Militi,

Johanni Key Militi,

Nicholao Kempe Militi,

Johanni Bingley Militi,

Thomæ Wilſon Militi,

Edwardo Wardour Militi,

Henrico Spiller Militi,

Johanni Heyward Militi,

Rogero Bates Sacræ Theologiæ Doctori,

Willielmo Daniell,

Fo-

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Johanni West,
Simoni Musket,
Eusebio Andrewes,
Edwardo Carre,
Franciſco Williamſon,
Willielmo Hudſon,
Henrico Banniſter,
Georgio Longe,
Ricardo Lowther,
Willielmo Duckett,
Rogero Horton,
Charolo Walcott,
Et *Inigo Jones*,
Armigeris,
Salutem.

Cum nobis manifeſtè conſtet & compertum ſit, tam per Viſum noſtrum proprium, quàm per Informationem fidedignam Procerum Magnatum & Conſiliariorum noſtrorum ac aliorum Subditorum noſtrorum ad Civitatem noſtram London. indies confluentium, quòd in diverſis Locis infra quatuor Miliaria à dictâ Civitate noſtrâ London. circumquaque, quamplurima inordinata & illicita Ædificia & Structuras, & diverſæ Familiæ uno ſub Tecto cohabitantes, & permultæ Coarctationes, Anguſtiæ, Obſtructiones, Incrochiamenta & Suffoſſiones in & ſubtus communibus Plateis Stratis Venellis Viis & Paſſagiis, aliaque Nocumenta & * Offenſiones, tam ex Fimis, inteſtinis Beſtiarum, & aliis Orduris projectis, aut aliter, infra prædicta Loca in Comitatu Middleſexiæ, ad grave Dampnum Detrimentum & Incommodum, nec non ad commune Nocumentum Subditorum noſtrorum, oriuntur, & indies creſcunt; In quibus, & conſimilibus Nocumentis & Offenſionibus, quotidie & de novo emergentibus, ſive ſupprimendis ſive corrigendis cum uſitatis modis procedendi per viam Actionis in Curiis noſtris apud Weſtmonaſterium, aut per Indictamenta coram Juſticiariis noſtris ad Pacem, vel coram Nobis in Banco noſtro apud Weſtmonaſterium, magnam afferat tum Moram tum Moleſtiam & multiplices Expenſas Perſonis ipſis Delinquentibus, nec non alia quamplurima Negotia ibidem peragenda impediat & retardet.

* XVII. 541.

Nos igitur volentes magis facile ac feſtinum Remedium in hac parte adhiberi, ac de Fidelitatibus Integritatibus & providis Circumſpectionibus veſtris plurimùm confidentes; de Adviſamento Concilii noſtri, aſſignavimus conſtituimus & ordinavimus vos Commiſſionarios noſtros, ac per Præſentes damus vobis, & aliquibus tribus vel pluribus veſtrûm, plenam Poteſtatem & Authoritatem de tempore in tempus, & ad omnia tempora quandocumque vobis, aut tribus vel pluribus veſtrûm oportunum videbitur, ad inquirendum, tam per Sacramentum proborum & legalium Hominum Comitatûs noſtri Middleſexiæ, tam infra Libertates quàm extra in Comitatu noſtro prædicto (Civitate noſtrâ Weſtmonaſterienſi & Libertatibus ejuſdem exceptis) quàm per particularem Examinationem quarumcumque Perſonarum, & per omnes alios modos & Media quæcunque, per quæ Rei Veritas melius ſciri poterit, de omnibus & ſingulis Præmiſſis, ac de omnibus & ſingulis Communibus Nocumentis & Incommodis, per quamcunque Perſonam ſive quaſcunque Perſonas, infra aliqua Loca in dicto Comitatu noſtro Middleſexiæ exiſtentia infra quatuor Miliaria à dictâ Civitate noſtrâ London. tam infra Libertates quàm extra (prædicta Civitate noſtrâ Weſtm. Libertatibus & Præcinctis ejuſdem tantummodò exceptis) factis commiſſis ſive perpetratis, ſive impoſterùm fiendis vel perpetrandis; & quis vel qui, qualeſ, quot, quomodo & quando fuerunt, aut impoſterùm erunt, Delinquentes in Præmiſſis.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Et ulterius vobis, vel aliquibus tribus aut pluribus veſtrûm, plenam Poteſtatem & Authoritatem damus & concedimus, ad audiendum & terminandum omnia & ſingula Nocumenta Tranſgreſſiones Delicta & Offenſas, concernentia vel tangentia Præmiſſa vel aliquam inde Parcellam, tam infra Libertates quàm extra, in Comitatu prædicto (exceptis præexceptis) ſecundùm Leges & Conſuetudines hujus Regni noſtri Angliæ, & quibuſcumque Modis & Mediis legitimis compellere & cogere eos, & ſingulas Perſonas quas inveneritis Delinquentes Negligentes vel Reſiſtentes, in aliquo Præmiſſorum hujuſmodi Offenſarum Nocumentorum & Tranſgreſſionum, per ipſos facta commiſſa & perpetrata, infra tempus conveniens per vos, aut aliquos tres aut plures veſtrûm, limitandum, emendare & reformare.

Et ſi Delinquentes prædicti, hujuſmodi Emendationem & Reformationem neglexerint aut recuſaverint, vobis, vel tribus aut pluribus veſtrûm, Poteſtatem damus eadem facere aut fieri cauſare, per Vicecomites aut alios Officiarios noſtros per vos nominandos aut appunctuandos, Expenſas inde per hujuſmodi Delinquentes allocandi, & ad eoſdem Delinquentes & Tranſgreſſores in Præmiſſis, aut eorum aliquo, per Impriſonamentum Diſtrictionem Amerciamenta Pœnas Pecuniarum, aut aliter ſecundùm quantitatem & qualitatem Delicti, aut juxta Leges & Statuta hujus Regni noſtri Angliæ, caſtigandi & puniendi.

Salvis ſemper nobis omnibus Finibus Amerciamentis & aliis ad nos inde ſpectantibus.

Et pro meliori Directione veſtrâ in & circa Præmiſſa, quoſdam Articulos, in quâdam Cedulâ hiis Literis noſtris Patentibus annexâ, fecimus, per vos, tres vel plures veſtrûm, diligenter obſervandos & exequendos juxta veram intentionem earumdem.

Et ideò vobis mandamus quòd circa Præmiſſa diligenter intendatis, & ea faciatis & exequamini cum effectu in formâ prædictâ.

Mandamus etiam, & Tenore Præſentium, firmiter & ſtrictè præcipimus, tam Vicecomitibus dicti Comitatûs noſtri Middleſexiæ, quam omnibus & ſingulis Majoribus Burgenſibus Seneſcallis Ballivis Conſtabulariis, & aliis Officiariis Miniſtris & Subditis noſtris quibuſcumque, quòd vobis, vel quibuſcunque tribus vel pluribus veſtrûm, in executione hujus Commiſſionis noſtræ, * attendentes auxiliantes & aſſiſtentes ſint in omnibus prout decet; Et quod faciant & expleant omnia & ſingula quæ per vos, aut aliquos tres vel plures veſtrûm, juxta Tenorem Præſentium, ordinari vel appunctuari contigerit de & concernentia Præmiſſis, ſicut in contrarium inde ad ſua Pericula reſpondere voluerint.

* XVII. 542.

Et ulterius volumus quòd hæ Literæ noſtræ Patentes, non obſtantibus aliquibus aliis Commiſſionibus noſtris, tam ad inquirendum audiendum & terminandum, quàm aliis Commiſſionibus Pacis noſtræ in dicto Comitatu noſtro Middleſexiæ, quibuſcumque Perſonis antehac factis ſive conceſſis, aut impoſterùm fiendis ſeu dirigendis, in omni ſuo Robore permaneant & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo ſeptimo die Januarii.

Per ipſum Regem.

Articles and Inſtructions for the better Direction of our Commiſſioners for the Execution of the Commiſſion hereunto annexed.

Articles & Inſtructions pour mieux conduire nos Commiſſaires & mettre à execution la Commiſſion annexée ici.

IN PRIMIS our Will and Pleaſure is, that diligent viewe and enquirie be had and made of all manner of Annoyances in the Limitts within mentioned, by Stables, Slaughter houſes, Brew Houſes, Smithes Forges, Brick Killes, Tyle Killes, Coach Houſes, Tallow Chaundlers Houſes, Sincks, Vaults, Dunghills, Leyſtalles, of by want of amending the Pavements, laying or caſting of Dung Garbage or any other Filthie or noyſome thinges, or by placing or ſetting in the Streets or Highwaies any Stones, Timber, Carts, Coaches, Veſſells or any other thinges, that ſhall ſtoppe or hinder the Paſſage; and of all manner of other Annoyances whatſoever which ſhall be noyſome or infectious to the Aire, or offenſive or troubleſome to Paſſengers, by ſtopping or ſtraightning the Streets, Lanes or Paſſages, and who made or continues or mainteyns the ſame Annoyances? who ought to reforme the ſame? and that the ſame be throughly reformed.

EN premier lieu, *nous voulons & entendons que l'on examine diligemment & que l'on s'informe de tous les embaras qui ſe rencontrent dans les Lieux marqués ici, par des Ecuries, Echaudoirs, Braſſeries, Forges, Briqueteries, Tuilleries, Remiſes de Caroſſes, Egouts, Voutes, Fumiers, Voyeries, Endroits qui doivent être pavés, ceux où l'on jette du fumier & des immondices ou autres ſaletés dégoutantes, ou en plaçant dans les rues ou ſur les grands chemins des pierres, de la charpente, des charrettes, vaſes ou tonneaux ou toutes autres choſes qui bouchent ou empêchent les paſſages; Et toute autre ſorte d'embaras qui choquent ou peuvent infecter l'air, ou cauſer de la peine à ceux qui paſſent en bouchant ou étreciſſant les rues, allées ou paſſages, & ceux qui entretiennent ces incommodités? qui les doivent reparer? & de faire que le tout ſoit entierement raccommodé.*

ITEM that diligent Vewe and Inquirie be made of all Abuſes Inconveniences Deformities Incroachments and Annoyances in erecting of Buildings, and by making and continueing of Out-Windoes Porches Signes Penthouſes Jutties Shoppes Cellars, with their Dores and Iſſues into the Streets, Sheds or Stables, and any other thing moveable or immoveable which ſhall be offenſive to Neighbors, diſgracefull to the Streets, dangerous to Paſſengers, or undermineing or weakning of Houſes Streets or Waies, and by whom ſuch Buildings and Annoyances were made or are continued and who ought to reforme the ſame? and that the ſame be throughly reformed.

Item, *que l'on examine avec ſoin & qu'on faſſe des recherches de tous les abus, incommodités, deformités, uſurpations & embaras en bâtiſſant des Maiſons à fenêtres ſaillantes, des portiques, des enſeignes, auvents, appentis, boutiques, caves avec leurs portes qui avancent dans les rues, étaus ou autres choſes mobiles ou fixes qui choquent les voiſins, qui ſont de mauvaiſe grace dans les rues, dangereuſes aux paſſans, ou qui ſapent ou affoibliſſent les maiſons, les rues & les chemins; & par qui ces bâtimens ont été faits & conſervés avec leurs incommodités, & qui ſont ceux qui les doivent reparer? & qu'on les faſſe & entierement rétablir.*

ITEM that diligent ſerche and inquirie be made of all Inmates and Underſitters, and devideing of Houſes into ſeverall Tenements for Habitation, or who they be that have receaved ſuch Inmates or divided ſuch Tenements as aforeſaid? what Rooms and Partes of Houſes ſuch Inmates have? how many and of what condition and occupation they are that ſo live together?

Item, *que l'on faſſe une diligente recherche de tous les Locataires & des maiſons que l'on partage en differens appartemens ou demeures, ou qui ſont ceux qui reçoivent ces Locataires ou partagent ces appartemens? quelles chambres ou parties de la maiſon ces Locataires occupent? combien il y en a, & de quelle condition ou vacation ſont ceux qui demeurent ainſi tous enſemble? & que l'on reforme toutes les fautes & les abus à cet égard.*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

ther ? and that all Abuſes and Offenſes in that behalfe be reformed.

ITEM, to the end your Proceedings herein may take that good and ſpeedy effect which of our Princely Care we expect att your Hands, our Pleaſure is, that before you appoint any Sittings touching the Premiſſes, you would aſſemble divers of you together being not under the nomber of two, to conſider the Premiſſes for the better Execution hereof; and you ſhall cauſe to be warned before you, att a place and tyme convenient, as many of the Inhabitants Officers and other Perſons as to you, or two of you, ſhall be thought meet, to the end our Pleaſure herein may be made known unto them; ſtraightly charging and commanding them at their uttermoſt Perills, to remove redreſſe and reform all ſuch Nuſances Incroachments and Abuſes as aforeſaid, ſo much as to them ſhall appertaine.

ITEM, you ſhall take all ſtrict order as well for preventing ſtaying reſtraining and prohibiting, as cauſe ſhall require, as alſo for reforming and taking away all manner of Annoyances within the Precincts aforeſaid, which ſhall be by you, or any two or more of you, found or deemed to bee or likely to be noyſome
* XVII. or infectious to the * Ayre, offenſive to Neighbors or Paſſen-
543. gers, or diſgracefull to the Streets; and ſhall do all things that ſhall make for the clenſing clearing or opening of the Streets and Paſſages and preſerving them in their wonted Wideneſs Sweetneſs and Decency, as you, or any twoe or more of you, ſhall from tyme to tyme think fitt and neceſſarie.

ITEM for the better and more convenient Execution of this our Commiſſion, you, or any three or more of you, ſhall aſſemble your ſelves for every Diviſion within the Lymitts aforeſaid, at your Seſſions Houſe once every Moneth, to enquire and conſider of the Premiſſes, and ſhall cauſe diligent viewe and perambulation to be made to finde out the Abuſes, and take ſpeedy order for Reformation.

ITEM our Will and Pleaſure is that you, or every or any of you, being, or which ſhall be, a Juſtice of Peace within our ſaid Countie of Middleſex, ſoe often as it ſhall ſeem meete to you, every or any ſuch of you as aforeſaid, doe binde by Recognizance or Obligation, to be taken in our Name and to our Uſe, ſuch Perſon and Perſons, either with one or more Suerties or without, as ſhall ſhewe themſelves contemptuous or diſobedient, either in not appearing, or not performing the Orders of any three or more of you, as well for their perſonall appearance to anſwer the ſaid Contempts, and the Annoyances and Abuſes by them done and committed as aforeſaid, as for performing the Orders Judgments and Determinations to be made in the Premiſſes according to the Purporte of this our Commiſſion:

AND for the better Execution of our Pleaſure in all and every the Premiſſes, wee doe alſo declare that you, every or any of you being, or which ſhall be, a Juſtice of Peace in the ſaid Countie, for the more ſpeedy Reformation of the Annoyances and Abuſes aforeſaid, and the more eaſy removing of all Impediments in that behalf, ſhall and may uſe and exerciſe, as well the Authoritie and Power given by this our Commiſſion, as alſoe all ſuch Power and Authoritie, as by force or vertue of the Commiſſion of the Peace of, and for the ſaid Countie of Middleſex for the tyme being, may be uſed or exerciſed.

ITEM, our Pleaſure is that if, uppon ſuch diligent Enquirie had touching the Premiſſes, there ſhall be found any thing in your diſcretions needfull to be reformed, that you, by all lawfull waies and meanes compell and enforce all ſuch Perſons as ſhall be found Offendors, to ſee the ſame amended and reformed by a convenient tyme to be lymitted; and if after ſuch Warning, and if after ſuch Puniſhments and Pains as you, or any three or more of you, ſhall have laid and impoſed upon the ſaid Offendors, they ſhall not reforme and amend their ſaid Defaults and Contempts; that then for the more ſpeedy repreſſing of ſuch inſolent Contemnors of our Lawes you bynde or cauſe to be bounde, ſuch Perſon or Perſons ſoe offending, by Obligation or Recognizance, to be taken and acknowledged to our uſe in ſome reaſonable Sōmme of Money, to appeare before Us and our Privie Councell, or before Us in our high Court of Starchamber, where they ſhall receave that, that ſhall be due unto their Deſerts.

AND LASTLIE, our Will and Pleaſure is, that our well-beloved *John Hooker* Gentleman Clarke of the Peace of our ſaid Countie of Middleſex ſhall from tyme to tyme be attending aiding and aſſiſting unto you, for the better Execution of this our Commiſſion, and for keeping the Bookes, and entring of all your Doeings and Proceedings in and about the ſame.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Item, *afin que votre procédé en ce cas puiſſe avoir promptement le bon effet que nous nous en promettons par nos ſoins, nous voulons qu'avant que vous arrêtiez quelques Séances ſur ces points, vous vous aſſembliez pluſieurs de vous, pas moins de deux, pour y faire reflexion & les mettre mieux en exécution; & vous ferez ſommer devant vous dans un lieu & en tems convenable, autant d'habitans, Officiers & autres perſonnes que vous jugerez à propos, afin de leur faire connoitre notre volonté, leur ordonnant & commandant expreſſément d'écarter, reparer & reformer tous ces embaras, ces abus & uſurpations, autant que cela dependra d'eux, à leurs riſques.*

Item, *vous donnerez des ordres précis pour empêcher, reprimer & défendre, ſelon que le cas le demandera, comme auſſi pour reformer & écarter toute ſorte d'embaras dans les ſuſdites bornes, que vous, ou deux ou plus grand nombre de vous jugerez probablement devoir cauſer de l'incommodité, ou infecter l'air, nuire aux voiſins ou aux paſſans, ou paroitre deſagréable dans les rues; & vous ferez toutes les choſes qui pourront contribuer à nettoier, debaraſſer & ouvrir les rues & les paſſages, & les conſerver dans leur largeur ordinaire, leur bon air & bien-ſeance, ainſi que vous ou pluſieurs de vous le jugerez néceſſaire de tems en tems.*

Item, *pour exécuter mieux & plus commodément cette Commiſſion, vous vous aſſemblerez trois ou pluſieurs de vous par chaque diviſion dans les ſuſdits Territoires une fois par mois dans la Maiſon de votre Aſſemblée, pour vous informer ſur ces articles, & vous ferez viſiter exactement & ferez faire le tour par-tout, pour découvrir les abus & les reparer promptement.*

Item, *nous voulons & ordonnons, que vous, ou tous ceux de vous qui ſont ou ſeront Juges de Paix de notre ſuſdite Province de Middleſex, toutes les fois que vous le jugerez convenable, vous engagiez toutes ces perſonnes par une reconnoiſſance ou obligation en notre nom & pour notre uſage, avec une ou pluſieurs cautions, ou ſans caution, qui ſeront revêches ou qui deſobéiront, ou en ne comparoiſſant point, ou en refuſant d'executer les ordres que vous ou trois ou pluſieurs de vous aurez donnés, ſoit pour ſe preſenter en Juſtice pour rendre compte de leur dédain & des incommodités & des abus qu'elles auront cauſés, ſoit pour accomplir les ordres, jugemens & deciſions qu'on aura donnés, conformément au but de cette Commiſſion.*

Et *afin de mieux executer notre volonté ſur tous ces points, nous declarons auſſi que tous & chacun de vous, qui êtes Juges de Paix de ladite Province, pour reparer plus promptement tous ces abus & injures, & pour faire ôter plus facilement tous ces embaras, vous pourrez exercer & vous ſervir auſſi bien du pouvoir qui vous eſt donné par cette Commiſſion, que de celui que vous avez en vertu de la Commiſſion generale de tous les Juges de Paix, ou qui le ſeront, de ladite Province de Middleſex.*

Item, *nous voulons que ſi, après avoir fait une exacte recherche de tous ces articles, l'on vient à découvrir quelque choſe qui ſelon votre jugement doit être réparé, vous contraigniez & forciez par toutes les voies legitimes toutes ces perſonnes qui auront commis quelques fautes, à les reparer & raccommoder, dans un certain tems limité & convenable; & ſi après un pareil avertiſſement, ou après les peines & punitions que vous ou trois ou pluſieurs de vous aurez impoſées aux coupables, ils ne viennent pas reparer ou raccommoder leurs fautes, qu'alors, pour reduire plus promptement ce mépris inſolent de nos Loix, vous aiez à les engager ou faire engager par obligation ou reconnoiſſance en notre faveur & pour notre uſage en une ſomme raiſonnable de deniers, qu'ils comparoitront devant nous & notre Conſeil privé, ou devant notre grande Cour de la Chambre étoilée, pour y recevoir ce qu'ils auront mérité.*

Et finalement, *nous voulons & ordonnons que notre bien-aimé* Jean Hooker *Gentilhomme, Greffier de la Commiſſion de Paix, dans ladite Province de Middleſex, ſe rende auprès de vous de tems en tems, pour vous aider & aſſiſter à executer plus préciſément cette Commiſſion, pour tenir les regiſtres, & y marquer votre procédé & tout ce que vous aurez fait à cet égard.*

De Conceſſione ſpeciali pro Jacobo Chambers.

Ann. D. 1624. *Pat.* 21. *J.* 1. *p.* 11. *n*, 6.

JAMES, by the Grace of God, of *England*, *Scotland*, *France and Ireland King* Defender of the Faith, *&c.*

To the *Treaſorer Chauncellor Undertreaſorer Chamberlaines* and *Barons of our Exchequer*, and to all other the Officers and Miniſters of Us our Heires and Succeſſors of the ſaid Courte, and of the Receipte there, for the tyme being, and to all other to whome it ſhall or may appertaine, Greeting.

Whereas *Franncis Burton*, a Clerke apperteyning to the office of the Ingroſſer of the greate Roll, commonlie called the *Office of the Pipe*, hath diſcovered and found our, furthered eſpecially by the meanes of our truſtie and wellbeloved Servaunt *James Chambers* * Doctor of Phyſick and one of our principall Phyſi-
* XVII. tions for our Perſon in ordinarie, divers and ſundrie Fraudes Er-
544. rors Abuſes Negligences, had made committed and done, as well by divers Sheriffs Underſheriffs and Bayliffes in the not due executeinge of theire Offices, and in the rendringe paſſinge perfectinge and finiſhinge theire Accompts, as alſoe by divers Officers

Conceſſion particuliere en faveur de Jaques Chambers.

JAques, *par la grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi*, &c.

Au Treſorier, Chancelier, Sous-Treſoriers, Chambellans & Barons de notre Echiquier, *& à tous les autres Officiers & Miniſtres de nous, de nos Heritiers & Succeſſeurs, de ladite Cour & de ſa Recette, ou à ceux qui le ſeront, & à tous les autres à qui il appartiendra, Salut.*

D'autant que François Burton, *un des Commis appartenans au Bureau du Grand-Rouleau où l'on groſſoie, appellé ordinairement* Office of the Pipe, *a trouvé & découvert, par le ſecours & le moien de notre fidele & bien-aimé Serviteur* Jaques Chambers, *Docteur en Médecine, & un de nos principaux Médecins ordinaires, diverſes fraudes, abus, erreurs & negligences, commiſes, tant par pluſieurs Sherifs, Sous-Sherifs & Baillifs, en n'executant point exactement leurs emplois, ou en rendant, finiſſant & faiſant paſſer leurs comptes, que par le complot & la tolerance de pluſieurs Officiers, Commis & Miniſtres, qui s'entendent avec leſdits Sherifs, Sous-*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

cers Clarkes and Miniſters, in combyneinge and conniveinge with the ſaid Sheriffs Underſheriffes and Bayliffes, and in falſefieinge corruptinge miſcaſtinge miſorderinge miſapproveinge and miſacquittinge the ſaid Sheriffs Accompts; and the Records Vewes and Remembrances of the ſame Accompts, remayneinge in the Office of the Pipe and elſewhere in our ſaid Exchequer, by reaſon whereof divers Debts Arrerages Rents Duties and Somes of Money due and payable, as well in the tyme of the Raign of our late deere Siſter *Queene Elizabeth*, as in the tyme of our own Raign over this Realme, have been deteyned diverted and kepte backe in the hands of the ſaid Sheriffs and Underſheriffs Bayliffs Farmers Officers Miniſters, and other Perſons their Confederates, and are undulie and wrongfullie withhoulden from Us, and noe Satisfaction for or in reſpecte of the ſame hath or yet been made or given, either unto the ſaid *late Queene* or to Us which uppon the ſaid Sheriffs Accompts ſhould and ought to have been anſwered to the Receipte of the Exchequer; for the leavyinge and recoveringe whereof, ſeverall Warrants and Directions have bene given, and Proceſſe awarded, and divers Mannors Landes Tenements and Hereditaments extended and ſeized into our hands for and toward Satisfaction of the ſaid Debts;

Sous-Sherifs & Baillifs, en falſifiant, corrompant, en ſe mécomptant, déreglant, & en paſſant à faux les comptes deſdits Sherifs, & en altérant les Journaux, l'examen & les Mémoires de ces comptes, qui reſtent audit Bureau ou en d'autres endroits de notre Echiquier, par où pluſieurs de nos Arrerages, Rentes, Sommes d'argent & Dettes qui nous doivent revenir, tant dès le Regne de feue notre chere Sœur la Reine Elizabeth, *que depuis que nous regnons nous-mêmes, ont été diverties & retenues entre les mains de ces Sherifs, Sous-Sherifs, Baillifs, Fermiers, Officiers, Miniſtres & autres Perſonnes leurs Aſſociés, & nous ſont détenues à tort, ſans qu'on en ait donné aucune ſatisfaction, ni à ladite* feue Reine *ni à nous, ce qui auroit dû être paié par les comptes deſdits Sherifs, à la Recette de l'Echiquier; & que pour les lever & recouvrer on a expedié pluſieurs Ordres & Brévets, on a inſtitué des procès, & appreçié & ſaiſi pluſieurs Fiefs, Terres, Maiſons & Heritages, pour nous faire avoir ſatisfaction de ces Dettes;*

And whereas by all likeliehood there be yett more Moneys in the like nature due and payable unto Us which are not yet diſcovered and recovered for Us, and foraſmuch as the ſaid *James Chambers*, by his humble Suit and Petition exhibited unto Us, hath made offer unto Us, at his owne proper coſt and charge, by himſelfe his Deputies or Aſſignes, to doe his and their beſt Endeavoures in the diſcoverie proveinge maynteyning proſecuteing recoverie, and bringinge in of the Debts Duties and Arrearages, Rents and Sums of Money, in manner and by the meanes aforeſaid unduelie and unjuſtlie detained from Us; and hath alſoe informed Us that by this meanes wee ſhall, not onely be anſwered our ſaid due and juſte Debts ſoe wrongfullie deteined from Us, but alſoe that the Frauds and Abuſes aforeſaid will appeare, whereby the like Deceipts may be the better prevented for the tyme to come.

Et d'autant que ſelon toutes les apparentes il y a encore pluſieurs autres deniers de la même nature qu'on nous doit paier, qui n'ont point été découverts & que nous n'avons pas encore reçus, & que ledit Jaques Chambers *nous a offerts par ſa très humble Requête de découvrir, de prouver & pourſuivre à ſes propres fraix & dépens, ou par lui-même ou par ſes Delegués & Aians-cauſe, & faire leurs efforts pour nous faire avoir & recouvrer toutes ces Dettes, Rentes, Arrerages & Sommes d'argent, qui par ces moiens nous ſont detenus; & qu'il nous a auſſi informé, que par cette voie il fera en ſorte qu'on nous paie non ſeulement toutes ces Dettes qu'on nous retient ſi injuſtement, mais qu'il fera encore paroître leſdites fraudes & abus, par où l'on pourra prévenir & empêcher de ſemblables ſupercheries à l'avenir.*

Knowe yee therefore that we, upon mature conſideration had of the Premiſſes, repoſeinge aſſured Truſt and Confidence in the Fidelitie Care and Circumſpection of the ſaid *James Chambers*, are well pleaſed to condeſcend unto his Requeſte; and that he the ſaid *James Chambers*, by himſelfe his Deputie or Deputies, ſhall have the Proſecution and Recoverie, not onlie of all ſuch Debts Arrerages Rents Duties and Somes of Money, as have been in manner aforeſaid by the ſaid *James Chambers* or the ſaid *Francis Burton*, or anie other by the meanes of them or either of them, heretofore diſcovered or found out to be unjuſtly or unduely, by the Fraudes Abuſes and meanes aforeſaide, deteined from Us, but alſoe of all ſuch other Debts Arrerages Duties Rents and Sommes of Money within the Survey of our ſaid Courte of Exchequer, as ſhall be hereafter by him the ſaid *James Chambers* his Deputies or Aſſignes, or anie of them by his or theire meanes and endeavours found and diſcovered to be due and apperteyninge unto Us, and which, by ſuch Fraudes Abuſes and other undue meanes as aforeſaid have beene and are deteyned from Us, and have ariſen and growen due to the Crowne within the tymes herein after expreſſed.

Sachez donc, qu'après avoir mûrement reflechi ſur ces choſes, & que nous repoſans entierement ſur la fidelité, le ſoin & la prudence dudit Jaques Chambers, *nous avons agréé & approuvons ſa Requête, & que ledit* Jaques Chambers *aura le droit de pourſuivre & recouvrer, par lui-même ou par ſes Commis ou Delegués, non-ſeulement toutes ces Dettes, Arrerages, Revenus & Sommes d'argent, qui ont ainſi été trouvés & déterrés ci-devant par le moien dudit* Jaques Chambers *ou de* François Burton *ou de quelque autre, & qu'on nous a retenus ſi injuſtement, mais encore toutes les autres Dettes, Rentes & Sommes d'argent, du département de notre Cour de l'Echiquier, que ledit* Jaques Chambers, *ſes Délégués ou Aians-cauſe ou quelques-uns d'entr'eux trouveront le moien de découvrir nous être dues, & qui par de ſemblables abus & autres voies frauduleuſes nous ſont & ont été detenues, & qui ſont échues & dûes à la Couronne aux tems marqués ci-après.*

And for the better effecting of this our Pleaſure, and the Furtherance Helpe and Aſſiſtance of the ſaid *James Chambers* his Deputies and Aſſignes herein, wee have given and granted and by theſe Preſents, do give and grant full Power and Authoritie unto, and alſo aſſigne and appointe the ſaid *James Chambers* his Deputie or Deputies, Aſſignee or Aſſignees, and everie of them, for Us and in our Name, at his and their proper coſts and charges to finde out and diſcover by all good and lawfull meanes and waies, accordinge to his and their beſt Skill and Experience, all and everie or anie ſuch Debts Arrerages Rents Duties and Somes of Money within the Survey of our Courte of Exche-

* XVII. 545. quer, as did originallie ariſe growe due and payable unto * the ſaid late *Queene Elizabeth* or unto Us, at anie rime or times heretofore, from and betweene the thirtieth Yeere of the Raigne of the late *Queen Elizabeth* and the fourteenth Yeere of our Raigne over this Realme of England, the ſaid fowerteenth Yeer of our Raigne included and comprehended, and Remaine nowe due and payable unto Us and no Satisfaction as yet given either to Us or the ſaid *late Queene* for the ſame remayning Debts, which have bene wrongfullie fraudulentlie unjuſtlie or unduelie deteined withhoulden unexonerated or not anſwered unto Us or the ſaid *late Queene*, for or by reaſon of anie Error defecte Omiſſion Miſpriſion Miſallowance Undercaſtinge, unjuſte Petition, or unjuſt Diſcharge, Fraude Abuſe Miſaccomptinge, Miſcarriage, or other unjuſt reaſon or cauſe whatſoever heretofore had made committed or done, in the undue charging diſchardgeing or not charging of anie the ſame Debts Arrerages Rents Duties or Somes of Money whatſoever, in the Accompte or Accomptes of anie Sheriffe or Sheriffes whatſoever wihin the Survey of our ſaid Courte of Exchequer, either by or through the Defaulte of the ſaid Sheriffs in the not due executing of theire Office, or in the rendringe paſſinge perfecting and finiſhinge their Accompts, or by or through the Default of any Clarkes Officers or Miniſters of the ſaid Exchequer, in combineinge or conniveinge with the ſaid Sheriffs or Underſheriffs, or in falſefieinge corruptinge miſcaſtinge miſordering miſapproveing or miſacquiting of the ſaid Sheriffes Accompts, or the Records Viewes and Remembrances of the ſame Accompts remayneing in the Office of the Pipe and elſewhere in our ſaid Exchequer, by coullor whereof the ſaid Debts Arrerages Rents Duties and Somes of Money have been deteined diverted or kept backe in the Hands of the ſaid Sheriffs, or of Underſheriffs Bayliffs Farmors Officers Miniſters, or other Perſons their Confederates, which in or by or uppon the ſaid Sheriffs

Et pour mieux accomplir notre volonté & donner plus de ſecours & d'appui audit Jaques Chambers *& à ſes Délégués & Aians-cauſe, nous leur avons donné & accordé & par les Preſentes nous leur donnons & accordons plein-pouvoir & authorité, & nous les nommons & établiſſons tous & chacun d'eux pour rechercher & découvrir de notre part à leurs propres fraix, par toute ſorte de voies legitimes, ſelon leurs propres lumieres & leur experience, toutes les Dettes, Arrerages, Rentes, Droits & Sommes d'argent qui ſont dus naturellement dans le departement de notre Cour de l'Echiquier, à ladite feue* Reine Elizabeth, *ou à nous, en tout tems depuis la trentieme année du Regne de ladite* Reine *juſqu'à la quatorzieme année de notre Regne incluſivement, & dont juſqu'à preſent ni ladite* feue Reine *ni nous n'avons encore reçu aucune ſatisfaction, qu'on nous a detenus à tort & frauduleuſement, qui ne nous ont point été paiés ni à la* feue Reine, *dont on n'a point donné de décharge, ou à cauſe de quelque erreur, defaut, omiſſion ou mépriſe, pour avoir paſſé quelques articles à tort, par quelque faux calcul, par quelque requete ou quittance injuſte, par abus, par fraude, ou par quelque autre fauſſe ſupputation ou faute commiſe ci-devant, en chargeant ou déchargeant à faux, ou en ne portant point en compte ces Dettes, Rentes, Arrerages, Droits ou Sommes d'argent des Sherifs quels qu'ils ſoient du département de notre dite Cour de l'Echiquier, ou par la faute deſdits Sherifs, en n'exécutant pas bien leurs charges, ou en rendant, paſſant ou finiſſant leurs comptes, ou par la faute de quelques Commis, Officiers ou Miniſtres dudit Echiquier, en complotant ou s'entendant avec leſdits Sherifs ou Sous-Sherifs, ou en forgeant, corrompant, arrangeant ou approuvant à faux leurs comptes, ou les Journaux, Liſtes ou Mémoires au Bureau du Grand-Rouleau de l'Echiquier & ailleurs, ſous leſquels prétextes, leſdites Dettes, Arrerages, Rentes, Droits & Sommes de deniers ont été détenus, détournés ou gardés entre les mains deſdits Sherifs ou Sous-Sherifs, Baillifs, Fermiers, Miniſtres ou autres Perſonnes de leur complot, qui par les comptes deſdits Sherifs auroient dû être paiés à la Recette de l'Echiquier pour les . . . . . les anciennes petites Fermes, Appréciations, Dettes, Cire verte, Comptes, Aubaines, Biens des Criminels, qui y ſont tirés en ligne de compte, ou qui auroient dû l'être.*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Accompts, as well for and in reſpecte of the Vicountiles and auncient Minut Farmes Extents Debts Grenewax, Forren Accompte, or Fellons Goods whatſoever therein charged or chargeable, ſhould or ought to have been anſwered to the Receipte of the Exchequer.

And likewiſe Wee doe by theſe Preſents give and graunt full Power and Aucthoritie unto, and alſoe aſſigne and appoint the ſaid *James Chambers* his Deputie or Deputies, Aſſigne or Aſſignes, and everie of them, for Us and in our Name, at his and theire proper Coſts and Chardges, to ſue for proſecute and recover, or cauſe to be ſued for proſecuted and recovered, by all good and lawfull Waies and Means according to his and theire beſt Skill and Experience as aforeſaid, and the courſe of our Court of Exchequer and the Lawes of this our Kingdome, all and ſinguler the ſaid Debtes Arrerages Rents Duties and Sommes of Money within the Survey of our ſaid Courte of Exchequer, which he the ſaid *James Chambers* or the ſaid *Frauncis Burton*, or either of them, or anie other by the meanes of them or either of them, hath or have at anie time heretofore diſcovered found out proved or made manifeſte, and which hee the ſaid *James Chambers* his Deputies or Aſſignes, or anie or them, ſhall at any time or times hereafter diſcover find out proove and make manifeſte, to have growen dewe within the time aforeſaid, and to have been deteined and not anſwered for the Cauſes herein before ſpecified or anie of them; and for which noe Satisfaction hath beene made paide or given to the ſaid late Queene or unto Us as before is expreſſed.

Et de même nous donnons plein-pouvoir & authorité par les Preſentes, & nous nommons & aſſignons ledit Jaques Chambers, *ſes Délégués & Aians-cauſe, pour pourſuivre & recouvrer, pour nous & de notre part, à leurs propres frais, par toutes les voies legitimes, ſelon leur habileté & expérience, & par la méthode de notre Cour de l'Echiquier & les Loix de ce Roiaume, toutes les Dettes, Arrerages, Rentes, Droits & Sommes d'argent, que ledit* Jaques Chambers *ou* François Burton, *ou quelques autres par leur moien, auront découverts & prouvés ci-devant, & que ledit* Jaques Chambers, *ſes Délégués & Aians-cauſe découvriront ou prouveront ci-après nous être dûs & nous avoir été retenus depuis le tems marqué ci-deſſus, & dont on n'a point rendu compte à la feue Reine ni à nous.*

And for the better Helpe and Inſtruction of the ſaid *James Chambers* his Deputies and Aſſignes, in informeing himſelfe and themſelves of the ſaid Debts Arrerages Rents Duties Sommes of Money, and takeing Notice of the Defaults Abuſes Negligences and Omiſſions committed by anie Sheriffs Officers or Clarkes, whereby the ſaid Debts Arrerages Rents Duties and Sommes of Money have been injuſtlie withoulden deteined or kepte, and not trulie anſwered as they ought to have been: and otherwiſe in the effecting and performing this our Service, Wee do hereby give and graunt unto the ſaid *James Chambers* his Deputies and Aſſignes and every of them, full Power and Authoritie from tyme to tyme, in the Preſence of ſome of the Clarks Officers of the Court of Exchequer, of ſuch Clerke or Clerks as ſhall be thereto aſſigned by the ſaide Officers, or, in their Defaulte, by ſome of the Barons of the Courte, to ſearch in and through all and everie the ſeverall Office and Offices of our ſaid Court of Exchequer, for all and everie or anie * the ſaid Debts Arrerages Rents Duties Somme and Sommes of Money, ſo as aforeſaid become due unto Us, and from tyme to tyme to require perfecte Notes or Coppies thereof or of anie parte thereof, or of the Tranſcripts Records or Entries touching the ſame, to be from tyme to tyme written collected and made for our Service, either by the ſaid *James Chambers* his Deputies or Aſſignes or anie of them, or otherwiſe at his or their Requeſt to be made collected written and delivered unto him or them by the Officers or Clarks of the ſaid Court of Exchequer where ſuch Debts Arrerages Rents Duties or Sommes of Money, or the Records or Entries touchinge the ſame, ſhall depend or remayne: And therefore, Wee do hereby charge and commaunde all and everie the Officer and Officers, Clerke and Clerkes of the ſaid Courte of Exchequer, that they and everie of them do ſearch, find out, or permit and ſuffer the ſaid *James Chambers* his Deputies or Aſſignes or anie of them, in the Preſence of ſome of the ſaid Officers and Clarks of the ſaid Court of Exchequer to whome it ſhall appertaine as aforeſaid, to ſearch find out and diſcover in and through anie of the ſaid Offices and Places of the ſaid Court of Exchequer, anie of the ſaid Debts Arrerages Rents Duties Somme and Sommes of Money; and having found the ſame, to collect ſelecte write make and deliver to him or them, or elſe quietly to permit and ſuffer him and them to collect ſelecte write and take perfect Notes or Coppies of the ſaid Debts Arrerages Rents Duties Somme or Sommes of Money, or of the Tranſcripts Entries or Records touching the ſame; and to be in all other things helpinge and aſſiſtinge unto the ſaid *James Chambers* his Deputies and Aſſignes for the furtherance of this our Service, accordinge to the Power and Authority to him and them by theſe Preſents graunted: and theſe Preſents, or the inrollment thereof, ſhall be unto the ſaid Officers or Clarks and everie of them a ſufficient Warrant and Diſcharge in this behalf.

Et pour donner plus de ſecours & mieux inſtruire ledit Jaques Chambers, *ſes Délégués & Aians-cauſe, à s'informer deſdites Dettes, Arrerages, Rentes, Droits & Sommes de deniers, & pour remarquer les fautes, abus & omiſſions qui ont été commis par quelques Sherifs, Officiers ou Clercs, par où leſdits Arrerages, Rentes, Droits & Deniers nous ont été detenus injuſtement & dont on n'a point rendu compte, ainſi que cela ſe devoit; & pour accomplir d'ailleurs ce Service, nous donnons plein-pouvoir & authorité audit* Jaques Chambers *& à ſes Aians-cauſe de rechercher de tems en tems, en preſence de quelques Commis & Officiers de l'Echiquier, dans tous les Bureaux de ladite Cour, par le moien des Commis ou Clercs que les ſuſdits Officiers nommeront pour cet effet, ou à leur défaut quelques-uns des Barons de l'Echiquier, leſdites Dettes, Arrerages, Rentes, Droits & Sommes d'argent qui nous ſont dues, & d'en demander de tems en tems des Notes & Copies completes & des extraits des Journaux ou Regiſtres qui y ont du rapport, & ſeront requis de fois à autre pour notre ſervice, ou par ledit* Jaques Chambers *ou aucun de ſes Délégués ou Aians-cauſe, ou à les leur faire remettre à leurs inſtances par les Officiers ou Commis de ladite Cour de ces endroits où leſdites Dettes, Arrerages, Rentes, Droits ou Sommes d'argent ſe trouveront couchés: C'eſt pourquoi nous ordonnons & commandons expreſſément à tous les Officiers & Commis de ladite Cour, qu'ils aient tous à chercher & trouver, ou à ſouffrir & permettre audit* Jaques Chambers *ou à ſes Délégués ou Aians-cauſe de chercher ou découvrir, en preſence de quelques-uns des Officiers & Commis de ladite Cour à qui il appartiendra, par tous les Bureaux ou Endroits de l'Echiquier, tous leſdits Arrérages, Rentes, Droits ou Deniers; & les aiant trouvés, de les recueillir, mettre à part & les leur remettre en main, ou leur permettre tranquillement de recueillir, choiſir & mettre par écrit ces remarques ou extraits des Dettes, Arrerages, Rentes ou Sommes d'argent, ou les Copies; & de favoriſer & aſſiſter en toutes choſes ledit* Jaques Chambers, *ſes Délégués ou Aians-cauſe, pour le bien de notre Service, conformément au pouvoir qui leur eſt donné par les Preſentes: & celles-ci ou leur enregiſtrement ſerviront aux dits Officiers ou Commis, ou à tous & chacun d'eux, d'authorité ſuffiſante & de décharge à cet égard.*

*XVII. 546.

And further our Will and Pleaſure is, and Wee do hereby will and commaund the ſaid *Treaſorer, Chauncellor, Undertreaſurer* and *Barrons of the ſaid Court of Exchequer*, and all other our Officers and Miniſters of our ſaide Courte to whome it ſhall or may appertaine, from tyme to tyme as often as Need ſhall requier, to graunt and cauſe to be made forth ſuch and ſoe many Commiſſions Writs and other Proces for the diſcovering levieinge recoveringe and Gettinge in of the ſaid Debts Arrerages Rents Duties Somme and Sommes of Money, before mentioned, as ſhall be thought fit and requiſite, and ſhall be required by the ſaid *James Chambers* his Deputies and Aſſignes or anie of them, and to doe ſuch further Acte and Acts, Thinge and Things whatſoever, whereby the ſaid *James Chambers* his Deputies and Aſſignes may be the better enabled in this our Service, and may recover and bring in the ſaid Debts Arrerages Rents Duties Somme and Sommes of Money and Premiſſes, accordinge to the true meaning of theiſe Preſents; and that they doe protect and countenance the ſaid *James Chambers* his Deputies and Aſſignes againſt ſuch as ſhall interpoſe themſelves, or any way oppoſe or hinder his or their juſt Proceedings therein: And theis Preſents, or the Inrollment of them, ſhall be unto the ſaid *Treaſorer Chauncellor Undertreaſorer* and *Barons*, and other the Officers and Myniſters aforeſaid, a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalfe.

Et nous voulons de plus & nous commandons par la Preſente auxdits Treſorier, Chancelier, Sous-Treſorier & Barons de notre Cour de l'Echiquier, *& à tous nos autres Officiers & Miniſtres de ladite Cour à qui il appartiendra, d'expédier de tems en tems & auſſi ſouvent que la néceſſité le demandera, telles Commiſſions, Ordres ou Actes pour découvrir, lever & recueillir leſdites Dettes, Arrerages, Revenus, Droits & Sommes d'argent mentionnés ci-deſſus, que l'on jugera à propos, & que ledit* Jaques Chambers *ou ſes Délégués ou Aians-cauſe demanderont, & de faire toutes les autres démarches par leſquelles ledit* Jaques Chambers *& ſes Délégués & Aians-cauſe pourront être mis en état de nous rendre ſervice & recouvrer leſdites Dettes, lee Arrerages, Revenus & Sommes d'argent, dont il eſt fait mention, conformément au vrai ſens des Preſentes; & qu'ils aient à proteger & ſoutenir ledit* Jaques Chambers *& ſes Aians-cauſe contre ceux qui voudront ſe mêler ou s'oppoſer en quelque façon à leur procédé: & les Preſentes ou leur Enregiſtrement ſerviront audit* Treſorier, Chancelier, Sous-Treſorier & Barons *& à tous les autres Officiers & Miniſtres, de ſûreté ſuffiſante & de décharge à cet égard.*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

And moreover to the intente the ſaid *James Chambers* his Deputies or Aſſignes may with the more Conveniencie give true Information to our Courte of Exchequer, or the Barons and Officers of the ſame, of the original Reaſon of the Charge or Proces made or to be made for the Recoverie of any the ſaid Debts Arrerages Rents Duties and Premiſſes, in caſe our own Officers to whome it moſt properlie apperteineth be abſent or preſent, and may the better take notice of the Awards of the Courte and Retornes of the Sheriffs or other Officers or Accomptants uppon the ſaid Proces; our Will and Pleaſure is, that the ſaid *James Chambers* his Deputies or Aſſignes, ſhall have full Power and Authoritie, and Wee doe hereby give and graunt unto him and them full Power Licence and Authoritie, to be preſent and attendant, and to have convenient place at the Apoſalls of the Sheriffs Bayliffs and other Accomptants at his and their Will and Pleaſure, and likewiſe at or before the Diſmiſſion of anie the ſaid Accompts out of Courte, to have Audience. uppon juſt cauſe to objecte on our behalfe, what he or they
*XVII. 547. can, for the diſſallowinge of anie Matter or Thinge * which may deferr or fruſtrate that Satisfaction which of right ought to be made or given unto Us, of or for anie of the Premiſſes.

Et de plus, afin que ledit Jaques Chambers, *ſes Délégués ou Aians-cauſe puiſſent donner plus commodément de bonnes informations à notre Cour de l'Echiquier, ou aux Barons & Officiers, de la principale ſource du procès ou de l'accuſation faite pour le recouvrement de quelques-unes de ces Dettes, Arrerages, Rentes, Droits ou autres choſes, en cas que nos Officiers à qui cela appartient proprement ſoient preſens ou abſens, & qu'ils puiſſent mieux prendre connoiſſance des Jugemens de la Cour & des rapports des Sherifs ou des autres Officiers comptables ſur ledit Procès; Nous voulons & donnons plein-pouvoir & authorité audit* Jaques Chambers, *à ſes Députés & Aians-cauſe, de ſe trouver preſens & d'occuper une place convenable à l'examen des Sherifs, Baillifs & autres comptables, comme ils le deſireront; & de même qu'avant le renvoi hors de Cour deſdits comptes, on leur donne audience ſur quelque legitime objection qu'ils auront à faire en notre faveur, pour deſapprouver quelque matiere ou ſujet qui pourroit differer ou nous fruſtrer de la juſte ſatisfaction qui de droit nous devra être rendue ſur quelques-uns des ſuſdits points.*

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

And further knowe yee that wee, as well in conſideration of the Travile Paynes and Chardges heretofore ſuſteined and expended and hereafter to be ſuſtained and expended, by the ſaid *James Chambers* his Deputies and Aſſignes in the diſcoverie prooveinge maynteininge profecuteing and bringinge in of the Debts Duties and Somes of Money aforeſaid, and of the good and faithfull Service done unto Us by the ſaid *James Chambers*, as for divers other good cauſes and conſiderations us hereunto movinge, of our eſpeciall Grace certaine Knowledge and meere Motion, have given and granted, and by theiſe Preſents, for Us our Heires and Succeſſors, doe give and graunte unto the ſaid *James Chambers* his Executors and Aſſignes, one full Moytie or halfe parte, the whole being divided into twoe parts of all ſuch Debts Arrerages Rents Duties Som and Soms of Money whatſoever, as they the ſaid *James Chambers* and *Francis Burton* or either of them, or anie other by the meanes of them or either of them, have or hath at anie time or times heretofore diſcovered and found out, and which he the ſaid *James Chambers* his Deputies and Aſſignes or anie of them, ſhall at anie time or times hereafter diſcover and finde out, and at his or their or anie of their proper Coſts Charges and Proſecution, recover and cauſe to be leavied and recovered in manner aforeſaid, and the Moytie or one halfe part of all and every Somme and Sommes of Money due and payable, uppon or by reaſon of any Proces Seaſure Extent Eſtallmente or Compoſition, for or in reſpecte of or concerninge the leavying Payment or anſweringe of the ſaid Debte Arrerage Rents Duties and Sommes of Money ſoe diſcovered or to be diſcovered all everie or anie of them:

Et ſachez encore qu'en conſideration des travaux, peines & dépenſes que ledit Jaques Chambers, *ſes Délégués & Aians-cauſe ont ſoutenu par le paſſé & qu'ils auront à ſoutenir & ſupporter à l'avenir, en découvrant, prouvant, pourſuivant & en nous procurant ces Dettes, Droits & deniers, & des bons & fideles ſervices qu'ils nous auront rendus, auſſi bien que par pluſieurs autres bonnes raiſons & motifs qui nous y ont portés, de notre grace ſpéciale, ſcience certaine & de notre pur mouvement, nous avons donné & accordé & par les Preſentes nous donnons & accordons, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, audit* Jaques Chambers, *à ſes Exécuteurs & Aians-cauſe, une pleine moitié de toutes ces Dettes, Arrerages, Droits & Sommes d'argent, que ledit* Jaques Chambers & François Burdon, *que l'un ou l'autre ou quelques autres par leur moien ont découverts par le paſſé, & que ledit* Jaques Chambers *ou ſes Délégués & Aians-cauſe découvriront à l'avenir, à leurs propres frais, dépens & pourſuites, feront lever & recouvrer de la maniere ſuſdite, & la moitié de toutes ces Sommes qui nous ſeront dues par quelque Procès, Saiſie, Appréciation ou Compoſition, par rapport au paiement ou ſatisfaction de toutes ces Dettes, Arrerages, Revenus & deniers qu'on aura ainſi découverts en tout ou en partie:*

To have hould receave perceave take and enjoy the ſaid Moytie or halfe parte before granted of the ſaid Debts Arrerages Rents Duties Somme and Sommes of Money before mentioned to the ſaid *James Chambers* his Executors and Aſſignes, freelie and abſolutely to his and their own uſe, as of our Guiſte, without Accompte Chardge or Recompence to be therefore or for anie part thereof, to Us our Heires or Succeſſors rendred paid made or given, to perceive receive and take the ſaid Moytie or halfe Part before granted of the ſaid Debts Arrerages Rents Duties and Somes of Money and other the Premiſſes as the ſame ſhall be from tyme to tyme leavied and recovered and become due and payable at and by the Hands of the Sheriffs or other Officers or Perſons whatſoever chardged or chargeable, or which ſhall or may hereafter bee founde to be chardged or chardgeable with the Payment or Anſwering thereof, or to whoſe Hands the ſame or anie of them ſhall come; the other Moytie thereof being firſt Paid into the Receipte of the Exchequer to the uſe of Us our Heires and Succeſſors; and therefore we doe hereby for Us our Heires and Succeſſors, require will commaund and authorize, all Sheriffs and other Officers and Perſons whatſoever, to whoſe Hands the ſame or anie Somme or Sommes of Money for or in reſpecte or by vertue of any Seizurs Extentes Eſtallments or Compoſitions for the ſame or anie of them, ſhall come, and all and everie Perſon and Perſons which are or ſhall be liable to the Payement of anie the ſaid Debts Arrerages Rents Duties Sommes of Money and Premiſſes, from tyme to tyme to deliver and pay the ſame according to our Pleaſure herein expreſſed; that is to ſay, the one Moytie or half part thereof to be firſt paid into the Receipte of the Exchequer, and the other Moytie thereof to the ſaid *James Chambers* his Deputies or Aſſignes or anie of them takinge his or their Acquittance or Acquittances for theire Diſchardge in that behalfe.

Pour poſſeder, recevoir & jouir de la moitié deſdites Dettes, Arrerages, Revenus, Droits & Sommes d'argent mentionnées ci-deſſus avoir été cedée audit Jaques Chambers, *à ſes Exécuteurs & Aians-cauſe, abſolument & pour leur propre uſage en pur don, ſans rendre aucun compte ou aucune partie à nous, nos Heritiers ou Succeſſeurs pour recevoir la moitié de ces Arrerages & Deniers accordée ci-deſſus, à meſure qu'on les levera & recouvrera des mains des Sherifs ou autres Officiers ou Perſonnes qui en ſont chargés ou qui en ſeront chargés ci-après, ou entre les mains de qui ces deniers ſe trouveront; l'autre moitié en aiant été paiée auparavant à la Recette de l'Echiquier pour l'uſage de nous, nos Heritiers & Succeſſeurs; & c'eſt pourquoi nous ordonnons par la Preſente, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, & nous commandons & authoriſons tous les Sherifs & autres Officiers, quels qu'ils ſoient, entre les mains de qui quelques Sommes de deniers reviendront, en vertu des ſaiſies, appréciations ou compoſitions qui auront été faites à ce ſujet, & que toutes les Perſonnes qui ſont obligées de paier quelques-unes deſdites Dettes, des Arrerages, Rentes, Droits ou Sommes de deniers, ou qui le ſeront, aient à les remettre de tems en tems & à les paier conformément à nos Ordres qui ſont marqués ici; C'eſt-à-dire qu'une moitié ſoit paiée premierement à la Recette de l'Echiquier, & l'autre moitié au ſuſdit* Jaques Chambers, *à ſes Délégués ou Aians-cauſe, en prenans leur reçu ou quittance pour cela:*

And for the further Indempnitie of the ſaid Sheriffes Officers and other Perſons which ſhall make Payment of any Somme or Sommes of Money to the ſaid *James Chambers* his Deputies or Aſſignes or anie of them, by vertue of and according to the true meaneinge of theis Preſents, wee doe hereby require and commaunde the *Treaſorer Chauncellor Undertreaſorer and Barons of our Exchequer*, and all other the Officers and Miniſters of the ſaid Courte and of the Receipte of the ſaid Exchequer, uppon Payment thereof, (the ſaid Moytie or halfe parte hereby to Us our Heires and Succeſſors reſerved) and uppon ſhewinge any Acquittance or Acquittances in Writeing under the Hand or Hands
*XVII. 548. of the ſaid * *James Chambers* his Deputies or Aſſigns or anie of them for the Receipte of the Moytie or halfe parte to him hereby graunted, to cauſe all Proces and Suits, for the Money ſoe to be paid and receaved, to determyne and ceaſe or one or more Tallie or Tallies to be leavied or ſtricken in the ſaid Exchequer, or other ſufficient Diſchardge or Diſchardges to be made, bee it by Order Decree or anie other neceſſarie Act or Acts whatſoever, accor-

Et afin de garantir d'ailleurs leſdits Sherifs, Officiers ou autres Perſonnes qui auront paié quelques Sommes d'argent audit Jaques Chambers, *à ſes Delegués ou Aians-cauſe ou à aucun d'entr'eux, ſelon le vrai ſens des Preſentes, nous ordonnons & commandons au* Treſorier, Chancelier, Sous-Treſoriers & Barons de notre Echiquier, *& à tous les autres Officiers & Miniſtres de ladite Cour & Recette de l'Echiquier, (ladite moitié pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs étant reſervée) en faiſant voir ſur le paiement qu'ils en auront fait les quittances ſignées par ledit* Jaques Chambers, *ou ſes Délégués ou Aians-cauſe, marquant d'avoir reçu la moitié qui lui a été accordée par la Preſente, de mettre ordre, que tous procès & pourſuites des deniers qui auront été ainſi reçus & paiés, viennent à ceſſer & finir, ou que l'on frappe une ou pluſieurs tailles à l'Echiquier, ou que l'on donne quelque autre décharge ſuffiſante, ſoit par un Ordre ou Décret ou par quelque autre Acte néceſſaire, ſelon la méthode dudit Echiquier, par où toutes ces Perſonnes qui auront paié, comme il eſt dit ci-deſſus, & leurs Héritiers, Exécuteurs, Adminiſtrateurs, leurs Terres, Maiſons, Biens & Heritages, ſoient entiere-*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

accordinge to the courſe of the ſaid Exchequer whereby everie ſuch Perſon or Perſons, ſoe making Payment as aforeſaid, theire Heires Executors Adminiſtrators Lands Tenements Hereditaments Goods and Chattels may be fullie wholllie and abſolutely freed acquitted exonerated and diſchardged of and from all ſuch Some and Somes of Money, as they or anie of them ſhall ſoe make Payment of, and from all Suits Moleſtations Troubles Inquietings and Diſturbances for and concerning the ſame or anie part thereof, and that if it ſhall happen at any time or times hereafter, that anie of the ſaid Debts Arrerages Rents Duties or Somes of Money ſoe as aforeſaid, diſcovered and found out, or hereafter to be diſcovered and found out leavied and recovered in manner aforeſaid, ſhall be whollie paid and delivered into the Receipte of the ſaid Exchequer, and the ſaid *James Chambers* his Executors or Aſſignes not ſatisfied the Moytie or one halfe thereof accordinge to our gracious Pleaſure and grant before herein expreſſed, that then the ſaid *Treaſorer Chauncellor Undertreaſorer* and *Barons*, or other Officers whom it concerneth, doe forthwith repay or cauſe to be repaid out of our ſaid Exchequer, unto the ſaid *James Chambers* his Executors or Aſſignes, the Moytie or one halfe of all ſuch Somme and Sommes of Money ſoe to be paid into the ſaid Exchequer, to his and theire proper uſe, without Accompte as aforeſaid; and theiſe our Letters Patents, or the Inrollment of them, ſhall be as well unto the ſaid *Treaſorer Chauncellor Undertreaſorer* and *Barons of the ſaid Exchequer*, and to all other our Officers and Miniſters of the ſaid Courte and Receipte of the ſaid Sheriffs and other the Officers and Perſons aforeſaide, and all others whom it ſhall concerne, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the payeinge performeinge doeinge and executeing of all and ſinguler the Premiſſes accordinge to the true meaneinge of theis Preſents: Nevertheleſſe our Will and Pleaſure is, that noe Diſchardge or Diſchardges ſhall be hereafter given made or allowed unto anie Perſon or Perſons uppon Payment of anie Some or Somes of Money to the ſaid *James Chambers* his Executors or Aſſignes, accordinge to our intent before rehearſed, unleſſe and untill the other Moytie to Us our Heires and Succeſſors hereby reſerved of the Somme and Sommes of Money, whereof the Moytie ſhall be paid to the ſaid *James Chambers* his Executors or Aſſignes be ſatisfied and paid into the Receipte of the Exchequer.

ment acquités, garantis & déchargés de toutes les Sommes d'argent qu'ils auront ainſi paiées, & de toutes pourſuites, & ſoient mis hors de toutes peines & inquiétudes à cet égard; & que s'il arrive en quelque tems ci-après qu'aucune de ces Dettes, Arrerages, Rentes, Droits ou Sommes d'argent ſoient trouvées, découvertes, ou levées, ou qu'elles le ſoient ci-après, & viennent à être entierement paiées à la Recette dudit Echiquier, & que ledit Jaques Chambers *ou ſes Exécuteurs ou Aians-cauſe n'aient point reçu ou été ſatisfaits pour leur moitié, conformément à nos Ordres & à la Conceſſion que nous leur en avons accordée ici, nous voulons alors que ledit* Treſorier, Chancelier, Sous-Treſorier & Barons, *& tous les autres Officiers que cela regarde, aient à faire paier inceſſamment audit* Jaques Chambers, *ſes Exécuteurs ou Aians-cauſe, la moitié de toutes ces Sommes d'argent qui auront été ainſi paiées à l'Echiquier, pour leur propre uſage, ſans en rendre aucun compte, comme il eſt dit ci-deſſus; Et ces Lettres patentes ou leur enregiſtrement tiendront lieu, tant audit* Treſorier, Chancelier, Sous-Treſorier & aux Barons dudit Echiquier, *qu'à tous les autres Officiers & Miniſtres de ladite Cour de Recette, auxdits Sherifs & autres Officiers, & à toutes les Perſonnes mentionnées ci-deſſus, & à tous ceux qui y ſeront intéreſſés, de ſureté ſuffiſante, pour avoir paié, executé & accompli tous les ſuſdits points, ſuivant le vrai ſens des Preſentes: Néanmoins nous voulons & ordonnons, qu'on ne donnera ci-après ni ne recevra aucune décharge ou quittance, à quelque perſonne que ce ſoit, ſur le paiément des deniers fait audit* Jaques Chambers *ou à ſes Exécuteurs & Aians-cauſe, ſuivant notre ſuſdite intention, à moins que l'autre moitié, qui eſt reſervée par les Preſentes, pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, dont la moitié aura été ſatisfaite audit* Jaques Chambers *ou à ſes Aians-cauſe, n'ait été paiée à la Recette de l'Echiquier.*

Provided alwaies, and our Intent and Meaning is, that the ſaid *James Chambers* his Executors Adminiſtrators Deputies or Aſſignes, or anie of them, ſhall not, by force of this our Graunt, have anie Power to compound or agree with anie Perſon or Perſons, for anie of the ſaid Debts Duties or Sommes of Money, but that all Power of Mitigation and Compoſition ſhall be wholllie left unto the Order of our Court of Exchequer according ro the preſent Courſe and uſuall Proceedings thereof, and ſuch further Directions as Wee ſhall be pleaſed to appointe for Compoſition or Mitigation to bee had or made therein as the ſeverall Caſes ſhall in Equitie require; and that the ſaid *James Chambers* his Executors and Aſſignes ſhall ſubmit themſelves thereunto, any thing therein conteined to the contrarie notwithſtandinge.

Bien entendu toujours, comme c'eſt notre but & intention, qu'il ne ſera pas au pouvoir dudit Jaques Chambers, *ni de ſes Exécuteurs, Adminiſtrateurs, Délégués ou Aians-cauſe, ni à aucun d'eux, d'entrer en compoſition avec quelques Perſonnes pour aucune de ces Dettes, Droits ou Sommes d'argent, mais que tout le pouvoir de mitiger ou d'entrer en compoſition ſera laiſſé entierement à notre Cour de l'Echiquier, ſelon ſon train ordinaire de procéder, ou ſuivant les ordres qu'il nous plaira donner pour convenir ou accorder quelque ſoulagement, ainſi que les divers cas le demanderont en équité; & que ledit* Jaques Chambers, *ſes Exécuteurs & Aians-cauſe, auront à s'y ſoumettre, nonobſtant tout ce qui eſt contenu en celles-ci au-contraire.*

And We do hereby ſignifie and declare that it is our Royal Will Meaning Intent and Purpoſe, that this our preſent Graunt and Letters Patents, or anie thing herein conteyned, ſhall not derogate or be prejudiciall to a former Graunt or Letters Patents heeretofore made to our welbeloved Servaunt *William Carr* Eſquier one of the Groomes of our Bedchamber, but that the ſame Graunt to him made ſhall be of the ſame force and effecte as it was before the makeinge hereof.

Et nous déclarons par la Preſente que notre but & intention eſt, & que nous voulons que cet Octroi & Lettres patentes ne pourront point déroger ou porter aucun préjudice à un Octroi antérieur, ni aux Patentes accordées ci-devant à notre bien-aimé Serviteur Guillaume Carr *Ecuier, un des Gentilshommes de notre Chambre de Lit, mais que cet Octroi conſervera la même force & vertu qu'il avoit avant les Preſentes.*

And laſtlie our Will and Pleaſure is, that theis our Letters Patents, or the Inrollment of them, ſhall be good and effectuall, accordinge to the true intent and meaneinge of the ſame:

Et finalement nous voulons & ordonnons que ces Lettres Patentes-ci, ou leur enregiſtrement, ſoient valides & efficaces ſelon leur vrai but & intention.

Although expreſſe mention, *&c.*

Quoique mention expreſſe, &c.

In witnes whereof, *&c.*

En foi de quoi, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the fifte Daie of Februarie.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le cinquieme de Février.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 549.

* *De Significavit pro Epiſcopo Aſſaphenſi.*

Ann. D. 1624. *Pat.* 21. *J.* 1. *p.* 28. *n.* 2.

REX, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, *Georgio Cantuarienſi Archiepiſcopo* totius Angliæ Primati & Metropolitano, & aliis quibuſcumque Epiſcopis quorum in hac parte interereit, Salutem.

Cùm Nos, per Literas noſtras Patentes, gerentes Datam apud *Weſtmonaſterium* decimo octavo Die Februarii Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ quarto decimo & Scotiæ quinquageſimo, dedimus & conceſſimus (inter alia) præchariſſimo Filio noſtro *Carolo Natu ſecundo*, modò unico & Primogenito; *Principi Walliæ Duci Cornubiæ & Eborum & Comiti Ceſtriæ*, Advocationem Epiſcopatûs & Eccleſiæ Cathedralis Aſſavenſis alias Aſſaphenſis.

Cumquè vacante nuper Sede Epiſcopali Aſſaphenſi, per Mortem naturalem, bonæ Memoriæ, *Ricardi ultimi Epiſcopi* ibidem: Nos, volentes quòd præfatus Filius noſter effectu Conceſſionis prædictæ frui poterit, ad humilem Petitionem tam prædicti præchariſſimi *Filii noſtri*, quam *Decani* Eccleſiæ Cathedralis Aſſaphenſis & ejuſdem Eccleſiæ *Capituli*, per Literas noſtras Patentes, Licentiam illis conceſſimus, alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ.

Idem *Decanus & Capitulum*, vigore & authoritate Licentiæ noſtræ prædictæ, dilectum Nobis in Chriſto *Johannem Hanmer* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, ſibi & Eccleſiæ prædictæ Aſſaphenſi elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas Sigillo eorum communi ſigillatas, nobis inde directas, gerentes Datam viceſimo Die Menſis Januarii Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ viceſimo primo, & Scotiæ quinquageſimo ſeptimo, plenius liquet.

Nos Electionem illam, ad Petitionem *Filii noſtri* acceptantes, eidem Electioni Regium Aſſenſum adhibuimus pariter & favorem, & hoc vobis Tenore Præſentium ſignificamus;

Rogantes, & in fide & Dilectione quibus nobis tenemini firmiter præcipientes ac mandantes, quatenus vos, aut ad minus tres veſtrûm, eundem *Johannem Hanmer* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis Aſſaphenſis, ſic ut præfertur, electum, Electionemque illam confirmare, ac ipſum Epiſcopum & *Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis* Aſſaphenſis conſecrare, cæteraque omnia & ſingula peragere facere & perimplere quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Legum & Statutorum in ea parte editorum & proviſorum, velitis cum effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* quinto Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

De Reſtitutione Temporalium pro Epiſcopo Aſſaphenſi.

Ibid. n. 1. REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Denbigh, Salutem.

Cum nos, per Literas noſtras Patentes, gerentes Datam apud *Weſtmonaſterium* decimo octavo Die Februarii Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ quarto decimo & Scotiæ quinquageſimo, dedimus & conceſſimus (inter alia) præchariſſimo Filio noſtro *Carolo Natu ſecundo*, modò unico & Primogenito, *Principi Walliæ Duci Cornubiæ & Eborum & Comiti Ceſtriæ*, Advocationem Epiſcopatûs & Eccleſiæ Cathedralis Aſſavenſis aliàs Aſſaphenſis.

Cumque vacante nuper Sede Epiſcopali Aſſaphenſi, per Mortem naturalem, bonæ Memoriæ, *Ricardi ultimi Epiſcopi* ibidem: Nos, volentes quòd præfatus *Filius noſter* effectu Conceſſionis prædictæ frui poterit, ad humilem Petitionem, tam præchariſſimi *Filii noſtri* quàm *Decani* Eccleſiæ Cathedralis Aſſaphenſis & ejuſdem Eccleſiæ *Capituli*, per Literas Patentes Licentiam noſtram illis conceſſimus, alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ, iidem *Decanus* & *Capitulum*, vigore & authoritate Licentiæ noſtræ prædictæ dilectum nobis in Chriſto *Johannem Hanmer* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, ſibi & Eccleſiæ Aſſaphenſi prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout
* XVII. per Literas ſuas Sigillo * eorum communi ſigillatas, nobis inde
550. directas, gerentes Datam viceſimo Die Menſis Januarii Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ viceſimo primo, & Scotiæ quinquageſimo ſeptimo, pleniùs liquet & apparet.

Nos Electionem illam, ad Petitionem prædicti *Filii noſtri*, acceptantes, eidem Electioni Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus pariter & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis inde debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſdem Epiſcopatûs (exceptis Nobis Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui Aſſaphenſi dudùm ſpectantibus & pertinentibus, in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni præchariſſimæ Sororis noſtræ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanentibus) Ei reſtituimus per Præſentes; Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato Electo, Temporalia Epiſcopatûs prædicti cum Pertinentiis, in Balliva tua (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde à tempore Mortis prædicti ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive crescentibus, abſque aliquo Computo, aut aliquo alio proinde Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris quoquomodo ſolvendo ſeu faciendo, ſine dilatione Liberes; ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* viceſimo tertio Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in Comitatibus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Flint.
Eſcaetori ſuo in Com. Mountgomery.

Et mandatum eſt Militibus, liberis Hominibus, & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem *Electo*, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes ſint & reſpondentes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

De Commiſſione ſpeciali directâ Vicecomiti Deputatis Locumtenentibus & Juſticiariis Pacis in Comitatu Huntingtoniæ & aliis, pro apprehenſione Johannis Throckmorton & aliorum.

Ann. D. 1624. *Pat.* 21. *J.* 1 *p.* 10. *m.* 8. *dor.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England, Scotland, France and Ireland*, Defendor of the Faith, *&c.*
To our truſtie and wellbeloved;
The Sheriffe,
Deputie Lievetenants,
And Juſtices of Peace,
Of our *Countie of Huntington*, and to everie of them,
And eſpecially to
Sir Robert Bevell Knight,
Sir Robert Osbern Knight,
Sir Robert Payne Knight,
Henry Cromwell,
Edward Maria Wingfeild,
And *Thomas Mapells*,
Eſquiors,
And everie of them,
Greeting.

Whereas under collour of keeping a Poſſeſſion of the *Mannor Houſe of Great Staughton* in the ſaid Countie of Huntington, a great nomber of lewd deſperate and rebellious Malefactors, armed and arraied with Shott and other Weapons in warlike manner, have lately aſſembled themſelves in or neare the ſaid Mannor and Mannor Houſe of *Great Staughton*, and with outragious force and violence hold the ſaid Mannor Houſe, and not only keep the Poſſeſſion therof with force, but have done many notable Spoils and Depredations in the Partes adjoyning to the great Terror and Amazement of the Country thereabouts: In which their inſolent and audacious Enterprizes they have dared and ſtill continue to proceed, notwithſtanding not only the ordinary Power and Authority of you the Sheriff and Juſtices of
* XVII. Peace of that our Countie, but the Letters * of our Privie Coun-
551. cell, and a Sergeant at Armes ſent thither by Order and Warrant of our ſaid Privie Councell; and have ſlayne one of our Subjects that came in aſſiſtance of you our ſaid Sheriff to repreſs the ſaid Inſolences and unlawfull Actions: all which their doings are againſt our Peace Crowne and Dignitie, and to the unſufferable derogation of our regall Authoritie, and to the evill example and emboldning of other like Malefactors; and therefore the ſaid Offendors are by the due courſe of our Laws, not onelie ſubject to great and ſevere Puniſhments: But to the intent they may receive the ſame according to their Demeritts, their Bodies and Perſons whereſoever they ſhall be found, either within the ſaid Houſe or elſwhere within Liberties or without, are and ought to be arreſted attached and brought to Juſtice.

And therfore we doe hereby authoriſe require and command you and every of you, that you forthwith arreſt attach and apprehend the Bodies of all and every the ſaid Malefactors and of all others that ſhall ayde or aſſiſte them in withſtanding or reſiſting the Execution of this our Commiſſion; and them ſafely convey and committ to the common Goale of our Countie of Huntington there to remayne untill they ſhall be delivered by due courſe of Law.

And for the better effecting of the Premiſſes, we do hereby authoriſe you and everie of you, att or neare the ſaid Mannor Houſe of Great Staughton, and ſuch other Place or Places within our ſaid Countie as to you or any of you ſhall ſeeme meete, to make publique Proclamation and Proclamations in our Name, thereby comanding the ſaid Malefactors every or anie of them, and by

Commiſſion ſpeciale adreſſée au Vicomte, aux Députés, Vice-Lieutenans & Juges de Paix du Comté de Huntington & autres, pour prendre Jean Throckmorton & d'autres.

JAques, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi*, &c.
A nos fideles & bien-aimés,
Le Sherif, les Vice-Lieutenans & Juges de Paix *de notre* Comté de Huntington *& à chacun d'eux*,

Et ſpécialement à
Robert Bevell,
Robert Osbern,
Robert Payne, *Chevaliers*,
Et Henri Cromwell,
Edouard-Marie Wingfeild,
Et Thumas Mapells,
Ecuyers,
Et à chacun d'eux, Salut.

D'autant que ſous prétexte de prendre poſſeſſion de la Maiſon Seigneuriale du Grand Staughton *dans ledit Comté de Huntington, un grand nombre de malfaiteurs infames, dangereux & rebelles, armés en guerre, d'armes à feu & autres armes; ſe ſont aſſemblés en dernier lieu dans ou proche de ladite Maiſon Seigneuriale du* Grand-Staughton, *& la retiennent avec une furieuſe violence, & n'en prennent pas ſeulement poſſeſſion par la force, mais ont faits pluſieurs vols & dégats notables dans le voiſinage, à la grande terreur & à l'étonnement du Païs d'alentour: & qu'ils oſent continuer encore leurs entrepriſes inſolentes & audacieuſes, nonobſtant, non ſeulement le pouvoir & l'autorité ordinaire de vous le Sherif & les Juges de Paix dudit Comté, mais les Lettres de notre Conſeil privé, & un Sergeant d'Armes envoié là par ordre de notre Conſeil privé; & qu'ils ont tué un de nos Sujets qui venoit vous aſſiſter, vous ledit Sherif, pour reprimer leſdites inſolences & actions defendues: toutes leſquelles dites actions vont contre notre Paix, notre Couronne & notre dignité, & à la diminution inſuportable de notre authorité roiale, & au mauvais exemple & à l'encouragement d'autres pareils malfaiteurs; c'eſt pourquoi leſdits Malfaiteurs ſont, par le cours requis de nos Loix, non ſeulement ſujets à de grands & ſeveres châtimens, mais qu'afin qu'ils les puiſſent recevoir ſelon leurs démerites, leurs Perſonnes quelque part qu'elles ſeront trouvées, tant dans ladite maiſonqu'ailleurs, au dedans ou au dehors des Franchiſes, doivent être arrêtées & menées en Juſtice.*

Pour cet effet nous vous authoriſons, requerons & commandons par la Preſente & chacun de vous, que vous arrêtiez & ſaiſiſſiez auſſitôt les Perſonnes de tous & de chacun deſdits Malfaiteurs & de tous les autres qui les aideront ou leur donneront du ſecours pour réſiſter ou s'oppoſer à l'exécution de notre Commiſſion; & les conduiſiez ſurement & les mettiez dans la priſon ordinaire de notre Comté de Huntington, pour y reſter juſqu'à ce qu'ils en ſoient délivrés par le cours requis de la Loi.

Et pour mieux mettre en effet les choſes ſuſdites, nous vous authoriſons & chacun de vous par la Preſente, de faire une Proclamation ou des Proclamations publiques en notre nom à ou proche de ladite Maiſon Seigneuriale du Grand-Staughton & de tel autre lieu ou lieux de notre dit Comté que vous ou quelqu'un de vous trouverez à propos, commandant par-là auxdits Malfaiteurs & à chacun d'eux, &

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac 1. by Name *John Throkmorton* Eſquior, in whoſe Name the reſt pretended to hold the ſaid Poſſeſſion, to render and yield themſelves to you or any of you: and in caſe they or any of them ſhall faile neglect or delay to doe; then wee doe will and require you, that you uſe and putt in Execution all ſuch Power and Authoritie as apperteyneth to any of your ſeverall Offices or Places, or hath bene committed unto you by our ſeverall Commiſſions of Shrievalty Lievtenancie and of the Peace, or any of them as may beſt conduce and further the repreſſinge the ſaid Offences, and attaching and apprehending the ſaid Malefactors: and in caſe they will not ſubmitt and yield themſelves, then wee do authoriſe and command you or any of you, to breake and beate down the ſaid Houſe with Shott or other Batterie, or enter the ſame by any other means whatſoever, and with Force and Armes ſett uppon aſſaile and take all ſuch Perſons as you ſhall there finde makeing Reſiſtance, and them convey to the common Goale as aforeſaid, there to remayne without Bayle or Maynprize till our further Pleaſure be known.

And we do hereby ſtraightly charge and command all and ſinguler our Officers Miniſters and Subjects whatſoever, that they be aiding and aſſiſting unto you and everie of you in the Execution of the Premiſſes, and be ready and attendant upon you and every of you for the doeing and performing our Commandements in that behalfe, as they will anſwere the contrary at their Perills: and this our Commiſſion, or the Inrollment thereof, ſhall be a ſufficient Warrant to you and them in that behalfe.

In witnes, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the three and twentith Day of February.

Per ipſum Regum.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. *& nommément à* Jean Throkmorton Ecuyer, *au nom duquel les autres pretendent tenir ladite poſſeſſion, de la rendre & de la remettre à vous ou à quelqu'un de vous: Et au cas qu'eux ou quelqu'un d'eux manquent, negligent ou retardent à le faire, alors nous voulons & vous requerons, que vous emploiiez & mettiez en exécution tout le pouvoir & l'authorité qui appartient à tous vos differens Offices & Places, ou qui vous a été commis par pluſieurs de nos Commiſſions pour la Charge de Sherif, de Lieutenant & de Juge de Paix, ou pour quelqu'une d'elles, & qui pourra le mieux contribuer à réprimer leſdits crimes, & à arrêter & ſaiſir leſdits Malfaiteurs: & aux cas qu'ils ne veuillent pas ſe ſoumettre & ſe rendre, nous vous authoriſons & commandons alors, vous ou quelqu'un de vous, de dreſſer contre ladite maiſon des batteries pour l'abbattre & la renverſer, ou de la prendre d'aſſaut ou de quelque autre maniere que ce ſoit, & de ſaiſir toutes les Perſonnes que vous y trouverez faiſant reſiſtance, & de les conduire à la priſon ordinaire, comme il eſt dit ci-deſſus, pour y reſter ſans être élargis ſous caution, juſqu'à ce que nous aions fait connoitre notre bon-plaiſir ultérieur.*

Et nous chargeons & commandons expreſſément par la Preſente à tous & à chacun de nos Officiers, Miniſtres & Sujets, quels qu'ils ſoient, qu'ils vous aident & aſſiſtent & chacun de vous dans l'exécution requiſe des choſes ſuſmentionnées, & ſoient prêts à vous obéir & à chacun de vous, pour faire & exécuter notre commandement à cet égard, faute de quoi ils répondront du contraire à leurs perils: & cette Commiſſion ou ſon enregiſtrement ſerviront à vous & à eux d'ordre ſuffiſant à cet égard.

En foi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-troiſieme de Février.*

Per ipſum Regem.

---

* XVII. 552. * *Rotulus Parliamenti tenti apud Weſtmonaſterium Die Jovis decimo nono Die Februarii Anno Regni Sereniſſimi Domini noſtri Jacobi, Dei Gratia, Angliæ Franciæ & Hiberniæ Regis Fidei Defenſoris, &c. viceſimo primo, & Scotiæ quinquageſimo ſeptimo.*

Ann. D. 1624. Rot. Parl. 21 Jac 1. MEMORANDUM quòd cùm Sereniſſimus Dominus noſter *Rex*, per Brevia ſua Summonitionis data apud *Weſtmonaſterium triceſimo Die Decembris*, Anno Regni ſui Angliæ Franciæ & Hiberniæ viceſimo primo, & Scotiæ quinquageſimo ſeptimo, Parliamentum ſuum inchoandum apud *Weſtmonaſterium* prædictam, DIE JOVIS *duodecimo Die Februarii* tunc proximo ſequente, ordinaverit; *Regia ſua Majeſtas*, ob magnas & urgentiſſimas Cauſas & Conſiderationes, ex aviſamento Privati ſui Concilii, Parliamentum prædictum uſque in DIEM LUNÆ *decimum ſextum Diem Februarii* prædicti apud *Weſtmonaſterium*, per Breve ſuum patens, Regiâ Manu conſignatum, Magnoque Sigillo Angliæ ſigillatum, prorogandum & adjournandum ordinavit.

Quamobrem Domini Spirituales & Temporales, Parliamentaribus ſuis Robis induti, dicto *duodecimo Die Februarii*, in Camerâ Parliamentari apud Weſtmonaſterium, convenerunt, & Militibus Comitatum Civibus & Burgenſibus ibidem convocatis, Honorandiſſimus & Reverendus in Chriſto Pater, *Johannes Epiſcopus Lincolnienſis* Dominus Cuſtos Magni Sigilli Angliæ, prædictum Breve Domini Regis Clerico Parliamenti liberavit, legique mandavit; Cujus quidem Tenor ſequitur in hæc verba;

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Angliæ Scotiæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor &c. prædilectis & Fidelibus noſtris Prælatis Magnatibus & Proceribus Regni noſtri Angliæ, ac dilectis & fidelibus noſtris Militibus Civibus & Burgenſibus dicti Regni noſtri, ad Parliamentum noſtrum apud Civitatem noſtram *Weſtm. duodecimo Die inſtantis Menſis Februarii*, inchoandum & tenendum, convocatis & electis, & veſtrûm cuilibet, Salutem.

Cùm Nos, pro quibuſdam arduis & urgentibus Negotiis, Nos Statum & Defenſionem dicti Regni noſtri Angliæ ac Eccleſiæ Anglicanæ concernentibus, dictum Parliamentum noſtrum, ad Diem, & Locum prædictum teneri ordinaverimus, ac vobis, per ſeparalia Brevia noſtra, apud Civitatem & Diem prædictas, intereſſe mandaverimus, ad tractandum conſentiendum & concludendum ſuper hiis quæ in dicto Parliamento noſtro tunc & ibidem proponerentur & tractarentur: Quibuſdam tamen certis de cauſis & conſiderationibus Nos ad præſens ſpecialiter moventibus, dictum Parliamentum noſtrum, uſque *decimum ſextum Diem hujus inſtantis Menſis Februarii*, duximus prorogandum; ita quòd nec vos, nec aliquis veſtrûm, ad dictum *duodecimum Diem Februarii*, apud Civitatem prædictam, comparere teneamini ſeu arctemini; Volumus enim vos & quemlibet veſtrum inde erga nos penitùs exonerari: Mandantes, & tenore Præſentium firmiter injungendo præcipientes vobis & cuilibet veſtrûm, ac omnibus aliis quibus in hac parte intererit, quòd ad dictum *decimum ſextum Diem Februarii*, apud prædictam Civitatem Weſtm. perſonaliter compareatis & interſitis, & quilibet veſtrûm compareat & interſit; ad tractandum faciendum agendum & concludendum ſuper hiis quæ in dicto Parliamento noſtro, de communi Conſilio dicti Regni noſtri (favente Deo) contigerint ordinari.

Teſte meipſo apud *Weſtmonaſterium*, undecimo Die Februarii, Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ viceſimo primo, & Scotiæ quinquageſimo ſeptimo.

Quibus lectis, *dictus* Dominus Cuſtos Magni Sigilli *Parliamentum prædictum uſque in dictum* DIEM LUNÆ decimum ſextum Diem Februarii, *horâ primâ in Pomeridiano, prorogandum eſſe & adjournandum declaravit.*

* XVII. 553. * Dictoque DIE LUNÆ eodem decimo ſexto Die Februarii, Domini prædicti Spirituales & Temporales, ac etiam Communitas Regni, in Camerâ Parliamentari prædictâ convenerunt; Et prædictus Honorandiſſimus ac Reverendus in Chriſto Pater, *Johannes Epiſcopus Lincolnienſis* Dominus Cuſtos Magni Sigilli Angliæ, aliud Breve Regis Patens, Regiâ Manu conſignatum, Magnoque Sigillo Angliæ ſigillatum, Clerico Parliamenti liberavit, legique mandavit; cujus Tenor talis eſt; videlicet,

JACOBUS, Dei Gratiâ, *Angliæ Scotiæ Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defenſor, &c. prædilectis & Fidelibus noſtris Prælatis Magnatibus & Proceribus Regni noſtri Angliæ, ac dilectis & fidelibus noſtris Militibus Civibus & Burgenſibus dicti Regni noſtri, ad Parliamentum noſtrum apud Civitatem noſtram *Weſtm.* hoc inſtante *decimo ſexto Die Februarii* tenendum, convocatis & electis, & veſtrûm cuilibet, Salutem.

Cùm Nos, pro quibuſdam arduis & urgentibus Negotiis, Nos Statum & Defenſionem Regni noſtri Angliæ ac Eccleſiæ Anglicanæ concernentibus, dictum Parliamentum noſtrum, *duodecimo Die inſtantis Menſis*, apud Civitatem prædictam teneri ordinaverimus, ac vobis, per ſeparalia Brevia noſtra, apud Civitatem & Diem prædictas, intereſſe mandaverimus, ad tractandum conſentiendum & concludendum ſuper hiis quæ in dicto Parliamento noſtro tunc & ibidem proponerentur & tractarentur;

Cumque Nos, per Breve noſtrum, certis de cauſis & conſiderationibus nos ad hoc ſpecialiter moventibus, dictum Parliamentum noſtrum, ab eodem *duodecimo Die dicti inſtantis Menſis Februarii*, uſque hunc inſtantem *decimum ſextum Diem Februarii*, duxerimus prorogandum; ita quòd nec vos, nec veſtrûm aliquis, ad dictum *duodecimum Diem Februarii*, apud dictam Civitatem comparere teneamini ſeu arctemini: Volentes vos & quemlibet veſtrum inde erga nos penitus exonerari: Et per idem Breve noſtrum vobis & cuilibet veſtrûm ad hunc inſtantem *decimum ſextum Diem Februarii*, apud Civitatem prædictam, comparere & intereſſe nuperimè mandaverimus, ad tractandum faciendum agendum & concludendum ſuper hiis quæ in dicto Parliamento noſtro contigiſſent ordinari: Quibuſdam tamen certis urgentibus de cauſis & conſiderationibus, Nos ad hoc ſpecialiter moventibus, dictum Parliamentum noſtrum, ab hoc inſtanti *decimo ſexto Die Februarii* uſque ad *decimum nonum Diem præſentis Menſis Februarii*, ulterius duximus prorogandum; ita quòd nec vos, nec aliquis veſtrûm, ad hunc inſtantem *decimum ſextum Diem Februarii* apud Civitatem prædictam comparere teneamini ſeu arctemini: Volumus enim vos & quemlibet veſtrûm inde erga Nos penitùs exonerari: mandantes, & tenore Præſentium firmiter injungendo præcipientes vobis & cuilibet veſtrûm, ac omnibus aliis quibus in hac parte intererit, quòd ad dictum *decimum nonum Diem Februarii*, apud Civitatem Weſtm. prædictam perſonaliter compareatis & interſitis, & veſtrûm quilibet compareat & interſit; ad tractandum faciendum agendum & concludendum ſuper hiis quæ in dicto Parliamento noſtro, de communi Conſilio dicti Regni noſtri (favente Domino) contigerint ordinari.

Teſte meipſo apud *Weſtmonaſterium* decimo ſexto Die Februarii, Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ viceſimo primo, & Scotiæ quinquageſimo ſeptimo.

Quibus lectis, *prædictus* Dominus Cuſtos Magni Sigilli *declaravit prædictum Parliamentum prorogandum & adjournandum eſſe uſque in* Diem Jovis decimum nonum Diem Februarii, *horâ ſecundâ in Pomeridiano.*

DIE

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

DIE JOVIS, *decimo nono Die Februarii*, Domino Rege Regali Solio ſedente in Camerâ Parliamentari apud Weſtm. præſentibus tunc ibidem totius Angliæ Dominis, tam Spiritualibus quàm Temporalibus, ac etiam Communibus dicti Regni ad Parliamentum prædictum ſummonitis, & ad Regis Mandatum convocatis, ipſe Dominus Rex Cauſam Summonitionis Parliamenti prædicti, gravi & profundâ Oratione (Regio ſuo more) declaravit.

In quâ primò meminit vetus eſſe dictum, QUÒD HONOS REGIS IN MULTITUDINE POPULI, ac ſe pro certo ſcire QUÒD VIS ET SALUS REGIS EST IN CORDIBUS SUBDITORUM SUORUM, atque, ut ſentiant hoc non ex Ore tantùm ſed ex Corde etiam loquutum fore, hoc præſens Parliamentum convocavit, recteque meminiſſe, inquit, talem
* XVII. 554. * eſſe debere Regem bonum, qualis eſſe Sponſæ Maritus debeat; Et uti *Chriſtus* (cujus hic vicem gerit) in Eccleſiam, ſic ille erga Populum & Rempublicam, & ut Mariti partium eſt fovere Sponſam, ita ſui inprimis eſt deſiderii ſolari Populum;

Amorem Regis in Rempublicam duplicem eſſe, Priore, certam Regni ſui & conſtantem Adminiſtrationem, Poſteriore, intimum ſuum & ſincerum Amorem erga repræſentativum Regni Corpus apparere:

Quod ad prius ſpectat, licet omnia votis ſuis non reſpondeant, ſibi tamen teſtem Conſcientiam nihil ſponte in illo delictum; deſideravit enim ut illos honeſto juſtoque corde, & cum divinæ Majeſtatis reverentia, fructuque ipſorum gubernaret:

Quod ad poſterius, convocatos eſſe, prout patet ex tenore Brevis, ut ſecum ſuper arduis Negotiis tractent & Conſilium ſuum impendant ad Eccleſiæ & Reipublicæ emolumentum:

Quod, ut alacrius præſtent, & Amoris ſui Teſſeram mereantur, opem & induſtriam illorum præſentem imploraſſe; hiſce Annis pluribus elapſis tractaviſſe (& adhuc animum eſſe) de Pace Regnorum Chriſtianorum in genere, & hujus inprimis in ſpecie:

Poſt autem Tractatus varios fruſtrà & inutiliter agitatos, *Filium ſuum*, quem unice amabat, occaſionem arripuiſſe, non ſine magno diſcrimine, peregrinari cum *Buckinghamio* Servo ſuo cui potiſſimum credidit:

Ut quod res eſt in præſenti Negotio melius innoteſcat, illum jam (Dei beneficio) reverſum, per quem probè ſenſit cuncta, prius in genere tractata, & (ut credidit) acta & tranſacta, cruda penitùs & infecta fore, & in *Palatinatus*, & in *Nuptiarum Negotio*, & ſeipſum, ut è profundo Somno expergefactum, omni ſpe fruſtratum, ut jam primùm certò & liquidò ſibi conſtet quid facto opus ſit: ab ipſis igitur petere (pro eâ quam ſemper in ipſis ſitam intellexit fidem) ut præſtò ſibi eſſent Conſilio ſuo, & in Gloriam Dei, & Commodum Regni & Poſteritatis ſuæ:

Quod ut commodiùs præſtent, per Literas, ipſis à Secretario ſuo exhibendas, & ex *Filio ſuo* & *Buckinghamio* intelligent unum eſſe, quod ad aures ſuas delatum, præterire non poſſet, ſe in cauſâ Religionis frigeſcere; Deum tamen Conſcientiæ ſuæ teſtem eſſe, nihil unquam à ſe tentatum niſi, ſalvâ Religione, Salute Populi & Reipublicæ, & hoc ſine Legum & Religionis permutatione, licet aliquoties viſus fuit connivere, &, ad inſtar Equitis, Habenis uti aliquando (prout res & ratio poſtulat) remiſſioribus:

Quod ſupereſt, ipſos rogatos velle ut Rei præſentis magnitudinem & temporis brevitatem perpendant, quæ licet anguſtior multò ſit quàm Res ſubjecta flagitat, nolle tamen ſe alios illis limites præſcribere, quàm quos Prudentia illorum maturo conſilio deſignandos putabit; hoc unum meminerint Moram & Excidicium afferre & Inſidias maturare:

Privilegia illorum inviolata & ſarta tecta ſemper manere dixit, admonuitque ipſos iniquam ſuarum Actionum interpretationem, & infeſtiſſima Zelotypiæ Zizania è Cordibus ſuis ſtirpitùs eradicare, & ipſos interim fideles ſe præbere: quod Muneris eſt ſui adimplere, &, miſſis levioribus Quæſtiunculis, in majora Negotia, pro feliciori Reipublicæ moderamine, totis viribus ſuis & auſpiciis ejus incumbere: Et, quemadmodum Corpus Regni repræſentant, ita ſibi lucidum Speculum præſtare illius Amoris quem Populus ſuus erga ſe gerit, neque quenquam unquam, in ſqualidis & arentibus *Arabiæ Deſertis* Aquam plus ſitire ad ſedandam ſitim, quàm ſe felicem Eventum horum Comitiorum deſideraſſe.

Poſt cujus quidem Declarationis finem, *Dominus Cuſtos Magni Sigilli* (Rege prius alloquuto) Communibus, nomine Regio, in Mandatis dedit, quod in Domo ſuâ communi & conſuetâ convenirent, & unum ex ſeipſis *Proloquutorem* ſuum eligerent, &, ſic electum, eidem *Domino Regi*, DIE SABBATI *viceſimo primo Die Februarii prædicti*, præſentarent.

Et, ut Juſticia ulterius Querelas & Petitiones porrigere volentibus exhiberi poſſit, certi Receptores & Examinatores ſive Traitores earum Petitionum conſtituuntur in formâ ſequenti; videlicet,

Les Receavours des Petitions d'Engleterre, Eſcoce & d'Irlande.

Meſſire Jaques Ley Chivalier & Baronet & Cheif Juſticier.
Meſſire Johan Dodderidge Chivalier & Juſticier.
* XVII. 555. * *Meſſire Thomas Chamberleyne* Chivalier & Juſticier.
Meſſire William Birde Chivalier & Docteur au Droit Civil.
Meſſire Charles Cæſar Chivalier & Docteur au Droit Civil.

Et ceux, qui veulent delivrer leurs Petitions, les baillent dedens ſix Jours proſcheinment.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Les Receavours des Petitions de Gaſcoigne & des autres Terres & Paiis de par de la Mer & des Iſles.

Meſſire Henri Hobarte Chivaler & Baronett & Chief Juſticier de Banc Comun.
Meſſire Edward Bromley Chivaler & Baron de Exchequer.
Meſſire William Jones Chivaler & Juſticier.
Meſſire Robert Rich Chivaler.
Meſſire Edward Salter Chivaler.

Et ceux, qi veulent deliverer leurs Petitions, les baillent dedens ſix Jours proſcheinment.

Trieurs des Petitions d'Engleterre, Eſcoce & d'Irlande.

L'Archeveſque de Cantirbury.
Le Count de Middleſex Grand Treſurer.
Le Viſcount Mandevill Preſident du Counſel le Roy.
Le Count de Cambridge Maiſtre du Maiſon le Roy.
Le Count d'Arundell Grand Mareſchall.
Le Count de Southampton.
Le Count de Mountgomery.
Le Count de Northampton.
Le Count de March.
Le Count de Holdernes.
L'Eveſque de Dureſme.
L'Eveſque de Ely.
Le Baron Willoughby d'Eresby.
Le Baron Sheffeild.
Le Baron Carew.

Touts ceux enſemble, ou Quatre des Prelates & Seigneurs avantdits, appellants as eux les Serjeaunts du Roy quant ſerra buſoigne, tiendront leur Place en le Chamber du Chamberleyn.

Trieurs des Petitions de Gaſcoign, & des autres Terres & Paiis de par de la Mer & des Iſles.

Le Count de Worceſtre Gardein du Privy Seale.
Le Count d'Oxon Graund Chamberleyn.
Le Count de Pembroc Chamberleyn du Maiſon le Roy.
Le Count d'Eſſex.
Le Count de Dorſet.
Le Count de Carleil.
L'Eveſque de Londres.
L'Eveſque de Worceſtre.
L'Eveſque de Coven. & Lich.
Le Baron Wentworth.
Le Baron Ruſſel.
Le Baron Mountague.

Touts ceux enſemble, ou Quatre des Prelates & Seigneurs avantdit, appellants as eux les Serjaunts & auſſi l'Attorney du Roy, quant ſerra buſoigne, tiendront leur Place en Chambre de Treſurie.

DIE SABBATI *viceſimo primo Die Februarii*, præfati Communes, coram *Domino Rege* in pleno Parliamento comparentes, præſentaverunt *Thomam Carew* Militem & Servientem ad Legem, *Proloquutorem ſuum.*

Qui quidem *Thomas Carew*, poſt excuſationem Inſufficientiæ ſuæ coram *Domino Rege* humiliter propoſitam, pro eo quòd ipſa ſua Excuſatio admiſſa & approbata non fuit, ſuppliciter flagitabat à *Regia Majeſtate* ut ipſum in hoc Munere ſubeundo Gratiâ ſuâ ſingulari dignaretur ſublevare;

Deinde commemorat Doctum illud Parliamentum, *Anno triceſimo ſecundo Henrici Octavi*, ſic nuncupatum propter plurimas Leges de Poſſeſſionibus confirmandis in eodem ſancitas:

Et pium illud Parliamentum, *Anno triceſimo nono Elizabethæ*, ob Libertatem Hoſpitia fundandi abſque Licentiâ de Mortmayne;

Hoc autem & Doctum & Pium & Foelix etiam jure nuncupari non dubitat, nec ignorare illos, inquit, ſe (beneficio divino) Evangelii Libertate ſub tutelâ *Majeſtatis ſuæ* frui, hoc autem tempore vehementer cupere, ut Leges * ſalutares ad Religionem ſtabiliendam confirmentur; Et quòd placeat Deo Optimo, tempore ſuo opportuno, Principem illam illuſtriſſimam *Elizabetham* Filiam Regis (afflictam jam & laborantem) una cum Marito ac Natis ad Hæreditatem ſuam, quæ nunc Hoſtium Armis occupata & oppreſſa eſt, reducere. * XVII. 556.

Denique, univerſi Parliamenti nomine, à *Majeſtate* ſuâ ſuppliciter petiit, ut Privilegia ipſis ab ultimis temporibus conſueta ac debita, largiri placeat, atque ut quamdiu publicis iſtis Negotiis occupari tenerentur, Perſonas Bona Servitia neceſſaria ab omnibus Arreſtis libera ac immunia habere poſſint, & ut liberè quod ſentiant in hoc Conſilio loqui liceat, in quo ſe infra Modeſtiæ ac Officii Fines contenturos eſſe minimè diffiderent, tùm ut abſque Internuntiis ad *Majeſtatem* ſuam accedant, & ſeipſum aut velo benignæ interpretationis tegat, aut hæc dicta ſua gratioſè condonari delerique poſſint.

Cui reſponſum eſt per *Dominum Cuſtodem Magni Sigilli* (ex Juſſu *Domini Regis*, quòd *Majeſtas* ſua omnes ejus Petitiones benignè audivit & conceſſit: Et gratias ipſis reddidit pro affectuoſis illis deſideriis Hæreditatem Nepotum ſuorum, jam hoſtili Manu & per doloſos Tractatus occupatam, recuperandi: Quodque Privilegiis ſuis omnibus & Libertatibus libere fruantur, ac ſine ulla ſuſpitione aut diminutione gaudeant in tam amplis modo & forma, prout eiſdem, aliquibus temporibus Progenitorum ſuorum Regum Angliæ, unquam uſi & gaviſi fuerunt.

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. Et poſtea, DIE MARTIS *viceſimo quarto Die Februarii*, Domini Spirituales & Temporales, ac etiam Communes in Aula Regii Palatii apud *Whitehall* unà convenerunt.

Quibus *Georgius Dux Bukingham* (ex Juſſu Domini *Regis*) totum Proceſſum & de *Nuptiarum apud Hiſpanos Contractu*, & de *Palatinatûs Recuperatione* declaravit.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. Quæ quidem Declaratio poſteà, ſcilicet, DIE VENERIS *viceſimo ſeptimo Die Februarii, per Dominum Cuſtodem Magni Sigilli relata fuit in Domo ſuperiori in hunc modum*; *videlicet*,

His Grace began with a threefold Preface,

The *firſt* concerning himſelf:

The *ſecond* concerning the Prince his Highnes;

And the *third* concerning the Subject whereof he was to treate:

As, touching the *firſt*, he craved Pardon of both the Houſes, if in Diſcharge of this great burthen which his *Majeſtie* had impoſed on him, he did not proceed in that order and method which leaves in the memory a ſure Dint and Impreſſion which the Buſineſs required, and deſires them to conſider how unuſuall it was for him to ſpeake in ſo great and judicious an Auditorie.

As touching the *ſecond*, he did acknowledge, amongſt many great ones this was none of the leaſt Favours *his Majeſtie* had layed upon him, to put him at this tyme under the Wings and Protection of the *Prince his Highneſs*; without whoſe Helpe and Aſſiſtance he was now as unable to govern himſelf in the parts of the Relation, as formerlie in the Paſſages of the Negotiation.

For the *third*, he noted his Misfortune to fall upon a Subject of ſuch a nature, as ſhall afford little Honor to the Relator, of what affection or diſpoſition ſoever he be; for, if he be well affected thereunto and ſhall ſpeak the truth, he muſt either bluſh, or wrone his Modeſtie, if otherwiſe (as all true hearted Engliſhmen muſt be affected otherwiſe) he is ſure, by laying out all things in their true colours, to be taxed of Malice and Envie, however the Buſineſs being of the greateſt Importance that Chriſtendome hath afforded theiſe many Years, and that Advice which the Parliament was to give unto his *Majeſtie* being to be founded in parte uppon this Relation, he would not be afraid to open ſo much as might perfectlie inform both the Houſes in the preſent Buſineſs, but would ſpare for all that (as far as the nature of the Relation would give him leave) to daſh uppon the Miniſters imployed from the one or the other King; and this was the effect of his Grace his Preface.

In the Narration it ſelfe, *his Grace* uſed indeed a cloſe but yet an exact but perfect method; a man might obſerve therein ſix diſtinct and ſeverall Partes;

The *firſt* was the Motives of the *Prince his Journey to Spain*;

The *ſecond* was the *Treatie of the Marriage* ſett a foote in *Spayne* ſeverally and by it ſelf:

The *third* was the *Treatie of the Marriage and Reſtitution* uni-
* XVII. ted together * by a reciprocall Subordination:
557. The *fowerth* was the *Prince his Retorne* from Spayne:

The *fifth* was his *Majeſties ſubſequent Proceedings* in both the Treaties ſithence the Retorne;

And the *laſt* was the *ſtating of the Queſtion ſuper totam materiam*, wherin both the Houſes were to offer unto his *Majeſtie* their humble Advice and Counſaile: Of theſe Parts *his Grace* ſpake verie diſtinctlie and orderlie.

Le Duc *commença par un Diſcours préliminaire; qui contenoit trois Parties*,

La premiere *le concernoit lui-même*,

La ſeconde *concernoit ſon Alteſſe le Prince*,

Et la troiſieme *concernoit le Sujet qu'il devoit traiter.*

Pour ce qui regarde la premiere *Partie, il demanda pardon aux deux Chambres, s'il ne procedoit pas, dans la décharge de ce grand fardeau, que* Sa Majeſté *lui avoit impoſé, avec cet ordre & cette méthode, qui laiſſe dans la mémoire cette impreſſion ferme que la choſe demandoit; & il les pria de conſiderer, combien peu il étoit accoutumé à parler, dans un ſi grand & ſi judicieux Auditoire.*

Pour ce qui eſt de la ſeconde *Partie, il avoua, qu'outre pluſieurs grandes faveurs, celle que* Sa Majeſté *lui avoit accordée, de le mettre, dans cette circonſtance, ſous les ailes & la protection de* Son Alteſſe le Prince, *n'étoit pas une des moindres, & que, ſans ſon ſecours & ſon aſſiſtance, il étoit, pour le preſent, autant incapable de ſe conduire dans le détail du récit, que ci-devant dans ce qui s'étoit paſſé dans la negociation.*

Quant à la troiſieme, *il remarqua ſon malheur, de tomber ſur un Sujet qui, par ſa nature, feroit peu d'honneur à celui qui le rapporteroit, de quelque maniere qu'il fût affecté ou diſpoſé; car, s'il eſt bien diſpoſé à cet égard & qu'il diſe la verité, il doit rougir ou faire tort à ſa modeſtie; ſi autrement (comme tous les Anglois bien intentionnés doivent être diſpoſés autrement) il eſt ſûr, qu'en peignant les choſes avec leurs veritables couleurs, il ſera taxé de malice & d'envie; que toutefois, comme l'affaire étoit une des plus importantes qu'on eût vues dans la Chrêtenté depuis un grand nombre d'années, & qu'il falloit, de concert avec le Parlement, donner un Avis à* Sa Majeſté *qui fût fondé en partie ſur ce Recit, il ne ſe feroit pas un ſcrupule de déclarer autant qu'il faudroit de cette preſente affaire, pour en informer parfaitement les deux Chambres; mais que, malgré cela, il prendroit garde de ne pas choquer (autant que la nature du Recit le lui pourroit permettre) les Miniſtres employés par l'un & l'autre de ces Rois; & ce fut là en quoi conſiſta le diſcours préliminaire de ſa* Grace.

Dans le Recit même la Grace *emploia une méthode exacte, quoique conciſe; on peut y obſerver ſix Parties diſtinctes & différentes*,

La premiere *contenoit les motifs du voiage du* Prince *en* Eſpagne;

La ſeconde, *le Traité du Mariage entamé en Eſpagne, ſéparé & en lui-même*,

La troiſieme, *les Traités du* Mariage *& du* Palatinat, *comme ſubordonnés l'un à l'autre*,

La quatrieme, *le Retour du Prince*,

La cinquieme, *les Procédés ſubſéquens du* Roi *depuis le retour du Prince*,

Et la derniere, *l'établiſſement de la queſtion* ſuper totam materiam: *ſur quoi les deux Chambres auroient à donner à* Sa Majeſté *leur humble Avis & Conſeil.* Sa Grandeur *parla très diſtinctement & avec ordre ſur ces Points.*

The Motives of the Prince's Journey to Spayne.

Les Motifs du Voiage du Prince en Eſpagne.

His Grace acquainting us with his method, which was, to open things firſt in the Generall, and to leave Particulars to ſhewe themſelves, toke it for granted that he needed not begin any higher then the Negotiation of *Maſter Chancellor of the Exchequer* with the *Archduchеſſe*, which miniſtred unto his *Majeſtie* the firſt occaſion of Jealouſie, and made a kind of diſcovery of their indirect dealings with this Eſtate; and then my *Lord* told us, wee ſhould ſee a Diſpatch written from *Hampton Court* upon *Mr. Chauncellor* his Retorne; and by and by after bee acquainted with *Maſter Porter's* Relation which was in verie truth the Motive of the *Prince his Forney*.

Sa Grace, *nous donnant à entendre qu'elle déclareroit premierement les choſes en general, & laiſſeroit aux particularités à ſe découvrir d'elles-mêmes, poſa en fait, qu'il n'étoit pas néceſſaire de reprendre les choſes de plus haut, que la négociation de* Monſieur le Chancelier de l'Echiquier *avec* l'Archiducheſſe, *qui fournit à* Sa Majeſté *le premier ſujet de jalouſie, & découvrit en quelque maniere leurs procedés indirects avec cet Etat. Et* Milord *nous dit alors, que nous verrions une Lettre écrite de* Hamptoncourt *après le retour de* Monſieur le Chancelier, *& qu'il nous communiqueroit dabord après la Relation de* Monſieur Porter, *qui ſervit veritablement de motif au voiage du* Prince.

Here was read the Letter of the third of October to the Earl of Briſtow 1622.

Ici fut lue la Lettre au *Comte de Briſtoll* du troiſieme d'Octobre 1622.

Right truſtie and right wellbeloved Couſin and Councillor, wee greet you well.

There is none knows better then your ſelf how we have labored ever ſithence the beginning of theſe unfortunate Troubles of the Empire, notwithſtanding all Propoſition to the contrary, to meritt well of our good Brother the *Kyng of Spayn and the whole Houſe of Auſtria*, by a long and lingring Patience, grounded ſtill upon his Frindſhipps and Promiſes that Care ſhould be had of our Honor and of our Childrens Patrimonie and Inheritance, we have acquainted you alſo from tyme to tyme, ſince the begining of the Treatie at *Bruſſells*, how croſſy things have there proceeded, notwithſtanding the faire Profeſſions made unto Us both by the *Kyng of Spayne*, the *Infanta* and all his Miniſters, and the Letters written by him unto the *Emperor* and them effectuallly (at the leaſt as they endeavoured to make us beleeve) but what fruits have we of all theſe other then Diſhonor and Scorn? whilſt we are treating the *Toune and Caſtell of Heidleberg* taken by force, our Gariſon put to the Sword; *Manheim* beſeiged, and all the Hoſtilitie uſed that is within the Power of an Enemie, as you will ſee by the Relation which we have commaunded our *Secretary* to ſend you:

Our Pleaſure therefore is, that you ſhall ymmediatelie, as ſoon as you can get Audience, let *that King* underſtand how ſenſible we

Très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller, nous vous ſaluons.

Il n'y a perſonne qui ſache mieux que vous, comment nous avons travaillé, depuis le commencement des troubles infortunés de l'Empire, nonobſtant toute propoſition au contraire, de bien meriter de notre bon frere le Roi d'Eſpagne & de toute la Maiſon d'Autriche, *par une longue patience, fondée toujours ſur leurs amitiés & promeſſes que l'on prendroit ſoin de notre honneur & du Patrimoine & de l'heritage de nos Enfans. Nous vous avons auſſi donné, de tems à autre, avis, depuis le commencement du Traité de* Bruxelles, *combien les choſes y ont mal tourné, malgré les belles proteſtations, qui nous ont été faites tant par le* Roi d'Eſpagne & l'Infante *que par tous ſes Miniſtres, & les Lettres que lui & eux ont écrites à* l'Empereur *avec ſuccès, comme ils ont tâché de nous le faire croire. Mais quels fruits avons-nous enfin tirés de tout cela, ſi ce n'eſt du deshonneur & du mépris? Car tandis que nous étions en Traité, la Ville & le Château de* Heidelberg *furent enlevés de force, notre garniſon paſſée au fil de l'épée,* Manheim *aſſiegé, & toutes les hoſtilités, qui ſont au pouvoir d'un ennemi, miſes en uſage: comme vous le verrez par la Relation que nous avons ordonné à notre Secretaire de vous envoier.*

C'eſt pourquoi nous ſouhaitons que vous demandiez, auſſitôt que vous le pourrez, immédiatement audience, & faſſiez entendre au Roi

combien

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

we are of theſe Proceedings of the *Emperor* towards us; and withall are not a little troubled to ſee that the *Infanta*, having an abſolute Commiſſion to conclude a Suſpenſion and Ceſſation of Armes ſhould now at laſt, when all Objections were anſwered, and the former ſolely pretended Obſtacles removed, not onely delay the Concluſion of the Treatie, but refuſe to lay her Commaund upon the *Emperour's General* for abſteyning from the Seige of our Garriſons during the Treatie, upon Pretext of Want of Authoritie; ſoe as, for avoyding of further Diſhonor, wee have been enforced to recall both our Ambaſſadors, as well the *Chauncellor of our Exchequer* (who is alreadie retorned to our Preſence) as alſo the *Lord Chicheſter*, whom we intended to have ſent unto the *Emperor* to the *Diett at Ratisbone*: Teing therfore that meerly out of our extraordinary reſpect to the *King of Spayn*, and the firm Confidence that we ever put in the Hopes and Promiſſes which he did give us, deſiring nothing more then for his cauſe principally to avoid all occaſions that might put us into an ill Underſtanding with any of the *Houſe of Auſtria*, we have hitherto proceeded with a ſtedfaſt Patience, truſting to the Treaties, and neglecting all other Meanes which probably might have ſecured the Remainder of our Childrens Inheritance (thoſe Garriſons which we mayntayned in the *Palatynate* being rather for Honor Sake, to keepe a footing untill the generall Accommodation, then that wee did rely ſo much uppon their Strength as upon his Friendſhipp, and by this Confidence and Securitie of ours are thus expoſed to Diſhonor and Reproach: you ſhall tell *that King* that ſeeing all thoſe Endeavours and good Offices which he hath

* XVII. 558.

uſed towards * the *Emperor* in this Buſineſs on the behalfe of our *Sonne in Lawe* (upon Confidence whereof that our Securitie depended) which he contynually by his Letters and Miniſters here laboured to beget and confirme in Us, have not ſorted to any other iſſue then to a plain Abuſe both of his Truſt and ours, whereby we are both of Us highlie injured in our Honor though in a different degree; wee hope and deſire that, out of a true ſenſe of this Wrong offred unto Us, hee will as our deere and loving Brother faithfully promiſe and undertake uppon his Honor, confirming the ſame alſo under his Hand and Seale, either that the *Caſtle and Toune of Heidelberg* ſhall, within threeſcore and ten Daies after this your Audience and Demaund made, be rendred into our Hands with all things therein belonging to our *Sonne in Lawe* or our *Daughter*, as neere as may be in the ſtate they were when they were taken, and the like for *Manheim* and *Frankendale*, if both or either of them ſhall be taken by the Enemie whileſt theſe things are in treating; as alſo that there ſhall be within the ſaid Term of threeſcore and ten Daies a Ceſſation and Suſpenſion of Armes in the *Palatinate* for the future, upon the ſeverall Articles and Conditions laſt propounded by our Ambaſſador *Sir Richard Weſton*, and that the generall Treatie ſhall be ſett on foote again uppon ſuch honorable Tearmes and Conditions as we propounded unto the *Emperor* in a Letter written unto him in *November laſt*, and with which the *Kinge of Spayne* then, as we underſtood, ſeemed ſatisfied; or elſe in caſe all theſe Perticulars be not yeelded unto and performed by the *Emperor* as is here propounded, but be refuſed or delayed beyond the tyme aforementioned, that then the *King of Spayne* doe joyne his Forces with ours for the recovery of our Childrens Honors and Patrimony, which uppon this Truſt hath byn thus loſt; or if ſoe be his Forces at this preſent be otherwiſe ſoe imployed as that they cannott give us that aſſiſtance which wee here deſire, (and as we think have deſerved) yet that at the leaſt he will permitt us a free and friendly Paſſage through his Territories and Dominions for ſuch Forces as we ſhall ſend and imploy into *Germany* for this Service: of all which disjunctively, yf you receave not from the *King of Spayne*, within ten Daies at the furtheſt after your Audience and Propoſition made, a direct Aſſurance under his Hand and Seale without delay, or putting us off to further Treaties and Conferences; that is to ſaie, of ſuch Reſtitution Ceſſation of Armes and proceeding to a generall Treatie as is before mentioned, or els of Aſſiſtance and joyning his Forces with ours againſt the *Emperor*, or at leaſt Permiſſion of Paſſage for our Forces through his the *ſaid King's* Dominions: that then you take your leave and retorne into our Preſence without further Stay; otherwiſe to proceed in the Negociation for the *Marriage of our Sonne* according to the Inſtruction wee have given you.

Given, &c.

Hampton Court tertio Octobris, 1622.

Then *his Grace*, deſiring us to take for Truth whatſoever he ſhould ſay, graunted and atteſted by the *Prince* his Preſence, he ſhewed that this Letter was not putt home to the utmoſt by the *Earle of Briſtoll*, whome notwithſtanding *his Grace* excuſed for the Point of his Retorne; becauſe he had in an other Letter ſome private Directions to ſtay untill his *Majeſtie* was advertiſed from that Place: howſoever he gave out his coming away

Maſter Porter carried this Letter with a peremptorie Direction to retorne homeward after ten Daies Staie, the which tyme being now expired and no Diſpatch prepared, *Maſter Porter* ſtept to the *Count d'Olivares*, whoſe Servant and Creature he had formerlie been, and deſired him to ſpeed his Diſpatch that he might have ſome good Anſwere to carry home with him;

The *Conde* asked him what he would have?

He anſwered no more then had byn promiſed by the *King of Spayne*, which was, that if a *Reſtitution* was not made of the *Palatinate* by way of mediation, that then he would joyn in Armes with the *King of Great Brittaine* to recover the ſame, and give Paſſage for the King's forces to come at yt;

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

combien nous avons de reſſentiment des procedés de l'Empereur *à notre égard: & de plus que nous ne ſommes pas peu ſurpris de voir que* l'Infante, *aiant une commiſſion abſolue de conclure une ſurpenſion d'armes, pretendroit preſentement à la fin que toutes les difficultés ſont levées & les précédens ſeulement prétendus obſtacles ôtés, non ſeulement, differer la concluſion du Traité, mais refuſer d'ordonner au* General *de* l'Empereur *de s'abſtenir d'aſſiéger, pendant le Traité, les Places où nous avons garniſon, ſous prétexte d'un manque d'ordre; en ſorte que pour prévenir d'être deshonorés davantage, nous avons été forcés de rappeller tant nos Ambaſſadeurs que le* Chancelier de notre Echiquier (*qui eſt déja de retour aupres de nous*) *comme auſſi le* Lord Chicheſter, *que nous avions deſſein d'envoier à* l'Empereur à la Diete de Ratisbonne. *Vu donc, que purement par égard pour le* Roi d'Eſpagne *& par la ferme confiance que nous avons toujours eue aux eſpérances & aux promeſſes qu'il nous a données, ne deſirant rien plus que d'éviter, pour l'amour de lui principalement, toutes occaſions qui nous pourroient mettre en meſintelligence avec quelqu'un de la* Maiſon d'Autriche, *nous avons procedé juſques ici avec une patience inébranlable, nous confiant aux Traités; & négligeant tous les autres moiens, qui auroient pu probablement mettre à couvert le reſte de l'heritage de nos enfans (les garniſons que nous avions miſes dans le* Palatinat, *y étant plutôt par point d'honneur, pour y avoir pié juſques à l'accommodement general, que parce que nous faiſions plus de fonds ſur la force de ces garniſons que ſur ſon amitié) qui par notre confiance & ſécurité ſont ainſi expoſés au deshonneur & au reproche. Vous direz au* Roi *que voiant que toutes les tentatives & les bons offices qu'il a employés auprès de* l'Empereur, *dans cette affaire, en faveur de notre* Gendre (*ſur la confiance deſquels notre ſureté dependoit*) *& qu'il travaille continuellement par ſes Lettres & par ſes Miniſtres d'ici à nous inculquer & confirmer, n'ont abouti à aucune autre fin qu'a abuſer & de ſa confiance & de la nôtre: par où nous ſommes l'un & l'autre grandement offenſés en notre honneur, quoique dans un degré different; Nous ſouhaitons & deſirons que par un juſte reſſentiment du tort qui nous a été fait, il promette & entreprenne ſincerement, comme notre cher & bon frere, ſur ſon honneur, le confirmant auſſi ſous ſa ſignature & ſous ſon cachet, ou bien que le* Château & la Ville de Heidelberg *ſeront, dans ſoixante-dix jours, après avoir en votre audience & après la demande faite, remis entre nos mains, avec toutes les choſes qui y ſont, apartenant à notre* Gendre *ou à notre* Fille, *autant aprochant qu'il ſe pourra de l'état où ils étoient lorſqu'ils furent pris, & qu'il faſſe la méme choſe à l'égard de* Manheim & de Frankendal, *ſi tous les deux ou l'un d'eux ſont pris par l'ennemi, tandis que nous ſommes en Traité pour cela: ou qu'il y aura auſſi, pendant ce dit terme de ſoixante-dix jours, une ſuſpenſion d'armes dans le* Palatinat *aux divers articles & conditions propoſés dernierement par notre Ambaſſadeur* le Chevalier Richard Weſton, *& que le Traité general ſera recommancé à des termes & à des conditions auſſi honorables, que celles que nous propoſames à* l'Empereur, *dans une Lettre que nous lui écrivimes au mois de* Novembre dernier, *& dont le* Roi d'Eſpagne, *comme nous l'avons apris, parut alors ſatisfait. Ou autrement, au cas que tous ces points ne ſoient pas accordés & mis en effet par* l'Empereur *comme il eſt ici propoſé, mais refuſés ou differés au delà du tems ſuſmentionné, qu'alors le* Roi d'Eſpagne *joigne ſes forces aux nôtres pour recouvrer l'honneur & le patrimoine de nos Enfans, qui a été ainſi perdu par la confiance que nous avions en lui. Ou ſi ſes forces ſont à preſent emploiées de maniere qu'il ne puiſſe pas nous donner le ſecours que nous ſouhaitons, & que nous croions nous être dû, qu'il nous permette au moins un libre paſſage par ſes terres, pour les forces que nous envoyerons & employerons en* Allemagne *à ce Service. Et ſi vous ne recevez point ſur tous ces points en particulier, dans dix jours au plus (après que vous aurez eu audience du* Roi d'Eſpagne *& fait la propoſition) d'aſſurance directe, ſous ſa ſignature & ſous ſon cachet, ſans delai ou ſans nous amuſer davantage par des Traités & des Conférences: c'eſt-à-dire de la Reſtitution de la Ceſſation d'armes & d'un Traité general, comme il eſt mentionné ci-deſſus, ou autrement de l'aſſiſtance & de la jonction de ſes forces avec les nôtres contre* l'Empereur; *ou au moins de la permiſſion du paſſage de nos Troupes par les Terres dudit* Roi, *qu'alors vous preniez votre congé & reveniez auprès de nous, ſans vous arrêter davantage; autrement que pour procéder à la négociation du* Mariage *de notre* Fils, *ſelon les Inſtructions que nous vous avons données.*

Donné, &c.

Hampton Court, *le troiſieme d'Octobre*, 1622.

Alors ſa Grace *nous pria d'ajouter foi à ſes paroles, puiſqu'elle ne diroit rien qui ne fut atteſté par le* Prince *qui étoit preſent; & fit voir que le* Comte de Briſtol *n'avoit pas fait uſage de cette Lettre auſſi à point, & ne l'avoit pas appuiée auſſi fortement qu'il l'auroit dû.* Sa Grace *l'excuſa néanmoins, ſur le fait de ſon retour; parce que dans une autre Lettre, il avoit eu quelques ordres particuliers de le retarder, juſqu'à ce que* Sa Majeſté *eût avis de cet endroit-là: quoi qu'il en ſoit, le* Comte *fit courir le bruit de ſon départ.*

Monſieur Porter *porta cette Lettre avec un ordre abſolu de revenir ici dix jours après: ce tems étant alors expiré & n'y aiant point de depêche prête,* Monſieur Porter *s'en fut chez le* Comte d'Olivarez, *au ſervice duquel il avoit été autrefois, & le pria de le dépêcher promptement, afin qu'il pût avoir quelque bonne réponſe à remporter avec lui*

Le Comte *lui demanda ce qu'il ſouhaitoit?*

Il repliqua, qu'il ne demandoit autre choſe, que ce que le Roi d'Eſpagne *avoit promis; qui étoit, que ſi la Reſtitution du* Palatinat *n'étoit pas faite par voie de médiation, il devoit joindre ſes Armes à celles du* Roi de la Grande-Bretagne *pour le recouvrer, ou donner paſſage aux Troupes du* Roi *pour l'acquerir.*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

The *Conde* anſwered, that this Demand was very exorbitant; what! his Maſter to aſſiſt with Armes againſt his Unckle; againſt the Catholique League; againſt the Head of his houſe, he would never do it:

*XVII. 559. *Maſter Porter* forthwith rejoyned * and asked him what hope he could give him concerning the *Match*?

To which the *Conde* anſwered, that for the *Match* he knew nothing of it, nor could he underſtand what yt meant.

And here give me leave to weave in two of theſe Supplements which the *Lord Keeper* imparted from their Lordſhips to the Houſe of Commons, out of two ſeverall Letters of the *Earle of Briſtoll*, that the *Match* was originally propoſed by *Spayne* and not by Us; namely by the *Duke of Lerma*, and that the *King of Spayne* had directlie promiſed Aſſiſtance by Armes in caſe Mediation could not prevail for the Reſtitution for the *Palatinate*.

Maſter Porter acquainting my *Lord of Briſtoll* with theiſe Anſwers, obſerved his Lordſhip at the firſt to be much moved, and to ſaie in Anger that he would call *Olivares* to an accompt if he held this Language with him, and would make him underſtand that an *Earle of England* was as good a Man as a *Conde of Spayne*, but ſending for *Mr. Porter* the next Morning, his Coller was abated and himſelf profeſſed that he had changed his Reſolution, and concluded to carry the Buſineſs more calmelie and diſcreetlie: And having ſoon after ſpoken with the *Conde*, he ſent for *Maſter Porter* and told him that now he could expound the Riddle, and ſaid that the *Conde* was ſo reſerved becauſe he was ſhie and daintie to impart theſe Miſteries with that Freedom to him who was not qualified as a publick Miniſter; *Maſter Porter* was moved herewith, and expoſtulated with the *Conde* for denying that to his old Servant which he had imparted to both the Ambaſſadors; with that the *Conde* fell into a Rage, and ſwore, *Voto a Dios que in enten los Embaxadores unl veres ſi loderen*; but ſaid the *Conde* I have reaſon to take it ill at your Hands whom I ever favored and tendered as my Child, for communicating that with the *Earls of Briſtoll* which I had told you as a Secrett: *Maſter Porter* anſwered, that being a Servant of the *King* he could doe noe leſs than acquaint his Embaſſador therewithal; but the truth is that the *Conde* was highlie diſpleaſed with *Maſter Porter*, inſomuch that at the *Duke of Buckinghams* coming into *Spain*, he ſpake it openly that he hated the ground which *Maſter Porter* trod on; *Maſter Porter* retorning with a Diſpatch fraught with Generalties, without any one Perticular or Certeintie at all made his Relation to the *Prince his Highneſs*, who thereupon took his Reſolution to go in Perſon to *Spayne*, and gave himſelfe theſe reaſons for that Enterprize; he ſaw his Fathers Negotiation playnelie deluded; matters of Religion gayned uppon and extorted; his Siſters Cauſe more and more deſperated; that this was the waye to helpe things of or on; that in this particular Delay was worſe then a playn Deniall, and that according to the uſuall Proverbe *a deſperate Diſeaſe muſt have a deſperate Remedy*: This Reſolution the *Duke* by the *Prince* his Commaund, made known unto the *Kinge*, who after he had conſulted of it together with them, at the laſt commanded the *Duke* to accompany his *Highnes* in this Journey:

And here ends the firſt part of this Narrative, the Motives of the Prince his Journey.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Le Comte d'Olivarez *répondit que cette demande étoit bien exorbitante. Quoi! dit-il, mon Maitre aſſiſter le* Roi d'Angleterre *contre ſon Oncle, contre la Ligue Catholique, contre le Chef de ſa Maiſon? il ne le fera jamais.*

Monſieur Porter *repliqua d'abord & lui demanda, quelle eſpérance il pouvoit lui donner touchant le* Mariage?

A quoi le Comte *répondit, que pour ce qui étoit du* Mariage, *il n'en avoit pas entendu parler, & ne comprenoit pas ce que cela vouloit dire.*

Et permettez-moi d'inſérer ici, par voie de digreſſion, deux des ſupplémens que le Lord Garde *communiqua, de la part des Seigneurs, aux Communes, tirés de deux differentes Lettres du* Comte de Briſtol; *ſavoir que* l'Eſpagne *étoit la premiere qui eût propoſé le* Mariage, *& non pas nous, nommément par le* Duc de Lerme; *& que le* Roi d'Eſpagne *avoit directement promis aſſiſtance par les armes, au cas que la médiation ne prévalût pour la reſtitution du* Palatinat.

Monſieur Porter *communiquant à* Milord Briſtol *ces réponſes du* Comte d'Olivarez, *obſerva qu'il s'émut beaucoup d'abord, & dit, en ſe fâchant, qu'il feroit rendre compte à* Olivarez, *s'il tenoit ce langage avec lui, & lui feroit voir qu'un* Comte d'Angleterre *étoit autant qu'un* Comte d'Eſpagne. *Mais la colere de* Milord Briſtol *s'étant calmée, il envoia chercher le lendemain* Monſieur Porter, *& lui dit qu'il avoit changé d'avis & conclu qu'il faloit ménager cette affaire plus doucement & avec plus de diſcrétion. Il dit de plus à* Monſieur Porter, *après avoir parlé peu de tems auparavant avec le* Comte d'Olivarez, *que ce* Comte *n'avoit paru ſi reſervé avec lui que parce qu'il étoit délicat de communiquer à lui* Porter, *qui n'avoit pas de caractere de Miniſtre public, de tels myſteres. A ceci* Monſieur Porter *s'émut, & reprocha au* Comte d'Olivarez *qu'il avoit refuſé à ſon ancien Serviteur ce qu'il avoit communiqué aux deux Ambaſſadeurs. Le* Comte *fulminant ſur cela & jurant,* voto a Dios que inenten Embaxadores unlveres ſi loderen, *dit, N'ai-je pas raiſon d'être mécontent, de ce que vous, que j'ai toujours favoriſé & aimé comme mon enfant, avez communiqué au* Comte de Briſtol *ce que je vous ai dit comme un ſecret?* Monſieur Porter *répondit, qu'étant Serviteur du* Roi, *il ne pouvoit faire moins que d'en donner avis à ſes Ambaſſadeurs. Mais la verité eſt que le* Comte d'Olivarez *étoit très en colere contre* Monſieur Porter, *de ſorte qu'à l'arrivée du* Duc de Buckingham en Eſpagne, *il dit ouvertement, qu'il haiſſoit la terre ſur laquelle* Porter *marchoit.* Monſieur Porter, *s'en retournant avec une depêche pleine de generalités, ſans rien de particulier, & ſans aucune certitude, fit ſon rapport à ſon* Alteſſe le Prince, *qui ſur cela prit la reſolution d'aller lui-même en* Eſpagne, *& en donna les raiſons ſuivantes: qu'il voioit manifeſtement que l'on ſe jouoit des negociations du* Roi *ſon Pere; que les Eſpagnols avoient gagné ou extorqué des conditions par rapport à la Religion; que les affaires de ſa Sœur étoient de plus en plus deſeſpérées; que ſon voiage étoit le ſeul moien ou de conclurre ou de rompre; que dans cette circonſtance, un délai étoit pire qu'un refus; & que ſelon le commun Proverbe,* une maladie deſeſpérée demandoit un remede deſeſpéré. *Le* Duc *fit ſavoir, par ordre du* Prince, *cette réſolution au* Roi, *qui après en avoir communiqué avec lui, commanda à la fin au* Duc *d'accompagner ſon* Alteſſe *dans ſon voiage.*

Et c'eſt ici que finit la premiere Partie de ce Récit, *les Motifs du voiage du Prince.*

The Treatie of the MARRIAGE *ſevered and by it ſelf.*

Le Traité du Mariage ſéparé & en lui-même.

When the *Prince* had arrived at *Madrid*, and immediatlie diſcovered himſelf to the *Earl of Briſtoll*; the *Duke* ſent next Day to offer a Viſit unto the *Conde*, who was ſoe complementall as he refuſed to receive him in his own Houſe, but gave him a Meeting in a Garden; here the *Conde* magnified exceedingly the *Prince* his Journey, amplified the Obligations his *Highnes* had put uppon that *King* and his Kingdoms, ſaid that without all peradventure it muſt be a March and we muſt part and divide the whole World betwixt us:

This Complement was very apt, quoth the *Duke*, and propter to proceed from them who had long ſithence in their Imagination ſwallowed upp the whole World as their owne; but not to be ſo eaſily beleeved by us, as being no ſmall Offer to part thus ſoddenlie with the tone half at a Blow: However the Ambaſſadors toke an occaſion hereuppon to move his *Grace* that, now having heard this good Affection of the *Conde*, he would write unto the *Kinge* to juſtifie them in their former Diſpatches in this kind; nay ſofte, anſwered the *Duke*; theiſe are but Generall, when I find the Particulars tuneable hereunto I ſhall be readie to relate it to his *Majeſtie*.

*XVII. 560. * The next Day after, when the *King* and the *Prince* had met in the Prado and performed their Interview and mutual Ceremonies; the *Conde* taking the *Duke* into his Coach, and *Maſter Porter* for his Interpreter, falling into a Diſcourſe of the *Match*, he ſaid unto the *Duke*, let us diſpatch this *Match* out of hand, and ſtrike it up without the *Pope*;

The *Duke* anſwered, he liked the manner verie well, but deſired to underſtand the meanes;

Why the Means (quoth the *Conde*) is verie eaſie, yt is but the Converſion of the *Prince*, which we cannot conceive but his *Highnes* intended upon his Reſolution for this Journey.

His *Grace* anſwered forthwith, that with Freedom they came thither, and with Freedom they would retorne again; they were no Juglers, nether came they to *Spayne* to make new Bargaynes; the *Prince* was ſetled in his Religion; his Conſcience was troubled with no Scruples in that kinde; if they ſtroke any more uppon that String they would marr all the Harmonie;

Then ſaith the *Conde* there is no way but to ſend to *Rome* to haſten the Diſpenſation:

To

Lorſque le Prince *fut arrivé à* Madrid, *& ſe fut fait voir auſſitôt au* Comte de Briſtol, *le* Duc *envoia le lendemain demander viſite au* Comte d'Olivarez, *qui refuſa par honnêteté de la recevoir chez lui, mais il donna rendez-vous au* Duc *dans un Jardin: ici le* Comte *exalta exceſſivement le voiage du* Prince, *exagera les obligations que lui en auroient le* Roi *& le Roiaume, & dit que ſans aucun doute le* Mariage *s'accompliroit, & qu'il falloit que nous partageaſſions le Monde entier entre nous.*

Ce compliment étoit dans l'ordre, dit le Duc, *en paſſant, & très conforme au génie de ceux qui depuis longtems avoient englouti, dans leur imagination, le Monde entier comme leur appartenant; mais nous n'y ajouterons pas foi ſi facilement, comme n'étant pas une offre ſi peu conſiderable que de ſe déſiſter de la moitié tout d'un coup. Quoi qu'il en ſoit, les Ambaſſadeurs prirent de là occaſion de porter ſa* Grace, *aiant entendu maintenant la bonne affection du* Comte, *à écrire au* Roi *pour les juſtifier ſur ce qu'ils avoient écrit dans leurs précédentes Dépêches à ce ſujet. Tout doucement répondit le* Duc, *ce ne ſont que des generalités; lorſque je verrai qu'on ſe conformera à ceci dans le détail, je ſerai prêt à en inſtruire* Sa Majeſté.

Le jour ſuivant, après que le Roi *& le* Prince *eurent eu une entrevue au Prado, & que les formalités reciproques furent finies; le* Comte d'Olivarez *prit le* Duc *dans ſon caroſſe, &* Monſieur Porter *pour leur ſervir d'Interprete, & dit au* Duc, *faiſant tomber la converſation ſur le* Mariage, *Depêchons-le promptement & concluons-le ſans le* Pape.

Le Duc *répondit qu'il en étoit content, mais qu'il ſouhaitoit de ſavoir de quelle maniere on vouloit s'y prendre.*

De quelle maniere? repliqua le Comte: *rien n'eſt plus aiſé, c'eſt par la converſion du* Prince: *car nous ne pouvons pas concevoir que ſon* Alteſſe *ait entrepris ce voiage que dans ce deſſein.*

Sa Grace *repliqua ſur le champ, qu'ils étoient venus librement en* Eſpagne, *& qu'ils s'en retourneroient de même: qu'ils n'étoient pas des Joueurs de paſſe-paſſe, & n'étoient pas venus pour faire de nouvelles conditions: que le* Prince *étoit ferme dans ſa Religion, & qu'il n'avoit aucun ſcrupule ſur ce ſujet; & que ſi on touchoit davantage cette corde, on détruiroit toute la bonne harmonie.*

Il n'y a donc, dit alors le Comte, *d'autre moien que d'envoier à* Rome *pour hâter la Diſpenſe.*

Sa

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

To the which Motion his *Grace* assented, saying, the sooner they did it the better: It was hereupon the *Conde* wrote his Letter to the *Cardinall Ludovicio the Pope's Nephew*, which being shewed to the *Duke* seemed to him to be verie heavie and ineffectuall; his *Grace* desiring therefore to quicken it with such a Postscript, That now the *Prince* being arrived must not be sent back without his Wife; that Delay to a Suitor is a kind of Refusall; that clogging Instructions would mount to a Deniall, and new Conditions to an absolute Breach: The *Conde* fell into Coller, and said directlie it could not be done: This the *Prince* affirmed to be acted in his Presence.

Of this Carriage of the *Conde*, Sir *Walter Aston* made a doubtfull, the *Earle of Bristoll* a more benigne Construction, but the *Duke* a right down Conclusion, that theis People never intended either *Match* or *Restitution*, and soe wished his *Highnes* fairlie at Home again: and thus the Messenger was dispatched to *Rome*.

By this tyme you must ymagine all the Shewes and Ceremonies for the *Prince* his Enterteynment past over; And, within four or five Daies after, his *Highnes* is placed to see his *Mistris* in her Passages through the Streets as she made her Visitts from Church to Church; But unsatisfied herewith, and pressing for Access, he was delayed from Day to Day, although promised at the first to have it within the Compasse of two Daies:

In the meane tyme the *Duke* hearing that it was resolved in Counsaile that this Visitt should be putt off untill the retorne of the Dispensation, he asked playnely of the *Conde* if it were so? who confessed as much in effect, and gave his *Grace* this reason for it, that much Scandal had already byn taken in the Court, that the *Prince* was permitted to have seen the *Infanta* soe publikelie in the open Streetes, and that the *Lady* should be thus divulged and profaned; The *Duke* replyed, he should have done well to have dealt freelie with the *Prince*, and to have acquainted him with so much before:

After this his *Highnes* obteyned a Visitt, but a very strange one, and such a Visitt as was never heard of before; he was not suffered to speak unto her, but as if he had been uppon a Stage, his conned Parte and nothing else in soe many Words and Syllables as they had dictated the same unto him; Here the *Prince* was pleased to acquaint us with the Reason they alledged for dealing so measuredlie and sparinglie with his Highnes; They were no Astrologers to forsee the Event of this Marriage, they were uncertaine whether it should take effect or noe; and therefore they resolved to admit him as a *Prince* only but not as a Suitor: This Reason was justlie misliked, and this Course much suspected by his *Highnes*, as himself now alledged; yet the *Conde* salv'd it up with a Complement, that if the Dispensation were once retorned, he should lye with her even that very Night, nay have her he should uppon any Termes, if he could not be qualified to enjoy her as a Wife, yet he should have her as a Mistresse.

And now in part to entertayne the tyme, but principally to prevent more Visits, his *Highnes* is carried to a Countryhouse called *Aranjuez*; here he is pressed again to change his Religion, but being found deaf and averse to such a Motion, he is set upon by the *Conde* to this effect, Yet, Sir, be a Friend to our Religion;

To the which his *Highnes* answered, He was no Enemie to their Religion nor to them that professe it.

* XVII. 561. * Soone after, riding in a Coach, yt was urged againe by the *Conde* that the *Infanta* was of a tender Conscience, and if she should come into England and fynde the *Prince* an Enemy to her Religion it would quyte dishearten her, his *Highnes* was therefore moved to promise to hear the *Lady* speake in that Theame;

To this his *Highnes* willinglie consented, and told us his Reason, which was verie probable, because his *Highnes* was as like to convert her as she was to pervert him.

Not long after a Conference with some learned Divines is pressed upon his *Highnes*, which the *Prince* declyned for theise Reasons;

For if his *Highnes* should be reported, in this his first Entrance into the Theater of the World, to be fickle in his Religion, and to carry these Scruples in his Conscience, it would prove much to his Dishonor in all Parts of Christendome.

Secondlie, although his *Highnes* (as he professed) was not afraid to conferr with any Divines, yet if after Disputation they should not prevaile againste a young Man, they would remayn much disgusted and ill affected to the whole Negotiation.

Lastlie, if the *Infanta* did please her self with any ymagynarie hope of converting the *Prince*, this hope would vanish awai for the tyme to come if this solemn Conference proved ineffectuall; yet the *Spaniards* were never off from this kind of Importunitie, but spent therein all the interim untill the retorn of the Dispensation.

Much about this tyme the *Conde* invited his *Highnes* to a Treatie of the Termes of Frindshipps, which his *Highnes* put off uppon this reason, Becaus emergent Propositions concerning the Restitution of the *Palatinate* might prove a Staie and Remora to the hastening of the Dispensation and the speeding of the *Match*; whereis, if the *Match* were once fairly concluded, there could be litle doubt but the Restitution could be effected; And therefore it was, as his *Highnes* told us, that the Treatie of the *Restitution* was set aside at this tyme, though ever held fit, and intended to go hand in hand with the Treatie of the *Mariage*.

Six Weeks after the *Prince* his Arrivall arrived the Dispensation, which, contrary to many former Professions was foure or five

Sa Grace *y consentit, en disant que le plutôt seroit le mieux. Sur cela le* Comte d'Olivarez *écrivit au* Cardinal Ludovisio Neveu du Pape, *une Lettre qui fut communiquée au* Duc; *mais l'ayant trouvée trop froide, sa* Grace *souhaita qu'on la rendit plus pressante par ce Proscript: Que le* Prince *étant arrivé, on ne pouvoit pas le renvoyer sans femme: qu'un délai à un Amant, est une espece de refus: que des Instructions embarassées seroient prises pour un refus, & de nouvelles conditions comme une rupture absolue. Le* Comte *se mit en colere, & dit expressément que cela ne se pouvoit pas. Le* Prince *assura que ceci s'étoit passé en sa présence.*

A cette conduite, le Chevalier Gautier Aston *jugea qu'on ne devoit pas avoir de confiance au* Comte, *le* Comte de Bristol *y donna un sens plus favorable, & le* Duc *au contraire en conclut que les* Espagnols *n'avoient jamais eu aucune intention réelle, ni pour le* Mariage, *ni pour la* Restitution, *& souhaita que le* Prince *fût en Angleterre. Cependant le Courier fut envoyé à* Rome.

Il faut concevoir que, sur ces entrefaites, se firent tous les préparatifs pour la reception du Prince. *Et que quatre ou cinq jours après, on plaça son* Alteſſe *en un certain endroit, pour voir passer sa* Maitresse *qui alloit visiter les Eglises: mais le* Prince *n'en étant pas content & sollicitant pour avoir la liberté de l'approcher, on renvoya de jour en jour, quoiqu'on lui eût promis au commencement qu'il pourroit l'aller voir dans deux jours.*

Le Duc *ayant alors apris, qu'on avoit résolu au Conseil que la visite seroit différée jusqu'à ce que la Dispense fût arrivée, demanda tout net au* Comte *si cela étoit vrai. Le* Comte *avoua qu'oui, & en donna à sa* Grace *cette raison: qu'on avoit déja été fort scandalisé à la Cour, de ce qu'il avoit été permis au* Prince *de voir l'*Infante *ainsi publiquement dans les rues, & que ce seroit l'avilir & la prostituer d'en agir de cette maniere. Le* Duc *répondit au* Comte, *qu'il auroit bien fait d'en user franchement avec le* Prince *& de l'en avoir averti auparavant.*

Son Alteſſe le Prince *obtint pourtant la permission de faire une visite à l'*Infante, *mais ce fut une visite bien étrange, puisqu'on n'a jamais entendu parler d'une semblable: on ne permit point au* Prince *de lui parler, mais seulement de réciter, comme s'il avoit été sur un Théatre, en autant de mots & de syllabes, le Rôle qu'ils lui avoient mis par écrit, & rien au delà. Il plut ici au* Prince *de nous apprendre la raison qu'ils lui alleguerent de ce qu'on agissoit avec lui d'une maniere si circonspecte: c'étoit, lui dirent-ils, qu'ils n'étoient pas des Astrologues, pour prévoir quel seroit le succès du* Mariage, *vu qu'ils étoient incertains s'il auroit lieu ou non: que par cette raison, ils avoient résolu de l'admettre comme Prince, & non pas en qualité d'Amant. Le* Prince *desapprouva avec justice cette raison, & tint leur conduite pour très suspecte, comme il le rapporte présentement: toutefois le* Comte d'Olivarez *adoucit cette dureté par un compliment, en disant, que si la Dispense étoit une fois venue, le* Prince *coucheroit cette même nuit avec l'*Infante; *qu'il l'auroit, qui plus est, à tout prix, & que s'il ne pouvoit l'avoir comme Femme, il l'auroit comme Maitresse.*

Ensuite pour passer en partie le tems, mais principalement pour prévenir un plus grand nombre de visites, on mena le Prince *à une Maison de campagne, nommée* Aranjuez, *où on le pressa encore de changer de Religion; mais s'étant montré sourd & avoir de la repugnance à cette proposition, le* Comte *pour l'y inciter, lui dit: Allons, Monseigneur, soyez ami de notre Religion,*

A quoi Son Alteſſe *répartit, qu'elle n'étoit pas ennemie de leur Religion, ni de ceux qui la professoient.*

Quelque tems après, le Prince *étant en caroſſe, le* Comte d'Olivarez *insista encore sur ce que l'*Infante *avoit une conscience tendre, & que si étant en Angleterre, elle trouvoit que le* Prince *fût ennemi de sa Religion, cela la décourageroit entièrement: pour cet effet on sollicita le* Prince *à promettre qu'il entendroit la* Princeſſe *sur cette matiere.*

Le Prince *y consentit volontiers, & nous dit ses raisons qui étoient très plausibles, parce qu'il n'avoit pas moins d'espérance de la convertir, qu'elle en pouvoit avoir de le pervertir.*

Peu de tems après, on pressa son Alteſſe *d'avoir une conférence avec de savans Théologiens, ce que le* Prince *refusa pour les raisons suivantes;*

Parce que si on pouvoit rapporter que le Prince, *à présent qu'il paroissoit pour la premiere fois sur le grand Théatre du Monde, n'étoit pas ferme dans sa Religion & avoit là-dessus des doutes, cela tourneroit fort à son deshonneur dans tous les lieux de la Chrétienté.*

Secondement, *quoique son* Alteſſe (*comme elle le déclara*) *ne craignit pas de conférer avec quelques Théologiens, cependant si après cette Dispute, ils n'avoient pu rien gagner sur un jeune homme, ils en auroient du chagrin, & seroient peu favorables à toute la Négociation.*

Enfin, *si l'*Infante *se flattoit d'une espérance imaginaire de convertir le* Prince, *cette espérance s'évanouiroit dans la suite si cette Conférence solemnelle étoit sans effet. Cependant les* Espagnols *ne cesserent d'importuner le* Prince *de cette maniere, pendant tout le tems qui s'écoula jusques à ce que la Dispense fût venue.*

A peu près dans ce même tems, le Comte d'Olivarez *convia le* Prince *à traiter des conditions d'amitié; ce que son* Alteſſe *refusa pour cette raison, parce que des Propositions auxquelles ils ne se seroient pas attendus touchant la Restitution du* Palatinat, *auroient pu empêcher qu'on ne pressât la Dispense & que le* Mariage *eût bon succès; au-lieu que si le* Mariage *étoit une fois sincerement conclu, il y auroit peu à douter que la Restitution ne se fit: & pour cette raison, comme le* Prince *nous le dit, le Traité de la Restitution fut mis de côté alors, quoiqu'on trouvât toujours convenable, & qu'on se proposât que le Traité de la Restitution fut conjoint avec le Traité du* Mariage.

Six semaines après l'arrivée du Prince *en* Espagne, *la Dispense vint de* Rome, *qui, malgré plusieurs assurances qu'on en avoit données*

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

five Dayes concealed from his Highnes; at the laſt the *Duke*, having Intelligence thereof, did call for it, and ſoe a Committee is appointed to treate thereof; and the *Prince* attended the Buſines in Perſon: But upon the firſt opening of the *Particulars*, the *Conde* was put to Schole, and ſhewed himſelf to underſtand never a Word either of the *Match* or of the Reſtitution of the *Palatinate*. The Articles being propounded to the *Prince* his Conſideration, his *Highnes* moſt judiciouſly refuſed to treat, unles he might have aſſurance they ſhould be all cleared and accomodated uppon the Place without ſending to *Rome* to new mold them; becauſe his *Highnes* underſtood from *Rome* by *Maſter Gage* his Letter, that the Diſpenſation was retorned much clogged in Matter and Manner, and eſpecially with that annexed new Condition, that the *King of Spayne*, before the receaving of the Diſpenſation, was to take an Oath to ſee all the Articles whereuppon the Facultie was iſſued really performed, or els to make War in caſe of any fayler upon the *King of England* (a very odd conjunction with matters of Alliance as his *Highnes* well obſerved, Well, his *Highnes* put the Queſtion to the Committee, whether their *King* could, and whether he would take this new found Oath? They anſwere that the acting thereof muſt wholly depend and relate to the *Prince* his facillitating here in England ſome kind of Connivence in Matters of Religion; And ſo the *Prince* having ſignified unto them his Reſolution, that he neither could nor would add or alter any thing in the firſt Articles ſent from England, the Treatie began.

And here the *Duke* made a Remonſtrance unto us, that if any thing concerning Religion might ſeem to be added (for the *Prince* ſaid that nothing was ſoe added indeed wherewith his *Majeſtie* was not formerlie acquainted) yt was not the *Prince* nor his *Grace* his Fault; Nay, uppon one of the Articles ſought by the *Pope*, and comprehended in the *Prince* his private Promiſe, a great Conteſtation aroſe between the *Earle of Briſtoll* and the *Duke*, wherein his *Grace* ſaid he ſhewed himſelfe reſolute, which he termed Opiniaſtre; The *Earle* alleadging that the Point in Queſtion was alreadie agreed uppon (at the leaſt in the intention) of the *two Kings*; this the *Duke* denyed, and was ſithence juſtified in his denyall by the *King's Majeſtie*.

*XVII. 502.

And now the *Junčta of Divines* are mett together to reſolve that Caſe of Conſcience, upon what Preparation and Prediſpoſition of Things and Actions *that Kinge* might ſafelie take the Oath; At this his *Highnes* ſtartled, and enquired what that meant? But anſwere was made that it was onlie for forme ſake, and ſhould not delay the Buſines the length of one Hour: (as the *Prince* was pleaſed to tell us) But the Truth is, this Committee was the *Conde*'s Wheeles wherewith he ſett the whole Frame of the Buſines backward and forward at his own Pleaſure.

By this tyme the *Prince* hath gone through all the Articles together with the reſt of the Committee, and leaving three undecided; That of the Church; that of the Nurſe; and that of the Education of the Children (which his *Highnes* reſerved untill he ſhould ſpeake with the *King* himſelfe) going with the *Conde* in his Coach, he acquainted him with his Reſolution for theſe three Particulars, which the *Conde* writing doune in a Paire of Table Bookes, ſaid that now the Buſines was in a better way then ever; It was a Match, and without more adoe ſhe was his wife.

But the verie next Morning came the *Marques of Montes Claros* and the *Conde de Gondomar* and ſpake unto the *Prince* of the ſame *Match* as of a new thing, and tould him playnelie, that unles his *Highnes* came into all the Conditions of the Diſpenſation as they were ſent from *Rome* cleerlie and entirelie, nothing would be done, for they had no Power to remove or alter ſo much as a word of falſe Latine: Whereupon his *Highnes* was juſtlie diſtaſted and offred to breake; For, as himſelf told us, this was the firſt tyme he ſaw cleerlie they meant to juggle with him: For the which Alteration and Change of Counſell, all the Excuſe they offered was this, that they were Beaſts and blinde and could not read their own Language.

The *Prince* thus reſolved to take his Leave, the *Conde* ſtayes him with a double Propoſition, either to ſend to *Rome* to have the Articles as they were agreed upon confirmed by the *Conclave*, or els to ſend to England that the *King* our Maſter might be drawn unto them word for word as they came from *Rome*:

To the which his *Highnes* retorned this Anſwere, That he accepted of both offers in due forme and manner, that they ſhould ſend to *Rome*, and himſelf would repaire unto *England* to diſpoſe his Father to this effect, and to facilitate the Negotiation: and here the *Prince* declared his Intention, which was to procure either a fair Breach, or els a ſpeedy Diſpatch:

The *Conde* found this to mount to a Breach, and thereupon made a new Propoſition, That the *Prince* would be pleaſed to ſtay twentie Dayes untill our Maſter's Anſwer might be had from England: Here the *Prince* told us, how the *Earle of Briſtoll* had ſaid unto him that this was but a mere Punctilio, and that he received it from very good Hands, that if his *Highnes* made ſhew to yeild unto this Propoſition, he ſhould not be tyed thereunto; But ſaid his *Highnes*, when I had once determined to ſtay, I never heard more of the Punctilio, but was faſt bound to reall Performance:

After this the *Conde* and the *Earle* deſired the *Prince* to ſpeake noe more of his Retorn in this ſort, for if he did, they would quarrell with it as amounting to a kinde of Menace or Threate.

Whereunto the *Duke* aunſwered, that this they could not doe, becauſe the *Prince* bare himſelf as well ſatisfied with the Journey, and no way diſtaſted at all with any Occurrences in *Spain*, but troubled only with that clogging of Articles which hapned in *Rome*:

But the *Earl of Briſtoll* replying that he knew from good Hands, that

nées au Prince *auparavant, ne lui fut montrée que quatre ou cinq jours après. Enfin le* Duc *en ayant eu connoiſſance, la fit demander, & on ordonna, à cette occaſion, un Commité pour en traiter, auquel le* Prince *aſſiſta en perſonne: mais dès que l'on fut entré dans le détail, le* Comte d'Olivarez *ſe trouva écolier & fit ſemblant de ne rien comprendre, ni au Traité du* Mariage, *ni à celui de la Reſtitution du* Palatinat. *Les Articles étant propoſés à la conſidération du* Prince, *il refuſa très prudemment de traiter, à moins qu'on ne l'aſſurât que tous les Articles ſeroient éclaircis & terminés en* Eſpagne *ſans envoyer à* Rome *pour les dreſſer de nouveau: parce que ſon* Alteſſe *étoit informée de* Rome *par la Lettre de* Monſieur Gage, *que la Diſpenſe étoit revenue très embaraſſée, tant dans la matiere que dans la forme, particulierement, par la nouvelle condition qu'on y avoit ajoutée, ſavoir, que le* Roi d'Eſpagne, *avant que de recevoir la Diſpenſe, prêteroit ſerment, qu'il feroit exécuter tous les Articles, ſur leſquels la Faculté s'étoit expliquée, ou qu'en cas d'inéxécution, il feroit la Guerre au* Roi d'Angleterre, *(choſes plaiſamment jointes en matiere d'alliance, comme l'obſerva très bien ſon* Alteſſe). *Pour venir au fait, le* Prince *fit cette queſtion au Commité, ſi le* Roi d'Eſpagne *pouvoit & vouloit prêter ce ſerment de nouvelle invention? Ils repliquerent que la choſe dépendroit entierement de la facilité qu'apporteroit le* Prince *à faire que l'on uſât en* Angleterre *de quelque eſpece de connivence dans les matieres de Religion: & le* Prince *leur ayant declaré ſa réſolution, ſavoir, qu'il ne pouvoit ni ne vouloit rien ajouter ni changer aux premiers Articles envoyés d'* Angleterre, *le Traité commença.*

Et ici le Duc *nous repréſenta, que ſi quelque choſe touchant la Religion pouvoit ſembler être ajouté (car le* Prince *diſoit qu'il n'y avoit vraiment rien d'ainſi ajouté dont* Sa Majeſté *n'eût été auparavant informée), ce n'étoit pas la faute du* Prince, *ni la ſienne. Il s'éleva même une grande diſpute entre le* Comte de Briſtol *& le* Duc, *ſur un des Articles ſouhaités par le* Pape *& compris dans la promeſſe ſecrette du* Prince, *ſur quoi ſa* Grandeur *dit qu'il ſe montra ſi ferme que l'autre le traita d'opiniâtre: le* Comte *alléguant que les deux Rois étoient déja d'accord ſur le point en queſtion (au moins dans l'intention) le* Duc *le nia, & fut depuis ſoutenu en cela par ſa* Majeſté le Roi.

Cependant la Junte des Théologiens *étoit aſſemblée pour réſoudre ce cas de conſcience, ſavoir, de quelle maniere il faudroit s'y prendre pour que le* Roi d'Eſpagne *pût prêter ce ſerment en ſureté. A ceci ſon* Alteſſe *s'étonna & demanda ce que cela vouloit dire? Mais on répondit, que c'étoit ſeulement par formalité, & que cela ne retarderoit pas l'affaire du* Mariage *d'une heure (comme il plut au Prince de nous le dire); mais la vérité eſt, que ce Commité étoit la Roue avec laquelle le* Comte *faiſoit avancer ou reculer, à ſa fantaiſie, tout le cours de l'Affaire.*

Pendant ce tems-là, le Prince *qui ſe trouvoit aſſiduement aux Commités, avoit reglé tous les Articles, excepté trois qu'il laiſſa indécis, ſavoir, celui de l'Egliſe dans Londres, celui de la nourrice, & celui de l'éducation des enfans (que le* Prince *réſerva pour en parler lui-même au Roi). Le* Prince, *étant dans le caroſſe du* Comte d'Olivarez, *lui communiqua la réſolution qu'il avoit priſe ſur ces trois points: le* Comte *les couchant ſur ſes tablettes, dit: l'Affaire eſt donc en meilleur train qu'elle n'a jamais été, le* Mariage *ſe fera; & ſans plus de diſcours, il dit que l'*Infante *étoit la Femme du* Prince.

Mais le lendemain matin, le Marquis de Montes Claros *& le* Comte de Gondemar *vinrent voir le* Prince *& lui parlerent du* Mariage *comme d'une choſe nouvelle. Ils lui dirent franchement, qu'à moins qu'il n'acceptât pleinement toutes les conditions de la Diſpenſe, telles qu'elles avoient été envoyes de* Rome, *il n'y auroit rien de fait, parce qu'il n'étoit pas en leur pouvoir d'en retrancher rien, pas même un mot de mauvais Latin. Sur quoi le* Prince *ſe choqua, avec raiſon, & offrit de rompre la Négociation; car, comme il nous l'a dit lui-même, ce fut là la premiere fois qu'il vit clairement qu'ils penſoient à le jouer; vu que toute l'excuſe qu'ils apporterent de ce changement d'avis, fut qu'ils étoient des brutes & des aveugles, & qu'ils ne pouvoient pas lire leur propre langue.*

Le Prince *ayant ainſi réſolu de prendre congé, le* Comte d'Olivarez *l'arrêta, en lui faiſant cette double propoſition, ou d'envoyer à* Rome *pour avoir les Articles confirmés par le* Conclave, *comme on en étoit demeuré d'accord, ou autrement d'envoyer en* Angleterre *pour que le* Roi *notre Maitre pût être perſuadé de les accepter mot à mot comme ils venoient de* Rome.

A quoi le Prince *répondit, qu'il acceptoit l'une & l'autre de ces offres en due maniere & forme; qu'ils envoyaſſent à* Rome, *& que pour lui il ſe rendroit en Angleterre pour y diſpoſer le* Roi *ſon Pere, & pour faciliter la Négociation. Et le* Prince *nous déclara ici que ſon intention étoit ou de rompre une bonne fois, ou de ſe faire expédier promtement.*

Le Comte d'Olivarez *ſentant que l'Affaire alloit ſe rompre, fit une nouvelle Propoſition, ſavoir qu'il plût au* Prince *de trouver bon d'attendre encore vingt jours, juſqu'à ce que le* Roi d'Eſpagne *eût réponſe du* Roi d'Angleterre. *Ici le* Prince *nous rapporta, comment le* Comte de Briſtol *lui avoit dit que ceci n'étoit qu'une pure pointille, & qu'il ſavoit de bonne part, que ſi ſon* Alteſſe *faiſoit ſemblant de ſe rendre à cette Propoſition, cela ne la lieroit en rien. Mais, dit le* Prince, *lorsque je me fus une fois déterminé à reſter, je n'entendis jamais plus rien de la pointille, mais me trouvai engagé à exécuter réellement ce que j'avois promis.*

Enſuite les Comte d'Olivarez *&* de Briſtol *prierent le* Prince *de ne plus parler de ſon retour, par cette raiſon, parce que s'il en parloit, ils auroient lieu de s'en plaindre comme d'une eſpece de menace.*

A quoi le Duc *repliqua, qu'ils ne pouvoient pas s'en plaindre, vu que le* Prince *feroit paroître qu'il n'étoit du tout point mécontent de la maniere dont il avoit été traité en* Eſpagne, *puiſqu'au contraire il étoit ſatisfait de ſon voyage, mais que le* Prince *étoit ſeulement chagrin de la maniere dont on avoit embaraſſé les Articles à* Rome.

Le Comte de Briſtol *répondit, qu'il ſavoit de bonne part, que ſi le*

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

that if his *Highnes* ſtaid, they would preſently fall to Buſines;

The *Prince* reſolved to ſtay upon condition that *Sir Francis Cottington* might be diſpatcht away within two Dayes, and ſome *Courier* that might overtake him with the Articles ſhould be ſent after as ſoone as ever they could be made ready, which his *Highneſs* well hoped might have bene the verie next Day; his *Highnes* tooke Care hereby leaſt the Health of his Secretary upon whom the Diſpatch of the Buſineſs wholly depended, might be impaired with any extraordinary Riding: This Condition of his *Highneſs*, although the *Conde* to gayne more tyme much oppoſed, and would have had *Sir Francis* ſtaied there untill the Articles ſhould be perfectlie digeſted, yet by the *Prince* his fixed and conſtant Reſolution to the contrary, was at the laſt obteyned: and now the Articles are laied upon the Anvill * agayne, and the two Daies of their hammering ſpun out to twentie; at the end whereof they brought them with new Additions and Alterations, hoping that his *Highneſs* through haſt or unadviſedneſs would ſhutt his Eyes and ſupp them upp without more adoe: But the *Prince* read them, found out the Alterations, and upbraided them with the Practiſe, and when they excuſed themſelves as ignorant in the form, the *Prince* offered to help them with a Preſident, that taking the Oath uſed in the Marriage Treatie betweene *King Philip* and *Queen Mary*, and adding it to each Article agreed upon, they might draw it upp accordingly: Whereupon they ſnatched the Paper out of the *Prince* his Hands as reſolved to purſue this Direction, but a Sennight after brought them back again as raw and untoward as ever they were, ſo as the *Prince* was fayne to take them in Hand himſelf, who by the Miniſtry of the *Earl of Briſtoll* framed them up in a few Hours to the full approbation of all the Committee: But (as the *Duke* obſerved) yt was not the Diſpatch of the Buſines but the approach of the Heates, and conſequently the ſtaye of the *Prince* which was the Principall object of the Spaniſh Counſellors.

* XVII. 563.

The Articles being at the laſt ſent for England the *Junčta of Divines* delivered their Opinions, that the *Infanta* could not be ſent over before the Springe enſuinge.

The *Prince* remembring a former Promiſe that the *Junčta* ſhould not retard his Negotiation for one Hower, reſolved once more to breake the Treatie upon this occaſion; this put the *Conde* to his invention again, and cauſed him to make unto the *Duke* and *Sir Walter Aſton* another Propoſition that if the *Prince* would ſtay untill the Ambaſſadors ſhould certifie out of *England* that the Articles were aſſented unto by our *King*, and putt in Execution, then the *Lady* ſhould go over with his *Highneſs*, (this Vote of the Divines notwithſtanding). His *Grace* anſwered to this Propoſition, that it was worſe in Subſtance then the other, for the Ambaſſadors might be ſiniſterlie affected, beſides that it was a Buſineſs of no ſmall importance to connive at ſo many Lawes as were pointed at in the Articles; many occaſions of Complaints might interveen hereupon in the large Circuit of *England Scotland* and *Ireland*; the Ambaſſadors might take a falſe Alarum therby and return their Certificat accordingly, and ſo the *Prince* his Stay ſhould be fruſtrated and made of noe effect:

Then the *Conde* deſired the *Duke* to go in unto the Commiſſion who were ſitting hard by and ask them their Opinions how the Difficulties might be facilitated;

The *Duke* replyed, he knew it was but loſt labour to go from him the proper Oracle to the Commiſſioners for the aſſoyling of that Riddle; yet the *Conde* preſſed his *Grace* to doe ſoe; and the *Duke*, ſtepping onward toward the Committee Chamber, was called back by the *Conde* and deſired to putt the Queſtion after this manner; what Requittal or Satisfaction the *King of Spayne* could retorne for the Favour the *Prince* had done him by undertaking this Journey.

To the which his *Grace* replyed, that now the Queſtion was varied, and the State of yt altered;

Yet, quoth the *Conde*, for my ſake make your firſt approach uppon them with this Queſtion;

The *Duke* to ſatiſfie the *Conde* went in unto them, who wondered much to ſee him. He told them he came by the Perſwaſion of the *Conde* to propound this Queſtion unto them, what Requitall or Satisfaction, *&c.* they looked one upon another, and in the end one of them made him anſwer, that he ſhould return to the *Conde* and take from him Satisfaction to this Queſtion:

And ſo the *Duke* went back to the *Conde*, who preſentlie enquired what Anſwere he had received? the *Duke* told him ſuch a one as he expected, and if they had given him any other they had not ſo well deſerved that great Truſt and Imployment in the State which the *King* had moſt prudentlie impoſed on them;

Why? quoth the *Conde*, what was their Anſwer?

Surelie ſaid the *Duke*, to hold you no longer, it was this, that I ſhould retorne backe again to you to know it;

With that the *Conde* rapped with his Staffe and calling in the Counſellers he ſpake unto them in ſuch a perplexed Style as tho' he would have them to underſtand his meaning, but yet (for feare the *Duke* ſhould do ſo to) by any thing rather then by his words. At the laſt the *Biſhopp of Segovia* anſwered his *Grace* to this effect;

* XVII. 564.

He had * heard ſomewhat of the Eſtate of our Kingdom, and had received from good Hands, that our *King* could not make a Tolleration without a Rebellion and he eaſily believed yt; becauſe the *King of Spayne* is not able in his Dominions to effect the like Enterprize without incurring the like Daunger, and therefore he concluded yt was unſafe to ſend the *Lady* hither at this tyme, becauſe wee having granted as much in effect as a Tolleration, yt was very probable ſhe ſhould be welcomed with a Riſing and Rebellion:

To the which the Duke replyed, that if the Favors which the King his Maſter had extended to his Catholiques, at the Mediation of that King, and the Advice of that very Committee be of ſo dangerous a Conſequence, yt ſeemed their Lordſhipps whogave their

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

le Prince *demeurroit, ils mettroient incontinent la main à l'œuvre.*

Le Prince *réſolut donc de s'arrêter, à condition que le* Chevalier François Cottington *partiroit dans deux jours, & qu'on envoyeroit un Courier qui l'attendroit en chemin, avec les Articles auſſi-tôt qu'ils ſeroient prêts, & ſon* Alteſſe *eſperoit bien que ce Courier auroit pu être envoyé le jour ſuivant; par-là le* Prince *prit ſoin que la ſanté de ſon Secretaire, ſur qui l'affaire de la Dépêche rouloit entierement, ne fut alterée par quelque courſe extraordinaire. Quoique le* Comte d'Olivarez, *pour gagner plus de tems, s'oppoſât beaucoup à cette condition du* Prince, *& qu'il eût voulu que le* Chevalier François Cottington *demeurât juſqu'à ce que les Articles fuſſent parfaitement redigés en ordre, néanmoins cette condition fut enfin obtenue, parce que le* Prince *ne voulut jamais s'en départir. Les Articles furent donc remis ſur l'enclume, & les deux jours pour les forger furent prolongés juſqu'à vingt: à la fin on les porta avec de nouvelles additions, eſperant par-là que le* Prince, *par hâte & inadvertance, fermeroit les yeux & les avaleroit ſans difficulté. Mais le* Prince *les lut, découvrit les changemens qu'ils y avoient faits, & leur reprocha leurs menées; & s'étant excuſés ſur ce qu'ils ne ſavoient pas les formalités, le* Prince *offrit de leur fournir un Modele, afin que prêtant le ſerment employé dans le Traité de Mariage entre le* Roi Philippe *& la* Reine Marie, *& l'ajoutant à chacun des Articles dont on étoit convenu, ils les dreſſaſſent conformément. Sur quoi ils arracherent le Papier des mains du* Prince, *comme s'ils étoient réſolus de ſuivre cette direction; mais huit jours après ils rapporterent les Articles auſſi mal digerés & en auſſi mauvais état que jamais: ainſi le* Prince *fut obligé de s'en charger lui-même, & il les dreſſa, avec le ſecours du* Comte de Briſtol, *en peu d'heures, au contentement de tout le Commité. Mais l'objet principal des Conſeillers d'Eſpagne n'étoit pas, comme l'obſerva le* Duc, *de dépêcher l'affaire, mais de gagner le tems des chaleurs & retarder par conſéquent le départ du* Prince.

Les Articles ayant enfin été envoyés en Angleterre, *la* Junte *des Théologiens décida que l'*Infante *ne pouvoit pas être envoyée en Angleterre avant le Printems.*

Le Prince, *ſe rappellant la promeſſe qu'on lui avoit faite que la* Junte *ne retarderoit pas la Négociation d'une heure, réſolut, plus que jamais, de rompre le Traité: ce qui porta le* Comte d'Olivarez *à mettre derechef en œuvre ſes artifices, & lui fit faire au* Duc *& au* Chevalier G. Afton *une autre Propoſition. que ſi le* Prince *vouloit reſter juſqu'à ce qu'on pût avoir des nouvelles des Ambaſſadeurs d'Eſpagne en Angleterre, que le* Roi de la Grande Bretagne *avoit aquieſcé aux Articles & qu'on les avoit exécutés, l'*Infante *partiroit avec le* Prince (*malgré le Vote des Théologient*). *Sa* Grandeur *répondit que ceſte propoſition étoit en ſubſtance pire que l'autre, parce que les Ambaſſadeurs pourroient n'être pas bien diſpoſés; outre que ce n'étoit pas une affaire de petite importance de fermer les yeux ſur un auſſi grand nombre de Points que ceux qui étoient indiqués dans les Articles; que pluſieurs ſujets de plainte pourroient intervenir là-deſſus dans la vaſte enceinte de* l'Angleterre, *de l'*Ecoſſe *& de l'*Irlande; *que les Ambaſſadeurs pourroient prendre par-là une fauſſe allarme & renvoyer leurs Certificats conformément, & qu'ainſi le retard du départ du* Prince *ſeroit rendu inutile & ſans fruit.*

Le Comte d'Olivarez *pria alors le* Duc *d'entrer auprès des Commiſſaires, qui étoient aſſemblés tout près de là, & de leur demander leur opinion ſur la maniere dont on pourroit applanir les deſſicultés.*

Le Duc *repliqua au* Comte, *qu'il ſavoit que c'étoit peine perdue que d'aller de lui, qui étoit proprement l'*Oracle, *aux Commiſſaires pour avoir l'explication de cette énigme; toutefois le* Comte *preſſa ſa* Grace *de le faire, & le* Duc *s'avançant vers la Chambre où ſe tenoit le Commité, le* Comte *le rappella & le pria qu'il fit la queſtion de cette maniere, ſavoir, ce que le* Roi d'Eſpagne *pourroit faire en reconnoiſſance de la faveur que le* Prince *lui avoit faite d'entreprendre ce voyage?*

A quoi ſa Grace *répondit, que ce n'étoit plus là l'état de la Queſtion.*

Cependant, dit le Comte, *faites leur en premier lieu cette queſtion à ma conſidération.*

Le Duc, *pour contenter le* Comte, *entra auprès des Commiſſaires, qui furent fort étonnés de le voir. Il leur dit qu'il venoit à la perſuaſion du* Comte *pour leur faire cette Queſtion, ce que le* Roi d'Eſpagne, *&c. Ils ſe regarderent les uns les autres, & enfin l'un d'eux lui fit cette réponſe, qu'il devoit retourner auprès du* Comte, *qui le ſatisferoit ſur cette Queſtion.*

Le Duc *s'en retourna donc auprès du* Comte, *qui lui demanda d'abord quelle réponſe il avoit reçue. Le* Duc *lui dit, qu'il avoit reçu une réponſe telle qu'il l'attendoit, & que s'ils lui en avoient donné une autre, ils n'auroient pas ſi bien mérité la grande confiance que le* Roi *avoit miſe en eux & le Poſte qu'il leur avoit ſi prudemment confié.*

Mais, dit le Comte, *quelle a été leur réponſe?*

Vraiment dit le Duc, *pour ne pas vous amuſer davantage, la voici: c'eſt que je devois m'en retourner auprès de vous pour le ſavoir.*

Sur cela le Comte *frappa fortement de ſa canne, & appellant pour faire entrer les Conſeillers, il leur parla d'un ſtile ſi embaraſſé, comme s'il avoit voulu qu'ils euſſent compris ſa penſée, mais cependant (de crainte que le* Duc *ne la comprît auſſi) par toute autre choſe plutôt que par ſes paroles. Enfin l'*Evêque de Ségovie *dit au Duc, qu'il n'ignoroit pas la conſtitution du Gouvernement d'Angleterre, & qu'il ſavoit de bonne part, que le* Roi *ne pouvoit pas accorder une tolérance aux Catholiques, ſans s'expoſer au danger d'une révolte de la part de ſes Sujets, ce qu'il croyoit d'autant plus aiſément, que le* Roi d'Eſpagne *ne pourroit attenter rien de ſemblable dans ſes Etats, ſans s'expoſer au même danger. Et il concluoit de-là, qu'on ne pouvoit pas envoyer l'*Infante *avec ſureté, parce que, comme nous avions accordé en effet une tolérance, il étoit très probable, qu'il y auroit en Angleterre une révolte à ſon arrivée.*

A quoi le Duc *répondit, que ſi les faveurs que le* Roi *ſon* Maître *accordoit aux Catholiques, par la médiation du* Roi d'Eſpagne, *& ſelon l'avis du Commité dont l'*Evêque *étoit membre, étoient d'une ſi dangereuſe conſéquence, il ſembloit que leurs Seigneuries qui avoient donné*

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

their Advice for the Articles, though they pretended Religion, yntended playne and open Rebellion; But you muſt know, quoth the Duke, that if his Highnes had been of my Lord Biſhop's Opinion, that theſe Connivences had maunted to a Tolleration, he had never accepted of theiſe Articles to have gayned any Alliance in the univerſall world: This was but a temporary Suſpenſion of Penall Lawes but no Tolleration, which was never offred to be thruſt upon the Eſtate in *England* but by Conſent of Parliament:

Then they all looked wiſtlie at *Gondamore* as the Surveyor Generall of *England* and Author of that Intelligence, ſo that being eyed by them all, and in a manner pointed out, he ſaid, I muſt confeſs the *King of England* is a verie learned King, hath governed very longe, and is very Rich in the Harts of his Subjects, yet do I not hold it fitting to ſend the *Infanta* thither before the Articles be perfectlie put in execution; nay, Sir, you know very well that I have formerlie dealt playnlie and freelie herein with the *King of Great Brittain*;

To this the Duke replied, That now he had provoked him very far, for he had been acquainted with the Treatie from the beginning, and yet never heard a word fall to that purpoſe; nay, on the contrary ſide, the *Condé de Gondamore* offered to our King the *Daughter of Spayne*, and begged this Alliance meerlie for the Alliance ſake, without any Prejudice to the preſent Government or the Religion eſtabliſhed; and that when we objected the Diſadvantage of Treating with the *Catholique Kinge*, becauſe of that back Door to ſlip in and out at his Pleaſure; to wit, the *Pope's* Conſiſtory; *Gondamore* replyed, the *Pope* durſt not but diſpence with this *Match*, if *Spayne* ſoe required; and for Proof alleadged divers Inſtances of Buſineſſes reſolved in *Spayne*, though diſliked by the *Pope*; to the which notwithſtanding his *Holines* gave his Conſent, for meer fear leaſt his Aſſent ſhould not be expected or required.

The *Conde de Gondamore* tooke this very offenſively at the Duke's Handes, to be told of thoſe Stories in *Spayne* which he had provided for the Meridian of *England*, and did his Grace no good Offices from that tyme forward, which the Duke litle regarded; yet one of his Requitals is very memorable, that at the very ſame inſtant he infuſed to the Prince his Highnes that the Duke was in Hart (as he ſaid all his Kindred were) a Roman Catholique; and to a *Jeſuit* of great Accompt and Zeale in thoſe Parts, that he was a moſt obſtinate perverſe and refractary Puritan, which bread his Grace much Hatred amongſt the zealous in thoſe Parts.

About this tyme yt was reported that his *Highnes* made ſome Proviſion to ſteale out of that Countrey ſecretly; And it is very true that the waies were laied to intercept him, and in ſuch a caſe to deteyne him openlie and avowedlie as a Priſoner: Hereupon my Lord Duke was ſent unto them with this brave Remonſtrance, That although they had ſtollen thither out of Love, they would never ſteal from thence out of Feare; and however others were guilty of thinking, they two ſhould never be guilty of taking ſoe poore and unworthy a Courſe; and the Prince making about that tyme a Diſpatch unto his Father, ſent unto him this Meſſage by *Maſters Grahyms*, That if his *Majeſtie* ſhould receive any Advertiſement that he was detayned by that State as a Priſoner, he would be pleaſed for his ſake never to think on him any longer as a Sonne, but to reflect with all his Royall Thoughts uppon the Good of his Siſter, and the Safetie of his own Kingdomes: Nevertheleſſe the Prince commanded *Grymes* not to deliver this Meſſage unleſſe he heard that his Highnes was there deteyned:

And thus farr extends the ſecond part of this Narrative, the Treatie of the Match *as it ſtood ſevered and divided.*

donné leurs avis pour obtenir ces Articles, quoiqu'ils prétextaſſent la Religion, n'avoient eu en vue que d'exciter une revolte en Angleterre. *Mais, ajouta-t-il, il faut que vous ſachiez, que ſi ſon* Alteſſe *avoit été de l'opinion de* Monſeigneur l'Evêque, *que ce qui avoit été accordé dans ces Conférences étoit une véritable tolérance, il n'y auroit jamais conſenti, quelque alliance au monde qu'il y eût eu à gagner; car ce qui avoit été accordé n'étoit qu'une ſuſpenſion à tems des Loix pénales, & non pas une tolérance, qu'on n'offrit jamais d'introduire en* Angleterre *que du conſentement du Parlement.*

Alors tous regarderent fixement Gondemar, *comme étant l'Intendant général des Affaires* d'Angleterre, *& l'Auteur de cette correſpondance; de ſorte qu'ayant les yeux ſur lui, & l'indiquant en quelque maniere du doigt, il dit, Il faut que j'avoue que le* Roi d'Angleterre *eſt un* Prince *très intelligent, qui a très longtems gouverné, & qui eſt fort aimé de ſes Sujets: cependant je ne ſuis pas d'avis qu'on envoye* l'Infante *en Angleterre avant que les Articles ſoient exécutés. Non, Monſieur, vous ſavez fort bien que j'en ai agi autrefois franchement à cet égard avec le* Roi de la Grande Bretagne.

A ceci le Duc *répondit, qu'à préſent il l'avoit pouſſé à bout, puiſqu'ayant eu connoiſſance du Traité dès les commencement, il n'avoit cependant jamais entendu dire un mot qui tendit à cela; qu'au contraire le* Comte de Gondemar *offrit au* Roi d'Angleterre, l'Infante, *& demanda cette alliance uniquement pour l'alliance, ſans que cela fit aucun tort au Gouvernement préſent ou à la Religion établie. Et lorsque nous objectames le deſavantage qu'il y avoit pour nous de traiter avec le* Roi d'Eſpagne *à cauſe qu'il ſe reſervoit cette porte de derriere pour s'échapper ſelon ſon bon-plaiſir, ſavoir le Conſiſtoire du* Pape, Gondemar *répondit,* Le Pape *n'oſe pas nous refuſer de Diſpenſe pour ce* Mariage, *ſi* l'Eſpagne *l'entend ainſi: & il allégua pour preuve divers exemples d'affaires qui avoient été conclues en* Eſpagne *contre l'aveu du* Pape, *auxquelles cependant ſa* Sainteté *donna ſon conſentement, de crainte qu'on ne l'attendit ou ne le demandât pas.*

Le Comte de Gondemar *ſe fâcha fort de ce que le* Duc *contoit en Eſpagne de ces Hiſtoriettes qu'il avoit préparées pour le méridien d'*Angleterre, *& depuis ce tems-là il ne rendit pas de fort bons offices à ſa* Grandeur, *de quoi le* Duc *ſe mit peu en peine. Cependant un de ces bons offices eſt très mémorable, ſavoir, qu'au même inſtant il inſinua au* Prince *en ſecret, que le* Duc *étoit (comme toute ſa parenté) Papiſte dans l'ame; & d'un autre côté, il dit à un Jéſuite fort zelé, & d'une grande diſtinction, que le* Duc *étoit un méchant & opiniâtre Puritain, ce qui faiſoit que ſa* Grace *étoit fort haïe parmi les zélés de ce Pays-là.*

Dans ce même tems, le bruit courut que le Prince *avoit deſſein de ſe dérober d'*Eſpagne, *& il eſt très vrai que l'on commit des gens pour l'arrêter en chemin. Sur celà le* Duc *fut envoyé aux Miniſtres pour leur faire cette brave remontrance, qu'encore que l'amour les eût fait venir en cachette, la crainte ne les obligeroit jamais à s'en retourner de même: & que quelque coupables que les autres fuſſent de le penſer, eux deux ne le feroient jamais d'employer un moyen ſi pitoyable, & ſi indigne. Le* Prince, *peu de tems après, envoya une Dépêche, par* Mr. Grahyms, *au* Roi *ſon Pere, qui contenoit, que ſi ſa* Majeſté *recevoit la nouvelle qu'il étoit retenu priſonnier en* Eſpagne, *il le ſuppliroit de ne plus penſer à lui, comme à un Fils, mais de tourner toutes ſes penſées royales vers le bien de ſa Sœur & la ſureté de ſes Royaumes. Le* Prince *ordonna néanmoins à* Grymes *de ne pas rendre la Lettre à moins qu'il n'eût appris qu'il fût arrêté.*

Et voici juſqu'où s'étend la ſeconde Partie de ce Récit, *le Traité du Mariage* ſéparé & en lui-même.

XVII. * *The Treaty of the* MATCH *and* RESTITUTION *reciprocally ſubordinated.* 565.

Les Traités du Mariage & de la Reſtitution du Palatinat comme ſubordonnés l'un à l'autre.

When the Prince had refuſed the former Propoſition of the Conde to expect the Certificate from the Spaniſh Ambaſſadors, and was reſolved to ſtay no longer, the Conde betakes himſelf to his laſt Anchor, and offred unto his Highnes, in caſe he would accept of the tyme of the *Infanta's* going at the Springe, a blanke Paper to ſet down his own Conditions for the Reſtitution of the *Palatinate*; To this his Highnes began to liſten, as well remembring his Father's Commaundement laid upon him at his Departure, that together with his Alliance he ſhould endeavor with the utmoſt of his Power the Peace of Chriſtendome, he therefore ſent the Duke and Sir *Walter Aſton* to the Conde to know whether he meant ſeriouſlie and really in this Offer? The *Conde* avowed that he did, and that this was the only way now left to regain the *Palatinate* by way of Treatie, otherwiſe the King our Maſter muſt reconquer it with his Arms if he will have it: This being juſtified to the Prince by the Duke and the Interpreter, whome in every Imployment the Duke brought ſtill to the Prince for the witneſs of his Negotiation, his Highnes to prevent the further ſhedding of Chriſtian Bloud yealded to the Propoſition for his ſtay.

Here it is fit to obſerve this Paſſage which is the Hindge whereupon all his Highnes his ſubſequent Actions are turned and moved; he had never ſtayed a Sennight longer in *Spayne*; he had never left any Proxie with the *Earle of Briſtol*; he had never taken any Oath at the Eſcuriel; or ſo much as ever written a Letter of Complement to the *Lady*; but that he had ſtill before his Eyes as his *Cynoſure* the Promiſe made by the *Conde* for the Reſtitution of the *Palatinate:* This one Obſervation will ſerve as a Torch to caſt not onlie a Light but a Luſter uppon all his ſubſequent Actions.

Après que le Pirnce *eut refuſé la Propoſition que le* Comte d'Olivarez *lui avoit faite ci-devant, d'attendre le Certificat des Ambaſſadeurs d'Eſpagne en Angleterre, & réſolu de ne pas reſter plus longtems, le* Comte *eut recours à ſa derniere reſſource, & il offrit au* Prince, *au cas qu'il voulût agréer que le départ de l'*Infante *ſeroit remis juſqu'au Printems, un Blanc-ſigné pour y coucher lui-même ſes conditions touchant la Reſtitution du* Palatinat. *Le* Prince *commença à prêter l'oreille à cette propoſition, parce qu'il ſe reſſouvenoit de l'ordre qu'il avoit reçu, en partant, du* Roi *ſon Pere, ſavoir, qu'il devoit tâcher de tout ſon pouvoir de procurer, conjointement avec ſon Alliance, la paix à la Chrétienté. Il envoya donc le* Duc *& le* Chevalier Aſton *au* Comte *pour lui demander, s'il lui faiſoit ſérieuſement cette offre? Le* Comte *dit qu'oui, & que la voye de Traité étoit l'unique qui reſtoit à préſent pour recouvrer le* Palatinat; *qu'autrement, ſi le* Roi d'Angleterre *vouloit le ravoir, il falloit qu'il le reconquit par les armes. Le* Duc *& l'Interprete, que le* Duc *menoit chez le* Prince, *auſſi ſouvent que celui-ci l'employoit dans quelque affaire, pour ſervir de témoin à ſa Négociation, atteſtant au* Prince *que ceci étoit vrai, le* Prince, *pour prévenir que l'on ne répandit encore plus de ſang Chrétien, accepta la Propoſition qu'on lui fit de s'arrêter encore.*

Il eſt à propos d'obſerver ici, que ce Fait eſt le pivot ſur lequel toutes les actions que le Prince *fera dans la ſuite, tournent & ſe meuvent. Le* Prince *n'auroit jamais conſenti à demeurer une ſemaine de plus en* Eſpagne: *il n'auroit jamais laiſſé ſa Procuration au* Comte de Briſtol: *il n'auroit jamais fait le ſerment à l'Eſcurial: il n'auroit jamais écrit, non pas même une Lettre de compliment à* l'Infante, *s'il n'avoit pas toujours eu devant les yeux, comme ſon* Etoile polaire, *la promeſſe faite par le* Comte d'Olivarez, *de rendre le* Palatinat. *Cette ſeule remarque ſervira comme de flambeau, non-ſeulement pour éclairer toutes les actions ſuivantes du* Prince, *mais pour leur donner du luſtre.*

At

On

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

At this ſtay of the Prince there appeared generally in the Court great Alacritie, ſuch Careſſes and Expreſſions of Joy, as the Duke profeſſed he never ſaw the like.

His Grace, layinge hold uppon this good Humour, thought it beſt *ſtriking when the Iron was hot*, and began to caſt about how to ſhorten theſe Monethes, and to haſten the Delivery of the *Lady*; he preſented unto the *Conde* how his Maſter was now in Yeares; The Prince was his only Sonne, and he longed to ſee Yſſue by him; That his Highnes would ſuffer much in his Honour and Reputation to retorne home without his wife; That the *Infanta's* comeing in his Company would open unto her a wide Paſſage into the Hearts and Affections of all the People; That this would kill in the verie Roote the Practizes of other Princes to divert this Alliance; And laſtly, that this would put an eternal Obligation uppon the Duke himſelf, and a glorious Luſter and Repute upon this preſent Journey and Ymployment.

The *Conde* ſaid hereuppon that he was bewitched with theſe Reaſons, aſſured the Duke his Motion ſhould take effecte, onlie the Prince muſt not be acquainted therewith, but himſelf would preſentlie prepare for the Voyage, and would needs have the Prince name a Day for his Departure, which accordingly was deſigned and appointed.

Theſe Newes either came indeede, or was pretended to have come, to the *Infanta*; She is ſuppoſed to take it exceedinglie ill; The *Condeſa d'Olivares*, who hath the Care of her Education, ſent unto the Prince that it became him not to forſake the Company of ſuch a *Lady* for the gayning of a poor circumſtance of Tyme after ſo many and ſo extraordinary Expreſſions of Love and Affection, and (upon her Aſſurance that noe Advantage ſhould be taken of that Promiſe) prevailed with his Highnes to retorne this Complement, that rather then to give her *Alteza* any Diſguſt, he would ſtay for her ſeaven Years: The *Conde* (who winckt through his Fingars at theſe Actions of his Wife) preſſed to prepare for the *Infanta's* going, according to that Enchauntment the Duke haſt caſt upon him, burſt out into Oats, and demaunded whether they thought he had nothing els to do with his Maſter's Money but to throw it out at the Window in this kind; and when the Prince replyed agayn, That if he were ſo carefull a Steward for his Maſter, his Highnes himſelf would defray the Preparations; he refuſed the Offer, and ſaid his Maſter expected no ſuch Supplies.

* XVI. 566.

* By this tyme Sir *Francis Cottington* is arrived with all things perfected by the Kinge, and Letters from the Ambaſſadors of good Satisfaction, and a Command from our Kinge unto his Highnes to make his Returne within one Moneth after the Reception of theſe Letters; When the Prince expected to have founde them rapt with an Extaſie of Joy, they were in much Diſorder upon the hearing of the News, and infinitely troubled that his *Majeſty* had ſo well and ſo quietly overcome ſo many Particulars.

Here the Duke made this Annotation, That he would not poſitively affirm they meant to have bredd any Stirres in England, but this he well remembred, that when the Prince, to diſpute them out of their unreaſonable Demands in Matters of Religion, objected againſt them this Daunger of a Rebellion, they replyed again, That if he feared any ſuch thing, he ſhould be wayted uppon into England with a good and a ſtronge Army to decyde all Controverſies in Religion; A Courteſie, as the *Lord Keeper* obſerved, (in reporting the ſame) better underſtode in *Millayne*, *Naples* and *Germanye*, than hetherto (God be thanked) in this Iſland; But the Prince tould us his own Anſwer to this Complement of theirs, That the Remedy was farre worſe than the Diſeaſe.

Yet all this whiſe there was no Preparation made by the *Conde*, not ſo much as for the Prince his Journey, wich his Highnes ſaid was therefore differed in hope to have had him faſt and betroathed before his Departure.

Uppon the Certificate of the Ambaſſadors, brought by Sir *Francis Cottington*, the Duke preſſed the *Conde* with his former Promiſe to deliver the *Lady*, now the Condition beinge performed; The *Conde* told him the Time was paſt, and though his Grace offered to tarry to the verie brymme of Wynter for her Company, yet was the Motion ſleighted, and the Duke deſired to trouble himſelf no more with any Thought to that purpoſe.

About this tyme the *Conde* renewed the Treatie for the Reſtitution of the *Pallatinate*, ſaying, That the *Lady* ſhould by no meanes go into *England* before that Buſines were accomodated; and after Conference with the *Germain Ambaſſadour*, there was projected a Reſtitution of the Land to the Sonne uppon a Condition of Marriage with the *Emperor's Daughter*; which the *Prince* did not diſlike, but there was added withall another Condition, that his Sonne ſhould be bred in the *Emperor's Court*, which his Highnes utterlie rejected; as concerning the *Prince Palatine* himſelf, he muſt like *Cain* have a Marke of Infamy laid uppon his Perſon, and for the *Electorate* it was a thinge *in Nubibus* which hung in the Ayre, and altogether beyond their Reach and Power, nor would they by any meanes undertake for the ſame; Then the Prince demaunding of the *Conde* whether, in caſe the *Emperor* proved refractory, the *King* his Maſter would aſſiſte him with Armes to reduce him to reaſonable Termes? The *Conde* anſwered negatively, becauſe they had a Maxim of Eſtate, That the *King of Spayne* muſt never fight againſt the *Emperor*; he had indeede (for it was not to be denyed) dealt verie ill with them in this Particular, but if he ſhould beat and buffet them, they would not promiſe to employ their Forces againſt the *Houſe of Auſtria*; Hereuppon his Highnes made his Proteſtation to the *Conde*, Look to it, Sir, for if you hold your ſelfe to that, there is an end of all, for without this you may not rely uppon either *Marriage* or *Friendſhip*, for I muſt (as I am required) retourne to my *Father*, and acquaint him with your Reſolution in this point;

On fit paroître généralement à la Cour beaucoup de joye, de la réſolution que le Prince *avoit priſe de reſter: & on le careſſa ſi fort, & lui témoigna tant de ſatisfaction ſur cela, que le* Duc *avoua qu'il n'avoit jamais rien vu de ſemblable.*

Sa Grace *mettant à profit ce moment de bonne humeur, crut qu'il étoit bon de* battre le fer tandis qu'il étoit chaud, *& ſe mit à ſonger comment il falloit s'y prendre pour hâter le départ de l'*Infante: *il repréſenta au* Comte d'Olivarez *que le* Roi *ſon Maitre étoit déja âgé: que le* Prince *étoit ſon Fils unique, & qu'il languiſſoit de lui voir des enfans: que ce ſeroit un affront pour le* Prince, *s'il s'en retournoit ſans Femme: que l'*Infante *venant avec lui, s'ouvriroit un grand paſſage dans le cœur & l'affection du Peuple; que l'on couperoit même par-là, dans leur racine, les pratiques que mettoient en œuvre d'autres Princes pour empêcher cette Alliance: que lui-même enfin leur en auroit une obligation éternelle, & que cela répandroit un glorieux luſtre & renom ſur le préſent voyage & emploi.*

Le Comte d'Olivarez *dit là-deſſus, qu'il étoit charmé de ces raiſons, & aſſura le* Duc *qu'on auroit égard à ſa repréſentation; que ſeulement le* Prince *n'en devoit pas être informé, mais qu'il vouloit lui-même faire les préparatifs pour le voyage, & ſouhaitoit que le* Prince *nommât pour ſon départ un jour, qui fut conformément déſigné & marqué.*

*Soit que cette nouvelle parvint effectivement, ou que l'on feignit qu'elle fût parvenue à l'*Infante, *on mit en fait qu'elle en fut fort fâchée. La* Comteſſe d'Olivarez *qui étoit chargée du ſoin de ſon éducation, fit dire au* Prince *qu'il n'étoit pas de la bienſéance de renoncer, pour le point d'une petite circonſtance du tems, à la compagnie d'une telle* Dame, *après avoir témoigné tant d'amour & de tendreſſe; & elle obtint du* Prince (*ſur la parole qu'elle donna que cette promeſſe ne tireroit pas à conſéquence*) *qu'il renvoyeroit en réponſe ce compliment, que plutôt que de fâcher ſon* Alteſſe, *il demeureroit, pour elle, ſept ans. Le* Comte (*qui clignotoit des yeux au travers de ſes doigts à cette action de ſa femme*) *preſſé de faire les préparatifs pour le départ de l'*Infante *conformément à ſa promeſſe, éclata en ſermens, & demanda s'ils penſoient qu'il n'avoit pas à employer ailleurs l'argent de ſon Maitre, que de le jetter de cette maniere par les fenêtres; & lorſque le* Prince *lui répondit, que s'il étoit ſi ſoigneux des intérêts de ſon Maitre, il feroit lui-même les frais des préparatifs, le* Comte *refuſa cette offre, & dit que le* Roi *ſon Maitre ne s'attendoit pas à de tels ſecours.*

Cependant le Chevalier François Cottington *étoit retourné d'Angleterre, & avoit rapporté les Articles ſignés du* Roi, *& des aſſurances de la part des Ambaſſadeurs d'Eſpagne, qu'ils étoient ſatisfaits, comme auſſi un ordre abſolu au* Prince *de s'en retourner dans un mois. Le* Prince *au-lieu de trouver les Miniſtres extaſiés de joye, comme il s'y attendoit, les trouva fort embaraſſés à l'ouïe de ces nouvelles, & infiniment déconcertés, de ce que* Sa Majeſté *avoit ſi bien & ſi tranquillement ſurmonté un ſi grand nombre de Points.*

Le Duc *fit ici cette remarque, qu'il ne prétendoit pas affirmer poſitivement que les Eſpagnols avoient formé le deſſein d'exciter quelques troubles en Angleterre; mais qu'il ſe reſſouvenoit bien de ceci, que lorſque le* Prince *leur objecta, pour mettre fin à leurs demandes déraiſonnables ſur le fait de la Religion, le danger d'une Révolte, ils lui répondirent, que s'il craignoit quelque choſe de tel, il trouveroit à ſon arrivée en Angleterre, une bonne & forte Armée, pour décider toutes les controverſes de Religion: Courtoiſie, comme le* Lord Garde *l'obſerva, (en rapportant ce trait) qui juſques ici ſeroit, graces à Dieu, mieux entendue à* Milan, *à* Naples *ou en* Allemagne, *que dans cette* Iſle. *Mais le* Prince *nous dit ſa propre réponſe à ce compliment, qui eſt, que le remede étoit pire que le mal.*

Pendant tout cet intervalle le Comte d'Olivarez *ne fit point de préparatifs, pas même pour le voyage du* Prince, *qui ne fut différé, nous dit ſon* Alteſſe, *que dans l'eſpérance qu'ils auroient pu s'aſſurer de lui & le fiancer avant ſon départ.*

Sur le Certificat des Ambaſſadeurs, apporté par le Chevalier F. Cottington, *le* Duc *preſſa le* Comte *d'accomplir, la condition étant alors remplie, la promeſſe qu'il avoit faite autrefois de remettre l'*Infante. *Le* Comte *lui dit que le tems étoit paſſé, & quoique ſa* Grace *offrit de reſter même juſqu'à la fin de l'Hiver pour l'accompagner, ſon offre fut rejettée, & le* Duc *avoit envie pour ne pas ſe chagriner davantage, de n'y plus penſer.*

Cependant le Comte d'Olivarez *commença à entrer dans la négociation touchant le Palatinat, diſant que l'*Infante *ne partiroit point pour l'Angleterre, ſans que cette affaire fût accommodée, & après avoir eu une Conférence avec l'*Ambaſſadeur d'Allemagne, *on projetta de reſtituer le Pays au fils du* Prince Palatin, *à condition qu'il épouſeroit la Fille de l'*Empereur, *ce que le* Prince *ne deſapprouva pas; mais on ajouta auſſi une autre condition, ſavoir que le jeune Prince ſeroit élévé à la* Cour Impériale, *ce que le* Prince *ne voulut pas accepter, parce que c'étoit une choſe qui regardoit le* Prince Palatin, *ſur lequel on ſembloit vouloir mettre une marque d'Infamie, comme avoit Caïn. Et pour l'*Electorat *c'étoit une affaire en l'air, & tout à fait hors de leur pouvoir, dont ils n'auroient voulu en aucune maniere ſe charger. Alors le* Prince *demanda au* Comte d'Olivarez, *ſi au cas que l'*Empereur *s'oppiniâtrât à refuſer le* Palatinat, *le* Roi d'Eſpagne *voudroit aſſiſter le* Roi d'Angleterre *à le réduire par les armes à des conditions raiſonnables: le* Comte *répondit que non, ſa raiſon étant qu'ils avoient pour maximu d'Etat, que le* Roi d'Eſpagne *ne devoit jamais faire la guerre à l'*Empereur, *qui en avoit certainement (car on ne le pouvoit pas nier) agi très mal avec eux en ce point; que quand l'*Empereur *les battroit & les ſouffleteroit, ils ne promettroient pas d'employer leurs forces contre la* Maiſon d'Autriche. *Sur cela le* Prince *fit cette proteſtation au* Comte: *Prenez-y garde, Monſieur, car ſi vous vous tenez à cela, tout eſt rompu, & vous ne pouvez compter ni ſur le* Mariage, *ni ſur l'*Amitié; *car il me faut, comme j'en ſuis requis, retourner auprès du* Roi *mon Pere, & l'informer de votre réſo-*

Digitized by Google

Ann. D 1624. 21 Jac. 1.

point; Looke for neither *Marriage* nor *Friendſhip* without *Reſtitution of the Palatinat.*

Yet was not the *Earle of Briſtoll* ſoe abſolutelie perſuaded of the Prince his Reſolution; for he offred (as was related in the House of Commons) to lay with him a Ring worth a Thouſand Pounds, that for all his Father's Letter his Highnes would keepe his Chriſtmas at *Madrid*; which Wager the Prince layd with him, and gave away his Ringe before his Face.

About this tyme, when it was concluded that the *Infanta* ſhould not come away with the Prince, the Duke toke occaſion to open his Mynd with ſome Freedom to the *Conde d'Olivares*; he put him in minde how he had formerly told his Grace that they in *Spayne* could doe with the *Pope* what they would; and that his *Holynes* never aſſented to the Diſpenſation untill they had ſaid it was full tyme and had given him his Que: That he the *Conde* was the cauſe of calling the *Juncta* of the Theologues; which the *Conde* confeſſed, ſaying, That the Devill had put it
* XVII. 597. into his Head ſoe to doe; alſoe * that the *Conde* had offred unto his Grace the preſent conducting of the *Lady* ſo as he would but endaunger his Soule for the Favour and turn Roman Catholique:

To all this the *Conde* made anſwere, That there were but three Waies to wade through this Buſines, whereof two were good, the third an ill one; The *firſt* good one was the Converſion of the Prince, which now (God be praiſed) he found impoſſible; The *ſecond* good Way was, that as they were obliged by the Prince his free comming into *Spayne*, ſo they ſhould with the like Freedom deliver up the *Infanta* into his Hands, truſting him without further Condition; And the third Way (which he ſaid was a very ill one) was to wrapp him and ſwaddle him up as hard as they could with nyce Articles and ſtrict Conditions.

Whereupon the Duke replyed, That they had made *Medea*'s Choice, diſcovered the beſt and choſen the worſt of all the Wayes.

The *Conde* replied againe, That, if he were a Counſaillor at large, he would adviſe the *King* to commit the *Infanta* unto his Highnes freelie and abſolutelie without Conditions; ſo he would do if he were the *King*, and as he was he would do ſo if the *King* were thirtie Yeres of Age; But being a Favorite, to anſwer the Actions of a *Minor Kinge*, (although he cannot deny but it lyes in his Power) yet he is reſolved the *Infanta* ſhall not go along with his Highnes but upon theiſe Conditions.

And by this tyme the braveſt Prince in Europe is grown cheap and vulgar in the *Court of Spayne*, ſoe as they will ſcarce beſtow a Viſit on him, and the *Conde* came very ſeldome at him; pretending for a Reaſon, That his Highnes looked but heavilie on him; that in fine the Duke was fayne to negotiate the *Condeſa* to procure her Lord to vouchſafe now and then to look upon his Highnes.

About this Place the Duke declared unto us, in thoſe Flaſhes and Lightnings of the *Conde*'s Favour towards him, theiſe two Letters came to be produced, which are to be read by and by.

The *Conde* was in the good Humor and told his Grace that now certeinlie yt muſt be a *Match*, and that the Devil could not break it;

The Duke replyed, He thought ſoe to, and that the *Match* had need be firme and ſtronge, it had byn ſeaven Yeares in Soddering.

The *Conde* denyed it, and ſaid plainlie it had not byn reallie intended ſeaven Moneths.

The Duke rejoyned, That if he were ſure of that he could ingratiate himſelf very much with his Maſter, and receave many Thanks for this Journey and Ymployment, if he could make it appear unto the *King* that the Marriage was the Produce of this Negotiation only.

Then ſaid the *Conde*, I will fetch that out of my Deske that ſhall aſſure you thereof, and ſo produced theiſe two Letters: The *firſt* was written with the *Kinge of Spayne*'s own Hand, read over five or ſix tymes, and the Subſtance collected in their Memory by the Prince and Sir *Walter Aſton* (the Duke having promiſed it ſhould not be coppied, and indeed the Time not permitting to do it) and by and by after ſet down in Writing; if we remember the *Notary*, wee need not doubt but it is authenticall.

The *ſecond* Letter is tranſlated by the Prince himſelf.

réſolution ſur cet Article. Ne vous attendez donc ni au Mariage *ni à notre* Amitié, *ſans la reſtitution du* Palatinat.

Il ne faloit pourtant pas que le Comte de Briſtoll *fût ſi abſolument perſuadé de la réſolution du* Prince, *puiſqu'il lui offrit* (*comme on le rapporta dans la Chambre des Communes*) *de gager une Bague de la valeur de mille livres ſterling, que le* Prince, *malgré toutes les Lettres du* Roi *ſon Pere, paſſeroit les Fêtes de Noel à* Madrid. *Le* Prince *lui tint ſa gageure, & fit preſent de ſa Bague en preſence du* Comte.

*Environ ce tems-là, quand il eut été arrêté que l'*Infante *ne partiroit pas avec le* Prince, *le* Duc *prit occaſion de dire un peu plus ouvertement ſa penſée au* Comte d'Olivarez: *il le fit reſſouvenir de ce qu'il lui avoit dit autrefois, qu'en* Eſpagne *ils pouvoient faire du Pape ce qu'ils vouloient; & que ſa* Sainteté *ne conſentit jamais à la diſpenſe juſqu'à ce qu'ils euſſent dit qu'il étoit bien tems, & donné a entendre qu'ils prenoient la choſe ſur eux. Que le* Comte *étoit cauſe de la convocation de la* Junte *des Théologiens, ce que le* Comte *avoua, diſant, que c'étoit le Diable qui lui avoit mis en tête de le faire; que le* Comte *lui avoit offert de même, d'emmener ſur le champ l'*Infante *en Angleterre, pourvu qu'il voulût ſeulement expoſer ſon ame pour cette faveur & devenir Catholique Romain.*

Le Comte d'Olivarez *répondit à tout ceci, qu'il n'y avoit que trois moyens pour venir à bout de cette affaire, dont deux étoient bons & le troiſieme mauvais: Le premier bon moyen étoit la converſion du* Prince, *laquelle* (*graces à Dieu*) *il trouva impoſſible; le ſecond étoit, que comme ils étoient obligés au* Prince *d'être venu de ſon propre mouvement en* Eſpagne, *ils lui remettroient auſſi entre ſes mains l'*Infante *avec la même générosité, s'en repoſant ſur lui ſans autre condition; & le troiſieme moyen* (*qu'ils diſoient être fort mauvais*) *étoit de l'envelopper autant qu'ils pourroient d'articles difficiles & de conditions rigoureuſes.*

A quoi le Duc *repliqua qu'ils avoient fait le choix de* Médée, *découvert le meilleur & choiſi le pire de tous les moyens.*

Le Comte *répondit que s'il étoit Conſeiller dans toute l'étendue du mot, il conſeilleroit au* Roi *de remettre l'*Infante *au* Prince *généreuſement & ſans conditions; qu'il feroit ainſi, s'il étoit le* Roi, *& que tel qu'il étoit, il le conſeilleroit de même, ſi le* Roi *avoit trente ans: mais qu'un Favori ayant à répondre des actions d'un* Roi mineur (*quoiqu'il ne pût pas nier que la choſe ne fût en ſon pouvoir*) *il étoit encore réſolu de ne laiſſer partir l'*Infante *avec le* Prince *qu'à ces conditions.*

Depuis ce tems-là, le plus brave Prince *de l'Europe fut avili & mépriſé à la* Cour d'Eſpagne, *en ſorte qu'on ne lui rendoit pas même viſite, & le* Comte d'Olivarez *ne venoit le voir que rarement, alléguant pour raiſon, que le* Prince *daignoit à peine le regarder; & à la fin le* Duc *fut contraint de ménager la* Comteſſe *pour faire en ſorte que ſon* Mari *voulût bien de tems à autre jetter les yeux ſur ſon* Alteſſe.

Vers cet endroit le Duc *nous dit, que les deux Lettres qui ſeront lues incontinent, furent montrées dans une de ces ſaillies paſſageres d'affection du* Comte *pour lui.*

Le Comte, *qui étoit de bonne humeur, dit à ſa* Grace *que le* Mariage *ſe feroit certainement, & qu'il n'étoit pas au pouvoir du Démon de le rompre.*

Le Duc *répondit qu'il le croyoit de même, & qu'il falloit que ce* Mariage *fût bien fort, puiſqu'on avoit employé ſept ans à le fortifier.*

Le Comte *le nia, & dit nettement qu'il n'y avoit pas ſept mois, qu'on avoit réellement formé le deſſein de le faire.*

Le Duc *repliqua que s'il en étoit aſſuré & qu'il pût faire voir clairement au* Roi *que le* Mariage *étoit le fruit de la négociation, il s'inſinueroit fort par-là dans les bonnes graces de ſon* Maître, *qui lui ſauroit bon gré de ce voyage & de cette affaire.*

Le Comte *lui dit alors, j'irai chercher dans ma Caſſette de quoi vous convaincre, & produiſit ainſi ces deux Lettres: l'une étoit écrite de la propre main du* Roi d'Eſpagne, *& fut lue cinq ou ſix fois par le* Prince *& le* Chevalier G. Aſton, *qui la retinrent en ſubſtance* (*le* Duc *ayant promis qu'on n'en tireroit pas Copie, & certainement on n'en avoit pas le tems*) *& incontinent après la coucherent par écrit. Si nous faiſons réflexion à celui qui l'a écrite, nous ne devons pas douter qu'elle ne ſoit autentique.*

L'autre Lettre eſt traduite par le Prince *lui-même.*

The KING OF SPAYN'S *Letter of the fift of November one thouſand ſix hundred twenty two.*

Lettre du Roi d'Eſpagne au Comte d'Olivarez du 5 November 1622.

The *King my Father* declared at his Death, that his intent never was to marrie my Siſter the *Infanta Dona Maria* with the *Prince of Wales*, which your Uncle *Don Baltazer* underſtood, and ſo treated this *Match* ever with intention to delay it; notwithſtanding it is nowe ſo farre advanced, that conſidering withall the Averſnes unto it of the *Infanta*, it is tyme to ſeeke ſome meanes to divert the Treatie, which I would have you find it, and I will make it good whatſoever it be; but in all other things procure the Satisfaction of the *King of Great Brittain* who hath deſerved verie much, and it ſhall content me ſoe that it be not in the *Match.*

Le Roi *mon Pere déclara à ſa mort, qu'il n'avoit jamais eu intention de marier ma Sœur l'*Infante Dona Maria *au* Prince de Galles. D. Balthaſar *votre Oncle le ſait bien: & c'eſt pour cela qu'il ne traita jamais de ce* Mariage, *qu'en vue de gagner du tems. Il eſt pourtant ſi avancé, malgré la répugnance de l'*Infante, *qu'il eſt tems de chercher quelque moyen pour le rompre. Je ſouhaite donc que vous trouviez quelque expédient pour parvenir à ce but, & je vous appuierai. Mais ſur toutes choſes, il faut tâcher de ſatisfaire le* Roi de la Grande Bretagne, *qui mérite bien qu'on ait des égards pour lui. Je ſerai content de tout ce qui pourra ſe faire pour lui, pourvu que ce ne ſoit pas le* Mariage.

* XVII. 578. * *The* CONDE D'OLIVARES *Letter of the Eight of November one thouſand ſix hundred twenty two, touching the Marriage.*

Lettre du Comte d'Olivarez au Roi d'Eſpagne touchant le Mariage. Du 8. Novembre 1622.

Sir,
Conſidering in what Eſtate we find the Treatie of the *Marriage*

Sire,
Conſiderant l'état dans lequel nous trouvons le Traité de Mariage entre

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

ge between *Spayne* and *England*, and knowing certeinlie how the Miniſters did underſtand this Buſineſs that treated itt in the tyme of *Philip the third* that is in Heaven, that their meaning was never to effect it, but by inlarging the Treaties and Points of the ſaid *Marriage* to make uſe of the Friendſhip of the *King of Great Brittain*, as well in the matters of *Germanie* as in thoſe of *Flanders* and ſuſpecting likewiſe that your *Majeſtie* is of the ſame opinion, although the demonſtrations doe not ſeeme ſoe, joyning to theis Suſpitions, that it is certeine that the *Infanta Dona Maria* is reſolved to put her ſelf into the *Diſcalzas* the ſame Day that your *Majeſtie* ſhall preſſe her to make this *Marriage*; I have thought fitt to repreſent to your *Majeſtie* that which my good Zeale hath offred me in this occaſion, thinking it a good tyme to acquaint your Majeſtie withall, to the end you may reſolve of that which you ſhall finde moſt convenient with the Advice of thoſe Miniſters that you ſhall think fitt.

The *King of Great Brittain* doth find himſelfe at this tyme equallie engaged in two Buſineſſes; the one is this *Marriage*, to which he is moved by the conveniences that he finds in your *Majeſties* Frindſhip, with making an Agreement with thoſe Catholiques that he thinks are ſecretlie in his Kingdom, and by this to aſſure himſelf of them, as likewiſe to marrie his Sonne to one of the *Houſe of Auſtria*, knowing that the *Infanta Dona Maria* is the beſt borne *Lady* in the World;

The other Buſineſs is the Reſtitution of the *Palatinate*, in which he is yet more engaged, for beſides that his Reputation is at Stake, there is added the Love and Intereſt of his *Grandchildren Sonnes of his onelie Daughter*, ſo that both by the Law of Nature and Reaſon of State he ought to putt them before whatſomever Conveniencies might follow by diſſembling what they ſuffer.

I do not diſpute whether *the King of Great Brittain* be governed in this Buſines of the *Palatinate* by Art or Friendſhip, I think a Man might ſay he uſed both, But as a thing not preciſely neceſſary to this Diſcourſe, I omitt it; I hold it for a Maxime that theis two Ingagements, in which he finds himſelf are inſeparable, for although the *Marriage* be made we muſt faile in that which (in my way of underſtanding) is moſt neceſſary the *Reſtitution of the Palatinate.*

This being ſuppoſed, having made this *Marriage* in the form as it is treated, your *Majeſtie* ſhall find your ſelf (together with the *King of Great Brittain*) engaged in a Warr againſt the *Emperour* and the Catholique League, ſo that your *Majeſtie* will be forced to declare your ſelf with your Armes againſt the *Emperor* and the Catholique League (a thing which to hear with this uncerteintie will offend your godlie Ears) or declaring your ſelf for the *Emperor* and the Catholique League, as certeinly you will, your *Majeſtie* will find your ſelfe broken in a Warr, againſt the *King of England* and your *Siſter* married with his *Sonne*, with which all whatſoever Reaſons of Conveniences that were thought uppon with this Marriage doe ceaſe; if your *Majeſtie* ſhall ſhew your ſelf neutrall (as it may be that ſome will propound) the firſt will cauſe verie great Scandall, and with juſt Reaſon, ſince in matter of leſſe oppoſition then of *Catholiques* againſt *Heretiques*, the Armes of this Croune have taken the godlie againſt the convenient Party, and att this tyme the *Frenchmen* fomenting the *Hollanders* againſt your *Majeſtie*, your Piety hath byn ſuch, that you have ſent you Arms againſt the Rebells of that Croune, leaving all the great Conſiderations of State onlie becauſe theis Men are Enemies to the Faith and the Church: It will oblige your *Majeſtie* and give occaſion to thoſe of the League to make uſe of the *King of Fraunce*, and of other Catholique Princes ill affected to this Croune, for it will be a thing neceſſary for them ſoe to doe, and thoſe even againſt their own Religion will foment and aſſiſt the *Heretiques* for Hatred to us, without doubt they will follow the other Partie onlie to leave your *Majeſtie* with that Blemiſh that never hath befallen a King of theis Dominions.

* XVII. 569.

* The *King of England* will remaine offended and diſobliged, ſeing that neither Intereſt nor Helpes do follow the Alliance with this Crown, as likewiſe with particular Reſentment for having ſuffred his *Daughter* and *Grandchildren* to be ruyned for reſpect of the ſaid Alliance.

The *Emperor*, though he be well affected and obliged to us in making the Tranſlation at this time as Buſineſſes now ſtand; the *Duke of Bavaria* being poſſeſſed of all the Dominions, although he would diſpoſe all according to our Conveniencies, it will not be in his Power to do it, as your *Majeſtie* and everie Body may judge, and the Memoriall that the *Emperor's* Embaſſadors gave your *Majeſtie* Yeſterday, maketh it certaine; ſince in the Liſt of the Souldiers that every one of the League is to pay, Hee ſhewes your *Majeſtie* that *Bavier*, for himſelf alone, will pay more then all the reſt joyned together, the which is not to accommodate Matters but to keep to himſelf the Superioritie of all in this broken tyme; The *Emperor* is now in the Diet, and the Tranſlation is to be made in it.

The Propoſition in this Eſtate is by conſidering the means of a Conference, which your *Majeſtie's* Miniſters will do with their Capacite Zeale and Wiſdome; and it is certaine they will have enough to do with it all, for the Difficultie conſiſts to fynde a way to make the preſent Eſtate of Affairs ſtreight agayne, which with lingring (as it is ſaid) both the Power and Tyme will be loſt; I ſuppoſe that the *Emperor*, as your *Majeſtie* knoweth by his Ambaſſadors, deſires to marry his *Daughter* with the *King of England's Sonne*; I doubt not but he will be likewiſe glad to mary his *Second Daughter* with the *Palatin's Sonne*; Then I propound that theis two Marriages be made, and that they may be ſet on foot preſentlie, giving the *King of England* full Satisfaction in all his

entre l'Eſpagne *&* l'Angleterre *& ſachant avec certitude, par ce qu'en penſoient les Miniſters qui traiterent de cette affaire du tems de* Philippe Trois, *qui eſt dans le Ciel, qu'ils n'eurent jamais intention de l'accomplir, mais de ſe ſervir, en amplifiant le Traité & les Articles du dit Mariage uniquement pour gagner du tems, de l'amitié du* Roi de la Grande Bretagne, *tant pour ce qui regarde les affaires d'*Allemagne *que celles de* Flandres; *& ſoupçonnant auſſi Votre* Majeſté *d'être du même ſentiment, quoiqu'il n'en paroiſſe pas de preuves; joignant encore à ces ſoupçons que l'*Infante Dona Maria *eſt certainement réſolue de ſe jetter dans les* Diſcalzas (a) *le même jour que votre* Majeſté *la preſſera de conclure ce* Mariage; *j'ai cru, la conjoncture étant favorable pour en informer votre* Majeſté, *qu'il convenoit de lui repréſenter ce que mon zele m'a ſuggeré dans cette occaſion, afin que vous puiſſiez réſoudre ce que vous trouverez le plus convenable, de l'avis des Mineſtres que vous jugerez à propos de conſulter.*

Le Roi de la Grande Bretagne *ſe trouve préſentement engagé dans deux grandes affaires à la fois. L'une eſt le* Mariage, *auquel il eſt porté, parce qu'il trouve que l'amitié de votre* Majeſté *lui convient, en ce que par-là il ſe reconcilie avec les Catholiques, qui ſont, comme il le croit, cachés dans ſon Royaume, & s'aſſure d'eux, & marie ſon fils à une Fille de la* Maiſon d'Autriche, *ſachant que l'*Infante Dona Maria *eſt la* Dame *la mieux née qu'il y ait au monde.*

L'autre affaire eſt la Reſtitution du Palatinat, *dans laquelle il ſe trouve encore plus engagé, car outre que ſa réputation y eſt intéreſſée, l'intérêt des fils de ſa Fille unique & la tendreſſe qu'il a pour eux s'y trouvent joints; ainſi, tant par la Loi de la Nature que par raiſon d'Etat, il doit les préférer à tous les autres avantages, quels qu'ils ſoient, qui pourroient ſuivre de la diſſimulation de ce qu'ils ſouffrent.*

Je ne prétens pas agiter ici la queſtion, ſavoir, ſi le Roi d'Angleterre *ſe gouverne dans l'affaire du* Palatinat *par artifice, ou par amitié: je crois qu'on peut dire qu'il employe l'un & l'autre, mais je l'omets, comme n'étant pas eſſentielle à ce ſujet. Je tiens pour maxime que ces deux engagemens, dans leſquels il ſe trouve, ſont inſéparables; car ſuppoſé que le* Mariage *ſe faſſe, il faut que nous manquions à ce qui, à mon ſens, eſt le plus néceſſaire, ſavoir la Reſtitution du* Palatinat.

Ceci poſé, votre Majeſté, *après que le* Mariage *ſe ſera fait, de la maniere dont on eſt convenu en le traitant, ſe trouvera obligée ou de joindre ſes armes à celles du* Roi d'Angleterre *contre l'*Empereur *& la Ligue Catholique (choſe qui à l'entendre ſeulement avec cette incertitude, offenſera vos oreilles pieuſes); ou bien de s'unir avec l'*Empereur *& la Ligue Catholique, comme certainement vous le voulez, contre l'*Angleterre, *& contre ſa propre ſœur, mariée au Fils de ce* Roi, *par où toutes les raiſons d'intérêt qu'on pourroit trouver dans le Mariage ceſſent. Si votre* Majeſté *vouloit demeurer neutre (comme il pourroit arriver qu'on le propoſeroit) quel ſujet de ſcandale ne ſeroit-ce pas, & à juſte titre, puiſque dans des occaſions où il y alloit beaucoup moins que de Catholiques à Héretiques, l'*Eſpagne *a pris le parti de la piété contre le parti utile. Et à preſent que les* François *animant les* Hollandois *contre votre* Majeſté, *votre piété vous a porté à tourner vos armes contre les Rebelles de cette Couronne (laiſſant à quartier toutes les grandes raiſons d'Etat) uniquement parce que ces gens ſont ennemis de la Foi & de l'Egliſe, votre* Majeſté *ſe trouvera obligée & donnera occaſion à ceux de la Ligue, de demander du ſecours au* Roi de France *& à d'autres Princes Catholiques mal intentionnés pour cette Couronne; car ils ſeront obligés de le faire, & ceux-ci mêmes, contre leur propre Religion, exciteront & aſſiſteront les Hérétiques par haine pour nous: ſans doute, ils ne s'attacheront à l'autre parti, qu'uniquement pour laiſſer ſur votre* Majeſté *un blâme qui n'étoit jamais tombé ſur aucun Roi de ces Royaumes.*

Le Roi d'Angleterre *reſtera offenſé & deſobligé, en voyant qu'il ne retire ni profit ni ſecours de l'Alliance avec cette Couronne: il aura auſſi un reſſentiment particulier d'avoir ruiné ſa* Fille *& ſes* Petit-Fils, *pour la dite Alliance.*

*Quoique l'*Empereur *ſoit bien intentionné pour nous, & qu'il nous ait de l'obligation, il ne ſeroit peut-être pas en ſon pouvoir, vu que le* Duc de Baviere *eſt en poſſeſſion de tout, & que l'*Empereur, *qui lui a promis de lui tranſporter le* Haut-Palatinat *avec la Dignité Electorale, doit être déja en chemin pour ſe rendre à la Diete, où il doit effectuer ſa promeſſe, il ne ſeroit, dis-je, peut-être pas en ſon pouvoir de ſatisfaire le* Roi d'Angleterre *en faiſant rendre le* Palatinat *à ſon Gendre, comme Votre* Majeſté *& chacun en peuvent juger. D'ailleurs* l'Empereur *a bien fait entendre combien il ſeroit difficile de dépouiller le* Duc de Baviere, *puiſque, par le Mémoire qu'il a fait préſenter hier par ſon Ambaſſadeur, il paroit que le* Duc de Baviere *lui ſeul à plus de troupes à ſa ſolde que tous ceux de la Ligue joints enſemble, ce qui fait voir non-ſeulement ſon pouvoir, mais auſſi ſon intention qui n'eſt pas d'accommoder les affaires, mais de ſe rendre ſupérieur à tous dans ces tems fâcheux.*

La propoſition dans ce cas eſt, de conſidérer par quels moyens on pourroit en venir à une Conférence, que les Miniſtres de Votre Majeſté *tiendront avec leur capacité, leur zele & leur ſageſſe accoutumée; & il eſt ſûr que cela leur donnera aſſez d'occupation. Car la difficulté conſiſte à trouver un moyen pour rétablir l'état preſent des affaires, lequel s'il eſt remis, & le pouvoir & l'occaſion ſeront perdus. Je ſuppoſe que* l'Empereur, *comme Votre* Majeſté *en eſt inſtruite par ſes Ambaſſadeurs, veut marier ſa* Fille ainée *avec le* Fils du Roi d'Angleterre; *je ne doute pas auſſi qu'il ne fût bien content de marier*

(a) C'eſt le nom d'un Monaſtere.

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

his Propoſitious for the more ſtrict Union and Correſpondencie that he may agree to it; I hold it for certayne, that all the Conveniencies that would have followed the Alliance with us will be as full in this; and the Conveniencie in the Great Engagement is more by this; For it doth accommodate the Matter of the *Palatinate* and the Succeſſion of his Grandchildren with Honor, and without drawing a Sword or waſting Treaſure, With this I Intereſt the *Emperor* with the Conveniencies of the *King of England* and the *Palatin*, the onelie Means in my way of underſtanding to hinder thoſe great Dangers that do threaten this Meanes not to accommodate the Buſineſſes, and not to ſever himſelf from the Conveniences and Engagements of *Bavaria*; I reduce the *Prince Elector*, that was an Enemy to the Obedience of the Church, by breeding is his Sonnes in the *Emperor*'s Court with Catholique Doctrine.

The Buſines is great, the Difficulties greater then perchance have byn in any other caſe; I have found my ſelf obliged to repreſent unto your *Majeſtie* and ſhall ſhew, if you ſhall command me, what I think fit for the diſpoſing of the things, and of the great Miniſters that your *Majeſtie* hath, I hope, with the particuler notice of theſe things, and all being helped with the good Zeale of the *Conde of Gondomar*, yt may be that God will open a Way to a thing ſo much for his and your *Majeſtie*'s Service.

It was obſerved by reaſon of a pertinent Queſtion moved by the Lord Chamberlaine, *that theiſe Letters were written when* PORTER *was in* SPAYNE.

His Highnes remembred that Sir *Walter Aſton* was ſtruck mute at the reading of theiſe Letters; for upon the Death of the late *King of Spayne*, he and Sir *Francis Cottington*, going from our *Maſter* to the *King* that now is, to know his mynde concerning the Treatie of the *Marriage*, received from *that King* and retorned it to his *Majeſtie*; That he was verrie ſorrie he had not the Honor to begin it, but now he would purſue it with all Alacritie; Yt went before in his Father's tyme, yt ſhall run now; Then it had leaden Heels, he would now give it Wings.

And hetherto extends the third Part of the Narrative which comprehends the Treaties of the Marriage *and* Reſtitution *as unyted and reciprocally ſubordinated the one to the other.*

The PRINCE *his Retorne from Spayne.*

And now the *Prince* retourning for England, being engaged to leave his Proxie, did depoſite the ſame in the Hands of the *Earl* * XVII. *of Briſtoll*, who was * to keep it and uſe it as his Proctor; that 570. is, as he ſhould receave his *Highnes* his Directions from tyme to tyme; his Order for the preſent was, that if the Confirmation came from *Rome* cleare and entyre (which it did not) then within ſo manie Dayes he ſhould deliver it to the *King of Spayne*: A ſecond Direction was ſent unto him by a Letter which his Highnes ſent him, betwene his Departure from the *Eſcuriel* and his coming to the Sea-ſide, to this effect; That for fear a Monaſterie ſhould rob him of his Wife, he ſhould ſtay the Delivery of the Powers untill that Doubt were cleared, and that this Highnes ſhould ſend him in the Premiſſes ſome further Direction.

Here, becauſe my *Lord of Briſtoll*, in his Letter of the *firſt of November one thouſand ſix hundred twentie three*, doth preſſe ſo vehementlie the Prince his Faith not to retract this Proxie, and that *Serica* the Secretarie had incerted ſuch a Clauſe in the Inſtrument ſigned and ſealed authenticallie; the *Lord Keeper* in his Report in this Place collected all thoſe Parts of the Narration which might ſerve to cleare this Act of Highnes, and added ſome Reaſons to maynteyne the ſame:

Firſt, The *Prince* avowed openlie before both Houſes that he had never by Oath or Honor engaged himſelf not to revoke the Powers more then by that Clauſe (*De non revocanda Procuratione*) inſerted in the Inſtrument it ſelfe.

Secondlie, His Highnes added in the Upper-houſe, that when he firſt heard that Clauſe read he ſtumbled at it, but was anſwered again, That it was but a matter of meer Forme; and altho' eſſentially of no bynding Power, yet uſually thruſt into every ſuch Inſtrument.

Thirdlie, The *Lord Keeper* ſaid, and appealed therein to all the Civilians Attendants in that Houſe, that it is lawful by the Civil and Cannon Law for anie Man to revoke his Proxie for Marriage, notwithſtanding it hath the Clauſe, *De non revocanda Procuratione*, inſerted in it; yea and this may be done without any ſolempne Notification thereof; And therefore he concluded, that the *Earle of Briſtoll*, in charging this upon the *Prince*, had much forgot himſelf, and that his Highnes might juſtlie honorablie and legallie, not onlie ſtaie as he did, but withall (if had ſo pleaſed) abſolutlie have revoked his owne Proxie.

And ſo much of the fowerth Part of this Narrative, the Circumſtances of his Highnes Retorne from Spayne.

The ſubſequent Proceedings of his MAJESTIE *in both the Treaties ſithence the Retorne of his Highnes.*

And here the *Duke* told us how the *Prince* at the laſt, by the Mercie of God and his own wiſe and judicious Demeanor, came to *Royſton*, and made his Relation to the *King* of all that had paſſed: *His Majeſtie* was glade of this exact Carriage of his Sonne

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

marier la Cadette *au fils ainé du* Prince Palatin: *je propoſe enſuite qu'on faſſe ces deux* Mariages *& qu'on les mette préſentement ſur le tapis*, l'Empereur *donnant une pleine ſatisfaction au* Roi d'Angleterre, *ſur toutes ſes propoſitions, pour s'unir & correſpondre avec lui de la maniere la plus étroite dont ce* Roi *pourra convenir: Je ſuis ſûr, que tous les avantages que le* Roi d'Angleterre *auroit tiré de notre Alliance ſe trouveront auſſi abondamment dans celle-ci, & le grand engagement, ſavoir le* Mariage, *devient plus avantageux par cette Alliance, parce qu'il termine l'affaire du* Palatinat *& de la Succeſſion de ſes Petits-Fils, avec honneur & ſans tirer l'épée ni diſſiper des Tréſors. Par-là, je mets* l'Empereur *dans les intérêts du* Roi d'Angleterre *& du* Prince Palatin, *les ſeuls moyens, ſelon ma maniere de concevoir, qui peuvent détourner ces grands dangers qu'il y auroit à craindre, ſi les affaires ne s'accommodoient, & s'il ne renonçoit à l'utilité de ſes engagemens avec la* Baviere. *Je réduis le* Prince Electeur *qui étoit rebelle à l'Egliſe, en faiſant élever ſes fils à la Cour de* l'Empereur *dans la Doctrine Catholique.*

La tâche eſt grande, & les difficultés plus grandes, peut-être, qu'elles n'ont été en aucun autre cas. Je me ſuis cru obligé de le repreſenter à Votre Majeſté, *& je ferai, ſi vous me l'ordonnez, ce que je trouverai convenable pour diſpoſer les affaires & les grands Miniſtres qu'a Votre* Majeſté. *J'eſpere qu'avec la connoiſſance particuliere de ces choſes, & qu'étant tous aſſiſtés par le bon zele du* Comte de Gondemar, *il plaira à Dieu d'ouvrir une voye à une choſe ſi importante pour ſon ſervice & pour celui de Votre* Majeſté.

Il fut obſervé à cauſe d'une Queſtion convenable à ce ſujet que fit le *Lord Chambellan*, que ces Lettres furent écrites lorſque *Porter* étoit en Eſpagne.

Son Alteſſe *ſe rappella que le* Chevalier G. Aſton *reſta comme muet à la lecture de cette Lettre: car à la mort du dernier* Roi d'Eſpagne, *le* Roi *notre Maitre l'envoya, lui & le* Chevalier F. Cottington, *au* Roi *qui regne à preſent, pour ſavoir ſon intention touchant le Traité du* Mariage, *& ils reçurent de ce* Roi *la réponſe ſuivante qu'ils rapporterent à Sa* Majeſté, *ſavoir, qu'il étoit très fâché de ce qu'il n'avoit pas l'honneur de commencer ce Traité, mais qu'à preſent il vouloit le continuer avec ardeur; que ci-devant pendant la vie de ſon Pere ce Traité allait pas à pas, mais qu'il le feroit aller vîte & lui donneroit des ailes préſentement.*

Et c'eſt juſques ici que s'étend la troiſieme Partie du Récit, qui comprend les Traités du *Mariage* & de la *Reſtitution* comme unis & ſubordonnés l'un à l'autre.

Le Retour du Prince.

Le Prince *retournant en* Angleterre *& ſe trouvant engagé à laiſſer ſa Procuration, la remit entre les mains du* Comte de Briſtol, *pour la garder & pour en faire uſage comme ſon Procureur; c'eſt-à-dire ſelon les ordres qu'il recevroit de tems en tems du* Prince. *Les ordres du* Prince *étoient pour le preſent, que ſi la Confirmation venoit de* Rome *ſans aucune addition ni diminution (ce qui n'arriva point), qu'alors en tant de jours le* Comte *remettroit ſa Procuration au* Roi d'Eſpagne. *Le ſecond ordre que reçut le* Comte de Briſtol *du* Prince, *lui fut envoyé par une Lettre de ſon* Alteſſe, *écrite en chemin, entre* l'Eſcurial *& St.* Andero, *par laquelle il lui ordonnoit de ne pas délivrer la Procuration, juſqu'à ce qu'il fût aſſuré que* l'Infante *après la célébration du Mariage, ne ſe retireroit pas dans un Monaſtere; il lui diſoit de plus qu'il lui envoyeroit d'autres directions ſur ce ſujet.*

Ici, parce que Milord Briſtoll *dans ſa Lettre du* premier de Novembre mil ſix cens vingt-trois, *preſſe ſi fortement le* Prince *ſur ſa Foi de ne pas revoquer ſa Procuration, & que* Serica *le Secretaire avoit inſeré une pareille clauſe dans l'Inſtrument ſigné & ſcellé authentiquement, le* Lord Garde *dans ſon rapport ſur cet endroit raſſembla toutes les parties du Récit qui pouvoient ſervir à éclaircir cette action du* Prince, *& ajouta quelques raiſons pour la défendre.*

Le Prince *proteſta d'abord devant les deux Chambres du Parlement, qu'il ne s'étoit jamais engagé ni par ſerment, ni ſur ſon honneur, de ne pas révoquer la Procuration, autrement que par cette clauſe* (de non-revocanda Procuratione) *inſérée dans la Piece même.*

Secondement *le* Prince *ajouta dans la Chambre Haute, que lorſqu'il entendit lire pour la premiere fois cette clauſe, il en fit difficulté; mais qu'il lui fut repliqué que ce n'étoit qu'une pure formalité, qu'on avoit accoutumé d'inſérer cette Clauſe dans ces ſortes d'Actes, quoiquelle n'eût aucune vertu.*

Troiſiemement *le* Lord Garde *dit, & en appella à tous les Membres de cette Chambre verſés dans le Droit Civil, qu'il eſt permis à chacun par le Droit Civil & Canon de révoquer ſa Procuration de Mariage, malgré la Clauſe,* De non revocauda Procuratione, *qu'on a coutume d'y inſérer, & qu'on peut même le faire ſans en donner aucune notification ſolemnelle; & c'eſt pour cela qu'il conclut que le* Comte de Briſtol, *en preſſant cette matiere contre le* Prince, *s'étoit beaucoup oublié, & que le* Prince *pouvoit avec juſtice, avec honneur & ſelon les Loix, non-ſeulement ne pas faire remettre la Procuration comme il le fit, mais même la révoquer abſolument, s'il l'avoit voulu.*

Voici juſqu'ou s'étend la quatrieme Partie de ce Récit, les circonſtances du Retour du Prince.

Les Procédés ſubſéquens du Roi dans les deux Traités depuis le Retour du Prince.

Le Duc *nous dit ici, comment le Prince arriva enfin par l'aſſiſtance de Dieu & par ſa ſage & judicieuſe conduite, à* Royſton, *& fit au Roi la relation de tout ce qui s'étoit paſſé. Sa* Majeſté *en eut beaucoup de joye, & lui dit qu'il avoit bien joué le rôle de Fils, & que*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

ne in so great a Negotiation, and told his *Highnes* that he had acted well the parte of a Sonne, and now the part of a Father must come uppon the Stage, which was to provide with all Circumspection that his onelie Sonne should not be married with a Portion of Teares to his *onelie Daughter*; And therefore his *Majestie* commaunds by an expres Dispatch the Stay the Proxie in the *Earle of Bristoll's* Hands, untill he had some better Assurance of the Restitution of the *Palatinate:* Hereupon the *Lord Keeper* observed, that this is no upstart or springing Condition, but the verie same offered by *Olivares* his blanke Paper to his *Highnes*, and presed by his *Highnes* his last Answere to *Olivares.*

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

& que c'étoit à lui-même présentement à faire celui de Pere, & à faire en sorte que son fils ne fût pas marié en recevant une dot tirée des larmes de sa Fille. C'est pourquoi sa Majesté *ordonna, par une Lettre expresse, au* Comte de Bristol, *de ne pas délivrer la Procuration qu'il avoit entre ses mains, jusqu'à ce qu'il fût assuré de la Restitution du* Palatinat. *Sur cela le* Duc *observa que cette condition n'étoit pas nouvelle, mais la même qui avoit été offerte au* Prince, *par le Blanc-signé d'*Olivarez, *& que le* Prince *avoit demandé qu'on remplit par sa derniere Réponse à ce* Comte.

His MAJESTIE's *Letter to the* EARL OF BRISTOLL *of the eight of October one thousand six hundred twenty three.*

Lettre de Sa Majesté au Comte de Bristol du 8 Octobre 1623.

Wee have received yours brought us by *Gresly*, and the Coppie of yours to our *deare Sonne*, and We cannot forbeare to lett you know how well We esteem your dutifull discreet and judicicious Relation and humble Advise to our self and our Sonne; Whereupon having ripely deliberated with our self, and communicated with our *deer Sonne*, we have resolved with the great Liking of our *Sonne*, to rest upon that Securitie, in Point of Doubt of the * *Infanta's* taking a Religious Order, which you in your Jugement shall think meete: We have further thought meete to give you Knowledge that it is our speciall Desier that the Betrothing of the *Infanta* with Words *de præsenti*, should bee upon one of the Daies in *Christmas* new Style, that holie and joyfull Tyme best fitting so notable and blessed and Action.

* XVII. 571.

But first Wee will that you repaier presentlie to *that King*, and give him Knowledge of the safe Arrivall of our *deare Sonne* to our Court, soe satisfyed and taken with the great Enterteynment, personall Kindnes, and Favour and Respect he hath received from *that King* and Court, as he seems not able to magnifie it sufficientlie, which makes us not know how sufficientlie to give Thankes, but will, that by all meanes you endeavour to expres our Thankfulnes to *that King*, and the rest to whom it belongs in the best and most ample Manner you can; And hereuppon you may take Occasion to let *that King* know, That according to our constant Affection to make a firme and undissoluble Amitie betweene our Families Nations and Crownes, and not seem to abandon our Honour, nor at the same time Wee give Joy to our *onelie Sonne*, to give our *onelie Daughter* her Portion in Tears; by the Advise of *that King's* Ambassadors, (they have offered themselves as our Councellors,) Wee have entered a Treatie concerning the Restitution of the *Palatinate* as will more particularlie appear to you by the Copies herewith sent:

Now We must remember you that Wee have ever understood and expected that uppon the *Marriage of our Sonne* with the *Infanta*, Wee should have a cleere Restitution of the *Palatinate* and *Electorall Dignitie* to our *Sonne in Lawe*, to be really procured by *that King*, according to the Obligation of our Honour, as you have well expressed in your Reasons whie the Person of our *Sonne in Lawe* should not be left out of the Treatie, but that the *Emperour* should find out what greater Title, or by encreasing the number of Electorate Styles wherewith to satisfie the *Duke of Bavaria*; Wee now therefore require you that presentlie, in your first Audience, you procure from *that King* a punctuall Answere, What course *that King* will take for the Restitution of the *Palatinate* and *Electorate* to our *Sonne in Lawe*? and in Case that either the *Emperor* or the *Duke of Bavaria* will oppose any part of the expected Restitution, What Course *that King* will take to give us assurance for our Contens in that point? Whereof Wee requier your present Answer, and that you soe presse Expedition herein, that Wee may together receive the full Joy of both at *Christmas*, resting Our self uppon that faithful Diligence of yours we have approved in all your Services; Though almost with the latest, Wee must remember you as a good Ground for you to worke on, that *that King* would give us a Blanck in which We might forme our own Conditions concerning the *Palatinate*, and the same our *Sonne* confirms to us now; What Observation and Performance *that King* will make, Wee requier you to expresse, and to give us a speedie Accompt.

Given, *&c.*

Hereabouts the *Duke* desired us to observe well the *Spanish Proceedings*, and if wee found them not still to be built uppon Generalls, without any one distinct or certaine Particuler Obligement, he would acknowledge his own Weaknes and Incapacitie in theis Affaires.

You would conceave, saith *the Duke*, that uppon this Dispatch the *Earle of Bristoll* would lay hold upon all Hints and emergent Occasions to put of the *Desponsorios*, without this required Assurance of Assistance by Armes first obteyned; but the Truth is, he did not soe; for,

FIRST the Confirmation came from *Rome* clogged and mangled, and insteed of challenging them thereuppon he labours with no small Strength of Witt to hide and palliate the same.

SECONDLIE when, in the temporall Articles, the Portion was altered from *six hundred thousand Pounds* in ready Cash to some *fourscore thousand Pounds* in Money, a few Jewells, and a Pension of *twentie thousand Pounds per Annum*; insteed of quarrelling this maine Alteration, he seems to approve and applaud the Payment.

THIRDLIE for the Assurance of Restitution of the *Palatynate*, the main Fundation of both *Match* and *Friendship*, hee is so farr from

Nous avons reçu votre Lettre par Gresly *avec la Copie de celle que vous écrivez à notre* cher Fils, *& nous ne pouvons nous empêcher de vous faire savoir, combien nous sommes contens de votre discrete & judicieuse relation, aussi bien que de l'humble avis à nous & à notre Fils. C'est pourquoi ayant mûrement déliberé en nous-mêmes, & conferé avec notre cher Fils, nous avons résolu, de son consentement, de nous reposer touchant le doute que* l'Infante *ait dessein de se faire Religieuse, sur la sureté que vous jugerez convenable de nous en donner. Nous avons de plus jugé à propos de vous faire savoir, que nous souhaitons particulierement que la célébration du Mariage de* l'Infante *par parole de* præsenti *se fasse l'un des jours de* Noel, *nouveau stile, comme étant le tems le plus propre pour une Action si sainte & si remarquable.*

Mais nous voulons en premier lieu que vous vous rendiez incessamment auprès du Roi, pour lui faire savoir l'heureuse arrivée de notre cher Fils à notre Cour, qui est si satisfait du bon accueil & si touché des faveurs & des honneurs qu'il a reçu du Roi *& de sa Cour, qu'il ne peut assez s'en louer, ce qui fait que nous ne savons comment en témoigner suffisamment notre reconnoissance; mais nous voulons que vous tâchiez par tous les moyens possibles, d'exprimer, le mieux & le plus amplement que vous pourrez, notre gratitude au* Roi *& aux autres à qui il appartient: & que vous preniez ensuite occasion de lui dire, que suivant notre desir constant à unir, par une amitié ferme & indissoluble, nos Familles, nos Peuples & nos Couronnes, & à ne pas paroître abandonner notre honneur, ni donner à notre fille ses larmes en dot, au même tems que nous donnons sujet de joye à notre Fils, nous avons de l'avis des Ambassadeurs du* Roi (*qui se sont offerts à nous servir de Conseil*) *dressé un Traité touchant la Restitution du* Palatinat; *comme vous le verrez plus particulierement par la Copie que nous nous envoyons ci-joint.*

Il faut que nous vous rappellions à present que nous avons toujours compris & attendu, qu'après le Mariage de notre Fils avec l'Infante *nous obtiendrions réellement, par l'entremise du* Roi, *la Restitution entiere du* Palatinat, *& de la* Dignité Electorale *pour notre* Gendre; *conformément à l'Obligation où nous sommes de maintenir notre honneur, afin que, comme vous avez bien remarqué, notre* Gendre *ne fût pas exclus du Traité, mais que* l'Empereur *trouvât quelque plus grand Titre ou augmentât le nombre des Titres d'Electeur, pour satisfaire le* Duc de Baviere. *Nous vous requerons donc, que d'abord à votre premiere Audience vous nous fassiez avoir du* Roi *une réponse positive sur les mesures qu'il prendra pour faire restituer à notre* Gendre *le* Palatinat *avec la* Dignité Electorale; *comme aussi sur la conduite qu'il tiendra pour nous contenter au cas que* l'Empereur *ou le* Duc de Baviere *fassent quelque difficulté de restituer tout ce à quoi nous nous attendons: sur quoi nous vous demandons d'abord réponse, & que vous fassiez en sorte que nous puissions avoir à* Noel *l'agréable nouvelle de la conclusion des deux Traités; & nous reposant sur votre diligence assurée, nous avons pour agréable dans tous vos services. Quoique nous ayons presque fini cette Lettre, nous devons vous rappeller comme un bon fondement sur lequel vous pourrez travailler, que notre Fils nous écrivit lorsqu'il étoit en* Espagne, *que le* Roi *nous vouloit donner un Blanc-signé, pour y coucher nous-mêmes nos conditions touchant la Restitution du* Palatinat, *ce que notre Fils nous confirme présentement de bouche. Nous vous requerons donc encore une fois, de nous rendre promptement compte des remarques du* Roi *& de ce qu'il a dessein de faire.*

Donné, &c.

Et c'est environ ici le lieu où le Duc *voulut que nous fissions bien attention au* procédé des Espagnols, *& il nous dit que si nous ne trouvions pas qu'il ne consistoit toujours qu'en généralités sans s'obliger d'une maniere distincte & certaine, il convenoit qu'il n'entendoit rien à ces affaires.*

Vous croirez peut-être, dit le Duc, *que le* Comte de Bristol *après avoir reçu cette Lettre auroit embrassé toutes les ouvertures & les occasions qui s'offrirent pour différer la célébration du* Mariage, *en cas que le* Roi d'Espagne *eût refusé d'assister le* Roi *de ses forces; mais la vérité est qu'il ne le fit point.*

Car premierement, la Dispense vint de Rome *altérée, & chargée de nouvelles conditions; & au lieu de disputer là-dessus, le* Comte *employa toute la force de son esprit pour la pallier & pour l'excuser.*

Secondement, *les Articles Temporels avoient été changés, car les six-cens* mille livres *en argent, promises pour la Dot, étoient réduites à* quatre-vingt mille livres *en argent, quelque peu de joyaux & une pension de* vingt mille livres *par an. Au-lieu de s'opposer à un changement si essentiel, le* Comte *parut l'approuver, & se contenta du payement.*

Troisiemement, *quant à l'assurance de la Restitution du* Palatinat, *qui étoit le principal fondement, tant du* Mariage *que de l'A-*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. * XVII. 572.

from providing for it before, which was the method preſcribed him by the *King*, that he leaves * it to be mediated by the *Infanta* after the Marriage.

LASTLIE, Inſteed of putting of the Contract, as any Man in the World (uppon the Diſpath from *Royſton*) would have done, he is come to prefix a preciſe Day for the *Deſponſorios*. Theis thinges appeare verie plainelie by the Letters of the *foure and twentith of October* one thouſand ſix hundred twentie three, and the *firſt of November* one thouſand ſixe hundred twentie three; Which follow.

MAY IT PLEASE YOUR MOST EXCELLENT MAJESTIE.

I have received your *Majeſtie's* Letters of the *eight of October* on the *one and twentith* of the ſame Month ſome Howers within Night, and have thought it fitt to diſpatch backe unto your *Majeſtie* with all poſſible Speed, referring the Anſwere to what your *Majeſtie* hath by theis Letters commaunded mee, to a Poſt that I ſhall purpoſelie diſpatch when I ſhall have negotiated the Particulars with *this King* and his Miniſters, wherein (God willing) all poſſible Diligence ſhall be uſed.

But foraſmuch as I finde, both by your *Majeſtie's* ſaid Letters, as likewiſe by Letters which I have received by the *Prince* his Highneſs, that you continue your Deſires of having the *Match* proceeded in, I held it my Dutie that your *Majeſtie* ſhould be informed, that although I am ſett free in as much as concerneth the doubt of the *Infanta's* entring into Religion, for the delivering of the Powers left with me by his *Highneſs*, yet by this new Direction I now receive from your *Majeſtie* that the *Deſponſorios* ſhould be deferred till *Chriſtmas*, the ſaid Powers are made altogether uſeles and invalid, it being a Clauſe in the Body of the ſaid Powers that they ſhall onelie remayne in Force untill *Chriſtmas* and noe longer, as your *Majeſtie* may ſee by the Coppie of them which I ſend herein incloſed.

Your *Majeſtie*, I conceive, will be of Opinion that this ſuſpending of the Execution of the Powers, untill the Force and Validitie of them be expired, is a direct and effectual Revoking of them; which not to do, how farr his *Highneſs* is in his Honor engaged, your *Majeſtie* will be beſt able to judge by viewing the Powers themſelves: Further, if the Date of theis Powers doe expire (beſides the Breach of the Capitulations) although the *Match* it ſelf ſhould not by Jealouſies and Miſtruſts be hazarded, yet the *Princeſſes* coming at the Spring into *England*, will be almoſt impoſſible; For by that Tyme new Commiſſions and Powers ſhall be (after *Chriſtmas*) graunted by the *Prince* (which muſt be to the Satisfaction of both Parties) I conceive ſo much of the Yeare will be ſpent, that it will be impoſſible for the Fleets and other Preparations to be in a readynes againſt the Spring; For it is not to be ymagined that they will here proceed effectually with their Preparations untill they ſhall be aſſured of the *Deſponſorios*, eſpecially when they ſhall have ſeen them ſeveral times deferred on the *Prince* his part; and that upon Pretexts that are not new nor growen ſince the granting of the Powers, but were before in being, and often under Debate, and yet were never inſiſted upon to make ſtay of the Buſines; ſo that it will ſeem that they might better have hindred the granting of them than the Execution of them; now if there were no ſtaggering in former Reſolutions, the which although really there is not, yet cannot it be but ſuſpected, and the cleering of it betweene *Spayne* and *England* will coſt much tyme.

I muſt humbly crave your *Mayeſty's* Pardon if I write unto you with the Playnnes of a true-hearted and faithfull Servant, who have ever co-operated honeſtlie unto your *Majeſtie's* Ends if I knew them: I know your *Majeſtie* hath long been of Opinion that the greateſt Aſſurance you could get that that the *Kyng of Spayne* would effectually labour the entyre Reſtitution of the *Palatynate* was, that he reallie proceeded to the effecting of the *Match*, and my Inſtructions under your *Majeſtie's* Hand were to inſiſt upon the reſtoring of the *Prince Palatyne*, but not to annex it to the Treatie of the *Match* as that thereby the *Match* ſhould be hazarded; for that your *Majeſtie* ſeemed confident they here would never grow to a perfect Concluſion, without a ſetled Reſolution to give your *Majeſtie* Satisfaction in the Buſines of the *Palatinate:* The ſame Courſe I obſerved in the Carriages of Buyſineſſes by his *Highnes* and my *Lord Duke* at their being here; who though they inſiſted on the Buyſines of the *Palatinate*, yet they held it fit to treat of them diſtinctlie, and that the Mariage * ſhould proceed as a good Pawne for the other.

* XVII. 573.

Since their Departure my Lord Ambaſſador Sir *Walter Aſton* and my ſelf, have much preſſed to have *this King's* Reſolution in Writing concerning the *Palatinate*, and the Diſpatches, which your *Majeſtie* will receive herewith concerning that Buyſines, were written before the Receipte of theis your *Majeſtie's* Letters, and doubtles it is now a great part of their Care that that Buyſineſs may be well ended before the *Infanta's* coming into *England*; and his *Highnes* will wel remember, that the *Conde de Olivares* often proteſted the Neceſſitie of having this Buyſines compounded and ſetled before the *Marriage*, ſaying, Otherwiſe they might give a *Daughter* and have a *Warr* within three Monethes after, yf this Ground and Subject of Quarrell ſhould ſtill be left on Foote; The ſame Language he hath ever held with Sir *Walter Aſton* and my ſelf, and that it was a firm Peace and Amitie, as much as an Alliance, which they ſought with his *Majeſtie*; ſo that it is not to be doubted but that *this King*, concluding the *Match*, reſolveth to imploy his utmoſt Power for your Satisfaction in the Reſtitution of the *Prince Palatine*: The Queſtion now will be, wheter the Buyſines of the *Prince Palatine*, having relation to many great Princes that are intereſted therein living at great diſtance, and being indeed for the Condition and Nature of

mitié entre les deux Rois, *non-ſeulement il n'y avoit pas pourvu, quoique ſa* Majeſté *le lui eût expreſſément commandé, mais même il s'étoit contenté de laiſſer cette affaire à la médiation de* l'Infante *après le* Mariage. Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Enfin, *au-lieu de différer la célébration du* Mariage, *comme tout autre l'auroit fait après la Lettre qu'il reçut de* Royſton, *il marqua un jour précis pour cela. Tout ceci paroit clairement par les Lettres ſuivantes du 24 Octobre & premier de Novembre* 1623.

Qu'il plaiſe à votre très excellente Majeſté.

J'ai reçu les deux Lettres de votre Majeſté, *l'une du 8 & l'autre du 21 Octobre, aſſez avant dans la nuit, & j'ai trouvé à propos de dépêcher enſuite à Votre* Majeſté *avec toute l'expédition poſſible, renvoyant à répondre, à ce que Votre* Majeſté *m'a ordonné par ſes Lettres, par le Courier que je dépêcherai exprès, quand j'aurai négocié les Points avec le* Roi d'Eſpagne *& ſes Miniſtres. En quoi, Dieu aidant, toute la diligence poſſible ſera employée.*

Mais d'autant que je vois, tant par les dites Lettres de votre Majeſté, *que par celles que j'ai reçues de ſon* Alteſſe le Prince, *que vous ſouhaitez toujours qu'on paſſe outre au* Mariage, *je crois qu'il eſt de mon devoir d'informer Votre* Majeſté, *que quoique j'aye la liberté, au cas qu'il n'y ait plus lieu de ſoupçonner que* l'Infante *entre en Religion, de remettre au* Roi *la Procuration que le* Prince *m'a laiſſée; cependant par le nouvel ordre, que je viens de recevoir de Votre* Majeſté, *de renvoyer la célébration du* Mariage *juſqu'à* Noel, *ladite Procuration eſt rendue inutile & de nul effet, cette clauſe étant inſérée dans le corps de la Procuration, qu'elle ne continueroit à être valide que j'uſqu'à* Noel, *& pas plus longtems, comme Votre* Majeſté *pourra le voir par la Copie que je lui envoie ci-joint.*

Je crois que Votre Majeſté *ſera d'opinion, que de différer à exécuter la Procuration juſqu'à ce qu'elle ne ſoit plus valide, c'eſt la révoquer directement & en effet, ce qui n'eſt pas à faire. Et Votre* Majeſté *ſera mieux en état de juger, en voyant la Procuration même, juſqu'où l'honneur du* Prince *y eſt engagé. De plus, ſi la date de cette Procuration expire (outre l'infraction des Articles ſtipulés,) quand même le Mariage même ne ſeroit pas mis en riſque par des ſoupçons & des défiances qui naitroient à cette occaſion, il ſera cependant preſque impoſſible que la* Princeſſe *aille au Printems en Angleterre: car après* Noel, *le Prince accordera de nouvelles conditions & Procurations (qui doivent être au contentement des deux partis), & je penſe qu'alors la ſaiſon ſera déja ſi avancée, qu'il ſera impoſſible pour la Flotte & autres préparatifs, d'être prêts vers le Printems: Car il n'eſt pas à croire, qu'ils veuillent faire ici des préparatifs avant qu'ils ſoient ſurs du* Mariage, *ſur-tout quand ils les auront vus pluſieurs fois différés du côté du* Prince, *& cela ſur des prétextes qui ne ſont pas nouveaux ni ſurvenus depuis que le* Prince *a accordé la Procuration, mais qui exiſtoient déja & avoient été ſouvant débattus, & ſur leſquels on n'avoit cependant jamais inſiſté pour accrocher l'affaire, en ſorte qu'il paroitra que ces prétextes auroient pu empêcher plus facilement qu'on ne l'accordât, que ſon exécution: ainſi quoiqu'il n'y ait eu aucune ambiguïté dans les premieres réſolutions, on ne pourra pourtant s'empêcher d'en ſoupçonner, quoique réellement il n'y en ait point; & l'éclairciſſement de ces choſes entre* l'Eſpagne *&* l'Angleterre *prendra beaucoup de tems.*

Il faut que je demande humblement pardon à Votre Majeſté, *ſi je lui écris avec la franchiſe d'un Serviteur ſincere & fidele, qui a toujours concouru de bonne foi aux vues de Votre* Majeſté, *lorſqu'elles m'ont été connues. Je ſai que Votre* Majeſté *a été longtems dans l'opinion, que la plus grande aſſurance que pouvoit lui donner le* Roi d'Eſpagne *de vouloir travailler ſincerement à la Reſtitution entiere du* Palatinat, *étoit de conclure réellement le* Mariage: *& mes Inſtructions ſignées de la main de Votre* Majeſté *portoient d'inſiſter ſur le rétabliſſement du* Prince Palatin, *mais non pas de joindre ce rétabliſſement au Traité du* Mariage, *en ſorte que le* Mariage *fût riſqué par-là; parce que Votre* Majeſté *a toujours paru perſuadée, qu'on n'en viendroit jamais ici à une parfaite concluſion du* Mariage, *ſans avoir pris une réſolution fixe de lui donner ſatifaction ſur l'affaire du* Palatinat. *J'ai gardé dans la conduite des affaires la méthode qu'obſervoient le* Prince *&* Milord Duc, *quand ils étoient en* Eſpagne; *qui, quoiqu'ils inſiſtaſſent ſur l'affaire du* Palatinat, *trouvoient cependant convenable d'en traiter ſéparément, & que l'affaire du* Mariage *précédât, comme un gage aſſuré de l'autre.*

Depuis leur départ, le Chevalier G. Aſton *& moi, avons fort inſiſté pour avoir en écrit la réſolution du* Roi *touchant le* Palatinat. *Et les Dépêches que votre* Majeſté *recevra avec celle-ci ſur cette affaire, furent écrites avant d'avoir reçu les Lettres de votre* Majeſté: *& ſans doute que leurs ſoins doivent tendre preſentement en grande partie à bien finir cette affaire avant que* l'Infante *ſe rende en* Angleterre; *& le* Prince *voudra bien ſe ſouvenir, que le* Comte d'Olivarez *aſſuroit ſouvent, qu'il étoit néceſſaire que ces affaires fuſſent finies & terminées avant le* Mariage, *diſant, qu'autrement ils pourroient donner une* Fille *& avoir la guerre trois mois après, ſi ce ſujet de différend ſubſiſtoit encore. Il a toujours tenu le même langage avec le* Chevalier G. Aſton *& moi, en ajoutant que c'étoit une paix & une amitié ſtable & ſolide, autant qu'une Alliance, qu'ils cherchoient à contracter avec Votre* Majeſté. *Ainſi il n'y a pas lieu de douter que le* Roi *en concluant le* Mariage *ne ſe réſolve à s'employer de tout ſon pouvoir à vous donner ſatisfaction en faiſant reſtituer le* Palatinat *au* Prince Palatin. *La Queſtion ſera donc à preſent, ſi les affaires du* Prince Palatin, *qui ſont relatives aux interêts de pluſieurs grands* Princes, *fort éloignés les uns des autres, & qu'il eſt effectivement impoſſible, par la nature même de ces affaires, de finir autrement que par un Traité formel,* &

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. of the Buyſines it ſelfe impoſſible to be ended but by a formal Treatie, which of neceſſitie will require great Length, whether the Concluſion of the *Match* ſhall any way depend upon the Iſſue of this Buyſines? Which I conceive to be farr from your *Majeſtie*'s Intention; For ſoe the *Prince* might be long kept unbeſtowed, by any Averſines of thoſe that might have particuler Intereſt in the *Prince*'s remayning unmarried, or diſlike of his Matching with *Spayne*; but that which I underſtand to be your *Majeſtie*'s Ayme, is onlie to have the Concluſion of this *Match* accompanied with a ſtrong Ingagement as can be procured from *this King* for the joyning with your *Majeſtie*; not onelie in all good Offices for the intyer Reſtitution of the *Palatinate*, but otherwiſe, if need require, of his *Majeſtie*'s Aſſiſtance herein:

I have theis Daies paſt laboured with all Earneſtnes and procured *this King*'s publike Anſwere, which I am told is reſolved of; And I ſhall within this few Daies have it to ſend to your *Majeſtie*, as likewiſe a private Propoſition wich will be put into your Hands, and ſhall not fayle further to purſue your Majeſtie's preſent Directions of procuring *this King*'s Declaration, in what ſort your Majeſtie may relye upon *this King*'s Aſſiſtance, in caſe the *Emperor* or the *Duke of Bavaria* ſhall oppoſe the entyer Reſtitution of the *Prince Palatyne*? But I conceive, if it be your Majeſtie's Intention, that I ſhould procure here firſt *this King*'s peremptorie Aunſwere in the whole Buyſines, and how he will be aſſiſtant unto your Majeſtie, in caſe of the *Emperor*'s or the *Duke of Bavaria*'s Averſenes? And that I ſhould ſend it unto your Majeſtie, and receive again your Anſwer before I deliver the Powers for the Deſponſorios, the Match would thereby, if not be hazarded, yet I conceive the *Infanta*'s going at Spring would be rendred altogether impoſſible; For if, uppon the Arrivall of the *Pope*'s Approbation, I cannot refuſe them but uppon ſome Ground; if I alleage your Majeſtie's Deſier of having the *Deſponſorios* deferred untill Chriſtmas, they know as well as my ſelf that his Highnes Proxie is then out of Date, beſides the infringing of the Capitulations: and they will judge it as a great Scorn put uppon *this King*, who ever ſince the Prince's granting of his Powers, hath called himſelf the *Infantas Deſponſado*; and to that effect the Prince hath writ unto him in ſome of his Letters; Beſides, it will be held here of great Diſhonor unto the *Infanta*, if the Powers, called for by her Friends, ſhould be deteyned by the Prince his part, and whoſoever els may have deſerved ill, ſhe certeinlie hath neither deſerved Diſreſpect nor Diſcomfort: Further, upon any Refuſall to deliver the Powers, all Preparations, which now go on cheerfully and apace, will be ſtayed, and there will enter in ſo much Diſtruſt and ſo many Jealouſies, that if the mayne Buyſines run not hazard by them, at leaſt much tyme will be ſpent to clear them.

I muſt therefore in Diſcharge of my Dutie tell your Majeſtie, that all your Majeſtie's Buyſines here are in a fair Way; The Match and all that is capitulated therein they profeſs punctually to performe.

* XVII. 574. In the Buyſines of the *Palatynate* they proteſt that they infinitelie deſire, and will to the uttermoſt of their * Powers endeavour to procure your *Majeſtie*'s Satisfaction,

The *Prince* is like to have a moſt worthie and vertuous *Lady*, and who much loveth him, and all things elſe depending upou this *Match*, are in a good and hopefull way.

This is now the preſent Eſtate of your *Majeſtie*'s Affaires as it appeareth unto me and to *Sir Walter Aſton*, with whom I have communicated this Diſpatch, as I do all things elſe concerning your *Majeſtie*'s Service, and I muſt cleerlie ſet your *Majeſtie* underſtand, that I conceive by reteyning of the Powers, when *this King* ſhall call for them, and offering to deferr the *Deſponſorios* untill *Chriſtmas*, that your *Majeſtie*'s Buſineſſes will run a great Hazard, what by the Diſtaſts and Diſguſts that will be raiſed here, and what by the Arts and Induſtrie of thoſe which are Enemies to the *Match*, wherof every Court of Chriſtendom hath plentie.

That therefore which I preſume with all Humility to offer unto your *Majeſtie* is, that you would be pleaſed to give me Order, with all poſſible Speed, that when the Buſineſs ſhall come cleered from *Rome*, and that the Powers of the Marriage ſhall be demaunded of me in the behalf of *this King*, that I may deliver them and noe wayes ſeek to interrupt or ſuſpend the *Deſponſorios*, but aſſiſt and help to a perfect Concluſion of the *Match*.

And that for the Buſineſs of the *Palatinate* I contynue my earneſt and faithfull Endeavours to ingage *this King*, as farr as ſhall be poſſible, both for the doing of all good Offices for the *Palatynes* entier Reſtitution, as likewiſe for *this King*'s Declaration of Aſſiſtance, in Caſe the *Emperour* or the *Duke of Bavaria* ſhall oppoſe the ſaid Reſtitution; herein I will not faile to uſe all poſſible Meanes, and I conceive the Diſpatch of the *Match* will be a good Pawne in the Buſines, and the Helpe and Aſſiſtance which the *Princeſſe*, being once Betrothed, would be able to give in this Court to all your Majeſtie's Buſineſſes, would be of good Conſideration: Soe fearing I have already preſumed too farre upon your Majeſtie's Patience, I humbly crave your Majeſtie's Pardon, and recommend you to the holie Protection of God, reſting

Your Majeſtie's moſt humble and faithfull Subject and Servant,

Madrid 24. Oct. 1623.

BRISTOLL.

The

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. *ce qui exige néceſſairement beaucoup de tems, dépendront en quelque maniere de la concluſion du* Mariage; *ou ſi la concluſion du* Mariage *dépendra de l'iſſue de ces affaires? ce que je crois fort éloigné de l'intention de Votre* Majeſté, *parce que de cette maniere le* Prince *pourroit être longtems ſans ſe marier, par l'oppoſition de ceux qui pourroient avoir un interêt particulier à empêcher que le* Prince *ne ſe mariât, ou bien qu'il ne ſe mariât en* Eſpagne. *Mais je crois que le but de votre* Majeſté *eſt uniquement d'obtenir avec la concluſion du* Mariage, *une promeſſe du* Roi, *auſſi forte qu'il ſe pourra, de ſe joindre à Votre* Majeſté, *non ſeulement par toutes ſortes de bons offices, mais autrement ſi la néceſſité le requiert, par l'aſſiſtance de ſes armes, pour faire avoir à Votre* Majeſté *la reſtitution entiere du* Palatinat.

J'ai travaillé ces jours paſſés avec toute l'application poſſible à obtenir une réponſe publique du Roi d'Eſpagne, *qu'on m'a dit être reſolue, & que j'aurai dans peu de jours pour l'envoyer à Votre* Majeſté, *comme auſſi une propoſition particuliere qui vous ſera remiſe en main; & je ne manquerai pas de ſuivre de plus les ordres que Votre* Majeſté *me donne preſentement pour tâcher d'obtenir la déclaration du* Roi, *afin que Votre* Majeſté *ſache comment elle pourra compter ſur l'aſſiſtance du* Roi, *au cas que* l'Empereur *&* le Duc de Baviere *s'oppoſent à la reſtitution entiere du* Palatinat *au* Prince Palatin. *Mais je crois, ſi c'eſt l'intention de votre* Majeſté, *que je devrois auparavant faire en ſorte d'obtenir ici du* Roi d'Eſpagne *une réponſe peremptoire ſur toute l'affaire, & comment il aſſiſtera Votre* Majeſté, *au cas que* l'Empereur & le Duc de Baviere *y ayent de la répugnance, & j'envoyerois cette réponſe à Votre* Majeſté *& attendrois la ſienne avant que de délivrer la Procuration pour le* Mariage; *& ſi le* Mariage *n'étoit pas riſqué par-là, je conçois néanmoins que le départ de* l'Infante *au Printems ſeroit rendu tout-à-fait impoſſible. Car ſi après l'arrivée de la diſpenſe du* Pape *on me demande la* Procuration, *je ne puis la refuſer que ſur quelque bonne raiſon. Si j'allegue que Votre* Majeſté *ſouhaite que la célébration du* Mariage *ſoit renvoyée juſqu'à* Noel, *ils ſavent auſſi bien que moi, que la Procuration du* Prince *eſt alors expirée, outre l'infraction des Articles ſtipulés; & ils eſtimeront qu'on témoigne par-là un très grand mépris pour le* Roi, *qui s'eſt toujours nommé depuis que le* Prince *a accordé ſa Procuration le* Fiancé *de* l'Infante, *& le* Prince *lui a écrit ſur ce pié dans quelques-unes de ſes Lettres. D'ailleurs on regarderoit ici comme un grand affront fait à* l'Infante, *ſi la Procuration demandée par ſes Parens étoit retenue de la part du* Prince: *& ſi quelque autre en a mal agi, elle n'a cependant jamais mérité de mépris ni qu'on la chagrinât. De plus, ſur le refus de délivrer la Procuration, tous les préparatifs qu'on continue de faire avec gayeté & diligence ſeront ſurſis, & il s'y mêlera tant de défiance, que ſi l'affaire principale n'en court pas de riſque, au moins faudra-t-il beaucoup de tems pour les détromper.*

Il faut donc que je déclare à Votre Majeſté *pour m'aquitter de mon devoir, que toutes ſes affaires ſont ici en beau chemin. Ils aſſurent qu'ils accompliront ponctuellement le* Mariage *avec tout ce qui le concerne.*

Ils aſſurent, que dans l'affaire du Palatinat *ils ſouhaitent infiniment, & qu'ils tâcheront de tout leur pouvoir de procurer ſatisfaction à Votre* Majeſté.

Le Prince *eſt ſur le point d'obtenir une très digne & très vertueuſe* Dame, *qui l'aime beaucoup; & toutes les autres choſes qui dépendent de ce* Mariage *ſont en bon train.*

C'eſt là l'état preſent des affaires de Votre Majeſté, *à ce qu'il me paroit & au* Chevalier G. Aſton, *auquel j'ai communiqué cette Lettre, comme je fais auſſi toutes les autres choſes qui concernent le ſervice de Votre* Majeſté. *Et il faut que je faſſe entendre formellement à Votre* Majeſté, *que je crois, qu'en retenant la Procuration, lorſque le* Roi d'Eſpagne *la fera demander, & en propoſant de différer la célébration du* Mariage *juſqu'à* Noel, *les affaires de Votre* Majeſté *courront grand riſque, tant par les mécontentemens qui naitront ici, que par l'adreſſe & l'induſtrie de ceux qui ſont oppoſés au* Mariage, *dont toutes les Cours de la Chrétienteté ſont fournies abondamment.*

Ce que je prétens donc repreſenter, en toute humilité, à Votre Majeſté, *c'eſt qu'il lui plaiſe de m'ordonner, avec toute la diligence poſſible, que quand la diſpenſe viendra de* Rome, *débaraſſée & éclaircie, & que la Procuration pour le* Mariage *me ſera demandée de la part du* Roi, *je puiſſe la remettre, afin de n'être pas obligé à chercher des expédiens pour interrompre ou ſuſpendre le* Mariage, *mais aider au contraire à en hâter la concluſion.*

Et quant à l'affaire du Palatinat, *je continue à faire de ſérieux & de fideles efforts pour engager le* Roi d'Eſpagne, *autant qu'il ſera poſſible, tant à employer toutes ſortes de bons offices pour l'entiere Reſtitution du* Palatinat, *qu'à déclarer auſſi qu'il aſſiſtera Votre* Majeſté, *au cas que* l'Empereur *ou le* Duc de Baviere *s'oppoſent à ladite Reſtitution. Je ne manquerai pas d'employer, pour cet effet, tous les moyens poſſibles, & je crois que la concluſion du* Mariage *ſera un bon garant de cette affaire, parce que l'aſſiſtance & le ſecours de la* Princeſſe *une fois mariée, ſeroit capable de donner, dans cette Cour, à toutes les affaires de Votre* Majeſté, *beaucoup de poids. Ainſi, craignant d'avoir déja trop abuſé de la patience de votre* Majeſté, *je lui demande humblement pardon, & la recommande à la ſainte protection de Dieu. Je demeure*

De votre Majeſté le très humble & fidele Sujet & Serviteur.

Madrid le 24 Octobre 1623.

BRISTOL.

Let-

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

The EARLE OF BRISTOLL *to his Majeſtie the firſt of November one thouſand ſix hundred twenty three.*

MAY IT PLEASE YOUR MAJESTY,

I find that uppon the News that is come from the *Duke of Paſtrana*, that the *Pope* hath cleerlie paſſed the Diſpenſation which is now howerlie expected here, there is an Intention to call preſentlie upon me for the *Princes* Powers for the Marriage left in my Hands, the which I know not uppon what ground or reaſon to deteyne, the *Prince* having engaged in the ſaid Powers the Faith and Word of a *Prince* noe way to revoke or retract from them, but that they ſhould remayne of full force till *Chriſtmas*, and delivered unto me with publique Declaration of his Pleaſure, that uppon the coming of the Diſpenſation I ſhould deliver them unto *this King* that they might be putt in due Execution, and hereof likewiſe was there by Secretary *Cerica* as a publique Notarie, and Inſtrument draun, atteſtated by all the Witneſſes preſent. If I ſhall alleage your *Majeſties* Pleaſure of having the *Marriage* deferred untill one of the *Chriſtmas* Holydaies, although they ſhould condescend thereunto, that is ympoſſible, for the Powers will be then expired; if I ſhall inſiſt uppon the Reſtitution of the *Palatinate*, *this King* hath therein declared his Anſwere, and it will be much wondred, why that ſhould be now added for a Condition of the *Marriage*, having ever hitherto been treated of as a Buſines apart, and was in being at the granting of the ſaid Powers, and hath been often under Debate but never ſpecified, nor the Powers delivered uppon any Condition of having any ſuch Point firſt cleared; and I muſt confeſs unto your *Majeſtie* I underſtand not how with Honor and that exact Dealing which hath byn ever obſerved in all your *Majeſty's* Actions, the Powers can be deteyned, unleſſe there ſhould appear ſome new and emergent Cauſe ſince the granting of them (Whereof as yet I heare none ſpecified) I therefore being loth to be the Inſtrument, by whoſe Hands any thing * ſhould paſs that might have the leaſt Reflexion uppon your *Majeſtie's* or the *Prince's* Honor (which I ſhall ever more value then my own Life or Safetie) and my judging it likewiſe to conduce more to your Service, and aſſuring my ſelf that your *Majeſtie's* late Direction to have the Marriage upon one of the Holy Daies in *Chriſtmas*, was for Want of due Information that the Powers will be then expired, I have thought it fitt (with the Adviſe of *Sir Walter Aſton*) to raiſe no Scruple in the Delivery of the ſaid Powers, but do intend when they ſhall be inquired, to paſſe on to the nominating of a prefixed Day for the *Deſponſorios*, But I ſhall endeavour to deferr the tyme untill I may be advertiſed of your *Majeſtie's* Pleaſure, if it may be within the ſpace of foure and twentie Daies, and will labour to finde ſome handſome and fairer Occaſion for the deferring of them, without alledging any Directions in that kinde from your *Majeſtie* or the *Prince*.

* XVII. 515.

The Reaſons whie I have thought it fitt to take this Reſolution are,

FIRST, I find by your *Majeſtie's* Letters and the *Princes*, that your Intent is to proceed in the *Marriage*, and to that purpoſe your *Majeſtie* and the *Prince* have ſett me free to deliver the Powers according to the firſt Intentions, by removing that Scruple of the *Infanta's* entring into Religion, whereuppon they were onlie ſuſpended.

SECONDLY, your *Majeſtie's* Letter intimateth onelie a Deſier (not a Direction) of having the *Marriage* uppon one of the Holie Daies in *Chriſtmas*, which I conceive is to be underſtood if it may well and fittinglie be ſo, not if there ſhall be an Impoſſibilitie therein by reaſon of the expiring of the Powers before; and that the Intention of having it then ſhould be overthrown thereby, when I am confident that what your Majeſtie writeth is for want of due Information of the Clauſe of Expiration of the Powers.

THIRDLIE, if your Majeſtie, uppon theis Reaſons and ſuch as I have formerlie alledged unto your Majeſtie ſhould, as I no Way doubt but your Majeſtie will, give me Order for the preſent Proceeding to the Marriage yet by my refuſing of the Powers, and alledging your Majeſties or the Princes Directions (though afterwards all things ſhould be cleared) yet would it caſt ſome kinde of Aſperſion and Jealouſie uppon the Sinceritie of your Majeſties and the Princes Proceedings: On the contrary ſide, if your Majeſties Intentions be not to proceed in the *Match*, (whereof I ſee no Ground) the Intimation of that may be as wel a Month hence as now, and I judge it Duty in a Servant (eſpecially in a Buſineſs in ſo high conſequence) and wherein your Majeſtie hath ſpent ſo much tyme, to give his Maſter leiſure to repaier unto his ſecond Cogitations, before he do anie Act that may diſorder or overthrow itt.

This I offer with all Humilitie unto your Majeſties wiſe and juſt Conſideration, and beſeech you to make Interpretation of my Proceedings herein according to my dutifull and zealous Care of your Honor and Service; I have of Purpoſe diſpatched this Poſt with this Letter, to the end I may receive your Majeſties Directions in this particular with all poſſible Speed, which I hope ſhall be to proceed directlie to the Marriage according to the Capitulations, and ſo to order all things for the Princeſſe her Journey in the Spring: And for the *Palatinate*, your Majeſtie may be confident there ſhall be all Diligence uſed in procuring a ſpeedie and good Reſolution, Soe *&c.*

Madrid 1 *Novembris* 1623. *Stilo Veteri.*

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Lettre du COMTE DE BRISTOLL à Sa Majeſté, du premier Novembre 1623.

QU'IL PLAISE A VOTRE MAJESTÉ,

Je trouve qu'on eſt preſentement d'intention, ſur les Nouvelles qui ſont venues du Duc de Paſtrana, *que le* Pape *a formellement approuvé la Diſpenſe, qui eſt attendue ici d'heure en heure, de me demander la Procuration que le* Prince *m'a laiſſée pour le* Mariage; *& je ne ſai ſur quel fondement la refuſer, le* Prince *ayant engagé dans ladite Procuration ſa foi & parole de* Prince *de ne la révoquer aucunement, mais qu'elle continueroit à reſter en pleine force juſqu'à* Noël *& me ſeroit remiſe entre les mains avec une déclaration pour qu'elle fût miſe duement en exécution, dequoi le* Secretaire Cerica, *qui fit dans cette occaſion la fonction de Notaire, dreſſa un Acte authentique qui fut ſigné de divers témoins. Si j'allegue qu'il eſt du bon-plaiſir de Votre* Majeſté *que le* Mariage *ſoit différé juſqu'à l'un des jours de* Noël, *quand même ils y conſentiroient, la choſe eſt impoſſible, parce que la Procuration ſera alors expirée. Si j'inſiſte ſur la Reſtitution du* Palatinat, *le* Roi d'Eſpagne *s'eſt déclaré la-deſſus dans ſa réponſe, & il paroitra bien étonnant qu'on veuille faire à preſent de cela une condition du* Mariage, *la choſe ayant toujours été traitée juſques ici comme une affaire à part, qui exiſtoit déja quand ladite Procuration a été accordée, & qui a été ſouvent débattue, mais jamais ſpécifiée, ni la Procuration n'a jamais été delivrée à condition qu'un tel point fût auparavant éclairci. Et il faut que j'avoue à Votre* Majeſté *que je ne ſai comment accorder avec cette exacte bonne-foi qu'on a toujours remarquée dans toutes les actions de Votre* Majeſté, *que la Procuration ſoit retenue, à moins qu'il ne ſoit ſurvenu, depuis qu'elle a été accordée, quelque cauſe nouvelle & imprévue (dont je n'entens encore ſpécifier aucune). Ayant donc de la répugnance à ſervir d'Inſtrument, par lequel il ſe feroit quelque choſe qui pût réfléchir le moins du monde ſur l'honneur de Votre* Majeſté *ou du* Prince (*dont je ferai toujours plus de cas que de ma propre vie ou ſureté*) *& jugeant auſſi qu'il eſt plus avantageux pour votre ſervice, & m'aſſurant que le dernier ordre de Votre* Majeſté, *pour que le* Mariage *ſe fit l'un des jours de Noël, ne me fut donné que manqué d'être duement informé que la Procuration ſeroit alors expirée; j'ai cru qu'il étoit convenable, (de l'avis du* Chevalier G. Aſton) *de délivrer ſans ſcrupule ladite Procuration, & de faire état lorſqu'elle me ſera demandée de paſſer outre à fixer un jour pour la célébration du* Mariage; *mais je tâcherai d'en différer le tems juſqu'à ce que je puiſſe être inſtruit du bon-plaiſir de Votre* Majeſté, *ſi cela ſe peut dans vingt-quatre jours: & je m'appliquerai à trouver quelque occaſion plus propre pour différer à la remettre, ſans alleguer que j'aye reçu aucun ordre de cette eſpece de la part de votre* Majeſté *ou du* Prince.

Les raiſons qui m'ont déterminé à prendre cette réſolution ſont, que,

Premierement, *je trouve par les Lettres de Votre* Majeſté *& du* Prince *que votre intention eſt de conclure le* Mariage, *& que Votre* Majeſté *& le* Prince *m'ont, dans cette intention, donné la liberté de délivrer la Procuration, conformément aux premieres intentions, en mettant à l'écart le doute ou la crainte de l'entrée de* l'Infante *en Religion, par où la Procuration étoit uniquement ſuſpendue.*

Secondement, *la Lettre de Votre* Majeſté *donne à entendre ſeulement un deſir (non un ordre) que le* Mariage *ſe faſſe un des Jours de* Noël; *par où je crois qu'il faut entendre, ſi cela ſe pouvoit avec bienſéance, & non pas s'il y avoit de l'impoſſibilité à cauſe de l'expiration antérieure de la Procuration, & que l'intention qu'il ſe fit alors ſeroit renverſée par-là; parce que je m'aſſure que ce que Votre* Majeſté *écrivoit, ne venoit que manque d'être duement informée de la clauſe de l'expiration de la Procuration.*

Troiſiemement, *ſi Votre* Majeſté, *ſur ces raiſons & autres ſemblables que je lui ai alleguées ci-devant, vouloit, comme je ne doute en aucune maniere que Votre* Majeſté *ne le veuille, me donner ordre de paſſer outre à preſent au* Mariage, *& que je refuſaſſe néanmoins la Procuration & alléguaſſe les ordres de Votre* Majeſté *ou du* Prince (*quand même enſuite toutes choſes ſeroient éclaircies*) *cela répandroit cependant quelque eſpece de flêtriſſure & de ſoupçon ſur la ſincérité du procédé de Votre* Majeſté *& du* Prince. *D'un autre côté, ſi l'intention de Votre* Majeſté *n'eſt pas de procéder au* Mariage (*à quoi je ne vois point de fondement*), *on pourra le ſignifier auſſi bien dans un mois d'ici qu'à préſent, & je juge en cela du devoir d'un Serviteur (ſingulierement dans une affaire d'une auſſi grande conſéquence & à laquelle Votre* Majeſté *a employé tant de tems) de donner à ſon Maitre le loiſir d'y penſer encore avant de faire quelque choſe qui dérange ou renverſe ſes intentions.*

Je ſoumets ceci en toute humilité à la ſage & juſte conſidération de Votre Majeſté, *& je la ſupplie d'imputer mon procédé à cet égard au ſoin, plein de ſoumiſſion & de zele, que j'ai de ſon honneur & de ſon ſervice. J'ai à deſſein dépêché ce Courier avec cette Lettre, afin que je puiſſe recevoir les ordres de Votre* Majeſté *ſur ce point, avec toute la diligence poſſible, qui ſeront, comme je l'eſpere, de procéder directement au* Mariage, *conformément aux Articles ſtipulés, & de regler ainſi toutes choſes pour le voyage de la* Princeſſe *au Printems. Et quant au* Palatinat, *Votre* Majeſté *peut être aſſurée qu'on employera toute la diligence poſſible à procurer une prompte & bonne Réſolution. Ainſi*, &c.

Madrid, ce premier Novembre 1623, vieux Stile.

Now

Or,

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Now from this raſh fixing of the Day of the *Deſponſorios* in *Spaine*, which was controuled again by an Expreſs from hence, yſſued an unneceſſary Diſcourteſie put upon *that King*, and in a manner wantonlie by the *Earle of Briſtoll*; From that proceeded a great Affront put upon the *Prince*, the taking away the Title of *la Princeſſa* from the *Infanta*, and the debarring of our Ambaſſadors from any further Acceſſe unto her Perſon as her Servants or Attendants; and, with theiſe, the greateſt Diſcourteſie of all put upon the *King* our Maſter, that when they retorned unto us a poor lean and meagar Diſpatch concerning the Reſtitution of the *Palatinate*, yet the *Earle of Briſtoll* accompanied it with this *Item*, That they were faine to antedate the Paper for their Honors ſake; or elſe, if they had taken notice of the Stay of the *Deſponſorios*, they had ſent it ten tymes worſe, you will not beleeve his *Lordſhip* when you have read it.

Or, de ce qu'on avoit ſi inconſidérément fixé en Eſpagne *le jour de la célébration du* Mariage, *ce qui fut contremandé encore par un Exprès envoyé d'ici, il réſultoit une malhonnêteté non néceſſaire envers le* Roi Catholique, *& cela en quelque façon uniquement par la faute du* Comte de Briſtol, *d'où il s'enſuivit un grand affront qu'on fit au* Prince, *en ôtant à* l'Infante *le titre de* Princeſſe de Galles, *& en empêchant que nos Ambaſſadeurs n'euſſent plus aucun accès auprès d'elle ni auprès des perſonnes de ſa ſuite. Ajoutez à cela que ce fut le* Roi *notre Maitre qui en reçut le plus de déplaiſir, en ce que lorſqu'ils nous renvoyerent en réponſe une chétive & maigre dépêche touchant la Reſtitution du* Palatinat, *le* Comte de Briſtol *y joignit encore cet* Article, *que pour leur honneur ils avoient été contraints d'antidater le Mémoire, ou qu'autrement, ſi on avoit remarqué le délai de la célébration du* Mariage, *on auroit envoyé une réponſe dix foix pire. Vous ne l'en croirez pas quand vous aurez lu la Piece.*

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

• XVII. 576.

* *The* KING OF SPAINE's *Anſwer of the ſixt of December one thouſand ſix hundred twenty three, to the Ambaſſadors Memoriall touching the Buyſines of the* PALATINATE.

Réponſe du Roi d'Eſpagne du 6 Décembre 1623, au Mémoire des Ambaſſadeurs touchant l'affaire du Palatinat.

That which his *Catholique Majeſtie* hath commanded ſhould be given in Anſwer to the third Memoriall which the *Earl of Briſtoll* and Sir *Walter Aſton*, Ambaſſadors Extraordinarie and Ordinary to his Majeſtie the *King of Great Brittaine*, delivered unto him touching the Buyſines of the Palatinate.

That his Majeſtie hath ſeen the third Memoriall which they delivered touching the Buyſines of the *Palatinate*, and that the Anſwers which of late he hath commaunded ſhould be given unto the reſt which they have delivered in that Buyſines, preſuppoſed it ſeemeth to him that there is nothing els which can be added in anſwere to that which they now preſent, ſince the Anſwere therein required is not neceſſary untill that all which is there propounded on the behalfe of the *Counte Palatine* hath firſt taken effect, and that he hath endeavoured to give the *Emperor* Satisfaction by the Demonſtrations and Satisfactions there mentioned; For that it were Injuſtice in his *Catholique Majeſtie* to ſhew any Diſtruſt that the *Emperor* his Uncle ſhould not uſe his Mercie and Clemencie, and give the *King's Majeſtie of Great Brittaine* all poſſible Satisfaction, in caſe the *Count Palatine* performe ſuch Acts of Submiſſion and Aſſurance as are in the ſaid Memoriall propounded; eſpecially being accompanied with the Favour and Interceſſion of his Majeſtie, which is, and ever ſhall be, interpoſed for the effecting of it; and that in doing otherwiſe, his Majeſtie ſhould loſe the Power which he hath as an Arbitrator and Mediator in this Buyſines, in accommodating of it to the Content and Satisfaction of his *Majeſtie the King of Great Brittaine*, as he much deſireth and ſhall endeavor; and to doubt of the effecting of it, ſeemeth to his Majeſtie, were to injure the *Emperor*, conſidering their Amitie and good Correſpondencie, and the confident Aſſurance he hath of his Interceſſion with him; and is likewiſe of Opinion that, to the end the good Offices which his Majeſtie ſhall do in this Buyſines may take the good Effect which he wiſheth, and that the *King of Great Brittain* may receive all Satisfaction, it is fit that his *Catholique Majeſtie* ſhould not make himſelf a formal Partie in it as is preſſed by the Ambaſſadors.

Ce que Sa Majeſté Catholique *a ordonné qu'on devoit répondre au troiſieme Mémoire que le* Comte de Briſtol *& le* Chevalier Gautier Aſton *lui ont remis touchant l'affaire du Palatinat, eſt,*

Que Sa Majeſté Catholique *a vu le troiſieme Mémoire qu'ils lui ont remis touchant l'affaire du* Palatinat, *& que les réponſes qu'elle a ordonné en dernier lieu de faire au reſte de ce qu'ils ont délivré ſur cette affaire, préſuppoſent, à ce qu'il ſemble à Sa* Majeſté, *qu'il n'y a rien autre choſe qui puiſſe être ajouté en réponſe à celui qu'ils preſentent maintenant, puiſque la réponſe qui y eſt demandée n'eſt pas néceſſaire, juſqu'à ce que tout ce qui y eſt propoſé en faveur du* Comte Palatin *ait eu auparavant ſon effet, & que ce* Prince *ait fait de ſon mieux pour donner ſatisfaction à* l'Empereur, *par les démonſtrations & les réparations qui y ſont mentionnées. Car il ſeroit injuſte à Sa* Majeſté Catholique *de ſoupçonner que* l'Empereur *ſon Oncle n'uſeroit pas de ſa pitié & de ſa clémence, & ne donneroit pas toute la ſatisfaction poſſible à Sa* Majeſté le Roi de la Grande Bretagne, *au cas que le* Comte Palatin *s'aquittât des actes de ſoumiſſion & donnât les aſſurances qui ſont propoſées dans ledit Mémoire, ſur-tout étant ſoutenu du crédit & de l'interceſſion de Sa* Majeſté le Roi Catholique, *qui eſt & ſera toujours prêt à s'entremettre pour que cela ſoit exécuté: & que Sa* Majeſté Catholique *en faiſant autrement, perdroit le pouvoir qu'elle a, en qualité d'Arbitre & de Médiateur dans cette affaire, de l'accommoder à la ſatisfaction de Sa* Majeſté le Roi de la Grande Bretagne, *comme elle le ſouhaite ardemment & tâchera de le faire. Et il ſemble à Sa* Majeſté *que ce ſeroit faire tort à* l'Empereur *que d'en douter, conſiderant l'amitié & la bonne harmonie qui regne entre* l'Empereur *& Sa* Majeſté, *& la ferme la perſuaſion qu'a Sa* Majeſté *du pouvoir de ſon interceſſion auprès de lui. Et Sa* Majeſté *eſt auſſi d'opinion, afin que les bons offices qu'elle emploiera dans cette affaire réuſſiſſent, ce qu'elle ſouhaite, & que le* Roi de la Grande Bretagne *puiſſe recevoir une entiere ſatisfaction, qu'il eſt convenable qu'elle ne ſe rende pas formellement partie dans cette affaire, comme les Ambaſſadeurs l'en ont fortement ſollicité.*

Madrid 6. Dec. 1623.

Madrid, 6 Décembre 1623.

Here the Prince *obſerved that, whereas the* King of Spaine *ſaith in this Paper that he hath no Power over the* Emperor, *in other Treaties he toke upon him to have much Power over him, ſoe that his* Highnes *ſaied he verilie believed that he had not Power at his own Pleaſure.*

Well, for all that Bravado and Menace uppon the former Diſpatch, they have taken their Pen in hand again, and have ſent unto his Majeſtie a Project of a Letter, the which, if his Majeſtie ſhall make an Invitation to that effect, ſhall be ſent unto his Majeſtie from the *King of Spain*; and this Letter is the *Hercules Pillar*, and the *nihil ultra* in all this Negotiation of the *Palatinate.*

Le Prince *obſerva ici que, quoique le* Roi d'Eſpagne *diſe dans ce Papier, qu'il n'a point de pouvoir ſur* l'Empereur, *il s'arroge dans d'autres d'avoir beaucoup de pouvoir ſur lui; ainſi ſon* Alteſſe *dit qu'elle croyoit véritablement qu'il n'avoit pas autant de pouvoir qu'il le ſouhaitoit bien.*

Ils ont donc, malgré toutes ces rodomontades & ces menaces ſur la dépêche précédente, repris en main leur plume, & ont envoyé à Sa Majeſté *leur projet d'une Lettre, qui, ſi Sa* Majeſté *vouloit faire des avances à cet effet, lui ſeroit envoyée de la part du* Roi d'Eſpagne. *Et cette Lettre eſt la* Colonne d'Hercule *& le* nihil ultra *de toute cette négociacion touchant le* Palatinat.

The KING OF SPAYNE *his Anſwere the firſt of January one thouſand ſix hundred twenty four* Silo novo, *touching the* PALATINATE.

Réponſe du ROI D'ESPAGNE du 1 de Janvier 1624, nouveau Stile, touchant le PALATINAT.

For the Eſtimation which his Majeſtie maketh of your *Lordſhip* and Sir *Walter Aſton*, and for the Deſier he hath to ſatisfie the Inſtances that you have made that he would write unto the *King of Great Brittaine* in the Buyſines of the *Prince Palatine*, he hath condeſcended thereunto; But this is to be done when you ſhall bring any Letters from the *King of Great Brittaine* touching the ſaid Buyſines, and hath in the mean tyme commaunded mee to ſend you this Copie, which is the Anſwere which his Majeſtie commandeth to be given to that which was laſt propounded by you in that Buyſines, and that when you ſhall bring the ſaid Letter from *your King*, then * the Original Letter of *the King* my Maſter ſhall be delivered unto you with a great Deſire of giving full Satisfaction: God preſerve your *Lordſhip*, &c.

• XVII. 577.

Jan. 5. 1624.

JUAN DE SERICA.

Sa Majeſté *a agréé, par l'eſtime qu'elle fait de Votre* Grandeur *& du* Chevalier G. Aſton, *& par le deſir qu'elle a de ſatisfaire à vos inſtances, d'écrire au* Roi de la Grande Bretagne *touchant l'affaire du* Palatinat; *mais cela ne ſe fera que lorſque vous porterez des Lettres du* Roi de la Grande Bretagne, *touchant ladite affaire: & Sa* Majeſté *m'a cependant ordonné de vous envoyer cette Copie, qui contient la réponſe que Sa* Majeſté *commanda de donner à ce que vous propoſates en dernier lieu ſur cette affaire, & de vous dire que quand vous porterez ladite Lettre de votre* Roi, *la Lettre originale du* Roi *mon Maitre vous ſera remiſe avec un grand deſir de donner pleine ſatisfaction. Dieu conſerve votre Grandeur,* &c.

Jan. 5. 1624.

JUAN DE SERICA.

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Having given Anſwere to your Majeſtie's Ambaſſadors, and to ſuch Memorialls as they have hitherto delivered unto me touching the accommodating of the Buſineſs of the *Prince Palatine*, and having made known my Deſier and Intention herein, they have againe of late with much Earneſtnes ſollicited mee in the three Points following.

The First, That I ſhould do all good Offices of Mediation with the Emperor to the end he may yeeld unto the entier Reſtitution of the *Prince Palatyne* to his Poſſeſſions and Dignities.

The Second, That a limited Time might be appointed for the negotiating by way of Mediation.

The Third, that I ſhould forthwith declare my ſelf, That the ſaid Mediation not taking Effect, within the lymitted Tyme, I would employ my Armes againſt the *Emperour*.

Touching the First, Your Majeſtie may reſt aſſured that I am readie reallie and effectually to aſſiſt your Majeſtie with the beſt Offices I ſhall be able, to the end you may receive entier Satisfaction, the *Prince Palatyne* performing the due Submiſſions and what els is requiſite, as hath byn ſaid in my former Anſwers, touching the Alliance and Securitie on his Part; and that I will contynue the ſaid good Offices untill the final Concluſion of the Buyſines.

As for the Second Point, I am well content that there be a lymited Tyme appointed how long the Offices of Mediation are to endure; But ſince the Buſineſs cannot be accommodated without a formal Treatie, which cannot be but in thoſe Parts, your Majeſtie taking ſuch Term of Time as ſhall ſeem requiſitie for ſo great and difficult a Buyſines, may agree on it there, either with the *Infanta my Aunt*, or with my Ambaſſadors, and I doe from this tyme approve thereof; and ſo your Majeſtie may give order that, without the Loſſe of any further Tyme, the Treatie begin for the accomodating of the Buyſines, wherein your Majeſtie may likewiſe make ſuch Propoſitions for the ſatisficing the *Duke of Bavaria* as ſhall ſeem fitting.

Concerning the Third Part, whereio I am entreated in your Majeſtie's Name by your Ambaſſadors, that I would forthwith declare my ſelf, that in caſe the Mediation take not effect, I would ymploye my Arms againſt the *Emperor*, although I am moſt certaine and confident that by your Majeſtie's and my Interceſſion, together with the Submiſſion of the *Prince Palatyne*, and the Performance of what els ſhall be neceſſary as is aboveſaid, The *Emperor my Uncle* will, without all Doubt ſhew his Clemencie, and give your Majeſtie entire Satisfaction; yet the making of ſuch a Declaration, beſides that it were to bereave me of the Power as Arbitrator and Mediator in the Buyſines by making my ſelf a formal Partie, that were likewiſe to give juſt occaſion of Offence to the *Emperor* my Uncle, and to faile in the due Reſpect which is fitting I ſhould ſhew towards him, if I ſhould accompanie the Offices of Mediation with Menaces of Armes; But your Majeſtie may be confident that I will procure by all meanes poſſible with the *Emperor*, that this Buyſines may be effected to your Majeſtie's full Satisfaction, without withdrawing my Hand from it untill that which your Majeſtie deſireth be accompliſhed.

This Letter his Majeſtie hath alreadie ſcanned to a Syllable, and ſuppoſing ſome Virtue might be extracted out of that Phraſe Alzar la mano, *and the King will not take his Hand from off the Buyſines untill our Maſter ſhall receive Satisfaction; his Majeſtie ſent unto the* Spaniſh Ambaſſadors *Men of great Underſtanding and Qualitie for a Key or a Comment to open the ſame, and behold this is all they retorn back unto his Majeſtie, nor take of his Hand*; id eſt, *hee will imploy without Intermiſſion his beſt Offices to procure Satisfaction unto his Majeſtie; and hitherto that Hand of Mediation hath proved but an unluckie Hand in all this Buſines.*

Here the *Lord Keeper* related ſomewhat that was delivered by *Cerica* unto the *Earl of Briſtoll* at the ſame inſtant with this Project of the Letter, as *Maſter Clerk*, who was then preſent, hath told the *Duke of Buckingham*; *videlicet*, That, whereas the *Kyng of Spayne* had found his Error in going on * ſo faſt with the Treatie of the Match before he had cleared the Treaty of the Reſtitution of the *Palatinate*, he is now reſolved to invert his Method and to perfect the Treatie of the Reſtitution of the *Palatinate* before he will proceed any further in that of the Marriage; ſo as the two Treaties as they move in *Spain*, are now quit the one with the other, as formerlie the *Treatie of the Marriage* did juſtle out the *Treatie of the Palatinate*, ſoe now the *Treatie of the Palatinate* hath quite excluded the *Treatie of Marriage*: And here my *Lord Duke* acquainting us, as *Admirall*, the Advertiſements he had receiv'd of the Fleete prepared in *Spayne*, the Arreſt of ſome of our Shipps, and the coming over of *Padre Maiſtro* made an end of the firſt Part of his Narrative, which conteyned the ſubſequent Proceedings of his Majeſtie by a ſelect Committee of Councellors in both theſe Treaties ſithence the Returne of his Highnes from *Spayne*.

* XVII. 578.

The Stating of the Queſtion ſuper totam materiam.

The Queſtion the *Duke* ſtated after this Manner:

My Lords and Gentlemen,

All your ſpeedy and faithful Adviſe concerning this laſt Diſpatch that ymplieth (in the Word Alliances) the Education of the *Prince Palatine his Sonne* in the *Emperor's Court*, and promiſeth no Aſſiſtance by Arms to recover the *Palatinate*, is that his Majeſtie expecteth from both the Houſes at this tyme, whether this Project of a Letter, being the full Effect and Produce of all that Negotiation which I have opened to you, be ſufficient, *ſuper totam materiam*, for his Majeſtie to relie upon with anie Safetie, as well for the *Marriage of his onelie Sonne*, as for the *Releife of his onlie Daughter*? Or that, theiſe Treaties ſet aſide, his Majeſtie were beſt to truſt to his own Strength, and to ſtand upon

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Après avoir donné réponſe aux Ambaſſadeurs de Votre Majeſté, *& aux Mémoires qu'ils m'ont juſqu'ici remis touchant l'accommodement des affaires du* Prince Palatin, *& leur avoir fait connoitre mon deſir & mon intention à cet égard, ils m'ont encore en dernier lieu fort preſſé ſur les trois points ſuivans.*

Le Premier, *que je m'entremiſſe, par toutes ſortes de bons offices, auprès de* l'Empereur *pour qu'il remit le* Prince Palatin *en poſſeſſion de ſes Dignités.*

Le Second, *qu'on limitât un certain tems pour la négociation par voye de médiation.*

Le Troiſieme, *que je me déclaraſſe d'abord, qu'au cas que ladite Médiation ne réuſsit pas dans le tems preſcrit, j'employerois mes armes contre* l'Empereur.

Touchant le Premier Point, *Votre* Majeſté *peut être aſſurée que je ſuis prêt à l'aſſiſter réellement & en effet, par tous les bons offices dont je ſerai capable, afin que vous puiſſiez recevoir une entiere ſatistisfaction, le* Prince Palatin *s'acquittant des dues ſoumiſſions & de ce qui eſt d'ailleurs requis, comme il a été dit dans mes réponſes précédentes, touchant l'Alliance & la ſureté en ce qui le regarde; & que je continuerai leſdits bons offices juſqu'à la concluſion finale de l'affaire.*

Pour ce qui eſt du Second Point, *je ſuis content qu'on limite le tems que doit durer la Médiation; mais puiſque l'affaire ne peut être accommodée ſans un Traité formel qui ne peut ſe faire que dans ces quartiers-là, Votre* Majeſté, *prenant tel terme qu'il lui ſemblera convenable pour une affaire ſi grande & ſi difficile, pourroit en convenir de delà, ou avec ma* Tante l'Infante, *ou avec mes Ambaſſadeurs, & j'approuve dès à preſent ce qui aura été convenu; & ainſi Votre* Majeſté *pourra ordonner que, ſans perdre plus de tems, on commence le Traité pour terminer l'affaire, dans lequel Traité Votre* Majeſté *pourra faire de même telle propoſition pour ſatisfaire le* Duc de Baviere, *qu'elle trouvera à propos.*

Quant au Troiſieme Point *dans lequel je ſuis entré à la requiſition que m'ont faite vos Ambaſſadeurs, au nom de Votre* Majeſté, *que je vouluſſe me déclarer d'abord qu'au cas que la Médiation ne réuſsit pas, je tournerois mes armes contre* l'Empereur; *encore que je ſois très aſſuré que* l'Empereur mon Oncle, *par l'interceſſion de Votre* Majeſté *& par la mienne, jointes à la ſoumiſſion du* Prince Palatin *& à l'accompliſſement de ce qui ſera d'ailleurs néceſſaire comme il eſt mentionné ci-deſſus, fera paroitre, ſans aucun doute, ſa clémence & donnera entiere ſatisfaction à Votre* Majeſté; *toutefois, en faiſant une ſemblable déclaration, outre que je me priverois du pouvoir d'Arbitre & de Médiateur dans cette affaire en me rendant formellement partie, je donnerois auſſi un ſujet légitime d'offenſe à* l'Empereur mon Oncle *& manquerois au reſpect que je lui dois. Mais Votre* Majeſté *peut s'aſſurer que je mettrai en œuvre auprès de* l'Empereur *tous les moyens poſſibles pour que cette affaire puiſſe être terminée à l'entiere ſatisfaction de Votre* Majeſté, *ſans en retirer la main juſqu'à ce que ce que Votre* Majeſté *deſire ſoit accompli.*

Sa Majeſté avoit déja épluché juſqu'à une ſyllable cette Lettre, & ſuppoſant qu'on pourroit extraire quelque vertu de cette Phraſe: *Alzar la mano*, Et le Roi ne retirera pas ſa main de l'affaire juſqu'à ce que notre Maitre ait reçu ſatisfaction: Sa Majeſté envoya aux *Ambaſſadeurs d'Eſpagne* des Perſonnes de grande qualité & capacité pour avoir la clé ou le commentaire de cette phraſe, & voici tout ce qu'ils rapporterent à Sa Majeſté; ne pas retirer ſa main, *c'eſt-à-dire*, qu'il employera ſans intermiſſion ſes bons offices pour faire avoir ſatisfaction à Sa Majeſté. Et juſqu'à preſent cette main de médiation ne s'eſt trouvée qu'une main malheureuſe dans toute cette affaire.

Ici le Lord Garde *conta ce que* Serica *avoit dit au* Comte de Briſtol, *au même inſtant qu'il lui avoit remis ce Projet de Lettre, comme* Monſieur Clerk *qui étoit alors preſent l'a conté au* Duc de Buckingham, *ſavoir, que, d'autant que le* Roi d'Eſpagne *avoit reconnu ſon erreur, en avançant ſi promptement le Traité du Mariage avant qu'il eût reglé celui du* Palatinat, *il étoit à preſent réſolu de changer de méthode & de perfectionner le Traité de la reſtitution du* Palatinat, *avant que de paſſer outre à celui du* Mariage: *enſorte que les deux Traités comme ils ſont propoſés en* Eſpagne *ne dépendent plus l'un de l'autre; & que ſi autrefois le Traité du* Mariage *excluoit le Traité du* Palatinat, *le Traité du* Palatinat *a exclus auſſi preſentement tout-à-fait le Traité du* Mariage. *Et ici* Milord Duc, *après nous avoir communiqué, en qualité* d'Amiral, *les avis qu'il avoit reçus touchant la Flotte préparée en* Eſpagne, *la priſe de quelques-uns de nos vaiſſeaux, & la venue de* Padre Maiſtro, *mit fin à la cinquieme partie de ce récit, qui contient le procédé ſubſéquent de Sa* Majeſté, *par un Commité de Conſeillers choiſis pour ces deux Traités, depuis le retour du* Prince.

L'Etabliſſement de la Queſtion *ſuper totam materiam.*

Le Duc *établit enſuite la Queſtion en cette maniere.*

Milord & Meſſieurs,

Ce que Sa Majeſté *attend preſentement des deux Chambres, touchant cette derniere Dépêche qui comprend, dans le terme d'Alliance, que le Fils du* Prince Palatin *ſera élevé à la Cour de* l'Empereur, *& qui ne promet aucune aſſiſtance, par les armes, pour recouvrer le* Palatinat, *eſt votre prompt & fidele avis; ſavoir, ſi ce Projet de Lettre qui contient l'effet de toute cette négociation que j'ai expoſée devant vous, eſt ſuffiſant* ſuper totam materiam *pour que Sa* Majeſté *s'y fie, tant pour le* Mariage *du* Prince ſon fils unique, *que par rapport au ſoulagement de ſa* Fille unique, *avec quelque ſureté? Ou bien ſi en rompant les Traités, Sa* Majeſté *feroit mieux de ne ſe confier qu'à ſa propre force & ſe ſoutenir ſes*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. upon his own Feet? And ſo his *Grace* ended with this Concluſion;

That if the bringing of us from Darknes to Light did deſerve any Thankes, we owe it and muſt wholly aſcribe it to the Prince his Highnes.

ſes propres piés?

Et le Duc *finit en diſant*, que ſi on doit des remerciemens à ceux qui nous tirent des ténebres, & qui nous conduiſent à la lumiere, on ne pouvoit en refuſer au Prince à qui cela devoit être uniquement attribué.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

MEMORANDUM *that the* Prince *was preſent at the Narration, and aſſiſted the* Duke of Buckingham *therein, and rectified many Particulars thereof, and it being reported this Day to the Houſe, his* Highnes *approved the ſame.*

MEMORANDUM, que le Prince étoit préſent au Récit, dans lequel il aſſiſta *le Duc de Buckingham* & en rectifia pluſieurs circonſtances, & qu'étant rapporté ce même jour à la Chambre, ſon *Alteſſe* l'approuva.

Et in POMERIDIANO ejuſdem Diei, ſcilicet, *Viceſimi ſeptimi Februarii*, ex Juſſu Dominorum, prædictæ Literæ *Juan de Cerica Secretarii Regis Hiſpaniarum*, Datæ *quinto Januarii* 1623. *Stilo novo*, unà cum prædicta Reſolutione dicti *Regis*, denuò perlectæ erant, ut verus Status magni iſtius Negotii rectè intelligatur, ac etiam Literæ *Comitis Briſtoll*, Datæ *apud Madrid viceſimo primo Octobris* 1622. *Stilo veteri* & Domino *Regi* directæ, coram ipſis Dominis lectæ erant in hæc verba; videlicet,

MAY IT PLEASE YOUR MOST EXCELLENT MAJESTIE.

I received your Majeſtie's Letters of the *nyneth of September* the *three and twentieth of the ſame Month*, and by them underſtand that your Majeſtie hath received much Satisfaction by what I had formerlie written unto your Majeſtie, both concerning the *Reſtitution of the Prince Palatine* as likewiſe of *this King*'s Reſolution to proceed to the Concluſion of the Match; but that your Majeſtie findeth the Effects very inſuitable, both by the Proceedings at *Bruſſels* and in the *Palatinate*, as alſo by what you underſtand from *Rome* by Maſter *Gage*, of the *Pope's* Demaunds. I hope, by the Arrivall of Maſter *Cottington*, your Majeſtie will have received Satisfaction, in ſome meaſure at leaſt, that there hath been no Diligence or Time omitted, either for the redreſſing of any thing that hath been amiſſe, or for the advanceing of your Majeſtie's Affairs; the verie Day I received your Majeſtie's Letters I ſent a Gentleman Poſt unto *the King*, who was gone unto the *Eſcuriall*, to crave Leave to attend him, which he preſentlie graunted me, and I repaired thither unto him uppon the *third of October*; The *Conde de Gundamar* being likewiſe commaunded to wait upon the *King*; I was there well received, and preſentlie uppon my Arrivall, The *Conde de Olivares* came to me to the Lodgings which were appointed for me to reſt in; To him I delivered fullie, in the Preſence of *Sir Walter Aſton* and the *Conde de Gundamar* what I had to negotiate with *the King*, both in the Buſineſs of the Match and of the *Palatinate*; In the Match I repreſented how much it * imported your Majeſtie that a ſpeedie Reſolution might be taken therein, both in regard of the Prince being your Majeſties onelie Sonne, now arrived to the Age of *two and twentie Yeares*, and for the ſetling of your Affaires in *England*: I repeated unto him all the Paſſages in this Treatie, how many Yeares had bene alreadie ſpent in it, and that after ſo long and Expectation, the Diligences uſed in *Rome* for obteyning of the Diſpenſation had wrought but ſmall effect, ſince the *Pope* had latelie made ſuch Demands as were altogether impoſſible for your Majeſtie to condeſcend unto; and therefore your Majeſtie, ſeeing the Buſineſs ſtill delayed, held it fitt that ſome ſuch Courſe might be taken, that both your Majeſties might ſpeedilie know what you were to truſt unto; and therefore had commanded me to ſignifie unto *this King* your utmoſt Reſolution how farr you could condeſcend in Point of Religion towards what the *Pope* demanded. And if herewith *this King* could be ſatisfied, your Majeſtie deſired what We might proceed to a final and ſpeedie Concluſion; otherwiſe that *this King* would likewiſe clearlie declare himſelf, that your Majeſtie might looſe no more Tyme in the diſpoſing of the Prince your Sonne.

* XVII. 579.

Hereunto the *Conde de Olivares* anſwered with ſome Length, the Subſtance I ſhall onelie preſume to ſett down brieflie to your Majeſtie:

Hee profeſſed a ſincere Intention and Reſolution in *this King* to make the Match, and that there ſhould not be one Day loſt, for that the ſpeedie Diſpatch thereof imported them as much as your Majeſtie, and to the End that no Tyme might be loſt, *this King* had the next Day after the Death of *Don Baltazar de Zuniga* appointed *Don Fernando de Gyron* in his Place in the Commiſſion; that for the going of Maſter *Gage* from *Rome*, and the *Popes* Demands, they were abſolutelie ignorant of them; that *the King* had done all that I my ſelf deſired for the redreſſe of this Error; that I might aſſure your Majeſtie that you ſhould finde here all Sincerity and cleer Proceeding without any Hours Delay more then of Neceſſitie the Nature of the Buſineſs required:

As for the Buſineſs of the *Palatinate*; I repreſented at large the Merit of your Majeſties Proceeding; the many Promiſes made from hence; yet notwithſtanding, whileſt your Majeſtie was treating at *Bruſſells*, *Heidlebergh* one of the three Places which were onelie left, and where your Majeſtie had Garriſons, was beſieged by the *Archduke Leopold* and *Monſier Tilley*; that *this King* had withdrawn his Forces, and ſo expoſed the *Palatinate* abſolutelie to the *Emperor* and *Duke of Bavaria*;

The *Conde of Olivares* anſwered me, by acknowledging how much your Majeſties Proceedings had deſerved at the *Emperor* and *this King's* Hands; that whatſoever your Majeſty could expect, or had byn at any tyme promiſed, ſhould by *this King* be really performed; that the Prince *Palatine*'s owne Courſes hitherto had bene the onelie Hinderance of the effecting of it: That he referred it unto your Majeſtie's own juſt Judgment, whither the calling of *this King*'s Forces out of the *Palatinate* were with any ill Intention or meerlie for the Defence of *Flanders* which

QU'IL PLAISE A VOTRE TRES EXCELLENTE MAJESTE'.

J'ai reçu les Lettres de Votre Majeſté *du* neuvieme & vingt-troiſieme de Septembre, *par leſquelles j'ai appris que Votre* Majeſté *avoit été fort ſatisfaite de ce que je lui avois écrit autrefois touchant la Reſtitution du* Palatinat, *comme auſſi de la réſolution qu'a pris le* Roi d'Eſpagne *de paſſer outre à conclure le* Mariage; *mais que Votre* Majeſté *trouve que les effets n'y répondent aucunement, tant par la maniere dont on en agit à* Bruxelles *& dans le* Palatinat, *que par ce qué* Monſieur Gage *vous a appris de* Rome *touchant les demandes du* Pape. *J'eſpere que par l'arrivée de* Monſieur Cottington *Votre* Majeſté *aura été contente au moins en quelque maniere, de ce qu'on n'a pas perdu de tems, ſoit à redreſſer quelque choſe qui avoit été mal fait, ou à avancer les affaires de Votre* Majeſté. *Le même jour que je reçus les Lettres de Votre* Majeſté, *j'envoyai un Gentilhomme en poſte demander permiſſion au* Roi, *qui étoit parti pour* l'Eſcurial, *de lui aller faire ma cour, ce qu'il m'accorda d'abord, & je m'y rendis auprès de lui*, le troiſieme d'Octobre. Le Comte de Gondemar *reçut auſſi ordre de ſuivre le* Roi. *J'y fus bien reçu, & d'abord à mon arrivée le* Comte d'Olivarez *vint me voir au logis qui m'avoit été deſtiné: je lui dis, en preſence du* Chevalier G. Aſton *&* du Comte de Gondemar, *tout ce que j'avois à négocier avec* le Roi, *tant ſur l'affaire du* Mariage *que ſur le* Palatinat: *ſur le* Mariage *je lui repréſentai combien il importoit à Votre* Majeſté *qu'on pût prendre une bonne reſolution, tant pour ce qui regarde le Prince votre Fils unique, qui a preſentement* vingt-deux ans *accomplis, que pour l'arrangement des affaires de Votre* Majeſté *en* Angleterre. *Je lui repetai tout ce qui s'étoit paſſé à ce Traité, combien d'années on y avoit déja employées, & qu'après avoir ſi longtems attendu, la diligence employée à* Rome *pour obtenir la diſpenſe n'avoit produit que peu d'effet, puiſque le* Pape *avoit dernierement fait des demandes ſi exorbitantes qu'il étoit tout-à-fait impoſſible à Votre* Majeſté *de les accorder; & que pour cet effet Votre* Majeſté, *voyant encore l'affaire différée, tenoit qu'il étoit juſte qu'on prit de telles meſures, que vos deux Majeſtés puſſent ſavoir promptement à quoi elles devoient s'en tenir, & m'avoit pour cela ordonné de déclarer au* Roi d'Eſpagne *ſa derniere réſolution jusqu'où elle pourroit ſe conformer, ſur l'Article de la Religion, à ce que le* Pape *demandoit. Et que ſi le* Roi Catholique *en étoit ſatisfait, Votre* Majeſté *ſouhaitoit que nous puſſions procéder à une concluſion prompte & finale; que s'il en étoit autrement, il plût au* Roi d'Eſpagne *de le déclarer de même expreſſément, afin que Votre* Majeſté *ne perdit plus de tems à marier le Prince ſon Fils.*

A ceci le Comte d'Olivarez *répondit un peu au long, ainſi je n'en rapporterai que la ſubſtance à Votre* Majeſté.

Il proteſta d'abord que le Roi d'Eſpagne *avoit ſincerement intention de faire le* Mariage, *& qu'on ne perdroit pas un jour, parce qu'il lui importoit autant qu'à Votre* Majeſté, *que le* Mariage *fût promptement expédié; & que le* Roi, *afin qu'il ne fût point perdu de tems, avoit nommé le lendemain du jour de la mort de* Don Baltazar de Zuniga, Don Fernando de Gyron *pour occuper ſa place dans la Commiſſion; que pour ce qui étoit du départ de* Monſieur Gage *de* Rome *& des demandes du* Pape, *ils les ignoroient abſolument; que le* Roi d'Eſpagne *avoit fait tout ce que je ſouhaitois pour redreſſer cette mépriſe, & que je pouvois aſſurer Votre* Majeſté, *qu'elle trouveroit ici toute ſincerité & un procédé net, ſans une heure de délai de plus que la nature de l'affaire ne demandoit néceſſairement.*

Quant à l'affaire du Palatinat, *je repreſentai au long le mérite du procédé de Votre* Majeſté, *le grand nombre de promeſſes qu'on lui avoit faites d'ici; que malgré cela encore, pendant que Votre* Majeſté *traitoit à* Bruxelles, Heidelberg, *une des trois ſeules Places qui reſtoient, & où Votre* Majeſté *avoit Garniſon, étoit aſſiegée par* l'Archiduc Leopold *&* Monſieur de Tilly: *que le* Roi d'Eſpagne *avoit retiré ſes Troupes, & ainſi abandonné abſolument le* Palatinat *à* l'Empereur *& au* Duc de Baviere.

Le Comte d'Olivarez *me répondit, qu'il reconnoiſſoit que Votre* Majeſté *avoit mérité par ſes manieres d'agir, que* l'Empereur *&* le Roi d'Eſpagne *euſſent des égards pour elle; que le* Roi d'Eſpagne *effectueroit réellement tout ce à quoi Votre* Majeſté *pourroit s'attendre, ou ce qui lui avoit jamais été promis; que juſqu'ici le procédé du* Prince Palatin *avoit été la ſeule cauſe qui en eût empêché l'effet: qu'il s'en rapportoit même au jugement équitable de Votre* Majeſté, *pour ſavoir ſi le rappel des Troupes du* Roi d'Eſpagne *s'étoit fait à quelque mauvaiſe intention, ou uniquement pour mettre à*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. otherwiſe had been putt in great Hazard by *Count Maunsfeild*, as your Majeſtie ſaw by what had reallie paſſed; that the Siege of *Heidelbergh* was no Way by the Conſent or knowledge of *this King* or any of his Miniſters, but was generally diſapproved by them all:

I told him I conceaved that was not ynnough, for that your Majeſtie had engaged your ſelf to *this King*, that in Caſe *your Sonne in Lawe* would not conforme himſelf, you would declare your ſelf againſt him, and give the *Emperour* Aſſiſtance for the reduceing of him to Reaſon; and that your Majeſtie could not but expect a like reciprocall Proceeding from *this King:*

He andſwered, Your Majeſtie ſhould ſee *this King*'s Sinceritie by the Effects; and that if *Heidelbergh* ſhould be taken and the *Emperor* refuſe to reſtore it, or to condeſcend to ſuch an Accomodation as ſhould be held reaſonable, this King would infallible aſſiſt your Majeſtie with his Forces; and this he ſpoke with great Aſſurance, and wiſhed me to deſire your Majeſtie to be confident you would find nothing but reall and ſincere Proceedings from hence.

I was then preſentlie called for to the King, to whome I ſpoke firſt in Buſineſs of the Match, and delivered him the Contents thereof in Writting, which I have ſent to Maſter *Secretary*. I received from him the ſame Anſwer, * in effect as from the *Conde de Olivares*; That he deſired the Match no leſſe then your Majeſtie; That on his Part there ſhould be no Tyme loſt for the bringing of it to a ſpeedie Concluſion.

* XVII. 580.

In the Buyſines of the *Palatinate* I ſpoke unto *the King* with ſome Length, repeating many Particulars of your Majeſtie's Proceeding, and how much your Honour was like to ſuffer; that now, whileſt you were Treating *Heidelberg*, defended by your Garriſon, was like to be taken:

The King anſwered me, He would effectuallie labour that your Majeſtie ſhould have entier Satisfaction; and rather then your Majeſtie ſhould faile thereof, he would imploye his Armes to effect it for you.

My Lord Ambaſſador Sir *Walter Aſton* accompanied me at my Audience, and was a Witnes of all that paſſed as well with the *King* as with the *Conde de Olivares*.

Within fewe Dayes after the News of the taking of *Heidelberg* came hither, whereupon I diſpatched again to *the King* in ſuch ſort as I have at large advertized to *Mr. Secretary Calvert*; The Effect of my Negotiation was, That they, on the *Thirteenth of October*, diſpatched Letters away to the *Infanta*, to ſtop the *Emperor*'s and the *Duke of Bavaria*'s Proceedings; but preſſing them further in regard their former Letters have wrought ſo litle Effects, they have given me at preſent a ſecond Diſpatch, which I have ſent unto the *Infanta*, and whereof *Mr. Secretary* will give your Majeſtie an Accompt, which I conceive will procure your Majeſtie better Satisfaction then hitherto you have received from the *Emperor* and his Partie.

For the Buyſines of the Match I have written to *Maſter Secretarie* what is to be ſaied at preſent, and will onelie add, That as I ſhould not willinglie give your Majeſtie Hopes upon uncertain Grounds, ſoe I would not conceale what they profeſſe; which is, That they will give your Majeſtie reall and ſpeedie Satisfaction therein; and if they intend it not, they are falſer then all the Divells in Hell, for deeper Oaths and Proteſtations of Sinceritie cannot be made.

It will onelie remaine that I humblie caſt my ſelf at your Majeſtie's Feete for that Addition of Title wherewith it hath pleaſed you to honor me and my Poſteritie; my Gratitude and Thankfulnes wanteth Expreſſion, and ſhall onelie ſay unto your Majeſtie, That as all I have either of Fortunes or Honor, I hold it meerlie of your Bountie and Goodnes, ſo ſhall I ever cheerfullie lay them down with my Life into the Bargaine, for the Service of your Majeſtie and yours: So with my humbleſt Prayers for the Health and Proſperitie of your Majeſtie, I humblie recommend your Majeſtie to God's holie Protection, and reſt,

Your Majeſtie's *moſt humble Servant and Subject*,

Madrid, 21 *Oct.* 1622.

BRISTOLL.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. *couvert la* Flandre, *qui autrement auroit été miſe en grand danger par le* Comte de Mansfeld, *comme votre* Majeſté *l'avoit vu par ce qui s'étoit paſſé réellement; que le ſiege de* Heidelberg *ne fut fait en aucune maniere, ni du conſentement ni du ſu du* Roi d'Eſpagne, *ou de quelqu'un de ſes Miniſtres, mais que tous le deſapprouverent unanimement.*

Je lui dis, que je croyois que cela ne ſuffiſoit pas, parce que Votre Majeſté *s'étoit engagée au* Roi d'Eſpagne, *qu'au cas que votre* Gendre *ne voulût pas ſe conformer, vous vouliez non ſeulement l'abandonner, mais vous déclarer contre lui, & donner du ſecours à l'*Empereur *pour le mettre à la raiſon; & que votre* Majeſté *ne pouvoit que s'attendre à un procedé ſemblable & réciproque de la part du* Roi d'Eſpagne.

Il repliqua, que Votre Majeſté *verroit, par les effets, la ſincérité du* Roi Catholique, *& que ſi* Heidelbergh *ſe prenoit, & que l'*Empereur *refusât de le reſtituer, ou de ſe prêter à un accommodement qui ſeroit trouvé raiſonnable, le* Roi d'Eſpagne *aſſiſteroit infailliblement Votre* Majeſté *de ſes forces; & il dit ceci d'un ton très ferme, & ſouhaita que je priaſſe Votre* Majeſté *d'être aſſurée qu'elle ne trouveroit dans cette Cour que des procedés ſinceres & véritables.*

Je fus pour-lors mandé inceſſamment auprès du Roi, *à qui je parlai d'abord de l'Affaire du* Mariage, *& lui en remis le contenu par écrit, que j'ai envoyé à* Mr. le Secretaire. *Il me fit en ſubſtance la même réponſe que le* Comte d'Olivarez, *qu'il ne ſouhaitoit pas moins le* Mariage *que Votre* Majeſté, *& que de ſon côté il ne ſeroit pas perdu de tems pour le porter à une prompte concluſion.*

Je parlai au Roi *un peu au long du Traité de la Reſtitution du* Palatinat, *répétant pluſieurs particularités du procédé de Votre* Majeſté, *& combien votre honneur couroit riſque d'en ſouffrir. Qu'à préſent, tandis que vous étiez en traité,* Heidelberg, *défendu par votre Garniſon, étoit ſur le point d'être pris.*

Le Roi *me répondit, qu'il vouloit effectivement faire enſorte que Votre* Majeſté *eut une entiere ſatisfaction, & que plutôt que de manquer de parole à Votre* Majeſté, *il employeroit ſes Armes afin de l'exécuter pour vous.*

Milord Ambaſſadeur le Chevalier G. Aſton *m'accompagna à l'audience, & fut témoin de tout ce qui ſe paſſa avec le* Roi & le Comte d'Olivarez.

*Peu de jours après que la nouvelle de la priſe d'*Heidelberg *arriva à* Madrid, *je dépêchai à ce ſujet au* Roi, *en la maniere que j'en ai donné amplement avis à* Mr. le Secretaire Calvert. *L'effet de ma Négociation fut, qu'ils envoyerent, le* vingt-troiſieme d'Octobre, *des Lettres à l'*Infante, *pour arrêter les progrès de l'*Empereur *& du* Duc de Baviere: *mais les preſſant de plus ſur ce que leurs précédentes Lettres avoient produit ſi peu d'effet, ils m'ont donné préſentement une ſeconde Dépêche que j'ai envoyée à l'*Infante, *& dont* Mr. le Secretaire *dira le contenu à Votre* Majeſté, *laquelle, à ce que je crois, procurera à Votre* Majeſté *plus de ſatisfaction que vous n'en avez reçu juſques ici de l'*Empereur *& de ſon Parti.*

J'ai écrit à Mr. le Secretaire *ce qu'on peut dire à préſent du Traité de* Mariage, *& j'ajouterai ſeulement, que comme je ne donnerois pas volontiers à Votre* Majeſté *des eſpérances qui ne fuſſent pas bien fondées, je ne voudrois pas auſſi taire ce qu'ils déclarent, ſavoir, qu'ils donneront ſur cet article à Votre* Majeſté *une ſatisfaction prompte & effective; & que ſi ce n'eſt pas là leur intention, ils doivent être plus faux que tous les Diables d'Enfer; car on ne peut faire de plus forts ſermens & de plus grandes proteſtations de ſincérité.*

Il me reſte ſeulement à me jetter humblement aux piés de Votre Majeſté *pour la remercier de ce qu'il lui a plu de m'honorer moi & ma Poſtérité en augmentant mes Titres: je manque d'expreſſions pour lui en témoigner ma reconnoiſſance, & je dirai ſeulement à Votre* Majeſté, *que comme je tiens purement de ſa bonté & de ſa clémence tout ce que j'ai de fortune & d'honneurs, je laiſſerai auſſi gayement le tout avec ma vie pour le ſervice de Votre* Majeſté *& des ſiens. Ainſi priant avec humilité pour la ſanté & la proſpérité de Votre* Majeſté, *je la recommande à la ſainte protection de Dieu, & demeure,*

De Votre *Majeſté* le très humble Serviteur & Sujet.

Madrid ce 21 Octobre 1622.

BRISTOL.

Et ſecundo Die Martii, *Literæ* DOMINI DIGBY, *datæ apud coram ipſis Dominis legebantur in hæc verba; videlicet,*

MADRID, tertio Januarii 1614, *& Domino noſtro Regi directæ,*

MOST GRACIOUS SOVERAIGNE,

It may pleaſe your Majeſtie to remember that, ar my coming out of *Spayne*, I ſignified unto your Majeſtie how far the *Duke of Lerma* had uppon ſeveral Occaſions intimated unto me an extraordinary Deſier of *this King* and State, not onelie to mainteyne Peace and Amitie with your Majeſtie, but to lay hold of all Meanes that might be offered for the nearer uniting of your Majeſties and your Crowns; And that from this Generalitie he had deſcended often to have Diſcourſe with me of a Match for the Prince his Highnes with the *Second Daughter of Spayne*, aſſuring me that in *this King* and his Miniſters there was a verie forward Diſpoſition thereunto; But from me he then received no other Anſwer but ot this effect; That I in the Treatie of the former Match for the late Prince, had received ſo ſtrange and unexpected an Anſwer from them, and that their Demands had ſeemed ſo unproper and unworthie, that I conceived your Majeſtie had litle Reaſon to be induced again to give Eare to any ſuch Overture, or that I ſhould again

TRES GRACIEUX SOUVERAIN,

Qu'il plaiſe à Votre Majeſté *de ſe reſſouvenir qu'à mon retour d'*Eſpagne, *je lui notifiai combien le* Duc de Lerme *m'avoit donné à entendre, en diverſes occaſions, le deſir extraordinaire qu'avoient le* Roi d'Eſpagne *& l'Etat, non ſeulement de s'entretenir en paix & en amitié avec Votre* Majeſté, *mais d'embraſſer auſſi tous les moyens qui s'offriroient pour unir plus étroitement vos Majeſtés & vos Couronnes. Et qu'il avoit ſouvent paſſé de ces généralités à m'entretenir d'un* Mariage *de ſon* Alteſſe le Prince *avec la* ſeconde Fille d'Eſpagne, *m'aſſurant que le* Roi *& ſes Miniſtres y étoient très diſpoſés: mais que je ne lui fis alors d'autre réponſe ſi ce n'eſt, que dans le Traité de* Mariage *du feu Prince, j'avois reçu d'eux une réponſe ſi étrange & ſi inopinée, & que leurs demandes avoient paru ſi hors de propos & ſi indignes, qu'il me ſembloit que Votre* Majeſté *avoit peu de ſujet d'être encore diſpoſée à prêter l'oreille à aucune ſemblable ouverture, ou que je m'engageaſſe encore dans quelque ſemblable Traité, beaucoup moins que j'en fuſſe le Moteur: quoique je veu-*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. gain enter into any ſuch Treatie, much leſſe to be the Motioner thereof; although I would confeſs that if I were fullie perſuaded of the Sinceritie of their Intentions, and of a Poſſibilitie of having the ſaid Match effected, I knew not any thing wherein I would more willinglie imploy my Endeavors; But as the Caſe now ſtood, * XVII. 581. I was certain, * that if I ſhould but make any ſuch Motion in *England*, I ſhould onely drawe an Ymputation of much Weaknes upon myſelf, and no whit advance the Cauſe; for that your Majeſtie and your Miniſters would make no other Conſtruction of that Motion, but that it was onelie to amuſe your Majeſtie and to divert the *Match of France* which was then treated of; For that your Majeſtie, who but the Yeer before had received ſo unpleaſing and unequall an Anſwere, ſhould now be perſuaded that there was here ſo great a Change as that a Match was really deſired, there would now need more then ordinary Aſſurance:

But the *Duke of Lerma* contynuing ſeverall tymes in the ſame Profeſſion, and telling me beſides, That the greateſt Caſes might be altered by Circumſtances and that the Age of this Prince was much more proper then that of his Brother:

I freelie let the Duke know, That in caſe I might ſee that it was reallie deſired here, and that I might be able to propound unto my Maſter Conditions of ſo much Advantage and Certeintie as might put him and his Miniſters out of Doubt that this Overture was not againe revived from hence, either for Diverſion, or wynning of Tyme, I would then willinglie intimate unto your Majeſtie the Inclination and Deſier I found here of having a Propoſition for this Match once again ſet on Foote:

The Duke told me that he would have further Conference with me, and that he no Waies doubted but then to give me ſuch Satisfaction as might well aſſure both your Majeſtie and your Miniſters, That they ſincerely deſired the Match in generall, and would omit nothing on their ſide for the accomodating of Particulars that might give Furtherance unto it:

But the verie Night before the *Duke* had appointed a Meeting with me, there came a Poſt diſpatched out of *England* from the *Spaniſh Ambaſſador*, upon the Arrival of Sir *Thomas Edmonds* in *England*, who brought Word that the Match with *France* was abſolutelie concluded; and that within few Daies it was to be publiſhed:

Whereupon the *Duke* at our Meeting the next Morning tould me, that it would be needles now to deſcend to any Particulars in the Buyſines whereof we were to treate, ſince that they had newlie received Advertiſement that the Match with *France* was fullie concluded:

And thus fort that preſent the Matter reſted, until ſome five or ſix Weeks after; about which tyme myſelf was to go into *England*, and ſo taking Leave of the *Duke*, he asked me whether I had not received Advertiſement that the Match with *France* was publiſhed?

I told him no; but that I had certeinlie heard that it was not as yet fullie concluded; Whereupon he entreated me, that in caſe I found not the *French* Match in ſuch Forwardnes as it could not be ſtayed, I would let him know of it; and that if I ſhould ſee any kind of Poſſibilitie that the Buyſines wee had ſpoken of might be ſet on Foote, I would advertiſe him, and that thereupon he would proceed to thoſe Particulars which he formerlie intented for my Satisfaction.

Herewith I acquainted your Majeſtie, and finding that the *Spaniſh Ambaſſador* in *England* had Notice from the *Duke* of our former Proceedings, and order to further them by all poſſible Means he could, eſpecially if he ſhould underſtand that your Majeſtie were not fullie reſolved of the *French Match*, I thought it fit by his Means to let the *Duke* underſtand in what Eſtate I found thoſe Buyſineſſes in *England*, and thereuppon, with your Majeſtie's Permiſſion, wrot a Letter unto him to this effect.

That although it were true that the *Match with France* had been treated of with much Earneſtnes on both Sides, and with great likelihood of being concluded, yet there dailie arroſe ſoe many Difficulties and new Caſes of Delay, that I judged it far from anie perfect Concluſion; neither did I ſee cauſe abſolutelie to deſpair of the Buſines which our ſelves pretended, unles the Difficulties of the Conditions ſhould make it deſperate; But if thoſe things ſhould be expected by *Spayne* which in the Treatie for the late *Prince* were demaunded, yt were better by much not to renew the Buyſines, then by impoſſible or unfitting Propoſitions on either Side, to give Diſtaſt or leſſen the Freindſhip which now was betwixt your Majeſties; and therefore except that in *Spaine* they would be contented with ſuch Conditions as your Majeſtie might fittinglie and conveniendie yeild unto, and all other Catholique Princes were willing to content themſelves with, I neither ſaw Cauſe to hope * XVII. for * good Succeſs, nor Reaſon to ſet the Treatie on Foote; But 582. in caſe that I might know that the Conditions in Point of Religion might be ſuch as I ſhould ſee a Poſſibilitie of your *Majeſtie's* condeſcending unto them, I ſhould be far from deſpairing of ſome good Effect; for that I knew that divers, not of the meaneſt nor leaſt Power with your *Majeſtie*, were thereunto enclyned, and would give their helping Hands, *&c.*

Hereuppon the *Spaniſh Ambaſſador* diſpatched his Secretarie into *Spaine*, and received Anſwere from the *Duke*, that he ſhould give me all Aſſurance that there was here a great Deſier and Inclination to the making of the *Match*; and that, at my Returne into *Spaine*, they no way doubted but I ſhould receive ſuch Satisfaction as ſhould make it appeare, That on their part there ſhould be nothing wanting for the effecting of it.

It now remaineth that I ſignifie unto your *Majeſtie* what hath paſſed herein ſince my laſt coming to this Court: I arrived here in *Madrid* onelie a Day or two before their *Chriſtmas*; and having come ſix Days after to my Audience appointed by *the King*, whileſt I was in a Withdrawing Chamber expecting *the King*'s coming forth, the *Duke of Lerma* came thither to bear mee Companie; and

vouluſſe bien avouer, que ſi j'étois pleinement perſuadé de la ſincérité de leurs intentions, & de la poſſibilité que ce Mariage *s'exécutât, je ne ſavois rien à quoi je m'emploirois plus volontiers; mais qu'il étoit certain, dans l'état où étoient à préſent les choſes, que ſi je faiſois ſeulement une telle propoſition en* Angleterre, *je me ferois traiter d'imbécille, ſans avancer en rien les Affaires, parce que Votre* Majeſté *& ſes Miniſtres ne regarderoient cette Propoſition que comme tendant à amuſer Votre* Majeſté *& à détourner le* Mariage *avec la* France, *dont on traitoit alors; car qu'il faudroit préſentement pour que Votre* Majeſté, *qui avoit reçu ſeulement un an auparavant une réponſe ſi deſagréable & ſi peu conforme, crût qu'il y avoit un ſi grand changement qu'on deſiroit effectivement le* Mariage, *plus que des aſſurances ordinaires pour le lui perſuader.* Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Mais que le Duc de Lerme *revenant à diverſes repriſes à la même proteſtation, & me diſant d'ailleurs que les circonſtances pouvoient changer les plus grandes affaires, & que l'âge du Prince convenoit beaucoup mieux que celui de ſon Frere, je lui fis franchement connoître qu'au cas qu'il pût s'appercevoir qu'on ſouhaitât réellement en* Eſpagne *le* Mariage, *& que je puſſe être mis en état de propoſer à mon Maitre des conditions ſi avantageuſes & ſi certaines qu'elles lui ôtaſſent & à ſes Miniſtres tout doute qu'on y renouvelloit cette ouverture pour faire diverſion, & pour gagner du tems, je voudrois bien alors volontiers donner à entendre à Votre* Majeſté *l'inclination & le deſir que je trouvois qu'ils avoient, pour qu'on mit encore une fois ſur le tapis la propoſition d'un* Mariage.

Et que le Duc *me dit qu'il vouloit avoir d'autres conférences avec moi, & qu'il ne doutoit nullement qu'il ne me donnât alors une telle ſatisfaction, qu'elle pourroit convaincre Votre* Majeſté *& ſes Miniſtres, qu'ils ſouhaitoient généralement & ſincerement le* Mariage, *& ne vouloient rien omettre de leur côté pour en faciliter les conditions, afin qu'il pût avoir lieu.*

Mais que la même nuit, qui précédoit le jour que le Duc *avoit marqué pour notre entrevue, il arriva un Courier dépêché d'*Angleterre *par l'*Ambaſſadeur d'Eſpagne, *ſur l'arrivée du* Chevalier Thomas Edmonds *en* Angleterre, *qui apporta la nouvelle que le Mariage avec la* France *étoit abſolument conclu, & devoit être rendu public dans peu de jours.*

Et que le Duc *me dit ſur cela le lendemain, à notre entrevue, qu'à préſent il ſeroit inutile d'entrer dans quelques détails touchant l'affaire dont nous devions traiter, puiſqu'ils venoient de recevoir avis que le* Mariage *avec la* France *étoit conclu.*

Et que l'Affaire en reſta là pour-lors, juſqu'à ce que cinq ou ſix ſemaines après, vers le tems que je devois retourner en Angleterre, le Duc *me demanda, en prenant congé de lui, ſi je n'avois pas reçu avis que le Mariage avec la* France *fût rendu public.*

Et que je lui dis que non, mais que je ſavois de ſcience certaine qu'il n'étoit pas encore tout à fait conclu; & qu'il me pria ſur cela, qu'en cas que je ne trouvaſſe pas le Mariage avec la France *tellement avancé qu'il ne pût pas être détourné, je vouluſſe lui en donner connoiſſance; & que ſi je voyois quelque poſſibilité à remettre ſur pié l'affaire dont nous avions parlé, je vouluſſe l'en avertir, afin qu'il procédât là-deſſus à ces Articles particuliers, qu'il s'étoit propoſés autrefois pour ma ſatisfaction.*

C'eſt dequoi j'informai Votre Majeſté, *& trouvant que l'*Ambaſſadeur d'Eſpagne *en* Angleterre *avoit été inſtruit par le* Duc *de nos procédés précédens, & avoit eu ordre de les appuyer par tous les moyens qui ſeroient en ſon pouvoir, ſingulierement s'il apprenoit que Votre* Majeſté *ne s'étoit pas entierement déterminée au* Mariage *avec la* France, *je crus qu'il étoit convenable de faire ſavoir au* Duc *par ſon moyen l'état dans lequel je trouvai ces affaires en* Angleterre, *ſur quoi je lui écrivis avec la permiſſion de Votre* Majeſté,

Que quoiqu'il fût vrai qu'on eût traité du Mariage *avec la* France *de part & d'autre très ſérieuſement, & avec beaucoup d'apparence de le conclure, il s'élevoit néanmoins tous les jours tant de difficultés & de nouveaux ſujets de délai, que je le croyois loin d'être parfaitement conclu; & que je ne voyois pas auſſi de raiſon pour deſeſpérer abſolument de l'affaire que nous mêmes ſouhaitions, à moins que des conditions difficiles ne la rendiſſent deſeſperée. Mais que ſi l'*Eſpagne *s'attendoit à obtenir les choſes qui furent demandées dans le Traité pour le feu* Prince, *il valoit beaucoup mieux ne pas renouveller l'affaire, que de donner de part & d'autre du mécontentement, par des propoſitions impoſſibles & qui ne convenoient pas, ou d'affoiblir l'amitié qu'il y avoit préſentement entre vos Majeſtés; & que pour cet effet à moins qu'ils ne vouluſſent être contens en* Eſpagne *des conditions que Votre* Majeſté *pourroit raiſonnablement leur accorder, & dont tous les autres Princes Catholiques ſeroient prêts à ſe contenter, je ne voyois pas de ſujet d'eſpérer un bon ſuccès, ni de raiſon de remettre le Traité ſur le tapis: mais qu'au cas que je puſſe ſavoir que les conditions ſur l'Article de la Religion fuſſent telles que je viſſe qu'il fût poſſible que Votre* Majeſté *les acceptât, je ſerois fort éloigné de deſeſpérer d'un bon ſuccès, parce que je connoiſſois diverſes perſonnes, qui n'avoient pas peu d'influence ſur l'eſprit de Votre* Majeſté, *qui y étoient portées & y donneroient les mains,* &c.

Et ſur ces entrefaites, l'Ambaſſadeur d'Eſpagne *dépêcha ſon Secretaire à* Madrid, *& reçut réponſe du* Duc *de me donner toute l'aſſurance poſſible, qu'on deſiroit & inclinoit beaucoup en* Eſpagne *à faire le* Mariage, *& qu'il ne doutoit nullement qu'à mon retour en* Eſpagne, *je ne reçuſſe telle ſatisfaction que je m'appercevrois que de leur côté il ne manqueroit rien pour l'accomplir.*

Il ne me reſte à préſent qu'à notifier à Votre Majeſté *ce qui s'eſt paſſé à ce ſujet depuis ma derniere arrivée à cette Cour. J'arrivai à* Madrid *ſeulement un jour ou deux avant leur* Noël, *& étant allé ſix jours après à l'audience que le Roi m'avoit marquée, le* Duc de Lerme, *tandis que j'étois dans l'antichambre à attendre que le* Roi *parût, y vint pour me tenir compagnie; & après qu'il m'eut fait*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

and after many reſpectfull Demaunds of your *Majeſtie*'s and the *Queen*'s and *Prince* his Health, and ſome few Complements unto my ſelfe concerning my Welcome againe unto this Court, he fell to ſpeak of the falſe Alarums wee hadd hadd in *England* concerning a *Spaniſh Armada*, ſeeming much to be diſpleaſed that any Credit ſhould be given to any thing to his *Maſter*'s Diſhonour and Want of Fidelitie, (as he termed it); but your *Majeſtie*, he ſaied, did never beleive it; and it ſeemes he had heard of ſome pleaſant Anſwere your *Majeſtie* ſhould make to ſome one of your Miniſters that in great Haſt came unto your *Majeſtie* when you were a Hunting, and told you, That the *Spaniſh Fleete* was in the Sleeve: From this he entred into great Proteſtations of the Sinceritie of *this King*'s Affection and Intention towards your *Majeſtie*, telling me that I ſhould now ſee how much they deſired to work a greater Nearnes and Uniting between your *Majeſties*; and that of the principall Buyſines, of which wee had in former tyme ſpoken (meaning the *Marriage*) he deſired to ſpeak with me, but it muſt be at more leaſure:

I anſwered him, That I would not faile ſhortlie to waite on him, and that he ſhould finde me anſwerable to the Profeſſions I had made, which was, that being induced thereunto by ſuch ſufficient and good Grounds as might ſatisfie my *Maſter*, both for the Conveniencie and Fittingnes of having ſuch a Treatie to be ſet on Foote, and likewiſe might take away all Objections of their Intents of entertеyning and diverting your Majeſtie hereby, I would be as ready to do all good Offices, and give Furtherance to the Buyſineſs as any Miniſter the *King of Spayne* had; and this was all that at our firſt Meeting paſſed in this Buyſines.

About ſome eight Daies after, I having not all this tyme ſtirred out of my Houſe, under the colour of being ill diſpoſed, though the Truth was indeed to inform my ſelf of ſome Particulars which concerned your *Majeſtie*'s Service before I would ſpeake with the *Duke*, he being, as I have ſince underſtood, ſomewhat troubled that in all this tyme I made no meanes to come unto him, one Morning by Nyne of the Clock verie privatlie came to my Houſe, without advertiſing of his Coming (as the Cuſtom is here) until his Coach ſtaied at my Gate; and then he ſent in a Gentleman unto me, telling me that the *Duke* was there to ſpeak with me; When I had conducted the *Duke* into a Roome where wee were private, he fell into the forſaid Matter, and in the manner as I ſhall here ſet down unto your *Majeſtie*, without making any other Pretence or Intent of his Coming, or without uſeing, in the ſpace of an Hour, any Speech touching any other Buyſines.

After ſome few Queſtions of your *Majeſtie* and the *Queen*, he began to aske many things of the *Prince*, as of his Age, his Stature, his Health, his Inclination, to what Sports he was chieflie given; and then ſuddenlie as it were with a paſſionate Expreſſion of Affection, he deſired God to bleſſe him; and to make him the Meanes by which your *Majeſties* might be conjoyned in a nearer Allyance, and your Kingdomes in a perpetual Amitie; ſaying unto me, That he was out of doubt of my good Inclination to this Buyſines, both by what had formerlie paſſed between our ſelves, as likewiſe by my Proceedings in *England*, whereof he had been fullie informed by the * *Spaniſh Ambaſſador*, and therefore he would in few Words deale with me with much Freenes and Clearnes, aſſuring himſelf he ſhould receive the like Meaſure from me; and thereupon entred into a ſolempne Proteſtation how much *this King* deſired the *Match*, and for himſelf he ſolempnlie ſwore there was no one thing in the World he more deſired to ſee before he died then the effecting thereof; But my *Lord Ambaſſador* (ſaid he) you muſt deel as juſtlie with me, to let me underſtand whither you conceive the like Deſire to be in the *King of England* and his Miniſters, and then I ſhall proceed to ſpeak further unto you.

* XVII. 583.

I anſwered the *Duke*, That I ever eſteemed more the Reputation of a Man of Truth and Integrity then of Skill or Subtiltie, which I did hope he would well perceive by what I was to ſaie, for that I was much more deſirous fairlie to go off from this Buyſines then eaſilie to enter into it; and therefore if he would have me ſpeak my Conſcience, I neither conceived that either in your *Majeſtie* or any of your *Miniſters* there was any kinde of Inclination thereunto; For that they having formerlie given ſoe reſolute and diſtaſtfull an Anſwere, your *Majeſtie* had juſt Cauſe never again to caſt ſo much as your Thoughrs this Way; and though it might be already that the Fitnes of the *Princes* Yeares, and other civil Regards, might cauſe new Reſolutions, yet the Differences of Religion were ſtill the ſame, and the ſame were the Tenents and Opinions of Divines in Matter of Conſcience; And therefore it could not but be a thing of great Difficultie to perſuade your *Majeſtie* or your Miniſters, that a *Match* ſhould be hearkned unto, much leſs deſired from hence, but upon the ſame Terms, the very Thought and Remembrance whereof is yet unpleaſing in *England*; ſo that to deal plainelie with him I neither found either in your *Majeſtie* or in the *Councell* any kind of Thought or Ymagination of any Poſſibilitie of having any ſuch Motion again revived; but this I fouud not to grow from any particuler Diſlike or want of Affection in your *Majeſtie* towards *Spaine*, or that many of the greateſt or principalleſt Perſons in *England* judged not the Nearnes and Allyance with *Spaine* equallie valuable with anie other of Chriſtendome, but that out of a Diſtaſtfulneſs of the formet Anſwer given from hence all Expectations of any Buſineſſes of this nature were abſolutelie extinguiſhed; and therefore again to revive it there would need more then ordinary Endeavors or ordinary Aſſurances; but in caſe that they might be given, I knew that this Match would neither want Wellwillers nor Aſſiſters, and for my own Part I would freelie make Profeſſions that noe Man more deſired it then my ſelf, or would mor willinglie employ his Endeavors for the furthering thereof, when by the deſcending to Particulers I ſhould ſee, both in Regard of the Conditions and the Aſſurance of ſincere Proceedings, the Motion worthy and fitt by a diſcreet and good Servant to be offered unto his Maſter; neither then

pluſieurs queſtions fort reſpectueuſes ſur la ſanté de Votre Majeſté *& ſur celles de la* Reine *& du* Prince, *& quelque peu de complimens ſur mon retour en cette Cour, il ſe mit à parler des fauſſes alarmes que nous avions priſes en* Angleterre *touchant l'*Armement d'Eſpagne, *ſemblant être fort fâché qu'on eût donné quelque croyance à une choſe qui tendoit au deshonneur de ſon* Maitre *& à ſoupçonner ſa fidélité, (comme il s'en exprima); mais il dit que Votre* Majeſté *n'y ajouta pas foi, & il ſemble qu'il avoit entendu parler de quelque plaiſante réponſe qu'auroit faite Votre* Majeſté *à quelqu'un de ſes Miniſtres, qui vint conter en hâte à Votre* Majeſté, *lorſqu'elle étoit à la chaſſe, que la* Flotte d'Eſpagne *paroiſſoit dans la Manche. Delà il paſſa à de grandes proteſtations de l'affection ſincère & de la bonne intention de ſon* Roi *pour Votre* Majeſté, *en me diſant que je verrois à préſent combien ils ſouhaitoient de travailler à rapprocher & unir davantage vos Majeſtés; & qu'il deſiroit de m'entretenir de la principale Affaire, dont nous avions parlé autrefois (entendant par-là le* Mariage); *mais qu'il falloit que ce fût à loiſir.*

Je lui répondis, que je ne manquerois pas à l'aller voir dans peu, & qu'il me verroit répondre aux proteſtations que je lui avois faites, ſavoir, qu'étant porté à cela par de ſi bonnes & de ſi ſatisfaiſantes raiſons, qu'elles pourroient convaincre mon Maître *qu'il étoit convenable & à propos que le Traité fut remis ſur le tapis, & que leur intention n'étoit pas d'amuſer par ce Traité Votre* Majeſté, *je ſerois auſſi prêt à employer toutes ſortes de bons offices pour avancer cette Affaire, qu'aucun des Miniſtres du* Roi d'Eſpagne. *Et c'eſt-là tout ce qui ſe paſſa ſur ce ſujet à notre premiere entrevue.*

Quelque huit jours après, n'ayant pas ſorti de ma maiſon pendant tout ce tems-là, ſous prétexte que je me trouvois indiſpoſé, quoiqu'à dire la vérité ce ne fut que pour m'informer avant de parler au Duc *de quelques particularités qui concernoient le ſervice de Votre* Majeſté; *le* Duc *étant, comme je l'ai appris depuis, un peu en peine de ce que pendant tout ce tems je ne ſongeai pas à l'aller voir, vint un beau matin vers les neuf heures fort ſecrettement chez moi, ſans me faire avertir de ſa venue (comme c'eſt ici la coutume), que quand ſon caroſſe fut à ma porte; & alors il me fit dire par un Gentilhomme qu'il étoit là pour me parler. Après que j'eus mené le* Duc *dans un appartement où nous fumes ſeuls, il mit la converſation ſur le chapitre du* Mariage, *de la maniere que je vai le rapporter à Votre* Majeſté, *ſans alléguer aucun autre prétexte de ſa venue, ou ſans parler d'autre choſe pendant l'eſpace d'une heure.*

Après m'avoir fait quelque peu de queſtions touchant Votre Majeſté *& la* Reine, *il me demanda pluſieurs choſes qui concernoient le* Prince, *comme ſon âge, ſa figure, ſon tempérament, ſes inclinations, à quels plaiſirs il étoit le plus enclin; & puis tout d'un coup, comme dans une eſpece de tranſport & de paſſion, il pria Dieu de le bénir & de le faire ſervir de moyen pour unir Vos* Majeſtés *par une plus étroite alliance, & vos Royaumes par une amitié perpétuelle; me diſant, qu'il ne doutoit pas de ma bonne intention pour cette affaire, tant par ce qui s'étoit paſſé autrefois entre nous, que par mes procédés en* Angleterre, *dont il avoit été pleinement informé par l'*Ambaſſadeur d'Eſpagne; *& que pour cet effet il vouloit, ſans beaucoup de paroles, en agir franchement & nettement avec moi, en s'aſſurant que j'en agirois de même avec lui: & il me proteſta ſolemnellement ſur cela que le* Roi d'Eſpagne *ſouhaitoit très fort ce* Mariage, *& me jura de même que pour ce qui étoit de lui, il n'y avoit rien au monde qu'il deſirât avec plus d'ardeur que de le voir effectuer avant de mourir. Mais, Mylord Ambaſſadeur, me dit-il, il faut que vous en agiſſiez de même rondement avec moi, afin que je ſache, ſi vous penſez que le* Roi d'Angleterre *& ſes Miniſtres ayent le même deſir, & alors je vous parlerai plus au long.*

Je répondis au Duc, *que j'avois toujours plus eſtimé la réputation d'homme droit & integre, que d'adroit & ſubtil, & que j'eſpérois qu'il s'en appercevroit par ce que j'allois dire, parce que je ſouhaitois beaucoup plus de ſortir de cette Affaire honnêtement que de m'y engager facilement; & que s'il vouloit pour cet effet que je parlaſſe en conſcience, je lui dirois, que je ne croyois nullement que Votre* Majeſté *ou quelqu'un de ſes Miniſtres y euſſent la moindre inclination, parce que Votre* Majeſté, *après la réponſe réſolue & choquante qu'ils lui avoient donnée autrefois, avoit un juſte ſujet de n'y plus vouloir penſer; & que quand même il pourroit être que l'âge convenable du* Prince, *& autres conſidérations politiques cauſeroient de nouvelles réſolutions, les différends ſur la Religion étoient cependant encore les mêmes, & que ces différends étoient les Dogmes & les Opinions des Théologiens en matiere de conſcience; & c'eſt pourquoi il ne pouvoit être que très difficile de perſuader à Votre* Majeſté *& à ſes Miniſtres de prêter l'oreille à un* Mariage, *beaucoup moins de le ſouhaiter aux mêmes termes, dont l'idée ſeule & le ſouvenir déplait encore en* Angleterre; *ainſi que pour en agir rondement avec lui, je ne trouvois rien, ni dans Votre* Majeſté *ni dans le* Conſeil, *qui pût me faire croire qu'il fût poſſible de renouveller une telle Propoſition: mais qu'il ne me ſembloit pas que ceci provint de quelque répugnance ou manque d'affection de Votre* Majeſté *pour l'*Eſpagne, *ou de ce que pluſieurs des plus grands ou des principaux d'*Angleterre *ne jugeaſſent pas que l'union & l'alliance de l'*Eſpagne *valût autant qu'aucune autre de la Chrétienté, mais que par le dégoût qu'avoit cauſé la réponſe précédente d'*Eſpagne, *toutes les eſpérances qu'on pouvoit avoir d'une Affaire de cette nature étoient abſolument éteintes; & que c'étoit-là la raiſon pourquoi il faudroit pour la renouveller plus que des efforts & des aſſurances ordinaires: mais que je ſavois, qu'au cas qu'on en donnât de ſemblables, il ne manqueroit pas de perſonnes bien intentionnées, & qui prêteroient du ſecours pour faire réuſſir ce* Mariage; *& que pour ce qui étoit de moi, j'avouerois franchement que perſonne ne le ſouhaitoit d'avantage, ni ne vouloit s'employer plus volontiers à le faire réuſſir, lorsque je verrois, en entrant dans le détail, que tant à l'égard des conditions, qu'à l'égard de l'aſſurance d'un procédé ſincere, cette Propoſition fut digne d'être faite par un bon ſerviteur à ſon Maitre: & qu'alors je ne deſeſpererois pas tout*

à

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

then ſhould I be wholly out of Hope of good Succeſſe, though I could not but eſteem it a Buſineſs of infinite Difficulties:

The *Duke* replyed, that anie Courſe I thought fitt herein ſhould be condiſcended unto, for that all tyme was loſt that was ſpent in Generalities, and therefore if I ſo liked he would move this King, that ſome one or two beſides himſelf might be appointed to have conference with me, for that if he ſhould onelie retaine it in his Hands by reaſon of his manie Occupations, it would have a ſlower Progreſſe then he wiſhed; but if We would by Way of Conference digeſt the Difficulties into Heads and Particulars, he would, as often as he might, be preſent at our Meetings; but for his owne Part he ſaid he apprehended few but what would ariſe out of Difference of Religion:

I told the *Duke*, that I verie well approved of the deſcending into Particulars, neither ſhould I refuſe Conference with anie herein whom this King ſhould appoint to ſpeak with me, but if his meaning were that theis Perſons ſhould be nomynated or joyned by Way of Commiſſion, I thought fit to let him underſtand, that I neither had at any tyme, nor did at preſent ſpeak of this Buſineſs either by Order or Driection, no nor ſo as by your Majeſties Privitie, but as a Miniſter that deſired to lay hold of all Occaſions for the encreaſing of further Love and Nearneſs his Maſter and the Prince to whom he is imployed, I ſhould be glade to the utmoſt of my Power to advance and further this Cauſe, as that which I apprehended to be the greateſt which the World now affordeth

*XVII. 5 24.

for the firm * uniting of your Majeſties and your Eſtates:

The *Duke* told me, that this King would make no Scruple to declare his good Inclination and Deſire to have this Match proceeded in; and that for the accomodating of the Difficulties he had already uſed divers Offices and Diligences with the *Pope*, as likewiſe with greateſt Divines of this Kingdom; where of he named ſome unto me, whom he ſaid he found very well inclined unto the Match; he tould me alſo he would be glad they might ſpeake with me, to the end I might trulie underſtand by them all kinds of Scruples that could be alleadged:

I anſwered that I deſired nothing more, and that I could not but approve of theſe Courſes he preſcribed as the moſt Probable to produce a good Effect, and that I hoped God would give a happy Succeſſe unto the Buſines; but I ſhould be bold in one thing to deliver my Opinion, which was no Waies to intereſt our Maſters herein, unles, by the Underſtanding and Clearing of the Difficulties on both ſides, there ſhould be a great Appearance and Probabilitie that the Buſines would take Effect; for if their Names ſhould be therein uſed, and after the Treatie ſhould not be ſucceſsful, it would but exaſperate and breed a greater Diſtaſt betwixt your Majeſties:

The *Duke* told me he miſliked not my Opinion, though he ſaid; That howſoever the Buſineſs ſucceeded, yet your Majeſtie ſhould have reaſon to accept kindlie this *King*'s good Intentions, for that if the miſcarried it ſhould appear not to be through their Default, but that they had ſtretched as farr as Honor or Conſcience would give them Leave; and thus much he ſaied I might write unto your Majeſtie if I thought fitt, or to my confident Friends in England uppon his Word and Aſſurance; and ſo telling me that he would preſentlie appoint thoſe that ſhould conferr with me in this Buſineſs, We then parted.

Within two Days after, I went to the *Duke*, and after I had ſpoken unto him of the Buſines of *Cleves* according to my Inſtruction, whereof I give an Accompt unto Maſter *Secretarie* in a Diſpatch directed unto him, We fell again into Speech of the Match.

The *Duke* told me, that he had well conſidered of that which I had ſaied unto him and much approved it, not to intereſt our Maſters in the Buſineſs till We ſhould ſee ſome likelihood of good Succeſs; and for that he ſuppoſed the Difference of Religion like to prove the onlie Difficultie of Conſideration, he thought fitt that it ſhould firſt be cleared; and therefore he would break the Matter with the *Cardinall of Tolledo* and the *King's Confeſſor*, and with them ſhould be joyned another learned Man one *Father Fredericke*, who ſince I underſtand is a *Jeſuite*, but trulie hath the Report of a moderate Man; theiſe the *Duke* ſaied ſhould have Order to confer with me, and charge to go as farr as might be, reſerving ſafe the Grounds and Sinceritie of their Religion:

I anſwered the *Duke*, that I was well ſatisfied herewith, and that if their Demands were ſuch as might content any other Catholique Prince, I ſhould have Hope of good Succeſſe; if otherwiſe, I ſhould yet judge it a Hapineſs to be put out of doubt and Suſpence, and ſoe Wee paſſed from this Subject.

I preſume to ſett down unto your *Majeſtie* all the Paſſages of this Buſineſs with ſo much Length and Fulneſs, For that I no Way dare adventure to your *Majeſtie* any Opinion or Beliefe of my own, either for the Fitnes of the *Match*, or for the Sinceritie of their Intention, or the Poſſibilitie of accomodating Differences of Religion; But your *Majeſtie* ſeeing undiſguiſedlie all that hath hitherto paſſed with every Circumſtance, may be pleaſed, out of the Conſideration and Knowledge of theiſe Particulers, to frame unto your ſelfe, both ſuch a Beleife of their direct Meaning, and ſuch a Reſolution for the further Proceeding herein, as ſhall be moſt ſutable to your *Majeſtie*'s Wisdome: onlie I ſhall think it fit to ſet down further unto your *Majeſtie* the particuler Ends which may be conceaved they ayme at by ſetting this Buſines on Foot at this preſent in caſe they ſhould not intend really to performe it:

The FIRST may be to ſtagger and divert your *Majeſtie*'s Treatie with *France*.

The SECOND, for the enterteyning your *Majeſtie* with faier Hopes and Promiſes, thereby to keepe you from declaring yourſelfe oppo-

à fait d'un bon ſuccès, quoique je ne puſſe m'empêcher de regarder l'Affaire, comme étant d'une difficulté infinie.

Le Duc *repartit qu'on ſe conformeroit aux meſures que je trouverois à propos qu'on prit ſur cette affaire, parce que tout le tems qui étoit employé a des généralités étoit perdu, & que pour cet effet, ſi j'en étois content, il porteroit le* Roi *à nommer pour lui aſſocier une ou deux autres perſonnes pour conférer avec moi, parce que s'il ſe chargeoit ſeul de cette affaire, elle iroit moins vite qu'il ne le ſouhaitoit, à cauſe de ſes nombreuſes occupations; mais que ſi nous voulions par maniere de conférence ranger les Difficultés ſous certains Chefs ou Points, il ſeroit, auſſi ſouvent qu'il le pourroit, préſent à nos Aſſemblées; & que pour lui il appréhendoit peu, à ce qu'il diſoit, qu'il ſurvint quelque difficulté de la différence de Religion.*

Je dis au Duc *que je trouvois très bon d'entrer dans le détail, & que je ne refuſerois pas de conférer ſur cet Article avec quelqu'un que le* Roi d'Eſpagne *nommeroit pour cela; mais que ſi ſon intention étoit que ces Perſonnes ſeroient nommées ou aſſociées enſemble par maniere de Commiſſion, je croyois à propos de lui faire comprendre, que je n'avois jamais parlé ni ne parlois encore à préſent de cette Affaire par aucun ordre ni du ſu de Votre* Majeſté; *mais que comme un Miniſtre qui ſouhaite d'embraſſer toutes les occaſions qui ſont propres à augmenter l'union & la bonne intelligence entre ſon Maitre & le Prince auprès duquel il eſt employé, je ſerois charmé d'avancer de tout mon pouvoir cette Affaire, que je comprenois être la plus grande qu'il pût y avoir au monde, pour unir ſolidement Vos Majeſtés & vos Etats.*

Le Duc *me dit, que le* Roi d'Eſpagne *ne feroit aucun ſcrupule de déclarer la bonne intention & le deſir qu'il avoit de procéder à ce* Mariage, *& qu'il avoit déja employé, pour applanir les difficultés, pluſieurs ſoins, & uſé de diligence auprès du* Pape, *comme auſſi auprès des plus grands Théologiens de ce Royaume, dont il me nomma quelques-uns, qu'il me dit avoir trouvés bien intentionnés pour le* Mariage. *Il me dit de plus qu'il ſeroit bien aiſe qu'ils puſſent parler avec moi, afin que je puſſe être véritablement informé par eux de tous les ſcrupules qui pourroient être allégués.*

Je répondis, que c'étoit tout ce que je ſouhaitois, & que je ne pouvois qu'approuver les moyens qu'il preſcrivoit comme les plus propres à produire vraiſemblablement un bon effet, & que j'eſpérois que Dieu feroit ſuccéder heureuſement l'affaire; mais que je prendrois la liberté de dire mon ſentiment ſur une choſe, qui étoit, qu'il ne falloit en aucune maniere intéreſſer nos Maitres dans cette Affaire, à moins, qu'après avoir connu & éclairci les difficultés des deux côtés, il n'y eût beaucoup d'apparence & de probabilité que l'affaire réuſſit; car ſi on s'y ſervoit de leurs noms, & qu'enſuite le Traité n'eût pas un bon ſuccès, cela ne feroit qu'aigrir & cauſer du mécontentement entre vos Majeſtés.

Le Duc *repliqua, qu'il ne déſapprouvoit pas mon opinion, quoiqu'il dit, que de quelque maniere que l'Affaire tournât, Votre* Majeſté *auroit cependant ſujet de prendre en bonne part l'intention du* Roi d'Eſpagne, *parce que quand même l'affaire ne réuſſiroit pas, il paroitroit que ce ne ſeroit pas leur faute, vu qu'ils s'y étoient prêtés autant que leur honneur & leur conſcience pouvoit le leur permettre; & il ajouta, que j'en pouvois écrire autant à Votre* Majeſté, *ſi je le jugeois à propos, ou à mes Amis de confiance en Angleterre, ſur ſa parole & garantie. Il me dit auſſi qu'il alloit nommer ſur le champ ceux qui traiteroient avec moi de cette affaire, & alors nous nous quittames.*

Deux jours après je m'en allai chez le Duc, *& après que je lui eus parlé de l'Affaire de* Cleves, *conformément à mes Inſtructions, dont je donne avis à Mr. le* Secretaire *par une Lettre que je lui envoye, nous retombames ſur le propos du* Mariage.

Le Duc *me dit qu'il avoit bien conſideré, & fort approuvé ce que je lui avois dit, de ne pas intéreſſer nos Maitres dans l'Affaire, juſqu'à ce que nous viſſions quelque apparence de ſuccès; & parce qu'il ſuppoſoit que vraiſemblablement la différence de Religion ſeroit la ſeule difficulté qui méritât quelque conſidération, il trouva à propos qu'elle fût éclaircie la premiere, & que pour cet effet, il vouloit propoſer l'Affaire au* Cardinal de Tolede *& au* Confeſſeur du Roi, *auxquels on joindroit un certain* Pere Frederic, *ſavant homme, que j'ai depuis appris être un* Jéſuite, *mais qui a véritablement la réputation d'homme moderé: le* Duc *me dit que c'étoient eux qui auroient ordre de conférer avec moi, & charge de ſe relâcher autant qu'ils pourroient, ſauf les fondemens & l'intégrité de leur Religion.*

Je répondis au Duc *que j'en étois content, & que ſi leurs demandes étoient telles que tout autre Prince Catholique pourroit s'en contenter, j'en eſpérerois un bon ſuccès; & que s'il en étoit autrement, je regarderois néanmoins comme un bonheur d'être tiré hors de doute & de ſuſpens, & nous finimes ainſi cette converſation.*

Je crois devoir marquer à Votre Majeſté *dans toute leur étendue, tous les Paſſages qui concernent cette Affaire, parce que je n'oſe, en aucune ſorte, hazarder de propoſer à Votre* Majeſté *quelques-unes de mes opinions, ſoit ſur la convenance du* Mariage, *ſoit ſur la ſincérité de leur intention, ou ſur la poſſibilité d'accommoder les Différends de Religion. Mais Votre* Majeſté, *voyant ſans déguiſement tout ce qui s'eſt paſſé juſques ici, avec chacune des circonſtances, pourra, s'il lui plait, ſe former par la conſidération & la connoiſſance de ces particularités, un tel jugement ſur la droiture de leurs intentions, & une telle réſolution ſur la maniere dont il faudra de plus procéder dans cette Affaire, que Votre* Majeſté *trouvera convenir le mieux ſelon ſa ſageſſe. Je croirois ſeulement convenable de marquer encore à Votre* Majeſté *les vues particulieres auxquelles on pourroit croire qu'ils tendent en mettant cette Affaire ſur le tapis préſentement, au cas qu'ils n'ayent pas le deſſein de l'exécuter réellement.*

La Premiere *pourroit être de divertir Votre* Majeſté *du Traité avec la* France.

La Seconde, *d'amuſer Votre* Majeſté *par de belles eſpérances & promeſſes, pour vous détourner par-là de vous oppoſer à leurs deſ-*

ſoins

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. * XVII. 585.

oppoſite unto them in the preſent Buyſines of *Juliers* and *Cleeves*, it remayning ſtill uncompounded: But this being ſo, your *Majeſtie* may be pleaſed to underſtand, That they ſerve themſelves with this Occaſion, * not thare there could any ſuch thing be primarilie in their Intention; For that the Expreſſion of their Deſier to the *Match* was the laſt Yeare long before theis Differences hapened.

Further the *Duke of Lerma* ſhould be the moſt falſe and diſhonorable Man living, without Chriſtianitie or Soule, if he ſhould voluntarilie ſo deeplie damm himſelf with Oathes and Proteſtations of a thing that he ſincerely meant not; and truelie he ſhould deal contrary to the Wiſdom of his other Proceedings, wherein he layeth all Actions of Diſtaſt or Diſcourteſie upon other inferior Miniſters, labouring ſtill to clear himſelf of the Ymputation of them, if in this he ſhould make himſelf the Author and Inſtrument of ſo indirect and unjuſt Proceeding between Princes; But the courſe of moſt Securitie and Caution is, That your *Majeſtie* ſuffer none of your other Reſolutions to be interrupted by this Overture, onelie if your *Majeſtie* be pleaſed for a while to enterteyne and ſuſpend the Concluſion of the *Match with France*, I conceive it can be litle to your *Majeſtie*'s Diſadvantage.

It laſtlie now remaineth that I become an humble Suytor to your *Majeſtie* for your clear and full Directions in this Buſines, deſiring, that if your *Majeſtie* will have it further enterteyned, that I may have ample Inſtructions from your *Majeſtie*, both that I may intimate what may be expected in Point of Dowry, and in all other things to be required by your *Majeſtie*, as likewiſe how farr I may proceed in ſatisfying them in Point of Religion, For it is not to be ſuppoſed that they will proceed with that Freenes and Directnes which is to be wiſhed, unles in a fitting Meaſure they ſhall ſee me likewiſe able and willing to declare my ſelf in ſuch Poynts wherein they may expect Satisfaction; I intend not hereby to move for a formall Commiſſion to treate, but onelie a private Inſtruction for my Direction and Warrant how to behave my ſelf as may be moſt advantagious to the Cauſe and your *Majeſtie*'s Ends: So humbly beſeeching your *Majeſtie* to commaund this Bearer to be diſpatched back with all convenient Speed, I recommend your *Majeſtie* to the holie Protection of God,

Your Majeſties faithfull Subject and Servant,

Madrid Jan. 3. 1624.
ſtilo veteri.

JOHN DIGBY.

ſeins dans la préſente Affaire de Juliers *& de* Cléves *qui n'eſt pas encore terminée. Mais ceci ſuppoſé, qu'il plaiſe à Votre* Majeſté *de conſidérer qu'ils ſe ſervent de cette occaſion, non qu'il y ait eu originairement rien de tel dans leur intention, parce que c'étoit l'année derniere qu'ils ont fait paroître le deſir qu'ils avoient pour le* Mariage, *& par conſéquent longtems avant que ces Différends fuſſent ſurvenus.* Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

De plus, le Duc de Lerme *ſeroit l'homme le plus faux & le plus infame qui vécût, ſans Chriſtianiſme ni conſcience, s'il ſe damnoit ſi volontairement par des ſermens & des proteſtations ſi fortes, ſur une choſe qu'il ne croiroit pas ſincerement. Et certes, il agiroit d'une maniere bien contraire à la ſageſſe avec laquelle il s'eſt conduit autrefois, en ſe déchargeant de tous les procédés offenſans & injurieux ſur les Miniſtres inférieurs, ayant ſoin toujours de ne pas donner occaſion de les lui imputer, s'il ſe faiſoit à préſent l'auteur & l'inſtrument d'un procédé ſi indirect & ſi injuſte entre Princes. Mais le moyen le plus ſûr eſt, que Votre* Majeſté *ne faſſe interrompre aucunes de ſes autres Réſolutions, par cette ouverture: s'il plaiſoit ſeulement à Votre* Majeſté *de ſuſpendre pour quelque tems la concluſion du* Mariage *avec la* France, *je crois que Votre* Majeſté *en recevroit peu ou point de desavantage.*

Enfin, il reſte à préſent que je demande humblement à Votre Majeſté *des ordres clairs & précis ſur cette Affaire, déſirant, ſi Votre* Majeſté *ſouhaite qu'on la pouſſe plus loin, que je puiſſe avoir d'amples inſtructions de Votre* Majeſté, *afin de pouvoir ſignifier ce à quoi on s'attend, tant ſur l'article du Douaire que ſur toutes les autres choſes qui ſeront requiſes par Votre* Majeſté, *comme auſſi juſqu'où je puis aller pour leur donner ſatisfaction ſur l'article de la Religion; car il n'eſt pas à croire qu'ils agiront avec cette franchiſe & droiture qui ſeroit à ſouhaiter, à moins qu'ils ne me voyent auſſi en état & prêt à me déclarer d'une maniere convenable ſur les points où ils pourroient attendre ſatisfaction. Je n'ai pas deſſein par-là de ſolliciter une Commiſſion formelle pour traiter, mais uniquement des Inſtructions particulieres pour me ſervir d'ordre & de décharge, afin de me conduire de la maniere la plus utile à la cauſe & aux fins de Votre* Majeſté. *Ainſi, priant humblement Votre* Majeſté *d'ordonner que le Porteur ſoit expédié avec toute la diligence poſſible, je recommande Votre* Majeſté *à la ſainte Protection de Dieu*, &c.

De Votre Majeſté le fidele Sujet & Serviteur,

Madrid ce 3 Janvier 1624,
vieux Stile.

JEAN DIGBY.

Super quibus in Narratione prædictâ contentis, & de aviſamento inde à Domino Rege petito, Domini Spirituales & Temporales, nec non Communes in Parliamento prædicto congregati, ſæpius communicaverunt.

Et deinde, ſcilicet, DIE VENERIS *quinto Die Martii* Anno prædicto, humillimum ſuum Aviſamentum inde unanimi aſſenſu dederunt, idemque per quoſdam Commiſſionarios; viz.

Archiepiſcopum Cantuar.
Vicecomitem Mandevil, Dominum Præſidentem Privati Conſilii.
Comitem Oxon. Magnum Camerarium Angliæ.
Comitem Southamptoniæ.
Epiſcopum Londinenſem.
Epiſcopum Dunelmenſem.
Dominum Wentworth.
Dominum Sheffield.
Dominum Walden.
Dominum Grey de Groby.
Dominum Say & Seale.

Et per viginti quatuor alios per Communes è Domo ſuâ ſelectos, & ad hoc deſignatos, Regiæ ſuæ Majeſtati apud *Theobaldes* præſentaverunt in hæc verba; videlicet,

MAY IT PLEASE YOUR MOST EXCELLENT MAJESTIE,

We are come unto you, imployed from your moſt faithfull Subjects and Servants the Lords and Commons aſſembled in this preſent Parliament;

And FIRST, They and We do give moſt humble and hartie Thanks unto Almightie God, that, out of his gracious Goodnes, he hath byn pleaſed now at laſt to diſpell that Cloud and Miſt which for ſoe many Yeares hath dimmed the Eyes of a great part of Chriſtendom, in that Buſineſs whereof we doe now conſult.

And SECONDLIE, We acknowledge our ſelves moſt bound unto your *Majeſtie*, that you have byn pleaſed to requier the humble adviſe of us your obedient Subjects, in a Cauſe ſo important as this which dependeth between your *Majeſtie* and the *King of Spayne*, which we jointly offer from both Houſes, noe one Perſon therein diſſenting or diſagreeing from the reſt; And that is, That, upon mature Conſideration and weighing many Particulers of ſundry Natures, finding ſo much want of Sincerítie in all their Proceedings, Wee, *ſuper totam* * *materiam*, preſent this our humble Adviſe unto your *Majeſtie;* * XVII. 586.

That the Treaties both for the Marriage *and for the* Palatinate *may not any longer be continued with the Honor of your Majeſtie, the Safetie of your People, the Welfare of your Children and Poſteritie, as alſo the Aſſurance of your ancient Allies and Confederates.*

QU'IL PLAISE A VOTRE TRES EXCELLENTE MAJESTE',

Nous ſommes venus vers vous, employés par vos très fideles Sujets & ſerviteurs les Lords & les Communes aſſemblés dans ce préſent Parlement;

Et premierement, *eux & nous rendons de ſinceres actions de grace au Dieu tout-puiſſant de ce qu'il lui a plu de diſſiper enfin, par ſa bonté bienfaiſante. ces nuages épais, qui depuis tant d'années ont obſcurci les yeux d'une grande partie de la Chrétienté dans cette affaire dont nous délibérons préſentement.*

Et ſecondement, *nous reconnoiſſons que nous ſommes très redevables à Votre* Majeſté, *de ce qu'il vous a plu de nous demander à nous vos ſoumis Sujets notre humble avis dans une Affaire auſſi importante que celle qui juſqu'à préſent eſt pendante entre Votre* Majeſté *& le* Roi d'Eſpagne, *lequel nous vous offrons conjointement de la part des deux Chambres & d'un conſentement unanime; & cet avis eſt, qu'après avoir murement délibéré & peſé pluſieurs Articles particuliers, de différente nature, & trouvé ſi peu de ſincérité dans tous leurs procédés, nous,* ſuper totam materiam, *repréſentons à Votre* Majeſté,

Que les Négociations tant du *Mariage* que du *Palatinat* ne peuvent ſubſiſter plus longtems avec l'honneur de Votre *Majeſté*, la ſureté de votre Peuple, la proſpérité de vos Enfans & de leur Poſtérité, comme auſſi avec la ſureté de vos anciens Alliés & Confédérés.

Ad quod reſponſum fuit ab ipſo *Domino Rege* noſtro in hæc verba; videlicet,

My Lords and Gentlemen all,

I have cauſe firſt to thank God with my Heart and all the Faculties of my Mind, That my Speech which I delivered in Parliament hath taken ſoe good effect among you, as that with unanime Conſent you have freelie and ſpeedilie given me your Adviſe in this great Buſines; for which I alſo thank you all as heartilie as I can.

I alſo give my particular Thanks to the Gentlemen of the Lower Houſe; for that I heard when ſome amongſt you would have caſt Jealouſies and Doubts between Me and my People, you preſentlie quelled thoſe Motions which otherwiſe might have hindred the hap-

Milords & Meſſieurs,

J'ai en premier lieu ſujet de remercier Dieu de tout mon cœur & de toutes les facultés de mon eſprit, de ce que mon Diſcours que j'ai fait au Parlement a produit un ſi bon effet parmi vous, enſorte que vous m'avez donné, d'un conſentement unanime, votre avis franchement & promtement ſur cette grande Affaire, & je vous en remercie auſſi d'auſſi bon cœur que je le puis.

Je vous remercie de même en particulier, Meſſieurs de la Chambre des Communes, parce que j'ai appris que lorſque quelques-uns d'entre vous avoient voulu faire naitre des ſoupçons & des doutes entre moi & mon Peuple, vous étouffates d'abord ces diſpoſitions, qui autrement auroient

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

pie Agreement I hope to find in this Parliament: You give me your Adviſe to break off both the Treaties, as well concerning the *Match* as the *Palatinate*; And now give me Leave as an *old King* to propound my Doubts, and hereafter to give you my Anſwere.

FIRST, It is true that I, who have been all the Daies of my Life a peaceable King, and have had the Honor in my Titles and Impreſſes to be ſtiled *Rex Pacificus*, ſhould without Neceſſitie ymbroyle my ſelf in Warr, is ſoe farr from my Nature, and from the Honor which I have had at Home and Abroad in endeavouring to avoyd the Effuſion of Chriſtian Blood (of which too much hath been ſhed) and ſo much againſt my Hart, that unleſſe it be upon ſuch a Neceſſitie that I may call it, as ſome ſay merelie of Woethen, *malum neceſſarium*, I ſhould be loath to enter into it.

And I muſt likewiſe acquaint you that I have had no ſmall Hopes given me of obteyning better Conditions for the Reſtitution of the *Palatinate*, and that even ſince the ſitting down of the Parliament; But be not jealous nor think me ſuch a King that would, under Pretext of asking your Adviſe, put a Scorn upon you by diſdaining and rejecting it; for you remember that in my firſt Speech unto you, for Proof of my Love to my People, I craved your Adviſe in theiſe great and weightie Affaires; But in a matter of this Weight I muſt firſt conſider how this courſe may agree with my Conſcience and Honor; and next, according to the Parable uttered by our Saviour, after I have reſolved of the Juſtnes and Neceſſitie of the Cauſe, to conſider, *How I ſhall be enabled to raiſe Forces for this Purpoſe?*

As concerning the Caſe of my *Children*, I am now old, and would be glad as *Moyſes* ſaw the Land of Promiſe from an high Mountain (though he had not leave to ſet his foot in it) ſo would it be a great Comfort to me that God would but ſo long prolong my Daies as if I might not ſee the Reſtitution, yet at leaſt to be aſſured that it would be, That then I might with *old Simeon* ſay, *Nunc dimittis ſervum tuum, Domine, &c.* Otherwiſe it would be a great Regret unto Mee, and I ſhould dye with a heavy and diſcomforted Hart: I have often ſaied, and particulerlie in the laſt Parliament, and I ſhall be ever of that Mynde, That as I am not ambitious of any other Mens Goods or Lands, ſoe I deſire not to brook a Furrow of Land in *England Scotland* or *Ireland* without Reſtitution of the *Palatinate*, and in this Mynd I will live and die.

But let me acquaint you a litle with the Difficulties of this Caſe; He is an unhappie Man that ſhall adviſe a King (and it is an unchriſtian thing) to ſeek that by Blood which may be had by Peace; Beſides, I think your Intentions are not to engage me in a War, but withall you will conſider, How many things are requiſite thereunto.

I omit to ſpeak of my own Neceſſities, they are too well known; Suer I am I have had the leaſt Helpes in Parliaments of any King that reigned over you theiſe many Yeares; I muſt let you know that my Diſabilities are increaſed by the Charge of my *Sonne's Journey into Spaine*, which I was at for his Honor and the Honor of this Nation; By *ſending of Ambaſſadors*; By *Maintenance of my Children*; and by *aſſiſting of the Palatinate*, I have incurred a great Debt to the *King of Denmarke* which I am not able to pay.

The *Low Countries*, who in regard of their Nearnes are fitteſt
* XVII. 587. to helpe for * the Recovery of the *Palatinate*, are at ſo low an Ebb, that if I aſſiſt them not they are ſcarce able to ſubſiſt.

The *Princes of Germanie*, that ſhould do me any Good, are all Poor Wrecked and Diſharted, and do expect Aſſiſtance from hence.

For *Ireland*, I leave it to you if that be not a Back Door fit to be ſecured.

* For the *Navie*, I thank God, it is now in better Caſe then ever it was, yet more muſt be done, and before it can be prepared as it ought to be, it will require a new Charge, as well for the owne Strength as for ſecuring my Coaſts.

My *Children*, I vow to God, eate no Bread but by my Meanes, I muſt maynteyne them and not ſee them want in the mean tyme till the *Palatinate* be recovered.

My *Cuſtomes* are the beſt part of my Revenue, and in effect the Subſtance of all I have to live on, all which are farmed out upon that Condition, That if there be Warr thoſe Bargaines are to be annulled, which will enforce a great Defalcation.

Subſidies aske a great tyme to bring them in; Now if you aſſiſt me that way, I muſt take them upp beforehand uppon Credit, which will eat upp a great part of them.

This being my Caſe, to enter into a War without ſufficient Meanes to ſupport it, were to ſhew my Teeth and do no more.

In the mean tyme I hartilie thanke you for your Adviſe, and will ſeriouſlie think upon it, as I pray you to conſider of theiſe other Parts.

My *Treſorer*, to whoſe Office it appertains, ſhall more at large inform you of theiſe things that concern my Eſtate.

Thus freelie do I open my Hart unto you, and having your Harts, I cannot want your Helpes; For it is the Hart that openeth the Purſe, and not the Purſe the Hart.

I will

auroient pu interrompre l'heureux concert que j'eſpere de trouver dans ce Parlement. Vous me donnez votre avis pour rompre les deux Traités, qui concernent le Mariage *&* Palatinat: *& permettez-moi à préſent que comme un* Roi *à qui l'âge a donné de l'expérience, je vous propoſe mes doutes & vous donne enſuite ma réponſe.*

Premierement, *il eſt vrai que comme j'ai été pendant tous les jours de ma vie un Roi paiſible & que j'ai eu la gloire d'être traité dans mes Titres & dans mes Empreintes de* Roi pacifique, *je ſuis ſi éloigné de m'embaraſſer dans une guerre, & par mon naturel & par la reputation que j'ai acquiſe au dedans & au dehors, en tâchant à empêcher l'effuſion du ſang Chrétien (dont on n'a que trop repandu), elle me repugne ſi fort, qu'à moins qu'elle ne ſoit d'une telle néceſſité que je puiſſe l'appeller, comme quelques-uns diſent fort bien des femmes,* malum neceſſarium, *j'abhorrerois de l'entreprendre.*

Et il faut que je vous communique auſſi qu'on ne m'a pas donné de petites eſperances que j'obtiendrois de meilleures conditions pour la Reſtitution du Palatinat, *& cela même depuis l'aſſemblée du Parlement. Mais ne ſoiez pas ſoupçonneux, ni ne me croiez pas un* Roi *qui voulût, ſous prétexte de vous demander votre avis, vous expoſer au mépris, en le dédaignant & en le rejettant. Car vous vous ſouvenez que dans mon premier Diſcours, pour preuve de mon amour envers mon Peuple, je vous demandai votre avis ſur cette grande & importante affaire: mais dans une matiere de ce poids il faut que j'examine auparavant comment cette démarche pourra s'accorder avec ma conſcience & mon honneur; & que je conſidere enſuite, après que j'aurai demêlé la juſtice & la neceſſité de cette cauſe,* comment, *ſelon la Parabole emploiée par notre Sauveur,* je ſerai mis en état de lever des Troupes à ce deſſein?

Quant à la condition de mes Enfans, *je ſuis âgé préſentement, & je ſerois joieux, comme* Moïſe *qui voioit de deſſus une haute Montagne la Terre promiſe (quoiqu'il n'eût pas la permiſſion d'y mettre le pié) s'il plaiſoit à Dieu de prolonger aſſez longtems mes jours pour que j'euſſe la conſolation, ſinon de pouvoir voir la Reſtitution, au moins d'être aſſuré qu'elle ſe feroit; afin qu'alors je puſſe dire avec le bon vieux Siméon,* nunc dimittis ſervum tuum, Domine, *&c. Autrement j'en aurois un grand regret, & j'en mourrois le cœur plein d'ennui. J'ai ſouvent dit, & en particulier dans le dernier Parlement, & je ſerai toujours de ce ſentiment, que comme je n'ambitionne pas les Biens ou les Terres d'autrui, je ne deſire pas même de poſſeder un Sillon de Terre en* Angleterre, *en* Ecoſſe *ou en* Irlande *ſans la Reſtitution du* Palatinat, *& dans ce ſentiment je veux vivre & mourir.*

Mais que je vous informe un peu des difficultés de cette Affaire. Celui-là ſeroit un malheureux & feroit une action anti-chrétienne, qui conſeilleroit à un Roi *de chercher par l'effuſion du ſang ce qui ſe peut obtenir par la paix. D'ailleurs je ne penſe pas que vous aiez intention de m'engager dans une guerre, mais vous conſidererez de plus combien de choſes ſont requiſes pour cela.*

Je paſſe ſous ſilence mes propres beſoins, ils ſont trop bien connus. Je ſuis ſûr que j'ai eu moins de ſecours des Parlemens qu'aucun Roi *qui ait regné ſur vous depuis un grand nombre d'années. Il faut que je vous faſſe connoître que mon impuiſſance à m'aquitter de mes dettes eſt augmentée par les dépenſes que j'ai faites pour le* voyage de mon Fils en Eſpagne, *auxquelles j'ai été obligé pour ſon honneur & pour celui de la Nation: pour* l'envoi des Ambaſſadeurs: *pour la* ſubſiſtance de mes Enfans, *& pour l'aſſiſtance du* Palatinat. *J'ai contracté une grande dette avec le* Roi de Danemarck, *que je ſuis hors d'état de ſatisfaire.*

Les Païs-Bas, *qui à l'égard de leur proximité ſont très propres à aider au recouvrement du* Palatinat, *ſont ſi mal dans leurs affaires, que ſi je ne les aſſiſte pas, ils ſont à peine en état de ſubſiſter.*

Les Princes d'Allemagne *qui me donneroient du ſecours, ſont tous pauvres, énervés & découragés, & en attendent d'ici.*

Quant à l'Irlande, *je vous laiſſe le ſoin d'examiner ſi ce n'eſt pas une Porte de derriere qu'il convient de garder ou de mettre en ſureté.*

Pour ce qui eſt de la Flotte, *je loue Dieu de ce qu'elle eſt à préſent en meilleur état que jamais: cependant il faut faire plus, & avant qu'elle puiſſe être miſe dans l'état où elle doit être, cela demandera de nouveaux fraix, tant pour la renforcer que pour mettre mes Côtes à couvert.*

Je proteſte devant Dieu que mes Enfans *ne mangent que le pain que je leur donne; il faut que je les ſoutienne, & que je ne les voie pas dans le beſoin en attendant que le* Palatinat *ſoit recouvré.*

Mes Douanes *ſont la meilleure partie de mon revenu, & ſont en effet la ſubſtance de tout ce que j'ai pour vivre: elles ſont toutes affermées à cette condition, que s'il y a guerre, ces marchés ſeront annullés, ce qui occaſionnera néceſſairement une grande réduction.*

Les Subſides *demandent beaucoup de tems à lever: or ſi vous m'aſſiſtez par ce moien, il faut que je les leve d'avance à crédit, ce qui en conſumera une grande partie.*

Me trouvant dans ce cas, ſi j'entre dans une guerre ſans avoir des moiens ſuffiſans pour la ſoutenir, ce ſera montrer les dents & rien plus.

Cependant je vous remercie ſincerement de votre Avis, & j'y penſerai ſerieuſement, & vous prie de bien conſiderer auſſi ces autres parties.

Mon Tréſorier, *à l'office duquel cela appartient, vous informera plus au long de ce qui concerne mon état.*

En vous ouvrant ainſi librement mon cœur, & aiant vos cœurs, je ne puis manquer de ſecours; car c'eſt le cœur qui ouvre la bourſe, & non pas la bourſe qui ouvre le cœur.

Je

Digitized by Google

Ann D. 1624. 21 Jac. I.

I will deale franklie with you, shew me the Meanes how I may do what you would have me doe; and if I take a Resolution upon your Advise to enter into a Warr, then your selves by your own Deputies shall have the disposing of the Money, I will not medle with it, but you shall appoint your own Treforers; I say not this with a Purpose to invite you to open your Purses, and then to sleight you so much as not to follow your Counsell; For I will not take your Money unlesse I take your Counsell, nor ingage you unlesse I be engaged my self; Give me what you will for my owne Meanes, but I protest none of the Money which you shall give for those Uses shall be issued but for those Ends, and by Men elected by your selves, yf upon your Offer I shall finde the Meanes to make the Warr honorable and safe, and that I resolve to imbrace your Advise; Then I promise you in the Word of a King, that although Warr and Peace be the peculier Prerogatives of Kings, yet, as I have advised with you in the Treaties on which Warr may ensue, so I will not treat nor accept of Peace without first acquainting you with it, and hearing your Advise, and therein goe the proper Way in Parliament in conferring and consulting with you in such great and weightie Affaires: And happilie Conditions of Peace will be the better when we are prepared for Warre, according to the olde Proverbe, *That Weapons boad Peace.*

Your kind Carriage gives me much Contentment, and that comforts me which my *Lord of Canterbury* saied, That there was not a contrary Voyce amongst you all, like the Seventie Interpreters, who were ledd by the Breath of God.

I am so desirous to forget all Rends in former Parliaments, that it shall not be my Default if I be not in Love with Parliaments and call them often, and desire to end my Life in that Entercourse between Me and my People, for the making of good Lawes, reforming of such Abuses as I cannot be well informed of but in the Parliament, and mainteyning the good Government of the Commonwealth.

Therefore goe on cheerfullie, and advise of theise Points, and my Resolution shall then be declared.

J'en veux agir sincerement avec vous: montrez-moi les moiens de Ann. D. 1624. 21 Jac. I. *faire ce que vous voudriez que je fisse; & si je prens, sur votre avis, la résolution d'entrer dans une Guerre, vous aurez vous mêmes par vos Députés la disposition des deniers, je ne veux pas m'en mêler, car vous nommerez vous-mêmes vos Trésoriers. Je ne dis pas ceci dans l'intention de vous porter à ouvrir vos bourses, & de vous négliger ensuite au point de ne pas suivre votre conseil; car je ne veux point de votre argent sans votre conseil, ni vous engager sans m'engager moi-même. Donnez-moi ce que vous voudrez pour mes propres dépenses, mais je proteste qu'aucun des deniers que vous donnerez à ces usages ne sera emploié qu'à ces fins, & par des Personnes que vous aurez choisies vous-mêmes. Si sur votre offre je trouve les moiens de faire la guerre avec honneur & surement, & que je prenne la résolution d'embrasser votre avis, je vous promets alors, parole de* Roi, *que quoique ce soit une des prérogatives particulieres d'un Roi de faire la guerre ou la paix, cependant comme j'ai déliberé avec vous sur les Traités à l'occasion desquels la guerre pourroit s'ensuivre, de même je ne traiterai point de la Paix ni ne l'accepterai, sans vous en donner connoissance & entendre votre avis, & je suivrai en cela la route propre à suivre dans un Parlement, en conférant & délibérant avec vous sur d'aussi grandes & importantes affaires. L'on obtient de meilleures conditions de Paix quand on a les armes à la main, selon l'ancien Proverbe,* Les armes présagent ou pronostiquent la Paix.

Je suis fort satisfait de votre conduite obligeante; & ce que Milord de Cantorberi *me disoit me fait plaisir, que vous étiez tous d'un même avis, comme les septante Interpretes qui étoient conduits par l'Esprit de Dieu.*

Je souhaite tant que les précédentes dissolutions des Parlemens soient oubliées, que ce ne sera pas ma faute si je ne deviens pas amoureux des Parlemens, & si je ne les assemble pas souvent. C'est dans cette heureuse correspondance, entre moi & mon Peuple, que je desire de passer le reste de mes jours, afin de faire de bonnes Loix, de reformer les abus dont je ne puis être bien informé que par le Parlement, & de maintenir un bon ordre & un bon gouvernement dans le Royaume.

Continuez donc avec gayeté & aviséz à ces points, & ma résolution sera ensuite déclarée.

Et postquam Domini Spirituales & Temporales, ac ipsi de Domo Communi, de Responsione Regis prædictâ, & de Auxilio in eadem petito, diu & mature consuluerunt; tandem unanimiter consentiebant Auxilium suum Domino nostro Regi præbere quandocunque *Majestati* suæ placuerit seipsum declarare de Dissolutione duorum illorum Tractatuum cum Hispanicnsibus.

Et *decimo quarto Die Martii* prædicti Domini & Communes Demonstrationem suam inde Domino nostro Regi * apud *Whitehall*, per dictum *Archiepiscopum Cantuariensem*, aliosque Commissionarios prædictos præsentaverunt in hæc verba; videlicet, * XVII. 588.

MAY IT PLEASE YOUR SACRED MAJESTIE.

Wee are come unto you again from your most faithfull Subjects and loyall Servants the Lords and Commons in this present Parliament assembled; and first We do humblie lett your Majestie know how much We hold our selves bounden unto Almightie God that he hath sett a King to rule and reign over us who is pleased, in the greatest and weightiest Causes, to speak and to be spoken to in Parliament by his good and loving People, which maketh the King to understand them over whom he beareth Rule, and them againe to understand him, and is a true Bond that tyeth the Hart of the Soveraigne to the Subjects, and of the Subject reciprocallie to their Liege Lord and Soveraigne:

And *next* Wee rejoyce that your Majestie hath shewed your self sensible of the Insinceritie of that People with whom of late you have had a double Treatie, and of the Indignities offred by them unto your *blessed Sonne the Prince*, and to your Royall *Daughter*; and that your Kinglie Hart is filled with an earnest Desire to make Reparation to her *noble Consort* and her selfe of the *Palatinate* their Patrimoniall Possession, which is agreeable unto Justice and unto all Lawes of God and Men.

For the effecting whereof, to testifye with what Alacritie with what Expeditenes and Uniformitie of Hart both your Houses of Parliament, in the Name of your whole Kingdome, have born themselves unto your Majestie, with Offer to give you their reall Assistence, we have digested it into a Writing, least by the verball or vocall Deliverie of any one Person it may miscarrie, or the Expression of our Zeale be weakened and diminished, which Wee humblie pray your Majestie to give me Leave to reade to you.

Nous sommes venus encore à vous, de la part de vos très fideles Sujets & Serviteurs les Lords & les Communes présentement assemblés en Parlement; & nous faisons savoir en premier lieu à votre Majesté *combien nous avons sujet de louer le Dieu tout-puissant, de ce qu'il a établi sur nous pour nous gouverner un* Roi *qui aime à parler, dans les plus grandes & les plus importantes affaires, à son bon & fidele Peuple, & à qui son bon & fidele Peuple parle en Parlement, ce qui fait que le* Roi *est instruit par ceux qu'il gouverne, & qu'eux à leur tour sont instruits par lui, & forme un vrai lien qui lie le cœur du Souverain à celui des Sujets, & le cœur des Sujets reciproquement à celui de leur légitime Seigneur & Souverain.*

Et nous nous rejouissons ensuite, de ce que votre Majesté *s'est montrée sensible à la dissimulation de cette Nation avec qui votre* Majesté *a eu en dernier lieu un double Traité, aussi bien qu'aux affronts qu'elle a faits au* Prince *votre* Fils *& à votre Royale* Fille, *& de ce que votre cœur vraiement roial est rempli d'un desir ardent de faire avoir satisfaction à son* Noble Epoux *comme à Elle, touchant le* Palatinat *leur Patrimoine, ce qui est conforme à la Justice & aux Loix divines & humaines.*

MAY IT PLEASE YOUR MOST EXCELLENT MAJESTY.

Wee your Majestie's most humble and loyall Subjects the Lords and Commons in this present Parliament assembled, having lately received and taken into our serious Consideration your gracious and prudent Answer, given to the unanimous and humble Advise presented to your Majestie in the Name of both Houses, That the two Treaties, the one of the *Marriage*, the other of the *Palatinate* might be dissolved; doe in all Humbleness render unto your Majestie our most dutifull Thanks that you have bene pleased to take into soe good part the manner of our Proceedings in that weightie Business, as likewise graciouslie to intimate your Royall Inclination not to reject that Counsell which your selfe was pleased to aske, and which accordinglie hath been humblie offered unto your Majesty in the Name of your whole Kingdom; and whereas in your Princelie Wisdome you have made knowen unto us, that your own Treasure, by reason of your extraordinarie Charge and Expence at this tyme is too much exhausted for your Majestie by your own meanes to supporte a Warre which happelie

Et nous les très soumis & fideles Sujets de votre Majesté *les Lords & les Communes assemblés dans ce présent Parlement, aiant en dernier lieu reçu, & pris en notre serieuse considération votre gracieuse & prudente Réponse, donnée à l'unanime & humble avis présenté au nom des deux Chambres à votre* Majesté, *pour que les deux Traités, l'un du* Mariage *& l'autre du* Palatinat, *pussent être rompus, rendons en toute humilité à votre* Majesté *nos très humbles remercimens de ce qu'il vous a plu de prendre en si bonne part la maniere dont nous avons procédé dans cette importante affaire, comme aussi de nous donner à entendre gracieusement votre inclination roiale à ne pas rejetter le conseil qu'il vous a plu de demander vous-même & qui a été conformément proposé avec humilité à votre* Majesté, *au nom de tout votre Royaume. Et d'autant que vous nous avez fait connoître par votre sagesse roiale, que votre propre Trésor, à cause des fraix & dépenses extraordinaires que vous avez été obligé de faire, est trop épuisé présentement, pour que votre* Majesté *puisse par elle-même soutenir une guerre qui suivra peut-être la rupture*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. lie may follow upon the Breach of theise Treaties; Wee do moſt humblie beſeech your Majeſtie, that neither that, nor any other Conſideration may hinder your preſent Reſolution; for with a moſt cheerfull and univerſall Conſent (noe one diſagreeing) Wee do with dutifull Affections aſſure your Majeſtie, and hereby manifeſt and declare, that in Purſute of our Adviſe, upon your Majeſtie's Declaration made to diſſolve both the ſaid Treaties (the deferring whereof may prove dangerous) Wee will be readie in a Parliamentarie Manner with our Perſons and Abilities to aſſiſt your Majeſtie.

Cui talis eſt Reſponſio Regis; videlicet.

My Lords and Gentlemen all,

I have nothing to ſaie to the Preamble of my *Lord of Canterbury* but that he intimated ſomething in it which I never ſpake, for where he ſaid that I have ſhewed my ſelf ſenſible of the Inſinceritie of thoſe with whom I have had latelie to deale, and of the Indignitie offered unto my *Children*, In this you muſt give me Leave to tell you, that I have not yet expreſt my ſelf to be either ſenſible or inſenſible of their good or bad Dealing.

Buckingham made a relation unto you by my Commandement which you are to judge uppon, But I never yet delivered my Mynde uppon it; when *Jupiter* ſpeaks he uſes to joyn his Thunder to it, and a King ſhould not ſpeak except he maynteyne it by Action.

*XVII. 589. * As for the matter of your Declaration unto my Demand, which you have couched in that Paper now read unto me, I confeſs it is without Example that any Kinge hath had ſo large an Offer, and with God's Favor I need feare nothing in this World having ſo much the Harts of my People; for your large Offer of Aſſiſtance I hold it to be more then Millions of Subſidies, and indeed it is an ample Reward for that Truſt and Freedom which I have uſed with you.

But, *my Lords and Gentlemen all*, you muſt give me Leave on the other ſide to conſider the Poſſibility of the Action; for in this Caſe I muſt do as a Man that makes a Fortification which muſt have Outworkes and Inworkes, ſo I muſt not onelie deale with my own People, but with my Neighbors and Allies to aſſiſt me in ſo great a Buſines as the Recoverie of the *Palatinate*; and in this Caſe it is not ſufficient to have the Harts of my Subjects without the Helpe of my Neighbors and Allies; and except particular meanes be ſett downe, it will neither be a Bridle to the Adverſaries of that Cauſe nor a Comfort to my Friends who ſhall joyn with me; general Words will not carry it; therefore I muſt refort to particular meanes and follow the Counſell of our *Saviour Chriſt* in the Goſpell, before y begyn a Warr to ſee how I can maynteyne it, as I told you in my former Anſwer. God knowes it is a longeſome Worke, yet I deſire with *Moſes* (as I ſaid before) to ſee the Land of Promiſe though I ſhould not live till it be reallie recovered: but unleſſe particular meanes be diſcovered it is litle to the Point. Therfore ſeeing you give me ſuch fair general Promiſes, I will deale freelie with you, and tell you playnelie what I think will doe the turne: But whether it be by Subſidies onelie, or other Meanes that may be equivalent is all one to me, for being donne in Parliament, is donne by a Parliamentarie Way; I would deſire that you would be pleaſed to beſtow upon this great Buſines *five Subſidies and two Fifteens to every Subſidie*; and for my own Neceſſities, my crying Debts are ſo heavie that noe Man can beare them with a greater Grief of Hart and Sting of Conſcience than I have done and do, and I now growing ould would be glade to ſee a meanes for the ſatisfieing of my Debts before I goe out of the World, and for this end I deſire you would give a me *one Subſidie and two Fifteenes* yearlie untill my Debts be paid.

Here the Prince his Highneſs *taking notice of an Objection made, that this might ſeem contradictory to that which his* Highneſs *had told the Committees of both Houſes, that the King's Majeſtie would ask nothing for his own particuler till the Warre were provided for, the* Prince *ſaid that the* Duke of Buckingham *in his Abſence had moved this doubt to the* King: *Whereuppon the* Duke *affirmed, that ſpeaking with the King about it, his Majeſtie was pleaſed to ſay, that if We would add* one Subſidie and wo Fifteens *to make it up* ſix Subſidies and twelve Fifteens *for the War, he was well content to quit what he had asked for his own Neceſſities, but his Majeſtie ſaid in this, for the Earneſtneſs he hath for the well going of this great Buſineſs, it ſhould not make them the colder for giving him ſo meane a ſupplie for ſo great and urgent Neceſſities.*

Yf this may be done I am reſolved to follow your Adviſe, for I would never have asked your Adviſe to reject it and ſoe put a Scorn uppon you, as I told you in my former Anſwere. For the levying of theſe *Subſidies* and *Fifteens*, I would have you conſider how to cleere theſe two Difficulties that ſeems to fight one againſt another. Yf you leavie them ſuddenlie it may be heavie for the People, if you ſtay to long it will not ſerve the turne. But to reconcile theſe two Straits I leave it to your wiſe Conſiderations, for if uppon the one Parte you ſhould be too haſtie in leavying of it, it might prove an unſupportable Burden to my People whereof I ſhould be very ſorry; and uppon the other ſide if it come in too ſlowly the Buſineſs would ſuffer and be miſcarried in the lingring; and ſince I likewiſe leave it to your ſelves to receive the Mony and expend it by your own Committees of both Houſes you may be the more ſecure. I told you before that I had in this great Buyſines to looke to my Conſcience and mine Honor as well as the means:

Tom. VII. P. IV.

For

re de ces Traitez, nous ſupplions très humblement votre Majeſté, *que ni cette conſidération ni aucune autre n'empêche votre preſente Réſolution: car d'un conſentement univerſel & avec joie (ſans en excepter un ſeul) nous aſſurons votre* Majeſté *avec une affection ſoumiſe, & manifeſtons & declarons par ce moien, qu'en conſequence de notre avis donné, ſur la déclaration qu'a faite votre* Majeſté, *de rompre les deux dits Traitez (le délai en pouvant être dangereux) nous ſerons prêts à aſſiſter votre* Majeſté *efficacement de nos Perſonnes, & de nos facultés.*

A quoi le Roi répondit ainſi:
Milords & Meſſieurs,

Je n'ai rien à dire au Préambule de Milord de Cantorberi, *excepté qu'il donne à entendre quelque choſe que je n'ai jamais dit: car lorſqu'il dit que je me ſuis montré ſenſible au peu de ſincerité de ceux avec qui j'ai eu en dernier lieu à traiter, & à l'affront fait à mes Enfans, il faut que vous me permettiez ſur cela de vous dire que je ne me ſuis pas encore déclaré ſi je ſuis ſenſible ou inſenſible à leur bon ou à leur mauvais procedé.*

Buckingham *vous fit un récit, par mon ordre, ſur lequel vous deviez juger; mais je n'ai encore jamais dit ce que j'en penſois. Quand Jupiter parle, il a coutume de joindre à ce qu'il dit ſon tonnerre; & un Roi ne doit point parler, à moins qu'il ne ſoutienne ſes paroles par ſes actions.*

Et, quant au ſujet de votre déclaration à ma demande que vous avez concûbe ſur le papier, qui m'a été lu preſentement, j'avoue qu'il eſt ſans exemple qu'on ait fait à aucun Roi une offre auſſi conſiderable; & par la grace de Dieu, je n'ai rien à craindre dans ce monde, poſſedant autant le cœur de mon Peuple: car j'eſtime que l'offre conſiderable que vous me faites de m'aſſiſter vaut plus que des millions de ſubſides, & je ſuis certes amplement recompenſé par-là de la confiance & de la liberté avec laquelle j'en ai uſé envers vous.

Mais, Milords & Meſſieurs, *il faut que de l'autre côté vous me laiſſiez conſidérer ſi la choſe eſt poſſible; car dans ce cas il faut que je faſſe comme un homme qui fortifie une Place qui a beſoin d'ouvrages exterieurs & interieurs, de même il ne me faut pas ſeulement traiter avec mon Peuple, mais avec mes Voiſins & Alliés pour m'aſſiſter dans une ſi grande entrepriſe que le recouvrement du Palatinat; & dans ce cas, il ne me ſuffit pas de poſſeder le cœur de mes Sujets, ſans le ſecours de mes Voiſins & Alliés; & hormis qu'on ne me marque des moiens particuliers, cela ne tiendra jamais en bride ceux qui ſont oppoſés à cette cauſe, ni ne donnera contentemens à mes Alliés qui ſe joindront à moi: ce ne ſera pas par des generalités que nous aurons le deſſus, c'eſt pourquoi il faut que j'aie recours à des moiens particuliers, & que je ſuive le conſeil de notre Sauveur* Jeſus-Chriſt *dans l'Evangile, qui eſt, de voir avant que je commence la guerre, ſi je ſuis en état de la ſoutenir, comme je vous l'ai dit dans ma précédente Repanſe. Bien ſait que l'ouvrage eſt de longue haleine, cependant, (comme je l'ai dit ci-devant), je déſire avec* Moïſe *de voir la Terre promiſe, quoique je ne vivrai pas juſqu'à ce qu'elle ſoit réellement recouvrée. Mais à moins qu'on n'ait trouvé des moyens particuliers, c'eſt peu ſur ce point. C'eſt pourquoi voiant que vous me donnez en general de ſi belles promeſſes, j'en agirai franchement avec vous, & vous dirai ſans détour ce que je penſe qu'il faut faire; mais, ſoit que ce ſoit par des ſubſides uniquement, ou par quelques autres moiens qui ſoient équivalens, cela n'eſt tout un; parce que la choſe étant faite dans le Parlement, elle eſt faite régulierement. Je ſouhaiterois donc que vous voulûſſiez employer à cette grande Affaire* cinq Subſides & deux quinziemes pour chaque Subſide. *Et pour ce qui eſt de mes propres beſoins, mes dettes criardes ſont ſi accablantes, qu'on ne peut les porter avec plus de chagrin & de remords, que je l'ai fait & le fais encore; & comme j'avance à preſent en âge, je ſerois bien aiſe de pourvoir à un moyen pour les ſatisfaire avant que de quitter le monde: c'eſt pourquoi je déſire qu'il vous plaiſe de me donner* un Subſide & deux quinziemes *par an, juſqu'à ce que mes dettes ſoient aquittées.*

Son *Alteſſe le Prince* remarquant ici qu'on avoit objecté, que ceci ſembloit ſe contredire avec ce qu'il avoit dit aux Commités des deux Chambres, ſavoir, que le Roi ne demanderoit rien pour lui en particulier juſqu'à ce qu'on eût pourvu à ce qui étoit néceſſaire pour la guerre, dit, que dans ſon abſence, le *Duc de Buckingham* avoit excité ce doute au *Roi*: ſur quoi le *Duc* aſſura que parlant avec le *Roi* de cela, il plut à Sa Majeſte de dire, que ſi nous voulions ajouter un *Subſide & deux quinziemes* pour faire *ſix Subſides & douze quinziemes* pour la guerre, elle étoit prête à ſe deſiſter de ce qu'elle avoit demandé pour ſes propres beſoins; mais Sa Majeſté dit ſur ceci, que la paſſion qu'elle témoignoit, pour que cette grande affaire allât bien, ne devoit pas les rendre moins empreſſés à lui accorder un ſi mediocre renfort pour d'auſſi grands & d'auſſi preſſans beſoins.

S'il ſe peut, je ſuis réſolu de ſuivre votre avis, car je n'aurois jamais voulu vous l'avoir demandé pour le rejetter & vous expoſer ainſi au mépris, comme je vous le diſois dans ma derniere Repanſe. Quant à la levée de ces Subſides & Quinziemes, *je voudrois que vous conſideraſſiez comment applanir ces deux difficultés qui ſemblent contradictoires l'une à l'autre. Si vous les levez promptement, cela pourroit incommoder le Peuple; ſi vous retardez plus longtems, cela ne ſera plus d'uſage: mais je laiſſe à vos ſages conſiderations à concilier ces deux extrêmes, parce que ſi d'un côté vous êtes trop prompts à les lever, mon Peuple pourroit ſe trouver chargé d'un fardeau inſupportable, dont j'aurois beaucoup de regret; & ſi d'un autre côté ils n'entrent pas aſſez promptement, l'affaire en ſouffrira & échouera par la lenteur. Et, puiſque je vous laiſſe auſſi à recevoir les deniers & à les employer, par vos propres Commités des deux Chambres, vous pourrez en être d'autant plus ſurs. Je vous diſois ci-devant que dans cette grande Affaire j'avois à penſer à ma conſcience & à mon honneur, auſſi bien qu'à des moyens.*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. For the Meanes I muſt have it from you, my Conſcience and mine Honor is myne own, of which I have thought and do think daylie, and how I ſhall be able to do therein as a King ought to doe; In this Point I am alreadie reſolved in a great Part, but if any Scruple ſhall remeyne with me I will acquaint you with them, and not onelie ſeeke but follow your Adviſe.

* XVII. 590. * *Here the Prince ſaied he had ſpoken with his Father to know of him wether he were ſatisfied in Honor and Conſcience that he might in this Caſe undertake a Warr; and that his Majeſtie anſwered he was alreadie ſatisfied and reſolved therein, but for the manner of publiſhing it he would take our Advices.*

The Duke of Buckingham *told us the reaſon whie his Majeſtie uſed thoſe Words was, that having formerlie ſpoken of his Conſcience and Honor, if he ſhould now have left them out, it might have been thought that onelie Monie had drawn him to it; But the* King *ſaied he was alreadie ſatisfied and reſolved, yet would have our Adviſes for the declaring of it.*

I told you before that this was the Way to make me in Love with Parliaments; and to ſhew my Inclination to contynue them ſtill, my Reſolution is to make this a Seſſion with the paſſing of as many good Lawes as in convenient tyme may be prepared, and at *Michaelmas*, or within few Daies after to have a new Seſſion, and another in the Spring; and in the mean tyme you may be down and acquaint your ſelves with the Grievances of my People, and you ſhall ſee my Care to make good Lawes and to reform Abuſes, that ſo my Subjects may finde the good Fruits of Parliaments and rejoyce in them; And I proteſt, as I have asked your Adviſe in theiſe Points (which I needed not to have done) ſo I will never enter into any Agreement or Treatie of Compoſition for Satisfaction or Peace which is the End of Warr (elſe it is unjuſt and unchriſtian) without your Adviſe.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. *Quant aux moyens, c'eſt à vous à me les fournir, & à moi à pourvoir à ma conſcience & à mon honneur, à quoi j'ai penſé & penſe journellement, comme auſſi de quelle maniere je pourrai être en état d'agir à cet égard, comme il convient de faire à un Roi: ſur ce point j'ai déja pris en grande partie ma réſolution, mais s'il me reſte quelque ſcrupule, je veux vous en faire part, & non-ſeulement vous demander votre avis, mais le ſuivre.*

Ici le *Prince* dit qu'il avoit parlé avec le *Roi* ſon Pere pour ſavoir de lui s'il étoit convaincu en honneur & en conſcience qu'il pouvoit dans cette occaſion entreprendre une guerre, & que Sa Majeſté lui avoit répondu qu'oui, & qu'elle avoit pris ſa réſolution là-deſſus; mais que pour ce qui étoit de la maniere de la declarer, elle nous vouloit demander notre avis.

Le *Duc de Buckingham* nous dit que la raiſon pourquoi Sa Majeſté ſe ſervit de ces paroles étoit, qu'aiant ci-devant parlé de ſa conſcience & de ſon honneur, on auroit pu croire, ſi elle n'en eût dit mot preſentement, que c'étoit uniquement l'argent qui l'avoit pouſſée à cela. Mais le *Roi* dit, qu'il étoit déja convaincu & réſolu, & que cependant il vouloit avoir notre avis pour déclarer la guerre.

Je vous diſois ci-devant que c'étoit-là le moyen de devenir amoureux de mes Parlemens; & pour faire voir mon inclination à les continuer encore, mon deſſein eſt d'employer cette Séance à paſſer autant de bonnes Loix, qu'on pourra en préparer dans un tems convenable, & d'avoir à la St. Michel, *ou peu de jours après, une nouvelle Séance & une autre au Printems; & vous pourrez en attendant vous informer & vous occuper des griefs de mon Peuple, & vous verrez mon ſoin à faire de bonnes Loix & à reformer les abus, afin que mes Sujets puiſſent de cette maniere recueillir de bons fruits des Parlemens, & s'en réjouir: & je proteſte que comme j'ai demandé votre avis ſur ces Points (ce que je n'étois pas obligé de faire) je n'entendrai jamais à aucun Accord ou Traité pour avoir ſatisfaction ou la paix, ce qui eſt le but de la guerre, (qui autrement eſt injuſte & antichretienne), ſans votre avis.*

Et poſt diverſas alias Conſultationes & Communicationes inter Dominos & Communes prædictos de Auxilio ab ipſo Domino Rege jam petito conceſſuro, quando de eodem inter ipſos concluſum erat, Propoſitionem ſuam inde per dictum *Archiepiſcopum Cantuarienſem* alioſque Commiſſionarios prædictos *Regiæ ſuæ Majeſtati die Martis viceſimo tertio die Martii* prædicti apud *Whitehall* exhibuerunt in hæc verba.

MOST GRACIOUS SOVERAIGNE,

Wee, your *Majeſtie*'s moſt humble and loyal Subjects, the Lords and Commons in this preſent Parliament aſſembled, doe firſt render unto your Sacred *Majeſtie* our moſt dutiful Thanks for that, to our unſpeakable Comfort, you have vouchſafed to expreſſe your ſelf ſo well ſatisfied with our late Declaration made to your *Majeſtie* of our general Reſolution, in Purſuite of our humble Adviſe, to aſſiſt your *Majeſtie* in a Parliamentary Way with our Perſons and Abilities;

And whereas your *Majeſtie* in your great Wiſdome and Judgment, forſeeing that it would make a deeper Impreſſion both in the Enemies of that Cauſe, and in your Freinds and Allies, if they ſhall not onelie heare of the cheerful Offers, but alſo ſee the real Performance of your Subjects towards ſo great a Work: Your *Majeſtie* was pleaſed to deſcend to a particular Propoſition for the Advancement of this great Buſines:

Wee in all Humblenes, moſt ready and willing to give your *Majeſtie* and the whole World an ample Teſtimonie of our ſincere and dutiful Intentions herein, have, uppon mature Adviſe and Deliberation, as well of the Weight and Importance of this great Affair, as of the preſent Eſtate of this your Kingdome (the Weale and Safetie whereof is in our Judgments apparantlie threatned if your *Majeſtie*'s Reſolution for the diſſolving of the Treaties now in queſtion be longer deferred, and that Proviſion for Defence of your Realme and Aide of your Freinds and Allies be not reaſonablie made) have with a cheerfull Conſent of us your Commons, noe one diſſenting, and with a full and cheerfull Conſent of us the Lords, reſolved, That upon your *Majeſtie*'s publike Declaration of the utter Diſſolution and Diſcharge of the two Treaties of the *Marriage* and *Palatinate*, in Purſuite of our Adviſe therein, and towards the Support of the Warr which is like to enſue; and more particularly for thoſe fower Points propoſed by your *Majeſtie*; Namelie, The *Defence of this Realme*; the *ſecuring of Ireland*; the *Aſſiſtance of your Neighbours the States of the United Provinces*, and other your *Majeſtie*'s Freinds and Allies; and *for the ſetting forth of your Royal Navie*; Wee will graunt for the preſent the greateſt Aide which was ever graunted in Parliament to be levied in ſo ſhort a tyme; that is, *Three entier Subſidies and three Fifeteens* to be all paied within the Compaſſe of one whole Year after your *Majeſtie* ſhall be pleaſed to make the ſaid Declaration, the Money to be paid into the Hands, and expended by the Direction of ſuch Committees or Commiſſioners as hereafter * ſhall be agreed upon in this preſent Seſſion of Parliament.

* XVII. 591. And Wee moſt humblie beſeech your *Majeſtie*, graciouſlie to accept of theiſe firſt Fruits of our hartie Oblation dedicated to that Worke, which wee infinitelie deſier may proſper and be advanced; And for the future to reſt confidently aſſured, that if you ſhall be engaged in a real Warr, wee your Loyal and Loving Subjects will never faile to aſſiſt your *Majeſtie* in a Parliamentary Way in ſoe Royal a Deſign, wherein your own Honor, and the Honor of your moſt *Noble Sonne the Prince*; and the auncient Renown of this Nation; the Welfare and very Subſiſtence of your noble and onlie *Daughter and her Conſort* and their Poſteritie; the Safety or your own Kingdomes and People; and the Proſperitie of your Neighbours and Allies are ſoe deeplie engaged.

TRES GRACIEUX SOUVERAIN,

Nous, les très ſoumis & fideles Sujets de votre Majeſté, *les Lords & les Communes aſſemblés dans ce preſent Parlement, rendons en premier lieu à votre* Majeſté *nos très reſpectueux remercimens, de ce que vous avez daigné, à notre inexprimable contentement, nous témoigner que vous êtes ſatisfait de la derniere declaration que nous avons faite à votre* Majeſté *de notre Reſolution generale, en conſequence de notre humble avis, d'aſſiſter votre* Majeſté *efficacement de nos Perſonnes & de nos facultés.*

Et, d'autant que votre Majeſté *prevoiant par ſa grande ſageſſe & prudence, que de n'entendre pas ſeulement les offres avantageuſes de vos Sujets, pour une ſi grande entrepriſe, mais de les voir auſſi réellement miſes en exécution, ſeroit une impreſſion plus profonde tant ſur les Ennemis de cette cauſe, que ſur vos Amis & Alliés; il plut à votre* Majeſté *de deſcendre dans une propoſition particuliere pour l'avancement de cette grande affaire:*

Nous, en toute humilité, très prompts & très portés à donner à votre Majeſté *auſſi bien qu'au Monde entier un ample témoignage de notre ſincere & reſpectueuſe intention à cet égard, avons, après avoir murement déliberé, tant ſur l'importance de cette grande entrepriſe que ſur l'état preſent de votre Royaume (dont il eſt apparent, ſelon nous, que la ſureté ſeroit menacée, ſi la Réſolution de votre* Majeſté *pour rompre le Traité à preſent en queſtion étoit plus longtems differée, & ſi les preparatifs pour la defenſe de votre Royaume, & l'aſſiſtance de vos Amis & Alliés, ne ſont pas convenablement faits) du libre conſentement de nous vos Communes, ſans en excepter un ſeul, & du plein & libre conſentement de nous les Lords, reſolu que, ſur la Declaration que votre* Majeſté *a faite publiquement de rompre entierement les deux Traités du* Mariage *& du* Palatinat, *en conſequence de nos avis en cela, & pour ſoutenir la guerre qui vraiſemblablement s'en enſuivra; & plus particulierement pour ces quatres Points propoſés par votre* Majeſté: *nommément,* la defenſe de ce Royaume, la ſureté de l'Irlande, l'aſſiſtance de vos Voiſins les Etats des Provinces-Unies, *& autres Amis & Alliés de votre* Majeſté, *&* l'équipement de votre Flotte Royale; *Nous accorderions pour le preſent le plus grand ſecours qui fut jamais accordé dans le Parlement, & levé dans ſi peu de tems, ſavoir,* trois Subſides entiers *&* trois quinziemes, *qui ſeront tous paiés dans l'eſpace d'un an, après qu'il aura plu à votre* Majeſté *de faire ladite Declaration; les Deniers ſeront paiés & employés par la direction des Commités ou Commiſſaires, dont on conviendra enſuite dans cette Séance du Parlement.*

Et nous ſupplions très humblement votre Majeſté *d'accepter gracieuſement ces premiers fruits de notre ſincere oblation conſacrée à cette entrepriſe, que nous ſouhaitons infiniment de voir proſperer & avancer; & de reſter pleinement aſſurée, que ſi à l'avenir votre* Majeſté *ſe trouve engagée dans une guerre réelle, nous vos fideles & bons Sujets ne manquerons jamais d'aſſiſter votre* Majeſté *par des moyens efficaces dans un ſi royal deſſein, où votre propre honneur, & celui de votre* très noble Fils le Prince, *& l'ancienne réputation de cette Nation, auſſi bien que la proſperité & la ſubſiſtance même de votre noble & unique* Fille, *de ſon* Epoux *& de leurs Enfans, la ſureté de vos propres Royaumes & de votre Peuple, de même que la proſperité de vos Voiſins & Alliés, ſe trouvent ſi extraordinairement engagés.*

Qui-

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. I.

Quibus DOMINUS NOSTER REX reſpondet in hæc verba; videlicet,

My Lords and Gentlemen all,

The laſt tyme I ſpake to you anent this great Buſineſs, I told you what in myne Opinion was neceſſarilie required for the Begining of it; the Reaſons whereof you have trulie ſet down out of my laſt Speech, wherein I ſhewed you what Good it would do and what Harme it might free us from, to expreſs particular Aides at this tyme as well as generall Promiſes; It is true, I muſt confeſs, that how farr you yet declare your ſelves is ſufficient for the preſent Entrance into the Buyſines, though a great deal ſhort of what I told you it would require; But as God bears me Record, and I think the Harts of all my loving Subjects will teſtifie for me, I never ſtuck for Money, but onlie deſired you to cleare your ſelves by Particulers, that I might ſee how I might be able to go throught ſoe great a Matter, at leaſt to make a good Begynning of the Warre, for when the End will be God knows; ſo, on the other part, I gave you Thanks for your generall Offers by which you did engage your ſelves in your Lives and States, which is more than fortie Subſidies if you had named them, and more Worth then a Kingdom; for the Strength of a King ſtands, next under the Protection of God, in the Harts of his People, and I muſt needs ſay in this Particular it is without Example that ever any Parliament for a Begyning gave to a King ſo great a Supplie to be levied in ſo ſhort a tyme; This may well ſerve for a Preparation, and for my part, firſt conſidering your generall Offer, which is ten tymes more to me then all Subſides, and next conſidering that theiſe Particulers coming from you be as much as the People are able to pay in ſo ſhort a tyme, being within a Yeare, and as much as may be well expended, therefore with as much Love and great Thancks as a loving and kind King can give to ſo loving and dutiful a People, I thanke you for your offer and do accept it; I told you before that I never would have craved your Adviſe to reject it and ſo to put a Scorne uppon you; Think me not that Man.

It is true that I think noe wiſe King can undertake ſo great a Bargain but he muſt well bethinke himſelf beforehand, and I hold it better that a King adviſe well before he take a Reſolution, then adviſe raſhlie and after repent; Therefore, my *Lords and Gentlemen*, I declare unto you, that as I am willing to follow your Adviſe in the annulling and breach of thoſe two Treaties both of the *Match* and of the *Palatinate*, ſo on the other part I aſſure my ſelf that ye will make good what ye have ſaid, that in what you adviſe me unto you will aſſiſt me with your Wiſdom and Counſell and Forces if need require.

I pray you have a charitable Opinion of me as you are to have of a King who hath ſoe long ruled and governed over you, and I may vaunt my ſelf thus farr to have done it with Juſtice and Peace, that as I told you before all my Forbearance hath been for ſparing the Effuſion of Chriſtian Bloud, and as the moſt eaſie and probable Way for recovering of the *Palatinate* for my Children: It is true, I have been ſo long delayed and paied with Generals that I dare not truſt longer unto them, which made me enjoyn *Bukingham* to make a particular Relation unto you of all that Buſines (and I am ſure ſuch an Account was never before given in Parliament) that hereby you might know what to truſt to: I could in this caſe have reſolved my ſelf, but I thought it could not be but a Strength and Honor both unto me to have the Adviſe of my People.

My Lords,

In the latter Parliament I then declared unto you that I was reſolved, without reſpect of *Friendſhip* or *Match* or whatſoever, to have the *Palatinate* * one way or other, I hope you all remember it, God is my Judge and Saviour, I never had any other End, and it is pity I ſhould live to any other End; and for my part, except by ſuch Means as God may put into my Hands I may recover the *Palatinate*, I could wiſh never to have byn born: I am old, but my *onelie Sonne* is young, and I will promiſe for my ſelf and him both, that no Means ſhall be unuſed for the Recovery of it; and this I dare ſay, as old as I am, if it might doe good to the Buyſines, I would goe in my own Perſon, and think my Travaile and Labour well beſtowed though I ſhould end my Daies there. For if I ſhould ſpare any Means poſſible for the Recovery of it, then let me not be thought worthie to raign over you; and, good Faith, I never reſolved to live with other Mynde, nay y will ſay more, there was never any Enemy of my *Sonne in Lawe*, with whom I talked of that Buyſines, or any that I ever ſpake with of that ſide, which did not ſay and confeſs that I had reaſon to have the *Palatinate* one way or other; And when they ſay ſo, that is a good Reaſon which they themſelves allow, and it was a good Spurre to me to think on it.

* XVII. 592.

My Lords and Gentlemen,

Thus far aſſure your ſelves that I will go cheerfully about it to prepare all things poſſible for it, and as you have given the Meanes, ſo will I employ them towards it.

And in the next Degree I hope you will think on me, but that I leave to gour own Counſell and Conſideration; But, I proteſt to God, a Penny of this Money ſhall not be beſtowed but upon this Worke, and by your own Committees, and I aſſure my ſelf you will think on me for a double Reaſon; my Customs are like to fall by Reaſon of the Warr, and my Charges will encreaſe; But undertaking the Warre I muſt go through with it one way or other, though I ſhould ſell Jewels and all.

In the next Seſſion you will conſider how this hath byn husban-

Ann. D. 1624. 21 Jac. I.

A quoi le Roi repondit en ces termes:

Milords & Meſſieurs,

Je vous parlai en dernier lieu de cette grande entrepriſe, je vous dis ce qui, à mon opinion, étoit requis neceſſairement pour la commencer, & vous en avez bien marqué les raiſons que j'avois alleguées dans mon dernier diſcours, dans lequel je vous fis voir quel bien il nous en reviendroit & de quel mal cela pourroit nous garantir, de declarer preſentement que vous vouliez nous aſſiſter par des ſecours particuliers auſſi bien que par des promeſſes generales. Il eſt vrai, & je dois l'avouer, que de vous declarer au point que vous faites, ſuffit pour commencer à preſent l'affaire, quoiqu'il manque beaucoup, comme je vous diſois, à ce que requerroit la choſe. Mais je prens Dieu à temoin, & je crois que les cœurs de tous mes bons Sujets me rendront ce témoignage, que je n'ai jamais fait de difficulté pour les deniers, mais que j'ai ſeulement ſouhaité que vous vous expliquaſſiez par le détail, afin que je puſſe voir comment je ſerai en état de me tirer d'une ſi grande affaire, ou de bien commencer du moins cette guerre, dont il n'y a que Dieu qui ſache l'iſſue. D'un autre côté je vous remerciai de même de vos offres generales par leſquelles vous vous engageates ſur vos vies & ſur vos biens, ce qui eſt plus que ſi vous aviez dit quarante Subſides, & vaut davantage qu'un Royaume; parce que la force d'un Roi conſiſte, immediatement après la protection divine, dans le cœur de ſon Peuple; & je n'ai pas beſoin de dire dans cette occaſion, qu'il eſt ſans exemple que jamais aucun Parlement ait donné pour un commencement à un Roi un ſi grand ſecours, & qui ſera levé dans ſi peu de tems. Ceci pourra bien ſervir de préparatif; & pour ce qui eſt de moi, conſiderant l'offre que vous m'avez faite en general, que jeſtime dix fois plus que tous les Subſides, & conſiderant enſuite que ces ſecours particuliers venant de vous, qui étant les repreſentans du Peuple êtes en état de les fournir dans peu de tems, ſavoir, dans l'eſpace d'un an, & autant qu'il pourra y en avoir de bien employés; je vous en remercie avec autant de bienveillance qu'aucun bon & gracieux Roi peut le faire à un Peuple ſi affectionné & ſi ſoumis, & je l'accepte. Je vous diſois ci-devant que je ne vous aurois jamais demandé votre avis pour le rejetter, & vous expoſer ainſi au mépris; ne me croiez pas capable de rien de tel.

Il eſt vrai que je crois qu'un Roi ſage ne peut pas s'engager dans un ſi grand marché qu'il ne ſe ſoit bien conſulté auparavant, & je crois qu'il vaut mieux qu'un Roi delibere bien avant de prendre une Reſolution, que de deliberer inconſidérément & ſe raviſer enſuite: c'eſt pourquoi, Milords & Meſſieurs, *je vous declare que je ſuis prêt à ſuivre votre avis, en rompant ces deux Traites du* Mariage *& du* Palatinat: *je me promets auſſi d'un autre côté, que vous effectuerez ce que vous avez promis, ſavoir, que dans ce que vous me conſeillerez, vous m'aſſiſterez de votre ſageſſe, de vos avis & de vos forces, s'il en eſt beſoin.*

Je vous prie de juger charitablement de moi, comme vous le devez d'un Roi qui vous a gouvernés ſi longtems; & je puis me vanter de l'avoir fait juſqu'ici avec juſtice & paix, enſorte que comme je vous le diſois ci-devant, toute ma patience n'a été que pour épargner l'effuſion du Sang Chrétien, & pour recouvrer le Palatinat *pour mes* Enfans *par la voye la plus facile en apparence. Il eſt vrai que j'ai été ſi longtems amuſé & paié de generalités par les Eſpagnols, que je n'oſe me fier plus longtems à eux, ce qui a fait que j'ai donné ordre à* Buckingham *de vous faire un récit circonſtancié de toute cette Affaire (& je ſuis aſſuré qu'on n'avoit jamais fait un tel Rapport en Parlement), afin que vous puſſiez ſavoir par-là à quoi il falloit s'attendre. J'aurois pu, dans ce cas, me determiner de moi-même; mais j'ai cru que d'avoir l'avis de mon Peuple, ne pouvoit que me donner de l'autorité & me faire honneur.*

Milords,

Je vous declarai dans le dernier Parlement, que j'étois reſolu, ſans avoir égard à l'amitié, *ni au* Mariage, *ni à quelque autre choſe que ce ſoit, de recouvrer le* Palatinat *d'une maniere ou d'autre; j'eſpere que vous vous en reſſouvenez tous. Et je prens Dieu à témoin, qui me doit juger & ſauver, que je n'ai jamais eu d'autre but. Et ce ſeroit une choſe lamentable que je vêcuſſe pour quelque autre fin; & pour moi, ſi je ne pouvios le recouvrer par les moyens que Dieu m'a mis en main, je ſouhaiterois n'avoir jamais été né. Je ſuis âgé, mais mon Fils eſt jeune, & je promettrai pour moi & pour lui qu'aucuns moiens ne ſeront négligés pour le recouvrer. Et tout vieux que je ſuis, j'oſe dire que ſi par-là je pouvois avancer l'affaire, j'irois en perſonne, & je croirois bien emploier mes peines, quand même j'y devrois laiſſer la vie. Car ſi je n'emploie pas tous les moiens poſſibles pour recouvrer le* Palatinat, *ne me croiez pas alors digne de regner ſur vous: & en bonne foi, je n'ai reſolu de vivre que dans cette penſée. Je dirai même plus, il n'y eut jamais d'ennemi de mon* Gendre *avec qui j'aie diſcouru de cette Affaire, ou quelque autre de ce parti à qui j'en aie jamais parlé, qui ne dit & ne confeſsât que j'ai raiſon de vouloir reconquerir le* Palatinat, *d'une façon ou d'autre; & lorſqu'ils le diſoient, ils approuvoient eux-mêmes les motifs qui me font agir, & me fourniſſoient un puiſſant aiguillon pour penſer de la ſorte.*

Milords & Meſſieurs,

Juſques-là, aſſurez-vous que je m'emploirai gaiement à faire tous les préparatifs poſſibles pour cela, & que quand vous aurez fourni les moiens, je les y employerai.

Et j'eſpere que vous penſerez enſuite à moi, ce que je laiſſe à votre propre conſideration; mais je proteſte devant Dieu, qu'un denier de cet argent ne ſera emploié ailleurs qu'à cet ouvrage, & par vos propres Committés, & je m'aſſure que vous penſerez à moi pour une double raiſon; mes Douanes vont tomber vraiſemblablement à cauſe de cette guerre, & mes depenſes augmenter. Si j'entreprens cette guerre, il faut que je la pouſſe d'une maniere ou d'autre, duſſai-je vendre joyaux & tout.

Dans la ſéance prochaine vous examinerez comment ceci a été me-

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

banded, and according to that think what is next to be done; and it will spurre you the more to enable me for the rest, whereof I spake to you before.

Here, for the cleering of some Things which his Majestie *spake the last tyme; his* Majestie *called for the Notes of that Speech, But the same not being readilie to be had; his* Majestie *said, I'le tell you by Tounge, and then he said,*

I will cleer you in some things, but I will not deale with you in any thing but freelie and clearlie as a King; and though I have broken the neck of three Parliaments one after another, I hope that in this Parliament you shall be resolved of the Sincerities of my Hart, and I of your duties and Affections, that this shall be a happie Parliament and make me greater and happier than any King of England ever was: In my last Speech I promised that if I accepted your Offer I would follow your Advise, and would not after harken to any Treatie of Peace without first acquainting you and requiring your Advise, and I likewise promised nothing should be spent of these Monies but by your Committees; But I desire you to understand I must have a secret and faithful Councell of War that must not be ordered by a Multitude, for soe my Designes might be discovered aforehand. A Penny of this Money shall not be bestowed but in the sight of your own Committees; But whether I shall send *Two thousand* or *Ten thousand*? whether by Sea or by Land? East or West? by Diversion or otherwise? by Invasion uppon the *Bavarian* or the *Emperour*? you must leave that to the Kinge.

Assure your selves my Delay hitherto was uppon hope to have gotten it without a Warre; I held it by a Haire, hoping to have gotten it by Treatie; But since I see no Certeintie by that Way, I hope that God who hath put it into your Harts thus to advise me, and into my Hart to follow your Advise, will soe blesse it that I shall clear my Reputation from Obloquie; and in despight of the Devill and all his Instruments, shew that I never had but an honest Hart, and I desire that God would blesse our Labour for the happie Restitution of my *Children*; and whosoever did the Wronge I deserved better at their Hands.

Aan. D. 1624. 21 Jac. 1.

nagé, & penserez conformément à ce qu'il faudra faire ensuite, & cela vous animera d'autant plus à me mettre en état pour le reste dont je vous parlois ci-devant.

Ici pour éclaircir certaines choses que Sa *Majesté* avoit dites en dernier lieu, *Sa Majesté* demanda la note de ce Discours; mais ne se trouvant pas à la main Sa *Majesté* dit, Je vous le dirai de bouche; & dit ensuite:

Je veux vous éclaircir certaines choses, mais je ne veux en agir avec vous que franchement & nettement, comme un Roi; & quoique j'aye cassé trois Parlemens consecutifs, j'espere que vous pourrez démêler dans celui-ci la sincerité de mon cœur, & moi la sincerité de votre respect & de votre affection, afin que ce Parlement soit heureux, & me rende plus grand & plus heureux qu'aucun Roi d'Angleterre ne l'a jamais été. Je promis dans mon dernier Discours que si j'acceptois votre offre, je suivrois votre avis, & qu'ensuite je ne prêterois l'oreille à aucun Traité de Paix, sans vous en donner connoissance & requerir votre conseil; & je promis de même qu'aucuns de ces deniers ne seroient employés que par vos Commettés. Mais je souhaite que vous sachiez qu'il me faut un Conseil de guerre secret & fidele, qui ne doit pas être conduit par la multitude, car mes desseins pourroient être de cette maniere decouverts d'avance. Il ne sera donc pas emploié un denier de cet argent, que sous les yeux de vos propres Commissaires. Mais soit que j'envoie deux mille *ou* dix mille *hommes, soit que ce soit par Mer ou par Terre, à l'Orient ou à l'Occident, pour faire diversion ou autrement, pour faire invasion en* Baviere *ou dans les terres de* l'Empereur, *vous devez laisser cela au Roi.*

Soiez assurés que si j'ai differé jusqu'ici, ce n'a été que dans l'esperance que j'aurois pu obtenir satisfaction sans les armes. Je tenois la Restitution du Palatinat *par un cheveu, en esperant de l'avoir pu obtenir par un Traité; mais depuis que je vois que ce moien n'est rien moins que certain, j'espere que Dieu qui vous a mis au cœur de me donner cet avis & à moi de le suivre, le benira de maniere que je mettrai à couvert ma réputation contre la médisance, & que je montrerai en dépit du Diable & de tous ses Consorts, que j'ai toujours eu un cœur honnête; & je souhaite qu'il plaise à Dieu de bénir vos soins pour l'heureux rétablissement de mes* Enfans. *Et, qui que ce soit qui m'ait fait ce tort, je meritois mieux de leur part.*

Et Die Mercurii *vicesimo quarto Die Martis prædicti,* ***Georgius Dux Bukingham***, Dominis Spiritualibus & Temporalibus, declaravit *Regiæ Majestatis* intentionem, Literas suas in *Hispaniam* quàm citò mittendi pro Dissolutione duorum illorum Tractatuum; De *Contractu*, scilicet, & de *Palatinatu* (prout per Parliamentum petitum est) simul cum rationibus id ipsum moventibus: Et hoc Communibus etiam eodem Die, ex assensu Dominorum prædictorum, * per quosdam Commissionarios declaratum erat.

* XVII. 593.

Et postea, scilicet, Die Sabbati *vicesimo nono die Maii* in Pomeridiano, *Domino nostro Rege* Solio suo Regali sedente, Dominis Spiritualibus & Temporalibus præsentibus (Robis suis Parliamentaribus indutis) ipsi Communes cum *Proloquutore* suo prædicto, in Cameram Parliamentarem admissi erant, ubi *Proloquutor* prædictus cum magnâ Reverentiâ accedit, & Oratione suâ propositâ, Billam *trium integrorum Subsidiorum*, & *trium quindecimarum*, & *trium Decimarum* per Temporalitatem concessorum, in se formam Actûs continentem, dicto *Domino Regi* præsentavit.

A Proclamation for Ambassadors and Forreine Ministers.

Proclamation au sujet des Ambassadeurs & Ministres Etrangers.

Ann. D. 1624. Pas. 21. J. 1 p. 10. m. 5. dors.

THE King's most excellent Majesty, considering the great Privileges which by the Lawes of God and Nations are attributed unto the Persons of Ambassadors Agents and Publique Ministers of forreigne Princes and States, and the great Reverence and Respect which of Righte appertayneth unto them; and weighing the manifold and important Reasons thereof, and how neerlie everie small Neglect and Disrespect of them toucheth, not onelie those Princes and States by whome they are imployed, but all others in Example and Consequence; and, as a necessarie Dependaunt thereuppon, the universal Weale and Tranquillitie of all Kingdoms and States haveing Intercourse Commerce or Correspondence togither; And willing that as great Observaunce be used towards them in this his Majestie's Realme as in other the best governed Kingdoms and Nations, hath thought fit hereby to forwarne all Persons whatsoever, that they not onelie forbeare to use any Insolencie Misbehaviour Incivilitie Disgrace or Affront unto any Ambassadors Agents or Publique Ministers of any forreine Princes, and their Followers Servaunts and Attendants, but also doe upon all Occasions performe unto them all such Reverence Respect and Curtesie, both in Speech Gesture and otherwise, as is most fitting to proceed from Persons of civil Behaviour unto Men of that Eminencie for Place and Imployment, uppon Paine of his *Majestie*'s highest Indignation and Displeasure, and such severe Punishment as the Offendors of this his Roiall Commaunde may deserve.

And his *Majestie* doth hereby charge and command, not onelie the Lords of his *Majestie*'s Privie Councel, but also all Majors Sheriffs Justices of Peace; and all other his *Majestie*'s Officers, Ministers and Subjects, That they and every of them in their several Places, doe not onlie use their best Indeavor to prevent and restraine all Insolencies Misbehaviours and Offences aforementioned, but also take Order that all Offenders therein may receave speedie and condigne Punishment according to their Demerits to the Terror and Example of others.

Given at our Court at *Whitehall* the eight Day of March in the one and twentith Yeare of our Raigne of Great Brittaine, France and Ireland.

Per ipsum Regem.

SA très excellente Majesté le Roi, considerant les grands Privileges que les Loix Divines & le Droit des Gens attribuent à la Personne des Ambassadeurs, Agens & Ministres publics des Princes & Etats étrangers, & la grande reverence & le respect qui leur appartient de droit; & pesant le nombre & l'importance des raisons de cela, & de combien près chaque petite négligence & manque de respect à leur égard touchent non-seulement ces Princes & ces Etats par qui ils sont emploiés, mais tous les autres, à cause de l'exemple & des consequences qui en resultent: & que necessairement le Bien public & la Tranquillité de tous les Royaumes & les Etats aiant communication, commerce & correspondance ensemble, en depend; Et voulant qu'on use d'aussi grands égards envers eux dans son Royaume que dans tous les autres Royaumes & Païs les mieux gouvernés, a trouvé à propos d'avertir d'avance, par la Presente, toutes les Personnes quelles qu'elles soient, qu'elles ne s'abstiennent pas seulement de commettre quelque insolence, faute ou incivilité envers aucuns des Ambassadeurs, Agens ou Ministres publics de quelques Princes Etrangers, ou envers les gens de leur suite ou Domestiques, ou de leur faire aucune insulte ou affront, mais qu'elles leur rendent encore dans toutes les occasions toute la reverence, le respect & l'honnêteté tant par paroles & actions qu'autrement, qu'il est très juste que des Personnes d'une conduite civile rendent à des hommes qui occupent des Places & des Emplois aussi éminens; sur peine de la plus haute indignation & disgrace de Sa Majesté, *& d'un aussi severe châtiment que les Transgresseurs de ce notre commandement royal pourroient meriter.*

Et Sa Majesté *charge & commande par la Presente, non-seulement aux Lords de son Conseil privé, mais aussi à tous Maires, Sherifs, Juges de Paix, & à tous ses autres Officiers, Ministres & Sujets, qu'eux & chacun d'eux dans leurs divers Postes ne mettent pas seulement en usage leurs plus grands efforts pour prevenir & reprimer toutes les insolences, fautes ou offenses ci-devant mentionnées, mais mettent encore ordre que tous les Delinquans en cela puissent recevoir un châtiment prompt & proportionné selon leurs démérites, à la terreur & à l'exemple des autres.*

Donné à notre Cour de Whitehall, *le huitieme de Mars de la vingt & unieme année de notre Regne de la grande Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipsum Regem.

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 *Jac.* 1.

De Præſentatione pro Epiſcopo Landaven.

Ann. D. 1624. *Pat.* 21. *J.* 1. *p.* 26. *n.* 14.

REverendus in Chriſto Pater ac Dominus, *Theophilus*, Permiſſione Divinâ, *Landavenſis Epiſcopus*, habet conſimiles Literas Patentes, de Præſentatione ad *Vicariam de Treleg* cum *Capella de Penault* eidem annexa Diœceſi Landavenſi Cantuarienſis Provinciæ per Ceſſionem ultimi Incumbentis ibidem, aut aliquo alio quocunque modo jam vacantem, & ad noſtram Præſentationem ſive ex Jure, ſive per lapſum temporis, ſive aliquo alio modo quocunque Jure vel Titulo legali, ſpectantem: Et diriguntur hæ Literæ ut ſupra.

Ann. D. 1624. 21 *Jac.* 1.

Teſte Regina apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo die Martii.

Per Dominum Cuſtodem Magni Sigilli Angliæ.

¶¶ * XVII. 594.

** De Conceſſione ſpeciali Johanni Bonvall Generoſo.*

Ann. D. 1624. *Pat.* 22. *J.* 1. *p.* 1. *n.* 63.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our right truſty and welbeloved Councellor *Francis Lord Verulam* our Chauncellor of England, and to the *Lord Chauncellor* or *Lord Keeper of the Great Seale of England* of Us our Heires and Succeſſors for the tyme being, Greeting.

Whereas We are graciouſly pleaſed, at the humble Petition of our welbeloved Servant *John Bonvall*, Gentleman and for his Benefit to condeſcend to the making of Thirty ſuch Perſons, Strangers born, Denizens of this our Realm, by Letters Patents under our Greate Seale of Englande, as ſhall be nomynated by the ſaid *John Bonvall*.

For the better and more eaſy Expedition and Paſſage of ſuch Grants and Letters Patents of Denization, to by Us our Heires or Succeſſors ſoe made to thirty ſuch Perſons as aforeſaid, We are well pleaſed, and We do, for Us our Heirs and Succeſſors, give and graunt unto you our *Chauncellor of England* and to the *Chauncellor or Keeper of the Great Seale of England* for the tyme being, full Power and Authority, That when and as often as the ſaid *John Bonvall*, or his Aſſignes ſhall bring unto you the Name or Names of any Perſon or Perſons deſirous to be denized, not exceeding the ſaid Nomber of Thirty, you ſhall make or cauſe to be made unto him or them Letters Patentes of Denization under our Great Seale of England, in ſuch Manner and Forme as Denizens have uſually beene accuſtomed to be made; And theiſe Preſentes ſhall bee unto you our *Chauncellor of Englande* and to the *Chauncellor* or *Keeper of our Great Seale of Englande* for the tyme beinge, a ſufficiente Warrante and Diſcharge for the Doinge and performing of the Premiſſes, as yf yee had a ſpeciall Warrante under our Signe, Manuell, Signett or Privy Seale for everie, of the ſaid Letters Patentes of Denization to be made and granted as aforeſaid:

Provided nevertheles that the ſaid *John Bonvall* ſhall not have Power to name as aforeſaid any Perſon or Perſons to be made Denizens, nor ſhall have or take any Benefit of or by this our preſente Graunte, untill a certaine Commiſſion and Graunte by Us made and granted, or intended to be made and granted, under our Great Seale of England, to and for the Benefit of *John Hall* and *Jacob Hardret* touching the making of Denizens be fully accompliſht and ſatisfied, according to our Intente and Meaning therein declared; any thing herein conteined to the contrary in any wiſe notwithſtanding.

And our further expreſſe Will and Meaning ys, that noe other Graunts or Letters Patentes whatſoever, hereafter by Us to be made, other then the ſaide Commiſſion and Graunte intended by Us to be made to and for the Benefyt of the ſaide *John Hall* and *Jacob Hardret* as aforeſaide, ſhall be made, or permitted to paſſe under our Greate Seale of England concerninge any ſuch Denizations, untill the ſaide Nomber of Thirty Perſons ſo to be nominated by the ſaid *John Bonvall* to be made Denizens ſhall be fully ſatisfied, according to the true Intent and Meaning herein before declared.

Witnes our ſelf at *Weſtminſter*, the fourteenth Day of Aprill.

Per ipſum Regem.

Conceſſion ſpeciale à Jean Bonvall Ecuier.

JAques par la grace de Dieu, &c.

A notre très fidele & bien-aimé Conſeiller François Lord Verulam *notre Chancelier d'Angleterre*, & au Lord Chancelier ou Lord Garde du Grand Sceau d'Angleterre, *qui le ſera dans la ſuite de Nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, Salut.*

D'autant qu'il nous plait de notre grace, à l'humble requête de notre bien-aimé Serviteur Jean Bonvall, *Gentilhomme, de permettre que l'on faſſe pour ſon avantage trente Perſonnes nées dans les Pais étrangers qu'il nommera, Affranchis ou Regnicoles de notre Royaume, par Lettres Patentes au Grand Sceau d'Angleterre.*

Et pour mieux & plus aiſément expedier & paſſer de ces Conceſſions, & Lettres Patentes de Regnicole, qui ſeront ainſi accordées par nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, à trente de ces Perſonnes, comme il eſt dit, il nous plait, & nous vous donnons & accordons pour nous, nos Heritiers & Succeſſeurs, à vous notre Chancelier d'Angleterre & au Chancelier ou Garde du Grand Sceau d'Angleterre *qui le ſera dans la ſuite, Plein-pouvoir & Autorité, que toutes les fois, & auſſi ſouvent que ledit* Jean Bonvall, *ou ſes Aians cauſe, vous apporteront les noms de quelques Perſonnes ſouhaitant d'être affranchies, n'excedant pas le nombre de trente, vous leurs expedierez ou ferez expedier nos Lettres Patentes de Regnicole au grand Sceau d'Angleterre, de la même maniere & façon que les Regnicoles ont ordinairement été faits; Et ces Preſentes vous ſerviront à vous notre* Chancelier d'Angleterre & au Chancelier ou Garde du grand Sceau d'Angleterre, *qui ſera dans la ſuite, d'ordre ſuffiſant & de décharge pour avoir fait & executé les choſes ci-deſſus mentionnées, comme ſi vous aviez eu un ordre ſpecial ſigné de notre main & ſcellé de notre Cachet ou Sceau privé pour chacune deſdites Lettres Patentes de Regnicole faites & accordées, comme il eſt dit.*

Pourvu cependant que ledit Jean Bonvall *n'ait pas le pouvoir de nommer, comme il eſt dit, aucune Perſonne ou Perſonnes pour en faire des Affranchis ou Regnicoles, ni ne reçoive ou tire aucun avantage de notre preſente Conceſſion, juſqu'à ce qu'une certaine Commiſſion ou Conceſſion que nous avons donnée & accordée, ou projettée de donner & d'accorder ſous le grand Sceau d'Angleterre, à l'avantage de* Jean Hall & Jacob Hardret, *pour faire des Affranchis ou Regnicoles, ſoit pleinement accomplie & finie, conformément à notre volonté & intention là-dedans déclarée; nonobſtant toute choſe contenue dans la Preſente à ce contraire.*

Et de plus notre volonté expreſſe & intention eſt, qu'aucunes autres Conceſſions ou Lettres Patentes quelconques, que nous ferons dans la ſuite concernant quelques ſemblables Affranchiſſemens, autres que ladite Commiſſion ou Conceſſion que nous avons projetté de faire pour l'avantage deſdits Jean Hall & Jacob Hardret, *comme il eſt dit ci-deſſus, ſoient faites ou ſouffertes paſſer au grand Sceau d'Angleterre, juſqu'à ce que ledit nombre de trente Perſonnes que ledit* Jean Bonvall *nommera ainſi pour être faites Affranchis ou Regnicoles, ſoit tout-à-fait accompli, conformément à la vraie intention ici dedans auparavant declarée.*

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le quatorzieme d'Avril.*

Per ipſum Regem.

De Commiſſione ſpeciali ad componendum Debitoribus Priſonariis.

Ann. D. 1624. *Ibid. p.* 17. *n.* 5. *d.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England, Scotland, France and Ireland*, Defender of the Faithe *&c.* to our truſtye and welbeloved,

The *Chief Juſtices* and other our *Juſtices*, as well for the Pleas before Us to be houlden, as of the Common Pleas aſſigned or to be aſſigned, for the tyme being,

The *Chief Baron* and other the *Barons of our Exchequer* for the tyme being,

* XVII. 595. * The *Chauncellor of our Duchie of Lancaſter* for the tyme being,

The *Maſter of our Requeſts* for the tyme being,

Our *Serjants at Lawe Attorney General* and *Sollicitor General* for the tyme being,

Surveyor of our Liverys, for the tyme being,

Our *Attorneys of our Courts of Exchequer* and *Dutchie of Lancaſter* for the tyme being,

The *Receavor of our Court of Wards and Liveryes* for the tyme being,

The *Dean of the Cathedrall Church of Saint Paul*, in our City of London for the tyme being,

The

Commiſſion ſpeciale pour accorder avec leurs Créanciers les Perſonnes qui ſont en priſon pour Dettes.

JAques, par la grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Defenſeur de la Foi, &c.*

A nos fideles & bien-aimés,

Le Chef de Juſtice & nos autres Juges, *tant des Plaidoiers qui ſe tiennent devant nous, que devant la Cour des Plaidoiers communs, nommés & à nommer, ou qui le ſeront,*

Le premier Baron, & *les autres Barons de notre Echiquier, ou qui le ſeront,*

Le Chancelier du Duché de Lancaſtre, *ou qui le ſera,*

Nos Sergeants en Droit, Procureur & Solliciteur general, *ou qui le ſeront,*

L'Intendant de nos Penſions, *ou qui le ſera,*

Nos Procureurs de nos Cours de l'Echiquier, & du Duche de Lancaſter, *ou qui le ſeront,*

Le Receveur de notre Cour de la Garde-Noble & Penſions *ou qui le ſera,*

Le Doyen de l'Egliſe Cathedrale de S. Paul, *dans notre Ville de Londres, ou qui le ſera,*

Le

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

The *Deane of the Collegiate Church of Saint Peter of Weſtminſter*, for the tyme being,
The *Recorder of the City of London*, for the tyme being,
The *Archdeacons of London and Middleſex*, for the tyme being,
The *Maſters in ordenarye of our Court of Chancerye*, for the tyme being,
The *Clarke of the Crowne* or *Cheif Clarke of our Courte of King's Bench*, for the tyme being,
To our truſtye and welbeloved,
Sir Nicholas Forteſcue, Knight,
Sir William Pitt, Knight,
Sir Thomas Bennet, Knight,
Sir William Cockayne, Knight,
Sir Edward Barkham, Knight,
And,
Sir Peter Probye, Knight,
William Gore,
And *John Gore*,
Aldermen of our ſaid Citye of London,
And to our truſty and welbeloved,
Sir Baptiſt Hicks, Knight and Baronet,
Sir Thomas Fowler, Knight,
Sir William Slingesbye, Knight,
Sir John Bingley, Knight,
And,
Edward Forſett, Eſquier,
Juſtices of the Peace for our County of Middleſex,
To our truſtye and welbeloved,
Sir Edmond Bowyer, Knight,
Sir George Paule, Knight,
And,
Sir Thomas Grymes, Knight,
Juſtices of the Peace of our County of Surrey,
To our welbeloved,
Richard Swayne,
Edward Stapleton,
And,
William Ravenſcrofte,
Eſquiers,
And to every of them,
Greeting.

Whereas our late deare Siſter *Queen Elizabeth*, upon the lamentable and piteous Complaynts and Supplications of divers her loving Subjects being Priſoners in the Priſons of the *King's Bench* and *Fleete*, in Commiſeration of their Diſtreſſes, by the Advyſe of her Privye Counſell, did, by her Commiſſion under the Great Seale of England, bearing Date the *twentieth Day of Aprill*, in the eight and twentieth Yere of her Reigne, auctho-riſe certein Commiſſioners therin mentioned for the ordering and compounding of the Controverſies and Cauſes betwene the ſaid diſtreſſed Priſoners and their Creditors, and ſuch others by whome they were deteyned Priſoners or in Execution, and to do divers other things in the ſame Commiſſion expreſſed, as thereby at large appeareth; which ſaid Commiſſion contynued in Force from the Date thereof untill the Deceaſe of the ſaid *Queen Elizabeth*: and whereas for that certeine Clauſes conteyned in the ſame Commiſſion have ſeemed unto ſome to be derogatorye to the Common Lawes of this our Realme of England; and alſo for that by Colour of the ſaid Commiſſion, which was intended for the charitable Reliefe of poor miſerable and diſtreſſed Perſons, ſondrye refractorie and obſtinate Debtors, which rather wanted Will than Meanes to ſatisfie their juſt Debts, toke occaſion to moleſt and trouble their Creditors.

Wee whoſe Princely Care and Vigilancye alwaye watcheth to prevent all Occaſions of inconveniencye to our loving Subjects, eſpecially ſuch as tend to the Breach of our Lawes, did for many Yeares forbeare the renewing of the ſaid Commiſſion; which our forbearance as is wrought a good Effect by diſcouraging of obſtinate and wilfull Debtors that ſeek nothing more then Evaſions to avoyde the Payment of their juſt Debts, ſo it was found by Experience, that for Want of that or ſome other like charitable Courſe for the Releife of ſuch as are truly and indeed poor diſtreſſed and miſerable and want meanes to ſatisfie their Creditors, hath been an Occaſion to peſter and fill our Priſons with the Bodyes of ſuch Perſons whoſe Ymprifonment can no Way avayle their Creditors, but rather is an Hinderance to the Satis-
* XVII. 596. faction of their Debts, for * that, during the tyme of their Reſtreynt, they are in no wiſe able to go about to attend their lawfull Buſineſs but muſt of force conſume themſelves and that litle they have miſerably in Priſon.

Wee therefore, uppon due Conſideration had of the Premiſſes, by the Adviſe of our right truſty and wellbeloved Counſellor *Francis Viſcount St. Alban* then our Chauncellor of England and alſo of divers of our Principall Judges of our Courts of Weſtminſter did, by our Commiſſion under our Great Seal of England, bearing Date the *eleventh Day of November* in the ſixteenth Yere of our Reign of England, authoriſe the Commiſſioners therein named to proceed, according to the Tenor of our ſaid Commiſſion, for the Releife of the Poor Priſoners in the aforeſaid Priſons: Howbeit Wee have been informed that our ſaid Commiſſion hath not taken that good Effect which was expected; whereuppon at the humble Inſtance and Petition of the ſaid diſtreſſed Priſoners, We have thought fit and determyned, by the renewing of the ſaid Commiſſion, to preſcribe and direct ſome ſuch moderate Courſe, as that neither the Inſolencye of wilfull and obſtinate Debtors ſhould be thereby incouraged, to the Dero-ga-

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Le Doyen de l'Egliſe Collegiale de S. Pierre de Weſtminſter, *ou qui le ſera*,
Le Recorder de la Ville de Londres, *ou qui le ſera*,
Les Archidiacres de Londres & de Middleſex, *ou qui le ſeront*,
Les Raporteurs ordinaires de notre Cour de Chancelerie, *ou qui le ſeront*,
Le Clerc de la Couronne ou premier Clerc de notre Cour du Banc du Roi, *ou qui le ſera*,
A nos fideles & bien-aimés,
Nicolas Forteſcue,
Guillaume Pitt,
Thomas Bennet,
Guillaume Cockayne,
Edouard Barkham,
Et,
Pierre Probye,
Chevaliers,
Guillaume Gore,
Et Jean Gore, *Aldermans de notre dite Ville de Londres*,
Et à nos fideles & bien aimés,
Baptiſte Hicks, *Chevalier Baronnet*,
Le Chevalier Thomas Fowler,
Le Chevalier Guillaume Slingerbye,
Le Chevalier Jean Bingley,
Et,
Edouard Forſett, *Ecuier*,
Juges de Paix de notre Comté de Middleſex,
A nos fideles & bien-aimés,
Le Chevalier Edmond Bowyer,
Le Chevalier George Paule,
Et,
Le Chevalier Thomas Grymes,
Juges de Paix de notre Comté de Surrey,
A nos bien-aimés,
Richard Swayne,
Edouard Stapleton,
Et,
Guillaume Ravenſcrofte,
Ecuiers,
Et à chacun d'eux,
Salut.

D'autant que feue notre chere ſœur la Reine Elizabeth, *ſur les piteuſes & lamentables plaintes & ſupplications de pluſieurs de ſes bons Sujets, étant detenus dans les Priſons du* Banc du Roi *& de la* Fleete, *autoriſa, par compaſſion pour leur miſere, de l'avis de ſon Conſeil privé, par ſa Commiſſion ſous le Grand-Seau d'Angleterre, datée du* vingtieme d'Avril *de la vingt-huitieme année de ſon regne, quelques Commiſſaires là-dedans mentionnés, pour regler & accorder les differends & les Procès qu'il y avoit entre ces mêmes Priſonniers reduits à la miſere, & leurs Creanciers, & telles autres Perſonnes qui les retenoient ſous execution, & pour faire pluſieurs autres choſes exprimées dans ladite Commiſſion, comme il paroit par-là plus au long; laquelle dite Commiſſion a continué à reſter en vigueur, depuis ſa date juſqu'au decès de ladite* Reine Elizabeth: *Et d'autant que, parce que certaines clauſes contenues dans ladite Commiſſion ont ſemblé à quelques-uns deroger au Droit coutumier de notre Royaume d'Angleterre; comme auſſi parce que ſous ombre de ladite Commiſſion, qu'on avoit projettée pour ſoulager charitablement les Perſonnes pauvres, malheureuſes & reduites à la miſere, pluſieurs Debiteurs opiniâtres qui manquoient plutôt de volonté que de moiens pour ſatisfaire à leurs juſtes dettes, en prenoient occaſion de vexer & d'embaraſſer leurs Creanciers.*

Nous dont le ſoin reial & l'application veillent toujours à prevenir toutes les occaſions qui peuvent faire naitre des inconveniens pour nos bons Sujets, & en particulier celles qui tendent à faire breche à nos Loix, defendimes de renouveller de pluſieurs années ladite Commiſſion; & comme notre défenſe a produit un bon effet en decouragent les Debiteurs opiniâtres, qui ne cherchent rien tant que des échappatoires pour éviter de paier leurs juſtes dettes, de même a-t-il été trouvé par experience que le manque de cette Commiſſion ou de quelque autre ſemblable moien charitable pour ſoulager ceux qui ſont veritablement & réellement pauvres, dans la détreſſe & miſerables, & qui ſont depourvus de moyens pour ſatisfaire leurs Créanciers, a été une occaſion pour embaraſſer & remplir nos Priſons de ces Perſonnes, dont la detention ne peut en aucune maniere être avantageuſe à leurs Creanciers, mais plutôt mettre obſtacle au paiement de ce qui leur eſt dû, parce que ces Perſonnes pendant le tems de leur detention ne ſont en aucune façon en état d'agir ou de prendre ſoin de leurs affaires, mais qu'il faut que de force elles ſe conſument & le peu qui leur reſte dans une miſerable priſon.

C'eſt pourquoi nous, après avoir duement conſideré les choſes ſuſmentionnées, de l'avis de notre très fidele & bien-aimé Conſeiller, François Vicomte S. Alban, *lors notre Chancelier d'Angleterre, comme auſſi de pluſieurs de nos principaux Juges de nos Cours de Weſtminſter, autoriſames, par notre Commiſſion ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre, datée du* onzieme de Novembre *de la ſeizieme année de notre regne d'Angleterre, les Commiſſaires qui y ſont nommés, de proceder, ſelon la teneur de notre dite Commiſſion, pour le ſoulagement des pauvres Priſonniers détenus dans leſdites priſons: Néanmoins nous avons été informés que notre dite Commiſſion n'avoit pas produit le bon effet que nous en attendions; ſur quoi nous, à l'humble inſtance & Requête deſdites Perſonnes qui ſont dans la miſere, avons trouvé à propos & arrêté par le renouvellement de ladite Commiſſion, de preſcrire & d'ordonner un moien ſi moderé, que ni l'inſolence des Debiteurs opiniâtres ne pourra s'en prevaloir, ni ce-*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. I.

gation of our Lawes, nor yet our Grace and Clemency be wanting to such to whome it shall be meete to extend the same.

Know ye therefore that We, of our especiall Grace certeyne Knowledge and meere Motion have made constituted and appointed, and by these Presents doe make constitute and appoynte you to be our Commissioners, and doe hereby give and grant unto you, or any three or more of you full Power and lawfull Authority att all and everie tyme and tymes from henceforth, soe often as to you, or any three or more of you as aforesaid, shall seem convenyent and needfull, to assemble and meete together, in some convenient Place in or neere our Citye of London, as you, or any three or more of you, shall think fitt, for the Execution of this our Commission, and before such your Meetings by Warrant under your Hands, or the Hands of any three or more of you as is aforesaid, upon reasonable Warning, and at the Charge of the Prisoners, to call before you, as well some Person or Persons sufficiently instructed, for and on the behalf of such distressed Prisoners as now are or hereafter shall happen to be ymprisoned in our said Prisons of *King's Bench* and the *Fleete* or either of them, by reason of, or for any Action or Actions of Debts, uppon the Case Trespas, Detynue, Trover or other personall Action, Judgment, Execution or Executions, unles the same be uppon Counter Bonds, or Bonds to perform Covenants, where the principall or due Debt, without Forfeiture or other Penaltye, or the Damages alone in Case of other personall Actions not being for Debt, shall not exceed the Somme of *two hundred Pounds*, and also the Creditors, and such others as have Benefite of the Actions, Suyts, Jugements or Executions for which they are deteyned in Prison, and the Executors, Administrators and Attorneys of everye of them, and all other Persons whatsoever to whom it shall appertayne, or some Persons sufficiently authorised and instructed for and on their behalfe; whom We do hereby command to appear before you uppon such your Warrant, eyther in theire owne Persons or by some other sufficientlye instructed and authorised on their behalfe:

And att such your Meetings to receave the Supplications and Complaynts of the said distressed Prisoners and by all Wayes or Meanes to informe your selves, as well of the due Debt, Damage and Dutye for such Actions, Suyts, Playnts, Jugements or Executions, is or shall be prosecuted, obteyned or gotten, as of the certein Estate and Abilitye of the Prisoners howe to paye and discharge the same: And thereuppon, by all good and lawfull Wayes and Meanes, to treat persuade mediate and procure Compositions and Agreements with the Creditors, or the other Persons which have or shall have the Benefitt of such Actions, Suyts, Judgments or Executions; wherein our Pleasure is, that some of the Juges of the Courte by or from which the said Prisoner or Prisoners shall be committed, shall be privye and consenting to the Conclusion of such Compositions and Agreements: And that such of you our said Commissioners, as shall go about such Compositions, shall doe your best Indeavours that the poore Prisoners by your Meanes and Mediation may be releived, and have such reasonable Yeres, Dayes and Times of Payment for such their Debts and Damages as they shall not be presently

* XVII. 597. able to satisfye * and with such Securitye for Payment thereof, as in Equity and good Conscience, having Respect to the Ability of the Prisoner, and Charge of Wife and Children, and other Incidents to pious Cases considerable, by you shall be thought fitt.

Streightly charging and commanding you and every of you that, for the better Expedition and further Accomplishment of our charitable Intent and Will, in remedying the grievous Distresses of our said Poor Subjects and distressed Prisoners; you, or some three or more of you as is aforesaid, do from tyme to tyme, and as often as it shall be needfull, assemble your selves together in some such convenyent Place as aforesaid, as you tender our Pleasure:

Provided nevertheles, and our Will and Pleasure is, that you our said Commissioners, or any of you, shall not proceed to the Execution of this our Commission for or touching anye such Matter or Cause as is before mentioned, wherein you shall be occasioned to call, or cause any Person resident or abiding or remayning in any Place being above tenne Miles from our said Citye of London, to give Attendance uppon you, but only within or during the tyme of the Termes, or within seaven Dayes before the Begining or ten after the end of every Terme:

And if anye such Creditor or Creditors, or other Person or Persons for whose Debt, Costs or Damages such distressed Prisoner or Prisoners shall remayne in Prison as aforesaid, shall refuse uppon your said Precepts or Warrants to appeare before you, or appearing refuse to attend the Commissioners further Pleasure, or to send some other Person or Persons sufficientlie authorised and instructed to treate and conclude with you as aforesaid; uppon due Consideration of the Nature and Qualitye of such Refusall and Contempt, you shall make and take such Order for Punishment of the same, and for procuring such Persons Appearance, as to you shall be thought meete: And that you, or any three or more of you, shall and doe use all lawfull Wayes and Meanes to cause such Creditors, or other Person or Persons, to yeld to take and to perform such moderate and reasonable Compositions and Agreements as by you, or any three or more of you, shall be thought meete and sett down.

And for that our meaning is to be ayding and assisting with our Grace and Favor to the Misery and Calamities of such as are trulye poore and distressed, and not to such as lye in Prison rather of Willfulness and Obstinacye, and out of a Resolution to reteyne large and ample Estates to themselves by hindering their just and honest Creditors of their due Debt and reso-

cependant notre grace & clémence manquer à ceux envers qui il sera convenable de la deployer.

Sachez pour cet effet que nous, de notre grace speciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, vous avons créés, constitués & nommés, & par ces Presentes vous créons, constituons & nommons pour être nos Commissaires, & vous donnons & accordons par-là à vous, ou à trois ou plus de vous, Plein-pouvoir & Autorité legitime, en tout tems, dès à present, aussi souvent que vous ou trois ou plus de vous, comme il est dit, le trouverez à propos & necessaire, de vous assembler en quelque lieu convenable de ou proche de notre Ville de Londres, comme vous ou trois ou plus de vous le trouverez à propos; pour executer notre Commission, & de citer devant vous avant que de vous assembler ainsi, par ordre signé de vos mains, ou des mains de trois ou plus de vous, comme il est dit, sur avertissement convenable & aux fraix des Prisonniers, tant les Personnes suffisamment instruites de la part de ces Prisonniers reduits à la misere qui sont presentement ou qui seront dans la suite emprisonnés dans nos dites Prisons du Banc du Roi *& de* Fleete *ou dans quelqu'une d'elles, pour Action de Dette, Actions de non execution de promesse, Action criminelle, Action de detenue d'un dépôt, Action de refus de rendre ce que l'on a trouvé à celui à qui il appartient, ou autre Action personnelle, jugement, exécution ou exécutions, à moins que ces Actions, Jugemens & Exécutions ne soient sur des* Contre-Obligations (*) *ou Obligations pour s'aquitter de ce qu'on a contracté, ou la somme capitale de la due Dette, sans confiscation ou autre pénalité, ou les dommages seuls dans le cas d'autres Actions personnelles qui ne sont pas pour dettes, n'excedent pas la somme de* deux cens Livres, *que les Créanciers & autres Personnes qui ont le benefice d'Actions, Procès, Jugemens ou Exécutions pour lesquels ces Personnes son detenues en prison, & les Executeurs, Administrateurs & Procureurs de chacune de ces Personnes, & toutes les autres Personnes que ce soit à qui il appartiendra, ou les Personnes suffisamment autorisées & instruites de leur part; à qui nous commandons par la Presente de comparoitre devant vous, à votre ordre, soit en Personne, ou par quelque autre suffisamment autorisé & instruit de leur part:*

Et de recevoir à vos Assemblées les supplications & les plaintes desdits Prisonniers reduits à la misere, & de vous informer par toutes les voies & les moiens legitimes, tant de la Dette due, Dommage & Droit, pour lequel de semblables Actions, Procès, Plaintes, Jugemens ou Executions, sont ou seront poursuivis ou obtenus, que de la maniere dont on pourra, dès Biens & des Moiens certains des Prisonniers, paier & aquitter cela; & sur cela traiter, persuader, moienner & procurer, par toutes sortes de bonnes & legitimes voies & moiens, Compositions & Accords avec les Creanciers ou autres Personnes qui ont ou qui auront le benefice de semblables Actions, Procès, Jugemens ou Executions; en quoi il est de notre bon-plaisir, que quelqu'un des Juges de la Cour de la part de laquelle ledit Prisonnier ou Prisonniers seront commis, participe & consente à la conclusion de ces Compositions & Accords: Et que ceux d'entre vous nos dits Commissaires, qui seront ainsi occupés à ces compositions, fassent tous leurs efforts pour que ces pauvres Prisonniers puissent être secourus par leur moien & par leurs bons offices, & puissent obtenir les années, les jours & les termes convenables pour le paiement de leurs Dettes & Dommages, selon qu'ils en auront actuellement les moiens, & avec de telles surets pour le paiement de ces Accords que vous trouverez à propos équitablement & en bonne conscience, aiant égard aux moiens du Prisonnier, à la charge qu'il pourra avoir de femme & d'enfans, & à d'autres circonstances qui méritent attention en pareils pieux cas.

Vous chargeant & commandant expressément & chacun de vous, que pour mieux expedier & accomplir notre charitable intention & volonté, en remediant aux malheurs touchans de nos dits pauvres Sujets & Prisonniers reduits à la misere, vous, ou trois ou un plus grand nombre de vous, comme il est dit, vous assembliez de tems en tems toutes les fois & aussi souvent qu'il sera necessaire dans quelque endroit convenable, comme il est dit, si vous faites cas de notre plaire:

Pourvu cependant, & il est de notre volonté & bon-plaisir, que vous nos dits Commissaires ou quelqu'un de vous ne procediez pas à l'execution de notre Commission pour ou touchant aucune des matieres ou causes qui sont ci-dessus mentionnées, où vous aurez occasion d'appeller ou de faire que quelque Personne qui réside, demeure ou reste dans quelque Lieu qui sera à plus de dix milles de notre dite Ville de Londres, vous assistent de leur service, mais seulement dans ou pendant le tems des Termes, ou sept jours devant le commencement, ou dix après la fin de chaque Terme:

Et si quelque semblable Creancier ou Creanciers, ou autre Personne ou Personnes qui retiennent en prison pour Dettes, Couts & Dommages, un tel Prisonnier ou Prisonniers, reduits à la misere, comme il est dit, refusent de comparoitre à vos ordres devant vous; ou que comparoissant ils refusent de faire le bon-plaisir ulterieur desdits Commissaires, ou d'envoier quelque autre Personne ou Personnes suffisamment autorisées & instruites pour traiter & conclure avec vous, comme il est dit; alors vous, après avoir duement consideré la nature & la qualité d'un tel refus & mépris, ferez & donnerez tel ordre pour leur punition & pour faire en sorte que ces Personnes comparoissent, que vous trouverez à propos: Et vous, ou trois ou plus de vous, ferez usage de toutes les voies & moiens legitimes pour que de tels Creanciers ou autres Personnes accordent & fassent de telles Compositions & Accords moderés & raisonnables, que vous, ou trois ou plus de vous, le trouverez à propos & mettrez par écrit.

Et parce que notre intention est de remedier par notre grace & faveur à la misere & aux malheurs de ceux qui sont veritablement pauvres & dans la detresse, & non à ceux qui restent en prison plutôt par obstination & opiniatreté & dans la resolution de se con-

(*) *Counter Bond.* Obligation que la Personne pour qui on a répondu, donne à sa Caution pour son assurance.

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

ſonable Damage; therefore We do hereby ſtraightly charge and command you and every of you, that, in all your Proceedings by vertue of this our Commiſſion, you be very circumſpect and carefull to trye and finde out ſuch willfull and obſtinate Perſons, and in no wiſe ſuffer them or any of them to partake of our Grace or Mercy which Wee hereby intend to them that are and ſhall be willing with their own Eſtatel, *bonâ Fide* and without Fraude, ſo farr forth as it will extende to ſatisfye their juſt Debts and Damages for which they ſhall be ſoe deteyned in Priſons ſoe as Care being had of themſelves theire Wives and Children; and unto ſuch poore and miſerable Perſons as have not wherewithall to ſatisfie their Debts, but ſhall be conſtreyned miſerablie to periſh in Priſon, except in Pittye they ſhall be releived.

And to the ende you our Commiſſioners maye the more readilye and eaſily execute this our Commiſſion amongſt other our weighty Affayres, our further Will and Pleaſure is, that this our Commiſſion ſhall contynue in force: And Wee do hereby authoriſe you our ſaid Commiſſioners, or anye three or more of you, to proceed in the Execution thereof, and of all and everye Matter and Thing therein conteyned, from tyme to tyme and as often as you, or any three of you, ſhall thinke convenyent; albeit the ſame Commiſſion be not from tyme to tyme contynued by Adjornement.

In witnes, *&c.*

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo die Aprilis.

Per ipſum Regem.

contenſer de grands biens, au prejudice de leurs juſtes & legitimes Creanciers, que par defaut de moiens pour les ſatisfaire, nous vous chargeons & commandons par cet effet expreſſément par la Preſente & chacun de vous, que dans toutes vos procedures en vertu de notre Commiſſion, vous ſoiez fort circonſpects & ſoigneux à examiner & decouvrir ces Perſonnes obſtinées & opiniâtres, & à ne ſouffrir en aucune ſorte qu'elles ou que quelqu'une d'elles participent à notre dite grace & pardon, que nous ſommes dans le deſſein de n'accorder par la Preſente, qu'à celles qui ſont & qui ſeront prêtes à ſatisfaire de tous leurs biens, bonâ fide *& ſans fraude, autant qu'ils pourront s'étendre, leurs juſtes Dettes & Dommages pour leſquels elles ſeront ainſi detenues en priſon, aiant d'ailleurs charitablement ſoin d'eux, de leurs femmes & de leurs enfans; & à telles pauvres & miſerables Perſonnes qui n'aiant rien pour ſatisfaire leurs Dettes, ſeront contraintes de perir miſerablement en priſon, à moins qu'elles ne ſoient ſecourues par pitié.*

Et afin que nos Commiſſaires puiſſent plus promptement & plus facilement executer cette Commiſſion parmi nos autres affaires importantes, il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, que cette Commiſſion continue à reſter en vigueur: Et nous vous autoriſons par la Preſente vous nos dits Commiſſaires, ou trois ou plus de vous, à proceder à ſon execution & à l'execution de toutes les matieres & choſes qui y ſont contenues, de tems en tems, & auſſi ſouvent que vous ou trois de vous le croirez convenable; quoique cette Commiſſion ne ſoit pas de tems en tems continuée par des Renvois ou Ajournemens.

En foi de quoi, &c.

Teſte Rege apud Weſtmonaſterium, *viceſimo die Aprilis.*

Per ipſum Regem.

---

* XVII. 598.

* *A Proclamation for the Reſtraint of ſerving of Fee Deere.*

Ann. D. 1624. *Pat. 22. J 1. p. 1. n. 12. dorſ.*

FOrasmuch as We take notice, from all Partes of this Kingdome, that this laſt hard Winter hath cauſed a great Deſtruction of great Nombers of our Deere both of Redd and Fallowe in all our Parkes, Foreſts and Chaces, and that it is to be doubted thoſe which have eſcaped the Extremitye of the Weather, are ſoe weakened and ſurfeited by the ſame as they will hardly hould out the next Winter, ſoe as yf there be not ſome courſe taken how they may be reſtored agayne and preſerved, our Groundes will not be ſupplyed a long tyme; Wee, for Remeady thereof, have thought fyt to make Stay of the Serving of all Fee Deer, and all Deer by Warrant, as well to our Juſtices In Eyre of our Foreſtes both on this ſide and beyonde Trent, and to all other our Officers greate and ſmall, as alſoe Lieutenants, Rangers, Verdurers and Keepers that, either by Cuſtome or Pretence of theire Offices, or by any other Warrant whatſoever, doe claym to have any Fee Deere, either within the Survey of our Exchequer or of our Dutchye of Lancaſter.

And to the ende that our ſaide Juſtices in Eyre, and all other our Officers claymeing Righte of Fee Deere, and all our Lieutenantes, Rangers, Verdurers, Keepers, and all other our Officers of any our Foreſts, Parkes or Chaces, may the more ſpeedily take knowledge of this our Pleaſure, Wee have likewiſe thoughte good to make the ſame known unto them by this publique Signification:

Whereby we doe ſtraightly charge and commaunde, as well our Juſtices in Eyre beyond and on this ſide Trent, and all Officers and Miniſters, as well within the Survey of our Exchequer as of our Dutchie of Lancaſter, of what Degree ſoever, and all Lieutenants, Rangers, Verdurers, Foreſters, Keepers and Officers in any our Foreſts, Chaces or Parkes, that they doe forbeare to give out their Warrants for any Deer, Redd or Fallowe, claymed by them as Fees incidente to theire Officers and Places.

And doe likewiſe will and commaunde all Keepers and Underkeepers, to whom the ſerving of ſuch Warrants doe appertayne, either of Redd Deer, or Fallowe, That they ſhall not ſerve this Yere any Fee, Deere to any of the Officers before mentioned, or to any other demaunding Deer by what Warrant ſoever, except only by Warrant under our own Hande or Signet, as they will anſwere to us uppon Perill of our Diſpleaſure.

Given at our *Courte at Theobalds*, the ſecond Day of May, in the twoe and twentith Yere of our Raigne of Greate Brittayne, Fraunce and Irelande.

Per ipſum Regem.

Proclamation pour empêcher de fournir des Bêtes fauves.

D'Autant *que nous apprenons de tous les endroits de ce Royaume, que ce dernier rude Hiver a detruit un grand nombre de nos bêtes fauves, tant Daims que Cerfs, dans tous nos Parcs, nos Bois & Forêts, & qu'il eſt à craindre que ceux qui ſont échapés à la rigueur du tems, étant fort affoiblis & extenués, auront peine à ſe ſoutenir l'Hiver procham, en ſorte que ſi l'on ne prend point quelque precaution pour les rétablir & les conſerver, nos Terres en ſeront degarnies pour longtems; Pour y porter du remede, nous avons trouvé bon de ſuſpendre que l'on fourniſſe aucune de toutes les bêtes fauves par Brevet, ni à nos Juges Ambulans, ni à ceux de nos Forêts, tant en deça qu'au delà de la Riviere de Trente, ni à aucun de nos autres Officiers grands ou petits, ni à nos Lieutenants, Maitres de la Venerie, Verdiers ou Juges des Forêts ou Gardes des Parcs, qui par coutume ou en vertu de leurs Offices, ou par quelque Brevet que ce ſoit, pretendent avoir droit aux bêtes fauves, tant dans le departement de notre Echiquier, que dans celui de notre Duché de Lancaſtre.*

Et afin que nos ſuſdits Juges Ambulans, & tous nos autres Officiers, qui pretendent avoir droit aux bêtes fauves, & tous nos Lieutenans-Gouverneurs, Maitres de la Venerie, Verdiers, Gardes des Parcs, & autres Officiers de nos Bois & Forêts, puiſſent être promptement informés de notre volonté, nous avons auſſi trouvé bon de la leur faire ſavoir par cette Declaration publique:

Par laquelle nous ordonnons & commandons expreſſément, tant à nos Juges Ambulans au-delà & en-deça de la Riviere de Trente, & à tous les Officiers & Miniſtres, du Departement de l'Echiquier, & à ceux du Departement de notre Duché de Lancaſtre, de quelque rang qu'ils ſoient, & à tous les Lieutenants-Gouverneurs, Maitres de Venerie, Verdiers, Foreſtiers, Gardes & Officiers de nos Forêts, Bois ou Parcs, qu'ils aient à s'abſtenir d'accorder des Ordres ou Brevets, pour faire avoir quelques bêtes fauves, ſoit Daims ou Cerfs, à ceux qui les pretendent comme des Droits attachés à leurs Offices ou Emplois.

Et nous ordonnons & commandons de même à tous nos Gardes de Parcs, & à leurs ſubalternes, à qui ces Brevets doivent s'adreſſer qu'ils ſe donnent de garde de fournir aucuns Daims, ni Cerfs, pendant cette année à qui que ce ſoit des ſuſdits Officiers, ni à aucun autre qui en demandera, en vertu de quelque Ordre quel qu'il ſoit, à la reſerve ſeulement d'un Brevet ſigné de notre propre main & ſcellé de notre cachet, ſous peine de nous en rendre compte à leur riſque, & d'encourir notre diſgrace.

Donné à notre Cour de Theobalds, *le deuxieme de Mai de la vingt & deuxieme année de notre Regne de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipſum Regem.

A Proclamation charging all Jeſuits Semynaries, &c. to depart the Land.

Ann. D. 1624. *Ibid. p. 1. n. 11. d.*

THe King's most excellent Majestie,

Taking Knowledge as well by the humble Petition and Advise of the Lordes Spirituall and Temporall and Commons now aſſembled in Parliament, as otherwiſe of the manifold Inconveniencies and Daungers occaſioned by the Multitude of *Jeſuits, Semynarie Prieſts*, and others that have taken Orders by Authoritye derived from the *Sea of Rome*, nowe harboured within this Realme, and by theire Bouldneſs and Inſolencye in ſeducing and withdrawing *his Majeſtie*'s Subjectes, not onely from the Religion here eſtabliſhed, but alſo from their Obedience and Allegiance to *his Majeſtye*,

Hath thought good, for aboliſhing of this growing Evill, and Pre-

Proclamation commandant à tous les Jeſuites, Prêtres, Seminariſtes, &c. de ſortir du Païs.

SA très excellente Majeſté le Roi,

Etant inſtruit tant par l'humble Requête & l'avis des Lords Spirituels & Temporels & des Communes à preſent aſſemblés en Parlement, que d'ailleurs, du grand nombre d'inconveniens & des dangers occaſionnés par la multitude de Jeſuites, Prêtres de Seminaires, *& autres, qui ont été ordonnés par autorité derivée du* Siege de Rome, *retirés preſentement dans ce Royaume, & par leur hardieſſe & inſolence à ſeduire & à alener ſes Sujets, non-ſeulement de la Religion qui eſt ici établie, mais auſſi de l'obéiſſance & de la fidelité qu'ils lui doivent;*

A trouvé bon, pour deraciner ce mal croiſſant, & le prevenir dans

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. Prevention of the like in tyme to come, hereby to publiſh his Royall Pleaſure, and doth by this his Proclamation ſtrictly charge and command all *Jeſuites*, *Seminary Prieſts*, and all others that have taken Orders by any Authoritye derived from the *Sea of* * XVII. 599. *Rome*, nowe reſident * or being within this his Majeſties Realme of England or the Domynion of Wales, that they *fourteenth Day of June* next enſueing the Date hereof, make theire Repaire to ſome of *his Majeſtie's* Portes within the ſaid Realm or Dominion, and from thence to tranſporte themſelves out of the ſame, with the firſt Opportunity of Winde and Weather, into ſome forrayne Partes beyond the Seas, and never after to retorne into this Realme, and that all other *Jeſuites*, *Semynarie Prieſts* and others having taken Orders by Authority derived from the *Sea of Rome*, doe wholly forbeare at any tyme hereafter to come within this *his Majeſtie's* Realme of Englande or Domynion of Wales, upon Payne that all ſuch, as ſhall be found within this Realme or Dominion of Wales, after the ſaide *fourteenth Day of June*, ſhall undergoe the uttermoſt Severity and Puniſhmente which by the Lawes in that behalfe made, can be inflicted upon them.

And alſoe that noe Perſon or Perſons whatſoever within this *his Majeſtie's* Realme or the Dominions of Wales, doe after the ſaid *fourteenth Day of June* nexte, harbour entertayn receive releive or cheriſhe any ſuch *Jeſuite*, *Semynarie Prieſte*, or other Perſon having taken Orders by Authority derived from the ſaid *Sea of Rome*, upon Payne that every Perſon offending therein, contrary to this his Majeſtie's Proclamation, ſhall undergoe the uttermoſt Severity of the Lawes provided for ſuch Offences.

And, for the better Execution of theiſe *his Majeſtie's* Directions and Royall Pleaſure ſignified hereby, *his Majeſtie* doeth will requier and commaunde all and ſinguler Archbiſhops, Biſhopps, Lord Lieutenants, Judges, Juſtices of Aſſiſe, Deputy Lieutenants, Juſtices of Peace, and all other his Officers and Miniſters whatſoever, to be vigilant and carefull to doe theire Duties and Diligence in diſcovering and apprehending of all the ſaide *Jeſuites*, *Semynarie Prieſts*, and all others offending in any the Premiſſes after the ſaide *fourteenth Day of June*, and to cauſe all the Lawes and Statutes of this Realme now in force againſt them or any of them, without Favour, to be put in due and exact Execution againſt them, as they tender his Majeſtie's Pleaſure and will aunſwere the contrary.

Given *at our Courte at Greenwich*, the ſixte Day of May, in the two and twentith Yere of our Raigne of Great Brittayne, Fraunce and Ireland.

Per ipſum Regem.

dans la ſuite, de publier par la Preſente ſon bon-plaiſir royal, & charge & commande expreſſément par cette Proclamation, a tous les Jeſuites, Prêtres Seminariſtes, *& à tous autres qui ont reçu les Ordres par autorité derivée du* Siege de Rome, *qui réſident preſentement, ou ſe trouvent dans le Royaume d'Angleterre, ou dans la Principauté de Galles, qu'eux & chacun d'eux, avant le* quatorzieme de Juin, *qui ſuit immédiatement la date de la Preſente, ſe rendent dans quelques-uns des Ports dudit Royaume & de ladite Principauté de* Sa Majeſté, *pour en partir par le premier vent & tems favorable, & ſe retirer dans les Païs étrangers au-delà des Mers, pour ne retourner jamais dans la ſuite dans ce Royaume; & que tous les autres* Jeſuites, Prêtres Seminariſtes, *& autres aiant reçu les Ordres par autorité derivée du* Siege de Rome, *ſe gardent abſolument en aucun tems dans la ſuite, de venir dans ce Royaume d'Angleterre ou cette Principauté de Galles, ſur peine que tous ceux, qui ſeront trouvés dans ce Royaume ou cette Principauté de Galles après ledit* quatorzieme de Juin, *ſubiront le plus ſevere châtiment que les Loix de ce Roiaume pourront leur infliger à cet égard.* Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Comme auſſi qu'aucune Perſonne ou Perſonnes que ce ſoient de ce Royaume ou de cette Principauté de Galles, ne retirent, reçoivent, ſecourent ou n'entretiennent, après ledit quatorzieme de Juin *prochain, quelque ſemblable* Jeſuite, Prêtre Seminariſte, *ou autre Perſonne aiant reçu les Ordres par autorité derivée dudit* Siege de Rome, *ſur peine que chaque Perſonne qui péchera en cela, contre cette Proclamation de* Sa Majeſté, *ſubira la plus grande ſeverité des Loix établies pour de telles offenſes.*

Et pour mieux executer les Ordres de Sa Majeſté, *& ſon bon-plaiſir royal ſignifié par la Preſente,* Sa Majeſté *veut, requiert & commande à tous & à chacun des Archevêques, Evêques, Gouverneurs de Provinces, Juges, Juges d'Aſſiſe, Vice-Lieutenans, Juges de Paix, & à tous ſes autres Officiers & Miniſtres quelconques, d'être vigilans & ſoigneux à faire leurs devoirs & leurs diligences pour decouvrir & prendre tous leſdits* Jeſuites, Prêtres Seminariſtes, *& tous les autres qui pécheront dans quelques-unes des choſes ci-deſſus mentionnées, après ledit* quatorzieme de Juin, *& à faire mettre duement & exactement en execution contre eux ou quelqu'un d'eux toutes les Loix & les Statuts de ce Roiaume actuellement en vigueur, ſans faveur aucune, s'ils font cas du bon-plaiſir de* Sa Majeſté, *& ne voulent répondre du contraire.*

Donné à notre Cour de Greenwich, *le ſixieme de Mai, de la vingt & deuxieme année de notre Regne de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipſum Regem.

Commiſſio pro Jacobo Comite Carliolenſi & Henrico Barone de Kinſington, ad tractandum ſuper perpetua Pace cum Ludovico Decimo Tertio Franciæ Rege.

Ann. D. 1624. Rot. Trait. 22. J. 1. m. 2. REX omnibus, ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem.

Annis aliquot jam elapſis, contractis inter Nos, Hæredes & Succeſſores noſtros, & Illuſtriſſimum Principem Conſanguineum & Fratrem noſtrum præchariſſimum *Ludovicum* ejus Nominis Decimum Tertium *Francorum Regem Chriſtianiſſimum*, Hæredes & Succeſſores ſuos, Amicitiâ, Affinitate atque Ligâ, ac deguſtatâ feliciſſimâ iſtius Fœderis Continuatione,

Vehementer jam accendimur ad eadem augenda, ampliandæ, tenenda ac (Deo Duce) in perpetuùm obſervanda.

Idcircò,

De Prudentiis, Fidelitatibus, Induſtriis & Circumſpectionibus, prædilecti & perquam fidelis Conſanguinei & Conſiliarii noſtri *Jacobi Comitis Carliolenſis* à Cubiculo noſtro Sanctiori, nec non fidelis & dilecti noſtri *Henrici Baronis de Kenſington*, Satellitii noſtri Præfecti, plurimùm confidentes,

Ipſos noſtros veros & indubitatos Commiſſarios, Legatos, Oratores, Procuratores & Deputatos ſpeciales ad prædicta facimus, conſtituimus, & per Præſentes ordinamus,

Dantes & concedentes eiſdem Commiſſariis, Legatis, Oratoribus, Procuratoribus & Deputatis noſtris plenam ſufficientem & generalem Poteſtatem ac Mandatum ſpeciale, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, tam Nomine noſtro quàm Nomine Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, cum prædicto Illuſtriſ- * XVII. 600. ſimo Principe Conſanguineo * & Fratre noſtro præchariſſimo *Ludovico* ejus Nominis decimo tertio *Francorum Rege Chriſtianiſſimo*, tam Nomine ſuo, quàm Nomine Hæredum & Succeſſorum ſuorum, ac cum Commiſſariis, Oratoribus, Procuratoribus & Deputatis ſuis plenam & ſufficientem Poteſtatem & Authoritatem ab eodem Fratre noſtro ad hoc habentibus, conveniendi, tractandi, communicandi, appunctuandi, concordandi, & finaliter concludendi de & ſuper firmâ fœali & perpetuâ Pace, Ligis, Amicitiis & Confœderationibus quibuſcumque, inter Nos Hæredes & Succeſſores noſtros, Regna, Terras, Dominia, Subditos, Alligatos, Confœderatos, Faventes & Adhærentes noſtros quoſcumque, ex parte unâ, & præfatum Fratrem noſtrum *Francorum Regem Chriſtianiſſimum*, Hæredes & Succeſſores ſuos, Regna, Terras, Dominia, Subditos, Alligatos, Confœderatos, Faventes & Adhærentes ſuos quoſcumque, ex parte alterâ, contrahendis, ineundis, firmandis & roborandis;

Aſſiſtentiaſque & Auxilia mutua & neceſſaria, ſive de inferendo ſive ſuſcipiendo (defenſivè vel offenſivè) Bello agatur, concipiendi, concordandi, & pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris promittendi & firmandi,

Pactiones quaſlibet & Conventiones, communem rerum utriusque noſtrûm ſtatum concernentes, ineundi, contrahendi & componendi,

Terrarum, Patriarum, Civitatum, Oppidorum, Caſtrorum atque Fortalitiorum, Tranſportationes, Largitiones atque Conceſſiones, Libertates etiam atque exemptiones Perſonarum, Locorum atque Rerum eidem Fratri noſtro *Francorum Regi Chriſtianiſſimo*, pro ſe, Hæredibus & Succeſſoribus ſuis, Patriis, Dominiis, Terris, Hominibus, Subditis & Vaſſallis, faciendi, dandi atque expediendi,

Ab eoque viciſſim Promiſſionem & Aſſurationem de Pactibus noſtris aſſumendis, tenendis & fovendis exigendi, recipiendi & habendi,

Cæteraque faciendi, exercendi & expediendi quæ in Præmiſſis & quolibet Præmiſſorum noſipſi faceremus aut facere poſſemus ſi perſonaliter præſentes eſſemus, etiamſi de ſe Mandatum exigerent magis ſpeciale;

Promittentes bonâ Fide & Verbo Regio ea omnia habituros nos rata atque grata, Literiſque noſtris Patentibus ratificaturos & confirmaturos, quæ dicti Commiſſarii, Legati, Oratores, Procuratores & Deputati noſtri, Nomine noſtro, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum in formâ prædictâ, dixerint vel concluſerint in Præmiſſis ſeu aliquo Præmiſſorum.

In cujus rei, &c.

Dat. apud *Palatium noſtrum Weſtm.* undecimo die Maii, Anno Regni noſtri *Magnæ Britanniæ*, &c. viceſimo ſecundo, Annoque Domini milleſimo ſexcenteſimo viceſimo quarto.

Per ipſum Regem propria manu ſignatum.

F. CAREW.

Commiſſio pro Jacobo Comite Carliolenſi & Henrico Barone de Kinſington, ad tractandum ſuper Matrimonio inter Carolum Principem, & Henriettam Mariam Sororem Regis Franciæ.

REX, &c. omnibus ad quos præſentes Literæ pervenerint, Salutem. Ann. D. 1624. Ibid.

Cùm firma & felix Pax & Amicitia ſint inter Nos & Chriſtianiſſimum Principem præchariſſimum Fratrem noſtrum *Ludovicum Decimum tertium Francorum Regem*, quæ per multos retrò Annos inter Nos & Coronas noſtras inviolatè duraverint;

Nos, ex intimis cupientes ut eædem firmiore, ſi fieri poſſit, & arctiore Vinculo ſanciantur, in hunc finem cogitavimus, de Tractatu Matrimonii inter præchariſſimum Filium ac Hæredem noſtrum *Carolum Magnæ Britanniæ Principem*, & Illuſtriſſimam Principiſſam & Dominam Dominam *Henriettam Mariam* Sororem dicti Regis, inſtituendo & Deo favente perficiendo:

Quod quidem eo magis deſideramus ob præcipuum amorem quem erga glorioſæ Memoriæ *Regem Henricum Quartum*, Patrem dictæ Illuſtriſſimæ Principiſſæ Fratrem noſtrum dùm in vivis erat

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1. *XVII. 601.

chariſſimum ſemper habuimus,* quemque inter Poſteros noſtros in perpetuum continuari ex Animo exoptamus:

Cumque non dubitemus quin Negotium in bonum publicum inque noſtram & Regnorum noſtrorum communem Utilitatem ad felicem exitum perduci poſſit, ſi ab idoneis Hominibus & ſufficienti Authoritate utrinque munitis tractetur:

Sciatis quòd Nos,

De Prudentiis, Fidelitatibus & Induſtriis, prædilecti & perquam fidelis Conſanguinei & Conſiliarii noſtri *Jacobi Comitis Carliolenſis* à ſanctiori noſtro Cubiculo, necnon fidelis & dilecti *Henrici Baronis de Kingſington* Satellitii noſtri Præfecti, plurimùm confidentes,

Ipſos noſtros veros & indubitatos Commiſſarios, Oratores, Procuratores & Deputatos ad prædicta facimus, conſtituimus, ordinamus & deputamus,

Et per Præſentes damus eiſdem plenam Poteſtatem & Authoritatem ac Mandatum generale ac ſpeciale, tam Nomine noſtro quàm Nomine etiam præchariſſimi Filii noſtri *Caroli Principis Magnæ Britanniæ*, &c. cum Chriſtianiſſimo *Rege Francorum* Fratre & Conſanguineo noſtro, tam Nomine ſuo, quàm Nomine & Vice præclariſſimæ & illuſtriſſimæ Principiſſæ Dominæ *Henriettæ Mariæ* Sororis prædicti Regis, eorumque Procuratoribus, Deputatis & Nunciis ad hoc ſufficientem Authoritatem & Poteſtatem habentibus, communicandi, tractandi, concordandi & finaliter concludendi de & ſuper Sponſalibus per Verba de futuro, ac de Matrimonio per Verba de præſenti, inter dictum præchariſſimum Filium noſtrum *Carolum Principem Magnæ Britanniæ* & Dominam *Henriettam Mariam*, temporibus congruis, & prout melius, firmius, commodius & convenientius de jure fieri poterit, ac etiam de & ſuper Dote & Dotalitiis ac Donatione propter Nuptias ſive Junctura, ex Cauſa hujuſmodi Matrimonii, tractandi, conveniendi & concludendi;

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

Quantitateſque & Pecuniarum Summas, Tempuſque ac Tempora, Locos, Modos, Formas, Conditiones, Aſſecurationes & Pœnas pro hujuſmodi Dote, Dotalitiis & Donationibus propter Nuptias, Nobis ac præfato Principi Filio noſtro Hæredibus & Succeſſoribus ſuis per Chriſtianiſſimum *Regem Francorum*, Fratrem & Conſanguineum noſtrum chariſſimum Hæredes & Aſſignatos ſuos ſolvendi, aſſignandi, appunctuandi & limitandi,

Ac inſuper pro & de aliis omnibus & ſingulis Præmiſſis aut eorum aliquod concernentibus, appunctuandi & concludendi, & ſuper iis Literas & Inſtrumenta conficiendi, & ab alterâ Parte petendi & recipiendi,

Omniaque alia quæ ad Præmiſſa, vel circa eadem fuerint neceſſaria vel quomodolibet opportuna, finiendi & expediendi, etiamſi Mandatum ad hoc magis ſpeciale exigant;

Promittentes bonâ Fide & in Verbo Regio nos totum id, quod per prædictos noſtros Commiſſarios & Oratores in Præmiſſis ſeu Præmiſſorum aliquo factum fuerit, ratum, gratum & firmum habituros & ſatisfacturos, nec non Nos curaturos ut quæ ex parte Filii noſtri præchariſſimi *Caroli* fieri conventa fuerint, bonâ fide ac debite perimplebuntur.

In cujus rei Teſtimonium hiis Literis noſtris Manu noſtrâ ſignatis, Sigillum noſtrum Magnum apponi fecimus.

Datum apud *Palatium noſtrum Weſtm.* undecimo die Maii, Anno Regni noſtri *Magnæ Britanniæ*, &c. viceſimo ſecundo, Annoque Domini milleſimo ſexcenteſimo viceſimo quarto.

Per ipſum Regem Manu propriâ ſignatum.

F. Carew.

De Conceſſione ſpeciali Dorotheæ Stewart Viduæ.

Ann. D. 1624. Pat. 22. J. 1. p. 1. n. 62.

James by the Grace of God, &c. To the Right Reverend Father in God, our right truſty and wellbeloved Councellor, *John Lord Biſhoppe of Lincolne*, Lord Keeper of our Great Seale of England, nowe beinge; and to the Lorde Chauncellor or Keeper of our Greate Seale of England that hereafter for the tyme ſhall be, Greeting.

Whereas at the humble Suite of *Dorothy Stewart* Widow, late Wife of *John Stewart* deceaſed late one of our Servauntes, Wee are graciouſly pleaſed, as well in Conſideration of the good and acceptable Service done unto us by her ſaide late Husband, as in *XVI. 602. * Commiſeration of her preſente poore and diſtreſſed Eſtate, to beſtowe upon her the Benefite of making twenty free Denizens of this our Realme of Englande; doe hereby will and require you that, when and as often as the ſaid *Dorothy Stewart* or her Aſſignes, ſhall bringe and preſente unto you the Names of any ſuch Strangers born in forreine Partes out of our Dominions, being noe Merchants, as ſhall deſire to be made free Denizens of this our Realme of England, you doe thereupon give Order for ſeverall Grauntes of Denization by our Letters Patents, to be paſſed under our Greate Seal of England in due forme of Lawe to any ſuch and ſoe many Perſons as the ſaid *Dorothy Stewart* or her Aſſignes ſhall from tyme to tyme bring and preſent unto you, not exceeding in the whole the ſaid nomber of twenty; and theis our Letters Patents ſhall be unto you from tyme to tyme as good and ſufficient Warrant and Diſcharge for the doing hereof, as if they were directed unto you under our Privy Seale.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the one and thirtith day of May.

Per ipſum Regem.

Conceſſion ſpeciale à la Veuve Dorothée Stewart.

Jaques, par la grace de Dieu, &c. A notre très reverend Pere en Dieu, notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller, Jean Lord Evêque de Lincolne, *pour le preſent Lord Garde de notre Grand Sceau d'Angleterre, & au Lord Chancelier ou Garde du Grand Sceau d'Angleterre, qui ſera dans la ſuite, Salut.*

D'autant qu'il nous plait, à l'humble Requête de Dorothée Stewart *veuve, en dernier lieu femme de* Jean Stewart, *un de nos Serviteurs dernierement decedé, de lui accorder, tant en conſidération des bons & agreables ſervices que ſon dit Mari nous a rendus, que par commiſeration de l'état pauvre & neceſſiteux où elle ſe trouve reduite, le benefice de faire vingt Affranchis ou Regnicoles de notre Royaume d'Angleterre; nous voulons & vous requerons par la Preſente, que toutes les fois & auſſi ſouvent que ladite* Dorothée Stewart, *ou ſes Aians cauſe, vous apporterant ou offriront les noms de quelques Perſonnes, nées dans les Païs étrangers hors de nos Domaines, ſouhaitant qu'ils ſoient Affranchis de notre Royaume d'Angleterre, n'étant pas Marchands, vous donniez ſur cela ordre d'expedier diverſes Conceſſions d'affranchiſſement par nos Lettres Patentes qui ſeront paſſées au Grand Sceau d'Angleterre en due forme de Droit, à chacune & à autant de ces Perſonnes que ladite* Dorothée Stewart *ou ſes Aians cauſe vous emmeneront ou preſenteront de tems en tems, n'allant point au-delà du nombre de vingt en tout; & nos Lettres Patentes vous ſerviront de tems en tems d'Ordre & de Décharge auſſi bonne & auſſi ſuffiſante pour les avoir mis en execution, que ſi elles vous étoient adreſſées ſous notre Sceau privé.*

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le trente-unieme de Mai.*

Per ipſum Regem.

De Conceſſione Officii Auguſtino Vincent.

Ann. D. 1624. Ibid. p. 9. n. 15.

Rex omnibus, ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, de gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, nec non in conſideratione boni & fidelis Servitii quod dilectus Serviens noſter *Auguſtinus Vincent* aliàs *Rouge Croix* unus Purſivandorum noſtrorum ad Arma ante hæc tempora impendit, ac durante Vitâ ſuâ impendere intendit, fecimus, ordinavimus, nominavimus, ereximus & inveſtivimus, ac per Præſentes, pro Nobis, Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, facimus, ordinamus, erigimus & inveſtimus eundem *Auguſtinum Vincent* aliàs *Rouge Croix* unum Heraldorum noſtrorum ad Arma; Eique Nomen vulgariter nuncupatum (*Windſor*) imponimus, ac Stilum, Titulum, Libertatem & Præheminentias, Convenientia, Concordantia & ab antiquo conſueta, damus etiam & concedimus per Præſentes.

Habendum, tenendum, gaudendum, occupandum & poſſidendum Officium prædictum, ac Nomen illud & Stilum, Titulum, Libertatem Præheminentias ac cætera omnia & ſingula Præmiſſa præfato *Auguſtino Vincent* aliàs *Windſor* quamdiu ſe bene geſſerit in eodem Officio.

Dedimus etiam & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus præfato *Auguſtino Vincent* aliàs *Windſor*, ſingulis Annis pro Exercitio Officii prædicti, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *quadraginta Mercarum* legalis Monetæ Angliæ: Quod quidem Officium & Annuitatem *Samuel Thompſon* nuper defunctus exercuit & habuit; Habendam & annuatim percipiendam prædictam Annuitatem ſive annualem Redditum præfato *Auguſtino Vincent* aliàs *Windſor*, à Feſto Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante Datam Præſentium, quamdiu prædictus *Auguſtinus Vincent* ſe bene geſſerit in eodem Officio; ſolvendam annuatim ad duos anni Terminos; videlicet, ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis* per æquales Portiones, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Cameratiorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, de Theſauro noſtro, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, unà cum omnibus aliis Commoditatibus, Proficuis, Advantagiis, Præheminentiis, Emolumentis & Libertatibus quibuſcunque eidem Officio debitis & conſuetis; in tam amplis modo & formâ prout *Ricardus Turpin Windſor*, *Nicholaus Dethick Windſor*, *Thomas Lant Windſor*, *Ricardus Seint George*, Miles quondam *Windſor*, nuper *Norroy* modò *Clarencieux*, & *Samuell Thompſon* prædictus, aut aliquis alius, ſive aliqui alii Heraldorum noſtrorum ſeu Progenitorum noſtrorum Nomen illud de Windſor habentium, habuit & percepit, habuerunt & perceperunt vel percipere debuerunt, de in & pro Exercitio ejuſdem Officii:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, quinto die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *De Conceſſione Officii Johanni Bradshaw Generoſo.* *XVII. 603.

Rex omnibus, ad quos, &c. Salutem. Ann. D. 1624.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, nec non in conſideratione fidelis & acceptabilis Servitii Nobis, per dilectum Servientem noſtrum Jo- Ibid. n. 10.

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. *Johannem Bradſhawe* Generoſum impenſi & impoſterùm impendendi, fecimus ordinavimus creavimus ereximus & inveſtivimus, ac per Præſentes, facimus ordinamus creamus erigimus & inveſtimus eundem *Johannem Bradſhawe* unum Purſivandorum noſtrorum, Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ad Arma, & ei Nomen illud vulgariter nuncupatum *Rouge Croix* imponimus, ac Stilum, Titulum, Libertatem & Præheminentias hujusmodi Officio convenientia, concordantia & ab antiquo conſueta damus & concedimus per Præſentes:

Habendum tenendum gaudendum occupandum & exercendum Officium prædictum & Nomen illud ac Stilum Titulum Libertatem Præheminentias ac cætera omnia & ſingula Præmiſſa, præfato *Johanni Bradſhawe* aliàs *Rouge Croix* quamdiu ſe bene geſſerit in eodem Officio.

Dedimus etiam & conceſſimus, ac per Præſentes damus & concedimus præfato *Johanni Bradſhawe* aliàs *Rouge Croix* pro Officio prædicto exercendo, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Librarum* legalis Monetæ Angliæ: Quod quidem Officium & prædictam Annuitatem *Auguſtinus Vincent* aliàs *Rouge Croix*, modò *Windſor*, *Heraldus*, nuper habuit & exercuit:

Habendam & annuatim percipiendam prædictam Annuitatem & annualem Redditum *Viginti Librarum* præfato *Johanni Bradſhaw* aliàs *Rouge Croix*, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito ante Datam Præſentium quamdiu ſe bene geſſerit in eodem Officio; ſolvendam annuatim ad duos Anni Terminos; viz. ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis* per æquales Portiones, ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Cameriariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum pro tempore exiſtentium, unà cum omnibus aliis Commoditatibus Proficuis Advantagiis Præheminentiis Emolumentis & Liberatura eidem Officio debitis & conſuetis, in tam amplis modo & forma prout *Willielmus Wirley Rouge Croix*, *Thoma Knight Rouge Croix*, *Johannes Guilliams Rouge Croix*, & prædictus *Auguſtinus Vincent Rouge Croix*, aut aliquis alius ſive aliqui alii Purſivandi Rouge Croix nuncupati habuit & percepit habuerunt & perceperunt vel percipere debuerunt, de, in & pro exercitio ejuſdem Officii:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte meipſo apud *Weſtmonaſterium*, octavo die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Licentiæ ſpecialis Archiepiſcopo Eborum.

Ann. D. 1624. *Ibid. n. 9.* JACOBUS, Dei Gratia, *Angliæ, Scotiæ, Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defenſor, &c. Omnibus ad quos Præſentes hæ Literæ noſtræ pervenerint, Salutem.

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, nec non Auctoritate noſtra Regia Eccleſiaſtica & Suprema qua fungimur in hoc Regno noſtro Angliæ, conceſſimus & Licentiam dedimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris concedimus & Licentiam damus, quantum in Nobis eſt, Reverendiſſimo in Chriſto Patri, *Thobiæ Archiepiſcopo Eboracenſi* vel alio cuicunque *Archiepiſcopo Eboracenſi* pro tempore exiſtenti, quòd ipſe Eccleſiam ſive Capellam beatæ Mariæ infra Villulam ſive Hamlettam de Midgelei infra Parochiam de Hallifax Diœceſe Eboracenſi olim extructam ac Cœmiterium ſive Terram incluſam circa vel prope eandem Eccleſiam ſive Capellam per nomen Eccleſiæ ſive Capellæ beatæ Mariæ, ſanctificare & conſecrare poterit, tam ad omnia Sacramenta & Sacramentalia * in eadem Eccleſia ſive Capella in perpetuum miniſtranda & recipienda, quàm in uſum mortuorum Sepulturæ infra eandem Eccleſiam ſive Capellam & Cœmiterium prædicta committendi, in tam amplis modo & forma quàm Eccleſiæ ſive Capellæ de Heptanſtall & Ealand eidem vicinæ vel contiguæ conſecratæ fuiſſe dignoſcuntur; abſque impetitione ſeu impedimento noſtri vel Hæredum noſtrorum, Juſticiariorum Vicecomitum Eſcaetorum Ballivorum ſeu aliquorum aliorum Miniſtrorum noſtrorum quorumcumque; Aliquo Statuto Actu Ordinatione vel Reſtrictione, aut aliâ Re Causâ vel Materiâ quacunque in contrarium in aliquo non obſtantibus.

* XVII. 604.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo die Junii.

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conge d'Eſlier pro Epiſcopo Carliol.

REX dilectis Nobis in Chriſto *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis Carliolenſis, Salutem.

Ann. D. 1624. *Pat. 21. J. 1. p. 10. m. 8.*

Ex parte veſtrâ nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cùm Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epiſcopum & Paſtorem, Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur.

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, alium duximus concedendum:

Rogantes, ac in Fide & Dilectione quibus nobis tenemini præcipientes, quòd talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorem, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo tertio die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Conceſſione Officii pro Thoma Thompſon Generoſo.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Ann. D. 1624. *Pat. de An. 22 Jac. 1. p. 4. n. 4.*

Sciatis quòd Nos, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, nec non in conſideratione fidelis & acceptabilis Servitii Nobis, per dilectum Servientem noſtrum *Thomam Thompſon* Generoſum impenſi & impoſterùm impendendi, fecimus ordinavimus creavimus ereximus & inveſtivimus, ac per Præſentes facimus ordinamus creamus erigimus & inveſtimus eundem *Thomam Thompſon* unum Purſivandorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ad Arma, ac ei Officium illud, nec non Nomen vulgariter nuncupatum *Rouge-Dragon*, ac Stilum Titulum Libertates & Præheminentias hujuſmodi Officio convenientia concordantia & ab antiquo conſueta damus per Præſentes; Quod quidem Officium *Johannes Philpot* modò *Somerſet* Heraldus nuper habuit & occupavit:

Habendum & exercendum Officium illud, ac Nomen Stilum Titulum Libertates & Præheminentias prædicta, præfato *Thomæ Thompſon* aliàs *Rouge-Dragon* quamdiu ſe bene geſſerit in eodem Officio.

Et ulterius dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Thomæ Thompſon* aliàs *Rouge-Dragon*, pro Officio prædicto exercendo, quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Viginti Librarum* Sterlingorum; Percipiendum annuatim præfato *Thomæ Thompſon* aliàs *Rouge-Dragon*, à Feſto Annunciationis beatæ Mariæ Virginis ultimò præterito quamdiu ſe bene geſſerit in eodem Officio, de Theſauro noſtro Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ad Receptam Scaccarii noſtri Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad duos Anni Terminos, videlicet, ad Feſta *Sancti Michaelis Archangeli* & *Annunciationis Beatæ Mariæ Virginis* per æquales Portiones, unà cum omnibus aliis Commoditatibus Proficuis Advantagiis Præheminentiis * Emolumentis & Libertatibus eidem Officio debitis & conſuetis, in tam amplis modo & formâ, prout prædictus *Johannes Philpot Rouge-Dragon*, aut ante eum *Willielmus Smith Rouge-Dragon*, aut aliquis alius ſive aliqui alii Purſivandi *Rouge-Dragon* mentionata habuit & percepit habuerunt & perceperunt, vel habere & percipere debuerunt vel debuit, in & pro Exercitio ejuſdem Officii:

* XVII. 605.

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo nono die Junii.

Per Breve de Privato Sigillo.

A Proclamation for avoiding the Conſumption of Coyne and Bullion.

Ann. D. 1624. *Pat. 22. J. 1. p. 1. n. 4.* WHEREAS THE KING'S MAJESTY, by ſundry Proclamations, did heretofore reſtrayn and forbid the unlawfull melting and fyning of Gold and Silver Threed, Goulde and Silver Follyatt, and other like Manufactures, and not fynding the Effect which his Highnes aymed at, did grante à Charter of Incorporation to the Governors Aſſiſtants and Communalty of Goldwyer Drawers of the Cittye of London, hoping by reducing of thoſe Trades under Order and Government to avoyde the unneceſſary Waſt and Conſumption of Coyne and Bullion within this Realme; But *his Majeſty* having fully underſtood, as well by the Complaynte of his Commons in the late Seſſions of Parliament, as upon diligent Tryall and Examination of that Buſines by the Lordes of his Privy Councell, that not onely the ſaid Corporation,

Proclamation pour éviter la Diſſipation de l'Or & de l'Argent, tant monnoié que non monnoié.

D'Autant que Sa Majeſté le Roi *arrêta & défendit autrefois, par pluſieurs Proclamations, qu'on fondit & affinât contre les Loix de l'or & de l'argent en fil & de l'or & de l'argent en feuille, & autres ſemblables fabriques, & accorda, ne voiant pas l'effet de ce qu'il s'étoit propoſé, une Chartre d'Incorporation aux Gouverneurs & Aſſeſſeurs & à la Communauté des Tireurs d'or de la Ville de Londres, eſperant qu'en ſoumettant ce Trafic à l'ordre & à la Diſcipline, il éviteroit le dégat & la conſommation inutile de l'or & de l'argent tant monnoié que non monnoié de ce Royaume; Mais* Sa Majeſté *aiant été pleinement informée, tant par les plaintes de ſes Communes dans les dernieres ſéances du Parlement, que par une recherche & un examen exact de cette affaire par les Lords de ſon Conſeil privé, que non ſeulement ladite Communauté, qui ſur*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

tion, which is thereuppon revoked and declared to be voyd, but alſo the Manufactures of Gould and Silver Threed, Gould and Silver Folyatt, Purles Oes Spangles and other like, are unfytt to be continued within this Realme, *his Majeſtie* is reſolved to aboliſh the ſaid Manufactures, and to put in Execution the good and wholſome Lawes of this Realme againſt thoſe and other like meanes of the Conſumption of Coyne and Bullion in this Kingdom.

And therefore *his Majeſty* doth hereby ſtraightly charge and command that noe Fyner of Goulde or Silver, nor Parter of the ſame by Fyer or Water, from henceforth allay noe Fyne Silver nor Goulde, nor none ſell in any otherwiſe, nor to any Perſon or Perſons, but onely to the Officers of *his Majeſtie's* Myntes Changes and Goldſmythes within this Realme onely, for the Augmentation and amending of Coyne and Plate.

And that no Fyner nor Fyners Parter nor Parters ſell to noe Perſon any manner of Silver in Maſſe, moulten and allayed;

And that noe Gouldſmyth within this Realme melte or allay any fyne Silver, but only for making of Amels and for amending of Plate to make it as good as Sterling, as by the Statute in that Caſe ys provided; nor that they ſell noe fyne Silver, nor other Silver allayed molten into Maſſe to any Perſon or Perſons whatſoever, nor one Gouldſmith to another, but that the Statute in this behalf made in the *fourth Yeere* of the Raign of his Majeſtie's moſt noble Progenitor, *King Henry the ſeaventh*, be in all Points duly obſerved and kepte, upon Payne that everie Perſon offending to the contrary ſhall incurr *his Majeſtie's* high Indignation, and ſuch Puniſhment as by the Lawes or *his Majeſtie's* Prerogative Royall may be inflicted for ſuch Miſdemeanor and Contempte.

Given *at our Courte at Wanſteed*, the tenth Day of July, in the two and twentith Yere of our Raigne of Great Brittayne France and Ireland.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1624. 22 Jac 1.

cela a été revoquée & caſſée, mais auſſi les Fabriques de fil d'or & d'argent, d'or & d'argent en feuille, d'engrelures, ... paillettes & autres choſes ſemblables, ne ſont pas propres à être continuées dans ce Royaume, a reſolu d'abolir leſdites Fabriques & de mettre en exécution les bonnes & ſalutaires Loix de ce Royaume contre ces moiens & d'autres ſemblables de conſumer l'or & l'argent tant monnoié que non monnoié de ce Royaume.

Et c'eſt pourquoi Sa Majeſté *charge & commande expreſſément par la Préſente qu'aucun Affineur d'or ou d'argent, ou aucun de ceux qui le départent ou ſéparent, ſoit par feu ou par eau, n'allie aucun argent ou or fin, ni n'en vende de quelque autre maniere à aucune Perſonne ou Perſonnes, excepté ſeulement aux Officiers des Monnoies, & Changes de* Sa Majeſté *& aux Orfevres de ce Royaume pour augmenter & rétablir les Eſpeces & la Vaiſſelle d'or & d'argent.*

Et qu'aucun Affineur ou Affineurs, ou aucun de ceux qui le départent ou ſéparent, ne vendent à aucune Perſonne ou Perſonnes aucune ſorte d'argent en maſſe fondu & allié;

Et qu'aucun Orfevre de ce Royaume ne fonde ou allie aucun argent fin, ſi ce n'eſt ſeulement pour faire des Emaux & pour reparer de la Vaiſſelle pour la rendre de valeur Sterling, comme il y a été pourvu par le Statut fait à ce ſujet; ou ne vende aucun argent fin, ou d'autre argent allié & fondu en maſſe à aucune Perſonne ou Perſonnes que ce ſoit; ni qu'un Orfevre n'en vende à un autre Orfevre, mais que le Statut fait à cet égard dans la quatrieme année *du Regne du* Roi Henri Sept *le très illuſtre Ayeul de* Sa Majeſté, *ſoit duement obſervé & gardé dans tous ſes points; ſur peine que toute Perſonne contrevenant à ce Statut, ſubira la haute indignation de* Sa Majeſté, *& les punitions que les Loix ou la Prérogative royale de* Sa Majeſté *pourront infliger pour une telle faute & un tel dedain.*

Donné à notre Cour de Wanſteed *le dixieme de Juillet, de la vingt & deuxieme année de notre Regne de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipſum Regem.

---

* XVII. 606

Ann. D. 1624. *Pat.* 22. *J.* 1. *p.* 1. *n.* 3. *d.*

* *A Proclamation concerning Royall Mynes.*

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

Having, both by the Judgment and Opinion of ſondry Perſons of Skill, and by divers Tryalls and good Experimentes, received Advertizement of great Probabilitie and aſſured Hopes of fynding, within his Realmes of England and Ireland and the Domynion of Wales, many riche Mynes of Silver, and other Mettalls having in them Silver and Gould, which by *his Majeſtie's* Lawes and Prerogative Royall doe of Righte belong to his ymperiall Crowne; and having received divers Overtures and Propoſitions for the diſcovering and working the ſame, hath been pleaſed, as in a matter of ſpeciall Ymportance for the enriching of this Kingdome not onely to commend the ſame to the ſerious Conſideration of his Privy Councell, but maturely to conſult and adviſe thereon himſelfe; and in the end after many and deliberate Debatementes thereof hath, with the Adviſe of his Privye Councell, reſolved upon theſe enſuing Articles.

FIRST, That Leaſes for one and twenty Yeres ſhall be made under the Greate Seale of England of any the ſaide Mynes unto ſuch as will undertake the ſame, either in *his Majeſtie's* owne Landes and Soyle, or in the Lands and Soyle of any others within either of the ſaide Realmes or Domynion, excepte the County of *Cardigan*.

SECONDLY, That, for Encouragement of the ſaid Leſſees, they ſhall hould the ſame twoe Yeres from the Date of the ſaid Leaſes free from any Rente or Paymente to *his Majeſtye*.

THIRDLY, In Caſe the ſaid Leſſees ſhall diſcover any ſuch myne within the Lymitts and Boundes conteyned in their Leaſes, and after opening thereof the Veyne ſhall be founde to runne into any other Groundes adjacent, and being without the Lymitts and Boundes conteyned in the ſaid Leaſes, the Leſſees ſhall be enabled to followe and worke after the ſame Veyne into all other Places, excepting Mynes opened by others in the ſame Grounde into which the Vayne runneth before the Diſcoverie made by ſuch Leſſees; alwayes allowing unto ſuch Owners and Poſſeſſors of the Grounde for the tyme being, into which the Veyne runneth and is followed, double the Value of the Damage they ſhall ſuſtain any Way, the ſame to be valued by the two next Juſtices of Peace: And in caſe that by colour hereof any Wrong be maliciouſly done, then further Recompence to be given to the Party grieved upon his Complainte to the *King's Majeſty* or the Lordes of the Privye Councell as the Qualitye of the Cauſe ſhall meritt; and the ſaide ſhall conteyne ſuch other ample Privileges Clauſes and Covenaunts as ſhall be fitt, and may beſt encourage the ſaid Workes.

FOURTHLY, To the Intente the ſaid Mynes ſhall not lye unproffitable as heretofore, *his Majeſtie's* Pleaſure is, that the ſaid Undertakers ſhall ſo prepare and begyn theire Worke with ſuch convenyente Expedition as that from the ende of two Yeres after the Date of their Leaſes, they ſhall allow and pay *his Majeſty* the Proportion of Silver and other Metall hereafter mentioned, and ſhall effectually proceed therein with ſuch competent Stocke and Nomber of Workemen, as the Scituation Richnes and Condition of the Mynes ſhall requyre, and ſhall yeilde to *his Majeſty* from the end of the ſaid two Yeres, the tenthe Part of all the Goulde Silver Copper and Ledd extracted

Proclamation concernant les Mines Royales.

SA très excellente Majeſté le Roi,

Aiant, tant par le ſentiment & l'opinion de pluſieurs Perſonnes capables, que par divers eſſais & expériences, été avertie qu'il étoit grandement probable & aſſuré que l'on trouveroit dans ſes Royaumes d'Angleterre & d'Irlande & dans ſa Principauté de Galles pluſieurs riches Mines d'argent & d'autres Metaux, leſquelles contiennent de l'argent & de l'or, & qui, par les Loix & la Prérogative roiale de Sa Majeſté, *appartiennent de droit à ſa Couronne Imperiale; & aiant reçu pluſieurs ouvertures & propoſitions pour découvrir & travailler ces Mines, il lui a plu, comme étant une matiere d'une ſinguliere importance pour enrichir ſon Royaume, non ſeulement de recommander la choſe à la conſideration ſerieuſe de ſon Conſeil privé, mais de ſe conſulter là-deſſus ſoi-même murement & d'y aviſer; & enfin après qu'il y eut eu ſur cela pluſieurs ſages déliberations,* Sa Majeſté *de l'avis de ſon Conſeil privé a reſolu les Articles ſuivans.*

Premierement, *que l'on faſſe des Baux à ferme, pour vingt & un ans ſous notre grand Sceau d'Angleterre, de chacune deſdites Mines à ceux qui voudront s'en charger, ſoit qu'elles ſoient ſur les Terres propres & le ſol de* Sa Majeſté, *ou ſur les Terres & le ſol de quelques autres dans leſdits Royaumes ou Principauté, excepté le Comté de* Cardigan.

Secondement, *que pour encourager leſdits Admodiateurs, ils tiendront ces Mines deux ans, depuis la date deſdits Baux à ferme, ſans en paier aucune Rente à* Sa Majeſté.

Troiſiemement, *au cas que leſdits Admodiateurs découvrent quelque ſemblable Mine dans les Limites & les Bornes ſpécifiées dans leurs Baux à ferme, & qu'après l'avoir ouverte il ſe trouve que la veine paſſe dans quelques autres Terres voiſines & qui ſont hors des Limites & des Bornes ſpecifiées dans leſdits Baux à ferme, ils ſeront autoriſés à ſuivre ladite veine & à y travailler dans tous autres endroits, excepté dans des Mines qui ont été ouvertes par d'autres ſur la même Terre dans laquelle la veine paſſoit avant la découverte faite par ces Admodiateurs; accordant toujours à ces Proprietaires & Poſſeſſeurs, ou qui le ſeront, de la Terre dans laquelle la veine paſſe & eſt ſuivie, la double valeur du dommage qu'ils ſouffriront de quelque maniere que ce ſoit, lequel ſera évalué par deux des plus prochains Juges de Paix: Et au cas que ſous prétexte de cela on faſſe malicieuſement quelque tort à ces Proprietaires ou Poſſeſſeurs, on donnera alors une recompenſe au delà à la partie lezée, ſur la plainte qu'elle en fera au* Roi *ou aux Lords de ſon Conſeil privé, ſelon que la qualité de la faute le meritera; & l'on ſpécifiera dans leſdits Baux à ferme de tels autres amples Privileges, Clauſes & Conventions qu'il ſera trouvé convenable, & qui pourront le mieux encourager à entreprendre leſdits Ouvrages.*

Quatriemement, *afin que leſdites Mines ne reſtent pas inutiles comme ci-devant, le bon-plaiſir de* Sa Majeſté *eſt, que leſdits Entrepreneurs préparent, commencent & expédient ſi à propos leur Ouvrage, que depuis la fin des deux années qui commencent après la date de leurs Baux à ferme, ils donnent & paient à* Sa Majeſté *la portion d'argent & d'autre metal ci-après mentionnée; & ils procederont ſi efficacement à cela & avec un tel nombre d'Ouvriers, que la ſituation, les richeſſes & la qualité de la Mine l'exigeront; & ils donneront à* Sa Majeſté *après la fin deſdites deux années, la dixieme partie de tout l'or, l'argent, le cuivre & le plomb extrait & rafiné qui procedera ou viendra deſdites Mines.*

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

tracted and refined which ſhall proceed or come of the ſaid Mynes.

And for the more Eaſe and Expedition of ſuch as ſhall ſue for any ſuch Leaſes, the Lord Treaſorer and Chauncellor of the Exchequer within the Realm of England or either of them in the Vacancye of the other, ſhall and may, without other Suite to his *Majeſty*, appointe the Lymitts and Boundes to be conteyned in each Man's Leaſe, and give Order accordingly to *his Majeſtie's* Attorney Generall.

And *his Majeſtie*, in Favor to the Owners of the Landes within which the ſaid Mynes are, ys pleaſed that they or ſuch as they ſhall nomynate, be preferred to the ſaid Leaſes before all others, ſoe as they attende the ſaid Lorde Treaſorer or * XVII. Chauncellor, and take the ſame within three Moneths * after 607. the publiſhing of this his Royall Proclamation in the County where the ſaid Landes lye; and in Caſe they do not attende and take the ſame within that Space, then ſuch Perſons ſhall be admitted to take Leaſes thereof as ſhall firſt make Suite for the ſame.

Given *at our Courte at Wanſted* the tenth Day of July, in the twoe and twentith Yere of our Raigne of Great Brittayn Fraunce and Ireland.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Et pour expedier plus promtement & plus commodément ceux qui ſolliciterons pour obtenir quelques ſemblables Baux à ferme, le Lord Tréſorier & le Chancelier de l'Echiquier de ce Royaume d'Angleterre, ou l'un d'eux dans l'abſence de l'autre, preſcriront & pourront preſcrire, ſans en faire d'autre demande à Sa Majeſté, *les Limites & les Bornes qui doivent être ſpecifiées dans chaque Bail à ferme, & donner ordre conformément au Procurer general de* Sa Majeſté.

Et il plait à Sa Majeſté, *par faveur pour les Proprietaires des Terres ſur leſquelles ſe trouvent leſdites Mines, que ceux qu'ils nommeront ſoient preferés à tous les autres pour leſdits Baux à ferme, au cas qu'ils ſe rendent auprès du dit Lord Tréſorier ou Chancelier, & prennent poſſeſſion deſdites Mines dans l'eſpace de trois mois après que notre Proclamation roiale aura été publiée dans la Province où leſdites Terres ſont; & au cas qu'ils ne s'y rendent pas, ou ne les prennent pas dans l'eſpace ſuſdit, alors telles Perſonnes ſeront admiſes pour prendre ces Baux, qui les auront ſollicités les premiers.*

Donné à notre Cour à Wanſted, *le dixieme de Juillet, de la vingt-deuxieme année de notre Regne de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipſum Regem.

Conceſſio Ricardo Zinzan alias Alexander.

Ann. D. 1624. *Ibid. p.* 12. *n.* 11.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Cùm Domina *Elizabetha* nuper *Regina Angliæ*, per Literas ſuas Patentes ſub Magno Sigillo ſuo Angliæ confectas, gerentes Datam apud Weſtmonaſterium *viceſimo ſexto Die Aprilis* Anno Regni ſui viceſimo ſecundo, in conſideratione Servitii Servientis ſui *Andreæ Zinzan* aliàs *Alexander* Generoſi tunc impoſterùm impendendi equitando Magnos Equos dictæ Dominæ Reginæ, dederit & conceſſerit eidem *Andreæ* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Sexaginta ſex Librarum treſdecim Solidorum & quatuor Denariorum Sterlingorum*,

Habendam gaudendam & percipiendam dictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Sexaginta ſex Librarum treſdecim Solidorum & quatuor Denariorum* præfato *Andreæ Zinzan* aliàs *Alexander* durante Vitâ ſuâ naturali, ad Receptam Scaccarii dictæ Dominæ Reginæ Weſtm. de Theſauro ſuo, per Manus Theſaurarii & Camerariorum ſuorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos, videlicet, ad Feſta *Nativitatis Sancti Johannis*, *Sancti Michaelis Archangeli*, *Natalis Domini* & *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis* annuatim per æquales Portiones ſolvendam, prout in eiſdem Literis Patentibus pleniùs continetur; Qui quidem *Andreas Zinzan* aliàs *Alexander* adhuc Superſtes & in plena Vita exiſtit, ut certam inde habemus Notitiam.

Sciatis quòd Nos, in conſideratione boni & fidelis Servitii, per dilectum Servientem noſtrum *Ricardum Zinzan* aliàs *Alexander* Generoſum Nobis impoſterùm impendendi equitando Magnos Equos noſtros, ex Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, dedimus & conceſſimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus eidem *Ricardo* quandam Annuitatem ſive annualem Redditum *Sexaginta ſex Librarum treſdecim Solidorum & quatuor Denariorum* Sterlingorum:

Habendam gaudendam & percipiendam dictam Annuitatem ſive annualem Redditum *Sexaginta ſex Librarum treſdecim Solidorum & quatuor Denariorum præfato Ric. Zinzan* aliàs *Alexander*, à tempore Mortis præfati *Andreæ Zinzan* aliàs *Alexander*, vel cum primum & quamcito dictæ Literæ Patentes prærecitatæ per Surſum-redditionem Foriſfacturam ſive alio quocunque legali modo vacaverint ſeu vacari contigerint, durante Vitâ naturali ipſius *Ricardi Zinzan* aliàs *Alexander*, ad Receptam Scaccarii noſtri Weſtm. Hæredum & Succeſſorum noſtrorum, per Manus Theſaurarii & Camerariorum noſtrorum Hæredum & Succeſſorum noſtrorum ibidem pro tempore exiſtentium, ad quatuor Anni Terminos, videlicet, ad Feſta *Sancti Michaelis*, *Natalis Domini*, *Annunciationis beatæ Mariæ Virginis*, & *Nativitatis Sancti Johannis Baptiſtæ* annuatim per æquales Portiones ſolvendam:

Mandantes & præcipientes Theſaurario & Camerariis dictæ Curiæ Scaccarii noſtri pro tempore exiſtentibus, quòd dictam Annuitatem ſive annualem Redditum præfato *Ricardo* vel Aſſignatis ſuis, in formâ prædictâ ſolvant ſeu ſolvi faciant.

Ac ulterius in conſideratione prædicta, pro Nobis, Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, damus & concedimus dicto *Ricardo* continuè pro & durante Termino Vitæ ſuæ naturalis, quòd habeat Stramentum Foragium Fœnum Victum & neceſſariam Allocationem & Suſtentationem pro uno Magno Equo dicti *Ricardi* in Stabulo noſtro, in tam amplis modo & formâ prout alii Magni Equi noſtri habeant ex Allocatione noſtrâ:

Eo quòd expreſſa mentio, &c.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* *De Conceſſione Præſentationis Epiſcopo Exon.*

* XVII. 608.

REX Reverendiſſimo in Chriſto Patri, *Georgio*, Providentiâ Divinâ, *Archiepiſcopo Cantuarienſi* totius Angliæ Primati & Metropolitano, ejuſve in Abſentiâ Vicario in Spiritualibus Generali, ſive alii cuicunque in hac parte Authoritatem habenti ſeu habituro, Salutem. Ann. D. 1624. *Ibid. n.* 8.

Ad Rectoriam & Eccleſiam Parochialem de Exmiſter aliàs Exminſter infra Dioceſim Exonienſem jam vacantem, & ad noſtram Præſentationem ſive pleno Jure ſive per lapſum temporis aut aliquo alio modo quocunque ſpectantem, Reverendum in Chriſto Patrem, *Valentinum*, Permiſſione Divinâ, *Exon. Epiſcopum* vobis, Præſentium Tenore, præſentamus.

Mandantes uti eundem *Valentinum Exon. Epiſcopum* ad præfatam Rectoriam & Eccleſiam Parochialem de Exmiſter aliàs Exminſter admittere, ipſumque Rectorem ejuſdem ac de & in eadem inſtituere canonice & inveſtire, cum omnibus ſuis Juribus Membris & Pertinentiis univerſis, cæteraque omnia & ſingula facere peragere & perimplere quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo tertio die Julii,

Per Breve de Privato Sigillo.

A Proclamation concerning Building in and about London.

Proclamation touchant les Bâtimens dans & autour de la Ville de Londres.

Ann. D. 1624. *Ibid. p.* 1. *n.* 2. *d.*

WHereas Wee, by divers our Royall Proclamations yet in Force, have heretofore publiſhed our Pleaſure gounded upon juſt and ymporant Reaſons, concernyng the Publique, as well for reſtreynyng Building upon newe Foundations in and neere the Cittye of London, as for preſcribing the Materials and manner of Building theare, and ſundrye other thinges in the ſame Proclamations mentioned.

And to the ſame end and purpoſe have awarded ſeverall Commiſſions under our Greate Seale of England unto ſundrye of the Lordes of our Privy Councell and others; and whereas the ſame our Royall Providence, for the Weale and Honour of that our Ymperiall Cittye, hath produced good Effects, and moſt Men, eſpecially Perſons of beſt Ranke and Qualitie in and about the ſaid Cittye, have readily ſubmitted to our Princely Directions:

Nevertheles, becauſe ſome others in and about the ſaid Cittye have endeavored to withſtand and Croſſe ſo honorable a Deſign, We have thought fyt eftſoones to publiſh and declare our conſtant Reſolution, that our former Directions given by our ſaide

D'*Autant que nous, par pluſieurs de nos Proclamations roiales encore en vigueur, avons ci devant publié notre bon-plaiſir fondé ſur des raiſons juſtes & importantes, concernant le public, tant pour empêcher qu'on ne bâtit ſur de nouveaux fondemens dans & proche de notre Ville de Londres, que pour preſcrire les materiaux & la maniere d'y bâtir, & pluſieurs autres choſes mentionnées dans ces mêmes Proclamations.*

Et à ce même deſſein nous avons fait paſſer ſous notre grand Sceau d'Angleterre pluſieurs Commiſſions, à divers Lords de notre Conſeil privé & à d'autres; & d'autant que notre même prévoiance roiale pour le bien public & l'honneur de notre Ville Imperiale a produit de bons effets, & que la plupart des Perſonnes, particulierement les Perſonnes du premier rang & de la premiere qualité de notre Ville de Londres & de ſes environs, ſe ſont ſoumiſes ſans héſiter à nos Ordres:

Néanmoins, parce que quelques autres Perſonnes de notre dite Ville & de ſes environs ont fait de leur mieux pour empêcher & traverſer un ſi honnête deſſein, nous avons trouvé à propos de publier & de déclarer d'abord notre réſolution conſtante, afin que nos Ordres

pre-

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

ſaide Proclamations and Commiſſions ſhall from henceforth, as heretofore, be duly obſerved and put in exacte Execution.

And therefore Wee doe hereby forwarne all Perſons of whatſoever Eſtate Degree or Condition they be whome the ſame may any way concerne, that they do yeild all dutifull Obedience thereto, upon Payne of our Indignation and high Diſpleaſure, and ſuch further Paynes Penalties and ſevere Puniſhmentes as in the ſaid Proclamations are conteyned: Wee being fully reſolved to call all ſuch as have or ſhall offende therein to ſtricte Accompte, any former Forbearance or Connyvance of any our Officers or Miniſters truſted therein nothwithſtanding.

And, to the intente our Pleaſure in this behalfe may take the better Effecte, We do hereby ſtraightly charge and commande, not onelie the Mayor and Sheriffs of the Cittye of London, and all and ſinguler Juſtices of Peace, and other Officers within the Extente of our former Proclamations and Commiſſion, to execute and performe all and everie thing which by the ſaid former Proclamations they are commanded to doe, but alſoe all and everie the Aldermen of the ſeveral Wards within the ſaid Cittye of London and their Deputies, that they and everie of them in theire reſpective Wardes and Precinctes, do diligentlie obſerve and enquire out all Offences which are or ſhall be committed contrarie to the * ſaide former Proclamations; and either take preſente Order for the ſpeedy Reformation and Amendment thereof; or, in caſe of Refuſall or wilfull Neglecte, after ſuch Order or due Monition given, to certifie the ſame, either to the Lordes of our Privy Councell, or to our Commiſſioners for Buildings for further Courſe to be taken for Reformation of the Offence, and Puniſhment of the Delinquentes as to Juſtice ſhall appertayne, upon Payne that the ſaid Aldermen and theire Deputies, being remiſſe, ſhall incurre our Indignation, and ſuch ſevere Puniſhmente as the Neglect of this our Royall Commandement ſhall deſerve.

*XVII. 609.

Given at our *Courte at Theobalds*, the fourteenth Day of July, in the twoe and twentith Yere of our Reigne of Great Brittayne Fraunce and Ireland.

Per ipſum Regem.

précédens donnés par nos dites Proclamations & Commiſſions ſoient deſormais comme autrefois duement obſervés & mis exactement en exécution.

Et pour cet effet nous avertiſſons d'avance par la Préſente toutes les Perſonnes de quelque état, rang ou condition qu'elles ſoient, que la Préſente pourroit concerner en quelque ſorte, qu'ils y rendent toute ſoumiſe obéiſſance, ſur peine de notre haute indignation & disgrace, & de telles autres peines, penalités & punitions ſeveres, qui ſont contenues dans leſdites Proclamations: Aiant pleinement réſolu de demander un compte rigoureux à tous ceux qui ont peché & pecheront en cela, nonobſtant toute précédente indulgence ou connivence de quelques-uns de nos Officiers ou Miniſtres, à la fidelité deſquels le ſoin en a été commis.

Et afin que notre bon-plaiſir à cet égard puiſſe mieux être mis en effet, nous chargeons & commandons expreſſément par la Préſente, non ſeulement au Maire & aux Sherifs de notre Ville de Londres, & à tous & chaques Juges de Paix, & autres Officiers des endroits qui ſont dans l'étendue du pouvoir de nos précédentes Proclamations & Commiſſions, d'exécuter & de mettre en effet toute & chaque choſe qui leur a été commandée par leſdites précédentes Proclamations, mais auſſi à tous les Quarteniers de la Ville de Londres & leurs Delegués, qu'eux & chacun d'eux dans leurs Quartiers & Reſſorts reſpectifs obſervent diligemment & faſſent la recherche de toutes les offenſes qui ſont ou ſeront commiſes contre leſdites précédentes Proclamations & prennent ſoin d'abord de les reformer & amender promtement; ou en cas de refus ou de négligence volontaire, après qu'un tel ordre ou dû avertiſſement aura été donné, d'en avertir les Lords de notre Conſeil privé ou nos Commiſſaires pour les Bâtimens, afin que l'on prenne de plus des meſures pour la reformation de l'offenſe & pour la punition des Delinquans, comme il appartiendra à la Juſtice; ſur peine que leſdits Quarteniers & leurs Delegués, s'ils ſe relâchent, ſubiront notre haute indignation & tel ſevere châtiment que la négligence de notre commandement roial méritera.

Donné à notre Cour à Theobalds, *le quatorzieme de Juillet de la vingt & deuxieme année de notre Regne de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipſum Regem.

De Commiſſione Henrico Vicecomiti Mandevill & aliis.

Commiſſion à Henri Vicomte Mandevill & autres, concernant la Colonie & Plantation dans la Virginie.

Ann. D. 1624. Pat. 22. J. 1. p. 1. m. 4. dorſ.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our right truſty and right welbeloved Coſen and Councellor,
Henry Viſcount Mandevill Lorde Preſident of our Councell,
And to our right truſty and welbeloved,
William Lord Pagett,
And to our right truſty and welbeloved Councellors,
Arthur Lord Chicheſter Baron of Belfaſt,
Sir Thomas Edmonds Knighte Treſorer of our Houſhold,
Sir John Suckling Knighte Comptroller of our Houſhold,
Sir George Calvert Knight one of our Principall Secretaries of State,
Sir Edward Conwey Knight one other of our Principall Secretaries of State,
Sir Richard Weſton Knight Chancellor and Undertreſorer of our Exchequer,
And *Sir Julius Cæſar* Knight Maſter of our Rolls,
And to our truſty and welbeloved,
Sir Humfry May Knighte Chancellor of our Dutchy of Lancaſter,
Sir Baptiſte Hickes Knight and Baronet,
Sir Thomas Smith Knight,
Sir Henry Mildmay Knight Maiſter of our Jewell-houſe,

Sir Thomas Coventrye Knight our Attorney Generall,
Sir Robert Heathe Knight our Sollicitor Generall,
Sir Ferdinando Gorges Knight,
Sir Robert Killigrew Knight,
Sir Charles Montagu Knight,
Sir Philippe Carie Knight,
Sir Francis Goſton Knight,
Sir Thomas Wroth Knight,
Sir John Wolſtenholme Knight,
Sir Nathaniell Riche Knight,
Sir Samuell Argall Knight,
Sip Humfry Handforde Knight,

Matthew Sutcliff Doctor of Divinitye and Deane of Exeter,
Francis White Doctor of Divinitye and Deane of Carlile,
Thomas Fanſhawe Eſquire Clerke of the Crowne,
Robert Johnſon Alderman of London,
James Cambell Alderman of London,
Raphe Freeman Alderman of London,
Morice Abbot Eſquire,
Nathaniell Butler Eſquire,
George Wilmore Eſquire,
William Hackwell Eſquire,
John Mildmay Eſquire,
Philipp Jermayne Eſquire,
Edward Johnſon Eſquire,
Thomas Gibbes Eſquire,
Samuell Wrote Eſquire,

John

JAQUES, *par la grace de Dieu, &c. A notre très fidele & très bien-aimé Couſin,*
Henri Vicomte Mandevill, *Lord Préſident de notre Conſeil,*
Et à notre très fidele & bien-aimé,
Guillaume Lord Pagett,
Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,
Arthur, Lord Chicheſter, Baron de Belfaſt,
Le Chevalier Thomas Edmonds, *Tréſorier de notre Maiſon,*
Le Chevalier Jean Suckling, *Controlleur de notre Maiſon,*
Le Chevalier George Calvert, *un de nos principaux Secretaires d'Etat,*
Le Chevalier Edouard Conwey, *un autre de nos principaux Secretaires d'Etat,*
Le Chevalier Richard Weſton, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier,*
Et le Chevalier Jules Céſar, *Garde-Rôle,*
Et à nos fideles & bien-aimés,
Le Chevalier Humfroi May, *Chancelier de notre Duché de Lancaſtre,*
Le Chevalier Baronet Baptiſte Hickes,
Le Chevalier Thomas Smith,
Le Chevalier Henri Mildmay, *Garde de notre Vaiſſelle & Joyaux,*
Le Chevalier Thomas Coventrye, *notre Procureur general,*
Le Chevalier Robert Heathe, *notre Solliciteur general,*
Ferdinando Gorges,
Robert Killigrew,
Charles Montagu,
Philippe Carie,
François Goſton,
Thomas Wroth,
Jean Wolſtenholme,
Nathanael Riche,
Samuel Argall,
Humfroi Handforde,
Chevaliers,
Mathieu Sutcliff, *Docteur en Théologie & Doien d'Exeter,*

François White, *Docteur en Theologie & Doien de Carlile,*
Thomas Fanshawe, *Ecuier, Clerc de la Couronne,*
Robert Johnſon, *Alderman de Londres,*
Jaques Cambell, *Alderman de Londres,*
Raphe Freeman, *Alderman de Londres,*
Maurice Abbot,
Nathanael Butler,
George Wilmore,
Guillaume Hackwell,
Jean Mildmay,
Philippe Jermayne,
Edouard Johnſon,
Thomas Gibbes,
Samuel Wrote,

Jean

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

John Porey Eſquire;
Michaell Hawes Eſquire;
Edward Pallavacine Eſquire,

Robert Bateman Merchante,
Martyn Bonde Merchante,
Thomas Styles Merchante,
Nicolas Leate Merchante,
Robert Bell Merchante,
Abraham Cartwright Merchante,
Richard Edwards Merchant,
John Dyke Merchante,
Anthony Abdy Merchante,
William Palmer Merchante,

Edward Dachfeild,
George Mole Merchant,
And *Richard Morer*,
Greeting.

Whereas heretofore,

At the humble Suite and Requeſte of divers our loving Subjects, intending to deduce a Colony, and to make Habitation and Plantation of ſundry our People in that *Parte of America commonly called Virginia* and * other Partes and Territories in *America*; Wee,

* XVII. 610.

Greatly commending and graciouſly accepting theire Deſires to the furtherance of ſoe Noble a Worke, which might by the Providence of Almightie God, thenafter tende to the Glory of *his Majeſtie*, in propagating Religion to ſuch People as then lived in Darkneſs and miſerable Ignorance of the true Knowledge and Worſhippe of God, and might in tyme bring the Infidels and Savages in thoſe Partes to human Civilitye and to ſetled and quiett Government;

Did, by our Letters Patentes in the *fourth Yere of our Raigne of England*, graunte to divers Knightes Gentlemen and others, for the more ſpeedie Accompliſhmente of the ſaid Plantation; that they ſhould devide themſelves into twoe Colonies, the one conſiſting of divers Knightes Gentlemen Merchantes and others of our *Citye of London*, called *the Firſt Colony*, and the other of ſundrie Knights, Gentlemen and others of the *Cities of Briſtol* and *Exeter*, the *Towne of Plymouth* and other Places called *the ſecond Colony*.

And Wee did by the ſame Letters Patentes grante that the ſaid Colonies might make theire Plantations and Habitations in certayne Places in the ſame Letters Patentes expreſſed. And Wee did thereby alſo grante that the ſaid Colonies ſhould have divers Lands Groundes Havens Portes Commodities and Hereditaments, and divers Privileges and Liberties, for their quiett Setling and good Government in the ſaid Plantations; In and by which Letters Patentes Wee did declare our Pleaſure that, We our Heirs and Succeſſors would from tyme to tyme ordeyne and give ſuch further Inſtructions Lawes Conſtitutions and Ordinances for the better Rule and Government of ſuch as ſo ſhould make Plantation there, as to Us our Heires and Succeſſors ſhould from tyme to tyme be thought convenient.

And whereas Wee accordinge to the Effecte and true Meaning of the ſaid Letters Patents did, by ſeverall Letters under our Privy Seal preſcribe and give Orders Ordinances and Conſtitutions for directing and ordering the Affayres of the ſame *firſt Colony*.

And whereas afterwards, upon the Petition of divers of our loving Subjects, as well Adventurers as Planters of the ſaid *firſt Colony*, Wee did by our Letters Patentes in the *ſeaventh Yere of our Raigne* mention to incorporate divers Noblemen Knights Gentlemen and others therein particularly named, and all others that ſhould be admitted to joyne with them, by the Name of *Treſorer and Company of Adventurers and Planters of the Cittye of London for the firſt Colony in Virginia*, graunting unto them divers Landes Territories and Countries in the ſaid Letters Patentes mentioned; with Proviſion that they ſhould diſtribute convey and aſſigne under theire common Seale ſuch particular Portions of Lands to the ſaid Adventurers and Planters as upon a Commiſſion of Survey to that Purpoſe, ſhould be named appointed and allowed:

And Wee did thereby alſo graunte that there ſhould be a Councell here reſident for the managing of the Affaires of the ſaid Colonye, with Power to place and diſplace Officers, and make Lawes and Ordinances for the Government of the ſaid Colonye and Plantation and the Affaires of the Company; and Wee granted unto the ſaid Treſorer and Company and their Succeſſors divers Powers Liberties and Authorities.

And afterwards, by our Letters Patents in the *ſynth Yere of our Raigne* of Englande, Wee, for the Conſiderations therein expreſſed, did further mention to give to the ſaid Treſorer and Company and their Succeſſors divers other Iſlandes within the Ocean Seas within the Lymits in the ſaid Letters Patentes expreſſed, with other Powers and Authorities, as by the ſaid Letters Patentes may appeare.

And whereas Wee, out of our Zeal and Affection to the furthering of the ſaid Plantations, having a watchfull and carefull Eye to the ſame, and finding the Courſes taking for the ſetlinge thereof had not taken that good Effect which Wee intended and ſo much deſired, did by our Commiſſion lately granted to certaine Perſons of Quality and Truſte, cauſe the State of the ſaid Countrie of *Virginia* to be examyned howe yt ſtood, as well in Pointe of Lyvelyhood as Government? and how and in what manner the great Sommes of Money collected and intended for the Good thereof had been expended and diſburſed? to the and (if good

Jean Porey,
Michel Hawes,
Edouard Pallavacine,
Ecuiers,
Robert Bateman,
Martin Bonde,
Thomas Styles,
Nicolas Leate,
Robert Bell,
Abraham Cartwright,
Richard Edwards,
Jean Dyke,
Anthoine Abdy,
Guillaume Palmer,
Marchands,
Edouard Dachfeild,
George Mole *Marchand*,
Et Richard Morer,
Salut.

D'autant que ci-devant à l'humble Requête de divers de nos bons Sujets, qui s'étoient propoſé de tranſporter une Colonie & de former une Habitation & Plantation de pluſieurs Perſonnes de notre Peuple, dans cette partie de l'Amerique *communément appellée la* Virginie, *& dans d'autres Lieux & Territoires de* l'Amerique;

Nous,

Louant grandement & acceptant gracieuſement leur demande pour l'avancement d'une ſi noble entrepriſe, qui pouvoit tendre dans la ſuite, par la providence du Dieu tout-puiſſant, à la gloire de Sa Majeſté, *en répandant la Religion parmi ces Peuples qui vivoient alors dans les ténebres & dans une ignorance pitoiable de la vraie connoiſſance de Dieu & de la maniere de le ſervir, & porter avec le tems les Infideles & Sauvages de ces quartiers-là à s'humaniſer & ſe civiliſer, & à vivre ſous un Gouvernement fixe & tranquille;*

Accordames par nos Lettres patentes en la quatrieme année de notre Regne d'Angleterre à pluſieurs Chevaliers, Gentilshommes & à d'autres, pour venir plus promtement à bout de ladite Plantation, qu'ils ſe partageroient en deux Colonies, dont l'une appellée la premiere Colonie *conſiſtoit en pluſieurs Chevaliers, Gentilshommes, Marchands & autres Perſonnes de notre* Ville de Londres; *& l'autre appellée la* ſeconde Colonie, *en pluſieurs Chevaliers, Gentilshommes & autres Perſonnes des Villes de* Briſtoll & d'Exeter, *de la Ville de* Plimouth *& autres Lieux.*

Et nous accordames par ces mêmes Lettres patentes que leſdites Colonies pourroient faire leurs Plantations & Habitations en certains Lieux marqués dans leſdites Lettres. Et nous accordâmes auſſi par-là, que leſdites Colonies auroient pluſieurs Terres, Champs, Havres, Ports, Commodités & Héritages, & pluſieurs Privileges & Franchiſes, pour établir ſur un pied paiſible & bien diriger leſdites Plantations; & nous déclarames auſſi par ces Patentes notre bon-plaiſir, que nous, nos Héritiers & Succeſſeurs voulions preſcrire & donner de tems en tems telles Inſtructions ulterieures, Loix, Conſtitutions & Ordonnances que nous, nos Héritiers & Succeſſeurs le trouverions de tems en tems convenable, pour mieux conduire & diriger ceux qui ſeroient là des Plantations.

Et d'autant que nous, conformément à l'effet & à la vraie intention deſdites Lettres patentes, preſcrivimes & ordonnames par pluſieurs Lettres ſous notre Sceau privé des Ordres, des Reglemens & des Statuts pour diriger & conduire les Affaires de cette premiere Colonie;

Et d'autant que dans la ſuite, à la Requête de pluſieurs de nos bons Sujets, tant Avanturiers que Planteurs de ladite premiere Colonie, *nous, par nos Lettres patentes de l'an* ſeptieme de notre Regne, *fimes mention d'incorporer divers Nobles, Chevaliers, Gentilshommes & autres là-dedans particulierement nommés, & tous les autres qui ſeroient admis à s'unir avec eux, ſous le nom de* Tréſorier & Compagnie de Marchands Avanturiers & Planteurs de la Ville de Londres pour la premiere Colonie dans la Virginie, *leur accordant pluſieurs Terres, Territoires & Contrées mentionnées dans leſdites Lettres patentes; avec permiſſion qu'ils diſtribueroient, tranſporteroient & aſſigneroient ſous leur Sceau commun, aux dits Avanturiers & Planteurs, telles portions particulieres de Terres qui par une Commiſſion d'arpentage ſeroient nommées, deſignées & allouées pour cet effet.*

Et nous accordames auſſi par ces mêmes Patentes qu'il y auroit un Conſeil réſident ici pour ménager les Affaires de ladite Colonie, lequel auroit le pouvoir de placer & de déplacer les Officiers, & de faire des Loix & des Reglemens pour diriger ladite Colonie & Plantation & les affaires de la Compagnie; & nous accordames auxdits Tréſorier & Compagnie & à leurs Succeſſeurs divers Pouvoirs, Franchiſes & Autorités.

Et enſuite, par nos Lettres patentes de la neuvieme année de notre Regne *d'Angleterre, nous, pour les conſiderations qui y ſont exprimées, fimes de plus mention de donner audit Tréſorier & Compagnie & leurs Succeſſeurs pluſieurs autres Iles des Mers de l'Ocean, dans les Limites exprimées dans leſdites Lettres, avec d'autres Pouvoirs & Autorités, comme il pourroit paroitre par leſdites Lettres patentes.*

Et d'autant que nous, de notre zèle & de notre affection pour l'avancement deſdites Plantations, aiant ſur elles un œil vigilant & attentif, & trouvant que les moiens employés pour leur établiſſement n'avoient pas produit le bon effet que nous nous étions propoſé & que nous avions tant ſouhaité, fimes examiner, par notre Commiſſion en dernier lieu accordée à quelques Perſonnes de qualité & de confiance, l'état où ſe trouvoit ladite Contrée de la Virginie, *tant à l'égard de ſa ſubſiſtance que pour ce qui regarde ſon gouvernement; & comment & de quelle maniere les grandes ſommes de deniers projettées & levées à ſon avantage avoient été debourſées & emploiées; afin*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. I. * XVII. 611.

good Cause were) We might by our Royal Hand supplye what should be found defective.

* And whereas our Commissioners, after much Care Labour and Paynes expended in Execution of our said Commissions, did certifye us that our Subjects and People sent to inhabite there and to plant themselves in that Countrye, were most of them by God's Visitation, Sicknes of Bodye, Famyne, and by Massacres of them by the native Savages of the Lande, dead and deceased, and those that were living of them, lived in miserable and lamentable Necessity and Want: But the Country, for any thing appered to the said Commissioners to the contrary, they conceived to be fruitfull and healthfull, after our People had been sometime there; and that yf Industrie were used yt would produce many staple and good Commodities, though as yet the sixteene Yeres Government now past had yielded few or none; and that this neglecte they conceived, must fall on the Governors and Company here, who had Power to direct the Plantations there, and that the said Plantations are of greate Ymportance, and would as they hoped remayne a lastinge Monument of our most gracious and happy Government to all Posterity, yf the same were prosecuted to those ends for which they were first undertaken; And to that purpose that yf our first Grante herein mentioned, and our most prudent and princely Instructions given in the begyning of the Plantation for the Direction of the Affaires thereof by thirteene Councellors in *Virginia* all nomynated by us, had been pursued much better Effects had been produced than had been by the Alteration thereof into so popular a Course and amongst so many Handes as then yt was, which caused much Contention and Confusion; whereuppon We entering into mature and deliberate Consideration of the Premisses, did, by the Advise of the Lordes of our Privie Councell, resolve by altering the Charters and Letters Patentes of the said Company as to the Poinct of Governemente wherein the same might be found pefective, to settle such a course as mighte best secure the Safetye of our People there, and cause the said Plantation to florish, and yet with Preservation of the Interest of everie Planter or Adventurer soe farr forth as theire present Interests shall not prejudice the publique Plantations: But because the said Tresorer and Companye did not submitt theire Charters to be reformed, our Proceedings therein were stayed for a time, untill, upon a *quo Warranto* brought, and a legall and judiciall Proceeding therein by due course of Lawe, the saide Charters are avoided.

Nowe forasmuch as We are still resolved and determyned to proceed in the Course which We ever intended for the Good of the said Plantation, which our Desire is to effecte and establish by a new Charter, to be made in such manner as shall be founde most convenyent for the generall Good of the said Plantation and Colony; And becaufe the Pointes of the said Charter newly to be granted may be many and, as well in respecte of the Nomber as of the Nature and Consequence of them, will require advised Consideration and Deliberation before yt be passed, and much Tyme Care and Paynes must be taken therein, and yet the leaste Delay may prove perilous to the said Plantations and Colony which may suffer much Inconveniency for wante of good Government and Direction, yf in the mean tyme it be not well ordered.

Knowe yee Wee, for the better Progression to the effecting of this our Royall Pleasure, and reposing assured Truste and Confidence in the Understanding Care Fidelity and Circumspection of you,

The said *Lorde Presidente* of our Councell,
Lord Pagett,
Lord Chichester,
Sir Thomas Edmondes,
Sir John Suckling,
Sir George Calverte,
Sir Edward Conwey,
Sir Richard Weston,
Sir Julius Cæsar,
Sir Humfry May,
Sir Baptist Hickes,
Sir Thomas Smith,
Sir Henry Mildmay,
Sir Thomas Coventrye,
Sir Robert Heath,
Sir Ferdinando Gorges,
Sir Robert Killigrew,
Sir Charles Montague,
Sir Philipp Carie,
Sir Francis Goston,
Sir Thomas Wroth,
Sir John Welstenholme,
Sir Nathaniell Rich,
Sir Samuell Argall,
Sir Humfry Handforde,

* XVII. 612.

* *Mathewe Sutcliff*,
Francis White,
Thomas Fanshaw,
Robert Johnson,
James Cambell,
Raphe Freeman,
Morice Abbott,
Nathaniel Butler,
George Wilmore,
William Hackwell,
John Mildmay,
Philippe Germaine,

Ed-

Ann. D. 1624. 21 Jac. I.

afin que si c'étoit pour de bonnes raisons, nous pussions suppléer de notre main Roiale à ce qui manqueroit.

Et d'autant que nos Commissaires, après avoir mis beaucoup de soins & de peines a exécuter nos dites Commissions, nous déclarerent que nos Sujets & notre Peuple envoïés pour habiter & se transplanter dans cette Contrée étoient pour la plupart, par des épreuves que Dieu leur avoit envoiées, comme maladies, famines, & par les massacres que les Sauvages du Païs en avoient fait, morts & decedés, que ceux d'entr'eux qui étoient restés en vie étoient dans une necessité & misere déplorable: mais que pour ce qui étoit de la Contrée lesdits Commissaires croioient, rien n'y paroissant contraire, qu'elle seroit fertile & que l'air y seroit sain, après que nos Sujets y auroient été quelque tems; & que si on y employoit de l'industrie, le Païs produiroit beaucoup de bonnes denrées & marchandises d'étape, quoique sous le gouvernement des seize années passées présentement il n'en eût rapporté que peu ou point; & qu'ils pensoient que cela devoit être imputé à la négligence des Gouverneurs & de la Compagnie d'ici, qui avoient le pouvoir de diriger les Plantations de delà, & que lesdites Plantations étoient de grande importance, & laisseroient, comme ils l'esperoient, à la Posterité la plus reculée, un monument durable de notre très doux & très heureux gouvernement, si ces Plantations étoient poussées selon les fins qu'on s'étoit proposées lorsqu'on les entreprit; & que si conformément à ce dessein notre premiere Permission ici dedans mentionnée, & nos Instructions très prudentes & roiales données au commencement de la Plantation pour la direction de ses Affaires dans la Virginie *par treize Conseillers tous nommés par nous, avoient été suivies, elles auroient produit de beaucoup meilleurs effets que n'en a produit le changement que l'on y a fait, en remettant la direction à la conduite des particuliers & entre tant de mains comme cela étoit alors, ce qui cause beaucoup de differends & de confusion: Sur quoi nous, considerant murement les choses susmentionnées, résolumes de l'avis des Lords de notre Conseil privé, en changeant les Chartres & les Lettres patentes de ladite Compagnie, pour ce qui regardoit les points dans lesquels son gouvernement pouvoit être trouvé défectueux, de prendre de telles mesures qui pourroient le mieux mettre à couvert le salut de notre Peuple de ces quartiers-là & faire fleurir lesdites Plantations, & servir encore à la conservation des interêts de chaque Planteur ou Avanturier, pour autant que leurs interêts présens ne porteroient pas de préjudice aux Plantations publiques. Mais parce que ledit* Trésorier & Compagnie *ne soumirent pas leurs Chartres pour qu'on les reformât, nos procedures en cela furent arrêtées pour un tems, jusqu'à ce que sur un* quo Warranto *apporté, & par des procedures juridiques à cet égard en due forme de Loi, lesdites Chartres ont été annullées.*

Or d'autant que nous sommes encore résolus de continuer dans la conduite que nous nous sommes toujours proposée pour le bien de ladite Plantation, que nous souhaitons d'effectuer & d'établir par une nouvelle Chartre, qui sera faite en la maniere qui sera trouvée la plus convenable pour le bien general de la dite Plantation & Colonie; Et parce que les points de ladite Chartre, qui sera de nouveau accordée, pourroient être nombreux & requérir tant à l'égard de leur nombre, qu'à l'égard de leur nature & de leur importance, une mure déliberation avant qu'ils soient arrêtés, & que cela demande beaucoup de tems, de soin & de peines, & que cependant le moindre délai pourroit être préjudiciable aux dits Planteurs & à ladite Colonie qui pourroient être exposés à beaucoup d'inconveniens en manquant de bonne direction, si sur ces entrefaites ladite Colonie n'étoit pas bien conduite.

Sachez que nous, pour mieux parvenir à mettre en exécution notre bon-plaisir roial, & nous reposant & confiant sur l'intelligence, le soin, la fidelité & la prudence de vous,

Le dit Lord Président *de notre Conseil*,
Le Lord Pagett,
Le Lord Chichester,
Thomas Edmondes,
Jean Suckling,
George Calverte,
Edouard Conwey,
Richard Weston,
Julius Cæsar,
Humfroi May,
Batiste Hickes,
Thomas Smith,
Henri Mildmay,
Thomas Coventrye,
Robert Heath,
Ferdinando Gorges,
Robert Killigrew,
Charles Montague,
Philippe Carie,
François Goston,
Thomas Wroth,
Jean Welstenholme,
Nathanael Rich,
Samuel Argall,
Humfroi Handforde,
Chevaliers,
Matthieu Sutcliff,
Francois White,
Thomas Fanshaw,
Robert Johnson,
Jaques Cambell,
Raphe Freeman,
Maurice Abbott,
Nathanael Butler,
George Wilmore,
Guillaume Hackwell,
Jean Mildmay,
Philippe Germaine,

Edouard

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

Edward Johnſon,
Thomas Gibbes,
Samuel Wrote,
John Porey,
Michaell Hawes,
Edward Palavicine,
Robert Bateman,
Martyn Bonde,
Thomas Styles,
Nicolas Leate,
Roberte Bell,
Abraham Cartwright,
Richard Edwardes,
John Dyke,
Anthony Abdye,
William Palmer,
Edward Dachfeild,
George Mole,
And *Richard Morer*,
Have aſſigned and appoynted you to be our Commiſſioners.

And We doe hereby give unto you, or any ſix or more of you (whereof ſome of you the ſaide *Lord Preſidente* of our Councell, *Lord Chicheſter*, *Sir Thomas Edmondes*, *Sir John Suckling*, *Sir George Calverte*, *Sir Edward Conway*, *Sir Richard Weſton*, and *Sir Julius Cæſar* to be one) full Power and Authoritie to take into your Conſiderations the State of the ſaid Colony and Plantation, and to treate conſulte and conſider of all Matters whatſoever concerning the ſaide Colony and Plantation, as well for the Safety of the People there, Strength of the Place, and Governmente to be exerciſed there, as for the Manageing of the Buſines and Affaires thereof here in England; and, upon deliberate Conſideration thereupon had, to directe and ſettle all Buſines and Affaires concernyng the ſame in ſuch manner, and by ſuch Orders Rules and Directions, and ſuch good Wayes and Meanes as you as aforeſaid, ſhall for the preſente in your Wiſdomes and Diſcretions finde moſt neceſſarie fytt att convenyent.

And, to the end you may the better be enabled to performe the ſame, Wee doe hereby give unto you, or any ſuch ſix or more of you as aforeſaid, full Power and Authoritye to putt in Execution, and to doe performe and execute, according to your good Diſcretions, all every or any of the Powers Authorities Priviledges Matters and Things whatſoever concernynge the ſaide Colony and Plantation and the Inhabiters Planters and Adventurers of in or unto the ſame, which by the aforeſaid Letters Patents or any of them Wee mentioned to be graunted to the ſaide Treſorer and Company or any of them, or to the Treſorer and Councell for the ſaide *Firſt Colony* or any of them, or which they or any of them might have done executed or performed by vertue of any oure ſaide Charters Letters Patentes Grauntes or Inſtructions whatſoever, before the Judgment given upon the ſaid *Quo Warranto*, and to take into your Handes, or into the Handes of ſuch as you, or any ſuch ſix or more of you, ſhall appoint all ſuch Goodes Chattels Merchandizes and Money as are in the Handes of any Perſon or Perſons for or concernyng the publique Uſe of the ſaid Colony and Plantation or either of them, or of the ſaid pretended Governor and Companye; and further to give Order and Direction for ſending of Supplye to the ſaide Colony, as well by and oute of the ſaide Goods Merchandizes and Money, as by ſuch other Way or Meanes as you, or any ſuch ſix or more of you as aforeſaid, ſhall thinke fyt and convenyent.

And further, that you, or any ſuch ſix or more of you as aforeſaide, ſhall have full Power and Authority by vertue of theiſe Preſents, to give Direction for aſſembling and calling together from tyme to tyme, as occaſion ſhall require, the Adventurers or Planters, to conferre with them of and concernyng ſuch Matters and Thinges as may in any wiſe tend to the Advauncement Furtheraunce or Setling of the ſaid Plantation; and to appoint Committees for the due Preparation of ſuch Affayres of the ſaide Plantation as to you, or any ſuch ſixe or more of you, ſhall ſeeme meete and convenient.

And further Wee doe by theiſe Preſentes give like Power and Authoritie unto you, or any ſuch ſix or more of you, to conſulte, conſider of, propoſe and ſet downe all ſuch Matters and Thinges as you in your Judgments and Diſcretions ſhall thinke moſte neceſſarie * and convenient for the ſetling and eſtabliſhing of the Governmente of the ſaid Colony or Plantation, and concernyng the Planters and Adventurers and Inhabitantes thereof, and of the Trade and Traders to and from thence; and of all other Thinges whatſoever requiſite for the Uphoulding Mayntenance Increaſe and Contynuance of the ſame Colony or Plantation Trade or Traffique, which may be neceſſary to be inſerted in the new Charter by Us intended to be made for the Good of the ſaid Plantation and Colony; And Wee doe hereby ſignifie and declare, that in caſe you in your Proceedings upon this Commiſſion, ſhall upon any Queſtion or Doubte which ſhall ariſe, fynde yt requiſite to certifie any of your Proceedings and pray Ayde from Us or our Privye Councell, that then, upon Certificate of ſuch your Proceedings and Doubte unto the Councell Boarde, from whence We may receive Information thereof, Wee, or our Privye Councell will give ſuch Directions and Aſſiſtance for further Proceeding in everie ſuch Caſe as ſhall be moſt neceſſary and convenient.

And our further Will and Pleaſure ys, that yf any Perſon or Perſons ſhall, at any tyme or tymes hereafter, be willing to joyne together in the raiſing of any Magazin or Joynte-ſtock to be ſent unto the ſaid Colony, that in ſuch caſe everie Adventurer, ſoe by your Conſent and Privity adventuring as aforeſaid, ſhall have a free Voyce in the ordering managing and diſpoſing of

* XVII. 613.

Edouard Johnſon,
Thomas Gibbes,
Samuel Wrote,
Jean Porey,
Michel Hawes,
Edouard Palavicine,
Robert Bateman,
Martin Bonde,
Thomas Styles,
Nicolas Leate,
Robert Bell,
Abraham Cartwright,
Richard Edwardes,
Jean Dyke,
Anthoine Abdye,
Guillaume Palmer,
Edouard Dachfeild,
George Mole,
Et Richard Morer,
Vous avons aſſignés & nommés pour être nos Commiſſaires,

Et nous vous donnons par la Préſente à vous ou à ſix ou plus de vous (dont quelques-uns de vous le Lord Préſident *de notre Conſeil, le* Lord Chicheſter, *les* Chevaliers Thomas Edmondes, Jean Suckling, George Calverte, Edouard Conway, Richard Welton, *&* Jule Cæſar *devez être du nombre) plein-pouvoir & autorité de prendre en votre conſidération l'état de ladite Colonie & Plantation, & de prendre connoiſſance, traiter & déliberer ſur toutes les matieres quelles qu'elles ſoient concernant ladite Colonie & Plantation, tant pour la ſureté de ſes Habitans, la force du Lieu & le Gouvernement qui y ſera exercé, que pour le ménagement de ſes Affaires ici en Angleterre; & après avoir mûrement conſideré cela, de diriger & regler toutes les Affaires qui concernent ladite Colonie & Plantation de telle maniere & par tels Ordres, Reglemens & Inſtructions, & telles bonnes voies & moiens que vous, ou ſix ou plus de vous, comme il eſt dit, trouverez pour le préſent, ſelon vos ſageſſes & prudences, les plus neceſſaires & les plus convenables.*

Et afin que vous puiſſiez mieux être mis en état d'effectuer ces choſes, nous vous donnons par la Préſente à vous ou à ſix ou plus de vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité de mettre en exécution, conformément à vos bonnes prudences, tous & chacun des Pouvoirs, Autorités, Privileges, matieres & choſes quelconques concernant ladite Colonie & Plantation & ſes Habitans, Planteurs & Avanturiers, que nous mentionnames par les ſuſdites Lettres patentes ou quelques-unes d'elles être accordées audit Tréſorier & Conſeil de ladite Premiere Colonie *ou à quelqu'un d'eux, ou qu'eux ou quelqu'un d'eux peuvent avoir mis en exécution en vertu de quelques-unes de nos dites Chartres, Lettres patentes, Conceſſions ou Inſtructions quelconques avant le Jugement prononcé ſur ledit* Quo Warranto; *& de prendre entre vos mains, ou entre les mains de ceux que vous ou ſix ou plus de vous nommerez, tous les Biens, Proprietés, Marchandiſes & Deniers qui ſont entre les mains de quelque Perſonne ou Perſonnes, concernant l'uſage public de ladite Colonie & Plantation, ou dudit prétendu Gouverneur & Compagnie; & de donner de plus les Ordres & Directions pour ſuppléer ce qui manque à ladite Colonie, tant deſdits biens, marchandiſes & deniers, que par telles autres voies ou moiens que vous ou ſix ou plus de vous, comme il eſt dit, trouverez à propos & convenable.*

Et de plus, que vous ou ſix ou plus de vous, comme il eſt dit, aurez plein-pouvoir & autorité, en vertu des Préſentes, de donner ordre qu'on aſſemble de tems en tems lorſque l'occaſion l'exigera, les Avanturiers ou Planteurs, pour conférer avec eux des matieres & choſes qui peuvent tendre en quelque ſorte à l'avancement ou à la direction de ladite Plantation; & de nommer des Commiſſaires pour la préparation requiſe de ces Affaires de ladite Plantation, comme vous ou ſix ou plus de vous le trouverez à propos & convenable.

Et nous vous donnons de plus par ces Préſentes pareil Pouvoir & Autorité, ou à ſix ou plus de vous, de ménager, examiner, propoſer & mettre par écrit toutes les matieres & choſes que vous, ſelon vos diſcernemens & prudences, croirez les plus néceſſaires & convenables, pour établir & mettre ſur un pied fixe le Gouvernement de ladite Colonie & Plantation, & ce qui concerne ſes Planteurs, Avanturiers & Habitans, & ſon Trafic & ſes Marchands de delà; & toutes les autres choſes quelconques requiſes pour ſoutenir, maintenir, augmenter & continuer cette Colonie ou Plantation, ſon Commerce ou Trafic, qu'il pourroit être néceſſaire d'inſérer dans la nouvelle Chartre que nous avons projetté de faire pour le bien de ladite Plantation & Colonie. Et nous ſignifions & déclarons par la Préſente, qu'au cas que vous dans vos procedures ſur cette Commiſſion, trouviez requis, ſur quelque queſtion ou doute qui s'élevera, de déclarer quelques-unes de vos procedures, & de demander l'aſſiſtance de nous ou de notre Conſeil privé, qu'alors, ſur certificat que vous aurez donné de vos dites procedures & doutes à la Table de notre Conſeil, afin qu'il nous en informe, nous ou notre Conſeil privé vous donnerons telles Directions & Aſſiſtance pour proceder plus avant en tout pareil cas, comme il ſera le plus néceſſaire & le plus convenable.

Et notre volonté & bon-plaiſir ulterieur eſt, que ſi quelque Perſonne ou Perſonnes ſont en aucun tems dans la ſuite, dans le deſſein de ſe joindre enſemble pour ériger quelque Magazin ou envoier quelque fonds dans ladite Colonie, que dans un ſemblable cas chaque tel Avanturier, haſardant ainſi de votre conſentement & aveu comme il eſt dit, aura libre voix en ce qui regarde la direction, le ménage-

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

such Magazyn or Jointe-Stock, or any thing concerning the same.

And, for your better Helpe and Assistance in the exacte Execution of this our Pleasure, Wee doe by theise Presentes gyve unto you, or any such six or more of you, Power and Authority to take into your Handes and Custody the Seales of the Treasorer Company and Councell of *Virginia*, and to take into your Handes, and to keepe and peruse, all and singuler such Charters Letters Patentes Grantes and Instructions as have by Us been hertofore made graunted or given, or mentioned to be made granted or given to the said Treasorer and Company or any others concerning the said Colony and Plantation; and all Bookes Orders Letters Advises and other Writings and Thinges in any wise concerning the said Colony and Plantation, in whose Handes soever the same be, requiring all Persons to deliver the same unto you, whereby you may be the better informed and enabled to proceed in this Worke of soe deepe and greate Ymport and Consequence; Willing and requiring you to be diligent and attendante in the Execution of the same.

And lastly, Our Will and Pleasure is, that this our Commission shall contynue in Force untill such tyme as We by Writing under our Signet or Privie Seale shall signifie our Pleasure to the contrary; And that you our said Commissioners shall and may from tyme to tyme proceed in the Execution of the same and of all thinges therein conteyned according to the true Meaning thereof, although the same be not contynued by Adjornement.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our selfe at *Westminster*, the fifeteenth Day of July.

Per ipsum Regem.

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

ment & la disposition d'un tel Magazin ou fonde, ou de tout ce qui les concerne.

Et afin que vous puissiez mieux être aidés & assistés à exécuter exactement ce notre bon-plaisir, nous vous donnons par ces Présentes ou à six ou plus de vous, Pouvoir & Autorité de prendre entre vos mains & en votre garde les Sceaux du Tréforier, Compagnie & Conseil de la Virginie, *& de prendre entre vos mains, & garder & parcourir toutes & chacunes de ces Chartres, Lettres patentes, Octrois & Instructions qui ont été ci-devant dressées, accordées ou données par nous, ou mentionnées avoir été dressées, accordées ou données audit Tréforier & Compagnie ou à quelques autres touchant ladite Colonie & Plantation; & tous les Livres, Ordres, Lettres, Avis & autres Ecrits & choses qui regardent en quelque sorte ladite Colonie & Plantation, en quelques mains que ces choses soient, requerant un chacun de vous les delivrer, afin que vous puissiez mieux être informés & mis en état de proceder à cet Ouvrage, qui est d'une si haute importance; Voulant & requerant que vous soyez diligens & attentifs à exécuter ces choses.*

Et finalement, il est de notre volonté & bon-plaisir, que cette notre Commission continue à être en vigueur jusqu'à ce que nous, par un Ecrit sous notre Cachet ou Sceau privé, déclarions notre bon-plaisir pour le contraire; Et que vous nos dits Commissaires procediez de tems en tems à exécuter cette Commission & toutes les choses qui y sont contenues, conformément à sa vraie intention, quoique cette Commission ne soit pas continuée par des Renvois ou Ajournemens.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le quinzieme de Juillet.*

Per ipsum Regem.

De Concessione pro Georgio Duce Buckingham.

Ann. D. 1624. Pat. 22. J. 1. p. 10. n. 1.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to the *Tresorer Chauncellor Undertreasorer* and *Barons of the Exchequer* of Us our Heires and Successors for the tyme being, to the *Maister Surveyor Attorney* and *Councell of the Courte of Wardes and Liveries* of Us our Heires and Successors for the tyme being, to the *Receivor Generall* of Us our Heires and Successors of the saide *Courte of Wardes and Liveries* for the tyme being, and to all other the Officers and Ministers of Us our Heires and Successors of the saide Courts and either of them for the tyme being, Greeting.

Whereas Wee, by our Letters Patentes sealed with our Greate Seale of Englande, bearing Date at Westminster the one and twentith Day of January, in the *Nyneteenth Yere of our Raigne of England Fraunce and Ireland*, and of *Scotland the five and fiftith*, for the Consideration therein expressed, did give and graunte unto our right trusty and right welbeloved Cosen and Councellor,

* XVII. 614.

George Duke of Buckingham * Lord High Admirall of England, by the Name of *George Marques of Buckingham*, one Annuity or yearely Pension of *One thousand Poundes* of lawfull Money of England by the Yere; To have and to hould the said Annuity or yerely Pension of *One thousand Poundes* of lawfull Money of England by the Yere to the said *George Marques of Buckingham* and his Assigns for and during the naturall Life of him the said *George Marques of Buckingham*; to be perceived received had and taken, at the Receipte of the Exchequer of Us our Heires and Successors at Westminster, at and by the Handes of the Treasorer Undertreasurer and Chamberlayns of the said Exchequer for the tyme being or some of them, out of the Treasure of Us our Heires and Successors from tyme to tyme to remayne and be in the said Exchequer, at such Dayes and Tymes, and in such Manner and Forme, as in the said Letters Patents is expressed, and thereby more at large appeareth: And whereas there ys due and payable unto the said *Duke of Buckingham* the Somme of *One thousand Pounds*, of lawfull Money of England for a Yeres Paymente of the saide Annuitye ended at the Feast of the blessed Virgin Marie last past before the Date of these Presentes, and yet the said *Duke* hath surrendred unto Us the said Letters Patentes before mentioned.

Knowe yee that Wee, as well in consideration of the said Surrender, as alsoe in consideration of the good faithfull and acceptable Service heretofore done unto us by the said *Duke*, of our especiall Grace certaine Knowledge and meere Motion, have given and granted, and by these Presents, for Us our Heires and Successors doe give and grante to the said *Duke of Buckingham*, for and in liewe of the said Arrearages soe behinde and due before the said Surrender, the Somme of *One thousand Poundes* of lawfull Money of England;

To have and to houlde the said Somme of *One thousand Poundes* to the said *George Duke of Buckingham* his Executors Administrators and Assignes freely and absolutely as of our Gift, without Accompte therefore to be given yealded or made; to perceive and take the said Somme of *One thousand Poundes* out of the Yssues Revenues and Profitts of our saide Courte of Wards and Liveries, or the Somme and Sommes of Money remayning in the Handes of our Generall Receivor of our said Courte, by the Handes of the said Receivor Generall ymmediatly after the Date of theise Presents.

And likewise for the considerations aforesaid Wee have given and granted and by these Presents, for Us our Heires and Successors, Wee doe give and graunt unto the said *George Duke of Buckingham* one Annuitye or yerely Pension of *One thousand Poundes* of lawfull Money of England by the Yere;

To

Concession de Pension viagere à George Duc de Buckingham.

JAques par la grace de Dieu, &c. Au Tréforier, Chancelier, Sous-Tréforier & Barons de l'Echiquier *ou qui le seront de nous, nos Héritiers & Successeurs, au* Maitre, à l'Intendant, *au* Procureur *& au* Conseil de la Cour de la Garde-Noble & Pensions *ou qui le seront de nous, nos Héritiers & Successeurs, au* Receveur general *de ladite* Cour de la Garde-Noble & Pensions, *ou qui le sera de nous nos Héritiers & Successeurs, & à tous les autres Officiers & Ministres desdites Cours & de chacune d'elles, ou qui le seront de nous, nos Héritiers & Successeurs, Salut.*

D'autant que nous, par nos Lettres patentes scelées de notre grand Sceau d'Angleterre, datées à Westminster le vingt & unieme de Janvier, de la dix-neuvieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecosse le cinquante & cinquieme, *pour les considerations qui y sont exprimées, donnames & accordâmes à notre très fidele, & très bien-aimé Cousin & Conseiller* George Duc de Buckingham *Lord Grand-Admiral d'Angleterre, sous le nom de* George Marquis de Buckingham, *une Rente ou Pension annuelle de* mille Livres *par an, monnoie courante d'Angleterre; pour que ledit* George Marquis de Buckingham *par lui-même ou par ses Aians-Cause pût tenir & garder ladite Rente ou Pension annuelle de* mille Livres *par an, monnoie d'Angleterre, pour tout le tems de sa vie naturelle; pour être reçue, touchée & prise, à la Recette de l'Echiquier de nous, nos Héritiers & Successeurs à Westminster, par les mains du Tréforier, Sous-Tréforier & Chambellans dudit Echiquier ou qui le seroient, ou de quelqu'un d'eux, hors du Tréfor de nous, nos Héritiers & Successeurs, qui repose & est de tems en tems dans ledit Echiquier, à tels jours & termes, & en telle maniere & façon qu'il est exprimé & paroit plus au long par lesdites Lettres patentes: Et d'autant que la somme de* mille Livres *monnoie courante d'Angleterre est due & paiable audit* Duc de Buckingham *pour une année de Rente finie à la Fête de la Bienheureuse Vierge Marie passée dernierement avant la date des Présentes, & que cependant ledit* Duc *nous a résigné lesdites Lettres patentes ci-dessus mentionnées.*

Sachez que nous, tant en consideration dudit Acte de Résignation, qu'en consideration des bons, fideles & agréables services que ledit Duc *nous a rendus autrefois, de notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces Présentes pour nous, nos Héritiers & Successeurs, donnons & accordons audit* Duc de Buckingham, *pour & au lieu desdits arrérages ainsi restans & dus avant ledit Acte de Résignation, la somme de* mille Livres, *monnoie courante d'Angleterre;*

Pour que ledit Duc de Buckingham *puisse tenir & garder ladite somme de* mille Livres *par lui-même ou par ses Exécuteurs, Administrateurs & Aians cause, librement & parfaitement comme en pur don, sans être obligé d'en rendre compte; & ladite somme de* mille Livres *sera reçue & touchée des revenus & profits de notre dite Cour de la Garde-Noble & Provisions, ou des sommes de deniers reposant entre les mains du Receveur general de notre dite Cour, par les mains dudit Receveur general, immédiatement après la date des Présentes.*

Et de même, pour les considerations susmentionnées, nous avons donné & accordé, & par les Présentes, pour nous, nos Héritiers & Successeurs, donnons & accordons audit George Duc de Buckingham *une Rente ou Pension annuelle de* mille Livres *par an, monnoie courante d'Angleterre.*

Pour

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

To have and to houlde the ſaid Annuity or yerely Penſion of *One thouſand Poundes* of lawfull Money of England by the Yere from the Feaſt of the Annunciation of the bleſſed Virgin Marie laſt paſt before the Date of theiſe Preſents, to the ſaid *George Duke of Buckingham* and his Aſſignes for and during the naturall Life of him the ſaide *George Duke of Buckingham*; to be perceived received had and taken out of the Revenues Yſſues and Profits of the ſaid Court of Wards and Liveries, by the Hands of the general Receivor of us our Heires and Succeſſors of the ſaid Court for the tyme being, at the Feaſts of *Saint Michaell the Archangell* and *the Annunciation of the bleſſed Virgin Mary* by equal Portions; the firſte Payment thereof to begin at the Feaſt of *Saint Michaell the Archangell* nexte enſuing the Date of theſe Preſentes:

Wherefore our Will and Pleaſure is, and wee doe hereby, for Us our Heirs and Succeſſors, requier chardge and comaund the Receivor Generall of the ſaid Courte of Wardes and Liveries nowe being, and that hereafter ſhall be, reſpectively to pay or cauſe to be paied unto the ſaid *Duke of Buckingham* or his Aſſignes, not onely the ſaid Somme of *One thouſand Poundes* ymediatly after the Date of theſe Preſents, but alſoe the ſaid Annuity or yerely Penſion of *One thouſand Poundes* during the Life of the ſaid *Duke* according to the true meaning of theſe Preſentes.

And for the Indempnity of the ſaid Receivor, Wee doe hereby further require and commaund, as well the ſaid Treaſorer Chauncellor Undertreaſorer Chamberlaynes and Barons of the ſaide Exchequer, and all other the Officers of the ſaide Courte of Exchequer and of the Receipte there for the tyme being, as alſoe the Maiſter Surveyor Attorney and Councell of the ſaid Courte of Wardes and Liveries for the tyme being, to give Allowance of all Sommes of Money to be payed by the ſaid Receivor unto the ſaid * *Duke* or his Aſſignes by vertue of, and according to th'Intente of this our Graunt; any Order Commaund Direction or Declaration of our Pleaſure ſignified and given by our Letters Patents under our Great Seal of England, bearing Date the *fifteenth Day of May* which was in the ſixteenth Yere of our Raign of England, for Reſtraint of Payment or Allowance of Penſions, or any other Reſtraint Declaration Matter or thing whatſoever to the contrary in any wiſe notwithſtanding: and theſe Preſents, or th'Inrolment or Exemplification thereof, ſhall be unto the ſaid Treſorer Chauncellor Undertreaſorer Chamberlaines and Barons of the ſaid Court of Exchequer, and to the ſaid Maſter Surveyor Attorney and Councell of the ſaid Court of Wardes and Liveries, and to the Receivors of the ſame Court for the tyme being, and to the other Officers and Miniſters of the ſaid Courtes and either of them, a ſufficient Warrant and Diſcharge for the payinge performeing doing and executing of all and ſinguler the Premiſſes according to our Pleaſure before expreſſed:

Although expreſſe mention, *&c.*

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the ſeaventeenth Day of Julye.

Per Breve de Privato Sigillo.

Pour que ledit George Duc de Buckingham *puiſſe tenir & garder ladite Rente ou Penſion annuelle de* mille Livres *par an, monnoie courante d'Angleterre, par lui-même ou par ſes Aians-cauſe, depuis la Fête de l'Annonciation de la Bienheureuſe Vierge Marie paſſée dernierement avant la date des Préſentes, pour tout le tems de la vie naturelle dudit* Duc; *& ladite Rente ou Penſion annuelle ſera reçue, touchée & priſe des Revenus & Profits de ladite Cour de la Garde-Noble & Penſions par les mains du Receveur general de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou qui le ſera de ladite Cour, aux Fêtes de la* St. Michel l'Archange, & de l'Annonciation de la Bienheureuſe Vierge Marie, *par portions égales; & le prémier paiement s'en fera à la Fête de la* St. Michel l'Archange *qui ſuit immédiatement la date des Préſentes.*

C'eſt pourquoi il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, & nous requerons, chargeons & commandons par la Préſente pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, au Receveur general de ladite Cour de la Garde-Noble & Penſions, qui eſt préſentement & qui le ſera dans la ſuite, de paier ou de faire paier reſpectivement audit Duc de Buckingham *ou à ſes Aians cauſe, non ſeulement ladite ſomme de* mille Livres *immédiatement après la date des Préſentes, mais auſſi ladite Rente ou à Penſion annuelle de* mille Livres, *pendant tout le tems de la vie dudit* Duc, *conformément à la vraie intention des Préſentes.*

Et pour indemniſer ledit Receveur, nous requerons & commandons de plus par la Preſente, tant audit Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier, Chambellans & Barons dudit Echiquier, & à tous les autres Officiers de ladite Cour de l'Echiquier & de la Recette qui eſt ou ſera là, qu'au Maitre, à l'Intendant, au Procureur & au Conſeil de ladite Cour de la Garde-Noble & Penſions, ou qui le ſeront, de donner allocation de toutes les ſommes de deniers qui ſeront paiées par ledit Receveur audit Duc *ou à ſes Aians-cauſe, en vertu & conformément à l'intention de notre dite Conceſſion; nonobſtant tout Ordre, Commandement, Inſtruction ou Déclaration de notre bon-plaiſir ſignifié & donné par nos Lettres patentes ſous notre grand Sceau d'Angleterre datées du* quinzieme de Mai *de l'an ſeizieme de notre Regne d'Angleterre, pour empêcher le paiement ou appointement des Penſions, ou toute autre Reſtriction, Déclaration, matiere ou choſe quelconque en quelque ſorte à ce contraire. Et les Préſentes, ou leur Enregiſtrement ou Double ſerviront à vous ledit Tréſorier, Chancelier, Sous-Tréſorier, les Chambellans & Barons de ladite Cour de l'Echiquier, & audit Maitre, à l'Intendant, au Procureur & au Conſeil de ladite Cour de la Garde-Noble & des Penſions, & aux Receveurs de la même Cour, ou qui le ſeront, & aux Officiers & Miniſtres deſdites Cours, & à chacun d'eux, de garantie & de décharge pour avoir paié, mis en effet, fait & exécuté toutes & chacunes des choſes ci-deſſus mentionnées, conformément à notre bon-plaiſir ci-deſſus déclaré.*

Quoique mention expreſſe, &c.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le dix & ſeptieme de Juillet.*

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commiſſione Olivero Vicecomiti Grandiſon & aliis.

Commiſſion pour Olivier Vicomte Grandiſon & autres.

Ann. D. 1624. *Pat. 22. J. 1. p. 1. n. 5. dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our right truſty and right welbeloved Coſen and Councellor,
Oliver Viſcount Grandiſon,
And to our right truſty and welbeloved Councellors,
George Lord Carewe Maiſter of our Ordinance,
Fulke Lord Brooke,
Arthur Lord Chicheſter,
And to our right truſty and welbeloved,
Henry Lord Dockwray,
And to our truſty and right welbeloved Councellors,
Sir Edward Conwey Knight one of our Principall Secretaries of State,
And to our truſty and welbeloved,
Sir Edward Cecill Knight,
Sir Horace Vere Knight,
Sir Robert Mansfeld Knight,
Sir John Ogle Knight,
And,
Sir Thomas Dutton Knight,
Greeting.

Whereas We are now to take ſuch Wayes and Meanes as ſhall be moſt requiſite for ſecuring our Realme of Ireland with the reſt of our Domynions, and putting our Navye Royall in Readines, Wee have thought good to nominate and appointe a Councell of Warre for this purpoſe; and of the Knowlege We have of your Wiſdome Integritye and Experience in Matters of this Nature, Wee have made ſpeciall Choiſe of you, and doe hereby require and authorize you, or any ſix or more of you, to aſſemble and meet together from tyme to tyme, as there ſhall be cauſe, to call unto you ſuch Perſons of Experience, whoſe Adviſe and Opinion you ſhall find Cauſe to make uſe of, and to adviſe of ſuch Waies and Meanes as may further and give Advancemente to our foreſaide Endes of aſſiſting our Allies, ſpecially the *Lowe Countries*, ſecuring *Ireland* and the reſt of our Dominions, and putting our Navye in Readines and Safetye, together with what els ſhall be recomended to you from Us for your Adviſe towardes the Furtherance of our Service; and upon mature Deliberation or ſuch things as ſhall fall into Debate with you, you are

JAques, *par la grace de Dieu, &c. A notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller*,
Olivier Vicomte Grandiſon,
Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,
George Lord Carewe, *Grand-Maitre de l'Artillerie*,
Fulke Lord Brooke,
Arthur Lord Chicheſter,
Et à notre très fidele & bien-aimé,
Henri Lord Dockwray,
Et à nos fideles & très bien-aimés Conſeillers,
Le Chevalier Edouard Conwey, *un de nos principaux Secretaires d'Etat*,
Et à notre fidele & bien-aimé,
Le Chevalier Edouard Cecill,
Le Chevalier Horace Vere,
Le Chevalier Robert Mansfeld,
Le Chevalier Jean Ogle,
Et,
Le Chevalier Thomas Dutton,
Salut.

D'autant que nous devons prendre à préſent les meſures qui ſeront le plus requiſes pour mettre à couvert notre Royaume d'Irlande avec nos autres Etats, & tenir prête notre Flotte roiale, nous avons trouvé bon de nommer & d'établir un Conſeil de guerre à ce deſſein; & ſur la connoiſſance que nous avons de votre ſageſſe, de votre integrité & de votre experience dans des matieres de cette nature, nous avons ſpécialement fait choix de vous, & nous vous requerons & autoriſons par la Préſente, ou ſix ou plus de vous, de vous aſſembler de tems en tems, lorſqu'il y aura ſujet, pour appeller à vous des Perſonnes d'experience, de l'avis & de l'opinion deſquelles vous aurez lieu de faire uſage, & d'aviſer aux voies & aux moiens qui pourroient avancer nos deſſeins, d'aſſiſter nos Alliés, ſpécialement les Païs-Bas, *de mettre à couvert* l'Irlande *& le reſte de nos Etats, & de tenir prête & en ſureté notre Flotte, conjointement avec ce que nous vous recommanderons d'ailleurs, pour vous ſervir d'avis en ce qui regarde l'avancement de notre ſervice; & après avoir mûrement déliberé ſur les choſes qui ſeront débattues entre vous, vous coucherez par écrit vos opinions,*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

are to ſet down in Writing your Opinions, and make ſpeedy Repreſentation to Us of ſuch thinges as ſhall be fyt for our Knowlege, and likewiſe to offer unto our Privye Councell ſuch Propoſitions as may be meete for their Conſideration or to be by them put in Execution: And theiſe our Letters ſhall be your ſufficiente Warrante and Diſcharge in this behalfe.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelf at *Noneſuch* the twentith Day of Julye.

Per ipſum Regem.

& nous expoſerez promptement ces choſes pour nous en inſtruire comme il convient, & vous ferez de même à notre Conſeil privé les propoſitions qui pourroient être convenables, pour qu'il les prenne en ſa conſidération ou les mette en exécution: Et nos Lettres vous ſerviront d'ordre & de décharge à cet égard. Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Noneſuch, *le vingtieme de Juillet.*

Per ipſum Regem.

---

* XVII. 616.

* *Regalis Aſſenſus pro Epiſcopo Carliolenſi.*

Ann. D. 1624. *Pat.* 22. *J.* 1. *p.* 19. *n.* 2.

REX Reverendiſſimo in Chriſto Patri ac Domino, *Tobiæ*, Permiſſione Divinâ, *Eborum Archiepiſcopo* Angliæ Primati & Metropolitano, ac aliis quibuſcunque Epiſcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm vacante nuper Sede Epiſcopali Carliolenſi per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Eccleſiæ noſtræ Cathedralis Carliolenſis prædictæ, per Literas noſtras Patentes Licentiam noſtram conceſſimus alium ſibi eligendi in Epiſcopum & Paſtorem Sedis prædictæ:

Iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ noſtræ prædictæ dilectum Nobis in Chriſto *Ricardum Senhouſe* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, unum Capellanorum Domeſticorum præchariſſimi Filii noſtri *Caroli Walliæ Principis*, ſibi & Eccleſiæ prædictæ elegerunt in Epiſcopum & Paſtorem, prout per Literas ſuas, Sigillo eorum communi ſigillatas nobis inde directas, plenius liquet & apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium noſtrum Aſſenſum adhibuimus pariter & Favorem; Et hoc vobis Tenore Præſentium, ſignificamus:

Rogantes, ac in Fide & Dilectione quibus Nobis tenemini firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Ricardum Senhouſe* in Epiſcopum & Paſtorem Eccleſiæ Cathedralis & Sedis prædictæ confirmare & conſecrare, cæteraque omnia & ſingula facere & peragere quæ veſtro in hac parte incumbunt Officio Paſtorali, juxta formam Statuti Regni noſtri Angliæ in hac parte editi & proviſi, velitis cum favore & effectu.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo Die Julii.

Per Breve de Privato Sigillo.

A Proclamation againſt Seditious Popish and Puritanical Bookes and Pamphletts.

Ann. D. 1624. *Ibid. p.* 1. *n.* 6. *dorſ.*

FOR that the printing ymporting and diſperſeing of Popiſh and Seditious Bookes and Pamphlets, and Seditious Puritanical Books and Pamphlets, ſcandalous to our Perſon or State, ſuch as have been lately vented by ſome Puritanical Spirits, is grown ſo common and practiſed ſo licentiouſly, both to the traduceing of Religion and the State, as that greate Inconveniences may growe thereby yf they be not prevented and puniſhed.

Therefore wee doe ſtrightly charge and command, that from henceforth noe Perſon or Perſons whatſoever preſume to print any Booke or Phamphlet, touching or concerning Matters of Religion Church Governmente or State within any our owne Domynions, which ſhall not firſt be peruſed corrected and allowed under the Hande of the *Lord Archbiſhopp of Canterbury*, the *Lord Archbiſhopp of Yorke*, the *Biſhopp of London*, the *Vice-Chancellor of one of the Univerſities of Oxford or Cambridge* for the tyme being, or one of them, or ſome other Learned Perſon or Perſons to that purpoſe appointed by them or one of them.

And that noe Merchante or other Perſon whatſoever from henceforth preſume to ymporte or bring into this Kingdom any ſuch Booke or Pamphlet, and ſet or offer the ſame to Sale, or otherwiſe diſpoſe thereof, before the ſame be firſt peruſed and allowed by the *Lord Archbiſhopp of Canterbury*, *Lord Archbiſhop of Yorke*, or *Biſhop of London* for the tyme being, or by ſome other learned Perſon or Perſons to that purpoſe appointed by them or one of them, whoe ſhall teſtifie theire Allowance thereof under his or their Handes.

And that noe Bookbinder or Bookſeller, or other Perſon whatſoever, ſhall from henceforth preſume to ſell or offer to ſell, or otherwiſe diſperſe or diſpoſe any ſuch Booke or Pamphlet not ſoe peruſed and allowed, upon Payne of our high Diſpleaſure, and ſuch other ſevere Puniſhment as by our Lawes, or by our Prerogative * Royall can or may be inflicted upon them for ſuch their Contempt. * XVII. 617.

And wee doe ſtraightly charge and command all Maiors, Juſtices of the Peace, Sherriffs, and all other our Officers and Miniſters whatſoever, and all other our loving Subjects to whom yt ſhall or may appertayne, eſpecially the Maiſter and Wardens of the Company of Stationers of London, that from tyme to tyme they doe their utmoſte Indeavours for the due Obſervance of the Premiſſes, and for the Diſcovery and ſearching out of all Offences and Offendors againſt this our Royall Commande.

Given at our *Courte of Nottingham*, the fifteenth Day of Auguſt, in the twoe and twentith Yere of our Raigne of Great Brittaine, France and Irelande.

Per ipſum Regem.

Proclamation contre les Brochures & Livres ſéditieux tant Papiſtes que Puritains.

COmme *la licence d'imprimer, d'introduire & de diſperſer des Brochures & des Livres ſéditieux, tant Papiſtes que Puritains, offenſans pour notre Perſonne & pour l'Etat, tels qu'ont été ceux que quelques Eſprits Puritains ont en dernier lieu débité, eſt devenue ſi commune & a été miſe en pratique à un tel point, pour diffamer & la Religion & l'Etat, qu'il pourroit en reſulter de grands inconvéniens, ſi de telles gens n'etoient pas reprimés & punis.*

C'eſt pourquoi nous chargeons & commandons expreſſément, qu'à l'avenir aucune Perſonne que ce ſoit n'imprime aucun Livre ou Brochure qui touche ou concerne des matieres de Religion, de Gouvernement Eccléſiaſtique, ou d'Etat, dans quelques-unes des Terres de notre obéiſſance, qui n'ait auparavant été lu, corrigé & approuvé ſous la ſignature du Lord Archevêque de Cantorberi, du Lord Archevêque d'York, de l'Evêque de Londres, du Vice-Chancelier de l'une des Univerſités d'Oxford ou de Cambridge, *ou qui le ſeront, ou de l'un d'eux, ou de quelque autre Perſonne ou Perſonnes ſavantes nommées pour cet effet par eux ou par quelqu'un d'entr'eux.*

Et qu'aucun Marchand ou autre Perſonne que ce ſoit ne préſume à l'avenir d'introduire ou de faire entrer dans ce Roiaume aucune ſemblable Brochure ou Livre, & de le mettre ou expoſer en vente, ou d'en diſpoſer de quelque autre maniere, avant qu'il ait été lu & approuvé par le Lord Archevêque de Cantorberi, le Lord Archevêque d'York, ou l'Evêque de Londres *ou qui le ſeront, ou par quelque autre Perſonne ou Perſonnes ſavantes nommées pour cet effet par eux ou par quelqu'un d'eux, qui déclareront ſous leurs ſignatures qu'ils l'approuvent.*

Et qu'aucun Relieur ou Libraire, ou autre Perſonne que ce ſoit, ne préſume à l'avenir de vendre ou d'expoſer en vente, ou de diſperſer ou diſpoſer en quelque autre maniere d'aucun tel Livre ou Brochure qui n'auront pas ainſi été lus & approuvés, ſur peine d'encourir notre haute indignation, & tels autres châtimens ſeveres que nos Loix ou notre Prérogative royale leur pourroient infliger pour un tel dédain.

Et nous chargeons & commandons expreſſément à tous les Maires, Juges de Paix, Sherifs, & à tous nos autres Officiers & Miniſtres quelconques, & à tous nos autres bons Sujets à qui il appartiendra, & ſpécialement au Maitre & aux Gardiens de la Communauté des Papetiers de Londres, qu'ils faſſent de tems en tems tous leurs efforts pour que les choſes ſuſdites ſoient duement obſervées, & pour découvrir & faire la recherche de toutes les fautes & des Délinquans qui auront péché contre notre Commandement Royal.

Donné à notre Cour de Nottingham, *le quinzieme d'Août, de l'an vingt & deuxieme de notre Regne de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande.*

Per ipſum Regem.

De pardonatione pro Gracia Sommervile.

Ann. D. 1624. *Pat.* 22. *J.* 1. *p.* 7. *n.* 4.

REX omnibus, ad quos &c. Salutem.

Humili & devotâ Supplicatione Subditæ noſtræ *Graciæ Sommervile* aliàs *Harriſon* Uxoris *Edwardi Harriſon* Generoſi, Nobis monſtratum extitit, quòd propter grave Adulterii Crimen cum quodam *Henrico Fines* Milite commiſſum, coram Commiſſionariis noſtris ad Res & Cauſas Eccleſiaſticas conſtitutis in jus vocata fuit, & coram iiſdem Cauſa hujuſmodi aliquandiu vertebatur vertiturque adhuc & pendet indeciſa; ſed, ſuæ Cauſæ diffiſa, ad Serenitatis noſtræ Gratiam & Miſericordiam confugit, Delictorum ſuorum Veniam humiliter implorando.

Sciatis igitur quòd Nos, per Reverendiſſimum in Chriſto Patrem *Archiepiſcopum Cantuarienſem*, certiores facti quòd præfata *Gracia* ſuo Viro jam reconciliata maneat, & humilibus inſuper præfatæ Subditæ noſtræ Precibus inclinati, ex Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, nec non ex plenitudine Poteſtatis noſtræ Regiæ in Cauſis Eccleſiaſticis, quam argui nolumus, cum præfata *Gracia Sommervile* aliàs *Harriſon* ſuper omni & omnimoda Pœnâ, Pœnalitate, Pœnitentiâ publicâ, Cenſurâ

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

Censurâ aut Mulctâ, cujuscunque Fornicationis Incontinentiæ seu Adulterii Criminis, quotiescunque & cum quibuscunque Personis, & præsertim cum præfato *Henrico Fines* Milite, antehac per eam commissi ratione, infligendis vel incurrendis, seu forsitan ipso Jure incursis vel inflictis, plenariè dispensamus, dictasque Pœnas Pœnalitates Pœnitentias publicas Censuras & Mulctas omnes & singulas pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris præfatæ *Graciæ Sommervile* aliàs *Harrison* pardonamus, & ab omni & omnimodo Juris effectu exinde quovismodo sequi valeat, remittimus & relaxamus & adeo plene abolemus, acsi dictum Adulterii Fornicationis seu Incontinentiæ Crimen nunquam ab ea fuisset perpetratum.

Volentes, ac per Præsentes firmiter mandantes & præcipientes, quòd præfata *Gracia Sommervile* aliàs *Harrison* sic per Nos super Præmissis dispensata & pardonata per quoscunque generis Judices Ecclesiasticos vel Civiles Justiciarios, aut alios Officiarios nostros Hæredum & Successorum nostrorum occasione præmissorum, in Ann. D. Personâ Famâ vel Fortunis suis post Datum Præsentium nullatenus 1624. molestetur inquietetur seu in aliquo gravetur, sed inde prorsus li- 22 Jac. 1 bera sit & quieta imperpetuum.

Volumus etiam quòd hæ Literæ nostræ Patentes, vel Irrotulamentum earundem, in omnibus Curiis nostris Ecclesiasticis & Temporalibus sine difficultate quacunque recipiantur & cum debito effectu allocentur; licet de specialibus Adulterii Actibus per eandem commissis, in præsentibus expressa non fit mentio: Jure Canone vel Statuto, seu aliâ quacunque Re Causâ vel Materiâ, in aliquo non obstantibus.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo sexto Die Augusti.

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 618.

* *De Concessione Pensionis Carolo Principi.*

Concession d'une Pension pour le Prince Charles.

Ann. D. 1624. *Pat.* 22. *J.* 1. *p.* 8. *n.* 1.

JAMES, by the Grace of God, &c. to all to whome these Presents shall come, Greeting.

Know ye that we, as well in our tender Love and Affection to our deare Grandchilde *Prince Charles*, the second Sonne of our dearest Sonne in Lawe *Frederick Prince Elector Palatine of the Rvne*, as for divers other good Considerations Us hereunto moving of our especial Grace certen Knowledge and meer Motion, have given and graunted, and by these Presents, for Us our Heires and Successors, doe give and graunte unto the said *Prince Charles*, one Annuitie or Pension of *Twoe thousand Pounds* of lawful Money of England by the Yeere:

To have hold receave perceave and enjoye the said Annuitie or Pension of *Twoe thousand Pounds* by the Yeere, to the said *Prince Charles* or his Attignes, from the Feaste of *Saint John Baptiste* laste paste before the Date hereof, for and during his natural Life, out of the Treasure of Us our Heires and Successors, at the Receipte of the Exchequer of Us our Heires and Successors, by the Hands of the Treasurer Undertreasurer and other Officers of our said Receipte of Exchequer for the tyme being, at the four usual Feasts or Terms of the Year; that is to say, at the Feasts of *Saint Michaell the Archangell*, *the Birth of our Lord God*, *the Annunciation of the blessed Virgin Marie*, and *the Nativitie of Saint John Baptiste*, by even and equal Portions to be paide:

Wherefore we doe by these Presents will and commaunde the Treasurer Undertreasurer and other Officers of our said Receipt of Exchequer that nowe and hereafter shall be, that they cause due Payment to be made of the saide Annuitie according to the true Meaning of this our Graunte: Anie Order Direction Commaunde or Declaration of our Pleasure signified or given by our Letters Patents, under our Great Seale of England, bearing Date the *Fifteenth Daye of Maie* in the sixteenth Yeer of our Raigne of England, &c. for Restraint of Payment or Allowance of Pensions or Annuities, or anie other Restrainte whatsoever to the contrarie notwithstanding:

Although expresse mention, &c.

In witnes, &c.

Witnes our self at *Westminster*, the 24th Daie of September.

JAques, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui les Présentes parviendront, Salut.*

Sachez que nous, tant par l'amour tendre & l'affection que nous avons pour notre cher Petit-fils le Prince Charles, *second fils de notre très cher Gendre le* Prince Frederic Electeur Palatin du Rhin, *que pour plusieurs autres bonnes considérations qui nous portent à cela, de notre grace spéciale, connoissance certaine & de notre pur mouvement, avons donné & accordé, & par ces Présentes pour nous, nos Heritiers & Successeurs, donnons & accordons dudit* Prince Charles, *une Rente ou Pension de* deux mille Livres *par an, mouvoie courante d'Angleterre.*

Pour que ledit Prince Charles *puisse tenir, percevoir & jouir par lui-même ou par ses Ayans-cause de ladite Rente ou Pension de* deux mille Livres *par an, depuis la Fête de* St. Jean Baptiste *passée dernierement avant la date de la Présente, pour & durant sa vie naturelle, hors du Trésor de nous, nos Heritiers & Successeurs, par les mains du Trésorier, Sous-Trésorier & autres Officiers ou qui le seront de notre dite Recette de l'Echiquier, aux quatre Fêtes ou Termes usités de l'année; c'est-à-dire, aux Fêtes de la* St. Michel l'Archange, de la Naissance de notre Seigneur, de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie, & de la Nativité de St. Jean Baptiste, *pour être paiée par portions égales:*

Et pour cet effet nous voulons & commandons par la Présente au Trésorier, Sous-Trésorier & autres Officiers de notre dite Recette de l'Echiquier, qui le sont présentement & le seront dans la suite, qu'ils fassent duement payer ladite Rente conformément à la vraye intention de cette Concession: nonobstant, tout Ordre, Instruction, Commandement ou Déclaration de notre bon-plaisir signifié ou donné par nos Lettres Patentes, sous notre Grand-Sceau d'Angleterre, datées du quinzieme de Mai *de l'an seizieme de notre Regne d'Angleterre, &c. pour restraindre le Payement ou Concession de Pensions ou Rentes, ou toute autre Restriction quelconque à ce contraire:*

Quoique mention expresse, &c.

En foi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le vingt-quatrieme de Septembre.*

De Commissione speciali concernente Gubernationem in Virginia.

Commission particuliere concernant la direction de la Colonie & Plantation dans la Virginie.

Ann. D. 1624. *Ib. p.* 17. *n.* 2. *d.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England, Scotland, France and Ireland*, Defender of the Faith, &c.

To our trustie and wolbeloved,
Sir Francis Wyatt Knight,
Francis West Esquire,
Sir George Yardley Knight,
George Sandys Esquire,
Roger Smith Esquire,
Raph Hamor Esquire,
John Martin Esquire,
John Harvey Esquire,
Samuel Mathewes Esquire,
Abraham Percy Esquire,
Isaack Maddison Esquire,
And *William Clayborn* Esquire,
Greeting.

Whereas heretofore, at the humble Suite of divers our loving Subjects, intending to deduce a Colonie, and to make Habitation and Plantation of sundry our People in that Parte of *America* commonly called *Virginia*, and other Parts and Territories in *America*;

Wee,

Greatly commending and graciously accepting their Desires to the Furthemaunce of soe noble a Worke,

Did, by our Letters Patents in the fowerth Yere of our Raigne of England, graunt to divers Knights Gentlemen and others, for the more speedy Accomplishment of the said Plantation, that they should devide themselves into twoe Colonies, the one consisting of divers Knights Gentlemen Marchants and others of our *Cittie of London*, called the *First Colonie*; and the other of sundry Knights Gentlemen and others of the *Cities of Bristoll* and *Exeter*, the * XVII. * *Towne of Plimouth* and other Places, called the *Second Colonie*; 619. and we did by the same Letters Patents graunt that the said Colonie

JAques, *par la Grace de Dieu*, &c. Roi d'Angleterre, d'Ecosse, de France & d'Irlande, Défenseur de la Foi, &c.

A nos fidèles & bien-aimés,
Le Chevalier François Wyatt,
François West Ecuyer,
Le Chevalier George Yardley,
George Sandys,
Roger Smith,
Raph Hamor,
Jean Martin,
Jean Harvey,
Samuel Mathewes,
Abraham Percey,
Isac Maddison,
Et Guillaume Clayborn,
Ecuyers, Salut.

*D'autant que ci-devant, à l'humble Requête de divers de nos bons Sujets, qui s'étoient proposés de transporter une Colonie & de former une Habitation & Plantation de plusieurs Personnes de notre Peuple, dans cette partie de l'*Amérique, *communément appellée la* Virginie, *& dans d'autres Lieux & Territoires de l'*Amérique;

Nous,

Louant grandement & acceptant gracieusement leur demande pour l'avancement d'une si noble entreprise,

Accordames par nos Lettres Patentes en la quatrieme année de notre Regne d'Angleterre, à plusieurs Chevaliers, Gentilshommes & autres, pour venir plus promptement à bout de ladite Plantation, qu'ils se partageroient en deux Colonies, dont l'une appellée la premiere Colonie *consistoit en Chevaliers, Gentilshommes, Marchands & autres Personnes de notre* Ville de Londres; *& l'autre appellée la* seconde Colonie, *en plusieurs Chevaliers, Gentilshommes & autres Personnes des Villes de* Bristol *&* d'Exeter, *de la Ville de* Plimouth *& autres Lieux; Et nous accordames par ces mêmes Lettres Patentes*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

lonie might make their Plantations and Habitations in certaine Places in the same Letters Patents expressed; and that the said Colonies should have divers Lands Grounds Havens Portes Commodities and Hereditaments, and divers Priviledges and Liberties for the quiet Setling and good Government in the said Plantations; In and by which Letters Patents Wee did also declare our Pleasure that Wee our Heires and Successors, should from tyme to tyme ordayn and give such further Instructions Laws Constitutions and Ordinances for the better Rule and Government of such as soe should make Plantation there, as to Us our Heires and Successors should from tyme to tyme be thought convenient.

And whereas Wee, according to the Effect and true Meaning of the said Letters Patents, did, by severall Letters under our Privy Seale, prescribe and give Orders Ordinances and Constitutions for the directing and ordering of the Affaires of the said *first Colonie*;

And whereas afterwards, uppon the Petition of divers of our loving Subjects, as well Adventurers as Planters of the said *first Colonie*, Wee did by our Letters Patents in the seaventh Yeare of our Raigne mention to incorporate divers Noblemen Knights Gentlemen and others, therein particularly named, and all others that should be admitted to joyne with them by the Name of *Treasurer and Company of Adventurers and Planters of the Cittie of London for the first Colonie in Virginia*, granting unto them divers Lands Territories and Countries in the said Letters Patents mentioned; with Provision that they should distribute convey and assign under their common Seale such perticuler Portions of Land to the Adventurers and Planters as uppon such a Commission of Survey to that purpose should be named appointed and allowed.

And wee did thereby also graunte that there should be a Councell here resident for managing of the Affaires of the said Colonie, with Power to place and displace Officers and make Lawes and Ordinances for the Government of the said Colonie and Plantation, and the Affaires of the Companie; and afterwards, by our Letters Patents in the *nynth Year of our Raigne* of England, Wee for the Considerations therein expressed, did further mention to give to the said *Treasurer* and *Companie*, and their Successors divers other Islands within the Ocean Seas within the Limitts in the said Letters Patents expressed with other Powers and Authorities, as by the said Letters Patents may also appeare.

And whereas Wee, out of our Zeal and Affection to the furthering of the said Plantations, having still a watchfull and carefull Eye to the same, and finding the Courses taken for the setling thereof had not taken the good Effect which wee intended and so much desired, did, by our Commission lately graunted to certaine Persons of Qualitie and Trust, cause the State of the said Country of *Virginia* to be examined how it stood as well in Point of Livelihood as Government; and howe and in what manner the great Sommes of Money collected and intended for the Good thereof had bin expended and disbursed; to the end yf good Cause were Wee might by our Royall Hand supply what should be found defective.

And whereas our Commissioners, after much Care and Paines expended in Execution of our said Commissions, did certifie Us that our Subjects and People sent to inhabite there, and to plant themselves in that Country, were most of them by God's Visitations, Sickness of Bodie, Famine, and by Massacres of them by the native Savages of the Land, dead and deceased, and those that were living of them lived in Necessitie and Want, and in Danger by the Savages, but the Country, for any thing appeared to the said Commissioners to the contrary, they conceaved to be fruitfull and healthfull after our People had bin some time there; and that if Industry were used it would produce divers good and staple Commodities, though in the sixteene Years Government past it had yealded fewe or none; and that this Neglecte they conceaved must fall on the Governors and Companie here, who had Power to direct the Plantations there, and that the said Plantations were of great Importance, and would as they hoped remayne a lasting Monument of our most gracious and happie Government to all Posteritie, yf the same were prosecuted to those Ends for * which they were first undertaken; and to that purpose that yf our first Graunte herein mentioned, and our most prudent and princely Instructions given in the beginning of the Plantation for the Direction of the Affaires thereof by thirteene Councellors in *Virginia* and as manie here, all nominated by Us, had bin pursued, much better Effect had bin produced then had bin by the Alteration thereof into soe popular a Course, and amongst soe many Hands as then it was, which caused much Contention and Confusion: Whereupon Wee, entring into mature and deliberate Consideration of the Premisses, did by the Advise of the Lords of our Privie Counsell resolve, by altering the Charters of the said Company as to the Point of Government, wherein the same might be found defective, to settle such a Course as might best secure the Safetie of the People there, and cause the said Plantation to flourish, and yet with the Preservation of the Interest of every Planter or Adventurer soe far forth as their present Interests shall not prejudice the publique Plantations; but because the said *Treasurer* and *Company* did not submitt their Charters to be reformed, our Proceedings therein were stayed for a tyme untill, uppon a *Quo Warranto* brought, and a legall and judiciall Proceeding therein by due Course of Lawe, the said Charters were and nowe are and stand avoyded.

* XVII. 620.

And because Wee were and are still resolved to proceed unto the perfecting of that Worke which Wee have begune for the Good of the said Plantation, by a newe Charter to be made in such

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

Patentes que ladite Colonie pourroit faire ses Plantations & Habitations en certains Lieux marqués dans lesdites Lettres; & que lesdites Colonies auroient plusieurs Terres, Champs, Havres, Ports, Commodités & Heritages, & plusieurs Privileges & Franchises, pour établir sur un pied paisible & bien diriger lesdites Plantations; & nous déclarames aussi par ces Patentes notre bon-plaisir, que nous, nos Heritiers & Successeurs prescririons & donnerions de tems en tems telles Instructions ultérieures, Loix, Constitutions & Ordonnances que nous, nos Heritiers & Successeurs le trouverions de tems en tems convenable, pour mieux conduire & diriger ceux qui seroient-là des Plantations.

Et d'autant que nous, conformément à l'effet & à la vraie intention desdites Lettres Patentes, prescrivimes & donnames, par plusieurs Lettres sous notre Sceau privé, des Ordres, des Réglemens & des Statuts pour diriger & conduire les affaires de cette premiere Colonie;

Et d'autant que dans la suite, à la Requête de plusieurs de nos bons Sujets, tant Avanturiers que Planteurs de ladite premiere Colonie, *nous, par nos Lettres Patentes de l'an septieme de notre Regne, fimes mention d'incorporer divers Nobles, Chevaliers, Gentilshommes & autres Personnes là-dedans particulierement nommés, & tous les autres qui seroient admis à s'unir avec eux, sous le nom de* Tréforier & Compagnie des Avanturiers & Planteurs de la Ville de Londres pour la premiere Colonie dans la Virginie, *leur accordant plusieurs Terres, Territoires & Contrées mentionnées dans lesdites Lettres Patentes; avec permission qu'ils distribueroient, transporteroient & assigneroient sous leur Sceau commun auxdis Avanturiers & Planteurs telles portions particulieres de Terres qui par une Commission d'arpentage seroient nommées, designées & allouées pour cet effet.*

Et nous accordames aussi par ces mêmes Patentes qu'il y auroit un Conseil résidant ici pour ménager les affaires de ladite Colonie, lequel auroit le pouvoir de placer & de déplacer les Officiers, & de faire des Loix & des Réglemens pour diriger ladite Colonie & Plantation, & les affaires de la Compagnie; & ensuite par nos Lettres Patentes de la neuvieme année *de notre Regne d'Angleterre, nous fimes de plus mention, pour les considérations qui y sont exprimées, de donner audit* Tréforier & Compagnie, *& à leurs Successeurs, plusieurs autres Iles des Mers de l'Océan dans les Limites exprimées dans lesdites Lettres Patentes, avec d'autres Pouvoirs & Authorités, comme il pourroit paroitre aussi par lesdites Lettres.*

Et d'autant que nous, de notre zèle & de notre affection pour l'avancement desdites Plantations, aiant toujours sur elles un œil vigilant & attentif, & trouvant que les moiens employés pour leur établissement n'avoient pas produit le bon effet que nous nous étions proposé & que nous avions tant souhaité, fimes examiner en dernier lieu, par notre Commission accordée à quelques Personnes de qualité & de confiance, l'état ou se trouvoit ladite Contrée de la Virginie, *tant à l'égard de sa subsistance que pour ce qui regarde son Gouvernement; & comment & de quelle maniere les grandes sommes de deniers projettées & levées à son avantage avoient été déboursées & employées; afin que si c'étoit pour de bonnes raisons, nous pussions suppléer de notre main Roiale à ce qui manqueroit.*

Et d'autant que nos Commissaires, après avoir mis beaucoup de soins & de peines à exécuter nosdites Commissions, nous déclarerent que nos Sujets & notre Peuple envoiés pour habiter & se transplanter dans cette Contrée, étoient pour la plupart par des épreuves que Dieu leur avoit envoyées, comme maladies, famines, & par les massacres que les Sauvages du Païs en avoient fait, morts & décédés, & que ceux d'entr'eux qui étoient restés en vie, vivoient dans la misere & étoient en danger de périr par la main des Sauvages; mais que, pour ce qui étoit de la Contrée, lesdits Commissaires croyoient, rien n'y paroissant contraire, qu'elle seroit fertile & que l'air y seroit sain, après que nos Sujets y auroient été quelque tems; & que si on y employoit de l'industrie, le Païs produiroit beaucoup de bonnes denrées & marchandises d'étape, quoique sous le Gouvernement des seize années passées présentement il n'en eût rapporté que peu ou point; & qu'ils pensoient que cela devoit être imputé à la négligence des Gouverneurs & de la Compagnie d'ici, qui avoit le pouvoir de diriger les Plantations de delà, & que lesdites Plantations étoient de grande importance, & laisseroient, comme ils l'espéroient, à la Posterité la plus reculée, un Monument durable de notre très doux & très heureux Gouvernement, si ces Plantations étoient poussées selon les fins qu'on s'étoit proposées lorsqu'on les entreprit; & que si conformément à ce dessein notre premiere Permission ici-dedans mentionnée, & nos Instructions très prudentes & royales données au commancement de la Plantation pour la direction de ses affaires par vingt-six Conseillers dont il devoit y en avoir treize dans la Virginie *& treize ici, tous nommés par nous, avoient été suivies, elles auroient produit de beaucoup meilleurs effets que n'en a produit le changement que l'on y a fait, en remettant la direction à la conduite de particuliers & entre tant de mains comme cela étoit pour lors, ce qui causa beaucoup de différends & de confusion: sur quoi nous, considérant mûrement les choses susmentionnées, résolumes de l'avis des Lords de notre Conseil privé, en changeant les Chartres & les Lettres Patentes de ladite Compagnie pour ce qui regardoit les points dans lesquels son Gouvernement pouvoit être trouvé défectueux, de prendre de telles mesures qui pourroient le mieux mettre à couvert le salut de notre Peuple de ces quartiers-là & faire fleurir lesdites Plantations, & servir encore à la conservation des intérêts de chaque Planteur ou Avanturier, pour autant que leurs intérêts présens ne porteroient pas de préjudice aux Plantations publiques. Mais parce que lesdit* Tréforier & Compagnie *ne soumirent pas leurs Chartres pour qu'on les réformât, nos procédures en cela furent arrêtées pour quelque tems, jusqu'à ce que sur un* Quo Warranto *apporté, & par des procédures juridiques à cet égard en due forme de Loi, lesdites Chartres ont été annullées.*

Et parce que nous étions & sommes encore résolus de passer outre à perfectionner cet Ouvrage que nous avons commencé pour le bien de ladite Plantation, par une nouvelle Chartre qui sera faite en la maniere

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

such manner as shall be found most fitt and convenient; yet for that the Points ad Parts of the said Charter must necessarily be manie and difficult and will require much Tyme and Care and Advise to weigh and consider the same before it be passed, and yet the least Delay might prove dangerous to the said Colonies and Plantations, yf during the tyme of this Deliberation they should want Direction and Government; for the better Progression therefore to the effecting of this our Royall Pleasure, Wee by our Commission under our Great Seale of England, bearing Date the *fifteenth Day of July* in the Yeare of our Raign of England France and Ireland the twoe and twentith, and of Scotland the seven and fiftieth, did give Power and Authoritie unto our righte trustie and right wellbeloved Cosen and Counsellor, *Henry Viscount Mandevill* Lord President of our Counsell, and divers others of our Privie Counsell and others, to treate consult and consider of all Matters whatsoever concerning the said Colonie and Plantation, as well for the Safetie of our People there, Strength of the Place, and Government to be exercised there, as for managing of the Busines and Affaires thereof here in England, and to execute and performe divers other things conduceing thereunto, in such Sorte as by our said Commission may at lardge appeare. In the Execution of which our Commission, our said Commissioners have already made some good beginning, and have given Us this humble Advise, that by a like Commission from us Wee would appointe and authorise such other discreet Persons, residing in the Parts of *Virginia*, as We should think fitt to be our present Councell for the ordering managing and governing of the Affairs of that Colonie and Plantation and of the Persons there already inhabiting, or which hereafter shall be or inhabit there; untill some other constant and setled Course be resolved uppon and established by us.

Know yee therefore that Wee, reposing assured Trust and Confidence in the Understanding Care Fidelitie Experience and Circumspection of you the said *Sir Francis Wyatt*, *Francis West*, *Sir George Yardeley*, *George Sandys*, *Roger Smith*, *Ralph Hamor*, *John Martin*, *John Harvy*, *Samuell Mathews*, *Abraham Perrey*, *Isaacke Madison*, and *William Clayborne*, have nominated and assigned, and do hereby nomynate and assigne, you the said *Sir Francis Wyatt* to bee the present Governour, and you and the said *Francis West*, *Sir George Yardeley*, and the rest before mentioned to be our present Councell of and for the said Colonye and Plantation in *Virginia*.

Giving and granting unto you, and the greater Nomber of you by theis Presents respectively, full Power and Authoritie to performe and execute the Places Powers and Authorities incident to a Governer and Councell in *Virginia* respectively, and to direct and governe correct and punish our Subjects nowe inhabiting or being, or which hereafter shall inhabite or be in *Virginia*, or in any the Isles Portes Havens Creakes or Territories thereof, * either in tyme of Peace or Warre and to order and direct the Affaires touching or concerning that Colonie or Plantation in those forraigne Partes onely; and doe execute and performe all and every other matters and things concerning that Plantation, as fullye and amplye as any Governor and Councell resident there, at any time within the Space of five Yeares now last past, had or might performe or execute: Nevertheles our Will and Pleasure is that yee proceed therein according to such Instructions as yee, or such of you as have bene heretofore of our Councell there, have received, or according to such Instructions as you shall hereafter receave from Us or our Commissioners here to that Purpose or Intent.

* XVII. 621.

And our further Pleasure is, and we doe hereby give Power and Authority and doe will and commaunde, that you the said *Sir Francis Wyat*, *Francis West*, *Sir George Yardeley*, *George Sandys*, *Roger Smyth*, *Raphe Hamor*, or anie two of you who have already beene of our Councell in those Partes for the Plantation there, shall minister unto the said *John Martin*, *John Harvey*, *Samuell Mathewes*, *Abraham Perrey*, *Isaack Maddison* and *William Clayborne* and everie of them, the like Oath uppon the holy Evangelist as yee, or any of you, have already taken as Councellor of or for the said Colony or Plantation, willing and requiring you to bee diligent and attendant in the Execution of this our Service and Commaundement; and alsoe willing and commaunding all other our loveing Subjects to be directed and governed by you, or the greater Nomber of you in all things according to the Intention and true Meaning of these Presents.

And lastly our Will and Pleasure is, that this our Commission shall continue in force untill such tyme as Wee by some other Writing under our Signett Privie Seale or Greate Seale, shall signifie our Pleasure to the contrary.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our self at *Westminster*, the six and twentith Day of August.

Per Breve de Privato Sigillo.

maniere qui sera trouvée la plus à propos & convenable. Cependant parce que les points & les parties de ladite Chartre doivent nécessairement être en grand nombre & difficiles, & requerir beaucoup de tems, de soin & de délibération pour les peser & les considérer avant qu'ils soient arrêtés, & que cependant le moindre délai pourroit être préjudiciable auxdites Colonies & Plantations, si pendant le tems de cette délibération elles manquoient de direction; C'est pourquoi nous, pour parvenir mieux à mettre en effet ce notre bon-plaisir Royal, donnames par notre Commission sous notre Grand-Sceau d'Angleterre, datée du quinzieme de Juillet *de l'an vingt & deuxieme de notre Regne d'Angleterre, de France, & d'Irlande, & d'Ecosse le cinquante & septieme, Pouvoir & Authorité à notre très fidele & très bien-aimé Cousin & Conseiller* Henri Vicomte Mandevil, *Lord Président de notre Conseil, & à plusieurs autres de notre Conseil privé & à d'autres Personnes, de prendre connoissance, de traiter & délibérer sur toutes les matieres quelconques concernant ladite Colonie & Plantation, tant pour la sûreté de notre Peuple de delà, la force du Lieu, & le Gouvernement qui y seroit exercé, que pour en ménager les affaires ici en Angleterre, & d'exécuter & effectuer plusieurs autres choses servant à cela, en telle sorte qu'il paroitra en détail par notre dite Commission. Dans l'exécution de laquelle Commission nos Commissaires ont déja assez bien avancé, & nous ont donné humblement ce conseil, que par une semblable Commission de notre part il nous plût de nommer & authoriser telles autres Personnes prudentes résidant dans les quartiers de la* Virginie, *que nous trouverions convenable pour nous servir à présent de Conseil & pour regler, ménager & diriger les Affaires de cette Colonie & Plantation & des Personnes qui y habitent déja, ou qui y seront & y habiteront dans la suite, jusqu'à ce que quelques autres mesures fixes & constantes soient prises là-dessus & établies par nous.*

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

Sachez pour cet effet que nous reposant & confiant en l'habileté, le soin, la fidélité, l'experience & la prudence de vous ledit Chevalier François Wyatt, François West, le Chevalier George Yardeley, George Sandys, Roger Smith, Ralph Hamor, Jean Martin, Jean Harvey, Samuel Mathews, Abraham Perrey, Isac Madison, & Guillaume Clayborne, *vous avons nommés & assignés, & par la Présente nous vous nommons & assignons vous ledit* Chevalier François Wyatt *pour être à présent Gouverneur, & vous ledit* François West, le Chevalier George Yardeley, *& les autres ci-dessus mentionnés, pour être notre présent Conseil de ladite Colonie & Plantation dans la* Virginie,

Donnant & accordant par ces Présentes à vous & au plus grand nombre de vous respectivement, Plein-Pouvoir & Authorité d'exercer les Emplois, les Pouvoirs & les Authorités respectives attachées à un Gouverneur & Conseil dans la Virginie, *& de diriger, corriger & punir nos Sujets qui habitent ou sont présentement, ou qui habiteront ou seront dans la suite dans la* Virginie, *ou dans quelques-unes de ses Iles, Ports, Havres, Criques ou Territoires, soit en tems de paix ou en tems de guerre; & de regler & diriger les affaires qui touchent ou concernent cette Colonie ou Plantation dans ces Contrées étrangeres seulement; & d'exécuter toutes les autres matieres & choses qui concernent cette Plantation, aussi pleinement & aussi amplement qu'aucun Gouverneur & Conseil resident là, a fait ou peut avoir fait & exécuté en aucun tems dans l'espace des dnq années passées dernierement passées: Néanmoins notre bon-plaisir & volonté est, que vous procédiez en cela conformément aux Instructions que vous, ou tels de vous qui ont été là ci-devant de notre Conseil, avez reçues, ou conformément aux Instructions que vous recevrez dans la suite de nous ou de nos Commissaires d'ici, à ce dessein ou à cette intention.*

Et il est de notre bon-plaisir ultérieur, & nous donnons par la Présente, Pouvoir & Authorité & nous voulons & commandons que vous ledit Chevalier François Wyat, François West, George Yardeley, George Sandys, Roger Smyth, Raphe Hamor, *ou quelque deux de vous qui ont déja été de notre Conseil dans ces Quartiers-là pour les Plantations, administrerez auxdits* Jean Martin, Jean Harvey, Samuel Mathewes, Abraham Perrey, Isac Maddison & Guillaume Clayborne, *& à chacun d'eux, le même ferment que vous ou quelqu'un de vous avez déja prêtés, comme Conseiller de ladite Colonie & Plantation, voulant & requerant que vous soiez diligens & attentifs à exécuter ce qui est de notre Service & commandement; & nous voulons & commandons aussi que tous nos autres bons Sujets soient dirigés & gouvernés par vous, ou le plus grand nombre de vous en toutes choses, conformément à la vraie intention des Présentes.*

Et finalement il est de notre volonté & bon-plaisir, que cette Commission continue à rester en vigueur, jusqu'à ce que nous par quelque autre Ecrit sous notre Cachet, Sceau privé ou Grand Sceau, signifions notre bon-plaisir pour le contraire.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le vingt-sixieme d'Août.*

Per Breve de Privato Sigillo.

A Proclamation concerning Tobacco.

Proclamation concernant le Tabac.

Ann. D. 1624. *Pat.* 22. *J.* 1. *p.* 1. *n.* 8. *dors.*

WHEREAS our Commons assembled in our last Sessions of Parliament became humble Petitioners unto Us, that for many waighty Reasons much concerning the Welfare of our Kingdom and the Trade thereof, we would by our Royal Power utterly prohibite the Use of all Foreyne *Tobacco*, which is not of the Growth of our own Domynions:

D'*Autant que les Communes, assemblées dans nos dernieres Séances du Parlement, nous supplierent humblement, que pour plusieurs raisons de poids, qui intéressent beaucoup la prospérité de notre Roiaume & de son Commerce, il nous plût de défendre absolument, par notre Pouvoir Roial, l'usage de tout* Tabac *étranger, qui n'est pas du cru de nos propres Etats.*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

And whereas wee have upon all occasions made known our Dislike we have ever had of the Use of Tobacco ingenerall, as tending to the Corruption both of the Health and Manners of our People, and to that purpose have, at severall Tymes heretofore, prohibited the Planting of *Tobacco* both in England and Wales as utterly unfyt in respect of the Clymate to cherishe same for any Medicinall Use, which is the only Good to be approved in yt; and at other tymes have also prohibited the disorderly Trading for Tobacco into the Partes beyond the Seas; as by our severall Proclamations publisshed to that purpose yt may appeare;

Nevertheles, becaus wee have been ernestly and often ymportuned by many of our loving Subjects, Planters and Adventurers in *Virginia* and the *Sommer Islandes*, and lately our Commissioners for *Virginia*, that we would be pleased to take into our Royal Care that part of our Dominions by our Royal Authority, and by the Industrye of our Loyal Subjects added to the rest of our Empyre, for the Propagation of Christian Religion, and the Ease and Benefyt of this populous Realme; and to consider that those Colonies and Plantations are yet but in their Infancy, and cannot be brought to Maturity and Perfection unles we will be pleased for a tyme to tollerate unto them the planting and venting of the *Tobacco*, which is, and shall be of the Growth of those Colonies and Plantations; Wee, taking into our Princely Consideration theise and many other ymportant Reasons of State, have been graciously pleased to condescend to the Desires and humble Petitions of our loving Subjects in this behalfe.

*XVII. 622.

* And therefore we doe by theise Presents straightly charge and command, that no Person whatsoever, of what Degree or Quality soever, doe at any tyme hereafter ymporte, or cause to be ymported, from any parte beyonde the Seas, or out of our Kingdome of Scotland, into this our Realme of England or Dominion of Wales, or into our Realme of Ireland, any *Tobacco* which is not of the proper Growth of the Plantation of *Virginia* and the *Sommer Islandes*, or one of them, upon Payne of Forfeiture unto Us of all such *Tobacco* to be ymported, contrarie to the true Meaning of theise Presents, in whose Handes soever the same shall be found, and upon such further Pains and Penalties as by the Lawes and Statutes of theise our Realmes, or by the Severitie or Censure of our Courte of Starchamber in either of those Kingdomes respectively, may be inflicted upon the Offendors for Contempte of this our Royall Commaunde, and to be reputed and taken as Enimyes to our Proceedings and to those Plantations which soe much concern our Honor, and the Honor and Profit of theise our Kingdomes.

And we further will and command, upon the Penalties aforesaid, that from henceforth no Person or Persons whatsoever presume to sowe sett or plante, or cause or permit or suffer to be sowed sett or planted in any of his or their Groundes any *Tobacco* whatsoever within theise our Realmes of England or Ireland or Domynion of Wales, or any Isles or Places belonging thereto; or permit or suffer any ould Stock Plant or Roote of *Tobacco*, formerly sett sowed or planted there, to contynue not plucked upp and utterly destroyed, contrary to the Tenor and true Meaning of a former Proclamation made and publisshed by Us to that purpose, bearing Date the *thirtith Day of December* in the seaventeenth Yere of our Raigne of England.

And we further straightly charge and command, upon the Paines and Penalties aforesaid, that no Person whatsoever presume to buy or sell any *Tobacco* which from henceforth shall be ymported or brought from any the Partes beyonde the Seas, or from our Realme of Scotland, which is not or shall not be of the proper Growth of the Collonies aforesaid of *Virginia* and the *Sommer Islandes*, or one of them.

And becaus wee understand that some, whoe intende their owne private more then the publique, conceiving yt to be probable that we would grant the Petition of our Commons in Parliamente, to prevent the Effect thereof, have lately ymported secretly and by Stealth great Quantities of Forrayne *Tobacco*, for which they have payed noe Subsidye or other Dutye unto Us; Wee further will and commande, under the Payns and Penalties aforesaid, that noe Person whatsoever, from and after the *five and twentieth Day of March* nowe nexte ensueing, presume to sell, or offer to put to Sale within theise our Realmes or Domynion any *Tobacco* which hath been formerly ymported into this Realme, which is not of the proper Growth of the Colonies or Plantations aforesaide or one of them; nor that any Person whatsoever, willingly or knowingly, take or use any *Tobacco* from and after the *first Day of May* nowe next ensuing, which is not nor shall be of the proper Growth of the said Colonies or Plantations or one of them: yet becaus the said Forreyne *Tobacco* may not lye on the Handes of the Owners thereof, wee are graciously pleased, that at any tyme within *Fourteen Dayes* after the said *five and twentieth Day of March* such Forrayne *Tobacco* may be freely exported by any Person whatsoever, without paying any Subsidye or other Dutye for the same.

And becaus noe Man shall pretend Ignorance, and thereby endeavour to excuse his Offence in any of the Premisses, wee doe further chardge and commande, and doe hereby signify and declare our Will and Pleasure to be, that all and everie other Person and Persons Merchaunte or other, whoe useth to sell, or hath any purpose to sell *Tobacco*, whoe have in his or theire Handes Custody or Possession, or in the Handes Custody or Possession of any other by their Delivery or to their Use, any *Tobacco* heretofore ymported into this our Realme, or planted sett or sowen within this Realm; shall, before the *twentith Day of October* nowe next comeing, bring the same into our Custome house within our City of London; yf such *Tobacco* be in any other City Towne or Place within this our Realme of England or Domynion of Wales or Realm of Ireland, shall bring the same to the Town-

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

Et d'autant que nous avons fait connoitre, dans toutes les occasions, l'aversion que nous avons toujours eue pour l'usage du Tabac en général, comme tendant à altérer & la santé & les mœurs de nos Sujets, & que nous avons défendu autrefois à ce dessein en divers tems, de planter du Tabac, *tant en Angleterre que dans le Païs de Galles, comme n'étant absolument pas propre à être cultivé à cause du climat pour aucun usage de Médecine, qui est le seul avantage qui puisse le faire approuver; & nous avons aussi défendu en d'autres tems le trafic immodéré du Tabac dans les endroits au delà des Mers: comme il pourra paroitre par nos diverses Proclamations publiées à ce dessein.*

Néanmoins, parce que nous avons été vivement & souvent pressés par plusieurs de nos bons Sujets, Planteurs & Avanturiers dans la Virginie *& les* Iles sous le vent, *& en dernier lieu par nos Commissaires pour la* Virginie, *qu'il nous plût de prendre sous notre protection Roiale cette partie de nos Etats, qui par notre Authorité Roiale, & par l'industrie de nos fideles Sujets a été ajoutée au reste de notre Empire, pour la propagation de la Religion Chrétienne, & la commodité & l'avantage de ce Roiaume peuplé; & de considérer que ces Colonies & Plantations ne sont encore que dans leur enfance, & ne peuvent être portées à l'âge mûr & à la perfection, à moins qu'il ne nous plaise de leur permettre de planter & de vendre, pour quelque tems, du* Tabac, *qui est & sera du cru de ces Colonies & Plantations: Nous, prenant en notre considération Royale ces raisons d'Etat importantes, & plusieurs autres, avons bien voulu de notre grace condescendre aux desirs & humbles requêtes de nos bons Sujets à cet égard.*

Et à ces causes, nous chargeons & commandons expressément par ces présentes, qu'aucune Personne, de quelque rang ou qualité qu'elle soit, n'introduise ou ne fasse introduire, dans aucun tems dans la suite, de quelque endroit au delà des Mers, ou de notre Roiaume d'Ecosse, dans notre Roiaume d'Angleterre ou dans notre Principauté de Galles ou dans notre Roiaume d'Irlande, aucun Tabac *qui n'est pas du propre cru de la Plantation de la* Virginie *ou des* Iles sous le vent, *ou de l'une d'elles, sur peine de perdre par confiscation à notre usage tout semblable* Tabac *qui sera introduit contre la vraie intention des Présentes, en quelques mains qu'il se trouve, & sur telles autres peines & pénalités que les Loix & les Statuts de ces Roiaumes, ou la Sévérité ou Censure de notre Cour de la Chambre-étoilée dans l'un ou dans l'autre de ces Roiaumes respectifs, pourront infliger aux Délinquans, pour le dédain de notre Roial Commandement; & ces Personnes seront réputées & considérées comme ennemies de nos Procédures, & de ces Plantations qui intéressent si fort notre honneur, & l'honneur & l'avantage de nos Roiaumes.*

Et nous voulons & commandons de plus, sur les Pénalités susdites, qu'aucune Personne ou Personnes que ce soit ne présument de semer ou de planter à l'avenir, ou de faire, de permettre ou de souffrir qu'on seme ou plante sur aucune de leurs Terres dans ces Roiaumes d'Angleterre ou d'Irlande, ou dans cette Principauté de Galles, ou dans quelques Iles ou Lieux qui y appartiennent, aucun Tabac quel qu'il soit, ni ne permettent ou souffrent qu'aucun vieux Plant ou Racine de Tabac *qui y aura été autrefois semé ou planté y soit continué ou n'y soit pas arraché & détruit totalement, contre la teneur & la vraie intention d'une Proclamation précédente faite & publiée par nous à cette intention, datée du* trentieme de Décembre *de la dix-septième année de notre Regne d'Angleterre.*

Et nous chargeons & commandons de plus expressément, sur les peines & les pénalités susdites, qu'aucune Personne que ce soit ne présume d'acheter ou de vendre aucun Tabac qui sera à l'avenir introduit ou apporté de quelque endroit au delà des Mers, ou de notre Roiaume d'Ecosse, qui n'est ou ne sera pas du propre cru desdites Colonies de la Virginie, *& des* Iles sous le vent.

Et parce que nous avons été informés que quelques Personnes, qui font plus de cas de leur intérêt propre que de celui du Public, concevant qu'il étoit probable que nous consentirions à la demande des Communes en Parlement, avoient depuis peu introduit secretement de grandes quantités de Tabac *étranger, pour lequel ils ne nous avoient paié ni Impôt ni autre Droit; Nous voulons & commandons de plus, sur les peines & les pénalités susmentionnées, qu'aucune Personne que ce soit, depuis & après le* vingt-cinquieme de Mars *prochain, ne présume de vendre ou de mettre en vente dans ces Roiaumes & dans cette Principauté, aucun* Tabac *qui aura été ci-devant introduit dans ce Roiaume, & qui ne sera pas du propre cru des Colonies & Plantations susdites ou de l'une d'elles; ni qu'aucune Personne que ce soit le voulant ou le sachant, ne prenne ou emploie aucun* Tabac *depuis & après le* premier de Mai *prochain, qui n'est ni ne sera pas du propre cru desdites Colonies ou Plantations, ou de l'une d'elles. Cependant parce que les Personnes qui ont entre les mains ledit* Tabac *étranger, pourroient n'en être pas les Propriétaires, il nous plait de notre grace, que pendant tout le tems de* quinze jours *après le* vingt-cinquieme de Mars, *tel* Tabac *étranger puisse être librement transporté hors de nos Roiaumes par quelque Personne que ce soit, sans en païer aucun Impôt ou autre Droit.*

Et afin que personne n'en puisse prétendre cause d'ignorance, ni tâcher d'excuser par-là la faute qu'il aura commise à l'égard de quelqu'une des choses ci-dessus mentionnées, nous chargeons & commandons de plus, & signifions & déclarons par la Présente que notre volonté & bon-plaisir est, que toute & chaque autre Personne & Personnes Marchands ou autres, qui ont coutume ou qui ont quelque dessein de vendre du Tabac, *& qui ont entre leurs mains, sous leur garde ou en leur possession, ou entre les mains, sous la garde ou en la possession de quelque autre, pour le débiter ou pour leur usage, quelque* Tabac *autrefois introduit dans notre Roiaume, ou qui y a été semé ou planté, l'apporteront, avant le* vingtieme d'Octobre *prochain à la Douane de notre Ville de Londres; & si tel Tabac se trouve dans quelque autre Ville ou Lieu de notre Roiaume d'Angleterre ou d'Irlande, ou de notre Principauté de Galles, ils l'apporteront*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. Townhouſe, or other fyt Place which ſhall be to that purpoſe appointed by Us in that Cittye or Coporate Town, * neereſt to which the ſaid *Tobacco* ſhall be; and ſhall before the *firſt Day of December* nowe next coming, there require and cauſe the ſame to be marked and ſealed by ſuch Perſon or Perſons, and with ſuch Seale and Marke as wee ſhall thereunto aſſigne or appointe for that purpoſe, without giving any Fee or Allowance for the ſaid Seal or Mark: And whatſoever *Tobacco* ſhall not be ſealed or marked as aforeſaid, within the ſeveral Tymes aforeſaid, ſhall be confiſcated and forfeited unto Us for ſuch their Default and Contempte.

* XVII. 623.

And for the avoyding of all Deceipt and Abuſe in diſguiſing of *Forreyne Tobacco*, or mingling the ſame with the *Tobacco of Virginia* or the *Sommer Iſlands* thereby to defraude the true Intente of theſe Preſents; We further ſtraightly charge and commaunde under the Paynes and Penalties aforeſaid, That noe Perſon who ys or ſhall be a Seller of *Tobacco* ſhall have or keepe ready cut above the Quantity of one Pounde of *Tobacco* at once, nor ſhall myngle any Foreyne *Tobacco* with any *Tobacco* of the Growth of the *Sommer Iſlandes* or *Virginia*.

And wee ſtraightly chardge and commaunde, that all the Planters of *Tobacco* in the Colonies aforeſaid or any parte thereof, ſhall make the ſame good and merchantable, and ſhall not preſume to ſend over into this Realme of England any *Tobacco* which ſhall not be good and merchantable and well made up in Roll, without Stalkes or other bad or corrupt Stuff, upon Payne of Confiſcation thereof, or ſoe much thereof as, uppon due Tryall made, ſhall be found to be otherwiſe, to the intent that ſuch of our Subjects as ſhall deſire to uſe the ſame may not be abuſed or deceived therewith to the ympayring of theire Health.

And to the Intente that the *Tobacco* of the Colonies and Plantations aforeſaid thus tollerated by Us, may be knowne and diſtinguiſhed from ſuch as ſhall be ſecretly and without Warrant brought in by Stealth, Wee doe likewiſe ſtraightly charge and commaund, upon the Paynes and Penalties aforeſaid, that all ſuch *Tobacco* as ſhall be broughte from the Colonies aforeſaid, ſhall be all brought and landed at the Key of our Cuſtome Houſe in our Citty of London, and not elſewhere in any of our Realmes or Domynions, and ſhall be there regiſtred and ſhall not be removed from our ſaid Cuſtom Houſe, untill yt ſhall be there firſt tryed ſealed and marked by ſuch Perſon or Perſons, and with ſuch Seal or Mark as we ſhall thereunto aſſign and appoint; ſuch Seal or Mark to be ſett thereto without Fee or other Reward whatſoever.

And Wee doe further ſtraightly charge and command upon the Payns and Penalties aforeſaid, that all Owners of Shippes be carefull to ymploye ſuch Maiſters in their Shippes or other Veſſells from whome they will take good Caution not to offend in the Ymportation of any *Tobacco*, contrarie to this our Royall Pleaſure: And We do further ſignifye and declare by theiſe Preſentes, that Wee will require an exacte Accompte of the Maiſter of every Shippe or other Veſſell, that be ſhall make ſuch diligent and carefull Search over the Marriners and Paſſengers in his Shippe or other Veſſell, that none of them ſhall convey over into theiſe our Realmes of England or Irelande or Domynion of Wales, or into any Porte Haven Creeke or other Parts thereof, any *Tobacco* to be ymported contrarie to the true Intent and Meaning of theſe Preſentes.

And that our Cuſtomers or their Deputies in everie Port of theis our Realms of Englande and Ireland, ſhall uppon Oath examine everie Maſter of a Ship or other Veſſell or other Officers and Marriners in the ſaid Ship or Veſſell, whether they have made ſearch in the Ship or Veſſell for *Tobacco*? and whether any *Tobacco* be in the ſaid Shippe or Veſſell to their Knowledge? and whether any *Tobacco* were laden in the ſaid Shippe or Veſſell and be taken out thereof? and what is become of the ſame? And yf any Maiſter of a Shipp or other Veſſell ſhall willfully or negligently permitt or ſuffer any *Tobacco* to be ymported, or ſhall otherwiſe offend contrarie to theiſe Preſentes, everie ſuch Maiſter, becauſe it is in his Power to prevent the ſame ſhall alſo be anſwerable to Us for his Contempte herein, and ſhall be ſubject and lyable to all the Paynes and Penalties aforeſaid, as well as yf he himſelf had actually and purpoſely committed the ſaid Offence.

And whereas Wee are informed that ſome Traders in *Tobacco* do uſe to ymporte *Tobacco* in forrayne Bottoms, Wee ſtraightly chardge and command that noe Perſon whatſoever, either Stranger Denizen or naturall borne Subjecte, preſume to ymport any *Tobacco* * whatſoever in any forraine Bottom at any time hereafter, upon Pain of Confiſcation not only of the ſaid *Tobacco* but alſo of the Ship or Veſſell wherein the ſame is ſo ymported and upon the other Paynes and Penalties aforeſaid;

* XVII. 624.

And for the better Execution of our Pleaſure herein, Wee doe hereby command all and ſinguler Cuſtomers Comptrollers Searchers Wayters and other Officers, attending in all and everie the Portes Creekes or Places of lading or unlading, for the taking collecting or receiving of any of our Cuſtoms Subſidies or Duties, to take notice of this our Pleaſure: And Wee doe hereby command and give Power and Authoritie unto them and everie of them, from tyme to tyme as well to ſearch any Shippe or other Veſſell or Bottome, riding or lying within any Porte Haven or Creeke within their ſeveral Charge of Attendance, for all *Tobacco* ymported contrary to the Intente of this our Royal Proclamation, and the ſame being founde to ſeize and take to our Uſe; and alſoe to take Notice of the Names, and apprehend the Bringers in and Buyers of the ſame, to the end they may receive condign Puniſhment for their Offences, upon Payne that everie of the ſaid Officers which ſhall be found negligent remiſſe or corrupte therein,

ront à la Maiſon de Ville ou autre endroit convenable, que nous nommerons pour cet effet, de la Ville municipale la plus proche de celle où ſera ledit Tabac; *& ils demanderont & feront, avant le* premier de Décembre *prochain, que ledit Tabac y ſoit marqué & cacheté par telle Perſonne ou Perſonnes, & de tel Cachet & Marque, que nous leur aſſignerons ou preſcrirons pour cet effet, ſans donner aucun ſalaire ou recompenſe pour ledit Cachet ou ladite Marque: Et tout* Tabac *qui ne ſera point cacheté ou marqué, comme il eſt dit, nous ſera confiſqué pour tel manquement & dédain.* Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Et pour prévenir toute tromperie & abus qui ſe pourroit commettre en déguiſant le Tabac étranger, *ou en le mêlant avec du* Tabac de la Virginie *ou des* Iles ſous le vent, *pour fruſtrer par-là de la vraie intention des Préſentes; Nous chargeons & commandons de plus expreſſément, ſur les peines & les pénalités ſuſdites, qu'aucune Perſonne, qui vend ou qui vendra du* Tabac, *n'aura ou ne tiendra prêt plus d'une Livre à la fois de* Tabac *haché, ni ne mêlera aucun Tabac étranger avec du* Tabac *du cru des* Iles ſous le vent *ou de la* Virginie.

Et nous chargeons & commandons expreſſément, que tous Planteurs de Tabac *des Colonies ſuſdites ou de quelques-unes de leurs parties, le prépareront & conditionneront bien, & ne préſumeront pas d'envoier dans ce Roiaume d'Angleterre aucun* Tabac *qui ne ſera pas bon, bien conditionné & bien préparé en Rouleau, ſans queues, ou autre drogue mauvaiſe ou gâtée, ſur peine de confiſcation dudit Tabac, ou d'autant de ce* Tabac *qui ſera, après un dû examen, trouvé être autrement; afin que ceux de nos Sujets, qui ſouhaiteront d'en faire uſage, n'y ſoient pas trompés au peril de leur ſanté.*

Et afin que le Tabac des Colonies & Plantations ſuſdites que nous tolerons ainſi, ſoit connu & diſtingué de celui qui ſera apporté ſans permiſſion ou clandeſtinement, nous chargeons & commandons de même expreſſément, ſur les peines & pénalités ſuſmentionnées, que tout pareil Tabac *qui ſera envoié de ces Colonies, ſera apporté & déchargé ſur le Quai de la Douane de notre Ville de Londres, & non ailleurs dans aucun de nos Roiaumes ou Etats, & y ſera enregiſtré & n'en ſera pas emporté, juſqu'à ce qu'il ait été auparavant trié, cacheté & marqué, par telle Perſonne ou Perſonnes, & de tel Cachet ou Marque, que nous aſſignerons & preſcrirons pour cet effet; & ce Cachet ou cette Marque y ſera mis ſans ſalaire ou autre récompenſe que ce ſoit.*

Et nous chargeons & commandons de plus expreſſément ſur les peines & les pénalités ſuſdites, que tous les Propriétaires de Navires ſoient ſoigneux d'emploier de tels Maitres ſur leurs Navires ou autres Vaiſſeaux, deſquels ils prendront de bonnes Cautions pour s'aſſurer qu'ils ne tranſgreſſeront pas notre bon-plaiſir roial, en introduiſant aucun Tabac: Et nous ſignifions & déclarons de plus par les Préſentes, que nous exigerons un compte exact du Maitre de chaque Navire ou autre Vaiſſeau, afin qu'il faſſe une recherche ſi diligente & ſi ſoigneuſe des Matelots & Paſſagers de ſon Navire ou autre Vaiſſeau, qu'aucun d'eux ne puiſſe tranſporter dans nos Roiaumes d'Angleterre ou d'Irlande ou dans notre Principauté de Galles, ou dans aucun Port, Havre ou Crique, ou autres de leurs Parties, aucun Tabac *qui ſera introduit contre le vrai but & la vraie intention des Préſentes.*

Et que tous nos Commis de la Douane & leurs Délégués de chacun des Ports de nos Roiaumes d'Angleterre & d'Irlande examinent ſous Serment tout Maitre de Navire ou d'autres Vaiſſeaux, & les Matelots dudit Navire ou Vaiſſeau, s'ils ont fait la recherche pour voir s'il n'y avoit point de Tabac; *Et ſi de leur connoiſſance il y a quelque* Tabac *dans ledit Navire ou Vaiſſeau; Et s'il y avoit quelque* Tabac *chargé dans ledit Navire, qui en ſoit ôté; Et ce qu'il eſt devenu? Et ſi quelque Maitre de Navire ou autre Vaiſſeau permet ou ſouffre de propos délibéré ou par négligence que quelque* Tabac *ſoit introduit, ou peche en quelqu'autre maniere contre les Préſentes, tout tel Maitre, parce qu'il eſt en ſon pouvoir de l'empêcher, ſera reſponſable envers nous pour ſon dédain à cet égard, & ſera ſujet à toutes les peines & les pénalités ſuſdites, comme s'il avoit commis actuellement lui-même, & de deſſein formé, ladite offenſe.*

Et d'autant que nous ſommes informés que quelques Marchands de Tabac *ont coutume d'introduire du* Tabac *par des Navires étrangers, nous chargeons & commandons expreſſément, qu'aucune Perſonne que ce ſoit, Etranger, Regnicole ou Sujet naturel, ne préſume de faire entrer aucun* Tabac *que ce ſoit, par quelque Navire étranger en aucun tems dans la ſuite, ſur peine de confiſcation non ſeulement dudit* Tabac, *mais auſſi du Navire ou Vaiſſeau par lequel ledit* Tabac *eſt ainſi introduit, & ſur les autres peines & pénalités ſuſdites.*

Et afin que notre bon-plaiſir à cet égard ſoit mieux exécuté, nous ordonnons par la Préſente, à tous & à chacun des Commis de la Douane, Controlleurs, Viſiteurs, Gardes & autres Officiers qui ſervent dans tous & dans chacun des Ports, Criques, ou Lieux de charge ou décharge, pour toucher ou recevoir quelques-unes de nos Douanes, Impôts & Droits, de prendre connoiſſance de notre bon-plaiſir: Et nous leur commandons, & donnons Pouvoir & Authorité par la Préſente, & à chacun d'eux, de chercher de tems en tems, dans tout Navire ou autre Vaiſſeau, qui eſt dans tout Port, Havre, ou Crique, avec ſa diverſe charge pour y être examiné, tout Tabac *introduit contre l'intention de notre Proclamation Roiale, & ce* Tabac *étant trouvé, de le ſaiſir & prendre pour notre uſage; comme auſſi de prendre connoiſſance des noms de ceux qui l'apportent & l'achetent, & de s'emparer de leurs Perſonnes, afin qu'ils puiſſent recevoir une punition proportionnée à leurs fautes; ſur peine que chacun deſdits Officiers qui ſera trouvé négligent ou qui ſe ſera laiſſé corrom-*

Digitized by Google

Ann. D 1624. 22 Jac. 1.

shall looſe his Place and Entertaynemente, and undergoe ſuch Paynes and Penalties as by our Laws of by the Cenſure of our ſaid Courte of Starchamber may be inflicted upon them for the ſame.

And wee do likewiſe will ordeyne and appoint that yt ſhall and may be lawfull for ſuch Perſon or Perſons, as ſhall be thereunto authoriſed and appointed by us, by him or themſelves or his or their Deputie or Deputies, with a lawfull Officer, to ſearch any Ship or other Veſſell, and to enter into any Shoppe Houſe Sellar Warehouſe or other ſuſpected Places at lawfull and convenient tymes, and there to ſearch diſcover and finde out any *Tobacco* imported uttered ſould or vented, or to be uttered ſould or vented, not marked or ſealed as aforeſaid contrarie to the true meaning hereof, and all ſuch *Tobacco* ſo founde to ſeize take away and diſpoſe of and the Owners thereof or in whoſe Cuſtody the ſame ſhal be found, to informe and complayne of, to the end they may receive Punyſhment according to our Pleaſure before herein declared.

And further we do by theiſe Preſentes will and requyre all and ſinguler Mayors Sheriffs Juſtices of Peace Bailiffs Conſtables Headboroughes Cuſtomers Comptrollers Searchers Wayters and all other our Officers and Miniſters whatſoever, that they and every of them, in their ſeverall Offices and Places, be diligent and attendant in the Execution of this our Proclamation, and alſo ayding and aſſiſting unto ſuch Perſon and Perſons and his and their Deputies and Aſſignes, as wee ſhall ſoe as aforeſaid authoriſe and appointe, as well in any Search for Diſcoverie of any Acte or Actes to be performed contrarie to the Intent of theiſe Preſentes as any matter or thing for the Accompliſhment of this our Royall Command.

And further our will and Pleaſure is, and wee doe hereby chardge and command our Attorney Generall for the tyme being to inform againſt ſuch Perſons in our Court of Starchamber from time to time whoſe Contempt and Diſobedience againſt this our Royall Command ſhall merit the Cenſure of that Courte; and to proſecute everie ſuch Information ſpeedily and effectually until the ſame ſhall be brought to Sentence.

And our Pleaſure and Command ys, that all the *Tobacco* which, uppon any Seizure ſhall become forfyted, ſhall be brought to our Cuſtom Houſe next adjoyning to the Port or Place where the ſame ſhall be ſeized, where the Seizor thereof ſhall deliver the ſame to our uſe, and the ſame ſhall be forthwith burnt conſumed and deſtroyed, but the Offendor before he be diſcharged ſhall pay to the Party who ſeized the ſaid *Tobacco* the one halfe of the true Value thereof; and that ſuch Perſon or Perſons whom wee ſhall appointe ſpecially by our Privy Seale, to take Care and Charge to the Execution of our Pleaſure in the Premiſſes, ſhall have the one halfe of all the Fynes to be impoſed upon everie Offendor againſt this our Proclamation for their Encouragement to be diligent and faithfull in and aboute the Peformance of that Servyce we ſhall ſo commit unto them.

Given *at our Honour of Hamptoncourt*, the nyne and twentith Day of September, in the two and twentith Yere of our Raign of England France and Ireland, and of Scotland the eight and fiftith.

Per ipſum Regem.

corrompre, perdra ſa place & ſes gages, & ſubira telles peines & pénalités que les Loix ou la cenſure de la dite Cour de la Chambre-étoilée pourront leur infliger pour cela.

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

Et nous voulons, ordonnons & preſcrivons de même, qu'il ſera & pourra être permis à telle perſonne ou perſonnes qui ſeront autoriſées & établies pour cela par nous, de chercher par elles-mêmes ou par leurs Délégués, avec un Officier autoriſé, dans tout Navire ou autre Vaiſſeau, & d'entrer dans toute Boutique, Maiſon, Cave, Magaſin ou autres lieux ſuſpects, dans des tems licites & convenables, & de chercher à y découvrir tout Tabac *introduit, débité ou vendu, ou pour être débité ou vendu, non marqué & cacheté, comme il eſt dit, contre la vraie intention de la préſente; & de ſaiſir & emporter tout* Tabac *ainſi trouvé & en diſpoſer; & d'informer & porter des plaintes contre les propriétaires & ceux ſous la garde deſquels il ſera trouvé, afin qu'ils puiſſent être punis conformément à notre bon-plaiſir ici dedans auparavant déclaré.*

Et de plus, nous voulons & requerons par les préſentes, que tous & chacun des Maires, Sherifs, Juges de Paix, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés, Commis de la Douane, Controlleurs, Viſiteurs, Gardes, & tous nos autres Officiers & Miniſtres que ce ſoit, ſoient diligens & attentifs dans leurs divers emplois & places, à exécuter notre Proclamation; & qu'ils aident & aſſiſtent auſſi la perſonne & les perſonnes & leurs Délégués & ayans cauſe, que nous autoriſerons & établirons, comme il eſt dit, tant pour chercher à découvrir toute action ou actions qui ſeront faites contre l'intention des préſentes, que pour faire & exécuter d'ailleurs toute matiere ou choſe qui concerne l'accompliſſement de ce notre commandement Royal.

Et il eſt de plus de notre bon-plaiſir & volonté, & nous chargeons & commandons par ces préſentes à notre Procureur-général ou qui le ſera, d'informer de tems en tems dans notre Cour de la Chambre-étoilée contre de telles perſonnes, dont le dédain & la deſobéiſſance à notre commandement Royal mériteront la cenſure de cette Cour; & de pourſuivre promptement & efficacement toute ſemblable information, juſqu'à ce qu'il en ait obtenu ſentence.

Et il eſt de notre bon-plaiſir & commandement, que tout le Tabac, *qui après avoir été ſaiſi ſera confiſqué, ſoit porté à la Douane la plus proche du Port ou Lieu où il aura été ſaiſi, à laquelle celui qui l'aura ſaiſi le remettra pour notre uſage; & le dit Tabac ſera d'abord brulé, conſumé & détruit; mais le Délinquant, avant qu'il ſoit déchargé, payera à la perſonne qui aura ſaiſi ledit* Tabac *la moitié de ſa véritable valeur; & que telle perſonne ou perſonnes que nous établirons ſpécialement ſous notre Sceau Privé, pour prendre ſoin de l'exécution de notre bon-plaiſir dans les choſes ci-deſſus mentionnées, auront la moitié de toutes les Amendes, qui ſeront impoſées à chacun de ceux qui auront peché contre notre Proclamation, afin de les encourager à être diligens & fideles à exécuter le ſervice que nous leurs confierons ainſi.*

Donné à notre Maiſon *de* Hamptoncourt, *le vingt-neuvieme de Septembre de la vingt-deuxieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le cinquante-huitieme.*

Per ipſum Regem.

---

*XVII. 625.

* *A Proclamation concerning the Prorogation of the Parliamente.*

Proclamation concernant la prorogation du Parlement.

Ann. D. 1624. *Pat. 22. Jac. 1. p. 1. m. 7. dor.*

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY, with the Adviſe of the Lordes of his Privy Councell,

Having taken into Conſideration that a generall Sickneſs and Diſeaſe, which proves Mortal to many, and Infectious to more of his loving Subjects, even now towards Winter, hath diſperſed it ſelf within the Cittyes of London and Weſtminſter, and that yf the meeting of both Houſes of Parliament ſhould hold according to the laſt Prorogation thereof on the *ſecond Day of November nexte*, the ſame might prove dangerous, as well to his Majeſtie's owne Royall Perſon and his Deere Sonne the Prince, the Occaſions of Parliament often requiring their Reſidence and being in and neer the Cities aforeſaid, as the Nobility and Gentry of the Lande to be called thither out of the freſh Ayer from all the Partes of the Kingdom,

Hath therefore, by the Adviſe aforeſaid, out of his Princely and Gracious Care of his loving Subjects of all ſorts, reſolved to prorogue the ſaid Parliament from the ſaid *ſecond Day of November* to the *ſixteenth Day of February* then next following.

And to the end that, as well the Lords Spirituall and Temporal, as the Knightes Cittizens and Burgeſſes of Parliamente, may ſpare and forbeare their Attendance accordingly; his *Majeſty* for their Eaſe hath thought fitt by this Proclamation to publiſh and declare his Royall Reſolution and Intention therein, ſoe that they, nor any of them, other then ſuch as for other Occaſion ſhall happen to be in London or Weſtminſter, who may attende the making of the ſaid Prorogation, ſhall not be bound or compelled to appeare the ſaide *ſeconde Day of November* at the Citty of Weſtminſter, but ſhall be diſcharged thereof againſt his *Majeſty*:

Nevertheles his *Majeſty* doeth will charge and commaunde them and every of them, and all others to whom in this caſe it ſhall appertayne, That they and every of them doe perſonally appere and be preſente upon the ſaide *ſixteenth Day of Februarie* next comeing, at the ſaide Cittye of Weſtminſter, to treate conſent and conclude upon ſuch Matters as in the ſaid Parliament ſhall then and there of common Councell of the Realme by God's Favour happen to be ordeyned.

Given

SA TRES ECCELLENTE MAJESTE' LE ROI, *de l'avis des Lords de ſon Conſeil Privé,*

Ayant pris en conſidération qu'une maladie générale qui ſe trouve mortelle pour pluſieurs, & contagieuſe pour un plus grand nombre de nos bons Sujets, s'eſt répandue, juſtement à preſent que nous allons vers l'Hiver, dans les Villes de Londres & de Weſtminſter; & que ſi l'Aſſemblée des deux Chambres du Parlement ſe tenoit, conformément à la derniere prorogation, le ſecond de Novembre prochain, *il pourroit y avoir du danger, tant pour la propre Perſonne Royale de Sa Majeſté & au Prince ſon cher Fils (étant ſouvent obligés à cauſe du Parlement de ſe trouver & réſider dans & proche des Villes ſuſdites) que pour la Nobleſſe & les Gentilhommes de la Contrée, que l'on fera ſortir du bon air pour les faire venir ici de toutes les Parties de ce Royaume.*

A pour cet effet, ſur l'avis ſuſdit, réſolu, par ſon ſoin royal & gracieux pour ſes bons Sujets de toutes les ſortes, de proroger ce Parlement du dit ſecond de Novembre *au* ſeizieme de Fevrier *ſuivant.*

Et afin que tant les Lords Spirituels & Temporels, que les Députés des Provinces & de la Bourgeoiſie du Parlement puiſſent ſe diſpenſer d'y comparoitre conformément, Sa Majeſté *a trouvé à propos, pour leur commodité, de publier & de déclarer, par cette Proclamation, ſa Réſolution Royale & ſon Intention à cet égard; en ſorte qu'eux ni aucun d'eux, autres que ceux à qui il arrivera pour d'autres raiſons de ſe trouver à Londres ou à Weſtminſter, qui pourront être préſens à la dite prorogation, ne ſeront obligés de comparoitre le dit* ſecond de Novembre *à la Ville de Weſtminſter, mais en ſeront déchargés envers ſa* Majeſté.

Néanmoins, Sa Majeſté *charge & commande à eux & à chacun d'eux, & à tous autres à qui il appartiendra dans ce cas, qu'eux & chacun d'eux comparoiſſent en perſonne & ſoient preſens au dit* ſeizieme de Février *prochain à la dite Ville de Weſtminſter, pour traiter, approuver & terminer les Affaires qui ſeront alors, dans le dit Parlement, du commun Conſeil de notre Royaume, propoſées ſous le bon-plaiſir de Dieu.*

Donné

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1. Given at the *Court of Whitehall*, the first Day of October, in the twoe and twentich Yere of his *Majestie's* Raigne of Great Britaine Fraunce and Ireland.

Per ipsum Regem.

Donné à la Cour de Whithall, *le premier d'Octobre, de la vingt-deuxieme année du Regne de sa* Majesté *de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande.*

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1. Per ipsum Regem.

De Pardonatione speciali pro Roberto Karr nuper Comiti Somerset.

Ann. D. 1624. Pat. 22. Jac. 1. p. 3. m. 5. REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Cùm per quendam Inquisitionem captam apud Civitatem Westm. in Comitatu Middlesexiæ, in Magnâ Aulâ Placitorum ibidem, *Die Veneris decimo nono Die Januarii* Anno Regni nostri Angliæ Franciæ & Hiberniæ tertio decimo, & Scotiæ Quadragesimo nono, coram

Edwardo Cooke, Milite Capitali Justiciario nostro ad Placita coram nobis tenenda assignato, uno de privato Concilio nostro,

Julio Cæsar, Milite Magistro Rotulorum Cancellariæ nostræ altero de privato Concilio nostro,

Henrico Hobarte, Milite Capitali Justiciario nostro de Banco,

Laurentio Tanfeild, Milite Capitali Barone Scaccarii nostri,

Jacobo Altham, Milite uno Baronum Scaccarii nostri,

Johanne Croke, Milite uno Justiciariorum nostrorum ad Placita coram nobis tenenda assignato,

Johanne Doddericke, Milite altero Justiciario ad Placita coram nobis tenenda assignato,

*XVII. 626. * Roberto Houghton*, Milite altero Justiciario nostro ad Placita coram nobis tenenda assignato,

Rogero Wilbraham, Milite Supervisore Curiæ nostræ Wardorum & Liberationum,

Daniele Dunn, Milite uno Magistrorum Curiæ nostræ Requisitionum,

Jacobo Ley, Milite Attornato nostro Curiæ nostræ Wardorum & Liberationum,

Et *Edwardo Moseley*, Milite Attornato Curiæ Ducatûs nostri Lancastriæ,

Ad tunc Justiciariis nostris per Literas Patentes nostras eis, & quibuscunque quatuor vel pluribus eorum, inde confectas, ad inquirendum per Sacramentum proborum & legalium Hominum de Comitatu Middlesexiæ ac aliis viis modis & Mediis quibus melius sciverint aut poterint, tam infra Libertates quàm extra, per quos rei veritas melius sciri poterit, de quibuscunque Proditionibus Misprisionibus Proditionum, Insurrectionibus Rebellionibus Contrafacturis Tonsaris Locuris, falsis Fabricationibus & aliis Falsitatibus Monetæ hujus Regni nostri Angliæ & aliorum Regnorum sive Dominiorum nostrorum quorumcunque; ac de quibuscunque Murdris Feloniis Homicidiis Interfectionibus Burglariis Raptibus Mulierum, Congregationibus & Conventiculis illicitis, Verborum Prolationibus Coadunationibus Misprisionibus Conspirationibus, falsis Allegationibus, Transgressionibus Riottis Routis Retentionibus Escapiis Contemptibus Falsitatibus Negligentiis Concelamentis Manutenentiis Oppressionibus Carabipartiis Deceptionibus & aliis Malefactis Offensis & Injuriis quibuscunque; Necnon Accessariis eorundem infra Comitatum prædictum, tam infra Libertates quàm extra, per quoscunque & qualitercunque factis habitis perpetratis sive commissis, & per quos vel per quem, cui vel quibus, quando qualiter & quomodo, ac de aliis Articulis & Circumstantiis præmissa & eorum quodlibet sive eorum aliquod vel aliqua qualitercunque concernentibus plenius veritatem; & ad easdem Proditiones & alia Præmissa audiendi & terminandi, secundùm Legem & Consuetudines Regni nostri Angliæ assignatis, recitantes quòd cùm *Ricardus Weston* nuper de London Yeoman, Deum præ Oculis suis non habens, nec acerbissimas Poenas & Punitiones contra Malefactores per Leges & Statuta hujus Regni Angliæ edita & provisa, atque quotidiè in Exemplum & Terrorem eorundem in Executionem posita, aliqualiter verens, sed instigatione Diabolicâ motus & seductus, machinans & intendens quendam *Thomam Overbury* Militem, non solum in gravissimos odiosissimos & periculosissimos Morbos inducere, verum etiam præfatum *Thomam Overburie* de Vitâ suâ felonicè & voluntariè deprivare atque spoliare, & nequissimam Intentionem illam atque Animi sui impium Propositum prædictum efficere, *Nono Die Maii* Anno Regni nostri Angliæ Franciæ & Hiberniæ undecimo & Scotiæ quadragesimo sexto, apud Turrim London, in Parochiâ Omnium Sanctorum Barking, in Wardâ Turris London, ex Malitia suâ præcogitata, quoddam Venenum coloris subviridis & subflavi (Anglicè of a greenish and yellowish Colour) *vocatum Roseacre* in Manus suas obtinuerit & acquisiverit: Ac prædictus *Ricardus Weston* eisdem Die & Anno apud Turrim London prædictam in Parochia & Warda prædictis, sciens prædictum Venenum vocatum *Roseacre* fore Venenum mortale, idem *Ricardus Weston* Venenum prædictum vocatum *Roseacre*, cum quodam genere Jusculi (Anglicè *Brothe*) in quodam Disculo per ipsum *Ricardum Weston* ad tunc apud Turrim London prædictam, in Parochiâ & Wardâ prædictis, vitiaverit & infecerit eâ intentione ut idem *Ricardus Weston* præfatum *Thomam Overbury* cum Veneno prædicto, sic, ut præfertur, compositio & mixto, interficeret & murdraret, & prædictus *Ricardus Weston*, ut præfertur, vitiatum & infectum, & cum Veneno prædicto compositum & mixtum, præfato *Thomæ Overbury* ad tunc apud Turrim London prædictam, in Parochiâ & Wardâ prædictis, felonicè voluntariè & ex Malitia suâ præcogitata, tanquam salubre Jusculum ad edendum præbuerit & dederit; super quo prædictus *Thomas Overburie*, credens prædictum Jusculum sic, ut præfertur, cum Veneno prædicto, per præfatum *Ricardum Weston* compositum mixtum vitiatum & infectum, fore salubre, idem *Thomas* 'Overbury postea, scilicet, eisdem Die & Anno apud Turrim London prædictam, in Parochiâ & Wardâ prædictis, prædictum Jusculum sic, ut præfertur, per præfatum * *Ricardum Weston* cum Veneno prædicto compositum mixtum vitiatum & infectum, ad tunc apud Turrim London in Parochiâ & Wardâ prædictis, ceperit & comederit. *XVII. 627.

Cumque etiam prædictus *Ricardus Weston* postea, scilicet, *primo Die Junii* Annis undecimo & quadragesimo sexto supradictis, in Parochia & Wardâ prædictis, ex Malitia suâ præcogitata, quoddam aliud Venenum in Pulvere, vocatum *White Arsenick* in Manus suas obtinuerit & acquisiverit & prædictus *Ricardus Weston* adtunc, scilicet, prædicto *primo Die Junii* Annis supradictis, sciens prædictum Pulverem, vocatum *White Arsenick*, fore mortale Venenum, idem *Ricardus Weston*, eâ intentione ut idem *Ricardus Weston* cum Veneno prædicto, vocato *White Arsenick*, præfatum *Thomam Overbury* magis celeriter interficeret & murdraret, Venenum illud, vocatum *White Arsenick*, tanquam salubrem Pulverem, ad edendum præfato *Thomæ Overburie* ad tunc, scilicet, prædicto *primo Die Junii* Annis supradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochiâ & Wardâ prædictis, felonicè voluntariè & ex malitia suâ præcogitata, præbuerit & dederit, super quo prædictus *Thomas Overbury*, credens prædictum Pulverem, vocatum *White Arsenick*, fore salubrem Pulverem, idem *Thomas Overbury* Pulverem prædictum, vocatum *White Arsenick*, ad tunc, scilicet, prædicto *primo Die Junii* Annis supradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis, sumpserit & comederit.

Cumque etiam prædictus *Ricardus Weston* postea, scilicet, *decimo Die Julii* Annis undecimo & quadragesimo sexto supradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis, ex malitia suâ præcogitata, quoddam aliud Venenum, vocatum *Mercurie Sublimate*, in Manus suas obtinuerit & acquisiverit, ac prædictus *Ricardus Weston* ad tunc, scilicet, prædicto *decimo Die Julii* Annis supradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis, sciens Venenum prædictum, vocatum *Mercurie Sublimate*, fore Mortale Venenum, idem *Ricardus Weston* postea, scilicet, prædicto *decimo Die Julii* Annis supradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis, Venenum prædictum, vocatum *Mercurie Sublimate*, in Placentis, Anglicè *Tarts*, posuerit, & Venenum prædictum, vocatum *Mercury Sublimate*, cum Placentis illis ad tunc, scilicet, prædicto *decimo Die Julii* Annis supradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis, misuerit, & Placentas prædictas cum Veneno prædicto, vocato *Mercurie Sublimate* ad tunc, scilicet, prædicto *decimo Die Julii* Annis supradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis, vitiaverit & infecerit, eâ intentione ut idem *Ricardus Weston* præfatum *Thomam Overbury* cum Veneno prædicto, vocato *Mercury Sublimate* sic, ut præfertur, per præfatum *Ricardum Weston* in Placentis prædictis posito, & cum Placentis prædictis sic, ut præfertur, mixto, magis celeriter interficeret & murdraret; & prædictus *Ricardus Weston* prædictas Placentas sic, ut præfertur, per præfatum *Ricardum Weston* cum Veneno prædicto, vocato *Mercury Sublimate* mixtas vitiatas & infectas postea, scilicet, prædicto *decimo Die Julii*, Annis undecimo & quadragesimo sexto prædictis, apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis, felonicè voluntariè & ex malitia suâ præcogitata tanquam salubrem Placentam præfato *Thomæ Overbury* ad edendum præbuerit & dederit, super quo prædictus *Thomas Overbury*, credens prædictas Placentas sic, ut præferrur, per præfatum *Ricardum Weston* cum Veneno prædicto, vocato *Mercury Sublimate*, mixtas vitiatas & infectas fore salubres Placentas, idem *Thomas Overbury* postea, scilicet, prædicto *decimo Die Julii*, Annis undecimo & quadragesimo sexto supradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis, Placentas prædictas sic, ut præfertur, per præfatum *Ricardum Weston* cum Veneno prædicto, vocato *Mercury Sublimate*, mixtas vitiatas & infectas, sumpserit & comederit.

Cumque etiam prædictus *Ricardus Weston*, & quidam Homo ignotus existens Pharmacopola, Anglicè *an Apothecary*, Deum præ Oculis suis non habentes, sed Instigatione Diabolicâ moti & seducti, postea, scilicet, *quarto decimo Die Septembris*, Anno Regni nostri Angliæ Franciæ & Hiberniæ undecimo, & Scotiæ quadragesimo septimo, apud Turrim London prædictam, in Parochiâ & Warda prædictis, ex Maliciis suis præcogitatis, quoddam Venenum, vocatum *Mercury Sublimate*, in Manus suas obtinuerunt & acquisiverunt, ac prædictus *Ricardus Weston* & præfatus *Pharmacopola* ad tunc, scilicet, prædicto *quarto decimo Die Septembris*, * Annis undecimo & quadragesimo septimo supra dictis, scientes prædictum Venenum, vocatum *Mercury Sublimate*, * XVII. ultimo mentionatum, fore mortale Venenum, idem *Ricardus* 628. *Weston* & præfatus *Pharmacopola* postea, scilicet prædicto *quarto-decimo Die Septembris*, Annis undecimo & quadragesimo septimo supradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochiâ & Wardâ prædictis, Venenum prædictum, vocatum *Mercury Sublimate* ultimò mentionatum in quoddam Clisterium, Anglicè *a Glister*, malitiosè diabolicè felonicè & voluntariè imposuerint, & Clisterium prædictum cum Veneno prædicto, vocato *Mercury Sublimate*, ultimò mentionato ad tunc, scilicet, *quartodecimo Die Septembris*, Annis undecimo & quadragesimo septimo supradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis, vitiaverint & infecerint, eâ Intentione ut idem *Ricardus Weston* & præfatus *Pharmacopola*, præfatum *Thomam Overbury* cum Veneno prædicto, vocato *Mercury Sublimate*, ultimo mentionato, sic ut præfertur, in Clisterium prædictum, per præfatum

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. *Ricardum Weſton* & prædictum *Pharmacopolam*, impoſitum magis celeriter interficerent & murdrarent, & prædictus *Pharmacopola* pro iniquo Lucro *Viginti Librarum* ei in ea Parte dandarum & ſolvendarum, Cliſterium prædictum ſic, ut præfertur, per præfatum *Ricardum Weſton* & ipſum *Pharmacopolam* prædictum cum Veneno prædicto, vocato *Mercury Sublimate*, ultimò mentionato, vitiatum & infectum, præfato *Thomæ Overbury*, tanquam bonum medicinabile & ſalutare Cliſterium pro Corpore ipſius *Thomæ Overbury*, ad tunc, ſcilicet, prædicto *quartodecimo Die Septembris*, Annis undecimo & quadrageſimo ſeptimo ſupradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis felonicè voluntariè & ex Malitia ſua præcogitata ſuppeditaverint, Anglice, *did miniſter*, & in inteſtina, Anglice, *the Guttes*, ipſius *Thomæ Overbury* infuderint, Anglice, *did infuſe and putt upp*; & quod prædictus *Ricardus Weſton* and tunc, ſcilicet prædicto *quartodecimo Die Septembris*, Annis undecimo & quadrageſimo ſeptimo ſupradictis apud Turrim London prædictam in Parochia & Warda prædictis, felonice voluntariè & ex Malitia ſua præcogitata, fuerit præſens & auxilians eidem *Pharmacopolæ* in ſuppeditatione & Infuſione prædicti Cliſterii ſic, ut præfertur, per præfatum *Ricardum Weſton* & prædictum *Pharmacopolam* cum Veneno prædicto, vocato *Mercury Sublimate* ultimò mentionato, vitiati & infecti, in Inteſtina prædicti *Thomæ Overbury*; & quod immediate, tam poſt prædictas ſeparales Captiones & Comeſturas ſeparalium Venenorum prædictorum, per præfatum *Thomam Overbury* in forma prædicta, quàm poſt prædictam Infuſionem & ſuppeditationem Cliſterii prædicti in Inteſtina prædicti *Thomæ Overbury* per præfatum *Pharmacopolam* in forma prædicta, idem *Thomas Overbury* apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis ægrotaverit, & in diverſa genera Morborum, tam Ratione prædictarum Captionum & Comeſturarum ſeparalium Venenorum prædictorum per prædictum *Thomam Overbury* in forma prædicta, quam Ratione Infuſionis & Suppeditationis Cliſterii prædicti in Inteſtina ipſius *Thomæ Overbury* per præfatum *Pharmacopolam* in forma prædicta, inciderit, & in Corpore ſuo varie diſtemperatus & diſturbatus devenerit; & prædictus *Thomas Overbury* de ſeparalibus Venenis prædictis & Operatione inde prædictis ſeparalibus temporibus, tam Captionis & Comeſturæ ſeparalium Venenorum prædictorum per præfatum *Thomam Overbury* in forma prædicta, quam prædictæ Infuſionis & Suppeditationis Cliſterii prædicti in Inteſtina ipſius *Thomæ Overbury* per præfatum *Pharmacopolam* in forma prædicta, uſque in *quintum decimum Diem Septembris*, Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ undecimo, & Scotiæ quadrageſimo ſeptimo ſupradictis, apud Turrim London prædictam, in Parochia & Warda prædictis, graviter languebat & intoxicatus fuit; quo quidem *quinto decimo Die Septembris*, Annis undecimo & quadrageſimo ſeptimo ſupradictis, prædictus *Thomas Overbury* apud Turrim London prædictam in Parochia & Warda prædictis, de ſeparalibus Venenis prædictis obiit venenatus; & ſic prædictus *Ricardus Weſton* præfatum *Thomam Overbury* modo & forma ſupradictis, felonicè voluntariè & ex Malitia ſua præcogitata, venenaverit interfecerit & murdraverit; contra Pacem noſtram, Coronam & Dignitates noſtras, & in Jurium & Legum noſtrarum Contemptum manifeſtum, & in peſſimum exemplum omnium aliorum in tali caſu Delinquentium, nec non contra formam Statuti in hujuſmodi caſu editi & proviſi.

* XVII. 629. * *Robertus Karr nuper Comes Somerſet* per Nomen *Roberti Comitis Somerſets* nuper de Parochia ſanctæ Margaretæ in Weſtm. in Comite Middleſex Indictatus fuit, pro eo quod ipſe, Deum præ Oculis ſuis non habens, ſed Inſtigatione diabolicâ Motus & ſeductus, ante Feloniam & Murdrum prædicta, per præfatum *Ricardum Weſton* modo & forma prædictis felonicè facta & perpetrata (videlicet) *octavo Die Maii*, Anno Regni noſtri Angliæ Franciæ & Hiberniæ undecimo, & Scotiæ quadrageſimo ſexto ſupradictis, prædictum *Ricardum Weſton*, apud prædictam Parochiam Sanctæ Margaretæ in Weſtm. in dicto Comite Middleſex, ad Feloniam & Murdrum prædicta modo & forma prædictis facienda & perpetranda malitioſe felonicè voluntariè & ex Malitiâ ſuâ præcogitata, incitavit movit præcepit conduxit auxiliatus fuit, abettavit procuravit & conſuluit, contra Pacem noſtram Coronam & Dignitatem noſtras, nec non contra Formam Statuti in hujuſmodi Caſu editi & proviſi, prout per Indictamentum prædictum in Curiâ noſtrâ coram Nobis de Recordo remanens, plenius liquet & apparet.

Cumque præfatus *Robertus Karre nuper Comes Somerſet*, ſuper prædictam Inquiſitionem in modo & forma prædictis captam, de & ſuper Acceſſariis Feloniæ & Murdri prædictorum, ante Feloniam & Murdrum illa facta & perpetrata in eadem Inquiſitione contenta mentionata, arrectatus convictus attinctus & adjudicatus exiſtit, prout per Recordum inde plenius liquet & apparet:

Sciatis quòd Nos,

Oculis verè regiis & gratioſis Præmiſſa intuentes, necnon gratiſſima & fideliſſima Servitia quæ *Thomas Karr* de Farniherſt in Regno noſtro Scotiæ Miles, Pater præfati *Roberti nuper Comitis Somerſet*, tam præchariſſimæ Matri noſtræ Dominæ *Mariæ nuper Scotiæ & Franciæ Reginæ*, ob cujus Cauſam prædictus *Thomas Karr* Exilium & Fortunarum ſuarum jacturam & Ruinas conſtanti Animo & Fide paſſus eſt, quàm nobis ipſis ſummâ cum Fide & Alacritate multifariè præſtiterit, Animo benigno recolentes, Pietate etiam moti erga ipſum nuper *Comitem Somerſet* & innocentem Sobolem ſuam; qui etiam ipſe *Robertus* multa fidelia & perquam acceptabilia Servitia Nobis ante hac impendit,

De Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certa Scientia & mero Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus præfato *Roberto Karr nuper Comiti Somerſet* aliàs dicto *Roberto communiter dicto Comiti Somerſet*, aliàs dicto *Roberto nuper Comiti Somerſet*, aut quocunque alio Nomine Cognomine ſive Additione Nominis vel Cognominis Officii, Honoris, Dignitatis, Loci vel Locorum idem *Robertus Karr* ſciatur cenſeatur vocetur ſive nuncupetur, aut nuper ſciebatur cenſebatur vocabatur ſive nuncupabatur, omnes & omnimodas Conſpirationes Felonias Abettationes Procurationes Incitationes Motiones Confortationes Manutentiones Præceptiones Auxiliationes Conductiones Mandata Conſilia Crimina Tranſgreſſiones Malefacta Offenſas & Delicta quæcunque in Indictamento ſive Inquiſitione prædicta ſpecificata, Mortem Occiſionem Necem Venenationem Intoxicationem Feloniam & Felonicam Interfectionem prædicti *Thomæ Overbury* Militis, in aliquo tangentia ſive concernentia: Ac Acceſſaria eorundem tam ante factum quàm poſt factum, ac Fugam & Fugas ſuperinde factas, licet idem *Robertus Karr nuper Comes Somerſet* de Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum indictatus impetitus appellatus arrectatus utlagatus convictus condempnatus attinctus ſive adjudicatus exiſtit vel non exiſtit; aut inde indictari impetiri appellari rectari utlagari convinci condempnari attingi ſive adjudicari contigerit in futurum; ac omnia & ſingula Indictamenta Judicia Condemnationes Executiones, Pœnas Mortis, Pœnas corporales, Pecuniarias Punitiones, Impriſonamenta, Reſtrictiones ad Locum certum vel Loca certa (Anglice *confining*) Pœnas & Pœnalitates quaſcunque, de pro ſive concernentes Mortem Occiſionem Necem Venenationem Intoxicationem Feloniam & Felonicam Interfectionem prædicti *Thomæ Overbury* Militis, in ſuper vel verſus ipſum *Rebertum Karr nuper Comitem Somerſet* habita facta reddita ſive adjudicata, aut impoſterum habenda fienda reddenda ſive adjudicanda; aut quæ Nos verſus ipſum *Robertum Karr nuper Comitem Somerſet* pro Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum habemus ſeu impoſterum habere poterimus, aut Hæredes vel Succeſſores noſtri ullo modo habere poterint in futurum.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

* XVII. 630. * Pardonavimus inſuper, ac pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris remittimus pardonamus & relaxamus præfato *Rob. Karr* nuper *Com. Somerſet* omnes & ſingulas Utlagarias, ſi quæ verſus prædictum *Robertum Karr* nuper *Comitem Somerſet* ratione, ſive occaſione Præmiſſorum ſive eorum alicujus promulgatæ fuerint ſive inpoſterùm erint promulgandæ; ac omnes & omnimodas Sectas Querelas Impetitiones & Demanda quæcunque, quæ Nos verſus ipſum *Robertum Karr* nuper *Comitem Somerſet* pro præmiſſis vel aliquo præmiſſorum, habuimus habemus ſeu in futurum habere poterimus: Sectamque Pacis noſtræ quæ ad Nos verſus ipſum *Robertum Karr* nuper *Comitem Somerſet* pertinet ſeu pertinere poterit ratione præmiſſorum ſive eorum alicujus, & firmam Pacem noſtram eidem *Roberto Karre* nuper *Comiti Somerſet* damus & concedimus per præſentes.

Nolentes quod idem *Robertus Karr* nuper *Comes Somerſet*, per Vicecomites Juſticiarios Eſcaetores Ballivos ſive alios Miniſtros noſtros occaſionibus prædictis ſeu eorum aliquo, moleſtetur occaſioneter perturbetur ſeu in aliquo gravetur, licet idem *Robertus Karr* nuper *Comes Somerſet* non veniat ſufficientes Manucaptiones ſive Securitates, juxta formam & effectum cujuſdam Actus in Parliamento Domini *Edwardi nuper Regis Angliæ Tertii* Progenitoris noſtri, Anno Regni ſui decimo, apud Weſtm. tento, editi, de ſe bene gerendo, exnunc, erga Nos Hæredes & Succeſſores noſtros & cunctum Populum noſtrum.

Sciatis ulterius quòd Nos, de uberiori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, & ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus præfato *Roberto Karr* nuper *Comiti Somerſet* & Hæredibus ſuis, quantum in Nobis eſt, quod idem *Robertus Karr* nuper *Comes Somerſet* de cætero plenè & integrè adjudicetur habeatur & reputetur in Lege de & in eiſdem hujuſmodi & conſimilibus Honore Statu Ordine Dignitate Stilo Sanguine & Loco Honoris & Præcedentiæ, ad omnes intentiones & propoſita, ac ſi prædicta Felonia Venenatio Intoxicatio & felonica Interfectio præfati *Thomæ Overbury* Militis, & Acceſſaria eorundem, & prædicta Conſpirationes Felonia Abettationes Procurationes Incitationes Motiones Confortationes Proſcriptiones Auxiliationes Condemnationes Mandata Conſilia & alia Malefecta Tranſgreſſiones & Offenſæ, per ipſum per ſe ſolum, aut cum aliis nunquam facta commiſſa ſive perpetrata fuiſſent, & prout prædicta Convictiones Condemnationes Judicia Utlagaria ſive Attincturæ nunquam habita data ſeu promulgata fuiſſent: Ac eundem *Robertum Karr* nuper *Comitem Somerſet* & Hæredes ſuos, ad omnia & ſingula Dignitates Status Præheminentias Sanguinis Loci Honoris Ordinis & Præcedentiæ quæcunque, quæ idem *Robertus Karr* nuper *Comes Somerſet*, ratione aliquorum prædictorum Convictionum Judiciorum, Utlagariarum ſive Attincturarum, ſeu eorum alicujus, amiſit ſeu forisfecit plenariè, quantum in nobis eſt, damus reddimus & reſtituimus per Præſentes, adeò plenè liberè & integrè ad omnes intentiones & propoſita, ac ſi idem *Robertus Karr* nuper *Comes Somerſet* prædicta Felonia aut alia Malefacta nunquam commiſiſſet aut perpetraſſet; aut pro eiſdem indictatus arectatus convictus utlagatus aut attinctus nunquam exitiſſet. Quodque idem *Robertus Karr* nuper *Comes Somerſet* & Hæredes ſui de cætero & deinceps (quantum in nobis eſt) ſunt & erunt in Lege capaces & habiles in Sanguine, ac de cætero & deinceps fore Hæredes ad omnes & ſingulos Anteceſſores lineales ſive collaterales ſuos quoſcunque; & (quantum in nobis eſt) ad petendum habendum hæreditandum & gaudendum omnia & ſingula Honores Maneria Dominia Terras Jura Titulos Actiones & Hæreditamenta quæcunque inpoſterùm deſcendentia ſeu devenientia, per Deſcenſum hæreditarium ab aliquo Anteceſſorum ſuorum quorumcunque.

Et ulterius de ampliori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, volumus & concedimus per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, præfato *Roberto Karr* nuper *Comiti Somerſet* Hæredibus & Aſſignatis ſuis, quòd hæ Literæ noſtræ Patentes, & omnia & ſingula in eiſdem contenta, vel Irrotulamentum earundem, erunt in omnibus & per omnia firmæ validæ bonæ ſufficientes & effectuales in Lege, erga & contra Nos Hæredes & Succeſſores noſtros, tam in omnibus Curiis noſtris quàm alibi infra Regnum noſtrum Angliæ, abſque aliquibus Confirmationibus Licentiis vel Tolerationibus, de Nobis

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. * XVII. 631.

bis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris per prædictum *Robertum Karr* nuper *Comitem Somerſet* aut Hæredes ſive Aſſignatos ſuos, procurandis vel obtinendis; quodque impoſterùm idem * *Robertus Karr* nuper *Comes Somerſet* ullo modo non judicetur arrectetur impetatur vexetur ſeu gravetur de pro vel concernente Mortem Occiſionem Necem Venenationem prædicti *Thomæ Overbury* Militis, qualitercunque, ſeu quocunque modo idem *Thomas Overbury* Miles ad Mortem ſuam devenerit: Non obſtante Statuto in Parliamento Domini *Ricardi nuper Regis Angliæ Secundi*, Anno Regni ſui decimo tertio, tento, edito: Et non obſtante male aut non vere recitando vel mentionando prædictum Indictamentum ſive Inquiſitionem ſuperius in præſentibus mentionatam, vel aliquam inde Parcellam: Et non obſtante non recitando vel non mentionando, aliquam Inquiſitionem de pro aut concernentem Præmiſſa per Præſentes pardonata ſive relaxata aut eorum aliquod vel aliqua; aut aliquo alio Statuto Actu Ordinatione Proviſione Reſtrictione Materiâ vel Re, in contrarium inde non obſtantibus.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, ſeptimo Die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

dem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis Terris Tenementis & Hæreditamentis, cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manum noſtram, vigore cujuſdam Actûs Parliamenti, Anno Regni *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* primo, inde nuper editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanentibus) ei reſtituimus per Præſentes. Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato Electo Temporalia Epiſcopatûs prædicti cum pertinentiis in Ballivâ tuâ (exceptis præexceptis) unà cum Exitibus & Proficuis inde, à Die Mortis ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Computo aut aliquo alio proinde Nobis Hæredibus vel Succeſſoribus noſtris quoquo modo ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes: ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium* decimo quarto Die Octobris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Reſtitutio Temporalium pro Epiſcopo Carliolenſi.

Ann. D. 1624. *Pat.* 22. *Jac.* 1. *p.* 19. *n.* 1.

REX Eſcaetori ſuo in Comitatu Cumberlandiæ, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Carliolenſi, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Carliolenſis prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto *Ricardo Senhowſe* Sacræ Theologiæ Profeſſorem, ac nuper Decanum Eccleſiæ Cathedralis Gloucr. in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt:

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ, Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejuſ-

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeperalibus Comitatibus ſubſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com. Weſtmorl.
Eſcaetori ſuo in Com. Northumbr.
Eſcaetori ſuo in Com. Lincoln.
Eſcaetori ſuo in Com. Derb.

Et mandatum eſt Militibus liberis Hominibus & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu prædicto, quòd eidem Electo, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum prædictum pertinent, intendentes reſpondentes ſint & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

---

* XVII. 632.

* *Proclamation commanding Perſons of Quality to reſide in theire Countries.*

Proclamation par laquelle il eſt ordonne aux Perſonnes de Qualité de réſider dans leurs Provinces.

Ann. D. 1624. *Pat.* 22. *Jac.* 1. *p.* 1. *n.* 9 *derſ.*

WHereas, by three Proclamations, one dated the *twentith of November*, another the *two and twentith of December* in the twentith Yere of our Raigne, and the third the *ſix and twentith Day of March* in the one and twentith Yere of our Raigne, we did publiſh our Royall Pleaſure concerning the Repaire of the Lordes Spiritual and Temporal and of other Perſons of Qualitye from our Cityes of London and Weſtminſter and the Partes adjacent, and from other Cities and Towns unto their Countrie Dwellings: In all which was ſoe fully declared our conſtand and ſetled Reſolution, as we preſumed would have cut off all Hopes of Change or Alteration therein; yet, finding by Expeience that ſuch as are addicted unto that Courſe, of withdrawing themſelves from their Countries, are prone to flatter themſelves in their vayne Humour; Wee have thought good once more to publiſh our abſolute and peremptorye Commaund, That our ſaide Proclamations be in all Poinctes dutifully obeyed; And to the intent that all ſuch as ſhall preſume to contemne our Royall Commandements ſo often iterated, may feel the Severity of our Juſtice:

Wee doe hereby ſtraightly charge all Maiors Aldermen Juſtices of Peace and other head Officers, as well of our ſaid Cityes of London and Weſtminſter and the Partes adjacent, as of other Cities and Townes, that they from tyme to tyme cauſe diligent Survey and Inquirie to be made within theire ſeverall Precincts Limits and Juriſdictions of all Offendors in this behalfe, and make ſpeedy Certificate of theire Names without Partiality or Connyvence unto the Lordes of our Privye Councell, or to our Attorney General, that they may be proceeded againſt in our Court of Star-chamber, or otherwiſe according to their Demerits.

And our Will and Pleaſure is, that, as well the Lordes of our Privie Councell, as our Attorney Generall, uſe all Care and Diligence to punish with Severity, as well the Partiality Negligence and Remisnes of the ſaide Mayors Aldermen Juſtices of Peace and other head Officers, in not making due Survey or Certificate as aforeſaid, as the contemptuous Behaviour of ſuch as ſhall preſume to violate this or any other our ſaid former Proclamations.

Given at our *Court at Royſton*, the nyneteenth Day of October, in the two and twentith Yere of our Raigne of Great Brittaine France and Ireland.

Per ipſum Regem.

D'*Autant que*, *par trois Proclamations*, *l'une datée du* vingtie- de Novembre, *une autre du* vingt & deuxieme de Décembre *de la vingtieme année de notre Regne*, *& la troiſieme du* vingt & ſixieme de Mars *de la vingt & unieme année de notre Regne*, *nous publiames notre royal bon-plaiſir pour que les Lords ſpirituels & temporels & autres Perſonnes de Qualité ſe retiraſſent de nos Villes de Londres & de Weſtminſter & des Lieux d'alentour*, *& d'autres Villes*, *dans leurs Maiſons de Campagne*; *dans toutes leſquelles Proclamations notre réſolution fixe & conſtante étoit ſi pleinement déclarée que nous préſumames qu'elle retrancheroit toute eſpérance de changement ou d'altération à cet égard*; *cependant*, *trouvant*, *par expérience*, *que ceux qui ont coutume de tenir cette conduite de quitter la campagne*, *ont du penchant à ſe flatter dans leurs vains caprices*; *nous avons trouvé bon de publier encore une fois notre commandement final & abſolu*, *pour que l'on obéiſſe avec ſoumiſſion à nos dites Proclamations de tous points. Et afin que tous ceux qui préſumeront de mépriſer nos commandemens royaux*, *puiſſent ſentir la ſévérité de notre Juſtice*,

Nous chargeons expreſſément par la préſente tous les Maires, *Aldermens*, *Juges de Paix*, *& autres principaux Officiers*, *tant de nos Villes de Londres & de Weſtminſter & des Lieux d'alentour*, *que de nos autres Villes*, *qu'ils faſſent faire de tems en tems*, *dans leurs différens Reſſorts*, *Limites & Juriſdictions*, *une revue & perquiſition diligente de tous les Délinquans à cet égard*, *& faſſent tenir promtement des Certificats de leurs noms*, *ſans partialité ou connivence*, *aux Lords de notre Conſeil privé*, *ou à notre Procureur Général*, *afin qu'ils puiſſent procéder contre les Delinquans*, *conformément à leurs démérites*.

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, *que tant les Lords de notre Conſeil privé*, *que notre Procureur-Général*, *employent tout le ſoin & toute la vigilance pour punir avec ſévérité*, *tant la partialité*, *la négligence & le relâchement des dits Maires*, *Aldermens*, *Juges de Paix & autres principaux Officiers*, *pour n'avoir pas fait une revue due ou un Certificat*, *comme il eſt dit*, *que la conduite dédaigneuſe de ceux qui préſumeront de violer cette Proclamation ou quelque autre de nos précédentes ſuſmentionnées*.

Donné à notre Cour à Royſton, *le dix-neuvieme d'Octobre*, *de la vingt & deuxieme année de notre Regne de la Grande Bretagne de France & d'Irlande*.

Per ipſum Regem.

De Conceſſione ſpeciali Roberto Stokes.

Octroi particulier accordé à Robert Stokes.

Ann. D. 1624. *Ibid.* *p.* 1. *n.* 61.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to the right Reverend Father in God, our right truſty and welbeloved Councellor, *John Lord Biſhop of Lincolne* Lorde Keeper of our Greate Seale of England now being, and to the *Lord Chauncellor of England or Keeper of our ſaide Greate Seale* that hereafter for the tyme ſhall be, Greeting.

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *Au très Révérend Pere en Dieu*, *notre très fidele & bien-aimé Conſeiller*, Jean Lord Evêque de Lincoln, *Lord Garde de notre Grand-Sceau d'Angleterre en fonction*, *&* au Lord Chancelier d'Angleterre *ou au* Garde de notre Grand-Sceau, *ou qui le ſeront*, *Salut*.

Whereas

D'autant

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Whereas, in Conſideration of the good and faithful Service done unto Us by our welbeloved Servaunte *David Stewart*, Wee have been graciouſly pleaſed, at his humble Suite and Nomynation, to grant to our loving Subjecte *Roberte Stokes* of London Gentleman the making of twenty Perſons borne in Forreine Partes free Denizens of this our Realme of England, Wee doe hereby will require and authorize you that, when and as often as the ſaid *Robert Stokes* or his Aſſigns ſhall, at any tyme hereafter, bring and preſente unto you the Name or Names of any Perſon or Perſons, borne in any Forreine Partes, as hee ſhall deſire to be made free Denizens of this our ſaid Realme of England, not * XVII. 633. exceeding in the whole the Number of * twenty, and being noe Merchants; you doe from tyme to tyme cauſe our effectual Letters Patentes of Denization, under our Great Seal of England in due Forme of Lawe, to be made in ſuch manner as other Denizens have been heretofore uſually made; any Grante or Order given to the contrary notwithſtanding: And theſe our Letters ſhall be from tyme to tyme your ſufficient Warrant and Diſcharge in this behalfe.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the five and twentith Day of October.

Per ipſum Regem.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

D'autant, qu'en conſidération des bons & fideles ſervices que nous a rendus notre bien-aimé Serviteur David Steward, *nous avons bien voulu accorder favorablement à ſes inſtances & à ſa recommendation, à notre bon Sujet* Robert Stokes *Gentilhomme de Londree, le pouvoir de faire vingt perſonnes, nées dans les Pays étrangers, Affranchis ou Regnicoles de notre Royaume d'Angleterre; nous vous ordonnons & autoriſons par les preſentes, qu'autant de fois que le ſuſdit* Robert Stokes *ou ſes Ayans-cauſe vous apporteront ou offriront ci-après les noms de quelques perſonnes nées dans les Païs étrangers, ſouhaitant qu'ils ſoient faits Affranchis de notre Royaume d'Angleterre, n'allant point au delà du nombre de vingt, & n'étans pas Marchands, vous faſſiez expédier de tems en tems nos Lettres Patentes de Regnicole au Grand Sceau d'Angleterre, en bonne & due forme de Droit, pour être crées de la même maniere que les autres Regnicoles ont ordinairement été faits autrefois; nonobſtant toute conceſſion ou ordre donné au contraire: & les préſentes vous ſerviront de tems en tems d'authorité ſuffiſante & de décharge à cet égard.*

En foi de quoi, &c.

Temoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-cinquieme d'Octobre.*

Per ipſum Regem.

De Conceſſione Demiſſ. Edwardo Dichfeild & aliis.

Conceſſion à Edouard Dichfeild & autres, touchant le Tabac.

Ann. D. 1624. Pat. 22. Jac. 1. p. 4. n. 2.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to all to whome, *&c.* Greeting.

Whereas, uppon the humble Petition of our Commons aſſembled in our late Seſſion of Parliament touching the Prohibition of the Uſe of all Forrayne Tobacco; and, uppon the earneſt and often Importunities of many of our loving Subjects Planters and Adventurers in *Virginia and the Somer Iſlandes*: And laſtlye, uppon the humble Deviſe of our Commiſſioners for *Virginia*, Wee were pleaſed for many waightye and important Reaſons of State, by our Royall Proclamation bearing Date the *Nyne and twentith Day of September* nowe laſte paſte, to ſignify our Will and Pleaſure to be; And thereby ſtreighlye to chardge and commaund, that noe Perſon whatſoever, of what Degree or Quality ſoever, doe at any tyme hereafter import or cauſe to be ymported, from any Parts beyond the Seas or out of our Kingdome of Scotland, into this our Realme of England or Domynion of Wales, or into our Realme of Ireland, any Tobacco which is not of the proper Growth of the Plantations of *Virginia* and the *Sommer Iſlands*, or one of them, uppon Payne of Forfeyture unto Us of all ſuch Tobacco, ſoe to be ymported, contrary to the true Meaning of our ſaid Proclamation, in whoſe Handes ſoever the ſame ſhould be found; and uppon ſuch further Paynes and Penalties as in the ſaid Proclamation are expreſſed:

And becauſe noe Man ſhould pretend Ignorance, and thereby indeavour to excuſe his Offence in any of the Premiſſes; Wee did further chardge and commaunde by our ſaid Proclamation, that all and every Perſon and Perſons, Marchant or other whoe uſeth to ſell or hath any purpoſe to ſell any Tobacco, whoe have in his or theire Hands Cuſtodye or Poſſeſſion, or in the Hands Cuſtodye or Poſſeſſion of any other by their Delivery, or to theire Uſe, any Tobacco heretofore ymported into this Realme, or planted ſett or ſowen within this Realme, ſhould, before the *Twentith Day of October* nowe nexte coming, bring the ſame unto our Cuſtome-houſe within our Citty of London, if any ſuch Tobacco be within five Myles of our ſaid Cittie; or if ſuch Tobacco be in any other Citty Towne or Place within this our Realme of England or Domynion of Wales or Realme of Ireland, ſhall bring the ſame to the Towne-houſe or ſome other fit Place, which ſhall be to that purpoſe appointed by Us in that Citty or Corporat Towne neereſt unto which the ſaid Tobacco ſhall bee; And ſhall before the *Firſt Day of December* nowe next coming, there require and cauſe the ſame to be marked and ſealed by ſuch Perſon and Perſons as Wee ſhall thereunto aſſign or appoint for that purpoſe, without giving any Fee or Allowance for the ſaid Seale or Marke: And that whatſoever Tobacco ſhall not be ſealed or marked, as aforeſaid, ſhall be confiſcate and forfeited unto Us for ſuch theire Defaulte and Contempte: As by the ſaid Proclamation, amongſte other things therein contayned, may more at lardge appeare.

Now know ye that Wee, repoſeing Truſt and Confidence in the Fidelities and Circumſpections of our welbeloved Subjects,

Edward Dichfeild of London Salter,
Ruben Bourne,
Richard Morer,
George Bromley,
Of London Grocers,
William Perkyns of London Marchant Taylor,
And *Edward Bennet* of London Marchant;

And uppon the Recommendations of our ſaid Commiſſioners * XVII. 634. for *Virginia*, of our eſpeciall Grace, certeyne * Knowledge and meere Motion have nominated aſſigned conſtituted ordayned appointed and made, and by theis Preſents doe nominate aſſigne conſtitute ordayne appointe and make the ſaid *Edward Dichfeild*, *Ruben Bourne*, *Richard Morrer*, *William Perkyns*, *George Bromley* and *Edward Bennet*, our Officer and Officers for Us and in our behalfe, by themſelves or theire Deputyes, to be nomynated by them under theire Handes and Seales, or under the Handes and Seales of the greater Nomber of them; to thake Chardge and Care of the Execution of our Royall Pleaſure in our ſaid Proclamation expreſſed and declared within our ſaid Citty of London

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, &c. *A tous ceux à qui*, &c. *Salut.*

D'autant qu'à l'humble Requête de nos Communes, aſſemblées dans notre derniere ſéance du Parlement, pour défendre l'uſage de tout Tabac étranger; & aux importunités preſſantes & réitérées de pluſieurs de nos bons Sujets Planteurs & Avanturiers dans la Virginie *& les* Iles ſous les vent; *& enfin à l'humble déclaration de nos Commiſſaires pour la* Virginie, *il nous plut, pour pluſieurs raiſons d'Etat graves & importantes, de ſignifier, par notre Proclamation Royale datée du* vingt-neuvieme de Septembre *paſſé dernierement, notre volonté & bon-plaiſir, & de charger & commander par-là expreſſément, qu'aucune Perſonne, de quelque rang ou condition qu'elle fût, n'introduisit ou ne fit introduire dans aucun tems à l'avenir, de quelque endroit au delà des Mers, ou de notre Royaume d'Ecoſſe, dans notre Royaume d'Angleterre ou Principauté de Galles, ou dans notre Royaume d'Irlande, aucun Tabac qui n'eſt pas du propre cru des Plantations de la* Virginie *& des* Iles ſous vent, *ou de l'une d'elles, ſur peine que tout tel Tabac qui ſeroit ainſi introduit contre la vraye intention de notre dite Proclamation, en quelques mains qu'il ſe trouveroit, nous ſeroit confiſqué; & ſur telles autres peines & pénalités qui ſont exprimées dans ladite Proclamation.*

Et afin que perſonne n'en prétendit cauſe d'ignorance & ne tâchât d'excuſer par-là ſa faute à l'égard de quelques-unes des choſes ci-deſſus mentionnées, nous chargeames & commandames de plus par notre dite Proclamation, que toute & chaque Perſonne & Perſonnes, Marchands ou autres, qui avoient coutume ou deſſein de vendre quelque Tabac qu'ils avoient entre leurs mains, ſous leur garde ou en leur poſſeſſion, ou entre les mains, ſous la garde ou en la poſſeſſion de quelque autre pour le leur remettre ou à leur uſage, quelque Tabac *autrefois introduit dans ce Royaume ou qui y avoit été ſemé ou planté, l'apporteroient, avant le* vingtieme d'Octobre *ſuivant, à la Douane de notre Ville de Londres, ſi ce Tabac étoit dans l'eſpace de cinq milles de notre dite Ville, ou ſi ce Tabac étoit dans quelque autre Ville ou Place de notre Royaume d'Angleterre ou Principauté de Galles ou de notre Royaume d'Irlande, qu'ils l'apporteroient à la Maiſon de ville ou dans quelque autre endroit convenable, que nous préſcririons pour cet effet, de la Ville municipale la plus proche de celle où ſeroit ledit Tabac; & qu'ils demanderoient & feroient avant le premier de Décembre ſuivant, que ledit Tabac y fût marqué & cacheté par telle perſonne & perſonnes que nous leurs aſſignerions ou preſcririons pour cet effet, ſans donner pour ledit Cachet ou ladite Marque aucun ſalaire ou récompenſe: Et que tout Tabac qui ne ſeroit pas cacheté ou marqué, comme il eſt dit, nous ſeroit confiſqué pour tel manquement & dédain: comme il pourra paroître plus au long par ladite Proclamation, entre d'autres choſes qui y ſont contenues.*

Sachez preſentement, que nous repoſant & confiant en la fidelité & prudence de nos bien-aimés Sujets,

Edouard Dichfeild *de Londres, Saunier*,
Ruben Bourne,
Richard Morer,
George Bromley,
De Londres, Epiciers,
Guillaume Perkyns *de Londres Marchand Tailleur*,
Et Edouart Bennet *de Londres Marchand*,

Et à la recommandation de nos dits Commiſſaires pour la Virginie, *de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, avons nommé, commis, conſtitué, ordonné, établi & créé, & par les préſentes nommons, commettons, conſtituons, ordonnons, établiſſons & créons leſdits* Edouard Dichfeild, Ruben Bourne, Richard Morer, Guillaume Perkyns, George Bromley & Edouard Bennet *nos Officiers pour nous & de notre part, pour prendre ſoin, par eux-mêmes ou par leurs Délégués, qu'ils nommeront ſous leurs ſignatures & Cachets ou ſous les ſignatures & Cachets du plus grand nombre d'entre eux, de l'éxécution de notre bon-plaiſir Royal exprimé & déclaré par notre dite Proclamation, dans notre Ville de Londres & dans toutes les autres Villes & Places de notre Royaume*

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

don, and in all other Cittyes Townes and Places in this our Realme of England and Dominion of Wales and in our Realm of Ireland, according to the Purport and true Meaning of our ſaid Proclamation; and alſo to ſearche for and ſeale all ſuch Tobacco as ſhall be ymported ſoulde or uttered into any the Places aforeſaide contrary to our expreſſe Commaundement therein ſpecified and declared: And further to ſeale and marke all ſuch Tobacco as already is within our ſaid Kingdomes or Domynions, or heerafter ſhall be brought in by any Perſon or Perſons whatſoever from the Colonyes or Plantations of *Virginia* and the *Sommer Islands* or either of them, with ſuch Seales or Mark or Markes as Wee ſhall thereunto appoynte, as in our ſaid Proclamation Wee have directed:

To have houlde exerciſe and enjoy the ſaid Office and Employment, for the Execution of our Will and Pleaſure of and in the Premiſſes, unto the ſaid *Edward Dichfeild*, *Ruben Bourne*, *Richard Morrer*, *George Bromley*, *William Perkyns* and *Edward Bennet*, and every of them, by themſelves and theire ſufficient Deputy and Deputyes, for the terme of ſeaven Yeares now next coming, and from thenceforth untill the Feaſte of the Annunciation of the Virgyn Marye next enſuing after the ſaid ſeaven Yeares expired.

And for the more ſpeedye and certain Execution of our Will and Pleaſure aforeſaide, We will and commaunde, and by theis Preſents do give and graunte unto the ſaid *Edward Dichfeild*, *Ruben Bourne*, *Richard Morrer*, *George Bromley*, *William Perkyns* and *Edward Bennet*, and every of them, full Power and Authoritye, that they and every of them, by themſelves or theire ſufficient Deputye or Deputyes, to be by them, or the greater Nomber of them, therunto lawfullye deputed and authoriſed under theire Handes and Seales as aforeſaide, ſhall and may at all tymes and from tyme to tyme, ſoe long as they ſhall contynue in this theire Office and Imployemente, be reſident and have a Place in our Cuſtome Houſe of our Citty of London; and in all and every other Cittyes Townes and Places within theis our Realmes of England and Ireland and Domynion of Wales then and there to take notice of ſearch for and ſeize all and all manner of Tobacco ymported, and to be ymported ſould uttered or uſed contrary to our Commaundement in our ſaid Proclamation expreſſed: And to regiſter trye ſeale and marke all ſuch Tobacco as ſhall be from tyme to tyme ymported into our ſaid Port of London; and to doe all other things and matters whatſoever that may tend to the Advancement of our Service herein and the due Execution of our Will and Pleaſure aforeſaid, acoording the true Purport and true Meaning of our ſaid Proclamation in that behalfe publiſhed.

And for the better Incouragement of the ſaid *Edward Dichfeild*, *Ruben Bourne*, *Richard Morrer*, *George Bromley*, *William Perkyns* and *Edward Bennet*, to be diligent and faithfull in and about the Performance of our ſaid Service hereby committed unto them; Wee doe further, of our more eſpeciall Grace certayne Knowledge and meere Motion, by theis Preſents give and graunte unto the ſaid *Edward Dichfeild*, *Ruben Bourne*, *Richard Morrer*, *George Bromley*, *William Perkyns* and *Edward Bennet*, for the executing and exerciſing of the Office and Ymployment aforeſaid, the one halfe or Moiety of all ſuch Fynes as ſhall be impoſed upon all and every Offendor and Offendors for and in reſpecte of the ymporting ſelling venting or uſeing of Tobacco, contrary to the true Tenor and true Meaning of our Proclamation before recited, and which ſhall be impoſed and aſſeſſed upon the ſaid Offendors in ſuch manner as wee have therein directed.

To have houlde receive perceive and enjoye the ſaid one halfe and Moiety of the Fynes aforeſaid to the ſaid *Edward Dichfeild*, *Ruben Bourne*, *Richard Morrer*, *George Bromley*, *William Perkyns*, and *Edward Bennet*, their * Executors Adminiſtrators and Aſſigns, as of our free Guifte without any Accompte Recompence or Allowance to Us our Heires and Succeſſors to be therefore rendred paid yeilded or done; to be had and paide by the Hands of ſuch Receivor or Receivors as ſhall be therunto by us authoriſed and appointed in that behalfe; or out of the Receipte of our Exchequer, if the ſame or any part thereof ſhall be paid into the Receipte of Us our Heires or Succeſſors:

* XVII. 635.

And for the preſent Wee doe hereby appointe and directe that every Roll of Tobacco ſhall be ſealed with one Seale engraven with the Scuchion of our owne Armes of England Scotland and Ireland at the one end of the Roll, and with another Seale engraven with a Lyon crowned on the other end of the Roll, and thoſe Seales to be uſed untill Wee ſhall otherwiſe declare our Pleaſure to the contrary.

And our Will and Pleaſure ys, and wee doe hereby ſtraightly chardge and command our Lord Treaſor of England, Commiſſioners Chauncellor Undertreaſurer Chamberlayns and Barons of the Exchequer of Us our Heires and Succeſſors for the tyme being, that they and every of them in theire ſeverall Places, of theire ſeverall Authoritye, doe from tyme to tyme give Allowance of all and every Somme and Sommes of Money ſoe to be paid unto the ſaid *Edward Dichfeild*, *Ruben Bourne*, *Richard Morrer*, *George Bromley*, *William Perkyns* and *Edward Bennet* theire Executors Adminiſtrators or Aſſignes, according to the effecte and true Meaning of theis Preſents; And to doe all and every ſuch other lawfull Act and Acts whatſoever as ſhall be requiſite and neceſſary for the due Performance and Execution of our Pleaſure heerein; And theis Preſents, or the Inrollment thereof, ſhall be unto them and every of them a ſufficient Warrant and Diſchardge in that behalfe.

And further our Will and Pleaſure ys, and Wee doe heereby ſtraightlye chardge and command all and ſinguler Mayors Sheriffs Bayliffs Conſtables Headboroughes Cuſtomers Comptrollers Waighters, and all other our Officers and Mynifters whatſoever whome

me d'Angleterre & Principauté de Galles & de notre Royaume d'Irlande, conformément au but & à la vraye intention de notre dite Proclamation; comme auſſi pour chercher & cacheter tout le Tabac qui ſera introduit ou vendu dans quelques-unes des Places ſuſmentionnées, contre notre commandement exprès ſpécifié & déclaré à cet égard; & de plus pour cacheter & marquer tout le Tabac, qui eſt déja dans nos dits Royaumes & Etats, ou qui y ſera apporté dans la ſuite, des dites Colonies ou Plantations de la Virginie & *des* Iles ſous le vent, *ou de l'une d'elles, par quelque perſonne ou perſonnes que ce ſoit, de tel Cachet ou Cachets, Marque ou Marques, que nous preſcrirons pour cet effet, comme nous avons ordonné dans notre dite Proclamation.*

Afin que les dits Edouard Dichfeild, Ruben Bourne, Richard Morrer, George Bromley, Guilleaume Perkyns & Edouard Bennet *& chacun d'eux puiſſent tenir, garder, exercer & joüir dudit office & emploi, pour exécuter notre bon-plaiſir & volonté dans les choſes ci-deſſus mentionnées, par eux-mêmes & par leur Délégué & Délégués capables, pendant le Terme des ſept années ſuivantes, & depuis ce tems-là juſqu'à la Fête de l'Annonciation de la Vierge Marie qui ſuivra immédiatement après que les dites ſept années ſeront expirées.*

Et pour qu'on expédie plus promptement & plus ſurement notre volonté & bon-plaiſir ſusmentionné, nous voulons & commandons, & par les preſentes donnons & accordons aux dits Edouard Dichfeild, Ruben Bourne, Richard Morer, George Bromley, Guilleaume Perkyns & Edouard Bennet *& à chacun d'eux, plein-pouvoir & autorité, afin qu'eux, & chacun d'eux, par eux-mêmes ou par leur Délégué ou Délégués capables, qui ſeront par eux, ou par le plus grand nombre d'entre eux, députés & autoriſés légitimement pour cela, ſous leurs ſignatures & cachets, comme il eſt dit, réſident & ayent place, dans tout tems & de tems en tems, auſſi longtems qu'ils continueront à être dans leur dit Office & Emploi, à la Douane de notre Ville de Londres, & dans toutes les autres Villes & Lieux de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande & Principauté de Galles, pour y prendre connoiſſance, faire la recherche & s'y ſaiſir de tout Tabac introduit, & qui ſera introduit, vendu ou employé contre notre commendement exprimé dans notre dite Proclamation: & pour enregiſtrer, trier, cacheter & marquer tout le Tabac qui de tems en tems ſera introduit dans notre dit Port de Londres; & pour faire toutes les autres choſes & affaires que ce ſoit, qui pourroient tendre à l'avancement de notre ſervice & à l'exécution de notre volonté & bon-plaiſir ſuſdit, conformément au vrai but & à la vraye intention de notre dite Proclamation publiée à cet effet.*

Et pour mieux encourager les dits Edouard Dichfeild, Ruben Bourne, Richard Morrer, George Bromley, Guillaume Perkyns & Edouard Bennet *à être diligens & fideles à exécuter notre dit ſervice, qui par la préſente leur eſt confié, nous de notre grace plus ſpéciale, de notre connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, donnons & accordons de plus par les préſentes, aux dits* Edouard Dichfeild, Ruben Bourne, Richard Morrer, George Bromley, Guillaume Perkyns & Edouard Bennet, *pour exercer & exécuter l'office & emploi ſuſdit, une moitié de toutes les Amendes qui ſeront impoſées à tout Délinquant & Délinquans chacun pour ſa part, qui auront introduit, vendu ou employé du Tabac contre la teneur & la vraye intention de notre Proclamation auparavant mentionnée, en la maniere que nous l'avons ordonné à cet égard.*

Afin que les dits Edouard Dichfeild, Ruben Bourne, Richard Morrer, George Bromley, Guillaume Perkyns, & Edouard Bennet, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans-cauſe, puiſſent tenir, garder, recevoir & jouir de ladite moitié des Amendes ſuſdites, comme en pur don, ſans qu'aucun compte ſoit rendu ou qu'aucune récompenſe ſoit payée ou donnée pour cela à nous, nos Héritiers & Succeſſeurs; & ladite moitié ſera reçue & payée par les mains de tel Receveur ou Receveurs que nous authoriſerons & nommerons pour cet effet, ou hors de la Recette de notre Echiquier, ſi cette moitié ou une partie eſt payée à la Recette de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs.*

Et nous ordonnons pour le préſent par celle-ci, que chaque rouleau de Tabac ſera ſcelé à l'un des bouts, d'un Cachet contenant l'écuſſon de nos Armes d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, & à l'autre bout, d'un autre Cachet contenant un Lion couronné; & ces Cachets ſeront employés, juſqu'à ce que nous déclarions notre bon-plaiſir pour le contraire.

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, & nous chargeons & commandons expreſſément par la préſente à notre Lord Tréſorier d'Angleterre, aux Commiſſaires, Chancelier, Sous-Tréſorier, Chambellans & Barons de l'Echiquier ou qui le ſeront de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qu'eux & chacun d'eux dans leurs différentes Places, donnent de tems en tems, de leurs différentes autorités, allocation de toute & chaque ſomme de deniers qui auront été ainſi payées auxdits Edouard Dichfeild, Ruben Bourne, Richard Morrer, George Bromley, Guillaume Perkyns, & Edouard Bennet, *leurs Exécuteurs, Adminiſtrateurs & Ayans-cauſe, conformément à l'effet & à la vraye intention des préſentes; & faſſent tout & chaque acte ou actes légitimes qui ſeront requis & néceſſaires pour effectuer & exécuter notre bon-plaiſir ici dedans déclaré: Et les préſentes ou leur enregiſtrement leur ſerviront & à chacun d'eux d'ordre & de décharge ſuffiſante à cet égard.*

Et de plus, notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous chargeons & commandons expreſſément par la Préſente à tous & à chaques Maires, Sherifs, Baillifes, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés, Commis de la Douane, Controlleurs, Gardes & à tous nos

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

whome yt may concerne, that they and every of them in theire ſeverall Offices and Places be ayding and aſſiſting to the ſaid *Edward Dichfeild*, *Ruben Bourne*, *Richard Morrer*, *George Bromley*, *William Perkyns* and *Edward Bennet*, theire Deputyes and Subſtitutes, in the doeing executing and accompliſhment of this our Royall Commaund.

And whereas in and by our Proclamation before recited, Wee did give Commaundement, that all the Tobacco, which, uppon any Seizure ſhould become forfeited, ſhould be forthwith burnte conſumed and deſtroyed, and yet that the Offendor ſhould not be diſchardged untill hee ſhall have payde to the Party whoe ſhould ſoe ſeize the ſaid Tobacco the one Moietye of the true Value thereof; foraſmuch as in ſome Caſes it may fall out, that Tobacco may be ymported uttered and ſoulde contrary to our ſaide Pleaſure, and may likewiſe be ſeized to our uſe and the Offendor not diſcovered; to the ende therefore that due Encouragement may be given to ſearche and fynd out all ſuch Abuſes as ſhall be committed contrary to our Royall Pleaſure in our ſaid Proclamation expreſſed, our Will and Pleaſure ys, and wee doe hereby will and commaund, that in all and every ſuch Caſe and Caſes where the Offendors ſhall not be diſcovered, or ſhall be unable to pay or give a Recompence for Satisfaction of his Offence anſwerable to the value of the one Moiety of the Tobacco ſo forfeited and ſeaked as aforeſaide, that then the Tobacco ſoe forfeited and ſeized ſhall not be burnt and conſumed as aforeſaide; But the one Moiety thereof, which ſhall belonge of Righte to the Party ſoe ſeizing the ſame, ſhall be reteyned and enjoyed by him, thereof to make his juſte Benefitt in manner following; that is to ſaye, that ſuch as ſhall be Agents for Us for the Tobacco ſhall either have the ſame of them, at and for ſuch reaſonable Price as they can agree uppon, or elſe that the Party ſeizing the ſame ſhall have free Lybertye to export the ſame into any Parts beyond the Seas, uppon good Security given to our Agents that the ſome Tobacco ſhall not be retorned or broughte back into any of our owne Kyngdomes and Domynions.

In witnes, *&c.*

Witnes our ſelf at *Weſtminſter* the nynth Day of November.

Per Breve de Priavto Sigillo.

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

nos autres Officiers & Miniſtres, quels qu'ils ſoient, à qui il pourra appartenir, qu'eux & chacun d'eux dans leurs différens Offices & Places aident & aſſiſtent leſdits Edouard Dichfeild, Ruben Bourne, Richard Morrer, George Bromley, Guillaume Perkyns, & Edouard Bennet, *leurs Délégués, & Ayans-cauſe, à faire, à exécuter & à acomplir ce notre Commandement Royal.*

Et d'autant que par notre Proclamation ci-devant mentionnée, nous ordonnames, que tout le Tabac qui ſeroit confiſqué par ſaiſie ſeroit d'abord brulé, conſumé & détruit; & que toutefois le Délinquant ne ſeroit pas déchargé avant qu'il eût payé à la perſonne qui ſaiſiroit ainſi ledit Tabac, une moitié de ſa valeur réelle: comme dans certains cas il pourroit arriver, que du Tabac pourroit être introduit & vendu contre notre bon-plaiſir, & pourroit être ſaiſi de même à notre uſage, ſans que le Délinquant fût découvert; afin donc qu'on puiſſe duement encourager à rechercher & découvrir tous les abus qui ſeront commis contre notre bon-plaiſir royal exprimé dans notre dite Proclamation, il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, & nous voulons & commandons par la préſente, que dans tout & chaque ſemblable cas, où les Délinquans ne ſeront pas découverts, ou ſeront hors d'état de payer ou de donner un dédommagement pour la ſatisfaction de leur offenſe, équivalant à la valeur de la moitié du Tabac ainſi confiſqué & ſaiſi, comme il eſt dit, le Tabac ainſi confiſqué & ſaiſi ne ſera pas brulé & conſumé, comme il eſt dit; mais la moitié dudit Tabac qui appartiendra de droit à celui qui l'aura ainſi ſaiſi, ſera retenue par lui, & il en jouïra pour en faire ſon profit, comme il eſt juſte, en la maniere ſuivante; c'eſt-à-dire, que ceux qui ſeront commis de notre part pour le Tabac, le lui prendront à un prix auſſi raiſonnable qu'ils en pourront convenir avec lui, ou autrement que celui qui l'aura ſaiſi aura pleine liberté de l'envoyer dans tout païs au-delà des mers, après avoir donné bonne caution à nos Commis que ce Tabac ne ſera pas renvoyé dans la ſuite, dans quelqu'un de nos Royaumes & Etats.

En foi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le neuvieme de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 636. Ann. D. 1624. Pat. 22. Jac. 1. p. 13. m. 3.

* *De Licentia Eligendi pro Epiſcopo Glouceſtria.*

REX dilectis nobis *Decano & Capitulo* Eccleſiæ Cathedralis ſanctæ & individuæ Trinitatis Glouc. Salutem.

Ex parte veſtrâ nobis eſt humiliter ſupplicatum ut, cum Eccleſia prædicta, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ejuſdem, jam vacet & Paſtoris ſit ſolatio deſtituta, alium vobis eligendi in Epicopum & Paſtorem Licentiam noſtram fundatoriam vobis concedere dignaremur;

Nos, Precibus veſtris in hac parte favorabiliter inclinantes, Licentiam illam vobis duximus concedendam.

Rogantes, ac in Fide & Dilectione quibus nobis tenemini præcipientes quod talem vobis eligatis in Epiſcopum & Paſtorum, qui Deo devotus, Nobiſque & Regno noſtro utilis & fidelis exiſtat.

In cujus rei, &c.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, decimo quinto Die Novembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1624. Pat. 22. Jac. 1. p. 14. m. 5. dorſ.

De Commiſſione ſpeciali concernente Proviſionem Magna Garderoba.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our right truſtie and right welbeloved Couſins and Counſellors,

Henry Viſcount Mandeville Lord Preſident of our Councell,

Thomas Earle of Arundell and Surrey Erle Marſhal of England,

And *William Earle of Pembrooke* Lord Chamberlaine of our Houſhould,

And to our truſtie and right welbeloved Councellors,

Sir Thomas Edmonds Knight Treaſurer of our Houſhould,

Sir John Sucklyng Knight Comptroller of our Houſhould,

And *Sir Richard Weſton* Knight Chauncellor and Undertreaſurer of our Exchequer,

Greeting.

Whereas by our Letters Patents ſealed with our Greate Seale of England, beareing Date the *Sixteenth Day of January* in the nineteenth Yeere of our Raigne of England Fraunce and Ireland, and of Scotland the five and fiftith, uppon deliberate Adviſement and Conſideration then taken concerninge the Charge of our Greate Wardrobe, Wee did, amongſt other things therein conteyned, ſignifie and declare our Pleaſure, That the two yeerely Annuities or Aſſignments of *Thirteen thouſand Pounds* out of the French Gaſcoign and Reniſh Wines, and *One thouſand Pounds* out of the Sweete Wines which then and before was allowed, over and beſides the Aſſignment by Act of Parliament for and towards the Expences of our ſaide Greate Wardrobe, ſhould, at and after the Feaſt of Saint Michaell th'Archangell then next enſuing after the Date of our ſaid Letters Patents, be reduced unto one Annuitie or Aſſignment of *Tenn thouſand Pounds* by the Yeare onlie, to be paid out of the French Gaſcoigne and Reniſh Wines, or, in Default thereof, out of the Exchequer: And that the ſaid Annuitie or yearly Aſſignment of *Tenn thouſand Pounds*, together with the Aſſignment by Act of Parliament, ſhould be the full and whole yeerely Proportion that at and after the ſaid Feaſte of Saint Michaell the Archangell then next enſuing the Date of the ſaid Letters Patents, and which was in the twentith Yeare of our Raigne of England, ſhould be allowed and paid for and towards the ordinarie anual Charge and Expences of our ſaid Great Wardrobe, which our Pleaſure then was, and Wee did by the ſaid Letters Patents will and ordeine and appoint to be anſwered and paid accordingly, as by our ſaid Let-

Commiſſion ſpéciale touchant les Proviſions de la Grande de Garderobe.

JAques, par la grace de Dieu, &c.

A nos très fideles & très bien aimés Couſins & Conſeillers,

Henri Vicomte Mandeville, *Lord Préſident de notre Conſeil,*

Thomas Comte d'Arundell & Surrey, *Grand-Maréchal d'Angleterre,*

Et Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan,*

Et à nos fideles & très bien-aimés Conſeillers,

Le Chevalier Thomas Edmonds, *Tréſorier de notre Maiſon,*

Le Chevalier Jean Sucklyng, *Controlleur de notre Maiſon,*

Et Richard Weſton, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier,*

Salut.

D'autant que par nos Lettres Patentes ſcelées du grand Sceau d'Angleterre, datées du ſeizieme de Janvier *de la dix-neuvieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la cinquante-cinquieme, après mur avis & conſidération, pris pour-lors touchant la dépenſe de notre grande Garderobe, nous ſignifiames & déclarames, entre autres choſes là-dedans contenues, notre bon-plaiſir, que les deux Rentes annuelles ou Aſſignations de* treize mille Livres *ſur les Vins de France, de Gaſcogne & du Rhin, & une* de mille Livres *ſur les Vins doux, qui fut alors & auparavant accordée, outre l'Aſſignation par Acte du Parlement pour & concernant les dépenſes de notre dite grande Garderobe, ſeroient réduites, à & après la Fête de la St. Michel l'Archange qui ſuivoit alors immédiacement après la date de nos dites Lettres Patentes, à une Rente annuelle ou Aſſignation de* dix mille Livres *par an ſeulement, qui ſeroit payée ſur les Vins de France, de Gaſcogne, & du Rhin, ou au défaut de cela hors de l'Echiquier: Et que ladite Rente ou Aſſignation annuelle de* dix mille Livres, *conjointement avec l'Aſſignation du Parlement, ſeroit la pleine & entiere portion annuelle qui, à & après ladite Fête de St. Michel l'Archange, qui ſuivoit alors immédiatement la date desdites Lettres Patentes, & qui étoit dans la vingtieme année de notre Regne d'Angleterre, ſeroit allouée & payée pour & concernant les fraix & les dépenſes ordinaires & annuelles de notre dite grande Garderobe, ce qui étoit alors notre bon-plaiſir, & nous voulumes & ordonnames qu'elle ſeroit payée conformément, comme il paroit entr'autres choſes plus au long par nos dites Lettres Patentes.*

Pré-

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1. Letters Patents; amongeſt other things, more at large appeareth.

Now, for that we underſtand that there is much Difficultie Doubt and Queſtion concerning the diſtinguiſhing of the Proviſions and Expences belonging to the Ordinarie of our ſaid Office of the Greate Wardrobe, from thoſe which are or ought to * XVII. 637. be reputed extraordinary, ſoe as though our ordinarie * annuall Allowance for the Wardrobe be reduced to a Certaintie by our former Letters Patents aforeſaid; yet, untill ſuch time as there be a certaine and ſettled Rule and Direction for diſtinguiſhing the extraordinary Expences of our Wardrobe from the ordinary Expences thereof, our Eſtabliſhment afoſeſaid cannot produce that good effect which wee intended:

We therefore taking the ſame into our Princely Conſideration, have thought it neceſſary, for the well ordering and certifying the Accompts of that Office of our greate Wardrobe in this behalfe, as well for our owne Safetie and Aſſurance therein, as for the Accomptant's juſt Indempnitie, That by ſome Perſons of Underſtanding and Truſt the Premiſſes ſhould be conſidered of and examined, and by their good Meanes the ordinarie annuall Expence of the Wardrobe be alſoe reduced into Certentie for the Natures of all Diſburſements thereunto belonging, ſevered and diſtinguiſhed from the extraordinarie, for ſuch further Order to be taken therein uppon theire Report and Certificate as we ſhall thinke fit for ſetling the Accompts and Affaires of our ſaid Wardrobe, both for the tyme paſt ſince the ſaid Reducements, and for the tyme to come.

Know ye therefore that we, repoſing aſſured Truſt and Confidence in the Wiſdome and Fidelitie of you the ſaid *Preſident of our Councell*, *Earl Maſhall*, *Chamberlaine of our Hoſhould*, *Treaſurer and Comptroller of our Houſhould*, and *Chauncellor of our Exchequer*, have aſſigned and appointed you to be our Commiſſioners, and do hereby will and require you, and alſoe give Power and Authoritie unto you, or any four or more of you (whereof you our ſaid *Chauncellor of the Exchequer* to be one) as well upon Peruſall of our ſaid Letters Patents of Reducement, and of the Bookes and Accompts Diſcharges Acquittances or other Records or Writings, of or belonging to the ſaid Great Wardrobe, as by calling unto you, for your Information therein, the *Auditors* of our Preſt Accompts, and ſuch other Officers and Clarkes belonging to the ſaid Office of our Great Wardrobe, as you ſhall thinke fitt, and by all other good Waies and Meanes which to you ſhall ſeem meet and convenient, to diſcover finde out and informe your ſelves, what and what manner of Proviſions Emptions and Payments for our Uſe or Service, have bene and are ordinarily and annually provided and ſupplied by the Maſter of our Great Wardrobe for the time being? and have bine are or ought to be reputed accompted or taken within the true Intendment of our ordinarie annuall Charges and Expences of our ſaid Great Wardrobe, and uppon deliberate Conſideration thereuppon had, to diſtinguiſh and ſet down in Writing all ordinarie Proviſions Emptions and Payments, as ſeveral and diſtinct from the Extraordinaries of the ſaid Office;

And, for your better Help and Aſſiſtance herein, we do hereby give you, or anie four or more of you as aforeſaid, full Power and Authoritie, att ſuch Times and Places as to you ſhall ſeem convenient, to cauſe to come before you the ſaid Officers and Clarks, and ſuch of them and ſuch others as you ſhall think fitt to examine, uppon their corporal Oathes if neede ſhal require, for your Satisfaction upon anie Doubte or Queſtion which may ariſe concerning the Premiſſes; As alſoe to cauſe to be brought before you all the Accomptes Bookes Records and Writings as you ſhall find needfull for the Diſcoverie of the Truth and your better Information concerning the ſame.

And laſtlie our Will and Pleaſure is, and we doe hereby require and command you our ſaid Commiſſioners to certifie unto us cleerly and diſtinctly your whole Proceeding and Opinions herein, as ſoone as convenientlie you can in Writing under the Hand of you, or anie four or more of you as aforeſaid, with your ſeverall Reaſons for each Perticular of your ſaid Certificate, to th'end that wee may thereuppon take ſuch further Order therein, both for the time paſt and to come, as wee ſhall finde the ſame to require for our Honor and Service in an Office of ſuch neceſſarie and dailie Uſe and Importance.

In witnes whereof, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the tenth Day of December.

Per Breve de Privato Sigillo.

Ann. D. 1624. 22 Jac. 1.

Préſentement, parce qu'on nous a donné à entendre qu'il y a beaucoup de difficulté à diſtinguer les proviſions & les dépenſes qui appartiennent à l'ordinaire de notre dit Office de la grande Garderobe, de celles qui ſont & doivent être réputées extraordinaires, en ſorte que quoique notre appointement annuel pour la Garderobe ſoit réduit à un état fixe par nos ſuſdites précédentes Lettres Patentes, cependant juſqu'au tems qu'il y ait un ordre conſtant & ſûr pour diſtinguer les dépenſes extraordinaires des ordinaires de notre grande Garderobe, notre état ſuſdit ne peut pas produire le bon effet que nous nous ſommes propoſé:

C'eſt pourquoi nous, prenant ces choſes en notre conſidération royale, avons penſé qu'il étoit néceſſaire, pour bien regler & vérifier les comptes de cet office de notre grande Garderobe à cet égard, tant pour notre propre ſureté & garantie en cela, que pour la juſte indemnité de ceux qui ſont obligés à en répondre, que quelques Perſonnes de confiance & d'entendement conſideraſſent & examinaſſent les choſes ſuſmentionnées, & que par de bons expédiens ils réduiſiſſent auſſi les dépenſes ordinaires & annuelles de la Garderobe à un état fixe, à cauſe des différentes ſortes de débours qui y appartiennent, & les ſéparaſſent & les diſtinguaſſent des dépenſes extraordinaires, afin que nous y mettions de plus tel ordre ſur leur rapport & certificat que nous trouverons à propos pour fixer les comptes & les affaires de notre dite Garderobe, tant pour le paſſé, depuis leſdites réductions, que pour l'avenir.

Sachez, pour cet effet, que nous repoſant & confiant ſur la ſageſſe & la fidelité de vous ledit Préſident de notre Conſeil, le Grand-Maréchal, le Chambellan, le Tréſorier, le Controlleur de notre Maiſon, & le Chancelier de notre Echiquier, *vous avons aſſignés & nommés pour être nos Commiſſaires, & nous voulons & nous requerons par la Préſente, & vous donnons auſſi pouvoir & autorité où à quatre ou plus de vous (dont vous notre dit* Chancelier de l'Echiquier *ſerez du nombre), de découvrir & de vous informer, tant par la lecture de nos dites Lettres Patentes de Réduction, & des Livres & Comptes, Décharges, Quittances ou autres Ecrits & Témoignages autentiques de ladite Garderobe, qu'en appellant devant vous pour vous en informer, les* Auditeurs *de nos Comptes du* Preſt (a) *& tels autres Officiers & Clercs appartenant audit Office de notre grande Garderobe, comme vous le trouverez à propos, & par toutes les autres bonnes voyes & moyens qui vous ſembleront convenables, quelles ſortes de Proviſions, d'Achats & de Payemens ont été & ſont ordinairement & annuellement fournis par le Maitre de notre grande Garderobe ou qui le ſera? & ont été, ſont ou doivent être réputés, venus à compte, ou pris, ſuivant la vraye intention des fraix & des dépenſes annuelles de notre dite grande Garderobe? & après avoir conſideré murement cela, de diſtinguer & de mettre par écrit toutes les Proviſions, tous les Achats & les Payemens ordinaires, comme differens & diſtincts des extraordinaires dudit Office.*

Et pour vous mieux aider & aſſiſter en cela, nous vous donnons par la Préſente à vous ou à quatre ou plus de vous, comme il eſt dit, Plein-pouvoir & Autorité en tels tems & lieux que vous le trouverez convenable, de faire venir devant vous leſdits Officiers & Clercs, & ceux d'entr'eux, & tels autres que vous trouverez à propos d'examiner, ſous leur ſerment, ſi la néceſſité le requiert, pour vous ſatisfaire ſur tout doute qui pourra ſurvenir touchant les choſes ſuſmentionnés; comme auſſi de faire porter devant vous tous les Livres de compte, Journaux & Ecrits que vous trouverez néceſſaires pour mieux découvrir la vérité, & vous mieux informer de ces choſes.

Et finalement notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous vous requerons & ordonnons par la préſente, vous nos dits Commiſſaires, de nous faire ſavoir clairement & diſtinctement toutes vos procédures & opinions ſur cela par écrit, ſous les ſignatures de vous ou de quatre ou plus de vous, auſſi-tôt que vous le pourrez convenablement, avec vos differentes raiſons, pour chaque point de votre dit Certificat, afin que nous puiſſions pourvoir de plus à cela, tant pour le paſſé que pour l'avenir, comme nous le trouverons requis pour notre honneur & ſervice dans un Office d'un uſage & d'une importance ſi néceſſaire & ſi journalier.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le dixieme de Décembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

---

* XVII. 638. * *A Proclamation for the Apprehenſion of Edward Ekyns.*

Ann. D. 1624. Pat. 22. Jac. 1. p. 4. n. 10. FOraſmuch as one *Edward Ekyns* late of *Stamwick* in our County of *Northampton* Yeoman, having been a principall Malefactor, amongſt divers others, in a late Outrage committed in our Parke of *Higham Ferries* by violent entring thereunto, killing and carrying away our Deare, and beating and wounding our Keepers there, doth now lurke and keep himſelfe cloſe in ſome ſeacret Place, and will not ſubmit himſelfe to Juſtice, to the great Abuſe and unſufferable Contempte of Us and our Regall Authority; wee have thought fit to publiſhe the ſame to all our loving Subjects, not doubting of their Care and Forwardnes in his Diſcovery and Apprehenſion:

And doe hereby chardge and commaund all Juſtices of Peace Maiors Sheriffs Bayliffes Conſtables Headboroughes, and all other our Officers Myniſters and Subjects whatſoever, to be diligent in enquiring and ſearching for the ſaide *Edward Ekyns* in all Places whatſoever, as well within Liberties as without, whome, if

Proclamation pour ſe ſaiſir d'Edouard Ekyns.

D'Autant qu'un certain Edouard Ekyns, *en dernier lieu Payſan de Stamwick dans notre Province de* Northampton, *ayant été, entre pluſieurs autres, un des principaux Malfaiteurs de la derniere inſulte commiſe dans notre Parc de* Higham Ferries, *en y entrant d'une maniere violente, & en tuant & emportant nos Bêtes fauves, & bleſſant les Gardes dudit Parc, ſe cache & ſe tient clos préſentement en quelque endroit à l'écart, ne voulant pas ſe ſoumettre à la Juſtice, au grand abus & inſupportable mépris de nous & de notre Autorité Royale; nous avons trouvé à propos d'en donner connoiſſance à tous nos bons Sujets, ne doutant pas de leur ſoin & de leur empreſſement à le découvrir & à le prendre.*

Et nous chargeons & ordonnons par la préſente à tous Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de

(a) *Preſt*, c'eſt un certain argent que le Sherif paye à l'Echiquier.

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

if they ſhall happen to take, our Pleaſure is that they cauſe him to be ſafely brought before one of the next Juſtices of the Peace to the Place of the County where he ſhall be found; which Juſtice we doe hereby commaund to take ſufficient Bond of him with twoe able Suretyes for the perſonall Appearance of the ſaid *Ekyns* in our High Court of Star-chamber, to anſweare the Premiſſes within ſome convenient tyme after his Apprehenſion, and not to depart without Licence of that Court; And if hee refuſe to enter into ſuch Bond, or cannot fynd ſufficient Sureties in that behalfe, That then the ſaid Juſtice doe ſend him with ſufficient Guard to the Gaole of the County or Place where hee ſhall be taken, there to remayne in ſafe Cuſtody; and withall preſently to advertiſe one of our Principall Secretaries thereof, for ſuch further Courſe to be taken with him as wee ſhall give Direction.

Letting all our loveing Subjects knowe that if any Perſon or Perſons, after this our Proclamation publiſhed, ſhall directly or indirectly conceale, harboure, keepe, retayne or maynteyn the ſaid *Edward Ekyns*, or ſhall not uſe his or theire beſte Endeavour for his Apprehenſion, as well by giving due Advertiſement thereof to our Officers, as by all other good Meanes, wee will (as there is juſt Cauſe) proceed againſt them that ſhall neglecte this our Commaundement with all Severity.

Witnes our ſelfe at *Cambridge* the fowerteenth Day of December.

Per ipſum Regem.

de Communautés, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets quels qu'ils ſoient, d'être diligens à s'enquérir & à faire recherche du dit Edouard Ekyns *dans tout lieu que ce ſoit, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, & s'il leur arrive de le prendre, notre bon-plaiſir eſt, qu'ils le faſſent conduire ſurement devant un des plus prochains Juges de Paix de l'endroit ou de la Province où on le trouvera; auquel Juge nous ordonnons par la préſente, de prendre de lui une Obligation ſuffiſante avec deux bonnes cautions, pour s'aſſurer que ledit* Ekyns *comparoitra en perſonne devant notre haute Cour de la Chambre-étoilée, afin de répondre des choſes ci-deſſus mentionnées dans certain tems convenable après qu'il aura été pris, & de ne pas ſe retirer ſans permiſſion de cette Cour: Et s'il refuſe de paſſer une telle Obligation, ou qu'il ne puiſſe pas trouver à ces égards des cautions ſuffiſantes, qu'alors ledit Juge de Paix l'envoye ſous une bonne eſcorte dans la priſon de la Province ou de l'endroit où il aura été pris, pour y reſter en ſure garde, & qu'il en avertiſſe auſſi d'abord un de nos principaux Secretaires, afin qu'il prenne de plus avec lui les meſures que nous ordonnerons.*

Faiſant ſavoir à tous nos bons Sujets, que ſi quelque Perſonne ou Perſonnes, après la publication de notre Proclamation, cachent, logent, retirent ou maintiennent ledit Edouard Ekyns, *on ne ſoit pas de leur mieux pour le prendre, tant en donnant dû avertiſſement de cela à nos Officiers, que par tous les autres bons moyens, nous procéderons (s'il en eſt un juſte ſujet) contr'eux avec toute ſévérité pour avoir négligé notre commandement.*

Témoins nous-mêmes à Cambridge *le quatorzieme de Décembre.*

Per ipſum Regem.

De Commiſſione ſpeciali ad recipiendum Sacramentum de Hominibus extra Regnum tranſeuntibus conceſſa Georgio Duci Buckinghamiæ.

Commiſſion adreſſée à George Duc de Buckingham pour recevoir le ſerment des Perſonnes qui ſortent du Royaume.

Ann. D. 1624. *Ibid.* p. 14. n. 2. *dorſ.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland France and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.* to our right truſtie and right welbeloved Coſen and Councellor, *George Duke of Buckingham* Lord Warden of our Cinque Ports, Greeting.

Whereas in the firſt Seſſion of Parliament holden at *Weſtminſter the nyneteenth Daie of March* in the Yeare of our Reigne of England Fraunce and Ireland the firſt, and of Scotland the ſeaven and thirtith, yt was amongeſt other things enacted,

That no Woman nor anie Child under the Age of one and twenty Yeares, except Sailors or Shippe Boys, or Apprentiſe or Factor of ſome Marchant in Trade of Marchandize, ſhould be permitted to paſſe over the Seas, except the ſame ſhould be by Licenſe of our ſelves our Heires or Succeſſors, or of ſixe or more of our Privy Councell thereunto firſt had under their Hands, upon Paine that the Officers of the Porte that ſhould willingly or negligentlie ſuffer any ſuch to paſſe, or ſhould not enter the Names of ſuch Paſſengers licenſed, ſhould forfeit his Office and all his Goods and Chattels, and uppon Paine that the Owner of anie Shippe or Veſſell, that ſhould wittinglie * *or willinglie carrie any ſuch over the Seas without Licenſe as is aforeſaid, ſhould forfeite his Shippe or Veſſell and all the Tackle, and everie Maſter or Marriner of or in anye ſuch Shippe lor Veſſell, offending as aforeſaid, ſhould forfeit all their Goods and ſuffer Imprisonment by the Space of twelve Months without Baile or Mainpriſe, as by the ſaid Act of Parliament, amongſt other things may appeare.*

* XVII. 639.

And whereas alſo, by our Proclamation dated at our *Pallace of Weſtminſter the ninthe Daie of July* in the fifte Yeare of our Raigne of Greate Baitaine France and Ireland,

We did ſtreightlie prohibite and forbid all manner of Perſons, being naturall born Subjects of this Realme, or anie of the Dominions of the ſame, of what Eſtate or Degree ſoever they were, they or anie of them, other then ſuch Perſons as were excepted in and by an Act of Parliament made in the Fifte Year of King Richard the Second, *in the ſaid Proclamation mentioned, and other then Souldiers Marchants Mariners and their Factors and Apprentiſes, ſhould not att anie time hereafter, without ſpeciall Lycenſe of Us, or of anie fower or more of our Privie Councell (whereof our Principall Secretarie for the time being to be one) paſſe or departe out of this Realme of England, or anie of the Dominions of the ſame, into the Kingdomes Countries Territories or Dominions of anie forreign King Prince State or Potentate, uppon ſuch corporall and other greate and heavie Paines and Penalties, as by our Lawes might be inflicted uppon ſuch as ſhould offend therein, for their ſo haynous and unnatural Offences againſt their naturall Leighe Lord and Country in that behalfe;*

As by our ſaid Proclamation, amongſt other things, more fullie and plainely appeareth.

And whereas many ſuch our Subjects, that is to ſaie, as well Women as Perſons under the Age of one and twenty Yeeres, as other Perſons whatſoever, have from time to time juſt and neceſſarie Cauſes and Occaſions to goe and paſſe over the Seas; In which Cauſes, for everie ſuch of our Subjects to obteine ſuch Licence either from our ſelves, or from ſixe of our ſaid Privie Councell, according to the ſaid Law or Proclamation, is verie inconvenient and almoſt impoſſible.

And whereas the Lord Warden of the Cinque Ports for the time being, by himſelf and his Deputies in thoſe Parts, hath of long time had and taken the Charge and Care, amongſt other Services and Confidence to that Place belonging, to look to ſuch as paſſed from thoſe Ports into the Parts beyond the Seas, which pointe of Service in theſe our Times is of moſt ſpeciall Regard and Conſequence for the Safetie of our Perſon and State.

Know ye therefore that Wee, of our eſpeciall Grace, certeine Know-

Jacques, par la Grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France *&* d'Irlande, *Défenſeur de la Foi,* &c. *A notre très fidele & très bien-aimé Couſin & Conſeiller* George Duc de Buckingham, *Lord Garde de nos Cinq Ports, ſalut.*

D'autant que dans la premiere ſéance du Parlement tenu à Weſtminſter le dix-neuvieme de Mars *de la premiere année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, il fut entr'autres choſes arrêté,*

Qu'on ne permettroit à aucune femme ni à aucun enfant au-deſſous de l'âge de vingt & un ans, excepté aux Mariniers, jeunes Matelots, ou Apprentifs, ou Facteurs de quelques Marchands, de paſſer les Mers, à moins qu'ils n'en euſſent auparavant obtenu Licence de nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, ou de ſix ou plus de notre Conſeil privé ſous leur ſignature, ſur peine que les Officiers du Port qui permettroient de propos délibéré ou par négligence à de telles gens de paſſer, ou n'enregiſtreroient pas les noms de ces Paſſagers licenciés, perdroient leur Office & tous leurs Biens & Propriétés; & ſur peine que le Propriétaire du Vaiſſeau qui tranſporteroit volontairement quelque telle Perſonne au-delà des Mers ſans Licence, comme il eſt dit, perdroit ſon Vaiſſeau avec tous ſes Agrés, & tout Maître ou Matelot d'un tel Vaiſſeau péchant, comme il eſt dit, perdroient tous leurs Biens, & ſeroient empriſonnés pendant l'eſpace de douze mois, ſans être élargis ſous caution; comme il pourra paroître, entr'autres choſes, par ledit Acte du Parlement.

Et d'autant que, par notre Proclamation datée de notre Palais de Weſtminſter le neuvieme de Juillet, *de la cinquieme année de notre Regne de la Grande-Bretagne, de France & d'Irlande,*

Nous défendimes expreſſément qu'aucunes ſortes de Perſonnes, étant de naiſſance Sujets naturels de ce Royaume, ou de quelques-unes des Terres qui en dépendent, de quelque état ou condition qu'elles ou que quelques-unes d'elles fuſſent, autres que les Perſonnes qui étoient exceptées par un Acte du Parlement fait dans *la cinquieme année du Roi Richard Second*, mentionné dans ladite Proclamation, & autres que des Soldats, Marchands, Matelots & leurs Facteurs & Apprentifs, ne partiroient ou ne ſortiroient en aucun tems dans la ſuite, ſans une Licence ſpéciale de nous, ou de quatre ou plus de notre Conſeil privé (dont notre principal Secretaire ou qui le ſera fera un) de ce Royaume d'Angleterre ou de quelques-unes des Terres qui en dépendent, pour aller dans les Royaumes, Pays, Territoires ou Etats de quelque Roi, Prince, Etat ou Potentat étranger, ſur telles peines corporelles & autres grandes peines & penalités que nos Loix pourroient infliger à ceux qui pécheroient en cela, pour leurs crimes ſi odieux & ſi dénaturés contre leur Souverain & Pays à cet égard;

Comme il paroît plus au long entr'autres choſes par notre dite Proclamation.

Et d'autant que pluſieurs de nos ſemblables Sujets, c'eſt-à-dire, tant des femmes & des perſonnes au deſſous de l'âge de vingt & un ans, que d'autres perſonnes quelconques, ont de tems en tems de juſtes raiſons & ſujets de paſſer néceſſairement les Mers; en quels cas il ſeroit très incommode & preſque impoſſible pour eux d'obtenir une telle Licence de nous, ou de ſix de notre dit Conſeil privé, conformément à ladite Loi.

Et d'autant que le Lord Garde de nos Cinq Pots ou qui l'étoit, a eu & pris depuis longtems le ſoin, par lui-même & par ſes Délégués dans ces endroits-là, parmi d'autres ſervices de confiance appartenant à cette Charge, d'avoir l'œil ſur ceux qui paſſent de ces Ports dans des endroits au-delà des Mers, lequel point de notre ſervice eſt dans ce tems-ci d'une conſéquence très particuliere pour la ſureté de notre Perſonne & de notre Etat.

A ces cauſes, ſachez que nous de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. Knowledge and meere Motion, for the Expedition of our ſaid Subjects that ſhall have ſuch occaſion to paſſe over the Seas, and to quitt our ſelves and our Privie Councell of that continuall Suite, and of the Loſſe of Time that in our more important Affaires is to be beſtowed, and truſting in your approved Fidelitie Wiſedome and Circumſpection, have, and for Us our Heires and Succeſſors doe, by theſe Preſents, give full Power and Authority unto you the ſaid *Lord Warden*, and to ſuch Perſons as you ſhall from time to time, under your Handes and Seales, name and appoint your Deputies or Commiſſioners for the Care of Paſſage at the ſaid Cinque Ports or anie of them, or anie three or more of your ſaid Deputies or Commiſſioners reſpectivelie, to miniſter an Othe, as well to ſuch Women and Perſons under the Age of one and twentie Yeares, being of convenient Age to take the Oath, as to all other Perſon and Perſons whatſoever as ſhall offer or deſire to goe over the Seas at our ſaid Cinque Ports or anie of them, to anſwer trulie to ſuch Queſtions as you, the ſaid *Lord Warden*, or anie three or more of your ſaid Deputies, ſhall ask of them; and, uppon ſuch their Oath, to ask and learne of them their true Names and Surnames, and the Place of their Birth and Abode, their Eſtate Degree Vocation Miſterie or Occupation, and the true Cauſe and Cauſes of their goeing over, together with the Place or Places wither they intend or are to goe, and the time that they intend or are like to ſtaie or tarie before their Returne; And all other Queſtions that in the Diſcretions of you, or anie three or more of your ſaid Deputies, according to the Occaſions you, or anie three or more of your ſaid Deputies, ſhall think fit: of all which Perſons and their Anſwers to the point aforeſaid, or what elſe in your Diſcretions you, or anie three or more of your ſaid Deputies, ſhall think fitt to demaund of them, and of the time of their Paſſage, we will that you, or anie

• XVII. 640. three * or more of your ſaid Deputies, ſhall make orderlie and perfect Entrey in a Booke, and keepe the ſame to be extent uppon all Occaſions.

And we doe alſoe by theſe Preſents, authoriſe and commaund you the ſaid *Lord Warden* of our Cinque Ports, or anie three or more of your ſaid Deputies ſoe by you to be authoriſed as is aforeſaid, to tender the Oath mentioned, in an Act of Parliament, made in the *thir Yeare of our Raign of England Fraunce and Ireland*, intitled *an Act for the better diſcovering and repreſſing of Popiſh Recuſants*, unto anie ſuch Perſon and Perſons as you, or anie three or more of your ſaid Deputies, in your or their Diſcretions ſhall think fitt, (except Women or Children, and except ſuch Perſons as are not reſtrained by the ſaid Proclamation) which ſhall be deſirous to paſſe over the Seas, at the ſaid Ports; uppon which Examination ſoe by you, or anie three or more of your ſaid Deputies, taken and entred, and the ſaid Oath ſoe tendred in caſe when you, or anie three or more of your ſaid Deputies ſhall think it fitt as aforeſaid, ſuch of the ſaid Perſons intending to goe over the Seas at you, or anie three or more of your ſaid Deputies, ſhall find to go over for any good or lawfull Occaſion, and which you, or anie three or more of your ſaid Deputies, ſhall not diſcover by ſuch their Examinations, or otherwiſe knowe or learne to be Gentlemen or Men of Value, or publiquely noted for anie diſloyall or dangerous Action or Affection, and ſhall alſoe willinglie take the ſaid Oath mentioned in the ſaid Act of Parliament, made in the ſaid *third Yeare of our Raigne* of England Fraunce and Ireland, in caſe whereof you, or anie three or more of your ſaid Deputies, ſhall thinke good to miniſter the ſame Oath as aforeſaid, you, or anie three or more of your ſaid Deputies, ſhall and maie allow and ſuffer to paſſe, and thereuppon you, or anie three or more of your ſaid Deputies, ſhall ſignifie under your or their, or anie three or more of their Hands and Seales, the ſame Perſons to be allowable to paſſe over the Seas at our ſaid Cinque Ports or anie of them, of which your or their ſaid Teſtimoniall you ſhall alſo enter or cauſe to be entred in the ſaid Book or ſhort Remembrance uppon which your or their Teſtimoniall or Teſtimonialls ſo made, theſe our Letters Patents ſhall be unto the ſaid Perſons themſelves, ſo by you, or anie three or more of your ſaid Deputies under ſuch your or their Teſtimoniall to be allowed, a ſufficient Warrant to paſſe and goe over the Seas at our ſaid Cinque Ports or anie of them; and to all and everie the Cuſtomers Comptrollors and Searchers and other Officers of the ſaid Portes, to lett them paſſe there without other Licence to be had, or other Entries of the Names of ſuch Paſſengers by them or anie of them to be made or taken, and to all Owners of Shippes Maſters Marriners of anie Shipps or Veſſels, to carie them from thence over the Seas, the ſaid Proclamation made the ſaid *nineth Day of July* in the ſaid fifte Yeare of our Raigne of Great Brittaine France and Ireland, or anie Statute Ordynance Law Proclamation Reſtraint or other thinge to the contrarie in any wiſe notwithſtanding.

Provided nevertheleſſe, and our Will and Pleaſure is, that ſuch as by the Examination of you, or anie three or more of your ſaid Deputies, you or they ſhall find, or otherwiſe diſcover or ſuſpect, to be Perſons dangerous, or fitt to be made Inſtruments of deſperate Attempts, or which ſhall refuſe to take the ſaid Oath mentioned in the ſaid Act of Parliament made in the ſaid *third Yeare of our Raigne*, when you or your ſaid Deputies, or anie three or more of them as aforeſaid, ſhall accordingly to your or their Diſcretions thinke fitt to tender the ſame; to ſuch you or your ſaid Deputies, ſhall not onlie deny Paſſage, but alſo committ them to Ward, and ſhall forthwith certifie our Privie Councell of them, and all things that you ſhall underſtand concerning them; where, uppon ſuch Directions as you, or your ſaid Deputies, ſhall receive from our ſaid Councell, our Will is that you and they do in all things followe and obſerve.

Provided alſoe that if anie Perſons, ſoe paſſinge over as aforeſaid ſhall, after his Departure out of this Realme, doe committ putt in ure attempt or aſſent unto anie Act Deviſe Plott or Thinge againſt

taine & de notre pur mouvement, afin d'expédier nos dits Sujets qui auront de telles occaſions de paſſer les Mers, & nous débaraſſer nous & notre Conſeil privé de ces ſollicitations continuelles, & de la perte du tems qui doit être employé à des affaires plus importantes, & nous confiant en vos ſageſſes, fidelités & prudences confirmées, vous avons donné, & par la Préſente donnons pour nous, nos Héritiers, & Succeſſeurs, Plein-pouvoir & Autorité à veus ledit Lord Garde, *& à telles Perſonnes que vous nommerez & établirez, de tems en tems, ſous vos ſignatures & cachets, vos Délégués ou Commiſſaires, pour prendre le ſoin du paſſage auxdits Cinq Ports ou à quelqu'un d'eux, ou à trois ou plus de vos dits Délégués ou Commiſſaires reſpectifs, d'adminiſtrer un ſerment, tant à ces femmes & perſonnes au deſſous de l'âge de vingt & un ans, (étant d'un âge convenable à prêter ſerment) qu'à toute autre perſonne & perſonnes quelles qu'elles ſoient, qui entreprendront ou déſireront de paſſer les Mers à nos dits Cinq Ports ou à quelqu'un d'eux, afin qu'elles répondent avec ſincérité aux queſtions que vous ledit* Lord Garde, *ou trois ou plus de vos dits Délégués, leur ferez; & de leur demander & apprendre d'eux ſur leurs dits ſermens, leurs vrais noms & ſurnoms, le lieu de leur naiſſance & demeure, leur état & condition, & leur vacation, métier ou occupation, & les vrayes raiſons de leur départ, conjointement avec le Lieu ou les Lieux où ils ont intention d'aller, & le tems qu'ils ont deſſein de s'y arrêter avant que de revenir; & de leur faire toutes les autres queſtions que ſelon vos prudences & les occaſions vous ou trois ou plus de vos dits Délégués trouverez à propos; & nous voulons que vous ou trois ou plus de vos dits Délégués enregiſtriez avec ordre & ſans que rien y manque, dans un Livre, toutes ces perſonnes & leurs réponſes ſur les points ſuſmentionnés, ou ſur tout ce que vous trouverez d'ailleurs à propos ſelon vos prudences de leur demander, & le tems de leur paſſage, & que vous gardiez ce Livre pour y avoir recours en toute occaſion.*

Et nous vous autoriſons & commandons auſſi par ces Préſentes à vous ledit Lord Garde, *ou à trois ou plus de vos dits Délégués qui ſeront ainſi autoriſés par vous, comme il eſt dit, d'adminiſtrer le ſerment mentionné dans un Acte de Parlement, fait en la* troiſieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, *intitulé;* Acte pour mieux découvrir & reprimer les Papiſtes recuſans, *à toute telle Perſonne ou Perſonnes que vous trouverez à propos ſelon vos prudences, (excepté aux femmes ou enfans, & à telles Perſonnes qui ſont reſtraintes par ladite Proclamation) qui ſouhaiteront de paſſer les Mers auxdits Cinq Ports; & après que vous, ou trois ou plus de vos dits Délégués aurez ainſi pris & enregiſtré cet examen & adminiſtré ledit ſerment dans les cas où vous le trouverez à propos comme il eſt dit, vous permettrez & pourrez permettre à celles d'entre leſdites Perſonnes, ayant deſſein de paſſer les Mers, que vous trouverez les paſſer pour quelque bonne ou légitime occaſion, & que vous, ou trois ou plus de vos dits Délégués, ne découvrirez pas, ou autrement que vous ne ſaurez ou n'apprendrez pas être des Gentilshommes ou Perſonnes de condition, ou publiquement notés de quelque action ou affection déloyale & dangereuſe, & qui prêteront ainſi volontairement le ſerment mentionné dans ledit Acte du Parlement, fait ladite* treizieme année de notre Regne *d'Angleterre, de France & d'Irlande, au cas que vous trouviez à propos d'adminiſtrer ledit ſerment comme il eſt dit, de les paſſer; & là-deſſus vous ou trois ou plus de vos dits Délégués ſignifierez ſous vos ſignatures & cachets qu'il eſt permis aux dites Perſonnes de paſſer les Mers à nos dits Cinq Ports ou à quelqu'un d'eux, & vous enregiſtrerez ou ferez enregiſtrer auſſi dans ledit Livre un mémoire abrégé de vos dits Certificats & des leurs; & ces Letrres Patentes, après que vos Certificats & les leurs auront été ainſi faits, ſerviront aux dites Perſonnes elles-mêmes à qui vous permettrez ainſi par votre ou par leur certificat de paſſer, de garantie ſuffiſante pour paſſer les Mers à nos Cinq Ports ſuſdits ou quelqu'un d'eux; ainſi qu'à tous & à chacun des Commis de la Douane, Controlleurs, Viſiteurs & autres Officiers deſdits Ports, pour les y laiſſer paſſer, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'obtenir d'autre Licence, ou que d'autres enregiſtremens des noms de ces Paſſagers ſoient faits ou pris par eux ou par quelqu'un d'eux, comme auſſi à tous les Propriétaires de Navires, Maitres & Matelots de quelques Navires ou Vaiſſeaux pour les conduire de ces Ports au-delà des Mers: nonobſtant ladite Proclamation faite ledit* neuvieme de Juillet *de ladite cinquieme année de notre Regne de la Grande Bretagne, de France & d'Irlande, ou tout Statut, Ordonnance, Loi, Proclamation, Reſtriction ou autre choſe en quelque ſorte à ce contraire.*

Pourvu néanmoins, & il eſt de notre volonté & bon plaiſir, qu'à ceux que vous trouverez par votre examen ou par celui de trois ou plus de vos dits Délégués, ou que vous découvrirez ou ſoupçonnerez autrement être des Perſonnes dangereuſes ou propres à ſervir d'inſtrument pour des entrepriſes violentes, ou qui refuſeront de prêter le ſerment mentionné dans ledit Acte du Parlement fait en la troiſieme année *de notre Regne, lorſque vous ou vos dits Délégués ou trois ou plus d'entr'eux, comme il eſt dit, trouverez convenable de l'adminiſtrer conformément à vos prudences, vous & vos dits Délégués ne leurs refuſiez pas ſeulement le paſſage, mais les mettiez auſſi en priſon, & en donniez auſſi-tôt connoiſſance à notre Conſeil Privé, auſſi bien que de toutes les autres choſes que vous apprendrez qui les regardent; ſur quoi nous voulons que vous ſuiviez & obſerviez en tout les ordres que vous ou vos dits Délégués recevrez de notre dit Conſeil,*

Pourvu que de même, ſi quelques-unes de ces Perſonnes paſſent ainſi les Mers, comme il eſt dit, commettent, mettent en pratique, entreprennent ou approuvent, après leur départ de ce Royaume, quel-

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

gainſt Us or anie of our Kingdomes or Dominions, or againſt anie of our Lawes or Statutes, that everie Perſon ſoe offending ſhall looſe the Benefitt of this Warrant of our ſaid Letters Patents, and ſhall to all Intents and Purpoſes be taken and adjuged to be as one that maliciouſly and contemptuouſlie did paſſe and depart out * of this Realme contrarie to the Tenor and Effect of the ſaid Statute and our ſaid Proclamation.

* XVII. 641.

And whereas alſo divers of our Subjects have repaired, and daily doe repaire into this our Realme of England from the parts beyond the Seas, many of them being knowne to be dangerous Perſons, and others unknowne, and therefore may be, by the Converſation and Perſwaſion of Traitors Fugitives or other evill affected Perſons to our State in forreigne Parts, ſo farr perverted in the Point of their Loyallties and due Allegiance unto us as they are not fitt to be receaved into this our Realme.

And whereas alſo, in the aforeſaid Act of Parliament, intituled, *An Act for the better diſcovering and repreſſing of Popiſh Recuſants* made in the *third Year of our Raigne* of England Fraunce and Ireland and of Scotland the nine and thirtith, it was amongſt other thinges enacted,

That it ſhould be lawfull to and for anie Biſhoppe in his Dioceſſe, or anie two Juſtices of Peace, whereof one to be of the Quorum, within the Lymitts of their Juriſdiction, to miniſter the Oath ſpecified in the ſaid Statute,

And thereby ordeyned for the Tryall how our Subjects ſtand affected in Point of their Loyaltie and due Obedience, to divers kinds of Perſons and in divers Caſes in the ſaid Statute lymitted and appointed: Foraſmuch therefore as We are informed, that divers unknowne and ſuſpected Perſons doe daylie repaire into this our Realme of England, from the parts beyond the Seas at our Cinque Ports, and becauſe it may be that neither the Biſhoppe of the Dioces, nor two Juſtices of the Peace ſuch as are appointed by the ſaid Statute, are always reſident or abidinge in our Cinque Pourts;

Knowe ye therefore that We, further truſting in your approved Fidelitie Wiſdome and Circumſpection, have authorized and appointed you, and by theſe Preſents doe give full Power and Authoritie unto you, and unto ſuch Perſon and Perſons as you ſhall from time to tyme under your Hande and Seale name and appointe your Deputies or Commiſſioners for that Purpoſe, or to anie three or more of them reſpectively, to tender and miniſter the ſaid Oath, ſoe in the ſaid Statute ſett forth, unto all and everie ſuch Perſon and Perſons our Subjects, cominge from the Parts beyond the Seas into this our Realme of England att the ſaid Port, or anie the Creekes Members or Lymitts of the ſame, or anie of them to whome by the Statute the ſaid Oath may be tendreed. And if anie the ſaid Perſon or Perſons ſhall refuſe to take the ſaid Oath before you, or anie ſuch Perſon or Perſons as you ſhall name your Deputies for that purpoſe as aforeſaid, or anie three or more of them as aforeſaid, and alſoe ſhall refuſe preſentlie to depart this our Realme, and all other Domynions thereof, (We wil and command, and by theſe Preſents doe authorize, you and your ſaid Deputies as aforeſaid, to give them their free Choice) then We will and commaund you and your ſaid Deputies as aforeſaid, and by theſe Preſents doe give full Power and Authority unto you and them, or anie three or more of them as aforeſaid, to convey and ſend the Bodies of every ſuch Perſon and Perſons ſoe refuſing before the Biſhoppe of that Dioceſſe, or before two of the Juſtices of Peace of that County authorized by the ſaid Act to miniſter the ſaid Oath, who ſhall and may tender the ſaid Oath to ſuch Perſon and Perſons, that ſhall have made Refuſall before you or your Deputies as aforeſaid; to th'end that if they ſhall again refuſe the ſaid Oath before the ſaid Biſhoppe or Juſtices of Peace as aforeſaid, the ſaid Perſons ſo refuſing to take the ſaid Oath may thereupon be committed to the common Goale, there to remain without Bail or Mainprize, to be proceeded withall according to the ſaid Statute as ſhall appertaine.

Nevertheleſſe if there be or ſhall be, either by force of Commiſſion or Charter two Juſtices of Peece, wherof one to be of the Quorum, in the ſaid Cinque Ports or anie of them, or anie the Creekes Members or Limitts of the ſame, at anie time when any Occaſion ſhall be to miniſter the ſaide Oathe; then our meaning is, that ſuch Juſtices doe not in anie wiſe take themſelves to be diſchardged of their Duty and Truſt in that behalfe in reſpect of this our Commiſſion to you directed, but ſhall and may proceed to the miniſtring of the ſaid Oath in Caſes requiſite and by the ſaid Statute appointed, according to the Preſcript and Warrant of the ſaid Lawe; excepte the Parties will rather chooſe preſently to depart this our Realm * and other our Dominions as aforeſaid:

* XVII. 642.

And further we command you and your ſaid Deputies, or anie three or more of them as aforeſaid, that with all Diligence you and they doe execute the Premiſſes with effect, not ſuffering anie ſuch Perſon or Perſons as aforeſaid to paſſe without due Examination and Execution of this our Commiſſion.

And we doe further by theſe Preſents will and commaund you the ſaid *Lord Warden* and all and everie your Deputies, and alſo all and ſingular our Searchers and other our Officers Miniſters and Subjects whatſoever, That you, they, and everie of them, dulie obſerve and performe all and everie the Articles and Clauſes ſett down and expreſſed in our Inſtructions, concerning the further Government of the ſaid Paſſage at the ſaid Cinque Ports, to this our preſent Commiſſion annexed, as you, they, and every of them, tender our Service therein: and theſe Preſents ſhall be to you and them a ſufficient Warrant in that behalfe.

And we alſo command by Authority hereof all and ſingular our

que Acte, Trame, Conſpiration ou autre choſe contre nous ou contre quelqu'un de nos Royaumes ou Domaines, ou contre quelques-unes de nos Loix ou Statuts, toute telle Perſonne ainſi péchant perde le bénéfice de la Permiſſion accordée par nos dites Lettres Patentes, & qu'elle ſoit à tous égards reputée & eſtimée comme une Perſonne qui paſſeroit les Mers ou partiroit malitieuſement & avec dédain de ce Royaume contre la teneur & l'effet dudit Statut & de notre dite Proclamation.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Et d'autant qu'auſſi pluſieurs de nos Sujets qui ſe ſont rendus, & ſe rendent tous les jours dans notre Royaume d'Augleterre des endroits au-delà des Mers, divers d'entr'eux étant connus pour être des Perſonnes dangereuſes & d'autres étant inconnus, pourroient par conſequent, par la converſation & à la perſuaſion de traitres fugitifs ou d'autres Perſonnes mal affectionnées à notre Etat dans les Pays étrangers, être ſi fort pervertis ſur le point de la fidelité qu'ils nous doivent, qu'il ne ſeroit pas convenable de les recevoir dans ce Royaume.

Et d'autant qu'auſſi, dans le ſuſmentionné Acte du Parlement intitulé, Acte pour mieux découvrir & reprimer les Papiſtes Recuſans, *fait dans la* troiſieme année de notre Regne *d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe le trente-neuvieme, il fut entre autres choſes arrêté,*

Qu'il ſeroit permis à tout Evêque dans ſon Dioceſe, ou à deux Juges de Paix dont l'un ſeroit dn nombre des Quorum, dans les Limites de leur Jurisdiction, d'adminiſtrer le ſerment ſpécifié dans ledit Statut,

Et qui y eſt preſcrit, pour juger de ce que penſent nos Sujets ſur le point de la fidelité & de la due obeïſſance, à diverſes ſortes de Perſonnes & en divers cas arrêtés & déterminés dans ledit Statut: d'autant donc que nous ſommes informés que pluſieurs perſonnes inconnues & ſuſpectes ſe rendent tous les jours dans notre Royaume d'Angleterre des endroits au-delà des Mers à nos Cinq Ports; & parce qu'il pourroit arriver que ni l'Evêque du Dioceſe, ni les Juges de Paix, qui ſont nommés par ledit Statut, ne réſideroient ou habiteroient en tout tems dans nos Cinq Ports;

A ces cauſes, ſachez, que nous confiant de plus en votre fidelité, ſageſſe & prudence confirmée, vous avons autoriſé & nommé, & par ces Préſentes donnons Plein-pouvoir & Autorité à vous & à telle Perſonne & Perſonnes que vous nommerez & commettrez de tems en tems ſous votre ſignature & cachet pour être vos Délégués & Commiſſaires à ce ſujet, ou à trois ou plus d'entre eux reſpectivement, de préſenter & d'adminiſtrer ledit ſerment ainſi mentionné dans le dit Statut, à toutes & à chacunes de ces Perſonnes nos Sujets venant des Pays au-delà des Mers dans notre Royaume d'Angleterre aux dits Cinq Ports, ou à quelques quais, parties ou limites desdits Ports ou à quelqu'un d'eux, auxquels ledit Serment peut être préſenté. Et ſi quelqu'une deſdites perſonnes refuſe de prêter ledit Serment devant vous, ou devant quelqu'une de ces perſonnes que vous nommerez pour être vos Délégués à cet égard, ou devant trois ou plus d'entre eux, comme il eſt dit, & auſſi de ſortir ſur le champ de ce Royaume & de toutes les autres terres de notre obéiſſance, (dont nous voulons & commandons & par les préſentes autoriſons vous & vos dits Délégués, comme il eſt dit, de leur donner un libre choix) nous voulons & commandons en ce cas à vous & à vos dits Délégués, & par les préſentes donnons Plein-pouvoir & Autorité à vous & à eux, ou à trois ou plus d'entre eux, comme il eſt dit, d'envoyer toute telle Perſonne & Perſonnes, refuſant ainſi, devant l'Evêque de ce Dioceſe ou devant deux Juges de Paix de cette contrée, autoriſés par ledit Acte à adminiſtrer ce Serment, qui le préſenteront & pourront préſenter à telle Perſonne & Perſonnes, qui en auront fait refus devant vous ou devant vos dits Délégués, comme il eſt dit; afin que s'ils refuſent encore de prêter ledit Serment devant eux, leſdites Perſonnes puiſſent ſur cela être miſes dans la priſon publique, pour y reſter ſans être élargis ſous caution, afin qu'on procede de plus comme il appartiendra conformément audit Statut.

Néanmoins s'il ſe trouve, ſoit en vertu d'une Commiſſion, ou d'une Chartre, deux Juges de Paix, dont l'un ſoit du nombre des Quorum, *dans leſdits Cinq Ports, ou dans quelqu'un d'eux, ou dans quelques quais, parties ou limites deſdits Ports, en aucun tems, lorsqu'il y aura occaſion d'adminiſtrer ledit Serment; alors notre intention eſt que de tels Juges ne le feront prêter en aucune maniere pour s'acquiter de leur devoir & fonction à cet égard, en conſidération de notre Commiſſion à vous adreſſée, mais qu'ils procéderont à adminiſtrer ledit Serment dans les cas requis & preſcrits dans ledit Statut, conformément à l'ordre de ladite Loi, à moins que de telles Perſonnes ne choiſiſſent plutôt de partir ſur le champ de notre Royaume & de nos autres Domaines, comme il eſt dit.*

Et nous vous commandons de plus & à vos dits Délégués, ou à trois ou plus d'entre eux, comme il eſt dit, que vous & eux exécutiez en toute diligence les choſes mentionnées ci-deſſus avec effet, ne ſouffrant pas qu'aucune ſemblable Perſonne ou Perſonnes paſſent les mers ſans être duement examinées, conformément à notre Commiſſion.

Et nous voulons & commandons encore par ces préſentes à vous notre dit Lord Garde, *& à tous & chacun de vos Délégués, comme auſſi à tous & à chacun de nos Viſiteurs & autres nos Officiers, Miniſtres & Sujets quelconques, que vous, eux & chacun d'eux obſerviez & exécutiez duement tous & chacun des Articles & clauſes couchés & exprimés dans nos Inſtructions, touchant la maniere dont vous devez de plus vous conduire à l'égard dudit paſſage auxdits Cinq Ports, joints à cette préſente Commiſſion, ſi vous, eux & chacun d'eux avez à cœur ce qui eſt de notre ſervice en cela: Et les préſentes vous ſerviront comme à eux d'ordre ſuffiſant à cet égard.*

Et nous commandons auſſi par l'Autorité de la préſente à tous & à

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

our Juſtices of the Peace Maiors Sheriffs Bailiffs Conſtables Headboroughes, and all other our Officers Miniſters and Subjects to whome in this Caſe it ſhall or may appertaine, to be aiding helping and aſſiſting to you and to your ſaid Deputies, or anie three or more of them as aforeſaid, in the due Execution of this our Commiſſion, as they and everie of them tender our Pleaſure, and will anſwer the contrarie at their uttmoſt Perills.

à chacun de nos Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés & à tous autres nos Officiers, Miniſtres & Sujets à qui il appartiendra ou pourra appartenir en ce cas, de vous aider & aſſiſter vous & vos dits Délégués, ou trois ou plus d'entre eux, comme il eſt dit, dans l'exécution requiſe de cette Commiſſion, ſi eux & chacun d'eux ont à cœur de nous plaire, à faute de quoi ils répondront du contraire à leurs plus grands dangers.

Ann D. 1624. 22 Jac. 1.

In witnes whereof, *&c.*

En foi de quoi, &c.

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter* the twentith Day of December.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter *le vingtieme de Décembre.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Per Breve de Privato Sigillo.

Inſtructions for the Lord Warden for the Government of the Paſſage within the Cinque Ports.

Inſtructions pour le Lord Garde touchant la maniere dont il doit ſe conduire à l'égard du Paſſage aux Cinq Ports.

THAT, for the better Reformation of the Negligence and Corruption uſed by the Officers of the ſaid Ports and theire Deputies, certaine eſpeciall Deputies or Commiſſioners to be appointed according to the Tenor of this our Commiſſion, before whome all Paſſengers, as well inward or outward, either being Subjects or Strangers, may be brought to be by them examined, wherein Regard and Diſcretion is to be uſed towards Strangers.

QUE, *pour mieux réformer la négligence & la corruption dont les Officiers des dits Ports & leurs Délégués ont uſé, certains Délégués ou Commiſſaires particuliers ſeront établis conformément à la teneur de cette Commiſſion, devant leſquels tous les Paſſagers, tant du dedans que du dehors, ſoit qu'ils ſoient Sujets ou Etrangers, ſeront menés pour être examinés par eux, en quoi on uſera de diſcrétion envers les étrangers.*

THAT as well the chief as under Officers of the Ports enter into Bonds to preſent unto the *Lord Warden*, or to the ſaid Deputies or Commiſſioners, ſuch Paſſengers as ſhall repaire unto the Ports and Creeks within their ſeverall Offices, and the ſaid Bonds ſoe to be taken of them to be returned into the Exchequer.

QUE *tant les Principaux que les Sous-Officiers des Ports paſſent une Obligation pour s'obliger à préſenter au* Lord Garde *ou aux dits Délégués ou Commiſſaires, les Paſſagers qui ſe rendront aux Ports & Quais de leurs différens Offices, & ces Obligations que l'on prendra ainſi d'eux, ſeront renvoyées à l'Echiquier.*

THAT Bonds be taken of ſuch Owners and Maſters of Shipps and Veſſells as dwell within the Cinque Ports,

QU'ON *prenne des Obligations de ces Propriétaires & Maitres de Navires & Vaiſſeaux qui ſe tiennent dans les Cinq Ports,*

THAT they ſhall take noe Paſſengers, either of Subjects or Strangers, into their Shipps of Veſſells, but that ſuch as they ſhall bring from Forraine Parts ſhall be by them immediately uppon their Arrivall carried and preſented to the *Lord Warden* or the Commiſſioners to be examined, nor ſhall receave anie to be carried or convayed over the Seas out of this Realme, but ſuch as ſhall be licenſed by us, or the Lords of the Privie Councell, or by ſome of them by our ſpecial Direction, or by Paſport ſigned by the *Lord Warden* or ſome of the ſaid Commiſſioners according to the Direction of the ſaid Commiſſion.

QU'ILS *ne prendront aucuns Paſſagers, ſoit Sujets ou Etrangers, dans leurs Navires ou Vaiſſeaux, mais que ceux qu'ils ameneront des Pays étrangers ſeront par eux immédiatement après leur arrivée menés ou préſentés au* Lord Garde *ou aux Commiſſaires pour être examinés, ni qu'ils ne recevront perſonne pour être conduit par mer hors de ce Royaume, que ceux qui en auront obtenu de nous, ou des Lords de notre Conſeil Privé, ou de quelqu'un d'eux la permiſſion par notre ordre ſpécial ou par Paſſeport ſigné du* Lord Garde *ou de quelqu'un des dits Commiſſaires, conformément à l'ordre de la dite Commiſſion.*

THAT ſuch our knowne Subjects as ſhall profeſſe to be Marchants, ſhall not be ſuffered notwithſtanding to paſs before they have bene brought before the *Lord Warden* or the ſaid Commiſſioners, and ſhall receive from him or them a Paſport, for the which they ſhall paie onlie *Four Pence.*

QU'A *ceux de nos Sujets connus qui ſe déclareront être Marchands, il ne ſoit pas ſouffert, nonobſtant cela, de paſſer avant qu'ils ayent été menés devant le* Lord Garde *ou devant les dits Commiſſaires, dont ils recevront un Paſſeport, pour lequel ils ne payeront que* quatre ſous.

THAT the Clarke, or Partie that ſhall be ſoe appointed to make the ſaid Paſports, ſhall keep a Regiſter of their Names Additions and Dwelling Places of the Perſons ſoe licenced to paſſe, the Daie of their Paſſage, in what Barke or Veſſell they paſſe, and to what Place beyond the Seas, and alſo a Diſcription of the Parties; and in caſe anie of the Parties ſhall be held ſuſpected, then ſhall the *Lord Warden*, or his ſaid Deputies, examine them uppon ſuch Articles as by him or them ſhall be thought meete; and alſo miniſter unto them the Oath of Allegeance as it is for that purpoſe appointed by Act of Parliament, which if they ſhall refuſe, then to carrie them to the next Priſon, * to the end they may be forth coming, and they to certifie the Lords of our Privie Councell of the Proceedings therein; and in this Caſe a ſpeciall Charge to be given to the ſaid Commiſſioners to looke verie carefullie, that no evill affected Subjects paſſe out or into the Realme under the Colour of a Stranger.

* XVII. 643.

QUE *le Clerc, ou la perſonne qui ſera ainſi commiſe pour faire les dits Paſſeports, tienne Regiſtre des Noms, qualités & demeures des perſonnes à qui il eſt ainſi permis de paſſer, du jour de leur paſſage, de la Barque ou du Vaiſſeau dans lequel ils ont paſſé, & pour quel endroit au delà des Mers, & qu'il y faſſe auſſi une deſcription de ces perſonnes; & au cas que quelques-unes de ces perſonnes ſoient tenues pour ſuſpectes, que le* Lord Garde *ou ſes Délégués les examinent alors ſur de tels Articles que lui & eux trouveront à propos, & leur adminiſtrent auſſi le ſerment de fidelité, comme il eſt ordonné à cet égard par Acte de Parlement; & s'il refuſent de le prêter, que le* Lord Garde *ou ſes Délégués les faſſent conduire alors à la Priſon la plus proche, afin qu'ils puiſſent comparoître, & qu'ils donnent connoiſſance aux Lords de notre Conſeil Privé de leurs procédures à cet égard; & qu'en ce cas on donne un ordre ſpécial aux dits Commiſſaires de prendre garde très ſoigneuſement qu'aucuns des Sujets mal-intentionnés ne paſſent hors de ce Royaume ou n'y entrent, ſous prétexte qu'ils ſont étrangers.*

THAT noe Paſſenger, either Stranger or Subject of this Realme, unleſſe they ſhall be known Marchants, ſhall be ſuffered or permitted to imbarke themſelves within any the Ports or Precincts of your Office, but at the Ports of *Dover Rye* and *Sandwich.*

QU'AUCUN *Paſſager, ſoit Etranger ou Sujet de ce Royaume, à moins qu'il ne ſoit reconnu pour être Marchand, ne ſoit ſouffert s'embarquer à aucun des Ports ou Reſſorts de votre Office, excepté aux Ports de* Douvres, *de* Rye *ou de* Sandwich.

LASTLIE, It is to be foreſeene that noe Paſſengers of *Callice, Bullen, Deepe, Gravelin*, or anie other Strangers reſorting with their Barkes Veſſells or Shippes into anie of the Ports or Creeks of your Juriſdictions, be ſuffered to convey anie of our Subjects or others, that ſhall not be licenced by Paſport as aforeſaid to paſſe; for the preventing whereof it will be neceſſarie that, not onlie the Commiſſioners have eſpeciall Care and Regard hereunto, but that they commaund the Searcher or his Deputie in theſe Caſes to goe Aboard, and ſearch expreſſlie for any ſuch attempting to paſſe; and that the ſaid Strangers Paſſengers be warned and expreſſelie commaunded not to receave into their Barkes or Veſſells anie Perſon not licenced to paſſe uppon paine of ſevere Puniſhment; and if anie Stranger, after Warning given to them, ſhall attempt to convey Men away contrarie to the Inſtructions, being taken ſoe offending, he ſhall be apprehended and commited to Priſon.

ENFIN, *il faut prendre ſoin qu'aucuns Paſſagers de* Calais, Boulogne, Dieppe *&* Gravelines, *ou quelques autres étrangers qui ſe rendent avec leurs Barques, Vaiſſeaux ou Navires dans quelques-uns des Ports ou Quais de vos Juriſdictions, ne ſoient ſoufferts tranſporter quelques-uns de nos Sujets ou autres, à qui il ne ſera pas permis par Paſſeport de paſſer; & pour prévenir cela, il ſera néceſſaire que non-ſeulement les Commiſſaires en prennent ſoin & y ayent particuliérement égard, mais qu'ils commandent au Viſiteur & à ſon Délégué d'aller à bord dans ces cas, & de chercher expreſſément ceux qui entreprendront de paſſer: & que les dits étrangers Paſſagers ſoient avertis & qu'on leur ordonne expreſſément de ne recevoir dans leurs Barques ou Vaiſſeaux aucune perſonne à qui il ne ſera pas permis de paſſer, ſur peine d'un châtiment ſevere; & ſi quelque étranger, après qu'il aura été averti, entreprend de tranſporter quelqu'un malgré ces Inſtructions, s'il eſt ſurpris péchant ainſi, il ſera ſaiſi & mis en priſon.*

De Pardonatione ſpeciali pro Urſula Tankard & aliis.

Ann. D. 1624. *Pat.* 22. *Jac.* 1. *p.* 4. *m.* 20.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, Pietate moti, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamus remittimus & relaxamus *Urſula Tankard* quocunque Nomine vel Cognomine aut additione Nominis vel Locorum eadem *Urſula Tankard* ſciatur cenſeatur aut nuncupetur, aut nuper ſciebatur cenſebatur vel nuncupabatur; nec non *Jana Tankard*, quocunque Nomine vel Cognomine aut additione Nominis vel Cognominis Dignitatis Loci vel Locorum eadem *Jana Tankard* ſciatur cenſeatur aut nuncupetur, aut nuper ſciebatur cenſebatur vel nuncupabatur, omnes & ſingulas Felonias & felonicas Offenſas & Malefacta felonica quæcunque, per ipſas *Urſulam Tankard* & *Janam Tankard*, per ſe, vel per earum alteram ſolam, ſive cum aliquâ aliâ Perſonâ ſive aliquibus aliis Perſonis quibuſcunque, pro vel in reſpectu recipiendi relevandi confortandi

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1. tandi auxiliandi manutenendi seu concelandi quendam *Basilium Norton*, existentem Presbiterum authoritate Sedis Romanæ ordinatum, contra formam Statuti in Parliamento Dominæ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ*, Anno Regni sui vicesimo septimo, seu contra formam alicujus alterius Legis sive Statuti antehac facti, concernentis Jesuitas Sacerdotes Presbiteros Seminarios seu alios Presbiteros aut Sacerdotes Diaconos, aut Personas Religiosas seu Ecclesiasticas, factos ordinatos aut professos per aliquam Authoritatem seu Jurisdictionem derivatas caluminatas aut prætensas a Sede Romanâ; licet eædem *Ursula Tankard* & *Jana Tankard*, vel earum altera, de eisdem Feloniis Offensis & Malefactis, sive de eorum aliquibus vel aliquo, vel de Accessariis eorundem vel eorum alicujus, indictatæ impetitæ appellatæ rectatæ utlagatæ condempnatæ convictæ attinctæ sive adjudicatæ existit vel existunt, sive non existit nec existunt, aut inde indictari impetiri appellari rectari utlagari condempnari convinci attingi sive adjudicari contigerit vel contigerint in futurum:

Ac omnes & singulas Utlagarias si quæ versus ipsas *Ursulam Tankard* vel earum alteram ratione Præmissorum seu eorum alicujus, promulgatæ fuerint, sive imposterùm erunt promulgandæ.

Ac etiam omnia & singula Judicia Convictiones Condempnationes & Attincturas pro Præmissis vel aliquo Præmissorum versus præfatas *Ursulam Tankard* & *Janam Tankard* vel earum alteram habita facta reddita sive adjudicata, aut imposterum habenda fienda reddenda sive adjudicanda; Ac Executionem & Executiones hujusmodi Judiciorum Condempnationum & * Attincturarum versus easdem *Ursulam Tankard* & *Janam Tankard* vel earum alteram pro præmissis vel aliquo præmissorum habendas fiendas vel exequendas.

* XVII. 644.

Nec non omnes & singulas Pœnas Mortis, Pœnas corporales, Forisfacturas Fines Imprisonamenta Punitiones corporales, ac omnes alias Pœnas Pœnalitates Forisfacturas Fines & Executiones quascunque, quæ Nos versus ipsas *Ursulam Tankard* & *Janam Tankard* vel earum alteram, ratione vel occasione præmissorum aut eorum alicujus, habuimus habemus seu in futurum habere potuerimus, aut Hæredes vel Successores nostri habere potuerint in futurum.

Sectamque Pacis nostræ quæ ad Nos Hæredes & Successores nostros, versus ipsas *Ursulam Tankard* & *Janam Tankard*, sive versus earum alteram pertinere poterit; Et firmam Pacem nostram & hanc Pardonationem nostram eis & earum utrique damus & concedimus per Præsentes; Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Nolentes quòd eædem *Ursula Tankard* & *Jana Tankard* vel earum altera, per Justiciarios Commissionarios Vicecomites Escaetores Ballivos, seu aliquos alios Ministros nostros Hæredum vel Successorum nostrorum, occasionibus prædictis seu earum aliquâ, molestetur perturbetur seu in aliquo gravetur, molestentur perturbentur seu in aliquo graventur, licet eædem *Ursula Tankard* & *Jana Tankard* vel earum altera bonam & sufficientem Securitatem inveniant vel non inveniant, secundùm formam & effectum Statuti in Parliamento Domini *Edwardi nuper Regis Angliæ Tertii* Progenitoris nostri, Anno Regni sui decimo, apud Westmonasterium tento editi de se bene gerendo, exnunc erga Nos Hæredes & Successores nostros & cunctum Populum nostrum.

Et ulterius de uberiori Gratiâ nostrâ certâ Scientiâ & mero Motu nostris, concessimus, ac per Præsentes, pro Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, concedimus præfatis *Ursulæ Tankard* & *Janæ Tankard* & earum utrique, quòd hæ Literæ nostræ Patentes construentur capientur & acceptabuntur honorabiliter & in maximum Commodum & Beneficium præfatarum *Ursulæ Tankard* & *Janæ Tankard* & earum utriusque, & stabunt & existent firmæ validæ & effectuales in Lege erga & contra Nos Hæredes & Successores nostros: secundùm veram Intentionem eorundem: Statutis prædictis aut eorum aliquo non obstantibus, aut aliquo alio Statuto Actu Proclamatione Provisione sive Restrictione, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quâcunque in aliquo non obstantibus.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, vicesimo quarto Die Decembris.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Commissione Archiepiscopo Cantuariensi & aliis directa.

Commission adressée à l'Archevêque de Cantorberi & autres.

Ann. D. 1624. *Ibid.* p. 4. n. 8.

JAMES, by the Grace of God, *King of England, Scotland, France and Ireland*, Defendor of the Faith, *&c.*

To the most Reverend Father in God,
Our right Trustie and right welbeloved Councellor,
George Archbushopp of Canterbury Primate and Metropolitane of all England,
And to the Right Reverend Father in God,
John Bushopp of Lincoln Keeper of our Great Seale of England,
And to our right trusty and right welbeloved Councellor,
Sir James Ley Knight our Highe Treasorer of England,
And to our righte trusty and righte welbeloved Cosens and Councellors,
Henry Viscount Mandavill Lord President of our Councell,
Edward Earle of Worcester Keeper of our Privy Seale,
James Marquis Hamilton Steward of our Houshold,
George Duke of Buckingham our High Admirall of England,

Thomas Earle of Arrundell and Surrey Erle Marshall of England,
And *William Earl of Pembrook* Chamberlaine of our Houshould,
Phillip Earle of Mountgomery,
James Earle of Carlile,
Thomas Earle of Kelley,
Oliver Viscount Grandison,
And to the Right Reverend Father in God,
Lancellot Bushopp of Winchester,
And to our trustie and right welbeloved Councellors,
* *George Lord Carew* Maister of our Ordynaunce,
Fulke Lord Brooke,
Arthur Lord Chichester,
Sir Thomas Edmonds Knight Treasurer of our Houshould,
Sir John Sucklyng Knight Comptroller of our Houshould,
Sir George Calvert,
And *Sir Edward Conwey*,
Knightes,
Our Principall Secretaries of State,
Sir Richard Weston Knight Chauncellor and Undertreasorer of our Exchequer,
Sir Julius Cæsar Knighte Maister of the Rolles,
And *Sir Robert Naunton* Knighte Maister of the Wards and Lyveries,
Greeting,

* XVI. 645.

Whereas divers *Jesuites*, *Seminary Priestes* and other *Priestes*, or Persons Ecclesiasticall or Religious, made or ordeyned according to the Orders and Rites of the Romishe Churche, since the beginning of the Raigne of the late *Queene Elizabeth*, of famous Memory, *late Queene of England*, being corrupted and broughte up seditiously bevond the Seas or elsewhere, have afeerwards been sent into this our Realme, or ymployed under Cullor of Religion to withdrawe the Hearts of our loveing Subjects from their Allegiance towards Us, with whome notwithstanding wee have not proceeded soe severely as by our Laws we might, and as their Demerits justlye deserved, hoping that in tyme they mighte see their unnaturall and disloyall Courses and reform themselves.

And toraſmuch as wee now understand that; not only many of theis

JAques, par la Grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecosse, de France & d'Irlande, *Défenseur de la Foi, &c.*

A notre Reverend Pere en Dieu,
Notre très fidele & très bien-aimé Conseiller,
George Archevêque de Cantorberi, *Primat & Métropolitain de toute l'Angleterre*,
Et au très Reverend Pere en Dieu,
Jean Evêque de Lincolne *Garde de notre Grand Sceau d'Angleterre*,
Et à notre très fidele & très bien-aimé Conseiller,
Le Chevalier Jaques Ley *notre Grand-Trésorier d'Angleterre*,
Et à nos très fideles & très bien-aimés Cousins & Conseillers,

Henri Vicomte Mandavill, *Lord Président de notre Conseil*,
Edouard Comte de Worcester, *Garde de notre Sceau privé*,
Jaques Marquis d'Hamilton, *Grand-Maitre de notre Maison*,
George Duc de Buckingham, *notre Grand-Amiral d'Angleterre*,
Thomas Comte d'Arrundell & Surrey, *Grand-Maréchal d'Angleterre*,
Et Guillaume Comte de Pembrook, *notre Chambellan*,

Philippe Comte de Mountgomery,
Jaques Comte de Carlile,
Thomas Comte de Kelley,
Olivier Vicomte Grandison,
Et au très Reverend Pere en Dieu,
Lancelot Evêque de Winchester,
Et à nos fideles & très bien-aimés Conseillers,
George Lord Carew, *Grand-Maitre de notre Artillerie*,
Fulke Lord Brooke,
Arthur Lord Chichester,
Le Chevalier Thomas Edmonds, *Trésorier de notre Maison*,
Le Chevalier Jean Sucklyng, *Controlleur de notre Maison*,
Le Chevalier George Calvert,
Et le Chevalier Edouard Conwey,

Nos Principaux Secretaires d'Etat,
Le Chevalier Richard Weston, *Chancelier & Sous-Trésorier de notre Echiquier*,
Le Chevalier Jules César, *Garde-Rôle*,
Et le Chevalier Robert Naunton *Maitre de la Cour de la Garde Noble & des Pensions*,
Salut.

D'autant que plusieurs Jésuites, Seminaristes *& autres* Prêtres *ou personnes Ecclésiastiques ou Religieuses, créés ou ordonnés selon la forme ou les Rites de l'Eglise Romaine, depuis le commencement du Regne de la feue* Reine d'Angleterre Elizabeth *de glorieuse memoire, étant corrompus & nourris dans la sédition au delà des Mers ou ailleurs, ont été envoyés ensuite dans ce Royaume, ou employés sous ombre de Religion à detourner les cœurs de nos bons Sujets de leur fidelité envers nous; à l'égard desquels néanmoins nous n'avons pas procédé avec toute la rigueur que nous aurions pu le faire par nos Loix, & comme ils l'ont justement merité par leurs crimes, espérant qu'avec le tems ils pourroient appercevoir leur conduite dénaturée & perfide & s'en corriger.*

Et d'autant que nous sommes informés à présent que non-seulement,

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

theis *Jesuits Seminary Priestes* and other *Priests*, and Persons abovesaid, being at large, but also divers of them being in Prison desist not (as much as in them lyeth) from the seducing of divers and many of our Subjects, but also do enter into many Practices againste Us and our State; And nowe, throughe our Moderation and Clemency, are growne to soe great Insolency and Willfullnes as thoughe some of them be prisoned yet they can hardlye be kepte in order: And furthermore understanding that divers other *Jesuits Seminary Priestes*, and other the Persons abovesaid, have come, and daily do come, from the Parts beyond the Seas into this our Realme of England and other our Domynions to the like intent, and to seek as much as in them lyeth to sowe Sedition and to stirre up Rebellion within the same our Realme and Dominions; And likewise that there be divers others, as well wandring and *massing Priestes:* In Consideration of all which emynent Daungers and Inconveniences, albeit by one generall and free Consent, as it were with one Voyce, of our whole Parlyament, representing the whole Bodye of the Realme, it hath been ordayned and enacted by Authoritye of the same, amongst other Things;

That all and every the Statuts theretofore made in the Raigne of the late Queen *of famous Memorye*, Elizabeth, *against* Jesuits Seminary Priests, *and other Religious and Ecclesiasticall Persons aboveseide, shall be putt in due and exacte Execution*;

We nevertheles contynuing our said gracious Inclination towards them, desiring (if God be soe pleased) their Conversion and Amendment, and reposing greate Truste and Confidence in you the said *George Archbishopp of Canterbury*, *John Bishopp of Lincoln* Keeper of our Greate Seale of England, *Sir James Ley* Knight our High Treasorer, *Henry Viscount Mandevill* Presidēt of our Councell, *Edward Earle of Worcester* Keeper of out Privy Seale, *James Marques Hamilton* Steward of our Housholde, *George Duke of Buckingham* our Highe Admirall, *Thomas Earle of Arundell and Surrey* our Earle Marshall, *William Earle of Pembrock* Chamberlayne of our Housholde, *Phillip Earle of Montgomery*, *James Earle of Carlisle*, *Thomas Earle of Kelly*, *Oliver Viscount Grandison*, *Lancelott Bishopp of Winchester*, *George Lord Carewe* Mayster of our Ordynance, *Fulke Lord Brooke*, *Arthure Lord Chichester*, *Sir Thomas Edmonds*, and *Sir John Suckling* Treasorer and Comptroller of our Housholde, *Sir George Calvert* and *Sir Edward Conwey* our principall Secretaryes, *Sir Richard Weston* Chauncellor of our Exchequer, *Sir Julius Cesar* and Sir *Robert Naunton*, do for Us our Heires and Successors, give full Power Warraunt and Authoritey by vertue of theis Presents to you, or to any sixe or more of you, (whereof twoe of you the saide *George Archbishopp of Canterbury*, *John Bishopp of Lincolne*, Keeper of our Great Seale, *Henry Viscount Mandevill* President of our Councell, *Edward Earle of Worcester*, Keeper of our Privy Seale, and one of our *principall Secretaryes* to be allwaies twoe) from tyme to tyme and att all * tymes hereafter, by Writing under the Hands of you, or any six or more of you as ys aforesaide, to exile and

* XVII. 646.

banishe out of and from this our Realme of England and all other our Domynions belonging to the same, soe many *Jesuits Semynary Priests*, and Religious or Eccleasticall Persons abovesaide as nowe are in any sorte indicted convicted or attaynted of or for any highe Treason or other Offence whatsoever; And alsoe all other *Jesuits Semynary Priests* and Persons Eccleasticall or Religious aboveseide, nowe being in Prison; and also all *Jesuits Semynarie Priests* and other the Persons Eccleasticall or Religious aboveseide, that now are or heereafter shall come or be, within the Realm of England, whether they shall happen to be in Prison or out of Prison, as to you, or any sixe or more of you as is aforesaide, shall be thought convenyent or fitt to be soe dealt withall; and that to be done either generally or particulerlye, and in such Order Manner and Forme, and under such Conditions Prescriptions and Lymittations as you, or any six or more of you as is aforesaid, shall sett down in writing signed with the Handes of you, or any such six or more of you as is aforesaide, according to the severall Qualityes of theire Conditions and Offences.

And Wee doe further signifye and declare, that our Pleasure is, and We doe by these Presents graunte, that every such Person and Persons, which shall be soe thoughte fitt and convenient as aforesaide to be exiled or banniſhed, shall by force of theis Presents by exiled and banniſhed in such manner and forme, and under suche Conditions Prescriptions and Lymittations as you, or any such sixe or more of you as is aforesaid, shall sett down in writing as is aforesaide.

And wee doe further give full Power and Authority by theis Presents to you, or any such sixe or more of you as is aforesaide, to signifye and declare in Writing signed as is aforesaid, to each and every Gaoler or Keeper of Prisons under whose Custody any such Person or Persons, soe to be exiled and banniſhed, nowe is or hereafter shall be, that he shall deliver out of his Custodye the same Person or Persons in such Order Manner and Forme as you, or any such sixe or more of you as is aforesaide, shall thereby prescribe and appoint.

And our Will and Pleasure is, and Wee doe by theis Presents graunte, that every such Signification Declaration and Direction in that behalfe shall be by force of theis Presents, a sufficient Warrannt and Discharge to every such Gaoler and Keeper of Prison for the Deliverye of every such Person out of his Custodye, soe yt be done according to such Signification and Direction as is aforesaide.

And our Will and Pleasure is, and Wee doe by these Presents graunte unto you and every of you, that theis Presents, or the Inrollment Exemplification or Duplicate thereof shall be as well unto you and every of you, as to all other our Justices Ministers and Officers to whome by the Orders and Direction of you or any such sixe or more of you as aforesaid, in manner aforesaide or otherwise it shall or may appertayne, a sufficient Warrant and Discharge for the doing executing and performing of every matter and

ment un grand nombre de ces Jésuites, Séminaristes *& autres* Prêtres *& personnes susdites qui sont en liberté, mais encore ceux qui sont en prison, ne cessent pas (autant qu'il est en leur pouvoir) de séduire plusieurs de nos Sujets, mais qu'ils s'engagent aussi dans des intrigues contre nous & notre Etat, & qu'à present ils sont parvenus par notre modération à un si haut degré d'insolence & d'obstination que, quoique quelques-uns d'entr'eux soient en prison, ils peuvent cependant difficilement être tenus en regle:*

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Et de plus apprenant que plusieurs autres Jésuites, Séminaristes, *Prêtres & autres dites personnes sont venus & qu'il en vient tous les jours des quartiers de delà les Mers, dans notre Royaume d'Angleterre & dans nos autres Domaines dans le même dessein, & pour chercher autant qu'il leur est possible à semer la sédition & exciter une Rebellion dans ce Royaume & dans nos autres Domaines, & qu'il y en a semblablement divers autres, tant Prêtres errans que disans la Messe: En considération de tous ces dangers éminens & inconvénions, quoique tout notre Parlement dernierement assemblé, & représentant tout le Corps du Royaume, eût ordonné & arrêté comme d'une voix, d'un consentement général & libre, qu'entr'autres choses, par leur Autorité,*

Tous les Statuts faits ci-devant sous le Regne de la feue *Reine Elizabeth* de glorieuse mémoire contre *les Jésuites, Séminaristes, Prêtres* & autres des dites personnes Religieuses & Ecclésiastiques, seroient mis en exécution avec exactitude;

Nous néanmoins, conservant notre inclination gracieuse envers eux, desirant leur conversion & leur reforme sous le bon-plaisir de Dieu, & mettant une grande confiance en vous les dits George Archevêque de Cantorberi, Jean Evêque de Lincolne *Garde de notre Grand Sceau d'Angleterre*, le Chevalier Jaques Ley *notre Grand-Trésorier*, Henri Vicomte Mandevill *Président de notre Conseil*, Edouard Comte de Worcester *Garde de notre privé Sceau*, Jaques Marquis d'Hamilton *Grand-Maitre de notre Maison*, George Duc de Buckingham *notre Grand-Amiral*, Thomas Comte d'Arrundell & Surrey *notre Gand-Maréchal*, Guillaume Comte de Pembrock *notre Chambellan*, Philippe Comte de Montgomery, Jaques Comte de Carlile, Thomas Comte de Kelly, Olivier Vicomte Grandison, Lancelot Evêque de Wincester, George Lord Carewe *Maitre de l'Artillerie*, Fulke Lord Brooke, Arthur Lord Chichester, le Chevalier Thomas Edmonds, *&* le Chevalier Jean Suckling *Trésorier & Controlleur de notre Maison, les* Chevaliers George Calvert & Edouard Conwey *nos Principaux Secretaires*, le Chevalier Richard Weston *Chancelier de notre Echiquier*, le Chevalier Jule César *&* le Chevalier Robert Naunton, *vous donnons pour nous, nos Héritiers & Successeurs plein-pouvoir, permission & authorité, en vertu des présentes, à vous ou à six ou plus de vous, (dont deux de vous le dit* George Archevêque de Cantorberi, Jean Evêque de Londres *Garde de notre Grand Sceau*, Henri Vicomte Mandevill *Président de notre Conseil*, Edouard Comte de Worcester *Garde de notre Sceau privé, & l'un de nos* principaux Secretaires *ferez toujours deux) d'exiler & de bannir de tems en tems & en tout tems ci-après par écrit signé de vous, ou de six ou plus de vous, comme il est dit, hors de notre Royaume d'Angleterre & de tous nos autres Domaines qui y appartiennent, autant de* Jésuites, Séminaristes, Prêtres *& autres dites Personnes Religieuses & Ecclésiastiques qu'il y en a presentement en quelque façon d'accusés, convaincus ou atteints de haute Trahison, ou de quelque autre crime que ce soit; Et encore tous les autres* Jésuites, Séminaristes, Prêtres *& Personnes Ecclésiastiques ou Religieuses susdites, qui sont à present en prison; Comme aussi tous les* Jésuites, Séminaristes, Prêtres *& autres Ecclésiastiques & Religieux qui viendront ou seront ci-après dans ce Royaume d'Angleterre, soit qu'ils soient en prison ou hors de prison, ainsi que vous ou six ou plus de vous jugerez convenable de les traiter de cette façon; & que cela se fasse ou en général ou en particulier, ou en telle maniere & forme & sous telles conditions, restrictions & prescriptions que vous ou six ou plus de vous, comme il est dit, marquerez par écrit signé des mains de vous ou de six ou plus de vous, selon les différentes qualités de leur état & de leurs fautes.*

Et davantage nous faisons savoir & déclarons que notre bon-plaisir est, & nous accordons par ces présentes que toute telle personne ou personnes que l'on jugera expédient & convenable d'exiler & de bannir, le seront en vertu des présentes, de telle maniere & en telle forme, & sous telles conditions, prescriptions & limitations, que vous ou six ou plus de vous le mettrez par écrit, comme il est dit ci-dessus.

Et nous vous donnons encore plein-pouvoir & authorité par ces présentes, ou à six ou plus de vous, de faire connoître & déclarer par écrit signé, comme il est marqué à tous les Geoliers & Concierges des prisons qui gardent ou garderont ci-après ces personnes qui doivent être exilées ou bannies, qu'ils ayent à les rendre & à les remettre en telle maniere & forme, & selon l'ordre que vous ou six ou plus de vous leurs prescrirez & ordonnerez;

Et notre volonté & bon-plaisir est, & nous accordons par ces présentes, que toute telle insinuation, déclaration & ordre à cet égard serviront, en vertu des présentes, de garantie suffisante & de décharge à chaque Geolier & Concierge de prison, pour toute personne qu'il aura rendue étant en sa garde, pourvu qu'il l'ait fait conformément à cette insinuation & déclaration, comme il est dit.

Et notre volonté & bon-plaisir est, & nous accordons par ces présentes à vous & à chacun de vous, que ces présentes ou leur Enregistrement, ou une Copie ou Duplicat, vous serviront à vous tous, de même qu'à tous nos autres Juges, Ministres & Officiers à qui il appartiendra, par les Ordres & les Instructions qu'ils auront reçus de vous ou de six ou plus de vous, de la maniere susdite, de caution suffisante & de décharge, pour avoir fait, exécuté & accompli toutes les choses & matieres qui ont du rapport aux Affaires susmen-

Digitized by Google

Ann D. 1624. 21 Jac. 1.

and thing in anywiſe about touching or concerning the Premiſſes or any of them, in ſuch Order and Sort as by you, or any ſuch fixe or more of you as is aforeſaide, ſhall be ordered ſett down or preſcribed.

And Wee doe will and ſtreightly commaund by theis Preſents all our Judges Juſtices Sheriffs Lieutenants Bayliffs Conſtables of any of our Caſtles, Gaolers Miniſters and Officers and all other our Subjects to whom it ſhall appertaine,

That they and every of them be ayding and aſſiſting to the due Performance and Execution of the Premiſſes; And that they and every of them doe allowe of and performe the ſame in every reſpecte according to the purporte effecte and true meaning of theis Preſents; And theis Preſents, or the Exemplification Inrollment or Duplicate thereof, ſhall likewiſe be unto them, and every of them a ſufficient Warrant and Diſchardge without any other Warrant from Us our Heires or Succeſſors in that behalfe any wiſe to be had or obteyned.

And our Will and Pleaſure is, and Wee doe by theis Preſents ſtraightlye chardge and commaund, that a true Note and Certificate be from tyme to tyme made and certefied, by our principall Secretary for the tyme being, of and concerning all your Doeings and Proceedings in that behalfe, into our Courte commonly

* XVII. 647.

called the King's Bench, there to be entred and * enrolled of Recorde by the Clerke of our Crowne, in the Office called the Crowne Office belonging to our ſaide Courte; And theis Preſents, or the Inrollment Exemplification or Duplicate thereof, ſhall be as well to our ſaid Secretary, and to the Chiefe Juſtice and other Juſtices of our ſaide Courte as alſo to the Clerke of the Crowne for the tyme being, and to all others to whome it ſhall appertaine, a ſufficient Warrant and Diſchardge for the Entring and Enrolling of Recorde of the ſaide Certificate or Noate by our ſaide Secretary at any tyme or tymes hereafter to be ſent as is aforeſaide.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe *at Weſtminſter*, the fower and twentieth Day of December.

Per ipſum Regem.

Ann D. 1624. 22. Jac. 1.

ſuſmentionnées ou à quelques-unes d'elles, de la maniere & en telle ſorte que vous ou ſix ou plus de vous leur aurez ordonné, marqué ou preſcrit.

Et nous voulons, ordonnons & commandons expreſſément par ces préſentes à tous nos Juges, Juges de Paix, Sherifs, Lieutenans, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Châtelains, Geoliers, Miniſters & autres Officiers, & à tous nos autres Sujets à qui il appartiendra,

Qu'ils ayent tous & chacun d'eux à les approuver & exécuter à tous égards, ſuivant le but, l'effet & le vrai ſens des préſentes. Et ces préſentes, ou leurs Copies, leur Enregiſtrement ou Duplicat leur ſerviront ſemblablement à eux & à chacun d'eux de décharge & ſureté ſuffiſante, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir ou d'obtenir aucune autre ſureté de nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, à cet égard.

Et notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous ordonnons & commandons expreſſément par ces préſentes que notre principal Secretaire, ou qui le ſera, donne de tems en tems une vraie note & certificat de toutes vos démarches & procédures à cet égard, dans notre Cour appellée communément le Banc de Roi, pour y être enguiſtré parmi les Fournaux, par le Clerc de notre Couronne au Bureau nommé le Bureau de la Couronne appartenant à notre dite Cour. Et les préſentes ou leur Enregiſtrement, Copie ou Duplicat ſerviront tant à notre dit Secretaire, au Chef de Juſtice & autres Juges de la dite Cour, qu'au Clerc de notre Couronne ou qui le ſera, & à tous les autres à qui il appartiendra, de ſureté ſuffiſante & de décharge, pour avoir enregiſtré ſur les Fournaux ledit Certificat ou la note que le ſuſmentionné Secretaire envoyera ci-après en quelque tems que ce ſoit, comme il eſt dit ci-deſſus.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-quatrieme de Décembre.*

Per ipſum Regem.

De Commiſſione Majori de Villa Dover & aliis directa.

Commiſſion adreſſée au Maire de la Ville de Douvres & à d'autres.

Ann. D. 1624. Pat. 22. Jac. 1. p. 4. m. 7.

JAMES, by the Grace of God, *King of England, Scotland, France and Ireland*, Defendor of the Faith, &c.
To our truſtye and welbeloved,
The Maior of Dover, for the tyme being,
Sir Nicholas Tufton,
And *Sir Edward Hales*,
Knightes and Barronets,
Sir Dudley Digges,
Sir Thomas Walſingham,
Sir Percivall Harte,
Sir Frauncis Barneham,
Sir Richard Sandis,
And *Sir John Hippeſley*,
Knightes,
And *Thomas Smith* Eſquire,
Greeting.

JAques, par la Grace de Dieu, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe, de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c.
A nos fideles & bien-aimés,
Le Maire de Douvres *ou qui le ſera*,
Nicolas Tufton,
Edouard Hales,
Chevaliers Baronnets,
Dudley Digges,
Thomas Walſingham,
Percivall Harte,
François Barneham,
Richard Sandis,
Et Jean Hippeſley,
Chevaliers,
Et Thomas Smith Ecuyer,
Salut.

Whereas wee are given to underſtand that of thoſe Troupes and Companyes of Souldiers whiche are nowe come togeither by our Commaundement, and met at Dover or the Places thereabouts in the County of Kent, to the end to be from thence tranſported into Parts beyond the Seas with all convenient Speed; That many of them are ſoe diſordered and diſobedient to theire Commaunders, as that they preſume to commit divers Outrages, and with ſuch Violence, as that the Peace of our ſaid County is much diſturbed, and many of our loving Subjects put in feare of their Lives, and have theire Houſes and Goods violently entred uppon and taken away by Force.

Wee therefore, taking the ſame into our Princely Conſideration, and being more deſirous to keepe our People from doing Miſchiefe then to have cauſe to puniſh them for doeing, out of our gracious Care to prevent the ſaide Diſorders and Outrages by ſuppreſſing them in their Beginnings before they goe too farre; Have, of our eſpecial Truſte and Confidence repoſed in your approved Wiſdomes and Fidelities, appointed you to be our Commiſſioners, and doe by theſe Preſents give unto you, or any three or more of you, full Power and Authority in all Places within our ſaid County of Kent, as well within the Cinque Ports or any other Liberty as without, to proceed according to the Juſtice of Martiall Lawe againſte ſuch Souldiers within any of our Liſts aforeſaide, and other diſſolute Perſons joyning with them or any of them, as during ſuch tyme as any of our ſaid Troupes or Companyes of Souldiers ſhall remayne or abide there, and not be tranſported thence, ſhall within any the Places or Precincts aforeſaide at any tyme after the Publication of this our Commiſſion, commit any Robberies Felonyes Mutynies, or other Outrages or Miſdemeanors, which by the Martiall Lawe ſhould or ought to be puniſhed with Death, and by ſuch ſummary Courſe and Order as is agreeable to Marſhall Lawe, and as is uſed in Armyes in tyme of Warre, to proceed to the Tryall and Condempnation of ſuch Delinquents and Offendors, and them cauſe to be executed and put to Death according to the Lawe Martiall for an Example of Terror to others, and to keepe the reſt in due Awe and Obedience:

To which Purpoſe our Will and Pleaſure is, that you cauſe to be erected ſuch Gallowes or Jebbetts, and in ſuch Places as you

D'autant qu'on nous a donné à entendre que parmi les Troupes & Compagnies de Soldats qui ſe ſont raſſemblées & réunies à préſent, par notre ordre, à Douvres ou autres Lieux d'alentour dans la Province de Kent, afin d'être tranſportées delà, avec toute la diligence poſſible, dans les endroits au delà des Mers, il y en avoit pluſieurs qui étoient ſi déréglés & ſi deſobéiſſans à leurs Chefs qu'ils avoient la hardieſſe de commettre pluſieurs inſolences, & cela d'une maniere ſi violente, que la tranquillité de notre dite Province en eſt fort troublée, & que pluſieurs de nos bons Sujets ſont mis en crainte de leurs vies & de les voir entrer dans leurs Maiſons & emporter leurs biens par force.

Nous, à ces Cauſes, prenant la choſe en notre conſidération Royale, & ſouhaitant plutôt d'empêcher notre peuple de mal faire que d'avoir ſujet de le punir pour avoir mal fait, de notre ſoin gracieux à prévenir leſdits deſordres & inſolences, en les ſupprimant dans leur origine avant qu'ils aillent plus loin, & nous repoſant & confiant en vos ſageſſes confirmées & fidelités, vous avons nommés pour être nos Commiſſaires, & par la préſente donnons à vous ou à trois ou plus de vous, plein-pouvoir & autorité d'agir dans tous les Lieux de notre dite Province de Kent, tant au dedans des Cinq Ports ou de quelque autre Franchiſe qu'au dehors, ſelon le Droit de la Loi Martiale, contre de tels Soldats de quelques-uns de nos Enrolemens ſuſdits, & autres perſonnes diſſolues qui ſe ſont jointes à eux ou à quelques-uns d'eux, & qui pendant le tems que quelques-unes de nos dites Troupes ou Compagnies de Soldats reſteront ou demeureront là, & n'en ſeront pas tranſportées, commettront dans quelques-unes des Places ou Reſſorts ſuſdits, en aucun tems, après la publication de notre Commiſſion, quelques vols, felonies, troubles ou autres violences ou crimes qui ſeroient ou doivent être punis de mort par la Loi Martiale & par la méthode abrégée & l'ordre qui convient à la dite Loi, & qui eſt uſité dans les Armées en tems de guerre, & de procéder au jugement & à la ſentence de pareils Délinquans, & de les faire exécuter & mettre à mort ſelon la Loi de la guerre, pour donner de la terreur aux autres par cet exemple, & retenir le reſte dans une due ſujettion & obéiſſance.

A ce deſſein il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, que vous faſſiez ériger des Gibets dans les endroits que vous trouverez à propos,

Digitized by Google

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

you ſhall think fitte, and thereuppon to cauſe the ſaid Offendors to be executed in open View that others maye take warning thereby to demean themſelves in ſuch due Order and Obedience as good Subjects ought to doe; ſtraightlye charging and commaunding all Maiors * Sheriffs Juſtices of Peace Conſtables Bayliffes and other Officers, and all other our loveing Subjects whatſoever uppon their Allegiance to Us and our Crowne, to be ayding and aſſiſting unto you, and ſuch three or more of you as aforeſaid, in the due Execution of this our Royall Commaundement: And theis Preſents ſhall be unto you and every of you a ſufficient Warrant and Diſchardge for the doeing and executing, and cauſing to be done and executed all and every ſuch Acte and Acts, Thing and Things, as any three or more of you as aforeſaid, ſhall find requiſite to be done concerning the Premiſſes.

* XVII. 648.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Cambridge*, the thirtith Day of December.

Per ipſum Regem.

pos, & que vous faſſiez enſuite exécuter en public les dits Délinquans, afin que les autres puiſſent prendre exemple par-là pour ſe tenir en regle & obéir, comme il convient à de bons Sujets de le faire; chargeant & commandant expreſſément à tous Maires, Sherifs, Juges de Paix, Commiſſaires des Quartiers, Baillifs & autres Officiers & à tous nos autres bons Sujets, quels qu'ils ſoient, ſur la fidelité qu'ils nous doivent & à notre Couronne, de vous aider & aſſiſter, & tels trois ou plus de vous, comme il eſt dit, dans la due exécution de ce notre Royal Commandement. Et ces préſentes vous ſerviront & à chacun de vous d'ordre & de décharge ſuffiſante, pour avoir fait, exécuté & fait faire & exécuter tout & chaque tel acte & actes, & toute & chaque telle choſe & choſes que trois ou plus de vous, comme il eſt dit, trouverez requis être fait, touchant les choſes ci-deſſus mentionnées.

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

En foi de quoi, &c.

Témoin nous-mêmes à Cambridge, *le* 30 *de Décembre.*

Per ipſum Regem.

A Proclamation for Proroguing the Parlyament.

Proclamation pour proroger le Parlement.

Ann. D. 1625. *Ibid. n.* 6.

WHEREAS, by our late Proclamation, Wee declared our Pleaſure for proroguing the Parlyament from the *ſecond Day of November laſte paſte*, unto *the ſixteenth Day of February* next comeing, nowe for weightye and important Reaſons Wee, with the Adviſe of our Privy Councell, have reſolved to prorogue the ſaide Parliament yet further unto the *fifteenth Day of March* nowe nexte enſueinge; and to the end that, as well the Lordes Spirituall and Temporall, as the Knightes Cittizens and Burgeſſes of Parliament, may ſtaye and forbeare their Attendance accordingly, Wee have thought fitte by this Proclamation to publiſhe and declare our Reſolution and Intention therein, ſoe that none of them, other then ſuch as for theire owne Occaſion ſhall happen to be in London or Weſtminſter whoe may attend the making of the ſaid Prorogation, ſhall be bound to appeare the ſaid Cittye of Weſtminſter, but are to houlde their Appearance and Meeting there uppon the ſaide *fifteenth Day of March* nexte coming to treate conſent and conclude uppon ſuch Matters as in the ſaide Parlyament ſhall then and there of the Common Councell of the Realm (by God's Favoure) happen to be ordeyned.

Witnes our ſelfe *at Newmarkett*, the nyneteenth Day of January.

Per ipſum Regem.

D'*Autant que par notre derniere Proclamation, nous déclarames notre bon-plaiſir pour proroger le Parlement du* ſecond Novembre paſſé dernierement au ſeizieme de Février prochain, *nous, pour des raiſons importantes & de poids, avons à preſent réſolu, de l'avis de notre Conſeil Privé, de proroger encore ledit Parlement juſqu'au* quinzieme de Mars *prochain: & afin que tant les Lords ſpirituels & temporels, que les Députés au Parlement des Provinces & de la Bourgeoiſie, puiſſent retarder & s'abſtenir d'y aſſiſter conformément, nous avons trouvé à propos de publier & de déclarer, par cette Proclamation, notre réſolution & intention à cet égard, en ſorte qu'aucuns d'eux, autres que ceux à qui il arrivera de ſe trouver pour leurs propres affaires à Londres ou à Weſtminſter qui pourront être préſens à ladite Prorogation, ne ſeront tenus de comparoitre le dit* ſeizieme de Février *à la dite Ville de Weſtminſter, mais ils y comparoitront & s'y trouveront au dit* quinzieme de Mars *prochain, pour traiter, approuver & terminer les Affaires qui y ſeront alors dans ledit Parlement, du Conſeil commun de notre Royaume, propoſées ſous le bon-plaiſir de Dieu.*

Témoins nous mêmes à Newmarkett, *le dix-neuvieme de Janvier.*

Per ipſum Regem.

De Commiſſione ſuprema pro Cauſis Eccleſiaſticis.

Commiſſion ſuprême pour les Cauſes Eccléſiaſtiques.

Ann. D. 1625. *Pat.* 22. *Jac.* 1. *p.* 17. *n.* 3. *derſ.*

JAMES, by the Grace of God, *King of England Scotland Fraunce and Ireland* Defendor of the Faith, *&c.*

To the moſt Reverend Father in God,

Our right truſtie and righte welbeloved Councellor,

George Lord Archbiſhop of Canterbury Primate of all England and Metropolitan, and to the *Lord Archbiſhop of Canterbury* for the tyme being,

To the moſt Reverend Father in God, our right truſtye and right welbeloved,

Toby Lord Archbiſhop of York Primate of England and Metropolitan, and to the *Lord Archbiſhop of Yorke* for the tyme being,

To the right Reverend Father in God, our right truſty and right welbeloved Councellor,

John Biſhopp of Lincoln Lord Keeper of our Greate Seale of England, and to the Lord Chauncellor of England or Lord Keeper of the Great Seale of England for the tyme being,

To our righte truſtye and righte welbeloved Councellor,

James Lord Ley Lord Treaſurer of England, and to the Lord Treaſurer of England for the tyme being,

And to our right truſty and righte welbeloved Coſens and Councellors,

Henry Viſcount Mandeville Lord Preſident of our Privy Councell, and to the Lord Preſident of the ſaid Councell for the tyme being,

Edward Earle of Worceſter Lord Privie Seale, and to the Lord Privy Seale for the tyme being,

George Duke of Buckingham Lord High Admirall of England,

* XVII. 649. * *James Marquis Hamilton* Lord Steward of our Houſhold,

Thomas Earle of Arrundell and Surrey Earl Marſhall of England,

William Earle of Pembroke Lord Chamberlaine of our Houshould,

Thomas Earle of Suffolk,

And to our right truſtie and right welbeloved Coſen,

Robert Earl of Leiceſter,

And to our right truſtie and right welbeloved Coſens and Councellors,

Philip Earl of Mountgomery,

James Earle of Carlile,

John Earle of Briſtoll,

And *Thomas Earle of Kelley*,

William Viſcount Wallingford,

Henry Viſcount Folkeland our Deputie of our Realme of Ireland,

And *Oliver Viſcount Grandiſon*,

JAQUES, *par la Grace de Dieu*, Roi d'Angleterre, d'Ecoſſe de France & d'Irlande, *Défenſeur de la Foi*, &c.

Au très Révérend Pere en Dieu,

Notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,

George Lord Archevêque de Cantorbery *Primat & Métropolitain d'Angleterre, & à celui qui le ſera dans la ſuite*,

Au très Révérend Pere en Dieu, notre très fidele & très bien-aimé,

Tobie Lord Archevêque d'York, *Primat & Métropolitain d'Angleterre, & à celui qui le ſera dans la ſuite*,

Au très Reverend Pere en Dieu, notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,

Jean Evêque de Lincoln *Lord Garde de notre Grand-Sceau d'Angleterre, & au Lord Chancelier d'Angleterre ou Lord Garde du Grand-Sceau qui le ſera dans la ſuite*,

A notre très fidele & très bien-aimé Conſeiller,

Jaques Lord Ley, *Lord Tréſorier d'Angleterre, & à celui qui le ſera dans la ſuite*,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Henri Vicomte Mandeville, *Lord Préſident de notre Conſeil Privé, & à celui qui le ſera dans la ſuite*,

Edouard Comte de Worceſter, *Lord du Privé Sceau, & à celui qui le ſera dans la ſuite*,

George Duc de Buckingham, *Lord Grand-Amiral d'Angleterre*,

Jaques Marquis d'Hamilton, *Lord Grand-Maitre de notre Maiſon*,

Thomas Comte d'Arrundell & Surrey *Grand-Maréchal d'Angleterre*,

Guillaume Comte de Pembroke, *notre Chambellan*,

Thomas Comte de Suffolk,

A notre très fidele & très bien-aimé Couſin,

Robert Comte de Leiceſter,

Et à nos très fideles & très bien-aimés Couſins & Conſeillers,

Philippe Comte de Montgomery,

Jaques Comte de Carlile,

Jean Comte de Briſtoll,

Et Thomas Comte de Kelley,

Guillaume Vicomte Wallingford,

Henri Vicomte Folkeland, Deputé de notre Royaume d'Irlande,

Et Olivier Vicomte Grandiſon,

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 22 Jac. 1.

To the Right Reverend Father in God, our right truſtie and welbeloved Councellor,
Lancelott Biſhopp of Wincheſter,
And to the Reverend Fathers in God, our truſty and wellbeloved,
The Biſhop of London,
The Biſhop of Wincheſter,
The Biſhop of Durham,
The Biſhop of Peterburgh,
The Biſhop of Hereford,
The Biſhop of Worceſter.
The Biſhop of Norwich,
The Biſhop of Rocheſter,
The Biſhop of Lincolne,
The Biſhop of Coventrye and Lichefeild,
The Biſhop of Bath and Wells,
The Biſhop of Bangor,
The Biſhop of Ely,
The Biſhop of Chicheſter,
The Biſhop of Oxford,
The Biſhop of Cheſter,
The Biſhop of Landaff,
The Biſhop of Salisbury,
The Biſhop of Exeter,
The Biſhop of St. Davids,
The Biſhop of Briſtoll,
The Biſhop of St. Aſaph,
The Biſhop of Carliſle,
And the *Biſhop of Glouceſter*,
Nowe being, and that hereafter from tyme to tyme ſhall be;
And to our right truſtie and wellbeloved Councellors,
Edward Lord Zouch,
George Lord Carewe,
Fulke Lord Brooke,
Arthur Lord Chicheſter,
Sir Thomas Edmondes Knight Treaſurer of the Houſhold,
Sir John Suckling Knight Comptroller of our Houſhould,
Sir Robert Naunton Knight Maſter of our Court of Wards and Liveries,
Sir George Calvert Knight one of our Principall Secretaries of State,
Sir Edward Conwey Knight one other of our Principall Secretaries of State,
Sir Richard Weſton Knight Chancellor and Undertreſurer of our Exchequer,
Sir Julius Ceſar Knight Maſter of the Rolls,
And to the *Chief Juſtice of the Pleas* before Us to be houlden aſſigned for the tyme being,
Sir Henry Hobart Knight and Baronet Chief Juſtice of the Common Pleas,
Sir Laurence Tanfeild Knight Cheife Baron of our Exchequer,

Sir Edward Bromley Knight one other of the Barons of our Exchequer,
Sir John Dodderidge Knight one of the Juſtices of the Pleas before Us to be houlden aſſigned,
Sir Humfrey Winch add *Sir Richard Hutton* Knights, Juſtices of our Court of Common Pleas,
Sir Randall Crewe Knight one of the Serjeants at Lawe,
Sir Thomas Coventry Knight our Attorney General,
Sir Robert Heath Knight our Sollicitor General,
Sir George Crooke Knight one other our Serjeants at Lawe,

Sir Thomas Crewe Knight Serjeant at Lawe,
Sir Heneage Finch Knight Serjeant at Lawe and Recorder of the City of London,
And to the *Recorder of our ſaid City of London* for the tyme being,
Sir Nicholas Carewe Knight one of the Chamberlains of our Exchequer,
Sir George Moore Knight,
Sir Dudley Diggs Knight,
Sir Thomas Fowler Knight,
Sir Henry Marten Knight Judge of the Prerogative Court of Canterbury,
Sir Charles Ceſar Knight one of the Maſters of our Chauncery,

Sir John Walter Knight Attorney to our deareſt Sonne *Prince Charles*,
Sir Thomas Peryn Knight,
Sir Thomas Ridley Knight,
Sir James Huſſey,
And *Sir John Hayward* Knights, Maſters of our Chauncery,

Sir Edmond Bowyere Knight,
Sir Thomas Grimes Knight,
Sir Thomas Fanſhawe Knight;
John Bois Doctor of Divinitie Deane of Canterbury,
* *John Dunne* Doctor of Divinitye Dean of Paules,
* XVII. 650. And to the *Deanes of Canterbury Pauls* and *Weſtminſter* for the tyme being,
John Young Doctor of Divinitye Dean of Wincheſter,
Francis White Doctor of Divinity Deane of Carlile,
William Kingſley Doctor of Divinitie Archdeacon of Canterbury,
George Gouldman Doctor of Divinitye Archdeacon of Eſſex,
Henry King Doctor of Divinity Archdeacon of Colcheſter,
John Mountford Doctor of Divinitye Prebendarye of the Cathedrall of Saint Paule London,

The-

Au très Révérend Pere en Dieu, notre fidele & bien-aimé Conſeillers,
Lancelot Evêque de Wincheſter,
Et aux Révérends Peres en Dieu, nos fideles & bien-aimés,

L'Evêque de Londres,
L'Evêque de Wincheſter,
L'Evêque de Durham,
L'Evêque de Peterborough,
L'Evêque de Hereford,
L'Evêque de Worceſter,
L'Evêque de Norwich,
L'Evêque de Rocheſter,
L'Evêque de Lincolne,
L'Evêque de Coventry & Lichefeild,
L'Evêque de Bath & Wells,
L'Evêque de Bangor,
L'Evêque d'Ely,
L'Evêque de Chicheſter,
L'Evêque d'Oxford,
L'Evêque de Cheſter,
L'Evêque de Landaff,
L'Evêque de Salisbury,
L'Evêque d'Exeter,
L'Evêque de St. Davids,
L'Evêque de Briſtoll,
L'Evêque de St. Aſaph,
L'Evêque de Carliſle,
Et l'Evêque de Glouceſter,
Qui ſont préſentement & qui ſeront de tems en tems dans la ſuite,
Et à nos très fideles & bien-aimés Conſeillers,
Edouard Lord Zouch,
George Lord Carewe,
Fulke Lord Brooke,
Arthur Lord Chicheſter,
Le Chevalier Thomas Edmondes, *Tréſorier de nôtre Maiſon*,
Le Chevalier Jean Suckling, *Controlleur de notre Maiſon*,
Le Chevalier Robert Naunton, *Maitre de notre Cour de la Garde-Noble & Penſions*,
Le Chevalier George Calvert, *un de nos principaux Secretaires d'Etat*,
Le Chevalier Edouard Conwey, *un autre de nos principaux Secretaires d'Etat*,
Le Chevalier Richard Weſton, *Chancelier & Sous-Tréſorier de notre Echiquier*,
Le Chevalier Jules Ceſar, *Garde-Rôle*,
Et au Chef de Juſtice des Plaidoyers *qui ſe tiennent devant nous, ou à celui qui le ſera*,
Le Chevalier Baronnet Henri Hobart, *Chef de Juſtice des Plaidoyers communs*,
Le Chevalier Laurent Tanfeild, *premier Baron de notre Echiquier*.
Le Chevalier Edouard Bromley, *un autre des Barons de notre Echiquier*,
Le Chevalier Jean Dodderidge, *un des Juges des Plaidoyers qui ſe tiennent devant nous*
Les Chevaliers Humfroi Winch & Richard Hutton, *Juges de notre Cour des Plaidoyers communs*,
Le Chevalier Randall Crewe, *un des Sergeans en Droit*,
Le Chevalier Thomas Coventry, *notre Procureur-Général*,
Le Chevalier Robert Heath, *notre Solliciteur-Général*,
Le Chevalier George Crooke, *un autre de nos Sergeans en Droit*,
Le Chevalier Thomas Crewe, *Sergeant en Droit*,
Le Chevalier Heneage Finch, *Sergeant en Droit & Recorder de la Ville de Londres*,
Et au Recorder de notre Ville de Londres, *ou qui le ſera*,

Le Chevalier Nicolas Carewe *un des Chambellans de notre Echiquier*,
Le Chevalier George Moore,
Le Chevalier Dudley Diggs,
Le Chevalier Thomas Fowler,
Le Chevalier Henri Marten, *Juge de la Cour de Prérogative de Cantorberi*,
Le Chevalier Charles Ceſar, *un des Rapporteus de notre Chancellerie*,
Le Chevalier Jean Walter, *Procureur de notre très cher fils le Prince Charles*,
Le Chevalier Thomas Peryn,
Le Chevalier Thomas Ridley,
Le Chevalier Jaques Huſſey,
Et Le Chevalier Jean Hayward, *Rapporteurs de notre Chancelerie*,
Le Chevalier Edmond Bowyere,
Le Chevalier Thomas Grimes,
Le Chevalier Thomas Fanshawe,
Jean Bois, *Docteur en Théologie, Doyen de Cantorberi*,
Jean Dunne, *Docteur en Théologie, Doyen de St. Paul*,
Et aux Doyens de Cantorberi, St. Paul & Weſtminſter, *ou qui le ſeront*,
Jean Young, *Docteur en Théologie, Doyen de Wincheſter*,
François White *Docteur en Théologie Doyen de Carlile*,
Guillaume Kingsley, *Docteur en Théologie, Archidiacre de Cantorberi*,
George Gouldman, *Docteur en Théologie, Archidiacre d'Eſſex*,
Henri King, *Docteur en Théologie, Archidiacre de Colcheſter*,
Jean Mountford, *Docteur en Théologie, Prébendier de la Cathédrale de St. Paul de Londres*,

The-

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 22 Jac. 1.

Thomas Winniffe Doctor of Divinitye Deane of Glouceſter, another Prebendary of the ſame Church,
Nicholas Love Doctor of Divinitye and Warden of Saint Mary College neare Wincheſter,
John Bowle Doctor of Divinitye and Dean of Sarum,
Theodore Price,
Thomas Goade,
William Peeres,
Thomas Weſtfeild,
Roger Bates,
And *Thomas Worrall*,
Doctors in Divinitie,
Nicholas Steward,
Barnabie Goche,
Edmond Pope,
Oliver Lloid,
Hugh Barker,
And *Nathaniell Brent*,
Doctors of Law,
And,
John Hackett Bachelour of Divinitie,
Greeting.

Whereas at the Parliament houlden at Weſtminſter in the firſt Yeare of the Raign of our dear Siſter *Elizabeth late Queen of England*, one Acte was made amongſt others, intitled,

An Acte reſtoring to the Crowne the auncient Juriſdiction over the State Eccleſiaſticall and Spirituall, and abolishing all Forraigne Power repugnant to the ſame;

By which ſaide Acte, amongſt other things, it was eſtabliſhed and enacted,

That the ſaid late *Queen*, her Heirs and Succeſſors Kings and Queens of this Realme, ſhould have full Power and Authoritie by vertue of the ſaid Acte, by Letters Patents under the Great Seale of England, to aſſign name and authorize, when and as often as the ſaid late *Queen* her Heires or Succeſſors ſhould think meet and convenient, And for ſuch and ſoe long time as ſhould pleaſe the ſaid late *Queen* her Heires or Succeſſors, ſuch Perſon and Perſons, being naturall borne Subjects to the ſaid late *Queen* her Heires or Succeſſors, as the ſaid late *Queene* her Heirs or Succeſſors ſhould think meet; to exerciſe uſe occupie and execute under the ſaid late *Queene* her Heires and Succeſſors, all manner of Juriſdictions Privileges and Preheminences in anie wiſe touching or concerning any Spiritual or Eccleſiaſtical Juriſdiction within theis our Realmes of England and Ireland, or anie other the Dominions or Countries of the ſaid late *Queene*; and to viſite reforme redreſs order correct and amend all ſuch Errors Hereſies Sciſms Abuſes Offences Contempts and Enormities whatſoever, which by any manner Spiritual or Eccleſiaſtical Power Authoritie or Juriſdiction could or might lawfully be reformed ordered redreſſed corrected reſceyved or amended, to the Pleaſure of Almightie God, the increaſe of Vertue, and the Conſervation of the Peace and Unitie of this Realme: And that ſuch Perſon or Perſons, to be named aſſigned authoriſed or appointed by the ſaid late *Queene* her Heires or Succeſſors, after the ſaid Letters Patents to him or them made and delivered as is aforeſaid, ſhould have full Power and Authoritie, by vertue of the ſaide Acte and of the ſaid Letters Patents, under the ſaid late *Queene* her Heirs or Succeſſors, to exerciſe uſe and execute all the Premiſſes according to the Tenor and Effect of the ſaid Letters Patents; anie Matter or Clauſe to the contrary in anie wiſe notwithſtanding, as in and by the ſaid Acte, amongſt other things, more at large appeareth.

By the expres Words of which ſaid Acte, authoriſing our ſaid dear Siſters her Heirs and Succeſſors to grant ſuch Commiſſions, when and as often, and for ſuch and ſo long tyme, as ſhould be thought meet and convenient; It appeareth, that the ſaid Parliament purpoſed plainely to repreſent and intimate unto our ſaid deare Siſter, and the Kings of this Realme that ſhould * ſucceed, as well the Greate Truſt that was repoſed in the Crown, as alſo their own Opinion and Intention that ſuch Commiſſions ſhould be of a temporary Nature; and that it was deſired and meant that they might be accomodated to the Accidents and Varieties of the Tymes and Occaſions:

* XVII. 651.

Wee have now thought good for divers waighty Cauſes, and of our Princely Care and Deſire to eaſe and content our loving Subjects as farr as may ſtand with good Government and Juſtice, by the Adviſe of our Privye Councell, to grant forth a Commiſſion in manner and form following.

Knowe yee therefore that Wee for ſundry good waighty and neceſſary Cauſes and Conſiderations Us thereunto ſpecially moving, of our eſpeciall Grace certaine Knowledge and mere Motion, by Vertue and Force of our ſupream Authoritie and Prerogative Royal, and of the ſaid Acte, doe by theis our Letters Patents under our Great Seale of England, give and grant full free and lawfull Power and Authoritie unto you,

The ſaid *Lord Archbiſhopp of Canterbury*, and to the Lord Archbiſhopp of Canterbury for the tyme being; and to you the ſaid *Lord Archbiſhopp of Yorke*, and to the Lord Archbiſhopp of York for the tyme being; and to you the ſaid *Biſhopp of Lincoln* Lord Keeper of the Greate Seale of England, and to the Lord Chauncellor of England or Lord Keeper of the Great Seale of England, for the tyme being;

And to your *High Treaſurer* of England, and to our *High Treaſurer* of England for the tyme being; and to you the ſaid *Viſcount Mandevill* Lord Preſident of our Privie Councell, and to the Preſident of our Privie Councell for the tyme being; and to you *Edward Earl of Worceſter* Lord Privie Seal, and to the Lord Privie Seale

Thomas Winniffe, *Docteur en Théologie, Doyen de Glouceſter, autre Prébendier de la dite Egliſe*;
Nicolas Love, *Docteur en Théologie & Recteur du College de Ste. Marie près de Wincheſter*,
Jean Bowle, *Docteur en Théologie, Doyen de Salisbury*,
Théodore Price,
Thomas Goade,
Guillaume Peeres,
Thomas Weſtfeild,
Roger Bates,
Et Thomas Worrall,
Docteurs en Théologie,
Nicolas Steward,
Barnabé Goche,
Edmond Pope,
Olivier Lloid,
Hugue Barker,
Et Nathanael Brent,
Docteurs en Droit,
Et,
Jean Hackett, *Bachelier en Théologie*,
Salut.

D'autant que dans le Parlement tenu à Weſtminſter la premiere année du Regne de feue notre chere Sœur Elizabeth, Reine d'Angleterre, il fut fait un Acte entre autres, intitulé,

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne Juriſdiction ſur l'Etat Eccléſiaſtique & Spirituel, & pour abolir tout pouvoir étranger qui y eſt oppoſé;

Par lequel dit Acte, entre autres choſes, il fut établi & ordonné,

Que la dite feue Reine, *ſes Héritiers & Succeſſeurs les Rois & les Reines de ce Royaume, auroient plein-pouvoir & autorité, en vertu de cet Acte, par Lettres Patentes ſous le Grand-Sceau d'Angleterre, de députer, nommer & autoriſer, lors & toutes les fois que ladite feue* Reine, *ſes Héritiers ou Succeſſeurs le trouveroient à propos & convenable, & pour auſſi longtems qu'il plairoit à ladite feue* Reine, *ſes Héritiers ou Succeſſeurs, telle Perſonne ou Perſonnes étant Sujets naturels de ladite feue* Reine, *ſes Héritiers ou Succeſſeurs, qu'elle & eux trouveroient expédient, pour exercer, faire, occuper & exécuter ſous ſes ordres & ceux de ſes Héritiers & Succeſſeurs, toutes ſortes de Juriſdictions, Privileges & Prééminences en toute maniere ayant rapport ou relation à toute Juriſdiction Spirituelle ou Eccleſiaſtique dans nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, ou dans quelque autre des Domaines & Pays de ladite feue* Reine, *& de viſiter, réformer, rétablir, ordonner & corriger toutes telles erreurs, héréſies, ſchiſmes, abus, fautes, mépris & atrocités quelconques, qui pourroient légitimement être reformés redreſſés, ordonnés, corrigés ou réprimés par quelque Pouvoir, Autorité ou Juriſdiction Spirituelle & Eccléſiaſtique, pour obéir au Dieu tout-puiſſant, pour l'accroiſſement de la vertu, & pour la conſervation de la paix & de l'union de ce Royaume. Et que telle perſonne ou perſonnes ainſi nommées, députées, autoriſées & ordonnées par ladite feue* Reine, *ſes Héritiers ou Succeſſeurs, après que leſdites Lettres Patentes auroient été expédiées & leur auroient été remiſes, comme il eſt dit, auerient plein-pouvoir & autorité, en vertu de cet Acte & des dites Lettres Patentes, d'exercer de faire & exécuter ſous les ordres de ladite feue* Reine, *ſes Héritiers ou Succeſſeurs, toutes les choſes ci-deſſus mentionnées, ſelon la teneur & l'effet desdites Lettres Patentes; nonobſtant toutes autres choſes ou clauſes contraires en quelque ſorte, comme il paroit entre autres choſes plus au long par ledit Acte.*

Or comme il paroit, par les paroles expreſſes dudit Acte, autoriſant notre dite chere Sœur, ſes Héritiers & Succeſſeurs à accorder de telles Commiſſions lors & toutes les fois, & pour un auſſi long eſpace de tems, qu'il ſeroit trouvé à propos & convenable, que ledit Parlement ſe propoſoit manifeſtement de faire connoitre & de donner à entendre à notre dite chere Sœur & aux Rois de ce Royaume, ſes Succeſſeurs, non ſeulement la grande confiance qu'on avoit en la Couronne, mais auſſi leur propre ſentiment & intention, que ſemblables Commiſſions ne ſeroient qu'à tems, & que l'on ſouhaitoit & entendoit qu'elles fuſſent accommodées aux occaſions & aux circonſtances des tems:

Nous avons à preſent trouvé bon, pour pluſieurs raiſons de poids, & de notre ſoin & deſir royal à ſoulager & contenter nos bons Sujets autant que cela pourra s'accorder avec le bon Gouvernement & la Juſtice, par l'avis de notre Conſeil Privé, d'accorder une Commiſſion en la maniere & forme ſuivante.

Sachez pour cet effet que nous, pour pluſieurs bonnes & importantes raiſons & conſidérations qui nous y ont porté particulierement, de notre grace ſpéciale, connoiſſance certaine & de notre pur mouvement, en vertu de notre Autorité ſuprême & Prérogative royale & dudit Acte, vous donnons & accordons par nos Lettres Patentes ſous notre Grand-Sceau d'Angleterre, plein, libre & légitime pouvoir & autorité à vous,

Le dit Lord Archevêque de Cantorberi *& à celui qui le ſera; & à vous ledit* Lord Archevêque d'Yorke *& à celui qui le ſera; & à vous ledit* Evêque de Lincoln, *Lord Gardé du Grand-Sceau d'Angleterre & à celui qui ſera dans la ſuite Lord Chancelier ou Lord Garde du Grand-Sceau d'Angleterre;*

Et à vous notre Grand-Tréſorier *d'Angleterre, & à celui qui le ſera dans la ſuite; & à vous ledit* Vicomte Mandevill, *Lord Préſident de notre Conſeil privé, & à celui qui le ſera dans la ſuite; & à vous* Edouard Comte de Worceſter *Garde du Privé Sceau, & à celui qui le ſera dans la ſuite; & à vous* George Duc de Buckingham;

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

Seale for the tyme being; and to you *George Duke of Buckingham, James Marques Hamilton, Thomas Earle of Arundell and Surrey, William Earle of Pembroke, Thomas Earle of Suffolk, Robert Earle, of Leiceſter, Philipp Earle of Mountgomery, James Earle of Carliſle, John Earle of Briſtoll, Thomas Earle of Kelly, William Viſcount Wallingford, Henry Viſcount Falkland,* and *Olrver Viſcount Grandiſon, The Biſhopp of London, the Biſhopp of Wincheſter, the Biſhopp of Durham, the Biſhopp of Peterburgh, the Biſhopp of Hereford, the Biſhop of Worceſter, the Biſhopp of Norwich, the Biſhopp of Rocheſter, the Biſhopp of Lincoln, the Biſhopp of Coventry and Lichfeild, the Biſhopp of Bath and Wells, the Biſhopp of Bangor, the Biſhop of Ely, the Biſhop of Chicheſter, the Biſhop of Oxford, the Biſhop of Cheſter, the Biſhop of Landaff, the Biſhop of Salisburye, the Biſhop of Exeter, the Biſhop of St. Davids, the Biſhop of Briſtoll, the Biſhop of St. Aſaph, the Biſhop of Carlile,* and *the Biſhop of Glouceſter*, now being and which hereafter for the time being ſhall be: *Edward Lord Zouch, George Lord Carewe, Fulk Lord Brook, Arthur Lord Chicheſter*, Sir *Thomas Edmonds* Knight, Sir *John Suckling* Knight, Sir *Robert Naunton* Knight, Sir *George Calvert* Knight, Sir *Edward Conwey* Knight, Sir *Richard Weſton* Knight, Sir *Julius Ceſar* Knight, Sir *Henry Hobarte*, Sir *Lawrence Tanfeild*, Sir *Edward Bromley*, Sir *John Doderidge*, Sir *Humfrey Winch*, Sir *Richard Hutton*, Sir *Randale Crewe*, Sir *Thomas Coventry*, Sir *Robert Heath*, Sir *George Crooke*, Sir *Thomas Crewe*, Sir *Heneage Finche*, Sir *Nicholas Carewe*, Sir *George Moore*, Sir *Dudly Diggs*, Sir *Thomas Fowler*, Sir *Henry Martyn*, Sir *Charles Ceſar*, Sir *John Walter*, Sir *Thomas Peryn*, Sir *Thomas Ridley*, Sir *James Huſſey*, and Sir *John Hayward*, Sir *Edmond Bowyer*, Sir *Thomas Grymes*, Sir *Thomas Fanſhaw*, *John Boyes*, *John Dunne*, and to the Deanes of Canterbury Pauls and Weſtminſter for the tyme being, *John Young* Deane of Wincheſter, *Francis White* Deane of Carliſle, *William Kingeſly*, *George Gouldman*, *Henry King*, *John Mountford*, *Thomas Wynniff*, *Nicholas Love*, *John Bowle*, *Theodore Price*, *Thomas Goade*, *William Peeres*, *Thomas Weſtfeild*, *Roger Bates*, and *Thomas Worrall*, *Nicholas Steward*, *Barnaby Goche*, *Edmond Pope*, *Olivier Lloyd*, *Hugh Barker*, *Nathaniell Brent*, and *John Hackett*,

Ann. D. 1625. 22 Jac. 1.

ham, Jaques Marquis d'Hamilton, Thomas Comte d'Arundel & Surrey, Guillaume Comte de Pembroke, Thomas Comte de Suffolk, Robert Comte de Leiceſter, Philippe Comte de Mountgomery, Jaques Comte de Carliſle, Jean Comte de Briſtoll, Thomas Comte de Kelley, Guillaume Vicomte Wallingford, Henri Vicomte Falkland, & Olivier Vicomte Grandiſon, l'Evêque de Londres, l'Evêque de Wincheſter, l'Evêque de Durham, l'Evêque de Peterborourgh, l'Evêque d'Hereford, l'Evêque de Worceſter, l'Evêque de Norwich, l'Evêque de Rocheſter, l'Evêque de Lincoln, l'Evêque de Coventri & Lichfeild, l'Evêque de Bath & Wells, l'Evêque de Bangor, l'Evêque d'Ely, l'Evêque de Chicheſter, l'Evêque d'Oxford, l'Evêque de Cheſter, l'Evêque de Landaff, l'Evêque de Salisburi, l'Evêque d'Exeter, l'Evêque de St. David, l'Evêque de Briſtoll, l'Evêque de St. Aſaph, l'Evêque de Carlile, & l'Evêque de Glouceſter, *qui êtes préſentement, & à ceux qui le ſeront dans la ſuite*: Edouard Lord Zouch, George Lord Carewe, Falke Lord Brook, Arthur Lord Chicheſter, le Chevalier Thomas Edmonds, le Chevalier Jean Suckling, le Chevalier Robert Naunton, le Chevalier George Calvert, le Chevalier Edouard Conwey, le Chevalier Richard Weſton, le Chevalier Jule Céſar, le Chevalier Henri Hobarte, le Chevalier Laurens Tanfeild, le Chevalier Edouard Bromley, le Chevalier Jean Doderidge, le Chevalier Humfroi Winch, le Chevalier Richard Hutton, le Chevalier Randale Crewe, le Chevalier Thomas Coventry, le Chevalier Robert Heath, le Chevalier George Crooke, le Chevalier Thomas Crewe, le Chevalier Heneage Finche, le Chevalier Nicolas Carewe, le Chevalier George Moore, le Chevalier Dudley Diggs, le Chevalier Thomas Fowler, le Chevalier Henri Martyn, le Chevalier Charles Céſar, le Chevalier Jean Walter, le Chevalier Thomas Peryn, le Chevalier Thomas Ridley, le Chevalier Jaques Huſſey, & le Chevalier Thomas Hayward, le Chevalier Edmond Bowyer, le Chevalier Thomas Grymes, le Chevalier Thomas Fanshaw, Jean Boyes, Jean Dunne *& aux Doyens de Cantorberi, de St. Paul & de Weſtminſter ou qui le ſeront dans la ſuite*, Jean Young *Doyen de Wincheſter*, François White *Doyen de Carliſle*, Guillaume Kingeſley, George Gouldman, Henri King, Jean Mountford, Thomas Wynniff, Nicolas Love, Jean Bowle, Théodore Price, Thomas Goade, Guillaume Peeres, Thomas Weſtfeild, Roger Bates & Thomas Worrall, Nicolas Steward, Barnabé Goche, Edmond Pope, Olivier Lloyd, Hugue Barker, Nathanael Brent, & Jean Hackett,

Being all our naturall borne Subjects, or anie three or more of you whereof the ſaid *Lord Archbiſhopps of Canterbury and York, Keeper of the Greate Seale, Lord Treaſurer, Lord Preſident, Lord Privie Seale, the Biſhops of London, Wincheſter, Durham, Peterburgh, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincolne, Coventry and Lichfeild, Bath and Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisbury, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St Aſaph, Carlile, and Glouceſter*, now and for the tyme being, Sir *Julius Ceſar*, Sir *Henry Hobarte*, Sir *Laurence Tanfeild*, Sir * *Thomas Coventrye*, Sir *Robert Heath*, Sir *Henry Martin*, Sir *Charles Ceſar*, Sir *Thomas Ridley*, Sir *Thomas Fanſhaw*, Sir *John Heyward*, Sir *James Huſſey*, *Doctor Boys* Deane of Canterbury, *Doctor Dunne* Deane of Pauls, and the Deanes of Canterbury and Pauls for the tyme being, *Doctor Gouldman, Doctor Bowle, Doctor Goad, Doctor Peeres, Nicholas Steward, Barnaby Goche, Edmond Pope, Olivier Lloyd, Hugh Barker* and *Nathaniel Brent*, to be one, from tyme to tyme, and att all tymes during our Pleaſure to enquire as well by Examination of Witneſſes or Preſentment, as alſo by Examination of the Parties accuſed themſelves uppon their Oath, where there ſhall firſt appeare ſufficient Matter of Charge by Examination of Witneſſes, or by Preſentments, or by publique and notorious Fame, or by Information of the Ordinary, of all and ſingular Apoſtacies, Hereſies, great Errors in matter of Faith and Religion, Schiſms, unlawfull Conventicles tending to Schiſme againſt the Religion or Government of the Churche nowe eſtabliſhed;

* XVII. 6/2.

Etant tous de naiſſance nos Sujets naturels, ou à trois ou un plus grand nombre de vous (dont vous lesdits Lords Archevêques de Cantorberei & de York, le Lord Garde du Grand-Sceau, le Lord Tréſorier, le Lord Préſident, le Lord du Sceau Privé, les Evêques de Londres, Wincheſter, Durham, Peterborough, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincolne, Coventry & Lichfeild, Bath & Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisbury, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carlile & Glouceſter, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, le Chevalier Jules Ceſar, le Chevalier Henri Hobarte, le Chevalier Laurent Tanfeild, le Chevalier Thomas Coventry, le Chevalier Robert Heath, le Chevalier Henri Martin, le Chevalier Charles Céſar, le Chevalier Thomas Ridley, le Chevalier Thomas Fanſhaw, le Chevalier Jean Heyward, le Chevalier Jaques Huſſey, le Docteur Boys *Doyen de Cantorberi*, le Docteur Dunne *Doyen de St. Paul, qui êtes préſentement ou ceux qui le ſeront dans la ſuite*, le Docteur Gouldman, le Docteur Bowle, le Docteur Goad, le Docteur Peeres, Nicolas Steward, Barnabé Goche, Edmond Pope, Olivier Lloyd, Hugue Barker & Nathanael Brent *devez être du nombre) de vous enquérir de tems en tems & dans tous les tems, pendant que durera notre bon-plaiſir, tant par l'examen des témoin ou par dénonciation, que par l'examen des Parties qui s'accuſent ſous leur ſerment, où il paroitra auparavant qu'il y a un ſujet ſuffiſant d'accuſation, par l'examen des témoins ou par dénonciation, ou par le bruit public, ou par information de l'Ordinaire, de toutes & chaques Apoſtaſies, Héréſies, Erreurs capitales en matieres de Foi & de Religion, Schiſmes, Aſſemblées illicites tendantes au Schiſme & contraires à la Religion & au Gouvernement de l'Egliſe préſentement établie;*

And alſo of and all manner of Perſons which have or ſhall refuſe to have his or their Childe or Children baptized;

Or wich have or ſhall adminiſtrer or procure, or willingly ſuffer the Sacrament of Baptiſme to be adminiſtred by any Jeſuite Seminary Prieſt, or other Popiſh Prieſt;

Or which have or ſhall celebrate the Maſſe, or procure the ſame to be celebrated or willinglie heare or be preſent at the ſame, and of their ſaid Offences;

And alſo of all blaſphemous and impious Acts and Speeches, ſcandalous Books Libells and Writings againſt the Doctrine of Religion, the Booke of Common Prayer, or Eccleſiaſticall State or Government now eſtabliſhed in the Church of England, or againſt anie Archbiſhopp or Biſhopp, touching any Crime or Offence of Eccleſiaſtical Recognizance Prophanation of the Sacraments of Baptiſme and the Lords Supper, or eyther of them; and of all other Things and Places conſecrated or dedicated to Divine Service;

Wilfull and unlawfull digging up of buried Bodies in any Church Chappell or Churchyard;

Violent and wilfull Diſturbances and Interruptions of Divine Service or Sermons in any Church Chappell or publick preaching Place;

Violent and wilfull laying of Hands uppon the Perſon of any Archbiſhopp or Biſhopp;

Symonies, Inceſts, infamous and notorious Adulteries;

And of all and ſinguler Abuſes Offenſes, inſolent Misbehaviours and Contempts, being not capitall, committed or done unto or againſt you, or anie ſuch three or more of you as is aforeſaid, judicially ſitting in our ſaid Court of high Commiſſion for Eccleſiaſticall Cauſes;

Comme auſſi de toutes les Perſonnes de quelque ſorte qu'elles ſoient, qui ont refuſé ou refuſeront de faire baptiſer leurs Enfans;

Ou qui ont adminiſtré ou adminiſtreront, feront enſorte ou ſouffriront volontairement que quelque Jéſuite, Séminariſte ou autre Prêtre Papiſte adminiſtre le Sacrement du Baptême.

Ou qui ont célébré ou célébreront la Meſſe, ou fait enſorte qu'on la célébrât, ou qui l'entendent volontairement ou y aſſiſtent, & de leurs dites offenſes;

Comme auſſi de toutes les actions & diſcours impies & blaſphématoires; Livres, Libelles & Ecrits ſcandaleux faits contre la Religion, le Livre des Communes Prieres, ou l'Etat ou le Gouvernement Eccléſiaſtique à preſent établi dans l'Egliſe d'Angleterre; ou contre quelque Archevêque ou Evêque, touchant quelque crime ou offenſe, dont il appartient au Tribunal Eccléſiaſtique de prendre connoiſſance; de la profanation des Sacremens du Baptême & de la Ste. Cene, ou de chacun d'eux, & de toutes les autres choſes & les Lieux qui ſont conſacrés ou dediés au Service divin;

Des corps déterrés de propos déliberé & d'une maniere illicite dans quelque Egliſe, Chapelle ou Cimetiere;

Des deſordres faits de deſſein formé avec violence, pour interrompre le Service divin ou les Sermons dans quelque Egliſe, Chapelle ou Lieu d'exercice public;

Des voyes de fait violentes, exercées ſur la Perſonne de quelque Archevéque ou Evêque;

Des Simonies, Inceſtes, Adulteres infames & manifeſtes;

Et de tous & chaques abus, injures, conduites inſolentes & mépris, n'étant pas capitaux, commis ou faits contre vous ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, aſſemblés pour juger dans notre dite Cour de haute Commiſſion pour les Cauſes Eccléſiaſtiques;

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

And of all and ſinguler Outrages Offences Abuſes and Contempts aforeſaid, againſt any our Officers or Miniſters in the Execution of the Proceſſes or Mandats awarded or made according to the Tenor Intent and Meaning of theis our Letters Patents;

And alſo of all Corruptions Contempts and Abuſes in anie Eccleſiaſticall Judges Officers or their Deputies or Clarks or other Miniſters whatſoever, belonging eyther to our ſaide Courte of high Commiſſion for Cauſes Eccleſiaſticall, or to any other Eccleſiaſticall Courts, or attending ſerving or ymployed in or by the ſame or anie of them committed or done in anie County Cittie Burrough or other Place or Places exempt or not exempt within theis our Realmes of England and Ireland and Dominion of Wales, and of all and every the Offendors in the Premiſſes or anie of them and of all and every their Councellors Procurors and Abettors.

And wee do further give and graunt full free and lawfull Power and Authoritie unto you all, or unto ſuch three or more of you as is aforeſaid, to enquire, as aforeſaid, of all and ſinguler Miſdemeanors whatſoever committed or done by anie Eccleſiaſticall Perſons within theis our Realmes of England or Dominion of Wales, which in anie wiſe concerne the Execution of their ſeverall Offices Duties Charges or Cures in any matter or thing of Eccleſiaſticall Cognizance; and alſo of all and ſinguler other Miſdemeanors, committed by the ſaid Eccleſiaſticall Perſons, for which they may or might be cenſured by the Eccleſiaſticall Laws of this our Kingdom.

And alſo we have given and granted, and by theis Preſents doe give and great full and free Libertie Power and Authoritie unto you, or anie three or more of you (whereof the ſaid *Archbiſhopps of Canterbury and York*, *Lord Keeper*, *Lord Treaſurer*, *Lord* * *Preſident*, *Lord Privie Seal*, *the Biſhopps of London*, *Wincheſter*, *Durham*, *Peterborough*, *Hereford*, *Worceſter*, *Norwich*, *Rocheſter*, *Lincoln*, *Coventry and Lichfeild*, *Bath and Wells*, *Bangor*, *Ely*, *Chicheſter*, *Oxford*, *Cheſter*, *Landaff*, *Salisbury*, *Exeter*, *St. Davids*, *Briſtoll*, *St. Aſaph*, *Carliſle*, and *Glouceſter*, now and for the time being; Sir *Julius Ceſar*, Sir *Henry Hobarte*, Sir *Lawrence Tanfeild*, Sir *Thomas Coventry*, Sir *Robert Heath*, Sir *Henry Martin*, Sir *Thomas Ridley*, Sir *John Heyward*, Sir *James Huſſey*, Sir *Thomas Fanſhaw*, *the Deans of Canterbury Pauls* and *Weſtminſter*, *George Goldman*, *Doctor Bowle*, *Doctor Goade*, *Doctor Peers*, *Nicholas Steward*, *Barnaby Goche*, *Oliver Lloyd*, *Hugh Barker*, *Edmond Pope* and *Nathaniell Brent* to be always one) to ſearch for apprehend and impriſon by our Meſſingers Purſevants and Officers or anie otherwiſe, as well in all Places exempt as not exempt, within theis our Realmes of England and Ireland, and our Dominion of Wales, all and ſinguler Jeſuits, Seminaries, and other Popiſh Prieſts, obſtinate and dangerous Popiſh Recuſants ſuſpected of Practiſe againſt the State, and Sectaries;

* XVII. 653.

And likewiſe all and every ſuch Perſons wich have or ſhall ſend or convey or cauſe to be ſent and conveyed, any Child or Children of their own or of any others, or anie Perſon or Perſons whatſoever into the Parts beyond the Seas, to be there kept taught or brought up in the Romiſh Religion, eyther in any Schole or Seminary, or in anie other Place whatſoever;

And alſo all ſuch as have or ſhall ſend and convey, or cauſe or procure to be ſent and conveyed, anie Monie or anie other things towards the Releife or Maintenance of anie Child or Children, or of the ſaid Seminaries or Schooles themſelves, or anie Perſon or Perſons liking or abiding in the ſame; and to proceed againſt and puniſh them and every of them in manner and forme hereafter expreſſed, or otherwiſe to deliver them over to our Temporal Courts Judges and Juſtices as their ſeveral Caſes ſhall require.

And alſo wee have given and granted, and by theis Preſents do give and grant full and free Power and Authoritie unto you, or anie three or more of you (whereof the ſaid *Archbiſhops of Canterbury and York*, *Lord Keeper*, *Lord Treaſurer*, *Lord Preſident*, *Lord Privy Seale*, *the Biſhops of London*, *Wincheſter*, *Durham*, *Peterburgh*, *Hereford*, *Worceſter*, *Norwich*, *Rocheſter*, *Lincoln*, *Coventry* and *Lichfeild*, *Bath* and *Wells*, *Bangor*, *Ely*, *Chicheſter*, *Oxford*, *Cheſter*, *Landaff*, *Salisbury*, *Exeter*, *St. Davids*, *Briſtoll*, *St. Aſſaph*, *Carlile* and *Glouceſter*, nowe and for the tyme being, Sir *Julius Ceſar*, Sir *Henry Hobart*, Sir *Lawrence Tanfeild*, Sir *Thomas Coventry*, Sir *Robert Heath*, Sir *Henry Martin*, Sir *Thomas Ridley*, Sir *John Hayward*, Sir *James Huſſey*, *the Deanes of Canterbury Paules* and *Weſtminſter* for the time being, *George Gouldman*, *Doctor Bowle*, *Doctor Goade*, *Doctor Peeres*, *Sir Thomas Fanſhawe*, *Nicholas Steward*, *Barnaby Goche*, *Edmond Pope*, *Oliver Lloyd*, *Hugh Barker* and *Nathaniell Brent* to be one) to enquire and ſearch for, or cauſe to be ſearched for, all and all manner of hereticall ſciſmaticall and ſeditious Books Libells and writings, and all other Bookes Pamphletts or Portraictures offenſive to the State, or ſett forth, without ſufficient or lawful Anthoritie in that behalfe, and all Makers Deviſers Printers and wilful Diſperſers of anie ſuch Bookes Libels Portratures and writings, and their and every of their Procurors Councellors and Abettors; and the ſame Books Libels Portratures and writings, to ſeize and ſuppreſſe, and the Printing Preſſes themſelves likewiſe to ſeize, and ſoe to order and diſpoſe of them in your grave wiſdomes and Diſcretions as that they may not after ſerve or be imployed for any ſuch unlawful Uſe, reſtoring nevertheles the Materials in ſuch caſe as they may not afterwards be ſo abuſed, or otherwiſe the Value of them to the Owners thereof; and alſo to take apprehend and impriſon by our Purſevants Officers or otherwiſe the Offendors in that behalfe:

And

Et de tous & chaques Outrages, Injures, Abus & mépris ſuſdits, commis contre quelques-uns de nos Officiers ou Miniſtres pendant qu'ils exécuteront des Procès ou Mandemens prononcés ou faits conformément au but à la teneur & intention de ces Lettres Patentes;

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Comme auſſi de tous deſordres, mépris, & abus commis ou faits par quelques Officiers des Juges Eccléſiaſtiques, ou par leurs Délégués ou Clercs ou autres Miniſtres quelconques de notre dite Cour de haute Commiſſion pour les cauſes Eccléſiaſtiques, ou de quelques autres Cours Eccléſiaſtiques, ou qui vaquent, ſervent ou ſont employés dans ces dites Cours ou quelques-unes d'elles, dans tout Comté, Ville, Bourg ou autres endroits francs & non francs de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande & de notre Principauté de Galles; & de tous & chaques Délinquans dans les choſes ci-deſſus mentionnées, & de tous & chacun de leurs Conſeillers, Adhérens & Inſtigateurs.

Et nous donnons & accordons de plus à vous tous, ou à tels trois ou plus de vous, plein, libre & légitime pouvoir & autorité, de faire la recherche, comme il eſt dit, de toutes & de chaques malverſations, quelles qu'elles ſoient, commiſes ou faites par quelque perſonne Eccléſiaſtique de nos Royaumes d'Angleterre, & d'Irlande, & de notre Principauté de Galles, qui concernent en quelque façon l'exécution de leurs divers Offices, Devoirs, Charges ou Cures dans quelque matiere ou affaire dont il appartient au Tribunal Eccléſiaſtique de prendre connoiſſance; comme auſſi de toutes & chaques autres mauvaiſes conduites des dites perſonnes Eccléſiaſtiques de ce notre Royaume.

Et nous avons auſſi donné & accordé, & par ces préſentes donnons & accordons pleine & franche liberté, pouvoir & autorité à vous ou à trois ou plus de vous (dont vous lesdits Lords Archevêques de Cantorberi & d'York, le Lord Garde, le Lord Tréſorier, le Lord Préſident, le Lord du Sceau privé, les Evêques de Londres, Wincheſter, Durham, Peterborough, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincoln, Coventry & Lichfeild, Bath & Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisbury, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carliſle & Glouceſter, *qui êtes preſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*; le Chevalier Jules Céſar, le Chevalier Henri Hobarte, le Chevalier Laurent Tanfeild, le Chevalier Thomas Coventry, le Chevalier Robert Heath, le Chevalier Henri Martin, Thomas Ridley, le Chevalier Jean Heyward, le Chevalier Jaques Huſſey, le Chevalier Thomas Fanſhaw, les Doyens de Cantorberi, de St. Paul & de Weſtminſter, George Goldman, le Docteur Bowle, le Docteur Goade, le Docteur Peeres, Nicolas Steward, Barnabé Goche, Olivier Lloyd, Hugue Barker, Edmond Pope & Nathanael Brent *devez toujours être du nombre*) *de chercher pour les ſaiſir & empriſonner, par nos Meſſagers, Pourſuivans & Officiers ou de quelque autre maniere, tant dans les endroits francs que non francs de nos Royaumes d'Angleterre, & d'Irlande, & de notre Principauté de Galles, tous & chaques Jéſuites, Séminariſtes & autres Prêtres Papiſtes, Papiſtes recuſans obſtinés & dangereux, ſuſpects de menées ſecrettes contre l'Etat, & tous Sectaires;*

Et de même toutes les perſonnes qui ont envoyé ou envoyeront ou feront envoyer quelques-uns de leurs propres Enfans ou les Enfans de quelques autres, ou quelque perſonne ou perſonnes, quelles qu'elles ſoient, dans les endroits au delà des Mers, pour être nourris, inſtruits ou élevés dans la Religion Romaine, ſoit dans quelque Ecole ou Séminaire, ou dans tout autre lieu;

Comme auſſi tous ceux qui ont remis ou remettront, ou feront en ſorte que l'on remette quelque argent ou autres choſes pour l'entretien de ces Enfans ou des dits Seminaires ou Ecoles mêmes, ou de quelques perſonnes qui y demeurent, & de procéder contre eux & les punir & chacun d'eux de la maniere & façon ci-après exprimée, ou autrement de les livrer à nos Cours Séculieres, Juges & Juſticiers, ſelon que leurs différens cas l'exigeront.

Et nous avons auſſi donné & accordé, & par les preſentes donnons & accordons plein & libre pouvoir & autorité à vous ou trois ou plus de vous (dont vous lesdits Archevêques de Cantorberi & d'York, le Lord Garde, le Lord Tréſorier, le Lord Préſident, le Lord du Sceau Privé, les Evêques de Londres, de Wincheſter, Durham, Peterborough, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincoln, Coventry & Lichfeild, Bath & Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisbury, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carlile, & Glouceſter, *qui êtes preſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, le Chevalier Jules Céſar, le Chevalier Henri Hobart, le Chevalier Laurent Tanfeild, le Chevalier Thomas Coventry, le Chevalier Robert Heath, le Chevalier Henri Martin, le Chevalier Thomas Ridley, le Chevalier Jean Hayward, le Chevalier Jaques Huſſey, les Doyens de Cantorberi, de St. Paul & de Weſtminſter, *qui êtes preſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, George Gouldman, le Docteur Bowle, le Docteur Goade, le Docteur Peeres, le Chevalier Thomas Fanſhawe, Nicolas Steward, Barnabé Goche, Edmond Pope, Olivier Lloyd, Hugue Barker, & Nathanael Brent, *devez être du nombre*) *de vous informer & de faire la recherche de tous & de toutes ſortes de Livres, Libelles, & Ecrits Hérétiques, Schiſmatiques & ſéditieux, & de tous autres Livres, Brochures ou Eſtampes injurieuſes à l'Etat, ou publiées ſans autorité ſuffiſante & légitime; & de toutes les perſonnes qui les font, inventent, impriment & débitent volontairement, & de tous & chacun de leurs Conſeillers, Adhérens & Inſtigateurs; & de ſaiſir & ſupprimer lesdits Livres, Libelles, Eſtampes & Ecrits, comme auſſi les Preſſes, & d'en ordonner & diſpoſer de même ſelon votre mûre ſageſſe & prudence, de façon qu'elles ne puiſſent plus ſervir ou être employées à ces uſages illégitimes, reſtituant néanmoins les matériaux ou autrement leur valeur aux Propriétaires, à condition que l'on n'en abuſe plus de cette façon dans la ſuite, comme auſſi de prendre, ſaiſir & de mettre en*

pri-

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

And alſo all and every ſuch Perſon and Perſons which ſhall offend againſt anie Decree or Decrees heretofore made in the High Court of Starchamber, and nowe in Force, or hereafter to be there made for our touching the Reformation of divers Diſorders in the printing and uttering of Bookes.

And wee do further give and graunt full and free Power and Authoritie unto you, or anie three or more of you as is laſt before mentioned, to ſend your Letters Miſſive to or for any Perſon or Perſons which ſhall be charged accuſed, or uppon notorious Fame ſuſpected, to have offended in anie of the Premiſſes; thereby willing requiring * and commaunding them and every of them to appeare before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, at a Day and Place certen, to anſwer thereto.

* XVII. 654.

And where you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, ſhall finde it neceſſary in any of the Caſes aforeſaid onely; wee give you, or anie ſuch three or more of you as is aforeſaid, full and free Power and Authoritie, by our Meſſengers or Purſevants, or by Attachments to be directed to the Sheriffs to whom the Execution in that behalf ſhall appertaine, to cauſe ſuch Perſon or Perſons, ſoe charged accuſed or ſuſpected as aforeſaid, to be arreſted attached and apprehended, and to be kept in ſafe Cuſtodye till he or they ſhall be brought before you, or anie three or more of you as is aforeſaid, or otherwiſe ſhall be enlarged or delivered according to the Directions hereafter in theis Preſents preſcribed.

And we do likewiſe give full Power and Authoritie unto you, or anie three or more of you as is aforeſaid, to command all and every our Sheriffs, Meſſengers and other Officers within theis our Realmes of England and Ireland and Dominion of Wales, in all Places as well exempt as not exempt, by your Proceſſe of Attachment either to bring ſafely before you, or any three or more of you as is aforeſaid, the ſaid Perſons ſo arreſted attached or apprehended as aforeſaid; or elſe yf you, or anie ſuch three or more of you as is aforeſaid, ſhall in your Diſcretions ſoe think fit, to take or cauſe to be taken ſuch ſufficient Bonds to our Uſe of ſuch Perſon and Perſons which from tyme to tyme ſhal be ſo arreſted attached or apprehended as aforeſaid, as you, or anie three or more of you as aforeſaid, ſhall by your ſaid Proces of Attachment preſcribe for his or their perſonall Apparance to be made before you or anie three or more of you as is aforeſaid, at ſuch Tymes and Places as in the ſaid Proceſſe of Attachment ſhall be limited and appointed.

And wee do by theis Preſents give Power and Authoritie unto all and every the ſaid Sheriffs Meſſengers and other Officers to take ſuch Bonds to our Uſe of ſuch Perſons in ſuch Caſes, and in ſuch manner and forme as are before mentioned; and in caſe anie ſuch Perſon or Perſons be not able, or will obſtinately refuſe to give ſufficient Bonds and Security to our Uſe for his or their perſonal apparance as aforeſaid before you, or any three or more of you as is aforeſaid, then we will that in our Name you, or anie three or more of you as is aforeſaid, give Commaundement to ſuch Sheriffs Meſſengers or other Officers, under whoſe Chardge he or they ſoe to be convented before you ſhall happen to be or remaine, eyther for the bringing of him or them before you, or elſe to commit him or them to Ward or to other ſafe Cuſtody, ſo to remaine untill he or they ſhall give ſuch ſufficient Bond, or untill you, or any three or more of you as is aforeſaid, ſhall take further Order for his or their Enlardgments.

And furthermore wee doe give full Power and Authority unto you, and every three or more of you as is aforeſaid, by theis Preſents, to take and receave, by your Diſcretions, of anie Offendor or ſuſpected Perſon, which ſhall be from tyme to tyme convented and brought before you, or anie three or more of you as is aforeſaid ſuch Recognizance or Recognizances, Obligation or Obligations to our Uſe, in ſuch Somme or Sommes of Money for their perſonall Appearance and Attendance from tyme to tyme before you, or any three or more of you as is aforeſaid, as to you, or anie three or more of you ſhall ſeem meete in that behalf:

And yf any Perſon or Perſons, which ſhall be ſoe called or convented before you, or anie three or more of you as is aforeſaid, touching anie the Premiſſes, doe refuſe to make their perſonall Appearance before you at ſuch Tymes and Places, and according as they ſhall be from tyme to tyme enjoyned and commaunded by you, or anie three or more of you as is aforeſaid, or to enter ſuch Bond or Recognizance as is aforeſaid; then it ſhall and may be lawfull to and for you, or any three or more of you as is aforeſaid, And wee doe give unto you, and every three or more of you as aforeſaid, full Power and Authority in that behalfe, to apprehend or cauſe to be apprehended and to commit to Priſon all and everie the ſaid Perſons which ſhall refuſe to make their Appearances as aforeſaid, or to enter ſuch Bond or Recognizance as aforeſaid, there to remaine in ſafe Cuſtody for and during ſuch reaſonable tyme as you, or anie three or more of you as is aforeſaid, ſhall thinke fit in your Diſcretions, or till they ſhall enter ſuch Bond * or Recognizance reſpectively as is aforeſaid.

* XVII. 655.

And we doe alſoe give full Power and Authority unto you, or anie three or more of you as is aforeſaid, to call before you, or any three or more of you as is aforeſaid all and every Offendor and Offendors in anie of the Premiſſes, and alſoe all ſuch as ſhall be chardged accuſed, or uppon notorious Fame ſuſpected to have offended in anie of the Premiſſes, and every of them to examine uppon their corporall Oathes touching every or anie of the Premiſſes which you ſhall object againſt them; In caſe it doth firſt appear that the Parties, unto which the ſaid Oath ſhall be ſo adminiſtred, are thereof detected, either by Examination of Witneſſes, or by Preſentments, or by publique or notorious Fame, or

priſon par nos Pourſuivans, nos Officiers, ou de quelque autre maniere, les Délinquans à cet égard:

Ann. D. 1624. 21 Jac. 1.

Comme auſſi toutes ces perſonnes qui pécheront contre quelque Décret ou Décrets faits autrefois par la haute Cour de la Chambre-étoilée, & preſentement en vigueur, ou qui y ſeront faits dans la ſuite pour réformer pluſieurs deſordres dans l'impreſſion & le débit des Livres.

Et nous donnons & accordons de plus, plein & libre pouvoir & autorité à vous ou à trois ou plus de vous, comme il en a été fait ci-devant mention, d'envoyer vos Lettres à toute perſonne ou perſonnes qui ſeront chargées, accuſées ou publiquement ſoupçonnées d'avoir peché dans quelques-unes des choſes dont il a été parlé ci-deſſus, voulant, requérant & commandant par-là à eux & à chacun d'eux de comparoître devant vous ou trois ou plus de vous, au jour & lieu marqués, pour en répondre.

Et où vous, ou trois ou plus de vous, le trouverez néceſſaire dans quelques-uns des cas ſuſdits ſeulement, nous vous donnons ou à trois ou plus de vous plein & libre pouvoir & autorité de faire que ces perſonnes ainſi chargées, accuſées ou ſoupçonnées, ſoient arrêtées, ſaiſies & appréhendées & gardées en lieu de ſureté, par nos Meſſagers ou Pourſuivans, ou par Arrêt qui ſera envoié aux Sherifs à qui l'exécution en appartiendra, juſqu'à ce qu'ils ayent été menés devant vous ou trois ou plus de vous, ou autrement élargis ou délivrés conformément aux ordres preſcrits ci-après dans ces Préſentes.

Et nous donnons de même plein-pouvoir & autorité à vous ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, d'ordonner à tous nos Sherifs, Meſſagers & autres Officiers dans tous les endroits francs & non francs de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande & de notre Principauté de Galles, de mener par vos procédures pour les ſaiſir, ſurement devant vous, ou trois ou plus de vous, leſdites perſonnes ainſi arrêtées, ſaiſies ou appréhendées; ou autrement, ſi vous ou trois ou plus de vous le trouvez ainſi à propos ſelon votre prudence, de prendre ou faire prendre, de ces perſonnes qui de tems en tems ſeront ainſi arrêtées, ſaiſies ou appréhendées, telles Obligations ſuffiſantes pour notre uſage, que vous preſcrirez par vos dites Procédures, pour aſſurance de leur comparution en perſonne, qui ſe fera devant vous ou trois ou plus de vous, aux tems & lieux qui ſeront limités & marqués dans leſdites Procédures pour les ſaiſir.

Et par ces preſentes nous donnons pouvoir & autorité à tous leſdits Sherifs, Meſſagers & autres Officiers de prendre de telle Obligations pour notre uſage de ces perſonnes, dans tels cas & de la même maniere & façon qu'il a été ci-devant mentionné; & au cas que quelque ſemblable perſonne ou perſonnes ne ſoient pas en état ou refuſent obſtinément de donner des Obligations & des Cautions ſuffiſantes à notre uſage pour aſſurance de leur comparution en perſonne devant vous ou trois ou plus de vous; nous voulons alors que vous commandiez en notre nom à ces Sherifs, Meſſagers ou autres Officiers ſous la charge deſquels celui ou ceux qui ſeront ainſi ſommés auront leur demeure, ou de les emmener, ou autrement de les envoyer en priſon ou en ſure garde, pour y reſter juſqu'à ce qu'ils donnent une Obligation ſuffiſante, ou juſqu'à ce que vous ou trois ou plus de vous en ordonniez autrement pour les relâcher.

Et outre cela, nous donnons plein-pouvoir & autorité par ces preſentes à vous & à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, de prendre & de recevoir ſelon votre prudence de tout Délinquant ou perſonne ſuſpecte qui ſera de tems en tems ſommé & amené devant vous ou trois ou plus de vous, des Reconnoiſſances ou Obligations à notre uſage de telle ſomme ou ſommes de deniers que vous trouverez à propos à cet égard, pour les obliger à comparoître de tems en tems devant vous en perſonne:

Et ſi quelque perſonne ou perſonnes qui auront été ainſi appellées ou ſommées devant vous, ou trois ou plus de vous, pour quelques-unes des choſes ci-deſſus mentionnées, refuſent de comparoître en perſonne devant vous, en tels tems & lieux, & ſelon qu'il leur ſera de tems en tems enjoint & commandé par vous ou trois ou plus de vous, ou de paſſer une telle Obligation ou Reconnoiſſance, alors il vous ſera permis de faire comme il eſt dit; & nous vous donnons & à trois ou plus de vous Plein-pouvoir & Autorité à cet égard de ſaiſir ou de faire que l'on ſaiſiſſe, & de mettre en priſon toutes leſdites perſonnes qui refuſeront de comparoître, ou de paſſer une telle Obligation ou Reconnoiſſance, comme il eſt dit, pour y reſter en ſure garde pour & pendant le tems convenable que vous trouverez à propos ſelon votre prudence, ou juſqu'à ce qu'ils paſſent une telle Obligation ou Reconnoiſſance reſpective, comme il eſt dit.

Et nous vous donnons auſſi Plein-pouvoir & Autorité, ou à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, d'appeller devant vous tous les Délinquans dans les choſes ci-deſſus mentionnées, comme auſſi tous ceux qui ſeront chargés, accuſés, ou ſur le bruit public ſoupçonnés d'avoir péché à l'égard de quelques-unes des choſes ſuſdites, & d'examiner chacun d'eux ſous leur ſerment ſur chacune des choſes dont vous les accuſerez, en cas qu'il paroiſſe premierement que les perſonnes auxquelles ledit ſerment ſera ainſi adminiſtré ſoient découvertes par l'examen des Témoins ou par dénonciation, ou par le bruit public, ou par information de l'Ordinaire où le crime a été commis:

Et

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

or by Information of the Ordinary where the Offence was committed:

And yf anie Perſon or Perſons ſhall refuſe to take the ſaid Oath in the Caſes aforeſaid; and, having taken the Oath, ſhall refuſe to anſwere uppon their Oath directly and fully unto the Articles and Matters objected againſt them touching the Premiſſes or anie of them; Then it ſhall and may be lawfull to and for you, or anie three or more of you as is aforeſaid, and we doe give unto you, and everie three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authoritie, by theis Preſents, in that behalfe, to apprehend, or cauſe ſuch Perſon or Perſons to bee areſted and apprehended, and commit them to Priſon, there to remaine in ſafe Cuſtody untill they have taken the ſaid Oath, and made full and directe Anſwere reſpectively unto the ſaid Articles and other things as aforeſaid, or otherwiſe to proceed againſt the ſaid Refuſors according to the Eccleſiaſtical Lawe in that behalfe.

And likewiſe wee doe give and graunte to you, and every ſuch three or more of you as is aforeſaid, by theis Preſents, full Power and Authority to call and ſend for all ſuch Witneſſes, or anie other Perſon or Perſons as can informe you concerning anie of the Premiſſes as you, or anie three or more of you as is aforeſaid, ſhall think meet to be called before you, or anie three or more of you as is aforeſaid; and them and every of them to examine uppon their corporall Oathes for the better Tryall and Opening of the Truth of the Premiſſes, or anie part thereof.

And further we do give full Power and Authoritie unto you, or anie three or more of you as is aforeſaid, from tyme to tyme during our Pleaſure, to heare all and every the Offences and Offendors aforeſaid, and to proceed againſt them and every of them, eyther according to the Forme of the Lawe Eccleſiaſtical, or ſummarily according to the grave Wiſdomes and Diſcretions of you as is aforeſaid; and likewiſe to order and determine the ſame, uſing and inflicting ſuch Cenſures and Puniſhments onely as are hereafter mentioned and preſcribed: and yf you, or anie ſuch three or more of you as is aforeſaid, ſhall finde by Confeſſion of the Party, or other ſufficient Proofe, anie Perſon or Perſons to have offended in the Premiſſes or anie of them, or refuſing to obey or performe your Orders Decrees and Commaundments in anie things touching the Premiſſes, or anie parte thereof; That then you, or anie three or more of you as is aforeſaid, ſhall have full Power and Authority, and wee doe hereby give unto you, and every three or more of you as is aforeſaid, full power and Authoritie in that behalfe, to puniſhe the ſame Perſon or Perſons ſoe offending by Cenſures Eccleſiaſticall, or by reaſonable Fine and Ympriſonment according to the Qualitie and Quantitie of their Offences, or by all or anie the ſaid Meanes according to your Diſcretions:

And when anie Perſon ſhall be convented or proſecuted before you, or anie three or more of you as is aforeſaid, for anie the Offenſes above expreſſed, at the Inſtance and Suite of anie Perſon promoting the Office in that behalfe, that then you, or anie three or more of you as is aforeſaid, ſhall have full Power and Authority by theis Preſents, to award ſuch Coſtes and Expences of the Suit, as well to and againſt the Party that ſhall preferre and proſecute the ſame Offence, as to and againſt anie Partie or Parties that ſhall be convented, according as the Cauſes ſhall require, and to you in Juſtice ſhall be thought reaſonable; and yf the ſaid Coſts and Expences, ſoe by you taxed or aſſeſſed as aforeſaid, be not payd according to your Order in that behalfe, then it ſhall and may be lawfull to and for you, or anie three or more of you as is aforeſaid, and we doe by theis Preſents give and graunte to you, and every three or more of you * as is aforeſaid, full Power and Authority in that behalfe, to cauſe ſuch Perſons to be arreſted and apprehended which refuſe to pay the ſaid Coſts and Expences, and to commit them to Priſon, there to remaine till they have ſatisfied the ſame.

* XVII. 656.

And foraſmuch as if one committ an Offence of Eccleſiaſticall Cognizance in one Dioces or peculiar Juriſdiction, and afterwards departe and remaine in other Dioces or Juriſdiction, before anie Suite be therefore commenced or proſecuted in the Place where the Offence was committed, he is unpuniſhable by anie ordinarie Juriſdiction Eccleſiaſtical; We therefore, to provide that Offendors in thoſe Caſes may not eſcape without due Puniſhement, doe give Power and Authority unto you, or anie three or more of you as is aforeſaid, uppon the Certificate and Complaint thereof to you, or anie three or more of you as is aforeſaid, in that behalfe firſt made, by the Ordinary of the Dioces or Judge of the Peculier where the Offence was ſoe committed, to ſend for by Letters Miſſive, or to cauſe to be apprehended and brought before you, or anie three or more of you as is aforeſaid, by Proceſſe of Attachment (yf need be) in manner and forme aforeſaid, anie Offendor, or anie Perſon chardged or ſuſpect to have offended in anie Crime of Eccleſiaſticall Cognizance, other then thoſe which are before perticulerly mentioned; and when anie ſuch Offendors, or Perſons charged or ſuſpected to have offended in anie ſuch Crime as aforeſaid, ſhall appeare to be brought before you, or any ſuch three or more of you as is aforeſaid, to ſett downe ſuch Orders from tyme to tyme as you, or anie three or more of you as aforeſaid, ſhall in your Diſcretions thinke meete; which ſaid Orders ſoe by you, or anie three or more of you as is aforeſaid, to be made as aforeſaid, ſhall be to this effect onely, that the ſaid Offendors or Perſons charged or ſuſpected to have offended as aforefaid, ſhall perſonnally appeare and anſwere to the ſaid Crimes according to the Lawes Eccleſiaſticall of this our Kingdome before the Ordinary or Judge Eccleſiaſticall of the Place where the Offence was committed; And likewiſe we give unto you, and to every ſuch three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority to take ſufficient Bonds or Recognizaunces to our Uſe, at your Diſcretions, of all and every the ſaid Offendors, or Perſons chardged or ſuſpected to have offended as aforeſaid, for the Performance of the ſaid Orders as

Et ſi quelque perſonne ou perſonnes refuſent de prêter ledit ſerment dans les cas ſuſdits, & ayant prêté le ſerment refuſent de répondre ſur leur ſerment directement & pleinement aux faits dont ils ont été accuſés touchant les choſes ci-deſſus mentionnées ou quelques-unes d'elles, il vous ſera permis alors ou à trois ou plus de vous de faire comme il eſt dit; & par ces préſentes nous vous donnons & à trois ou plus de vous plein-pouvoir & autorité à cet égard, de ſaiſir ou de faire arrêter & ſaiſir telle perſonne ou perſonnes, & de les faire mettre en priſon pour y être gardées ſurement juſqu'à ce qu'elles ayent prêté ledit ſerment & répondu pleinement & directement auxdits faits & autres choſes reſpectives comme il eſt dit, ou de procéder autrement conformément aux Loix Eccléſiaſtiques établies à cet égard contre ceux qui refuſeront.

Et pareillement nous vous donnons à vous, & trois ou plus de vous, comme il eſt dit, par ces préſentes, plein-pouvoir & autorité d'appeller & de faire venir tous ces témoins, ou toute autre perſonne & perſonnes que vous trouverez à propos d'appeller devant vous, qui peuvent vous informer touchant quelques-unes des choſes dont il a été parlé ci-deſſus; & de les examiner & chacun d'eux ſous leur ſerment, pour mieux juger & faire la découverte de la vérité des choſes ſuſdites, ou en partie.

Et de plus, nous vous donnons plein-pouvoir & autorité & à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, d'entendre de tems en tems pendant notre bon-plaiſir, le rapport de tous ces crimes & ces Délinquans ſuſdits, & de procéder contre eux & chacun d'eux, ou ſelon la formalité des Loix Eccléſiſtiques, ou ſuccinctement ſelon la mure ſageſſe & prudence de vous & de trois ou plus de vous, & de les regler & décider de même, employant & infligeant ſeulement les cenſures & les punitions qui ſont ci-après mentionnées & preſcrites: & ſi vous ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, trouviez par confeſſion de la partie ou par d'autres preuves ſuffiſantes, que quelque perſonne ou perſonnes euſſent péché dans quelques-unes des choſes ci-deſſus mentionnées ou dans quelques unes d'elles, ou refuſaſſent d'obéir & de ſe conformer à vos ordres, décrets & commandemens dans quelques-unes des choſes ſuſdites ou quelques-uns de leurs partis; alors vous ou trois ou plus de vous aurez plein-pouvoir & autorité, & par la préſente nous vous donnons & à trois ou plus de vous plein-pouvoir & autorité à cet égard, de punir leſdites perſonnes, péchant ainſi, par les Cenſures Eccléſiaſtiques ou par amende & empriſonnement convenable, conformément à la qualité & au nombre de leurs crimes, ou par tous ou quelques-uns deſdits moyens, ſelon votre prudence.

Et lorſque quelque perſonne ſera ſommée devant vous ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, ou ſera pourſuivie pour quelques-unes des cauſes marquées ci-deſſus, à l'inſtance & à la requête de quelque Promoteur en office à cet égard; alors vous, ou trois ou plus d'entre vous, aurez plein-pouvoir & autorité d'ajuger les fraix & les dépens du procès, tant pour ou contre la partie qui aura pourſuivi en office ces dites cauſes, que contre la partie ou les parties qui auront été citées ſelon que les cas le demanderont & que vous le trouverez raiſonnable en juſtice; & ſi leſdits fraix & dépens, ainſi par vous taxés & reglés, ne ſont pas payés conformément à vos ordres à cet égard, il vous ſera alors permis ou à trois ou plus de vous de faire comme il eſt dit, & par ces préſentes nous vous donnons & accordons & à trois ou plus d'entre vous plein-pouvoir & autorité à cet égard, de faire arrêter & prendre de telles perſonnes qui refuſent de payer leſdits fraix & dépens, & de les faire mettre en priſon pour y reſter juſqu'à ce qu'ils les ayent ſatisfaits.

Et d'autant que ſi quelque perſonne commet un crime dans quelque Dioceſe ou Juriſdiction particuliere dont il appartient au Tribunal Eccléſiaſtique de prendre connoiſſance, & qu'enſuite elle aille s'établir dans quelque autre Dioceſe ou Juriſdiction avant que quelques Procedures ayent été commencées & pourſuivies à ce ſujet dans l'endroit où le crime a été commis, elle n'eſt pas puniſſable par aucune Juriſdiction Eccléſiaſtique ordinaire; c'eſt pourquoi nous, pour pourvoir à ce que les Délinquans ne puiſſent pas échapper en ces cas ſans être duement punis, donnons pouvoir & autorité à vous ou trois ou plus d'entre vous, ſur certificat & plainte auparavant faite à vous de cela par l'Ordinaire du Dioceſe, ou par le Juge Eccléſiaſtique de quelque Paroiſſe particuliere où le crime a été commis, de mander par Lettres ou de faire, par vos procedures, ſaiſir & mener devant vous ou trois ou plus d'entre vous, s'il en eſt beſoin, en la maniere & façon ſuſdite tout Délinquant, ou perſonne chargée ou ſoupçonnée d'avoir commis quelques crimes dont il appartient au Tribunal Eccléſiaſtique de prendre connoiſſance, autre que ceux qui ont été ci devant particulierement mentionnés; Et lorſque quelque pareil Délinquant, ou perſonne accuſée ou ſoupçonnée d'avoir commis quelqu'un des crimes ſuſdits, comparoitra ou ſera emmené devant vous ou trois ou plus de vous, de coucher par écrit de tems en tems tels Ordres que vous trouverez à propos, ſelon votre prudence; leſquels dits Ordres qui auront ainſi été faits par vous ou trois ou plus de vous, ſerviront à cette fin ſeulement, que leſdits Délinquans ou Perſonnes chargées ou ſoupçonnées d'avoir péché, comme il eſt dit, comparoitront en perſonne & repondront de leurs dits crimes, conformément aux Loix Eccléſiaſtiques de notre Royaume, devant l'Ordinaire ou le Juge Eccléſiaſtique du lieu où le crime a été commis: Et de même nous vous donnons & à trois ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, Plein-pouvoir & Autorité de prendre des Obligations ou Reconnoiſſances ſuffiſantes pour notre uſage, ſelon votre prudence, de tous leſdits Délinquans ou perſonnes accuſées ou ſoupçonnées d'avoir péché, pour s'aſſurer qu'ils exécuteront leſdits Ordres comme il eſt dit: Et ſi leſdits Delinquans ou perſonnes accuſées ou ſuſpectes d'avoir péché refuſent d'effectuer vos dits Ordres de la maniere & façon ſuſdite, ou de donner des Obligations

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1. aforeſaid: And yf the ſaid Offendors, or Perſons chardged or ſuſpected to have offended as aforeſaid, ſhall refuſe to performe your ſaid Orders in manner and forme aforeſaid, or to give Bonds to our Uſe for the Performance of the ſaid Orders as aforeſaid; then it ſhall and may be lawfull to and for you, or anie three or more of you as is aforeſaid, and wee doe give unto you, or anie three or more of you as is aforeſaid, by theis Preſents, full Power and Authority in that behalfe to puniſhe them and everie of them by reaſonable Impriſonment according to your Diſcretions.

à nuſtre uſage pour vous aſſurer qu'ils effectueront leſdits Ordres, alors il vous ſera permis ou à trois ou plus de vous de faire comme il eſt dit, & nous vous donnons & à trois ou plus de vous par ces preſentes Plein-pouvoir & Autorité à cet égard de les punir & chacun d'eux par empriſonnement convenable, conformément à votre prudence. Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

And further wee doe give unto you, or anie three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority to take and ſeize, or cauſe to be taken or ſeized, ſuch Children and other Perſons which from tyme to tyme ſhall be carried or conveyed, or ready to be carried or conveyed, into anie the Partes beyond the Seas to the intent to be there brought up in the Romiſh Religion as aforeſaid, and likewiſe to take and ſeize, or cauſe to be taken and ſeized, ſuch Monie and other things which ſhall be appointed to be carried or conveyed into any the Parts beyond the Seas to and for the Mayntenance, either of the ſaid Children and other Perſon ſoe carryed or ready to be carryed or conveyed as aforeſaid, or of anie other Perſon or Perſons brought upp or remaining in the foreſaid Seminaries or Schooles of Romiſh Religion, and the ſaide Children and other Perſons, which ſhall be taken as is aforeſaid, to detaine them in ſafe Cuſtody till ſome good Order may be taken for them.

Et outre cela nous vous donnons, ou à trois ou plus de vous comme il eſt dit, Plein-pouvoir & Autorité de prendre & de ſaiſir ou de faire prendre & ſaiſir les enfans & autres perſonnes qui de tems en tems ſeront menés ou envoyés ou prêts à être menés ou envoyés dans quelques-uns des endroits au-delà des Mers, pour y être élevés dans la Religion Romaine, comme il eſt dit, & de prendre & de ſaiſir auſſi, ou de faire prendre & ſaiſir les deniers & autres choſes qui ſeront ordonnés pour être portés ou envoyés dans quelques-uns des endroits au-delà des Mers, pour l'entretien deſdits enfans & autres perſonnes ainſi menés ou prêts à être menés & envoyés, comme il eſt dit, ou de quelque perſonne ou perſonnes élevées ou qui demeurent dans leſdits Séminaires ou Ecoles de la Religion Romaine, & de tenir fermement en priſon leſdits enfans & autres perſonnes qui auront été ainſi pris, juſqu'à ce que l'on ait mis quelque bon ordre à leur égard.

And alſoe Wee doe give unto you, or anie ſuch three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority to ſeize, or cauſe to be ſeized, all Maſſing Stuffe Reliques or other ſuch like ſuperſtitious things, and to deface the ſame, and cauſe them to be defaced in ſuch manner as from thenceforth they may not ſerve for anie ſuperſtitious Uſe, without deſtroying the Subſtance thereof, except otherwiſe it cannot be defaced.

Et nous vous donnons auſſi & à trois ou plus de vous, comme il eſt dit, Plein-pouvoir & Autorité de ſaiſir ou de faire ſaiſir tous les utenſiles & ornemens qui ſervent à dire la Meſſe, les Reliques ou autres ſemblables choſes ſuperſtitieuſes, & de les défigurer, & faire défigurer de façon qu'ils ne puiſſent plus ſervir à l'avenir à des uſages ſuperſtitieux, ſans détruire leur ſubſtance, excepté que d'ailleurs ils ne puiſſent être défigurés.

And forasmuch as there have been divers lamentable Complaints and Petitions delivered, as well to our Selfe as to our Privie Counſell, by manie * Wives againſt their Husbands, wherein they have ſuggeſted that without anie juſt Cauſe of Offence given by them to their ſaid Husbands in that behalfe, and notwithſtanding that ſome of them have brought to their Husbands greate Advancements, yet by their Husbands cruell and barbarous Uſage, and breach of the Bond of holie Wedlocke, and other their ungodly Demeanors, they have bin eyther caſt off or leſte by their Husbands, or forced to fly from them or leave their Cohabitation without fit Maintenance given unto them, and that the ordinary Eccleſiaſticall Courts did not afford them tymely and fitt meanes of Releife for ſundry Reaſons, and eſpecially becauſe their Neceſſities require, above all other Caſes of Greivance, a ſummary Hearing and ſpeedy Releif, being otherwiſe often in Daunger to periſh for Want. Wee therefore, to the end that, as well our ſelfe as our Privy Councell, daily ymployed in the higheſt Affaires of State, might bee freed of this perticuler; and alſoe that the juſt Complaints and diſtreſſed Eſtates of ſuch Wives, in the Caſes aforeſaid, may be with all convenient Expedition heard determined and releeved in a certaine Courte whereunto in that behalfe they may ordinarily repaire for Juſtice, doe give unto you, and every ſuch three or more of you as is aforeſaid, full Power and Authority by theis Preſents in that behalfe, uppon every ſuch Complaint made unto you, or anie ſuch three or more of you as is aforeſaid, in all and every the Caſes aforeſaid, by any Wife, or in the behalfe of anie Wyfe, againſt her Husband, to ſend for by Letters Miſſive, or to cauſe to be apprehended and brought before you, or anie ſuch three or more of you as is aforeſaid, by Proces of Attachment yf neede be in manner and forme aforeſaid, all and every ſuch Husband which, eyther by their cruell and barbarous Uſages, or by the Breach of the Bond of holy Weldlocke, or other their ungodly Demeanor, have or ſhall caſt off or leave their Wives, or force or give their Wives juſt Cauſe to flye from them, or leave their Cohabitation; And when anie ſuch Husband or Husbands ſoe offending, or chardged or accuſed as aforeſaid to have offended in the caſes aforementioned, ſhall appear to be brought before you, or anie ſuch three or more of you as is aforeſaid, to proceed to the Examination thereof, by all and every the lawfull Wayes and Meanes before mentioned, with all convenient Expedition, according to the grave Wisdomes and Diſcretions of you, or anie ſuch three or more of you as is aforeſaid.

* XVII. 657.

Et nous donnons de plus Pouvoir & Autorité à vous, ou à cinq ou plus de vous (dont vous leſdits Lords Archevêques de Cantorberi & d'York, les Evêques de Londres, Wincheſter, Durham, Peterborough, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincolne, Coventry & Lichfeild, Bath & Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisbury, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carlisle, & Glouceſter, les Doyens de St. Paul & de Weſtminſter, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite, & le* Chevalier Henry Martin *ſerez toujours du nombre) d'entendre & de décider finalement, de la maniere & façon ſuſdite, leſdites plaintes & accuſations faites par ou pour quelque femme contre ſon mari dans les cas ſuſdits; & ſi vous ou trois ou plus de vous, comme il a été auparavant mentionné ci-deſſus, n'êtes pas en état par vos pieux & graves conſeils & par vos perſuaſions de réconcilier leſdits maris avec leurs femmes & de faire que ces femmes oublient & pardonnent les injuſtices que leurs dits maris leur ont fait, & vivent enſemble avec leurs maris, comme mari & femme doivent faire; alors vous ou cinq ou plus de vous (dont vous leſdits* Lords Archevêques de Cantorberi & d'York, les Evêques de Londres, Wincheſter, Durham, Peterborough, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincolne, Coventry & Lichfeild, Bath & Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisburye, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carlile, & Glouceſter, *qui l'êtes préſentement ou le ſerez dans la ſuite, le* Chevalier Henri Martin, les Doyens de St. Paul & de Weſtminſter, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite, ſerez toujours*

And wee doe further give Power and Authority unto you, or anie five or more of you (whereof the ſaid *Lords Archbiſhops of Canterbury and York, the Biſhops of London, Wincheſter, Durham, Peterburgh, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincolne, Coventry and Lichfeild, Bath and Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisbury, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſſaph, Carliſle and Glouceſter, the Deanes of Pauls and Weſtminſter*, now and for the tyme being, and *Sir Henry Martin* to be alwaies one) finally to heare and determine in manner and form aforeſaid the ſaid Complaints and Accuſations made by or on the behalfe of anie Wife againſt her Husband in the Caſes aforeſaid; and yf you, or anie ſuch three or more of you as is firſt above mentioned, ſhall not be able by your godly and grave Councell and Perſwaſions to reconcile the ſaid Husbands and Wives; and cauſe the ſaid Wives to remitt and forgive the Wrongs which their ſaid Husbands have offered unto them, and to live together with their Husbands as Man and Wife ought to doe; then you, or any five or more of you (whereof the ſaid *Lords Archbiſhopps of Canterbury and York, the Biſhopps of London, Wincheſter, Durham, Peterburgh, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincolne, Coventrye and Lichfeild, Bath and Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisburye, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carlile, and Glouceſter*, nowe and for the tyme being, *Sir Henry Martin, the Deanes of Pauls and Weſtminſter*, nowe and for the tyme being to be alwaies one) to ſett downe ſuch Orders from tyme to tyme as you, or any ſuch five or

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1. or more of you as is aforesaid shall in your Discretions think meete, for the competent and reasonable Alimonye and Maintenance of every such Wife for so long tyme as you shall think meete and during the tyme of her and her Husbands necessary living asunder, and for the defraying of the Expences of Suite which every such Wife hath or shall be at in the prosecuting of the said Cause against her Husband in the Cases aforesaid:

* XVII. 658. * And likewise wee doe give unto you, and every such five or more of you as is aforesaid full Power and Authoritie to take sufficient Bonds or Recognizances to our use, at your Discretions, of every such Husband soe accused as aforesaid, as well for his or their Appearance from time to time before you, or such of you respectively in manner and forme aforesaid as also for the Performance of all and every your Order and Orders made in that behalfe of the said Wives as aforesaid; which Bonds or Recognizances, yf they refuse to enter into, or shall refuse to performe your said Orders, then we give unto you or anie such five or more of you as is aforesaid, full Power and Authoritie in that behalf to punish the same Person or Persons soe refusing or not performing the same by Censures Ecclesiasticall or by reasonable Fine or Ymprisonment, or by all or any the said meanes according to your Discretions.

And whereas there were divers Cathedrall or Collegiat Churches, Grammer Schooles, and other Ecclesiasticall Corporations erected founded and ordeyned by the late King, of famous memory, *King Henry the eight*, and by the late *King Edward the sixt*, and by the late *Queen Mary* and the *Lord Cardinall Pool*, and also by the late *Queen Elizabeth*, where there are eyther no Ordinances Rules of Statuts att all or the same are altogether imperfect or some of them made at such tymes as the Crowne and Regiment of this our Realme was subject to the forraign usurped Authoritie of the See of Rome so as they cannot stand with the present State, being in divers Points uncerten, contrary, divers, and repugnant to the Dignitie and Prerogative of our Crowne, the Lawes of this our Realme, and the present State of Religion nowe established within the same; Wee therefore do give full Power and Authoritie to you, and to every sixe or more of you (of whom Wee will the *Lords Archbishops of Canterbury and Yorke*, *Lord Keeper*, *Lord Treasurer*, *Lord President*, *Lord Privie Seale*, *the Bishops of London*, *Winchester*, *Durham*, *Peterburgh*, *Hereford*, *Worcester*, *Norwich*, *Rochester*, *Lincolne*, *Coventry and Lichfeild*, *Bath and Wells*, *Bangor*, *Ely*, *Chichester*, *Oxford*, *Chester*, *Landaff*, *Salisbury*, *Exeter*, *St. Davids*, *Bristoll*, *St. Asaph*, *Carlisle*, *and Glouceſter*, now and for the time being, *Sir Henry Martin*, *the Dean of Pauls and Westminster*, now and for the time being, alwaies to be one) to cause and command in our Name all and singuler the Ordinances Rules and Statutes of all and every the said Cathedrall and Collegiat Churches, Grammar Schooles and other Ecclesiasticall Corporations, together with their severall Letters Patents and other Writings touching or in anie wise concerning the severall Erections and Foundations to be brought and exhibited before you, or any six or more of you as is aforesaid; and upon the exhibiting and diligent and deliberate Viewe Search and Examination of the said Statutes Rules and Ordinances Letters Patents and Writings as is aforesaid, to purge alter and reforme the same, and also where noe Statutes are extant at all, or the same defective and imperfect, to devise and sett down such good Orders Statuts and Ordinances as you, or anie six or more of you as is aforesaid, shall think meete and convenient to be by us confirmed and ratified allowed and sett forth for the better Rule and Order of the said severall Churches Erections and Fundations and the Possessions and Revenues of the same, and as may best tend to the Honor of Almightie God, the Encrease of Pietie Vertue Learning and Unity, and the publique Weale and Tranquillitie of this Realm.

And further knowe ye that Wee do name assigne authorise deputе and appoint, and by these Presents do give full Power Authority and Jurisdiction to you and every three or more of you (whereof the *Lords Archbishops of Canterbury and Yorke*, *the Lord Keeper*, *the Lord Treasurer*, *Lord President*, *Lord Privie Seale*, *the Bishops of London*, *Winchester*, *Durham*, *Peterburgh*, *Hereford*, *Worcester*, *Norwich*, *Rochester*, *Lincolne*, *Coventry and Lichfeild*, *Bath and Wells*, *Bangor*, *Ely*, *Chichester*, *Oxford*, *Chester*, *Landaff*, *Salisburye*, *Exeter*, *St. Davids*, *Bristoll*, *St. Asaph*, *Carlile*, and *Glouceſter*, now and for the tyme being, *Sir Henry Martin*, *the Deanes of Paules and Westminster* now and for the tyme being to be one) to tender or minister the Oath commonly called or knowne by the Name of the *Oath of Supremacie*, expressed and sett forth in the said Act of Parliament made in the said *first Yeare of the Raign of the said late Queen Elizabeth*, intituled,

* XVII. 659. *An Act for the restoring to the Crowne the ancient Jurisdiction over the State Ecclesiasticall and Spirituall, * and abolishing of forraigne Power repugnant to the same,*

To all and every Archbishops and Bishops, and other Persons Officers and Ministers Ecclesiasticall, and also to every other Person and Persons Ecclesiasticall appointed and compellable, or which oughte by the said Acte to take the said Oath, of what Estate Dignitie Preheminence or Degree soever hee or they be, and to receave and take the same of the same Persons and every of them, according to the Tenor Forme and Effect of the said Acte: Willing and requiring you, or any three or more of you (whereof the said *Lord Archbishops of Canterbury and Yorke*, *the Bishopps of London*, *Winchester*, *Durham*, *Peterburgh*, *Hereford*, *Worcester*, *Norwich*, *Rochester*, *Lincolne*, *Coventry and Lichfeild*, *Bath and Wells*, and *Bangor*, *Ely*, *Chichester*, *Oxford*, *Chester*, *Landaff*, *Salisburye*, *Exeter*, *St. Davids*, *Bristoll*, *St. Asaph*, *Carlile* and *Glouceſter*, nowe and for the tyme being, *the Deanes of Pau-*

jours du nombre) mettrez par écrit de tems en tems les ordres que vous ou cinq ou plus de vous trouverez à propos selon votre prudence, pour l'aliment & l'entretien ſuffiſant & convenable de chacune de ces femmes pour un auſſi long tems que vous le trouverez à propos, & pendant le tems qu'il ſera néceſſaire qu'ils vivent ſéparés l'un de l'autre, & pour défrayer les fraix du procès que chaque telle femme a faits ou fera dans la pourſuite de ladite cauſe contre ſon mari dans les cas mentionnés ci-deſſus:

Et ſemblablement nous vous donnons & à cinq ou plus de vous, comme il eſt dit, plein-pouvoir & autorité de prendre des Obligations ou Reconnoiſſances ſuffiſantes pour notre uſage ſelon votre prudence, de chacun de ces maris ainſi accuſés, tant pour vous aſſurer de leur comparution de tems en tems devant vous ou tels d'entre vous reſpectivement en la maniere & forme ſuſdite, que de l'exécution de toutes & de chacunes de vos Ordonnances faites en faveur deſdites femmes; & s'ils refuſent de paſſer ces Obligations ou Reconnoiſſances ou d'exécuter vos dites Ordonnances, nous vous donnons alors & à cinq ou plus d'entre vous plein-pouvoir & autorité à cet égard de punir ces perſonnes qui refuſent ainſi de les exécuter, par des cenſures Eccléſiaſtiques, ou par amende & empriſonnement convenable, ou par tous ou quelques-uns deſdits moyens conformément à votre prudence.

Et d'autant qu'il y a eu pluſieurs Egliſes cathédrales & collégiales, Ecoles Latines & autres Communautés Eccléſiaſtiques, érigées, fondées & établies par le feu Roi de glorieuſe mémoire Henri huit, *& par le feu* Roi Edouard ſix, *& par feue la* Reine Marie *& le Lord* Cardinal Polus, *comme auſſi par la feue* Reine Elizabeth, *où il n'y a point du tout d'ordres, de reglemens & de ſtatuts, ou qui ne ſoient imparfaits, ou faits en partie aux tems que la Couronne & le Gouvernement de ce Royaume étoient ſujets à une autorité étrangere uſurpée par le Siege de Rome, & qu'ainſi ils ne peuvent point ſubſiſter avec ſon état préſent, étant en divers points incertains, différens, contraires, & oppoſés à la dignité & prérogative de notre Couronne, aux Loix de ce notre Royaume & à l'état préſent de la Religion qui y eſt préſentement établie; c'eſt pourquoi nous vous donnons Plein-pouvoir & Autorité & à ſix ou plus de vous (dont nous voulons que vous les* Lords Archevêques de Cantorberi & d'York, le Lord Garde, le Lord Tréſorier, le Lord Préſident, le Lord du Sceau privé, les Evêques de Londres, de Wincheſter, Durham, Peterborough, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincolne, Coventry & Lichfeild, Bath & Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisbury, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carlisle, & Glouceſter *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, le Chevalier Henri Martin, les Doyens de St. Paul & de Weſtminſter *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite, ſerez toujours du nombre) de faire & d'ordonner en notre nom, que l'on apporte & produiſe devant vous ou ſix ou plus de vous, comme il eſt dit, tous & chaques Ordres, Réglemens & Statuts de toutes leſdites Egliſes cathédrales & collégiales, Ecoles Latines & autres Communautés eccléſiaſtiques, conjointement avec leurs diverſes Lettres Patentes & autres Ecrits, qui touchent ou concernent en quelque ſorte leurs differentes Directions & Fondations; & après que les Statuts, Reglemens & Ordres, Lettres Patentes & Ecrits ſuſdits auront été produits devant vous & que vous les aurez conſidérés avec ſoin & prudence, & en aurez fait la recherche & l'examen, de les purger, changer & réformer, & où il y aura de plus aucuns Statuts ou des Statuts défectueux & imparfaits, de concerter & coucher par écrit de ſi bons Ordres, Statuts & Reglemens que vous ou ſix ou plus de vous trouverez à propos & convenable, pour être par nous confirmés & ratifiés, accordés & ordonnés pour mieux régler & gouverner leſdites diverſes Egliſes & Fondations & leurs poſſeſſions & revenus, de la maniere qui puiſſe tendre le mieux à la gloire du Dieu tout-puiſſant, à l'accroiſſement de la pieté & de la vertu, de l'inſtruction & de l'union, & du bien politique & de la tranquillité de ce Royaume.*

Et ſachez outre cela que nous nommons, commettons, autoriſons, députons & établiſſons, & par ces préſentes donnons Plein-pouvoir, Autorité & Juriſdiction à vous & à trois ou plus de vous (dont vous leſdits Lords Archevêques de Cantorberi & d'York, le Lord Garde, le Lord Tréſorier, le Lord Préſident, le Lord du Sceau privé, les Evêques de Londres, Wincheſter, Durham, Peterborough, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincolne, Conventry & Lichfeild, Bath & Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisbury, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carlile & Glouceſter, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, le Chevalier Henri Martin, les Doyens de St. Paul & de Weſtminſter *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite, devez être du nombre) de préſenter ou adminiſtrer le ſerment communément appellé ou connu ſous le nom de ſerment de Suprémacie, exprimé & ordonné dans ledit Acte du Parlement fait en la* premiere année du Regne *de la* feue Reine Elizabeth, *intitulé*,

Acte pour rendre à la Couronne l'ancienne Jurisdiction ſur l'Etat Eccléſiaſtique & Spirituel, & pour abolir tout pouvoir étranger qui y eſt oppoſé,

A tous les Archevêques & Evêques & autres Perſonnes, Officiers & Miniſtres Eccléſiaſtiques, comme auſſi à toutes les autres Perſonnes Eccléſiaſtiques établies & obligées, ou qui doivent en vertu dudit Acte prêter ledit Serment, de quelqu'état, dignité, prééminence ou condition qu'ils ſoient, & de le recevoir & prendre de ces Perſonnes & de chacunes d'elles conformément à la teneur, à la forme & à l'effet dudit Acte; voulant & vous requérant ou trois ou plus de vous (dont vous leſdits Lords Archevêques de Cantorberi & d'York, les Evêques de Londres, Wincheſter, Durham, Peterborough, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincolne, Coventry & Lichfeild, Bath & Wells, & Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisbury, Exeter, St Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carlile & Glouceſter, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, les Doyens de St. Paul & de Weſt-

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

Paules and Weſtminſter nowe and for the time being to be one) that after anie Refuſall or Refuſalls of the ſame Oath by anie ſuch Perſon or Perſons as aforeſaid made, you certifie us accordingly under the Seales of you, or ſome three or more of you as is aforeſaid, of ſuch Refuſall or Refuſalls to take the ſame Oath, and of their Names and Degrees of the Perſon or Perſons ſo refuſing the ſame Oath, and his and their Place of Aboade, before Us in our Court commonly called the King's Bench.

And further our will and Pleaſure is, that you our ſaid Commiſſioners above named ſhall aſſume our wellbeloved Subject *Sir George Paule* Knight, or his Deputie or Deputies, as well in the Convocation Houſe as elſewhere according to our Letters Patents heretofore in that behalfe to him made, to be your *Regiſter*; or in his or their abſence or Defaulte, anie other Perſon or Perſons, being a publick ſufficient Notary or Notaries whomſoever the *Lord Archbiſhopp of Canterbury and Biſhopp of London*, for the tyme being, ſhall in their Diſcretions, and in Conſideration of the Tyme and Place, judge moſt meet and apte to further our Service in this behalfe, for the regiſtring of all your Acts Decrees and Proceedings by vertue of this our Commiſſion and you or any three or more of you (whereof the *Lords Archbiſhopps of Conterbury and Yorke*, *Lord Keeper*, *Lord Treaſurer*, *Lord Preſident*, *Lord Privie Seale*, *the Biſhops of London*, *Wincheſter*, *Durham*, *Peterburgh*, *Hereford*, *Worceſter*, *Norwich*, *Rocheſter*, *Lincolne*, *Coventry and Lichfeild*, *Bath and Wells*, *Bangor*, *Ely*, *Chicheſter*, *Oxford*, *Cheſter*, *Landaff*, *Salisbury*, *Exeter*, *St. Davids*, *Briſtoll*, *St. Aſaph*, *Carlile*, and *Glouceſter*, now and for the tyme being, Sir *Julius Ceſar*, Sir *Henry Hobarte*, Sir *Laurence Tanfeild*, Sir *Thomas Coventry*, Sir *Robert Heath*, Sir *Henry Martin*, Sir *John Hayward*, Sir *James Huſſey*, Sir *Thomas Fanſhawe*, *George Gouldman*, *Doctor Bowle*, *Doctor Goade*, *Doctor Peeres*, *Nicholas Steward*, *Barnaby Goche*, *Edmond Pope*, *Oliver Lloyd*, *Hugh Barker* and *Nathaniell Brent* to be one) ſhall lymit to the ſaid *Regiſter* ſuch reaſonable Allowance for the Paines of him them or anie of them, and their Clerkes in that behalf, as to your Diſcretions ſhall be thought meet, to be anſwered, as well of the Parties before you, or anie ſuch three or more of you as is laſt before mentioned to be convented, as of the Fines which you ſhall aſſeſſe and levy by Force of this our Commiſſion as the Caſe ſhall require.

And that in like manner you, or anie three or more of you as is aforeſaid, by your Diſcretions ſhall appoint one or more Meſſenger or Meſſengers, or other Officer or Officers, neceſſary and convenient to attend upon you for your Service in this behalfe, and ſhall lymit unto him or them for his or their Paines ſuch reaſonable Allowance as you, or anie three of you as is aforeſaid, ſhall thinke good, the ſame to be anſwered him or them in like manner and forme as before touching the ſaid Regiſter is appointed.

And further our will and Pleaſure is, That you, or anie three or more of you as is aforeſaid, ſhall receive allowe and uſe from time to time *Robert Chriſtian* and *Thomas Motteſhed* Eſquiers, according to our Letters Patents in that behalfe heretofore made, to be our *Receivors*, and to gather upp and receive all ſuch Somme and Sommes, as by you, or anie three or more of you as is aforeſaid, ſhall, by vertue of this our Commiſſion, be aſſeſſed or taxed for anie Fine or Fines uppon any Perſon or Perſons for their Offenſes, and that the ſaid *Receivors* ſhall receive all ſuch Somme and Sommes of Money for any ſuch Fine or Fines ſo by you, or anie three or more of you as aforeſaid, to be aſſeſſed or taxed, and ſhall be accomptable for the ſame; and for the juſt
* XVII. 660. * Receipte and true Accompte thereof to be made, our will and Pleaſure is, that there ſhall be two Paper Bookes indented and made, the one to remain with the ſaid *Receivors*, and the other with the ſaid *Regiſter*; In both which Books ſhall be entred all ſuch Fyne and Fynes as by you, or anie three or more of you as is aforeſaid, ſhall be taxed or aſſeſſed in that behalfe; and to every ſuch Entry in either of the ſaid Bookes, the Hands of you, or ſome three or more of you as is aforeſaid, ſhall be ſubſcribed, and the ſaid *Receivors* thereby charged; and that you or anie three or more of you as is aforeſaid, by Bill or Bills ſigned with your Hands, ſhall and may aſſigne and appoint to your *Regiſters*, *Meſſengers* and other neceſſary Officers and every of them attendant upon you, other then the ſaid *Receivors* for their Rewards Paines Travail and Charges to be ſuſteyned in our Service about the Premiſſes or anie part thereof, ſuch reaſonable Somme and Sommes of Money for their Reward and Paines, as to you, or anie three or more of you as is aforeſaid, ſhall be thought convenient.

Willing and commanding you, or ſome three or more of you as is aforeſaid, once in every Eaſter Terme and Michaelmas Terme during this our Commiſſion, to certifie into our Court of Exchequer a Note of all ſuch Fines as ſhall be ſet or taxed before you, and by the ſaid *Receivors* received or not received, to the intent that the ſaid *Receivors* may be charged thereby, and that uppon the Damnation of the ſaid Accompte, wee may be anſwered of the Reſidue thereof remayning in their Hands, that to us ſhall appertaine over and beſides the Allowances to the *Regiſters Meſſengers* and other Officers by you, or anie three or more of you as is aforeſaid, given and lymitted; Willing and commanding alſo all our *Auditors* and other Officers to whom it ſhall appertaine, upon the Sight of the ſaid Bill ſigned with the Hands of you, or three or more of you as is aforeſaid, to make unto the ſaid *Receivor* due Allowance according to the ſaid Bill uppon the ſaid Accompt;

Provided alwaies and our will and Pleaſure is, and wee doe hereby, for Us our Heirs and Succeſſors, will and commande that no Sentence Diffinitive, of any Cauſe or Matter determinable by Force or Virtue of this Commiſſion, ſhall hereafter be given

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

Weſtminſter *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite, devez être du nombre*) *que ſi quelques-uns refuſent de prêter ce ſerment, vous nous faſſiez ſavoir ſous vos Sceaux les refus qui en ſeront faits, & de nous marquer les noms, les qualités, & les demeures de tous ceux qui auront refuſé de prêter ce ſerment, devant nous, dans notre Cour appellée communément le Banc du Roi.*

Et nous voulons de plus & il eſt de notre bon-plaiſir que vous nos dits Commiſſaires ſuſmentionnés preniez notre bien-aimé Sujet le Chevalier George Paule *pour votre* Greffier, *tant dans le lieu de Convocation qu'ailleurs, ou celui ou ceux qu'il nommera pour ſes Commis, conformément à nos Lettres Patentes à lui ci-devant accordées à cet égard, ou en ſon abſence ou à ſon défaut telle autre perſonne ou perſonnes étant Notaires publics, que vous ledit* Lord Archevêque de Cantorberi & l'Evêque de Londres *ou qui le ſeront, jugerez ſelon votre prudence, & ayant égard au tems & à l'endroit, les plus propres & les plus capables d'avancer notre ſervice dans ce cas, en enregiſtrant tous vos Actes, Décrets & Procédures, en vertu de ceste Commiſſion; & vous ou trois ou plus de vous (dont vous leſdits* Lords Archevêque de Cantorberi & d'York, le Gord Garde, le Lord Tréſorier, le Lord Préſident, le Lord du Sceau Privé, les Evêques de Londres, Wincheſter, Durham, Peterborough, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincolne, Coventry & Lichfeild, Bath & Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisbury, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carlile & Glouceſter, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, le Chevalier Jules Céſar, le Chevalier Henri Hobarte, le Chevalier Laurent Tanfeild, le Chevalier Thomas Coventry, le Chevalier Robert Heath, le Chevalier Henri Martin, le Chevalier Jean Hayward, le Chevalier Jaques Huſſey, le Chevalier Thomas Fanſhawe: George Gouldman, le Docteur Bowle, le Docteur Goade, le Docteur Peeres, Nicolas Steward, Barnabé Goche, Edmond Pope, Olivier Lloyd, Hugue Barker & Nathanael Brent *devez être du nombre*) *fixerez au dit* Greffier *tels ſalaires équitables pour les peines de lui, d'eux ou de quelqu'un d'eux & de leurs Clercs à cet égard, que vous trouverez juſte ſelon votre prudence, pour être payés, tant par les Parties qui ſeront citées devant vous ou trois ou plus de vous, comme il a été en dernier lieu mentionné, que des Amendes que vous impoſerez & leverez en vertu de notre Commiſſion, ſelon que le cas l'exigera.*

Et que de la même maniere, vous ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, nommerez ſelon votre prudence, un ou pluſieurs Meſſagers ou autres Officiers néceſſaires & propres à vaquer à vos Ordres pour notre ſervice, & que vous leur marquerez leurs juſtes ſalaires pour leurs peines tels que vous ou trois ou plus de vous le trouverez bon, qui leur ſeront payés de la même maniere & dans la même forme que cela a été arrêté à l'égard du dit Greffier.

Et de plus notre volonté & bon-plaiſir eſt, que vous ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, recevrez, approuverez & employerez de tems en tems, pour être nos Receveurs, Robert Chriſtian & Thomas Motteſhed, *conformément à nos Lettres Patentes données autrefois à cet égard, pour recueillir & recevoir toutes les ſommes d'argent que vous aurez taxées & impoſées en vertu de cette Commiſſion, pour quelque Amende ou Amendes ſur les perſonnes pour leurs fautes, & que leſdits* Receveurs *recevront toutes ces ſommes d'argent pour les Amendes que vous taxerez & impoſerez, & en ſeront reſponſables; & afin que l'on rende un juſte Compte de la Recette, nous voulons & il eſt de notre bon-plaiſir qu'il y ait deux Livres de papier deutelé, dont l'un reſtera entre les mains desdits* Receveurs, *& l'autre entre celles du* Greffier; *que l'on enregiſter dans l'un & l'autre de ces Livres toutes les Amendes que vous ou trois ou plus de vous, comme il eſt dit, aurez impoſées & taxées à cet égard; & à chaque Enregiſtrement en l'un ou en l'autre de ces Livres, vous ou trois ou plus de vous y mettrez votre ſeing, & leſdits* Receveurs *en reſteront chargés; & que vous pourrez aſſigner par des Billets ſignés de vos mains aux dits* Greffiers, Meſſagers, *ou autres Officiers néceſſaires & à tous ceux qui ſont à vos ordres, pour récompenſe de leurs peines, de leurs travaux & dépenſes qu'ils auront ſupportées dans notre ſervice à ces égards, telle ſomme ou ſommes d'argent que vous ou trois ou plus de vous trouverez convenables.*

Voulant & vous ordonnant, ou à trois ou plus d'entre vous, comme il eſt dit, que l'on déclare une fois à chaque Fête de Noel ou à la St. Michel dans notre Cour de l'Echiquier, tant que cette Commiſſion durera, la liſte de toutes les Amendes que vous aurez réglées & taxées & que les dits Receveurs *auront reçues ou non reçues, afin qu'ils en ſoient chargés, & afin que leurs Comptes étant arrêtés, nous puiſſions recevoir le reſte qui nous ſera dû, outre les ſalaires des dits* Greffiers, Meſſagers *& autres Officiers, que vous aurez accordés & réglés: Voulant & ordonnant auſſi à tous nos* Auditeurs *& autres Officiers, à qui il appartiendra, à la vue des dits Billets ſignés par vous ou par trois ou plus de vous, de donner aux dits Receveurs les appointemens qui leur ſont dus & leur décharge, conformément à ces Billets qu'ils auront portés en compte;*

Pourvu toujours, & notre volonté & bon-plaiſir eſt, & nous voulons & ordonnons par la préſente pour nous, nos Héritiers & Succeſſeurs, qu'aucune ſentence définitive pour quelque cauſe ou affaire qui ſe peut décider en vertu de cette Commiſſion, ne ſera donnée ou obtenue

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

given or had without the perſonall Preſence, Hearing and full Aſſent of five or more of your our ſaid Commiſſioners (whereof the ſaid *Lords Archbiſhopps of Canterbury and York, Lord Keeper, Lord Treaſurer, Lord Preſident, Lord Privie Seale, the Biſhops of London, Winchester, Durham, Peterburgh, Hereford, Worchester, Norwich, Rochester, Lincolne, Coventry and Lichfeild, Bath and Wells, Bangor, Ely, Chichester, Oxford, Chester, Landaff, Salisbury, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carlile*, and *Glouceſter*, now and for the tyme being, Sir *Julius Ceſar*, Sir *Henry Hobarte*, Sir *Laurence Tanfeild*, Sir *Thomas Coventry*, Sir *Robert Heath*, Sir *Henry Martin*, Sir *John Hayward*, Sir *James Huſſey*, Sir *Thomas Fanſhawe*, *the Deanes of Canterbury Paules and Weſtminſter*, nowe and for the tyme being, *Doctor Gouldman*, *Doctor Bowle*, *Doctor Goade*, *Doctor Peeres*, *Nicholas Steward*, *Barnaby Goche*, *Edmond Pope*, *Oliver Lloyd*, *Hugh Barker* and *Nathaniell Brent* to be one) anie thing in theis Preſents conteyned to the contrary in any wiſe notwithſtanding: without Alteration nevertheleſſe, if any Direction before in theſe Preſents given, concerning the Perſons that are to be of the *Quorum*, in the caſes of Greivance between Husband and Wife onely.

And further, for the better Credit and more manifeſt Notice of your Doings in the Execution of this our Commiſſion, our Pleaſure and Command is, That unto your Letters Miſſive, Proces, Orders and Judgments from or by you, or ſuch of you reſpectively as is aforeſaid, to be awarded, ſent forth, had, made, decreed, given or pronounced at *Lambeth*, *Canterbury*, *Croydon*, *London* or *Fulham*; you, or ſuch of you reſpectively as is aforeſaid, ſhall cauſe to be putt and affixed a Seale engraven with the *Roſe and the Crowne*, and the Letter I before, and the Letter R. after the ſame, with a Ring or Circumference about the ſame Seale conteyning as followeth,

tenue ſans que cinq ou plus d'entre vous nos dits Commiſſaires (dont vous les dits Lords Archevêques de Cantorberi & d'York, le Lord Garde, le Lord Tréſorier, le Lord Préſident, le Lord du Sceau Privé, les Evêques de Londres, Wincheſter, Durham, Peterborough, Hereford, Worceſter, Norwich, Rocheſter, Lincolne, Coventry & Lichfeild, Bath & Wells, Bangor, Ely, Chicheſter, Oxford, Cheſter, Landaff, Salisbury, Exeter, St. Davids, Briſtoll, St. Aſaph, Carlile & Glouceſter, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, le Chevalier Jules Céſar, le Chevalier Henri Hobarte, le Chevalier Laurent Tanfeild, le Chevalier Thomas Coventry, le Chevalier Robert Heath, le Chevalier Henri Martin, le Chevalier Jean Hayward, le Chevalier Jaques Huſſey, le Chevalier Thomas Fanſhawe, les Doyens de Cantorberi, de St. Paul & de Weſtminſter, *qui êtes préſentement & ceux qui le ſeront dans la ſuite*, le Docteur Gouldman, le Docteur Bowle, le Docteur Goade, le Docteur Peeres, Nicolas Steward, Barnabé Goche, Edmond Pope, Olivier Lloyd, Hugue Barker & Nathanael Brent *devez être du nombre*) *y aſſiſtiez en perſonne, l'entendiez & y donniez votre plein conſentement, nonobſtant toute choſe contraire à ces préſentes; ſans altération néanmoins de quelque ordre donné ci-devant dans ces préſentes concernant les perſonnes qui ſeront du nombre des* Quorum *dans les cas de griefs entre mari & femme ſeulement.*

Et pour donner encore plus d'autorité & de réputation à vos procédures, en exécutant cette Commiſſion, nous voulons & commandons qu'à toutes vos Lettres, Procès, Ordres, & Jugemens que vous ou trois ou plus d'entre vous reſpectivement arrêterez, envoyerez, ferez ou prononcerez à Lambeth, Cantorberi, Croydon, Londres *ou* Fulham, *vous y faſſiez attacher un Sceau gravé d'une* Roſe *& d'une* Couronne, *& la Lettre J. ſur le devant, & la Lettre R. après, dans un anneau ou circonférence autour du ſceau, contenant ce qui ſuit,*

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

SIGILLUM COMMISSAR. REGIÆ MAJESTATIS AD CAUSAS ECCLESIASTICAS.

And our will and Pleaſure is, and wee doe hereby ſignifie and declare unto your our ſaid Commiſſioners, and to all other our loving Subjects, That it ſhall and may be lawfull to and for anie Perſon or Perſons that ſhall hereafter be ſentenced by you by *XVII. 661. Vertue * and Power of this our Commiſſion, and which ſhall find him and themſelves greived by reaſon of anie ſuch Sentence, to become Suitor or Suitors unto us by way of Supplication as of our Grace to have a Commiſſion of Reviewe, to be granted by us for the Re-examination of his or their Cauſe.

And we will and command all and ſinguler Juſtices of the Peace Maiors Sheriffs Bayliffs Conſtables, and all other our Officers Miniſters and Subjects in all and every Place and Places, exempt or not exempt, within our Realmes of England and Ireland and Dominion of Wales, uppon anie Command Knowledge or Requeſt from you, or ſuch of you reſpectively as aforeſaid, to them or anie of them given or made, to be ayding helping and aſſiſting unto you and at your Commandement in and for the due Execution of your Precepts Letters and other Proces in and for the due Execution of this our Commiſſion, as they and every of them tender our Pleaſure, and will anſwer to the contrary at their uttermoſt Perills.

Laſtly, we doe by theiſe Preſents ſignify and declare our Meaning and Intent to be, and we doe by theſe Preſents give and grant full and free Libertie Licence Power and Authority unto you the ſaid *Lord Archbiſhop of Canterbury*, *Lord Chancellor*, and unto all and every other our Commiſſioners named in and by our former Commiſſion, lately granted for Cauſes Eccleſiaſticall, bearing Date at *Weſtminſter the nine and twentieth Day of Aprill* in the eighteenth Yeare of our Raigne of England France and Ireland, and of Scotland the three and fiftieth, That they, and ſuch of them as by our ſaid Commiſſion are authoriſed in that behalfe, may proſecute heare and determine all Cauſes and Matters before the Date hereof commenced, and at the time of the making hereof depending before the ſame Commiſſioners, by Force and according to the ſaid former Commiſſion; and alſo to proceed to the Execution of their Sentences Orders and Decrees in and upon the ſame, in as ample manner and forme as they might have done before the making of theiſe Preſents: This our preſent Commiſſion, or the Publication or Notice of the ſame, or anie other Matter of Thing whatſoever to the contrary thereof in any wiſe notwithſtanding.

Provided alwaies, and wee doe by theiſe Preſents conſtitute ordeyne and appointe, That when and as often as the Convocation of the Clergie for the Province of Canterbury ſhall be aſſembled, by reaſon whereof there will be alwaies at hand for the Execution of this our Commiſſion ſuch competent nomber of the Biſhops aforeſaid, as there will not need the Aſſiſtance of anie other of our Commiſſioners abovenamed; That then, during the Continuance of any ſuch Aſſembly and Convocation, and untill the ſame ſhall be prorogued adjourned or diſſolved, the ſaid Biſhops onely to be aſſembled in the ſaid Convocation ſhall proceed in the Execution of our ſaid Commiſſion; and that in their Convocation Houſe only and not elſewhere; and that noe others of our Commiſſioners abovenamed ſhall intermeddle with the Execution of this our Commiſſion during the Continuance of anie ſuch Convocation.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our ſelfe at *Weſtminſter*, the one and twentieth Day of January.

Per Breve de Privato Sigillo.

Et il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, & nous ſignifions & déclarons par ces préſentes à vous nos dits Commiſſaires, & à tous nos autres bons Sujets, qu'il ſera permis à toute perſonne & perſonnes qui recevront de vous ci-après leur ſentence, en vertu & par l'autorité de cette Commiſſion, & qui ſe trouveront lezés par quelque ſemblable ſentence, de nous adreſſer leur requête pour nous ſupplier avec ſoumiſſion de leur accorder de notre grace une Commiſſion de reviſion, pour que l'on examine de nouveau leur Cauſe.

Et nous voulons & commandons à tous & chaques Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires de Quartiers, & à tous nos autres Officiers, Miniſtres & Sujets dans tous les Lieux & endrois francs & non francs de nos Royaumes d'Angleterre & d'Irlande & de notre Principauté de Galles, que ſur l'ordre ou l'avis que vous ou trois ou plus de vous leur donnerez, & à la requiſition que vous leur en ferez, ils ayent à vous aſſiſter, & à exécuter exactement votre Commandement, vos Réglemens, vos Lettres & autres Procédures requiſes pour bien effectuer cette Commiſſion, ſelon qu'ils auront à cœur de faire notre volonté, ou de rendre compte du contraire à leurs plus grands dangers.

Enfin nous ſignifions & déclarons par la préſente que notre deſſein & notre intention eſt, & nous donnons & accordons par ces preſentes, pleine & franche liberté, licence, pouvoir & autorité au dit Lord Archevêque de Cantorberi, au Lord Chancelier, *& à tous nos autres Commiſſaires nommés dans & par notre précédente Commiſſion dernierement accordée pour les Cauſes Eccléſiaſtiques, datée de* Weſtminſter, le vingt-neuvieme d'Avril, *en la dix-huitieme année de notre Regne d'Angleterre, de France & d'Irlande, & d'Ecoſſe la cinquante & troiſieme, pour qu'eux & chacun d'eux qui ſont autoriſés par notre dite Commiſſion à cet égard, puiſſent pourſuivre à entendre & terminer toutes les Cauſes & affaires commencées & pendantes devant ces dits Commiſſaires, avant la date de celle-ci & dans le tems qu'elle a été faite, conformément à la dite précédente Commiſſion & en ſa conſidération, comme auſſi de procéder à l'exécution de leurs ſentences, de leurs ordres & de leurs décrets prononcés ou donnés à ce ſujet, d'une maniere & façon auſſi étendue qu'ils peuvent l'avoir fait avant que les préſentes ayent été faites: Nonobſtant notre préſente Commiſſion ou ſa publication, ou toute autre matiere ou choſe quelconque, en quelque ſorte à ce contraire.*

Pourvu toujours, & nous conſtituons, preſcrivons & ordonnons par ces préſentes, que toutes les fois & auſſi ſouvent qu'il y aura une Convocation générale du Clergé de la Province de Cantorberi, à l'occaſion de laquelle il y aura toujours prêt pour l'exécution de cette Commiſſion tel nombre compétent des Evêques ci-deſſus mentionnés, que l'on n'aura pas beſoin de l'aſſiſtance de quelques autres de nos Commiſſaires ſuſmentionnés; qu'alors, pendant le tems que durera une telle Aſſemblée & Convocation, & juſqu'à ce qu'elle ſera prorogée, ajournée ou diſſoute, leſdits Evêques ſeuls qui ſeront de la dite Convocation procéderont à exécuter notre dite Commiſſion; & cela dans le Lieu ou ils s'aſſemblent ſeulement & non ailleurs; & qu'aucuns autres de nos dits Commiſſaires ſuſmentionnés ne ſe mêleront de l'exécution de notre Commiſſion pendant que durera une telle Convocation.

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Weſtminſter, *le vingt-unieme de Janvier.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 22 Jac. 1.

A Proclamation for Reſtraint of Killing, Dreſſing and Eating of Fleſhe in Lent, or on Fiſhe Daies appointed by the Lawe to be hereafter ſtrictlye obſerved by all ſorts of People.

Ann. D. 1625. *Pat.* 22. *Jac.* 1. *p.* 4. *n.* 5.

WHEREAS, for the Benefit and Commoditye of this our Realm of England, as well in the Maintaynance of our Navy and Shipping (a principall Strengthe of this Iſland) as for the ſparing and encreaſe of Fleſhe Victuall, divers good Lawes and Statutes have been provyded for the due Obſervation of Lent, and other Dayes appointed for Fiſhe Dayes, which from tyme to tyme have been ſeconded and quickned by ſondry our Proclamations and other Acts and Ordynaunces of State.

* XVII. 662.

* And whereas, notwithſtanding the many good Proviſions heretofore had and made in that kynde, wee yet find the inordinate Liberty nowe uſually taken by all ſorts of People to kill eat and dreſſe Fleſhe in the Lente Seaſon, and on other Dayes and Tymes prohibited by Lawe, is become an Evill of ſuch inveterate Growth as it requireth more than ordinary Care to ſuppreſſe the ſame; Wee therefore, muche affecting the Reformation of this ſoe great an Evil (an Enimy to the Plenty of ourt Kyngdomes) have thoughte fitte eftſoones and thus tymely, the better to take away the Excuſe, and to prevente the Proviſions of Fleſhe that uſually Men make againſte the Lente Seaſon, to expreſſe our ſelfe and our Royall Commaundement in this behalfe, wherein without any future Declaration of our Pleaſure in this kynde, wee ſhall expecte and require from all our Subjects that due Notice be taken, and that a ſtrict and continued Obedience and Conformitye bee yielded thereunto in all ſucceeding Tymes.

And therefore wee doe ſtrayghtly chardge and commaund all and every Perſon and Perſons whatſoever to provide and ſee that theis Orders following may be duly obſerved and put in Execution, uppon Payne of our high Diſpleaſure, and ſuche Penalties as by the Lawes of this our Realm may be inflicted uppon the Offendors for theire Contempte or Negleƈte of Us and our Lawes, whereof we ſhall ſhewe our ſelves moſte ſenſible.

And firſte, whereas wee finde that the cheifeſt Cauſe of theis Diſorders hath growne from the Licences that have been graunted to Butchers to kill and utter Fleſh contrarye to Law, and that by our Lawes noe Maior Juſtice of Peace or other Perſon, of what Degree or Quality ſoever, can graunt any Licence in that kynde; and that the Lords, and others of our Privy Councell, doe by our Direction forbeare to graunte the ſame or give way thereunto; Our will and Pleaſure is, uppon the Penalties provided by Law, and ſuch other Puniſhments to be inflicted uppon the Offenders as ſhall be thought meete, that noe ſuch Licence ſhall be graunted for te killing or utteringe of Fleſhe; And that noe Butcher or other Perſon whatſoever doe, by cullour thereof, kill utter or put to Sale any Fleſhe contrary to the Lawes eſtabliſhed and provided in that behalfe.

And for the avoyding of ſuch Inconvenyences hereafter, our will and Pleaſure ys, That the *Lord Mayor of our Citty of London*, and every other Officer and Juſtice of Peace, ſhall call before them and ſend for any of the Servaunts of any Inhoulders Victuallers Cookes Alehouſekeepers or Ordinary Tables, and ſuch others that utter Victualls, and to examyne them uppon theire Corporall Oathes what Fleſhe is or hath been during the Lent Seaſon, or other Dayes prohibited by the Lawe, dreſſed kylled uttered or eaten in their Houſes; which if they ſhall refuſe to doe, then to committe to Priſon the ſaid Servaunts ſoe refuſing uppon their Oathes to declare the Truth;

That the *Lord Mayor* ſhall alſo yearlie before Lent, or at the beginning thereof, cauſe all Inhoulders Keepers of Ordinary Tables Victuallers Alehouſekeepers and Taverners within the Cittye and Libertyes thereof, to appeare before him, or ſuch Perſons as hee ſhall appointe meete for that purpoſe; And ſhall take Recognizances with ſufficient Sureties of every of them in good Sommes of Money; *videlicet*, *One hundred Pounds* of the Principall, and theire Sureties *Thirtie Poundes* a piece to our Uſe, not to dreſſe any Fleſhe in theire Houſes in the Lent tyme, or at other tymes prohibited, for any reſpecte; nor ſuffer it to be eaten contrary to Lawe: The like Recognizance with Suretyes ſhall be taken of the like Parties uppon like Penalties by the Juſtices of Peace of our City of Weſtminſter and the Libertyes thereof; and every of the ſaide Recognizances to be certifyed into our Exchequer.

And for the Butchers and others that come with Victualls of Fleſh out of the Country into the Cittye, our Pleaſure is, that the *Lord Mayor* ſhall cauſe certayne Perſons to watche at the Gates and other like Places in the Suburbs, where Fleſh may be brought, to view and ſearch and to intercept the ſame; And if any of thoſe Watchmen ſhall be found negligent and corrupte in his Chardge, then hee to be committed to Priſon dureing the whole Lent.

* XVI. 663.

And to the ende that Fiſhermen may ymploye themſelves to Sea with better Encouragement then heretofore, and that the Fiſhmongers may furniſh *themſelves with ſuch Store from time to time as hereafter ſhall be expedient as well for the Proviſion of the Cittye, as for ſelling the ſame at reaſonable Rates, wee will that they take notice of this our Commaundement and conſtant Reſolution for the Obſervance of Lent and Fiſhe Daies both nowe and hereafter as by Lawe is required.

And furthermore, as wee thincke it fitte that every Man ſhoulde bee a Rule of Order and Abſtinence in his owne Houſe, as well in reſpecte of the publique as of his private Eaſe and Benefitt, ſo wee ſtraightlye charge and commaunde all Inhoulders Keepers of Ordinary Tables Victuallers Alehouſekeepers and Taverners

Ann. D. 1625. 22 Jac. 1.

Proclamation pour empêcher qu'on ne tue, apprête & mange de la viande pendant le Carême ou aux Jours maigres preſcrits par la Loi, pour être à l'avenir exactement obſervée par toutes ſortes de perſonnes.

D'Autant que pour le bien & l'avantage de notre Royaume d'Angleterre, tant en ce qui regarde l'entretien de notre Flotte la principale force de cette Ile, que le ménagement & l'augmentation des victuailles de viande, la due obſervation du Carême & des autres jours preſcrits comme jours maigres a été ordonnée par pluſieurs bonnes Loix & Statuts, qui de tems en tems ont été ſecondés & animés par pluſieurs de nos Proclamations & autres Arrêts & Ordonnances d'Etat.

Et d'autant que malgré la quantité de bonnes précautions autrefois priſes & établies en ce genre, nous trouvons cependant que la liberté demeſurée qui eſt priſe à préſent par toutes ſorte de perſonnes de tuer, d'apprêter & de manger de la viande dans le tems du Carême & dans d'autres jours & tems défendus par la Loi, eſt devenue un mal ſi invétéré, qu'il eſt requis de prendre plus que des ſoins ordinaires pour la ſupprimer.

C'eſt pourquoi nous, recherchant avec beaucoup de ſoin à réformer un mal ſi grand & ſi ennemi de l'abondance de notre Royaume, avons trouvé à propos, pour ôter mieux toute excuſe & pour prévenir les proviſions de viande que l'on fait ordinairement vers le tems du Carême, de déclarer d'abord, & ainſi à tems, notre commandement Royal à cet égard, ſur quoi ſans autre Déclaration ultérieure de notre bon-plaiſir, nous attendons & exigeons de tous nos Sujets qu'ils en prennent une due connoiſſance & y obéiſſent exactement & à la continue dans tous les tems à venir.

Et nous chargeons & commandons expreſſément pour cet effet à toute perſonne & perſonnes quelconques à qui il appartiendra, de prendre ſoigneuſement garde que les ordres ſuivans ſoient duement obſervés & mis en exécution, ſur peine d'encourir notre indignation & les châtimens que les Loix de ce Royaume pourront infliger aux Délinquans pour leur dédain ou leur négligence à nous obéir & à nos Loix, à quoi nous nous montrerons très ſenſibles.

Et premierement, d'autant que nous trouvons que la cauſe principale de ces deſordres eſt venue des Licences qui ont été accordées aux Bouchers de tuer & de vendre de la viande contre la Loi, & que par nos Loix aucun Maire, Juge de Paix ou autre perſonne, de quelque rang ou condition qu'il ſoit, ne peut accorder aucune Licence en ce genre, & que les Lords & autres de notre Conſeil Privé défendent par notre ordre d'en accorder ou d'y donner lieu; il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, ſur les peines que la Loi ordonne, & telle punition ultérieure qui ſera infligée aux Délinquans comme on le trouvera à propos, qu'aucune Licence ſemblable pour tuer ou manger de la viande ne ſoit accordée, & qu'aucun Boucher ou autre perſonne que ce ſoit ne tue, vende ou mette en vente, ſous ce prétexte, aucune viande contre les Loix établies & ordonnées à cet égard.

Et pour éviter à l'avenir tous ces inconveniens, notre volonté & bon-plaiſir eſt, que le Lord Maire de notre Ville de Londres, *& tout autre Officier & Juge de Paix, fera mander & venir devant lui les ſerviteurs de chaques Hôtes, Cuiſiniers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Traiteurs & autres telles perſonnes qui vendent des vivres, pour les examiner, ſous ſerment, quelle viande eſt ou a été apprêtée, tuée, vendue ou mangée dans leurs maiſons pendant le tems du Carême ou autres jours que la Loi défend, & s'ils refuſent de le faire, ils mettront en priſon les dits ſerviteurs refuſant ainſi de déclarer la vérité ſous ſerment.*

Que le Lord Maire *faſſe auſſi tous les ans devant le Carême ou au commencement du Carême comparoître devant lui, ou devant telle perſonne qu'il trouvera à propos de nommer pour cet effet, tous les Hôtes, Traiteurs, & ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin dans la Ville & dans ſes Franchiſes, & prenne des Reconnoiſſances avec Cautions ſuffiſantes de chacun d'eux en bonnes ſommes de deniers,* favoir cent livres *des Principaux, & de leurs Cautions* trente livres *chacun, à notre uſage, pour les empêcher d'apprêter aucune viande dans leurs maiſons pendant le Carême, ou dans d'autres tems défendus, pour aucune conſidération, ou de ſouffrir que l'on en mange contre la Loi; Et leſdites Reconnoiſſances avec cautions ſeront priſes de ſemblables perſonnes ſur les mêmes pénalités par les Juges de Paix de notre Ville de Weſtminſter & de ſes Franchiſes, & chacune des dites Reconnoiſſances ſera déclarée à notre Echiquier.*

Et pour ce qui eſt des Bouchers & autres qui apportent de la viande de la Campagne à la Ville, il eſt de notre bon-plaiſir que le Lord Maire *faſſe apoſter certaines perſonnes à toutes les Portes & autres lieux ſemblables dans les Fauxbourgs où la viande pourroit être apportée, pour en faire recherche & pour la ſaiſir, & ſi quelqu'un des ſurveillans eſt trouvé négligent & s'être laiſſé corrompre dans ce qui regarde ſa charge, il ſera mis alors en priſon pour tout le tems du Carême.*

Et afin que les Pêcheurs puiſſent s'occuper à la mer avec plus d'encouragement que par le paſſé, & les Marchands de poiſſon ſe fournir en telle abondance qu'il ſera deſormais de tems à autre expédient, tant pour en fournir la Ville que pour le vendre à un prix raiſonnable; Nous voulons qu'ils prennent connoiſſance de notre commandement & réſolution conſtante, pour que l'on obſerve le Carême & les Jours maigres, tant pour le préſent que pour l'avenir, comme la Loi le requiert.

Et de plus, comme nous trouvons qu'il eſt convenable que chacun ſerve de regle d'ordre & d'abſtinence dans ſa propre maiſon, tant pour ce qui regarde la commodité & l'avantage du public, que ſa commodité & ſon avantage particulier, nous chargeons & commandons auſſi expreſſément à tous Hôtes, Traiteurs & à ceux qui tiennent des

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

vernors not to make any Supper for any Perſon or Perſons whatſoever, uppon Friday Nightes, either in Lente or out of Lent, nor to ſuffer any Meate to be then dreſſed uttered ſoulde or eaten in theire Houſes, uppon Payne of ſuch Puniſhment as is due for thoſe that ſhall contemne our Royall Pleaſure and Commaundement.

And foraſmuch, as uppon further Adviſe and Conſideration had, that the Reſtrainte of killing and dreſſing of Fleſhe is noe ſufficient Remedye for the Miſchiefe, unles there be better Care alſoe taken to ſuppreſſe the unlawfull and inordinate eating of Fleſh in the tyme of Lent, and on other Dayes and tymes prohibited, wherewith our Subjects have accuſtomed themſelves rather for Delicacye then for Neceſſitye, It is therefore our Royall will and Pleaſure, and accordinglye wee doe heereby ſtraightlye prohibite and forbidd all our Subjects, of what Degree or Quality ſoever, within this our Realme, to eate any manner of Fleſhe in the tyme of Lent, or on other Dayes now uſually obſerved as Fiſhe Dayes, without a ſpeciall Licence firſt obteyned from the Biſhop of the Dioceſſe, or ſuch other as by the Lawe have Power to give Licence in that behalfe, which wee will and commaunde ſhall be ſparingly granted and in Caſes of Neceſſitye only, uppon Payne of our Highe Diſpleaſure, and to be proceeded againſte by our Attorney Generall in our Courte of Starchamber as Contemners of our Royall Commaundement, and uppon ſuche further Penaltye as by the Laws and Statutes of our Realm may be inflicted on thoſe that ſhall willfullye offend in this kinde.

And as theis Orders are to be executed in our Cittye of London and Places neere to the ſame, ſoe it is our expreſſe Pleaſure and Commaundement, that our Juſtices of Peace in all Shires within their Rule, and all other Mayors Bayliffes and chiefe Officers in Townes Corporat, or in any Libertyes within their Precincts ſhall cauſe the ſame to be obſerved and performed in like manner, and that noe manner of Tolleration Favoure or Connivencye be uſed by any Juſtice of Peace or other Officer contrary to the true Meaning of this our Proclamation, as both they that ſhall preſume wittinglie ſoe to tollerate the Offence as alſoe the Party himſelf offending, will anſwere the ſame at theire uttermoſt Perills, our Commaundement being that our Lawes in this Caſe ſhall be hereafter ſeverely executed uppon all Offendors whatſoever.

Further chardging and commanding the *Lord Mayor* of our Cittye of London the Juſtices of Aſſize in their ſeveral Circuits, the Mayors and cheiſe Officers of all other Cittyes and Townes Corporate, Juſtices of Peace, Lords of Liberties, and all other Officers and Miniſters within the ſeverall Countyes of this our Realme that they and every of them fully obey this our Pleaſure, and cauſe and compell the ſame to be obeyed and executed by others, as they will aunſwer the contrary at theire uttermoſt Perills.

And for the due Execution of the Premiſſes in all other the Countyes of this our Realme as well as in our Cittyes of London and Weſtminſter, wee doe hereby ſtrayghtlye chardge and commaunde all our Juſtices of Peace within the ſame Countyes as well within Libertyes as without, that yerely and every Yere hereafter before Lent, they cauſe to come and appeare before them, all Inhoulders Cookes Taverners Alehouſekeepers Butchers and other Victuallers whatſoever, and to require and take of them to our uſe ſeverall Recognizances with Sureties for obſervation of the Premiſſes; *videlicet*, the Principall in *tenn Pounds* and theire two Sureties in *five Pounds* a piece; and if they ſhall refuſe or neglecte to enter into ſuch Recognizances, then the ſaid Juſtices ſhall ſuppreſſe ſuch Perſons ſoe refuſing from victualling any more and ſhall alſoe cauſe them forthwith to become bound by Recognizaunce with Sureties to * our Uſe; *videlicet*, The Princi-
* XVII. 664. pall in *Twentye Poundes*, and theire twoe Sureties in *Tenn Pounds* a piece, not to victuall or ſell Beare or Ale from henceforth; which if they ſhall refuſe to do, then the Juſtices to committe to Priſon all ſuch Perſons ſo refuſing to enter into ſuche Recognizances untill they ſhall ſubmitte themſelves and become bound as aforeſaide.

And further, for all ſuche Inhoulders Cookes Taverners Alehouſekeepers Butchers and other Victuallers as ſhall not appeare before the ſaid Juſtices as aforeſaide; That they ymmediately ſend forth theire Warrants or graunte Proces againſte them, or any of them ſoe making defaulte to appeare, and aunſweare their Contempt at the nexte Generall Seſſions of the Peace.

And further, for the more due Puniſhment of Inhoulders Keepers of Ordinary Tables Cookes Butchers Victuallers Alehouſekeepers Taverners and ſuch like, who ſhall forfeite their Recognizaunces by killing or dreſſing of Fleſhe, or ſuffering it to be eaten in theire Houſes in the Lent Tyme and other Fiſhe Dayes: And to the end that the ſame may be as well taken in due forme of Lawe as duly certified into our Exchequer, wee doe will and require all Juſtices of Peace, as well within Libertyes as without, That at ſuch Tymes as they ſhall meete within theire ſeverall Diviſions for the taking of ſuch Recognizaunces, that they give Notice to the Clerkes of the Peace or theire Deputies to attend them for that purpoſe, of whome wee will require a ſtricte Accompt for the legall taking and retorning of the ſame Recognizaunces into our ſaid Exchequer, The ſaid Clerkes of the Peace and theire Deputies taking for the making and certifyeing the ſame Recognizaunces of all Inkeepers Taverners Cookes and Butchers the Fee of *Twoe Shillings ſix Pence*, and of all Alehouſekeepers the Fee of *Twelve Pence*, as is lymitted to be taken by the Clerk of the Peace for our County of Middleſex for every ſuch Recognizaunce and noe more.

And laſtly, for that the Fiſhemongers uppon the Obſervation of the aforeſaide Orders may perhapps take occaſion thereby to inhaunce the Prices, as well of Freſhe as of Sea Fiſhe, we do there-

des Cabarets à biere & à vin, de n'apprêter point à ſouper pour aucune perſonne ou perſonnes que ce ſoit, les vendredis ſoirs, ſoit en Carême ou hors du Carême, ni de ſouffrir qu'aucune viande ſoit alors apprêtée, vendue ou mangée dans leurs maiſons, ſur peine de la punition qui eſt due à ceux qui dédaigneront notre bon-plaiſir & commandement royal.

Et d'autant qu'après avoir été plus amplement informés & avoir pris en conſidération que la défenſe de tuer & d'apprêter de la viande n'eſt pas un remede ſuffiſant pour guerir le mal, à moins qu'il ne fût pris auſſi plus de ſoin de ſupprimer l'uſage illégitime & déſordonné de manger de la viande dans le Carême & autres jours & tems défendus, à quoi nos Sujets ſe ſont accoutumés, plutôt par délicateſſe que par beſoin; c'eſt pourquoi il eſt de notre volonté royale & bon-plaiſir, & conformément nous défendons expreſſément par la préſente, à tous les Sujets de notre Royaume, de quelque rang ou condition qu'ils ſoient, de manger d'aucune ſorte de viande dans le tems du Carême, ou dans d'autres jours obſervés à préſent communément comme jours maigres, ſans en avoir premierement obtenu une Licence particuliere de l'Evêque du Dioceſe, ou de tel autre que la Loi autoriſe à donner Licence à cet égard; & nous voulons & commandons que cette Licence ſoit accordée avec diſcrétion & ſeulement dans des cas de néceſſité, ſur peine d'encourir notre indignation & d'être mis en proces par notre Procureur général en notre Cour de la Chambre-étoilée, comme contempteurs de notre commandement Royal, & ſur telles autres pénalités ultérieures que les Loix & les Statuts de notre Royaume pourront infliger à ceux qui pécheront volontairement de cette façon.

Et comme ces Ordres doivent être exécutés dans la Ville de Londres & les Lieux adjacens, de même eſt-il de notre bon-plaiſir & commandement que nos Juges de Paix de toutes les Provinces dans leurs Juriſdictions & tous les autres Maires, Bailliffs & principaux Officiers des Villes municipales ou des Franchiſes dans leurs reſſorts, faſſent qu'ils ſoient obſervés & exécutés de la même maniere, & qu'aucun Juge de Paix ou autre Officier n'employe aucune ſorte de tolerance, de faveur ou de connivence, contre la vraie intention de notre Proclamation, enſorte que tant ceux qui préſumeront de tolerer cette offenſe ainſi à deſſein, que la partie elle-même qui ſera dans le cas de l'offenſe, en répondront à leurs plus grands périls, notre commandement étant que nos Loix à ce ſujet ſoient rigoureuſement exécutées contre tous Délinquans quels qu'ils ſoient.

Chargeant & commandant de plus, au Lord Maire *de notre Ville de Londres, aux Juges des Aſſiſes dans leurs divers Circuits, & aux Maires & principaux Officiers de toutes les autres Villes municipales, Juges de Paix, Lords des Franchiſes, & à tous autres Officiers & Miniſtres des différentes Provinces de ce Royaume, qu'eux & chacun d'eux obéiſſent entierement à notre bon-plaiſir & faſſent que les autres y obéiſſent & l'exécutent, à faute de quoi ils répondront du contraire à leurs plus grands dangers.*

Et pour exécuter duement les choſes ci-deſſus mentionnées, dans toutes les Provinces de ce Royaume, auſſi bien que dans nos Villes de Londres & de Weſtminſter, nous chargeons & commandons expreſſément par la préſente à tous Juges de Paix des dites Provinces, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, que tous les ans à l'avenir avant le Carême, ils faſſent venir & comparoitre devant eux tous les Hôtes, Cuiſiniers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Bouchers & autres perſonnes quelconques qui vendent de la viande, & qu'ils leur demandent & en prennent à notre uſage des Reconnoiſſances avec Cautions, pour aſſurance qu'ils obſerveront les choſes ſuſdites, ſavoir dix livres *des Principaux, & de leurs Cautions* cinq livres *chacun; & s'ils refuſent ou négligent de paſſer de telles Reconnoiſſances, qu'alors leſdits Juges empêchent de telles perſonnes, refuſant ainſi, de tenir Auberge davantage, & les obligent auſſi de paſſer d'abord des Reconnoiſſances avec Caution pour notre uſage, ſavoir,* vingt livres *des Principaux, & de leurs deux Cautions* dix livres *chacun, qu'ils ne tiendront point de Cabaret ni ne vendront de la biere ou de l'Aile dorénavent; & s'ils refuſent de le faire, leſdits Juges mettront alors en priſon toutes ces perſonnes qui refuſeront ainſi de paſſer de telles Reconnoiſſances, juſqu'à ce qu'elles ſe ſoumettent & les paſſent comme il eſt dit.*

Et que de plus, pour ce qui concerne de tels Hôtes, Cuiſiniers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, Bouchers & autres perſonnes qui vendent de la viande, qui ne comparoitront pas devant leſdits Juges, comme il eſt dit, leſdits Juges expédient immédiatement leurs ordres, ou leur intentent & à chacun d'eux des Procès par contumace, aux prochaines Seſſions générales de Paix.

Et de plus, pour punir plus duement les Hôtes, Traiteurs, Cuiſiniers, Bouchers, ceux qui tiennent des Cabarets à biere & à vin, & autres ſemblables perſonnes qui perdront par confiſcation leurs Reconnoiſſances, en tuant ou apprêtant de la viande ou ſouffrant que l'on en mange dans leurs maiſons pendant le Carême ou autres jours maigres, & afin que leſdites Reconnoiſſances ſoient auſſi bien faites en due forme de Loi, qu'exactement déclarées à notre Echiquier, nous voulons & requerons tous les Juges de Paix, tant au dedans qu'au dehors des franchiſes, que dans le tems qu'ils s'aſſembleront dans leurs différens Diſtricts pour prendre de ſemblables Reconnoiſſances, ils en donnent avis aux Commis de Paix ou à leurs Delegués pour les aſſiſter à ce deſſein, deſquels nous exigeons un compte exact pour la priſe juridique & le rapport de ces mêmes Reconnoiſſances dans notre Echiquier; & leſdits Commis de Paix & leurs Délégués prendront pour faire & pour déclarer ces Reconnoiſſances de tous Hôtes, ceux qui tiennent des Cabarets à vin, Cuiſiniers & Bouchers, le ſalaire de deux Shellings ſix ſous, *& de tous ceux qui tiennent des Cabarets à biere le ſalaire de* douze ſous, *comme le Commis de Paix de notre Comté de Middleſex eſt limité à prendre pour chaque telle Reconnoiſſance, & pas plus.*

Et finalement, vu que les Poiſſonniers en faiſant attention aux dits Ordres pourroient peut-être en prendre occaſion d'encherir le prix du Poiſſon de Riviere & du Poiſſon de Mer, c'eſt pourquoi nous char-

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 22 Jac. 1.

therefore hereby further charge and commaund all Fiſhmongers whatſoever, that they ſell and utter theire Fiſh at moderate and uſuall Rates and Prices; And that all Juſtices of the Peace Mayors Bayliffs and other our Officers, as well within Libertyes as without, to whome it ſhall appertayne, ſhall from tyme to tyme take ſuch Order with the ſaide Fiſhmongers that our Subjects be not grieved by any ſuch Enhancement, or Increaſe of Prices uppon Payne of our highe Diſpleaſure and ſuch further Puniſhment as may be inflicted uppon them by our Lawes.

Witnes our ſelf at *Newmarket*, the ſeaventh Day of February.

Per ipſum Regem.

chargeons & commandons de plus par la préſente à tous les Poiſſoniers quelconques de vendre & de débiter leur Poiſſon à des prix modérés & uſités, & que les Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs & nos autres Officiers à qui il appartiendra, tant au dedans qu'au dehors des Franchiſes, pourvoient avec leſdits pêcheurs que nos Sujets ne ſoient pas lezés par aucune ſemblable enchere ou augmentation de prix du Poiſſon, ſur peine d'encourir notre haute indignation & telle punition ultérieure qui pourra leur être infligée par nos Loix.

Ann. D. 1625. 22 Jac. 1.

Témoins nous-mêmes à Newmarket, *le ſeptieme de Février.*

Per ipſum Regem.

De Conceſſione Pardonationis ſpecialis pro Merchamo Thorold & aliis.

Ann. D. 1625. *Pat.* 22. *Jac.* 1. *p.* 6. *m.* 4.

REX omnibus ad quos, &c. Salutem.

Sciatis quòd Nos, Pietate moti, de Gratia noſtra ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, Pardonavimus remiſimus & relaxavimus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, pardonamns remittimus & relaxamus *Marchamo Thorold* de London Generoſu ſeu quocunque alio Nomine vel Cognomine aut Additione Nominis vel Cognominis, Dignitatis Officii Loci vel Locorum idem *Marchamus* ſciatur cenſeatur vocetur ſive nuncupetur, aut nuper ſciebatur cenſebatur vocabatur ſive nuncupabatur;

Nec non *Nathan Spike* de London Clerico, ſeu quocunque alio Nomine vel Cognomine aut Additione Nominis vel Cognominis Dignitatis Officii Loci vel Locorum idem *Nathan* ſciatur vocetur ſive nuncupetur, aut nuper ſciebatur cenſebatur ſive nuncupabatur;

Ac etiam *Johanni Phillips* de London Yeoman & *Elizabethæ Uxori ejus*, ſeu quocunque alio Nomine vel Cognomie aut Additione Nominis vel Cognominis Dignitatis Officii Loci vel * Locorum iidem *Johannes & Elizabetha* ſciantur cenſeantur vocentur ſive nuncupentur, aut nuper ſciebantur cenſebantur vocabantur ſive nuncupabantur; * XVII. 665.

Ac etiam *Henrico Crampe* de London Yeoman, ſeu quocunque alio Nomine Cognomine aut Additione Nominis vel Cognominis, Dignitatis Officii Loci vel Locorum idem *Henricus* ſciatur cenſeatur vocetur ſive nuncupetur, aut nuper ſciebatur cenſebatur ſive nuncupabatur;

Necnon *Elizabethæ Thornell* de London Spinſter, ſeu quocunque alio Nomine vel Cognomine aut Additione Nominis vel Cognominis, Dignitatis vel Loci eadem *Elizabetha Thornell* ſciatur cenſeatur vocetur ſive nuncupetur, aut nuper ſciebatur cenſebatur vocabatur ſive nuncupabatur, omnia & ſingula Offenſas Crimina Contemptus Malefacta & Malegeſturas quæcunque per eoſdem *Marchamum Thorold*, *Nathan*, *Spike*, *Johannem Phillips*, *Elizabetham Uxorem ejus*, *Henricum Crampe* & *Elizabetham Thornell*, vel per eorum aliquem vel aliquam, alios vel aliquas, per ſe ſolum vel ſolam, ſolos vel ſolas, ſive cum eorum alterutro vel eorum aliquibus, ſeu cum aliquâ aliâ Perſonâ, ſive cum aliquibus aliis Perſonis quibuſcunque, qualitercunque quandocunque ſeu ubicunque habita facta commiſſa ſive perpetrata, pro vel concernentia quoddam Matrimonium, inter ipſum *Marchamum Thorold* & quandam *Mariam Havers* Filiam cujuſdam *Thomæ Havers* defuncti, clandeſtinum, & ſine Voluntate & Conſenſu Dominæ *Annæ Barton* Matris ejuſdem *Mariæ*, aut *Majoris Civitatis London* & Aldermannorum ejuſdem, aut *Roberti Rennold* Avi prædictæ *Mariæ*, aut alicujus alterius Perſonæ vel Perſonarum legittimè habentis vel habentium Educationem vel Gubernationem ejuſdem *Mariæ*, contractum & ſolemnizatum; Et omnia alia Offenſas Crimina Contemptus Malefacta & Malegeſturas quæcunque contra formam Statuti in Parliamento Domini *Philippi* & *Dominæ Mariæ* nuper Regis & Reginæ Angliæ, Annis Regnorum ſuorum quarto & quinto, tento, editi, aut contra formam alicujus alterius Statuti ſive aliquorum aliorum Statutorum, habita facta commiſſa ſive perpetrata, Matrimonium prædictum, aut Captionem ſeu Obductionem ipſius *Mariæ*, aliqualiter concernentia.

Necnon omnes & ſingulas Riottas Routas Inſultus, illicitas Aſſemblationes, Conſpirationes & alia Malefacta & Malegeſturas quæcunque, Matrimonium prædictum aut Captionem ſeu Obductionem ipſius *Mariæ* aliqualiter concernentia, per præfatum *Marchamum Thorold*, *Nathan Spike*, *Johannem Phillips*, *Elizabetham Uxorem ejus*, *Henricum Crampe*, *Elizabetham Thornell*, vel per eorum aliquem, vel aliquam, aliquos vel aliquas, per ſe ſive cum eorum aliquibus, vel cum aliquâ aliâ Perſonâ, ſive cum aliquibus aliis Perſonis, contra formam Communis Legis hujus Regni noſtri Angliæ, ſeu contra formam alicujus Statuti ſive aliquorum Statutorum dicti Regni noſtri Angliæ, aut contra formam alicujus Legis ſive Canonis Eccleſiaſtici, ſive aliquarum Legum ſive Canonum Eccleſiaſticorum facta commiſſa ſive perpetrata: licet iidem *Marchamus Thorold*, *Nathan Spike*, *Johannes Phillips*, *Elizabetha Uxor ejus*, *Henricus Crampe* & *Elizabetha Thornell*, de Præmiſſis vel de aliquo Præmiſſorum, indictati impetiti appellati rectati utlagati convicti ſive attincti ſuſpenſi ex excommunicati exiſtunt vel non exiſtunt, aut eorum aliquis vel aliqua exiſtit vel non exiſtit, aut inde indictari impetiri appellari rectari utlagari convinci ſuſpendi excommunicari attingi condemnari ſive adjudicari contigerint, ſeu eorum aliquis vel aliqua contigerit in futurum: Et licet eadem Offenſas Crimina Contemptus Riottas Routas, illicitas Aſſemblationes, Conſpirationes Malefacta Malegeſturas & cætera Præmiſſa vel eorum aliquod, coram Nobis & Conſilio noſtro in Camera Stellata, Juſticiariis noſtris ad Aſſiſas vel Goalæ deliberationem, vel aliquibus aliis Curiis noſtris, vel in Foro Eccleſiaſtico coram aliquo Judice Eccleſiaſtico, aut aliquibus Judicibus Eccleſiaſticis, vel coram aliquibus Commiſſionariis noſtris Eccleſiaſticis, vel pro Cauſis Eccleſiaſticis vel aliquo alio modo per Juriſdictionem Eccleſiaſticam, aut in aliquâ Curiâ Eccleſiaſticâ, triabiles examinabiles vel determinabiles exiſtant, vel examinari triari determinari aut cenſeri debeant vel potuerint.

Ac omnes & omnimodas Sectas & Proſecutiones quaſcunque per aliquam Perſonam, vel per aliquas Perſonas quærentes vel exhibentes, vel per aliquem Judicem vel aliquos Judices, aut Commiſſionarios noſtros Eccleſiaſticos vel in Cauſis Eccleſiaſticis ex Officio puro mero vel mixto, vel aliquibus aliis viis mediis aut modis verſus *Marcham* * *Thorold*, *Nathan Spike*, *Johannem Phillips*, *Elizabetham* Uxorem ejus, *Henricum Crampe* & *Elizabetham Thornell*, vel eorum aliquem vel aliquam, aliquos vel aliquas, in aliquâ Curiâ Eccleſiaſticâ, vel coram aliquo Judice vel aliquibus Judicibus vel Commiſſionariis noſtris Eccleſiaſticis, aut pro Cauſis Eccleſiaſticis, pro prædictis Offenſis Criminibus Contemptibus Malefactis & Malegeſturis ſuperius per Præſentes mentionatis fore pardonatis remiſſis & relaxatis, aut eorum aliquo vel aliquibus, antehac habitis factis ſeu proſecutis, aut impoſterùm habendis fiendis ſeu proſequendis. * XVII. 666.

Ac omnes & ſingulos Fines Forisfacturas Pœnas Corporales, Pœnitentias Publicas, Impriſonamenta Punitiones ac omnes alias Pœnas quaſcunque, in vel contra præfatos *Marcham Thorold*, *Nathan Spike*, *Johannem Phillips*, *Elizabetham* Uxorem ejus, *Henricum Crampe* & *Elizabetham Thornell*, vel eorum aliquem vel aliquam, aliquos vel aliquas, injunctas aſſiſas ſive inflictas, vel impoſterùm ferendas injungendas aſſidendas ſeu infligendas pro Præmiſſis ſuperius in præſentibus mentionatis fore pardonatis, aut eorum aliquo vel aliquibus.

Necnon omnia & ſingula Indictamenta Judicia Condemnationes Executiones Excommunicationes Sententias Decreta Pœnas & Pœnalitates quaſcunque, de pro ſive concernentia Præmiſſis ſuperius per Præſentes mentionatis fore pardonatis remiſſis & relaxatis, ſive eorum aliquod vel aliqua in ſuper vel verſus prædictos *Marcham Thorold*, *Nathan Spike*, *Johannem Phillips*, *Elizabetham* Uxorem ejus, *Henricum Crampe* & *Elizabetham Thornell*, ſive eorum aliquem vel aliquam, aliquas vel aliquos habitas factas redditas ſive adjudicatas, aut impoſterùm habendas fiendas reddendas ſive adjudicandas, aut quæ nos verſus ipſos *Merkham Thorold*, *Nathan Spike*, *Johannem Phillips*, *Elizabetham* Uxorem ejus, *Henricum Crampe* & *Elizabetham Thornell*, vel earum aliquem vel aliquam, aliquos vel aliquas, pro Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum, habuimus habemus ſeu in futurum habere potuerimus, aut Hæredes vel Succeſſores noſtri ullo modo habere poterint in futurum.

Necnon omnes & ſingulas Utlagarias, ſi quæ verſus præfatos *Marcham Thorold*, *Nathan Spike*, *Johannem Phillips*, *Elizabetham* Uxorem ejus, *Henricum Crampe* & *Elizabetham Thornell*, ſive eorum aliquem vel aliquam, aliquos vel aliquas, pro Præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum promulgatæ fuerunt ſeu in poſterùm erunt promulgandæ; Sectamque Pacis noſtræ quæ ad Nos verſus dictos *Marcham Thorold*, *Nathan Spike*, *Johannem Phillips*, *Elizabetham* Uxorem ejus, *Henricum Crampe* & *Elizabetham Thornell*, aut eorum aliquem vel aliquam, aliquos vel aliquas ratione Præmiſſorum vel eorum alicujus pertinet ſive pertinere poterit; Et firmam Pacem noſtram eiſdem *Marchamo Thorold*, *Nathan Spike*, *Johanni Phillips*, *Elizabethæ* Uxori ejus, *Henrico Crampe* & *Elizabethæ Thornell* & eorum cuilibet inde damus & concedimus per Præſentes:

Nolentes quòd iidem *Marcham Thorold*, *Nathan Spike*, *Johannes Phillips*, & *Elizabetha* Uxor ejus, *Henricus Crampe* & *Elizabetha Thornell*, vel eorum aliquis vel aliqua, aliqui vel aliquæ per Epiſcopos Ordinarios Cancellarios Commiſſionarios Judices Juſticiarios Majorem Civitatis London & Aldermannos ejuſdem, Vicecomites Eſcaetores Ballivos ſive aliquos alios Officiarios Miniſtros ſive Subditos noſtros Hæredum vel Succeſſorum noſtrorum, occaſionibus Sectæ ſive Querelæ prædictarum, ſive earum aliqua, moleſtentur perturbentur ſeu in aliquo graventur, aut eorum aliquis moleſtetur perturbetur ſeu in aliquo gravetur; Ita tamen quòd ſtent & eorum quilibet ſtet rectus in Curiâ noſtrâ, ſi quis verſus eos ſeu eorum aliquem loqui voluerit de præmiſſis vel aliquo Præmiſſorum.

Et ulterius de uberiori Gratiâ noſtrâ ſpeciali, ac ex certâ Scientiâ & mero Motu noſtris, volumus, ac per Præſentes, pro Nobis Hæredibus & Succeſſoribus noſtris, concedimus præfatis *Marchamo Thorold*, *Nathan Spike*, *Johanni Phillips*, *Elizabethæ* Uxori ejus, *Henrico Crampe* & *Elizabethæ Thornell*, & eorum cuilibet, quòd hæ Literæ noſtræ Patentes ac omnia & ſingula in eiſdem contenta, vel Irrotulamentum earumdem, in omnibus & per omnia erga & contra Nos Hæredes & Succeſſores noſtros, bonæ firmæ validæ ſufficientes & effectuales in Lege ſtabunt & exiſtent; Nec non conſtruentur & exponentur interpretabuntur & adjudicabuntur in omnibus Curiis noſtris, ac coram quibuſcunque Judicibus & Commiſſionariis & alibi in beneficentiſſimo & benigniſſimo ſenſu, & pro maximo Commodo & firmiori Exoneratione præfatorum *Marcham Thorold*, *Nathan Spike*, *Johannis Phi-*

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1. * XVII. 657.

Phillips, * *Elizabethæ* Uxoris ejus, *Henrici Crampe* & *Elizabethæ Thornell*, & eorum cujuslibet, secundùm veram intentionem nostram, absque aliquâ Ambiguitate Quæstione seu Dilatione quacunque; Et quòd ipsi præfati *Markham Thorold*, *Nathan Spike*, *Johannes Phillips*, *Elizabetha* Uxor ejus, *Henricus Crampe* & *Elizabetha Thornell*, habebunt & gaudebunt, & eorum quilibet & quælibet habebit & gaudebit plenum & integrum Commodum & Beneficium earundem, absque aliquâ Molestatione Vexatione Perturbatione seu Gravamine nostri Hæredum vel Successorum nostrorum, aut aliquorum Judicium Justiciariorum Commissionariorum aut aliorum Officiariorum vel Ministrorum nostrorum quorumcunque, prædicto Statuto in Parliamento *Domini Philippi* & *Dominæ Mariæ* nuper Regis & Reginæ Angliæ Annis Regnorum suorum quarto & quinto, tento, editi, aut aliquo alio Statuto Actu Ordinatione Proclamatione Canone Provisione sive Restrictione antehac habitis factis editis ordinatis seu provisis, aut aliquâ Causâ Consideratione aut Re Materiâ, aut aliquibus defectibus, aut aliquâ aliâ Re Causâ vel Materiâ quacunque in contrarium inde, in aliquo non obstantibus.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, octavo Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Regio Assensu pro Episcopo Glouceſtriæ.

Ann. D. 1625. Pat. 22. Jac. 1. p. 13. m. 2.

REX Reverendissimo in Christo Patri, ac prædilecto & perquam fideli Consiliario nostro, Domino *Georgio Archiepiscopo Cantuariensi*, ac aliis quibuscunque Episcopis quorum in hac parte intererit, Salutem.

Cùm vacante nuper Sede Episcopali Glouceſtriæ per Mortem naturalem ultimi Episcopi ejusdem, ad humilem Petitionem *Decani & Capituli* Ecclesiæ nostræ Cathedralis Glouceſtriæ prædictæ, per Literas nostras Patentes Licentiam concessimus alium sibi eligendi in Episcopum & Pastorem Sedis prædictæ:

Iidem *Decanus & Capitulum*, vigore & obtentu Licentiæ nostræ prædictæ dilectum Nobis in Christo *Godfridum Goodman* Sacræ Theologiæ Professorem, Ecclesiæ Cathedralis Christi & beatæ Mariæ Virginis Roffensis Decanum, sibi & Ecclesiæ prædictæ elegerunt in Episcopum & Pastorem, prout per Literas suas, Sigillo eorum communi sigillatas nobis inde directas, plenius liquet & apparet.

Nos, Electionem illam acceptantes, eidem Electioni Regium nostrum Assensum adhibuimus pariter & Favorem; Et hoc vobis Tenore Præsentium, significamus:

Rogantes, ac in Fide & Dilectione quibus Nobis tenemini firmiter præcipiendo mandantes, quatenus vos eundem *Godfridum Goodman* in Episcopum & Pastorem Ecclesiæ Cathedralis Glouceſtriæ prædictæ, sic ut præfertur, electum, Electionemque prædictam confirmare, & eundem Episcopum & Pastorem Ecclesiæ prædictæ consecrare, cæteraque omnia & singula peragere, quæ vestro in hac parte incumbunt Officio Pastorali, juxta formam Statutorum & Legum Regni nostri Angliæ in hac parte editorum & provisorum, velitis cum favore & effectu.

Ann. Dⁱ 1625 22 Jan. 1.

In cujus rei, &c.

Teste Rege apud *Westmonasterium*, duodecimo Die Februarii.

Per Breve de Privato Sigillo.

De Warranto Domini Regis pro Concessione Literarum Repriſaliarum concessa Domino Admirallo.

Ann. D. 1625. Ibid. p. 14. m. 3. dors.

JAMES, by the Grace of God, *&c.* to our right welbeloved Cosen and Councellor,

George Duke of Buckingham our High Admiral of England, Ireland and Wales, *&c.* Greeting.

Whereas many of our loving Subjects have susteyned divers and sundry great Wrongs Losses and Damages, as well at Sea in surprising and taking * their Shipps Goods and Marchandize as otherwise, not only by the Subjects of our Brother the *King of Spaine* inhabiting in the Low Countries under the said King's Obedience, but alsoe by those that live under the Obedience of the *States Generall* in the United Provinces of the Lowe Countries:

* XVII. 668.

And whereas all faire Courses and due Proceedings, according to the Forms of Princes and States being in Amity have been observed and used, in demaunding and seeking Restitution or Reparation for the said Wrongs and Losses, and yet noe Restitution or Satisfaction can be obtained; whereuppon our said Subjects have made humble Suite unto Us for Letters of Repriſall, having noe other Meanes by Order of Justice for theire Relief, and that they may be licenced to stay apprehend and take the Shipps and Goods of the Subjects of the said *King of Spain* inhabiting the said Low Countries under the said King's Obedience, as also the Shipps and Goods of those that live under the Obedience of the said *States Generall* respectively, according to their several Cases wheresoever the same shall be found uppon the Seas, or in anie part without our Realmes and Dominions, to answer the Losses and Damages by our said Subjects sustained as aforesaid, or otherwise for a full Restitution to be made to them of the Ships Goods and Marchandizes soe taken and deteyned from them respectively, with the reasonable Charges which they shall be at for the recovering of the same. We have therefore thought fit, with the Advise of our Privie Councell, that Letters of Marque or Repriſall shall be graunted to those Persons particularly and respectively whoe have susteyned the aforesaid Wrongs and Losses.

These are therefore to will and require you, and by vertue of these Presents to authorize you as our Admiral, to graunt your Commission for the apprehending and taking, as well of the Goods Shipps and Marchandizes of the Subjects of the *King of Spaine* inhabiting in the Low Countries under the said King's Obedience, as also the Shipps Goods and Marchandizes of those who live under the Obedience of the *States Generall* of the United Provinces in the Low Countries respectively, to such our loving Subjects so damnified and in such manner and forme, and according to such Articles and Orders as are or shall be agreed upon and advised by our Privy Councell, or by anie six or more of them, and set down by them, or anie sixe or more of them, in Writing under their Hands, and delivered unto you, to remaine with you uppon Record for your better Direction in this Cause: And these our Letters Patents shall be your sufficient Warrant and Discharge.

In witnes whereof, *&c.*

Witnes our selfe at *Westminster*, the fourteenth Day of February.

Per Breve de Privato Sigillo.

Permiſſion du Roi au Lord Grand-Amiral pour accorder des Lettres de Repréſailles.

JAques, par la Grace de Dieu, &c. *à notre très fidele & très bien-aimé Cousin & Conseiller*,

George Duc de Buckingham, *notre Grand-Amiral d'Angleterre, d'Irlande, & de Galles, &c. Salut.*

D'autant qu'un grand nombre de nos bons Sujets ont souffert plusieurs grandes injustices, pertes & dommages, tant sur Mer par la surprise & la prise de leurs Vaisseaux, biens & marchandises, qu'autrement, non-seulement par les Sujets de notre Frere le Roi d'Espagne *qui habitent dans les Pays-bas sous l'obéissance dudit Roi, mais aussi par ceux qui vivent sous l'obéissance des* Etats-Généraux *dans les Provinces Unies des Pays-bas.*

Et d'autant que tous les bons moyens & les procédures requises, conformes aux formalités, qui s'observent entre Princes & Etats étant en amitié, ont été observées & employées, en reclamant & en cherchant la réparation desdites injustices & pertes, & que cependant on n'en a pu obtenir ni restitution ni satisfaction; nos dits Sujets nous ont présenté sur cela une humble Requête pour des Lettres de Repréſailles (la voye ordinaire de Justice ne leur fournissant aucuns autres moyens de se dédommager), afin qu'ils puissent être autorisés à arrêter, saisir & prendre les Vaisseaux & les biens des Sujets dudit Roi d'Espagne *qui habitent les dits Pays-bas sous l'obéissance dudit Roi, de même que les Vaisseaux & les biens de ceux qui vivent sous l'obéissance des dits* Etats-Généraux *respectivement, par-tout où ils seront trouvés, sur Mer ou dans quelque endroit hors de nos Royaumes & Etats, selon les différentes rencontres, pour répondre des pertes & des dommages que nos dits Sujets ont soufferts comme il est dit, ou autrement pour indemniser entierement ceux dont les Vaisseaux, biens & marchandises auront été ainsi pris & détenus respectivement, avec les frais convenables qu'ils auront faits pour les recouvrer.*

A ces Causes nous avons trouvé juste, de l'avis de notre Conseil Privé, que des Lettres de Marque ou de Repréſailles seront accordées à ces personnes particulieres & respectives qui ont souffert lesdites injustices & pertes.

C'est pourquoi nous voulons & vous requérons, & en vertu de la présente vous autorisons, comme notre Amiral, à accorder votre Commission pour saisir & prendre tant les biens, Vaisseaux & marchandises des Sujets du Roi d'Espagne *qui habitent dans les Pays-bas sous son obéissance, que tous les Vaisseaux, biens & marchandises de ceux qui vivent sous l'obéissance des* Etats-Généraux *des Provinces-Unies dans les Pays-bas respectifs, à ceux de nos bons Sujets ainsi lezés, & en telle maniere & façon, & selon tels articles & ordres qui sont ou seront convenus & délibérés par notre Conseil Privé ou par six ou plus d'entr'eux, & couchés par écrit sous leurs Signatures & à vous délivrés, pour rester enregistrés chez vous, afin de vous servir de regle pour mieux vous diriger dans cette occasion: Et ces Lettres Patentes vous serviront d'ordre & de décharge suffisante.*

En foi de quoi, &c.

Témoins nous-mêmes à Westminster, *le quatorzieme de Février.*

Per Breve de Privato Sigillo.

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 22 Jac. 1.

A Proclamation for the utter Prohibiting the Importation and Uſe of all Tobacco which is not of the proper Growth of the Collonyes of Virginia and the Sommer Iſlands or one of them.

Proclamation par laquelle il eſt défendu abſolument d'introduire ou d'employer aucun Tabac qui n'eſt pas du propre cru des Colonies de la Virginie & des Iles ſous le vent, ou de quelques-unes d'elles.

Ann. D. 1625. Pat. 22. Jac. 1. p. 4. n. 2.

WHereas at the humble Suite of our Commons in Parliament by our Royal Proclamation, bearing Date the *Nyne and twentith Day of September* now laſt paſt, for the Reaſons therein contayned, we have prohibited the Importation and Uſe of all *Tobacco*, which is not of the proper Growth of our *Collonies of Virginia and the Sommer Iſlands*, or one of them.

And whereas, uppon the humble Petition of many our loving Subjects being Planters or Adventurers in thoſe Collonies, and for the Supporte and Incouragement of thoſe Plantations, whoſe proſperous Eſtate we much affecte, and ſhall by all good meanes be always ready to cheriſh and protect, we have been contented to tollerate the Uſe of Tobacco of the Growth of thoſe Plantations for a tyme, until by more ſolid Commodityes they be able to ſubſiſte otherwiſe, which, as We are informed, they cannot as yet by any meanes do; And therefore by our * ſaid Proclamation we did thincke fitt to give perticuler Directions in many things tending to thoſe ends; and did ſtreightly commaund the due Execution and Obſervation thereof under the Penalties therein contained. Now becauſe Wee have been informed, as well by the humble Certificate of our Commiſſioners for *Virginia*, as by the humble Petition of divers of our loveing Subjects the Planters and Adventurers of and in thoſe Collonies, that notwithſtanding our Royall Pleaſure was ſo expreſly ſignified, and the reaſons of State are ſo plainly layed down as might have perſwaded every well affected Subjecte to the due Obſervation thereof; yet divers, out of an inordinate Deſire of private Gayne, have willfully diſobeyed our Commaundement herein, and thereby have indeavoured as much as in them lyeth to deſtroye ſoe noble a Work as the ſupport of thoſe Plantations which ſoe much concernes our Honor and the Honor and Proffitt of our People; Wee therefore being very ſenſible of this Neglecte and Contempte, have thoughte good to renewe our ſaid Proclamation,

* XVII. 669.

And doe hereby ſignifie and declare unto all our loving Subjects and unto all others our expreſſe Wil and Pleaſure to be, that our ſaid former Proclamation, and every Clauſe Prohibition Article and Thing therein contayned, ſhall from henceforth be duly obſerved and obeyed, with ſuch Alterations and Conditions as are in theſe Preſents contained and expreſſed, uppon Payne of our highe Diſpleaſure, and ſuch Penalties and Puniſhments as in our ſaid former Proclamation are, or in theſe Preſents ſhall be lymitted or appointed for the Offendors thereof.

And wheteas ſome have ſince our ſaide laſt Proclamation unmarchantlike ſecretlye and cunningly ſtoln in greate Parcells of Tobacco, contrary to our ſaide Proclamation, we would have thoſe Perſons, and all others by theire Example, knowe that they muſt expect the Severity of that Cenſure which our Courte of Starchamber ſhall thincke fitte to inflicte upon them, and that wee are reſolved not to relent or remitte theire deſerved Puniſhments, but to cauſe them and all others that dare to offende heerein to be proſecuted and puniſhed in ſuch meaſure as ſuch theire high Contempt doth deſerve.

And becauſe wee conceived it woulde be utterlie in vayne to prohibite the Ymportation of ſuch forraine Tobacco as aforeſaid, unles the Care and Chardge of the Execution thereof were committed by Us to ſome fitte and able Perſons, whoe beſides theire Reſpecte to our Service might for theire own particular Intereſt take the ſame to Harte; therefore wee have by our Letters Patents under our Great Seale of England, authorized certain Perſons Citizens of London well affected to thoſe Plantations and to our Service, by themſelves and their Deputies to ſearch and inquire into the Offences and Offendors againſt our ſaid Proclamation, and Wee have alſo contracted with them to be our Agents for Us, and to our Uſe to receive the Tobacco of thoſe Collonyes at and for ſuch Prices as we have agreed to give for the ſame; and beſides thoſe Prices to be given to the Planters and Owners of the ſaid Tobacco, our ſaid Agents have further contracted with Us, to give and pay unto Us and to our uſe ſuch Sommes of Money more as may give Us reaſonable Satisfaction for that Loſſe which otherwiſe wee ſhould ſuſtayn in our Cuſtoms and other Duties, and may enable us to bear that charge which we have undertaken yerely to diſburſe for the generall Defence and Support of thoſe Plantations.

And wee doe further, by this our Proclamation, publiſhe and declare that wee will conſtantlye and inviolablye obſerve and performe our ſaid Contracte and on our Parts will allow and diſburſe out of our Revenue thoſe Sommes of Money for the Safety of thoſe Plantations and for the Eaſe of the Planters and Inhabitants there, which by the ſaid Contracte hath been on our Parts undertaken; whereof we would have as well our ſaid Agents as the Planters and Adventurers in thoſe Collonyes, and all other whom it may concerne, to reſt confidently aſſured.

And becauſe wee are given to underſtand that divers uſeing to trade in Tobacco, and having a purpoſe to ymporte or buy or ſell the ſame contrary to the Intent of this our Proclamation doe uſually land the ſame at private Wharfes Staires or other Places, and ſende or conveye the ſame unto the Houſes Cellers Warehouſes or other Places of or belonging to others whoe are leſſe ſuſpected then themſelves, thereby to conceale the ſame from Us and our Agents, Wee * further will and commaunde, that from henceforth noe Perſon whatſoever preſume to ſuffer the ſaid prohibited Tobacco to be landed at any Wharfe Staire or other Place,

* XVII. 670.

D'Autant qu'à l'humble Requête de nos Communes aſſemblées en Parlement, nous avons défendu par notre Proclamation Royale datée du vingt-neuvieme de Septembre *paſſé dernierement, pour des raiſons là-dedans contenues, l'introduction & l'uſage de tout* Tabac *qui n'eſt pas du propre cru de nos* Colonies de la Virginie & des Iles ſous le vent, *ou de l'une d'elles.*

Et d'autant qu'à l'humble demande de pluſieurs de nos bons Sujets les Planteurs ou Avanturiers de ces Colonies, & pour le ſoutien & l'encouragement deſdites Plantations, que nous cherchons avec ſoin à faire proſpérer, & que nous ſerons toujours diſpoſés à entretenir & à protéger par toutes ſortes de bons moyens, il nous a plu de tolérer pour un tems l'uſage du Tabac du cru de ces Plantations, juſqu'à ce que par des avantages plus ſolides elles ſoient en état de ſubſiſter autrement, ce qu'elles ne peuvent faire encore, comme nous en ſommes informés, en aucune façon; C'eſt pourquoi nous trouvames à propos de donner, par notre dite Proclamation, des Directions particulieres ſur pluſieurs choſes tendantes à ces fins, & en ordonnames expreſſement la due exécution & obſervation, ſur les pénalités là-dedans contenues. Maintenant parce que nous avons été informés, tant par l'humble certificat de nos Commiſſaires pour la Virginie, *que par l'humble Requête de pluſieurs de nos bons Sujets les Planteurs & les Avanturiers de ces Colonies, que nonobſtant que notre bon plaiſir royal fût ſi expreſſement ſignifié, & que les raiſons d'Etat fuſſent ſi pleinement déduites qu'elles auroient dû perſuader tout Sujet bien affectionné à les obſerver duement; pluſieurs cependant par un deſir effréné d'un gain particulier ont deſobéi volontairement à notre Commandement à cet égard, & ont tâché par-là, autant qu'en eux étoit, de ruiner la noble entrepriſe de ſoutenir ces Plantations, qui intéreſſent ſi fort notre honneur & l'honneur & l'avantage de notre Peuple, c'eſt pourquoi nous, étant très ſenſibles à cette négligence & à ce dédain, avons trouvé bon de renouveller notre dite Proclamation;*

Et nous ſignifions & déclarons par la préſente à tous nos bons Sujets, & à tous les autres, que notre volonté expreſſe & bon-plaiſir eſt, que notre dite précédente Proclamation, & chaque clauſe, défenſe, article & choſe qui y eſt contenue, ſoit à l'avenir duement obſervée, & que l'on y obéiſſe, avec les changemens & les articles qui ſont contenus & exprimés dans ces préſentes, ſur peine de notre haute indignation, & des pénalités & punitions marquées dans notre dite précédente Proclamation ou dans les préſentes, pour les Délinquans.

Et d'autant que quelques-uns depuis notre dite derniere Proclamation ont ſouſtrait contre les Loix du commerce, ſecrettement & à la derobée, de grandes parties de Tabac, contre ladite Proclamation, nous voulons que ces perſonnes, & toutes les autres à leur exemple, ſachent qu'ils doivent s'attendre à la ſévérité de la cenſure que notre Cour de la Chambre étoilée trouvera à propos de leur infliger, & que nous avons réſolu de ne pas diminuer ou pardonner les châtimens qu'ils auront mérités, mais de les faire pourſuivre & punir, eux & tous les autres qui ont la hardieſſe de pécher à cet égard, en telle façon que la grandeur de leur dédain le mérite.

Et parce que nous comprenions qu'il ſeroit entierement inutile de défendre l'introduction du Tabac étranger, comme il eſt dit, à moins que nous n'en commiſſions le ſoin de l'exécution à quelques perſonnes en état & capables, qui outre la conſidération qu'elles ont pour notre ſervice, pourroient le prendre à cœur pour leur intérêt particulier; c'eſt pourquoi nous avons autoriſé par nos Lettres patentes ſous le grand Sceau d'Angleterre certaines perſonnes, Bourgeois de Londres, bien affectionnés à ces Plantations, & à ce qui regarde notre Service, à faire la recherche par eux-mêmes & par leurs Délégués, des fautes & de ceux qui les commettront contre notre dite Proclamation; & nous ſommes auſſi convenus avec eux qu'ils ſeront nos Délégués, & recevront à notre uſage, le Tabac de ces Colonies à de tels prix que nous ſommes demeurés d'accord d'en donner; & outre les prix qui ſeront donnés aux Planteurs & Propriétaires dudit Tabac, nos dits Délégués ont de plus contracté avec nous, de nous donner & payer de plus à notre uſage de telles ſommes de deniers qui pourront nous donner une ſatisfaction convenable pour la perte que nous ferions autrement dans nos Douanes & autres Droits, & pour nous mettre en état de fournir aux débours que nous avons entrepris de faire annuellement pour la défenſe générale & le ſoutien deſdites Plantations.

Et nous publions & déclarons de plus, par cette Proclamation, que nous obſerverons & exécuterons conſtamment & inviolablement notre dit Contrat, & que de notre côté nous accorderons & débourſerons de notre revenu les ſommes de deniers néceſſaires pour la ſureté de ces Plantations & pour la commodité des Planteurs & des Habitans de ces quartiers-là, à quoi nous nous ſommes engagés de notre côté par ledit Contrat; dont nous ſouhaitons que tant nos dits Délégués, que les Planteurs & les Avanturiers de ces Colonies, & tous les autres qui y auront intérêt, reſtent hardiment aſſurés.

Et parce qu'on nous a donné à entendre que pluſieurs perſonnes ayant coutume de trafiquer en Tabac, & deſſein d'en introduire pour en faire commerce, contre l'intention de notre Proclamation, le font débarquer ordinairement à des quais ou autres endroits particuliers, & l'envoient ou le tranſportent dans les Maiſons, Caves, Magaſins ou autres Lieux appartenans à d'autres perſonnes moins ſuſpectes qu'eux, pour nous le cacher par ce moyen & à nos Délégués; nous voulons & ordonnons de plus, que dès à préſent aucune perſonne que ce ſoit ne preſume de permettre que ledit Tabac défendu ſoit débarqué à quelque quai ou autre endroit, ni de ſouffrir qu'il ſoit

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

Place, nor receive or conceale any ſuch prohibited Tobacco, or ſuffer the ſame to be beſtowed in any of theire Houſes Cellers Warehouſes or other Places, upon Payne of our high Diſpleaſure, and uppon ſuch Paynes and Penalties as by this or our former Proclamation are to be inflicted uppon the principall Offenders:

And to th'Intent that all the prohibited Tobacco brought in ſhall be juſtly and truly exported agayne, and noe parte thereof ſoulde or vented within theis our Kingdomes, our will and Commaund is, that all the prohibited Tobacco whiche ſhall be ſeized within our Kingdome of England ſhall be broughte or delivered into the Warehouſe which ſhall be to that purpoſe provided by the ſaid Agents in our Cittye of London, and all the prohibited Tobacco which ſhall be ſeized within our Kingdome of Ireland, ſhall be broughte and delivered into the Warehouſes or Storehouſes which ſhall be to that purpoſe appointed by our Agents in our Cittye of Dublyn or elſewhere within our ſaid Kingdome of Ireland.

And for the Incouragement of thoſe whoe ſhall take Paynes in the Diſcovery and ſeizing thereof, our will and Pleaſure is, that the one halfe of the reaſonable value thereof ſhall be paid unto the Seizers thereof in Money by our Agents, and the Tobacco it ſelfe ſhall be exported againe by our ſaide Agents or by their Appointments,

And for the better Execution of our Service herein, wee doe hereby give full Power and Authoritye, as well to our Agent and Agents, as to theire Deputye and Deputyes, at all tyme and tymes to enter into and ſearch for any prohibited Tobacco contrarye to this our Proclamation in Shippe Boate or Veſſell, or in any Houſe Shoppe Cellar Warehouſe, or in any Truncke Cheſt Caſe Barrell or back Cabbyn, or any other ſuſpected Place whatſoever; and finding any ſuch prohibited Tobacco, the ſame to ſeize and carrye away to be conveyed to ſuch Place or Warehouſe as our ſaid Agents ſhall appointe for that purpoſe as aforeſaide.

And our expreſſe will and Commaund is, that neither our ſaide Agents, nor any others, doe ſell or utter any part of the ſaid prohibited Tobacco within any our owne Dominions there to be ſpent and uſed, whereby the vente of the Tobacco of our Collonyes aforeſaid may any way be hindred, uppon Payne of our heavy Diſpleaſure, and of ſuch other Payns and Penalties as other Offendors againſt this our Proclamation are lyable unto.

And whereas by our former Proclamation Wee did commaunde, that from and after the *five and twentith Day of Marche* then and nowe next enſueing, noe Perſon ſhould ſell utter or offer to put to Sale or uſe any Tobacco which is not of the proper Growth of the Collonies aforeſaide, and before the end of fortye Daies then next enſueing, ſhould tranſporte out of our ſaid Kingdome all other Tobacco then that of the Grouth of thoſe Colonies, Wee doe nowe by this our Proclamation ratifie and confirme the ſame and commaunde the ſame to be duly put in Execution; and to the end there may be noe Evaſion uſed to avoyde the ſame, Wee doe hereby give full Power and Commaundment to our ſaide Agents by themſelves and theire Deputies, at any tyme or tymes after the ſaid *five and twentith Day of March* now next enſueing, to ſearch for the ſaide prohibited Tobacco, and to take a true exacte Noate and Accompte of the Qualitye thereof to the ende that the Owners thereof, before the end of fortie Daies nexte enſueing after the ſaid *five and twentith Day of March*, either by themſelves or ſome others may exporte the ſame, by the Privity of the ſaid Agents, according to the true Intent of this and of our ſaid former Proclamation, and at the end of the ſaid forty Daies may give juſt Accompte unto our Agents what is become thereof; and whatſoever Tobacco, which is not of the proper Grouth of the Plantations aforeſaide, ſhall after the ſaide fortie Daies be founde in the Hands of any Perſon whatſoever ſhall be ſeized by our ſaid Agents or theire Deputyes to our uſe, and the ſaid Perſon or Perſons having or uſing the ſame, ſhall incurre our highe Diſpleaſure and be ſubjecte to ſuch further Paynes and Penalties as by our ſaid former Proclamation are to be inflicted uppon any other Offenders.

And our further Will and Commaunde is, that all the To- * XVII. bacco * of the Grouth of our Collonies aforeſaide, ſhall be brought 671. to the Cuſtomehouſe Keye of our Porte of London, and there be delivered to our Agents of their Aſſignes to our uſe, according to our Contract aforeſaid, or be kepte in our ſaid Cuſtomhouſe to be tranſported out of our Domynions, and whatſoever Tobacco, of the Grouth of thoſe Plantations or either of them, ſhall not be brought to that Key and be delivered as aforeſaid, or for which there ſhall not be good Security given to our Agents within fourteene Daies after the Landing thereof to exporte the ſame as aforeſaide, the ſame ſhall be forfeited and ſeized to our uſe by our Agents or their Deputies as other prohibited Tobacco, and this to be duly obſerved under the Pains and Penalties aforeſaid.

And whereas Wee are given to underſtand, that divers uſing to trade in Tobacco have, and ſtill doe ſeacretly and underhand ſteale into our Kingdoms the ſaid prohibited Tobacco, and doe ſoe privily hyde and conceale the ſame, that they cannot be eaſily diſcovered nor found out, and doe either by themſelves or others by them to that purpoſe ymployed, carrye the ſame by ſmalle Quantityes to the Houſes or Shoppes of our Subjects inhabiting within our ſaid Kingdomes, and doe ſell or proffer the ſame to be ſoulde, or elſe doe ſecretlye or covertlye offer to contract for the Sale of ſuch prohibited Tobacco, our Will and Pleaſure is, and we doe hereby ſtreightlye chardge and commaund all and every our loveing Subjects to whome any the ſaid prohibited Tobacco ſhall be offered to be ſoulde or contracted for as aforeſaide, that ymmediatlye uppon the Sight of any the ſaid prohibited Tobacco, or uppon offer to contracte for any ſuch Tobacco, they

ſoit vendu dans quelques-unes de leurs Maiſons, Caves, Magaſins ou autres Lieux, ſur peine de notre haute indignation, & ſur telles autres peines & pénalités qui ſeront infligées par cette Proclamation ou par la précédente aux principaux Délinquans.

Et afin que tout le Tabac défendu introduit ſoit à bon droit & ſincerement tranſporté derechef, & qu'aucune partie n'en ſoit vendue dans ces Royaumes, nous voulons & ordonnons, que tout le Tabac défendu qui ſera ſaiſi dans notre Royaume d'Angleterre ſoit porté ou mis dans le Magaſin qui ſera deſtiné à cela dans notre Ville de Londres par leſdits Délégués, & tout le Tabac défendu qui ſera ſaiſi dans notre Royaume d'Irlande ſera porté & mis dans les Magaſins qui ſeront établis pour cet effet, par nos Délégués, dans notre Ville de Dublin, ou ailleurs dans notre dit Royaume d'Irlande.

Et pour encourager ceux qui prendront la peine de découvrir & de ſaiſir ledit Tabac, il eſt de notre volonté & bon-plaiſir, que la moitié de ſa valeur convenable ſera payée en argent par nos Délégués à ceux qui l'auront ſaiſi, & le Tabac même ſera tranſporté de nouveau par nos dits Délégués ou par leurs ordres.

Et pour mieux exécuter ce qui regarde notre ſervice en cela, nous donnons par la préſente pouvoir & autorité, tant à nos Délégués qu'à leurs Commis, d'entrer dans tous les tems en tout Navire, Bateau, ou Vaiſſeau, ou dans toute Maiſon, Boutique, Cave, Magaſin, ou dans tout Coffre, Caiſſe, Baril ou Cabine ſecrette, ou dans tout autre endroit ſuſpect, quel qu'il ſoit, pour y chercher tout Tabac défendu, introduit contre notre Proclamation; & s'ils y trouvent aucun ſemblable Tabac défendu, de le ſaiſir & emporter pour l'envoyer en tel endroit ou Magaſin que nos dits Délégués preſcriront à ce deſſein, comme il eſt dit.

Et nous voulons expreſſément & ordonnons, que ni nos dits Délégués, ni aucuns autres ne vendent ou ne débitent aucune partie dudit Tabac défendu, dans aucune des Terres de notre obéiſſance, pour y être conſumé, & employé, par où la vente du Tabac de nos Colonies ſuſdites pourroit être en quelque ſorte empêchée, ſur peine de notre haute indignation, & ſur telles autres peines & pénalités auxquelles les autres qui pécheront contre cette Proclamation ſont aſſujetis.

Et d'autant que, par notre Proclamation précédente, nous commandames que depuis & après le vingt-cinquieme de Mars *qui ſuivoit alors & ſuit encore immédiatement, aucune perſonne ne vendroit, débiteroit ou mettroit en vente, ou employeroit aucun Tabac qui n'eſt pas du propre cru des Colonies ſuſdites, & qu'avant la fin des quinze jours ſuivans immédiatement après, ils tranſporteroient hors de notre dit Royaume tout autre Tabac que celui du cru deſdites Colonies, ce que nous ratifions & confirmons préſentement par cette Proclamation, & commandons que ſoit mis duement en exécution; & afin que l'on n'employe aucun prétexte pour le décliner, nous donnons par la préſente plein-pouvoir & ordre à nos dits Délégués, de faire recherche par eux-mêmes & par leurs Commis, en tout tems après le dit* vingt-cinquieme de Mars *qui ſuit à préſent immédiatement, dudit Tabac défendu, & de prendre une note exacte de ſa qualité, afin que les propriétaires de ce Tabac, avant la fin des quinze jours qui ſuivent immédiatement après ledit* vingt-cinquieme de Mars, *ſoit par eux-mêmes ou par d'autres, le puiſſent tranſporter, de l'aveu des dits Délégués, conformément à la vraye intention de cette & de notre dite précédente Proclamation, & puiſſent rendre à la fin deſdits quinze jours à nos Délégués un juſte compte de ce qu'il eſt devenu; & tout Tabac, quel qu'il ſoit, qui, n'étant pas du propre cru des Plantations ſuſdites, ſera trouvé, après leſdits quinze jours, entre les mains de quelque perſonne que ce ſoit, ſera ſaiſi par nos dits Délégués ou leurs Commis à notre uſage, & la perſonne ou les perſonnes qui l'auront eu ou employé, ſubiront notre haute indignation & ſeront ſoumiſes à telles peines & pénalités ultérieures, qui par notre dite précédente Proclamation doivent être infligées à tous autres Délinquans.*

Et il eſt de plus de notre volonté & commandement que tout le Tabac du cru de nos Colonies ſuſdites, ſera porté au Quai de la Douane de notre Port de Londres, & y ſera délivré à nos Délégués ou à leurs ayans-cauſe pour notre uſage, conformément à l'Accord ſuſdit, ou gardé à notre dite Douane pour être tranſporté hors de nos Etats; & tout Tabac du cru de ces Plantations ou de l'une d'elles, qui ne ſera point porté à ce Quai & délivré, comme il eſt dit, ou celui pour lequel on ne donnera pas bonne caution à nos Délégués pour le tranſporter, comme il eſt dit, quinze jours après qu'il ſera déchargé, ſera confiſqué & ſaiſi à notre uſage par nos Délégués ou leurs Commis, comme d'autre Tabac défendu; & ceci ſera duement obſervé ſous les peines & pénalités ſuſdites.

Et d'autant qu'on nous a donné à entendre que pluſieurs perſonnes ayant coutume de faire trafic de Tabac ont paſſé & paſſent encore à la dérobée & ſous main dans nos dits Royaumes ledit Tabac défendu, & le cachent ſi ſecrettement, qu'elles ne peuvent pas être facilement découvertes, & le portent, ſoit par eux-mêmes ou par d'autres, qu'ils employent à cet effet, en ſi petites quantités dans les maiſons & les boutiques de nos Sujets qui habitent dans nos dits Royaumens, & le vendent ou offrent de le vendre, ou propoſent ſecrettement de contracter pour la vente de ce Tabac défendu, notre volonté & bon plaiſir eſt, & nous chargeons & commandons expreſſément par la préſente à tous & à chacun de nos bons Sujets auxquels on aura offert de vendre ou de contracter pour la vente de pareil Tabac, comme il eſt dit, qu'immédiatement à la vue dudit Tabac défendu, ou à l'offre de contracter pour la vente, ils l'arrêtent, & la perſonne ou les perſonnes qui offriront ou de vendre ou de contracter

Digitized by Google

Ann. D 1625. 22 Jac. 1.

they make Staye thereof, and of ſuch Perſon or Perſons as ſhall either proffer the ſame to ſell, or ſhall offer to contracte for anye the ſaid prohibited Tobacco, and that they and every of them whoe ſhall have the ſaid prohibited Tobacco ſoe proffered unto them to be ſoulde as aforeſaide, ſhall give notice thereof, and chardge the next Conſtable Hedborrowe or other Officer with ſuch Perſon or Perſons whoe ſhall offer to put the ſame to Sale, uppon Payne of our highe Diſpleaſure, and of ſuch other Paynes and Penalties as other Offenders againſte this our Royall Proclamation are lyable unto.

And we doe hereby further charge and commaund all and ſinguler Conſtables Hedborrowes and other our Officers aforeſaide, that they and every of them, uppon notice to them given of any ſuch prohibited Tobacco as aforeſaide, or of any ſuch Perſon or Perſons ſoe offending as aforeſaide, that they ſeize the ſaid Tobacco, and deteyne all ſuch Perſon and Perſons ſoe offending, as they ſhall have Knowledge of, untill they have given notice thereof unto our ſaid Agents or theire Deputye or Deputyes, and untill by theire meanes the Perſon offending may be broughte before ſuch Officer as hath Power by this our Proclamation to take ſufficient Boud for the Appearance of ſuch Perſon in ſome of our Courts of Juſtice to anſweare for theire Faults as the ſame ſhall deſerve.

And for the better finding our and diſcovery of the Offences and Offenders againſte our former and this our Proclamation, wee are well pleaſed and do hereby require and command, that our Treaſorer, Commiſſioners for our Treaſury, Chauncellor and Barons of our Exchequer, nowe and for the tyme being, within our ſaid Kingdomes of England and Ireland reſpectively, ſhall and may awarde ſuch and ſoe many Commiſſions as they ſhall thinke meete to be indirected to diſcreete and fitte Perſons in all or any our Ports or elſewhere, to enquire and examyne uppon Oath or otherwiſe all ſuch Perſons as are or ſhall be ſuſpected to have heretofore offended, or which hereafter ſhall offende againſt this or our former Proclamation in this behalfe; or any other Perſon or Perſons whatſoever, for the finding out and diſcovery of the ſaid Offences and Offenders as is before mentioned; to the end that, as well the Ymporters of ſuch Tobacco, as the Buyers Sellers Spenders Receivers and Concealers thereof, may receive ſuch condigne Puniſhments, by Fyne or otherwiſe, for theire Offences, as by our Courte of Starchamber, or Courte of Exchequer ſhall be throughte fitte: And in Caſe ſuch Tobacco ſhall not or cannot be taken or founde to be ſeized, that then every ſuch Offender ſhall forfeite and paye to the Hands of our Agent or Agents in this behalf for our uſe, the full value of ſuch Tobacco as the ſaide Offendors heretofore have or hereafter ſhal have imported boughte ſould vented or received * as aforeſaide, beſides ſuch further Puniſhment as ſhall be fitt to be inflicted upon them for their Contempt.

* XVII. 672.

And our further will and Pleaſure is, and wee doe hereby declare, That whatſoever our ſaid Agent or Agents theire Aſſignee or Aſſignees, under the Hands and Seales of the greater Nomber of them, have already done, or ſhall doe hereafter, againſte any Offendors or Offendors in requiring and taking the Forfeiture or any Tobacco or the Value thereof ſoe imported or uttered as aforeſaid, or in the mitigating or taking any leſſe Somme then the Value of the ſame of any ſuch Offender in the Premiſſes, or otherwiſe according to the good Diſcretion of Our ſaid Agent or Agents, we do and will from tyme to tyme approve and allowe by theis Preſents: And this Signification of our Pleaſure ſhall be, as well unto our ſaid Agent or Agents for the tyme being, as unto all and every ſuch Commiſſioner and Commiſſioners which have been or ſhall be ymployed in or about this our Service, a ſufficient Warrant and Diſcharge in that behalf, without any Accompt to be by them or any of them reſpectively yielded to Us our Heires or Succeſſors, and without incurring any Penalty in the doing or executing of this Our Service and Royal Commaund.

And foraſmuch as heretofore divers great Quantities of Tobacco have been imported into this Realme, under the Name of Names of ſondry poor Marriners and others which are not able to pay the Value thereof, nor give Satisfaction for the ſame, Our will and Pleaſure is, the better to avoyde ſuch Frauds and Deceipts in tyme to come, That in whatſoever Shippe or other Veſſell any ſuch Tobacco in greater or leſſer Quantityes ſhall be founde or diſcovered to have been or to be ſoe imported, and to be ſhifted away, that Seizure thereof cannot or ſhall not be made, That then ſuch Marriners and others who ſhall ſo import or cullor the ſaid Tobaccoes, ſhall not only be puniſhed as aforeſaid, but that every Maiſter of ſuch Shippe or Veſſel wherein ſuch Tobacco ſhall be ſo imported or ſhifted away as aforeſaid, ſhall forfeit to Us the Value of the ſaid Tobacco, and that ſuch Shippe or Shippes ſhall be arreſted and ſtaied by the Officers of everie Porte, or any of our Agents their Deputyes or Aſſignes reſpectively, until the ſaid Forfeiture be dulye anſwered and paide to the Handes of ouf ſaid Agent or Agents to Our Uſe, or ſuch others as they ſhall appoint in that behalf.

And for the better Execution of the Premiſſes wee doe ſtraightly chardge and commaunde all Juſtices of Peace Mayors Sheriffes Bayliffs Conſtables Headborrowes Tithingmen, our Warden and Conſtable of Our Cinque Ports, and all other Our Officers and Miniſters, as well of our Admiraltyes as otherwiſe, and all other Our loving Subjects to whome yt ſhall or may appertayne, that they and every of them at all tyme and tymes hereafter, and from tyme to tyme uppon Sighte of Our Letters Patents granted to Our ſaid Agents, or of a Deputation under the Hands and Seales of Our Agents or any three of them, be ayding and aſſiſting to Our ſaid Agent and Agents and their Deputy and Deputyes, and to ſuch Our Commiſſioners as ſhall be from tyme to tyme appointed in or about this our Service, and alſo to be from tyme to tyme ayding and aſſiſting to all our Searchers Waiters, and to all ſuch other Perſon and Perſons as ſhall be authoriſed by Our ſaid Agent or Agents, or by Our Cuſtomers or Farmors of Our

pour la vente de tout ſemblable Tabac défendu, & qu'eux & chacun d'eux à qui on aura ainſi offert de vendre ledit Tabac défendu, en donnent connoiſſance & commettent cette perſonne ou ces perſonnes aux ſoins du Commiſſaire du Quartier, Chef de Communauté ou autre Officier le plus proche, ſur peine de notre haute indignation, & ſur telles autres peines & pénalités auxquelles les autres Délinquans contre cette Proclamation royale ſeront aſſujettis. Ann. D. 1625. 22 Jac. 1.

Et nous chargeons & commandons de plus à tous & à chacun des Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés & à nos autres Officiers ſuſdits, qu'eux & chacun d'eux, après qu'on leur aura donné connoiſſance de quelque ſemblable Tabac défendu, ou de quelque ſemblable perſonne ou perſonnes ainſi péchant, comme il eſt dit, ils ſaiſiſſent ledit Tabac, & retiennent toute telle perſonne & perſonnes ainſi péchant, juſqu'à ce qu'ils l'ayent fait ſavoir à nos dits Délégués ou à leurs Commis, & juſqu'à ce que par leurs moyens la perſonne qui aura péché, ſoit menée devant tel Officier qui a le pouvoir par cette Proclamation de prendre une Reconnoiſſance ſuffiſante pour obliger une telle perſonne à comparoitre à quelqu'une de nos Cours de Juſtice pour répondre de ſa faute ſelon qu'elle le méritera.

Et pour mieux trouver & découvrir les fautes & les Délinquans contre notre précédente Proclamation & la préſente, il nous plait & nous requerons & commandons par la préſente, que notre Tréſorier, nos Commiſſaires pour notre Tréſorerie, le Chancelier & les Barons de notre Echiquier qui le ſont préſentement & qui le ſeront dans la ſuite dans nos dits Royaumes reſpectifs d'Angleterre & d'Irlande, expédient & puiſſent expédier telles & autant de Commiſſions qu'ils trouveront à propos d'adreſſer à des perſonnes diſcrettes & capables dans tous & dans chacun de nos Ports ou ailleurs, pour rechercher & examiner ſous ſerment ou autrement toutes les perſonnes qui ſont ou ſeront ſoupçonnées d'avoir péché ci-devant, ou qui pécheront ci-après contre cette Proclamation ou la précédente à cet égard, ou toute autre perſonne ou perſonnes que ce ſoit, pour trouver & découvrir ledit Délinquant ou les Délinquans, comme il eſt mentionné ci-deſſus; afin que tant ceux qui introduiſent ledit Tabac, que ceux qui le vendent, achetent, débitent, reçoivent & le cachent, puiſſent recevoir telle punition proportionnée pour leurs fautes, par amende ou autrement, que notre Cour de la Chambre-étoilée, ou de l'Echiquier, trouvera à propos; Et au cas qu'un tel Tabac ne ſoit pas ou ne puiſſe pas être pris ou trouvé pour le ſaiſir, qu'alors chaque tel Délinquant perde & paye par confiſcation à notre Délégué ou Délégués à cet égard pour notre uſage, la pleine valeur de ce Tabac que leſdits Délinquans ont ci-devant ou auront dans la ſuite introduit, acheté, vendu ou reçu, comme il eſt dit, outre telle autre punition qu'il ſera convenable de leur infliger pour leur dédain.

Et il eſt de plus de notre volonté & bon-plaiſir, & nous déclarons par la préſente, que tout ce que notre dit Délégué ou Délégués ou leurs Ayans-cauſe ont déja fait ou feront dans la ſuite, ſous les ſignatures & les cachets du plus grand nombre d'entr'eux, contre tout Délinquant ou Delinquans, en requerant & prenant la confiſcation de quelque Tabac ou de ſa valeur ainſi introduit ou vendu comme il eſt dit, ou en mitigeant une telle ſomme, ou en prenant quelque moindre ſomme que celle de ſa valeur de quelque pareil Délinquant contre les choſes ci-deſſus mentionnées, ou autrement, conformément à la bonne prudence de notre dit Délégué ou Délégués, nous l'approuvons & l'approuverons de tems en tems par la préſente: Et cette ſignification de notre bon-plaiſir ſervira, tant à notre dit Délegué ou Délegués ou qui le ſeront, qu'à tout & à chaque tel Commiſſaire ou Commiſſaires qui ont été ou ſeront employés à ou dans ce notre ſervice, d'ordre ſuffiſant & de décharge à cet égard, ſans qu'eux ou qu'aucun d'eux reſpectivement ſoient obligés de rendre aucun compte à nous, nos Héritiers ou Succeſſeurs, & ſans encourir aucune pénalité pour avoir fait ou exécuté notre ſervice & commandement Royal.

Et d'autant que ci-devant pluſieurs grandes quantités de Tabac ont été introduites dans ce Royaume, ſous le nom ou les noms de pluſieurs pauvres Matelots & autres perſonnes qui ſont hors d'état d'en payer la valeur, & d'en donner ſatisfaction, notre volonté & bon-plaiſir eſt, afin d'empêcher mieux de telles fraudes & tromperies dans la ſuite, que pour tout pareil Tabac qu'on trouvera ou découvrira avoir été ou être ainſi introduit & renvoyé dans la ſuite en plus grandes ou moindres quantités, par quelque Navire ou Vaiſſeau que ce ſoit, en ſorte qu'on ne le puiſſe ſaiſir, les Matelots & autres perſonnes qui l'introduiront, ſous quelque prétexte, ne ſeront pas ſeulement punis comme il eſt dit, mais tout Maitre d'un tel Navire ou Vaiſſeau par lequel ce Tabac ſera introduit ou renvoyé, comme il eſt dit, perdra par confiſcation la valeur dudit Tabac à notre uſage, & le Navire ou les Navires ſeront arrêtés par les Officiers de chaque Port, ou par quelqu'un de nos Délégués, leurs Commis ou Ayans-cauſe reſpectifs, juſqu'à ce que ladite perte par confiſcation ſoit duement payée à notre dit Délégué ou Délégués à notre uſage, ou à tels autres qu'ils commettront pour cet effet.

Et afin que les choſes ſuſmentionnées ſoient mieux miſes en éxécution, nous chargeons & commandons expreſſément à tous les Juges de Paix, Maires, Sherifs, Baillifs, Commiſſaires des Quartiers, Chefs de Communautés, Dizeniers, à notre Garde & Gouverneur de nos Cinq Ports, & à tous nos autres Officiers & Miniſtres, tant de nos Amirautés qu'autrement, comme auſſi à tous nos autres bons Sujets à qui il appartiendra, qu'eux & chacun d'eux aident & aſſiſtent dans tous les tems ci-après, & de tems en tems, à la vue de nos Lettres Patentes accordées à nos dits Délégués, ou d'une Députation, ſous les ſignatures & les cachets de nos Délégués ou de trois d'entr'eux, notre dit Délégué ou Délégués & leurs Commis, & ceux de nos Commiſſaires qui ſeront de tems en tems nommés pour ce qui regarde notre ſervice, comme auſſi tous nos Viſiteurs & Gardes & toutes autres perſonnes qui ſeront autoriſées par notre dit Délégué ou Délégués, ou par les Commis ou Fermiers de nos Douanes, à chercher, ſaiſir, prendre & emporter tout ſemblable Tabac introduit ou

qui

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 21 Jac. r.

Our Cuſtomes for the ſearching ſeiſing taking and carryeing away of all ſuch Tobacco imported, or hereafter to be imported or uttered or intended to be put to Sale contrary to this Our Royal Prohibition and Commaund; And if any Perſon or Perſons ſhall be found privilye or ſecretlye to oppoſe or animate any others to contradicte or withſtand them in the due Execution of this Our Service and Royall Commaund, or to neglect the due Execution thereof, that then we doe by this Preſents ſtraightly charge and commaund all and every Our ſaid Officers reſpectively, That every ſuch Perſon and Perſons ſhall be apprehended and brought before our Treaſorer, Chauncellor of Our Exchequer, or before any the Lords or others of our Privy Councell, or before Our Cheife Baron or ſome other the Barons of Our Exchequer for the tyme being, to receive ſuch Order for condigne Puniſhement to be inflicted uppon them according to their Demerits as ſhall be fitte.

Witnes our ſelfe at *Theobalds* the ſecond Day of Marche.

Per ipſum Regem.

qui ſera introduit ou vendu, ou qu'on aura deſſein de mettre en vente dans la ſuite contre notre Royale Défenſe & Commandement; & ſi quelque perſonne ou perſonnes ſont trouvées s'oppoſer en ſecret, ou animer les autres à les contredire ou à s'oppoſer à eux, en ce qui regarde l'exécution de notre ſervice & commandement royal, ou à en mépriſer l'exécution, nous commandons alors expreſſément, par la préſente, à tous & à chacun de nos dits Officiers reſpectifs, que toute ſemblable perſonne & perſonnes ſoient appréhendées & menées devant notre Tréſorier, Chancelier de notre Echiquier, ou devant quelque Lord ou autre de notre Conſeil Privé, ou devant notre premier Baron, ou quelque autre Baron de notre Echiquier ou qui le ſera, pour recevoir tel ordre, pour la punition proportionnée qui leur ſera infligée ſelon leurs démérites, qu'il ſera convenable.

Ann. D. 1625. 21 Jac. r.

Témoins nous-mêmes à Theobalds, *le ſecond de Mars.*

Per ipſum Regem.

---

*XVII. 673.

* *De Temporalibus reſtituendis pro Epiſcopo Glouceſtr.*

Ann. D. 1625. *Pat.* 22. *J.* 1. *p.* 13. *m.* 1.

REX dilecto & fideli ſuo *Majori Civitatis ſuæ Glouceſtriæ*, Eſcaetori ſuo infra eandem Civitatem, Salutem.

Vacante nuper Sede Epiſcopali Glouceſtrenſi, per Mortem naturalem ultimi Epiſcopi ibidem, *Decanus & Capitulum* Eccleſiæ Cathedralis Glouceſtriæ prædictæ, Licentiâ noſtrâ petitâ pariter & obtentâ, dilectum nobis in Chriſto *Godfridum Goodman* Sacræ Theologiæ Doctorem, in eorum Epiſcopum & Paſtorem elegerunt:

Cui quidem Electioni & Perſonæ ſic electæ, Regium Aſſenſum noſtrum adhibuimus & Favorem, ipſiuſque Fidelitatem Nobis debitam pro dicto Epiſcopatu recepimus, ac Temporalia ejusdem Epiſcopatûs (exceptis omnibus Maneriis, Terris, Tenementis & Hæreditamentis, cum Pertinentiis prædicto Epiſcopatui dudum ſpectantibus & pertinentibus, modò in Manus noſtras, vigore cujuſdam Actus, anno Regni Prachariſſimæ Sororis noſtræ *Elizabethæ nuper Reginæ Angliæ* defunctæ primo, inde editi & proviſi, electis & captis, ſi quæ hujuſmodi ſint, ac in Scaccario noſtro de Recordo remanentibus) ei reſtituimus per Præſentes.

Et ideò tibi præcipimus quòd præfato *Godefrido* ſic Electo, Temporalia Epiſcopatûs prædicti cum Pertinentiis in Ballivâ tuâ unà cum Exitibus & Proficuis inde, à Die Mortis dicti ultimi Epiſcopi ibidem hucuſque provenientibus ſive creſcentibus, abſque aliquo Computo aut aliquo alio proinde Nobis quoquo modo reddendo, ſolvendo vel faciendo, ſine dilatione Liberes: ſalvo Jure cujuſlibet.

Teſte Rege apud *Weſtmonaſterium*, viceſimo primo die Martii.

Per Breve de Privato Sigillo.

Conſimilia Brevia diriguntur Eſcaetoribus ſubſcriptis in ſeperalibus Comitatibus infraſcriptis ſub Data prædicta; videlicet,

Eſcaetori ſuo in Com.
Eſcaetori ſuo in Com.

Et Mandatum eſt Militibus liberis Hominibus & omnibus aliis Tenentibus de Epiſcopatu Glouc. prædicto, quòd eidem *Godfrido* ſic Electo, tanquam Epiſcopo & Domino ſuo, in omnibus quæ ad Epiſcopatum Glouc. prædictum pertinent, intendentes ſint reſpondentes & auxiliantes prout decet.

In cujus rei, &c.

Teſte ut ſupra.

De Ratificatione Contractus Matrimonii inter Dominum Regem & Dominam Reginam.

Rot. Tractationis & Ratificationis Matrimonii inter Dominum Carolum Regem Angliæ & Dominam Henriettam Mariam Sororem Regis Francorum.

AU NOM DE DIEU LE CREATEUR,

Sachent tous preſens & a venir, Comme ainſy ſoit que le *Roy Treſchreſtien de France & de Navarre*, a preſent regnant, euſt receu pleuſieurs Propoſitions de la part du feu *Roy de la Grande Bretagne &c. Jacques* de Treſglorieuſe Memoire, tendant a affermir de plus en plus leurs Couronnes par ung Lien indiſſoluble d'Amitie, ſuivant l'exemple de pluſieurs Roys leurs Predeceſſeurs, recognoiſſans les dits Roys, combien il leur eſtoit non ſeullement Honorable, mais Utille a toute la Chreſtiente, que des Princes, de telle Naiſſance, Dignites & Grandeurs, feuſſent uniz meſmes par le Mariage de la *Majeſte de Grande Bretaigne* a preſent regnante, lors Sereniſſime *Prince de Walles*, & Madame *Henriette Marie Seur* de Sa *Majeſte Treſchreſtienne*,

Pour Traicter du quel, le dit feu *Roy de la Grand Bretaigne*, deſireux de veoir conclure & paracheuer ung ſi bon œuvre, auroyt envoye Meſſieurs *les Comtes de Carlile & d'Hollande*, ſes Ambaſſadeurs Extraordinaires, avec amples Pouvoirs, vers ſa dite *Majeſte Treſchreſtienne*,

* XVII. 674.

* La quelle aiant depute les Principaulx Miniſters de ſon Conſeil (ſcavoir eſt) Meſſires les *Cardinaulx de Rochefoucault* Grand Aumoſnier de France, & de *Richelieu*, *d'Haligre* Chancelier de France, & les Seigneurs, *Comte de Schomberg*, Chivaler de ſes Ordres, Conſeiler en ſon Conſeil d'Eſtat, Governeur & ſon Lieutenant General en *Angoulmoys* & *Limouſin* & de la Ville aux clercs, *Comte de Montbron*, auſſy Conſeiler d'Eſtat, Secretaires des Commandemens de Sa Majeſte,

Et a eulx donne Pouvoir d'ouyr & entendre les dites Propoſitions, traicter, conclure & arreſter avec les ſuſdits Seigneurs, Ambaſſadeurs Extraordinaires, Commiſſaires, Deputez du dit *feu Roy de la Grande Bretaigne*, mes dits Seigneurs les *Comtes de Carlile & d'Hollande*, les Articles du dit Mariage;

Ce que, apres pluſieurs Aſſembles, ilz auroyent faict, au gre & contentement de leurs Majeſtes.

POUR CE EST IL QUE,

EN PRESENCE de, Treſhault, Treſexcellant & Treſpuiſſant Prince *Louys*, par la Grace de Dieu, *Roy de France & de Navarre*, de Treſhaulte, Treſexcellente & Treſpuiſſante Princeſſe *Marie*, par la Grace de Dieu, *Royne de France & de Navarre*, Mere de ſa dite *Majeſte Treſchreſtienne*, de Treſhaulte, Treſexcellante & Treſpuiſſante Princeſſe *Anne*, par la meſme Grace de Dieu *Royne de France & de Navarre*, Eſpouſe de ſa dite Majeſte, de Treſhault & Treſpuiſſant Prince, *Monſeigneur* Frere unicque du Roy, & de Treſhaulte & Puiſſante Princeſſe Madame *Henriette Marie* Seur de Sa dite Majeſte, & des Princeſſes du Sang, Cardinaulx, aultres Princes, & Officiers de la Couronne, & Principaulx Seigneurs du Conſeil de Sa dite *Majeſte Treſchreſtienne*, D'UNE PART,

Et de Hault & Puiſſant Seigneurs, Meſſire, *Jacques de Hay, Conte de Carlile*, *Vicomte de Doncaſter*, *Baron de Saley*, Conſeiler de Sa *Majeſte de la Grande Bretaigne*, en ſes Conſeilz d'Eſtat & Prive & Chevalier du Treſnoble Ordre de la Gartiere, de Hault & Puiſſant Seigneur Meſſire *Henry de Riche*, *Comte d'Hollande*, *Baron de Kenſington*, Ambaſſadeurs Extraordinaires de Treſhault, Treſpuiſſant & Treſexcellant Prince *Charles*, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretaigne*, D'AULTRE PART,

LECTURE auroit eſte faicte des dits Articles dreſſez & arrestez en la Forme & Manere qui enſuit,

C'eſt aſſavoir,

QUE les dits Seigneurs Ambaſſadeurs ont promis & promettent, pour Sa *Majeſte de la Grande Bretaigne*, a preſente regnante, que Sa dite *Majeſte* prendra a Eſpouſe & Femme Madame *Henriette Marie*, Fille de France, & Seur de Sa dit *Majeſte Treſchreſtienne*, ſoit en Perſonne, ou par Procureur, ſi toſt que commodement faire ſe pourra.

COMME auſſy ma dite Madame, ſoubz le bon plaiſir & de conſentement de Sa dite *Majeſte Treſchreſtienne*, & de la *Royne* ſa Mere, & en conſequence de la Diſpenſe obtenue par Sa dite *Majeſte Treſchreſtienne* du *Pape*, promect de prendre a Mary & Eſpoux le dit *Roy de la Grand Bretaigne Charles Premier*; Et, ſuivant les dites Promeſſes reciproques, ſeront Fiances ſelon la forme uſitee en l'Egliſe Catholicque, Apoſtolicque & Romayne.

EN SUITTE des quelles Fiancailles, le Mariage indiſſoluble ſe celebrera en France, ſelon l'Ordre & Forme qui furent obſervez a celluy du feu *Roy Henry le Grand* & de la feue *Royne Margueritte*, & de feue Madame ſa Seur avec feu Monſieur le *Duc de Bar*.

QU'APRES la dite Celebration *ma dite Dame* ſera menee en *Angleterre*, le plus toſt que faire ce pourra: & ſera conduicte aux Fraiz de Sa *Majeſte Treſchreſtienne* juſques en la *Ville de Bouloigne*; ou Elle ſera conſignee a ceulx qu'il plaira a Sa *Majeſte de la Grande Bretaigne* deſtiner a ceſt effect; Et du dite *Bouloigne* en *Angleterre* le Deffray de ma dite *Dame* ſera faict par Sa dite *Majeſte de la Grande Bretaigne*, le tout de part & d'aultre, comme il eſt convenable a la Dignite d'une Princeſſe, nee de la *Maiſon de France*, joincte par Mariage au *Roy de la Grande Bretaigne*.

LE DIT MARIAGE eſtant faict & celebre en *France*, a eſte accorde que *ma dite Dame*, eſtant arrivee en *Angleterre*, on prendra un Jour, ou, Sa *Majeſte de la Grande Bretaigne* & *Madame* ſa Femme, eſtans en l'une des Salles du Pallais Royall, parez ſelon leur Dignite, LECTURE publique ſera faicte du preſent Contract de Mariage, enſemble des Pouvoirs & Procurations, en vertu des quelz il a eſte paſſe; apres quoy, le dit Contract ſera de nouveau Ratiffie par Sa dite *Majeſte de la Grande Bretaigne*, en Preſence de ceux, qu'il * aura pleu a Sa *Majeſte Treſchreſtienne* commettre a cet effect, & des Grandz des Royaumes du dit *Roy de la Grande Bretaigne*, qui ſe trouueront en cette action, en la quelle n'interviendra aucune Ceremonie Eccleſiaſtique. * XVII. 675.

LE libre exercice de la Religion Catholicque; Apoſtolicque & Romaine eſt accorde a *Madame*, comme auſſy a toute ſa Suitte & aux Enfans qui naiſtront de ſes Officiers; pour cet effect *ma dite Dame* aura une Chapelle dans toutes les Maiſons Roy-

Digitized by Google

Ann. D. 1625. 22 Jac. 1. Royalles, & en quelque lieu des Eſtats du *Roy de la Grande Bretaigne*, qu'elle ſe trouve & demeure; que les dits Chapelles ſeront Ornees comme il appartient & beſoing, & la Garde en ſeront Cominſe a tel quil plaira a *ma dite Dame* ordonner, la Predication de la Parolle de Dieu, & Adminiſtration de Sacremens, la Meſſe, & tous Offices divins pourront librement & ſolemnellement eſtre faits en icelles ſelon l'uſage Romain, meſmes toutes Indulgences & Jubillez, que *ma dite Dame* obtiendra *du Pape*, y pourront eſtre gaingnez; ſera auſſy donne un Cimetiere en la Ville de *Londres*, au quel ceux de la Suitte de *ma dite Dame* qui viendront a deceder, ſeront inhumez ſelon l'uſaige de l'Egliſe Romaine, ce qui ſe fera modeſtement; le quel Cimetiere ſera ferme en ſorte quil ne puiſſe eſtre veu: *ma dite Dame* aura un Eveſque pour ſon grand Aumoſnier, qui aura toute Juriſdiction & Auctorite, neceſſaire pour les Cauſes qui regardent la Religion, le quel pourra proceder contre les Eccleſiaſticques, qui ſeront ſoubz ſa Charge, ſelon les Conſtitutions Canonicques; & en cas que la Cour ſeculiere ſe ſaiſiſt de quelque un des dits Eccleſiaſticques, pour quelque Crime qui concernaſt l'Eſtat, & quelle euſt faict Informer contre luy, elle renvoyera au dit Eveſque le dit Eccleſiaſticque avec les Charges & Informations faictes contre luy, a fin qu'il congnoiſſe du Delict, le quel eſtant previllegie, il le remettra entre les mains de la dite Cour ſeculliere, après l'avoir Degrade, & pour toute aultre faulte ſeront renvoyez les dits Eccleſiaſticques au ſus dit Eveſque, pour proceder contre eulx ſelon les Conſtitutions Canonicques; & en cas d'abſence ou Maladie dudit Eveſque, celluy, quil commettra pour ſon Grand Vicaire, aura le meſme pouvoir.

Ma dite Dame aura vingt huict Preſtres ou Eccleſiaſticques ſur l'Eſtat de ſa Maiſon, en ce compris ſes Aumoſniers & Chappellains pour deſeruir les ſuſdites Chappelles, ſelon quil leur ſera ordonne; & ſi aucun d'entre eulx eſt Regullier, il pourra retenir ſon habit.

Le Roy *de la Grande Bretaigne* eſt oblige par ſerment de ne taſcher, par quelque voye que ce puiſſe eſtre, de faire renouncer *Madame* a la Religion Catholique, Appoſtolicque & Romaine, ny la porter a choſe quelconque qui y ſoit contraire.

La Maison de Madame ſera compoſee avec aultant de Dignite, & auſſy grand Nombre d'Officiers qui ayt jamais eu aucune *Royne d'Angleterre*.

Tous les Domeſticques que *Madame* menera en *Angleterre* ſeront Catholicques & Francois choiſiz par Sa *Majeſte Treſchreſtienne*, & ou ilz viendroient a mourir, ou que *ma dite Dame* en vouluſt changer quelques ungs, elle en prendra en leur Place d'aultres Catholicques & Francois, ou Angloys, moyennant que Sa *Majeſte de la Grand Bretaigne* y conſente.

Les domesticques feront ſerment *au Roy* & *a Madame* ſelon la forme qui enſuit.

Je tel &c. Jure & Prometz fidelite au ſereniſſime Charles Roy de la Grand Bretaigne *& a* la Royne ſon Eſpouſe; *que je garderay fidellement & inviolablement; & ſi Je congnois que lon attenter quelque Choſe contre la Perſonne l'Honneur & la Dignite des ditz* Roy & Royne, *ou des Eſtats, & du bien publique de Royaume du dite Roy, Je le denonceray auſſy toſt au ſus dits* Roy ou Royne, *ou aultres qui en auront la Charge.*

Le dot de *ma dite Dame* ſera de huict cens mil Eſcus de trois Liures piece monnoye de France, dont Sa *Majeſte Treſchreſtienne* fera acquitter la Moictie la Veille des Eſpouſailles dans la Ville de *Londres*, & l'aultre Moictie dans un an a commancer du jour du premier Payement.

Advenant que *le Roy* decedde avant *Madame* ſans Enfans de leur Marriage, les Deniers du Dot quelle aura Portez & Payez luy ſeront entierement reſtituez pour en diſpoſer a ſa volonte, ſoit qu'elle demeure en *Angleterre* ou qu'elle retourne en *France*, au quel cas elle les rapportera avecque elle.

Mais s'il reſte des Enfans du dit Marriage, la Reſtitution du Dot ſe fera ſeullement des deux Tiers d'iceluy, l'aultre Tiers demeurant ameubly ſoit * que *ma dite Dame* repaſſe en *France*, ou qu'elle demeure en *Angleterre*, mais en ce cas luy ſera faict ſa vye durant rente du dit Tiers ou dot ameubly aus Enfans au denier vingt. * XVII. 676.

Les Enfans qui naiſtront du dit Mariage, ſeront nourriz & eſleuez juſques a la Age de treize ans, aupres de *ma dite Dame Royne* des leur Naiſſance.

Les Enfans du dit Mariage heriteront encores apres le decedz de *ma dite Dame* des deux Tiers du dit Dot qui auront eſte reſtituez, ſi non que *ma dite Dame* convolaſt en ſecondes Nopces, & qu'elle euſt Enfans du dernier Mariage comme du premier; au quel cas les ungs & les aultres auront part aus dits deux Tiers du dit Dot reſtituez a *ma dite Dame*.

Et s'il advient que *ma dite Dame* decedde avant *le dit Roy* ſans Enfans du dit Mariage, Sa *Majeſte Treſchreſtienne* accorde que la Moytie du dit Dot ſeullement reſtituee, & en cas d'Enfans que tous Deniers d'icelluy leur demeurent acquis.

Sera *ma dite Dame* donnee de dixhuict mil Livres Sterlin par An revenans Monnoye de France a ſoixante mil Eſcuz.

Sa *Majeſte de la Grand Bretaigne* donnera a *ma dite Dame*, en faveur du dit Mariage, pour cinquante mil Eſcuz de Bagues, les quelles ſeront propres a elle & aux Siens comme celles quelle a des maintenant, & luy ſeront donnees cy apres.

Sera ſa dite *Majeſte de la Grande Bretaigne* tenue de l'entretenement de *ma dite Dame* & de ſa Maiſon, & en cas qu'elle fuſt veufue, elle jouyra de ſon Dot Douaire & aultres Conditions a elle accordees.

Et en cas que *le Roy* vienne a predecedder, ayant des Enfans ou nen ayant poinct, *ma dite Dame* jouyra librement en quelque lieu qu'elle vueille demeurer de ſon Douaire qui luy ſera aſſigne, en Terres, Chaſteaux & Maiſons, qui en dependront, dont l'une ſera telle quelle y puiſſe faire ſon Sejour Ordinaire, Meuble comme il convient a une Princeſſe de ſa Qualite, la libre Diſpoſition des Benefices & Offices des dits Terres dont l'une aura tiltre de Duche ou Comte, appartiendra a *ma dite Dame*. Ann. D. 1625.

Il ſera libre a *ma dite Dame*, ſoit qu'elle ayt des Enfans ou non, de pouvoir revenir en *France* y rapporter ſes Meubles, Bagues, & Joyaulx, & en oultre ſon Dot ſelon qu'il eſt cy deſſus ſpecifie. 22 Jac. 1.

Ma dite Dame Renonce a toutes Succeſſions, Paternelles & Maternelles, & aux Collateralles quand aux Terres Soveraines, & aultres Terres du Dommayne Royall, Subjettes a Reverſion par Appanage ou aultrement.

Et ſera le preſent Contract de Mariage regiſtre en la Cour de Parlement & Chambre des Comptes *a Paris*, & Ratiffie en *Angleterre* par ceux du Parlement aſſembles, & regiſtere dans les Juſtices ordinaires des Lieux: Promettans les dits Roys de ne contrevenir a aucune des Clauſes & Conditions portees par icelluy.

Est encore Convenu & Accorde que celluy des deux Roys qui viendra a manquer a l'accompliſſement du preſent Mariage, ſera tenu & oblige de payer la Somme de *quatre cens mil Eſcuz* comme pour la Peine du desdict.

Tous les quels Articles, Pactions, Conventions, Clauſes & Conditions cy deſſus, leurs *Majeſtes Treſchreſtiennes* & les dits *Seigneurs Ambaſſadeurs* au Nom, & comme Procureurs de ſa dite *Majeſte de la Grande Bretaigne*, en vertu de leurs Pouvoirs & Procurations qui ſeront cy apres tranſcrittes, avec le Pouvoir donne par ſa dite *Majeſte Treſchreſtienne* aus dits Seigneurs de ſon Conſeil, qui ſera pareillement inſere a la fin des Preſentes, ont declare avoir agreeables, & a l'Obſervation d'iceux ſe ſont obligez & obligent ſoubz l'hipothecque de tous & chacuns leurs Biens preſens & a venir. Et fut le preſent Contract faict, paſſe, conclud & arreſte *a Paris*, *au Chaſteau du Louvre*, ſigne de leurs *Majeſtez*, de mes dits *Seigneurs* & *Dame*, & des dits *Seigneurs Ambaſſadeurs* & aultres Princes, Princeſſes, Officiers de la Couronne, & Principaulx Seigneurs du Conſeil; & contreſigne de nous Notaires, Secretaires du Roy, Maiſon & Couronne de France, Conſeliers, Secretaires d'Eſtat & des Commandemens & Finances de ſa dite *Majeſte Treſchreſtienne*, ce jourd'huy, jeudy huictieſme de May mil ſix cens vingt cinque.

Ainſy ſigne en la minutte des Preſentes,

Louis, *Marie*, *Anne*, *Gaſton*, *Henriette Marie*, * *Carlile*, *Hollande*, *De Montmorancy*, *Loiſe de Lorraine*, *Anne de Montauſier*, *Marie de Bourbon*, *Delomenie*, Et *Potier*. * XVII. 677.

Potier.
Delomenie.

Enſuict la Teneur des dicts Pouvoirs,

Louis, par la Grace de Dieu, *Roy de France & de Navarre*, a nous Treſchers & bien amez Couſins, *les Cardinalx de la Rochefoucault & de Richelieu*, & noſtre auſſy Treſcher & Feal, le *Seigneur Daligre*, Chancelier garde des Sceaux de France, & a nos amez & feaux les Seigneurs *Comte de Schomberg* Chancelier de noz Ordres, Conſeiller en noſtre Conſeil d'Eſtat, Capitaine de cent Hommes d'Armes de noz ordonnances, Grand Mareſchal de Camp de noz Trouppes Allemandes, Gouverneur & noſtre Lieutenant General en *Angoulmoys* & *Limoſin*, & *Delomenie la Ville aux Clercs*, Conſeillier en noſtre Conſeil, Secretaire d'Eſtat & de nos Commaundemens, Salut.

Nous avons de tout temps ayme & eſtime *le Roy de la Grande Bretaigne*, noſtre bon frere Couſin & ancien Allie, & par divers Offices teſmoigne que ſon Alliance Nous eſtoit en Conſideration, comme auſſy a l'exemple, & ſelon lez ſages Conſeilz du feu Roy noſtre Treſhonore Seigneur & Pere, avons nous conſerue noſtre Alliance avecque des reciproques marques d'Affection, de telle ſorte que toute la Chreſtiente, & noz Eſtats en particullier, en ont reſſenty lez fruictz, & porte noſtre dit bon Frere a cette Reſolution de nous faire demander pour le Sereniſſime *Prince de Walles*, ſon Filz & Heritier de ſes Eſtatz, noſtre Treſchere & Treſamee Seur, *Henriette Marie*, par ſes Ambaſſadeurs Extraordinares envoyez a cet effect; & voullans correſpondre a de ſi bonnes Intentions pour de noſtre coſte faciliter une ſi ſainte Propoſition a la quelle il y a tant de Benedictions a eſperer; a ces cauſes, a plain confians de voz Sens, Suffiſance & Integrite, Fidelite & Affection que vous avez tousjours portee au bien de noz Affaires & Service;

Nous vous avons commis & deputes, commettons & deputons par ces Preſentes, ſignees de noſtre Main, avecque Pouvoir que nous vous donnons de vous aſſembler avecque les dits Ambaſſadeurs aux Jours & Lieux que vous adviſerez, pour ouyr & entendre les Propoſitions qui ſur ce vous ſeront par eux faictes, les examiner avecque eulx, & ſur chacune d'icelles, & des Articles qu'ilz vous preſenteront, y prendre lez Reſolutions & faire lez Reſponſes, que vous jugerez en vos Loyaultez & Conſciences eſtre raiſonables pour noſtre Service, & aux plus advantage en ſes Conditions pour noſtre dit Seur que pourrez obtenir;

Et de tout ce qui ſera Traicte & Convenu entre vous, faire ou paſſer telz Actes, Inſtrumentz, Contractz & Promeſſes en bonne & autenticque forme que beſoing ſera;

Et nous obliger & nos Succeſſeurs Roys pour le Payement & Entretenement des Choſes Promiſes aux Termes que vous adviſeres eſtre pour le mieux,

Et generallement faire en ce que deſſus ce que Nous ferions & faire pourrions ſi preſens en Perſonne y eſtions, jacoit que le cas requiſt Mandement plus eſpecial qu'il n'eſt contenu en ces dictes Preſentes;

Par les quelles Nous Promettons, en Foy & Parolle de Roy, d'avoir pour agreable & tenir ferme & ſtable a tousjours tout ce que

Digitized by Google

Ann. D. 6125. 21 Jac. 1.

que par vous sera faict, procure, convenu & accorde en cet endroit, & le tout confirmer, approuver & ratiffier toutes & quantes foys que requis, en serons, l'observer, accomplir & entretenir de Poinct en Poinct, sans jamais aller ny venir au contraire directement ou indirectement en quelque sorte & maniere que ce soit; de ce faire vous avons donne & donnons plain Pouvoir, Puissance, Auctorite, Commission & Mandement special, car tel est nostre plaisir.

Donne a *Saint Germain en Laye*, le 20. Jour d'Aoust, l'An de grace mil six cens vingt quatre, & de nostre Reignе le quinzieme.

Signe

LOUIS.

Et plus bas,

Par le Roy.

POTIER.

Et scelle de cire jaulne sur simple queue.

* XVII. 6, 7, 8.

* JACOBUS, Dei gratiâ, *Magnæ Britanniæ Franciæ & Hiberniæ Rex*, Fidei Defensor, &c. omnibus ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm firma & felix Pax & Amicitia sint inter Nos & Christianissimum Principem, præchariſſimum Fratrem nostrum, *Lodovicum Decimum tertium Francorum Regem*, quæ per multos retro Annos inter Nos & Coronas nostras inviolata duraverunt; Nos, ex intimis cupientes ut eadem firmiori (si fieri possit) & arctiori Vinculo sanciantur, in hunc finem cogitavimus de Tractatu Matrimonii inter præchariſſimum Filium ac Hæredem nostrum, *Carolum Magnæ Britanniæ Principem*, &c.: & illustrissimam Principissam & Dominam, Dominam *Henriettam Mariam* Sororem dicti Regis, instituendo &, Deo favente, perficiendo; quod quidem eo magis desideramus ob præcipuum Amorem quem erga, gloriosæ Memoriæ, *Regem Henricum Quartum*, Patrem dictæ illustrissimæ Principissæ, Fratrem nostrum (dum in vivis erat) chariſſimum, semper habuimus, quemque inter Posteros nostros in perpetuum continuari ex Animo exoptamus; cumque non dubitemus quin hoc Negotium, in bonum publicum, inque nostram Regnorumque nostrorum communem Utilitatem, ad felicem Exitum perduci possit si ab idoneis Hominibus, & sufficienti Authoritate utrinque munitis tractetur;

Sciatis quod Nos, de Prudentiis, Fidelitatibus & Industriis, prædilecti & perquam fidelis Consanguinei & Consiliarii nostri, *Jacobi Comitis Carliolensis* à sanctiori nostro Cubiculo, nec non fidelis & dilecti nostri *Henrici Baronis de Kensington* Satellitii nostri Præfecti, plurimum confidentes, ipsos nostros veros & indubitatos Commissarios, Oratores, Procuratores & Deputatos ad prædicta facimus, constituimus, ordinamus & deputamus;

Et per Præsentes damus eisdem plenam Potestatem & Auctoritatem, ac Mandatum generale ac speciale, tam Nomine nostro, quam Nomine etiam præchariſſimi Filii nostri *Caroli Principis Magnæ Britanniæ* cum Christianissimo *Rege Francorum* Fratre & Consanguineo nostro, tam Nomine suo quàm Nomine & Vice præchariſſimæ & illustrissimæ Principissæ Dominæ *Henriettæ Mariæ* Sororis prædicti Regis, eorumque Procuratoribus, Deputatis & Nunciis, ad hoc sufficientem Authoritatem & Potestatem habentibus, communicandi, tractandi, concordandi & finaliter concludendi de & super Sponsalibus per Verba de futuro, ac de Matrimonio per Verba de præsenti, inter dictos præchariſſimum Filium nostrum *Carolum Principem Magnæ Britanniæ*, & Dominam *Henriettam Mariam* temporibus congruis, & prout meliùs, firmiùs, commodiùs & convenientiùs de jure fieri poterit;

Ac etiam de & super Dote & Dotalitiis, ac Donatione propter Nuptias sive Junctura ex Causa hujusmodi, Matrimonii tractandi, conveniendi & concludendi;

Quantitatesque & Pecuniarum summas, Tempusque ac Tempora, Locos, Modos, Formas, Conditiones, Assecurationes, & Pœnas pro hujusmodi Dote, Dotalitiis & Donationibus propter Nuptias, Nobis, ac præfato Principi Filio nostro Hæredibus & Successoribus suis, per Christianissimum *Regem Francorum* Fratrem & Consanguineum nostrum Chariſſimum, Hæredes & Assignatos suos, solvendi, assignandi, appunctuandi & limitandi;

Ac insuper pro & de aliis omnibus & singulis, Præmissa aut eorum aliquod concernentibus, appunctuandi & concludendi;

Et super iis Literis & Instrumenta conficiendi, & ab altera Parte petendi & recipiendi;

Omnia alia quæ ad Præmissa vel circa eadem fuerint necessaria vel quomodolibet oportuna faciendi & expediendi, etiamsi Mandatum ad hoc magis speciale exigant:

Promittentes bonâ Fide & in Verbo Regio nos totum id quod per prædictos nostros Commissarios & Oratores in Præmissis, seu Præmissorum aliquo factum fuerit, ratum, gratum & firmum habituros & satisfacturos, nec non Nos curaturos ut quæ ex parte Filii nostri præchariſſimi *Caroli* fieri conventa fuerint bonâ Fide ac debite perimplebuntur.

In cujus Rei Testimonium hiis Literis nostris, manu nostra signatis Sigillum nostrum magnum apponi fecimus.

Datum *apud Palatium nostrum Weſtmonaſterii*, undecimo Die Maji, Anno Regni nostri Magnæ Britanniæ, &c. vicesimo secundo, Anno Domini 1624.

Signe

JACOBUS R.

Et scelle du Grand Sceau de cire jaulne sur lax de soye & Argent rouge & blanc.

* XVII. 679.

* CAROLUS, Dei Gratiâ *Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex* Fidei Defensor, &c. Omnibus & singulis hasce Literas nostras inspecturis, Salutem. Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

Cùm per multos retro Annos inter Sereniſſimum Patrem nostrum, jam (quod dolentes referimus) defunctum & Christianissimum Principem, præchariſſimum Fratrem nostrum, *Ludovicum Decimum Tertium Francorum Regem*, Regna, Subditos & Coronas suas, firma & felix Pax & Amicitia inviolata duraverint, Nos, ex intimis cupientes ut eædem firmiori (si fieri possit) & arctiori Vinculo sanciantur, in hunc finem cogitavimus de Tractatu Matrimonii inter *Nosmetipsos* & Illustrissimam Principissam & Dominam, Dominam *Henriettam Mariam* Sororem dicti *Regis Christianissimi*, instituendo, &, Deo favente, perficiendo; Quod quidem eo magis desideramus ob præcipuum & mutuum Amorem qui fuit & duravit inter nostros, gloriosæ Memoriæ, Patres, dum in vivis erant, quemque inter Nos & Posteros nostros in perpetuum continuari ex animo exoptavimus; Cumque non dubitemus quin hoc Negotium, in Bonum publicum inque nostram Regnorumque nostrorum communem Utilitatem, ad felicem exitum perduci possit, si ab idoneis Hominibus & sufficienti Authoritate utrinque munitis tractetur;

Sciatis igitur quod Nos, de Prudentiis, Fidelitatibus & Industriis, prædilecti & perquam fidelis Consanguinei & Consiliarii nostri *Jacobi Comitis Carliolensis*, & prædilecti & perquam fidelis Consanguinei nostri *Henrici Comitis Hollandiæ* plurimum confidentes, ipsos nostros veros & indubitatos Commissarios, Oratores, Procuratores & Deputatos ad prædicta, facimus, constituimus, ordinamus & deputamus;

Et per Præsentes damus eisdem plenam Potestatem & Authoritatem ac Mandatum generale & speciale, Nomine nostro, cum Christianissimo *Rege Francorum* Fratre & Consanguineo nostro, tam Nomine suo quam Nomine & Vice Præclariſſimæ & Illustrissimæ Principissæ, Dominæ *Henriettæ Mariæ* Sororis prædicti Regis, eorumque Procuratoribus, Deputatis & Nunciis, ad hoc sufficientem Auctoritatem & Potestatem habentibus, communicandi, tractandi, concordandi & finaliter concludendi de & super Sponsalibus per verba de futuro, ac de Matrimonio per verba de præsenti, inter Nos & dictam Dominam, Dominam *Henriettam Mariam* temporibus congruis, & prout meliùs, firmiùs, commodiùs & convenientiùs de jure fieri poterit;

Ac etiam de & super Dote & Dotalitiis ac Donatione propter Nuptias, sive Junctura, ex Causa hujusmodi Matrimonii, tractandi, conveniendi & concludendi;

Quantitatesque & Pecuniarum Summas, Tempusque & Tempora, Locos, Modos, Formas, Conditiones, Assecurationes & Pœnas, pro hujusmodi Dote, Dotalitiis & Donationibus propter Nuptias, Nobis Hæredibus & Successoribus nostris, per Christianissimum *Regem Francorum* Fratrem & Consanguineum nostrum chariſſimum, Hæredes & Assignatos suos, solvendi, assignandi, appunctuandi & limitandi;

Ac insuper pro & de aliis omnibus & singulis, Præmissa & eorum aliquod concernentibus, appunctuandi & concludendi;

Et super iis Literas & Instrumenta conficiendi, & ab alterâ Parte petendi & recipiendi;

Omniaque alia quæ ad Præmissa vel circa eadem fuerint necessaria vel quomodolibet opportuna, faciendi & expediendi, etiamsi Mandatum ad hoc magis speciale exigant:

Promittentes, bonâ Fide & in Verbo Regio, Nos totum id quod per prædictos nostros Commissarios & Oratores in Præmissis seu Præmissorum aliquo factum fuerit, ratum, gratum & firmum habituros & satisfacturos.

In cujus Rei Testimonium hiis Literis nostris, Manu Nostrâ signatis, Sigillum nostrum Magnum apponi fecimus.

Datum apud *Palatium nostrum Weſtm.* tricesimo die Martii, Anno Regni nostri primo.

Signe,

CAROLUS R.

Et scelle du Grand Sceau de Cire jaulne sur lax de soye & Argent rouge & blanc.

Charles, par la Grace de Dieu, *Roy de la Grande Bretaigne, France & Irelande*, Defenseur de la Foy, &c. a tous ceux qui ces Presentes verront, Salut.

Comme ainsy soit qu'il y ait eu un Contract en date du Huictieſme de May, l'An mil six cens vingt & cinque, * conclu & arreste entre nos Treschers & bien amez Cousins, *Jacques Comte de Carlile* & *Henry Comte de Hollande* lors nos Ambassadeurs Extraordinaires, pres de nostre bon Frere *le Roy Treschrestien de France & de Navarre*, Commissaires de nostre part, & les Commissaires du dit *Roy Treschrestien* d'aultre part, pour le Mariage d'entre *Nous*, & Treshaulte, Tresexcellente & Trespuissante Princesse *Henriette Marie*, par la Grace de Dieu, a present *Royne de la Grande Bretaigne, France & Ireland, &c.* nostre Treschere & Tres intime Espouse, Seur du dit *Roy Treschrestien*, dont Copie Collationnee est cy attachee soubs nostre Seel, Ensuite du que Contract le dit Mariage auroit este faict & celebre, par nostre Treicher Cousin Monsieur *le Duc de Chevreuse* pour Nous & en nostre Nom avec la dite Princesse, en vertu de nostre Pouvoir & Procuration a luy donne a cette fin; En conformite au quel Contract, Lecture publicque Nous ayant este faite du dit Contract & des Pouvoir & Procurations, en vertu des quels il a este passe en presence de, Treshaute, Tresexcellante & Trespuissante Princesse, nostre Treschere & Tresintime Espouse, *Henriette Marie*, par la Grace de Dieu, *Royne de la Grande Bretaigne, France & Irelande, &c.* & des Archevesques, Ducs, Seigneurs & autres Officiers de la Couronne & Principaux Seigneurs de nostre Conseil, & de Treshaut & Puissant Prince Messire *Claude de Lorraine Duc de Cheureuse*, Pair Grand Chambellan &

* XVII. 680.

Digitized by Google

Ann. D 1625. 21 Jac. 1.

& Grand Faulconier de France, Gouverneur & Lieutenant Generall pour le *Roy Treſchreſtien* au hault & bas *Auvergne* & Pais de *Combrailles*, de hault & puiſſant Seigneur, Meſſire *Henry Auguſte Delomenie Comte de Moutbrun Baron de la Ville aux Clercs Chaulx & la Barde*, Conſelier du dit *Roy Treſchreſtien* en ſon Conſeil d'Eſtat, & premier Secretaire de ſes Commandemens, de hault & puiſſant Seigneur, Meſſire *Anthonie Ruze, Marquis d'Effiat Chevalier* des Ordres du dit Roy Conſeillier en ſon Conſeil d'Eſtat, Grand Maiſtre des Mines & Mineres de France, & premier Eſcuyer de la Grand Eſcuyrie, Commiſſaires, Deputez & Ambaſſadeurs Extraordinaires de la part de Treſhault, Treſpuiſſant & Treſexcellent Prince, *le Roy Treſchreſtien de France & de Navarre*, nous avons agree, approuve & confirme, agreeons, approuuons & confirmons le dit Contract par ces Preſentes.

Promettans, en Foy & Parole de Roy, de ne jamais aller directement ou indirectement au contraire, mais de l'entretenir & faire entretenir inviolablement. Ann. D. 1625. 21 Jac. 1.

En foy de quoy nous avons ces Preſentes ſigne de noſtre Seing, & a icelles fait mettre & appoſer noſtre Seel en noſtre *Palais de Weſtminſter*, ce vingt unieſme de Juing, l'An mil ſix cents vingt cinque.

Per ipſum Regem propriâ Manu ſignatum.

Et irrotulatur ex Mandato Domini Cuſtodis Magni Sigilli Angliæ.

FR. CAREW Prothonotar.

FINIS TOMI VII.

ut & Tomi XVII. Editionis Londinenſis.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google